

**PRIMÉ
AU PALMARÈS 2014
DE L'ACADÉMIE DES JEUX FLORAUX**

ROGER TOULZE
ET LE COLLECTIF BIERTOIS

DICTIONNAIRE du PARLER BIERTOIS

**Parler hybride Gascon-Languedocien
pratiqué dans la vallée de Massat, Ariège**

TOMES I, II ET III



Quatrième édition
Version ebook PDF

Association *Biert Aoué*

- TOME 1 -

ROGER TOULZE
ET LE COLLECTIF BIERTOIS

DICTIONNAIRE DU PARLER BIERTOIS

*Parler hybride Gascon-Languedocien
pratiqué dans la vallée de Massat, Ariège*

TOME I (A - C)



Association *BIERT AOUÉ*



Ouvrage réalisé avec le soutien

du Département de l'Ariège



CONSEIL DEPARTEMENTAL

de la Commune de Biert



Toutis amasso, ja i arribaram

Édité par l'Association *BIERT AOUÉ* Mairie, 09320 Biert



Biert Aoué (Biert Aujourd'hui) est une association ayant pour objet le développement de la vie culturelle, sportive et des loisirs, ainsi que la mise en valeur du patrimoine de la commune de Biert.

Quatrième édition : juin 2023

(édition précédente : juin 2013)

ISBN : **978-2-9588737-0-7**

Dépôt légal : Juin 2023

Imprimé par *Espace Repro* 87 route de Narbonne, 31400 Toulouse

Achévé d'imprimer Juin 2023

Illustration de la page de couverture : Le village de Biert vu depuis le pont sur l'Arac. La photographie est antérieure à 1922 car le Monument aux Morts, construit cette année-là, n'y figure pas.

An fond, le flanc de la montagne (« *la Coste* »), est aujourd'hui entièrement boisé.

À tous les Biertois

- disparus, présents et à venir -

pour qui ce verbe du terroir s'est fait chair.

Le *Dictionnaire du Parler biertois* a reçu le Prix Odette Aroles 2014 de l'Académie des Jeux floraux.

Ce Prix est décerné tous les quatre ans à une œuvre distinguée pour la défense de la langue et de la culture gasconnes.

L'Académie des Jeux floraux est une institution fondée à Toulouse il y a sept cents ans. Précisément, c'est en 1324 que sept troubadours instituèrent à Toulouse un concours de poésie récompensé par une violette d'or. Avec l'appui des Capitouls cette joute poétique fut pérennisée et étendue à toute la vie littéraire. Cela donna naissance à la « *Compagnie du gai savoir* », transformée plus tard en Académie des Jeux floraux. La langue utilisée était celle des troubadours : la langue d'Oc, remplacée au cours du temps par le français. On dit que lorsque Richelieu fonda l'Académie française en 1635, il s'inspira de l'Académie des Jeux floraux, lui empruntant notamment le système des fauteuils pour les Académiciens.

L'ouvrage est préfacé par Xavier Ravier
Professeur émérite de linguistique française et romane
Université de Toulouse-Mirail

Le Collectif biertois

*Dix locuteurs du village et des hameaux de Biert
ont participé à l'élaboration du Dictionnaire*

Les membres du groupe assidu qui a patiemment élaboré cet
ouvrage au cours des huit dernières années (2003-2011)

- Francine **Gaubert** (de *Pistèn*)
- Madeleine **Gaubert**, née **Molinié** (de *Caouçou*) (1923- 2006)
- Lucie **Izard**, née **Mirouze** (de *Senhouret*)
- Jeannette **Loubet**, née **Pons** (de *Leishart*)
- Roger **Loubet** (de *Ner*)
- Marinette **Pourias**, née **Pujol** (de *Bourrut*)
- Guy **Servat** (de *la Mousco*) (1951-2006)
- Jean-Marie **Servat** (de *Ranco*)
- René **Servat** (de *Ranco*) (1932-2007)
- Roger **Toulze** (de *Grabet*),

remercient de tout cœur celles et ceux qui, à des titres divers, un jour ou l'autre, les ont aidés dans cette rude tâche. Leur témoignage de profonde gratitude s'adresse en particulier à Antoine de Fonds-Montmaur, qui a assuré la saisie informatique des documents manuscrits de Roger Toulze, ainsi qu'à l'association *Biert Aoué*, qui s'est chargée de l'édition de l'ouvrage.

NOTE DE L'ÉDITEUR

Biert est un village d'Ariège. La langue que parlaient les anciens Biertois, et qu'ils appelaient "patois", est une des formes de la langue d'Oc.

La limite entre les deux familles de l'Occitan que sont le Gascon et le Languedocien coupe en deux le département de l'Ariège. Le pays massatois, au plein centre du département, se distingue par un parler que les linguistes ont appelé "*le parler hybride du Massatois*", empruntant à la fois au Gascon et au Languedocien. Au début du 20^e siècle, ce parler a eu son félibre, resté dans les mémoires : Jean-Marie Servat ¹ ; parmi ses poèmes plusieurs sont devenus des chants (dont l'hymne *La Massadèlo*).

Biert se situe dans l'espace de ce "*parler hybride*" (en gros le canton de Massat). À l'intérieur même de cet espace, on doit encore distinguer deux parlers, proches mais chacun ayant ses particularités : celui du Haut-Massatois ² et celui de Biert, objet du présent dictionnaire.

Cet ouvrage est le fruit du travail d'un groupe de dix Biertois, ayant pratiqué l'ancien parler durant leur jeunesse, et le pratiquant encore. Ce groupe, animé par Roger Toulze, s'est réuni pendant huit années, au rythme de deux réunions par mois, pour aboutir à cet imposant dictionnaire. Pour un village de la taille de Biert (300 habitants aujourd'hui, 2500 en 1900), c'est une gageure qu'il faut saluer. Elle reflète la motivation des Biertois pour conserver la mémoire de la langue de leur communauté.

L'Association culturelle *Biert Aoué* ³, qui a dans son objet la sauvegarde du patrimoine de la commune de Biert, est heureuse d'avoir pris en charge l'édition de ce dictionnaire.

Jean-Claude MARCEL

Secrétaire de l'Association *Biert Aoué*,
éditrice du Dictionnaire de l'ancien parler biertois

¹ Jean-Marie Servat (1867-1945), de Massat, était "*Mèstre en gai sabé de Félibrigé*" ; il était aussi historien, auteur notamment d'une "*Histoire de Massat*".

² Ce parler a été le sujet, en 2001, d'un ouvrage de Jean-Pierre Laurent : *Le dialecte de la vallée de Massat*.

³ *Biert Aujourd'hui*.

PRÉFACE

Présenter le livre de Roger Toulze et de ses compagnons de travail est pour moi une grande joie et un moment particulièrement émouvant. Mes sentiments ont d'autant plus de force que j'ai à m'exprimer en tant qu'occitanophone en même temps qu'auteur d'ouvrages portant sur deux des idiomes qui entrent dans le patrimoine de la langue d'oc.

Je tiens à saluer en premier lieu l'un des aspects les plus prenants de ce *Dictionnaire du parler biertois* : le vocable initial de ce titre correspond à une catégorie de production intellectuelle irremplaçable, mais il est ici appliqué à une réalisation qui est beaucoup plus qu'une série de données présentées en ordre alphabétique. En effet, Roger Toulze et ses amis n'ont pas oublié que présenter du langage n'implique pas seulement l'établissement d'une liste de mots assortis des significations qui sont les leurs : ils n'ont rien oublié de l'accompagnement grammatical mais aussi géographique, historique et anthropologique qui va nécessairement de pair avec la collecte des parlures humaines si l'on veut bien faire comprendre les soubassements et le fonctionnement de celles-ci. Pour dire les choses autrement, le livre dont il est ici question n'est pas seulement un **dictionnaire**, il revêt aussi les caractères d'une **monographie** de plein exercice, si bien que ceux qui vont prendre connaissance de son contenu verront tout de suite ce qu'est le langage vu dans sa globalité.

Un autre mérite de l'ouvrage, et il n'est pas le moindre, tient au fait que les mots qu'il contient ont été de multiples fois cités dans des contextes, lesquels non seulement nous éclairent sur le sens dont les termes sont porteurs, mais également nous renseignent sur les modalités ou les nuances de leurs emplois. Prenons deux exemples :

a) Article **Calantourí** (calantorir) « s'éteindre », la phrase *Le foc que calantoureish* « Le feu s'éteint » donne immédiatement à voir ce qu'il en est du sens premier ou basique de ce verbe et annonce déjà la mention finale *Uo bielhoto que calantoureish* « Une petite vieille qui s'éteint, qui se meurt », mais le passage à cette signification forte sinon extrême est favorisé par l'intermédiaire *Caoulets que calantoureishen* « Des choux qui s'étiolent ». Le vocable considéré est ici présenté de telle façon qu'est mise en lumière l'une de ces continuités qui œuvrent sur le plan sémantique, enrichissant le contenu des mots et dotant beaucoup d'entre eux de l'aptitude à exprimer des situations variées et ce jusque dans des nuances parfois très

subtiles : il faut d'autant plus le souligner que l'opposition ou la différence n'est pas le seul facteur qui préside à l'établissement du sens des termes dont nous nous servons des milliers de fois au cours d'une existence. Le mot est également connu en Béarn, avec une suffixation différente : *calanquejà*, *calinquejà* défini par Simin Palay « être languissant, traîner, n'avoir pas la moindre énergie. »

b) Article **Caoudièro** (caudièra). Après avoir rappelé le sens traditionnel du mot, « Chaudière, grand récipient métallique pour faire chauffer, cuire, bouillir, etc... » et avoir signalé qu'il s'applique à des dispositifs apparus avec le gaz et l'électricité, nous sommes ramenés en arrière dans le temps, à l'époque où les bouilleurs de cru professionnels se déplaçaient dans les localités : nous apprenons ainsi qu'à Biert, dans la première moitié du XX^e siècle, le terme désignait également l'alambic du bouilleur de cru comme le montre la locution *La caoudièro de l'aiouardentaire* « L'alambic du bouilleur de cru » : il était utilisé pour la fabrication d'un alcool de prunes pouvant atteindre les « 52-53 degrés en moyenne ». On voit que le transfert du mot à l'alambic s'est fait de manière toute naturelle, par le recours à un vocable préexistant et de parfaite occitanité. Les relevés effectués à Saurat pour le compte de l'*Atlas linguistique et ethnographique de la Gascogne* (en abrégé ALG)⁴ n'avaient pas permis, curieusement, d'obtenir le nom de la chaudière traditionnelle, alors que *caudièra* a été recueilli sans problème à Couflens, Le Port, Castillon-en-Couserans⁵. L'article **Caoudièro** (caudièra) se caractérise aussi par son paramètre supralinguistique : il s'agit bien sûr de l'activité des bouilleurs de cru, sur laquelle bien des recherches seraient à faire du point de vue historique, économique, social et ethnographique - Roger Toulze et ses amis ne l'ont pas oublié. Que l'on me permette d'ajouter un souvenir personnel : dans le village du centre de la Gascogne où j'ai vécu mon enfance, durant la période où le bouilleur de cru y séjournait, nous nous empressions, au sortir de l'école d'aller regarder l'alambic qui nous était un appareil curieux et qui nous attirait par l'odeur qui s'en dégageait, par le spectacle de la sortie d'une eau-de-vie absolument limpide et la chaleur que dégageait l'installation du distillateur en ces journées d'hiver.

Le parler de Biert est inconstablement de caractère interférentiel. Il appartient certes à un village du versant gascon des Pyrénées ariégeoises. Mais le langage vernaculaire de cette localité traversée par l'Arac, affluent du Salat, et sise sur la descente côté versant ouest du col de Port (de Biert au col : 17 km), ne pouvait que se ressentir de sa proximité avec l'idiome voisin de l'est, à savoir le languedocien dans sa variété occidentale : il fallait donc dire quelques mots de cette mitoyenneté. À cette fin, je me reporterai à mon *Atlas linguistique et ethnographique du Languedoc occidental* (ALLOc en abrégé)⁶ : que l'on ne voie pas ici une

⁴ Jean Séguéy et collaborateurs, *Atlas linguistique et ethnographique de la Gascogne*, Paris, CNRS : vol. I (1954 ; 2^e éd. 1965), vol. II (1956 ; 2^e éd. 1967), vol. III (1958 ; 2^e éd. 1968), vol. IV (1966 ; 2^e éd. 1985) : ces vol. sont consacrés au lexique ; ils sont complétés par les vol. V : système verbal du gascon et VI : cartes de synthèse.

⁵ Ce *caudièra* devient *caudèra* et *cautèra* en Gascogne.

⁶ Xavier Ravier et collaborateurs, *Atlas linguistique et ethnographique du Languedoc occidental*, Paris, CNRS : vol. I (1978), vol. II (1982), vol. III (1986), vol. IV (1993).

vanité d'auteur, mais tout simplement une nécessité inscrite inhérente à la logique de mon propos. Je me dois aussi de rappeler que le problème de la rencontre entre gascon et languedocien avait autrefois fait l'objet de la remarquable thèse de doctorat d'état de Pierre Bec, professeur émérite de l'Université de Poitiers, publiée sous le titre *Les interférences linguistiques entre gascon et languedocien dans les parlers du Comminges et du Couserans*⁷ : plusieurs de ses conclusions sont corroborées par le travail de Roger Toulze et de ses amis.

Avant d'en venir aux exemples, j'insisterai sur deux données qui me paraissent de nature à nourrir la réflexion. Deux traits « fondateurs » du gascon et perçus comme faisant partie de la structure profonde de cet idiome retiennent l'attention dans le biertois : d'une part la perte de N latin entre voyelles, d'où *uo*, *luo* procédant de UNA, LUNA et non pas *uno*, *luno*, d'autre part le recours à l'énonciatif *que* devant les formes personnelles du verbe. Ces données primordiales invitent à se demander si le lieu de Biert, à l'origine, n'aurait pas possédé un parler presque totalement gascon et si les traits languedociens ne se seraient pas manifestés postérieurement. Un autre trait gascon qu'il vaut la peine de citer est l'infinitif *cae*, aboutissant du lat. CADERE, également relevé autrefois à Saurat par les enquêteurs de l'ALG⁸.

En ce qui regarde le constituant languedocien tel que les locuteurs de Biert l'ont accueilli au cours de l'histoire, je m'en tiendrai à quelques données. Revenons d'abord à *caoudièro* : le suffixe de ce mot continue directement son homologue latin -ARIU(M), le fém. -ARIA(M) se trouvant ici en cause. Par la carte CHAUDIÈRE de l'ALG (III, 739), on sait qu'en allant vers l'est on rencontre *caudèro*, par ex. à Lescure, Castillon-en-Couserans et Bethmale : il est évident que la dissimilitude *-ièro /-èro* ne gênait en rien les locuteurs occidentaux et orientaux quand ils se recontraient. Pour ce qui est du verbe exprimant la notion de « faire », Biert a retenu la solution languedocienne avec *f* (cf. aussi le dérivé *afê* « affaire »), tandis que du côté du Saint-Gironnais et du Couserans nous attendent *hè* et *ahè*, mais aussi *hajo* « faîne », du lat. FAGEA (Castillon-en-Couserans, Bethmale) face à *fajo*, *faja* (Le Port, Aulus).

Avant de conclure, que l'on m'autorise à faire une mise au point, naturellement favorable à l'ouvrage : il s'agit des vocables biertois proches ou très proches de vocables français. Des lecteurs trop pressés pourraient s'inquiéter de leur prise en compte et les considérer comme des francismes ou des gallicismes. Ils auraient tort du point de vue de la logique qui doit présider à toute analyse linguistique. On ne peut parler de gallicismes que lorsque les formes du parler qui nous occupe ici sont de simples décalques de leurs correspondants français. Je ne dis pas que le biertois en est exempt : comme le reconnaît Roger Toulze lui-même en usant

⁷ Paris, Presses Universitaires de France, 1968 (avec un volume de cartes).

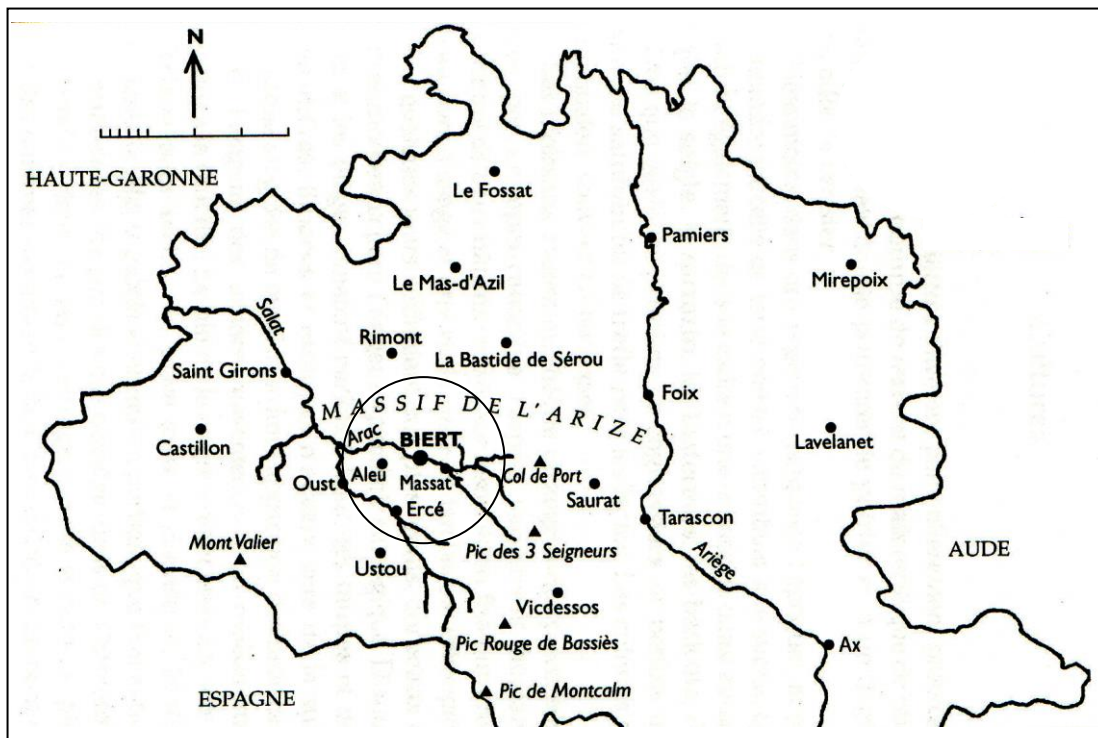
⁸ L'aire occupée par l'énonciatif fait l'objet la carte ALG VI, 2390 : *que* a été recueilli à Lescure, Couflens, Saurat, Aulus (dans cette localité où l'on opérait avec un couple d'informateurs, le mari employait normalement *que*, alors que son épouse, elle aussi native du village, n'y avait nullement recours ; *que* est remplacé par *ja* à Auzat, Bethmale, Castillon-en-Couserans. Pour ceux qui utilisent l'alphabet phonétique international (API), je donne la transcription de *cae* dans le système susdit : [ˈkae] : la forme compte effectivement deux syllabes, la seconde se réduisant à la voyelle simple [e].

de l'abréviation *gall.*, *amertumo* est du nombre de ce qu'il appelle « [un] mot forgé sur le français ». Mais il prend soin de renvoyer à l'art. *amargant*, dans lequel nous retrouvons une occitanité indiscutable. Mais si « l'habillage » d'un mot français est fait dans le respect de la langue d'accueil, la notion de gallicisme est à mon avis hors de cause et j'ai le sentiment qu'il en va ainsi dans de nombreux articles sinon dans la majorité de ceux qui sont consacrés à ces sortes de vocables : sous ce rapport, les très riches matériaux de l'ouvrage permettent une étude développée et argumentée des échanges entre occitan et français, c'est-à-dire une contribution à l'étude, toujours profitable, des contacts de langues, une question centrale dans les sciences du langage.

Merci mille fois à tous ceux et celles qui ont participé à l'élaboration des trois tomes du *Dictionnaire du parler biertois*, une œuvre exemplaire : Roger Toulze et le « collectif » de Biertois groupé au sein de l'association *Biert Aoué*, Jean-Claude Marcel qui s'est dévoué pour que l'œuvre vienne au jour ; notre reconnaissance va également à la commune de Biert et à l'imprimerie *Espace Repro* de Toulouse.

Xavier RAVIER,
Université de Toulouse II-Le Mirail.

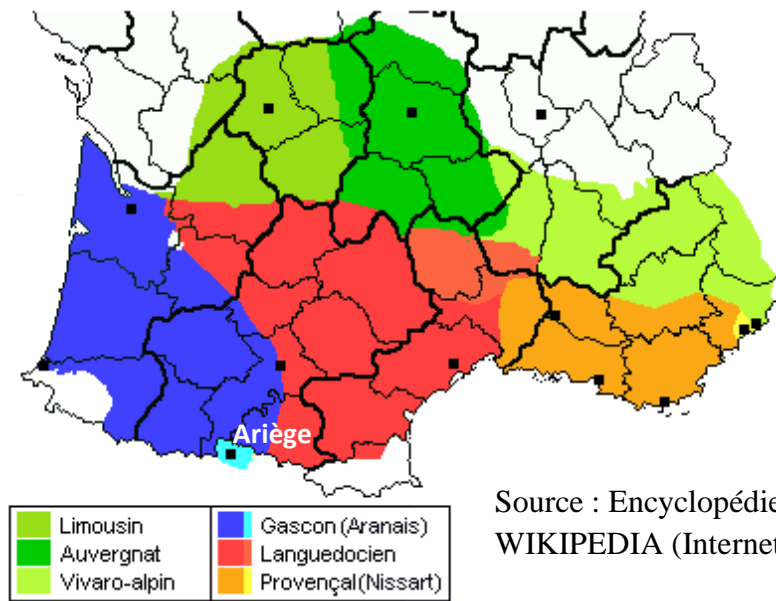
BIERT, VILLAGE D'ARIEGE



Située dans le département de l'Ariège, la commune de Biert comptait au début du 20^e siècle dans les 2500 habitants, l'habitat étant réparti entre "le village" (pour environ un quart) et "les hameaux" (pour environ trois quarts).

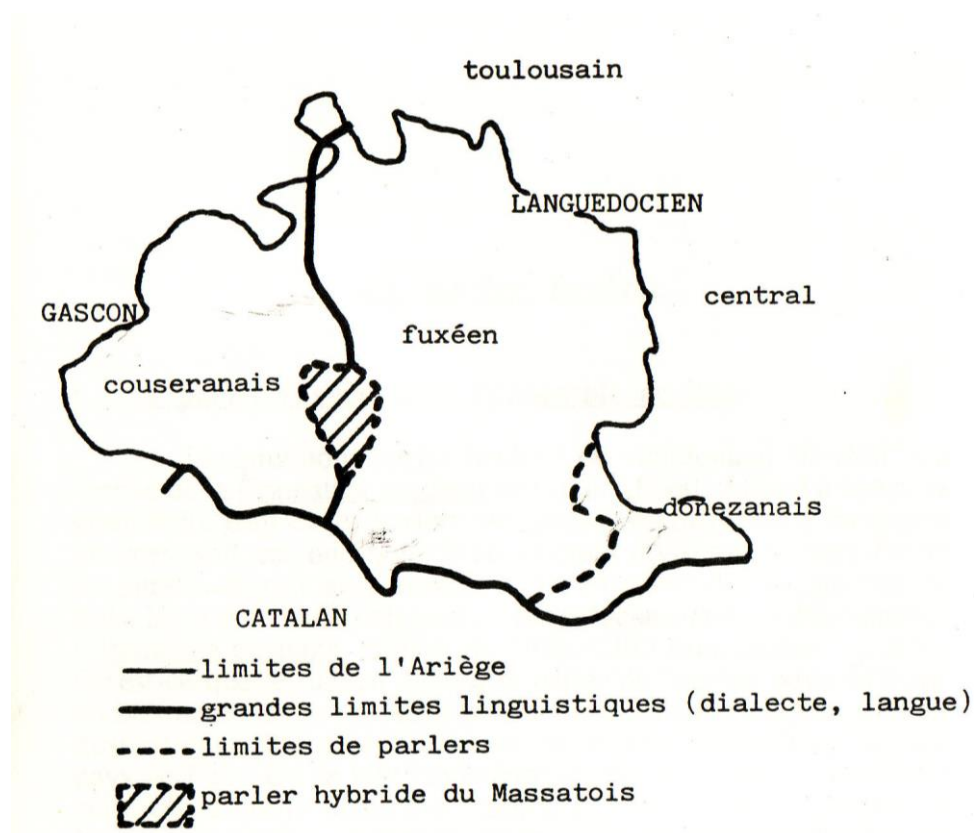
La population de la commune, après être passée par un creux dans les années 1980 (244 habitants en 1983), dépasse aujourd'hui 300 habitants (302 au recensement de 2008).

L'AIRE DE LA LANGUE OCCITANE



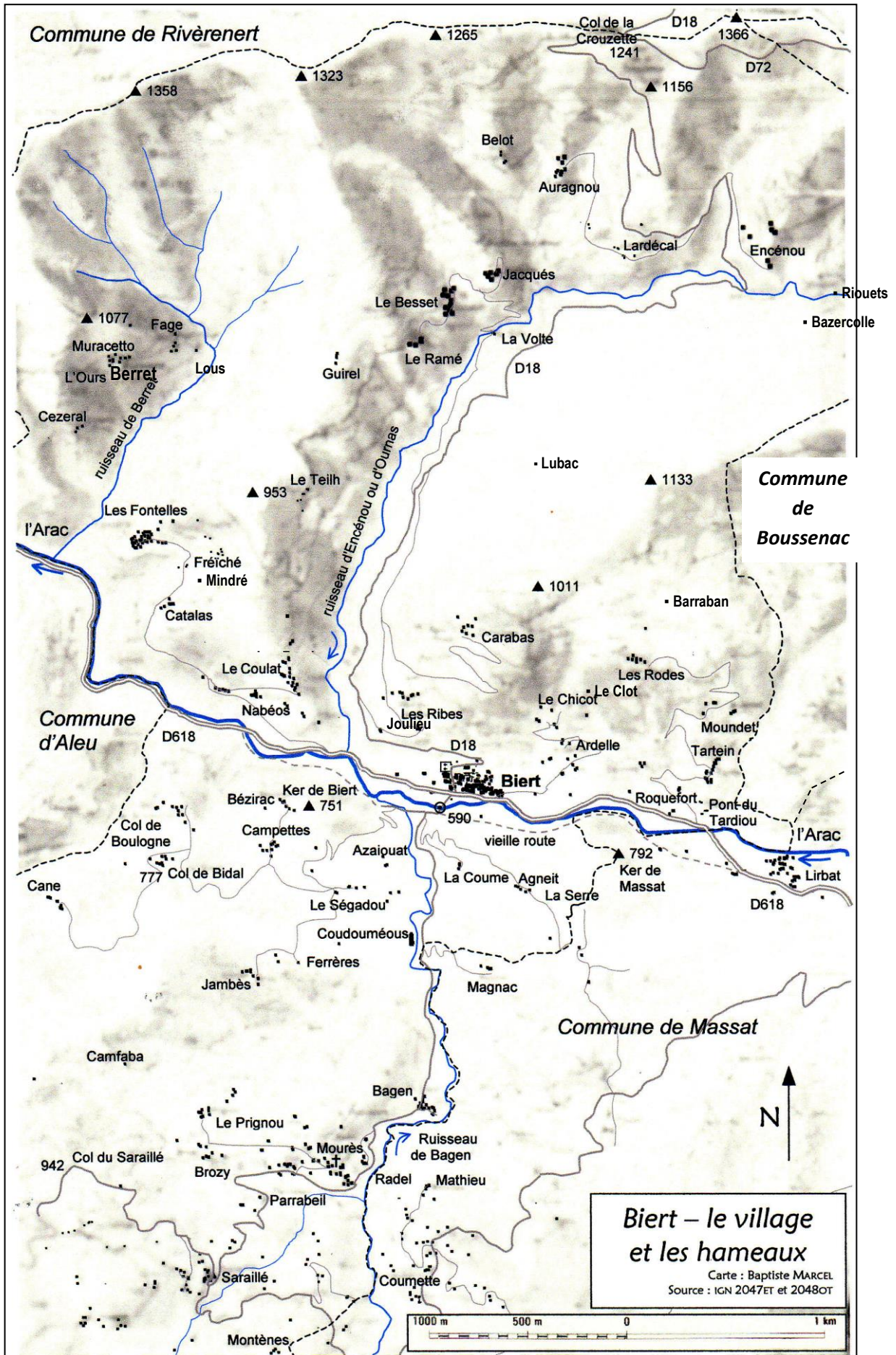
Source : Encyclopédie WIKIPEDIA (Internet)

LES PARLERS DE L'ARIEGE

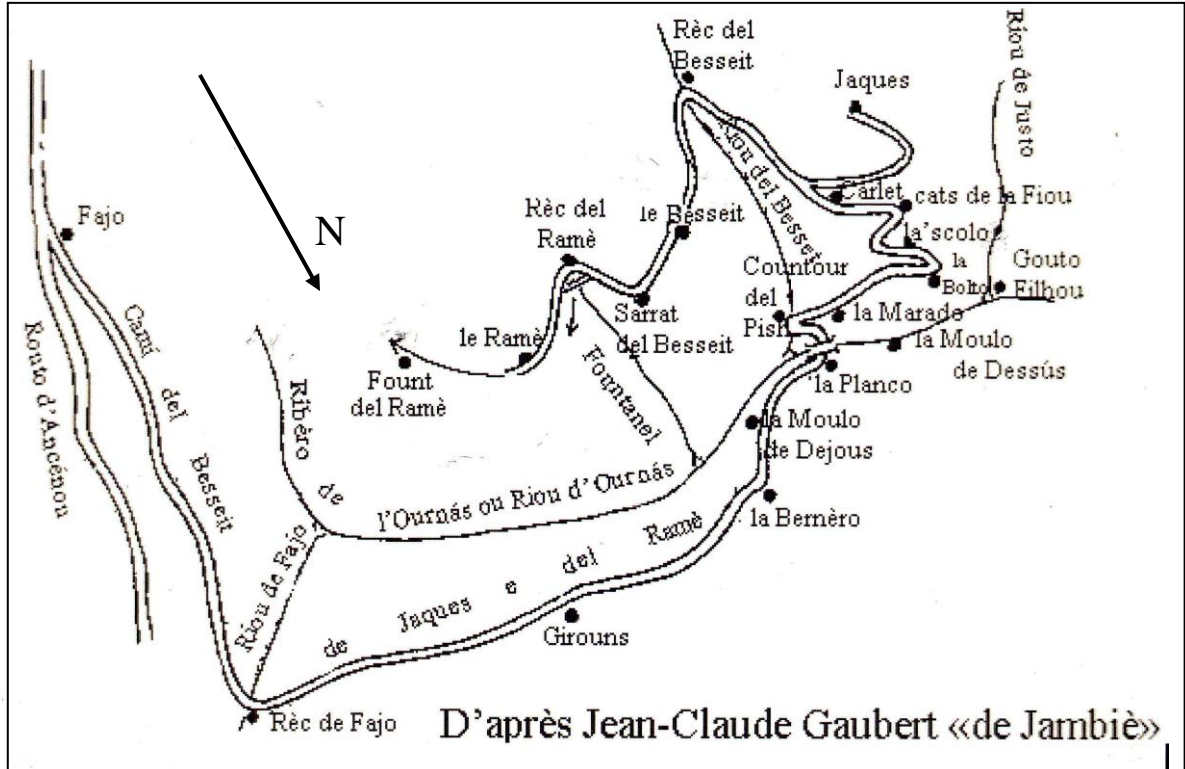


La carte ci-dessus est extraite du livret *L'Occitan en Ariège* de Jòrdi Deledar et Patrici Poujade, publié en 1992 par le Cercle Occitan Prosper Estieu de Pamiers. Reproduite ici avec l'aimable autorisation de son éditeur

LA COMMUNE DE BIERT



LIEUX-DITS SUR LE CHEMIN ENTRE "FAGE" ET "LE RAME", DANS LA VALLEE "D'ANCENOU", DITE AUSSI DE "LARDECAL" OU "LA RIBERO"



Le village de Biert
vu depuis le sommet
du Ker de Massat

Photo prise vers 1920

SOMMAIRE

DE LA NOTE LIMINAIRE DE L'AUTEUR

<u>Liste des principales abréviations</u>	p. 16
<u>Dictionnaire du parler biertois</u>	p. 22
<u>Orthographe</u>	p. 23
<u>I) L'alphabet</u>	p. 23
<u>II) Principales règles d'accentuation</u>	p. 25
1. Mots terminés par une voyelle (sauf le groupe OU), un N (3è pers. du plur. des verbes très souvent), un S ou la diphtongue IO :	p. 25
2. Mots terminés par une autre consonne que N et S ou par le groupe OU, suivis éventuellement d'un S :	p. 26
3. Mots n'obéissant pas à ces règles :	p. 26
4. Cas des diphtongues, triptongues et « quadriptongues »	p. 26
<u>III) Phénomènes de déformation phonétique adoptés dans la graphie</u>	p. 28
1. Intercalation d'un N entre la préposition « a » et un mot commençant par une voyelle :	p. 28
2. Intercalation d'un B entre un mot terminé par N et le mot suivant qui débute par une voyelle :	p. 28
3. Intercalation d'un T entre « quan » et un mot commençant par O	p. 28
4. Suppression de la voyelle initiale d'un mot quand celui qui le précède se termine par une voyelle (aphérèse)	p. 28
5. Elision	p. 28
6. Apocope (suppression d'une lettre à la fin d'un mot ou contraction d'un mot)	p. 33
7. Enclise	p. 36
8. Assyllabisme ou contraction	p. 37
9. Inversion des pronoms combinés (enclitiques ou non) par rapport à la construction française	p. 39
<u>Tableaux de conjugaison</u>	p. 41
<u>Quelques remarques sur les modes et les temps</u>	p. 56
<u>Quelques constructions originales</u>	p. 57

Liste des principales abréviations

Abrév.	Abréviation	Art cul.	Art culinaire
Absol.	Absolu, absolument	Art dram.	Art dramatique
Acoust.	Acoustique	Art vétér.	Art vétérinaire
Adj.	Adjectif	Arts décor.	Arts décoratifs
Adj. dém.	Adjectif démonstratif	Arts graph.	Arts graphiques
Adj. indéf.	Adjectif indéfini	Astrol.	Astrologie
Adj. interr.	Adjectif interrogatif	Astron.	Astronomie
Adj. num. card.	Adjectif numéral cardinal	Astronaut.	Astronautique
Adj. num. ord.	Adjectif numéral ordinal	Auj.	Aujourd'hui
Adj. poss.	Adjectif possessif	Autom.	Automobile
Adjectiv.	Adjectivement		*
Admin.	Administrativement	Banq.	Banque
Adv.	Adverbe	Biol.	Biologie
Aéron.	Aéronautique	Bot.	Botanique
Agric.	Agriculture	Bouch.	Boucherie
Alp. et spéléol.	Alpinisme et spéléologie	Boulang.	Boulangerie
Alphab.	Alphabétique	Bours.	Bourse
Anat.	Anatomie	Bur.	Bureaux
Anc.	Ancien	Bx.-Arts.	Beaux-Arts
Ap.	Après		*
Archéol.	Archéologie	Callig.	Calligraphie.
Arg.	Argot	Cardiol.	Cardiologie
Arg. mil.	Argot militaire	Carr.	Carrières
Arg. scol.	Argot scolaire	Cathol.	Catholique
Arm.	Armement	Céram.	Céramique

Chass.	Chasse	Dr.	Droit
Ch. de f.	Chemin de fer	Dr. Adm.	Droit administratif
Chim.	Chimie	Dr. Anc.	Droit ancien
Chirurg.	Chirurgie	Dr. Canon	Droit canon
Ch.-l.	Chef-lieu	Dr. Civ.	Droit civil
Chorég.	Chorégraphie	Dr. Comm.	Droit commercial
Chronol.	Chronologie	Dr constit.	Droit contitutionnel
Cin., ciném.	Cinéma	Dr. Ecclés.	Droit ecclésiastique.
Cirq.	Cirque	Dr. Féod.	Droit féodal
Class.	Classique	Dr. Fisc.	Droit fiscal
C.o.d.	Complément d'objet direct	Dr. Intern.	Droit international
C.o.i.	Complément d'objet indirect	Dr. Mar	Droit maritime
Comm.	Commerce ; commune	Dr. Pén.	Droit pénal
Compl.	Complémen.	Dr. Pub.	Droit public
Comptab.	Comptabilité	Dr. Rur.	Droit rural
Conj.	Conjonction	Dr. du trav.	Droit du travail
Constr.	Construction		*
Contr.	Contracté	Ecclés.	Ecclésiastique
Cout.	Couture	Econ.	Economie
Cyber.	Cybernétique	Econ. Polit.	Economie politique
Cycl.	Cyclisme	Eds.	Edsemples
	* Electron. et télécom.		Electronique et télécommunications
Danse class.	Danse classique	Elect.	Electricité
Démog.	Démographie	Ellipt.	Elliptiquement
Dép.	Département	Enseign	Enseignement
Dim.	Diminutif	Equit.	Equitation
Diplom.	Diplomatie	Escr.	Escrime

Ethnog.	Ethnographie	Hortic.	Horticulture
Ethnol.	Ethnologie	Hydrol.	Hydrologie
Exclam.	Exclamatif		*
	*	Iconog.	Iconographie
F. ou Fém.	Féminin	Id.	Idem
Fam.	Familier	Imp.	Imparfait
Féod.	Féodalité	Impers.	Impersonnel
Fig.	Figuré	Imprim.	Imprimerie
Financ.	Finances	Improp.	Impropre
Fortif.	Fortifications	Indéf.	Indéfini
Fr.-maçon	Franc-maçonnerie	Indic.	Indicatif
	*	Industr.	Industriel
Gall.	Gallicisme, mot forgé sur le français	Inform.	Informatique
Généal.	Généalogie	Instit. Polit.	Institutions politiques
Géog.	Géographie	Interj.	Interjection
Géog. Anc.	Géographie ancienne	Interr.	Interrogatif
Géol.	Géologie	Intransitiv.	Intransitivement
Géomorphol.	Géomorphologie	Ironiq.	Ironiquement
Gr.	Grec	Irrég.	Irrégulier
Gram.	Grammaire		*
	*	J.-C.	Jésus-Christ
Hérald.	Héraldique	Joail.	Joaillerie
Hist.	Histoire		*
Hist. Anc.	Histoire ancienne	Légl. Fin.	Législation financière
Hist. Nat.	Histoire naturelle	Légl. Fisc.	Législation fiscale
Hist. Relig.	Histoire religieuse	Légl. Soc.	Législation sociale
Hist. Rom.	Histoire romaine	Linguist.	Linguistique

Littér.	Littérature	N.	Nom
Liturg. Cathol.	Liturgie catholique	N.B.	Nota bene
Loc. adj.	Locution adjective	N.-D.	Notre-Dame
Loc. adv.	Locution adverbiale	Néol	Néologisme
Loc. conj.	Locution conjonctive	N. f.	Nom féminin
Loc.prépos.	Locution prépositive	N. f. pl.	inin pluriel
Log.	Logique	N. m.	Nom masculin
	*	N. m. pl.	Nom masculin pluriel
M.	Mort (morte)	N. pr.	Nom propre
Masc.	Masculin	Nucl.	Nucléaire
Mar.	Marine		*
Masc.	Masculin	Obstét.	Obstétrique
Math.	Mathématiques	Occult.	Occultisme
Mécan.	Mécanique	Opt.	Optique
Méd.	Médecine	Orthog.	Orthographe
Métall.	Métallurgie	Ornith.	Ornithologie
Météor.	Météorologie		*
Mil.	Militaire	Papet.	Industrie du papier
Min.	Mines	Par anal.	Par analogie
Mobil.	Mobilier	Par dénigr.	Par dénigrement
Mod.	Mode ; moderne	Par exagér.	Par exagération
Monn.	Monnaie	Par extens.	Par extension
Mor.	Morale	Par oppos.	Par opposition
Mus.	Musique	Par plaisant.	Par plaisanterie
Myth.	Mythologie	Partic.	Particulier
Myth. gr.	Mythologie grecque	Partic. Introd.	Particule introductive
Myth. rom.	Mythologie romaine	Pathol.	Pathologie

Pêch.	Pêche	Pron. pers.	Pronom personnel
Peint.	Peinture	Pronom rel.	Pronom relatif
Péjor.	Péjoratif, péjorativement	Prop.	Propre
Pers.	Personne, personnel	Psychan.	Psychanalyse
Pétrog.	Pétrographie	Psychol.	Psychologie
Pharm.	Pharmacie	Pyrotechn.	Pyrotechnique
Phil.	Philologie		*
Philos.	Philosophie	Radiotech.	Radiotechnique
Phonét.	Phonétique	Radiol.	Radiologie
Phot.	Photographie	Réfl.	Réfléchi
Phys.	Physique	Rel.	Reliure
Physiol.	Physiologie	Relig.	Religion
Phys. nucl.	Physique nucléaire	Relig. cathol.	Religion catholique
Pl.	Pluriel	Rom.	Romain
Poét.	Poétique		*
Polit.	Politique	S.	Siècle
Pop.	Populaire	Sc.	Sciences
Poss.	Possessif	Sculpt.	Sculpture
Préhist.	Préhistoire	Simpl.	Simplement
Prép.	Préposition	Sing.	Singulier
Prés.	Présent	Sociol.	Sociologie
Prestidig.	Prestidigitation	Spécialem.	Spécialement
Procéd.	Procédure	Statist.	Statistique.
Pron.	Pronom	Subj.	Subjonctif.
Pron. Dém.	Pronom démonstratif	Substantiv.	Substantivement
Pron. Indéf.	Pronom indéfini	Syn.	Synonyme
Pron. Interr.	Pronom interrogatif		*

Tech.	Technique
Technol.	Technologie
Télécom.	Télécommunication
Télév.	Télévision
Théâtr.	Théâtre
Théol.	Théologie
Théol. cathol.	Théologie catholique
Thérap.	Thérapie
Therm.	Thermalisme
Text.	Textile
Topog.	Topographie
Trav. pub.	Travaux publics
Triv.	Trivial
	*
Urban.	Urbanisme
	*
V.	Verbe ; voir
Vén.	Vénerie
V. impers.	Verbe impersonnel
V. intr.	Verbe intransitif
V. pronom.	Verbe pronominal
V. tr.	Verbe transitif
V. tr. ind.	Verbe transitif indirect
Vulg	Vulgaire
Vx.	Vieux
	*
Zool.	Zoologie

Dictionnaire du parler biertois

Ce dictionnaire répertorie des mots, des expressions et des tournures propres à la langue parlée dans la commune de Biert au 20^{ème} siècle.

Cependant, eu égard au caractère évolutif de toute langue vivante, force est d'admettre qu'elle véhicule, dans un premier temps, des formes venues du 19^{ème}, puis s'enrichit, au fil des décennies, de créations modernes couramment utilisées aujourd'hui.

S'agissant donc de recueillir le vocabulaire entendu dans la bouche de nos aïeux et de nos parents, puis employé par nous-mêmes, serait-il opportun de rejeter avec une horreur passionnelle tous les gallicismes, considérés uniquement comme le fruit adultérin d'un viol par le français de la langue occitane ? S'engouffrer dans cette impasse reviendrait, en bannissant une foule de mots forgés dès le 16^{ème} siècle et enracinés dans nos habitudes, à favoriser un appauvrissement dévastateur de l'idiome.

Certes, lorsque deux vocables entrent directement en concurrence (dans peu de cas, convenons-en), il nous semble louable de privilégier le plus authentique, soit, plus souvent, original, et de préciser que l'autre, malgré son utilisation fréquente, constitue un gallicisme.

Rester en phase avec l'évolution, qu'est-ce à dire ? Le mot ne meurt pas à proprement parler : tombé en désuétude, il demeure le miroir d'une époque, l'ancre d'une mentalité dans « l'océan des âges », la conscience d'un temps, et par là garde sa magie. Maintes fois, néanmoins, un autre le supplante et le rejette au cœur d'un cadre à jamais figé.

Tel a été, par exemple, le sort de l'« apothicaire » par rapport au « pharmacien » Combien de Biertois, dans les années 50 du 20^{ème} siècle, recouraient-ils au terme vieillot *apouticaire* (apothicaire) pour désigner le pharmacien, sauf peut-être dans une intention humoristique ? La quasi-totalité d'entre eux ne l'appelaient-ils pas *farmacièn*, gallicisme patent sans doute, mais également expression, pour un monde en marche, d'une étape nouvelle ?

Aussi avons-nous admis dans ce dictionnaire un certain nombre de néologismes courants dans la seconde moitié du 20^{ème} siècle qui, quoique formés sur des modèles français, reflètent ce passé récent sur lequel se fonde notre quotidien.

Dans un autre ordre d'idées, il nous a paru utile d'éclairer le sens de multiples termes en les intégrant dans de courtes phrases à valeur exemplaire.

Est-t-il besoin, enfin, de préciser que cet ouvrage ne se veut nullement exhaustif mais simplement représentatif de l'essence de notre parler, saisi dans une évolution qui, on ne peut qu'en prendre acte tout en le déplorant, révèle une large inféodation au français ?

Orthographe

La graphie phonétique adoptée dans ce dictionnaire résulte d'une synthèse entre la graphie mistralienne (suivie en particulier dans l'œuvre de Frédéric Mistral) et certaines propositions formulées par Adelin Moulis.

Après chaque mot, nous avons placé entre parenthèses son équivalent en graphie occitane normalisée (que pratique notamment l'Institut d'Etudes occitanes), afin de familiariser l'utilisateur néophyte avec une orthographe sans nul doute moins tributaire du système français et en général plus proche de l'étymologie mais indéniablement d'un abord moins aisé. Dans les cas d'identité graphique, le terme n'est pas repris.

D) L'alphabet

Composé de 21 lettres, il est amputé de celles du français inutiles à première vue en occitan : K, V (lequel, dans la graphie phonétique, se transcrit par B), W, X et Y.

a) Voyelles

A Se prononce uniquement comme dans le français «table».

Il porte un accent aigu quand il appartient à une syllabe accentuée dans la langue parlée mais dérogeant aux règles énoncées dans le paragraphe II1). On écrira aussi cet accent sur les infinitifs monosyllabiques de même qu'en cas d'homonymie.

Ex. Courbàs (corbàs) = Corbeau. Aná (anar) = Aller. Ánheit = Agneit, hameau. Dá (dar) = Donner. Má (man) = Main, pour différencier ce nom de l'adjectif possessif « Ma » = Ma.

Pour le groupe ACC du français *Accepter*, v. T.

E Tantôt fermé : Tabé (tanben) = Aussi, tantôt ouvert : Prumè (prumèr) = Premier, il n'a jamais le son que cette voyelle prend dans le français « vite ».

Fermé, il ne porte un accent aigu que lorsqu'il constitue la dernière lettre d'une désinence tonique.

Ex. Abé (aver) = Avoir. Perqué = Pourquoi (Perque = Parce que chez certains locuteurs).

Ouvert, il porte un accent grave dans tous les cas.

Ex. Clouquè (cloquèr) = Clocher. Èste (èste) = Etre, verbe. Fè (fèr) = Faire.

Pour le groupe EXC du français *Excellent*, v. T.

I Il est surmonté d'un accent aigu quand il occupe une position tonique à la désinence.

Ex. Deishí = Sortir, ainsi que pour différencier deux homonymes. Ex. La fí = La fin, alors que l'adjectif « fi » = Fin, malin, rusé, en est dépourvu.

Il porte un tréma dans quelques mots lorsqu'il suit une voyelle avec laquelle il ne forme pas de diphtongue.

Ex. Païs = Pays. Trouït (troït) = Tonnerre.

O Se prononce uniquement comme dans le français « bosse », sauf dans le groupe OU. Il se coiffe d'un accent aigu quand il est accentué sur la désinence ou dans des mots faisant exception aux règles énoncées dans le paragraphe II 2)

Ex. Quió (quiò) = Oui, assurément ; bien sûr.

U Il est surmonté d'un accent aigu quand il appartient à la syllabe tonique d'un mot de la langue parlée qui ne répond pas aux règles formulées au paragraphe II 1)

Ex. Quan fúrem malaouti (fúrem malauti) = Quand nous avons été malades.

Il porte, d'autre part, un tréma quand il suit une voyelle sans former de diphtongue avec elle :

Ex. Gaüs = Hibou (Hameaux). Saüc = Sureau.

b) Consonnes

B Cette lettre sert à orthographier tous les mots qui renferment le son correspondant alors que, dans la graphie occitane normalisée, elle entre en concurrence avec le V.

Ex. Baco (vaca) = Vache. Balejo (baleja) = Balais.

Se rencontre redoublée pour noter les groupes BV et PB utilisés dans la graphie occitane normalisée :

Ex. Subbenciou (subvencion) = Subvention. Cabbaiшат (capbaiшат) = La tête basse.

C A le son dur devant A, O, OU, U :

Ex. Capèl = Chapeau. Corno (còrna) = Corne. Couco (coca) = Gâteau. Cuquet = Porte-bois.

A le son doux devant E et I :

Ex. Cercá (cercar) = Chercher. Cinc = Cinq.

Prend une cédille devant A, O, OU pour exprimer le son doux :

Ex. Cabeçal = Coussinet (posé sur la tête pour porter un fardeau). Ço mèou (çò mèu) = Ce qui est à moi. Caouçou (cauçon) = Chausson du sabot.

Pour le groupe CTION (*Action*) du français, v.T

CH Ce groupe transcrit le son du français TCH (*Tchécoslovaquie*) :

Ex. Charraire = Bavard. Achá (achar) = Hacher.

*N. B. Pour la graphie du son CH contenu dans le français « chemin », se reporter au groupe SH.

D Se rencontre redoublé pour noter le groupe PD de la graphie occitane normalisée :

Ex. Acaddelá (acapdelar) = Faire une pelote de laine ou de lin.

Associé à S dans le groupe DS précédant une voyelle, il sert à transcrire la lettre X du français, inutile chez nous :

Ex. Edsaminá (examinar) = Examiner. Edsercici (exercici) = Exercice. Edsigenço (exigença) = Exigence. Edsodo (exòda) = Exode. Edsourtà (exortar) = Exhorter. Edsuberenço (exuberença) = Exubérance. v., d autre part, T.

F Sert aussi à transcrire le groupe PH du français, le plus souvent initial.

Ex. Farmacio (farmacia) = Pharmacie. Fotografia (fòtògrafa) = Photographe.

G A le son dur devant A, O, OU, U :

Ex. Garbo (garba) = Gerbe. Gorjo (gòrja) = Gorge. Gouto (gota) = Goutte. Gusou (guson) = Germe de pomme de terre.

Prend le son doux devant E et I :

Ex. Gèsto (gèsta) = Genêt. Girá (girar) = Tourner.

Il est suivi d'un U devant E ou I pour conserver le son dur.

Ex. Guèrro (guèrra) = Guerre. Seguí (seguir) = Suivre.

H Cette consonne ne s'emploie jamais seule au début d'un mot. Elle entre dans les combinaisons CH, LH, NH et SH.

L Ne se redouble que rarement :

Ex. Drolle (dròlle) = Garçon.

Sous cette forme, il sert en particulier à noter les groupes PL et TL de la graphie occitane normalisée :

Ex. Callebá (caplevar) = Basculer vers l'avant. Espallo (espatla) = Epaule.

LH Ce groupe transcrit le son mouillé du français « bille », le I n'étant conservé qu'en position tonique :

Ex. Palho (palha) = Paille. Quilho (quilha) = Quille.

M Rarement redoublé :

Ex. Semmiá (semmiar) = Semer.

Il s'emploie sous cette forme pour transcrire les groupes PM et TM de la graphie occitane normalisée :

Ex. Cammartèl (capmartèl) = Ruse du lièvre pour dépister les chiens. Semmano (setmana) = Semaine.

N Quelques cas de redoublement : Ex : Annado (annada) = Année.

Il sert ainsi à noter les groupes GN, MN, et TN de la graphie occitane normalisée :

Ex. Sanná (sagnar) = Saigner. Coundanná (condannar) = Condamner. Pennado (petnada) = Ruade.

NH Ce groupe enregistre le son GN du français « agneau » : Ex. Planhe (plànher) = Plaindre. Mountanho (montanha) = Montagne.

P Rarissimes cas de redoublement : Ex. Cappelat = Chauve.
Pour le groupe PT du français *Apte*, v. T.

R Se roule toujours, comme en espagnol, et plus fortement quand il constitue l'initiale d'un mot ou lorsqu'il est double :

Ex : Roudá (rodar) = Rouler. Arré (arren) = Rien.

Il se rencontre aussi redoublé pour noter le groupe PR placé à l'intérieur d'un mot dans la graphie occitane normalisée. Ex. Carroudè (Caprodèr) = Sobriquet familial, Servat, du Coulat.

S Outre ses emplois spécifiques, il sert à transcrire la lettre X du groupe XT employé dans la graphie occitane normalisée : Ex. Pretestá (pretextar) = Prétexter, alléguer.

En dehors de nombreux autres cas, il est en général redoublé pour noter les groupes NS et RS de la graphie occitane normalisée :

Ex. Cussou (cusson) = Charançon. Cousselhè (conselhèr). Oussalhè (orsalhèr) = Montreur d'ours.

Toutefois, pour ce qui est du groupe NS, il peut aussi se conserver ou se transformer en SS : Ex. Counselh (couselh) ou Cousselh = Conseil. Counstituá (constituar) ou Coustituá = Constituer.

SH Ce groupe traduit le son du français « chemin ».

Ex : Deishí (deishir) = Sortir. Shanço (shança) = Chance.

T Sauf en cas d'altérations phonétiques non prises en compte dans la graphie (v. paragraphe IV), se prononce uniquement comme dans le français « *petite* ».

Ex. Retié (retier) = Retenir.

Rares cas de redoublement : Ex. Attitudo (attituda).

Se rencontre sous cette forme pour noter le groupe BT de la graphie occitane normalisée Ex : Dissatte (dissabte) = Samedi.

Le groupe TC traduit le français EXC et ACC (formes reprises dans la graphie occitane normalisée) : Ex. Etedá (excedar) = Excéder. Etcitá (excitar) = Exciter. Atsident (accident) = Accident. Batciná (vaccinar) = Vacciner. Atcelerá (acelerar) = Accélérer.

Le groupe TS transcrit le français -CTION (-CCION) et, d'autre part, le son qu'a dans la langue de Molière, devant une voyelle la lettre X, rendue de ce fait inutile dans notre parler (v. aussi D). Ex : Atsiou (accion) = Action. Atse (axe) = Axe. Betsá (vexar) = Vexer. Botso (bòtsa) = Boxe. Boutsur (boxur) = Boxeur.

Quant aux groupes CT et PT, ils sont conservés quoiqu'ils s'assimilent phonétiquement à TT dans bien des cas, car le C et le P restent audibles dans la prononciation de certains mots : Ex.

Actibat (activitat) = Activité. Aptitudo (aptituda) = Aptitude.

II) Principales règles d'accentuation

La syllabe tonique est soulignée.

1) Mots terminés par une voyelle (sauf le groupe OU), un N (3è pers. du plur. des verbes très souvent), un S ou la diphtongue IO :

L'accent tonique se place sur l'avant-dernière syllabe :

Ex. : Cada ome (òme) = Chaque homme. Escribè (escriver) = Ecrire. Fasti = Dêgoût. Laouseto (lausetà) = Alouette. Coualcu (qüalqu'un) = Quelqu'un. Que beben (beven) = Ils boivent. Que banos (vanas) = Que tu ailles. Gabio (gábia) = Cage. Glorio (glòria) = Gloire.

Exceptions : Tous les mots terminés en OUN s'accentuent sur la dernière syllabe.
Ex. : Boulhoun (bolhon) = Bouillon. Pantaloun (pantalon) = Pantalon. Il en va de même pour Belous (velors) = Velours.

2) Mots terminés par une autre consonne que N et S ou par le groupe OU, suivis éventuellement d'un S :

L'accent tonique tombe sur la dernière syllabe.

Ex. : Besounhs (besonhs) = Besoins. Quintal(s) = Quintal, quintaux. Cantats ! = Chantez ! Ja Bebets (bevetz) = Vous buvez. Deishits ! (deishitz !) = Sortez ! Acort(s) (acòrds) = Accord(s). Birou(s) (vions) = Baratte (s).

Exceptions : Flascou (flascon) = Bombonnette à anse, et toustem s'accentuent sur l'avant-dernière syllabe.

En ce qui concerne le nom « dourou » (doró), ancienne pièce de cinq francs en argent, certains locuteurs l'accentuent sur l'avant-dernière syllabe (dou).

3) Mots n'obéissant pas à ces règles :

Ils portent un accent aigu sur A, E fermé, O et U ; un accent grave sur E ouvert, quand ces voyelles occupent une position tonique.

Ex. : Estudiá (estudiar) = Etudier. Raoumás (raumàs) = Rhume. Tabé (tamben) = Aussi. Campanè (campanèr) = Carillonneur. Desoubri (desobrir) = Ouvrir. Quió (quiò) = Certes oui. Coualcú (qüalqu'ú) = Quelque.

N.B. Dans tous les mots, monosyllabes inclus, renfermant un E ouvert, celui-ci portera un accent grave. Ex : Pèiro (pèira) = Pierre. Lèt = Lait. Pèl = Peau.

4) Cas des diphtongues, triptongues et « quadriptongues » :

Ce sont des voyelles placées côte à côte, au nombre de deux (diphtongues), trois (triptongues) ou quatre (« quadriptongues ») qui, tout en conservant leur son propre, se prononcent dans la même émission de voix et appartiennent à la même syllabe.

Sur laquelle de ces voyelles l'accent tonique se place-t'il ?

a) Groupes de voyelles n'appartenant pas à la voyelle accentuée :

Chacune des voyelles se prononce avec la même intensité de voix, aucune ne prenant le pas sur l'autre.

Ex. : Praoubilhou (praubilhon) = Pauvret. Ce mot étant accentué sur la dernière syllabe car terminé par OU, « A » et « OU » de la diphtongue AOU se prononcent rapidement sans insister davantage sur l'un ou l'autre des éléments :

Caousá (causar) = Causer, être la cause de. Dans la diphtongue AOU on n'accordera pas plus d'importance à A qu'à OU puisque la dernière syllabe porte un accent écrit.

b) Groupes de voyelles appartenant à la syllabe accentuée :

b1) Celle qui porte un accent écrit est dominante et se prononce avec une plus forte intensité de la voix.

Ex. Que bouliom (volíam) = Nous voulions. Bié (vier) = Venir. Pèiro (pèira) = Pierre. Asaiouá (asaiguar) = Irriguer.

b2) Quand, dans une diphtongue, aucune ne porte d'accent écrit, on doit accentuer

« A » dans les groupes AI, IA, AOU, OUA et UA :

Ex. : Mamai (mamair) = Maman. Biatge (viatge) = Chargement. Praoube (praube) = Pauvre. Jouato (joata) = Joug. Apuado (apuada) = Appuyée.

Exceptions : Aoust (agost) = Août. Aou ! (au !) = Ça alors !

« E » dans les groupes EI, IE, EOU, OUE :

Ex. Peish = Poisson. Aniet = Ce soir. Beouse (beuse) = Veuf. Fouelho (fuelha) = Feuille.

« O » dans les combinaisons IO et OI :

Ex. Bestioto (bestiôta) = Petite bête. Proishe (prôishe) = Proche.

« OU » dans le groupe OUI :

Ex. : Bouish (boish) = Buis. Fouiro (foira) = Diarrhée. Fouish (Foish) = Foix.

*N.B. Pour « trouito » (troita) = Truite, une majorité de locuteurs accentue OU (trouito) mais quelques uns I (trouïto)

Remarquons, d'autre part, une curieuse anomalie : Ouï ! (oï !) = Aîe ! et Ouï (oï) = Oui de politesse portent un tréma sur I mais le premier s'accentue sur OU et le second sur Ĩ.

Tantôt « I » tantôt « OU » dans le groupe IOU (seul l'usage permet de connaître l'accentuation) :

« I » (1^e cas) : Abantiou (avantiu) = Expéditif. Uo liouro (Ua liura) = Une livre. Pensiou (pensiu) = Pensif. Piou-piou (piu-piu) = Piaulement des poussins (onomatopée). Riou (riu) = Ruisseau.

« OU » (2^e cas) : Abioun (avion) = Avion. Mioul (miol) = Mulet (Hameaux). Misterious (misteriós) = Mystérieux. Pensiou (pensiu) = Pension.

« OU » dans l'ensemble OOU

Ex. : Crouo (croa) = Tas. Que couo (coa) = Elle couve.

Exception : Lairouot (lairòt) = Petit voleur, mot accentué sur le second. « o ».

« U » dans la diphtongue UO

Ex. : Luo (lua) = Lune. Apuo ! (apua !) = Appuie !

b3) Dans les triptongues, quand aucune voyelle ne porte d'accent écrit, on accentue :

« A » dans les groupes AIA (il s'agit ici du second), IAI, IAOU, OUAI et OUIA.

Ex. : Aiant = En avant. Semmiaire = Semeur. Siaou (siau) = Doucement. Gouaire (guaire) = Guère. Bouiatge (voiatge) = Voyage.

« E » dans les combinaisons IEOU, OUEI, IOUE

Ex. : Pieouse (pieuse) = Puce. Poueish (pueish) = Puis. Les Riouets (Riuets), ancien hameau.

« O » dans le groupe IOUO

Ex. Da m'en chiouot (chiuòt) = Donne m'en un peu.

« OU » dans l'ensemble EIOU

Ex. : Reiou (reion) = Rayon.

b4) Dans les rarissimes « quadriphtongues », on accentue

« A » dans les groupes AIOUO et EIOUA

Ex. : Aiou (aigua) = Eau. L'areiouan (areiguan) (il s'agit du second « a ») = L'an dernier.

« Le second A » dans la combinaison AIOUA :

Ex. : Aiouatge (aiguatge) = Crue.

« E » dans le groupe IAOUÉ :

Ex. Siaouet (siauet) = Tout doucement, sans faire de bruit.

« Le second E » dans l'ensemble EIOUE :

Ex. : Que m'eiouegi (esgüegi) = Je m'ennuie.

III) Phénomènes de déformation phonétique adoptés dans la graphie :

1) Intercalation d'un N entre la préposition « a » et un mot commençant par une voyelle :

Ex. : Nou t'ac disi cap a tu mès a-n elo (Non t'ac disi cap a tu mès a-n- ela) = Je ne te le dis pas à toi mais à elle. Qu'ac croumpèc a-n aquel prèts (prètz) = Il l'a acheté à ce prix-là.

- N. B. Cette addition peut même parfois s'opérer devant une consonne. Ex. : Da-oc a-n cu boulgos (Da-ác a-n cu volgas) = Donne le à qui tu voudras.

2) Intercalation d'un B entre un mot terminé par N et le mot suivant qui débute par une voyelle :

Ex. : Quan-b uo poumo cajo (Quan-b ua poma caja) = Quand une pomme tombera. An-b-anán a la fount (En-b-anant a la font) = En allant à la fontaine.

Cette règle n'a rien d'absolu et nombreuses sont les exceptions :

Ex. Quan arribos (arrivas) = Quand tu arrives. Quan i sios (sias) = Quand tu y seras.

3) Intercalation d'un T entre « quan » et un mot commençant par O :

Ex. : Quan-t-on nou ac pot fè (Quan-t-òm non ac pòt fèr) = Quand on ne peut pas le faire.

4) Suppression de la voyelle initiale d'un mot quand celui qui le précède se termine par une voyelle (aphérèse) :

Ex. : Uo maishanto 'belho (Ua maishanta 'belha) = Une méchante abeille. Uo poulido 'scalo (Ua polida 'scala) = Une jolie échelle.

Isolés, les derniers mots des exemples s'écrivent : *abelho* (abelha) et *escalo* (escala).

5) Elision :

a) Articles :

« LE », art. déf. masc. sing. s'élide en L' devant une voyelle :

Ex. : L'ase = L'âne. L'eishart (eishard) = L'essart, la terre défrichée. L'irange = L'orange. L'ome (òme) = L'homme. L'ouncl (oncle) = L'oncle. L'utís = L'outil.

On dit, d'autre part : L'a-u e l'aoute (aute) = L'un et l'autre.

Exceptions. Il se conserve toutefois devant les mots commençant par le groupe OU suivi d'une voyelle. Ex. Le ouelh (uelh) = L'œil. Le ouelhè (oelhèr) = Le berger. Le ouèou (uèu) = L'œuf. Le ouet (uet) = Le huit. On peut aussi rencontrer : Le asart = Le hasard. (Cette forme est empruntée au français).

A la différence du français où l'élision ne se produit que devant une voyelle, on la rencontre aussi en occitan devant une consonne :

Ainsi en est-il

— après une forme verbale terminée par une voyelle (et en particulier à la 2^{ème} pers. du sing. de l'impératif positif), qu'elle soit suivie d'un mot commençant par une consonne ou par le groupe OU suivi d'une voyelle :

Ex. : Ja sirá (sirà) l'cas = Ce sera le cas. On rencontre cependant : Ja sirá le cas.

Tié l'courdet (cordet) ! = Tiens le cordeau ! (Verbe « tié »)

Fè l'sagí (sagin) ! = Prépare le saindoux ! (Verbe « fè »)

Trè l'ouèou (uèu) de la padeno (padena) ! = Sors l'œuf de la poêle ! (Verbe « trè »)

Que miri l'tet = Je regarde le toit.

Barro l'friestou ! (Barra l'frieston !) = Ferme le vasistas !

Aoujo l'gourri ! (Auja l'gorrin !) = Entends le cochon !

- N.B. Après l'infinifitif, la forme pleine LE semble l'emporter mais L' n'est cependant pas rare :

Ex. : Barrá le countrobent (Barrar le contravent) ou Barrá l'countrobent = Fermer le volet.

Bos bebe le bi ? (Vòs béver le vin ?) ou Bos bebe l'bi ? = Veux-tu boire le vin ?

Dèisho deishí le bestia ! (Dèisha deishir le bestiar !) ou Dèisho deishí l'bestia = Laisse sortir le bétail

Mete le ouelhè al courent (Méter le oelhèr al corent) ou Mete l'ouelhè al courent = Mettre le berger au courant.

— après l'adverbe COUMO (COMA) = Comme :

Ex : Le blu coumo l'jaune (jaune) = Le bleu comme le jaune.

Le sèt coumo l'ouet = Le sept comme le huit.

— après les conjonctions E= Et, NE = Ni, OU (O) = Ou, PARCE QUE ou PERQUE = Parce que, PUSQUE = Puisque, QUE = Que, SE = Si, SIO... SIO (SIA...SIA) = Soit... soit.

Ex. : L'aiouo e l'bi (L'aiua e l'vin) = L'eau et le vin.

Ne l'cap ne l'pè = Ni la tête ni le pied.

La desco (desca) ou l'desquet = La corbeille ou le panier.

Parce que (ou perque) l'prat é penent = Parce que le pré est en pente.

Pusque l'carretou carrinco (carreton carrinca) = Puisque le charreton grince.

Que't disi que l'shabal troto (shaval tròta) = Je te dis que le cheval trotte.

Se l'bent bufo (vent bufà) = Si le vent souffle.

Sio l'broucalh (brocalh) sio l'gestou (geston) = Soit la bruyère soit le genêt nain.

— après le nom MOUSSÚ (Monsur) = Monsieur :

Ex. : Moussú l'jutge = Monsieur le juge.

Moussú l'ritou (rictor) = Monsieur le curé.

— après les prépositions ANDÁ = Pour, ANQUIO (ANQUIA) =Jusque, COUNTRO (CONTRA), DERRÈ (DERRÈR) = Derrière, RE QUE = Sauf, excepté, SENSE = Sans, SOUQUE (SONQUE) = Sauf, excepté :

Ex. : U os andà l'ca (U òs andà l'can) = Un os pour le chien.

Anquio l'founs (fons) del prat = Jusqu'au fond du pré.

Escoupí countro l'bent (Escopir contra l'vent) = Cracher contre le vent.

Derrè l'cougot = Derrière la nuque.

Re que l'rastèl = Sauf le râteau.

Uo maisou (Ua maison) sense l'tet = Une maison sans le toit.

Tout souque l'dournè (Tot son que l'dornèr) = Tout sauf l'évier.

— le pronom TU = Toi :

Ex. : Tu l'vaquè (vaquèr) = Toi, le vacher.

Tu l'de debant (devant) = Toi, celui de devant.

« LA », art.déf.fém.sing. s'élide généralement en L' devant une voyelle :

Ex. : L'abelho (abelha) = L'abeille. L'escudèlo (escudela) = L'écuelle. L'inoucenço (inocença) = L'innocence. L'obro (òbra) = L'œuvre. L'ouro (ora) = L'heure. L'unglo (ungla) = L'unglo (On rencontre : La ungly).

Exceptions.Elles concernent certains mots commençant par :

— E: La 'ntrado (entrada) = L'entrée. La 'scolo (escòla). La 'spallo (espatla) = L'épaule. La 'squoia (esquia) = Le dos, l'échine. La 'stouno (estona) = Le moment, etc...

— I : La illo (illa) = L'île.

— OU suivi d'une voyelle et, plus rarement, d'une consonne : La ouelho (oelha) = La brebis. La ouetièmo (uetièma) = La huitième. La oulo (ola) = La marmite en fonte (« L'oulo » est rarissime) La ouleto (oleta) = Le pot à graisse La oulièro (olièra) = La burette à huile.

— U : La uo (ua) e l'aouto (auta) = L'une et l'autre.

b) Conjonctions QUE et SE (= Si) :

Elles s'élident en QU' et S' devant une voyelle.

b1) QUE

Ex. : Que i-a mès de camparòls as bosques qu'as prats (...camparòls als bòsques qu'als prats) = Il y a plus de champignons dans les bois que dans les prés.

Ja's pot (pòt) qu'entrem = Il se peut que nous entrions.

Met-i meilhèu fens (meslèu fems) qu'isher = Mets-y plutôt du fumier que du purin.

Aqueste que fè mès fenno qu'ome (...femna qu'òme) = Celui-ci ressemble davantage à une femme qu'à un homme.

Uo filho mès poulido qu'ounèsto (Ua filha mès polida qu'onèsta) = Une fille plus jolie qu'honnête.

Parlá mès qu'u aboucat (Parlar mès qu'u avocat) = Parler plus qu'un avocat.

Exceptions : Quelques unes devant I et le groupe OU suivis d'une voyelle :

Ex. : Qu'ac faràs mès pla que ió (faràs mès plan que iò) = Tu le feras mieux que moi.

Que s'estimo mès èste faoure que ouelhè (Que s'estima mès èster faoure que oelhèr) = Il préfère être forgeron que berger.

Nou (non) siram cap que ouet (uet) = Nous ne serons que huit.

b2) SE

Ex. : S'abets seit, bebets (S'avetz seit, bevetz) = Si vous avez soif, buvez.

Souom s'entenes coualcu (Soa'm s'entenes qu'alqu'un) = Appelle-moi si tu entends quelqu'un

Que faràs s'ourdounon de'l cercá ? (Que faràs s'ordònan de 'l cercar ?) = Que feras-tu si on ordonne de le chercher ?

S'ouflos las maishèlos, que bas soufrí (S'oflas las maishèlas que vas sofrir) = Si tu gonfles les joues, tu vas souffrir.

S'usos le taloun, que'l calerá pedaça (S'usas le talon, que'l calerá pedaçar) = Si tu uses le talon, il faudra le rapiécer.

Exceptions. Cette conjonction conserve néanmoins sa forme initiale dans quelques cas devant « a » ou « u » et toujours devant l'adverbe de lieu « i » :

Ex. : Se aro nou s'adoubo (Se ara non s'adoba) = S'il ne s'arrange pas maintenant.

Se plaou aoué (Se plau aué) = S'il pleut aujourd'hui.

Se u aousèl canto (...ausèl canta) = Si un oiseau chante.
Se un souldat tourno (...soldat torna) = Si un soldat revient.
Se i arribos (arribas) = Si tu y parviens.

c) Négation NOU (NON)

Elle s'élide en N' devant une voyelle quand elle est employée en corrélation avec CAP (ou PAS) :

Ex. : N'aimi cap le burre = Je n'aime pas le beurre.
N'entenes cap re (ren) = Tu n'entends rien.
N'inhoros cap ço aoute (N'ignòras cap çò aute) = Tu n'ignores pas le reste.
N'orno cap le bastou (N'òrna cap le baston) = Il ne décore pas le bâton.
N'outratjon (n'outratjan...) cap le jutge = Ils n'outragent pas le juge.
N'usam cap les esclòps (esclòps) = Nous n'usons pas les sabots.

Exceptions. La négation ne s'élide pas si elle s'emploie seule ou si « cap » correspond à « aucun, aucune » et non à « pas » :

Ex. : U ome (òme) que nou a cap cap de culturo musicalo (cultura musicala) = Un homme qui n'a aucune culture musicale.
Nou anem al ort aro (Non anem al òrt ara) = N'allons pas au jardin maintenant.
Ja é grabe de nou entene (grave de non enténer) = C'est triste de ne pas entendre.
Que li demandèc de nou illá (non illar) = Il lui demanda de ne pas pousser le « illet ».
Nou oufles las maishèlos (Non ofles las maishèlas) = Ne gonfle pas les joues.
Andá nou usá la farda (Andá non usar la farda) = Pour ne pas user le linge.

d) Particules introductives (ou énonciatives) :

Les particules introductives BE, JA, QUE et SE s'élident le plus souvent en S', J', QU' et S' devant une voyelle, à l'exception de « i » :

Ex. : B'anarás a la fèiro demá ? (B'anaràs a la fèira deman ?) = Tu iras bien à la foire demain ?
B'èm sabenti = Nous sommes savants.
B'oublijos le ca a deishí (B'oblíjas le can a deishir) = Tu obliges le chien à sortir.
B'usos pla les souliès (B'usás plan les solièrs) = Tu uses beaucoup les souliers.

J'asaíouats (asaíuatz) le prat = Vous irriguez le pré.
J'ensagi l'capèl = J'essaie le chapeau.
J'ourganisarè la proucessiou (J'organisarè la procession) = J'organiserai la procession.
J'utilison pla l'papè (J'utilisan plan l' papèr) = Ils utilisent bien le papier.

Qu'as acabat = Tu as fini.
Qu'estaubiam (estauviam) = Nous économisons.
Qu'on s'en tourno a caso (Qu'òm se'n torna a casa) = On rentre chez soi.
Qu'umiliats (umiliatz) le curè = Vous humiliez le curé.

S'abanço l'relotge ? (S'avança l'relòtge ?) = L'horloge avance-t-elle ?
S'ès content (content ?) = Es-tu content ?
S'on se decido ? (S'òm se decida ?) = Se décide-t-on ?
S'usclos le bastou ? (S'usclas le baston ?) = Flambes-tu le bâton ? (pour l'écorcer).

Mais : Be (ja, que) i anaram = Nous irons. Se i anarás (anaràs ?) = Iras-tu ?

*Cas particuliers concernant BE et JA

— BE se conserve devant « on » (òm) ou « oum » (om) :

Ex. Be on se pot troumpá (Be òm se pòt trompar) = On peut se tromper.

— JA. Si cette particule s'élide devant « e » et « è », elle se maintient devant « é », ainsi d'ailleurs que devant « on », alors qu'on hésite entre l'élision et le maintien devant les mots commençant par OU :

Ex. : J'eishugos la taoulo (J'eishugas la taula) = Tu essuies la table.

J'èm prèstis = Nous sommes prêts.

Mais : Ja é bengut (vengut) = Il est venu, l'ensemble « Ja é » se prononçant « Ja i ».

Ja on ac eimagino (esmagina) = On l'imagine sans peine.

J'ouflos las maishèlos (J'oflas las maishèlas) = Tu gonfles les joues.

Ja ourdounos pla l'tirouèr (Ja ordonas plan l'tiroèr) = Tu mets beaucoup d'ordre dans le tiroir.

e) Préposition DE :

Elle s'élide en D' devant une voyelle ;

Ex. : Aourelhos (aurelhas) d'ase = Des oreilles d'âne.

Uo bouts (Ua votz) d'efant = Une voix de garçon.

Uo pèl d'irange = Une peau d'orange.

Uo fouelho d'or (Ua fuelha d'òr) = Une feuille d'or.

Uo tuto d'ous (Ua tuta d'ors) = Une tanière d'ours.

Un manc d'utís = Un manche d'outil.

Exceptions : La préposition DE ne s'altère pas devant le groupe OU suivi d'une voyelle :

Ex. Un bastou de ouelhè (Un baston de oelhèr) = Un bâton de berger.

Lano de ouelho (Lana de oelha) = De la laine de brebis.

Uo caouquilha de ouèu (uèu) = Une coquille d'œuf.

Pa de ouet dios (Pan de uet dias).

f) Pronoms :

f1) ME, TE, LE, LA, SE (réfléchi), pron. pers. compléments d'objet direct (c.o.d.) s'élident respectivement en M', T', L', L' et S' devant un mot- en général un verbe- commençant par une voyelle ;

Ex. : Se m'as entenut ? = M'as-tu entendu ?

Ja t'eimagini alá = Je t'imagine là-bas.

Que l'è bist (vist) aqueste maití = Je l'ai vu ce matin.

La crambo, nou l'orno cap pla (La cramba, non l'òrna cap plan) = La chambre, il ne l'orne pas beaucoup.

La machado que s'arrapo (La machada que s'arrapa) = La purée attache (à la poêle).

f2) ME et TE, pron. pers. compléments d'objet indirect (c.o.i) s'élident eux aussi en M' et T' devant un verbe commençant par une voyelle :

Ex. : L'ome que m'abouèc (l'òme que m'avoèc) le crime = L'homme qui m'avoua le crime. Ta mai que t'emboio dus ouèous (Ta mair que t'emvoïa dus uèus) = Ta mère t'envoie deux œufs.

g) QUE, pronom relatif, s'élide également en QU' devant une voyelle, au même titre que la conjonction QUE et la particule introductive QUE :

Ex. : L'ome (òme) qu'aimi = L'homme que j'aime.

Le counde qu'eimaginos (Le conde qu'eimaginas) = Le conte que tu imagines.

U afè qu'inhouram (U afèr qu'inhoram) = Une affaire que nous ignorons.

Les moucadous qu'ourdounats (Les mocadors qu'ordonatz) = Les mouchoirs que vous rangez.

Le papè qu'utiliso (Le papèr qu'utilisa) = Le papier qu'il emploie.

*N.B. En revanche, le pronom interrogatif QUE ne s'altère que très rarement, qu'il s'emploie dans une interrogation directe (= Qu'est-ce que ou Que) ou indirecte (= Ce que) :

Ex. : Que abem andá minjá ? (Que avem andă minjar ?) = Qu'avons-nous pour manger ?

Nou (non) sabi cap se que é = Je ne sais pas ce que j'ai.

Que abets lejut aoué ? (Que avetz lejut aué ?) = Qu'avez-vous lu aujourd'hui ?

Nou 'ls-i dígos se que èro (Non 'ls-i dígas se que èra) = Ne leur dis pas ce que c'était.

On rencontre néanmoins plus fréquemment : Qu'é aquó (aquò) que Que é aquò = Qu'est-ce que c'est que ça ?

6) Apocope (Suppression d'une lettre à la fin d'un mot ou contraction d'un mot) :

a) Adjectif indéfini CADA = Chaque :

Il s'apocope en CAD' devant un mot commençant par « a » :

Ex. : Cad'an = Chaque année, tous les ans.

Cad'aousèl (ausèl) = Tout oiseau.

Cad'amigo (amiga) = Chaque amie.

b) Adverbe COUMO (COMA ou COM'A) = Comme :

Il se contracte en COUM' (COM') devant une voyelle, et en particulier devant les articles indéfinis UN ou U, UO (UA), US (UNS), UOS (UAS) :

Ex. : Coum'aquó (Com'aquò) = Comme ça, ainsi.

Coum'on ac sap fè (Com'òm ac sap fèr) = Comme on sait le faire.

Coum'uo jouto (Com'ua jota) = Comme une betterave.

c) Articles définis masc.sing. et masc.plur. LE, LES :

Après les prépositions A et DE, ils prennent respectivement les formes AL et DEL quand ils précèdent une consonne ou le groupe OU, et, d'autre part, AS (ALS) et DES (DELS) dans tous les cas.

d) Article indéfini masc.sing. UN :

Il se réduit à U devant une voyelle :

Ex. : U arbe = Un arbre. U eiriçou (eiriçon) = Un hérisson. U irange = Une orange. U ome (òme) = Un homme. U ous (ors) = Un ours. U utís = Un outil (en dépit du hiatus).

Exceptions : Ce sont les mêmes que pour l'élision de l'art.déf.masc.sing. LE en L' :

Ex. : Un ouelh (uelh) = Un œil. Un ouelhè (oelhèr) = Un berger. Un ouèou (uèu) = Un œuf. Un ouet (uet) = Un huit.

e) Conjonction PUSQUE = Puisque :

Elle se réduit à PUSQU' devant une voyelle, à l'exception de « i » :

Ex. : Pusqu'ac dises = Puisque tu le dis.

Pusqu'ès arribat = Puisque tu es arrivé.

Pusqu'on le counèish (òm le coneish) = Puisqu'on le connaît.

Pusqu'u arbe é mort (mòrt) = Puisqu'un arbre est mort.

Mais : Pusque i-a fabos (fabas) = Puisqu'il y a des fèves.

f) Groupe final –IS :

Il peut se contracter en -I à la fin d'une phrase ou devant une consonne :

Ex. : Les caoulets que soun poulidi (Les caulets que son polidi) ou poulidis = Les choux sont jolis.
Coualqui babardi (Qüalqui bavardi) = Quelques vaniteux) ou coualquis babardis.
Les arbes touti (toti) dreti ou toutis dretis = Les arbres tout droits.
Dus grossi trouishes (Dus grössi troishes) ou dus grossis trouishes = Deux gros trognons de choux.

g) Prépositions ANDÁ (ANDÀ ou ENDÀ) = Pour, et AISHUL (AISHÚS+ le)
= Sur le :

ANDÁ se réduit à AND' devant un mot commençant par « a » :

Ex. : And'aquó ja biés (And'aquò ja viés) = Pour ça tu viens.
And'aná a la 'scolo (And'anar a la 'scola) = Pour aller à l'école)

AISHUL : Il s'agit, dans ce cas, d'une double contraction :

Ex. : Qu'abem (avem) estenut le lí (lin) aishul balet = Nous avons étendu le lin sur le balcon.
On peut aussi écrire : aishú'l.

h) Pronoms :

h1) ME, TE, LE, SE, pr. pers. c.o.d. et ME, TE, EN, pr. pers. c.o.i :

Ils se transforment en 'M,'T,'L,'N 'S,'LS-I quand ils sont précédés des conjonctions PARCE QUE = Parce que, PUSQUE, QUE ou SE = Si, de la négation NOU, d'une particule introductive, du pronom relatif QUE, du pronom démonstratif ÇA ou du pronom interrogatif CU = Qui, et suivis d'un verbe commençant par une consonne :

Ex. : (c.o.d.) Parce que't pago (paga) = Parce qu'il te paie.
Pusque'n trobo (tròva) = Puisqu'il en trouve.
Per tant que'l cerques = Tu as beau le chercher.
Se't banhos, cambio't ! (Se't banhas, cambia't !) = Si tu te mouilles, change-toi !
Nou'l barres ! = Ne le ferme pas !
Ja'm planhes (planhes) = Tu me plains.
Be't besi (vesi) = Je te vois.
Que'l caousim (causim) = Nous le choisissons.
Moungils (mongils), se'n bos (vòs) ou s'en bos? = Des haricots verts, en veux-tu ?
L'ome que'm miro (L'òme que'm mira) = L'homme qui me regarde.
Ja lí ac diserè, ça's pensèc = Je le lui dirai, pensa-t-il.
Cu't bol ajudá ? (Cu't vòl ajudar ?) = Qui veut t'aider ?

Ex. c.o.i. Be'm dises la bertat (vertat) ? = Tu me dis bien la vérité ?

Que't dèc la má (man) = Il t'a donné la main.
Be'n saberè deishí (deishir) = Je saurai bien m'en sortir.
Pusque't fè plasé (plaser) = Puisque ça te fait plaisir.
Ja bou'n pourtarè (Ja vo'n portarè) = Je vous en porterai.

N.B. Comme pour la préposition « aishul », il s'agit d'une double contraction, le pronom EN se réduisant à 'N.

h2) LES, pr.pers.masc.pl.c.o.d.

Il se contracte en 'LS quand il est précédé des mêmes termes que les pronoms du h1) – sauf ÇA- mais dans le cas où il est suivi d'un verbe commençant par une voyelle. :

Ex. : Parce que 'ls ajudo (ajuda) = Parce qu'il les aide.
Pusque 'ls abem (avem) = Puisque nous les avons.
Abáns que 'ls assesounes (Abans que 'ls assesones) = Avant que tu les assaisones.
Se 'ls aouses (auses) = Si tu les entends.
Nou 'ls estrees ! Ne les étrenne pas !
Be'ls aimo pla (aima plan) = Il les aime beaucoup.
Ja 'ls è benudi (venudí) = Je les ai vendus.
Que 'ls inhouram (inhoram) = Nous les ignorons.
Se 'ls usclos coumo (usclas coma) cal ? = Les flambes-tu comme il faut ?
La fenno que 'ls emploio (La femna que 'ls emplòia) = La femme qui les emploie.
Cu 'ls estacarà (estacarã) ? = Qui les attachera ?

Mais : La mandre que 'ls se mirabo (miraba) = Le renard les regardait. (Ici, la forme contractée 'LS se trouve devant une consonne).

h3) LES-I, pr. pers. c.o.i.

Il se transforme en 'LS-I quand il est précédé des conjonctions PARCE QUE ou PERQUE, PUSQUE, QUE ou SE, de la négation NOU, d'une particule introductive, du pronom relatif QUE, du pron. dém. ÇA ou du pron. interr. CU, qu'il soit suivi d'un mot commençant par une voyelle ou une consonne :

Ex. : Parce que 'ls-i ac prèstos tout (prèstas tot) = Parce que tu leur prêtes tout.
Perque 'ls-i mièrem la baco (vaca) = Parce que nous leur avons amené la vache.
Pusque 'ls-i estenes la fardo (farda) = Puisque tu leur étends le linge. Pusque 'ls-i croumpats le bi (crompatz le vin) = Puisque vous leur achetez le vin.
Andá que 'ls-i espliques le libe = Pour que tu leur expliques le livre.
Que boli (vòli) que 'ls-i cambies le liet = Je veux que tu leur changes le lit.
Se 'ls-i emboios la letro (envòias la letra) = Si tu leur envoie la lettre. Se 'ls-i prenen la lèt = S'ils leur prennent le lait.
Nou 'ls-i esquices la camiso (camisa) = Ne leur déchire pas la chemise. Nou'ls-i desobros (desòbras) ! = Ne leur ouvre pas !
Be'ls-i adobos la carreto (adòbas la carreta) = Tu leur arranges la charrette. Be'ls-i prestam l'utís = Nous leur prêtons l'outil.
Ja 'ls-i ensenharás (ensenharàs) le cateshisme = Tu leur enseigneras le catéchisme. Ja 'ls-i parlèrem = Nous leur avons parlé.
Que 'ls-i ourganiso la ceremounio = Il leur organise la cérémonie. Que'ls-i boulem tourná (volem tornar) l'argent = Nous voulons leur rendre l'argent.
Se 'ls-i aourán (auràn) panat le blat ? = Leur aura-t-on volé le blé ? Se 'ls-i dats la má (datz la man) ? = Leur donnez-vous la main ?
La filho que 'ls-i agrado = La fille qui leur plaît. La galio (galia) que 'ls-i benères (venères) = La poule que tu leur a vendue.
Ça 'ls-i anabo dise (anava díser) = Allait-il leur dire. Ça 'ls-i diguèc = Leur dit-il.
Cu 'ls-i escroumbo la crambo (escromba la cramba) ? = Qui leur balaie la chambre ? Cu 'ls-i pago le louguè (paga le loguèr) ? = Qui leur paie le loyer ?

* N.B. Ja'ls-i cal miá (miar) = Il faut les y amener. Dans cette phrase, la forme 'LS est celle du pronom c.o.d. LES et I l'adverbe de lieu.

h4) MOUS (MOS) et BOUS (VOS), pr. pers. c.o.i. 1^{ère} et 2^{ème} pers. du plur. :

Ils s'apocopent en MOU' (MO') et BOU' (VO') dans les constructions correspondant au français « nous en » et « vous en » :

Ex. : Abajons, se mou'n couelherás ? (Abajons, se mo'n cueilheràs ?) = Des myrtilles, tu nous en cueilleras ?

Ja bou'n pourtarè (Ja vo'n portarè) = Je vous en porterai.

*N.B. Comme pour la préposition « aishul », il s'agit d'une double contraction, le pronom EN se réduisant à 'N.

7) Enclise :

Ce phénomène grammatical concerne le pronom personnel qui se place après le verbe (c'est un pronom enclitique).

L'enclise est obligatoire à l'impératif, au gérondif, et, dans presque tous les cas, à l'infinitif, quand ces modes s'emploient à la forme positive :

Ex. : Calats-bous ! (Calatz-vos !) = Taisez-vous !

An seguín-se (En seguint-se) = En se suivant.

Girá's (Girã's) = Se tourner.

Sense dise-bous oc (Sense díser vos ac) = Sans vous le dire.

En revanche, les pronoms se placent devant le verbe quand il s'agit de formes négatives :

— Impératif : Cela coule de source à l'impératif négatif dont les trois personnes sont empruntées au présent du subjonctif.

Ex. A quel utís, nou'l (non'l) cerques = Cet outil, ne le cherche pas.

Nou li ac prengam ! = Ne le lui prenons pas !

La lèt, nou la bebats ! (bevatz !) = Le lait, ne le buvez pas !

— Gérondif : Ex. : Que't troumpères an nou mous ac disen (Que't trompères en non mos ac disent) = Tu t'es trompé en ne nous le disant pas.

— Infinitif : Ex. : Que bal mès nou s'i fisá trop (Que val mès non s'i fisar tròp) = Il vaut mieux ne pas trop s'y fier.

De plus, l'enclise ne se fait pas quand l'infinitif est précédé de la préposition DE :

Ex. : Nou besi cap la maisou, l'arbe que m'empacho de la bese (Non vesi cap la maison, l'arbe que m'empacha de la véser) = Je ne vois pas la maison, l'arbre m'empêche de la voir. Que't demandi d'ac fè (fèr) = Je te demande de le faire.

En position enclitique, les pronoms qui conservent leur forme initiale sont reliés au verbe par un trait d'union, les autres, qui prennent une forme abrégée, par une apostrophe.

a) ME, TE, LE, pron. pers. c.o.d. des 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} pers. du sing. ; ME et TE c.o.i. :

Ils s'abrègent en 'M,'T et 'L après la 2^{ème} pers. du sing. de l'impératif des verbes terminés par « á » (ar) tels *ajudá, dá, mirá, poueijá etc...*, « é » (er) tels *bié, tié, etc...* ou « è » comme *fè, trè, etc...*

Ex. c.o.d. : Miro'm ! (Mira'm !) = Regarde-moi !

Biene'm ajudá ! (Viene'm ajudar !) = Viens m'aider !

Porto't pla ! (Pòrta't plan !) = Porte-toi bien !

Tié't dret ! = Tiens-toi droit !

A quel utís, poueijo'l al grè ! (...poèija'l al grèr !) = Cet outil, monte-le au grenier !

Fè'l bese (véser) ! = Fais le voir !

Ex.c.o.i. : Da'm aquó (aquò) ! = Donne-moi ça !

Fè'm plasé (plaser) ! = Fais-moi plaisir !

Fé't fè u aoute pigassou ! (Fè't fèr u aute pigasson !) = Fais-toi faire une autre hachette !

b) ME, TE, LE, SE (réfléchi), EN, pron.pers.c.o.d et LES-I, pron.pers.c.o.i. 3^{ème} pers.du plur :

Ils se résolvent en 'M, 'T, 'L, 'S, 'N et 'LS-I après un verbe à l'infinitif précédé d'une préposition (sauf DE) :

Ex. : Se biés andá bese'm ? (Se viés andà vese'm ?) = Viens –tu pour me voir ?

Sense mirá't (mirà't) = Sans te regarder

Andá croumpá'l (Andá croumpà'l) = Pour l'acheter.

Après èste's assietadis = Après s'être assis.

Andá minjá'n (Andà minjà'n) = Pour en manger.

Sense coundá'ls-i istouèros (Sense condà'ls-i istoèras) = Sans leur raconter des histoires.

Remarque : Les mêmes modifications s'opèrent devant le verbe à l'infinitif précédé de la préposition DE :

Ex. : Que'm fés biscá (biscar) de't bese (véser) pintat = J'enrage de te voir souûl.

Abets acabat de'ls-i dá boubous ? (Avetz acabat de'ls i dar bonbons ?) = Avez-vous fini de leur donner des bonbons ?

Cas particulier. Après une préposition suivie d'un double infinitif, le pronom enclitique est rattaché au premier. :

Ex. S'ac dises andá fè'l tourná (tornar) ? = Dis tu cela pour le faire revenir ?

Après la préposition DE, le pronom se place devant le premier infinitif :

Ex. Que'm diguèc de 'ls-i ac fè bese (...fèr véser) = Il m'a dit de le leur faire voir.

c) LE, pron. pers. c.o.d. :

Il se réduit à 'L après une particule introductive, quand il précède un mot commençant par une consonne :

Ex. : Be 'l cantos (cantas) = Tu le chantes.

Ja 'l beni (veni) = Je le vends.

Que 'l souats (soatz) = Vous l'appellez.

Se 'l couneishes (coneishes) ? = Le connais-tu ?

d) LA et LAS, pron. pers. c.o.d. 3^{ème} pers. du sing. et du plur. :

Ils prennent respectivement les formes LO (LA ou LÁ) et LOS (LAS ou S) en position enclitique :

Ex. : La carreto, met-lo a la bordo ! (La carreta met-la a la bòrda !) = La charrette, mets-la à la grange !

Las poumos, pourtats-los a caso ! (Las pomas, portatz-las a casa ! = Les pommes, portez-les à la maison !

e) AC (= le), pronom neutre c.o.d. :

Il devient soit OC (AC ou ÁC) soit 'C en position enclitique :

Ex. Canto-mous oc ! (Canta-mos ác !) = Chante-le nous ! Canto 'c (Canta'c !) = Chante-le !

8) Assyllabisme ou contraction :

LES, art. déf. masc. plur.

Il perd son unique voyelle pour se contracter en 'LS

a) Après la 2^{ème} pers. du sing. de l'impératif terminée par « é », « è » ou « o » » quand il précède un mot commençant par une voyelle :

Ex. : Miro (mira)'ls arbes ! = Regarde les arbres !
Pago 'ls esclòps ! (Paga 'ls esclòps !) = Paie les sabots !
Croumpo 'ls ouèous ! (Crompa 'ls uèus !) = Achète les œufs !
Minjo (minja) 'ls iranges ! = Mange les oranges !
Rousègo 'ls osses ! (Rosèga 'ls òsses !) = Ronge les os !
Fè 'ls afès (afèrs) ! = Fais les affaires !
Oùè (uè) 'ls efants ! = Attention aux garçons ! (verbe *ouetá*)
Tié 'ls ases ! = Tiens (retiens) les ânes !
Trè'ls abajous (abajons) d'aquí ! = Sors les myrtilles de là !

Remarque. La contraction de LES en 'LS s'opère aussi fréquemment quand cet article précède un mot commençant par une consonne, surtout après les formes en « é » ou « è »
Ex. Oùè 'ls joulhs ! (Güè 'ls jolhs !) = Attention aux genoux ! Tié 'ls bedèls (vedèls) = Tiens les veaux !

b) Après l'infinif, quand LES précède un mot commençant par une voyelle ou par le groupe OU :

Ex. : Aousí 'ls aousèls (Ausir 'ls ausèls) = Entendre les oiseaux.
Crese 'ls bounimentaires (bonimentaires) = Croire les bonimenteurs.
Pelá (pelar) 'ls iranges = Peler les oranges.
Bese 'ls orquis (Véser 'ls òrquis) = Voir les imbéciles.
Bate 'ls ouèous (Bäter 'ls uèus) = Battre les œufs.
Recaptá (recaptar) 'ls utisses = Ranger les outils.

Remarque. Après un verbe terminé en « e » (er), « é » ou « è », la forme pleine LES entre alors en concurrence avec la contractée 'LS.

Ex. : Bate 'ls garbous (bäter 'ls garbons) ou Bate les garbous = Battre les petites gerbes.
Mete (méter) 'ls dits ou Mete les dits = Mettre les doigts.
Couse (cose) 'ls gilets ou Couse les gilets = Coudre les gilets.
Tié 'ls paraploujos (Tiér 'ls paraplojas) ou Tié les paraploujos = Tenir les parapluies
Fè 'ls mounghils (Fèr 'ls mongils) ou Fè les mounghils = Semer les haricots verts.

c) Après l'adjectif indéfini TOUTIS (TOTIS) = Tous, l'adverbe COUMO (COMA), les conjonctions E, OU, PARCE QUE, PERQUE, PUSQUE, QUE, SE, SIO...SIO (SIA...SIA), les prépositions ANDÁ, ANQUIO, COUNTRO, RE QUE, SENSE, SOUQUE, placés devant un mot commençant par une voyelle ou par le groupe OU :

Ex. : Touti 'ls pantalouns (Toti'ls pantalons) = Tous les pantalons.
Tu coumo 'ls aoutis (autis) = Toi comme les autres.
Las granhotos (granhòtas) e 'ls esquirols (esquiròls) = Les grenouilles et les écureuils.
Ne 'ls omes (òmes) ne las fennos (femnas) = Ni les hommes ni les femmes.
Las nouses (nòses) ou 'ls iranges = Les noix ou les oranges.
Parce que 'ls ases nou abançon (non avançon) = Parce que les ânes n'avancent pas.
Perque 'ls aousèls canton (...ausèls cantan) = Parce que les oiseaux chantent.
Pusque 'ls anhèls s'ac minjon (minjan) = Puisque les agneaux le mangent.
Ja bes (ves) que 'ls iranges soun bounis (son bonis) = Tu vois que les oranges sont bonnes.
Se'ls endrets t'agradon (agradan) = Si les endroits te plaisent.
Sio 'ls Anglesis sio 'ls Alemáns (Alemans) = Soit les Anglais soit les Allemands.
La padeno andá 'ls ouèous (La padena andà 'ls uèus) = La poêle pour les œufs.
Aná (anar) anquio 'ls arbes = Aller jusqu'aux arbres.

Reboutregá (rebotregar) countro 'ls Ameriquèns = Rouspéter contre les Américains.
Re que 'ls oussalhès (orsalhèrs) = Excepté les montreurs d'ours.
Sense 'ls orts (órts) = Sans les potagers.
Souque 'ls abiouns (avions) = Sauf les avions.

Remarque. Cette contraction n'est pas rare devant un mot commençant par une consonne, mais la règle n'a rien d'absolu.

Ex. Le pa andá'ls besis (Le pan andà 'ls vesins) = Le pain pour les voisins.
Souque 'ls pès = Sauf les pieds.
Touti 'ls cops que bié (Toti 'ls còps que vié) = Toutes les fois qu'il vient.

Mais : Les jouesis ou les bielhis (Les joesis ò les vielhis) = Les jeunes ou les vieux.

9) Inversion des pronoms combinés (enclitiques ou non) par rapport à la construction française :

— « Me le », « te le », « nous le », « vous le »

Ex. devant un verbe :

Que'l me da = Il me le donne. Cu'l te croumpèc (crompèc) ? = Qui te l'a acheté ?
Se'l mous prèstos (Se 'l mos prèstas) = Si tu nous le prête.
Ja'l bous dou (...vos do) = Je vous le donne.

Ex. après le verbe : Gouèrdo-m'oc ! (Güèrda- m'ác !) = Garde le moi ! (pron. neutre).

— « Me la », « te la », « nous la », « vous la »

Ex. devant le verbe :

Se la't bolen paná (...vòlen panar) ? = Veulent-ils te la voler ? (devant consonne).
Nou la t'eishouplides ! (Non la t'eishoplides !) = Ne l'oublie pas ! (devant voyelle).
Que la mous porto (...mos pòrta) = Il nous la porte.
Ja la bous prenem = Nous vous la prenons.

N.B. Après le verbe, la construction est identique au français.

— « Me les », « te les », « nous les », « vous les »

Ex. devant le verbe :

Be 'ls me farás (faràs) = Tu me les feras.
Ja 'ls te cambièren = On te les a changés.
Se las mous benes (...mos venes) = Si tu nous les vends.
Que las bous (vos) pagui = Je vous les paie.

Ex. après le verbe :

Sense mete (méter)-les-te = Sans te les mettre.
An cambián-los-mous (En cambiant-las-mos) = En nous les changeant.

— « Le lui », « la lui », « les lui »

Ex. devant le verbe :

Ja li ac baou fèr bese (vau fèr véser) = Je vais le lui faire voir ou la lui faire voir ou les lui faire voir.

Ex. après le verbe :

Prèsto-li-oc ! (Prèsta-li-ac !) = Prête-le lui ou Prête-la lui ou Prête les lui.

— « Le leur », « la leur », « les leur »

Ex. devant le verbe :

Que 'ls-i ac dou (do) = Je le leur donne ou Je la leur donne ou Je les leur donne.

Ex. après le verbe :

Disets-les-i-oc ! (Disetz-les-i-ác !) = Dites-le leur ! ou Dites-la leur ! ou Dites-les leur !

— « Lui en »

Ex. devant le verbe :

Que 'l n'i das = Tu lui en donnes. *N.B. Certains disent : Que li'n dan.

Ex. après le verbe :

Porto (pòrta)'l-n'i ! = Porte-lui en ! *N.B. Certains disent : Porto-li'n.

— « Leur en » :

Ex. devant le verbe :

Que les-n'i calio dá (...calia dar) = Il fallait leur en donner.

Ex. après le verbe :

Benets (venetz)-les-n'i ! = Vendez leur en !

— « Y en »

Ex. devant le verbe :

S'en i trobos (tròvas) = Si tu y en trouves.

Ja t'en i as metut prou (pro) = Tu t'y en es mis assez.

Ex. après le verbe :

Pourtats (portatz)-n'i ! = Portez-y en !

Met-mous (mos) n'i tres ! = Mets-nous y en trois !

Tableaux de conjugaison

A. Outsiliari (Oxiliari) ABÉ (AVER) (Enfinitiu) (Enfinitiu) = Auxiliaire : Avoir.

Geroundiu (gerondiu), gérondif : an abén (an avent) = Ayant, en ayant.

Participo (participa) passat : Agut = Eu.

a) Endicatiou (endicatiu) = Indicatif.

<u>Present</u>	<u>Emparfèt</u>	<u>Preterit</u>	<u>Futur</u>
è	abio (avia)	agè	aourè (aurè)
as	abios (avias)	agères	aourás (auràs)
a	abio (avia)	agèc	aourá (aura)
abem (avem)	abíom (avíam)	agèrem	aouram (auram)
abets (avetz)	abíots (avíatz)	agèrets (agèretz)	aourats (auratz)
an	abion (avian)	agèren	aourán (auràn)

b) Subjunctiou (subjunctiu) = Subjonctif.

<u>Present</u>	<u>Emparfèt</u>
ajo (aja)	agèssò (agèssa)
ajos (ajas)	agèssos (agèssas)
ajo (aja)	agèssò (agèssa)
ajam	agèssom (agèssam)
ajats (ajatz)	agèssots (agèssatz)
ajon (ajan)	agèsson (agèssan)

c) Coundiciounèl (condicionèl) = Conditionnel.

d) Emperatiou (emperatiu)

<u>Present</u>		
aourio (auria)		
aourios (aurias)	ajo !	(aja !)
aourio (auria)		
aouríom (auríam)	ajam !	(1)
aouríots (auríatz)	ajats !	(ajatz !)
aourion (aurian)		

(1) La première pers. du plur. de l'impératif est toujours empruntée au présent du subjonctif. Il en va de même pour toutes les personnes de l'impératif négatif : Ex : Nou ajos póou ! (Non ajas peur !).

Remarquons d'autre part que, dans la langue familière, l'infinitif peut remplacer l'impératif pour donner un ordre à l'une quelconque des trois personnes de ce mode :

Ex. : Aro lege e aná-s'en (ara léger e anar-s'en) peut équivaloir à

— la 2^{ème} pers. du sing. : Aro lech e bè-t'en (ara lég e vè-t'en) = Maintenant lis et va-t'en.

— la 1^{ère} pers. du plur. : Aro lejam e anem-mou'n (mo'n) = Maintenant lisons et allons-nous en.

— la 2^{ème} pers du plur. : Aro legets e anats-bou'n (legets anats-vo'n) = Maintenant lisez et allez-vous en.

B. Outsiliari ÈSTE (ÈSTER) = Auxiliaire : Etre

Geroundiou : an èsten (èstent) = En étant, étant. Participo passat : estat.

a) Endicatiou

<u>Present</u>	<u>Emparfèt</u>	<u>Preterit</u>	<u>Futur</u>
soun (son)	èro (èra)	fu (fusquè, plus rare)	sirè
ès	èros (èras)	fures	sirás (siràs)
é	èro (èra)	fuc (ou fusquèc)	sirá (sirà)
èm	èrom (èram)	fúrem	siram
èts (ètz)	èrots (èratz)	fúrets (fúretz)	sirats
soun (son)	èron (èran)	furen	sirán

b) Subjunctiou

<u>Present</u>	<u>Emparfèt</u>
sío (sia)	fusso (fussa) ou fusquèssou (a)
síos (sias)	fussos (fussas) ou fusquèssos (as)
sío (sia)	fusso (fussa) ou fusquèssou (a)
siam (siam)	fússom (fussam) ou fusquèssom (am)
siats (siatz)	fussots (fussatz) ou fusquèssots (atz)
síon (sion)	fusson (fussan) ou fusquèsson (an)

c) Coundicionèl

sirío (siría)
siríos (siríás)
sirío (siría)
siríom (siríám)
siríots (siríátz)
siríon (siríán)

d) Emperatiou

sios ; siats (siatz).

C. Bèrbe del prumè groupe (prumèr grope) : CANTÁ (CANTAR) = Chanter.

Geroundiou : an cantán (cantant). Participo passat : cantat.

a) Endicatiou

<u>Present</u>	<u>Emparfèt</u>	<u>Preterit</u>	<u>Futur</u>
Canti --	cantabo	cantè	cantarè
-- os (cantas)	-- os	-- ères	-- ás
-- o -- a	-- o	-- èc	-- á
-- am --	-- om	-- èrem	-- am
-- ats -- atz	-- ots	-- èrets (cantèretz)	-- ats (cantaratz)
-- on -- an	-- om	-- èren	-- án

b) Subjunctiu

<u>Present</u>	<u>Emparfèt</u>
Cante	cantèss
-- es	-- èssos
-- e	-- èssò
-- em	-- èssom
-- ets (cantetz)	-- èssots (cantèssats)
-- en	-- ès

c) Coundiciounèl

Cantario
-- ios
-- io
-- íom
-- íots
-- ion

d) Emperatiou

canto! (canta!) ; cantats! (cantatz!).

D. Bèrbe del segound (segond) groupe: ENTENE (ENTÉNER) = Entendre, comprendre.

Geroundiu : an entenen (entenent). Participo passat : entenut.

a) Endicatiou

<u>Present</u>	<u>Emparfèt</u>	<u>Preterit</u>	<u>Futur</u>
enteni	entenio (ia)	entenè	entenerè
-- es	-- ios (ias)	-- ères	-- ás
-- én	-- io (ia)	-- èc	-- á
-- em	-- íom (íam)	-- èrem	-- am
-- ets (entenetz)	-- íots (íatz)	-- èrets (entenèretz)	-- ats (atz)
-- en	-- ion (ian)	-- èren	-- án

b) Subjunctiu

<u>Present</u>	<u>Emparfèt</u>
enteno (a)	entenio (a)
-- os (as)	-- ios (ias)
-- o (a)	-- io (ia)
-- am	-- íom (íam)
-- ats (atz)	-- íots (íatz)
-- on (an)	-- ion (ian)

c) Coundiciounèl

Entenerio (ia)
-- **ios** (ias)
-- **io** (ia)
-- **íom** (íam)
-- **iots** (íatz)
-- **ion** (ian)

d) Emperatiou

*entén! ; entenets ! (entenetz!).

*La 3ème pers. du sing. des verbes du 2^{ème} groupe n'a pas de forme fixe mais varie de l'un à l'autre.

E. Bèrbe del tresième groupe : ESCOUPÍ (ESCOPIR) = Cracher.

Geroundiou : an escoupín (escopint). Participo passat : escoupit (escopit).

a) Endicatiou

<u>Present</u>	<u>Emparfèt</u>	<u>Preterit</u>	<u>Futur</u>
escoupe ishi (escopeishi)	escou pio (escopia)	escou pí (escopí)	escoupirè (escopirè)
-- eishe --	-- ios -- ias	-- ires --	-- ás --
-- eish --	-- io -- ia	-- ic --	-- á --
-- im --	-- íom -- íam	-- írem --	-- am --
-- its -- itz)	-- iots -- íatz	-- írets (escopíretz)	-- ats (escopiratz)
-- eishen --	-- ion -- ian	-- iren --	-- án --

b) Subjunctiou

<u>Present</u>	<u>Emparfèt</u>
escoupe esco (escopesca)	escoupi ss o (escopissa)
-- escos --	-- issos -- issas
-- esco --	-- isso -- issa
-- iscam --	-- íssom -- íssam
-- iscats (escopiscatz)	-- íssots (escopíssatz)
-- escon --	-- isson -- iss

c) Coundiciounal

escoupirio (escopiria)
-- **ios** -- ias
-- **io** -- ia
-- **íom** -- íam
-- **iots** (escopiríatz)
-- **ion** -- ian

d) Emperatiou

escoupeish ! ; escoupits ! (escopitz !).

Bèrbe del tresième groupe amb double radical : DOURMÍ (DORMIR) = Dormir. Le radical qu'é de cops DOURM (DORM), d'aouti cops DORM (DORM).

Geroundiou : an dourmín (dormint). Participo passat : dourmit (dormit).

a) Endicatiou

<u>Present</u>	Emparfèt	Preterit	Futur
dormi (dòrmi)	dourmio (dormia)	dourmí (dormí)	dourmirè (dormirè)
-- es (dòrmes)	-- ios -- ias	-- ires --	-- ás (dormiràs)
dorm (dòrm)	-- io -- ia	-- ic --	-- á (dormirà)
dourmím (dormím)	-- íom -- íam	-- írem --	-- am (dormiram)
-- its (dormits)	-- íots (dormíatz)	-- írets (dormiretz)	-- ats (dormiratz)
dormen (dòrmen)	-- ion -- ian	-- iren --	-- án (dormiràn)

b) Subjunctiou

<u>Present</u>	<u>Emparfèt</u>		
dormo (dòrma)	dourmèssso (dormèssa)	ou dourmisso	(dormissa), moins usité.
-- os (dòrmas)	-- èssos -- èssas	-- issos	-- issas
-- o (dòrma)	-- èsso -- èssa	-- isso	-- issa
dourmam (dormam)	-- èssom -- ssam	-- íssom	-- íssam
dourmats (dormatz)	-- èssots -- èssatz	-- íssots	-- issatz
dormon (dòrman)	-- èsson -- èssan	-- isson	-- issan

c) Coundiciounèl

dourmirio (dormiria)	
-- ios	-- ias
-- io	-- ia
-- íom	-- íam
-- íots	-- íatz
-- ion	-- ia

dorm ! (dòrm !) ; dourmits ! (dormitz !).

*Dans le verbe DOURMÍ, le groupe OU (O) atone du radical se transforme en O (Ò) quand il est accentué. Ce phénomène concerne les personnes du singulier et la 3^{ème} personne du pluriel du présent de l'indicatif et du subjonctif ainsi que la deuxième du singulier de l'impératif présent.

Sur ce modèle se conjuguent : boulá (volar) = voler ; chapoutá (chapotar) = parler à tort et à travers ; coustá (costar) = coûter ; jougá (jogar) = jouer ; pourtá (portar) = porter ; roudá (rodar) = rouler ; soumiá (somiar) = rêver ; tourrá (torrar) = geler... et d'autres que l'usage apprendra.

Parallèlement, dans le verbe APELÁ (apelar) = appeler, la voyelle E atone du radical se change en È sous l'accent tonique, c'est-à-dire au :

— présent de l'indicatif : apèli, apèlos (apèlas), apèlo (apèla), apelam, apelats (apelatz), apèlon (apèlan).

— présent du subjonctif : apèle, apèles, apèle, apelam, apelats (apelatz), apèlon (apèlan).

— présent de l'impératif : apèlo ! (apèla !), apelats ! (apelatz !).

— Cette alternance vocalique concerne maints verbes, tels cercá (cercar) = chercher ; deishá (deishar) = laisser ; entrená (entrenar) = entraîner ; gelá (gelar) = geler ; rengá (rengar) = ranger ; segá (segar) = moissonner, etc...

F. Bèrbes irregulièris

1) ANÁ (anar) = Aller.

a) Endicatiou

<u>Present</u>		<u>Emparfèt</u>		<u>Preterit</u>	
baou	(vau)	anabo	(anava)	anè	anarè
bas	(vas)	anabos	(anavas)	anères	-- ás
ba	(va)	anabo	(anava)	anèc	-- á
anam		anádom	(anávam)	anèrem	-- am
anats	(anatz)	anábots	(anávatz)	anèrets (anèretz)	-- ats (anaratz)
ban	(van)	anabon	(anavan)	anèren	-- án

b) Coundiciounèl

Present

anario	(anaria)
anarios	(anarias)
anario	(anaria)
anaríom	(anaríam)
anaríots	(anaríatz)
anarion	(anarian)

c) Subjunctiou

Present

bano	(vana)
banos	(vanas)
bano	(vana)
anem	--
anets	(anetz)
banon	(vanan)

Emparfèt

anèssom	(anèssam)
anèssos	(anèssas)
anèssom	(anèssam)
anèssots	(anèssats)
anèsson	(anèssan)

d) Emperatiou

Present

bè!	(vè!)
anem!	
anats !	(anatz !)

2) AOUSÍ (ausir), surtout employé dans les hameaux = Entendre.

Geroundiou : an aousín (en aousint). Participo passat : aousit (ausit).

Endicatiou. Present : aousi (aussi), aouses (auses), aous (aus), aousim (ausim), aousits (ausitz), aousen (ausen).

Emparfèt : aousio (ausia), ...

Preterit : aousí (ausí), aousires (ausires), aousic (ausic), aousírem (ausírem), aousírets (ausíretz), aousiren (ausiren).

Futur : aousirè (ausirè), ...

Coundiciounèl : aousirio (ausiria), ...

Subjunctiou. Present : aoujo (auja), aoujos (aujas), aoujo (auja), aoujam (aujam), aoujats (aujatz), aoujon (aujan).

Emparfèt : aousisso (ausissa), ...

Emperatiou : aoujo ! (auja !), aoujam ! (aujam !), aoujats ! (aujatz !).

3) **ASSESE** (asséser), surtout employé dans les hameaux = Asseoir.

Geroundiou : an assesen (en assesent). Participo passat : assegut.

Endicatiou. Present : assesi, asseses, assè, assesem, assesets (assesetz), assesen.

Emparfait : assesio (assesia), ...

Preterit : asseguè, asseguères, asseguèc, asseguèrem, asseguèrets (asseguèretz), asseguèren.

Futur : asseserè, ...

Coundiciounèl : asseserio (asseseria), ...

Subjunctiu. Present : assesso (assesa), ...
Emparfèt : asseguesso (asseguessa), ...

Emperatiou : assè! assesam! assesets! (assesetz!).

4) **BALÉ** (valer) = valoir.

Geroundiou : an balén (en valent). Participo passat: balgut (valgut).

Endicatiou. Present : bali (vali), bales (vales), bal (val), ...
Emparfèt. balio (valia), ...
Preterit : balguè (valguè), balguères (valguères), balguèc (valguèc), ...
Futur : balerè (valerè), ...

Coundiciounèl : balerio (valeria), ... * La forme *balderio* (valderia), est très rare.

Subjunctiu. Present: balgo (valga), ...
Emparfèt: balguèssso (valguèssa), ...

5) **BATE** (bàter) = Battre.

Endicatou
Present : 3° persouno del senguliè : bat.

6) **BEBE** (béver) = Boire.

Endicatiou
Present : 3° persouno del senguliè : beou.
Preterit : beouè (beuè), beouères (beuères), ...
Futur : beberè (beverè), ...

Coundiciounèl : beberio (beveria), ...

Subjunctiu
Present : bebo (beva) ou beouo (beua), ...
Emparfèt : bebèssso (bebèssa), ... ou beouèssso (beouèssa), ...

7) **BENE** (véner) = Vendre.

Endicatiou
Present : 3° persouno del senguliè : ben (ven).

8) **BESE** (véser) = Voir.

Participo passat : bist (vist).

Endicatiou
Present : 3° persouno del senguliè : be (ve).
Preterit : bi (vi), bires (vires), bic (vic), ...
Futur : beirè, ...

Subjunctiu
Present : bejo (vejo), ...
Emparfèt : bejèssso (vegèssa), ... ou bisso (vissa), ...
Coundiciounèl : beirio (veiria), ...

9) **BIBE** (víver) = Vivre.

Participo passat : biscut (viscut).

Endicatiou

Present : 3° persouno del senguliè : biou (viu).

Preterit : bisquè (visquè), ...

Subjunctiou

Present : bisco (visca), ...

Emparfèt : bisquèsso (visquèsso), ...

10) **BIÉ** (vier) = Venir.

Geroundiou : an bién (an vient). Participo passat : bengut (vengut).

Endicatiou

Present : bengui (vengui), biés (viés), bié (vié), biem (viem), biets (vietz), bien (vien).

Emparfèt : benguiò (venguiò), ...

Preterit : benguè (venguè), ...

Subjunctiou

Present : bengo (venga), ...

Emparfèt : benguèsso (venguèsso), ...

Emperatiou : biene! (viene!), bienets ! (vienetz!).

11) **BOULÉ** (voler) = Vouloir.

Geroundiou : an boulén (en volent). Participo passat : boulgut (volgut).

Endicatiou

Present : boli (vòli), bos (vòs), bol (vòl), boulem (volem), boulets (voletz), bolen (vòlen).

Preterit : boulguè (volguè), ...

Subjunctiou

Present : boulgo (volga), ...

Emparfèt : boulguèsso (volguèsso), ...

12) **BOULÍ** (bolir) = Bouillir.

Endicatiou

Present : 3° persouno del senguliè : boul (bol).

13) **CAE** (càer) = Tomber.

Participo passat : caüt.

Endicatiou

Present : 3° persouno del senguliè : ca.

Preterit : cagè, ...

Subjunctiou

Present : cajo (caja), ...

Emparfèt : cagèsso (cagèsso), ...

Emperatiou : ca ! caets ! (caetz !).

14) **CALÉ** (caler) = Falloir.

Participo passat : calgut.

Endicatiou

Present : 3° persouno del senguliè : cal.

Preterit : calguèc.

Futur : calderá (Hameaux).

Subjunctiou

Present : calgo (calga).

Emparfèt : calguèssò (calguèssa).

Coundiciounèl : calderio (calderia) (Hameaux).

15) **COSE** (còser) = Cuire.

Endicatiou

Present : cosi (còsi), coses (còses), cots (còtz), cousem (cosem), cousets (cosetz), cosen (còsen).

Emparfèt : cousio (cosia), cousios (cosias), ...

Preterit : cousè (cosè), ...

Futur : couserè (coserè), ...

Subjunctiou

Emparfèt : cousèssò (cosèssa).

Coundiciounèl : couserio (coseria), ...

Emperatiou: cots! (còtz!), cousets (cosetz!).

16) a) **COUNEISHE** (conéisher) (Village) = Connaître.

Participo passat : counegut (conegut).

Endicatiou

Preterit : couneguè (coneguè), ...

Subjunctiou

Present : counego (conega), ...

Emparfèt : couneguèssò (coneguèssa), ...

17) b) **COUNOUISHE** (conóisher) (Hameaux) = connaître.

Participo passat : counougut (conogut).

Endicatiou

Preterit : counouguè (conouguè), ...

Subjunctiou

Present : counougo (conoga), ...

Emparfèt : counouguèssò (conouguèssa), ...

18) **COURRE** (córrer) = Courir.

Endicatiou

Present: 3° persouno del senguliè: cour (cor).

Emperatiou: cour! (cor!), courrets ! (corretz !).

19) **CREISHE** (créisher) = Croître.

Participo passat : crescut (rare), creishut (le plus souvent).

Endicatiou

Present : 3° persouno des senguliè : creish.

Emperatiou : creish !, creishets ! (creishetz !).

20) **CRESE** (créser) = Croire.

Endicatiou

Present : 3° persouno del senguliè : cré.

Preterit : crejè, crejères, crejèc, cregèrem, cregèrets (cregèretz), cregèren.

Subjunctiou

Present : crejo (creja), ...

Emparfèt : cregèssou (cregèssa), ...

Emperatiou : cré ! cresets ! (cresetz !).

21) **DÁ** (dar) = Donner.

Endicatiou

Present : dou (do), ...

Subjunctiou

Present : dou (do), ...

Emperatiou : da !, dats ! (datz !).

22) **DEBÉ** (dever) = Devoir.

Geroundiou : an debén (en devent). Participo passat : degut.

Endicatiou

Present : dèbi, dèbes, dèou (dèu), debem, debets (debetz), dèben.

23) **DEISHÍ** (deishir) = Sortir.

Participo passat: descut.

Endicatiou

Present : 3° persouno del senguliè: deish.

Preterit : desquè, ...

Subjunctiou

Present : desco (desca), ...

Emparfèt : desquèssou (desquèssa), ...

24) **DISE** (díser) = Dire.

Participo passat : dit.

Endicatiou

Present : 3° persouno del senguliè : dits (ditz).

Preterit : diguè, ...

Subjunctiou

Present : digo (diga), ...

Emparfèt : diguèsson (diguèsson), ...

Emperatiou : dits ! (ditz !), disets ! (disetz !).

25) **ESCRIBE** (escribir) = Ecrire.

Participo passat : escrit (escrivut).

Endicatiou

Present : escribi (escrivi), escribes (escribes), escriu (escriu), escribim, escrits (escribitz), escriben (escriben).

Emperatiou : escriu ! (escriu !), escribets ! (escrivetz !).

26) **ESTÁ** (estar) = Rester, être.

Endicatiou

Present : Iro persouno del senguliè : estou (esto).

27) **FÈ** (fêr) = Faire.

Geroundiou : an fèn (en fèn). Participo passat : fèt.

Endicatiou

Present : fas, fès, fè, fèm, fèts (fètz), fèn.

Emparfèt : fasio (fasia), fasios (fasia), fasio (fasia), ...

Preterit : fi, fires, fic, ...

Futur : farè, ...

Subjunctiou

Present: fasio (fasia), ...

Emparfèt : fasio (fasia), ...

Coundiciounèl : fasio (fasia), ...

Emperatiou : fè! fèts! (fètz!).

28) **LEGE** (léger) = Lire.

Participo passat : lejut.

Endicatiou

Present : 3° persouno del senguliè : lech (leg).

Subjunctiou

Present : lejo (leja), ...

Emparfèt : legèssò (legèssa), ...

Emperatiou : lech ! (leg !), legets ! (legetz!).

29) **METE** (méter) = Mettre.

Geroundiou : an metén (en metent).

Endicatiou

Present : 3° persouno del senguliè : met.

Emperatiou : met!, metets! (metetz!).

30) **MOUELHE** (muélher) = Traire.

Endicatiou

Present : 3° persouno del senguliè : mouelh.

Preterit : mouelguè (muelguè), ...

Subjunctiou

Present : mouelgo (muelga), ...

Emperatiou : mouelh! (muelh!), mouelhets ! (muelhetz !).

31) **MOURÍ** (morir) = Mourir.

Participo passat : mort (mort) (Village), mourt (mort) (Hameaux).

Endicatiou

Present : mori (mòri), mores (mòres), mor (mòr), mourim (morim), mourits (moritz), moren (mòren) (Village) ; mouri (mori), moures (mores), mour (mor), mourim (morim), mourits (moritz), mouren (moren) (Hameaux).

Subjunctiou

Present : moro (mòra), ... (Village) ; mouro (mora), ... (Hameaux).

Emparfèt : mourisso (morissa), ...

Emperatiou : mor ! (mòr !) (Village) ou mour ! (mor !) (Hameaux), mais, le plus souvent : mor-te ! ou mour-te !

32) **NÈISHE** (nèisher) (Village) ou **NEISHE** (néisher) (Hameaux) = Naître.

Participo passat : nescut.

Endicatiou

Present : nèishi, nèishes, nèish, ... (Village) ou neishi, neishes, neish (Hameaux), ...

Preterit : nesquè, ...

Subjunctiou

Present : nèscò (nèsca), ... (Village) ou nescò (nesca), ... (Hameaux).

Emparfèt : nesquèssò (nesquèssa), ...

Emperatiou : nèish ! (Village) ou neish ! (Hameaux), nèishets ! (nèishetz !) (Village) ou neishets ! (neishetz !) (Hameaux).

33) **PLABE** (plàver) = Pleuvoir.

Participo passat : plabut (plavut) ou plagut, plus rare.

Endicatiou

Present : plaou (plau).

Preterit : plabèc (plavèc) ou plaouèc (plauèc).

Subjunctiou

Present : plaouo (plaua).

Emparfèt : plaouèssso (plauèssa)

34) **PLASE** (plàser) = Plaire.

Endicatiou

Present : 3° persouno del senguliè : plats (platz).

35) **POUDÉ** (poder) = Pouvoir.

Geroundiou : an poudén (en podent). Participo passat : pougut (pogut).

Endicatiou

Present : podi (pòdi), podes (pòdes), pot (pòt), poudem (podem), poudets (podetz), poden (pòden).

Preterit : pouguè (poguè), ...

Futur : pouirè (poirè), ...

Subjunctiou

Present : pougo (poga), ...

Emparfèt : pouguèssso (poguèssa), ...

Coundiciounèl : pouirio (poiria), ...

36) **PRENE** (préner) = Prendre.

Participo passat : prés.

Endicatiou

Present : 3° persouno del senguliè : pren.

Preterit : prenguè, ...

Subjunctiou

Present : prengo (prenga), ...

Emparfèt : prenguèssso (prenguèssa), ...

Emperatiou : pren !, prenets ! (prenetz !).

37) **RECEBE** (recéver) = Recevoir.

Endicatiou

Present : 3° persouno del senguliè : receou (receu).

Emperatiou : receou ! (receu!), recebets! (recevetz!).

38) **RISE** (ríser) = Rire.

Participo passat : rigut.

Endicatiou

Present : 3^o persouno del senguliè : rits (ritz).

Preterit : riguè, ...

Subjunctiou

Present : rigo (riga), ...

Emparfèt : riguèssu (riguèssa), ...

Emperatif : rits ! (ritz !), risets ! (risetz !).

39) **SABÉ** (saber) = Savoir.

Geroundiou : an sabén (en savent). Participo passat : sapiut.

Endicatiou

Present : sabi ou sai (moins courant), sabes, sap, ...

Preterit : sapiè, ...

Subjunctiou

Present : sapio (sapia), ...

Emparfèt : sapièssu (sapièssa), ...

Emperatiou : sapio ! (sapia !), sapiats ! (sapiatz !).

40) **SEGUÍ** (seguir) = Suivre.

Endicatiou

Present : segueishi, ...

Subjunctiou

Emparfèt : seguissu (seguissa), ...

41) **SENTÍ** (sentir) = Sentir.

Endicatiou

Present : 3^o persouno del senguliè : sent.

Emperatiou: sent!

42) **SERBÍ** (servir) = Servir.

Endicatiou

Present : serbeishi (serveishi), ...

Subjunctiou

Present : serbèsco (servèsca) (Village) ou serbesca (servesca) (Hameaux), ...

43) **TEISHE** (téisher) = Tisser.

Participo passat : tescut.

Endicatiou

Preterit : tesquè, ...

Subjunctiou

Present : tesco (tesca), ...

Emparfèt : tesquèssu (tesquèssa), ...

44) **TIÉ** (tier) = Tenir.

Participo passat : tengut.

Endicatiou

Present : tengui, tiés, tié, tiem, tiets (tietz), tien.

Emparfèt : tenguio (tenguia), ...

Preterit : tenguè, ...

Subjunctiou

Present : tengo (tenga), ...

Emparfèt : tenguèssu (tenguèssa), ...

Emperatiou : tié !, tiets ! (tietz !).

45) **TORCE** (tòrcer) = Tordre.

Participo passat : tourçut (torçut) ou tourcut (torcut).

Endicatiou

Present : torci (tòrci), torces (tòrces), torç (tòrç), tourcem (torcem), tourcets (torcetz), torcen (tòrcen).

Emparfèt : tourcio (torcia), ...

Preterit : tourquè (torquè), ...

Subjunctiou

Present : torco (tòrca), ...

Emparfèt : tourquèssu (torquèssa), ...

Emperatiou : torç ! (tòrç !), tourcets (torcetz !).

46) **TRÈ** (trèr) = Enlever.

Participo passat : trèt.

Endicatiou

Present : tras, très, trè, trèm, trèts (trètz), trèn.

Emparfèt : trasio (trasia), ...

Preterit : traguè, ...

Futur : traire, ...

Subjunctiou

Present : trago (traga), ...

Emparfèt : traguèssu (traguèssa), ...

Coundiciounèl : trairio (trairia), ...

Emperatiou : trè ! trèts ! (trètz !).

Quelques remarques sur les modes et les temps :

1) **Concordance des temps**

Elle est restée, en occitan, beaucoup plus stricte qu'en français. Quand le verbe de la proposition principale est à un temps du passé ou au conditionnel, celui de la proposition subordonnée se met obligatoirement à l'imparfait ou au plus-que-parfait du subjonctif :

Ex. : Nou boulguèc cap mamai que benguèssos souleto (Non volguèc cap mamair que venguèssas soleta) = Maman n'a pas voulu que tu viennes toute seule.

Que calerio que mous poutèssos la fardo (Que caleria que mos portèssas la farda) = Il faudrait que tu nous portes le linge.

J'aourio mès balgut que fussos partido abans (J'auria mès valgut que fussas partida abans) = Il aurait mieux valu que tu sois partie avant.

2) **Subjonctif au lieu du futur dans les propositions subordonnées**

— de temps. Ex. : Que bieràs quan pougos (Que vieràs quand pogas) = Tu viendras quand tu pourras.

— de manière. Ex. : Fèts coumo boulgats (Fètz coma volgatz) = Faites comme vous voudrez.

— relatives à valeur potentielle (simple possibilité et non certitude). Ex. : Que m'ac diserà (diserà) le qu'ac sapio (sapia) = Me le dira celui qui le saura (Il n'est pas certain que quelqu'un le sache).

3) **Emploi optatif du subjonctif** (pour exprimer un souhait ou un regret)

Ex. : Ja plaouèssò (plauèssa) aniet ! = S'il pouvait pleuvoir ce soir !

J'agèssò (agèssa) plagut ger ! = Que n'a-t'il plu hier ! Si seulement il avait plu hier !

4) **Subjonctif présent employé comme impératif**

— à la 1^{ère} personne du pluriel. Ex. : Anem ! = Allons ! Escribam ! = Ecrivons !

— à la forme négative. Ex. : Nou li ac digos ! (Non li ac digas !) = Ne le lui dis pas !

5) **Quan + Conditionnel** = Même si.

Ex. : Quan fario caoumàs, ja segariòm = Même si le temps était orageux, nous faucherions.

Quan nou anarios trebalhá, nou sirio cap u afè (Quand non anarias trebalhar, non siria cap u afè) = Même si tu n'allais pas travailler (quand bien même tu n'irais pas travailler), ça n'aurait pas d'importance.

Da-li coualcarré, quan nou sirio qu'uo poumo (qüalqu'arren, quand non siria qu'ua poma) = Donne-lui quelque chose, ne serait-ce qu'une pomme.

6) **Accord du participe passé**

Deux différences avec le français

— Quand le c.o.d. placé avant le verbe est un pronom relatif, l'accord n'a pas lieu :

Ex. : La saoumo qu'abem bist a la fèiro (La sauma qu'abem vist a la fèira) = L'ânesse que nous avons vue à la foire.

— Quand le c.o.d. placé devant le verbe est un pronom personnel et si le verbe est suivi d'un infinitif, l'accord se fait :

Ex. : Las duos ouelhos, que las è fêtos bié del bosc (Las duas oelhas, que las è fêtas viér del bòsc) = Les deux brebis, je les ai fait venir du bois.

7) **Emploi des verbes auxiliaires** *èste* (èster) = être, et *abé* (aver) = avoir.

— Pour la formation de ses propres temps composés, *èste* se conjugue avec lui-même :

Ex. : Èts estadi malaouti ? (Ètz estadi malauti ?) = Avez-vous été malades ?

Se m'ac bas dise, ja sirio 'stat lebat (Se m'ac vas díser, ja siria 'stat levat = Si tu me l'avais dit, j'aurais été levé.

*N. B. Bien que les verbes réfléchis soient conjugués avec *èste*, ceux qui sont suivis d'un c.o.d. se conjuguent avec *abé*. Ex. : Abets-bous cercat uo maisou ? (Avetz-vos cercat ua maison ?) = Vous êtes-vous cherché une maison ? Se t'as fêt mal ? = T'es-tu fait mal ?

Quelques constructions originales

1) **Emplois de la préposition *a* devant un c.o.d. de personne :**

Ex. : Ja l'è bist al tèou frai (Ja l'è vist al tèou frair) = Je l'ai vu, ton frère.

Aquelo fenno que m'aimo mès qu'a tu (Aquela femna que m'aima mès qu'a tu) = Cette femme m'aime plus que toi (Autrement dit : elle m'aime plus qu'elle ne t'aime). L'emploi de la préposition permet d'éviter ici une équivoque car on pourrait comprendre : elle m'aime plus que tu ne m'aimes.

2) **Aná + infinitif pour exprimer l'irréel du passé** (projection dans le présent d'un phénomène qui ne s'est pas produit)

Ex. : Se baou sabé, que i sirio anat (Se vau saber, que i siria anat) = Si j'avais su, j'y serais allé.
Se ba fê dios, j'ac aourios troubat (Se va fêr dias, j'ac aourios trovat) = S'il avait fait jour, tu l'aurais trouvé.

3) **Equivalents de « faillir » :**

Ex. : Que'm soun pensat camotrincá (Que'm son pensat camatrinca) = J'ai failli me casser la jambe.
Aquó que li é gaousat arribá (Aquò que li é gausat arribar) = Cela, ça a failli lui arriver.
Se bous èts pensadi tuá ? (Se vos ètz pensadi tuar ?) = Avez-vous failli vous tuer ?

4) **Verbes pronominaux précédés d'un pronom c.o.i. soulignant l'intérêt pour le sujet :**

Ex. : Que s'aourio acabat toutos las trufos (Que s'auria acabat totas las trufas) = Il aurait fini toutes les pommes de terre (Littéralement : il se serait fini...).

Que mou'n minjèrem la mantat (mentat) = Nous en avons mangé la moitié (Littéralement : nous nous en sommes mangé la moitié).

5) **Autres tournures idiomatiques**

Ex. : Ja é de boun fê (Ja é de bon fêr) aqueste trebalh = Ce travail est facile à faire.

Le besí (vesin) que s'en sapièc mal = Le voisin en a été fâché (Ça n'a pas plu au voisin).

Couán te tournarás a maridá ? (Qüan te tornaràs a maridar ?) = Quand te remarieras-tu ?

A

— **A**, m., première lettre de l'alphabet. *Pour : De A à Z, v. *del coumençoment a la fi*. Deimoustrá, proubá per A mès B = Démontrer, prouver par A plus B. Pour : Ne savoir ni A ni B, ne pas savoir lire, ignorer les éléments d'une science, d'un art, etc..., v. *nou sabé re*.

— **A** !, interj. exprimant la joie, la surprise, le soulagement, etc... A ! Quin plasé ! = Ah ! Quel plaisir ! A ! Que'm fêts mal ! = Ah ! Vous me faites mal ! – Partic. Ordre pour faire avancer les vaches : Allez ! En avant ! : A ! Barouno ! = Allez ! Baronne ! Il s'agit, dans ce cas, d'un « a » prolongé. Pour : Faire avancer les chevaux, v. « i ! »

— **A**, prép. 1) Objet de l'action. Complément d'un verbe : Aoubesí as sèbis parents = Obéir à ses parents. Complément d'un nom : La fidelitat a la sèbo paraoulo = La fidélité à sa parole. Pour : Complaisant aux méchants, v. *amb, damb les maishantis*. – 2) Attribution. Complément d'un verbe : Dá un libe a u amic = Donner un livre à un ami. Complément d'un nom : L'aplicaciou a l'endustrio = L'application à l'industrie. Compl. d'un adj. ou d'un adv. : Qu'é deibouat a la caouso publico = Il est dévoué à la chose publique. – 3) Destination et usage. Compl. d'un verbe : Dá a minjá = Donner à manger. Compl. d'un nom : Le paniè a salado = Le panier à salade ; v., d'autre part, *andá*. Compl. d'un adj. ou d'un adv. : Necessari a la sèbo gouarisou = Nécessaire à sa guérison. Pour : Eau bonne à boire ; n'être bon à rien, v. *andá*. – 4) Caractérisation et manière, conséquence : Marshá al pas cadançat = Marcher au pas cadencé. Aná a la perfetsiou = Aller à la perfection. Compl. d'un nom : La marsho al pas = La marche au pas. Pour : Homme aux cheveux gris, v. *amb, de*. Compl. d'un adj. ou d'un adv. Oubjèts parèlhis a la prumèro bisto = Objets semblables à première vue. – 5) Moyen. Compl. d'un verbe : Aná a bicicleta = Aller à bicyclette. Mashino a bapou = Machine à vapeur. Compl. d'un adj. ou d'un adv. : Besible a la loupo = Visible à la loupe. Syn. *amb*. – 6) Agent. Pour : Mangé aux mites, aux vers, v. *per*. Compl. d'un nom : Ensensibilitat a la doulou = Insensibilité à la douleur. Compl. d'un adj. ou d'un adv. : Inatcessible as granis batèous = Inaccessible aux grands navires. – 7) Lieu, provenance. Compl. d'un verbe : Aná a Massat = Aller à Massat. Emproutá a u amic = Emprunter à un ami. Compl. d'un nom : La sèbo neishenço a Biert = Sa naissance à Biert. Compl. d'un adj. ou d'un adv. Carrat a la baso = Carré à la base. – 8) Temps. Compl. d'un verbe : Arribá a dèts ouros = Arriver à dix heures. Compl. d'un nom : Le depart a l'albo = Le départ à l'aube. Compl. d'un adj. ou d'un adv. : Embaoushat a l'annado = Embauché à l'année. – 9) Evaluation ou prix. Compl. d'un verbe : Aná a cent a l'ouero = Aller à cent à l'heure. Compl. d'un nom : La bento a cent francs d'us couantis articles = La vente à cent francs de certains articles. Compl. d'un adj. ou d'un adv. : Poulit a bese = Joli à voir. Pour l'appartenance : C'est à moi, v. *mèou* ; cela appartient à mon frère v. *èste de*. Pour : Cinq à six cents hommes furent tués, v. *ou*. - Dans : Le coutèl pergut al bosc = Le couteau perdu dans le bois. - Emploi idiomatique : As-le bist a Jan ? = As-tu vu Jean ?

— **Aaroun** (Aaron), n.pr. Aaron, frère aîné de Moïse et grand prêtre d'Israël.

— **Abacuc**, n. pr. Habacuc, prophète juif (v. 600 av. J.-C.).

— **Abaishá** (abaishar), v. tr. Abaisser, faire descendre : Abaishá uo branco = Abaisser une branche Syn. *acachá, baishá*. Pour : Abaisser son regard sur quelqu'un (fig.), v. *mirá*. – Diminuer la hauteur d'une chose : Abaishá uo pareit = Abaisser un mur. Syn. *baishá*. – Pour : Il a abaissé la taxe (fig.), v. *baishá, diminuá*. – Abaishá's (abaishá's), v. pr. S'abaisser, descendre à un niveau plus bas ; diminuer de hauteur : Le rudèou que s'abaisho = Le rideau s'abaisse. Le terrèn que s'abaisho = Le terrain s'abaisse. – Pour : La voix s'abaisse à la fin de la phrase, v. *feblí* ; s'abaisser à un pareil procédé (fig.), v. *rabaishá's*.

— **Abajou** (abajon), m. Myrtille, airelle : Aná couelhe abajous a La Crouseto = Aller cueillir des myrtilles à Lacrouzette.

— **Abajouèro** (abajoèra) (La Serre, Lubac), f. Endroit où poussent les myrtilles. v. aussi *abardouèro*.

— **Abajour** (abajorn) m. gall. Abat-jour, réflecteur que l'on adapte à une lampe pour en rabattre et en diriger la lumière. – Tout dispositif (auvent, lames, soupirail etc...) laissant pénétrer la lumière et la dirigeant.

— **Abal** (aval), adv. Là-bas, en bas : Le Pujol qu'è mès abal que Carrabás = Le Pujol est plus bas que Carrabas. La filha que's maridèc abal = La fille s'est mariée dans la vallée. *Atrapá coualcarré per abal = Attraper quelque chose par le bas. Èste abal abal = Avoir du plomb dans l'aile, battre de l'aile, être mal en point, en parlant de quelqu'un. Syn. *èste baish, desanat, clesquejá*. *Mès abal = En contrebas. Mès abal que = En aval : Pescá mès abal que Biert = Pêcher en aval de Biert. Per amount e per abal = Par monts et par vaux. Pour : Pêcher en aval, v. *seguí*.

— **Abalá** (avalat), v. tr. Avaler, déglutir, ingurgiter : Abalá aliments sense mastegá-les = Avaler des aliments sans les mastiquer. Abalá un ouèou cru = Gober un œuf. – Pour : Je n'ai rien avalé depuis deux jours, v. *minjá*. Pour : Avaler la moitié des mots (fig.), v. *minjá's*. – Lire avec avidité, faire entrer dans son esprit sans assimiler : Abalá un roumán an coualcos ouros = Avaler un roman en quelques heures. – Fam. Accepter, croire : An cu bos fè abalá aquó ? A qui veux-tu faire gober cela ? *Pour : Avaler des coulevres (fam.), prendre des vessies pour des lanternes, v. *deishá's abeourá, emboubiná, engabiá, engalabiá*. Fam. Abalá la pilulo = Avaler la pilule, le morceau, se soumettre à une chose pour laquelle on éprouve beaucoup de répugnance. Pour : Avaler son acte de naissance (pop.), mourir, v. *trincá's la pipo* ; avaler sa langue (fam.), v. *calá's, nou dise re* ; il veut tout avaler (fam.), il a mangé du lion, il est plein de fougue, il déborde d'énergie, v. *petá l'foc*. Pour : J'ai cru qu'il allait m'avalier (tant il était furieux) (fam.), v. *taourí*.

— **Abalat** (avalat), adj. Cerné : Gouelhs abaladis = Des yeux cernés Syn. *encaounhit*.

— **Abalhouá** (abalhoar), v. tr. Bougonner, grommeler, marmonner, marmotter : Abalhouá 'njuros = Marmonner des injures. Syn. *balhouá, groumí, marmoustejá*. – v. intr. Murmurer entre ses dents, d'une manière confuse et, souvent, avec hostilité : Mainado qu'a abalhouat touto la brespado = Enfant qui a passé son après-midi à grommeler. Syn. : Les mêmes que pour le verbe transitif.

— **Abança** (avançar), v. tr. Avancer, partir en avant : Abança l'braç = Avancer le bras. – Faire venir en avant : Abança uo otó debant le perroun = Avancer une voiture devant le perron. – Faire progresser : Abança l'sèou trebalh = Avancer son travail. – Pour : Ses conseils ne m'avancent guère, v. *nou'm serbeishen cap pla*. – Faire avant le moment fixé ou prévu : Abança l'départ = Avancer son départ. – Mener prématurément à son terme : Un soulelh trop ardent qu'abanço la segado = Un soleil trop ardent avance la moisson. – Payer avant l'époque fixée : Abança argent as emplouiadis = Avancer de l'argent aux employés. – Fournir de l'argent pour une entreprise, ou payer pour le compte de quelqu'un : Le Credit founçiè que pot abança argent as proupietaris = Le Crédit foncier peut avancer de l'argent aux propriétaires. Syn. *prestá* – Pour : Avancer une théorie (fig.), v. *presentá, proupousá*. *Abança amb prudenço, abança douçoment = Tâter, sonder le terrain. Syn. *aná-i douçoment*. Abança uo mostro, uo pandulo, un relotge = Avancer une montre, une pendule, une horloge, pousser les aiguilles sur une heure plus avancée, ou pousser l'appareil régulateur vers l'avance pour accélérer la marche. Pour : Hâter le pas, v. *pressá*. Fam. et ironiq. : Èste pla 'bançat = Etre bien avancé, s'être donné beaucoup de mal pour rien, avoir agi imprudemment : E aro que la tèbo otó é abirmado, j'ès pla 'bançat ! = Et maintenant que ton auto est endommagée, te voilà bien avancé ! – v. intr. Sortir de l'alignement, faire saillie : Maisou qu'abanço aishús la plaço = Maison qui avance, qui fait saillie sur la place. Syn. *abançá's, despassá*. – Indiquer une heure ou une époque trop avancée : Las mostros qu'abançon ou que retardon = Les montres avancent ou retardent. – Pour : L'heure avance et les invités n'arrivent pas, v. *passá*. – Aller en avant : Souldats qu'abançon = Soldats qui avancent. Abé l'empressiou de nou abança = Avoir l'impression de faire du sur-place. Syn. *prougressá*. Pour : Un travail qui avance rapidement (fig.), v. *prougressá*. – Monter en grade : Abança gracio a proutetsious = Avancer grâce à des protections. Syn. *prougressá*. – Abança'n = Se dépêcher, se hâter, se presser ; mettre les bouchées doubles : Abança'n ! = Dépêche-toi ! Syn. *fè lèou*. Pour : Se hâter de remarquer quelque chose, v. *remercá aishul pic*. – Abança's (avançá's), v. pr. S'avancer, se porter en avant : Le courtétge que s'abanço lentoment = Le cortège s'avance lentement. – Faire saillie : Uo roco que s'abançabo al dessus del desper = Un rocher s'avançait au-dessus de l'abîme. Syn. *abançá*. – Pour : L'hiver s'avance, v. *aprouishá's, èste proishe* ; le jour s'avance, v. *acabá's, fê-s'i niets*. – Prendre de l'avance : Proufitá d'un dio de coungèt and' abança's al sèou trebalh = Profiter d'une journée de congé pour s'avancer dans son travail. Pour : En disant cela, tu t'es trop avancé (fig.), v. *aná trop louenh*. –

Arriver au terme de (son congé, son mandat, etc...) : Ja t'ac abanços del tèou mandat = Tu arrives au terme de ton mandat.

— **Abançado** (avançada), f. Avancée, partie qui avance, qui fait saillie : Uo abançado de roco que doumino la mar = Une avancée de roche dominant la mer Syn. *esperou*. Fig. Progression, marche en avant : Las abançados soucialos = Les avancées sociales, les acquis sociaux.

— **Abançat** (avançat), adj. Avancé, qui est déjà loin de son début : Un trebalh pla abançat = Un travail bien avancé. – Dont la plus grande partie s'est écoulée : Uo jornado pla abançado = Une journée bien avancée. – Avancé sur le plan politique, social, économique : Idèos abançados = Idées avancées, progressistes. Syn. *d'abáns-gardo*. – Se dit de ceux qui professent ces opinions : Esprits abançadis = Esprits avancés. – Pour : Viande avancée, v. *benat, deimesit*. – Qui a fait de bonne heure de grands progrès : Mainado pla abançado andá l'sèou atge = Enfant très avancé pour son âge. – Evolué, développé : Cibilisaciou abançado = Civilisation avancée. – Qui est en avant des lignes les plus proches de l'ennemi : Posto abançat = Poste avancé. – Pour : Poire avancée, v. *de d'ouro*. *Pour : D'un âge avancé, v. *bielh*. Oubratge abançat = Ouvrage avancé, ouvrage fortifié situé en avant d'une place pour la couvrir ; heure avancée, heure tardive, v. *tart*. Posto abançat = Poste avancé, poste ou signal placé avant un signal d'arrêt ou un point important d'une ligne de chemin de fer.

— **Abanciou** (avanciou) (Tartein), adj. Expéditif. v. aussi *abantiou*.

— **Abanço** (avança), f. Avance, action de progresser : Troupo qu'arrèsto l'abanço de l'ennemic = Troupe qui arrête l'avance de l'ennemi. – Distance ou espace de temps dont on dépasse quelqu'un ou quelque chose qui suit la même direction : Abé uo ouro d'abanço = Avoir une heure d'avance. – Paiement anticipé de tout ou partie d'une somme due : Pagá uo abanço = Verser des arrhes. – Prêt consenti dans des conditions déterminées : Fè uo abanço a u amic = Faire une avance à un ami. Fè abanços d'argent = Faire des avances pécuniaires. – Différence, par excès de l'heure d'un lieu sur l'heure de Paris. *Abanço a l'alumatge = Avance à l'allumage. Pour : Prévenir une heure à l'avance, v. *abáns*. Coumbat pergut d'abanço = Combat d'arrière-garde. Ganhá d'abanço = Jouer sur du velours. Recouneishe's bencut d'abanço = S'avouer vaincu d'avance. Coundanná coualcu d'abanço = Condamner quelqu'un à priori. An abanço = En avance : J'ès pla an abanço = Tu es bien en avance. Esprit an abanço aishús soun epoco = Esprit qui devance son époque, son temps. Pour : Etre en avance sur l'heure du rendez-vous, v. *arribá abáns*. – Abanços, f. pl. Tentatives, premières démarches en vue de nouer ou de renouer des relations : Èste sensible a las abanços d'u adbersari = Etre sensible aux avances d'un adversaire. – Débours que nécessite d'entrée de jeu une entreprise quelconque.

— **Abançoment** (avancament), m. Avancement, action de porter en avant : L'abançoment d'un pè debant l'aoute = L'avancement d'un pied devant l'autre. – Etat d'une chose qui approche de son terme : L'abançoment de las discussious, des trebalhs = L'avancement des pourparlers, des travaux. – Action de monter en grade : Que dèou l'abançoment al sèou meriti = Il doit son avancement à son mérite. – Pour : Découverte qui contribue à l'avancement des sciences, v. *prougrès*. *Tablèou d'abançoment = Tableau d'avancement.

— **Abandou** (abandon), m. Abandon, action d'abandonner ou de s'abandonner : L'abandou de las sèbos pretensious = L'abandon de ses prétentions. Soufrí de l'abandou de toutis = Souffrir de l'abandon de tous. – Laisser-aller gracieux : Uo attitudo pleo d'abandou = Une attitude pleine d'abandon. – Renonciation à un droit. – Action de délaisser une ou plusieurs personnes à l'égard desquelles on est tenu à des obligations matérielles ou morales : Abandou de familho, de mainado = Abandon de famille, d'enfant. – Action de quitter un lieu où l'on est tenu de séjourner : Abandou del doumicille counjugal = Abandon du domicile conjugal. – Action de renoncer à poursuivre une compétition sportive : Equipo que ganho per abandou = Equipe qui l'emporte par abandon. – Pour : Parler avec un complet abandon (fig.), v. *counfienco*. *Abandou de posto = Abandon de poste. Loc. adv. A l'abandou = A l'abandon, sans soins, sans protection : Deishá las sèbos mainados a l'abandou = Laisser ses enfants à l'abandon. – Pour : Laisser ses affaires à l'abandon, v. *nou s'oucupá mès des sèbis afès*.

— **Abandouná** (abandonar), v. tr. Abandonner, délaisser, laisser, céder, confier à quelqu'un : Abandouná sa part d'eiretatge a la sèbo sor = Abandonner sa part d'héritage à sa sœur. – Renoncer à : Abandouná uo idèò, un proujèt = Abandonner une idée, un projet. Abandouná la sèbo 'ndependenço = Aliéner son indépendance. Syn. *renouñá a*. Nou abandouná re de las sèbos edsigenços = Ne rien relâcher de ses exigences. – Laisser aller : Abandouná uo barco al courent = Abandonner une barque

au courant. – Laisser sans secours, se passer de : Abandoná la sèbo maisou, la sèbo familho = Abandonner sa maison, sa famille. Pour : Ses jambes l'abandonnent, se dérobent sous lui, v. *que'l n'i ban las camos*. – Laisser vacant, quitter : Abandoná las sèbos fountsiou = Abandonner ses fonctions. – Renoncer à poursuivre une compétition sportive : Courur qu'a abandonat = Coureur qui a abandonné. – Abandoná's (abandonà's), v. pr. S'abandonner, cesser de lutter : Aro que m'abandoni = Maintenant je cède, je renonce. Syn. *abdicá, renouçá*. – Se laisser aller : Abandoná's al bici = Se vautrer dans le vice. Abandoná's al descouratjoment = Céder au découragement. Abandoná's al desespouèr = Sombrier dans le désespoir. La fènno que s'abandonèc antram les braces del capitani = La femme défailloit entre les bras du capitaine.

— **Abandonat** (abandonat), adj. et n. Abandonné, délaissé : Maisou abandonado = Maison abandonnée. Syn. *a l'abandou*. Amics abandonadis = Amis délaissés. Oucupá's des abandonadis = S'occuper des abandonnés, des personnes sans secours. Uo lei abandonado = Une loi obsolète, tombée en désuétude.

— **Abanés** (avanés), adj. et n. Havanaïse, qui se rapporte à la Havane ou à ses habitants ; habitant ou originaire de la Havane.

— **Abano** (avana), m. Havane, tabac ou cigare de la Havane. – adj. inv. Marron clair : Couer abano = Du cuir havane.

— **Abano** (Avana) (La), n. pr. Havane (La), capitale de Cuba.

— **Abáns** (abans), adv. et prép. Avant, auparavant, précédemment, au préalable, préalablement, antérieurement. Exprime : 1) L'antériorité dans le temps : Qu'arribèc abáns = Il est arrivé avant. Cent ans abáns le Crist = Cent ans avant Jésus-Christ. Un mes abáns = Un mois auparavant. – 2) L'antériorité dans l'espace : Que'm soun arrestat abáns = Je me suis arrêté avant. Abáns las prumèros maisous = Avant les premières maisons. – Pour : Il a été élu bien avant les autres, v. *debant*. Loc. adv. An abáns = En avant, vers un lieu situé avant : Fè un saout an abáns = Faire un bond en avant. An abáns ! Marsho = En avant ! Marche. Loc. conj. Abáns que = Avant que : Que sirá fèt abáns que bengos = Ce sera fait avant que tu viennes. Loc. prép. Abáns de = Avant de : Que cal refreshí abáns d'agí = Il faut réfléchir avant d'agir. *Pour : Mettre quelque chose en avant, l'alléguer, la produire ; mettre quelqu'un en avant, le citer comme une autorité, comme garant, v. *fè balé*. Mete's an abáns = Se mettre en avant, se présenter quand il s'agit de faire quelque chose ; parler avantageusement de soi (souvent péjor.). Situaciou d'abáns = Situation antérieure, *statu quo (ante)*. Syn. *estat d'abáns*. – m. Partie antérieure : L'abáns de la camioneto = L'avant de la camionnette. L'abáns del batèou = La proue. En temps de guerre, région des combats : Èste blessat a l'abáns = Être blessé à l'avant. Syn. *aishul front*. – Chacun des joueurs d'une ligne d'attaque, dans les sports d'équipe : Les abáns = Les avants. An-abáns = En-avant, faute commise par un joueur de rugby qui lâche le ballon ou l'envoie à la main vers le but adverse. Pour : Réparer la roue avant, v. *de debant*.

— **Abáns-ceno** (cena), f. Avant-scène, partie du plateau de la scène qui déborde devant le rideau. *Lotjo d'abáns-ceno = Loge d'avant-scène.

— **Abáns-courur** (corur), adj. Avant-coureur, prémonitoire : Sinne abáns-courur = Signe, symptôme avant-coureur. Syn. plus idiomatique *anouniatou*.

— **Abáns-derrè** (derrèr), adj. et n. Avant-dernier, pénultième : L'abáns-derrèro sillabo d'un mot = L'avant-dernière syllabe d'un mot *Abáns-abáns-derrè = Antépénultième.

— **Abáns-gardisto** (gardista), adj. et n. Avant-gardiste, se dit d'un artiste, d'un écrivain, d'une œuvre d'avant-garde.

— **Abáns-gardo** (garda), f. Avant-garde, élément de sûreté rapproché qu'une troupe en marche détache en avant d'elle pour la renseigner et la protéger : Embouíá uo setsiou d'abáns-gardo = Envoyer une section d'avant-garde. – Dans une flotte en formation de combat, escadre ou division qui précède le gros. *D'abáns-gardo = D'avant-garde, en avance sur son temps : Idèos, literaturo d'abáns-gardo = Idées, littérature d'avant-garde. Syn. *abançat*. Èste a l'abáns-gardo = Être à l'avant-garde, précéder ; être le précurseur, l'initiateur : Qu'é a l'abáns-gardo del prougrès = Il est à l'avant-garde du progrès.

— **Abáns-goust** (gost), m. Avant-goût, première impression, aperçu : Aquel resumá que da u abáns-goust de ço que sirá l'treball final = Ce résumé donne un avant-goût de ce que sera le travail définitif.

— **Abáns-guèrro** (guèrra), m. ou f. Avant-guerre, temps, régime qui a précédé une guerre : La poulitico de l'abáns-guèrro = La politique de l'avant-guerre.

- **Abáns-marsho** (marsha), f. Avant-marche, marche sans nez, placée quelquefois au bas d'une volée, dans un escalier : Saoutá l'abáns-marsho = Sauter l'avant-marche.
- **Abáns-port** (pòrt), m. Avant-port, rade qui précède l'entrée de certains ports : Batèou que demouro dedéns l'abáns-port = Navire qui attend dans l'avant-port.
- **Abáns-porto** (pòrta), f. Avant-porte, porte que l'on installe en avant ou en arrière de celle qui existe : Deishá l'abáns-porto desoubrido = Laisser l'avant-porte ouverte.
- **Abáns-posto** (pòsta), m. Avant-poste, détachement de sûreté qu'une troupe dispose en avant d'elle pour se prémunir contre les surprises.
- **Abáns-proujèt** (projèt), m. Avant-projet, étude préparatoire d'un projet : Ministre que presento u abáns-proujèt de lei = Ministre qui présente un avant-projet de loi.
- **Abáns-prumèro** (prumèra), f. Avant-première, présentation d'un spectacle, d'un film à des journalistes avant la première projection publique : Èste 'mbitat a l'abáns-prumèro d'uo coumedio = Etre invité à l'avant-première d'une comédie.
- **Abáns-trèn** m. Avant-train d'une voiture. – Voiture hippomobile à deux roues, pour la traction des canons et des caissons d'artillerie. – Partie d'une charrue constituée de deux roues indépendantes de l'age.
- **Abantatge** (avantatge), m. Avantage, ce qui donne une supériorité : Gouardá l'abantatge aishús les sèbis adbersaris = Garder l'avantage sur ses rivaux. – Ce qui apporte un profit, un agrément : Aquelo souluciou que presento granis abantatges = Cette solution présente de grands avantages. Pour : Faire valoir ses avantages, v. *calitat, talent* ; avoir l'avantage de faire la connaissance de quelqu'un, v. *èste 'ncantat*. – Gain résultant d'un acte juridique ou d'une disposition légale. – Au tennis, point marqué par l'un des joueurs après une égalité à 40. *Abantatge inesperat = Aubaine. Syn. *shanço inesperado*. Abantatges an naturo = Avantages en nature, éléments de la rémunération qui ne sont pas versés en argent. Abé l'abantatge del bent = Avoir l'avantage du vent, en parlant d'un navire à voiles, être plus élevé au vent. Les abantatges de la marsho = Les bienfaits de la marche. Fam. Les abantatges d'uo fenno = Les avantages d'une femme, ses appas, ses attraits. Syn. *gracios*. Pareishe al sèou abantatge = Se montrer à son avantage, de façon à se faire valoir.
- **Abantatjà** (avantatjar), v. tr. Avantager, favoriser : Testament qu'abantatjo uo mainado = Testament qui avantage un enfant. – Faire ressortir les qualités physiques d'une personne : Aquel coustume que l'abantatjo pla = Ce costume l'avantage beaucoup. Syn. dans les deux cas *fabourisá*.
- **Abantatjous** (avantatjós), adj. Avantageux, qui procure un gain, un profit : Realisá uo ouperaciou abantatjouso = Réaliser une opération avantageuse Syn. *profitable*. – D'un prix peu élevé en regard du profit procuré : Article abantatjous = Article avantageux. Soldos abantatjousis = Soldes avantageux. Pour : Parler de quelqu'un en termes avantageux, v. *eloutgiou* ; prendre un air avantageux, v. *babardejá*. *Prèts abantatjous = Prix avantageux, peu élevé.
- **Abantatjousoment** (avantatjosament), adv. Avantageusement, de façon avantageuse : Repartí 'ls beneficis abantatjousoment andá 'ls sèbis amics = Répartir les bénéfiques avantageusement pour ses amis. Pour : Etre avantageusement connu dans le quartier, v. *abé bouno reputaciou, èste fabourablement counegut*.
- **Abantèn** (Aventèn) (mount) (mont), n. pr. Aventin (mont), l'une des sept collines de Rome, sur laquelle la plèbe romaine révoltée contre le patriciat se retira jusqu'à ce qu'elle obtint reconnaissance de ses droits (494 av. J.-C.).
- **Abantiou** (avantiu), adj. Expéditif, qui agit promptement, fait beaucoup de besogne en peu de temps : Jutge, oubriè abantiou = Juge, ouvrier expéditif. – Qui permet de faire promptement quelque chose : Emplouia proucedats abantibis = Employer des procédés expéditifs. v., d'autre part, *abanciou*.
- **Abanturá** (aventurar), v. tr. Aventureur, exposer à des risques : Abanturá l'sèou argent an uo 'nterpreso asardouso = Aventureur son argent dans une entreprise hasardeuse. Syn. *riscá*. – Abanturá's (aventurá's), v. pr. S'aventurer, courir un risque : Abanturá's a escribe un libe = S'aventurer à écrire un livre. Syn *asardá's, riscá's*. – S'engager, pénétrer en courant des risques : Abanturá's aishús un pount dangerous = S'aventurer sur un pont dangereux.
- **Abanturat** (aventurat), adj. Aventuré, hasardeux : Ipoutèsou abanturado = Hypothèse aventurée. Syn. *abanturous, asardous, riscat*.
- **Abanturiè** (aventurièr), n. Aventurier, personne qui recherche l'aventure, les aventures. – Pour : Etre la victime d'un aventurier (péjor.), v. *arpalhán* ; aventurier, tête brûlée, v. *capifol*.

— **Abanturo** (aventura), f. Aventure, ce qui arrive à quelqu'un par hasard : Un roumán plé d'abanturos estranjós = Un roman plein d'aventures étranges. – Entreprise hasardeuse qui attire ceux qui ont le goût du risque : Fè un film qu'é uo beritablo abanturo = Faire un film est une véritable aventure. – Recherche du nouveau, de l'extraordinaire : Abé l'esprit d'abanturo = Avoir l'esprit d'aventure. – Liaison passagère où l'on ne recherche que le plaisir amoureux : Abé uo abanturo sentimentaló = Avoir une aventure sentimentale. *Dise la bouno abanturo = Dire la bonne aventure. Ensajá l'abanturo = Tenter l'aventure, entreprendre une chose très incertaine. Film, roumán d'abanturos = Film, roman d'aventures. Loc. adv. A l'abanturo = A l'aventure, au hasard, sans but : Marshá a l'abanturo = Marcher à l'aventure. Syn. *a l'asart*. Pour : D'aventure, par aventure, v. *se per cas*.

— **Abanturous** (aventurós), adj. Aventureux, qui se fie au hasard ; qui se jette dans les aventures : U esprit abanturous = Un esprit aventureux. – Fig. Audacieux, téméraire, peu sûr : Proujèt abanturous = Projet aventureux. Syn. *abanturat, asardous, riscat*.

— **Abardouèro** (abardoèra) (Village et nombreux hameaux), f. Pied de myrtille : Arrincá uo abardouèro amb les abajous = Arracher un pied de myrtille avec les baies. v. aussi *abajouèro*.

— **Abare** (avare), adj. et n. Avare, qui aime passionnément l'argent et se plaît à l'accumuler sans en faire usage : L'abare que's pribo del necessari = L'avare se prive du nécessaire. – Pour : Etre avare de compliments, v. *fè coumpliments raroment* ; de paroles, v. *parlá paouc*. v., d'autre part, *cussou*.

— **Abaricious** (avariciós) adj. et n. Avaricieux, chiche, parcimonieux, regardant, qui montre de l'avarice dans les petites choses : N'é cap plaisent de bibe amb u abaricious = Il n'est pas agréable de vivre avec un avaricieux.

— **Abariço** (avariça), f. Avarice, ladrerie, parcimonie, pingrerie : Bibe miserabloment per abariço = Vivre misérablement par avarice.

— **Abasourdí** (abasordir) Qu'abasourdeishi, v. tr. Abasourdir, étourdir par un grand bruit : Èste abasourdit pel terratrum de la bilo = Etre abasourdi par le vacarme de la ville. Syn. *eishourdá*. Pour : Cette réponse m'abasourdit, me laisse pantois (fig. et fam.), v. *espoustouflá, estoumacá*.

— **Abastá** (abastar), v. tr. Embrasser, prendre quelque chose entre ses bras : Nou podi cap abastá touto l'èrbo = Je ne peux pas saisir tout le foin entre mes bras. – Faire la soudure, satisfaire aux besoins des consommateurs à la fin d'une période comprise entre deux récoltes, deux livraisons : L'areiouán que mous calguèc croumpá blat and'abastá = L'an dernier, nous avons dû acheter du blé pour faire la soudure. Syn. *ajustá 'ls dus catses*. – Achever : Nou i baou cap abastá = Je ne vais pas pouvoir terminer.

— **Abastouá** (abastoar), v. tr. Bâtonner, bastonner, fustiger, frapper avec un bâton.

— **Abat**, m. Abbé, chef d'un monastère d'hommes qui a le titre d'abbaye. – Tout homme qui porte l'habit ecclésiastique : Moussú l'abat = Monsieur l'abbé. *Abat amb croço e mitro = Abbé crossé et mitré, abbé qui avait l'autorité et les insignes d'un évêque. Abat de court = Abbé de cour, abbé mondain.

— **Abatant**, m. Abattant, partie mobile d'un meuble, pouvant être levée ou rabattue : L'abatant d'un secretari = L'abattant d'un secrétaire.

— **Abatatge**, m. Hécatombe, grande quantité d'animaux abattus : U abatatge de callos = Une hécatombe de cailles. Syn. plus idiomatique *deiroc*. Pour les personnes, v. *carnatge* ; l'abatage d'un mur, v. *deimouliciou*.

— **Abate** (abàter), v. tr. peu usité. Abattre (au fig.). Oter les forces physiques ou morales : La mendro frèbe que l'abat = La moindre fièvre l'abat. Syn. plus courant *afeblí*. Pour : Etre abattu par une mauvaise nouvelle, v. *aquijá*. Nou's deisho cap abate = Il ne se laisse pas abattre. – Pour : Abattre la fierté, l'orgueil, v. *rabaishá* ; abattre un adversaire politique, v. *bence* ; abattre des arbres, v. *deirouca* ; abattre une cabane, v. *deimoulí* ; abattre un bandit, des bestiaux, v. *tuá* ; abattre le canon du fusil vers le sol, v. *abaishá* ; la pluie abat la poussière, v. *fè cae*. – Pour : Le malheur s'est abattu sur sa famille ; l'arbre s'abattit, v. *cae*.

— **Abatouèr** (abatoèr), m. Abattoir, établissement où l'on abat et où l'on prépare les animaux destinés à la consommation : Miá uo baco a l'abatouèr = Conduire une vache à l'abattoir.

— **Abats**, m. pl. Abats, abattis, ensemble des parties comestibles des animaux de boucherie qui ne consistent pas en chair, en muscles (rognons, foie, mou, langue, pieds etc...) : Aimá 'ls abats = Aimer les abats.

— **Abcès**, m. Abcès, amas de pus dans une partie du corps : Abcès caout = Abcès chaud, abcès qui s'accompagne des signes de l'inflammation. Abcès freit = Abcès froid, sans réaction inflammatoire. – Fig. Situation critique et dangereuse, qui demande une solution immédiate : Que cal crebá l'abcès = Il faut crever l'abcès. *Abcès de fitsaciou = Abcès de fixation, abcès provoqué dans un dessein thérapeutique.

— **Abdicá** (abdicar), v. tr. Abdiquer, renoncer à de hautes fonctions, et, particulièrement à l'autorité souveraine : Napoleón qu'abdiqèc l'empiri = Napoléon abdiqua l'empire. Pour : Abdiquer sa dignité d'homme ; abdiquer devant une difficulté (fig.), v. *abandouná, renouçá a*.

— **Abdicaciou** (abdicacion), f. Abdication, action d'abdiquer : L'abdicaciou de Napoleón an milo naou cent quinze = L'abdication de Napoléon en 1815.

— **Abé** (aver), v. tr. Avoir. 1) Exprime la possession matérielle, les relations du possesseur avec une personne ou un objet : Abé be = Avoir du bien. Fenno qu'a 'ls ouelhs neris = Femme qui a les yeux noirs. Aquel apartoment qu'abio tres pèços = Cet appartement avait trois pièces. Abé coualcu andá dinná = Avoir quelqu'un à déjeuner. – Disposer de : Qu'abets tres dios andá decidá-bous = Vous avez trois jours pour vous décider. *Qu'a aquó de bou = Il a cela de bon, il a cette qualité. Qu'ajèren un drolle e duos filhos = Ils ont procréé un garçon et deux filles. – 2) Exprime aussi l'entrée en possession, acquérir : Qu'é agut aquó per gouairebé re = J'ai eu cela pour presque rien. J'ajèc l'otobús = Il a eu l'autobus. Anouán qu'abem agut quaranto quilós de trufos = Cette année nous avons eu quarante kilos de pommes de terre. *Fam. Abé uo fenno = Avoir une femme, avoir ses faveurs. Syn. v. *bourrá* – Fam. Abé coualcu = Avoir quelqu'un, le duper. Syn. *abeourá, engabiá, engalabiá*. – Venir à bout de ; triompher de : Ja'ls aouram ! = On les aura ! – 3) Marque le fait que le sujet est l'unique intéressé dans la chose ou l'affaire en question. Il indique alors : a) un état du corps ou de la personne physique : Abé fame = Avoir faim. Abé freit = Avoir froid. Abé mal de cap = Avoir mal à la tête ; et par extens. : La tour Efèl qu'a tres cents mèstres de naout = La tour Eiffel a 300 mètres de haut. ; b) un état d'esprit, une situation intellectuelle ou morale : Abé esprit = Avoir de l'esprit. Abé póou = Avoir peur. *Abé l'aire de = Avoir l'air de. Syn. *fè mino de, fè semblant de* ; c) une situation par rapport à d'autres personnes : Abé uo discussiou = Avoir une discussion. *Abé'n prou = En avoir assez, ne plus pouvoir supporter. Syn. *abé'n un fasti*. Abé-s'oc an coualcu = En avoir à, contre quelqu'un, lui en vouloir, être irrité contre lui. An cu t'ac as ? = Après qui en as-tu ? A qui t'en prends-tu ? Syn. *crídá après, countro coualcu*. – 4) Abé a = Avoir à + inf., indique le futur avec une nuance d'obligation : Abé a fè = Avoir à faire, avoir du travail. Pour : J'ai à faire une visite cet après-midi, v. *que'm cal fè*. N'a cap qu'a, nou i-a cap qu'a = Il n'a qu'à, il n'y a qu'à, il suffit de, il ne reste plus qu'à : Nou i-a cap qu'a parlá andá èste 'scoutat = Il n'y a qu'à parler pour être écouté. – 5) La locution : Que i-a (abio, aourá, etc...), indique l'existence, la présence : Que i-a u ort debant la maisou = Il y a un potager devant la maison. Que i-a ? = Qu'y a-t'il ?, que se passe-t'il ? – Cette locution est souvent accompagnée du pronom « en » pour rappeler un nom précédemment exprimé : Oubratges aishús aquelo questiou, qu'en i-a un floc = Des ouvrages sur cette question, il y en a autant que tu veux. – Ellipt. Qu'en i-a que = Il y a des gens qui : Qu'en i-a que cresen a l'edsistenço d'estraterrestres = Il y en a qui croient à l'existence d'extraterrestres. *Coumandats, nou i-a cap qu'a parlá = Commandez, il n'y a qu'à parler. Fam. Quan nou n'i-a mès que' n i-a ancáro = Quand il n'y en a plus, il y en a encore, se dit pour faire entendre qu'une chose est inépuisable. Tres dios a = Il y a trois jours : Que benguèc tres dios a = Il est venu il y a trois jours, voilà trois jours que je l'attends. Depuis trois jours : Tres dios a que't demouri = Je t'attends depuis trois jours. Sabé ço que i-a dedéns uo boutelho = Connaître le contenu d'une bouteille. Pour : Connaître le contenu d'une lettre, v. *ço que dits*.

— **Abeirounés** (aveironés), adj. et n. Aveyronnais, relatif au département de l'Aveyron ou à ses habitants ; habitant ou originaire de ce département.

— **Abeit** (aveit) (Tartain) m. Sapin, arbre résineux. – Montant d'échelle, souvent fabriqué avec le tronc d'un jeune sapin.

— **Abeso** (avesa), f. Sapinière, plantation de sapins.

— **Abèl**, n. pr. Abel, deuxième fils d'Adam et d'Eve, tué par son frère Caïn.

— **Abelá** (avelan), m. Noisettes, fruit du noisetier : Un desquet d'abelás = Un panier de noisettes.

— **Abelhè** (abelhèr), m. Ruche à chassis. – Rucher. v. aussi *buc*.

— **Abelho** (abelha), f. Abeille, insecte hyménoptère : Las abelhos que fèn la mèl = Les abeilles font le miel. *Ni-d'abelhos = Nid-d'abeilles, tissu qui présente des alvéoles légèrement en relief. Brod. Ni-

d'abelhos = Nid-d'abeilles, point d'ornement exécuté sur un plissé de tissu, de manière à retenir les plis régulièrement suivant un dessin symétrique.

— **Abèn** (avèn), m. Aven, puits naturel formé, en région calcaire, par dissolution ou par effondrement de la voûte des cavités : Les abèns des Cossos = Les avens des Causses.

— **Abengudo** (avenguda), f. Avenue, allée, grande voie urbaine, souvent bordée d'arbres : L'abengudo del Camp-de-Març a Sent-Girouns = L'avenue du Champ-de Mars à Saint-Girons. Pour : Les avenues de la gloire (fig.), v. *camí*.

— **Abenir** (avenir), m. Avenir, le temps futur : Repourtá la realisaciou d'un proujèt an u abenir endeterminat = Rejeter la réalisation d'un projet dans un avenir indéterminé. Syn. *futur*. – Situation future, destinée : Qu'é uo idèo d'abenir = Cest une idée d'avenir. Uo carrièro d'abenir = Une carrière d'avenir. Pour la loc. adv. A l'avenir, v. *d'aquí aiant, d'aro an delá*.

— **Abènement** (avènement), m. Avènement, action d'arriver au pouvoir suprême : A l'abènement de Louis Setze = A l'avènement de Louis XVI. – Pour : L'avènement d'un monde nouveau (fig.), v. *bengudo*. *L'abènement del Messio = L'avènement du Messie, le temps où il s'est manifesté sur la terre. Le segount abènement del Messio = Le second avènement du Messie, le jour du Jugement dernier.

— **Abéns** (avens) ou **Abents** (avents), m. Avent, temps qui comprend les quatre dimanches précédant la fête de Noël : Que's preparo Nadal pendent l'Abents = On prépare Noël pendant l'Avent. – Ensemble des sermons prêchés durant cette période.

— 1) **Abeourá** (abeurar), v. tr. Abreuver, faire boire les animaux domestiques ; les mener à l'abreuvoir : Abeourá las bacos a la bordo = Abreuver les vaches à l'étable. – Imbiber profondément : Uo tèrro abeourado d'aiouo = Une terre abreuvée d'eau. Pour : Abreuver quelqu'un d'injures (fig.) v. *acablá, agouní*.

— 2) **Abeourá** (abeurar), v. tr. fam. Embobiner quelqu'un : Que'm bos abeourá = Tu veux me faire avaler des couleuvres. *Deishá's abeourá = Prendre des vessies pour des lanternes, se laisser circonvenir. Syn. *engabiá, engalabiá*. Nou's deishá abeourá per... = Ne pas être (la) dupe de... Abeourá l'ennemic = Donner le change à l'ennemi.

— **Abeouradou** (abeurador), m. Abreuvoir, lieu où l'on mène boire les bestiaux : Miá l' bestiá a l'abeouradou = Mener le bétail à l'abreuvoir. – Auge destinée à cet usage : U abeouradou de ciment = Un abreuvoir en ciment. v. aussi *naouc*.

— **Abeousá's** (aveusá's), v. pr. Devenir veuf, veuve : Un floc de fennos de Biert que s'abeousèren pendent la Prumèro Guèrro moundialo = De nombreuses Biertoises devinrent veuves au cours de la Première Guerre mondiale.

— **Abertí** (avertir) Qu'aberteishi, v. tr. Avertir, attirer l'attention d'une personne sur quelque chose : Abertí coualcu d'un dangè = Avertir quelqu'un d'un danger. – Faire savoir, pour inviter à accomplir une action déterminée : Abertí u amic d'abé a tié's prêt a uo ouro fitsado d'abanço = Avertir un ami d'avoir à se tenir prêt à une heure fixée d'avance. Syn. dans les deux cas, *abisá, prebié*.

— **Abertissoment** (avertissement), m. Avertissement, action d'avertir, de faire savoir : Presentá's an ço de coualcu sense abertissoment = Se présenter chez quelqu'un sans avertissement. – Appel à l'attention ou à la prudence : Abertissoment salutari = Avertissement salutaire. – Rappel à l'ordre, blâme avec menace de sanction : Eilèbo que receou u abertissoment = Elève qui reçoit un avertissement. – Première invitation adressée au contribuable d'avoir à acquitter des contributions mises en recouvrement. – Petite introduction ou courte préface qu'on place en tête d'un livre : Escribe u abertissoment = Ecrire un avertissement. *Tirá sense abertissoment = Tirer sans sommation. Syn. *soumaciou*.

— **Abertit** (avertit), adj. Averti, au courant des choses : U ome abertit qu'en bal dus = Un homme averti en vaut deux.

— **Abesá** (avesar), v. tr. Habituer, accoutumer : Abesá uo mainado a coulca's d'ouro = Habituer un enfant à se coucher tôt. Syn. *abituá, acostumá*.

— **Abesque** (avesque), m. Evêque.

— **Abessá** (avessar) v. tr. Verser volontairement, répandre, faire couler un liquide : Abessá aiouo dedéns un beire = Verser de l'eau dans un verre. – Transvaser, faire passer d'un récipient dans un autre : Abessá bí d'uo boumbouno dedéns boutelhos = Transvaser du vin d'une bombonne dans des bouteilles. Pour : Verser, renverser un liquide par mégarde, v. *bessá*.

— **Abiaciou** (aviacion), f. Aviation, navigation aérienne au moyen d'avions : L'abiaciou que nesquèc a la fí del dèzo-naouième siècle = L'aviation naquit à la fin du dix-neuvième siècle. – Technique de la construction des avions : Toulouso qu'é uo de las capitalos de l'abiaciou = Toulouse est une des capitales de l'aviation. – Ensemble des avions et des installations servant à la navigation aérienne. *Abiaciou coumercialo = Aviation commerciale. Abiaciou d'ataco = Aviation d'assaut. Abiaciou leougèro e 'spourtibo = Aviation légère et sportive, sports aériens. Abiaciou militario = Aviation militaire. Abiaciou sanitario = Aviation sanitaire, aviation utilisée pour l'évacuation des blessés.

— **Abiatou** (aviator), m. **Abiatrigo** (aviatriça) f. Aviateur, aviatrice, personne qui pilote un avion : Elèno Bouchè que fuc uo celèbro abiatrigo franceso = Hélène Boucher fut une fameuse avatrice française.

— **Abient** (avient), adj. Commode, pratique : Utís abient = Outil commode. Syn. *que bié de la má, qu'a tirant*. – Pour : C'est une occasion commode pour le voir, v. *fabourable, proupici* ; un homme qui n'est pas commode, v. *de mal remiejá* ; mari commode, v. *coumplaisent* ; une mère commode, v. *endulgent, feble, fèble*.

— **Abilhá** (abilhar), v. tr. Habiller, vêtir : Abilhá uo mainado = Habiller un enfant. – Faire des habits : Aquel cousturè qu'abilho las granos actriços = Ce couturier habille les grandes actrices. – Pourvoir de vêtements d'une certaine étoffe ou d'une certaine couleur : Abilhá de blanc = Vêtir de blanc. Syn. dans tous les exemples précédents, *bestí*. – Pour : Cette robe vous habille parfaitement, v. *aná* ; habiller les sièges d'une auto, v. *coubri* ; habiller un refus de prétextes (fig.), v. *deiguísá*. – Abilhá's (abilhá's), v. pr. S'habiller, se vêtir : Abilhá's de clar = S'habiller de clair. – Fournir d'habits : Abilhá's an ço d'un boun talhur = S'habiller chez un bon tailleur. Syn. *bestí's*. – Pour : S'habiller pour le bal, v. *mete's an tengudo*. *Abilhá's an = S'habiller en : Efant que s'abilho an filho = Garçon qui s'habille en fille. Syn. *bestí's*. Pour : Il s'est fait habiller (fig.), il s'est fait sonner les cloches, v. *fè's cantá Manoun, fè's destapá las aourelhos*.

— **Abilhat**, adj. Habillé, vêtu en habits de cérémonie : U espectáculo oun toutos las gents soun bengudos pla abilhados = Un spectacle où tout le monde est venu très habillé Syn. *bestit*. – Qui convient pour une cérémonie : Aquelo raoubeto que fè pla abilhat = Cette robe fait très habillé. Pour : Un fauteuil habillé de soie, v. *coubri*.

— **Abilhatge**, m. Habillage, action d'habiller quelque chose ou quelqu'un, de s'habiller : L'abilhatge d'uo poupè = L'habillage d'une poupée. – Enveloppe amovible ayant pour objet de protéger, décorer ou isoler thermiquement le corps de chauffe d'un appareil de chauffage : Trè l'abilhatge d'uo caoudièro andá fè la rebisiou = Oter l'habillage d'une chaudière pour procéder à la révision.

— **Abilhoment** (abilhament), m. Habillement, action d'habiller : L'abilhoment de las troupos = L'habillement des troupes. Magasin d'abilhoment = Magasin d'habillement. – Pour : Les différentes pièces d'un habillement, v. *fardo*. – Ensemble des professions du vêtement : Sendicat de l'abilhoment = Syndicat de l'habillement. *Serbici de l'abilhoment = Service de l'habillement.

— **Abilitá** (abilitar), v. tr. Habilitier, rendre légalement apte à accomplir un acte : Abilitá coualcu à fè uo 'nquèsto publico = Habilitier quelqu'un à faire une enquête publique.

— **Abilitaciou** (abilitacion), f. Habilitation, action d'habilitier, de conférer une capacité juridique : L'abilitaciou d'un coumissari = L'habilitation d'un commissaire. – Aptitude à conférer un diplôme national, accordée par arrêté ministériel à une université.

— **Abilitat**, m. Agréé, auxiliaire de la justice près les tribunaux de commerce : Espèrs abilitat = Expert agréé.

— **Abinhoun** (Avinhon) n. pr. Avignon, chef-lieu du département du Vaucluse, sur le Rhône. Résidence des papes dits « d'Avignon » lors du Grand Schisme d'Occident (1378-1417). La ville, demeurée à l'Eglise jusqu'en 1791, fut alors réunie à la France en même temps que le Comtat Venaissin.

— **Abinhounés** (avinhonés), adj. et n. Avignonnais, relatif à Avignon ; habitant ou originaire de cette ville.

— **Abioun** (avion), m. Avion, appareil de navigation aérienne plus lourd que l'air : Desplaçá's an abioun = Se déplacer en avion. *Abioun d'ataco, de boumbardoment, de çaço, d'entercepciou, d'oubserbaciou, de trasport = Avion d'assaut, de bombardement, de chasse, d'interception, d'observation, de transport Syn. *aparelh*. Abioun sanitari = Avion sanitaire, avion aménagé pour le transport des blessés ou des malades. Countro 'ls abiouns = Antiaérien : Baterio countro 'ls abiouns =

Batterie antiaérienne. Endustrio des abiouns = Industrie aéronautique. Fabricant d'abiouns = Avionneur.

— **Abioun-ciblo** (cibla), m. Avion-cible, avion servant de cible au cours d'exercices de tir aérien.

— **Abioun-citèrno** (citèrna), m. Avion-citerne, avion destiné à ravitailler d'autres appareils en plein vol.

— **Abioun-escolo** (escòla), m. Avion-école, avion destiné à la formation des pilotes.

— **Abioun-robot** (ròbòt), m. Avion-robot, nom générique donné à tous les avions sans pilote.

— **Abioun-suicide**, m. Avion-suicide, avion chargé d'explosifs, employé par les Japonais à la fin de la Seconde Guerre mondiale contre la marine américaine et piloté par un volontaire (kamikaze).

— **Abirmá** (abirmar), v. tr. fam. Abîmer, avarier, détériorer, endommager : L'umiditat qu' abirmèc les plastres = L'humidité a abîmé les plâtres. Syn. *abourrí, deigradá, deteriorá*. Le tens qu'ac abirmo tout = Le temps délabre tout. Un camí que l'prigoul a abirmat = Un chemin que l'orage a raviné. Pour : Une figure ravinée par les soucis, v. *ridá* ; l'alcoolisme délabre la santé, v. *ruiná*. – Abirmá's (abirmá's), v. pr. S'abîmer, s'avarier, subir un dommage, une détérioration : Le paquet que s'abirmèc pendent le trasport = Le colis s'est abîmé pendant le transport. *Pour : Le navire s'abîme dans les flots, v. *coulá, fè noufratge*.

— **Abís** (avis), m. Au plur. *abisses*. Avis, opinion, point de vue : Counfourmá's a l'abís general = Se conformer à l'avis général. Syn. *abort, oupinou*. – Conseil que l'on donne à quelqu'un : Dá u abís loungement pensat = Donner un avis mûrement réfléchi. – Renseignement, information : Nou boutgi cap d'ací anquo un noubèl abís = Je ne bouge pas d'ici jusqu'à nouvel avis. Abís de recepciou = Avis, accusé de réception. – Dr. Opinion exprimée en réponse à une question posée : Abís des espèrs = Avis des experts. *Amb l'abís del sèou medací = Sous l'avis de son médecin, conformément à l'avis de son médecin. A moun (toun, soun, etc...) abís = A mon (ton, son, etc...) avis. Syn. *d'après, seloun ió (tu, el, etc.)*. Cambiá d'abís = Changer d'avis, revenir sur sa décision, se raviser : Qu'abio decidat de partí e poueish que cambièc d'abís = Il avait décidé de partir et puis il se ravisa. Cowntro l'mèou abís = A mon corps défendant Syn. *idèò, oupinou*. – Pour : Je suis d'avis d'attendre, v. *pensá que cal* ; êtes-vous d'avis qu'il vienne ?, v. *pensá que cal que*. Fè cambiá coualcu d'abís = Retourner quelqu'un. Syn. *regirá*. Prene l'abís de = En référer à. – Pour : Il m'est avis que, v. *que'm semblo que*.

— **Abisá** (avisar), v. tr. Aviser, informer quelqu'un d'un fait précis : Abisá coualcu d'uo mort = Aviser quelqu'un d'un décès. Syn. *enfourmá*. Pour : Aviser quelqu'un dans la foule, v. *apercebe* ; il faut aviser à sortir d'ici, v. *pensá a, refleshí a*. Pour : Il va falloir aviser, v. *decidá, decidá's*. – Abisá's (avisá's), v. pr. S'aviser, se mettre en tête l'idée singulière de : Se s'abiso de'm troumpá, j'ac regretará = S'il s'avise de me tromper, il s'en repentira. Tu, abiso't de trebalhá = Toi, occupe-toi de travailler. Pour : S'aviser de la disparition d'une personne, v. *counstatá, coustatá, rende's counde de*.

— **Abisat** (avisat), adj. Avisé, qui agit après avoir bien réfléchi : Que soun estat pla abisat de prene aquelo decisiou = J'ai été bien avisé, bien inspiré, de prendre cette décision. – Clairvoyant, perspicace : Esprit abisat = Esprit avisé, perspicace. – Averti, au courant des choses, expérimenté : Un critique pla abisat de las idèos moudèrnos = Un critique très averti des idées modernes. Syn. *al courent*. *U ome abisat = Un homme éclairé.

— **Abissèn**, adj. et n. Abyssin, relatif à l'Abyssinie ; habitant ou originaire de cette région.

— **Abissèns**, n. pr. Abyssens, peuple d'Ethiopie, sans doute issu d'un ancien métissage de Blancs et de Noirs.

— **Abissinio** (Abissinia), n. pr. Abyssinie, nom donné jadis par les géographes à la région d'Afrique comprise entre le Nil et la mer Rouge.

— **Abit**, m. Habit, ensemble de pièces qui composent le vêtement masculin : Abit pla coupat = Habit bien coupé. – Spécialem. Frac, vêtement masculin de cérémonie, ordinairement en drap noir, et dont les basques, échancrées sur les hanches, sont pendantes par derrière : L'abit qu'é de rigou an certènos ceremounios ouficièlos = L'habit est de rigueur dans certaines cérémonies officielles. *Abit bert = Habit vert, habit d'académicien ; dignité d'académicien. Abit court = Habit court, habit de voyage des ecclésiastiques. Abit de ceremounio = Habit de cérémonie, queue-de-pie. Abit de cor = Habit de chœur, vêtement d'office des ecclésiastiques et des religieux. Abit de mouèno, v. *mouèno*. Pour : Habit long, v. *soutano*. Prene l'abit = Prendre l'habit, entrer en religion. Preso d'abit = Prise d'habit, cérémonie qui marque l'entrée en religion. Pour : Habits, m. pl. v. *fardo*.

— **Abitá** (abitar) v. tr. Habiter, faire sa demeure de : Abitá uo maisou ancièno = Habiter une maison ancienne. Syn. plus usuels *bibe, demourá*. Pour : Le remords habite sa conscience (fig.), v. *turmentá* ; abiter à la campagne ; le péché habite en lui (fig.), v. *bibe, demourá's*.

— **Abitable**, adj. Habitable : Aquelo maisou n'é cap abitablo l'ibèr = Cette maison n'est pas habitable l'hiver. On dira plutôt *nou's pot cap abitá*.

— **Abitaciou** (abitacion), f. Habitation, action de séjourner : Ameliourá las coundicious d'abitaciou = Améliorer les conditions d'habitation. – Immeuble, maison : Las noubèlos abitaciou del Prat redoun = Les nouvelles habitations du Pré rond. Syn. plus courant *maisou*. Pour : Changer d'habitation, v. *doumicille*. *Abitaciou de louguè mouderat = Habitations à loyer modéré (H.L.M.).

— **Abitant**, m. Habitant, personne qui vit ordinairement dans un lieu : Les abitants de la coumuno = Les habitants de la commune.

— **Abitat**, adj. Habité, où il y a des occupants : Maisou abitado = Maison habitée.

— **Abitján** (Abidjan), n. pr. Abidjan, ville principale et ancienne capitale de la Côte-d'Ivoire.

— **Abituá** (abituár), v. tr. Habituer, accoutumer : Abituá las mainados a l'aoubesissenço = Habituer les enfants à l'obéissance. Syn. *abesá, acoustumá*. – Abituá's (abituá's), v. pr. S'habituer à, prendre l'habitude de : Abituá's a la soulitudo = S'habituer à la solitude. Syn. *acoustumá's, adaptá's, familiarisá's, fè's*. *Tourná abituá coualcu a lebé's d'ouero = Réhabituer quelqu'un à se lever tôt. Tourná's abituá al bruch = Se refaire au bruit.

— **Abituat**, adj. et n. Habitué, qui a l'habitude de quelque chose ou de quelqu'un ; qui fréquente assidûment : Èste abituat al lutse = Etre familier du luxe. Ome abituat as afès = Homme rompu aux affaires. Troupos abituados a las marshos fourçados = Troupes aguerries aux marches forcées. Qu'é u abituat d'aquelo sorto d'espectacles = C'est un habitué de ce genre de spectacles. v., d'autre part, *casalè*.

— **Abitudo** (abituda), f. Habitude, disposition acquise par des actes répétés : Prene uo abitudo = Prendre une habitude. Syn. *plec*. – Façon constante de se comporter : Abé l'abitudo de deishí a cinc ouros = Avoir l'habitude de sortir à cinq heures. *L'abitudo de l'alcol = L'accoutumance à l'alcool. Desfè's de las abitudos = S'affranchir de la routine. Les esclabos de las abitudos = Les esclaves de la routine. Maishantos abitudos = Mauvaises habitudes. D'abitudo = D'habitude, à l'ordinaire, à l'accoutumée, ordinairement. Syn. *abituèloment*. Esprit presouniè de las abitudos = Esprit routinier. Per abitudo = Par habitude, sans réflexion. Proucedats basadis aishús las abitudos = Procédés routiniers.

— **Abituèl**, adj. Habituel, accoutumé : Uo reatsiou abituèl an elo = Une réaction habituelle chez elle. – Constant, fréquent, normal : Proucedat abituèl = Procédé habituel. *Missiou abituèlo = Mission de routine.

— **Abituèloment** (abituèlament), adv. Habituellement, de coutume, d'ordinaire : Las carrèros que soun abituèloment desèrtos a duos ouros del maití = Les rues sont habituellement désertes à deux heures du matin. Syn. *an general, d'abitudo, generaloment*.

— **Abjurá** (abjurar), v. tr. Abjurer, renoncer à une religion, à une opinion, à une doctrine, etc... : Abjurá la religiou proutestanto = Abjurer la religion protestante. Pour : Abjurer, renier ses erreurs, v. *abandouná, renouçá a*.

— **Abjuraciou** (abjuracion), f. peu usité. Abjuration, action d'abjurer : L'abjuracion d'Anrí de Nabarro = L'abjuration d'Henri de Navarre.

— 1) **Abort** (abòrd), m. Avis, opinion : N'èm cap del mèmo abort = Nous ne sommes pas du même avis, du même bord. Syn. *abís, oupiniou*.

— 2) **Abort** (abòrd), m. Abord, manière d'accueillir ; disposition à se laisser aborder : Qu'é d'u abort freit = Il est d'un abord froid. – Loc. adv. D'abort = D'abord, tout d'abord, en premier lieu. Syn. *ço prumè, prumèroment*. Ja pourás partí, mes parlo d'abort = Tu pourras partir, mais parle auparavant. Pour : De prime abord, au premier abord, v. *bisto*. Pour : Les abords, v. *alentours, ambirouns, embirouns*.

— **Abouá** (avoar), v. tr. Avouer, reconnaître qu'on a fait, pensé quelque chose de mal : Abouá un crime, uo fauto = Avouer un crime, une faute. Syn. *recouneishe*. – Pour : Avouez qu'il a raison, v. *admete, recouneishe*. *Fè abouá coualcu = Extorquer des aveux à quelqu'un. Pour : Je l'avoue, il faut avouer, je vous le concède avec un peu de confusion ou d'étonnement, v. *admete, councedá, recouneishe*.

- **Abouable** (avoable), adj. Avouable, qui peut être avoué sans honte : Rasou abouablo = Motif avouable.
- **Abouat** (avoat), m. Avoué, auxiliaire de la justice : Fè's representá per u abouat = Se faire représenter par un avoué. Pour l'adj. : Ne pas avoir d'ennemi avoué, v. *declarat*.
- **Aboucí** (abocar), v. intr. Se renverser, verser : La carreto qu'abouquèc = La charrette a versé. L'otó qu'abouquèc an un biratge = L'auto a capoté dans un virage. Syn. *bersá, cabbirá, enteoulá*. Pour : Le projet a capoté, v. *eshouá*.
- **Aboucat** (avocat), m. **Aboucato** (avocata), f. Avocat, avocate, auxiliaire de la justice : Prene u aboucat andá la sèbo defenso = Prendre un avocat pour sa défense. – Pour : Se faire l'avocat d'une mauvaise cause (fig.), v. surtout. *defensou*. *Aboucat del diable = Avocat du diable, à Rome, docteur qui, dans un procès de canonisation, plaide contre celle-ci ; celui qui défend, non sans paradoxe, une mauvaise cause. Aboucat d'oufici = Avocat d'office, avocat qui est désigné pour assister une partie admise à l'assistance juridique. Aboucat general = Avocat général. Orde des aboucats = Ordre des avocats, barreau. Èste 'scribut a l'orde des aboucats = Etre inscrit au barreau.
- **Aboucat-cousselh**, v. *cousselh*.
- **Aboulí** (abolir) Qu'abouleishi, v. tr. Abolir, annuler, supprimer ce qui faisait autorité : Aboulí uo lei = Abolir une loi. Syn. *abrougá, annulá, suprimá*.
- **Abouliciou** (abolicion), f. Abolition, action d'abolir : L'abouliciou de la peno de mort = L'abolition de la peine de mort. Syn. *abrougaciou, annulaciou, supressiou*.
- **Abouliciounisme** (abolicionisme), m. Abolitionnisme, doctrine des partisans de l'abolition de l'esclavage.
- **Abouliciounisto** (abolicionista), adj. et n. Abolitionniste, qui concerne ou qui professe l'abolitionnisme : Sistème abouliciounisto = Système abolitionniste.
- **Abouminable** (abominable), adj. Abominable, ignoble, qui excite l'aversion, l'horreur : Un crime abouminable = Un crime abominable. – Très mauvais, détestable : Paraoulos abouminablos = Des paroles abominables. Un tens abouminable = Un temps abominable. Syn. dans tous les cas *afrous, atroce, ourrible*.
- **Abouminablement** (abominablement), adv. Abominablement, de façon abominable : Cantá abouminablement = Chanter abominablement. – Pour : Coûter abominablement cher, v. *estrèment*.
- **Abouminaciou** (abominacion), f. Abomination, chose abominable : Que m'a dit abouminacios = Il m'a dit des abominations. Syn. *aourrou, ourrou*.
- **Abouná** (abonar) v. tr. Abonner, prendre un abonnement pour quelqu'un : Abouná u amic a uo rebisto = Abonner un ami à une revue. – Abouná's (aboná's), v. pr. S'abonner, prendre un abonnement pour soi : Abouná's a uo publicaciou científico = S'abonner à une publication scientifique
- **Abounat** (abonat), m. Abonné : Les abounadis d'un journal = Les abonnés d'un journal.
- **Aboundá** (abondar), v. intr. Abonder, foisonner, être en grand nombre ou en grande quantité : Las escrebissos qu'aboundabon al riou de Bagén = Les écrevisses abondaient dans le ruisseau de Bagen. Quan aboundabon les lapíns saoubatges = Quand les lapins de garenne pullulaient. Pour : Abonder dans le sens de quelqu'un, v. *èste de l'abis de, de l'abort de*. – v. intr. (an). Posséder, produire en grand nombre : Regiou qu'aboundo an fruto = Région qui abonde en fruits. Syn. *fourmigá de, regourjá de*.
- **Aboundenço** (abondença), f. Abondance, grande quantité : L'aboundenço de las recoltos = L'abondance des récoltes. – Ressources considérables, prospérité : Bibe demès l'aboundenço = Vivre dans l'abondance. – Fin de la rareté des biens quand l'offre est supérieure à la demande : Qu'é tournado l'aboundenço = L'abondance est revenue. *Corno d'aboundenço = Corne d'abondance, corne remplie de fruits et de fleurs, qui symbolise la richesse, la fertilité.
- **Abouident** (abouident), adj. Abondant, qui est en grande quantité : Ploujo, recolto abouidento = Pluie, récolte abondante. Repèish abouident = Repas copieux, plantureux. *Begetaciou abouidento = Végétation luxuriante. Syn. *rishe*. Pour : Ecrivain dont le style est abondant, v. *rishe*.
- **Abounoment** (abonament), m. Abonnement, convention entre un fournisseur et ses clients pour la livraison régulière de produits ou l'usage habituel d'un service : Abounoment al gas, a un journal, al telefono, de teatre, etc... = Abonnement au gaz, à un journal, au téléphone, de théâtre, etc...
- **Abourdá** (abordar), v. intr. Aborder, arriver au rivage : Abourdá an uo illo, aishús uo costo, al Japoun = Aborder dans une île, sur une côte, au Japon. – v. tr. S'approcher de quelqu'un pour lui

parler, l'accoster : Nou gausabo cap abourdá l'sèou shèf = Il n'osait pas aborder son chef. – Accoster un navire pour lui donner l'assaut, ou le heurter par accident : Le batèou de guèrro qu'abio abourdat uo barco de pesco = Le navire de guerre avait abordé une barque de pêche. – Pour : Aborder un problème (fig.), v. *afrountá*.

— **Abourdable** (abordable), adj. Abordable, qu'on peut aborder : Uo costo facilmont abourdablo = Une côte facilement abordable. (On dira plutôt *de boun abourdá*). Un directou pla abourdable = Un directeur très abordable. – D'un prix accessible : Le prêts de la salado n'é cap mès abourdable quan torro = Le prix de la salade n'est plus abordable quand il gèle.

— **Abourdatge** (abordatge), m. Abordage, action d'aborder, de s'approcher du bord : Qu'é dangerous l'abourdatge demès aqueles rocos = L'abordage est délicat parmi ces rochers. – Assaut donné, par l'équipage d'un navire, à un navire ennemi : Les coursaris que s'illustrèren, al dèzo-setième siècle, as coumbats d'abourdatge = Les corsaires se sont illustrés, au 17^{ème} siècle, dans les combats d'abordage.

— **Abourdí** (aborder). Qu'abourdeishi v. tr. Bâcler, gâcher, saboter un travail : Nou coumpreni cap se perqué abourdeishes tout ço que fès = Je ne comprends pas pourquoi tu bâcles tout ce que tu fais. Syn. *mascanhá*.

— **Abourdouá** (abordoar) v. intr. Tracer un sillon : Le laouraire que coumenço d'abourdouá d'ouero = Le laboureur commence à tracer les sillons tôt. v., d'autre part, *enregá*.

— **Abourreire** (aborreire), adj. et n. Dépensier, qui dépense beaucoup : Fenno abourreiro = Femme dépensière. Syn. *defraoudè, deigalhè*.

— **Abourrí** (aborrir) Qu'abourreishi, v. tr. fam. Abîmer, détériorer, endommager : Qu'as abourrit aquel utís = Tu as abîmé cet outil. Syn. *abirmá*. – Dépenser : Abourrí uo fourtuno andá croumpá's un castèl = Dépenser une fortune pour acheter un château. Syn. *defraoudá, deigalhá*.

— **Abourtá** (avortar), v. intr. Avorter, faire une fausse couche : Fenno que risco d'abourtá = Femme qui risque d'avorter. Un rèbo abourtat = Un rêve évanoui. Pour : La conspiration a avorté (fig.), v. *eshouá*. *Pour : Déjouer un complot, v. *fè eshouá*.

— **Abourtoment** (avortament), m. Avortement, fausse couche : Prouboucá u abourtoment = Provoquer un avortement. – Dépérissement d'un organe avant son entier développement : Abourtoment d'uo flou, d'uo grano = Avortement d'une fleur, d'une graine. Pour : L'avortement d'un grand talent ; après l'avortement de ses projets (fig.), v. *eishèc*.

— **Abousigá** (abosigar), v. tr. Laisser en friche, embroussailler : Abousigá un prat trop eilouenhat = Laisser en friche un pré trop éloigné.

— **Abousigado** (abosigada), f. Friche : Camps de ger, abousigados d'aoué = Champs d'hier, friches d'aujourd'hui. Syn. *bousigo*.

— **Abousigat** (abosigat) adj. En friche, embroussaillé : Aourèros abousigados = Lisières en friche. Camp abousigat = Champ en friche.

— **Aboutí** (abotir) Qu'abouteishi, v. intr. Aboutir, avoir une issue, un résultat, réussir : La discussiou qu'é al punt d'aboutí = La discussion est sur le point d'aboutir. – Pour : Cette rue aboutit à la place, v. *arribá, miá* ; les démarches n'ont abouti à rien (fig.), v. *miá*.

— **Aboutissement** (abotissement), m. Aboutissement, résultat naturel ou logique d'une suite d'actions ; conséquence dernière d'un raisonnement : Uo descoubèrto qu'é l'aboutissement de dèts ans de recèrcos = Une découverte qui est l'aboutissement de dix ans de recherches. Syn. *resultat*.

— **Abraam**, n. pr. Abraham, patriarche biblique (19^{ème} s. av. J.-C.).

— **Abracá** (abracar) (Hameaux) v. tr. Raccourcir, écourter, restreindre, tronquer : Abracá un bastou, un discours = Raccourcir un bâton, abréger un discours. – v. intr. Devenir plus court : Les dios qu'abracon = Les jours raccourcissent. v. aussi *racourcí*.

— **Abraçá** (abraçar), v. tr. Embrasser, étreindre, prendre dans ses bras : Mai qu'abraço la sèbo filhoto = Mère qui embrasse sa fillette. Syn. *embraçá*. Abraçá lenho menudo = Prendre une brassée de petit bois Syn. *abraçadá*. Pour : Des drapeaux qui embrassent la scène, v. *entourá* ; embrasser du regard, v. *bese, descoubrí* ; embrasser tout son passé (fig.) v. *brembá's, rapelá's, recoussidá's, rememouriá's* ; un ouvrage qui embrasse toute la période de la Révolution, v. *councerná* ; embrasser une carrière, un parti, v. *caousí* ; embrasser la défense de quelqu'un, v. *prene*. – Pour : Embrasser = Donner un baiser, v. *poutou*.

— **Abraçadá** (abraçadar) v. tr. Prendre des brassées de : Abraçadá èrbo andá fè un fèish = Prendre des brassées de foin pour confectionner un fagot. Syn. *abraçá*.

— **Abrandá's** (abrandá's), v. pr. S'embraser, prendre feu : La cledo que s'abrandèc aishul pic = Le fenil s'est embrasé brusquement. Syn. *afougá's*. – Fig. S'échauffer : U ome que s'abrando facilmente = Un homme qui s'embrase facilement. Syn. *escaoufá's*.

— **Abrebiaciou** (abreviacion), f. Abréviation, réduction d'un mot à ses premières syllabes, à de simples initiales, etc... : U.R.S.S. qu'é l'abrebiaciou de Uniou de las Republicos Soucialistos Soubieticos = U.R.S.S. est l'abréviation de Union des Républiques Socialistes Soviétiques. Sinne d'abrebiaciou = Signe d'abréviation.

— **Abrejá** (abrejar), v. tr. Abréger, écourter, diminuer la durée de : Abrejá las soufrenços d'u agounisent = Abréger les souffrances d'un agonisant. – Diminuer la longueur de : Abrejá un discours, un teste = Abréger un discours, un texte. – Raccourcir un mot par suppression d'une partie des lettres ou des syllabes : Abrejá « *otomobilo* » an « *otó* » = Abréger « *automobile* » en « *auto* ».

— **Abrejat**, m. Abrégé, réduction, reproduction en petit : Aquelos idèos que formon u abrejat de la sèbo douctrino = Ces idées constituent un abrégé de sa doctrine. – Ouvrage contenant le résumé d'une science, précis, sommaire : U abrejat de geometrio = Un abrégé de géométrie. Syn. *resumat*. *Loc. adv. An abrejat = En abrégé, en raccourci, sommairement : Qu'é tout le desacort an abrejat = Voilà toute la dispute en abrégé. Syn. *an resumat*. Escribe an abrejat = Ecrire en abrégé, écrire en employant des abréviations.

— **Abric**, m. Abri, lieu où l'on peut se mettre à couvert de la pluie, du soleil, du danger, etc... : Cercá u abric = Chercher un abri. – Emplacement protégé naturellement ou artificiellement contre les coups de l'artillerie ou de l'aviation : Refugiá's an u abric a l'anouço d'un boubardment = Se réfugier dans un abri à l'annonce d'un bombardment. – Dispositif de protection des plantes contre le vent : Uo filo de pibouls que formon u abric countro l'aoutá = Une rangée de peupliers qui constituent un abri contre le vent d'autan. – Pour : La solitude est un abri contre les agressions du monde, v. *refutge*. *Abric de nabigaciou = Abri de navigation, construction placée sur la passerelle de navigation et qui protège des intempéries les hommes de quart et les instruments nautiques. Abric d'uo loucoumoutibo = Abri d'une locomotive, emplacement protégé et vitré, destiné au mécanicien et au chauffeur. Loc. adv. A l'abric = A l'abri, en sûreté. Loc. prép. A l'abric de = A l'abri de, en sûreté sous ou contre : Demourá a l'abric d'u arbe = Rester à l'abri d'un arbre. Èste a l'abric del bent, del besounh = Etre à l'abri du vent, du besoin.

— **Abricot** (abricòt), m. Abricot, fruit de l'abricotier. – adj. inv. D'une couleur tirant sur le rouge-orange : Uo faoudilho abricot = Une jupe abricot.

— **Abricotiè** (abricotier), m. Abricotier, arbre cultivé pour son fruit, l'abricot.

— **Abrigá** (abrigar) v. tr. Abriter, mettre à l'abri, couvrir, protéger : Qu'abion abrigat de la ploujo las estofos delicatos = On avait abrité de la pluie les tissus délicats. Abrigá las salados amb uo basho = Couvrir les salades avec une bâche. Syn. *coubri*, *proutetjá*. – Pour : Maison qui abrite deux familles, v. *maisou oun biben*. – Abrigá's (abrigá's), v. pr. Se couvrir, se protéger contre le froid, la pluie, etc. : Abrigo't, que torro ! Couvre-toi, il gèle ! Syn. *empará's*, *pairá's*. – Fig. Dégager sa responsabilité : Abrigá's derré l'secret proufessionnèl = Se retrancher derrière le secret professionnel. Syn. *amagá's*. Pour : Le temps se couvre, v. *embroumá's*.

— **Abrigalh**, m. Toute protection contre le froid, la pluie, le vent, etc. (vieux vêtement, sac, etc...) : Se bos deishí amb aquel tens, cerco't u abrigalh = Si tu veux sortir par ce temps, cherche une protection.

— **Abrilh**, m. Avril, quatrième mois du calendrier grégorien : Abrilh qu'é l'segount mes del printens = Avril est le deuxième mois du printemps. Pour : Poisson d'avril, v. *pouassoun*.

— **Abrilhou** (abrilhon), m. péjor. Mois d'avril froid : And' abrilhou le milhou tisou = En prévision d'un mois d'avril froid, il faut garder la meilleure bûche. « La neou, andá que sio boun coupanhou, que cal qu'en i meto un grè per un traouc de tribou » = « Pour être bonne compagne, la neige d'avril doit remplir un grenier par le trou d'une vville. » (Tartein)

— **Abrogá** (abrogar), v. tr. Abroger, abolir : Abrougá un regloment = Abroger un règlement. Syn. *aboulié*, *annulá*, *suprimá*.

— **Abrougaciou** (abrogacion), f. Abrogation, abolition d'une loi, d'un arrêté, etc... : L'abouliciou d'un decret = L'abolition d'un décret. Syn. *abouliciou*, *annulaciou*, *supressiou*

— **Abrutí** (abrutir) Qu'abruteishi, v. tr. Abrutir, rendre incapable de rien comprendre et de rien sentir : L'alcol qu'abruteish l'ome = L'alcool abrutit l'être humain. Pour : Abrutir quelqu'un de

travail, v. *acablá*. – Abruti's, v. pr. S'abrutir, devenir stupide : Que s'abruteish al miech des bosques = Il s'abrutit au milieu des bois.

— **Abrutissement** (abrutissement), m. Abrutissement, état d'une personne abrutie ; dégradation de l'intelligence : Abandonná's a l'abrutissement = Sombrier dans l'abrutissement.

— **Abrutit**, n. Abruti, personne stupide, hébété : Quin abrutit ! = En voilà un abrutit !

— **Absenço** (absença), f. Absence, moment d'inattention ; brève perte de mémoire : Abé absenços = Avoir des absences. – Pour les autres acceptions, v. *manco*.

— **Absento** (absenta), f. Absinthe, plante à fleurs composées fournissant une liqueur très toxique. – Cette liqueur, obtenue par macération d'un mélange de plantes et distillation : Las bictimos de l'absento = Les victimes de l'absinthe.

— **Absouluciu** (absolucion), f. Absolution, dans la religion catholique, action d'absoudre le pécheur au tribunal de pénitence : Dá l'absouluciu = Donner l'absolution, absoudre.

— **Absolument** (absolument), adv. gall. Absolument, de façon indispensable : Que cal absolument aprene andá sabé = Il faut absolument apprendre pour savoir. v. *oubligatouèroment*. – Pour : Ce que vous dites est absolument faux. v. *a fêt, coumplètoment* ; Louis IX voulut absolument aller à la croisade, v. *a tout prêts* ; verbe employé absolument, v. *pres amb un sens absolut*.

— **Absolut** (absolut), adj. Absolu, souverain, sans contrôle et sans limitation : Un poudé absolut = Un pouvoir absolu. Mounarshio absolutu = Monarchie absolue. – Pour : Une impossibilité absolue, v. *coumplèt, toutal* ; ordre absolu, v. *fourmèl*. – Se dit d'une substance parfaitement pure : Alcol absolut = Alcool absolu. Syn. *pur*. *Balou absolutu ou balou aritmetico = Valeur absolue ou valeur arithmétique d'un nombre algébrique, nombre considéré, abstraction faite de son signe. Coustrutsiou absolutu = Construction absolue, proposition dont aucun terme ne se rattache grammaticalement au reste de la phrase. Essenço absolutu = Essence absolue. Pres amb un sens absolut = Pris dans un sens absolu, se dit d'un verbe transitif employé sans c.o.d. Pour : Signal d'arrêt absolu, signal ferroviaire dont la position fermée indique l'arrêt obligatoire, v. *oubligatouèro*. – m. Ce qui est absolu : Escribent turmentat per la recèrco de l'absolut = Ecrivain tourmenté par la quête de l'absolu.

— **Absolutisme** (absolutisme), m. Absolutisme, régime politique dans lequel tous les pouvoirs sont sous l'autorité du seul chef de l'Etat : Lutá countro l'absolutisme = Lutter contre l'absolutisme.

— **Absolutisto** (absolutista), adj. et n. Absolutiste, qui appartient à l'absolutisme : Prene mesuros absolutistos = Prendre des mesures absolutistes.

— **Absourbá** (absorbar) v. tr. Absorber, s'imbiber de : Le saoulou qu'absorbo l'aïouo = Le sable absorbe l'eau. Syn. plus usuel *bebe's*. – Pour : Absorber des aliments, v. *prene* ; cette entreprise a absorbé tous ses concurrents ; l'entretien du château absorbe toutes ses économies (fig.), v. *minjá's* ; être absorbé par de multiples tâches, v. *oucupá, prene*. – Absourbá's (absorbá's), v. pr. Fig. S'absorber, se plonger, s'enfoncer : Absourbá's an las sèbos refletsious = S'absorber dans ses réflexions.

— **Absourbat** (absorbat), adj. Absorbé, absent, attentif à sa propre pensée : L'ome qu'èro absourbat, le cap antram las más = L'homme était absorbé, la tête entre les mains. Syn. *pensiou*. – Concentré sur : Mainado absourbado a lege = Enfant plongé dans la lecture, Syn. *acaparat per la lecturo*. Escoutá amb u aire absourbat = Ecouter d'un air détaché.

— **Absorbent** (absorbent), adj. Absorbant, se dit d'une substance propre à absorber : Uo 'stofu absorbento = Un tissu absorbant. – Pour : Un travail absorbant (fig.), v. *acablent*.

— **Absouto** (absota), f. Absoute, prières dites autour du cercueil, après l'office des morts : Assistá a l'absouto = Assister à l'absoute.

— **Abstenciu** (abstencion), f. Abstention, refus volontaire de participer à une discussion, à un vote, etc... : Que i ajèc un floc d'abstencious a las derrèros eletsious = Il y a eu de nombreuses abstentions aux dernières élections.

— **Abstié's**, v. pr. S'abstenir, s'interdire l'usage d'une chose : Abstié's de café, de licous = S'abstenir de café, de liqueurs. Syn. plus usuel *pribá's*. – S'empêcher, se garder de faire quelque chose : Que s'abstenguèc de les criticá. = Il s'est abstenu de les critiquer. – Ne pas se prononcer : Quan eisitos, abstié't = Dans le doute, abstiens-toi. – Ne pas vouloir prendre part à un vote, à une délibération : D'abitudu que s'abstié l'president d'uo assamblado = Le président d'une assemblée a coutume de s'abstenir.

- **Abstratsiou** (abstraccion), f. peu usité. Abstraction, opération intellectuelle qui consiste à isoler par la pensée l'un des caractères d'une chose, et à le considérer indépendamment des autres. Résultat de cette opération ; vue de l'esprit, être ou chose purement imaginaire : Le couratge qu'é uo abstratsiou = Le courage est une abstraction. *Pour : Abstraction faite de, v. *foro de, sense coundá, sense considerá* ; faire abstraction de, v. *nou tié counde de*.
- **Abstrèt**, adj. Abstrait, qui est le résultat de l'abstraction : Un persounatge abstrèt = Un personnage abstrait. *Art abstrèt = Art abstrait, celui qui rejette toute forme représentant tout ou partie de quoi que ce soit préexistant dans la nature. Nom abstrèt = Nom abstrait, celui qui indique une qualité et non des êtres ou des objets : Nerou qu'é un nom abstrèt = Noirceur est un nom abstrait.
- **Abstrèt**, m. Abstrait, ce qui est abstrait (par oppos. à *concret*) : Counciderá l'abstrèt e l'councrèt = Considérer l'abstrait et le concret. – Artiste qui pratique l'art abstrait : Les abstrèts del bintième siècle = Les abstraits du 20^{ème} siècle.
- **Absurde**, adj. Absurde, aberrant, inepte, contraire à la logique, à la raison : Fè declaracions absurdos = Tenir des propos absurdes. – Qui parle ou agit d'une manière déraisonnable : Aquelos gents que soun absurdos = Ces gens-là sont absurdes. – n. m. Ce qui est absurde ; absurdité : Afirmaciou que friso l'absurde = Affirmation qui frise l'absurde. Syn. *absurditat*.
- **Absurditat**, f. Absurdité, caractère de ce qui est contraire à la logique, au sens commun : Qu'é eibidento l'absurditat d'aquelo discussiou = L'absurdité de cette discussion saute aux yeux. – Aberration, ineptie : Un discours qu'é uo sutcessiou d'absurditats = Un discours qui est une suite d'absurdités.
- **Abuble** (avuble) (Campettes, Coulat), adj. et n. Aveugle. v. aussi *abugle, bugle*.
- **Abugá** (abugar), v. tr. Enfumer, noircir par la fumée : Lampo qu'a abugat le plafoun = Lampe qui a enfumé le plafond. – Remplir de fumée : Un pouèlo qu'abugo la pèço = Un poêle qui enfume la pièce. – Incommoder par la fumée : Que mous abugo amb la sèbo pipo = Il nous enfume avec sa pipe. – Spécialem. Déloger ou neutraliser un animal en l'incommodant par la fumée : Abugá un taishou = Enfumer un blaireau. Pour : Troubler l'esprit par les fumées de l'orgueil ou de l'ivresse (fig.), v. *abuglá*. – Abugá's (abugá's), v. pr. S'enfumer, se remplir de fumée : Quan bufo l'aoutá, que s'abugo la cousino = Quand l'autan souffle, la cuisine s'enfume. Pour : La vallée s'enfume de brouillard, v. *coubri's de broumo baisho*.
- **Abugat**, adj. Noirci par la fumée, couvert de suie : Cabirous abugadis = Des poutrelles noires de fumée. – Qui manque de netteté : Fardo abugado = Du linge pisseux.
- **Abuglá** (avuglar), v. tr. Aveugler, rendre aveugle : L'esclat de la nèou que pot abuglá a la loungo = L'éclat de la neige peut aveugler à la longue. – Eblouir, empêcher momentanément de voir clair : Èste abuglat pes faros d'uo otó = Etre aveuglé par les phares d'une auto. Pour : Aveugler une voie d'eau, v. *bouishá, tapá*. – Fig. Faire perdre le discernement, la raison : Que l'abuglo la coulèro = La colère l'aveugle. – Pour : Ne vous aveuglez pas sur votre résistance à la douleur. Syn. *fè's illusions, illusiouná's*.
- **Abuglant** (avuglant), adj. Aveuglant, qui empêche de voir, qui éblouit : Le lum abuglant d'un proujectou = La lumière éclatante d'un projecteur. – Clair, qu'il est impossible de ne pas remarquer : Qu'é d'uo eibidenço abuglanto ! = C'est d'une évidence aveuglante !
- **Abugle** (avugle) (Village, Tartein), adj. et n. Aveugle, privé de la vue : La cano blanco des abuglis = La canne blanche des aveugles. – Fig. Qui se refuse à voir la réalité, qui exclut l'esprit critique : Amou abugle = Amour aveugle. Pour : Confiance aveugle, v. *coumplèt* ; un courage aveugle, v. *ineibranlable* ; la puissance aveugle des flots déchaînés ; destin aveugle, v. *inumèn*. *Pour : Arcade, fenêtre aveugle, v. *tapat*. v., d'autre part, *abuble, buble*. Pour : A l'aveuglette, v. *a palpos*.
- **Abugloment** (avugloment), adv. Aveuglément, sans réflexion : Trucá abugloment le sèou adbersari = Frapper aveuglément son adversaire. Manque de discernement par passion, obstination : Perseberá an uo errou amb abugloment = Persévérer dans une erreur avec aveuglement.
- **Abús** m (pl. *abuses*). Abus, excès, mauvais emploi, usage excessif d'une chose : Fè abuses de nouirituro = Faire des excès de table. Syn. *etcès*. – Injustice, exaction : Abús de poudé = Abus de pouvoir. Lutá coutro 'ls abuses = Lutter contre les abus. Syn. *enjusticio*. *Abús de counfiènço = Abus de confiance, délit qui consiste à dissiper ou à détourner des objets ou valeurs confiés à titre provisoire. Abús de dret = Abus de droit, exercice d'un droit d'une manière contraire aux usages et

dommageable à autrui. Abús d'aoutouritat = Abus d'autorité, acte d'un fonctionnaire qui outrepassé ses droits envers un particulier ou envers la chose publique.

— **Abusá** (abusar), v. tr. ind. (de) Abuser, user mal ou avec excès : Abusá de la situaciou, de la forço = Abuser de la situation, de la force ; et, absol. : Ja soun pacient mes nou'n cal cap abusá = Je suis patient mais il ne faut pas en abuser. Syn. dans ce dernier sens *edsagerá*. *Abusá de las sèbos forços = Présumer trop de ses forces. Abusá des sèbis drets = Outrepasser ses droits. Abusá d'uo fenno = Abuser d'une femme, lui faire violence. Syn. *bioulá, fourçá*. Pour : Abuser quelqu'un, v. *troumpá* ; pour : S'abuser, v. *troumpá's*.

— **Abuscalhá** (abuscalhar) v. intr. Faire des bûches à l'aide de la hache et des coins : Qu'abuscalhèc touto la maitiado = Il a fait des bûches toute la matinée. Syn. *eibuscalhá*. v. aussi *fene*.

— **Ac, oc** (ac ou ác), pr. pers. neutre (*ac* s'emploie devant le verbe, *oc* après le verbe) : J'ac besi = Je le vois (je vois cela). Da m'oc = Donne-le moi. Pourtem-les i-oc = Portons-le leur. – Explétif : Qu'ac sabem tout = Nous savons tout.

— **Acabá** (acabar) v. tr. Achever, terminer, clore, finir une chose commencée : Acabá un repèish = Achever un repas. Acabá las municions, las ressourços = Epuiser ses munitions, ses ressources. Qu'acabo toustem la tournado a Tartén = Il boucle toujours sa tournée à Tartein. – Absol. Nou'n acabario cap s'ac boulio tout dise = Il n'en finirait pas s'il voulait tout dire. Qu'é acabat = C'en est fait, c'est fini ! – Donner le dernier coup, le coup de grâce : Acabá uo lebe blessado = Achever un lièvre blessé. Syn. dá l'cop de gracio. – Perdre complètement, consommer la ruine : Aquel malur que l'acabará = Ce malheur l'achèvera. *N'abem cap acabat = On n'est pas sorti de l'auberge. – Parachever. *Acabá'n a fèt = En finir une bonne fois pour toutes. Nou'n acabá de parlá = Ne pas s'arrêter de parler. Syn. *arrestá de, aturá de, cessá de*. Nou'n acabá james = Traîner en longueur : Afè que nou'n acabo james = Affaire qui n'en finit pas, qui traîne en longueur. – Acabá's (acabá's), v. pr. Se terminer, avoir son extrémité de telle ou telle façon : U estrument que s'acabo an punto = Un instrument qui se termine en pointe. Syn. *terminá's*. Batalho que s'acabo per uo deirouto = Bataille qui se solde par une dérouté. – Fig. Avoir telle conclusion : Uo journado que s'é pla acabado = Une journée qui s'est bien terminée. Syn. *terminá's*. – S'épuiser : Le bí que s'acabo = Le vin s'épuise. – Pop. Perdre le ciboulot : Aro, ja t'acabos = Maintenant tu débloques. Syn. *aná's'en del toucou*. *Aquó que s'acabo mal = Ça tourne à l'aigre.

— **Acabalgá** (acabalgá), v. tr. Chevaucher, être à califourchon sur : Acabalgá uo branco = Chevaucher une branche. v. aussi *a recamalhot*. – Couvrir, monter, saillir une vache, en parlant du taureau. Syn. *braouá*.

— **Acabat**, adj. Achevé, qui a fait son temps, qui n'a plus de rapport avec le présent : Uo epoco acabado = Une époque révolue. Pour : Cette femme est le type achevé, l'archétype de l'élégante, v. *parfèt* : avec ton chapeau blanc, tu es d'un ridicule achevé, v. *j'ès reussi* ; c'est un politicien fini, v. *foutut*. – m. Acabat d'emprimá = Achevé d'imprimer, texte légal placé à la fin d'un volume et qui comporte le nom et l'adresse de l'imprimeur, la date de la fin du tirage, le numéro et la date du dépôt légal.

— **Acablá** (acablar), v. tr. Accabler, faire succomber sous le poids : Pes qu'acablo uo bèstio de cargo = Poids qui accable une bête de somme. – Fig. Vaincre, écraser : Èste acablat per la calou = Etre accablé par la chaleur. Acablá de trebalh u emplouiat = Accabler de travail un employé. Acablá coualcu de questious = Presser quelqu'un de questions : Èste acablat de deoutes = Crouler sous les dettes, être perdu de dettes. – Humilier ; confondre : Acablá u ome de criticos = Accabler un homme de critiques. Uo probó qu'acablo l'acusat = Une preuve qui accable l'accusé.

— **Acablat**, adj. Accablé, abattu, prostré : Qu'arribèc al cementiri uo fenno acablado = Au cimetière arriva une femme accablée.

— **Acablent**, adj. Accablant, difficile à porter ou à supporter, au pr. et au fig. : Uo cargo acablento = Une charge accablante. Un temouenhatge acablent = Un témoignage accablant.

— **Acabloment** (acablament), m. Accablement, abattement, état d'une personne accablée, très abattue physiquement ou moralement : Nou pouguèc cap dise arré an le sèou acabloment = Il ne put rien dire dans son accablement. Pour : Abattement d'impôt, v. *diminuciou*.

— **Acachá** (acachar), v. tr. Baisser, incliner une partie du corps vers le sol : Acachá l'cap = Baisser la tête. Syn. *baishá*. – Acachá's (acachá's) v. pr. Se baisser pour se cacher, s'accroupir : Acachá's demès l'erbo naouto = Se baisser dans l'herbe haute.

— **Acaciá** (acacià), m. Acacia, arbre épineux : Fè piquets d'acaciá = Faire des piquets d'acacia. *Fals acaciá = Robinier.

— **Acaddelá** (acapdelar), v. intr. Faire une pelote de laine ou de lin : Uo bielho qu'acaddelabo al pè del foc = Une vieille qui faisait sa pelote au coin du feu.

— **Academicien**, m. **Academicieno** (academicièna), f. Académicien, académicienne, membre d'une académie artistique, littéraire ou scientifique. – Membre d'une classe de l'Institut, et, spécialement, de l'Académie française.

— **Academio** (academia), f. Académie, école philosophique fondée par Platon, et qui dura du 4^{ème} s. au 1^{er} s. av J.-C. *Academio des Jocs Flouralis*, v. *Jocs Flouralis*. – Le nom d'académie désigne spécialement auj. les cinq compagnies dont se compose l'Institut de France : 1) *Academio franceso* = Académie française, fondée en 1634 par Richelieu, chargée de la rédaction d'une Grammaire et d'un Dictionnaire : Le ditsiounari de l'Academio = Le dictionnaire de l'Académie. – 2) *Academio de las Escricpious e Bèlos Letros* = Académie des Inscriptions et Belles lettres, s'occupant de travaux historiques ou archéologiques. – 3) *Academio de las cienços* = Académie des sciences, fondée pour l'étude des sciences mathématiques, physiques, chimiques, naturelles, biologiques et médicales, et leurs applications. – 4) *Academio des bèlis arts* = Académie des beaux arts, composée de peintres, sculpteurs, architectes, graveurs, musiciens, cinéastes et membres libres. – 5) *Academio de las cienços mouralos e pouliticos* = Académie des sciences morales et politiques, se consacrant à l'étude des questions de philosophie, de sociologie, d'économie politique, de droit, d'histoire et géographie. – Ecole publique de dessin, d'architecture, de peinture, de danse : *Ensenhá an uo academio* = Professer dans une académie. – Division administrative de la France au point de vue de l'éducation nationale : *Estudiá a l'academio de Toulouso* = Etudier dans l'académie de Toulouse. Pour : *Peindre une académie d'homme (bx-arts)*, v. *cos, nu*. **Academio de bilhart* = Académie de billard, lieu où se réunissent les amateurs de billard. *Ouficiè d'academio* = Officier d'académie, jusqu'en 1956, personne décorée des palmes académiques.

— **Academique**, adj. Académique, relatif à une des circonscriptions de l'Université : *Espetsiou academico* = Inspection académique. – Qui appartient à une académie, à des académies : *Seenços academicos* = Séances académiques. – Partic. Qui se rapporte à l'Académie française : *Discours, faoutulh academique* = Discours, fauteuil académique. – Conforme à certains usages reçus ; dépourvu d'originalité : *Poulitèssos academicos* = Des politesses académiques. Syn. *coumbenciounèl*. *La pintruro academico* = La peinture académique. – Chorég. Se dit de la danse appelée aussi classique. Syn. *classique*. *Cousselh academique* = Conseil académique, organisme placé auprès du recteur comme conseil et tribunal. *Estile academique* = Style académique, style apprêté, trop étudié. Syn. *coumbenciounèl*.

— **Acadio** (Acadia), n. pr. Acadie, région orientale du Canada français, cédée à l'Angleterre par le traité d'Utrecht (1713).

— **Acaferat**, adj. Soucieux, préoccupé : *Parents acaferadis per l'abenir de las sèbos mainados* = Parents préoccupés par l'avenir de leurs enfants. Syn. *counturbat, enquièt, preoucupat*.

— **Acalmio** (acalmia), f. Accalmie, calme momentané du vent et de la mer. – Pour : Une accalmie entre deux bombardements (fig.), v. *paouso, moument de calme*. v., d'autre part, *arrestou, rajado*.

— **Acalourit** (acalorit), adj. Échauffé, excité, animé, enflammé : *Esprits acalouridis* = Des esprits échauffés. Syn. *escaoufat*.

— **Acamalhá** (acamalhar), v. tr. Amonceler, entasser : *Acamalhá libes, pèiros* = Amonceler des livres, des pierres. Syn. *acumulá, encrouá*. – Chevaucher, être à califourchon sur (La Serre) : *Acamalhá uo branco* = Chevaucher une branche. v. aussi *acabalgá*.

— **Acantouá** (acantoar), v. tr. Mettre, pousser dans un coin : *Acantouá trasts al grè* = Mettre des vieilleries dans un coin du grenier. Syn. *rencouenhá*.

— **Acapará** (acaparar), v. tr. Accaparer, amasser une denrée afin d'en provoquer la rareté et de la vendre au plus haut prix. – Fig. Prendre tout pour soi, au détriment des autres ; s'emparer de : *Acapará la coumbersaciou, le poudé* = Accaparer la conversation, le pouvoir. **Acapará coualcu* = Accaparer quelqu'un, l'attirer près de soi sans le laisser s'occuper des autres : *Client qu'acaparo un beneire* = Client qui accapare un vendeur. – Occuper exclusivement (avec un nom de chose comme sujet) : *Aquel trebalh que l'acaparo desempoueish meses* = Ce travail l'accapare depuis des mois. Syn. *absourbá*. *Èste acaparat per la lecturo* = Être plongé dans la lecture. Syn. *èste absourbat a lege*.

- **Acaparament**, m. Accaparement, action d'accaparer ; son résultat : Que s'é 'nrishit amb acaparaments = Il s'est enrichi par des accaparements.
- **Acaparur**, n. et adj. Accapareur, personne qui accapare, en particulier des denrées : Puní 'ls acaparurs de la guèrro = Punir les accapareurs de la guerre.
- **Acapelá** (acapelar), v. tr. Coiffer, couronner : Las broumos qu'acapelabon les picots = Les nuages couronnaient les cimes (D. Terrade).
- **Acapouá** (acapoar), v. tr. Couvrir une poule, en parlant du coq. Syn. *calcá*.
- **Acapulhá** (acapulhar), v. tr. Couvrir, protéger : Acapulhá un pielot de lenho = Couvrir un tas de bois. Syn. *coubri, proutetjá*. – Acapulhá's (acapulhá's), v. pr. Se couvrir la tête pour se protéger de la pluie : Acapulhá's amb un sac = Se faire un capuchon d'un sac. Syn. *coubri's, proutetjá's*.
- **Acarbouá** (acarboar), v. tr. Carboniser, réduire en charbon : Acarbouá osses = Carboniser des os. – Brûler complètement : Uo cabano acarbouado pel foc = Une cabane carbonisée par le feu. – Par anal. Rôtir à l'excès : Acarbouá uo biando = Carboniser une viande. Pour : On voyait la carbonisatiou sur certains os, v. *us couantis osses acarbouadis*. *Que l'foc del cèl t'acarboue ! v. *foc*.
- **Acè** (acèr), m. Acier, alliage de fer et de carbone : Uo poutrèlo d'acè = Une poutrelle d'acier. – Fig. Ce qui est dur comme l'acier : Muscles d'acè = des muscles d'acier. *Acè fi = Acier fin, acier d'usage non courant, demandant des soins particuliers d'élaboration. Acè moulat = Acier moulé, acier obtenu par moulage de fonderie. Pour : Cœur d'acier, homme dur, inébranlable, v. *ensensible, inumèn*.
- **Acetilèno** (acetilèna), f. Acétylène, hydrocarbure non saturé gazeux obtenu notamment en traitant le carbure de calcium par l'eau : Lampo a acetilèno = Lampe à acétylène.
- **Acetono** (acetòna) (Village) ou **Acetouno** (acetona) (Hameaux), f. Acétone, liquide incolore, volatil, inflammable, d'odeur étherée, utilisé comme solvant.
- **Achá** (achar), v. tr. Hacher, couper en menus morceaux : Achá car = Hacher de la viande. Syn. *eimenucá*. – Tailler, mettre en pièces : La grèlo qu'a achat le blat = La grêle a haché le blé. Fig. En parlant du style, de la parole, couper de façon excessive : Achá las frasos = Hacher ses phrases. – Pour : Discours haché, ponctué d'applaudissements, v. *enterroumpe*. *Pour : Se faire hacher, se faire tuer jusqu'au dernier, v. *massacrá* ; il se ferait hacher plutôt que d'avouer (fig.), v. *tuá*.
- **Achadou** (achador), m. Hachoir, ustensile mécanique ou électrique servant à hacher : Tallucá ourtrigos amb l'achadou = Couper menu des orties avec le hachoir Syn. *mascot*. – Appareil mécanique qui se présente comme un taille-viande. – Planche, généralement de hêtre, sur laquelle on hache les aliments. Syn. *espalme*.
- **Achís**, m. Hachis, préparation culinaire de viandes, poissons ou légumes hachés : Trufos farcidos amb u achís de salsisso = Pommes de terre farcies avec un hachis de saucisse.
- **Ací**, adv. Ici : Benets ací ! = Venez ici ! Deish d'ací ! = Sors d'ici ! – De ce pays, de cet endroit : Las gents d'ací = Les gens d'ici, les autochtones. Syn. *endigèno, naturèl*. – Dans ce passage d'un livre, d'un discours : Arrestem ací la lecturo = Arrêtons ici la lecture. – Sert à opposer deux endroits d'un discours, d'une narration, etc... : Ací l'aoutou que badino, aquí qu'é serious = Ici l'auteur plaisante, là il est sérieux. *Ací-baish = Ici-bas, dans ce bas monde, sur la terre : Las caousos d'ací-baish = Les choses d'ici-bas. Syn. *aqueste moun*. Ací e alá = Ça et là, de-ci de-là : Que's besion us couantis camparols ací e alá = On voyait quelques champignons ça et là, par endroits. Biene ací = Au pied, en parlant à un chien. D'ací a demá, d'ací demá = D'ici à demain, d'ici demain : D'ací a demá tout que pot cambiá = D'ici à demain tout peut changer. D'ací aiant = D'ici, de cet endroit. Syn. *de 'stant ací*. D'ací alá = D'ici là, de cet endroit-ci jusqu'à cet endroit-là ; de ce moment-ci jusqu'à ce moment-là. D'ací ouet dios = D'ici huit jours : Da'm uo respounso d'ací ouet dios = Donne-moi une réponse sous huitaine. D'ací un mes = Dans un mois, dans le délai d'un mois. Pour : Par ici, v. *pr'ací*.
- **Acibadá** (acivadar), v. tr. Donner de l'avoine aux bêtes : Acibadá un shabal = Donner sa ration d'avoine à un cheval. – Fig. et fam. Flanquer une raclée, rosser : Que l'acibadèren an besen-le pintat = Ils l'ont rossé en le voyant soûl. Syn. *nhacá, taourí*.
- **Acibadado** (acivadada), f. fam. Raclée, dégelée, dérouillée, rossée, rouste, volée, tatouille : Que li foutèren uo acibadado nou't disi cap qu'aquó = Ils lui ont flanqué une sacrée rouste. Syn. *bargado, bargassado, brandado, fregado, froutrado, taourido*.
- **Acide**, adj. Acide, d'une saveur aigre, piquante : L'agranhou qu'é uo fruto acido = La prunelle est une baie acide. – Chim. Qui a les propriétés d'un acide. – Fig. Piquant, mordant, acerbé, aigre, cinglant, caustique : Paraoulos acidos = Des propos acides. Esprit acide = Esprit caustique. Syn. *agre*.

*Ploujos acidos = Pluies acides, pluies chargées d'ions acides d'origine industrielle, très nuisibles aux forêts. Sol acide = Sol acide, celui dont le pH est inférieur à 6,5. m. – Corps hydrogéné qui agit sur les bases et les métaux en formant des sels.

— **Acidifiá** (acidifiar) ; v. tr. Acidifier, rendre plus acide : Acidifiá bí = Acidifier du vin. – Transformer en acide. – Effectuer une acidification dans un puits de pétrole. – Acidifiá's (acidifiá's), v. pr. S'acidifier, devenir acide : Un floc de matièros begetalos e animalos que s'acidifion rapidoment = Beaucoup de matières végétales et animales s'acidifient rapidement. Syn. plus usuel *bié acide*.

— **Acidificaciou** (acidificacion), f. Acidification, action de transformer en acide ; passage à l'état acide : L'acidificaciou de l'oli = L'acidification de l'huile. – Opération pratiquée dans les puits de pétrole et qui consiste en une injection d'acide chlorhydrique dans une couche productrice calcaire, afin de la rendre plus perméable et d'augmenter ainsi la production.

— **Aciditat**, f. Acidité, saveur acide : L'aciditat d'uo poumo = L'acidité d'une pomme. – Caractère acide d'un corps ou d'un mélange, qu'on oppose à l'alcalinité. – Fig. Causticité, mordant : L'aciditat d'uo reflatsiou = L'acidité d'une réflexion. Syn. *agrou, courrousiou*. *Aciditat gastrico = Acidité gastrique. On dira plus couramment *agrou, brulou, fourtou*.

— **Acidulá** (acidular), v. tr. Aciduler, rendre légèrement acide : Acidulá boubous = Aciduler des bonbons.

— **Acidulat**, adj. Acidulé, légèrement acide : Boubous aciduladis = Bonbons acidulés. – Pour : Des propos acidulés, v. *acide, agre*.

— **Acimboulá** (acimbolar), v. tr. Mettre une sonnaille au cou d'une vache : Qu'abem acimboulat Barouno = Nous avons mis une sonnaille à Baronne.

— **Acimboulat** (acimbolat), adj. Pourvu d'une sonnaille : Baco acimboulado = Vache portant une sonnaille.

— **Acital**, adv. peu usité. Ici même.

— **Aclealh**, m. Faitage intérieur d'un toit de chaume, formé de paille inversée. – Petite fenêtre du fenil située à la pointe de la façade, au-dessus du « *boucalhè* » (v. ce mot). – Comble, couronnement d'un édifice quelconque. Syn. *capushino, cleal*.

— **Aclimatá** (aclimatar), v. tr. Acclimater, adapter un être vivant à un nouveau milieu ou à un climat différent : Aclimatá uo planto = Acclimater une plante. Pour : Acclimater quelqu'un à une nouvelle vie, v. *abesá, abituá, acoustumá*. – Aclimatá's (aclimatá's), v. pr. S'acclimater, s'adapter à un nouveau milieu : Aquelis aousèls nou's soun cap aclimatadis an ço noste = Ces oiseaux ne se sont pas acclimatés chez nous. Pour : Ils ont du mal à s'acclimater à la ville, v. *abituá's, acoustumá's, adaptá's, fê's*.

— **Aclimatable**, adj. Acclimatable, qui peut être acclimaté ; qui s'acclimater facilement : Uo mainado faciloment aclimatablo = Un enfant facilement acclimatable. Syn. plus idiomatique *de boun aclimatá*.

— **Aclimataciou** (aclimatacion), f. Acclimatation, action d'acclimater un être vivant à un nouveau milieu ; son résultat. *Parc d'aclimataciou = Jardin d'acclimatation.

— **Açó** (açò), pr. dém. Ceci. Désigne les choses en les montrant : Açó qu'é mèou = Ceci est à moi. – Par opposition à *aquó*, désigne un objet voisin, un fait actuel, la chose dont on parle : Que m'estimi mès açó qu'aquó = J'aime mieux ceci que cela *Açó aoute = Le reste. E açó e aquó = Et patati et patata. Fè amb açó qu'on a = Faire avec ce que l'on a, avec les moyens du bord. Syn. *fè amb les mouièns dispouniblis*.

— **Acolito** (acòlita) (Village), m. Acolyte, celui dont la fonction consiste à aider le diacre et le sous-diacre. – Compagnon, complice : Que s'eilouenho, seguit del sèou acolito = Il s'éloigne, suivi de son acolyte, de son comparse. v aussi *acoulito*.

— **Açoros** (Açòras), n. pr Açores, archipel portugais de l'océan Atlantique. *Anticiclono de las Açoros = Anticyclone des Açores, masse de hautes pressions atteignant l'Europe occidentale en été.

— **Acort** (acòrd), m. Accord, entente, conformité de sentiments, bonne intelligence : Gents que biben an parfèt acort = Personnes qui vivent en parfait accord. Que rèino l'acort an aqueste bilatge = La concorde règne dans ce village. Syn. *entento, pats, uniou*. – Harmonie, convenance entre les choses : Que i dèou abé acort antram le drame e la musico = Il doit y avoir accord entre le drame et la musique. – Convention, marché, compromis, accomodement : L'acort que's fic al despéns del besí = L'accord s'est fait aux dépens du voisin. – Consentement, approbation : Aoutié l'acort de sam pai andá maridá's = Obtenir l'accord de son père pour se marier. Syn. *coussentoment*. – Union de sens formant une

harmonie. – Concordance, rapport établi entre plusieurs mots, dont l'un détermine les autres : Que i-a acort antram le subjèt e l'bèrbe = Il y a accord entre le sujet et le verbe. – Radiotechn. Action de régler la fréquence propre d'un circuit oscillant sur une valeur donnée. *Acort coumercial = Accord commercial, traité de commerce ou convention commerciale. Pour : Acort dejous la bèsto, v. *bèsto*. Acort de pagoment = Accord de paiement, entente entre nations sur les conditions de paiement des échanges intervenus entre elles. Mus. : Acort parfèt = Accord parfait. Acort prealable = Accord préalable. Acort proufessionnèl = Accord professionnel, entente industrielle. Amb l'acort de = Avec l'assentiment de. Cae d'acort = Tomber d'accord. Dá l'sèou acort = Acquiescer, opiner du bonnet, du chef. Mete's d'acort andá + inf. = S'accorder pour. Nou èste d'acort = Diverger.

— **Acouarelat** (aquarelat), adj. Aquarellé, rehaussé à l'aquarelle : Dessén acouarelat = Dessin aquarellé.

— **Acouarelisto** (aquarelista), m. Aquarelliste, personne qui peint à l'aquarelle.

— **Acouarèlo** (aquarela), f. Aquarelle, peinture en couleurs délayées à l'eau. *Pintre d'acouarèlos = Aquarelliste. Syn. *acouarelisto*.

— **Acuariom** (aquariòm), m. Aquarium, réservoir transparent dans lequel on élève des animaux, des plantes aquatiques.

— **Acoublá** (acoblar), v. tr. Accoupler, mettre deux à deux, surtout en parlant des bêtes : Acoublá bióous andá laourá = Accoupler des bœufs pour le labourage. Syn. *apariá, aparelhá*. v., d'autre part, *acouplá*.

— **Acoucá** (acocar) v. tr. Cabosser, emboutir, déformer par des bosses ou des creux : Acoucá un ferrat = Cabosser un seau. Syn. *cluscá*.

— **Acoucat** (acocat), adj. Se dit d'un pain ou d'un gâteau qui n'a pas levé. v aussi *liouret*.

— **Acouchá** (acochar), v. intr. ou tr. ind. (de). Accoucher, enfanter, mettre au monde : Qu'a acouchat d'un moumet = Elle a accouché d'un garçon. – v. tr. Aider une femme à mettre au monde un enfant ; procéder à un accouchement : Acouchá uo joueso = Accoucher une jeune fille. Pour : Tu accouches à la fin ? (fig. et fam.), v. *bedelá*.

— **Acouchá's** (acochà's) v. pr. S'accroupir, s'asseoir sur les talons, ou, en parlant des animaux, sur la croupe : Mainados que s'acouchon altour d'un foc = Enfants qui s'accroupissent autour d'un feu. Syn. *acoutoulá's, ajoucí's*. v. aussi *acouchoulá's*.

— **Acouchoment** (acochament), m. Accouchement, action d'accoucher : Fenno qu'ajèc u acouchoment dificille = Femme qui a eu un accouchement difficile. Syn. *deilibrenço*. Medací que fè u acouchoment a l'espital = Médecin qui fait un accouchement à l'hôpital.

— **Acouchoulá's** (acocholà's) (Mundet) v. pr. S'accroupir. v aussi *acouchá's, ajoucí's*.

— **Acoucirá** (acocirar), v. tr. Prendre soin de, être aux petits soins de (s'emploie pour les personnes et pour les animaux de petite taille) : Acoucirá uo mainado, un ca = Prendre soin d'un enfant, d'un chien. Syn. *dá's boio de, coucirá*. Pour le bétail, v. *atesserá*.

— **Acoucoulhá's** (acocolhá's), v. pr. Se blottir, se pelotonner, se serrer l'un contre l'autre : Ouelhos que s'acoucoulhon andá proutetjá's del soulelh = Brebis qui se pressent l'une contre l'autre pour se protéger du soleil.

— **Acouidadou** (acoidador), m. Accouider, accotoir ; appuie-bras : Les acouidadous d'un faoutulh = Les accouiders d'un fauteuil.

— **Acouidá's** (acoidá's), v. pr. S'accouider, s'appuyer du coude, sur le coude : Acouidá's al parapè d'un pount = S'accouider au parapet d'un pont.

— **Acoulito** (acolita) (Hameaux), m. Acolyte. v. aussi *acolito*.

— **Acoumoudá** (acomodar), v. intr. Accomoder, réaliser l'accommodation, en parlant de l'œil. Pour : Accomoder son discours aux circonstances, v. *adaptá* ; accomoder des légumes, v. *prepará*. – Pour : S'accomoder d'une vieille maison, v. *countentá's* ; s'accomoder à ses nouvelles fonctions, v. *adaptá's*.

— **Acoumoudaciou** (acomodacion), f. Accomodation. *Acoumoudaciou del gouelh = Accomodation de l'œil, modification de la courbure du cristallin de l'œil qui permet la formation d'images nettes sur la rétine.

— **Acoumoudent** (acomodent), adj. Accomodant, complaisant, conciliant : Èste acoumoudent an afès = Etre accomodant en affaires. Syn. *coumplaisent, councilient*.

— **Acoumpanhá** (acompanhar), v. tr. Accompanyer, aller de compagnie avec quelqu'un : Acoumpanhá u amic a la garo = Accompanyer un ami à la gare. – Reconduire, raccompanyer :

Acoupanhá mainados an ço sèou = Raccompagner, ramener des enfants chez eux. Acoupanhá u immigrant a la frountièro = Reconduire un immigrant à la frontière. – Joindre, ajouter une chose à une autre : Acoupanhá la respounso d'un sourise = Accompagner sa réponse d'un sourire. Paraoulos acoupanhados de gèstes = Des paroles assorties de gestes. Les crits qu'acoupanhon la sèbo 'ntrado = Les cris qui accueillent son entrée. – Soutenir le chant au moyen d'un accompagnement : Acoupanhá un cantaire amb le biouloun = Accompagner un chanteur au violon. – Chaperonner.

— **Acoupanhatou** (acompanhator), n. Accompagnateur, personne qui accompagne un chanteur ou un instrumentiste : Cantaire an parfèt acort amb la sèbo acoupanhatriço = Chanteur en parfait accord avec son accompagnatrice. – Personne qui accompagne et guide un groupe de touristes : Touristos que bisiton un país amb u acoupanhatou = Touristes qui visitent un pays avec un accompagnateur. Syn. *guido*. – Chaperon.

— **Acoupanhoment** (acompanhament) m. Accompagnement, action d'accompagner, ce qui accompagne : Bouaturo ouficièlo amb u acoupanhoment de motociclistos = Voiture officielle avec un accompagnement de motocyclistes. Syn. *escorto*. Pour : La douleur est, parfois, l'accompagnement du plaisir (fig.), v. *acoupanhá*. – Ensemble des sons qui s'harmonisent avec une mélodie donnée : U acoupanhoment de clarineto = Un accompagnement de clarinette. *Couplement d'acoupanhoment = Complément d'accompagnement, celui qui indique la personne ou la chose en compagnie de laquelle un acte s'accomplit. Missiou d'acoupanhoment = Mission d'accompagnement, celle qui est remplie par des chasseurs chargés de la protection d'avions de reconnaissance ou de bombardement. v., en outre, *masco*.

— **Acouplí** (acomplir) Qu'acoupleishi, v. tr. Accomplir, mener à terme, achever : Nou abé 'ls mouièns d'acouplí ço qu'on a coumençat = N'avoir pas les moyens d'accomplir ce qu'on a entrepris. – Exécuter, réaliser : Acouplí un bot, un debé = Accomplir un vœu, un devoir. Pour : Accomplir un ordre, v. *edsecutá*. – Pour : Transformation qui s'accomplit lentement, v. *realisá's*.

— **Acouplissoment** (acomplissament), m. Accomplissement, réalisation complète : Qu'a bist l'acouplissoment de las sèbos prebisious = Il a vu l'accomplissement de ses prévisions. Pour : Accomplissement d'un ordre, v. *edsecuciou*.

— **Acouplit** (acomplit), adj. Accompli, parfait dans son genre : Un diplomato acouplit = Un diplomate accompli. Pour : Vingt ans accomplis, révolus, v. *fèt*. *Fèt acouplit = Fait accompli, chose sur laquelle il n'y a plus à revenir : Encliná's debant le fèt acouplit = S'incliner devant le fait accompli.

— **Acouncagouá** (Aconcaguà), n. pr. Aconcagua, point culminant des Andes et de l'Amérique (Argentine) à 6.959 m.

— **Acoude** (acompe), m. Acompte, paiement partiel à valoir sur une somme due : Recebe u acoude aishul trètoment = Recevoir un acompte sur son traitement. – Arrhes. Syn. dans les deux cas *abanço*. Fig. Satisfaction anticipée sur celle qu'on peut attendre : Fè un poutou an acoude = Donner un baiser en acompte.

— **Acountentá** (accontentar), v. tr. Contenter, donner satisfaction à : Acountentá un creanciè = Contenter un créancier. Syn. *contentá*.

— **Acouplá** (acoplar), v. tr. Accoupler, unir pour la reproduction : Acouplá un gat pelut amb uo gato siamouèso = Accoupler un chat angora avec une chatte siamoise. Syn. *apariá*. Pour : Accoupler, mettre deux à deux, v. *acoublá*. – Acouplá's (acoplá's), v. pr. S'accoupler, s'appareiller, s'unir pour la reproduction. Syn. *apariá's* (surtout en parlant des oiseaux).

— **Acouploment** (acoplament), m. Accouplement, action d'accoupler ou de s'accoupler. – Saillie, union de deux individus de sexe opposé, de la même espèce, en vue de la fécondation : L'acouploment del bouc e de la crabo = L'accouplement du bouc et de la chèvre. – Pour : Un accouplement d'idées, v. *raproishoment*. – Opération qui consiste à relier deux véhicules pour leur permettre de travailler dans les mêmes conditions. – Elect. Association par leur arbre de deux machines tournantes : Acouploment an serio = Accouplement en série. *Sasou de l'acouploment = Rut.

— **Acouquiná's** (acoquiná's), v. pr. S'acoquiner, s'aboucher, s'acointer : Acouquiná's amb flibustiès = S'acoquiner avec des filous. Syn. *afèse's amb, arroussá's amb (de)*.

— **Acourá** (acorar), v. tr. Saigner, tuer un animal en le vidant de son sang : Acourá un poulet = Saigner un poulet. – Acourá's (acorá's), v. pr. Perdre tout son sang : Que s'acourabo la baco blassado = La vache blessée se vidait de son sang.

— **Acourat** (acorat), adj. Exsangue, qui a perdu beaucoup de sang : Quan arribèren les poumpiès, l'atsidentat qu'èro acourat = A l'arrivée des pompiers, l'accidenté était exsangue. v., d'autre part, *blancús, eiblancussat*.

— **Acourdá** (acordar), v. tr. Accorder, mettre d'accord : Acourdá dus planhents = Accorder, concilier deux plaignants. Acourdá 'ls enterèts de toutis = Concilier les intérêts de tous. Pour : Se concilier les faveurs de l'opinion, v. *ganhá*. – Concéder, octroyer : Acourdá tens, uo gracio = Accorder du temps, une grâce. Acourdá uo 'ndennitat = Accorder une indemnité. Syn. *atribuá*. – Mettre les mots en concordance : Acourdá l'bèrbe amb le subjèt = Accorder le verbe avec le sujet. – Régler la justesse d'un instrument de musique : Couan fires acourdá l'pianó ? = Quand as-tu fait accorder le piano ? Pour : Accorder les rideaux aux murs, v. *armounisá* ; tu m'accorderas que mon idée était bonne, v. *admete, councedá, recouneshe*. *Pour : Accorder un circuit sur une fréquence déterminée (radiotech.), v. *reglá*. – Acourdá's (acordá's), v. pr. S'accorder, être d'accord : Que's soun acourdadis andá troumpá'm = Ils se sont accordés pour me tromper. Syn. *entene's*. – Etre en concordance, en accord : Nou s'acordon cap las duos bersious de l'eibenoment = Les deux versions de l'évènement ne concordent pas. Le bèrbe que s'acordo amb le subjèt = Le verbe s'accorde avec son sujet. Temouenhatges que s'acordon = Témoignages concordants.

— **Acourdaire** (acordaire), n. Accordeur, personne qui accorde les instruments de musique : Acourdaire de pianó = Accordeur de piano.

— **Acourdeoun** (acordeon), m. Accordéon, instrument à vent : Joués que jogo de l'acourdeoun = Jeune homme qui joue de l'accordéon.

— **Acourdeounisto** (acordeonista), n. m. et f. Accordéoniste.

— **Acourounhá's** (acoronhá's), v. pr. Se coucher sur ses poussins pour les protéger, en parlant de la mère poule : Quan be l'astou, la clouco que s'acourounho aishús les sèbis pouletous = A la vue de la buse, la mère poule cache ses poussins sous ses ailes.

— **Acoustá** (acostar), v. tr. Accoster, amener un bateau tout contre ; aborder : Acoustá un què = Accoster un quai. Pour : Accoster quelqu'un pour lui parler, v. *abourdá*.

— **Acoustatge** (acostatge), m. Accostage, action d'accoster : La tampèsto que rent les acoustatges dangereux = La tempête rend les accostages dangereux.

— **Acoustumá** (acostumar), v. tr. Accoutumer, faire prendre une habitude : Acoustumá las mainados a tié's pla = Accoutumer les enfants à se tenir correctement. Syn. *abesá, abituá*. – Acoustumá's (acostumá's), v. pr. S'accoutumer : Acoustumá's a las idèos noubèlos = S'accoutumer aux idées nouvelles. Syn. *abituá's, adaptá's, fè's*.

— **Acoutoulá's** (acotolá's) v. pr. S'accroupir. Syn. *acouchá's, ajoucí's*. v. aussi *acouchoulá's*.

— **Acoutrá** (acotrar), v. tr. Accoutrer, affubler, attifer (fam.), habiller d'une manière étrange : Quin m'as acoutrat ! = Comment m'as-tu accoutré ! *Acoutrat n'emporto quin = Accoutré à la six-quatre-deux. Syn. plus idiomatiques *fargá, mangá*. – Acoutrá's (acotrá's), v. pr. S'accoutrer : Acoutrá's ridiculoment = S'accoutrer ridiculement.

— **Acoutrat** (acotrat), adj. Accoutré, habillé d'une manière étrange : Mal acoutrat = Piètrement vêtu. Syn. plus idiomatiques *fargat, mangat*.

— **Acoutroment** (acotrament), m. Accoutrement, affublement, habillement bizarre, ridicule : Nou poudets cap sourtí amb aquel acoutroment = Vous ne pouvez pas sortir avec cet accoutrement.

— **Acrá**, n. pr. Accra, capitale du Ghana.

— **Acre**, adj. Acre, qui a une saveur forte, irritante : L'aoudou acro del bugás = L'odeur âcre de la fumée.

— **Acreditá** (acreditar), v. tr. Accréditer, donner cours, autoriser : Acreditá uo 'spressiou noubèlo = Accréditer une expression nouvelle. – Faire reconnaître officiellement : Acreditá u ambassadur = Accréditer un ambassadeur. – Pour une administration, une institution, délivrer une autorisation d'accès à un journaliste, un photographe, etc... : Acreditá un fotografo de prèssu = Accréditer un photographe de presse. – Faire ouvrir à quelqu'un un crédit auprès d'une banque. – Rendre croyable, vraisemblable : Encidents de frountièro qu'acrediton rumous de guèrro = Incidents de frontière qui accréditent des rumeurs de guerre.

— **Acreditaciou** (acreditacion), f. Accréditation, action d'accréditer officiellement un agent diplomatique, un journaliste, etc... ; résultat de cette action : Journalito que presentu l'acreditaciou = Journaliste qui présente son accréditation.

— **Acreditat**, n. Accrédité, personne qui se présente dans une banque en possession d'une lettre lui permettant d'ouvrir un crédit.

— 1) **Acrilique**, adj. Acrylique : Acide acrilique = Acide acrylique, acide dont les esters se polymérisent en verres organiques. *Pintruro acrilico* = Peinture acrylique, peinture-émulsion obtenue par la dispersion de pigments dans un latex.

— 2) **Acrilique**, adj. et m. Acrylique, se dit d'une fibre textile synthétique : *Tricot de fibro acrilico*, d'acrilique = *Tricot en fibre acrylique*, en acrylique.

— **Acropolo** (*acròpòla*), f. Acropole, hauteur fortifiée des anciennes cités grecques. **Acropolo d'Atèno* = Acropole d'Athènes, plateau de cette ville grecque orné de temples magnifiques.

— **Acroubacio** (*acrobacia*), f. Acrobatie, l'un ou l'ensemble des exercices exécutés par un acrobate : *Las acroubacios que demandon un lounc entrenoment* = Les acrobaties demandent un long entraînement. – Pour : Les acrobaties d'un diplomate (*fig.*), v. *jounglarios*.

— **Acroubaticoment** (*acrobaticament*), adv. Acrobatiquement, d'une manière acrobatique : *Pouejá aishús u arbe acroubaticoment* = Monter sur un arbre acrobatiquement.

— **Acroubatique** (*acrobatique*), adj. Acrobatique, qui concerne les acrobaties : *Edsercicis acroubatiquis* = Exercices acrobatiques. – Pour : Une traduction orale acrobatique, tirée par les cheveux (*fig.*), *fourçat*.

— **Acroubato** (*acrobata*), n. m. ou f. Acrobate, celui ou celle qui exécute des équilibres sur les mains, des sauts périlleux et des exercices de gymnastique : *Les acroubatos del cirque* = Les acrobates du cirque. – Pour : Un acrobate en matière financière (*fig.*), v. *jounglaire*.

— **Acroushá** (*acroschar*), v. tr. Accrocher, suspendre à un crochet : *Acroushá un tablèu a la pareit* = Accrocher un tableau au mur. Syn. *fitsá, penjá*. – Retenir par quelque chose de crochu, de pointu : *Acroushá uo rouminguèro amb la fourco* = Accrocher une ronce avec la fourche. – Faire un accroc à : *Acroushá un baish* = Accrocher un bas. – Heurter légèrement, en parlant d'un véhicule ou de son conducteur : *Acroushá un ciclisto* = Accrocher un cycliste. Syn. *toucí*. – Pour : Ce raseur m'a accroché au coin de la rue (*fig.*), v. *agrafá, arpouná* ; essayer d'accrocher quelque petit avantage (*fam.*), v. *agafá, agantá, apiscá, asurpá*. **Tourná acroushá rudèous* = Raccrocher des rideaux. – *Acroushá's (acroschá's)*, v. pr. S'accrocher, se retenir à quelque chose : *Acroushá's a las brancos* = S'accrocher aux branches. Syn. *arrapá's* ; et, au *fig.* : *Acroushá's a uo 'sperenço* = S'accrocher à une espérance. – Pour : S'accrocher à quelqu'un (*fam.*), l'importuner vivement, v. *aguerrí's al derrè de*. *Fam. Acroushá's uo fenno* = Se trouver une femme. Pour : Il va falloir s'accrocher (*fam.*), v. *fè 'sforces, tié* ; s'accrocher avec quelqu'un, v. *agafá's*. – Mil. Engager brièvement le combat : *Que's soun acroushados duos patroulhos* = Deux patrouilles se sont accrochées. Pour : Tu peux te l'accrocher (*pop.*), v. *ja podes courre, nou riscos cap*.

— 1) **Acte**, m. Acte, manifestation d'une volonté : Acte de bountat, de couratge = Acte de bonté, de courage. – Elan spirituel : Acte de fe = Acte de foi. – Ecrit constatant une convention ou une situation juridique : Acte de bendo = Acte de vente. Actes de l'estat cibil = Actes de l'état civil. *Passá, sinná u acte* = Passer, signer un acte. **Acte a titre gratuit* = Acte à titre gratuit (legs, donation, remise de dette). Acte d'acusaciou = Acte d'accusation, l'un des actes qui, avant la réforme de 1959, précédaient l'ouverture des débats devant une cour d'assises. Acte d'administraciou = Acte d'administration, opération juridique commandée par la gestion courante et permise à toute personne ayant qualité d'administrateur de ses propres biens ou des biens d'autrui. Acte de countriciou, v. *countriciou*. Acte juridique = Acte juridique, manifestation de volonté qui crée des effets de droit. Acte ouficièl = Acte authentique, acte notarié qui fait preuve jusqu'à inscription de faux. Pour : Acte sous seing privé, v. *papè*. Acte soulannèl = Acte solennel, acte pour la validité duquel la loi exige l'accomplissement de certaines formes juridiques (mariage, reconnaissance d'enfant naturel). Pour : Donner acte, v. *recouneishe, recounouishe* ; demander acte, v. *fè counstatá, fè coustatá* ; faire acte d'autorité, de générosité, v. *fè bese, proubá la sèbo aoutouritat, la sèbo generousitat* ; faire acte de présence, v. *nou fè qu'uo apariciou* ; prendre acte, v. *fè counstatá, fè coustatá* ; *noutá*. – Actes, m. pl. Mémoires de certaines sociétés savantes.

— 2) **Acte**, m. Acte, chacune des parties d'une pièce de théâtre : *Pèço an cinc actes* = Pièce en cinq actes. *Fig. Episode de la vie humaine ou d'un événement* : *Le prumè acte d'un counflit* = Le premier acte d'un conflit. *Le derrè acte de la bido de Napoleón que's jouguèc a Sento-Elèno* = Le dernier acte de la vie de Napoléon s'est joué à Sainte-Hélène.

- **Acteoun** (Acteon), n. pr. Actéon, chasseur qui surprit Artémis au bain et que la déesse, irritée, changea en cerf ; il fut dévoré par ses propres chiens.
- **Actibá** (activar) v. tr. Activer, rendre plus rapide dans son action : Pilulos qu'actibon la digestiou = Pilules qui activent la digestion. Syn. *facilitá*. Pour : Activer le feu, v. *atisá* ; activer les travaux, v. *abançá'n* ; il s'active malgré ses quatre-vingts ans, v. *dá-li*.
- **Actibisto** (activista), n. et adj. Activiste, partisan d'une attitude politique qui préconise l'action directe, la propagande active.
- **Actibitat** (activitat), f. Activité, faculté, puissance d'agir : L'actibitat de l'esprit. – Vivacité et énergie dans l'action : Fè probó d'actibitat = Faire preuve d'activité. – Occupation : Abé actibitats bariados = Avoir des activités variées. Syn. *oucupacios*. Pour : L'activité de la rue, v. *animaciou*. *An actibitat = En activité, se dit d'un fonctionnaire, d'un militaire qui est actuellement en service. Actibitat economico = Activité économique, production de biens et de services. Percentatge d'actibitat = Taux d'activité, proportion des personnes actives dans une population déterminée. Situaciou d'actibitat = Situation d'activité, position d'un officier de réserve admis sur sa demande à servir dans l'armée active.
- **Actiboment** (activament), adv. Activement, de façon active : Ajudá actiboment coualcu = Seconder activement quelqu'un.
- **Actiou** (actiu), adj. Actif, diligent, qui agit avec énergie : Un directou pla actiou = Un directeur très actif. – En parlant des choses, qui opère avec énergie : Un remèdi actiou = Un remède actif. Uo luto actibo = Une lutte active. – Se dit de toute forme verbale indiquant que le sujet fait l'action représentée par le verbe : Formo actibo = Forme active. *Armado actibo = Armée active, ensemble des forces militaires présentes sous les drapeaux en temps de paix. Citouaièn actiou = Citoyen actif, citoyen auquel un régime censitaire (constitution française de 1791) reconnaît le droit de vote. Courent actiou = Courant actif, courant alternatif en phase avec la tension qui lui donne naissance. Metodos actibos = Méthodes actives, se dit des méthodes qui font appel à la participation et à l'initiative des élèves. Poupulaciou actibo = Population active. – Actibo (activa), n. f. Active, l'armée active. *Ouficiè, sous-ouficiè d'actibo = Officier, sous-officier d'active, de carrière. – m. Actiou. Actif, ensemble de biens ou de droits détenus par une entreprise : L'actiou d'uo soucietat = L'actif d'une société. Pour : Mettre une réalisation à l'actif de, v. *al credit de*.
- **Actou** (actor), m. **Actriço** (actriça), f. Acteur, actrice, celui, celle qui joue un rôle dans une pièce de théâtre ou dans un film. Syn. *coumedièn, coumedièno*. Pour : Le principal acteur d'un cambriolage (fig.), v. *aoutou*.
- **Actualisá** (actualisar), v. tr. Actualiser, rendre actuel, adapter à l'époque présente ; mettre à jour : Actualisá 'ls prougramos escolèros = Actualiser les programmes scolaires. – Calculer la valeur actuelle d'un bien, etc...
- **Actualisaciou** (actualisacion), f. Actualisation, action d'actualiser ; résultat de cette action : L'actualisaciou d'uo idèò ancièno = L'actualisation d'une idée ancienne.
- **Actualitat**, f. Actualité, état de ce qui est actuel : Mirá l'actualitat amb un gouelh critique = Regarder l'actualité d'un œil critique. Syn. *le present*. – Qualité de ce qui convient au moment présent : Un roumán d'actualitat = Un roman d'actualité. – Evènement, circonstance du temps présent : L'actualitat poulitico = L'actualité politique. – Actualitats, f. pl. Actualités, nouvelles, informations du moment : Escoutá, mirá las actualitats = Ecouter, regarder les actualités.
- **Actuèl**, adj. Actuel, qui est usuel dans le monde présent ; contemporain : La modo actuèlo = La mode actuelle. La periodo actuèlo = La période actuelle. Les escribents actuèlis = Les écrivains contemporains. Syn. *d'aoué, de la nosto epoco, del noste tens*.
- **Actuèloment** (actuèloment), adv. Actuellement, en ce moment, de nos jours : Ço que's fè actuèloment = Ce qui se fait actuellement. Syn. *aoué*. – Pour : Le directeur n'est pas visible actuellement, v. *aro, pel moument*.
- **Aculá** (acular), v. tr. Acculer, pousser dans un endroit où l'on ne puisse plus reculer : Les cás qu'aculon le singlar = Les chiens acculent le sanglier. La carreto qu'é aculado countro la pareit = La charrette est acculée contre le mur. – Pour : Ses créanciers l'ont acculé à la faillite (fig.), v. *miá*.
- **Acumulá** (acumular), v. tr. Accumuler, entasser et mettre l'un sur l'autre ; rassembler en tas : Acumulá trasts al grè = Accumuler des vieilleries au grenier. Acumulá poumos al pè de l'arbe =

Accumuler des pommes au pied de l'arbre. Syn. pour les deux ex. *encrouá*. – Pour : Accumuler les signatures pour une pétition (fig.), v. *aturá*. – Truster : Acumulá 'ls sutcèsses = Accumuler les succès.

— **Acumulaciou** (acumulacion), f. Accumulation, action d'accumuler ; entassement, amas, amoncellement : Acumulaciou de pèiros, de probos = Accumulation de pierres, de preuves. – Procédé stylistique qui consiste à accumuler les mots pour rendre l'idée plus frappante. – Géogr. Entassement de matériaux détritiques sous l'action des eaux courantes, des glaciers, du vent, de la mer, etc... *Acumulaciou de capital = Accumulation de capital, dans une société capitaliste, reproduction élargie du capital par incorporation de plus-value. Caoufatge per acumulaciou = Chauffage par accumulation, chauffage électrique utilisant le courant pendant les heures creuses, où il est à tarif réduit, et restituant la chaleur à la demande.

— **Acumulatou** (acumulador), m. Accumulateur, appareil qui emmagasine de l'énergie pour la restituer à mesure des besoins : Acumulatou, baterio d'acumulatous d'uo otó = Accumulateur, batterie d'accumulateurs d'une auto. *Acumulatou de calou = Accumulateur de chaleur, accumulateur thermique, appareil capable d'emmagasiner et de restituer de la chaleur.

— **Acupunturo** (acupuntura), f. Acupuncture, acuponcture, traitement médical d'origine chinoise qui consiste à piquer des aiguilles en certains points du corps. Especialisto de l'acupunturo = Acupuncteur.

— **Acusá** (acusar), v. tr. Accuser, signaler comme coupable d'un délit, d'un crime, d'une faute : L'ome acusat d'un crime = L'homme accusé d'un crime. Syn. *enculpá*. Acusá coualcu de negligenço, de crime = Accuser quelqu'un de négligence, de crime. – S'en prendre à : Acusá l'destèn d'enjusticio = Accuser le destin d'injustice. Pour : Eclairage qui accuse les reliefs, v. *atcentuá* ; un ton qui accuse une irritation contenue, v. *deishá bese, rebelá*. – Attribuer, imputer quelque chose à une certaine cause : Qu'acusabon la sèbo maishanto umou a la fatigo = Ils mettaient sa mauvaise humeur sur le compte de la fatigue. Acusá uo pèço d'èste falso = Arguer qu'une pièce est fautive. – Acusá's (acusá's), v. pr. S'accuser, s'avouer coupable : Le que s'escuso que s'acuso = Qui s'excuse s'accuse. Pour : Son avarice s'accuse avec les années, v. *aoumentá, creishe*.

— **Acusaciou** (acusacion), f. Accusation, imputation, reproche d'une action blâmable : Poutá uo acusaciou countro coualcu = Porter une accusation contre quelqu'un. – Fait de référer à une juridiction la connaissance d'un crime. – Le ministère public lui-même : L'acusaciou que demando dèts ans de presou = L'accusation réclame, requiert dix ans de prison. *Acte d'acusaciou, v. *acte*. Crambo d'acusaciou = Chambre d'accusation, section de la cour d'appel chargée de contrôler l'instruction de toutes les affaires criminelles. Propo acusaciou = Auto-accusation.

— **Acusat**, n. Accusé, inculpé, personne à qui l'on impute une infraction pénale : Aquitá u acusat = Acquitter un accusé ; et, au fig. : Èste an situaciou d'acusat = Etre en posture d'accusé. Syn. *enculpat*. *Acusat de recepciou = Accusé de réception. Pour l'adj. : Traits du visage bien accusés, v. *atcentuat, mercat*.

— **Acusatou** (acusador), adj. et n. Accusateur, qui accuse quelqu'un : Un regart acusatou = Un regard accusateur. Respoune as sèbis acusatous = Répondre à ses accusateurs. *Acusatou public = Accusateur public, pendant la Révolution française, membre du ministère public près le tribunal (Fouquier-Tinville).

— **Adam**, n. pr. Adam, le premier homme, selon la Bible.

— **Adaptá** (adaptar) v. tr. Adapter, appliquer, ajuster une chose à une autre : Adaptá un robinet a un tuièou = Adapter un robinet à un tuyau. Fig. Approprier, mettre en accord avec : Adaptá la sèbo attitudo a las circounstenços = Adapter son attitude aux circonstances. – Arranger une œuvre littéraire pour la rendre conforme au goût du jour ou la transposer dans un autre mode d'expression (théâtre, cinéma, télévision). – Adaptá's (adaptá's), v. pr. S'adapter, approprier sa conduite à ; s'acclimater : Sabé's adaptá a la sèbo epoco = Savoir s'adapter à son époque. – Convenir ; s'ajuster : Atcessouèro que s'adaptó a u aparelh = Accessoire qui s'adapte à un appareil. *Que s'adaptó a tout = Il est du bois dont on fait les flûtes, il est d'un naturel très malléable. Syn. *qu'é de boun goubèrn, tout que li ba pla*.

— **Adaptable**, adj. Adaptable, qui peut être adapté : Prougramo facilmont adaptable = Programme aisément adaptable. On dira de façon plus idiomatique *de boun adaptá*.

— **Adaptacion** (adaptacion), f. Adaptation, action d'adapter ou de s'adapter : Adaptaciou d'un plan a las circounstenços = Adaptation d'un plan aux circonstances. Fè u esforç d'adaptaciou = Faire un effort d'adaptation. – L'un quelconque ou l'ensemble des caractères qui permettent à une certaine espèce vivante de prospérer dans un milieu bien déterminé. – Par extens. Ensemble des réactions

défensives qui permettent à un individu de survivre à un changement important dans les caractères du milieu. – Transposition à la scène ou à l'écran d'une œuvre littéraire d'un genre différent : *Adaptaciou teatralo* = Adaptation théâtrale. – Arrangement d'une œuvre étrangère qui ne se limite pas à une traduction littérale. – Rajeunissement et transformation d'une œuvre ancienne : *Uo adaptaciou de la pèço « Le medací countro soun grat »* = Une adaptation de la pièce « *Le médecin malgré lui* » **Adaptaciou parfêto* = Adéquation.

— **Adaptat**, adj. Adapté, adéquat, approprié, *ad hoc* : *Fardo adaptado a la sasou* = Vêtements adaptés à la saison. *Troubá 'ls mots adaptadis* = Trouver les mots adéquats. Syn. *aproupriat*.

— 1) **Adaptatou** (adaptator), m. Adaptateur, instrument, dispositif permettant d'adapter un objet à une utilisation pour laquelle il n'est pas directement conçu : *Adaptatou andá presos de courent* = Adaptateur pour prises de courant.

— 2) **Adaptatou** (adaptator), m. Adaptateur, personne qui adapte une œuvre littéraire au cinéma, au théâtre : *L'adaptatriço d'un roumán al cinemá* = L'adaptatrice d'un roman au cinéma.

— **Adbèrbe** (advèrbe), m. Adverbe, mot invariable qui se joint aux verbes, aux adjectifs, aux adverbes ou aux noms pour en modifier la signification. Eds. : *Trop d'aiouo* = Trop d'eau. **Emplouíá coum' adbèrbe* = Employer adverbialement.

— **Adberbial** (adverbial), adj. Adverbial, qui a les caractères d'un adverbe ; comme adverbe : *Loucuciou adberbially* = Locution adverbiale, groupe de mots employé avec le sens d'un adverbe.

— **Adbersari** (adversari), n. Adversaire, antagoniste, concurrent, rival : *Bence l'sèou adbersari* = Vaincre son adversaire. Syn. *councurrent, ribal*.

— **Adbersitat** (adversitat), f. peu usité. Adversité, infortune, sort contraire : *L'adbersitat que formo l'caractèro* = L'adversité trempe le caractère. v. surtout *malur*.

— **Adelaïdo** (Adelaïda), n. pr. Adélaïde, sainte (vers 931-999). – Adélaïde, prénom fém.

— **Adelio** (Adelia) (tèrra) (tèrra), n. pr. Adélie (terre), partie de la côte de l'Antarctique découverte en 1840 par Dumont d'Urville.

— **Adèlo** (Adèla), n. pr. Adèle, prénom fém.

— **Adèn**, n. pr. Aden, Etat de la péninsule arabique, sur le golfe d'Aden. – Capitale de cet Etat. Il a été la capitale de la République démocratique et populaire du Yémen de 1970 à 1990.

— **Aderá** (aderar), v. tr. ind. (a). Adhérer, être fortement uni, attaché à une chose : *Pansoment qu'adèro a la plago* = Pansement qui adhère à la plaie. – Fig. Partager une idée, une opinion, etc... : *Aderá a uo douctrino* = Adhérer à une doctrine. – S'affilier, s'inscrire à un parti, à une organisation : *Aderá al partit radical* = Adhérer au parti radical. Syn. *afiliá's*.

— **Aderenço** (aderença), f. Adhérence, état, qualité d'une chose qui adhère : *L'aderenço del papè coulant* = L'adhérence du papier collant. – Phénomène de liaison, dans le béton armé, entre le béton et l'acier. – Qualité de roulement d'un véhicule, qui dépend des surfaces en contact : *Quan las ambelopos soun nabos, l'otó qu'a uo bouno aderenço* = Quand les pneus sont neufs, l'auto a une bonne adhérence. – Accolement normal ou pathologique de deux organes ou tissus. Pour : *L'adhérence de l'expression à la pensée (fig.)*, v. *adaptaciou*.

— **Aderent**, adj. et n. Adhérent, qui est membre d'un parti, d'une organisation, etc... : *Les aderents d'uo assouciaciou loucalo* = Les adhérents d'une association locale. *Las comunos aderentos a un sendicat* = Les communes adhérentes à un syndicat.

— **Adès**, adv. Tout à l'heure, un instant plus tôt : *Que m'ac a dit le factur adès* = Le facteur me l'a dit il y a un instant. Syn. *nou i-a cap couant-a, nou i-a cap gouaire*.

— **Adès**, n. pr. Myth. gr. Hadès, dieu grec des Enfers à qui fut identifié *Pluton*.

— **Adesiou** (adesion), f. Adhésion, affiliation, action de s'inscrire à un parti, à un syndicat, etc... : *Qu'a aoumentat le noumbre d'adesious a-n aquelo soucietat* = Le nombre d'adhésions à cette société a augmenté. – Dr. intern. Déclaration par laquelle un Etat s'engage à respecter les termes d'une convention dont il n'a pas été initialement signataire.

— **Adiciou** (adicion), f. Addition, première des quatre opérations fondamentales de l'arithmétique, symbolisée par le signe + : *Fè uo adiciou* = Faire une addition. Pour : *Manuscrit surchargé d'additions*, v. *ajust, ajustadís* ; régler une addition (fam.), v. *noto*.

— **Adiciouná** (adicionar), v. tr. Additionner, ajouter les uns aux autres plusieurs nombres ou quantités : *Adiciouná duos soumos* = Additionner deux sommes. Pour : *Vin additionné d'eau*, v. *barrejá*.

— **Adiciounèl** (adicionèl), adj. Additionnel, qui est ajouté : Article adiciounèl = Article additionnel. *Centimos adiciounèlis = Centimes additionnels, surcroît d'impôt ajouté au principal du rôle, pour subvenir à certaines dépenses spéciales.

— **Adiciounuso** (adiconusa), f. Additionneuse, machine à calculer mécanique, effectuant l'addition de chiffres enregistrés grâce à un jeu de boutons, de touches ou de curseurs : Calculá la noto amb uo adiciounuso = Calculer la note avec une additionneuse. On dira plutôt *mashino d'adiciouná*.

— **Adiou** (adiu), interj. et m. Formule de salutation adressée à une personne que l'on tutoie, soit pour l'aborder (Salut ! bonjour) soit pour prendre congé (Adieu, au revoir). Syn. dans le premier cas, *bounjour* ; dans le second, *al proushèn cop, al rebese, a u aoute cop*. – Formule utilisée quand on abandonne quelque chose : Adiou las bèlos proumenados ! = Adieu les belles promenades ! Pour : Des adieux poignants, v. *separaciou* ; dire adieu à quelque chose, v. *renouçá a*. Dise adiou a coualcu = Faire ses adieux à quelqu'un, prendre congé de lui.

— **Adioussiats!** (adioussiats !) (Campettes), interj. v. *adissiats*.

— **Adís-Abebá (Abebà)**, n. pr. Addis-Abeba, capitale de l'Éthiopie.

— **Adissiats!** (adissiats !) (Village et quasi-totalité des hameaux), interj. 1) Bonjour, en s'adressant à une personne que l'on vouvoie ou à plusieurs personnes : Adissiats, moussú = Bonjour, monsieur. Adissiats a toutis = Bonjour à tous. 2) Adieu, au revoir, quand on s'adresse à une personne que l'on vouvoie, ou à plusieurs que l'on tutoie ou vouvoie. Syn. *al proushèn cop, al rebese, a u aoute cop*. v. aussi *adioussiats*.

— **Adjectiou** (adjectiu), m. Adjectif, mot servant à qualifier le nom ou le pronom. – adj. De la nature de l'adjectif : Loucuciu adjectibo = Locution adjective. *Adjectiou emplouiat coumo nom = Adjectif substantivé. Emplouiat coumo adjectiou = Employé adjectivement.

— **Adjouènt** (adjoènt), n. et adj. Adjoint, personne associée à une autre pour la seconder : Le directou e l'sèou adjouent = Le directeur et son adjoint. *Adjouent al mèro = Adjoint au maire, conseiller municipal qui assiste le maire dans ses fonctions.

— **Adjudant**, m. Adjudant, sous-officier des armées de terre et de l'air *Adjudant-shèf = Adjudant-chef, grade situé dans la hiérarchie entre l'adjudant et l'aspirant.

— **Adjudicaciou** (adjudicacion) f. Adjudication, attribution d'un marché public ou, dans une vente aux enchères, d'un bien à celui qui offre le meilleur prix.

— **Adjudicatari**, n. Adjudicataire, bénéficiaire d'une adjudication.

— **Adjudicatou** (adjudicator), m. Adjudicateur, personne qui met une chose en adjudication : L'adjudicatiço d'uo maisou = L'adjudicatrice d'une maison.

— **Adjutjá** (adjudjar), v. tr. Adjuger, accorder après décision légale ; concéder par adjudication : Adjutjá un marcat public = Adjuger un marché public. Adjutjá mobles = Adjuger des meubles. Adjutjat ! = Adjugé !, se dit elliptiquement lorsqu'on annonce, dans les ventes publiques, que la chose est adjugée. – Pour : Adjuger une récompense. v. *acourdá, atribuá, decerná*. – Adjutjá's (adjutjà's), v. pr. S'approprier de manière arbitraire : Adjutjá's la milhouno part = S'adjuger la meilleure part. Syn. *atribuá's, empará's de, fè sèou*.

— **Admete** (adméter) v. tr. Admettre, laisser entrer, introduire : Les cás nou soun cap admetudis as magasins = Les chiens ne sont pas admis dans les magasins. Syn. *atceptá*. Pour : Il a été admis dans le bureau du ministre. v. *recebe*. – Recevoir, agréer, accueillir : Admete coualcu an uo 'scolo = Admettre quelqu'un dans une école. – Reconnaître pour vrai, pour exact : J'admeti qu'é un trebalh difficile = J'admets que c'est une tâche ardue. Syn. *recouneishe, recounouishe*. – Tenir pour valable : Admete 'scusos = Admettre des excuses. Syn. *atceptá*. – Supposer : Admetam qu'ajats rasou = Admettons que vous ayez raison. – Permettre : D'un toun que nou admetio replico = D'un ton qui n'admettait pas de réplique. – Comporter : Aquelo règlo n'admet cap cap d'etcepciou = Cette règle n'admet, ne souffre aucune exception. *Tourná admete = Réadmettre : Tourná admete uo ancièno teorio = Réadmettre une ancienne théorie.

— **Administrá** (administrar), v. tr. Administrer, régir, diriger les affaires publiques ou particulières : Administrá un país, uo souciat = Administrer un pays, une société. Syn. *dirijá*. Administrá bes = Régir des biens. – Pour : Administrer un remède à un malade, v. *dá* ; administrer une correction à un galopin (fam.), v. *foute*.

— **Administraciou** (administracion), f. Administration, action d'administrer : L'administraciou des departaments qu'é counfiado as préfets = L'administration des départements est confiée aux préfets.

L'administraciou des sacroments = L'administration des sacroments. – Ensemble des services publics : Planhe's de las lentous de l'Administraciou = Se plaindre des lenteurs de l'Administration. – Ensemble des fonctionnaires chargés d'un service public : L'administraciou de las postos = L'administration des postes. *Coussellh d'administraciou = Conseil d'administration. Ouficiè d'administraciou = Officier d'administration, officier des services de l'Intendance, de Santé et du Génie, chargé, dans ces services, des problèmes de gestion administrative.

— **Administrat**, n. Administré, personne soumise à une administration : Mèro que s'adrèço as sèbis administradis = Maire qui s'adresse à ses administrés.

— **Administratiou** (administratiu), adj. Administratif, relatif à l'administration : Règloment administratiou = Règlement administratif. Decisiou administratibo = Décision administrative. *An matièro administratibo = Administrativement.

— **Administratou** (administrator), m. **Administratriço** (administratriça), f. Administrateur, administratrice : Le mèro qu'é l'administratou naturèl des bes de la coumuno = Le maire est l'administrateur naturel des biens de la commune ; et, absol. : Qu'é un boun administratou = C'est un bon administrateur. – Dans les sociétés anonymes, mandataire pris parmi les coassociés et chargé de gérer les affaires sociales.*Administratou apoustoulique = Administrateur apostolique, prélat à qui le Saint-Siège confie, d'ordinaire pour un temps, l'administration d'un diocèse. Administratou cibil = Administrateur civil, fonctionnaire occupant un emploi supérieur de l'Administration. Administratou judiciari = Administrateur judiciaire, liquidateur d'une société.

— **Admirá** (admirar) v.tr. Admirer, considérer avec un enthousiasme provoqué par le beau ou le bien : Admirá un paísatge, u acte de couratge = Admirer un paysage, un acte de courage. – Pour : J'admire ses prétentions, v. *rise's de*.

— **Admirable**, adj. Admirable, digne d'admiration ; très beau : Un gèste admirable = Un geste admirable. La recolto que s'anouço admirablo = La récolte s'annonce admirable. Uo mort admirablo aishul frount = Une mort héroïque sur le front.

— **Admirabloment** (admirablement), adv. Admirablement, de façon admirable, parfaite : Musicièno que jogo admirabloment = Musicienne qui joue admirablement. Syn. *dibinoment, merbelhousoment*.

— **Admiraciou** (admiracion), f. Admiration, action d'admirer : Atirá l'admiraciou = Attirer l'admiration. – Objet qu'on admire : Rise's d'anciènos admiraciou = Rire d'anciennes admirations.

— **Admiratiou** (admiratiu), adj. Admiratif, qui marque l'admiration : Un fiouladís admiratiou = Un sifflement admiratif. – Porté à l'admiration : N'èts cap gouaire admiratibis aoué = Vous n'êtes guère admiratifs aujourd'hui.

— **Admiratou** (admirator), n. et adj. Admirateur, qui admire : Actou qu'a un floce d'admiratricos = Acteur qui a une foule d'admiratrices. Un regart admiratou = Un regard admirateur. On dira plutôt *d'admiraciou*.

— **Admissibilitat**, f. Admissibilité, fait d'être admissible à un examen, un concours : L'admissibilitat a l'agregaciou = L'admissibilité à l'agrégation.

— **Admissible**, adj. Admissible, qui peut être considéré comme possible ou tolérable : Que n'é cap admissiblo aquelo negligenco = Cette négligence n'est pas admissible. Syn. *toulerable*. – adj. et m. Qui est jugé capable de subir la seconde série d'épreuves d'un examen, d'un concours : Candidat admissible = Candidat admissible.

— **Admissiou** (admission) f. Admission, action d'admettre : Fè uo demando d'admissiou = Faire une demande d'admission. – Le fait d'être admis dans une société, à un concours, etc... : L'admissiou a un posto = L'admission à un poste. – Premier temps du cycle à quatre temps du moteur à explosion. – Ouverture ménagée à l'entrée de la vapeur dans le cylindre. *Admissiou a la coutaciou = Admission à la cote, décision de faire figurer une valeur à la cote officielle des agents de change. Noubèlo admissiou = Réadmission : Noubèlo admissiou d'u eilèbo a la'scolo = Réadmission d'un élève à l'école.

— **Adolfo** (Adòlfa), n. pr. Adolphe, prénom masc.

— **Adoubá** (adobar) v. tr. Arranger, remettre en bon état : Adoubá uo mostro = Arranger une montre. Syn. moins usité *repará*. – Remettre en ordre, en place : Adoubá's le bounet = Arranger, rajuster son bonnet. Pour : Ranger sa chambre, v. *mete an orde*. – Faire des réparations, des transformations en vue de la commodité, du confort : Adoubá u apartoment, uo maisou = Arranger un appartement, une maison. Syn. *remanejá, renoubá, repará, restourá*. – Pour : Arranger sa vie (fig.), v. *ourganisá* ;

arranger un projet dans sa tête, v. *prepará*. – Convenir à, satisfaire : Aquó que m'adoubo = Cela m'arrange. – Régler, terminer à l'amiable : Adoubá un desacort = Arranger un différend. – Pour : La critique l'a drôlement arrangé (ironiq), v. *deishá al dejous de tout, nou mancá*. – Procéder à l'arrangement d'une œuvre musicale. *Adoubá un poëmo = Retoucher à un poëme. – Adoubá's (adobá's), v. pr. S'arranger, prendre ses dispositions : Adoubá's andá èste present = S'arranger pour être présent. – Se terminer bien : L'afè que s'é pla adoubat = L'affaire s'est bien arrangée. – Se mettre d'accord : Que's soun adoubadis de grat a grat = Ils se sont arrangés à l'amiable. Syn. *arregá's, racourdá's*. – S'améliorer, en parlant du temps. Pour : Il s'arrange, il s'accommode de tout, v. *que s'adapto a tout, tout que li ba pla*. *Adoubá's amb la sèbo coucienco = Composer, transiger avec sa conscience. Fam. Adoubats-bous ! = Arrangez-vous ! Faites comme vous l'entendez. Pour : Qu'est ce que tu lui as cassé ! (pop.), v. *ajaçá, arremourdí, mete al pas, al plec*.

— **Adoubaire** (adobaire), m. Redresseur de torts.

— **Adouboment** (adobament), m. Arrangement, convention, compromis, transaction entre particuliers ou Etats : Fè u adouboment amb le sèou proupietari = Conclure un arrangement avec son propriétaire. Syn. *arregoment*. Pour : L'arrangement des mots dans la phrase, v. *dispousiciou* ; arrangement, action d'arranger, v. *reparaciou, restouraciou*. *Adouboments de familho = Arrangements de famille, convention conclue entre les membres d'une même famille, en vue de règlements d'intérêts communs en matière matrimoniale ou successorale. Adouboment musical = Arrangement musical, adaptation d'une musique aux besoins d'une scène ou d'un tableau de music-hall ou de revue : Fè u adouboment musical aishús aires poupopularis = Faire un arrangement musical sur des airs de folklore. Syn. dans les deux cas, *arregoment*.

— **Adouci** (adocir) Qu'adouceishi, v. tr. Adoucir, rendre moins âpre, moins rude aux sens : Poumado and' adouci la pèl = Pommade pour adoucir la peau. La ploujo qu'adouceish le tens = La pluie adoucit, radoucit le temps. Adouci l'agrou d'un brebatge = Tempérer l'âcreté d'un breuvage. Syn. *atenuá*. – Enlever les aspérités d'un corps : Adouci uo surfaço = Adoucir une surface. Syn. *alisá*. – Fondre les teintes d'un tableau par transition insensible. Fig. Rendre moins pénible, moins rude : La musico qu'adouceish les usatges = La musique adoucit les mœurs. – Edulcorer, atténuer, rendre moins dur : Adouci uo 'spressiou = Adoucir une expression *Adouci l'aiou = Adoucir l'eau, en éliminer les sels de calcium et de magnésium. Adouci la founto, l'acè = Adoucir la fonte, l'acier, les purifier par oxydation en réduisant leur teneur en carbone. Adouci l'or = Adoucir l'or, séparer le métal de ses impuretés. Adouci uo plago = Désenflammer une plaie. Adouci uo salso = Affadir une sauce. – Adouci's, v. pr. S'adoucir, devenir plus doux : Bouts que s'adouceish = Voix qui s'adoucit. – S'attendrir, en parlant d'une personne.

— **Adoucissent** (adocissent), adj. et n. Adoucissant, se dit de certains remèdes pour l'usage externe qui calment les irritations : Uo poumado adoucissentento = Une pommade adoucissante.

— **Adoucissement** (adocissement), m. Adoucissement, action d'adoucir ou de s'adoucir : L'adoucissement de las coustumos, del tens, d'uo doulou = L'adoucissement des mœurs, du temps, d'une douleur. – Passage d'une consonne forte à une consonne douce. *Adoucissement de l'aiou = Adoucissement de l'eau, élimination des sels qui rendent une eau dure.

— **Adoulit** (adolit), adj. Endolori, endormi, meurtri : Uo má adoulido = Une main endolorie. Syn. *enfalcat, macat*. – Endormi, amorphe, lymphatique : Mainado adoulido = Enfant endormi. Syn. v. *caoucanho*.

— **Adounai** (Adonai), n. pr. Adonai, titre donné à Dieu dans l'Ancien Testament et dans la Bible hébraïque.

— **Adounís** (Adonis), n. pr. Adonis, dieu phénicien de la Végétation, honoré dans le monde gréco-romain.

— **Adoupciou** (adopcion), f. Adoption, action d'adopter ; son résultat : L'adoupciou d'uo filhoto = L'adoption d'une fillette. – Fig. Choix, préférence : Les Estats-Unidis que soun la patrio d'adoupciou d'un flocc d'estrangès = Les Etats-Unis sont la patrie d'adoption d'une multitude d'étrangers. – Introduction, recours à l'usage de : L'adoupciou de noubèlis prougramos d'ensenhoment = L'adoption de nouveaux programmes d'enseignement. – Action d'approuver un texte soumis à une assemblée délibérante : Adoupciou d'un proujèt de lei = Adoption d'un projet de loi. *Familho d'adoupciou = Famille adoptive.

- **Adouptá** (adoptar), v. tr. Adopter, prendre légalement pour fils et pour fille. – Pour : Adopter un parti (fig.), v. *prene*. Adouptá la fe de... = Embrasser la foi de... – Choisir pour soi : Adouptá uo modo = Adopter une mode. – Approuver, sanctionner, voter : Las Crambos qu’an adouptat le proujèt de lei = Les Chambres ont adopté le projet de loi. Syn. *aproubá, boutá*. v., d’autre part, *recoussidá’s*.
- **Adouptable** (adoptable), adj. Adoptable, qui peut être adopté : Proujèt adouptable = Projet adoptable. Mainado adouptablo = Enfant adoptable.
- **Adouptat** (adoptat), n. Adopté, celui qui a bénéficié de l’adoption : La noubèlo familho d’uo adouptado = La nouvelle famille d’une adoptée. *Mainado adouptado = Enfant adoptif. Pour : Père adoptif, v. *adouptiou*.
- **Adouptiou** (adoptiu), adj. Adoptif, qui adopte : Le pai adouptiou = Le père adoptif. Pour : Enfant adoptif, v. *adouptat*.
- **Adourá** (adorar), v. tr. Adorer, rendre les honneurs divins à : Un floc de poples de l’Antiquitat qu’adourabon le foc = De nombreux peuples de l’Antiquité adoraient le feu. – Par exagér. Aimer passionnément, aduler, chérir : La fenno qu’adoro = La femme qu’il adore. Pour : Adorer le café, la musique (fig.), v. *èste fol de, passiounat de*.
- **Adourable** (adorable), adj. Adorable, digne d’être adoré, aimé avec passion : Diou qu’é adourable = Dieu est adorable. Uo mainado adourablo = Un enfant adorable. Syn. *panadou*. – Ravissant, charmant : U ome adourable = Un homme charmant. Uo adourablo maisoueto = Une adorable maisonnette. Syn. *agradiou, plaisent*.
- **Adourablement** (adorablement), adv. Adorablement : Uo figuro adourablement fêto = Un visage adorablement fait.
- **Adouraciou** (adoracion), Adoration, action d’adorer : L’adouraciou del sent sacroment = L’adoration du saint sacrement. Abé uo beritablo adouraciou andá coualcu = Avoir une véritable adoration pour quelqu’un, l’aduler.
- **Adouratou** (adorator), n. Adorateur, personne qui rend un culte à une divinité, à un objet divinisé : Les adouratous del Soulelh, de l’argent = Les adorateurs du Soleil, de l’argent. – Personne qui éprouve une grande affection, une grande admiration pour quelqu’un : Fenno entourado d’adouratous = Femme entourée d’adorateurs, d’adulateurs.
- **Adourmí** (adormir) Qu’adormi, v. tr. Endormir, assoupir, faire dormir : Breçá un moumet and’ adourmí’l = Bercer un bébé pour l’endormir. La douçou del foc qu’adourmeish les bielhis = La douceur du feu assouplit les vieillards. – Pour : Une représentation qui endort les spectateurs, v. *fè dourmí*. – Fam. Syn. d’anesthésier : Ouperá un malaout sense adourmí’l = Opérer un malade sans l’endormir. Syn. *anestesiá*. – Pour : Endormir une douleur (fig.), v. *calmá, soulatjá* ; endormir une peine, v. *adoucí* ; endormir la vigilance, v. *troumpá*. – Adourmí’s, v. pr. S’endormir, s’assoupir, se laisser aller au sommeil : La filhoto que s’adorm = La fillette s’endort. Syn. *clucá, crouiná, fè de petiti clucs (luquets), soummiá*. – Fig. S’oublier, manquer de vigilance : Adourmí’s aishul trebalh = S’endormir sur son travail. – Poét. La campanho que s’adorm al barán de la niet = La campagne s’endort à la tombée de la nuit.
- **Adoussá** (adossar), v.tr. Adosser, appuyer le dos contre quelque chose (le plus souvent au participe passé) : Qu’èro adoussat a l’arbe = Il était adossé à l’arbre. – En parlant des choses, placer, appuyer contre : Uo bordo adoussado a la maisou = Une grange adossée à la maison. – Adoussá’s (adossá’s), v. pr. S’adosser, s’appuyer le dos contre : Adoussá’s a uo roco = S’adosser à un rocher. Syn. *arroussá’s*.
- **Adreçá** (adreçar), v. tr. Adresser, faire parvenir ; envoyer directement : Adreçá uo letro a la sèbo filho = Adresser une lettre à sa fille. Orde adreçat al capitani = Ordre à l’adresse du capitaine. Syn. *embouíá*. Pour : Adresser un malade au spécialiste, v. *embouíá*. – Pour : Adresser des vœux, des injures (fig.), v. *embouíá*. *Adreçá la paraoulo a coualcu = Adresser la parole à quelqu’un. – Adreçá’s (adreçá’s) a, v. pr. S’adresser à, aller trouver quelqu’un : Adreçats-bous al counçièrgi = Adressez-vous au concierge. – Etre destiné à : Qu’é a tu qu’aquelis mots s’adrèçon = C’est à toi que ces mots s’adressent *Pour : Ne savoir à quel saint se vouer, v. *nou sabé a cu adreçá’s*.
- **Adreço** (adreça), f. Adresse, habileté du corps, dextérité : Adreço manuèlo = Habileté manuelle. v. aussi *beaish, biaish*. Pintrá amb adreço = Peindre avec adresse. Tour d’adreço = Tour d’adresse. – Pour : Répondre avec adresse, v. *finou*. – Indication du domicile d’une personne : Un carnet d’adreços = Un carnet d’adresses. *A l’adreço de = A l’adresse, à l’intention de.

- **Adrenalino** (adrenalina), f. Adrénaline, hormone sécrétée par les glandes surrénales : Uo descargo d'adrenalino = Une décharge d'adrénaline.
- **Adret**, adj. Adroit, habile : Adret coum' un singe = Adroit comme un singe. Èste adret andá 'ibitá las courbados = Etre habile à éviter les corvées. – Pour : Diplomate habile (fig.), v. *fi*.
- **Adretoment** (adretament), adv. Adroitement, habilement, agilement : Uo 'ntrigo adretoment councertado = Une intrigue savamment concertée. Saoutá adretoment u oubstacle = Sauter agilement un obstacle.
- **Adriatico** (Adriatica) (mar), n. pr. Adriatique (mer), partie de la Méditerranée située entre l'Italie et la péninsule balkanique.
- **Adrièn**, n. pr. Adrien, saint, martyr (v.303). Nom porté par 6 papes. – Prénom masc.
- **Adrièn**, n. pr. Hadrien (76-138), empereur romain (117-138), successeur de Trajan, qui l'avait adopté.
- **Adrièno** (Adrièna), n. pr. Adrienne, prénom fém.
- **Adulte**, adj. et n. Adulte, parvenu au terme de sa croissance : Un piboul adulte = Un peuplier adulte. Uo filho adulto = Une fille adulte. Cours d'adultis = Cours d'adultes. L'atge adulte = L'âge adulte. *Film andá 'ls adultes = Film X.
- **Adutsiou** (aduccion), f. Adduction, conduite, apport d'un fluide à l'endroit où il est utilisé : Adutsiou d'aiouo, de gas = Adduction d'eau, de gaz.
- **Aeraciou** (aeracion), f. Aération, action d'aérer ; son résultat : Counduit d'aeraciou = Conduit d'aération. Syn. *bentilaciou*.
- **Aeratou** (aerator), m. Aérateur, appareil ou dispositif augmentant l'aération naturelle d'une pièce. Syn. *bentilatou*.
- **Aerièn**, adj. Aérien, qui se trouve dans l'air, qui a lieu dans l'air : Cable aerièn = Câble aérien. Nabigaciou aerièno = Navigation aérienne, aéronautique. – Constitué d'air : Les courents aeriènis = Les courants aériens. – Relatif à l'aviation, fait par des avions : Ataco aerièno = Attaque aérienne. – Pour : Démarche, grâce aérienne (fig.), v. *leougè*. *Baloun aerièn, v. *baloun*. Circuit aerièn = Circuit aérien, circuit téléphonique ou télégraphique sur poteaux. Defenso aerièno = Défense aérienne, ensemble des mesures et des actions ayant pour objet de s'opposer à toute menace venant de l'espace aérien. Dret aerièn = Droit aérien, droit régissant l'usage de l'espace aérien. Linhos aeriènos = Lignes aériennes. Telegrafo aerièn = Télégraphe aérien, télégraphe à bras ou par signaux optiques.
- **Aeró** (aerò)-**club**, m. Aéro-club, club dont les membres pratiquent en amateur des activités aéronautiques, et notamment le vol à moteur et le vol à voile.
- **Aerodromo** (aeròdròma), m. Aérodrome, terrain pourvu des installations et des équipements nécessaires pour le décollage et l'atterrissage des avions : L'aerodromo d'Antishán, proishe de Sent-Girouns = L'aérodrome d'Antichan, près de Saint-Girons. Syn. *terrèn d'abiaciou*.
- **Aerofagio** (aeròfagia), f. Aérophagie, déglutition d'air entraînant une aérogastrie : Soufrí d'aerofagio = Souffrir d'aérophagie.
- **Aeronabal** (aerònaval), adj. Aéronaval, relatif à la fois à la marine et à l'aviation : Coumbat aeronabal = Combat aéronaval.
- **Aeronabalo** (Aerònavala), f. Aéronavale, ensemble des formations et installations aériennes de la marine militaire française.
- **Aeronoutico** (aerònotica), f. Aéronautique, science de la navigation aérienne, de la technique qu'elle met en œuvre : Trebalhá a l'aeronoutico = Travailler dans l'aéronautique. *L'aeronoutico nabalo = L'aéronautique navale, les forces aériennes d'une marine militaire.
- **Aeronoutique** (aerònotique), adj. Aéronautique, qui a rapport à la navigation aérienne : Las règlos aeronouticos = Les règles aéronautiques.
- **Aeroplano** (aeròplana), m. Aéroplane, terme supplanté peu avant 1914 par « avion ».
- **Aeroport** (aeròpòrt), m. Aéroport, aéroport, ensemble des bâtiments et des équipements nécessaires au trafic aérien, desservant généralement une ville ; organisme qui gère un tel ensemble : L'aeroport de Toulouso-Blanhac = L'aéroport de Toulouse-Blagnac.
- **Aeropourtat** (aeròpòrtat), adj. Aéroporté, transporté par voie aérienne et parachuté sur l'objectif : Troupos aeropourtados = Troupes aéroportées.
- **Aeropoustal** (aeròpòstal), adj. Aéropostal, relatif à la poste aérienne.

- **Aerosol** (aeròsòl), m. Aérosol, suspension de particules très fines, le plus souvent liquides, dans un gaz. – Conditionnement permettant de projeter cette suspension ; bombe : Croumpá u aerosol = Acheter un aérosol.
- **Afaishá** (afaishar), v. intr. et tr. Faire des fagots de foin. Qu’anam afaishá = Nous allons faire des fagots de foin. La baoudo d’afaishá l’èrbo = L’anneau pour attacher les fagots de foin. – v. tr. Immobiliser avec une corde l’arrière-train d’une vache pour l’empêcher de donner des coups de pied pendant la traite. Syn. *emleouá, emlegá* (ce dernier très rare).
- **Afamá** (afamar), v. tr. Affamer, priver de vivres : Afamá uo bilo = Affamer une ville.
- **Afamaire**, n. et adj. péjor. Affameur, personne qui affame : Reclamá bengenço countro 'ls afamaires = Crier vengeance conter les affameurs.
- **Afamat**, n. et adj. Affamé, qui a faim : Bente afamat = Ventre affamé. – Fig. Avide de : Ome afamat de glorio = Homme affamé de gloire. Syn. *alterat*.
- **Afars e des Issás** (territouèro francés des) (territoèra francés des) = Afars et des Issas (territoire français des), nom donné de 1967 à 1977 à l’ancienne Côte française des Somalis, auj. République de Djibouti.
- **Afart**, m. fam. Dégoût par satiété, écoeuement : Abé'n u afart = Etre rassasié, repu. Syn. *abé'n u espudèc, un fart, un sadoul, èste'n plé*. Fam. Foute's u afart de coulindrous = Se mettre une ventrée de groseilles. Syn. *descassí's, foute's un fart, un sadoul*. – Pour : Je suis écoeuré de la violence, j'en ai soupé de la violence, v. *abé'n prou*.
- **Afartá** (afartar), v. tr. fam. Gaver, bourrer, gorger : Afartá uo mainado de boubous = Gaver un enfant de bonbons. Syn. *assadoulá*. Pour : Gaver des canards, des oies, v. *embucá*. – Afartá's (afartá's), v. pr. fam. Se gaver, s'empiffrer, se repaître : Afartá's de mougils = Se gaver de haricots verts ; et, au fig. : Afartá's de plasés, de sanc = Se repaître de plaisirs, de sang. Afartá's de libes = Consommer des livres avec boulimie.
- **Afè** (afèr), m. 1) Affaire, ce qui est à faire, ce dont on s'occupe : U afè urgent = Une affaire urgente, pressante. Couneishe l'sèou afè = Connaître son affaire. – 2) Ce qui concerne, regarde (avec un complément de nom) : U afè d'enterèt = Une affaire d'intérêt. Oucupá's des afès des aoutis = S'occuper des affaires d'autrui. – 3) Ce qui préoccupe ; difficulté, complication : Qu'é tout u afè = C'est toute une affaire. – Ce qui convient à quelqu'un : Aquó que'm fè l'afè = Cela fait mon affaire. Syn. *aná pla*. – 4) Marché, transaction commerciale : Fè afè amb coualcu = Faire affaire avec quelqu'un. – 5) Cas judiciaire, procès, litige, scandale : Afè cibil, criminèl = Affaire civile, criminelle. L'afè Dreifús = L'affaire Dreyfus. – 6) Engagement militaire, combat localisé : L'afè que fuc caout = L'affaire a été chaude. Syn. *escarmousho*. *Abé afè a coualcu = Avoir affaire à quelqu'un, se trouver en rapport avec lui : Qu'abem afè al prefèt = Nous avons affaire au préfet. Abé afè amb coualcu = Avoir affaire avec quelqu'un, traiter d'une affaire avec lui. Afè d'Etat = Affaire d'Etat, affaire de la plus haute importance. An arrestán touti 'ls afès = Toute affaire cessante. Boun afè, doulent afè = Bonne affaire, mauvaise affaire. Descoubri l'afè = Découvrir le pot aux roses. Fè l'afè = Faire l'affaire, convenir. Syn. *aná pla*. Pour : Faire son affaire à quelqu'un (fam.), v. *benjá's* ; faire son affaire de quelque chose, v. *cargá's, oucupá's de*. Fam. Ja é aquí l'afè = Voilà le hic, c'est là toute la question, c'est la pierre d'achoppement, c'est là que le bât blesse. N'é cap u afè = Ça n'a pas d'importance, c'est secondaire ; ce n'est pas la mer à boire. Syn. *aquó rai, nou fè cap re*. N'é cap un chicot afè = Ce n'est pas une mince affaire, ce n'est pas facile. Qu'aourá afè damb ió = Il aura affaire à moi, je l'en ferai repentir. Pour : Il est à son affaire, v. *ja li coumbié, ja li plats, j'ac fè d'a plasé* ; c'est mon affaire, v. *que m'en cargui*. Quin afè ! = La belle affaire !, ce n'est vraiment pas difficile. Qu'é u aoute afè = C'est une autre affaire. Syn. *qu'é u aoute istouèro, u aoute parelh de mangos*. Pour : Se tirer d'affaire, v. *deishí-s'en, sourti-s'en*. – Afès, m. pl. Affaires, ensemble des activités économiques : Èste as afès = Etre dans les affaires. Nou ban cap les afès = Les affaires ne vont pas. Les choses d'intérêt public : Oucupá's des afès de l'Etat = S'occuper des affaires de l'Etat. Les intérêts particuliers : Mete orde as sèbis afès = Mettre de l'ordre dans ses affaires. Objets usuels, vêtements : Aquel mainatge que pèrt touti 'ls afès = Cet enfant perd toutes ses affaires. *Afès estrangèris = Affaires étrangères. Ajanço, bureòu, cabinet d'afès = Agence, bureau, cabinet d'affaires, établissement d'un agent d'affaires. Ajant d'afès = Agent d'affaires, personne qui se charge de gérer les biens de ses clients ou de conseiller ceux-ci. Cargat d'afès = Chargé d'affaires, agent diplomatique accrédité auprès

d'un petit Etat ou d'une ambassade pendant l'absence du titulaire. Gents d'afès = Gens d'affaires, intendants, régisseurs, etc... Ome d'afès : Homme d'affaires. Shifre d'afès = Chiffre d'affaires.

— **Afeblí** (afeblir) Qu'afebleishi, v. tr. Affaiblir, amoindrir, débilitier, au pr. et au fig. : Afeblí les membres, la boulentat, u ennemic, l'Etat = Affaiblir les membres, la volonté, un ennemi, l'Etat. La sèbo malaoutio que l'a afeblit = Sa maladie l'a alanguit. – Afeblí's, v. pr. S'affaiblir, devenir faible : La sèbo bisto que s'afebleish = Sa vue s'affaiblit. Syn. *baishá*. Malaout que s'afebleish = Malade qui s'affaiblit, qui s'alanguit. Les sentiments que s'afebleishen amb l'atge = Les sentiments s'émoussent avec l'âge. Pour : Plante qui s'étirole, v. *calantourí, deimesí's*. Le lutse qu'afebleish uo naciou = Le luxe effémine une nation.

— **Afeblissoment** (afeblissament), m. Affaiblissement, alanguissement, diminution graduelle de la force, de l'énergie (au propre et au fig.) : L'afeblissoment d'un blassat, de l'enthousiasme = L'affaiblissement d'un blessé, de l'enthousiasme. L'afeblissoment del sens d'un mot = L'affaiblissement du sens d'un mot. L'afeblissoment de las passious = L'émoussement des passions. L'afeblissoment de l'enteligenço = L'atrophie de l'intelligence. – Pour : Diminution de poids, de titre d'une monnaie, v. *deibaluaciou*.

— **Afectá** (afectar), v. tr. Affecter, destiner à un usage : Afectá uo soumo al butget de la Santat = Affecter une somme au budget de la Santé. Syn. *destiná*. – Désigner pour occuper un poste : Afectá un regent a la 'scolo de Biert = Affecter un instituteur à l'école de Biert. Syn. *noummá*. Pour : Affecter de grands airs, v. *prene* ; affecter l'enthousiasme, v. *simulá* ; les cristaux affectent des formes géométriques, v. *prene* ; le froid affecte la voix, v. *toucí* ; cette nouvelle m'affecte, v. *atristá, toucí*.

— **Afectaciou** (afectacion), f. Affectation, destination, application à un usage déterminé : Afectaciou d'uo glèiso al culte, d'uo soumo a uo despenso = Affectation d'une église au culte, d'une somme à une dépense. – Action d'assigner un poste à quelqu'un ; ce poste même : Recebe uo afectaciou an proubinço = Recevoir une affectation en province Syn. *nouminaciou*. Pour : Parler avec affectation, v. *an fèn manièros*. *Afectaciou de moubilisaciou = Affectation de mobilisation, affectation donnée à un militaire d'active ou de réserve en cas de mobilisation. Afectaciou 'specialo = Affectation spéciale, affectation pour le temps de guerre, dans un emploi professionnel civil d'utilité nationale.

— **Afectat**, n. Affecté : Afectat especial = Affecté spécial (v. *afectaciou*).

— **Afectiou** (afectiu), adj. Affectueux, qui montre beaucoup d'affection : Mainadou afectiou = Garçonnet affectueux. – Qui témoigne de l'affection : Paraoulos afectibos = Des paroles affectueuses. Syn. *amistous*. – Affectif, relatif aux sentiments : Fenomènos afectibis = Phénomènes affectifs.

— **Aferá** (aferar), v. tr. ind. fam. (de). Renâcler, témoigner de la répugnance pour quelque chose : Que m'afèro de trebalhá aro = Je renâcle à travailler maintenant, je n'ai pas envie de travailler maintenant, je ne suis pas d'humeur à travailler maintenant.

— **Aferá's** (aferà's) v. pr. S'affairer, s'empreser, s'activer : Aferá's amb les clients = S'affairer auprès des clients. Pour : Des hommes s'affairant, v. *al trebalh*.

— **Aferat**, adj. Affairé, qui a beaucoup à faire, qui est très occupé : Endustrièl aferat = Industriel affairé. Syn. *oucupat*.

— **Aferratjá** (aferratjar), v. tr. Affourrager, donner du maïs vert en pâture aux bêtes.

— **Afèse's**, v. pr. Avoir affaire à, fréquenter : Nou t'afasos cap amb el = Ne t'y frottes pas. Afèse'n e gouardá-s'en = Y avoir affaire mais s'en méfier, en parlant de quelqu'un.

— **Afetsiou** (afeccion), f. Affection, sentiment d'amitié, d'amour, d'attachement, de tendresse : Ganhá l'afetsiou de coualcu = Gagner l'affection de quelqu'un. Pour : Souffrir d'une affection chronique, v. *malaoutio*.

— **Afgán** (afgan), adj. et n. Afghan, relatif à l'Afganisthan ; habitant ou originaire de ce pays. – m. Afgan ou pachtou, langue indo-européenne parlée en Afghanistan.

— **Afganistán** (Afganistan), n. pr. Afganisthan, Etat de l'Asie, entre le Pakistan et l'Iran.

— **Afibá** (afibar), v. tr. Ajuster, joindre deux pièces ensemble : Afibá dus listrous d'estofó = Joindre deux bandes de tissu. Syn. v. *ajustá*. Afibá l'manc a l'utís = Ajuster le manche à l'outil. – Partic. Empiéter, ajouter par grignotage lent de minuscules parcelles de terre à un bien foncier, le plus souvent au détriment des communaux.

— **Afiliá** (afiliar), v. tr. Affilier, faire entrer une société, dans un groupe. – Faire entrer une personne dans une association, un parti, etc... (employé surtout à la voie pronominale ou à la voie passive) :

Afiliá's a un sindicat = S'affilier à un syndicat. Syn. *aderá*. Èste afiliat a un partit = Etre affilié à un parti.

— **Afiliaciou** (afiliacion), f. Affiliation, action d'associer ou d'être associé à un groupe : Afiliaciou a un club = Affiliation à un club. Syn. *adesiou*.

— **Afiliat**, n. Affilié, personne qui fait partie d'une association, d'un groupement. Syn. *aderent*.

— **Afiná** (afinar), v. tr. Affiner, effectuer une opération d'affinage : Afiná fèr = Affiner du fer. – Fig. Rendre plus fin, plus délicat : Lecturos qu'afinon l'esprit = Des lectures qui affinent l'esprit. *Afiná l'froumatge = Affiner le fromage, lui donner les derniers soins avant la consommation. – Afiná's (afinà's), v. pr. S'affiner, devenir plus fin, en parlant d'une personne, de son goût, etc... : Jutjoment que s'afino per la coumersaciou = Jugement qui s'affine par la conversation.

— **Afinatge**, m. Affinage, opération consistant à éliminer les impuretés contenues dans le métal que l'on vient d'élaborer : L'afinatge d'u acè 'special = L'affinage d'un acier spécial. – Elimination des bulles ou défauts contenus dans les verres ou les émaux lors de leur préparation. – Dernier terme de la maturation des fromages : L'afinatge d'un roquefort = L'affinage d'un roquefort.

— **Afinoment** (afinament), m. Affinement, action d'affiner (seulement au fig.) : L'afinoment del goust = L'affinement du goût.

— **Afirmá** (afirmar), v. tr. Affirmer, soutenir, assurer fermement qu'une chose est vraie : Que bous afirmi qu'èro present = Je vous affirme que j'étais présent. – Rendre évident, manifester clairement : Afirmá la sèbo 'ndependenço = Affirmer son indépendance. Qu'afirmabo que nou èro bengut = Il niait être venu. – Afirmá's (afirmà's), v. pr. S'affirmer, se manifester, se produire avec évidence : Uo boulatat que's coumenço d'afirmá = Une volonté qui commence à s'affirmer.

— **Afirmaciou** (afirmacion), f. Affirmation, action d'affirmer, de soutenir comme vrai : Uo afirmaciou categorico = Une affirmation catégorique. *Adbèrbe, bèrbe d'afirmaciou = Adverbe, verbe d'affirmation. Refutá uo afirmaciou = Réfuter une allégation, assertion.

— **Afirmatibo** (afirmativa), f. Affirmative, toute proposition par laquelle on affirme : Respoune per l'afirmatibo = Répondre par l'affirmative. Syn. *afirmatiboment*.

— **Afirmatiboment** (afirmativament), adv. Affirmativement : Respoune afirmatiboment = Répondre affirmativement. Syn. *per l'afirmatibo*.

— **Afirmatiou** (afirmatiu), adj. Affirmatif, qui marque l'affirmation ; qui soutient une chose comme vraie : Un sinne de cap afirmatiou = Un signe de tête affirmatif. Toun afirmatiou = Ton affirmatif.

— **Afishá** (afishar), v. tr. Afficher, apposer, placarder : Afishá u abís emprimat = Afficher un avis imprimé. – Absol. Poser des affiches : Defenso d'afishá = Défense d'afficher. – Annoncer par affiches : Afishá uo representaciou teatralo = Afficher une représentation théâtrale. – Annoncer au moyen d'un panneau, d'un écran : Afishá resultats, enfourmacious = Afficher des résultats, des informations. Afishá la sèbo rishèssu = Faire ostentation de sa richesse. Syn. *fè 'stalatge de* – Publier les bans à la mairie. *Afishá coualcu = Afficher quelqu'un, compromettre sa réputation : Afishá uo fenno = Afficher une femme. – Afishá's (afishà's), v. pr. S'afficher, se montrer ostensiblement : Ome maridat que s'afisho amb uo jouesoto = Homme marié qui s'affiche avec un tendron. Afishá's an public = S'afficher en public. Syn. pour les deux ex. *edsibá's*.

— **Afishaire**, n. Afficheur, personne qui pose des affiches : L'afishaire municipal = L'afficheur municipal. – Professionnel qui fait poser des affiches publicitaires, annonceur qui utilise l'affiche comme support.

— **Afishatge**, m. Affichage, action d'afficher : L'afishatge d'un discours = L'affichage d'un discours.

— **Afisheto** (afisheta), f. Affichette, petite affiche.

— **Afishisto** (afishista), n. Affichiste, artiste spécialisé dans la création d'affiches.

— **Afisho** (afisha), f. Affiche, placard : Uo pareit coubrido d'afishos = Un mur couvert d'affiches. *Afishos judiciarios = Affiches judiciaires, affiches apposées en vertu de jugements. Afishos legalos = Affiches légales, affiches prescrites par la loi pour porter à la connaissance du public certains actes de la vie civile ou publique. Tié l'afisho = Tenir l'affiche, être joué longtemps, en parlant d'un spectacle.

— **Aflacá** (aflacar), v. intr. Faiblir, être au bout de ses forces : Nou i arribaré cap, qu'aflaqui = Je n'y arriverai pas, je suis à bout de forces. Syn. *èste cansat, rendut, nou'n poudé mès*.

— **Afligent**, adj. Affligeant, attristant, désolant : Uo noubèlo afligento = Une nouvelle affligeante. Syn. *atristent, desoulent, deplourable, regrettable, triste*.

— **Aflijá** (aflijar), v. tr. Affliger, causer une peine, un chagrin profond à : La sèbo malaoutio qu'aflijèc touti 'ls sèbis amics = Sa maladie a affligé tous ses amis. Syn. *atristá*. – Atteindre, en parlant d'une douleur, d'une gêne, etc... : Malaout aflijat de la gouto = Malade affligé de la goutte. – Pour : S'affliger de ne pouvoir aider quelqu'un, v. *regretá*.

— **Aflijat**, n. Affligé, personne attristée par un malheur, une perte, etc... : Le malur qu'ajudo a coumprene touti 'ls aflijadis = Le malheur aide à comprendre tous les affligés.

— **Aflitsiou** (afliccion), f. peu usité. Affliction, douleur profonde : L'aflitsiou que pot miá al desespouèr = L'affliction peut conduire au désespoir. v. surtout *malur*.

— **Afluá** (afluar) v. intr. Affluer, couler abondamment vers ; accourir en grand nombre : Le sanc qu'afluó al cor per las artèros = Le sang afflue au cœur par les artères. Les clients qu'afluabon al magasin = Les clients affluaient au magasin. Soubenirs qu'afluon a la memouèro = Des souvenirs qui affluent à la mémoire. Syn. *pressá's*.

— **Afluenço** (afluença), f. Affluence, grande réunion de personnes : Aquel dio que i ajèc uo afluenço de bisitous = Ce jour-là, il y a eu une affluence de visiteurs ; et, absol. : Prene l'metró a las ouros d'afluenço = Prendre le métro aux heures d'affluence, de pointe.

— **Afluent**, m. Affluent : Le riu de Bagén qu'é u affluent de l'Arac = Le ruisseau de Bagen est un affluent de l'Arac.

— **Afoloment** (afolament) (Village), m. Affolement, état d'une personne affolée, panique : L'afoloment causat per uo catastrofo = L'affolement causé par une catastrophe. – Etat d'une aiguille aimantée affolée. v. aussi *afouloment*.

— **Afougá** (afogar), v. tr. Enflammer, embraser, incendier : Afougá palho amb uo alumeto = Enflammer de la paille avec une allumette. – Rendre brûlant : La frèbe qu'afougo las maishèlos = La fièvre enflamme les joues. – Irriter, envenimer : Blassuro afougado pel frotoment de la fardo = Blessure enflammée par le frottement des habits. – Poét. Faire paraître flamboyant : La tardou qu'afougo 'ls bosques = L'automne embrase les bois. – Fig. Exciter, animer : La passiou que li afougabo l' cor = La passion embrasait son cœur. – Afougá's (afogá's), v. pr. S'enflammer, au pr. et au fig. : Ja s'afougo la lenho = Le bois s'enflamme bien. Syn. *abrandá's*. Afougá's d'amou = S'enflammer d'amour. Syn. *abrandá's*, *coucebí d'amou*.

— **Afougaire** (afogaire), m. Incendiaire, auteur volontaire d'un incendie ; pyromane : Qu'an arrestat l'afougaire = On a arrêté l'incendiaire.

— **Afoulá** (afolar), v. tr. Affoler, rendre comme fou, bouleverser, épouvanter, paniquer : La póou des jandarmos qu'abio afoulat las mainados = La peur des gendarmes avait affolé les enfants. Que l'afolon las respousabilitats = Les responsabilités le paniquent. – Afoulá's (afolá's), v. pr. S'affoler, devenir comme fou, paniquer : Nou i-a cap cap de rasou de s'afoulá = Il n'y a aucune raison de s'affoler. Pendant l'edsamén le drolle qu'èro afoulat a fèt = Pendant l'examen, le garçon était complètement paniqué.

— **Afoulat** (afolat), adj. Affolé, rendu comme fou par une émotion violente ; qui manifeste un grand trouble : Joués afoulat per la passiou = Jeune homme affolé par la passion. Syn. *desencaminat*, *deiroutat*. Uo foulo afoulado = Une foule paniquée, prise de panique. Pour : Peur panique, v. *brabo póou*. – En parlant d'une aiguille aimantée, qui montre des déviations subites et irrégulières sous l'action des perturbations du champ magnétique.

— **Afouloment** (afolament) (Hameaux), m. Affolement. v. aussi *afoloment*.

— **Afourtí** (afortir) Qu'afourteishi, v. tr. Fortifier, donner de la force, ou plus de force : L'edsercici fisique qu'afourteish les muscles = L'exercice physique fortifie les muscles. Syn. *fourtifíá*. – Rendre plus solide, plus résistant : Afourtí uo pareit = Fortifier, renforcer un mur. – Fig. Affermir, tremper ; reconforter : Afourtí la sèbo amo = Fortifier son âme. Las esprobos qu'afourteishen le caractèro = Les épreuves trempent le caractère. – Confirmer, donner plus de poids : Afourtí coualcu an las sèbos resoulucious = Affermir quelqu'un dans ses résolutions. – Afourtí's (afortí's), v. pr. Se fortifier, se rendre plus fort : Que s'afourteishen cada dio an fèn gimnastico = Ils se fortifient chaque jour en faisant de la gymnastique. – S'affermir : Afourtí's an la sèbo decisiou = Se fortifier dans sa décision. – Etre, devenir plus fort : L'aoutouritat del shèf que s'afourteish de dio an dio = L'autorité du chef se fortifie de jour en jour. Syn. *creishe*.

- **Afourtissement** (afortissement), m. Affermissement, action d'affermir, de consolider : L'afortissement d'un pount, d'uo bouto = L'affermissement d'un pont, d'une voûte. – Etat de ce qui est affermi, au pr. et au fig. : L'afortissement de la pats = L'affermissement de la paix.
- **Africo** (Africa), n. pr. Afrique, continent. *Lali de l'Africo, surnom personnel d'Eulalie Sentenac, originaire d'Algérie.
- **Africo del Nort** (Nòrd) = Afrique du Nord, autre appellation du Maghreb. *De l'Africo del Nort = Nord-africain.
- **Africo del Sud** (Republico d') (Republica d') = Afrique du Sud (République d'), Etat fédéral occupant l'extrémité méridionale de l'Afrique et constitué par les anciennes colonies anglaises du Cap, du Natal, de l'Orange et du Transvaal.
- **Africo-Ecouatorialo franceso** (Equatoriala francesa) = Afrique-Equatoriale française (A.E.F.), fédération qui regroupa, de 1910 à 1958, les colonies du Gabon, du Moyen-Congo, de l'Oubangui-Chari et du Tchad.
- **Africo-Outsidental franceso** (Occidental francesa) = Afrique Occidentale française (A.O.F.), fédération qui regroupa, de 1895 à 1958, les colonies du Sénégal, de la Mauritanie, du Soudan, de la Haute-Volta, de la Guinée française, du Niger, de la Côte-d'Ivoire et du Dahomey.
- **Afriquèn**, adj. et n. Africain, relatif à l'Afrique ; habitant ou originaire de ce continent : Las pouplaciou afriquènòs = Les populations africaines. *Que trabèssò l'Africo = Transafricain.
- **Afroudito** (Afrodita), n. pr. Myth. gr. Aphrodite, déesse grecque de la Beauté et de l'Amour, que les Romains assimilèrent à Vénus.
- **Afrount** (afront), m. Affront, acte ou parole témoignant publiquement du mépris : Subí u afrount = Subir, essayer un affront. Syn. fam. *atrapá un prigoul, prene's un moucadou*. *Labá, repará u afrount = Laver, réparer un affront, en tirer vengeance. Syn. *ensulto, outratge*.
- **Afrountá** (afrontar), v. tr. Affronter, faire front à ; braver, s'exposer avec intrépidité à : Afrountá un ribal = Affronter un rival. Afrountá granis risques = Affronter de grands risques. Pour : Affronter deux panneaux, v. *mete faço a faço, l'a u an faço de l'aoute*. – Afrountá's (afrontá's), v. pr. S'affronter, se rencontrer face à face : se heurter : Adbersaris, teorios que s'afrounton = Adversaires, théories qui s'affrontent. – Se vexer, être dépité : Que s'afrountèc del reprochi que li fires debant las gents = Il s'est vexé du reproche que tu lui as fait devant les gens.
- **Afrountoment** (afrontament), m. Affrontement, heurt, choc : L'afrountoment de duos armados = L'affrontement de deux armées. L'afrountoment de dus courents d'oupiniou = L'affrontement de deux courants d'opinion.
- **Afrous** (afros), adj. Affreux, hideux, très laid : Uo figuro afrouso = Une figure affreuse. Syn. *ourrible*. – Ignoble, odieux, pitoyable, repoussant : Un crime afrous = Un crime affreux, un forfait exécrable. Syn. *abouminable, atroce, detestable, lamentable, lèch*. – Extrêmement désagréable, épouvantable : Un tens afrous = Un temps affreux. – Pour : C'est affreux de ne pouvoir rien faire pour lui, v. *terrible*.
- **Afroussoment** (afrossament), adv. Affreusement, hideusement : Que fuc afroussoment desfigurát = Il a été affreusement défiguré. Syn. *atroçoment, ourribloiment*. – Pour : Un discours affreusement long, v. *estrèssoment, terribloiment*.
- **Afte**, m. Aphte, ulcération superficielle des muqueuses : Abé aftes aishús la lengoue = Avoir des aphtes sur la langue.
- **Aftús**, adj. Aphteux, caractérisé par la présence d'aphtes : Enflamaciou aftuso = Inflammation aphteuse. *Frèbe aftuso = Fièvre aphteuse, maladie épizootique due à un virus et atteignant le bœuf, le mouton, le porc.
- **Afuá** (afuar), v. tr. Jeter, lancer en direction de quelqu'un : Afuo'm la cordo = Lance-moi la corde. – Jeter pour se débarrasser : Afuá netejadissés al besal = Jeter des ordures dans le bief. *Tourná afuá = Rejeter = Tourná afuá un peish a l'aiouo = Rejeter un poisson à l'eau. – Afuá's (afuá's), v. pr. Se jeter, se précipiter : Afuá's a l'aiouo = Se jeter à l'eau. Afuá's al col, as braces de coualcu = Se jeter au cou, dans les bras de quelqu'un. Syn. *precipitá's*.
- **Afuat**, adj. Effronté, impudent, sans-gêne : Un garnoment afuat = Un garnement effronté. Syn. *eishaourit, flisquet*.

- **Afust**, m. Affût, support du canon d'une bouche à feu, qui sert à le pointer, à le déplacer : Afust del canou = Affût du canon. *Pour : Etre à l'affût d'une bonne occasion, v. *demourá* ; chasser à l'affût, v. *demouro, espèro*.
- **Afustá** (afustar), v. tr. Viser, mettre en joue : Afustá uo lèbe = Viser un lièvre. Syn. *bisá, puntá*.
- **Agaçá** (agaçar), v. tr. Agacer, causer une sensation désagréable : Le citron qu'agaço las dents = Le citron agace les dents. – Fig. Causer une légère irritation ; taquiner jusqu'à l'irritation : Qu'a un tic qu'agaço l'entouratge = Il a un tic qui agace son entourage. Agaçá un ca = Agacer un chien. Pour : Agacer = Chercher à séduire, v. *etcitá, prouboucí*.
- **Agaçant**, adj. Agaçant, qui agace : Un rise agaçant = Un rire agaçant. Uo mainado agaçanto = Un enfant crispant. Syn. pour les deux ex. *einerbant*.
- **Agaço** (agaça), f. Pie, passereau à plumage noir bleuté et blanc, et à longue queue : Uo agaço apribouasado = Une pie apprivoisée. Pour : Pie, femme bavarde, v. *bardeno*. *Camo d'agaço = Cuisses de mouche (surnom moqueur). Mentur coum'uo agaço = menteur comme un arracheur de dents. Pour : Découvrir, trouver la pie au nid, faire une découverte intéressante, trouver quelque chose de rare, v. *troubá un bèl creishedou, pousadou, ranhou*.
- **Agaçou** (agaçon), m. Jeune pie.
- **Agafá** (agafar) v. tr. Accrocher, agripper, saisir : Agafá uo branco = Agripper une branche. Syn. *agantá, apiscá, asurpá, atrapá, sasí*. – Agafá's (agafá's), v. pr. fig et fam. S'accrocher, se disputer : Que's soun agafadis an fên-se a las quilhos = Ils se sont accrochés en jouant aux quilles. Syn. *agarbá's, fê-s'i*.
- **Agafado** (agafada), f. Fig. Algarade, accrochage, altercation, querelle : Les dus besís qu'agèren uo agafado = Les deux voisins ont eu une algarade. Syn. *estirgoussado, fourrado*. Pour : Revenir de la chasse avec un accroc au pantalon, v. *eishoc*.
- **Agafou** (agafon), m. Gratteron, fruit de la bardane garni de petits crochets : Afuá agafous a las filhos = Lancer des gratterons aux filles (Les garçons les lançaient dans les cheveux ou sur les vêtements des filles).
- **Agajo** (agaja) (Hameaux), f. Geai, oiseau. *Gouelhs d'agajo (Coulat) = Yeux bleus. v. aussi *gai*.
- **Agamemnoun** (Agamemnon), n. pr. Agamemnon, roi légendaire de Mycènes et d'Argos, chef des Grecs de l'expédition contre Troie.
- **Aganit**, adj. et n. Chétif, malingre, de faible constitution : Uo mainado aganido = Un enfant chétif. Syn. *broumat, encranquit, esquitous, gamat, minhart*. – Epuisé, à bout de forces : Le courur qu'èro aganit = Le coureur était à bout. Syn. *aflacat, cansat, rendut*.
- **Agantá** (agantar) v. tr. Accrocher, saisir : L'astou qu'abio agantat un pouletou = La buse avait saisi un poussin. Syn. *agafá, asurpá*. – Fam. Insulter copieusement, mettre plus bas que terre, enguirlander. Syn. *agouní, asountí, assasouná, passá la pastilho, soucadí, soucadí las pieouses*.
- **Agar**, n.pr. Agar, personnage biblique. Esclave égyptienne d'Abraham et mère d'Ismaël, elle fut renvoyée avec son fils par Sara, quand celle-ci donna naissance à Isaac.
- **Agarbá's** (agarbá's), v. pr. En venir aux mains : Que s'agarbèren al ferial = Ils en sont venus aux mains sur le foirail. Syn. *agafá's, fê-s'i*.
- **Agarbouá** (agarboar), v. tr. Gerber, mettre les javelles en gerbes : Agarbouá blat, segle = Gerber du blé, du seigle.
- **Agato** (agata), f. Agate, variété de quartz calcédoine, divisé en cercles concentriques.
- **Agato** (Agata), n. pr. Agathe, prénom fém.
- **Agendá** (agendà) (Village) ou **Agendat** (Hameaux), m. Agenda, memento, aide-mémoire : Escribe notos aishús l'agendá = Ecrire des notes sur l'agenda.
- **Agenés**, n. pr. Agenais, pays de France, dans la Guyenne.
- **Agerbí** (agerbir) Qu'agerbeishi, v. tr. Transformer un champ en pré. Syn. *apradí*. – Boucher à l'aide de mottes de terre : Agerbí un riouet = Obstruer un ruisselet avec des mottes.
- **Agí** (agir) Qu'ageishi, v. intr. Agir, faire quelque chose ; être en action : Que bal mès agí que subí = Il vaut mieux agir que subir. – Pour : La lumière agit sur la croissance des plantes, v. *enfluençá*. – Absol. Produire son effet : Remèdi que nou ageish = Remède qui n'agit pas. – Faire des démarches ; employer son influence : Agí an fabou de coualcu = Agir en faveur de quelqu'un. – Se comporter de telle ou de telle manière : Qu'abets agit an amic = Vous avez agi en ami. – Agí's de, v. pr. S'agir de,

être question de (toujours impersonnel) : Que s'ageish des bostis enterêts = Il s'agit de vos intérêts. – Convenir, être nécessaire, falloir : Que s'ageish de s'entene aishul sens d'aquel mot = Il s'agit de s'entendre sur le sens de ce mot. Pour la locution prép. S'agissant de, v. *pusque s'ageish, se s'ageish*.

— **Agile**, adj. Agile, leste, alerte : Uo dançairo agilo = Une ballerine agile. Un saout agile = Un bond agile. Pour : Esprit agile (fig.), v. *eiberit*.

— **Agilitat**, f. Agilité, souplesse dans les mouvements : L'agilitat des dits d'un pianisto = L'agilité des doigts d'un pianiste.

— **Agissements** (agissements), m. pl. Agissements, menées, actions souvent blâmables, en vue d'arriver à un but : Surbelhá 'ls agissements d'un counspiratou = Surveiller les agissements d'un conspirateur.

— **Agità** (agitar), v. tr. Agiter, remuer vivement en tous sens ; ébranler : Le bent qu'agito las brancos = Le vent agite les branches. Syn. *soucadí*. Agità 'ls braces = Agiter les bras. – Pour : Agiter, brandir en vain la menace de sanctions (fig.), v. *menaçá* ; un esprit agité par le doute, en proie au doute, v. *turmentá* ; il n'est pas encore temps d'agiter cette question, v. *deibate, discutá*. – Agità's (agitá's), v. pr. S'agiter, se remuer ; être excité : Escouliè que s'agito aishús la cadièro = Ecolier qui s'agite sur sa chaise. Les oupousants que's coumençon d'agitá = Les opposants commencent à s'agiter. Syn. pour les deux ex. *bouludá's*.

— **Agitaciou** (agitacion), f. Agitation, mouvement prolongé et irrégulier : L'agitaciou de las bagos = L'agitation des flots. – Mouvements d'une foule, affervescence : L'agitaciou des Granis Boulebarts = L'agitation des Grands Boulevards. – Activité désordonnée, tumulte : Trebalhá al miech d'uo grano agitaciou = Travailler au milieu d'une grande agitation. – Etat de trouble et d'anxiété, se traduisant souvent par des mouvements désordonnés et sans but ; ces mouvements : Calmá l'agitaciou d'un malaout = Calmer l'agitation d'un malade. – Pour : Etre victime d'une grande agitation (fig.), v. *eimouciou*. – Effervescence, trouble dans la société : Uo periodo d'agitaciou oubrièro = Une période d'agitation ouvrière.

— **Agitat**, adj. et n. Agité, remuant, turbulent : Uo 'scoulièro agitado = Une écolière agitée. Syn. plus idiomatique *deirepairat*. Junèssou agitado = Jeunesse orageuse. – Qui est en proie à l'agitation : Malaout agitat = Malade agité. – Mouvementé, tumultueux : Un deibat agitat = Un débat agité. Syn. *moubomentat*.

— **Agitatu** (agitator), n. péjor. Agitateur, fauteur de troubles : Agitatus barrejadis amb la foulo des manifestants = Agitateurs mêlés à la foule des manifestants. – m. Petite baguette de verre servant à remuer les liquides. – Nom générique des dispositifs servant à brasser, malaxer, homogénéiser des mélanges liquides ou pâteux.

— **Aglán** (aglan) (Campettes), m. Gland.v. aussi *glan*.

— **Aglo** (agla), f. Aigle, m. rapace ; par extens., buse ou rapace similaire. – Enseigne nationale ou militaire : Las aglos roumènos = Les aigles romaines. *Gouelhs, regart d'aglo = Yeux, regard d'aigle, de lynx, vue pénétrante (au pr. et au fig.). L'aglo de Patmós = L'aigle de Patmos, saint Jean l'Évangéliste. Las aglos = Les rapaces. Pour : Ce n'est pas un aigle, se dit d'un homme d'une intelligence moyenne ou médiocre, v. *n'é cap re de pla fi*.

— **Agloumerá** (aglomerar), v. tr. Agglomérer, réunir en une seule masse : Agloumerá saoulou e ciment = Agglomérer du sable et du ciment. Syn. *aglutiná*. – Agloumerá's (agloumerá's), v. pr. S'agglomérer, se réunir en une masse compacte : Poudro que s'agloumèro amb l'umiditat = Poudre qui s'agglomère avec l'humidité. Syn. *aglutiná's*.

— **Agloumeraciou** (aglomeracion), f. Agglomération, action d'agglomérer ; état de ce qui est aggloméré : Agloumeraciou de mouleculos = Agglomération de molécules. – Groupe d'habitations ; bourg : Trabessá uo agloumeraciou = Traverser une agglomération. – Ensemble d'une ville et de ses faubourgs : L'agloumeraciou toulousèno = L'agglomération toulousaine.

— **Agloumerat** (aglomerat), adj. Aggloméré : Poupulaciou agloumerado = Population agglomérée, celle qui habite au chef-lieu d'une localité. Syn. plus usuel *groupat*.

— **Agloumerat** (aglomerat), m. Aggloméré, combustible fait de poussière de houille mêlé à du brai sec et comprimé en boulets ou en briquettes. – Bois reconstitué, obtenu par l'agglomération sous forte pression de sciure, etc... mêlés de colle : Mobles d'agloumerat = Meubles en aggloméré. – Matériau de construction moulé résultant de la prise et du durcissement du mélange d'un liant et d'un matériau inerte.

- **Aglutiná** (aglutinar), v. tr. Agglutiner, unir, joindre en collant, en formant une masse : L'umiditat qu'abio aglutinat les boubous dedéns le saquet = L'humidité avait agglutiné les bonbons dans le sachet. Syn. *agloumerá*. – Aglutiná's (aglutinà's), v. pr. S'agglutiner, se coller : Las abelhos que s'aglutinon andá fê u eishami = Les abeilles s'agglutinent pour former un essaim.
- **Aglutinaciou** (aglutinacion), f. Agglutination, action d'agglutiner, de s'agglutiner ; son résultat : L'aglutinaciou de la fario = L'agglutination de la farine. Syn. *agloumeraciou*. – Phénomène général de défense des organismes contre les agressions microbiennes ou parasitaires dont les agents sont collés, agglutinés en masses plus ou moins grosses. – En linguistique, juxtaposition au radical d'affixes distincts pour exprimer les rapports syntaxiques, caractéristique des langues agglutinantes. – En phonétique, formation d'un mot par la réunion de deux ou plusieurs mots distincts à l'origine.
- **Agouelhá** (agüelhar), v. tr. peu usité, v. *aouelhá*.
- **Agouelhado** (agüelhada), f. v. *aouelhado*.
- **Agouelhaire** (agüelhaire), n. v. *aouelhaire*.
- **Agouèro** (agüera), f. Rigole d'irrigation : Eishecá uo agouèro = Assécher une rigole. Syn. *couèro*.
- **Agouèros** (Agüeras) (las), n. pr. Ecart situé entre Carrabas et Lubac.
- **Agouní** (agonir) Qu'agouneishi, v. tr. Agonir, accabler : Agouní coualcu d'enjuros = Agonir quelqu'un d'injures, dire pis que pendre de lui. Syn. *acablá* ; *deishá al dejous de tout*.
- **Agounio** (agonia), f. Agonie, moment de la vie qui précède immédiatement la mort : Èste a l'agounio = Etre à l'agonie. Syn. *èste mourtal*. – Fig. Fin, disparition, précédée d'une lutte : L'agounio d'un regime poulitique = L'agonie d'un régime politique.
- **Agounisá** (agonisar), v. intr. Agoniser, être à l'agonie : Le blessat qu'agouniso = Le blessé agonise. Pour : L'été agonisait (fig.), v. *acabá's*.
- **Agounisent** (agonisent), adj. et n. Agonisant, moribond : Bellá u agounisent = Veiller un agonisant. – Fig. Qui est à son déclin : Endustrio agounisento = Industrie moribonde.
- **Agrabá** (agrarar), v. tr. Aggraver, rendre plus grave, plus pénible à supporter : Qu' agrabèc le sèou cas per aqueles enjuros = Il a aggravé son cas par ces injures. – Agrabá's (agradá's), v. pr. S'aggraver, empirer, devenir plus grave : L'estat del blessat que s'é agrabat = L'état du blessé s'est aggravé. Counflit que s'agrabó = Conflit qui s'envenime. Le bilán de la catastrofo nou cèssó cap de s'agrabá = Le bilan de la catastrophe ne cesse de s'alourdir.
- **Agrabaciou** (agravacion), f. Aggravation, augmentation d'un mal, de toute chose pénible : Le medací que crenh uo agrabaciou de la malaoutio = Le docteur craint une aggravation de la maladie. – Particularité qui rend plus grave un délit, un crime. *Agrabaciou de peno = Aggravation de peine résultant de circonstances aggravantes.
- **Agrabant** (agrarant), adj. Aggravant : Circounstenços agrabantos = Circonstances aggravantes.
- **Agradá** (agrarar), v. tr. ind. (a). Plaire, offrir de l'attrait : Que m'agrado aquel rudèou = Ce rideau me plaît. Ja li agradabo la fenno = La femme lui plaisait bien. Cercá a agradá al sèou public = Chercher à complaire à son public. Syn. dans tous les cas *plase*. Escoulié que nou agrado al regent = Ecolier qui mécontente l'instituteur. Syn. *decoumbié, desplase*. – Partic., en parlant des choses, agréer, convenir ; être agréable, ravir : Que li agradèc le país = Le pays lui a plu. Syn. *coumbié, plase*. v., d'autre part, *plase*. – Agradá's (agradá's), v. pr. Se plaire, se convenir, s'aimer l'un l'autre : Que s'agradabon les dus jouesis = Les deux jeunes gens se plaisaient. – Prendre plaisir à faire quelque chose, à se trouver quelque part : Plase's al miech des bosques = Se plaire, se complaire au milieu des bois. – Prospérer, en parlant des végétaux, des animaux : Le fach que s'agrado an ço noste = Le hêtre se plaît chez nous. Syn. dans tous les cas *plase's*.
- **Agradiou** (agradu), adj. Agréable, attachant, charmant, plaisant : U endret, un paisatge agradiou = Un site, un paysage agréable, pittoresque. Uo fisionomio agradibo (ou agradiou) = Une physionomie agréable, séduisante. Syn. pour les deux ex. *plaisent*. *Rende mès agradiou = Embellir. v. aussi *embelí*.
- **Agrafá** (agrafar), v. tr. Agrafar, attacher avec une agrafe ; assembler à l'aide d'agrafes : Agrafá uo raoubeto = Agrafar une robe. Agrafá las pèços d'un doussié = Agrafar les pièces d'un dossier. – Fam. Retenir quelqu'un pour lui parler : Ensajo de l'agrafá al passatge = Essaie de l'agrafer au passage. Syn. *arpouná*. – Pop. Appréhender, arrêter : Que s'é fèt agrafá pes conhos = Il s'est fait agrafar par les flics.

- **Agrafatge**, m. Agrafage, action d'agrafer ; son résultat : L'agrafatge d'uo brosho = L'agrafage d'une broche.
- **Agrafo** (agrafa), f. Agrafe, pièce de métal, de matière plastique, etc..., servant à attacher ensemble certains objets : Agrafo de burèou = Agrafe de bureau. – Crochet servant à réunir les bords opposés d'un vêtement. – Broche servant à cet usage ou à la parure : Agrafo de diamants = Agrafe de diamants. – Languette destinée à accrocher un stylo au rebord d'une poche. – Petite lame de métal à deux pointes servant à suturer les plaies. – Crampon utilisé en maçonnerie pour solidariser les pierres d'un mur, un placage et un mur, etc... – Ornement en forme de console ou de mascarón, sculpté sur le parement extérieur de la clef d'une arcade de porte ou de fenêtre, comme pour agraffer les moulures. – Fil métallique replié sur lui-même, servant à l'assemblage mécanique de certains types d'emballages légers pour fromages, légumes, etc... : Las agrafos d'un gajot = Les agrafes d'un cageot. – Muselière, sorte de crochet métallique fixé au goulot d'une bouteille pour retenir le bouchon.
- **Agrafuso** (agrafusa), f. Agrafeuse, machine, appareil à poser des agrafes.
- **Agraná** (agranar), v. tr. Agrainer, répandre du grain pour le gibier, les animaux qu'on élève : Agraná la boulalho = Agrainer la volaille.
- **Agraní** (agranir) Qu'agraneishi, v. tr. Agrandir, rendre plus grand : Agraní uo maisou, un passatge, las sèbos tèrros = Agrandir une maison, un passage, ses terres. Pour : La charité grandit l'âme (fig.), v. *anoubli*. – Agraní's, v. pr. S'agrandir, devenir plus grand : Traouc que s'agraneish = Trou qui s'agrandit. Syn. *creishe*. – Accroître son domaine, ses possessions : Ja bous agranirats amb le tens = Vous vous agrandirez avec le temps.
- **Agranissoment** (agranissament), m. Agrandissement, accroissement, extension : L'agranissoment d'un magasin = L'agrandissement d'un magasin. – Opération qui consiste à tirer d'une photo une épreuve agrandie ; épreuve ainsi obtenue : Coumpará la fotó e l'agranissoment = Comparer la photo et l'agrandissement.
- **Agre**, adj. Aigre, sur, qui produit une impression désagréable : Fruto agro = Fruit aigre. – Qui n'est plus doux ; dont le goût est corrompu : Bí agre = Vin aigre, aigret. Salso agro = Sauce aigre. Refletsiou agro = Réflexion aigre. Syn. *acide*. Pour : Bouillon aigre, v. *aseit*.
- **Agregacion** (agregacion), f. Agrégation, dans l'université, concours auquel se présentent les candidats au titre d'agrégé : Passá l'agregaciou de francés = Passer l'agrégation de français. – Ce titre lui-même : Aoutié l'agregaciou = Obtenir l'agrégation. Pour : L'agrégation des maisons autour du clocher, v. *agloumeraciou, aglutinaciou, reuniou*.
- **Agregatiou** (agregatiu), n. Agrégatif, personne qui prépare le concours de l'agrégation : Uo agregatibo d'espagnol = Une agrégative d'espagnol.
- **Agrejat**, n. Agrégé, personne reçue à l'agrégation : U agrejat d'istouèro = Un agrégé d'histoire.
- **Agreou**, m. Houx, arbuste aux feuilles piquantes : Las bolos roujos de l'agreou = Les boules rouges du houx.
- **Agressá** (agressar), v. tr. Agresser, attaquer sans avoir été provoqué : Agressá un passant = Agresser un passant. – Provoquer, choquer quelqu'un, notamment par la parole. – Constituer une nuisance pour : Ploujos acidos qu'agresson les bosques = Pluies acides qui agressent les bois. Syn. plus courant *atacá*.
- **Agressibitat** (agressivitat), f. Agressivité, animosité, caractère agressif d'une personne, d'un animal ou d'une chose : Les reboultadis que fèn probó d'agressibitat = Les rebelles font preuve d'agressivité. Respoune amb agressibitat = Répondre avec animosité.
- **Agressiboment** (agressivament), adv. Agressivement, de façon agressive : Abourdá coualcu agressiboment = Aborder quelqu'un agressivement.
- **Agressiou** (agressiu), adj. Agressif, qui a un caractère d'agression : Un discours agressiou = Un discours agressif. – Belliqueux, querelleur, porté à attaquer : Uo besio agressibo = Une voisine agressive. – Pour : Une tenue agressive, v. *endecent, prouboucant*.
- **Agressiou** (agression), f. Agression, attaque non provoquée et subite : L'agressiou de la Poulounho per Itlèr.
- **Agressur**, m. Agresser, celui qui attaque le premier : L'agressur qu'a gouairebé toustem le benefici de la surpriso = L'agressur a presque toujours le bénéfice de la surprise. Syn. plus usuel *atacant*.

- **Agricolo** (agricòla), adj. Agricole, adonné à l'agriculture : Pople agricolo = Peuple agricole. – Qui gouverne l'agriculture : Ensenhoment agricolo = Enseignement agricole. *Engeniur agricolo = Ingénieur agricole, ingénieur diplômé d'une école nationale d'agriculture.
- **Agricultou** (agricultor) m. **Agricultriço** (agricultriça), f. Agriculteur, agricultrice. Syn. *cultibatou, cultibatriço*.
- **Agriculturo** (agricultura), f. Agriculture, culture du sol.
- **Agronomio** (agrònòmia) (Village), f. Agronomie, ensemble des sciences et des principes qui régissent la pratique de l'agriculture : Estudiá l'agronomio = Etudier l'agronomie. v. aussi *agrounoumio*.
- **Agronomique** (agrònòmique) (Village), adj. Agronomique, relatif à l'agronomie. v. aussi *agrounoumique*.
- **Agronomo** (agrònòma), m., f. et adj. Agronome, spécialiste de l'agronomie. *Engeniur agronomo = Ingénieur agronome, ingénieur diplômé de l'Institut national agronomique.
- **Agrou** (agror), f. Aigreur, état de ce qui est aigre : L'agrou del bouilhoun aseit = L'aigreur du bouillon qui a tourné. – Sensation aigre ou amère dans la bouche ou l'estomac : Agrou d'estoumac = Aigreur d'estomac. Syn. *brulou*. – Fig. Irritation, acrimonie, amertume : Respoune amb agrou = Répondre avec aigreur, aigrement.
- **Agrounoumio** (agronomia) (Hameaux), f. Agronomie. v. aussi *agronomio*.
- **Agrounoumique** (agronomique) (Hameaux), adj. Agronomique. v. aussi *agronomique*.
- **Aguerrí** (aguerrir) Qu'aguerreishi, v. tr. Aguerrir, accoutumer à la guerre : Aguerrí uo armado = Aguerrir une armée. – Fig. Accoutumer à une chose difficile, pénible : Ome aguerrit a las lutos pouliticos = Homme aguerrir aux luttes politiques. Pour : Aguerrir son corps par des exercices quotidiens, v. *afourtí*. – Aguerrí's, v. pr. S'aguerrir, s'endurcir : Aguerrí's a la doulou = S'aguerrir à la douleur. *Aguerrí's al derrè de coualcu, de coualcarré = S'acharner sur quelqu'un, sur quelque chose. Syn. *tarabustá*.
- **Aguishá** (aguishar), v. tr. fam. gall. Aguicher, provoquer, chercher à séduire quelqu'un par la coquetterie, l'artifice : Uo fenno qu'aimo aguishá l'sèou entouratge = Une femme qui aime aguicher son entourage. v. *prouboucá*.
- **Aguishent**, adj. fam. gall. Aguichant, qui aguiche : Regart, sourise aguishent = Regard, sourire aguichant, v. *prouboucant*.
- **Agulhá** (agulhar), v. tr. Aiguillonner, piquer avec l'aiguillon : Agulhá 'ls bióous = Aiguillonner les bœufs. Pour le sens fig., v. *estimulá, moutibá*. Pour : Aiguiller un train sur une voie ; aiguiller un enfant vers l'enseignement technique ; un détail qui aiguille l'enquête dans une autre direction, v. *dirijá, miá, ourientá*.
- **Agulhado** (agulhada), f. Aiguillon, aiguillade, long bâton, muni d'une fine pointe, pour piquer les bœufs. Pour le sens fig. v. *estimulant*.
- **Agulhaire**, n. Aiguilleur, agent des chemins de fer chargé de la manœuvre des aiguillages. *Agulhaire del cèl = Aiguilleur du ciel, contrôleur de la navigation aérienne.
- **Agulhatge**, m. Aiguillage, dispositif constitué essentiellement de rails mobiles permettant de faire passer les véhicules ferroviaires d'une voie sur une autre. – Manœuvre d'un tel dispositif ; direction, orientation qui en résulte pour un véhicule, un convoi : Posto, cabino, centre d'agulhatge = Poste, cabine, centre d'aiguillage. – Pour : Erreur d'aiguillage (fig), v. *d'ourientaciou*.
- **Agulhè** (agulhèr), m. Aiguillée, longueur de fil nécessaire pour travailler à l'aiguille.
- **Agulho** (agulha), f. Timon de l'araire.
- **Agusá** (agusar), v. tr. Aiguiser, affiler, rendre tranchant un outil, une arme, etc... : Agusá un coutèl, un dalh = Aiguiser un couteau, une faux. Agusá cisèous = Repasser des ciseaux. Pour : Aiguiser l'appétit (fig.), v. *estimulá, etcità*. *Pèiro d'agusá = Pierre à aiguiser, affiloir, aiguisoir, daille, pierre à faux.
- **Agusaire**, m. Aiguiser, rémouleur, affûteur, personne qui aiguisse les instruments tranchants : D'aouti cops, l'agusaire que passabo cad'an al bilatge = Jadis, le rémouleur passait tous les ans au village.
- **Agusatge**, m. Aiguillage, affilage, affûtage, action d'aiguiser ; son résultat : L'agusatge des coutèls = L'aiguillage des couteaux.

- **Aguso-creioun** (agusa-creion), m. Aiguise-crayon, taille-crayon.
- **Ai!**, interj. Aïe !, cri de douleur, qui, souvent, se répète. *Fam. Foute un cop d'ai = En mettre un coup, donner un coup de collier. Syn. *dá-li*.
- **Aiant**, adv. An avant : Aiant ! = En avant ! *Aiant aiant = Petit à petit. Syn. *chiou a chiou, mens a mens, ric a rac, soulic a soulic, troç a troç*. D'aquí aiant = Désormais, dorénavant. Syn. *d'aro an delá*. De ger aiant = Depuis hier. Syn. *desempoueish ger*. E d'alabets aiant = Et depuis lors, à partir de ce moment. Fè aiant arrè = Se démener en pure perte, tourner en rond. – Louvoyer.
- **Aicièn**, adj. et n. Haïtien, relatif à Haïti ; habitant ou originaire de la république d'Haïti.
- **Aigouardent** (aiguardent), f. pratiquement inusité, v. *aiouardent*.
- **Aigouardentaire** (aiguardentaire) ou **Aigouardentè** (aiguardentèr), m. pratiquement inusité, v. *aiouardentè*.
- **Aigouarut** (aiguarut), adj. pratiquement inusité, v. *aiouarut*.
- **Aigouassut** (aiguassut), adj. pratiquement inusité, v. *aiouassut*.
- **Aigouatge** (aiguatge), m. pratiquement inusité, v. *aiouatge*.
- **Aigouo** (aigua), f. pratiquement inusité, v. *aiouo*.
- **Aigouofort** (aiguafòrt), m. pratiquement inusité, v. *aiouofort*.
- **Aigouosenhadè** (aiguasenhadèr), m. pratiquement inusité, v. *aiouosenhadè*.
- **Aigouosenhado** (aiguasenhada), f. pratiquement inusité, v. *aiouosenhado*.
- **Aijit**, adj. Habile, qui agit avec adresse, ingéniosité ou ruse : U ome aijit al sèou mèstiè = Un homme habile dans son métier. – Qui est fait adroitement : Uo deimarsho aijido = Une démarche habile. Syn. *adret*. *Mal aijit = Maladroit : B'ès pla mal aijit = Tu es bien maladroit. Syn. *maladret*.
- **Aimá** (aimar), v. tr. Aimer, avoir de l'affection, de l'attachement pour : Aimá la sèbo mai, la sèbo patrio = Aimer sa mère, sa patrie. – Eprouver de la passion pour : Qu'é louenh de la fenno qu'aimo = Il est loin de la femme qu'il aime ; et, absol. : N'a cap james aimat = Il n'a jamais aimé. – Avoir du goût pour une chose, la trouver agréable : Aimá l'burre, la musico = Aimer le beurre, la musique. – En parlant des plantes, croître de préférence dans : L'ápit qu'aimo uo tèro leougèro = Le céleri aime une terre légère. – Suivi d'un infinitif, avoir du plaisir à : Aimá lege = Aimer lire. Qu'aimo decidá soulet = Il aime décider seul. – Suivi d'une subordonnée conjonctive au subj., savoir gré : Qu'aimi qu'on me parle franchement = J'aime qu'on me parle franchement. *Aimá mès = Aimer mieux, préférer : Aimá mès la sèbo familho que su mèmo = Aimer mieux sa famille que soi-même. Syn. *estimá mès, preferá*.
- **Aimable**, adj. Aimable, qui est de nature à plaire ; agréable, attrayant : Paraoulos aimablos = Des paroles aimables. Uo recepçiou aimablo = Un accueil aimable. – Accort, avenant, affable, gentil, prévenant, qui a le don de plaire : Èste aimable amb tout le moun = Etre aimable avec tout le monde. Un sourise aimable = Un sourire avenant. *Pla aimable = Complaisant, obligeant : Le besí que fuc pla aimable damb ió = Le voisin a été obligeant à mon égard. Syn. *coumplaisent*.
- **Aimablement** (aimablement), adv. Aimablement, affablement, complaisamment, obligeamment : Respoune aimablement a-n uo questiou = Répondre aimablement à une question. – Pour : Une salle agréablement décorée, v. *poulidoment*.
- **Aimará** (Aimarà), n. pr. Aymara, indiens de Bolivie et du Pérou.
- **Aimat, aimado** (aimada), adj. et n. Aimé (e), bien-aimé (e), cher (e), chéri (e) : La mèbo aimado : Ma chérie, mon cœur, mon trésor. v.aussi *cor*. *Las persounos aimados = Les êtres chers.
- **Aimendo** (aimenda), f. Amende, peine pécuniaire édictée par la loi : Pagá uo aimendo = Payer une amende. – Petite punition infligée pour une légère infraction : Le prumè que rigo que sirá metut a l'aimendo = Le premier qui rira sera mis à l'amende. *Pour : Faire amende honorable, v. *admete, recouneishe qu'on s'é troumpat* ; mettre quelqu'un à l'amende, lui infliger par jeu une sanction légère, v. *dá un gatge*.
- **Ainat**, adj. et n. Aîné, né le premier : Que'm presentèc la sèbo filho ainado = Il m'a présenté sa fille aînée. L'ainat = L'aîné, le premier-né. – Qui descend de l'aîné : La branco ainado de la familho = La branche aînée de la famille. – Se dit d'une personne plus âgée ou de ceux qui nous ont précédés : Qu'é moun ainat de dus ans = Il est mon aîné de deux ans. Syn. plus usuel *qu'a dus ans de mès que ió*. Respectem les nostis ainadis = Respectons nos aînés. *Dret de l'ainat = Droit d'aînesse.
- **Ainat** (l'), n. pr. Surnom. v. *Lainat*.
- **Ainous** (Aínós), n. pr. Ainous, population d'Hokkaido, de Sakhaline et des Kouryles.

- **Aiouardent** (aiuardent), f. Eau-de-vie, fine : Un beirou d'aiouardent = Un petit verre d'eau-de-vie.
- **Aiouardentaire** (aiuardentaire) ou **Aiouardentè** (aiuardentèr), m. Bouilleur de cru, distillateur d'eau-de-vie.
- **Aiouarut** (aiuarut), adj. Détrempé : Camí aiouarut = Chemin détrempé. v. aussi *moch, mouch*. – Mal lié, en parlant d'une sauce : Uo salso aiouarudo = Une sauce trop claire. Syn. *eilarissat*.
- **Aiouassut** (aiuassut), adj. Trop imbibé d'eau à la cuisson : Trufos aiouassudos = Pommes de terre gorgées d'eau.
- **Aiouatge** (aiuatge), m. Crue, débordement, montée des eaux, inondation n'entraînant pas de dégâts : Les aiouatges de l'Arac al Peirat = Les crues de l'Arac au Peyrat. v., d'autre part, *inoundaciou*.
- **Aiouo** (aiua), f. Eau, liquide incolore, inodore et insipide : L'aiouo de la ribèro = L'eau de la rivière. – Masse de ce liquide : Les camps que desapareishen dejous l'aiouo = Les champs disparaissent sous l'eau. – L'eau servant à des usages journaliers : Bebeire d'aiouo = Buveur d'eau. Passá's chiou d'aiouo aishús la figuro = Se passer un peu d'eau sur la figure. – Liquide obtenu par distillation ou par infusion : Aiouo de Coulounho = Eau de Cologne. Aiouo de flou d'irangè = Eau de fleur d'oranger. Aiouo de liri = Décoction, macération de pétales de lis et d'eau-de-vie (utilisée comme désinfectant et cicatrisant). Aiouo de roso = Eau de rose. – Suc de certains fruits : Meloun plé d'aiouo = Melon aqueux. – Salive : Aquelo salso que'm fè bié l'aiouo a la bouco = Cette sauce me fait venir l'eau à la bouche, me titille les papilles. Aiouo blouso, v. *blous*. Aiouo claro = Eau claire. Aiouo de bebe = eau potable. Aiouo distillado = Eau distillée. Aiouo de Jabèl = Eau de Javel. Syn. *lampó*. Aiouo mineralo = Eau minérale. Aiouo outsigenado = Eau oxygénée. Aiouo senhado, v. *aiouosenhado*. *Abé (ou fè) aiouo morto = Avoir des régurgitations. Aousèl d'aiouo = Oiseau aquatique. Pour : Tomber à l'eau (fam.), ne pas aboutir, v. *ratá*. Clar coumo l'aiouo del riu, v. *clar*. Èste coumo l'aiouo e l'foc = Etre comme l'eau et le feu, avoir des caractères diamétralement opposés – Girá l'aiouo = Autrefois, faire dévier dans une autre rigole (*agouèro*) l'eau destinée à l'arrosage des prés en ôtant les mottes de terre garnies d'herbes (*gerbots*) qui la retenaient. Pour : Etre comme un poisson dans l'eau (fam.), v. *èste pla a l'aise* ; mettre de l'eau dans son vin, v. *adouci's, calmá's, mouderá's* ; nager entre deux eaux, v. *abé'n d'arreplegat* ; se jeter à l'eau (fig.), v. *mete-s'oc tout debant* ; l'empire prenait l'eau, v. *aná-s'en a la deiribo* ; se noyer dans un verre d'eau, v. *fè's un moun, uo mountainho*. Qu'a póou de l'aiouo = Hydrophobe : Fenno qu'a póou de l'aiouo = Femme hydrophobe. Qu'é uo gouto d'aiouo a la mar = C'est une goutte d'eau dans la mer. Semblá's coumo duos goutos d'aiouo, v. *gouto*.
- **Aiouofort** (aiuafòrt), m. Eau-forte, solution d'acide nitrique *Graburo amb aiouofort = Eau-forte, gravure obtenue au moyen d'une planche mordue par de l'acide.
- **Aiouosenhadè** (aiuasenhadèr), m. Bénitier.
- **Aiouosenhado** (aiuasenhada), f. Eau bénite. v. aussi *benasit*.
- 1) **Aire**, m. Air, fluide gazeux qui forme l'atmosphère : La pesantou de l'aire = La pesanteur de l'air. – L'espace situé au-dessus de nos têtes : Tirá an l'aire = Tirer en l'air. – Ce fluide gazeux en tant que milieu de vie : Le boun aire = Le bon air. – Vent léger, souffle : Que fè aire = Il fait de l'air. – Pour : L'air de la province (fig.), v. *atmousfèro*. *Aire coumprimat = Air comprimé. Aire liquide = Air liquide. Armado de l'aire = Armée de l'air. Cop d'aire = Coup d'air, douleur attribuée à un courant d'air. Cop d'aire al gouelh = Conjonctivite. Courent d'aire = Courant d'air. Dá aire = Donner de l'air, aérer. Fam. Da-li aire ! = Remue-le, pousse-le (à agir). Desplaçoment d'aire = Souffle, effet de souffle. Pour : Etre libre comme l'air, v. *nou depene de digú*. Mal de l'aire = Mal de l'air. Medacino de l'aire = Médecine de l'air. On nou biou cap de l'aire del tens = On ne vit pas de l'air du temps, d'amour et d'eau fraîche, il faut des ressources. Prene l'aire = Prendre l'air, s'aérer, prendre un bol d'air, aller se promener. Pour : Prendre l'air du bureau, y faire une courte apparition, v. *nou fè que passá al burèou*. Loc. adv. An l'aire = En l'air, en haut, au-dessus de notre tête : Mirá an l'aire = Regarder en l'air. Pour : Avoir toujours un pied en l'air, ne pas tenir en place, v. *abé la courrèro*. Bastí an l'aire = Bâti en l'air, faire des châteaux en Espagne. Proumesso an l'aire = Promesse illusoire. Pour : Parler, agir en l'air, v. *a la leougèro*.
- 2) **Aire**, m. Air, extérieur d'une personne ; maintien, expression des traits : Abé u aire anairat = Avoir un air résolu. Qu'a l'aire malaout = Il a l'air malade. Syn. *que semblo malaout*. *Abé l'aire de =

Avoir l'air de, paraître, sembler : Qu'abets l'aire d'un drolle serious = Vous avez l'air d'un garçon sérieux. Syn. *semblá*. Pour : Avoir un air de deux airs (fam.), avoir une tête à claques, v. *abé'n d'arreplegat*. Aquó n'a cap l'aire de re, mes... = Cela n'a l'air de rien, mais... se dit pour faire entendre qu'une chose est plus importante ou plus difficile en réalité qu'en apparence. Bèl aire, boun aire = Bel air, bon air, bonne apparence, en parlant des choses. Pour : Avoir un faux air de, une vague ressemblance avec, v. *semblá chiou a*. Gran aire = Grand air, air de distinction. Pour : Prendre des airs, de grands airs, des airs de grandeur, des manières hautaines, v. *babardejá* ; sans avoir l'air de rien, v. *sense pará i fè*.

— 3) **Aire**, m. Air, toute mélodie susceptible d'être chantée : Abé's eishouplidat l'aire d'uo cançou = Avoir oublié l'air d'une chanson. – Chant et paroles tout ensemble : Les aires de d'aouti cops = Les airs d'autrefois. *Aire andá bebe = Air à boire, chanson bachique.

— **Aisat**, adj. Aisé, qui vit dans l'aisance : Un prouppietari aisat = Un propriétaire aisé. – Facile, naturel : Parlá d'un toun aisat = Parler d'un ton aisé. *Èste aisat = Vivre dans l'aisance. Pour : Une manœuvre aisée, v. *facile*.

— **Aise**, f. Aise, absence de gêne ; état agréable. S'emploie surtout dans les locutions : A l'aise, a moun (toun, soun, etc.) aise = A l'aise, à mon (ton, son, etc.) aise. 1) Sans éprouver de gêne ; commodément : Èste a l'aise dedéns le sèou coustume = Etre à l'aise dans son costume. Uo fenno qu'é a l'aise pertout = Une femme qui est à son aise partout. Èste mal a l'aise = Etre mal à l'aise, être indisposé ou gêné. Mete coualcu a l'aise = Mettre quelqu'un à l'aise. Mete's a l'aise, a soun aise = Se mettre à l'aise, à son aise, en costume d'intérieur. Syn. *aleougeri's*. – 2) Avec assez d'argent pour vivre largement : U endustrièl pla a l'aise = Un industriel très à l'aise. Syn. *pla aisat*. *Pour : A ton (votre) aise, v. *coumo boulgos, coumo boulgats*. Pour : En parler à son aise, donner des conseils difficiles à suivre ; parler avec indifférence des peines, des soucis des autres, *aquó qu'é de boun dise* ; en prendre à son aise, v. *edsagerá*. Pour : Prendre ses aises, s'installer confortablement, v. *nou's gená* ; je suis bien aise d'apprendre, v. *countent*.

— **Aishèl**, m. Essieu, pièce disposée transversalement sous un véhicule pour en supporter le poids.

— **Aishul**, (contraction de *aishús + le*), adv. Sur le : U aousèl aishul tet = Un oiseau sur le toit. *Aishul cop, v *cop*. Aishul marcat, v. *marcat*.

— **Aishús**, adv. Dessus, dans une position supérieure : Qu'é metut la lano dejous e l'birou aishús = J'ai mis la laine dessous et la baratte dessus. – Sur la face supérieure de : Que i-é 'scribut aishús = C'est écrit dessus. – Sur soi : Pishá's aishús = Se pisser dessus. *Bese's la mort aishús = Voir la mort de près. Syn. *as pots, de proishe*. Pour : Mete la má aishús coualcarré, v. *má*. Mete l'dit aishús = Mettre le doigt dessus, deviner juste. Nou abé re a mete's aishús = N'avoir rien à se mettre sur le dos. Per aishús = Par-dessus, par le haut : Atrapá un capèl per aishús = Attraper un chapeau par-dessus. Syn. *per amount, per dessús, per eishús*. v., par ailleurs, *dessús*. – Prép. Sur : Crambo que da aishús la plaço = Chambre qui donne sur la place. Fè besilho dus dios aishús ouet = Faire abstinence deux jours sur huit. Metets bosto má aishús la mèbo = Mettez votre main sur la mienne. Poueijá aishús la taoulo = Monter, grimper sur la table. Un jutjoment foundat aishús probos = Un jugement fondé sur des preuves. Pour : Là-dessus, à ce sujet, v. *d'aquel coustat* ; se coucher sur les deux heures, v. *debès duos ouros* ; lancer attaque sur attaque, v. *uo ataco après l'aouto* ; c'était sur (dans) le journal, v. *al journal* ; aller sur ses trente ans, v. *abé gouairebé trento ans, èste proishe de trento ans* ; vivre sur ses revenus, v. *bibe de* ; vivre sur ses souvenirs, v. *amb*.

— **Aisidoment** (aisidament), adv. Aisément, d'une manière aisée : Ressources que permeten de bibe aisidoment = Des revenus qui permettent de vivre aisément. Syn. *a l'aise, faciloment, larjoment*. Pour : Comprendre, parler aisément, v. *faciloment*.

— **Aisit**, adj. Aisé, facile à faire : Treball aisit = Tâche aisée. Syn. *de boun fè, que bié de la má*. v., d'autre part, *aisat, facile*.

— **Aití**, n. pr. Haïti, l'une des Grandes Antilles, à l'est de Cuba, divisée en deux Etats indépendants : la République Dominicaine et la République d'Haïti.

— **Aití**, n.pr. Haïti, Etat occupant l'ouest de l'île du même nom.

— **Ajaçá** (ajaçar), v. tr. Mettre à sa place : Ajaçá 'ls utisses = Ranger les outils, les mettre à leur place. Syn. *arreceptá, estremá, estujá, plegá, recaptá*. – Fig. Remettre quelqu'un à sa place : Que'l baou ajaçá = Je vais le remettre à sa place. Syn. *arremourdí, mete al pas, al plec, al punt, moucá, remourdí*.

- **Ajaçá's** (ajaçà's), v. pr. Gîter, en parlant du lièvre : La lèbe que s'ajaço a l'abric del bent = Le lièvre gîte à l'abri du vent. – Plus généralement, trouver sa place, son coin.
- **Ajaçat**, adj. Blotti, couché : Lèbe ajaçado al miech d'un camp = Lièvre gîte en plein champ. Bilatge ajaçat al founs d'un bal = Village blotti au fond d'une vallée.
- **Ajançá** (ajançar), v. tr. Agencer, disposer selon un ordre ; arranger, combiner : Ajançá 'ls elements d'un joc de coustrutsiou = Agencer les éléments d'un jeu de construction. Syn. plus courant *ajustá*.
- **Ajanço** (ajança), f. Agence, entreprise commerciale proposant en général des services d'intermédiaire entre les professionnels d'une branche d'activité et leurs clients : Ajanço immoubilièro = Agence immobilière. Ajanço de bouiatges = Agence de voyages. – Organisme administratif chargé d'une mission d'information et de coordination dans un domaine déterminé : Ajanço naciounalo del marcat del trebalh = Agence nationale pour l'emploi. – Succursale d'une banque : L'ajanço de Massat del Credit Agricolo = L'agence de Massat du Crédit Agricole. – Ensemble des bureaux, des locaux occupés par une agence. *Ajanço de prèssu = Agence de presse, organisme qui fournit aux journaux et périodiques les articles, informations, reportages, photographies etc... dont ils peuvent avoir besoin. Ajanço matrimounialo = Agence matrimoniale, établissement commercial qui met en présence des personnes désireuses de se marier.
- **Ajançoment** (ajançament), m. Agencement, arrangement : L'ajançoment d'u apartament = L'agencement d'un appartement. Syn. plus usuels *amenatjoment*, *dispousiciou*.
- 1) **Ajant**, m. Agent, tout ce qui agit, détermine un effet : Les ajants naturèlis = Les agents naturels. Ajant microubièn = Agent microbien. *Coupment d'ajant del bèrbe passiou = Complément d'agent du verbe passif, être ou objet par lequel l'action est accomplie.
- 2) **Ajant**, m. Agent, personne chargée de gérer, d'administrer pour le compte d'autrui : Ajant d'uo coumpañio maritimo = Agent d'une compagnie maritime. – En mauvaise part : U ajant de l'ennemic = Un agent de l'ennemi. – Personne qui participe au fonctionnement des services publics : Ajants de l'Etat e de las coulectibitats = Agents de l'Etat et des collectivités. *Ajants administratibis = Agents administratifs. Ajant countable = Agent comptable. Ajant d'assurenços = Agent d'assurances. Ajant de cambi = Agent de change. Ajant de la forço publico = Agent de la force publique. Ajant de pouliço = Agent de police. Ajant de trasmissiou = Agent de transmission, militaire chargé de l'acheminement d'un document écrit. Ajant diploumatique, ajant counsulari = Agent diplomatique, agent consulaire. Pour : Ajant enfiltrat, v. *enfiltrá*. Ajant literari = Agent littéraire, intermédiaire entre les éditeurs et les auteurs ou traducteurs. Ajant militari = Agent militaire, appellation donnée à certains militaires civils, de rang subalterne, employés par l'armée entre 1925 et 1940. Ajant prouboucatou = Agent provocateur. Ajant secrèt = Agent secret. Ajants naciounalis = Agents nationaux, représentants nommés par le gouvernement révolutionnaire dans les districts et les communes en 1793.
- **Ajats** (Ajax), n. pr. Ajax, nom de deux héros grecs de la guerre de Troie.
- **Ajouatá** (ajoatar), v. tr. Attacher une bête au joug léger, destiné à un seul animal ou à deux (v. *jouato*).
- **Ajocá's** (ajocà's), v. pr. S'accroupir. Syn. v. *acouchá's*. – Percher, se percher : Las galios que s'ajoucon andá dourmí = Les poules se perchent pour dormir.
- **Ajourá** (ajorar), gall. v. tr. Ajourer, orner avec des jours, des ouvertures : Ajourá un naperoun = Ajourer un napperon. Pour : Ajourer une mansarde, v. *dá dio*.
- **Ajourat** (ajorat), gall. adj. Ajouré, où l'on a ménagé des ouvertures : Le flèsho ajourado de la catedralo = La flèche ajourée de la cathédrale. – Orné de jours : Broudario ajourado = Broderie ajourée.
- **Ajourná** (ajornar), gall. v. tr. Ajourner, différer, reporter, renvoyer à un autre jour, à une autre session : Ajourná u afè = Ajourner une affaire. Syn. *remete*, *repourtá*, *retardá*. Pour : Ajourner un candidat. v. *coulá*. – Renvoyer un conscrit trop faible de constitution à un nouvel examen du conseil de révision.
- **Ajournable** (ajornable), gall. adj. Ajournable, qui peut être ajourné : Couscrit ajournable = Conscrit ajournable.
- **Ajournat** (ajornat), gall. n. et adj. Ajourné, se dit d'un conscrit qui a bénéficié d'un ajournement. – Renvoyé à un autre jour, à une autre session : Afè ajournat = Affaire ajournée. v. *remetut*, *retardat*.
- **Ajournoment** (ajornament), gall. m. Ajournement, report, action de remettre à un autre jour : L'ajournoment d'un bouiatge = L'ajournement d'un voyage. – Renvoi à une date ultérieure de la

reprise des séances d'une assemblée ou de l'examen d'une affaire par le tribunal : L'ajournement d'uo caouso = Le renvoi d'une cause. v. le verbe *remete* – Décision du conseil de révision de renvoyer à l'année suivante son jugement sur l'aptitude au service militaire d'un jeune conscrit.

— **Ajudá** (ajudar), v. tr. Aider, prêter son concours à quelqu'un : Ajudá un blassat a caminá = Aider un blessé à marcher. – Soutenir, assister, épauler. Ajudá un besí al sèou trebalh = Seconder un voisin dans son travail. Pour : Seconder les désirs de quelqu'un, v. *fabourisá*. – Secourir pécuniairement : Uo familho que merito d'èste ajudado = Une famille qui mérite d'être aidée. – Pour : Aider à la digestion, v. *facilitá* ; Dieu aidant, v. *amb l'ajudo de Diou*. – Les qu'ajudon gratuitement = Les mécènes. Ajudá's (ajudá's), v. pr. S'aider, se servir de quelque chose en vue de faciliter une tâche, une entreprise : Tradusí an ajudán-se d'un ditsiounari = Traduire avec l'aide d'un dictionnaire. Syn. *serbí's*. – S'entraider, se serrer les coudes. Syn. *mantié's*.

— **Ajudaire**, m. **Ajudairo** (ajudaira), f. Aide, celui, celle qui seconde quelqu'un dans un travail : Abé ajudaires andá segá = Avoir des aides pout moissonner. – On peut préciser le mot *ajudaire* par un mot complémentaire avec le sens de « *personne chargée de seconder* » : Ajudaire-countable = Aide-comptable ; ajudaire-cousinè = aide-cuisinier, garçon de cuisine ; ajudaire-maçou = aide-maçon, etc... *Ajudairo familialo = Aide familiale. Ajudairo maternèlo = Aide maternelle. Ajudairo menatgèro = Aide ménagère.

— **Ajudo** (ajuda), f. Aide, assistance, soutien ; secours : Oufrí, prestá la sèbo ajudo a coualcu = Offrir, prêter son aide à quelqu'un. Amb l'empourtento ajudo d'abiouns = A grand renfort d'avions. Dá a coualcu l'ajudo des sèbis encouratjements = Apporter à quelqu'un le réconfort de ses encouragements. Syn. *secours*. Fè un trebalh sense cap d'ajudo = Faire un travail sans aucune aide. – Spécialem. Subvention, secours financier : Ajudo al cinemá, al deibelopoment = Aide au cinéma, au développement. Syn. *subbenciou*. *Ajudo !, interj. = A l'aide ! Pour : A l'aide de, v. *amb, damb, pel mouièn de*. Ajudo aerièno = Appui aérien. Syn. *proutetsiou*. Ajudo financièro a uo ourganisaciou = Sponsoring d'une organisation. Ajudo financièro gratuito de l'Estat = Mécénat d'Etat. Ajudo judiciario = Aide judiciaire, aide accordée aux personnes défavorisées. Ajudo soucialo = Aide sociale, secours matériel accordé à certaines catégories de personnes en difficulté. Demandá ajudo = Demander de l'aide, appeler à la rescousse. Syn. *secours*. Prestá ajudo = Prêter assistance. Pour : L'appui d'un balcon, v. *rambardo*. – Ajudos, f. pl. Aides, impôts indirects au Moyen Age et sous l'Ancien Régime. Court de las ajudos = Cour des aides, cour qui jugeait des procès relatifs aux tailles, aux aides et aux gabelles.

— **Ajulhadís**, m. Agenouillement, action, fait de s'agenouiller : Tres ajulhadisses de seguit = Trois génuflexions de suite.

— **Ajulhá's** (ajulhá's) v. pr. S'agenouiller : Ajulhá's andá fregá l'planchè, andá pregá = S'agenouiller pour frotter le parquet, pour prier.

— **Ajulhat**, adj. Agenouillé, à genoux : Coumeniants ajulhadis = Communiants agenouillés.

— **Ajurá** (ajurar), v. tr. peu usité. Injurier. v. surtout *enjuritá*.

— **Ajust**, m. Ajout, additif, adjonction, addition faite à un manuscrit ou à une épreuve imprimée : Fè ajusts aishús uo 'sprobó d'emprimario = Faire des ajouts sur une épreuve d'imprimerie. Syn. *ajustadís*. – Additif, addition, article additionnel : U ajust al butget = Un ajout au budget. *Ajust a-n uo letro = Post-scriptum.

— 1) **Ajustá** (ajustar), v. tr. Ajouter, mettre en plus : Ajustá un shapitre a un libe = Ajouter un chapitre à un livre. Ajustá 'ls enterèts al capital = Inclure, joindre les intérêts au capital. Ajustá u outsiliari as titularis = Adjoindre un auxiliaire aux titulaires.

— *Ajustá chiou mès, tourná ajustá = Surajouter. – Fig. Dire en plus : Qu'ajustèc que tournario lèou = Il ajouta qu'il reviendrait bientôt. Pour : Des cris qui ajoutaient au désastre, v. *aoumentá*.

— 2) **Ajustá** (ajustar) Ajuster, adapter convenablement une chose à une autre : Ajustá la gulho a la chiringo = Ajuster l'aiguille à la seringue. Ajustá 'ls borts d'uo plago = Rejoindre les lèvres d'une plaie. Syn. *reuní*. Ajustá 'ls elements d'un joc de coustrutsiou, las sillabos d'un mot = Agencer les éléments d'un jeu de construction, les syllabes d'un mot. – Joindre deux pièces : Ajustá duos planchos = Joindre deux planches. Ajustá dus tuièous = Aboucher deux tuyaux. Syn. *afibá fè 'ndebié, junhe, juntá, fustá*. Pour : Ajuster un lièvre, v. *afustá, bisá, puntá*. – Ajustá's (ajustá's), v. pr. S'encastrer, s'imbriquer : Pèços que s'ajuston parfètoment = Des pièces qui s'encastrent parfaitement. Syn. *junhe*.

- **Ajustadou** (ajustador), m. Allonge de drap. – Rallonge de table : Uo taoulo amb dus ajustadous = Une table à deux rallonges.
- **Ajustaire**, m. Ajusteur, personne qui procède à l'ajustage des pièces mécaniques.
- **Ajustat**, adj. Ajusté, proche du corps, en parlant d'un vêtement : Raoubeto ajustado = Robe ajustée, moulante. Syn. *sarrat*. *Èste camo ajustat = Avoir les pieds en dedans.
- **Ajustatge**, m. Ajustage, opération consistant à donner à une pièce mécanique la dimension exacte nécessaire pour qu'elle s'adapte correctement à une autre : Ajustatge de precisiou = Ajustage de précision.
- **Ajustoment** (ajustament), m. Ajustement, action d'ajuster : son résultat : L'ajustoment des prèses = L'ajustement des prix. – Mécan. Degré de liberté ou de serrage entre deux pièces assemblées.
- **Ajustou** (ajuston), m. Pièce de tissu servant à élargir un vêtement.
- **Al, as** (als), art. contr. Au, aux : Aná al prat, as bosques = Aller au pré, dans les bois *Parlá de coualcarré al ministre = Intervenir auprès du ministre.
- **Alá** (alà), adv. Là-bas, à une certaine distance d'ici : Nou't demoures acC, be-t'en alá = Ne reste pas ici, va-t'en là-bas. Pour : Ací e alá, v. *ací*. *Alá naout a la mountanho = Là-haut sur la montagne.
- **Alabets** (alavetz), adv. Alors, sur ce, là-dessus, sur ces entrefaits ; à ce moment-là : Jano qu'èro alabets uo poulido fenno = Jeanne était alors une belle femme. Pour : Un homme difficile à étonner là-dessus, v. *aishús* aquel punt, aquel subjèt, aquel tèmo. – Dès lors, du coup, à ce compte, cela étant, dans ce cas, dans ces conditions : L'ome qu'esisitabo, alabets qu'ensistè = L'homme hésitait ; alors j'ai insisté. Se bol trebalhá, alabets que's lèbe = S'il veut travailler, eh bien qu'il se lève. – Fam. (Marquant l'impatience, l'indignation, l'indifférence) : Alabets se biés ? = Alors, tu viens ? – Ainsi : Alabets, qu'é bengut = Alors, il est venu. Pour : Elle est sortie alors que je l'avais défendu, v. *quan*.
- **Alajous** (alajós), adv. Là-bas, en bas : Las maisous del bilatge ajaçados alajous = Les maisons du village blotties là-bas au fond.
- **Alamáns** (Alamans), n. pr. Alamans, confédération de tribus germaniques établies sur la rive droite du Rhin au 3^{ème} s. Leur progression fut brisée par Clovis (496 ou 506).
- **Alançoun** (Alençon), n. pr. Alençon, chef-lieu du département de l'Orne. *Punt d'Alançoun = Point d'Alençon, dentelle à l'aiguille.
- **Alaouat** (alauat) (Tartein), adj. Affecté par une avalanche : Prat alaouat = Pré raviné.
- **Alaousá** (alausar), v. intr. 1) Se produire, en parlant d'une avalanche de neige ou d'un glissement de terrain : Amb aquelo douçaino qu'a 'laousat = Avec cette douceur, il y a eu une avalanche. – 2) Couvrir un toit d'ardoises.
- **Alargá** (alargar), v. tr. Mener paître le bétail : Jan qu'anabo alargá al Prat redoun = Jean menait paître le troupeau au Pré rond. – Fig. Envoyer paître, remballer, rembarrier, envoyer sur les roses : Que l'alarguèc al miech de la plaço = Il l'a envoyé promener au milieu de la place. Syn. v. *ajaçá*.
- **Alarmá** (alarmar), v. tr. Alarmer, causer de l'inquiétude, du trouble : Aquel silenço subit qu'alarmèc toutos las gents = Ce silence soudain a alarmé tout le monde. – Pour : Un spectacle qui risque d'alarmer les consciences délicates, v. *enquietá*.
- **Alarmant**, adj. Alarmant, de nature à causer une vive inquiétude : Noubèlos alarmantos = Des nouvelles alarmantes.
- **Alarmisto** (alarmista), adj. Alarmiste, qui tend à alarmer les gens : Proupagá noubèlos alarmistos = Répandre des nouvelles alarmistes. – n. Personne qui répand des propos, des bruits alarmants, souvent imaginaires.
- **Alarmo** (alarma), f. Alarme, appel aux armes, signal pour prévenir de l'approche de l'ennemi, de l'imminence d'un danger : Dá, souná l'alarmo = Donner, sonner l'alarme. Syn. *alerto*. Pour : Sa santé nous a causé de vives alarmes (fig.), v. *enquietudo*. *Falso alarmo = Fausse alarme, crainte sans fondement. Sinhal d'alarmo = Signal d'alarme, dans les chemins de fer, dispositif mis à la portée des voyageurs pour provoquer l'arrêt immédiat d'un train.
- **Alassús**, adv. Là-haut, en haut : Que i-a de naout alassús ? = Qu'y a-t'il de nouveau là-haut ?
- **Alatejá** (alatejar), v. intr. Battre des ailes, agiter les deux ailes, en parlant des oiseaux : La galio blassado qu'alatejabo = La poule blessée battait des ailes.
- **Alatejado** (alatejada), f. Battement d'ailes.
- **Albá** (albar), m. Peuplier blanc. *Plantaciou d'albás = Peupleraie. v., d'autre part, *italien*, *piboul*.

- **Albanés**, adj. et n. Albanais, relatif à l'Albanie ; habitant ou originaire de ce pays. – m. Langue indo-européenne parlée dans ce pays.
- **Albanio** (Albania), n. pr. Albanie, Etat de la péninsule des Balkans.
- **Albanio** (Albania), n. pr. Albanie, prénom fém.
- **Albano** (albana), f. Cerise blanche, bigarreau. v. aussi *bigarrèou*.
- **Albat**, m. Nouveau-né que l'on baptise.
- **Albatou** (albaton), m. Nouveau-né mort avant le baptême.
- **Albatrós** (albatròs), m. Albatros, oiseau palmipède des mers australes.
- **Albenco** (albenca), f. Aubier, bois périphérique d'un arbre, situé sous l'écorce. Syn *albo*.
- **Albeolo** (alveòla), f. Alvéole, m. Cavité creusée dans le tissu du lobe pulmonaire, où s'effectuent les échanges respiratoires : Albeolos des palmous = Alvéoles pulmonaires. – Cavité des os maxillaires où est enchâssée une dent. Pour : Les alvéoles construits par des abeilles, v. *celulo*.
- **Albèrt**, n. pr. Albert, saint, évêque de Liège (12^{ème} s.). – Nom porté par 5 ducs d'Autriche (dont 2 empereurs germaniques), 2 archiducs d'Autriche, un roi de Belgique, un prince consort du Royaume-Uni, un roi de Bohême et Hongrie, 2 électeurs de Brandebourg, un roi de Prusse, un prince de Monaco, un roi de Saxe et un roi de Suède. – Prénom masc.
- **Albèrt** (lac) = Albert (lac), auj. Mobutu, lac d'Afrique équatoriale, aux confins de l'Ouganda et de l'Etat du Congo.
- **Albertino** (Albertina), n. pr. Albertine, prénom fém.
- **Álbi**, n.pr. Albi, chef-lieu du département du Tarn : Qu'anèrem a Álbi = Nous sommes allés à Albi.
- **Albijouès** (albiçoès), adj. et n. Albigeois, relatif à Albi ; habitant ou originaire de cette ville. – Hist. Se dit des membres d'une secte religieuse répandue dès la fin du 12^{ème} siècle dans le sud-ouest de la France. Syn. *cataro*.
- 1) **Albo** (alba), f. Aube, point du jour, clarté blanchâtre qui précède le jour naissant : Leba's a l'albo = Se lever à l'aube, au petit jour, dès potron-minet. Syn. *a la punto del dio, a las aouros*. – Fig. Commencement, début d'une ère : L'albo d'un moun noubèl = L'aube d'un monde nouveau. Pour : Aube de curé, v. *aoubo*.
- 2) **Albo** (alba), f. Aubier, partie jeune du bois, située à la périphérie, sous l'écorce, de teinte plus claire que le cœur. Syn. *albenco*.
- **Albo la Loungo** (Alba la Longa), n. pr. Albe la Longue, la plus ancienne ville du Latium. Rivale de Rome, elle fut vaincue et détruite.
- **Albom** (albòm), m. Album, cahier cartonné destiné à recevoir des photographies, des dessins, etc... : U albom de cartos poustalos = Un album de cartes postales. – Grand livre abondamment illustré : Albom counsacrat as impressiounistos = Album consacré aux impressionnistes.
- **Albumino** (albumina), f. Albumine, substance azotée complexe du groupe des protéines, formant le blanc d'œuf et présente dans le lait et dans le sang.
- **Alcalí** (alcalin), adj. Alcalin, relatif aux alcalis, d'un alcali : Sabou alcalino = Saveur alcaline. – Qui contient une base ; qui en a les propriétés basiques : Pilo alcalino = Pile alcaline. *Metal alcalí = Métal alcalin, métal qui, par combinaison avec l'oxygène, produit un alcali. Remèdi alcalí = Remède alcalin, remède qui a des propriétés antiacides. Rocos alcalinos = Roches alcalines, roches contenant plus de 10 pour 100 de soude et de potasse. Sol alcalí = Sol alcalin, sol dont le pH est supérieur à 7,5. Tèrros alcalinos = Terres alcalines, oxyde des métaux alcalino-ferreux.
- **Alcalí**, m. Alcali, nom générique des hydroxydes de métaux alcalins et de l'hydroxyde d'ammoniac.
- **Alcalinitat**, f. Alcalinité, caractère basique des substances alcalines.
- **Alcèsto** (Alcèsta), n. pr. Myth. gr. Alceste, femme qui accepta de mourir à la place de son mari mais qui fut arrachée des Enfers par Héraclès.
- **Alcobo** (alcòva), f. Alcôve, renforcement dans le mur d'une chambre, pour recevoir un ou plusieurs lits. – Fig. Vie conjugale intime : Les secrèts de l'alcobo = Les secrets de l'alcôve.
- **Alcol** (alcól), m. Alcool, liquide obtenu par la distillation des boissons fermentées : Alcol absoulut = Alcool absolu, chimiquement pur. – Toute boisson contenant de l'alcool. – Spécialem. Boisson à fort titre en alcool : Alcol de prinhou = Alcool de prune. On dira plutôt *aiouardent de prinhou*.

- **Alcoulique** (alcolique), adj. Alcoolique, qui contient de l'alcool : Souluciou alcoulico = Solution alcoolique. – Relatif à l'alcool : Fermentaciou alcoulico = Fermentation alcoolique. – Qui résulte de l'alcoolisme : Deliri alcoulique. – n. Celui, celle qui boit avec excès et habituellement de l'alcool : Crime coumetut per u alcoulique = Crime commis par un alcoolique.
- **Alcoulisá** (alcolisar), v. tr. Alcooliser, ajouter de l'alcool à un autre liquide : Alcoulisá un sirot de fruto = Alcooliser un sirop de fruits. – Fam. Alcoulisá's (alcolisá's), v. pr. S'alcooliser, s'intoxiquer par l'alcool. On dira plus couramment *pintá's*.
- **Alcoulisat** (alcolisat), adj. Alcoolisé, qui contient de l'alcool ; auquel on a ajouté de l'alcool.
- **Alcoulisme** (alcolisme), m. Alcoolisme, abus de boissons alcooliques ; dépendance, intoxication qui en résulte : Abandoná's a l'alcoulisme = Sombrier dans l'alcoolisme.*Coutro l'alcoulisme = Antialcoolique : Ligo coutro l'alcoulisme = Ligue antialcoolique
- **Alebín** (alevin), m. Alevin, très jeune poisson servant à repeupler les étangs, les rivières.
- **Alebiná** (alevinar) v. tr. Aleviner, peupler d'alevins : Alebiná un riou = Aleviner un ruisseau.
- **Alebinatge** (alevinatge), m. Alevinage, action de peupler les étangs, les rivières avec des alevins : Alebiná l'riou d'Ournás = Aleviner le ruisseau d'Ournas.
- **Alegrá** (alegrar), v. tr. Mettre en joie : Aquelo noubèlo qu'alegro toutos las gents = Cette nouvelle réjouit tout le monde. Syn. *regaoují*. – Alegrá's (alegrá's), v. pr. Se réjouir, éprouver de la joie, du plaisir : Que m'alegrí que siats an bouno santat = Je me réjouis que vous soyez en bonne santé.
- **Alegre**, adj. Joyeux, réjoui, guilleret, qui exprime la joie, la gaieté : Uo mino alegre = Une mine réjouie. – Qui éprouve de la joie : Uo clico alegre = Une bande joyeuse. – Qui exprime la joie : Uo alegre noubèlo = Une joyeuse nouvelle. Syn. pour tous ces ex. *gaoujous*. – Allègre, qui est d'un entrain joyeux : Caminá d'un pas alegre = Marcher d'un pas allègre.
- **Alemán** (aleman), adj. et n. Allemand, teuton, tudesque, relatif à l'Allemagne ; habitant ou originaire de l'Allemagne. *Danço alemano = Danse allemande, danse folklorique. – m. Langue indo-européenne du groupe germanique parlée en Allemagne, en Autriche, au Luxembourg, etc...
- **Alemanho** (Alemanha), n. pr. Allemagne, pays de l'Europe centrale. *Fam. Alemanho de l'Èst = Allemagne de l'Est, République démocratique allemande. Alemanho de l'Ouèst = Allemagne de l'Ouest, République fédérale allemande.
- **Alèn**, n. pr. Alain, prénom masc.
- **Alendá** (alendar, v. intr. Respirer : Alendá d'a plasé = Respirer à pleins poumons. Syn. *respirá*. – Fam. Souffler, reprendre son souffle, faire une pause : Deisho'm alendá = Laisse-moi reprendre haleine ; et, au fig. laisse-moi un répit. Pour : Respirer le bon air, la santé, v. *esprimá*.
- **Alèns**, n. pr. Alains, peuple barbare d'origine iranienne qui envahit la Gaule en 406.
- **Alent**, m. Prene alent = Prendre de la vitesse, en parlant d'un objet qui dévale une pente. Syn. *prene l'balán*.
- **Alentour** (alentorn), adv. Alentour, aux environs : Que's be l'castèl e uos bordos alentour = On aperçoit le château et quelques fermes alentour. – Alentours, m. pl. Alentours, environs, lieux qui entourent : Les alentours del bilatge = Les alentours du village. *As alentours de = Aux alentours de, aux environs de, à la périphérie de, aux abords de, dans les parages de : As alentours de Campetos = Aux abords de Campettes. Syn. *as ambirouns de, as embirouns de*.
- **Alèò** (alèa), f. Allée, voie bordée d'arbres, de haies, de plates-bandes : L'alèò del Prat besial = L'allée du Pré commun. – Rangée de pierres ou de figures sculptées, disposées en avenues devant certains temples de l'Égypte et de l'Inde. – Passage entre des rangées de chaises, de bancs. *Alèò coubrido = Allée couverte, construction mégalithique.
- **Aleou** (Aleu), n. pr. Aleu, village et commune.
- **Aleouciènos** (Aleociènas) (illos) (illas), n. pr. Aléoutiennes (îles), long archipel au nord-ouest de l'Amérique du Nord appartenant aux États-Unis.
- **Aleougerí** (aleougerir) Qu'aleougereishi, v. tr. Alléger, rendre moins lourd : Aleougerí uo cargo = Alléger un fardeau. – Rendre moins chargé : Aleougerí un batèou = Alléger un bateau. Pour : Alléger une planche, v. *aprimá* ; alléger les impôts (fig.), v. *baishá, diminué* ; alléger les souffrances d'un malade, v. *atenuá*. – Aleougerí's, v. pr. Se mettre en tenue plus légère. Syn. *mete's a l'aise*.
- **Alertá** (alertar) v. tr. Alerter, donner l'ordre de se tenir prêt à faire face à un danger imminent : Alertá mès d'uo coupanhio de poumpiès = Alerter plusieurs compagnies de pompiers. – Fig. Avertir

rapidement quelqu'un pour qu'il puisse agir : Que calerio alertá 'ls besís = Il faudrait alerter les voisins. Syn. *abisá*.

— **Alerto** (alerta), f. Alerte, signal qui prévient du danger : Dá l'alerto = Donner l'alerte. Syn. *alarmo*. – Avertissement donné à une force militaire d'être prête à intervenir dans un délai fixé : La durado de l'alerto de la caço d'enterbenciou nou dèou cap despassá tres minutos = Le délai d'alerte de la chasse d'intervention ne doit pas excéder trois minutes. – Mise en garde adressée à une troupe ou à une population pour l'inviter à prendre des mesures de sécurité en vue de parer à un danger imminent : Alerto as gases, as blindadis = Alerte aux gaz, aux blindés. Alerto aerièno = Alerte aérienne. – Fam. Emotion causée par la menace d'un danger : Que fuc caudo l'alerto = L'alerte a été chaude. Alerto ! interj. servant à prévenir d'un danger = Alerte ! Êste an alerto permanente = Être sur le qui-vive. v. aussi *malfisá's*. Pour : Il est encore alerte pour son âge ; style alerte, v. *bigourous*.

— **Alesá** (alesar), v. tr. Aléser, effectuer un alésage : Alesá un cilendre = Aléser un cylindre..

— **Alesatge**, m. Alésage, diamètre de chacun des cylindres d'un moteur. – Procédé d'usinage qui consiste à façonner avec précision la paroi d'une pièce de révolution.

— **Alèso** (alèsa), f. Alaise, alèse, pièce de tissu qu'on place sous le drap de dessous pour protéger le matelas.

— **Alèt**, n. pr. Fount d'Alèt, lieu-dit situé à proximité du chemin qui, du Coulat, se dirige vers Guirel (Le lait y était conservé au frais dans la fontaine).

— **Alesandre** (Alexandre), n. pr. Alexandre, saint, patriarche d'Alexandrie de 313 à 326 qui fit condamner Arius au concile de Nicée (325). – Nom porté par 8 papes, 5 rois de Macédoine, un prince de Bulgarie, un empereur byzantin, 3 rois d'Ecosse, un roi de Grèce, un roi de Pologne, un roi de Serbie et un grand-prince de Vladimir et de Novgorod. – Prénom masc.

— **Aletsandrèto** (Alexandrèta), n. pr. Alexandrette, auj. Iskenderun, port du sud-est de la Turquie.

— **Aletsandrino** (Alexandrina), n. pr. Alexandrine, prénom fém.

— **Aletsandrio** (Alexandria), n. pr. Alexandrie, ville fondée par Alexandre le Grand, aujourd'hui port d'Egypte. *D'Aletsandrio = Alexandrin : Les cultes d'Aletsandrio = Les cultes alexandrins.

— **Alèsis** (Alèxis), n. pr. Alexis, saint, prélat russe (m. en 1378). – Nom porté par 5 empereurs byzantins et par plusieurs empereurs de Trébizonde. – Prénom masc.

— **Alfá** (alfà), m. Alpha, première lettre de l'alphabet grec. *L'alfá e l'oméga = L'alpha et l'omega, le commencement et la fin (Apocalypse de saint Jean).

— **Alfá** (alfà), m. Alfa, graminée d'Afrique du Nord.

— **Alfabet**, m. Alphabet, système de signes graphiques servant à la transcription d'une langue : Le noste alfabet qu'a vinto-uo letros = Notre alphabet a vingt et une lettres. – Série de noms qui portent ces lettres : Mainado que recito l'alfabet = Enfant qui récite son alphabet. – A b c, petit livre où les enfants apprennent les lettres et la manière de les assembler. Pour : L'arithmétique est l'a b c des mathématiques, v. *baso*.

— **Alfabeticoment** (alfabeticament), adv. Alphabétiquement : Classá mots alfabeticoment = Classer des mots alphabétiquement.

— **Alfabetique**, adj. Alphabétique, qui concerne l'alphabet : Orde alfabetique = Ordre alphabétique. – Qui utilise un alphabet : Escrituro alfabetico = Ecriture alphabétique.

— **Alfabetisá** (alfabetisar), v. tr. Alphabétiser, apprendre à lire et à écrire à un individu, à un groupe social : Alfabetisá uo pouplaciou = Alphabétiser une population.

— **Alfabetisaciou** (alfabetisacion), f. Alphabétisation, action d'alphabétiser ; son résultat : L'alfabetisaciou de las massos = L'alphabétisation des masses.

— **Alfabetisat**, adj. et n. Alphabétisé, se dit de quelqu'un qui a appris à lire et à écrire à l'âge adulte.

— **Alfonso** (Alfonsa), n. pr. Alphonse, nom porté par 1 saint, 5 rois d'Aragon, 11 rois de Castille, des Asturies, de Galice et de Léon, 2 rois d'Espagne, 6 rois de Portugal. – Prénom masc.

— **Alfounsino** (Alfonsina), n. pr. Prénom fém.

— **Algè** (Algèr), n. pr. Alger, capitale de l'Algérie, sur la Méditerranée.

— **Algebrique**, adj. Algébrique, qui a trait à l'algèbre : Courbo algebrico = Courbe algébrique. Cantitat algebrico, espressiou algebrico = Quantité algébrique, expression algébrique, ensemble de lettres et de nombres liés par des signes d'opération. Ecouaciou algebrico = Equation algébrique. Fountsiou algebrico = Fonction algébrique, fonction qui se calcule avec les opérations ordinaires de

l'algèbre. Nombro algebrico = Nombre algébrique, solution d'une équation entière à coefficients entiers. Surfaço algebrico = Surface algébrique, ensemble de points de l'espace dont les coordonnées sont solution d'une équation algébrique.

— **Algèbro** (algèbra), f. Algèbre, partie des mathématiques comportant l'emploi des nombres positifs et négatifs ainsi que l'utilisation systématique des lettres pour représenter les nombres : Estudiá un prublèmo d'algèbro = Etudier un problème d'algèbre. – Fig. Chose difficile à comprendre : Aquó qu'é algèbro andá ió = Ça c'est de l'algèbre pour moi. *Per l'algèbro = Algébriquement : Resolbe un prublèmo per l'algèbro = Résoudre un problème par l'algèbre, algébriquement.

— **Algerièn**, adj. et n. Algérien, relatif à l'Algérie ; habitant ou originaire de l'Algérie. – m. Dialecte arabe maghrébin.

— **Algerio** (Algeria), n. pr. Algérie, république d'Afrique du Nord, sur la Méditerranée.

— **Algerouès** (algeroès), adj. et n. Algérois, relatif à Alger ; habitant ou originaire d'Alger.

— **Algerouès** (Algeroès), n. pr. Algérois, région centrale de l'Algérie, correspondant au premier département d'Alger.

— **Algounquèn** (algonquèn), m. Algonkin ou Algonquin, famille de langues indiennes d'Amérique du Nord.

— **Algounquèns** (Algonquèns), n. pr. Algonquins, ensemble de peuples indiens d'Amérique du Nord qui parlent la même langue.

— **Alh**, m. Ail, plante : Ajustá alh a la salado = Ajouter de l'ail à la salade. *Froutà amb alh = Ailler : Froutà un croustet amb alh = Ailler un croûton de pain.

— **Alholí** (alhòli), m. Aioli ou ailloli, coulis d'ail pilé avec de l'huile d'olive. – Plat de morue et de légumes pochés servi avec cette sauce.

— **Alhurs**, adv. gall. Ailleurs, en un autre lieu : Anem bese alhurs = Allons voir ailleurs. On dit plus traditionnellement *an coualque loc mès*. Loc. adv. D'alhurs = D'ailleurs, au demeurant, du reste, en outre, pour une autre raison : Que cal recouneishe, d'alhurs, que... = Il faut reconnaître, d'ailleurs, que... v. *de u aoute coustat*. Pour : C'était d'ailleurs (par ailleurs) un menteur, v. *tabé* ; votre disgrâce vient d'ailleurs, v. *de coualcarré mès, de u aouto caouso* ; par ailleurs, v. *de u aoute coustat, tabé*.

— **Aliá** (aliar), v. tr. Allier, mêler, combiner les métaux : Aliá l'or e l'argent = Allier l'or et l'argent. – Unir par le mariage. – Pour : Allier la force à la prudence (fig.), v. *assouciá*. – Aliá's (alià's), v. pr. S'allier, s'unir : Familhos que s'alion per un maridatge = Familles qui s'allient par un mariage. Syn. *uni's*. Etats que s'alion per un tratat de defenso : Etats qui s'allient par un traité de défense. S'il s'agit de choses, v. *barrejá's*.

— **Aliat**, adj. et n. Allié, uni par traité : Les païses aliadis = Les pays alliés. – Uni par alliance : Parents e aliadis = Parents et alliés. Syn. *aparentat*. – Fig. Personne qui vous aide, vous secourt : Troubá an coualcu u aliat an uo discussiou = Trouver en quelqu'un un allié dans une discussion. *Aliadis, m. pl. Alliés, nom donné aux cités unies à Rome par un traité. – Ensemble des puissances qui, en 1814 et 1815, occupèrent la France et restaurèrent les Bourbons. – Ensemble des nations qui, pendant la Seconde Guerre mondiale, luttèrent contre les puissances de l'Axe.

— **Aliatge**, m. Alliage, produit de caractère métallique résultant de l'incorporation d'un ou de plusieurs éléments à un métal. – Pour : Vertu toute pure et sans alliage (fig.), v. *barrejadís*. *Aliatge blanc = Alliage blanc, alliage de couleur blanche, à base de plomb, d'étain ou d'antimoine. Aliatge leougè = Alliage léger, à base d'aluminium. Aliatge pesant = Alliage lourd, à base de tungstène. Aliatge mès que de leougè = Alliage ultra-léger, à base de magnésium. Fals aliatge = Pseudo-alliage.

— **Alibí**, m. Alibi, moyen de défense par lequel une personne prouve sa présence, au moment d'un délit ou d'un crime, en un autre lieu que celui où ils ont été commis : U alibí 'ndiscutable = Un alibi indiscutable. Pour : Une maladie qui sert d'alibi à sa paresse (fig.), v. *desencuso*.

— **Alibour** (Alibor) (aiouo d') (aiua d'), n. pr. Alibour (eau d'), solution aqueuse diluée de sulfates de zinc et de cuivre, utilisée comme antiseptique en dermatologie.

— **Alicarnasso** (Alicarnassa), n. pr. Géog. anc. Halicarnasse, ancienne cité grecque de la Carie (sud-ouest de l'Asie Mineure).

— **Aliená's** (alienà's), v. pr. S'emparer de, s'approprier : Aliená's un be coumunal = S'approprier un bien communal. *N.B. L'emploi de ce verbe dans cette acception semble relever du contresens. Pour : Aliéner un bien, v. *bene, desfè's de* ; aliéner sa liberté, v. *abandouná, pèrde*.

— **Alienço** (aliença), f. Alliance, acte par lequel des Etats, des partis, des personnes s'allient et contractent un engagement réciproque : Entrá an uo alienço = Entrer dans une alliance. Deinouçá uo alienço = Dénoncer une alliance. Pour : Contracter une alliance avec un pays voisin, v. *aliá's*. – Union par le mariage. Syn. *maridatge, uniou*. – Lien qui unit l'un des époux et les parents de l'autre : U ounce per alienço. – Anneau de mariage : Uo alienço d'or = Une alliance en or. Syn. *bago*. – Pour : L'alliance de l'inspiration et de la technique (fig.), v. *uniou*.

— **Alietá** (alietar), v.tr. Mettre au lit : Alietá uo mainado, un malaout = Mettre au lit un enfant, un malade. Syn. *coulcá*. – Alietá's (alietá's), v. pr. S'aliter, prendre le lit par suite de maladie : Que calguèc que s'aliètèssò l'bielhot = Le petit vieux a dû s'aliter. Pour : Se coucher, aller au lit, v. *aná-s'en al liet, aná-s'en dourmí, coulca's*.

— **Aliment**, m. Aliment, ce qui sert de nourriture à un être vivant : La digestiou des aliments = La digestion des aliments. Les aliments del bestia = Les aliments du bétail. – Ce qui sert à nourrir, à entretenir quelque chose : Le fens e l'aïou que soun les aliments de las plantos = Le fumier et l'eau sont les aliments des plantes. Pour : Incident qui fournit un nouvel aliment à la mauvaise humeur de quelqu'un (fig.), v. *rasou*. *Les aliments = Les vivres, la nourriture, les comestibles, provisions de bouche.

— **Alimentá** (alimentar), v. tr. Alimenter, nourrir : Alimentá un coumbalecent = Alimenter un convalescent. – Approvisionner, fournir, pourvoir : Sourço qu'alimento un reserbouèr = Source qui alimente un réservoir. – Entretenir : Petrol qu'alimento uo lampo = Pétrole qui alimente une lampe. Pour : Un évènement qui alimente la conversation, v. *serbí de baso a*. – Introduire des cartes perforées ou de papier dans une machine mécanographique. *Alimentá uo caoudièro = Alimenter une chaudière, renouveler l'eau à l'intérieur, au fur et à mesure de la production de vapeur. Pour : Alimenter la polémique, v. *atisá*.

— **Alimentaciou** (alimentacion), f. Alimentation, ensemble des aliments d'un sujet, ration alimentaire quotidienne ou régime alimentaire moyen : Uo alimentaciou ensufisento = Une alimentation insuffisante. – Action de nourrir, de se nourrir : Uo alimentaciou a baso de car = Une alimentation carnée. Pour : L'alimentation d'un marché, v. *aproubisiounoment*. – Commerce des denrées alimentaires. – Ensemble des opérations du fonctionnement d'une arme à feu ayant pour objet d'amener les munitions une à une à l'arrière du canon : Mecanisme d'alimentaciou = Mécanisme d'alimentation. – Introduction manuelle ou automatique des cartes dans une machine à cartes perforées. – Renouvellement de l'eau dans une chaudière à mesure qu'elle s'y transforme en vapeur. – Approvisionnement d'un moteur en combustible : L'alimentaciou an essenço = L'alimentation en essence. – Action de fournir du courant électrique à un circuit. *Alimentaciou an retour = Alimentation en retour, mode d'alimentation dans lequel l'eau est fournie par des réservoirs élevés qui ont d'abord été alimentés par des pompes. Alimentaciou dirècto = Alimentation directe, mode d'alimentation dans lequel l'eau est amenée directement des conduites de ville aux vannes. Alimentaciou ensufisento = Sous-alimentation. Alimentaciou mès que de nourmalo = Suralimentation : Seguí un regime d'alimentaciou mès que de nourmalo = Suivre un régime de suralimentation. Assurá sa propo alimentaciou = Assurer son auto-alimentation. Primo gloubalo d'alimentaciou = Prime globale d'alimentation, allocation versée à une unité pour faire face aux dépenses afférentes à la nourriture des militaires. Tensiou d'alimentaciou = Tension d'alimentation, différence de potentiel appliquée aux bornes d'un circuit électrique.

— **Alimentari**, adj. Alimentaire, relatif à l'alimentation de l'organisme : Raciou alimentario = Ration alimentaire. – Se dit d'organes ou d'appareils servant à l'alimentation en eau d'une chaudière : Poumpo alimentario = Pompe alimentaire. *Pensiou alimentario = Pension alimentaire, pension servie en vertu d'un jugement ou d'un commun accord à une personne qui en a besoin pour vivre. Proubisiou alimentario = Provision alimentaire, somme accordée par le juge en vue d'assurer l'entretien d'une personne en attendant la fixation d'une pension alimentaire définitive.

— **Alinhá** (alinhár), v. tr. Aligner, ranger sur une ligne droite : Alinhá piquets, souldats = Aligner des piquets, des soldats. – Ecrire des mots, des chiffres les uns à la suite des autres : Countable qu'alinho shifres = Comptable qui aligne des chiffres. – Pour : Aligner sa conduite sur celle des autres, v. *reglá*. *Fam. Que las sap alinhá = Il a la répartie facile. – Alinhá's (alinhá's), v. pr. S'aligner, être rangé ou se ranger sur la même ligne : Les souldats que s'alinhon couide à couide = Les soldats s'alignent

coude à coude. Pour : Il peut toujours s'aligner !, il n'est pas de taille à soutenir la comparaison (fam.), v. *ja pot courre*.

— **Alinhat**, adj. Aligné, dont la politique suit celle d'un Etat plus puissant : Países alinhadis aishús l'Uniu Sobietico = Pays alignés sur l'Union Soviétique.

— **Alinhoment**, m. Alignement, action d'aligner, de s'aligner : L'alinhoment des jougaires = L'alignement des joueurs. – Pour : Un alignement d'arbres, v. *filo, rengat*. – Délimitation officielle d'une voie publique par un plan d'alignement : Respectá l'alinhoment = Respecter l'alignement. – Portion d'une voie ferrée en ligne droite. *Alinhoment mounetari = Alignement monétaire, opération par laquelle est fixé un nouveau cours des changes. Èste a l'alinhoment = Etre à l'alignement, être dans le prolongement de. Prene u alinhoment = Prendre un alignement, prendre des repères.

— **Alious** (Aliós), (d') n. pr. Sobriquet fam. Servat, du Besseit ; Dégeilh, d'Encénou ; Dégeilh, de La Volte.

— **Alirgá** (alirgar) (Hameaux), v. intr. Glisser. v. aussi *alisá*.

— **Alirgado** (alirgada) (Hameaux), f. Glissade. v. aussi *alísado*.

— **Alisá** (alisar), v. tr. Polir : Alisá marbre = Polir du marbre. Alisá argent = Brunir de l'argent. – v. intr. Glisser, se déplacer sur une surface unie : Barco qu'alisó aishús l'aiouo = Barque qui glisse sur l'eau. – Perdre l'équilibre, tomber : Qu'alisèc aishús la lampo = Il a glissé sur le verglas. v. aussi *alirgá*. – Fig. Ne pas entamer : La balo que li alisèc aishul casco = La balle a glissé sur son casque. La barco que semblo alisá aishús l'aiouo = La barque glisse sur l'eau. – Pour : Ces reproches glissent sur moi, v. *nou'm tocon cap* ; le verre lui glissa des mains, v. *escapá* ; glisser entre les doigts, v. *escapá's* ; glisser de l'affirmation contestable au mensonge ; glisser sur un détail, v. *passá*. Pour : On a glissé le bahut contre l'autre mur, v. *butá* ; glisser un billet dans la main de quelqu'un, v. *mete* ; glisser quelques mots à l'oreille, v. *dise*. *Qu'alisó = Glissant : Routo qu'alisó = Route glissante. Pour : Etre trop glissant dans la conversation, v. *abé'n d'arreplegat, mancá de franquiso* ; se glisser, v. pr. v. *enfiltrá's, entroudusi's*.

— **Alísado** (alísada) (Village), f. Glissade, action de glisser ; mouvement que l'on fait en glissant : Fè uo alísado aishul planchè cirat = Faire une glissade sur le parquet ciré. – Amusement d'enfants consistant à glisser : Altalèou qu'a tourrat, las mainados que fèn alísados = Dès qu'il a gelé, les enfants font des glissades. v. aussi *alirgado*. Pour : De glissade en glissade, il est tombé dans la débauche v. *faouto*.

— **Alísat**, adj. Poli, dont la surface est unie, luisante, en particulier sous l'effet du frottement : Marbre alísat = Marbre poli. Metal alísat = Métal bruni.

— **Alissá** (alissar) (Hameaux), v. tr. Repasser le linge. v. aussi *lissá*. – Lancer, envoyer contre : Alissá l'ca a las bacos = Lancer le chien sur les vaches. Alissá l'sèou besí cowntro coualcu = Monter son voisin contre quelqu'un (Village et hameaux).

— **Alissatge** (Hameaux), m. Repassage, action de repasser du linge. v. aussi *lissatge*.

— **Alizat**, adj. et m. Alizé, se dit de vents réguliers qui soufflent constamment sur près du tiers de la surface du globe, des hautes pressions subtropicales vers les basses pressions équatoriales : Batèous que proufiton des alizadis = Bateaux qui profitent des alizés.

— **Allá** (Allà), n. pr. Allah, dieu unique de l'Islam.

— **Allobrojós** (Allòbròjas), n. pr. Allobroges, peuple de la Gaule, qui habitait le Dauphiné et la Savoie.

— **Alloucaciou** (allocacion), f. Allocation, action d'allouer : L'alloucaciou de debisos as touristos = L'allocation de devises aux touristes. – Prestation en argent : Toucá uo alloucaciou de l'Etat = Percevoir une allocation de l'Etat. *Alloucaciou bielhesso = Allocation vieillesse. Alloucaciou de maternitat, de pago unico, de shaoumatge = Allocation de maternité, de salaire unique, de chômage. Alloucaciou loutjoment = Allocation logement. Alloucaciou militarío = Allocation militaire, allocation versée, pendant le service militaire, aux familles des recrues classées « *soutien indispensable de famille* ». Alloucaciós familialós, prenatalós = Allocations familiales, prénatales.

— **Alloucuciu** (allocucion), f. peu usité. Allocation. v. surtout *discours*.

— **Allucinaciou** (allucinacion), f. Hallucination, mirage, perception, par un sujet éveillé, de phénomènes qui n'existent pas en réalité : Abé allucinaciós = Avoir des hallucinations. Camparols que dan allucinaciós = Champignons hallucinogènes.

— **Allucinat**, adj. et n. Halluciné, qui est en proie à l'hallucination : U allucinat = Un halluciné. – Par extens. Hagar : Aire allucinat = Air hagar.

— **Alluro** (allura), f. Allure, façon plus ou moins rapide de marcher : Caminá a bouno alluro = Marcher à bonne allure. Syn. *aná boun trèn*. Pour : A cette allure, vous n'aurez jamais fini votre travail (fig.), v. *cadança*. – Démarche, maintien, manière plus ou moins élégante de marcher, de se tenir : Uo alluro dinho = Une allure digne. Syn. *aná, port*. – Manière de se comporter, de se conduire : Uo alluro 'stranjo = Une allure bizarre, louche. Syn. *coumportoment, counduito*. – Chacun des différents modes de la progression des quadrupèdes : Reglá l'alluro d'un shabal = Régler l'allure d'un cheval. – Direction de la route d'un navire relativement à celle du vent : Alluro amb le bent derrè = Allure vent arrière. *Abé alluro = Avoir de l'allure, en parlant d'une personne, avoir une belle prestance, avoir du chien, en parlant d'une femme ; en parlant d'une chose, avoir un aspect agréable, imposant : Aquel mounument qu'a alluro = Ce monument a de l'allure. Quino drollo d'alluro ! = Quelle drôle d'allure !

— **Almá-Atá** (Almà-Atà), n. pr. Alma-Ata, capitale du Kazakhstan, au sud du lac Balkach.

— **Almanac**, m. Almanach, sorte de calendrier.

— **Alo** (ala), f. Aile, membre mobile assurant le vol, chez les oiseaux, les chauves-souris, les insectes : Aglo que desplego las alos = Aigle qui déploie ses ailes. – Morceau de volaille cuite comprenant l'aile et la chair qui s'y attache : Minjá's l'alo d'un poulet = Manger l'aile d'un poulet. – Chacun des plans de sustentation d'un avion. – Toute expansion latérale foliacée, le parachute des grains de pin, par exemple. – Partie de la carrosserie d'une automobile placée au-dessus des roues : Acouca l'alo de l'otó = Cabosser l'aile de l'auto. – Partie latérale d'une armée rangée en bataille : Fè manubrã l'alo dreto = Faire manœuvrer l'aile droite. – Chaque extrémité de la ligne d'attaque d'une équipe de football, de rugby, etc... : Jougá a l'alo = Jouer à l'aile. – Partie latérale d'un bâtiment : L'alo del castèl = L'aile du château. – Chacune des deux parties inclinées qui rétrécissent l'âtre d'une cheminée. – Bord d'un chapeau : Capèl amb larjos alos = Chapeau à larges ailes. – Fig. Ce qui élève : Las alos de l'eimaginaciou, de la fe = Les ailes de l'imagination, de la foi. *Abé alos = Avoir des ailes, être très leste, très rapide. Alo an deltá = Aile en delta, aile d'avion de forme triangulaire. Alo boullanto = Aile volante, avion dont le fuselage est plus ou moins intégré dans l'épaisseur de l'aile. Alo d'eliço = Aile d'hélice, branche d'hélice. Alos del nas = Ailes du nez, parties latérales du nez. Alos d'un mouli = Ailes d'un moulin, châssis garni de toile que le vent met en mouvement. Amb alos = Ailé : Bèstio amb alos = Animal ailé. Pour : Voler de ses propres ailes, se passer d'autrui, v. *èste 'ndependent, nou depene de digú*. Pour : Donner des ailes, faire courir rapidement, v. *camos al col ajudats-me, camos de Diou ajudats 'me*. Jougaire a l'alo = Ailier. Tres-quarts alo = Trois-quarts aile, au rugby.

— **Aló!** (alò !), interj. Allô !, appel préparatoire à une conversation téléphonique.

— **Aloès** (alòès), m. Aloès, plante d'Afrique, cultivée aussi en Amérique, dont les fruits charnus fournissent une résine amère employée comme purgatif et en teinturerie.

— **Aloungá** (alongar), v. tr. Allonger, rallonger, rendre plus long : Aloungá un pantalon = Allonger un pantalon. – Pour : Allonger un entretien, v. *prouloungá*. – Etendre, déployer : Aloungá l'braç = Allonger le bras. – Etendre d'eau : Aloungá la lèt (Mundet) = Mouiller le lait. v. aussi *asaioúá*. Aloungá l'boulhoun = Allonger le bouillon, y ajouter de l'eau. *Pour : Allonger le nez, être dépité, v. *atrapá un prigoul*. Aloungá l'pas = Allonger le pas. Sirot aloungat de tisano = Sirop étendu de tisane. – v. intr. Devenir plus long : Qu'aloungon les dios = Les jours allongent. Syn. *aloungá's*. – Aloungá's (alongá's), v. pr. S'allonger, devenir ou paraître plus long : Que s'aloungo la listo de las bictimos = La liste des victimes s'allonge. – Se coucher, s'étendre : Aloungá's pel sol = Se coucher par terre, s'allonger sur le sol. Syn. *coulcá's*.

— **Aloungat** (alongat), adj. Allongé, plus long que ne le sont d'ordinaire les choses analogues : Bisatge alongat = Visage allongé. Bouèto alongado = Boîte allongée. – Etendu, couché : Ome alongat pel sol = Homme gisant à terre. *Figuro, mino alongado = Figure, mine allongée, qui exprime la déconvenue.

— **Aloungoment** (alongament), m. Allongement, augmentation de longueur : Aloungoment d'uo faoudilho, d'un metal = Allongement d'une jupe, d'un métal. – Action de se coucher, de s'allonger ; résultat de cette action. *L'aloungoment d'uo listo = Le gonflement d'une liste.

— **Alpatge**, m. Alpage, pâturage d'été en haute montagne. v. surtout *pastenc d'estiou*.

- **Alpèn**, adj. Alpin, relatif aux Alpes, aux hautes montagnes : Regious alpènos = Régions alpines. – Se dit des plantes qui vivent en haute montagne. – Relatif aux mouvements orogéniques du tertiaire et aux formes de relief qu'ils ont engendrées : Plissoment alpèn = Plissement alpin. *Caçaire alpèn, troupo alpèno = Chasseur alpin, troupe alpine, fantassin, unité spécialisés dans le combat de montagne.
- **Alpèstre**, adj. Alpestre, propre aux Alpes : La begetaciou alpèstro = La végétation alpestre.
- **Alpilhos** (Alpilhas) (las) n. pr. Les Alpillès, chaîne calcaire de Provence, entre la Crau et la Durance.
- **Alpinisme**, m. Alpinisme, sport des ascensions en montagne.
- **Alpinisto** (alpinista), m. Alpiniste, personne qui pratique l'alpinisme.
- **Alpos** (Alpas) (las), n. pr. Alpes (les), principal système montagneux d'Europe : Alpos francesos = Alpes françaises, partie occidentale de la chaîne des Alpes. *Al deçá de las Alpos = Cisalpèn. Al delá de las Alpos = Transalpin.
- **Alsacièn**, adj. et m. Alsacien, relatif à l'Alsace ; habitant ou originaire de cette région. – m. Ensemble des parlers germaniques d'Alsace.
- **Alsaço** (Alsaça), n. pr. f. Alsace, région de la France de l'Est.
- **Alsaço-Lourrèno** (Lorrèna) = Alsace-Lorraine, partie des anc. provinces françaises d'Alsace enlevée par l'Allemagne à la France de 1871 à 1918 et de 1940 à 1944.
- **Alshimio** (alshimia), f. Alchimie, nom donné à la chimie au Moyen Age ; art chimérique qui consistait à chercher un remède propre à guérir tous les maux et la transmutation des métaux en or à l'aide de la pierre philosophale. – Fig. Suite complexe de réactions et de transformations : La misterioso alshimio de la bido = La mystérieuse alchimie de la vie.
- **Alshimique**, adj. Alchimique, relatif à l'alchimie : Proucedats alshimiquis = Procédés alchimiques.
- **Alshimisto**, m. Alchimiste, celui qui s'occupe d'alchimie.
- **Altá** (altan), adv. Autant (que), aussi (que), v. *altant*.
- **Altaï**, n. pr. Altaï, massif montagneux de l'Asie centrale russe, chinoise et mongole.
- **Altaïque**, adj. et n. Altaïque, des monts Altaï. – m. Famille de langues turques et mongoles.
- **Altalèou** (altanlèu), adv. Aussitôt, immédiatement, dans le moment même : Arribá altalèou après la ceremounio = Arriver aussitôt après la cérémonie. Que's calo u acusat, altalèou on le cré coupable = Un accusé se tait, dès lors on le croit coupable. Syn. *talèou*. *Altalèou acabado la ceremounio = Dès la fin de la cérémonie. Syn. *a penos*. Altalèou dit, altalèou fèt = Aussitôt dit, aussitôt fait ; sitôt dit, sitôt fait. Loc. conj. Altalèou que = Aussitôt que, dès que : Que bierás altalèou qu'ajos minjat = Tu viendras dès que tu auras mangé. Syn. *talèou que*. Pour : Il ne partira pas de sitôt, v. *tá lèou*.
- **Altant**, adv. Autant, en quantité ou en intensité égale : S'a fèt aquó, ja'n podi fè altant = S'il a fait cela, je peux en faire autant. **Altant*, suivi de la conjonction *que* exprime 1) Une relation d'égalité entre deux quantités : Meritá altant d'estimo que u aoute = Mériter autant d'estime qu'un autre. – 2) L'égalité d'intensité de deux actions : Que trabalho altant que tu = Il travaille autant que toi. – 3) Une relation d'égalité entre deux qualités ou deux états, mais seulement quand il est placé auprès de l'adjectif ou quand l'adjectif est représenté par le pronom « *en* » : Enteligen, qu'en é altant que bous = Intelligent, il l'est autant que vous. Altant... altant, insiste sur la relation d'égalité : Altant la geografio l'enterèssò, altant l'istouèro l'embèstio = Autant la géographie l'intéresse, autant l'histoire l'ennuie. Altant bal... que = Autant vaut... que, il est également avantageux...que : Altant bal fè aquó aro que d'ac repourtá = Autant vaut faire cela maintenant que de le différer. Altant de = Autant de : Les bitralhs d'aquelo catedralo que soun altant de merbelhos = Les vitraux de cette cathédrale sont autant de merveilles. Que i abio altant d'omes que de fenno = Il y avait autant d'hommes que de femmes ; avec ellipse du verbe : Altant d'omes, altant d'abisses diferentis = Autant d'hommes, autant d'avis différents. Altant dise qu'é u ase = Autant dire que c'est un âne. Pour : C'est un homme mort ou autant vaut, v. *gouairebé* ; il a beaucoup travaillé, il n'a pas réussi pour autant, v. *pr'aquó*. Fam. Qu'é altant de = C'est autant de, c'est toujours cela de : Qu'é altant de fèt = C'est autant de fait. *Altá pla = Aussi bien : Nou partirè cap, altá pla qu'é trop tart = Je ne partirai pas, aussi bien il est trop tard. Loc. conj. D'altant mès que, d'altant mens que = D'autant plus que, d'autant moins que : Las mainados que meriton d'altant mens la nosto coulèro que n'an cap toustem coucienço de ço que fèn = Les enfants méritent d'autant moins notre colère qu'ils n'ont pas toujours conscience de ce qu'ils font. Pour : Autant que je sache, v. *fountsiou*, et, d'autre part, *mès*... Aussi. Introduit une comparaison d'égalité

devant un adjectif ou un adverbe : Uo lecturo altá plaisento qu'utilo = Une lecture aussi agréable qu'utile. Pour: Comment un homme aussi intelligent a-t'il pu commettre cette sottise ? (sans second terme), v. *tá* ; un enfant intelligent qui est aussi travailleur, v. *tabé*. Pour : Aussi, conj. : L'égoïste n'aime que lui, aussi tout le monde l'abandonne, v. *alabets, qu'é pr'aquó que, tabé* ; aussi bien, v. *altá pla*.

— **Alteá** (alteà), f. Althaea, plante du genre des guimauves.

— 1) **Alterá** (alterar), v. tr. Altérer, dégrader, détériorer, ternir : Le soulelh qu'altéro la coulou d'aquelos estofos = Le soleil altère la couleur de ces tissus. Syn. plus courant *faná*. – Pour : Un incident qui a altéré les relations diplomatiques entre deux Etats, v. *deigradá, deteriourá* ; altérer les monnaies, altérer un écrit, v. *falsifiá*.

— 2) **Alterá** (alterar), v. tr. Altérer, donner soif : Aquelo courrado que m'a pla alterat = Cette course m'a beaucoup altéré. Syn. plus courant *dá seit*. – Pour : Viande qui s'est altérée, v. *deimesí's, passá*.

— **Alteraciou** (alteracion), f. Altération, changement qui dénature l'état d'un être, d'une chose : L'alteraciou d'un bí mal bouishat = L'altération d'un vin mal bouché. Pour : L'altération des relations de voisinage, v. *deigradaciou* ; l'altération de la monnaie ; l'altération, le travestissement d'une opinion, v. *falsificaciou*. – Mus. Signe qui modifie le son de la note à laquelle il est affecté. – Modification chimique superficielle des roches sous l'effet des agents climatiques.

— 1) **Alterat**, adj. Altéré, dénaturé, gâté : Proudut alterat = Produit altéré. Syn. *deinaturat, gouastat*.

— 2) **Alterat**, adj. Altéré, qui a soif : Aprés aquelo loungo marsho, qu'èrom alteradis = Après cette longue marche, nous étions altérés. Syn. plus courant *abé seit*. – Fig. Avide : U esprit alterat de justicio = Un esprit altéré, assoiffé de justice. Syn. *afamat*.

— **Alterná** (alternar), v. tr. Alternar, se succéder en présentant des oppositions : Periodos d'abatoment qu'altènon amb mouments d'entousiasme = Périodes d'abattement qui alternent avec des moments d'enthousiasme. – v. intr. Faire succéder régulièrement, à tour de rôle : Alterná las culturos = Alternar les cultures. Alterná l'trebalh e l'plasé = Alternar le travail et le plaisir. – Pour : Il alternait les distractions, v. *bariá*.

— **Alternanço** (alternança), f. Alternance, succession alternée et généralement régulière : L'alternanço de las sasous = L'alternance des saisons. – Succession de diverses espèces végétales sur un même sol : L'alternanço de la trufo e del migrós = L'alternance de la pomme de terre et du maïs. Alternanço de culturos aishús tres ans = Assolement triennal. – Succession au pouvoir de partis politiques différents. – Phys. Demi-période d'un phénomène alternatif, durant laquelle il n'y a pas de changement de sens. Syn. dans tous les cas *alternenço*.

— **Alternat**, adj. Alterné, se dit de ce qui se répond en s'opposant : Cors alternadis = Chœurs alternés.

— **Alternatibo** (alternativa), f. Alternative, succession de choses, d'états qui reviennent plus ou moins régulièrement : Las alternatibos de la temperaturo = Les alternatives de la température. Syn. plus courant *cambioment*. Las alternatibos de la bido = Les vicissitudes, les hauts et les bas de la vie. – Dilemme, obligation de choisir entre deux partis à prendre : L'alternatibo ja é simpló : Deinounçá's ou deishá coundanná u inoucent = L'alternative est simple : Se dénoncer ou laisser condamner un innocent. – Investiture solennelle conférée à un torero pour l'élever au rang de matador.

— **Alternatiboment** (alternativamente), adv. Alternativement, tour à tour, en alternance, à tour de rôle : Fè duos caousos alternatiboment = Faire deux choses alternativement. Syn. plus courants *la uo aprés l'aouto, de seguit*.

— **Alternatiou** (alternatiu), adj. Alternatif, qui a lieu tour à tour et avec une certaine continuité : Uo serio de reussitos e de rebèsses alternatibis = Une série de réussites et d'échecs alternatifs. Syn. plus courant *que's segueishen*. *Blat alternatiou = Blé alternatif, blé qui peut se semer à l'automne ou au printemps. Courent alternatiou = Courant alternatif. Culturo alternatibo = Culture alternative, culture faite en alternant. Mouboment alternatiou = Mouvement alternatif, mouvement qui a lieu tantôt dans un sens, tantôt en sens contraire.

— **Alternatou** (alternator), m. Alternateur, générateur de tensions et de courants électriques alternatifs.

— **Alternenço** (alternença), f. Alternance. Syn. *alternanço* (v. ce mot).

— **Altesso** (altessa), f. Altesses, titre d'honneur donné aux princes et aux princesses. – Personne qui porte ce titre : Un floc d'altessos qu'assistabon a la ceremounio = De nombreuses altesses assistaient à

la cérémonie. *Altesso rouaialo = Altesse royale, titre porté par tous les princes issus en ligne droite d'un roi ou d'un empereur.

— **Altimèstre**, m. Altimètre, appareil pour mesurer l'altitude.

— **Altimestrio** (altimetria), f. Altimétrie, mesure des altitudes.

— **Altimestrique**, adj. Altimétrique, relatif à l'altimétrie : Soundo altimetrico = Sonde altimétrique. Syn. *d'altitudo*.

— **Altitudò** (altituda), f. Altitude, élévation au-dessus du sol : Abioun que pèrt altitudo = Avion qui perd de l'altitude. – Élévation verticale d'un point au-dessus de la mer : Le bilatge de Biert qu'é a cinc cent couate-bint-ouet mèstres d'altitudo = Le village de Biert est à 588 mètres d'altitude. *Mal de l'altitudo = Mal de l'altitude, malaise causé par la raréfaction de l'oxygène en altitude. Syn. *de las mountainhos*.

— **Alto** (alta), f. Halte, arrêt, repos : Fè uo alto = Faire une halte. – Lieu où l'on s'arrête : Arribá d'ouo a l'alto = Arriver de bonne heure à la halte. Syn. *estapo*. – Pour : Une halte dans le travail (fig.), v. *enterrupciou, paouso*. *Alto al foc = Halte au feu, interruption des échanges de coups de feu. Syn. *cessats-le-foc*. Fè alto = Faire halte. Syn. *arrestá's*. Alto ! interj. = Halte ! Halte-là ! Stop !

— **Altó** (altò), m. Alto, voix de femme la plus grave ; chanteuse qui possède cette voix. Syn. *countraltó*. – Instrument à quatre cordes accordé à la quinte grave du violon et de facture identique. – Tout instrument alto.

— **Altour** (altorn), adv. et loc. prép. Autour, dans l'espace environnant : Car amb legumes altour = De la viande avec des légumes autour. La Tèrro que giro altour del Soulelh = La Terre tourne autour du Soleil. – Dans le voisinage : Ouè 'ls que rodon altour = Attention à ceux qui rôdent autour. – Pour : Posséder autour d'un million (fam.), v. *ambiroun, a pu près* ; autour des années vingt, v. *debès*. *Loc. adv. Tout altour = Tout autour : Uo maisou amb prats tout altour = Une maison avec des prés tout autour.

— **Alucá** (alucar) (Hameaux), v. tr. Allumer : Alucá l'foc = Allumer le feu. v. aussi *alumá*.

— **Alumá** (alumar) (Village), v. tr. Allumer : Alumá uo lampo = Allumer une lampe. – Eclairer : Alumá la crambo = Allumer la chambre ; et, absol. : And' alumá, apuá aishul boutou = Pour allumer, presser le bouton. Syn. *esclairá*. – Enflammer, embraser : Alumá uo cigarreto, un foc = Allumer une cigarette, un incendie. – Fam. Mettre en état de fonctionnement un appareil de chauffage, de radio, etc... : Alumá la radió, la telebisiou = Allumer la radio, la télévision. – Pop. Provoquer le désir : Fenno qu'alumo 'ls jouesis = Femme qui allume les jeunes gens. Syn. *prouboucá*. – Pour : Si tu ne te tais pas, tu vas te faire allumer (fam.), v. *agantá*. *Tourná alumá = Rallumer : Que calguèc tourná alumá l'pouèlo = Il a fallu rallumer le poêle. Pour : Rallumer l'enthousiasme de la foule (fig.), v. *ranimá*. – Alumá's (alumà's), v. pr. S'allumer, prendre feu : Les brouquilhous sequis que s'alumon faciloment = Les brindilles sèches prennent facilement. Syn. *abrandá's, afougá's*. – Devenir lumineux : A sies ouros que s'alumabon toutos las lampos = A six heures, toutes les lampes s'allumaient. *Tourná's alumá = Se rallumer : Le foc que's tournèc alumá = L'incendie reprit. v. aussi *alucá*.

— **Alumaire**, m. Allumeur, personne préposée à l'allumage et à l'extinction de l'éclairage public : Al bilatge, l'alumaire des reberbèros qu'èro « *Souberbal* » = Au village, l'allumeur de réverbères était « *Souberbal* ».

— **Alumairo** (alumaira), f. fam. et péjor. Allumeuse, femme qui cherche à aguicher les hommes. Syn. plus idiomatique *zinsoun*.

— **Alumatge**, m. Allumage, action d'allumer : L'alumatge del calelh = L'allumage de la lampe à huile. – Inflammation du mélange gazeux dans un moteur à explosion ; ensemble des organes servant à cet usage : Pano d'alumatge = Panne d'allumage. – Opération de mise de feu à l'amorce d'une cartouche ou d'une charge explosive. *Abanço, retard a l'alumatge = Avance, retard à l'allumage, inflammation du mélange combustible d'un moteur à explosion avant ou après le moment où le piston est au bout de sa course de compression.

— **Alumetaire**, n. Vendeur d'allumettes à la sauvette : La Catalinato qu'èro alumetairo = La Catalinate était vendeuse d'allumettes de contrebande.

— **Alumeto** (alumeta), f. Allumette : Uo bouèto d'alumetos = Une boîte d'allumettes. – Pour : Jambe longue et maigre (fam.), v. *camo de ouelho*.

- **Aluminiom** (aluminium), m. Aluminium, métal : Uo mounedo d'aluminiom = Une pièce en aluminium.
- **Alumino** (alumina), f. Alumine, oxyde d'aluminium qui, diversement coloré, constitue un certain nombre de pierres précieuses (rubis, saphir, etc...).
- **Alumo-foc** (aluma-fôc), m. Allume-feu, tablette contenant une substance chimique pour allumer le feu.
- **Alumo-gas**, m. inv. Allume-gaz, petit appareil pour allumer le gaz par échauffement d'un filament ou par production d'étincelles.
- **Alumos** (alumas), f. pl. Bûchettes pour allumer le feu.
- **Aluní** (alunir) Qu'aluneishi v. intr. Alunir, se poser sur la Lune. : Les dus prumèris omes qu'aluniren = Les deux premiers hommes qui ont aluni.
- **Alunissatge**, m. Alunissage, action d'alunir : L'alunissatge d'u engén = L'alunissage d'un engin.
- **Alusiou** (alusion), f. Allusion, sous-entendu, mot, phrase qui évoque une personne ou une chose sans la nommer : N'a cap coumprés l'alusiou = Il n'a pas compris l'allusion. *Fè alusiou a = Faire allusion à : Fè alusiou a u eibenoment ancien = Faire allusion à un événement ancien. Fraso que fè alusiou a... = Phrase allusive à...
- **Amabilitat**, f. gall. Amabilité, affabilité, gentillesse, politesse affable et prévenante : Respoune amb amabilitat = Répondre avec amabilité. v. *aimabloment*. – Prévenance, attention délicate : Que m'a fèt milo amabilitats = Il m'a fait mille amabilités. v. *atencious*.
- **Amadou** (amadon), m. Amadou, substance spongieuse préparée pour prendre feu facilement : Briquet amb amadou = Briquet à amadou.
- **Amagá** (amagar) v. tr. Cacher, occulter, soustraire au regard : Amagá un lairou a la bordo = Cacher un voleur dans la grange. Amagá's las bergounhos = Cacher ses organes génitaux. Broumos qu'amagon le soulelh = Des nuages qui masquent le soleil. – Recéler, renfermer : Aquelo rishèso qu'amago un secrèt = Cette richesse cache un secret. – Déguiser : Sourise qu'amago uo doulou = Sourire qui masque une douleur. – Celer, passer sous silence, se garder de dire, tenir secret : Amagá uo catastrofo = Cacher une catastrophe. Amagá uo entenciou = Sous-entendre. *Pour : Cacher son jeu, v. *amagá las sèbos entencious*. – Amagá's (amagá's), v. pr. Se cacher : L'ome que s'amagabo derrè la pareit = L'homme se cachait derrière le mur. Le soulelh que s'amago = Le soleil se voile. Le gat que s'amago an un couenh del grè = Le chat se tapit dans un coin du grenier. – Fig. Amagá's derrè l' secrèt prouffessionnèl = Se retrancher derrière le secret professionnel. Syn. *abrigá's*. Miro s'a ou se ba amagá l'ergouelh = Regarde où va se nicher l'orgueil.
- **Amagat**, adj. Caché, larvé, latent, sous-jacent : Malaoutio amagado = Maladie latente. Oupousiciou, rebouluciou amagado = Opposition, révolution larvée. Bertat amagado = Vérité sous-jacente. Esconomio amagado = Economie souterraine. Èste amagat = Etre sous-entendu, implicite. Proufíts amagadis = Profits occultes. *Entenciou amagado = Arrière-pensée ; sous-entendu. *Acort amagat antram dus partits = Collusion entre deux partis. Syn. *secrèt*. Loc. adv. D'amagat = En cachette, en tapinois, à la dérobée, furtivement, en catimini, dans l'ombre. Manubro d'amagat = Manœuvre subreptice. – A l'insu de : Fè coualcarré d'amagat de sam pai = Faire quelque chose à l'insu de son père. En sous-main, subrepticement : Fè douns d'amagat a coualcu, pagá cualcu d'amagat = Graisser la patte à quelqu'un. *Passá d'amagat = Passer inaperçu. Rise d'amagat = Rire sous cape.
- **Amagatou** (amagaton), m. Cachette, cache : Gouardá esconomios an u amagatou = Garder des économies dans une cachette. – Pour : Faire des cachotteries (fam.), v. *dise u e retié dus*. *Jougá as amagatous = Jouer à cache-cache. Pour : En cachette, v. *d'amagat*.
- **Amago-courset** (amaga-corset), m. Cache-corset, pièce de lingerie féminine qui dissimulait le haut du corset et le buste.
- **Amago-misèro** (misèra), m. inv. Cache-misère, vêtement ample servant à cacher des vêtements usés.
- **Amago-pot** (pòt), m. Cache-pot, vase décoratif qui sert à dissimuler un pot de fleurs.
- **Amago-poulbo** (polva), m. inv. Cache-poussière, long pardessus ample et léger porté autrefois, en particulier par les automobilistes.
- **Amago-presò** (presa), m. inv. Cache-prise, dispositif de sécurité que l'on enfonce dans les alvéoles d'une prise de courant pour rendre ses contacts inaccessibles.

- **Amago-radiatou** (radiator), m. inv. Cache-radiateur, revêtement pour dissimuler un radiateur d'appartement.
- **Amagrí** (amagrir) Qu'amagreishi, v. tr. Amaigrir, rendre maigre : Que l'abio amagrít la malaoutio = La maladie l'avait amaigri. *And' amagrí = Amaigrissant : Regime and' amagrí = Régime amaigrissant. Syn. *andá magrí*.
- **Amagrissoment** (amagrissament), m. Amaigrissement, diminution graduelle de poids : Seguí un regime d'amagrissoment = Suivre un régime d'amaigrissement.
- **Amagrít**, adj. Amaigri : Figuro amagrído = Figure amaigrie. Syn. *magrestín*.
- **Amairá** (amairar), v. tr. Etre une bonne mère, soigner ses petits, en parlant d'une femelle : La gato qu'amairabo 'ls sèbis gatous = La chatte prenait soin de ses chatons.
- **Amalecitos** (Amalecitas), n. pr. Amalécites, tribus nomades de sud du Néguev, adversaires des Hébreux et définitivement vaincues par David.
- **Amalgamá** (amalgamar), v. tr. Amalgamer, faire un amalgame : Amalgamá l'or, l'argent = Amalgamer l'or, l'argent. – Pour : Amalgamer plusieurs théories ; amalgamer la religion et la superstition (fig.), v. *barrejá*. – Pour : Des populations qui se sont amalgamées au fil du temps, v. *barrejá's*.
- **Amaltè**, n. pr. Myth. gr. Amalthée, chèvre qui nourrit Zeus ; une de ses cornes devint la corne d'abondance.
- **Amán** (Aman), n. pr. Amman, capitale de la Jordanie.
- **Amandiè** (amandièr), m. Amandier, arbre originaire d'Asie : Nou bié cap an ço noste l'amandiè = L'amandier ne pousse pas chez nous.
- **Amando** (amanda), f. Amande, fruit de l'amandier : Amando amarganto, douço = Amande amère, douce. – Toute graine contenue dans un noyau. v. aussi *mousoulho*. – Mandorle, encadrement elliptique qui, dans les tympans des églises du Moyen Age, entoure la représentation du Christ. *An amando = En amande, en forme d'amande : Ouelhs an amando = Yeux en amande. Oli d'amando = Huile d'amande. Pour : Amende, procès-verbal, v. *berbal* ; faire amende honorable, venir à résipiscence, v. *recouneishe qu'on a tort, qu'on s'é troumpat, recouneishe soun errou*.
- **Amanhagá** (amanhagar), v. tr. Cajoler, câliner, dorloter, mignoter, choyer : Amanhagá uo mainado = Cajoler un enfant. – Amadoué, enjôler, chercher à séduire par des flatteries adroites, des promesses : Amanhagá un bielh andá fè's noummá aishul sèou testament = Cajoler un vieillard pour se faire nommer sur son testament. Syn. *encoucouá, escaïssá*. – Fam. Caresser les côtes à quelqu'un, le battre. Syn. *fritsiouná las coustèlos*.
- **Amanito** (amanita), f. Amanite, champignon à lames, ayant un anneau et une volve. *Amanito des Cesars = Amanite des Césars, orange vraie. Amanito tuo-mouscos = Amanite tue-mouches, fausse orange.
- **Amant**, m. Amant, celui qui jouit des faveurs d'une femme avec laquelle il n'est pas marié : Fenno qu'a u amant = Femme qui a un amant. *Amant de cor = Amant de cœur, celui qu'une femme entretenue aime pour lui-même.
- **Amantá** (amantar) (Hameaux), v. tr. Couvrir d'un manteau, d'une couverture : Amanto la baco, que i-a tabasses = Protège la vache avec la couverture, il y a des taons.
- **Amargant** ou **Amarguent**, adj. Amer, qui a une saveur rude et désagréable : Aqueste café qu'é amargant = Ce café est amer. – Fielleux : Car amarganto = Viande fielleuse. Pour : Un discours fielleux (fig.), v. *acide, empousouat*. *Goust amargant = Amertume, saveur amère : Le goust amargant del quenquiná = L'amertume du quinquina. Pour : Une amère déconvenue (fig.), v. *maishant* ; adresser d'amers reproches, v. *acide, agre, betsant, desplaisent*. Pour : Amertume an sens fig. v. *aflitsiou, peno, soufrenço*.
- **Amarilís**, m. Amaryllis, plante bulbeuse à grandes fleurs d'un rouge éclatant.
- **Amarrá** (amarrar), v. tr. Amarrer, maintenir au moyen d'amarres, de câbles, de cordes, etc... : Amarrá uo 'mbarcaciou al què = Amarrer une embarcation au quai. Pour : Amarrer les bagages sur une galerie, v. *bilhá*.
- **Amarratge**, m. Amarrage, action d'amarrer ; son résultat : L'amarratge d'un batèou = L'amarrage d'un bateau. – Ensemble des câbles ou des chaînes fixant un bâtiment dans un port. – En astronautique, opération au cours de laquelle deux véhicules spatiaux établissent entre eux une liaison rigide.

— **Amarro** (amarra), f. Amarre, câble, cordage pour maintenir en place un navire.

— **Amassá** (amassar), v. tr. Amasser, réunir en quantité considérable : Amassá bricos e pèiros andá bastí uo pareit = Amasser des briques et des pierres pour construire un mur. Syn. *encrouá*. – Pour : Amasser des documents, des preuves, v. *aturá*. – Absol. Thésauriser, économiser pour s'enrichir (Campettes) : Qu'a passat touto la bido a amassá = Il a passé toute sa vie à amasser. v. aussi dans ce sens *estaoubiá*.

— **Amasso** (amassa), adv. En masse, en foule : Participá amasso a-n uo proucessiou = Participer en foule à une procession. Syn. *an foulo*. Boutá amasso andá un candidat = Voter massivement pour un candidat. *Aprobá amasso = Plébisciter : Aprobá amasso un regime, uo 'nterbenciou militarío = Plébisciter un régime, une intervention militaire. Toutis amasso = Tous ensemble.

— **Amatur**, n. et adj. Amateur, personne qui pratique un sport ou s'adonne à un art pour son agrément, sans en faire sa profession : Un musicièn amatur = Un musicien amateur. – Péjor. Dilettante, personne qui manque de zèle et d'application : Aquó qu'é un trebalh d'amatur = Ça, c'est un travail d'amateur, c'est de l'amateurisme. – Personne qui a du goût, une attirance particulière pour quelque chose : U amatur d'art = Un amateur d'art.

— **Amazonièn** (amazonièn), adj. et n. Amazonien, relatif à l'Amazone ou à l'Amazonie ; habitant de l'Amazone.

— **Amazonio** (Amazonia), n. pr. Amazonie, région de l'Amérique du Sud s'étendant sur le bassin supérieur de l'Amazone. *Routos que trabèsson l'Amazonio = Routes transamazoniennes.

— **Amazouno** (Amazona), n. pr. Amazone, fleuve de l'Amérique du Sud, le plus important du monde par son débit.

— **Amazouno** (amazona), f. Amazone, femme qui monte à cheval. Syn. *cabalièro*. *Poueijá an amazouno = Monter en amazone, en ayant les deux jambes du même côté d'un cheval, d'une moto, etc... Tengudo d'amazouno ou amazouno, f. = Habit d'amazone ou amazone, longue jupe portée par une femme quand elle monte à cheval.

— **Amazounos** (Amazonas), f. pl. Myth. gr. Amazones, femmes guerrières légendaires de l'Antiquité, qui auraient habité sur les bords de la Mer noire.

— **Amb**, prép. Avec (introduit un compl. du verbe ; un compl. du nom ou de l'adj.). 1) Accompagnement, accord, réunion : Qu'é sourtit amb u amic = Il est sorti avec un ami. Uo proumenado amb les sèbis = Une promenade avec les siens. La sèbo amabilitat amb toutos las gents = Son amabilité avec tout le monde. – 2) Manière : Abança amb prudença = Avancer avec prudence. Uo crambo amb bisto aishús la ribèro = Une chambre avec vue sur la rivière. – 3) Moyen, instrument : Desoubrí uo bouèto amb le coutèl = Ouvrir une boîte avec le couteau. Le netejatge amb un pelhot de lano = Le nettoyage avec un chiffon de laine. *Amb granis esforces = Moyennant de grands efforts. Pour : Moyennant quoi, v. *alabets*. – 4) Simultanéité : Que's lèbo amb le dio = Il se lève avec le jour. – 5) Opposition, contraste : Ribalisá amb coualcu = Rivaliser avec quelqu'un. Syn. *palejá's*. Syn. dans tous les cas *damb*. Pour : Un combat avec un ennemi supérieur en nombre, v. *countro*. *Amb aquó = Cela étant : Que bas fè amb aquó ? = Que vas-tu faire dans ces conditions ? Amb le tens = Avec le temps, le temps aidant : Ja s'adoubará amb le tens = Ça s'arrangera avec le temps. E amb aquó ? = Et avec ça ?, interrogation familière d'un vendeur s'adressant à un client. Èste amb coualcu = Etre avec quelqu'un, en sa compagnie. Uo fenno amb moustaiho = Une femme à moustache, une femme moustachue. U immobile amb uo ipoutèco, uo serbitudo = Un immeuble grevé d'une hypothèque, d'une servitude.

— **Ambassado** (ambassada), f. Ambassade, représentation d'un Etat auprès d'un Etat étranger : Aoutié uo 'mbassado = Obtenir une ambassade. – Maison où sont établis les bureaux de l'ambassadeur : Rende's a l'ambassado = Se rendre à l'ambassade. – L'ambassadeur et sa suite : Que fuc coubidado touto l'ambassado = Toute l'ambassade a été invitée. – Députation à un chef d'Etat : Embouia uo ambassado = Envoyer une ambassade. Syn. *delegaciou*. Pour : Elève qui se rend en ambassade auprès du professeur, v. *delegaciou*. *Secretari d'ambassado = Secrétaire d'ambassade.

— **Ambassadriço** (ambassadriça), f. Ambassadrice, femme d'un ambassadeur. – Représentante d'un Etat auprès d'un Etat étranger. – Pour : Une ambassadrice de la chanson française (fig.), v. *messatgèro*.

— **Ambassadur**, m. Ambassadeur, représentant d'un Etat auprès d'une puissance étrangère. *Pour : Un ambassadeur des idées nouvelles, v. *messatgè*.

— **Ambelopo** (envelòpa), f. Enveloppe, ce qui sert à recouvrir : L'ambelopo de papè d'un paquet = L'enveloppe de papier d'un paquet. – Morceau de papier plié, pourvu d'un rabat gommé, dans lequel on insère une lettre, une carte : L'adreço escribudo aishús l'ambelopo = L'adresse écrite sur l'enveloppe. – Corps de l'homme considéré comme le lieu où réside l'âme : Le cos qu'é l'ambelopo de l'amo = Le corps est l'enveloppe de l'âme. – Partic. Boyau, pneu : Ciclisto que cambio uo ambelopo = Cycliste qui change une enveloppe. v. aussi *rodo*. – Gangue : Diamant dedéns uo ambelopo de tèro = Diamant dans une gangue de terre. Syn. dans tous les cas *amboulopo, embelopo, emboulopo*.

— **Ambelopoment** (envelòpament) (Village), m. Enveloppement, action d'envelopper ; état de ce qui est enveloppé : L'ambelopoment de las marshandisos = L'enveloppement des marchandises. Coumbate la frèbe amb ambelopoments umidis = Combattre la fièvre par des enveloppements humides. v. aussi *ambeloupoment*.

— **Ambeloupá** (envelopar) v. tr. Envelopper, entourer, couvrir complètement : Ambeloupá la má blassado amb un moucadou = Envelopper la main blessée à l'aide d'un mouchoir. Ambeloupá boubous de shocolá = Envelopper des bonbons de chocolat. Syn. pour les deux ex. *embeloupá*. – Pour : Envelopper des reproches d'amabilités (fig.), v. *barrejá*. – Ambeloupá's (ambeloupá's), v. pr. S'envelopper : Ambeloupá's dedéns uo 'stofo = S'envelopper dans un tissu. Ambeloupá's dedéns uo coubèrto = Se rouler dans une couverture. Syn. *embeloupá's*.

— **Ambès** (envèrs), prép. Envers, à l'égard de, à l'adresse de, à l'endroit de, vis-à-vis de : La justicio ambès le proushèn = La justice envers le prochain. Syn. *a l'eigart de, amb*. *Pour : Envers et contre tout, tous, v. *an despriet de tout, de toutis*.

— **Ambiciou** (ambicion), f. Ambition, désir ardent de gloire, d'honneur et, en général, de tout ce qui est supérieur : Èste 'stimulat per l'ambiciou = Etre stimulé par l'ambition. Abé ambicious artísticos = Avoir des ambitions artistiques. – Désir, recherche de quelque chose : La sèbo grano ambiciou qu'èro d'abé uo otó = Sa grande ambition était de posséder une voiture.

— **Ambiciouná** (ambicionar), v. tr. Ambitionner, rechercher avec ardeur la gloire, les honneurs, le succès : Qu'ambiciouno belèou un faoutulh a l'Academio franceso = Il ambitionne peut-être un fauteuil à l'Académie française.

— **Ambicious** (ambiciós), adj. et n. Ambitieux, qui a de l'ambition : Uo 'nterpreso lançado per u ome ambicious = Une entreprise lancée par un homme ambitieux. – Pour : Un homme ambitieux de popularité, v. *que cèrco* ; ambitieux de réussir, v. *que bol*. – adj. Qui témoigne de l'ambition : Proujèt ambicious = Projet ambitieux. – Prétentieux, recherché : La mèbo obro literario ? Ja é un mot pla ambicious = Mon œuvre littéraire ? Voilà un mot bien ambitieux, un bien grand mot.

— **Ambiciousoment** (ambiciosament), adv. Ambitieuxment, de façon ambitieuse.

— **Ambienço** (ambiença), f. Ambiance, atmosphère matérielle et morale qui environne une personne, une assemblée, etc... : L'ambienço d'uo salo de redatsiou = L'ambiance d'une salle de rédaction. Syn. *atmousfèro*. – Fig. Gaieté, entrain : Que i abio ambienço an aquel cafè = Il y avait de l'ambiance dans ce café.

— **Ambient**, adj. Ambiant, qui entoure le milieu dans lequel on vit : Temperaturo ambiente = Température ambiante.

— **Ambiroun** (environ), adv. Environ, à peu près : Que's mouriren cent persounos ambiroun = Il périt environ cent personnes. Syn. *embiroun, aproutsimatiboment, a pu près*. Pour : Environ le début du siècle, v. *debès le coumençoment del siècle*. – Ambirouns, m. pl. Environs, abords, alentours : As ambirouns del Coulat = Aux environs du Coulat. As ambirouns de París = A la périphérie de Paris. Syn. *as alentours de, as embirouns de*. Maisous des ambirouns = Maisons environnantes. Syn. *besios*. Pour : Aux environs de 1850, v. *debès*.

— **Ambirouná** (environar), v. tr. Environner, entourer : Las mountanhos qu'ambirounon la bilo = Les montagnes qui environnent la ville. Pour : Les soldats l'environnèrent, v. *cerná, entourá*. Pour : Les dangers nous environnent (fig.), v. *entourá*. v., d'autre part, *embirouná*.

— **Ambirounoment** (environament), m. Environnement, ce qui entoure, explique ; milieu : U ambirounoment desfabourable = Un environnement défavorable. Plantos que biben an u ambirounoment sec = Plantes qui vivent dans un milieu sec, plantes xérophiles. Syn. *embirounoment*.

— **Ambirouns** (environs), m. pl. v. *embiroun*.

- **Amblèmo** (emblèma), m. Emblème, signe conventionnel imaginé pour représenter une chose abstraite, une idée : *Esplicá u amblèmo* = Expliquer un emblème. – Pour : Le bœuf est l'emblème de la force, la colombe celui de l'innocence ; la colombe et l'olivier sont les emblèmes de la paix, v. *representaciou*. *Amblèmos maçoniquis = Emblèmes maçonniques, ornements des francs-maçons dans leurs cérémonies, et qui indiquent leurs grades respectifs.
- **Ambolí** (embòli) ou **Amboulio** (embolia), f. Embolie, oblitération brusque d'un vaisseau sanguin par un caillot : *Èste bictimo d'uo 'mboulio* = Etre victime d'une embolie. *Amboulio gasouso = Embolie gazeuse, causée par la migration dans le sang de bulles de gaz.
- **Amboulopo** (envolòpa), f. Enveloppe. v. *ambelopo*.
- **Amboulopo** (envolòpament) (Hameaux), m. Enveloppement. v., d'autre part, *ambelopoment*.
- **Ambrá** (ambrar), v. tr. Ambrer, parfumer d'ambre gris : *Ambrá aiouo de Coulounho* = Ambrer de l'eau de Cologne.
- **Ambrat**, adj. Ambré, qui a la couleur dorée de l'ambre jaune : *Tint ambrat* = Teint ambré. – Qui a le parfum de l'ambre gris : *Sabou ambrat* = Savon ambré.
- **Ambre**, m. Ambre, résine fossile provenant de conifères qui poussaient sur l'emplacement de l'actuelle mer Baltique : *Ambre jaoune* = Ambre jaune. *Ambre gris = Ambre gris, concrétion intestinale fournie par le cachalot et entrant dans la composition de parfums.
- **Ambrouèso** (Ambroèsa), n. pr. Ambroise, saint, père et docteur de l'Eglise latine (v. 340-397). – Prénom masc.
- **Ambulenciè** (ambulencièr), adj. et n. Ambulancier : *Persounèl ambulenciè* = Personnel ambulancier. *Uo ambulencièro de la Crouts-Roujo* = Une ambulancière de la Croix-Rouge.
- **Ambulenco** (ambulença), f. Ambulance : *Miá un malaout a l'espital an ambulenco* = Conduire un malade à l'hôpital en ambulance.
- **Ambulent**, adj. Ambulant, itinérant, qui voyage d'un lieu à un autre, tout en ayant une résidence fixe : *Marshant ambulent* = Marchand ambulant, marchand forain. – m. Employé qui opère le tri dans un wagon postal.
- **Amedè**, n. pr. Amédée, nom de plusieurs comtes de Savoie. – Prénom masc.
- **Amelí**, n. pr. Amélie, prénom fém.
- **Ameliourá** (ameliorar), v. tr. Améliorer, bonifier, parfaire, rendre meilleur : *Ameliourá la calitat d'un proudit* = Améliorer la qualité d'un produit. *Ameliourá uo tèrro* = Bonifier une terre. *Uo metodo qu'ameliouro l'rendoment* = Une méthode qui améliore le rendement. *Ameliourá l'caractèro* = Bonifier le caractère. Syn. *adoubá*. *Oubriè que bol ameliourá sa fourmaciou* = Ouvrier soucieux de parfaire sa formation. – *Ameliourá's* (ameliorá's), v. pr. S'améliorer, se bonifier, devenir meilleur : *Que s'é ameliourado la sèbo santat* = Sa santé s'est améliorée. *Que s'ameliouro l' bí amb l'atge* = Le vin se bonifie avec l'âge.
- **Ameliourable** (ameliorable), adj. Améliorable, qui peut être amélioré : *Resultats ameliourablis* = Résultats améliorables.
- **Ameliouraciou** (amelioracion), f. Amélioration, action de rendre meilleur ; changement en mieux : *L'ameliouraciou de l'estat d'un blassat* = L'amélioration de l'état d'un blessé. *Ameliouraciou de las relacions diplomaticos* = Détente des relations diplomatiques. – Accession à de meilleures conditions de vie : *L'ameliouraciou del sort des oubriès* = L'amélioration du sort des ouvriers. *L'ameliouraciou de las coustumos* = L'amendement des mœurs– Bonification : *L'ameliouraciou des bís* = La bonification des vins. – *Ameliouracious*, f. pl. Améliorations, travaux faits pour embellir ou mieux aménager une maison, une propriété.
- **Amèn**, m. inv. Amen, mot par lequel on termine une prière. **Dise toustem amèn* = Dire amen à tout, approuver tout ce qui est dit.
- **Amenatjá** (amenatjar), v. tr. Aménager, disposer commodément pour tel ou tel usage : *Amenatjá uo salo d'espectacles* = Aménager une salle de spectacles. – Régler l'aménagement d'une forêt.
- **Amenatjoment** (amenatjament), m. Aménagement, action d'aménager ; résultat de cette action : *Cargá's de l'amenatjoment d'uo maisou* = Se charger de l'aménagement d'une maison. *Que m'a fèt admirá les derrèris amenatjaments de la sèbo proupietat* = Il m'a fait admirer les derniers aménagements de sa propriété. – Réglementation des coupes de bois en vue d'obtenir un rendement annuel avantageux. **Amenatjoment del territouèro* = Aménagement du territoire, permettant une meilleure répartition des activités économiques en fonction des ressources naturelles et humaines.

- **Americanisá** (americanisar), v. tr. Américaniser, donner le caractère américain à. – Americanisá's (americanisà's), v. pr. S'américaniser, prendre les mœurs américaines : País que s'americaniso = Pays qui s'américanise.
- **Americanisacion** (americanisacion), f. Américanisation, action de marquer du caractère américain : L'americanisaciou de l'endustrio = L'américanisation de l'industrie.
- **Americo** (America), n. pr. Amérique, continent. *De l'Americo del Nort = Nord-Américain. De l'Americo del Sud = Sud-Américain. Endièns d'Americo = Amérindiens. Fam. Las Americas = Les Etats-Unis d'Amérique : Embarcá's andá las Americas = S'embarquer pour les Etats-Unis.
- **Americo latino** (latina) = Amérique latine, ensemble des pays du continent américain qui ont été des colonies espagnoles ou portugaises (Brésil).
- **Ameriquèn**, adj. et n. Américain, relatif à l'Amérique ou à ses habitants ; habitant ou originaire des Etats-Unis d'Amérique. Pour : Nord-Américain, Sud- Américain, v. *Americo*. – m. Parler anglais des Etats-Unis d'Amérique. *Loc. adv. A l'ameriquèno = A l'américaine, préparation culinaire à base de tomate, oignon, ail, cognac et vin blanc : Escrebissos a l'ameriquèno = Ecrevisses à l'américaine. Courso a l'ameriquèno ou ameriquèno, f. = Course à l'américaine ou américaine, épreuve cycliste sur piste.
- **Amertumo** (amertuma), f. gall. Amertume. v. *amargant*.
- **Ametisto** (ametista), f. Améthyste, pierre fine, variété violette de quartz.
- **Amianto** (amianta), m. Amiante, silicate naturel à texture fibreuse servant à fabriquer des matériaux, des tissus incombustibles : Uo proutetsiou d'amianto = Une protection d'amiante.
- **Amic**, m. **Amigo** (amiga), f. Ami, amie, personne avec laquelle on est lié d'amitié : Un bielh amic = Un vieil ami. Syn. *de couant-a*. Uo amigo de la 'scolo = Une amie d'école. – Amant, maîtresse : Les anquestaires qu'an enterrougat l'amigo de l'enculpat = Les enquêteurs ont interrogé l'amie de l'inculpé. – Fam. Celui qui courtise une jeune fille, celle qui courtise un jeune homme : Le boun amic, la bouno amigo de... = Le bon ami, la bonne amie de... – Camarade : U amic del regiment = Un ami de régiment. – Personne qui ne cherche pas à nuire : Desop, que bengui an amic ! = Ouvre, je viens en ami ! – Personne qui a un goût prononcé pour certaines idées ou certaines choses, qui a une vive affection pour un groupe de gens : U amic del pople = Un ami du peuple. U amic de la justicio = Un ami de la justice. *Fam. Le mèou amic, terme employé par un supérieur envers un inférieur. – adj. Lié par l'amitié : Qu'em debengudis pla amics = Nous sommes devenus très amis. – Pour : Il est ami des définitions précises, v. *aimá*. – Qui annonce des sentiments affectueux : Uo má amigo = Une main amie. Pour : Un rivage ami, des vents amis, v. *fabourable*, *proupici*.
- **Amical**, adj. Amical, inspiré par l'amitié ; qui témoigne de l'amitié : Gèste, regart, toun amical = Geste, regard, ton amical. Uo amicalo pensado = Une amicale pensée. – Qui reste dans les limites de l'amitié : Reprochis amicalis = Des reproches amicaux. – Qui annonce des sentiments affectueux : Le president que fuc damb ió mès amical que james = Le président s'est montré avec moi plus amical que jamais. Syn. dans tous les cas *courdial*.
- **Amicalo** (amicala), f. Amicale, association de personnes de la même profession, de la même école, pratiquant le même sport, etc... : L'amicalo des ancièns presouniès de guèrro = L'amicale des anciens prisonniers de guerre.
- **Amicaloment** (amicalament), adv. Amicalement, de façon amicale ; affectueusement : Tratá coualcu amicaloment = Traiter quelqu'un amicalement. Syn. *courdialoment*.
- **Amidalo** (amidala), f. Amygdale, organe lymphoïde en forme d'amande, situé de chaque côté de la gorge : L'ouperaciou de las amidalos = L'opération des amygdales.
- **Amidouná** (amidonar), v. tr. gall. Amidonner. v. *empesá*.
- **Amigot** (amigòt), m. **Amigoto** (amigòta), f. diminutif à valeur affective. Cher petit ami, chère petite amie v. aussi *migot*, *migoto*.
- **Amigou** (amigon), syn. de *amigot*. v. aussi *migou*.
- **Amiral**, m. Amiral, officier général d'une marine militaire. *Amiral de Franço = Amiral de France, dignité équivalant à celle de maréchal de France. Countro-amiral, bice-amiral, bice-amiral d'escadro = Contre-amiral, vice-amiral, vice-amiral d'escadre, échelons successifs de la hiérarchie des amiraux de France. – adj. Batèou amiral = Vaisseau amiral, navire ayant à son bord un amiral commandant une flotte navale.

— **Amiroutat** (amirotat), f. Amirauté. Autrefois, dignité d'amiral de France. – Corps des amiraux formant le haut commandement de la marine militaire : L'Amiroutat britannico = L'Amirauté britannique. – Siège du commandement d'un amiral. *Prumè lort de l'Amiroutat = Premier lord de l'Amirauté, titre porté en Grande-Bretagne par le ministre de la Marine.

— **Amiroutat** (illos de l') (illas de l') = Amirauté (îles de l'), archipel de la Mélanésie, dépendance de la Papouasie-Nouvelle-Guinée.

— **Amistat**, f. Amitié, sentiment d'affection, de sympathie qu'une personne éprouve pour une autre : Besís unidis per uo loungo amistat = Voisins unis par une longue amitié. – Liaison amicale : Abé soulidos amistats a l'estrangè = Avoir de solides amitiés à l'étranger. – Affection de certains animaux pour l'homme : L'amistat del ca andá l'sèou mèstre = L'amitié du chien pour son maître. – Marque d'affection : Fèts-me l'amistat de'm bié bese = Faites-moi l'amitié de venir me voir. *Amistat particuliero = Amitié particulière, liaison homosexuelle. Fè amistat amb coualcu = Lier amitié avec quelqu'un. Pour : Prendre quelqu'un en amitié, v. *dá la sèbo amistat a*.

— **Amistous** (amistós), adj. peu usité. Amical, affectueux : Uo mainado amistouso = Un enfant affectueux. Syn. *afectiou*.

— **Amistousoment** (amistosament), adv. Amicalement, affectueusement : Tratá l'besí amistousoment = Traiter le voisin affectueusement. Syn. *amb afetsiou*.

— **Annistiá** (amnistiar), v. tr. Amnistier, faire bénéficier d'une amnistie : La lei del dèts de junhet milo ouet cent couate-bints qu'annistièc les qu'abion participat a la rebolto de la Coumuno = La loi du 10 juillet 1880 amnistie ceux qui avaient participé à l'insurrection de la Commune.

— **Annistiable**, adj. Amnistiable, qui peut être amnistié : Un coundannat annistiable = Un condamné amnistiable.

— **Annistiat**, adj. et n. Amnistié, se dit d'une personne ou d'un acte ayant été l'objet d'une amnistie : Un fèt annistiat = Un fait amnistié.

— **Annistio** (amnistia), f. Amnistie, loi qui fait disparaître le caractère d'infraction d'un fait punissable en effaçant la condamnation ou en empêchant les poursuites ; effet juridique d'une telle loi : Boutá l'annistio = Voter l'amnistie. Fèts coubridis per l'annistio = Faits couverts par l'amnistie.

— **Amo** (ama), f. Ame. 1) Principe de vie : Ací las caousos que semblon abé uo amo = Ici les choses semblent avoir une âme. Qu'é l'amo del partit = Il est l'âme du parti. – Etre vivant : Uo bilo de cent milo amos = Une ville de cent mille âmes. Syn. *abitant*. Pour : Il n'y a pas âme qui vive, v. *digú*. – 2) Principe d'existence, de pensée et de sentiment, considéré comme opposé au corps de l'homme, et devant lui survivre : L'immortalitat de l'amo = L'immortalité de l'âme. – 3) Ensemble des facultés intellectuelles et morales d'un individu ; caractère d'un groupe : Uo amo noblo, baisho = Une âme noble, vile. L'amo d'un pople = L'âme d'un peuple. – 4) Siège des affections et des passions : Uo amo douço, sensiblo = Une âme tendre, sensible. Pour : Elle chante avec âme, v. *calou, sensibilitat*. – Intérieur du tube d'une bouche à feu : L'amo d'un canou = L'âme d'un canon. – Armature en bois d'une statue que l'on revêt de plaques de métal ou d'un enduit de stuc ou de plâtre. – Petite pièce de bois placée entre les deux tables des instruments de musique de la famille des violons et très importante pour la sonorité : L'amo del biouloun = L'âme du violon. *Amo an peno = Ame en peine, personne en proie à de vives inquiétudes. Amo sor = Ame sœur, personne qui a les mêmes goûts, le même idéal. Pour : Avoir le vague à l'âme, v. *babaou*. Amos des mortis = Mânes : Emboucí las amos des aoujols mortis = Invoquer les mânes des ancêtres. Bene la sèbo amo al diable = Vendre son âme au diable. Bouno amo = Bonne âme, personne compatissante. Pour : Il était joueur dans l'âme, v. *founcièroment* ; être ému jusqu'à l'âme, jusqu'au fond de l'âme, être profondément ému, la mort dans l'âme, v. *èste aqui jat*. Que'ls-i tramblabo l'amo = Ils se rongeaient les sangs. Rende l'amo = Rendre l'âme, mourir. Syn. *mourí's*.

— **Amobloment** (amòblament) (Village), m. Ameublement, ensemble des meubles et des objets qui garnissent et décorent une habitation : Estofa d'amobloment = Tissu d'ameublement. v. aussi *amoubloment*.

— **Amorço** (amòrça), f. Amorce, appât pour attirer les poissons, les oiseaux : Las mouscos, les bèrmes, etc... que serbeishen d'amorço = Les mouches, les vers, etc... servent d'amorce. – Petite masse de matière explosive destinée à provoquer l'explosion de la charge d'une cartouche, d'une mine : Plaçá l'amorço d'uo mino = Placer l'amorce d'une mine. – Pour : Cette discussion est l'amorce d'une négociation (fig.), v. *coumençoment, debut* ; l'amorce d'une rue, d'une route, v. *coumençoment*.

- **Amós** (Amòs), n. pr. Amos, prophète biblique (8^{ème} s. av. J.-C.).
- **Amou** ou **Amour** (amor), m. Amour. 1) Elan du cœur vers quelqu'un ou quelque chose qui l'attire : L'amou de Diou, de la libertat, de la glorio = L'amour de Dieu, de la liberté, de la gloire. Pour : Amou andá's parents, v. *parent*. – 2) Vif attrait physique ou sentimental qui porte vers une autre personne : Uo declaraciou d'amou = Une déclaration d'amour. – Liaison amoureuse : Les amous defensadis = Les amours interdits (ou interdites). – Représentation allégorique ou symbolique de l'amour, souvent sous la forme d'un enfant : Amous maisheludis = Des Amours joufflus. *Amb amou = Avec amour, avec un soin extrême. Amou fisique = Amour physique = Amour physique, amour charnel, qui ne recherche que la satisfaction des sens ; sexe. Amou libre = Amour libre, qui refuse toute consécration religieuse ou sociale. Amou mistique = Amour mystique, qui tourne vers Dieu toute la passion de l'amour terrestre. Amou platounique = Amour platonique, qui s'interdit la possession de l'être aimé. Pour : Amour vache, v. *bioulent*. Bèl coumo l'amour = Beau comme l'amour, très beau. Èste an amou = Etre en amour, être en chaleur. Fè l'amou = Faire l'amour. Le diou de l'amou = Le dieu de l'amour, l'Amour, Cupidon. Per l'amou de = Pour l'amour de, par égard pour, à cause de : Nou fasos cap aquó, per l'amou des tèbis = Ne fais pas ça, pour l'amour des tiens. Per l'amou de Diou ! = Pour l'amour de Dieu !, par pitié. Pour : Un amour de chapeau (fam.), v. *poulidot*. v., d'autre part, *panadou*.
- **Amou** ou **Amour** (Amour), n. pr. Amour, fleuve de l'Extrême-Orient.
- **Amoubloment** (amoblament) (Hameaux), m. Ameublement. v. aussi *amobloment*.
- **Amou-Dariá** (Darià), n. pr. Amou-Daria (anc. Oxus), fleuve de l'Asie moyenne qui se jette dans la mer d'Aral.
- **Amoun** (Amon), n. pr. Amon, dieu égyptien de Thèbes. Il fut assimilé plus tard à Rè.
- **Amoun** (Amon), n. pr. Ammon, fils de Loth, ancêtre éponyme des Ammonites.
- **Amouniacal** (amoniacal), adj. Ammoniacal, qui contient de l'ammoniaque ; qui en a les propriétés : Souluciou amouniacalo = Solution ammoniacale.
- **Amouniaco** (amoniaca), f. Ammoniaque, solution aqueuse de gaz ammoniac, appelée aussi alcali volatil.
- **Amouniaco** (amoniaca), m. Ammoniac, ammoniacque, composé gazeux d'azote et d'hydrogène à l'odeur très piquante. Syn. *gas amouniaque*.
- **Amouniaque** (amoniaque), adj. Ammoniaque, qui se rapporte à l'ammoniac : Gas amouniaque = Gaz ammoniac. Syn. *amouniaco*. Sal amouniaco = Sel ammoniacque chlorure d'ammonium.
- **Amounitos** (Amonitas), n. pr. Ammonites, peuple d'origine amorrite qui s'établit au 14^{ème} s. av. J.-C. à l'est du Jourdain. Rivaux des Hébreux, ils furent soumis par David.
- **Amount** (amont), adv. En haut, là-haut : Carrabás qu'é amount = Carrabas est là-haut. *D'amount abal = De haut en bas. Syn. *del cap as pès, de naout an baish*. Atrapá coualcarré per amount = Attraper quelque chose par le haut. Syn. *per aishús, per dessús, per eishús*. – Pour : Tomber de haut, de son haut (fig.), être jeté dans une sorte de stupéfaction, v. *èste espantat, estabournit, estoumacat, estupefèt*. Ja é amount aquó ! = Que c'est haut ça ! Mès amount que = En amont de : Pescá mès amount que Biert = Pêcher en amont de Biert. Per amount e per abal, v. *abal*.
- **Amountanhá** (amontanhar), v. tr. Estiver, amontagner, mettre les bestiaux dans les pâturages de montagne en été. – v. intr. Passer l'été dans les pâturages de montagne : Troupèl qu'amountanho al col de Port = Troupeau qui estive au col de Port.
- **Amountanhado** (amontanhada), f. ou **Amountanhatge**, m. Estivage, migration estivale des troupeaux vers les pâturages de montagne. Transhumance. v. aussi *orris*.
- **Amour** (amor), m. et n. pr. v. *amou, Amou*.
- **Amourá's** (amorá's), v. pr. Tomber amoureux, s'attacher à, s'éprendre de : Amourá's d'uo fenno maridado = S'éprendre d'une femme mariée. Syn. *enamourá's de*. Amourá's d'uo mainado = S'attacher à un enfant.
- **Amourat** (amorat), adj. Epris, énamouré : Uo jouesoto amourado = Un tendron énamouré. Syn. *enamourat*.
- **Amourçá** (amorçar), v. tr. Amorcer, garnir d'une amorce : Amourçá u anquet = Amorcer un hameçon. – Attirer avec une amorce : Amourçá peishes = Amorcer des poissons. – Placer une amorce sur une cartouche ou dans une charge : Amourçá uo mino = Amorcer une mine. – Pour : Amorcer quelqu'un par la promesse d'un gain (fig.), v. *amanhagá, encoucouá*. – Remplir un siphon de liquide,

ou faire le vide dans le corps d'une pompe pour déterminer l'ascension d'un liquide : Amourçá uo poumpo = Amorcer une pompe. Tourná amourçá uo mashino = Réamorcer une machine. – v. intr. Jeter de l'amorce en un point d'eau pour y attirer le poisson : Amourçá l'maití andá pescá la brespado = Amorcer le matin pour pêcher l'après-midi. Pour : Descente qui s'amorce dès la sortie du village, v. *coumençá*.

— **Amourçatge** (amorçatge), m. Amorçage, action d'amorcer : L'amourçatge del peish, d'uo poumpo = L'amorçage du poisson, d'une pompe. – Ensemble du dispositif placé sur un projectile pour assurer l'inflammation de la poudre et provoquer un éclatement : L'amourçatge d'uo boumbo = L'amorçage d'une bombe.

— **Amoureto** (amoretta), f. Amourette, amour passager, sans profondeur : Pèrde l'cap per uo amoureto = Perdre la tête pour une amourette.

— **Amourgalhá** (amorgalhar), v. intr. En parlant d'un mouton, mettre sa tête sous le ventre de son voisin pour se protéger du soleil. v. aussi *acoucoulhá's*. – En parlant d'une personne, mettre des herbes ou des rameaux sur la coiffure afin d'accroître la surface de l'ombre.

— **Amouro** (amora), f. Mûre, baie de la ronce : Counfituro d'amouros = Confiture de mûres.

— **Amourous** (amorós), adj. Amoureux, qui aime d'amour : Qu'èro amourous de la sèbo besio = Il était amoureux de sa voisine. – Porté à l'amour : Temperament amourous = Tempérament amoureux. – Qui marque l'amour : Un regart amourous = Un regard amoureux, épris. – Élégant : B'ès pla amourous, a ou bas aoué ? = Tu es bien élégant, tu t'es mis sur ton trente et un, où vas-tu aujourd'hui ? v. aussi *amourouso*, f. *Pour : Un homme amoureux de belle musique, v. *amatur, passiouat*. Èste amourous de coualco = Soupirer après quelqu'un. – n. Celui ou celle qui aime : L'amourous de Julièto = L'amoureux, le soupirant de Juliette. Syn. *galant*. *Amourous crenhous, tímide = Amoureux transi. Les amourousis = Les tourtereaux.

— **Amourousèro** (amorosèra), f. Mal d'amour : Malaout d'amourousèro = Malade du mal d'amour.

— **Amourouso** (amorosa), f. Jeune fille qui fréquente un garçon pour la première fois et prend grand soin de sa toilette.

— **Amourousoment** (amorosament), adv. Amoureusement, avec amour : Mirá uo filho amourousoment = Regarder une fille amoureusement.

— **Amou(r)-prope** (amor-pròpe), m. Amour-propre, sentiment que l'homme a de sa dignité, de sa valeur : L'amour-prope qu'estimulo l'sèou couratge = L'amour-propre stimule son courage. – Pour : Etre pétri d'amour-propre (péjor.), v. *babardiso*.

— **Amourrá** (amorrar), v. tr. fam. Faire mettre le museau ou le nez à terre : Amourrá u adbersari, uo bèstio = Faire plier un adversaire, une bête. – Amourrá's (amorrà's), v. pr. Tomber la tête la première, la face contre terre : Qu'estrabunquèc e que s'amourrèc = Il a trébuché et s'est étalé. Syn. *cabussá, espatarná's*.

— **Amourrado** (amorrada), f. fam. Bûche, chute sur le nez : Prene's uo brabo amourrado = Prendre une belle bûche, une gamelle, s'étaler.

— **Amourrat** (amorrat), adj. Tombé à terre, allongé : Uo bèstio amourrado = Un animal à terre.

— **Amourritos** (Amorrites), n. pr. Amorrites, peuple sémitique installé en Syrie v. 2000 av. J.-C., puis, v. 1900 av. J.-C. en Mésopotamie.

— **Amourtá** (amortar), v. tr. Eteindre, faire cesser de brûler : Amourtá l'foc, le lum = Eteindre le feu, la lumière. Pour : Eteindre la soif, la passion, v. *calmá* ; éteindre une dette, v. *acabá de pagá, souldá*. – Amourtá's (amortá's), v. pr. S'éteindre, cesser de brûler : Le lum que s'é amourtat = La lumière s'est éteinte. Que s'amorto l'foc = Le feu s'éteint. Syn. *calantourí, coucebí, escourrí's*. – Pour : Un vieillard qui s'éteint (fig.), v. *que bal de mort*.

— **Amourtí** (amortir) Qu'amourteishi, v. tr. Amortir, affaiblir l'effet, la force de quelque chose : La nèou qu'amourteish les bruchs = La neige amortit, assourdit les bruits. Amourtí uo caúdo = Amortir une chute. Syn. *amourtousí*. Pour : Amortir, affaiblir l'intensité d'une couleur, v. *atenuá*. – Reconstituer progressivement le capital employé à une acquisition grâce aux bénéfiques tirés de celle-ci : Amourtí la croumpo d'uo mashino = Amortir l'achat d'une machine. Amourtí u emprout = Amortir un emprunt. – Au football, immobiliser le ballon pour s'en rendre maître. – Au tennis, envoyer une balle très courte, rebondissant peu. – Amourtí's, v. pr. S'amortir, s'estomper, devenir plus faible : Cris que s'amourteishen amb l'eilouenhoment = Des cris qui s'estompent avec l'éloignement. Syn. *amourtousí's*.

- **Amourrissable** (amortissable), adj. Amortissable, qui peut être amorti : Emprunt amourrissable an bint ans = Emprunt amortissable en vingt ans.
- **Amourrissoment** (amortissement), m. Amortissement, action d'amortir, de s'amortir ; état de ce qui est amorti : L'amourrissoment d'un cop = L'amortissement d'un coup. – Remboursement d'un emprunt par tranches successives, remboursement d'un capital. Pour : Amortissement, toute œuvre couronnant le comble d'un bâtiment, v. *aclealh*. *Amourrissoment de l'emprunt = Amortissement de l'emprunt, opération visant à diminuer le montant de la dette, soit par remboursement, soit par rachat en Bourse. Amourrissoment financiè = Amortissement financier, extinction d'une dette à l'aide d'annuités dont le montant est calculé en tenant compte des intérêts composés.
- **Amourrissur** (amortisseur), m. Amortisseur, dispositif servant à amortir la violence d'un choc ou la trépidation d'une machine : Cambiá 'ls amourrissurs d'uo otó = Changer les amortisseurs d'une auto.
- **Amourrit** (amortit), m. Amorti, action de diminuer ou de supprimer le rebond d'une balle, d'un ballon, dans certains sports : Jougaire que fè un merbelhous amourrit = Joueur qui réalise un superbe amorti.
- **Amourtosí** (amortisir) Qu'amourtouseishi. v. tr. Amortir, adoucir, atténuer : Un capitounatge qu'amoutouseish le sou = Un capitonnage qui amortit le son. Syn. *amourtí*. – Amourtosí's (amortosí's), v. pr. S'amortir, s'estomper : Le bruch que s'amourtouteish an deishín de la bilo = Le bruit s'estompe en sortant de la ville. Syn. *atenuá's*.
- **Amperatge**, m. Ampérage, désignation incorrecte de l'intensité d'un courant électrique.
- **Ampèro** (ampéra), m. Ampère, unité de mesure d'intensité du courant électrique. *Ampèro-ouro = Ampère-heure, unité de mesure de quantité d'électricité.
- **Ampèromèstre** (ampèramèstre), m. Ampèremètre, appareil étalonné en ampères, destiné à mesurer l'intensité d'un courant électrique.
- **Ampietà** (empietar), v. intr. Empiéter, mettre le pied sur ce qui appartient à autrui, s'arroger des droits qu'on n'a pas : Ampietà aishús las atribucious, aishul terrèn de coualcu = Empiéter sur les attributions, sur le terrain de quelqu'un. – Déborder sur quelque chose : Maisou qu'ampièto aishús la proupietat des besís = Maison qui empiète sur la propriété des voisins. – Atteindre et dépasser l'origine d'un autre objet ou d'une autre époque : Cada teoule qu'ampièto aishul teoule besí = Chaque tuile empiète sur la tuile voisine. Le rèine de Louís Catorze qu'ampièto aishul dèzo-ouetième siècle = Le règne de Louis XIV empiète sur le dix-huitième siècle. Syn. dans les deux derniers cas *deibourdá*. Syn. dans tous les cas *empietà*. v. aussi *afibá*. – Pour : Empiéter sur la liberté du peuple (fig.), v. *limitá*.
- **Ampiètoement** (empiètement), m. Empiètement, action d'empiéter ; résultat de cette action : Les ampiètoements que soun a l'ourigino d'un floc de desacorts = Les empiètements sont à l'origine de nombreux différends. – Extension progressive d'un objet sur un autre : Les ampiètoements de la mar aishús las tèrros = Les empiètements de la mer sur les terres. Syn. dans tous les cas *empietà*.
- **Ample**, adj. ample, qui se déploie largement : Un mantèl ample = Un manteau ample. Uo bouts amplo = Une voix ample. Pour : Une ample étendue, une ample provision de souvenirs, v. *gran, empourtent*.
- **Amplifiá** (amplifiar), v. tr. Amplifier, accroître le volume, l'étendue de : Amplifiá 'ls descambis coumercialis = Amplifier les échanges commerciaux. Amplifiá l'sou = Amplifier le son. Syn. *aoumentá*. – Pour : Amplifier un scandale, v. *groussí*. – Amplifiá's (amplifiá's), v. pr. S'amplifier, devenir plus grand : Que s'amplifiabo la restourmido del trouit = L'écho du tonnerre s'amplifiait. Syn. plus courant *creishe*.
- **Amplificaciou** (amplificacion), f. Amplification, action d'augmenter ou de grossir : Uo amplificaciou de l'esforç de proudutsiou = Une amplification de l'effort de production. Syn. plus courant *aoumentaciou*.
- **Amplificatou** (amplificator), adj. Amplificateur, qui amplifie ; qui exagère l'effet de quelque chose : Proupagando amplificatriço = Propagande amplificatrice. – m. Dispositif permettant d'accroître l'amplitude d'une grandeur physique, sans introduire de distorsion notable. – Haut-parleur.
- **Amplitudo** (amplituda), f. Amplitude, valeur maximale atteinte à chaque demi-période par la tension ou l'intensité d'un courant alternatif. – Ecart entre deux valeurs extrêmes d'un élément du climat : L'amplitudo de la bariaciou de la temperaturo d'uo annado = L'amplitude de la variation

annuelle de la température. Syn. plus courant *escart*. Pour : L'amplitude de la mer, v. *granou*, *immensitat*.

— **Amploment** (amplament), adv. Amplement, d'une manière ample : Ambeloupá's amploment dedéns uo pelerino = S'envelopper amplement dans une pèlerine. – Pour : Gagner amplement sa vie, v. *larjoment*.

— **Amplou** (amplor), f. Ampleur, qualité de ce qui est ample : Dá mès d'amplou a uo raoubeto = Donner plus d'ampleur à une robe. – Pour : L'ampleur des dégâts ; l'ampleur, l'étendue des connaissances ; une manifestation d'une ampleur exceptionnelle (fig.), v. *empourtenço*. *Qu'é 'stouento l'amplou de las sèbos couneshenços = L'universalité de ses connaissances est étonnante. Pour : J'ai acquis l'universalité de ses biens, v. *touti 'ls sèbis bes*.

— **Ampouletto** (ampoleta), f. *Ampouletos de saoulou = Sablier.

— **Ampoulo** (ampola), f. Ampoule, tube de verre renflé et fermé à la flamme, après introduction d'une dose de médicament liquide ; contenu de ce tube : Prene uo ampoulo abáns cada repèish = Prendre une ampoule avant chaque repas. – Récipient d'argent ou d'étain dans lequel on garde les saintes huiles. – Enveloppe de verre d'une lampe électrique ; cette lampe : Cambiá uo 'mpoulo = Changer une ampoule. Pour : Avoir des ampoules aux pieds, v. *beishigo*. *Sento Ampoulo = Sainte Ampoule, vase contenant l'huile consacrée qui servait au sacre des rois de France.

— **Amprento** (emprenta), f. Empreinte, marque en creux ou en relief : L'amprento d'un tampoun, d'un panh = L'empreinte d'un cachet, d'une serrure. – Trace laissée par un contact : Deishá amprentos de dits = Laisser des empreintes de doigts, des empreintes digitales. – Moule de tout ou partie d'une mâchoire servant à la fabrication des moulages pour la confection de prothèses : Dentisto que pren uo 'mprento = Dentiste qui prend une empreinte. – Trace laissée par le gibier : Amprentos de singlá = Des empreintes de sanglier. Syn. plus usuel *traço*. – Marque laissée dans la roche par un animal ou un végétal : Troubá uo pèiro amb uo 'mprento de peish = Trouver une pierre avec une empreinte de poisson. – Pour : Cet écrivain a marqué son époque de son empreinte (fig.), v. *deishá la sèbo mèrco a*.

— **Amputá** (amputar), v. tr. Amputer, enlever par amputation : Amputá un membre = Amputer un membre. – Faire subir à quelqu'un l'ablation d'un membre : Amputá un blassat = Amputer un blessé. – Pour : Il a amputé le texte d'une partie essentielle (fig.), v. *suprimá, trè de*.

— **Amputaciou** (amputacion), f. Amputation, opération par laquelle on enlève un membre, une portion de membre, un organe ou un tissu quelconque : Uo amputaciou de la má = Une amputation de la main. – Pour : L'amputation d'un patrimoine (fig.), v. *redutsiou*.

— **Amputat**, adj. et n. Amputé, qui a subi une amputation : U amputat de las duos camos = Un amputé des deux jambes.

— **Amsterdam**, n. pr. Amsterdam, capitale des Pays-Bas.

— **Amusá** (amuser), v. tr. Amuser, égayer : U 'spectacle qu'amuso las mainados = Un spectacle qui amuse les enfants. Syn. *dibertí*. – Faire prendre le temps, retarder : Qu'amusèc l'ennemic amb manubros de dibersiou = Il amusa l'ennemi par des manœuvres de diversion. – Amusá's (amusá's), v. pr. S'amuser, se distraire à des choses de peu d'importance : Amusá's a fè ricoushets = S'amuser à faire des ricochets. – Pour : Si nous voulons arriver à l'heure, il ne faut pas nous amuser, v. *caouca*, *estouloumiá*, *mouscá*, *shaoumá*. – Se livrer aux plaisirs, prendre du bon temps : Nou pensá qu'a amusá's = Ne penser qu'à s'amuser. Syn. *dibertí's*.

— **Amusaire**, m. Amuseur, bateleur, personne qui amuse, qui divertit : Escribent que nou é qu'u amusaire = Ecrivain qui n'est qu'un amuseur.

— **Amusent**, adj. Amusant, divertissant, distrayant, propre à amuser, à chasser l'ennui : Un joc amusent = Un jeu amusant. – Comique, drôle, cocasse, réjouissant : Uo abanturo amusento = Une aventure amusante. Syn. *dibertissent*, *plaisent*. *Le coustat amusent de l'istouèro = Le piquant, le plaisant de l'histoire. Syn. *dibertissent*, *drolle*, *plaisent*.

— **Amusement** (amusament), m. Amusement, distraction, divertissement : Que i-a amusaments andá touti 'ls atges = Il est des amusements pour tous les âges. Andá el, le trebalh qu'é u amusement = Pour lui, le travail est un amusement. Syn. *dibersiou*, *dibertissoment*, *distratsiou*.

— **An**, m. An, temps que met la Terre à faire sa révolution autour du Soleil : La guèrro de Cent Ans = La guerre de Cent Ans. L'an cinquanto abáns le Crist = L'an cinquante avant Jésus-Christ. – Se dit en particulier de la mesure de l'âge : Un drolle de ouet ans = Un garçon de huit ans. – Chiffre d'une année appartenant à une ère donnée : L'an dus cent cinquanto de Roumo = L'an 250 de Rome. *Cad'

an = Chaque année, tous les ans, annuellement : Planto que creish (ou que floureish) cad' an = Plante annuelle. L'an tres, l'an couate de la Republico = L'an III, l'an IV de la République, la troisième, la quatrième année depuis la fondation de la République française en septembre 1792. L'an de gracio, l'an de Noste-Senhe, l'an de la Natibitat, l'an de l'Encarnaciou = L'an de grâce, l'an de Notre-Seigneur, L'an de la Nativité, l'an de l'Incarnation, l'an, l'année ... depuis la naissance de Jésus-Christ. L'aoute an = L'an prochain. Le prumè de l'an = Le premier de l'an, le jour de l'an. Pour : Je m'en moque comme de l'an quarante (fam.), je n'y attache pas la moindre importance, v. *ja'm brembo, ja m'en fouti, ja m'en jaouti*. Serbici del cap de l'an, ou simpl. cap de l'an, v. *cap*. U aoute an = Une autre année (au-delà de la prochaine) : Qu'ac faram u aoute an = Nous le ferons une autre année.

— **An** (en), prép. En. Indique 1) Le lieu : Mete bí an boutelhos = Mettre du vin en bouteilles. Miá un lairou an presou = Conduire un voleur en prison. Qu'èrom an Arièjo = Nous étions en Ariège. Pour : Avoir des projets en tête, v. *al cap*. – 2) La date : Le libe que sirá publicat an març = Le livre sera publié en mars. – 3) La durée : Le moun que s'é trasfourmat an bint ans = Le monde s'est transformé en vingt ans. – 4) Manière d'être : Èste an bouno santat = Etre en bonne santé. Agí an souldat = Agir en soldat. – 5) Le c.o.i. d'un verbe ou le complément d'un nom : Crese an Diou = Croire en Dieu. Qu'é counfienço an la bosto paraoulo = J'ai confiance en votre parole. – 6) La transformation : Cambiá francs an libros = Changer des francs en livres. – 7) Sert à introduire un gérondif : Cantá an tout trebalhán = Chanter tout en travaillant. Pour : Table en bois ; statue en bronze, on emploie de préférence *de*. *De...an... = De...en..., marque la progression : Que cajèc de branco an branco = Il est tombé de branche en branche. v. aussi *en*.

— **Aná** (anar), v. intr. Aller, se déplacer d'un lieu vers un autre : Aná a pè = Aller à pied. Aná brespalhá = Aller goûter. As (ou ès) anat fè l'èrbo ? = Es-tu allé faucher ? – En parlant d'une voie, conduire, aboutir : La Bielho routo que ba a Lirbat = La Vieille route va à Lirbat. Syn. *miá*. – S'étendre : Le prat que ba anquio la ribèro = Le pré va jusqu'à la rivière. Syn. *arribá a*. – Fig. Atteindre : Uo paraoulo que ba dret al cor = Une parole qui va droit au cœur. – Etre dans un certain état de santé : Quin anats ? = Comment allez-vous ? Syn. *pourtá's*. – Fonctionner : Aquelo mostro que ba pla = Cette montre va bien. Que ba mal le coumèrce = Le commerce va mal. Syn. *marshá*. – S'accorder : Duos coulous que ban pla ansemble = Deux couleurs qui vont bien ensemble. Syn. *maridá's*. – Fam. Convenir à quelqu'un : Que't ba pla aquelo raoubeto = Cette robe te va bien. – Plaire : Uo souluciou que li ba pla = Une solution qui lui va bien. Syn. *agradá, coumbié, plase*. – S'adapter : Claou que ba a-n un panh = Clef qui va à une serrure. – Avec l'infinitif, ce verbe sert d'auxiliaire pour exprimer : 1) un futur très proche : Que'm baou arrestá = Je vais m'arrêter. – 2) le fait de se disposer à, d'être dans la situation de : N'anets cap crese aquó = N'allez pas croire cela. – Anem ! interj. Sert à consoler ou à stimuler : Anem ! J'ac podes fè = Allons ! Tu peux le faire. – Marque aussi l'impatience, l'incrédulité : Anem ! Anem ! N'é cap poussible ! = Allons ! Allons ! Ce n'est pas possible ! Taratata, taratata, ce n'est pas possible ! – Impers. Que i ba de la bosto reputaciou = Il y va de votre réputation. Qu'en ba d'aqueste afè coumo de l'aoute = Il en va de cette affaire comme de l'autre. *Aná a l'aiouo = Aller chercher de l'eau. Aná al medací = Aller chez le docteur. Aná + gérondif marque la continuité et la progression : Uo malaoutio que ba an agrabán-se = Une maladie qui va en empirant. Aná e bié de faiçou suspecto = Faire des allées et venues suspectes. Aná e bié per la bilo = Sillonner, parcourir la ville en tous sens. Las gents nou fèn cap qu'aná e bié = Ce ne sont qu'allées et venues continues. Aná-i = Y aller, aux cartes, prendre comme atout la couleur qui est sortie : Que i baou a trèflo = J'y vais à trèfle. Syn. *mete, prene*. Fam. Aná-i de = Y aller de, présenter : Aná-i de la sèbo cançou = Y aller de sa chanson. Aná-i douçoment = Tâter le terrain. Syn. *abançá amb prudença*. Aná-i d'un cop de pè, v. *cop*. Pour : Aller sur ses soixante ans, v. *aprouishá's de* ; ça va ! ça va comme ça ! (fam.), v. *fastis ! prou ! qu'en i-a prou !* Aná de trabès = Aller de travers, en parlant d'une affaire, d'un projet (pour une personne, v. *des trambalhous*). Fam. Aná'n = Tricoter, remuer vivement les jambes : Ja'n anabo andá poueijá al Sarralhè = Il tricotait pour monter au Sarrailé. Deishá's aná = S'étioler (en parlant des végétaux) : Les caoulets quan soun tourradis toutis se deishon aná (début d'une "trucassado") = Les choux, quand ils sont gelés, tous se laissent aller. Au fig. Se laisser aller, se décourager : Las bielhos filhos que's deishon aná quan passon de's maridá = Les vieilles filles se laissent aller, l'âge du mariage passé. Deishá's aná a = Se laisser aller à, s'abandonner à : Deishá's aná a la coulèro, al desespouèr = Se laisser aller à la colère, au désespoir. Syn. *abandouná's a*. Fam. Abé las camos que's deishon aná = Avoir les jambes flageolantes, en

flanelle. Deishá aná l'braç de coualcu = Lâcher le bras de quelqu'un. Fam. E quin i bas ! = Comme tu y vas ! Tu exagères. Pour : Le bí que li ba al cap, v. *bí*. Fam. Nou aná pla = Ne pas aller bien, en parlant des personnes ou des choses : L'afè nou ba cap pla = L'affaire ne tourne pas rond. Nou aná sense = Ne pas aller sans, être inséparable de : L'afè nou ba cap sense risques = L'affaire ne va pas sans risques. Fam. Que'l n'i ban las camos = Ses jambes se dérobent sous lui. Se baou sabé = Si j'avais su. Se nou ba èste tu, l'istouèro nou's sirio cap james acabado = Sans toi, l'histoire ne se serait jamais terminée. Fam. Tout que li ba pla = Il est du bois dont on fait les flûtes. Syn *que s'adapto a tout*. – Aná s-en, v. pr. S'en aller, partir, quitter un lieu ; se retirer, prendre congé : Que s'en anèc dinná = Il s'en est allé déjeuner. Que m'en calerá aná abáns miejoniet = Il faudra que je m'en aille avant minuit. Syn. *partí*. Aná-s'en a Toulouso = Partir pour Toulouse, gagner Toulouse. Aná-s'en del toucou, v. *toucou*. Nou s'en aná james = Etre collant : Embitadis que nou s'en ban james = Des invités collants. Syn. *qu'an toustem lese*. – m. Aller, billet de métro, de chemin de fer, etc... permettant à un voyageur de se rendre à sa destination : Prene un aná andá Sent-Girouns = Prendre un aller pour Saint-Girons. *Aná e tourná = Aller et retour, billet délivré au départ du voyage et comportant deux coupons. – Va-et-vient : L'aná e tourná del pistoun = Le va-et-vient du piston. – Port, maintien d'une personne : U aná elegant = Un maintien élégant. Syn. *alluro, port*.

— **Anairat**, adj. Décidé, déterminé, résolu : Aire, toun anairat = Air, ton décidé. Syn. *determinat*.

— **Analísá** (analisar), v. tr. Analyser, faire une analyse ; décomposer un tout en ses parties : Analísá l'aïou d'uo sourço = Analyser l'eau d'une source. – Fig. Etudier, examiner dans le détail : Analísá las caousos d'un fenomèno = Analyser les causes d'un phénomène.

— **Analísable**, adj. Analysable, que l'on peut analyser : Souluciuo analisablo = Solution analysable.

— **Analiso** (analisa), f. Analyse, décomposition d'un corps en ses éléments constituants : Analiso del sanc = Analyse du sang. – Etude faite en vue de discerner les différentes parties d'un tout et d'expliquer les rapports qu'elles entretiennent les unes avec les autres : Analiso d'uo obro literario = Analyse d'une œuvre littéraire. – Décomposition en points des images à transmettre par télévision. – Ensemble des divers examens de laboratoire pratiqués sur les humeurs et les tissus dans un dessein diagnostique : Uo analiso de pish = Une analyse d'urine. *Analiso de calitat, de cantitat, v. *calitat, cantitat*. Analiso economico = Analyse économique. Analiso electrounico = Analyse électronique, étude de la structure des corps solides par diffraction d'un faisceau d'électrons. Analiso 'statistico = Analyse statistique. Analiso grammaticalo = Analyse grammaticale. Analiso lougico = Analyse logique, décomposition de la phrase en propositions. Pour : En dernière analyse, v. *a la fi finalo*.

— **Analítique**, adj. Analytique, fondé sur l'analyse : Rasounement analítique = Raisonnement analytique.

— **Ananás** (ananàs), m. Ananas, plante originaire de l'Amérique tropicale, cultivée pour ses gros fruits à pulpe sucrée. – Le fruit lui-même : Tranchos d'ananás amb sirot = Des tranches d'ananas au sirop.

— **Anant**, adj. Dynamique, qui agit avec énergie, allant et efficacité : Un directou anant = Un directeur dynamique. Un goubernoment anant = Un gouvernement entreprenant. Syn. *dinamique, energique*.

— **Anaoutá** (anautar), v. tr. Hausser, rehausser, surhausser, surélever, rendre plus haut : Anaoutá uo pareit = Hausser un mur. Anaoutá un talús = Remblayer un talus. Syn. *eilebá*. v., d'autre part, *coumblá* pour le second ex. – Placer dans une position plus élevée : Anaoutá u armari amb taquets = Surélever une armoire avec des cales. – Fig. Porter plus haut du point de vue moral : Anaoutá l'sèou esprit al nibèl de las circounstenço = Elever son esprit à la hauteur des circonstances. Pour : Hausser le prix, hausser ses prétentions, v. *aoumentá* ; hausser les épaules, la voix, le ton, v. *lebá*. – Anaoutá's (anautá's), v. pr. Se hausser : Anaoutá's aishús les dits des pès = Se hausser sur la pointe des pieds ; et, au fig. : Anaoutá's al nibèl de la situaciou = Se hausser au niveau de la situation.

— **Anarshicoment** (anarshicament), adv. Anarchiquement, de façon anarchique.

— **Anarshio** (anarshia), f. Anarchie, doctrine politique qui préconise la suppression de l'Etat et de toute contrainte sociale sur l'individu : Un partisan encoundiciounèl de l'anarshio = Un partisan inconditionnel de l'anarchie. – Etat de trouble, de désordre, dû à l'absence d'autorité politique, à la carence des lois : Un país an pleo anarshio = Un pays en pleine anarchie. – Désordre, confusion dans un domaine quelconque : Ensajá de mete orde a l'anarshio de las idèos = S'efforcer de mettre de l'ordre dans l'anarchie, dans le chaos des idées.

- **Anarshique**, adj. Anarchique, chaotique : L'état anarshique de l'esconomio = L'état anarchique de l'économie.
- **Anarshisme**, m. Anarchisme, idéologie, doctrine qui préconise la suppression de l'Etat, quelles que soient les conditions historiques.
- **Anarshisto** (anarshista), n. et adj. Anarchiste, partisan de l'anarchie : Uo militanto anarshisto = Une militante anarchiste. Empresouá u anarshisto = Emprisonner un anarchiste. – Personne qui est contre toute autorité.
- **Anastasio** (Anastasia), n. pr. Anastasie, sainte, martyre sous Dioclétien. – Prénom fém.
- **Anastaso** (Anastasa), n. pr. Anastase, nom de plusieurs papes dont saint Anastase, pape de 399 à 401. – Prénom masc.
- **Anatolo** (Anatòla), n. pr. Anatole, prénom masc.
- **Anatoulièn** (anatolièn), adj. Anatolien, relatif à l'Anatolie.
- **Anatoulio** (Anatolia), n. pr. Anatolie, péninsule occidentale de l'Asie, souvent appelée Asie Mineure, désignant auj. l'ensemble de la Turquie d'Asie.
- **Anatoumio** (anatomia), f. peu fréquent. Anatomie, étude scientifique de la forme, de la disposition et de la structure des organes de l'homme, des animaux et des plantes : Anatoumio umèno = Anatomie humaine. Anatoumio begetalo = Anatomie végétale. – Cette structure elle-même : Estudiá l'anatoumio d'uo agaço = Etudier l'anatomie d'une pie. – Pour : Une belle anatomie, v. *cos*. – Ouvrage traitant d'anatomie. – Le corps ou la partie d'un corps disséqué et préparé de manière à pouvoir être conservé.
- **Anatoumique** (anatomique), adj. peu usité. Anatomique, relatif à l'anatomie : Descripciou anatoumico d'un courbás = Description anatomique d'un corbeau. Estudis anatoumiquis = Des études anatomiques. On dira plutôt *del cos*.
- **Ançá** (ençà), adv. peu usité. Vers ici, plus près : Biene ançá ! = Viens par ici ! v. surtout *pr'ací*.
- **Ancará** (Ancarà), n. pr. Ankara, capitale de la Turquie, dans l'Anatolie centrale.
- **Ancaro** (encara), adv. Encore. 1) Marque la persistance d'une action ou d'un état à un moment donné : Que trebalhabo ancara a miejoniet = Il travaillait encore à minuit. La boutelho qu'é ancara pleo = La bouteille est encore pleine. Nou coumprén cap ancara = Il ne comprend pas encore. – 2) Marque la répétition : Que boli ancara bí = Je veux encore du vin. Ancaro chiou de pacienco e que sirá acabat = Encore un peu de patience et ce sera fini. – 3) Marque le renforcement : Le rishe que bol èste ancara mès rishe = Le riche veut être encore plus riche. – Devant un comparatif : Qu'é ancara mès fals que l'sèou ounce = Il est encore plus perfide que son oncle. – 4) Renforce une opposition avec le sens de en outre, de plus, de surcroît : E ancara que't foutes de ió ! = Et qui plus est tu te fous de moi ! Syn. *de demès, per aishul marcat*. N'é cap prou d'èste juste, que cal ancara èste bou = Il ne suffit pas d'être juste, il faut aussi être bon. – 5) Ancara ! = Encore !, marque l'impatience de voir une chose se continuer ou se répéter. Syn. *ourná !* *Ancara que = Encore que, bien que, quoique : Ancara que, se'm pagos demá, cu sap ? = Encore que, si tu me paies demain, qui sait ? E ancara ! = Et encore ! : Qu'a bint ans, e ancara ! Il a vingt ans, et encore ! Pour : Il court encore, il a disparu, v. *escampá's*. Ancara que + subj. = Bien que, quoique : Ja bous coumpreni, ancara qu'on pougo fè coualcos oubjetsious = Je vous comprends, encore que l'on puisse faire certaines objections. Pour : Encore qu'il soit jeune, il n'en est pas moins très sérieux, v. *mèmo s'é joués*. Noun (pas) souloment... mes ancara, v. *souloment*.
- **Ancénou** (Encenon), n. pr. Encénou, hameau. Sa population en 1914 était de 116 hab. (avec Les Riouets et La Bazercole).
- **Anchèro** (enchèra), f. Enchère, dans une vente au plus offrant, offre d'un prix supérieur à celui qu'un autre propose : Participá a uo anchèro = Participer à une enchère. – A certains jeux de cartes, somme que l'on peut ajouter à l'enjeu ; au bridge, demande supérieure à celle de l'adversaire. *Bendo a las anchèros = Vente aux enchères. Pour : Couvrir une enchère, surenchérir, v. *dise mès*. Fè poueijá las anchèros aishús u oubjèt = Pousser un objet (aux enchères). Folo 'nchèro = Folle enchère, enchère à laquelle l'enchérisseur ne peut satisfaire.
- **Anchiso** (Anchisa), n. pr. Anchise, chef troyen, aimé d'Aphrodite, dont il eut Enée.
- **Anciclico** (enciclica), f. Encyclique, lettre solennelle adressée par le pape à l'ensemble du monde catholique : L'anciclico *Pacem in terris* (1963) de Jan bintotrés = L'encyclique *Pacem in terris* de Jean XXIII.

— **Anciclopedia** (enciclòpedia), f. Encyclopédie, ensemble complet des connaissances : Anciclopedia del sabé umèn = Encyclopédie du savoir humain. – Ouvrage qui expose les principes et les résultats de toutes les sciences humaines : Uo 'nciclopedia generalo = Une encyclopédie générale. – Ouvrage qui embrasse toutes les parties d'une science spécialisée ou d'une série de connaissances : Uo anciclopedia de las cienços medicalos = Une encyclopédie des sciences médicales. – Dans les dictionnaires, partie où l'on développe ce qui a rapport à un mot précédemment défini. – Pour : On peut tout lui demander : c'est une véritable encyclopédie (fig.), v. *ditsiounari, sabent*. – Spécialem. L'Anciclopedia ou Ditsiounari rasounat de las cienços, des arts e des mestiers = L'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, publication comprenant 36 volumes (dont 13 de planches) dirigée par Diderot (1751-1772).

— **Anciclopédique** (enciclòpedique), adj. Encyclopédique, qui relève de l'encyclopédie : Ditsiounari anciclopédique = Dictionnaire encyclopédique. – Qui possède un savoir étendu et universel : Esprit anciclopédique = Esprit encyclopédique

— **Anciclopédista** (enciclòpedista), n. Encyclopédiste, auteur d'une encyclopédie. – Spécialem. Les Anciclopédistos = Les Encyclopédistes, les collaborateurs de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert.

— **Ancien**, adj. Ancien, qui existe depuis longtemps : Coustumo, maisou ancièno = Coutume, maison ancienne. – Qui appartient soit à une époque reculée, soit à une époque récente mais complètement révolue : Las lengoues anciènos = Les langues anciennes. Uo 'spressiou ancièno = Un archaïsme, une expression désuète. Reprene soun ancièn mestier = Reprendre son ancien métier. Uo periodo ancièno = Une période reculée. – Qui a cessé d'exercer une charge, de posséder une qualité : U ancien préfet = Un ex préfet. Le mèou ancièn patrou = Mon ancien patron. *Le mèu ancièn de l'ambassado = Le doyen de l'ambassade. – m. Personne qui en a précédé d'autres dans un travail, une charge, une fonction : Rancountra u ancièn de la posto = Rencontrer un ancien de la poste. Ancien = Ancien, personnage de l'Antiquité gréco-romaine, et en particulier écrivain : Les nostis escribents classiquis que boulion imita 'ls Anciens = Nos écrivains classiques voulaient imiter les Anciens. Dans l'argot des grandes écoles, celui qui est issu d'une promotion antérieure : Les anciens de Poulitecnico = Les anciens de Polytechnique. Personne ayant achevé la moitié de son temps de service. Objet appartenant au style d'une époque révolue : Croumpá ancièn = Acheter de l'ancien. – Ancienno (ancièna), f. Ancienne, femme avec qui on a eu des relations.

— **Ancien Régime** = Ancien Régime, organisation de la France depuis la disparition du système féodal (15^{ème} s.) jusqu'à la Révolution de 1789.

— **Ancieneté**, f. Ancienneté, état de ce qui est ancien : L'ancieneté d'uo coustumo = L'ancienneté d'une coutume. – Temps passé dans un grade, une profession, etc... et donnant droit à certains avantages : Ancieneté de grado, de serbicis = Ancienneté de grade, de services. Abançoment a l'ancieneté = Avancement à l'ancienneté.

— **Anco** (anca), f. Hanche, région anatomique correspondant à la jonction du membre inférieur au bassin : Abé ancós larjos = Avoit des hanches larges. – L'articulation coxo-fémorale. v. aussi *tourtourols*. Pour : Hanche = Partie arrondie d'un pot, d'un vase, v. *bente*. *Más a las ancós = Mains aux hanches, position de gymnaste.

— 1) **Ancrá** (ancrar), v. tr. Encre, enduire d'encre : Ancrá un tampoun = Encre un tampon.

— 2) **Ancrá** (ancrar), v. tr. Ancrer, attacher avec une ancre : Ancrá uo shemenèio = Ancrer une cheminée. – Assujettir solidement à un point fixe : Ancrá un cable = Ancrer un câble. – Fig. Fixer solidement : Ancrá uo idèu al cap de coualcu = Ancrer une idée dans la tête de quelqu'un. – Fam. Idèu ancrao al toucou = Idée ancree dans le ciboulot. *Èste pla 'ncrat = Avoir pignon sur rue. – Ancrá's (ancrà's), v. pr. fam. Faire son trou, se faire une position, une place au soleil, en parlant de quelqu'un.

— **Ancre**, f. Ancre de marine. *Getá l'ancre = Jeter l'ancre, mouiller. Leba l'ancre = Lever l'ancre, quitter le mouillage. Pour : Il est tard, je lève l'ancre (fig.), v. *aná-s'en*.

— **Ancrè** (encrèr), m. Encrier : U ancrè de pourcelèno = Un encrier de porcelaine.

— **Ancro** (encra), f. Encre, préparation colorée, liquide ou pâteuse, dont on se sert pour écrire, imprimer, etc... : Escribe amb ancro biouletto, nero = Ecrire à l'encre violette, noire. – Liquide noir et épais sécrété par certains céphalopodes pour troubler l'eau et cacher leur fuite. *Ancro sempatico = Encre sympathique, encre incolore sur le papier mais que la chaleur ou certaines influences chimiques

rendent visible. Ancro de Shino = Encre de Chine. Pour : Noir comme l'encre, plus noir que l'encre, v. *estrèmoment ner*.

— **Andá** (andà ou endà), prép. Pour. Indique surtout le but et la destination : Que soun bengudo and' abisá-bous = Je suis venue pour vous avertir. Aquel sac qu'é andá las trufos = Ce sac est pour les pommes de terre. – Il indique aussi le terme : Le trebalh que sirá fêt andá dissatte = Le travail sera fait pour samedi ; l'intérêt : Que senti andá elo un douç sentiment = J'éprouve pour elle un tendre sentiment. Trebalhá andá la glorio = Travailler pour la gloire ; le point de vue : N'é cap un secrèt andá digú = Ce n'est un secret pour personne ; la mise en évidence : Andá ió, que's troumpo = Pour moi, il se trompe ; la conséquence : J'a prou d'argent andá pagá's uo maisou = Il a assez d'argent pour se payer une maison. – Pour, sous le rapport de, du point de vue de : Aquelo otó qu'é de prumèro andá l'counfort = Cette auto est excellente pour le confort. *Andá ió, andá tu, andá bous, etc. = Pour moi, pour toi, pour vous ; à mon avis, à ton avis, à votre avis ; en ce qui me (te, vous) concerne. Syn. *a moun (toun, boste) abís ; d'après ió (tu, bous)*. Andá 'ls bourjouèsis = Aux yeux des bourgeois. Andá que ? = Pourquoi ? Dans quel but ? : Andá que i bos aná ? = Pourquoi veux-tu y aller ? A quoi bon ? : Andá que fè toustem ço mèmo ? = A quoi bon faire toujours pareil ? And' aquó = Pour cela, dans ce but ; à cet effet : Que t'è preparat l'utís and' aquó = Je t'ai préparé l'outil pour cela. Èste andá = Etre pour, être en faveur de : La salo ja èro andá el = La salle lui était toute acquise. Pour ainsi dire, pour ainsi parler, v. *faïçou* ; pour le moins, v. *mens* ; loc. adv. Pour lors, v. *pel moument*. Loc. conj. Andá que = Pour que, afin que : Parlats mès fort andá que bous entenon = Parlez plus fort pour qu'on vous entende. Autres emplois de la préposition « pour », v. *per*. v., par ailleurs, *anná*.

— **Andalous** (andalós), adj. et n. Andalou, relatif à l'Andalousie ; habitant ou originaire de cette région. – m. Variante régionale du castillan.

— **Andalousio** (Andalosis), n. pr. Andalousie, région du sud de l'Espagne, auj. communauté autonome.

— **Andèr**, m. Chenêt, landier : Andèrs de fèr fourjat = Des chenêts en fer forgé.

— **Andibo** (endiva), f. Endive : Uo salado d'andibos = Une salade d'endives.

— **Andicapat**, adj. et n. gall. Handicapé, se dit d'une personne atteinte d'une infirmité ou défavorisée de façon quelconque : U andicapat de neishenço = Un handicapé de naissance. Mainados andicapados = Des enfants handicapés. Pour : Etre handicapé par une blessure, v. *desabantatjat, genat*. Pour : Handicap, v. *desabantatge*.

— **Ando** (anda), f. Pointe : Uo ando de tèrro = Une pointe de terre. Syn. *punto*.

— **Andorro** (Andorra) (principoutat d') (principotat d'), n. pr. Andorre (principauté d'), principauté des Pyrénées, entre la France et l'Espagne.

— **Andorro-la-Bielho** (Andorra-la-Bielha), n. pr. Andorre-la-Vieille, ch.-l. de l'Andorre.

— **Andos** (Andas), n. pr. Andes, grande chaîne montagneuse de l'Amérique du Sud. *De las Andos = Andin : Paisatge de las Andos = Paysage andin. Que trabèssou las Andos = Transandin.

— **Andoulho** (andolha), f. Andouille, personne sotté ou maladroitte : Espèço d'andoulho ! = Espèce d'andouille ! Syn plus idiomatiques *ase, bourricou*. Pour le produit de charcuterie, v. *coudenou, melçou*.

— **Andourrán** (andorran), adj. et n. Andorran, relatif à l'Andorre ; habitant ou originaire de ce pays.

— **Andrè**, n. pr. André, saint, apôtre (1^{er} s.), frère de saint Pierre. – Nom de 3 rois de Hongrie. – Prénom masc. Syn. *Andrèou*.

— **Andrè** (d'), n. pr. Sobriquet fam. Vergé, du village : Milou d'Andrè = Emile Vergé.

— **Andrèou** (Andrèu), n. pr. André, prénom masc. Syn. *Andrè*. – Sobriquet fam. Caujolle, du Col de Boulogne.

— **Andrinoplo** (Andrinòpla), n. pr. Andrinople, anc. nom de la ville turque d'Edirne.

— **Androumaco** (Andromaca), n. pr. Myth. gr. Andromaque, femme d'Hector et mère d'Astyanax. Après la prise de Troie, elle fut amenée captive par le fils d'Achille.

— **Androumèdo** (Andromèda), n. pr. Andromède, fille du roi d'Ethiopie et de Cassiopée. Elle fut délivrée d'un monstre par Persée, qu'elle épousa.

— **Aneantí** (aneantir) Qu'aneanteishi, v. tr. gall. Anéantir, annihiler, détruire entièrement : La grèlo qu'aneantic touti 'ls bourrous = La grêle a anéanti tous les bourgeons. Syn. *destrusí*. – Infliger une défaite à un ennemi en réduisant à néant toute sa capacité militaire. Syn. *esterminá*. Pour : Ce travail

m'a anéanti (fig.), v. *tuá* ; être anéanti, bouleversé par une mauvaise nouvelle, v. *aquijá*. *Païs aneantit = Pays exsangue.

— **Aneantissement** (aneantissement), m. gall. Anéantissement. v. *destrutsiou, estermiaciou*.

— **Anegá's** (anegá's), v. pr. Mourir d'envie pour une chose : Mainado que s'anegario per boubous = Enfant qui mourrait d'envie pour des bonbons. Syn. *gamá's*.

— **Anèl**, m. Anneau, le plus souvent en matière dure, qui sert à retenir quelque chose : Les anèls des rudèous = Les anneaux des rideaux. – Partic. Anneau placé dans le groin d'un cochon pour l'empêcher de fouir. Pour : L'anneau que l'on porte au doigt, v. *alienço, bago*. – Anèls, m. pl. Anneaux, agrès de gymnastique composé de deux cercles métalliques fixés à l'extrémité de deux cordes suspendues au portique : U 'specialisto des anèls = Un spécialiste des anneaux. *An formo d'anèl = Annulaire : Ourbito an formo d'anèl = Orbite annulaire. v., d'autre part, *baoudo*.

— **Anelá** (anelar), v. tr. Aneler, boucler, passer un anneau dans le groin du cochon pour l'empêcher de fouir : Anelá un gourrí = Aneler, boucler un cochon.

— **Anem** !, interj. v. *aná*.

— **Anemiá** (anemiar), v. tr. Anémier, rendre anémique : Que l'a anemiat uo loungo 'spitalisaciou = Une longue hospitalisation l'a anémié. Syn. plus courant *afeblí*. Pour : L'insuffisance des importations anémie l'économie, v. *afeblí*.

— **Anemiat**, adj. Anémié, atteint d'anémie, asthénique : Uo malaouto anemiado = Une malade anémiée. Syn. plus usité *afeblit*.

— **Anemio** (anemia), f. Anémie, asthénie, diminution de la concentration en hémoglobine du sang. Syn. plus usuel *afeblissement*. Pour : L'anémie de la production, v. *afeblissement*.

— **Anémique**, adj. et n. Anémique, relatif à l'anémie ; atteint d'anémie : Mainado anemico = Enfant anémique, asthénique. Syn. *anemiat, afeblit*.

— **Anemono** (anemòna), f. Anémone, plante herbacée aux fleurs décoratives. *Anemono des bosques = Anémone des bois, dont les fleurs blanches ou roses éclosent au printemps.

— **Anestesiá** (anestesiari), v. tr. Anesthésier, endormir avec un anesthésique ; suspendre la sensibilité à la douleur : Anestesiá coualcu andá ouperá'l = Anesthésier quelqu'un pour l'opérer. Anestesiá un dit, uo má = Anesthésier un doigt, une main. *Ce verbe a progressivement remplacé *adourmí*. – Pour : Anesthésier l'opinion publique (fig.), v. *ensensibilisá*.

— **Anestésio** (anestesia), f. Anesthésie, perte plus ou moins complète de la sensibilité générale ou de celle d'une région du corps produite par une maladie ou par un agent anesthésique *Anestésio generalo = Anesthésie générale. Anestésio loucalo = Anesthésie locale.

— **Anestesisto** (anestesta), n. Anesthésiste, médecin ou auxiliaire médical qui pratique l'anesthésie.

— **Anetó** (Anetò) (pic d'), n. pr. Aneto (pic d'), point culminant de la chaîne des Pyrénées (3.404 m.).

— **Anetoun** (aneton), m. gall. Hanneton.

— **Anetsá** (anexar), v. tr. Annexer, faire passer tout ou partie d'un Etat sous la souveraineté d'un autre : Itlèr qu'abio anetsat l'Outrisho = Hitler avait annexé l'Autriche. Syn. *apropriá's, empará's de*. Pour : Annexer des pièces à un dossier, v. *ajustá*.

— **Anetsiou** (anexion), f. Annexion, action d'annexer un Etat, une région, par l'occupation de territoires sans maîtres ou par la force ; territoire ainsi annexé : L'anetsiou de l'Alsaço-Louvrèno per la Prusso an milo ouet cent soissanto-ounze = L'annexion de l'Alsace-Lorraine par la Prusse en 1871.

— **Anetso** (anexa), adj. Annexe, qui se rattache à une chose principale : Document anetso = Document annexe. – f. Bâtiment, service annexe : Las anetsos d'uo 'scolo = Les annexes d'une école. – Chapelle, église détachée d'une paroisse pour la commodité d'un certain nombre d'habitants, et dont le desservant dépend du curé, comme un vicaire ordinaire : D'aouti cops, la glèiso de Biert qu'èro uo anetso de la de Massat = Autrefois, l'église de Biert était une annexe de celle de Massat. Pour : Annexe = Hameau, localité dépendant d'une commune, v. *escart*. – Anetsos, f. pl. Annexes, pièces jointes à l'appui d'un ouvrage, d'un rapport, d'un procès-verbal, etc...

— **Anfín** (enfin), adv. Enfin, marque qu'un événement se produit en dernier lieu : Que marshèc lounténs de lounc an large, anfín que deishic = Il marcha longtemps de long en large, enfin il sortit. – Sert à conclure après une énumération, bref : Qu'é un jougaire, un deibaoushat, anfín u ome dangerous = C'est un joueur, un débauché, enfin un homme dangereux. On dira de façon plus idiomatique *u ome dangerous ouè*. – Marque qu'un événement longtemps attendu se produit : Ja li abets anfín dat la

permissiou = Vous lui avez enfin donné la permission. – Employé seul, exprime le soulagement : Ja's coumprés, anfn ! = Tu as compris, enfin !

— **Anfisèmo** (enfisèma), f. Emphysème, gonflement diffus produit par le passage d'air dans le tissu cellulaire. – Lésion du tissu pulmonaire : Anfisèmo pulmounario = Emphysème pulmonaire.

— **Anfiteatre** (anfiteatre), m. Amphithéâtre, à l'origine, vaste édifice à gradins, de plan circulaire, où se donnaient des spectacles publics : L'anfiteatre que serbio andá's coumbats des gladiateurs = L'amphithéâtre servait aux combats des gladiateurs. – Grande salle de cours à gradins : L'anfiteatre de fisico d'un licè = L'amphithéâtre de physique d'un lycée. – Dans un théâtre, ensemble des places situées au-dessus des balcons et des galeries.

— **Anfitrioun** (Anfitrion), n. pr. Myth. gr. Amphytrion, roi de Tirynte. Zeus prit ses traits pour abuser son épouse Alcmène, qui fut mère d'Héraclès.

— **Anfritrito** (Anfritrita), n. pr. Myth. gr. Amphitrite, déesse grecque de la mer, épouse de Poséidon.

— **Anforo** (anfòra), f. Amphore, vase à deux anses symétriques, au col rétréci, avec ou sans pied, servant à transporter les aliments : Uo carguesou d'anforos = Une cargaison d'amphores.

— **Ange**, m. Ange, séraphin, être purement spirituel, intermédiaire entre Dieu et l'homme : L'ange Gabrièl = L'ange Gabriel. – Fig. Personne douée de toutes les qualités : U ange de boutat = Un ange de beauté. Syn. dans tous les cas *àngil*. *Ange 'sterminatou, v. *esterminatou*. Ange gardien = Ange gardien, dans la religion catholique, ange qui est attaché à la personne de chaque chrétien pour le consulter et le protéger ; et, par extens., personne qui veille sur quelqu'un, qui le guide et qui le protège. Boun ange = Bon ange, ange gardien, et, au fig., protecteur ou protectrice. Pour : Chanter, dessiner, parler comme un ange, v. *dibinoment*. D'ange, des anges = Angélique : Les cors des anges = Les chœurs angéliques. Un bisatge d'ange = Un visage angélique. Pour : Etre aux anges, v. *cèl*. L'ange caüt, l'ange de la mort, l'ange de las tenèbros, l'ange reboutat, le maishant ange = L'ange déchu, l'ange de la mort, l'ange des ténèbres, l'ange rebelle, le mauvais ange, ange que Dieu a précipité du Ciel en enfer, pour le punir de sa révolte. Maishant ange = Mauvais ange, personne qui donne à une autre des conseils pernicieux. Pacienço d'ange = Patience d'ange, patience exemplaire. Sports. Saout de l'ange = Saut de l'ange, plongeon ou saut dans lequel on s'élançe droit devant soi, les bras écartés.

— **Angebín** (angevin), adj. et n. Angevin, relatif à Angers ou à l'Anjou ; habitant de cette ville ou de cette province : La douçoü angebino = La douceur angevine. – m. Ensemble des parlers du Maine et de l'Anjou.

— **Angelico** (angelica), f. Angélique, grande ombellifère dont la tige est utilisée en confiserie. Syn. *canabero*.

— **Angelico** (Angelica), n. pr. Angélique, prénom fém.

— **Angelino** (Angelina), n. pr. Angéline, prénom fém.

— **Angélique**, adj. peu usité. Angélique, relatif aux anges : Les cors angeliquis = Les chœurs angéliques. – Digne d'un ange : Amo angelico = Ame angélique. v. surtout *d'ange*.

— **Angèlo** (Angèla), n. pr. Angèle, prénom fem.

— **Angelou** (angelon), m. Angelet, angelot, petit ange. – Bx-arts. Chérubin, tête d'enfant portée par deux ailes. – Fig. et fam. Enfant, adolescent joli et frais : La mai qu'adourabo l'sèou angelou = La mère adorait son chérubin.

— **Angeluro** (engelura), f. Engelure, lésion inflammatoire des extrémités provoquée par le froid : Abé angeluros as pès = Avoir des engelures aux pieds.

— **Angelús**, m. Angélus, prière en l'honneur du mystère de l'Incarnation : Recitá l'Angelús = Réciter l'Angélus. – Son de la cloche qui se fait entendre le matin, à midi et le soir, pour indiquer aux fidèles l'heure de cette prière : Souná l'Angelús = Sonner l'Angélus.

— **Angibo** (engiva), f. Gencive : Enflamaciou de las angibos = Gingivite.

— **Ángil**, m. Ange. Syn. *ange*.

— **Angino** (angina), f. Angine, inflammation des muqueuses du gosier et du pharynx *Angino de poutrino = Angine de poitrine, angor.

— **Angle**, m. Angle, saillant ou rentrant formé par deux lignes ou deux surfaces qui se coupent : Les angles de las maisous = Les angles des maisons. – Figure formée par deux demi-droites ou deux demi-plans qui se coupent. *Angle d'ataco = Angle d'attaque, angle formé par un profil d'aile d'avion et la direction des filets d'air venant frapper l'aile. Angle de marsho = Angle de marche, angle formé par la direction de marche d'un élément militaire avec le nord magnétique. Angle de routo = Angle de route,

angle formé par la direction du Nord avec la direction du vol d'un avion, ou de l'axe d'un navire. Angle de tir = Angle de tir, angle que fait la ligne de tir avec le plan horizontal. Angle dret = Angle droit, angle à côtés perpendiculaires. Angle mort = Angle mort, zone de terrain dans laquelle le tir et l'observation sont rendus impossibles par un écran naturel ou artificiel. Angle ouptique = Angle optique, angle formé par les axes des deux yeux dirigés vers un même point. Angle plat = Angle plat, angle de 180°. Angle plé = Angle plein, angle de 360°. Angle suplementari = Angle supplémentaire, angle qui, ajouté à un autre, forme avec lui une somme égale à deux angles droits. Angles couplementaris = Angles complémentaires, deux angles dont la somme fait 90°. D'angle = Angulaire : Figuro, pèiro d'angle = Figure, pierre d'angle.

— **Anglés**, adj. et n. Anglais, relatif à l'Angleterre ou à ses habitants : habitant ou originaire de ce pays. *Pur-sanc anglés = Pur-sang anglais, race de chevaux. – m. Langue parlée en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, dans une partie du Canada, de l'Afrique du Sud, en Australie, en Nouvelle-Zélande. – Angleso (anglesa), f. Anglaise, écriture cursive et penchée vers la droite. – Broderie blanche exécutée sur le tracé d'un œillet ou d'une amande dont le centre a été préalablement fendu. *Pour : Filer à l'anglaise, sans que personne s'en aperçoive, v. *fê's les souliès amb papè e partí*. – Anglesos, f. pl. Anglaises, boucles de cheveux roulées en spirale.

— **Angles**, n. pr. Angles, peuple germanique venu du Schleswig, qui envahit la Grande-Bretagne au 5^{ème} s. et donna son nom à l'Angleterre.

— **Angletèrro** (Angletèrra), n. pr. Angleterre, partie méridionale de la Grande-Bretagne. *Batalho d'Angletèrro = Bataille d'Angleterre, ensemble des opérations aériennes qui opposèrent, d'août à octobre 1944, les aviations allemande et britannique.

— **Anglicán** (anglican), adj. et n. Anglican, qui appartient à l'anglicanisme ou professe cette religion : La Glèiso 'nglicano = L'église anglicane.

— **Anglicanisme**, m. Anglicanisme, église officielle de l'Angleterre, reconnaissant pour son chef le souverain du royaume depuis la rupture d'Henri VIII avec Rome (1534) ; sa doctrine, ses institutions.

— **Angló** (anglò)-**ameriquèn**, adj. et m. Anglo-américain, commun à l'Angleterre et aux Etats-Unis d'Amérique : Uo decisiou angló-ameriquèno = Une décision anglo-américaine. – Des Américains de souche anglo-saxonne. – m. Anglais parlé aux Etats-Unis. Syn. *ameriquèn*.

— **Angló-arabo** (anglò-araba), adj. et n. Anglo-arabe, se dit d'une race de chevaux qui provient de croisements entre le pur-sang et l'arabe.

— **Angló-nourmant** (anglò-normand), adj. et m. Anglo-normand, qui réunit des éléments anglais et normands. – Appartenant à la culture française (normande, angevine) établie en Angleterre après la conquête normande (1066) : Tradiciou angló-nourmando = Tradition anglo-normande. *Illos Angló-Nourmandos = Iles Anglo-Normandes, groupe d'îles de la Manche, dépendant de la Grande-Bretagne. – m. Dialecte de langue d'oïl parlé des deux côtés de la Manche entre 1066 et la fin du 16^{ème} siècle.

— **Angló-satsoun** (anglò-saxon), adj. et n. Anglo-saxon, relatif aux peuples de civilisation britannique. – Des peuples germaniques qui envahirent l'Angleterre aux 5^{ème} et 6^{ème} s. – m. Anglais ancien.

— **Angló-Satsouns**, n. pr. Anglo-Saxons, peuples germaniques (Angles, Jutes, Saxons) de la Frise et de l'Allemagne du Nord qui envahirent la Grande-Bretagne aux 5^{ème} et 6^{ème} s.

— **Angolá** (Angolà), n. pr. Angola, Etat de l'Afrique australe, sur l'Atlantique.

— **Angorá** (angòrà), adj. et n. Angora, fait de poil de chèvre ou de lapin angora : Lano angorá = Laine angora. Pour : Chat, chèvre, lapin angora, v. *pelut*.

— **Angouán** (anguan), adv. pratiquement inusité. v. *anouán*.

— **Angoulés** (angolés), adj. et n. Angolais, relatif à l'Angola ; habitant ou originaire de ce pays.

— **Angoumouès** (Angomoès) ou **Countat d'Angoulèmo** (Contat d'Angolèma), n. pr. Angoumois ou Comté d'Angoulême, pays de France.

— **Anguerous** (anguerós), adj. Enorme : Un cep anguerous = Un cèpe énorme. Syn. *enorme*. Gravide, f. : Uo baco 'nguerouso = Une vache grosse, pleine. Syn. *prens*.

— **Anguilo** (anguila), f. Anguille : D'aouti cops, que i abio anguilos a l'Arac = Autrefois, il y avait des anguilles dans l'Arac. *Pour : Il y a anguille sous roche, v. *caousè*.

— **Angulous** (angulós), adj. Anguleux, qui présente des angles aigus, des arêtes saillantes : Surfaço 'ngulouso = Surface anguleuse. Barbo angulouso = Menton anguleux.

— **Anheit**, n. pr. Agneit, hameau.

- **Anhèl**, m. Agneau, petit de la brebis. – Chair d’agneau : Minjá anhèl roustit = Manger de l’agneau rôti. – Fourrure d’agneau. Fig. personne d’humeur douce. *L’Anhèl, l’Anhèl de Diou, l’Anhèl sense taco = L’Agneau, l’Agneau de Dieu, l’Agneau sans tache, Jésus-Christ.
- **Anhelá** (anhelar), v. intr. Agneler, mettre bas, en parlant de la brebis.
- **Anhelatge**, m. Agnelage, mise bas, chez les brebis ; époque de l’année où elle se produit : La sasou de l’anelatge = L’époque de l’agnelage.
- **Anhèlo** (anhèla) (Village) ou **Anhelo** (anhela) (Hameaux), f. Agnelle.
- **Anhelot** (anelòt) ou **Anhelou** (anelon), m. Agnelet.
- **Anhès**, n. pr. Agnès, prénom fém.
- **Anibersari** (aniversari), adj. Anniversaire, qui rappelle un évènement arrivé à pareil jour une ou plusieurs années auparavant : Dio anibersari de l’Armistiço = Jour anniversaire de l’Armistice. – m. Retour annuel d’un jour marqué par quelque évènement : L’anibersari d’uo bictouèro = L’anniversaire d’une victoire. – Service religieux que l’on célèbre annuellement pour une personne décédée.
- **Anicè**, n. pr. Anicet, saint, pape de 155 à 166. – Prénom masc.
- **Anicrosho** (anicròsha), f. fam. Anicroche, petit obstacle, ennui : Un bouiatge sense anicrosho = Un voyage sans anicroche.
- **Anièlo** (anièla), f. Nielle des blés, plante parasite.
- **Aniet**, adv. Ce soir, en soirée, cette nuit : Que mous beiram aniet = Nous nous verrons ce soir. *A aniet = A ce soir. Delá aniet = Hier soir : Que benguèc delá aniet = Il est venu hier soir.
- **Animá** (animar), v. tr. Animer, donner la vie à : Diou qu’animo la sèbo creaturo = Dieu anime sa créature. – Fig. Donner l’apparence de la vie : U esclairatge qu’animo las estatuos = Un éclairage qui anime les statues. – Pousser à agir, inspirer : Las milhounos entencious qu’animon aquel ome = Les meilleures intentions animent cet homme. – Rendre plus vif, plus mouvementé : Animá la coumbersaciou = Animer la conversation. – Animá’s (animà’s), v. pr. S’animer, prendre une part plus active à quelque chose, y mettre plus d’ardeur : Le public que’s coumenço d’animá = Le public commence à s’animer.
- **Animaciou** (animacion), f. Animation, qualité, manifestation de ce qui a de la vie : L’animaciou del bilatge l’estiou = L’animation du village en été. – Chaleur, vivacité : Discutá amb animaciou = Discuter avec animation. – Technique consistant à filmer image par image des dessins, des marionnettes que leur projection à 24 images par seconde fera paraître animés : Un film d’animaciou = Un film d’animation.
- **Animal**, m. Animal, être vivant, organisé, doué de mobilité, de sensibilité et se nourrissant de substances organiques : L’ome qu’é u animal = L’homme est un animal. – Etre animé dépourvu du langage. Syn. beaucoup plus fréquent *bèstio*. – Personne dépourvue de raison : L’ibrounhario que rabaisho l’ome al nibèl de l’animal = L’ivrognerie rabaisse l’homme au rang de l’animal. Syn. *bèstio*. – Fam. personne grossière, brutale : Quin animal ! = Quel animal ! Syn. *cap d’ase, cap de porc*. – Personne à l’égard de laquelle on manifeste un certain mécontentement : Aquel animal que s’a ’ishouplidat de m’abertí = Cet animal-là a oublié de me prévenir. – adj. La partido animalo de l’ome = La partie animale de l’homme. *Calou animalo = Chaleur animale. Escalo animalo = Echelle animale, ensemble des animaux considérés comme formant une suite de termes d’une perfection croissante, à partir des éponges jusqu’à l’homme inclusivement. Fountsious animalos = Fonctions animales, fonctions de relation. Rèine animal = Règne animal, ensemble des animaux.
- **Animalejá** (animalejar), v. intr. Bêtifier, faire la bête, se donner un air sot. Syn. *bestiejá, bourriquejá*.
- **Animaliè** (animalièr), adj. et n. Animalier, peintre, sculpteur d’animaux : Pintre animaliè = Peintre animalier. Syn. plus courant *de bèstios*.
- **Animat**, adj. Animé, doué de vie : Las creaturos animados = Les êtres animés. – Plein d’animation, de chaleur : Uo discussiou animado = Une discussion animée. *Dessén animat = Dessin animé.
- **Animatou** (animator, n. Animateur, personne qui mène, anime une réunion, un spectacle, etc... : Les animatous d’uo manifestaciou = Les animateurs d’une manifestation. – Présentateur et commentateur d’un spectacle : Uo animatriço del journal telebisat = Une animatrice du journal télévisé.

- **Anís** (anis), m. Anis, nom commun de diverses plantes cultivées pour leurs fruits utilisés dans la préparation de tisanes et pour parfumer diverses boissons alcoolisées.
- **Anisá** (anisar), v. intr. Nicher, se nicher, faire son nid : La callo qu'aniso pel sol = La caille niche au sol. – Déposer et élever ses petits : Las sèrps qu'anison dedéns les traoucs = Les serpents nichent dans les trous. Syn. dans les deux cas *nisá*. – Pour : Nicher, habiter (fig. et fam.), v. *bibe*. Pour : Se nicher, en parlant d'un sentiment, v. *amagá's*.
- **Anisado** (anisada) (Hameaux), f. Nichée. v aussi *nisado*.
- **Aniseto** (aniseta), f. Anisette, liqueur à base d'anis.
- **Anjanço** (enjança), f. Engeance, personne ou catégorie de personnes qu'on méprise : L'anjanço des charraires = L'engeance des bavards. Quino maishanto anjanço ! = Quelle sale engeance !
- **Anjou** (Anjó), n. pr. Anjou, province de France.
- **Anjouán** (Anjoan), n. pr. Anjouan, anc. nom de Ndjouani, l'une des îles Comores.
- **Anlá** (enlà), adv. Là-bas, plus loin. *Chiou mès anlá = Un peu plus loin. Pr' aquí anlá = Par là-bas, loin : Le noste bosc qu'é pr' aquí anlá = Notre bois est par là-bas. Qu'èm dadis pla anlá = Nous sommes allés bien loin. – Nous avons bien avancé (dans notre ouvrage). Nou poudé dá mès anlá = Etre acculé, ne pas pouvoir reculer. Uos couantos carrèros mès anlá = A quelques rues de là. Syn. *mès louenh*. Anlá, anlá, tant coumo 'n bejam = Une année après l'autre, autant que nous pourrons en voir (réponse d'une personne âgée à la question : Quin anats ?).
- **Anloc** (enlòc), adv. Nulle part : Anouán nou i-a cap camparols anloc = Cette année il n'y a des champignons nulle part. *Anloc de = Au lieu de, à la place de : Troubá un lairou anloc d'u amic = Trouver un voleur au lieu d'un ami. – Suivi d'un infinitif, marque une oppositon : Amusá's anloc de trebalhá = S'amuser au lieu de travailler. Anloc mès = Nulle part ailleurs : Gents tá balentos, nou n'i-a cap anloc mès = Des gens aussi travailleurs, il n'y en a nulle part ailleurs. Creaturos bengudos d'anloc = Des êtres surgis du néant.
- **Anná** (ennà) (Campettes), prép. Pour. v. aussi *andá*.
- **Anná** (Annà), n.pr. Anna, prénom fém.
- **Annado** (annada), f. Année, temps d'une révolution complète de la Terre autour du Soleil. – Période de douze mois correspondant conventionnellement à cette révolution : Desempouish couant d'annados trebalhats ? = Depuis combien d'années travaillez-vous ? Uo annado fabourablo a las culturos = Une année favorable aux cultures. – Espace de temps écoulé depuis la naissance : Que coumenço la quinzièmo annado = Il entre dans sa quinzième année. – Nom donné à certains recueils périodiques publiés chaque année et qui présentent un tableau de ce qui s'est produit dans tel ou tel domaine au cours de l'année précédente : Annado científico, literario, poulitico, etc... = Année scientifique, littéraire, politique, etc. *Aishús l'annado = Annuel : Las bariacios aishús l'annado = Les variations annuelles. Annado astronomico = Année astronomique. Annado bissestilo = Année bissextile, année de 366 jours. Syn. plus courant *qu'a un dio de mès*. Annado cibilo = Année civile, qui comprend 365 ou 366 jours. Annado lum = Année lumière. Annado ourdinario = Année ordinaire, année civile de 365 jours. Annado sento = Année sainte, année pendant laquelle on ouvre, à Rome, le grand jubilé : L'annado sento que tourno, an precipi, cada vinto-cinc ans = L'année sainte revient, en principe, tous les vingt-cinq ans. Annado teatralo = Année théâtrale. Bouno annado = Bonne année, formule de souhaits. Boutelho amb l'annado = Bouteille millésimée. D'annado an annado = D'année en année, progressivement et avec continuité : Le sèou talent que creish d'annado an annado = Son talent s'accroît d'année en année. Las Annados folos = Les Années folles, la période de l'entre-deux guerres qui précède la grande crise (1919-1929 env.).
- **Annalos** (annalas), f. pl. Annales, ouvrage qui rapporte les évènements en suivant uniquement l'ordre chronologique : Las annalos de l'Empiri = Les annales de l'Empire. – Histoire : Las annalos del crime = Les annales du crime. *Annalos astronomicos = Annales astronomiques, recueil d'observations, continué chaque année.
- **Annam**, n. pr. Annam, région centrale du Viêt-nam. Depuis 1954, l'Annam est politiquement partagé par la ligne du 17^{ème} parallèle entre deux Etats.
- **Annamito** (annamita), adj. et n. Annamite, relatif à l'Annam ou à ses habitants ; habitant ou originaire de l'ancien empire d'Annam ; autrefois, dans un sens plus large, habitant des plaines du Viêt-nam.
- **Anne** (d'), n. pr. Sobriquet fam. Loubet, des Catalas. v. aussi *Rajol*.

- **Anneto** (Anneta), n. pr. Annette, prénom fém.
- **Annetou** (Anneton), n. pr. Diminutif du prénom *Anneto*. Syn. *Annetous*. – Sobriquet fam. Rivère, du Ramè (six familles) ; Rivère, du Besseit ; Rivère, de Carrabas (deux familles) ; Rivère, des Fontelles ; Rivère, de Berret (cinq familles).
- **Annetous** (Annetós), dim. d'Anneto : Annetous de Besirac = Anne Caujolle, de Bézirac. Autre dim. *Annetou*.
- **Anno** (Anna), n. pr. Anne, sainte, mère de la Sainte Vierge. – Prénom fém.
- **Annuari**, m. Annuaire, recueil annuel contenant le résumé des évènements de l'année précédente, et des renseignements statistiques, commerciaux, administratifs, etc... : Annuari istourique = Annuaire historique. – Registre indiquant le mouvement du personnel de certaines professions : Annuari militari = Annuaire militaire. *Annuari telefounique = Annuaire téléphonique, celui qui donne, chaque année, les adresses et les numéros d'appel des abonnés.
- **Annuitat**, f. Annuité, versement annuel destiné à constituer un capital ou à éteindre une dette. – Equivalence d'une année de service pour le décompte des pensions civiles et militaires de l'Etat : Que toucará la pensiou coumplèto quan ajo toutos las annuitats = Il percevra l'intégralité de sa pension quand il aura toutes ses annuités. Syn. plus usuel *annado*.
- **Annulá** (annular), v. tr. Annuler, rendre, déclarer sans effet : Annulá un testament, uo coumando = Annuler un testament, une commande. Annulá un maridatge = Annuler un mariage. Syn. *cassá*. Annulá uo lei = Annuler, rapporter une loi. Syn. *abrougá*, *rapourtá*, *reboucá*. – Dr. L'errou qu'annulo l'coussentoment = L'erreur vicie le consentement.
- **Annulaciou** (annulacion), f. Annulation, action de déclarer, de rendre sans effet ; son résultat : L'annulaciou d'uo decisiou = L'annulation d'une décision. L'annulaciou d'uo lei = L'annulation d'une loi. Syn. *abrougaciou*.
- **Anobro** (Anòvra), n. pr. Hanovre, ville d'Allemagne, capitale de la Basse-Saxe. Ancien Etat allemand.
- **Anoï** (Anòï), n. pr. Hanoï ou Hanoi, capitale du Viêt-nam, sur le fleuve Rouge.
- **Anorac** (anòrac), m. Anorak, veste de sport, imperméable et chaude, avec ou sans capuchon.
- **Anouán** (anuan), adv. Cette année : Anouán qu'anam fè migrós = Cette année, nous allons cultiver du maïs.
- **Anoblí** (anoblir) Qu'anoubleishi, v. tr. Anoblir, faire, rendre noble : Le rei qu'abio anoblit un floc des sèbis ministres = Le roi avait anobli nombre de ses ministres.
- **Anoblissement** (anoblissement), m. Anoblissement, action d'anoblir, de s'anoblir. – Titre qui confère la noblesse : L'anoblissement d'uo fabourito = L'anoblissement d'une favorite.
- **Anoblít** (anoblit), n. Anobli, personne qui a reçu des lettres de noblesse.
- **Anouçá** (anonçar), v. tr. Annoncer, faire connaître une nouvelle : Anouçá un maridatge = Annoncer un mariage. Que li an anouçat qu'èro recebut = On lui a annoncé qu'il était reçu. – Donner publiquement avis d'une chose : Anouçá a naouto bouts, per afishos = Annoncer à haute voix, par affiches. – Prévenir de l'arrivée d'une personne : Que bous anouci un noubèl bisitou = Je vous annonce un nouveau visiteur. – Aux cartes, faire une enchère : Anouçá un cinquanto, un carrat d'as a la beloto = Annoncer un cinquante, un carré d'as à la belote. – Fig. Indiquer d'avance, présager ; être le signe certain de : Broumos baishos qu'anouçon la tardou = Brouillards qui annoncent l'automne. Un retard n'anouço cap re de bou = Un retard n'annonce rien de bon. – Anouçá's (anonçá's), v. pr. S'annoncer, faire augurer bien ou mal : Bouiatge que s'anouço pla = Voyage qui s'annonce bien.
- **Anouciaciou** (Anonciacion), f. Annonciation, message de l'ange Gabriel à la Vierge pour lui annoncer qu'elle sera la mère du Messie. – Fête instituée par l'Eglise en mémoire de ce mystère (25 mars).
- **Anouciatou** (anonciator), adj. Annonciateur, qui annonce, qui présage : Un sourise anouciatou d'uo bouno noubèlo = Un sourire annonciateur d'une bonne nouvelle. *Sinne anouciatou = Signe annonciateur.
- **Anouço** (anonça), f. Annonce, avis d'un fait quelconque ignoré jusque là : L'anouço d'uo bictouèro, d'uo catastrofo = L'annonce d'une victoire, d'une catastrophe. – Signe précurseur d'un évènement : Cop de bent qu'é l'anouço del prigoul = Coup de vent qui est l'annonce de l'orage. – Avis, message verbal ou écrit donné à quelqu'un ou au public : Anouço d'uo bendo = Annonce d'une vente. Anouços de maridatge = Annonces, bans de mariage. – Jeux. Action d'annoncer : L'anouço

d'uo tièrço, d'un cent = L'annonce d'une tierce, d'un cent. *Anouços administratibos e judiciarios : Annonces administratives et judiciaires. Las anouços del journal = Les petites annonces du journal.

— **Anounimat** (anonimat), m. Anonymat, état de la personne ou de la chose qui reste anonyme. *Gouardá l'anounimat = Garder l'anonymat, ne pas se déclarer l'auteur d'un fait, d'un écrit.

— **Anounime** (anonime), adj. et n. Anonyme, dont on ignore le nom : Poète anounime = Poète anonyme. – Qui paraît sans nom d'auteur ou dont l'auteur reste inconnu : Letro anounimo = Lettre anonyme. Oubratge d'u anounime = Ouvrage d'un anonyme. – Inconnu, obscur : Les anounimis souldats de la guèrro = Les obscurs soldats de la guerre. *Soucietat anounimo = Société anonyme.

— **Anounimoment** (anonimament), adv. Anonymement, en gardant l'anonymat : Respoune anounimoment a un questiounari = Répondre anonymement à un questionnaire.

— **Anourmal** (anormal), adj. Anormal, contraire à l'ordre habituel des choses : Estat anourmal = Etat anormal. – adj. et n. Déséquilibré, caractériel, handicapé mental : Escolo andá anourmalis = Ecole pour anormaux. Syn. *atardat, desequilibrat*.

— **Anourmaloment** (anormalament), adv. Anormalement, de façon anormale : Reagí anourmaloment = Réagir anormalement.

— **Anquestá** (enquestar), v. intr. Enquêter, conduire une enquête : La pouliço qu'anquèsto = La police enquête.

— **Anquestaire** (enquestaire), n. Enquêteur, personne qui fait des enquêtes : Uo anquestairo de las assurenços = Une enquêteuse des assurances.

— **Anquèsto** (enquèsta), f. Enquête, étude d'une question faite en réunissant des témoignages et des expériences : Uo 'nquèsto científico = Une enquête scientifique. L'anquèsto d'un journal = L'enquête d'un journal. – Recherches ordonnées par une autorité administrative ou judiciaire : Le tribunal qu'ourdounèc uo anquèsto = Le tribunal a ordonné une enquête. – Recherche réalisée à l'aide d'un questionnaire comportant, outre des relevés de chiffres, des indications descriptives et des observations recueillies par l'enquêteur : Respoune a uo 'nquèsto aishús la counsoumaciou = Répondre à une enquête sur la consommation. *Anquèsto administratibo = Enquête administrative. Anquèsto de persounalitat = Enquête de personnalité, institution destinée à permettre l'examen de la personnalité du délinquant. Anquèsto directo = Enquête directe, celle qui a lieu dans l'intérêt du demandeur.

— **Anquet**, m. Hameçon. v. d'autre part, *inquet*. *Anquet de tres puntos = Trident. Pour : Mordre à l'hameçon (fig.), se laisser prendre, v. *deishá's abeourá, engabiá, engalabiá*.

— **Anquilloso** (anquilloso), f. Ankylose, disparition complète ou partielle des mouvements d'une articulation : Anquilloso del joulh = Ankylose du genou.

— **Anquilousá** (anquilosar), v. tr. Ankyloser : Uo maishanto pousiciou que pot anquilousá uo articulaciou = Une mauvaise position peut ankyloser une articulation. – Anquilousá's (anquilosá's), v. pr. S'ankyloser, devenir ankylosé : Le sèou couide que s'èro 'nquilousat = Son coude s'était ankylosé. On dira plutôt *nou poudio cap mabe l'couide*.

— **Anquilousat** (anquilosat), adj. Ankylosé, atteint d'ankylose : Dit anquilousat = Doigt ankylosé.

— **Anquio** (anquia), prép. Jusque. Marque le point limite atteint ou à atteindre : Pouejá a pè anquio l'col del Sarralhè = Monter à pied jusqu'au col du Sarraillé. Anquio noubèl orde = Jusqu'à nouvel ordre. – Pour : Aimer jusqu'à ses ennemis, v. *mèmo*. – Forme, avec les adv. *ací, aquí, alá, aoué, aro, oun* etc... une locution qui marque un point limite dans l'espace ou dans le temps : Que soun bengudis an otó anquio ací = Ils sont venus en voiture jusqu'ici. Anquio oun anarán ? = Jusqu'où iront-ils ? – Anquio + subj. = Jusqu'à ce que : Arrepaïro't anquio bengon les tèbis amics = Repose-toi jusqu'à ce que tes amis arrivent, jusqu'à l'arrivée de tes amis.

— **Anrèco** (Anrèca) (de l'), n. pr. Sobriquet fam. Delpy, du village.

— **Anrí** (Enrí), n. pr. Henri, nom porté par 1 roi de Germanie, 1 duc de Bavière puis empereur germanique, 5 empereurs germaniques, 1 empereur latin d'Orient, 2 rois d'Angleterre et ducs de Normandie, 6 rois d'Angleterre, 1 duc de Saxe et de Bavière, 1 roi de Castille, 3 rois de Castille et de Léon, 4 rois de France, 1 comte de Portugal et 1 prince portugais. – Prénom masc.

— **Anricou** (Enricou), n. pr. dim. d'*Anrí*.

— **Anrièto** (Enrièta), n. pr. Henriette, prénom fem.

— **Ansèlmo** (Ansèlma) (sent), n. pr. Anselme (saint), archevêque de Canterbury (1033- 1109). – Prénom masc.

- **Ansemble** (ensemble), adv. Ensemble, l'un avec l'autre, les uns avec les autres : Que biben ansemble = Ils demeurent ensemble. Qu'é benut touti 'ls mobles ansemble = J'ai vendu tous les meubles ensemble. – Simultanément, en même temps : Les dus adbersaris que debion tirá ansemble = Les deux adversaires devaient tirer ensemble. – En bloc, de concert : Manifestá toutis ansemble = Manifester tous ensemble. Syn. *amasso*. *Aná ansemble = Aller ensemble, s'harmoniser, en parlant des choses ; aller de pair. Arribá ansemble = Etre ex-aequo. Syn. *an mèmò tens*. Mete tout ansemble = Mettre tout en commun. Miá uo atsiou ansemble = Mener une action conjointe. Fam. Que la fèn ansemble = Les deux font la paire, ils sont inséparables, en parlant des personnes. Syn. *que soun coumo car e un glo, coumo quioul e camiso, que soun marit e moulhè*. – Ils sont en cheville, ils sont de connivence, ils sont comme deux larrons en foire. Fam. Repeté (ou aproubá) ansemble = Faire chorus.
- **Ansemble** (ensemble), m. 1) Réunion d'éléments formant un tout : L'ansemble del persounèl = L'ensemble du personnel. – Unité résultant du concours harmonieux des diverses parties d'un tout : Fourmá un bèl ansemble = Former un bel ensemble. – Simultanéité d'action : Le cor que canto amb u ansemble parfèt = Le chœur chante avec un ensemble parfait. – 2) Ensemble, costume féminin composé de deux ou trois pièces : Pourtá u ansemble bert = Porter un ensemble vert.
- **Ansenho** (ensenha), f. Enseigne, marque distinctive placée sur la façade d'une maison de commerce : Ansenho luminoso = Enseigne lumineuse. – Pour : Troupe qui marche enseignes déployées, v. *drapèou, estandart*. Pour : A telle enseigne que, v. *punt* ; être logé à la même enseigne, v. *abé les mèmòs proublèmos*.
- **Anshiso** (Anshisa), n. pr. Anchise, chef troyen, aimé d'Aphrodite, dont il eut Enée.
- **Anshouès** (anchoès), m. Anchois, poisson : Aimá 'ls anchouèses = Aimer les anchois.
- **Ansietat**, f. Angoisse, anxiété, affres, stress, transes, grande inquiétude qui serre le cœur : Malaoutio que caouso ansietat a touto la familho = Maladie qui cause de l'angoisse à toute la famille. L'ansietat de la mort = Les affres de la mort. – Peur à laquelle ne correspond aucun objet déterminé. *Situaciou que caouso ansietat = Situation angoissante.
- **Ansious** (ansiós), adj. Angoissé, anxieux, stressé : Èste ansious = Etre anxieux, être dans les transes, sur des charbons ardents. *Rèbo 'nsious, v. *rèbo*. Rende ansious = Angoisser.
- **Anso** (ansa), f. 1) Anse, partie recourbée par laquelle on prend un vase, une cruche, un panier : L'anso del desquet, de la dourno = L'anse du panier, de la cruche. – 2) Géog. Petite baie peu profonde.
- **Antananaribo** (Antananariva), n. pr. Antananarivo, anc. Tananarive, capitale de Madagascar.
- **Antartido** (Antartida), n. pr. Antarctide, nom donné aux terres antarctiques.
- **Antartique**, adj. Antactique, se dit du pôle Sud et des régions qui l'environnent : Las tèrros antarticos = Les terres antarctiques. – Se dit des animaux et des plantes indigènes des contrées froides de l'hémisphère austral : Las bèstios e las plantas antarticos = La faune et la flore antarctiques. *Ouceán Antartique = Océan Antarctique ou Austral.
- **Antartique**, n. pr. Antarctique, continent compris presque entièrement à l'intérieur du cercle polaire austral. *Antartique britannique = Antarctique britannique, colonie britannique regroupant le secteur britannique de l'Antarctique, les Shetland du Sud et les Orcades du Sud.
- **Antè**, n. pr. Myth. gr. Antée, géant, fils de Poséidon et de Gaia. Il reprenait force toutes les fois qu'il touchait la Terre, d'où il était issu. Héraclès l'étouffa en le maintenant en l'air.
- **Antecedent**, m. Antécédent, fait antérieur sur lequel on appuie un raisonnement, une conclusion : Emboucá u antecedent = Invoquer un antécédent. Syn. *precedent*. – Nom ou pronom qui précède et auquel se rapporte le pronom relatif. – En logique, le premier des deux termes d'une relation d'implication (par opposition à *conséquent*). – Antecedents, m. pl. Antécédents, actes antérieurs de quelqu'un permettant de comprendre, de juger sa conduite actuelle : Abé bounis, maishantis antecedents = Avoir de bons, de mauvais antécédents. Pour l'adj. v. *abáns (d'), debant (de)*.
- **Antecrist**, m. Antechrist, adversaire du Christ qui, d'après saint Jean, doit venir quelque temps avant la fin du monde pour s'opposer à l'établissement du Royaume de Dieu.
- **Anteno** (entena), f. Antenne, élément du dispositif d'émission ou de réception des ondes radio-électriques : Cambiá l'anteno de la telebisiou = Changer l'antenne de la télévision. – Passage en direct d'une émission de radio, de télévision : Èste a l'anteno = Etre à l'antenne. – Pour : Organisation qui a des antennes dans une multitude de villes, v. *serbicis*. – Partie extérieure d'une mine de marine, provoquant par contact son explosion. – Fig. Emission radiophonique : Prene l'anteno = Prendre l'antenne. *Pour : Avoir des antennes (fig.), de l'intuition, v. *abé boun nas*. Anteno shirurgicalo =

Antenne chirurgicale, unité mobile destinée aux interventions de première urgence. – Antenos, f. pl. fam. Antennes, moyens d'information plus ou moins secrets : Qu'a 'ntenos a la prefecturo = Il a des antennes à la préfecture. Pour : Les antennes des insectes, v. *cornos*.

— **Ánter** (énter), prép, d'un usage restreint. Entre : Ánter elis = Entre eux. Qu'é u afè ánter tu e ió = C'est une affaire entre toi et moi. Syn. *énter*. v., d'autre part, *antram*.

— **Anterito** (enterita), f. Entérite, inflammation de l'intestin grêle accompagnée de diarrhée.

— **Anteriuur**, adj. Antérieur, employé seulement dans les expressions : Futur anteriuur = Futur antérieur, temps futur du verbe qui exprime l'antériorité par rapport à une autre action future (Que sirè partit quan bengos = Je serai parti quand tu viendras) et : Passat anteriuur = Passé antérieur, temps passé du verbe qui marque l'antériorité par rapport à une autre action passée (Altalèou qu'agè acabat que m'en anè = Dès que j'ai eu fini, je suis parti). *Councepciou basado aishús uo teorío anteriuuro = Conception basée sur une théorie sous-jacente. Pour les autres sens, v. *abáns (d')*, *debant (de)*.

— **An-tèsto** (en-tèsta), m. En-tête, ce qui est imprimé, écrit ou gravé en tête d'une lettre, d'une feuille.

— **Antiamericanisme**, m. Antiaméricanisme, hostilité à l'égard des Etats-Unis, de leur politique : U antiamericanisme primèro = Un antiaméricanisme primaire.

— **Antibioutique** (antibiotique), m. et adj. Antibiotique, substance naturelle ou synthétique ayant la propriété d'empêcher la croissance des micro-organismes ou de les détruire : Malaout souenhat amb antibioutiquis : Patient traité aux antibiotiques.

— **Anticari**, n. Antiquaire, commerçant spécialisé dans la vente de meubles et d'objets d'art anciens : Croumpá u armari an ço d'u anticari = Acheter une armoire chez un antiquaire.

— **Anticiclono** (anticiclòna), m. Anticyclone, centre de hautes pressions atmosphériques.

— **Anticiclounique** (anticyclonique), adj. Anticyclonique : Tens anticiclounique = Temps anticyclonique. On dira plus couramment *calme*.

— **Anticipá** (anticipar), v. tr. Anticiper, faire avant le moment fixé ou prévu : Anticipá un pagoment de ouet dios = Anticiper un paiement de huit jours. Anticipá 'ls souets de coualcu = Devancer les désirs de quelqu'un. – v. tr. ind. (aishús). Aborder, entamer avant le moment fixé ou prévu : Nou boli cap anticipá aishul jutjoment = Je ne veux pas anticiper sur le jugement ; et, absol. Nou anticipem ! = N'anticipons pas !

— **Anticipaciou** (anticipacion), f. Anticipation, action d'anticiper : Anticipaciou de pagoment = Anticipation de paiement. – Ensemble d'hypothèses faites par les individus dans tous leurs calculs économiques. – Action de prévoir, d'imaginer des situations, des événements futurs : Un film d'anticipaciou = Un film d'anticipation. *Pour la loc. adv. Par anticipation, v. *d'abanço*.

— **Anticipat**, adj. Anticipé, qui se fait à l'avance ; qui se produit avant la date prévue : Remerciements anticipadis = Remerciements anticipés. Depart anticipat = Départ anticipé. Syn. plus fréquent *abançat*.

— **Anticlerical**, adj. et n. Anticlérical, opposé à l'influence ou à l'ingérence du clergé dans les affaires publiques. On dira plus couramment *que minjo curè*.

— **Anticlericalisme**, m. Anticléricalisme, attitude politique anticléricale.

— **Anticor** (anticòr), m. Anticorps, substance engendrée par l'organisme à la suite de l'introduction dans celui-ci d'un antigène, et concourant au mécanisme de l'immunité

— **Antidatá** (antidatar), v. tr. Antidater, mettre une antidate : Antidatá un doucument = Antidater un document.

— **Antidato** (antidata), f. Antidate, date fautive, antérieure à la véritable : Qu'an prubat l'antidato d'aquel acte = On a prouvé l'antidate de cet acte.

— **Antidreifusart** (antidreifusard), n. et adj. Antidreyfusard, adversaire de Dreyfus.

— **Antièno** (antièna), f. Antienne, verset chanté avant et après un psaume : Cantá uo antièno = Chanter une antienne. Pour : Antienne = Chose que l'on ressasse (fam.), v. *cançou, refrèn*.

— **Antigang**, adj. Brigado antigang ou Antigang, f. = Brigade antigang ou Antigang, unité de police constituée spécialement pour la lutte contre la grande criminalité.

— **Antigono** (Antigòna), n. pr. Antigone, fille d'Édipe. Elle fut condamnée à mort pour avoir, malgré la défense du roi Créon, enseveli son frère Polinice.

- **Antigouá e Barbudá** (Antiguà e Barbudà), n. pr. Antigua et Barbuda, Etat des Antilles, indépendant depuis 1981 dans le cadre du Commonwealth.
- **Antilhés**, adj. et n. Antillais, relatif aux Antilles ; habitant ou originaire de ces îles.
- **Antilhos** (Antilhas), n. pr. Antilles, archipel de l'Amérique centrale, situé entre la mer des Antilles et l'océan Atlantique. *Antilhos francesos = Antilles françaises (Guadeloupe et Martinique). Antilhos oulandesos = Antilles néerlandaises, ensemble des possessions néerlandaises des Antilles, correspondant essentiellement aux trois îles (Curaçao, Aruba et Bonaire) situées au large du Venezuela. Chicotos Antilhos = Petites Antilles. Granos Antilhos = Grandes Antilles (Cuba, Haïti, Jamaïque, Porto Rico).
- **Antilhos** (mar de las) = Antilles (mer des), dépendance de l'Atlantique, entre l'Amérique centrale, l'Amérique du Sud et l'arc des Antilles.
- **Antilopo** (antilòpa), f. Antilope, ruminant : Un troupeau d'antilopos = Un troupeau d'antilopes.
- **Antimatièro** (antimatièra), f. Antimatière, forme de la matière qui serait constituée d'antiparticules.
- **Antimouèno** (antimoèna), m. Antimoine, corps simple solide, qui se rapproche beaucoup de l'arsenic.
- **Antiopo** (Antiòpa), n. pr. Myth. gr. Antiope, aimée de Zeus, dont elle eut des jumeaux.
- **Antipapo** (antipapa), m. Antipape, pape élu irrégulièrement et non reconnu par l'Eglise romaine (désigne aussi les papes d'Avignon et de Pise à l'époque du Grand Schisme).
- **Antipatio** (antipatia), f. Antipathie, sentiment d'aversion instinctive à l'égard d'une personne : Abé antipatio andá coualcu = Avoir de l'antipathie pour quelqu'un.
- **Antipatique**, adj. Antipathique, qui éveille de l'antipathie : Aquel ome qu'é antipatique = Cet homme est antipathique. Syn. plus courant *desplaisent*.
- **Antipodo** (antipòda), m. Antipode, lieu de la Terre diamétralement opposé à un autre lieu : La Noubèlo-Zelando qu'é as antipodos de la Franço = La Nouvelle-Zélande est aux antipodes de la France. – Région très éloignée : Bibe, bouiatjá as antipodos = Vivre, voyager aux antipodes. *Pour : Votre raisonnement est aux antipodes du bon sens, v. *èste l'countrari de*.
- **Antique**, adj. Antique, qui date de l'Antiquité : La mitologio antico = La mythologie antique. – Qui a une beauté, physique ou morale, semblable à celle que l'on trouve dans les ouvrages des Anciens : Majestat antico = Majesté antique. – Pour : Un chapeau antique. v. *bielhot, deimoudat, passat de modo*. – m. Ensemble des objets d'art que nous ont laissés les Anciens : Imitá l'antique = Imiter l'antique.
- **Antiquitat**, f. Antiquité, caractère de ce qui est antique : L'antiquitat d'uo coustumo = L'antiquité d'une coutume. – Période de l'histoire correspondant aux plus anciennes civilisations, que l'on situe des origines des temps historiques à la chute de l'Empire romain : L'Antiquitat egipcienno, orientalno = L'Antiquité égyptienne, orientale. – Spécialem. La civilisation gréco-romaine : Le dèzo-setième siècle que prenguèc l'Antiquitat coumo moudèlo = Le dix-septième siècle prit l'Antiquité comme modèle. – Antiquitats, f. pl. Antiquités, tout ce qui nous reste de l'art ancien : Musè de las antiquitats nacionals = Musée des antiquités nationales. – Objets anciens : Magasin d'antiquitats = Magasin d'antiquités.
- **Antisepecio** (antisepecia), f. Antiseptie, ensemble des méthodes qui préservent contre l'infection ou détruisent les microbes.
- **Antiseptique**, adj. et n. Antiseptique, se dit d'un agent, d'un médicament propre à prévenir les infections : Le mercurocromo qu'é un puissant antiseptique = Le mercurochrome est un puissant antiseptique.
- **Antitèsò** (antitèsà), f. Antithèse, procédé qui consiste à opposer, dans la même phrase, deux pensées, deux expressions, deux mots de sens tout à fait contraire. (Eds. Èste gran anquio las mès chicotos caousos = Etre grand jusque dans les plus petites choses). – Pour : Il est l'antithèse de son frère, v. *countrari*. – Idée, proposition qui forme le second terme d'une antinomie dont la thèse est le premier terme : La sentèsò que councilio la tèsò e l'antitèsò = La synthèse concilie la thèse et l'antithèse. *Deibelopoment que formo uo antitèsò = Développement antithétique. Pour : Principes antithétiques, v. *countradictouèro*.
- **Antonèn** (Antònèn) (sent), n. pr. Antonin (saint), dominicain italien, archevêque de Florence (1389- 1459). – Prénom masc.

- **Antonèn le Debot** (Devòt), n. pr. Antonin le Pieux (86-161), empereur romain (138-161). Son règne marque l'apogée de l'Empire.
- **Antouanèto** (Antoanèta), n. pr. Antoinette, prénom fém.
- **Antouèno** (Antoèna), n. pr. Antoine, nom porté par 2 saints. – Prénom masc. – Pour : Foc de sent Antouèno, v. *foc*.
- **Antrabo** (entrauva), f. Entrave, lien fixé au pied d'un captif ou d'un animal pour gêner sa marche. – Pour : Apporter des entraves à l'exercice d'un droit (fig.), v. *limitá*.
- **Antram**, prép. Entre. Marque un rapport de lieu, de situation : Biert qu'é antram Le Castet e Massat = Biert est entre Castet d'Aleu et Massat. Fam. Antram Bic e Soueish = Entre Vic (d'Oust) et Soueix, expression humoristique qui désigne une situation indéterminée entre deux lieux proches. Lairou antram dus jandarmos = Voleur entre deux gendarmes. – Fig. Eisità antram la crento e l'esperenço = Flotter entre la crainte et l'espérance. – Marque un rapport de temps : Antram dèts e ounze = Entre dix et onze heures. Antram duos reunious = Entre deux réunions. Obro qu'é antram dus siècles = Œuvre qui est à la charnière de deux siècles. – Marque un rapport de relation : Estofa antram le gris e l'ner = Tissu entre le gris et le noir. Tratat antram dus païses = Traité entre deux pays. *Pour : Entre deux âges, v. *madur* ; entre deux vins, à moitié ivre, v. *poumpeto*. Antram dus focs = Entre deux feux. Pour : Entre chien et loup, à la brune, à la tombée de la nuit, v. *a bouco de niet, al barán de la niet*. Pour : Entre quatre murs, v. *embarrat* ; entre quatre planches, v. *dedéns la caisho*. Antram la bido e la mort = Entre la vie et la mort. Pour : Entre la poire et le fromage, au dessert, v. *a la fí del repèish*. Antram las más de = Entre les mains de. Pour : Regarder quelqu'un entre les yeux, v. *mirá an faço* ; nager entre deux eaux (fam.) v. *abé'n d'arprelegat, nou èste clar*. – Pour : D'entre et entre tous, v. *de* ; pour : entre autres, v. *demès*. v., d'autre part, *ánter, énter*.
- **Anubís** (Anubis), n. pr. Anubis, dieu funéraire de l'Égypte ancienne ; représenté avec une tête de chacal, il introduit les morts dans l'autre monde.
- **Anús**, m. gall. Anus, orifice extérieur du rectum. v surtout *proi, quioul*. *Anús artificiel = Anus artificiel, orifice créé artificiellement, appareillé d'une poche adhésive et faisant fonction d'anus.
- **Aorto** (aòrta), f. Aorte, artère qui porte le sang rouge dans toutes les parties du corps. *De l'aorto = Aortique, relatif à l'aorte : Desfourmaciou de l'aorto = Déformation aortique.
- **Aou !** (au !), interj. fam. exprimant la surprise, l'incrédulité. Eh bien ! Ça alors ! Incroyable ! Syn. *a ba ! aoujo ! biètase ! chèsus ! diable ! diáoussit ! Jesús ! macanish ! macanisho ! ouèro 'm aquó ! ouèro moun Diou ! pas belèou ! pas bessè ! pas poussible ! per edseuple !*
- **Aouaï** (Auai), n. pr. Hawaï (îles), archipel volcanique de la Polynésie (Océanie).
- **Aouaïèn** (auaïèn), adj. et n. Hawaïen, relatif aux Hawaï ; habitant ou originaire de ces îles. – adj. Erupciou aouaïèno = Eruption hawaïenne, caractérisée par l'écoulement de lave qui forme de vastes tables horizontales. *Guitaro aouaïèno = Guitare hawaïenne.
- **Aoubado** (aubada), f. Aubade, concert donné à l'aube, sous les fenêtres de quelqu'un à qui on veut faire honneur.
- **Aoubat** (aubat), m. Sonnerie de cloches annonçant le décès d'un très jeune enfant (*albatou*).
- **Aoubergá** (aubergar), v. tr. Héberger, donner un logement provisoire à : Aoubergá souldats = Héberger des soldats. Pour : Le musée héberge provisoirement une collection de tableaux, v. *counserbá, gouardá*.
- **Aoubergino** (aubergina), f. Aubergine, fruit comestible. – adj. inv. Qui a la couleur violette de l'aubergine : Uo faoudilho aoubergino = Une jupe aubergine.
- **Aoubergisto** (aubergista), n. Aubergiste, cabaretier, gargotier, personne qui tient une auberge.
- **Aoubèrjo** (aubèrja), f. Auberge, hôtellerie, établissement simple et sans luxe situé à la campagne et offrant le gîte et le couvert pour une somme modique : Que i abio uo aoubèrjo a Las Fountèlos = Il y avait une auberge aux Fontelles. *Aoubèrjo 'spanholo = Auberge espagnole, lieu où l'on ne trouve que ce que l'on apporte. Partic. fam. Que fè's aoubèrjo = Tu fais auberge, se disait par moquerie à un homme qui avait oublié de boutonner la braguette de son pantalon.
- **Aoubernhat** (auvernhat) (Village et la plupart des hameaux), adj. et n. Auvergnat, relatif à l'Auvergne ; habitant ou originaire de cette région. – m. Dialecte de langue d'oc parlé en Auvergne. v. aussi *oubernhat*.

- **Aoubèrnho** (Auvernha) (Village et la plupart des hameaux) ou **Aoubernho** (Auvernha) (Quelques hameaux), n. pr. Auvergne, ancienne province de France. – Auj. Région géographique du centre du Massif central. v. aussi *Oubernho*.
- **Aoubesí** (aubesir) Qu'aoubeseishi, v. tr. ind. (a). Obéir, obtempérer : Aoubesí as ordes d'un superiur = Obéir aux ordres d'un supérieur. – Pour : Obéir à un appel de sa conscience, v. *respoune* ; les passions n'obéissent pas à la raison, v. *seguí*. *Aoubesí as ordes de = Déferer aux ordres de. Fè's aoubesí = Se faire obéir.
- **Aoubesissenço** (aubesissença), f. Obéissance, action ou habitude de faire ce qui est commandé : L'afetsiou que ren l'aoubesissenço facilu = L'affection rend l'obéissance facile. – Etat de celui qui obéit : Mantié uo troupo a l'aoubesissenço = Maintenir une troupe dans l'obéissance. *Aoubesissenço passibo = Obéissance passive, soumission aveugle aux ordres reçus. Bot d'aoubesissenço = Vœu d'obéissance. Mil. Refús d'aoubesissenço = Refus d'obéissance, insubordination.
- **Aoubesissent** (aubesissent), adj. Obéissant, qui obéit : Mainado aoubesissentu = Enfant obéissant ; et, au fig. : Naturo aoubesissentu = Nature obéissante.
- **Aoubo** (auga), f. Aube, longue robe de tissu blanc porté par les prêtres et les enfants de chœur pendant les offices, ainsi que par les premiers communians. Pour : Aube, première lueur du jour, v. *albo*.
- **Aoubussoun** (Aubusson), n. pr. Aubusson, ville de la Creuse. *Tapissarios d'Aoubussoun = Tapisseries d'Aubusson.
- **Aoucise** (auciser), v. tr. très peu usité. Tuer, occire. v. surtout *taourí, tuá*.
- **Aouco** (auca), f. Oie, palmipède de basse cour : Fitge d'aouco = Foie d'oie. – Pour : Cette fille est une oie (fam.), v. *orco, pioto*. *Fam. Abé aoucos a ferrá = Lambiner (littéralement : avoir des oies à ferrer). Syn. *caouca, estatuejá, estouloumiá, papussejá*. Pour : Oie blanche, jeune fille candide, v. *inoucento*. Aoucos del Capitolo = Oies du Capitole, oies consacrées à Junon qui, enfermées au Capitole, prévinrent par leurs cris les Romains de l'escalade nocturne des Gaulois. Joc de l'aouco = Jeu de l'oie.
- **Aoucou** (aucon), m. Oison, petit de l'oie. *Pour : Se laisser plumer comme un oison, se laisser voler, v. *deishá's crastá, deishá's mouelhe*.
- **Aoudacious** (audaciós), adj. Audacieux, hardi, qui ose entreprendre : U esplouratou aoudacious = Un explorateur audacieux ; et, au fig. Uo plumo aoudaciouso = Une plume hardie. – Téméraire, osé : Enterprene uo deimarsho pla aoudaciouso = Entreprendre une démarche bien audacieuse. – Qui demande du courage, de l'intrépidité : Un cop de má aoudacious = Un coup de main audacieux. – Qui semble braver les lois naturelles ou les conventions admises : Uo bouto aoudaciouso = Une voûte audacieuse. – Pour : Des manières audacieuses, hardies, v. *afuat* ; une allusion hardie. v. *bert*. – m. La fourtuno que sourits as aoudaciousis = La fortune sourit aux audacieux.
- **Aoudaciousoment** (audaciosament), adv. Audacieusement, avec audace : Atacá aoudaciousoment = Attaquer audacieusement.
- **Aoudaço** (audaçã), f. Audace, hardiesse aventureuse : Afrountá 'ls dangès amb aoudaço = Affronter les dangers avec audace. – Pour : Cet individu ne manque pas d'audace (péjor.), d'effronterie, d'impudence, v. *aploum, culot, toupet*. – Simple liberté qu'on se donne : Abé l'aoudaço de's presentá an ço d'u 'ncounegut = Avoir l'audace de se présenter chez un inconnu. – Caractère de ce qui dénote du courage, en parlant des choses : L'aoudaço d'uo 'nterpreso = L'audace d'une entreprise. – Originalité de pensée ou de style : Fè probu d'uo grano aoudaço de councepciou = Montrer une grande audace de conception. *Cop d'aoudaço = Coup d'audace. Pour : Payer d'audace, v. *fè probu d'aoudaço*.
- **Aoudiciou** (audicion), f. Audition, action d'entendre, d'écouter : L'aoudiciou des temouèns = L'audition des témoins. – Présentation par un artiste de son répertoire ou d'un extrait de son répertoire en vue d'obtenir un engagement : Passá uo aoudiciou = Passer une audition. Syn. *aoudiciouná*.
- **Aoudiciouná** (audicionar), v. tr. Auditioner, entendre un artiste présenter son numéro : Aoudiciouná un cantaire = Auditioner un chanteur. – v. intr. Pour un artiste, présenter son numéro en vue d'un engagement : Artisto qu'aoudiciouno = Artiste qui auditionne.
- **Aoudienço** (audiença), f. Audience, temps qu'une personne en place consacre à ceux qui ont demandé un entretien : Le ministre qu'acordo uo aoudienço a uo delegaciou = Le ministre accorde une audience à une délégation. – Séance au cours de laquelle les magistrats entendent plaider les causes et

rendent les jugements : Assistá a uo aoudienço = Assister à une audience. Pour : Vœu qui trouve une large audience, v. *acort* ; écrivain qui rencontre l'audience d'un large public, v. *atenciou, enterèt*. *Salo d'aoudienço = Prétoire.

— **Aouditou** (auditor), n. Auditeur, personne qui écoute un discours, une lecture, une émission radiophonique, un cours professoral : Le courriè des aouditous de la radió = Le courrier des auditeurs de la radio. – Premier grade de la hiérarchie de certains corps : Aouditou al Cousselh d'Etat = Auditeur au Conseil d'Etat. *Aouditou de justicio = Auditeur de justice, élève du Centre national d'études judiciaires. Aouditou libre = Auditeur libre, celui qui suit les cours des établissements d'enseignement sans avoir passé l'examen d'entrée et sans se destiner aux carrières auxquelles ces cours préparent.

— **Aouditouèro** (auditoèr), m. Auditoire, ensemble des personnes qui assistent aux débats d'une affaire, à un discours, à une conférence, etc... : U aouditouèro atentiu = Un auditoire attentif. Syn. *assistenço, public*.

— **Aoudou** (audor), f. Odeur, senteur, émanation transmise par un fluide et perçue par l'odorat : Bouno aoudou = Odeur agréable. Uo aoudou de gas = Une exhalaison de gaz. Las maishantos aoudous de cousino = Les relents de cuisine. Uo aoudou d'erbo seco = Une senteur de foin. Syn. *sentou*. – Pour : Cette affaire a une odeur de complot (fig.), v. *sentí*. *Mouri's an aoudou de sentetat, v. *sentetat*. N'être pas en odeur de sainteté auprès de quelqu'un (fam.), v. *nou èste apreciat de*. Sense aoudou = Inodore.

— **Aoué** (aué), adv. Aujourd'hui, dans la journée où nous sommes : Aoué qu'em le... = Aujourd'hui nous sommes le ... Nou l'é cap bist d'aoué = Je ne l'ai pas vu aujourd'hui. – Au temps où nous vivons ; à présent, maintenant : Les jouesis d'aoué = Les jeunes d'aujourd'hui. Syn. *aro*. *Fam : Al dío d'aoué = Au jour d'aujourd'hui, par les temps qui courent, au temps où nous vivons. Syn. *actuèloment, aro*. D'aoué an ouet, an quinze = D'aujourd'hui en huit, en quinze, dans une semaine, une quinzaine. Las gents d'aoué, les d'aoué = Les contemporains. Syn. *de la nosto epoco, del noste tens*.

— **Aouelhá** (auehar), v. tr. Epier, être aux aguets, guetter, observer secrètement : Aouelhá 'ls gèstes d'u endibidut bizarre = Epier les gestes d'un individu douteux. Syn. *luná, luscá, pistá, pistrá*. Pour : Epier les réactions de quelqu'un à une question, v. *surbelhá* ; épier l'occasion, v. *cercá*.

— **Aouelhado** (auehada), f. Coup d'œil, action d'épier : Las aouelhados d'un curious derrè la frièsto = Les coups d'œil d'un curieux derrière la fenêtre.

— **Aouelhaire** (auehaire), n. Epieur, personne qui épie. – Guetteur, combattant ayant une mission de surveillance et d'alerte. – Pique-assiette, parasite. Syn. *proufitaire*. – Voyeur.

— **Aouguro** (augura), m. Augure, devin qui tirait des présages du chant et du vol des oiseaux, de l'appétit des poulets sacrés, et même des éclairs, de la foudre et de l'état du ciel : Counstá un celèbre aouguro = Consulter un célèbre augure. – Le présage lui-même : Tié-s'en as aouguros = S'en tenir aux augures. Syn. *presatge*. – Pour : Augure, personnage important qui se croit en mesure de connaître l'avenir (fig. et fam.), v. *endebinaire*. – Augure, présage, tout ce qui présage ou semble présager, annoncer quelque chose : Boun, maishant aouguro = Bon, mauvais présage. Syn. *presatge*. *Aousèl de maishant aouguro = Oiseau de mauvais augure, oiseau dont l'apparition passait pour présager des malheurs ; et, au fig. et fam., personne dont l'arrivée et les paroles annoncent toujours quelque chose de fâcheux, rabat-joie, trouble-fête. Des aouguros = Augural : La cienço des aouguros = La science augurale. Pour : J'en accepte l'augure, se dit pour faire entendre que l'on espère voir se réaliser un succès prédit, v. *ja sio bertat*.

— **Aoujo !** (auja !), interj. Impératif du verbe *aousí* à la 2^{ème} pers. du sing. Pas possible ! Syn. v. *aou !*

— **Aoujols** (aujòls), m. pl. Aïeux, ancêtres, ascendants, devanciers, ceux de qui l'on descend, souche : Uo loungo sutcessiou d'aoujols illustis = Une longue suite d'ancêtres illustres. – Tous ceux qui ont vécu avant nous : Las coustumos des nostis aoujols = Les usages de nos ancêtres.

— **Aoulús** (Aulús), n. pr. Aulus (les-Bains), station thermale ariégeoise.

— **Aoumentá** (augmentar), v. tr. Augmenter, rendre plus grand, accroître : Aoumentá las sèbos ressourços = Augmenter ses ressources. Pour : Le temps gris augmentait l'impression de tristesse (fig.), v. *afourtí*. – Accroître le prix de, majorer : Le pa qu'a 'stat aoumentat per arrestat prefectoural = Le pain a été augmenté par arrêté préfectoral. Aoumentá las pagos = Majorer les salaires. Aoumentá las tatsos = Relever les taxes. – Faire bénéficier d'un salaire plus élevé : Aoumentá u emplouiat =

Augmenter un employé. – v. intr. Croître en étendue, en valeur, en durée, en quantité, en qualité, en intensité : Uo pouplaciou qu'aoumento rapidoment = Une population qui s'accroît rapidement. Syn. *creishe*.

— **Aoumentaciou** (augmentation), f. Augmentation, accroissement de volume, de quantité, de prix etc... : Aoumentaciou de pes, de rendoment = Augmentation de poids, de rendement. Aoumentaciou des atentats = Recrudescence, intensification des attentats. L'aoumentaciou del prets de la bido = Le renchérissement du prix de la vie. – Majoration, hausse, accroissement de salaire : Reclamá uo aoumentaciou = Réclamer une augmentation. – Opération qui consiste à tricoter deux mailles dans une seule pour augmenter le rang d'une maille ou bien à ajouter une maille au commencement ou à la fin du rang.

— **Aounís** (Aunís), n. pr. Aunis, ancienne province de France. Elle forme le nord-ouest du département de la Charente-Maritime.

— **Aounou** (aunor), m. mais f. au plur. Honneur, sentiment de dignité morale : Aoubesí al sentiment de l'aounou = Obéir au sentiment de l'honneur. – Réputation que donnent la vertu, le talent, le courage : Defensá l'aounou de coualcu = Défendre l'honneur de quelqu'un. – Chasteté féminine : Fè dol a l'aounou d'uo fenno = Porter atteinte à l'honneur d'une femme. Syn. *ounestetat*. – Pour : Etre l'honneur de son pays, v. *glorio*. – Faveur, grâce : Que m'a fèt l'aounou de'm caousí coumo counfident = Il m'a fait l'honneur de me choisir comme confident. Syn. *fabou*. – Privilège : Qu'ajèc l'aounou de sietjá an aquelo assablado = Il a eu l'honneur de siéger dans cette assemblée. *Aishús l'aounou, aishul mèou aounou = Sur l'honneur, sur mon honneur. Andá l'aounou = Pour l'honneur, honorifique : Uo distentsiou unicoment andá l'aounou = Une distinction purement honorifique. Syn. *fourmèl*. An l'aounou de = En l'honneur de. Pour : En tout bien tout honneur, v. *amb entencious ounèstos*. Aounou a... = Honneur à... Camp d'aounou = Champ d'honneur : Caüt al camp d'aounou = Tombé au champ d'honneur. Court d'aounou = Cour d'honneur. Crit d'aounou = Cri d'honneur. Dá's l'aounou de coualcarré = S'attribuer l'honneur de quelque chose. Derrè coumbat andá l'aounou = Baroud d'honneur. Dinhe d'aounou = Honorable : Uo familho, uo proufessiou dinho d'aounou = Une famille, une profession honorable. Pour : L'honorabilité d'un commerçant, v. *bouno reputaciou* ; être en honneur, v. *èste apreciat*. Fè aounou a = Faire honneur à : Fè aounou a la sèbo familho = Faire honneur à sa famille, honorer sa famille. Fè aounou a la sèbo paraoulo, a la sèbo sinnaturo = Honorer sa parole, sa signature. Saoubá l'aounou = Sauver l'honneur. Pour : S'honorer de connaître un ministre, v. *glourifá's, presá's de*. – User pleinement de : Fè aounou a un dinná = Faire honneur à un déjeuner. Fè aounou de coualcarré a coualcu = Faire honneur de quelque chose à quelqu'un : Fèts-me l'aounou de = Faites-moi l'honneur de. Pour : Demoiselles d'honneur, v. *espasèros* ; garçon d'honneur. v. *espasè*. Gardo d'aounou = Garde d'honneur. Messo d'aounou = Messe votive, célébrée avant la neuvaine. Mete an aounou = Mettre en honneur, faire apprécier. Ome d'aounou = Homme d'honneur. Syn. *de paraoulo*. Paraoulo d'aounou = Parole d'honneur. Plaço d'aounou = Place d'honneur. Prèts d'aounou = Prix d'honneur. Punt d'aounou = Point d'honneur. Tour d'aounou = Tour d'honneur. – f. pl. Distinctions : Aimá las aounous = Aimer les honneurs. – Manifestations, cérémonies honorifiques : Las derrèros aounous = Les derniers honneurs. *Aounous de la guèrro = Honneurs de la guerre. Aounous funèbros = Honneurs funèbres. Aounous militarios = Honneurs militaires. Pour : Faire les honneurs de sa maison, v. *fè bisitá*. Rende las aounous = Rendre les honneurs.

— **Aounourá** (aunorar), v. tr. Honorer, respecter, révéler : Aounourá sam pai e sa mai = Honorer son père et sa mère. Aounourá l'meriti = Honorer le mérite. – Accorder une faveur : Aounourá uo reuniou amb la sèbo presenço = Honorer une réunion de sa présence. – Tenir une promesse : Aounourá la sèbo sinnaturo = Honorer sa signature. – Faire honneur à : Souldat qu'aounouro l'sèou país = Soldat qui honore son pays. Syn. *fè aounou a*. *Aounourá coualcu d'uo distentsiou = Honorer quelqu'un d'une distinction. – Aounourá's (aunorá's), v. pr. S'honorer, s'attirer de l'honneur : Que s'aounourario an renouçán a-n aquelo poursuito judiciario = Il s'honorerait en renouçant à cette poursuite judiciaire. Pour : S'honorer de connaître un ministre, v. *presá's de*.

— **Aounourable** (aunorable), adj. Honorable, qui est digne de considération, d'estime : Uo familho aunourablo = Une famille honorable. – Qui fait honneur, attire du respect : U acte aunourable = Un acte honorable. – Non entaché d'infamie : Caousí uo proufessiou aunourablo = Choisir une profession honorable. v. aussi *dinhe d'aounou* dans tous ces cas. – Suffisant, sans excès : Uo fourtuno aunourablo = Une fortune honorable. Aoutié la menciou aunourablo = Obtenir la mention

honorable. – Qualification de politesse que les membres d'une assemblée se donnent l'un à l'autre : Aounourable coullègo = Mon honorable collègue.

— **Aounourablement** (aounourablement), adv. Honorablement, de façon honorable : Qu'èro aounourablement counegut an bilo = Il était honorablement connu en ville. v. *abantatjousoment*.

— **Aounourari** (aounourari), adj. Honoraire, se dit de celui qui, n'exerçant plus une fonction, en conserve le titre et les prérogatives honorifiques : Cousselhè, proufessou aounourari = Conseiller, professeur honoraire. – Qui porte un titre honorifique, sans exercer de fonctions : Èste membre aounourari d'uo souciatat = Être membre honoraire d'une société.

— **Aounouraris** (aounouraris), m. pl. Honoraires, rétribution des personnes exerçant des professions libérales : Les aounouraris d'u aboucat = Les honoraires d'un avocat.

— **Aounourat** (aounourat), adj. Honoré, qualificatif que se donnent les personnes d'une même profession : Estimât e aounourat coullègo = Cher et honoré collègue.

— **Aounourat** (Aounourat) (sent), n. pr. Honoré (saint) (v. 350 - v. 430), évêque d'Arles. Il fonda l'abbaye de Lérins.

— **Aounourifique** (aounourifique), adj. Honorifique, qui procure de l'honneur (par oppos. aux avantages matériels) : Uo distentsiou unicoment aounourifico = Une distinction purement honorifique. v. aussi *andá l'aounou, fourmèl*.

— **Aourá-Mazdá** (Aourá-Mazdá), n. pr. Ahura-Mazda, dieu suprême de la religion mazdéenne, réformée vers le 7^{ème} s. av. J.-C. par Zarathustra.

— **Aouranhou** (Aouranhon), n. pr. Auragnou, hameau situé entre le ruisseau d'Ournas et le col de la Crouzette, à quelques centaines de mètres de l'embranchement d'Encénou. – Sobriquet fam. Dégeilh, d'Auragnou (quatre familles) ; Dégeilh, d'Auragnou (autre surnom *de Buro*) ; Dégeilh, d'Auragnou (autre sobriquet *Jacques*) ; Dégeilh, de Bélot (autre sobriquet *Jogobién*). La population de ce hameau était de 48 hab. en 1914.

— **Aouratge** (auratge), m. Orage, perturbation atmosphérique violente : Un biouent aouratge = Un violent orage. Syn. *prigoul*. – Pour : Un orage de jurons, v. *defèrloment* ; dissiper un orage, v. *calmá u esclat de coulèro*. – Pour : Les orages de la Révolution (fig.), v. *eibrantloment* ; un amour sans orages, v. *parfèt*. *Aouratge manhetique = Orage magnétique. Pour : Pluie d'orage, v. *prigoul*.

— **Aouratjous** (auratjós), adj. Orageux, qui menace d'orage : Tens aouratjous = Temps orageux. v. aussi *caoumás*. – Troublé par l'orage : Niet aouratjouso = Nuit orageuse. Pour : Les pays de montagne sont très orageux, v. *proupici as aouratges*.

— **Aourelheto** (aourelheta), f. Girolle, chanterelle, cryptogame. – Oreillette, merveille, pâtisserie. – Chacune des deux cavités supérieures du cœur.

— **Aourelho** (aourelha), f. Oreille, organe de l'ouïe : Abé granos aourelhos = Avoir de grandes oreilles. – Ouïe, sens par lequel on perçoit les sons : Abé l'aourelho duro, fino = Avoir l'oreille dure, fine. – Justesse de l'ouïe dans la perception des sons : Abé aourelho = Avoir de l'oreille. – Appendice destiné à la préhension de certains récipients : Un pot amb aourelhos = Un pot à oreilles. *Pour : Avoir l'oreille de quelqu'un, v. *counfienco* ; parler à l'oreille d'une femme, *fè 'scoutous* ; baisser l'oreille, avoir l'oreille basse, être penaud, mortifié, v. *atrapá un prigoul* ; dormir sur ses deux oreilles, v. *dourmi coum 'un souc* ; fermer l'oreille à toutes les propositions, v. *èste sourt a* ; venir aux oreilles, à la connaissance de quelqu'un, v. *abé oc entenut dise*. Deishá bese l'cats de l'aourelho = Laisser voir, montrer le bout de l'oreille, laisser deviner son vrai caractère. Desoubri las aourelhos = Ouvrir les oreilles, écouter avec intérêt. Fam. Destapá las aourelhos de coualcu = Sonner les cloches à quelqu'un, le réprimander vertement. Syn. *fè cantá Manoun*. Entrá per uo aourelho e deishí per l'aouto = Entrer par une oreille et sortir par l'autre. Pour : Echauffer les oreilles de son père, v. *eishourdá, trincá las aourelhos a* ; être tout yeux tout oreilles, v. *badá* ; faire la sourde oreille, se boucher les oreilles, feindre de ne pas entendre, v. *fè l'sourt* ; se faire tirer l'oreille, ne céder qu'avec peine, v. *fè's presicá*. Gratá's l'aourelho = Se gratter l'oreille, se trouver embarrassé. Pour : Ne pas entendre de cette oreille-là, ne pas se prêter à ce que l'on demande, v. *nou èste d'acort*. Nou escoutá que d'uo aourelho = N'écouter que d'une oreille, être distrait. Pour : Prêter, dresser l'oreille, v. *apará l'aourelho*. Pour : Prêter l'oreille aux commérages, v. *escoutá les coundes*. Rise's per las aourelhos = Faire la chattemite. Syn. *rise's per dejous le nas*. Tirá las aourelhos a un drolle = Tirer les oreilles à un garçon. Fam. Trincá las aourelhos a coualcu = Casser les oreilles à quelqu'un. Syn. *eishourdá*.

— **Aourelhouns** (aourelhouns), m. pl. Oreillons, maladie infectieuse et contagieuse.

- **Aourelhut** (aurelhut), adj. Oreillard, qui a les oreilles longues et pendantes, en parlant d'un animal : Un ca aourelhut = Un chien oreillard. – m. Oreillard, capucin, lièvre.
- **Aoureolo** (aureòla), f. Auréole, cercle lumineux dont les peintres et les sculpteurs entourent souvent la tête de Dieu, de la Vierge, des saints : L'aoureolo de la sentetat = L'auréole de la sainteté. – Trace laissée par un détachant sur une étoffe, sur un papier, etc... : Pajos amb uo aoureolo jauno = Des pages avec une auréole jaune. Syn. *sanho*. Pour : Halo, v. *barán*. – Fig. Degré de gloire des saints : L'aoureolo des martiris = L'auréole des martyrs. – Pour : Parer quelqu'un d'une auréole, v. *glorio*.
- **Aoureoulá** (aureolar), v. tr. Auréoler, entourer d'une auréole : Un bisatge qué l'soulelh semblo aoureoulá = Un visage que le soleil semble auréoler. – Pour : Auréoler un ami de toutes les vertus, v. *pará*.
- **Aoureoulat** (aureolat), adj. Auréolé, ceint d'une auréole : Aoureoulat de glorio = Auréolé de gloire.
- **Aourèro** (aurèra), f. Orée, lisière : Prat a l'aourèro d'un bosc = Pré à la lisière d'un bois. Syn. *marge*. Pour : La lisière d'un tissu, v. *templo*.
- **Aouroro** (auròra), f. Aurore, lueur qui précède le lever du soleil ; moment où le soleil va se lever : Les aousèls que canton a l'aouroro = Les oiseaux chantent à l'aurore. *Lebá's a las aouroros = Se lever à l'aurore. Syn. *a l'albo, a la punto del dio*. Pour : L'aurore d'une ère nouvelle, v. *albo, coumençoment*.
- **Aourrible** (aurrible) (Hameaux), f. Horrible. v. aussi *ourrible*.
- **Aourrou** (aurror) (Hameaux), f. Horreur. v. aussi *ourrou*.
- **Aourugalh** (aurugalh) ou **Aourugo** (auruga), adj. et n. Asocial, qui se plaît dans la solitude : Quin aourugalh nou fè ! = Quel asocial ! v. aussi *arrepudat, descarat, farou, mascart, saoubatge*.
- **Aousat** (Ausat), n. pr. Auzat, commune de l'Ariège, sur le Vicdessos.
- **Aousèl** (ausèl), m. Oiseau : Le mèrle qu'é u aousèl ner = Le merle est un oiseau noir. – Fam. Personne considérée au point de vue de certains défauts (légèreté, étourderie, etc...) : Abé uo cerbèlo d'aousèl = Avoir une cervelle d'oiseau ; et, partic. avec une intention ironique, péj. : Drolle d'aousèl = Drôle d'oiseau, singulier personnage. Syn. *apotre, apotro, bèl estrument, poulit mouèno*. *A bol d'aousèl = A vol d'oiseau, en ligne droite. Aousèl de la ploujo = Pic vert ou pic epeiche, dont le chant annonce la pluie. Aousèl del paradís = Paradisier. Aousèls de passatge = Oiseaux de passage, migrateurs. Aousèls de preso = Oiseaux de proie, rapaces. Aousèl rare = Oiseau rare, personne douée de qualités peu communes (souvent ironique). Des aousèls = Aviaire : Pèsto des aousèls = Grippe aviaire. Eilebaire d'aousèls, de boulalho = Aviculteur. Eilebatge d'aousèls, de boulalho : Aviculture. « *L'aousèl blanc* » = « *L'oiseau blanc* », nom donné par les Biertois à la bétailière Renault 27 CV. de 1922 avec laquelle les frères GALY, du « *Tardiou* », effectuaient le ramassage du lait. Pour : Manger comme un oiseau, comme un pinson, v. *fè biou-biou*.
- **Aouselás** (auselàs), m. Gros oiseau : Que li fic póou u aouselás = Un gros oiseau lui a fait peur.
- **Aouselè** (auselèr), m. Oiseleur, personne qui capture les oiseaux à l'aide d'un filet ou d'un piège.
- **Aouselot** (auselòt), m. Oiselet, petit oiseau. – Oisillon, jeune oiseau : Aouselot prèt a foronisá = Oisillon prêt à quitter le nid.
- **Aoushbitz-Birquenaou** (Aushvitz-Birkenau), n. pr. Auschwitz-Birkenau, localité polonaise. Son nom désigne l'ensemble des quatre camps de concentration ouverts par les nazis dès 1940.
- **Aousí** (ausir) Qu'aousi, v. tr. surtout employé dans les hameaux. Entendre. *Couneishe per aousí = Connaître par oui-dire. v. aussi *entene*. A penos se s'aousio le sèbo bouts = Sa voix était à peine audible. Mes qu'aoum? = Mais qu'est-ce qu'on entend?, interrogation qui exprime la surprise (mais de quelle forme verbale s'agit-il?).
- **Aoust** (agost), m. Août, le huitième mois de notre année : Aoust qu'a trento-un dios = Août a trente et un jours. *Al mes de l'aoust = Au mois d'août (noter l'emploi explétif de l'article). Pour : Le Quinze-Août, v. *Assoumpciou*.
- **Aoutá** (autan), m. Autan, vent violent et chaud soufflant du sud-est ou d'Espagne : Que fè aoutá = L'autan souffle. *La turrelho que mous aouelho e l'aoutá que mous aourá = La chaleur lourde est à l'affût, mais c'est l'autan qui nous aura.
- **Aoutá** (autar), m. Autel, table où l'on dépose les offrandes à la divinité : L'aoutá de Jupiter = L'autel de Jupiter. – Dans le culte catholique, sorte de table consacrée par l'évêque sur laquelle le

prêtre célèbre la messe : Poueijá a l'aoutá = Monter à l'autel. – La religion, l'Eglise : Le Trono e l'Aoutá = Le Trône et l'Autel. *Aoutás de la patrio = Autels de la patrie, autels élevés dès le début de la Révolution, symboles d'un culte nouveau ayant pour dogmes la patrie, la loi et la philosophie. Pour : Conduire une personne à l'autel, v. *maridá's damb* ; s'approcher de l'autel, v. *aná coumenia*.

— **Aoute, aouto, aoutis, aoutos** (aute, auta, autis, autos), adj. indéf. Autre, autres : D'aoutis afès = D'autres affaires. U aoute capèl = Un autre chapeau. Qu'é debengut u aoute ome = Il est devenu un autre homme. Pour : Je l'ai trouvé tout autre qu'il n'était autrefois, v. *diferent a fèt* ; autre part, v. *loc* ; d'autre part, v. *coustat*. L'aoute dio = L'autre jour, un de ces jours derniers. L'aouto bido = L'autre vie, vie de l'âme après sa séparation d'avec le corps. Pour : Nous autres, vous autres, v. *nousaoutis, bousaoutis*. U aoute cop, u aoute dio = Une autre fois, un autre jour, plus tard. Uo aouto camiso = Une chemise de plus : Met-i uo aouto camiso = Mets-y une chemise supplémentaire. Syn. *de mès*. – pr. indéf. Ja couneishes les mèbis arguments, mes qu'en é u aoute an reserbo = Tu connais mes arguments, mais j'en ai un autre en réserve. Ço qu'agrado a l'a u n'agrado cap a l'aoute = Ce qui plaît à l'un ne plaît pas à l'autre. *Apuá's les us des aoutis = S'appuyer les uns sur les autres. Pour : Comme dit l'autre (fam.), l'auteur supposé à qui nous devons les dictons et les proverbes populaires, *coumo disen, coumo's dits*. D'un coustat e de l'aoute = De part et d'autre. Pour : De temps à autre, v. *a cops de 'stounos, de cops*. E 'ls aoutis = Et autres, et consorts, et tutti quanti : Les Anglesis, les Francesis e 'ls aoutis = Les Anglais, les Français et autres. Ja'n beiram pla d'aoutos = Nous en verrons bien d'autres, des choses plus extraordinaires ou plus pénibles. Ja'n sap pla d'aoutos = Il en connaît bien d'autres, des tours plus étonnants encore. L'a u après l'aoute = L'un après l'autre : Mirá las letros la uo après l'aouto = Regarder les lettres une à une. L'a u l'aoute, les us les aoutis = L'un l'autre, les uns les autres : Las bictouèros e las desfètos que s'esfaçon las uos las aoutos = Les victoires et les défaites s'effacent les unes les autres. L'a u ou l'aoute = L'un ou l'autre. Les aoutis = Les autres, autrui. Syn. *le proushèn*. Prene l'a u per l'aoute = Prendre l'un pour l'autre, se méprendre sur les personnes ou les choses. Banhá un moucadou après l'aoute = Mouiller mouchoir sur mouchoir. Realisé uo perfoumenço après l'aouto = Enchaîner les performances, réussir performance sur performance. Un dio ou l'aoute = Un jour ou l'autre. – Pour : A d'autres !, allez raconter cela à d'autres, je n'y crois pas, v. *se boulets rise ? , se bous foutets de ió ?*

— **Aoutié** (aubtier), v. tr. Obtenir, se faire accorder ce qu'on désire : Aoutié uo plaço, la má d'uo joueso = Obtenir une place, la main d'une jeune fille. Aoutié las fabous de coualcu = Acquérir les bonnes grâces de quelqu'un. Aoutié uo recoumpenso = Décrocher une récompense. – Pour : Obtenir un succès, v. *reussí*.

— **Aoutou** (autor), f. Dédain, mépris orgueilleux exprimé par l'attitude, le ton, les manières : Tratá coualcu amb aoutou = Traiter quelqu'un avec dédain. Syn. *menprets, mesprèts*.

— **Aoutou** (autor), m. Auteur, créateur, réalisateur d'une chose, responsable d'un acte : L'aoutou d'uo descoubèrto, d'u atsident = L'auteur d'une découverte, d'un accident. – Celui qui a composé une œuvre littéraire, artistique ou scientifique : Èste l'aoutou de pèços de teatre = Etre l'auteur de pièces de théâtre. – Absol. Ecrivain, homme de lettres : Uo fenno aoutou = Une femme auteur. – Dr. Ayant cause, personne de qui une autre tient un droit ou une obligation. *Citá 'ls sèbis aoutous = Citer ses auteurs, citer ses sources. Drets d'aoutou = Droits d'auteur, droits moraux et patrimoniaux d'un auteur sur une œuvre artistique, littéraire ou technique.

— **Aoutourisá** (autorisar), v. tr. Autoriser, donner la permission, le droit de : Aoutourisá uo reuniu = Autoriser une réunion. Aoutourisá u amic a passá = Autoriser un ami à passer. Syn. *permete a*. Pour : L'impunité autorise le crime (fig.), v. *permete*.

— **Aoutourisaciou** (autorisacion), f. Autorisation, agrément, action par laquelle on accorde la faculté de faire quelque chose : Qu'an acourdat l'aoutourisaciou d'aquelo manifestaciou = L'autorisation de cette manifestation a été accordée. – Ecrit constatant une permission donnée : Digú nou pot cap bastí sense uo aoutourisaciou ouficièlo = Personne ne peut bâtir sans une autorisation officielle. *Aoutourisaciou administratibo = Autorisation administrative, autorisation émanant du chef de l'Etat, des ministres ou des agents de l'Administration. Aoutourisaciou de justicio = Autorisation de justice, autorisation donnée par les tribunaux aux femmes mariées dans les cas où elles ne peuvent agir seules. Aoutourisaciou del butget = Autorisation du budget, autorisation donnée par le Parlement au gouvernement de dépenser et de percevoir. Aoutourisaciou del tutou = Autorisation, assistance du tuteur à certains actes que le pupille ne pouvait légalement faire seul.

— **Aoutourisat** (autorisat), adj. Autorisé, qui fait autorité : Recouelhe abises aoutourisadis = Recueillir des avis autorisés. Syn. plus usuel *coumpetent*.

— **Aoutouritari** (autoritari) (Village), adj. Autoritaire, qui use avec rigueur de toute son autorité : Un directou aoutouritari = Un directeur autoritaire. Syn. *rennat*. – Qui ne souffre pas la contradiction : Un caractèro aoutouritari = Un caractère autoritaire. Syn. *douminatou*. Regime aoutouritari = Régime autoritaire.

— **Aoutouritat** (autoritat), f. Autorité, droit ou pouvoir de commander : Edserçá l'aoutouritat amb rigou = Exercer son autorité avec rigueur. – Pouvoir politique ou administratif : Mete an caouso l'aoutouritat = Mettre en cause l'autorité. – Pour : L'autorité de l'âge, du génie (fig.), v. *prestítge*. – Personne, ouvrage de référence : Counsullem las nostos aoutouritats = Consultons nos autorités. – Philos. Toute démonstration qui se fonde sur la tradition. *Aoutouritat de la caouso jutjado = Autorité de la chose jugée. Èste dejous l'aoutouritat de coualcu = Etre sous l'autorité de quelqu'un ; être le vassal de quelqu'un. Fè aoutouritat = Faire autorité, s'imposer par sa valeur. Per aoutouritat de justicio = Par autorité de justice. Toun d'aoutouritat = Ton d'autorité, ton absolu que l'on prend pour commander ou pour affirmer quelque chose. – Aoutouritats, f. pl. Autorités, représentants de la puissance publique, hauts fonctionnaires.

— **Aoutroment** (autrement), adv. gall. Autrement, d'une autre façon : Agí aoutroment = Agir autrement. v. *de u aouto faiçou*. – Pour : Son frère est autrement intelligent (fam.), v. *pla mès* ; partez vite, autrement vous serez en retard, v. *senou*. *Aoutroment dit = Autrement dit, c'est à dire : Aoutroment dit que'm soun troumpat = Autrement dit je me suis trompé. Pour : Autrement plus, v. *pla mès* ; ça ne m'étonne pas autrement (fam.), v. *cap cap, cap pla*.

— **Apalá** (apalar), v. tr. Pelleter, remuer à la pelle : Apalá blat = Pelleter du blé. – Travailler à la pelle : Apalá l'ort = Pelleter le potager.

— **Apalashos** (Apalashas), n. pr. Appalaches, massif de l'est de l'Amérique du Nord.

— **Apalhá** (apalhar), v. intr. Faire la litière avec de la paille. – v. tr. Donner à manger aux bêtes : Apalhá la boualho = Nourrir la volaille. Syn. *apasturá*. *Apalhá 'ls esclops = Garnir les sabots de paille. Traouc d'apalhá = Abat-foin, ouverture permettant de descendre directement le foin du fenil dans l'étable.

— **Apalpouá** (apalpoar), v. intr. Tâtonner, avancer, chercher en tâtant : Abança's al ner an apalpouán = S'avancer dans le noir en tâtonnant. Syn. *fè a palpos*. – Fig. Hésiter, procéder par retouches : S'as acabat d'apalpouá ? = As-tu fini de tâtonner ? Syn. *eisitá*.

— **Apanatge**, m. Apanage, portion du domaine que le souverain assignait parfois à ses fils puînés et à ses frères, mais qui devait faire retour à la Couronne après extinction des descendants mâles de ceux-ci. – Pour : L'art de doit pas être l'apanage de l'élite (fig), v. *èste reserbat a*.

— **Apantít** (apentit), m. Appentis, toit à une seule pente dont le faîte s'appuie à un mur : U apantit sur serbeish de lenhè = Un appentis qui sert de bûcher. – Petit bâtiment adossé à un grand.

— **Apaousá** (apausar), v. tr. Poser : Apaousá uo cargo = Poser un fardeau. Syn. *paousá*. – Mettre bas, en parlant d'une femelle. – Péjor. Accoucher. v., d'autre part, *fè's*. – Apaousá's (apausá's), v. pr. Se reposer, décompresser : Apaouso't uo minuto ! = Repose-toi une minute ! Syn. *arrepairá's, blincá camos, repairá's*.

— **Apaousadou** (apausador), m. Partie de mur sur laquelle on peut poser momentanément son fardeau de bois ou de foin.

— **Apará** (aparar), v. Recueillir, rechercher.*Apará l'aourelho = Tendre l'oreille. Apará l'souelh = Prendre le soleil, s'exposer au soleil. Syn. *assouelhá's*. – v. intr. Attendre : Aparo uo 'stouno ! = Attends un moment ! Syn. *demourá*.

— **Apareishe** (apareisher), v. intr. Apparaître. v. *apará*.

— **Aparelh**, m. Appareil, assemblage de pièces disposées pour fonctionner ensemble ; instrument nécessaire pour exécuter un travail : Les aparelhs menatgès = Les appareils ménagers. U aparelh de fotó = Un appareil photographique ; et, au fig. L'aparelh de las leis = L'appareil des lois. – Ensemble d'organes concourant à une fonction : Aparelh de la circulaciou, de la digestiou, de la respiraciou = Appareil circulatoire, digestif, respiratoire. – Fig. Ensemble d'organismes directeurs, administratifs, etc... : L'aparelh d'un partit = L'appareil d'un parti. – Archit. Taille et disposition des matériaux durs de construction. – Epaisseur d'une pierre de taille : Chicot, gran aparelh = Petit, grand appareil. – Avion : Aparelh de boumbardoment = Appareil de bombardement. Syn. *abioun*. – Ensemble des

bandes, attelles, etc... utilisées en traumatologie. Aparelh de lebatge, de manutanciou = Appareil de levage, de manutention. Pour : Appareil moteur, v. *mashino*.

— **Aparelhá** (aparelhar), v. intr. Appareiller, se préparer à partir, quitter le port, le mouillage : Batèou qu'aparelho = Navire qui appareille.

— **Aparelhá** (aparelhar), v. tr. Appareiller, former un couple assorti de bêtes : Aparelhá bioóus = Assortir des bœufs. Syn. *acoublá, apariá*. – Placer un appareil de prothèse sur : Aparelhá u 'stroupiat = Appareiller un estropié. *Aparelhá pèiros = Appareiller des pierres, les tailler en vue de les assembler.

— **Aparelhatge**, m. 1) Appareillage, ensemble d'appareils et d'accessoires : Aparelhatge électrique = Appareillage électrique. – 2) Ensemble des dispositions à prendre et des manœuvres à exécuter pour qu'un navire quitte le port et prenne sa route : L'aparelhatge d'un batèou = L'appareillage d'un navire.

— **Aparenço** (aparença), f. Apparence, ce qui se présente immédiatement à la vue ou à l'esprit : Uo maisou de poulido aparenço = Une maison de belle apparence. Ome d'aparenço groussièro = Homme d'extérieur rustique. Syn. dans les deux cas *aspèct*. Toutos las aparenços que soun countro l'acusat = Toutes les apparences sont contre l'accusé. *Amb las aparenços de = Sous des dehors de : Amb las aparenços d'u ome ounèste, qu'èro uo crapulo = Sous des dehors d'homme honnête, c'était une crapule. Gouardá las aparenços = Sauver les apparences, garder la face ; respecter la bienséance, le décorum. Andá l'aparenço = Pour l'apparat. Pour : Costume d'apparat, v. *de ceremounio, de parado*.

— **Aparent**, adj. Apparent, qui apparaît clairement : Muscle aparent = Muscle saillant. Sinnes religiosis aparentis = Des signes religieux ostensibles. Syn. *besible, noutable*. Pour : Faire des efforts apparents pour réussir, v. *besible, noutable*. – Dont l'aspect ne correspond pas à la réalité : Nou i-a cap an aquó qu'uo countraditsiou aparento = Il n'y a là qu'une contradiction apparente. *Mouboment aparent des astres = Mouvement apparent des astres. Gram. Sadjèt aparent = Sujet apparent.

— **Aparentá's** (aparentá's), v. pr. S'apparenter, s'allier par le mariage à une famille, à une classe sociale : Aparentá's a (amb) la noublèssou = S'apparenter à la noblesse. Pour : Tolérance qui s'apparente à l'indifférence (fig.), *frisá, semblá*. – Pratiquer l'apparentement lors d'une élection.

— **Aparentat**, adj. Apparenté, allié : Qu'é aparentat a las mès noblos familhos = Il est apparenté aux plus nobles familles. Syn. *aliat*. – Lié par un accord électoral : Dus partits aparentadis = Deux partis apparentés. Pour : La télévision est plus apparentée au cinéma qu'au théâtre, v. *mès proishe de, semblá mès a*.

— **Aparentoment** (aparentament), m. Apprentement, alliance électoral : Ganhá uo eletsiou gracio a l'aparentoment = Gagner une élection grâce à l'apparentement.

— **Aparí** (aparir) Qu'apareishi, v. intr. Apparaître, devenir visible ; se montrer, le plus souvent d'une manière brusque et inopinée : Uo broumo qu'apareish a l'ourisoun = Un nuage apparaît, se profile à l'horizon. Le counde qu'apareishio 'ncoumplèt = Le conte s'avérait incomplet. – Pour : L'insolence apparaît, perce dans ses articles (fig.), v. *bese's* ; cette entreprise m'apparaît comme impossible, v. *semblá*. v. aussi *mete's Martrou aishul col*.

— **Apariá** (aparir), v. tr. Apparier, assortir par paires : Apariá gants = Apparier des gants. – Ornith. Accoupler, mettre ensemble le mâle et la femelle : Apariá senilhs = Apparier des serins. Syn. *acouplá*. – Mettre en ordre : Apariá papès, libes = Ranger des papiers, des livres. Syn. v. *estujá*. – Apariá's (apariá's) v. pr. S'apparier, se mettre par couples pour la reproduction. Syn. *acouplá's*.

— **Apariat**, adj. Bien ordonné, bien rangé = Moucadous apariadis al tiroùèr de l'armari = Des mouchoirs bien rangés dans le tiroir de l'armoire.

— **Apariatge**, m. Appariage, appariement, action de mettre ensemble le mâle et la femelle : L'apariatge des pijouns = L'appariage des pigeons.

— **Apariciou** (aparicion), f. Apparition, action d'apparaître : L'apariciou d'uo ouble debant la frièsto = L'apparition d'une ombre devant la fenêtre. – Brève visite ; séjour d'un moment : Nou fic cap qu'uo apariciou = Il n'a fait qu'une apparition. – Manifestation sensible d'une personne ou d'un être dont la présence ne saurait s'expliquer par le cours naturel des choses : Las aparicious de la Bièrjo a Lourdo = Les apparitions de la Vierge à Lourdes. – Fantôme, revenant, spectre : Crese a las aparicious = Croire aux fantômes. Syn. *póou*. Amb la broumo baisho, les arbes que semblabon aparicious = Dans le brouillard, les arbres semblaient des fantômes. Pour : Vivre avec les fantômes, les chimères du passé ; le fantôme de la gloire, v. *illusiou* ; le fantôme, le spectre de la guerre civile, v. *espant, fierou*. *Coum'uo apariciou = Fantomatique : Arbes coum'aparicious al clar de luno = Arbres fantomatiques au clair de lune.

— **Apartié** (apartier), v. intr. Appartenir, être la propriété de : Aquel libe que li apartié = Ce livre lui appartient. Syn. *èste sèou*. v. aussi *èste de*. – Fig. Etre à la disposition de : L’abenir qu’apartié as aoudaciouis = L’avenir appartient aux audacieux. Pour : Il vous appartient de choisir, v. *qu’è a bous de, que bous cal*. – Pour : Femme qui a appartenu à une foule d’amants, v. *dá’s* ; vous n’appartenez plus au personnel de cette maison, v. *fè partido de* ; c’est au directeur qu’il appartient de décider, v. *debé* ; je ne m’appartiens plus, v. *que soun embait*.

— **Apartment** (apartement), m. Appartement : Cercá u apartment a lougá = Chercher un appartement à louer.

— **Apasho** (apasha), adj. Apache, relatif aux Apaches. – m. Jadis, malfaiteur, voyou, mauvais garçon : Afèse’s amb, arroussa’s amb (de) les apashos = Fréquenter les apaches.

— **Apashos** (Apashas), m. pl. Apaches, indiens du sud-ouest des Etats-Unis. Aujourd’hui regroupés dans une réserve du Nouveau-Mexique.

— **Apasturá** (apasturar), v. tr. Donner la pâture aux bêtes : Apasturá l’bestiá = Nourrir le bétail. Syn. *apalhá*.

— **Apèl**, m. Appel, invitation pressante à venir : Entene u apèl eilouenhat = Percevoir un appel lointain. – Excitation, action d’inviter à agir : U apèl a la rebolto = Un appel à la révolte. Pour : L’appel du désir (fig.), v. *atirenço*. – Recours : U apèl a l’enterbenciou estrangèro = Un appel à l’intervention étrangère. Fè apèl a la bioulenço, a l’emprunt = Faire appel à la violence, à l’emprunt. Syn. *abé recours a*. – Vérification des personnes qui doivent être présentes : Fè l’apèl des eilèbos = Faire l’appel des élèves. Mancá a l’apèl = Être absent. Voie de recours ordinaire par laquelle une partie qui a succombé s’adresse à la juridiction supérieure pour obtenir la réformation de la décision des premiers juges : Fè apèl d’un jutjoment = Faire appel d’un jugement. Fè apèl an cassaciou = Faire appel en cassation = Recourir, se pourvoir en cassation. Syn. *aná*. – Ensemble des opérations par lesquelles les jeunes gens appartenant à un contingent étaient convoqués sous les drapeaux pour accomplir leur service militaire. – En sports, phase du saut qui succède à la course et par laquelle commence le saut proprement dit : Saoutaire que pren l’apèl = Sauteur qui prend son appel. – En escrime, battement de pied sans marcher. – Aux cartes, défausse conventionnelle indiquant la couleur que l’on désire voir jouer : Apèl dirèct, endirèct = Appel direct, indirect. *Apèl a matsimá, a minimá = Appel à maxima, à minima, appels que le ministère public peut former en vue d’augmenter ou de diminuer la peine. Apèl d’aire = Appel d’air, aspiration d’air. – Dispositif créant une dépression dans un foyer afin de faciliter l’entrée de l’air nécessaire à la combustion, avant l’établissement du tirage normal. Apèl de founses = Appel de fonds, demande de nouveaux fonds à des actionnaires, à des souscripteurs. Camo d’apèl = Jambe d’appel, celle dont le sauteur se sert pour entamer le saut. Court d’apèl = Cour d’appel. Fè apèl a = Faire appel à, en appeler à, solliciter : Fè apèl al boun sen de coualcu = Faire appel au bon sens de quelqu’un. Fè apèl a la justicio = Recourir à la justice. Fè apèl d’uo decisiou = En appeler d’une décision. Numéro d’apèl = Numéro d’appel. Sense apèl = Sans appel, définitif : Uo decisiou sense apèl = Une décision sans appel. Syn. *definitiou, irreboucable*.

— **Apelá** (apelar), v. tr. Appeler, nommer à une fonction : Apelá u amic a oucupá un posto 'mpourtent = Appeler un ami à occuper un poste important. – Citer en justice, faire comparaître devant un juge : Apelá a temouenhá = Appeler à témoigner. – Donner un nom à quelqu’un, à quelque chose : Qu’apèli aquó uo bourricario = J’appelle cela une ânerie. – Pour : Appeler les élèves d’une classe, v. *fè l’apèl de* ; son mérite l’appelle à commander (fig.), v. *destiná* ; cette conduite appelle votre sévérité, v. *reclamá* ; un malheur en appelle un autre. v. *caousá, oucasiouná, prouboucí*. – Recourir à une juridiction supérieure pour faire réformer l’arrêt d’un tribunal inférieur. *Apelá a las armos = Appeler aux armes, essayer de soulever le peuple. Pour : Appeler l’attention de quelqu’un, v. *atirá*. Apelá al secours = Appeler au secours, à l’aide, à son secours. Apelá al serbici = Appeler sous les drapeaux, convoquer au service militaire. Pour : Appeler la mort sur quelqu’un, v. *souetá*. Apelá las caousos pel sèou nom = Appeler les choses par leur nom, dire crûment la vérité. Apelá’n a = En appeler à, s’en remettre à : Qu’en apèli a la bosto sagèssu = J’en appelle à votre sagesse. Pour : J’en appelle de votre décision, v. *que refusi d’admete*. Èste apelat a = Etre appelé à, être destiné fatalement à : Èste apelat a passá a la pousteritat = Etre appelé à passer à la postérité. Èste apelat per Diou = Etre appelé par Dieu, se convertir, entrer en religion ; mourir. – Apelá’s (apelá’s), v. pr. S’appeler, avoir comme nom : Quin t’apèlos ? = Comment t’appelles-tu ? Pour : Appeler un ami dans la rue ; appeler le médecin, v. *souá*.

- **Apelant** (apelant), n. et adj. Appelant. Dr. Celui, celle qui appelle d'un jugement : L'apelant = L'appelant. La partido apelanto = La partie appelante. – m. Chasse. Oiseau qui, par son cri ou sa forme, attire ses congénères libres : Caçá amb u apelant = Chasser avec un appelant.
- **Apelat**, m. Appelé, soldat ou gradé du contingent effectuant son service militaire (Par opposition aux engagés ou aux militaires de carrière). *Noubèl apelat = Jeune recrue. Syn. *noubèl souldat*.
- **Apellacion** (apellacion), f. Appellation, dénomination garantissant l'origine d'un produit et, spécialement, des vins : Apellaciou d'ourigino countroulado = Appellation d'origine contrôlée. – Pour : Une appellation injurieuse, v. *nom*.
- **Apenat**, adj. Peiné, affligé, chagriné, dans la peine : Que soun pla apenat d'aquelo decisiou = Je suis très peiné de cette décision.
- **Apendicito** (apendicita), f. Appendicite, inflammation de l'appendice iléo-caecal : Ouperá uo mainado de l'apendicito = Opérer un enfant de l'appendicite.
- **Apenèn** (l') ou **Apenèns** (les), n. pr. Appenin (l') ou Appenins (les), massif qui forme la dorsale de la péninsule italique.
- **Apercebe** (aperceber), v. tr. Apercevoir, voir quelque chose ou quelqu'un avec difficulté : Apercebe uo mountanho a trabès la broumo baisho = Apercevoir une montagne à travers le brouillard. Syn. *enterbese*. Pour : Apercevoir les défauts de quelqu'un, v. *rende's counde de* ; s'apercevoir de son erreur, v. *abisá's, coustatá, rende's counde de*.
- **Aperçut**, m. Aperçu, vue générale, coup d'œil jeté sur une chose : Nou bous a cap dat qu'u aperçut de la questiou = Il ne vous a donné qu'un aperçu de la question. Syn. plus usuel *idèò*. – Jugement qui ne prétend pas épuiser le sujet : Un critique que's countento de dá aperçuts d'uo obro = Un critique qui se contente de donner des aperçus d'une œuvre. Pour : Demander l'aperçu d'une dépense, v. *estimaciou*.
- **Aperitif**, m. gall. Apéritif, boisson alcoolique que l'on prend avant le repas, dans le dessein de stimuler l'appétit : Prene l'aperitif a mièddio = Prendre l'apéritif à midi.
- **Aperó** (aperò), m. fam. gall. Apéro, apéritif : Bos prene l'aperó ? = Veux –tu prendre l'apéro ?
- **Apesantou** (apesantor), f. Apesanteur, état dans lequel les effets de la pesanteur terrestre sont annihilés : Les cosmonotos que biben an apesantou a bort des engéns espacialis = Les cosmonautes vivent en apesanteur à bord des engins spatiaux.
- **Apetís**, m. Appétit, désir de manger, dicté non seulement par le besoin mais par le goût : Abé boun apetís = Avoir bon appétit. Pour : Satisfaire ses appétits naturels, v. *besounh, enclinaciou* ; les études donnent l'appétit de savoir plus, v. *embejo*. *Pour : Avoir un appétit d'oiseau, v. *fè biou-biou*. Apetís de loup = Appétit de loup. Syn. *fame*. Pèrto coumplèto de l'apetís = Anorexie.
- **Apetissent**, adj. Appétissant, alléchant, ragoûtant, qui excite l'appétit, les désirs : Plat apetissent = Mets appétissant. Aquel plat n'é cap pla apetissent = Ce mets n'est guère ragoûtant. – Pour : Une femme appétissante, v. *atirent*.
- **Apioucat** (apiocat), adj. Recroquevillé, ramassé, replié sur soi Un bielhot apioucat al pè del foc = Un petit vieux recroquevillé au coin du feu. Syn. *arrepudat*. *Apioucat des dits = Aux doigts déformés par les rhumatismes.
- **Apís** (Apis), n. pr. Apis, dieu de l'ancienne Egypte, adoré sous la forme d'un taureau sacré.
- **Apiscá** (apiscar), v. tr. Attraper, saisir : Apiscá uo mousco al bol = Attraper une mouche au vol. Syn. v. *agafá*. – Toucher, atteindre au bon endroit : Apiscá un gourrí = Frapper un cochon à l'endroit voulu pour le saigner. Un cop qu'apisco l'adbersari = Un coup qui atteint l'adversaire. Syn. *toucí*. Pour : Atteindre le haut de l'armoire, v. *toucí* ; atteindre l'âge de la retraite, v. *arribá a* ; atteindre quelqu'un par la calomnie, v. *betsá, blassá* ; être atteint par l'émotion générale, v. *toucí* ; atteindre à la perfection, v. *arribá a, toucí a*. – Tomber juste au bon moment : Apiscá l'boun tens = Rencontrer le beau temps. *Apiscá-s'en = En attraper (des bonbons ou des piécettes lancés aux enfants à l'occasion d'une cérémonie ou d'une fête). Syn. *arrapá-s'en*.
- **Ápit**, m. Céleri, plante potagère : Aimá l'ápit = Aimer le céleri.
- **Apitous** (apitons), dans l'expression : Èste apitous : Se dit, au jeu de quilles, d'un joueur dont la boule, qui s'est immobilisée à l'extérieur du « *quilhaèr* », peut être touchée par l'adversaire le plus grand, lequel, en s'étirant sur le sol, doit garder son pied au contact d'une quille.
- **Aplanhí** (aplanhir) Qu'aplaneishi ou **Aplanhoulá** (aplanholar), v. tr. Aplanir, rendre plat, uni, ce qui était inégal, raboteux : Aplanhí, aplanhoulá un terrèn = Aplanir un terrain. Pour : Cet homme

aplanit tout (fig.), v. *adoubá* ; aplanir les obstacles, v. *fê despareishe*. – Aplanhí's ou Aplanhoulá's (aplanholà's), v. pr. S'aplanir, devenir plan ; apparaître comme plan : Al cats de la sèrro, que s'aplaneish le terrèn = Au sommet de la serre, le terrain s'aplanit. Pour : Les difficultés se sont aplanies (fig.), v. *atenuá's, despareishe*.

— **Aplanhissoment** (aplanhissament), m. Aplanissement, action d'aplanir, de rendre plat : L'aplanhissoment d'uo surfaço = L'aplanissement d'une surface. Pour : L'aplanissement des difficultés, v. *atenuaciou, dispariciou*.

— **Aplanhoulat** (aplanholat), adj. Aplani, égal : Un camp aplanhoulat = Un champ aplani.

— **Aplatí** (aplatir) Qu'aplateishi, v. tr. Aplatir, rendre plat : Aplatí uo tolo = Aplatir une tôle. Pour : Aplatir un contradicteur (sens fig.), v. *deishá al dejous de tout*. – Aplatí's, v. pr. S'aplatir, s'abaisser platement devant quelqu'un : Aplatí's debant le prefèt = S'aplatir devant le préfet. Syn. *fê plètis, fê's plat*. Pour : S'aplatir par terre (sens pr.), v. *aloungá's*.

— **Aplatissoment** (aplatissament), m. Aplatissement, action de rendre plat : Le cop que caousèc un leougè aplatissoment a la bouèto = Le coup a causé un léger aplatissement à la boîte. – Fig. Bassesse : Aplatissoment debant le poudé = Aplatissement devant le pouvoir. Pour : L'aplatissement des armées ennemies, v. *deirouto, escrasoment*.

— **Aplec (d')**, loc. adv. D'aplomb, en place : Aro, ja é d'aplec le nebièl = Maintenant, le mât de la meule de foin est d'aplomb. Syn. *d'aploum*.

— **Aplicá** (aplicar), v. tr. Appliquer, mettre une chose sur une autre de manière à l'y rendre adhérente ou à y laisser une empreinte : Aplicá coulous aishús uo telo, un tampoun aishús la ciro = Appliquer des couleurs sur une toile, un cachet sur la cire. – Mettre une chose sur ou contre une autre : Aplicá uo coumprèssou aishul jouilh = Appliquer une compresse sur le genou. – Fig. Faire porter une action, un effort sur quelqu'un ou sur quelque chose ; employer : Aplicá un tratoment a un malaout = Appliquer un traitement à un malade. Aplicá tout l'esprit a un trebalh = Appliquer tout son esprit à un travail. – Mettre en pratique : Aplicá uo metodo = Appliquer une méthode. – Aplicá's (aplicá's), v. pr. S'appliquer, être adapté à un cas particulier : Uo reflètsiou que s'aplico pla a la situaciou = Une réflexion qui s'applique bien à la situation. – S'attacher à une chose, y donner beaucoup de soins : Aplicá's as detalhs = S'appliquer aux détails ; et, absol. : Uo mainado que s'aplico = Un enfant qui s'applique. Syn. *esprimá-s'en*. Pour : S'appliquer à garder son sang-froid, v. *esfourçá's de*. *Fam. Sabé-los aplicá = Trouver le mot juste. – Avoir la dent dure.

— **Aplicable**, adj. Applicable, susceptible d'être appliqué, collé sur : L'or que n'é cap applicable aishús us couantis metals qu'après uo loungo preparaciou = L'or n'est applicable sur certains métaux qu'après une préparation minutieuse. – Fig. Qui peut ou doit être appliqué à quelqu'un ou à quelque chose : Un règloment facilmont applicable = Un règlement facilement applicable. Syn. plus idiomatique *de boun aplicá*. – Qui peut être utilisé, mis en pratique : Uo teorio aplicablo = Une théorie applicable.

— **Aplicaciou** (aplicacion), f. Application, action d'appliquer, au pr. et au fig. : Aplicaciou de bentousos = Application de ventouses. L'aplicaciou pratico d'uo proupousiciou : L'application pratique d'une proposition. – Attention soutenue : U eilèbo que trebalho amb aplicaciou = Un élève qui travaille avec application. – Effort pénible : U estile que sent l'aplicaciou = Un style qui sent l'application. *Aplicaciou de la peno = Application de la peine, action de soumettre une infraction à la sanction prévue par la loi. Escola d'aplicaciou = Ecole d'application, école où de jeunes officiers d'active provenant des écoles de formation reçoivent l'instruction technique particulière à leur arme ou à leur service.

— **Aplicat**, adj. Appliqué, studieux, attentif à son travail : U escouliè aplicat = Un écolier appliqué. *Arts aplicadis = Arts appliqués, arts décoratifs. Cienços aplicados = Sciences appliquées, sciences et techniques qui utilisent, pour se développer, les progrès des sciences pures. Matematicos aplicados = Mathématiques appliquées, mathématiques considérées dans leur application aux arts et à l'industrie.

— **Aplicatge**, m. Applicage, action d'appliquer quelque chose à un objet pour sa décoration ou sa solidité : Le trebalh d'aplicatge de la ceramico = Le travail d'applicage de la céramique.

— **Aplico** (aplica), f. Applique, pièce que l'on applique sur un objet pour l'ornier ou le consolider : Uo aplico de marbre = Une applique de marbre. – Appareil d'éclairage fixé directement au mur : Aplicos de bronzes = Des appliques de bronze.

— **Aploudí** (aplodir) Qu'apludeishi, v. tr. gall. Applaudir, approuver, louer en battant des mains : Aploudí 'ls actous d'uo pèço = Applaudir les acteurs d'une pièce ; et, absol. : La foulo qu''apludeish = La foule applaudit, v. surtout *trucá amb las más*. – Pour : Applaudir les exploits des patineurs (fig.), v. *admirá, bantá*. Aploudí mès que mès, tant e mès = Applaudir à tout rompre. – Pour : Applaudir à une décision, v. *aproubá* ; s'applaudir d'une résolution, v. *èste content de*.

— **Aploudissoment** (aplodissement), m. gall. Applaudissement, action d'applaudir : Un defèrloment d'aploudissoments = Un tonnerre d'aploudissements. Les aploudissoments = Les bravos, les vivats.

— **Aploum** (aplomb), m. Aplomb, direction perpendiculaire au plan de l'horizon : La tour de Piso n'a cap gouardat l'aploum = La tour de Pise n'a pas gardé son aplomb. L'aploum d'uo faoudilho = La tombée d'une jupe. Pour : Il n'a pas retrouvé son aplomb depuis ce deuil, v. *calme, equilibre*. – Fig. Assurance que rien ne déconcerte : Nou manco cap d'aploum = Il ne manque pas d'aplomb. Syn. *assurenço*. Loc. adv. D'aploum = D'aplomb, perpendiculairement au plan horizontal : Deishá cae uo pèiro d'aploum = Laisser tomber une pierre d'aplomb. – En équilibre stable : Nou's tié d'aploum aishús las camos = Ne pas se tenir d'aplomb sur ses jambes. – En parlant des choses, dans une position verticale, et donc, solide : Un cadre pausat pla d'aploum = Un cadre posé bien d'aplomb. Syn. *d'aplec*. Pour : Remettre quelqu'un d'aplomb, v. *relebá* ; pour le sens fig. v. *requenquilhá*. – Aploums (aplombs), m. pl. Aplombs, position des membres d'un animal pour que le corps soit supporté de la façon la plus solide et la plus harmonieuse.

— **Apolón** (Apòlòn), n. pr. Myth. gr. Apollon, dieu grec de la Beauté, de la Lumière, des Arts et de la Divination.

— **Apoplectique** (apòplectique), adj. et n. Apoplectique, relatif ou prédisposé à l'apoplexie : Un bebeire apoplectique = Un buveur apoplectique.

— **Aport** (apòrt), m. Apport, action d'apporter : L'aport de saoulou per las aious = L'apport de sable par les eaux. On dira plutôt *le saoulou que carrejon* – Biens, capitaux que l'on apporte : U aport an capital = Un apport en capital. – Pour : L'apport de la civilisation grecque (fig.), v. *countribuciou, part*.

— 1) **Apostrofo** (apòstròfa), f. Apostrophe, interpellation brusque et peu courtoise : Lançá uo apostrofo = Lancer une apostrophe. – Figure de style par laquelle on s'adresse directement aux personnes ou aux choses personnifiées (Eds. O Mort, eilouenho't ! = Ô Mort, éloigne-toi !). *Mot metut an apostrofo ou apostofo = Mot mis en apostrophe ou apostrophe, fonction grammaticale du mot qui désigne l'être à qui on s'adresse (Eds. Tu, biene aci = Toi, viens ici).

— 2) **Apostrofo** (apòstròfa), f. Apostrophe ('), signe servant à indiquer une élision : *L'aiouo* que s'escriou amb uo apostrofo = *L'eau* s'écrit avec une apostrophe.

— **Apotre** (apòtre) (Village), m. péjor. Drôle d'apôtre, énergumène, homme artificieux sous des dehors de bonhomie. Syn. v. *aousèl*. v., par ailleurs, *apotre, apoustoul*.

— **Apotro** (apòtra) (Hameaux), m. Drôle d'apôtre, énergumène. Syn. v. *aousèl*. v., par ailleurs, *apotre, apoustoul*.

— **Apoucalipso** (apocalipsa), f. Apocalypse, livre qui a pour objet la révélation des destinées de l'humanité. – Spécialem. Livre canonique, le dernier du Nouveau Testament, et qui a pour auteur l'apôtre saint Jean : L'Apoucalipso de sent Jan = L'Apocalypse de saint Jean. – Fig. Chaos, bouleversement : U spectacle d'apoucalipso = Un spectacle d'apocalypse, de chaos. *Bèstio de l'Apoucalipso = Bête de l'Apocalypse, monstre symbolique qui joue un grand rôle dans l'Apocalypse de saint Jean.

— **Apoucaliptique** (apocaliptique), adj. Apocalyptique, relatif aux apocalypses en général, ou à l'Apocalypse de saint Jean : Janre apoucaliptique = Genre apocalyptique. Literaturo apoucaliptico = Littérature apocalyptique. – Fig. Epouvantable et fantastique : Bèstios apoucalipticos = Bêtes apocalyptiques. On dira plutôt *de l'apoucalipso*. Païsatge apoucaliptique = Paysage apocalyptique, paysage chaotique, bouleversé. On dira plutôt *d'apoucalipso*.

— **Apoupletsio** (apoplexia), f. Apoplexie, perte de connaissance brutale, généralement due à une hémorragie cérébrale = Ataco d'apoupletsio = Attaque d'apoplexie, congestion cérébrale.

— **Apousiciou** (aposition), f. Apposition, mot ou groupe de mots qui, placé directement à côté d'un nom ou d'un pronom qu'il précise, ne désigne avec lui qu'une seule et même personne (Eds. Paris, la capitalo de la Franço = Paris, capitale de la France). Pour : L'apposition des scellés, v. *paouso* 2.

— **Apoustoul** (apostol), m. Apôtre, disciple du Christ. v., d'autre part, *apotre, apotro*.

— **Apoustoulat** (apostat), m. Apostolat, action missionnaire des apôtres et de leurs successeurs. – Activité de propagation de la foi chrétienne : Apoustoulat missionari = Apostolat missionnaire. – Activité à laquelle on se consacre de façon désintéressée : Fè apoustoulat soucial = Faire de l’apostat social.

— **Apoustoulique** (apostolique), adj. peu usité. Apostolique, qui procède directement des apôtres : Tradiciou apoustoulico = Tradition apostolique. v. *des Apoustouls*. – Qui rappelle les apôtres, leurs traditions, etc... : Trebalhs apoustouliquis = Travaux apostoliques. v. *aishús les Apoustouls*. – Qui concerne le Saint-Siège ; qui en émane : Le nonce apoustoulique = Le nonce apostolique. – Fig. Qui fait de la propagande : Fè proba d’uo ferbou apoustoulico andá uo douctrino noubèlo = Faire preuve d’une ferveur apostolique pour une doctrine nouvelle. *Crambo apoustoulico = Chambre apostolique, tribunal où l’on traite les affaires qui concernent les finances de l’Eglise ou du souverain pontife. Councilou apoustoulique = Concile apostolique, réunion tenue par les apôtres à Jérusalem. Coustituciou apoustoulico = Constitution apostolique, recueil touchant la discipline et les cérémonies de l’Eglise. Letros apoustoulicos = Lettres apostoliques, documents émanant de l’autorité des papes. Missionari apoustoulique = Missionnaire apostolique, celui qui reçoit ses pouvoirs directement du Saint-Siège. Siètge apoustoulique = Siège apostolique, évêché de Rome. Sinnaturo apoustoulico = Signature apostolique, tribunal suprême du Saint- Siège, créé en 1908.

— **Apoustroufá** (apostrofá), v. tr. Apostropher, s’adresser brusquement ou impoliment à quelqu’un : U ibrounho qu’apoustrofo 'ls passejaires = Un ivrogne qui apostrophe les promeneurs.

— **Apouticaire** (apothicaire), m. Apothicaire, anc. pharmacien. *Coundes d’apouticaire = Comptes d’apothicaire, comptes d’une extrême complexité ; comptes surévalués.

— **Apradí** (apradir) Qu’apradeishi, v. tr. Mettre une terre en pré : Apradí un camp = Transformer un champ en pré. Syn. *agerbí*.

— **Apraoubí** (apraubir) Qu’apraoubeishi, v. tr. Appauvrir, rendre pauvre : Un regime poultique qu’apraoubeish las classos mouiènos = Un régime politique qui appauvrit les classes moyennes. – Fig. Diminuer la fertilité, la vigueur : Apraoubí uo tèrro, uo lengoue = Appauvrir une terre, une langue. – Apraoubí’s, v. pr. S’appauvrir, devenir pauvre : Que s’èro apraoubit a caouso de la sèbo malaoutio = Il s’était appauvri à la suite de sa maladie. – Fig. Perdre de sa fertilité, de son énergie, de sa vivacité, de son ressort : Un filoun que s’apraoubeish = Un filon qui s’appauvrit. Le noste parlá que s’é pla apraoubit = Notre parler s’est beaucoup appauvri.

— **Apraoubissement** (apraubissement), m. Appauvrissement, action de rendre ou de devenir pauvre, au pr. et au fig. ; état qui en résulte : L’apraoubissement d’uo naciou = L’appauvrissement d’une nation. Lutá countro l’apraoubissement de las massos = Lutter contre l’appauvrissement des masses.

— **Apreadá** (apreandar) (La Serre), v. tr. gall. Appéhender. v. aussi *apreadá*.

— **Apreensiou** (apreansion) (La Serre), f. gall. Appréhension. v. aussi *apreensiou*.

— **Apresiasi** (apreciar), v. tr. Apprécier, déterminer une valeur matérielle et la traduire en chiffres : Apresiasi mobles = Apprécier des meubles. – Calculer, évaluer : Apresiasi la distenço que separo dus bilatges = Apprécier la distance qui sépare deux villages. Syn. dans les deux cas *eibaluá*. – Déterminer la valeur intellectuelle ou morale : Apresiasi dibèrsoment un discours = Apprécier diversement un discours. – Faire cas de, attribuer de la valeur à ; goûter le mérite de : Apresiasi l’counfort = Apprécier le confort. Apresiasi u actou, un libe = Goûter un auteur, un livre. Apresiasi 'ls serbicis de coualcu = Apprécier les services de quelqu’un. Syn. *estimá, presá*. *Apresiasi an mirán = Jauger du regard. Cançou apreciado del pople = Chanson prisée du peuple, chanson chère au peuple.

— **Appreciable**, adj. Appréciable, qui peut être apprécié, évalué, constaté, au pr. et au fig. : Uo distenço dificiloment apreciable = Une distance difficilement appréciable. Syn. plus idiomatique *de mal aprecia*. Pour : Un progrès appréciable, significatif ; des avantages appréciables, v. *empourtent, gran*.

— **Appreciatiou** (apreciacion), f. Appréciation, action d’apprécier : Coumete uo erro d’apreciatiou = Commettre une erreur d’appréciation. – Jugement qui résulte d’un examen critique : Poutá apreciatious sebèros aishús coualcu = Porter des appréciations sévères sur quelqu’un. Syn. *critico*.

— **Appreciat**, adj. Apprécie : Aoutou que nou é prou apreciat = Acteur méconnu.

— **Apreadá** (apreandar) (Village et quasi-totalité des hameaux), v. tr. Appéhender, craindre d’avance la venue de quelque chose de désagréable, d’un danger : Qu’apreendi de’l tourná bese =

J'appréhende de le revoir. Syn. *crenhe*. – Pour : Appréhender un malfaiteur, v. *arrestá* ; appréhender un problème dans toute sa complexité, v. *coumprene*. v., d'autre part, *apreandá*.

— **Aprension** (aprension) (Village et quasi-totalité des hameaux), f. Appréhension, crainte d'une chose à venir jugée désagréable ou dangereuse : Sentí aprension abáns u edsamén = Éprouver de l'appréhension avant un examen. v., en outre, *apreansiou*.

— **Apregouní** (apregonir) Qu'apregouneishi, v. tr. Approfondir, rendre plus profond : Apregouní un traouc, uo tranchado = Approfondir un trou, une tranchée. – Fig. Pénétrer très avant dans la connaissance d'une chose ; rechercher la cause de : Apregouní uo questiou = Approfondir une question. Apregouní uo idèò = Creuser, retourner une question. Pour : Approfondir une dissension, v. *agrabá*.

— **Apregounit** (apregonit), adj. Approfondi, minutieux, qui va au fond des choses : Recèrcos apregounidos = Des recherches approfondies, poussées.

— **Aprèidinná** (aprèsdinnar), m. ou f. Après-midi : Al coumençoment de l'aprèidinná, que fasio ancáro pla caout = Au début de l'après-midi, il faisait encore très chaud. Syn. *aprèimieddio*, *brespado*.

— **Aprèidinnado** (aprèsdinnada) f. Goûter, léger repas qu'on prend vers seize heures. Syn. plus courant *brespalh*.

— **Aprèimieddio** (aprèsmiegdia), f. ou m. Après-midi. Syn. *apreidinná*, *brespado*.

— **Aprène** (aprèner), v. tr. Apprendre, acquérir des connaissances : Aprène l'anglés = Apprendre l'anglais ; et, absol. : Uo mainado qu'aprèn facilmont Un enfant qui apprend facilement. – Acquérir une habitude : Aprène a calá's = Apprendre à se taire. – Etre informé d'une chose qu'on ignorait : Aprène uo noubèlo = Apprendre une nouvelle. – Faire acquérir des connaissances à quelqu'un : Aprène a lege a uo mainado = Apprendre à lire à un enfant. – Informer quelqu'un d'une chose qu'il ignorait : Aprène as parents que l'sèou efant é saoubat = Apprendre aux parents que leur fils est sauvé. *Ironiq. Ja't baou aprène a foute't de ió ! = Je vais t'apprendre à te moquer de moi ! Tourná aprène a lege = Réapprendre à lire.

— **Apréntís** (Hameaux), m. Apprenti, celui qui apprend un métier : Fourmá u apréntís = Former un apprenti. – Personne qui ne connaît pas les éléments de son métier : Que's fè passá per un gran mèstre e que n'é cap qu'u apréntís = Il se fait passer pour un grand maître alors qu'il n'est qu'un apprenti. Syn. plus courants *gafet*, *garçou*. v. aussi *aprentít*.

— **Apréntissatge**, m. Apprentissage, action d'apprendre un métier manuel ou intellectuel : L'aprentissatge del mestie de journalisto = L'apprentissage du métier de journaliste. – Le temps où l'on est apprenti : Que couneguèc la filho pendent le sèou apréntissatge = Il a connu la fille pendant son apprentissage. – Fig. Première expérience : Fè l'aprentissatge de la bido = Faire l'apprentissage de la vie. *Countrat d'aprentissatge = Contrat d'apprentissage, contrat écrit par lequel un chef d'établissement industriel, commercial ou agricole, un artisan, etc... s'engagent à faire donner une formation professionnelle à une personne qui, en retour, est tenue de travailler pour lui, le tout à des conditions et pour un temps convenus. Tatso d'aprentissatge = Taxe d'apprentissage, taxe imposée aux employeurs, qui permet un financement partiel de l'apprentissage.

— **Apréntit** (Village), m. Apprenti. Syn. plus courants *gafet*, *garçou*. v. aussi *aprentís*.

— **Après**, adv. et prép. Après. Indique : 1) La postériorité dans le temps : Bint ans après = Vingt ans après. Arribá après u aoute = Arriver après un autre. – 2) La postériorité dans l'espace : Aquí qu'é la posto, l'espiciè qu'é après = Voilà la poste, l'épicier est après. La maisou qu'é après le pount = La maison est après le pont. Après le biratge, arrestats-bous = Passé le virage, arrêtez-vous. Syn. *al delá de*. – 3) La subordination : Que bié d'abort le coumandant e après le capitani = On a d'abord le commandant et ensuite le capitaine. Syn. *despouèish*, *pouèi*, *pouèish*. L'amusement que passo après le trebalh = L'amusement passe après le travail. Syn. *despouèish*. – Pour : Chercher, courir après quelqu'un, v. *cercá coualcu* ; ci-après, v. *mès abal*. Etre furieux après quelqu'un, v. *counthro* ; attendre après quelqu'un, v. *demourá que bengo*. *Après abé mirat, qu'é sourtit = Après avoir regardé, il est sorti. Loc. conj. Après que = Après que : Just après que l'sèou ome la benguèc bese, la fenno que's mouric = Juste après que son mari vint la voir, la femme mourut. Après qu'ac ajo 'studiat (subj.) = Après qu'il l'aura étudié (indic.). L'a u après l'aoute = L'un après l'autre, un à un, à tour de rôle ; au fur et à mesure. Le que bié après = Le suivant. Syn. *le que segueish*. Pour : Après cela, il est parti, v. *pouèish* ; après cop, v. *cop* ; après tout, ça m'est égal, v. *a la fí finalo*, *finaloment* ; et puis après (fam.) v. *alabets*. Loc. prép. D'après = D'après, conformément à : Pintrá d'après naturo = Peindre d'après

nature. Au dire de : D'après elo que i abio dets ouelhos = D'après elle, selon elle, à son avis, il y avait dix brebis. Syn. *andá elo, a soun abís, seloun elo*. D'après l'article tres de la lei = Vu l'article trois de la loi. Repeté après coualcu = Répéter à la suite de quelqu'un. Situaciou d'après la batalho = Situation postérieure à la bataille. Pour : La partie postérieure de la tête, v. *de derrè* ; le postérieur (fam.), les fesses, v. *pertufès, quioul*.

— **Après-guërro** (guèrra), m. ou f. Après-guerre, période de temps qui suit une guerre : La periodo dificilo de l'après-guërro = La période difficile de l'après-guerre.

— **Aprèst**, m. Apprêt, traitement que l'on fait subir à certaines matières premières (cuirs, tissus, fils, etc...) avant de les travailler ou de les livrer au commerce ; matière utilisée pour ce traitement : Uo'stofo sense aprèst = Une étoffe sans apprêt. – Préparation, enduit qu'on applique sur une surface à peindre ou sur un mur : Badijouná uo pareit amb uo coucho d'aprèst = Badigeonner un mur avec une couche d'enduit. – Pour : Style plein d'apprêt (fig.), v. *manierat* ; les apprêts d'une fête, v. *preparaciou*.

— **Aprestá** (aprestar), v. tr. Apprêter, donner de l'apprêt à une étoffe. Syn. *empesá*. Effectuer le tannage des peaux pour fourrures : Aprestá pèls de lapín = Apprêter des peaux de lapin. Syn. : *taná*. – Pour : Apprêter ses valises pour un voyage ; apprêter un civet, v. *prepará* : s'apprêter à partir, v. *prepará's*. – Aprestá's (aprestá's), v. pr. S'apprêter, se mettre en état de faire quelque chose : Aprestá's a s'anná l'gourrí = S'apprêter à saigner le cochon. – Faire des préparatifs de toilette : La fenno que s'aprestabo abáns de deishí = La femme s'apprêtait avant de sortir. Syn. dans les deux derniers cas *prepará's*.

— **Apribasá** (apribasar) (Certains hameaux), v. tr. Apprivoiser. – Apribasá's (apribasá's), v. pr. S'apprivoiser.

— **Apribouasá** (apriboasar), v. tr. gall. Apprivoiser, rendre moins sauvage, domestiquer un animal : Apribouasá aousèls = Apprivoiser des oiseaux. – Pour : Un enfant qu'on apprivoise facilement (fig.), v. *de boun goubèrn, de boun remiejá* ; l'ours finit par s'apprivoiser. v. *doundá, dreçá* ; s'apprivoiser, devenir moins farouche (fig.), v. *desentutá's* ; s'apprivoiser avec le danger, v. *abituá's, acoustumá's*. v., d'autre part, *apribasá*.

— **Aprimá** (aprimar), v. tr. Amincir, rendre plus mince : Aprimá uo plancho = Amincir une planche. – Faire paraître plus mince, mincir : Que l'aprimo la sèbo raoubeto = Sa robe la mincit. Aprimá la siloueto = Affiner la silhouette. Pour : Amenuiser les risques (fig.), v. *diminuá* ; une femme qui a minci, v. *aprimá's*. – Aprimá's (aprimá's), v. pr. Mincir : Ja t'ès pla aprimado = Tu as beaucoup minci.

— **Approisho** (apròisha), f. Approche, mouvement par lequel on s'avance vers quelqu'un ou vers quelque chose : Que m'entimido l'aproisho d'un superiur = L'approche d'un supérieur m'intimide. – Pour : L'approche de cette dissension n'est pas aisée (fig.), v. *n'é cap aisit d'abourdá*. – Proximité dans le temps ou dans l'espace : A l'aproisho del dangè = A l'approche du danger. A l'aproisho de l'an dus milo = Au seuil de l'an 2.000. – Ensemble des manœuvres qu'un avion doit effectuer avant de se poser sur la piste d'atterrissage : Respectá la prouceduro d'aproisho = Respecter la procédure d'approche. Pour : Les approches d'une ville, v. *ambirouns, embirouns*.

— **Aproubá** (aprobar), v. tr. Approuver, agréer, trouver bon, acquiescer à : Aproubá l'maridatge del sèou efant = Approuver le mariage de son fils. – Absol. Aproubá d'un sinne del cap = Approuver d'un signe de tête. Syn. *dise ó*. – Juger bon, louable : Aproubá un gèste d'endulgenço = Approuver un geste de clémence. – Autoriser par une décision administrative : Oubratge aprobát per l'aoutouritat = Ouvrage approuvé par l'autorité. *Aprobát = Approuvé, mot que l'on emploie au bas d'un acte, d'un compte. Aproubá toutis ansemble, v. *ansemble*.

— **Aproubable** (aprobable), adj. Approuvable, qui peut être approuvé : Decisiou aprobablo = Décision approuvable.

— **Aproubaciou** (aprobacion), f. Approbation, assentiment, acquiescement, agrément, aval, consentement : Nou fè cap re sense la mèbo aprobaciou = Il ne fait rien sans mon approbation. Syn. *acort, coussentoment*. *Amb l'aprobaciou de toutis = Aux applaudissements de tous. Aproubaciou prealablo = Approbation préalable : Le butget de las coumunos qu'é presentat a l'aprobaciou prealablo del prefèt = Le budget des communes est soumis à l'approbation préalable du préfet. Sinnes d'aprobaciou = Signes approbatifs.

- **Aproubatou** (aprobator), n. Approbateur, personne qui approuve : Troubá an coualcu u aproubatou encoundiciounèl = Trouver en quelqu'un un approbateur inconditionnel. – adj. Qui témoigne d'une approbation : Sourise aproubatou = Sourire approbateur. Syn. *d'aproubaciou*.
- **Aproubesí** (aprovesir) Qu'aproubeseishi, v. tr. Approvisionner, munir de provisions ; pouvoir de choses nécessaires : Aproubesí uo bilo = Approvisionner une ville. Aproubesí uo armo = Approvisionner une arme. *Aproubesí las espiçarios = Desservir les épiceries. Syn. *serbí*. Tourná aproubesí un coumerçant = Réapprovisionner un commerçant. Syn. *tourná a librá*. – Aproubesí's (aprovesí's), v. pr. S'approvisionner, se fournir : Aproubesí's an ço d'un grossisto = S'approvisionner chez un grossiste. Syn. *fourní's, serbí's*.
- **Aproubisiounoment** (aprovisionament), m. gall. Approvisionnement, action de munir de provisions un pays, une ville, une armée : L'aproubisiounoment an legumes qu'é de mal assurá l'ibèr = L'approvisionnement en légumes est difficile l'hiver. v. surtout *rabitalhoment*. *Aproubisiounoment d'uo armo = Approvisionnement d'une arme, introduction dans le magasin d'une ou de plusieurs cartouches pour alimenter le tir. Pour : Approvisionnements, v. *fournituros, proubisious*.
- **Aproufietá** (aprofietar) (Hameaux), v. tr. ind. (a, de). Profiter. v. aussi *proufietá, proufitá*.
- **Aprouishá** (aproishar), v. tr. Approcher, mettre près de quelqu'un ou de quelque chose : Aprouishá un faoutulh de coualcu = Approcher un fauteuil de quelqu'un. – Pour : Approcher les autorités, v. *èste al countact de* ; approcher, côtoyer une foule de gens, v. *afèse's amb, arroussá's amb*. – v. tr. ind. (de). Venir près de : Aprouishá del but = Approcher du but. – Pour : Une couleur qui approche de la couleur naturelle, v. *semblá a*. – v. intr. Avancer : Aprouishats, nou bous besí cap = Approchez, je ne vous vois pas. – Etre imminent : Qu'aproisho l'ouro de la decisiou = L'heure de la décision approche. – Aprouishá's (aproishá's) v. pr. S'approcher, s'avancer, se mettre auprès de quelqu'un ou de quelque chose : Le batèou que s'aproisho de la costo = Le bateau s'approche de la côte. – Devenir proche dans le temps : Que s'aproisho la niet, la bielhesso = La nuit, la vieillesse s'approche. – Pour : Description qui s'approche de la réalité, v. *qu'é proisho de* ; s'approcher de la vérité, v. *èste proishe de*.
- **Aprouishent** (aproishent), adj. Approchant, analogue, semblable : Coualcarré, re d'aprouishent = Quelque chose, rien d'approchant. Syn. plus usuel *coumparable*.
- **Aproupriá** (apropiar), v. tr. Approprier, adapter, rendre propre à une destination précise : Aproupriá l'sèou discours a las circounstenços = Approprier son discours aux circonstances. Syn. beaucoup plus courant *adaptá*. – Aproupriá's (aproupriá's), v. pr. S'approprier, faire d'une chose sa propriété, le plus souvent indûment : Aproupriá's u eiretatge = S'approprier, capter un héritage. Aproupriá's le meriti d'uo descoubèrto = S'approprier le mérite d'une découverte. Syn. *empará's de, fè sèou*. Aproupriá's le dret de = S'arroger le droit de.
- **Aproupriaciou** (aproupriacion), f. Appropriation, action d'approprier ; état de ce qui est approprié : L'aproupriaciou del sol a la cultura = L'appropriation du sol à la culture. L'aproupriaciou des estruments de proudutsiou = L'appropriation des instruments de production. Syn. beaucoup plus courant pour les deux ex. *adaptaciou*.
- **Aproupriat** (aproupriat), adj. Approprié, adéquat, convenable, indiqué : U utís aproupriat al trebalh = Un outil approprié au travail. Troubá la souluciou aproupriado = Trouver la solution adéquate. Syn. beaucoup plus courant *adaptat*. – Pertinent, à propos, judicieux : Fè uo reflètsiou aproupriado = Faire une réflexion à propos. Syn. *adaptat, judicious*.
- **Aproutsimaciou** (aproximacion), f. Approximation, évaluation par à-peu-près : Eibaluá per aproutsimaciou = Evaluer par approximation. Syn. *a-pu-près*. – Tout ce qui n'offre pas une exactitude rigoureuse : N'é cap qu'aprousimaciou de la bertat = Ce ne sont que des approximations de la vérité.
- **Aproutsimatiboment** (aproximativament), adv. Approximativement, de façon approximative ; par approximation : Calculá aproutsimatiboment la balou d'un be = Calculer approximativement la valeur d'un bien. – De très loin, très peu : Pourtrèt que semblo aproutsimatiboment al moudèlo = Portrait qui ressemble approximativement au modèle. Syn. dans les deux cas *a pu près*.
- **Aproutsimatiou** (aproximatiu), adj. Approximatif, approché : Calcul aproutsimatiou = Calcul approximatif. Uo idèo aproutsimatibo de l'eibènoment = Une idée approchée de l'événement.
- **Apte**, adj. Apte, naturellement capable de : Èste apte a oucupá un posto = Etre apte à occuper un poste. Syn. plus courant *capable de*.

— **Aptitudo** (aptituda), f. Aptitude, disposition naturelle à une chose : Abé aptitudos particulières andá l'dessén = Avoir des aptitudes particulières pour le dessin. Syn. *dispousiciou, doun*. – Disposition organique et fonctionnelle en vertu de laquelle l'animal qui en est doué est plus propre à tel ou tel emploi. – Etat d'une personne que la loi considère comme qualifiée pour jouer un rôle ou exécuter un acte. – Ensemble des conditions de tous ordres exigées des militaires pour remplir une mission déterminée : Aptitudo a fê campanho, a serbí al delá de la mar, etc... = Aptitude à faire campagne, à servir outre-mer, etc... Syn. *capacitat, dispousiciou*. *Certificat d'aptitudo proufessionnèlo = Certificat d'aptitude professionnelle.

— **Apuá** (apuar), v. tr. Appuyer, accoter, placer une chose contre une autre qui lui sert de support : Apuá uo 'scalo countro la pareit = Appuyer une échelle contre le mur. Apuá la'squio countro u arbe = Appuyer son dos contre un arbre, s'adosser à un arbre. Syn. *adoussá's a*. – Faire peser sur, presser contre : Apuá la plumo aishul papè = Appuyer la plume sur le papier. Pour : Appuyer la demande d'un candidat (fig.), v. *fabourisá* ; appuyer ses dires sur des preuves, v. *basá, foundá* ; les chars appuient l'infanterie, v. *ajudá*. – Partic. Apuá (la fourjeto) = Bien s'alimenter (pour reprendre des forces). v. intr. (aishús). Prendre un point d'appui sur : Un pè de la taoulo que n'apuo cap aishul planchè = Un pied de la table n'appuie pas sur le plancher. Pour : Appuyer sur la droite, v. *girá's a* ; appuyer sur un mot, sur un argument (fig.), v. *ensistá* ; appuyer sur un prix, v. *edsagerá, fourçá*. – Apuá's, v. pr. S'appuyer, prendre appui sur : Apuá's aishús uo cano = S'appuyer sur une canne. Apuá's countro uo pareit = S'accoter contre un mur. – Pour : S'appuyer sur des preuves irréfutables (fig.), v. *basá's, foundá's* ; s'appuyer, se taper une corvée (pop.), v. *coultiná's*. *Barro and' apuá's = Barre d'appui, barre scellée à hauteur d'appui dans le tableau d'une fenêtre.

— **Apuat**, adj. Appuyé : Atcent apuat = Accent tonique.

— **Apulio** (Apulia), n. pr. Apulie, contrée de l'ancienne Italie, formant auj. la Pouille.

— **Apunt**, m. Appoint, somme qui solde un compte : Pagá uo croumpo amb un shèque e u apunt = Payer un achat par un chèque et un appoint. Pour : Apporter l'appoint de ses connaissances, v. *ajudá, ajudo*. *Pour : Faire l'appoint, compléter une somme par un appoint, ou payer un achat en remettant la somme exacte, v. *dá l'counde just*.

— 1) **Apuntá** (apuntar), v. tr. Appointer, tailler en pointe : Apuntá un bastou, un creioun = Appointer un bâton, un crayon. – Apuntá's (apuntá's), v. pr. S'appointer, se terminer en pointe : Uo couo que s'apunto = Une queue qui s'effile. Syn. *acabá's an punto*.

— 2) **Apuntá** (apuntar), v. tr. Atteindre, toucher quelque chose ou quelqu'un : J'as apuntat la ciblo = Tu as atteint la cible. Syn. *endebié*. v. aussi *apiscá*. Pour : Appointer un employé, v. *pagá, remunerá*.

— **Apuo**, f. Appui. Mete uo apuo a la pareit = Mettre un appui au mur, le soutenir. – Pour : Se fier à l'appui d'un ami ; trouver des appuis (fig.), v. *ajudo, proutetsiou*. *Pour : Appui aérien, v. *ajudo* ; appui d'un balcon, d'un escalier, v. *rampo, rambarbo* ; appui direct, feux fournis par l'artillerie au bénéfice immédiat des unités d'infanterie, v. *ajudo dirècto*. *Punt d'apuo d'un callèou = Point d'appui d'un levier.

— **A-pu-près**, m. inv. A-peu-près, approximation superficielle, vague : Countentá's d'a-pu-près = Se contenter d'à-peu-près. Syn. *aprousimaciou*.

— **Aqueduc**, m. Aqueduc, canal d'adduction d'eau, aérien ou souterrain. – Pont supportant un canal, une conduite d'adduction d'eau : L'aqueduc del pount del Gart = L'aqueduc du pont du Gard.

— **Aqueèns**, n. pr. Achéens, la plus ancienne des familles grecques d'origine indo-européenne.

— **Aquel, quello** (aquela), **aqueles, aquellos** (aquelas), adj et pr. dém. Ce, cette, ces ; celui-là, celle-là, ceux-là, celles-là (désignent ordinairement la personne ou la chose la plus éloignée ou dont on a parlé d'abord) : Aquel libe aishús l'armari = Ce livre-là sur l'armoire. Aquelos fennos = Ces femmes-là. De touti 'ls tèbis tablèous que m'estimi mès aquel = De tous tes tableaux, je préfère celui-là. – Prend parfois une valeur emphatique ou intensive : Aquelo mort aishul frount qu'é u aounou andá tout le país = Une telle mort (une mort aussi glorieuse) sur le front est un honneur pour tout le pays. Amb quello calou, que bal mès nou deishí = Avec une telle chaleur (une chaleur aussi forte), il est préférable de ne pas sortir. – « Aquelo » peut signifier « *aquelo istouèro* » : Qu'a 'stat decourat ? Aquelo ja é trop forto ! = Il a été décoré ? Celle-là est trop forte ! v. par ailleurs, *aqueste*.

— **Aqueroun** (Aqueron), n. pr. Achéron, fleuve des Enfers. v. aussi *Estits*.

— **Aqueste, questo** (aquesta), **questis, questos** (aquestas), adj. et pr. dém. Ce, cette, ces ; celui-ci, celle-ci, ceux-ci, celles-ci (marquent en général la personne ou la chose la plus rapprochée, ce dont il a

éte question en dernier lieu, ou les paroles qui vont suivre) : Aquesto cadiero = Cette chaise-ci. Que fèn ací aquestis andèrs ? = Que font ici ces chenets ? Que soun anat bese un medací. Aqueste que m'a recoumandat de m'arrepairá = Je suis allé trouver un docteur. Celui-ci m'a recommandé le repos. Aquestis mots = Les mots suivants, les mots que voici. – Aqueste... aquel... s'emploient par opposition = Celui-ci... celui-là : Aqueste qu'é gran, aquel qu'é chicot = Celui-ci est grand, celui-là est petit.

— **Aquí**, adv. Là. Marque un lieu plus ou moins éloigné (par oppos. à « ací ») : Nou bous demourets cap ací, anats aquí = Ne restez pas ici, allez là. – Marque le lieu, même rapproché : Demouro't aquí ! = Reste là ! – Pour : Il s'en est tenu là, v. *an aquó*. *Aquí qu'ac as ! = Le voilà ! (neutre) : B'ac boulios tout, aquí qu'ac as ! = Tu voulais tout, le voilà ! Aquí que l'as ! = Le (ou la) voilà ! (Il ou elle arrive) : Se cèrcos Jan, aquí que l'as ! = Si tu cherches Jean, le voilà ! v. aussi *mirá, ouerá, ouetá*. *D'aquí aiant = Désormais, dorénavant : D'aquí aiant nou fumarè cap mès = Désormais, je ne fumerai plus. Syn. *d'aro an delá*. D'aquí an derrè = Depuis lors : Nou l'é cap tournat a bese d'aquí an derrè = Je ne l'ai pas revu depuis lors. D'aquí 'stant = De là, de cet endroit : D'aquí 'stant que's be la ribèro = De là, on voit la rivière. Èste'n aquí = En être là, être dans cette situation pénible ou avilissante : Qu'en èro aquí : que debio quistá = Il en était là : il devait mendier. Qu'en tournam toustem aquí = On en revient toujours là. – Pour : A quelques jours de là, v. *coualquis díos après* ; ça et là, v. *ací* ; par-ci, par-là, v. *pr'ací, pr'aquí* ; par là, v. *pr'aquí*, et, au fig. v. *amb aquó*.

— **Aquijá** (aquijar), v.tr. Bouleverser, atterrer, catastropher, traumatiser : Aquelo maishanto noubèlo qu'aquijèc tout le bilatge = Cette mauvaise nouvelle a bouleversé, a traumatisé tout le village. Syn. *sanglaçá*. Èste aqui jat per un malur = Etre atterré par un malheur, chanceler sous le coup d'un malheur. U eibenoment qu'aquijo = Un évènement traumatisant. Èste aqui jat = Être dans tous ses états.

— **Aquioulá** (acuolar), v. tr. Faire basculer : Aquioulá la carreto = Faire basculer la charrette. – **Aquioulá's** (acuolá's), v. pr. Tomber sur le derrière : L'ome que s'aquioulèc al miech de la plaço = L'homme est tombé sur le derrière au milieu de la place.

— **Aquisiciou** (aquisicion), f. Acquisition, action d'acquérir : Fè l'aquisiciou d'uo tèrro = Faire l'acquisition d'une terre. v. surtout *croumpá*. – Chose acquise : Les couletsionurs qu'aimon a fè bese las sèbos aquisicious = Les collectionneurs aiment à montrer leurs acquisitions.

— **Aquit**, m. Acquit, reconnaissance écrite d'un paiement : Edsijá u aquit del beneire = Exiger un acquit du vendeur. *Pour : Je suis persuadé qu'il n'y a personne, mais je vais aller voir par acquit de conscience, v. *se per cas*.

— **Aquitá** (acuitar), v. tr. Acquitter, revêtir de sa signature pour constater un paiement : Aquitá uo letro de cambi = Acquitter une lettre de change. – Relaxer, déclarer par jugement un accusé innocent : Le tribunal qu'aquitèc le suspèct = Le tribunal a acquitté le suspect. – Pour : Acquitter les droits de succession, une dette, v. *pagá* ; s'acquitter de ses devoirs, v. *fè* ; de ses fonctions, v. *edserçá* ; s'acquitter d'une dette, v. *pagá*.

— **Aquitat** (acquitat), adj. et m. Acquitté, relaxé : L'aquitat qu'é libre = L'acquitté est libre.

— **Aquitèn**, adj. et m. Aquitain, relatif à l'Aquitaine ; habitant ou originaire de cette région. – m. Langue des Aquitains.

— **Aquitèn** (bací) ou **Aquitèno** (Aquitèna) (bací d') = Aquitain (bassin) ou Aquitaine (bassin d'), bassin sédimentaire compris entre le Massif armoricain, le Massif central, les Pyrénées et l'océan Atlantique.

— **Aquitèno** (Aquitèna), n. pr. Aquitaine, grande région naturelle du sud-ouest de la France.

— **Aquitoment** (acquitament), m. Acquittement, blanchiment, disculpation, non-lieu, relaxe : Prounouncá l'aquitoment de l'acusat = Prononcer l'acquittement de l'accusé. Uo decisiou d'aquitoment = Une décision de relaxe. Pour : L'acquittement d'un droit, d'une dette, v. *pagoment*.

— **Aquó** (aquò), pr. dém. Cela, cette chose-là : Açó que bal mès qu'aquó = Ceci vaut mieux que cela. – Désigne ordinairement ce qui précède : Nou repetets cap aquó = Ne répétez pas cela. – S'emploie parfois pour insister : Aquó qu'é cantá ! = Voilà qui est chanter ! – S'emploie pour parler des personnes d'une manière familière ou méprisante : Aquó que bol dá leçous = Cela veut donner des leçons. *Amb aquó = Avec cela, malgré cela : Amb aquó, nou soun cap pagat ió ! = Avec cela, je ne suis pas payé, moi ! And' aquó = Pour cela, pour ce faire. Aquó coutro aquó = Donnant donnant. Aquó que mous mancabo ! = Il ne nous manquait plus que cela ! C'est le comble ! Aquó qu'é uo faïçou estouento de debalá ! = En voilà une drôle de façon de descendre ! Pour : C'était déjà ça de gagné, v.

qu'èro altant de ganhat ; il y a, comme cela, des moments où on ne sait plus ce qu'on fait, v. *atal* ; comme cela, vous avez renoncé à votre affaire, v. *alabets, atal* ; que voulez-vous que j'y fasse, il est comme cela, v. *atal*. Fam. D'aquós (ou daquós) = Chose, Machin, Truc, Trucmuche, (personne dont on ignore ou veut taire le nom). E aquó ? = Et pour quelle raison ? Syn. *perqué*. Fam. Le d'aquós = Le bisnes, le machin, le truc (objet dont on a oublié le nom). Que é aquó ? = Qu'est-ce que c'est que ça ? Qu'é d'aquó qu'é fièr = C'est de quoi il est fier. Se nou é qu'aquó = Qu'à cela ne tienne. Sense aquó, ió nou sirio cap aquí = Sans quoi moi, je ne serais pas là.

— **Arabesco** (arabesca), f. Arabesque, ornement peint ou sculpté fondé sur la répétition symétrique de motifs végétaux très stylisés : Uo friso d'arabescos = Une frise d'arabesques. – Ligne sinueuse, formée de courbes : Dessiná arabescos = Dessiner des arabesques. – Figure d'équilibre de la danse classique.

— **Arabio** (Arabia), n. pr. f. Arabie, vaste péninsule constituant l'extrémité sud-ouest de l'Asie, entre la mer Rouge et le golfe Persique, sur la mer d'Arabie ou d'Oman.

— **Arabio Saoudito** (Arabia Saudita), n. pr. Arabie Saoudite, Etat occupant la majeure partie de la péninsule d'Arabie.

— **Arabique**, adj. Arabique, qui appartient, qui est propre à l'Arabie : Le désert arabe = Le désert arabe. – Se dit de certains parlers arabes du Hedjaz, du Yémen et de l'Arabie Saoudite. *Gomo arabico = Gomme arabe, gomme fournie par certains acacias et d'abord récoltée en Arabie.

— **Arabique** (golfo) (gòlfa) = Arabique (golfe), ancien nom de la mer Rouge.

— **Arabisá** (arabisar), v. tr. Arabiser, donner un caractère arabe à : Arabisá l'ensenhoment = Arabiser l'enseignement.

— **Arabisaciou** (arabision), f. Arabisation, action d'arabiser ; fait d'être arabisé.

— **Arabo** (araba), adj. et n. Arabe, qui a rapport à l'Arabie ; habitant ou originaire de cette région. Se dit de tout musulman de race sémitique. *Shabal arabo = Cheval arabe. Shifres arabis = Chiffres arabes, les dix signes de numération écrite : 0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9. – m. Langue du groupe méridional des langues sémitiques : Arabo literari = Arabe littéraire. Les parlás arabis = Les dialectes parlés arabes, répandus dans le Proche-Orient et en Afrique du Nord.

— **Arabo-Unido** (Araba-Unida) (Republico) = Arabe-Unie (République), Etat fédéral constitué par l'Egypte et la Syrie (1958-1961). L'Egypte garda jusqu'en 1971 le nom de République arabe unie (R.A.U.).

— **Arac**, n. pr. Arac, rivière, affluent du Salat. *Il y a de fortes chances que la racine *ac* signifie eau courante.

— **Aragou** (aragon), m. Frelon, grosse guêpe : Troubá un ni d'aragous al grè = Trouver un nid de frelons dans le grenier. – Bourdon, grosse abeille velue et trapue.

— **Aragoun** (Aragon), n. pr. Aragon, communauté autonome du nord-est de l'Espagne, autrefois royaume (12^{ème} -15^{ème} s.).

— **Aragounés** (aragonés), adj. et n. Aragonais, qui concerne l'Aragon ou ses habitants ; habitant ou originaire de cette région. – m. Dialecte parlé en Aragon.

— **Arai** (arair). m. Araire métallique à un seul manche et deux versoirs. A la différence du brabant, il permettait le labourage dans les deux sens. *Mete l'arai debant les bióous = Mettre la charrue avant les bœufs.

— **Aral** (mar d') = Aral (mer d'), grand lac salé d'Asie, aux confins du Kazakhstan et de l'Ouzbékistan.

— **Aram**, n. pr. Aram, d'après la Bible, un des fils de Noé, ancêtre des Araméens.

— **Arameèn**, adj. et n. Araméen, qui concerne les Araméens. – m. Langue sémitique de l'Ouest, qui fut la langue de l'Orient ancien.

— **Arameèns**, m. pl. Araméens, population de race sémite qui, d'abord nomades, fondèrent divers Etats en Syrie.

— **Aramoun** (aramon), m. Aramon, cépage très productif du midi de la France : Bí d'aramoun = Du vin d'aramon.

— **Arán** (Aràn) (Bal d'), n. pr. Aran (Val d'), haute vallée des Pyrénées espagnoles, où naît la Garonne.

— **Aranés**, adj. et n. Aranais, du Val d'Aran. – Aranais, parler du Val d'Aran, très proche du nôtre.

- **Aranhou** (aranhon), m. Prunelle. Syn. *prinhou d'espí, prunèlo*.
- **Aranhouè** (aranhoèr), m. Prunellier, prunier sauvage épineux.
- **Araouac** (Arauc), n. pr. Arawak, peuples indiens d'Amérique qui se répartissent depuis la Floride, les Caraïbes, la Guyane, jusqu'au littoral péruvien.
- **Arapaó** (Arapaò), n. pr. Arapaho, peuple algonquin d'Amérique du Nord, vivant auj. dans les réserves du Wyoming et de l'Oklahoma.
- **Ararat** (mount) (mont) = Ararat (mont), massif volcanique de la Turquie orientale (Arménie) où, suivant la Bible, s'arrêta l'arche de Noé (5.165m.).
- **Ararè**, n. pr. Harare, anc. Salisbury, capitale du Zimbabwe.
- **Arbaletto** (arbaleta), f. Arbalète, arme de trait composée d'un arc monté sur un fut et bandé à la main ou par un mécanisme.
- **Arbaletriè** (arbaletrièr), m. Arbalétrier, soldat armé d'une arbalète.
- **Arbe**, m. Arbre, grande plante ligneuse : Le tronc de l'arbe = Le tronc de l'arbre. – Pièce de mécanique, utilisée pour transmettre un mouvement ou pour le transformer : Arbe moutur = Arbre moteur. – Pièce cylindrique sur laquelle est ordinairement adaptée une roue. *Arbe de la croix = Arbre de la croix, la croix où Jésus-Christ fut attaché. Arbe de rodo = Arbre de roue, arbre transmettant le mouvement du différentiel à l'une des roues motrices. Arbe électrique = Arbre électrique, dispositif assurant la synchronisation permanente de deux ou plusieurs arbres mécaniques. Arbe genealogique = Arbre généalogique. Arbes de la libertat = Arbres de la liberté, arbres plantés lors de la Révolution de 1789, pour symboliser la liberté conquise (peut-être le tilleul de la place de l'église, au village). Mécan. Arbes primèro, segoundari, entermediari = Arbres primaire, secondaire, intermédiaire, arbres de la boîte de vitesses, qui portent les différents engrenages.
- **Arbenhás** (arbenhàs), m. péjor. Gros arbre laid ou gênant.
- **Arbenhot** (arbenhòt), m. Petit arbre, arbuste, arbrisseau.
- **Arbèrnos** (Arvèrnas), n. pr. Arvernes, peuple de Gaule qui occupait l'Auvergne. Dirigés par Vercingétorix, ils prirent, en 52 av. J.-C., la direction de la révolte gauloise contre Rome.
- **Arbitrá** (arbitrar), v. tr. Arbitrer, trancher en qualité d'arbitre : Arbitrá un counflit = Arbitrer un conflit. Arbitrá uo partido de fobal = Arbitrer un match de football.
- **Arbitrari**, adj. Arbitraire, qui dépend de la seule volonté : Classificaciou arbitrario = Classification arbitraire. Sinne arbitrari = Signe arbitraire. – Où intervient le caprice, aux dépens de la raison, de la vérité ou de la justice : Uo decisiou arbitrario = Une décision arbitraire. – m. Despotisme, autorité qui s'exerce sans autre règle que le bon plaisir : L'arbitrari qu'acabo toustem per proubouca la rebolto = L'arbitraire finit toujours par provoquer la révolte. *Arbitrari legal = Arbitraire légal, faculté d'appréciation laissée par le législateur à la conscience du juge.
- **Arbitratge**, m. Arbitrage, action d'arbitrer : U arbitratge criticable = Un arbitrage criticable. – Pour : Laisser la décision à l'arbitrage de quelqu'un, v. *jutjoment*. – Décision rendue par un arbitre, sentence : Respectá l'arbitratge dat = Respecter l'arbitrage intervenu. – Toute décision rendue par un tiers pour départager, à leur demande, deux personnes, deux groupes ou deux Etats en désaccord. *Court superiuro d'arbitratge = Cour supérieure d'arbitrage, juridiction d'exception au contrôle des sentences d'arbitrage en matière de conflits collectifs du travail.
- 1) **Arbitre**, m. Libre arbitre = Libre arbitre, faculté de se déterminer par la seule volonté, hors de toute sollicitation extérieure.
- 1) **Arbitre** ou **Arbitro** (arbitra), m Arbitre, celui qui est choisi par les parties intéressées pour trancher un différend : Èste l'arbitre d'uo situaciou = Etre l'arbitre d'une situation. – Personne chargée de diriger un match : U arbitre 'internaciounal = Un arbitre international.
- **Arboulá** (arbolà), m. Orvet, serpent de verre (dont la queue se brise facilement) : L'arboulá qu'é gouairebé toustem ner = L'orvet est presque toujours noir.
- **Arc**, m. Arc, arme : Tirá a l'arc = Tirer à l'arc. – Portion de courbe comprise entre deux points : Arc de circle = Arc de cercle. – Construction courbe qui s'appuie par les extrémités sur deux points solides : Arc goutique = Arc gothique, arc ogival. *Pour : Avoir plus d'une corde, avoir plusieurs cordes à son arc, exercer plusieurs métiers, v. *abé mès d'un mestie* ; avoir plusieurs moyens de parvenir à ses fins, v. *abé un floc de ressourços*. Arc de trioumfo = Arc de triomphe. Arc électrique = Arc électrique, décharge électrique à travers un gaz, produisant une température très élevée et une vive lumière. Loc. adv. An arc = En arc, en forme d'arc.

- **Arcá** (arcar), v. tr. Arquer, courber en arc : Arcá un bim = Arquer une tige d'osier. Syn. plus courants *blegá, blincá, sougá*. – Arcá's (arcà's), v. pr. S'arquer, fléchir : Lambourdo que s'é arcado = Lambourde qui a fléchi, gauchi. Syn. *blegá's, desfourmá's, trebalhá*.
- **Arcadièn**, adj. et n. Arcadien, relatif à l'Arcadie ; habitant ou originaire de cette région. – m. Dialecte du grec ancien parlé en Arcadie.
- **Arcadio** (Arcadia), n. pr. Arcadie, région de la Grèce ancienne, dans la partie centrale du Péloponnèse.
- **Arcadiús**, n. pr. Arcadius (v. 377- 408), empereur romain d'Orient de 395 à 408.
- 1) **Arcado** (arcada), f. Arcade, ensemble de piliers ou de colonnes laissant entre eux une ouverture dont la partie supérieure est en forme d'arc : Las arcados d'un clouatre = Les arcades d'un cloître. – Pour : Une arcade de verdure, v. *bouto*. *Arcado abuglo = Arcade aveugle, arcade appliquée contre un mur plein. Arcado de las celhos = Arcade sourcilière.
- 2) **Arcado**, f. ou **Arc-an-cèl** (arc-en-cèl), m. Arc-en-ciel, spectre lumineux en forme d'arc de cercle, résultant de la réfraction et de la réflexion des rayons solaires dans les gouttes d'eau de pluie : L'arcado del maití, l'aiouo pel camí = Arc-en-ciel du matin, pluie sur le chemin (partie d'un dicton). *N.B. La forme arcado est, à l'évidence, plus idiomatique.
- **Arcange** ou **Arcángil**, m. Archange, chef des anges : Les arcanges Gabrièl, Mishèl e Rafaèl = Les archanges Gabriel, Michel et Raphaël. *Pour : Une patience archangélique, v. *estrèmo pacienco*.
- **Arcat**, adj. Arqué, courbé en arc : Saoumè arcat = Poutre faîtière arquée. Syn. *blegat. qu'a trebalhat, que s'en a pres*. Pour : Un enfant aux jambes arquées, cagneuses, v. *tort, tourçut, tourcut*.
- **Arcèou** (arcèu), m. Arceau, partie cintrée d'une voûte ou d'une ouverture, comprenant au plus un quart de cercle. – Objet en forme de petit arc : Les arcèous d'un joc de crouquet = Les arceaux d'un jeu de croquet.
- **Arco** (arca) (Coulat), f. Coffre à grain. v. aussi *caishou, cofre, parçou*.
- **Arçou** (arçon), m. Arçon, chacune des pièces cintrées qui constituent le corps de la selle. *Pistoulet d'arçou = Pistolet d'arçon, destiné à être mis dans les fontes. Pour : Shabal-arçous, v. *shabal-arçous*.
- **Ardás** (ardàs), f. Patience, plante voisine de l'oseille. v., d'autre part, *pacienco*.
- **Ardèlo** (Ardèla), n. pr. Ardelle, écart situé au nord-est du village.
- **Ardèno** (Ardèna) (l') ou **Ardènos** (Ardènas) (las), n.pr. Ardenne (l') ou Ardennes (les), massif au relief aplani dont la plus grande partie est située en Belgique, mais qui déborde sur la France et le Luxembourg.
- **Ardent**, adj. Ardent, qui est en feu : Tisous ardents = Tisons ardents, incandescents. Syn. *brandos*. – Qui chauffe ou enflamme : Soulelh ardent = Soleil ardent. – Qui cause une sensation de brûlure : Frèbe, seït ardento = Fièvre, soif ardente. – Fig. Fougueux, impétueux, véhément : U ardent defensou del parlá de Biert = Un ardent défenseur du parler biertois. – Plein d'exaltation, de passion : Un regart ardent = Un regard ardent. Syn. dans les deux ex. *ardentous, passiounat*. – Pour : Etre ardent au travail, v. *balentiso* ; une lutte ardente, v. *bioulent*. – Pour : Adoucir des tons trop ardents, v. *bioulent, esclatant*.
- **Ardentou** (ardentor), f. Ardeur, chaleur extrême : L'ardentou del foc, del soulelh = L'ardeur du feu, du soleil. v., par ailleurs, *ardou*.
- **Ardentous** (ardentós), adj. Ardent, fougueux, impétueux, vif, emporté, en parlant de quelqu'un : Temperament ardentous = Tempérament impétueux. Syn. *ardent, biou*.
- **Ardit**, adj. Hardi, audacieux, entreprenant : U amoureux ardit = Un amoureux hardi. – Pour : Tu es bien hardi, effronté, insolent aujourd'hui, v. *afuat*. *Ardit, petit ! = Fouette, cocher !
- **Ardit**, m. Liard, ancienne monnaie de cuivre qui valait 3 deniers, le quart d'un sou. – Ancienne pièce d'un centime. *Nou bal cap u ardit = Ça n'a aucune valeur, ça ne vaut pas un clou. v. aussi *sóou, pipeto*.
- **Ardo** (arda), f. Echarde : Plantá's uo ardo al dit : Se planter une écharde dans le doigt. Syn. *eishardo*.
- **Ardou** (ardor), f. Ardeur, combativité, vivacité, fougue avec laquelle on se porte à quelque chose : L'ardou d'un noubèl coumbertit = L'ardeur, le zèle, d'un néophyte. – Impétuosité, véhémence : L'ardou de las paraoulos = La véhémence des propos. *Pour : Montrer de l'ardeur au travail, v. *balentiso* ; aimer ardemment. v. *coucebí d'amou andá, aimá coum' un fol*.

— **Ardouèsò** (ardoèsa), f. gall. Ardoise, tablette, naguère faite d'ardoise, sur laquelle on peut écrire ou dessiner à la craie : Escouliè qu'escriu aishús l'ardouèsò = Ecolier qui écrit sur son ardoise. Pour : Payer l'ardoise (fam.), v. *creishedou, noto* ; toit d'ardoise, v. *laouso*.

— **Arègo** (arèga), f. Courtilière. Syn. *irègo*.

— **Areigouán (l')** (areiguan), adv. pratiquement inusité. L'année dernière. v. *areiouán*.

— **Arèno** (arena), f. Arène, espace circulaire sablé, au centre des amphithéâtres romains, où se déroulaient les jeux. – Aire sablée du lieu où se déroulent les courses de taureaux. – n. fig. Espace public où s'affrontent des partis, des courants d'idées, etc... : L'arèno poulitico = L'arène politique. – Géol. Sable de texture grossière, résultant de la désagrégation de roches cristallines. – f. pl. Edifice tout entier où se déroulaient les jeux, où ont lieu les courses de taureaux : Bisità las arènos de Nimes = Visiter les arènes de Nimes.

— **Areopajo** (Areòpaja), n. pr. Aréopage, colline d'Athènes, à l'ouest de l'Acropole. Conseil et cour criminelle qui y siégeaient. – Pour : Aréopage, m., v. *edsaminatous*.

— **Arès**, n. pr. Myth. gr. Arès, dieu de la guerre et de la violence, assimilé à Mars par les Romains.

— **Arèsto** (arèsta), f. Arête de poisson : La carpo qu'a un floc d'arèstos = La carpe a une multitude d'arêtes. – Se dit quelquefois du squelette entier d'un poisson : L'arèsto d'uo sardo = L'arête d'une sardine. – Ligne osseuse saillante : L'arèsto del nas, d'uo pareit = L'arête du nez, d'un mur. – Ligne séparant deux versants montagneux : Bié touto arèsto de la mountainho = Suivre la ligne de crête. v. aussi *sarrat*. *Bouto d'arèstos = Voûte d'arêtes, en architecture, voûte composée de l'intersection à angle droit de berceaux en triangles curvilignes.

— **Argent**, m. Argent, métal précieux : L'or e l'argent = L'or et l'argent. – Le même métal mêlé à une certaine quantité de cuivre : Baishèro d'argent = Vaisselle d'argent. – Toute monnaie de ce métal : Uo pèço d'argent = Une pièce d'argent. – Toute monnaie, de quelque métal qu'elle soit, ou tout papier accepté comme numéraire : Se'm podes prestá argent ? = Peux-tu me prêter de l'argent ? – Ensemble de numéraire sous quelque forme qu'il existe (actions, obligations, billets de banque, etc...) : La despreciaciou de l'argent = La dépréciation de l'argent. U ome d'argent = Un homme d'argent. *Abé'n, boulé'n pel sèou argent = En avoir, en vouloir pour son argent, en proportion de ce que l'on a déboursé, ou, au fig, de l'effort entrepris. Argent aliat = Argent allié, argent qui contient quelques métaux étrangers. Argent daourat = Argent doré, vermeil. Argent fals = Argent faux, cuivre argenté. Argent fi = Argent fin, argent qui a le moins d'alliage. Argent fresc = Argent frais, argent qu'on vient de recevoir. Fè argent de tout = Faire argent de tout, user de toutes ses ressources pour se procurer de l'argent dans des circonstances difficiles, ou encore savoir tirer bénéfice de tout. Pour : Jeter l'argent par les fenêtres, v. *èste defraudè, deigalhè* ; prendre pour argent comptant, v. *deishá's abeourá, engabiá, engalabiá*. Nou sent cap l'argent = L'argent n'a pas d'odeur. Pour : Manger de l'argent, dépenser de l'argent sans retirer un profit correspondant à la dépense, v. *pèrde argent*. Puissenços d'argent = Puissances d'argent.

— **Argentario** (argentaria), f. Argenterie, ensemble des pièces en argent ou en métal argenté servant aux usages de la table, et comprenant la vaisselle et les pièces d'orfèvrerie décorative : Netejá l'argentario = Nettoyer l'argenterie.

— **Argentat**, adj. Argenté, qui a la couleur blanche, l'éclat de l'argent : Ribèro amb aiouos argentados = Rivière aux eaux argentées. – Recouvert d'une feuille d'argent : Coubèrts de metal argentat = Des couverts en métal argenté. – Pour : A cette époque-là, il n'était pas très argenté (fam.), v. *rishe*. *Gris argentat = Gris argenté, couleur grise mêlée de blanc : Pelses, barbo d'un gris argentat = Cheveux, barbe d'un gris argenté.

— **Argentatge**, m. Argentage, dépôt d'une couche d'argent à la surface d'une pièce : L'argentatge d'uo menatgèro = L'argentage d'une ménagère.

— **Argent-biou** (viu), m. Vif-argent, mercure, métal liquide. – Se dit d'une personne impétueuse, pétulante, primesautière, vive : Aquelo filho, qu'é argent-biou = Cette fille, c'est du vif-argent.

— **Argentín**, adj. et n. Argentin, relatif à l'Argentine ; habitant ou originaire de l'Argentine.

— **Argentino** (Argentina), n. pr. Argentine, Etat fédéral de l'Amérique du Sud.

— **Argilo** (argila), f. Argile, terre glaise molle qui, imbibée d'eau, constitue une pâte plastique : Moudelá uo 'statuo d'argilo = Modeler une statue d'argile. *Colosso amb pès d'argilo = Colosse aux pieds d'argile, personne, royaume, etc... dont la puissance repose sur une base fragile.

- **Argilous** (argilós), adj. Argileux, qui est constitué d'argile : Tèrro argilouso = Terre argileuse. Syn plus courant, *tèrrofort*.
- **Argolido** (Argòlida) (Village), n. pr. Argolide, nome de la Grèce, dans le nord-est du Péloponnèse. v. aussi *Argoulido*.
- **Argono** (Argòna), n. pr. Argonne, région de collines boisées, aux confins de la Champagne et de la Lorraine. L'Argonne reste célèbre par la victoire de Dumouriez à Valmy (1792) ainsi que par les combats qui s'y déroulèrent en 1914-1915 et en 1918.
- **Argonotos** (Argònòtas), n. pr. Myth. gr. Argonautes, héros qui, montés sur le navire *Argo* et commandés par Jason, allèrent conquérir la Toison d'or en Colchide.
- **Argós** (Argòs), n. pr. Myth. gr. Argos, prince argien aux cent yeux, dont cinquante restaient ouverts pendant son sommeil.
- **Argot** (argòt), m. Argot, langage des malfaiteurs, du milieu : Esprimá's an argot = S'exprimer en argot. Syn. *lengoue berdo*. Pour : L'argot des ateliers, des écoles, v. *jargoun*. *D'argot = Argotique : Mot d'argot = Mot argotique.
- **Argoulido** (Argolida) (Hameaux), n. pr. Argolide, contrée montagneuse de l'anc. Grèce, dans le nord-est du Péloponnèse. v. aussi *Argolido*.
- **Argument**, m. Argument, preuve qui sert à affirmer ou à nier un fait : U argument soulido = Un argument solide. Pour : Tirer argument du silence d'un adversaire, v. *serbí's al sèou proufit de*. – Moyen auquel on recourt pour convaincre quelqu'un : L'argument del bastou = L'argument du bâton. – Log. Raisonnement par lequel on tire une conséquence d'une ou de plusieurs propositions. – Résumé du thème d'une œuvre littéraire : L'argument d'uo coumedio = L'argument d'une comédie. *Argument coumbenquent = Argument de poids. Fals argument = Argutie. Pour : Etre à bout d'arguments, v. *a court de tèrmets*.
- **Argumentá** (argumentar), v. intr. Argumenter, présenter des arguments : Argumentá countro u adbersari = Argumenter contre un adversaire. – Discutailler : Passá l'tens a argumentá anloc d'agí = Passer son temps à argumenter au lieu d'agir. – Passer d'une notion à une autre par une série de considérations purement logiques : Argumentá del prouvable al beritable = Argumenter du probable au vrai.
- **Argumentaciou** (argumentacion), f. Argumentation, action d'argumenter : Foundá uo tèso aishús uo argumentaciou soulido = Etayer une thèse sur une argumentation solide
- **Arianisme**, m. Arianisme, doctrine d'Arius ou de ses disciples, fondée sur la négation de la divinité du Fils, et combattant l'unité des trois personnes de la Trinité.
- **Ariano** (Ariana), n. pr. Myth. gr. Ariane, fille de Minos et de Pasiphaé, qui donna à Thésée, venu en Grèce, le fil à l'aide duquel il put sortir du Labyrinthe, après avoir tué le monstre.
- **Arièjo** (Arièja), n. pr. Ariège, rivière pyrénéenne. – Département des Pyrénées et du bassin d'Aquitaine.
- **Ariejouès** (ariejoès), adj. et n. Ariégeois, relatif à l'Ariège ; habitant ou originaire de l'Ariège : U Ariejouès de neishenço = Un Ariégeois de naissance. *Ca ariejouès = Chien ariégeois, race française de chiens de chasse à poil ras.
- 1) **Arièn**, adj. et n. Arièn, de l'arianisme ; partisan de l'arianisme : Eiresio arièno = Hérésie arienne (v. *arianismo*).
- 2) **Arièn**, adj. et n. Aryen, qui concerne les Aryens. Relatif à la « race » blanche « pure » dans les doctrines racistes d'inspiration nazie.
- **Arièns**, n. pr. Aryens, nom d'un ensemble de tribus d'origine indo-européenne, qui se répandirent, d'une part en Iran, d'autre part dans le nord de l'Inde.
- **Arimatio** (Arimatia), n. pr. Géog. anc. Arimathie, ville de Judée, patrie de Joseph, qui ensevelit Jésus.
- **Aristido** (Aristida), n. pr. Aristide, prénom masc.
- **Aristocracio** (aristòcracia), f. Aristocratie, gouvernement politique où le pouvoir souverain est exercé par une classe sociale privilégiée, généralement héréditaire : La republico de Beniso qu'èro uo aristocracio = La république de Venise était une aristocratie. – Classe des nobles, des privilégiés : Atacá's a l'aristocracio = S'attaquer à l'aristocratie. Syn. plus courant *noublèssò*, *noublessò*. – Pour : L'aristocratie de l'industrie, de la finance ; l'aristocratie du goût (fig.), v. *fino flou*.

— **Aristocratique** (aristòcratique), adj. Aristocratique, qui appartient à l'aristocratie : Gubernoment aristocratique = Gouvernement aristocratique. – En parlant des choses, qui a la distinction, les grands airs de l'aristocratie : Manières aristocraticos = Des manières aristocratiques.

— **Aristocrato** (aristòcrata), n. Aristocrate, personne qui se distingue du commun des hommes par sa naissance ou par la qualité de son esprit, de ses manières : Èste 'ilebat an u ambirounement d'aristocratos = Etre élevé dans un environnement d'aristocrates. – Pendant la Révolution française, noble ou personne qui passait pour partisan de l'Ancien Régime. – Pour : Un aristocrate de la finance, v. *gros, manitou*.

— **Aristotelicièn** (aristòtelicièn), adj. et n. Aristotélicien, qui concerne ou qui professe la doctrine d'Aristote.

— **Aritmetico** (aritmética), f. Arithmétique, science des nombres, art de calculer : Èste douat andá l'aritmético = Etre doué pour l'arithmétique. – Livre qui contient les principes de l'arithmétique : Croumpá uo aritmético = Acheter une arithmétique. – Tout ce qui suppose un calcul quelconque : L'aritmético del butget familial = L'arithmétique du budget familial. *Aritmetico decimalo = Arithmétique décimale, fondée sur la numération à base de dix. Aritmetico de pousiciou = Arithmétique de position, système de numération écrite, dans lequel la valeur d'un chiffre dépend de sa position.

— **Aritmétique**, adj. Arithmétique, fondé sur l'arithmétique ; relatif à l'arithmétique : Ouperaciou aritmético = Opération arithmétique.

— **Arlequín**, n. pr. Arlequin, personnage de la comédie italienne.

— **Arlequín**, m. Arlequin, personnage dont le vêtement bariolé imite celui d'Arlequin. – Pour : Arlequin, homme sans principes arrêtés, v. *pantèn, poulishinèlo*.

— **Arlesièn**, adj. et n. Arlésien, qui se rapporte à la ville d'Arles ; habitant ou originaire de cette ville.

— **Armá** (armar), v. tr. Armer, fournir d'armes : Armá cibils = Armer des civils. – Garnir d'armes ; mettre en état de défense : Armá uo citadèlo = Armer une citadelle. – Lever des troupes : Estat que pot armá cinc cent milo omes = Etat qui peut armer 500.000 hommes. – Procéder à l'armement d'un navire. – Revêtir quelqu'un de ses armes. – Placer une arme à feu à la position de l'armé : Armá un pistoulet = Armer un pistolet. – Pour : Etre armé contre le découragement (fig.), v. *ensensible*. *Armá de pè an cap = Armer de pied en cap, munir d'une armure complète, et, par extens., d'autant d'armes qu'on en peut porter. – Toutes les puissances du monde arment, v. *armá's*. – Armá's (armà's), v. pr. S'armer, se munir d'armes ou de tout objet pouvant en tenir lieu : Armá's d'un bastou = S'armer d'un bâton, et, au fig. : Armá's de couratge, de pacienco = S'armer de courage, de patience. – Prendre les armes pour faire la guerre : An milo set cent couate bint-treze, touto la Franço que s'armèc andá defensá's = En 1793, toute la France s'arma pour se défendre. – Pour : L'ingrat s'arme contre son bienfaiteur des bienfaits qu'il en a reçus, v. *serbí's* ; en prévision d'une averse, il s'arma d'un parapluie, v. *prene's*.

— **Armadá** (armada), f. fam. Grand nombre, grande quantité : Qui i abio uo armadá de camiouns = Il y avait une flopée de camions. Uo armadá de poulicie's = Une flopée de policiers. Syn. plus courants *floc, quirièlo, ribambèlo*.

— **Armado** (armada), f. Armée, ensemble des forces militaires d'un Etat : L'armado franceso = L'armée française. – Groupement de moyens militaires affectés à une expédition, à un théâtre d'opérations ou à une mission, ou placés sous le commandement d'un grand chef : L'armado de l'aire = L'armée de l'air. L'armado d'Italio, de Napoleón = L'armée d'Italie, de Napoléon. – Nom donné, depuis 1914, à une grande unité militaire comprenant plusieurs corps d'armée : La prumèro armado franceso del general de Latre = La première armée française du général de Lattre (1944-1945). Pour : Une armée de piétons (fig.), v. *floc*. *A las armados = Aux armées, expression désignant l'ensemble du territoire où stationnent des forces militaires en opération. Armado d'armistici = Armée d'armistice, nom donné en France à l'armée organisée dans la zone libre après la défaite de 1940 (elle fut dissoute lors de l'invasion de la zone libre par la Wehrmacht en novembre 1942). Armado de mestie = Armée de métier. Armado mercenario = Armée mercenaire, celle qui est formée de militaires professionnels, nationaux ou étrangers, recrutés par contrat ou par force. Armado naciounalo = Armée nationale. Armado nabalo = Armée navale, réunion, sous les ordres d'un même chef, de plusieurs flottes ou escadres. Armado permanento = Armée permanente, armée constituée et entretenue par l'Etat en tout temps. Armado roujo des oubriès e païsants = Armée rouge des ouvriers et paysans, nom

porté par les forces militaires terrestres soviétiques de 1918 à 1948. Cor d'armado, destacoment d'armado, general d'armado, groupe d'armados = Corps d'armée, détachement d'armée, général d'armée, groupe d'armées. La Grano Armado = La Grande Armée, nom donné par Napoléon, de 1805 à 1814, à l'ensemble de ses troupes. Le Diou de las Armados = Le Dieu des Armées, dans l'Ancien Testament, expression désignant « *Yahvé, le Dieu des troupes d'Israël* ». Armados blancos = Armées blanches, formations contre-révolutionnaires russes (1918-1921).

— **Armanhac**, m. Armagnac, eau-de-vie de vin très renommée, produite essentiellement dans le département du Gers.

— **Armanhac**, n. pr. Armagnac, région du bassin d'Aquitaine.

— **Armant** (Armand), n. pr. Armand, prénom masc.

— **Armanto** (armanta), f. Herbe crête-de-coq, à fleurs jaunes.

— **Armari**, m. Armoire, meuble. *Armari amb eimiralh = Armoire à glace. Pour : Armoire (fam.), homme à larges épaules carrées, v. *ome qu'a asto, oumenhás* ; fond d'armoire, v. *fardo bielho*.

— **Armat**, adj. Armé, qui a des armes : Souldat armat = Soldat armé. – Se dit d'un navire pourvu de son équipage, de combustible et des approvisionnements nécessaires pour prendre la mer et effectuer le voyage prévu. *Betoun armat, v. *betoun*. Forços armados = Forces armées, forces militaires terrestres, navales et aériennes d'un Etat.

— **Armatour**, m. Armateur, personne qui arme, exploite un navire dont elle est en général propriétaire.

— **Armaturó** (armatura), f. Armature, assemblage qui maintient ensemble, renforce ou soutient les différentes parties d'un tout : L'armaturó d'un courset = L'armature d'un corset. – Charpente cintrée sur laquelle on établit les arcades, les arches, les voûtes. – Ferrailage de béton armé. – Charpente d'une boîte de montre ou d'horloge, comportant un fond, un couvercle et une frise. Pour : Maison commerciale qui a une solide armature financière (fig), v. *resèrbo(s)*.

— **Armenièn**, adj. et n. Arménien, relatif à l'Arménie ; habitant ou originaire de ce pays. – Groupe de langues indo-européennes parlées entre la Mésopotamie, la mer Noire et les vallées du Caucase.

— **Armenièns**, n. pr. Arméniens, peuple du groupe indo-européen habitant la République d'Arménie et diverses régions du Caucase et de Russie et formant une importante diaspora.

— **Armenio** (Armenia), n. pr. Arménie, Etat du Caucase. L'Arménie historique s'étendait sur un territoire aujourd'hui partagé entre la Turquie, l'Iran et la république d'Arménie.

— **Armistici**, m. Armistice, trêve, convention par laquelle les belligérants suspendent les hostilités, sans toutefois mettre fin à l'état de guerre : L'armistici del onze de nouembre de milo naou cent dèzo-ouet = L'armistice du 11 novembre 1918. *Armado d'armistici, v. *armado*.

— **Armo** (arma), f. Arme, tout instrument qui sert à attaquer ou à se défendre : Pourtá uo armo = Porter une arme. – Ensemble des militaires qui constituent chacun des éléments des armées (artilharió, cabalerio, enfanterio). – Fig. Moyen d'attaque et de défense : L'armo del flèou = L'arme de la calomnie. Las armos de l'elouquenço = Les armes de l'éloquence. *Armo a foc = Arme à feu. Armo coulectibo = Arme collective, arme à feu dont le service requiert plusieurs servants. Armo de má = Arme de main. Armo 'ndibiduèlo = Arme individuelle. Armo outomatico = Arme automatique. Armos classicos = Armes classiques, celles qui étaient en service avant l'apparition en 1945, de l'arme atomique. Armos especialos = Armes spéciales, ensemble des armes exerçant, à la manière d'un poison, une action physiologique sur le personnel (armo atoumico, shimico, etc...). Pour : Faire arme de tout, se servir, en guise d'arme, de toutes sortes d'objet ; et, au fig., prendre n'importe quel moyen pour réussir, v. *fè foc de touto lenho* ; passer l'arme à gauche (fam.), mourir, v. *aná-s'en a l'aoute moun*. – Armos, f. pl. Entreprise militaire, combat : Foundá u empiri per las armos = Fonder un empire par les armes. Carrière militaire : Le mestiè de las armos = Le métier des armes. Armoiries, emblèmes en couleur, propres à des familles ou à des communautés, exceptionnellement à des individus. *A las armos ! = Aux armes !, cri poussé par une sentinelle appelant les soldats d'un poste de garde. Coumandant d'armos = Commandant d'armes, dans une localité, sur un navire, officier le plus ancien dans le grade le plus élevé, qui est chargé du service de garnison et de la discipline. Pour : Donner, fournir des armes contre soi, v. *dá preso a*. Èste an armos = Etre en armes. Pour : Faire ses premières armes, v. *èste noubici* ; fait d'armes, acte de bravoure au combat. v. *cop d'esclat, prouesso*. Girá las armos coutro coualcu = Tourner ses armes contre quelqu'un, lui faire la guerre après avoir vécu en paix avec lui. Pour : Passe d'armes, rencontre entre deux combattants, dans une joute, un tournoi ; et, au fig., discussion vive ou brillante entre deux personnes, v. *duèl* ; passer par les armes, v. *fusilhá*.

Plaço d'armos, v. *plaço*. Port d'armos = Port d'armes, droit de porter sur soi des armes. Prene las armos = Prendre les armes. Preso d'armos = Prise d'armes, rassemblement de troupes en armes pour une cérémonie militaire.

— **Armoment** (armament), m. Armement, action de pourvoir en armes : Decidá l'armoment d'uo plaço = Décider l'armement d'une place. – Ensemble des armes d'une unité, d'une armée, d'un pays : L'armoment d'un batalhoun = L'armement d'un bataillon. – Catégorie d'armes : L'armoment endibiduèl, coulectiou = L'armement individuel, collectif. – Par extens. Préparatifs de guerre : Aoumentá la produetsiou des sèbis armoments = Pousser ses armements. – Etude et technique du fonctionnement des armes : U engeniur d'armoment = Un ingénieur d'armement. – Puissance globale de feu d'un navire de guerre. – Embarquement, sur un navire de guerre, du matériel mobile, du combustible, des munitions, qui doivent le mettre en état d'appareiller et de combattre. – Ensemble des opérations par lesquelles on équipe un navire. – Société qui fait naviguer des navires pour son propre compte ; ensemble des entreprises qui exploitent des navires de commerce.

— **Armoniòm** (armòniòm) (Village et quasi totalité des hameaux), m. Harmonium, instrument de musique.

— **Armor** (Armòr), n. pr. Armor, nom celtique de la Bretagne, qui désigne auj. le littoral de cette région : Las costas d'Armor = Les côtes d'Armor.

— **Armorico** (Armòrica), n. pr. Armorique, partie de la Gaule formant auj. la Bretagne.

— **Armoriquèn** (armoriquèn) (Massif) = Armoricain (Massif), région géologique de l'ouest de la France, occupant la totalité de la Bretagne, la Normandie occidentale et la Vendée.

— **Armouèso** (armoèsa), f. Armoise, plante aromatique.

— **Armounio** (armonia), f. Harmonie, accord de divers sons agréables à l'oreille : L'armounio des estruments = L'harmonie des instruments. – Succession de mots formant des sons agréables à l'oreille : L'armounio d'uo fraso = L'harmonie d'une phrase. – Dans l'orchestre, ensemble des instruments à vent. – Orchestre formé exclusivement d'instruments à vent et d'instruments de batterie : L'armounio municipalo = L'harmonie municipale. – Fig. Accord bien réglé entre les parties d'un tout : Armounio de las coulous, d'un bisatge = Harmonie des couleurs, d'un visage. Pour : Harmonie familiale, v. *acort*.

— **Armouniom** (armoniòm) (Campettes), m. Harmonium. v. aussi *armoniòm*.

— **Armounious** (armoniós), adj. Harmonieux, agréable à l'oreille : Uo bouts armouniouso = Une voix harmonieuse. – Qui produit des sons mélodieux : Un biouloun armounious = Un violon harmonieux. – Pour : Proposer un plan harmonieux (fig.), v. *equilibrat*.

— **Armouniousoment** (armoniosament), adv. Harmonieusement, de façon harmonieuse : Cantá armouniousoment = Chanter harmonieusement. – Pour : Un discours harmonieusement composé ; intérêts harmonieusement conciliés, v. *pla*.

— **Armounisá** (armonisar), v. tr. Harmoniser, accorder : Armounisá dibèrsos teorios = Harmoniser diverses théories. – Syn. *acourdá*. Armounisá's (armonisá's), v. pr. S'harmoniser : Coulous que s'armounison pla = Des couleurs qui s'harmonisent bien. v. aussi *maridá's*.

— **Armounisaciou** (armonisacion), f. Harmonisation, action d'accorder, d'établir des proportions heureuses entre plusieurs choses : Armounisaciou de las pagos antram le sectou public e l'sectou pribat = Harmonisation des salaires entre le secteur public et le secteur privé.

— **Armurario** (armuraria), f. Armurerie, atelier ou magasin d'armurier.

— **Armuriè** (armurièr), m. Armurier, celui qui fabrique, répare ou vend des armes. – Dans les armées, sous-officier spécialiste de la réception et de l'entretien des armes.

— **Armuro** (armura), f. Armure, ensemble des armes métalliques défensives qui protégeaient le corps de l'homme de guerre : Armuro de guèrro, de parado = Armure de guerre, de parade. – Pour : Se faire une armure de son mépris (fig.), v. *defenso*, *proutetsiou*. – Mode d'entrecroisement des fils de chaîne et de trame constituant un tissu. – Enveloppe en métal dur, destinée à protéger un câble électrique.

— **Arnaudet** (arnaudet), m. Millepertuis, herbe aux fleurs d'un jaune vif.

— **Arnaut** (Arnaut), n. pr. Arnaud, prénom masc. "An ço d'Arnaut" = "Chez Arnaud", enseigne de la boulangerie d'Arnaud Soum auquel succéda Jean-Pierre Piquemal en 1891.

— **Arná's** (arná's), v. pr. Se miter : Bèsto que s'arno = Veste qui se mite.

— **Arnashá** (arnashar), v. tr. Harnacher, mettre le harnais à : Arnashá un shabal = Harnacher un cheval. – Fig. et fam. Accouter quelqu'un, le plus souvent d'une tenue lourde et grotesque : Èste

arnashat d'uo maniero ridiculo = Etre harnaché d'une manière ridicule. Syn. plus idiomatiques, v. *fargá, mangá*. Fam. Èste mal arnashat = Etre mal fringué. Syn. plus idiomatiques, v. *fargat, mangat*.

— **Arnashoment** (arnashament), m. Harnachement, accoutrement pesant et encombrant : L'arnashoment del pescaire = Le harnachement du pêcheur. Pour : Harnachement du cheval, v. *arnés*.

— **Arnat**, adj. Mité, attaqué par les mites : Fardo arnado = Linge ou vêtement mité.

— **Arnés**, m. Harnais, ensemble des pièces qui servent à équiper un cheval de selle ou de trait : U arnés de couer = Un harnais de cuir. – Ensemble des sangles qui entourent un parachutiste, un alpiniste, un monteur de lignes téléphoniques et servent, en cas de chute, à répartir sur l'ensemble du corps la traction exercée. *Les arnesses del shabal = Le harnachement du cheval. v., par ailleurs, *arnashoment*.

— **Arnho** (arnha), f. Hargne, mauvaise humeur, irritation se manifestant par une attitude agressive, des paroles acerbes : Replicá amb arnho = Répliquer avec hargne, hargneusement – Ressentiment, rancœur, haine : Arnho 'mplacablo = Haine implacable, inexpiable. Syn. *countunho*.

— **Arnhaus** (arnhós), adj. Hargneux, qui est d'humeur revêche, désagréable : Qu'é arnhaus amb touti 'ls bisitous = Il se montre hargneux avec tous les visiteurs. – Qui dénote de la hargne : Un toun arnhaus = Un ton hargneux. – Haineux, inspiré par la haine : Paraoulos arnhausos = Des propos haineux. *Fè bié coualcu arnhaus = Aigrir quelqu'un.

— **Arno** (arna), f. Mite, teigne, petit papillon dont les larves rongent les tissus de laine. *Countro l'arno = Antimite(s) : Bolo countro l'arno = Boule antimite(s).

— **Aro** (ara), adv. Maintenant, au moment présent : Aro que soun fatigat = Maintenant je suis fatigué. – A présent, de nos jours, à l'époque actuelle : Aro qu'é generalo la seit d'argent = Maintenant la soif d'argent est générale. Syn. *actuèloment, aoué*. – Dans le raisonnement ou l'exposé, marque une pause pour introduire une hypothèse nouvelle : Que bous é dat le mèou abís, aro que farats ço que boulgats = Je vous ai donné mon avis, maintenant vous ferez ce que vous voudrez. Pour : Maintenant = désormais, v. infra, *d'aro an delá*. *Aro bousaoutis ! Aro moun Diou ! Aro tu ! = Voyez-moi ça ! Qui aurait cru ? Regarde-moi ça ! (incrédulité, regret...). Aro lèou ! = Il serait temps ! Syn. *ja sirio ouro !* Pour : A l'instant, dès à présent, v. *aishul cop, aishul pic*. Aro pla, exprime l'impuissance devant un fait accompli = Nous voilà bien avancés. Syn. v. *fresc, poulit*. D'aro = De maintenant, de l'époque actuelle : La modo d'aro = La mode de maintenant. Syn. *d'aoué*. D'aro an delá = A l'avenir, désormais, dorénavant, d'ores et déjà. Syn. *d'aquí aiant*. Aro que = Maintenant que, à présent que : Aro que m'ac esplicos, j'ac coumpreni = Maintenant que tu me l'expliques, je le comprends.

— **Aro** (ara), m. Are, unité de mesure pour les surfaces agraires équivalant à un décamètre carré.

— **Arocáns** (Aròcans), n. pr. Araucans, nom générique donné par les Espagnols au 16^{ème} s., aux Indiens du Chili central, qui leur opposèrent une résistance acharnée.

— **Aroumatique** (aromatique), adj. Peu usité. Aromatique, de la nature des aromates ; odoriférant : Planto aroumatico = Plante aromatique. On dira plutôt *que sent bou*.

— **Aroumatisá** (aromatisar), v. tr. Aromatiser, parfumer avec une substance aromatique : Aroumatisá uo salso = Aromatiser une sauce.

— **Arpalhán** (arpalhan), m. Chenapan, fripon, fripouille, sacripant, vandale, vaurien : Un drolle qu'é debengut u arpalhán = Un garçon qui est devenu un chenapan. Syn. *arsoulho, canalho, crapulo, digú, espertenho, filou, flibustiè, pandart, pirato, re de bou*.

— **Arpant** (arpen), m. Arpent, ancienne mesure agraire divisée en 100 perches et variable suivant les localités (35 à 50 ares) : U arpant de tèrro = Un arpent de terre.

— **Arpios** (Arpias), n. pr. Harpies, dans la mythologie grecque, divinités mi-femmes mi-oiseaux, pouvoyeuses des Enfers.

— **Arpo** (arpa), f. Harpe, instrument de musique. *Jougairo d'arpo = Harpiste.

— **Arpocrato** (Arpòcrata), n. pr. Harpocrate, nom sous lequel le dieu égyptien Horus fut adoré dans le monde gréco-romain.

— **Arpoun** (arpon), m. Harpon, dard barbelé et acéré dont on se sert pour la pêche de gros poissons et surtout de la baleine. – Instrument préhistorique (magdalénien) à pointe barbelée, en os ou en bois de renne, utilisé pour la pêche ou la chasse.

— **Arpouná** (arponar), v. tr. Harponner, percer avec le harpon : Arpouná uo baleno = Harponner une baleine. – Fig. et pop. Arrêter au passage : Que'l me cal arpouná abáns que 's pougo saoubá = Il faut

que je le harponne avant qu'il puisse s'esquiver. Syn. *agrafá*. *Fig. et pop. Fè's arpouná = Se faire pincer, se faire arrêter. Syn. *agrafá*.

— **Arquebusado** (arquebusada), f. Arquebusade, décharge d'arquebuse : Èste toucat per uo arquebusado = Etre atteint par une arquebusade.

— **Arquebusiè** (arquebusièr), m. Arquebusier, soldat armé d'une arquebuse : Uo troupo d'arquebusiès = Une troupe d'arquebusiers.

— **Arquebuso** (arquebusa), f. Arquebuse, ancienne arme d'épaule dont la mise à feu se faisait au moyen d'une mèche ou d'un rouet (en usage en France de la fin du 15^{ème} siècle au début du 17^{ème}).

— **Arqueologique** (arqueòlògic), adj. Archéologique, relatif à l'archéologie : Foulho arqueologico = Fouille archéologique.

— **Arqueologio** (arqueòlògia), f. Archéologie, étude scientifique des civilisations anciennes grâce aux monuments et aux objets qui en subsistent : L'arqueologio egipcièno = L'archéologie égyptienne

— **Arqueologo** (arqueòlòga), n. Archéologue, spécialiste de l'archéologie.

— **Arracá** (arracar), v. intr. En coûter à quelqu'un, lui être pénible : Que m'arraco de't dá la galio = Il m'en coûte de te donner la poule. Syn. *racá*.

— **Arrairá** (arrairar), v. tr. Retarder, mettre en retard : La ploujo que mous a arrairat = La pluie nous a retardés. – Arrairá's (arrairá's), v. pr. Se retarder, s'attarder, se mettre en retard : Que'm soun arrairat an mirán le paísatge = Je me suis retardé à regarder le paysage. Pour : S'attarder à des vétilles, v. *pèrde l'tens amb*.

— **Arrancurá's** (arrancurá's), v. pr. Se plaindre, trouver à redire : N'aturo cap de s'arrancurá = Il trouve toujours à redire, il se plaint sans arrêt. Syn. *planhe's*.

— **Arrapá** (arrapar), v. tr. Accrocher, attraper : Qu'arrapèc uo branco andá poueijá a l'arbe = Il a attrapé une branche pour monter à l'arbre. Syn. *acroushá, sasi*. Uo rouminguèro que li arrapèc la caouceto = Une ronce lui a accroché la chaussette. – Arrapá's (arrapá's), v. pr. S'accrocher, se retenir à quelque chose : Arrapá's a la 'scalò andá nou cae = S'accrocher à l'échelle pour ne pas tomber. – Attacher, adhérer au fond d'un ustensile de cuisine : Las trufos que s'arrapon al founs de la padeno = Les pommes de terre attachent au fond de la poêle. Syn. *arrapaousá's, tourrá's*. – Se colleter, se battre : Adbersaris que s'arrapon = Des adversaires qui se battent. Que s'arrapèren les dus pouliticiens = Les deux politiciens se sont déchirés. Syn. *agarbá's, fê-s'i, fourrá's*. Arrapá-s'en, v. *apiscá*. Arrapá's le shinhou, v. *shinhou*.

— **Arrapaciou** (arrapaciou), adj. Rapace, cupide, avide d'argent : Usuriè arrapaciou = Usurier rapace. – Mercantile, animé par l'appât du gain : Esprit arrapaciou = Esprit mercantile. Syn. dans les deux cas *rapaciou*.

— **Arrapaousá's** (arrapaousá's), v. pr. S'accrocher : Arrapaousá's a u espí ner = S'accrocher à un prunellier. Syn. *arrapá's*.

— **Arrascladisses** (Besseit), m. pl. Débris de foin, de bois, d'écorce, etc... v. aussi *arrasteladisses, eishalhos*.

— **Arrasouná** (arrasonar), v. intr. Raisonner, se servir de sa raison pour connaître, pour juger : Sabé arrasouná = Savoir raisonner. Syn. *rasouná*. – v. tr. Faire entendre raison à quelqu'un : Nou's pot cap arrasouná = Impossible de le raisonner. Syn. *rasouná*.

— **Arrasouná** (arrasonar), v. tr. Arraisonner : Arrasouná un batèou = Arraisonner un navire, constater la nationalité, l'état sanitaire, la composition du personnel, etc... d'un bâtiment.

— **Arrasteladisses** (Village et quasi-totalité des hameaux), m. pl. Débris de foin que l'on n'a pas pu ramasser avec le râteau. Syn. *eishalhos*. v., en outre, *arrascladisses*.

— **Arrastoulhá** (arrastoulhar), v. tr. Enterrer le chaume : Arrastoulhá un camp = Déchaumer un champ.

— **Arré** (arren), adv. Rien : N'é cap arré = Ce n'est rien. Syn. *re* (v. ce mot)

— **Arré !** (arré !), interj., ordre donné aux bêtes pour reculer. Arrière ! En arrière ! v. aussi *arri*. *Fè aiant arré, v. *aiant*.

— **Arrecaptá** (arrecaptar), v. tr. Ranger, mettre à la place convenable : Arrecaptá moucadous an un tiroùèr = Ranger des mouchoirs dans un tiroir. Syn. *apariá, estremá, estujá, plegá, recaptá*. *Arrecaptá las bèstios = Rentrer le bétail à l'étable pour lui donner sa pâture. Ço pla arrecaptat que n'é cap ne del ca ne del gat/ Ço mal arrecaptat qu'é del ca e del gat = Ce qui est bien rangé n'appartient ni au chien ni au chat/ Ce qui est mal rangé appartient au chien et au chat.

- **Arrecaptat**, adj. Soigné, bien mis, en parlant d'une personne : Un celibatari arrecaptat = Un célibataire soigné. Syn. *catsat, recaptat*.
- **Arrecoumandá** (arrecoumandar), v. tr. Recommander. Syn. *recoumandá* (v. ce mot).
- **Arrecouenhá's** (arrecouenhá's), v. pr. Se tasser, se pelotonner dans un coin : Bielh arrecouenhat al cantou = Vieillard pelotonné au coin du feu. Syn. *arrepudá's*.
- **Arreculá** (arrecular), v. tr. Reculer. Syn. *reculá* (v. ce mot).
- **Arredouní** (arredonir) Qu'arredouneishi. v. tr. Arrondir, donner une forme ronde : Arredouní la bouco andá prounouçá u « o » = Arrondir la bouche pour prononcer un « o ». – Donner une forme courbe à ; supprimer les angles : Arredouní un couenh trop angulous = Arrondir un coin trop anguleux. – Pour : Arrondir son patrimoine, v. *agraní*. *Pour : Arrondir les angles, diminuer l'acuité des motifs de dissentiment, v. *adoubá un barboulh*. Arredouní uo raoubeto, uo faoudilho, etc... = Arrondir une robe, une jupe, etc..., dessiner l'ourlet de telle façon que sa distance au sol soit partout égale. Arredouní un resultat, uo soumo = Arrondir un résultat, une somme, ajouter ou supprimer des décimales ou des unités pour obtenir un chiffre approximatif plus simple. – Arredouní's, v. pr. S'arrondir, devenir rond, prendre une forme ronde : Que s'arredouneish le sèou cint = Sa taille s'arrondit, se dit d'une personne qui prend de l'embonpoint ou d'une femme devenue enceinte. Syn. *boutiflá's*.
- **Arredourtela's** (arredortela's), v. pr. S'enrouler, s'entortiller : Las bedilhos que s'arredourtèlon as rousès = Les liserons s'enroulent autour des rosiers.
- **Arregalá** (arregalar), v. intr. Dégeler. Syn. *regalá* (v. ce mot).
- **Arregalá** (arregalar), v. tr. Régaler. Syn. *regalá*. (v. ce mot). – Se régaler, boire du petit lait. Syn. *regalá's* (v. ce mot).
- **Arreganhá** (arreganhar), v. intr. Montrer les crocs : Ca qu'arreganho quan passo u estrangè = Chien qui montre les crocs quand passe un étranger. – v. tr. Arreganhá 'ls caishals = Montrer les crocs.
- **Arregardá** (arregardar), v. tr. Regarder, concerner : Aquó nou li arregardo cap = Cela ne le regarde pas. Syn. *councerná, pertouçá, regardá*.
- **Arregá's** (arregá's), v. pr. Se tenir à, ne pas interrompre : Arregá's al treball = Se tenir au travail.
- **Arregirá** (arregirar), v. tr. Changer de place, en parlant du bétail : Arregirá las bacos = Déplacer les vaches pour qu'elles n'occasionnent pas de dégâts. Syn. *girá*.
- **Arregirá's** (arregirá's), v. pr. Se tourner, se retourner. Syn. *girá's, regirá's*.
- **Arremaï** (arremaïr) Qu'arremaeishi. v. tr. Menacer : Arremaï coualcu amb le manc de la rebassèro = Menacer quelqu'un avec le manche de la bêche. Syn. *asclá, remaï*. – Brandir, lever d'un geste menaçant : Arremaï un bastou = Brandir un bâton. Syn. *brandí*.
- **Arremountá** (arremontar), v. tr. Remonter, ragaillardir, réconforter, revigorer : La bosto ajudo que m'arremounto = Votre aide me réconforte. Un beire de bí que t'arremountará = Un verre de vin te revigorerá. *Arremountá l'moural = Remonter le moral. Syn. *afourtí, regrilhá, remountá*.
- **Arremountetut** (arremontetut) (Hameaux), m. Multitude, grande quantité : U arremoutetut de poumos = Une pléthore de pommes. v., d'autre part, *biatge, floc*.
- **Arremourdí** (arremordir) Qu'arremourdeishi. v. intr. Au jeu de quilles, retenir la boule en la lançant : Andá que l'toucou demoure dedéns le quilhiè, que cal arremourdí = Pour que la boule reste à l'intérieur du jeu, il faut la retenir en la lançant. – v. tr. Remettre quelqu'un à sa place, lui clouer le bec. Syn. v. *ajaçá*.
- **Arregá** (arregar), v. tr. Arranger, remettre en état. Syn. beaucoup plus employé *adoubá* (v. ce mot). – Arregá's (arregá's), v. pr. S'arranger, se mettre d'accord ; régler un différend : Nou t'en fasos, ja mous arregaram = Ne t'en fais pas, nous nous arrangerons. Qu'a trop durat le barboulh, aro que mous cal arregá = La brouille n'a que trop duré, maintenant nous devons nous arranger. Syn. *adoubá's, racourdá's, recounciliá's*. Ja s'é pla arregat l'afè = L'affaire s'est bien arrangée. Syn. *adoubá's*.
- **Arrengoment** (arregament), m Arrangement, compromis, convention, transaction entre particuliers ou entre Etats : U arrengoment amb les besís = Un arrangement avec les voisins. Syn. *adouboment*. (v. ce mot).
- **Arrepaírá's** (arrepaírà's), v. pr. Se reposer, prendre du repos, prendre un moment de détente : Arrepaírá's a la fi de la semmano = Se reposer le week-end. Syn. *apaousá's, blincá camos, repaírá's*.
- **Arrepaírat**, adj. Reposé : Bisatge arrepaírat = Visage reposé. Syn. *repaírat, repaousat*.

- **Arrepairent**, adj. Reposant : Un paisatge arrepairent = Un paysage reposant. Syn. *repairent, repairent, repaousent*.
- **Arrepetelá** (arrepetelar), tr. Boucler, friser : Fè's arrepetelá 'ls pelses = Se faire friser les cheveux. Syn. *frisá, repetelá*.
- **Arrepetelat**, adj. Bouclé, qui comporte des boucles : Pel arrepetelat = Cheveux bouclés, frisés. – Dont la chevelure est bouclée : Filhoto arrepetelado = Fillette bouclée. Syn. dans les deux cas, *frisat, repetelat*.
- **Arreplegat**, adj. Qu'en a d'arreplegat = C'est un faux jeton, il nage entre deux eaux. – Il parle en langue de bois. *Dourmí d'arreplegat = Dormir en chien de fusil. Syn. *amb las camos replegados*.
- **Arreputá** (arreputar), v. tr. Plisser, remonter, retrousser : Arreputá'ls pots = Plisser les lèvres. Syn. *rufá*. – v. intr. Se renfrogner, rentrer dans sa coquille. – Arreputá's (arreputá's), v. pr. Se recroqueviller, se pelotonner, se ramasser, se replier sur soi : Bielhoto que s'arreputo al pè del foc = Petite vieille qui se recroqueville au coin du feu. Syn. *arrecounhá's*.
- **Arreputat**, adj. 1) Recroquevillé : Bielh arreputat al cantou = Vieillard recroquevillé au coin du feu. Syn. *apioucat*. – 2) Renfrogné, dont les traits sont contractés par la mauvaise humeur : Figuro arreputado = Figure renfrognée, renfermée. Syn. *descarat, èrme, farou, mascart*. v. aussi *aourugalh, aourugo, enfrounhat*. – 3) Ridé : Un frount arreputat = Un front ridé.
- **Arrequioulá** (arrecuolar) (Hameaux), v.tr. et intr. Reculer. v. aussi *arreculá, reculá*. – Arrequioulá's (arrecuolá's), v. pr. Se reculer. v. aussi *arreculá's, reculá's*.
- **Arrequioulos (d')** (arrecuolas), f. pl. Aná i d'arrequioulos = Y aller en reculant, à reculons. Syn. *de mal grat*.
- **Arreatges**, m. pl. Arrérages, intérêts versés au titulaire d'une rente ou d'une pension : Toucá 'ls arreatges d'uo rendo = Percevoir les arrérages d'une rente. – Ce qui reste dû d'une rente, d'un revenu quelconque.
- **Arrèst**, m. Arrêt, action d'arrêter, de s'arrêter, suspension d'une action : U arrèst de fabricaciou = Un arrêt de fabrication. – Station, endroit où s'arrête régulièrement un véhicule de transport en commun : U arrèst d'otobús = Un arrêt d'autobus. – Décision prise après délibération d'une cour à la suite d'un procès : U arrèst del tribunal = Un arrêt du tribunal. *Arrèst de boulado = Arrêt de volée, au rugby, réception du ballon sur dégagement adverse avant qu'il touche le sol, accompagnée d'une marque du talon sur le sol. Arrèst de las poursuitos = Suspension des poursuites. Arrèst des coumbats = Cessez-le-feu. Syn. *cessats-le-foc*. Arrèst de trebalh = Arrêt de travail, interruption du travail pour une raison volontaire (congé), physiologique (accident, maladie, maternité) ou sociale (grève, lock-out). Ca a l'arrèst = Chien à l'arrêt. Ca d'arrèst = Chien d'arrêt. Fourçá l'arrèst = Forcer l'arrêt, en parlant du chien couchant, se jeter sans commandement sur le gibier. Mesuros d'arrèst = Mesures suspensives. Pour : Sans arrêt, v. *atur, cèssi, cèssso*. Sinhal d'arrèst = Signal d'arrêt, signal présenté à un agent de chemin de fer chargé de la conduite d'un convoi, pour lui prescrire l'arrêt immédiat. Tens d'arrèst = Temps d'arrêt, court intervalle de repos entre certains mouvements. Tir d'arrèst = Tir d'arrêt, tir destiné à briser une attaque adverse. – Arrèsts, m. pl. Arrêts, sanction disciplinaire infligée à un officier ou à un sous-officier, et l'astreignant à demeurer dans un lieu déterminé : Èste as arrèsts de rigou = Etre aux arrêts de rigueur.
- **Arrestá** (arrestar), v. tr. Arrêter, empêcher d'avancer, d'agir, de fonctionner : Arrestá uo otó = Arrêter, stopper une auto. Arrestá un shabal = Arrêter un cheval. – Maintenir fixe quelque chose de mobile : Arrestá uo pandulo = Arrêter une pendule. – Intercepter : Arrestá l'courriè de coualcu = Arrêter le courrier de quelqu'un. – Interpeller, appréhender : Arrestá un lairou = Arrêter, capturer un voleur. – Pour : Des pillards qui ont arrêté un train, v. *atacá*. – Fig. Interrompre une action : Arrestá uo fabricaciou = Arrêter une fabrication. – Suspendre le cours d'une chose : La grèbo qu'arrestèc touto la circulaciou des trèns = La grève a arrêté tout le trafic ferroviaire. – Empêcher quelqu'un de poursuivre son discours : Qu'é l'arrestèren aishul pic = On l'arrêta tout court. – Pour : Arrêter ses soupçons sur quelqu'un, v. *soupcouná* ; arrêter le jour d'une réunion, v. *decidá, determiná, fitsá*. – Régler définitivement : Arrestá un counde = Arrêter un compte. *Arrestá la poueijado des dangès = Endiguer la montée des périls. Arrestá la poulemico = Faire taire la polémique. La pats qu'arrestèc l'arribado des presouniès esclabos = La paix tarit l'arrivée des prisonniers esclaves. Que fuc lèou arrestat l'escouloment del sanc = L'écoulement du sang a été vite résorbé. Pour : La population autochtone a facilement résorbé les populations étrangères (fig.), v. *assimilá* ; s'efforcer de résorber le chômage, v.

mete fí ; résorber un déficit, v. *coumblá*. – v. intr. Cesser d'avancer : Disets-li al miaire d'arrestá = Dites au chauffeur d'arrêter. – Cesser d'agir, de parler : N'arresto cap, que trebalho l'dio e la niet = Il n'arrête pas, il travaille jour et nuit. – Arrestá's (arrestá's), v. pr. S'arrêter, cesser d'avancer, d'agir, de fonctionner, s'immobiliser, se figer : Que s'é arrestado la mèbo mostro = Ma montre s'est arrêtée. Arrestá's and' alendá = S'arrêter pour souffler. – Rester plus ou moins longtemps quelque part : Arrestá's an ço d'u amic = S'arrêter chez un ami. – Pour : Prenez une résolution et arrêtez-vous y (fig.), v. *tié-s'i* ; s'arrêter sur une question, v. *apregouní*. *Arrestá's aishús uo dificultat = Achopper sur une difficulté. Syn. *bloucí's*. U escoulement que s'arrèsto = Un épanchement qui se résorbe. Pour : Des lacunes qui se sont résorbées, v. *coumblá's*.

— **Arrestaciou** (arrestacion), f. Arrestation, capture, action de se saisir d'une personne par autorité de justice ou de police : L'arrestaciou d'un criminel de guèro = L'arrestation d'un criminel de guerre. Pour : Pêcheur qui fait admirer sa capture, v. *pescado* ; capture, opération en douane, v. *sasido*. – Situation de la personne arrêtée : Èste an estat d'arrestaciou = Etre en état d'arrestation. *Arrestaciou administratibo = Arrestation administrative, arrestation ordonnée ou opérée sans l'intervention du pouvoir judiciaire. Arrestaciou arbitrario = Arrestation arbitraire.

— **Arrestat**, adj. Arrêté, déterminé, fixe : Abé uo idèo pla arrestado = Avoir une idée bien arrêtée. Syn. plus idiomatique *ancrat al toucou*.

— **Arrestat**, m. Arrêté, décision d'une autorité administrative : U arrestat del ministre, del préfet, del mèro = Un arrêté du ministre, du préfet, du maire. Arrestat municipal = Arrêté municipal. – Opération consistant à faire les totaux des mouvements d'un compte et à en déterminer le solde. *Arrestat de counde = Arrêté de compte.

— **Arrestou** (arreston), m. Accalmie, arrêt momentané de la pluie : Que proufiterem d'u arrestou de la ploujo andá deishí = Nous avons profité d'une accalmie de la pluie pour sortir. v., par ailleurs, *rajado*.

— **Arretradeire** ou **Arretraseire**, adj. et n. Ingrat et rancunier, qui reproche sans cesse un service qu'on lui a rendu : Malfiso't d'el, qu'é u arretradeire = Méfie-toi de lui, il est ingrat et rancunier. Syn. *retraseire*.

— **Arretrè** (arretrèr), v. tr. Reprocher : Que li arretraguè la sèbo 'ngratitudo = Je lui ai reproché son ingratitude.

— **Arri**, ! interj. Arrière ! En arrière ! v., d'autre part, *arrè !*

— **Arribá** (arribar), v. intr. Arriver, parvenir au terme de sa route : Arribá al bilatge an otó = Arriver au village en auto. – Parvenir jusqu'à, en parlant des choses : Crits qu'arribon anquo nousaoutis = Des cris qui parviennent jusqu'à nous. – Atteindre sa destination : Qu'é arribat le courriè = Le courrier est arrivé. – Fig. Atteindre, parvenir à quelque chose : Arribá a un certèn atge = Arriver à un certain âge. Arribá a la presidenço = Accéder à la présidence. Pour : Atteindre la gloire, v. *couneishe*, *counouishe*. – Survenir, se produire, avoir lieu : L'ibèr qu'é arribat = L'hiver est arrivé. Pour : Que cela ne t'arrive plus !, v. *nou t'iournes*, *nouournes a repescá*. Le desastre qu'arribèc le mes passat = Le désastre est arrivé le mois dernier. – Parvenir jusqu'au bout ; réussir : Trebalhá dur and'arribá = Travailler pour arriver. ; et, suivi d'un inf. : Arribá a coumbence coualcu = Parvenir à convaincre quelqu'un. Syn. *reussí a*. Pour : J'ai du mal à le croire, v. *qu'ac é de mal crese*. – v. impers. Qu'é li a arribat ? = Que lui est-il arrivé ? Qu'é m'a arribat uo drollo d'abanturo = Il m'est arrivé une singulière aventure. Pour : Arribá a l'ouro, v. *ouro*. Arribá amasso, an foulo = Affluer. Arribá rapidoment = Accourir. Qu'arribè ço que pougo = Adviene que pourra. Pour : En arriver à détester quelqu'un, v. *bié'n a* ; croire que c'est arrivé, manifester une excessive confiance en soi, v. *crese's mès fort qu'on é*.

— **Arribado** (arribada), f. Arrivée, action d'arriver ; le moment précis où arrive une personne, une chose : Crits de gaouch que saludon la sèbo arribado = Cris de joie qui saluent son arrivée. L'arribado del trèn = L'arrivée du train ; et, au fig. L'arribado del printéns = L'arrivée du printemps. *Arribado amasso, an foulo = Afflux de personnes. Arribado subito de sanc = Afflux de sang.

— **Arribant**, n. Arrivant, personne qui arrive quelque part : Le noubèl arribant = Le nouvel arrivant.

— **Arribat**, adj. et n. Arrivé, qui est arrivé, parvenu quelque part : Les noubèlis arribadis a la 'scolo = Les nouveaux venus à l'école. – Qui a réussi socialement, parvenu : Las gents arribados = Les gens arrivés.

— **Arribisto** (arribista), n. et adj. Arriviste, personne qui veut réussir à tout prix, ambitieux peu scrupuleux : Mespresá 'ls arribistos = Mépriser les arrivistes, les carriéristes.

— **Arrincá** (arrincar), v. tr. Arracher, enlever de terre : Arrincá pertrèt = Arracher des mauvaises herbes. Syn. *deirasigá*. – Enlever avec effort ce qui tient à quelque chose : Arrincá uo dentse = Arracher une dent. – Fam. Déchirer profondément : Le gat que li arrinquèc la maishèlo = Le chat lui a arraché la joue. – Enlever de force à quelqu'un ce qu'il tient : Arrincá l'sac a má d'uo fenno = Arracher le sac à main d'une femme. – Pour : La sonnerie du réveil m'a arraché du lit ; arracher quelqu'un à l'affection des siens, v. *trè* ; arracher un ami à ses habitudes (fig), v. *fè pèrde a* ; arracher une augmentation de salaire, v. *aoutié*. *Pour : Des plaintes qui arrachent le cœur, v. *trincá* ; arracher les yeux à quelqu'un, expression de menace pour faire entendre qu'on est très irrité contre lui et qu'on se livrerait volontiers à des violences à son égard, v. *trè*. – Pour : S'arracher du lit, v. *trè's* ; s'arracher au plaisir de la lecture, v. *abandouná* ; s'arracher les yeux, v. *agafá's, agarbá's, fè-s'i* ; s'arracher une actrice célèbre (fam.), v. *disputá's* ; s'arracher les cheveux, v. *èste desesperat* ; s'arracher aux séductions du monde, v. *renouçá a*.

— **Arrincaire**, n. Arracheur, personne qui fait le métier d'arracher : U arrincaire de trufos = Un arracheur de pommes de terre. *Pour : Mentir comme un arracheur de dents, mentir effrontément, v. *mentí coum' uo agaço, mentí mès que mès, tant e mès*.

— **Arrincatge**, m. Arrachage, action d'arracher des herbes, des racines : L'arrincatge de las trufos = L'arrachage des pommes de terre.

— **Arrinco-claou** (arrinca-clau), m. Arrache-clou, tire-clou, pied-de-biche, instrument pour arracher les clous : Utís que serbeish de martèl e d'arrinco-claou = Outil qui sert de marteau et d'arrache-clou.

— **Arriscá** (arriscar), v. tr. Risquer. Syn. *riscá* (v. ce mot).

— **Arroundissement** (arrondissement), m. Arrondissement, subdivision administrative du département et de certaines grandes villes : L'arroundissement de Sent-Girouns = L'arrondissement de Saint-Girons. Que i-a bint arroundissements a París = Il y a vingt arrondissements à Paris. – Circonscription d'un réseau ferroviaire, d'une région maritime.

— **Arrousá** (arrosar), v. tr. gall. Arroser, répandre de l'eau ou tout autre liquide sur quelque chose : Arrousá 'ls naps = Arroser les navets. – Pour : Arroser le parquet avant de balayer ; arroser de larmes une lettre, v. *banhá* ; la Garonne arrose une grande région, v. *trabessá* ; arroser de bombes une ville, v. *boumbardá mès que mès, tant e mès* ; arroser un succès (fam.), *bebe andá festá* ; pour faire passer son communiqué, il a arrosé les journaux, v. *pagá* ; arroser une dinde, v. *flambá* ; arroser un repas d'une bonne bouteille, v. *bebe's*. – Pour : Arroser un pré, v. *asaïouá*.

— **Arrousatge** (arrosatge), m. gall. Arrosage, action d'arroser à l'aide d'un arrosoir : L'arrousatge des orts = L'arrosage des jardins. – Pour : L'arrosage des prés, v. *asaïouatge* ; arrosage, gratification pour services occultes (fam.), v. *gratificaciou d'amagat*.

— **Arrousouèr** (arrosouèr), m. gall. Arrosoir, récipient muni d'une anse, dont on se sert pour arroser : Aná ramplí l'arrousouèr a la fount = Aller remplir l'arrosoir à la fontaine.

— **Arroussá's** (arrossá's) v. pr. S'appuyer : Arroussá's a la pareit = S'appuyer au mur. Syn. *apuá's*. – Fig. Fréquenter : Quin se pot arroussá amb aquelo pèl ? = Comment peut-il se commettre, s'aboucher avec cette traînée ? Syn. *afèse's amb*.

— **Arroussegá** (arrossegar), v. tr. Traîner, tirer avec peine : Shabal qu'arroussègo l'trounc d'un rou = Cheval qui tire le tronc d'un chêne. – Arroussegá's (arrossegá's), v. pr. Se traîner : Que s'arroussegabon las broumos = Les nuages se traînaient (D. Terrade).

— **Arroussegado** (arrossegada), f. Traînée, trace laissée sur le sol : Bousigo pleo d'arroussegados après un deibouscatge = Friche criblée de traînées consécutives à un débardage.

— **Arroussugá** (arrossugar), v. tr. Retrousser, relever : Mainatge desprietous qu'arroussugo la raoubeto de la sèbo mai = Garçonnet espiègle qui retroussé la robe de sa mère. – Arroussugá's (arrossugá's), v. pr. Se trousser, se retrousser, relever sa jupe, sa robe.

— **Arroususo** (arrosusa), f. gall. Arroseuse, machine à arroser : Uo arroususo municipalo = Une arroseuse municipale. v. *engén d'arrousá*.

— **Arroususo-baleiuso** (arrosusa-baleiusa), f. gall. Arroseuse-balayeuse, machine automobile effectuant l'arrosage et le balayage des rues. v. *engén d'arrousá e de balejá*.

— **Arrudoulá** (arrudolar), v. tr. Disposer l'herbe fauchée en petits tas (« *rudolos* ») pour la faire sécher sur le pré : Las fennos qu'arrudoulabon la brespado l'èrbo dalhado l'maití = L'après-midi, les femmes disposaient en petits tas l'herbe fauchée le matin.

- **Arsenal**, m. Arsenal, centre de construction et d'entretien des navires de guerre : L'arsenal de Brèst = L'arsenal de Brest. – Autrefois, fabrique d'armes, de munitions et de matériels de guerre pour l'armée de terre : Que i abio u arsenal a Toulouso = Il y avait un arsenal à Toulouse. – Grande quantité d'armes : Dispaousá altour de su tout u arsenal de proujectiles andá resistá a uo ataco = Disposer autour de soi tout un arsenal de projectiles pour résister à une attaque. – Fig. Tout ce qui procure en abondance des moyens d'action : L'arsenal de las leis = L'arsenal des lois.
- **Arsèno** (Arsèna), n. pr. Arsène, prénom masc.
- **Arshebesque** (arshevesque), m. gall. Archevêque. *Dinhitat d'arshebesque = Archevêque. Pour : Sous l'archevêque de..., v. *quan... èro arshebesque*. Siège de l'arshebesque = Archevêché.
- **Arshet**, m. Archet, baguette souple tendue de crins, qui sert à faire vibrer, par frottement, les cordes de certains instruments : L'arshet del biouloun = L'archet du violon.
- **Arshibá** (arshivar), v. tr. Archiver, recueillir, classer dans les archives : Arshibá documents = Archiver des documents.
- **Arshibisto** (arshivista), n. Archiviste, garde des archives : Arshibisto municipal = Archiviste municipal.
- **Arshibos** (arshivas), f. pl. Archives, ensemble de documents provenant d'une collectivité, d'une famille ou d'un individu : Arshibos coumunalos = Archives communales. Depot de las arshibos = Dépôt des archives, lieu où les archives sont déposées ; administration qui les conserve.
- **Arshidiacre**, m. Archidiacre, ecclésiastique investi par l'évêque de certains pouvoirs et du droit de visite sur les curés du diocèse.
- **Arshiduc**, m. Archiduc, titre particulier à la maison d'Autriche : L'arshiduc d'Outrisho = L'archiduc d'Autriche. *De l'arshiduc = Archiducal.
- **Arshidushè**, m. Archiduché, nom donné au domaine d'un archiduc.
- **Arshidushèssò** (arshidushèssa), f. Archiduchesse, femme ou fille d'un archiduc. – Princesse de la maison d'Autriche : Napoleón prumè qu'ès maridèc amb l'arshidushèssò Mari-Louiso = Napoléon 1^{er} épousa l'archiduchesse Marie-Louise.
- **Arshimiliounari** (arshimilionari), adj. et n. fam. Multimillionnaire, riche à millions.
- **Arshipèl**, m. Archipel, groupe d'îles : L'arshipèl de las Balearos = L'archipel des Baléares.
- **Arshiprèto** (arshiprèta), m. gall. Archiprêtre, titre qui donne aux curés de certaines églises une prééminence honorifique sur les autres curés. – Dans certains diocèses, titre donné aux curés des chefs-lieux d'arrondissement ou, le plus souvent, des chefs-lieux de canton. *De l'arshiprèto = Archipresbitéral.
- **Arshitecto** (arshitectura), n. Architecte, professionnel titulaire d'un diplôme délivré par l'Etat et accepté par le conseil supérieur de l'Ordre des architectes. *Arshitecto nabal = Architecte naval, ingénieur en construction navale. – Fig. Personne qui conçoit un ensemble, une organisation complexe : Èste l'arshitecto de la moudernisaciou d'un país = Etre l'architecte de la modernisation d'un pays. Le Dibí, le Gran, le Supreme Arshitecto = Le Divin, le Grand, le Suprême Architecte, Dieu.
- **Arshitecturo** (arshitectura), f. Architecture, art de construire les édifices : Libe d'arshitecturo = Livre d'architecture. – Mode de construction, genre, caractère distinctif des ornements d'un édifice : L'arshitecturo classico = L'architecture classique. Pour : L'architecture du visage (fig.). v. *formò* ; la structure d'un roman, v. *plan*. *D'arshitecturo = Architectural : U ournement d'arshitecturo = Un motif architectural.
- **Arsho** (arsha), f. Arche, grand bateau fermé que, selon la Bible, Noé construisit par ordre de Dieu pour échapper au Déluge : L'arsho de Noé que s'eshouèc aishul mount Ararat = L'arche de Noé s'échoua sur le mont Ararat. – Arche d'un pont : Un pount amb cinc arshos = Un pont à cinq arches. *Arsho d'alienço = Arche d'alliance, sanctuaire dans lequel Moïse renferma les tables de la Loi. Qu'é l'arsho de Noé = C'est l'arche de Noé, se dit, par plaisanterie, d'une maison où vivent toutes sortes de gens ou de bêtes.
- **Arsoulho** (arsolha), f. Bon à rien, parfois doublé d'un poivrot. Syn. plus idiomatiques, v. *arpalhán*.
- **Art**, m. Art, ensemble de procédés pour bien faire quelque chose ; méthode : Fè uo caouso seloun toutos las règlos de l'art = Faire une chose selon toutes les règles de l'art. Syn. plus courants *coumo Diou ac bol*, *coumo Diou coumando*. – Ensemble des règles d'un métier, d'une profession : L'art del discours = L'art oratoire. L'art militari = L'art militaire. – Adresse, habileté à faire quelque chose ;

talent : L'art de plase, de persuadá = L'art de plaire, de persuader. – Expression d'un idéal de beauté dans les œuvres humaines : Bibe andá l'art = Vivre pour l'art. Uo obro d'art = Une œuvre d'art. – Ensemble des œuvres artistiques d'un pays, d'une période, d'une école : L'art preistourique = L'art préhistorique. L'art goutique = L'art gothique. *Art beterinari = Art vétérinaire. Art de la cousino = Art culinaire. Art de la nabigaciou = Art nautique. Art dramatique = Art dramatique. Art poetique = Art poétique. Pour : Homme de l'art, personne qui a des connaissances dans une matière précise, v. *especialisto*. – Arts, m. pl. Arts. Pour : Arts décoratifs, v. *aplicat*. Arts mecaniquis = Arts mécaniques, ceux qui exigent principalement l'emploi des machines. Arts menatgès = Arts ménagers. Arts plastiquis = Arts plastiques (peinture, sculpture...). Bèlis arts = Beaux-arts (architecture, peinture, sculpture, gravure, musique et chorégraphie).

— **Artelh**, m. Orteil, doigt du pied et, en particulier, gros orteil.

— **Artemís**, n. pr. Myth. gr. Artémis, divinité grecque de la nature sauvage et de la chasse, identifiée avec la *Diane* des Romains.

— **Arterièl**, adj. Artériel, relatif aux artères : Tensiou arterièlo = Tension artérielle.

— **Arterito** (arterita), f. Artérite, altération inflammatoire ou dégénération des parois artérielles.

— **Artèro** (artèra), f. Artère, nom donné aux vaisseaux destinés à porter le sang à toutes les parties du corps : Les batoments de las artèros = Les battements des artères. – Grande voie de communication assurant une circulation vitale : Las granos artèros de París = Les grandes artères de Paris. – Ligne qui relie directement une usine électrique à un point du réseau de distribution sans fournir le courant le long du parcours. – Conduite principale d'un réseau de transport de gaz de ville.

— **Artesièn**, adj. et n. gall. Artésien, relatif à l'Artois ; habitant ou originaire de cette province. *Pouts artesièn = Puits artésien, trou de sonde donnant un jaillissement spontané de liquide, eau ou pétrole.

— **Article**, m. Article, subdivision d'un code, d'un contrat, d'un catalogue, d'un traité, etc... : Les articles del Codo cibil = Les articles du Code civil. – Partie formant un tout distinct dans un journal, une publication : Publiá u article an uo rebisto = Publier un article dans une revue. – Pour : Etre sensible sur l'article de l'honneur, v. *an perpaous de, punt*. – Objet que l'on vend dans les boutiques ou les magasins : Article de merçario = Article de mercerie. – Mot accessoire joint aux noms soit pour les déterminer, soit pour indiquer le genre et le nombre : L'article que s'acordo an janre e an noumbre amb le nom al que's raporto = L'article s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte. *Pour : A l'article de la mort, v. *balé de mort, èste mourtal*, et, fam. *èste al derrè cabilhot*. Article de fe = Article de foi, nom donné par les théologiens catholiques aux points de doctrine appartenant à la Révélation. Article de founs = Article de fond. Article de París = Article de Paris, objet de mode ou de bimbelerie fabriqué à Paris et caractérisé par une certaine élégance et une certaine fantaisie. Fè l'article = Faire l'article, faire valoir une marchandise en la vantant beaucoup. Qu'é u article a part = C'est un article à part, une chose qu'il ne faut pas confondre avec d'autres.

— **Articulá** (articular), v. tr. et intr. Articuler, émettre des sons vocaux à l'aide de mouvements des lèvres et de la langue : Nou poudé articulá un soulet mot = Ne pas pouvoir articuler le moindre mot. – Prononcer en marquant nettement chaque syllabe : Articulá amb forço cada mot = Articuler avec force chaque mot. – Joindre, unir, lier par des charnières, des anneaux, des chaînons, etc... : Articulá 'ls elements d'uo trasmissiou = Articuler les éléments d'une transmission. – Articulá's (articulá's), v. pr. S'articuler, se joindre, spécialement en parlant des os : Que s'articulon las falanjos e las falangetos des dits = Les phalanges et les phalangettes des doigts s'articulent. – Fig. Se succéder dans un ordre déterminé : Las partidos d'un discours que s'articulon admirabloment = Les parties d'un discours qui s'articulent admirablement.

— **Articulaciou** (articulacion), f. Articulation, action, manière d'articuler les sons d'une langue. – Liaison, jonction de deux os ; partie anatomique où se fait cette liaison : Articulaciou del couide, del joulh = Articulation du coude, du genou. – Point où se fait la jonction de chacun des membres ou propositions d'une phrase. – Mot grâce auquel se fait cette jonction : Las counjountsiours, les pronoms relatibis que formon las articulaciours de la fraso = Les conjonctions, les pronoms relatifs forment les articulations de la phrase. – Assemblage dont l'élément de liaison est constitué par un axe permettant un déplacement angulaire des pièces assemblées. – Fig. Disposition des différentes parties d'un discours ou d'un raisonnement : Las articulaciours d'un rasounoment = Les articulations d'un

raisonnement. *De las articulacios = Articulaire : Douloos de las articulacios = Douleurs articulaires. Las articulacios des dits = Les jointures des doigts.

— **Articulat**, adj. Articulé, qui a une ou plusieurs articulations : Uo camo articulado = Une jambe articulée. – Se dit d'une phrase dont les divers éléments sont rattachés les uns aux autres par des liens syntaxiques. *Loucoumoutibo articulado = Locomotive articulée. Sistème articulat = Système articulé, système de pièces réunies les unes aux autres de telle façon que le déplacement d'une pièce entraîne la déformation de la figure géométrique formée par le système. – Articuladis, m. pl. Articulés, ancien nom des arthropodes.

— **Artifici**, m. Artifice, ruse méditée, agissement servant à corriger ou à déguiser la nature : Troumpá la clientèlo amb artificis de presentaciou = Tromper la clientèle par des artifices de présentation. – Expédient : Bibe d'artificis = Vivre d'expédients. – Composition fulminante pouvant déclencher une action explosive : Artificis agricolas, endustrièlis, de teatre, etc... = Artifices agricoles, industriels, de théâtre, etc... *Especialitat de focs d'artifici = Pyrotechnie. Foc d'artifici = Feu d'artifice, suite organisée de tirs d'artifice à effets lumineux et sonores ; et, au fig., suite de saillies spirituelles : Uo coumbersaciou qu'é un foc d'artifici = Une conversation qui est un feu d'artifice.

— **Artificiè** (artificièr), m. Artificier, pyrotechnicien, celui qui tire des feux d'artifice. – Servant d'une arme lourde chargé de la préparation des munitions avant le tir. – Ouvrier capable de monter ou de démonter une munition. v. aussi *deiminaire*.

— **Artificièl**, adj. Artificiel, produit par le travail de l'homme et non par la nature : Flous artificièlos = Des fleurs artificielles. – Pour : Enthousiasme artificiel, factice (fig.), v. *fourçat*. Atmoussèro artificièlo = Atmosphère composée. *Eimant artificièl = Aimant artificiel, morceau d'acier qui a été aimanté. Decor artificièl = Décor factice. Escalado artificièlo = Escalade artificielle. Prado artificièlo = Prairie artificielle, culture fourragère de trèfle, de luzerne, de sainfoin.

— **Artificièloment** (artificièlament), adv. Artificiellement, de façon artificielle, factice : Groussi artificièloment u encident = Grossir artificiellement un incident. On dira plutôt *mete' n-i mès que nou' n i-a*.

— **Artigle**, m. péjor. fam. Phénomène, oiseau, zigoto, en parlant d'un individu peu recommandable ou, surtout, d'un enfant polisson : Oun é dat l'artigle ? = Où est passé l'olibrius ? Quin artigle aquel drolle ! = Quelle crème ce garçon ! Syn. *calhaou, fenomèno, galapián, grapaout, utís*.

— **Artilhario** (artilharia), f. Artillerie, ensemble des bouches à feu, de leurs munitions et de leur matériel de transport : Pèço d'artilhario = Pièce d'artillerie. – Partie de l'armée affectée à leur service : L'armo de l'artilhario = L'arme de l'artillerie. *Artilhario coulounialo = Artillerie coloniale (appellation utilisée de 1900 à 1958). Artilhario de campanho = Artillerie de campagne, celle qui est chargée de l'appui des troupes en campagne. Artilhario de l'aire = Artillerie de l'air, celle qui est chargée de la protection antiaérienne des terrains d'aviation contre les avions volant à basse altitude. Artilhario de marino = Artillerie de marine, dénomination qui a succédé à celle d'artillerie coloniale. Artilhario de mountanho = Artillerie de montagne. Artilhario de tranchado = Artillerie de tranchée, nom donné, pendant la Première Guerre mondiale, aux mortiers lourds servis par l'infanterie et employés dans la guerre de tranchée. Artilhario nucleario = Artillerie nucléaire. Engeniur de l'artilhario = Ingénieur de l'artillerie. Grosso artilhario = Artillerie lourde, grosse artillerie, moyens puissants ; et, au fig. arguments percutants dénués de finesse.

— **Artilhur**, m. Artilleur, militaire servant dans l'artillerie.

— **Artique**, adj. Arctique, du pôle Nord et des régions environnantes : Las regions articos = Les régions arctiques.

— **Artique**, n. pr. Arctique, ensemble formé par l'océan Arctique et la région continentale et insulaire située à l'intérieur du cercle polaire boréal.

— **Artique** (arshipèl) = Arctique (archipel), ensemble des îles du Canada, entre le continent et le Groenland.

— **Artique** (oucéan) = Arctique (océan), ensemble des mers situées dans la partie boréale du globe, limité par les côtes septentrionales de l'Asie, de l'Amérique et de l'Europe, et par le cercle polaire boréal.

— **Artisant**, m. Artisan, travailleur qui exerce pour son compte personnel un métier manuel. – Pour : Etre l'artisan de son propre malheur (fig.), v. *respounsable*. *Les artisans = L'artisanat, l'ensemble des artisans. Trebalh d'artisan = Artisanat, travail artisanal, méthode de travail propre à l'artisan ;

ouvrage créé selon cette méthode. Pour : Travail artisanal (péjor.), travail fait avec des moyens rudimentaires, v. *d'amatur*.

— **Artishau** (artishau), m. gall. Artichaut, plante potagère dont on consomme le réceptacle et la base des bractées.

— **Artisou** (artison), m. Artison, ver du bois : Traoucs d'artisou = Des trous d'artison. Syn. plus courant *cussou*.

— **Artisticoment** (artisticament), adv. Artistiquement, artistement, de façon artistique : Maisou artisticoment moublado = Maison artistiquement meublée.

— **Artistique**, adj. Artistique, relatif aux arts : Las richèssos artisticos d'un país = Les richesses artistiques d'un pays. – Fait avec art, avec un souci d'art : Uo presentaciou artistico = Une présentation artistique. *Ensenhoment artistique = Enseignement artistique.

— **Artisto** (artista), n. Artiste, celui, celle qui cultive professionnellement les beaux-arts : La sensibilitat de l'artisto = La sensibilité de l'artiste. – Interprète d'une œuvre théâtrale, musicale, cinématographique, etc... : Entrado des artistas = Entrée des artistes. – Personne qui, pratiquant ou non un art, aime les arts, la bohème, le non-conformisme : Le ouelhè qu'èro u artisto = Le berger était un artiste. – Péjor. Qu'é u artisto, n'a cap d'ouero = C'est un artiste, il n'a pas d'heure. Syn. *poèto*. *Artisto dramatique, ou, simpl. artisto = Artiste dramatique, ou, simpl. artiste, personne qui interprète une oeuvre théâtrale ou musicale. – adj. Qui a le sentiment, le goût de l'art : Les Italiens que soun un pople artisto = Les Italiens sont un peuplr artiste.

— **Artouès** (Artoès), n. pr. Artois, ancienne province du nord de la France.

— **Artrito** (artrita), f. Arthrite, affection inflammatoire d'une articulation. v. surtout *doulou*.

— **Artroso** (artròsa), f. Arthrose, affection non inflammatoire des articulations. v. surtout *doulou*.

— **Artur**, n. pr. Arthur, nom porté par 3 ducs ou comtes de Bretagne. – Prénom masc.

— **As** (als), art. contr. m. pl. v. *al*.

— **As**, m. inv. As, unité monétaire de bronze, chez les populations primitives de l'Italie centrale, de l'Etrurie, et chez les Romains : U as de Cesar = Un as de César. – Carte à jouer marquée d'un seul point : As de cur = As de cœur. Abé dus as = Avoir deux as. – Face d'un dé à jouer marquée d'un seul point. – Moitié d'un domino ne portant qu'un point. – En termes d'aviron, périssière à un seul rameur. – Fam. Un des premiers dans son genre : U as de l'abiaciou = Un as de l'aviation. U as de l'acourdeoun = Un virtuose de l'accordéon. *Pour : Etre habillé, fichu comme un as de pique (péjor.), être mal vêtu, v. *fargat*, *mangat*; plein aux as (pop.), très riche, v. *abé picalhouns*, *èste arshimiliounari*.

— **Asaigouá** (asaiguar), v. tr. pratiquement inusité. v. *asaiouá*.

— **Asaiousá** (asaiuar), v. tr. Irriguer les prés : Qu'abem asaiouat le prat d'An Molos = Nous avons irrigué le pré d'En Moles. *Asaiousá la lèt = Mouiller le lait. Asaiousá l'bí = Tremper son vin. v. aussi *aloungá*. – v. intr. Prendre à tour de rôle l'eau pour l'irrigation : Demá, que sirá a bous d'asaiousá = Demain, ce sera votre tour d'arroser. – Asaiousá's (asaiousá's), v. pr. Se mouiller les pieds : Asaiousá's an uo moulèro = Se mouiller les pieds dans un terrain marécageux. v., d'autre part, *arrousat*.

— **Asaiousaire** (asaiuaire), m. Arroseur, personne qui arrose, irrigue : L'asaiousaire asaiouat = L'arroseur arrosé.

— **Asaiousat (l')** (Asaiuat), n. pr. Ecart proche de Coudoumèous, où l'eau sourd en abondance.

— **Asaiousatge** (asaiuatge), m. Arrosage par circulation d'eau, irrigation : L'asaiousatge des prats = L'arrosage des prés. v. d'autre part, *arrousatge*.

— **Asaleo** (asalea), f. Azalée, arbuste originaire des montagnes d'Asie, dont on cultive diverses variétés pour la beauté de leurs fleurs.

— **Asardá** (asardar), v. tr. Hasarder, livrer au sort : Asardá la sèbo reputaciou = Hasarder sa réputation. – Essayer avec témérité : Asardá un mot noubèl = Hasarder un mot nouveau. – Tenter avec risque : Asardá uo deimarsho = Hasarder une démarche. – Se risquer à exprimer : Asardá uo oubjetsiou = Hasarder une objection. Syn. dans tous les cas, *riscá*. – Asardá's (asardá's), v. pr. Se hasarder : Asardá's an u endret dangerous = Se hasarder, se risquer dans un endroit dangereux. *Asardá's a deishí = Se hasarder à sortir. Syn. *abanturá's*, *riscá's*.

— **Asardous** (asardós), adj. Hasardeux, qui expose à un risque : Abanturo asardouso = Aventure hasardeuse. Syn. *abanturat*, *abanturous*, *riscat*. – Aléatoire, soumis au hasard : Tout aquó ja é pla asardous = Tout cela est bien aléatoire. Syn. moins usités *ipoutetique*, *proublematique*.

- **Asart** (asard), m. Hasard, cause fictive des évènements : Nosto rancountro que fuc l'efèt de l'asart = Notre rencontre a été l'effet du hasard. – Evènement imprévu : Coundá aishús u urous asart andá pagá 'ls sèbis deoutes = Compter sur un heureux hasard pour rembourser ses dettes. *A l'asart = Au hasard, à l'aventure, au petit bonheur : Bagaboundá a l'asart = Errer au hasard. – N'importe comment : Escribe a l'asart = Ecrire au hasard. A l'asart de = Au hasard de : A l'asart de coualco rancountro = Au hasard de quelque rencontre. Pour : A tout hasard, v. *se per cas*. Pel mès gran des asarts = Par le plus grand des hasards. Per asart = Par hasard, fortuitement, inopinément.
- **Ascensiou** (ascension), f. Ascension, action de monter, de s'élever, de grimper : Uo ascensiou an baloun aerièn = Une ascension en aérostat. Fè l'ascensiou d'uo mountanho = Faire l'ascension d'une montagne. Syn. *escalado*. – Fig. Action de s'élever socialement ou moralement : Fè uo 'scensiou rapido a la 'scalo soucialo = Faire une ascension rapide dans l'échelle sociale. – Elévation miraculeuse de Jésus-Christ au ciel, selon l'évangile de saint Marc. – Fête que l'Eglise célèbre en l'honneur de cet acte miraculeux : Le dijaous de l'Ascensiou = Le jeudi de l'Ascension. – Œuvre représentant Jésus-Christ montant au ciel. *Mouboment d'ascensiou = Mouvement ascendant.
- **Ascenciou** (Ascension) (illo de l') (illa de l'), n. pr. Ascension (île de l'), île britannique de l'Atlantique austral, découverte le jour de l'Ascension 1501.
- **Ascensur**, m. Ascenseur, installation, appareil pour le transport vertical des personnes dans un bâtiment : Pouejá al cinquième amb l'ascensur = Monter au cinquième avec l'ascenseur. – Pour : Renvoyer l'ascenseur (fig. et fam.), répondre à un service, à une complaisance par une action comparable, v. *èste recouneishent, nou s'ac eishouplidá*.
- **Asclá** (asclar), v. intr. fam. Déguster, dérouiller: Que't bas fè asclá = Tu vas en prendre pour ton grade. Syn. *que s'i fè lèch andá tu*.
- **Asclá** (asclar), v. tr. Fendre, couper dans le sens de la longueur : Asclá uo buscalho = Fendre une bûche. Syn. *fene*. v. aussi *crouishí*. Pour : Fendre la foule, v. *trabessá* ; fendre le cœur, v. *trincá*.
- **Asclepiós** (Asclepiòs), n. pr. Asclépios, dieu de la Médecine chez les Grecs. C'est l'Esculape des Romains.
- **Asclos** (asclas), f. pl. Raclures de bois, copeaux provenant du débitage à la hache : Aturá asclos and' alumá l'foc = Ramasser des copeaux de bois pour allumer le feu. v., par ailleurs, *mensoungos*. *Las asclos que n'an cap james fèt soucs = Les éclats de bois n'ont jamais engendré des souches (tout a une fin). Syn. *tout qu'é passado*.
- **Ase**, m. Ane, baudet (fam.), équidé domestique : Bastá u ase = Bâter un âne. – Fig. Homme ignorant ou entêté, buse, nouille : Qu'ès u ase = Tu es un âne, une buse. Syn. *bourricou, óbit*. *Aishús u ase, amb u ase = A dos d'âne : Carrejá fens amb (aishús) u ase = Transporter du fumier à dos d'âne. Bounet d'ase = Bonnet d'âne. Pour : En dos d'âne, v. *an formo de bosso, boumbat, boussut*. Cridá coum'u ase, v. *crídá*. Fè l'ase = Faire l'âne, l'imbécile, le bouffon. Syn. *animalejá, bestiejá, bourriquejá*. Fè l'ase and' abé bren = Faire l'âne pour avoir du son, faire le niais pour tromper plus facilement et obtenir satisfaction. L'ase del bilatge = L'idiote du village. Syn. *bourricou, orc*. Pour : Passer du coq à l'âne, v. *d'uo caouso a l'aouto* ; pour un point, Martin perdit son âne, v. *de chiou mès*. Que peso u ase mort = Ça pèse une tonne, c'est extrêmement lourd (littéralement : ça pèse un âne mort). Qu'é u ase bestit = En parlant d'une personne bête, l'habit ne fait pas le moine (littéralement : c'est un âne en habits). Syn. *asenhás*. Fam. Rise coum'u ase = Rire comme une baleine, se fendre la pipe. Syn. *esclafá's de rise, rise coum'un boussut*.
- **Asedá** (asedar), v. intr. Tourner, s'altérer, se corrompre, en parlant du bouillon, du lait : Amb le caoumás que pot asedá la lèt = Avec la chaleur lourde le lait peut tourner. Syn. *trincá's*.
- **Aseit**, adj. Aigre, en parlant du bouillon ou du lait : Boulhoun aseit = Bouillon aigre. Lèt aseido = Lait aigre. v. par ailleurs *agre*.
- **Asenhás** (asenhàs), m. Ane bête, en parlant d'une personne très bête : Miro't aquel asenhás ! = Regarde-moi cet âne bête ! Syn. *ase bestit*.
- **Asenhot** (asenhòt), m. Anon, petit de l'âne. – Bourricot, âne de petite taille.
- **Asèr**, n. pr. Aser, tribu israélite établie en haute Galilée, sur la côte méditerranéenne. Son ancêtre éponyme était un fils de Jacob.
- **Aserou** (aseron), m. Erable, arbre : Le bouès de l'aserou qu'é leougè e soulide = Le bois de l'érable est léger et solide. – Bois du même végétal : Un bufet d'aserou = Un buffet en érable. *Sirot d'aserou = Sirot d'érable.

- **Asfítsiá** (asfixiar), v. tr. Asphyxier, causer l'asphyxie de : Le gaz carbonique qu'asfítsièc duos mainados = Le gaz carbonique a asphyxié deux enfants. – Asfítsiá's (asfítsià's), v. pr. S'asphyxier, s'étouffer, volontairement ou non : Asfítsiá's amb les gases d'escapoment d'uo otó = S'asphyxier avec les gaz d'échappement d'une auto.
- **Asfítsiat** (asfixiat), adj. et n. Asphyxié : Ranimá uo asfítsiado = Ranimer une asphyxiée.
- **Asfítsient** (asfixient), adj. Asphyxiant, qui asphyxie : Gas asfítsient = Gaz asphyxiant.
- **Asfítsio** (asfixia), f. Asphyxie, difficulté ou arrêt de la fonction respiratoire : Èste bictimo d'uo grabo asfítsio = Etre victime d'une grave asphyxie. Pour : L'asphyxie morale d'une nation ; l'asphyxie de l'économie (fig.), v. *ruïno*.
- **Ashilo** (Ashila), n. pr. Achille, héros légendaire de l'Iliade.
- **Ashtart**, n. pr. Ashtart, principale divinité du panthéon phénicien. Déesse de l'Amour et de la Fécondité, elle était l'objet de cultes licencieux. Sous le nom d'Astarté, les Grecs l'assimilaient à Aphrodite. Syn. *Ishtart*.
- **Asiatique**, adj. et n. Asiatique, relatif à l'Asie ; habitant ou originaire de ce continent. *Tratat andá la defenso del Sud-Èst asiaticque = Traité pour la défense du Sud-Est asiatique.
- **Asilo** (asila), m. Asile, tout lieu où l'on est à l'abri d'un danger : Troubá asilo an uo tuto al mès fort del prigoul = Trouver asile dans une grotte au plus fort de l'orage. Syn. *refutge*. – Toit, abri : Prene an ço sèou gents sense asilo = Recueillir des gens sans asile. Syn. *abric, refutge*. – Etablissement destiné à des indigents, à des incurables ou à des vieillards : Mete un bielh a l'asilo = Mettre un vieillard à l'asile. – Etablissement hospitalier où l'on soigne les aliénés : L'asilo de Sent-Lise = L'asile, l'hôpital psychiatrique de Saint-Lizier. Syn. dans les deux cas *ouspici*. *Asilo de pats = Havre de paix. Dret d'asilo = Droit d'asile.
- **Asimut**, m. Azimut, angle que fait le plan vertical passant par un point donné avec le plan méridien du lieu considéré, compté dans le sens des aiguilles d'une montre à partir du sud en astronomie et à partir du nord en géodésie. *Fam. Tout asimut = Dans tous les azimuts, dans toutes les directions. A fond de train, à toute allure : Qu'é partit tout asimut = Il est parti à toute vitesse. Syn. *a fum*.
- **Asinat**, m. Potée de pommes de terre, de choux, de haricots verts ou de fèves suivant la saison, assaisonnée d'un morceau de porc : Afartá's amb u asinat de mougils = Se repaître d'une potée de haricots verts.
- **Asio** (Asia), n. pr. Asie, une des cinq parties du monde, située presque entièrement dans l'hémisphère Nord.
- **Asio Minuro** (Minura) = Asie Mineure, nom que donnaient les Anciens à la partie occidentale de l'Asie au sud de la mer Noire, appelée aussi Anatolie.
- **Asmatique**, adj. Asthmatique, relatif à l'asthme : Touts asmatico = Toux asthmatique. – adj. et n. Atteint d'asthme : Mamai qu'èro 'smatico = Maman était asthmatique. Souenhá u asmatique = Soigner un asthmatique.
- **Asme**, m. Asthme, affection respiratoire en rapport avec le rétrécissement du calibre des bronches : Soufrí d'asme = Souffrir d'asthme.
- **Asmodè** (Asmodè), n. pr. Asmodée, démon de la Sensualité et de l'Amour impur, dans le Livre de Tobie.
- **Asoto** (asòta), m. Azote, gaz qui constitue environ les quatre cinquièmes de l'air. *Asoto liquide = Azote liquide. Cicle de l'asoto = Cycle de l'azote, cycle de transformations grâce auxquelles l'azote circule entre les règnes minéral, végétal et animal.
- **Asoutí** (asontir) Qu'asounteishi, v. tr. Tancer vertement en public : Perqué m'asoutires al miech de la plaço ? = Pourquoi m'as-tu tancé au milieu de la place ? Syn. v. *agantá*.
- **Asoutat** (asotat), adj. Azoté, qui contient de l'azote : Engrais asoutat = Engrais azoté.
- **Aspèct**, m. Aspect, apparence, extérieur d'une personne ou d'une chose : U ome d'aspèct sebère = Un homme à l'aspect sévère. Uo campanho d'aspèct plaisent = Une campagne à l'aspect riant. Syn. *aire, aparenço, deforo*.
- **Asperjá** (asperjar), v. tr. Asperger, mouiller en projetant un liquide sous forme de pluie : Asperjá uo planto = Asperger une plante.
- **Aspèrjo** (aspèrja), f. Asperge, plante potagère. – Pour : Asperge = Personne maigre et très grande (fig. et fam.), v. *despenjolom, despenjotripes*.

- **Aspersiou** (aspersion), f. Aspersion, action d'asperger : Ranimá coualcu amb aspersious d'aiouo fredo = Ranimer quelqu'un par des aspersions d'eau froide. – Action de jeter de l'eau bénite dans une cérémonie religieuse : L'aspersiou de la caisho = L'aspersion du cercueil. *Batêmo per aspersion = Baptême par aspersion, baptême conféré en aspergeant d'eau les catéchumènes.
- **Aspic**, m. Aspic, vipère des lieux secs et pierreux.
- **Aspirá** (aspirar), v. tr. Aspirer, absorber (l'air, un parfum, etc...) par les voies respiratoires : Aspirá l'aire fresc a pleis palmous = Aspirer l'air frais à pleins poumons. Aspirá etèr = Inhaler de l'éther. – Attirer en créant un vide partiel : La poumpo qu'aspiro l'aiouo = La pompe aspire l'eau. – Pour Aspirer la vie par tous les sens (fig.), *absourbá*. – Emettre un son en l'accompagnant d'un souffle nettement perçu. – v. tr. ind. (a). Etre porté vers une chose ou une action par un profond désir : Aspirá al bounur = Aspirer au bonheur.
- **Aspiraciou** (aspiracion), f. Aspiration, action d'aspirer : Eishulebá la poutirino an fèn granos aspiraciou = Soulever sa poitrine en faisant de fortes aspirations. L'aspiraciou de l'aiouo dedéns uo poumpo = L'aspiration de l'eau dans une pompe. L'aspiraciou d'uo drogo = L'inhalation d'une drogue. – Action d'émettre un son en l'accompagnant d'un souffle distinctement perçu. – Période pendant laquelle un cylindre de moteur aspire les gaz combustibles : L'aspiraciou que segueish l'admissiou = L'aspiration suit l'admission. – Pour : L'aspiration à la justice sociale ; l'aspiration au calme (fig.), v. *recèrco de, recerco de*. *Mouboment d'aspiraciou = Mouvement aspiratoire.
- **Aspirant**, adj. Aspirant, qui aspire : Poumpo aspiranto = Pompe aspirante. – m. Grade précédant celui de sous-lieutenant. Pour : Aspirant à un poste, v. *candidat*.
- **Aspirat**, adj. Aspiré, se dit de tout son émis avec une aspiration.
- **Aspiratou** (aspirator), m. Aspirateur, nom donné à divers appareils dont le rôle est d'aspirer les fluides ou les poussières : U aspiratou-balejo = Un aspirateur-balai.
- **Aspirino** (aspirina), f. Aspirine : Souenhá l'sèou mal de cap amb aspirino = Soigner sa migraine avec de l'aspirine.
- **Aspou** (aspor), m. Buse, oiseau rapace. Syn. *aglo, astou*. – Pour : Buse = Personne bête, v. *ase, bourricou*.
- **Aspre**, adj. Apre, âcre, qui produit une sensation désagréable au goût : Poumos aspros = Des pomme âpres. – Pour : Une âpre discussion, v. *bioulent*.
- **Aspro** (aspra), f. Grosse branche fichée en terre, sur laquelle on faisait sécher le regain pour éviter qu'il ne fermente.
- **Assadoulá** (assadolar), v. tr. Rassasier, gorger de nourriture. Syn. *afartá* (v. ce mot) – Assadoulá's (assadolá's), v. pr. Se gaver. Syn. *afartá's*.
- **Assagí** (assagir) Qu'assageishi, v. tr. Assagir, rendre sage : Le malur qu'assageish l'ome = Le malheur assagit l'homme. v. aussi *doundá*. – Pour : Le temps assagit les passions (fig.), v. *calmá*. – Assagí's, v. pr. S'assagir, se ranger, devenir sage : Assagí's amb l'atge = S'assagir avec l'âge. Syn. *calmá's*.
- **Assamblá** (assamblar), v. tr. Assembler, mettre ensemble, réunir des choses qui étaient isolées, éparées, séparées : Assamblá las fouelhos d'un libe = Assembler les feuilles d'un livre. – Réunir des pièces, des objets pour composer un tout : Assamblá las pèços d'un joc de coustrutsiou = Assembler les pièces d'un jeu de construction. Syn. dans les deux cas, *reuní*. – Coudre ensemble les parties d'un vêtement : Assamblá las pèços d'uo bèsto = Assembler les pièces d'une veste. – Fig. Réunir, combiner : Assamblá las idèos = Assembler les idées. – Assamblá's (assamblá's), v. pr. S'assembler, se réunir : Les que's semblon que s'assamblon = Qui se ressemble s'assemble. Syn. *reuní's*.
- **Assamblado** (assamblada), f. Assemblée, réunion, dans un même lieu, d'un nombre plus ou moins considérable de personnes : Que parlèc an presenço d'uo noumbrouso assamblado = Il a parlé en présence d'une nombreuse assemblée. Syn. *assistenço, public*. – Réunion de personnes convoquées pour délibérer ensemble en vue de prendre certaines décisions : Assamblado generalo = Assemblée générale. Assamblado legislatibo = Assemblée législative. *Assamblado des abesques de Franço = Assemblée de l'épiscopat français, réunion annuelle des évêques de France. Assamblado generalo estraordinario = Assemblée générale extraordinaire.
- **Assamblado naciounalo** = Assemblée nationale, dénomination donnée depuis 1946 à l'Assemblée législative, qui avec le Sénat, constitue le Parlement français.

- **Assamblatge**, m. Assemblage, action de réunir des pièces faites pour s'adapter l'une à l'autre, de façon à composer un tout : Fè l'assamblatge d'un fust = Procéder à l'assemblage d'une charpente en bois. – Résultat de cette action : Un mot qu'é u assamblatge de letros = Un mot est un assemblage de lettres. Syn. *reuniou*. – Opération qui consiste à réunir les différentes pièces d'un vêtement à confectionner. – Obtention d'un vin homogène par réunion des vins d'un même cru : Bí que proubié d'u assamblatge = Vin qui provient d'un assemblage.
- **Assasouná** (assasonar), v. tr. fam. Assaisonner, passer un savon, maltraiter en paroles ou en actes : Que's fic assasouná pel patrou = Il s'est fait sonner les cloches par son patron. Syn. v. *agantá, cantá Manoun, destapá las aourelhos*. – Pour : assaisonner un mets, v. *assesouná*.
- **Assassín** (assassin), m. et adj. Assassin, celui qui attende avec préméditation à la vie d'un être humain : Arrestá u assassín = Arrêter un assassin. – Qui a commis un assassinat ou qui a servi à le perpétrer : Uo má assassino = Une main assassine. U acte assassín = Un acte homicide. Assassín de sam pai = Parricide ; Assassín de soun frai = Fratricide. Pour : Une œillade assassine, v. *prouboucant*.
- **Assassiná** (assassinar), v. tr. Assassiner, tuer avec préméditation : Fè assassiná u ennemic = Faire assassiner un ennemi.
- **Assassinat**, m. Assassinat, homicide, meurtre commis avec préméditation : Las bictimos d'u assassinat = Les victimes d'un assassinat. – Pour : L'assassinat des libertés, v. *supressiou*.
- **Assegurá** (assegurar), v. tr. Assurer, affirmer, certifier une chose : Que m'assegurèc que bierio = Il m'assura qu'il viendrait. Syn. *afirmá*. – Rendre quelqu'un sûr de quelque chose : Assegurá coualcu de la sébo sempatio = Assurer quelqu'un de sa sympathie. – En alpinisme, utiliser une corde pour éviter les chutes. Syn. dans tous les cas, *assurá*.
- **Assení** (assenir) Qu'asseneishi, v. tr. Assainir, rendre sain, faire disparaître les causes d'insalubrité : Assení uo tèrro de moulèros = Assainir une terre marécageuse. Pour : Assainir l'atmosphère trouble d'un procès (fig.), v. *purifíá* ; assainir la monnaie, v. *estabilisá*.
- **Assenissoment** (assenissament), m. Assainissement, action d'assainir ; état de ce qui est assaini : L'assenissoment d'u espital = L'assainissement d'un hôpital. Pour : L'assainissement des mœurs, v. *purificaciou*.
- **Assereá's** (assereá's), v. pr. S'éclaircir, en parlant du temps : Que s'assereo = Le temps s'éclaircit. Pour : Sa colère s'est apaisée, v. *calmá's*. – Pour : Rasséréner un exalté ; apaiser l'impatience de quelqu'un, v. *calmá*.
- **Assermentá** (assermentar), v. tr. Assermenter, faire prêter serment : Assermentá un fountsiounari = Assermenter un fonctionnaire.
- **Assermentat**, adj. Assermenté qui a prêté serment pout l'exercice d'une fonction publique : Gardo assermentat = Garde assermenté. – Qui a prêté serment devant le tribunal avant de témoigner à la barre ou d'y exprimer un avis : Espèrs, temouèn assermentat = Expert, témoin assermenté. *Abesque, curé, pastou assermentat = Evêque, curé, prêtre assermenté, ceux qui, en 1790, avaient prêté serment à la Constitution civile du clergé.
- **Assèse** (assèser), v. tr. surtout utilisé dans les hameaux. Asseoir, en parlant d'une personne, mettre sur son séant : Assese uo mainado aishús uo cadìero = Asseoir un enfant sur une chaise. Syn. *assietá*. – Pour : Asseoir un gouvernement, v. *afourtí* ; réputation bien assise ; asseoir l'impôt sur le revenu v. *establí* ; asseoir quelqu'un par une nouvelle imprévue, v. *espoustouflá, estoumacá*. – Assese's, v. pr. S'asseoir, se mettre sur son séant : Assese's pel sol = S'asseoir par terre. Syn. *assietá's*. – Pour : S'asseoir dans le fauteuil présidentiel (fig.), v. *oucupá*.
- **Assesouná** (assesonar), v. tr. Assaisonner, accomoder les aliments avec des ingrédients propres à en relever le goût : Assesouná uo salado = Assaisonner une salade. – Servir à relever le goût de : La sal qu'assesouno 'ls aliments = Le sel assaisonne nos aliments. – Pour : Assaisonner un discours de mots d'esprit (fig.), v. *ourná, pará* ; assaisonner quelqu'un (pop), v. *assasouná*.
- **Assesounoment** (assasonament), m. Assaisonnement, action, manière d'assaisonner les mets : Cargá's de l'assesounoment d'un plat = Se charger de l'assaisonnement d'un plat. – Ce dont on se sert pour assaisonner les aliments : La sal, l'oli, le binagre e d'aoutis coundiments que serbeishen d'assesounoments = Le sel, l'huile, le vinaigre et d'autres condiments servent d'assaisonnements.
- **Assessou** (assessor), m. Assesseur, celui qui est adjoint, dans certains cas déterminés, à un magistrat, à un fonctionnaire, à quelqu'un qui exerce une autorité, pour l'aider dans ses fonctions et le remplacer au besoin : Le jutge e 'ls sèbis assessous = Le juge et ses assesseurs.

- **Assietá** (assietar), v. tr. surtout utilisé au village. Asseoir. Syn. *assese* (v. ce mot). Pour : Asseoir une statue sur son socle, v. *mete, plaçá, paousá*. – Assietá's (assietá's), v. pr. S'asseoir : Assieto't uo 'stouno ! = Assieds-toi un moment ! – Se mettre sur son séant (à partir d'une position couchée). Syn. dans les deux cas *assese's*.
- **Assietjá** (assietjar), v. tr. Assiéger, faire le siège de : Assietjá uo bilo = Assiéger une ville. – Entourer en s'efforçant de pénétrer : La foulo qu'assietjabo las grilhos del castèl = La foule assiégeait les grilles du château. – Pour : Un navire assiégé par les glaces, v. *prene* ; être assiégé de sombres pensées (fig.), v. *turmentá*.
- **Assietjat**, adj. et n. Assiégé, qui se trouve dans la place au moment du siège : Coumunicá amb les assietjadis = Communiquer avec les assiégés.
- **Assièto** (assièta), f. gall. Assiette. v. *sièto*. Pour : Assiette de l'impôt, v. *baso de calcul* ; n'être pas dans son assiette, v. *abé pinhos*.
- **Assimétrique**, adj. Asymétrique, sans symétrie : Barros assimetricos = Barres asymétriques.
- **Assimilá** (assimilar), v. tr. Assimiler, considérer comme semblable : Assimilá un cas a u aoute = Assimiler un cas à un autre. – Intégrer des personnes à un groupe social : Assimilá immigrants = Assimiler des immigrants. Pour : Les penchants honteux assimilent l'homme à la bête, v. *fè semblá*. – Fig. Pénétrer à fond par l'étude, la réflexion : Assimilá couneshenços, idèos = Assimiler des connaissances, des idées. – Biol. Transformer les aliments par assimilation. – Par extens. Digérer, absorber : Aliments de mal assimilá = Aliments difficiles à assimiler. On dira plutôt *digerá*. – Assimilá's (assimilá's), v. pr. S'assimiler, devenir semblable : Aquelis estrangès que soun parfètoment assimiladis as abitants = Ces étrangers sont parfaitement assimilés aux habitants. Syn. plus courant *barrejá's*. – S'appropriier, faire sien : L'ome que's pot assimilá tout ço qu'aprén = L'homme peut s'assimiler tout ce qu'il apprend. – Etre converti en la substance de : Us couantis aliments que s'assimilon mès faciloment que d'aoutis = Certains aliments s'assimilent plus facilement que d'autres. Pour : S'assimiler aux grands hommes, v. *coumpará's, eignalá's*.
- **Assimilable**, adj. Assimilable, qui peut être assimilé : Uo substenço assimilablo = Une substance assimilable. Pour : Des situations qui ne sont pas assimilables l'une à l'autre, v. *coumparable*. – Qui peut être retenu : Couneishenços assimilablos = Des connaissances assimilables.
- **Assimilaciou** (assimilacion), f. Assimilation, amalgame, action de rapprocher des personnes ou des choses en les présentant comme semblables : Assimilaciou 'njourioso = Assimilation injurieuse. – Action de rendre ou de devenir semblable : L'assimilaciou de las abitudos a l'ambirounoment = L'assimilation des habitudes au milieu. – Action de faire siennes les connaissances acquises : La memouèro qu'ajudo pla à la facultat d'assimilaciou = La mémoire aide beaucoup à la faculté d'assimilation. – Modification apportée à l'articulation d'un phonème par le phonème voisin : L'expressiou : « *J'ac boli* » que presento uo assimilaciou del « *c* » an « *b* » pusque's prounonço : « *J'ab boli* ». – Fonction caractéristique des êtres vivants, qui consiste à transformer en leur propre substance des molécules étrangères.
- **Assimilat**, n. Assimilé, personne qui a le statut d'une catégorie donnée sans en avoir le titre : Fountsiounaris e assimiladis = Fonctionnaires et assimilés.
- **Assinhá** (assinhar), v. tr. Assigner, fixer pour attribuer ou donner en partage : Assinhá un but, uo plaço a coualcu = Assigner un but, une place à quelqu'un. Syn. plus courants *atribuá, dá, fitsá*. – Sommer par un exploit de comparaître devant le juge : Assinhá un besí an justicio = Assigner un voisin en justice. Syn. plus usuel *citá*.
- **Assinhaciou** (assinhacion), f. Assignation, citation à comparaître en justice : Assinhaciou debant le jutge = Assignation devant le juge. Syn. *citaciou*. Pour : L'assignation d'une place, d'un rôle, v. *atribuciou*. *Assinhaciou a residenço = Assignation à résidence.
- **Assinhat**, adj. et n. Assigné, qui a reçu une assignation : Assinhat a residenço = Assigné à résidence
- **Assinhat**, m. Assignat, billet émis en France de 1789 à 1796, non convertible en espèces, mais remboursable sur le produit de la vente des biens nationaux.
- **Assinibouèns** (Assiniboèns), n. pr. Assiniboins, Indiens de la famille des Sioux, qui habitent auj. les régions de l'Alberta et le Montana.
- **Assios** (assias), f. pl. Allant, entrain, goût : Aoué que n'é cap assios andá re = Aujourd'hui, je n'ai de goût pour rien. Syn. *bam*.

— **Assirièn**, adj. et n. Assyrien, relatif à l'Assyrie ; habitant ou originaire de l'Assyrie. – m. Dialecte akkadien parlé en Assyrie.

— **Assirio** (Assiria), n. pr. Assyrie, empire mésopotamien qui, du 20^{ème} s. au 7^{ème} s. avant J.-C., domina épisodiquement l'Orient ancien.

— **Assiso** (assisa), f. Assise, rang d'éléments accolés : Uo assiso de bricos, de pèiros = Une assise de briques, de pierres. – Couche géologique d'âge déterminé, pouvant servir de repère. – Bot. Couche de cellules. Pour : Donner de l'assise à une doctrine (fig.), v. *baso, fundament*. – Assisos, f. pl. Assises, séances tenues par des magistrats, pour juger les crimes ; lieu où se tiennent ces séances : Court d'assisos = Cour d'assises, juridiction chargée de juger les crimes. Syn. *assisos*. – Congrès d'un mouvement, d'un parti politique, d'un syndicat, etc... – Au Moyen Age, assemblées principalement judiciaires, plaids.

— **Assistá** (assistar) v. tr. ind. (a). Assister, être présent : Assistá a l'oufici = Assister à l'office. – Pour : Il s'est fait assister par un spécialiste ; assister un malheureux, v. surtout *ajudá*. – Prêter en justice son ministère : Assistá d'oufici u acusat = Assister d'office un accusé. *Assistá un criminel, un malaout = Assister un criminel, un malade, en parlant du prêtre, l'exhorter à mourir en chrétien et le fortifier contre les angoisses de la mort. Diou bous assiste ! Diou t'assiste ! = A vos souhaits ! A tes souhaits ! (A l'adresse de quelqu'un qui vient d'éternuer).

— **Assistat**, n. Assisté, personne qui bénéficie de l'assistance judiciaire ou de l'aide sociale.

— **Assistenço** (assistença), f. Assistance, action d'assister à quelque chose : L'assistenço a uo ceremounio = L'assistance à une cérémonie. – Assemblée, auditoire : Uo noumbrouso assistenço = Une nombreuse assistance. Syn. *assamblado, public*. – Pour : Prêter assistance à une personne en danger, v. *ajudo, secours*. *Assistenço judiciario = Assistance judiciaire. Assistenço publico = Assistance publique. Assistenço regulièro as ouficiais = Assiduité aux offices. Mainado de l'assistenço = Enfant de l'assistance (publique). Refús d'assistenço, v. *refús*.

— **Assistent**, n. et adj. Assistant, personne qui en assiste une autre pour la seconder : Medací assistent = Médecin assistant. – Dans l'enseignement secondaire, professeur auxiliaire de nationalité étrangère, adjoint, dans les lycées, aux professeurs de langues vivantes. – Dans l'enseignement supérieur, professeur de l'enseignement secondaire adjoint aux professeurs de faculté pour la préparation et la correction des travaux pratiques. – Prêtre qui se tient à côté d'un nouvel ordonné pendant sa première messe solennelle. – Chanoine qui assiste l'évêque officiant pendant la célébration de la messe pontificale. – Dans certaines communautés, religieux, conseiller du supérieur général. – Adjoint d'un technicien de cinéma. *Assistent soucial, assistento soucialo = Assistant social, assistante sociale. Assistento de pouliço = Assistante de police. – Assistents, m. pl. Assistants, ceux qui assistent à une réunion, à une cérémonie, à un discours, etc... : Recebe las felicitacios des assistents = Recueillir les applaudissements des assistants. Syn. *assistenço, public*.

— **Assouciá** (associar), v. tr. Associer, faire participer à son travail, à son pouvoir, etc... : Assouciá touti 'ls amics a la sèbo reussito = Associer tous ses amis à sa réussite. – Adjoindre : Que li an assouciat un gafet = On lui a associé un apprenti. – Mettre en accord, rendre solidaire ; réunir un ensemble : Assouciá partits an uo enterpreso coumuno = Associer des partis dans une entreprise commune. – Unir, joindre : Assouciá soubenirs = Associer des souvenirs. – Assouciá's (associà's), v. pr. S'associer, entrer en société, en alliance : Dus Estats que s'assoucion = Deux Etats qui s'associent. – S'accorder, s'allier : Eleganço que s'assoucio a la boutat = Elégance qui s'associe à la beauté. – Fig. Se joindre, se déclarer solidaire de : Que s'assoucièc a la nosto decisiou = Il s'est associé à notre décision. Assouciá's a la peno de coualcu = S'associer, prendre part à la peine de quelqu'un.

— **Assouciaciou** (associacion), f. Association, action d'associer, de s'associer : Demandá l'assouciaciou de toutos las bounos boulentats = Demander l'association de toutes les bonnes volontés. – Réunion de plusieurs personnes pour un but ou un intérêt commun : Assouciaciou culturèlo, poulitico = Association culturelle, politique. Assouciaciou de coumedièns = Confrérie de comédiens. L'assouciaciou deboto de Sent-Bincéns-de-Pol = La pieuse confrérie de Saint-Vincent-de-Paul. – Réunion de choses diverses pour produire un effet unique : Uo assouciaciou de coulous = Une association de couleurs. – Ancienne appellation du football. *Assouciaciou an participaciou = Association en participation, forme particulière de société commerciale. Assouciaciou de las idèos = Association des idées, fait psychologique consistant en ce qu'une idée, ou une image, en évoque une

autre. Assouciaciou d'utilitat publico = Association d'utilité publique. Assouciaciou sendicalo = Association syndicale.

— **Assouciat** (associat), adj. et n. Associé, personne qui partage les activités d'une autre : Delegá 'ls sèbis poudés a uo assouciado = Déléguer ses pouvoirs à une associée. – Sociétaire, membre d'une société civile ou commerciale ou d'une association. – Dans quelques académies, membre qui participe aux travaux sans jouir des mêmes privilèges que les membres titulaires.

— **Assoulelhá** (assolelhar), v. tr. Exposer au soleil : Assoulelhá aourelhetos aishul balet = Exposer des giroles au soleil sur le balcon. Syn. *ensoulelhá*. – Asoulelhá's (assolelhá's), v. pr. Prendre le soleil, s'exposer au soleil pour bronzer. Syn. *apará l'soulelh*.

— **Assoulidá** (assolidar), v. tr. Consolider, affermir, donner de la solidité : Assoulidá uo pareit = Consolider un mur. Syn. *afourtí, cunhá*. – Pour : Consolider, affermir une amitié, un régime (fig.), v. *afourtí*.

— **Assoumá** (assomar), v. tr. Assommer, tuer avec quelque chose de pesant : Assoumá un bióou amb uo masso = Assommer un bœuf avec une masse. – Frapper d'un coup qui renverse et étourdit : Que recebéc un cop de punh que l'assouméc = Il reçut un coup de poing qui l'a assommé. Pour : Une chaleur qui assomme (fig.), v. *abrutí* ; assommer quelqu'un de questions (fig. et fam.), v. *esfastiá*.

— **Assoumbrí** (assombrir) Qu'assoumbreishi, v. tr. peu usité. Assombrir, rendre plus foncé : Assoumbrí uo coulou, uo 'stofu = Assombrir une couleur, un tissu. On dira plutôt *fè mès founçat, founçá*. Pour : La mort de son fils a assombri ses dernières années, v. *atristá* ; le ciel s'assombrit, v. *embroumá's* ; s'assombrir, en parlant d'une personne, v. *atristá's*.

— **Assoumouèr** (assomoèr), m. Assommoir, instrument propre à assommer. – Pop. Jadis, débit de boissons de dernière catégorie.

— **Assoumpciou** (Assompcion), n. pr. Assomption, enlèvement de la Vierge dans le ciel. Fête célébrant cet événement (15 août). – Œuvre d'art le représentant : Uo Assoumpciou de Rubens = Une assumption de Rubens.

— **Assoumpciounisto** (assompcionista), m. Assomptionniste, membre d'une congrégation religieuse d'hommes fondée en 1845.

— **Assounciou** (Assoncion), n. pr. Asuncion, capitale du Paraguay, sur le río Paraguay.

— **Assouplí** (assopllir) Qu'assoupleishi, v. tr. Assouplir, rendre souple : La gimnastico qu'assoupleish les muscles = La gymnastique assouplit les muscles. – Pour : Le gouvernement a assoupli les mesures fiscales, v. *adoucí*. – Assouplí's, v. pr. S'assouplir : Assouplí's an fèn ginnastico = S'assouplir par la pratique de la gymnastique. – Pour : Les règles du commerce international s'assouplissent, v. *liberalisá's*.

— **Assouplissement** (assoplissement), m. Assouplissement, action d'assouplir : Edsercicis d'assouplissement = Exercices d'assouplissement. – Pour : Assouplissement du caractère, v. *adoucissement*.

— **Assour** (Assor), n. pr. Assour, première capitale et ville sainte de l'Assyrie, sur le Tigre.

— **Assour**, n. pr. Assour, dieu principal de la ville du même nom, puis de l'Assyrie.

— **Assourdí** (assordir) Qu'assourdeishi, v. tr. Assourdir, rendre comme sourd par l'excès de bruit : Le trouit que l'abio assourdit = Le tonnerre l'avait assourdi. – Pour : La neige assourdit les bruits, v. *amourti, amourtousí*. v. aussi *clouc*. Pour : Assourdir = Casser les oreilles, v. *eishourdá*.

— **Assourtí** (assortir) Qu'assourteishi, v. tr. Assortir, joindre, mettre ensemble des personnes ou des choses qui ont entre elles des rapports de convenance : Assourtí un parelh de baishes = Assortir une paire de bas. – Fournir d'articles, de marchandises : Les groussistos qu'assourteishen le coumèrce de detalh = Les grossistes assortissent le commerce de détail. Syn. *fourní*. – Pour : Ces couleurs s'assortissent, v. *armounisá's, maridá's* ; son chapeau s'assortit à son tailleur, v. *èste assourtit* ; tout son discours s'assortit de répliques tragiques, v. *acoupanhá's*.

— **Assourtiment** (assortiment), m. Assortiment, assemblage de certaines choses qui doivent aller ensemble : U assourtiment de coulous = Un assortiment de couleurs. U assourtiment de peros = Un choix de poires. – Collection de marchandises de même genre : U assourtiment de baishèro = Un assortiment de vaisselle. – Ensemble d'articles formant un tout et se vendant simultanément : U assourtiment de dantèlos = Un assortiment de dentelles. – Plat garni de divers mets. *Librerio d'assourtiment = Librairie d'assortiment, librairie qui vend toutes sortes de livres provenant de divers éditeurs.

- **Assourtit** (assortit), adj. Assorti, adapté, approprié à : Uo crabato assourtido al coustume = Une cravate assortie au costume. – Dont l'union est harmonieuse : Fiançadis assourtidis = Des fiancés assortis. – Qui est pourvu de tout le nécessaire : Un magasin pla assourtit = Un magasin bien assorti. Syn. *aproubesit*. – Composé d'éléments variés : Entrados assourtidos = Des hors-d'oeuvres assortis.
- **Assuerús**, n. pr. Assuérus, nom biblique du roi perse Xersès 1^{er}, cité dans le *livre d'Esther*.
- **Assurá** (assurar), v. tr. Assurer. Rendre une chose certaine, en permettre la réalisation : Assurá la pats, le bounur de coualcu = Assurer la paix, le bonheur de quelqu'un. – Prendre des moyens sûrs pour qu'une chose ne manque pas ; pourvoir à : Assurá l'rabitalhoment d'uo bilo = Assurer le ravitaillement d'une ville. Assurá 'ls besounhs de la familho = Pourvoir, subvenir aux besoins de sa famille. Assurá uo permanenço = Assurer une permanence. – Faire garantir ses biens, garantir quelqu'un contre certains risques, moyennant le paiement d'une somme convenue : Assurá l'moubiliè countro l'foc = Assurer son mobilier contre l'incendie. Assurá l'equipatge d'un batèou = Assurer l'équipage d'un navire. – Affirmer, certifier une chose : Que li assurè qu'èro uo illusiou = Je lui assurai que c'était une illusion. Syn. *afirmá, assegurá*. – Rendre quelqu'un sûr de quelque chose = Assurá coualcu de la sèbo amiatat = Assurer quelqu'un de son amitié. Syn. *assegurá*. – En alpinisme, utiliser une corde pour éviter les chutes. Syn. *assegurá, estacá*. Pour : Assurer un volet, v. *fitsá, fè tié*. *Tourná assurá uo maisou = Réassurer une maison. – Assurá's (assurá's), v. pr. S'assurer, se garantir l'appui de quelqu'un : Assurá's un puissent proutectou = S'assurer un puissant protecteur. – Se garantir l'usage de quelque chose ; Assurá's l'ajudo d'u amic = S'assurer le concours d'un ami. – Rechercher la preuve ; se procurer la certitude : Assurá's que nou i-a dangè = S'assurer qu'il n'y a pas de danger.
- **Assurable**, adj. Assurable, qui peut être assuré : Le bestia malaout n'é cap assurable = Le bétail malade n'est pas assurable. On dira plutôt *que nous pot assurá*.
- **Assuraire**, n. Assureur, celui qui prend les risques à sa charge dans un contrat d'assurances.
- **Assurat**, n. Personne qui est garantie par un contrat d'assurance : Sinnaturo de l'assurat = Signature de l'assuré. – Pour : Parler d'une voix assurée, v. *fèrme* ; c'est un succès assuré, v. *certèn* ; une retraite assurée, v. *segur, sur*.
- **Assurenço** (assurença), f. Assurance, action d'assurer ; promesse formelle : Dá assurenços de sa bouno boulentat = Donner des assurances de sa bonne volonté. – Pour : Le diplôme n'est pas toujours une assurance de la valeur, v. *probo* ; j'ai l'assurance que vous réussirez, v. *certitudo* ; s'avancer avec assurance, v. *aploum*. – Garantie accordée par un assureur à un assuré : Assurenço countro l'foc = Assurance contre l'incendie. – S'emploie dans les formules de politesse, à la fin des lettres : Que bous prègui de crese a l'assurenço de la mèbo counsideraciou, etc... = Je vous prie de croire à l'assurance de ma considération, etc... – En alpinisme, ensemble des procédés qui permettent de progresser avec le minimum de risques. *Assurenço credit = Assurance crédit, opération d'assurance garantissant un créancier contre le risque de non-paiement de la part de son débiteur. Assurenços soucialos = Assurances sociales. Renoubèloment d'uo assurenço = Réassurance.
- **Astartè**, n. pr. Astarté. v. *Ashtart*.
- **Astèr**, m. Aster, vendangeuse, plante souvent cultivée pour ses fleurs décoratives aux coloris variés. Syn. plus idiomatique *flou de sent-Matiou*.
- **Astianats** (Astianax), n. pr. Astyanax, fils d'Hector et d'Andromaque. Ulysse le précipita du haut des murs de Troie.
- **Asticá** (asticar), v. tr. Astiquer, briquer, faire briller en frottant : Asticá couires = Astiquer des cuivres. Syn. plus usuel *fè luse*. – Pour : S'astiquer (fam.), faire une toilette soignée, v. *deirounhá's, descoudená's, descarrassá's, escurá's*.
- **Asticatge**, m. Asticage, briquage, action d'astiquer : L'asticatge des pairols = L'astiquage des chaudrons.
- **Asticot** (asticòt), m. Asticot, larve de la mouche : Defenso de pescá a (amb) l'asticot = Défense de pêcher à l'asticot.
- **Asto** (asta), f. Manche de la faux : Prene l'dalh per l'asto = Prendre la faux par le manche. – Squelette, charpente du corps : Ome qu'a uo asto soulido = Homme qui a une charpente solide. *Abé asto = Etre bien charpenté, en parlant d'un homme ou d'un animal ; avoir une belle carrure, une puissante ossature, être trapu, en parlant d'un homme.

- **Astou** (astor) (Certains hameaux), m. Buse, rapace. v. aussi *aglo, aspou*. *Astou ! ou ! ou !, interj. Cri poussé pour éloigner les oiseaux de proie menaçant la volaille ou pour signaler leur présence aux gens du village (Tartein).
- **Astracán** (astracan), m. Astrakan, fourrure de jeune agneau d'Asie à poil frisé : Un col d'astracán = Un col d'astrakan.
- **Astre**, m. Astre, corps céleste naturel : Oubserbá 'ls astres = Observer les astres. – Corps céleste en tant qu'il est supposé exercer une influence sur la vie des hommes : Crese a l'enfluenço des astres = Croire à l'influence des astres. – Fig. Symbole de l'éclat, de la beauté : Poulit coum'u astre = Beau comme un astre. – Poét. L'astre del dio = L'astre du jour, le Soleil. L'astre de las niets, l'astre d'argent = L'astre des nuits, l'astre nocturne, l'astre d'argent, la Lune. *Des astres = Astral : Las enfluencos des astres = L'influence astrale.
- **Astrè**, n. pr. Myth. gr. Astrée, divinité qui répandait la justice et la vertu sur la Terre au temps de l'Age d'or.
- **Astrologio** (astròlogia), f. Astrologie, art divinatoire basé sur l'observation des astres, qui cherche à démontrer leur influence présumée sur la destinée humaine
- **Astrologique** (astròlogique), adj. Astrologique, relatif à l'astrologie : Preditsious astrologicos = Prédiction astrologiques. *Figuro astrologico = Figure astrologique, description de l'aspect général des astres au-dessus de l'horizon au moment de l'observation.
- **Astrologo** (astròloga), m. Astrologue, personne qui s'adonne à l'astrologie : Counsultá u astrologo = Consulter un astrologue.
- **Astronomicoment** (astrònicament) (Village), adv. Astronomiquement, du point de vue astronomique. v. aussi *astrounoumicoment*.
- **Astronomio** (astrònòmia) (Village), f. Astronomie, science qui a pour objet l'étude de l'Univers. – Branche de cette science qui a pour objet la connaissance spéciale d'une classe de corps célestes : L'astronomio de las coumetos, de las planetos = L'astronomie cométaire, planétaire. – Ouvrage traitant de cette science. – Ensemble des connaissances astronomiques d'un peuple ou d'un individu : L'astronomio des Shinouèsis = L'astronomie des Chinois. v. aussi *astrounoumio*.
- **Astronomique** (astrònmique, (Village), adj. Astronomique. Syn. *astrounoumique* (v. ce mot.)
- **Astronomo** (astrònòma) (Village), m. Astronome, spécialiste des calculs et des études sur les mouvements et la structure des astres. v. aussi *astrounoumo*
- **Astrounoumicoment** (astronomicament) (Hameaux), adv. Astronomiquement, suivant les lois de l'astronomie. v. aussi *astronomicoment*.
- **Astrounoumio** (astronomia) (Hameaux), f. Astronomie. v. aussi *astronomio*.
- **Astrounoumique** (astronomique) (Hameaux), adv. Astronomique, relatif à l'astronomie : Descoubèrtos astrounoumicos = Découvertes astronomiques. – Pour : Prix astronomiques (fig), v. *fol*. v. aussi *astronomique*.
- **Astrounoumo** (astronoma) (Hameaux), m. Astronome. v. aussi *astronomo*.
- **Astronotico** (astrònòtica) (Village), f. Astronautique, science et technique de la navigation dans l'espace. v. aussi *astronoutico*.
- **Astronoto** (astrònòta), n. Astronaute, pilote ou passager d'un engin spatial : Les prumèris astronotos = Les premiers astronautes. Syn. *cosmonoto*.
- **Astronoutico** (astrònòtica) (Hameaux), f. Astronautique. v. aussi *astronoutico*.
- **Astucious** (astuciós), adj. Astucieux, malin, adroit et rusé en même temps : U aboucat astucious = Un avocat astucieux. – Habile, ingénieux : Respounso astucioso = Réponse astucieuse. Syn. dans les deux cas *engenhous, fi*.
- **Astuciousoment** (astuciosament), adv. Astucieusement, de façon astucieuse : Respoune astuciousoment = Répondre astucieusement. Syn. *amb finou, engenhousoment, finoment*.
- **Astuço** (astuça), f. Astuce, manière d'agir, de parler, qui dénote de l'habileté, de la finesse : Fè probó d'astuço = Faire preuve d'astuce. Syn. *engenhousitat, finou*. – Pour : Connaître les astuces du métier, v. *ficèlos*. – Arg. scol. Plaisanterie, jeu de mots.
- **Asturien**, adj. Et n. Asturien, relatif aux Asturies ou à leurs habitants ; habitant ou originaire des Asturies. – m. Dialecte parlé dans les Asturies.
- **Asturios** (Asturias) (las), n. pr. Asturies (les), région historique du nord de l'Espagne.

- **Asur**, m. Azur, bleu clair et intense : L'azur del cèl = L'azur du ciel. Le ciel bleu : L'abioun n'èro cap qu'un punt lusent al miech de l'asur = L'avion n'était qu'un point brillant au milieu de l'azur. – Bleu anglais, azurant, produit de rinçage utilisé pour aviver l'éclat du linge en lui donnant une teinte azurée. * Costo d'Asur = Côte d'Azur.
- **Asurá** (azurar), v. tr. Azurer, donner une couleur bleu azur à : Asurá l'cèl d'un tablèu = Azurer le ciel d'un tableau. Procéder à l'azurage de : Asurá 'ls lançols = Azurer les draps.
- **Asurat**, adj. Azuré, de couleur d'azur : Papè asurat = Papier azuré.
- **Asuratge**, m. Azurage, addition d'azurant au cours du blanchiment d'un tissu, d'un papier, d'un linge, pour en aviver l'éclat : L'asuratge des moucadous = L'azurage des mouchoirs.
- **Asureèn**, adj. Azuréen, de la Côte d'Azur : Le climat asureèn = Le climat azuréen.
- **Asurpá** (asurpar), v. tr. Agripper : L'esprabalhou qu'asurpo 'ls pouletous = L'épervier saisit les poussins dans ses serres. Syn. *agafá, agantá, apiscá*.
- **Atacá** (atacar), v. tr. Attaquer, assaillir, exécuter une action offensive contre quelqu'un ou quelque chose ; commencer le combat, la guerre contre : Atacá uo armado = Attaquer une armée. ; et, absol. Que ban atacá 'ls Francesis = Les Français vont attaquer. Atacá uo banco = Braquer une banque (fam.). A cada 'stapo, les rebouldadis qu'atacabon la coulouno : A chaque étape, les révoltés attaquaient la colonne. Atacá un jutjoment = Attaquer un jugement. – Aux cartes, jouer le premier. – Pour : Attaquer quelqu'un dans un journal (fig.), v. *mete an caouso*. – Détériorer, corroder, endommager : Le rouselh qu'ataco 'l fèr = La rouille attaque le fer. Syn. *minjá, outsidá*. Pour : Le charançon attaque le bois, v. *traoucí* ; attaquer la lessive, v. *enregá*. – Fam. Commencer à manger ; entamer : Atacá l'cambajou = Attaquer le jambon. – Atacá's (atacá's), v. pr. S'attaquer, ne pas craindre d'affronter = Atacá's al prefèt = S'attaquer au préfet. – S'en prendre à : Atacá's as pribilèges = S'attaquer aux privilèges.
- **Atacable**, adj. Attaquable, qui peut être attaqué : Testament atacable = Testament attaquable.
- **Atacant**, adj. et n. Attaquant, assaillant, assiégeant, qui exécute une attaque : L'abantatge qu'apartié souenh as atacants = L'avantage appartient souvent aux attaquants. – m. Joueur qui fait partie de la ligne d'attaque dans les sports d'équipe : Passá l'baloun a u atacant = Passer le ballon à un attaquant.
- **Ataco** (ataca), f. Attaque, phase principale du combat offensif, dont le but est la conquête d'un objectif : Eisitá antram l'ataco e la defenso = Hésiter entre l'attaque et la défense. – Par extens. Action militaire visant la conquête d'un pays ou la destruction des forces adverses : L'ataco de la floto ameriquèno per l'abiociou japouneso a Pèrl Arbor = L'attaque de la flotte américaine par l'aviation japonaise à Pearl Harbor. – Accès subit d'une maladie : Ataco d'apoupletsio = Attaque d'apoplexie. – Partic. Congestion cérébrale : An fèn-se bielh, qu'é a crenhe uo ataco = En vieillissant, on peut craindre une attaque. – Opération chimique consistant à faire agir sur un métal ou sur tout autre corps un réactif approprié : L'ataco del fèr per u acide = L'attaque du fer par un acide. – Action offensive d'un joueur, d'une équipe. – Accélération soudaine d'un coureur : Ataco del fabourit a dus cent mèstres de la linho. = Attaque du favori à deux cents mètres de la ligne. – Au jeu de cartes, action de jeter la première carte. – Fig. Accusation, critique : Las atacos de l'ouposiciou = Les attaques de l'opposition. Uo ataco countro la libertat = Une atteinte à la liberté. *Angle d'ataco = Angle d'attaque. Ataco de nèrbis = Attaque de nerfs, spasme nerveux. Ca d'ataco = Chien d'attaque, chien destiné à faire lever le gros gibier. – Pour : Etre d'attaque (fam.), être vigoureux et dispos, v. *abé bam, petá l'foc* ; résister aux attaques du froid, v. *as cops de freit*.
- **Ataisá's** (ataisá's), v. pr. Se rasséréner, se calmer : Après abé fè tindá 'ls camals, l'ome que s'ataisèc = Après être sorti de ses gonds, l'homme se calma. Syn. *calmá's, tranquillejá's*.
- **Atal**, adv. Ainsi, de la sorte, de cette manière : Se cal fè atal ? = Faut-il faire ainsi ? Pour : Mon travail est terminé, ainsi je suis libre, v. *alabets, de sorto que* ; comme le soleil éclaire les ténèbres, ainsi l'étude éclaire l'ignorance, v. *de la mèmo faïçou, de la mèmo manière*. *Fam. Atal atal = Couci-couça, cahin-caha, clopin-clopant, comme ci comme ça ; tant bien que mal. Atal sio = Ainsi soit-il. E toustem atal = Et ainsi de suite. Syn. *e toustem ço mèmo, e toustem parèlh*. Ja farà atal = Ça ira comme ça, ça suffira. N'ac enteni cap atal = Je ne l'entends pas de cette oreille. Pusqu'é atal = Cela étant, dans ces conditions. Syn. *alabets*. Fam. Qu'ac disi atal = Je dis cela comme ça, sans raison précise. Syn. *istouèro, manière*. Qu'é atal andá... = Il en est ainsi pour..., c'est le cas de... Qu'é atal andá 'ls

estrangès = C'est le cas pour les étrangers. Qu'é toustem atal = C'est toujours la même chanson, le même refrain. Se nou é atal = Faute de quoi, s'il en va autrement.

— **Atalanto** (Atalanta), n. pr. Myth. gr. Atalante, vierge chasserresse, qui avait juré de n'épouser que celui qui la vaincrait à la course.

— **Ataoulá's** (ataulá's), v. pr. S'attabler, s'asseoir à une table : Ataoulá's andá dejuná = S'attabler pour prendre son petit déjeuner. Ataoulá's al restorant = S'attabler au restaurant.

— **Ataoulat** (ataulat), adj. Attablé : Embitadis ataouladis = Convives attablés.

— **Atardat**, adj. et n. Attardé, arriéré mental : Mainado atardado = Enfant attardé. Syn. *retardat*. – En retard sur son siècle : Fè figuro d'atardat andá 'ls jouesis = Faire figure d'attardé aux yeux des jeunes.

— **Atcelerá** (acelerar), v. tr. Accélérer, accroître la vitesse d'un corps en mouvement : Atcelerá l'alluro = Accélérer l'allure. – Hâter, rendre plus rapide une action commencée : L'aire de la campanho qu'atcelèro la sèbo gouarisou = L'air de la campagne accélère sa guérison. Atcelerá l'mouboment = Presser le mouvement. – Absol. Appuyer sur l'accélérateur.

— **Atceleraciou** (aceleracion), f. Accélération, action d'accélérer ; accroissement de vitesse : L'atceleraciou d'uo pèiro que ca = L'accélération d'une pierre qui tombe. Atceleraciou des trebalhs = Accélération des travaux. – Augmentation de la vitesse d'une voiture sous l'action de l'accélérateur. *Atceleraciou de la pesantou = Accélération de la pesanteur.

— **Atcelerat** (acelerat), adj. Accéléré : Deigradaciou atcelerado de la situaciou = Dégradation accélérée de la situation.

— **Atceleratou** (accelerator), adj. Accélérateur, qui accélère quelque chose, en parlant d'une force, d'un dispositif : Forço atceleratriço = Force accélératrice. – m. Organe (en général pédale ou poignée) commandant l'admission du mélange gazeux dans le moteur d'un véhicule et qui permet de faire varier la vitesse de celui-ci : Apuá aishús l'atceleratou = Appuyer sur l'accélérateur. – Appareil produisant des particules élémentaires de grande énergie, destinées à la réalisation d'expériences nucléaires. – Produit destiné à réduire la durée de prise du béton, du plâtre. – En physique et en chimie, substance qui augmente la vitesse d'une réaction.

— **Atcent** accent, m. Accent, intonation propre aux habitants d'un pays, d'une région, etc... : L'atcent del Mieddio = L'accent du Midi. Atcent pounchut, v. *pounchut*. – Inflexion de la voix pour exprimer des sentiments : Parlá a coualco amb atcents de pietat, de sempatio = Parler à quelqu'un avec des accents de pitié, de sympathie. – élévation de la voix sur l'une des syllabes d'un mot qui en contient plusieurs (v. I et II de la 1^{ère} partie). – Signe graphique qui s'écrit, dans certains cas, sur une voyelle (id.). *Pour : Mettre l'accent sur l'urgence d'une solution, v. *ensistá aishús*.

— **Atcentuá** (accentuar), v. tr. Accentuer, faire porter à une syllabe les caractéristiques de l'accent : Atcentuá courrèctoment un mot = Accentuer correctement un mot. – Mettre l'accent graphique dans l'écriture ou l'impression : Las bouièlos atcentuados = Les voyelles accentuées (á, é, è, í, ó, ú). – Prononcer d'une manière forte et expressive : Qu'atcentuo certènis mots = Il accentue certains mots. – Pour : Accentuer la pression fiscale (fig.), v. *aoumentá*. – Atcentuá's (accentuá's), v. pr. S'accentuer, devenir plus net, plus fort, plus intense : Que s'atcentuo la descentralisaciou = La décentralisation s'accentue.

— **Atcentuaciou** (accentuacion), f. Accentuation, fait d'accentuer, de s'accentuer ; son résultat : Las dificultats de l'atcentuaciou = Les difficultés de l'accentuation. – Action d'accentuer une syllabe, un mot : L'atcentuaciou del mot *carroto* qu'é aishús l'abáns-derrèro sillabo = L'accentuation du mot *carotte* est sur l'avant-dernière syllabe. – Action d'affecter d'accents certaines voyelles (á, é, è, í, ó, ú).

— **Atceptá** (acceptar), v. tr. Accepter, consentir à prendre, à recevoir ce qui est proposé : Atceptá uo demando = Agréer une demande, accéder à une demande. Atceptá un present = Accepter un cadeau. – Se montrer prêt à : Atceptá la batalho = Accepter la bataille. – Tolérer, supporter : N'atcepto cap cap de critico = Il n'accepte aucune critique. Syn. *admete, supourtá*. – S'engager à payer une lettre de change à son échéance.

— **Atceptable** (acceptable), adj. Acceptable, qui peut être accepté ; passable, dont on peut se contenter : Bí atceptable = Vin acceptable. Syn. *que pot passá, que's pot bebe*. Prêts atceptable = Prix abordable, convenable, correct, honnête. Respounso atceptablo = Réponse acceptable.

— **Atceptaciou** (acceptacion), f. Acceptation, action d'accepter, de recevoir, d'agréer : L'atceptaciou d'uo 'mbitaciou = L'acceptation d'une invitation. – Engagement irrévocable, signé et exprimé par le mot « *atceptat* » (« *accepté* »), pris par le tiré de payer la lettre de change, ou traite, à son échéance. –

Consentement d'une personne à qui une offre a été faite ou à qui la loi accorde la faculté d'opter : L'atceptaciou d'uo sutcessiou = L'acceptation d'une succession.

— **Atcès** (accès), m. peu usité. Accès, facilité plus ou moins grande d'atteindre un lieu ; entrée : Uo plajo d'atcès dificile = Une plage d'accès difficile. On dira plutôt *oun nou é de boun aná*. Fè surbelhá toutis atcèsses de la maisou = Faire surveiller tous les accès de la maison. Syn. plus courant *entrado*. – Pour : Avoir accès auprès du ministre, v. *èste an countact amb* ; cette licence donne accès à diverses carrières administratives (fig.), v. *miá* ; un livre d'un accès aisé, v. *de boun abourdá*. – Mouvement intérieur violent et passager : U atcès de coulèro = Un accès de colère. – Ensemble des troubles morbides aigus se produisant à intervalles plus ou moins réguliers : U atcès de frebe = Un accès de fièvre.

— **Atcessible** (accessible), adj. Accessible, abordable, où l'on peut atteindre : Posto atcessible a las fennos = Emploi accessible aux femmes. – Qui peut être compris du grand nombre. Syn. *abourdable*. Pour : Une plateforme rocheuse très accessible, v. *oun é de boun aná* ; une personne accessible, ouverte à la pitié (fig.), v. *sensible*.

— **Atcessiou** (accession), f. Accession. Fig. Action d'accéder, de parvenir : L'atcessiou a la proupietat = L'accession à la propriété. Atcessiou al trono = Accession au trône. Atcessiou a un grado superiur = Accession à un grade supérieur.

— **Atcessit** (accessit), m. Accessit, distinction scolaire accordée à ceux qui ont le plus approché du prix : Aoutié u atcessit d'istouèro = Obtenir un accessit d'histoire.

— **Atcessouèro** (accessoèra), m. gall. Chose qui n'est pas l'essentiel ; chose secondaire : Deishem de coustat l'atcessouèro = Laissons de côté l'accessoire. – Objet s'ajoutant au décor d'une scène. – Outils, ustensiles, meubles, etc... nécessaires à une industrie, à une profession, à la toilette, etc... : Les gants, l'oumbrèlo, le sac a má qu'èron les prencipalis atcessouèros d'uo fenno = Les gants, l'ombrelle, le sac à main étaient les principaux accessoires d'une femme. Pour : Une pièce, une idée accessoire, v. *que n'é cap empourtent, segoundari*.

— **Atelá** (atelar), v. tr. Atteler, harnacher des animaux de trait et les relier à un véhicule ou à un instrument agricole : Atelá 'ls shabals = Atteler les chevaux. Atelá bióous al arai = Atteler des bœufs à la charrue. Atelá uo carreto = Atteler une charrette ; et, absol. Atelats que mou'n anam ! = Attelez, nous partons ! – Ch. de f. Réunir et solidariser deux véhicules : Atelá dus bagouns = Atteler deux wagons. – Pour : Atteler quelqu'un à une tâche, v. *mete* – Atelá's (atelá's), v. pr. S'atteler, s'attacher pour tirer un fardeau : Atelá' s a un carretou = S'atteler à un charreton. Pour : S'atteler à la préparation d'un dictionnaire (fig), v. *enregá*.

— **Atelatge**, m. Attelage, action ou manière d'atteler un animal ou un groupe d'animaux : Atelatge pla fèt = Attelage bien fait. – Bêtes attelées : L'atelatge que's met an marsho = L'attelage se met en marche. – Ch. de f. Dispositif d'accrochage des véhicules entre eux : Berifiá l'atelatge des bagouns = Vérifier l'attelage des wagons. – Action d'atteler des véhicules : L'atelatge d'un tractor a uo otó an pano = L'attelage d'un tracteur à une auto en panne.

— **Ateliè** (atelier), m. Atelier, local où travaillent les artisans, les ouvriers : Ateliè de cousturo = Atelier de couture. L'ateliè del courdouniè = L'atelier, l'échoppe du cordonnier. Syn. *boutigo*. – Dans la franc-maçonnerie, compagnie de francs-maçons réunis sous le même vocable distinctif, ayant son administration propre. – Bx-arts. Ensemble des collaborateurs d'un maître. – Ensemble des élèves formés par ce maître : Tablèou de l'ateliè de... = Tableau de l'atelier de... – Local organisé pour l'exécution de travaux artistiques, photographiques. – Equipe de soldats groupés en vue d'une même mission. *Ateliès de caritat = Ateliers de charité (1789-1791). Ateliès naciounalis = Ateliers nationaux (1848).

— **Atèlo** (atèla), f. Attelle, éclisse, petite pièce de bois ou de métal pour maintenir des os fracturés : Atsidentat amb uo atèlo al braç = Accidenté portant une attelle au bras.

— **Atená** (Atená), n. pr. Myth. gr. Athéna, déesse grecque de la Pensée, des Arts, des Sciences et de l'Industrie. Divinité éponyme d'Athènes. C'est la Minerve des Romains.

— **Atenciou** (atencion), f. Attention, concentration volontaire de l'esprit sur un objet déterminé : Escoutá un counferenciè amb atenciou = Ecouter un conférencier avec attention. – Surveillance attentive et soutenue : Redoublá d'atenciou = Redoubler de vigilance. – Action par laquelle on témoigne à quelqu'un qu'on se soucie de son bonheur, de sa santé, etc... : Seguí l'estat d'un malaout amb uo grano atenciou = Suivre l'état d'un malade avec beaucoup d'attention. *A l'atenciou de = A

l'attention de, formule désignant le destinataire d'une note, d'une lettre, etc... Pour : Attention !, v. *ouè* ! Atirá l'atenciu = Attirer l'attention. Pour : Faire attention à ne pas blesser un ami, v. *pará fê a*. Manco d'atenciu = Inattention. Uo mainado que manco d'atenciu = Un enfant inattentif. Nou atirá l'atenciu = Passer inaperçu ; ne pas payer de mine. – Atencious, f. pl. Attentions, prévenances, témoignages de sollicitude : Multiplíá las atencious a l'eigart d'un bielh = Multiplier les attentions à l'égard d'une personne âgée. Parfois au sing. : Abé uo atenciu delicato ambès u amic = Avoir une attention délicate envers un ami.

— **Atencionat** (atencionat), adj. Attentionné, prévenant, plein de gentillesse : Fiançat atencionat = Fiancé attentionné.

— **Atenièn**, adj. et n. Athénien, relatif à Athènes ou à ses habitants ; habitant ou originaire d'Athènes.

— **Atèno** (Atèna), n. pr. Athènes, capitale de l'Attique et la ville la plus importante de la Grèce antique. – Capitale de la Grèce moderne.

— **Atent (a l')**, loc. « A l'atteinte », nom d'un des nombreux jeux aux quilles de neuf. Il se pratiquait en deux coups. Quand le joueur réussissait à laisser la boule à l'intérieur du « *quilhiè* » lors du premier, il rejouait à sa guise. Si la boule s'arrêtait à l'extérieur, le second coup ne pouvait se jouer que si elle restait hors d'atteinte de l'adversaire le plus grand (v. *apitous*).

— **Atentat**, m. Attentat, tentative criminelle ou illégale contre la personne, les droits, les biens, etc..., atteinte, préjudice : Atentat amb la mitralheto = Attentat à la mitrailleuse. Atentat a (countro) la pudou, v. *pudou*. Atentat countro la proupietat = Atteinte à la propriété. Atentat countro un ministre = Attentat contre un ministre. *Atentat countro la defenso naciounalo = Atteinte à la défense nationale, acte susceptible de nuire à la sûreté de l'Etat. Atentat countro l'credit de la naciou = Atteinte au crédit de la nation.

— **Atentiboment** (atentivament) adv. Attentivement, avec attention : Oubserbá atentiboment la reatsiou d'uo mainado = Observer attentivement la réaction d'un enfant. On dira, de façon plus idiomatique, *pará fê a*.

— **Atentiou** (atentiu), adj. Attentif, qui fait attention : Escoulièro atentibo = Ecolière attentive. – Qui s'occupe de quelque chose avec attention : Miaire atentiu a la conduito = Chauffeur attentif à la conduite. Un gardièn atentiu = Un gardien vigilant. Uo gardo atentibo = Une garde vigilante. – Pour : Des soins attentifs, v. *plé d'atenciu*.

— **Atenuá** (atenuar), v. tr. Atténuer, apaiser, diminuer, amoindrir, tempérer, rendre moins grave (au pr. et au fig.) : Cachets qu'atenuon la doulou = Cachets qui atténuent la douleur. Syn. *calmá, diminuá*. Atenuá las counsequenços d'u eibènoment = Relativiser les conséquences d'un évènement. Atenuá uo 'spressiou trop bioulento = Atténuer une expression trop violente. Atenuá un blame = Edulcorer un blâme. – Atenuá's (atenuà's), v. pr. S'atténuer, se modérer, se tempérer : Ja s'atenuo anfin la calou = La chaleur se tempère enfin. Syn. *baishá*.

— **Atenuaciou** (atenuacion), f. Atténuation, action d'atténuer ; résultat de cette action : Atenuaciou d'uo doulou = Atténuation d'une douleur. L'atenuaciou de las counsequenços de la guèrro = La relativisation des conséquences de la guerre. – Pour : Obtenir une atténuation de peine, v. *diminuciou*.

— **Atenuat**, adj. Atténué, affaibli, diminué : Uo restourmido atenuado = Un écho atténué, amorti.

— **Atenuent**, adj. Atténuant, qui rend moins grave : Plaidejá las circounstenços atenuentos = Plaider les circonstances atténuantes.

— **Aterrí** (atterrir) Qu'aterreishi, v. intr. Atterrir, prendre contact avec le sol, en parlant d'un avion, d'un parachutiste, etc... : L'abioun qu'atterric a onze ouros = L'avion a atterri à onze heures.

— **Aterrissatge**, m. Atterrissage, action d'atterrir : Oubserbá l'atterrissatge d'un planur = Observer l'atterrissage d'un planeur. – Ensemble des manœuvres effectuées pour atterrir : Piloto que preparo l'atterrissatge = Pilote qui prépare l'atterrissage.

— **Atesserá** (atesserar), v. tr. Panser, soigner les bêtes, leur donner tous les soins requis et, pour les femelles, les traire : Atesserá las ouelhos = Soigner les brebis.

— **Atesserat**, adj. Être pla atesserat = Etre comme un coq en pâte.

— **Atestá** (atestar), v. tr. Attester, certifier la vérité ou l'authenticité de : Qu'atèsti qu'aquel ome é inoucent = J'atteste que cet homme est innocent. – Pour : Les ruines attestaient la violence du séisme ; sa réaction témoigne de sa loyauté, v. *proubá, rebelá* ; j'en atteste le ciel, v. *apelá'n a*.

— **Atestaciou** (atestacion), f. Attestation, affirmation par écrit d'un fait, d'une situation, rédigée par une personne qualifiée : Atestaciou d'assurenço = Attestation d'assurance. Atestaciou noutarialo = Attestation notariale.

— **Atge**, m. Age, temps écoulé depuis la naissance : Quin atge abets ? = Quel âge avez-vous ? – Chacune des diverses époques de la vie de l'homme : Cad' atge qu'a 'ls sèbis plasés = Chaque âge a ses plaisirs. – Absol. La vieillesse : Gubiat per l'atge = Courbé par l'âge. – Temps passé depuis qu'une chose existe : L'atge d'un mounument = L'âge d'un monument. – Epoque : L'atge del brounze = L'âge du bronze. *Pour : Entre deux âges, ni jeune ni vieux, v. *madur*. Atge critique ou retour d'atge = Age critique ou retour d'âge, époque où la femme cesse d'avoir ses règles. Atge de la luu = Age de la lune, nombre de jours écoulés depuis le début de la nouvelle lune. Atge de rasou = Age de raison. Atge d'or = Age d'or, période de bonheur, et, au fig., d'éclat. Atge 'ngrat = Age ingrat, période de formation qui termine l'enfance. Atge 'scoulèro = Age scolaire. Atge legal = Age légal. Atge mental = Age mental, niveau intellectuel d'un enfant. Atge madur = Age mûr. Atges preistouriquis = Ages préhistoriques. Dispensu d'atge = Dispense d'âge. Pour : Etre en âge de, avoir un âge qui permet de..., v. *abé l'atge de...* Groupe d'atge = Groupe d'âge, ensemble des individus dont l'âge est compris dans les limites données : Le groupe d'atge quinze-bint ans = Le groupe d'âge 15-20 ans. Mouièn Atge = Moyen Age. Pourtà pla l'sèou atge = Bien porter son âge, être encore vert, ou paraître l'âge que l'on a réellement. Piramido des atges = Pyramide des âges. President d'atge = Président d'âge, celui qui préside une assemblée parce qu'il est le plus âgé.

— **Atico** (Atica), n. pr. Attique, région de la Grèce. Pour : Attique, adj., v. *atique*.

— **Atifá** (atifar), v. tr. fam. Attifer, parer avec mauvais goût : Atifá 'stranjont un drolle = Attifer curieusement un garçon. Syn. plus idiomatiques *fargá, mangá*. – Atifá's (atifá's), v. pr. fam. S'attifer, faire toilette : Fenno que passo ouros a atifá's = Femme qui passe des heures à s'attifer. Syn. plus idiomatiques *fè's bèlo, poumpouná's*.

— **Atifat**, adj. Attifé, affublé : U ome atifat d'un capèl deimoudat = Un homme affublé d'un chapeau démodé.

— **Atique**, adj. Attique, relatif à l'Attique, à Athènes ou aux Athéniens. – m. Dialecte du grec ancien parlé en Attique. Pour : Attique, n. pr., v. *Atico*.

— **Atirá** (atirar), v. tr. Attirer, tirer vers soi : Qu'atirèc la fenno a el = Il attira la femme à lui. – Faire venir à soi ou vers le lieu dont on parle : Atirá coualcu debès le riou = Attirer quelqu'un vers le ruisseau. Les rasis qu'atiron las bèspos = Les raisins attirent les guêpes. – Fig. Appeler sur soi, exciter, provoquer un effet heureux ou fâcheux : Atirá l'atenciou = Attirer, polariser l'attention. – Appâter, affriander, affrioler, allécher, aguicher : Fenno qu'atiro 'ls omes = Femme qui attire les hommes. Clients atiradis pel bounimentaire = Clients attirés par le bonimenteur. *Èste atirat per = Etre tenté par : Ome atirat per la glorio = Homme tenté par la gloire.

— **Atiralh**, m. Attirail, ensemble d'objets appropriés à tel ou tel usage : L'atiralh del parfèt pescaire = L'attirail du parfait pêcheur.

— **Atirenço** (atirença), f. Attirance, séduction, force qui attire par le plaisir, le charme, le vertige, etc... : La bioulenço qu'edsèrço uo certèno atirenço aishús la junèssu = La violence exerce une certaine séduction sur la jeunesse. Resistá a l'atirenço d'uo fenno = Résister au charme, au sex-appeal d'une femme. *L'atirenço del ganh = L'appât du gain.

— **Atirent**, adj. Attirant, séduisant, alléchant, affriolant, engageant, aguichant, attrayant, émoustillant : Uo douçoü atirento = Une douceur attirante. U espectacle atirent = Un spectacle engageant. U ome atirent = Un homme séduisant. Uo persouno atirento = Une personne attachante.

— **Atisá** (atisar) ou **Atissá** (atissar), v. tr. Attiser, ranimer, aviver la flamme de : Atisá l'foc a la shemenèio = Attiser, pousser le feu dans l'âtre. – Fig. Exciter une passion, aviver un sentiment : Atisá la countunho = Attiser la haine. Atisá la passiou = Exacerber la passion. – Exciter quelqu'un, le provoquer : Atissá u ibrounho = Exciter un ivrogne. *Atissá uo doulou = Aviver une douleur.

— **Atitirá** (atitrar), v. tr. Attitrer, charger en titre d'une fonction : Atitirá u ambassadur = Attitrer un ambassadeur.

— **Atitrat**, adj. Attitré, en titre, titulaire d'un emploi : Critique atitrat d'un gran journal = Critique attitré, patenté d'un grand quotidien. Syn. *an titre*. *Marshant atitrat = Marchand attitré, celui chez lequel on a l'habitude de se s'approvisionner.

- **Atjouent** (adjoent), m. et adj. gall. Adjoint, personne associée à une autre pour la seconder : Directou atjouent = Directeur adjoint. Trebalhá amb u atjouent = Travailler avec un adjoint. v. aussi *assouciat*. *Atjouent al mèro = Adjoint au maire. Atjouent d'ensenhoment = Adjoint d'enseignement, fonctionnaire de l'enseignement public qui était chargé, dans les lycées et les collèges, d'un service d'enseignement et de surveillance.
- **Atlantico** (Atlantica), n. pr. Atlantique, océan. *Al delà de l'Atlantico = Transatlantique : Les païses al delà de l'Atlantico = Les pays transatlantiques. Frount de l'Atlantico = Front de l'Atlantique, nom donné, lors de la libération de la France en 1944-1945, à l'ensemble des positions françaises qui bloquèrent les troupes allemandes repliées sur le littoral atlantique. Pacte de l'Atlantico Nort ou O.T.A.N. (Ourganisaciou del tratat de l'Atlantico Nort) = Pacte de l'Atlantique Nord ou O.T.A.N. Que trabèssu l'Atlantico = Transatlantique : Las cursos que trabèsson l'Atlantico = Les courses transatlantiques.
- **Atlantido** (Atlantida), n. pr. Atlantide, île hypothétique, sur laquelle quelques auteurs de l'Antiquité ont laissé des récits légendaires.
- **Atlantique**, adj. Atlantique, relatif à l'océan Atlantique : La costo atlantico = La côte atlantique.
- **Atlantos** (Atlantas), n. pr. Géog. anc. Atlantes, peuple de l'Afrique du Nord habitant, dans l'Antiquité, le versant sud de l'Atlas.
- **Atlás** (atlàs), m. Atlas, recueil, ensemble de cartes géographiques, historiques, etc... : Counsultá u atlás istourique = Consulter un atlas historique.
- **Atlás** (Atlàs), n. pr. Myth. gr. Atlas, géant condamné par Zeus à soutenir le ciel sur ses épaules pour avoir pris part à la lutte des Titans contre les dieux.
- **Atletique**, adj. Athlétique, propre à l'athlète ; relatif à l'athlétisme : Uo musculaturo atletico = Une musculature athlétique. Coumpeticious atleticos = Compétitions athlétiques.
- **Atletisme**, m. Athlétisme, ensemble des exercices corporels où se retrouvent les gestes naturels de l'homme (courses, lancers, sauts), et destinées à entretenir ou à améliorer sa valeur physique : Praticá l'atletisme = Pratiquer l'athlétisme.
- **Atlèto** (atlèta), n. Athlète, personne qui pratique un sport, et en particulier l'athlétisme : U atlèto de nibèl enternaciounal = Un athlète de niveau international. – Homme robuste, d'une forte constitution : Abé uo asto d'atlèto = Avoir une carrure d'athlète. *Atlèto coumplèt = Athlète complet.
- **Atmousferique** (atmousferique), adj. Atmosphérique, propre à l'atmosphère : Las coudicious atmousfericos = Les conditions atmosphériques. Pressiou atmousferico = Pression atmosphérique. *Moutur atmousferique = Moteur atmosphérique, moteur sans surpression ni alimentation forcée.
- **Atmousfèro** (atmousfèra), f. Atmosphère, couche gazeuse qui enveloppe le globe terrestre : La proutetsiou de l'atmousfèro = La protection de l'atmosphère. – Couche gazeuse qui enveloppe un astre quelconque : Atmousfèro 'nsalubro, trop caoufado = Atmosphère insalubre, surchauffée. – Milieu dans lequel on vit, considéré par rapport à l'influence qu'il exerce ; ambiance, tonalité : Uo atmousfèro de pats, de sempatio = Une atmosphère de paix, de sympathie. Syn. *ambienço*. – Unité de pression, d'usage courant dans les applications industrielles. *Atmousfèro countroulado = Atmosphère contrôlée. Generatou d'atmousfèro = Générateur d'atmosphère, appareil produisant une atmosphère déterminée.
- **Atol** (atòl), m. Atoll, îlot corallien des mers tropicales, généralement en forme d'anneau : L'atol de Biquini = L'atoll de Bikini.
- **Atomo** (atòma), m. Atome, constituant élémentaire de la matière, assemblage de particules fondamentales. – Pour : Il n'a pas un atome de bon sens, v. *n'a cap cap de*. *Pour : Atomes crochus, affinités entre deux personnes, v. *sempatio*.
- **Atomo-gramo** (atòma- grama), m. Atome-gramme, valeur en grammes de la masse atomique d'un élément.
- **Ator** (Atòr), n. pr. Hathor, déesse égyptienne de la Joie et de l'Amour, identifiée par les Grecs à Aphrodite.
- **Atoucouá** (atocoar), v. intr. Se coller sous les sabots, en parlant de la neige : La nèou fresco qu'atoucouo as esclops = La neige fraîche colle aux sabots. Syn. *prene's*.
- **Atoumique** (atomique), adj. Atomique, relatif aux atomes : Energio atoumico = Energie atomique, énergie libérée par des réactions nucléaires. Syn. *nucleari*. – Se dit d'un moyen de transport équipé d'un réacteur nucléaire lui fournissant l'énergie nécessaire au déplacement : Un porto-abious

atoumique = Un porte-avions atomique. Syn. *nucleari*. *Boumbo atoumico = Bombe atomique. Syn. *nucleari*. Countro las armos atoumicos = Antiatomique : Abric countro las armos atoumicos = Abri antiatomique. Noubre ou numeró atoumique = Nombre ou numéro atomique.

— **Atoumisá** (atomisar), v. tr. Atomiser, détruire avec des armes atomiques : Atoumisá uo bilo = Atomiser une ville. – Pour : Atomiser = Réduire un corps en fines particules, à partir de son état liquide, v. *pulberisá*.

— **Atoumisaciou** (atomisacion), f. Atomisation, action d'atomiser ; son résultat : L'atoumisaciou d'Iroshimá = L'atomisation d'Hiroshima. – Pour : Atomisation = Réduction en fines particules, v. *pulberisaciou*.

— **Atoumisat** (atomisat), adj. et n. Atomisé, qui a subi les effets des radiations nucléaires : Poupulaciou atoumisado = Population atomisée.

— **Atoun** (Aton), n. pr. Aton, dieu égyptien représentant le disque solaire, et rendu célèbre par l'hérésie d'Aménophis IV, qui le fit figurer comme un globe dont les rayons étaient terminés par des mains.

— **Atouts** (atots), m. *atoutses* au pl. Atout, carte qui l'emporte sur les autres couleurs : Jougá atouts = Jouer atout. Rei d'atouts = Roi d'atout. – Fam. Claque, gifle, soufflet : Que li foutèc dus atoutses = Il lui a flanqué deux claques. Syn. *coufado*, *coufat*, *mastegado*, *rebiromarioun*. – Pour : Il me reste encore de sérieux atouts (fig.), v. *cartos a jougá*.

— **Atrapá** (atrapar), v. tr. Attraper, prendre au piège : Atrapá uo martro al traacanart = Prendre une martre au traquenard. – Saisir, agripper : Atrapá uo branco = Saisir une branche. Syn. *agafá*, *sasí*. Pour : Saisir le sens d'une phrase, v. *coumprene*, *entene* ; saisir l'occasion, v. *proufitá de* ; le froid l'a saisi, v. *surprene* ; être saisi de crainte, v. *èste pres* ; se saisir de, v. *empará's de*. – Arrêter, prendre : Atrapá un lairou = Attraper un voleur. Syn. *arrestá*, *prene*. *Tourná atrapá = Reprendre, ressaisir : Le gat que dèisho aná e que tourno atrapá l'ratou = Le chat lâche et ressaisit la souris. – Fig. Attraper en courant : Atrapá l'otobús = Attraper l'autobus. – Pour : Attraper la cinquantaine (fam), v. *arribá a*. – Pour : Il a été bien attrapé en entrant, v. *estounat*. – Fam. Etre atteint de quelque chose de fâcheux : Atrapá la baricèlo = Attraper la varicelle. Pour : Attraper deux mois de prison, v. *prene's* ; attraper quelques bribes d'un discours, v. *coumprene*, *entene* ; attrapé (fam.), se dit à quelqu'un qui vient d'être l'objet d'une malice ou à quelqu'un que l'on vient de châtier, v. *estounat* ; attraper la manière de quelqu'un, réussir à imiter son style, v. *assimilá*, *prene*. – Atrapá's (atrapá's), v. pr. S'attraper, être contagieux : Le sarampiou que s'atrapo faciloment = La rougeole s'attrape facilement. – Pour : Je me suis pris, je me suis coincé le doigt dans la fenêtre. Syn. *prene's*. – Pop. Engrosser, mettre enceinte une fille ou une femme : Que la s'a atrapado = Il l'a mise enceinte.

— **Atrapalho** (atrapalha), m. Trébuchet, piège léger pour capturer les oiseaux.

— **Atrapo** (atrapa), f. Attrape, objet destiné à tromper (par jeu, par plaisanterie) : Magasín de farços e atrapos = Magasin de farces et attrapes. – Pour : Farce, tromperie faite pour plaisanter, v. *despiet*.

— **Atrapo-coulhoun** (atrapa-colhon), m. Attrape-nigaud.

— **Atrapo-mouscos** (atrapa-moscas), m. inv. Attrape-mouches, gobe-mouches, oiseau. – Piège pour mouches. v. aussi *papè*.

— **Atratsiou** (atraccion), f. Attraction, force qui attire : L'atratsiou d'un troç de fèr per l'eimant = L'attraction d'un morceau de fer par l'aimant. – Pour : Le sport exerce une forte attraction sur la jeunesse (fig.), v. *atirá*, *atirenço*. – Jeu, divertissement mis à la disposition du public : Las atratsious d'un parc, d'uo quermesso = Les attractions d'un parc, d'une kermesse. – Numéro qui passe dans un programme de variétés, une revue, ou un intermède dans un programme cinématographique. *Atratsiou unibersèlo = Attraction universelle. Forço d'atratsiou = Force d'attraction.

— **Atrè**, n. pr. Myth. gr. Atrée, ancêtre des Atrides.

— **Atrendí** (atrendir) Qu'atrendeishi, v. tr. Attendrir, rendre plus tendre, moins coriace, en parlant des aliments : Atrendí car, mougetos = Attendrir de la viande, des haricots secs. Pour : Attendrir quelqu'un, v. *eimouciouná*, *toucí*. – Atrendí's, v. pr. S'attendrir, devenir moins coriace : Las moungetos que s'atrendeishen dedéns l'aiouo = Les haricots secs s'attendrissent dans l'eau. Pour S'attendrir, en parlant de quelqu'un (fig.) v. *coumpassiou* ; *eimouciou*.

— **Atrendissoment** (atrendissament), m. Attendrissement, action de rendre moins coriace : L'atrendissoment de la biando = L'attendrissement de la viande. Pour : L'attendrissement d'une personne, v. *coumpassiou* ; *eimouciou*.

— **Atribuá** (atribuar), v. tr. Attribuer, donner en partage, accorder : Atribuá uo part a u eiretè = Attribuer une part à un héritier. Atribuá uo 'ndennitat = Allouer une indemnité. Syn. *acourdá, councedá, dá*. – Fig. Prêter, accorder une qualité ou un défaut à quelqu'un : Atribuá a l'efant la bountat del pai = Attribuer au fils la bonté du père. – Pour : Imputer une maladie au froid, v. *acusá la freit de*. – Atribuá's (atribuá's), v. pr. S'attribuer, s'arroger, revendiquer : Atribuá's touti 'ls poudés = S'arroger tous les pouvoirs. – Pour : Il s'est attribué tous les prix au classement final (fig.), v. *ganhá*. *Rolle atribuat a u ome = Rôle attribué à un homme.

— **Atribuciou** (atribucion), f. Attribution, action d'attribuer quelque chose à quelqu'un : L'atribuciou d'un rolle à uo actriço = L'attribution d'un rôle à une actrice. L'atribuciou d'uo obro a u artisto = L'attribution d'une œuvre à un artiste. – Ce qui est attribué : Repartí las atribucious de counsèrbos = Répartir les attributions de conserves. – Indication, dans une liquidation, des parts afférentes à chaque partageant : Les noutaris que proucèdon a las atribucious e que las aprobon ou nou = Les notaires procèdent aux attributions et les approuvent ou non. *Coupement d'atribuciou = Complément d'attribution. – Atribucious, f. pl. Attributions, compétences, prérogatives, fonctions assignées à quelqu'un : Las atribucious d'un ministre = Les attributions d'un ministre. Syn. *coumpetenços*.

— **Atribut**, m. Attribut, ce qui est propre à quelqu'un ou à quelque chose : La paraoulo qu'é u atribut de l'ome = La parole est un attribut de l'homme. On dira plutôt *qu'é prope a, qu'é l'prope de*. – Signe symbolique d'une fonction, d'un métier : Poutá touti 'ls atributs de la proufessiou = Porter tous les attributs de sa profession. – Fonction grammaticale d'un mot. – Accessoire caractérisant une figure allégorique, mythologique ou historique : La balanço qu'é l'atribut de la justicio = La balance est l'attribut de la justice. Syn. *representaciou, simbolo*. *Atributs dibinis = Attributs divins, chacune des perfections de Dieu qui appartiennent à son essence même.

— **Atridos** (Atridas), n. pr. Myth. gr. Atrides, descendants d'Atrée, dont les plus connus sont Agamemnon et Ménélas.

— **Atristá** (atristar), v. pr. Attrister, rendre triste : Les sèbis malurs qu'atriston tout le bilatge = Ses malheurs attristent tout le village. Les malurs qu'atristèren la sèbo junèssu = Les malheurs ont assombri sa jeunesse. Pour : Visage qui s'assombrit, v. *bié triste* ; situation internationale qui s'assombrit, v. *deigradá's* ; s'assombrire, en parlant du ciel, v. *embroumá's*. – Atristá's (atristá's), v. pr. S'attrister, se rembrunir, devenir triste : Atristá's an aprenen la mort d'u amic = S'attrister en apprenant la mort d'un ami.

— **Atristent**, adj. Attristant, qui attriste : Espectacle atristent = Spectacle attristant. Decisiou atristentu = Décision attristante. Syn. *afligent*.

— **Atroce** (atròce), adj. Atroce, qui dénote une grande cruauté : Un crime atroce = Un crime atroce. – Horrible à voir ou à supporter : Soufrenços atroços = Des souffrances atroces. Syn. *abouminable, afrous, ourrible*. – Pour : Avoir un temps atroce, exécration, pendant les vacances (fam.), v. *abouminable, afrous, ourrible*.

— **Atroçoment** (atròçament), adv. Atrocement, de façon atroce : Un cos atroçoment mutilat = Un corps atrocement mutilé. Syn. *afrousoment, ourribloiment*.

— **Atropós** (Atròpòs), n. pr. Myth. gr. Atropos, celle des trois Parques qui coupait le fil de la vie.

— **Atroucitat** (atrocitat), f. Atrocité, caractère de ce qui est atroce : L'atroucitat de las tourtuross = L'atrocité des tortures. – Action cruelle, qui fait horreur : Coumete atroucitats = Commettre des atrocités. – Pour : On a répandu des atrocités sur mon compte, v. *lebá flèous, tirá refrèns countrou*.

— **Atroupá's** (atropá's), v. pr. S'atrouper, se rassembler en troupe, en foule : Badalès que s'atroupon debant un bounimentaire = Des curieux qui s'atroupent devant un camelot. Syn. *assamblá's, groupá's*.

— **Atroupat** (atropat), adj. Atroupé, massé : Foulo atroupado al Prat besial = Foule massée au Pré commun.

— **Atroupement** (atropament), m. Atroupement, rassemblement de personnes dans un lieu public : Defensá, dispersá u atroupement = Interdire, disperser un atroupement.

— **Ats** (Ax), n. pr. Ax-les-Thermes, station thermale ariégeoise. On disait le plus souvent *la bilo d'Ats*.

— **Atse** (axe), m. Axe, ligne réelle ou fictive qui divise quelque chose en deux parties en principe symétriques : L'atse del cos umèn = L'axe du corps humain. L'atse d'uo carrèro = L'axe d'une rue. – Pièce autour de laquelle tournent un ou plusieurs éléments : L'atse d'uo rodo = L'axe d'une roue. –

Grande voie de communication : Les atses routiès = Les axes routiers. – Fig. Direction générale sur laquelle on se guide : L'atse d'uo poulitico = L'axe d'une politique. *Atse de balançoment d'un pendulo = Axe d'oscillation d'un pendule. Atse de marsho = Axe de marche, direction suivie par une unité pour atteindre son objectif. Atse de rebouluciuo = Axe de rotation, droite autour de laquelle peut tourner une figure. Atse de simetrio = Axe de symétrie. Atse d'un circle = Axe d'un cercle, droite perpendiculaire au plan du cercle, menée par son centre. Atse manhetique d'u eimant = Axe magnétique d'un aimant, ligne droite joignant ses pôles magnétiques. Atse ouptique = Axe optique, ligne passant par le centre de la cornée et le centre optique de l'œil.

— **Atse** (Axe) (l') = Axe (l'), alliance formée en 1936 par l'Allemagne et l'Italie (Axe Rome-Berlin). Puissenços de l'Atse, groupement constitué, pendant la Seconde Guerre mondiale, par l'Allemagne, l'Italie et leurs alliés (Japon, Hongrie, Bulgarie, Roumanie.).

— **Atsident** (accident), m. Accident, évènement imprévu, malheureux et dommageable : Les atsidents de la circulaciou = Les accidents de la circulation. – Pour : Les divers accidents d'une carrière politique, v. *eibenoment*. – Philos. Attribut non nécessaire, qualité relative et contingente. – Signe qui sert à altérer les notes de musique. *Atsident del trebalh = Accident du travail. Per atsident = Par accident, accidentellement : Que fuc tuat per atsident = Il a été tué accidentellement. Pour : C'est arrivé par accident, v. *per asart*.

— **Atsidentat** (accidentat) adj. et n. Qui a subi un accident : Otó atsidentado = Voiture accidentée. Les atsidentadis del trebalh = Les accidentés du travail. – Pour : Terrain accidenté, v. *bariat, moubomentat*.

— **Atsidentèl** (accidentèl), adj. Accidentel, qui arrive par accident : Mort atsidentèlo = Mort accidentelle. – Pour : Une rencontre accidentelle, fortuite, v. *emprebist*.

— 1) **Atsiou** (accion), f. Action, manifestation d'une force, d'un agent matériel, d'une idée, etc... ; manière dont un corps agit sur un autre : Atsiou del bent, del tens, d'un remèdi = Action du vent, du temps, d'un remède. – Activité, faculté d'agir : Abé uo coumplèto libertat d'atsiou = Avoir toute liberté d'action. – Manifestation de l'activité ou de la volonté humaine dans un domaine déterminé ; ce qui fait quelqu'un : Uo atsiou aoudaciouso = Une action audacieuse. – Participation à une entreprise organisée : Atsiou sendicalo = Action syndicale. – Exercice d'un droit en justice : Presentá uo atsiou an difamaciou = Intenter une action en diffamation. – Ensemble des évènements d'un récit considérés dans leur développement : Un roumán ou nou i-a gouaierebé cap d'atsiou = Un roman presque dépourvu d'action. – Engagement militaire, combat. *Atsiou de gracio(s) = Action de grâce(s), remerciement adressé à Dieu, à la Providence, pour un bienfait. Atsiou d'esclat = Action d'éclat, exploit, prouesse. Syn. *cop d'esclat, prouesso*. Atsiou dirècto = Action directe, activité politique violente menée hors des cadres légaux. Atsiou d'oufiço = Action d'office, privilège que possède l'Administration de faire exécuter sa décision par ses agents, sans passer par un juge. Atsiou publico = Action publique, poursuite d'une infraction, dans l'intérêt social, en vue de faire condamner le coupable à une peine. Bèrbe d'atsiou = Verbe d'action, verbe qui exprime une action, par opposition à *verbe d'état*. Bouno atsiou = Bonne action, action louable ; bienfait. Maishanto atsiou = Mauvaise action ; méfait, bassesse, lâcheté, vilénie. Mete an atsiou = Mettre en action, réaliser une abstraction, une théorie, une pensée, une intention. Ome d'atsiou = Homme d'action. Prencipi de mendro atsiou = Principe de moindre action, selon lequel, dans le mouvement réel d'un système entre deux positions, l'action est minimale. Unitat d'atsiou = Unité d'action (théâtre classique).

— 2) **Atsiou** (accion), f. Action, titre représentant une fraction du capital social, cessible et négociable : Bene oubligaciou andá croumpá atsious = Vendre des obligations pour acheter des actions. *Atsiou d'aport ou de foundaciou = Action d'apport ou de fondation, action représentant des apports faits à la société. Atsiou de capital = Action de capital. Atsiou gratuito = Action gratuite.

— **Atsiouná** (accionar), v. tr. Actionner, mettre en mouvement, en parlant d'une machine, d'un mécanisme : Atsiouná uo manibèlo = Actionner une manivelle.

— **Atsiounari** (accionari), n. Actionnaire, propriétaire d'un ou de plusieurs actions. Les atsiounaris = L'accionariat.

— **Attitudo** (attituda), f. Attitude, manière de tenir son corps, position qu'on lui donne : Uo attitudo maladreto, naturèlo = Une attitude gauche, naturelle. – Spécialem. Dispositions extérieures, manière d'être à l'égard d'une personne : Adouptá uo attitudo de countunho amb coualcu = Adopter une attitude d'hostilité envers quelqu'un. – Péjor. Affectation dans son maintien : L'endiferenço qu'é andá

el uo attitudo = L'indifférence est chez lui une attitude. – Pour : Garder une attitude réservée dans une affaire (fig.), v. *pousiciou*.

— **Atur**, m. Arrêt : *Nas cap atur* = Tu ne t'arrêtes jamais. Syn. *cèssi, cèssso*. *Sense atur = Sans arrêt, sans relâche, sans cesse ; d'arrache-pied. Syn. *sense cèssi, sense cèssso, toustem*. v., par ailleurs, *arrèst*.

— **Aturá** (aturar), v. tr. Ramasser : *Aturá poumos* = Ramasser des pommes (par terre). *Aturá gastanhos* = Ramasser des châtaignes. *Aturá la lèt, le sèou moucadou* = Ramasser le lait, son mouchoir. Pour : Ramasser ses forces, v. *rassamblá*. *Aturá sinnaturos* = Recueillir des signatures. *Aturá de + inf.* = S'arrêter de, cesser de : *Aturá de parlá* = Cesser de parler. *Nou aturá de fè discourses* = Se répandre en discours. Syn. *acabá de, arrestá de, cessá de*. **Aturá la fardo* = Rentrer le linge. Syn. *couelhe*. v. aussi *destene*. – *Aturá's* (aturá's), v. pr. Se calmer, se rasséréner : *Aturo't !* = Calme-toi ! Reste tranquille ! Syn. *ataisá's, calmá's, mouderá's*.

— **Aturaire**, n. Cueilleur, ramasseur : *Les aturaires de camparols* = Les ramasseurs de champignons.

— **Aturo-micos** (atura-micas), m. Ramasse-miettes.

— **Azerbaïtján** (Azerbaïdjan), n. pr. Azerbaïdjan, région de l'Asie occidentale aujourd'hui partagée entre la république d'Azerbaïdjan et l'Iran.

— **Azerbaïtján**, n. pr. Azerbaïdjan, Etat du Caucase, sur la Caspienne.

— **Azerbaïtján** (Azerbaïdjan) (Republico soucialisto federatibo sobietico d') (Republica socialista federativa sòvietica d'), n. pr. Azerbaïdjan (République socialiste fédérative soviétique d'), ancienne république fédérée de l'U.R.S.S.

— **Azilièn**, adj. et n. Azilien, faciès culturel épipaléolithique succédant au magdalénien vers le 8^{ème} millénaire.

— **Azof** (Azòf), n. pr. Azov, ville de Russie. **Mar d'Azof* = Mer d'Azov, mer bordière de la mer Noire.

— **Aztèco** (aztèca), adj. Aztèque, relatif aux Aztèques. – m. Dialecte *nahuatl*, maintenant éteint, qui était parlé par les Aztèques, notamment à Mexico au moment de la conquête espagnole.

— **Aztècos** (Aztècas), n. pr. Aztèques, ancien peuple du Mexique qui, vers 1325, a fondé Tenochtitlán, à l'emplacement de l'actuelle Mexico, et qui domina le pays jusqu'à la conquête espagnole dirigée par Cortés (1521).

B

— **B** (prononcer *bé*), m., deuxième lettre de l'alphabet. *B.A., Bosto Altèssò = Votre Altesse. B.E., Bosto Etcelenço = Votre Excellence. B. Eim. = Votre Eminence. B.M. = Votre Majesté. – B1, B2 = V1, V2, bombe autopropulsée à grand rayon d'action, utilisée par les Allemands surtout contre Londres de juin 1944 à mai 1945.

— **Ba !** interj. Peuh ! Exprime l'étonnement mêlé de doute, la négation, l'indifférence, l'insouciance : Ba ! N'é cap la peno = Bah ! Ce n'est pas la peine. Pour : Bah ! cela n'est pas possible, v. *anem*. *A ba ! = Pas possible ! Penses-tu ! Pensez-vous ! Syn. *oba* ! Pour les autres syn. v. *aou* !

— **Baal**, n. pr. Baal, terme sémitique signifiant « Seigneur », appliqué à un grand nombre de divinités et en particulier au dieu cananéen Hadad. – Dans la Bible, il désigne tous les faux dieux.

— **Baal Amoun** (Amon), n. pr. Baal Hammon, grand dieu de Carthage.

— **Baamás** (Baamas), n. pr. Bahamas, Etat insulaire de l'Atlantique, au sud-est de la Floride.

— **Baameèn**, adj. Bahaméen, relatif aux Bahamas ; habitant ou originaire de ces îles.

— **Babá** (babà), m. Baba, gâteau fait avec une pâte levée mélangée de raisins secs et imbibé, après cuisson, de rhum ou de kirsch. Pour : Rester baba, v. *espoustouflat*, *estoumacat*.

— **Babá** (bavar), v. intr. Baver : Un mainadou que babo pla = Un bébé qui bave beaucoup. – Ne pas couler droit, en parlant d'un liquide ; s'étaler : Pintruro que babo = Peinture qui bave. *Pour : Baver sur quelqu'un, le calomnier, v. *embouia picos a, repassá, tirá refrèns cowntro*. Pour : Baver sur le talent, v. *deinigrá*. Fam. Babá d'estounement = Faire des yeux de merlan frit. Pour : Il en bave pour se tirer d'affaire (pop.), v. *bese-s'en mès que de s'en bese*.

— **Babaire** (bavaire), m. Baveur, qui bave. *N.B. le terme « baveur » n'est pas mentionné dans le Larrousse.

— **Babaou** (babau), m. fam. Bête. Se dit de tout insecte dont on ignore le nom exact. *Fam. Abé l'babaou = Avoir le cafard, le bourdon, broyer du noir, cafarder, avoir le vague à l'âme. Syn. *èste louenh del bugás*. Babaou merdassè = Bousier, insecte.

— **Babardejá** (bavardejar), v. intr. Fanfaronner, crâner, parader, pavoiser, plastronner, s'infatuer : Que babardejabo ancáro debant les sèbis jutges = Il fanfaronnait encore devant ses juges. Syn. *crese's, fierejá, tibá del jarret*. Pour : Pavoiser au sens pr. v. *pabouasá*.

— **Babardiso** (bavardisa), f. Fatuité, arrogance, gloriole, jactance, morgue, prétension, présomption, orgueil, snobisme, superbe, vanité, vantardise : Mete's an abáns pertout per babardiso = Se mettre en avant partout par vanité. Persounatge plé de babardiso = Personnage bouffi de superbe, de fatuité. Ouratou que s'esprimo amb babardiso = Orateur qui s'exprime avec pédantisme. Syn. *fierou*. Pour : Vanité, caractère de ce qui est vain, v. *banitat*.

— **Babarouès** (bavaroès), adj. et n. Bavarois, qui a rapport à la Bavière ou à ses habitants ; habitant ou originaire de cette région. – m. Un des trois groupes dialectiques du haut allemand.

— **Babart** (bavard), adj. et n. Altier, arrogant, collet-monté, crâneur, fat, hautain, infatué, présomptueux, prétentieux, snob, vain, vaniteux : Prene u aire babart = Prendre un air vaniteux. Un toun babart = Un ton sentencieux, pédant. Aquel ome qu'é un babart = Cet homme est un fat. Èste babart = Etre imbu, être rempli de soi-même. Syn. *ergouelhous, erouelhous, fat, fièr, granous, qu'é s'i cré*. *Fè'l babart = Faire du chiqué. Pour : Ça c'est du chiqué, du bluff, de l'esbroufe, v. *embarán*. – Pour : Bavard, v. *bardeno, charraire*.

— **Babèl**, n. pr. Babel, nom hébreu de Babylone. *La tour de Babèl = La tour de Babel, tour que, d'après la Bible, les fils de Noé voulurent élever à Babel pour atteindre le ciel. Dieu aurait anéanti par la confusion des langues ces efforts insensés.

— **Babeto** (baveta), f. Bavette, partie du tablier qui couvre la poitrine. – Bavoir, pièce de lingerie protégeant la poitrine d'un bébé : Trè la babeto a un moumet = Oter le bavoir à un bébé.

- **Babièro** (Bavièra), n. pr. Bavière, Land d'Allemagne. Ancien duché. En 1874, elle est incorporée à l'Empire allemand.
- **Babilono** (Babilòna), n. pr. Babylone, ancienne ville de basse Mésopotamie, située sur l'Euphrate.
- **Babilounièn** (babilounièn), adj. et n. Babylonien, relatif à Babylone ou à ses habitants ; habitant de cette ville. – m. Dialecte akkadien parlé en Mésopotamie.
- **Babilounio** (Babilonia), n. pr. Babilonie, partie inférieure de la Mésopotamie, appelée très tardivement Chaldée.
- **Babinos** (babinas), f. pl. Babines, lèvres pendantes de certains mammifères : Las babinos d'un singe = Les babines d'un singe. – Pour : Se lécher, se poulécher les babines (fam.), v. *lepá's les pots*.
- **Babiolo** (babiòla), f. fam. Babiote, bagatelle, objet de peu de valeur : Croumpá coualcos babilolos an un basart = Acheter quelques babiloles dans un bazar. Syn. *bricolo*. – Bagatelle, futilité, vétille, chose sans importance : Coundá babilolos = Raconter des babiloles. Syn. *balibèrno, bestieso, foutèso*.
- **Babo** (bava), f. Bave, salive visqueuse qui s'écoule de la bouche ou de la gueule d'un animal : Eishugá la babo d'un mainadou = Essuyer la bave d'un petit enfant. – Fil de soie produit par la chenille. – Liquide gluant que sécrètent certains mollusques et poissons. – Pour : La bave des crapauds n'atteint pas les étoiles (fig.), v. *flèou. v.*, d'autre part, *lumacados*.
- **Babort** (babòrd), m. Babord, côté gauche d'un navire, dans le sens de marche en avant : Deishá uo illo a babort = Laisser une île à babord. Pour : Aná-s'en a babort e a tribort, v. *tribort*.
- **Babous** (bavós), adj. Baveux, qui laisse couler de la bave : Bouco babouso = Bouche baveuse. *Mouleto babouso = Omelette baveuse, peu cuite et moelleuse.
- **Babousho** (babosha), f. Babouche, mule, chaussure d'intérieur.
- **Baboussejá** (babossejar), v. tr. Salir avec sa bouche, son museau : Le gat que baboussejèc uo bitro = Le chat a sali une vitre.
- **Bacaciou** (vacacion), f. Vacation, temps consacré à l'examen d'une affaire ou à l'accomplissement de certaines fonctions : Bacaciou d'u aboucat, d'u espèrs = Vacation d'un avocat, d'un expert. – Rémunération de ce temps : Toucá las bacacious des edsaméns = Percevoir les vacations des examens. – Bacacious, f. pl. Vacations, vacances judiciaires. Syn. *bacanços*. *Crambo de las bacacious = Chambre des vacations, chambre d'un tribunal ou d'une cour siégeant pendant les vacances judiciaires pour juger les causes urgentes.
- **Bacado** (vacada), f. Vacherie, grand troupeau de vaches : Las bacados qu'anabon a l'amountanhatge = Les grands troupeaux de vaches qui se rendaient à l'estive.
- **Bacanalos** (bacanalas), f. pl. Bacchanales, fêtes religieuses en l'honneur de Bacchus.
- **Bacanciè** (vacancièr), m. Vacancier, plaisancier : Les bacanciès del Peirat = Les vacanciers du Peyrat.
- **Bacanço** (vacança), f. Vacance, état d'une fonction, d'une dignité non remplie : La bacanço del poudé = La vacance du pouvoir.
- **Bacanços** (vacanças), f. pl. Vacances, période de fermeture des écoles : Escouliès an bacanços = Ecoliers en vacances. – Période de repos, quelle que soit la profession ; congé : Trebalhaire que prenen bacanços = Travailleurs qui prennent des vacances. Partí an bacanços a la mountanho = Partir en villégiature à la montagne. v. aussi *coungèt*.
- **Bacant** (vacant), adj. Vacant, non occupé ; sans titulaire : Posto bacant = Place vacante. Syn. *inoucupat, libre*.
- **Bací** (bacin), Bassin, récipient portatif, peu profond, large et de forme circulaire : Bací de couire = Bassin en cuivre. – Vase utilisé par un malade pour aller à la selle. – Pièce d'eau de forme régulière, servant d'ornement ou de réservoir ; lavoir : Bací andá labá ; bací andá refrescá = Bassin pour le lavage ; pour le rinçage. Bouedá l'bací coumunal = Vider le bassin communal. – Vaste enceinte formée dans un port, et destinée à recevoir les navires pour les opérations de chargement et de déchargement : Batèou que s'amarro al bací = Bateau qui s'amarré dans le bassin. – Gisement étendu formant une unité géographique et géologique : Le bací de carbou del Nort = Le bassin de charbon du Nord. – Dépression topographique d'origine structurale : Un bací d'esfoundroment = Un bassin d'effondrement. – Région dont les eaux s'écoulent suivant les tracés convergents : Le bací de la Garouno. = Le bassin de la Garonne. Pour : Bassin à barbe, v. *plat*. Bací de recepciou = Bassin de réception, partie supérieure d'un torrent : Le bací de recepciou de l'Arac = Le bassin de réception de l'Arac.

- **Bacibo** (baciva), f. Vache stérile que l'on ne fait plus saillir.
- **Bacilo** (bacila), m. Bacille, bactérie, le plus souvent pathogène, ayant la forme d'un bâtonnet.
- **Bacino** (bacina), f. Bassine, récipient profond de métal ou de matière plastique, généralement circulaire, servant à divers usages domestiques : Bacino de la baishèro, de las counfituros = Bassine à vaisselle, à confitures. *Bacino de la frituro = Bassine à friture.
- **Baciou** (baciou), m. péjor. **Bacibo** (baciva), f. péjor. Célibataire endurci, vieux garçon ; vieille fille.
- **Baco** (vaca), f. Vache, femelle reproductrice de l'espèce bovine : Bacos que pèishen = Vaches qui paissent. *Amb bacos = A vaches, expression familière utilisée pour qualifier une ascension en montagne qui ne présente pas de difficulté : Mountanho amb bacos = Montagne à vaches.
- **Bacou** (Bacó), n. pr. Bakou, capitale de la république d'Azerbaïdjan, sur la Caspienne.
- **Bacterièn**, adj. Bactérien, relatif aux bactéries.
- **Bacterio** (bacteria), f. Bactérie, être unicellulaire, à noyau diffus, se reproduisant par scissiparité et dont il existe de nombreuses variétés.
- **Bactriano** (Bactriana), n. pr. Géog. anc. Bactriane, pays de l'Asie anc. dans l'actuel Turkestan.
- **Bacús**, n. pr. Bacchus, nom donné à Dionysos par les Romains. C'était essentiellement le dieu du Vin et du Délire mystique.
- **Badá** (badar), v. intr. Flâner, musarder, muser, baguenauder : Qu'aimi badá per las carrèros = J'aime flâner dans les rues. – Perdre son temps : Eilèbo que passo l'tens a badá = Elève qui passe son temps à bayer aux corneilles. – S'amuser à des riens. – Admirer : Quin podes badá aquelo filho ? = Comment peux-tu être en extase devant cette fille ? *Que badabo = Il était tout yeux, tout oreilles.
- **Badaire**, m. Badaud, curieux naïf : Camelot qu'atiro 'ls badaires = Camelot qui attire les badauds. – adj. D'une curiosité un peu niaise : Un regart badaire = Un regard badaud. v. aussi *badaluc*, *badaruc*. – adj. et n. Rouspéteur, ronchonneur, grincheux : Un bielh badaire = Un vieillard ronchonneur. Syn. *reboutregaire*, *roumegaire*.
- **Badalè** (badalèr), adj. et n. Désœuvré, flâneur, oisif : Abé un temperament de badalè = Avoir un tempérament de flâneur. Syn. *desubrat*. – Moulin à paroles (Campettes).
- **Badalhá** (badalhar), v. intr. Bâiller, ouvrir largement la bouche et aspirer puis expirer l'air, par sommeil, ennui ou fatigue : Uo counferenço oun le public badalho discrètoment = Une conférence où le public bâille discrètement. – Etre mal fermé, mal ajusté, béer : Camiso que badalho = Chemise qui bâille. La porto que badalho = La porte entrebâillée, entrouverte. Syn. *miech barrado*. – Pour : Bâiller comme une carpe (fam.), bâiller démesurément, v. *mès que mès, tant e mès*. *Badalhá a nou'n poudé mès = Bâiller à se décrocher la mâchoire.
- **Badalhèro** (badalhèra), f. Envie de bâiller : Quan me pren la badalhèro, que m'en baou al liet = Quand l'envie de bâiller me prend, je vais me coucher.
- **Badaluc** ou **Badaruc** (Mundet), m. Badaud. Syn. *badaire*.
- **Badèrno** (badèrna), f. fam. et péjor. Baderne, homme borné et rétrograde. *Uo bielho badèrno = Une vieille baderne. Syn. *bielho barbo*.
- **Badijoun** (badijon), m. Badigeon, enduit à base de lait de chaux pour le revêtement des murs, des façades, etc... : Caousí un badijoun blanc andá las pareits = Choisir un badigeon blanc pour les murs. – Enduit destiné à masquer les défauts : Amagá las fenilhos del plafoun amb un badijoun = Masquer les fentes du plafond à l'aide d'un badigeon.
- **Badijouná** (badijonar), v. tr. Badigeonner, revêtir d'une couche de badigeon : Badijouná uo façado = Badigeonner une façade. – Enduire d'une préparation pharmaceutique : Badijouná la gorjo d'uo mainado = Badigeonner la gorge d'un enfant.
- **Badijounatge** (badijonatge), m. Badigeonnage, action de badigeonner ; son résultat : Le badijounatge d'uo pareit = Le badigeonnage d'un mur.
- **Badiná** (badinar), v. intr. Badiner, plaisanter, galéjer : N'an cap aturat de badiná pendent la ceremounio = Ils n'ont pas cessé de plaisanter pendant la cérémonie. – Faire, dire quelque chose qu'on ne prend pas au sérieux : Qu'èro an badinán, andá badiná = C'était en plaisantant, pour plaisanter, pour rire. *Nou badiná = Ne pas plaisanter, être dur, sévère. Nou cal cap badiná amb la justicio = Il ne faut pas plaisanter avec la justice. Prene coualcarré an badinán = Tourner quelque chose en plaisanterie. Se badinos ? = Tu plaisantes, tu veux rire ? Tu ironises ? C'est une boutade ? v. aussi *rigoulá*. Pour : Plaisanter ses camarades, v. *foute's de, trufá's de*.

- **Badinaire**, n. Plaisantin, blagueur, rigoleur, rigolard, celui qui aime à faire le plaisant (avec une nuance péjorative) : Abé afè a un badinaire = Avoir affaire à un plaisantin, à un blagueur.
- **Badinatge**, m. Badinage, galéjade, plaisanterie : Aimá l'badinatge = Aimer la plaisanterie. – Dérision, moquerie : Èste la ciblo del badinatge des sèbis camarados = Etre en butte aux railleries de ses camarades. – Pour : Les plus fameux exploits étaient une plaisanterie, une bagatelle pour Hercule, v. *babiolo*. *Coumprene, entene l'badinatge = Comprendre, entendre la plaisanterie. Pour : Tourner en plaisanterie, v. *badiná*.
- **Bado** (Bada), n. pr. Bade, anc. Etat de l'Allemagne rhénane, auj. partie du Bade-Wurtemberg.
- **Baduz** (Vaduz), n. pr. Vaduz, capitale du Liechtenstein.
- **Ba-e-bien** (va-e-vien), m. inv. gall. Va-et-vient, montage qui permet d'allumer ou d'éteindre une lampe de deux ou plusieurs endroits différents. – Pour : Le va-et-vient d'un balancier : le va-et-vient des véhicules, v. *aná e bié*.
- **Bafoulhá** (bafolhar), v. intr. et tr. fam. Bafouiller, parler d'une façon embarrassée : Counferenciè troublat que bafoulho = Conférencier troublé qui bafouille. Bafoulhá 'scusos = Bafouiller des excuses. Syn. plus idiomatique *balbucejá*.
- **Bafoulhatge** (bafolhatge), m. Bafouillage, bafouillement, élocution embrouillée, confuse : Le bafoulhago d'u 'scouliè que nou sap la recitaciou = Le bafouillage d'un écolier qui ne sait pas sa récitation.
- **Bagá** (bagar) (bagar), v. tr. Baguer, garnir d'une bague : Bagá un cigarro = Baguer un cigare. – Identifier, marquer un oiseau au moyen d'une bague fixée à l'une des pattes : Bagá un canart saoubatge = Baguer un canard sauvage. Pour : Vaguer, v. *bagaboundá, dibagá*.
- **Bagaboundá** (vagabondar), v. intr. Vagabonder, vaguer, errer : Bagaboundá per las carrèros = Errer dans les rues. Deishá bagaboundá l'regart = Laisser son regard vadrouiller. – Pour : Esprit qui vagabonde (fig.), v. *que rèbo* ; laisser vaguer son imagination, v. *dibagá*.
- **Bagaboundatge** (vagabondatge), m. Vagabondage, errance, habitude d'errer sans surveillance, loin du foyer : Le bagaboundatge de las mainados pes bosques = Le vagabondage des enfants dans les bois. – Etat de celui qui n'a ni domicile ni moyens de subsistance licites : Delit de bagaboundatge = Délit de vagabondage. – Pour : Les vagabondages de l'imagination (fig.), v. *dibagaciou*.
- **Bagabount** (vagabond), adj. Vagabond, errant : Cás bagaboundis = Chiens errants. Quistaire bagabount = Mendiant vagabond. – Qui est porté en différents sens : Uo barco bagaboundo = Une barque errante. – Pour : Imagination vagabonde (fig.), v. *que dibago*. – m. Vagabond, chemineau, personne sans domicile fixe. Syn. plus idiomatiques *quistaire, roudaire*.
- 1) **Bagatge**, m. Bagage, objets que l'on emporte avec soi en voyage, etc... : Fè debalá 'ls sèbis bagatges = Faire descendre ses bagages. – Ensemble de matériel d'équipement d'une armée en campagne : Deishí d'uo plaço amb armos e bagatges = Sortir d'une place avec armes et bagages. Pour : Candidat dont le bagage est très léger (fig.), v. *couneishenços*. *Pour : Bagage à main, bagage que le voyageur conserve avec lui, v. *leougè*. Bagatges enregistradis = Bagages enregistrés. Pour : Plier bagage(s), v. *fè la baliso, las balisos*.
- 2) **Bagatge**, m. Bagage, opération consistant à baguer un oiseau, un arbre, etc... : Le bagatge d'un pinsou = Le bagage d'un pinson.
- **Bagdat** (Bagdad), n. pr. Bagdad, capitale de l'Iraq, sur le Tigre.
- **Bagén**, n.pr. Bagen, premier hameau sur la route du Sarraillé, en partant de Biert. *Le riou de Bagén = Le ruisseau de Bagen, affluent de l'Arac, dans lequel abondaient les écrevisses.
- **Bago** (baga), f. Bague, anneau que l'on porte au doigt : Abé la bago al dit = Avoir la bague au doigt. Syn. *alienço*. – Bracelet plat dont on entoure la patte des oiseaux : Pijoun amb uo bago = Pigeon portant une bague, pigeon bagué. – Anneau de papier décoré dont on entoure la plupart des cigares : Couletsioná las bagos de cigarro = Collectionner les bagues de cigare. – Anneau métallique servant à maintenir en place une poutre, un engrenage, etc... – Volve, collerette de champignon : La cougoumo qu'a uo bago = La coulemelle possède une volve. Syn. *coulereto*. – Pour : Attache spéciale en bois, v. *baoudo*.
- **Bago** (vaga), f. Vague, flot, flux, lame : Las bagos de la mar = Les vagues, les flots de la mer ; la houle. – Grande quantité de liquide : Bagos de sanc = Des flots de sang, un flux de sang. – Fig. Ce qui est comparable à une vague par sa forme ; par sa répétition régulière : Bagos de bruch = Des vagues de bruit. Bagos d'atacants = Des vagues d'assaillants ; par son mouvement : Uo bago de proutestaciou =

Une vague de protestations. – Période où sévit brusquement un type de temps, un phénomène social : Bago de calou = Vague de chaleur. La bago reboulucionario = Le flot révolutionnaire. – Fig. et fam. La noubèlo bago = La nouvelle vague, la nouvelle génération, spécialement les jeunes cinéastes, metteurs en scène, romanciers, aux environs de 1960. Pour : Ça va faire des vagues, v. *ja s'en ba parlá*. Des flots = En abondance, v. *floc*. *Bago d'ataco = Vague d'assaut, nom donné, pendant la Première Guerre mondiale aux unités du 1^{er} échelon dans une attaque. Bago deferlanto estermnatrïço, v. *estermnatou*. Bago de gas = Vague de gaz, mode d'émission massive de gaz de combat.

— **Bagomèstre** (vagamèstre), m. Vaguemestre, sous l'Ancien Régime, officier chargé de la conduite des convois militaires. – Sous-officier chargé du service postal d'une unité : Fè fountsiou de bagomèstre = Faire fonction de vaguemestre.

— **Bagou** (bagó) ou **Bagout** (bagot), m. Bagou, baratin, grande facilité de parole : Le bagou d'un camelot = Le bagou d'un camelot.

— **Bagoun** (vagon), m. Wagon, véhicule roulant sur une voie ferrée : Bagoun de marshandisos = Wagon de marchandises. *Bagoun-bar = Wagon-bar, voiture-bar. Bagoun-citèrno = Wagon-citerne. Bagoun-liet = Wagon-lit, voiture-lit. Bagoun-posto = Wagon-poste. Bagoun-reserbouèr = Wagon-réservoir. Bagoun-restaurant = Wagon-restaurant, voiture-restaurant. Bagoun-saloun = Wagon-salon, voiture-salon.

— **Bagounet** (vagonet), m. Wagonnet, petit wagon, généralement à benne basculante, utilisé sur les chemins de fer industriels ou miniers et sur les chantiers de travaux publics : Bagounets pleis de carbou = Wagonnets chargés de charbon.

— **Bagueto** (bagueta), f. Baguette, petit bâton non flexible : Baguetos de tambour = Baguettes de tambour. La bagueto del shèf d'orquestro = La baguette du chef d'orchestre. – Verge que portaient certaines personnes dans l'exercice de fonctions à caractère officiel : La bagueto d'u uissie = La baguette d'un huissier. – Petite moulure, souvent arrondie, servant à décorer, à encadrer un tableau, à marquer un joint, etc... – Bâton avec lequel les sourciers, les radiesthésistes prétendent découvrir des sources, des objets cachés ou perdus. *Bagueto d'acumulatou = Baguette d'accumulateur, baguette isolante assurant l'écartement des plaques. Bagueto de fusilh = Baguette de fusil, tige de métal ou de bois servant à nettoyer un fusil. D'un cop de bagueto magico = D'un coup de baguette magique, comme par enchantement. Syn. *per l'ouperaciou del Sent-Esprit*. Pour : Marcher à la baguette, v. *aoubesí sense discutá* ; mener quelqu'un à la baguette, v. *miá duroment* ; une baguette de noisetier, v. *flingant*.

— **Baical**, n. pr. Baïkal, lac de la Sibérie méridionale.

— **Baile** (del), n. pr. Sobriquet fam. Loubet, des Riouets (deux familles) ; Loubet, d'Encénou (deux familles, autre surnom pour l'une d'elles *de Catín*). Sous l'Ancien Régime le baile (ou bayle) était un représentant du seigneur chargé de diriger la culture du domaine, de requérir les corvées et d'en contrôler l'exécution, et de veiller au bon ordre parmi les sujets (Marc Bloc. La société féodale, éd. d'avril 1989 p. 467-468).

— 1) **Bailet** (vailet), m. Valet, laquais, domestique, serviteur à gages : Lougá un bailet = Engager un domestique. – Carte à jouer portant la figure d'un valet : Jougá l'bailet de trèflo = Jouer le valet de trèfle. Péjor. Larbin. – Pour : Avoir des manières de valet (fig.), v. *èste plat*. * Bailet de crambo = Valet de chambre. Les bailets = La domesticité.

— 2) **Bailet** (vailet), m. Valet, outil de menuisier servant à maintenir la planche sur l'établi. v., par ailleurs, *serbitou*.

— **Baiouneto** (baioneta), f. Baïonnette, sorte de petite épée qui s'adapte à un fusil : Miá uo cargo a la baiouneto = Conduire une charge à la baïonnette. *Doulho amb baiouneto = Douille à baïonnette.

— **Baisequioul** (Baisecuol), n. pr. employé dans l'expression pop. : Bè-t'en a Baisequioul = Va te faire voir. Syn. *que'm fès cagá*.

— **Baish**, adj. Bas, peu élevé : Uo maisou, uo taoulo baisho = Une maison, une table basse. – Couvert de nuages peu élevés : Cèl baish = Ciel bas. – Baissé, incliné vers le sol : Caminá l'cap baish = Marcher la tête basse. Syn. *cabbaishat*. – Inférieur par sa position, sa situation géographique, atmosphérique : La baisho Sèno = La basse Seine. Las baishos Pireneos = Les basses Pyrénées. Las baishos couchos de l'aire = Les basses régions de l'air. – Qui vient après dans le temps, et qui est souvent considéré comme inférieur à ce qui a précédé : U aoutou de la baisho epoco = Un auteur de la basse époque. – Inférieur en grandeur : Baisho temperaturo = Basse température. Bene a baish prêts =

Vendre à une prix modique, à vil prix. – Inférieur en qualité : Les baishis troces = Les bas morceaux. Baisho literaturo = Basse littérature. – Inférieur en densité ou en hauteur, en parlant du son : Respoune a bouts baisho = Répondre à voix basse. – Inférieur au point de vue social : Las baishos classos = Les basses classes. – Péjor. Peu élevé, vulgaire : Le baish pople = Le bas peuple. – Inférieur au point de vue moral : Uo amo baisho = Une âme basse, vile. – Podagre, mal en point, en piteux état physique : Ja é baish = C'est une loque. Syn. v. *abal abal, desanat*. *Pour : Au bas mot, v. *al mens* ; ce bas monde, v. *ací-baish, aqueste moun* ; en bas âge, v. *tout chicot*. Baisho frequenço = Basse fréquence. Crambo baisho = Chambre basse, la Chambre des communes, en Angleterre, par oppos. à la Chambre des lords. Pour : Faire main basse sur, v. *aproupriá's, empará's de, fê sèou*. Fig. Èste baish = Battre de l'aile. Pour : L'oreille basse, l'air penaud, v. *moucat*. Mar baisho = Mer basse, marée basse. Syn. *le baish de l'aiouo*. Pour : Vue basse, v. *bisto*. – adv. Dans une situation peu élevée : Èste assietat trop baish = Etre assis trop bas. – Dans un état proche de l'abattement, de la mort : Èste baish = Etre au plus mal. v. aussi *al derrè cabilhot, mourtal*. – adj. A un niveau inférieur au niveau normal : La rendo qu'é caüdo pla baish = La rente est tombée très bas. Boulá baish = Voler bas. Pour : Voler bas, descendre plus bas dans l'histoire, v. *abal, tart* ; parler bas, v. *siaou*. – Sur un ton grave, peu aigu : Cantá trop baish = Chanter trop bas. *Pour : Laisser quelqu'un plus bas que terre, v. *al dejous de tout* ; jeter bas une vieille maison, v. *deimoulí*. Le mès baish, la mès baisho = Minimal, minimale : Altitudo la mès baisho = Altitude minimale. Pour : Mettre bas les armes, v. *rende's* ; chapeau bas !, v. *felicitacios* ; mettre bas, faire ses petits, en parlant des femelles des animaux, v. *apaousá*. Pour : Plus bas, plus loin dans le livre, v. *abal*. – Loc. adv. Ací-baish = Ici-bas, sur terre. Syn. *an aqueste moun* ; là-bas, v. *alá* ; en bas de l'arbre ; il habite en bas, v. *dejous* ; de haut en bas, v. *amount* ; traiter les gens de haut en bas, v. *mespresá* ; à bas ! v. *deforo* ! – m. Partie inférieure : Le baish de la pajo, d'uo raoubeto = Le bas de la page, d'une robe. Le baish de las pareits = Le soubassement des murs. Pour : Evacuer par le haut et par le bas (fondement), v. *abal*. *Baish de linho = Bas de ligne, partie terminale de la ligne, comprenant en général les plombs et l'hameçon. Le baish de l'aiouo = Le bas de l'eau, la marée basse. Syn. *mar baisho*. v., d'autre part, *baish*, art. séparé.

— **Baish**, m. Bas, pièce du vêtement féminin : Fenno amb baishes blanquis = Femme en bas blancs. – Chaussette longue, généralement en laine, s'arrêtant au-dessous du genou. *Baish andá las bariços = Bas à varices. – Pour : Bas de laine (fig.), petite épargne, v. *esconomios, escounoumios*. Baish endeimalhable = Bas indémaillable. Baish filet = Bas filet, bas résille. Baish sense cousturo = Bas sans couture.

— **Baishá** (baishar), m. Baisser, action, mouvement de ce qui baisse : Le baishá del drapèou = Le baisser des couleurs. Le baishá del rudèou = Le baisser de rideau.

— **Baishá** (baishar), v. intr. Baisser, décliner, venir à un niveau inférieur : Le soulelh que baisho a l'ourisoun = Le soleil baisse à l'horizon. Que baisho la mar = La mer baisse. – Perdre de son intensité, de sa vigueur : La pressiou que baisho = La pressoin baisse. Syn. *diminuá*. Pour : Le vent mollit, *calmá's*. – Partic. Descendre au village, en parlant des habitants des hameaux : Que baisharam dimenge andá la messo = Nous descendrons au village dimanche pour la messe. – Fig. Diminuer de valeur, de prix : Que baishon las atsious a la Bousso = Les actions baissent à la Bourse. – Décliner, s'affaiblir : Bielh que baisho cada dio = Vieillard qui décline chaque jour. – v. tr. Placer en un lieu moins haut ; mettre plus bas ; déployer vers le bas : Baishá un tablèou = Baisser un tableau. Syn. *abaishá*. Baishá l'rudèou = Baisser le rideau. Baishá las perperelhos = Baisser les paupières. – Incliner, fléchir, en parlant d'une partie du corps : Baishá l'cap = Baisser la tête. – Réduire, diminuer, modérer la force, l'intensité : Baishá l'sou = Baisser le son. Syn. *diminuá* ; ellipt. et fam. Baishá la radió = Baisser la radio. – Pour : Baisser le prix du pain (fig.), v. *diminuá*. *Baishá l'cap, le front = Baisser la tête, le front, se soumettre avec résignation ou confusion ; manifester un sentiment de honte. Baishá 'ls gouelhs = Baisser les yeux, les diriger vers le sol ; et, au fig., indiquer une attitude de défense pudique ou de crainte respectueuse. Baishá u 'strument de musico = Baisser un instrument de musique, l'accorder à un diapason plus bas. Baishá uo gamo = Baisser une gamme. Baishá's la raoubeto = Rabattre sa robe.

— **Baishèl** (vaishèl), m. Récipient, vaisseau : Met la fario an aqueste baishèl = Mets la farine dans ce récipient-ci. – Pot de chambre (Hameaux.). v. aussi *pot de crambo*. – Petit cuvier, de moindres dimensions que le « *rusquè* » (Coulat).

— **Baisheraire** (vaisheraire), m. Marchand de vaisselle.

- **Baisherè** (vaisherèr), m. Vaisselier, dressoir, bahut surmonté d'étagères sur lesquelles on dispose la vaisselle : Un baisherè de nouguè = Un vaisselier en noyer. Syn. *escudelè*.
- **Baishèro** (vaishèra), f. Vaisselle, ensemble des pièces destinées au service de la table : Baishèro de faianço, de pourcelèno = Vaisselle de faïence, de porcelaine. *Aiouo de la baishèro = Eau de vaisselle. Fè la baishèro = Faire la vaisselle.
- **Baisho** (baisha), f. Baisse, mouvement d'une surface dont le niveau décroît : Baisho de l'argent-biou al termomèstre = Baisse, descente du mercure dans le thermomètre. – Pour : Baisse de la température, de la tension (fig.) : minoration de cinq pour cent des prix, v. *diminuciou* ; baisse de la mémoire (fig.), v. *deigradaciou*. – Dépréciation de la valeur des titres de Bourse, des marchandises, etc... : La baisho de la Bousso = La baisse de la Bourse. *Jougá a la baisho = Jouer à la baisse, spéculer sur la baisse des cours, sur le marché à terme. Pour : Ses actions sont en baisse, se dit, métaphoriquement, du mauvais état des affaires de quelqu'un, de l'affaiblissement de son crédit, v. *èste an uo maishanto situaciou, an un maishant pas*.
- **Bajoc** (bajòc), m. Pied de haricots avec ses racines et ses cosses : Arrincá un bajoc = Arracher un pied de haricots.
- **Bal** (val), f. Val, vallée. *La gourgo d'an Bal, v. *gourgo*.
- **Bal**, m. Bal, réunion où l'on danse en musique ; local où a lieu cette réunion : Jouesis que ban al bal = Des jeunes qui vont au bal. Salo de bal = Salle de bal. *Bal blanc = Bal blanc, bal de jeunes filles. Bal mascat = Bal masqué, costumé, travesti. Desoubri l'bal = Ouvrir le bal. Reino del bal = Reine du bal, celle pour qui on donne le bal, ou qui en fait les honneurs, ou qui y a le plus brillé.
- **Balable** (valable), adj. Valable, recevable en justice : Acte, testament balable = Acte, testament valable. – Pour : Directives valables pour toute l'année, v. *que balen*. – Recevable, acceptable, admissible : Rasou balablo = Raison, motif valable. – Fam. Qui a une valeur littéraire ou artistique : Obro balablo = Oeuvre valable. *Recouneishe balable = Authentifier : Recouneishe un document balable = Authentifier un document.
- **Balabloment** (valablement), adv. Valablement, de façon valable.
- **Balado** (balada), f. Ballade, poème à forme fixe constitué au 16^{ème} s. – Poème narratif en strophes inspiré d'une légende ou d'une tradition historique (fin du 18^{ème} s.). – Pièce vocale ou instrumentale : Balado andá l'pianó = Ballade pour piano. – Pour : Balade, promenade, v. *passajado*.
- **Baladuso** (baladusa), f. Baladeuse, chariot d'un marchand ambulant et, par extens., marchande des quatre saisons : Un floc de baladusos des boulebarts de Toulouso qu'èron ouriginarios d'an ço noste = Bon nombre des marchandes des quatre saisons des boulevards de Toulouse étaient originaires de chez nous. – Lampe électrique munie d'un long fil qui permet de la déplacer.
- **Balán**, m. Accélération : Prene l'balán = Prendre de la vitesse, en parlant d'un objet dévalant une pente, par exemple : La roco, caído del Quèr, que prenio balán = Le rocher, détaché du Ker, prenait de la vitesse. – Jeu, défaut de serrage entre deux pièces mécaniques : Atse que pren balán = Axe qui prend du jeu.
- **Balanç**, m. Élan, mouvement fait pour s'élancer : Prene balanç = Prendre son élan, s'élancer : Poueijá uo costo an prenen balanç = Monter une côte sur sa lancée. Syn. *eibentá's, embentá's, prene bam*. Fè un gran balanç = Faire un grand élan. – Progression, essor : Aquelo resisenço qu'arrestèc le sèou balanç = Cette résistance a brisé son élan. Pour : Un élan de piété, de sincérité (fig.) v. *mouboment* ; poésie qui manque d'élan, v. *bigou, lent*.
- **Balançá** (balançar), v. tr. Balancer, mouvoir alternativement d'un côté et de l'autre : Balançá 'ls braces = Balancer les bras. Balançá l'cap = Dodeliner de la tête. – Pour : Balancer ses phrases (fig.), v. *cadançá* ; lustre qui balance, v. *grinsoulá, trantoulá, trindoulá* ; balancer entre deux décisions, v. *eisitá* ; balancer un marteau à la tête de quelqu'un, v. *afuá, lançá*. – Balançá's (balançá's), v. pr. Se balancer, brinquebaler, osciller en se portant alternativement de chaque côté d'un point fixe : Lampo que's balanço al plafoun = Lampe qui se balance (ou qui balance) au plafond. Syn. *grinsoulá, trantoulá, trindoulá*. – Se livrer au jeu d'une balançoire : Filhoto que's balanço = Fillette qui se balance. *Balançá's aishús uo cadiero = Se trémousser sur une chaise. Pour : Se dandiner en marchant, v. *niná, soucadí's las pieouses*. v., d'autre part, *eigrinsoulá's*.
- **Balanciè** (balancier), m. Balancier, pièce mobile autour d'un axe et qui sert à régulariser ou à stabiliser un mouvement. – Pièce animée d'un mouvement d'oscillation, qui règle la marche d'une machine : Le balanciè d'un relotge = Le balancier d'une horloge. – Longue perche dont se servent les

funambules pour maintenir leur équilibre : Le balanciè del dançaire de cordo = Le balancier du danseur de corde. – Organe qui, dans une machine à vapeur, permet de transmettre le mouvement du piston de la machine à un arbre moteur à l'aide d'une bielle et d'une manivelle. – Ensemble de pièces de bois que l'on fixe en dehors de certaines embarcations pour assurer leur stabilité : Embarcaciou amb balanciè = Embarcation à balancier. – Presse à dorer utilisée dans les ateliers de reliure industrielle : Daoururo al balanciè = Dorure au balancier. *Balanciè mounetari = Balancier monétaire, machine utilisée pour la frappe des monnaies et médailles.

— **Balanço** (balança), f. Balance, appareil de pesage : Balanço roumèno = Balance romaine. Uo balanço sensiblo = Une balance sensible. – Attribut de la Justice. – Petit filet assujéti à un cercle de fer servant notamment à la pêche des écrevisses : Pescá amb balanço(s) = Pêcher à la balance. – Dispositif de réglage de l'équilibre sonore entre les deux voies d'une chaîne stéréophonique. – Pour : La balance des forces au pouvoir (fig.), v. *equilibre*. – Montant représentant la différence entre la somme du débit et la somme du crédit que l'on ajoute à la plus faible des deux pour équilibrer les totaux. – Compte résumé fait par un commerçant à des époques déterminées, et présentant l'état et le résultat général de son affaire. *Balanço coumercialo = Balance commerciale, solde des importations et des exportations d'un pays. Balanço d'embentari = Balance d'inventaire. Balanço des coundes = Balance des comptes, totalité des échanges extérieurs d'un pays. Balanço des pagoments = Balance des paiements, document comptable retraçant l'ensemble des règlements entre un pays et un autre ou plusieurs autres pays. Balanço generalo = Balance générale. Balanço outoumatico = Balance automatique, celle dont l'aiguille indique sur un cadran le poids et généralement le prix des marchandises pesées. Pour : Entrer en balance, être mis en comparaison, v. *entrá an counde, an counsideraciou* ; faire pencher la balance en faveur de, du côté de quelqu'un ou de quelque chose, v. *fabourisá* ; faire la balance de la situation, v. *bilán* ; mettre en balance les avantages et les inconvénients, v. *coumpará*. ; jeter, mettre quelque chose dans la balance, dire quelque chose qui provoque ou puisse provoquer un résultat décisif, v. *presentá u argument coumbenquent* ; la balance des pouvoirs, v. *equilibre* ; tenir la balance égale entre deux choses, deux personnes, v. *tratá de la mèmò faiçou*.

— **Balançoment** (balançament), m. Balancement, oscillation, va-et-vient, mouvement alternatif d'un corps en sens opposé, autour de son centre d'équilibre : Le balançoment d'uo barco = Le balancement d'ue barque. Pour : Balancement d'avantages et d'inconvénients (fig.), v. *equilibre*.

— **Balançoùero** (balançoèra), f. Balançoire, longue pièce de bois ou de métal, mue en équilibre sur un pont d'appui, et sur laquelle basculent alternativement deux personnes assises chacune à un bout : Un mouboment de balançoùero = Un mouvement de balançoire. – Escarpolette, planchette suspendue à deux cordes, sur laquelle on se balance.

— **Balashio** (Valashia), n. pr. Valachie, ancienne principauté danubienne qui a formé, avec la Moldavie, le royaume de Roumanie.

— **Balbe**, adj. Gourd, engourdi par le froid : Abé 'ls dits balbis = Avoir les doigts gourds. *Èste balbe = Avoir l'onglée ; et, fam., être maladroit. Syn. *maladret, malesit*. Rende balbe = Engourdir : La freit que rent les dits balbis = Le froid engourdit les doigts.

— **Balbo** (valva), f. Valve. Zool. Chacune des deux parties d'une coquille bivalve. – Appareil destiné à régler le mouvement d'un fluide dans une canalisation. – Petite soupape à clapet utilisée dans les chambres à air. – En anatomie, élément des valvules cardiaques : Fè's ouperá d'uo balbo cardiaco = Se faire opérer d'une valve cardiaque. – En électricité, dispositif thermoïonique ou à semi-conducteur présentant une conductibilité unilatérale et pouvant, de ce fait, servir de détecteur ou de redresseur.

— **Balbucejá** (babwejar), v. intr. Balbutier, bredouiller, articuler imparfaitement, avec hésitation et difficulté : L'eimouciou que fè balbucejá = L'émotion fait balbutier. – Gazouiller, en parlant d'un bébé. – Pour : Science qui balbutie (fig.), v. *que nèish*. – v. tr. Prononcer en balbutiant : Balbucejá 'scusos = Balbutier, bafouiller des excuses.

— **Balcanique**, adj. Balkanique, qui appartient aux Balkans.

— **Balcanisá** (balcanisar), v. tr. Balkaniser, morceler par balkanisation : Balcanisá un país = Balkaniser un pays.

— **Balcanisaciou** (balcanisacion), f. Balkanisation, processus qui aboutit à la fragmentation en de nombreux Etats de ce qui constituait auparavant une entité territoriale et politique.

— **Balcáns** (Balcans) (penensulo des) (peninsula des) ou **Penensulo balcanico** (balcanica), n. pr. Balkans (péninsule des) ou Péninsule balkanique, la plus orientale des péninsules de l'Europe méridionale s'étendant sur la Bulgarie, la Yougoslavie, la Croatie, la Slovénie, l'Albanie, la Grèce et la Turquie d'Europe.

— **Balcoun** (balcon), m. Balcon, plateforme en saillie sur une façade, entourée d'une balustrade et communiquant avec l'intérieur : Parlé de 'stant le balcoun de la merio = Parler du balcon de la mairie. – Dans les salles de spectacle, première galerie au-dessus de l'orchestre. v., par ailleurs, *balet, galerio*.

— 1) **Balé** (valer), v. tr. Valoir, être l'équivalent d'un certain prix : La fruto que bal mens car a la tardou = Les fruits valent moins cher en automne. – Être d'une certaine qualité : Aquel coutèl nou bal cap gran caouso, nou gouèrdo cap le fiel = Ce couteau ne vaut pas grand chose, il ne garde pas le fil. *A balé aishús = A valoir sur, à déduire de : Recebut milo francs, a balé aishús la soumo que'm dèou = Reçu mille francs, à valoir sur la somme qu'il me doit. Balé mès = Valoir mieux, être préférable : Que bal mès nou afèse's amb aquel ome = Il vaut mieux ne pas avoir affaire à cet homme. – L'emporter sur, prévaloir : Aqueste libe que bal mès qu'aquel = Ce livre-ci l'emporte sur celui-là. Fè balé = Faire valoir, tirer parti de : Fè balé l'sèou argent an plaçán-le = Faire valoir, faire travailler son argent en le plaçant. – Donner à considérer ; exposer : Fè balé sous drets a la retrèto = Faire valoir ses droits à la retraite. – Diriger une exploitation agricole : Le caddet que fè balé las tèrros = Le cadet fait valoir les terres. – Faire paraître meilleur, plus beau : Le boun coumedièn que fè balé las maishantos pèços = Le bon comédien fait valoir les mauvaises pièces. Fè balé l'sèou titre andá edsijá uo fabou = Arguer de son titre pour exiger une faveur. Pour : Arguer de son ignorance, v. *desencusá's* ; ça ne me dit rien qui vaille, v. *nou m'agrado cap cap* ; toute mère fait valoir son enfant, v. *bantá* ; ne pas valoir cher, être un vaurien, un fripon, v. *èste u arpalhán*. Rien qui vaille, v. *re de bou*. Tant bal dise = Autant dire. Tant s'en bal = C'est pareil. Syn. *ja é ço meme, ço mèmò, ja é parèlh*. Pour : Je te revaudrai ça, v. *ja t'ac tournarè*. Pour : Vaille que vaille, v. *d'uo faiçou ou de u aouto, tá pla que mal*.

— 2) **Balé** (valer), v. tr. Mériter ; demander que : Aquel païsatge que bal uo bisito = Ce paysage vaut une visite. Le resultat que bal qu'on s'enterèsse a l'afè = Le résultat vaut qu'on s'intéresse à l'affaire. Syn. *meritá*. – Donner, procurer : Un libe que balguèc la glorio al sèou aoutou = Un livre qui a valu la gloire à son auteur. – Être estimé à une certaine valeur : Le derrè oubatge de la couletsiou nou bal cap les aoutis = Le dernier ouvrage de la collection ne vaut pas les précédents. – Tenir lieu ; avoir la signification de : An musico, uo blanco que bal duos nerros = En musique, une blanche vaut deux noires. *Balé la peno = Valoir la peine, mériter : U espectacle que nou bal la peno qu'on se desplace = Un spectacle qui ne vaut pas la peine qu'on se déplace. Syn. *meritá*.

— **Balearos** (Balearas) (illos) (illas), n. pr. Baléares (îles), archipel espagnol de la Méditerranée occidentale, correspondant à une communauté autonome et formé de quatre îles notables : Majorque, Minorque Ibiza et Formentera.

— **Balejá** (balejar), v. tr. Balayer, enlever, pousser avec le balai : Balejá 'ls netejadisses = Balayer les ordures. – Nettoyer avec le balai, en enlevant la poussière ou les ordures : Balejá uo crambo = Balayer une chambre. Syn. *escroumbá*. Pour : Le vent balaie les feuilles, v. *dispersá* ; les projecteurs balaient le ciel, v. *espourá* ; faisceau électronique qui balaie la surface d'un écran, v. *trabessá* ; balayer les soucis, v. *eishouplidá, escartá, suprimá* ; balayer le personnel, v. *coungediá*.

— **Balejaire**, n. Balayeur, personne préposée au balayage.

— **Balejo** (baleja), f. Balai, ustensile employé pour le nettoyage des sols : Uo balejo de palho de ris = Un balai de paille de riz. – Dernier véhicule de la journée sur une ligne de transport en commun. *Balejo de passá la serpelhèro = Balai-brosse, lave-pont. Balejo mecanico = Balai mécanique, balai à brosses roulantes montées sur un petit chariot. Cop de balejo = Coup de balai, enlèvement rapide, avec le balai, de la poussière et des ordures. Pour : Renvoi massif du personnel d'une entreprise (fig.), v. *deibaoushatge amasso*.

— **Balejou** (balejon), m. Petit balai, balayette. Syn. *grasou*.

— **Balenat**, adj. Baleiné, garni de baleines : Cinto balenado = Ceinture baleinée.

— **Balenatge**, m. Baleinage, opération qui consiste à garnir de baleines un corset, un combiné, etc...

— **Baleno** (balena), f. Baleine, mammifère cétacé marin : Uo troupo de balenos = Une troupe de baleines. – Lame souple et flexible de métal ou de matière plastique, qu'on utilise pour renforcer certaines pièces de vêtement : Las balenos del courset = Les baleines du corset. *Baleno de

paraploujo = Baleine de parapluie. Blanc de baleno = Blanc de baleine, spermaceti, substance huileuse contenue dans la tête du cachalot, et utilisée en cosmétique.

— **Baléns** (Valens), n. pr. Valens, empereur romain de 364 à 378. Il se rallia à l'arianisme et fut vaincu et tué par les Wisigoths.

— **Balent** (valent), adj. et n. Vaillant, travailleur : Uo fenno balento = Une femme vaillante, travailleuse. Qu'é un balent = C'est un vaillant. U eilèbo balent = Un élève travailleur, laborieux. – Gentil, mignon, sage, en parlant d'un enfant : Uo filhoto pla balento = Une fillette bien mignonne. Syn. *mistous*. – Docile, en parlant d'un animal. Syn. *doumerge*.

— **Balentás** (valentàs), adj. et m. Très vaillant ; travailleur modèle : Oubriè balentás = Ouvrier très travailleur.

— **Balentièn** (Alentinièn) **prumè** (prumèr), n. pr. Valentinien 1^{er}, empereur romain de 364 à 375.

— **Balentièn dus**, n. pr. Valentinien II, empereur romain de 375 à 392, fils du précédent.

— **Balentièn tres**, n. pr. Valentinien III (419-455), empereur romain d'Occident (425-455). Il fut assassiné par les fidèles d'Aetius, qu'il avait tué, en dépit de sa victoire sur Attila.

— **Balentinouès** (Valentinoès), n. pr. Valentinois, ancien pays de France, dans le département de la Drôme.

— **Balentiso** (valentisa), f. Ardeur au travail : Fè proba de balentiso = Faire preuve d'ardeur au travail. v., d'autre part, *ardentou, ardou*.

— **Balentou** (valenton), adj. et n., diminutif à valeur affective. Cher petit vaillant : Le mèou balentou = Mon cher petit travailleur (en s'adressant à un enfant par exemple.)

— **Balèò** (valèa), f. gall. peu usité. Vallée, dépression creusée par un cours d'eau : Al founs de la balèò = Au creux de la vallée. v. *bal*. – Fig. Balèò de larmos, de misèro = Vallée de larmes, de misère, ce bas monde.

— **Balerièn** (Valerièn), n. pr. Valérien (mort en 260), empereur romain de 253 à 260. Il persécuta les chrétiens.

— 1) **Balet**, m. Balcon de bois, galerie couverte à l'étage : Fè secá camparols aishul balet = Faire sécher des champignons sur le balcon. v., par ailleurs, *balcoun*.

— 2) **Balet**, m. Ballet, spectacle chorégraphique interprété par un ou plusieurs danseurs. – Fig. Allées et venues, mouvements de diplomates, d'hommes politiques, lors de négociations : Balet diplomatique = Ballet diplomatique. *Balet académique = Ballet académique, ballet composé de pas appartenant à l'école académique. Balet blanc ou roumantique = Ballet blanc ou romantique, ballet dansé en tutu blanc. Balet de court = Ballet de cour, ballet dansé par les rois et leurs courtisans (fin du 16^{ème}, 17^{ème} s.). Balet de shabals = Ballet de chevaux, ballet exécuté par des chevaux montés (16^{ème}, 17^{ème} s.). Balet esperimental = Ballet expérimental, ballet composé sur une partition inédite et utilisant les moyens scéniques et chorégraphiques contemporains. Balet-pantomino = Ballet-pantomime, action, mimique dans laquelle sont insérées des parties dansées. Coumpanhio de balet = Compagnie de ballet, troupe donnant des spectacles chorégraphiques, surtout classiques. Cor de balet = Corps de ballet, ensemble des danseurs d'un théâtre qui ne sont ni solistes ni étoiles. Mèstre de balet = Maître de ballet, celui qui dirige les danseurs et fait répéter les ballets. Opéra-balet, coumedio-balet = Opéra-ballet, comédie-ballet, opéra ou comédie comprenant des scènes de ballet.

— **Balèto** (La), n. pr. Valette (La), capitale et port de l'île de Malte.

— **Balh**, m. Bail, convention par laquelle un bailleur donne la jouissance d'un bien meuble ou immeuble pour un prix et un temps déterminés ; contrat qui constate le bail : Passá un balh = Passer un bail. *Balh amb fermatge = Bail à ferme, contrat par lequel un propriétaire abandonne à quelqu'un l'exploitation d'un domaine moyennant le paiement d'un loyer. Balh coumercial = Bail commercial, bail d'un local à usage commercial, artisanal ou industriel. Pour : Il y a un bail que je ne t'ai vu (fam), v. *coualcos luos, couantetos-a*.

— **Balhá** (balhar), v. tr. Donner, bailler : Balho'm aquó ! = Donne-moi ça ! (traduit une certaine impatience.) Pour le sens général de « donner », v. *dá*.

— **Balhart** (balhard), m. Civière, brancard pour le transport du fumier ou des pierres.

— **Balhès** (de), n. pr. Sobriquet fam. Rivère, des Fontelles.

— **Balhís** (de), n. pr. Sobriquet fam. Servat, des Fontelles.

— **Balhouá** (balhoar), v. tr. Marmonner, murmurer entre ses dents, souvent avec hostilité : Balhouá enjuros, reprochis = Marmonner des injures, des reproches ; et, absol. : Nou aturá de balhouá = Ne

faire que marmonner. – Marmotter, bougonner (fam.), dire confusément et entre ses dents : Balhouá pregarios = Marmotter des prières. Syn. dans les deux cas *abalhouá, groumí, marmoustejá*.

— **Balhoun** (balhon), m. Bâillon, bandeau, tissu, objet que l'on met sur ou dans la bouche de quelqu'un pour l'empêcher de crier : Un moucadou que serbeish de balhoun = Un mouchoir servant de bâillon.

— **Balhouná** (balhonar), v. tr. Bâillonner, mettre un bâillon à : Balhouná un presouniè = Bâillonner un prisonnier. – Pour : Bâillonner la presse, l'opposition (fig.), v. *bridá, muselá*.

— **Balhouno** (Balhona), n. pr. Nom donné à une chienne.

— **Balí**, n. pr. Bali, île de l'Indonésie, séparée de Java par le détroit de Bali.

— **Balibèrno** (balivèrna), f. Baliverne, propos qui manque de sérieux : Que mous boulerion fè crese aqueles balibèrnos = On voudrait nous faire croire ces balivernes. Syn. *bestièso*. – Occupation futile : Pèrde l'tens an balibèrnos = Perdre son temps en balivernes. Syn. *babiolo, foutèso*.

— **Balidá** (validar), v. tr. Valider, rendre ou déclarer valide, valable : Balidá uo eletsiou = Valider une élection.

— **Balidaciou** (validacion), Validation, action de valider : La balidaciou d'un countrat = La validation d'un contrat. – Opération de caractère juridictionnel par laquelle une assemblée délibérante constate la validité de l'élection de ses membres.

— **Balide** (valide), adj. Valide, qui est dans les conditions voulues pour produire un effet légal ou naturel : Eletsiou balido = Election valide. – En bonne santé, ingambe, sain : Bielh ancáro balide = Vieillard encore valide.

— **Baliditat** (validitat), f. Validité, état de ce qui est valide, valable : La baliditat d'un countrat = La validité d'un contrat. La durado de la baliditat d'un bilhet de camí de fèr = La durée de la validité d'un billet de chemin de fer.

— **Balinés**, n. pr. Balinaï, peuple malais de Bali parlant une langue indonésienne.

— **Balís**, n. pr. Balis, surnom pers. de Jean Gaubert fils « Pistèn ».

— **Balisá** (balisar), v. tr. Baliser, munir de balises : Balisá un parcours, uo zono d'atterrissatge = Baliser un parcours, une zone d'atterrissage. – Fam. Mettre la gomme, aller à vive allure. Syn. *boumbá, fè bitèssso, passá coum uo dalfinado, traçá*.

— **Balisatge**, m. Balisage, action de disposer des balises ; résultat de cette action : Acabá l'balisatge d'uo pisto = Achever le balisage d'une piste. – Ensemble des balises : Seguí faciloment le balisatge d'un circuit = Suivre aisément le balisage d'un circuit.

— **Baliso** (valisa), f. Valise, petite malle très légère qui se porte à la main : Uo baliso de couer = Une valise de cuir. *Baliso diploumatico = Valise diplomatique, ensemble des colis transportés par un courrier diplomatique et dispensés de toute visite douanière. Fè la baliso, las balisos = Faire sa valise, ses valises, la, les remplir d'affaires à emporter ; partir.

— **Baliso** (balisa), f. Balise, marque, objet indiquant le tracé d'une voie : Las balisos del camí de fèr = Les balises du chemin de fer. – Dispositif destiné à signaler un danger ou à délimiter une voie de circulation maritime ou aérienne.

— **Balístico** (balistica), f. Balistique, science qui étudie les mouvements des corps lancés dans l'espace et plus spécialement des projectiles.

— **Balistique**, adj. Balistique, relatif à la balistique : Fè u estudi balistique = Faire une étude balistique.

— **Balitre**, m. Hypocrite, personne peu fiable. Syn. *gato mouisho, pudent. v.*, par ailleurs, *empousouat, fals, flaounhac, pudèc*.

— 1) **Balo** (bala), f. Balle, masse métallique fixée à l'étui de la cartouche et constituant le projectile de certaines armes à feu : Èste blassat per balo = Être blessé par balle. *Balo a expansiou = Balle à expansion. Balo 'splousibo = Balle explosive. Balo pergudo = Balle perdue, balle ayant manqué l'objectif mais toujours dangereuse. Balo traçanto = Balle traçante. Gilet countró las balos = Gilet pare-balles. – Pour : Balle = Pelote élastique servant à divers jeux ou sports, v. *palmo, paoumo, poumpo*.

— 2) **Balo** (bala), f. Balle, gros paquet de marchandises : Uo balo de fario = Une balle de farine. Uo balo d'erbo = Une balle de foin. – Ballot : Uo balo de fardo = Un ballot de linge. Syn. : *paquet*.

— **Balou** (valor), f. Valeur, prix : Balou marshando = Valeur marchande. Eishantilhoun sense balou = Échantillon sans valeur. La balou d'uo obro = La valeur d'une œuvre. – Estime que l'on a pour les

capacités, les qualités morales, le mérite d'une personne : U artisto, u ome de grano balou = Un artiste, un homme de grande valeur. – Partic. Bravoure, vaillance, vertu guerrière : Souldat d'uo raro balou = Soldat d'une rare valeur. – Importance reconnue par un jugement moral ou esthétique : L'ome que da la mès grano balou a tout ço que flato la sèbo babardiso = L'homme accorde la plus grande valeur à tout ce qui flatte sa vanité. Inhourá la balou de coualcu = Méconnaître quelqu'un. – Math. L'une des déterminations possibles d'une grandeur ou d'une quantité variables. – Mus. Durée relative des notes : La balou de la nero qu'é doublo de la de la crosho = La valeur de la noire est double de celle de la croche. *Balou absoluto = Valeur absolue. Balou an counde = Valeur en compte, valeur portée au compte de celui qui doit toucher la somme énoncée dans une lettre de change. Balou declarado = Valeur déclarée. Balou d'uo 'spressiou algebrico, d'uo fountsiou = Valeur d'une expression algébrique, d'une fonction. Balou loucatibo = Valeur locative, revenu que peut rapporter un immeuble donné en location. Balou mouièno = Valeur moyenne. Balou numerico d'uo granou = Valeur numérique d'une grandeur, mesure de cette grandeur. Dá balou a = Valoriser : Dá balou a un trebalh = Valoriser un travail. Mor. Escalo de las balous = Echelle des valeurs. Jutjoment de balou = Jugement de valeur. Pour : S'avancer de la valeur de trente pas. v. *a pu près*. La balou des mots = La valeur des mots, la force précise de leur signification. La balou d'un pintre = La cote d'un peintre. Mete an balou = Mettre en valeur, souligner, faire ressortir : Un chic de maquilhatge que met un bisatge an balou = Une pointe de fard met un visage en valeur. Faire fructifier : Mete noubèlos tèrros an balou = Mettre de nouvelles terres en valeur. Prene balou = Prendre de la valeur, se valoriser

— **Balouès** (Valoès), n. pr. Valois, pays de l'ancienne France, sur la rive gauche de l'Oise.

— **Balouès** (Valoès), n. pr. Valois, branche des Capétiens qui régna sur la France de 1328 à 1589 (date de la mort, sans postérité d'Henri III).

— **Baloun** (balon), m. Ballon, grosse balle à jouer, utilisée dans les sports d'équipe : Un baloun de fobal = Un ballon de football. *Baloun aerièn = Aérostat, aéronef utilisant un gaz plus léger que l'air comme moyen de sustentation dans l'atmosphère : Poueijá an baloun = Monter en ballon. Baloun d'ensagi = Ballon d'essai, petit ballon employé avant une ascension pour connaître la direction du vent. Pour : nouvelle lancée pour sonder l'opinion (fig.), v. *soundatge*. Baloun dirijable, v. *dirijable*. Baloun libre = Ballon libre, celui qui n'a aucun moyen de propulsion. Baloun pergut = Ballon perdu, ballon lancé sans passager. Baloun piloto = Ballon pilote, ballon utilisé en météorologie pour déterminer la vitesse et la direction du vent. Le baloun d'Alsaço = Le ballon d'Alsace. Miaire de baloun aerièn = Aérostatier. – adj. et m. Se dit d'un verre à boire en forme de ballon : Un beire baloun = Un verre ballon.

— **Balounet** (balonet), m. Ballonnet, petit ballon rempli d'air, destiné à équilibrer la tension de l'enveloppe des ballons libres ou des dirigeables simples.

— **Baloun-soundo** (balon-sonda), m. Ballon-sonde, ballon muni d'appareils enregistreurs destinés à l'exploration météorologique de la haute atmosphère.

— **Baloutá** (balotar), v. tr. Balloter, secouer, balancer dans divers sens : La tampèsto que baloutabo 'ls batèous = La tempête ballotait les bateaux. Baloutá uo mainado d'u endret a l'aoute = Balloter un enfant d'un endroit à l'autre. – Pour : Etre balloté entre deux sentiments opposés (fig.), v. *eisitá antram* ; balloter, v. intr., v. *grinsoulá*.

— **Baloutatge** (balotatge), m. Ballottage, résultat d'un scrutin où aucun candidat n'a réuni le nombre de voix suffisant pour que l'élection soit acquise au premier tour : Candidat an baloutatge fabourable = Candidat en ballottage favorable. *Escrutèn de baloutatge = Scrutin de ballottage, nouveau scrutin ouvert lorsqu'il y a ballottage.

— **Balsá** (valsar), v. intr. Valser, danser une valse. – Pour : Les assiettes valsaient à travers la pièce (fig. et fam.), v. *boulá*. *Pour : Faire valser les millions (fig.), dépenser son argent sans compter, v. *defraoudá, deigalhá, eimarfoundí, fè granos despensos*. – v. tr. Exécuter en valsant : Balsá uo masurcá = Valser une mazurca.

— **Balsaire** (valsaire), n. Valseur, personne qui valse : Cercá uo balsairo = Chercher une valseuse.

— **Balsamino** (balsamina), f. Balsamine, plante des bois à fleurs jaunes. Syn. *empaciento*.

— **Balso** (valsa), f. Valse, danse de rythme vif et rapide : Balso bienouèso = Valse viennoise. – Forme de composition non destinée à la danse, mais à l'exécution instrumentale. – Pour : La valse des billets de banque (fig.), v. *granos despensos* ; la valse des étiquettes (fig.), v. *poueijado (an flècho) des prèttes*. *Balso-eisitaciou = Valse-hésitation, tergiversation. Balso lento = Valse lente, boston.

- **Baltasar**, n. pr. Balthazar, nom de l'un des Rois mages.
- **Baltico** (Baltica) (mar), n. pr. Baltique (mer), dépendance de l'Atlantique, bordant l'Allemagne, les Etats baltes, le Danemark, la Finlande, la Pologne, la Russie et la Suède.
- **Baltique**, adj. Baltique, qui avoisine la mer Baltique. Syn. *balto*.
- **Balto** (balta), adj. et n. Balte, se dit des pays, des populations qui avoisinent la mer Baltique.
- **Baltos** (Baltas) (países), n. pr. Baltes (pays), nom donné à l'ensemble formé par les républiques d'Estonie, de Lettonie et de Lituanie.
- **Balushoun** (balushon), m. Baluchon, petit ballot : Caminá amb le balushoun aishús la 'sqüio = Marcher avec le baluchon sur le dos. – Paquet de vêtements : Un balushoun de fardo = Un paquet de linge. Syn. *balo*.
- **Balurous** (valorós), adj. Valeureux, vaillant, héroïque : Coumbatant balurous = Combattant valeureux. Troupos balurousos = Troupes valeureuses. Syn. *couratjous, couratjut*.
- **Balustrado** (balustrada), f. Balustrade, rangée de balustres couronnée d'une tablette : Proutetjá u endret dangerous amb uo balustrado = Protéger un endroit dangereux avec une balustrade. – Garde-corps ajouré d'une galerie ou d'une terrasse.
- 1) **Bam** (vam), m. Elan, mouvement fait pour s'élancer : Prene bam = Prendre de l'élan. Syn., v. *balanç*.
- 2) **Bam** (vam), m. Allant, entrain, fougue, punch, ressort, tonus : Abé bam = Se sentir gaillard, avoir du mordant. Syn. *assios*. *Mancá de bam = Être amorphe, apathique, atone, léthargique. Manco de bam = Apathie, atonie, léthargie. Nou abé bam = Avoir un coup de pompe. Syn. *cop de barro*. Prene bam = Prendre, reprendre courage. – Prendre, reprendre de l'assurance, sortir de sa coquille : Joués que pren bam = Jeune homme qui prend de l'assurance. Syn. *deibridá's, desentutá's, destourrá's*.
- 3) **Bam** (vam), m. pop. Bras d'honneur, geste de mépris, de dérision, effectué avec l'avant-bras, qu'on replie en serrant le poing.
- **Bamacó** (Bamacò), n. pr. Bamako, capitale du Mali, sur le Niger.
- **Bambará** (Bambarà), n. pr. Bambara, peuple présent au Sénégal et au Mali. Ils constituèrent des royaumes qui furent détruits au 19^{ème} s. par les Toucouleur.
- **Bambosho** (bambòsha), f. fam. Bamboche, partie de plaisir, noce, ripaille. Syn. *bamboulá, noço*.
- **Bambou** (bambó), m. Bambou, plante des pays chauds : Le bambou que serbeish andá un floc de caousos = Le bambou sert à de multiples usages. – Canne faite de ce roseau. *Fam. Cop de bambou = Coup de bambou, fatigue extrême et soudaine. – Insolation. – Pour : Note de café, de restaurant, d'un montant excessif, v. *noto edsagerado, etcessibo*.
- **Bamboulá** (bambolà), f. fam. Bamboula : Fè la bamboulá = Faire la bamboula, la fête, la noce. Syn. *bambosho, jabá, noço, noubá*.
- **Bamboushá** (bamboshar), v. intr. fam. Bambocher, mener une vie faite de bons repas, de parties de plaisir. Syn. *fè bambosho, fè la bamboulá, la noço*.
- **Bamboushur** (bamboshur), adj. et n. fam. Bambocheur, bambochard, fêtard, qui aime la bamboche.
- **Bananiè** (bananièr), adj. Bananier, qui concerne la banane : Bagoun bananiè = Wagon bananier. *Batèou bananiè = Navire bananier, cargo aménagé pour le transport des bananes. – m. Bananier, arbuste des régions chaudes. *Plantaciou de bananiès = Bananeraie.
- **Banano** (banana), f. Banane, fruit du bananier.
- **Banastro** (banastra), f. Panier de pêche. Syn. *canastro*. *Tourná amb la banastro bouedo = Rentrer bredouille (de la pêche).
- **Banc**, m. Banc, siège étroit et long pouvant être muni d'un dossier : Les bancs de la glèiso, del mounument = Les bancs de l'église, du monument aux morts. – Siège réservé à une catégorie de personnes dans certaines assemblées, dans les tribunaux, etc... Le banc des ministres = Le banc des ministres. Le banc des acusadis = Le banc des accusés. – Amas de matière formant un dépôt, une couche, ou constituant un obstacle : Banc de saoulou = Banc de sable. Banc de broumo baisho = Banc de brouillard, de brume. – Troupe innombrable de poissons de divers genres qui apparaissent à certaines époques de l'année : Un banc de sardinos = Un banc de sardines. – Bâti en métal ou en bois pouvant servir à différents usages dans de nombreux corps de métier. – Établi : Banc de menuisiè, de

tournur = Etabli de menuisier, de tourneur. Syn. *taoulè*. – Stand : Le banc del tir = Le stand de tir. *Pour : Sur les bancs, à l'école, au collège, à l'université, v. *a la 'scolo*. Banc d'ensagi = Banc d'essai, installation permettant de déterminer les caractéristiques d'un moteur, d'une machine. Pour : Banc d'essai (fig.), ce qui permet d'éprouver les capacités de quelqu'un ou de quelque chose, v. *esprobo*. Banc d'esprobo = Banc d'épreuve, ensemble d'appareils qui permettent d'éprouver la résistance du canon des armes à feu. Banc d'obro = Banc d'œuvre, banc d'église autrefois réservé aux marguilliers.

— **Bancari**, adj. Bancaire, relatif à la banque : Pagá amb un shèque bancari = Payer avec un chèque bancaire. Secrèt bancari = Secret bancaire.

— **Banco** (banca), f. Banque, établissement qui facilite les paiements des particuliers et des entreprises, avance et reçoit des fonds et gère des moyens de paiement ; siège social de cette entreprise : Desoubri, barrá un counde an uo banco = Ouvrir, fermer un compte dans une banque. Sucursalo d'uo banco = Succursale d'une banque. – Par extens. Le corps, l'ensemble des banquiers. – Absol. La Banco de Franço = La Banque de France. – A certains jeux de cartes ou de hasard, mise de fonds engagée par celui qui tient le jeu pour payer les gains de ses adversaires. – Celui qui tient le jeu. *Banco d'afès = Banque d'affaires. Banco de credit a mouièn e a lounc tèrme = Banque de crédit à moyen et à long terme. Banco de depots = Banque de dépôts. Banco d'eimissiou = Banque d'émission, celle qui est dotée du monopole d'émission des billets de banque. Syn. *banco centralo*. Banco del sanc, des gouelhs, des organos, etc... = Banque du sang, des yeux, des organes, etc..., service public ou privé qui recueille, conserve et distribue du sang, etc... Banco d'enfourmacious = Banque de données, ensemble de données relatives à un domaine, organisées par traitement informatique, et accessibles en ligne ou à distance. Banco pouplario = Banque populaire, société coopérative à capital variable, qui facilite le crédit des petites entreprises. Bilhet de banco = Billet de banque. Fè saoutá la banco = Faire sauter la banque, gagner tout l'argent que le banquier a mis en jeu. Tié la banco = Tenir la banque, être le banquier, tenir le jeu entre les autres joueurs.

— **Bancoc** (Bancòc), n. pr. Bangkok, capitale de la Thaïlande.

— **Bandá** (bandar), v. tr. Bander, couvrir, entourer d'une bande ou d'un bandeau : Bandá un braç, uo plago = Bander un bras, une plaie. Bandá 'ls gouelhs d'un coundannat a mort = Bander les yeux d'un condamné à mort. – Tendre avec effort : Bandá u arc, un ressort = Bander un arc, un ressort. Pour : Bander toute sa volonté, v. *councentrá*. – Spécial. Tendre le fer d'une roue de charrette. – Bandá's (bandá's) v. pr. Se bander, se couvrir : Bandá's un cabilhè = Se bander une cheville. – Pour : Se bander les yeux (fig.), refuser de voir la réalité, v. *nou boulé bese*. – Fam. Se souïler : Que's bandèc an tournán de la fèiro = Il s'est souïlé au retour de la foire. Syn. *ibrounhá's, pintá's*. – Pour : Bander, avoir une érection, v. *terguejá*.

— **Bandalos** (Vandalas), m. pl. Vandales, peuple germanique qui envahit la Gaule, l'Espagne, puis l'Afrique romaine où il fonda un royaume qui s'étendit à la Sicile. Cet Etat, fondé sur la piraterie et le pillage, disparut en 533, lors de la conquête byzantine de l'Afrique.

— **Bandat**, adj. fam. Rond, ivre : Qu'èro bandat e nou sabio cap mès ço que disio = Il était rond et il ne savait plus ce qu'il disait. Syn. *pintat*.

— **Bandatge**, m. Bandage, action de tendre fortement : Le bandatge d'u arc = Le bandage d'un arc. – Action d'assujettir ou d'entourer avec une bande : Le bandatge d'uo má = Le bandage d'une main. – Ce qui sert à faire cette action : Un bandatge de lí = Un bandage de lin. Syn. *bando*. *Bandatge andá las ernios = Bandage herniaire. Fabricant de bandatges = Bandagiste. Pour : Bandage, partie extérieure d'un pneumatique d'automobile, v. *ambelopo*.

— **Bandeèn** (vendeèn), adj. et n. Vendéen, relatif à la Vendée ; habitant ou originaire de cette région. – m. Nom donné, pendant la Révolution, aux insurgés royalistes des provinces de l'Ouest.

— **Bandeletto** (bandeleta), f. Bandelette, bande mince et légère : Bandeletto de tulle = Bandelette de tulle. – Bande dont les Egyptiens entouraient les momies. – En architecture, ornement du genre plate-bande, en plus étroit. – Petite moulure plate.

— **Bandèò** (Vendèa), n. pr. Vendée, département de l'ouest de la France, dans l'ancien Poitou.

— **Banderolo** (banderòla), f. Banderole, bande d'étoffe longue et étroite, et qui porte souvent des dessins ou des inscriptions : Sendicalistos que desfilon amb banderolos = Syndicalistes qui défilent avec des banderoles. – Phylactère, figuration dans une peinture, un bas-relief, etc..., d'un large ruban portant une inscription ou les paroles que prononce un personnage.

— **Bandit**, m. Bandit, hors-la-loi, malfaiteur, scélérat, individu qui se livre à des attaques à main armée : Les bandits qu'an deibalísat la banco = Les bandits ont dévalisé la banque. Syn. *brigant*. – Individu malhonnête, homme dont on a à se plaindre. Syn. v. *arpalhán*. *Bandit d'aounou = Bandit d'honneur, celui qui, pour des raisons d'honneur personnel, s'est révolté contre la société et s'est affranchi de ses lois. Bandit de prumèro linho = Bandit détrouseur de grands chemins.

— **Banditisme**, m. Banditisme, gangstérisme, mœurs de bandit, de gangster ; actions criminelles : Régions ou un rèino ancaro l'banditisme = Régions où sévit encore le banditisme.

— 1) **Bando** (banda), f. Bande, morceau d'étoffe, de papier, etc... long et étroit, pour lier, serrer, couvrir, protéger quelque chose : Adoubá un libe an coulán-i uo bando de 'stifo = Réparer un livre en y collant une bande de tissu. – Lanière de linge ou de gaze pour faire un pansement, un bandage. – Pour : Une bande de terre, v. *listrou*. Bando de coulou = Bande de couleur. – Rebord élastique qui entoure le tapis d'un billard : Jougá un punt an tres bandos = Jouer un point en trois bandes. – Région d'un plan limitée par deux droites parallèles. – Inclinaison transversale que prend un navire quand l'arrimage est mal fait, ou sous l'effet du vent, d'une force quelconque : Batèou que pren bando = Bateau qui prend de la bande, de la gîte. – Dispositif d'assemblage des cartouches pour alimenter des armes automatiques. – Electron. et télécom. Ensemble des fréquences comprises entre deux limites. Bando publico = Bande publique, celle qu'utilisent notamment les amateurs équipés d'un appareil émetteur-récepteur à bord de leur automobile. *Bando de frequenço = Bande de fréquence, ensemble des fréquences comprises entre deux limites. Bando del sou = Bande sonore, partie de la pellicule cinématographique où est enregistré le son. Bando de proutetsiou = Bande de protection, espace maintenu exempt de végétation le long d'une voie ferrée. Bando de desséns ou B.D. = Bande dessinée ou B.D., histoire racontée par une série de dessins, et où les paroles et les bruits sont généralement inscrits dans des bulles. Bando d'usadèro = Bande d'usure, partie amovible rapportée sur une pièce soumise à un frottement pour la protéger de l'usure. Bando loumbaro = Bande lombarde, pilastre en mince saillie sur un mur et relié à ses voisins par une frise d'arceaux située au sommet (art roman). Bando manhetico = Bande magnétique, ruban servant de support d'enregistrement des sons, des images, des données informatiques, etc... Bando perfourado = Bande perforée, bande de papier ou de plastique sur laquelle sont enregistrés des chiffres et des lettres sous forme de perforations. Pour : Obtenir quelque chose par la bande (fam.), v. *endirèctoment*.

— 2) **Bando** (banda), f. Bande, groupe d'hommes ou d'animaux réunis dans un dessein quelconque : Uo bando de bebeires = Une bande de buveurs. Uo gaoujouso bando = Une joyeuse séquelle. Uo bando de loups = Une bande de loups. – Péjor. Parti, clique, gang : Èste de la bando del mèro = Etre de la bande du maire. Syn. *clico*. Uo bando de saoubatges = Une horde de sauvages. *Dr. pén. : Bando armado = Bande armée, groupement de personnes réunies en vue de commettre certaines infractions en usant de la violence. Pop. Bando de... ! = Bande de... !, terme d'injure adressé à plusieurs personnes : Bando de bourricous ! = Bande d'imbéciles ! Pour : Faire bande à part, v. *tié's a l'escart*.

— **Bandoulièro** (bandolièra), f. Bandoulière, bande de cuir portée en diagonale sur la poitrine et qui servait à soutenir une arme. *An bandoulièro = En bandoulière, se dit d'un objet porté en écharpe de l'épaule à la hanche opposée : Poutá uo museto an bandoulièro = Porter une musette en bandoulière.

— **Banelou** (banelon), m. Cruchon, cruchette, gargoulette, pichet : Bebe al banelou = Boire au cruchon. Les enfants y versaient de l'eau, puis en soufflant dans son bec, s'en servaient comme d'un sifflet. Syn., dans ce sens, *fioularol*.

— **Bangladèsh**, n. pr. Bangladesh, Etat d'Asie correspondant à l'ancien Pakistan oriental.

— **Banguí** (Bangui), n. pr. Bangui, capitale de la République centrafricaine.

— **Banh**, m. Bain, immersion du corps ou d'une partie du corps dans un liquide, un gaz, etc... : Banh de mar = Bain de mer. Banh de bart = Bain de boue. Banh de bapou = Bain de vapeur. – Liquide dans lequel se plonge le baigneur : Banh caout = Bain chaud. – Baignade, action de se baigner : U endret proupici al banh = Un endroit propice à la baignade. – Solution, préparation dans laquelle on immerge quelque chose pour le soumettre à une opération quelconque : Banh d'oli, de saoulou = Bain d'huile, de sable. – Photog. Liquide nécessaire à une opération pour le traitement des surfaces sensibles. *Banh de pèrnos = Bain de siège. Pour : Prendre un bain de soleil, v. *apará l'soulelh* ; petit bain, partie la moins profonde d'une piscine ; grand bain, partie la plus profonde d'une piscine, v. *chicot*, *gran bací*. – Banhs, m. pl. Bains, établissement dans lequel on prend des bains. – Eaux thermales ou minérales dans lesquelles on se baigne. *Aná as banhs = Aller aux bains, aux eaux (le plus souvent à Ax-les-

Thermes). Bilo de banhs = Station balnéaire. Prene un banh = Prendre un bain, se baigner. Serbiето de banh = Drap de bain, de plage. *N.B. Le son du "h" final est quasi-imperceptible;

— **Banhá** (banhar), v. tr. Mouiller, imbiber d'un liquide : La ploujo qu'a banhat la fardo = La pluie a mouillé le linge. Banhá uo 'spounjo = Humecter une éponge. – Humidifier : Banhá 'ls moucadous andá lissá-les mès pla = Humidifier les mouchoirs pour mieux les repasser. – Absol. La broumo baisho que banho coumo la ploujo = Le brouillard mouille autant que la pluie. – Faire tremper la lessive avant de la mettre dans le cuvier. Pour : Mouiller le lait, v. *asaïouá*. *Andá banhá's les pots = Pour mouiller ses lèvres, pour tremper légèrement ses lèvres sans boire ou en buvant à peine. Èste banhat coum'uo soupo = Etre trempé. Syn. *èste perit*. – Pour : L'escadre a mouillé dans le port, v. getá l'ancre. – Banhá's (banhá's), v. pr. Se mouiller, entrer en contact avec l'eau : Le gat que crenh de's banhC = Le chat craint de se mouiller. – S'imbiber d'eau : Se't banhos, seco't al soulelh = Si tu te mouilles, sèche-toi au soleil. Pour : Se mouiller dans une affaire (fig. et fam.), v. *prene riscos*. *Que mous anam banhá = Nous allons nous mouiller, il va pleuvoir. Syn. *que bol plabe*. v., d'autre part, *courná*.

— **Banhat**, adj. Mouillé, imbibé de liquide : Fardo banhado = Du linge mouillé. – Pour : Yeux mouillés, v. *gouelh rasat*. *Mes banhat = Mois pluvieux. Syn. *emplabenit, emploubenit, ploujous*. Trufos banhados = Pommes de terre en sauce. – m. Mouillé, l'odeur ou la sensation d'humidité : Sentí l'banhat = Sentir le mouillé, sentir l'humidité.

— **Banhaduro** (banhadura), f. Mouillure, action de mouiller. – Etat de ce qui est humide : La banhaduro de l'aire = La mouillure de l'air. – Trace laissée par l'humidité : Traços de banhaduro aishús la fardo = Des traces de mouillure sur le linge.

— **Banhart** (banhard), m. Bagnard, forçat : Les banharts de Caièno = Les bagnards de Cayenne.

— **Banho** (banha), m. Bagne, pénitencier, colonie pénitentiaire, lieu où s'exécutaient les travaux forcés : Embouiá un coundannat al banho = Envoyer un condamné au bagne. – Fig. Lieu où les conditions de travail sont excessivement dures et asservissantes : Aquelo usino, qu'èro l'banho = Cette usine, c'était le bagne.

— **Banholo** (banhòla), f. fam. gall. Bagnole, automobile : Coumprá's uo poulido banholo = Acheter une jolie bagnole.

— **Banièro** (banièra), f. Bannière, drapeau féodal : La banièro del senhou = La bannière du seigneur. – Etendard qui sert de ralliement à des confréries ou à des sociétés : La banièro de sedo blanco de Nosto-Damo = La bannière de soie blanche de Notre-Dame (que l'on arborait lors de la traditionnelle procession de Saint-Pierre) ; et, au fig. : La banièro de la libertat = La bannière de la liberté. Syn. *estandard*. *Banièro 'stelado = Bannière étoilée, drapeau des Etats-Unis d'Amérique. Pour : C'est la croix et la bannière, il faut passer par une foule de difficultés, de formalités, v. *quin camí de crouts* !

— **Banilhaire** (vanilhaire), m. Vendeur ambulant de vanille. : Les banilhaire qu'anabon souenh a Lourdo = Les vendeurs de vanille allaient souvent à Lourdes. * La grande majorité était originaire des Fontelles.

— **Banilhat** (vanilhat), adj. Vanillé, parfumé avec de la vanille : Sucre banilhat = Sucre vanillé.

— **Banilho** (vanilha), f. Vanille, fruit du vanillier : Uo teco de banilho = Une gousse de vanille. – Extrait de ce fruit utilisé en confiserie ou en pâtisserie : Crèmo amb banilho = Crème à la vanille. *Crèmo de banilho = Crème de vanille, liqueur.

— **Banitat** (vanitat), f. Vanité, caractère de ce qui est vide, sans réalité, sans utilité : La banitat de las aounous = La vanité des honneurs. La banitat d'uo acusaciou = La vanité d'une accusation. – Bx-arts. Composition (nature morte le plus souvent) évoquant la destinée mortelle de l'homme. – Pour : Vanité, orgueil futile ; désir de paraître, v. *babardiso*.

— **Bano** (bana), f. Couverture de laine épaisse à bandes de couleurs alternées (touge, vert, marron ou rouge et bleu).

— **Banouatou** (Vanoató), n. pr. Vanuatu, anc. Nouvelles-Hébrides, Etat de la Mélanésie, au nord-est de la Nouvelle-Calédonie.

— 1) **Banquet**, m. Trépied de bois utilisé pour la traite.

— 2) **Banquet**, m. Banquet, repas réunissant un certain nombre de personnes, en particulier les membres d'une même société, d'un même groupement, à l'occasion d'une fête : Le banquet des poumpiès = Le banquet des pompiers. *Fè un banquet = Banqueter. Syn. plus idiomatique *repeishá*.

— **Banqueto** (banqueta), f. Banquette, banc en pierre dans l'embrasure d'une fenêtre. – Banc rembourré ou canné. – Replat artificiel entravant l'érosion du sol. – Epaulement conservé dans les

talus des tranchées ou des remblais pour leur donner plus de solidité. – Chemin pratiqué sur le talus d'une voie ferrée, d'un canal, d'une route. – Siège commun aménagé dans une voiture de chemin de fer, dans une automobile : La banqueto de derrè = La banquette arrière. *Banqueto de tir = Banquette de tir, partie surélevée du sol d'une tranchée permettant de tirer par-dessus le parapet. Jougá debant las banquetos = Jouer devant les banquettes, jouer devant une salle à peu près vide.

— **Banquière** (banquière), n. Banquier, personne qui fait le commerce de la banque, qui possède ou dirige une maison de banque : Couneishe uo banquière = Connaître une banquière. – Celui qui tient le jeu contre les autres joueurs. *Èste l'banquière de coualcu = Être le banquier de quelqu'un, lui fournir de l'argent.

— **Banquise** (banquisa), f. Banquise, couche de glace formée par congélation de l'eau de mer dans les régions polaires : U ous blanc aishús la banquise = Un ours blanc sur la banquise.

— **Bantá** (vantar), v. tr. Vanter, célébrer, exalter, flatter, louer beaucoup : Bantá las sèbos mainados = Vanter ses enfants. Bantá 'ls meritis d'u amic = Louer les mérites d'un ami. Nou'n acabá de bantá u aoutou = Ne pas tarir d'éloges sur un auteur. Bantá u amic tant e mès = Faire mousser un ami (fig). – Bantá's (vantá's), v. pr. Se vanter, s'enorgueillir, se targuer : Bantá's d'èste generous = Se piquer de générosité. *Bantá's de = Se vanter de, se glorifier publiquement et avec excès : Bantá's de las sèbos counquètos = Se vanter de ses conquêtes. – Se faire fort de : Bantá's de reussí = Se vanter de réussir. Nou's bantá de = Ne pas se vanter de, passer sous silence : Nou's bantá d'abé fèt falhito = Ne pas se vanter d'avoir fait faillite.

— **Bantardiso** (vantardisa), f. Vantardise, habitude de se glorifier avec excès : La bantardiso qu'acoumpanho raroment la beritablo balou = La vantardise accompagne rarement la vraie bravoure. – Rodomontade, propos de vantard : On se ridiculiso amb bantardisos = On se ridiculise par des vantardises.

— **Bantart** (vantard), adj. et n. Vantard, qui aime à se vanter : Un pescaire bantart = Un pêcheur vantard. – adj. Qui marque la vantardise : U aire bantart = Un air vantard.

— **Bantou** (bantó), adj. Bantou, relatif aux Bantous. – m. Désignation conventionnelle d'un ensemble de langues négro-africaines étroitement apparentées.

— **Bantous** (Bantós), n. pr. Bantous, ensemble de populations de l'Afrique sud-équatoriale.

— **Baoudèlo** (baudèla), f. Cheville du loquet en bois.

— **Baoudo** (bauda), f. Bobinette, loquet en bois. – Anneau de bois profilé : La baoudo d'afaishá l'èrbo = L'anneau pour attacher les fagots de bois.

— **Baoudoment** (baudament), conj. Même si : Que m'acabi las truffos, baoudoment me tuen = Je finis les pommes de terre, tant pis si elles me tuent.

— **Baoudufet** (baoudufet), m. Gamin, gosse, loupot (fam), moutard (fam), mioche (fam), petit bonhomme : Un baoudufet de cinc ou sies ans = Un gosse de cinq ou six ans. v. aussi *gafet*.

— **Baoudufo** (baoudufa), f. Toupie, jouet en forme de poire : Baoudufo que dorm = Toupie qui ronfle. *Girá coum'uo baoudufo, v. *girá*.

— **Baoulè** (Baolè), n. pr. Baoulé, peuple de la Côte-d'Ivoire. Leur statuaire est un des sommets de l'art nègre.

— **Bapou** (vapor), f. Vapeur, buée, ensemble de particules liquides en suspension ; brouillard léger : Bapou d'aiouo = Vapeur d'eau. La bapou que poueijo de la ribèro = Le léger brouillard qui s'élève de la rivière. La bapou que coubreish las bitros = La buée qui couvre les vitres. Syn. *bugou*. – Gaz provenant du changement d'état physique d'un liquide ou d'un solide. – Partic. Eau portée à l'ébullition. – Energie obtenue par la machine à vapeur (d'eau) : L'electricitat qu'a mès d'un cop ramplaçat la bapou = L'électricité a souvent remplacé la vapeur. *Banh de bapou = Bain de vapeur. Legumes a la bapou = Légumes à la vapeur. Mashino, batèou a bapou = Machine, bateau à vapeur. – Bapous, f. pl. Vapeurs, suffocations, troubles jadis invoqués par les femmes, et qui correspondent aux bouffées de chaleur survenant lors de la ménopause : Abé las bapous = Avoir ses vapeurs. Las bapous del bí = Les vapeurs du vin, l'ivresse. Pour : Les vapeurs de la colère, de l'orgueil (fig.), v. *edsaltaciou*. – m. Vapeur, navire mû par une machine à vapeur.

— **Bapourisá** (vaporisar), v. tr. Vaporiser, atomiser, faire passer à l'état de vapeur : La calou que bapouriso l'aiouo = La chaleur vaporise l'eau. – Distribuer en gouttelettes fines : Bapourisá essenco de biouleto = Vaporiser de l'essence de violette. – Humecter de ces gouttelettes à l'aide d'un vaporisateur : Bapourisá's le pel = Vaporiser sa chevelure.

- **Bapourisaciou** (vaporisacion), f. Vaporisation, atomisation, passage d'un corps de l'état liquide à l'état gazeux. Syn. *bol, boul, eibapouraciou*. – Thérap. Dégagement de vapeur que l'on dirige sur une partie du corps ou qu'on laisse se mélanger à l'air : La bapourisaciou d'un desinfectant = La vaporisation d'un désinfectant.
- **Bapourisatou** (vaporisator), m. Vaporisateur, atomiseur, brumisateu, nébuliseur, instrument rechargeable employé pour projeter un liquide, un parfum, etc... sous forme de fines gouttelettes.
- **Bapourous** (vaporós), adj. Vaporeux, qui a l'apparence légère de la vapeur : Broumos bapourousos = Nuages vaporeux. – Flou, dont l'éclat est voilé comme par un brouillard : Lum bapourous, filtrat per l'abajour de sedo = Lumière vaporeuse, tamisée par l'abat-jour de soie. – Pour : Voile vaporeux (fig.), v. *leougè*.
- **Baquè** (vaquèr), m. **Baquèro** (vaquèra), f. Vacher, vachère, personne qui garde et soigne les bovins : La baquèro e l'sèou ca = La vachère et son chien.
- **Baquè** (Vaquèr), n. pr. Lieu-dit proche de l'ancien chemin du Coulat, non loin de la maison ayant appartenu à Déga de la Ribérole. – Sobriquet fam. Servat, de Nabies.
- **Baquelito** (baquelita), f. Bakélite, résine synthétique employée comme succédané de l'ambre, de l'écaille, etc... : Un posto de baquelito = Un poste en bakélite.
- **Baqueto** (vaqueta), f. Bolet raboteux, champignon. Syn. *becedo, tremoul, tremoulo*.
- **Bar**, n. pr. Bar. v. *Barrouès*.
- **Baragouiná** (baragoinar), v. tr. et intr. gall. Baragouiner, parler mal une langue : Baragouiná l'anglés = Baragouiner l'anglais. – Parler une langue que les autres ne comprennent pas. – S'exprimer de manière inintelligible : Baragouiná un discours = Baragouiner un discours.
- **Baragouinaire** (baragoinaire), n. gall. Baragouineur, personne qui baragouine : Se'l coumprenes, j'as shanço : qu'é un baragouinaire = Si tu le comprends, tu as de la chance : c'est un baragouineur.
- **Barain**, n. pr. Bahrein ou Bahrain, archipel du golfe Persique, près de la côte d'Arabie.
- **Barán** (baran), m. Halo, zone circulaire diffuse autour d'une source lumineuse : Le barán des reberbèros = Le halo des réverbères. – Cercle lumineux légèrement irisé qui entoure quelquefois le Soleil ou la Lune : La luo amb barán = La lune et son halo. Syn. *embarán*. *Al barán de la niet = Au crépuscule, à la brune, au jour tombant, à la nuit tombante. Syn. *a bouco de niet*.
- **Barbado** (Barbada), n. pr. Barbade, île des Petites Antilles, formant un Etat indépendant depuis 1968.
- **Barbarèsco** (barbarèsca), n. et adj. Barbaresque, habitant ou originaire de la Barbarie.
- **Barbario** (Barbaria) ou **Estats barbarèscos** (barbarèscas) = Barbarie ou Etats barbaresques, nom donné jadis aux régions de l'Afrique du Nord situées à l'ouest de l'Egypte, Maroc, Algérie, Tunisie, régence de Tripoli.
- **Barbaro** (barbara), adj. et n. Barbare, dans l'Antiquité, étranger, pour les Grecs et les Romains. – adj. Contraire à l'usage ou au bon goût : Musico barbaro = Musique barbare. – Contraire aux normes de la langue, aux habitudes de ses usages : Un mot barbaro = Un terme barbare, un barbarisme. Pour : Coutume barbare, v. *cruèl, inumèn*.
- **Barbaros** (Barbaras), m. pl. Barbares, nom donné par les Grecs à tous les peuples, y compris les Romains, restés en dehors de leur civilisation. Plus tard, les Romains s'assimilèrent d'eux-mêmes aux Grecs. – L'histoire a appelé « *Barbares* » les Goths, Vandales, Burgondes, Suèves, Huns, Alains, Francs, etc..., qui, du 3^{ème} au 6^{ème} s. de notre ère, envahirent l'Empire romain et fondèrent des Etats plus ou moins durables.
- **Barbelat**, adj. Barbelé, se dit d'une arme dont le fer est garni de dents ou de pointes : Flèsho barbelado = Flèche barbelée. *Fiel de fèr barbelat ou barbelat = Fil de fer barbelé ou barbelé.
- **Barbiè** (barbièr), m. Barbier, autrefois, celui dont le métier, était de faire la barbe, de raser le visage. Il pratiquait aussi souvent les saignées.
- **Barbisheto** (barbisheta), f. fam. Barbichette, petite barbe : La barbisheto d'uo crabo = La barbichette d'une chèvre.
- **Barbishou** (barbishon), m. Barbiche, bouc, barbe en forme de petite touffe au menton : Pourtá l'barbishou = Porter la barbiche, le bouc.
- 1) **Barbo** (barba), f. Barbe, ensemble des poils qui poussent sur les joues et le menton de l'homme adulte : Barbo bloundo, bruno = Barbe blonde, brune. – Ensemble des poils qui poussent sous la

mâchoire inférieure ou près du nez de certains mammifères : Barbo de foco, de gat, de singe = Barbe de phoque, de chat, de singe. – Nom donné à divers objets qui offrent quelque ressemblance avec la barbe ou un bouquet de poils : Las barbos d'uo fouelho de papè = Les barbes d'une feuille de papier. – Chacun des poils implantés le long du tuyau d'une plume. – Poil raide qui prolonge la glume des graminées « *barbues* » *Pour : A la barbe de, au su, au vu, en la présence de quelqu'un malgré lui, v. *debant coualcu e an despiet de el*. Barbo an couliè = Barbe en collier, barbe étroite et courte encadrant le visage. Barbo de crabo = Barbe-de-chèvre, clavaire, champignon. Bielho barbo = Vieille barbe, individu dont les idées et les mœurs sont périmées. Syn. *bielho badèrno*. Fè la barbo = Faire la barbe, la couper. Sense barbo = Imberbe, glabre.

— 2) **Barbo** (barba), f. Menton : Gratá's la barbo = Se gratter le menton, signe de perplexité. *Barbo d'eisholo, v. *eisholo*. Pour : Courrejo de la barbo, v. *courrejo* ; double menton, v. *mamelos*.

— **Barbo** (Barba) (sento) (senta), n. pr. Barbe (sainte), vierge et martyre légendaire, qui serait morte décapitée par son père. – Prénom fém.

— **Barbonero** (Barbanera) (de), n. pr. Sobriquet fam. Claustres, de Chacardè.

— **Barboulh** (barbolh), m. Désaccord, discorde, dissension, mésentente, zizanie : Que i-a barboulh an aquelo familho = Il y a de la discorde au sein de cette famille. Syn. *desacort, desuniou*.

— **Barboulhá** (barbolhar), v. tr. Barbouiller, couvrir grossièrement d'un enduit de couleur : Barboulhá de jaoune uo 'statuo = Barbouiller de jaune une statue. – Salir : Un mecanicien barboulhat de grèish = Un mécanicien barbouillé de graisse. – Peinturlurer, peindre sans art et sans goût : Barboulhá un paisatge = Barbouiller un paysage. Syn. *empintarná, mascarà* dans les trois cas précédents. – Ecrire rapidement et mal : Barboulhá u article de journal = Barbouiller un article de journal.

— **Barboulhatge** (barbolhatge), m. Barbouillage, barbouillis, action d'appliquer grossièrement une peinture ; résultat de cette action (écriture, peinture, dessin ainsi obtenus) : Les barboulhatges d'un pintre del dimenge = Les barbouillages d'un peintre du dimanche.

— **Barboutá** (barbotar), v. intr. Barboter, s'agiter dans l'eau ou la boue : Les canarts que barboton = Les canards barbotent. – Traverser un liquide, en parlant d'un gaz : Fè barboutá gas carbounique dedéns l'aïouo de caouseo = Faire barboter du gaz carbonique dans l'eau de chaux. – Pour : Il m'a barboté, piqué (fam.) un livre, v. *crastá, roustí, taourí*.

— **Barboutuso** (barbotusa), f. Barboteuse, vêtement d'enfant d'une seule pièce formant une culotte courte légèrement bouffante.

— **Barbudá** (Barbudà), n. pr. Barbuda, île des Antilles, partie de l'Etat d'Antigua et Barbuda.

— **Barbudo** (barbuda), f. Campagnol. Syn. *rato barbudo*.

— **Barbut**, adj. et n. Barbu, qui a de la barbe : Un joués barbut = Un jeune homme barbu. Un barbut sempatique = Un barbu sympathique. – Muni de barbes, d'appendices en forme de barbe : L'ulhet barbut = L'œillet barbu. Rato barbudo, v. *barbudo*.

— **Barcelounés** (barcelonés), adj et n. Barcelonais, relatif à Barcelone ; habitant ou originaire de cette ville.

— **Barcelouno** (Barcelona), n. pr. Barcelone, ville d'Espagne, sur la côte de Catalogne.

— **Barco** (barca), f. Barque, petit bateau : Barco de pescaire = Barque de pêcheur. *Pour : Mener en barque, en bateau (fam.), induire en erreur. v. *abeourá, engabiá, engalabiá* ; bien mener sa barque, bien conduire son entreprise, v. *gouandí's*.

— **Bardá** (bardà), m. fam. Barda, bagage, équipement encombrant qu'on emporte avec soi : Le bardá del souldat = Le barda du soldat. – Désordre : Quin bardá nou i-a aquí ! = Quel désordre il y a là ! Syn. v. *çagán*.

— **Bardá** (barder), v. impers. Fam. Barder, être ou devenir violent : Que s'i ba bardá ! = Ça va barder ! Ça va chier ! Syn. *caoufá*. – Pour : Ça va barder pour ton matricule, v. *ja s'i ba fè lèch andá tu*.

— **Bardená** (bardenar), v. intr. Caqueter, bavarder, parler sans arrêt, à tort et à travers : Fennos que bardenon = Femmes qui caquettent. Syn. *batalhá, chapá, chapoutá, cracá*.

— **Bardeno** (bardena), f. Bavard impénitent, moulin à paroles. Syn. *bartabèlo, basèrco, batalhaire, batarolo*.

— **Bardissejá** (bardissejar), v. intr. Patauger dans la boue, sur un sol détrempé : Mainados que bardissejon al miech del camí = Enfants qui pataugent au milieu du chemin. Syn. *chaoupá*.

- **Bardissous** (bardissós), adj. Boueux, bourbeux, limoneux : Uo carrèro bardissouso = Une rue boueuse. Aiouo bardissouso = Eau boueuse. Syn. *fangous*.
- **Bardoulho** (bardolha), f. Bourbier, lieu très boueux, où l'on s'enlise : Caminot trasfourmat an bardoulho = Sentier transformé en bourbier. Syn. *fangás*. Pour : Se tirer d'un bourbier (fig), v. *martrugalh*.
- **Barègos** (Varègas), n. pr. Varègues, Vikings qui, pendant la seconde moitié du 9^{ème} s., pénétrèrent en Russie et pratiquèrent un commerce actif entre la Baltique, la mer Noire et la Caspienne.
- **Barèin**, n. pr. Barheïn. v. *Barain*.
- **Barèmo** (barèma, m. Barème, livre de comptes tout faits : Barèmo des enterèts = Barème des intérêts. – Table ou répertoire des tarifs.
- **Bargá** (bargar), v. tr. Teiller, battre ou broyer une plante textile pour en briser les parties ligneuses : Bargá l'lí = Teiller le lin. Syn. *bataná*.
- 1) **Bargado** (bargada), f. Groupe de volontaires qui apportent leur aide à tour de rôle pour les travaux agricoles pénibles. Syn. *bolto*.
- 2) **Bargado** (bargada), f. fam. Raclée, frottée : Foute uo bargado = Flanquer une raclée. Syn. v. *acibadado*.
- **Bargaire**, m. **Bargairo** (bargaira), f. Teilleur, teilleuse, personne qui teille.
- **Bargaire** (del), n. pr. Sobriquet fam. Mirouze, originaire de Bauch (commune d'Aleu).
- 1) **Bargassado** (bargassada), f. Veillée consacrée au teillage, notamment du lin, chez nous.
- 2) **Bargassado** (bargassada), f. fam. Râclée, volée : Que li foutèren uo brabo bargassado = Ils lui ont flanqué une belle râclée. Syn. v. *acibadado*.
- **Bargo** (barga), f. Brisoir, broie, instrument pour teiller le chanvre et le lin.
- **Barguèro** (barguèra), f. Clos carré avec abri servant à parquer un troupeau pour la nuit ou dans l'intention de fumer un champ ou un pré.
- **Bariá** (variar), v. tr. Varier, présenter les choses de différentes manières ; changer : Bariá l'estile, las espressious = Varier son style, ses expressions. – Se servir de choses différentes : Que cal bariá 'ls aliments = Il faut varier ses aliments. *Bariá u aire = Varier un air, broder sur cet air. – Pour : Ici, la température varie chaque jour ; les coutumes varient selon les lieux, v. *cambiá*. – Partic. Prendre différentes valeurs entre des limites : Uo balou que bario de zero à l'enfini = Une valeur qui varie de zéro à l'infini. – Diverger d'opinion : Les aoutous que barion aishús aquel punt = Les auteurs varient sur ce point. Syn. *nou èste d'acort*.
- **Variable** (variable), adj. Variable, changeant, fluctuant, instable : Un tens variable = Un temps variable. Uo umou variablo = Une humeur changeante. Obros de balou variablo = Des œuvres de valeur inégale. – En linguistique, se dit des mots susceptibles d'avoir des désinences différentes suivant le genre, le nombre, la fonction dans la phrase, etc... : Les noms que soun, an general, bariablis = Les noms sont généralement variables. *Granou variablo = Grandeur variable, grandeur capable de prendre un certain ensemble de valeurs. – Variablo (variabla), f. Variable, terme indéterminé qui, dans une relation ou une fonction, peut être remplacé par divers termes déterminés.
- **Bariaciou** (variacion), f. Variation, fluctuation, transformation, changement plus ou moins fréquent : Las bariacious del cambi, de la temperaturo = Les variations du change, de la température. Syn. *cambioment*. – Apparition d'un caractère nouveau chez un ou plusieurs individus d'une espèce animale ou végétale. Syn. *mutaciou*. – Mus. Opération qui consiste à modifier une mélodie dans ses éléments secondaires *Math. Bariaciou d'uo fountsiou = Variation d'une fonction. Calcul de las bariacious = Calcul des variations, détermination des maximums et des minimums d'une fonction définie dans un espace fonctionnel.
- **Barial**, n. pr. Barial, écart de Berret.
- **Bariat** (variat), adj. Varié, qui présente de la variété, des différences, des contrastes : Coulous bariados = Des couleurs variées. – Composé de parties diverses : Un menut bariat = Un menu varié. – Suivi de variations : Aire bariat = Air varié. – Du genre léger : Musico bariado = Musique variée. *Mouboment bariat = Mouvement varié, mouvement dans lequel la vitesse numérique n'est pas constante. Mouboment uniformoment bariat = Mouvement uniformément varié, mouvement dans lequel la vitesse numérique est une fonction linéaire du temps. Terrèn bariat = Terrain varié, inégal. Syn. *moubomentat*.
- **Baricèlo** (varicèla), f. Varicelle, maladie infectieuse contagieuse.

- **Bariço** (variça), f. Varice, dilatation permanente d'une veine : Fè's esclerousá bariços = Se faire scléroser des varices.
- **Baricous** (varicós), adj. Variqueux, qui a rapport, qui est dû aux varices : Ulcèro baricous = Ulcère variqueux.
- **Barietat** (varietat), f. Variété, qualité d'un objet composé de diverses parties : La barietat que fè un païsatge agradiou = La variété fait le charme d'un paysage. – Manières différentes de présenter la même chose : L'enterpretaciou d'aquel passatge que presento uo grano barietat = L'interprétation de ce passage offre une grande variété. – Caractère opposé ou différent des parties d'un tout : La barietat de las oucupaciou que fè l'enterèt des bouiatges = La variété des occupations fait l'intérêt des voyages. – Subdivision de la classification des êtres vivants. Bido d'uo encresiblo barietat = Vie foisonnante ; un foisonnement de vie. – Barietats, f. pl. Variétés, spectacle composé de numéros sans lien entre eux : Prougramo de barietats = Programme de music-hall. – Titre de certains recueils composés de nombreux morceaux variés : Las barietats literarios = Les variétés littéraires.
- **Barilhet**, m. Barillet, magasin cylindrique du revolver, mobile autour de son axe, et destiné à recevoir les cartouches. – Petit baril : Barilhet del binagre = Barillet à vinaigre. – Partie du corps de pompe dans laquelle joue le piston. – Partie cylindrique d'un bloc de sûreté, dans une serrure. – Boîte du ressort d'entraînement d'un mécanisme d'horlogerie quelconque.
- **Bariolo** (variòla), f. Variole, maladie infectieuse, extrêmement contagieuse et épidémique. Syn. *chicoto berolo*. *Bariolo de la crabo, del gourrí, de la ouelho, del shabal = Variole de la chèvre, du porc, du moutons, du cheval. Countro la bariolo = Antivariolique : Picuro countro la bariolo = Piquêre antivariolique.
- **Barioulá** (bariolar), v. tr. Barioler, peindre de couleurs vives et mal harmonisées : Barioulá uo telo = Barioler une toile.
- **Barioulat** (bariolat), adj. Bariolé, marqué de bandes ou de taches de couleurs vives qui s'harmonisent mal entre elles : Tapis barioulat = Tapis bariolé.
- **Barioulatge** (bariolatge), m. Bariolage, bigarrure, assemblage de couleurs disparates : Le barioulatge de las tengudos de las fennos = Le bariolage des toilettes féminines.
- **Baritoun** (bariton), m. Baryton, voix d'homme intermédiaire entre le ténor et la basse ; chanteur qui possède cette voix : Uo bouts de baritoun = Une voix de baryton. – adj. Se dit d'un instrument de musique, et notamment d'un instrument à vent dont l'échelle sonore correspond approximativement à celle de la voix de baryton : Satsfono baritoun = Saxophone baryton.
- **Barjol** (barjòl), m. fam. Piquette, bibine, mauvais vin : Anloc de bí que li dèren barjol = Au lieu de vin on lui a donné de la piquette.
- **Barjot** (Barjòt) (de), n. pr. Sobriquet fam. Teychenné du village, supplanté par *Pilhos*.
- **Barnabè** (sent), n. pr. Barnabé (saint), apôtre, compagnon d'apostolat de saint Paul, mort lapidé. – Prénom masc.
- **Barnom** (barnòm), m. fam. Cirque, désordre, agitation : Quin barnom nou fès ! = Quel cirque tu fais! Syn. v. *cinéma*.
- **Baroco** (baròca), m. Baroque, style artistique et littéraire né en Italie à la faveur de la Réforme catholique et qui a régné sur une grande partie de l'Europe et de l'Amérique latine aux 17^{ème} et 18^{ème} s.
- **Baromèstre** (baròmèstre) (Village), m. Baromètre, instrument pour mesurer la pression atmosphérique. – Fig. ce qui sert à mesurer : La prèssu qu'é counsiderado coumo l'baromèstre de l'oupiniou publico = La presse est considérée comme le baromètre de l'opinion publique. v. aussi *baroumèstre*.
- **Baroque**, adj. Baroque, qui appartient au baroque : Glèiso baroco = Eglise baroque. – Pour : Idée, personnage baroque, v. *bizarre, estrange*.
- **Barou** (Baron), n. pr. Sobriquet fam. Piquemal, du village (Jean-Pierre et Louis, boulangers, Berthe, épicière), supplanté par *Rato* ; Piquemal, d'Auragnou (François, menuisier) ; Sentenac, de Joulieu. L'un des ancêtres de ces familles était originaire du hameau des Barous (commune de Boussenac).
- **Baroumèstre** (baromèstre) (Hameaux), m. Baromètre. v. aussi *baroumèstre*.
- **Baroun** (baron), m. Baron, seigneur féodal relevant directement du roi ou d'un grand feudataire : Le rei e 'ls sèbis barouns = Le roi et ses barons. – Plus tard, simple dénomination nobiliaire. – Pour : Les barons de la finance, v. *manitou*.

- 1) **Barouno** (barona), f. Baronne, femme titulaire d'une baronnie. – Femme d'un baron.
- 2) **Barouno** (Barona), n. pr. Baronne, nom donné à une vache : A ! Barouno = En avant ! Baronne.
- **Barquet**, m. Baquet, petite cuve de bois : Ramplí, bouedá un barquet = Remplir, vider un baquet. – Auge où s'abreuvent les bovins à l'étable : Le barquet del bedèl = L'auge pour le veau. Pour : L'auge du cochon, v. *naouc*.
- **Barqueto** (barqueta), f. Barquette, petite barque. – Petite pâtisserie en forme de barque : Barqueto de frèsos = Barquette de fraises. – Récipient léger et rigide utilisé dans le commerce et l'industrie pour le conditionnement des denrées alimentaires, et notamment de plats cuisinés : Croumpá barquetos de peish = Acheter des barquettes de poisson.
- **Barrá** (barrar), v. tr. Fermer, clore, obturer : Barrá uo maisou, uo porto, un robinet = Fermer une maison, une porte, un robinet. Troubá la porto barrado = Trouver porte close. – Rapprocher les deux parties écartées d'une chose : Barrá la bouco, les gouelhs, un libe = Fermer la bouche, les yeux, un livre. Silenço que barro 'ls pots = Silence qui scelle les lèvres. – Enclore : Barrá u ort = Fermer, clôturer un jardin. – Enfermer : Barrá uo mainado dedéns la sèbo crambo = Enfermer un enfant dans sa chambre. Syn. *embarrá*. – Marquer la limite de : Un gran edifici que barro la bisto d'aquel coustat = Un grand bâtiment ferme la vue de ce côté. – Barrer, obstruer : Barrá la 'ntrado d'uo carrèro = Barrer l'entrée d'une rue. Syn. *barricadá*. – Pour : Condamner, murer une ouverture, v. *bouishá, tapá*. – Interdire l'usage de : Barrá uo 'scolo = Fermer une école. Fig. Barrá l'sèou cor a la pietat = Fermer son cœur à la pitié. – Faire cesser le fonctionnement de : Barrá l'gas, la telebiou = Fermer le gaz, la télévision. – Rentrer le bétail pour la nuit : Barrá l'bestiá = Rentrer les bêtes à l'étable. * Pour : La fermer (pop.), la boucler, v. *cala's* ; fermer la marche, v. *èste l'derrè* ; fermer l'oreille à, v. *èste sourt a*. Barrá la parenteso = Fermer la parenthèse. Barrá la porto al nas de coualcu = Fermer la porte au nez de quelqu'un. Pour : Fermer la porte aux abus, v. *mete fí a* ; barrer la route à quelqu'un, v. *empachá de passá*. Barrá 'ls ouelhs = Fermer les yeux, feindre de ne pas voir. Barrá 'ls ouelhs a u amic = Fermer les yeux à un ami, l'assister au moment de sa mort. Barrá la sèbo porto as besís = Fermer sa porte aux voisins. Barrá un counde = Clôturer un compte. Barrá uo cousturo = Coudre. Syn. *couse*. Nou barrá l'gouelh = Ne pas fermer l'œil. – v. intr. Être fermé : Les burèous que barron a sèt ouros = Les bureaux ferment à sept heures. Nou barro cap pla la frièsto = La fenêtre ne ferme pas bien. – Barrá's (barrá's), v. pr. Se fermer, devenir clos : Que's barrabon les ouelhs de l'efantot = Les yeux du garçonnet se fermaient. La frièsto que's barro mal = La fenêtre ne joint pas. – Pour : Ses blessures se sont fermées, v. *cicatrísá's* ; son cœur se ferme (fig.), s'endurcit, v. *bié 'nsensible* ; se barrer, s'en aller (fam), v. *foute l'camp*.
- **Barrabam**, n. pr., écart des Rhodes – Sobriquet fam. Mirouze, de Nabies (dont un ancêtre était originaire de Barrabam).
- **Barraco** (barraca), f. Baraque, construction légère en planches permettant de loger des troupes dans les camps. Syn. *barracoment*. – Construction analogue qui abrite des chasseurs, des pêcheurs, des ouvriers, des outils, etc... : Uo barraco al founs de l'ort = Une baraque au fond du jardin. – Pour : Famille qui habite dans une baraque (péjor.), v. *tuto* ; casser la baraque (fam.) v. *èste des milhounis, sourtí de l'ourdinari*.
- **Barracoment** (barracament), m. Baraquement, action d'établir des troupes dans les baraques : Èste cargat del barracoment de las troupos = Être chargé du baraquement des troupes. – Ensemble des constructions provisoires destinées à loger des troupes, des réfugiés, etc... : Un barracoment andá 'ls refugiadis = Un baraquement pour les réfugiés. Syn. *barraco*.
- **Barralh**, m. Petit pré entouré d'une haie.
- **Barralhá** (barralhar), v. tr. Clôturer, clore, enclore sommairement avec des piquets ou des planches : Barralhá un prat = Clôturer un pré avec des piquets.
- **Barralhat**, adj. Clôturé, clos, fermé par des pieus et des branches : Bacos que pèishen an un pradet barralhat = Vaches qui paissent dans un joli petit pré clos.
- **Barralho** (barralha), f. Clôture, barrière rustique faite de piquets et de planches ou de branches : Desoubri la barralho = Ouvrir la clôture. v., d'autre part, *barrièro*.
- **Barraquet**, m. Haricot vert. Syn. beaucoup plus courant, *moungil*.
- **Barraquet** (de), n. pr. Sobriquet fam. Dandieu, de Cane ; Dandieu, de Campettes ; Dandieu, de Coudoumèous, supplanté par *Jouancaout* dans le dernier cas.

— **Barrat**, adj. Fermé, clos : Uo porto barrado = Une porte fermée. *Pour : Air, visage fermé, v. *aourugalh, enfrounhat* ; être fermé à la pitié, v. *ensensible*. Angle barrat = Angle aigu. Math. Anseble barrat = Ensemble fermé, celui qui admet comme éléments tous ceux de l'ensemble dérivé. Dourmi a punh barrat = Dormir à poings fermés. Syn. *dourmi coum'un souc*. Les ouelhs barradis = Les yeux fermés, avec certitude : Poudé aná a Campfabá les ouelhs barradis = Pouvoir aller à Campfaba les yeux fermés. Fig. Avec pleine confiance : Sinná les ouelhs barradis = Signer les yeux fermés. Pour : Maison, société fermée ; cercle, salon fermé, v. *oun é de mal entrá*. Rado barrado, port barrat = Rade fermée, port fermé, protégés par la configuration de la côte ou par des travaux d'art. Rouo, carrèro barrado = Route, rue barrée. Sinhal barrat = Signal fermé, signal donnant au conducteur d'une locomotive une indication restrictive pour la machine de son convoi.

— **Barratge**, m. Barrage, personnes ou obstacles disposés en vue de barrer un passage : Un barratge de pouliço = Un barrage de police. Pour : Le barrage d'une rue, on emploiera plutôt le verbe *barrá*. – Obstacle artificiel au moyen duquel on coupe un cours d'eau : Les granis barratges francesi = Les grands barrages français. v., d'autre part, *paishèro, preso*.

— **Barrejá** (barrejar), v. tr. Mélanger, brasser, faire un mélange de plusieurs choses de manière à former un tout : Barrejá bís, coulous = Mélanger des vins, des couleurs. – Mettre ensemble, réunir des personnes diverses : Barrejá 'ls bounis amb les maishantis = Mélanger les bons avec les méchants. – Fig. Former un mélange intime : Le destèn que barrejo la nosto bido de plasés e de penos = Le destin mélange notre vie de plaisirs et de peines. – Fam. Mêler, introduire le désordre dans des choses : Qu'as barrejat toutos las mèbos notos = Tu as mélangé toutes mes notes. Syn. *pilhá*. – Pour : Mélanger les événements, les souvenirs (fig.) ; affaires qui se compénètrent, s'imbriquent ; idées qui se brouillent, v. surtout *counfounde*. *Barrejá las cartos = Battre les cartes, les mélanger. Pour : brouiller les cartes (fig.), embrouiller une affaire, v. *encoucouá, encoucoulhá, pilhá*. Bí barrejat amb aiouo = Vin additionné d'eau, vin coupé d'eau. Tourná barrejá las cartos = Rebattre les cartes. Pour : Rebattre les oreilles, v. *trincá* ; rebattre un tapis, v. *trucá*.

— **Barrejadís**, m. Mélange, action de mêler et résultat de cette action : Fè un barrejadís = Opérer un mélange. Un barrejadís de car e de legumes = Un mélange de viande et de légumes. – Réunion confuse de personnes : Un barrejadís de gents d'un flocc de naciou = Un mélange de gens de multiples nations. – Métissage : Le mulèt qué un barrejadís de l'ase e de la cabalho = Le mulèt est un hybride de l'âne et de la jument. v. aussi *crousá*. Un barrejadís de raços = Un mélange de races ; et, au fig. Un barrejadís culturèl = Un métissage culturel. – Conglomérat. – Fig. Réunion intime de choses diverses : Un barrejadís de forço e de feblesso = Un mélange de force et de faiblesse, une force mâtinée de faiblesse. – Pour : Si tu voyais quel capharnaüm, fouillis, bric-à-brac, méli-mélo (péjor.) au grenier, v. *çagán*. – Mixture. Syn. *brubatge*. Un barrejadís d'idèos = Un cocktail d'idées.

— **Barrejat**, adj. Mêlé, mélangé, où il y a du bon et du mauvais : Uo assamblado barrejado = Une assemblée mêlée, composite. – Qui n'est pas net ou pur : Coulous barrejados = Couleurs mêlées. Soucietat barrejado = Société bigarrée, cosmopolite. Syn. *bigarrat*. Pour : Mêlé = Emmêlé, v. *encoucouat, encoucouhat, enredourtelat, pilhat*. *Arshitecturo barrejado ; prouduit barrejat = Architecture hybride ; produit hybride. Barrejat de = Mêlé de : Acort barrejat de prudenço = Accord teinté de prudence. Culturo barrejado = Culture composite, mixte. Declaraciou barrejado de soupirs = Déclaration entrecoupée, ponctuée de soupirs. Fermetat barrejado d'amabilitat = Fermeté mâtinée d'amabilité. Moubiliè barrejat = Mobilier disparate, hétéroclite. Poupulaciou barrejado = Population bigarrée, mêlée, cosmopolite. Toutis barrejadis, toutos barrejados = Pêle-mêle. Toutos las generaciou barrejados = Toutes générations confondues.

— **Barreto** (barreta), f. 1) Barrette, bonnet carré, à trois ou quatre cornes des ecclésiastiques : La barreto nero des pastous = La barrette noire des prêtres. La barreto biouletto des abesques = La barrette violette des évêques. La barreto roujo des cardinals = La barrette rouge des cardinaux. *Recebe la barreto = Recevoir la barrette, être nommé cardinal. – 2) Petite barre : Uo barreto de metal = Une barrette de métal. – 3) Epingle à fermoir pour les cheveux : Pelses tengudis per uo barreto d'escalho = Chevelure retenue par une barrette d'écaïlle. – 4) Broche longue et étroite. – 5) Ruban monté sur un support : La barreto del Meriti naciounal = La barrette du Mérite national.

— **Barricadá** (barricadar), v. tr. Barricader, fermer au moyen de barricades : Barricadá uo carrèro = Barricader une rue. Syn. *barrá*. – Fermer solidement : Barricadá portos e frièstos = Barricader portes et fenêtres. – Barricadá's (barricadá's), v. pr. Se barricader, s'abriter derrière une barricade :

Reboultais que's barricadon al miech de la bilo = Insurgés qui se barricadent au cœur de la ville. – S'enfermer très soigneusement pour ne voir personne : Barricadá's dedéns la crambo = Se barricader dans sa chambre. Syn. *embarrá's*.

— **Barricado** (barricada), f. Barricade, obstacle de fortune, fait de l'entassement de divers matériaux pour interdire l'accès d'une rue ou d'un passage : Poueijá aishús la barricado = Monter sur la barricade. *Pour : De l'autre côté de la barricade (fig.), du parti opposé, v. *de l'aoute bort*.

— **Barricaoudo** (barricauda) (Besseit), f. Mur écroulé, ruine. Syn. *murasso*. v. aussi *espalladís, tartè*.

— **Barrico** (barrica), f. Barrique, futaille ou tonneau d'une capacité de 200 à 250 litres. – Son contenu : Uo barrico de bí = Une barrique de vin. *Fabricant de barricos = Tonnelier. Fabrico de barricos = Tonnellerie. Mete bí an barricos = Entonner du vin. Pour : Barrique, personne très grosse (fam.), v. *palhassèro*.

— **Barricot** (barricòt), m. Barriquaut, baril, petite barrique, petit tonneau. – Quantité de matière contenue dans un baril : Un barricot de citro = Un barriquaut de cidre. Un barricot d'oulibos = Un baril d'olives.

— **Barriè** (barrièr), adj. Dans l'expression : Traouc barriè = Trou creusé dans un mur pour permettre de monter l'échafaudage.

— **Barrièro** (barrièra), f. Barrière, clôture métallique : Arrestá's debant la barrièro d'un passatge a nibèl = S'arrêter devant la barrière d'un passage à niveau. – Obstacle naturel qui empêche d'accéder facilement d'un lieu à un autre : Uo barrièro de mountanhos = Une barrière de montagnes. Pour : La barrière des conventions, de la langue, v. *oubstacle* ; les barrières sociales, v. *classo, dibisiou* ; v. d'autre part, *barralho*.

— **Barro** (barra), f. Barre, longue et étroite pièce de bois ou de métal, rigide et droite : Uo barro de fèr = Une barre de fer. – Objet de matière quelconque ayant cette forme : Uo barro de shocolá = Une barre, une bille de chocolat. Syn. *bilho*. – Bande colorée : Uo barro luminoso que mèrco l'ourisoun = Une barre lumineuse marque l'horizon. Syn. *bando*. – Nom de divers appuis ou supports : Barro de shemenèio = Barre de cheminée. – Longue pièce de bois ou de métal utilisée dans la charpente moderne. – Lingot : Uo barro d'or = Une barre, un lingot d'or. – Dispositif de manœuvre du gouvernail d'un navire : Prene la barro = Prendre la barre. – Enceinte à l'intérieur de laquelle siègent les magistrats d'un tribunal, et qui est formée par une barre servant d'appui aux avocats au moment de leurs plaidoiries : Temouèn apelat a la barro = Témoin appelé à la barre. – Crête rocheuse aiguë, redressée à la verticale : Debalá uo barro an rapèl = Descendre une barre en rappel. – Zone formée par des vagues déferlant en puissants rouleaux sur certains rivages : Bese-s'en andá passá la barro = Avoir du mal à franchir la barre. – Haut-fond qui se forme à l'entrée d'un estuaire, au contact du courant fluvial et des vagues. – Obstacle à franchir pour le saut en hauteur ou le saut à la perche : Pershisto qu'a passat la barro des sies mèstres = Perchiste qui a passé la barre des six mètres. Pour : Placer haut la barre (fig.), *edsijá un nibèl eilebat*. – Tringle de bois horizontale fixée au mur, servant aux exercices des danseuses. Exercices pratiqués avec l'appui de cette tringle : Dançairos que fèn edsercicis a la barro = Ballerines qui font des exercices à la barre. – Inform. Trait graphique droit : Codo amb Barros = Code à barres, code-barres. *Barro amb disques = Barre à disques, barre d'acier dont les extrémités peuvent recevoir des disques métalliques constituant la charge demandée en haltérophilie. Pour : Barre à mine, v. *pal*. Barro d'acouploment = Barre d'accouplement, pièce de direction d'une automobile qui relie les leviers de fusée, solidaires des roues directrices, tout en les maintenant dans deux plans parallèles. Barro d'atelatge = Barre d'attelage, dispositif pour relier deux véhicules de chemin de fer et pour assurer leur traction sans chocs ni à-coups. Barro de coumando = Barre de commande, barre faite d'un matériau absorbeur de neutrons destinée au réglage ou à l'arrêt de la réaction en chaîne, dans un réacteur. Barro de diretsiou = Barre de direction, barre de liaison entre la direction et la roue. Barro de mesuro = Barre de mesure, ligne verticale traversant la portée pour séparer les mesures. Barro de plounjado = Barre de plongée, organe de commande des gouvernails de profondeur d'un sous-marin. Barro de reatsiou = Barre de réaction, qui permet l'application du couple moteur à l'essieu. Barro de roco = Falaise : Las Barros de roco d'Etretat = Les falaises d'Etretat. Barro de toursiou = Barre de torsion, barre élastique qui tient lieu de ressort pour assurer la suspension d'un véhicule. Barro fitso = Barre fixe. Barros assimetricos = Barres asymétriques. Barros parallèlos = Barres parallèles. Fig. et fam. Cop de barro = Coup de barre, coup de pompe, fatigue soudaine. Syn. *nou abé bam*. Pour : mauvaise nouvelle inattendue, v. *maishant cop* ; prix excessif demandé, v. *noto edsagerado, etcessibo*.

Abé l'cop de barro = Avoir mal aux cheveux, avoir la gueule de bois, avoir mal à la tête le lendemain d'une beuverie. Jougá a las Barros = Jouer aux barres (jeu de course poursuite entre des joueurs partagés en deux camps). Brusque changement de direction : Ministèri que dá un cop de barro a dreto = Ministère qui donne un coup de barre à droite. Pour : Prendre, tenir la barre (fig.), prendre, avoir la direction d'une entreprise, v. *dirijá* ; c'est de l'or en barre, c'est une valeur sûre, v. *creishedou, pousadou, ranhou, rento*.

— **Barrou** (barron), m. Barreau, barre de petites dimensions qui sert de soutien, de fermeture, etc... : Barrous de cadiero = Barreaux de chaise. Les barrous del balet = Les barreaux du balcon de bois. – Grosse brique, très épaisse : Les barrous de la shemenèio = Les grosses briques de la cheminée (extérieure). – Fam. Fè un barrou traoucat = Travailler pour des prunes, pour rien. v., par ailleurs, *palet*.

— **Barrouès** (Barroès), n. pr. Barrois ou Bar, région de la Lorraine (Meuse) aux confins de la Champagne.

— **Barsoubio** (Varsovia), n. pr. Varsovie, capitale de la Pologne, sur la Vistule.

— **Bart** (bard), m. Boue, gadoue, terre ou poussière détrempeée d'eau : Le bart des camís = La boue des chemins. Pour : Encrier plein de boue, v. *founzeralh, raoussou* ; pour les dépôts marins, v. plutôt *baso*. – Argile mouillée pour jointoyer les pierres sèches. – Torchis, mélange de terre grasse et de paille hachée : Fè bart = Préparer du torchis. Pour : Couvrir quelqu'un de boue, v. *deishá al dejous de tout*. v. aussi *enfamio, misèro*.

— **Bartabèlo** (bartavèla) (Village et quasi-totalité des hameaux), f. Bavard. Syn. v. *bardeno*. – Fermeture à levier (Mundet).

— **Bartos** (Bartas) (las), n.pr. Lieu-dit proche d'Encénou, où devaient abonder les buissons, appelés jadis « *las bartos* ».

— **Barutá** (barutar), v. tr. Bluter, faire passer une farine sur un tamis : Barutá fario de migrós = Bluter de la farine de maïs. Syn. *cerne, coulá*. – Baratter, agiter la crème dans la baratte pour faire le beurre : Barutá la pinto = Baratter la crème.

— **Basá** (basar), v. tr. Baser, appuyer, fonder : Basá l'sèou rasounoment aishús uo ipoutèsò = Baser son raisonnement sur une hypothèse. Syn. *foundá*. – Etablir une base militaire : Basá uo unitat an Alemanho = Baser une unité en Allemagne. – Basá's (basá's), v. pr. Se baser, s'appuyer sur : Basá's aishús calculs justis = Se baser sur des calculs exacts. Syn. *foundá's*.

— **Basardá** (basardar), v. tr. fam. Bazarder, vendre rapidement à bas prix : Basardá la sèbo bielho otó = Bazarder sa vieille voiture. – Se débarrasser de, jeter : Basardá u embalatge = Bazarder un emballage. Pour : Bazarder, balancer un employé, v. *foute deforo*.

— **Basart** (basard), m. Bazar, marché public couvert, en Orient et en Afrique du Nord. – En France, magasin où l'on vend toute sorte d'articles, en général à des prix peu élevés. – Pour ; Cette chambre est un bazar (pop.), v. *çagán*. – Vêtements, objets personnels entassés pêle-mêle, fourbi : Qu'a metut tout le sèou basart dedéns uo baliso = Il a mis tout son bazar dans une valise. Syn. *bataclam, bataclán*. – Ensemble de choses mal définies : Les empots, las reparaciós e tout le basar = Les impôts, les réparations et tout le bazar. Syn. *bataclam, bataclán*. *Article de basart = Article de bazar, objet bon marché, de fabrication peu soignée.

— **Basco** (basca), f. Basque, partie découpée et tombante du vêtement, qui, partant de la taille, recouvre les hanches : Las bascos d'uo jaqueto = Les basques d'une jaquette. Syn. *couo*. *Pour : Etre toujours pendu aux basques de quelqu'un (fam.), v. *èste toustem derrè, seguí sense atur*.

— **Basco** (vasca), f. Vasque, bassin de fontaine en forme de large coupe circulaire peu profonde, posée sur un piédoche. – Coupe large servant à la décoration d'une table.

— **Bascouns** (Vascons), n. pr. Vascons, anc. peuplade ibérique, établie entre les Pyrénées et l'Ebre. De ce nom dérivent ceux de Gascons et de Basques.

— **Basculá** (bascular), v. intr. Basculer, perdre sa position d'équilibre : Escalo qu'a basculat = Echelle qui a basculé. – Pour : Les partis du centre ont basculé à droite, v. *girá's* ; ma vie a basculé l'année dernière, v. *cambiá*.

— **Basculo** (bascula), f. Bascule, appareil de pesage : Pesá sacs de blat aishús uo basculo = Peser des sacs de blé sur une bascule. – Levier appuyé sur un point fixe, et dont les deux bras peuvent être alternativement élevés ou abaissés. – Appareil destiné à transformer un mouvement circulaire en mouvement alternatif. – Système par lequel un gouvernement, placé entre deux tendances politiques,

s'appuie alternativement sur l'une ou sur l'autre afin de conserver le pouvoir pour lui-même. *Pour : Fauteuil à bascule, v. *que basculo*. Poulitico de basculo = Politique de bascule, attitude d'un gouvernement qui joue de ses alliances avec deux autres Etats pour tirer de leurs conflits le maximum d'avantages personnels.

— **Base** (vase), m. Vase, récipient : Mete flous dedéns un base = Mettre des fleurs dans un vase. Pour : Vase de nuit, v. *baishèl, pot de crambo*. *Bases sacradis = Vases sacrés, vases destinés à la célébration de la messe ou à la conservation des saintes espèces.

— **Baselino** (vaselina), f. Vaseline, graisse minérale utilisée en pharmacie et en parfumerie. *Mete, passá baselino = Vaseliner : Passá baselino aishús un boutrou = Vaseliner un bouton.

— **Basèrco** (basèrca), f. Bavard impénitent ; hâbleur. Syn. v. *bardeno*.

— **Basèrco** (Basèrca) (1a), n. pr. La Baserque, écart des Fontelles, aujourd'hui en ruines.

— **Basercolo** (Basercola) (1a), n. pr. Bazercolle (1a), lieu-dit proche des Riouets.

— **Basheliè** (bashelièr), n. Bachelier, personne qui a obtenu le baccalauréat : La sèbo neboudo qu'èro bashelièro = Sa nièce était bachelière.

— **Bashó** (bashò), m. fam. gall. Bachot, bac, baccalauréat : Passá l'bashó = Passer le bachot. – Pour : Bachotage, bachoter, bachoteur, v. *pioushá, pioushaire, pioushatge*.

— **Bashquirio** (Bashquiria), n. pr. Bachkirie, république autonome de la Russie, dans l'Oural méridional.

— **Bashquirs**, n. pr. Bachkirs, peuple turc et musulman habitant la Bachkirie.

— **Basilico** (basilica), f. Basilique, édifice romain, en forme de grande salle rectangulaire, se terminant en général par une abside en hémicycle : Del tens des Roumèns, un floc d'actibitats publicos que's passabon a la basilico = Au temps des Romains, une multitude d'activités publiques avaient lieu à la basilique. – Eglise chrétienne bâtie sur le même plan : La basilico Sent-Serní a Toulouso = La basilique Saint-Sernin à Toulouse. *Plan an formo de basilico = Plan basilical.

— **Basilo** (Basila) (sent), n. pr. Basile (saint), surnommé **le Grand**, Père de l'Eglise grecque (329-379), évêque de Césarée. – Le nom de Basile a été porté par 2 empereurs byzantins. – Prénom masc.

— **Baso** (basa), f. Base, assise sur laquelle un corps est installé : La baso d'uo coulouno = La base d'une colonne. La baso d'u edificí = Le soubassement d'un édifice. – Partie inférieure d'un corps par laquelle il repose sur ce qui le supporte : La baso d'uo mountanho = La base d'une montagne. – Région d'un organe où celui-ci s'enracine sur la partie principale du corps : La baso d'uo fouelho = La base, le pédoncule d'une feuille. – Racine, radical d'un mot. – Zone de réunion et de travail des moyens nécessaires à la conduite d'opérations militaires : Baso de deibarcoment = Base de débarquement. Basos d'ouperaciuous = Bases d'opérations. – Chim. Corps capable de neutraliser les acides en se combinant à eux. – Fig. Fondement, principe ; infrastructure : La baso d'uo teorío = Le fondement d'une théorie. Las basos d'un tratat = Les bases d'un traité. – Ensemble des militants d'un parti politique, d'un syndicat, par opposition aux dirigeants : Counsultá la baso = Consulter la base. Militant de baso = Militant de base. *A baso de = A base de, dont le principal composant est : Remèdi a baso de soufre = Médicament à base de soufre. Aishús la baso de = Sur la base de, au taux de ; en prenant comme point de départ. Baso aerièno = Base aérienne. Baso de depart = Base de départ, bande de terrain sur laquelle sont disposées les unités avant qu'elles ne passent à l'attaque. Baso d'enfourmaciuous = Base de données. Baso de foc = Base de feu, ensemble des moyens de feu destinés à appuyer une attaque ou à conserver le terrain conquis. Baso de lançoment = Base de lancement, base destinée au lancement et au contrôle en vol des engins spatiaux. Baso d'un trapèso = Base d'un trapèze. Baso d'un triangle = Base d'un triangle. Baso nabalo = Base navale. De baso = De base, fondamental : Counsultá u oubratge de baso = Consulter un ouvrage de base. Fourmulo de baso = Formule de base. Francés de baso = Français moyen. Las basos de la grammèro = Les fondements, les rudiments de la grammaire.

— **Baso** (vasa), f. Vase, limon : Bèrmes que biben dedéns la baso = Vers qui vivent dans la vase.

— **Basoucá** (basocà), m. Bazooka, arme antichar. Syn. *lanço-rouqueto*.

— **Basque**, adj. et n. Basque, du pays des Basques : Las tradiciuous bascos = Les traditions basques. – Habitant ou originaire de ce pays. *Gourrí basque = Porc basque, race de porcs pie noir fournissant des jambons réputés, dits de Bayonne. Tambour de basque = Tambour de basque, petit tambour à une peau, tendue sur un cadre circulaire autour duquel sont suspendues des paires de petites cymbales. –

m. Langue parlée par les Basques dans le nord-ouest de l'Espagne et, en France, dans les Basses-Pyrénées.

— **Basque** (Païs) = Basque (Pays), communauté autonome d'Espagne, formée des provinces de Biscaye, Guipúzcoa et Álava. Ces provinces constituent, avec la Navarre, le pays basque espagnol.

— **Basque** (Païs) = Basque (Pays), région groupant en France la Soule, le Labourd et la basse Navarre.

— **Basques**, n. pr. Basques, habitants des deux versants des Pyrénées occidentales, du côté de la France et de l'Espagne. Ils parlent le basque.

— **Basqués**, adj. et n. Basquais, relatif au Pays basque ; habitant ou originaire de cette région. *A la basqueso = A la basquaise, se dit d'une garniture culinaire à base de tomates, de piment cuit et de jambon de Bayonne. Raço basqueso = Race basquaise, race de moutons des Basses-Pyrénées.

— **Bassin** (de), n. pr. Sobriquet fam. Rivère, du Sarraillé. – Pour : Cracher au bassin, v. *èste oublijat de pagá*.

— **Bast**, m. Bât, selle grossière que l'on place sur le dos des bêtes de somme pour le transport des fardeaux : U ase amb le bast = Un âne avec son bât. Pour : Voilà où le bât blesse (fig.), v. *afè*. v. , d'autre part, *gorbs, gourbilh*.

— **Bastá** (bastar), v. tr. Bâter, mettre un bât : Bastá uo mulo = Bâter une mule. *Fig. Ase bastat = Ane bête, personne sotté ou très ignorante. Syn. *ase bestit*.

— **Bastart** (bastard), adj. et n. Bâtard, né hors mariage : Qu'ajec un bastart amb la bono = Il a eu un bâtard avec la bonne. Mainado bastardo = Enfant adultérin. – Qui est dégénéré, altéré : Raço bastardo = Race bâtarde. – Qui tient de deux espèces différentes (au pr. et au fig.) : Uo souluciou bastardo = Une solution bâtarde, hybride. – Qui n'est pas de race pure, en parlant d'un animal. *Mourtè bastart = Mortier bâtard, mortier dont le liant est un mélange de ciment et de chaux. Porto bastardo = Porte bâtarde, porte intermédiaire entre la porte cochère et la petite porte.

— **Bastí** (bastir) Que basteishi v. tr. Bâtir, construire, édifier, élever sur le sol : Bastí uo maisou, un pount = Bâtir une maison, un pont. – En parlant d'un architecte, diriger la construction ; du propriétaire, en faire les frais : Qu'é el que bastic toutos las maisous de la carrèro = C'est lui qui a bâti toutes les maisons de la rue. Syn. moins courant *coustrusí*. – Assembler provisoirement et faufiler les différentes pièces d'un vêtement. – Partic. Garnir, remplir : Bastí la oulo, le rusquè = Garnir la marmite, le cuvier. – Pour : Bâtir une phrase, v. *coumpousá*. *Terrèn de bastí = Terrain à bâtir. Pour : Bâtir un empire (fig.), v. *creá, foundá* ; bâtir toute une théorie sur quelques indices (fig.), v. *foundá*.

— **Bastido** (bastida), f. Bastide, au Moyen Age, ouvrage de fortification provisoire ; ville neuve fortifiée, dans le Midi. – En Provence, ferme ou maison de campagne.

— **Bastilho** (bastilha), f. Bastille, ouvrage de défense, prenant souvent la forme d'un château à tourelles placé à l'entrée d'une ville. – Fig. Symbole de l'asservissement d'un peuple, d'une classe sociale : Souetá la destrutsiou de toutos las bastilhos soucialos = Souhaiter la destruction de toutes les bastilles sociales. *La Bastilho = La Bastille, château fort autrefois établi à Paris et qui servit longtemps de prison d'Etat ; prise par les émeutiers le 14 juillet 1789, elle fut détruite l'année suivante.

— **Bastioun** (bastion), m. Bastion, ouvrage dessinant un angle saillant sur un tracé fortifié. – Fig. Fief, ce qui forme une défense solide, un soutien inébranlable : Aquel departoment qu'é un bastioun del soucialisme = Ce département est un bastion du socialisme. *Garní un fort de bastiouns = Bastionner un fort.

— **Bastisso** (bastissa), f. Bâtisse, bâtiment de grandes dimensions, sans caractère : Uo bielho bastisso = Une vieille bâtisse.

— **Bastit**, adj. Bâti, où l'on a élevé des bâtiments : Prouprietat bastido = Propriété bâtie. – Pour : Corriger une phrase mal bâtie, v. *mal coumpousado*. *Pour : Personne bien bâtie, mal bâtie, v. *fèt*.

— **Bastou** (baston), m. Bâton, long morceau de bois rond, qu'on peut tenir à la main et qui sert à s'appuyer, à frapper, etc... : Bielh que s'apuo aishús un bastou = Vieillard qui s'appuie sur un bâton. Syn. *broc*. – Bastonnade : Meritá cops de bastou = Mériter le bâton, mériter une bastonnade. – Hampe : Le bastou d'uo banièro = Le bâton, la hampe d'une bannière. – Matière consistante façonnée en forme de petit bâton : Bastou de rouch andá 'ls pots = Bâton de rouge à lèvres. – Marque de certaines dignités : Le bastou de mareshal de Franço = Le bâton de maréchal de France. – Canne aidant le skieur dans son équilibre ou dans sa progression. *Pour : A bâtons rompus, v.

coumbersaciou. Pour : Bâton de vieillesse (fig.), soutien d'un vieillard, v. *counsoulaciou*. Bastou de coumandement = Bâton de commandement, nom donné à des bois de renne percés de trous, souvent décorés, dont la destination demeure hypothétique. Bastou de Jacob = Bâton de Jacob, petite baguette employée par les prestidigitateurs. Bastou de mareshal = Bâton de maréchal, but suprême de l'ambition : Shêf de burèou, que sirá l'sèou bastou de mareshal = Chef de bureau, ce sera son bâton de maréchal. Bastou ferrat = Bâton ferré, c'est à dire muni d'une pointe de fer et plombé à l'extrémité opposée, pour se défendre contre les loups ; il mesurait environ 1,40 m. de long (D'après Jean-Marie Sutra, de Tartein). Brandí l' bastou = Jouer du bâton, s'en servir comme d'une arme. Pour : Celui qui met des bâtons dans les roues, l'empêcheur de tourner en rond, v. *le que mounto u escalibari*. Recebe l'bastou = Recevoir le bâton, accéder à la dignité de maréchal de France. – Bastous, m. pl. Bâtons, traits verticaux ou obliques que l'on fait parfois faire à l'enfant qui apprend à écrire.

— **Basutolant** (Basutòland), n. pr. Basutoland, protectorat britannique de l'Afrique du Sud,auj. Lesotho.

— **Batá** (batar), v. tr. Brider, mettre la bride à : Batá un shabal = Brider un cheval. Syn. *bridá*. – Brider un sabot, le munir d'une bride de cuir. Syn. *castoulá*. Pour : Ce veston le bride aux emmanchures, v. *gená, sarrá* ; brider quelqu'un dans ses mouvements (fig.), v. *gená* ; brider les désirs de quelqu'un, v. *bridá*.

— **Batabiá** (batavià), f. Batavia, sorte de laitue.

— **Batabiá** (Batavià), n. pr. Batavia, ancien nom de Djakarta, capitale de l'Indonésie.

— **Batabos** (Batavas), n. pr. Bataves, peuple germanique fixé à l'embouchure du Rhin, vaincu par les Romains.

— **Bataclam** (Campettes) ou **Bataclán** (bataclan) (Village et quasi-totalité des hameaux), m. fam. Bataclan, attirail encombrant. – Fig. E tout le bataclán = Et tout le bataclan, et tout le reste. Syn. *basart*.

— **Batalh**, m. Battant de cloche : Cambiá l'batalh de la campano = Changer le battant de la cloche.

— **Batalhá** (batalhar), v. intr. Parler sans arrêt, à tort et à travers : Duos charrairos que batalhon = Deux commères qui jacassent, qui blaguent. Syn. *bardená, baticá, chapá, chapoutá, cracá*. Pour : Batailler, en venir aux mains, v. *agafá's, agarbá's, fê-s'i* ; batailler pour l'augmentation des salaires (fig.), v. *lutá* ; batailler ferme pour se défaire des mendiants, v. *fê tout ço qu'on pot...* – Pour : Blaguer les autorités, v. *foute's, trufá's de*.

— **Batalhaire**, adj. et n. Bavard impénitent et qui cherche querelle : Abé afê a u endibidut batalhaire = Avoir affaire à un individu hâbleur et querelleur. *Èste batalhaire = Ne rêver que plaies et bosses. Syn. *batalhur, enfourranhit*.

— **Batalhè** (batalhèr), adj. Intense, d'une puissance, d'une force très grande : Un foc batalhè = Un feu d'enfer. Syn. *brandè*.

— **Batalheit**, n. pr. Ecart et ensemble de bois situés sur la commune d'Aleu. – Surnom de François Mirouze, un temps cordonnier au village, dont la famille était originaire de ce lieu. v. aussi *Rigaout*.

— **Batalho** (batalha), f. Bataille, combat général livré entre deux importantes forces armées : Ganhá, pèrde uo batalho aerièno, nabalo ou terrèstro = Gagner, perdre une bataille aérienne, navale ou terrestre. – Combat quelconque, réel ou simulé : Batalho de counfetís = Bataille de confetti. Batalho electouralo = Bataille électorale. Batalho d'idèos = Bataille d'idées. – Jeu de cartes se jouant avec 32 ou 52 cartes. *Batalho ourganisado = Bataille rangée. Camp de batalho = Champ de bataille. Shabal de batalho = Cheval de bataille, cheval qu'on montait les jours de combat. Pour : Chaque parti a son cheval de bataille (fig.), dada, v. *sudjèt, tèmo fabourit*. Plan de batalho = Plan de bataille, ensemble des dispositions prises par un général pour livrer bataille ; et, par extens., combinaisons adoptées pour faire réussir une entreprise.

— **Batalhoun** (batalhon), m. Bataillon, unité militaire composée de plusieurs compagnies : Un batalhoun de cabalerio = Un bataillon de cavalerie. Pour : Un bataillon de jeunes gens et de jeunes filles (fig.), v. *clico, floc*. *Batalhouns d'enfanterio leougèro d'Africo = Bataillons d'infanterie légère d'Afrique. Shêf de batalhoun = Chef de bataillon, dans les armes où existent des bataillons, premier grade de la hiérarchie des officiers supérieurs. v. aussi *coumandant*.

— **Batalhur**, adj. et n. Bavard et qui cherche querelle : Uo fenno batalhuso = Une pie querelleuse. Syn. *batalhaire, enfourranhit*.

- **Bataná** (batanar), v. tr. Battre violemment, rosser, rouer de coups quelqu'un : Bataná u espion = Rosser un espion. Syn. *abastouá*. – Battre le lin ou le chanvre. Syn. *bargá*. v., par ailleurs, *bate, trucá*.
- **Batament** (Campettes, Coulat), m. Battement. v. aussi *batoment*.
- **Batant**, adj. Battant : A l'ouro batanto = A l'heure battante, à l'heure précise : Qu'arribèc a sies ouros batantos = Il est arrivé à six heures battantes. Syn. *picant*. *Pour : Mener quelqu'un tambour battant (fig.), sans lui laisser de répit, v. *aguerrí's al derrè de* ; se présenter le cœur battant d'espérance, v. *plé* ; pluie battante, v. *labassado* ; porte battante, v. *que bat*. *Partic. Fè bate la de la má (la de debant) = Catapulter avec la boule (*le toucou*) la première quille sur les autres (Jeu de quilles de neuf). – Pour : Papa était un battant, v. *ganhaire, lutaire*.
- **Batarolo** (bataròla), f. Hâbleur peu fiable. Syn. v. *bardeno*.
- **Bate** (bàter), v. tr. Battre, frapper quelque chose à plusieurs reprises en vue de quelque effet, comme le nettoyage, la dissociation, le mélange : Bate un tapis = Battre un tapis. Syn. *trucá*. Bate ouèous = Battre des œufs. – Dépiquer, faire sortir le grain de son épi : Bate blat = Dépiquer du blé ; et, absol. : Qu'é sasou de bate = C'est l'époque du battage. *Bate la cargo, la generalo ; bate l'rapèl, le tambour = Battre la charge, la générale ; battre le rappel, le tambour, donner un signal à l'aide du tambour. Bate l'burre, v. *burre*. Bate l'fèr = Battre le fer. Pour : Battre le fer tant qu'il est chaud, v. *proufítá aishul cop d'uo oucasiou* ; battre la semelle, v. *pemmassá*. Bate mounedo = Battre monnaie, fabriquer, émettre de la monnaie. Syn. *frapá*. Pour : Battre le briquet, v. *alumá* ; la pluie bat les vitres, v. *rebate's* ; battre des remparts avec un bélier, v. *atacá* ; battre la région, v. *quadrilhá* ; battre les cartes, v. *barrejá*. – v. intr. Etre animé de pulsations : Le cor que bat mès fort quan-t-on fè u esforç = Le cœur bat plus vite quand on fait un effort. Pour : La voile de la barque bat, v. *floutá al bent* ; canons qui battent à tant de kilomètres, v. *pourtà* ; soleil qui bat d'aplomb, v. *cae*. En parlant du tambour, retentir : Tambour que bat = Tambour qui bat. *Pour : Le cœur me bat, mon cœur bat, locutions qui expriment une émotion, un sentiment vifs, v. *èste 'imouciounat* ; battre des mains, v. *trucá* ; battre en retraite, v. *reculá* ; un cœur qui bat la chamade, qui bat à tout rompre, v. *embalá's*. – Pour : Se battre, se frapper mutuellement, v. *agafá's, agarbá's, fè-s'i* ; se battre contre, avec, pour quelqu'un, et, au fig., se battre contre la sottise humaine, v. *lutá*.
- **Bateire**, n. Batteur, personne qui effectue le battage du grain : Les bateires de blat = Les batteurs de blé. – Mus. Joueur, joueuse d'instruments à percussion, particulièrement de batterie : Le bateire de l'orquestro = Le batteur de l'orchestre.
- **Batejá** (batejar), v. tr. Baptiser, faire chrétien par le baptême : Batejá un mainadou = Baptiser un garçonnet. – Ondoyer, baptiser par ondolement : Que calguèc que la sajo-fenno batejèssò la mainadoto qu'èro mourtalo = La sage-femme a dû ondoyer la fillette sur le point de mourir. – Donner un nom de baptême : Que batejèren le moumet Jousèp = Ils ont baptisé le tout-petit Joseph. – Bénir solennellement une cloche, un navire. Donner un nom, un surnom à : Louís de Faièto que fuc batejat « *Gusou* » = Louis de Fayette a été baptisé « *Gusou* ». – Fam. Mêler d'eau une boisson : Batejá la lèt, le bí = Baptiser le lait, le vin. v. aussi *asaïouá, aloungá*. *Fam. Aquelo fenno que li fario batejá un teoule = Cette femme lui ferait faire n'importe quoi (en l'occurrence baptiser une tuile). Tourná batejá uo carrèro = Rebaptiser une rue.
- **Batejadou** (batejador), adj. En âge d'être baptisé : Un moumet batejadou = Un nouveau-né en âge d'être baptisé.
- **Batejaire**, n. Baptiseur, personne qui baptise. – Mazette : L'oubriè qu'èro un batejaire = L'ouvrier était une mazette. Syn. *mascanhaire*.
- **Batejat**, adj. et n. Baptisé, qui a reçu le baptême : Un mainadou batejat = Un bébé baptisé. – Fam. Trebalh batejat = Travail bâclé. Syn. *abourdit, mascanhat*.
- **Batèmo** (batèma), Baptême, dans la religion chrétienne, sacrement dont l'effet est d'effacer le péché originel et de rendre chrétien : Administrá l'batèmo = Administrer le baptême. Pour : Fête dont on accompagne ordinairement le baptême, v. *filhol*. – Bénédiction solennelle précédant la mise en service d'une chose personnifiée par un nom : Le batèmo d'un batèou, d'uo campano = Le baptême d'un navire, d'une cloche. *Aïouo del batèmo, inoucenco del batèmo = Eau baptismale, innocence baptismale. Pour : Baptême de l'air, v. *prumè bol* ; baptême de la ligne, du tropique, v. *prumè passatge de*. Batèmo maçounique = Baptême maçonnique, nom donné à la cérémonie par laquelle une loge adopte l'enfant d'un de ses membres. Pour : Nom de baptême, v. *petit nom* ; le baptême du feu (fig.), v. *le prumè coumbat*.

— **Batèou** (batèu), m. Bateau, bâtiment, navire, vaisseau : Batèou a bapou = Bateau à vapeur, steamer. Batèou amb bouèlos = Bateau à voiles, voilier. *Batèou amiral = Vaisseau amiral. Batèou armat = Navire armé, prêt à prendre la mer, avec ses équipages et ses approvisionnements. Batèou de cargo = Cargo, navire de charge, navire transportant essentiellement des marchandises. Batèou de coumèrce, batèou de marshandisos = Navire de commerce, navire marchand. Batèou de guèrro = Navire de guerre. Batèou de linho = Vaisseau de ligne, vaisseau de haut-bord, destiné à combattre en escadre. Batèou de mar = Navire de mer, navire apte à naviguer en haute mer. Batèou plé de mortis = Vaisseau fantôme. Le debant del batèou = La proue. Le derrè del batèou = La poupe. – Batèou-citèrno = Navire-citerne. Batèou-escolo = Navire-école. Batèou-espital = Navire-hôpital. Batèou-usino = Navire-usine. Curso de batèous = Régate.

— **Baterio** (bateria), f. Batterie, série d'appareils qui se renforcent ou se complètent : Baterio de pilos = Batterie de piles. Baterio de cousino = Batterie de cuisine. – Ensemble des instruments de percussion : Jougá de la baterio = Jouer de la batterie. – Mouvement de la danse académique dans lequel les jambes et les pieds battent et se croisent entre eux : Chicoto, grano baterio = Petite, grande batterie. – Réunion de bouches à feu en vue d'une même mission : Baterio de campanho, de costo, de plaço, de siège = Batterie de campagne, de côte, de place, de siège. – Rangée de canons sur un pont de navire ; et, par extens., lieu où les canons sont rangés. – Espace compris entre deux ponts sur un bâtiment moderne. – Ensemble des clairons et tambours dans une unité militaire *Baterio d'artilharío = Batterie d'artillerie. Pour : Batterie de tests d'aptitude, v. *serio*. Baterio electrico = Batterie électrique, groupements de générateurs ou de condensateurs chargés et déchargés simultanément. Mete uo armo an baterio = Mettre une arme en batterie, la mettre en état de tirer. – Pour : Dévoiler ses batteries (fig.), v. *fè bese l'sèou joc*.

— **Baterló** (Waterlò), n. pr. Waterloo, commune de Belgique. *Batalho de Baterló = Bataille de Waterloo, victoire décisive des Anglais et des Prussiens sur Napoléon le 18 juin 1815.

— **Baticá** (baticar), v. intr. Parler beaucoup, à tort et à travers. Syn. v. *bardená*.

— **Baticán** (Vatican) (Estat de la citat del), n. pr. Vatican (Etat de la cité du Vatican), Etat dont la souveraineté temporelle a été reconnue au pape par les accords du Latran, entre le Saint-Siège et Mussolini (11 février 1929).

— **Batirmá** (batirmar), v. tr. Ecraser, accabler : La grelado que batirmèc la trèflo = La grêle a mis à mal le trèfle. *Batirmá de plabe = Pleuvoir à torrents.

— **Batirme**, m. Déluge, trombes d'eau : Le batirme de mach = Le déluge de mai, qui peut causer de terribles dégâts. v., d'autre part, *delutge*.

— **Batismal**, adj. Baptismal. v. *founts*. Pour : Eau baptismale, innocence baptismale, v. *batèmo*.

— **Bato** (bata), f. Bride, empeigne du sabot : Batos decourados = Des brides décorées. – Pour les autres sens de « bride », v. *brido*.

— **Batoment** (batament) (Village et nombreux hameaux), m. Battement, coup, choc répété : Batoments de tambour = Battements de tambour. – Délai, intervalle de temps dont on peut disposer avant de passer à l'action : Acourdá uo ouro de batoment = Accorder une heure de battement. – Mouvement alternatif rapide : Batoment de perperelhos = Battement de paupières. – Contractions rythmiques du cœur ; et, par extens., tachycardie : Le besí qu'a batoment de cor = Le voisin a des palpitations. – Bruit émis au passage d'une dent de la roue d'échappement dans un mouvement d'horlogerie. – Course du piston d'une machine à vapeur. – En escrime, action de frapper d'un coup sec et du faible de l'épée le fer de l'adversaire. – En natation, mouvement à la fois stabilisateur et propulsif accompli par les jambes. – Mouvement de la danse dans lequel la jambe est lancée directement d'une position à l'autre. v., par ailleurs, *batament*.

— **Batouniè** (batonière), m. gall. Bâtonnier, président, élu par ses confrères, du conseil de l'ordre des avocats d'un barreau. v.. *president des aboutcats*.

— **Batsín** (vaccin), m. Vaccin, substance d'origine microbienne que l'on inocule à une personne ou à un animal pour l'immuniser contre une maladie : Le batsín countro la bariolo = Le vaccin contre la variole. – Pour : Le travail est un vaccin contre le vice (fig.), v. *remèdi*.

— **Batsiná** (vaccinar), v. tr. Vacciner, inoculer la vaccine à : Batsiná uo mainado = Vacciner un enfant. – Immuniser contre une maladie infectieuse : Batsiná countro la tuberculoso = Vacciner contre la tuberculose. *Tourná batsiná = Revacciner. Pour : Etre vacciné contre une propagande (fig.), v. *ensensible*.

- **Batsinaciou** (vaccinacion), f. Vaccination, introduction dans l'organisme d'un vaccin : La batsinaciou countro la rajo = La vaccination contre la rage. *Noubèlo batsinaciou = Revaccination.
- **Batsinaire** (vaccinaire), adj. et n. Vaccinateur, qui vaccine : Medací batsinaire = Médecin vaccinateur.
- **Batsinat** (vaccinat), adj. et n. Vacciné, immunisé contre une maladie infectieuse : Souldats batsinadis = Soldats vaccinés. Les batsinadis e 'ls aoutis = Les vaccinés et les autres.
- **Batsino** (vaccina), f. 1) Vaccine, maladie de la vache ou du cheval qui peut se transmettre à l'homme et lui assure l'immunité antivariolique. – 2) Ensemble des manifestations cliniques observées chez l'homme après une vaccination antivariolique.
- **Batudo** (batuda), f. Battue, chasse que l'on fait à l'aide de rabatteurs : Participá a uo batudo al singlá = Participer à une battue au sanglier. – Quantité de beurre que l'on bat en une fois : Fè uo batudo de burre = Faire le contenu d'une baratte de beurre.
- **Batuso** (batusa), f. Batteuse, machine servant à égrener céréales et autres plantes : Uo batuso a má = Une batteuse à main.
- **Batut**, adj. Battu : Crèmo batudo = Crème battue, fouettée. Syn. *fouetat*. Pour : Une femme battue, v. *trucá*. *Avoir l'air d'un chien battu, v. *cabbaishat*. Pour : Yeux battus, yeux entourés d'un cercle noir, en particulier à cause d'une maladie, v. *abalat*. v., d'autre part, *encaounhit* ; chemin, sentier battu, v. *passatgè* ; et, au fig. *ourdinari*. Tèrro batudo = Terre battue, terrain battu, durci par une pression répétée.
- **Be** (be ou ben), particule introductive le plus souvent explétive : Be t'ac boulio dise = Je voulais te le dire. Equivaut parfois à « *bien* » : Perqué reboutrègos ? Be t'a croumpat la maisou = Pourquoi rouspètes-tu ? Il t'a bien acheté la maison. v. aussi *ja, que, se*.
- **Be**, m. Bien, ce qui procure un avantage ou un agrément : Debouá's andá l'be des aoutis = Se dévouer pour le bien d'autrui. – Tout objet dont on peut disposer comme sien : Counsiderá coumo l'sèou be tout ço que bous cá dejous la má = Considérer comme son bien tout ce qui vous tombe sous la main. – Ce qu'on possède, propriété : Deigalhá l'sèou be = Dilapider son bien. Féod. Fief, terre ou autre bien qu'un vassal tenait d'un seigneur : Le rei que dabo bes as sèbis omes = Le roi accordait des fiefs à ses vassaux. – Ce qui est bon moralement selon la conscience et l'idéal humain : Distengá le be del mal = Discerner le bien du mal. *Pour : Avoir du bien au soleil, v. *abé tèrros* ; en tout bien tout honneur, v. *amb entencious ounèstos, ounèstoment*. Boulé be a coualcu = Vouloir du bien à quelqu'un. Pour : Vouloir le bien de quelqu'un, désirer qu'il réussisse, qu'il soit heureux, v. *bounur* ; dire du bien de quelque chose, de quelqu'un, en parler avec éloge, v. *bantá*. Fè l'be = Faire du bien ou faire le bien, être charitable. Fè be a coualcu = avec un nom de chose pour sujet, procurer quelque soulagement : Remèdi que fè be a un malaout = Médicament bienfaisant, qui fait du bien à un malade. Pour : Les paroles d'espoir font toujours du bien à ceux qui souffrent, v. *arremountá*. Gents de be, ome de be = Gens de bien, homme de bien, qui pratiquent les vertus. Le be public, le be general, le be coumú = Le bien public, le bien général, le bien commun, l'intérêt collectif. Le souberèn be = Le souverain bien, le bien par excellence auquel on aspire comme à une fin suprême. Les que fèn be a l'umanitat = Les bienfaiteurs de l'humanité. Pour : Mener une affaire à bien, v. *fí, tèrme*. – Bes, m. pl. Biens, tout élément de richesse susceptible d'appropriation : Eibaluá 'ls sèbis bes = Evaluer ses biens. Bes bacantis = Biens vacants, biens sans maître. Bes coumunalis = Biens communaux, biens possédés par les communes et soumis à un régime d'indivision perpétuelle. Bes coumús = Biens communs, actif de la communauté entre époux. Bes de familho = Biens de famille. Bes naciounalis = Biens nationaux, ensemble des biens collectifs ou privés, appropriés par l'Etat pendant la période révolutionnaire. Bes propis = Biens propres, tous les biens des époux qui ne tombent pas dans l'actif de la communauté. Bes reserbadis = Biens réservés, biens acquis par la femme dans l'exercice d'une profession séparée de celle de son mari et sur lesquels elle a le droit d'administration et de disposition. Les bes d'aqueste moun = Les biens de ce monde. Pour : Bel et bien ; bien, adj. et adv., v. *pla*. E be, loc. interj. exprimant l'acquiescement, la résolution : E be ! que plaidejaram ! = Eh bien ! nous plaiderons ! ; la curiosité, l'exaspération, avec une vivacité spontanée, v. *diáoussit* ! Pour : Vous l'avez-vu ? Eh bien ? v. *alabets*.
- **Bè** !, interj. exprimant le dégoût. Pouah ! Syn. *a chèi ! o chèi !*
- **Beaish**, m. Savoir-faire, habileté manuelle : N'as cap cap de beaish = Tu n'as aucun don manuel. Syn. *biaish*.

- **Bearn**, n. pr. Béarn, ancienne province du sud-ouest de la France.
- **Bearnés**, adj. et n. Béarnais, relatif au Béarn ; habitant ou originaire de cette région. *Salso bearneso ou *bearneso* = Sauce béarnaise ou *béarnaise*, sauce composée de jaunes d'œufs, vinaigre et vin blanc, aromatisée aux fines herbes, pour viandes et poissons grillés. – adj. Raço bearneso = Race béarnaise, race de moutons exploitée en Béarn pour le lait de ses brebis. – m. Béarnais, sous-dialecte du gascon.
- **Beat** (veat), adj. Veiné, qui a des veines apparentes : Má beado = Main veinée. Marbre beat = Marbre veiné. – Qui porte des dessins imitant les veines du bois ou des pierres : Papè beat andá la reliuro = Papier veiné pour la reliure.
- **Beatifiá** (beatifiar), v. tr. Béatifier, mettre au rang des bienheureux, par l'acte solennel de la béatification. – Mettre au rang des béatitudes : Le Christ que beatifièc la praoubetat ebangelico = Le Christ a béatifié la pauvreté évangélique. *Les beatifiadis = Les bienheureux. Pour : Bienheureux les pauvres d'esprit, v. *pla urou*.
- **Beatificaiou** (beatificacion), f. Béatification, acte par lequel le pape donne à une personne décédée le titre de bienheureux.
- **Beatitudo** (beatituda), f. Béatitude, félicité céleste des bienheureux : Couneishe la beatitudo celèsto = Connaître la béatitude céleste. – Pour : Béatitude, bonheur sans mélange, v. *felicitat*. – Las beatitudos, f. pl. Les béatitudes, les huit sentences de Jésus-Christ qui ouvrent le Sermon sur la montagne et qui commencent par le mot « *Beati* », signifiant « *Bienheureux* ».
- **Bebe** (béver), v. tr. Boire, avaler un liquide : Bebe aiouo, bí = Boire de l'eau, du vin. – Absorber : La'spounjo que beou l'aiouo = L'éponge boit l'eau. Le pa que s'a bebut touto la salso = Le pain a bu toute la sauce. – Pour : Boire sa paie (fig.), v. *merçá's la pago an beben* ; jeune homme qui boit la vie, v. *proufítá pla de*. – v. intr. Accomplir l'action d'absorber un liquide : Bebe andá calmá la seit = Boire pour éteindre sa soif. – Consommer avec excès des boissons alcooliques : Aimá bebe = Aimer boire. Desempouish le sèou malur, que s'é metut a bebe = Depuis son malheur, il s'est mis à boire. *Aiouo de bebe = Eau potable. – Partic. Porter un toast : Bebe a la santat, al retour, al sutcès de coualcu = Boire à la santé, au retour, au succès de quelqu'un. Andá cu, andá que anam bebe ? = Pour qui, pourquoi portons-nous un toast ? Pour : Boire les paroles de quelqu'un, les écouter avec une attention admirative, v. *badá*. Bebe mès que mès, tant e mès = Boire sec, boire plus que de raison. Descansá's de bebe = Boire tout son soûl, assouvir sa soif. E andá bebe ? = Et comme boisson ? Fè bebe = Faire boire, altérer : Les plats saladis que fèn bebe = Les mets salés font boire. Syn. *dá seit*. Le rei que beou ! La reino que beou ! = Le roi boit : La reine boit ! , acclamation que l'on pousse le jour des Rois, chaque fois que le roi ou la reine de la fête se mettent à boire. Pareit que's beou l'aiouo = Mur poreux. Fam. Que i-a a bebe e a minjá = Il y a à boire et à manger, se dit d'un liquide mêlé de particules solides servi comme boisson. Pour : Il y a à boire et à manger (fig.), il y a du bon et du mauvais, v. *abantatges e encoumbenients*.
- **Bebeire** (beveire), n. Buveur, personne qui boit : Bebeires assietadis a la terrasso d'un cafè = Des buveurs assis à la terrasse d'un café. Cu bol serbí la bebeiro ? Qui veut servir la buveuse ? – Celui qui a l'habitude de boire plus que de raison des boissons alcoolisées : Un bebeire encourrigible = Un buveur invétéré. Syn. *ibrounho, pintaire*.
- **Bèç**, m. Bouleau, arbre : Troubá ceps dejous les bèces = Trouver des cèpes sous les bouleaux.
- **Bèc**, m. Bec, organe saillant des oiseaux et des tortues servant à la capture et au découpage des proies : Le pic bert qu'a un bèc pounchut = Le pivert a un bec pointu. – Pour : Avoir la cigarette au bec (fam.), v. *as pots*. – Objet façonné en forme de bec : Le bèc d'uo plumo = Le bec d'une plume. – Pour : Le bec du cruchon, v. *pishadouro*. – Dans certains instruments de musique, extrémité que l'on tient entre les lèvres : Bèc de clarineto = Bec de clarinette. – Pointe de terre au confluent de deux cours d'eau : Le bèc d'Ambès = Le bec d'Ambès. – Masse de pierre formant saillie à l'extrémité des piles d'un pont. – Extrémité de la patte d'une ancre, d'un croc. *An bèc d'aglo = En bec d'aigle, crochu et courbé comme un bec d'aigle. Pour : Avoir une prise de bec avec quelqu'un, v. *agafá's amb*. Bèc de gas = Bec de gaz, lampadaire pour l'éclairage public au gaz. Bèc fi = Bec fin, fin bec, gourmet. Pour : Tomber sur un bec (pop.), rencontrer un obstacle imprévu, v. *cae aishús u os* (chose) ; *troubá pastou* (personne) ; donner un coup de bec, lancer une épigramme, v. *flèou, pico, refrèn* ; tenir quelqu'un le bec dans l'eau, le laisser dans l'incertitude ou dans l'attente de quelque chose, v. *deishá coufí*.

- **Becado** (becada), f. Becquée, quantité de nourriture qu'un oisillon reçoit de ses parents à chaque contact de leur bec : *Dá la becado = Donner la becquée.* – Fam. Nourriture donnée par petites bouchées : *Mai que dá la becado al sèou moumet = Mère qui donne la becquée à son tout-petit.*
- **Becassino** (becassina), f. Bécassine, petite bécasse des marécages au bec très long.
- **Becasso** (becassa), f. Bécasse, oiseau échassier : *Caçaïre qu'a tuat uo becasso = Chasseur qui a tué une bécasse.* – Pour : *Quelle bécasse cette fille ! (fig.), v. orco, pioto.* *Fam. *Sourt coum'uo becasso = Sourd comme un pot. Syn. coum'un pairol.*
- **Bèc-de lèbe**, m. Bec-de-lièvre, malformation congénitale consistant en une fente plus ou moins étendue de la lèvre supérieure.
- **Bèc-de-perrouquet** (perrouquet), m. fam. Bec-de-perrouquet, excroissance osseuse que l'on observe au niveau des rebords des plateaux vertébraux.
- **Becedo** (veceda), f. Bolet raboteux. Syn. *baqueto, tremoul, tremoulo.*
- **Beceit** (le), n. pr. Besset ou Besseit (le), hameau de la « *Ribèro* » situé entre le Ramé et Guirel. La population du Besseit, du Ramé et de Jaques était de 171 en 1914.
- **Bech** (del), n. pr. Sobriquet fam. Mirouze, du Sarraillé.
- **Bechouanalant** (Bechuanaland), n. pr. Bechuanaland, ancien protectorat britannique de l'Afrique australe,auj. Botswana.
- **Beço** (veça), f. Vesce, plante herbacée fourragère : *Aturá bèços andá 'ls lapíns = Ramasser des vesces pour les lapins.* – Graine de cette plante : *Semmiá beços = Semer des vesces.*
- **Bedèl** (vedel), m. Veau, petit de la vache : *Uo baco e l'sèou bedèl = Une vache et son veau.* – Chair de veau : *Coustèlos de bedèl = Côtelettes de veau.* **Bedèl d'or = Veau d'or, idole de bois plaqué d'or, que les Israélites adoraient tandis que Moïse était sur le mont Sinaï.* Pour : *Bente de bedèl, v. bente ; tuer le veau gras, faire de grandes réjouissances de table (allusion à la parabole de l'enfant prodigue), v. fè boumbanço, fè ripalho.* – En 1932, un veau de 100 kg. se vendait 225 fr. au foirail de Massat.
- **Bedelá** (vedelar), v. intr. Vêler, mettre bas, en parlant de la vache. – Fig. et fam. Accoucher, tarder à dire quelque chose : *Bedelats, a la fí ! = Accouchez, enfin !*
- **Bedelèro** (vedelèra), f. Vache prête à vêler. – Vache allaitante.
- **Bedèlo** (vedèla), f. Génisse non sevrée : *Bedèlo que poupo = Génisse qui tête. v, par ailleurs, bourreto, joungo.*
- **Bedèlo** (Vedèla), n. pr. Lieu-dit situé à l'aplomb des Ribes, entre cet écart et la route de La-crouzette.
- **Bedèto** (vedeta), f. gall. Vedette, star, artiste connu(e) à qui on a l'habitude de donner de grands rôles au cinéma, au théâtre, à la télévision. – Artiste qui a une grande notoriété au music-hall, dans les variétés, etc... : *Uo bedèto de la canço = Une star de la chanson.* * *Chicoto bedèto = Starlette* – Personne de premier plan : *Las bedètos de la poulítico = Les vedettes de la politique.* Pour : *Une campagne qui met le général en vedette, v. an balou, an eibidenço.*
- **Bedilhos** (vedilhas), f. pl. Liseron, plante grimpante : *Las bedilhos que soun de mal arrincá = Le liseron est difficile à arracher.* – Volubilis, liseron ornemental à grandes fleurs colorées.
- **Bedouèn** (bedoèn), n. et adj. Bédouin, arabe du désert ; qui est relatif aux Bédouins. *Fam. *Quin bedouèn nou fès ! = Quel drôle de zigue tu fais ! Syn. zigojó.*
- **Bedouèns** (Bedoèns), n. pr. Bédouins, Arabes nomades de l'Arabie, de la Syrie, de l'Iraq, de la Jordanie et du Sahara, musulmans sunnites en majorité, dont une partie est en voie de sédentarisation.
- **Bedous** (bedós), adj. Zézayant, qui zézaie : *Parlá d'uo bouts bedouso = Parler d'une voix zézayante.*
- **Bedoussejá** (bedossejar), v. intr. Zézayer, zozoter (fam), donner le son z aux g et j doux : *Cu bedoussejo ací, = Qui zézaie ici ? – v. tr. Prononcer en zézayant : Bedoussejá 'ls mots = Zézayer ses mots. Syn. cecejá.*
- **Bèfe**, adj. Prognathe, qui a les os maxillaires proéminents : *Un drolle bèfe = Un garçon prognathe. v. aussi barbo an coupet, barbo d'eisholo.*
- **Begetá** (vegetar), v. intr. Végéter, en parlant d'une plante, se développer sans former de fleurs : *Le preseguè que begetabo a l'ort = Le pêcher végétait au jardin.* – En parlant d'une personne ou d'une

entreprise, vivre médiocrement, se développer difficilement : Begetá a-n un posto segoundari = Végéter dans un poste subalterne. Pour : Ses affaires végètent, piétinent, v. *nou prougressá*.

— **Begetaciou** (vegetacion), f. Végétation, ensemble des végétaux qui peuplent une même région : La begetaciou des troupiques = La végétation des tropiques. – Begetacios, f. pl. Végétations, hypertrophie du tissu lymphoïde du rhino-pharynx : Mainado ouperado de las begetacios = Enfant opéré des végétations.

— **Begetal** (vegetal), adj. Végétal, qui concerne les plantes ; qui en est composé ou qui en provient : Rèine begetal = Règne végétal. Syn. plus courant *de las plantas*. Espounjo begetalo = Eponge végétale. *Tèrro begetalo = Terre végétale, humus. – Pour : Végétal, plante, v. surtout *planto*.

— **Begoniá** (begonià) (Village) ou **Begouniá** (Hameaux), m. Begonia, plante originaire de l'Amérique et de l'Asie tropicales.

— **Bègue** (de), n. pr. Sobriquet fam. Mirouze, de Nabies (Auguste et Germain, meuniers ; Auguste, boulanger). Pour : Bègue, adj. et n., v. *quèc, quequejaire*.

— **Beimar** (Veimar) (Republico de) (Republica de) = Weimar (République de), régime politique de l'Allemagne de 1919 à 1933.

— **Beire** (veire), m. Verre, substance minérale transparente : Uo boutelho de beire = Une bouteille en verre. – Vase à boire : Beires de cristal = Des verres en cristal. – Contenu de ce verre : Un boun beire de bourdèous = Un bon verre de bordeaux. *Art del beire = Verrerie. Pour : Avoir un verre dans le nez (fam.), v. *èste poumpeto*. Beire armat = Verre armé, verre obtenu en incorporant dans la masse un treillis de fil de fer. Beire catedralo = Verre cathédrale, verre auquel on a donné un aspect martelé. Beire de countact = Verre de contact, lentille. Beire double = Verre double. Beire de lampo = Verre de lampe, protection transparente de la flamme des lampes à pétrole, à essence, etc... Beire de mostro = Verre de montre, opercule transparent qui protège le cadran. Beire de securitat = Verre de sécurité, verre qui ne doit pas provoquer de coupures graves en cas de bris. Beire nutre = Verre neutre. Beire ourganique = Verre organique, matière plastique transparente. Fabricant d'oubjèts de beire = Verrier. Fabrico d'oubjèts de beire = Verrerie. Lebá l'beire andá = Porter un toast à. Pour : Se noyer dans un verre d'eau, v. *fè's un moun, fè's uo mountanho*. Papè beire, v. *papè*. Pour : Petit verre, liqueur alcoolique, v. *beirou*. Pintruro aishús beire = Peinture sur verre. – Pour : Porter des verres, v. *lunetos*.

— **Beiro** (veiròt), m. moins courant que « *beirou* ». Petit verre.

— **Beirou** (veiron), m. Petit verre, digestif, liqueur alcoolique qu'on prend dans un verre de petites dimensions : Bebe's un beirou d'aiouardent = Boire un petit verre d'eau-de-vie. v. aussi *beiro*.

— **Beirout** (Beiro), n. pr. Beyrouth, capitale du Liban, sur la Méditerranée.

— **Beishigá's** (veishigá's), v. pr. Se faire des ampoules : Beishigá's las más = Se faire des ampoules aux mains.

— **Beishigat** (veishigat), adj. Qui présente une ampoule ou plusieurs : Pès beishigadis = Pieds couverts d'ampoules.

— **Beishigo** (veishiga), f. Ampoule, petite tuméfaction survenant aux endroits du corps soumis à des frottements répétés : Fè's uo beishigo al dit = Se faire une ampoule au doigt. Syn. *boutiflo*. Pour : Ampoule électrique, v. *ampoulo*.

— **Bejam** ! (vejam !), impératif du verbe « *bese* » à la 1^{ère} pers. du pl. Voyons ! Syn. *menham ! menham-te !*

— **Bèjo** (bèja), m. et adj. Beige, brun clair proche du jaune : Un tricot bèjo = Un tricot beige.

— **Bèl**, adj. Beau, bel. 1) Qui éveille un plaisir admiratif par l'harmonie des formes et l'équilibre des proportions : Uo bèlo mainado = Un bel enfant. Bèlis ouelhs = De beaux yeux. Un bèl tablèou = Un beau tableau. – 2) Qui éveille une idée d'adaptation parfaite à sa fonction et de réussite : Uo bèlo oucasiou = Une belle occasion. Un bèl sucès = Un beau succès. – 3) Qui éveille l'idée d'une supériorité intellectuelle, en parlant de l'esprit et du caractère : Un bèl talent = Un beau talent. – 4) Qui éveille une idée de noblesse, de supériorité morale : Bèlis sentiments = De beaux sentiments. Bèlos atsious = De belles actions. – 5) Qui éveille une idée de grandeur, de grosseur, d'importance : Uo bèlo courpulenço = Une belle corpulence. Uo bèlo fourtuno = Une belle fortune. Uo bèlo poumo = Une belle pomme. – 6) Calme, doux, clair, en parlant du temps : Uo bèlo brespado = Un bel après-midi, une belle soirée. Un bèl ibèr = Un bel hiver ; et, par extens., qui éveille ces idées : Uo bèlo trabessado = Une belle traversée. Syn. dans tous les cas précédents *poulit*. – 7) Flatteur, artificieux : Bèlos paraoulos = De belles paroles. – 8) Exprime une idée intensive pour souligner un fait ou une idée : Al

bèl miech de la ribèro = Au beau milieu de la rivière. – Pour : Une belle peur, v. *brabe* ; il n'est pas beau de ronger ses ongles, v. *pla* ; un beau matin, v. *un maití de toutis*. *Pour : Avoir beau (suivi d'un verbe à l'infinitif), v. *per mès que, per tant que* ; l'avoir belle, être en bonne situation dans une controverse, v. *abé-oc facile*. Bèl coumo l'dio = Beau comme le jour, beau comme un dieu. Bèl esprit = Bel esprit, personne qui possède la facilité élégante d'élocution, l'aptitude à parler ou à écrire agréablement sur des sujets variés mais souvent dépourvue de qualités solides : Touti'ls bèlis esprits que's trufabon de las sèbos manières chiou campanhardos = Tous les beaux esprits se gaussaient de ses manières un tantinet rustiques. Bèlo umou = Belle humeur, disposition à prendre la vie avec gaieté et entrain. Pour : Arranger un adversaire de la belle façon, v. *deishá al dejous de tout*. Coundá'n, dise'n de bèlos aishús coualcu = En conter, en dire de belles sur quelqu'un. Fè'n de bèlos = En faire de belles, commettre des extravagances, des sottises. Fè's bèl = Se faire beau. Pour : Il ferait beau voir que, v. *ja boulerio* (1^{ère} pers.) *bese que...* La bèlo sasou = La belle saison. Pour : Ecrire un roman ? La belle affaire !, v. *quin afè !* Le bèl atge = Le bel âge, le temps de la jeunesse. Pour : Il y a beau temps = Il y a longtemps, v. *couant-a, couantetos-a, tens-a* ; mourir de sa belle mort, v. *de mort naturèlo*. Que fè bel tens = Il fait beau, il fait beau temps. Syn. *que fè bou*. Un bèl ome = Un bel homme, un homme bien découpé. Pour : Vieux beau, v. *bert galant*. Loc. adv. Al mès bèl = Au plus beau, au moment le plus important ou le plus solennel : Al mès bèl de la ceremounio = Au plus beau de la cérémonie. Pour : Bel et bien = Réellement, v. *beritabloment*. ; crier de plus belle, v. *de mès an mès fort* ; l'échapper belle, v. *frisá la courretsiounèlo* ; tout beau !, v. *calmats-bous !, calmo't !, douçoment !* – m. Fam. Bel objet ; ce qui est beau : Le bèl que n'é cap james trop car = Le beau n'est jamais trop cher. Pour : Apprécier le beau dans les arts, v. *boutat* ; le plus beau de l'histoire, c'est qu'il ne s'est aperçu de rien, v. *ço mès plaisent de l'afè*. – Pour : C'est du beau ! (ironiq.), v. *ja é reussit !* Fè l'bèl = Faire le beau, le joli-cœur, étaler avec complaisance ses grâces, réelles ou prétendues ; se dit particulièrement d'un chien qui se tient assis sur son arrière-train. Pour : Le temps se met au beau, v. *assereá's*.

— **Bèl** (del), n. pr. Sobriquet fam. Piquemal, du Prignou (Joseph, menuisier) ; Piquemal, du Col de Boulogne.

— **Belá** (belar), v. intr. Bêler, pousser des bêlements : Ouelho que bèlo = Brebis qui bêle.

— **Beladono** (beladòna), f. Belladone, plante herbacée à baies noires très vénéneuse.

— **Belament** (Hameaux), m. Bèlement, cri des moutons et des chèvres. v. aussi *beloment*.

— **Belarús**, n. pr. Belarus. v. *Biélorussio*.

— **Belè** (Velè), n. pr. Velay, région du Massif central.

— **Belèou** (benlèu), adv. Peut-être, marque la possibilité, le doute : Belèou i anará = Il ira peut-être. U an, belèou mès = Un an voire plus, un an sinon plus. Qu'é l'mès fort. – Belèou. = C'est le plus fort. – Peut-être, voire. – Environ : Que i abio belèou cent persounos al councèrt = Il y avait peut-être cent personnes au concert. – Marque une sorte de défi sur le ton de l'exclamation : Que bas ancara dise que nou é bertat belèou ! = Tu vas encore dire que ce n'est pas vrai peut-être ! Ja bierá belèou ! = Il viendra, tout de même ! Syn. *bessè, pr'aquó, sé que*. *Nou'n pas belèou ! Pas belèou ! = Pas possible ! Quand même pas ! Syn. v. *aou !*

— **Belerofón** (Belerofòn). Myth. gr. Bellérophon, héros corinthien, fils de Poséidon. Il dompta Pégase et tua la chimère.

— **Belfegor** (Belphégor), n. pr. Belphégor, divinité moabite. On lui rendait un culte licencieux.

— **Bèl-filh**, m. gall. Beau-fils. v. *gendre*.

— **Belfort** (Belfòrt), n. pr. Belfort, chef-lieu du territoire de Belfort. *Territouèro de Belfort = Territoire de Belfort, division administrative de la France de l'Est, formée par la partie du Haut-Rhin restée française en 1870.

— **Bèl-frai** (frair), m. Beau-frère, frère de la femme ou du mari. – Mari de la sœur ou de la belle-sœur d'une personne. Syn. plus idiomatique *cunhat*.

— **Belgico** (Belgica), n. pr. Belgique, Etat de l'Europe occidentale, sur la mer du Nord.

— **Belgrado** (Belgrada), n. pr. Belgrade, capitale de l'ancienne Yougoslavie, au confluent du Danube et de la Save.

— **Belial**, n. pr. Béliat, autre nom de Satan dans la Bible et le judaïsme.

— **Belize**, n. pr. Belize, anc. Honduras britannique, Etat de l'Amérique centrale, sur la mer des Antilles.

- **Beloment** (belament) (Village), m. Bêlement, cri des moutons et des chèvres : Les beloments d'uo crabo = Les bêlements d'une chèvre. v. aussi *belament*.
- **Bèl-pai** (pair), m. Beau-père, le père du mari par rapport à la femme, ou de la femme par rapport au mari. – Le second mari d'une femme, par rapport aux enfants que cette femme a eus de son premier mariage. Syn. plus idiomatique *sogre*. v., par ailleurs, *pariè*.
- **Belho** (velha), f. Veille, une des quatre divisions de la nuit dans l'Antiquité romaine. – Action de monter la garde auprès de quelqu'un : La belho d'un malaout qu'é peniblo debès la fi de la niet = La veille d'un malade est pénible vers la fin de la nuit. Syn. *bellado*. – Privation de sommeil pendant la nuit : Las belhos trop frequentos que ruïnon la santat = Les veilles trop fréquentes altèrent la santé. – Etat de celui qui est éveillé : Èste an estat de belho = Etre en état de veille. – Journée qui précède celle dont on parle : La belho de Nadal = La veille de Noël. Syn. *brèspo*. *Pour : Etre à la veille de partir, v. *al punt de, prèst a*. Liet de belho = Lit de veille, lit qu'on dresse dans la chambre d'un malade pour la personne qui le garde. – Belhos, f. pl. Veilles, travaux de nuit acharnés : Publicá l'resultat de las sèbos belhos = Publier le fruit de ses veilles.
- **Bèlho** (de), (Bèlha), n. pr. Sobriquet fam. Teychenné, du Col de Boulogne. Autre surnom : *Cambou*.
- **Belhuso** (velhusa), f. Veilleuse, petite lampe donnant une lumière qui ne gêne pas le sommeil : Alumá, amourtá la belhuso = Allumer, éteindre la veilleuse. – Petite flamme d'un appareil à gaz ou à mazout qu'on peut laisser brûler pour permettre l'allumage automatique de l'appareil. *Mete an belhuso = Mettre en veilleuse, mettre au ralenti. Pour : Mettre en veilleuse (fig.), restreindre une activité, v. *calmá's, mouderá's al sèou trebalh* ; mettre en veilleuse (fam.), se taire, v. *calá's*.
- **Bèlis-arts**, m. pl. Beaux-arts, nom donné à l'architecture et aux arts plastiques et graphiques (sculpture, peinture, gravure), parfois à la musique et à la danse.
- **Bèlis-parents**, m. pl. Beaux-parents, parents par alliance.
- **Bèljo** (bèlja), adj. et n. Belge, relatif à la Belgique ou à ses habitants ; habitant ou originaire de ce pays : Uo equipo ciclista bèljo = Une équipe cycliste belge. Le rei des Bèljos = Le roi des Belges.
- **Bellá** (vellar), v. intr. Veiller, rester volontairement éveillé pendant le temps consacré au sommeil : Bebe cafè andá bellá = Boire du café pour veiller. – Pour : Un gardien qui veille jour et nuit. v. *surbelhá* ; veiller à sa réputation ; veiller au salut de l'empire, v. *preocupá's de* ; veiller à ce que + subj., v. *sorto*. – v. tr. Passer la nuit auprès de : Bellá un malaout, un mort = Veiller un malade, un mort. v., par ailleurs *perbielá*.
- **Bellado** (vellada), f. Veillée, temps qui s'écoule depuis le repas du soir jusqu'au coucher : Passá la bellado al pè del foc = Passer la veillée au coin du feu. v., d'autre part, *perbielo*. – Action de veiller un malade ou un défunt. Syn. *belho*. *Bellado d'armos = Veillée d'armes, nuit de méditation qui précédait l'adoubement du chevalier. – Toute veillée précédant une action importante.
- **Bèlmal**, adv. Assurément : Se bierás ? – Bèlmal = Tu viendras ? – Oui, assurément, bien sûr. Syn. *gentos ó, obé, quió*.
- **Bèlo** (bèla), f. Belle, partie décisive qui désigne le vainqueur, lorsque les joueurs ont gagné un nombre égal de parties ou de manches : Jougá, ganhá, pèrde la bèlo = Jouer, gagner, perdre la belle. – Pour : Ecrire à sa belle (fam.), v. *aimado*. *Fè la bèlo = Faire la belle, se pavaner. Pour : Prisonnier qui a fait la belle (pop.), v. *escapá's*. – Pour : Les belles, le beau sexe, v. *fennos* ; aimer, courir les belles, avoir du penchant à la galanterie. v. *fennassè*.
- **Bèlo-filho** (bèla-filha), f. Belle-fille, bru, femme du fils. – Fille que le mari ou la femme a eue d'un mariage antérieur. Syn. plus idiomatique *noro*.
- **Bèlo-mai** (bèla-mair), f. Belle-mère, mère de la femme par rapport au mari, du mari par rapport à la femme. – Femme du père par rapport aux enfants issus d'un mariage précédent. Syn. plus idiomatique *sogro*. v., par ailleurs, *parièro*.
- **Bèlo-mamai** (bèla-mamair), f. Belle-maman, syn. fam. et affectueux, ou ironique de « *bèlo-mai* ».
- **Bèlos !** (bèlas !), interj. Cri pour appeler les oies. Syn. *belounos !* *Bèlos acá, bèlos alá e bèlos baish ! = Belles ici, belles là-bas et belles à terre !, cri lancé pour récupérer un essaim d'abeilles tout en frappant sur une poêle.
- **Bèlo-sor** (bèla-sòr), f. Belle-sœur, sœur du mari ou de la femme. – Femme du frère ou du beau-frère d'une personne. Syn. plus idiomatique *cunhado*.
- **Belot** (Belòt), n. pr. Ecart d'Auragnou.

- **Beloto** (belòta), f. Belote, jeu de cartes : Les jougaires de beloto = Les joueurs de belote.
- **Belounos !** (belonas !), interj. Cri pour appeler les oies. Syn. *bèlos !*
- **Belous** (velors), m. (Ce mot s'accroche sur la dernière syllabe). Velours, étoffe : Pantaloun de belous = Pantalon de velours. – Pour : Le velours d'une pêche ; le velours d'un regard, v. *douçou*. *Douç coumo l'belous = Velouté : Uo bouts douço coumo l'belous = Une voix veloutée. Fè pato de belous = Faire patte de velours, présenter sa patte en rentrant les griffes, en parlant d'un chat. Pour : Faire patte de velours (fig.), faire la chattemite, cacher de mauvais desseins sous des dehors caressants, v. *gato mouisho* ; jouer sur du velours, v. *ganhá d'abanço*, *sense risques*.
- **Belsebut**, n. pr. Belzébuth, divinité cananéenne, devenue chez les juifs et les chrétiens le prince des démons.
- **Bemol** (bemòl), m. Bémol, altération qui baisse d'un demi-ton la note qu'elle précède. Pour : Mettre un bémol (fig. fam.), parler moins fort ; atténuer la violence, l'ampleur de quelque chose, v. *baishá d'un toun, parlá mès siaou*. – adj. Se dit d'une note ainsi abaissée : Mi bemol = Mi bémol.
- **Bená** (venar), v. tr. Faisander, vener, donner au gibier ou à la viande, en les gardant quelque temps, un fumet que le faisan prend en se mortifiant : Deishá bená uo lèbe = Laisser faisander un lièvre. – Bená's (venà's), v. pr. Se faisander, prendre un fumet accentué, en parlant du gibier : Becasso que's beno = Bécasse qui se faisande. – Etre proche de la décomposition, en parlant d'une viande. Syn. *deimesi's*.
- **Benaseto** (Benaseta), n. pr. f. Surnom pers. de Jeanne Bénazet, épouse Sutra, des Fontelles, aubergiste au village.
- **Benasí** (benasir) Que benaseishi, v. tr. Bénir, combler de biens ; faire prospérer par une faveur spéciale et divine : Diou que benasic Abraam = Dieu bénit Abraham. – Demander pour quelqu'un la bénédiction de Dieu : Jacob agounisent que benasic las sèbos mainados = Jacob mourant bénit ses enfants. – Faire descendre sur quelqu'un ou sur quelque chose la bénédiction de Dieu selon le rituel fixé par l'Eglise : Le papo que benaseish la foulo = Le pape bénit la foule. – Consacrer selon les rites de l'Eglise : Benasí uo campano, uo glèiso = Bénir une cloche, une église. – Glorifier, exalter avec des expressions de reconnaissance : Benasí Noste-Senhe = Bénir le Seigneur. – Pour : Bénir une rencontre, v. *èste content de*. *Pour : (Que) Dieu vous bénisse, formule de politesse adressée à une personne après un éternuement, v. *assistá* ; eau bénite, v. *aiouo senhado* (On rencontre néanmoins *aiouo benasido* dans quelques rares hameaux) ; pain bénit, v. *senhat* ; c'est du pain bénit (fam.), c'est mérité, v. *pla fèt, que t'ac as, que bous ac abets cercat, que t' (bous, etc...) está pla*.
- **Bence** (véncer), v. tr. Vaincre, battre, remporter un avantage à la guerre : Bence u ennemic mès noumbrous = Vaincre un ennemi supérieur en nombre. Syn. *deiroutá, desfè*. – La musico qu'a bençut la literaturo = La musique a supplanté la littérature. *Bence uo resisenço = Venir à bout d'une résistance. – Pour : Vaincre quelqu'un en générosité, v. *despassá* ; vaincre sa colère, ses passions (fig.), repousser une tentation, v. *douminá* ; vaincre les obstacles, une résistance, v. *surmountá* ; vaincre les scrupules d'un ami, v. *balejá*.
- **Bencut** (vencut) ou **Bençut** (vençut), adj. et n. Vaincu : Èste bencut a la guërro = Etre vaincu à la guerre. Les Alemáns e 'ls Japounesis que furen les granis bencudis de la Segoundo Guërro moundialo = Les Allemands et les Japonais furent les grands vaincus de la Seconde Guerre mondiale. *N.B. Dans les autres cas, la forme « *bençut* » semble prévaloir.
- **Bendèou** (bendèu), m. Bandeau, bande de tissu longue et étroite pour entourer la tête, serrer le front, tenir les cheveux, etc... : Pourtá un bendèou aishul frount = Porter un bandeau sur le front. – Cheveux partagés sur le milieu du front et lissés de chaque côté de la tête : Bendèous que coubreishen las aourelhos = Bandeaux qui couvrent les oreilles. – Bande, linge que l'on applique sur les yeux de quelqu'un pour l'empêcher de voir. – Frise placée en titre d'un chapitre de livre ou d'un article de revue. – Assise de pierre, saillante et horizontale, qui marque les différents étages au pourtour d'un édifice. *Pour : Avoir un bandeau devant les yeux, ne pas voir la réalité telle qu'elle est, s'aveugler volontairement, v. *nou boulé bese*.
- **Bendo** (venda), f. Vente, action de vendre quelque chose, d'échanger une marchandise contre de l'argent : La croumpo e la bendo = L'achat et la vente. – Commerce de celui qui vend : La bendo de la lèt = La vente du lait. – Dans une entreprise, fonction de ceux qui sont chargés d'écouler la marchandise : Trebalhá al serbici de las bendos = Travailler au service des ventes. – Pour : Un produit de bonne vente, v. *de boun bene*. *Bendo a credit = Vente à crédit, à tempérament. Bendo difícilo =

Mévente : La bendo dificilo del bí = La mévente du vin. Bendo a tème = Vente à terme, vente comportant un terme, soit pour la livraison, soit pour le paiement. Bendo judiciario = Vente judiciaire. Mete coualcarré an bendo = Mettre quelque chose en vente.

— **Bene** (véner), v. tr. Vendre, céder moyennant un prix convenu : Bene u apartoment = Vendre un appartement. – Faire le commerce de : Bene mobles = Vendre des meubles. – Fig. Trafiquer immoralement : Bene la sèbo bouts, la sèbo coucienço = Vendre sa voix, sa conscience. – Pour : Vendre ses complices, v. *traï*. Bene dificiloment = Mévendre. Bene caroment la sèbo bido, v. *caroment*. Tourná bene = Revendre. Syn. *rebene*. – Bene's, v. pr. Se vendre, se faire soldat, s'engager pour de l'argent : Les mercenaris que's benen = Les mercenaires se vendent. – Faire un trafic honteux de sa personne, de ses services : Bene's a uo clico = Se vendre à une faction. – Se prostituer. – Etre vendu : Le terrèn que's ben car al centre de las bilos = Le terrain se vend cher au cœur des villes ; et, par extens. : Tout que's ben, mèmò l'aounou = Tout se vend, même l'honneur. *Que nou's pot bene = Invendable, inaliénable : Un be que nou's pot bene = Un bien inaliénable. Que's ben = Vénal : U oufici que's ben = Un office vénal. L'amou que's ben = L'amour vénal. Syn. *que's pago*.

— **Benecio** (Venecia), n. pr. Vénétie, région de l'Italie du Nord. Ancien territoire de la République de Venise, elle fut réunie à l'Italie en 1866.

— **Benedou** (venedor), adj. Vendable, aliénable, qui peut être vendu, aliéné : Bes benedouris = Des biens vendables. Syn. plus fréquent *que's pot bene*.

— **Beneire** (veneire), n. Vendeur, personne physique ou morale qui procède à une vente : Le beneire qu'é uo soucietat = Le vendeur est une société. – Commis, personne spécialement chargée de la vente, dans une maison de commerce : Souá uo beneiro = Appeler une vendeuse. – Petit marchand de certains produits : Uo beneiro de peishes = Une vendeuse de poissons. – adj. Qui désire vendre : N'é cap prou d'èste beneire, que cal troubá un croumpaire = Ce n'est pas tout d'être vendeur, il faut trouver un acquéreur. *Beneire clandestín, v. *clandestín*. Beneire ambuland de journals = Crieur de journaux.

— **Beneditsiou** (benediccion), f. Bénédiction, grâce, faveur que Dieu accorde : Meritá la beneditsiou dibino = Mériter la bénédiction divine. – Acte sacerdotal qui consacre une personne ou une chose, ou qui appelle la protection spéciale de Dieu : La beneditsiou del pa e del bí = La bénédiction du pain et du vin. – Evènement heureux : Aquelo ploujo que fuc uo beneditsiou = Cette pluie a été une bénédiction. *Beneditsiou « *urbi et orbi* » = Bénédiction solennelle que le pape donne de la tribune de Saint-Pierre, dans certaines occasions, à la ville de Rome et à tout l'univers. – Pour : Donner sa bénédiction à quelqu'un (fam. et ironiq.), v. *deishá fè*.

— **Benefici**, m. Bénéfice, avantage d'une nature quelconque : Èste 'ilejut al benefici de l'atge = Etre élu au bénéfice de l'âge. Pèrde l'benefici d'uo 'nterbenciou = Perdre le bénéfice d'une intervention. – Profit réalisé dans une entreprise ou dans une opération financière : U endustrièl qu'a fèt grossis beneficiis = Un industriel qui a réalisé de gros bénéfices. Syn. *proufit*. – Hist. Concession de terres faite par un suzerain à un vassal. – Dr. canon. Entité juridique qui comporte un office sacré à remplir, avec le droit de percevoir les revenus de la dotation attachée à cet office : Shanouènos amb benefici = Chanoines pourvus d'un bénéfice. *Al benefici de = Au bénéfice de, au profit de. Syn. *al proufit de*. Benefici de dibisiou = Bénéfice de division, possibilité, en cas de pluralité de cautions, d'obliger le créancier à limiter son action à la part de chacune d'elles. Benefici de discussiou = Bénéfice de discussion, possibilité pour une caution d'exiger d'un créancier qu'il poursuive d'abord le débiteur sur ses biens. Benefici d'embentari = Bénéfice d'inventaire, prérogative accordée par la loi permettant à l'héritier qui choisit de faire dresser l'inventaire d'une succession de n'en payer les dettes qu'à concurrence de l'actif qu'il recueille. Beneficis endustrièlis e coumercialis = Bénéfices industriels et commerciaux. Pour : Faire un bénéfice substantiel, v. *fè uo bouno plego*. Qu'é tout benefici = C'est tout bénéfice, la somme des frais étant nulle, tout le rendement de l'affaire peut passer pour bénéfice. Syn. plus idiomatique *abé-oc tout de resquit*. Pour le sens fig., v. *nou i-a cap qu'abantages*. Representaciou a benefici = Représentation à bénéfice, celle dont la recette ou une portion de la recette est abandonnée par l'administration à un artiste, à une œuvre sociale, etc... Pour : Sous bénéfice d'inventaire, v. *an demourán l'embentari*.

— **Beneficiá** (beneficiar), v. tr. ind. (de). Bénéficiaire, tirer avantage : L'acusat que beneficièc de las circonstenços atenuentos = L'accusé a bénéficié des circonstances atténuantes. Syn. *proufitá*, d'un emploi plus courant.

- **Beneficiari**, adj. et n. Bénéficiaire, qui profite d'un avantage matériel ou moral : Les beneficiaris d'uo mesuro tempourario = Les bénéficiaires d'une mesure temporaire. On dira plutôt *les que proufiton de*. – Se dit de l'héritier qui n'a accepté une succession que sous bénéfice d'inventaire. Pour : Opération bénéficiaire, v. *de raport, proufitable*. – Bénéficier, bénéficière, prébendé(e), celui, celle qui jouissait d'un bénéfice ecclésiastique.
- **Beneluts** (Benelux), n. pr. Bénélux (Belgique, Nederland, Luxembourg), union monétaire et douanière signée à Londres en 1943 et 1944, entre la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg, et élargie par la suite en une union économique.
- **Benèn**, n. pr. Bénin, anc. royaume de la côte du golfe de Guinée, à l'ouest du delta du Niger, dans l'actuel Nigeria.
- **Benèn**, n. pr. Bénin, ancien Dahomey, Etat de l'Afrique occidentale, sur le golfe de Guinée.
- **Benerá** (venerar), v. tr. Vénérer, avoir un respect quasi religieux pour quelqu'un : Benerá un bienfetou = Vénérer un bienfaiteur. – Rendre à Dieu, à un saint le culte qui lui est dû : Benerá relicos = Vénérer des reliques.
- **Benerable** (venerable), adj. Vénérable, digne d'être respecté : Bielh benerable = Vieillard vénérable. – Qui inspire le respect : Barbo benerablo = Barbe vénérable. – adj. et m. Fr.-maçon. Benerable mèstre ou simpl., benerable = Vénérable maître ou simpl., vénérable, président d'une loge. – m. Dr. canon. Titre que porte un serviteur de Dieu sur la voie de la béatification.
- **Beneraciou** (veneracion), f. Vénération, révérence, respect profond que l'on a pour certaines personnes : Abé beneraciou andá 'ls sèbis mèstres = Avoir de la vénération pour ses maîtres. – Respect pour les choses saintes : La beneraciou des aoutás = La vénération des autels.
- **Benessèn** (Countat) = Venaissin (Contat), pays de l'anc. France, dans le Vaucluse. Il appartient aux papes, avec Avignon, de 1274 à 1791.
- **Benètos** (Venètas), n. pr. Vénètes, peuples indo-européens de l'Europe du Nord. Au 1^{er} millénaire av. J.-C., un groupe s'installa en Italie du Nord (actuelle Vénétie) et un autre en Gaule dans l'Armorique.
- **Benezuelá** (Venezuelà), n. pr. Venezuela, Etat situé à l'extrémité septentrionale de l'Amérique du Sud, sur la mer des Antilles.
- **Benezuelièn** (venezuelièn), adj. et n. Vénézuélien, relatif au Venezuela ; habitant ou originaire de ce pays.
- **Bengalés** ou **bengalí**, adj. et n. Bengalais ou bengali, relatif au Bengale ; habitant ou originaire de ce pays. – m. Langue indo-européenne parlée au Bengale.
- **Bengalo** (Bengala), n. pr. Bengale, région de l'Asie méridionale partagée aujourd'hui entre la République indienne et le Bangladesh. *Foc de Bengalo = Feu de Bengale, artifice brûlant avec une flamme vive, blanche ou colorée. Golfo del Bengalo = Golfe du Bengale, golfe de l'océan Indien entre l'Inde, le Bangladesh et la Birmanie.
- **Bengenço** (vengença), f. Vengeance, action de se venger ; peine infligée pour punir une offense : Uo traïsou que reclamo la bengenço = Une perfidie qui réclame la vengeance. – Vendetta. *Bengenço del cèl, bengenço dibino = Vengeance céleste, vengeance du ciel, vengeance divine, malheurs que l'on considère comme une punition de Dieu. Cridá, demandá, reclamá bengenço = Crier, demander, réclamer vengeance, demander avec insistance qu'un crime soit vengé ; être un témoignage frappant d'une criante injustice : Le sanc des inoucents que crido bengenço = Le sang des innocents crie vengeance. La bengenço publico = La vindicte publique. Per bengenço = Par vengeance, dans le dessein de se venger : Nou fasats cap re per bengenço = Ne faites rien par vengeance. – interj. Bengenço ! = Vengeance !, cri par lequel on demande vengeance, ou par lequel on excite à la vengeance.
- **Bengetiou** (vengetiu), adj. Vindictif, revanchard (fam.) : Esprit bengetiou = Esprit revanchard.
- **Bengudo** (venguda), f. Venue, action de venir ; arrivée : Anouçá la bengudo d'un bisitou = Annoncer la venue d'un visiteur.
- **Bengut** (vengut), adj. Venu. *Èste pla, mal bengut = Etre bien, mal venu, être bien, mal développé ; être bien, mal reçu : Ja fu pla bengut al cousselh = J'ai été bien reçu au conseil. – Pour : Entrer dans le premier café venu, v. *que's presento*.
- **Bengut**, n. Venu : Derrè bengut, derrèro bengudo = Dernier venu, dernière venue, personne arrivée la dernière. *Noubèl bengut, noubèlo bengudo = Nouveau venu, nouvelle venue, personne

récemment arrivée. *Prumè bengut, prumèro bengudo = Premier venu, première venue, une personne quelconque ; n'importe qui. Syn. plus idiomatique dans ce dernier sens *cu que sio*.

— **Benicièn** (venicièn), adj. et n. Vénitien, relatif à Venise ; habitant ou originaire de cette ville. – adj. Blount benicièn = Blond vénitien, blond chaud tirant sur le roux.

— **Beniso** (Venisa), n. pr. Venise, ville du nord-est de l'Italie.

— **Benjá** (venjar), v. tr. Venger, obtenir réparation de quelque chose : Benjá uo oufensu = Venger une offense. – Obtenir réparation pour autrui : Benjá l'inoucent ouprimat = Venger l'innocent opprimé. – Benjá's (benjá's), v. pr. Se venger, tirer pour soi réparation de quelqu'un : Benjá's d'un traïdou = Se venger d'un traître. – Compenser un préjudice subi : Benjá's d'u afrount = Se venger d'un affront. v. aussi *las tournos nou soun cap defensados*. – Opposer à un outrage une autre manière d'agir : Benjá's an fèn bounos atsious = Se venger par des bienfaits. Tirer d'un tiers innocent réparation des souffrances endurées : Que s' benjèc aishús ió de las sèbos decepcious = Il s'est vengé sur moi de ses déconvenues.

— **Benjaire** (venjaire), n. et adj. Vengeur : Le benjaire mascat = Le vengeur masqué. Un crit benjaire = Un cri vengeur. Declaraciou benjaire = Déclaration vengeresse.

— **Benjamèn**, n. pr. Benjamin, douzième et dernier fils de Jacob et Rachel, fondateur de la tribu des benjaminites, établis dans le sud de la Palestine. *Tribú de Benjamèn = Tribu de Benjamin, l'une des douze tribus d'Israël.

— **Bèn-Marí**, m. gall. Bain-Marie, eau bouillante dans laquelle on plonge un récipient contenant un aliment, une préparation à chauffer doucement, sans contact direct avec le feu : Cose al bèn-Marí = Cuire au bain-Marie.

— **Bèno** (bèna), f. Benne, caisson intégré ou non à un camion, un chariot, pour le transport : La bèno des netejadisses = La benne à ordures. – Appareil généralement dépendant d'une grue, pour la préhension et le déplacement des matériaux : Ramplí uo bèno de betoun = Remplir une benne de béton.

— **Benouèt** (Benoèt) (Village) ou **Benouet** (Benoet) (Hameaux), n. pr. Benoît, prénom masc. – Le nom de Benoît a été porté par 15 papes et 3 antipapes. *Fam. A la bitèssu de Benouèt = Doucètement, sans se presser. v. aussi *pas de bióou*.

— **Bensino** (bensina), f. Benzine, mélange d'hydrocarbures utilisé comme solvant et décapant.

— **Bent** (vent), m. Vent, air en mouvement : Le bent que bufo = Le vent souffle. v. aussi *bento*. – Air agité par un moyen quelconque : Fè bent amb u ebantalh = Faire du vent avec un éventail. Pour : Vent, gaz contenu dans le corps de l'homme et de l'animal, v. *loufo, pet*. – Point cardinal ; direction : Semmiá a tout bent = Semer à tout vent. – Fig. Vive impulsion ; souffle qui entraîne : Un bent de rebolto = Un vent de révolte. – Pour : Il n'y a que du vent dans cette proposition, v. *re*. *Pour : Avoir vent de quelque chose, en avoir quelque écho, *entene parlá de*. Abé boun bent = Avoir bon vent, avoir un vent favorable. Abé l'abantatge del bent aishús un batèou = Avoir l'avantage du vent sur un navire, se trouver au vent de ce navire. Pour : Jeter au vent toutes ses collections, v. *dispersá* ; jeter au vent toutes ses bonnes intentions (fam.), v. *abandouná*. Al bent = Au vent, se dit de tout objet placé soit à bord, soit en dehors d'un navire, et qui se trouve du côté où souffle le vent. Al bent, dejous le bent = Au vent, sous le vent, expressions désignant respectivement les deux versants d'un relief par rapport à la direction des vents dominants. Pour : Autant en emporte le vent, se dit de vaines promesses, de projets qui ne se réalisent pas, v. *que s'ac emporto l'bent*. Amb le bent = Au gré du vent : Fouelhos qur bolon amb le bent = Feuilles qui volent au vent, au gré du vent. Aná an fountsiou del bent = Aller selon le vent, régler sa navigation sur le vent ; suivre, en navigant, la direction du vent. Pour : Aller selon le vent (fig.), s'accomoder aux temps, aus circonstances, v. *adaptá's*. Pour : Aller comme le vent ; en coup de vent ; fendre le vent, aller très vite, v. *a fum*. Aná coutro l'bent = Aller contre le vent, en chassant. An plé bent = En plein vent, dans un endroit découvert et exposé au vent : Dourmí an plé bent = Dormir en plein vent. Teatre an plé bent = Théâtre en plein vent. An plé bent, de plé bent = En plein vent, de plein vent, se dit des arbres fruitiers qui sont exposés au vent de tous côtés, et non disposés en espalier. Pour : Vendre du vent, faire de vaines promesses, v. *miá embarán*. Dejous le bent = Sous le vent, se dit d'un navire, d'un cap, d'une côte, etc... qui se trouvent dans la direction opposée à celle d'où le vent souffle : Bisitá las illos dejous le bent = Visiter les îles sous le vent. Pour : Etre dans le vent, v. *modo*. Estrument de bent = Instrument à vent. Fè's bent = S'éventer. Syn. *bentejá's*. Pour : Tourner, virer à tout vent, à tous les vents, au moindre vent, suivre toutes les impulsions ; être

très versatile, v. *èste biro bent biro ploujo*. Le nas al bent = Le nez au vent, la tête dressée pour chercher. Mirá de quin coustat bié l'bent = Regarder de quel côté vient le vent, observer le cours des affaires pour régler sa conduite d'après ses observations. Pour : Prendre du vent, en parlant du vin, s'aigrir, v. *picá's*. Prene l'bent = Prendre le vent, en parlant de la bête ou du limier, flairer en tous sens. Quin boun bent bous mio? = Quel bon vent vous amène ?

— **Bent** (illos del) (illas del) = Vent (îles du Vent), partie orientale des Antilles, directement exposée à l'alizé, formant un chapelet d'îles entre Porto Rico et la Trinité, et englobant les Antilles françaises.

— **Bentá** (ventar), v. tr. Vanner, débarrasser les grains de leurs impuretés : Bentá blat = Vanner du blé. Syn. *espourgá, pourgá*. *Pour : Il ventait fort ce jour-là, v. *bufá* ; qu'il vente, qu'il pleuve ou qu'il neige (fig.), v. *an despiet de tout, que qu'arribe*.

— **Bentado** (ventada), f. Coup de vent : Uo bentado que desfic la crouo d'erbo = Un coup de vent a défait le tas de foin.

— **Bentadou** (ventador), m. Van, panier servant à vanner. – Lieu exposé au vent, propice au vannage. – Tarare, appareil formé d'un ventilateur et de cribles, servant à nettoyer les grains après le battage (le moulin du village en possédait deux ; celui du Col de Boulogne avait été acheté en commun).

— **Bentadou** (Ventador) (le), n. pr. Lieu-dit situé au-dessus de Carrabas (An ço de Pataou).

— **Bentat** (ventat), adj. Venté, exposé au vent : Uo cimo bentado = Un sommet venté.

— **Bente** (vente), m. Ventre, abdomen : Abé l'bente ouflat = Avoir le ventre gonflé. Un cop de pè al bente = Un coup de pied au ventre. Pour : Ventre creux (fam.), v. *estoumac boueit*. – Renflement, partie de la face d'un mur qui est hors d'aplomb : Troç de pareit que fè un bente = Pan de mur qui forme un ventre. – Face sternale du tronc des animaux : Le bente de la canho pleo que toucabo pel sol = Le ventre de la chienne pleine touchait le sol. – Pour : Ne penser qu'à son ventre (fig.), v. *nou pensá qu'a minjá*. – Partie renflée d'un objet : Le bente d'un banelou = Le ventre d'un cruchon. Syn. *panço*. *Pour : Avoir, prendre du ventre, v. *èste gros, fè's gros, groussi* ; avoir le ventre plein, v. *afart, fart, sadoul*. Bente de bedèl = Fraise, tripe de veau. v. aussi *estoumac*. Coustat del bente = Aine. Danço del bente = Danse du ventre. Pour : Les pruneaux lâchent le ventre, v. *fè aná*. Doulous al bente = Douleurs abdominales. Pour : S'en mettre une ventrée (pop.), v. *afart, fart, sadoul ; descassi's*. Passá aishul bente de coualcu = Marcher, passer sur le ventre de quelqu'un, passer sur son corps pour s'élancer plus loin. Pour : Triompher de lui par tous les moyens (fig.), v. *bence, estrilhá*. Persouno que parlo amb le bente = Ventriloque. Pour : Savoir ce que quelqu'un a dans le ventre, v. *sabé ço qu'a al cap, al toucou, sabé ço qu'é capable de fè* ; sur le ventre, v. *de boucodents*.

— **Bentilá** (ventilar), v. tr. Ventiler, aérer, renouveler l'air de : Bentilá un tunèl = Ventiler un tunnel. v. aussi *eishairejá*.

— **Bentilaciou** (ventilacion), f. Ventilation, action de ventiler, d'aérer : La bentilaciou d'uo crambo = La ventilation d'une chambre. *Bentilaciou des palmous = Ventilation pulmonaire.

— **Bentilatou** (ventilator), m. Ventilateur, appareil transformant l'énergie cinétique, qui lui est fournie par un moteur, en un déplacement d'air : Bentilatou électrique = Ventilateur électrique.

— **Bento** (venta), f. Vent froid, bise ; courant d'air froid : Que bié uo bento fredo per dejous la porto = Un vent froid se glisse sous la porte. v. aussi *bent*.

— **Bentos** (ventas), f. pl. Impuretés que le vent emporte lors du vannage. Syn. *pourgos*.

— **Bentous** (ventós), adj. Venteux, sujet au vent : U endret bentous = Un endroit venteux. Uo region bentouso = Une région venteuse.

— **Bentouso** (ventosa), f. Ventouse, petit vase à large ouverture que l'on appliquait sur la peau après y avoir jeté du coton enflammé, en vue de décongestionner : Fè bentousos = Appliquer des ventouses. – Petite calotte de caoutchouc qui peut s'appliquer par la pression de l'air sur une surface plus ou moins plane : Deibouishá l'dournè amb uo bentouso = Déboucher l'évier avec une ventouse. – Organe animal de fixation : Las bentousos de las sansugos = Les ventouses des sangsues. *Bentouso 'scarifiado = Ventouse scarifiée, ventouse que l'on applique après avoir fait de légères scarifications, afin de déterminer un écoulement de sang. Bentouso seco = Ventouse sèche, ventouse qui s'applique sans scarification.

— **Bentrèro** (ventrèra), f. Ventrière, panne, pièce de charpente en frêne ou en merisier qui supporte les chevrons. Syn. *bintrèro*.

— **Bentresco** (ventresca), f. gall. Petit lard, lard maigre, « *ventrèche* » en français régional.

— **Bentrigou** (ventrigo), m. gall. Petit ventre.

- **Benús** (Venús), n. pr. Myth. Vénus, divinité italique des Jardins, puis de l'Amour et de la Beauté, par son assimilation à l'Aphrodite des Grecs.
- **Benús** (Venús), n. pr. Vénus, la seconde des planètes principales du système solaire, dans l'ordre croissant des distances au Soleil.
- **Benusièn** (venusièn), adj. Vénusien, relatif à la planète Vénus.
- **Benut** (venut), adj. et n. Vendu, qui s'est laissé acheter, corrompre à prix d'argent (terme d'injure) : Les benudis de la poulitico = Les vendus de la politique. Fout-me l'camp, benut ! = Va donc, eh, vendu ! Syn. *traïdou*.
- **Beo** (vea), f. Veine, vaisseau qui ramène le sang des organes vers le cœur : Le que li cour a las beos = Celui qui court dans ses veines, le sang. *De las beos = Veineux : Sistème de las beos = Système veineux. Picuro dedéns la beo = Piqûre intra-veineuse. Pour : Veine, filon de roche, v. *filoun* ; avoir de la veine, v. *shanço*.
- **Bèò** (bèa), f. gall. Baie, échancrure du littoral plus ou moins ouverte : La bèò de Rió de Janeiró = La baie de Rio de Janeiro.
- **Beocièn** (beòcièn), adj. et n. Béotien, relatif à la Béotie ; habitant ou originaire de cette région. – Pour : Un Béotien en matière d'art, v. *païsantás*. – m. Dialecte du grec ancien, appartenant au groupe éolien.
- **Beocio** (Beòcia), n. pr. Béotie, contrée de l'ancienne Grèce.
- **Beou** (del), n. pr. Sobriquet fam. Mirouze, du village (Alexis, boulanger) ; Mirouze, des Feyches (deux familles).
- **Beousatge** (veusatge), m. peu usité. Veuvage, état d'un veuf, d'une veuve. *Assurenço beousatge = Assurance veuvage, système du régime général de la Sécurité Sociale qui verse une allocation aux veuves ou veufs d'un assuré social, temporairement et sous certaines conditions.
- **Beouse** (veuse), m. **Beouso** (veusa), f. Veuf, veuve, adj. et n. Se dit d'une personne dont le conjoint est mort : Maridá's amb un beouse = Epouser un veuf. Beouso de guërro = Veuve de guerre. – Fam. Séparé accidentellement de son conjoint : Aoué que soun beouse, la mèbo fenno qu'é an bouiatge = Aujourd'hui je suis veuf, ma femme est en voyage.
- **Beoutat** (beutat), f. peu usité. Beauté. v. *boutat*.
- **Bequilha** (bequila), f. Béquille, bâton surmonté d'une petite traverse, sur lequel s'appuient les blessés ou les infirmes pour avancer : Marshá amb bequilhos = Marcher avec des béquilles. – Support pour maintenir à l'arrêt un véhicule à deux roues : La bequilha d'uo moubileto = La béquille d'une mobylette. – Chacune des pièces de bois placées verticalement de chaque côté d'un petit bateau pour le maintenir d'aplomb à marée basse. – Dispositif d'appui destiné à assurer une meilleure stabilité à une arme : La bequilha del fusilh mitralhur = La béquille du fusil mitrailleur. – Pour : Béquille de charrette, v. *ranchè*.
- **Berandá** (verandà), f. Véranda, galerie légère, protégeant du soleil, établie sur le pourtour de certaines maisons, à la manière d'un appentis.
- **Berbal** (verbal), adj. Verbal, qui se fait de vive voix : Proumesso berbalo = Promesse verbale. – Linguist., propre au verbe : Formo berbalo = Forme verbale. *Dr. inter. Noto berbalo = Note verbale, note écrite, non signée, remise par un agent diplomatique à un gouvernement étranger pour rappeler certaines propositions orales. – m. Procès-verbal, contravention : Le gardo que li dèc un berbal = Le garde lui a dressé une contravention.
- **Berbalisá** (verbalisar), v. intr. Verbaliser, dresser procès-verbal : Berbalisá countro un çaçaire sense permís = Verbaliser contre un chasseur sans permis. Pour : Verbaliser une idée, v. *esprimá*.
- 1) **Bèrbe** (vèrbe), m. Gram. Verbe, mot qui exprime l'action ou l'état du sujet : Emplouíá un bèrbe al present = Employer un verbe au présent. – Parole, expression de la pensée par les mots : Abé l'doun del bèrbe = Avoir le don du verbe.
- 2) **Bèrbe** (Vèrbe) (le), m. Théol., Verbe, deuxième personne de la Trinité, incarnée en Jésus-Christ.
- **Berbèro** (berbèra), adj. Berbère, relatif aux Berbères. *Raço berbèro = Race berbère, race de moutons de l'Afrique du Nord. – m. Langue parlée par les Berbères.
- **Berbèros** (Berbèras), n. pr. Berbères, groupe ethnique de l'Afrique du Nord qui occupe surtout les régions montagneuses.
- **Berdalo** (de) (Verdala), n. pr. Sobriquet fam. Loubet, originaire du Par (commune de Boussenac).

- **Berdejá** (verdejar), v. intr. Verdoyer, apparaître tout vert ; donner l'impression du vert : A l'ourisoun que berdejabo la mountanho = A l'horizon verdoyait la montagne. – Se couvrir de verdure : Les bosques que berdejon mès tart que 'ls prats = Les bois verdoient plus tard que les prés. Syn. *berdí*.
- **Berdent** (verdant), adj. Verdâtre, qui tire sur le vert : Aiouo berdento = Eau verdâtre, glauque.
- 1) **Berdet** (verdet), m. Verdet, vert-de-gris, hydrocarbure de cuivre : Pairo coubrit de berdet = Chaudron couvert de vert-de-gris, vert-de-grisé. *Coubrí's de berdet = Se vert-de-griser.
- 2) **Berdet** (verdet), m. Bolet mou à tubes verts lâches.
- **Berdí** (verdir) Que berdeishi, v. tr. Verdir, rendre vert : Le lum que berdeish las fouelhos = La lumière verdit les feuilles. – v. intr. Devenir vert : Les arbes que coumençon de berdí = Les arbres commencent à verdir. Syn. *berdejá*. – Se couvrir de verdure : Les prats que berdeishen al printéns = Les prés verdissent au printemps. Syn. *berdejá*. – Pour : Verdir de colère, de peur, v. *èste blancús, eiblancussat*.
- **Berdou** (verdor), f. Verdeur, état du bois non encore sec. – Acidité, rudesse d'un fruit vert, d'un vin encore jeune : La berdou d'uo poumo = La verdeur d'une pomme. – Pour : Dans la verdeur de l'âge (fig.), v. *amb l'ardou de la junèssu* ; un vieillard encore plein de verdeur (fig.), v. *bigou*. – Caractère osé des paroles : La berdou de la sèbo replico que fic calá tout le moun = La verdeur, la crudité, la grivoiserie de sa réplique fit taire tout le monde.
- **Bergamoto** (bergamòta), f. Bergamote, fruit du bergamotier, dont on extrait une essence d'odeur agréable. – Bonbon parfumé à la bergamote.
- **Bergat** (vergat), m. Verveux, filet de pêche en forme de nasse : Pescá al bergat = Pêcher au verveux.
- **Bergè** (vergèr), m. Verger, terrain planté d'arbres fruitiers en plein vent : Les pommès del bergè = Les pommiers du verger.
- **Bergèro** (bergèra), f. Petit banc de bois placé près de l'âtre (La Serre). – Siège pailié à deux places, disposé en travers de l'âtre contre un bat-flanc ou un lit de coin (Col de Boulogne).
- **Bergèro** (Bergèra), n. pr. Bergère, nom donné couramment à une chienne.
- **Bergeturo** (vergetura), f. gall. Vergeture, raie de la peau, due à la distension ou à la rupture des fibres élastiques du derme pendant la grossesse ou après une perte de poids importante.
- **Bergounho** (vergonha), f. Honte, vergogne, infamie, ignominie : Acablá coualcu de bergounho = Accabler quelqu'un d'opprobre. Sentí bergounho d'èste abaricious = Éprouver de la honte d'être avaricieux. – Déshonneur, indignité : Qu'é la bergounho des sèbis = Il est la honte des siens. Syn. *desaounou*. *Bergounho a ! = Honte à ! : Bergounho as afamares ! = Honte aux affameurs ! Honnis soient les affameurs ! Falso bergounho = Fausse honte. Fè fergounho a sam pai = Faire honte à son père. Fè bergounho a uo mainado de la sèbo fenhantiso = Faire honte à un enfant de sa paresse. Pèrde touto bergounho = Perdre toute honte, avoir toute honte bue, être insensible au déshonneur. Qu'é uo bergounho = C'est une honte, c'est honteux. – Las bergounhos, f. pl. = Les parties honteuses, les organes sexuels.
- **Bergounhous** (vergonhós), adj. Honteux, avilissant, éhonté, infâme : Counduito bergounhouso = Conduite honteuse. Syn. *endinhe*. – Pour : Etre honteux de sa conduite, v. *abé bergounho de*. *Malaoutios bergounhousos = Maladies honteuses. – Timide : Mainado bergounhouso = Enfant timide. Un mèro bergounhous debant le prefèt = Un maire complexé devant le préfet. Syn. *crenhous*.
- **Berguèn-Belsèn**, n. Bergen-Belsen, camp de concentration créé par les Allemands en 1943, à 65 km. de Hanovre.
- **Berifiá** (verifiar), v. tr. Vérifier, s'assurer qu'une chose est telle qu'elle doit être ou telle qu'on l'a déclarée : Berifiá un counde, uo adiciou = Vérifier un compte, une addition. Berifiá que l'trebalh é acabat = Vérifier que le travail est achevé. Berifiá definitiboment les coundes = Apurer les comptes. Pour : L'événement a vérifié nos prévisions, v. *counfirmá, justificá*. Tourná berifiá = Récoler : Tourná berifiá 'ls libes d'uo biblioutèco = Récoler les livres d'une bibliothèque. – Berifiá's (verifiá's), v. pr. Se vérifier, être confirmé : Que s'é berifiado la bosto preditsiou = Votre prédiction s'est vérifiée.
- **Berifiable** (verifiable), adj. Vérifiable, qui peut être vérifié : Ipoutèsò berifiablo = Hypothèse vérifiable.
- **Berificaciou** (verificacion), f. Vérification, action de s'assurer de l'exactitude de quelque chose : La berificaciou d'un fèt = La vérification d'un fait. Cercá la berificaciou de las ipoutèsòs fourmulados = Chercher la vérification des hypothèses formulées. *Berificaciou de las creanços = Vérification des

créances, procédure établie par la loi pour déterminer le droit de chacun des créanciers en cas de faillite de leur débiteur. Berificaciou definitibo des coundes = Apurement des comptes. Berificaciou d'escrituros = Vérification d'écritures, examen fait en justice d'un acte sous seing privé, dont l'écriture ou la signature est contestée. Berificaciou des peses e mesuros = Vérification des poids et mesures. Berificaciou des poudés = Vérification des pouvoirs. Noubèlo berificaciou des libes d'uo biblioutèco = Récolement des livres d'une bibliothèque.

— **Berificatou** (verificator), adj. et n. Vérificateur : Prene mesuros berificatriços = Prendre des mesures vérificatrices. On dira plutôt *de berificaciou*. Le berificatou des peses e mesuros = Le vérificateur des poids et mesures. – m. Instrument permettant l'exécution de contrôles. – Berificatiço, f. Vérificatrice, machine à cartes perforées utilisée pour contrôler l'exactitude du travail de la perforatrice.

— **Berim** (verim), m. Venin, liquide toxique sécrété par les organes de certains animaux : Le berim d'uo 'belho, d'uo sèrp = Le venin d'une abeille, d'un serpent. *Coutro l'berim = Antivenimeux : Picuro coutro l'berim = Piqûre antivenimeuse. Syn. *coutro la pousou*. – Pour : Le venin des paroles (fig.), v. *fel, pousou* ; des paroles venimeuses, v. *empousouat*.

— **Bering** (mar de), n. pr. Béring (mer de), partie nord du Pacifique, entre l'Asie et l'Antarctique. *Pas de Bering = Détroit de Béring, détroit entre l'Asie et l'Amérique réunissant l'océan Pacifique à l'océan Arctique.

— **Beritable** (veritable), adj. Véritable, conforme à la vérité : Istouèro beritablo = Histoire véritable. – Réel, vrai : Le beritable prêts d'un bijou = Le véritable prix d'un bijou. Syn. *reèl*. – Authentique : Uo creaciou beritablo del quinzième siècle = Une création authentique du 15^{ème} s. *Beritable crestiá = Chrétien accompli, parfait chrétien. Serbici tout d'argent beritable = Service tout en argent massif.

— **Beritabloment** (veritablament), adv. Véritablement, vraiment, assurément, réellement, bel et bien : Èste beritabloment aflijat = Etre vraiment affligé. Qu'èro beritabloment uo pepito d'or = C'était bel et bien une pépite d'or. Syn. *reèloment*. v. aussi *bertat*.

— **Berjaldo** (berjalda) (Village et quasi-totalité des hameaux) ou **Berjaouso** (berjausa) (Carrabas), f. Bergeronnette, branle-queue, hoche-queue, passereau insectivore.

— **Berlèn**, n. pr. Berlin, capitale et Land de l'Allemagne, sur la Spree.

— **Berlengot** (berlengòt), m. Berlingot, bonbon aromatisé de forme tétraédrique aux minces filets colorés. – Fam. Emballage commercial de carton ou de matière plastique pour les liquides : Un berlengot de lèt = Un berlingot de lait.

— **Berlino** (berlina), f. Berline, voiture hippomobile suspendue, à quatre roues, munie de glaces et recouverte d'une capote. – Conduite intérieure à quatre portes et quatre glaces latérales.

— **Berlinouès** (berlinoès), adj. et m. gall. Berlinois, relatif à Berlin ; habitant ou originaire de cette ville. v. *de Berlèn*.

— **Bermadouès** (Vermandoès), n. pr. Vermandois, anc. pays de la France du Nord.

— **Bèrme** (vèrme), m. Ver, animal allongé, entièrement mou : Cercá bèrmes andá la pesco = Chercher des vers pour la pêche. – Larve. Syn. *póou*. *Bèrme blanc = Ver blanc, larve de hanneton. Bèrme de tèrro = Ver de terre, lombric. Pour : Ver de terre (fig.), symbole de la plus humble condition, v. *de la mès baisho classo*. Bèrme lusent = Ver luisant, lampyre. Syn. *lusent*. Bèrme soulitari = Ver solitaire, tenia. Contro 'ls bèrmes = Vermifuge : Sirot andá 'ls bèrmes = Sirop vermifuge. Pour : Le ver est dans le fruit, se dit d'une chose qui porte en elle-même le germe de sa propre destruction, v. *bermegut*. Fam. Que l'a picat le bèrme = La folie l'a pris, il a eu un accès de folie. Fam. Que'm pico l'bèrme = J'ai la dalle, j'ai la dent, j'ai la fringale. v. aussi. *mandrigolo, mandrugolo*. Pour : Tirer les vers du nez à quelqu'un, v. *coufessá, fè parlá*.

— **Bermegot** (vermegòt), m. Vermisseau, petit ver, petite larve vermiforme. Pour : Vermisseau, être chétif (fig.), v. *senilh*.

— **Bermegut** (vermegut), adj. Véreux, qui contient des vers : Pero bermegudo = Poire véreuse. Syn. *bufecat*. Pour : Planche vermoulue, v. *cussouat*. Pour : Homme d'affaires véreux (fig.), v. *endelicat, malounèste*.

— **Bermicèli** (vermicèli), m. Vermicelle, pâte en forme de fil plus ou moins délié : Un paquet de bermicèli = Un paquet de vermicelle. – Potage fait avec ce type de pâte : Bermicèli amb lèt = Vermicelle au lait.

- **Bermino** (vermina), f. Vermine, ensemble des insectes parasites qui rongent ou piquent hommes et animaux : Fardo de dejous pleo de bermino = Linge de corps criblé de vermine. Syn. *bèstios*. – Pour : Faire partie de la vermine, de la lie (fig.), de la ville, v. *la racalho, le piri de*.
- **Bermout** (vermot), m. Vermout(h), apéritif à base de vin, aromatisé avec des plantes amères ou toniques : Bebe's un bermout = Boire un vermout.
- **Bermudos** (Bermudas), n. pr. Bermudes, archipel britannique au nord-est des Antilles. Il bénéficie depuis 1968 d'un régime d'autonomie interne.
- **Bèrn** (vèrn), m. Aulne ou aune, vergne, arbre du bord des eaux : D'aouti cops, que i abio un floc de bèrns tout le lounc de la ribèro = Autrefois, il y avait une foule d'aunes tout le long de la rivière.
- **Bernart** (Bernard) ou **Bernat** (Bernad), n. pr. Bernard, nom porté par 2 saints. – Prénom masc.
- **Bernat de Marceou** (Marceou) (de), n. pr. Sobriquet fam. Suif, des Fontelles.
- **Bernat pudent**, m. Punaise des bois : Un bernat pudent aishús uo amouro = Une punaise des bois sur une mûre. Pour : Punaise de matelas, v. *cimet*.
- **Bernèro** (vernèra), f. Aulnaie, aunaie, lieu planté d'aulnes.
- **Berní** (vernir) Que berneishi, v. tr. Vernir, enduire de vernis : Berní un tablèou, mobles = Vernir un tableau, des meubles.
- **Bernís** (vernís), m. Vernis, enduit transparent utilisé pour former, sur les surfaces où on l'applique, un film adhérent et dur ayant des qualités protectrices, décoratives ou techniques particulières. – Enduit mince, transparent, souvent très plombifère et très fusible, employé principalement pour les poteries communes. – Végétal qui fournit des sucres servant à préparer du vernis : Bernís del Japoun = Vernis du Japon. Pour : Un vernis de culture (fig.), v. *aparenço*.
- **Bernissá** (vernissar), v. tr. Vernisser, glacer, recouvrir d'une glace transparente ou opaque : Bernissá faianços, pourcelènos = Vernisser des faïences, des porcelaines.
- **Bernissaire** (vernissaire), m. Vernisseur, celui qui applique des vernis.
- **Bernissat** (vernissat), adj. Vernissé, enduit d'une couche de vernis : Moble bernissat = Meuble vernissé. Syn. *bernit*. – Luisant comme une chose vernie : Fouelhos bernissados = Des feuilles vernissées.
- **Bernissatge** (vernissatge), m. Vernissage, action de vernir, de vernisser : Le bernissatge de las ouletos = Le vernissage des pots à graisse. – Réception qui marque l'ouverture d'une exposition d'art : Les embítadis al bernissatge = Les invités au vernissage.
- **Bernít** (vernít), adj. Verni, rendu brillant par le vernis : Uo taoulo bernido = Une table vernie. Syn. *bernissat*. – Pour : Etre verni (fam.), v. *èste nescut bestit ; abé shanço*.
- **Bèrno** (bèrna), f. Drapèou an bèrno = Drapeau en berne, drapeau hissé à mi-hauteur du mât et incomplètement déployé en signe de deuil. Pabilhoun an bèrno = Pavillon en berne, sur les navires de guerre, pavillon hissé à mi-drisse (En mer, il signale qu'un homme est tombé à la mer. Au mouillage, il est réservé aux honneurs funèbres).
- **Bèrno** (Bèrna), n. pr. Berne, capitale fédérale de la Suisse.
- **Berolo** (veròla), f. Vérole, syphilis. *Chicoto berolo = Petite vérole, variole. Syn. *bariolo*.
- **Berono** (Veròna), n. pr. Vérone, ville d'Italie, en Vénétie. *Les amants de Berono = Les amants de Vérone, Roméo et Juliette.
- **Berounés** (veronés), adj. et n. Véronais, relatif à Vérone ; habitant ou originaire de cette ville.
- **Berounico** (veronica), f. Véronique, passe au cours de laquelle le toréro fait passer le taureau le long de son corps et le conduit aussi loin que possible en le prenant dans les plis de sa cape.
- **Berounico** (Veronica) (sento) (senta), n. pr. Véronique (sainte), femme juive qui, selon la légende, essuya le visage de Jésus montant au Calvaire avec un linge qui conserva les traits du Sauveur. – Prénom fém.
- **Berrat** (verrat), m. Verrat, mâle reproducteur de l'espèce porcine.
- **Berret**, m. Béret, coiffure ronde et plate : La majouritat des Gascons que porton le berret = La plupart des Gascons portent le béret. *Fè roudá l'berret aishul cap = Faire tourner le béret sur la tête en signe de colère, passer ses nerfs.
- **Berret**, n. pr. Berret, hameau composé de trois écarts principaux (Ceseral, Murasseto, Ous). Il se situe au-delà des Fontelles, en direction des Brus et de Palès. Sa population était de 47 habitants avant 1914.

- **Berreto** (berreta), f. Grand béret à larges bords. – Mortier, coiffure des magistrats d'antan. Syn. *bouneto*. *Fam. Le berreto quilhat = Le juge. Syn. *le bouneto quilhat*. v., par ailleurs, *jutge*.
- **Berretou** (Berreton) (de), n. pr. Sobriquet fam. Maurette, de Nilhac, écart des Rhodes, dont un ancêtre, cadet de famille, devait être originaire du hameau de Berret.
- **Berrí**, n. pr. Berry, ou anc. Berri, région du sud du Bassin parisien, entre la Sologne et le Massif central.
- **Berrishoun** (berrishon), adj. et n. Berrichon, relatif au Berry ou à ses habitants : Le país berrishoun = Le pays berrichon ; habitant ou originaire du Berry. – m. Dialecte de langue d'oïl, parlé dans le Berry.
- **Bersá** (versar), v. intr. Verser, tomber sur le côté, en parlant d'une voiture ou de ses occupants : La carreto que berséc = La charrette a versé. Syn. *abouca, cabbirá, entaoulá, girá*. – Virer une somme sur un compte : Bersá milo francs aishul counde de la sèbo filho = Virer mille francs sur le compte de sa fille. Syn. plus courant *mete*. Pour : Verser un liquide, v. *abessá* et *bessá*.
- **Bersant** (versant), m. Versant, chacune des deux pentes qui encadrent le fond d'une vallée : Maisou bastido aishul bersant de la mountainho = Maison bâtie sur le versant de la montagne. – Plan incliné d'un toit : Les dus bersants d'un tet = Les deux versants, les deux pentes d'un toit. Syn. dans les deux cas *coustat*. Pour : Les deux versants d'une même politique, v. *aspèct*.
- **Bersiou** (version), f. Version, divers aspects que peut prendre un même texte, selon les traditions ou dans des langues différentes : La bersiou grèco de las Escrituros = La version grecque des Ecritures. – Texte, rédaction : Un film an bersiou ouriginalo = Un film en version originale, film présenté dans sa langue d'origine. – Manière de raconter, d'interpréter un fait : Que i-a dibèrsos bersious d'aquel eibenoment = Il existe différentes versions de cet événement. La bersiou ouficièlo = La version officielle. Syn. pour les deux ex. *enterpretaciou*. – Exercice scolaire consistant dans la traduction d'une langue étrangère dans la langue maternelle : Bersiou laitino (ou laitio) = Version latine.
- **Bert** (verd), m. **berdo** (verda), f. adj. Vert, verte, d'une couleur comprise entre le bleu et le jaune. Èrbo berdo = Herbe verte. – En botanique, syn. de chlorophyllien : Plantos berdos = Plantes vertes. – Qui a encore de la sève ; qui n'est pas sec : Bouès bert = Du bois vert. – Frais, nouveau, en parlant des légumes : Ceses berdis = Des pois verts. – Sur, qui n'est pas mûr, en parlant des fruits : Rasín bert = Raisin vert. – Pour : Le grand-père est encore vert, v. *bigourous* ; de vertes réprimandes, v. *dur, sebère*. – Fam. Leste, grivois, croustillant, égrillard, gaillard, graveleux, osé, cru, salace : Coundá'n de berdos = En raconter de vertes. Syn. *canalho, couquí, coursat, prebat, salat*. – Pour : Etre vert de peur, v. *blancús, eiblancussat*. *Bí bert = Vin vert, vin acide. Couer bert = Cuir vert, cuir tel qu'il se présente au moment de la dépouille de l'animal. Ibouèro bert = Ivoire vert, ivoire qui, fraîchement débité, n'a pas encore perdu toute sa sève. La berdo junèssu = La verte jeunesse, les premiers temps de la jeunesse. Le Bert Galant = Le Vert Galant, surnom du roi Henri IV. Lengoue berdo = Langue verte, argot. Pèiro berdo = Pierre verte, pierre fraîchement tirée de la carrière. Salso berdo = Sauce verte, sauce mayonnaise à laquelle on ajoute une purée d'herbes. Tapis bert = Tapis vert, table de conférence internationale : Altour del tapis bert qu'èron representados bint naciou = Autour du tapis vert étaient représentées vingt nations. Table à jeu d'argent : Pèrde la fourtuno altour del tapis bert = Perdre sa fortune autour du tapis vert. – m. Couleur verte : Le bert des prats = Le vert des prés. – Vêtement vert : Èste bestit de bert = Etre habillé de vert. – Couleur caractéristique des signaux de voie libre : Sinhal que passo al bert = Signal, feu qui passe au vert. * « Bert e blu, que'm fouti de tu » = « Vert et bleu, je me moque de toi » (le vert et le bleu ne sont pas des couleurs assorties). Pour : Mettre au vert, laisser un animal brouter en liberté pour se refaire, v. *deishá al pastenc, al prat*. Pour : Se mettre au vert (fam.), *aná a la campanho* ; Paraoulos berdos = Propos grivois, grivoiseries. Pour : En dire, en faire des vertes et des pas mûres, v. *coulou*. – Pour : Répliquer vertement, v. *duroment*.
- **Bert** (Verd) (del), n. pr. Sobriquet fam. Albert, des Rhodes (Jean-Marie, sabotier) ; Caujolle, de Tartein.
- **Bertadè** (vertadèr), adj. Véridique, fiable, qui dit la vérité : Istourièn bertadè = Historien véridique. – Loyal, sûr, régulier, sur qui l'on peut compter : Amic bertadè = Ami loyal. Syn. *de paraoulo, fidèle*. – Qui est conforme à la vérité : Temouenhatge bertadè = Témoignage sûr, véridique.
- **Bertat** (vertat), f. Vérité, sincérité, bonne foi : U atcent de bertat = Un accent de vérité. Syn. *bouno fe*. – Véracité, vrai, caractère de ce qui est vrai ; conformité de ce qu'on dit avec ce qui existe : Jurá de

dise la bertat = Jurer de dire la vérité. – Principe certain ; conformité de la connaissance avec le réel : Bertats matematicos = Vérités mathématiques. Bertat mouralo = Vérité morale. – Opinion accréditée ayant force d'axiome : Aquelo bertat que s'empaouso a l'oupiniou publico = Cette vérité s'impose à l'opinion publique. Pour : Faire de la vérité le principe de son art, v. *realitat* ; portrait d'une grande vérité, v. *ressemblenço*. – En fin de phrase : Bertat ? = N'est-ce pas ? Syn. *E, nou ?* *Andá dise la bertat = A la vérité, à vrai dire, au vrai, à proprement parler : Andá dise la bertat, ja l'é trucat, mes que m'abio prouboucat = A vrai dire, je l'ai frappé, mais il m'avait provoqué. – En vérité : Andá dise la bertat, aquó qu'é 'strange = A vrai dire, cela est étrange. Dise la bertat = Etre de bonne foi. Syn. *èste de bouno fe*. Pour : Dire à quelqu'un ses quatre vérités, v. *esclafá 'ls mots an coualcu, dise l'shapelet, lege l'cateshisme, lege l'codo, lege l'repatori, lege l'shapitre*. Dise's las couate bertats = Laver son linge sale en famille. Ja é bertat pr'aquó que... = Il n'en reste pas moins que, reste que, toujours est-il que... Ja é bertat que nou benguèc = Le fait est qu'il n'est pas venu. Fam. Minuto, quart d'ouero de bertat = Minute, quart d'heure de vérité. Pas bertat ! = Pas possible ! Syn. v. *belèou*. Qu'é bertat = C'est vrai. S'é bertat que sios malaout = Si tant est que tu sois malade, si toutefois tu es malade. Syn. *an supousán que*. Que semblo mès bertat que s'èro naturel = Ça fait plus vrai que nature. Serom de bertat = Sérum de vérité.

— **Bertebral** (vertebral), adj. Vertébral, qui a rapport aux vertèbres : Nèrbi bertebral = Nerf vertébral. *Artèro bertebralo = Artère vertébrale, branche de l'artère sous-claviaire qui monte verticalement dans les trous des apophyses transverses des vertèbres cervicales. Pour : Colonne vertébrale, v. *rastèl de la 'squo*. Manipulaciós bertebralos = Manipulations vertébrales, chiropractie, méthode de traitement de diverses affections basée sur des mobilisations directes ou indirectes des vertèbres. Syn. *de las bertèbros*.

— **Bertebrat** (vertebrat), adj. Vertébré, se dit des animaux qui ont des vertèbres. – m. Animal pourvu d'une colonne vertébrale et, en général, de deux paires de membres : L'estudi des bertebradis = L'étude des vertébrés.

— **Bertèbro** (vertèbra), f. Vertèbre, pièce osseuse ou cartilagineuse de la colonne vertébrale : L'ome qu'a bintocouate bertèbros = L'homme a 24 vertèbres. *Antram las bertèbros = Intervertébral : Cartilatge antram las bertèbros = Cartilage intervertébral.

— **Bertelh** (vertelh), m. Pésón servant à équilibrer le fuseau pour filer.

— **Bertical** (vertical), adj. Vertical, qui suit la direction du fil à plomb, de la pesanteur : Aquelo pareit que n'é cap berticalo = Ce mur n'est pas vertical. Syn plus courant, *dret*. – Qui est organisé selon un schéma hiérarchique : L'ourganisaciou berticalo d'uo 'nterpreso = La structure verticale d'une entreprise. *Entegraciou berticalo = Intégration verticale, en économie, opération par laquelle une entreprise en absorbe une autre se situant à un niveau différent de la filière considérée. Tir bertical = Tir vertical, tir courbe : Le tir bertical del mourtè = Le tir vertical du mortier. Syn. *courb*.

— **Berticalo** (verticala), f. Verticale, direction de la pesanteur (matérialisée par un fil à plomb). – Droite verticale : Trajá uo berticalo = Tracer une verticale. *Loc. adv. A la berticalo = A la verticale, tout droit : Escaladá uo roco a la berticalo = Escalader une roche à la verticale.

— **Bertitge** (vertitge), m. Vertige, étourdissement momentané ; malaise ressenti au-dessus du vide qui se traduit par une perte d'équilibre : Èste bictimo d'un bertitge al miech de la routo = Etre victime d'un vertige au milieu de la route. L'ome qu'ajèc un bertitge al cats del Quèr = L'homme a eu un vertige au sommet du Ker. – Pour : Le vertige de la gloire (fig.), v. *edsaltaciou*.

— **Bèrto** (Bèrta), n. pr. Berthe, prénom fém. : Bèrto de Rato = Berthe Piquemal, épicière au village.

— **Bertrán** (Bertran) (sent), n. pr. Bertrand (saint) (v. 1050-1123), évêque de Comminges, dont il rebâtit la cathédrale.

— **Bertrán** (Bertran), n. pr. Bertrand, prénom masc. *Fam. « Fè plasé a Bertrán, que t'ac tourno an cagán » = Fais plaisir à Bertrand, il te paie d'excréments (Il faut savoir distribuer ses bienfaits à bon escient). – Sobriquet fam. Galy, de Parrabeil ; Mirouze, du Sarraillé.

— **Bertuous** (vertuós), adj. Vertueux, qui a de la vertu : Ome bertuous = Homme vertueux. Cor bertuous = Coeur vertueux. – Chaste, fidèle, pudique, en parlant d'une femme : Joueso bertuoso = Jeune fille vertueuse. – Inspiré par la vertu : Atsiou bertuoso = Action vertueuse.

— **Bertut** (vertut), f. Vertu, disposition constante à faire le bien : Praticá la bertut = Pratiquer la vertu. – Disposition particulière pour tel ou tel devoir, telle ou telle bonne action : La bertut de fidelitat, de moudestio = La vertu de loyauté, de modestie. – Chasteté féminine : Fè dol a la bertut d'uo fenno =

Attenter à la vertu d'une femme. Syn. *aounou*. – Pour : La vertu d'un remède, v. *eficacitat, proupietat*. – Nom donné, pendant la Révolution, aux figures qui remplaçaient les dames dans les jeux de cartes. *Théol. cathol. Bertuts crestianos = Vertus chrétiennes, qualités permanentes de l'esprit qui inclinent à pratiquer le bien. Loc. prép. An bertut de = En vertu de, en conséquence de : An bertut d'u arrèst = En vertu d'un arrêt.

— **Berús** (Verus) (Luciús), n. pr. Verus (Lucius), empereur romain de 161 à 169. Associé à l'Empire par Marc Aurèle, il conduisit victorieusement la campagne contre les Parthes.

— **Besal** (vesal), m. Bief, chenal, canal d'amenée, canal de dérivation amenant l'eau à un moulin, à une usine : Le besal de Biert que serbio andá l'moulí, andá l'ressèc e andá l'usino electrico = Le bief biertois servait pour le moulin, pour la scierie et pour l'usine électrique. *Besal d'amount = Bief d'amont, canal d'amenée, de dérivation. Besal d'abal = Bief d'aval, canal de fuite.

— **Bese** (véser), v. intr. Voir, percevoir par la vue : Les gats que besen al ner = Les chats voient dans l'obscurité. Bese las coulous = Percevoir les couleurs. Bese las errous d'un teste = Repérer les erreurs d'un texte. – Percevoir à l'aide d'un autre sens à défaut de la vue : Les abugles que besen amb les dits = Les aveugles voient avec les doigts. – Etre en état de percevoir de telle ou telle manière : Bese clar = Voir clair, voir distinctement. Nou be cap debant el = Il ne voit pas devant lui. – Avoir vue : Que tenguio mal las cartos e toutis que besion al sèou joc = Il tenait mal ses cartes et tous voyaient dans son jeu. *Aná sense bese = Aller sans voir, au poker, participer à un coup sans avoir vu son jeu. Andá bese = Pour voir, pour essayer, pour en faire l'expérience. Anats-i bese = Allez-y voir, invitation ironique que l'on fait à ceux qui montrent de l'incrédulité : Se nou'l cresets, anats-i bese = Si vous ne le croyez pas, allez-y voir. Que m'estimi mès crese'l que de i aná bese = Je préfère le croire que d'y aller voir. An besen aquó = Ce que voyant. An fèn-se bese = Ostensiblement : Cambiá de diretsiou an fèn-se bese = Changer de direction ostensiblement. Pour : Bejam !, v. à son ordre alphabétique. Bese louenh = Voir loin, avoir de la pénétration, de la sagacité. Fam. Bese-oc tout = N'avoir pas les yeux dans sa poche. Bese-oc tout an ner = Broyer du noir. Syn. *bese las caousos an ner*. Beses, ja beses ; besets, ja besets = Vois-tu, tu vois ; voyez-vous, vous voyez, réflexion incidente destinée à attirer l'attention : L'argent, beses, nou i-a cap que 'ls qu'en an qu'en disen mal = L'argent, vois-tu, il n'y a que ceux qui en ont qui en médisent. Deishá bese = Montrer : Uo raoubeto que dèisho bese 'ls joulhs = Une robe qui montre les genoux. Syn. *descoubri*. Fè bese = Montrer : Fè bese 'ls sèbis bijoux = Montrer ses bijoux. Syn. *edsibá* ; fè bese la bilo a u estrangè = Montrer la ville à un étranger. Syn. *ensenhá* ; un film que fè bese la bido an roso, u 'scribent que fè bese 'ls omes coumo soun = un film qui montre la vie en rose, un écrivain qui montre les hommes tels qu'ils sont. Syn. *representá* ; ja bous farè bese se cu soun = je vous montrerai qui je suis. – Pour : Montrer quelqu'un du doigt, v. *ensenhá* ; montrer sa patience, son amour, v. *dá probos de* ; sa réponse montre qu'il ne manque pas d'esprit, v. *proubá* ; montrer les dents, v. *arreganhá ('ls caishals)*. Fè's bese = Se montrer : Fè's bese an bilo = Se montrer en ville. Aimá fè's bese = Aimer parader, aimer l'ostentation. Nou abé qu'a fè's bese = N'avoir qu'à se montrer, obtenir par sa seule présence l'effet désiré. – Pour : Se montrer généreux, v. *fè probó de generousitat* ; j'ai été très patient, mais maintenant j'ai l'intention de me montrer, v. *reagí* ; nous sortirons si le soleil se montre, v. *apareishe, deishí*. Ja beirás, ja marshará pla = Tu verras, ça marchera bien. – v. tr. Regarder : Que besio la foulo abançá = Il voyait la foule avancer. – Examiner dans une intention précise : Bese-oc tout per su-mèmo = Voir tout par soi-même. Syn. *mirá*. Pour : Voyez si les enfants sont rentrés, v. *mirá*. (L'impératif de *bese* est inusité). – Aller voir, visiter : Uo esposiciou que cal bese = Une exposition qu'il faut voir, une exposition à voir. – Fréquenter : Desempoueish le sèou dol, nou besen cap digú mès = Depuis leur deuil, ils ne voient plus personne. – Faire des visites professionnelles : Ja bous tournaré bié bese, ça dits le medací = Je reviendrai vous voir, dit le docteur. – Consulter : Aná bese un dentisto = Aller voir un dentiste. – Recevoir une visite : Que soun embaït aniet, que bous beirè demá = Je suis trop occupé ce soir, je vous verrai demain. – Acquérir des connaissances par l'expérience, les voyages : Un joués que n'a cap ancáro bist re = Un jeune homme qui n'a encore rien vu. – Rencontrer : Que'l bi ger per asart = Je l'ai vu hier par hasard. – Remarquer : Qu'é bist al journal que... = J'ai vu dans le journal que... Syn. *lege*. – Comprendre, concevoir : Nou'n i-a cap pla que sapion bese un fèt amb toutos las counsequenços = Il en est peu qui sachent voir un fait avec toutes ses conséquences. Pour : Je ne vois pas quel parti prendre, v. *sabé*. – Etre le témoin d'un fait, d'un événement ; supporter : Quino shanço nou a le que nou a james bist la guërro ! = Heureux celui qui n'a jamais vu la guerre ! – Etre le théâtre de : Aquelo plano que bic un floc de coumbats = Cette plaine a vu bien des combats. – Envisager ; juger, apprécier : Bese las

causos an ner = Voir les choses en noir, broyer du noir. Syn. *bese-oc tout an ner*. Que pouguèc bese an ió u amic bertadè = Il a pu voir en moi un ami sûr ; et, absol. : Nou bese que pes gouelhs de la sèbo fenno = Ne voir que par les yeux de sa femme. – Tenir compte de ; considérer : Nou bese souque l'argent, l'aounou, la justicio = Ne voir que l'argent, l'honneur, la justice. – Voir à l'avance, prévoir : Pretene bese l'abenir = Prétendre voir l'avenir. Syn. *prebese*. – Imaginer : Ja besi se que ba arribá = Je vois bien ce qui va arriver. Syn. *eimaginá, prebese*. – Repérer : Qu'abiom bist la belho u endret plaisent = Nous avons vu la veille un site agréable. *An besen = Au regard de, par rapport à : An besen las circounstenços = Vu les circonstances, étant donné les circonstances. An besen les doucuments = Au vu des documents. Bese bié = Voir venir, voir arriver : Que besi bié la tèbo sor = Je vois venir ta sœur. – Pour : Je vous vois venir (fig.), v. *bese la semèlo, la solo de coualcu abáns que lèbe l'pè* ; je vous vois venir, vous voulez de l'argent, v. *ja bous coumpreni*. Bese'n = En voir, supporter les malheurs : Ja'n a bist pla d'aoutos = Il en a vu bien d'autres. v aussi *bese's*. Bese tout le passatge d'un cop de gouelh = Embrasser tout le passage d'un coup d'œil. Fè bese = Faire voir, montrer : Fè bese bèstios a la fèiro = Faire voir des animaux à la foire. – Pour : Faire voir (fig.), manifester un grand courage, v. *fè probó de*. – Fam. Laisser voir : Fè'm bese ço que tiés = Fais-moi voir ce que tu tiens. – Démontrer : Que li farè bese qu'a tort = Je lui ferai voir qu'il a tort. Syn. *proubá*. Fè bese l'sèou joc = Faire voir son jeu, abattre ses cartes (pr. et fig.). Pour : Il ferait beau voir, il serait incroyable, scandaleux de voir cela, v. *nou's pot cap eimaginá*. J'ac besi, ja'l besi d'ací = Je vois ça d'ici, je le vois d'ici, se dit d'une chose ou d'une personne que l'on se représente comme si on les avait sous les yeux. Fè'n bese a coualcu = En faire voir à quelqu'un, lui rendre la vie impossible, le mettre à rude épreuve, lui donner du fil à retordre. Syn. *fè bese las pèiros, las puos*. Les que besen = Les voyants, les gens qui voient. Pour : Cela n'a rien à voir avec cette affaire, v. *n'a cap cap de raport, de relaciou amb* ; que vois-je ? Vous ici !, v. *ouè*. Que cal bese ! = On aura tout vu ! Qu'en fè pla bese = Invivable : Mainado qu'en fè pla bese = Enfant invivable. Etudier la marche des choses pour y pourvoir au besoin : Que cal demourá e bese bié = Il faut attendre et voir venir. Tourná's a bese = Se revoir, se retrouver. – Bese's (vése's), v. pr. Se voir, se regarder : Bese's an u eimiralh = Se voir dans une glace. Syn. *eimiralhá's*. – Fam. S'imaginer dans une situation : Se't beses maridat ? = Tu te vois marié ? Syn. *eimaginá's*. – S'apercevoir, se distinguer l'un l'autre : Qu'é tá 'spresso la broumo baisho qu'on nou's be a dus passes = Le brouillard est si dense qu'on ne se voit pas à deux pas. – Se faire des visites réciproques : Dèts ans a que mous besem = Voilà dix ans que nous nous voyons. – Etre vu, être visible : Que's besen ancáro las cicatriços de las sèbos blassuros = On voit encore les traces de ses blessures. – Pour : Cela s'est vu souvent et se verra encore, v. *arribá*. – Etre reconnaissable : La beritablo amiatat que's be quan arribo l'malur = La véritable amitié se voit dans le malheur. – Etre apparent : Coulous que nou's besen gouaire = Des couleurs qui ne se voient, qui ne se portent guère ; et, au fig. : Que i-a bices, defaouts, passious que nou's besen qu'an certènos circounstenços = Il y a des vices, des défauts, des passions qui ne se voient que dans certaines circonstances. Fig. Se juger, s'apprécier : Bese's tal coum' on é = Se voir tel qu'on est. – Pour : Il se voit en grand danger, v. *eimaginá's, senti's*. *Bese-s'en = En voir, en voir de toutes les couleurs : Ja m'en besi = J'en vois de toutes les couleurs. Syn. *bese's las pèiros, las puos*. Ja s'en be mès que de s'en bese = Il en bave. Bese-s'en anquo la fi = Boire le calice jusqu'à la lie. Bese-s'en andá + inf. = Avoir de la peine à, peiner pour : Bese-s'en andá countinuá = Avoir du mal à continuer. Syn. *bese's las pèiros, las puos*. N'abets cap acabat de bou'n bese = Vous n'êtes pas au bout de vos peines. Bese-s'i = Y voir : Que s'i be pla = On y voit bien. Bese-s'i just = Avoir le compas dans l'œil. Bese's sense mirá's = Se regarder en chiens de faïence.

— **Besedou** (vesedor), adj. Beau à voir : Al founs del desper, la baco que n'èro cap besedouro = Au fond du ravin, la vache n'était pas belle à voir.

— **Beshamèlo** (beshamèla), f. et adj. Béchamel, béchamelle, sauce blanche composée à partir d'un roux blanc additionné de lait.

— **Besí** (vesin), m. **Besio** (vesia), f. adj. Voisin, voisine, qui est proche, auprès de : Las maisous besios del Prat besial = Les maisons voisines du Pré commun. Syn. *proishe*. – Pour : Des champs voisins, contigus, limitrophes ; les siècles voisins du nôtre ; ces mots ont des sens voisins v. *proishe*. – n. Personne qui habite auprès d'une autre : Abé un desacort amb le besí = Avoir un désaccord avec le voisin. « Le qu'a un boun besí qu'a un boun maití » = Qui a un bon voisin a un bon matin. – Personne placée à côté d'une autre : Al teatre, que genabo 'ls besís amb reflètsious desplaçados = Au théâtre, il incommodait ses voisins par ses réflexions déplacées. – Le prochain : On be milhou les defaouts del

besí que'ls sèbis = On voit mieux les défauts du voisin que les siens. Syn. *del proushèn, des aoutis*.
*Les besís del boulebart = Les riverains du boulevard. Les proupietarís besís de l'Arac = Les propriétaires riverains de l'Arac.

— **Besial** (vesial), adj. Communal : Le Prat besial = Le Pré commun, lieu-dit situé au nord du village de Biert où se situent la mairie et l'école. Syn. *coumunal*.

— **Besibilitat** (vesibilitat), f. Visibilité, qualité de ce qui est visible, perceptible facilement. – Possibilité de voir à une certaine distance : Manco de besibilitat an un biratge = Manque de visibilité dans un virage. *Piloutatge sense besibilitat = Pilotage sans visibilité, pilotage d'un avion avec le seul recours des instruments, lorsqu'il est impossible de voir directement le sol.

— **Besible** (vesible), adj. Visible, qui est perceptible par la vue : Les escarts besiblis de 'stant le Quèr = Les écarts visibles du haut du Ker. – Apparent, qui tombe sous les sens, peut être perçu par eux : Les sèbis soucis que soun besiblis aishul sèou bisatge = Ses soucis sont visibles, se lisent sur son visage. – Pour : Faire une démarche visible, v. *debant toutis*. – Pour : Éprouver une satisfaction visible, v. *eibident* ; le directeur n'est pas visible avant une heure (fam.), v. *dispounible*. *Glèiso besiblo = Eglise visible, ensemble des fidèles et de leurs pasteurs. – m. Ce qu'on peut voir ; le monde matériel : Le besible qu'escapo de cops as regarts = Le visible échappe parfois aux regards. – Pour : Le mercure du thermomètre monte visiblement quand on le place dans un endroit chaud, v. *que's be poueija, pouejá* ; visiblement, il vous trompe, v. *qu'é eibident que*.

— **Besiculo** (vesicula), f. Vésicule, en anatomie, organe creux ayant la forme d'un sac : Besiculo bilièro = Vésicule biliaire.

— **Besiès** (Besières), n. pr. Béziers, ville de l'Hérault, sur l'Orb et le canal du Midi. *De Besiès = Biterrois.

— **Besilho** (vesilha), f. Abstinence, action de s'interdire certains aliments : Ome afeblit per la besilho = Homme affaibli par l'abstinence. – Privation de la viande prescrite par l'Eglise catholique à certains jours : Le dibendres qu'èro un dio de besilho = Le vendredi était un jour d'abstinence. *Fè besilho = Faire abstinence. Que fè besilho = Abstiné.

— **Besinatge** (vesinatge), m. Voisinage, proximité des êtres qui habitent ou sont placés les uns près des autres : Le besinatge d'u escoulié deireparat qu'é 'nsupourtable andá l'eilèbo 'studious = Le voisinage d'un écolier dissipé est insupportable à l'élève studieux. Pour : Habiter dans le voisinage de la gare, v. *as ambirouns, as embirouns, de costo de, proishe de* ; la vapeur d'alcool prend feu au voisinage de la flamme, v. *proishe de*. – Rapports entre voisins ; caractère et conduite des voisins : Un besinatge plaisent = Un voisinage agréable. Relacious de boun besinatge = Des relations de bon voisinage. – Pour : Etre connu dans le voisinage ; provoquer les soupçons du voisinage, v. *des besís*.

— **Besirac**, n. pr. Bézirac, hameau proche de Campettes.

— **Besouado** (Besoadá) (la), n. pr. Lieu-dit, près de Guirel. Ce nom pourrait conserver le souvenir d'un cas de gémellité (*bessouado*).

— **Besounh** (besonh), m. Besoin, sensation d'un manque ou d'un malaise, qui porte les êtres vivants à certains actes indispensables à l'entretien de la vie : Besounh de dormí, de minjá = Besoin de dormir, de manger. Satisfè 'ls besounhs de la sèbo familho = Satisfaire aux besoins de sa famille. – Nécessité, désir ardent : Un besounh de sabé = Un besoin de savoir. – Sentiment d'une privation qui porte quelqu'un à désirer ce dont il est dépourvu : Besounh d'argent = Besoin d'argent. Créa's besounhs = Se créer des besoins. – L'objet même du besoin : Le tabac qu'é debengut un besounh andá el = Le tabac est devenu un besoin pour lui. – Ce qui est nécessaire pour faire face à une situation donnée : Le besounh de má-d'obro = Le besoin de main-d'œuvre. – Pour : Connaître le besoin, v. *praoubetat*. *Abé besounh de (suivi d'un nom) = Avoir besoin de, sentir la nécessité d'une chose ou d'une personne : Abé besounh d'argent, de recouneishenço = Avoir besoin d'argent, de reconnaissance. An cas de besounh = En cas de besoin, au besoin. v., d'autre part, *se per cas*. Pour : Pour les besoins de la cause, v. *andá proubá ço qu'on dits*. Fam. Tam pai qu'a besounh de tu (ou que t'a besounh) = Ton père a besoin de toi. Abé besounh de (suivi d'un infinitif) : N'é cap besounh de'l menatjá = Je n'ai pas besoin de le ménager. N'a cap besounh de parlá des aoutis = Il est malvenu à critiquer les autres. Abé besounh que (suivi du subj.) = Avoir besoin que : Qu'é besounh que m'ac digos = J'ai besoin que tu me le dises. J'abiom besounh d'aquó ! = Il ne nous manquait plus que ça ! Syn. *aquó que mous mancabo ! Nou mous mancabo cap qu'aquó ! J'abiots besounh de li ac coundá = Vous aviez bien besoin de le lui raconter, vous avez eu tort de le lui raconter. Pour : S'il en était*

besoin, v. *s'ac calio, s'èro necessari* ; il n'est pas besoin de l'en croire, v. *n'é cap la peno de* ; satisfaire un besoin pressant, faire ses besoins, v. *aná al cabinet*.

— **Besounho** (besonha), f. gall. Besogne, uniquement dans l'expression : *Aná bite an besounho* = Aller vite en besogne, faire beaucoup de travail en peu de temps ; travailler avec entrain et facilité. v. *fê lèou* ; il a terminé sa besogne, v. *trebalh*.

— **Bespasièn** (Vespasièn), n. pr. Vespasien, empereur romain de 69 à 79. Il instaura le système de la succession héréditaire en faveur de ses fils Titus et Domitien, qui formèrent avec lui la dynastie des Flaviens.

— **Bespè** (vespèr), m. Guêpier, nid de guêpes : *Troubá un bespè al grè* = Découvrir un guêpier au grenier. Pour : *Tomber dans un guêpier* (fig.) v. *martrugalh*.

— **Bespilhá** (bespilhar), v. intr. Etinceler, jeter de vifs éclats : *Brasos que bespilhon a la shemenèio* = Braises qui étincellent dans la cheminée. – Scintiller, briller au contact de rayons lumineux : *Estelos que bespilhon al firmament* = Etoiles qui scintillent au firmament. Syn. *fê cluses, gremilhejá*. Pour : *Sa conversation étincelle d'esprit* (fig.) ; yeux qui étincellent de haine, v. *plé de*.

— **Bespilho** (bespilha), f. Etincelle, parcelle incandescente qui se détache d'un corps enflammé ou sous tension électrique, ou qui jaillit du choc de deux corps : *Garbos de bespilhos que saouton del foc* = Gerbes d'étincelles qui jaillissent du feu. – Pour : Une étincelle peut provoquer une conflagration générale (fig.), v. *la mendro caouso* ; une étincelle de génie, v. *esclat*. **Bespilho electrico* = Etincelle électrique. Fig. *Cercá bespilhos a coualcu* = Chercher querelle, chercher noise à quelqu'un. Syn. *cercá pousoulhs ou nou n'a a coualcu*.

— **Bespilhous** (bespilhós), adj. Qui produit des étincelles en crépitant : *Uo buscalho bespilhouso* = Une bûche d'où fusent des étincelles. – Fig. Très susceptible, soupe au lait (fam.), en parlant de quelqu'un : *U ome bespilhouso* = Un homme susceptible. Syn. *bispet, gisclat, nou li cal cap bufá a las farios, al nas*.

— **Bèspo** (vèspa), f. Guêpe, insecte : *Èste picat per uo bèspo* = Etre piqué par une guêpe. **Cint de bèspo* = Taille de guêpe, taille, extrêmement fine.

— **Bèspros** (vespras) (Campettes), f. pl. Vêpres. v. aussi *brèspous*.

— **Bessá** (versar), v. tr. Verser, renverser, répandre involontairement un liquide ou un solide en petites fractions de haut en bas : *Sa mai que'l pelejèc parce qu'abio bessat la lèt* = Sa mère l'a grondé parce qu'il avait versé le lait. – Pour : Se verser à boire, v. *serbí's a* ; le soleil verse ses rayons sur les champs, v. *embouíá* ; verser des larmes, des pleurs, v. *èste gouelh rasat, plourá*. *Bessá l'sanc* = Verser le sang, tuer ou faire tuer. Pour : Verser son sang, v. *dá, sacrificiá la sèbo bido* ; verser de l'eau dans un verre, du grain dans un sac, etc. v. *abessá* : verser dans la facilité, v. *abandouná's a* ; la charrette a versé, v. *bersá*.

— **Bessarabio** (Bessarabia), n. pr. Bessarabie, région située entre le Prout et le Dniestr, auj. partagée entre la Moldavie et l'Ukraine.

— **Bessè** (bensè) (Village et la plupart des hameaux) ou **Bessèou** (bensèu) (Campettes), adv. Peut-être (marque la possibilité, le doute) : *Be bierá bessè* = Il viendra, je suppose. Syn. *belèou, pr'aquó, sé que*. **Pas bessè !* = Quand même pas ! Pas possible ! Syn. v. *aou !*

— **Besseit**, n. pr. v. Beceit.

— **Bessou** (besson), adj. et n. Jumeau, qui est né du même accouchement : *Frais bessous* = Frères jumeaux. *Sors bessounos* = Sœurs jumelles. *Escribe al sèou bessou* = Ecrire à son jumeau. Syn. *bessoulè*.

— **Bessouá** (bessoar), v. intr. Accoucher de jumeaux : *La besio qu'a bessouat* = La voisine a eu des jumeaux.

— **Bessouado** (bessouada) ou **Bessoulado** (bessoulada), f. Naissance de jumeaux.

— **Bessoulè** (bessolèr), adj. et n. Jumeau. v. *bessou*.

— **Bestá** (Vestá), n. pr. Vesta, déesse romaine du Foyer, de l'Etat ou des Particuliers, dont le culte était desservi par le collège des vestales.

— **Bestalo** (vestala), f. Vestale, nom donné aus prêtresses de Vesta, qui entretenaient le feu sacré et étaient astreintes à la chasteté.

— **Bestí** (vestir) Que besteishi, v. tr. Vêtir, habiller, couvrir de vêtements : *Bestí uo mainado, uo poupè* = Habiller un enfant, une poupée. – Fournir de vêtements : *Bestí 'ls praubis* = Vêtir les pauvres. – Syn. du verbe *abilhá* dans de nombreux cas. Pour : Vêtir une robe de chambre, v. *mete's*.

*Tourná bestí = Revêtir, rhabiller : Tourná bestí uo filhoto = Rhabiller une fillette. Pour : Les caractères que revêt la charité d'ici-bas, v. *prene*. – Bestí's, v. pr. Se vêtir, s'habiller : Saoubá's sense abé l'tens de's bestí = Se sauver sans avoir le temps de s'habiller. Syn. *abilhá's*. *Tourná's bestí = Se revêtir, se rhabiller.

— **Bestiá** (bestiar), m. Bétail, bestiaux, ensemble des animaux d'une ferme, à l'exception des volailles : Alargá l'bestiá = Mener paître le bétail. *Bestiá menut = Petit bétail, menu bétail. Bestiá umèn = Bétail humain, hommes traités comme des animaux.

— **Bestial**, adj. Bestial, qui tient de la bête : Coumportment bestial = Comportement bestial. On dira plutôt *de bèstio*.

— **Bestialitat**, f. Bestialité, animalité, caractère d'une personne qui se conduit bestialement. – Zoophilie.

— **Bestialoment** (bestialament), adv. Bestialement, de façon bestiale, comme une bête : Coumpourtá's bestialoment = Se comporter bestialement. On dira plutôt *coum'uo bèstio*.

— **Bestiás**, m. **Bestiasso** (bestiassa), f. adj. et n. Bête, bêtassee ; sot, sotté : Quino bestiasso aquilo filho ! = Quelle bêtassee, cette fille. Syn. *ourcasso*. Un drolle bestiás = Un garçon sot. Syn. *ourcás*.

— **Bestiejá** (bestiejar), v. intr. Bêtifier, bêtiser, se donner un air sot ; dire ou faire des bêtises : Que's cré oublijat de bestiejá andá parlá a las mainados = Il se croit obligé de bêtifier pour parler aux enfants. Anem ! Aturo de bestiejá = Allons ! Cesse de dire ou de faire des bêtises. Syn. *animalejá, bourriquejá*.

— **Bestieso** (bestiesa), f. Bêtise, stupidité, idiotie, sottise, inintelligence, manque d'intelligence ou de jugement : Altalèu que desop la bouco, que fè bese la sèbo bestieso = Dès qu'il ouvre la bouche, il étale sa bêtise. – Anergie, sornette, billevesée, calembredaine, propos, action d'une personne qui manque d'intelligence, de bon sens : Un discours plé de bestiesos = Un discours criblé de bêtises. Ja's fèt prou de bestiesos = Tu as fait assez de bêtises. Syn. pour les deux ex. *bourricario*. – Bagatelle, brouille, chose insignifiante, sans valeur : Plourá per uo bestieso = Pleurer pour une bêtise. Syn. *balibèrno, foutèso*. – Parole ou action un peu libre : Pas de bestiesos debant las mainados = Pas de bêtises devant les enfants. *Carnet de bestiesos = Bêtisier.

— **Bestiment** (vestment), n. peu usité. Habillement. v. *abilhoment*, et, surtout, *fardo*.

— **Bèstio** (bèstia), adj. m. et f. Bête, stupide ; inintelligent, sans plus d'intelligence qu'un animal : Aire bèstio = Air bête. Qu'é trop bèstio andá coumprene l'alusiou = Il est trop bête pour saisir l'allusion. Respounso bèstio = Réponse bête, stupide. – Fam. Etourdi, sot : Be cal èste bèstio de's abé 'ishouplidat aquó ! = Il faut être bête d'avoir oublié cela ! Fam. Bèstio coumo tout = Bête comme tout, simple et facile à comprendre ou à faire. *Bié bèstio = S'abêtir : On bié bèstio an nou fèn re = On s'abêtit dans l'inaction. Syn. *bié orc*. Fè bié orc = Abêtir : Le trebalh mashinal que fè bié bèstio = Le travail machinal abêtit. Syn. *fè bié orc*. Èste bèstio coum'uo aouco, coum'u ase = Etre bête à manger de l'herbe, être bête comme une oie, comme un âne, comme ses pieds, être très bête.

— **Bèstio** (bèstia), f. Bête, tout être animé autre que l'homme : Las bèstios e las gents = Les bêtes et les gens. – Fam. Vermine, vers, insectes : Recoito destrusido per las bèstios = Récolte détruite par les bêtes. Syn. *bermino*. – Fig. Partie animale et instinctive dans l'homme : L'esprit que dèou douminá la bèstio = L'esprit doit dominer la bête. – Personne livrée à ses instincts bruts. – Butor, personne dénuée de toute intelligence : N'a cap coumprés re : quino bèstio ! = Il n'a rien compris : quelle bête ! Nou supourtá las ensoulènços d'uo bèstio = Ne pas supporter les insolences d'un butor. Syn. pour les deux ex. *ase, bourricou*. Pour : Butor, héron des marais, v. *butor*. – Fam. Chose bizarre, étrange : Uo canaoulado, que é aquilo bèstio ? = Un merle à plastron, quelle est cette bête-là ? *An formo de bèstio = zoomorphe. Pour : Au temps où les bêtes parlaient, v. *Ceset*. Bèstio de cargo = Bête de somme. Bèstio del boun Diou = Bête à bon Dieu, coccinelle. Syn. *bolopaoumo, paourabolo, paourobolo*. Bèstio de sèlo = Bête de selle. Bourrèou amb bisatge de bèstio = Bourreau à face bestiale. Pour : Bêtes puantes, v. *saubatjum* ; bêtes féroces, v. *fèro*. Fam. Bouno bèstio = Bonne bête, personne peu intelligente mais d'un bon naturel. Syn. *bouno pasto*. – Pour : Etre la bête noire de quelqu'un (fig.), v. *nou poudé 'ncaishá, nou poudé 'ncadrá* ; le calcul était sa bête noire, v. *punt fèble, feble* ; chercher la petite bête (fam.), v. *cercá pelses as ouèous*. Fè la bèstio = Faire la bête, bêtifier, affecter la bêtise. Syn. *animalejá, bestiejá*. Las bèstios = La faune. Mourí's, bibe coum'uo bèstio = Mourir, vivre comme une bête, mourir, vivre sans aucune pensée ou manifestation de religion.

— **Bestiolo** (bestiòla), f. Bestiole, petite bête inoffensive. Syn. *bestioto*.

- **Bestioment** (bestiament), adv. Bêtement, sottement, stupidement : Agí, respoune bestioment = Agir, répondre bêtement. *Pour : Tout bêtement, sans y chercher finesse, v. *simploment*.
- **Bestiot** (bestiòt) ou **Bestiou** (bestiu), adj. et n. Bébête, bêta, niais : Uo filhoto chiou bestioto = Une fillette un peu niaise. Syn. *fat, orc, pèc, pegot, piot, simple*.
- **Bestioto** (bestiòta), f. Bestiole, petite bête inoffensive : La bolopaoumo qu'é uo bestioto = La coccinelle est une bestiole. Syn. *bestiolo*. – adj. et n. Bébête, niaise, sotté.
- **Bestit** (vestit), adj. Vêtu : Èste nescut bestit = Etre né coiffé, avoir de la chance.
- **Bèsto** (vèsta), f. Veste, vêtement : Uo bèsto de caço, d'esport = Une veste de chasse, de sport. – Veston, pièce du costume masculin. – Vareuse, veste d'uniforme. – Pour : Prendre, ramasser une veste aux élections (fig. et fam.), v. *tripot*. – Fam. Girá la bèsto = Retourner sa veste, tourner bride, tourner casaque, changer de parti, d'opinion. Syn. *girá casqueto, regirá's*. *Acort dejous la bèsto = Accord tacite. Èste d'acort dejous la bèsto = S'entendre en sous-main. Syn. *d'amagat*.
- **Besubo** (Vesuva), n. pr. Vésuve, volcan actif proche de Naples. L'éruption de 79 ap. J.-C. ensevelit Herculaneum, Pompéi et Stabies.
- **Besurc**, m. Alisier, sorbier des oiseaux, arbre.
- **Betanio** (Betania), n. pr. Géogr, anc. Béthanie, ville de Palestine, demeure de Marthe, Marie et Lazare. – Autre localité de Palestine, sur la rive gauche du Jourdain, où Jean baptisait.
- **Beterinari** (veterinari), adj. Vétérinaire, relatif à la médecine des animaux domestiques : Souenhs beterinaris = Soins vétérinaires. – n. Personne qui se charge de soigner les animaux domestiques : Eilebaire que souo l'beterinari = Eleveur qui appelle le vétérinaire. *Escolo beterinario = Ecole vétérinaire.
- **Betico** (Betica), n. pr. Géogr, anc. Bétique, partie de l'Espagne méridionale traversée par le fleuve Betis (Guadalquivir) correspondant à l'actuelle Andalousie. Elle devint une province romaine florissante.
- **Betleèm**, n. pr. Bethléem, ville de Cisjordanie, au sud de Jérusalem, patrie de David et lieu de naissance traditionnel de Jésus.
- **Betmalo** (Betmala), n. pr. Bethmale, commune du haut-Couserans. *Esclops de Betmalo = Sabots de Bethmale, à longue pointe effilée.
- **Betoun** (beton), m. Béton, agglomérat artificiel de cailloux, de gravier, de sable, réunis entre eux au moyen d'un liant hydraulique. *Betoun armat = Béton armé, coulé sur une armature métallique. Betoun leougè = Béton léger, béton cellulaire. Fè l'betoun = Faire le béton, bétonner. Syn. *betouná*. Fè, jougá l'betoun = Faire, jouer le béton, le verrou, au football, jouer la défense à outrance. Syn. *betouná*.
- **Betouná** (betonar), v. tr. Bétonner, construire avec du béton : Betouná un gouá = Bétonner un gué. – Syn. de *fè l'betoun*. – v. intr. Jouer le béton, au football, axer tout son jeu sur la défense : Duos equipos que betounon = Deux équipes qui bétonnent, qui verrouillent. Pour : Dossier bétonné, v. *soulide*.
- **Betounatge** (betonatge), m. Bétonnage, action de bétonner, en maçonnerie et au football. – Maçonnerie faite avec du béton.
- **Betounièro** (betonièra), f. Bétonnière, machine employée pour la fabrication du béton.
- **Betounur** (betonur), m. Bétonneur, au football, défenseur supplémentaire qui, dans une équipe, fait le béton.
- **Betriol** (vetriòl), m. Vitriol, ancien nom des sulfates. – Acide sulfurique concentré. Syn. *aiouofort*. *Pour : Article au vitriol, v. *mès que de bioulent*. Oli de betriol ou betriol = Huile de vitriol ou vitriol.
- **Betrioulá** (vetriolar), v. tr. Vitrioler, lancer du vitriol sur quelqu'un pour le défigurer : L'ome que betrioulèc l'amant de la sèbo fenno = L'homme a vitriolé l'amant de sa femme. – Soumettre des toiles à l'opération du vitriolage. – Traiter au sulfate le pied d'une brebis contre le piétin ou le blé contre le charbon.
- **Betsá** (vexar), v. tr. Vexer, brimer, contrarier, désobliger, heurter, froisser : Eibitem de betsá cu que sio = Evitons de vexer qui que ce soit. Syn. *blassá, countrariá, oufensá*. Pour : Froisser du papier, une robe, v. *frulhá*. – Betsá's (vexá's), v. pr. Se vexer, se fâcher, se froisser, s'offusquer. Syn. *fachá's, oufuscá's*.

— **Betsabè**, n. pr Bethsabée, mère de Salomon. David en tomba amoureux après l'avoir vue en train de se baigner et, pour l'épouser, envoya son mari Urie se faire tuer au combat.

— **Betsaciou** (vexacion), f. Vexation, brimade, action de froisser la susceptibilité : Multipliá las betsaciou ambès les enferiuris = Multiplier les vexations envers les subordonnés. Betsaciou d'amouprope = Froissement d'amour-propre. – Etat de celui qui est vexé : La sèbo betsaciou que's trasfourmèc an coulèro = Sa vexation se tourna en colère.

— **Betsant** (vexant), adj. Vexant, blessant, désobligeant, offensant : Que m'a fèt reflètsious betsantos = Il m'a fait des réflexions vexantes. Manifestá soupçouns betsantis = Manifester des soupçons offensants. Syn. pour les deux ex. *blasant*. Nou poudé tourná lege sa propo escrituro, qu'é betsant = Ne pas pouvoir relire sa propre écriture, c'est vexant.

— **Betsèn** (Vetsèn), n. pr. Vexin, pays de l'ancienne France.

— **Bí** (vin), m. Vin, boisson fermentée préparée à partir de raisin frais : Bebe bí blanc = Boire du vin blanc. – Nom donné à tous les jus dont une partie ou la totalité du sucre est transformée en alcool par fermentation : Bí de palmo, de ris = Vin de palme, de riz. *Abé l'bí gaoujous, v. *gaoujous*. Abé l'bí maishant = Avoir le vin mauvais. Bí barrejat = Vin coupé, vin de coupage, mélange de plusieurs vins ; vin mêlé d'eau. Bí couet = Vin cuit, vin provenant d'un moût concentré à chaud. Bí d'aounou = Vin d'honneur, petite cérémonie offerte par les municipalités, les sociétés, etc... Bí d'apelaciou d'ourigino countroulado = Vin d'appellation d'origine contrôlée. Bí de cafè = Vin de café, vin rosé dont la cuvaison a duré moins de 24 heures. Bí deilimitat de calitat superiuero = Vin délimité de qualité supérieure. Bí de gouto = Vin de goutte. Bí de licou = Vin de liqueur, vin obtenu à partir de moût de raisin frais et par addition d'alcool. Bí de messo = Vin de messe, vin blanc utilisé pour la messe. Bí de palho = Vin de paille, vin blanc doux, préparé à partir de raisins qu'on a fait sécher sur de la paille avant de les presser. Bí de país = Vin de pays, vin de bonne qualité, sans appellation. Bí de prèssou = Vin de presse, vin obtenu par pressurage. Bí de sucre = Vin de sucre, vin de deuxième cuvée, obtenu par fermentation du marc additionné d'eau sucrée. Bí de taoulo = Vin de table, vin de consommation courante. Bí douç naturèl = Vin doux naturel, vin moelleux, liquoreux. Bí jaoune = Vin jaune, vin du Jura, que l'on fait vieillir au moins 6 ans en tonneau. Bí medicinal = Vin médicinal. Bí noubèl = Vin nouveau. Bí petit = Petit vin. Bí que fè saoutá l'bouishou ou bí que peto = Vin mousseux. Pour : Etre entre deux vins, être quelque peu ivre, v. *èste poumpeto*. Granis bís = Grands vins, grands crus, vins les plus renommés. Le país del bí = Le pays viticole. Pour : Du vin de mon cru, v. *de la mèbo binho* ; cette histoire est de votre cru, v. *qu'abets embentat aquelo istouèro* ; mettre de l'eau dans son vin, réduire ses exigences, v. *fè councessious*. Prouductou de bí = Viticulteur. Pathol. Taco de bí = Tache de vin, naevus pigmentaire qui revêt une teinte vineuse. Tié l'bí = Tenir le vin, pouvoir boire beaucoup de vin sans s'enivrer.

— **Biaduc** (viaduc), m. Viaduc, pont de grande longueur, généralement à plusieurs arches, permettant le franchissement d'une vallée par une route ou une voie ferrée. v. aussi *pount-ralh*, *pount-routo*.

— **Biaish**, m. Savoir-faire, habileté manuelle : N'as cap pla biaish = Tu n'es guère habile de tes doigts. Syn. *beaish*.

— **Biando** (vianda), f. gall. Viande (désigne surtout les morceaux nobles). v., d'autre part, *car*, *carn*.

— **Biatge** (viatge), m. Chargement, quantité importante d'objets : Un biatge de libes = Un chargement de livres. *Fig. et fam. : Qu'en a un biatge = Il en tient une couche. – Avoir le cerveau dérangé. Syn. v. *cabeço*. Fam. Qu'en i-a un biatge = Il y en a à la pelle : Camparols, qu'en i-a un biatge = Des champignons, il y en a en veux-tu en voilà. Syn. *a cops de crouos*, *mès que mès*, *un floc*, *un nisal*, *un ramat*, *tant e mès*, *tout plé*.

— **Biatgè** (viatgèr), adj. Viager, qui ne dure que le temps de la vie : Coundicious persounèlos e biatgèros = Conditions personnelles et viagères. *Rendo biatgèro = Rente viagère, revenu dont on possède la jouissance durant toute sa vie. – m. Rente viagère. *An biatgè = En viager, en échange d'une rente viagère.

— **Biatgejá** (viatgejar), v. tr. Porter un lourd fardeau sur le dos : Biatgejá fens, lenho, trufos = Transporter du fumier, du bois de chauffage, des pommes de terre sur son dos. Nou fas cap que biatgejá tout aoué = Je ne cesse de coltiner des charges tout aujourd'hui.

— **Bibant** (vivant), adj. employé uniquement dans l'expression : Diou bibant ! = Dieu vivant, certainement importée. v., d'autre part, *biou*.

— **Bibarés** (Vivarés), n. pr. Vivarais, région de la bordure orientale du Massif central, correspondant au département de l'Ardèche.

— **Bibe** (viver), v. intr. Vivre, être en vie ; posséder la vie : Bibe anquo cent ans = Vivre jusqu'à cent ans. – Jouir de toutes les ressources de la vie : Qu'a pla biscut = Il a bien vécu. – Pour : Son souvenir vivra dans la mémoire des hommes, v. *demourá, durá*. – Habiter : Que biou dedéns uo souleto pèço = Il vit dans une seule pièce. Syn. *abitá, demourá*. – Se nourrir de : Bibe de pa e d'aiouo = Vivre de pain et d'eau : et, au fig. Bibe del coumèrce = Vivre du commerce. Bibe d'esperenço = Vivre d'espérance. – Se conduire : Bibe an sent = Vivre en saint. Bibe soulet = Vivre seul. – Fréquenter : Nou pourio cap bibe amb aquel ome = Je ne saurais vivre avec cet homme. Bibe amb su-mèmo = Vivre avec soi-même. – Cohabiter, vivre sous le même toit : Bibe damb la sèbo sor = Vivre avec sa sœur. – En mauvaise part, être en état de concubinage avec. – Fig. Donner l'impression de la vie ; agir, s'agiter : Aquel pourtrèt que biou = Ce portrait vit, est plein de vie. La plaço que biou actiboment le dimenge a mièddio = La place vit intensément le dimanche à midi. *Pour : Apprendre à vivre à quelqu'un, le réprimander, le corriger, v. *ajaçá*. Bibe aishús la sèbo reputaciou = Vivre sur sa réputation. Bibe andá coualcarré, andá coualcu = Vivre pour quelque chose, pour quelqu'un, en faire l'objet de son unique préoccupation. : Aquel ome n'a cap biscut qu'andá l'estudi = Cet homme n'a vécu que pour l'étude. Pour : Vivre d'amour et d'eau claire, être passionné au point de ne plus songer à la vie matérielle, v. *fè's illusious, èste iderous* ; être facile à vivre, en parlant d'une personne, v. *èste de boun goubèrn, de boun remiejá* ; depuis son départ, je ne vis plus, v. *èste turmentat*. Bibe difciloment = Vivoter : Retretat que biou difciloment = Retraité qui vivote. Pour : Entreprise qui vivote, v. *begetá*. Quan bibio = De son vivant. Syn. *pendent la bido de*. Quan bibio sam pai = Du vivant de son père. – v. tr. Bibe la sèbo bido = Vivre sa vie, jouir de l'existence à sa guise. Bibe mouments edsaltantis = Vivre des moments exaltants. Bibe dios urousis = Couler des jours heureux. Bibe esprobos terriblos = Traverser des épreuves terribles. – interj. Bibo la Franço ! = Vive la France ! Bibo las bacanços ! = Vive les vacances ! Pour : Vivres, nourriture, aliments, v. *aliment, nouirituro*.

— **Bibelot** (bibelôt), m. Bibelot, petit objet rare ou curieux qui fait l'ornement des étagères, des vitrines : Couletsioná 'ls bibelots = Collectionner les bibelots.

— **Bibeno** (vivena) (Col de Boulogne), f. fam. Pitance, ce qui permet de vivre : Pourtá la bibeno a las bacos = Porter leur pitance aux vaches. Que baishabon al bilatge andá cercá bibeno = Ils descendaient au village pour chercher leur pitance (pour faire des provisions).

— **Bibiè** (vivièr), m. Vivier, pièce d'eau où l'on conserve des poissons vivants dans une eau constamment renouvelée : Le bibiè d'un castèl = Le vivier d'un château. Pour : Ecole qui est un vivier d'ingénieurs, v. *pepinièro*.

— **Bibliotecari** (bibliotecari), n. Bibliothécaire : Demandá un ransenhoment a la bibliotecario = Demander un renseignement à la bibliothécaire.

— **Bibliotèco** (bibliotèca), f. Bibliothèque, collection de livres classés dans un certain ordre : Uo bibliotèco classico = Une bibliothèque classique. – Meuble à tablettes dans lequel sont rangés les livres : Uo bibliotèco de nouguè = Une bibliothèque en noyer. – Salle ou édifice destinés à recevoir une collection de livres : Bibliotèco municipalo = Bibliothèque municipale. – Kiosque où sont vendus livres et journaux à la gare : Croumpá l'journal a la bibliotèco de la garo = Acheter le journal à la bibliothèque de la gare. *Bibliotèco bluo = Bibliothèque bleue, collection de livres populaires à couverture bleue, publiée du 17^{ème} au milieu du 19^{ème} s. Bibliotèco naciounalo = Bibliothèque nationale, bibliothèque d'Etat française. Bibliotèco roso = Bibliothèque rose, collection d'ouvrages pour la jeunesse fondée en 1857 et complétée au 20^{ème} siècle par la « *Bibliothèque verte* » (Bibliotèco berdo). Fam. Rato de bibliotèco = Rat de bibliothèque, homme qui passe son temps à fouiller dans les bibliothèques.

— **Biblique**, adj. Biblique, qui appartient, qui est propre à la Bible : Les testes bibliquis = Les textes bibliques. – Qui est imité de la Bible : Uo simplicitat biblico = Une simplicité biblique. – Qui concerne la Bible : Estudis bibliquis = Etudes bibliques.

— **Biblo** (bibla), f. Bible, l'Écriture sainte, comprenant l'Ancien et le Nouveau Testament ; et, spécialement, pour les israélites, l'Ancien Testament : Lege un passatge de le Biblo = Lire un passage de la Bible. – Volume qui contient les livres de l'Écriture sainte : Oufrí uo biblo a la sèbo mai = Offrir une bible à sa mère. – Fig. Livre de chevet, de prédilection, livre doctrinal qu'il faut souvent consulter : L'obro d'Aletsandre Dumás qu'èro la biblo d'aquel ome = L'œuvre d'Alexandre Dumas

était la bible de cet homme. Syn. *brebiari, ebangèli*. *Papè biblo = Papier bible, papier mince destiné aux éditions de luxe.

— **Bibo** (viva), f.1) Lente, œuf de pou. – 2) Vive, poisson osseux qui vit enfoncé dans les sables et dont la nageoire dorsale recèle un venin dangereux.

— **Biboment** (vivament), adv. Vivement, avec promptitude : Ripoustá biboment = Riposter vivement. – Pour : Poursuivre l'ennemi vivement, v. *energicoment* ; être vivement troublé, v. *pla* ; parler plutôt vivement à ses domestiques, v. *duroment*. *Pour : Désirer ardemment, v. *amb ardou*. – Pour : Vivement la fin !, v. *j'arribe lèou la fi !, ja s'acabe lèou !*

— **Bibrá** (vibrar), v.intr. Vibrer, être agité d'une sorte de tremblement rapide : L'esplousiou que fic bibrá las bitros = L'explosion a fait vibrer les vitres. Syn. *tremoulá, trepidá*. – En parlant de la voix, d'un son, avoir une sorte de battement sonore : La sèbo bouts que bibrabo de coulèro = Sa voix vibrait de colère. – Pour : L'âme populaire vibre aux chants de la liberté (fig.), v. *edsaltá's*. – *Pour : L'art de faire vibrer les foules, v. *edsaltá*.

— **Bibraciou** (vibracion), f. Vibration, oscillation rapide : Las bibraciou d'uo cordo = Les vibrations d'une corde. Las bibraciou d'un moutur = Les trépidations d'un moteur. Syn. *trepidaciou*. – Tremblement de l'air sous l'effet de la chaleur : Las bibraciou de l'aire caout = Les vibrations de l'air chaud. – Pour : La vibration d'une voix (fig.), v. *eimouciou*. *Bibraciou acoustico ou mecanico = Vibration acoustique ou mécanique.

— **Bibrent** (vibrent), adj. Vibrant, qui vibre : Lamo bibrento = Lame vibrante. – Trépidant, qui paraît vibrer : L'aire bibrent de calou = L'air vibrant de chaleur. – Retentissant : Uo bouts bibrento = Une voix vibrante, une voix de stentor. – Pour : Un discours vibrant ; rendre un vibrant hommage aux combattants (fig.), v. *edsaltat*.

— **Bicarbounatat** (bicarbonatat), adj. Bicarbonaté, qui contient du bicarbonate : Aiou bicarbounatado = Eau bicarbonatée.

— **Bicarbounato** (bicarbonata), m. Bicarbonate, sel.

— **Bicari** (vicari), m. Vicaire, ecclésiastique desservant une paroisse sous l'autorité d'un curé : Le curé e 'ls sèbis bicaris = Le curé et ses vicaires. *Bicari a las armados = Vicaire aux armées, titre porté depuis 1952 par l'archevêque de Paris, qui est le supérieur ecclésiastique des aumôniers militaires catholiques. Bicari apoustoulique = Vicaire apostolique, ecclésiastique chargé par le pape de l'administration d'un pays de mission. Del bicari = Vicarial : Fountsiou del bicari = Fonctions vicariales. Gran bicari ou bicari general = Grand vicaire ou vicaire général, ecclésiastique qui aide l'évêque dans l'administration d'un diocèse.

— **Bice** (vice), m. Vice, perversité : Le bice e la bertut = Le vice et la vertu. – Grave défaut : Ome qu'a touti 'ls bices = Homme qui a tous les vices. – Habitude du libertinage, de la débauche : La praoubetat que fè mès de fennos galantos que l'bice = Le besoin fait plus de femmes galantes que le vice. Syn. *deibaousho*. – Imperfection, défaut, défectuosité : Bice de fabricaciou = Vice de fabrication. *Bice countro naturo = Vice contre nature, homosexualité. Bice de coussentoment = Vice de consentement, altération du consentement résultant d'une erreur, d'une violence, etc... pouvant entraîner l'annulation de l'acte qui en est entaché. Bice de coustrutsiou = Vice de construction, défaut dans la construction d'un bâtiment. Bice de formo = Vice de forme, défaut que présente l'acte juridique qui manque d'une des formalités extérieures exigées par la loi pour sa validité. Bice amagat, embesible = Vice caché. Syn. dans la plupart des cas *defaout*.

— **Bice** (vice)-**amiral**, m. Vice-amiral, officier général de la marine.

— **Bice-consul** (consul), m. Vice-consul, personne qui aide un consul ou qui en tient lieu dans un pays où il n'y a pas de consul.

— **Bice-consulat** (consulat), m. Vice-consulat, fonction de vice-consul ; ses bureaux.

— **Bice-emperur**, m. Vice-empereur, celui qui remplace l'empereur, le supplée.

— **Biçe-legaciou** (viça-legacion), f. Vice-légation, charge, fonction de vice-légit.

— **Bice-legat**, m. Vice-légit, prélat chargé par le pape d'exercer les fonctions de légit en l'absence de celui-ci.

— **Bicentenari**, m. Bicentenaire, deuxième centenaire. Pour : Un arbre bicentenaire, v. *de dus cents ans*.

— **Biçe-presidenço** (presidença), f. Vice-présidence, dignité de vice-président.

- **Bice-president**, m. Vice-président, personne désignée à l'avance pour remplir les fonctions d'un président lorsque ce dernier est empêché de le faire.
- **Bice-rectou** (rector), m. Vice-recteur, titre que portait jusqu'en 1920 le recteur de fait de l'académie de Paris, le recteur en titre étant le ministre de l'Instruction publique. – Dans les facultés catholiques, second du recteur.
- **Bice-rei**, m. Vice-roi, dans un royaume, gouverneur d'un territoire, notamment un territoire conquis dont l'étendue en fait un véritable Etat.
- **Biçe-rouaioutat** (roaiotat), f gall. Vice-royauté, dignité de vice-roi. – Pays gouverné par un vice-roi.
- **Bicèts** (bicèps), m. Biceps, muscle dont une extrémité comprend deux corps musculaires distincts et qui a deux tendons d'insertion à cette extrémité. – Muscle long qui fléchit l'avant-bras sur le bras.
- **Bicicloto** (bicicleta), f. Bicyclette : Bicicloto de fenno = Bicyclette de femme
- **Bicious** (vició), adj. et n. Vicieux, pervers, qui est adonné au mal, et particulièrement au libertinage : Cousselhs biciousis = Des conseils pervers. v. aussi *diaboulique*. Ome bicious = Homme vicieux. Aquelo fenno qu'é uo biciouso = Cette femme est une vicieuse. – adj. Qui tient du vice, a rapport au vice : Enclinacious biciousos = Des penchants vicieux. – Ombrageux, rétif, en parlant des chevaux, des bêtes de trait ou de somme : Mulo biciouso = Mule vicieuse. Syn. *minhart, outhriou*. – Qui n'est pas entièrement conforme à la norme : Counfourmaciou biciouso = Conformation vicieuse. Countrat bicious = Contrat vicieux. Loucuciou biciouso = Locution vicieuse. *Pour : Cercle vicieux, v. *situaciou sense descudo*.
- **Biciousoment** (viciosament), adv. Vicieusement, de façon vicieuse.
- **Bicot** (bicòt), m. pop. et péjor. gall. Bico, bicot, Arabe.
- **Bicountat** (vicontat), f. Vicomté, autrefois, terre sur laquelle s'exerçait la charge de vicomte ou que possédait un vicomte. – Titre de noblesse porté par le vicomte.
- **Bicounte** (viconte), m. Vicomte, autrefois, suppléant du comte, puis seigneur possédant la terre sur laquelle s'exerçait cette charge de suppléant. – Noble dont le titre est immédiatement inférieur à celui de comte : Moussú l'bicounde = Monsieur le vicomte.
- **Bicountèssou** (vicontèssa) (Village) ou **Bicountèssou** (vicontessa) (Hameaux), f. Vicomtesse, femme d'un vicomte ; femme possédant une vicomté.
- **Bictimo** (victima), f. Victime, animal ou personne que l'on immolait pour l'offrir en sacrifice à la divinité : La religiou des Cartaginouèsis que reclamabo bictimos umènos = La religion des Carthaginois réclamait des victimes humaines. – Personne qui sacrifie volontairement sa vie, son bonheur : Bictimo del sèou debouoment = Victime de son dévouement. – Personne qui pâtit de ses propres actions ou de celles d'autrui : Èste bictimo de sa doulento educaciou, d'un deinouciatur = Etre victime de sa mauvaise éducation, d'un dénonciateur. – Personne qui a péri ou qui a subi des dommages dans un accident, une catastrophe : Las bictimos d'uo inoundaciou, d'un trambloiment de tèro = Les victimes d'une inondation, d'un tremblement de terre. Las bictimos de las grelados que deben ramplí un fourmulari = Les sinistrés touchés par la grêle doivent remplir un formulaire. Syn. *sinistrat*. Bictimos del debé = Victimes du devoir, personnes qui périssent dans l'exercice de leurs fonctions. *Cercá uo bictimo = Chercher un bouc émissaire. Èste la bictimo de = Faire les frais de = Èste la bictimo d'un deibaoushatge de persounèl = Faire les frais d'une compression de personnel. Riscá d'èste bictimo d'un regioment de situaciou = Etre à la merci d'un revirement de situation. Pour : Etre à la merci d'un créancier, v. *depenne de la boulentat de*.
- **Bictor** (Victòr), n. pr. Victor, nom porté par 2 papes. – Prénom masc.
- **Bictoriá** (caüdos) (caüdas) = Victoria (chutes), chutes du Zambèze, aux confins du Zimbabwe et de la Zambie. *Lac Bictoriá = Lac Victoria, lac de l'Afrique équatoriale, d'où sort le Nil.
- **Bictorino** (Victòrina), n. pr. Victorine, prénom fém.
- **Bictouèro** (victoèra), f. gall. Victoire, issue favorable d'une bataille, d'une guerre : La derrèro guèrro que s'acabèc per la bictouèro des Aliadis aishús l'itlerisme = La dernière guerre s'acheva par la victoire des Alliés sur l'hitlérisme. – Succès remporté dans une lutte quelconque : La bictouèro d'uo equipo de fobal = La victoire d'une équipe de football. *Bictouèro aishús su-mèmo = Victoire sur soi-même. Bictouèro sense lendemá = Victoire sans lendemain, victoire à la Pyrrhus. Cantá, cridá bictouèro = Chanter, crier victoire. – interj. Cri, souhait de victoire : Bictouèro ! Que reculo l'ennemic. = Victoire ! L'ennemi lâche pied.

- **Bictourièn** (victorièn), adj. Victorien, relatif à la reine Victoria, à son temps : Un moubilè bictourièn = Un mobilier victorien.
- **Bictourious** (victorios), adj. Victorieux, vainqueur, qui a remporté la victoire : Uo armado bictouriouso = Une armée victorieuse. – Qui exprime l’orgueil du succès obtenu : Abé u aire bictourious = Avoir un air victorieux. Pour : Argument victorieux, v. *coumbenquent*
- **Bictouriousoment** (victoriosament), adv. Victorieusement, avec succès : Sourtí bictouriousoment d’uo coumpeticiou = Sortir victorieusement d’une compétition.
- **Bidanjá** (vidanjar), v. tr. Vidanger, effectuer la vidange d’une fosse d’aisances, d’un réservoir d’automobile, etc... : Bidanjá l’reserbouèr d’aiouo = Vidanger le château d’eau.
- **Bidanjo** (vidanja), f. Vidange, action de vider pour rendre de nouveau utilisable : La bidanjo d’un cabinet = La vidange d’un cabinet. – Dispositif servant à vidanger, à l’écoulement d’un liquide : Bouishou de bidanjo = Bouchon de vidange. *An bidanjo = En vidange, en cours de vidange : Cubo an bidanjo = Cuve en vidange. Matières de bidanjo = Matières de vidange, immondices ; matières retirées d’une fosse d’aisances, effluent.
- **Bidanjur** (vidanjur), m. Vidangeur, ouvrier assurant la vidange des fosses d’aisances.
- **Bidaoumo** (vidauma), f. Chèvrefeuille, plante à fleurs odorantes. – Clématite.
- **Bido** (vida), f. Vie, ensemble des phénomènes communs aux êtres organisés et qui constituent leur activité propre, de la naissance à la mort : La bido que demouro un mistèri = La vie reste un mystère. – Espace de temps qui s’écoule entre la naissance et la mort : Passá’s la bido a treballá = Passer sa vie à travailler. – Espace de temps qu’il reste à vivre : Èste 'stroupiat andá touto la bido = Etre estropié pour toute la vie. Syn. *a bido, per la bido*. – Manière de vivre, ensemble des occupations au milieu desquelles on vit : Miá uo bido regulièro, irreproushablo = Mener une vie régulière, irréprochable. La bido 'ntelectuèlo = La vie intellectuelle. – Profession : Caousí la bido religiouso = Embrasser la vie religieuse. – Ensemble des choses dont on a besoin pour vivre : Fè baishá l’coust de la bido = Faire baisser le coût de la vie. – Activité, dynamisme : L’estallaciou d’uo usino qur tournèc la bido a la regiou = L’installation d’une usine a rendu la vie à la région. – Biographie de personnage : Las bidos des sents = Les vies des saints. – Fam. Criailerie ; querelle bruyante : Quan la sèbo fenno sapièc la sèbo counduito, que li mièc uo bido terriblo = Quand sa femme apprit sa conduite, elle lui a fait une vie terrible. *A bido = A vie, à perpétuité, pour toujours : Estroupiat a bido = Estropié à vie. Coundannat a bido = Condamné à vie, à perpétuité. Syn. *per la bido*. Acabá la sèbo bido = Finir ses jours. Aimá la bouno bido = Etre bon vivant. Syn. Aimá les plasés. An bido = En vie : Le soulet eiretè an bido = L’unique héritier en vie, restant. Syn. *biou, que demouro*. Pour : Mener la grande vie, v. *miá gran trèn* ; payer le restant d’une somme, v. *rèsto*. Bido coumuno = Cohabitation, vie commune. Per la bido = Pour toujours, à jamais : Illusious pergudos per la bido = Illusions à jamais envolées. Syn. *andá toustem*. Recit de sa propo bido = Récit autobiographique.
- **Bidoun** (bidon), m. Bidon, récipient de fer-blanc où l’on met le pétrole, l’huile, la peinture, etc... : Un bidoun de lèt = Un bidon de lait. – Gourde individuelle des militaires : Bebe al bidoun = Boire au bidon.
- **Bié** (vier), v. intr. Venir. 1) Se rendre, se présenter au lieu où est la personne qui parle, à qui l’on parle : Que benguèc a nosto rancountro = Il est venu à notre rencontre. Que bous bierè bese demá = Je viendrai vous voir demain. – Partic. Naître : Bié a tèrme = Venir à terme. – Fréquenter : Qu’a pres l’abitudine de bié an ço noste = Il a pris l’habitude de venir chez nous. – Arriver, survenir, atteindre à : Un malur nou bié cap james soulet = Un malheur n’arrive jamais seul. Qu’é benguèdo l’ouero de partí = L’heure du départ a sonné. Syn. pour les deux ex. *arribá*. – Se présenter à l’esprit : Que’m benguèc l’idèo de l’enterrougá = L’idée m’est venue de l’interroger, il m’est venu à l’idée de l’interroger. – Pour : L’eau venait jusqu’ici ; la chose est venue à tel point que..., v. *arribá*. – Couler, en parlant des liquides : Le countur qu’é barrat e nou bié cap l’aiouo = Le compteur est fermé et l’eau ne vient pas. Syn. *arribá*. – Croître, se développer : Ja bié pla aquel arbe = Cet arbre vient bien. Syn. *creishe*. *Cu é 'l que bié après ? = Qui est le suivant ? Syn. *le que segueish*. Le mes que bié = Le mois prochain, le mois suivant. – 2) Venir de, être originaire ; être apporté de, provenir de : Aqueste tè que bié de Shino = Ce thé-ci vient de Chine. Aquel usatge que bié d’uo ancièno tradiciou = Cet usage se rattache à une ancienne tradition. Bié d’uo familho illustro = Descendre d’une famille illustre. – Tirer son origine de : D’oun bié aquel mot ? = D’où vient ce mot ? Decisiou que bié del ministre = Décision qui émane du ministre. Dret que bié de l’enterpretaciou de la lei = Droit qui découle de l’interprétation de la loi. – 3)

Pour : Il aimait qu'on vînt (vienne) à lui pour lui demander conseil, v. *bié counsultá* ; un enfant leur est venu après dix ans de mariage, v. *nèishe, neishe*. – Apparaître dans l'esprit ; être conçu : Que li benguion idèos estranjós = D'étranges idées lui venaient ; et, impers. : Que m'é bengut a l'esprit que... = Il m'est venu à l'esprit que... Pour : Venir à ses fins, v. *reussí*. – 4) Bié après = Venir après, se classer après : Les cousselhès que bien après le mèro = Les conseillers viennent après le maire. – 5) Bié amb (damb) = Venir avec, accompagner : Benets damb nousaoutis = Venez avec nous. – 6) Bié-i = Y venir, se résoudre à quelque chose, l'accepter bon gré, mal gré : Ja m'i calguèc bié = J'ai dû m'y résoudre. – Pop. Se risquer à l'attaque (formule de défi) : Que i bengo ! = Qu'il y vienne – 7) Bié'n a = En venir à, arriver à une partie du développement : Ja'n bengui al noste afè = J'en viens à notre affaire. Qu'é aquí s'a oun ne boli bié = Voilà où je veux en venir. – Aller jusqu'à une extrémité : Qu'en benguèc a plourá de rajo = Il en vint à pleurer de rage. – 8) Devenir : Es bengut fol ? = Es-tu devenu fou ? – 9) *Bié* sert aussi d'auxiliaire : a) avec l'infinitif seul, pour insister sur l'action : Nou'm bengos embestiá, ou ouè ! = Ne viens pas m'ennuyer, ou gare ! Pour : Si vous venez à passer par ici, entrez chez nous, v. *se per cas* ; b) avec la préposition « *de* » et l'infinitif, pour insister sur l'action marquée par ce verbe : Que'm bengui d'arrestá = Je viens de m'arrêter. *A bié = A venir, qui doit venir ; futur : Les siècles a bié = Les siècles à venir. Syn. *futur*. Aná e bié = Aller et venir. Aná s'en coum'on e bengut = S'en aller comme on est venu, se retirer sans apporter aucun changement à la situation. Pour : Biene ací, v. *ací* ; voir venir quelqu'un, deviner ses intentions, v. *bese la semèlo (la solo) a coualcu abáns que lèbe l'pè* ; laisse venir, nous avons le temps, v. *deishá courre, deishá pishá l' moutou* (fam.). Fè bié = Faire venir, appeler : Fè bié l'medací = Faire venir le docteur. Syn. *souá*. – Faire apporter, commander : Fè bié l' sèou bí del Mièddio = Faire venir son vin du Midi. – Elever : Fè bié un gourrí = Engraisser un cochon. – Donner envie : Aquel film que'm fè bié badalhèro = Ce film me donne envie de bâiller. Partic. Nou fè qu'aná e bié = Ne faire qu'aller et venir, ne pas tenir en place ; partir pour très peu de temps : Demouro'm, nou fas cap qu'aná e bié = Attends-moi, je ne fais qu'aller et venir. Pour : Ça vient ? (fam.), dépêchez-vous, v. *fè lèou* ; ça vient, allez-vous finir par le dire, v. *bedelá* ; à huit heures, il s'en est venu à la maison, v. *ourná-s'en a caso, an ço sèou*.

— **Biech**. Dans la locution : A biech a biech = Petit à petit, tout doucement : Prene un trebalh a biech a biech = Prendre un travail tout doucement. Syn. v. *chiou*.

— **Bielado** (Bielada), n. pr. Biélade, lieu-dit situé au nord-ouest du village, entre le Pujol et le « *Prat redoun* », sur une échancrure de la pente, où était aménagé un lavoir alimenté par une source d'eau chaude, devenu inutilisable vers 1950.

— **Bielh** (vielh), adj. Vieux, avancé en âge : Un bielh ome = Un vieil homme. Uo bielho cabalho = Une vieille jument. – Ancien, qui existe depuis longtemps : Bielho maisou = Vieille maison. La bielho Uropo = La vieille Europe. – Se dit par opposition à « *nouveau* » : La bielho bilo = La vieille ville. Un bielh deoute = Une vieille dette. Bí bielh = Vin vieux. – Qui exerce de longue date tel métier, telle profession : Un bielh maçou = Un vieux maçon. Uo bielho journalisto = Une vieille journaliste. – Qui garde les mêmes habitudes : Un bielh ibrounho = Un vieil ivrogne. Uo bielho cousturèro = Une vieille couturière. – Qui est depuis longtemps en relation avec quelqu'un : Bielh amic = Vieil ami. Syn. *de couant-a*. Bielho mestresso = Vieille maîtresse. – Pour : Le bon vieux temps, v. *le tens urous de d'aouti cops*. – Démodé, suranné : Las bielhos idèos = Les vieilles idées. Syn. *bielhot, deimoudat, passat de modo*. – Usé par l'âge : Un bielh capèl = Un vieux chapeau. Uo bielho mashino = Une machine obsolète. – Fam. Accompagne volontiers un nom d'amitié : Le mèou bielh camarado = Mon vieux camarade. – Se dit de l'état ancien d'une langue : Bielh francés = Vieux français, ancien français. Syn. *ancièn*. *Bielh coum'Adam, coumo Matusalèm = Vieux comme Adam, comme Mathusalem, très vieux. Bielhis papès = Vieux papiers, papiers de récupération. Èste bielh abáns l'atge = Être vieux avant l'âge. Fè's bielh = Se faire vieux, devenir vieux, prendre de l'âge, vieillir. Le mès bielh de l'assablado = Le doyen de l'assemblée. Pour : Les vieux jours, v. *la bielhèssou*. Mot bielh, bielho espressiou = Archaisme, expression désuète. Syn. *ancièn, bielhot, deimoudat, passat de modo*. Quan èro bielh = Sur ses vieux jours. – n. fam. Vieillard, homme, femme qui a atteint un grand âge : Uo bielho touto ridado = Une vieille toute ridée. Les bielhis = Les vieillards. Les rebelhis = Les grands-parents. Bielh de la bielho = Vieux de la vieille = Vétéran quelconque. Pour : Mon vieux, il faut te faire une raison, v. *le mèou*. Maisou, salo andá 'ls bielhis = Foyer du troisième âge. Que's fè bielh = Vieillissant : U ome que's fè bielh = Un homme vieillissant. – m. Ce qui est usagé : Nou cal cap barrejá l'bielh amb le naou = Il ne faut pas mélanger le vieux avec le neuf. Pour : Le vieux s'occupe de tout, v. *patrou*. *Cop de bielh = Coup de vieux, brusque vieillissement : Prene un cop de

bielh = Prendre un coup de vieux. – f. Bielho. Las couate bielhos = Les quatre vieilles, nom donné aux quatre contributions instituées pendant la Révolution française en tant qu'impôts d'Etat.

— **Bielhèro** (vielhèra), f. Sénilité, affaiblissement du corps et de l'esprit, dû à l'âge ou à une altération prématurée des tissus : La bielhèro del rebielh qu'èro de mal bibe andá touto la familho = La sénilité de l'aïeul était dure à vivre pour toute la famille.

— **Bielhèssò** (vielhèssa), f. Vieillesse, période de la vie qui suit l'âge mûr : N'é cap de boum dise se couan coumenço la bielhèssò = Il est malaisé de préciser quand commence la vieillesse. – Vétusté, ancienneté : Pareit que s'espallo de bielhèssò = Mur croulant de vétusté. *Assurenço bielhèssò = Assurance vieillesse. Medacino de la bielhèssò = Gériatrie.

— **Bielhí** (vielhír) Que bielheishi, v. intr. Vieillir, passer de la force de l'âge à la période décroissante qui suit. – Atteindre un âge avancé : Nou bielheishen cap gouaire les minurs = Les mineurs ne vieillissent guère. – Passer une grande partie de sa vie dans une situation : Bielhí a l'Administraciou = Vieillir dans l'Administration. – Paraître vieux ; perdre sa force, sa fraîcheur, etc... : Las fennos que bielheishen de cops mès lèou que 'ls omes = Les femmes vieillissent parfois plus vite que les hommes. – Pour : Comédie qui a mal vieilli (fig.), v. *deimoudá's*. – En parlant d'une population, comporter un grand nombre de vieilles personnes. Syn. beaucoup plus courant dans tous les cas, *fè's bielh*. – Partic. En parlant du vin, acquérir des qualités particulières par une conservation : Deishá bielhí uos couantos boutelhos de bí = Laisser vieillir quelques bouteilles de vin. – v. tr. Donner les inconvénients de la vieillesse : Les malurs que bielheishen l'ome = Les malheurs vieillissent l'homme. – Faire paraître vieux : La groussou que bielheish mès uo fenno qu'u ome = L'embonpoint vieillit davantage une femme qu'un homme. Dans les deux derniers cas, on dira plus couramment *fè bié bielh*. – Faire subir à un alliage, un bois, etc... un traitement de vieillissement. – Bielhí's, v. pr. Se vieillir, se faire paraître vieux. – Se dire plus vieux qu'on n'est réellement : Les jouesis qu'aimon souenh bielhí's chiou = Les jeunes gens aiment souvent se vieillir un peu. Syn. plus courant *fè's chiou mès bielh*.

— **Bielhissoment** (vielhissament), m. Vieillissement, action de donner artificiellement à certaines choses les qualités de ce qui est vieux : Le bielhissoment des mobles = Le vieillissement des meubles. – Phénomène qui se manifeste sur certains alliages, sur les matières plastiques, etc... par l'action de l'air ou d'autres agents extérieurs. – Pour : Peu de gens s'aperçoivent de leur vieillissement, v. *que's fèn bielhís*. – Fig. Action de devenir suranné : Le rapide bielhissoment de las modos = Le prompt vieillissement des modes. *Bielhissoment de la populaciou = Vieillissement de la population, accroissement de la proportion de personnes âgées dans une population donnée.

— **Bielhot** (vielhòt), adj. Vieillot, quelque peu vieux ou paraissant tel : Uo fenno bielhoto = Une femme vieillotte. – Désuet, riquiqui (fam.), gentiment suranné. Un moubiliè bielhot = Un mobilier vieillot. Uo raoubeto bielhoto = Une robe riquiqui. Syn. *deimoudat, passat de modo*. – Rétrograde : Esprit bielhot = Esprit rétrograde. – n. Petit vieux, petite vieille : Un bielhot e uo bielhoto assietadis al pè del foc = Un petit vieux et une petite vieills assis au coin du feu.

— **Bièlo** (bièla), f. Bielle, barre rectiligne destinée à transmettre un effort entre deux pièces ou deux organismes. *Bièlo d'acouploment = Bielle d'accouplement, bielle qui, dans une locomotive, répartit l'effort entre les essieux moteurs accouplés. Bièlo de butado = Bielle de poussée, organe du mécanisme de l'automobile qui transmet au châssis de la voiture la poussée due à la rotation des roues motrices. Bièlo de fusado = Bielle de fusée, levier de fusée de direction. Bièlo de suspensiou = Bielle de suspension, bielle qui soutient et règle la course des organes de commande d'admission de la vapeur dans le cylindre. Coulá uo bièlo = Couler une bielle. Sistème bièlo-manibèlo = Système bielle-manivelle.

— **Bielorussio** (Bielòrussia), n. pr. Biélorussie, ancienne Russie blanche, une des quinze républiques de l'U.R.S.S., auj. Etat indépendant de l'Europe orientale, appelé aussi Belarus.

— **Bielorusso** (bielòrussa), adj. et n. Biélorusse, relatif à la Biélorussie ; habitant ou originaire de ce pays. – m. Biélorusse, un des principaux dialectes du slave oriental. Syn. *blanc-russo, russo-blanc*.

— **Bienciano** (Vienciana), n. pr. Vientiane, capitale du Laos, sur le Mékong.

— **Bièno** (Vièna), n. pr. 1) Vienne, capitale de l'Autriche, sur le Danube. – 2) Ville de l'Isère, sur le Rhône.

— **Bienouès** (vienoès), adj. et n. Viennois, relatif à Vienne ; habitant de cette ville. *Balso bienouèso = Valse viennoise. – Relatif à Vienne, ville de l'Isère ou au département de la Vienne.

- **Bienouèsò** (Vienoèsà), n. pr. Viennoise, diocèse de la Gaule romaine, qui s'étendait de l'Aquitaine aux Alpes.
- **Bieouses** (Bieuses) (de), n. pr. Sobriquet fam. Subra du Sarraillé.
- **Bièrgi** (Vièrgi) (Hameaux), f. Vierge. v. aussi *bièrjo*.
- **Bièrjo** (Vièrja) (Village), f. Vierge, représentation de Marie, mère de Jésus : Imne a a Bièrjo = Hymne à la Vierge. – Sainte femme qui, ne s'étant pas mariée et ayant gardé la chasteté, est vénérée comme telle par l'Eglise. Pour : Un jeune homme, une jeune fille vierge, v. *pieousèl* ; une page vierge, v. *blanc* ; une réputation vierge, v. *sense taco* ; un sol vierge, v. *naou* : des métaux vierges, v. *pur* ; forêt vierge, v. *primèro*. *De la Bièrjo = Marial : Annado de la Bièrjo = Année mariale.
- **Bièrjos** (illos) (illas) = Vierges (îles), archipel des Petites Antilles, partagé entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.
- **Bièro** (bièra), f. Bière, boisson fermentée : Uo boutelho de bièro = Une bouteille de bière. *Bièro amb limounado = Demi-panaché, bock panaché, panaché. Bièro forto, bièro petito, doublo bièro = Bière forte, petite bière, double bière, se dit pour indiquer le plus ou moins d'alcool développé dans la bière par la fermentation. Fabricant de bièro = Brasseur. Fabrico de bièro = Brasserie. Pour : bière, cercueil, v. *caisho*.
- **Biert**, n. pr. Biert, village ariégeois au bord de l'Arac. Commune distraite de celle de Massat –au même titre que celle du Port – en 1851. Elle se compose du village et de six quartiers : Berret, Col de Boulounho, las Fountèlos, Lardecàl, las Rodos, le Sarrailhè. *« *Gents de Biert, gents d'aiouo* », disent par moquerie les Massatois à l'encontre des Biertois parce que le « g » intervocalique que renfermait initialement ce mot a disparu dans notre parler alors qu'il s'est conservé dans le leur. Les de Biert, las de Biert = Les Biertois, les Biertoises. En 1784, Biert comptait 1959 habitants, répartis entre le village et les hameaux ; en 1911, la population de la commune s'élevait à 2101 âmes (dont 371 au village et 1830 dans les hameaux) ; elle tombe à 1875 personnes en 1921. D'autre part, en 1774, on dénombrait 83 maisons dans l'ensemble biertois (166 à Massat, 45 à Esquen, 45 à Lirbat, 20 à Arac, 19 à Boussenac, 12 à Rieuprègon) ; en 1911 on en compte 63 à Biert village (42 aux Fontelles, écarts compris).
- **Biès** (bièrs), m. Biais, obliquité ; ligne, sens, direction oblique : Le biès d'uo pareit = Le biais d'un mur. – Pour : Chercher un biais (fig.), v. *mouièn de s'en deishi*. *Loc. adv. De biès = De biais, en biais, obliquement : Un cop de gouelh de biès = Un coup d'œil en biais. – Pour : Biaiser, v. *abé recours a mouièns destournadis*.
- **Bietdase** ! (vietdase !), interj. Bigre ! Fichtre ! Mazette ! Ça alors ! Par exemple ! Syn. v. *aou* ! Le terme signifiait à l'origine « *verge d'âne* ».
- **Biet** (Viet)-**nam**, n. pr. Viêt-nam, région de l'Asie du Sud-Est. *Biet-nam del Nort (republico democratico del) (republica demòcratica del) = Viêt-nam du Nord (république démocratique du), Etat de l'Asie du Sud-Est. Biet-nam del Sud (republico del) = Viêt-nam du Sud (république du), Etat de l'Asie du Sud-Est s'étendant sur la partie méridionale du Viêt-Nam.
- **Bietnamièn** (vietnamièn), adj. et n. Vietnamien, relatif au Viêt-Nam ; habitant ou originaire de ce pays. – m. Langue monosyllabique parlée au Viêt-Nam.
- **Bigarrèou** (bigarrèu), m. Bigarreau, cerise rouge, rose ou blanche. v., d'autre part, *albano*.
- **Bigorro** (Bigòrra) (la), n. pr. Bigorre (la), région géographique du sud-ouest de la France, dans le bassin supérieur de l'Adour.
- **Bigós** (bigòs), m. Bêche à deux dents : Arrincá trufos amb le bigós = Arracher des pommes de terre avec la bêche à deux dents.
- **Bigou** (vigor), f. Vigueur, robustesse, force physique ; vitalité des êtres animés et des plantes : U atlèto plé de bigou = Un athlète plein de vigueur. U arbe qu'a ancáro bigou = Un arbre qui conserve de la vigueur. Las fourmigós qu'an uo grano bigou = Les fourmis ont une intense vitalité. Syn. *energio*. Pour : La vitalité d'un régime, v. *durado*. – Energie employée à exécuter quelque chose : Qu'a mès de bigou andá l'joc qu'andá l'trebalh = Il a plus de vigueur pour le jeu que pour le travail. Fè bese qu'as bigou = Montre que tu as du nerf. Syn. *bam*. – Pour : La vigueur de la pensée ; style sans vigueur, v. *forço*. – Bx-arts. Puissance d'effet résultant de l'opposition énergique des couleurs entre elles, des ombres avec la lumière. *An bigou = En vigueur, qui est en application : Aoubesí a las leis an bigou = Se soumettre aux lois en vigueur. Dá bigou a uo obro = Donner du corps à une œuvre. Syn. *forço*.

- **Bigourdán** (Bigordan), adj. et n. Bigourdan, relatif à la Bigorre ; habitant ou originaire de cette région.
- **Bigourous** (vigorós), adj. Vigoureux, qui a de la vigueur, de la vitalité, de l'énergie : La bigourouso junèssu = La vigoureuse jeunesse. U arbe bigourous = Un arbre vigoureux, vivace. – Pour : Assaut vigoureux, v. *ardent, biou, empetuous* ; style vigoureux, v. *biou, nerbous*.
- **Bigourousoment** (vigorosament), adv. Vigoureusement, avec vigueur : Un cop bigourousoment aplicat = Un coup vigoureusement asséné. Atacá bigourousoment l'ennemic = Attaquer impétueusement l'ennemi. Syn. *empetuoussoment*.
- **Bijou** (bijon), m. Bijou, joyau, objet de parure : Uo fenno amb bijoux = Une femme parée de bijoux. – Objet élégant, d'une grande délicatesse : Uo mostro qu'é un bijou de precisiou = Une montre qui est un bijou de précision. – Pour : Un bijou de l'architecture classique (fig.), v. *merbelho*. *Bijous an fals = Bijouterie en faux. Bijous an fi = Bijouterie en fin, en or et en argent. Bijous (de) fantesio = Bijoux (de) fantaisie.
- **Bijoutario** (bijotaria), f. Bijouterie, joaillerie, art, commerce, magasin du bijoutier : Croumpá uo bago a la bijoutario = Acheter une bague à la bijouterie. Pour : Porter de la bijouterie de fantaisie, v. *bijou*.
- **Bijoutiè** (bijotièr), n. Bijoutier, joailler, orfèvre. *Trebah de bijoutiè = Orfèvrerie ; travail d'expert.
- **Bijourná** (bijornar), v. impers. Faire des giboulées : Aquelo semmano de març, que bijournèc cada díu = Cette semaine de mars, il a fait des giboulées tous les jours.
- **Bijournado** (bijornada), f. Giboulée, pluie soudaine et brève, souvent accompagnée de grêle : Las bijournados de març = Les giboulées de mars.
- **Bilán** (bilan), m. Bilan, tableau représentant l'actif et le passif d'un commerce, d'une entreprise, etc... à une date donnée. – Pour : Le bilan de la guerre (fig.), v. *counsequenços*.
- **Bilatge** (vilatge), m. Village, groupement d'habitations rurales dont la population exploite un ensemble de terres : Le bilatge de Biert = Le village de Biert. *Bilatge de telo = Village de toile, organisation de vacances et de tourisme mettant à la disposition des usagers des tentes. Del bilatge = Villageois : Coustumos del bilatge = Mœurs villageoises. Pour : Etre bien de son village, ne pas être instruit de ce qui se passe dans le monde, v. *deibarcá*. Las gents del (des) bilatge(s) = Les villageois.
- **Bilatjot** (vilatjòt), m. Petit village. – Hameau : Le bilatjot de Mourès = Le hameau de Mourès.
- **Bilhá** (bilhar), v. tr. Tordre un lien avec un morceau de bois pour faire un nœud : Bilhá uo redorto = Serrer une attache (de paille ou d'écorce de noisetier). – Arrimer, fixer solidement un chargement : Bilhá uo carreto = Arrimer avec des cordes le chargement d'une charrette.
- **Bilhart** (bilhard), m. Billard, jeu : Jougá al bilhart = Jouer au billard. – Table sur laquelle se pratique ce jeu. – Nom de divers jeux d'adresse se jouant avec des billes : Bilhart japounés, russo = Billard japonais, russe. – Salle où l'on joue au billard : Aná al bilhart = Aller au billard. – Partie de billard : Fè un bilhart = Faire un billard. – Fam. table d'opération chirurgicale : Passá aishul bilhart = Passer sur le billard.
- **Bilhet**, m. Billet, message composé de quelques lignes écrites rapidement et simplement : Bilhet d'embitaciou = Billet d'invitation. – Petit carré de papier plié qui contient un message : Desplegá un bilhet = Déplier, ouvrir un billet. – Carte, papier attestant un droit fondé sur une invitation ou acquis à prix d'argent : Bilhet de camí de fèr, de teatre = Billet de chemin de fer, de théâtre. – Petit carré de papier portant un nom ou un numéro qui sert à tirer au sort : Bilhet de loutario = Billet de loterie. *Bilhet al pourtaire = Billet au porteur, billet payable à quiconque le présente. Bilhet amb orde = Billet à ordre, titre par lequel une personne s'engage à payer une somme déterminée, à une date déterminée, à un bénéficiaire ou à l'ordre de celui-ci. Bilhet d'abís = Billet d'avis, avertissement à comparaître en conciliation devant le juge d'instance. Bilhet de banco = Billet de banque, monnaie de papier. Bilhet de loutjoment = Billet de logement, document permettant de loger un militaire chez un particulier. Bilhet douç = Billet doux, lettre d'amour, généralement écrite sur papier de petites dimensions pour que l'on puisse la glisser à la dérobée. Syn. *mot douç*. Bilhets de banco = Monnaie fiduciaire.
- **Bilho** (bilha), f. Bille, petite boule d'acier que l'on introduit dans les roulements de machines : Roulolement amb bilhos = Roulement à billes. *Bilho de shocolá = Bille de chocolat, partie d'une tablette qui s'étale sur toute la largeur. Syn. *barro*. Pour : Quelle bonne bille ! (pop.), v. *mino* ; bille de bois, v. *tourèl* ; bille pour jouer au billard, v. *bolo*.

- **Bilièro** (bilièra), adj. Biliaire, relatif à la bile : Besiculo bilièro = Vésicule biliaire.
- **Billá** (villà), f. Villa, maison de plaisance : Abé, lougá uo billá aishús la costo = Avoir, louer une villa sur la côte. – Domaine rural ou maison de plaisance dans la Rome antique, puis dans la Gaule romaine et sous les Mérovingiens : Bisitá uo antico billá roumèno = Visiter une antique villa romaine. – Maison élégante située en banlieue.
- **Bilniús** (Vilnius), n. pr. Vilnius, capitale de la Lituanie.
- **Bilo** (vila), f. Ville, agglomératoin relativement importante et dont les habitants ont des activités professionnelles diversifiées, notamment dans le domaine tertiaire : La bilo de Toulouso = La ville de Toulouse. – Bourg, gros village qui sert de marché aux villages voisins : La bilo de Massat = La ville de Massat. – Ellipt. La ville voisine, celle dont on parle, où l'on habite : Baishá a la bilo = Descendre à la ville (en parlant des habitants des hameaux voisins). Èste de la bilo = Etre de la ville. – Entité administrative, commune urbaine : Certènos tatsos qu'alimenton le butget de la bilo = Certaines taxes alimentent le budget de la ville. – Habitants de telle ville : Qu'en parlo touto la bilo = Toute la ville en parle. – Vie que l'on mène en ville : Preferá la bilo a la campanho = Préférer la ville à la campagne. *A la bilo = A la ville, dans une ville (par opposition à « à la campagne ») : Nou's fè cap aquó a la bilo = Cela ne se fait pas à la ville. An bilo = En ville, dans la ville, par opposition à « chez soi » ou « dans une autre localité » : Dinná an bilo = Déjeuner en ville. Bilo eternèlo = Ville éternelle, Rome. Bilo radiouso = Ville radieuse, ville composée d'immeubles élevés, construits sur pilotis, et couvrant une faible partie du sol urbain, qu'on peut ainsi affecter aux jardins. Bilo sento = Ville sainte, qualification donnée à Jérusalem, à Médine, à La Mecque et à la Rome chrétienne. Coustume de bilo = Costume de ville. Gents de la bilo = Citadins. Grano bilo = Métropole. Poupulaciou des alentours de la bilo = Population suburbaine. Trasports de la bilo = Transports urbains.
- **Bilo** (bila), f. Bile, liquide visqueux sécrété par le foie et coopérant à la digestion : La bilo qu'é amarganto = La bile est amère. Pour : Décharger, épancher sa bile, *descansá's, esperoutí's, espoutí's* ; se faire de la bile, v. *sanc* ; échauffer, remuer la bile, v. *fè boulí l'cap*.
- **Bim** (vim), m. Osier, jeune rameau de saule. – Saule portant de tels rameaux. Syn. *saousinco*. – Jet, scion d'osier : Un desquet de bim = Un panier d'osier.
- **Binagre** (vinagre), m. Vinaigre, condiment liquide : Ajustá uo gouto de binagre a la salado = Ajouter une goutte de vinaigre, à la salade. *Assesouná uo laitugo amb binagre = Vinaigrer une laitue. Fabrico de binagre = Vinaigrerie. Oli amb binagre = Vinaigrette. Pour : Ça tourne au vinaigre, v. *maishanto limounado, mèrco mal que s'i proumèno*.
- **Binasso** (vinassa), f. fam. Vinasse, résidu de la distillation des moûts fermentés. Pour : Vinasse, vin faible et fade, v. *barjol*.
- **Bincéns** (Vincens), n. pr. Vincent, saint, diacre et martyr (m. en 304). – Nom porté par 3 saints. – Prénom masc.
- **Bineto** (bineta), f. pop. gall. Binette, bille, bobine, visage : Quino bineto nou fè ! = Quelle binette il fait ! v. *mino*. Pour l'outil de jardinier, v. *foussou*.
- **Binho** (vinha), f. Vigne, arbrisseau grimpant, cultivé pour ses baies sucrées, le raisin, dont le suc fermenté fournit le vin : Cultibá la binho = Cultiver la vigne. – Terrain planté de vignes cultivées : Laourá uo binho = Labourer une vigne. U ectaro de binho = Un hectare de vigne. – Treille. *Binho naouto = Hautain. Culturo de la binho = Viticulture. Fouelho de binho = Feuille de vigne, ornement en feuille de vigne qui, sur les statues, cache le sexe. Pressègo de binho = Pêche de vigne, pêche provenant, à l'origine, de pêchers intercalés entre les ceps de vigne, qui produisent au moment des vendanges.
- **Binhomalo** (Vinhama) (le) = Vignemale (le), point culminant des Pyrénées françaises (3.298 m.)
- **Binjo** (binja), f. Rameau feuillu destiné à l'alimentation des bêtes : Uos couantos binjos de frèishe andá 'ls lapíns = Quelques rameaux de frêne pour les lapins. Syn. *penjo*.
- **Bint** (vint), adj. num. card. Vingt, deux fois dix : Bint omes = Vingt hommes. Bint sóuses que fasion un franc = Vingt sous faisaient un franc. – Pour : Vingt personnes l'ont vu, v. *un floc*. *Bint ans = Vingt ans, la jeunesse. Bintou-couate ouros = Vingt-quatre heures, un jour entier. Bintou-u = Vingt et un. – adj. num. ord. Vingtième : Pajo bint = Page vingt. – m. Quantité de deux dizaines d'unités : Bint cops bint = Vingt fois vingt. – Maison qui porte le numéro vingt : Que demouram al bint del boulebart = Nous habitons au vingt du boulevard. – Vingtième jour du mois : Qu'arribèc le bint = Il est arrivé le vingt. – Numéro vingt : Jougá l'bint = Jouer le vingt.

- **Binteno** (vintena), f. Vingtaine, nombre de vingt : Aná anquio la binteno = Aller jusqu'à la vingtaine. – Nombre de vingt environ : Uo binteno d'annados = Une vingtaine d'années.
- **Bintième** (vintième), adj. num. ord. Vingtième, qui occupe un rang marqué par le nombre vingt : La bintièmo annado = La vingtième année. – Fraction qui se trouve vingt fois dans le tout : La bintièmo partido d'uo soumo = La vingtième partie d'une somme. – n. Personne ou chose qui occupe le vingtième rang : Èste la bintièmo aishús la listo = Etre la vingtième sur la liste. – m. Partie d'un tout : Le bintième de milo qu'é cinquante = Le vingtième de mille est cinquante. *Empot del bintième = Impôt du vingtième, établi en 1749.
- **Bintièmoment** (vintièmament), adv. Vingtièmement, en vingtième lieu.
- **Binto-u** (vinta-u) m. Vingt et un, jeu de hasard.
- **Bintrèro** (vintrèra), Ventrière, pièce de charpente. Syn. *bentrèro*.
- **Biol** (viòl), m. Viol, acte de pénétration sexuelle commis sur autrui par violence, contrainte ou surprise, qui constitue un crime dans la législation française : Fenno bictimo d'un biol = Femme victime d'un viol. – Action de pénétrer dans un lieu interdit : Le biol d'un doumicille = Le viol d'un domicile ; et, au fig. : Le biol de las coucienços = Le viol des consciences. – Action de transgresser une loi : Le biol del secrèt proufessionnèl = Le viol du secret professionnel. Syn. pour les trois derniers ex. *bioulaciou*.
- **Biologio** (biòllogia), f. Biologie, science de la vie et, plus spécialement, étude du cycle reproductif des espèces vivantes : Biologio animalo = Biologie animale.
- **Biologique** (biòllogique), adj. Biologique, relatif à la biologie : Estudi biologique = Etude biologique. – Sans engrais ou pesticides chimiques : Culturo biologico = Culture biologique. *Armo biologico = Arme biologique, arme utilisant des organismes vivants ou des toxines.
- **Biologista** (biòllogista), n. Biologiste, spécialiste de biologie.
- **Bióou** ou **Bioou** (buou), m. Bœuf, désignation collective de l'espèce bovine. – Partic. Le mâle adulte châtré : Laourá amb un parelh de bióous = Labourer avec une paire de bœufs. – Fig. Personne très vigoureuse. Pour : Un succès bœuf (adj. pop.), v. *nou't (bous) disí cap qu'aquó*. *Pas de bióou = Pas de sénateur, pas très lent. v., d'autre part, *Benouèt*.
- **Biou** (viu), m. **bibo** (viva), f. adj. Vif, vivant, qui est en vie : Èste cramat biou = Etre brûlé vif. Èste mès mort que biou = Etre plus mort que vif. La fenno que fuc enterrado bibo = La femme a été enterrée vive. – Prompt, qui conçoit ou réagit rapidement : Enteligenço bibo = Intelligence vive. Pour : Une vive surprise, v. *gran* ; un penchant très vif, v. *mercat*. – Prompt à s'emporter : Temperament chiou biou = Tempérament un peu vif. – Exprimé avec violence ou mordant : Bibis reprochis = De vifs reproches. – Eclatant, intense : Aire biou = Air vif, vivifiant. Coulou bibo = Couleur vive. – Qui saisit : Freit bibo = Froid vif. – Qui a de la vitalité, de la vigueur, agile, preste : Ouelhs bibis = Des yeux vifs. – Animé d'une sorte de vie : Pourtrèt biou = Portrait vivant. Les souldats que fourmabon uo pareit bibo = Les soldats formaient un mur vivant. *Que toco al biou = Incisif : Uo respounso que toco al biou = Une réponse incisive. Regart biou = Regard vif. Syn. *penetrent*. Un pas biou = Un pas vif, alerte. Uo mainado pla bibo = Un enfant très vif. Syn. *eiberit*. Joueso bibo = Jeune fille sémillante. – Rapide et plein de relief : Estile biou = Style vif. Syn. *bigourous, nerbous*. – Tranchant : Angle biou = Angle vif. *Aiouo bibo = Eau vive. Forço bibo = Force vive, énergie naturelle et efficace. Matière bibo = Matière vivante. Poudro bibo = Poudre vive, poudre dont la déflagration est rapide. Pour : Un quartier vivant de la ville, v. *animat*. – m. Chair vive, vivante : Trincá al biou = Trancher dans le vif. – Dr. Personne vivante : Acte ánter bibis = Acte entre vifs. – Petit poisson servant d'appât : Pescá al biou = Pêcher au vif. – Fig. Le point le plus chaud, où l'action est la plus intense : Al biou del foc = Au cœur du feu. Al mès biou del coumbat = Au paroxysme du combat. Pour : Entrer dans le vif du sujet, v. *abourdá l'punt empourtent de*. *Dr. Le mort que saseish le biou = Le mort saisit le vif, adage selon lequel l'héritier est de plein droit saisi du bien de son auteur dès l'instant de la mort de celui-ci. Les bibis = Les vivants, les personnes en vie. Mès que de biou = Aigu, suraigu : Uo doulou mès que de bibo = Une douleur aiguë. Pour : Piquer au vif, *betsá, oufensá, ourtrigá*. Prene, sasí aishul biou = Prendre, saisir sur le vif. Toucá al biou = Toucher au vif, attaquer au point le plus sensible.
- **Biou-biou** (viu-viu), dans l'expression : Fè biou-biou = Faire un feu très faible. – Manger comme un pinson. *Le foc que fè biou-biou = Le feu est bien maigre.
- **Bioulá** (violar), v. tr. Violer, abuser d'une personne par la force ou par la ruse : Bioulá uo filhoto = Violer une fillette. Syn. *abusá de, fourçá*. – Pénétrer dans un lieu sacré ou interdit : Bioulá un temple,

un toubèou = Violer un temple, un tombeau. Bioulá l'doumicille de coualcu = Violer le domicile de quelqu'un. – Transgresser, enfreindre volontairement une règle : Bioulá la lei, un tratat = Violer la loi, un traité.

— **Bioulaciou** (violacion), f. Violation, action de pénétrer dans un lieu interdit par la loi, la morale ou la religion : La bioulaciou d'u asilo, d'un doumicille, d'uo glèiso = La violation d'un asile, d'un domicile, d'une église. – Action d'enfreindre la loi sociale ou morale : La bioulaciou d'uo proumessou = La violation d'un serment. Syn. *biol.* *Bioulaciou de doumicille = Violation de domicile. Bioulaciou de la lei = Violation de la loi, méconnaissance ou mauvaise application d'une disposition légale ou réglementaire commise par le juge.

— **Bioulenço** (violença), f. Violence, virulence, force intense, souvent destructrice : La bioulenço de la tampèsto, de la frèbe, de las passious = La violence de la tempête, de la fièvre, des passions. Bioulenço de la luto = Apreté, virulence de la lutte. – Outrance : La bioulenço de las espressious = La violence des expressions. – Abus de la force : Abé recours a la bioulenço andá resolbe uo dificultat = Recourir à la violence pour trancher une difficulté. Usá de bioulenço = User de violence. – Caractère emporté : Qu'é d'uo bioulenço terriblo = Il est d'une violence redoutable. – Dr. civ. Contrainte illégitime exercée sans le consentement d'un des contractants. *Pour : Faire violence à quelqu'un, v. *countrenhe, fourçá, oublijá* ; faire violence à une femme, v. *bioulá, fourçá* ; faire violence à un texte, v. *fourçá*. Fè uo douço bioulenço a uo persouno = Faire une douce violence à une personne, lui faire accepter une chose qu'elle ne refuse que par façons, par délicatesse, etc... – Bioulenços, f. pl. Violences, actes de violence : Bioulenços counjugalos = Violences conjugales. v., par ailleurs, *rigou*.

— **Bioulent** (violent), adj. Violent, qui a une force impétueuse : Un cop bioulent = Un coup violent. Uo bioulenço tampèsto = Une violente tempête. Amou bioulent = Amour éperdu. Syn. *passiounat*. – Qui a beaucoup d'intensité en son genre : Criso bioulenço = Crise aiguë. Un desir bioulent = Un désir violent, impétueux. Uo luto bioulenço = Une lutte âpre, intense, virulente. Replico bioulenço = Réplique cinglante, virulente. – Forcé, peu naturel : Us couantis pintres qu'aimon les touns bioulentis = Certains peintres aiment les tons violents. – En parlant des personnes, emporté, fougueux, irascible : U ome bioulent = Un homme violent. *Mort bioulenço = Mort violente. – n. Personne qui agit avec violence : Qu'é un bioulent = C'est un violent.

— **Bioulet** (violet), adj. Violet, d'une couleur composée de rouge et de bleu : Tricot bioulet = Tricot violet. Faoudilho bioulenço = Jupe violette. *Pour : Il est devenu violet de colère, v. *rouch*. – m. Couleur violette. – Vêtement de couleur violette : Les abesques que s'abilhon de bioulet = Les évêques sont habillés en violet. – Couleur caractéristique des signaux d'arrêt sur les voies de service des chemins de fer.

— **Bioulenço** (violeta), f. Violette, plante et fleur : Aimá la sentou de la bioulenço = Aimer le parfum de la violette. – Parfum qui rappelle l'odeur de la fleur de violette. *Bouès de bioulenço = Bois de violette, espèce de palissandre du Brésil, de couleur violette et veinée de noir, utilisé en ébénisterie et en marqueterie.

— **Biouloun** (violon), m. Violon, instrument de musique à cordes frottées : Jougá del biouloun = Jouer du violon. Pour : Violon, joueur de violon, v. *bioulounisto*. – Fam. Local de sûreté dépendant d'un poste de police : Miá u ibrounho al biouloun = Conduire un ivrogne au violon, au bloc, en cabane, en taule. Syn. *coufrá, mete an cabano, an tolo*. *An formo de biouloun = Violoné : Taoulo an formo de biouloun = Table violonée.

— **Bioulouncelisto** (violoncelista), n. Violoncelliste, musicien, musicienne qui joue du violoncelle.

— **Bioulounçèlo** (violonçèla), m. Violoncelle, instrument de musique à quatre cordes que l'on frotte avec un archet.

— **Bioulounisto** (violonista), n. Violoniste, personne qui joue du violon : Les bioulounistos de l'orquestro = Les violonistes de l'orchestre. Syn. *biouloun*.

— **Bipèro** (vipèra), f. Vipère, serpent venimeux : Troubá uo bipèro demès l'èrbo de la cledo = Trouver une vipère dans le foin du fenil. – Fig. Personne malfaisante. Pour : Langue de vipère, v. *lengoue* ; vipère ! interj., v. *saourimando* !

— **Biperot** (vipèro), m. Vipéreau, jeune vipère.

— **Biquin** (viquin), adj. Viking, relatif aux Vikings.

— **Biquiní**, n. pr. Bikini, îlot du Pacifique, théâtre, à partir de 1946, d'expérimentations nucléaires américaines.

- **Biquiní**, m. Bikini, maillot de bain formé d'un slip et d'un soutien-gorge de dimensions très réduites.
- **Biquíns** (Viquins), n. pr. Vikings, guerriers, navigateurs et marchands des pays scandinaves, qui entreprirent des expéditions maritimes et fluviales de la Russie à l'Atlantique depuis le 8^{ème} s. jusqu'au début du 11^{ème} s.
- **Birá** (virar), v. intr. Tourner, virer. Syn. plus courant, *girá*. – Mar. Virer, exercer un effort sur un cordage ou sur une chaîne par enroulement sur un treuil ou sur un guindeau. *Birá de bort = Virer de bord, changer de direction pour se diriger vers un point presque entièrement opposé. – Fam. Biro bent biro ploujo = Versatile, volage, qui change d'humeur au gré du vent. Syn. *capricious*, *encoustant*, *fadorlo*. v. aussi *giroueto*. Pour : Le mauvais vin vire au vinaigre, v. *trasfourmá's an*. – v. tr. Virer, transporter une somme d'un compte à un autre : Birá milo francs aishul counde de la sèbo sor = Virer mille francs sur le compte de sa sœur.
- **Birant** (virant), m. Dans l'expression : D'un birant de má = En un tournemain. Syn. *an un birat de má*.
- **Birapam** (virapam), m. Tournement : Fè l'birapam = Faire un demi-tour sur soi-même ; faire volte-face. Syn. *biroulejá*. Pour : Faire volte-face au sens fig., v. *girá casqueto*, *girá la bèsto*, *regirá's*.
- **Birat** (virat), m. Dans l'expression : An un birat de má = En un tournemain. Syn. *d'un birant de má*.
- **Biratge** (viratge), m. Virage, tournant, partie courbe d'une route : Biratge dangerous = Virage dangereux. Les biratges del Tour de l'aiouo = Les virages du Tour de l'eau (à 5 km. de Biert en direction de Castet d'Aleu). Syn. *countour*, *destour*. – Pour : Effectuer un virage à droite, v. *girá*. *Biratge de la cutí-reatsiou = Virage de la cuti-réaction, expression indiquant que la cuti-réaction précédemment négative devient positive. – Pour : Je t'attends au tournant, v. *ja la'm pagarás*, *las tournos nou soun cap defensados*. V. d'autre part, *eibenoment*.
- **Birgilièn** (virgilièn), adj. Virgilien, de Virgile : Les poèmos birgiliènis = Les poèmes virgiliens. Qui ressemble aux œuvres, aux personnages ou au style de Virgile.
- **Birginio** (Virginia), n. pr. Virginie, prénom fém.
- **Birgulo** (virgula), f. Virgule, signe de ponctuation : Nou s'eishouplidá la mendro birgulo = Ne pas oublier la moindre virgule. Pour : Une virgule de cheveux sur le front, v. *mèsho*.
- **Biribí**, m. Arg. milit. Biribi, anciennes compagnies de discipline d'Afrique : Èste 'mbouiat a Biribi = Etre envoyé à Biribi. – Fam. Aquó qu'é a Biribi = Ça, c'est au diable, c'est très loin. Syn. *a Couècos*, *a ifèr*, *a la pampá*, *al diable*. Bè-t'en a Biribí ! = Va-t'en au diable ! Syn. *a Baisequioul*.
- **Birmán** (birman), adj. et n. Birman, relatif à la Birmanie ; habitant ou originaire de ce pays. – m. Langue du groupe tibéto-birman, parlée dans le centre et le sud de la Birmanie.
- **Birmanio** (Birmanian), n. pr. Birmanie, Etat de l'Indochine occidentale, groupant en une fédération l'anc. colonie anglaise de Birmanie et sept Etats « *périphériques* » peuplés de minorités ethniques.
- **Biro-biro** (vira-vira), m. fam. Tournis : Anhèl qu'a l'biro-biro = Agneau atteint du tournis. Syn. *tournic*.
- **Biromarqués** (viramarqués), m. Villebrequin, chignole, instrument au moyen duquel on imprime un mouvement de rotation à une mèche pour percer des trous.
- **Biroment** (virament), m. Virement. Banq. et Bours. Opération par laquelle un transfert de fonds est effectué du compte d'une personne au compte d'une autre : Biroment bancari = Virement bancaire. Biroment poustal = Virement postal. – Comptab. Opération qui consiste à faire passer une somme d'un compte à un autre en débitant l'un et en créditant l'autre. – Mar. Biroment de bort = Virement de bord, action de changer d'amures.
- **Birón** (viròn), n. pr. Biron, écart de Mundet. – Surnom fam. Amiel, originaire de ce lieu.
- **Birou** (viron), Baratte, appareil servant à brasser la crème du lait pour faire le beurre. *Birou de mouelhe = Récipient en bois pour la traite. v. aussi *lerou*.
- **Biroulejá** (virolejar), v. Intr. Tournoyer, tourner en spirale : Fouelhos que biroulejon al bent = Feuilles qui virevoltent au vent. Syn. *remouliná*, *tournejá*. – Faire un tour sur soi-même. Syn. *fè l'birapam*.
- **Biroulet** (violet), m. Tige de l'araire permettant de retourner les versoirs. Montée sur la charrue japonaise, en service chez nous dès avant 1930, elle permettait de labourer dans les deux sens.

- **Birquenaou** (Birquenau), n. pr. Birkenau, localité de Pologne, près d'Auschwitz. Camp de concentration allemand. v. aussi *Aoushbits*.
- **Birús** (virus), m. inv. Méd. Virus, micro-organisme invisible au microscope optique, traversant les filtres qui arrêtent habituellement les bactéries. — Pour : Avoir le virus de la contestation (fig.), v. *manio*. — Inform. Instruction ou suite d'instructions parasites, introduites dans un programme et susceptibles d'entraîner diverses perturbations dans le fonctionnement de l'ordinateur. *Countro 'ls birús = Antivirus : Substenco countro 'ls birús = Substance antivirus.
- **Bis**, adv. Bis, une seconde fois : Numéro bint bis = Numéro vingt bis.
- **Bis** (vis), f. (pl. *bisses*). Vis, pièce cannelée en spirale, que l'on enfonce en la faisant tourner sur elle-même : Fitsá un poustarou amb bisses = Fixer une planchette avec des vis. — Pièce toute semblable, mais fixe, autour de laquelle on fait descendre ou monter un écrou : Uo bis de presso = Une vis de presse. *Bis an crouts = Vis cruciforme, celle dont la tête présente des fentes disposées en croix. Bis d'Arshimèdo = Vis d'Archimède, cylindre incliné dont l'intérieur est cloisonné en spirales, que l'on utilisait autrefois pour élever l'eau. Bis de diretsiou = Vis de direction, vis sans fin disposée à l'extrémité inférieure de la colonne de direction, et qu'actionne le volant. Bis diferencièlo = Vis différentielle. Bis multiplo = Vis multiple. Bis platinado = Vis platinée, chacune des pastilles de contact dans un allumeur. Bis de rapèl = Vis de rappel, vis d'un appareil micrométrique de mesure permettant de parfaire une lecture ou une observation. Bis sense fí = Vis sans fin. Escalè an bis = Escalier à vis, en colimaçon, à hélice, en spirale. Syn. *an eliço*. Pas de bis = Pas de vis, espace compris entre deux filets d'une vis. Syn. *filetatge*. Pour : Serrer la vis à quelqu'un (fam.), restreindre ses libertés, le traiter avec sévérité, v. *sarrá 'ls boulouns*.
- **Bisá** (visar), v. tr. Viser, mettre en joue, diriger une arme, un projectile vers le but : Bisá u aousèl, u ome = Viser un oiseau, un homme. Syn. *afustá, puntá*. — Pour : Viser, briguer la présidence, v. *aspirá a, abé proujèts aishús*. Absol. : Bisá lounténs abáns de tirá = Viser longtemps avant de tirer. *Bisá un punt mercat = Viser un point marqué, diriger la ligne de visée d'une arme sur l'objectif. Linho de bisá = Ligne de mire. Syn. *linho de miro*. — Pour : Se sentir visé, v. *councernat* ; viser un document, v. *tampouná* ; une construction qui vise à l'effet de masse, v. *que cèrco* ; un projet qui vise à écarter une personnalité du pouvoir, v. *le but del proujèt qu'é d'escartá...*
- **Bisado** (visada), f. Visée, action de viser, de délimiter une ligne droite par un regard appuyé sur des repères : Les geomèstres que fèn bisados e mesuros = Les géomètres font des visées et des mesures. — Opération par laquelle on dirige une arme à feu sur l'objectif : Fè uo bouno bisado = Faire une bonne visée. Pour : Les visées de l'ambition (fig.), v. *but*.
- **Bisanço** (Bisança), n. pr. Byzance, colonie grecque construite au 7^{ème} s. av. J.-C. sur le site de la future Constantinople. — Par extens. Nom donné à l'Empire byzantin lui-même.
- **Bisantèn**, adj. et n. Byzantin, relatif à Byzance ou à l'Empire byzantin ; habitant de Byzance ou de l'Empire byzantin. *Empiri bisantèn = Byzantin (Empire), empire chrétien gréco-oriental héritier de l'Empire romain (330-1453).
- **Bisat** (visat), adj. Visé : Èste bisat = Etre visé, être dans la ligne de mire (pr. et fig.). Syn. au fig. *councernat*. Pour : Se sentir visé, v. *prene's un bouloun*.
- **Bisatge** (visatge), m. Visage, face humaine : Un bisatge plé, magre, blancús, rouch = Un visage rond, maigre, pâle, rouge. Syn. *faço, figuro*. — Expression des traits de la face ; mine, physionomie : Le bisatge qu'é l'eimiralh de l'amo = Le visage est le miroir de l'âme. Pour : Toute vérité a deux visages (fig.), v. *caro* ; un personnage à deux visages, trompeur, plein de duplicité, v. *fals*. Bisatge noubèl = Visage nouveau, personne que l'on ne connaissait pas encore. Pour : Changer de visage, v. *cambiá de coulou, d'espressiou*.
- **Biscá** (biscar), v. intr. pop. Bisquer, râler, éprouver du dépit : Aquó qu'el ba fè biscá = Ça va le faire bisquer. Syn. *marrouná*.
- **Biscarèro** (biscarèra), f. Panne ou poutre faïtière. Syn. *pèço mestrèssò, saoumè*.
- **Biscart**, m. Furoncle, anthrax, inflammation d'un follicule pileux et des tissus voisins.
- **Biscor** (biscòr), m. Cœur des animaux : Un biscor de bedèl. Un cœur de veau. v., d'autre part, *cor*.
- **Biscoto** (biscòta), f. Biscotte, tranche de pain de mie grillée au four. *Fabrico de biscotos = Biscotterie.
- **Biscut** (viscut), adj. Vécu, qui s'est passé ou qui semble s'être passé réellement : Uo istouèro biscudo = Une histoire vécue. — Pour : Le vécu, v. *eibenoments biscudis, realitat*.

- **Bise** (de), n. pr. Sobriquet fam. Servat, du Coulat (deux familles) ; Servat, du Chicot.
- **Bise-Chic**, (de) n. pr. Sobriquet fam. Servat, de Nabies.
- **Bisèou** (bisèu), m. Biseau, bord taillé obliquement : Talhá an bisèou = Tailler en biseau, biseauter. *Talhat an bisèou = Biseauté : Eimiralh talhat an bisèou = Miroir biseauté.
- **Bisheroul** (Bisherol) (de), n. pr. Sobriquet fam. Servat, des Feyches.
- **Bisheto** (Bisheta), n. pr. Bichette, nom donné à une vache, à une jument ou à une brebis aimable.
- **Bishí** (gouvernement de) (government de) = Vichy (gouvernement de Vichy), gouvernement établi à Vichy sous la direction du maréchal Pétain (juillet 1940-août 1944) et qui constitua le gouvernement de la France pendant l'occupation allemande.
- **Bishnou** (Vishnon), n. pr. Vishnou, divinité hindouiste qui est le principe de la conservation du monde.
- **Bisièro** (visièra), f. Visière, pièce de casque, qui se haussait et se baissait à volonté devant le visage. – Partie d'une casquette, d'un képi qui abrite le front et les yeux : La bisièro de la casqueto = La visière de la casquette.
- **Bisigóts** (Visigòts), n. pr. Wisigoths, branche des Goths installée au 4^{ème} s. dans la région danubienne et convertie à l'arianisme. En 711, les Wisigoths furent submergés par les Arabes.
- **Bisigoutique** (visigotique), adj. Wisigothique, relatif aux Wisigoths : Bijous bisigoutiquis = Bijoux wisigothiques.
- **Bisiou** (vision), f. Vision, perception par l'organe de la vue ; vue : La bisiou de las coulous = La vision, la perception des couleurs. Troubles de la bisiou = Troubles de la vision. – Fait, action de voir, de regarder quelque chose : La bisiou d'aquel film que l'a shoucat = La vision de ce film l'a choqué. – Pour : J'ai une autre vision que vous de ce problème, v. *punt de bisto*. – Perception imaginaire d'objets irréels : Abé bisiouis = Avoir des visions, avoir la berlué. Syn. *allucinaciou*. – Théol. Apparition surnaturelle. *De la bisiou = Visuel : Camp de la bisiou = Champ visuel. Syn. *de la bisto*.
- **Bisiouná** (visionar), v. tr. Visionner, examiner à la visionneuse : Bisiouná un film = Visionner un film. – Regarder un film, une émission, etc... à titre professionnel, avant leur passage en public ou leur mise en forme définitive.
- **Bisiounari** (visionari), adj. et n. Visionnaire, qui perçoit ou croit percevoir, par des communications surnaturelles, des choses cachées aux hommes. – Qui est capable d'anticipation, qui a l'intuition de l'avenir : Leonart de Bencí que fuc un gran bisiounari = Léonard de Vinci fut un grand visionnaire.
- **Bisiounatge** (visionatge), m. Visionnage, action de visionner : Le bisiounatge d'uo 'imissiou = Le visionnage d'une émission.
- **Bisiounuso** (visionusa), f. Visionneuse, appareil assurant la vision directe ou par projection, de microcopies, de diapositives ou de films de cinéma.
- **Bisitá** (visitar), v. tr. Visiter, parcourir en voyageant : Bisitá un país = Visiter un pays. – Aller voir en touriste : Bisitá las Pireneos = Visiter les Pyrénées. – Aller voir par charité : Bisitá malaoutis, presouniès = Visiter des malades, des prisonniers. – Inspecter : L'abesque que bisito l'sèou dioucese = L'évêque visite son diocèse. Pour : Le douanier visitait tous les bagages, v. *countroulá, espectá* ; le malheur nous visite tous (fig.), v. *toucí*.
- **Bisitaciou** (visitacion), f. Visitation, visite de Marie à sa cousine Elisabeth dans le sixième mois de la conception de Jean-Baptiste. – Fête que l'Eglise célèbre le 2 juillet en mémoire de cette visite : La fêsto de la Bisitaciou = La fête de la Visitation. – Tableau, image représentant cette scène : Admirá uo bisitaciou = Admirer une visitation. *Surs de la Bisitaciou = Sœurs de la Visitation.
- **Bisito** (visita), f. Visite, action d'aller voir quelqu'un chez lui : Fè uo bisito a u amic = Faire une visite à un ami. – Personne qui rend une visite : Abé uo bisito = Avoir une visite ; et, souvent au collectif : Abé bisito = Avoir de la visite. – Action d'aller voir avec attention quelque chose : La bisito d'un musè = La visite d'un musée. Pour : Faire la visite d'un appartement, de la charpente d'une maison, d'un navire. v. surtout *espetsiou*. – Déplacement d'un médecin au chevet d'un malade. – Tournée des médecins et des élèves dans les salles d'hôpital : L'ouro de la bisito = L'heure de la visite. – Examen vétérinaire des animaux malades ou indisponibles. *Bisito des postos = Visite des postes, ronde d'officiers ou de sous-officiers. Bisito de doumicille = Visite domiciliaire. Dr. civ. Dret de bisito = Droit de visite, autorisation légale de visiter un prévenu, un détenu, un enfant remis à la garde d'une autre personne. Dr. intern. Droit de contrôle exercé sur les navires de guerre après un coup

de semonce. Passá a la bisito = Passer à la visite, se faire examiner par un médecin. Rende bisito al besí = Rendre visite au voisin.

— **Bisitou** (visitor), n. Visiteur, personne qui rend visite : Recebe un bisitou = Recevoir un visiteur. – Pour : Les femmes sont de grandes visiteuses, v. *aimá fê bisitos*. – Personne qui fréquente un endroit touristique : Entrado des bisitous = Entrée des visiteurs. – Pour : Les visiteurs de la douane, v. *espectou*. *Bisitou medical, bisitouso medicalo = Visiteur médical, visiteuse médicale, personne qui présente aux médecins les spécialités pharmaceutiques. – m. Ch. de f. Agent chargé des visites du matériel roulant. – Fr.-maçon. Frère étranger admis dans une loge.

— **Bismarc** (arshipèl) = Bismarck (archipel), archipel de la Mélanésie, au nord-est de la Nouvelle-Guinée.

— **Bismut**, m. Bismuth, métal d'un blanc gris rougeâtre, cassant et facile à réduire en poudre.

— **Biso** (bisa), f. Bise, vent violent et froid qui souffle du nord ou du nord-est : Crenhe la bise e l'aoutá = Craindre la bise et l'autan. v., d'autre part, *bento*.

— **Bisoun** (bison), m. Bison, mammifère ruminant : Les bisouns d'Americo, d'Uropo = Les bisons d'Amérique, d'Europe.

— **Bisoun** (vison), m. Vison, mammifère carnassier très recherché pour sa fourrure. – Fourrure de cet animal. – Manteau ou veste de vison : Fenno amb un bisoun = Femme portant un vison.

— **Bispet** (vispet), adj. Acariâtre, revêche. – Impulsif, très susceptible, soupe au lait. Syn. *bespillous, gisclèt*.

— **Bissá** (vissar), v. tr. Visser, fixer avec des vis : Bissá un panh = Visser une serrure. – Serrer en faisant tourner sur une chose munie d'un pas de vis : Bissá l'coubèrt d'uo counsèrbo = Visser le couvercle d'une conserve. – Attacher, fixer solidement : Les genaires que semblon èste bissadis a las cadièros = Les importuns semblent être vissés à leurs chaises. Pour : Visser des enfants insupportables (fam.), v. *mete al pas, al plec, sarrá 'ls boulouns a*.

— **Bissaou** (Bissau), n. pr. Bissau, capitale de la Guinée-Bissau.

— **Bistambouèr** (Bistamboèr), n. pr. Lieu-dit situé entre le chemin de l'Asaiouat-Coudoumèous et le pré d'An Moles jouxtant le ruisseau de Bagen. *La roco de Bistambouèr = Rocher qui s'élève à cet endroit, au milieu des buis.

— **Bistanfluto** ! (bistanfluta !), interj. fam. Flûte ! Zut ! Des nèfles !

— **Bistèc**, m. Bifteck, tranche de bœuf cuite sur le gril ou à la poêle. – Tranche de viande quelconque préparée comme un bifteck : Un bistèc de shabal = Un bifteck de cheval.

— **Bisto** (vista), f. Vue, faculté de voir, de percevoir la lumière, les couleurs, les images des objets : Pèrde la bisto = Perdre la vue. – Le fait de regarder, d'examiner : Mirats aqueles merbelhos, nou'n costo cap re la bisto = Regardez ces merveilles, la vue n'en coûte rien. – Ce qui se présente au regard, spectacle : La bisto d'un paisatge = La vue d'un paysage. – Pour : Détourner la vue pour ne pas voir un spectacle horrible, v. *destourná 'ls gouelhs, le regart*. – Position d'une chose par rapport à celui qui la regarde : Abé uo bisto de tres-quarts d'un bisatge = Avoir une vue de trois-quarts d'un visage. – Etendue de pays ; espace qu'on peut voir d'un point déterminé : Aquesto crambo que presento uo poulido bisto = Cette chambre-ci offre une belle vue. – Tableau, photographie qui représente un lieu, un édifice, etc... : Bisto de Biert de 'stant le Quèr de dessus = Vue de Biert du haut du Ker de Massat. Proujetá bistos an coulous = Projeter des vues en couleurs. Pour : Un ouvrage rempli de vues intéressantes (fig.), v. *abís, idèo* ; contrarier les vues de quelqu'un, v. *proujèt*. *Abé an bisto = Avoir en vue, se proposer pour objet : L'egoïsto n'a cap que l'sèou enterèt an bisto = L'égoïste n'a que son intérêt en vue. Pour : Avoir des vues sur quelque chose, former le dessein de l'acquérir, de l'obtenir, v. *boulé* ; avoir des vues sur quelqu'un, v. *abé l'entenciou de maridá, de's maridá damb*. A bisto de gouelh = A vue d'œil, autant qu'on peut en juger par la seule vue : A bisto de gouelh, la fenno qu'abio cinquante ans = A vue d'œil, la femme avait cinquante ans. Très rapidement : Aquel malaout que magreish a bisto de gouelh = Ce malade maigrit à vue d'œil. Fam. A bisto de nas = A vue de nez, au pifomètre (arg.), à peu près. A la bisto de toutis = Ostensiblement, à visage découvert, au grand jour, au su et au vu de tout le monde. Syn. *debant toutis, publicoment*. A (la) prumèro bisto = A première vue, au premier abord, a priori, apparemment, en apparence, de prime abord : A (la) prumèro bisto l'ome qu'èro 'strangè = De prime abord, en apparence, l'homme était étranger. A pèrto de bisto = A perte de vue, jusqu'à l'horizon. Pour : Discourir à perte de vue (fig.), v. *nou'n acabá de parlá* ; faire des discours à perte de vue, v. *enterminable*. Bisto courto = Vue courte ou basse, myopie. Syn. *miopio*.

Bisto de l'esprit = Vue de l'esprit, conception théorique qui ne tient pas compte des réalités. Bisto generalo, large punt de bisto = Vue générale, vue panoramique, panorama. Vén. Caçá a bisto = Chasser à vue, voir la bête en la poursuivant. Couneishe de bisto = Connaître de vue. De la bisto = Visuel : Troubles de la bisto = Troubles visuels. Syn. *de la bisiou*. Depot a bisto = Dépôt à vue, dépôt d'argent que le dépositaire s'engage à restituer à tout moment sur réquisition du déposant. Dessén a bisto = Dessin à vue, fait sans prendre de mesures et sans le secours d'instruments. Èste an bisto = Etre en vue, être exposé à la vue ; être en un lieu où l'on est vu, où l'on est exposé aux regards. Pour : Personnage en vue (fig.), personnage marquant, v. *persounalitat* ; en mettre plein la vue à quelqu'un, v. *empaousá'n*. Letro de cambi pagablo a bisto = Lettre de change payable à vue, à présentation. Marsho a bisto = Marche à vue, allure d'un train que le mécanicien doit être capable d'arrêter dans la portion de voie qu'embrasse son regard. Mete an bisto = Mettre en vue, placer dans un lieu où l'on peut voir facilement ; et, au fig., rendre visible, manifester, attirer l'attention publique sur, donner la notoriété à. Pagable a tres, a couate, etc... dios de bisto = Payable à trois, à quatre, etc... jours de vue. Pèrde de bisto = Perdre de vue, cesser de voir, ne plus pouvoir suivre des yeux. Pour : Perdre de vue une considération importante (fig.), v. *eishouplidá's*. Pèrde de bisto u amic = Perdre de vue un ami. Segoudo bisto = Seconde vue, don attribué à certaines personnes de percevoir non seulement par les sens, mais grâce aussi à des intuitions particulières. Serbitudo de bisto = Servitude de vue, restriction légale au droit de propriété, interdisant à un propriétaire de pratiquer des ouvertures donnant sur le terrain de son voisin, dans l'intérêt de celui-ci.

— **Bistou** (viston), m. Pupille, prunelle de l'œil. – Judas, petite ouverture aménagée dans un vantail de porte, une cloison, etc... pour voir ce qui se passe de l'autre côté sans être vu : Mirá pel bistou = Regarder par le judas.

— **Bistourí** (bistorí), m. Bistouri, instrument chirurgical. *Bistourí électrique = Bistouri électrique, bistouri à pointe utilisant les courants de haute fréquence, et servant à la section ou à la coagulation des tissus.

— **Bistournelh** (bistornelh), m. Etourneau, sansonnet, passereau insectivore et frugivore.

— **Bistourtiè** (bistortière), m. Rouleau à pâtisserie : Aprimá la pasto amb le bistourtiè = Amincir la pâte avec le rouleau. Pour les autres acceptions de *rouleau*, v. *roulèou*.

— **Bistró** (bistrò), m. gall. Bistro(t), débit de boissons, café : Aná al bistró = Aller au bistro(t). v. *café*; *aná al coupet*.

— **Bisur** (visur), m. Viseur, instrument servant à viser : Le bisur d'un fusilh = Le viseur d'un fusil. – Dispositif monté sur un appareil photographique ou cinématographique, permettant de délimiter exactement l'image que l'on enregistre. *Bisur de tir aerièn ou de boumbardement = Viseur de tir aérien ou de bombardement, appareil optique ou électronique facilitant ou effectuant la mise en direction et les corrections nécessaires à l'exécution d'un tir ou d'un bombardement.

— **Bital** (vital), adj. Vital, qui est essentiel à la vie ou qui constitue la vie animale ou végétale : Les ourganos bitalis del cos umèn = Les organes vitaux du corps humain. Necessitat bitalo = Nécessité vitale. La satisfatsiou des besounhs bitalis = La satisfaction des besoins vitaux. – Qui donne ou conserve la vie : La saoubio bitalo = La sève vitale. – Pour : C'est une décision vitale pour lui (fig.), v. *capital*, *fundamental*. *Espaço bital = Espace vital, territoire revendiqué par un pays sous le prétexte de satisfaire à son expansion démographique et à ses besoins économiques. Lent bitalo = Souffle vital, la respiration. Syn. plus courant *respiraciou*.

— **Bitaminat** (vitaminat), adj. Vitaminé, qui contient une ou plusieurs vitamines : Shocolá bitaminat = Chocolat vitaminé.

— **Bitamino** (vitamina), f. Vitamine, substance nécessaire au métabolisme et qui est fournie à l'organisme par un apport extérieur : La bitamino A, B = La vitamine A, B. Prene bitaminos = Prendre des vitamines.

— **Bite** (vite), adv. Vite, rapidement : Courre bite = Courir vite. Syn. moins courant, *rapidoment*. – Pour : Tu as eu trop vite fait de le dire ; vite = bientôt ; il sera vite revenu, v. *lèou*. *Aná bite, chiou bite = Aller vite, un peu vite, agir inconsidérément ; exagérer : Aná bite an besounho = Aller vite en besogne, être expéditif. Syn. plus idiomatique *èste abantiou*. Pour : Aller vite en besogne (fig.), être imprudent, impulsif, v. *èste trop biou*.

— **Biteliús** (Vitellius), n. pr. Vitellius (15 ap. J.-C.-69), empereur romain en 69.

— **Bitèssò** (vitèssa), f. Vitesse, célérité, rapidité dans le déplacement : La bitèssò d'un trèn = La vitesse d'un train. – Pour : La vitesse de décision est une condition du succès, v. *rapiditat*. – Chacune des combinaisons d'engrenages d'un moteur d'automobile : La prumèro bitèssò que serbeish andá l'deimarratge =, La première vitesse sert au démarrage. *A la bitèssò de Benouèt, v. *Benouèt*. Pour : En vitesse, très rapidement, v. *lèou*. Bitèssò a un moument dat = Vitesse à un moment donné, vitesse dérivée du chemin par rapport au temps. Bitèssò etcessibo = Survitesse. Bitèssò inicialo d'un proujectile = Vitesse initiale d'un projectile. Bitèssò limito = Vitesse limite, vitesse maximale. Bitèssò mouièno = Vitesse moyenne = Vitesse moyenne, rapport du chemin parcouru au temps employé à le parcourir. – Moyenne horaire qu'un véhicule est capable de soutenir sur un assez long parcours. Bitèssò numerico = Vitesse numérique, espace parcouru pendant l'unité de temps ; rapport de la longueur du chemin parcouru au temps employé pour le parcourir. Bouèto de bitèssos = Boîte de vitesses. Chicoto bitèssò = Petite vitesse, service moins rapide de transport des marchandises. Curso de bitèssò = Course de vitesse. Pour : Gagner quelqu'un de vitesse, le devancer (au pr. et au fig.), v. *èste mès rapide que*. Fam. Fè bitèssò = Aller vite, trop vite. Syn. *aná a fum, boubá, fè lèou, passá coum'uo dalfinado, traçá*. Grano bitèssò = Grande vitesse, service accéléré de transport des marchandises. La mès grano bitèssò = La surmultipliée. Pour : Passer la surmultipliée (fig. et fam.), v. *dá-li, dá un cop d'ai*. Pèrto de bitèssò = Perte de vitesse.

— **Bitinio** (Bitinia), n. pr. Géog. anc. Bithynie, région et royaume du nord-ouest de l'Asie Mineure, en bordure du Pont-Euxin et de la Propontide.

— **Bitrá** (vitrar), v. tr. Vitrer, garnir de vitres ou de vitrages : Bitrá uo frièsto, uo porto = Vitrer une fenêtre, une porte.

— **Bitralh** (vitralh), m. Vitrail, verrière, grande croisée avec châssis de métal garni de vitres. – Décoration transparente des fenêtres, formée de morceaux de verre peint fixés dans une résille de plomb : Les bitralhs de la glèiso de Biert que soun del dèzo-naouième siècle = Les vitraux de l'église de Biert sont du 19^{ème} siècle.

— **Bitrat** (vitrato), adj. Vitré, garni de vitres : Porto bitrado = Porte vitrée. *Arcado, frièsto, porto bitrado = Baie. Umou bitrado = Humeur vitrée, substance transparente et visqueuse qui remplit le globe de l'œil, en arrière du cristallin.

— **Bitratge** (vitratge), m. Vitrage, action de vitrer : Fè l'bitratge d'uo porto = Faire le vitrage d'une porte. – Ensemble des vitres d'un bâtiment. – Porte vitrée. – Châssis de verre servant de séparation ou de fermeture.

— **Bitriè** (vitrièr), m. Vitrier, marchand ou fabricant de verre à vitre. – Ouvrier qui pose les vitres dans leurs châssis : Souá un bitriè andá cambiá un carrèou = Appeler un vitrier pour remplacer un carreau.

— **Bitrifiá** (vitrifiar), v. tr. Vitrifier, rendre vitreux par fusion ; transformer en verre. – Revêtir une surface d'une matière plastique protectrice et transparente : Bitrifiá un planchè = Vitrifier un parquet.

— **Bitrifiable** (vitriifiable), adj. Vitrifiable, qui peut être vitrifié : Matièro bitrifiablo = Matière vitrifiable.

— **Bitrificacion** (vitricacion), f. Vitrication, action de vitrifier : La bitrificaciou del planchè = La vitrication du parquet.

— **Bitrino** (vitrina), f. Vitrine, devanture, partie de la boutique séparée de la rue par un vitrage, et où l'on expose la marchandise. – Le vitrage lui-même : Cambrioulurs qu'an trincat la bitrino d'un magasin = Cambrioleurs qui ont brisé la vitrine d'un magasin. – Ensemble des objets mis en vitrine. – Mobil. Présentoir, petit meuble vitré où l'on expose des objets d'art. – Partie supérieure vitrée d'un buffet, d'un bahut : Descoubri siètos anciènos derrè la bitrino del bufet = Découvrir des assiettes anciennes derrière la vitrine du buffet. *Mete an bitrino = Mettre en vitrine, exposer pour la vente. Oubjèts de bitrino = Objets de vitrine, petits objets précieux ou de collection.

— **Bitro** (vitra), f. Vitre, panneau de verre qui s'adapte au châssis d'une fenêtre : Cambiá uo bitro = Changer une vitre. Syn. *carrèou*. – Toute plaque en matière transparente ou translucide destinée à obturer une ouverture : Uo bitro de plastique = Une vitre de plastique. – Par extens. Vitrage, fenêtre : Mirá a trabès la bitro = Regarder à travers la vitre. – Vitrine sans étalage : Oubjèts espaousadis derrè la bitro = Objets exposés derrière la vitre. *Bitro armado = Vitre armée. Pour : Casser les vitres, faire un éclat (fig. et fam.), v. *camal* ; ça ne casse pas les vitres, v. *n'é cap re d'estraourdinari*.

— **Bitrous** (vitrós), adj. Vitreux, qui a l'aspect du verre : Rocos bitrousos = Des roches vitreuses. – Qui a perdu sa transparence, en parlant des yeux : Regart bitrous = Regard vitreux. *Estat bitrous = Etat vitreux, l'un des deux états de la matière, dans une classification nouvelle (par oppos. à « *estat cristalisat* »). Pourcelèno bitrouso = Porcelaine vitreuse, porcelaine tendre et à demi translucide.

— **Bla** (blan), m. **Blano** (blana), f. adj. Tiède, qui est entre le chaud et le froid ; légèrement chaud : Aiouo blanco = De l'eau tiède. – adv. Minjá bla = Manger tiède. Syn. *tebés*.

— **Blago** (blaga), f. Blague, petit sac de poche dans lequel les fumeurs mettent leur tabac : Oufri tabac de la sèbo blago = Offrir du tabac de sa blague. – Pour : Aimer la blague (fig. et fam.), v. *badiná, badinatge* ; raconter des blagues, v. *coulhounado*. – Farce, plaisanterie : Uo bouno, uo maishanto blago = Une bonne, une mauvaise blague. – Pour : Il a fait une blague, il en paiera les conséquences, v. *coulhounado*. *Pour : Blague à part (pop.), sans blague, v. *s'ac dises (disets) a de bou ? se parlos (parlats) seriousness ?*

— **Blamá** (blamar), v. tr. Blâmer, stigmatiser, exprimer à l'égard de quelqu'un ou de quelque chose un jugement de désapprobation : Blamá coualcu a caouso de le sèbo attitudo = Blâmer quelqu'un pour son attitude. Pour : Il n'y a rien à blâmer dans cet écrit, v. *criticá*. – Infliger la sanction officielle du blâme : Eilèbo, fountsiounari qu'an blamat al cousselh de diciplino = Elève, fonctionnaire que l'on a blâmé au conseil de discipline.

— **Blamable**, adj. Blâmable, qui mérite le blâme : Atsiou blamablo = Action blâmable, répréhensible, censurable.

— **Blame**, m. Blâme, jugement de désapprobation porté sur la conduite ou les paroles de quelqu'un : Meritá un blame = Mériter, encourir un blâme. – Fig. Sanction morale d'une faute, d'une mauvaise conduite ; réprimande : Enflijá un blame a u eilèbo = Infliger un blâme à un élève. – Dr. adm. Mesure disciplinaire atteignant un fonctionnaire, et susceptible de nuire à sa carrière.

— **Blanc**, adj. Blanc, de la couleur de la neige, du lait ; combinaison de toutes les couleurs du spectre solaire : Las façados blancos de las maisous = Les façades blanches des maisons. – Fam. Qui a les cheveux blancs : Que i-a omes touti blanquis a trento ans = On voit des hommes tout blancs à trente ans. – Qui a une couleur relativement claire, se rapprochant du blanc : Bí blanc = Vin blanc. – Pour : Etre blanc de peur, v. *blancús, eiblancussat*. – Sur quoi il n'y a rien d'écrit ni d'imprimé : Pajo blanco = Page blanche, vierge. – Propre, net : Lançols blanquis = Des draps blancs. *Armo blanco = Arme blanche. Beire blanc = Verre blanc, verre complètement incolore. Bouès blanc = Bois blanc, celui dont on fait des meubles ou des objets bon marché (sapin, hêtre, peuplier). Pour : Réciter d'une voix blanche, v. *fèble*. Buletín blanc = Bulletin blanc. Pour : Connu comme le loup blanc (fam.), v. *counegut de toutis* ; donner carte blanche, v. *dá touti 'ls poudés* ; dire tantôt blanc, tantôt noir, v. *èste biro bent biro ploujo*. Espaço blanc = Espace blanc, espace laissé dans un texte et susceptible d'être rempli plus tard. Edsamén blanc = Examen blanc, examen d'essai. Pour : Etre tout blanc, être blanc comme neige, v. *èste inoucent*. Maridatge blanc = Mariage blanc, mariage destiné à ne pas être consommé. Pour : Gelée blanche, v. *brugio, gabent* ; marquer un jour d'une pierre blanche, v. *brembá's* ; montrer patte blanche, v. *justifiá's del dret d'entrado, presentá uo 'mbitaciou*. Niet blanco = Nuit blanche, celle que l'on passe sans dormir. Pa blanc = Pain blanc, pain fabriqué avec de la farine de froment bien blutée. Peishes blanquis = Poissons blancs, cyprins en général. Pour : C'est bonnet blanc et blanc bonnet (fam.), ce sont deux têtes sous un même bonnet, l'apparence est légèrement différente, le fond est identique, v. *ço madeish, ço meme, ço mèmò*. Rimos blancos = Vers blancs, vers qui ne riment pas entre eux. Salso blanco = Sauce blanche, sauce faite avec beurre et farine mélangés sans coloration aucune. – m. Couleur blanche : Le blanc qu'é adouptat coumo l'sembolo de l'inoucenço = Le blanc est adopté comme le symbole de l'innocence. – Matière colorante de couleur blanche : Passá uo coucho de blanc a uo pareit = Donner une couche de blanc à un mur. – Fard de couleur blanche : Mete's blanc aishús la figuro = Mettre du blanc sur sa figure. – Vêtements blancs : Bestí's de blanc = S'habiller de blanc, s'habiller en blanc. – Terme général par lequel on désigne les étoffes de fil ou de coton : La semmano del blanc = La semaine du blanc. – Ensemble de la surface d'un papier non recouverte par une impression : Ramplí 'ls blanquis d'un doucument = Remplir les blancs d'un document. – Nom donné à plusieurs races d'animaux de basse-cour : Lapíns, piots blanquis = Lapins, dindons blancs. – Chair de couleur blanche qui tient à la poitrine d'une volaille : Aimá mès le blanc que l'alo = Préférer le blanc à l'aile. – Nom de divers cépages. – Température à laquelle un métal chauffé prend la couleur blanche. *An blanc = En blanc, où l'on a laissé la place

pour écrire quelque chose : Sinná un papè an blanc a coualcu = Donner un blanc-seing à quelqu'un. Blanc d'argent = Blanc d'argent, céruse. Blanc de baleno, v. *baleno*. Blanc de blanc, en Champagne, vin blanc non champagnisé ; dans d'autres régions, vin blanc fait à partir de raisins blancs. Blanc de caouseo = Blanc de chaux, dissolution de chaux éteinte dans l'eau. Blanc d'Espinho = Blanc d'Espagne. Blanc del gouelh = Blanc de l'œil. Blanc de nèou = Blanc de neige, blanc de zinc. Blanc de Shino = Blanc de Chine, porcelaine à épaisse couverte crème, blanc lacté ou rosé, fabriquée depuis le 17^{ème} s. Pour : De but en blanc, v. *aishul cop*, *aishul pic* ; écrire noir sur blanc, avec netteté, sans contestation possible, v. *claroment*. Maisou de blanc = Maison de blanc, commerce spécialisé dans la vente du linge de maison. Pour : Regarder quelqu'un dans le blanc des yeux, le regarder fixement et avec fermeté, v. *mirá an faço* ; rougir jusqu'au blanc des yeux, v. *bié tout rouch*. Loc. adv. Caoufá a blanc = Chauffer à blanc, soumettre un métal au feu jusqu'à le faire passer du rouge au blanc. Pour : Chauffer quelqu'un à blanc (fig.), le travailler assidûment pour le prévenir pour ou contre une personne ou une chose, v. *atissá*. Descapá a blanc = Décaper à blanc, décaper une pièce par sablage. – Pour : Saigner un animal à blanc, v. *acourá* ; saigner quelqu'un à blanc, lui enlever ses dernières ressources, v. *plumá a fèt* ; tir à blanc, tir exécuté avec une cartouche sans projectile, v. *tir d'edsercici* ; grenade à blanc, v. *grenado d'edsercici*. – Blanc, blanco (blanca), n. Homme, femme appartenant à la race blanche.

— **Blanc** (mount) (mont) = Blanc (mont), sommet le plus élevé des Alpes, en France (4.807 m.), dans le massif du Mont-Blanc.

— **Blancás** (blancàs), adj. Blanchâtre, d'un blanc douteux : Un cèl blancás = Un ciel blanchâtre.

— **Blanco** (blanca), f. Blanche, figure de note valant la moitié de l'unité ronde. v., d'autre part, *blanc*, adj.

— **Blanco** (Blanca), n. pr. Blanche, prénom fém.

— **Blancou** (blancor), f. Blanchéur, qualité de ce qui est blanc : Un bisatge d'uo blancou enquietento = Un visage d'une blancheur inquiétante. v. aussi *eiblancussèro*. – Pour : La blancheur d'un cœur (fig.), v. *inoucenço*, *puretat*.

— **Blancús**, adj. Pâle, blafard, blême, livide : Uo malaouto blancuso = Une malade pâle. Pots blancusis = Des lèvres pâles. Un bisatge blancús = Un visage blême, exangue. – Faible, sans éclat, en parlant de la lumière, des couleurs : L'ibèr, le soulelh qu'é blancús = En hiver, le soleil est pâle. Un blu blancús = Un bleu pâle. Syn. dans tous les cas *eiblancussat*.

— **Blanejá** (blanejar), v. intr. Tiédír, devenir tiède : La lèt que blanejo = Le lait tiédit. *Fè blanejá aiouo = Attiédír, tiédír de l'eau. Pour : L'amitié s'attiédit avec le temps (fig.), v. *baishá*, *diminuá*.

— **Blanquejá** (blanquejar), v. intr. Blanchir, devenir blanc : Blanquejá de rajo = Blanchir de rage. – Apparaître, en parlant d'une couleur, d'une lueur blanche : L'albo que blanquejo a l'ourisoun = L'aube blanchit à l'horizon. – Commencer à avoir des cheveux blancs : Ome que blanquejèc ancáro joués = Homme qui a blanchi encore jeune. – Pour : Blanchir dans une administration, v. *fè's bielh*.

— **Blanqueto** (blanqueta), f. Blanquette, ragoût de viande blanche : Blanqueto de bedèl = Blanquette de veau. – Vin blanc mousseux du midi de la France : Blanqueto de Limous = Blanquette de Limoux.

— **Blanquí** (blanquir) Que blanqueishi, v. tr. Blanchir, rendre blanc : L'atge que blanqueish le pel = L'âge blanchit les cheveux. – Enduire d'une couleur blanche : Blanquí uo pareit amb caouseo = Blanchir un mur à la chaux. – Pour : Donner du linge à blanchir, v. *labá* ; blanchir, passer des substances alimentaires à l'eau bouillante avant de les cuisiner, v. *perboulí* ; un habile avocat blanchit le plus grand criminel (fig.), v. *disculpá*, *inoucentá*.

— **Blaou** (blau), m. fam. Bleu, ecchymose résultant d'un coup, d'une meurtrissure : Abé blaous aishús 'ls braces. Avoir des bleus sur les bras. v., d'autre part, *bacos*, *blu*.

— **Blasfemá** (blasfemar), v. intr. Blasphémer, jurer, sacrer : Blasfemá coutro l'cèl = Blasphémer contre le ciel. Syn. plus usuel *renegá*. – Tenir des propos injurieux contre une personne ou une chose respectable : Blasfemá coutro l'art = Blasphémer contre l'art. – v. tr. Proférer des blasphèmes contre Dieu : Blasfemá l'nom de Diou = Blasphémer le nom de Dieu.

— **Blasfematou** (blasfemator), adj. Blasphémateur, qui a le caractère d'un blasphème : Paraoulos blasfematou = Propos blasphémateurs. – n. Personne qui blasphème : Encresent e blasfematou = Incroyant et blasphémateur. Syn. plus courant *renegaire*.

— **Blasfèmo** (blasfèma), m. Blasphème, parole impie qui outrage la divinité, la religion : Blasfèmo coutro la Glèiso = Blasphème contre l'Eglise. Syn. plus usité *renèc*. – Parole injuste ou injurieuse

contre une personne ou une chose respectable : Blasfêmo countro la justicio, countro'ls magistrats = Blasphème contre la justice, contre les magistrats.

— **Blasi** (de), n. pr. Sobriquet fam. Teychenné, de Bragada.

— **Blasoun** (blason), m. Blason, armes, armoiries, écu armorié : Le blasoun d'uo bilo, d'uo familho = Le blason d'une ville, d'une famille. Syn. *armos*. – Héraldique, science des armoiries. *Pour : Ternir, salir son blason (fam.), déshonorer son origine par quelque action honteuse ou par quelque mésalliance, v. *desaounourá l'sèou nom*. Redaourá l'sèou blasoun = Redorer son blason, relever sa fortune, la mettre en rapport avec le nom que l'on porte. Syn. *ourná aounourá l'sèou nom*.

— **Blassá** (blassar), v. tr. Blessar, produire une lésion : Blassá un besí amb uo armo a foc = Blessar un voisin avec une arme à feu. – Causer par la pression ou le frottement une gêne douloureuse : L'esclap que li blasso l'talou = Le sabot lui blesse le talon. Syn. *entamá, garroujá*. – Pour : Tu as blessé le curé en jurant devant lui (fig.), v. *betsá, oufensá* ; blesser l'honneur, la vérité, la pudeur, v. *oufensá* ; son qui blesse l'oreille, couleurs qui blessent la vue, v. *fè mal a*. – Blassá's (blassá's), v. pr. Se blesser : Blassá's al cap = Se blesser à la tête. Syn. *plagá's*.

— **Blassant**, adj. Blessant, offensant, outrageant, qui mortifie : Critico blassanto = Critique blessante. Paraoulos blassantos = Paroles blessantes. Syn. pour les deux ex. *betsant, oufensent*.

— **Blassat**, adj. et n. Blessé, qui a reçu une blessure : Qui i ajèc un blassat per balo = Il y a eu un blessé par balle. Las fennos blassados = Les femmes blessées. *Blassat de guërro = Blessé de guerre. – Pour : Etre blessé dans son amour-propre, v. *betsat, oufensat, ourtrigat*.

— **Blassuro** (blassura), f. Blessure, lésion de l'organisme : Pourtá la cicatriço d'uo blassuro = Porter la cicatrice d'une blessure. – Fig. Atteinte morale : Uo blassuro d'amou = Une blessure d'amour. *Blassuro de guërro = Blessure de guerre. Cops e blassuros = Coups et blessures, crime ou délit prévu par la loi. Tourná desoubri uo blassuro = Rouvrir une blessure, en séparer les lèvres qui commencent à se réunir. Pour : Rouvrir une blessure (fig.), v. *atissá*.

— **Blat**, m. Blé, froment, graminée de grande culture : Un camp de blat = Un champ de blé. – Grain de la même plante, séparé de l'épi : Un sac de blat = Un sac de blé. – Champ ensemencé de froment : Caçá demès les blats = Chasser dans les blés. *Fam. Abé blat a bene = Avoir du foin dans ses bottes, être riche. Syn. *abé fabos a cose*. Pour : Blé, argent (pop), v. *picalhouns* ; blé noir, sarrasin, v. *gabach*.

— **Bledos** (bledas), f. pl. Blettes, bettes, poirée, plante herbacée.

— **Blegá** (blegar), v. tr. Plier, incurver, ployer : Blegá un bim = Incurver une tige d'osier. Syn. *blincá, plegá, sougá*.

— **Blèso** (Blèsa) (sent), n. pr. Blaise (saint), évêque arménien, martyrisé en 316. – Prénom masc.

— **Blincá** (blincar), v. tr. Plier, ployer : Blincá uo branco = Ployer une branche. Syn. *blegá, plegá, sougá*. *Blincá camos = Se reposer. Syn. *apaousá's, arrepairá's, repairá's*.

— **Blincado** (blincada), f. Entorse : Uo blincado al cabilhè = Une entorse à la cheville. – Tour de reins, lumbago. – Déchirure : Blincado d'un muscle = Déchirure musculaire. – Pour : Faire une entorse à la loi, v. *osco*

— **Blindá** (blindar), v. tr. Blinder, protéger par un blindage : Blindá un batèou, un camioun, uo bitrino, etc... = Blinder un navire, un camion, une vitrine, etc... Pour : La vie blinde contre l'injustice (fig. et fam.), v. *endurcí countro, rende 'nsensible a*. – v. intr. fam. (Hameaux). Piquer une colère. Syn. *fè tindá 'ls camals*. v. aussi dans ce sens *blindá*.

— **Blindat**, adj. Blindé, protégé par un blindage : Porto blindado = Porte blindée. – Se dit de l'ensemble des formations réunies dans les divisions blindées. – Pour : Etre blindé contre le communisme (fig.) ; être blindé, cuirassé, endurci contre les calomnies, v. *ensensible a*. Pop. : Èste blindat = Etre schlass, être dans un état d'ébriété avancé. Syn. *pintat*. *Armado, brigado, dibisiou, fourmaciou blindados = Armée, brigade, division, corps blindés. Armo blindado cabalerio = Arme blindée cavalerie, nom donné depuis 1942, en France, à l'ancienne arme de la cavalerie. Engén blindat = Engin blindé, véhicule de combat mù par un moteur et recouvert d'un blindage : Las shenilhetos e 'ls tancs que fèn partido des engéns blindadis = Les chenillettes et les chars font partie des engins blindés. – m. Engin blindé : La guërro des blindadis = La guerre des blindés. – Soldat servant dans une unité de l'arme blindée.

— **Blindatge**, m. Blindage, action de blinder ; son résultat. – Revêtement métallique de protection contre les effets des projectiles. – Plaque de métal installée derrière une porte pour la renforcer, empêcher l'effraction. – Dispositif de protection contre les rayonnements nucléaires.

— **Bloc** (blòc), m. Bloc, masse considérable et pesante, peu ou pas travaillée : Un bloc de marbre = Un bloc de marbre. – Ensemble de feuilles attachées : Bloc de papè a letros = Bloc de papier à lettres. – Dans la fortification, massif bétonné doté de moyens de feu et d’observation : Les blocs d’artilharario de la linho Maginot = Les blocs d’artillerie de la ligne Maginot. – Pour : Une doctrine qui forme un bloc sans fissures (fig.), v. *ansemble*. – Groupement de partis, d’Etats, etc..., dont les intérêts sont communs : Bloc outsiders = Bloc occidental. – Pour : Mettre au bloc un vagabond (pop.), v. *coufrá, mete al biouloun, an cabano, an tolo*. *Bloc mounetari = Bloc monétaire, ensemble de pays dont les monnaies sont rattachées à une monnaie commune, non convertible en or, considérée comme dominante. D’un soulet bloc = Monolithe, monolithique. Syn. *d’uo souleto pèço*. Pour : Bloc opératoire, v. *salo d’ouperaciou* ; faire bloc contre un adversaire, v. *uní’s*. Loc adv. A bloc = A bloc, se dit d’un montage immobilisant complètement les pièces qu’il relie. – Pour : Serrer les freins à bloc, v. *coumplètement* ; être gonflé à bloc (fam.), v. *petá l’foc* ; tous ses biens ont été vendus en bloc, v. *ansemble* ; considérer une affaire en bloc (fig.), v. *gloubaloment*.

— **Bloc-cilindres**, m. Bloc-cylindres, ensemble des cylindres d’un moteur en une seule pièce venue de fonderie.

— **Bloc-cousino** (cosina), m. Bloc-cuisine, ensemble d’éléments préfabriqués s’adaptant les uns aux autres dans une cuisine.

— **Bloc-ebiè** (evière), m. gall. Bloc-évier, élément de cuisine préfabriqué comprenant une ou plusieurs cuves, et une ou plusieurs paillasses.

— **Bloc-motur** (motur), m. Bloc-moteur, ensemble du moteur, de l’embrayage et de la boîte de vitesses d’une automobile ou d’un camion.

— **Bloc-notos** (nòtas), m. Bloc-notes, ensemble de feuilles de papier détachables sur lesquelles on prend des notes ; bloc.

— **Bloucá** (bloca), v. tr. Bloquer, empêcher d’avancer : Atsident que bloco la circulaciou = Accident qui bloque la circulation. Pour : Bloquer deux réunions le même jour, v. *groupá*. – Faire le blocus de : Bloucá un port, uo plaço forto = Bloquer un port, une place forte. – Serrer à bloc : Bloucá uo bis = Bloquer une vis. – Au football, etc... Immobiliser le ballon pour le rendre plus facile à manœuvrer. – Remplir de blocage les fondations d’un édifice ou l’entre-deux d’un mur. – Fig. Empêcher le mouvement : Bloucá un counde an banco = Bloquer un compte en banque. – v. intr. Etre calé, serré : Escroubo que nou bloco pla = Erou qui ne bloque pas bien. *Le mèou esprit que’s bloco aishús aquele questiou = Mon esprit achoppe sur cette question.

— **Bloucat** (bloca), adj. Bloqué, au point mort, en parlant d’un processus : Uo discussiou bloucado = Une discussion bloquée, grippée.

— **Bloucatge** (blocatge), m. Blocage, action de bloquer, au pr. et au fig. : Bloucatge des frèns, del baloun = Blocage des freins, du ballon. Bloucatge des prètses = Blocage des prix. – Blocus : Le bloucatge d’un port = Le blocus d’un port. – Arrêt du mouvement des roues d’un véhicule : Le bloucatge de las rodos que fuc fatal al miare = Le blocage des roues a été fatal au chauffeur. – Action d’empêcher le passage du courant dans un circuit. – Maçonnerie formée de matériaux divers, irréguliers, jetés dans un mortier, pour remplir l’espace entre les deux parements d’un mur. – Psychol. Impossibilité d’agir ou de réagir dans une situation donnée. *Coutro l’bloucatge = Antiblocage : Sistème coutro l’bloucatge = Système antiblocage. Minouritat de bloucatge = Minorité de blocage, détention par une ou plusieurs personnes d’un tiers du capital d’une société par actions, permettant de s’opposer à certaines décisions.

— **Bloundás** (blondás), adj. Blondasse, d’un blond fade : Uo fenno bloundasso = Une femme blondasse.

— **Bloundejá** (blondejar), v. intr. Blondir, devenir blond : Camps de blat que bloundejon al soulelh = Champs de blé qui blondissent au soleil. – Blondoyer, avoir un reflet blond : Pel que bloundejo = Cheveux qui blondoient. Pour : Blondir, faire légèrement rissoler un aliment dans un corps gras, v. *roussí*.

— **Bloundinet** (bloundinet), m. **Bloundineto** (bloundineta), f. adj. et n. Blondinet, blondinette, qui a les cheveux blonds : Uo joueso bloundineto = Une jeune blondinette.

— **Bloundou** (blondor), f. Blondeur, qualité de ce qui est blond : La bloundou des blats maduris = La blondeur des blés mûrs.

- **Blount** (blond), m. **Bloundo** (blonda), f. adj. Blond, blonde, d'une nuance intermédiaire entre le doré et le châtain clair (se dit plus particulièrement de la couleur des cheveux et de la barbe) : Pelses bloundi = Des cheveux blonds. Uo barbo bloundo = Une barbe blonde. – D'un jaune pâle, peu prononcé : Bièro bloundo = Bière blonde. Les bloundis espics = Les blonds épis. – Qui a les cheveux blonds : Les omes bloundis del Nort = Les hommes blonds du Nord. – n. Couleur blonde : Pelses d'un blount daourat = Cheveux d'un blond doré.
- **Blous** (blos), adj. Pur, qui ne contient aucun élément étranger : Aiouo blouso = Eau pure. *Lèt blouso = Lait seul. Pa blous = Pain sec, sans accompagnement.
- **Blouso** (blosa), f. Blouse, vêtement de travail porté pour protéger ses habits : Blouso d'escouliè, d'infirmièro = Blouse d'écolier, d'infirmière. Pour : Blouse, chemisier, corsage de femme, v. *casabèc*.
- **Blousoun** (bloson), m. Blouson, veste d'allure sportive, courte et ample, serrée à la taille : Blousoun de dèn = Blouson de daim. *Blousoun ner = Blouson noir, jeune voyou vêtu d'un blouson de cuir noir ; jeune délinquant (décennie 1955-1965 environ).
- **Blu, bluo** (blua), adj. Bleu, bleue, de la couleur de l'azur : Cèl blu = Ciel bleu. Ouelhs bluis = Des yeux bleus. – Livide, en parlant de la peau : Les pots bluis de freit = Les lèvres bleues de froid. – Pour : Aimer la viande bleue, v. *a penos coueto*. *Pour : Colère bleue, v. *bioulent* ; en rester bleu, en être tout bleu (fam.), être stupéfait ou décontenancé, v. *espantat, estabournit, estoumacat, estupefèt*. Malaoutio bluo = Maladie bleue, malformation congénitale du cœur. Pour : Peur bleue, peur viscérale, peur panique, très grande peur, v. *brabe*. Raço bluo del Nort = Race bleue du Nord, race bovine. Ribán blu = Ruban bleu, symbole de la plus grande vitesse que se disputaient les grands paquebots pour la traversée de l'Atlantique Nord. Zono bluo = Zone bleue, zone à stationnement réglementé. – Blu, m. Bleu, la couleur bleue : Blu clar = Bleu clair. Blu founçat = Bleu foncé. Matière colorante dont on se sert pour peindre ou teindre en bleu : Uo coucho de blu = Une couche de bleu. – Combinaison de travail en toile bleue : Un blu de trebalh = Un bleu de travail. – Fromage à moisissures internes fabriqué avec du lait de vache : Blu d'Aubernho = Bleu d'Auvergne. – Craie dont se servent les joueurs de billard pour frotter le procédé de la queue. – Hist. Nom que les Vendéens donnaient aux soldats de la République à cause de la couleur de leur uniforme. – Fam. Novice, nouveau venu dans un établissement, un atelier, à la caserne ou au lycée : Les bluis del regiment = Les bleus, la bleusaille du régiment. Pour : Bleu, ecchymose (fam), v. *blaou*. *Blu d'Aubernho = Bleu d'Auvergne, autre nom de la race de chiens braques d'Auvergne. Blu de Gascounho = Bleu de Gascogne, race française de chiens courants. Blu de la mar = Outremer. Blu de metilèno = Bleu de méthylène, antiseptique. Blu e blanc = Bleu et blanc, porcelaine chinoise décorée au bleu de cobalt sous une couverte transparente. Pour : N'y voir que du bleu (fam.), v. *nou's rende counde de re*. Passá al blu = Passer au bleu, tremper le linge lessivé dans une eau qui contient du bleu anglais pour lui donner une teinte légèrement azurée. Pour : Cette somme est passée au bleu (fig. et fam.), v. *escampá's*.
- **Bluenc**, adj. Bleuâtre, bleuté, d'un bleu indécis ; d'une couleur qui tire sur le bleu : Uo flamo bluenço = Une flamme bleuâtre. Un liquide bluenc = Un liquide bleuté.
- **Bluet**, m. Bleuet, nom usuel de la centaurée à fleurs bleues : Un bouquet de bluets = Un bouquet de bleuets.
- **Bluí** (bluir) Que blueishi, v. tr. Bleuir, rendre bleu : La freit que blueish les pots = Le froid bleuit les lèvres. – v. intr. Devenir bleu : Que blueish la mountanho a l'ourisoun = La montagne bleuit dans le lointain.
- **Bluo** (ribèro) = Bleu (fleuve), nom donné par les jésuites du début du 18^{ème} s. au Yang-tseu-kiang ou Yangzi Jiang.
- **Boá** (bòà), m. Boa, serpent non venimeux d'Amérique tropicale. – Rouleau de plumes évoquant un serpent par sa forme, que les femmes portaient autour du cou vers 1900.
- **Boch** (bòch), n. fam. Siphonné, zinzin. Syn., v. *destimboulat*.
- **Boço** (Bòça), n. pr. Beauce, plaine limoneuse du Bassin parisien, grande productrice de blé.
- **Bodouèn** (Bòdoèn), n. pr. Baudoin, nom de 9 comtes de Flandre, de 6 comtes de Hainaut, de 5 rois de Jérusalem et de 2 rois de Belgique.
- **Boemièn** (bòemièn), adj. et n. Bohémien, relatif à la Bohême ; habitant ou originaire de cette région. – Péjor. Rom, gitan, manouche. Syn. plus courant *carácou*. – Pour : Bohémien (péjor.), chemineau, romanichel, v. *bagabount*.
- **Boèmo** (Bòèma), n. pr. Bohême, partie occidentale de la Tchécoslovaquie.

- **Boèmo** (bòema), adj. et n. Bohème, non-conformiste, dont les habitudes de vie sont irrégulières : Qu'a toustem estat chiou boèmo = Il a toujours été un peu bohème. – f. La bohème, le milieu des artistes, des écrivains, etc..., qui mènent une vie au jour le jour, en marge du conformisme social et de la respectabilité ; ce genre de vie : Arroussá's amb (de) la boèmo = Fréquenter la bohème.
- **Boèr** (Bòèr), n. péj. Nom donné par certains habitants du village aux gens des hameaux. Ce terme pourrait dériver de « *Boers* », colons néerlandais de l'Afrique australe, dont le nom signifie « *paysans* » dans la langue de leur pays d'origine. *Le Boèr, surnom pers. de François Auriac, transporteur à Massat, natif de Mourès.
- **Boèrs** (Bòèrs), n. pr. Boers, colons de l'Afrique australe, d'origine néerlandaise. La *guerre des Boers* (1899-1902) les opposa aux Britanniques qui, victorieux, annexèrent l'Orange et le Transvaal.
- **Bogièn** (vòsgien) (Village), adj. et n. Vosgien, relatif aux Vosges ou au département du même nom ; habitant ou originaire des Vosges. v. aussi *bougièn*.
- **Bogotá** (Bògòtà), n. pr. Bogota, capitale de la Colombie, dans la cordillère des Andes, à 2.600 m. d'altitude.
- **Boio** (vòia), f. Dá's boio de = Se préoccuper de : Le medací que's dabo boio des blessadis = Le médecin se préoccupait des blessés.
- **Bojos** (Vòsjas), n. pr. Vosges, massif montagneux du nord-est de la France, entre le plateau lorrain et la plaine d'Alsace. – Département.
- 1) **Bol** (vòl), m. Vol, mode de locomotion active, dans lequel l'animal ou le véhicule se déplace dans l'atmosphère sans appui sur aucun support : Le bol des parpalhols, des abiouns = Le vol des papillons, des avions. – Espace qu'un oiseau peut parcourir en volant sans s'arrêter : N'é cap pla lounc le bol de la callo = Le vol de la caille n'est pas très long. – Manière de voler : Le courbás que's lèbo d'un bol pesant = Le corbeau s'élève d'un vol lourd. – Déplacement, dans l'air, d'un appareil d'aviation : Rabitalhoment an bol = Ravitaillement en vol. – Mouvement, course légère d'un objet dans les airs : Le bol de las pelusos = Le vol des flocons de neige. – Voyage par air : Bol de niet = Vol de nuit. – Volée, groupe d'animaux en vol : Un bol de parrats = Un vol de moineaux. *Al bol = Au vol, pendant le vol : Tirá u aousèl al bol = Tirer un oiseau au vol – En l'air : Arrestá l'baloun al bol = Arrêter le ballon au vol. – Pour : Descendre un escalier au vol, v. *a fum* ; prendre l'autobus au vol, v. *an marsho*. Bol al dessus de l'Atlantico = Survol de l'Atlantique. Pour : Le survol d'un texte, v. *edsamèn leougè*. Bol embersat = Vol inversé, vol sur le dos, le pilote ayant la tête dirigée vers le sol. Bol planat = Vol plané, vol propre aux grands oiseaux, et dans lequel les ailes restent immobiles ; vol de l'avion dans lequel le moteur est très ralenti ou arrêté. – Fam. Chute d'un cycliste ou d'un motocycliste qui passe par-dessus sa machine : Courur qu'a fèt un bol planat = Coureur qui a fait un vol plané. Bol remourcat = Vol remorqué, vol de planeur dont le décollage a été assuré par un lancement au treuil. Bol sense besibilitat = Vol sans visibilité. Prene l'bol = Prendre son vol, s'envoler, s'en aller, partir : L'aousèl qu'a pres le bol = L'oiseau a pris son vol. Pour : Jeune homme qui va prendre son vol (fig.), v. *desentutá's, destourrá's, prene bam*.
- 2) **Bol** (bòl), m. Ebullition : Que lèbo l'bol = L'eau commence à frémir, entrer en effervescence. Syn. *soubri*. Pour : La foule entre en effervescence (fig.), v. *coumençá a agitá's*. *Fè lebá l'bol = Faire chauffer légèrement l'eau pour la purifier. Syn. *boul*.
- 3) **Bol** (bòl), m. Bol, récipient semi-sphérique : Un bol de faiança = Un bol de faïence. – Bolée, contenu d'un bol : Bebe's un bol de lèt = Boire un bol de lait. – Pour : Prendre un bol d'air, respirer largement au grand air, v. *prene l'aire*.
- **Boleró** (bòlerò), m. Boléro, danse d'origine andalouse, à trois temps, au rythme accentué ; air sur lequel elle se danse. – Veste courte de femme, non boutonnée, s'arrêtant à la taille.
- **Bolgá** (Volgà) (la), n. pr. Volga (la), fleuve de Russie, le plus long d'Europe (3.690 km.). Syn. *Boulgá*.
- **Bolgá** (Republico des Alemáns de la) (Republica des Alemans de la) = Volga (République des Allemands de la Volga), anc. république autonome de l'U.R.S.S. (1924- 1945), sur le cours inférieur de la Volga, où vivaient les descendants de colons allemands établis par Catherine II.
- **Bolgograd** (Vòlgògrad), n. pr. Volgograd, nom de Stalingrad, ville de Russie, sur la Volga, de 1925 à 1961.
- **Bolo** (bòla), f. Boule, sphère de matière quelconque et pleine : Bolo de bouès = Boule de bois. Bolo de nèou = Boule de neige. Pour : Faire (la) boule de neige, v. *creishe, groussí sense atur*. – Objet

en forme de sphère : Bolo d'escalè = Boule d'escalier. – Sphère en bois, fermée, ou en métal, dont on se sert pour jouer : Fè's a las bolos = Jouer aux boules. – Le jeu lui-même : Aimá l'joc de bolos = Aimer le jeu de boules. v., d'autre part, *liuneso, loungo, petanco*. – Signe conventionnel d'adoption ou de rejet dans certaines assemblées et dans certaines commissions d'examen : Mete la sèbo bolo dedéns la caisho = Mettre sa boule dans l'urne. *Bolo del tè = Boule à thé, petite boule en métal perforé servant à faire infuser le thé. Bolo des legumes = Boule à légumes, boule creuse de fer-blanc ou de porcelaine, dans laquelle on fait cuire les légumes sans les disperser dans la marmite où se fait le bouillon. Eiriçou que's met an bolo = Hérisson qui ramasse son corps en boule. Fè la bolo = Faire le gros dos, en parlant du chat. Pour : Faire la boule de neige, v. *creishe, groussi* ; perdre la boule (pop.), v. *toucou* ; se mettre en boule, v. *camal*. – Bolos (bòlas), f. pl. Billes, petites boules dont jouent les enfants. v. aussi *pistro*.

— **Bolo-de-nèou** (bòla-de-nèu), f. Boule-de-neige, nom usuel d'une variété à fleurs doubles de la viorne obier.

— **Bolopaoumo** (vòlapauma), f. Coccinelle, bête à bon Dieu. Syn. *bèstio del boun Diou, paourabolo, paourobolo*. « Bolo, bolopaoumo, que't croumparè uo raoubo ; se nou bolos, andá Nadal que't croumparè un debantal » = « Coccinelle, si tu tenvoles, je t'achèterai une belle robe ; sinon, pour la Noël, je t'achèterai un tablier », disaient les enfants en apercevant une bête à bon Dieu posée.

— **Bolshebique** (bòlshevique), adj. et n. Bolchevique, bolchevik, de la fraction du parti ouvrier social-démocrate russe qui suivit Lénine après la scission avec les « *mencheviks* » (1903) ; du parti communiste de Russie, puis d'U.R.S.S.

— **Bolshebisme** (bòlshevisme), m. Bolchevisme, courant politique issu de l'Internationale socialiste et dominé par la personnalité et les théories de Lénine.

— **Bolshebisto** (bòlshevista), adj. et n. Bolcheviste, du bolchevisme ; partisan du bolchevisme.

— **Bolt** (vòlt), m. Volt, unité de mesure de force électromotrice et de différence de potentiel.

— **Boltá** (Vòltà), n. pr. v. *Naouto-Boltá*.

— **Bolto** (vòlta), f. Tour : Fè uo bolto andá bate = Apporter son aide à tour de rôle pour le dépiquage. – Groupe de volontaires qui apportent leur aide. Syn. *bargado*.

— **Bolto** (Vòlta) (la), n. pr. La Volte, lieu-dit désignant le secteur où se situe le virage en épingle à cheveux que forme la route du Besseit-Jaques après le franchissement du ruisseau d'Ournas.

— **Bonapartisme** (bònapartisme) (Village), Bonapartisme, attachement à la dynastie de Napoléon Bonaparte. – Forme de gouvernement autoritaire et plébiscitaire, ratifiée par le suffrage universel. v. aussi *bounapartisme*.

— **Bonapartista** (bònapartista) (Village), n. et adj. Bonapartiste, partisan du gouvernement des Bonapartes. v. aussi *bounapartista*.

— **Bonaparto** (Bònaparta) (Village), n. pr. Bonaparte, famille d'origine lombarde dont est issu l'empereur Napoléon. v. aussi *Bounaparto*.

— **Bono** (bòna), f. Bonne, servante, spécialement dans les maisons où il n'y a pas d'autres domestiques : Prene uo bono anloc d'uo fenno de menatge = Prendre une bonne au lieu d'une femme de ménage. – Fille ou femme de service dans un restaurant ou dans un hôtel de second ordre.

— **Booz** (Bòòz), n. pr. Booz, personnage biblique, époux de Ruth et ancêtre de Jésus.

— **Bordo** (bòrda), f. Grange, bâtiment rural où sont entreposées les récoltes de paille, de foin, de maïs, etc..., mais aussi bergerie, écurie ou étable : L'ibèr, las bacos que's demourabon a la bordo = L'hiver, les vaches restaient à l'étable. – Ferme, métairie, exploitation agricole : Trebalhá an uo bordo = Travailler dans une ferme.

— **Borè** (Bòrè), n. pr. Myth. gr. Borée, dieu grec des Vents du nord, fils d'un Titan et de l'Aurore.

— **Boris** (Bòris) (sent), n. pr. Boris (saint) (mort en 1015). Il est honoré comme l'un des saints nationaux de l'Eglise russe. – Nom porté par 1 khan des Bulgares, par 1 tsar de Bulgarie et par 1 roi de Bulgarie.

— **Borneó** (Bòrneò), n. pr. Bornéo, île d'Indonésie. La troisième île du monde, la plus grande et la plus massive de l'Insulinde. La majeure partie appartient à la république d'Indonésie, le nord de l'île forme deux territoires membres de la Malaysia et un sultanat indépendant (Brunei).

— **Bornhe** (bòrnhe), adj. et n. Borgne, qui ne voit que d'un œil : Fenno bornho = Femme borgne.

— **Borno** (bòrna), f. Borne, pierre destinée à indiquer un repère, à servir avec d'autres à maintenir une chaîne pour réserver un emplacement, pour barrer un passage, ou à protéger contre les chocs :

Borno quilomestrico = Borne kilométrique. Las bornos del marcat = Les bornes du marché. Pour : Borne, pierre ou autre marque servant à indiquer la limite de deux champs contigus, v. *limets, tèrmets*. – Dispositif évoquant par sa forme une borne : Borno d’alarmo, del foc = Borne d’alarme, d’incendie. Syn. *bouco*. – Pièce conductrice solidaire d’un appareil électrique et permettant de le relier aux circuits extérieurs. – Pendule en forme de borne (19^{ème} s.). – Fam. Kilomètre : Fè cinquanto bornos a pè = Faire cinquante bornes à pied. – Pour : Les bornes de l’esprit humain (fig.), v. *limito*. *Pour : Dépasser, franchir les bornes, aller au-delà de ce qui est juste, permis ou convenable, v. *cachá, edsagerá* ; une bêtise qui dépasse les bornes ; faire preuve d’une patience sans bornes, v. *encresible, estraourdinari*.

— **Bort** (bòrd), m. Bord, rebord, extrémité, partie qui avoisine le contour de quelque chose : Le bort de l’aourelho = Le bord de l’oreille. Les borts d’uo plajo = Les bords d’une plage. Syn. *cans*. – Ce qui entoure, ce qui garnit le pourtour en manière de protection ou d’ornement : Pouts amb bort de pèiro = Puits à margelle de pierre. Le bort d’uo raoubeto = Le bord, la bordure d’une robe. – Berge, côte, rivage, rive, bande de terrain contiguë à la mer ou à un cours d’eau : Les borts de l’Arac = Les bords, les berges de l’Arac. Syn. *ribo*. – Bas-côtés : Les borts d’uo routo = Les bords, les accotements d’une route. – Côté d’un bateau ; le bateau lui-même : Les omes del bort = Les hommes du bord. *Bort d’ataco = Bord d’attaque, bord antérieur d’une aile d’avion. Bort de mar = Bord de mer, pays côtier. Bort des gouelhs = Bord des yeux : Abé ’ls borts des gouelhs rougis = Avoir le bord des yeux rouges. Èste del bort de coualcu = Etre du bord de quelqu’un, être de son opinion, de son parti. Syn. *reng, partit*. Loc. adv. Bort a bort = Bord à bord, tout près, l’un contre l’autre : Dus batèous bort a bort = Deux bateaux bord à bord. Loc. prép. Al bort de = Au bord de, auprès, tout près de : Campá al bort de la routo = Camper sur les bas-côtés de la route. Syn. *al ran de, rans*. Pour : Etre à bord d’une auto, v. *an otó* ; être au bord des larmes (fig.), v. *èste gouelh rasat*. Fig. Èste al bort del desper = Etre au bord de l’abîme, du gouffre, du précipice, être sur le point de tomber dans un malheur irrémédiable.

— **Bosc** (bòsc), bosques au pl. m. Bois, forêt, réunion d’arbres couvrant un certain espace de terrain ; terrain ainsi couvert : Bosc de rous = Bois de chênes, chênaie. Trabessá un bosc = Traverser un bois. *Bosc sacrat = Bois sacré, dans l’Antiquité, bois réservé à un culte, où l’on pratiquait des sacrifices. Le Bosc = Le Bois, à Paris, le bois de Boulogne. Le bosc primèro = La forêt vierge. Ome des bosques = Homme des bois, homme d’humeur sauvage. Zono de bosques = Secteur forestier, étendue boisée. Pour : Bois d’œuvre, v. *bouès* ; bois de chauffage, v. *lenho*.

— **Bosforo** (Bòsfòra), n. pr. Bosphore, ancien détroit de Constantinople, détroit entre l’Europe et l’Asie, faisant communiquer la mer Noire et la mer de Marmara.

— **Boshimán** (Bòshiman), n. pr. Bochiman, peuple nomade vivant de la chasse et de la cueillette dans le désert du Kalahari.

— **Bosho** (bòsha), n. et adj. pop et péj. Boche, chleuh, allemand : Uo coulouno de Boshos = Une colonne de Boches. Syn. *doriforo*.

— **Bosnio-Erzegobino** (Bòsnia-Erzegòvina) (Village), n.pr. Bosnie-Herzégovine, l’une des républiques fédérées de Yougoslavie. v. aussi *Bousnio-Erzegobino*.

— **Bosso** (bòssa), f. Bosse, enflure qui apparaît à la suite d’un coup : Fè’s uo bosso al frount = Se faire une bosse au front. – Grosseur anormale au dos due à une déformation vertébrale. – Protubérance, excroissance pectorale et dorsale de Polichinelle : Las bossos de Poulishinèlo = Les bosses de Polichinelle. – Protubérance naturelle sur le dos de certains animaux : Las bossos del shamó = Les bosses du chameau. – Pour : Bosse, proéminence, monticule, éminence, v. *touroun, tuc*. – Eminence arrondie à la surface d’un os plat : Las bossos del frount = Les bosses frontales. – Relief naturel du crâne humain ; et, au fig. fam. Disposition innée dont ce relief serait le signe : Abé la bosso del coumèrce, de las matematicos = Avoir la bosse du commerce, des mathématiques. v., d’autre part, *lupio*.

— **Boste** (vòste), **bosto** (vòsta), **bostis** (vòstis), **bostos** (vòstas), adj. poss. Votre, vos, de vous, qui est à vous ; qui vous appartient ou vous concerne : Bosto patrio = Votre patrie. Boste be = Votre bien. Bostis parents = Vos parents. Comme *toun, tous, ta* et *tas*, ces pronoms s’emploient souvent sans idée de possession et marquent simplement une relation d’habitude, d’origine, de respect, de mépris, etc... : Qu’abets vostos bapous = Vous avez vos vapeurs. Qu’é boste país, bosto mai : C’est votre pays, votre mère. Bosto çaço ! = Votre chasse ! Bostis coupanhouns, parlem-ne ! = Vos compagnons, parlons-en ! – adj. poss. Vôtre, qui est à vous : Cousiderats la mèbo maisou coumo bosto = Considérez ma

maison comme vôtre. – pron. poss. (avec l'article déf.). Ce qui est à vous : Qu'é la mèbo oupinou, qu'abets la bosto = J'ai mon opinion, vous avez la vôtre. Le mèou libe qu'é l'boste = Mon livre est le vôtre. N.B. Le pronom possessif est beaucoup plus employé que l'adjectif. *Fam. A la bosto ! = A la vôtre ! A votre santé ! – m. Ce qui est à vous, votre bien : Que'n sirats del boste = Vous en serez du vôtre. Fig. Que i abets metut chiou del boste = Vous y avez mis un peu du vôtre, de votre bon vouloir, de vos efforts, etc... – Les bostis, m. pl. fam. Les vôtres, vos parents, vos compatriotes, vos amis, etc... : Bous e 'ls bostis = Vous et les vôtres (vouvoiement). – Bostos, f. pl. fam. De las bostos = Des vôtres, vos farces, vos fredaines : Bousaoutis tabé, quan èrots jouesis, qu'abets fèt de las bostos = Vous aussi, quand vous étiez jeunes, vous avez fait des vôtres (tutoiement collectif).

— **Bostón** (bòstòn), m. Boston, jeu qui se joue à quatre, avec cinquante-deux cartes. – Valse lente à trois temps.

— **Bot** (vòt), m. Vœu, promesse faite à la divinité d'accomplir telle ou telle chose si elle exauce la demande faite : Fè bot d'aná an pelerinatge = Faire vœu d'aller en pèlerinage. – Promesse faite à la divinité d'une chose qu'on croit lui être agréable : Fè bot de puretat = Faire vœu de chasteté. – Prière instante : Que fèm bots andá la bosto santat = Nous faisons des vœux pour votre santé. – Désir impérieux : Satisfè un bot de la sèbo familho = Satisfaire un vœu de sa famille. – Conseil motivé d'un organisme consultatif : Les anciènis estats generalis que presentabon bots = Les anciens états généraux présentaient des vœux. *Fè bot de = Faire vœu de, s'engager religieusement, solennellement à : Fè bot de praoubetat = Faire vœu de pauvreté. Fam. Nou abé fèt bot de = Ne pas avoir fait vœu de, ne s'être nullement engagé à : Ió n'é cap fèt bot de dejuá = Moi, je n'ai pas fait vœu de jeûner. – Bots, m. pl. Ensemble des promesses qui constituent l'entrée dans la vie religieuse : Prounouçá 'ls bots = Prononcer ses vœux. – Souhait, dans les occasions importantes, et, en particulier, pour la nouvelle année : Presentá 'ls sèbis bots de bounur = Présenter ses vœux de bonheur. *Bots del batèmo = Vœux du baptême, promesse faite par le parrain, au nom de l'enfant, de vivre conformément à la loi chrétienne. v. aussi *proumesso*. Bots perpetuèlis = Vœux perpétuels, vœux par lesquels on s'engage pour toujours. Bots simplis = Vœux simples, vœux qui ne sont pas solennels. Bots soulannèlis = Vœux solennels, vœux qui lient un religieux d'une manière grave. Bots tempouraris = Vœux temporaires.

— **Botanico** (bòtanica) (Village), f. Botanique, science qui étudie les végétaux : Estudiá la botanico = Etudier la botanique. v. aussi *boutanico*.

— **Botanique** (bòtanique) (Village), adj. Botanique, relatif à la botanique : Geografio botanico = Géographie botanique. Pour : Jardin botanique, v. *jardín de las plantas*. v. aussi *boutanique*.

— **Botèn** (bòtèn), m. Bottin, annuaire téléphonique : Counsultá l'botèn = Consulter le bottin.

— **Boto** (bòta), f. Botte, chaussure de cuir ou de caoutchouc qui enferme le pied et la jambe : Botos de couer = Des bottes de cuir. – Pour : Faire appel à la botte d'un spécialiste pour transformer une pénalité (sports), v. *cop de pè*. *Amb botos, caouçat de botos = Botté : Le gat amb botos = Le chat botté. Pour : Chier dans les bottes de quelqu'un (pop.), lui jouer un vilain tour, v. *fè uo saloupario* ; coup de botte, coup de pied donné par un joueur, v. *cop de pè*. Quin ba la boto ? = Comment vas-tu ? Comment allez-vous ?, ancienne formule familière pour s'enquérir de la santé de quelqu'un (Littéralement : Comment va la botte ?), à laquelle on répondait : « *Pla quan troto* » = « *Bien quand elle trotte* ». Fè's mete las botos = Se faire botter. Pour : Botte, assemblage de produits végétaux de même nature, serrés et liés, v. *balo* ; botte secrète, v. *cop*.

— **Boto** (vòta), f. Vote, suffrage, expression d'un choix ou d'une opinion par les membres d'une assemblée : Boto a má lebedo = Vote à main levée. Coundá 'ls botos = Compter les votes, les voix. Syn. *bouts*, *sufratge*. – Scrutin, décision prise par la voie des suffrages : Participá a un boto = Prendre part à un vote, à un scrutin. Syn. *escrutèn*. *Boto bloucat = Vote bloqué, celui par lequel l'assemblée saisie d'un texte se prononce, en une seule fois, sur tout ou partie de celui-ci, en ne retenant que les amendements acceptés par le gouvernement. Boto majouritari amb dus tours = Vote majoritaire à deux tours.

— **Botso** (bòxa), f. Boxe, sport de combat où deux adversaires s'affrontent gants aux poings : Botso anglèso = Boxe anglaise. *Botso ameriquèno = Boxe américaine, sport qui emprunte ses techniques à la fois aux boxes française et anglaise et au karaté, et qui se pratique avec des protections des pieds et des poings. Botso franceso = Boxe française, autrefois savate, pratiquée avec les poings et les pieds.

— **Botsouaná** (Bòtsuanà), n. pr. Botswana, anc. Bechuanaland, Etat de l'Afrique australe.

— **Bou** ou **Boun** (bon), m. **Bouno** (bona), f. adj. Bon, bonne. 1) Du point de vue qualitatif, qui possède toutes les qualités propres à sa nature et à sa fonction : Boun bí = Bon vin. Bouno tèrro = Bonne terre. Bouni shabals = Bons chevaux. Bounos peros = Bonnes poires. Pour : Une bonne râclée (ironiq.), v. *brabe*. – 2) Ce qui présente certains avantages ; agréable, favorable : Boun afè = Bonne affaire. Bouno oucasio = Bonne occasion. Boun sinne = Bon signe. – 3) Qui procure de la satisfaction, du plaisir : Bouno noubèlo = Bonne nouvelle. Bouno shanço = Bonne chance. Uo bouno ploujo = Une pluie bienfaisante. – 4) Du point de vue quantitatif, considérable : Boun pes = Bon poids. Pour : Une bonne distance, v. *brabe*. – 5) Du point de vue moral et psychologique, qui traduit le sens du bien, de l'ordre moral : Uo bouno atsiou = Une bonne action. Uo bouno coucienco = Une bonne conscience. – 6) Bienveillant, qui manifeste générosité, affection, indulgence : Boun pai = Bon père. Bounos paraoulos = Bonnes paroles. Èste bou andá las bèstios = Etre bon pour les animaux ; et, avec valeur dépréciative, naïf à force d'obligeance, de bienveillance : J'èts pla bou se'l cresets = Vous êtes bien bon si vous le croyez. – 7) Aimable, obligeant : Qu'èts trop bou = Vous êtes trop bon. Syn. *aimable, coumplaisent*. – 8) Qui prend la vie du bon côté. – 9) Efficace, apte : Tisano bouno andá l'estoumac = Tisane bonne pour l'estomac. N'é cap bou andá re = Il n'est bon à rien. *A boun dret = A bon droit, à juste titre. Syn. *a juste titre, amb rasou*. Pour : A quoi bon ? A quoi cela servirai-il ?, v. *andá que*. Bouno fe = Bonne foi, disposition morale de celui qui obéit à sa conscience. Bounos coustumos = Bonnes mœurs. Pour : C'est bon, je me vengerai, v. *pusqu'é atal* ; comme bon me semble, vous semble, etc... = à ma guise, à votre guise, etc..., v. *coumo boli, coumo boulets*. Coundá'n de pla bounos = En raconter de bien bonnes, raconter des histoires amusantes. Èste de bouno umou = Etre de bonne humeur, être dans ses bons jours. Pour : Etre dans ses bons jours, être dans ses jours de chance, v. *abé shanço*. Ja é de boun fè = Ce n'est pas la mer à boire, ce n'est pas sorcier. Syn. *n'é cap re de pla coumplicat*. Mès bou = Meilleur. Syn. *milhou*. Que'm semblo bou de dise = Il me semble à propos de dire. Trop bou = Débonnaire, laxiste : Parents trop bounis amb las sèbos mainados = Parents trop laxistes avec leurs enfants. – adv. A de bou = Pour de bon, tout de bon, sérieusement : S'ac dises a de bou ? = Parles-tu sérieusement ? *Bastí uo maisou a de bou = Construire une maison en dur. De boun fè = Facile à faire. Fè bou = Faire bon, faire beau, en parlant du temps. Sentí bou = Sentir bon. Tié bou = Tenir bon, ne pas lâcher, résister à l'attaque. – n. Personne qui a de la vertu : Les bous (ou les bounis) e 'ls maishantis = Les bons et les méchants. J'ès un bou = Tu es un bon, tu es un as. Syn. *as*. En parlant des choses, ce qui se distingue par sa qualité ; ce qui est avantageux : Separá l'bou del doulent = Séparer le bon du mauvais. *Fam. A la bouno = A la bonne, sans façon ; ou encore sans s'émouvoir : Prene coualcarré a la bouno = Prendre quelque chose à la bonne. Fam. Abé coualcu a la bouno = Avoir quelqu'un à la bonne, lui accorder son estime et sa sympathie. Fam. Aquelo ja é bouno ! = En voilà une bonne ! Fam. Dise'n, coundá'n de bounos = En dire, en conter de bonnes, faire des récits extraordinaires, peu croyables ; ou encore dire aux gens des vérités désagréables. Èste'n a las bounos = Etre dans de bonnes dispositions, dans de bons sentiments. Pour : Mon bon, ma bonne, v. *le mèou, la mèbo* ; re de bou, v. *re*. – Pour : Bon, billet, v. *boun*.

— **Bouaturo** (voatura), f. gall. Voiture, véhicule servant au transport des personnes et des choses : Bouaturo publico = Voiture publique. – Véhicule suspendu destiné à porter des personnes : Bouaturo de duos rodos = Voiture à deux roues. Pour : Voiture automobile, v. *otó*. – Partic. Véhicule hippomobile : Abé shabal e bouaturo = Avoir cheval et voiture. – Véhicule ferroviaire servant au transport des voyageurs. *An bouaturo ! = En voiture !, avertissement aux voyageurs au moment du départ d'un train. Bouaturo de liesou = Voiture de liaison, automobile de tourisme utilisée par l'armée pour les liaisons. Bouaturo de plaço = Voiture de place, véhicule de transport de personnes, ancienne dénomination des taxis. Bouaturo leougèro de reconeishenço = Voiture légère de reconnaissance, nom donné en 1951 à la voiture militaire française dérivée de la Jeep américaine.

— **Boubet** (bovet), m. Bouvet, feuillet, rabot permettant d'exécuter les rainures dans le bois.

— **Boubiná** (bobinar), v. tr. Bobiner, enrouler de la soie, du fil, du coton, de la laine, etc... sur une bobine : Boubiná fiel = Bobiner du fil. – Récupérer la ligne sur le moulinet. – Installer l'ensemble des conducteurs formant un même circuit électrique dans un appareil électrique.

— **Boubinatge** (bobinatge), m. Bobinage, action d'enrouler sur une bobine ; son résultat. – Ensemble des conducteurs disposés sur une machine ou dans un appareil électrique.

— **Boubino** (bobina), f. Bobine, petit cylindre en bois, en métal ou en plastique, autour duquel on enroule du fil, des rubans, des pellicules photographiques, etc... – Le cylindre et la matière enroulée :

Uo boubino de fiel blu = Une bobine de fil bleu. – Ensemble de spires conductrices connectées en série. – Transformateur utilisé dans le dispositif d'allumage des automobiles : Boubino d'alumatge = Bobine d'allumage. – Fam. gall. Visage, expression du visage : Quino boubino nou fès, aoué ! = Tu en fais une bobine, aujourd'hui ! v. *mino*.

— **Boubou** (bobon), m. Bonbon, petite friandise à base de sucre : Uo bouèto de boubous = Une boîte de bonbons. *Bouèto des boubous = Bombonnière. Pour : Coûter bonbon (fam.), coûter les yeux de la tête, v. *coustá uo fourtuno*.

— **Bouc** (boc), m. Bouc, mâle de la chèvre : Le bouc qu'a uo aoudou desplaisento = Le bouc exhale une odeur désagréable. Pour : Barbe de bouc ou bouc, v. *barbishou*. *Pude coum'un bouc = Puer comme un bouc.

— **Boucabulari** (vocabulari), m. Vocabulaire, ensemble des mots utilisés dans une langue, dans le langage d'une collectivité : Le boucabulari del parlá de Biert = Le vocabulaire du parler biertois. Le boucabulari del pople qu'é rishe an imatges = Le vocabulaire du peuple est riche en images. – Ensemble des mots employés par une personne, par un auteur : Le boucabulari de Balzac = Le vocabulaire de Balzac. – Ensemble des termes propres à une science, à une technique : Le boucabulari de la filosofio, de la shimio : Le vocabulaire de la philosophie, de la chimie. Pour : Avoir toujours sur soi un vocabulaire italien, v. *ditsiounari*.

— **Boucaciou** (vocacion), f. Vocation, destination naturelle de tout homme : La boucaciou de l'ome qu'é d'èste utile as aoutis = La vocation de l'homme est d'être utile à ses semblables. – Inclination, penchant qu'on se sent pour un certain genre de vie, pour une profession : Abé la boucaciou del teatre = Avoir la vocation du théâtre. Countrariá la boucaciou de coualcu = Contrarier la vocation de quelqu'un. – Partic. Destination au sacerdoce ou à la vie religieuse. *Pour : Vocation d'un sol, utilisation qui répond le mieux à ses aptitudes agronomiques, v. *destinaciou*.

— **Boucal** (bocal), adj. Vocal, relatif à la voix : Ourgano boucal = Organe vocal. On dira plutôt *de la bouts*. *Musico boucalo = Musique vocale, musique écrite expressément pour les voix, même si celles-ci s'adjoignent un accompagnement instrumental.

— **Boucal** (bocal), m. Bocal, récipient en verre servant à conserver divers produits : Trè us couantis cournishouns del boucal = Sortir quelques cornichons du bocal. – Son contenu : Minjá's un boucal d'oulibos = Manger un bocal d'olives

— **Boucalhè** (bocalhèr), m. Fenêtre du fenil.

— **Boucalisé** (vocalisar), v. intr. Mus. Vocaliser, chanter de la musique sur une ou plusieurs syllabes, sans prononcer les paroles ni nommer les notes. – v. tr. Exécuter en vocalisant : Boucalisé un gran aire d'opéra = Vocaliser un grand air d'opéra. – En phonétique, transformer en voyelle.

— **Boucalisaciou** (vocalisacion), f. Mus. Vocalisation, art ou action de vocaliser : Edsercicis de boucalisaciou = Exercices de vocalisation. – Phonét. Passage de la qualité de consonne à celle de voyelle.

— **Boucaliso** (vocalisa), f. Mus. Vocalise, terme qui désigne les formules mélodiques chantées soit sur des syllabes appartenant à des mots déterminés, soit sur des voyelles, et de préférence sur « a » : Cantairo que fè boucalisos = Chanteuse qui fait des vocalises.

— **Boucí** (bocir) Que bouceishi, v. intr. Faire saillir une chèvre : Fè boucí uo crabo. – Fam. Jouer un vilain tour à quelqu'un : Que m'a boucité = Il m'a joué un sale tour. Syn. *fè uo saloupario* – Saquer quelqu'un. *Deisho'l boucí ! = Laisse-le tomber, en parlant de quelqu'un.

— **Boucidou** (bocidor), adj. Méchant : Uo baco boucidou = Une vache méchante. Syn. *doulent, maishant*. – Menaçant : Un ca boucidou = Un chien menaçant. Syn. *menacent*.

— **Bouclá** (boclar), v. tr. Boucler, assujettir au moyen d'une boucle : Bouclá's la cinto = Boucler sa ceinture. – Fermer : Bouclá uo baliso = Boucler une valise. Syn. *barrá*. – Pour : Coiffer des mèches de cheveux en forme de boucles, v. *frisá, repetelá*. – Effectuer un bouclage en vue de faciliter les investigations policières : Les pouliciès qu'an bouclat le quartiè = Les policiers ont bouclé le quartier. – Pour : Boucler un enfant dans sa chambre (fam.), v. *embarrá* ; boucler une affaire (fig. et fam.), v. *acabá, terminá*. *Bouclá l'butget = Boucler son budget, équilibrer recettes et dépenses. Bouclá 'ls sèbis coundes = Boucler ses comptes. Pour : Boucler sa porte, v. *barrá* ; la boucler, la fermer, v. *bouco barrado, cousudo* ; ses cheveux bouclent naturellement, v. *frisá, repetelá*.

— **Bouclatge** (boclatge), m. Bouclage, action de boucler : Le bouclatge de las balisos = Le bouclage des valises. – Opération militaire ou policière : Le bouclatge d'un quartiè = Le bouclage d'un quartier.

— **Boucleto** (bocleta), f. Bouclette, petite boucle : La boucleto del bracelet-mostro = La bouclette du bracelet-montre. Abé boucleto de pelses aishul frount = Avoir des bouclettes de cheveux sur le front.

— **Boucliè** (boclièr), m. Bouclier, arme défensive portée au bras pour parer les coups de l'adversaire : Pouliciè que's proutetjo amb un boucliè = Policier qui se protège avec un bouclier. — Plaque de blindage fixée sur certaines armes pour protéger les servants et les appareils de pointage : Le boucliè d'un canou = Le bouclier d'un canon. — Plaque de blindage qui protège le train de roulement de certains chars. — Coffrage jointif très résistant, pour maintenir le front d'avancement d'un ouvrage en terrain ébouleux. — Petit appareil de sûreté rendant une serrure inviolable. — Tôle située sous la calandre du radiateur d'une automobile. — Vaste surface constituée de terrains très anciens nivelés par l'érosion : Le boucliè canadièn = Le bouclier canadien. *Pour : Bouclier thermique, blindage des cabines spatiales ou des ogives de missiles balistiques, pour les protéger contre l'échauffement lors de la rentrée dans l'atmosphère, v. *proutetsiou* ; bouclier nucléaire ; le bouclier des lois (fig.), v. *defenso*, *proutetsiou*.

— **Bouclo** (bocla) (Village), f. Boucle, petit anneau ou rectangle de métal avec traverse portant un ardillon et qui sert à assujettir le bout d'une courroie, d'une ceinture, etc... : Desfè la bouclo del cinturoun = Dégrafer la boucle du ceinturon. — Objet d'ornement en forme d'anneau : Bouclos d'aourelhos = Boucles d'oreilles. — Ce qui a la forme d'un anneau, complet ou esquissé : Las bouclos d'un caminot = Les boucles d'un sentier. Las bouclos del riou de Bagén = Les méandres du ruisseau de Bagen. Syn. *countour*. — Mèche de cheveux dont l'extrémité esquisse la forme d'un anneau. Pour : Boucle, anneau placé au nez d'un taureau, au groin d'un porc ou à la vulve d'une femelle, v. *anèl*. — Dispositif constitué par une piste d'abord fortement inclinée, puis relevée en forme de boucle : Pistart que bouclo la bouclo = Pistard qui boucle la boucle. — En patinage artistique, figure composée de deux cercles de dimensions différentes et se coupant mutuellement : Patinur que fè uo doublo bouclo = Patineur qui effectue une double boucle. *Bouclá la bouclo = Boucler la boucle, faire un « *looping* », en parlant d'un aviateur. v., d'autre part, *bougló*.

— **Bouco** (boca), f. Bouche, orifice d'entrée du tube digestif : Respirá per la bouco = Respirer par la bouche. — Les lèvres, limite extérieure de la bouche et moyen d'expression des sentiments. Uo bouco pla dessinado = Une bouche bien dessinée. — Orifice de certaines cavités, embouchure d'un récipient : La bouco d'un four = La bouche d'un four. Uo bouco de metró = Une bouche de métro. — Personne considérée par rapport à la nourriture qu'elle consomme : Abé sies boucos a nourri = Avoir six bouches à nourrir. — Partie antérieure de l'âme d'une arme à feu, par où sort le projectile : La bouco d'un canou = La bouche d'un canon. *Pour : Avoir plein la bouche de quelque chose, de quelqu'un (fam.), en parler avec enthousiasme ou continuellement, v. *nou parlá que de* ; avoir toujours un mot à la bouche, le répéter à satiété, v. *nou aturá de repetá, repetá sense atur*. A bouco de niet = A la tombée de la nuit, au crépuscule, à la brune. Syn. *al barán de la niet* ; à bouche que veux-tu (fam.), v. *mès que mès, tant e mès*. Pour : Aller, voler, passer de bouche en bouche, se répandre, être divulgué, *proupagá's, proupatjá's*. Aquó que fè bié l'aiouo a la bouco = Cela fait venir l'eau à la bouche, se dit d'une chose agréable au goût et dont l'idée seule donne l'envie d'en manger ou d'en boire ; et, au fig., se dit de tout ce qui peut susciter un ardent désir. Pour : Cela m'est sorti de la bouche, je l'ai dit sans réfléchir, v. *que m'a 'scapat* ; fermer la bouche à quelqu'un, v. *fè calá*. Bouco de foc = Bouche à feu, terme générique désignant les armes à feu non portatives. Bouco barrado, bouco cousudo = Bouche close, bouche cousue, sans mot dire ; et, exclamativement, silence ! Bouco d'aire, de calou = Bouche d'eau, de chaleur. Bouco d'eigout = Bouche d'égout. Bouco del foc = Bouche d'incendie, prise d'eau à l'usage des pompiers. Syn. *bornó*. Pour : Fine bouche, gourmet, v. *bec fi*. Bouno bouco = Bonne bouche, goût agréable qui reste dans la bouche. Pour : Ce mot, dans sa bouche, est une injure, v. *andá el*. Cèl de la bouco, v. *cèl*. Pour : De bouche à oreille, de vive voix et directement, v. *de l'a u a l'aoute*. Demourá aishús la bouno bouco = Rester, demeurer sur la bonne bouche, cesser de manger ou de boire après que l'on a bu ou mangé quelque chose qui flatte le goût ; et, au fig., s'arrêter après quelque chose d'agréable dans la crainte d'être déçu par la suite. Pour : Etre dans la bouche de tout le monde, être sur toutes les lèvres, v. *qu'ac disen toutis*. Fè bié l'aiouo a la bouco = Faire venir l'eau à la bouche, allécher. Syn. *fè 'ishalibá*. Pour : Faire la fine bouche, v. *èste 'stefinhous* ; garder pour la bonne bouche ; et, ironiq. Il le lui gardait pour la bonne bouche, se dit de celui qui, après avoir fait plusieurs mauvais tours à quelqu'un, lui en fait un dernier plus cruel que les autres, v. *gouardá andá la fi*. Founs de la bouco = Arrière-bouche. Pour : Aborder quelqu'un la bouche en cœur, v. *an fèn manièros* ; rester bouche bée, v. *estabournit, estupefèt*. Parlá per la bouco de coualcu = Parler par la bouche de

quelqu'un. Trè coualcarré de la bouco de coualcu = Oter quelque chose de la bouche de quelqu'un, le dire au moment où l'autre s'apprêtait à le dire. Trè l'pa de la bouco de coualcu = Enlever le pain de la bouche de quelqu'un, lui retirer le nécessaire. Trè's le pa de la bouco = S'ôter le pain de la bouche, se priver du nécessaire.

— **Bouco-a-bouco** (boca-a-boca), m. Bouche-à-bouche, technique de respiration artificielle qui consiste, pour le sauveteur, à insuffler son propre souffle.

— **Boucodents** (bocadents) (de). Dourmí de boucodents = Dormir sur le ventre (pour la majorité des locuteurs).

— **Boucoto** (bocòta), f. Petite bouche : La boucoto d'un moumet = La petite bouche d'un bébé.

— **Boudá** (Bodà), n. pr. Bouddha, fondateur du bouddhisme, un des noms sous lesquels on désigne Gautama, personnage historique qui prêcha la doctrine bouddhiste après avoir reçu l'« illumination » (v. 525 av. J.-C.).

— **Bouedá** (voedar), v. tr. Vider, rendre vide ; retirer d'un récipient, d'un lieu ce qui le remplissait : Bouedá un sac = Vider un sac. Bouedá u armari, uo boutigo, un tirouèr = Vider une armoire, une boutique, un tiroir. – Faire évacuer un bâtiment : Bouedá u espital = Vider un hôpital. – Enlever les entrailles d'un animal : Bouedá uo galio = Vider une poule. – Boire le contenu de : Bouedá uo boutelho, le sèou beire = Vider une bouteille, son verre. – Retirer le contenu du contenant : Bouedá l'aïouo d'un reserbouèr = Vider l'eau d'un réservoir. Bouedá u estanc = Assécher un étang. Syn. *eishecá* – Pour : Surmenage qui vide l'esprit (fig.), v. *cansá, rebentá* : il s'est fait vider du lycée (fam.), v. *fè's foute deforo*. *Bouedá la sèbo bousso = Vider sa bourse. Pour : Vider son sac, dire tout ce qu'on a sur le cœur (fam.), v. *descansá's, esperoutí's, espoutí's* ; vider un différend, une querelle, v. *acabá, reglá* ; vider les lieux, v. *ebacuá*. – Bouedá's (voedá's), v. pr. Se vider, devenir vide : se désemplir : Nou's bouedon cap james d'aire les palmous = Les poumons ne se vident jamais d'air. Pour : Se vider de son sang, v. *acourá's*.

— **Boueít** (voeid), **bouedo** (voeda), adj. Vide, qui ne contient rien : Bousso bouedo = Bourse vide. Barricot boueit = Barriquaut vide. – Qui n'a pas d'occupant : Uo crambo, uo salo bouedo = Une chambre, une salle vide. Syn. *cammurle, embaranat del cap*. – Pour : Heures vides, v. *de lese*. – Sans intelligence, sans idées : Sentí's le cap boueit = Se sentir la tête vide. – Atone, inexpressif : Regart boueit = Regard vide, atone. – Pour : Caserne vide de troupes, v. *sense troupos* ; avoir une case vide dans la tête (fam.), v. *cabeço* ; avoir le ventre creux, v. *estoumac boueit*. Boueit = A vide, sans rien contenir : L'otobús que partic boueit = L'autocar est parti à vide. Pour : Moteur tournant à vide ; s'escrimer à vide (fig.), v. *inutiloment* ; vide de sens, v. *que nou bol dise re* ; sonner creux, v. *clouc*. – m. Espace qui ne contient rien : Le bertitge qu'é la póou del boueit = Le vertige est la crainte du vide. – Pour : Comblé les vides dans les cadres d'une administration ; il y a bien des lacunes dans notre connaissance de la préhistoire, v. *manco*. – Sentiment pénible de manque, de privation, sans cause précise : Le boueit enteriur = Le vide intérieur ; par suite d'une perte : La sèbo mort que fè un gran boueit = Sa mort laisse un grand vide. Pour : Prendre conscience du vide de son existence, v. *banitat*. *Boueít sanitari = Vide sanitaire. Pour : Faire le vide autour de quelqu'un, v. *deishá soulet, mete a l'escart*.

— **Bouelá** (voelar), v. tr. Voiler, couvrir d'un voile : Bouelá uo 'statuo = Voiler une statue. Pour : Voiler son visage ; le brouillard voile l'éclat de l'étang, v. *amagá*. – Photog. Provoquer un voile sur une surface sensible. – Pour : Voiler son amour sous les apparences de l'amitié (fig.), v. *deiguísá* ; la voix peut se voiler avec le froid, v. *enraoucá's, enraouquí's* ; couche de vernis qui s'est voilée, v. *faná's, faní's*. – Pour : Le coup a voilé la roue de la bicyclette, v. *faoussá* ; la roue s'est voilée, v. *faoussá's* ; pour une pièce de bois ou de métal qui n'est plus plane, qui s'est déformée, v. *sougá*.

— **Bouelat** (voelat), adj. Voilé, couvert d'un voile : Uo fenno bouelado = Une femme voilée. – En parlant d'une image, d'une photo, rendue imprécise : Abé 'ls palmous boueladis = Avoir les poumons voilés. – Pour : Un regard voilé, v. *tèrne* ; une voix voilée, v. *enraoucat, enraouquí* ; une roue voilée, v. *faoussat*.

— **Bouèlo** (voèla), f. Voile, assemblage de pièces de toile cousues ensemble pour former une surface capable de recevoir l'action du vent et de servir à la propulsion d'un navire : Batèou de bouèlos = Bateau à voiles, voilier. – Pratique sportive du bateau à voiles : Coumpeticiou de bouèlo = Compétition de voile. – Pour : Les voiles sur la mer (fig.), v. *batèou*. *A pleos bouèlos = A pleines voiles, se dit d'un navire qui a toutes ses voiles dessus. Baisho bouèlo = Basse voile, chacune des

voiles carrées inférieures. Bol amb bouèlo = Vol à voile. Bouèlo carrado = Voile carrée, voile de forme rectangulaire ou trapézoïdale soutenue par une vergue horizontale. Bouèlo de debant = Voile de l'avant. Bouèlo de derrè = Voile de l'arrière. Bouèlo laitio = Voile latine, voile triangulaire enverguée sur une antenne. Bouèlo naouto = Voile haute, chacune des voiles qui prennent appui sur la hune. Fè bouèlo = Faire voile, partir pour une destination. Las bouèlos d'un batèou = La voilure d'un navire. Pour : Mettre à la voile, v. *aparelhá* ; mettre les voiles, mettre les bouts (pop.), s'en aller, v. *foute l'camp* ; toutes voiles dehors, en utilisant toute la voilure, v. *amb toutos las bouèlos*.

— **Bouèlo** (voèla), m. Voile, pièce d'étoffe ou de linge, qui sert à couvrir ou à protéger : Estatuo coubrido d'un bouèlo = Statue couverte d'un voile. – Pièce d'étoffe légère, dont les femmes se couvrent la tête et le visage dans certaines circonstances. Bouèlo de nobio = Voile de mariée. Bouèlo de dol = Voile de deuil. Fig. : Ecran, ce qui masque : Un bouèlo de tristou = Un voile de tristesse. – Partic. Grande étoffe servant de vêtement aux danseurs ; vêtement féminin : Un cos a penos coubrit de coualquis bouèlos = Un corps à peine couvert de quelques voiles. – Tout ce qui cache, dérober à la vue : Un bouèlo de broumo = Un voile de brume. Bouèlo de bugás = Ecran de fumée. Pour : Ecran de cinéma, etc..., v. *telo de proujetsiou*. – Tissu léger et transparent, d'armure toile, employé en lingerie, en ameublement, et pour la confection des robes légères. – Relig. cathol. Pièce d'étoffe que les religieuses portent sur la tête : Uo sur amb le bouèlo = Une sœur portant le voile. – Pellicule qui se forme sur le vin ou sur d'autres boissons fermentées, et qui est due à la prolifération de micro-organismes. – Photog. Réduction accidentelle d'une partie des sels d'argent de la couche sensible : Fotó amb un bouèlo = Photo présentant un voile. – Fig. Ce qui nous dérober la connaissance de quelque chose : Eishulebá un couenh del bouèlo que mous amago 'ls secrèts de la naturo = Soulever un coin du voile qui nous cache les secrets de la nature. – Pour : Publier un livre sous le voile de l'anonymat, v. *an amagán-se derrè l'anounimat* ; sous le voile de l'amitié, v. *amb l'aparenço, la desencuso de* ; avoir un voile dans le regard, v. *abé l'regart tèrne*. *Pour : Avoir un voile sur ou devant les yeux, être le jouet de vaines illusions qui empêchent de voir la réalité, v. *èste abuglat*. Bouèlo del calici = Voile du calice, étoffe de soie qui couvre le calice et la patène. Bouèlo del palmou = Voile du poumon. Pour : Lever le voile, v. *descoubri*. Prene l'bouèlo = Prendre le voile, devenir religieuse. – Pour : Voile affectant le plan d'une roue qui se déjette, v. *desfourmaciou*.

— **Bouèou** (buèou), m. Taureau, mâle reproducteur de l'espèce bovine. Syn. *braou, taoure*.

— **Bouès** (boès), m. (*bouèsses* au pl.). Bois, substance dure, formée de fibres et de vaisseaux conducteurs de sève qui constitue le tronc, les branches et les racines des plantes ligneuses : Bouès de rou = Bois de chêne. – Tronc d'arbre équarri, ou débité en planches ou en poutres, pour servir à la construction. – Objet en bois : Le bouès d'un faoutulh = Le bois d'un fauteuil. – Gravure sur bois : Un bouès sinnat = Un bois signé. *Bouès artificiel = Bois artificiel, bois reconstitué. Bouès biou = Bois vif, bois qui a toute sa frondaison. Bouès blanc, v. *blanc*. Bouès de las illos = Bois des îles, essences précieuses tropicales utilisées en ébénisterie, comme le citronnier, l'ébène. Bouès de liet = Bois de lit, ensemble des pièces de bois qui composent la menuiserie d'un lit. Bouès de mino = Bois de mine, bois rond, de petites dimensions, destiné à l'étalement des galeries de mine. Bouès de resèrbo = Bois de réserve, celui que les communes font exploiter pour couvrir les dépenses extraordinaires. Bouès d'endustrio = Bois d'industrie, bois de petites ou de moyennes dimensions (poteaux, perches, rondins), utilisé en l'état ou destiné à l'usage industriel (papeterie). Bouès d'obro = Bois d'œuvre, nom générique des grumes, parties des arbres abattus après un sciage, au déroulage ou au tranchage. Bouès dur = Bois dur, nom donné aux bois feuillus, à l'exception du peuplier. Bouès fouelhut = Bois feuillu, nom donné aux essences à feuilles persistantes ou caduques. Bouès redoun = Bois rond, terme général désignant les poteaux de lignes, les bois de mine, les bois de papeterie, à l'état brut. Bouès trende = Bois tendre, nom générique des bois résineux et de divers feuillus, comme le peuplier. Bouèsses edsoutiquis = Bois exotiques, terme générique désignant les bois tropicaux non originaires de l'ancienne France d'outre-mer. Bouèsses resinouis = Bois résineux, terme générique désignant les bois des conifères à aiguilles. Bouèsses troupicalis = Bois tropicaux. Camo de bouès = Jambe de bois. Maisou de bouès = Chalet. Nou èste de bouès = N'être pas de bois, ne pas manquer de sensibilité, de sensualité. Que soun fètis del mèmo bouès = Ils sont faits de la même espèce. Syn. *lenho*. Toucá bouès = Toucher du bois, conjurer le mauvais sort en effleurant de la main un objet de bois. Syn. *lenho*. Pour : Trouver visage de bois, v. *la porto barrado* ; bois de chauffage, v. *lenho* ; bois, espace couvert d'arbres, v. *bosc*. – Bouèsses, m. pl. Bois des cervidés. Pour : Les bois, la cage que défend le gardien de but, au football (pop.), v. *gabio*.

— **Bouesario** (boesaria), f. Boiserie, tout ouvrage de menuiserie dont on revêt les murs intérieurs d'une habitation ; lambris.

— **Bouèto** (boèta), m. Boîte, objet portatif dans lequel on met des choses de nature et d'espèces variées : Uo bouèto andá 'ls utisses = Une boîte à outils. La bouèto des boutous = La boîte des boutons. – Contenu d'une boîte : Minjá's uo bouèto de boubous = Manger une boîte de bonbons. – Pour : Changer de boîte (fam.), v. *pláço, posto* ; boîte crânienne, v. *clèsco*. *Bouèto a letros = Boîte à lettres. Bouèto de bitèssos = Boîte de vitesses. Bouèto de culasso = Boîte de culasse, partie d'une arme qui contient et guide la culasse mobile, et sert parfois de magasin. Bouèto de deiribaciou ou de jountsiou = Boîte de dérivation ou de jonction, appareil protégé ou fermé, servant à réaliser des connexions ou des dérivations électriques. Bouèto de diretsiou = Boîte de direction, boîtier ou carter contenant les organes de commande des roues directrices d'une automobile. Bouèto de las idèos = Boîte à idées. Bouèto de musico = Boîte à musique. Pour : Boîte de nuit, v. *club de niet*. Bouèto de Pandoro, v. *Pandoro*. Pour : Boîte, cabinet, gaine d'horloge, meuble en bois dans lequel était logé le mécanisme des horloges, v. *caisho*. Bouèto de secours = Boîte de secours, coffre contenant les appareils et les médicaments jugés les plus nécessaires en cas d'accident. Syn. *troussso*. Pour : Mettre quelqu'un en boîte, v. *fè calá* ; *trufá's de*.

— **Boufá** (bofar), v. intr. Faire une taupinière en fouillant, pour la taupe : La taoupo qu'a boufat = La taupe a fait une taupinière. Syn. *taoupá*. Pour : Bouffer, bâfrer, v. *chapá*.

— **Boufado** (bofada), f. Bouffée, exhalaison ou inspiration par la bouche ou par le nez : Aspirá uo boufado de tabac = Aspirer une bouffée de tabac. – Mouvement passager de l'air : Boufado d'aire fresc = Bouffée d'air frais. – Pour : Bouffées de fièvre, d'orgueil, v. *atcès, mouboment* ; bouffées de chaleur, v. *hapous*.

— **Boufo** (bofa), f. Taupinière, monticule que fait la taupe en fouillant : Ort plé de boufos = Jardin criblé de taupinières. *Boufo-de-loup = Vesse-de-loup, champignon. Syn. *loufo-de-loup*.

— **Bougièn** (vogièn) (Hameaux), adj. et n. Vosgien, relatif aux Vosges ou au département du même nom ; habitant ou originaire des Vosges. v. aussi *bogièn*.

— **Bougio** (bogia), f. gall. Bougie, pièce d'allumage électrique d'un moteur à explosion : Cambiá uo bougio de l'oto = Changer une bougie de la voiture. – Pour : Bougie de cire, v. *candelo, candèlo*.

— **Bouglo** (bogla) (Hameaux), f. Boucle. v. aussi *bouclo*.

— **Bouguènbilo** (Boguènvila) (illo) (illa), n. pr. Bougainville (île), la plus grande île de l'archipel des Salomon (appartenant, depuis 1975, à la Papouasie-Nouvelle-Guinée). L'île a été découverte en 1768 par Bougainville.

— **Bouiatge** (voiatge), m. Voyage, le fait d'aller d'un lieu dans un autre assez éloigné : Bouiatge an abioun, an otó, per mar, per tèrro = Voyage en avion, en auto, par mer, par terre. – Allée et venue d'un lieu dans un autre : Pagá 'ls sèbis bouiatges a un coumissionnari = Payer ses voyages à un commissionnaire. Traspourtá uo carguesou an mès d'un bouiatge = Transporter une cargaison en plusieurs voyages. – La quantité transportée pendant un seul déplacement de voitures : Un bouiatge de carbou, de lenho = Un voyage de charbon, de bois. – Fr.-maçon. Nom donné aux épreuves que l'on fait subir à ceux qui veulent entrer dans la société secrète. *Bouiatge de lounc cours = Voyage au long cours, grand voyage en mer. Pour : Faire le voyage de l'autre monde, faire le grand voyage, mourir, v. *aná-s'en a l'aoute moun*. Las gents del bouiatge = Les gens du voyage, les artistes du cirque. – Les gitans, les nomades. Syn. plus courant dans ce sens *carácou*. Pour : Emmener en voyage, mener en barque, tromper par des histoires inventées, v. *abeourá, engabiá, engalabiá*. – Partic. Partí al bouiatge = Entreprendre le voyage, autrefois, aller vendre de la vanille au loin, sur les marchés ou à la sauvette.

— **Bouiatjá** (voiatjar), v. intr. Voyager, faire un voyage : Bouiatjá a trabès l'Uropo = Voyager à travès l'Europe. – Pour : Vin qui ne peut pas voyager, v. *traspourtá's*.

— **Bouiatjur** (voiatjur), n. Voyageur, personne qui voyage : Fè poueijá 'ls bouiatjurs an bouaturo = Faire monter les voyageurs en voiture. – Personne qui a l'habitude de voyager ou qui a fait de grands voyages : Marcó Poló que fuc un gran bouiatjur = Marco Polo fut un grand voyageur. – Personne qui n'est quelque part qu'en passant : L'ome n'é cap qu'un bouiatjur an aqeste moun = L'homme n'est qu'un voyageur sur cette terre. *Bouiatjur de coumèrce = Voyageur de commerce, commis voyageur. Syn. *representent de coumèrce*. – adj. Qui voyage habituellement : Batèou bouiatjur = Bateau voyageur. – Qui a rapport aux voyages ; qui pousse à voyager : Umou bouiatjuso = Humeur voyageuse, humeur vagabonde. *Pijoun bouiatjur = Pigeon voyageur.

- **Bouiè** (voierà), adj. Voyer : Ajant bouiè = Agent voyer, ancien nom des ingénieurs du service vicinal.
- **Bouiè** (boièr), n. Bouvier, personne qui garde ou conduit les bœufs : Un joués bouiè = Un jeune bouvier. – Débardeur, personne qui transporte, des lieux d'abattage jusqu'à leur lieu d'enlèvement, des bois coupés sur place.
- **Bouiè** (Boièr) (del), n. pr. Sobriquet fam. Caujolle, de Tartein.
- **Bouièlo** (voietà), f. Voyelle, lettre représentant un son vocalique : Le noste alfabet qu'a cinc bouièlos : a, e, i, o, u. = Notre alphabet a cinq voyelles : a, e, i, o, u.
- **Bouish** (boish), m. Buis, arbrisseau à petites feuilles persistantes. *Relig. cathol. Bouish senhat = Buis bénit, branche de buis qu'on bénit et distribue le jour des Rameaux.
- **Bouishá** (boishar), v. tr. Boucher, colmater, obstruer, obturer : Bouishá uo boutelho = Boucher une bouteille. Bouishá uo fenilho = Boucher, colmater une fente. Syn. *gaspá, tapá*. Pour : Boucher un passage, v. *barrá*. *Bouishá's las aourelhos = Se boucher les oreilles, obturer ses oreilles avec les doigts pour ne pas entendre un bruit. Syn. *tapá's*. Pour : Se boucher les oreilles (fig.), refuser d'entendre, de comprendre, v. *fè l'sourt, nou boulé 'ntene*. Bouishá's le nas = Se boucher le nez pour ne pas sentir quelque mauvaise odeur. Syn. *tapá's*.
- **Bouishario** (bisharia), f. Boucherie, commerce de la viande : Bouishario an gros = Boucherie en gros. – Boutique où l'on vend de la viande : Nou i abio cap cap de bouishario a Biert = Il n'y avait aucune boucherie à Biert. – Ensemble des bouchers : La courpouraciou de la bouishario = La corporation de la boucherie. Syn. *des bouishès*. Pour : Boucherie, massacre, carnage, v. *deiroc, massacre*. *Biando de bouishario = Viande de boucherie, celle qui se vend dans les boucheries.
- **Bouishat** (boishat), adj. Bouché, fermé, obstrué : Tuièou bouishat = Tuyau bouché. Syn. *tapat*. *Bí bouishat = Vin bouché, vin d'une certaine qualité. Pour : Tu es bouché, tu ne comprends rien, v. *encaounhit, malentenubert*.
- **Bouishè** (boishèr), m. Boucher, tueur, celui qui abat certains animaux d'élevage pour les dépecer et les débiter en vue de l'alimentation. Syn. *sannaire, tuaire*. – n. Personne qui vend au détail la viande de ces animaux : Us couantis bouishès de Massat que benguion bene a Biert = Quelques bouchers massatois venaient vendre à Biert. – Fig. Homme sanguinaire : Aquel general qu'èro un bouishè = Ce général était un boucher. *Gafet bouishè = Garçon boucher. Taoulo del bouishè = Billot.
- **Bouishèl** (boishèl), m. Boisseau, ancienne mesure de capacité pour les grains (10 litres, d'après Jean-Pierre Laurent). – Son contenu : Un bouishèl de blat = Un boisseau de blé. Pour : Mettre sous le boisseau (fig.), v. *amagá la bertat*.
- **Bouishèro** (boishèra), f. Bouchère, femme d'un boucher, ou femme qui vend de la viande.
- **Bouisheto** (Boisheta) (la), n. pr. Lieu-dit situé au-dessus du chemin de l'Asaiouat-Coudoumèous.
- **Bouisho** (Boisha) (la), n. pr. La Buissée, lieu-dit proche du précédent. Aux deux endroits abondaient les buis.
- **Bouisho-traouc** (boisha-trauc), m. Bouche-trou, personne ou objet qui ne sert qu'à combler une place vide, à faire nombre : Embitá coualcu coumo bouisho-traouc = Inviter quelqu'un comme bouche-trou.
- **Bouishou** (boishon), m. Bouchon, pièce conique ou cylindrique que l'on enfonce dans un goulot pour l'obstruer : Un bouishou de carrafo = Un bouchon de carafe. Un bouishou de leouge = Un bouchon de liège. Syn. *tap*. – Tout ce qui obstrue un orifice : Un bouishou de grèish = Un bouchon de graisse. Syn. *tapadís*. – Obturateur. – Poignée de foin, de paille ou d'herbes tortillés : Un bouishou de palho = Un bouchon de paille. – Torchon de paille ou brosse de chiendent, dont on se sert pour bouchonner un cheval. Syn. *boustoulh*. – Jeu dans lequel on pose des pièces de monnaie sur un bouchon qu'on cherche à renverser avec un palet : Jougá al bouishou = Jouer au bouchon. – Pêch. Syn. de flotteur. – Rondelle de bois, substituée à un nœud dans une planche. – Linge tortillé en paquet : Bouishou de fardo = Bouchon de linge. *Pour : Bouchon de brume, brouillard qui forme obstacle, v. *bouèlo*. Fam. Bouishou de carrafo = Bouchon de carafe, gros diamant. Pour : Bouchon de circulation, v. *emboutelhatge*. Fam. Qu'é mès fort que de jougá al bouishou = Ce n'est pas piqué des vers, c'est très étonnant ; c'est une histoire de derrière les fagots. Syn. *que deish de l'ourdinari*. Pour : Pousser le bouchon trop loin, v. *fè'n trop*. Troubá a bouishou = Avoir un goût de bouchon, goût que communiquent aux vins en bouteilles les bouchons trop vieux ou mal stérilisés.

— **Bouishouná** (boishonar), v. tr. Bouchonner, frotter un animal avec un bouchon de paille, de foin : Bouishouná un shabal = Bouchonner un cheval. – Mettre en bouchon, chiffonner : Bouishouná lançols = Bouchonner des draps. – Substituer un bouchon de bois sain à un nœud dans une planche. – Pour : Dimanche ça bouchonnait à l'entrée de Toulouse, v. *que i abio emboutelhatges*.

— **Bouishounat** (boishonat), adj. Bouchonné, qui a un goût de bouchon : Bí bouishounat = Vin bouchonné. Syn. *que trobo a bouishou*.

— **Boujoulés** (Bojolés), n. pr. Beaujolais, région de la bordure orientale du Massif central, entre la Loire et la Saône.

— **Boul** (bol), m. Ebullition. – Premier bouillon, frémissement de l'eau. Syn. *bol*. v. aussi *soubri*.

— **Boulá** (volar), v. intr. Voler, se mouvoir, se maintenir en l'air ou dans l'espace : U aousèl que bolo baish, naout = Un oiseau qui vole bas, haut. Abioun que bolo pla bite = Avion qui vole très vite. – Partic. En parlant de l'aviateur, accomplir un vol : Le piloto que boulèc binto-couate ouros de seguit = Le pilote a volé vingt-quatre heures consécutives. – Etre lancé, passer dans l'air avec une extrême rapidité : Las flèshos que boulabon de touti 'ls coustats = Les flèches volaient de toutes parts. – S'éparpiller de tous côtés sous un choc violent : La porto que boulèc an esclats = La porte a volé en éclats. – Pour : Le cheval volait, v. *aná a fum, passá coum'un boulido, passá coum'uo dalfinado*. Boulá al secours de coualcu = Voler au secours de quelqu'un. – Pour : La nouvelle vole de bouche en bouche (fig.), v. *proupagá's, proupatjá's*. *Boulá al dessus de las Pireneos = Survoler les Pyrénées. Pour : Survoler un article (fig.), v. *edsaminá leougèroment*. Fè boulá = Retrousser : Le bent que fasio boulá 'ls pelses de las gents = Le vent retroussait les cheveux des gens. Tourná boulá = Revoler, voler de nouveau : Quan la blassuro fuc gouarido, l'aousèl que tournèc boulá = Quand sa blessure fut guérie, l'oiseau revola. Pour : Voler, dérober, v. *paná, raoubá*.

— 1) **Boulado** (volada), f. Volée, distance parcourue par des oiseaux sans repos à terre : Las randolos que trabèsson la Mediterraneo d'uo boulado = Les hirondelles traversent la Méditerranée d'une volée. Pour : Une volée de moineaux, v. *bol*. – Sports. Reprise d'une balle, d'un ballon avant qu'ils aient touché terre : Un but mercat d'uo poulido boulado = Un but marqué d'une belle volée. – Révolution d'un escalier, comprise entre deux paliers. – En haltérophilie, mouvement amenant l'altère d'un seul coup au bout des bras tendus au-dessus de la tête. – Fig. Son d'une cloche mise en branle : Souná a grano boulado = Sonner à grande volée. Pour : Volée, râclée, suite de coups nombreux, v. *acibadado*. *A la boulado = A la volée, en éparpillant : Le païsant de d'aouti cops que semmiabo a la boulado = Le paysan d'autrefois semait à la volée. – En donnant aux cloches le plus grand branle possible : Souná a la boulado = Sonner à la volée. Shabals de boulado = Chevaux de volée, ceux qui, dans un attelage à quatre, sont attelés en avant. Pour : Prendre sa volée (pr. et fig.), v. *emboulá's, prene l'bol*. Prendre une volée (fam.), v. *acibadado*.

— 2) **Boulado** (volada), f. Avant-toit, partie du toit qui fait saillie : La boulado que coubro l'balet = L'avant-toit couvre le balcon. – Auvent, petit toit généralement en appentis, couvrant un espace à l'air libre devant une baie, une fenêtre, etc...

— **Boulalho** (volalha), f. Volaille, ensemble des oiseaux d'une basse-cour : Eilebá boulalho = Elever de la volaille. Syn. *pouralho*. – Oiseau de basse-cour considéré individuellement : Atrapá uo boulalho = Attraper une volaille. *Marshant de boulalho = Volailleur.

— **Boulangè** (bolangèr), m. **Boulangèro** (bolangèra), f. Boulanger, boulangère, celui ou celle qui fabrique ou vend du pain. Oubriè boulangè = Ouvrier boulanger. – Boulangèro, f. Boulangère, femme du boulanger.

— **Boulanjario** (bolanjaria), f. Boulangerie, fabrication et commerce du pain. – Le lieu où il se fait, où il se vend : Las boulanjarios del « Guin », de « Rato » = Les boulangeries du « Guin » (Mirouze), de « Rate » (Piquemal). *Boulanjario de campanha ou d'armado = Boulangerie de campagne ou d'armée, ancien nom donné aux formations de l'intendance chargées de la fabrication du pain.

— **Boulant** (volant), adj. Volant, qui vole, a la faculté de se mouvoir dans les airs à la façon des oiseaux : U engén boulant = Un engin volant. – Pour : Robes volantes, v. *leougè*. – Non fixé : Uo cordo boulando = Une corde volante. – Mobile, qu'on déplace facilement : Escalè boulant = Escalier volant. Brigados boulangos = Brigades volantes. Syn. *moubile*. *Pour : Feuille volante, v. *separado, souleto*. Fusado boulando = Fusée volante, fusée qui s'élève en l'air après qu'on y a mis le feu. Peish boulant = Poisson volant, excocet. Soucoupo boulando, v. *soucoupo*. Trapèso boulant = Trapèze volant.

— **Boulant** (volant), m. Volant, petite sphère de liège qu'on lance en l'air avec une raquette. – Le jeu lui-même : Mainados que jogon al boulant = Enfants qui jouent au volant. – Membre de l'équipage d'un aéronef : Fê partido des boulantis = Faire partie des volants. On dira plutôt *des que bolon*. – Admin. Portion libre et détachable de chaque feuille d'un carnet à souche. – Cout. Garniture en étoffe légère ou en tissu semblable au vêtement, que l'on dispose à diverses hauteurs du vêtement féminin : Uo raoubeto amb boulants = Une robe à volants.* Brigado boulanto = Brigade volante, groupe d'ouvriers qui se déplacent d'un chantier à un autre.

— **Boulanto** (volanta), f. Pesca a la boulanto = Pêche à la volante, sorte de pêche de surface, pratiquée à l'aide d'insectes naturels ou artificiels.

— **Boulart** (bolard), m. Calot, canette, boule en pierre ou en verre beaucoup plus grosse que les billes. Syn. *pistro*.

— **Boulbí** (bolví), m. Tourmente de grésil ou de neige accompagnée d'un fort vent : Nou s'i be cap re amb aquel boulbí = On n'y voit goutte dans cette tourmente de neige.

— **Boulcán** (volcan), m. Volcan, relief édifié par les laves et les projections issues de l'intérieur du globe : Le boulcán martiniqués de la Mountanho pelado qu'entrèc an erupciou an milo naou cent dus = Le volcan martiniquais de la Montagne pelée entra en éruption en 1902. – Fig. Situation calme en apparence, mais qui peut devenir soudain périlleuse : Dourmí aishús un boulcán = Dormir sur un volcan. Syn. *poudriero*. Pour : Cette femme est un volcan, v. *abé l'sanc que boul a las beos*. *Especialisto des boulcáns = Volcanologue, vulcanologue. Estudi des boulcáns = Volcanologie, vulcanologie.

— **Boulcanique** (volcanique), adj. Volcanique, qui appartient aux volcans ; qui vient d'un volcan : Actibitat boulcanico = Activité volcanique. Cendres boulcanicos = Cendres volcaniques. Pour : Tempérament volcanique (fig.), v. *ardent, empetuous*. *Rocos boulcanicos = Roches volcaniques.

— **Boulcanisme** (volcanisme), m. Volcanisme, ensemble des phénomènes volcaniques.

— **Bouldès** (Boldès), n. pr. Lieu-dit situé au-dessus des Rhodes.

— **Bouldogo** (boldôga), m. Bouledogue, chien de petite taille, à la tête très forte, aux oreilles droites, apprécié comme animal de compagnie.

— **Boulé** (voler), v. intr. Vouloir, avoir de la volonté : Boulé, qu'é poudé = Vouloir, c'est pouvoir. *Nou bos pas que, nou boulets pas que = Voilà que. Que i-a trufos (a) bos-ne mès = Il y a des pommes de terre en veux-tu en voilà, à gogo. Syn. v. *biatge*. Qu'èro poulido bos-ne mès = Elle était jolie à souhait, à croquer. Trebalhá bos-ne mès = Travailler d'arrache-pied, tant et plus. Syn. *trebalho que trebalharás*. Se boulets = Si vous voulez, si cela vous plaît. Fam. Se boulets ou se on bol = Si vous voulez ou si l'on veut, se dit aussi comme concession qu'on retire aussitôt : La campanha, se boulets, qu'a coustats plaisentis, mes qu'a tabé encoumbenients = La campagne, si vous voulez, a ses agréments, mais elle a ses inconvénients aussi. Sense boulé = Involontairement, par mégarde : Betsá u amic sense boulé = Blesser un ami involontairement. Pour : Il en veut, il a du punch, v. *ja é anairat, ja li da*. – v. tr. Avoir l'intention, la volonté : Fêts ço que boulgats = Faites ce que vous voudrez. Nou boulio cap dise aquó = Je ne voulais pas dire cela. Que boli countinúa = J'entends poursuivre. – Avoir la volonté sans les moyens de réaliser ; tendre à : Drolle que bol fê l'joués = Garçon qui veut faire le jeune homme. – Désirer, souhaiter vivement : Que bous darán tout ço que boulgats = On vous donnera tout ce que vous voudrez. Coum' ac bol le patrou = Au gré, à la convenance, à la guise du patron. – En partic. au conditionnel, forme polie d'exprimer un désir : Que boulerio argent = Je voudrais de l'argent ; et, parfois par antiphrase, par menace ou par défi : Ja bous boulerio bese fê aquó ! = Je voudrais bien vous voir faire cela ! Coumo boulgos = A ton aise. – Exiger ; requérir normalement : Qu'ac bol le mèou aounou = Mon honneur le veut, le réclame. Syn. *edsijá, reclamá*. – Pour : La vigne veut, requiert de grands soins, v. *edsijá, necessitá*. – Demander, exiger comme prix : Que boulio tres milo francs de la baco = Il voulait trois mille francs de la vache. – Consentir à : Se menti, que boli èste penjat = Si je mens, je veux être pendu. Boulets-me prestá argent ? = Voulez-vous me prêter de l'argent ? ; et, souvent avec « ja » : Ja boli admète ço qué'm disets = Je veux bien admettre ce que vous me dites. – Permettre : Nou pot cap boulé parèlho 'njusticio = Il ne peut pas vouloir une telle injustice. – Pour : Il veut que je sois fou ; laissez-le dire, v. *afirmá, pretene*. – Accepter chez soi : Nou bous boli cap mès coumo assouciat = Je ne vous veux plus comme associé. – En parlant des choses, se prêter à, pouvoir : Aquelo lenho nou bol cap cramá = Ce bois ne veut pas brûler. – Employé dialectalement, chez nous en particulier : Que bol plabe = Il va pleuvoir, il est sur le point de pleuvoir.

– A l'interjection, pour exprimer poliment ou violemment un ordre : Bos barrá la porto ! = Veux-tu fermer la porte ! – S'emploie interrogativement pour en appeler à l'interlocuteur d'une impossibilité d'agir autrement : Quin boulets que ío faso ? = Comment voulez-vous que je fasse ? *Boulé be, mal a coualcu = Vouloir du bien, du mal à quelqu'un. Boulé ço qu'on bol = Vouloir ce que l'on veut, le demander impérieusement ; le poursuivre avec constance et fermeté. Pour : Faire de quelqu'un ce qu'on veut, avoir grand empire sur lui, v. *abé poudé aishús, fê batejá un teoule a*. Fê tout ço que coualcu bol = Faire les quatre volontés de quelqu'un, être à sa remorque. Nou sabé ço qu'on bol = Ne pas savoir ce que l'on veut, être irrésolu. Que dígos ço que boulgos, que fasos ço que boulgos = Quoi que tu dises, quoi que tu fasses. Que Diou ac boulgó ! = Dieu le veuille ! Se boulets = Si vous voulez, si cela vous plaît. – v. tr. ind. (de, a). Accepter de prendre, de recevoir : Nou boli cap més d'el coumo coulabouratur = Je ne veux plus de lui comme collaborateur. * Boulé'n a coualcarré = En vouloir à quelque chose, avoir des vues sur quelque chose : Qu'en boulio al boste argent = Il en voulait à votre argent. Boulé'n a coualcu = En vouloir à quelqu'un, avoir de la rancune, de mauvais sentiments contre quelqu'un. Boulé'n a la bido de coualcu = En vouloir à la vie de quelqu'un. Nou t'en boli cap = Je ne t'en tiens pas rigueur. – m. Acte de la volonté, action de la volonté ; action de vouloir : An despiet del returbe, le boulé n'emplico cap toustem le poudé = En dépit du proverbe, le vouloir n'implique pas toujours le pouvoir. *Boun, maishant boulé = Bon, mauvais vouloir ; bonne, mauvaise volonté. Syn. *boulentat*.

— **Boulebart** (bolevard), m. gall. Boulevard, voie spacieuse établie dans les villes : Les largis boulebarts que faciliton la circulaciou = Les larges boulevards qui décongestionnent la circulation. *Boulebart del Crime = Boulevard du Crime, nom longtemps donné au boulevard du Temple, à Paris à cause des nombreux théâtres de mélodrames qui y florissaient. Pop. Èste al boulebart des alougadis = Être au boulevard des allongés, manger des pissenlits par la racine. Granis Boulebarts = Grands Boulevards, boulevards de Paris qui vont de la République à la Madeleine. Teatre de boulebart = Théâtre de boulevard, théâtre de caractère léger où dominant la comédie et le vaudeville.

— **Boulentari** (volentari), adj. Volontaire, qui se fait sans contrainte : Acte boulentari = Acte volontaire. La countribuciou boulentario que fuc de cops u empot fourçat = La contribution volontaire fut parfois un impôt forcé. – Qui agit de sa propre volonté : Presouniè boulentari = Prisonnier volontaire. – Pour : Un enfant volontaire (péjor.), v. *caparrut, testut*. – adj. et n. Qui s'engage pour une mission difficile : Souldat boulentari andá uo patrolho = Soldat volontaire pour une patrouille. – m. Soldat qui a pris du service sans y être obligé : Uo setsiou de boulentaris = Une section de volontaires. *Boulentaris de milo sèt cent couate bint-ounze = Volontaires de 1791, formations militaires issues d'une libre conscription et rassemblées, après la fuite du roi, en bataillons de volontaires. Boulentaris estrangès = Volontaires étrangers, appellation donnée, pendant les deux guerres mondiales, à des formations d'étrangers venus librement combattre pour la France. Boulentaris naciounalis = Volontaires nationaux, nom donné en 1792, « *la patrie étant en danger* », aux gardes nationaux réquisitionnés pour les armées.

— **Boulentat** (volentat), f. Volonté, faculté de pouvoir se déterminer à faire ou à ne pas faire : Abé la boulentat de reussí = Avoir la volonté de réussir. – Energie plus ou moins grande avec laquelle on exerce ce pouvoir : Abé uo boulentat inebranlablo = Avoir une volonté inébranlable. – Intention ferme de faire quelque chose : Fê couneishe la sèbo boulentat = Faire connaître sa volonté. La boulentat des oubriès = Le choix des ouvriers (face aux patrons). Seloun la boulentat de = Selon le désir de. – Pour : On gâte les enfants en leur laissant faire toutes leurs volontés, v. *tout ço que bolen*. – Désir formel exprimé avant la mort : Las derrèros boulentats = Les dernières volontés. *Pour : Acte de dernière volonté, v. *testament*. Bouno boulentat = Bonne volonté. Declaraciou de boulentat = Déclaration de volonté, manifestation extérieure du consentement d'une partie à un acte juridique. Pour : Faire ses quatre volontés (fam.), v. *fê soum cap*. Foc a boulentat = Feu à volonté. Maishanto boulentat = Mauvaise volonté, intention ferme de se dérober aux ordres, au travail. Pour : N'en faire qu'à sa volonté, v. *nou fê que ço qu'on bol*. Omes de bouno boulentat = Hommes de bonne volonté (Évangile). – Spécialem. Volontaires pour une mission quelconque. Pour : Vin à volonté, à discrétion, v. *tant qu'on bol* ; on n'aime pas, on ne se souvient pas, on ne croit pas à sa volonté, v. *coum' on bol*. Per la boulentat = Par la volonté, sur l'ordre implicite de : Qu'èm aci per la boulentat del pople = Nous sommes ici par la volonté du peuple.

— **Boulet** (bolet), Boulet, projectile sphérique de pierre ou de métal : Un boulet de canou = Un boulet de canon. – Charbon aggloméré, de forme ovoïde, utilisé dans les foyers domestiques : Caoufá's amb

boulets = Se chauffer avec des boulets. *Pour : Avoir un boulet au pied, un fil à la patte (fig.), v. *abé uo peniblo oubligaciou, nou èste libre d'agí*. Boulet rouch = Boulet rouge, boulet rougi au feu, utilisé autrefois, surtout dans la marine, comme projectile incendiaire. Pour : Il ne changerait pas d'avis pour un boulet de canon, v. *per re al moun* ; tirer sur quelqu'un à boulets rouges, l'attaquer sans ménagement, v. *agantá, agouní, deishá al dejous de tout*.

— **Bouletejá** (voletejar), v. intr. Voleter, voltiger, voler çà et là, comme en flottant au gré de l'air : Las abelhos, les parpalhols que bouletejon de flou an flou = Les abeilles, les papillons volettent de fleur en fleur. – Etre agité par le vent avec peu d'amplitude : Eisharpo que bouletejo al bent = Echarpe qui volette au vent. Syn. *floutá*. – Passer rapidement d'un objet à l'autre : Bouletejá d'un libe a l'aoute = Voltiger d'un livre à l'autre. – Partic. Folâtrer autour des femmes : Ome que nou aturo de bouletejá = Homme qui ne cesse de papillonner.

— **Boulgá** (Volgà), n. pr. Volga, fleuve de Russie, le plus long d'Europe. Syn. *Bolgá*.

— **Boulgut** (volgut), adj. Voulu, délibéré, volontaire : Un mesprèts boulgut des usatges = Un mépris délibéré des usages. – Exigé par les circonstances : Al moument boulgut = Au moment voulu, opportun. Syn. *fabourable, proupici* ; *quan me (te, le...) bengo de la má*.

— **Boulhabèss** (bolhabèssa), f. Bouillabaisse, soupe provençale de poissons de roche cuits dans de l'eau ou du vin blanc avec huile d'olive, ail, safran, tomate, persil, poivre, thym, laurier.

— **Boulho** (bolha), f. fam. gall. Bouille, visage, expression du visage : Abé uo bouno boulho =, Avoir une bonne bouille. Se bas bese la boulho que fasio = Si tu avais vu la bouille qu'il faisait. v. *mino*.

— **Boulhoto** (bolhòta), f. Bouillotte, récipient de métal, de grès ou de caoutchouc, destiné à contenir de l'eau chaude pour réchauffer le corps : Uo boulhoto de cuire = Une bouillotte de cuivre.

— **Boulhoun** (bolhon), m. Bouillon, flot de liquide bouillonnant : Sanc que deish a grossis boulhouns = Sang qui sort à gros bouillons. Pour : Retirer une casserole du feu au premier bouillon, v. *bol, boul*. – Potage, aliment liquide qu'on obtient en faisant bouillir dans l'eau de la viande ou des légumes, ou les deux à la fois : Boulhoun gras, magre = Bouillon gras, maigre. Boulhoun de galio = Bouillon de poule. – Soupe des mariés. *Fam. Bebe ou prene un boulhoun = Boire un bouillon, couler un instant et avaler de l'eau en nageant ; et, au fig., perdre de l'argent dans une entreprise. Boulhoun de biando = Pot-au-feu. Boulhoun de culturo = Bouillon de culture, bouillon destiné à la culture des micro-organismes. Pour : Bouillon d'onze heures (fam.), v. *brubatge 'mpousouat*. Prene's un boulhoun = Se sentir visé. – Boulhouns, m. pl. Bouillons, plis bouffants d'une étoffe.

— **Boulhouná** (bolhonar), v. intr. Bouillonner, être en effervescence, en parlant des liquides : Sourço que boulhouno = Source qui bouillonne. – Pour : Avoir le sang qui bouillonne dans les veines, (fig.), v. *boulí*. – v. tr. Faire des bouillons permettant d'obtenir une garniture de tissu bouillonné : Boulhouná uo raoubeto = Bouillonner une robe.

— **Boulhoun-blanc**, m. Bouillon-blanc, nom usuel d'une plante herbacée cotonneuse, aux fleurs jaunes, d'usage médicinal.

— **Boulhounoment** (bolhonament), m. Bouillonnement, agitation d'un liquide qui bouillonne : Boulhounoment de l'aiouo = Bouillonnement de l'eau. – Pour : Le bouillonnement du cœur (fig.), v. *agitaciou*.

— **Boulí** (bolir) Que bouli, v. intr. Bouillir, en parlant des liquides, être agité sous l'effet de la chaleur, en dégageant des bulles de vapeur qui crèvent à la surface : L'aiouo que boul a cent degrès a la pressiou atmousferico nourmalo = L'eau bout à cent degrés à la pression atmosphérique normale. – Cuire dans un liquide qui bout : Les legumes que boulen dedéns la oulo = Les légumes bouillent dans la grosse marmite. – Contenir un liquide qui bout : L'oulet que boul = La petite marmite bout. – Fig. Etre brûlant : Qu'é la frèbe e l'cap que'm boul = J'ai la fièvre et ma tête bout. – Etre animé, tourmenté : Boulí de coulèro, d'empacienco = Bouillir de colère, d'impatience. – Absol. Que'm fè boulí la sèbo lentou = Sa lenteur me fait bouillir. *Abé l'sanc que boul a las beos = Avoir le sang qui bout dans les veines, avoir de la vivacité, de la fougue. Fè boulí la marmito = Faire bouillir la marmite, fournir les ressources nécessaires à la subsistance. Que boul = Bouillant : Aiouo que boul = Eau bouillante. Fam. Que'm fès boulí l'cap = Tu me bassines, tu me cours. Syn. *mete l'cap coum'uo oulo*. Pour : Bouillir du lait, v. tr., v. *fè boulí*.

— **Boulibièn** (bolivièn), adj. et n. Bolivien, relatif à la Bolivie ; habitant ou originaire de ce pays.

— **Boulibio** (Bolivia), n. pr. Bolivie, Etat de l'Amérique du Sud, qui doit son nom à Bolivar.

- **Boulido** (bolida), m. Bolide, météore particulièrement brillant offrant l'aspect d'une boule de feu. – Fig. Personne, véhicule qui va très vite : Passá coum'un boulido = Passer comme un bolide. Syn. *dalfinado*.
- **Boulit** (bolit), adj. bouilli : Couer boulit = Cuir bouilli, cuir de vache durci par le bouillage. – m. Pot-au-feu, viande, généralement de bœuf, cuite dans une assez grande quantité d'eau et qui a servi à faire le bouillon.
- **Bouloun** (bolon), m. Boulon, ensemble constitué par une vis et son écrou et qui, après serrage, maintient en contact les pièces traversées par la vis : Ramplacá un bouloun = Remplacer un boulon. *Fig. et fam. Sarrá'ls boulouns = Serrer les boulons, resserrer la discipline, les dépenses, etc...
- **Boulouná** (bolonar), v. tr. Boulonner, maintenir à l'aide de boulons : Boulouná uo porto = Boulonner une porte. Pour : Boulonner (pop.), travailler, v. *tiragoussá, trimá*.
- **Boulounatge** (bolonatge), m. Boulonnage, action de mettre des boulons : Le boulounatge d'uo placo de fêr = Le boulonnage d'une plaque de fer. – Assemblage de charpente au moyen de boulons.
- **Boulounés** (bolonés), adj. Boulonnais, relatif à Boulogne-sur-Mer ou au Boulonnais ; habitant ou originaire de cette ville ou de cette région. *Shabal boulounés = Cheval boulonnais, race de chevaux de trait qu'on élève dans le nord de la France.
- **Boulounés** (bolonés), adj. et n. Boulonnais, relatif à Boulogne-sur-Mer ou au Boulonnais ; habitant ou originaire de cette ville ou de cette région.
- **Boulounés** (Bolónés), n. pr. Boulonnais, région du nord de la France, dans le Pas-de-Calais.
- **Boulounho** (Bolonha)-**de-la-Mar**, n. pr. Boulogne-sur-Mer, ville du Pas-de-Calais.
- **Boultatge** (voltatge), m. Voltage, terme impropre pour désigner la différence de potentiel entre les extrémités d'un conducteur. v. *tensiou*.
- **Boultijo** (voltija), f. Voltige, exercice de manège, acrobatie de cirque, consistant à sauter de diverses manières sur un cheval arrêté ou au galop. – Exercices au trapèze volant. – Dans les cirques, corde qui, lors des répétitions de l'élève écuyer, le garde des chutes dangereuses : La 'scalo de la boultijo = L'échelle à la voltige. – Pour : Entreprise périlleuse et risquée, voire malhonnête (fig.), v. *tripoutatge*. *Boultijo aerièno = Voltige aérienne, exercices d'acrobatie aérienne.
- **Boultijur** (voltijur), m. Voltigeur, acrobate qui fait des voltiges. – Soldat de certaines unités d'élite d'infanterie légère (19^{ème} s.). – Fantassin chargé de mener le combat.
- **Boultour** (Village) ou **Boultourn** (voltorn) (Hameaux), m. Vent tourbillonnant qui souffle en automne et au printemps. – Tourbillon de feuilles ou d'herbes que produit ce vent : Un boultour de bugás, de fouelhos, de ploujo = Un tourbillon de fumée, de feuilles, de pluie. Syn. *remoulinet*. *Ja t'emporte l'boultour ! = Que le diable t'emporte ! Syn. *diabla*. Le mot révèle en filigrane les traits à peine estompés de *Voltumnus*, l'un des multiples dieux romains, « vent dévastateur tournant dans les hauteurs, qui souleva des nuées de poussière contre les Romains à la bataille de Cannes. » (Robert Turcan, Rome et ses dieux. Hachette Littératures, Paris 1998, p. 119).
- **Bouludá** (voludar), v. tr. Bouger, mouvoir, remuer : Bouludá l'bouloun = Remuer le bouillon. Bouludá l'braç = Bouger le bras. Bouludá l'cap = Hoher la tête. Syn. pour les deux derniers ex. *boutjá, mabe*. Bouludá l'cafê = Touiller son café. Pour : Remuer l'auditoire (fig.), v. *eimoucioná, toucá* ; bouger (fam.), mouvoir, remuer un meuble, v. *desplacá* ; bouger, v. intr., v. *boutjá*. *Bouludá cèl e tèrro = Remuer ciel et terre, faire des pieds et des mains. – Bouludá's (voludá's), v. pr. Bouger, se mouvoir, se remuer : Bouludá's aishús la cadiero = Bouger sur sa chaise. Moumet que's bouludo dedéns le brèç = Bébé qui gigote dans son berceau. – Se déplacer : Que s'en be andá bouludá's = Il se meut avec peine, il peine à se mouvoir. Syn. *mabe's*. – Pour : Il faut se remuer quand on cherche un emploi (fig.), v. *fè 'sforces*.
- 1) **Boulume** (volume), m. Volume, livre broché ou relié : Oubratge an dus boulumes = Ouvrage en deux volumes. – Pour : Ecrire des volumes sur un sujet minuscule, v. *libe*.
- 2) **Boulume** (volume), m. Volume, mesure de l'espace à trois dimensions occupé par un corps : Le boulume de la 'sfèro qu'a per mesuro le tièrs del prouduit de la surfaço pel reioun = Le volume de la sphère a pour mesure le tiers du produit de sa surface par le rayon. – Pour : Serrer un paquet pour qu'il fasse moins de volume, v. *andá que tengo mens de plaço*. – Masse d'eau que débite un fleuve, une fontaine : Le boulume de l'Amazouno qu'é cousiderable = Le volume de l'Amazone est considérable. – Pour : Augmenter le volume d'un appareil de radio, v. *pouejá l'sou*. – Etendue de la voix.

— **Bouluminous** (volumínós), adj. Volumineux, qui est de grandes dimensions : Paquets bouluminousis = Des paquets volumineux. – Pour : Un dossier volumineux, fourni ; une correspondance volumineuse, v. *empourtent*.

— **Boumbá** (bombar), v. tr. Bomber, renfler, rendre convexe : Boumbá la caouçado = Bomber la chaussée. Boumbá la poutrino = Bomber la poitrine, le torse. – v. intr. fam. Bomber, aller très vite : Ja boumbos ! = Tu bombes ! Syn. *balisá, fê bitêssô, passá coum'un bouldido, coum'uo dalfinado, traçá*. – Pour : Mur qui bombe, v. *que fê un bente*.

— **Boumbanço** (bombança), f. fam. Bombance, repas copieux : Fê boumbanço = Faire bombance. Syn. *ripalho*.

— **Boumbardá** (bombardar), v. tr. Bombarder, attaquer un objectif avec des bombes, des obus ou des engins spéciaux : Boumbardá uo bilo, un centre 'ndustriêl = Bombarder une ville, un centre industriel. – Fam. Accabler de projectiles quelconques : Boumbardá amb toumatos = Bombarder de tomates. – Bombarder (fig.), nommer brusquement à un emploi quelqu'un qui n'y semblait ni destiné ni préparé : Que l'an boumbardat directou = On l'a bombardé directeur. v. aussi *parashutá*. – Pour : Bombarder quelqu'un de questions, v. *acablá*.

— **Boumbardiè** (bombardiêr), m. Bombardier, avion militaire spécialisé dans le bombardement : Boumbardiè leougè, gros boumbardiè = Bombardier léger, bombardier lourd. – Membre de l'équipage de cet avion. *Boumbardiè d'aiouo = Bombardier d'eau, avion équipé de réservoirs d'eau, utilisé pour la lutte contre les incendies de forêt.

— **Boumbardoment** (bombardament), m. Bombardement, attaque d'un objectif au moyen de bombes, de missiles ou d'autres engins : Le boumbardoment d'un batèou, d'uo centralo nucleario = Le bombardement d'un navire, d'une centrale nucléaire. – Fig. Action de lancer des projectiles quelconques contre quelqu'un : Un boumbardoment de counfetís = Un bombardement de confetti. *Abiaciou de bombardoment = Aviation de bombardement. Boumbardoment an picat = Bombardement en piqué. Boumbardoment ourisountal = Bombardement horizontal, généralement effectué à haute altitude, avec un équipement radar et des appareils électroniques appropriés.

— **Boumbat** (bombat), adj. Bombé, qui est ou qui est devenu arrondi, renflé : Frount boumbat = Front bombé. Marshá la poutrino boumbado = Marcher la poitrine bombée. – Convexe, courbé et arrondi en dehors : Eimiralh boumbat = Miroir convexe.

— 1) **Boumbo** (bomba), f. Bombe, projectile chargé de matière explosive, lancé autrefois par des canons, puis des mortiers, et aujourd'hui par des avions : Bilo destrusido per las boumbos = Ville détruite par les bombes. – Par extens. Tout projectile se lançant ou se plaçant à la main : Atentat a la boumbo = Attentat à la bombe. *Boumbo amb cobalt = Bombe au cobalt. Boumbo amb idrougèno = Bombe à hydrogène, bombe thermonucléaire utilisant la fusion d'éléments légers. Boumbo atoumico = Bombe atomique, bombe utilisant la fission de l'uranium ou du plutonium comme source d'énergie. Boumbo boulanico = Bombe volcanique, fragment de matière volcanique projeté en l'air par un volcan et qui retombe sur le sol. Boumbo de jalounoment = Bombe à jalonnement, bombe utilisée pour la photographie, la visée ou l'atterrissage. Boumbo glaçado = Bombe glacée, glace moulée sous la forme d'un tronc de cône ou de pyramide. Boumbo nucleario = Bombe nucléaire, soit à fission, soit à fusion. Boumbo teleguidado = Bombe téléguidée. Pour : Faire l'effet d'une bombe (fam.), provoquer la stupeur, v. *espantá, espoustouflá, estoumacá*.

— 2) **Boumbo** (bomba), f. Bombe, partie de plaisir assez grossière : Fê la boumbo = Faire la bombe, faire ripaille. Syn. *fê ripalho*.

— **Boumbouno** (bombona), f. Bonbonne, bombonne, grande bouteille à large ventre, généralement gainée d'osier. – Son contenu : Uo boumbouno de bí = Une bombonne de vin. Pour : Cette femme est une bombonne, v. *palhassèro*.

— **Boumí** (vomir) Que boumeishi, v. tr. Vomir, rejeter avec effort par la bouche ce qui était dans l'estomac : Boumí l'dejuná = Vomir son petit déjeuner. Syn. *regantá*. Boumí sanc = Vomir du sang. – Rejeter hors de soi ; projeter violemment au dehors : Les canous que boumion fêr, foc = Les canons vomissaient du fer, du feu. – Pour : Vomir des injures (fig.), v. *agouní de* ; vomir sur les œuvres des aînés ; vomir la littérature surréaliste, v. *deigoustá (que'm deigousto...), detestá*. *Aquó que fê boumí, que dá boumisou = Cela fait vomir, est à vomir, à faire vomir, cela est fort dégoûtant (au physique et au moral). Syn. *tirá derrè*. Pour : Vomir feu et flamme, prononcer des paroles extrêmement violentes,

v. *fè tindá 'ls camals* ; vomir son venin contre quelqu'un ; il m'a vomi de tout, v. *agantá, agouní*. Remèdi andá boumí = Vomitif.

— **Boumisou** (vomison), f. Envie de vomir, nausée, haut-le-cœur : Un plat que dá boumisou = Un mets qui barbouille l'estomac. Aquelo enjusticio que fè bié boumisou = Cette injustice donne la nausée. Syn. *dá regantèro, deigoustá, tirá derrè*. – Vomissement, action de vomir : L'ipeca que dá boumisou = L'ipeca provoque le vomissement.

— **Boumit** (vomit), m. Vomi, vomissure : Sentí l'boumit = Sentir le vomi.

— **Boun** (bon), m. Bon, billet qui autorise à toucher des objets en nature ou une somme d'argent, chez une personne désignée : Un boun de coumando = Un bon de commande. L'associaciou qu'a distribuât bouns de carbou = L'association a distribué des bons de charbon. *Boun de tirá = Bon à tirer, dernière épreuve d'un ouvrage, qui est renvoyée à l'imprimeur avec ces mots pour indiquer que le tirage peut être effectué. Boun de caisho = Bon de caisse, bon à ordre ou au porteur, émis par une entreprise en contrepartie d'un prêt, portant intérêt et remboursable à une échéance fixe. Boun del Tresor = Bon du Trésor. v., par ailleurs, *bou*.

— **Bounapartisme** (bonapartisme) (Hameaux), m. Bonapartisme. v. aussi *bonapartisme* (v. ce mot).

— **Bounapartista** (bonapartista) (Hameaux), adj. et n. Bonapartiste. V. aussi *bonapartista*. (v. ce mot).

— **Bounaparto** (Bonaparta) (Hameaux), n. pr. Bonaparte. v. aussi *Bonaparto*. (v. ce mot).

— **Boundat** (bondat), adj. Bondé, plein, qui ne peut contenir davantage : Trèn boundat = Train bondé. Syn. *coumble, coumplèt*. v. aussi *a regourgos*.

— **Boundiou !** (bondiu !), interj. Bon Dieu !, juron.

— **Boundo** (bonda), f. Bonde, trou rond pratiqué dans un tonneau et servant à le remplir. – Fausset, pièce de bois qui obture ce trou : Trè la boundo d'uo barrico = Oter la bonde d'une barrique, la débonder. Syn. *tap*. – Ouverture pratiquée au fond d'un vivier. – Pièce métallique scellée à l'orifice d'écoulement d'une pierre d'évier ou d'un appareil sanitaire.

— **Bounet** (bonet), m. Bonnet, coiffure masculine ou féminine qui emboîte la tête : Amb aquelo freit, met-te un bounet = Avec ce froid, mets un bonnet. – Coiffure de bébé : Moumet amb un bounet blu = Bébé qui porte un bonnet bleu. – Coiffure de genre adoptée par certains métiers : Bounet de cousinè = Bonnet de cuisinier. – Chacune des poches d'un soutien-gorge. – Seconde poche de l'estomac d'un ruminant, d'où les aliments provenant de la panse sont renvoyés dans la bouche. *Pour : Avoir la tête près du bonnet, s'emporter facilement, v. *èste bespilhous, bispet, gisclèt*. Bounet amb pel = Bonnet à poil, coiffure militaire, portée notamment par la garde de Napoléon 1^{er} et encore en usage dans les uniformes de parade de certaines armées étrangères (anglaise, belge, etc...). Bounet carrat = Bonnet carré, coiffure de forme quadrangulaire que portaient les docteurs, les professeurs, les juges, qui l'ont généralement remplacée par la toque. Bounet de matelot = Bonnet de matelot, coiffure de forme circulaire surmontée d'un pompon et portant un ruban sur lequel est inscrit le nom du bâtiment. Bounet de niet = Bonnet de nuit. Syn. *bouneto*. Bounet de pouliço = Bonnet de police, coiffure militaire de repos ou de petite tenue, appelée aujourd'hui *calot*. Bounet frigièn = Bonnet phrygien, v. *frigièn*. Pour : Ce sont deux têtes sous le même bonnet, v. *ço madeish, ço meme, ço mèmò*. Fam. Gros bounet = Gros bonnet, personnage d'importance : Les grossis bounets de la finanço = Les gros bonnets de la finance. Syn. *manitou*. Pour : Jeter son bonnet par-dessus les moulins, v. *lança's an uo bido de deibaousho*. Marshant de bounets = Bonnetier.

— **Bounetario** (bonetaria), f. Bonnetterie, industrie, commerce des articles d'habillement en étoffe à mailles ; ces articles (bas, chaussettes, maillots, etc...).

— **Bouneto** (boneta), f. Bonnet de nuit. Syn. *bounet de niet*. *Fam. Le bouneto quilhat = Le juge. Syn. *berreto quilhat*.

— **Bounifaço** (bonifaça), adj. et n. pop. Boniface, bonasse, crédule jusqu'à la niaiserie : Ome, fenno bounifaço = Homme, femme bonasse.

— **Bounifaço** (Bonifaça) (sent), n. pr. Boniface (saint) (v. 675-754), archevêque de Mayence. Il évangélisa la Germanie. – Le nom de Boniface a été porté par 9 papes.

— **Bounificaciou** (bonificacion), f. Bonification, avantage, points supplémentaires accordés à un concurrent dans une épreuve sportive : Atlèto que proufita d'uo bounificaciou = Athlète qui bénéficie d'une bonification. *Bounificaciou d'enterèts = Bonification d'intérêts, prise en charge par l'Etat

d'une fraction des intérêts dus par certains emprunteurs. – Pour : La bonification des vins, v. *ameliouraciou*.

— **Bouniment** (boniment), m. Fam. Boniment, annonce verbeuse d'un camelot, d'un saltimbanque pour attirer et convaincre les badauds : Le bouniment qu'é la counclusiou oublijado de la parado = Le boniment est la conclusion obligée de la parade. – Tout discours artificieux pour convaincre ou séduire quelqu'un : Coundá bouniments = Raconter des boniments, des salades.

— **Bounimentá** (bonimentar), v. intr. Bonimenter, faire des boniments : Camelot que bounimento aishús la plaço = Camelot qui bonimente sur la place.

— **Bounimentaire** (bonimentaire), n. Bonimenteur, personne qui débite des boniments : Esclafá's de rise an escoután uo bounimentairo = Se tordre de rire en écoutant une bonimenteuse. v., d'autre part, *embaranaire*.

— **Bounisho** (bonisha), f. pop. et péj. Bon(n)iche, employée de maison, bonne à tout faire.

— **Bounjour** (bonjorn), m. gall. Bonjour, salutation : Soueté l'bounjour a u amic = Souhaiter le bonjour à un ami. N.B. On dit *adiou* en s'adressant à une personne que l'on tutoie. Pour : Bonjour et au revoir, v. *adiou* (tutoiement) ou *adissiats* (tutoiement collectif ou vouvoiement) *e al rebese*. *Pour : donner le bonjour à quelqu'un, dire bonjour, apprendre aux enfants à dire bonjour, v. *saludá* Pour : Simple comme bonjour (fam.), très facile à comprendre ou à faire, v. *simple coumo tout*.

— **Bouno-Esperenço** (Bona-Esperença) (cap de) = Bonne-Espérance (cap de), autrefois cap des Tempêtes, cap du sud de l'Afrique.

— **Bounoment** (bonament), adv. Bonnement, en toute simplicité, sans façons : Que i ba bounoment = Il s'exprime ou agit bonnement. Syn. *francoment*, *simploment*. v. aussi *a la bouno franqueto*. *Pour : Il est tout bonnement stupide, v. *tout simploment*.

— **Bounsouèr** (bonsoèr), m. gall. Bonsoir, terme de salutation : Bounsouèr, moussú = Bonsoir, monsieur. Dise bounsouèr al besí = Souhaiter le bonsoir à son voisin. v. *adiou*, *adissiats*, *niet*.

— **Bountat** (bontat), f. Bonté, bienveillance, humanité : Tratá coualcu amb bountat = Traiter quelqu'un avec bonté. *Abé la bountat de respoune a un soulicitaire = Daigner répondre à un sollicitateur. – Pour : Ayez la bonté de me suivre, v. *fêts-me l'plasé de* ; avoir mille bontés pour son associé, v. *eigart* ; la femme a des bontés pour lui, v. *que li acordo las sèbos fabous*.

— **Bounur** (bonur), m. Bonheur, état de complète satisfaction intérieure : Troubá l'bounur al sèou mestie = Trouver le bonheur dans son métier. Pour : Avoir le bonheur d'échapper à un attentat, v. *shanço* ; le bonheur d'une rencontre, v. *gaouch*, *joio*, *plasé*. *Pour : Au petit bonheur (la chance), v. *escae* ; avoir un bonheur insolent, v. *shanço*. Bounur eternèl = Bonheur éternel, béatitude, félicité sans fin réservée, dans le ciel, aux élus. Pour : Jouer de bonheur, v. *abé shanço*. Pourtá bounur a coualcu = Porter bonheur à quelqu'un, orienter son action, sa destinée dans un sens favorable. Pour la loc. adv. Par bonheur, v. *urossoment*.

— **Bouquet** (boquet), m. Bouquet, groupe d'arbres assez rapprochés et de même âge : Un bouquet de frèishes = Un bouquet de frênes. – Tout ce qui se présente en touffe naturelle ou artificielle : Bouquet de ceseros, de jumbert, de rosos = Bouquet de cerises, de persil, de roses. – Paquet de certaines herbes odorantes que l'on ajoute à certains mets pour en relever la saveur : Bouquet garnit = Bouquet garni. – Tir simultané de bombes d'artifices ou de fusées : Estasiá's al bouquet final = S'extasier au bouquet final. – Pour : Vin qui a un bouquet agréable, v. *sentou*. – Mobil. Ornement sculpté représentant des fleurs attachées par un ruban. *Pour : C'est le bouquet (fam.), le summum, ce qu'il y a de mieux ; ou, ironiq., le comble, ce qui ne saurait être pis ; c'est le coup de grâce, v. *coumble* ; garder quelque chose pour le bouquet, réserver pour la fin ce qu'il y a de meilleur ou de plus intéressant, v. *gouardá andá la fi*.

— **Bouracitat** (voracitat), f. Voracité, avidité à manger, à satisfaire un besoin : La bouracitat des lousps = La voracité des lousps. Pour : La voracité d'un usurier, v. *rapacitat*.

— **Bouraço** (voraça), adj. Vorace, qui dévore : La trouito qu'é un peish bouraço = La truite est un poisson vorace. – Qui réclame une grande quantité de nourriture : Apetís, estoumac bouraço = Appétit, estomac vorace.

— **Bouraçoment** (voraçament), adv. Voracement, d'une manière vorace ; avec une avidité gloutonne : Minjá bouraçoment = Manger voracement.

— **Bourboun** (Borbon) (illo) (illa), n. pr. Bourbon (île), ancien nom de la Réunion.

- **Bourbounés** (borbonés), adj. et n. Bourbonnais, relatif à plusieurs villes portant le nom de Bourbon ou au Bourbonnais ; habitant ou originaire de ces villes ou de cette région.
- **Bourbounés** (Borbonés), n. pr. Bourbonnais, ancienne province du centre de la France.
- **Bourdá** (bordar), v. tr. Border, garnir d'un bord, d'une bordure : Bourdá un mantèl = Border un manteau. – Disposer, établir tout le long du bord de : Bourdá uo pelouso de tulipos = Border une pelouse de tulipes. *Bourdá un liet, bourdá un malaout dedéns le liet = Border un lit, border un malade dans son lit, replier le bord des draps et des couvertures sous le matelas.
- **Bourdalè** (bordalèr), n. Fermier, personne qui loue les terres qu'elle cultive. – Métayer, exploitant agricole lié par un contrat de métayage au propriétaire auquel il doit une partie des fruits et récoltes. v. aussi *bourdassá*, moins usité.
- **Bourdalè** (Bordalèr) (del), n. pr. Sobriquet fam. Degeilh, du Sarraillé (Jean-Marie, sabotier).
- **Bourdassá** (bordassar), n. Fermier. – Métayer. Ce terme est d'un emploi plus restreint que *bourdalè*.
- **Bourdèl** (bordèl), m. Bordel, bouge, lupanar, maison close, maison de prostitution. – Pour : C'était le bordel au foirail ; quel bordel vous faites ! (pop.), v. *çagán* ; quel merdier ! (situation inextricable), v. *pilhadís, pilhatori*.
- **Bourdelés** (bordelés), adj. et n. Bordelais, qui appartient à Bordeaux ; habitant ou originaire de cette ville. – Bourdeleso, f. Bordelaise, futaille employée dans le commerce des vins de Bordeaux (225 à 230 litres).
- **Bourdelés** (Bordelés), n. pr. Bordelais, grande région viticole du bassin d'Aquitaine, autour de Bordeaux.
- **Bourdèous** (Bordèus), n. pr. Bordeaux, chef-lieu de la Région Aquitaine et du département de la Gironde, sur la Garonne. *Bí de Bourdèous = Vin de Bordeaux.
- **Bourdèous** (bordèus), m. Bordeaux, vin récolté dans le Bordelais : Un beire de bourdèous = Un verre de bordeaux. – adj. inv. Rouge violacé : Estofos bourdèous = Des étoffes bordeaux.
- **Bourdet** (bordet), m. Soue à cochon, que le principal intéressé pouvait éventuellement partager avec d'autres animaux. v. aussi *poursuglo*. – Fig. Porcherie, lieu extrêmement sale, désordonné : Aquelo crambo que semblo un bourdet = Cette chambre ressemble à une porcherie.
- **Bourdeto** (bordeta), f. Petite grange : Uo poulido bourdeto = Une jolie petite grange.
- **Bourdeto** (Bordeta) (la), n. pr. La Bourdette, écart de Mourès.
- **Bourdou** (bordon), m. Sillon, longue trace faite dans la terre par le soc de la charrue : Traçá bourdous dretis = Tracer des sillons droits. Syn. *rego*.
- **Bourdou** (bordon), m. Bourdon, grosse cloche à son grave : Entene l'bourdou de la catedralo = Entendre le bourdon de la cathédrale.
- **Bourduro** (bordura), f. Bordure, ce qui garnit le bord ou s'étend sur le bord se quelque chose : Un rudèou blanc amb bourduro berdo = Un rideau blanc à bordure verte. – Rang de pierres dures que l'on place au bord des trottoirs. – Limite d'une pelouse ou d'une planche cultivée. – Bord inférieur d'une voile de navire. Syn. dans tous les cas, *bort*. Pour : La bordure d'une glace, v. *cadre* ; la bordure d'un bois, v. *marge* ; la bordure d'une robe, v. *crouquet* ; en bordure de, v. *al bort de, al rans de, rans*.
- **Bourgonho** (borgonha) (Village) ou **Bourgounho** (borgonha) (Hameaux), m. Bourgogne, vin produit à partir des vignobles de Bourgogne.
- **Bourgonho** (Borgonha) (Village) ou **Bourgounho** (Borgonha) (Hameaux), n. pr. Bourgogne, région de l'est de la France, qui est plus une unité historique qu'une unité géographique. – Région administrative.
- **Bourguinhoun** (borguinhon), adj. et n. Bourguignon, relatif à la Bourgogne, habitant ou originaire de cette région. – m. Ragoût de bœuf aux oignons et au vin rouge. – Bourguinhouno, f. Bourguignonne, futaille de 228 litres ; bouteille de 75 à 95 cl. utilisée pour les vins de Bourgogne.
- **Bourjouès** (borjoès), m. **Bourjouèso** (borjoèsa), f. Bourgeois, bourgeoise, personne qui appartient à la classe sociale de la bourgeoisie. – Péjor. Individu sans distinction qui n'a que des goûts vulgaires. v. aussi *moussuralho*. – adj. Relatif aux bourgeois : Saloun bourjouès = Salon bourgeois. Coundiciou bourjouèso = Condition bourgeoise. – Péjor. Qui manque de distinction ; qui fait toujours passer le solide et le matériel avant ce qui est beau et raffiné : Abé gousts bourjouèsis = Avoir des goûts bourgeois. – Se dit d'un sujet de pièce pris dans un milieu bourgeois : Drame bourjouès = Drame bourgeois. *Bibe coum'un bourjouès = Vivre bourgeoisement. v. aussi *moussú*. Bié bourjouès =

S'embourgeoiser ; Bié bourjouès an fèn fourtuno = S'embourgeoiser en faisant fortune. Coumedio bourjouèso = Comédie bourgeoise, spectacle joué par des amateurs dans un salon. Countro 'ls bourjouèsis = Antibourgeois : Militants coutro 'ls bourjouèsis = Militants antibourgeois. Cousino bourjouèso = Cuisine bourgeoise, cuisine qui prépare sans grande recherche des mets de qualité. Fè bié bourjouès = Embourgeoiser : Fè bié bourjouèso touto la familho. = Embourgeoiser toute sa famille. La classo bourjouèso = La bourgeoisie. Maisou bourjouèso = Maison bourgeoise, maison où l'on maintient un certain train de vie : Serbí an uo maisou bourjouèso = Servir dans une maison bourgeoise. Pensiou bourjouèso = Pension bourgeoise, établissement où l'on fait une cuisine simple, mais de bonne qualité, pour un petit nombre de pensionnaires. – Pour : Adressez-vous à la bourgeoise (fam.), v. *patrouno*.

— **Bourlingá** (borlingar) (Hameaux), v. tr. Secouer : Bourlingá un frutè = Secouer un fruitier. v., d'autre part, *soucadí*.

— **Bourná** (bornar), v. tr. Borner, délimiter à l'aide de bornes, ou autrement ; arpenter, mesurer la superficie d'une terre : Bourná un camp = Borner un champ. – Pour : La ligne de chemin de fer borne le terrain d'un côté, v. *deilimitá*. – Pour : Borner ses ressources à l'essentiel (fig.), v. *limitá*. – Pour : Se borner au strict nécessaire ; ses visites se bornent à quelques minutes par mois, v. *limitá's*.

— **Bournaire** (bornaire), m. Arpenteur, métreur.

— **Bournat** (bornat), adj. Borné, obtus, qui manque d'intelligence ; dont les idées sont étroites : U esprit bournat = Un esprit borné. Syn. *caparrut, testut*. Pour : Une vie bornée ; horizon borné, v. *limitat*.

— **Bournatge** (bornatge), m. Bornage, opération qui consiste à mettre en place des bornes délimitant une propriété privée : Le bournatge d'un bosc, d'un prat = Le bornage d'un bois, d'un pré. – Arpentage.

— **Bouroundí** (Borondí), n. pr. Burundi, Etat de l'Afrique centrale, ancien Urundi.

— **Bourrá** (borrar), v. tr. Bourrer, rembourrer, remplir de bourre tassée : Bourrá un faoutulh = Bourrer un fauteuil. – Doubler un vêtement avec de la ouate en plusieurs épaisseurs. – Remplir jusqu'au bord : Bourrá u armari, uo pipo, un pouèlo = Bourrer une armoire, une pipe, un poêle. – Vulg. Bourrá uo fenno = Baiser, s'envoyer une femme. Pour : Bourrer un enfant de nourriture, v. *fè minjá a regourgos* ; bourrer quelqu'un de mathématiques (fig.), v. *fè aprene a regourgos* ; bourrer de coups quelqu'un, v. *trucá mès que mès, tant e mès* ; bourrer le crâne à quelqu'un (fam.), v. *abeourá, engabiá, engalabiá*. – v. intr. Exécuter le bourrage d'un trou de mine. – Agglomérer et retenir les copeaux dont le dégagement s'effectue mal, en parlant d'un outil à bois : Rabot que bourro = Rabot qui bourre. – Forcer l'arrêt sur le gibier, en parlant du chien. – Fam. Caler, remplir l'estomac : Un plat que bourro = Un mets qui bourre.

— **Bourraire** (borraire), m. **Bourrairo** (borraira), f. vulg. Chaud lapin. Syn. *fennassè* ; chaude gaillarde. Syn. *palhassèro*.

— **Bourrás** (borràs), m. Bourras, toile grise ou bure grossière. Syn. *bourrasso*.

— **Bourrasho** (borrasha), f. Bourrache, plante herbacée couverte de poils rudes, aux fleurs bleues, tenue pour sudorifique et diurétique.

— **Bourrassado** (borrassada), f. Contenu d'une pleine toile à sac : Uo bourrassado de redalh = Une pleine toile de regain.

— **Bourrasso** (borrassa), f. Bourras, toile grossière pour transporter la paille, le regain, etc... Syn. *bourrás*.

— **Bourratge** (borratge), m. Bourrage, action de bourrer ; son résultat : Le bourratge d'un faoutulh = Le bourrage d'un fauteuil. – Matière servant à bourrer : Un bourratge de crin = Un bourrage de crin. – Incident de fonctionnement d'une machine, d'un appareil qui bourre. Pour : Bourrage de crâne, v. *pressiou psicologico*.

— **Bourrèc** (borrèc), m. Agneau castré de moins d'un an.

— **Bourrego** (borrega), f. 1) Bourrée, danse populaire très prisée chez nous autrefois. – 2) Agnelle. Syn. *anhèlo*.

— **Bourrelet** (borrelet), m. Bourrelet, mince bande de feutre ou de caoutchouc mousse, ou joint métallique, qui se place à la feuillure des portes et des fenêtres pour empêcher l'air de pénétrer dans les appartements : Cambiá 'ls bourrelets de las portos = Changer les bourrelets des portes. – Pour : Avoir des bourrelets à la taille (fam.), v. *rufo*. – Partie saillante, arrondie, longeant ou faisant le tour de

quelque chose : Bourrelet d'uo cartousho = Bourrelet d'une cartouche. – Garniture destinée à protéger les embarcations contre les chocs et les frottements. – Toile de jute ayant pour objet de donner la ligne et le confort à un dossier ou à un coussin. – Renflement circulaire du haut du sabot, où se forme la corne.

— **Bourrelario** (borrelaria), f. Bourrellerie, sellerie.

— **Bourreliè** (borrelèr), m. Bourrelier, sellier, ouvrier du cuir fabriquant et préparant les harnachements d'animaux de trait.

— **Bourrèou** (borrèu), m. Bourreau, exécuter, celui qui était chargé d'infliger les peines corporelles prononcées par une cour criminelle, notamment la peine de mort. Syn. *edsecutou*. – Tortionnaire, celui qui, par cruauté, maltraite d'autres personnes : Les bourrèous de mainados = Les bourreaux d'enfants. *Pour : Bourreau des cœurs, v. *toumbaire de fennos*. Fè bourrèou del sèou couer = Travailler sans relâche, être un bourreau de travail. – Brûler sa vie.

— **Bourreto** (borreta), f. Génisse sevrée. Syn. *joungo*.

— **Bourricario** (borricaria), f. fam. Anerie, stupidité, grande ignorance ; crétinisme. – Chose sotté, absurde : La sèbo respounso qu'èro uo bourricario = Sa réponse était une ânerie. Syn. *bestieso*. – Clownerie, pitrerie : Las bourricarios d'un camelot = Les pitreries d'un camelot.

— **Bourrico** (borrica), f. Bourrique, ânesse : Un païsant poueiját aishús la sèbo bourrico = Un paysan monté sur son ânesse. Syn. *saoumo*. – Fam. Femme ou fille têtue, d'esprit obtus : Quino bourrico aquelo fenno ! = Quelle bourrique cette femme ! *Fam. Èste pintat coum'uo bourrico = Etre soûl comme une bourrique, être complètement ivre. Syn. *coum'uo cabalho*, *coum'uo coço*. Pour : Faire tourner en bourrique, v. *fè bié crabo*, *garèl*, *orc(o)*.

— **Bourricou** (borricon), m. fam. Ane, andouille, bourrique, crétin, homme ou garçon têtue, d'esprit obtus : Qu'ès un brabe bourricou = Tu es un bel âne. Syn. *ase*, *óbit*. *L'ase de Bidal n'é cap tá bourricou que't creses = L'âne de Vidal n'est pas aussi bête que tu le crois (sentence chère au sacristain Baptiste Dégeilh, « *Batistou* »). Le bourricou del bilatge = L'idiot du village. Syn. *ase*, *orc*.

— **Bourrilhou** (borrilhon), f. Bourre provenant de la laine lavée.

— **Bourriquejá** (borriquejar), v. intr. Dire ou faire des âneries : As acabat de bourriquejá ? = As-tu fini de dire des âneries ? Syn. *animalejá*, *bestiejá*.

— **Bourro** (borra), f. Bourre, amas de poils d'origine animale ou autre, pour la confection de feutre, de matériaux isolants, etc... – Ces déchets ou toute autre matière servant à bourrer (litière, mobilier) : Cambiá la bourro d'un siètge = Changer la bourre, le rembourrage d'un siège. – Tampon de calage d'une charge explosive : La bourro d'uo cartousho = La bourre d'une cartouche. – Duvet d'un bourgeon. – « *Bourre* », ancien jeu de cartes. – Fig. Matière de remplissage : Be i-a pla bourro an aquel teste = Il y a bien de la bourre dans ce texte. *Pour : Cap de bourro, v. *cap*.

— **Bourrou** (borron), m. Bourgeon, pousse, plante à son premier état de développement : La fourmaciou des bourrous = La formation des bourgeons : Bourrous prèstis a deibourrouá : Bourgeons prêts à éclater.

— **Bourrouá** (borroar), v. intr. Bourgeonner, former des bourgeons ou présenter des bourgeons en début de croissance, en parlant d'un arbre : Mato que bourrouá = Noisetier qui bourgeonne.

— **Bourroulh** (borrolh), m. Verrou, serrure possédant un pêne que l'on fait coulisser pour l'engager dans une gâche. – Appareil qui sert à caler les lames d'un aiguillage dans une voie ferrée. Pour : Verrou, jeu de défense à outrance, en sports, v. *betoun*. *Bourroulh de culasso = Verrou de culasse. Bourroulh de securitat = Verrou de sûreté. – Bourroulhs, m pl. Cordons de la bourse. *Fam. Èste sarrat des bourroulhs = Etre pingre, radin. Syn. v. *estacá*.

— **Bourroulhá** (borrolhar), v. tr. Verrouiller, fermer au verrou : Bourroulhá uo porto = Verrouiller une porte. Bourroulhá la culasso d'un fusilh = Verrouiller la culasse d'un fusil. – Pour : Verrouiller un prisonnier, v. *embarrá*, *empresouá*.

— **Bourrouno** (borrona), f. Grande toile grossière que l'on nouait aux angles. – Son contenu : Uo bourrouno de fouelhos = Une toile remplie de feuilles. v. aussi *bourrás*, *bourasso*.

— **Bourruço** (borruça), f. Verrue, tumeur bénigne de la peau : Abé uo bourruço aishul nas = Avoir une verrue sur le nez. – Pour : Un quartier insalubre est une verrue au cœur de la ville (fig.), v. *póou*. *Èrbo andá (de) las bourruços = Herbe aux verrues, chélidoine.

— **Bourrut** (borrut), adj. Bourru, d'une humeur brusque et chagrine ; bougon, renfrogné : Ome bourrut = Homme bourru. Syn. *arrepudat, descarat, èrme, farou, mascart*. v. aussi *aourugalh, enfrounhat*.

— **Bourrut** (Borrut) (del), n. pr. Sobriquet fam. Pujol, de Campettes. Jean-Etienne, l'aïeul, avait reçu ce sobriquet pour avoir perdu une partie de « *bourre* » dans des conditions inimaginables.

— **Boursiè** (borsièr), adj. et n. Boursier, qui bénéficie d'une bourse d'études : Etudiant boursiè = Etudiant boursier.

— **Bourso** (borsa), f. Bourse, pension accordée à un élève, un étudiant ou un chercheur pour l'aider à poursuivre ses études. Pour les autres acceptions du terme, v. *boussou, calcet*.

— **Bourt** (bord), **Bourdo** (borda), adj. Susceptible, qui se vexe, s'offense aisément : Un drolle bourt = Un garçon susceptible. Syn. *bespilhous, bispet, gisclet*. *Ca bourt = Chien qui se sauve quand on le gronde.

— **Bourtoulou** (Bortolon) (sent), n. pr. Barthélémy (saint), un des apôtres du Christ, mort écorché vif. *Sent Bourtoulou = Saint Barthélémy, patron de la paroisse de Biert. – Sent-Bourtoulou = Saint-Barthélémy, festivités célébrées en août aux alentours de la fête du saint. – Prénom masc.

— **Bourtoulou** (de), n. pr. Sobriquet fam. Laffitte, du village (François, cordonnier), supplanté par *Rousèst* ; Pujol, de Mourès.

— **Bous** (vos), pr. pers. Vous. 1) Comme forme accentuée, il peut être sujet ou apposition (quand il s'agit d'une personne que l'on vouvoie) : Bous, moussú, que bierats damb ió = Vous, monsieur, vous viendrez avec moi. Cu èts-bous, madamo ? = Qui êtes-vous, vous, madame ? – Il peut être complément après une préposition : Qu'an pla parlat de bous, capitani = On a beaucoup parlé de vous, capitaine. – Précédant « *a* », il peut être apposé à « *bous* » objet indirect ou secondaire : Que bous dèc la sèbo maisou, a bous = Il vous a donné sa maison, à vous. – Il peut être employé en apostrophe : Bous, alá, benets ! = Vous, là-bas, venez ! Pour le tutoiement collectif, v. *bousaoutis*. – 2) Comme forme atone, il peut être objet direct ou objet secondaire (quand il s'agit d'une personne que l'on vouvoie ou de plusieurs personnes que l'on tutoie ou vouvoie) : Ja bous couneshi, madamo (fantots, moussús) = Je vous connais, madame (les petits, messieurs). Se bous croumpèc pa, mademaisèlo (filhotos, madamos) ? = Vous a-t'il acheté du pain, mademoiselle (fillettes, mesdames ?). – S'emploie aussi, de façon vague, comme s'il servait de forme de complément de « *on* » : Aquel mounument qu'a u aire de majestat que bous encanto = Ce monument a un air de majesté qui vous ravit. – 3) S'emploie pour reprendre ou annexer deux autres pronoms, dont l'un est de la deuxième et l'autre de la troisième personne : Bous e el que bous troumpats = Vous et lui, vous vous trompez. Que bous é coumboucadis, a bous e as bostis amics = Je vous ai convoqués, vous et vos amis (il s'agit d'une personne que l'on vouvoie). – m. Action de dire « *vous* » ; le mot « *bous* » employé par respect ou convenance pour désigner une seule personne : Ánter nousaoutis, n'emplouiam cap james le « *bous* » = Entre nous, nous n'employons jamais le « *vous* ». *Dise « *bous* » a coualcu = Vouvoyer, voussoyer quelqu'un : D'aouti cops, las mainados que dision « *bous* » a cada u des sèbis parents = Autrefois, les enfants vouvoyaient chacun de leurs parents.

— **Bousaoutis** (vosautis), **Bousaoutos** (vosautas), pr. pers. de la deuxième pers. du plur. Vous, vous autres. S'emploie quand il s'agit de plusieurs personnes que l'on tutoie ou vouvoie : S'anats a la fèiro bousaoutis, moussús les cousselhès (fantots) ? = Allez-vous à la foire, vous, messieurs les conseillers (les enfants) ?

— **Bouscot** (boscòt), m. Bosquet, petit bois, bouquet d'arbres ou d'arbustes. Syn. *bousquet*.

— **Bousigat** (bosigat), m. Pré gras situé autour de la maison (La Serre).

— **Bousigo** (bosiga), f. Friche, terrain dépourvu de culture ; terrain vague : Les camps de d'aouti cops nou soun cap mès que bousigos aoué = Les champs de jadis ne sont plus que des friches aujourd'hui. Syn. *abousigado*. – Jachère, état d'une terre labourable qu'on laisse temporairement sans produire de récolte. Fam. Embouia-oc tout per las bousigos abal = Envoyer tout promener, envoyer tout au diable, tout balancer. Syn. Embouia-oc tout a Pitèrlos. – Partic. Pré, dans de nombreux hameaux. – Maigre pré de faibles dimensions (Lubac).

— **Bousigos** (Bosigas) (las), n. pr. Les Bousigues, écart situé entre Ferrères et Jambes.

— **Bousniaque** (bosniaque), adj. et n. Bosniaque, relatif à la Bosnie ; habitant ou originaire de ce pays.

— **Bousnio-Erzegobino** (Bosnia-Erzegòvina) (Hameaux), n. pr. Bosnie-Herzégovine, une des républiques de l'ancienne fédération yougoslave. v. aussi *Bosnio Erzegobino*.

— **Bouso** (bosa), f. Bouse, fiente de bœuf, de vache : Trepá uo bouso = Marcher sur une bouse.

— **Bousquet** (bosquet), m. Bosquet, petit bois : Le bousquet proishe del prat = Le bosquet proche du pré. Syn. *bouscot*.

— 1) **Bouso** (borsa), f. Bourse, escarcelle (fam.), petit sac dans lequel on met son argent de poche ou de menus objets : Uo bouso de couer = Une bourse de cuir. – Argent contenu dans ce sac : Dá touto la sèbo bouso = Donner toute sa bourse. – Ressources pécuniaires : Fè apèl a la bouso des parents = Recourir à la bourse des parents. – Filet en forme de poche que l'on place à la bouche d'un terrier pour prendre les lapins que l'on chasse au furet. – Nom générique de tous les filets de pêche fermés : Le bergat qu'é uo bouso = Le verveux est une bourse. Pour : Etudiant, chercheur qui perçoit une bourse ; somme accordée à un boxeur à la suite d'un combat, v. *boursso*. *Abé, tié 'ls bourroulhs de la bouso = Avoir, tenir les cordons de la bourse, pouvoir disposer de l'argent dans une association, un ménage. Pour : A la portée de toutes les bourses, v. *boun marcat*. Bouso coumuno = Bourse commune, mise en commun d'une fraction des revenus des membres d'une corporation d'officiers ministériels, afin de subvenir à des dépenses d'intérêt commun. Bouso del cint = Aumônière. Fam. Bouso plato = Bourse plate, bourse presque vide. Pour : Ouvrir sa bourse à quelqu'un, v. *èste generous amb*. Fam. Fè bouso = Amasser un magot. La bouso ou la bido = La bourse ou la vie. Sense desoubri la sèbo bouso = Sans bourse délier, sans qu'il en coûte rien.

— 2) **Bouso** (borsa), f. Bourse, lieu, édifice public où se réunissent, pour traiter de leurs affaires, les personnes qui se livrent au commerce ou à des opérations financières : Bouso de coumèrce = Bourse de commerce. – Genre d'affaires qui s'y traitent : La Bouso qu'é l'marcat de las balous moubilièros = La Bourse est le marché des valeurs mobilières. – Ceux qui fréquentent la Bourse : Que s'agito la Bouso = La Bourse s'agite.*Bouso del trebalh = Bourse du travail, lieu de réunion des divers syndicats. Pour : Bourse aux timbres, aux armes, etc..., v. *marcat*. De la Bouso = Boursier : Les mouboments de la Bouso = Les mouvements boursiers. Empot aishús las ouperacios de Bouso = Impôt sur les opérations de Bourse. Jougá a la Bouso = Jouer à la Bourse, jouer en Bourse.

— **Boussolo** (bossòla), f. Boussole, boîte au centre de laquelle est placée une aiguille aimantée qui permet de reconnaître la direction du nord. – Pour : La conscience est notre boussole morale (fig.), v. *guido*. * Fam. Pèrde la boussolo = Perdre la boussole, être affolé. Syn. *pèrde l'nort*.

— **Boussut** (bossut), adj. Bossu, qui a une bosse sur le dos ou sur la poitrine, par suite d'une déformation de la colonne vertébrale ou du sternum : Un bielh boussut = Un vieillard bossu. Uo fenno boussudo = Une femme bossue. – Se dit aussi des animaux qui ont une bosse ou éminence naturelle sur le dos : Le bisoun qu'é boussut = Le bison est bossu. – n. Personne bossue : Toucá la bosso d'un boussut = Toucher la bosse d'un bossu. *Pour : Rire comme un bossu, v. *esclafá's de rise, rise coum'u ase mort*.

— **Boustifalho** (bostifalha), f. pop. Boustifaille, mangeaille, nourriture : Nou pensá qu'a la boustifalho = Ne penser qu'à la boustifaille.

— **Boustoulh** (bostolh), m. Bouchon pour bouchonner un animal : Un boustoulh de palho = Un bouchon de paille. Syn. *bouishou*.

— **Bout** (bot), m. Plastron, empiètement cousu sur le devant d'une chemise d'homme, faisant partie intégrante de la chemise. v., d'autre part, *plastroun*.

— 1) **Boutá** (botar), v. intr. Boudier, se renfrogner, témoigner du dépit, de la mauvaise humeur, par son silence, ses attitudes, ses expressions : Mainado que bouto an un couenh = Enfant qui boude dans un coin. Syn. *courná, fè l'mour, mulá*. – Oter la neige collée sous les sabots (Mundet) v., par ailleurs, *desatoucouá*.

— 2) **Boutá** (votar), v. tr. Voûter, couvrir d'une voûte : Boutá uo cabo = Voûter une cave. – Pour : Les longues années d'études ont voûté cet étudiant ; vieillard qui se voûte de plus en plus. v. *gubiat*.

— 3) **Boutá** (votar), v. intr. Voter, donner son suffrage, dans une élection, une délibération : Boutá a má lebadó = Voter à main levée. – v. tr. Sanctionner par un vote : Boutá uo lei = Voter une loi

— **Boutaire** (botaire), adj. et n. Boudeur, qui boude souvent : Uo fenno boutairo = Une femme boudeuse. – adj. Qui témoigne de la bouderie : Uo mino boutairo = Une mine boudeuse.

— **Boután** (Botan), n. pr. Bhoutan ou Buthan, Etat d'Asie, sur la bordure de l'Himalaya.

— **Boutanico** (bòtanica) (Hameaux), f. Botanique. v. aussi *botanico*.

- **Boutanique** (botanique) (Hameaux), adj. Botanique. v. aussi *botanique*.
- **Boutant** (votant), n. Votant, personne qui vote, qui a le droit de vote : Calculá l'noumbre des boutants = Calculer le nombre des votants.
- **Boutarigo** (botariga) (Hameaux), f. Vessie de porc : Trè la boutarigo del bente del gourrí = Extraire la vessie du ventre du cochon. C'est dans cette vessie, gonflée au préalable, que l'on conservait la panne de porc (*sagi*). Ouflo la boutarigo ! = Gonfle la vessie ! Ouè nou crèbes la boutarigo ! = Attention de ne pas crever la vessie ! v. aussi *boutrigo*.
- **Boutás** (botàs), m. Petit bassin, naturel ou artificiel, dont l'eau peut servir à différents usages (irrigation, lavage, etc...). – Par extens. Mare. Syn. *pesquè*.
- **Boutat** (votat), adj. Voûté, qui est recouvert d'une voûte : Cabo boutado = Cave voûtée. – Pour : Un dos voûté. v. *gubiat*.
- **Boutat** (botat), f. Beauté, joliesse, qualité de ce qui est beau : La boutat d'un tablèou, d'uo senfounio = La beauté d'un tableau, d'une symphonie. – Caractère de ce qui éveille l'admiration par ses qualités morales ou intellectuelles : La boutat d'uo amo, d'un sentiment = La beauté d'une âme, d'un sentiment. – Femme belle, gracieuse, séduisante : Uo joueso boutat = Une jeune beauté. *Pour : Sortir en beauté ; l'œuvre s'achève en beauté, v. *an triounfo* ; être en beauté, paraître plus beau, plus belle que d'habitude, v. *èste pla poulit* ; se refaire une beauté (fam.), se farder, se pomponner, v. *tourná's fè bèlo*. – Les beautés d'une femme, ses appas, ses charmes, ses attraits, v. *abantatges, gracios*. v., d'autre part, *beoutat*, beaucoup moins usité.
- **Boutelho** (botelha), f. Bouteille, récipient allongé, à goulot, qui sert à contenir des liquides, et particulièrement des boissons : Le col, le pot, le bente d'uo boutelho = Le col, la lèvre, la panse d'une bouteille. – Liquide contenu dans une bouteille : Bebe's uo boutelho de bièro = Boire une bouteille de bière. – Pris absolument, le mot ne s'emploie qu'en parlant du vin : Bebe uo boutelho = Boire une bouteille. *Fam. Abé boutelho = Avoir de la bouteille, se dit d'un vin auquel le vieillissement a donné ses qualités. Pour le sens fig., v. *esperienço* ; aimer la bouteille (fam.), aimer le vin, s'adonner à la boisson, v. *aimá bebe*. – Pour : A pot de boutelho, v. *pot*. Boutelho isoulanto = Bouteille isolante, récipient constitué par une bouteille de verre à deux parois entre lesquelles on a fait le vide, placée dans une enveloppe métallique renfermant elle-même une matière isolante, afin de conserver un liquide à une même température plusieurs heures. Pesca a (amb) la boutelho = Pêche à la bouteille.
- **Boutelhou** (botelhon), m. Petite bouteille, fiole, flacon. Son contenu. Syn. *flascou*.
- **Boutelhoun** (botelhon), m. Bouteillon, marmite de campement.
- **Boutiflá's** (botiflà's), v. pr. Cloquer, se bomber, se boursoufler, en parlant des couches de peinture : Pintruro que's boutiflo = Peinture qui cloque. Pour : Cloquer, se gonfler, en parlant de l'épiderme, v. *ouflá's*. – S'arrondir, prendre de l'embonpoint : Que s'é boutiflado an fên-se bielho = Elle s'est arrondie en vieillissant. Syn. *arredouní's*.
- **Boutiflo** (botifla), f. Cloque, boursouffure d'une peinture, d'un papier, etc... – Pour : Cloque, ampoule, bulle de la peau causée par une brûlure, un frottement, une maladie, v. *beishigo*. – *Pintruro amb boutiflos = Peinture cloquée.
- **Boutigo** (botiga), f. Boutique, local sur rue ou étalage abrité, aménagé pour la vente au détail : Boutigo an plé bent = Boutique en plein vent. – Marchandises garnissant la boutique : Bene touto la boutigo = Vendre toute la boutique. Founs de boutigo = Fonds de boutique, ensemble des articles qui forment la vente habituelle d'une boutique : Bene l'sèou founs de boutigo = Vendre son fonds de boutique. Derrè de la boutigo = Arrière-boutique. Pour : Vivre dans une sale boutique (fam), v. *tuto* ; être de la boutique, v. *maisou* ; plier boutique, v. *cessá l'coumèrce, cessá de trebalhá*. Fam. Question de boutigo = Questions de boutique, celles qui n'intéressent qu'un cercle restreint.
- **Boutilhoun** (botilhoun), m. Bottillon, chaussure à tige montant jusqu'à la cheville et généralement fourrée : Croumpá's boutilhouns = Acheter des bottillons.
- **Boutino** (botina), f. Bottine, chaussure montante, à boutons lacés ou élastiques, moulant la cheville. S'emploie surtout au pl. : Trè's las boutinos = Oter ses bottines.
- **Boutiou** (votiu), adj. Votif, fait ou offert en vertu d'un vœu : Tablèou boutiou = Tableau votif. Oufrendos boutibos = Offrandes votives.
- **Boutjá** (botjar), v. tr. Bouger, se remuer sur place, se déplacer : Boutjá aishús la cadièro = Bouger sur sa chaise. Syn. *bouludá's, mabe's*. Nou boutjabo cap l'ome = L'homme ne bronchait pas. – Pour :

Les syndicats se préparent à bouger (fig.), v. *manifestá*. – v. tr. fam. Remuer, transporter à une autre place : Boutjá l'cap = Bouger la tête. Syn. *bouludá*. Pour : Bouger un meuble, v. *desplaçá*.

— **Bouto** (bota), f. Gourde, outre de cuir. – Pour : Gourde, fille niaise, maladroite, v. *orco, pioto*.

— **Bouto** (vota), f. Voûte, ouvrage de maçonnerie cintré : La bouto de la glèiso = La voûte de l'église. – Tout objet en forme de voûte : Uo bouto de fouelhatge = Une voûte de feuillage. – Partie antérieure de l'arc d'un fer à cheval. *Bouto de la clèsco del cap = Voûte crânienne.

— 1) **Boutou** (boton), m. Petite pièce de matière dure, généralement circulaire, servant à orner ou à fermer un vêtement : Boutou de nacro, d'or, de plastico = Bouton de nacre, d'or, de plastique. – Extrémité arrondie d'un fleuret. – Pièce mobile dont l'effacement entraîne la fermeture du circuit d'une sonnerie électrique. – Pièce qui sert à tirer une porte, un tiroir : Le boutou del tirouèr = Le bouton du tiroir. *Boutou de camiso = Bouton de chemise, bouton spécial qui s'introduit dans les boutonnères du col ou du plastron d'une chemise d'homme. Boutou del lum = Commutateur, contacteur, interrupteur. Boutou de mostro = Repoussoir de montre. Boutou d'uniforme = Bouton d'uniforme. Boutou filetá = Bouton fileté, partie du canon sur laquelle vient se visser la boîte de culasse du fusil. Boutou de manibèlo = Bouton de manivelle, extrémité d'une manivelle, sur laquelle s'articule la tête de bielle. Boutous de mancheto, v. *mancheto*. – Pour : Bouton, petite pustule sur la peau, v. *boutrou*.

— 2) **Boutou** (boton), m. Moyeu d'une roue.

— **Boutou** (Boton) (de), n. pr. Sobriquet fam. Bénazet, de Carrabas (ce surnom a supplanté *Sanset*).

— **Boutouá** (botoar), v. tr. Boutonner, attacher, fermer au moyen de boutons : Boutouá la camiso d'uo mainado = Boutonner la chemise d'un enfant. Pour : Corsage qui boutonne par derrière, v. *boutouá's*. – Boutouá's (botoá's), v. pr. Se boutonner, s'attacher, se fermer à l'aide de boutons : Pantaloun que's boutouo pes coustats = Pantalon qui se boutonne sur les côtés. – Attacher les boutons de ses vêtements : Boutouá's le tricot = Se boutonner le tricot, boutonner son tricot.

— **Boutouat** (botoat), adj. Fig. et fam. Èste boutouat = Etre sous pression, être tendu, éprouver une colère rentrée, en avoir gros sur le cœur.

— **Boutouatge** (botoatge), m. Boutonnage, action de boutonner ; manière dont se boutonne un vêtement.

— **Boutounièro** (botonièra), f. Boutonnière, petite fente, bordée de points, que l'on fait à un vêtement pour y passer un bouton : Pourtá uo decouraciou a la boutounièro = Porter une décoration à la boutonnière. – Fleur naturelle ou artificielle qui se porte au revers d'un tailleur. – Pour : Petite incision faite à la peau et donnant étroitement accès au plan sous-jacent, v. *talh*.

— **Boutrigo** (botrigo) (Village), f. Vessie de porc. v. aussi *boutarigo*.

— **Boutrou** (botron) (Village), m. Bouton, nom donné à des pustules de vésicules cutanées de natures diverses : Abé boutrous al front = Avoir des boutons sur le front. Figuro coubrido de boutrous = Visage boutonneux. *Boutrous de junèso = Acné. Frèbe que dá boutrous = Fièvre éruptive. Un bisatge que's coubreish de boutrous = Un visage qui bourgeonne. – Pour : Bouton d'un vêtement, v. *boutou* ; pousse sur une plante, v. *bourrou*. v., d'autre part *broutou*.

— **Bouts** (votz), f. Voix, ensemble des sons émis par l'être humain à l'aide des voies respiratoires dans l'intention de communiquer avec autrui. – Capacité d'émettre des sons, en particulier musicaux, de chanter : Abé bouts, uo poulido bouts = Avoir de la voix, une belle voix. – Personne douée pour le chant : Toulouso qu'é uo pepinièro de poulidos bouts = Toulouse est une pépinière de belles voix. – Caractère acoustique particulier de la voix d'une personne déterminée : Qu'é recounegut la sèbo bouts = J'ai reconnu sa voix. – Registre propre à l'une des parties d'un chœur, registre usuel d'un chanteur soliste : Uo bouts de sopranó = Une voix de soprano. – Poétiq. Son qui résulte des vibrations de l'air ou de certains corps sonores : La bouts del retourmit = La voix de l'écho. La bouts de las campanos = La voix des cloches. – Conseil, avertissement : Escoutá la bouts d'u amic = Ecouter la voix d'un ami. Èste sourt a la bouts de sa mai = Etre sourd à la voix de sa mère. – Hallucination de l'ouïe ; communication mystique auditive : Entene bouts = Entendre des voix. Las bouts de Jano d'Arc = Les voix de Jeanne d'Arc. – Mus. Partie confiée à chaque exécutant dans une composition polyphonique. – Gram. Forme que prend le verbe suivant que l'action est faite par le sujet ou est subie par lui : Bouts actibo = Voix active. Bouts passibo = Voix passive. Syn. *formo*. – Pour : La voix publique (fig.), v. *oupiniou*. – Appel intérieur qui porte à faire quelque chose ou qui en détourne ; impulsion : La bouts de l'aounou, de la coucienço = La voix de l'honneur, de la conscience. La bouts

del sanc = La voix du sang. – Suffrage, vote : Abé un floc de bouts = Recueillir un grand nombre de voix. Syn. *boto, sufragte*. Pour : Mettre une motion aux voix, v. *fè boutá aishús uo mouciou*. *Bouts artificièlo = Voix artificielle. Bouts de cap = Voix de tête. Bouts de poutrino = Voix de poitrine. De la bouts = Vocal : Les ourganos de la bouts = Les organes vocaux. Pour : Elever la voix, hausser le ton, grossir sa voix, faire la grosse voix, v. *cantá naout*. Fourçá's la bouts = Forcer sa voix. Parlá a miejo bouts = Parler à mi-voix. Pourf : Parler avec des trémolos dans la voix, v. *amb eimouciou*.

— **Boutsá** (boxar), v. intr. Boxer, se battre d'après les règles de la boxe : Adbersaris que botson = Adversaires qui boxent. – Pour : Boxer un insolent (fam.), v. *dá cops de punh a*.

— **Boutsur** (boxur), m. Boxeur, celui qui pratique la boxe.

— **Bouturá** (boturar), v. tr. Bouturer, reproduire par boutures ; planter des boutures de : Bouturá geranioms = Bouturer des géraniums.

— **Bouturatge** (boturatge), m. Bouturage, multiplication des végétaux par bouture : Le bouturatge de la binho = Le bouturage de la vigne.

— **Bouturo** (botura), f. Bouture, fragment d'un végétal, détaché artificiellement ou naturellement, susceptible de s'enraciner et de fournir un nouveau pied complet : Bouturo de rousè, d'ulhet = Bouture de rosier, d'œillet.

— **Brabançoun** (brabançon), adj. et n. Brabançon, relatif au Brabant ; habitant ou originaire de cette région. *Brabançouno (la) = La Brabançonne, hymne national belge.

— **Brabant**, m. Brabant, charrue métallique à deux ensembles de pièces travaillantes pouvant pivoter autour de l'axe et verser la terre à droite ou à gauche.

— **Brabant**, n. pr. Brabant, région historique, aujourd'hui partagée entre la Belgique et les Pays-Bas.

— **Brabás** (bravàs), m. Serviable mais naïf.

— **Brabe** (brave), adj. Brave, honnête, droit, serviable : Las brabos gents = Les braves gens. Un brabe drolle = Un gentil garçon. Pour : Se montrer brave devant l'ennemi, v. *couratjous, couratjut*. – Important, gros : Un brabe troç de bedèl = Un gros morceau de veau. Uo brabo tourrado = Une forte gelée. Uo brabo póou = Une belle peur. Un brabe couquí = Un franc, un fieffé coquin.

— **Brabetat** (bravetat), f. Gentillesse, amabilité, complaisance. Syn. *coumplaisenço*.

— **Brabó** (bravò), m. Bravo, exclamation pour approuver, applaudir, notamment au spectacle : Brabó ! = Bravo ! – Pour : Encourager de braves un débutant, v. *aploudissement*.

— **Braboment** (bravament), adv. fam. Vraiment, bougrement : Ja cal que sio braboment bèstio andá nou coumprene aquó = Il faut qu'il soit bougrement bête pour ne pas comprendre cela.

— **Brabot** (bravòt), adj. Gentillet, surtout en parlant d'un enfant : Uo filho braboto = Une fille gentille.

— **Brac** (surtout employé dans les hameaux), adj. Court, bref : L'estiou que soun bracos las niets = L'été, les nuits sont courtes. Uo respounso braco = Une réponse laconique. Syn. *court*.

— 1) **Braç**, m. Bras, membre supérieur : Les dus braces = Les deux bras. – Personne qui travaille, agit, combat : L'agriculturo que manco de braces = L'agriculture manque de bras. – Subdivision latérale d'un cours d'eau, séparée des autres par des îles : D'aouti cops, l'Arac que fourmabo dus braces a la 'ntrado del Peiratá = Jadis, l'Arac formait deux bras à l'entrée du Peyrat. – Accotoir, partie d'un siège servant de support au bras de la personne assise : Apu's aishul braç del faoutulh = Prendre appui sur le bras du fauteuil. Syn. *acouidadou*. – Partie horizontale mobile d'une grue hydraulique. – Objet, partie d'objet dont la forme évoque un bras : Le braç d'u electrofono = Le bras d'un électrophone. – Pour : Prêter son bras à une cause (fig.), v. *ajudo* ; avoir quelque chose sur les bras, avoir à s'acquitter d'une besogne pénible, ou à faire face à une situation désagréable, v. *cargo* ; avoir quelqu'un sur les bras, v. *abé a cargo* ; avoir le bras long, v. *abé poudé, èste 'nfluent*. Afuá's as braces de coualcu = Se jeter dans les bras de quelqu'un. Antram les braces = A bras le corps : Sasí l'adbersari antram les braces = Saisir son adversaire à bras le corps. Syn. *cinturá*. Pour : Baisser les bras (fig.), v. *descouratjá's*. Braç a braç = Bras dessus bras dessous, en se donnant le bras. Braç de binho = Bras de vigne, branche partant du cep et portant les sarments. Braç de manibèlo = Bras de manivelle, longueur qui sépare les deux axes d'articulation d'une manivelle. Braç de mar = Bras de mer. Braç mort = Bras mort, bras abandonné, bras que le cours d'eau n'emprunte plus. Braç laïque = Bras séculier, pouvoir du juge séculier dont l'action répressive complétait celle des tribunaux ecclésiastiques. Dá, oufrí l'braç a uo fenno = Donner, offrir le bras à une femme, lui présenter son bras pour qu'elle puisse s'y appuyer en marchant. Dá's le braç = Se donner le bras. Pour : Rester les bras croisés, les bras ballants, v. *èste*

desubrat, shaoumá ; en bras de chemise, v. *mango*. Le braç dret de coualcu = Le bras droit de quelqu'un, son principal agent d'exécution. Pour : Les gros bras de la pègre, v. *manitou*. Le dejous del braç = L'aisselle. Prene l'braç d'u amic = Prendre le bras d'un ami, passer son bras sous le sien, pour s'y appuyer. Fam. Que'l se pot mete dejous le braç = Il a une tête de plus que lui. Syn. *que li pot minjá la soupo aishul cap*. Pour : Les bras m'en tombent, je suis rompu de fatigue, v. *cansat, rendut* ; je suis stupéfait, v. *estoumacat, estupefèt* ; recevoir quelqu'un à bras ouverts, v. *amb calou* ; tendre les bras vers quelqu'un, v. *demandá, emplourá ajudo*. Tié coualcarré al cats des braces = Tenir quelque chose à bout de bras, à bras tendus. Pour : Une nouvelle qui coupe bras et jambes, v. *aquijá*. Uo bouaturo, uo prèso a braç = Une voiture, une presse à bras. Pour : A force de bras, sans autre secours que les bras, v. *amb les braces*. Aishús 'ls braces = A bras : Cargo trasportado aishús 'ls braces = Fardeau transporté à bras. Pour : A tour de bras, v. *a cops de crouos, mès que mès, tant e mès*.

— 2) **Braç**, m. Brancard de charrette. Syn. *brancart*.

— **Braçá** (braçar), v. tr. Brasser, opérer le mélange du malt avec l'eau : Braçá la bièro = Brasser la bière. – Remuer, agiter, mêler, au pr. et au. fig. : Braçá uo pasto = Brasser une pâte. Braçá idèos = Brasser des idées. *Braçá afès = Brasser des affaires, mener beaucoup d'affaires diverses en même temps. Braçá argent = Brasser de l'argent, en manier beaucoup.

— **Braçado** (braçada), f. Brassée, ce que les bras peuvent contenir et porter : Uo braçado de flous = Une brassée de fleurs. Syn. *braçat*.

— **Braçart** (braçard), m. Brassard, ruban entourant le bras, porté comme signe distinctif : Braçart d'estat-major = Brassard d'état-major. Braçart de securisto = Brassard de secouriste. – Ruban blanc que portent au bras les garçons le jour de leur première communion : Braçart de coumeniant = Brassard de communiant. – Crêpe qu'on mettait au bras en signe de deuil. *Braçart de la Crouts-Roujo = Brassard de la Croix-Rouge, ruban à croix rouge sur fond blanc porté par le personnel des services de santé militaire dans tous les pays ayant ratifié la convention de Genève sur la protection des blessés.

— **Braçat**, m. Brassée : Pourtá al braçat = Porter entre ses bras. Syn. *braçado*.

— **Bracejá** (bracejar), v. intr. Gesticuler, faire de grands gestes en tous sens : Aquelo mainado n'aturo cap de bracejá = Cet enfant n'arrête pas de gesticuler. Syn. *esperlingá, esplingá*.

— **Bracelet**, m. Bracelet, anneau ornemental encerclant le bras, le poignet ou même la cheville : Un bracelet de platino = Un bracelet de platine. – Support de montre, de bijou porté en bracelet. – Pièce de cuir ou d'étoffe que certains travailleurs ou sportifs portent autour du poignet pour se protéger. *Bracelet amb sèt anèls = Semainier. v., par ailleurs, *tirouèr*.

— **Bracelet-mostro** (mòstra), m. Bracelet- montre, montre portée au poignet et fixée à un bracelet de cuir, de métal, de plastique, etc. Syn. *mostro-bracelet*.

— **Braço** (braça), f. Brasse, longueur que mesurent les deux bras étendus de l'extrémité d'une main à l'autre. – Ancienne mesure de longueur. – Nage ventrale où bras et jambes agissent symétriquement et donnent l'impulsion en avant par détente simultanée : Nadá la braço = Nager la brasse.

— **Bracouná** (braconar), v. intr. Braconner, chasser ou pêcher sans respecter la loi, les interdits.

— **Bracounaire** (braconaire), m. **Bracounairo** (braconaira), f. Braconnier, personne qui braconne : Gardo que pren un bracouniè aishul fèt = Garde qui prend un braconnier en flagrant délit.

— **Bracounatge** (braconatge), m. Braconnage, délit qui consiste à chasser ou à pêcher sans permis, sur le territoire d'autrui sans son consentement, en temps ou avec des engins prohibés : Flagrant delit de bracounatge = Flagrant délit de braconnage.

— **Bradá** (bradar), v. tr. Brader, vendre en braderie. – Fam. se débarrasser à bas prix : Bradá uo bielho otó = Brader une vieille auto.

— **Bradaire**, n. Bradeur, personne qui brade.

— **Bradario** (bradaria), f. Braderie, liquidation générale de soldes hors boutique par les commerçants d'une ville. – Vente publique de marchandises d'occasion : Ourganisá uo bradario = Organiser une braderie.

— **Bragadá** (Bragadar), n. pr. Lieu-dit et ruisseau près de Mundet. – Sobriquet fam. Soum, des Fontelles (ancêtre originaire de cet écart).

— **Bragos** (bragas), f. pl. Culotte, vêtement d'homme qui va des hanches aux genoux et qui est divisé pour couvrir les jambes séparément. Syn. plus courant *grègos*. Bragos courtos, loungos = Culotte courte, longue. v., d'autre part, *culoto*. Pour : Culotte, sous-vêtement féminin, v. *culoto*.

- **Braguè** (braguèr, m. Pis, mamelle de la vache, de la brebis, etc...)
- **Bralho** (bralha), m. Braille, écriture en relief à l'usage des aveugles.
- **Bram**, m. Beuglement, mugissement, cri des bovins : Le bram d'un taure = Le mugissement d'un taureau. Braiement, cri de l'âne. Syn. dans les deux cas, *bramá*. – Bruit qui ressemble à ce cri, hurlement : Le bram del bent = Les hurlements du vent. Le bram de las bagos = Le mugissement des flots. Syn. dans tous les cas *bramá*, *bramadís*.
- **Bramá** (bramar), v. intr. Bramer, beugler, meugler, mugir, surtout en parlant des bovins : Bacos que bramon a la bordo = Vaches qui meuglent à la grange. – Braire, en parlant de l'âne. – Produire un son comparable à un beuglement : La sirèno que bramo = La sirène hurle, mugit. – Fam. Crier, s'exprimer sur le ton de la plainte, en parlant des personnes : Mainado que bramo sense atur = Enfant qui braille sans arrêt. – Pleurer en criant. – v. tr. Chanter désagréablement : Un fonó que bramo u aire = Un phono qui brame, qui braille un air. – m. Beuglement : Le bramá de las bacos = Le beuglement des vaches. Syn. *bram*, *bramadís*.
- **Bramá** (Bramà), n. pr. Brahma, un des principaux dieux du panthéon hindou, premier créé et créateur de toutes choses. Il est souvent représenté avec quatre bras et quatre têtes qui symbolisent son omniscience et son omniprésence.
- **Bramadís**, m. Beuglement, mugissement. Syn. *bram* (v. ce mot), *bramá*.
- **Bramado** (bramada), f. pop. Gueulante, explosion de colère : Foute uo bramado = Pousser une gueulante.
- **Bramaire**, adj. et n. pop. Gueulard, qui gueule, qui a l'habitude de crier fort et beaucoup : Aquel sendicalisto qu'é un bramaire = Ce syndicaliste est un gueulard. Uo foulo bramairo = Une foule gueularde. Syn. *gulaire*.
- **Bramanisme**, m. Brahmanisme, régime religieux et social de l'Inde.
- **Brancá** (brancar), v. tr. Brancher, connecter, réunir les branches d'une canalisation, d'une conduite, etc... : Brancá uo 'stallaciou electrico = Brancher, connecter une installation électrique. Brancá un posto de radió = Brancher un poste de radio. – Fig. Mettre en communication : Brancá u abounat aishús un número de telefono = Brancher un abonné sur un numéro de téléphone. – Brancá's (brancà's), v. pr. Se brancher, capter une émission radiophonique : Brancá's aishús enternèt = Se connecter sue internet. – Pour : Se brancher sur la musique (fam.), v. *enteressá's a* ; se brancher sur la défense ses prisonniers politiques, v. *participá a* ; la perdrix rouge branche ; tous les oiseaux percheurs se branchent pour dormir, v. *ajouca's*.
- **Brancardá** (brancardar), v. tr. Brancarder, transporter sur un brancard d'ambulance : Brancardá u atsidantat de la routo = Brancarder un accidenté de la route. On dira plutôt *traspourta aishús un brancart*.
- **Brancardiè** (brancardièr), n. Brancardier, porteur de civière : Dus brancardiès que traspourtabon le blassat = Deux brancardiers transportaient le blessé. *Brancardiè militari = Brancardier militaire, soldat assurant le transport des blessés jusqu'au poste de secours, mais n'appartenant pas au service de santé.
- **Brancart** (brancard), m. Brancard, bras de civière. – La civière elle-même : Traspourta un blassat aishús un brancart = Transporter un blessé sur un brancard, sur une civière. v., par ailleurs, *balhart*. – Brancarts, m. pl. Brancards, prolonges entre lesquelles on place une bête de trait : Les brancarts de la carreto = Les brancards de la charrette.
- **Branco** (branca), f. Branche, ramification du tronc d'un arbre, d'un arbrisseau ou d'un arbuste : Ressegá uo branco seco = Scier une branche sèche. – Ramification ou division d'un élément principal formant axe au centre : Brancos d'un camí, d'un candelè = Branches d'un chemin, d'un chandelier. – Élément mobile de certains objets articulés : Branco de coumpás, de luneto = Branche de compas, de lunette. – Ramification d'un vaisseau ou d'un nerf. – Pour : La branche industrielle d'une société, v. *sectou*. – Division d'un arbre généalogique. – Pour : Il est fort dans sa branche, dans son domaine, v. *especialitat* ; vieille branche, vieux camarade, v. *classo* ; branche d'hameçon, une des parties courbes d'un hameçon à branches multiples, v. *punto* ; être comme un oiseau sur la branche (fam.), se trouver dans une position précaire ou incertaine, v. *èste an un maishant pas*. Las brancos d'u arbe = Le branchage, la ramure d'un arbre.
- **Brancoment** (brancament), m. Branchement, action de brancher : Le brancoment d'uo coubèrto electrico = Le branchement d'une couverture électrique. Le brancoment al circuit = La connexion au

circuit. – Circuit secondaire partant d'une canalisation principale pour aboutir au point d'utilisation. – Canalisation reliant une installation d'abonné à un réseau de distribution électrique.

— **Brancut**, adj. Branchu, garni de branches : Un rou brancut = Un chêne branchu.

— **Brandá** (Brandan) (sent), n. pr. Saint Branda (ou Brandan), ascète local non canonisé malgré son appellation populaire, dont l'oratoire, situé sur le Ker de Massat, attirait pèlerins et curieux le lundi de Pentecôte.

— **Brandado** (brandada), f. fam. Raclée, volée, rossée, tripotée (pop.) : Foute uo brandado = Flanquer une raclée. Syn. v. *acibadado*. – Flambée, feu clair que l'on allume pour se réchauffer : Fè uo brandado de lenho menudo = Faire une flambée de petit bois. Syn. *flambado*. – Brandade, préparation de morue à la provençale, pilée avec de l'huile d'olive, de l'ail, etc...

— **Brandè** (brandèr), adj. Un foc brandè = Un feu d'enfer. Syn. *batalhè*.

— **Brandebourg** (Brandeborg), n. pr. Brandebourg, Etat de l'Allemagne du Nord, dont la capitale était Berlin. – Land d'Allemagne. – Ville d'Allemagne, à l'ouest de Berlin.

— **Brandebourjouès** (brandebourjoès), adj. et n. Brandebourgeois, relatif à la ville ou à la province de Brandebourg ; habitant de cette ville ou de cette province.

— **Brandí** (brandir) Que brandeishi, v. tr. Brandir, balancer dans la main comme pour lancer ou frapper : Brandí uo pigasso = Brandir une hache. – Agiter en l'air pour attirer l'attention ou manifester quelque sentiment : Brandí un paraplujo andá fè's bese = Brandir un parapluie pour se faire voir.

— **Brando** (branda), f. Brandon, tison ardent : Saoutá per aishús las brandos = Sauter par dessus les brandons. – Flamme : J'abets bèlos brandos an ço boste = Vous avez de belles flammes chez vous. Syn. *flamo*.

— **Braou** (brau), m. Taureau, mâle entier de l'espèce bovine : Miá uo baco al braou = Conduire une vache au taureau (pour la faire saillir). Syn. *bouèou, taoure*. *Pour : Course de taureaux, v. *corridá*. De braou = De taureau, très fort, très gros, très puissant : Un col de braou = Un cou de taureau. Forço de braou = Force de taureau. – En chaleur : Uo baco de braou = Une vache en chaleur. Syn. *taouridouro*. Pour : Prendre le taureau par les cornes, affronter résolument une difficulté, v. *mete-s'oc tout debant*.

— **Braouá** (brauar), v. intr. Faire saillir une vache : Qu'anam fè braouá Barouno = Nous allons faire saillir Baronne.

— **Braouet** (brauet), m. Veau d'un an.

— **Braseró** (braserò), m. Braséro, récipient métallique contenant des charbons ardents.

— **Brasiè** (brasièr), m. Brasier, foyer de chaleur où le combustible est à l'état de complète ignition : La maisou qu'èro un brasiè = La maison était un brasier. – Pour : Le brasier des Balkans (fig.), v. *poudrièro*.

— **Brasiliá** (Brasilià), n. pr. Brasilia, nouvelle capitale du Brésil, sur les plateaux de l'intérieur, vers 1.100 m. d'altitude.

— **Braso** (brasa), f. Braise, charbons ardents : Mete la grilho aishús la braso = Poser le gril sur la braise. – Les mêmes charbons éteints avant combustion complète et qui peuvent encore servir de combustible : Braso de boulangè = Braise de boulanger. *Pour : Etre sur la braise, sur des charbons ardents (fam.), v. *èste ansious* ; yeux de braise, v. *ardent, ardentous*.

— **Bratislabá** (Bratislavà), n. pr. Bratislava, ville de Tchécoslovaquie, capitale de la Slovaquie, sur le Danube.

— **Brazzabilo** (Brazzavila), n. pr. Brazzaville, capitale de la république du Congo.

— **Brebet** (brevet), m. Brevet, diplôme délivré par l'Etat et conférant certains droits. – Acte conférant un grade militaire : Brebet de coulounèl = Brevet de colonel. – Garantie, témoignage : Deilibrá a coualcu un brebet d'ounestetat = Délivrer à quelqu'un un brevet d'honnêteté. *Bebet d'embenciou = Brevet d'invention. Brebet d'ensenhoment coumercial, endustrièl e soucial = Brevet d'enseignement commercial, industriel et social. Brebet d'estudis del prumè cicle del segount degré = Brevet d'études du premier cycle du second degré (B.E.P.C.). Brebet elementari ou simple = Brevet élémentaire ou simple (B.E.). Brebet espourtiou pouulari = Brevet sportif populaire. Brebet proufessiounèl = Brevet professionnel. Brebet superiur = Brevet supérieur. Brebets militaris = Brevets militaires, diplômes sanctionnant des épreuves de nature et de difficulté très différentes, mais conditionnant l'avancement, les affectations et parfois la solde des militaires.

— **Brebetable** (brevetable), adj. Brevetable, susceptible de recevoir un brevet : Proucedat brebetable = Procédé brevetable.

— **Brebetat** (bervetat), adj. et n. Brevété, qui a obtenu un brevet : Eilèbo brebetado = Elève brevetée. Piloto brebetat = Pilote breveté. Un brebetat d'estat-major = Un breveté d'état-major. – Qui est garanti par un brevet : Embenciou brebetado = Invention brevetée.

— **Brebiari** (breviari), m. Bréviaire, livre contenant l'office que doivent lire, réciter ou chanter tous les jours les prêtres et les religieux catholiques. – Prières contenues dans ce livre : Dise l' brebiari = Dire son bréviaire. – Livre de chevet, celui dont on fait sa lecture habituelle : Les classiquis que soun le sèou brebiari = Les classiques constituent son bréviaire. Syn. *biblo, ebangèli*. *Fam. Lege l'brebiari a coualcu = Dire ses quatre vérités à quelqu'un. Syn. *dise l'shapelet, lege l'cateshisme, lege l'codo, lege l'repertori, lege l'shapitre*.

— **Brèç**, m. Berceau, petit lit pour les bébés : Un brèç de bim = Un berceau d'osier. – Première enfance : An deishín del brèç = Au sortir du berceau. – Fig. Lieu de naissance ; lieu d'origine : Bilo qu'é l'brèç d'uo familho = Ville qui est le berceau d'une famille. L'Africo que semblo èste l'brèç de l'umanitat = L'Afrique semble être le berceau de l'humanité. Pour : La science à son berceau, v. *deibut*.

— **Breçá** (breçar), v. tr. Bercer, balancer un enfant dans son berceau ou sur les bras : Mai que brèço l'sèou moumet = Mère qui berce son bébé. Syn. *niná*. – Balancer doucement les personnes : Bagos leougèros que brèçon les passatgès = Houle légère qui berce les passagers. – Fig. Endormir doucement, comme sous le rythme d'une berceuse : Musico que brèço 'ls aouditous = Musique qui berce les auditeurs. Pour : Bercer son chagrin, son ennui, v. *calmá, counsoulá*. – Se laisser bercer d'un doux espoir, v. *illusiouná*.

— **Brembá** (brembar), v. intr. Rappeler : Ja t'en farè brembá = Je te le rappellerai. Syn. *ja t'ac rapelarè*. – Ironiq. Que'm brembó = Je m'en moque, c'est le cadet de mes soucis, je n'en ai cure. Syn. *ja m'é eígal, ja m'en fouti, ja m'en jaouti*. – Brembá's (brembá's), v. pr. Se rappeler, se souvenir de, garder à l'esprit, garder en tête, en mémoire : Brembats-bous de las leçous del passat = Souvenez-vous des leçons du passé. – Garder le souvenir d'un bienfait pour le reconnaître, ou d'une injure pour s'en venger : Que m'a rendu un gran serbici : que m'en brembarè touto la bido = Il m'a rendu un grand service : je m'en souviendrai toute ma vie. Syn. *rapelá's, recoussidá's, rememouriá's*. *An brembánse de sam pai = Au souvenir de son père. Andá brembá-s'en = Pour mémoire. Brembá's counfusoment de quan-t-on èro chicot = Avoir des réminiscences de son enfance. Fam. Ja m'en brembarè, ja s'en brembará = Je m'en souviendrai, il me le paiera. Nou s'en brembó cap mès = Il ne s'en souvient plus, il ne se le rappelle plus. Tourná's brembá = Se ressouvenir : Cada cop que benguió al sèou bilatge, que's tournabo brembá des díos urousis de quan èro chicot = A chaque venue dans son cher village, il se ressouvenait des jours heureux de son enfance.

— **Bren**, m. Son, fragments d'enveloppes de grains de céréales qui résultent de la mouture : Le bren que fasio partido de la nouirituro del gourrí = Le son faisait partie de la pâtée du cochon. *Aiouo damb bren = Eau de son, eau dans laquelle on a mis ou fait bouillir du son. Mantat fario, mantat bren = Moitié farine, moitié son, moitié bon, moitié mauvais. Pour : Son, bruit, v. *sou* ; son, adj. poss., v. *soun* ; tache de son, v. *pígalh*.

— **Brenhá** (vrenhar), v. tr. Vendanger, récolter le raisin de : Brenhá uo binho = Vendanger une vigne. – v. intr. Faire la vendange : Anouán que brenharam d'ouro = Cette année, nous vendangerons tôt. – Pour : Avec l'arrivée des touristes, les commerçants vendangent (fam.), v. *deiburrá*.

— **Brenhaire** (vrenhaire), n. Vendangeur, personne qui fait la vendange : D'aouti cops, les brenhaires d'an ço noste que fourmabon « *colos* » = Jadis, les vendangeurs de chez nous formaient des « *colles* ».

— **Brenhos** (vrenhas), f. pl. Vendanges, temps de la récolte des raisins : La sasou de las brenhos = Le temps des vendanges. Pour : Mettre la vendange en cave, v. *rasín*.

— **Bresco** (bresca), f. Brèche, fragment de rayon de cire extrait de la ruche : Mastegá bresco = Mâcher de la brèche, un morceau de cire et de miel.

— **Brèsho** (brèsha), f. Brèche, ouverture faite dans un mur, dans une clôture quelconque, par où l'on peut pénétrer dans une ville forte, un édifice, un lieu clos : Entrá per uo brèsho = Entrer par une brèche. – Faille, ouverture ou cassure produite par des fragments de matière enlevés : Roco amb brèshos = Rocher parcouru de brèches. Pour : Battre en brèche une doctrine, v. *atacá, eibránlá*. Brèche, fragment de rayon de miel, v. *bresco* ; brèche, brisure au tranchant d'une lame, v. *osco*. *Pour : Etre toujours sur la brèche, être dans un état de lutte constante et d'activité soutenue (au pr. et

au fig.), v. *nou s'arrestá james* ; faire une brèche à sa fortune, v. *fê uo osco a* ; mourir sur la brèche, v. *al coumbat*.

— **Bresil**, n. pr. Brésil, Etat fédéral de l'Amérique du Sud, sur l'Atlantique.

— **Bresilien**, adj. et n. Brésilien, qui appartient au Brésil ; habitant ou originaire de ce pays. — Brésilien, langue portugaise parlée au Brésil.

— **Brèso** (Brèsa) (Village) ou **Breso** (Bresa) (Hameaux), n. pr. Riou de la Brèso, affluent du ruisseau de Bagen.

— **Brespado** (vrespada), f. Après-midi, partie de la journée comprise entre midi et le soir : Dalhá touto la brespado = Faucher toute l'après-midi. Cinc ouros de la brespado = Cinq heures de l'après-midi. Syn. *aprèidinná, aprèimieddio*. *Fí de la brespado = Soir, soirée : Que tournarè a la fí de la brespado = Je rentrerai dans la soirée. Syn. *brèspo*.

— **Brespalh** (vrespalh), m. Goûter, léger repas pris au milieu de l'après-midi : Prene's uos poumos andá l'brespalh de las mainados = Emporter quelques pommes pour le goûter des enfants.

— **Brespalhá** (vrespalhar), v. intr. Goûter, faire un léger repas entre le déjeuner et le dîner : Fê brespalhá 'ls segadous = Faire goûter les moissonneurs. Pour : Goûter, v. tr., v. *apreciá* ; *esproubá, tastá* ; goûter au luxe, v. *descoubrí*.

— **Brèspo** (brèspa), f. Veille, journée qui précède celle dont on parle : Qu'èro la brèspo de la fèiro = C'était la veille de la foire. Syn. *belho*. — Fin d'après-midi, soirée. Syn. *brespado*. — Brèspas, f. pl. Liturg. cathol. Vêpres, office que l'on célébraît dans l'après-midi : Aná a brèspas = Aller aux vêpres. v. aussi *bèspas*, et, par ailleurs, *ca*.

— **Bressán** (bressan), adj. et n. Bressan, relatif à la Bresse ou à ses habitants ; habitant ou originaire de la Bresse.

— **Brèso** (Brèssa) (la), n. pr. Bresse (la), région argileuse de l'est de la France, entre la Saône et le Jura.

— **Bretanho** (Bretanha), n. pr. Bretagne, nom ancien de la Grande-Bretagne. — Ancienne province française. — Région de l'ouest de la France formée des départements du Finistère, des Côtes-d'Armor, du Morbihan, d'Ille-et-Vilaine et de la Loire Atlantique : Abé amics an Bretanho = Avoir des amis en Bretagne.

— **Bretanho** (Noubèlo-) (Novèla-), n. pr. Bretagne (Nouvelle-), anc. nom de l'archipel Bismarck.

— **Bretèlo** (bretèla), f. Bretelle, bande de cuir ou d'étoffe que l'on passe sur l'épaule et qui sert à porter des objets : La bretèlo d'un fusilh = La bretelle d'un fusil. — Appareil ferroviaire permettant de passer d'une voie ferrée sur une autre contiguë. — Raccordement entre deux grands itinéraires routiers : Bretèlo d'atcès a uo otorouto = Bretelle d'accès à une autoroute. — Bretelos, f. pl. Bretelles, bande d'étoffe ou linge que l'on passait sous les bras de l'enfant pour guider ses premiers pas. — Bandes de caoutchouc ou de cuir souple passant sur les épaules, que les hommes portent pour tenir leur pantalon. — En lingerie féminine, bande de tissu, de ruban, etc... qui retiennent aux épaules la combinaison, le soutien-gorge, etc...

— **Bretoun** (breton), adj. et n. Breton, qui appartient à la Bretagne ou à ses habitants ; habitant ou originaire de cette région. *Broudario bretouno = Broderie bretonne. Capèl bretoun = Chapeau breton, coiffure à bords relevés. Raço bretouno = Race bretonne, race de bovins à robe noir et blanc. Shabal bretoun = Cheval breton, race de chevaux de trait, rustiques et énergiques, élevés en Bretagne. — m. Breton, langue en usage en basse Bretagne, qui appartient au groupe des langues celtiques.

— **Bri** (brin), m. Filasse de lin ou de chanvre.

— **Brí**, n. pr. Brie, région du Bassin parisien, entre la Marne et la Seine. Syn. *Brio*.

— **Brico** (brica), f. Brique, pierre artificielle à base d'argile travaillée, moulée mécaniquement et cuite au four : Uo pareit de bricos = Un mur de briques. — Produit présenté sous la forme d'une brique : Uo brico de sabou = Une brique de savon. — Fam. Un million d'anciens francs : Que paguèc la bordo uo brico = Il a payé la grange une brique. — adj. inv. Qui a la couleur de la brique, rougeâtre : Un tint brico = Un teint brique.

— **Bricolo** (bricòla), f. Bricole, pièce de harnais prenant place sur la poitrine d'un cheval, d'un chien : Mete la bricolo al shabal = Bricoler le cheval. — Pour : Un million pour lui, c'est une bricole (fig.), v. *babìolo*.

— **Bricoulá** (bricolar), v. intr. fam. Bricoler, s'occuper chez soi à de petits travaux manuels d'ordre domestique : Bricoulá and' adoubá l'sèou apartoment = Bricoler pour arranger son appartement.

Pour : Il n'a pas de métier, il ne sait que bricoler, v. *chaoupá, tripoutejá* ; bricoler un moteur, v. *tripoutejá*. – Pour : Bricoler un chien, un cheval, v. *mete la bricolo a*.

— **Bricoulatge** (bricolatge), m. Bricolage, action de bricoler : Aimá l'bricoulatge = Aimer le bricolage.

— **Bricoulur** (bricolur), adj. et n. Bricoleur, personne qui bricole : Abé u ome bricoulur = Avoir un mari bricoleur.

— **Bridá** (bridar), v. tr. Brider, mettre la bride à : Bridá un shabal = Brider un cheval. – Lier les cuisses et les ailes d'une volaille ou d'un gibier à plumes : Bridá un poulet = Brider un poulet. Pour : Ce veston le bride aux emmanchures ; brider quelqu'un dans ses mouvements (fig.), v. *gená*.

— **Bridat**, adj. Bridé : Gouelhs bridadis = Yeux bridés, dont les paupières sont comme étirées latéralement. Pour : Etre bridé dans son costume, v. *sarrat*.

— **Brido** (brida), f. Bride, pièce de harnais qui prend place sur la tête d'un cheval. – Colletterie, lien métallique en forme de collier, servant à unir ou à consolider deux ou plusieurs pièces. – Lien qui sert à retenir certaines coiffures et qui s'attache sous le menton : La brido d'un bounet = La bride d'un bonnet. – Ficelle avec laquelle on retient les membres d'une volaille. – Point d'arrêt fait aux deux extrémités d'une ouverture en long pour empêcher qu'elle ne se déchire. – Bande cousue sur la tunique d'uniforme pour maintenir l'épaulette. – Nom donné à certaines adhérences du péritoine. *Pour : A bride abattue, en lançant le cheval au galop ; avec une grande vitesse, v. *al galop* ; il est dangereux de laisser la jeunesse la bride sur le cou, v. *libre*. Retié, sarrá, tié la brido = Retenir, serrer, tenir la bride, tirer à soi et maintenir ferme la bride d'un cheval ; et, au fig., serrer quelqu'un de près, ne pas lui laisser la liberté de ses actions. Pour : Serrer la bride à ses passions, v. *douminá, doundá* ; tourner bride, revenir sur ses pas, v. *fê repè*.

— **Brigadiè** (brigadièr), m. Militaire détenteur du grade le moins élevé dans l'arme blindée-cavalerie, l'artillerie et le train (équivalait au grade de caporal dans les autres armes). – Par abrég. Général de brigade. – Chef d'une brigade de gendarmerie. – Bâton servant à frapper les trois coups au théâtre. *As brigadiès de semmano = Aux brigadiers de semaine, sonnerie pour appeler les brigadiers qui assurent le service de semaine des unités. Brigadiè-shèf = Brigadier-chef, grade situé entre le brigadier et le maréchal des logis.

— **Brigado** (brigada), f. Brigade, unité militaire d'importance et de composition très diverses suivant les circonstances et les époques : Uo brigado blindado = Une brigade blindée. Uo brigado de parachutistos = Une brigade de parachutistes. An milo naou cent-catorze, la dibisiou d'enfanterio que's coumpousabo de duos brigados = En 1914, la division d'infanterie se composait de deux brigades. – Equipe d'ouvriers travaillant ensemble sous la surveillance d'un chef : Brigado de cousino = Brigade de cuisine. *Brigado aerièno = Brigade aérienne, réunion sous un même commandement, d'une escadre (50 à 75 appareils) et des moyens nécessaires à sa mise en œuvre. Brigado de jandarmario departamentalo = Brigade de gendarmerie départementale, installée dans chaque canton. Brigado d'estrutsiou = Brigade d'instruction, groupe permanent d'instruction des élèves de certaines écoles militaires. Brigados de berificaciou = Brigades de vérification, service des Contributions directes ou indirectes chargé de vérifier la comptabilité des entreprises. General de brigado ou general de brigado aerièno = Général de brigade ou général de brigade aérienne, premier grade de la hiérarchie des officiers généraux dans les armées de terre et de l'air.

— **Brigandatge**, m. Brigandage, banditisme, vol à main armée, commis le plus souvent par des malfaiteurs en troupe : Lutá countro l'brigandatge = Lutter contre le brigandage. – Action entreprise avec malhonnêteté et injustice : Certènos guèrros de counqueto que's poden assimilé al brigandatge = Certaines guerres de conquête peuvent être assimilées au brigandage.

— **Brigant** (brigand), m. Brigand, bandit, malandrin, celui qui vole et pille à main armée : Un refutge de brigants = Un refuge de brigands. – Homme injuste et cruel qui commet des exactions sur une vaste échelle. Syn. dans les deux cas, *bandit*. – Epithète injurieuse dont la force varie suivant les circonstances, et qui peut même s'atténuer complètement : Brigant de boun Diou ou de Noste-Senhe ! = Brigand de bon Dieu ou de Notre-Seigneur ! Brigant de mainado ! = Brigand d'enfant ! *Istouèros de brigants = Histoires de brigands, histoires à dormir debout, mensonges peu vraisemblables.

— **Brigito** (Brigita) (sento) (senta), n. pr. Brigitte (sainte), mystique suédoise (v. 1303 – 1373), mère de sainte Catherine de Suède. Prénom fém.

- **Brilhantino** (brilhintina), f. Brillantine, préparation cristallisée ou liquide destinée à rendre souple et brillante la chevelure.
- **Brilhent**, adj. Fig. Brillant, qui a de l'éclat ; intéressant, captivant : Un brillhent aboucat = Un brillant avocat. U esprit brilhent = Un esprit étincelant. Situaciou paouc brilhento = Situation peu reluisante. – Prospère, en bon état : Fè uo brilhento carrièro = Faire une brillante carrière. – Séduisant et flatteur : Brilmentos esperenços = De brillantes espérances. Pour le sens propre, v. *luserit*.
- **Brilho** (vrilha), f. Vrille, organe végétal propre aux plantes grimpantes : Las brilhos de la binho = Les vrilles de la vigne. – Forme que prend un objet enroulé sur lui-même : Las brilhos d'un ressort = Les vrilles, les spirales d'un ressort. – Figure de voltige aérienne : Abioun que fè la brilho = Avion qui fait la vrille, la feuille morte. Pour : Vrille, outil à percer le bois, v. *tribou*.
- **Brimá** (brimar), v. tr. Brimer, tourmenter les nouveaux venus dans une école, une caserne pour éprouver leur aptitude à supporter avec patience certaines avanies : Brimá 'ls bluis de la coupanhio = Brimer les bleus de la compagnie.
- **Brimado** (brimada), f. Brimade, avanie ou plaisanterie imposée par les anciens aux nouveaux lors de leur arrivée au régiment, de leur admission dans certaines écoles, de leur entrée dans certaines communautés : Empaousá brimados as noubicis = Imposer des brimades aux novices. – Mesure vexatoire et inutile : Certènos reglomentaciuous que semblon brimados = Certaines réglementations ressemblent à des brimades.
- **Brindá** (brindar) (Village), v. intr. Piquer une colère : Malfisot d'el quan brindo = Méfie-toi de lui quand il pique une colère. Syn. *fè tindá 'ls camals*. v. aussi *blindá*.
- **Brio** (Bria), n. pr. Brie, région géographique du Bassin parisien. Syn. *Brí*.
- **Briosho** (briòsho), f. Brioche, gâteau en pâte levée, se présentant sous forme de boule ou de couronne. – Couronne des Rois.
- **Brioulat** (Briolat) (de), n. pr. Sobriquet fam. Galy, (lieu de résidence non déterminé).
- **Brioulos** briolas), f. pl. Ris de veau.
- **Brioulets** (brioulets), m. pl. Giroflée (La Serre).
- **Brioushat** (brioushat), adj. Brioché, qui a le goût de la brioche : Pa brioushat = Pain brioché.
- **Briquet**, m. Briquet, appareil servant à donner du feu : Briquet de gas = Briquet à gaz. *Pèiro de briquet = Pierre à briquet.
- **Briqueto** (briqueta), f. Briquette, petite brique. – Masse de poudre métallique agglomérée par compression à froid. *Briqueto de carbou = Briquette de charbon, aggloméré de charbon industriel.
- **Briscart** (briscard), m. fam. Briscard, soldat qui a fait de longues années de service ou qui a participé à de nombreuses campagnes. – Homme d'expérience, astucieux et retors : Un bielh briscart de la poulitico = Un vieux briscard de la politique.
- **Britannicos** (Britannicas) (illos) (illas) = Britanniques (îles), ensemble formé par la Grande-Bretagne, l'Irlande et les îles voisines.
- **Britannique**, adj. et n. Britannique, relatif à la Grande-Bretagne ; habitant ou originaire de ce pays.
- 1) **Britge** (bridge), m. Bridge, appareil de prothèse dentaire qui a pour objet soit le remplacement des dents absentes soit la consolidation des dents mobiles.
- 2) **Britge** (bridge), m. Bridge, jeu de cartes issu directement du whist et qui se joue à quatre, deux contre deux, avec un jeu de 52 cartes.
- **Britounique** (britonique), adj. Brittonique, qui se rapporte aux peuples celtes établis en Grande-Bretagne entre le 1^{er} millénaire et le 1^{er} s. av. J.-C. – m. Rameau de la langue celtique comprenant le breton et le gallois.
- 1) **Broc** (bròc), m. Bâton, morceau de bois pouvant servir de canne, d'outil, d'arme : Arremaí un ca amb un broc = Menacer un chien avec un bâton. Syn. *bastou*.
- 2) **Broc** (bròc), m. Broc, récipient portatif en métal ou en matière plastique, de forme conique, ayant une anse et un bec évasé et servant à transporter les liquides : Un broc de tolo eimalhado = Un broc en tôle émaillée. – Contenu du même vase : Un broc d'aiouo = Un broc d'eau.
- **Broco** (bròca), f. Aiguille à tricoter : Brocos de nacro = Des aiguilles de nacre. Pour : Broche, bijou ; broche de tournebroche v. *brosho*.

- **Brosho** (bròsha), f. Broche, bijou muni d'une grosse épingle. – Tige de fer que l'on passe à travers une volaille ou un quartier de viande en le faisant tourner devant le feu : Poulet couet a la brosho = Poulet cuit à la broche. – Tige métallique utilisée en chirurgie osseuse pour consolider ou fixer un os fracturé : Abé uo brosho al femur = Avoir une broche au fémur. – Fermail ou fibule servant à agraffer les deux pans d'un vêtement féminin flottant. – Partie mâle d'une prise de courant, d'un culot de lampe.
- **Brosi** (Bròsi), n. pr. Brozy, écart de Mourès. – Sobriquet fam. Pagès, habitant de cet écart (deux familles) ; Pagès, de Caillet et Pagès, des Rhodes, originaires de cet écart.
- **Brosso** (bròssa), f. Brosse, accessoire de nettoyage, formé de filaments de matières diverses ajustés ensemble sur une même monture : Brosso de las dentses = Brosse à dents. Brosso de la fardo = Brosse à habits. – Sorte de pinceau en soies de porc, de blaireau, etc... dont usent les artistes peintres pour étendre sur la toile les couleurs ou les vernis. *Pelses an brosso ou brosso = Cheveux en brosse ou brosse.
- **Broucá** (brocar), v. tr. Tricoter, exécuter un tissu à mailles entrelacées, avec des aiguilles spéciales : Broucá baishes = Tricoter des bas : et, absol. : Fenno que broco de costo de la frièsto = Femme qui tricote près de la fenêtre.
- **Broucairo** (brocaira), f. Tricoteuse, femme qui tricote.
- **Broucalh** (brocalh), m. Bruyère, plante à fleurs violettes ou roses poussant sur les sols siliceux : Un bouquet de broucalh an flou = Un bouquet de bruyère en fleur. Pour : Coq de bruyère, v. *galio, poull*.
- **Broucalhèro** (brocalhèra), f. Lande de bruyère.
- **Broucalhou** (Brocalhon), n. pr. Lieu-dit situé entre Campettes et le Col de Boulogne.
- **Broucanto** (brocanta), f. Brocante, commerce, métier du brocanteur : Tié uo broucanto = Tenir une brocante. *Fè broucanto = Brocanter. Syn. *shiná*.
- **Broucantur** (brocantur), n. Brocanteur, personne qui achète et revend des objets usagés à des particuliers ou à d'autres marchands : Croumpá uo taoulo an ço d'uo broucantuso = Acheter une table chez une brocanteuse.
- **Broudá** (brodar), v. tr. Broder, orner une étoffe de dessins en relief exécutés à l'aiguille : Broudá a la má = Broder à la main. Broudá un lançol = Broder un drap. – Exécuter un ornement à l'aiguille sur une étoffe : Broudá un shifre = Broder un chiffre. – Pour : Il a joliment brodé cette petite histoire (fam.), v. *adoubá* ; je le soupçonne d'avoir un peu brodé, v. *mete 'n-i mès que nou'n i-a*.
- **Broudaire** (brodaire), n. Brodeur, personne qui brode : Mamai la bielho qu'èro uo broudaire de prumèro = Ma grand-mère était une excellente brodeuse.
- **Broudario** (brodaria), f. Broderie, art d'exécuter à l'aiguille ou à la machine des motifs ornementaux sur une étoffe servant de support : Enteressá's a la broudario = S'intéresser à la broderie. – Ouvrage ainsi réalisé : Poulidos broudarios = De jolies broderies. – Commerce, industrie du brodeur. – Note ornant une mélodie. – Ornement, dessin compliqué rappelant un ouvrage de broderie : Las broudarios d'un partèro = Les broderies d'un parterre. – Pour : Multiplier les broderies sur un accident (fig), v. *detalh*.
- **Broudat** (brodat), adj. Brodé, garni d'ornements faits à l'aiguille ou à la machine : Napo broudatado = Nappe brodée.
- **Broudequíns** (brodequins), m. pl. Brodequins, chaussures solides, montant au-dessus de la cheville, lacées sur le cou-de-pied : Broudequíns de caçaire = Des brodequins de chasseur.
- **Broueto** (broeta), f. Brouette, petit tombereau en bois, à une roue, que l'on pousse à la main par deux brancards. – Brouettée, contenu d'une brouette : Uo broueto de fens = Une brouettée de fumier.
- **Brouish** (broish), m. **Brouisho** (broisha), f. Sorcier, sorcière, celui, celle qui opère des maléfices. Syn. *endebís*.
- **Brouishá** (broishar), v. intr. Travailler en pure perte dans l'obscurité, sans doute par allusion au sabbat, assemblée nocturne des sorciers et sorcières : Aturo de brouishá, nou t'i beses cap mès = Cesse de travailler dans le noir, tu n'y vois plus.
- **Broulhá** (brolhar), v. tr. Brouiller, mêler, troubler en agitant : Broulhá ouèous = Brouiller des œufs. Pour : Brouiller des papiers, les mettre en désordre, v. *barrejá* ; brouiller une serrure, v. *destracá* ; brouiller les idées (fig.), v. *troublá*. – Désunir des personnes : Eiritatge qu'a broulhat les dus frais = Héritage qui a brouillé les deux frères. – Pour : Brouiller le teint, v. *alterá* ; brouiller la vue, v.

troublá. – Radiotechn., produire un brouillage. Syn. *parasitá*. *Pour : Brouiller les cartes, embrouiller une affaire, v. *pilhá* ; être brouillé avec les chiffres, v. *fachat*. – Pour : Souvenirs qui se brouillent (fig.), v. *barrejá*'s. – Se mettre en désaccord, se fâcher : Brouhá's amb u amic = Se brouiller avec un ami. Syn. *fachá*'s. Pour : Le ciel se brouille, v. *embroumá*'s ; cordes qui se sont brouillées, v. *encoucouhá*'s, *encoucouá*'s, *pilhá*'s.

— **Broulhatge** (brolhatge), m. Brouillage, ensemble de perturbations dans les réceptions radiotechniques, dues soit à des causes naturelles, soit à des causes artificielles : Le broulhatge d'uo eimissiou de radió = Le brouillage d'une émission de radio. Syn. *parasitatge*. *Countro l'broulhatge = Antibrouillage: Système countro l'broulhatge = Système antibrouillage.

— **Broulho** (brolha), f. Brouille, fâcherie, mésintelligence ; altération de rapports affectueux : Broulho antram duos familhos = Brouille entre deux familles. Syn. *barboulh*, *desacort*, *fachadís*.

— **Broulhoun** (brolhon), m. Première forme d'un écrit quelconque : Broulhoun de letro, de discours = Brouillon de lettre, de discours. Escribe al broulhoun = Ecrire au brouillon, brouillonner. *Caiè de broulhoun = Cahier de brouillon. – Pour : Esprit brouillon, v. *desourdounat*.

— **Broumá** (bromar), v. impers. Brumer, faire de la brume : Aqueste maití que broumabo = Ce matin, il faisait de la brume. Syn. *broumejá*. – v. intr. Dépérir, devenir jaune, en parlant des végétaux : Las trufos qu'an broumat = Les pommes de terre ont le mildiou. – Dépérir, être atteint de maladie, en parlant de certains animaux : Les pouletous que broumon = Les poussins dépérissent.

— **Broumado** (bromada), f. Nuée, nuages : Broumado de prigoul = Nuée d'orage.

— **Broumat** (bromat), adj. Mildiousé, en parlant des plantes cultivées : Toumatos broumados = Des tomates mildiousées. – Malade, chétif, en parlant de certains animaux : Poulets broumadis = Des poulets chétifs. Syn. *aganit*, *encranquit*, *esquitous*, *gamat*, *minhart*.

— **Broumejá** (bromejar), v. impers. Brumer, faire de la brume. Syn. *broumá*.

— **Broumo** (broma), f. Brume : Abança demès la broumo = Avancer dans la brume. *Broumo baisho = Brouillard : La broumo baisho qu'amagabo 'ls arbes = Le brouillard masquait les arbres. – Surtout au pl. Nuage : Broumos nerós = Des nuages noirs. Las broumos que poueijon de la ribèro = La fumée qui s'élève de la rivière. – Pour : Avenir chargé de nuages (fig.), v. *menaço* ; avoir la tête dans les nuages, v. *èste iderous* ; un bonheur sans nuages, v. *coumplèt* ; tomber des nuages, des nuées, v. *cae d'amount*. – Mil. Broumo artificièlo = Nuage artificiel, moyen de camouflage. *Cèl sense broumos = Ciel sans nuages, ciel pur. Pour : Ciel sans nuages (fig.), avenir sans inquiétude, v. *menaço*. Countro las broumos baishos = Antibrouillard : Faros countro las broumos baishos = Phares antibrouillard. Que tiron las broumos = Les nuages se déplacent le long des crêtes (Campettes).

— **Broumous** (bromós), adj. Brumeux, couvert de brume : Tens broumous = Temps brumeux. Païs broumous = Pays brumeux. – Pour : Esprit brumeux, nébuleux (fig.), v. *counfús*.

— **Broumuro** (bromura), m. Bromure, combinaison de brome avec un corps simple. *Broumuro d'argent = Bromure d'argent, papier photographique au bromure d'argent ; épreuve tirée sur ce papier.

— **Brounc** (bronc), m. Chicot, moignon de branche qui reste attaché au tronc : Penjá uo museto a un brounc = Suspendre une musette à un moignon de branche.

— **Brounchitique** (bronchitique), adj. Bronchitique, qui concerne la bronchite : Uo touts brounchitico = Une toux bronchitique.

— **Brounchito** (bronchita), f. Bronchite, inflammation des bronches : Uo brounchito crounico = Une bronchite chronique.

— **Brounco** (bronca), f. Branche, chacun des conduits faisant suite à la trachée et permettant à l'air de parvenir aux poumons : Soufrí de las brouncos = Souffrir des bronches.

— **Broundí** (brondir) Que broundeishi, v. intr. Bourdonner, faire un bruit semblable à celui du bourdon : Abelhos que broundeishen altour de las flous = Abeilles qui bourdonnent autour des fleurs. – Faire entendre un murmure confus de voix : La mantat de la classo que's metèc a broundí = La moitié de la classe s'est mise à bourdonner. *Que'm broundeishen las aourelhos = Mes oreilles bourdonnent, j'ai des bourdonnements d'oreilles ; et, au fig. fam., j'ai les oreilles qui sifflent, j'entends les calomnies dont je suis l'objet. Syn. *eishourdá*.

— **Brounzá** (bronzar), v. tr. Bronzer, donner à un objet l'aspect ou la couleur du bronze : Brounzá uo 'statuo = Bronzer une statue. – Pour : Le soleil bronze la peau ; jeune fille qui a bronzé sur la plage, v. *bruní*.

- **Brounzat** (bronzat), adj. Bronzé, qui a la couleur du bronze : Estatuo de plastre brounzado = Statue de plâtre bronzée. Pour : Visage bronzé, basané, v. *bru*.
- **Brounzatge** (bronzatge), m. Bronzage, action de bronzer : Le brounzatge d'un plastre = Le bronzage d'un plâtre. – Pour : le bronzage de la peau, v. *brunissoment*.
- **Brounze** (bronz), m. Bronze, airain, alliage de cuivre et d'étain : Les brounzes qu'an un percentatge d'estanh de mens de trento per cent = Les bronzes ont une teneur en étain inférieure à trente pour cent. – Œuvre d'art en bronze : Un brounze antique = Un bronze antique. Les brounzes de Rodèn = Les bronzes de Rodin. *Atge del brounze = Age du bronze, période préhistorique au cours de laquelle s'est diffusée la métallurgie du bronze, précédant l'âge du fer. Pour : Cœur d'airain, implacable, inébranlable (fam.), v. *cor d'acè, cor ensensible*.
- **Brouquilhou** (broquilhon), m. Brindille, branchette : Aturá brouquilhous sequis and' alumá l'foc = Ramasser des brindilles sèches pour allumer le feu.
- **Broushá** (broshar), v. tr. Brocher, assembler et coudre les feuilles d'un livre : Broushá u estudi = Brocher une étude. – Tisser une étoffe de fils d'or, de soie, etc... pour faire apparaître les dessins en relief sur le fond uni : Broushá l'col d'uo raubo = Brocher le col d'une robe de luxe.
- **Broushatge** (broshatge), m. Brochage, action de brocher les livres ; son résultat : Le broushatge d'un bouleme = Le brochage d'un volume. – Procédé de tissage permettant de faire apparaître des motifs décoratifs sur un tissu de fond : Le broushatge d'uo 'stofa de sedo = Le brochage d'une étoffe de soie.
- **Brousheto** (brosheta), f. Brochette, petite broche, de bois ou de métal, qui sert soit à fixer la viande à la broche, soit à embrocher de petites pièces de gibier, de petits poissons, etc... que l'on veut faire griller : Brousheto de brounze = Brochette de bronze. – Objets enfilés ensemble sur une même brochette : Brousheto d'ousèls = Brochette d'oiseaux. Pour : Une brochette de badauds, de désœuvrés, v. *clico*. – Petite broche en or sur laquelle on réunit plusieurs décorations.
- **Broushuro** (broshura), f. Brochure, atelier où s'effectue le brochage, la brochure des livres : Ateliè de broushuro = Atelier de brochure. – Livre broché peu volumineux : Uo broushuro aishús 'ls bielhís utisses = Une brochure concernant les vieux outils. On dira plutôt *liberot*. – Décor broché d'une étoffe.
- **Broussá** (brossar), v. tr. Brosser, frotter avec une brosse pour enlever les poussières, nettoyer ou faire briller : Broussá un capèl, souliès = Brosser un chapeau, des souliers. – Frapper un ballon, une balle en leur donnant un mouvement de rotation. Pour : Brosser un portrait, v. *eibaoushá*. *Broussá coualcu = Brosser quelqu'un, lui broser les vêtements. Fig. Broussá un tablèu = Brosser un tableau, décrire à grands traits : Broussá un tablèu general de la situaciou = Brosser un tableau général de la situation. – Broussá's (brossá's), v. pr. Se broser, broser ses vêtements. – Pour : Tu comptais sur lui ? Tu peux te broser ! (pop.), v. *ja podes courre, ja riscos, nou riscos cap*. – Tourner, en parlant d'une crème.
- **Broussatge** (brossatge), m. Brossage, action de broser : Le broussatge de la fardo = Le brossage des vêtements.
- **Broussó** (brossa), f. Brousse, étendue couverte d'épaisses broussailles : La broussó afriquèno = La brousse africaine. – Fam. Campagne particulièrement isolée : Bibe a la broussó = Vivre dans la brousse. Syn. *cabroussó*.
- **Broustá** (brostar), v. tr. Brouter, manger l'herbe ou les jeunes pousses en les prélevant sur place, en parlant du bétail : Broustá redalh = Brouter du regain ; et, absol. : Las crabos que brouston mèmo demès las pèiros = Les chèvres broutent même dans les pierres. – Technol. Tourner, fonctionner par saccades, en parlant d'une machine, d'un outil en mouvement : Ambreiatge que brousto = Embayage qui broute.
- **Broutou** (broton) (Hameaux), m. Bouton, pustule, vésicule cutanée. v. aussi *boutrou*.
- **Bru** (brun), **bruno** (bruna), adj. Brun, brune, de couleur foncée, entre le rouge et le noir : Bièro bruno = Bière brune. Un shabal bru = Un cheval brun. – adj. et n. Qui a le teint et les cheveux bruns : Le tipe mediterraneèn qu'é bru = Le type méditerranéen est brun. Uo poulido bruno = Une belle brune. – Bronzé : Pèl bruno = Peau bronzée.*Pour : Courtiser la brune et la blonde, être volage en amour, v. *bouletejá*. – m. Couleur brune : Uo 'stofa que tiro aishul bru founçat = Une étoffe qui tire sur le brun foncé. Pour : A la brune, au déclin du jour, v. *a bouco de niet, al barán de la niet*.

— **Brubatge** (bruvatge), m. Breuvage : Un brubatge doulent coumo tout = Un breuvage épouvantable.

— **Bruch**, m. Bruit, son produit par les vibrations : Bruchs de passes = Des bruits de pas. Le bruch de las bagos = Le bruit des flots. Le bruch del martèl aishús l'enclutge = Le tapage du marteau sur l'enclume. – Ensemble des sons sans harmonie : Lutá coutro l'bruch = Lutter contre le bruit. Pour : Il y aura du bruit dans cette réunion, v. *çagán*. – Pour : C'est un bruit qui court (fig.), v. *noubèlo, rumou* ; faire du bruit, avoir du retentissement, v. *ja s'en parlo*. *Countro l'bruch = Antibruit : Pareit countro l'bruch = Mur antibruit. Le douç bruch de l'aiouo = Le clapotement de l'eau, de l'onde. Pour : Faire beaucoup de bruit pour rien, donner beaucoup d'importance à ce qui n'en a pas, v. *mete'n-i mès que nou n'i-a, edsagerá* ; il n'est bruit que de cela, v. *nou's parlo cap que d'aquó*. – Pour : Manger bruyamment, v. *chapá*.

— **Brugí** (brugir), v. intr. défectif. Bruire, faire entendre un son, un murmure confus : Le riou que bruch al founs del prat = Le ruisseau qui bruit, qui murmure au fond du pré. Aousèls que brugen = Oiseau qui gazouillent. *Que fè bruch = Bruyant : Uo foulo que fè bruch = Une foule bruyante.

— **Brugio** (brugia), f. Givre, gelée blanche. Syn. *gabent*. – Brugios, f. pl. Brouillards givrants qui produisent la gelée blanche. Ils sont le signe avant-coureur d'une période de froid durable quand ils débordent du col de Lacrousette (Col de Boulogne).

— **Brulá** (brular), v. tr. d'un emploi beaucoup plus restreint que « *cramá* ». Brûler, soumettre à l'action du feu pour obtenir tel ou tel résultat : Brulá cafè = Brûler du café. *Brulá biou = Brûler vif, faire subir l'action du feu à un être en vie. Syn. *cramá*. Pour : Brûler une étape, ne pas s'y arrêter, v. *saoutá*. – Pour : Tête, front, mains qui brûlent, v. *an foc*. – Dans certains jeux, être sur le point de découvrir ce qu'il faut trouver : Que t'aproishos, que brulos ! = Tu t'approches, tu brûles ! Pour : Brûler de combattre, de parler, v. *èste empacient de* ; brûler d'être arrivé, v. *èste de lounc de* ; brûler d'amour, v. *coucebí d'amou*, et, fam. *coufá's de* ; brûler d'envie, v. *anegá's, gamá's* ; être brûlé, en parlant d'un espion, v. *deimascát*. – Pour : Tête brûlée, v. *capífol*. Pour les autres sens, v. *cramá*. Pour : Se brûler, v. pr. v. *cramá's*.

— **Brulent**, adj. Brûlant, qui cause une brûlure : Mercá un coundannat amb un fèr brulent = Marquer un condamné à l'aide d'un fer brûlant. – Qui produit une sensation analogue à celle d'une brûlure : Uo substenço brulento = Une substance brûlante. – Qui donne une sensation de grande chaleur : Cafè brulent = Du café brûlant. Un soulelh brulent = Un soleil brûlant. Pour : Avoir les mains brûlantes, v. *an foc* ; des regards brûlants (fig.), v. *ardent, ardentous* ; les sujets brûlants de l'actualité ; terrain brûlant, discussion, affaire épineuse pleine de risques, v. *dangerous*.

— **Brulèou** (brulèu), m. Morceau de sucre arrosé de quelques gouttes d'eau de vie que l'on fait flamber.

— **Brulh**, m. Hurlement de bête féroce : Entene l'brulh des loups = Entendre le hurlement des loups. Syn. *brulhá, brulhoment*.

— **Brulhá** (brulhar), v. intr. Hurler, faire entendre des cris effrayants : Ca que brulho la niet = Chien qui hurle dans la nuit. – Beugler de colère, en parlant des bovidés : Taoure que brulho = Taureau qui beugle de fureur. – m. Hurlement. Syn. *brulh, brulhoment*.

— **Brulhoment** (brulhament), m. Hurlement. Syn. *brulh, brulhá*.

— **Brulou** (brutlor), f. Brûlure d'estomac : Sentí brulous = Ressentir des brûlures d'estomac. Syn. *fourtou*.

— **Bruluro** (brutlura), f. Brûlure, lésion tissulaire provoquée par la chaleur : Bruluro al tresième degre = Brûlure au troisième degré. Syn. *cramadís*. – Pour : Brûlure d'envie (fig.), v. *anegá's, gamá's*.

— **Brunei**, n. pr. Brunei, Etat du nord de Bornéo. Il est devenu indépendant (1984) dans le cadre du Commonwealth.

— **Brunet**, adj. et n. Brunet, brun de cheveux ou de teint : Uo bruneto amb les gouelhs bluis = Une brunette aux yeux bleus.

— **Bruní** (brunir) Que bruneishi, v. tr. Brunir, rendre brun : Le soulelh que bruneish le tint = Le soleil brunit le teint. – Polir la surface des métaux, les rendre brillants, en effaçant les minuscules aspérités par le polissoir : Bruní uo placo d'acè = Brunir une plaque d'acier. – v. intr. Devenir brun : Bruní an fèn-se gran = Brunir en grandissant. Bruní al soulelh = Brunir au soleil.

— **Brunissement** (brunissement), m. Brunissement, bronzage, action de brunir la peau, de devenir brun : Le brunissement de las camos al soulelh = Le bronzage des jambes au soleil.

- **Brusc**, adj. Brusque, qui va droit au fait d'un mouvement soudain, sans ménagements : Ome brusc = Homme brusque. – Qui témoigne d'un caractère vif et rude : Fè uo respounso brusco = Faire une réponse brusque. – Soudain, inopiné, instantané : Cambioment brusc = Changement brusque. Brusco courrudo = Course soudaine. Syn. *brutal, subit*.
- **Bruscá** (bruscar), v. tr. Brusquer, traiter d'une manière brusque : Brusca coualcu = Brusquer, bousculer quelqu'un. – Pour : Brusquer un voyage ; brusquer la décision, v. *precipitá*. *Ataco bruscado = Attaque brusquée, inopinée, attaque soudaine qui surprend l'ennemi.
- **Bruscoment** (bruscament), adv. Brusquement, subitement, soudain : Arrestá's bruscoment = S'arrêter brusquement. Blouca uo ataco bruscoment = Bloquer une attaque instantanément. Deishedá's bruscoment = Se réveiller en sursaut. Que'm demandèc bruscoment = Il me demanda à brûle-pourpoint, de but en blanc, tout de go. Syn *aishul cop, aishul pic, brutaloment, cop sec*.
- **Brut**, adj. Brut, qui n'a pas été façonné, qui n'a pas subi de transformation : Diamant brut = Diamant brut. Lano bruto = De la laine brute. Metal brut = Métal impur. – Qui n'a pas subi certaines déductions de frais, taxes ou retenues : Pago bruto = Salaire brut. *Art brut = Art brut, production spontanée et inventive d'œuvres échappant aux normes de ce que le jugement social reconnaît comme l'« art » proprement dit. Pes brut = Poids brut, poids de la marchandise et de son emballage, d'un véhicule avec son chargement. Petrol brut = Pétrole brut, non raffiné. Shampanho brut = Champagne brut, très sec. Pour : La force brute, v. *brutal*. – adv. Sans défalcation de poids ou de frais : Aquel gajot que peso brut bint quilós = Ce cageot pèse brut vingt kilos. – m. Salaire brut. – Pétrole brut. – Champagne brut.
- **Brutal**, adj. et n. Brutal, qui tient de la brute : Estents brutalis = Instincts brutaux. – Grossier et violent : Carretè brutal = Charretier brutal. – adj. Soudain et violent : Cop brutal = Coup brutal. Mourí's d'un cancébr brutal = Mourir d'un cancer fulgurant, foudroyant. Syn. pour les deux derniers ex. *brusc, subit*. – Sans ménagement pour la sensibilité : Realisme brutal = Réalisme brutal. Espressious brutalos = Expressions brutales.
- **Brutalisá** (brutalisar), v. tr. Brutaliser, traiter avec brutalité : La lei Gramount que defenso de brutalisá las bèstios = La loi Grammont interdit de brutaliser les animaux.
- **Brutalitat**, f. Brutalité, caractère d'une personne brutale : La brutalitat d'un bourrèou = La brutalité d'un tortionnaire. – Action ou parole brutale : Espaousá's a las brutalitats d'u ibrounho = S'exposer aux brutalités d'un ivrogne. – Soudaineté : La brutalitat d'u eibènement = La brutalité d'un événement.
- **Brutaloment** (brutalament), adv. Brutalement, avec des manières de brute : Tratá brutaloment uo mainado = Traiter brutalement un enfant. Syn. *duroment*. – Soudainement, subitement : La tampèsto qu'arribèc brutaloment = La tempête survint brutalement. Abourdá un sudjèt brutaloment = Aborder un sujet abruptement. Syn. v. *bruscoment*.
- **Bruto** (bruta), f. Brute, personne grossière, inculte : Agí coum'uo bruto = Agir comme une brute. – Personne d'une violence excessive : Malfiso't, qu'é uo bruto = Méfie-toi, c'est une brute. Trucá coum'uo bruto = Frapper comme une brute.
- **Brutsèlo** (Bruxela), n. pr. Bruxelles, capitale de la Belgique. Chef-lieu du Brabant *Caoulets de Brutsèlo = Choux de Bruxelles.
- **Buado** (buada), f. Trou d'évacuation du purin à la grange.
- **Bubart** (buvard), adj. Papè bubart = Papier buvard. – m. Sous-main faisant portefeuille et garni de papier buvard. – Feuille de papier buvard : Eishugá uo taco d'ancro amb un bubart = Essuyer une tache d'encre avec un buvard.
- **Bubeto** (buveta), f. gall. Buvette, petit local, comptoir où l'on sert à boire (dans une gare, un théâtre, etc...). – Dans un établissement thermal, endroit où l'on va boire les eaux. v. *loucal andá bebe*.
- **Buble** (vuble) (Hameaux), adj. et n. Aveugle. Syn. *abuble*. v., d'autre part, *abugle*.
- **Buc**, m. Ruche rustique, le plus souvent creusée dans un tronc d'arbre. v. aussi *abelhè*.
- **Bucarèst**, n. pr. Bucarest, capitale de la Roumanie.
- **Budapèst**, n. pr. Budapest, capitale de la Hongrie, sur le Danube.
- **Budèl**, m. Boyau, intestin d'animal : Les budèls andá la salsisso = Les boyaux pour la saucisse. *Pour : Tordre les boyaux, v. *tripo* ; boyau, pneumatique, v. *ambelopo* ; boyau, corde servant à garnir des instruments de musique, des raquettes, des arcs, v. *cordo* ; boyau, communication enterrée, *passatge dejous la tèrro*.

- **Buenos Aires**, n. pr. Buenos Aires, capitale de l'Argentine, sur le Río de la Plata.
- **Bufá** (bufar), v. intr. Souffler, chasser de l'air par la bouche avec une certaine force : Bufá's aishús 'ls dits andá rescaoufá-les = Souffler dans ses doigts pour les réchauffer. Bufá aishús la soupo andá fè-lo defredá = Souffler sur la soupe pour la refroidir. – Respirer avec effort : Nou poudé poueijá u escalè sense bufá = Ne pas pouvoir monter un escalier sans souffler. Syn. *abé la bufeto, èste court de lent, èste desalendat, embait, palsemá, pèrde la lent*. – Reprendre haleine : Deishats-me bufá uo 'stouno = Laissez-moi souffler un instant ; et, au fig. : Deishá bufá l'aouditouèro = Laisser souffler ses auditeurs. Syn. *alendá*. – En parlant du vent, s'agiter, se déplacer : Le bent que bufabo fort aquel dio = Il ventait violemment ce jour-là ; et, au fig. : U endret oun bufo l'esprit = Un lieu où souffle l'esprit. – v. tr. Diriger le souffle sur, pour activer : Bufá l'foc = Souffler sur le feu ; pour éteindre : Bufá la candelo = Souffler la bougie. Syn. *amourtá*. Pour : Souffler la vessie, v. *ouflá* ; le vent leur souffle de la poussière au visage, v. *embouíá* ; souffler la discorde, la haine, (fig.), v. *engendrá, enspirá, fè nèishe* ; souffler son rôle à un acteur, sa leçon à un écolier, v. *souflá* ; son attitude m'a soufflé, v. *estoumacá* ; souffler une bonne idée à quelqu'un, v. *dá, sudjerá*. Bufá l'beire, l'eimalh = Souffler le verre, l'émail, en faire des ouvrages en soufflant la matière à l'aide d'un tube. Bufá l'caout e l' freit = Souffler le chaud et la froid, manifester successivement des opinions contraires pour se concilier les uns et les autres ou pour attiser les querelles. Pour : Ne souffler mot, v. *dise* ; on lui a soufflé sa place (fam.), v. *paná* ; souffler un pion, une dame, v. *minjá*.
- **Bufadís**, m. Halètement, action de haleter ; bruit qui en résulte : Le bufadís de la loucoumoutibo = Le halètement de la locomotive. Pour : Haleter, en parlant d'une personne, v. *bufá, palsemá*.
- **Bufaire**, m. Souffleur, celui qui façonne le verre en soufflant : Bufaire de beire = Souffleur de verre. *Bufaire de foc = Souffleur de feu, saltimbanque. Pour : Souffleur au théâtre, v. *souflaire*.
- **Bufecat**, adj. Véreux, en parlant d'un fruit : Uo pero bufecado = Une poire véreuse. Syn. *bermegut*. – Pour : Affaire véreuse ; avocat véreux, v. *malounèste*.
- 1) **Bufet**, m. Buffet, meuble fixe de salle à manger ou de cuisine : Un bufet de nouguè = Un buffet en noyer. – Table, dressoir sur lesquels on pose des mets, des pâtisseries, des rafraîchissements, etc... à l'usage des personnes invitées à une réception : Embitadis que s'aproishon del bufet = Invités qui s'approchent du buffet. – Restaurant de gare : Minjá al bufet de la garo = Manger au buffet de la gare. *Fam. Dançá debant le bufet boueit = Danser devant le buffet, n'avoir rien à manger.
- 2) **Bufet**, m. Soufflet, instrument qui sert à rallumer le feu : Deishá l'bufet rans la shemenèio = Laisser le soufflet près de la cheminée. – Instrument servant à pulvériser des produits insecticides. – Très fam. Les poumons.
- **Bufeto** (bufeta), f. fam. Essoufflement, respiration haletante : Abé la bufeto = Avoir le souffle court, haleter. Syn. v. *bufá, palsemá*.
- **Bugá** (bugar), v. intr. Fumer, dégager de la fumée en se consumant ; émettre de la fumée : Buscalho que bugo = Bûche qui fume, bûche fumante. Que bugabon toutos las shemenèios = Toutes les cheminées fumaient. – Exhaler de la vapeur : Soupo caoudo que bugo = Soupe chaude qui fume. Syn. dans les deux cas, *fè bugás, fumá*. – Pour : Fumer une cigarette, v. *fumá*.
- **Bugarol** (bugaròl), m. Filet de fumée : De la crouo seco que poueijabo un bugarol = Du tas d'herbes sèches s'élevait un filet de fumée.
- **Bugás** (bugàs), m. Fumée, ensemble des produits gazeux qui se dégagent de certains corps en combustion : Le bugás de las usinos = Les fumées des usines. – Fumée de tabac. Syn. *fum* dans les deux cas. Pour : La fumée qui s'élève de la rivière, v. *bapou, bugou*. – *Fam. Èste louenh del bugás = Avoir la nostalgie, le vague à l'âme. Syn. *abé l'babaou*. Pour : Dépenser tout son argent en fumée, v. *andá re, inutiloment* ; fumer un saucisson, v. *penjá a la shemenèio* ; partir en fumée, disparaître sans résultat, v. *pèrde's*. Poudro sense bugás = Poudre sans fumée. Pour : Les fumées de l'ivresse, de la gloire, v. *edsaltaciou, etcitaciou*.
- **Bugebe**, m. Regain, herbe qui repousse dans un pré après la première fauche et que les bêtes broutent : Bacos que brouston bugebe = Vaches qui broutent du regain. v., d'autre part, *redalh*.
- **Bugou** (bugor), f. Vapeur, buée, fines gouttelettes d'eau formées par condensation : Bitros coubridos de bugou = Vitres couvertes de buée. Syn. *bapou*.
- **Bujal**, m. Niche, trou aménagé dans un mur intérieur pour y placer des objets : Ouleto dedéns un bujal = Pot à graisse dans une niche. Pour les autres acceptions de « niche », v. *nisho*.

- **Bulbe**, m. Bulbe, organe végétal souterrain : Un bulbe de tulipo = Un bulbe de tulipe. – Dôme, toiture à renflements bulbeux : Les bulbes de las glèisos russos = Les bulbes des églises russes. *Bulbe de las dentses, del pel = Bulbe dentaire, pileux.
- **Buldosèr** (buldòsèr), m. Bulldozer, engin de terrassement sur tracteur à chenilles très puissant. – Pour : Cette fillette est un bulldozer (fig.), v. *ganhaire, lutaire*.
- **Buletín** (bulletin), m. Bulletin, information officielle, rédigée sous une forme concise et communiquée au public : Buletín de santat = Bulletin de santé. Buletín ouficièl des ministèris = Bulletin officiel des ministères. – Rapport succinct sur la conduite et le travail d'un écolier : Un boun buletín trimestrièl = Un bon bulletin trimestriel. – Nom donné à certaines publications périodiques qui rendent compte de l'activité d'une association : Le « Buletín de la Soucietat de las gents de letros » = Le « Bulletin de le Société des gens de lettres ». – Billet qui sert à exprimer un vote : Mete l'buletín dedéns la caisho = Déposer son bulletin dans l'urne. *Buletín de bagatges = Bulletin de bagages, récépissé délivré aux voyageurs qui ont fait enregistrer des bagages. Buletín de las leis = Bulletin des lois. Buletín de pago = Bulletin de paie, bulletin de salaire.
- **Bulgari** (vulgari), adj. Vulgaire, qui manque d'éducation, de distinction : Uo fenno bulgario = Une femme vulgaire. Sentiments bulgaris = Sentiments vulgaires. Espressious bulgaris = Expressions vulgaires. Syn. plus courant dans tous les ex. *coumú*. *Pour : Langue vulgaire, langue parlée par le plus grand nombre, v. *poupulari*.
- **Bulgario** (Bulgaria), n. pr. Bulgarie, Etat du sud-est de l'Europe, sur la mer Noire.
- **Bulgaritat** (vulgaritat), f. Vulgarité, caractère de celui ou de ce qui manque de distinction : La bulgaritat de las manièros, del toun = La vulgarité des manières, du ton. – Bulgaritats, f. pl. Vulgarités, paroles vulgaires : Nou dise que bulgaritats = Ne dire que des vulgarités.
- **Bulgaro** (bulgara), adj. et n. Bulgare, relatif à la Bulgarie ; habitant ou originaire de ce pays. *Bacilo bulgaro = Bacille bulgare, ferment lactique employé dans la fabrication des yaourts. – Langue slave parlée principalement en Bulgarie.
- 1) **Bulo** (bula), f. Bulle, globule d'air, de gaz qui s'élève à la surface d'un liquide, d'une matière en fusion : Bulos d'aire, de bapou = Bulles d'air, de vapeur. – Élément graphique défini par une ligne fermée qui sort de la bouche des personnages des bandes dessinées et qui renferment leurs paroles, leurs pensées, etc... – Méd. Enceinte stérile dans laquelle vivent certains enfants atteints de déficience immunitaire aiguë.
- 2) **Bulo** (bula), f. Bulle, sceau de métal attaché à un acte pour l'authentifier. – Lettre apostolique d'intérêt général portant le sceau du pape : Bulo del papo = Bulle papale.
- 3) **Bulo** (bula), adj. et m. Papè bulo ou bulo = Papier bulle ou bulle, papier grossier et jaunâtre.
- **Bulquèn** (Vulquèn), n. pr. Vulcain, dieu romain du Feu et du Travail des métaux, identifié au dieu grec Héphaïstos.
- **Buquenbalt** (Buquenvald), n. pr. Buchenwald, camp de concentration allemand ouvert en 1937 au nord-ouest de Weimar.
- **Buralisto** (buralista), n. Buraliste, personne préposée à un bureau de paiement, de recette, de poste, etc... : La buralisto de la posto = La buraliste de la poste. – Partic. Celui, celle qui tient un bureau de tabac. Pour : Recèpto buralisto, v. *recèpto*.
- **Burèn**, m. Burin, ciseau d'acier utilisé pour couper les métaux, dégrossir les pièces métalliques, et outil de graveur, composé d'une pointe carrée ou triangulaire et d'un manche de bois. – Par extens. Gravure faite avec le burin : Un burèn sinnat d'un gran mèstre = Un burin signé d'un grand maître. – Préhist. Lame de silex terminée par un biseau obtenu par la chute de deux éclats obliques.
- **Burgoundo** (burgonda), adj. et n. Burgonde, relatif aux Burgondes. – m. Langue anc. du groupe germanique oriental, parlée par les Burgondes.
- **Burgundos** (Burgondas), n. pr. Burgondes, peuple germanique établi au 5^{ème} s. sur le Rhin.
- **Buriná** (burinar), v. tr. Buriner, ébaucher, dégrossir une pièce au moyen d'outils de choc, le burin en particulier. – Pour : Un visage buriné par l'âge, v. *ridat*.
- **Burèou** (burèu), m. Bureau, table de travail : Deishá papès aishul burèou = Laisser des papiers sur le bureau. – Pièce où est installé ce meuble : Recebe u amic al sèou burèou = Recevoir un ami dans son bureau. – Ensemble du mobilier de cette pièce : Un burèou Empiri = Un bureau Empire. – Lieu où travaillent les employés d'une administration ou d'une entreprise : Tourná del burèou a sèt ouros = Rentrer du bureau à sept heures. – Grand établissement d'intérêt collectif : Burèou de l'enregistrement

= Bureau de l'enregistrement. Pour : Les bureaux du théâtre, v. *guishet*. – Service assuré dans un bureau : La lentou des burèous = La lenteur des bureaux. – Ensemble des personnes désignées pour diriger les travaux d'une assemblée : Eilege l'burèou d'uo soucieta = Elire le bureau d'une société. – Organe directeur d'une association, d'un parti. *Burèou de souldaritat = Bureau de bienfaisance. Burèou electoural = Bureau électoral, bureau constitué pour recevoir le vote des électeurs et dépouiller le scrutin. Burèou de plaçoment = Bureau de placement. Burèou de (la) posto = Bureau de poste. Burèou d'estat-major = Bureau d'état-major, organisme d'un état-major, spécialisé dans une mission particulière. Burèou de tabac, v. *tabac*.

— **Burnous** (burnós), m. Burnous, grand manteau de laine sans manches, à capuchon, en usage chez les Arabes. – Vêtement de nourrisson très enveloppant, sans manches, et pourvu d'une petite capuche : Moumet amb un burnous = Bébé dans un burnous. *Pour : Faire suer le burnous, v. *susá*.

— **Buro** (bura), f. Bure, étoffe de laine grossière. – Vêtement confectionné avec cette étoffe : Buro de mouèno = Bure de moine.

— **Buro** (Bura) (de), n. pr. Sobriquet fam. Dégeilh, d'Auragnou.

— **Burocracio** (buròcracia), f. gall. Burocratie, influence excessive de l'Administration sur la conduite des affaires : La burocracio que paraliso toutos las iniciatibos = La burocratie paralyse toutes les initiatives.

— **Burocratique** (buròcratique), adj. gall. Bureaucratique, relatif à la bureaucratie, aux hommes et à la vie des bureaux : Metodos burocraticos = Méthodes bureaucratiques.

— **Burocrato** (buròcrata), m. gall. Bureaucrate, employé de bureau. – Péjor. Rond-de-cuir, employé appartenant à l'Administration et animé d'un esprit de routine.

— **Burquiná** (Burquinà), n. pr. Burkina, anc. Haute-Volta, Etat d'Afrique occidentale. *Del Burquiná = Burkinabé.

— **Burrá** (burrar), v. intr. Laisser déposer le lait pour que la crème forme une couche à la surface.

— **Burre**, m. Beurre, aliment gras extrait du lait de vache : Que fasion ouet cent gramos de burre amb un quiló e miech de pinto = On obtenait 800 grammes de beurre avec 1 kg. et demi de crème. – Matière grasse alimentaire issue d'un végétal : Burre de cacaouèto = Beurre d'arachide.*Pour : Avoir un œil au beurre noir (fam.), un œil poché, v. *macat*. Bate l'burre = Baratter. Burre ner = Beurre noir, beurre que l'on a laissé noircir dans la casserole. Pour : Faire son beurre (fam.), amasser de l'argent. v. *deiburrá, fè 'ls sèbis afès* ; compter pour du beurre (fam.), v. *èste l'sabatou, nou coundá andá re*.

— **Burriè** (burrièr), m. Beurrier, récipient dans lequel on conserve, on sert le beurre.

— **Burtembèrg** (Vurtembèrg), n. pr. Wurtemberg, Etat de sud-ouest de l'Allemagne,auj. réuni au pays de Bade.

— **Burtemberjouès** (vurtemberjoès), adj et n. Wurtembergeois, relatif au Wurtemberg ; habitant ou originaire de cette région.

— **Buscalho** (buscalha), f. Bûche pour le feu : Buscalhos de fach = Des bûches de hêtre. Pour : Bûche en train de brûler, v. *tiso* ; bûche de Noël, pâtisserie, v. *busho*.

— **Buscalhou** (buscalhon), m. Bûchette : Cramá buscalhous de rou = Brûler des bûchettes de chêne.

— **Busho** (busha), f. gall. Bûche, gâteau de Noël. v., d'autre part, *buscalho, tiso*.

— **Bushol** (bushòl), m. Goître, hypertrophie de la glande thyroïde : Uo fenno amb bushol = Une femme goitreuse, une goitreuse.

— **Buste**, m. Buste, chez l'homme, la tête et la partie supérieure du corps, ou cette dernière seulement. – Sculpture de cette partie du corps : Un buste de brounze = Un buste de bronze. – Peinture représentant cette partie du corps d'un personnage : Pourtrèt an buste = Portrait en buste.

— **But**, m. But, terme que l'on cherche à atteindre : Toucá l'but = Toucher le but. – Dans de nombreux sports, espace délimité que doit franchir le ballon pour qu'un point soit marqué : Jougaire que tiro al but = Joueur qui tire au but. – Point ainsi obtenu : Mercá un but = Marquer un but. – Fig. Dessein, fin, finalité, objectif, visée : Fitsá un but = Fixer un but. Le but d'un proujèt = La finalité d'un projet. Pour : La finalité d'un instrument, v. *destinaciou*. *Aná dret al but = Aller droit au but, attaquer sans détour une affaire. An-but = En-but, au rugby, surface située derrière la ligne de but, où doit être marqué l'essai. Pour : Atteindre son but, v. *reussí*. Gram. Couplement de but = Complément de but. Despassá l'but = Dépasser, passer le but, dépasser le résultat proposé. Èste proishe del but = Toucher au but, être sur le point d'aboutir. Linho de but = Ligne de but, ligne sur laquelle sont plantés les poteaux de but. Gram. Proupousiciou de but = Proposition de but, proposition finale. Ramplí un but =

Remplir un but, réaliser un dessein. Seguí l'sèou but = Suivre, poursuivre son but, employer tous les soins à la réalisation d'une entreprise. Pour la loc. adv. De but en blanc, v. *aishul cop*, *aishul pic*, *bruscoment* ; loc. prép. Dans le but de, v. *andá*.

— **Butá** (butar), v.tr. Pousser, exercer une pression contre quelqu'un ou quelque chose pour les déplacer : Butá l'besí = Pousser son voisin. Butá uo otó = Pousser une auto. Butá coualcu deforo, an un desper = Pousser quelqu'un dehors, dans un précipice. – Faire avancer, pousser devant soi : Butá un baloun = Pousser un ballon. Pour : Pousser un troupeau, v. *fè abançá*. – Porter, diriger vers, sur, dans, etc... : La tampèsto que butèc les batèous aishús las rocos = La tempête a poussé les bateaux sur les rochers. *Butá la porto = Pousser la porte, la mettre à peu près dans la position qu'elle a quand elle est fermée, mais sans la fermer tout à fait. Pour : Pousser quelqu'un du genou, du coude, v. *toucí* ; pousser des soupirs (fig.), v. *edsalá* ; pousser quelqu'un à faire quelque chose, v. *encitá*. – v. intr. Heurter : Butá countro la porto = Heurter la porte. – Butá's (butá's), v. pr. fam. Se retirer d'un endroit pour laisser de la place : Butats-bous chiou que mous pougam assietá = Poussez-vous un peu pour que nous puissions nous asseoir. Syn. *escartá's*, *estremá's*.

— **Butado** (butada), f. Poussée, action de pousser ; fait d'être poussé, pression : Desplaçá un moble d'uo butado = Déplacer un meuble d'une poussée. – Bousculade : Èste bictimo d'uo butado an uo manifestaciou = Etre victime d'une bousculade dans une manifestation. Syn. dans les deux cas *embentás*, *empentás*. Pour : La bousculade d'un départ précipité, v. *agitaciou*. – Aéron. et astronaut. Poussée exercée par le poids d'un corps contre un obstacle ou sur des éléments qui supportent une voûte : La butado de la tèrro countro uo pareit = La poussée de la terre contre un mur. – Fig. Force que développe un moteur à réaction pour propulser un avion. – Action exercée par les roues motrices et qui est transmise à l'ensemble du véhicule. – Force verticale de bas en haut à laquelle sont soumis les corps plongés dans un fluide. – Effort exercé contre un obstacle par des corps qu'il maintient en équilibre. Pour : Poussée de fièvre, poussée inflationniste, v. *atcès* ; poussée d'une formation politique aux élections, v. *prougressiou*. Mercá u ensagi gracio a la butado de la melado = Marquer un essai grâce à l'impact de la mêlée. Pour : La mauvaise récolte a un impact sur les prix, v. *counsequenço*.

— **Butano** (butana), m. Butane, hydrocarbure gazeux saturé, employé comme combustible et vendu liquéfié sous faible pression, dans des bouteilles métalliques : Uo boutelho de butano = Une bouteille de butane.

— **Butget** (budget), m. Budget, ensemble des comptes prévisionnels et annuels des ressources et des charges de l'Etat, des collectivités et établissements publics : Boutá l'butget de la coumuno = Voter le budget de la commune. – Ensemble des recettes et des dépenses d'un particulier, d'une famille, d'un groupe : Bouclá l'butget = Boucler son budget. – Somme dont on dispose : Fitsá's un butget andá las bacanças = Se fixer un budget pour les vacances. *Escribe uo soumo al butget = Budgétiser une somme. Escripciou al butget = Budgétisation.

— **Butgetari** (budgetari), adj. Budgétaire, relatif au budget : Despensos butgetarios = Des dépenses budgétaires.

— **Butiná** (butinar), v. tr. Butiner, aller de fleur en fleur en amassant du pollen ou du nectar, en parlant de certains insectes : Abelhos que butinon las flous de l'ort = Des abeilles qui butinent les fleurs du jardin.

— **Butor** (butòr), m. Butor, héron des marais, court de pattes et de cou : Bese un butor immobile demès las canabèros = Voir un butor immobile au milieu des roseaux. Pour : Butor, personne mal élevée et stupide, v. *bèstio*.

C

- **C** (prononcer cé), m. Troisième lettre de l'alphabet. – Dans la numération romaine, C valait 100.
- **Ça**, pr. dém. employé dans la proposition incise : Ce : Ça dits = Dit-il. Ça disen = Disent-ils, dit-on.
- **Ca** (can), pl. *cás*, m. Chien, mammifère carnassier domestique : Le *ca andá* (de) *las bacos* = Le chien pour garder les vaches. – Fig. et fam. Personne maltraitée : *Tratá coualcu coum'un ca* = Traiter quelqu'un comme un chien. *Pour : Entre chien et loup, v. *a bouco de niet, al barán de la niet*. – Fam. *Bibe coumo ca e gat* = Vivre comme chien et chat, être toujours en querelle. Pour : Avoir un mal de chien à, v. *bese-se'n andá*. Pour : Un temps de chien, v. *afrous, ourrible* ; garder, réserver un chien de sa chienne à quelqu'un, promettre qu'on se vengera de la belle façon (pop.), v. *abé pitou cowntro coualcu* ; malade comme un chien (fam.), v. *pla malaout*. Mourí's, èste enterrat coum'un ca = Mourir, être enterré comme un chien, sans service religieux. Fam. N'é cap fêt andá 'ls *cás* = Ce n'est pas fait pour les chiens. Pour : Ne pas donner sa part aux chiens, v. *nou pèrde uo oucasiou*. *Nou estacá 'ls cás amb cordos de salsisso*, v. *estacá* ; n'être pas bon à jeter aux chiens (fam.), être très méprisable, v. *arpalhán*. « Pol des *cás* », surnom pers. de Paul Lafitte « *Conti* », qui était toujours entouré de chiens (début du 20^{ème} s.). *Recebe coualcu coum'un ca, coum'un ca a brèspas, coum'un ca al miech d'un joc de quilhos* = Recevoir quelqu'un comme un chien, comme un chien dans un jeu de quilles. v., d'autre part, *milhás*. Fam. Un *ca be's miro u abesque* = Un chien regarde bien un évêque, se dit à une personne qui s'offense de ce qu'on la regarde. Pour : Dormir en chien de fusil, v. *amb las camos replegados, d'arreplegat* ; se regarder en chiens de faïence, v. *bese's sense mirá's*.
- **Cabadou** (cavador), m. Empeigne de bois solidaire du sabot : Esclops de cabadou = Sabots non bridés.
- **Cabal**, m. Cheptel, ensemble des animaux et du matériel d'une exploitation agricole, et en particulier cheptel vif. – Pour : Considérer les indigènes comme du cheptel humain, v. *bèstio*.
- **Cabalcado** (cavalcada), f. Cavalcade, défilé pompeux ou grotesque de cavaliers : *Uo cabalcado de carnabal* = Une cavalcade de carnaval. – Troupe désordonnée et bruyante : *Quino cabalcado d'eilèbos pes corridors !* = Quelle cavalcade d'élèves dans les couloirs ! – Chevauchée, course ou grande randonnée à cheval : *Fè uo loungo cabalcado pes bosques* = Faire une longue chevauchée à travers les bois.
- **Cabalerio** (cabaleria), f. Cavalerie, troupe à cheval : *Fè cargá la cabalerio* = Faire charger la cavalerie. – Corps d'armée constitué à l'origine par des troupes à cheval, puis motorisées. – Fraude financière consistant à créditer artificiellement un compte bancaire : *Efèts ou papès de cabalerio* = Effets ou papiers de cavalerie. *Cabalerio de *linho* = Cavalerie de ligne, celle qui était particulièrement chargée, le cas échéant, de combattre à pied (dragons). *Cabalerio leougèro* = Cavalerie légère (hussards). *Grosso cabalerio* = Grosse cavalerie, cavalerie lourde, celle qui agissait surtout par le choc et la charge (cuirassiers).
- **Cabalho** (cabalha), f. Jument. *Èste *pintat coum'un uo cabalho* = Etre soul comme une grive. Syn. *bourrico, coço*.
- **Cabaliè** (cavalièr), m. Cavalier, homme à cheval : *Cabaliès que segueishen la ribèro* = Des cavaliers qui longent la rivière. – Personne qui sait monter à cheval : *Èste boun cabaliè* = Etre bon cavalier. – Militaire servant dans la cavalerie : *Uo cargo de cabaliès* = Une charge de cavaliers. – Pour : Prendre le bras de son cavalier, v. *coulhiè*. – Nom d'une pièce du jeu d'échecs : *Abançá l'cabaliè* = Avancer le cavalier. – Pour : Piste cavalière, v. *andá 'ls cabaliès*. Pour : Cavalier, sans gêne, v. *afuat*.
- **Cabalièro** (cavalièra), f. Cavalière, amazone : *Crousá uo cabalièro al bosc* = Croiser une cavalière dans le bois. Syn. *amazouno*. – Pour : Changer de cavalière, v. *coulhièro*.

- **Cabalistique**, adj. Cabalistique, kabbalistique, relatif à la kabbale : Sinne cabalistique = Signe kabbalistique.
- **Cabalo** (cabala), f. Cabale, kabbale, doctrine juive ésotérique sur Dieu et l'univers selon laquelle le texte de la Bible contient un sens caché, en dehors du sens direct. – Cabale, art de communiquer avec les esprits surnaturels : Mot, *espressiou* de cabalo = Terme, expression de cabale. – Ensemble de menées secrètes, d'intrigues dirigées contre quelqu'un ou quelque chose : *Mountá uo cabalo* = Monter une cabale. Syn. *coumplot*. v. aussi *escalibari*. – Groupe de participants à une cabale : *Fè partido d'uo cabalo* = Faire partie d'une cabale.
- **Cabanhá** (Cabanhá) (de), n. pr. Sobriquet fam. Sutra, de Tartein
- **Cabano** (cabana), f. Cabane, petite habitation édifiée avec des matériaux de peu de valeur : *Cabano de pastou* = Cabane de berger. – Petite loge destinée aux animaux : *Cabano des lapíns* = Cabane à lapins. – Pour : Cabane, habitation misérable, v. *tuto*. *Arg. *An cabano* = En cabane, en prison. Syn. *al biouloun, an tolo*.
- **Cabanot** (cabanòt), m. Cabanon, petite cabane : *Deishá 'ls utisses an un cabanot* = Laisser les outils dans un cabanon. – Hutte de chasseur.
- **Cabarèt**, m. Cabaret, établissement modeste où l'on achète des boissons au détail, où l'on mange et surtout où l'on boit : *Bebe's un coupet al cabarèt* = Boire une chopine au cabaret. Syn. moins usité *estaminet*. – Etablissement de spectacle : *Aná 'scoutá un cantaire al cabarèt* = Aller écouter un chanteur au cabaret. – Service à liqueurs comprenant verres et carafons, présentés sur un plateau ou enfermés dans un coffret en ébénisterie. *Pour : Pilier de cabaret, v. *ibrounho*.
- **Cabarlás** (cabarlàs), m. Jonquille (Coulat).
- **Cabbaishat** (capbaishat), adj. La tête basse : *Mainado que demouro cabbaishado debant le regent* = Enfant qui reste la tête baissée devant l'instituteur. *Èste cabbaishat = Avoir l'air d'un chien battu.
- **Cabbirá** (capvirar), v. intr. Chavirer, se renverser : *La carreto que cabbirèc* = La charrette s'est renversée. Syn. v. *aboucí*.
- **Cabeç**, m. Chevet du lit.
- **Cabeçal**, m. Coussinet de linge placé sur la tête pour y déposer des fardeaux.
- **Cabeço** (cabeça), f. fam. Boule, cafetière, cassis, tête : *Pèrde la cabeço* = Perdre la boule, avoir une araignée au plafond, débloquer, être dingó, avoir une case vide. Syn. *abé'n un truc, acabá's, aná-s'en del toucou, desparlá, destourná's, pèrde la caboço, la carto, pèrde l'nort, tié'n un gra*.
- **Cabelh**, m. Cabosse, épi de maïs : *Un cabelh de migrós* = Un épi de maïs. Pour les autres céréales, v. *espic*.
- **Cabestè** (cabestèr), m. Courroie tendue sur le front pour faciliter le port de la hotte. Syn. *testèro*.
- **Cabestre**, m. Licol (ou licou) pour les bêtes de somme : *Mete l'cabestre a un shabal* = Mettre le licou à un cheval.
- **Cabí** (cabir) Que cabeishi, v. intr. Contenir dans : *Se cabeish touto la lenho al grè ?* = Tout le bois contient-il au grenier ? *Nou i cabiram cap* = Nous n'y contiendrons pas. Syn. *aná, dá*. *Fè cabí coualcu = Réduire quelqu'un à l'obéissance, mater. Syn. *ajacá, arremourdí, doundá, mete al pas, mete al punt, matá, moucí*.
- **Cabilhá** (cavilhar), v. tr. Cheviller, consolider avec des chevilles : *Cabilhá u armari* = Cheviller une armoire. – Claveter.
- **Cabilhat** (cavilhat), adj. Chevillé, claveté : *Fust cabilhat* = Charpente chevillée. *Saoumè cabilhat* = Poutre maîtresse clavetée.
- **Cabilhè** (cavilhèr), m. Cheville, articulation de la jambe et du pied : *Gratá's le cabilhè* = Se gratter la cheville. Syn. *garrou*. *Pour : Il n'arrive pas à la cheville de... (fam.), il n'est pas digne de délier la chaussure de ..., v. *ja s'en manco que'l balgo*.
- **Cabilho** (cavilha) f. Cheville de bois, tenon : *Trè toutos las cabilhos d'u armari* = Retirer toutes les chevilles d'une armoire. Pour : Cheville de fer, v. *clabeto*. – Barre servant à accrocher les carcasses d'animaux, dans un abattoir. – Cheville du timon de la charrette. *Pour : Vente à la cheville, v. *bendo an gros, an miech-gros*. *Cabilho oubrièro* = Cheville ouvrière, grosse cheville formant l'axe d'avant-train d'une charrue, d'un chariot, etc... Pour : Cheville ouvrière (fig.) personne jouant un rôle essentiel, v. *amo, animatou* ; être en cheville avec quelqu'un, v. *fè-lo ansemble*.
- **Cabilhot** (cavilhòt), m. Petite cheville, en bois généralement. *Fam. *Èste al derrè cabilhot* = Etre au bout de son rouleau, être prêt à mourir ; être au bord de la faillite.

- **Cabilio** (Cabilia), n. pr. Kabylie, ensemble de régions d'Algérie constituant la plus grande partie de l'Atlas tellien : Chicoto Cabilio = Petite Kabylie. Grano Kabilio = Grande Kabylie.
- **Cabilo** (cabila), adj. et n. Kabyle, relatif à la Kabylie ; habitant ou originaire de cette région. – m. Parler berbère de la Grande Kabylie et de l'ouest de la Petite Kabylie.
- **Cabilos** (Cabilas), n. pr. Kabyles, peuple berbère sédentaire de Kabylie.
- **Cabinet**, m. Cabinet, petite pièce servant de dépendance à une autre plus grande : Uo crambo amb un cabinet = Une chambre avec un cabinet attenant. – Pièce réservée à l'étude, bureau : Cabinet de trebalh = Cabinet de travail. – Pour certaines professions, lieu de travail, instruments et clientèle : Le cabinet d'un medací = Le cabinet d'un médecin. – Salle contenant des collections d'objets d'art, de curiosités ou destinée à l'étude : Cabinet de las medalhos e de las mounedos = Cabinet des médailles et des monnaies. – Ensemble des ministres groupés autour du gouvernement : Le cabinet del Prumè ministre = Le cabinet du Premier ministre. – Ensemble des collaborateurs d'un ministre, d'un préfet, etc... – Cabinet, cabinets, fosse d'aisances, latrines, toilettes. Syn fam. *cagadè, cagadou, cagadouro*. *Cabinet d'afès = Cabinet d'affaires. Cabinet de ciro = Cabinet de cire, collection de reproductions en cire de personnages et de scènes célèbres. Cabinet de lecturo, cabinet literari = Cabinet de lecture, cabinet littéraire, salle de lecture publique. Cabinet de's labá = Cabinet de toilette. Cabinet ner = Cabinet noir, pièce de débarras sans fenêtre. – Bureau où, sur l'ordre d'un gouvernement, on ouvrait les correspondances avant qu'elles parviennent à leurs destinataires. Cabinet particulière = Cabinet particulier, dans un restaurant, pièce pour les personnes qui désirent rester isolées. Cabinet secrèt = Cabinet secret. Cousselh de cabinet = Conseil de cabinet, réunion des membres du gouvernement en vue de préparer les travaux du Conseil des ministres. Ome de cabinet = Homme de cabinet, celui qui aime la vie sédentaire et studieuse.
- **Cabino** (cabina), f. Cabine, petite chambre à bord d'un navire : Las cabinos de l'equipatge = Les cabines de l'équipage. – Dans un avion, emplacement où se trouvent les différents membres de l'équipage. – Habitacle d'un ascenseur, d'un camion, etc... *Cabino de banh ou cabino = Cabine de bain ou cabine, petite baraque fermée où les baigneurs se déshabillent et se rhabillent ; salle de bains, dans les établissements de bains publics. Cabino de proujetsiou = Cabine de projection, celle qui abrite les appareils de projection d'une salle de cinéma. Cabino 'spacialo = Cabine spatiale, habitacle d'un vaisseau spatial habité. Cabino telefounico = Cabine téléphonique.
- **Cabirou** (cabiron), m. Chevron, pièce de bois reposant sur les pannes d'une charpente et recevant la volige de couverture. – Solive, longue pièce de bois de charpente : Cabirous de frèishe = Des chevrons de frêne.
- **Cabirouá** (cabiroar), v. intr. Placer les chevrons, les solives.
- **Cablá** (cablar), v. tr. Câbler, équiper d'un réseau de communication par câble : Cablá uo regiou de mountanho = Câbler une région de montagne. – Etablir les connexions d'un appareil électrique ou électronique. – Transmettre un message par câble : Cablá un messatge an Americo = Câbler un message en Amérique. Syn. *telegrafía*.
- **Cablat**, adj. Câblé, obtenu par câblage : Messatge cablat = Message câblé.
- **Cablatge**, m. Câblage, action de câbler. – Ensemble des connexions d'un appareil électrique : Berifiá l'cablatge d'un posto = Vérifier le câblage d'un poste.
- **Cable**, m. Câble, gros cordage en fibres textiles ou synthétiques ou en fils métalliques : Estacá amb un cable = Attacher avec un câble. – Faisceau de fils conducteurs assurant le transport et la distribution de l'énergie électrique ainsi que les liaisons par télécommunication. – Message par câble, câblogramme : Embouíá un cable = Envoyer un câble. *Cable telefounique = Câble téléphonique.
- **Cabo** (cava), f. Cave, lieu, endroit voûté souterrain : Uo cabo pleo d'utisses = Une cave remplie d'outils. – Cellier, endroit où l'on conserve le vin : Boutelhos gouardados a la cabo = Des bouteilles gardées à la cave. – Réserve de vins : Abé uo bouno cabo = Avoir une bonne cave. – Meuble où l'on range le vin, les liqueurs, les cigares : Cabo de las licous = Cave à liqueurs. – Cabaret aménagé en sous-sol : Las cabos de Saint-Germèn-des-Prats = Les caves de Saint-Germain-des-Prés. *Chicoto cabo = Caveau : Chicoto cabo de bís = Caveau de vins.
- **Caboç** (cabòç), m. Chabot, cabot, poisson à grosse tête et aux nageoires épineuses : Atrapá caboces amb uo fourjeto = Attaper des chabots à la fourchette.
- **Caboço** (cabòça), f. fam. Boule, tête : Pèrde la caboço = Perdre la boule. Syn. v. *cabeço*. *Caboço d'alh = Tête d'ail.

- **Cabot** (cavòt), m. Caveau, fosse aménagée en sépulture sous un édifice, dans un cimetière : Cabot de familho = Caveau de famille.
- **Caboul** (Cabol), n. pr. Kaboul, capitale de l’Afghanistan.
- **Cabourt** (cabord), adj. fam. Cinglé, cintré, marteau, siphonné, zinzin : Que diserion qu’é chiou cabourt = On dirait qu’il est un peu fêlé. Syn. *catourc, crouishit, destimboulat, fadorlo*.
- **Cabrá** (cabrar), v. tr. Cabrer, faire dresser sur les membres postérieurs : Cabrá l’sèou shabal = Cabrer son cheval. – Relever la partie antérieure d’un avion pour le faire monter : Piloto que cabro l’aparelh al descoulatge = Pilote qui cabre son appareil au décollage. – Pour : Cette remontrance l’a cabré (fig.), v. *betsá* – Cabrá’s (cabrà’s), v. pr. Se cabrer, se dresser sur les membres postérieurs, en parlant d’un cheval : Cabhalho que’s cabro = Jument qui se cabre. – En parlant d’une personne, se redresser brusquement : Le drolle, rapelat a l’orde, que’s cabrèc aishús la cadièro = Le garçon, rappelé à l’ordre, se cabra sur sa chaise. – Pour : Se cabrer sous l’insulte (fig.), v. *betsá’s*.
- **Cabrè** (cabrèr), m. **Cabrèro** (cabrèra), f. Chevrier, chevière.
- **Cabrioulet** (cabrioulet) m. Cabrioulet, voiture hippomobile à deux roues, munie d’une capote mobile. – Automobile décapotable : Passejá uo fenno an cabrioulet = Promener une femme en cabrioulet. – Chaise ou fauteuil à dossier légèrement concave (milieu du 18^{ème} s.).
- **Cabussá** (cabussar), v. intr. Tomber la tête la première : Estrabuncá aishús uo pèiro e cabussá = Trébucher sur une pierre et tomber la tête la première. Syn. *amourrá’s, espatarná’s*.
- **Cabussejá** (cabussejar), v. intr. Cabrioler, faire des cabrioles : Mainados que cabussejon pes prats = Des enfants qui cabriolent dans les prés.
- **Cabusseto** (cabusseta), f. Cabriole, culbute, galipette, roulé-boulé : Las cabussetos d’un clown = Les cabrioles d’un clown. Syn. *candeletto*. – Saut du cheval qui s’enlève des quatre pieds à la même hauteur et décoche une ruade. – Bond quelconque fait en folâtrant ; et, par suite, folâtrerie : Amourosis que fèn cabussetos = Amoureux qui font des galipettes.
- **Caçá** (caçar), v. tr. Chasser, poursuivre un gibier : Caçá la lèbe, la paloumbo = Chasser le lièvre, la palombe. – Pour : Le vent chasse les nuages, v. *eilouenhá* ; chasser les mouches, v. *girá* ; chasser un tenon d’une mortaise, v. *trè* ; chasser l’ennemi de ses positions, v. *deiloutjá* ; chasser un domestique, v. *coungediá, mete a la porto, mete deforo* ; chasser de tristes pensées, v. *eilouenhá, escartá* ; le jour chasse la nuit, v. *ramplaçá, sutcedá a* ; chasser des immigrants clandestins, v. *espulsá*. – v. intr. Se livrer à l’exercice de la chasse : Passá l’tens a caçá = Passer son temps à chasser. – En cyclisme, se lancer à la poursuite des concurrents : Peloutoun que caço = Peloton qui chasse. Pour : La voiture a chassé, v. *despourtá’s*. *Pour : Chasser sur les terres de quelqu’un (fam.), empiéter sur ses droits ou sur ses attributions, v. *fê dol a, pourtá prejudici a*. Caçá de raço = Chasser de race. v. aussi *deiraçá*.
- **Caçaire**, m. **Caçairo** (caçaira), f. Chasseur, chasseuse, personne qui chasse ; et, par anal. : Le loup qu’é un caçaire rusat = Le loup est un chasseur rusé. – Appareil de l’aviation de chasse : Boumbardiès e caçaires = Bombardiers et chasseurs. – Pilote d’un appareil de chasse. – Navire ou véhicule conçu pour chasser des bâtiments ou des engins adverses : Caçaire de sou-marèns, de tancs = Chasseur de sous-marins, de chars. – Soldat appartenant à certains corps d’infanterie ou de cavalerie. – Groom, employé qui, dans les hôtels, les cercles, etc... fait les commissions : Dá la pèço al caçaire = Donner un pourboire au chasseur. *Caçaire a shabal = Chasseur à cheval, corps rattaché à la cavalerie légère. Fig. Celui qui recherche quelque chose avec ardeur : Caçaire d’imatges = Chasseur d’images. Caçaire boumbardiè = Chasseur bombardier, avion spécialisé dans les missions d’attaque à la bombe. Caçaire d’ataco = Chasseur d’assaut, avion destiné à l’attaque des objectifs de surface et adapté au soutien des troupes à terre. Caçaire d’entercepciou = Chasseur d’interception, avion destiné à détruire les appareils ennemis survolant le territoire. Caçaire de penetraciou = Chasseur de pénétration, avion destiné principalement à l’escorte des bombardiers. Caçaire an plounjado = Chasseur sous-marin, sportif qui s’adonne à la chasse sous-marine. Caçaire tout tens e de niet = Chasseur tout temps et de nuit, avion destiné à intervenir quelles que soient les conditions atmosphériques. Caçaires a pè ou alpènis = Chasseurs à pied ou alpins. Caçaires ciclistos = Chasseurs cyclistes, unités de chasseurs à pied ou alpins montés sur bicyclette (1914). Caçaires d’Africo = Chasseurs d’Afrique. Caçaires endigènos = Chasseurs, tirailleurs indigènes. Caçaires pourtadis = Chasseurs portés, unités de chasseurs motorisées ou mécanisées.
- **Cacalh**, m. Trognon de fruit : Afuá un cacalh de poumo a la ribèro = Jeter un trognon de pomme dans la rivière.

- **Cacaó** (cacaò), m. Cacao, graine du cacaoyer, d'où l'on extrait des matières grasses et la poudre de cacao pour préparer le chocolat.
- **Cacaouèto** (cacaouèta), f. Cacahouète, cacahuète, arachide, pistache.*Oli de cacaouèto = Huile d'arachide.
- **Cacatoès** (cacatòès), m. Cacatoès, oiseau d'Océanie et de l'Asie du Sud-Est au plumage coloré et à huppe érectile.
- **Cacerolo** (caceròla), f. Casserole, ustensile de cuisine : Uo cacerolo de couire = Une casserole de cuivre. – Casserolée, contenu d'une casserole : Uo cacerolo de fabos = Une casserolée de fèves. – Fam. Son, voix, instrument de musique discordant. *Pour : Passer à la casserole (fam.), être tué, v. *deishá i l'couer* ; passer à la casserole, subir une épreuve pénible, v. *èste an un maishant pas*.
- **Caceroulet** (cacerolet), m. Petite casserole.
- **Cachá** (cachar), v. tr. Presser, compresser, serrer, tasser quelque chose : Cachá èrbo a la cledo = Tasser du foin dans le fenil. Tèrro cachado = Terre tassée. *Fig. et fam. J'as cachat ! = Tu n'y es pas allé de main morte ! Pour : Ça se tassera (fig.), v. *adoubá's*.
- **Cachet**, m. Cachet, médicament en poudre contenu dans une enveloppe assimilable par l'organisme : Prene cachets andá l'mal de cap = Absorber des cachets contre la migraine. – S'emploie aussi pour désigner un comprimé. Pour le cachet d'un fabricant, de la poste, v. *tampoun* ; un petit village plein de cachet, v. *caractèro*. – Fig. pop. Marron, châtaigne, pêche : Que li foutèc un cachet = Il lui a balancé un marron. Syn. *castanho, courdial, pastèco, tampoun, taquet*.
- **Cachetá** (cachetar), v. tr. Cacheter, sceller, fermer avec de la cire : Cachetá boutelhos de bí = Cacheter des bouteilles de vin. – Fermer en collant : Cachetá uo letro = Cacheter une lettre. Syn. plus courant *barrá*. Bí cachetat = Vin cacheté, vin en bouteille fermée d'un bouchon couvert de cire ; et, par extens., vin fin. *Ciro de cachetá = Cire à cacheter. Pour : Notre destin est scellé, v. *escribut d'abanço*.
- **Cachou** (cachon) (Hameaux), m. Cachou, pastille parfumée. v. aussi *cashou*.
- **Caço** (caça), f. Chasse, action de chasser, de traquer le gibier : Aimá la caço = Aimer la chasse. – Partie d'un terrain, d'un domaine, réservée pour la chasse : Abé uo bèlo caço = Avoir une belle chasse. – Gibier pris ou tué en chassant : Bibe de la sèbo caço = Vivre de sa chasse. v., d'autre part, *gibiè*. – Résultat obtenu en chassant : Fè bouno caço = Faire bonne chasse. Pour : La chasse aux documents, v. *recèrco* ; donner la chasse à l'ennemi ; prendre en chasse un malfaiteur ; action des coureurs cyclistes qui s'efforcent de rattraper les concurrents qui les devancent, v. *perseguí*. Pour : Châsse, v. *relicari*. *Abiaciou de caço ou caço = Aviation de chasse ou chasse. Caço al tir = Chasse à tir, chasse au chien d'arrêt et au fusil. Caço an plounjado = Chasse sous-marine, sport. Caço a shabal, caço de courre = Chasse à courre. De caço = De chasse, se dit des animaux et objets qui sont principalement employés à la chasse : Ca de caço = Chien de chasse. Dret de caço = Droit de chasse. Equipatge de caço = Equipage de chasse, chiens, chevaux et piqueurs qui prennent part à la chasse des grands animaux. Èste an caço = Etre en chasse, se dit des chiens qui poursuivent le gibier ; se dit aussi des bêtes en chaleur. Fusilh de caço = Fusil de chasse. Permís de caço = Permis de chasse. Pour : chasse d'eau, v. *shasso*.
- **Caço-nèou** (caça-nèu), m. inv. Chasse-neige.
- **Caçulho** (caçulha), f. Nourriture légère : Minjá caçulho = Manger une bricole, manger un morceau.
- **Cacús**, n. pr. Myth. rom. Cacus, brigand qui vivait sur l'Aventin. Il fut tué par Hercule.
- **Cada**, adj. indéf. Chaque. Indique la distribution : A cada moument = A chaque instant, à tout moment. – Toute personne, toute chose prise individuellement dans une catégorie déterminée : Cada ome qu'a las sèbos passious = Chaque (tout) homme a ses passions. – Fam. Alendá cada dèts escalès = Reprendre son souffle à chaque dix marches. Pour : Ces volumes coûtent cent francs chaque (fam.), v. *cada-u*. *Cad'an = Chaque année, tous les ans. Cada semana = Chaque semaine, toutes les semaines. Cada tres ans = Tous les trois ans. Les drets de cada eiretè = Les droits respectifs des héritiers. Syn. *de cada-u des eiretès*.
- **Cada-u, cada-uo** (ua), pr. indéf. Chacun, chacune : Cada-u que bierá amb la sèbo otó = Chacun viendra avec sa propre voiture. – Pour : Tout un chacun sait cela (fam.), v. *toutis, toutos las gents, tout le moun*. *Les drets de cada-u des eiretès = Les droits respectifs des héritiers. Syn. *de cada eiretè*.

- **Cadançá** (cadençar), v. tr. Cadencer, donner un rythme régulier : *Cadançá l'pas, las frasos* = Cadencer son pas, balancer ses phrases.
- **Cadançat**, adj. Cadencé, qui se produit selon un rythme régulier : *Le mouboment cadançat del balanciè* = Le mouvement cadencé du balancier. **Pas cadançat* = Pas cadencé.
- **Cadanço** (cadença), f. Cadence, rythme régulier et mesuré d'une succession de sons, de mouvements, d'actions : *La cadanço d'uo balso* = La cadence d'une valse. – En prose, et surtout en poésie, rythme obtenu à la fois par les coupes et les accents toniques : *Rimos d'uo cadanço pla leougèro* = Des vers d'une cadence très légère. – Rythme en général : *On nou biou cap a la mèmo cadanço an bilo e a la campanho* = On ne vit pas à la même cadence, sur le même rythme en ville et à la campagne. – Rythme d'exécution d'une tâche, d'une fonction : *Atceleraciou de las cadanços* = Accélération des cadences. *Uo cadanço folo* = Une cadence infernale. – Succession d'enchaînements d'accords musicaux donnant l'impression d'une terminaison dans la phrase. – Mesure régulière que le cheval observe dans ses allures. **Cadanço de tir* = Cadence de tir, nombre de coups tirés par une arme en une minute. Loc. adv. *An cadanço* = En cadence, selon un rythme régulier : *Dançá, marshá an cadanço* = Danser, marcher en cadence.
- **Cadastrá** (cadastrar), v. tr. Cadastre : *Cadastrá un terrèn* = Cadastre un terrain.
- **Cadastral**, adj. Cadastral, relatif au cadastre : *Registre cadastral* = Registre cadastral.
- **Cadastratge**, m. Cadastrage, action de cadastrer : *Le cadastratge d'uo parcèlo* = Le cadastrage d'une parcelle..
- **Cadastre**, m. Cadastre, ensemble des documents sur lesquels sont enregistrés le découpage d'un territoire en propriétés et en cultures ainsi que le nom des propriétaires des différentes parcelles : *Counsultá l'cadastre* = Consulter le cadastre. – Administration qui a la charge d'établir et de conserver ces documents : *Fè recèrcos al cadastre* = Faire des recherches au cadastre.
- **Caddel** (capdel), m. Pelote de laine, de lin, de ficelle.
- **Caddet** (capdet), **Caddeto** (capdeta), n. et adj. Cadet, cadette, frère ou sœur plus jeune : *Abé tres frais caddetis* = Avoir trois frères cadets. – Dernier-né des enfants : *La caddeto de la familho* = La cadette de la famille. – Pour : *Cet homme est mon cadet de deux ans*, v. *qu'a dus ans de mens que ió*. – Personne qui a été reçue dans une compagnie, dans un corps – ou qui a obtenu un titre – après une autre : *Que soun mès joués qu'el, mes, a la Coumpanhio, qu'é moun caddet* = Je suis moins âgé que lui, mais, à la Compagnie, il est mon cadet. – Jeune sportif dont l'âge est compris entre treize et seize ans ; *Èste caddet surclassat* = Etre cadet surclassé. – Élève officier. **Escolo des caddets de la França libro* = Ecole des cadets de la France libre, école d'élèves officiers français qui fonctionna en Angleterre de 1941 à 1944. Pour : *C'est le cadet de mes soucis*, v. *que'm brembo, que'm jaouto*.
- **Caddet** (Capdet) (del), n. pr. Sobriquet fam. Barrau, du Sarraillé ; Dandieu, de Campettes, laitier (un de leurs ancêtres était un cadet de famille).
- **Caddet de Paulet** (Capdet de Paulet), n. pr. Sobriquet fam. Pagès, de Poumadè.
- **Caddourno** (capdorna), f. Têtard, larve des amphibiens : *Les liets de las granhotos que farán caddournos* = Les œufs des grenouilles deviendront des têtards.
- **Cadenat**, m. Cadenas, petite serrure mobile. **Barrá uo porto amb un cadenat* = Cadenasser une porte. **Cadenat amb coumbinesous* = Cadenas à combinaisons, sorte de cadenas à secret par combinaisons de lettres ou de chiffres.
- **Cadeo** (dadea), f. Chaîne, lien composé d'anneaux métalliques entrelacés : *Cadeo de fèr* = Chaîne de fer. – Objet du même genre qui sert de parure, de marque de dignité : *Cadeo d'uissie* = Chaîne d'huissier. Pour : *Faire la chaîne pour maîtriser l'incendie*, v. *shèno* ; chaîne d'étangs, de brisants, de rochers ; la chaîne des événements (fig.), v. *sutcessiou*. * Ch. de f. *Cadeo d'atelatge* = Chaîne d'attelage, chaîne robuste fixée sur la traverse d'attelage d'un véhicule, et pouvant être accrochée sur celle du véhicule voisin. *Cadeo carrado* = Chaîne carrée, celle dont les anneaux sont allongés et ployés en deux. *Cadeo de securitat* = Chaîne de sûreté, appareil de sécurité pour l'entrebâillement d'une porte. *La cadeo* = La chaîne, le convoi des condamnés, attachés à une même chaîne, qui partaient pour le bagne. *Mete cadeos a un presouniè* = Enchaîner un prisonnier – Pour : *Les chaînes du despotisme*, v. *esclabatge* ; chaînes, dispositif adapté aux pneus d'un véhicule pour rouler sur la neige ou la glace, v. *shènos*.
- **Cadgirá** (capgirar), v. tr. Retourner, faner l'herbe fauchée : *Cadgirá l'èrbo amb le rastèl* = Retourner l'herbe avec le râteau. Syn. *girá*. – *Cadgirá's* (capgirá's), v. pr. Se retourner, faire un tête-à-

queue, en parlant d'un véhicule : L'otó que's cadgirèc aishús la lampo = L'auto a fait un tête-à-queue sur le verglas.

— **Cadièro** (cadièra) (Village, Coulat, Fontelles, La Serre), f. Chaise, siège à dossier, sans bras : Assietá's aishús uo cadièro = S'asseoir sur une chaise. v. aussi *escabèlo*. *Cadièro electrico = Chaise électrique, en usage dans certains Etats des Etats-Unis pour électrocuter un condamné à mort. Pour : Chaise longue, v. *transatlantique*. Cadièro traoucado = Chaise percée, siège percé d'une ouverture pour satisfaire ses besoins naturels. Fabricant de cadièros = Chaisier.

— **Cadierou** (cadieron), m. Escabeau, siège sans bras, avec ou sans dossier : Paousá 'ls pès aishús un cadierou = Poser les pieds sur un escabeau. Syn. *escabelou*. – Repose-pied.

— **Cadrá** (cadrar), v. intr. Cadrer, concorder, s'ajuster avec : Ipoutèso que nou cadro amb la realitat = Hypothèse qui ne cadre pas avec la réalité. – S'entendre, être d'accord, en parlant des personnes : Les dus frais nou poden cap cadrá = Les deux frères ne peuvent pas s'entendre. Syn. *acourdá's, entene's*. *Fè cadrá = Faire cadrer, ajuster : Fè cadrá un counde = Faire cadrer un compte, en modifier les chiffres pour obtenir la concordance avec un solde déterminé. – v. tr. En photographie, au cinéma, à la télévision, effectuer un cadrage : Cadrá un paisatge, un plan = Cadrer un paysage, un plan.

— **Cadraire**, n. Cin. Télév. Cadreur, cameraman, technicien chargé du maniement d'une caméra et de la détermination du champ de prise de vues pour composer l'image, sous les ordres du responsable de la photographie ou du réalisateur : Dirijá l'cadraire = Diriger le cadreur.

— **Cadrán** (cadrán), m. Cadran, surface divisée sur laquelle les heures sont marquées : Cadrán de mostro, de relotge = Cadran de montre, d'horloge. – Cercle portant des divisions : Le cadrán d'un telegrafo electrico = Le cadran d'un télégraphe électrique. – Dispositif manuel d'appel d'un téléphone : Cadrán amb disque = Cadran à disque. *Cadrán soulari, v. *soulari*. Fam. Fè l'tour del cadrán = Faire le tour du cadran, dormir douze heures durant.

— **Cadre**, m. Cadre, bordure : Le cadre d'un tablèou = Le cadre d'un tableau. – Limites d'un espace : Bordo an le sèou cadre de bosques = Grange dans son cadre de bois. – Ensemble des tubes formant l'armature d'une bicyclette ou d'une motocyclette : Pintrá l'cadre d'uo biciceto = Peindre le cadre d'une bicyclette. – Collecteur d'ondes utilisé dans les réceptions radio-électriques. – Bâti en bois destiné aux rayons de cire des abeilles. – Terme utilisé au billard pour désigner la délimitation de la surface du jeu : Bolo que dèish del cadre = Bille qui sort du cadre. – Pour : Le cadre familial (fig.), v. *entoutatge, unibèrs*. – Ce qui borne, limite : Ensajá de deishí del cadre de las abitudos = Essayer de briser le cadre des habitudes. – Canevas, plan et disposition des parties d'un ouvrage : Le cadre d'un roumán, d'uo tragedio = Le cadre d'un roman, d'une tragédie. – Statut : Proufitá d'un cadre soucial abançat = Profiter d'un statut social avancé. – Employé supérieur investi d'une fonction de commandement, de contrôle ou de direction : Fè partido des cadres d'uo 'nterpreso = Faire partie des cadres d'une entreprise. – Ensemble des officiers et sous-officiers qui concourent au commandement d'une force militaire : Cadres d'actibo, de resèrbo = Cadres d'active, de réserve. Les cadres d'un batalhoun = Les cadres d'un bataillon. – Catégorie de personnel militaire dotée d'un statut déterminé et affecté à une fonction particulière : Cadre nabigant ou sedentari de l'armado de l'aire = Cadre navigant ou sédentaire de l'armée de l'air. *Cadre de resèrbo = Cadre de réserve. Cadre especial de las troupos de la metropolo e de las troupos de marino = Cadre spécial des troupes métropolitaines et des troupes de marine, cadre qui groupe les officiers destinés à occuper certains emplois administratifs. Cadre ner = Cadre noir, ensemble des officiers et sous-officiers chargés de l'enseignement de l'équitation dans l'armée française, particulièrement à Saumur. Deigatjoment des cadres = Dégagement des cadres, réduction des effectifs par licenciement du personnel en excédent. Edsercici de cadre = Exercice de cadre, exercice exécuté sans participation de la troupe. Foro de cadre = Hors cadre, position du militaire de carrière détaché ou en mission dans un autre département ministériel. Ouficiè de cadre = Officier de cadre, officier instructeur ou professeur dans une école militaire. Raiá des cadres, v. *raia*.

— **Cae** (càer), v. intr. Tomber, choir, en parlant des êtres animés, perdre son équilibre, faire une chute : Cae de shabal = Tomber de cheval. Cae pel sol = Tomber à terre, tomber par terre. Syn. *an tèrro*. – Etre blessé ou tué au combat : Les prumèris atacants que cajèren a la prumèro rafalo = Les premiers assaillants sont tombés à la première rafale. – Fig. Succomber : Le ministèri que caerá suroment = Le ministère tombera sûrement. Pour : Tomber de fatigue, de sommeil (fig.), v. *èste cansat, mort de fatigo, rebentat, rendut* ; il est tombé bien bas (fig.), v. *èste abal abal, èste desanat* ;

tomber en faute (fig.), v. *fê uo faouto, pecá ; fê uo erro, troumpá's*. – En parlant des choses, être entraîné de haut en bas par son propre poids : La taoulo que cajèc = La table est tombée. – Pour : Maison qui tombe en ruine. v. *espallá's* ; nos illusions tombent une à une (fig.), v. *aná-s'en, despareishe*. – Se détacher : Fruto, pelses que caen = Fruits, cheveux qui tombent. – Etre pendant, être retenu par le haut et libre par le bas : Raoubeto que cá graciosoment = Robe qui tombe gracieusement. Fig. Arriver ; se présenter inopinément : La fourtuno que cá de cops an bounos más = La fortune tombe parfois en de bonnes mains. – Arriver ; se produire à une époque déterminée : La fêsto que cá un dilús = La fête tombe un lundi. – Pour : La fièvre tombe, v. *baishá* ; sa faveur, sa puissance tombe, v. *diminuá* ; la pièce est tombée après deux représentations, v. *nou's jougá mès*. *Fè cae = Renverser : L'otó que fic cae dus ciclistos = L'auto a renversé deux cyclistes. Fè cae un ministèri = Renverser un ministère. Pour : Renverser l'ordre des propositions, v. *embersá* ; renverser une assiette, un verre, v. *mete al rebès* ; renverser un verre d'eau, v. *bessá* ; renverser les idées reçues (fig.), v. *aná countro, countrodise* ; cette nouvelle m'a renversé, v. *deishá 'stupefèt, estoumacá*. Pour : Tomber, se ruer sur l'ennemi, v. *precipitá's*. – Rencontrer à l'improviste : Cae aishús un destacoment ennemic = Tomber sur un détachement ennemi. Pour : En ouvrant le livre, il est tombé sur le passage qu'il cherchait, v. *troubá*. – En parlant des choses, s'abattre sur : L'armari que cajèc aishús el = L'armoire est tombée sur lui. Pour : La honte tombe, rejaillit sur lui (fig.), v. *acablá* ; les coups tombaient sur nous (fig), v. *plabe* ; un grand malheur s'est abattu sur elle, v. *qu'agèc un gran malur*. – Atteindre, désigner : Le sort que cajèc aishús el = Le sort tomba sur lui. Que l'sanc des justis cajo aishús les que'l fèn coulá ! = Que le sang des justes retombe sur ceux qui le font couler ! Cae al poudé de coualcu = Tomber sous la coupe de quelqu'un. Cae antram las más de coualcu = Tomber entre .les mains de quelqu'un. Cae as pès, as joulhs de coualcu, cae ajulhat debáns coualcu = Tomber aux pieds, aux genoux de quelqu'un, tomber à genoux devant quelqu'un. Cae del coustat que penjo (ou que s'encanto) = Tomber du côté où on penche. Cae malaout = Tomber malade. Fè cae uo carto = Faire tomber une carte, au jeu de cartes. Pour : La conversation tombe, v. *arrestá's* ; il mange tout ce qui lui tombe sous la dent, v. *presentá's* ; le jour tombe, v. *que s'i fê niets*. Tourná cae aishús 'ls sèbis pès. = Retomber sur ses pieds (au pr.) ; pour le sens fig., v. *rebiscoulá's, remete's, reuenuquilhá's*.

— **Cafardá** (cafardar), v. tr. fam. Cafarder, dénoncer, moucharder : Que'l cafardèc le sèou coupí = Son copain l'a cafardé. Pour : Cafarder, avoir des idées noires (v. intr.), v. *babaou, bugás*.

— **Cafardatge**, m. fam. Cafardage, mouchardage : U eilèbo que l'cafardatge fè detestá des sèbis camarados = Un élève que son cafardage fait détester de ses camarades.

— **Cafarnaom** (cafarnaòm), m. Capharnaüm, endroit très encombré et en désordre : Aquelo pèço qu'é un beritable cafarnaom = Cette pièce est un vrai capharnaüm. Syn. *çagán*.

— **Cafarnaom** (Cafarnaòm), n. pr. Capharnaüm, ville de Palestine, en Galilée, au bord du lac de Tibériade.

— **Cafart** (cafard), m. Cafard, blatte, cancrelas, insecte malodorant : Uo pèço pleo de cafarts = Une pièce remplie de cafards. – Fam. Mouchard, celui qui dénonce hypocritement : Nou podi cap supourtá 'ls cafarts = Je ne peux pas supporter les cafards.

— **Cafè**, m. Café, graine du caféier. – Infusion préparée avec les grains de café torréfiés et moulus : Prene l'cafè = Prendre son café. – Etablissement où l'on consomme des boissons : Aná al cafè = Aller au café. Syn. *al coupet*. – Moment, après le repas, où l'on prend le café. *Cafè amb lèt = Café au lait, café crème. Cafè 'sprès = Café express, café obtenu dans des appareils sous pression par passage de la vapeur d'eau. Cafè ner = Café noir, infusion de café. Pour : C'est un peu fort de café (fam.), c'est une chose inouïe, v. *encresible, ineimaginable, qu'é mès fort que de jougá al bouishou* ; un procédé intolérable, v. *ensupourtale, entoulerable*. – adj. inv. Coulou cafè, cafè-amb-lèt = Couleur café, café-au-lait.

— **Cafè-councèrt** (cafè-concèrt), m. Café-concert, théâtre dans lequel les spectateurs pouvaient fumer, boire et circuler, et dont le programme comportait surtout des tours de chant, des ballets, des revues, etc...

— **Cafeiè** (cafeièr), m. Caféier, arbrisseau qui produit le café.

— **Cafeino** (cafeina), f. Caféine, alcaloïde du café, utilisé comme tonique.

— **Caferot** (caferòt), m. Petit café (débit de boissons et infusion) : Tié un caferot = Tenir un petit café. Bebe's un caferot = Boire un petit café.

— **Cafetiè** (cafetièr), m. Cafetier, celui qui tient un café.

- **Cafetièro** (cafetièra), f. Cafetière, celle qui tient un café. – Appareil ménager pour préparer le café : Netejá la cafetièro = Nettoyer la cafetière.
- **Cagá** (cagar), v. intr. et tr. triv. Chier, évacuer les gros excréments. *Triv. Cagá's aishús = Faire dans sa culotte. Triv. Bè-t'en cagá ! = Va-t'en chier ! Syn. *a Baisequioul*. Triv. Fè cagá = Faire chier, ennuyer : Que'm fè cagá d'aná a-n aquelo recepciou = Ça me fait chier d'aller à cette réception.
- **Cagadè** (cagadèr), m. fam. Cabinet, endroit proche de la maison utilisé pour la satisfaction des besoins naturels. Syn. *cagadouro*.
- **Cagado** (cagada), f. Chiure, excrément d'insectes, et surtout de mouches : Carrèous pleis de cagados de mouscos = Carreaux criblés de chiures de mouches. – Fig. et fam. Entreprise avortée : Que fuc uo cagado = Ça s'est terminé en eau de boudin.
- **Cagadou** (cagador), m. fam. Cabinet, cabanon servant de latrines. v. aussi *cabinet, coumú*.
- **Cagadouro** (cagadora), f. fam. Endroit situé à l'écart de la maison et faisant fonction de latrines. Syn. *cagadè*.
- **Cagaire**, m. **Cagairo** (cagaira), f. fam. Chieur, chieuse. – Fig. Emmerdeur, emmerdeuse, personne pénible, importune ou agaçante. – Jeune morveux, jeune morveuse, personne jeune qui prend des airs d'importance : Miro't aquel cagaire ! = Regarde-moi ce jeune morveux ! Syn. *mecut, tanelut*. *Fam. La 'scolo des cagaires = L'école des chieurs, la maternelle.
- **Cagalhou** (cagalhon), m. Fam. Etron : Trepá un cagalhou = Marcher sur un étron. Syn. *estroun*. – Avorton, fruit ou légume qui ne s'est pas développé. Syn. *regatil*. Pour un enfant, v. *senilh*.
- **Çagán** (çagan), m. Capharnaüm, bric-à-brac, cafouillis, méli-mélo, pétaudière (fam.), pagaille : Uo pèço qu'é un beritable çagán = Une pièce qui est un vrai capharnaüm. Syn. *a l'inquant, cafarnaom*. *Pour : Avoir de l'argent en pagaille (fam.), v. *a cops de crouos, a desparedá, mès que mès, tant e mès*. – Très fam. Remue-ménage, brouhaha, chambard, bastringue, raffut, tohu-bohu, cacophonie : Quin çagán nou miats ! = Quel raffut vous faites ! Fè çagán touto la niet = Tapager toute la nuit. Syn. *sabat*.
- **Çaganhaire**, n. fam. Rabâcheur, ressasseur, scie : Un çaganhaire 'nsupourtable = Un ressasseur assomant. – Geignard, pleurnicheur, qui se plaint sans arrêt. v. aussi *piou-piou*.
- **Çaganho** (çaganha), adj. Rabâcheur, ressasseur, scie : Un bielh çaganho = Un vieillard rabâcheur. Syn. *minhart, planheire, plouraire*. *Èste çaganho = Rabâcher, ressasser. Syn. *rabachá*.
- **Caganho** (caganha), f. triv. Chiasse, courante : Abé la caganho = Avoir la chiasse. Syn. *fouiro*.
- **Cagaraou** (cagarau) (Tartein), m. Escargot. v. aussi *cagarol, caregot*.
- **Cagarol** (cagaròl), m. peu usité. Escargot. v. surtout *caregot*.
- **Cagat**, adj. triv. Chié, qui présente une étonnante ressemblance : Qu'é l'sèou pourtrèt tout cagat = C'est son portrait tout chié, tout craché.
- **Cagibí**, m. fam. Cagibi, local, réduit, petite pièce : Embarrá's dedéns un cagibí = S'enfermer dans un cagibi.
- **Cagoulart** (cagolard), m. Cagoulard, membre de la Cagoule, société secrète d'extrême droite.
- **Cagoulhos** (cagolhas), f. pl. Fam. Crottes de mouton.
- **Cagoulo** (cagola), f. Cagoule, manteau de moine, sans manches, surmonté d'un capuchon. – Capuchon percé à l'endroit des yeux : Un lairou amb cagoulo = Un voleur encagoulé, un voleur portant cagoule. *La Cagoulo = La Cagoule (v. *cagoulart*).
- **Caièno** (Caièna), n. pr. Cayenne, chef-lieu de la Guyane française : Le banho de Caièno = Le baigne de Cayenne. *Prebe de Caièno = Poivre de Cayenne.
- **Caguèro** (caguèra), f. triv. Besoin de chier : Que li prenguèc la caguèro an pleo reuniou = Il a eu besoin de chier en pleine réunion.
- **Caïfo** (Caïfa), n. pr. Caïphe, surnom de Joseph, grand prêtre juif durant le procès de Jésus.
- **Caimán** (caiman), m. Caïman, crocodile de l'Amérique centrale et méridionale.
- **Caimáns** (illos) (illas) = Caïmans ou Cayman (îles), archipel britannique des Antilles.
- **Caire**, m. Pierre de taille, en vieil occitan. Dans l'expression pop. Que'm foutes un caire = Tu me casses les pieds, tu me cours sur le haricot.
- **Caisèr**, m. Kaiser, empereur allemand. *Le Caisèr = Le Kaiser, l'empereur Guillaume II (empereur de 1888 à 1918).

- **Caisèr** (del), n. pr. Kaiser, sobriquet fam. Piquemal, de Mundet (certainement par allusion à l'empereur Guillaume II).
- **Caishal**, m. Molaire, grosse dent qui sert à broyer les aliments : Que li fè mal un caishal = Il souffre d'une molaire. – Croc, canine pointue de certains animaux : Ca que tuo uo rato amb les caishals : Chien qui tue un rat avec les crocs.
- **Caishè** (caishèr), **Caishèro** (caishèra), n. Caissier, caissière, employé(e) dans un établissement de banque, de commerce, etc... pour tenir la caisse. : La caishèro del cafè = La caissière du café.
- **Caisho** (caisha), f. Caisse, coffre de bois servant à l'emballage et au transport des marchandises. – Contenu du coffre : Uo caisho de fruto = Une caisse de fruits. – Meuble qui renferme des fonds. – Bureau où se font les mouvements de fonds. – Les fonds eux-mêmes : Fè's paná la caisho = Se faire voler la caisse. – Etablissement financier ou administratif qui reçoit des fonds en dépôt, les administre, les fait valoir ou les répartit entre divers bénéficiaires. – Carcasse de la carrosserie d'un véhicule, et, par extens., la carrosserie elle-même : Caisho d'uo otó acoucado après u atsidet = Caisse d'une auto bosselée à la suite d'un accident. – Boîte qui renferme et protège un mécanisme délicat : La caisho d'un pianó = La caisse d'un piano. – Cercueil, bière : Debalá la caisho al founs del clot = Descendre le cercueil au fond de la fosse. – Urne pour voter : Mete l'buletín dedéns la caisho = Déposer son bulletin dans l'urne. – Fig. et pop. Poitrine : Èste malaout de la caisho = Etre malade de la caisse. *Caisho de las escolos = Caisse des écoles, établissement public créé dans chaque commune pour favoriser la fréquentation de l'école publique. Caisho des depots e counsinnacious = Caisse des dépôts et consignations. Caisho enregistrairo, v. *enregistraire*. Caisho nacionalo de las Letros = Caisse nationale des Lettres, organisme créé en vue d'aider les écrivains et les éditeurs. Caisho nero = Caisse noire, caisse non soumise aux règles de comptabilité légale. Caisho prencipalo = Caisse principale, service qui gère l'ensemble des mouvements de fonds d'une entreprise. Fè la caisho = Faire la caisse, faire les divers calculs pour établir ou vérifier l'état de la caisse. Libe de caisho = Livre de caisse. Rasíns de caisho = Raisins de caisse, raisins secs que l'on expédie dans des boîtes. Tié la caisho = Tenir la caisse.
- **Caishou** (caishon), m. Coffre, caisse de bois à couvercle dans laquelle on range des objets de diverse nature : Gouardá la fario al caishou = Garder la farine dans le coffre. v. aussi *arco, parçou*. – Caisson, caissette de pensionnaire. Syn. *caisho*. – Cassette, petit coffre destiné à conserver papiers et objets précieux. Pour : Cassette, trésor personnel d'un prince, d'un souverain ; prendre sur sa cassette, v. *founses propis* ; cassette contenant une bande magnétique, v. *casseto*. *Fam. Aná-s'en del caishou = Cracher ses poumons. v. aussi *aná-s'en des palmous*. Pop. Fè's saoutá l'caishou = Se faire sauter le caisson, se tirer une balle dans la tête. Syn. *sistème*.
- **Calá** (calar), v. intr. Caler, s'arrêter brusquement : Que calèc le moutur = Le moteur a calé. – Pour : Avec tout ce que tu m'as dit, je cale (fig.), v. *cedá, renouñá*. – v. tr. Calá l'moutur = Caler le moteur, l'arrêter brusquement en lui demandant un effort trop grand ou trop soudain. – Mettre d'aplomb ou de niveau par des cales : Calá un moble = Caler un meuble. Syn. *coutá*.
- **Calá** (calar), v. tr. Taire, ne pas dire ; passer sous silence : Calá las rasous d'uo bisito = Taire les motifs d'une visite. Syn. *amagá*. *Fè calá = Faire taire, réduire au silence. Pour : Faire taire sa jalousie (fig.), v. *douminá, doundá*. – Calá's (calá's), v. pr. Se taire, ne souffler mot, s'abstenir ou cesser de parler : On regrèto mès souenh d'abé parlat que de s'èste calat = On regrette plus souvent d'avoir parlé que de s'être tu. – Cesser de faire du bruit, ne produire aucun son : Que's calon les aousèls = Les oiseaux se taisent. – Pour : Les passions doivent se taire (fig.), v. *cedá, despareishe*. *Calá's e nou dise re = Tenir sa langue. Caló't ! Calats-bous ! = Chut ! Pour : Bouche cousue, v. *calá's*.
- **Calabrés**, adj. et n. Calabrais, relatif à la Calabre ; habitant ou originaire de cette région. – m. Dialecte parlé en Calabre.
- **Calabreso** (Calabresa) (la), n. pr. La Calabraise, surnom pers. de Marie Servat, des Fontelles.
- **Calabro** (Calabra), n. pr. Calabre, région formant l'extrémité méridionale de l'Italie.
- **Calaminá's** (calaminá's), v. pr. Se calaminer, se recouvrir de calamine : Culasso que's calamino = Culasse qui se calamine.
- **Calaminatge**, m. Calaminage, action de se calaminer : Le calaminatge d'un pistoun = Le calaminage d'un piston.
- **Calamino** (calamina), f. Calamine, résidu charbonneux résultant de la combustion du carburant dans la chambre d'explosion d'un moteur.

- **Calamitat**, f. Calamité, malheur public : La secaresso, las inoundacios, las epidemios e las aoutos calamitats = La sécheresse, les inondations, les épidémies et les autres calamités. Syn. *catastrofo, desastre, escoumingue, flèou*.
- **Calamitous** (calamitós), adj. Calamiteux, qui a le caractère d'une calamité, ou qui est accompagné de calamités : L'inoundaciou de l'Arac an milo ouet cent couate bints dèzo-sèt que fuc calamitouso andá l'bilatge = L'inondation de l'Arac en 1897 fut calamiteuse pour le village. Uo epoco calamitouso = Une époque calamiteuse. Syn. *desastrous*.
- **Calanco** (calanca), f. Calanque, ria étroite et escarpée : Las calancos de Proubenço = Les calanques de Provence.
- **Calandriè** (calandrièr), m. Calendrier, système de division du temps fondé sur les principaux phénomènes astronomiques. – Tableau des jours de l'année indiquant éventuellement la commémoration des saints, les fêtes liturgiques ou laïques, etc... : Cercá l'dio d'uo fèsto aishul calandriè = Chercher le jour d'une fête dans le calendrier. – Ephéméride, f., ensemble de tables où sont indiqués, jour par jour, les faits astronomiques qui doivent se succéder dans un certain intervalle de temps. – Livre indiquant les événements arrivés le même jour de l'année, à différentes époques. – Emploi du temps, programme : Establí un calandriè de trebalh = Etablir un calendrier de travail. Syn. *prougramá*. *Calandriè julièn, gregourièn, israelito, liturgique, lunari, musulmán, republicuèn, soulari = Calendrier julien, grégorien, israélite, liturgique, lunaire, musulman, républicain, solaire.
- **Calandro** (calandra), f. Calandre, machine à cylindres, permettant d'obtenir une feuille métallique d'épaisseur constante à 0,02 mm. d'épaisseur près. – Machine pour lustrer et lisser les étoffes, pour glacer les papiers. – Cadre métallique qui protège et décore le radiateur d'un véhicule automobile : Le bouishou de la calandro = Le bouchon de calandre.
- **Calantourí** (calantorir), v. intr. S'éteindre, au pr. et au fig. : Le foc que calantoureish = Le feu s'éteint. Syn. *amourtá's, coucebí, escourri's*. Caoulets que calantoureishen = Des choux qui s'étiolent. Uo bielhoto que calantoureish = Une petite vieille qui s'éteint, qui se meurt.
- **Calbari** (calvari), m. Calvaire, colline sur laquelle on a planté des croix et où l'on établit des chapelles et des stations rappelant les scènes de la Passion. – Croix érigée sur une plate-forme et souvent accompagnée de groupes sculptés : Le curè Darán que fic le calbari del bilatge an milo naou cent trento-tres = Le curé Daran érigea le calvaire du village en 1933. Fig. Longues souffrances morales : La fí de la sèbo bido que fuc un calbari = La fin de sa vie a été un calvaire.
- **Calbari** (Calvari), n. pr. Calvaire, nom de la colline, située au nord-ouest de Jérusalem, au sommet de laquelle Jésus-Christ subit le supplice de la croix (en araméen *Golgotha*).
- **Calbinisme** (calvinisme), m. Calvinisme, doctrine religieuse issue de la pensée de Calvin et de la Réforme.
- **Calbinisto** (calvinista), adj. et n. Calviniste, relatif au calvinisme ; qui suit la doctrine de Calvin : Luterièns e calbinistos = Luthériens et calvinistes.
- 1) **Calcá** (calcar), v. tr. Calquer, reproduire par le calque : Calcá un dessén = Calquer un dessin. – Pour : Calquer sa conduite sur celle de quelqu'un (fig.), v. *adaptá*.
- 2) **Calcá** (calcar), v. tr. Saillir la poule, en parlant du coq. Syn. *acapouá*. *Fam. Ço de calcá = Les roubignoles. v. aussi *coulhous*.
- **Calcet**, m. Bourse, affaires qui se traitent à la Bourse : Jougá al calcet = Jouer à la Bourse. Syn. *boussou*.
- **Calcifiat**, adj. Calcifié, qui est converti en sels de calcium insolubles : Osses calcifiadi = Des os calcifiés.
- **Calcificaciou** (calcificacion), f. Calcification, ossification. – Dépôt de sels calcaires dans les tissus à la suite d'une inflammation chronique ou d'une dégénérescence des tissus.
- **Calciná** (calcinar), v. tr. Calciner, transformer en chaux par chauffage intense : Calciná uo pèiro calquèro = Calciner une pierre calcaire. – Pour : Calciner du bois, v. *carbounisá* ; calciner un gigot, v. *deishá cramá*. – Calciná's (calcinà's), v. pr. Se consumer : Lenho que's calcino = Bois qui se calcine. – Pour : Se calciner, se morfondre dans l'attente de son père ; se ronger de chagrin. Syn. *coucebí, miná's, secá's*.
- **Calcium** (calcìom), m. Calcium, métal blanc.
- **Calco** (calca), m. Calque, papier transparent permettant de recopier un dessin sur lequel il est appliqué : Serbí's d'un calco andá coupíá un doucument = Se servir d'un calque pour copier un

document. Syn. *papè-calco*. – Dessin décalqué : Fè dus calcos = Faire deux calques. – Pour : Ce mot est un calque de l'anglais, v. *traspousiciou*.

— **Calçou** (calçon), m. Caleçon, sous-vêtement masculin : Un calçou de coutou = Un caleçon de coton. Pour : Caleçon de bain, v. *malhot*.

— 1) **Calcul**, m. Calcul, mise en oeuvre des règles élémentaires d'opérations sur les nombres : Calcul just, fals = Calcul juste, faux. Errou de calcul = Erreur de calcul. – Art de résoudre les problèmes de l'arithmétique : Fè l'calcul de la counsoumaciou mouièno d'essenço = Faire le calcul de la consommation moyenne d'essence. – Pour : Agir par calcul (fig.), v. *enterèt*. – Action d'évaluer la probabilité de quelque chose : Fè un boun, un maishant calcul. *Calcul algebrique = Calcul algébrique, calcul qui se rapporte aux expressions algébriques. Calcul de cap = Calcul mental, calcul oral. Calcul de las proubabilitats = Calcul des probabilités. Calcul diferencièl = Calcul différentiel, calcul relatif aux dérivées et aux différentielles. Calcul enfinitesimal = Calcul infinitésimal, ensemble du calcul différentiel et du calcul intégral. Calcul entegral = Calcul intégral, calcul relatif aux intégrales.

— 2) **Calcul**, m. Concrétion pierreuse qui se forme dans divers organes : Fè's ouperá d'un calcul des rens = Se faire opérer d'un calcul aux reins.

— **Calculá** (calcular), v. tr. Calculer, déterminer par le calcul ; évaluer, compter : Calculá las despensas de la semana = Calculer les dépenses de la semaine. Calculá un prêts = Calculer un prix. Calculá uo distenço = Calculer une distance. – Coordonner, proportionner par rapport à un ensemble : Calculá l'balanç = Calculer son élan (sur l'espace qu'on veut franchir). Pour : Calculer, supputer ses chances de succès (fig.), v. *apreciá, eibaluá* ; calculer ses paroles, ses gestes ; une lenteur calculée, v. *estudiá*. *Mashino de calculá = Machine à calculer. Syn. *calculatriço*. – v. intr. Ne dépenser qu'à bon escient : Que dèou calculá andá equilibrá l'sèou budget = Il doit calculer pour équilibrer son budget. Syn. *coundá*.

— **Calculat**, adj. Calculé, étudié : Boumbardement calculat = Bombardement calculé, stratégique. Syn. *estudiat*.

— **Calculatou** (calculator), adj. Calculateur, qui fait, qui sait faire des calculs : Qu'é boun geomèstre, mes maishant calculatou = Il est bon géomètre, mais mauvais calculateur. – Pour : L'ambassadeur s'était montré un bon calculateur (fig.), v. *qu'ac abio pla prebist*. *Esprit calculatou = Esprit calculateur.

— **Calculatou** (calculator), m. Calculateur, employé ayant une formation mathématique suffisante pour assurer les travaux de calculs scientifiques, industriels ou commerciaux. – Machine susceptible d'effectuer automatiquement des opérations analogiques : Calculatous electrouniquis = Des calculateurs électroniques.

— **Calculatriço** (calculatriça), f. Calculatrice, machine qui effectue des opérations numériques. Syn. *mashino de calculá*.

— **Caldeèn**, adj. et n. Chaldéen, qui se rapporte à la Chaldée ; habitant ou originaire de cette région. Rite caldeèn = Rite chaldéen, rite pratiqué par les Eglises orientales nestoriennes ou ralliées à Rome. – m. pl. Chaldéens, Nestoriens d'Orient, qui existent encore auj. et dont certains sont revenus au catholicisme.

— **Caldèò** (Caldèa), n. pr. Chaldée, nom donné, v. 1000 av. J.-C. à une partie de la région de Sumer, puis, au 7^{ème} s. av. J.-C., à la Babylonie.

— **Calé** (caler), v. impers. Falloir, être nécessaire, obligatoire : Que cal que tout sio prêt d'ací uo ouro = Il faut que tout soit prêt dans une heure. * Abé las calitats que cal andá... = Avoir les qualités requises pour ; abé mès d'energio qu'en cal = Avoir plus d'énergie qu'il n'en faut, avoir de l'énergie à revendre. Coumo cal = Comme il faut, comme il convient : Que respounèc a la questiou coumo cal = Il a répondu à la question comme il faut. Syn. *courrèctoment*. Dans les règles, soigneusement ; décemment, poliment : Tratá 'ls bielhis coumo cal = Traiter les personnes âgées comme il faut. Fè un trebalh coumo cal = Faire un travail comme il faut. Syn. dans les deux cas, *coumo Diou ac bol, coumo Diou coumando*. Mès que ço que cal = Plus que de raison : Bebe mès que ço que cal = Boire plus que de raison. Syn. *trop*. Quan calgo = En temps voulu : L'afè que's farà quan calgo = L'affaire se fera en temps voulu, au moment opportun. Syn. *quan bengo de la má*. Adreçá's a la persouno que cal = S'adresser à qui de droit. Que bous cal minjá = Il faut que vous mangiez. Que cal coustatá que... = Force est de constater que... Que cal demourá coubrit = Il convient de rester couvert.

— **Caledounio** (Caledonia), n. pr. Calédonie, anc. nom de l'Ecosse.

- **Calelh**, m. Lampe à huile : Amorto l'calelh = Eteins la lampe à huile.
- **Calelhat**, adj. Gercé, crevassé : Pots calelhadis = Des lèvres gercées. Amb la freit la pèl que bié calelhado = Avec le froid la peau se gerce.
- **Calendá** (calendar), v. tr. et intr. Déduire le temps qu'il ferait durant chacun des douze mois de l'année en fonction de celui qu'il faisait du 1^{er} au 12 janvier (Cette coutume s'est perpétuée chez quelques anciens jusque dans les années 80 du 20^{ème} s.) : Que mous cal calendá = Il faut que nous fassions les prévisions du temps pour l'année. Aoué, que calendo feourè = Aujourd'hui, c'est la prévision pour février.
- **Calendos** (calendas), f. pl. Calendes, premier jour du mois romain. *Fè las calendos = Calendá (v. ce mot). Pour : Renvoyer aux calendes grecques (fam.), un temps qui n'arrivera jamais, v. *quan las galios ajon dentses*.
- **Calés**, n. pr. Calais, ch. l. d'arr. du Pas-de-Calais. *Pas de Calés = Pas de Calais, détroit entre la France et l'Angleterre.
- **Calèsho** (calèsha), f. Calèche, voiture hippomobile découverte : Passejá's an calèsho = Se promener en calèche.
- **Calhaou** (calhau), m. Caillou, toute sorte de pierres de petites ou de moyennes dimensions : Mainado qu'afuo calhaous a la ribèro = Enfant qui jette des cailloux dans la rivière. Syn. *pèiro*. – Fig. et fam. Garnement, « crème », enfant polisson : Quin calhaou aquel efant ! = Quel garnement ce garçon ! Syn. v. *artigle*. Fam. Pour : Il n'a plus un poil sur le caillou (fam.), *caboço* ; avoir le cœur dur comme un caillou, v. *pèiro*.
- **Calhet**, n. pr. Caillet, écart de Mourès. – Sobriquet fam. (de) Galy, de Parrabeil (autre sobriquet *de Clèro*) ; Galy, de Mourès (autre sobriquet *del Prussien*).
- **Calhol** (Calhòl) (de), n. pr. Sobriquet fam. Pagès, du village (Le tailleur Germain s'établit à Toulouse au début du 20^{ème} s.)
- **Calhot** (calhòt), m. Caillot, masse consistante qui s'isole au sein d'un liquide organique qui caille : Un calhot de sanc = Un caillot de sang.
- **Calí**, n. pr. Kali, divinité redoutable du panthéon hindouiste, épouse de Siva, déesse de la Mort.
- **Calibrá** (calibrar), v. tr. Calibrer, mettre au calibre voulu : Calibrá obuses = Calibrer des obus. – Classer, trier selon le calibre : Calibrá poumos = Calibrer des pommes. – En imprimerie, évaluer le nombre de signes d'un texte.
- **Calibratge**, m. Calibrage, action de donner le calibre voulu soit au canon d'une bouche à feu, soit à un projectile : Le calibratge de la balos des obuses = Le calibrage des balles, des obus. – Action de mesurer un calibre : Le calibratge de las poumos = Le calibrage des pommes. – En imprimerie, calcul du nombre de lettres, signes ou intervalles contenus dans une ligne de longueur donnée. – Evaluation des pages d'un ouvrage.
- **Calibre**, m. Calibre, diamètre intérieur d'un cylindre creux : Le calibre d'un tuièou = Le calibre d'un tuyau. – Instrument servant d'étalon pour le contrôle des fabrications mécaniques. – Diamètre intérieur de l'âme d'une bouche à feu : Le calibre d'un fusilh, d'uo carabino = Le calibre d'un fusil, d'une carabine. – Diamètre extérieur d'un projectile : Le calibre d'uo balo, d'u obús = Le calibre d'une balle, d'un obus. – Profil transversal de route, de chemin de fer ou de canal. – Pour : Revolver (arg.), v. *petart* ; j'ai rarement entendu une sottise de ce calibre (fig. et fam.), v. *tá gros*.
- **Calibruso** (calibrusa), f. Calibreuse, machine pour calibrer, pour mettre au profil des pièces de bois.
- **Calici**, m. 1) Calice, chez les Romains, vase à boire en terre cuite, en métal ou en verre, et de formes diverses. – Vase sacré en usage dans les églises chrétiennes pour la célébration de la messe, et destiné à contenir le vin qui sera consacré. Pour : Boire le calice jusqu'à la lie, v. *bese-s'en anquio la fi*. – 2) Ensemble des sépales d'une fleur.
- **Califiá** (califiar), v. tr. Gram. Qualifier, exprimer la qualité, la manière d'être de : L'adjectiou que serbeish a califiá l'nom = L'adjectif sert à qualifier le nom. – Pour : La loi qualifie d' « assassinat » le crime avec préméditation, v. *apelá* ; une conduite que l'on ne saurait qualifier, v. *encalifiable*. – Califiá's (califiá's), v. pr. Se qualifier, assurer sa qualification : L'equipo que's califièc andá la finalo = L'équipe s'est qualifiée pour la finale.
- **Califiat**, adj. Qualifié, qui a la qualité, la compétence nécessaire : U oubriè califiat = Ouvrier qualifié. – Pour : Pain grossier qualifié de gâteau, v. *apelat*. – Se dit d'un délit considéré comme un

crime du fait des circonstances aggravantes : Le panatori amb efratsiou qu'é un panatori califiat = Le vol avec effraction est un vol qualifié. – Se dit d'un joueur ou d'une équipe qui peuvent continuer de participer à une épreuve après avoir éliminé d'autres joueurs, d'autres équipes : Courur califiat andá la miejo-finalo = Coureur qualifié pour la demi-finale.

— **Calificaciou** (calificacion), f. Qualification, appréciation, sur une grille hiérarchique, de la valeur professionnelle d'un travailleur : La calificaciou d'u emplouiat = La qualification d'un employé. – Fait de satisfaire à un ensemble de conditions pour pouvoir participer à une épreuve, à la phase ultime d'une compétition. – Dr. pén. Détermination de la nature du fait incriminé et du texte qui en prononce la répression : Cambiá la calificaciou d'uo acusaciou = Changer la qualification d'une accusation. – Pour : Qualification de faussaire, de marquis, v. *calitat*. *Noubèlo qualificaciou d'u oubriè = Requalification d'un ouvrier.

— **Calificatiou** (calificatiu), adj. Gram. Qualificatif, qui qualifie ; qui marque la qualité : Adjectiou calificatiou = Adjectif qualificatif. – Qui permet de se qualifier pour une compétition : Esprobo calificatibo = Epreuve qualificative. – Pour : Un qualificatif injurieux, v. *mot, nom*. – Adjectif qualificatif.

— **Californio** ou **Californio** (Baisho-) = Californie (Basse-), longue péninsule montagneuse et aride du Mexique, au sud de la Californie.

— **Californièn** (californièn), adj. et n. Californien, relatif à la Californie ; habitant ou originaire de cette région.

— **Caligulá** (Caligulà), n. pr. Caligula (12 ap. J.-C.- 41), empereur romain de 37 à 41. Il gouverna en tyran et périt assassiné.

— **Caliningrat** (Caliningrad), n. pr. Kaliningrad, anc. Königsberg, port de Russie, autrefois en Prusse-Orientale.

— **Caliopo** (Caliòpa), n. pr. Myth. gr. Calliope, muse de la Poésie épique et de l'Eloquence.

— **Calipsó** (Calipsò), n. pr. Myth. gr. Calypso, reine de l'île d'Ogygie (près de Gibraltar). Elle accueillit Ulysse naufragé et le garda dix années.

— **Calisto** (Calista), n. pr. Calixte, nom porté par 3 papes, dont un saint. – Prénom masc.

— **Calistou** (Caliston) (de), n. pr. Sobriquet fam. Dégeilh, du Col de Bidal.

— **Calitat**, f. Qualité, propriété déterminant la nature d'un objet : L'estenudo qu'é la calitat essencièlo de las caousos = L'étendue est la qualité essentielle des corps. – Manière d'être, bonne ou mauvaise, d'une chose : Proudut de bouno, de maishanto calitat = Produit de bonne, de mauvaise qualité. – Supériorité, excellence en quelque chose : Armo de calitat = Arme de qualité, de choix. Preferá la calitat a la cantitat = Préférer la qualité à la quantité. – Bonne manière d'être, morale ou intellectuelle : Souenh, l'etcès d'uo calitat que debié un defaout = Souvent, l'excès d'une qualité devient un défaut. – Condition sociale, civique, juridique, etc... : Calitat de citouaièn, de creanciè, de mèro = Qualité de citoyen de créancier, de maire. – Ce qui fait le mérite de quelqu'un ; aptitude : Qu'a toutos las calitats = Il a toutes les qualités. *An calitat de = En qualité de, en tant que, à titre de : Empaousá l'silenço an calitat de president = Imposer le silence en qualité de président. De la calitat = Qualitatif : Analisó de la calitat de l'aiouo = Analyse qualitative de l'eau. La mès grano calitat = La plus grande qualité, le trait marquant. v. aussi *defaout*. – Calitats, f. pl. Procéd. Qualités.

— **Callat** (catlat), m. Cailleteau, petit de la caille.

— **Callat** (Catlat) (del), n. pr. Sobriquet fam. Dégeilh, de Mourès (un sabotier).

— **Callebá** (caplevar), v. intr. Basculer vers l'avant : La carreto que callebèc = La charrette a basculé vers l'avant.

— **Callèou** (caplèu), m. Levier, barre rigide, basculant autour d'un point d'appui, et dont on se sert pour soulever les fardeaux. – Tige de commande d'un mécanisme : Le callèou del cambioment de bitèssó = Le levier de changement de vitesse. Pour : Etre aux leviers de commande (fig.), v. *coumando, ficèlo*. v., d'autre part, *lebiè*.

— **Callo** (catla), f. Caille, petit gallinacé.

— **Calmá** (calmar), v. tr. Calmer, apaiser, rasséréner, rendre calme : Calmá uo foulo etcitado = Calmer une foule excitée. – Lénifier, atténuer : Calmá uo doulou = Endormir une douleur. Pour : Apaiser la soif, v. *descansá's de bebe*. – Fig. Adoucir, apaiser, diminuer l'ardeur de : Ensajá de calmá l'ansietat de coualcu = Chercher à calmer l'angoisse de quelqu'un. Calmá las apreusious d'uo mai = Calmer les appréhensions d'une mère. Calmá l'sèou entousiasme = Tempérer son enthousiasme. Syn.

mouderá. – Calmá's (calmà's), v. pr. Se calmer, s'apaiser : La tampèsto que's calmo = La tempête se calme. La sèbo coulèro que's calmo lèou = Sa colère retombe vite. Las rumous que's calmon amb le tens = Les rumeurs s'estompent avec le temps. Retrouver son sang-froid. Syn. *ataisá's, aturá's, tranquillejá's*.

— **Calmant**, adj. Calmant, apaisant, sédatif : Un sirot calmant = Un sirop calmant. – m. Analgésique, lénifiant, lénitif, sédatif, préparation médicamenteuse employée pour calmer les douleurs : La morfino qu'é un calmant = La morfine est un calmant. – Fig. Ce qui calme, adoucit la surexcitation ou la douleur morale : L'esperenço qu'é un precious calmant = L'espérance est un précieux calmant.

— **Calme**, adj. Calme, exempt d'agitation : Malaout calme = Malade calme. Miá uo bido calmo = Mener une vie calme. Tens calme = Temps calme. – Serein, placide, détendu, qui ne s'empporte pas : Un temperament calme = Un tempérament calme. – Qui manque d'animation : Les afès que soun calmis = Les affaires sont calmes. – m. Etat de ce qui est exempt d'agitation : Le calme de la niet = Le calme de la nuit. Syn. *pats, tranquillitat*. – Absence de trouble, d'agitation : La pouliço que restablic le calme = La police a rétabli le calme. – Fig. Maîtrise de soi, contrôle, sang-froid, sérénité : Gouardá l'calme = Garder son calme, son flegme. Syn. *sanc-freit*. *Moument de calme = Moment de répit, accalmie, pause.

— **Calmoment** (calmament), adv. Calmement, de façon calme : Respoune calmoment = Répondre calmement. Refreshí calmoment = Réfléchir à tête reposée. Syn. *tranquilloment*.

— **Calmoucs** (Calmocs), n. pr. Kalmouks, peuple mongol vivant en Russie, en Mongolie et dans le Xinjiang.

— 1) **Calo** (cala), f. Vérin, appareil que l'on place sous des charges pour les soulever sur une faible course ou les soutenir : Serbí's d'uo calo andá eishulebá un camioun = Utiliser un vérin pour soulever un camion. Pour : Mettre une cale sous une roue, v. *coto*.

— 2) **Calo** (cala), f. Cale, partie interne d'un navire, destinée à recevoir la cargaison. *Calo seco = Cale sèche, cale de radoub, bassin que l'on peut mettre à sec pour y réparer un navire.

— **Calo-pè** (cala-pè), m. Cale-pied : Les calo-pès d'uo bicicletto = Les cale-pieds d'une bicyclette.

— **Calot** (calòt), m. Calot, coiffure militaire à deux pointes appelée autrefois *bonnet de police* : Souldat amb calot = Soldat en calot.

— **Caloto** (calòta), f. Calotte, sorte de petit bonnet rond couvrant le sommet de la tête : Caloto de pastou, d'abesque, d'efant de cor = Calotte de prêtre, d'évêque, d'enfant de chœur. – Partie du chapeau emboîtant plus ou moins la tête et reposant sur celle-ci. – Pour : Donner, recevoir une calotte (fam.), v. *coufado*. *Caloto de glaço = Calotte glaciaire. Pop. et péjor. La caloto = La calotte, les prêtres, le clergé. Pour : La calotte des cieux (fam.), v. *bouto* ; calotte du crâne, v. *clèsco*.

— **Calou** (calor), f. Chaleur, température élevée d'un corps : La calou del foc, del soulelh = La chaleur du feu, du soleil. – Température plus ou moins élevée de l'atmosphère : Las granos calous de l'estiou = Les grandes chaleurs de l'été. – Une des formes de l'énergie, qui est perceptible à nos sens par l'action qu'exerce sur nous la présence des corps chauds ou froids. – Pour : La chaleur de la jeunesse, v. *ardou*. – Partic. Ardeur des sens, spécialement en parlant des femelles des animaux : Uo canho an calou = Une chienne en chaleur, en rut. Syn. *caoudo, de cas*. *Amb calou = Avec chaleur, chaleureusement : Recebe u amic amb calou = Accueillir un ami avec chaleur, le recevoir chaleureusement, à bras ouverts. Plé de calou = Chaleureux : Uo recepciou pleo de calou = Un accueil chaleureux. Syn. *plé de courdialitat*. Que fè calou = Il fait chaud. Sense calou = Tiède (fig.) : Uo recepciou sense calou = Un accueil tiède. v., d'autre part, *caoudou*.

— **Calounniá** (calomniar), v. tr. Calomnier, dénigrer, diffamer par des calomnies : Calounniá un ribal per jalousio = Calomnier un rival par jalousie. Syn. plus idiomatiques *embouíá picos, fè un tripot, lebé flèous, repassá, tirá refrèns countro, tripoutejá*. Pour : Calomnier la pensée de quelqu'un, v. *deinaturá*. Pour : Calomniateur, v. *qu'emboio picos, que fè un tripot, etc...* ; calomnie, v. *flèou, tripot*.

— **Ca-loup** (lop), m. Chien-loup, berger allemand.

— **Calourio** (caloria), f. Calorie, unité de mesure de quantité de chaleur. – En diététique, unité de mesure de la valeur énergétique des aliments : La raciou de trebalh que dèou fourní de tres milo a sies milo calourios an fountsiou del trebalh efectuat = La ration de travail doit apporter de 3.000 à 6.000 calories selon le travail effectué.

— **Calquèro** (calquèra), adj. gall. Calcaire, qui contient du carbonate de calcium : Roco calquèro = Roche calcaire. *Countro l'calquèro = Anticalcaire : Proudut countro l'calquèro = Produit

anticalcaire. Mountanhos calquèros = Relief calcaire, karstique. – m. Roche à base de carbonate de calcium.

— **Calumet**, m. Calumet, grande pipe à long tuyau dont se servaient les Indiens de l'Amérique du Nord : Fumá l'calumet de la pats = Fumer le calumet de la paix. – Ironiq. Se fumos le calumet ? = Fumes-tu le calumet ? (Se disait à un adolescent surpris en train de fumer).

— **Camal**, m. 1) Chaîne pour entraver les bovins à l'étable. – Fig. et fam. Fè tindá 'ls camals = Faire une sortie, se déchaîner, s'emporter, se mettre en boule, prendre le mors aux dents, sortir de ses gonds. Syn. *blindá, brindá*. – 2) Un camal de salsisso = Un demi-cercle de saucisse. – 3) Camal de bouès (Campettes), syn. de *estac* (v. ce mot).

— **Camambert**, m. Camembert, fromage.

— **Camarado** (camarada), n. Camarade, compagnon de chambre, d'études, de travail, etc... : Un camarado de burèou, de 'scolo = Un camarade de bureau, d'école. – Fam. Appellation qui s'adresse à un égal : Da'm un cop de má, camarado ! = Donne-moi un coup de main, camarade ! – Appellation que se donnent entre eux les membres d'un parti, d'un syndicat, d'une confrérie : Camarado sendicat = Camarade syndiqué ; et, spécialement, membre des partis communiste ou socialiste.

— **Camargo** (Camarga) (la), n. pr. Camargue (la), région de Provence située entre les deux bras principaux du delta du Rhône.

— **Camargués**, adj. et n. Camarguais, relatif à la Camargue ; habitant ou originaire de cette région.

— **Cambajou** (cambajon), m. Jambon, cru en général.

— **Camberrá** (Camberrà), n. pr. Canberra, capitale fédérale de l'Australie.

— **Cambi**, m. Change, opération qui consiste à vendre ou à échanger des valeurs, notamment la monnaie d'un pays contre celle d'un autre pays : Burèou de cambi = Bureau de change. – Taux auquel se fait cette opération : Le cambi qu'é pla fabourable = Le change est très favorable. Pour : Change de bébé, v. *trouçadous*. – Echange, troc. Syn. *descambi*. – Transplant, transplantation d'un organe : Cambi d'un palmou = Transplantation d'un poumon. Syn. *trasplantaciou*. *Ajant de cambi = Agent de change. Cambi d'enfourmacious = Echange, va-et-vient d'informations. Pour : Donner le change à quelqu'un, arriver à lui cacher parfaitement ses intentions, v. *abeourá, engabiá, engalabiá*. Ganhá, pèrde al cambi = Gagner, perdre au change, être avantagé ou désavantagé par un changement, un échange : Qu'abem u aoute proufessou, n'abem cap pergut al cambi = Nous avons un autre professeur, nous n'avons pas perdu au change. Letro de cambi = Lettre de change, traite, effet de commerce négociable.

— **Cambiá** (cambiar), v. tr. Changer, échanger, troquer : Cambiá gra cowntro fario = Changer du grain contre de la farine. – Transformer en une autre valeur : Cambiá un bilhet de banco = Changer un billet de banque. – Remplacer une personne ou une chose par une autre : Que cal cambiá la rodo = Il faut changer, remplacer la roue. Qu'a 'stat cambiat le directou = Le directeur a été changé. Syn. *ramplaçá*. Cambiá un rèn = Changer, transplanter un rein. Syn. *trasplantá*. Les alshimistos que pretenion cambiá 'ls metals an or = Les alchimistes prétendaient convertir les métaux en or. Syn. *trasfourmá*. – Rendre différent, modifier : Cambiá la sèbo manièro de bibe = Changer sa manière de vivre. Syn. *moudifiá*. – Mettre des draps, du linge propre à : Cambiá uo mainado = Changer un enfant. *Aquó que'm cambio = Cela me change, c'est différent de mes habitudes. Cambiá an = Changer en, transformer en ; commuer en, transmuier : Jesús que cambièc l'aiouo an bí = Jésus changea l'eau en vin. Les alshimistos que boulion cambiá l'plomb an or = Les alchimistes voulaient changer le plomb en or. Cambiá u oubjèt de plaço, de coulou = Changer un objet de place, de couleur. – v. tr. ind. (de). Laisser une chose pour une autre de même nature : Cambiá d'estat, de fardo, de bido = Changer d'état, de linge, de vie. Cambiá d'aire = Changer d'air, chercher un autre climat, voyager. – v. intr. Devenir autre ; être transformé ou modifié : Las idèos que cambion amb l'atge = Les idées changent avec l'âge. Ja's pla cambiat = Tu as beaucoup changé. Cambiá a fèt, coumplètement = Changer du tout au tout. La mèbo bido que cambièc l'areiouán = Ma vie a basculé l'année dernière. – Cambiá's (cambià's), v. pr. Se changer, se métamorphoser, se transformer, prendre une autre apparence : Le loup que's cambièc an prince = Le loup se changea en prince. Syn. *trasfourmá's*. – Fam. Mettre d'autres vêtements : Las gents que's cambiabon le dimenge = Les gens se changeaient le dimanche. Syn. *mudá's*. Que's pot cambiá = Remplaçable : Uo pèço que's pot cambiá = Une pièce remplaçable.

- **Cambiaire**, n. Changeur, commerçant qui fait métier de troquer les monnaies les unes contre les autres : Le cambiaire e la sèbo fenno = Le changeur et sa femme. – Personne qui, dans un cercle, un casino ou sur un champ de courses, fait le change des jetons ou des diverses monnaies.
- **Cambioment** (cambiament), m. Changement, action de changer : Sentí un besounh de cambioment = Eprouver un besoin de changement. – Résultat de cette action ; passage d'un état à un autre : Cambioment d'abís, de tens = Changement d'avis, de temps. – Fig. Mutation soudaine sans transition : Cambioment coumplèt, majur = Bouleversement. Syn. *trasfourmaciou coumplèto*. Le cambioment del ploumb an or = La conversion, la transmutation du plomb en or. Syn. *trasfourmaciou*. – Substitution d'un joueur par un autre en cours de match. Syn. *ramplaçoment*. *Cambioment a bisto = Changement à vue, au théâtre, changement de décor opéré avec le rideau levé. Cambioment de bitèssò = Changement de vitesse. Cambioment de marsho = Changement de marche, appareil placé sur une locomotive et destiné à permettre la mise en mouvement dans l'un ou l'autre sens de marche. Cambioment de pè = Changement de pied, action de faire passer un cheval du galop sur le pied droit au galop sur le pied gauche, ou inversement, sans arrêter. – En parlant d'un joueur, en particulier de football ou de rugby, effectuer en pleine course une soudaine modification de sa trajectoire, en vue de surprendre l'adversaire. Cambioment de sens d'un mot = Glissement de sens d'un mot. Cambioment d'estat = Changement d'état, passage d'un corps d'un état physique (solide, liquide, gazeux) à un autre. Cambioment d'umou = Saute d'humeur. Cambioment d'uo demando an separaciou fisico an demando de diborce = Conversion d'ue demande en séparation de corps en une demande de divorce. Pour : Saute de vent, v. *giroment*. Cambioment majur = Bouleversement ; tournant : La Rebouluciou que fuc un cambioment majur de l'istouèro = La Révolution fut un tournant de l'histoire. *Cambioment ministerièl = Remaniement ministériel. Les cambioment de la bido = Les vicissitudes de la vie.
- **Cambotge** (Cambòdge), n. pr. Cambodge, Etat de l'Asie du Sud-Est.
- **Cambou** (Cambon) (de), n. pr. Sobriquet fam. Teychenné, du Col de Boulogne. Autre surnom : *Bèlho*.
- **Camboulás** (Cambolàs) (de), n. pr. Sobriquet fam. Galy, de Bagen.
- **Camboutgièn** (cambodgièn), adj. et n. Cambodgien, relatif au Cambodge ; habitant ou originaire de ce pays. – m. Langue parlée au Cambodge. Syn. *cmèr*.
- **Cambresís**, n. pr. Cambrésis, pays de France, voie de passage entre le Bassin parisien et la Flandre.
- **Cambrioulá** (cambriolar), v. tr. Cambrioler, dévaliser une maison, un appartement, par effraction, escalade, etc... : Cambrioulá uo banco = Cambrioler une banque ; et, en parlant d'une personne : Que m'an cambrioulat = On m'a cambriolé. Syn. *deibalisá*.
- **Cambrioulatge** (cambriolatge), m. Cambriolage, casse, hold-up : Le cambrioulatge d'un castèl = Le cambriolage d'un château. Le cambrioulatge d'un burèou de posto = Le hold-up d'un bureau de poste.
- **Cambrioulur** (cambriolur), n. Cambrioleur, monte-en-l'air.
- **Cambroussò** (cambrossa), f. pop. péjor. Cambrouse, cambrousse, campagne : Aná a la cambroussò = Aller à la cambrousse. v. aussi *broussò*.
- **Cameleoun** (cameleon), m. Caméléon, petit reptile africain. – Fig. Personne qui change d'opinion, de conduite selon son intérêt : Qu'é un cameleoun = C'est un caméléon, il mange à tous les râteliers.
- **Cameliá** (camalià), m. Camélia, camellia, arbuste ornemental du Japon. – Fleur de cet arbuste.
- **Camelot** (camelòt), m. Camelot, marchand qui vend dans la rue des objets de peu de valeur : Un camelot qu'atiro 'ls clients pel sèou bouniment = Un camelot qui attire les clients par son boniment. *Camelot del rei = Camelot du roi, vendeur de journaux royalistes pendant l'entre-deux-guerres ; militant royaliste.
- **Camerá** (camerà), f. Caméra, appareil de prises de vues cinématographiques. *Camerá de telebisiou = Caméra de télévision, appareil comportant des tubes cathodiques et servant à l'émission en télévision. Pour : Cameraman, v. *cadraire*.
- **Camfrá's** (camfrà's), v. pr. pop. Prendre une cuite : L'ome que s'èro camfrat = L'homme avait pris une cuite. Syn. *prene uo mounino*.
- **Camfrat**, adj. Camphré, qui contient du camphre : Alcol camfrat = Alcool camphré.
- **Camfre**, m. Camphre, substance aromatique cristallisée extraite du camphrier.

— **Camfriè** (camfrièr), m. Camphrier, laurier dont on extrait le camphre.

— **Camí** (camin), m. Chemin, voie quelconque de communication : Le camí de Biert a Ardèlo = Le chemin de Biert à Ardelle. – Itinéraire normal : Demandá l'camí = Demander son chemin. Que l'anarè bese an passán : qu'é l'mèou camí, qu'é aishul mèou camí = J'irai le voir au passage : c'est mon chemin, c'est sur mon chemin. Syn. *routo*. – Issue qu'on se procure : Fè's un camí demès la foulo = S'ouvrir, se frayer un chemin dans la foule. Syn. *trabessá*. Trajet, distance qui sépare deux points ; espace parcouru ou à parcourir, pour aller d'un lieu à un autre : Fè un brabe troç de camí = Faire un long trajet. – Nom donné à la voie que suit un outil. – Tapis étroit que l'on étend dans les escaliers, les vestibules, etc... : Camí d'escalè = Chemin d'escalier. – Fig. Direction suivie : Le camí de l'abanturo = Le chemin de l'aventure. – Voie suivie pour atteindre un but : Le camí de la glorio = Le chemin de la gloire. Prene un maishant camí = Prendre un mauvais chemin. *Aná l'sèou camí = Aller son chemin, suivre sa ligne de conduite ; poursuivre son but sans bruit, doucement, sûrement. Camí de crouts, camí de la crouts = Chemin de croix, chemin de la croix, parcours fait par Jésus-Christ, chargé de la croix, du palais de Pilate au Calvaire ; suite de quatorze tableaux ou bas-reliefs représentant les scènes de la Passion ; exercice de piété consistant à méditer en priant devant chacun de ces tableaux, appelés aussi « *stations* ». Camí de fèr = Chemin de fer, système de transport dont les véhicules roulent sur une voie ferrée ; ensemble de ces véhicules eux-mêmes : Bouiatjá an camí de fèr = Voyager en chemin de fer. Syn. plus courant *an trèn*. *Camí de fèr d'enterèt general = Chemin de fer d'intérêt général, construit sur l'initiative de l'Etat et exploité par la S.N.C.F. Camí de fèr d'enterèt loucal = Chemin de fer d'intérêt local, construit sur l'initiative des départements, des communes ou des syndicats de communes, exploité par eux en régie directe ou par voie de concession. Camí dret, v. *dret*. Camí de roulement = Chemin de roulement, voie cimentée, qui sur un aérodrome, permet aux avions roulant au sol de se rendre de l'aire de stationnement à la piste d'envol et vice versa ; rail sur lequel se déplacent les ponts roulants, les chariots des convoyeurs, etc... Camí de roundo = Chemin de ronde, passage aménagé sur la partie supérieure d'une muraille fortifiée. Camí de sent Jaques = Chemin de saint Jacques, Voie lactée. Camí de taoulo = Chemin de table, longue bande décorative, souvent en dentelle. Camí de tèrro = Chemin de terre. Camí encaishat = Chemin creux, chemin bordé de talus et de haies. Camí pribat = Chemin privé, chemin appartenant aux particuliers riverains et affecté à la desserte de leurs propriétés. Entretièn des camís = Voirie. Èste aishul boun camí = Etre en bon chemin, en bonne voie ; se bien conduire. Fè bese l'camí = Montrer le chemin, donner l'exemple. Fè camí = Faire du chemin, marcher, avancer. Pour : Faire son chemin (fig.), étendre son action, v. *prougressá*. Fig. Fè la mantat del camí = Faire la moitié du chemin, faire des concessions. Fè soun camí = Faire son chemin, réussir. Fè soun camí tout douçoment = Suivre son petit bonhomme de chemin. v. aussi supra : *aná l'sèou camí*. Gran camí = Grand chemin, ancien nom des grandes voies de communication par terre. Mete's aishul camí de coualcu = Se mettre sur le chemin de quelqu'un, lui barrer la route, contrecarrer ses projets. Pour : Ne pas y aller par quatre chemins, aller droit au but, v. *aná-i francoment*. Pour : Passer son chemin, v. *nou s'arrestá*. Pour : Passer son chemin (fig.), v. *nou s'oucupá de ço que's fè*. Seguí l'boun camí = Suivre le bon chemin. v. aussi supra : *èste aishul boun camí*. Seguí l'maishant (ou le doulent) camí = Suivre le mauvais chemin, être sur la mauvaise pente. Tourná aishul boun camí (fig.) = Se racheter. Tout camí = En chemin, chemin faisant. Troumpá's de camí = Faire fausse route.

— **Camicazo** (camicaza), m. Kamikaze, pilote japonais volontaire pour écraser son avion chargé d'explosifs sur un objectif ; cet avion lui-même (en 1944-1945). Par extens. Personne téméraire qui se sacrifie pour une cause.

— **Camilou** (Camilon) (de), n. pr. Sobriquet fam. Pouech, du village (cordonniers).

— **Caminá** (caminar), v. intr. Marcher, cheminer : La coulouno de refugiadis que caminabo lentoment = La colonne de réfugiés marchait lentement. Syn. *marshá*. Pour : Le sentier chemine à travers le bois, v. *passá, trabessá* ; marcher, en parlant d'un appareil, d'un organe, v. *fountsiouná, marshá* ; marcher sur quelque chose, v. *trepá*. *Caminá an seguín la routo = Longer la route. Caminá per las carrèros = Arpenter, parcourir les rues.

— **Caminaire**, n. Marcheur, randonneur : Un caminaire 'nfatigable = Un marcheur infatigable. v., d'autre part, *escursiounisto*.

— **Caminot** (caminòt), m. Sentier : Les caminots des bosques = Les sentiers forestiers. Syn. *carrerou*.

- **Camion** (camion), m. Camion, poids lourd, gros véhicule automobile pour le transport de lourdes charges. *Trasport per camion = Camionnage. Traspourtá per camions = Camionner.
- **Camion-citèrno** (camion-citèrna), m. Camion-citerne, véhicule conçu pour le transport des liquides en vrac. Syn. *citèrno*.
- **Camionneto** (camioneta), f. Camionnette, petit camion léger et rapide, en général dépourvu de sièges arrière : La camionneto del letiè = La camionnette du laitier.
- **Camionneur** (camionur), m. Camionneur, chauffeur-routier, conducteur de camion. Syn. *routiè*. – Entrepreneur de transport par camions.
- **Camisario** (camisaria), f. Chemiserie, fabrique, magasin de chemises. – Industrie, marchandises du chemisier.
- **Camiseto** (camiseta), f. Chemisette, petite chemise à manches courtes et col ouvert pour homme et garçonnet.
- **Camiso** (camisa), f. Chemise, vêtement masculin qui couvre le buste et les bras, comportant le plus souvent un col et un boutonnage devant : Camiso amb mangos courtos, loungos = Chemise à manches courte, longues. *An mangos de camiso, v. *mango*. Beneire, fabricant de camisos = Chemisier. Pour : Changer d'opinion comme de chemise, être versatile, v. *biro bent biro ploujo*. Camiso ameriquèno = Chemise américaine, chemise à mailles portée directement sur la peau. Camiso de dio ou simpl. camiso = Chemise de jour ou simpl. chemise, sous-vêtement féminin, de tissu léger, porté sous la combinaison. Camiso de niet = Chemise de nuit. Pour : Devant de chemise, v. *bout* ; je m'en soucie comme de ma première chemise, je n'y pense pas, je ne m'en occupe pas, v. *ja m'en jaouti, ja m'é eïgal, ja m'en fouti, que'm brembo* ; jouer, vendre sa chemise, v. *riscá oc tout* ; il donnerait jusqu'à sa dernière chemise (fam.), v. *que dario tout ço qu'a* ; ils sont comme cul et chemise (pop.), v. *quioul*.
- **Camisolo** (camisòla), f. Camisole, vêtement féminin du début du 20^{ème} s. *Camisolo de forço = Camisole de force, camisole de toile forte qui permettait, en immobilisant les bras, de maîtriser les criminels, ou les malades mentaux au cours des crises.
- **Camisou** (camison), m. Chemise des nouveau-nés ; brassière. Syn. *jacoutet*.
- **Cammartèl** (capmartèl), m. Change, ruse du lièvre consistant à tourner en rond dans la neige puis à bondir de côté pour dépister les chiens.
- **Cammassá's** (capmassà's), v. pr. Heurter quelque chose avec la tête : Que'm soun cammassat countro la porto = J'ai heurté la porte avec la tête, je me suis cogné contre la porte.
- **Cammurle** (capmurle), adj. Qui a la tête lourde : Èste cammurle = Avoir la tête lourde. Syn. *abé l'cap embaranat, èste 'mbaranat del cap*. – Hagar, hébété, dans le cirage (fam.), qui n'est pas en possession de tous ses esprits : La fenno qu'abio u aire cammurle après l'atsident = La femme avait un air hagar après l'accident. Syn. *deibariat*.
- **Cammurlo** (capmurla), adj. f. Atteinte de tournis, en parlant d'une brebis.
- **Camo** (cama), f. Jambe, membre inférieur dans son ensemble, dans le langage courant : Las camos = Les jambes. *Pour : Cela me fait une belle jambe !, v. *ja'm brembo, ja m'en jaouti, ja m'en fouti*. Blineá camos, v. *blincá*. Camo artificièlo, articulado = Jambe artificielle, articulée. Camo de bouès = Jambe de bois. Camos de Diou (ou camos al col) ajudats-me ! = Littéralement : Jambes de Dieu (jambes au cou) aidez-moi (Sollicitation du secours divin pour fuir à toutes jambes un danger pressant). Pour : La peur, dit-on, donne des jambes, v. *fè courre*. Joc de camos = Jeu de jambes, aisance des jambes permettant à un joueur d'être toujours en bonne position. Mete's las camos aishul col = Filer à toutes jambes, prendre les jambes à son cou. v. aussi *a fum*. Nou abé mès camos = Avoir les jambes brisées, n'être plus en état de marcher. Pour : Par-dessous (ou par-dessus) la jambe (pop.), avec désinvolture, v. *trop leougèroment*. Que'l n'i ban las camos = Les jambes se dérobent sous lui. Pour : Couper bras et jambes à quelqu'un (fig.), le frapper de stupeur, de découragement, v. *tuá*.
- **Camocourt** (camacort), adj. Qui a les jambes courtes : Uo grosso fenno camocourto = Une grosse femme aux jambes courtes.
- **Camolarge** (camalarge), adj. Qui a les jambes écartées : Tié't dret e camolarge = Tiens-toi droit et les jambes écartées (se disait par moquerie à une personne ivre).
- **Camolio** (camalia), f. Jarretière (Ribes).
- **Camolounc** (camalong) **Camoloungo** (camalonga), adj. Qui a les jambes longues : Un despenjotripos magre e camolounc = Un grand escogriffe maigre aux jambes longues.

— **Camoto** (camòta), f. Jambette, petite jambe.

— **Camotort** (camatòrt), adj. Qui a les jambes torses : Uo mainado camotorto = Un enfant aux jambes arquées, torses.

— **Camotrincá's** (camatrinçá's), v. pr. Se casser la jambe : Que's camotrinquèc an caen del balet = Il s'est cassé la jambe en tombant du balcon.

— **Camouflá** (camoflar), v. tr. Camoufler, rendre méconnaissable ou invisible : Camouflá un canou, un tanc = Camoufler un canon, un char. – Pour : Camoufler un échec ; camoufler ses véritables intentions (fig.), v. *amagá, dissimulá, mascá*. – Camouflá's (camoflà's), v. pr. Se camoufler, se cacher. Syn. plus courant *amagá's*.

— **Camouflatge** (camoflatge), m. Camouflage, action de camoufler, de se camoufler ; dissimulation, déguisement : Le camouflatge d'uo mitralhuso = Le camouflage d'une mitrailleuse. Le camouflatge des parashutistos = Le camouflage des parachutistes. Pour : Camouflage des bénéfiques, v. *dissimulaciou*. – Technique de transmission codée où ne sont chiffrés que les mots et les noms propres essentiels.

— **Camoumilo** (camomila), f. Camomille, plante odorante. – Fleur de cette plante : Tisano de camoumilo = Tisane de camomille.

— 1) **Camp**, m. Camp, terrain sur lequel s'établit une armée, pour stationner, s'instruire : Establí un camp = Etablir un camp. – Les troupes établies sur ce terrain : Que's reboultèc le camp = Le camp s'est révolté. – Lieu où l'on campe : Camp de bacanços = Camp de vacances. – Pour : Le camp des modérés et le camp des exaltés (fig.), v. *partit*. *Camp de coucentraciou, v. *councentraciou*. Camp d'estrutsiou = Camp d'instruction, terrain comportant des installations permanentes destinées à l'instruction des troupes. Camp retranchat = Camp retranché. Fam. ou pop. Foute l'camp = Ficher, foutre le camp, se calter, se casser, se trisser, décamper, déguerpir, prendre ses cliques et ses claques. Pour : Lever le camp, plier bagages, v. *fê la baliso, las balisos*. Liet de camp = Lit de camp, petit lit pliant démontable.

— 2) **Camp**, m. Champ, étendue de terre propre à la culture : Laourá un camp = Labourer un champ. – Portion de l'espace qu'embrasse l'œil, un objectif photographique, un instrument d'optique, etc... : Le camp d'un microscopo = Le champ d'un microscope. – Surface d'un tableau, d'une médaille, etc... sur laquelle se détache un motif, une inscription, etc... – Fig. Domaine intellectuel ; ce qui s'offre comme perspective : Agraní l'camp de las sèbos couneshenços = Elargir le champ de ses connaissances. *Pour : A tout bout de champ (fig.), v. *sense atur, sense cèssi, sense cèssou, toustem* ; avoir encore du champ devant soi, v. *lese*. As camps ! = Aux champs !, batterie ou sonnerie pour rendre les honneurs militaires. Bate as camps = Battre aux champs, rendre les honneurs. Pour : Champ d'atterrissage, v. *terrèn*. Camp d'aounou = Champ d'honneur. Camp de batalho = Champ de bataille. Camp d'atsiou = Champ d'action, domaine où peut s'étendre l'activité ou le pouvoir de quelqu'un. Camp de la bisto = Champ visuel. Camp de cursos = Champ de courses, hippodrome. Camp de Març = Champ de Mars, autrefois champ de manœuvres. Camp de minos = Champ de mines. Camp de petrol = Champ de pétrole, ensemble des puits en exploitation sur un gisement. Camp d'esperienço = Champ d'expérience. Camp d'esploutaciou = Champ d'exploitation, surface attribuée dans une mine au développement de l'exploitation d'un puits, d'une taille. Camp de tir = Champ de tir. Camp électrique = Champ électrique, région de l'espace où une charge électrique est soumise à une force. Pour : Laisser le champ libre à quelqu'un (fig.), v. *deishá libre d'agí*. Camp manhetique = Champ magnétique. Pregounou de camp = Profondeur de champ. Pour : Automobiliste qui prend du champ pour tourner, v. *prene large*. Pour : Sur-le-champ, v. *aishul cop, aishul pic, altalèou*. – Camps, m. pl. Les champs, ensemble de terres cultivées ou de pâturages.

— **Campá** (campar), v. intr. Camper, bivouaquer, établir un camp militaire : Campá an presenço de l'ennemic = Camper en présence de l'ennemi. – S'installer provisoirement : Campá an ço d'amics an demourán u apartoment = Camper chez des amis en attendant d'avoir un appartement. – Faire du camping : Campá al Peirat l'estiou = Camper au Peyrat en été. – v. tr. Installer dans un camp : Campá un regiment rans uo ribèro = Camper un régiment au bord d'une rivière. – Poser hardiment : Campá's fièroment le capèl aishús l'aourelho = Camper fièroment son chapeau sur l'oreille. Pour : Camper une silhouette sur le papier, v. *eibaoushá*. – Représenter avec vigueur un personnage, une scène : Actriço que campo l'persounatge d'uo marquiso = Actrice qui campe le personnage d'une marquise. –

Campá's (campà's), v. pr. Se camper, prendre une attitude fière ou arrogante : Bié's campá debant u adbersari = Venir se camper devant un adversaire.

— **Campalá** (Campalà), n. pr. Kampala, capitale de l'Ouganda.

— **Campanè** (campanèr), m. Carillonneur, sonneur de cloches. v., par ailleurs, *sounaire*.

— **Campaneto** (campaneta), f. Clochette, petite cloche. – Ornement quelconque d'architecture en forme de cloche. – Corolle de certaines petites fleurs : Las campanetos del muguet = Les clochettes du muguet. *Campaneto bluo = Ancolie, fleur.

— **Campanhart** (campanhard), adj. et n. Campagnard, qui habite la campagne : U escribent campanhart = Un écrivain campagnard, un écrivain de la terre. – adj. Propre aux gens de la campagne, rustique : Manières campanhardos = Des manières campagnardes.

— **Campanho** (campanha), f. Campagne, champs en général : Les trebalhs de la campanho = Les travaux de la campagne, des champs. – Champs (par oppos. à la ville) : Aná a la campanho = Aller à la campagne. – Expédition militaire : Las campanhos de la Rebouluciou = Les campagnes de la Révolution. – Ensemble des opérations militaires menées sur un théâtre déterminé : La campanho de Russio = La campagne de Russie. – Expédition, entreprise exigeant des déplacements : Campanho científico = Campagne scientifique. – Pour : Campagne de pêche maritime, v. *sasou*. – Toute entreprise politique ou économique de durée indéterminée, ayant un but de propagande : Campanho de prèso = Campagne de presse. Campanho electouralo = Campagne électorale. – Pour : Alambic qui a fait dix campagnes, v. *sasou* ; son imagination est en campagne, v. *an quèsto*. Artilhario de campanho = Artillerie de campagne. Pour : Battre la campagne, v. *quadrilhá* ; au sens fig. v. *deirasouná*. Campanho doublo, simplo, miejo-campanho = Campagne double, simple, demi-campagne, annuités supplémentaires entrant dans le décompte des pensions militaires. De campanho = De campagne, qui réside à la campagne : Un medací de campanho = Un médecin de campagne. Prouprietat de campanho = Propriété rurale. De la campanho = Campagnard, champêtre : Manières de la campanho = Des manières champêtres. Pour : Garde champêtre, v. *tambour de bilo* ; entrer en campagne, commencer quelque entreprise, v. *enregá*. Fè campanho = Faire campagne, participer à des opérations militaires ou électorales ; défendre une cause quelconque. Guërro an raso campanho = Guerre en rase campagne, guerre de mouvement, en tout terrain. Las gents de la campanho = Les ruraux, la population rurale. Maisou de campanho = Maison de campagne. Fig. Mete's an campanho = Se mettre en campagne, faire des démarches dans un but précis. Partido de campanho = Partie de campagne, excursion que l'on fait à la campagne. Raso campanho = Rase campagne, pays complètement découvert. Serbici an campanho = Service en campagne, instruction de la troupe sur le terrain.

— **Campanholo** (Campanhòla), n. pr. Campagnole, lieu-dit situé au sud du village, au pied de la Fajolle, entre la vieille route et l'Arac.

— **Campaniè Flingou** (Campanièr Flingon) (de), n. pr. Sobriquet fam. Teychenné, de Caillet.

— **Campanièn**, adj. et n. Campanien, relatif à la Campanie ; habitant ou originaire de cette région.

— **Campanio** (Campania), n. pr. Campanie, région d'Italie, sur le versant occidental de l'Appenin.

— **Campano** (campana), f. Cloche, instrument de percussion en métal : Las campanos de la glèiso = Les cloches de l'église. – Pour : Cloche, imbécile (fam.), v. *cap d'ase, cuco, óbit* ; son de cloche, v. *enfournaciou*. *Batèmo d'uo campano = Baptême d'une cloche, cérémonie par laquelle l'Eglise bénit une cloche destinée à annoncer le service divin. Pour : Cloche à fromage, cloche à plongeur, v. *closho*. Cop de campano = Coup de cloche, son que produit une cloche frappée par le battant. Pour : Déménager à la cloche de bois, v. *clandestinoment* ; son de cloche (fig.), v. *rumou* ; sonner les cloches à quelqu'un, v. *destapá las aourelhos de, cantá Manoun a*. – Campanule (La Serre).

— **Campanou** (Campanon) (de), n. pr. Sobriquet fam. Caujolle, de Cane ; Caujolle, du Col de Boulogne (autre sobriquet dans le second cas, *del Rat*).

— **Campanou** (Campanon) **Rat** (de), n. pr. Sobriquet fam. Caujolle, du Col de Boulogne.

— **Campanulo** (campanula), f. Campanule, plante à fleurs très ornementales, v. aussi *campano*.

— **Camparol** (camparòl), m. Champignon : Aturá camparols = Cueillir des champignons. Pour : Appuyer sur le champignon (fam.), v. *fè bitèssso, traçá*. *Camparol atoumique = Champignon atomique, nuage qui se produit après une explosion atomique. Creishe coum' un camparol = Pousser comme un champignon, grandir très vite : Bilo que creish coum' un camparol = Ville-champignon, celle dont la croissance a été extrêmement rapide.

- **Campat**, adj. Campé, établi, posé avec assurance : Un drolle pla campat aishús las camos = Un garçon bien campé sur ses jambes ; et, au fig. : Un roumán amb persounatges pla campadis = Un roman aux personnages bien campés. *Pourtrèt pla campat = Portrait bien campé, bien travaillé, ressemblant.
- **Campetos** (Campetas), n. pr. Campettes, hameau situé entre le Ségadou et le Col de Boulogne. – Sobriquet fam. Pujol, de ce hameau. Autre surnom *Menet*. La population de Campettes et Bézirac était de 58 hab. en 1914.
- **Campfabá** (Campfabar), n. pr. Ecart proche du col du Sarraillé.
- **Camping** (camping), m. Camping, activité sportive ou touristique consistant à voyager et à séjourner en plein air, avec le matériel nécessaire : Fè camping = Faire du camping. – Terrain aménagé pour faire du camping : Le camping municipal del Peirat = Le camping municipal du Peyrat.
- **Campoment** (campament), m. Campement, action de camper. – Emplacement d'un camp ; le camp lui-même : Un campoment pla ourganisat = Un campement bien organisé. – Bivouac, lieu de séjour provisoire. – Troupe campée : Un campoment de carácous = Un campement de gitans. – Ensemble du matériel d'un camp : Traspourtá l'campoment an otó = Transporter le campement en auto.
- **Campribèro** (Campribèra), n. pr. Campribère, lieu-dit touchant à l'Arac situé au premier virage après la sortie du village, en direction de Massat. *Peut-être issu du gaulois *cambo* qui signifiait "courbe de rivière" (Paul Fabre. Noms de lieux du Languedoc, p. 11)
- **Camps Elisès** ou **Elisè** = Myth. gr. Champs Elysées ou Elysée, séjour des âmes vertueuses dans l'au-delà. – Avenue de Paris.
- **Campur**, n. Campeur, personne qui pratique le camping : Les campurs del Peirat = Les campeurs du Peyrat.
- **Caná** (Canà), n. pr. Cana, ville de Palestine, en Galilée. *Las noços de Caná = Les noces de Cana, cérémonie au cours de laquelle, d'après l'Évangile de saint Jean, Jésus changea l'eau en vin.
- **Caná** (canar), v. tr. Canner, garnir les fonds de sièges avec un treillis en canne : Caná cadièros = Canner des chaises.
- **Canaán** (Canaan), n. pr. Canaan, fils de Cham et petit-fils de Noé, ancêtre éponyme des Cananéens, selon la Bible.*Païs ou tèrro de Canaán = Pays ou terre de Canaan, nom biblique de la terre promise par Dieu aux Hébreux, et originellement occupée par les Cananéens.
- **Canabero** (canavera), f. Roseau, plante : Fè's uo linho amb uo canabero = Se fabriquer une ligne avec un roseau. – Angélique, plante ombellifère. Syn. *angelico*.
- **Canac** ou **Canaco** (canaca), adj. Kanak ou canaque, relatif aux Canaques.
- **Canac** ou **Canacos** (Canacas), n. pr. Kanak ou Canaques, peuple habitant essentiellement la Nouvelle-Calédonie, mais aussi Vanuatu, l'Australie et la Papouasie-Nouvelle-Guinée.
- **Canadá** (Canadá), n. pr. Canada, Etat de l'Amérique du Nord. *Que trabèssò l'Canadá = Transcanadien.
- **Canadièn**, adj et n. Canadien, relatif au Canada ; habitant ou originaire de ce pays.
- **Canadièno** (canadièna), f. Canadienne, veste doublée de peau de mouton, avec la toison tournée à l'intérieur.
- **Canal**, m. Canal, bras de mer : Le canal de Mouzambico = Le canal de Mozambique. – Voie navigable creusée par l'homme : Le canal del Mieddio = Le canal du Midi. – Conduit naturel permettant l'écoulement de liquides organiques autres que le sang. Pour : Canal de plomb, conduite d'eau, de gaz, etc..., v. *canalisaciou, tuièou* ; canal d'amenée, bief, v. *besal*. – En radiotélévision, voie de communication radio-électrique à laquelle est assignée une bande plus ou moins large du spectre de fréquences : Atribuá un canal a uo shèno de telebisiou = Attribuer un canal à une chaîne de télévision. – Petite moulure creuse, en général de forme arrondie. *Pour : Canal, rigole d'irrigation, v. *agouèro, couèro*. Canal de nabigaciou = Canal de navigation, canal aménagé en vue d'être emprunté par la navigation fluviale. Canal lateral = Canal latéral, canal construit le long d'un cours d'eau pour suppléer à sa non-navigabilité : Canal lateral a la Garono = Canal latéral à la Garonne. Canal maritime = Canal maritime, communication artificielle établie entre deux mers ou deux océans : Le canal de Panamá = Le canal de Panama. Teoule canal, v. *teoule*. Pour la loc. prép. Par le canal de, v. *entermediari, mouièn*.

- **Canalho** (canalha), f. Canaille, ramassis de gens méprisables : Cabaret ou se reuneish touto la canalho = Cabaret qui est le rendez-vous de toute la canaille. – f. et adj. Personne malhonnête, fripon : Uo parêlho canalho que deberio èste an presou = Une pareille canaille devrait être en prison. Syn. v. *arpalhán*. – S'applique parfois aux enfants, par badinerie : Biene ací, canalho ! = Viens ici, canaille ! Syn. *couquí*. – adj. Populacier, vulgaire, polisson : U aire canalho = Un air canaille. Rimos canalhos = Des vers polissons. Syn. *bert*, *couquí*, *coursat*, *prebat*, *salat*. *Canalho de (boun) Diou !, juron = Canaille de (bon) Dieu ! Syn. *canalho de Noste-Senhe* !
- **Canalhou** (canalhon), m. **Canalhoto** (canalhòta), f. Petite canaille, terme d'affection adressé à un enfant : Aproisho't, canalhoto ! = Approche, petite canaille !
- **Canalisá** (canalisar), v. tr. Canaliser, convertir en canal ; rendre navigable : Canalisá uo ribèro = Canaliser une rivière. – Sillonner de canaux : Canalisá uo regiou = Canaliser une contrée. – Rassembler pour orienter dans une certaine direction : Burèou que canaliso las courrespoudenços = Bureau qui canalise les correspondances. – Diriger dans un sens déterminé : Le serbici d'orde que canaliso la foulo = Le service d'ordre canalise la foule. La botso que canalisabo la sèbo energio = La boîte canalisait son énergie.
- **Canalisaciou** (canalisacion), f. Canalisation, action de canaliser : Embisatjá la canalisaciou d'uo ribèro, de las energios = Envisager la canalisation d'une rivière, des énergies. – Conduit, conduite, tuyauterie assurant la circulation d'un fluide : Uo canalisaciou d'aiouo = Une canalisation d'eau. v. aussi *gas*, *petrol*. – Par extens. Ensemble de conducteurs destinés à la distribution de l'énergie électrique. *Canalisaciou fourçado = Conduite forcée.
- **Cananeèn**, adj. et n. Cananéen, qui se rapporte au pays de Canaan ; habitant ou natif de cette région. – m. Groupe de langues sémitiques comprenant l'ougaritique, le moabite, le phénicien et l'hébreu.
- **Cananeèns**, n. pr. Cananéens, envahisseurs sémitiques installés en Syrie et en Palestine au 3^{ème} millénaire av. J.-C. Ils se maintinrent sur le littoral sous le nom de Phéniciens.
- **Canaoulado** (canaulada), f. Merle à plastron. Syn. *mèrle crabatat*.
- **Canaoulo** (canaula), f. Collier de bois placé au cou des vaches pour y suspendre une sonnaille.
- **Canapè**, m. Canapé, divan, sofa, large siège à dossiers et accotoirs, pouvant servir à plusieurs personnes : Arrepará's aishul canapè = Se reposer sur le canapé. *Callo aishús canapè = Caille sur canapé. Canapè-liet = Canapé-lit, meuble transformable qui fait office de canapé et de lit.
- **Canardá** (canardar), v. tr. fam. Canarder, tirer des projectiles sur quelqu'un en étant soi-même à l'abri : Canardá u ennemic isoulat de 'stant uo frièsto = Canarder un ennemi isolé d'une fenêtre.
- **Canardièro** (canardièra), f. Canardièrre, long fusil qui sert à tirer les canards sauvages.
- **Canardo** (canarda), f. Cane, femelle du canard. *Chicoto canardo = Canette.
- **Canardot** (canardòt) ou **Canardou** (canardon), m. Caneton, jeune canard : La canardo e'ls sèbis canardous = La cane et ses canetons.
- **Canarièn**, adj. et n. Canarien, relatif aux îles Canaries ; habitant ou originaire de ces îles.
- **Canarios** (Canarias) (illos) (illas), n. pr. Canaries (îles), archipel espagnol de l'Atlantique.
- **Canart** (canard), m. Canard, volatile : U eilebatge de canarts = Un élevage de canards. Syn. *tirou*. – Sorte de récipient fermé, pouvu d'un long bec, dont on se sert pour donner à boire aux malades couchés. – Morceau de sucre plongé dans le café, le rhum, etc... : Fè un canart = Faire, prendre un canard. – Couac, fausse note : Le musicièn que fic un canart = Le musicien a fait un canard. – Fam. et péjor. Nouvelle sujette à caution, fausse nouvelle : Cu bous a coundat aquel canart ? = Qui vous a raconté ce canard ? Coulpourtá canarts = Propager des bobards. – Journal (avec une nuance souvent péjorative) : Qu'èro un chicot journalisto d'un canart de proubinço = C'était un petit journaliste d'un canard de province.
- **Canastro** (canastra), f. Panier de pêche. Syn. *banastro*.
- **Canat**, adj. Canné, se dit des sièges dont le fond est en cannage : Un faoutulh canat = Un fauteuil canné.
- **Canatge**, m. Cannage, action de canner le fond d'un siège. – La garniture elle-même : Un canatge de bim = Un cannage d'osier.
- **Cancán** (cancan), m. Cancan, french cancan, quadrille désordonné qui connut un grand succès dans les bals publics à la fin du 19^{ème} s. et au début du 20^{ème} grâce au Moulin-Rouge : Dançá l'cancán

= Danser le cancan. – Pour : Faire courir des cancans sur le compte de quelqu'un, v. *counde, embouïá refrèns, lebá flèous, tirá picos*.

— **Cançaniè** (cançanièr), adj. et n. Cançanièr, qui a l'habitude de faire des cancans : Abé afè amb uo cançanièro = Avoir affaire à une cançanière. Syn. plus idiomatique *tripoutejaire*.

— **Cancèr**, m. Cancer, tumeur maligne : Soufrí d'un cançèr = Souffrir d'un cancer. – Pour : Le cancer de la drogue (fig.), v. *flèou*. *Coutro l'cançèr = Anticancéreux : Remèdi coutro l'cançèr = Médicament anticancéreux. Qu'anouço un cançèr = Précancéreux : Uo lesiou qu'anouço un cançèr = Une lésion précancéreuse. Troupique del Cancèr = Tropicque du Cancer.

— **Cancerous** (cancerós), adj. Cancéreux, qui est de la nature du cancer : Tumou cancerouso = Tumeur cancéreuse. – adj. et n. Atteint d'un cancer : Ourgano cancerous = Organe cancéreux.

— **Cançou** (cançon), f. Chanson, paroles et air : Cantá uo cançou = Chanter une chanson. – Chant quelconque, en particulier celui des oiseaux : La douço cançou del rossinhol = La douce chanson du rossignol. Syn. *cant*. – Bruit quelconque ayant une certaine harmonie : La cançou del riuo = La chanson, le murmure du ruisseau. – Spécialem. Au Moyen Age, poésie lyrique d'un genre élevé, composée et chantée par les trouvères et les troubadours : Cançou d'amou, de crousado, d'istouèro = Chanson d'amour, de croisade, d'histoire. – Poème, destiné ou non à être chanté. – Fam. Propos qu'on répète comme un refrain, comme une rengaine : Cantá toustem la mèmò cançou = Chanter toujours la même chanson. Syn. *ressègo*. *Aquò qu'é u aouto cançou = C'est une autre chanson, c'est une autre affaire. v aussi *afè, istouèro, musico, parelh de mangos*. Cançou pouplario = Chanson populaire. Pour : Mettre en chansons (fam.), v. *trufá's de*.

— **Cançouneto** (cançoneta), f. Chansonnette, petite chanson sur un sujet léger, gracieux, satirique.

— **Cancre**, m. Cancre, élève paresseux et nul.

— **Candasso** (Candassa) (de), n. pr. Sobriquet fam. Piquemal, de Campettes.

— **Candelè** (candelèr), m. Bougeoir, petit chandelier sans pied muni d'un anneau ou d'un manche. – Chandelier : Un candelè de couire = Un chandelier en cuivre. – Fam. Empoté, emplâtre, baudruche, soliveau : Quin candelè, aquel ome ! = Quel emplâtre, cet homme ! Syn. *emplastre, estatuo, galè, trouncalh*. *Candelè de sèt brancos = Chandelier à sept branches, menora.

— **Candelèro** (Candelèra) (Coulat), n. pr. Chandeleur, fête catholique (2 fév.) v. aussi *Faourarolo, Feourarolo, Feourebolo*.

— **Candeletto** (candeleta), f. Cabriole : Amusá's a fè candeletos = S'amuser à faire des cabrioles. Syn. *cabusseto*. – Fam. Tonneau, culbute d'une voiture qui roule sur elle-même : L'otó que fic tres candeletos = L'auto a fait trois tonneaux.

— **Candelo** (candela) (Hameaux) ou **Candèlo** (candèla) (Village), f. Chandelle, bougie : Esclairá's amb uo candèlo = S'éclairer à la bougie. *Bene a la candèlo = Vendre à la chandelle, aux enchères. Pour : S'en aller comme une chandelle, s'éteindre à petit feu, mourir, v. *calantourí* ; voir trente-six chandelles, v. *abé mirmarelhos ; demourá 'stoumacat, espoustouflat* ; brûler la chandelle par les deux bouts, ne pas être économe, v. *èste defraoudè, deigalhè* ; ne pas être économe de sa santé, v. *ruïná's la santat*. Pour : Devoir une belle (fière) chandelle à quelqu'un, v. *èste pla recouneishent, sentí grat*. Fè la candèlo = Faire la chandelle, figure de voltige aérienne. Pour : Le jeu n'en vaut pas la chandelle, v. *nou bal cap le cop*. Marshant de candèlos = Chandelier. Tié la candèlo = Tenir la chandelle, favoriser quelqu'un dans un commerce de galanterie. Pour : Bougie d'un véhicule à moteur, v. *bougio*.

— **Candelou** (candelon), m. Petite bougie. – Bout de chandelle. Syn. *mouquet*. *Candelous de resino = Fils de coton enduits de résine, jadis utilisés pour l'éclairage (seconde moitié du 19^{ème} s.).

— **Candí**, adj. Candi. v. *sucre*.

— **Candí**, n. pr. Candie, auj. Héraklion ou Iraklion, port de Grèce, principale ville de la Crète. Syn. *Candio*.

— **Candidat**, n. Candidat, postulant, celui qui aspire à une fonction, un titre, une dignité : Que fuc candidato a l'Academio = Elle a été candidate à l'Académie. – Personne qui se présente à un examen, un concours : Listo des candidats al brebet = Liste des candidats au brevet. *Èste candidat andá un posto = Postuler pour une place.

— **Candidaturo** (candidatura), f. Candidature, état ou action de celui qui est candidat : Presentá la sèbo candidaturo = Faire acte de candidature.

— **Candio** (Candia), n. pr. Candie. v. *Candí*.

— **Canebá** (canevà), m. gall. Canevas, grosse toile écrue, de lin ou de chanvre, qui sert à exécuter la tapisserie et la dentelle à l'aiguille. – Ensemble de lignes ou points principaux : Le caneabá d'un dessén = Le canevas d'un dessin. Pour : Un conférencier qui indique le canevas de sa causerie, v. *plan*. *Punt de caneabá = Point de canevas.

— **Canelá** (canelar), v. tr. Canneler, orner de cannelures : Canelá uo coulouno = Canneler une colonne.

— **Canelat**, adj. Cannelé, orné de cannelures : Uo porto canelado = Une porte cannelée. – Se dit d'une pièce de monnaie qui possède des dentelures sur son épaisseur : Uo mounedo canelado = Une monnaie striée. Syn. *raiat*.

— 1) **Canèlo** (canèla) (Village) ou **Canelo** (canela) (Hameaux), f. Tuyau de fontaine. – Chéneau, canal situé à la partie inférieure d'un pan de toiture pour en recueillir les eaux : Uo canèlo traocado = Un chéneau percé. Syn. *goutè*.

— 2) **Canèlo** (Village) ou **Canelo** (Hameaux). Cannelle, condiment : Uo crèmo perfumado amb canèlo = Une crème aromatisée à la cannelle.

— **Cánèt** (càned), m. Chanvre, plante textile : Cultibá l'cánèt = Cultiver le chanvre. – Matière textile tirée de cette plante : Cordo de cánèt = Corde de chanvre.

— 1) **Caneto** (caneta), f. Canette, bouteille de bière, de cidre habituellement bouchée avec un cône de porcelaine garni de caoutchouc et fixé par un ressort à levier. – Capacité de cette bouteille : Bebe's uo caneto de bièro = Boire une canette de bière.

— 2) **Caneto** (caneta), f. Canette, cylindre contenu dans la navette et sur lequel est enroulé le fil destiné soit à constituer la trame d'une étoffe dans le métier à tisser, soit à faire la couture, la broderie, etc..., dans la machine à coudre.

— **Cangourou** (cangoron), m. Kangourou, mammifère australien.

— **Canhás** (canhàs), m. Gros chien, molosse : Filhoto qu'a póou d'un canhás = Fillette qui a peur d'un mâtin.

— **Canho** (canha), f. Chienne : Uo canho de cas = Une chienne en chaleur. Pour : Chienne de vie, v. *foutut*. – Fam. Flemme : Abé la canho = Avoir la flemme.

— **Canhot** (canhòt) (Village), m. Chiot, jeune chien : Croumpá un canhot andá la caço = Acheter un chiot pour la chasse. *Pour : Répondre comme un roquet, v. *respoune mal. v.*, d'autre part, *canhout*.

— 1) **Canhoto** (canhòto) (Village), f. Jeune chienne. v. aussi *canhouto*.

— 2) **Canhoto** (Village), f. Cagnotte, caisse commune des membres d'une association, d'un groupe : Mete argent a la canhoto = Mettre de l'argent dans la cagnotte. – Somme recueillie par cette caisse : Minjá's la canhoto = Manger la cagnotte. – Dans certains jeux de hasard, somme d'argent qui s'accumule au fil des tirages : Candidat qu'a ganhat la canhoto = Candidat qui a gagné la cagnotte. v. aussi *canhouto*.

— **Canhout** (canhot) (Hameaux), m. Chiot. v. aussi *canhot*.

— **Canhoutá** (canhotar), v. intr. Mettre bas, en parlant de la chienne.

— 1) **Canhouto** (canhota) (Hameaux), f. Jeune chienne. v. aussi *canhoto*.

— 2) **Canhouto** (Hameaux), f. Cagnotte. v. aussi *canhoto* (se reporter à ce mot).

— **Caniculari**, adj. Caniculaire, relatif à la canicule : Dios canicularis = Jours caniculaires. – Très chaud, comme à l'époque de la canicule : Calou caniculario = Chaleur caniculaire.

— **Caniculo** (canicula), f. Canicule, période de très grande chaleur ; cette chaleur elle-même : Nou supourtá la caniculo = Ne pas supporter la canicule.

— 1) **Cano** (cana), f. Canne, nom donné à divers végétaux au port de roseau. v. aussi *canabero* – Bâton dont on se sert pour s'appuyer en marchant : Caminá amb uo cano = Marcher avec une canne. *Cano del sucre = Canne à sucre. Cano blanco = Canne blanche, aveugle. Pour : Canne à pêche, v. *linho* ; canne plombée, v. *bastou*.

— 2) **Cano** (cana), f. Canne, mesure de capacité pour le bois encore en usage aujourd'hui (de 3,14 à 3,15 stères) : Coumandá uo cano de lenho = Commander une canne de bois de chauffage.

— **Cano** (Cana), n. pr. Cane, hameau situé au-delà du Col de Bidal.

— **Canopo** (Canòpa), n. pr. Canope, anc. ville de la Basse-Egypte, dans le delta du Nil. Célèbre dans l'Antiquité pour ses temples et les vases caractéristiques de celui d'Osiris (vase canope). *Base canopo = Vase canope.

- **Canos** (Canas), n. pr. Cannes, ville des Alpes-Maritimes.
- **Canot** (canòt), m. Canot, petite embarcation non pontée : Mete un canot a la mar and' arribá a la costo = Mettre un canot à la mer pour atteindre la côte. *Canot de saoubetatge = Canot de sauvetage.
- 1) **Canou** (canon), m. Canon, règle, modèle, ensemble des proportions établies pour servir de règle à la construction de monuments et surtout à la représentation d'un type humain idéal : Les canous grèquis de la boutat = Les canons grecs de la beauté. On dira plutôt *moudèlo, règlo*. – Règle concernant la foi et la discipline religieuse : Les canous d'un council = Les canons d'un concile. – Partie essentielle de la messe, depuis la fin du Sanctus jusqu'au Pater. – Tableau où sont inscrites certaines prières de la messe, que le prêtre récite tous les jours. – Catalogue des livres bibliques inspirés, dressé officiellement au concile de Trente (1546) : Le canou del Noubèl Testament = Le canon du Nouveau Testament. *Canou des sents = Canon des saints, catalogue officiel des saints. – adj. Dret canou = Droit canon. Syn. *dret canounique*.
- 2) **Canou** (canon), m. Canon, nom donné à un grand nombre d'objets de forme cylindrique : Canou d'uo claou = Canon d'une clé, partie forée d'une clé. – Pièce d'artillerie non portative servant à lancer des projectiles. – Tube d'une arme à feu par lequel passe le projectile : Le canou d'un fusilh = Le canon d'un fusil. – Chacune des deux parties du mors du cheval qui appuient sur les barres. – Bout, embout : Le canou del bufet = L'embout du soufflet. *Canou atomique = Canon atomique, canon destiné à lancer des projectiles atomiques. Canou d'aiouo = Canon à eau. Canou sense recul = Canon sans recul. Fam. Car a canou = Chair à canon, terme de pitié pour désigner les soldats.
- **Canou-arpoun** (canon-arpon), m. Canon-harpon, arme destinée à la pêche de la baleine ou du cachalot, et dont le projectile est un harpon.
- **Canouná** (canonar), v. tr. Canonner, tirer à coups de canon sur un objectif : Canouná uo pousiciou enemigo = Canonner une position ennemie.
- **Canounado** (canonada), f. Canonnade, échange ou succession de coups de canon : Le terratrum de la canounado = Le fracas de la canonnade.
- **Canounatge** (canonatge), m. Canonnage, action de canonner : Le canounatge d'un port = Le canonnage d'un port.
- **Canounial** (canonial), adj. Canonial, réglé par les canons de l'Eglise. – Relatif aux chanoines : Les ouficis canounialis = Les offices canoniaux, ceux que les chanoines chantent au chœur.
- **Canounicoment** (canonicament), adv. Canoniquement, conformément aux canons.
- **Canouniè** (canonièr), m. Canonnier, militaire attaché au service des canons. – Dans l'artillerie, nom donné à tous les soldats.
- **Canounique** (canonique), adj. Canonique, conforme, relatif aux canons de l'Eglise. *Atge canounique = Age canonique, âge minimal de quarante ans, imposé aux servantes pour entrer au service des ecclésiastiques, et, par extens., âge déjà mûr. *Decrèt canounique = Décret canonique, acte d'élection d'un évêque, fait suivant les canons. Dret canounique ou dret canou = Droit canonique ou droit canon.
- **Canounisá** (canonisar), v. tr. Canoniser, inscrire au catalogue (canon) des saints : Le papo que'l canounisèc = Le pape l'a canonisé.
- **Canounisable** (canonisable), adj. Canonisable, qui peut être canonisé : Uo sur canounisablo = Une sœur canonisable.
- **Canounisaciou** (canonisation), f. Canonisation, déclaration solennelle par laquelle le pape inscrit un personnage au nombre des saints. – Cérémonie qui accompagne cette déclaration : Assistá a uo canounisaciou = Assister à une canonisation.
- **Canoutá** (canotar), v. intr. Canoter, manœuvrer un canot : Canoutá aishús uo ribèro = Canoter sur une rivière
- **Canoutatge** (canotatge), m. Canotage, action de canoter : Le canoutatge aishús la Marno = Le canotage sur la Marne.
- **Canoutiè** (canotièr), m. Canotier, matelot d'un canot. – Amateur montant un canot de plaisance : Les canoutiès aishús la Marno = Les canotiers sur la Marne. – Chapeau de paille caractérisé par sa calotte et ses bords plats : Passejaire amb un canoutiè = Promeneur portant un canotier.
- **Cans** (pl. canses), m. Bord : Les canses d'un desper = Les bords d'un précipice. Syn. *bort*. *Al cans de la frièsto = Sur le rebord de la fenêtre. Al cans del foc = Au coin du feu. Syn. *al cantou, al*

corn, al pè del foc. Bebe a cans = Boire à même la bouteille. Syn. *a pot de boutelho.* Les canses = Les ridelles. Syn. *coustats, mountants, rudèlos.*

— **Cansá** (cansar), v. tr. Harasser, vanner (fam.) : La loungo pouejado que cansabo 'ls caminaires = La longue montée harassait les marcheurs. Un trebalh que canso = Une tâche éreintante. Syn. *rebutá.*

— **Cansadèro** (cansadèra), f. Epuisement, exténuation, harcèlement, lassitude : De cansadèro que s'en anabo des trambalhous = Il titubait d'épuisement.

— **Cansat**, adj. Epuisé, exténué, harassé, moulu, rendu, vanné (fam.) : An arribán que cajèc cansat aishul liet = A son arrivée, il est tombé épuisé sur le lit. *Èste cansat = Etre recru de fatigue, être à ramasser à la petite cuiller (fam.), être sur les genoux (fam.) Syn. *mort de fatigo, rebutat, rendut.*

— **Cant**, m. Chant, suite de sons modulés émis par la voix humaine : Un cant de gaouch, de bictouèro, de doulou = Un chant de joie, de victoire, de douleur. Un cant merbelhous = Un chant mélodieux. – Son mélodieux d'un instrument de musique : Le cant del biouloun = Le chant du violon. Syn. *cançou.* – Poésie chantée : Le Cant des partisans = Le Chant des partisans. – Chacune des divisions d'un poème épique. – Art de chanter : Prene leçous de cant = Prendre des leçons de chant. – Action de chanter : Le cant puissent d'un cor = Le chant puissant d'un chœur. – Ramage des oiseaux : Le cant de la laouseto = Le chant de l'alouette. Syn. *cançou.* – Cri de certains oiseaux : Le cant del poul = Le chant du coq. – Stridulation d'insecte : Le cant del grilhoun = Le chant du grillon. – Toute composition en vers de style noble : Celebrá amb cants las prouessos des suromes moudèrnis = Célébrer par des chants les exploits des héros modernes. *Cant an cor = Chant choral. Cant naciounal = Chant national, hymne servant d'emblème musical à une nation : La Marselheso qu'é l'noste cant naciounal = La Marseillaise est notre chant national. Pour : Poser une brique de chant, v. *paousá uo brico dreto.*

— **Cantá** (cantar), v. intr. Chanter, faire entendre un chant : Cantá just = Chanter juste. – Avoir des intonations accentuées et variées : Uo lengoue que canto a l'aourelho = Une langue qui chante à l'oreille. – En parlant des instruments de musique, avoir des sons tenus, liés, expressifs : Nou canto cap le pianó coumo l'biouloun = Le piano ne chante pas comme le violon. – En parlant des oiseaux, des insectes, faire entendre une suite de cris ou de sons modulés : Le grilhoun que canto demès l'èrbo = Le grillon chante dans l'herbe. – Bruire en produisant une sorte d'harmonie : La sourço que canto = La source chante, murmure. Syn. *brugí.* – Pour : Tout chante à l'amoureux (fig.), v. *encantá.* Souvenirs que canton a la memouèro = Des souvenirs qui chantent dans la mémoire. *Cantá naout = Hausser le ton, faire la grosse voix. Fam. Fè cantá coualcu = Faire chanter quelqu'un, exercer sur lui un chantage : Fè cantá un creanciè amb doucuments coumproumetentis = Faire chanter un créancier à l'aide de documents compromettants. Pour : Faire du chantage pour obtenir un poste, v. *fè pressiou* Pour : C'est comme si on chantait (fam.), ce qu'on dit ou fait ne sert à rien, v. *nou serbeish cap a re.* – v. tr. Exécuter en chantant : Cantá la sèbo partido an un cor = Chanter sa partie dans un chœur. Pour : Chanter les exploits, la vertu, la gloire de quelqu'un, v. *celebrá* ; qu'est-ce que tu me chantes là ? (fam.), v. *coundá.* *Cantá bictouèro = Chanter victoire, proclamer partout son succès.

— **Cantabrico** (Cantabrica), n. pr. Cantabrique, communauté autonome d'Espagne correspondant à la province de Santander.

— **Cantabricos** (Cantabricas) (mounts) (monts) = Cantabriques (monts), prolongement montagneux des Pyrénées, dans le nord de la péninsule ibérique.

— **Cantabros** (Cantabras), n. pr. Cantabres, peuple le l'ancienne Espagne, au sud du golfe de Gascogne, soumis par les Romains en 25-19 av. J.-C.

— **Cantaire**, n. Chanteur, personne qui chante ou fait métier de chanter : Escoutá uo cantairo d'opéra = Ecouter une chanteuse d'opéra. *Cantaire a bouts = Chanteur à voix, ténor ; baryton, basse. Cantairo leougèro = Chanteuse légère, celle qui chante les airs de virtuosité. Cantairo realisto = Chanteuse réaliste, chanteuse qui interprète des chansons ayant plus particulièrement trait aux drames de la vie. Pour : Forte chanteuse, chanteuse à la voix puissante et étendue, v. *cantatriço.* Cor, groupe de cantaires = Ensemble choral, ensemble vocal. Mèstre cantaire = Maître chanteur, celui qui pratique le chantage. Prumèro, segoundo cantairo = Première, deuxième chanteuse, emplois particuliers du théâtre. Pour : Les oiseaux chanteurs, v. *que canto.* – Chantre, celui qui chante aux offices religieux. Pour : Personne qui glorifie, loue quelqu'un ou quelque chose, v. *le qu'ensenço.*

— **Cantal**, m. Cantal, fromage fabriqué en Auvergne.

— **Cantal**, n. pr. Cantal, massif volcanique d'Auvergne.

- **Cantatriço** (cantatriça), f. Cantatrice, chanteuse de profession, spécialisée dans la musique de concert et la musique lyrique.
- **Cantèl**, m. Coupure que présente un pain, une balle de foin tranchés : Trincá l'pa al cantèl = Trancher le pain à la coupure. Syn. *talh*.
- **Cantico** (cantica), m. Cantique, chant religieux d'action de grâces dans la Bible : Les canticos de Moïso = Les cantiques de Moïse. – Chant religieux en langue commune et destiné à être chanté dans les églises. – Chez les protestants, tout chant religieux autre que les psaumes. *Cantico des canticos (le) = Cantique des cantiques (le), un des livres de la Bible, poème d'amour entre le Bien-Aimé et la Bien-Aimée ou l'Épouse (noms mystiques du Christ avec son Église dans la tradition chrétienne).
- **Cantiniè** (cantiniè), m. **Cantinièro** (cantinièra), f. Cantinier, cantinière, personne qui tient une cantine. – f. Femme qui, jusqu'en 1914, était commissionnée pour tenir la cantine du régiment.
- **Cantino** (cantina), f. Cantine, buvette pour les soldats. – Service chargé de la préparation de repas pour les ouvriers ou les employés d'un même établissement, les élèves d'une école, etc... : La cantino d'uo usino = La cantine d'une usine. – Réfectoire où sont pris ces repas : Minjá a la cantino = Manger à la cantine. – Malle de voyage, utilisée en particulier par les militaires : Cantino d'ouficiè = Cantine d'officier.
- 1) **Cantou** (canton), m. Angle, coin : Les cantous d'un moucadou, d'uo crambo = Les coins d'un mouchoir, d'une chambre. Syn. *couenh*. – Angle de maison : Las pèiros picados del cantou = Les pierres de taille de l'angle de la maison. Syn. *cantouado*. – Coin du feu : Caoufá's al cantou = Se chauffer au coin du feu. Syn. *cans del foc, corn, pè del foc*. – Atre, foyer. Syn. *lar*. Pour : Touto pèiro que fè cantou, v. *pèiro*.
- 2) **Cantou** (canton), m. Canton, circonscription administrative : Le cantou de Massat = Le canton de Massat. – En Suisse, chacun des Etats qui composent la Confédération. – Partie déterminée d'une forêt.
- **Cantouado** (cantoada), f. Coin de mur : Bese coualcu a la cantouado = Voir quelqu'un au coin du mur. Syn. *cantou*.
- **Cantoun** (Canton), n. pr. Canton, port de Chine, auj. Guangzhou.
- **Cantouná** (cantonar), v. tr. Cantonner, établir dans des cantonnements : Cantouná troupos = Cantonner des troupes. – Pour : On a cantonné les malades contagieux, v. *isoulá*. *Pour : Il vivait cantonné dans sa bibliothèque, v. *embarrat, isoulat*. – v. intr. Etablir ses cantonnements : Troupos que cantounon an un bilatge = Troupes qui cantonnent dans un village. – Pour : Se cantonner au fond de la chambre, v. *embarrá's, isoulá's* ; se cantonner à écouter un témoignage, v. *bourná's, limitá's*.
- **Cantounal** (cantonal), adj. Cantonal, relatif au canton : Delegat cantounal = Délégué cantonal. Elelsious cantounalos = Elections cantonales.
- **Cantounhiè** (cantonhièr), m. Cantonnier, ouvrier chargé de l'entretien des routes et chemins, et des fossés de talus qui les bordent : Les cantounhiès municipalis = Les cantonniers municipaux. – Agent d'une administration ferroviaire occupé à l'entretien et aux travaux de la voie : Cantounhiè des camís de fèr = Cantonnier des chemins de fer.
- **Cantounhiè** (Cantonhièr) (le), n. pr. Surnom pers. de Joseph Pagès, de Brozy. v., d'autre part, *Radèl*.
- **Cantounièro** (cantonièra), f. Cantonière, draperie qui passe par-dessus les rideaux d'une fenêtre, d'un lit.
- **Cantussejá** (cantussejar), v. tr. et intr. Chantonner, chanter à mi-voix : Mainado que cantussejo an gouardán las bacos = Enfant qui chantonne en gardant les vaches. – Fredonner : Cantussejá un refrèn a la modo = Fredonner un refrain à la mode.
- 1) **Caouçá** (cauçar), v. tr. Chausser, mettre à son pied : Caouçá 'ls esclops andá deishí = Chausser ses sabots pour sortir. Syn. plus courant *mete's*. – Mettre des chaussures à : Caouçá un bielh = Chausser un vieillard. – Fournir des chaussures : Le courdouniè que mous caouço = Le cordonnier qui nous chausse. – Porter des chaussures d'une certaine pointure : Papai que caouço quaranto-tres = Papa chausse du 43. – En parlant des chaussures, s'adapter au pied de telle ou telle façon : Caouçuros que caouçon large = Chaussures qui chaussent large. Pour : Chausser ses lunettes, v. *mete's*. *Tourná caouçá = Rechausser, chausser de nouveau.
- 2) **Caouçá** (cauçar), v. tr. En agriculture, butter : Caouçá las trufos = Butter les pommes de terre.

- **Caoucá** (caucar), v. intr. fam. Lambiner, lanterner, agir avec lenteur : Aturo de caoucá, qu'anam èste an retart = Cesse de lambiner, nous allons être en retard. *Syn. *abé aoucos a ferrá, estatuejá, estouloumiá, fenhantejá, papussejá*.
- **Caouçado** (cauçada), f. Chaussée, partie d'une rue ou d'une route aménagée pour la circulation : Mirá de cada coustat abáns de trebessá la caouçado = Regarder de chaque côté avant de traverser la chaussée. – Élévation de terre pour retenir l'eau d'une rivière, d'un étang, pour servir de chemin.
- **Caouçado** (Cauçada), n. pr. Caussade, lieu-dit situé entre Ardelle et Tartein. – Surnom pers. de François Piquemal, natif du Col de Boulogne et établi à cet endroit.
- **Caoucaire** (cauçaire), n. fam. Lambin, qui agit avec lenteur et molesse : Aquel drolle qu'é un caoucaire = Ce garçon est un lambin. Syn. *estouloumiaire, lanterno, papaluo*.
- **Caoucanho** (caucanha), adj. Lambin : U eilêbo caoucanho = Un élève lambin. Syn. *lent, papussè, parpaciou*.
- **Caouceto** (cauceta), f. Chaussette, mi-bas : Caoucetos de lano = Des chaussettes de laine.
- **Caouchou** (cauchon), m. Caoutchouc, substance élastique provenant de la coagulation du latex d'arbres tropicaux, l'hévéa en particulier. – Fam. Élastique : Estacá un paquet amb un caouchou = Attacher un paquet avec un élastique. *Caouchou artificieíl = Caoutchouc artificiel, synthétique.
- **Caouchoutá** (cauchotar), v. tr. Caoutchouter, enduire de caoutchouc : Caouchoutá uo 'stofu andá empermeabilisá-lo = Caoutchouter un tissu pour le rendre imperméable. *Tourná caouchoutá las ambelopos d'uo otó = Rechapier les pneus d'une auto.
- **Caouchoutat** (cauchotat), adj. Caoutchouté, gommé : Uo bando caouchoutado = Une bande élastique, caoutchoutée.
- **Caouço-pè** (cauçà-pè), m. Chausse-pied, lame de bois, de corne, de métal ou de matière plastique qu'on place entre le soulier et le talon pour aider le pied à pénétrer dans la chaussure.
- **Caouçou** (cauçon), m. Chausson, chaussure d'appartement ou que l'on met avant de chausser les sabots : Caouçous de flanèlo, de futre = Des chaussons de flanelle, de feutre. – Chaussure de danse, plate et souvent pourvue d'un bout renforcé pour faire les pointes.
- **Caouçou** (Cauçon) (de), n. pr. Sobriquet fam. Servat, du Coulat.
- **Caouçurio** (cauçuria) (Campettes, La Serre), f. Chaussure. v. aussi *caouçuro*.
- **Caouçuro** (Cauçura), (Village et la plupart des hameaux), f. Chaussure : Caouçuros amb talous = Des chaussures à talons. Caouçuros de marsho = Chaussures de marche. *Pour : Trouver chaussure à son pied, rencontrer justement ce dont on a besoin, spécialement en parlant d'une bonne fortune, v. *troubá ço qu'on cèrco*. v., d'autre part, *caouçurio*.
- **Caoudet** (Caudet) (de), n. pr. Sobriquet fam. Loubet, de Berret.
- **Caoudièro** (caudièra), f. 1) Chaudière, grand récipient métallique pour faire chauffer, cuire, bouillir, etc... Générateur de vapeur d'eau ou d'eau chaude : Caoudièro de caoufatge central = Chaudière de chauffage central. – 2) Alambic, appareil pour distiller, en particulier l'alcool : La caoudièro de l'aiouardentaire = L'alambic du bouilleur de cru. *L'alambic de Jean-Marie Bénazet, des Rhodes, avait une capacité de 220 litres de prunes mûres sélectionnées et produisait de 28 à 32 litres d'alcool à 52-53 degrés en moyenne, les premières coulées atteignant 87°, les dernières tombant à 30° (vers 1930).
- **Caoudoment** (caudament), adv. Chaudement, de manière à avoir chaud : Bestí's caoudoment = S'habiller chaudement. – Pour : Recommander quelqu'un chaudement (fig.), v. *amb ardou, amb ensistenço*.
- **Caoudou** (caudor), f. Douce chaleur du foyer, du lit, etc... : Apresiasi la caoudou de la lar = Goûter la douce chaleur du foyer. v., d'autre part, *calou*.
- **Caoufá** (caoufar), v. tr. Chauffer, rendre chaud : Caoufá la padeno = Chauffer la poêle. – Donner une sensation de chaleur : Caoufá l'cor = Réchauffer le cœur. – Pour : Chauffer l'enthousiasme de la foule (fam.), v. *atisá*. *Pour : Chauffer des élèves, les préparer avec un zèle hâtif à un examen, v. *fè pioushá*; chauffer la scène, v. *atisá, prepará l'public*; chauffer, échauffer les oreilles à quelqu'un, l'irriter (fam.), v. *eishourdá*; chauffer une femme (fam.), lui faire une cour pressante, v. *courtisá sense atur*. Caoufá uo loucoumoutibo = Chauffer une locomotive, allumer et entretenir les feux de la chaudière. – v. intr. Devenir chaud : L'aiouo que caoufo aishul foc = L'eau chauffe sur le feu. – Avoir ses feux allumés, en parlant d'une machine à vapeur prête à fonctionner : La caoudièro que caoufo = La chaudière chauffe. – Pour : On entend des éclats de voix, ça chauffe (fig. et fam.), v. *bardá*. Pour :

Caoufá a blanc, v. *blanc*. Fè caoufá abáns = Préchauffer : Fè caoufá un four abáns = Préchauffer un four.

— **Caoufatge** (caoufatge), m. Chauffage, action de chauffer. – Moyen de chauffer : U apartament sense caoufatge = Un appartement sans chauffage. Coufatge électrique = Chauffage électrique. *Pour : Bois de chauffage, v. *lenho*. Caoufatge central = Chauffage central. Caoufatge per acumulaciou, v. *acumulaciou*. Caoufatge per cataliso = Chauffage par catalyse, chauffage sans production de flamme. Caoufatge per reiounoment, v. *reiounoment*. Caoufatge per resistenço, v. *resistenço*.

— **Caoufoliet** (caoufoliet), m. Chauffe-lit. Syn. *escaoufoliet*.

— **Caoufur** (caoufur), m. gall. Chauffeur. v. *miaire*.

— **Caoujo** (caoujo) (Col de Boulogne, Fontelles, la Serre), f. Grande hotte servant au transport de l'herbe, des feuilles, etc. v. aussi *gorb*, *gourbilho*.

— **Caoulá** (caoulá), v. tr. Cailler, caillebotter, coaguler, figer : Le binagre que caoulo la lèt = Le vinaigre caille le lait. – v. intr. ou Caoulá's (caoulá's), v. pr. Se cailler, se former en caillots, se coaguler, se figer : Le sanc que's caoulo = Le sang se caille. Lèt qu'a caoulat = Lait qui a caillé. Syn. *prene's*. *Lèt caoulado = Lait caillé. Syn. *caoulat*, *crabos*.

— **Caoulat** (caoulat), m. Lait caillé : Minjá caoulat amb sucre = Manger du lait caillé avec du sucre. Syn. *lèt caoulado*, *crabos*.

— **Caoulet** (caoulet), m. Chou, légume : U asinat de caoulets = Une potée de choux. *Pour : Aller planter des choux, v. *retirá's a la campanho*. Caoulet de Brutsèlo = Chou de Bruxelles. Pour : Bout de chou, enfant, v. *baoudufet*, *mainadou*, *mainadoto*, *moumet* ; chou fourrager, v. *caoulou* ; bête comme chou, v. *simple* : être dans les choux, v. *derrè* ; ménager la chèvre et le chou, v. *jougá double joc* ; rentrer dans le chou de quelqu'un (fam.), v. *agantá*.

— **Caoulou** (caoulou), m. Graine de chou fourrager, et, par extens., chou fourrager : Semmiá caoulou = Semer du chou fourrager.

— **Caoumás** (caoumàs), m. Chaleur étouffante : Que fè caoumàs = Il fait lourd, le temps est orageux. Syn. *le prigoul qu'é mercat*, *que bol prigoulá* ; *que fè taouridou*. v. aussi *encaounhit*.

— **Caouquilho** (caouquilha), f. Coquille, enveloppe calcaire de l'œuf des oiseaux : Trincá la caouquilho d'un ouèou = Briser la coquille d'un œuf. – Enveloppe dure, calcaire constituant le squelette externe de la plupart des mollusques : La caouquilho d'un caregot = La coquille d'un escargot. – Enveloppe ligneuse de certains fruits : Uo caouquilho de nouse = Une coquille de noix. – Appareil de protection du bas-ventre, obligatoire dans certains sports de combat. – Expansion inférieure de la garde d'une arme blanche, pour protéger la main. – Plâtre amovible pour le traitement des affections de la colonne vertébrale. v., d'autre part, *clèsc*, *clèsco*.

— **Caousá** (caousá), v. tr. Causer, être cause de, occasionner, donner lieu à : Caousá un malur = Causer un malheur. Noubèlo que caouso uo grano eimouciou = Nouvelle qui cause une grande émotion. Caousá la mort = Entraîner la mort. Caousá uo catastrofo = Amener une catastrophe. Syn. *oucasiouná*, *prouboucá*. Pour : Causer, parler, v. *parlá* ; *parlatejá*.

— **Caousé** (caousé) (Hameaux), ou **Caousè** (caousè) (Village), m. Chose : Que i-a caousos al caousè = Il s'y en passe de belles. – Il y a anguille sous roche.

— **Caouseá** (caouseá), v. tr. Chauler, amender un sol avec de la chaux pour lutter contre l'acidité : Caouseá un troç de camp = Chauler une portion de champ. – Passer au lait de chaux pour détruire les parasites : Caouseá un poumè, uo pareit = Chauler un pommier, un mur.

— **Caouseo** (caousea), f. Chaux, oxyde de calcium. *Caouseo bibo = Chaux vive. Caouseo grasso = Chaux grasse. Caouseo magro = Chaux maigre. Caouseo morto = Chaux éteinte. Pour : Bâti à chaux et à sable, v. *mourtè*.

— **Caousí** (caousí) Que caouseishi, v. tr. Choisir, opter pour, prendre, adopter de préférence : Caousí un present andá u amic = Choisir un cadeau pour un ami. Caousí un partit, uo carrièro = Choisir un parti, une carrière ; et, en parlant de personnes : Caousí uo fenno = Choisir, jeter son dévolu sur une femme. – Prendre par préférence le parti, la résolution de : Caousí de s'en aná ou de's demourá = Choisir de partir ou de rester. *Caousí ánter su = Coopter : Que caousiren ánter su un medací coumo noubèl membre de la soucietat = Ils ont coopté un docteur comme nouveau membre de la société. Poudé caousí = Avoir le choix, n'avoir que l'embarras du choix. Pour : Présenter un choix de cravates, v. *seletsiou*.

— **Caousit** (causit), adj. Choisi, de choix : Abé relacions caousidos amb le préfet = Avoir des relations choisies avec la préfet.*Le pople caousit = Le peuple élu, Israël. Syn. : *eilejut*. Troces caousidis = Morceaux choisis, recueil des meilleures pièces de prose ou de vers d'un de plusieurs auteurs. Syn. *seletsiou*.

— 1) **Caouso** (causa), f. Cause, ce par quoi une chose arrive, ce qui produit : Las mèmos caousos que prouduseishen toustem les mèmos efèts = Les mêmes causes produisent toujours les mêmes effets. Las princípalos caousos de l'eibouluciou = Les principaux facteurs de l'évolution. – Ce qui détermine à faire quelque chose ; motif, raison : Que's girèc a derrè sense caouso besiblo = Il se retourna sans cause apparente. Uo caouso de discordo = Une source de discorde. Syn. dans les deux derniers cas, *rasou*. – Dr. But en vue duquel une personne s'engage envers une autre : Caouso d'uo coumbenciou, d'uo oubligaciou = Cause d'une convention, d'une obligation. – Affaire pour laquelle quelqu'un comparait en justice : Plaidejá la caouso d'un lairou = Plaider la cause d'un voleur. Pour : La cause est entendue, v. *l'afè qu'é reglat*. – Ensemble d'intérêts, d'idées que l'on se propose de soutenir : La bouno caouso = La bonne cause, celle qu'on considère comme juste. *Pour : En connaissance de cause, v. *an sabén ço qu'on fè*. Andá la bouno caouso = Pour le bon motif. Pour : En désespoir de cause, v. *a court de solucious, an nou poudén fè aoutroment* ; en tout état de cause, v. *de touto faïçou*. Caouso d'u efèt de coumèrce = Cause d'un effet de commerce, origine de la dette qui constate cet effet. Caouso finalo = Cause finale, fin pour laquelle une chose est faite. Caouso prumèro = Cause première, cause au-delà de laquelle il n'y en a pas d'autre. Caouso segoundo = Cause seconde, cause qui procède d'une cause supérieure. Coumplement de caouso = Complément de cause. Èste an caouso = Etre en cause, être sur la sellette. Èste caouso de, èste la caouso de = Etre cause de, être la cause de, occasionner, être responsable de. Èste caouso que = Etre cause que, être responsable que. Èste foro de caouso = Etre hors de cause. Fè caouso coumuno damb coualcu = Faire cause commune avec quelqu'un, unir ses intérêts aux siens. Las caousos e las counsequenços = Les tenants et aboutissants. Mete an caouso = Mettre en cause, en question, incriminer. Pour : Prendre fait et cause pour quelqu'un, v. *prene la defenso de*. Proupousiciou de caouso = Proposition causale. Loc prép. A caouso de = A cause de, en raison de ; en considération de ; par la faute de : Nou's poudé desplaçá a caouso de la nèou = Ne pas pouvoir se déplacer à cause de la neige. A caouso d'un malentenu = Par suite d'un malentendu. A caouso de la fatigo = La fatigue aidant. A caouso de las circounstenços = En raison des circonstances. Per caouso de = Pour cause de : Magasin barrat per caouso d'embentari = Magasin fermé pour cause d'inventaire ; parler d'une question en connaissance de cause, v. *an sabén de que s'ageish*.

— 2) **Caouso** (causa), f. Chose, mot indéterminé dont la signification se précise par ce qui suit : Aimá las bounos caousos = Aimer les bonnes choses. Dise un floc de caousos an coualquis mots = Dire beaucoup de choses en quelques mots. – Ce qui est inanimé par oppos. à l'être animé : Las persounos e las caousos = Les personnes et les choses. – Pour : Aller au fond des choses, v. *apregouní*. – Ce qui se fait ; ce qui a lieu : Realisá granos caousos = Accomplir de grandes choses. – Ce qui est sous notre dépendance ; ce que l'on possède : Counsiderá coualcu coumo la sèbo caouso = Considérer quelqu'un comme sa chose. – Ce dont il s'agit, ce dont on parle : Esplicá la caouso a coualcu = Expliquer la chose à quelqu'un. *Pour : Quelqu'un qui ne sert pas à grand-chose, un sous-fifre, v. *sabatou*. Dise un floc de caousos aimablos a coualcu = Dire bien des choses, bien des choses aimables à quelqu'un. D'uo caouso a l'aouto = De fil en aiguille, en passant progressivement d'une idée à l'autre. Pour : Etre pour quelque chose dans, v. *coualcarré*. Etepciou de la caouso jutjado = Exception de la chose jugée, moyen de défense par lequel un plaideur oppose à la prétention de son adversaire l'autorité de la chose jugée. Fè pla las caousos = Faire bien les choses, les faire de bonne grâce, ou ne pas lésiner sur la dépense. Gran-caouso = Grand-chose : L'argent que n'é cap gran-caouso, e qu'é tout = L'argent, ce n'est pas grand-chose, et c'est tout. La caouso publico = La chose publique, l'Etat, la nation. Las caousos de = Les choses de, la matière de, le sujet de : Nou s'enteressá qu'a las caousos de l'art = Ne s'intéresser qu'aux choses de l'art. Las caousos umènos = Les choses humaines, l'ensemble de ce qui se fait parmi les hommes. Passá d'uo caouso a l'aouto = Passer du coq à l'âne. Pour : Quelque chose, v. *coualcarré* ; un pas grand-chose, v. *re de bou*. Pour : Chose me l'a dit, v. *Daquós, èstres*.

— **Caout** (caud), **caoudo** (cauda), adj. Chaud, chaude, qui a, qui donne de la chaleur : Aiouo caoudo = De l'eau chaude. Le pouèlo qu'é caout = Le poêle est chaud. – Pour : Un chaud défenseur de la politique sociale (fig.), v. *enrabanit, passiouat, ple de calou* ; ils m'ont réservé un accueil chaleureux, v. *uo bibrento recepciou* ; un chaud lapin, un chaud coureur de jupons, v. *fennassè*. Se dit des femelles

en rut : La canho qu'é caoudo = La chienne est chaude. Syn. *an calou, de cas*. Pour : Une chaude discussion, v. *biou*. – Pour : Des nouvelles toutes chaudes, v. *de nou i-a cap gouaire*. – Pour : Une chaude amitié, v. *gran, pregoun*. – Pour : Voix chaude, couleurs chaudes, v. *agradiou* ; de chaudes alarmes, v. *biou, serious*. *Pour : Avoir eu chaud (fam.), l'avoir échappé belle, v. *frisá la courretsiounèlo*. Abé caout = Avoir chaud, éprouver une sensation de chaleur. Pour : Avoir la tête chaude, s'emporter facilement, v. *èste coulerut* ; faire chaud au cœur, v. *recounfourta*. Fam. Ja fará caout = Il fera chaud, se dit pour parler d'une époque qui n'arrivera jamais : Ja fará caout quan tourne = Il fera chaud quand il reviendra ; ne pas être chaud pour, v. *nou abé pla 'mbejo de*. – adv. Chaudement : Minjá, serbí caout = Manger, servir chaud. Tié's caout = Se tenir chaud. Loc. adv. A caout = A chaud, dans un état inflammatoire aigu : Ouperá un malaout a caout = Opérer un malade à chaud. Pour : Conclure une affaire à chaud (fig.), v. *nou deishá passá la niet aishul couishí a coualcu, prene coualcu le pish al bente*. – m. Chaleur : Crenhe l'caout e l'freit = Craindre le chaud et le froid. *Pour : Cela ne me fait ni chaud ni froid (fam.), cela me laisse indifférent, v. *ja'm brembo, ja m'é eígal, ja m'en fouti, ja m'en jaouti*. Un caout e freit = Un chaud et froid, un refroidissement.

— **Cap**, adv. qui s'emploie généralement en corrélation avec *nou*. Pas. Nou boli cap = Je ne veux pas. Nou i-a cap re = Il n'y a rien. Syn. beaucoup moins usité *pas*. *Cap cap = Pas du tout : Nou'n i-a cap cap = Il n'y en a pas du tout. Cap cap de = Aucun : Nou i abio cap cap de poumos = Il n'y avait aucune pomme. Cap mès de = Plus de : N'abem cap mès de trufos = Nous n'avons plus de pommes de terre. Nou'n i-a cap que tres = Il n'y en a que trois. Pour : Pas du tout, pas le moins du monde, absolument pas, v. *de cap de faiçou*. v., d'autre part, *cop*.

— 1) **Cap**, m. Tête, chef, partie antérieure du corps des animaux : Uo baco nero del cap a la couo = Une vache noire de la tête à la queue. – Extrémité supérieure du corps de l'homme : Passá l'cap per la frièsto = Passer la tête par la fenêtre. Un cap antique = Une tête antique. – Crâne : Trincá l'cap a coualcu = Casser la tête à quelqu'un. – Pour : Tu fais une drôle de tête (fam.), v. *mino*. – Pensée, imagination : Mete's idèos neròs al cap = Se mettre des idées noires dans la tête. Abé al cap de fè coualcarré = Avoir en tête de faire quelque chose. *Pour : Avoir la tête ailleurs, v. *pensá a coualcarré mès* ; avoir la tête sur les épaules, raisonner sagement, avec réalisme, v. *èste realisto* ; en avoir pardessus la tête (fam.), v. *abé'n prou, abé'n un fasti, èste'n plé* ; avoir toute sa tête, jouir de toute sa raison, v. *abé sen, èste senat*. Aishul cap de coualcu = Sur la tête de quelqu'un : Jurá aishul sèou cap = Jurer sur sa propre tête. Pour : Mettre ses biens sur la tête de sa femme, v. *aishul nom, al nom de*. Al cap de = A la tête de : Èste al cap d'uo 'nterpreso = Etre à la tête d'une entreprise. Syn. *a la tèsto*. Pour : A tête reposée, v. *an prenen le tens*. Cap abal = Vers le bas. Cap a cap = Tête à tête, seul à seul. Syn. *an despart, an particulière, an pribat, an soulet*. Cap amount = Vers le haut. Cap blanc = Chenu, qui a les cheveux blancs : Qu'é cap blanc = Il a les cheveux blancs. Un bielh cap blanc = Un vieillard chenu. Cap d'ase ou Cap de porc = Imbécile. Syn. *animal*. Cap de bourro = Tête de mule, tête de pioche, cabochard, têtú. Syn. *caparrut, maranhut, testut*. Cap de l'an = Bout de l'an, messe dite le jour du premier anniversaire d'un décès. Cap d'enterroment = Tête d'enterrement. Cap e tout = Complètement. Syn. *a fèt, coumplètement*. Cap leougè, v. *leougè*. Cop de cap = Coup de tête, action brutale et irréfléchie : Fè coualcarré aishús un cop de cap = Faire quelque chose sur un coup de tête. De cap = De tête : Fè uo multiplicaciou de cap = Faire une multiplication de tête. Calcul de cap = Calcul mental. Syn. pour les deux derniers ex. *de tèsto*. Del cap as pès = De la tête aux pieds, de pied en cap. Syn. *d'amount abal, de naout an baish*. D'un cap a l'aoute = D'un bout à l'autre, de bout en bout. Fè roudá l'cap = Donner le tournis. Fè soun cap = N'en faire qu'à sa tête. La cap nero = La fauvette à tête noire. Le bá l'cap = Lever, redresser la tête. Pour : Tomber la tête la première, v. *amourrá's, espatarná's*. Mal de cap = Migraine. Pour : Marcher sur la tête (fam.), agir en dépit du bon sens, v. *bestiejá, bourriquejá*. Uo dictaturo que nou a ne cap ne couo = Une dictature incohérente. Mountá l'cap a coualcu = Monter la tête à quelqu'un, lui monter le bourrichon (fam.). Nou abé ne cap ne couo = N'avoir ni tête ni queue, ne pas tenir debout, être abracadabrants, être fait en dépit du bon sens. Nou sabé s'oun dá del cap, v. *dá*. Pèrde l'cap = Perdre la tête, perdre son sang-froid, s'affoler. – Perdre la raison. Syn. *deirasouná*. v. aussi *cabeço*. Pèl del cap = Cuir chevelu. Que m'i fario trincá l'cap = J'en mettrais ma tête à couper. Syn. *trincá l'col*. Tié cap a coualcu = Tenir tête à quelqu'un, lui tenir la dragée haute. Syn. *tié tèsto*. Pour : Travailler du chapeau, avoir une maladie mentale, une psychose, v. *cabeço*. Trincá's le cap = Se casser la tête, se creuser la cervelle, les méninges. Pour : Payer tant par tête, v. *persouno* ; payer de sa tête, v. *bido* ; conserver toute sa tête dans le danger, v

calme, sanc-freit ; coureur, équipe qui passe en tête, v. *passá debant* ; tête d'un arbre, v. *cats, galou* ; en tête d'un ouvrage, v. *coumençoment, deibut*. v., par ailleurs, *tèsto*.

— 2) **Cap**, m. Cap, pointe de terre qui s'avance dans la mer : Le cap de Bouno-Esperenço = Le cap de Bonne-Espérance. Passá l'cap = Doubler le cap. Pour : Franchir le cap, franchir une étape cruciale (fig.), v. *èste ganhat*.

— **Cap (Le)**, n. pr. Cap (Le), capitale législative de l'Afrique du Sud, port actif à l'extrémité du continent africain.

— **Capable**, adj. Capable, qui a l'aptitude, le pouvoir de : U ome capable de pietat = Un homme capable de pitié, accessible à la pitié. Candidat capable de reussí = Candidat capable de réussir. Uo mainado capablo de prougressá = Un enfant susceptible de progresser. U ome capable de coumandá = Un homme en mesure de commander. – Absol. Habile dans son métier, dans son rôle : Que fuc un shèf pla capable = Il s'est révélé un chef très capable. – Pour : Démarche susceptible de nuire, v. *que pot fè dol*. Conditions légales pour exercer valablement certains droits. *Capable de tout = Capable de tout, disposé à tout faire (surtout en mauvaise part) : Qu'é capable de tout and' arribá = Il est capable de tout pour arriver à ses fins. Èste capable de jutjá = Être à même de juger, être apte à juger.

— **Capacitat**, f. Capacité, propriété de contenir ; volume contenu dans : La capacitat d'uo boutelho = La capacité, la contenance d'une bouteille. – Pour : Un médecin d'une grande capacité (fig.) ; vous n'avez pas la capacité de juger, v. *coumpetenço*. *Abé las capacitats d'un counquerent = Avoir l'étoffe d'un conquérant. Syn. *coumpetenço*. Capacitat an balos = Capacité en balles, volume des compartiments situés sous le pont d'un navire et réservés aux marchandises. Capacitat an dret = Capacité en droit, diplôme conféré par les facultés de droit après deux années d'études, sans qu'aucun diplôme soit exigé des candidats pour s'inscrire. Capacitat an grás = Capacité en grains, volume disponible dans les cales d'un navire pour une cargaison en vrac. Capacitat cibilo = Capacité civile, aptitude d'une personne à être titulaire d'un droit ou à l'exercer. Capacitat de la clèsco del cap = Capacité crânienne. Capacitat d'u acumulatou = Capacité d'un accumulateur, quantité d'électricité qu'un accumulateur peut restituer à la décharge. Capacitat d'uo memouèro electrounico = Capacité d'une mémoire électronique, quantité d'informations qu'elle peut contenir. Capacitat poulitico = Capacité politique, possibilité d'exercer les droits constitutifs de la qualité de citoyen. Mesuro de capacitat = Mesure de capacité.

— **Capadoço** (Capadóça), n. pr. Cappadoce, région d'Anatolie (Turquie) qui fut le centre de l'Empire hittite (3^{ème} -2^{ème} millénaire av. J.-C.) et devint, à la fin du 4^{ème} s. un brillant foyer du christianisme.

— **Caparrut**, adj. et n. Entêté, buté, cabochard, obstiné, têtue : Qu'ès uo chicoto caparrudo = Tu es une petite têtue. Syn. *cap de bourro, maranhut, testut*.

— **Cap-Bert** (illos del) (illas del) = Cap-Vert (îles du), Etat constitué par un archipel volcanique, dans l'Atlantique, à l'ouest du Sénégal.

— **Cap blanc** (del) n. pr. Sobriquet fam. Rivère, du Besseit. v. aussi *Capèl blanc*.

— **Capecièn**, adj. Capétien, relatif aux Capétiens : La mounarshio capecièno = La monarchie capétienne. – Fam. Drolle de capecièn = Curieux personnage. Syn. v. *mouèno*.

— **Capecièns**, n. pr. Capétiens, dynastie de rois qui régnèrent sur la France de 987 à 1328.

— **Capèl**, m. Chapeau, coiffure d'homme ou de femme : Poutá un capèl ner = Porter un chapeau noir. Fenno amb un capèl = Femme chapeauté. – Dignité de cardinal : Recebe l'capèl = Recevoir le chapeau, être nommé cardinal. – Tout ce qui ressemble à un chapeau, ce qui coiffe : Un capèl de broumos pausat aishús la cimo d'uo pico = Un chapeau de nuages posé sur le sommet d'un pic. – Disque horizontal sporifère porté par le pied d'un champignon : Minjá's un capèl de cep = Manger un chapeau de cèpe. – Amas brun qui se forme à la surface du moût pendant la fermentation du cidre. – Accessoire vissé sur le dessus d'une bouteille de gaz et protégeant le robinet. *Pour : Abé uo idèo derrè l'capèl, v. *idèo*. Capèl amb duos cornos = Bicorne. Capèl amb tres cornos = Tricorne. Capèl de cardinal, ou, simpl. capèl = Chapeau de cardinal, ou, simpl. chapeau. Cop de capèl = Coup de chapeau, salut donné en soulevant son chapeau ; et, au fig., témoignage d'estime. Fabrico de capèls = Chapellerie. Pour : Faire porter le chapeau, mettre quelque chose sur le dos de quelqu'un, v. *rende respounsable* ; lever, tirer son chapeau à quelqu'un, v. *recouneishe la balou, le meriti de*. Saludá amb le capèl que balejo la tèrro, saludá le capèl a la má = Saluer chapeau bas, en témoignage de respect. Pour : Chapeau ! interj. v. *felicitacios* !

- **Capelá** (capelan), m. Chapelain, prêtre qui dessert une chapelle privée. *Capelás del papo = Chapelains du pape, auditeurs ou juges du sacré palais.
- **Capèl blanc** (del), n. pr. Sobriquet fam. Rivère, de Berret. Autre surnom : *Cap blanc*.
- **Capelè** (capelèr), **capelèro** (capelèra), n. et adj. Chapelier, chapelière, fabricant ou marchand de chapeaux. *Boutigo del capelè = Chapellerie. v. aussi *capèl*. – f. Celle qui coud ou termine les chapeaux moulés. – Malle bombée, à châssis et compartiments, pour transporter les chapeaux.
- **Capelè** (Capelèr) (del), n. pr. Sobriquet fam. Pons, du village, supplanté par *Leishart* (au moins deux chapeliers).
- **Capelino** (capelina), f. Capeline, chapeau de femme à grands bords souples.
- 1) **Capèlo** (capèla), f. Chapelle, édifice religieux comportant généralement un autel, mais autre qu'une église paroissiale ou monastique : La capèlo de Lèlo a Massat = La chapelle de Laile à Massat. – Lieu consacré au culte dans une habitation ou dans un établissement d'enseignement : Capèlo d'un castèl = Chapelle d'un château. – Espace ménagé dans une église et renfermant un autel : La capèlo de la Bièrjo = La chapelle de la Vierge. – Réunion de statuette de piété, etc... : Abé uo chicoto capèlo dedens la sèbo crambo = Avoir une petite chapelle dans sa chambre. – Ensemble des ornements et des objets nécessaires pour dire la messe : Uo capèlo pourtatibo = Une chapelle portable. – Corps des ecclésiastique desservant une chapelle : La capèlo del rei = La chapelle du roi. – Corps de musiciens chantant dans une chapelle. – Pour : Faire preuve d'un esprit de chapelle (fig.), v. *de clan*. *Capèlo ardent = Chapelle ardente, salle tendue de noir et éclairée de cierges, où l'on dépose un mort avant de l'ensevelir. Capèlo des mortis = Chapelle des morts, chapelle parfois élevée dans les cimetières, afin d'y prier pour les morts. Dret de capèlo = Droit de chapelle, droit de dire la messe chez soi. Mèstre de capèlo = Maître de chapelle, celui qui dirige la musique d'une chapelle, d'une église. Tié capèlo = Tenir chapelle, en parlant du pape et de ses évêques, assister à un office solennel sans le célébrer.
- 2) **Capèlo** (capèla), f. Chapeau, coiffe du tas de gerbes (garbalhou) constitué de gerbes plus petites disposées avec les épis en l'air.
- **Capera** (caperan), m. Jacinthe sauvage à fleurs violettes.
- **Capet**, n. pr. Capet, surnom d'Hugues, roi de France, et nom donné à Louis XVI sous la Révolution.
- **Capeto** (capeta), f. Pèlerine de berger : Pastouretlet amb la capeto = Pastoureau avec sa pèlerine. – Manteau noir que portaient les femmes pour le deuil. v., d'autre part, *capulhet*.
- **Capifol** (capifòl), m. Tête brûlée, casse-cou, risque-tout. Syn. *trinco-col*.
- **Capital**, adj. Capital, le premier par le rang, la place, l'importance : Un detalh capital = Un détail capital. Uo descoubèrto capitalo = Une découverte capitale. Syn. *essencièl, fondamenta, majur*. – Qui entraîne ou peut entraîner la peine de mort : Acusaciou capitalo = Accusation capitale. Peno capitalo = Peine capitale. *Escrituro capitalo = Ecriture capitale, écriture composée de majuscules, en usage chez les Romains. Èste capital andá reussí = Entrer pour beaucoup dans la réussite. Pecats capitalis = Péchés capitaux, les sept vices considérés comme le principe des péchés les plus graves.
- **Capital**, m. Capital, ensemble des biens possédés par une personne ou une entreprise : Bibe sense escourná l'sèou capital = Vivre sans écorner son capital. Le capital d'uo soucieta = Le capital d'une société. – La somme d'argent prêtée (par oppos. aux intérêts qu'elle peut produire). – Dans le vocabulaire marxiste, bien de production ou d'échange que son propriétaire ne met pas lui-même en action, mais qu'il confie à des travailleurs en vue de réaliser une plus-value sur la valeur de leur production. – Pour : La santé est un précieux capital (fig.), v. *be*. *Capital d'esploutaciou = Capital d'exploitation, ensemble des biens (sauf le sol et les bâtiments) utilisés pour la production agricole. Capital soucial = Capital social. Pour : Les capitaux se cachent, v. *argent*.
- **Capitalisá** (capitalisar), v. tr. Capitaliser, joindre les intérêts au capital d'une dette : Capitalisá 'ls enterèts de l'annado = Capitaliser les intérêts de l'année. – Calculer un capital en partant d'un taux donné ou arbitraire : Capitalisá uo rendo = Capitaliser une rente. – Utiliser un revenu en le transformant en moyen de production : Capitalisá las sèbos economios = Capitaliser ses économies. Pour : Capitaliser des connaissances (fig.), v. *acumulá*. – v. intr. Abaro que capitaliso = Avare qui capitalise.
- **Capitalisable**, adj. Capitalisable, qui peut être capitalisé : Enterèts capitalisablis = Intérêts capitalisables.

— **Capitalisaciou** (capitalisacion), f. Capitalisation, action de capitaliser : La capitalisaciou des enterèts = La capitalisation des intérêts. – Système d’assurance dans lequel les primes et les cotisations perçues par l’assureur sont mises en réserve, les intérêts produits étant périodiquement capitalisés, la somme ainsi obtenue n’étant consommée qu’à la réalisation de l’engagement pris par l’assureur. *Soucietat de capitalisaciou = Société de capitalisation.

— **Capitalisme**, m. Capitalisme, système économique et social fondé sur la propriété des moyens de production et d’échange : Capitalisme d’Etat = Capitalisme d’Etat. Capitalisme pribat = Capitalisme privé. – Dans la terminologie marxiste, régime économique, politique et social dont la loi fondamentale est la recherche systématique de la plus-value, grâce à l’exploitation des travailleurs par les détenteurs des moyens de production et d’échanges, en vue de la transformation d’une fraction importante de cette plus-value en capital additionnel, source de nouvelle plus-value.

— **Capitalisto** (capitalista), adj. Capitaliste, qui se rapporte au capitalisme : Regime capitalisto = Régime capitaliste. – adj. et n. Personne qui possède des capitaux et qui les investit dans des entreprises. – Pour les marxistes, possessions des moyens de production qui mettent en œuvre des producteurs n’ayant pas de droits sur eux. – Dirigeant responsable d’une importante entreprise. – Propriétaire de valeurs mobilières. – Fam. et péjor. Personne très riche. *Countro 'ls capitalistos = Anticapitaliste : Poulitico countro 'ls capitalistos = Politique anticapitaliste.

— **Capitalo** (capitala), f. Capitale, ville où siège le gouvernement d’un Etat : Paris qu’é la capitalo de la Franço = Paris est la capitale de la France. – Absol. Capitale de l’Etat où l’on est : L’animaciou de la capitalo = L’animation de la capitale. – Ville qui prime les autres à quelque point de vue : Roumo qu’é la capitalo del catoulicisme = Rome est la capitale du catholicisme. – Lettre majuscule. Syn. *majusculo*. *Capitalos, granos capitalos, chicotos capitalos = Capitales, grandes capitales, petites capitales, caractères qui servent principalement pour les titres et pour certains mots dont on veut souligner l’importance.

— **Capitanario** (capitanaria), f. Capitainerie, circonscription administrative de l’Ancien Régime d’un capitaine de port.

— **Capitani**, m. Capitaine, en général chef militaire : Aletsandre, Cesar, Napoleón que furen granis capitanis = Alexandre, César, Napoléon furent de grands capitaines. Pour : Capitaine de malandrins, v. *shèf*. – Grade le plus élevé dans la hiérarchie des officiers subalternes dans les armées de terre et de l’air. – Celui qui commande une équipe sportive. *Capitani d’armos = Capitaine d’armes, officier marinier chargé de la discipline générale du bord. Capitani d’armoment = Capitaine d’armement, officier chargé de la gestion du personnel navigant, de la surveillance du matériel nautique d’une compagnie de navigation, de l’entretien des navires, etc... Capitani de coumanhio = Capitaine de compagnie, sur un bâtiment de guerre, officier qui commande une compagnie, quel que soit son grade. Capitani des gardos = Capitaine des gardes, commandant d’une compagnie de gardes de la Maison du roi. Capitani des gardos de caço = Capitaine de l’ouvèterie. Capitani general = Capitaine général, autrefois, commandant militaire d’une colonie. Capitani de la marino marshando = Capitaine de la marine marchande.

— **Capitani** (le), n. pr. Surnom pers. de Joseph Laffitte « *Rousèst* », du village.

— **Capitèou** (capitèu), m. 1) Linteau de bois d’une porte ou d’une fenêtre : Un capitèou de rou = Un linteau de chêne. – 2) Chapiteau, partie supérieure, décorée ou soulignée d’un élément vertical d’architecture : Capitèou classique, egipcien = Chapiteau classique, égyptien.

— **Capitolo** (Capitòla), la plus illustre des collines de Rome. – Temple et citadelle élevés, à Rome, sur cette colline. – Temple principal d’une colonie romaine. – Edifice administratif moderne servant de centre à la vie municipale : Le Capitolo de Toulouso = Le Capitole de Toulouse. Fig. Pouejá al Capitolo, èste miat al Capitolo = Monter au Capitole, être conduit au Capitole, triompher.

— **Capitoul** (capitol), m. Capitoul, nom donné, au Moyen Age et jusqu’à la Révolution, aux magistrats municipaux de Toulouse.

— **Capitoulèn** (Capitolèn) (mount) (mont) = Capitolin (mont). Syn. de *Capitolo* (v. le premier sens de ce mot).

— **Capitoun** (capiton), m. Capiton, garniture en forme de losange, piquée de boutons : Le capitoun d’un canapé = Le capiton d’un canapé. Syn. *capitounatge*.

— **Capitouná** (capitonar), v. tr. Capitonner, garnir de capiton : Capitouná faoutulhs = Capitonner des fauteuils. Doussiè capitounat = Dossier capitonné.

- **Capitounatge** (capitonatge), m. Capitonage, action de capitonner. Syn. *capitoun*.
- **Capitulá** (capitular), v. intr. Capituler, se rendre à l'ennemi, se reconnaître vaincu : Capitulé sense coundicious = Capituler sans conditions. Syn. *rende's*. – Pour : A court d'arguments, il dut capituler (fig.), v. *abandouná, cedá*.
- **Capitulaciou** (capitulacion), f. Capitulation, reddition, action de capituler (au pr. et au fig.) : Capitulaciou sense coundicious = Capitulation sans conditions. Aquel depart qu'é uo capitulaciou = Ce départ est une capitulation. – Convention pour la reddition d'une place, d'une armée ou des forces militaires d'un pays : La capitulaciou del Japoun an milo naou cent quaranto-cinc = La capitulation du Japon en 1945.
- **Capitulari**, adj. Capitulaire, relatif à un chapitre de chanoines : Salos capitularios = Salles capitulaires. *Bicari capitulari = Vicaire capitulaire, ecclésiastique élu par le chapitre de l'église cathédrale, à la mort de l'évêque, pour administrer le diocèse durant la vacance du siège. Letro capitulario = Lettre capitulaire, lettre qui notifie les canons d'un concile.
- **Capitulart** (capitulard), m. péjor. Capitulard, auteur ou partisan d'une capitulation. – Défaitiste. Pour : Tu es bien défaitiste, v. *pessimisto* ; des déclarations, des propos défaitistes, v. *deimouralisatou*.
- **Capo** (capa), f. Cape, manteau ample, plus ou moins long, sans manches, avec ou sans capuchon : Uo capo de buro = Une cape de bure. Uo capo de fourruro = Une cape de fourrure. – Etoffe dont se sert le torero pour les passes. – Feuille de tabac qui sert d'enveloppe ou de robe au cigare : La capo d'un cigarro = La cape d'un cigare. *Pour : Rire sous cape, v. *d'amagat*.
- **Capot** (capòt), adj. inv. Capot, se dit, aux jeux de cartes, du joueur qui n'a pas fait de levée : Èste capot = Etre capot. – m. Le fait lui-même de ne faire aucune levée : Eibitá l'capot = Eviter le capot. Syn. *capoto*.
- **Capot** (capòt), m. Capot, partie de la carrosserie relevable pour accéder au moteur : Mirá dejous le capot d'uo otó = Regarder sous le capot d'une auto.
- **Capoto** (capóta), f. Capote, grand manteau, parfois à capuchon. – Manteau militaire des troupes à pied. – Toit mobile d'une voiture (cabriolet), d'un landeau en matériau souple, que l'on peut remonter s'il pleut ou s'il fait froid : Baishá, lebé la capoto = Baisser, relever la capote. – Aux jeux de cartes, le fait de ne faire aucune levée : Nou poudé eibitá la capoto = Ne pas pouvoir éviter la capote. Syn. *capot*. *Pop. Capoto angleso = Capote anglaise, préservatif masculin.
- **Capou** (capon), m. Chapon, jeune coq que l'on a châtré et que l'on engraisse pour le manger : Eilebé capous = Elever des chapons. – En cuisine méridionale, croûte de pain frottée d'huile et d'ail, que l'on ajoute à la salade. *Partic. Fè capous = Faire cuire des pommes après une fournée en mettant à profit la chaleur du four.
- **Capouná** (caponar), v. tr. 1) Chaponner, castrer un coq. – 2) Embrasser une vendangeuse qui a laissé une grappe sur le cep et lui barbouiller le visage avec du jus de raisin.
- **Cap nero** (nera), n. pr. Tête noire, nom donné à des vaches dont la tête est noire. v., par ailleurs, *cap*.
- **Capoural** (caporal), m. Caporal, militaire détenteur du grade le moins élevé dans l'infanterie, le génie et diverses armes ou services ; il commande une équipe de combat : Èste noummat capoural = Etre nommé caporal. – Tabac à fumer de goût français, composé de feuilles en grande partie cultivées en France : Fumá capoural = Fumer du caporal. *As capourals = Aux caporaux, sonnerie pour appeler les caporaux de service. Petit Capoural = Petit Caporal, nom familier donné par ses soldats à Napoléon 1^{er}.
- **Capoural-shèf**, m. Caporal-chef, grade immédiatement supérieur à celui de caporal.
- **Capoutá** (capotar), v. intr. Capoter, chavirer, culbuter, se renverser : Otó que capoutèc an un biratge = Auto qui a capoté dans un virage. – Echouer, tourner court, ne pas aboutir, en parlant d'une entreprise, d'un projet : Le proujèt que capoutèc = Le projet a capoté.
- **Cappelat**, adj. et n. Chauve : Uo fenno cappelado = Une femme chauve. Que s'abancèren dus cappeladis = Deux chauves s'avancèrent.
- **Caprí**, n. pr. Capri, île du golfe de Naples.
- **Caprici**, m. Caprice, volonté soudaine, irréfléchie, changeante : Capricis de mainado gouastado = Des caprices d'enfant gâté. Nou agí que per caprici = N'agir que par caprice. – Foucade, tocade, amour soudain et passager. – Pour : Les caprices du goût, de la mode (fig.) ; les caprices du vent, d'un ruisseau, v. *bariacious, cambioments*.

- **Capricious** (capriciós), adj. Capricieux, qui agit par caprice : Uo fenno capricioso = Une femme capricieuse. – Pour : Le cours capricieux d'un ruisseau, v. *irreguliè* ; humeur capricieuse, v. *biro bent biro ploujo, encounstent, encoustent*. v., d'autre part, *cameleoun, giroueto*.
- **Capriciosoment** (capriciosament), adv. Capricieusement, de façon capricieuse : Qu'as agit capriciosoment = Tu as agit capricieusement.
- **Capro** (capra), f. Câpre, condiment.
- **Capsulá** (capsular), v. tr. Capsuler, garnir d'une capsule : Capsulá uo bouteelho = Capsuler une bouteille.
- **Capsulo** (capsula), f. Capsule, petit couvercle en métal ou en plastique pour boucher une bouteille. – Membrane enveloppant un organe ou une articulation : Capsulo del ren = Capsule du rein. – Alvéole en cuivre contenant l'amorce destinée à communiquer le feu à la charge, et logé au centre du culot de la cartouche. – Enveloppe soluble de certains médicaments. *Capsulo 'spacialo = Capsule spatiale, petit véhicule spatial récupérable.
- **Capsulo-coungèt** (capsula-congèt), f. Capsule-conget, attestation de paiement de droits sur les vins et alcools.
- **Captá** (captar), v. tr. Capter, saisir, obtenir par ruse : Captá l'atenciu, la counfienço de coualcu = Capter l'attention la confiance de quelqu'un. – Recueillir les eaux d'une source. – Recevoir une émission : Captá un messatge radiodifusat = Capter un message radiodiffusé. – Recueillir une énergie, un fluide, etc... pour l'utiliser : Captá l'reiounement soulari = Capter le rayonnement solaire. – Assurer le passage du courant électrique du réseau au moteur d'un véhicule ferroviaire. – Recueillir les fumées, poussières, déchets d'usinage, au moyen d'aspirateurs spéciaux.
- **Captatge**, m. Captage, action de capter : Le captatge d'uo sourço = Le captage d'une source. – Opération qui consiste à assurer, pendant la marche, le passage du courant électrique du réseau au moteur d'un véhicule électrique (locomotive, tramway). – Action de recueillir des déchets industriels : Le captatge del fum = Le captage de la fumée.
- **Captibá** (captivar), v. tr. Captiver, charmer par quelque séduction : Captibá l'atenciu = Captiver l'attention. Captibá uo assamblado = Captiver une assemblée. Syn. plus courant *passiouná*. Captibá 'ls cors = Enchaîner les cœurs.
- **Captibent** (captivent), adj. Captivant, qui retient fortement l'attention : Un recit captibent = Un récit captivant. Syn. plus courant *passiounent*.
- **Captibitat** (captivitat), f. Captivité, état de captif, de prisonnier : Bibe an captibitat = Vivre en captivité. A Roumo, la captibitat qu'èro uo caouso d'esclabatge = A Rome, la captivité était une cause d'esclavage. – Situation du militaire tombé aux mains de l'ennemi et ayant la qualité de prisonnier de guerre.
- **Capturá** (capturar), v. tr. Capturer, s'emparer d'un être vivant ; s'approprier quelque chose : Capturá aousèls, un batèou an pleo mar = Capturer des oiseaux, un navire en haute mer. Syn. plus usuel *prene*.
- **Capturo** (captura), f. Capture, action de prendre : La capturo d'un criminèl, d'un parpalhol, d'uo carguesou = La capture d'un criminel, d'un papillon, d'une cargaison. Pour : Pêcheur qui fait admirer sa capture, v. *pescado*. – Saisie opérée en douane. – Saisie d'un navire ennemi en temps de guerre. – Détournement d'une section d'un cours d'eau par une rivière voisine.
- **Capucín** (capucin), m. Capucin, religieux d'une fraction de l'ordre des Frères mineurs. Pour : Capucin, surnom du lièvre, v. *aourelhut*.
- **Capulhet**, m. Grand châle que les femmes portaient pour se rendre à la messe ou à l'occasion d'un deuil. v., d'autre part, *capeto*.
- **Capushino** (capushina), f. Chien-assis, lucarne pour éclairer les combles : Maisou bourjouèso amb duos capushinos = Maison bourgeoise à deux clochetons. – Pour : Tirer dans la lucarne (sports), v. *al couenh*.
- **Capusho** (capusha), f. Capuche, capuchon qui descend sur les épaules.
- **Capushou** (capushon), m. Capuchon, partie d'un manteau, d'une aube, d'une pèlerine, en forme de bonnet, qui peut se rabattre sur la tête : Le capushou de la pelerino = Le capuchon de la pèlerine. – Bouchon d'un stylo, d'un tube, etc... : Le capushou d'un tube de colo = Le capuchon d'un tube de colle.

— **Caquetejá** (caquetejar), v. intr. Caqueter, glousser, en parlant de la poule qui va pondre, qui a pondu ou qui appelle ses poussins : Galio que caquetejo = Poule qui caquette. – Bavarder, parler sans arrêt et de choses futiles, souvent de façon importune, gênante : Duos besios que caquetejon debant las sèbos portos = Deux voisines qui caquettent devant leurs portes. v. aussi *charrá*.

— **Caquí**, adj. inv. Kaki, brun-jaune : Uniformes caquí = Des uniformes kaki. – m. Kaki, fruit du plaqueminiér, à pulpe molle et sucrée.

— **Car**, adj. Cher, coûteux, dispendieux, onéreux : Tout qu'é trop car andá l'praoube = Tout est trop cher pour le pauvre. La bido qu'é mès caro = La vie a renchéri. Pour : Magasin cher, v. *carestiè*. *Trop car, pla trop car = Hors de prix. – adv. A un prix élevé : Bene car = Vendre cher. Fig. Au prix de grands sacrifices : La bictouèro que coustèc car = La victoire a coûté cher. – Pour : Des êtres chers, v. *aimat* ; ce cher jeune homme, ses chères habitudes, v. *apreciat*. * Ja m'ac pagarà car = Il me le paiera cher, je le ferai grandement repentir de ce qu'il m'a fait. Nou balé car = Ne pas valoir cher, être peu estimable, en parlant d'une personne ou d'une chose : Aquel ome, aquel oubratge nou bal cap car = Cet homme, cet ouvrage ne vaut pas cher.

— **Car** (carn) (Village), f. Chair, tissu musculaire et conjonctif du corps humain et animal : Car fèrmo, mouisho = Chair ferme, molle. – Viande des animaux : Nourir las fèros del zoó amb car fresco = Nourrir les fauves du zoo avec de la viande fraîche. – Morceaux à bouillir ou à braiser en particulier. v., par ailleurs, *biando*. – Pulpe de certains fruits : Moussegá a pleos dentses dedéns la car d'uo poumo = Mordre à pleines dents dans la chair d'une pomme. – Dans le langage religieux, le corps, considéré comme siège de la concupiscence : Èste sensible as plasés de la car = Être sensible aux plaisirs de la chair. – Nature humaine : Le Bèrbe que s'é fèt car = Le Verbe s'est fait chair. *Alimentaciou a baso de car = Alimentation carnée. Ambelopo de car = Enveloppe charnelle. Pour : En chair et en os, v. *an persouno*. Car a canou, v. *canou* ; chair de poule, v. *esfresit*. Èste car trincat = Être courbattu, courbaturé (fam.). Èste coumo car e un glo = Être inséparables, en parlant de deux personnes (littéralement : être comme la chair et l'ongle). Syn. *èste coumo quioul e camiso, èste marit e moulhè, fè-lo ansemble*. Èste de car, èste de car e d'os = Être de chair, être de chair et d'os, avoir des faiblesses humaines. La car de la sèbo car = La chair de sa chair, un de ses enfants, de ses descendants. Esprit de car = Esprit charnel. Le que nou minjo car = Le végétarien. Fam. Masso de car = Masse de chair, personne chez qui le corps est beaucoup plus développé que l'esprit. Pour : Ni chair ni poisson, v. *tu*. Obro de car = Œuvre de chair, rapport sexuel. Pecat de la car = Péché de la chair. Que minjo car umèno = Antropophage. Regime sense car = Régime végétarien. Resurretsiou de la car = Résurrection de la chair, résurrection finale. v., d'autre part, *carn*.

— **Carabaniè** (caravanièr), m. Caravanier, conducteur de bêtes de somme, dans une caravane.

— **Carabano** (caravana), f. Caravane, en Orient, en Afrique, etc..., troupe de gens voyageant ensemble pour plus de sécurité et de commodité : Carabano que trabèssò l'desèrt = Caravane qui traverse le désert. – Troupe de personnes allant de compagnie : Carabano d'alpinistos, de touristos = Caravane d'alpinistes, de touristes. – Roulotte aménagée pour le tourisme : Otó que tiro uo carabano = Auto qui tire une caravane.

— **Carabèlo** (caravèla), f. Caravelle, navire utilisé surtout aux 15^{ème} et 16^{ème} s. dans les grands voyages de découverte : Las tres carabèlos de Cristofò Colomb = Les trois caravelles de Christophe Colomb.

— **Carabinat**, adj. fam. Carabiné, fort, violent, excessif : Uo gripo carabinado = Une grippe carabinée. Syn. *foutut*.

— **Carabiniè** (carabinièr), m. Carabinier, soldat armé d'une carabine. – Douanier en Espagne. – Gendarme en Italie. *Pour : Arriver comme les carabinièrs (fam.), arriver en retard, v. *après cop, après la batalho*.

— **Carabino** (carabina), f. Carabine, fusil court et léger, à canon rayé : Tirá a la carabino = Tirer à la carabine.

— **Caracallá** (Caracallà), n. pr. Caracalla (188-217), empereur romain de 211 à 217.

— **Caracás** (Caracàs), n. pr. Caracas, capitale du Venezuela.

— **Carácou** (caràcon), n. péjor. Gitan, romani, romanichel : La rouloto des carácous = La roulotte des gitans. Syn. moins courant *boemièn, gitán*.

— **Caractérièl**, n. et adj. Caractériel, personne dont l'intelligence est normale, mais dont le comportement collectif et social est en rupture continue avec le milieu où elle vit : Abé afè a un

caracterièl = Avoir affaire à un caractériel. – adj. Qui affecte le caractère : Troubles caracterièli = Troubles caractériels.

— **Caracterisá** (caracterisar), v. tr. Caractériser, indiquer le caractère, le mettre en relief : Caracterisá uo situaciou amb coualquis mots = Caractériser une situation en quelques mots. Syn. *definí*. Caracterisá un persounatge de roumán = Typer un personnage de roman. – Constituer le signe distinctif de : Les granis escarts de temperaturo antram l'estiou e l'ibèr que caracterison le climat countinental = Les grands écarts de température entre l'été et l'hiver caractérisent le climat continental. – Caracterisá's (caracterisá's), v. pr. Se caractériser, avoir pour signe distinctif : Aquelo malaoutio que's caracteriso per uo forto frèbe = Cette maladie se caractérise par une forte fièvre.

— **Caracterisat**, adj. Caractérisé, dont le caractère est bien marqué : Un delit caracterisat = Un délit caractérisé.

— **Caracteristico** (caracteritica), f. Caractéristique, ce qui constitue le signe distinctif de quelqu'un ou de quelque chose : Las caracteristicos d'uo noubèlo motó = Les caractéristiques d'une nouvelle moto.

— **Caracteristique**, adj. Caractéristique, qui est le signe d'un certain caractère : Mèrco, proupietat caracteristico = Marque, propriété caractéristique. – Significatif : Passatge caracteristico d'un libe = Passage caractéristique d'un livre. Syn. dans les deux cas, *particuliè*, *prope*. *Espèço caracteristico = Espèce caractéristique, espèce végétale constamment présente dans une association végétale déterminée, mais qui peut se rencontrer aussi dans d'autres groupements.

— **Caractèro** (caractèra), m. Caractère, trait gravé, écrit : Les caractèros grèquis = Les caractères grecs. – Signe conventionnel : Caractèros algebriquis = Caractères algébriques. – Signe d'écriture : Un titre an grossis caractèros = Un titre en gros caractères. Syn. plus courant *letro*. – Empreinte, marque, figure tracée sur une surface quelconque et à laquelle on attribue une certaine signification : La crouts qu'a un caractèro dibí = La croix a un caractère divin. – Marque distinctive, matérielle ou morale, des choses ou des personnes : Le caractèro etcepciounèl d'uo 'nterbenciou = Le caractère exceptionnel d'une intervention. Le caractèro sacrat d'un pastou = Le caractère sacré d'un prêtre. – Absol. Expression, air expressif, style, cachet : Uo bielho maisou pleo de caractèro = Une vieille maison pleine de caractère. Paisatge plé de caractèro = Paysage pittoresque. – Manière habituelle de réagir propre à chaque personne ; personnalité : Abé un caractèro passiounat = Avoir un caractère passionné. Fam : Quin foutut caractèro ! = Quel fichu caractère ! – Affirmation plus ou moins forte de soi, force d'âme : Que manco de caractèro = Il manque de caractère. – Peinture des sentiments, des passions, des idées, des personnages dans une œuvre littéraire : Les caractèros de Cornelho qu'an mès d'energio que 'ls de Racino = Les caractères de Corneille ont plus d'énergie que ceux de Racine. – Imprim. Pièce de métal fondu dont l'empreinte forme le signe d'imprimerie. – Lettre ou signe d'un dessin ou d'un style particulier servant à la composition ou à l'impression des textes : Caractèro gras, roumèn, etc... = Caractère gras, romain, etc... – Élément, symbole d'une écriture : Caractèros shinouèsis = Caractères chinois. – En informatique, symbole pouvant faire l'objet d'un traitement. *Le caractèro prope d'uo obro = La spécificité d'une œuvre.

— **Caraïbo** (Caraïba) (la) = Caraïbe (la), région géographique regroupant l'ensemble des Antilles et une partie des terres bordant la mer des Antilles.

— **Caraïbo** (Caraïba) (mar) ou **Caraïbos** (Caraïbas) (mar de las) = Caraïbe (mer) ou Caraïbes (mer des), autre nom de la mer des Antilles.

— **Caraïbos** (Caraïbas), n. pr. Caraïbes, populations parlant des langues du groupe caribe, qui habitaient les Petites Antilles et une partie de la Guyane.

— **Carambolo** (carambòla), f. Carambole, la bille rouge, au billard.

— **Caramboulá** (carambolar), v. intr. Caramboler, au billard, toucher avec une bille les deux autres. – Pour : Camion qui a carambolé deux autos et le parapet d'un pont (fam.), v. *tampouná*.

— **Caramboulatge** (carambolatge), m. Carambolage, au billard, heurt de la bille rouge et de la bille de l'adversaire par la bille jouée : Reussí tres caramboulatges de seguit = Réussir trois carambolages d'affilée. – Pour : Le verglas a causé de nombreux carambolages de voitures (fig. et fam.), v. *tampoument*.

— **Caramboulhá** (carambolhar), v. intr. Carambouiller, revendre au plus vite des marchandises avant de les avoir payées : Croumpaire malounèste que caramboulho = Acheteur malhonnête qui carambouille.

- **Caramboulhaire** (carambolhaire), n. Carambouilleur, personne qui pratique le carambouillage.
- **Caramboulhatge** (carambolhatge), m. Carambouillage, escroquerie qui consiste à revendre au comptant une marchandise achetée à crédit avec l'intention de ne pas la payer : Le caramboulhatge qu'é un delit = Le carambouillage est un délit.
- **Caramèl**, m. Caramel, produit obtenu par chauffage du sucre. *Caramèl mouish = Caramel mou, bonbon. – adj. inv. Beige tirant sur le roux : Raoubetos caramèl = Des robes caramel.
- **Caramelisé** (caramelisar), v. tr. Caraméliser, réduire du sucre au caramel : Caramelisé cent gramos de sucre = Caraméliser cent grammes de sucre. – v. intr. ou Caramelisé's (caramelisà's), v. pr. Se caraméliser, prendre l'apparence du caramel : Gra de sucre que's carameliso = Morceau de sucre qui se caramélise.
- **Carapaço** (carapaça), f. Carapace, revêtement squelettique, dur et solide, qui protège le corps de certains animaux : La carapaço de la tourtugo = La carapace de la tortue. Pour : Avoir une carapace d'indifférence (fig.) v. *proutetsiou*.
- **Carat**, adj. Luné : Èste mal carat = Etre mal luné, être bougon, s'être levé du pied gauche. Syn. *couat, luat*.
- **Carat**, m. Carat, quantité d'or fin contenue dans un alliage exprimée en vingt-quatrièmes de la masse totale : L'or de binto-couate carats qu'é or pur = L'or de vingt-quatre carats est de l'or pur.
- **Carbou** (carbon), m. Charbon, combustible végétal : Caoufá's amb carbou = Se chauffer au charbon. Pour : Charbon, bois ardent qui brûle, v. *braso* ; avoir un charbon dans l'œil, v. *misèro, pertrèt*. – Electrode cylindrique servant dans certaines piles et dans les arcs électriques : Netejá 'ls carbous d'uo pilo = Nettoyer les charbons d'une pile. – Crayon de fusain dont on se servait pour dessiner des cartons de fresques. – Croquis ou esquisse au charbon. – Maladie infectieuse septicémique atteignant certains animaux domestiques et l'homme. – Pour : Charbon du blé, v. *oulbero*. *Carbou animal = Charbon animal ou noir animal, utilisé dans l'industrie des colorants. Pour : Charbon de bois, v. *carbounilho*. Carbou moulat = Charbon moulé, aggloméré. v. aussi *boulet*. Carbou de tèrro = Charbon de terre, houille. Pour : Etre sur des charbons ardents (fig), v. *abé mal de pès, trepá, trepejá d'empacienco*. Fè carbou = Charbonner. Mino de carbou = Mine de charbon, charbonnage, houillère.
- **Carbouado** (carboada), f. Carbon(n)ade, viande de porc grillée sur des charbons.
- **Carbouèro** (carboèra), f. Charbonnière, endroit, dans la forêt où l'on fabrique du charbon de bois.
- **Carbounat** (carbonat), adj. Carboné, qui contient du carbone : Document carbounat = Document carboné.
- **Carbounato** (carbonata), m. Carbonate, sel d'un acide carbonique.
- **Carbounè** (carbonèr), m. Charbonnier, personne qui vend et livre du charbon : Fè's libra per un carbounè = Se faire livrer par un charbonnier. – Personne qui fabrique du charbon de bois : Les carbounès de d'aoutis cops qu'aproubesion les mèstres de forjos = Les charbonniers d'antan approvisionnaient les maîtres de forge. – adj. Qui se rapporte à la fabrication ou à la vente du charbon : Endustrio carbounèro = Industrie charbonnière. Syn. *del carbou*. * Fe del carbounè = Foi du charbonnier, foi simple, naïve.
- **Carbounièro** (carbonièra), f. très fam. Coffre, estomac : Nou abé re dedéns la carbounièro = N'avoir rien dans le buffet.
- **Carbounilho** (carbonilha), f. Charbon de bois : Alumá l'foc amb carbounilho = Allumer le feu avec du charbon de bois
- **Carbounique** (carbonique), adj. Carbonique : Gas carbounique = Gaz carbonique.
- **Carbouno** (carbona), m. Carbone, corps simple qui constitue l'élément essentiel des charbons. *Carbouno catorze = Carbone 14 ou radiocarbone, isotope radioactif du carbone qui permet la datation de squelettes et d'objets préhistoriques provenant d'organismes vivants. Papè carbouno = Papier carbone, papier utilisé pour obtenir des copies d'un document.
- **Carburá** (carburar), v. tr. Carburer, mélanger un carburant à l'air pour produire la combustion, en parlant d'un moteur à explosion. – Enrichir en carbone un métal ou un alliage : Carburá l'fèr = Carburer le fer. – v. intr. fam. Brûler avec plus d'intensité, en parlant du feu : Aro ja carburo l'pouèlo = Maintenant le poêle carbure. – pop. Aller vite, rondement : Alabets, se carburo ? = Alors, ça carbure ? *Fam. Carburá a l'aiouardent = Carburer à l'eau-de-vie, en boire abondamment et régulièrement.

- **Carburaciou** (carburacion), f. Carburacion, formation, dans le carburateur, du mélange gazeux et combustible alimentant le moteur à explosion : Un proublèmo de carburaciou = Un problème de carburacion. – Enrichissement du fer en carbone, dans la fabrication de l'acier.
- **Carburant**, m. Carburant, produit servant à alimenter un moteur à explosion : Serbí's d'essenco coumo carburant = Se servir d'essence comme carburant. – Produit utilisé en métallurgie pour enrichir en carbone un métal ou un alliage.
- **Carburat**, adj. Carburé, qui contient du carbone. *Aire carburat = Air carburé, mélange combustible d'air et de carburant.
- **Carburatou** (carburator), m. Carburateur, appareil mélangeant, automatiquement, l'air et la vapeur d'hydrocarbures, pour l'alimentation d'un moteur à explosion.
- **Carburo** (carbura), m. Carbure, combinaison de carbone avec un autre élément. Certains braconniers l'utilisaient pour la pêche, son explosion faisant éclater la vessie natatoire des poissons. *Carburos d'idrougèno = Carbures d'hydrogène, hydrocarbures.
- **Carcasso** (carcassa), f. Carcasse, charpente osseuse d'un animal : Carcasso de poulet = Carcasse de poulet. – Cadavre d'un animal de boucherie débarrassé de sa peau, de sa tête, de ses pieds et de ses viscères : Le bouishè qu'a croumpat duos carcassos de bióou = Le boucher a acheté deux carcasses de bœuf. – Ce qui forme la charpente d'une chose : Carcasso d'abajour = Carcasse d'abat-jour. La carcasso d'un faoutulh = La carcasse d'un fauteuil. – Péjor. Le corps humain : Un praoube bielh que passejo la sèbo carcasso aishús las routos = Un pauvre vieux traînant sa carcasse sur les routes.
- **Carcassouno** (Carcassona), n. pr. Carcassonne, chef-lieu du département de l'Aude.
- **Card**, m. Chardon : Aiouos de març, espís e cards (dicton) = Pluies de mars à chaudrons, épines et chardons. v. aussi *cardou*, d'un emploi plus courant.
- **Cardá** (cardar), v. tr. Carder, peigner, démêler des fibres textiles : Cardá lano, lí = Carder de la laine, du lin.
- **Cardaire, cardairo** (cardaira), n. Cardeur, cardeuse, ouvrier, ouvrière qui carde : Cardaires que canton an trebalhán = Cardeurs qui chantent en travaillant.
- **Cardaire** (del), n. pr. Sobriquet fam. Laffont, du Col de Boulogne.
- **Cardán** (cardan), m. Cardan, mécanisme transmettant aux roues motrices et directrices d'un véhicule leur mouvement de rotation : Cambiá un cardán = Changer un cardan.
- **Cardatge**, m. Cardage, action de carder : Le cardatge del lí = Le cardage du lin.
- **Cardenal** (del), n. pr. Sobriquet fam. Loubet, des Fontelles.
- **Cardeno** (Cardena) (la), n. pr. Lieu-dit proche du sommet de *La Grouo*.
- **Cardí** ou **Cardín** (Cardin) (del), n. pr. Sobriquet fam. Servat, d'Encénou.
- **Cardiaque**, adj. Cardiaque, qui appartient, qui a rapport au cœur : Ensufisenço cardiaco = Insuffisance cardiaque. *Artèro cardiaco, beo cardiaco = Artère cardiaque, veine cardiaque ou coronaire. Criso cardiaco = Crise cardiaque, infarctus. Nèrbis cardiaqui = Nerfs cardiaques. – n. Personne atteinte d'une affection cardiaque : Souenhá un cardiaque = Soigner un cardiaque.
- **Cardinal**, adj. Cardinal. *Adjectiou numeral cardinal, nombro cardinal ou cardinal = Adjectif numéral cardinal, nombre cardinal ou cardinal, adj. qui exprime la quantité, le nombre : U, dus, tres que soun cardinalis = Un, deux, trois sont des cardinaux. v., par ailleurs, *ourdinal*. Bertuts cardinalos = Vertus cardinales (justice, prudence, tempérance, force). Punts cardinalis = Points cardinaux.
- **Cardinal**, m. Cardinal, chacun des prélats électeurs du pape : Capèl de cardinal = Chapeau de cardinal. Coulètge des cardinals = Collège des cardinaux. *Dinhitat de cardinal = Cardinalat.
- **Cardinat**, m. Jeune chardonneret.
- **Cardino** (cardina), f. 1) Chardonneret, petit passereau d'Europe, qui aime à se nourrir des graines du chardon. v. aussi *coualingo*. – 2) Linotte. Pour : Tête de linotte, v. *linoto*.
- **Cardiografio** (cardiògrafia), f. Cardiographie, étude et enregistrement des mouvements du cœur à l'aide du cardiographe.
- **Cardiografo** (cardiògrafa), m. Cardiographe, appareil enregistreur des mouvements du cœur.
- **Cardiogramo** (cardiògrama), m. Cardiogramme, tracé obtenu à l'aide d'un cardiographe.
- **Cardiologio** (cardiòlògia), f. Cardiologie, partie de la médecine qui traite du cœur et de ses maladies : Serbici de cardiologio = Service de cardiologie.

- **Cardiologo** (cardiològa), n. Cardiologue, médecin spécialisé dans les maladies du cœur : Fè's edsaminá per un cardiologo = Se faire examiner par un cardiologue.
- **Cardo** (carda), f. Carde, peigne muni de pointes d'acier pour le cardage à la main.
- **Cardou** (cardon), m. Chardon, nom commun à diverses plantes plus ou moins piquantes. *Arrincá 'ls cardous = Echardonner. v. aussi *card*.
- **Careçá** (careçar), v. tr. Caresser, faire des caresses à : Careçá uo mainado, un ca = Caresser un enfant, un chien. Effleurer, passer la main sur : Careçá un bielh moble = Caresser un vieux meuble. – Pour : Caresser un espoir, un projet (fig.), v. *abé al cap*. *Pour : Caresser du regard, convoiter, v. *fê 'mbejo, fê gaouch, fê gorjos, fê languí* ; caresser la bouteille, avoir la dalle en pente, boire beaucoup (fam.), v. *abé un boun gousiè, aimá bebe* ; caresser les côtes de quelqu'un, le frapper (ironiq.), v. *amanhagá, fritsiouná las coustèlos*.
- **Careçant**, adj. Caressant, câjoleur, qui caresse, qui aime à caresser : Uo mai careçanto = Une mère caressante. – Pour : Des yeux caressants, tendres ; des mots caressants ; des flots caressants (fig.) v. *douç*.
- **Careço** (careça), f. Caresse, câjolerie, câlinerie, attouchement tendre ou affectueux : Uo careço delicato = Une caresse délicate. Fè careços a un mainadou = Faire des caresses à un garçonnet. – Pour : La caresse du vent, la caresse d'un regard, v. *douçou*.
- **Caregot** (caregòt), m. Escargot, colimaçon, limaçon, mollusque gastéropode : Les caregots que cornon quan plaou = Les escargots cornent quand il pleut. v. aussi *cagaraou, cagarol*. – Corne, trompe d'appel qu'utilisait parfois le laitier lors du ramassage, notamment à Tartein, à Mundet et aux Rhodes. *Pour : Marcher comme un escargot, très lentement. v. *a la bitèssu de Benouet, pas de bióou*.
- **Carelio** (Carelia), n. pr. Carélie, république autonome de la Russie, formée par l'anc. république de Carélie, accrue en 1940 de la Carélie finlandaise.
- **Carestiè** (carestièr), adj. Cher, qui vend à des prix élevés : Coumerçant, magasin carestiè = Commerçant, magasin cher. v. par ailleurs, *car*.
- **Carèsto** (carèsta), f. Crête, organe saillant surmontant la tête de certains animaux : La carèsto del poul = La crête du coq. Syn. *carrèsto*. – Toupet, houppe, touffe de cheveux sur le sommet du front : Abé uo carèsto repetelado = Avoir une crête frisée. – Etroite bande de céréales ou d'herbe oubliée par le faucheur ou le moissonneur : Le segadou qu'abio deishat uo carèsto = Le moissonneur avait oublié une petite bande. *Trincá la carèsto a un poul = Ecrêter un coq. Pour : La crête de la montagne, v. *cimo*.
- 1) **Cargá** (cargar), v. tr. Charger, mettre une charge sur : Cargá uo bèstio, un batèou = Charger une bête, un navire. – Prendre en charge : Cargá's uo baliso aishús la 'spallo = Charger une valise sur son épaule ; et, fam. Tatsí que cargo un client = Taxi qui charge un client. – Approvisionner, garnir : Cargá u aparelh de fotó = Charger un appareil photographique. v., par ailleurs, *bastí*. – Introduire une cartouche dans la chambre d'une arme : Cargá un fusilh = Charger un fusil. – Couvrir abondamment : Cargá uo taoulo de plats = Charger une table de mets ; et, au fig. : Un crime que cargo la coucienço = Un crime qui charge la conscience. – Accumuler de l'électricité dans : Cargá uo baterio d'acumulatous = Charger une batterie d'accumulateurs. – Pour : Charger un pays d'impôts (fig.), v. *acablá*. Cargá coualcu de la tutèlo d'uo mainado = Charger quelqu'un de la tutelle d'un enfant. – Imposer une mission, donner un ordre, une recommandation : Cargá u amic d'uo coumissiou = Charger un ami d'une commission. – Imposer un travail excessif : Cargá's la temenço = Charger sa mémoire. – Imposer une responsabilité : Cargá's la coucienço d'uo faouto = Charger sa conscience d'une faute. – Accabler ; imputer quelque chose à, quelqu'un : Temouèn que cargo u acusat = Témoin qui charge un prévenu. – Augmenter, grossir : Cargá un recit d'episodos = Charger un récit d'épisodes . Uo fraso cargado de menaços = Une phrase lourde de menaces. – Exagérer, outrer : Cargá l'pourtrèt de coualcu = Charger le portrait de quelqu'un. *Fam. B'as cargat = Tu es bien chargé. v. aussi *biatgejá*. – Tu en tiens un voyage, en parlant d'un rhume, d'une grippe, etc... – Tu as bu un coup de trop. Cargá l'estoumac = Charger l'estomac, être difficile à digérer, en parlant des aliments. – v. intr. pop. Recevoir une volée de coups : Ja bas cargá = Tu vas déroutiller. Syn. *cargá*. – Cargá's (cargá's), v. pr. Se charger, assumer, avoir la responsabilité : Que s'é cargat de l'aberti = Il s'est chargé de le prévenir.
- 2) **Cargá** (cargar), v. tr. Charger, se précipiter sur, attaquer impétueusement : Las nostos troupes que cargabon l'ennemic = Nos troupes chargeaient l'ennemi. Elefant blassat que cargo 'ls caçaires = Eléphant blessé qui charge les chasseurs.

— **Cargaire**, n. Chargeur, personne qui charge des marchandises sur un camion, un wagon, etc... – Négociant qui affrète un navire, y fait charger des marchandises et les expédie. – Servant d'une arme collective.

— **Cargat**, adj. Chargé : Letro cargado = Lettre chargée (v. *cargoment*.) – n. Cargat d'afès = Chargé d'affaires. Cargat de cours = Chargé de cours, celui qui fait un cours sans être professeur dans l'enseignement supérieur.

— 1) **Cargo** (carga), f. Charge, fardeau, ce que porte quelqu'un ; ce qui supporte quelque chose : Cargo leougèro, pesanto = Charge légère, lourde. – Le poids que peut supporter quelqu'un, quelque chose : La cargo d'un mulet, d'uo camioneto = La charge d'un mulet, d'une camionnette. – Mesure approximative d'une matière correspondant à ce poids : Uo cargo de blat, de lenho, etc... = Une charge de blé, de bois, etc... – Pour : Surveiller la charge d'un bateau, v. *cargoment*. – Quantité de poudre et d'explosif contenus dans un projectile : Cartousho amb doublo cargo = Cartouche à double charge. – Opération ayant pour objet d'introduire un projectile dans le canon d'une arme. – Par extens. Projectile lancé par une arme à feu. – Pour : Charge, alluvions, ensemble des matériaux transportés ou roulés sur le fond du lit par un cours d'eau, v. *depots*. – Epaisseur de maçonnerie que l'on met sur un plancher pour recevoir le carrelage. – Bande de pellicule photographique vierge pour garnir une cartouche ou un chargeur. Fig. Besogne, boulet, obligation onéreuse envers autrui : Persounos a cargo = Personnes à charge. – Condition imposée, servitude : Pagá l'louguè e las cargos = Payer le loyer et les charges. – Emploi, condition, rôle qui confère des responsabilités : La cargo de countromèstre = La charge de contremaître. Abé la cargo d'ourganisá uo reuniou = Avoir la charge d'organiser une réunion. – Grief, chef d'accusation = Cargos que peson countro l'acusat = Charges qui pèsent contre l'accusé. – Fonction publique, et, spécialement. celle des officiers ministériels : Edserçá la cargo d'uissié = Exercer la charge d'huissier. – Tout ce qui grossit les traits ; caricature : N'é cap mès un pourtrèt, qu'é uo cargo = Ce n'est plus un portrait, c'est une charge. *Abé cargo d'amos = Avoir charge d'âmes. Bèstios de cargo = Bêtes de charge, de somme. Syn. *de soumo*. Caiès de las cargos = Cahiers des charges. Psychol. Cargo afectibo = Charge affective. Cargo cruso = Charge creuse. Cargo d'u acumulatou = Charge d'un accumulateur, opération pendant laquelle on fait passer dans l'accumulateur un courant de sens inverse à celui de la décharge. Cargo electrico = Charge électrique, quantité d'électricité portée par un conducteur ou un isolant. Cargos fiscalos = Charges fiscales. Cargos militarios = Charges militaires, indemnité accessoire de la solde allouée aux officiers et aux sous-officiers. Cargos persounèlos = Charges personnelles, celles qui tombent sur les personnes et non sur les biens (tutelle, service militaire, prestations en nature, etc...). Cargos soucialos = Charges sociales, dépenses imposées aux entreprises en vue d'assurer la protection sociale des travailleurs. Èste a cargo de coualcu = Être à charge de quelqu'un, être pour lui un sujet de peine, d'embarras. Èste a la cargo de coualcu = Être à la charge de quelqu'un. Èste an cargo = Être en charge, occuper des fonctions. Mete uo atsiou a la cargo de coualcu = Mettre une action à la charge de quelqu'un, lui en faire endosser la responsabilité. Prene an cargo = Prendre en charge, subvenir aux besoins de, entretenir : Prene an cargo l'educaciou d'uo mainado = Prendre en charge l'éducation d'un enfant. Preso an cargo = Prise en charge, acte ou déclaration par laquelle un agent public assume la responsabilité de la surveillance ou de la conservation de deniers publics ou d'objets mobiliers portés sur un inventaire. Temouèn a cargo = Témoin à charge. – Pour : A charge pour vous de faire..., v. *que bous calerá cargá de* ; à charge de revanche, v. *a coundiciou de bous ac poudé tourná*.

— 2) **Cargo** (carga), f. Charge, mode d'attaque d'une troupe : Cargo a la baiouneto = Charge à la baïonnette. Cargo de cabalerio = Charge de cavalerie. – Batterie de tambour ou sonnerie de clairon ou de trompette, donnant le signal de la charge : Fè souná la cargo = Faire sonner la charge. – Dans certains sports d'équipe, action d'un joueur abordant avec vigueur un de ses adversaires : La cargo d'un piliè = La charge d'un pilier (rugby). – Galop de cargo = Galop de charge, galop allongé. Pas de cargo = Pas de charge, jusqu'en 1914, allure vive prise par les fantassins pour se porter à l'assaut. – Pour : Revenir, retourner à la charge (fig.), v. *repetá las atacos, las deimarshos*.

— **Cargoment** (cargament), m. Chargement, action de charger ; état de ce qui est chargé : Qu'é acabat le cargoment del carretou = Le chargement du charretton est terminé. – Ensemble des objets que l'on charge : Un cargoment d'èrbo = Un chargement de foin. Syn. *cargo*. – Introduction de la charge dans le four ou du combustible dans le foyer. – Introduction d'une cartouche dans la chambre d'une arme à feu : Le cargoment d'un pistoulet = Le chargement d'un pistolet. – Pli ou paquet contenant une valeur, et pour lequel l'expéditeur veut se garantir contre les risques de perte, de détérioration ou de

spoliation : Le cargoment d'un paquet = Le chargement d'un paquet. *Cargoment outomatique = Chargement automatique.

— **Carguesou** (cargueson), f. Cargaison, fret, ensemble des marchandises dont est chargé un navire de commerce.

— **Carical**, n. pr. Karikal, ancien établissement français de l'Inde (1739-1954).

— **Caricaturá** (caricarurar), v. tr. Caricaturer : N'aturon cap de caricaturá 'ls poulticiens = On ne se lasse pas de caricaturer les hommes politiques. – Pour : Caricaturer la pensée d'un orateur, v. *deinaturá, desfourmá*.

— **Caricaturisto** (caricaturista), n. Caricaturiste : Le caricaturisto atitrat d'un journal = Le caricaturiste attitré d'un journal.

— **Caricaturu** (caricatura), f. Caricature, déformation grotesque d'une personne par l'exagération voulue : Uo caricaturu del Prumè ministre = Une caricature du Premier ministre. Caricaturu de justicio = Justice au petit pied. – Image laide, reproduction déformée : Persounatge de roumán qu'é uo caricaturu d'un gran senhou = Personnage de roman qui est une caricature d'un grand seigneur. La caricaturu d'uo douctrino = La caricature d'une doctrine. – Personne très laide, ridiculement accoutrée ou maquillée : Fenno qu'é uo beritablo caricaturu = Femme qui est une vraie caricature. Syn. *carnabal, póou*. *Recit de caricaturu = Récit caricatural.

— **Carilhoun** (carilhon), m. Carillon, série de cloches fixes, frappées de l'extérieur, disposées de manière à fournir une ou plusieurs gammes permettant l'exécution de mélodies. – Sonnerie de cloches, vive et gaie, du carillon : Entene l'carilhoun de dèts ouros = Entendre le carillon de dix heures. – Horloge sonnante les quarts et les demies, et faisant entendre un air pour les heures.

— **Carilhouná** (carilhonar), v. tr. Carillonner, sonner en carillon : Carilhouná u aire = Carillonner un air. – Annoncer par des carillons : Carilhouná uo fèsto = Carillonner une fête. Pour : Carillonner une nouvelle (fig.), v. *clerouná*. – v. intr. Faire un carillon : Que carilhounon las campanos = Les cloches carillonnent.

— **Carín**, n. pr. Carin, empereur romain de 283 à 285. Il battit son rival Dioclétien mais fut assassiné par ses propres soldats.

— **Cario** (Caria), n. pr. Géog. anc. Carie, ancien pays du sud-ouest de l'Asie Mineure, sur la mer Egée. Son souverain le plus célèbre fut Mausole (4^{ème} s. av. J.-C.).

— **Caritable**, adj. Charitable, qui a de la charité pour son prochain : Que cal èste caritable amb toutis = Il faut être charitable envers tout le monde. – Qui fait des aumônes : Uo damo caritablo = Une dame charitable. Pour : Soyez assez charitable pour m'écouter, v. *aimable, indulgent*. – Qui est inspiré par la charité : U abís caritable = Un avis charitable.

— **Caritat**, f. Charité, vertu qui porte à vouloir et à faire du bien aux autres. – Acte inspiré par l'amour du prochain ; bienfait, aumône : Fè la caritat = Faire la charité. – En théol., une des trois vertus théologiques, amour de Dieu, du prochain. *Assouciaciou de caritat = Association caritative, œuvre de bienfaisance. Pour : Un mendiant qui demande la charité, v. *eimouiná*. Filhos de la Caritat = Filles de la Charité, sœurs de Saint-Vincent-de-Paul. Frais de Caritat = Frères de Charité, ordre établi à Grenade, en 1537, par saint Jean de Dieu. Surs de la caritat = Sœurs de la Charité, nom porté par les religieuses de plusieurs congrégations.

— **Carlengo** (carlenga) (Hameaux) ou **Carlèngo** (carlènga) (Village), f. Carlingue, Partie du fuselage d'un avion occupée par l'équipage et les passagers.

— **Carlet** (de) n. pr. Sobriquet fam. Loubet, du village, supplanté par *Medací* dans l'une des familles portant ce surnom. (autre surnom *Lafon*) ; Piquemal, des Fontelles.

— **Carmanholo** (carmanhòla), f. Carmagnole, vêtement en usage pendant la Révolution française. – Danse révolutionnaire et chanson qui l'accompagnait : Dançá la carmanholo = Danser la carmagnole. *Fam. Que't baou fè dançá la carmanholo = Je vais te faire danser la carmagnole, je vais te faire voir de quel bois je me chauffe.

— **Carme**, m. Carme, religieux de l'ordre des Carmes. *Carmes caouçadis = Carmes chaussés ou observantins, fidèles aux règles d'origine. Carmes descaouçadis = Carmes déchaux ou déchaussés, adeptes de la réforme de sainte Thérèse d'Avila et de saint Jean de la Croix.

— **Carmèl**, m. Carmel, couvent des carmes ou des carmélites. *Absol. Le Carmèl = Le Carmel, ordre des Carmes ou des Carmélites.

- **Carmelito** (carmelita), f. Carmélite, religieuse de l'ordre du Carmel. – adj. Qui appartient à cet ordre : Uo religiouso carmelito = Une religieuse carmélite.
- **Carn** (Hameaux), f. Chair, viande. v. aussi *car*.
- **Carnabal** (carnaval), m. Carnaval, temps de réjouissances profanes, depuis l'Épiphanie jusqu'au mercredi des Cendres. – Réjouissances auxquelles on se livre durant ce temps : Fè carnabal = Faire carnaval. Le carnabal de Niço = Le carnaval de Nice. – Mannequin grotesque qui personnifie le carnaval et que l'on brûle, ou qu'on enterre le jour des cendres : Cramá, enterrá Carnabal = Brûler, enterrer Carnaval. – Pour : Croiser plusieurs travestis, personnes déguisées pour le carnaval, v. *carnabalaire*. – Personne de mise grotesque, ridicule : Amb aquilo fardo prestado, qu'a l'aire d'un beritable carnabal = Avec ces vêtements d'emprunt, il a l'air d'un vrai carnaval. Syn. *caricaturato*. *Foulios, persounatge de carnabal = Folies, personnage carnavalesques.
- **Carnabalaire** (carnavalaire), m. **Carnabalaire** (carnavalaire), f., n. Travesti, personnage déguisé pour le carnaval.
- **Carnalitat**, f. Faculté naturelle de cicatriser : Abé bouno, maishanto carnalitat = Cicatriser facilement, difficilement.
- 1) **Carnassiè** (carnassier), adj. Carnassier, carnivore, qui se nourrit de chair crue, de proies vivantes : Bèstio carnassièro = Animal carnassier. – m. Carnivore, carnassier : Les carnassiès = Les carnassiers.
- 2) **Carnassiè** (carnassier) (Campettes, Lubac), adj. et n. Carnassier, amateur de viande. v. aussi *carnissè*.
- **Carnatge**, m. Carnage, action de tailler en pièces ; boucherie, hécatombe, massacre, tuerie : Uo batalho que's trasformo an carnatge = Une bataille qui tourne au massacre. Fè un carnatge de callos = Faire une hécatombe de cailles. Syn. *massacre*.
- **Carnè** (carnèr), m. Carnier, carnassière, gibecière : Mete uo lèbe al carnè = Mettre un lièvre dans le carnier. *Tourná amb le carnè boueit = Rentrer bredouille (de la chasse).
- **Carnet**, m. Carnet, calepin, petit cahier de poche pour notes, comptes, etc... : Carnet d'adreços = Carnet d'adresses. – Assemblage de billets, de tickets, etc... : Carnet de shèques, de timbres-posto = Carnet de chèques, de timbres-poste. *Carnet de bort = Carnet de bord, petit livre sur lequel on note quotidiennement ses remarques. Carnet de coumandos = Carnet de commandes.
- **Carnhá** (carnhar), v. intr. Grincer, crisser, produire, en frottant, un certain bruit strident : Uo porto que carnho = Une porte qui grince. Syn. *carrincá*. – Croasser, en parlant des corvidés : Courbasses que carnhon = Des corbeaux qui croassent. – Crier, en parlant d'une poule menacée. – Pousser son cri, en parlant du pic épeiche ou du pivert : Quan le pic cournelh carnho, que bol plabe = Quand on entend le pic, la pluie est proche.
- **Carnissè** (carnissèr) (Village et de nombreux hameaux), adj. et n. Amateur de viande. v. aussi *carnassiè*.
- **Carno** (carna), f. pop. Carne, viande de mauvaise qualité : Ja cal abé bounos dentses andá mastegá aquilo carno = Il faut de bonnes dents pour mastiquer cette carne. – Mauvais cheval, rosse : Carreto tirado per uo bielho carno = Charrette tirée par une vieille carne. – Femme acariâtre, méchante : Quino carno ! = Quelle carne ! Quelle harpie ! Quelle vieille chouette ! Syn. *pèl*. – Individu méprisable.
- **Carnús**, m. Charogne, corps de bête morte, et qui entre en putréfaction : Carnús que put al bort de la ribèro = Charogne qui pue au bord de la rivière. – Viande détestable, pourrie. Pour : Charogne !, injure, v. *femè ! pouirituro !*
- **Carnut**, adj. Charnu, formé de chair : Las partidos carnudos del cos = Les parties charnues du corps. – Bien en chair ; qui a beaucoup de chair : Callo carnudo = Caille charnue. Syn. *grassoulhet*. Pot carnut = Lèvre charnue. – Bot. Pulpeux, formé d'un tissu succulent et mou : Fruto carnudo = Fruit charnu.
- **Carnutos** (Carnutas), n. pr. Carnutes, peuple de la Gaule, qui occupa la future province de l'Orléanais. La forêt des Carnutes était le lieu de rassemblement des druides de la Gaule.
- **Caro** (cara), f. Aspect, facette : "Al mes de feourè, le dio naou caros fè" (proverbe) = Au mois de février, le jour offre neuf aspects.
- **Caro** (Cara) (de la), n. pr. Sobriquet fam. Bénazet, de Tartein.
- **Carol** (caròl), m. Gros rocher : Que cajèc un carol al miech de la ribèro = Un gros rocher est tombé au milieu de la rivière.

- **Carolengien** (caròlengien), adj. Carolingien, relatif à la dynastie des Carolingiens : La reneishenço carolengienno = La renaissance carolingienne.
- **Carolengiens** (Caròlengiens), n. pr. Carolingiens, famille franque qui succéda aux Mérovingiens et ressuscita l'empire d'Occident (751-987).
- **Carolino** (Caròlina), n. pr. Caroline, prénom fém.
- **Carolinos** (Caròlinas) (illos) (illas) = Carolines (îles), archipel de l'Océanie, en Micronésie. Depuis 1981, une partie de l'archipel est intégrée au sein des Etats fédérés de Micronésie.
- **Caroment** (carament), adv. Chèrement, au prix de gros sacrifices : Bictouèro caroment pagado = Victoire chèrement payée. *Fig. Bene caroment la sèbo bido = Vendre chèrement sa vie, se défendre vaillamment. Syn. dans les deux cas *car*.
- **Caroulet** (Carolet) (le), n. pr. Lieu-dit proche des Fontelles (dim. de *carol*).
- **Caroulets** (Carolets) (les), n. pr. Les Caroulets, source située au-dessus du ruisseau proche du mur nord du cimetière (dim. de *carol*).
- **Caroun** (Caron), n. pr. Myth. gr. Charon, nocher des Enfers, qui faisait passer aux morts les fleuves infernaux, moyennant une obole.
- **Caroutido** (carotida), f. Carotide, chacune des artères conduisant le sang du cœur à la tête. – adj. f. Las artères caroutidos = Les artères carotides.
- **Carpanh** (La Serre) ou **Carpant** (Quelques hameaux), m. Coup, v. aussi *cop, patac, truc*.
- **Carpatos** (Carpatas), n. pr. Carpates, chaîne de montagnes de l'Europe centrale.
- **Carpeto** (carpeta), f. Carpette, petit tapis, souvent rectangulaire : Carpeto que serbeish de descento de liet = Carpette qui sert de descente de lit. Pour : C'est une carpette devant son chef de service (fam.), v. *que's fê plat*.
- **Carpo** (carpa), f. Carpe, grand poisson cyprinidé. Pour : Bâiller comme une carpe, v. *badalhà mès que mès, tant e mès*. *Saout de carpo = Saut de carpe, saut carpé, plongeon au cours duquel le corps doit être fléchi aux hanches, les jambes restant allongées sans flexion.
- **Carrabás** (Carrabàs), n. pr. Carrabas, hameau situé vers le haut de la montagne qui domine le village au nord. – Sobriquet fam. (de) Loubet, des Riouets ; Loubet, des Catalas (autre surnom, *Conte*); Loubet, de Berret, familles dont un ancêtre était originaire de ce hameau.
- **Carracou** (carracon), m. Regret : Abé carracou de la sèbo junèssu = Avoir le regret, la nostalgie de sa jeunesse. Syn. *èste carracous de*.
- **Carracous** (carracós), adj. Qui regrette quelque chose : Que soun carracous de nou èste anat a la fèiro = Je regrette de n'être pas allé à la foire. Syn. *abé carracou de, regretá*.
- **Carrado** (Carrada) (la), n. pr. Écart des Fontelles. - Sobriquet fam. Loubet, originaire de cet écart.
- **Carradot** (carradòt), m. Petit carré : Semmiá un carradot de trèflo = Semer un petit carré de trèfle.
- **Carrafo** (carrafa), f. Carafe, bouteille à baie large : Uo carrafo de cristal = Une carafe en cristal. – Son contenu : Bebe's uo carrafo d'aiouo = Boire une carafe d'eau.
- **Carrafou** (carrafon), m. Carafon, petite carafe ; son contenu : Un carrafou de bí, de licou = Un carafon de vin, de liqueur.
- **Carraro** (Carrara), n. pr. Carrare, ville d'Italie célèbre pour ses carrières de marbre.
- **Carrat**, adj. Carré, qui a la forme d'un quadrilatère ayant ses côtés égaux et ses angles droits : Taoulo carrado = Table carrée. – Se dit d'un objet, d'une construction à quatre pans formant des angles droits : Saoumè carrat = Poutre maîtresse carrée. Uo tour carrado = Une tour carrée. – Large, aux angles fortement marqués : Espallos carrados = Des épaules carrées. – Pour : Un homme carré (fig. et fam), v. *dret, franc* ; une réponse carrée, v. *clar, nèt*. *Bouèlo carrado = Voile carrée. Mèstre carrat = Mètre carré. Mots carradis = Mots carrés, ensemble de mots formant un carré et pouvant se lire horizontalement et verticalement. Partido carrado = Partie carrée, partie de plaisir faite entre deux hommes et deux femmes. Pour : Racine carrée, v. *racino*.
- **Carrat**, m. Carré, quadrilatère plan qui a ses côtés égaux et ses angles droits : Dessiná un carrat = Dessiner un carré. – Objet de forme carrée ou cubique : Uo bouèto carrado = Une boîte carrée. – Produit de deux facteurs égaux : Le carrat d'un noumbre, d'uo espressiou algebrico = Le carré d'un nombre, d'une expression algébrique. – Ancienne formation d'infanterie employée pour faire front sur quatre faces : Fourmá l'carrat = Former le carré. – Salle commune d'un navire où les officiers prennent leurs repas : Le carrat des ouficiès = Le carré des officiers. – Partie d'un jardin potager où

l'on cultive une même espèce de plantes : Un carrat de naps = Un carré de navets, v. aussi *ourdé*. – Ancien format de papier aux dimensions de 45 x 56 cm. – Signal de chemin de fer prescrivant l'arrêt absolu. – A certains jeux de cartes, réunion, dans la même main, de quatre cartes de la même valeur : Un carrat de bailets = Un carré de valets. – Elève de deuxième année dans les cours des lycées qui préparent à diverses grandes écoles, et dans ces grandes écoles elles-mêmes. Marelle, jeu d'enfant : Jougá al carrat = Jouer à la marelle. Syn. *al parranquet*. Carrat de l'Est = Carré de l'Est, fromage fabriqué à l'origine dans l'Est de la France. Carrat magique = Carré magique, carré de nombres dont la somme de chaque ligne, de chaque colonne, de chaque diagonale a la même valeur. Carrat parfèt = Carré parfait, nombre entier qui est le carré d'un nombre entier. Eilebá un noumbre al carrat = Elever un nombre au carré, le multiplier par lui-même. Fourmá l'derrè carrat = Former le dernier carré, faire partie des quatre derniers éléments en lice.

— **Carrè** (carrèr), m. Petite rue, ruelle, venelle : Les carrès d'un quartiè ancien = Les venelles d'un quartier ancien.

— **Carrech**, n. pr. Ancien chemin de Carabas qui s'amorce, à la sortie du village, après le premier virage de la route du col de La Crouzette. – Ecart situé au-dessus des Rhodes.

— **Carrejá** (carrejar), v. tr. Charrier, charroyer, transporter en charrette, en chariot : Qu'abem carrejat las garbos anquio la bordo = Nous avons charrié les gerbes jusqu'à la grange. – Entraîner, emporter dans son cours : Après l'aouratge, l'Arac que carrejabo arbes = Après l'orage, l'Arac charriait des arbres. – Trimballer, prendre avec soi : Que carrejabo touti 'ls sèbis libes a la 'scolo = Il trimballait tous ses livres à l'école. Pour : Charrier (pop.), railler. v. *trufá's* ; faut pas charrier (pop), v. *mete'n i mès que nou n'i a* ; il se trimballait de gauche à droite, v. *aná*.

— **Carrelá** (carrelar), v. tr. Carreler, paver en carreaux : Carrelá uo cousino = Carreler une cuisine.

— **Carrelatge**, m Carrelage, opération d'assemblage des carreaux sur un bain de mortier pour en former un pavage ou un revêtement : Oubriè que trebalho al carrelatge d'uo pèço = Ouvrier qui travaille au carrelage d'une pièce. – Revêtement de sol en faible épaisseur et de petite surface : Un carrelatge blanc e ner = Un carrelage blanc et noir.

— **Carrelur**, m. Carreleur, ouvrier spécialisé dans la pose des carrelages ou revêtements en carreaux de céramique, de faïence ou de grès.

— **Carrèlo** (carrèla), f. Poulie : Pouejá lenho al grè amb uo carrèlo = Monter du bois au grenier à l'aide d'une poulie.

— **Carrèou** (carrèu), m. Carreau, petite plaque de céramique, marbre, etc... pour le pavage des sols ou le revêtement des murs : Carrèous de faianço = Des carreaux de faïence. – Sol pavé de carreaux : Ajulhá's aishul carrèou = S'agenouiller sur le carreau. – Dessin de forme carrée : Uo bèsto amb carrèous = Une veste à carreaux. – Vitre, plaque de verre d'une fenêtre, d'une porte : Ramplacá un carrèou = Remplacer un carreau. Syn. *bitro*. – Terrain clos, englobant l'orifice d'un puits et les installations de surface d'une mine. – Trait d'arbalète dont le fer avait quatre faces. *Pour : Tomber, rester sur le carreau, v. *cae mort*, *cae bllassat*. Carrèou de ciment, de faianço, de tèrro coueto = Carreau de ciment, de faïence, de terre cuite, utilisés pour le pavage ou le revêtement. Pour : Laisser quelqu'un sur le carreau (fam.), v. *deishá mort*, *deishá bllassat* ; se tenir à carreau (fam.), v. *tié's tranquille*. – Carrèous, m.pl. Carreau, une des quatre couleurs du jeu de cartes, formée de carrés rouges : Prene a carrèous = Prendre à carreau. – Carte de cette couleur : As de carrèous = As de carreau.

— **Carrèro** (carrèra), f. Rue, voie publique aménagée dans une agglomération, entre les maisons et les propriétés closes : Las carrèros de Biert que soun estretos = Les rues de Biert sont étroites. Pour : Toute la rue vit dans la crainte, v. *les riberèns* ; céder à la pression de la rue, v. *pople* ; à tous les coins de rue, *pertout* ; courir les rues, v. *coumú* ; être à la rue, v. *èste plumat a fèt*, *èste rede coum'un passolacet*, *quistá* ; l'homme de la rue, v. *cu* ; ruelle, venelle, v. *carrè*.

— **Carrerot** (carreròt), m. Passage étroit laissé entre deux maisons.

— **Carrerou** (carrerou), m. Sentier. Syn. *camino*t.

— **Carrès** (Carrès) (les), n. pr. Lieu-dit situé à l'embranchement formé par la route du Col de Bidal et celle de l'Asaiouat-Coudoumèous.

— **Carrèsto** (carrèsta), f. Crête du coq et de quelques animaux : La carrèsto d'un piot = La crête d'un dindon. Syn. *carèsto*.

— **Carretado** (carretada), f. Charretée, charge d'une charrette : Uo carretado d'èrbo = Une charretée de foin.

- **Carretè** (carretèr), n. Charretier, personne qui conduit une charrette ou un chariot : Un carretè moustaishut = Un charretier moustachu. – Péjor. Personne grossière, ou massive dans son extérieur. *Pour : Jurer comme un charretier, v. *renegá mès que mès, tant e mès*. – adj. Par où les charrettes peuvent passer : Camí carretè = Chemin charretier. Syn. *carretèro*.
- **Carretèro** (carretèra), f. Chemin charretier.
- **Carreto** (carreta), f. Charrette, voiture à deux roues et deux ridelles servant au transport des fardeaux : Cargá la carreto de lenho = Charger la charrette de bois de chauffage. – Pour : Une charrette d'expulsés (fam.), v. *un foc*. *Pouejá aishús la carreto = Monter dans la charrette, pendant la Révolution, aller à l'échafaud.
- **Carretou** (carreton), m. Charreton, petite charrette : Carrejá lenho menudo amb le carretou = Charrier du petit bois avec le charreton.
- **Carriè** (carrièr), m. Carrier, ouvrier qui extrait des pierres dans les carrières. – Exploitant d'une carrière.
- 1) **Carrièro** (carrièra), f. Carrière, profession à laquelle on se consacre : La carrièro de las letros = La carrière des lettres. – Absol. La carrière diplomatique. – Ensemble des étapes à parcourir dans une profession : Fè uo carrièro rapido = Faire une carrière rapide. Pour : Carrière de la vertu, de la gloire, v. *camí*. – Sorte de grand manège en terrain découvert pour l'instruction de l'équitation : La carrièro de la 'scolo de cabaliero de Soumur = La carrière de l'École de cavalerie de Saumur. Pour : Donner carrière à son ambition, v. *libre cours* ; onvrir la carrière, v. *ensenhá l'camí*.
- 2) **Carrièro** (carrièra), f. Carrière, endroit d'où l'on extrait de la pierre, du gravier, du sable et, en particulier des roches propres à la construction : Carrièro de laouso = Carrière de schiste.
- 1) **Carrincá** (carrincar), v. intr. Grincer, crisser : Rodos que carrincon = Roues qui crissent. Aquel bruch que'm fè carricá las dentses = Ce bruit me fait grincer les dents. Syn. *carnhá*.
- 2) **Carrincá** (carrincar), v. intr. Geindre, se plaindre sans arrêt : Couán acabará's de carrincá ? = Quand cesseras-tu de geindre ? Syn. *gemegá, lamentá's, tesegá*.
- **Carrincoment** (carrincament), m. Grincement, crissement, bruit désagréable produit par certains frottements : Un carrincoment de frèns = Un crissement de freins.
- **Carriol** (carriòl), m. Voiture d'enfant, landau genre « *youpala* » : Passejá uo mainado dedéns un carriol = Promener un enfant dans un landau.
- **Carriolo** (carriòla), f. Carriole, voiture campagnarde à deux roues, parfois recouverte d'une bâche : Aná a la fèiro an carriolo = Aller à la foire en carriole. Pour : Ta vieille auto est une carriole (fam.), v. *traste*.
- **Carrosso** (carròssa), m. Carrosse, voiture de grand luxe à quatre roues, tirée par des chevaux, couverte et suspendue : Entendent que bouiatjabo an carrosso = Intendant qui voyageait en carrosse.
- **Carroto** (carròta), f. Carotte, plante ombellifère dont la racine, cultivée, devient charnue et comestible : Carrotos raspados = Des carottes râpées. – Enseigne réglementaire des débits de tabac en France. – Bâton de tabac à mâcher. – Echantillon cylindrique de terrain découpé par un outil spécial : Carroto de glaço = Carote de glace. *Pour : Les carottes sont cuites (fam.), le dénouement (le plus souvent fâcheux ou fatal) est proche, v. *nou i-a cap re a fè, qu'è foutut*.
- **Carrou** (carron), m. Méteil, mélange de seigle et de froment semés et récoltés ensemble : Un camp de carrou = Un champ de méteil.
- **Carroudè** (Caprodèr) (del), n. pr. Sobriquet fam. Servat, du Coulat. Autre surnom : *Cousturè*.
- **Carroussá** (carrossar), v. tr. Carrosser, munir d'une carrosserie le châssis d'un wagon ou d'une voiture. – Dessiner la carrosserie de : Carroussá un noubèl moudèlo = Carrosser un nouveau modèle.
- **Carroussable** (carrossable), adj. Carrossable, que les voitures peuvent emprunter : Rouo carroussablo = Route carrossable. Syn. plus courant *praticable*.
- **Carroussario** (carrossaria), f. Carrosserie, industrie, ouvrage du carrossier. – Habillage du mécanisme roulant d'un véhicule : Otó amb uo carroussario blanco = Auto à carrosserie blanche. – Habillage d'un appareil ménager.
- **Carroussiè** (carrossièr), m. Carrossier, tôlier spécialisé dans la réparation des carrosseries d'automobiles. – Concepteur, dessinateur de carrosseries automobiles.
- **Carrouuté** (carrotar), v. tr. fam. gall. Carroter, soutirer par ruse, par mensonge ; garder frauduleusement pour soi : Que m'a carroutat bint francs = Il m'a carroté vingt francs. Syn. plus idiomatiques *roustí, taourí*. – Min. Exécuter un carrotage.

- **Carroutatge** (carrotatge), m. Carrotage, découpage et extraction d'une carotte de terrain dans un sondage.
- **Carruro** (carrura), f. Carrure, largeur du dos, d'une épaule à l'autre : Ome d'uo forto carruro = Homme d'une forte carrure. Syn. plus idiomatique *asto*. – Forme ample, carrée : La carruro d'uo bèsto = La carrure d'une veste.
- **Carst**, n. pr. Karst, nom allemand d'une région de plateaux calcaires de Slovénie.
- **Carstique**, adj. Karstique, relatif au karst : Un platèou carstique = Un plateau karstique. Syn. plus courant *calquèro*.
- **Cartable**, m. Cartable, serviette : Un cartable de couer = Un cartable en cuir.
- **Cartaginouès** (cartaginoès), adj. et n. Carthaginois, relatif à Carthage ; habitant ou originaire de cette ville.
- **Cartajo** (Cartaja), n. pr. Carthage, ville antique de l'Afrique du Nord.
- **Cartèr**, m. Carter, enveloppe protectrice des organes d'un mécanisme (boîte de vitesses d'une automobile, en particulier).
- **Cartilaginous** (cartilaginós), adj. Cartilagineux : Peishes cartilaginosis = Poissons cartilagineux.
- **Cartilatge**, m. Cartilage, tissu résistant et élastique : Le cartilatge del nas = Le cartilage du nez.
- 1) **Carto** (carta), f. Carte, feuille de carton mince, plus ou moins flexible, destinée à divers usages : Carto d'embitaciou = Carte d'invitation. Carto d'identitat, d'electou = Carte d'identité, d'électeur. – Réunion sur un même carton d'un certain nombre de petits objets qui se vendent à la fois, par petite quantité : Uo carto de boutous, de pressious = Une carte de boutons, de pressions. – Carton mince sur lequel on imprime les cartes de commerce et de visite. – Carton où sont collés des échantillons d'étoffe. – Chacun des petits cartons fins, portant sur une de leurs faces des figures en couleur, et avec lesquels on joue à divers jeux : Jougá uo carto = Jouer une carte. – Le jeu même que l'on joue avec les cartes : Le joc de cartos coumplèt que coumprén cinquanto-duos cartos = Le jeu de cartes complet comprend cinquante-deux cartes. *Pour : Avoir, donner ou laisser carte blanche à quelqu'un, v. *abé, dá toutis poudés a coualcu*. Abé las cartos an má = Avoir les cartes en main, avoir tous les atouts dans son jeu. Barrejá las cartos = Battre les cartes. Pour : Brouiller les cartes, embrouiller une affaire, v. *pillhá*. Carto baisho = Carte basse, chacune des cartes qui ont la moindre valeur. Carto berdo = Carte verte, carte d'attestation d'assurance d'un véhicule automobile. Carto d'abounoment, de circulaciou = Carte d'abonnement, de circulation. Carto d'adreço ou carto = Carte d'adresse ou carte, carte sur laquelle un négociant fait imprimer son adresse et un aperçu de ses prix. Carto de bisito ou carto = Carte de visite ou carte, Bristol. Carto d'embaliditat = Carte d'invalidité. Carto des bis = Carte des vins. Carto d'identitat proufessionèlo = Carte d'identité professionnelle. Carto de restorant ou carto = Carte de restaurant ou carte, liste des mets dans un restaurant, avec le prix en regard. Carto griso = Carte grise. Carto nacionalo de priouritat = Carte nationale de priorité. Carto perfourado = Carte perforée. Carto poustalo = Carte postale. Castèl de cartos = Château de cartes, petite construction de cartes qu'élèvent les enfants avec des cartes ; et, au fig., chose mal assise dont la durée est incertaine ou précaire. Dejou de las cartos = Dessous des cartes, côté des cartes qui n'est pas vu par les joueurs quand on donne les cartes ou qu'on les coupe. Pour : dessous des cartes (fig), secret, v. *coustat amagat, secrèt*. Falso carto = Fausse carte, celle qui n'est d'aucune utilité. Pour : Jouer cartes sur table, v. *jougá l'joc francoment*. Jougá la carto de = Jouer la carte de, donner son suffrage à. Jougá la derrèro carto = Jouer sa dernière carte, son va-tout. Repèish a la carto = Repas à la carte. Tirá las cartos = Tirer les cartes, faire les cartes, dire la bonne aventure. Tours de cartos = Tours de cartes, exercices d'illusion exécutés avec des cartes à jouer.
- 2) **Carto** (carta), f. Carte, représentation conventionnelle sur un plan de la répartition des phénomènes géographiques à la surface du globe : Carto geografico, geologico = Carte géographique, géologique. Carto del cèl, de la Luo = Carte du ciel, de la Lune. – Inform. Matériel pouvant se brancher sur un micro-ordinateur pour en étendre les capacités. *Carto astronomico = Carte astronomique. Carto manhetico = Carte magnétique. Fam. Boule, boussole : Pèrde la carto = Perdre la boussole. Syn., v. *cabeço*.
- **Cartografiá** (cartògrafiá), v. tr. Cartographe, dresser la carte d'une région : Cartografiá uo costo = Cartographe une côte.
- **Cartografio** (cartògrafia), f. Cartographie, ensemble des opérations d'élaboration, de dessin et d'édition des cartes.

- **Cartografique** (cartògrafique), adj. Cartographique, relatif à la cartographie : Relebat cartografiquis = Relevés cartographiques.
- **Cartografo** (cartògrafa), n. Cartographe, personne qui dresse des cartes de géographie.
- **Carto-letro** (carta-letra), f. Carte-lettre, carte mince qui peut se replier en deux pour se fermer par le moyen de bords gommés.
- **Cartomancièno** (cartòmancièna) (Village), f. Cartomancienne, diseuse de bonne aventure, tireuse de cartes. v. aussi *cartoumancièno*.
- **Cartou** (carton), m. Carton, feuille plus ou moins épaisse et rigide, formée à partir de pâte à papier et comprenant une ou plusieurs couches de fibres : Embalatge de cartou = Emballage de carton. – Objet fabriqué avec des feuilles de carton : Cartou des capèls = Carton à chapeaux. – Boîte de carton servant à mettre les dossiers : La demando que’s demourèc dedèns les cartous = La demande est restée dans les cartons. – Grand portefeuille de carton dans lequel on serre des dessins, des gravures : Cartou des dessèns = Carton à dessin. – Modèle à grandeur d’exécution d’une fresque, d’une tapisserie, etc... – Cible pour le tir d’entraînement. – Au football, sanction prise par un arbitre : Dá, recebe un cartou jaune, rouch = Donner, recevoir un carton jaune, rouge. *Cartou d’amianto = Carton d’amiante, carton contenant des fibres d’amiante, utilisé comme isolant électrique et thermique. Cartou gris = Carton gris, produit de papeterie élaboré avec de vieux papiers. Cartou oundulat = Carton ondulé, carton présentant des cannelures contrecollées sur deux feuilles de cartonnette. Fam. Fè un cartou = Faire un carton, tirer sur une cible, sur quelqu’un, et, au fig., remporter un succès éclatant : Equipo de fobal qu’a fèt un cartou = Equipe de football qui a fait un carton.
- **Cartoum** (Cartom), n. pr. Khartoum, capitale du Soudan, au confluent du Nil Blanc et du Nil Bleu.
- **Cartoumancièno** (cartomancièna) (Hameaux), f. Cartomancienne, tireuse de cartes. v. aussi *cartomancièno*.
- **Cartouná** (cartonar), v. tr. Cartonner, garnir, couvrir de carton : Cartouná un libe = Cartonner un livre. – Pour : Le candidat aux élections cantonales s’est fait cartonner (fig.), v. *prene's un tripot* – v. intr. fam. Obtenir un vif succès : J’a cartounat le deputat = Le député a cartonné. Syn. *fè un cartou*.
- **Cartounario** (cartonaria), f. Cartonnerie, fabrique de carton.
- **Cartounatge** (cartonatge), m. Cartonage, fabrication, commerce des objets en carton : L’endustrio del cartounatge = L’industrie du cartonage. – Boîtes et ouvrages de carton. – Reliure dont la couverture, formée de papier ou de carton, est ensuite emboîtée au corps de l’ouvrage : Croumpá’s un poulit cartounatge = Acheter un joli cartonage.
- **Cartoushario** (cartosharia), f. Cartoucherie, usine où l’on fabrique des cartouches.
- **Cartoushièro** (cartoshièra), f. Cartouchière, ceinture en cuir ou en toile dans laquelle le soldat ou le chasseur mettent leurs cartouches.
- **Cartousho** (cartosha), f. Cartouche, munition d’une arme de guerre ou de chasse : Uo cartousho de caço, de guèro = Une cartouche de chasse, de guerre. – Charge d’explosif ou de poudre, logée dans un étui et prête au tir : Cartousho de dinamito = Cartouche de dynamite. – Recharge d’encre pour un stylo, de gaz pour un briquet, etc..., dont la forme évoque une cartouche. Syn. *recargo*. – Emballage groupant plusieurs paquets de cigarettes : Croumpá uo cartousho de cigarretos an Andorro = Acheter une cartouche de cigarettes en Andorre. *Cartousho d’edsercici = Cartouche à blanc, cartouche inoffensive, utilisée pour les exercices.
- 1) **Cas** (pl. *casses*), m. Cas, ce qui arrive ; événement, fait, circonstance : Cas particulè, emprebist = Cas particulier, imprévu. Agí d’uo faiçou ou de u aouto seloun le cas = Agir différemment selon le cas. Qu’aouriots fèt an parèlh cas ? = Qu’auriez-vous fait en pareil cas ? – Situation donnée pouvant amener telle ou telle conséquence : Cas de nullitat, de legitimo defenso = Cas de nullité, de légitime défense. – Situation particulière par rapport à la loi : Le gubèrnament qu’edsamino l’cas de las beousos de guèro, des sursitaris = Le gouvernement examine le cas des veuves de guerre, des sursitaires. – Personne ou chose qui se trouve dans une situation spéciale : Un cas medical enteressent = Un cas médical intéressant. Le cas del sanc countaminat = Le cas du sang contaminé. Le cas Dreyfus = Le cas Dreyfus. Syn. pour les deux derniers ex. *afè*. – Manifestation d’une maladie considérée chez de rares individus : Un cas de tuberculoso = Un cas de tuberculose. *Al cas countrari = Dans le cas contraire. Al cas present = Dans le cas présent, en l’espèce. An aqueste cas = Dans ce cas, en l’occurrence, en l’espèce. An cas de dangè = En cas de danger. Cas de forço majuro = Cas de force

majeure. Fè cas de, fè gran cas de, nou fè gran cas de coualcu ou de coualcarré = Faire cas de, faire grand cas de, faire peu de cas de quelqu'un ou de quelque chose, estimer quelqu'un, tenir compte de quelque chose. Syn. *prene an counsideraciou, tié counde de*. Pour : C'est le cas de le dire, v. *ja é bertat*. Qu'é l'mèou cas = Je suis dans ce cas. Se's presento l'cas = Le cas échéant. Pour : En tout cas, v. *de touto faïcou*. Loc conj. An cas que + subj. = Au cas où : An cas que bengo = Au cas où il viendrait. Syn. *se per cas benguo*. Pren un bastou se per cas = Prends un bâton au cas où, en cas de besoin, à toutes fins utiles. N'ès cap Jan, se per cas ? = N'es-tu pas Jean, par hasard ? L'expression *se per cas* peut aussi, en fin de phrase, prendre le sens de : C'est possible, éventuellement, je le crois.

— 2) **Cas**, m. Cas, forme spéciale prise par certains mots selon leur fonction dans la phrase, dans les langues à déclinaisons.

— **Casá** (casar), v. tr. Caser, ranger dans des cases : Casá mounedos = Caser des monnaies. – Pour : Nous avons réussi à caser tout le linge dans l'armoire, v. *fè cabí, mete*. – Fam. Pourvoir d'une situation, d'un emploi et, particul., marier : Le directou que casèc le sèou efant a la sèbo usino = Le directeur a casé son fils dans son usine. Uo praoubo filho de mal casá = Une pauvre fille difficile à caser. Syn. *maridá*. – Casá's (casá's), v. pr. se caser, s'établir, se loger. – Se marier. Syn. *maridá's*.

— **Casabèc**, m. Corsage, vêtement féminin qui recouvre le buste : Fenno que porto un casabèc broudat = Femme qui porte un corsage brodé. – Caraco, corsage droit, à manches et basques, flottant sur la jupe ou cintré, porté autrefois par les femmes de la campagne. – Par extens. Chemisier.

— **Casalè** (casalèr), adj. Familier de la maison : Besís casalès = Voisins familiers de la maison, intimes.

— **Casamanço** (Casamança) (la), n. pr. Casamance (la), fleuve côtier du Sénégal méridional.

— **Casats** (Casacs), n. pr. Kazahks, peuple turc et musulman vivant principalement au Kazakhstan, en Ouzbékistan et au Xinjiang.

— **Casatstán** (Casacstán), n. pr. Kazakhstan, Etat de l'Asie centrale, entre la mer Caspienne et la Chine.

— **Cascá** (cascar), v. intr. pop. Casquer, banquer, payer : Qu'é al patrou de cascá = C'est au patron de casquer. – Fam. Trinquer, faire les frais de quelque chose : Le deputat que s'é troumpat mes qu'é nousaoutis qu'anam cascá = Le député s'est trompé mais c'est nous qui allons casquer, qui allons payer les pots cassés. – Recevoir une râclée : Ja ba cascá l'drolle quan tourne a caso ! = Qu'est-ce qu'il va prendre, le petit, à son retour chez lui ! Syn. *cargá*.

— **Cascado** (cascada), f. Cascade, chute d'eau naturelle ou artificielle : La cascado del Pish qu'é proisho de Tartén = La cascade du Pish est proche de Tartein. – Chute par bonds et en dégringolant : Cascados de pèços de mounedo = Des cascades de pièces de monnaie. – Série de choses imitant pour l'œil ou pour l'oreille une cascade : Uo cascado de rises = Une cascade de rires. Pour : Une cascade d'exemples, de citations, v. *floc* ; cascades d'acrobatie, v. *acroubacio*. – Ensemble d'artifices éclairants disposés de façon que leurs éléments retombent en imitant une chute d'eau : La cascado del foc d'artifici que fuc uo merbelho = La cascade du feu d'artifice a été une merveille.

— **Cascarín** (casarin), m. Foulard noué sur la tête et laissant les pointes libres par derrière.

— **Cascat**, adj. Casqué, coiffé d'un casque : Souldats cascadis = Des soldats casqués.

— **Casco** (casca), m. Casque, coiffure défensive destinée à protéger la tête : Casco de motociclisto = Casque de motocycliste. – Coiffure féminine où les cheveux sont relevés en cimier. *Casco blu = Casque bleu, membre de la force militaire internationale de l'O.N.U., depuis 1956. Casco coulounial = Casque colonial. Casco seco-pelses = Casque sèche-cheveux. Casco telefounique = Casque téléphonique, ensemble récepteur constitué par deux écouteurs téléphoniques.

— **Caserná** (casernar), v. tr. Caserner, établir en caserne : Troupos proubisouèroment casernados an uo 'scolo = Troupes provisoirement casernées dans une école.

— **Casèrno** (casèrna), f. Caserne, bâtiment affecté au logement des militaires : La casèrno des poumpiès = La caserne des pompiers. – Péjor. Vaste bâtisse, maison mal agencée : Aquel immobile qu'é uo beritablo casèrno = Cet immeuble est une vraie caserne.

— **Casernoment** (casernament), m. Casernement, ensemble des locaux affectés à un corps de troupes dans une garnison ou dans un camp : Tourná al casernoment = Rejoindre le casernement. – Fait d'être caserné : Un caractèro que suportó mal le casernoment = Un caractère qui supporte mal le casernement. *Masso de casernoment = Masse de casernement, crédits affectés à l'entretien du

casernement. Ouficiè de casernoment = Officier de casernement, officier chargé des questions relatives au logement de la troupe.

— **Cashemir**, n. pr. Cachemire, Etat de l'Inde, aujourd'hui partagé entre la République indienne et le Pakistan

— **Cashemir**, m. Cachemire, tissu fait en poil de chèvre du Cachemire. Vêtement en cachemire.

— **Casho** (casha), adv. fam. Cash : Pagá casho = Payer cash, rubis sur l'ongle. v. aussi *countant*, *countant*.

— **Cashou** (cashion) (Village), m. Cachou, substance aromatique extraite de la noix d'arée. – Pastille aromatique parfumée avec cette substance. v. aussi *cachou*.

— **Casiè** (casièr), m. Casier, compartiment, case d'un espace de rangement : Un casiè de rou = Un casier en chêne. Un casiè de musico = Un casier à musique. – Bac, petite boîte dans laquelle on peut mettre certaines denrées comestibles pour les isoler dans le réfrigérateur : Le casiè des legumes = Le bac à légumes. – Lieu où, depuis 1948, sont centralisés les renseignements relatifs à chaque contribuable. – Nasse pour la pêche des gros crustacés. *Casiè de las boutelhos = Panier à bouteilles. Casiè fiscal = Casier fiscal, relevé des impositions et des amendes dont le contribuable a été l'objet. Casiè judiciari = Casier judiciaire.

— **Casimir** (sent), n. pr. Casimir, prince jagellon (1458-1484), patron de la Pologne. – Le nom de Casimir a été porté par 5 ducs de Pologne. – Prénom masc.

— **Casinó** (casinò), m. Casino, établissement comprenant une ou plusieurs salles de jeux, un restaurant et, souvent, une salle de spectacle : Aná al casinó de Salios = Aller au casino de Salies.

— 1) **Caso** (casa), Maison, logement où l'on habite : A caso = A la maison, chez soi. Demourá's, tourná a caso = Rester, rentrer chez soi, regagner son domicile. *Èste lèou de caso = En prendre à son aise, être sans-gêne. Prene trebalh a caso = Prendre du travail à façon. Syn. *an ço sèou*. Pour : Maison, bâtiment, v. *maisou*.

— 2) **Caso** (casa), f. Case, habitation rudimentaire, surtout outre-mer : Un floc de Neris que biben an casos = De nombreux Noirs habitent dans des cases. – Compartiment dans un meuble, un tiroir, une boîte : Un tirouèr amb casos = Un tiroir à cases. – Compartiment ménagé dans un pupitre d'écolier pour mettre livres et cahiers. – Pour : Compartiment formé par des lignes horizontales coupant les colonnes verticales d'une page, v. *carrèou*. – Carré de l'échiquier, du damier, etc... : Saoutá uo caso = Sauter une case. – Pour : Il a une case vide, une case en moins (fig.), il est faible d'esprit, v. *cabèço*.

— **Caspièno** (Caspièna) (mar), n. pr. Caspienne (mer), grand lac salé aun confins de l'Europe et de l'Asie. *Al delá de la Caspièno = Transcaspien.

— **Casqueto** (casqueta), f. Casquette, coiffure masculine plus ou moins plate et munie d'une visière : Pourtá uo casqueto amb carrèous = Porter une casquette à carreaux. – Coiffure haute et souple que portaient les officiers de l'armée française d'Afrique. *Fam. Girá casqueto = Retourner sa veste, tourner casaque. Syn. *girá la bèsto*, *regirá's*.

— **Cassá** (cassar), v. tr. fig. Casser, annuler, rompre : Cassá un jutjoment, un maridatge = Casser un mariage, un jugement. Syn. *annulá*. – Enlever à quelqu'un son grade, sa situation : Cassá u ouficiè, un préfet = Casser un officier, un préfet. *Pour : Ça vaut dix francs, à tout casser (pop), v. *e ancáro* ; ça ne casse rien (pop.), v. *n'é cap re d'extraordinari* ; tu nous les casses (pop.), v. *esfastiá*, *trincá l'cap* ; se casser (pop.), s'enfuir, v. *foute l'camp*. Pour : Casser au sens pr., v. *trincá*.

— **Cassaciou** (cassacion), f. Cassation, annulation, par une juridiction d'un rang supérieur, d'une décision juridictionnelle rendue en dernier ressort par une juridiction inférieure. – Sanction disciplinaire par laquelle un gradé est replacé dans la position de soldat de 2^{ème} classe : Demandá la cassaciou d'u ouficiè = Demander la cassation d'un officier. *Aná an cassaciou = Aller en cassation, se pourvoir en cassation. Court de cassaciou = Cour de cassation.

— **Cassandro** (Cassandra), n. pr. Myth. gr. Cassandre, fille de Priam et d'Hercule.

— **Cassèn** (mount) (mont), n. pr. Cassin (mont), montagne de l'Italie méridionale, près de Cassino, où saint Benoît fonda en 529 un monastère qui rayonna sur toute la chrétienté au Moyen Age.

— **Casseto** (casseta), f. Cassette, boîtier hermétique contenant une bande magnétique destinée à l'enregistrement, à la reproduction du son, d'images, de données.

— **Cassís** (cassis), m. Cassis, variété de groseille au fruit noir, dont le goût diffère de celui de la groseille. – Baie de cet arbuste : Us grás de cassís = Quelques grains de cassis. – Liqueur obtenue par macération du cassis dans de l'eau-de-vie : Bebe's un beïrou de cassís = Boire un pett verre da cassis.

- **Casso** (cassa), f. Casse, altération de certains vins : Bí que nou's pot bene a caouso de la casso = Vin invendable à cause de la casse. Pour : Payer la casse, v. *deigás, doumatge*.
- **Casso-crouto** (crota), m. inv. gall. Casse-croûte, collation légère. v. *caçulho*. – Sandwich.
- **Casso-pipo(s)** (pipa), m. gall. Casse-pipe(s), tir forain où l'on s'exerce à tirer sur des pipes en terre. Fig. et fam. La guerre, zone de combats : Aná al casso-pipo = Aller au casse-pipe.
- **Cassuro** (cassura), f. gall. Cassure, endroit où un objet est cassé : Le base que presento uo leougèro cassuro al pè = Le vase présente une légère cassure au pied. On dira plutôt *qu'é chiou abirmat*. Pour : Cassure, rupture d'une longue amitié (fig.), v. *fí*.
- **Castanhá** (castanhar), v. tr. pop. Châtaigner, frapper du poing : Castanhá u adbersari poultique = Châtaigner un adversaire politique.
- **Castanhentos** (catanhetas), f. pl. Castagnettes, instrument de musique originaire d'Espagne : Dançairo que jogo de las castanhentos = Danseuse qui joue des castagnettes.
- **Castanho** (castanha), f. pop. Châtaigne, jeton, marron, pêche, coup de poing : Foute uo castanho a coualcu = Balancer une châtaigne à quelqu'un. Syn. *courdial, pastèco, tampoun, taquet*. Pour : Châtaigne, fruit, v. *gastanho*.
- **Castèl**, m. Château, habitation seigneuriale ou royale : Le castèl Damous (ou d'Amou) a Massat = Le château Damous (ou d'Amour) à Massat. – Grande et belle maison de plaisance à la campagne avec ou sans domaine : Fè's bastí un castèl = Se faire bâtir un palais. – Par extension de sens, palais. Syn. dans ce dernier cas, *residenço*. *Pour : Bâtir des châteaux en Espagne, faire des projets chimériques, v. *èste ideo*. Bido de castèl = Vie de château, existence confortable, luxueuse. Castèl de cartos, v. *carto*. Pour : Château d'eau, v. *reserbouèr*. La mèstro del castèl = La châtelaine. Le mèstre del castèl = Le châtelain.
- **Castelhá**, n. pr. Sobriquet fam. Mirouze, du Besseit (autres surnoms : *del Faoure, de Jambière*) (Jean-Marie, un temps menuisier ; Joseph, menuisier au Besseit) ; Mirouze, de Lubac (autre surnom : *de Felip*) (Jean, maçon).
- **Castet** (le), n. pr. Castet d'Aleu, localité où était implantée la gendarmerie avant son transfert à Massat.
- **Castigá** (castigar), v. tr. Châtier, punir, infliger une peine sévère, une correction à quelqu'un : Castigá un coupable = Châtier un coupable. Syn. plus courants *courrijá, puní*. Pour : Châtier son corps, v. *mourtifíá*. Fig. Punir : Castigá l'aoudaço, la groussieretat d'un arpalhán = Châtier l'audace, la grossièreté d'un chenapan. Syn. plus fréquents *courrijá, puní*.
- **Castigaire**, n. Châtier, personne qui châtie.
- **Castilhán** (castilhan), adj. et m. Castillan, qui appartient à la Castille ; habitant ou originaire de cette région d'Espagne. – Castillan, langue romane parlée en Espagne, en Amérique du Sud et en Amérique centrale. Syn. *espanhol*.
- **Castilho** (Castilha), n. pr. Castille, région historique d'Espagne, l'un des anciens royaumes ibériques. Bielho-Castilho = Vieille-Castille. Noubèlo-Castilho = Nouvelle-Castille.
- **Castilhou** (Castilhon), n. pr. Castillon, comm. d'Ariège.
- **Castor e Poluts** (Castòr e Polux), n. pr. Castor et Pollux, héros mythologiques. v. aussi *Diouscuros*.
- **Castoulá** (castolar) (Campettes), m. Tuteur d'une jeune plante. v. aussi *paishèl*.
- **Castoulá** (castolar), v. tr. Mettre les empeignes aux sabots. Syn. *batá* – Fignoler, peaufiner les sabots.
- **Cataclisme**, m. Cataclysmes, séisme, grand bouleversement, destruction causée par un phénomène naturel. Fig. Chaos, bouleversement complet dans la situation d'un Etat, d'une famille, d'une personne : Le cataclisme de milo naou cent quaranto = Le cataclisme de 1940. Syn. plus courant dans les deux cas, *catastrofo, desastre, escoumingue*.
- **Catacoumbos** (catacombas), f. pl. Catacombes, vaste souterrain servant ou ayant servi de sépulture ou d'ossuaire : Las catacoumbos roumènos = Les catacombes romaines.
- **Catafalco** (catafalca), m. Catafalque, estrade décorative élevée pour recevoir un cercueil, réel ou simulé, lors d'une cérémonie funéraire.

- **Catalán** (catalan), adj. et n. Catalan, relatif à la Catalogne ; habitant ou originaire de cette région.
*A la catalano = A la catalane, se dit d'une garniture composée d'aubergines sautées à l'huile et de riz pilaf. – m. Langue romane parlée en Catalogne.
- **Catalanisme**, m. Catalanisme, mouvement autonomiste catalan.
- **Catalanisto** (catalanista), n. Catalaniste, partisan du catalanisme.
- **Catalás** (Les), n. pr. Ecart des Fontelles.
- **Catalinat** (del), n. pr. Sobriquet de la famille Claustre, originaire du Col d'Ourben, établie à Caillet (meuniers).
- **Catalinato** (Catalinata) (la), n. pr. La Catalinate, sobriquet de Françoise Claustre, marchande ambulante d'allumettes.
- **Catalino** (Catalina), n. pr. Catherine, nom porté par 2 saintes. – Prénom fém. Catalino de Randilho = Catherine de Randille, hôtelière, épouse d'Alexis Laffitte « *Rousèst* ».
- **Catalisá** (catalisar), v. tr. Catalyser, en chimie, opérer une catalyse. *Pour : Catalyser l'enthousiasme (fig. et fam.), v. *fè nèishe*.
- **Cataliso** (catalisa), f. Catalyse, modification de la vitesse d'une réaction chimique produite par certaines substances qui se retrouvent intactes à la fin de la réaction : Caoufatge per cataliso = Chauffage par catalyse.
- **Catalisur**, m. Catalyseur, en chimie, corps qui catalyse. Fig. Élément qui provoque une réaction par sa seule présence ou par son intervention : Èste l'catalisur de toutos las energios = Etre le catalyseur de toutes les énergies.
- **Catalogo** (catalóga), m. Catalogue, liste, énumération par ordre de personnes ou de choses : Dreçá un catalogo des libes d'uo biblioutèco = Dresser un catalogue des livres d'une bibliothèque. – Liste d'objets, de produits, établie en vue de la vente : Catalogo de jouets, de mobles = Catalogue de jouets, de meubles.
- **Catalougá** (catalogar), v. tr. Cataloguer, dresser un catalogue, inscrire dans un certain ordre des noms de choses ou de personnes : Catalougá 'ls derrèris oubratges recebudis = Cataloguer les derniers ouvrages reçus. – Fam. et péjor. Ranger, classer définitivement dans une catégorie défavorable : Catalougá u 'strangè = Cataloguer un étranger. Syn. *fishá, fotografía, tirá l'pourtrèt*.
- **Catalougat** (catalogat), adj. fam. Catalogué, fiché, définitivement rangé dans une catégorie défavorable : J'a couant-a qu'é catalougat = Il y a belle lurette qu'il est catalogué, on sait depuis longtemps à quoi s'en tenir à son sujet. Syn. *fishat, fotografíat, ja li an tirat le pourtrèt*.
- **Catalounho** (Catalonha), n. pr. Catalogne, région historique de l'Espagne du Nord-Est.
- **Catangá** (Catangà), n. pr. Katanga, région du sud du Zaïre, auj. Shaba.
- **Cataplasme**, m. Cataplasme, bouillie médicamenteuse qu'on applique, entre des linges, sur une partie du corps pour combattre une inflammaton : Cataplasme de fario de lí = Cataplasme de farine de lin.
- **Catapultá** (Catapultar), v. tr. Catapulter, lancer avec une catapulte : Catapultá u abioun = Catapulter un avion. – Projeter, lancer brusquement : Que fuc catapultat pel choc foro de l'otó = Il a été catapulté par le choc hors de la voiture, il a été éjecté de la voiture par le choc. – Pour : On l'a catapulté à la préfecture (fig. et fam.), v. *boumbardá*.
- **Catapultatge**, m. Catapultage, action de catapulter : Le catapultatge d'u abioun = Le catapultage d'un avion.
- **Catapulto** (catapulta), f. Catapulte, machine de guerre dont se servaient les Grecs, les Carthaginois et les Romains pour lancer des projectiles. – Dispositif utilisant la force d'expansion de la vapeur pour le lancement des avions, à bord des porte-avions : Catapulto a bapou = Catapulte à vapeur.
- **Catar**, n. pr. Qatar ou Katar, Etat de l'Arabie, occupant une péninsule sur le golfe Persique.
- **Cataracto** (cataracta), f. Cataracte, chute d'eau sur le cours d'un fleuve : Las cataractos del Niagará = Les cataractes du Niagara. – Affection oculaire aboutissant à l'opacité du cristallin : Ouperacion de la cataracto = Opération de la cataracte.
- **Catarí**, adj. et n. Qatari, relatif au Qatar ; habitant ou natif de ce pays.

- **Cataro** (catara), n. et adj. Cathare, albigeois, hérétique du Moyen Age : Lege u estudi aishús 'ls Cataros del Mieddio de la Franço = Lire une étude sur les Cathares du Midi de la France. Syn. *albijouès*.
- **Catarón** (Cataròn) (de), n. pr. Sobriquet fam. Servat, du Coulat, qui a supplanté *Sinsoulat* (François, entrepreneur de maçonnerie).
- **Catastrofo** (catastròfa), f. Catastrophe, évènement bouleversant, accident épouvantable ou désastreux : Uo catastrofo aerièno = Une catastrophe aérienne. Courre a la catastrofo = Courir à la catastrophe. Syn. *cataclisme, desastre, escoumingue*. – Evènement décisif qui amène le dénouement d'une tragédie. *Pour : Prendre des mesures en catastrophe, v. *d'estrèmo urgenço*. Film catastrofo = Film catastrophe.
- **Catastroufá** (catastrofar), v. tr. fam. Catastropher, abattre, consterner, jeter dans un profond découragement : Abé l'aire catastroufat = Avoir l'air catastrophé. Syn. plus courant *aquijá*.
- **Catastroufique** (catastrofique), adj. Catastrophique, qui prend le caractère d'une catastrophe : Inoundacios catastrouficos = Des inondations catastrophiques. – Marqué par une catastrophe : Uo journado catastroufico = Une journée catastrophique. Syn. *desastrous, escoumingat*.
- **Catecumèno** (catecumèna), n. Catéchumène, personne qui reçoit l'enseignement religieux pour se préparer au baptême.
- **Catedral**, adj. Cathédral, qui appartient au siège épiscopal d'un diocèse : Glèiso catedralo = Eglise cathédrale. *Shanouèno catedral = Chanoine cathédral, celui qui siège au chapitre d'une église cathédrale.
- **Catedralo** (catedrala), f. Cathédrale, église épiscopale d'un diocèse : Nosto-Damo qu'é la catedralo de París = Notre-Dame est la cathédrale de Paris.
- **Categouricoment** (categoricament), adv. Catégoriquement : Refusá categouricoment = Refuser catégoriquement. Syn. *fournèloment*.
- **Categourio** (categoria), f. Catégorie, classe de personnes, d'objets de même nature : Classá libes per categourios = Classer des livres par catégories. Un boutsur de la categourio des peses leougès = Un boxeur de la catégorie des poids légers.
- **Categourique** (categorique), adj. Catégorique, clair, précis, qui ne laisse subsister aucun doute : Un refús categourique = Un refus catégorique. Un toun categourique = Un ton péremptoire, tranchant. Syn. pour les deux ex. *absoulut, fournèl*.
- **Cateshimant** (cateshimand), m. Enfant qui apprend le catéchisme : Reuniou des cateshimants = Réunion des enfants du catéchisme.
- **Cateshisá** (cateshisar), v. tr. Catéchiser, enseigner le catéchisme à : Cateshisá las pouplaciuous afriquènos = Catéchiser les populations africaines. Syn. *fè l'cateshisme a*.
- **Cateshisme** (Village et la plupart des hameaux), m. Catéchisme, instruction religieuse élémentaire : Aná al cateshisme = Aller au catéchisme. – Ouvrage élémentaire qui contient, par demandes et réponses, l'explication du dogme et de la morale. – Livre, volume formé par cet ouvrage : Mirá 'ls imatges d'un cateshisme illustrat = Regarder les images d'un catéchisme illustré. – Résumé dogmatique, credo, principes fondamentaux d'une doctrine, d'une secte. *Fam. Lege l'cateshisme a coualcu = Dire ses quatre vérités à quelqu'un. Syn. *lege l'brebiari, lege l'codo, lege l'repatori, lege l'shapitre*. v., d'autre part, *catreshime*.
- **Catín** (Catin) et **Catineto** (Catineta), n. pr. f., dim. de Catalino. Cathy.
- **Catín** (de), n. pr. Sobriquet fam. Teychenné, d'Encénou (originaire de Soulan) ; Loubet, d'Encénou.
- **Catmandou** (Catmandó), n. pr. Katmandou, capitale du Népal.
- **Catorze** (catòrze) (Village), adj. num. card. Quatorze : Catorze bacos = Quatorze vaches. – adj. num. ord. Quatorzième : Shapitre catorze = Chapitre quatorze. v. aussi *catorzième*. – m. Nombre ou numéro quatorze : Bibe al catorze = Habiter au quatorze. – Quatorzième jour d'une période : Le catorze del mes = Le quatorze du mois. – A la belote, le neuf d'atout. – Au piquet, réunion des quatre dix, des quatre valets, des quatre dames ou des quatre as. v., d'autre part, *catourze*.
- **Catorzième** (catòrzième) (Village), adj. num. ord. Quatorzième, qui occupe un rang marqué par le nombre quatorze : Le catorzième siècle = Le quatorzième siècle. – Se dit de chaque partie d'un tout partagé en quatorze parties égales : Abé la catorzième part = Avoir la quatorzième part. – n. Personne

- ou chose qui occupe le quatorzième rang : La catorzièmo de la filo = La quatorzième de la file. – m. Quatorzième partie d'un tout : Eiretá del catorzième = Hériter du quatorzième. v. aussi *catourzième*.
- **Catorzièment** (catòrzièment) (Village), adv. Quatorzièmement. v. aussi *catourzièment*.
- **Catot** (Catòt) (del), n. pr. Sobriquet fam. Sutra, de Bézirac. – Surnom pers. d'Elie Sutra *Lanut*.
- **Catoulic** (catolic) ou **Catoulique** (catolique), adj. Catholique, universel, répandu partout (se dit en parlant de l'Eglise) : La beritablo Glèiso que dèou èste catoulico = La vraie Eglise doit être catholique. Syn. *unibersèl*. – Titre que se donne l'Eglise romaine : La Glèiso catoulico, apoutoulico e roumèno = l'Eglise catholique, apostolique et romaine. – Qui appartient à l'Eglise romaine : La fe catoulico = La foi catholique. – Fam. Conforme à la morale ; honnête, normal : L'endibidut n'abio cap l'aire pla catoulic = L'individu n'avait pas l'air très catholique. Syn. *franc*. *Atsiou catoulico = Action catholique. Le Rei Catoulic, la Reino Catoulico = Le Roi Catholique, la Reine Catholique, titre donné aux souverains d'Espagne. Les Reis Catouliquis = Les Rois Catholiques, Ferdinand d'Aragon et Isabelle de Castille. – adj. et n. Qui appartient à la religion catholique : Uo missiou catoulico = Une mission catholique. Les catoulics ou catouliquis = Les catholiques, la catholicité.
- **Catoulicisme** (catolicisme), m. Catholicisme, doctrine catholique. – Fidélité à la doctrine catholique.
- **Catoulicoment** (catolicament), adv. Catholiquement, conformément à la doctrine catholique : Bibe catoulicoment = Vivre catholiquement.
- **Catourc** (catòrc), adj. fam. Dingo, dingue, piqué, siphonné. Syn. v. *cabourt*.
- **Catourzième** (catorzième) (Hameaux), adj. num. ord. Quatorzième. v. aussi *catorzième*.
- **Catourzièment** (catorzièment) (Hameaux), adv. Quatorzièmement. v. aussi *catorzièment*.
- **Catreshime** (Coulat, La Serre), m. Catéchisme. v. aussi *cateshime*.
- **Cats** (caps) m. *catses* au pl. Bout, extrémité d'un corps considéré dans le sens de la longueur : Atrapá un bastou pel cats = Saisir un bâton par le bout. – Fin d'un espace de temps, de la durée d'un état, d'une action : Le cats de l'annado = Le bout de l'année. Pour : Le bout de sa vie, de ses peines, v. *fî* ; bout, embout, v. *canou* ; un bout de fil, de papier, etc., v. *troç* ; écrire un bout de lettre, v. *courto letro*. – Haut, partie la plus élevée, cime : Le cats de la mountanho = Le haut de la montagne. Syn. *cimo*. Le cats d'u arbe = Le sommet d'un arbre. Syn. *galou*. *Pour : Joindre les deux bouts, faire la soudure, v. *abastá*. Al cats del camp = En haut du champ. Al cats del moun = Au bout du monde. Al cats de tres dios = Au bout de trois jours. Bilatge al cats d'uo sèrro = Village perché sur une serre. Pour : Etre au bout de ses forces, v. *èste cansat, mort de fatigo, rebentat, rendu* ; *nou'n poudé mès*. Quartè al cats de la bilo = Quartier en haut de la ville, ou quartier excentré. Pour : Ne pas y voir plus loin que le bout de son nez (fam.), v. *èste court de bisto* ; on n'en est pas au bout des révélations, v. *nou soum cap acabados las rebelacious*. Pour : Venir à bout d'un rival, v. *bence*. v, d'autre part, *cap, fè, troç*.
- **Catsado** (capsada) (Village et la plupart des hameaux), f. Extrémité supérieure d'un champ impossible à labourer. v. aussi *catzado*.
- **Catsat** (capsat), adj. Bien mis, ordonné, en parlant d'une personne : Un celibatari catsat = Un célibataire soigné. Syn. *arrecaptat, recaptat*.
- **Catsèro** (capsèra), f. Traversin, oreiller long qui occupe la largeur du lit : Mete l'cougot aishús la catsèro = Reposer la nuque sur le traversin.
- **Catsou** (capson), m. Petit morceau, fragment : Un catsou de bèrn = Un fragment d'aulne. Syn. *troucet*.
- **Catzado** (catzada) (Campettes, Lubac), f. Extrémité supérieure d'un champ impossible à labourer. v. aussi *catsado*.
- **Caüdo** (caüda), f. Chute, culbute, action de tomber : Fè uo grabo caüdo = Faire une grave chute. La caüdo d'uo fusado = La retombée d'une fusée. – Action de se détacher des corps organisés : La caüdo de las dentses, de las fouelhos, des pelses = La chute des dents, des feuilles, des cheveux. Pour : Des chutes de tissu, de bois, etc. v. *rèstos, troces*. Fig. Action de tomber de telle ou telle position élevée : La caüdo d'un ministèri = La chute, le renversement d'un ministère. – Déchéance, action de déchoir : La caüdo d'un pople = La déchéance d'un peuple. Syn. *decadenço*. Pour : La déchéance d'un roi, v. *destituciou*. Pour = La retombée de l'enthousiasme, v. *diminuciou*. *Pour : Chute d'eau, v.

cascado, cataracto ; chute du jour, v. *barán*. Caüdo libro = Chute libre, première partie de la descente d'un parachutiste. Pour : Chute de reins, v. *pèrnos, quioul* ; chute de tension, v. *diminuciou*.

— **Caüt**, adj. et m. Tombé, mort, en particulier au combat : Les caüdis de la Grano Guerro = Les morts de la Grande Guerre. Les souldats caüdis al camp d'aounou = Les soldats tombés au champ d'honneur. – Déchu, qui a perdu son innocence : L'ange caüt = L'ange déchu. Pour : Un prince déchu, v. *destituat*.

— **Cazán**, n. pr. Kazan, ville de Russie, capitale de la république autonome des Tatars, sur la Volga.

— **Cebart** (cebard), m. Gros oignon monté en graine.

— **Cebènos** (Cevènas) (las), n. pr. Cévennes (les), partie de la bordure orientale du massif central.

— **Cebo** (ceba), f. Oignon, plante potagère dont le bulbe est très employé en cuisine : Ajustá cebo a la salado = Ajouter de l'oignon dans la salade.

— **Cecejá** (cecejar), v. intr. Zézayer, zozoter (fam.) : Mainado que cecejo = Enfant qui zozote. Syn. *bedoussejá*.

— **Cecilo** (Cecila) (sento) (senta), n. pr. Cécile (sainte), vierge et martyre romaine (elle serait morte v. 232). – Prénom fém.

— **Cedá** (cedar), v. tr. Céder, abandonner une chose à quelqu'un : Cedem-li les nostis drets = Cédons-lui nos droits. Que m'a cedat la paraoulo = Il m'a cédé la parole. Syn. *dá*. Pour : Céder son fonds de commerce, v. *bene*. *Pour : Céder le pas, laisser passer devant par honneur ; et, au fig. reconnaître la supériorité d'un autre, v. *deishá la plaço a* ; céder du terrain, reculer devant l'ennemi ; et, au fig. : les coutumes folkloriques de nos provinces ont cédé du terrain devant le mode de vie moderne, v. *pèrde* ; le céder en mérite, en vertu, etc., v. *èste enferiur* ; ne le céder en rien à quelqu'un, v. *èste al nibèl de*. Tourná a cedá = Rétrocéder : Tourná a cedá un be = Rétrocéder un bien. – v. intr. Se fléchir, cesser de résister : La mai que cedèc a las suplicacios de la sèbo filho = La mère a cédé aux supplications de sa fille. Pour : La fièvre a cédé, v. *baishá* ; il a cédé au sommeil, v. *abandouná's*. Pour : Le câble a cédé sous la charge, v. *trincá's*. Spécialem. Pour une femme, s'abandonner aux désirs d'un homme. *Les frèns qu'an cedat = Les freins ont lâché.

— **Cedilho** (cedilha), f. Cédille, signe graphique utilisé sous la lettre c devant a, o, u pour lui donner le son de s sourd : Çagán = Capharnaüm ; cabeço (fam.) = boule, cassis, citron, tête ; bençut = vaincu.

— **Cèdro** (cèdra), m. Cèdre, conifère : Cèdro del Libán = Cèdre du Liban. – Bois de cet arbre : Un moble de cèdro = Un meuble en cèdre.

— **Cedroun** (Cedron), n. pr. Cédron, torrent de Judée, qui sépare Jérusalem du mont des Oliviers.

— **Cefalounio** (Cefalonia), n. pr. Céphalonie, la plus grande des îles Ioniennes.

— **Cegermá** (Cegermà), n. pr. Lieu-dit situé sur la gauche de la route montant au Sarrailé, quelque cent mètres avant l'embranchement de la route de Coudoumèous : Le rèc, le riou de Cegermá = Le thalweg, le ruisseau de Cegerma. (Ce toponyme est sans doute issu d'un patronyme).

— **Ceilán** (Ceilan), n. pr. Ceylan, île de l'océan Pacifique, auj. Sri Lanka.

— **Cèl**, m. Ciel, espace infini dans lequel se trouvent les astres. – Influence supposée des astres sur la destinée : Ja mous sio fabourable l'cèl ! = Puisse le ciel nous être propice ! – Voûte céleste circonscrite par l'horizon : Un cèl estelat = Un ciel étoilé. – Séjour de Dieu et des bienheureux : Meritá l'cèl = Mériter le ciel. – La Divinité, les puissances célestes : Emplourá l'cèl = Implorer le ciel. *Pour : A ciel ouvert, v. *descoubrit, surfaço*. Antram cèl e tèrro = Entre ciel et terre, dans l'air : Demourá penjat antram cèl e tèrro = Rester suspendu entre ciel et terre. Cae del cèl = Tomber du ciel, arriver à propos : Aquel argent que mous cá del cèl = Cet argent nous tombe du ciel. – Pour : Avoir l'air de tomber du ciel en apprenant une nouvelle connue de tous, v. *èste 'stabousit*. Efant del cèl = Fils du ciel, nom donné à l'empereur par les Chinois. Èste al cèl = Etre aux anges, être ravi au septième ciel, éprouver un grand ravissement. Foc del cèl = Feu du ciel, la foudre, le tonnerre ; et, au fig., colère vengeance céleste : Le foc del cèl que perseguic Caèn = Le feu du ciel poursuit Caïn. Fam. Foc del cèl !, juron = Nom de Dieu ! Proumete cèl e moun = Promettre monts et merveilles, promettre des choses extraordinaires mais peu réalisables. Que l'foc del cèl t'acarboue, te crame, te debale, te taoureisho, te tue, v. *foc*. Le cèl de la bouco = La voûte du palais. Pour : Ciel ! Juste Ciel ! Justes Cieux ! v. *moun Diou* ! Al nom del cèl ! = Au nom du ciel !, formule par laquelle on adjure quelqu'un : Al nom del cèl, nou t'en banos ! = Au nom du ciel, ne pars pas ! Loc. adj. inv. Blu cèl = Bleu ciel : Estofos blu cèl = Des étoffes bleu ciel.

— **Celèbos** (Celèbas), n. pr. Célèbes, île de l'Indonésie formée par quatre péninsules.

- **Celebrá** (celebrar), v. tr. Célébrer, accomplir avec une certaine solennité : Celebrá fiançalhos = Célébrer des fiançailles. – Accomplir les cérémonies religieuses : Celebrá la messo = Célébrer la messe. – Accueillir avec de grandes démonstrations de joie : Que celèbron la sèbo bengudo amb granis crits = On célèbre sa venue à grands cris. – Louer avec éclat, avec enthousiasme : Celebrá un ome etcepciounèl, uo atsiou d’esclat = Célébrer un héros, un exploit. Syn. *glourifiá*.
- **Celebraciou** (celebracion), f. Célébration, action de célébrer une cérémonie, une fête, etc... : La celebraciou d’u anibersari, d’un maridatge = La célébration d’un anniversaire, d’un mariage.
- **Celebrant**, m. Célébrant, officiant principal d’une cérémonie religieuse.
- **Celèbre**, adj. Célèbre, auguste, éminent, fameux, illustre, légendaire, renommé, réputé : Escribent celèbre = Ecrivain célèbre. Endret, mot celèbre = Lieu, mot célèbre. Pople d’un couratge celèbre = Peuple d’un courage légendaire. Syn. *eiminent, famous, famús, illustre, passat a la pousteritat, renoummat*.
- **Celebritat**, f. Célébrité, renom, renommée, réputation : La celebritat d’un pintre = La célébrité d’un peintre. Syn. *renoummado, reputaciou*. – Personne célèbre : Uo celebritat del teatre = Une célébrité du théâtre.
- **Celès**, m. pl. gall. Scellés : Mete, paousá, leba 'ls celès = Apposer, lever les scellés. v. *cachets de ciro*.
- **Celèste**, adj. Céleste, qui appartient, qui a rapport au firmament : Les espaços celèstis = Les espaces célestes. – Qui appartient au ciel, séjour des bienheureux : Les esprits celèstis = Les esprits célestes. Las recoumpensos celèstos = Les récompenses célestes. – Qui appartient à la divinité, qui vient d’elle : La coulèro, la puissenço celèsto = La colère, la puissance céleste. – Excellent, ravissant, parfait : Cantatriço qu’a uo bouts celèsto = Cantatrice qui a une voix céleste. Uo celèsto douço = Une céleste douceur. Syn. *dibí*. *Celèste Empiri = Céleste Empire, autrefois, la Chine. Poét. La bouto celèsto = La vouîte céleste, le firmament. Le Pai celèste = Le Père céleste, Dieu. Pour les deux derniers ex. on dira plutôt *del cèl*.
- **Celestèn**, n. pr. Célestin, prénom masc.
- **Celestino** (Celestina), n. pr. Célestine, prénom fém.
- **Celèsto** (Celèsta), n. pr. Céleste, prénom masc. et fém.
- **Celho** (celha), f. s’emploie surtout au pl. Cil, sourcil. *Arcado de las celhos = Arcade sourcilière. Falsos celhos = Faux cils. Frouncá las celhos = Froncer les sourcils, sourciller.
- **Celhocrousat** (celhacrosat), adj. Dont les sourcils fournis se rejoignent.
- **Celhofrouncat** (celhafrouncat), adj. Mécontent : Un croumpaire celhofrouncat = Un acheteur mécontent. Syn. *eiriçat*.
- **Celibatari**, m. **Celibatario** (celibataria), f. adj. Célibataire : Uo bielho celibatario = Une vieille célibataire, une vieille fille. *Bido de celibatari = Vie de garçon. Estat de celibatari = Célibat : L’estat de celibatari des pastous = Le célibat des prêtres. Que boulguèc demourá celibatario = Elle a voulu rester fille. Syn. plus idiomatique *baciou*.
- **Celofano** (celòfana), f. Cellophane, pellicule transparente utilisée pour l’emballage.
- **Celtibèros** (Celtibèras), n. pr. Celtibères, peuple de l’Espagne ancienne issu de la fusion des Celtes et des Ibères. Soumis par Carthage (3^{ème} s. av. J.-C.) puis par les Romains (2^{ème} s. av. J. C.).
- **Celtico** (Celtica), n. pr. f. Celtique, division de la Gaule correspondant aux régions qui s’étendent entre l’Atlantique, la Seine et la Garonne.
- **Celtique** ou **Cèlto** (cèlta), adj. Celtique, celte, relatif aux Celtes. – m. Langue des Celtes.
- **Cèltos** (Cèltas), n. pr. Celtes, nom d’un groupe de peuples parlant une langue indo-européenne.
- **Celulito** (celulita), f. Cellulite, inflammation du tissu cellulaire. – Par extens. Terme employé pour désigner l’état capitonné et douloureux du tissu cellulaire sous-cutané (fréquent chez la femme) : Abé celulito = Avoir de la cellulite.
- **Celulo** (celula), f. Cellule, petite chambre d’un religieux ou d’une religieuse : Sur que dorm a la sèbo celulo = Sœur qui dort dans sa cellule. – Petit logement réservé aux cardinaux réunis en conclave. – Petite pièce où l’on enferme les détenus dans les prisons : Mete un presouniè an celulo = Mettre un prisonnier en cellule. – Compartiment d’une voiture cellulaire. – Alvéole, petite case : Las espounjos que soun dibisados an chicotos celulos = Les éponges sont divisées en petites cellules. – Nom donné à plusieurs types d’appareils physiques logés dans une enceinte fermée : Celulo fotoelectrico = Cellule photoélectrique. – Ensemble des structures portantes (ailes, empennage, fuselage) d’un avion. –

Elément constitutif de tout être vivant : Celulos cancerousos = Cellules cancéreuses. – Alvéole de cire construit par les abeilles : Las celulos d'oubrièros = Les cellules d'ouvrières. Fig. Elément constitutif fondamental d'un ensemble : La celulo familialo = La cellule familiale. – Groupement de militants communistes, principalement formé sur le lieu de travail : Uo reuniou de celulo = Une réunion de cellule. *D'uo souleto celulo = Unicellulaire.

— **Celuloïd** (celulöid), m. Celluloïd, matière plastique : Uo poupè de celuloïd = Une poupée de celuloïd.

— **Celuloso** (celulòsa), f. Cellulose, constituant fondamental de la matière végétale. – Pâte à papier : L'usino de celuloso de Sent-Gaoudèns = L'usine de cellulose de Saint-Gaudens.

— **Cèmbris**, n. pr. Cimbres, peuple germanique qui, avec les Teutons, envahit la Gaule au 2^{ème} s. av. J.-C.

— **Cementiri**, m. Cimetière, terrain où l'on enterre les morts : Le cementiri del bilatge que fuc agranit mès d'un cop = Le cimetière du village a été agrandi à plusieurs reprises. – Lieu où se trouvent rassemblés des objets mis au rebut : Un cementiri d'otós = Un cimetière de voitures. – Lieu où la mort sévit : L'epidemio que fic de la bilo un beritable cementiri = L'épidémie transforma la ville en véritable cimetière. *Gran cementiri = Nécropole. Partic. Le cementiri de las bacos = Le cimetière des vaches, emplacement proche de l'ancien transformateur, où les gens du village enterraient les carcasses des bêtes mortes de maladie.

— **Cenacle**, m. Cénacle, salle où les Apôtres reçurent le Saint-Esprit le jour de la Pentecôte. Fig. Comité, cercle formé de personnes groupées pour un but commun : Frequentá un cenacle literari = Fréquenter un cénacle littéraire. Syn. plus courant *circle*.

— **Cendre**, f. Cendre, matière pulvérulente qui reste après la combustion de certains corps : Cendre de lenho = De la cendre de bois. – Résidu minéral observé après la combustion complète d'une fraction pétrolière : Le percentatge de cendres que permet d'apreciá la calitat des goudrouns de petrol = La teneur en cendres permet d'apprécier la qualité des goudrons de pétrole. – Restes, ruines, débris : Reduí uo bilo an cendres = Réduire une ville en cendres. – Restes mortels brûlés, puis conservés dans des urnes ou dans des tombeaux : Urno amb las cendres d'u aujol = Urne contenant les cendres d'un aïeul. – Restes mortels en général. – Tout ce qui ressemble à la cendre par sa couleur ou par l'évocation de tristesse, de doute, etc... : Un cèl de cendre = Un ciel de cendre, un ciel cendré. Un goust a cendre = Un goût de cendre. *Pour : Venger les cendres de quelqu'un, v. *mort*, f. Cendres boulanicos = Cendres volcaniques. Couá dejous la cendre = Couver sous la cendre, se développer sourdement pour finir par éclater : Le foc, la rebolto que couon dejous la cendre = L'incendie, la révolte couvent sous la cendre. Dimècres de las Cendres = Mercredi des Cendres, premier mercredi du Carême. Reneishe de las sèbos cendres = Renaître de ses cendres (par allusion au Phénix, oiseau fabuleux qui se brûlait lui-même pour renaître de ses cendres). Syn. *ressuscitá*.

— **Cendré** (cendrèr), m. Torchon : Le cendré de ruscá = Le torchon pour faire la lessive. – Tablier (Tartein). v. aussi *debantal*. Pour : Torchon (fig. fam.), écrit, texte sans soin ; journal méprisable, v. *saloupario*.

— **Cendriè** (cendrièr), m. Cendrier, récipient destiné à recevoir les cendres au-dessous de la grille d'un foyer à combustible solide : Bouedá l'cendriè = Vider le cendrier. – Petit récipient où les fumeurs déposent la cendre.

— 1) **Cèno** (cèna), f. Cène, souper que Jésus-Christ fit avec ses apôtres la veille de sa passion, et au cours duquel il institua le sacrement de l'eucharistie. – Cérémonie du jeudi saint. – Communion. Syn. *coumentiou* ; et, partic., communion sous les deux espèces, chez les protestants.

— 2) **Cèno** (cèna), f. Scène, partie du théâtre où jouent les acteurs : Uo cèno grano e pla 'sclairado = Une scène vaste et bien éclairée. – Ensemble des décors qui représentent le lieu où se passe l'action théâtrale : La cèno que represento un saloun = La scène représente un salon. – Subdivision d'un acte : Tresièmo cèno del prumè acte = Troisième scène du premier acte. – Art dramatique : Aquel actou qu'é un mèstre de la cèno = Cet acteur est un maître de la scène. – Spectacle, action à laquelle on assiste en simple spectateur : Uo cèno de desoulaciou = Une scène de désolation. – Fam. Emportement auquel on se livre ; violente apostrophe ; esclandre : Uo cèno de menatge = Une scène de ménage. Fè cènos = Faire des scènes. *Derrè de la cèno = Arrière-scène. Entrá an cèno = Entrer en scène. Le que met an cèno = Le metteur en scène. Mete an cèno = Mettre en scène, disposer, arranger pour la représentation théâtrale. Mete, poutá aishús la cèno = Mettre, porter sur la scène, en faire le sujet d'une pièce. Miso

an cèno = Mise en scène, réalisation scénique ou cinématographique d'une œuvre lyrique ou dramatique, d'un scénario ; présentation dramatique et arrangée d'un événement.

— **Censat**, adj. Censé, considéré comme ; réputé : Digú que n'é cap censat inhourá la lei = Personne n'est censé ignorer la loi. Se soun censat sabé-oc ? = Suis-je censé le savoir ?

— **Censur**, m. Censeur. Antiq. rom. Magistrat romain s'occupant du cens, du recrutement du sénat et de la surveillance des mœurs. – Personne qui s'érige en juge intransigeant d'autrui : Les censurs de la junèssu = Les censeurs de la jeunesse. – Membre d'une commission de censure chargée de contrôler les productions artistiques : Coumission de couate censurs = Commission de quatre censeurs. – Dans un lycée, fonctionnaire responsable de la discipline générale : Eilèbo punit pel censur = Elève puni par le censeur.

— **Censurá** (censurar), v. tr. Censurer, reprendre vivement les actions ou les ouvrages d'autrui : Censurá la counduito d'uo fenno = Censurer la conduite d'une femme. Syn. plus courant *blamá*. – Interdire tout ou partie d'une publication ou d'une représentation : Censurá un film = Censurer un film. – Infliger une motion de censure à un membre d'une assemblée : Censurá un deputat = Censurer un député. – En matière de dogme, porter un jugement, en général défavorable.

— **Censuro** (censura), f. Censure, fonction de censeur chez les Romains. – Action de critiquer les actes ou les ouvrages de quelqu'un : Espaousá's a la censuro del public = S'exposer à la censure du public. Syn. plus courant *critico*. – Commission chargée d'examiner les créations littéraires ou cinématographiques en vue de permettre ou de refuser leur publication, leur représentation ou leur projection : Coumissiou de censuro = Commission de censure. – Bureau où se réunit cette commission, et examen auquel elle procède : Le film qu'é a la censuro = Le film est à la censure. – En matière de dogme, jugement portant condamnation : Censuro d'uo proupousiciou = Censure d'une proposition. Syn. *coundannaciou*. – Peine disciplinaire prononcée à l'égard des officiers ministériels, des magistrats, des membres d'une assemblée politique.

— **Cent**, adj. num. card. Cent, nombre formé par dix dizaines d'unités : Cent persounos = Cent personnes. – Un grand nombre de : Se bous ac cal dise cent cops ? = Faut-il vous le dire cent fois ? Que bous ac é repetat cent e cent cops = Je vous l'ai répété cent et cent fois. Syn. *un floc de cops*. – adj. num. ord. Centième, en parlant d'objets numérotés : Le numéro cent = Le numéro cent. La pajo cent = La page cent. – m. Centaine : Croumpá un cent de nouses = Acheter un cent de noix. Syn. *centeno*. – A la belote, réunion de cinq cartes qui se suivent : Abé un cent a carrèous = Avoir un cent à carreau. *Pour : En un mot comme en cent (fig.), bref, v. *anfín*. Pour : Cela ne peut pas durer cent sept ans (fam), v. *countinuá, durá eternèloment*. Croumpá del tres per cent = Acheter du trois pour cent, acheter des rentes de l'Etat à trois pour cent. Per cent = Pour cent, pour une somme de cent francs : Plaçá argent a cinc per cent = Placer de l'argent à cinq pour cent. – Pour : Cent pour cent (fam.), complètement, tout à fait, v. *a fèt, coumplètoment*.

— **Cent Ans** (guèrro de) (guèrra de) = Cent Ans (guerre de), nom donné à la série de conflits qui, de 1337 à 1453, opposèrent la France à l'Angleterre.

— **Centaoures** (Centaures), m. pl. Myth. gr. Centaures, habitants primitifs des montagnes de Thessalie, figurés plus tard comme des monstres fabuleux, moitié hommes, moitié chevaux.

— **Cent-Dios** (Dias), m.pl. Cent-Jours, période qui commence avec l'entrée de Napoléon à Paris, au retour de l'île d'Elbe, et qui va jusqu'à la seconde restauration de Louis XVIII.

— **Centenari**, adj. et n. Centenaire, qui a cent ans et plus : Le centenari de la coumuno = Le centenaire de la commune. – Extrêmement vieux : Uo tradiciou centenario = Une tradition centenaire. Pour : Un arbre centenaire, v. *de cent ans*. – m. Anniversaire d'un événement mémorable célébré tous les cent ans : Le segount centenari de la Rebouluciou = Le deuxième centenaire de la Révolution.

— **Centenat**, m. Cent environ : Un centenat d'estiquetos = Quelque cent étiquettes. Syn. *centeno*.

— **Centeno** (centena), f. Centaine, troisième ordre d'unités dans chaque classe de la numération décimale : Centeno de milo, de miliouns = Centaine de mille, de millions. – Se dit absolument pour désigner le troisième ordre des unités simples : La centeno = La centaine. – Groupe de cent environ : Uo centeno de participants = Une centaine de participants. Syn. *centenat*. – Fam. Age de cent ans : Passá la centeno = Dépasse la centaine.

— **Centesimal**, adj. Centésimal, se dit de fractions de dénominateur cent, de divisions ou graduations par centièmes. *Degrè centesimal = Degré centésimal, chacune des divisions d'une échelle

centésimale. Dibisiou, escalo centesimalo = Division, échelle centésimale, division, échelle de cent parties égales.

— **Centiario** (centiara), m. Centiare, centième partie de l'are. Syn. *mèstre carrat*.

— **Centième**, adj. num. ord. Centième, qui occupe une place, un rang marqué par le nombre cent : Le centième numéroté d'un journal = Le centième numéro d'un journal. La centièmo annado = La centième année. – Qui se trouve cent fois dans le tout : La centièmo partido = La centième partie. – n. Celui, celle qui occupe un rang marqué par le nombre cent : Èste l'centième aishús uo listo = Etre le centième sur une liste. *La centièmo d'uo coumedio = La centième d'une comédie, sa centième représentation. – m. Partie contenue cent fois dans le tout : Le centimèstre qu'é l'centième del mèstre = Le centimètre est le centième du mètre. Fraction infime : Nou bous diserè cap le centième de ço que m'a coundat = Je ne vous dirai pas le centième de ce qu'il m'a raconté.

— **Centièmoment** (centièment), adv. Centièment, en centième lieu.

— **Centigrado** (centigrada), m. Centigrade, centième partie du grade. *Degrè centigrado = Degré centigrade, aujourd'hui degré Celsius.

— **Centigramo** (centigrama), m. Centigramme, centième partie du gramme.

— **Centilitre**, m. Centilitre, centième partie du litre.

— **Centimèstre**, m. Centimètre, centième partie du mètre. – Mètre ruban de la couturière : Mesurá amb le centimèstre = Mesurer à l'aide du centimètre. *Miech-centimèstre = Un demi-centimètre, une quantité infime : Miech-centimèstre de salsisso = Un demi-centimètre de saucisse. v. aussi *curo, lishou, pecic*.

— **Centimo** (centima), m. Centime, centième partie du franc en Belgique, au Luxembourg, en France et en Suisse : Dus francs e bint centimos = Deux francs et vingt centimes. – Très petite somme d'argent : Coualquis centimos = Quelques centimes. *Centimos adiciounèlis = Centimes additionnels. N.B. On rencontre rarement *centime*.

— **Centrá** (centrar), v. tr. Centrer, placer au centre, au milieu : Centrá uo pèço mecanico = Centrer une pièce mécanique. Fig. Orienter, axer : Centrá la camerá aishús la bedèto = Centrer la caméra sur la vedette. Centrá un film aishús un persounatge = Centrer un film sur un personnage. – Sports. v. tr. et intr. Envoyer le ballon de l'aile vers le grand axe du terrain : Jougaire que centro = Joueur qui centre.

— **Centrafriquèn**, adj. et n. Centrafricain, relatif à la République Centrafricaine ; habitant ou originaire de cet Etat.

— **Centrafriquèno** (Centrafriquèno) (Republico) (Republica), n. pr. Centrafricaine (République), Etat d'Afrique.

— **Central**, adj. Central, qui est au centre, qui constitue le centre : Punt central = Point central. – Situé dans la région du centre : Americo Centralo = Amérique Centrale. – Au centre de la ville (par opposition à la périphérie) : La plaço centralo del bilatge = La place centrale du village. – Qui tend vers le centre ou qui rayonne du centre : Administraciou centralo = Administration centrale. Poudé central = Pouvoir central. Fig. Capital : Argument central d'u oubratge = Argument central d'un ouvrage. Idèo centralo d'uo tèso = Idée centrale d'une thèse. *Caoufatge central, v. *caoufatge*. Forço centralo = Force centrale, force dont le support passe constamment par un point fixe. Maisou centralo = Maison centrale, établissement pénitentiaire où s'effectuent les longues peines. Syn. *centralo*. – m. Central télégraphique = Central télégraphique. Central telefounique = Central téléphonique.

— **Centralisé** (centralisar), v. tr. Centraliser, rassembler en un centre unique ; faire dépendre d'un organisme, d'un pouvoir central : Centralisé 'ls founses = Centraliser les fonds. Syn. plus courant *reuní*.

— **Centralisaciou** (centralisacion), f. Centralisation, action de tout réunir en un centre unique d'action, d'autorité, etc... : La centralisaciou del courriè, des poudés = La centralisation du courrier, des pouvoirs.

— **Centralisé**, adj. Centralisé, qui est réuni dans un centre commun : Administraciou centralizado = Administration centralisée. *Economio centralizado = Economie centralisée.

— **Centralisatou** (centralisator), adj. et n. Centralisateur, qui centralise : Sistème centralisatou = Système centralisateur. Napoleón que fuc un gran centralisatou = Napoléon fut un grand centralisateur.

— **Centralo** (centrala), f. Centrale, confédération de syndicats de salariés. – Usine génératrice d'énergie électrique : Centralo electrico = Centrale électrique. – Prison centrale. Syn. *maisou centralo*.

* Centralo de betoun = Centrale à béton, usine qui fabrique du béton. Centralo de carbou = Centrale thermique. Centralo de croumpos = Centrale d'achats, organisme commercial gérant les commandes d'approvisionnement des magasins qui leur sont affiliés. Syn. *groupoment*. Centralo nucleario = Centrale nucléaire.

— **Centratge**, m. Centrage, opération qui a pour but, en mécanique, de déterminer le centre d'une figure de pièce. – Opération consistant à placer suivant une même ligne droite les axes de toutes les pièces à tourner. – Détermination du centre de poussée d'un avion et de ses déplacements dans différentes conditions de chargement. *Centratge d'un proujectile = Centrage d'un projectile, coïncidence de l'axe du projectile avec celui de l'axe du canon.

— **Centre**, m. Centre, point équidistant de tous les points d'un cercle ou d'une sphère : Centre d'un cercle, d'un arc de cercle, d'un caloto 'sferico = Centre d'un cercle, d'un arc de cercle, d'une calotte sphérique. – Point d'intersection des diamètres d'une courbe fermée ou des diagonales de certains polygones : Centre d'un elipso, d'un carrat, d'un lousange = Centre d'une ellipse, d'un carré, d'un losange. – Milieu d'un espace donné : Le centre d'un departoment = Le centre d'un département. – Point où convergent des actions diverses et où se produit un grand mouvement : Centre coumercial, poulitique = Centre commercial, politique. – Lieu où sont rassemblés des individus : Centre de fourmaciou = Centre de formation. Centre de couneishenços = Foyer de connaissances. – Ville, bourg, agglomération : Centres oubriès = Centres ouvriers. – Lieu d'un organe vers lequel convergent où duquel émanent les dispositions structurales ou fonctionnelles qui confèrent à cet organe son unité et qui conditionnent ses relations avec l'ensemble de l'organisme : Le centre de la paraoulo, de la temenço = Le centre de la parole, de la mémoire. – Fraction centrale d'une troupe rangée en ordre de bataille : Le centre qu'é 'ncadrat per las alos = Le centre est encadré par les ailes. Fig. Point où convergent et d'où partent des forces particulières coordonnées : Centre d'atratsiou, de grabitaciou = Centre d'attraction, de gravitation. Un centre luminous, manhetique = Un centre lumineux, magnétique. – En politique, position des élus qui siègent à égale distance des extrêmes : Les partis del centre = Les partis du centre, les partis centristes. – Sports. Passe du ballon de l'aile vers le grand axe du terrain : Fè un centre a u equipie = Faire un centre à un équipier. – Joueur placé au centre de la ligne d'attaque, avant centre (football) ; trois-quarts centre (rugby). *Centre andá la maishanto grano = Foyer pour jeunes délinquants. Centre d'abiaciou = Centre d'aviation, ensemble du terrain et des installations où s'exerce une activité aérienne. Centre d'atsiou = Centre d'action, anticyclone ou dépression qui dirige la circulation atmosphérique sur une vaste région. Centre de coumunicaciou = Nœud de communications. Centre de depot = Centre de dépôt, bureau qui, dans l'exploitation télégraphique, centralise les transmissions des bureaux secondaires. Centre d'enterèt = Centre d'intérêt. Centre de grabitat = Centre de gravité. Pour : Centre hospitalier, v. *espital*. Centre de moubilisiaciou = Centre mobilisateur. Centre de simetrio d'uo figuro = Centre de symétrie d'une figure, point par rapport auquel les éléments de la figure sont deux à deux symétriques. Centre d'estrutsiou = Centre d'instruction, organisme chargé de la formation élémentaire des militaires du contingent. Centre d'oubserbaciou = Centre d'observation, établissement destiné à permettre une étude scientifique, médicale et sociale des jeunes, et qui reçoit, garde et observe, jusqu'à ce qu'il soit statué à leur égard, par le tribunal pour enfants, les mineurs qui lui sont confiés. Centre nerbous = Centre nerveux. Centres dramatiques regiounalis = Centres dramatiques régionaux, compagnies théâtrales régionales créées pour satisfaire les amateurs de théâtre provinciaux qui ne peuvent faire le voyage de Paris pour aller au spectacle. Eilouenhat del centre = Excentrique : Quartiè eilouenhat del centre = Quartier excentrique : Forço qu'eilouenho del centre = Force centrifuge. Forço que raproisho del centre = Force centripète. Fam. Prene's pel centre del moun = Se prendre pour le nombril du monde.

— **Centrifugaciou** (centrifugacion), f. gall. Centrifugation, séparation des constituants d'un liquide grâce à la force centrifuge produite par sa rotation rapide. – Procédé de coulée utilisé en fonderie pour obtenir des pièces de révolution telles que tubes et tuyaux en fonte.

— **Centuplá** (centuplar), v. tr. Centupler : Centuplá la proudutsiou = Centupler la production. – v. intr. Devenir cent fois plus important : La pouluplaciou d'aquelo bilo qu'a centuplat desempoueish le Mouièn Atge = La population de cette ville a centuplé depuis le Moyen Age. Syn. plus courant *multiplá's per cent*.

— **Centuple**, adj. et n. Centuple : Noubre centuple = Nombre centuple. Soumo centuplo de u aouto = Somme centuple d'une autre. Ganhá l'centuple = Gagner le centuple. Syn. plus courant *cent cops*

mès. Loc adv. Al centuple = Au centuple, cent fois autant, beaucoup plus : Que bous pagarè aquel serbici al centuple = Je vous paierai ce service au centuple. Syn. plus usuel *cent cops mès*.

— **Centurio** (centuria), f. Antiq. rom. Centurie, unité politique, administrative et militaire formée de cent citoyens.

— **Centurioun** (centurion), m. Centurion, officier de l'armée romaine placé à la tête d'une centurie.

— **Cep**, m. Cèpe, champignon : Aturá ceps al pè d'un rou = Ramasser des cèpes au pied d'un chêne.

— **Ceramico** (ceramica), f. Céramique, art de fabriquer les poteries. – La poterie elle-même : Las ceramicos grècos = Les céramique grecques.

— **Ceramique**, adj. Céramique, relatif à la fabrication des poteries : Prouduts ceramicuis = Produits céramiques. – n. pr. Le Ceramique = Le Céramique, quartier de l'Athènes antique qui devait son nom aux nombreux fabricants de poteries qui y vivaient.

— **Cerbèl** (cervèl), m. Cerveau, partie antérieure de l'encéphale des vertébrés. Par extens., l'encéphale, totalité de la masse nerveuse contenue dans la boîte crânienne. Fig. Le cerveau considéré comme le siège de l'intelligence, du jugement, de l'imagination : Abé un cerbèl estret = Avoir un cerveau étroit. – Centre intellectuel : Qu'apèlon Paris le cerbèl de la Franço = On appelle Paris le cerveau de la France. *Cerbèl electrounique = Cerveau électronique, ordinateur. Del cerbèl = Cérébral : Artèros del cerbèl = Artères cérébrales.

— **Cerbelá** (cervelà), m. Cervelas, saucisson cuit, dont il existe différentes variétés régionales.

— **Cerbelet** (cervelet), m. Cervelet, partie postérieure et inférieure de l'encéphale, située en arrière du tronc cérébral.

— **Cerbèlo** (cervela), f. Cerveille, substance du cerveau : Un truc que fè deishí la cerbèlo = Un coup qui fair jaillir la cervelle. – Cerveau de certains animaux de boucherie ou de triperie servi comme nourriture : Minjá's uo cerbèlo d'anhèl = Consommer une cervelle d'agneau. Fig. Substance du cerveau, considérée comme le siège des facultés intellectuelles : Fè trebalhá la sèbo cerbèlo = Faire travailler sa cervelle, ses méninges. *Pour : Casser la cervelle, fatiguer par du bruit, des importunités, v. *eishourdá, trincá l'cap*. Cerbèlo d'aousèl = Cerveille d'oiseau, écervelé, tête sans cervelle, tête de linotte. v. aussi *linoto*. Fè's saoutá la cerbèlo = Se faire sauter la cervelle, se brûler la cervelle.

— **Cerbèro** (Cerbèra), n. pr. Myth. gr. Cerbère, chien monstrueux à trois têtes, gardien des Enfers.

— **Cerbical** (cervical), adj. Cervical, relatif à la muqueuse ou au cou : Bertèbros cerbicalos = Vertèbres cervicales.

— **Cercá** (cercar), v. tr. Chercher, en parlant des personnes, s'efforcer de trouver ou de retrouver quelque chose : Cercá un papè dedéns un tirouèr = Chercher un papier dans un tiroir. Cercá boutsès, la sèbo subsistènço = Quêter des voix, sa subsistance. Fig. Essayer de se rappeler : Cercá un nom = Chercher un nom. – Essayer de se procurer : Cercá trebalh = Chercher du travail. Cercá la soulitudo = Chercher, rechercher la solitude. – Viser à ; avoir en vue : Cercá l'bounur de las sèbos mainados = Chercher le bonheur de ses enfants. Cercá las aounous = Soupirer après les honneurs. Nou cercá que l'sèou enterèt = Ne chercher que son intérêt. – S'efforcer de découvrir, de comprendre : Cercá la bertat = Chercher la vérité. Cercá la souluciou d'un proublèmo = Chercher la solution d'un problème. – Pour : Chercher le danger, sa perte, v. *espaousá's al dangè, a pèrde la bido*. – En parlant des choses, tendre à ou vers : L'aïouo que cèrco un passatge = L'eau cherche un passage. *Pour : Cette vieille grange va chercher dans les deux mille francs (fam.), v. *que pot balé, que pot coustá*. Bié, aná cercá = Venir, aller chercher : Aná cercá un libe a la sèbo biblioutèco = Aller chercher un livre dans sa bibliothèque. Pour : Chercher à deviner, à plaire, etc., v. *ensajá de, esfourçá's de*. Cercá al founs de la memouèro = Fouiller au fond de sa mémoire. Pour : Qui me cherche me trouve, v. *prouboucá*. Fam. Ja t'ac as cercat = Tu as cherché le bâton pour te faire battre. Syn. *que t'está pla, tan pis per tu*. Pour : Qu'est-ce que tu vas chercher ! Tu exagères, v. *que podès tié !*

— **Cercaire**, n. Chercheur, personne qui cherche (en bonne et en mauvaise part) : Uo cercairo de camparols = Une chercheuse de champignons. Un cercaire d'embestiements = Un chercheur d'ennuis, un empêcheur de tourner en rond. – Investigateur, qui effectue des recherches d'ordre scientifique ; et, plus spécialement, qui appartient au Centre national de la recherche scientifique : Les cercaires del Centre naciounal de la recèrco cientifico = Les chercheurs du C.N.R.S.

— **Cerdán** (cerdan), n. et adj. Cerdan, habitant ou originaire de la Cerdagne ; relatif à cette région.

— **Cerdanho** (Cerdanha), n. pr. Cerdagne, région des Pyrénées orientales qui fut partagée entre la France et l'Espagne en 1659.

- **Cere** (cerer), m. Cerisier, arbre fruitier : Un cere an flou = Un cerisier en fleur. – Bois d'œuvre provenant de cet arbre : Un bufet de cere = Un buffet en cerisier. *Cere saoubatge = Merisier.
- **Cerealo** (cereala), f. peu usité. Céréale. v. surtout *gra*.
- **Ceremounial** (ceremonial), m. Cérémonial, ensemble des règles qui président aux cérémonies solennelles : Enterroment que's deiroulo seloun le ceremounial tradiciounèl = Obsèques qui se déroulent selon le cérémonial traditionnel. – Spécialem. Livre qui décrit la succession des actes constituant une cérémonie religieuse : Counsultá l'ceremounial = Consulter le cérémonial. – Ensemble des règles de politesse, de courtoisie entre particuliers : Tié al ceremounial = Etre attaché au cérémonial. Syn. *estiqueto*.
- **Ceremounio** (ceremonia), f. Cérémonie, formes extérieures et codifiées d'un culte : Las ceremounios del batèmo, del maridatge = Les cérémonies du baptême, du mariage. – Formes d'apparat qui accompagnent la célébration d'une solennité : La ceremounio del sacre = La cérémonie du sacre. – Témoignages convenus de civilité : Fè uo bisito de ceremounio = Faire une visite de cérémonie, de convenance. Syn. *de coumando, de coumbenciou*. *Coustume de ceremounio = Queue-de-pie. Pour : Faire des cérémonies, faire des difficultés avant de se résoudre à quelque chose (fam.), v. *faiçous, manièros*. Gran mètstre, mètstre de las ceremounios = Grand maître, maître des cérémonies, officiers qui dirigeaient les cérémonies des cours. Loc. adv. Amb ceremounio, amb grano ceremounio = En cérémonie, en grande cérémonie, avec solennité : Maridá's amb grano ceremounio = Se marier en grande pompe. Syn. *poumpo*. Pour : Sans cérémonie, sans façon, librement, v. *bounoment*.
- **Ceremounious** (ceremoniós), adj. Cérémonieux, qui fait des cérémonies, des façons : U ome ceremounious = Un homme cérémonieux. Syn. *manierat*. – Qui est fait avec une extrême politesse : Saluts ceremouniousis = Des saluts cérémonieux.
- **Cerès**, n.pr. Cérés, déesse romaine des Moissons, identifiée à Déméter.
- **Cerès**, n. pr. Cérés, le plus gros des astéroïdes gravitant entre Mars et Jupiter.
- **Cerná** (cernar), v. tr. Cerner, faire un cercle autour : Las sèrros que cèrnon le bal = Les serres qui cernent le val, la vallée. – Bloquer, investir : Les pouliciès que cernabon le quartiè = Les policiers cernaient le quartier. – Encercler : Cerná las troupos enemigos = Cerner les troupes ennemies. – Préciser, d'un trait long et continu, le contour d'un dessin, d'une peinture. Syn. dans tous les cas *entourá*. *Cerná un proublèmo, uo questiou = Cerner un problème, une question, en saisir toute l'étendue. Faire un cerne ou un anneau autour de : Un barán que cèrno la luo = Un halo cerne la lune. Syn. *entourá*.
- **Cernat**, adj. Cerné, entouré d'un cerne : Ouelhs cernadis = Yeux cernés. Syn. plus idiomatiques *abalat, encaounhit*.
- **Cerne** (céerner), v. tr. Tamiser, bluter : Cerne fario = Tamiser de la farine. Syn. *barutá, coulá*.
- **Cernudo** (cernuda), f. Quantité de farine provenant d'un tamisage.
- **Cero** (cera), f., très rare. Cire. v. *ciro*.
- **Certèn**, adj. Certain, assuré, indéniable, indubitable, évident, sûr : Las analisis que permeten d'establí la presenço certèno de la pousou = Les analyses permettent d'établir la présence certaine du poison. Qu'é un fèt certèn = C'est un fait certain, c'est une certitude. Syn. *eibident, encountestable, endiscutable, segur, sur*. – Qui tient quelque chose pour vrai : S'é certèn de ço qu'afirmo ? = Est-il certain de ce qu'il avance ? Syn. *segur, sur*. – m. Chose certaine : Nou cal cap james deishá l'certèn andá l'encertèn = Il ne faut jamais quitter le certain pour l'incertain, lâcher la proie pour l'ombre.
- **Certèn**, adj. indéf. Certain. Au sing., s'applique à une personne ou à une chose qu'on affecte de ne pas préciser autrement : Que tengui aquel ransenhoment de certèno persouno qu'é pla 'nfourmado = Je tiens ce renseignement d'une certaine personne qui est bien informée. – Devant des noms propres de personnes, il a une valeur plus ou moins méprisante : Que m'an presentat un certèn moussú Caoujolo = On m'a présenté un certain monsieur Caujolle. – Peut prendre une valeur qualificative pour exprimer une appréciation mitigée : Que li recouneishen un certèn meriti = On lui reconnaît un certain mérite. *U ome d'un certèn atge = Un homme d'un certain âge. Pour : Certains l'affirment, d'autres disent le contraire, v. *les us* ; certains auteurs prétendent que..., v. *coualquis, us couantis*.
- **Certènoment** (certènement), adv. Certainement, de façon certaine, indubitable, sans aucun doute : Amb le treball que fè, que reussirá certènoment = Avec le travail qu'il abat, il réussira à coup sûr. Syn. *al segur, quió, seguroment, suroment*. – Pour : Viendras-tu demain ? – Certainement, assurément, v. *al segur, seguroment, suroment*.

— **Certifiá** (certifiar), v. tr. Certifier, affirmer qu'une chose est vraie : Certifiá un fêt = Certifier un fait. – Garantir par un acte : Coupio certifiado counformo = Copie certifiée conforme. *Certifiá uo couciou = Certifier une caution, répondre de sa solvabilité.

— **Certifiat**, adj. Certifié, pourvu d'un certificat : Document certifiat beritable = Document certifié authentique. *Proufessou certifiat ou, simpl. certifiat = Professeur certifié ou, simpl. certifié, professeur titulaire du C.A.P.E.S. ou du C.A.P.E.T.

— **Certificat**, m. Certificat, écrit officiel ou dûment signé d'une personne autorisée, qui atteste un fait dont elle a connaissance : Un certificat de malaoutio, de residenço, etc... = Un certificat de maladie, de résidence, etc... – Absol. Certificat d'études primaires : N'é cap anat qu'anquo l'certificat = Il n'est allé que jusqu'au certificat. Pour : La sobriété est un certificat de longévité, v. *assurenço, garantido*. *Certificat d'aptitudo proufessiounèlo, v. *aptitudo*. Certificat de bouno counduito = Certificat de bonne conduite, document remis, sous certaines conditions, aux gradés et aux soldats quittant l'armée. Certificat de counfourmitat = Certificat de conformité, document certifiant qu'une construction est conforme au permis de construire. Certificat d'estudis primèris elementaris = Certificat d'études primaires élémentaires, certificat délivré aux élèves des écoles publiques ou privées, âgés d'au moins douze ans, par une commission cantonale présidée par l'inspecteur primaire. Certificat d'ourigino = Certificat d'origine, pièce officielle établissant la filiation d'un cheval de course. Certificat enterarmos = Certificat interarmes (C.I.A.), diplôme obtenu par certains sous-officiers, et qui sanctionne l'acquisition des connaissances de base indispensables à l'exercice du commandement d'une unité élémentaire. Certificats d'aptitudo pedagogico = Certificats d'aptitude pédagogique (C.A.P.E.S. et C.A.P.E.T.). Certificats d'estudis superiuris = Certificats d'études supérieures, certificats délivrés par les facultés des lettres et des sciences, et dont l'ensemble confère la licence.

— **Certitudo** (certituda), f. Certitude, qualité de ce qui est certain, incontestable : La certitudo d'u eibenoment istourique n'é cap toustem de boun establí = La certitude d'un événement historique n'est pas toujours facile à établir. – Chose certaine, réelle : Le retour d'aquelo persouno n'é cap uo rumou, qu'é uo certitudo = Le retour de cette personne n'est pas un bruit, c'est une certitude. – Conviction ferme : Qu'é la certitudo que reussirá = J'ai la certitude qu'il réussira. Syn. *assurenço*.

— **Cèrtos** (cèrtas), adv. Certes, assurément, certainement : Qu'é estat recebut ; cèrtos ja s'ac meritabo = Il a été reçu ; certes, il le méritait. v. aussi *gentos ó, ja é bertat que*.

— **Cesar**, n. pr. César, général et homme d'Etat romain (100 ou 101- 44 av. J.-C.). – Prénom masc. – n. commun. Empereur de la famille de César. – Titre affecté, dans la suite, à tous les empereurs romains, puis aux empereurs germaniques. – Souverain despote : Les cesars que s'esforçon de suprimá la libertat de la prèssu = Les césars s'efforcent de supprimer la liberté de la presse. Syn. plus courant *dictatou*. *Les Doutze Cesars = Les Douze Césars, Jules César et les onze premiers empereurs romains. Les partisans de Cesar = Les césariens.

— **Cesarièno** (cesarièna), f. Césarienne, opération qui consiste à extraire le fœtus par incision de la paroi abdominale et de l'utérus quand l'accouchement est impossible par les voies naturelles. *Fè uo cesarièno = Césariser, pratiquer une césarienne.

— **Cese** (céser), m. Pois, légume : Ceses amb carrotos = Pois aux carottes. *Ceses de sentou, v. *sentou*.

— **Ceseral** (le), n. pr. L'un des trois principaux écarts formant le hameau de Berret.

— **Cesero** (cesera), f. Cerise, fruit du cerisier. *Èste rouch coum'uo cesero = Etre rouge comme une cerise. Syn. *toumato*. – adj. inv. Couleur de la cerise : Uo crabato cesero = Une cravate cerise. – m. Rouch cesero ou cesero, f. = Rouge cerise ou cerise, la couleur rouge vif que prend le fer soumis à une température élevée.

— **Ceset**, n. pr. fam. Del tens del rei Ceset = Au temps du Déluge, au temps où les bêtes parlaient, il y a belle lurette. Syn. *couantetos-a, d'abáns le Delutge, que i-a coualcos luos*.

— **Cessá** (cessar), v. intr. Cesser, s'arrêter, prendre fin : Le bruch que cèssu = Le bruit cesse. La ploujo qu'a cessat = La pluie a cessé. Syn. *arrestá's*. – v. tr. ind. (de). Ne pas continuer de : Cessá de fumá = Cesser de fumer. Nou cessá de cantá = Chanter sans arrêt. Syn. *acabá de, arrestá de, aturá de*. – v. tr. direct. Mettre une fin à = Cessá l'coumbat = Cesser le combat. Cessá l'trebalh = Cesser le travail. Syn. *arrestá*.

— **Cessaciou** (cessacion), f. Cessation, action de cesser : Cessaciou des coumbats, de las poursuitos = Cessation d'hostilités, des poursuites. *Cessaciou de pagoments = Cessation de paiements, suspension

de paiements, fait, pour un commerçant, de ne pas payer ses dettes à l'échéance, et qui entraîne la procédure de faillite ou de règlement judiciaire.

— **Cessats-le-foc** (cessatz-fe-fòc), m. inv. Cessez-le-feu, arrêt des hostilités, suspension d'armes. Syn. *alto al foc*.

— **Cèssi**, m. ou **Cèssò** (cèssa), f. Cesse, répit, arrêt : Nou abé ne repaous ne cèssò anquio... = N'avoir ni repos ni cesse jusqu'à... *N'a cap cèssò = Il ne s'arrête jamais. Syn. *atur*. Loc. adv. Sense cèssi = Sans arrêt, à tout bout de champ, infatigablement, inlassablement : Trebalhá sense cèssi = Travailler sans répit. Syn. *mès que mès, sense atur, tant e mès, toustem*. Batéou atacat sens cèssi per l'escadro enemigo = Navire harcelé par l'escadre ennemie.

— **Cestè** (de), n. pr. Sobriquet fam. Massat, de Mourès.

— **Cètto** (Cètta), n. pr. Cette, ancien nom de Sète.

— **Chad**, n. pr. Tchad, Etat de l'Afrique centrale, à l'est du *lac Tchad*. *Lac Chad = Lac Tchad, grand lac de l'Afrique centrale, aux confins du Nigeria, du Niger, du Cameroun et du Tchad.

— **Chadièn**, adj. et n. Tchadien, relatif au Tchad ; habitant ou originaire de ce pays. – m. Groupe de langues parlées au Nigeria, au Cameroun et au Tchad.

— **Chai**, m. Débarras, resserre, fourre-tout : Un chai ple de trasts = Un débarras rempli de vieilleries. Syn. *deibarrás*.

— **Chalo** (chala) (Village, La Serre), m. gall. Châle, grand morceau d'étoffe que l'on porte sur les épaules.

— **Chalot** (Chalòt), n. pr. Sobriquet fam. Mirouze, de Nabies.

— **Chaoucholo** (chauchòla), f. Boisson composée pour moitié d'eau et pour moitié de vin, de café ou de lait sucrés, dans laquelle on trempait du pain. Elle servait de goûter lors des travaux pénibles.

— **Chaoupá** (chaupar), v. intr. Patauger : Mainado que chaoupo demès le bart = Enfant qui patauge dans la boue. Syn. *bardissejá*. – Fam. Fabriquer, faire : Que chaoupos al grè ? = Qu'est-ce que tu fabriques au grenier ? Syn. *trastejá*. – S'occuper à des riens, bricoler : Aqueste maití n'é cap fèt que chaoupá = Ce matin je n'ai fait que bricoler. N'a cap mestiè, nou sap cap que chaoupá = Il n'a pas de métier, il ne sait que bricoler. Syn. *tripoutejá*. – Cafouiller, agir d'une manière confuse et inefficace. Syn. *tranutá, trastejá*.

— **Chaoupadís** (chaupadís), m. Fam. Tripatouillage. – Cafouillage.

— **Chaoupaire** (chaupaire), n. fam. Cafouilleur, qui agit d'une manière désordonnée et inefficace. – Combinard, tripatouilleur, tripoteur : Malfiso't, qu'é un chaoupaire = Méfie-toi, c'est un tripatouilleur. Syn. *coumbinaire*.

— **Chaoupic** (chaupic), m. Bourbier, lieu ou passage très boueux : Trabessá un chaoupic = Traverser un bourbier.

— **Chapá** (chapar), v. tr. et intr. pop. Bâfrer, bouffer, se goinfrer, manger goulûment, avec excès : Que's chapèc toutes las truffos = Il a bouffé toutes les pommes de terre. As acabat de chapá ? = As-tu fini de bâfrer ? Chapá's un boun bistèc = S'enfiler un bon bifteck. Re a chapá = Rien à becqueter. Fig. Que s'a chapat un milioun an dus dios = Il a claqué un million en deux jours. – Manger bruyamment : Uo mainado que chapo = Un enfant qui fait du bruit en mangeant. Syn. *sarrupá*. – v. intr. fam. Caqueter, jaser, bavarder : Aquelo fenno n'aturo cap de chapá = Cette femme est une bavarde impénitente. Syn. *bardená, batalhá, chapoutá, charrá, cracá*.

— **Chapadouro** (chapadora), f. Mauvaise langue, langue de vipère, personne qui se plaît à médire. Syn. *flèou, flissou, lengoue de pelhot, maishanto lengoue*.

— **Chapaire**, n. pop. Bâfreur, bouffeur, goinfre, gros mangeurs, ripailleur. Syn. *gargamèlo*. – Fam. Bavard. Syn. *bardeno, bartabèlo, basèrco, batarolo, charraire*.

— **Chapoutá** (chapotar), v. intr. Parler à tort et à travers. Syn. *bardená, batalhá, baticá, charrá, cracá*.

— **Charlatán** (charlatan), m. Charlatan, personne qui exploite la crédulité publique d'une manière quelconque, en vantant ses produits, sa science, ses qualités : Remèdi de charlatán = Remède de charlatan. – Autrefois, personne qui, sur les places publiques, vendait des drogues, arrachait les dents, etc... avec un grand luxe de discours.

— **Charrá** (charrar), v. intr. fam. Caqueter, jacasser, jaser comme une pie, parler d'abondance : Besios que charron sense atur = Voisines qui jacassent à longueur de journée. Syn. v. *bardená*.

— **Charraire**, m. fam. Hâbleur, bon-bec, moulin à paroles, phraseur. Syn. v. *bardeno*.

- **Charrairo** (charraira), f. Commère, pie, pipelette. Syn. v. *chapadouro*.
- **Charrèro** (charrèra), f. fam. Envie fréquente de papoter : Aquelo fenno nou pot cap passá uo ouro que nou li preno la charrèro = Cette femme ne peut pas tenir une heure sans que l'envie de papoter ne la prenne.
- **Chato** (Chata) (la), n. pr. Surnom pers. de Marie Laffitte, des Fontelles.
- **Chèchèno** (chèchèna), m. Tchetchène, langue caucasienne parlée par les Tchetchènes.
- **Chèchènos** (Chèchènas), n. pr. Tchetchènes, peuple musulman du Caucase du Nord. Déportés en 1943-1944, les Tchetchènes purent après 1957 regagner la *république autonome des Tchetchènes-Ingouches* (Russie).
- **Chèco** (chèca), adj. et n. Tchèque, relatif à la Bohême, à la Moravie ou à une partie de la Silésie ; habitant de ces régions. – Par extens., relatif à La Tchécoslovaquie ; habitant de ce pays. – m. Langue slave parlée dans l'ouest de la Tchécoslovaquie (Bohême, Moravie), où elle a le statut de langue officielle.
- **Checoslobaque** (checoslòvaque), adj. et n. Tchécoslovaque, relatif à la Tchécoslovaquie ; habitant ou originaire de ce pays.
- **Checoslobaquio** (Checoslòvaquia), n. pr. Tchécoslovaquie, Etat fédéré de l'Europe centrale, formé de la *Bohême-Moravie* et de la *Slovaquie*.
- **Chèi !** interj. Jésus ! A chèi ! O chèi ! = Pouah ! (dégoût, répulsion). Syn. *bè !* – Zut ! Flûte ! (déception, étonnement, impatience : A chèi ! ja soun fatigat = Flûte ! je suis fatigué). Syn. *bistanfluto !* – m. Personne méprisable : Nou'm parles mès d'el, qu'é u a chèi = Ne me parle plus de lui, c'est une nullité, un rien qui vaille. Syn. *digú*. – Chose méprisable, rebut : Aquel utís qu'é u a chèi = Cet outil ne vaut rien.
- **Chenchilhá** (chenchilhà), m. Chinchilla, rongeur du Pérou et de Bolivie, chassé à l'excès pour sa belle fourrure. *Lapín chenchilhá = Lapin chinchilla, race de lapins élevés aux Etats-Unis pour leur fourrure.
- **Chèsus !** interj. exprimant l'étonnement, la surprise, la stupeur, etc... (déformation de *Jesús*) Jésus ! Ça alors ! Par exemple ! Syn. v. *aou !*
- **Chic**, adv. et n. peu usité. Peu. Un chic = Un peu : Da-m'en un chic = Donne-m'en un peu. Syn. *chiou, soulic, uo mico*. Per tá chic qu'en fasos, que m'ajudarás = Pour si peu que tu en fasses, tu m'aideras. Syn. *chiou, paouc*. – adj. Petit : Aquelo camiso que m'é chico = Cette chemise m'est petite. Syn. *chicot*.
- **Chic** (del), n. pr. Sobriquet fam. Piquemal de Mundet (autre surnom *Iepou*) ; Faur, de Bézirac.
- **Chicanaire**, adj. et n. Chicaneur, chicanier, disputailleur, qui aime chicaner, ergoter : U esprit chicanaire = Un esprit chicanier. Umou chicanairo = Humeur chicaneuse.
- **Chicot** (chicòt), adj. Petit. Syn. *petit* (v. ce mot). *Fè's chicot ou tout chicot = Se faire tout petit. Syn. *fè's eishouplidá*. Trop chicot = Exigu : Crambo trop chicoto = Chambre exigüe. Syn. *chicoutet*. – n. Garçon ou fille en bas âge : Uo chicoto que ba déjà a la 'scolo = Une petite qui va déjà à l'école. Syn. *filhot, filhoto*. Chicot, chicoto = Mon petit, ma petite, terme d'affection ou de mépris. Syn. *filhot, filhoto*. Chicot-drolle = Petit-fils. Syn. *petit-efant*. Personne de petite taille : Mete 'ls chicotis debant = Placer les petits au premier rang. Homme du peuple, humble ; homme qui manque de crédit, de fortune, de pouvoir : La mort n'esparnho cap ne 'ls chicotis ne 'ls grossis = La mort n'épargne ni les petits ni les grands. Ce qui est petit : Aquel arshitècto, an despiet d'empourtentis mouièns, que fic chicot = Cet architecte, malgré de grands moyens, a fait du petit. Animal nouvellement né par rapport au père ou à la mère : Les chicotis de la mandre = Les petits de la renarde, les renardeaux. Fè chicotis = Faire des petits, mettre bas. Syn. *apaousá*. Pour : Ses bêtises ont fait des petits (fig. et fam.), v. *multipliá's*. – adv. Escribe chicot = Ecrire petit. Loc. adv. An chicot = En petit, en raccourci : La coumuno qu'é l'Etat an chicot = La commune, c'est l'Etat en réduction. Pour : Petit à petit, v. *chiou*.
- **Chicot** (Chicòt) (le), n. pr. Le Chicot, écart situé au-dessus d'Ardelle.
- **Chicoutet** (chicotet), adj. Tout petit : Un camp chicoutet = Un champ minuscule. Uo cousino chicouteto = Une cuisine exigüe. Syn. *trop chicot*. Uo cantitat chicouteto de coulourant = Une quantité infime de colorant.
- **Chimou** (Chimó), n. pr. Chimú, peuple anc. du Pérou. Florissant au 14^{ème} s., leur empire fut soumis vers 1470 par les Incas. Ils furent de remarquables orfèvres.
- **Chinchat**, adj. Pá chinchat = Pain trempé dans du vin sucré. v. aussi *chaoucholo*.

- **Chiou** (chiu), adv. Un peu, légèrement ; peu ou prou, un tantinet, un tant soit peu : Le drolle qu'èro chiou fatigat = Le garçon était un peu fatigué. An disen aquó, l'ome qu'èro chiou trufanè = En disant cela, l'homme était un tantinet moqueur. Syn. moins usités *soulic, un chic*. *Chiou a chiou = Petit à petit. Syn. v. *aiant*. Chiou mens cada dio = De moins en moins. Syn. *de mens an mens*. Chiou mès cada dio = De plus en plus. Syn. *de mès an mès*. De chiou mès = D'un peu plus, pour un peu : De chiou mès qu'estrabuncabo = D'un peu plus je trébuchais, j'ai failli trébucher. Syn. *que'm soun pensat estrabuncá*. Las gents que benguion chiou de pertout = Les gens venaient d'un peu partout. – m. Un peu, en petite quantité, un soupçon de : Bebe chiou de cafè = Boire un peu de café. Ajustá un chiou de blu = Ajouter une touche de bleu. Syn. moins fréquents *soulic, un chic, uo mico*. Un brabe chiou de pá = Un bon peu de pain, un gros morceau de pain. Syn. *un brabe paouc*.
- **Chiouot** (chiuòt), m. Un tout petit peu, un tantinet : Da'l n'i chiouot = Donne-lui en un tout petit peu.
- **Chiquitós** (Chiquitòs), n. pr. Chiquitos, Indiens de Bolivie et du Brésil.
- **Chiringo** (chiringa), f. Seringue, petite pompe portative pour repousser l'air ou les liquides : La chiringo andá purgá 'ls shabals = La seringue pour purger les chevaux. – Thérap. Instrument au moyen duquel on peut injecter ou prélever des liquides dans les tissus, les cavités naturelles du corps. – Instrument de pâtisserie pour faire des décorations. v. aussi *gispo*.
- **Chirolo** (chiròla), f. fam. Jus de chaussettes, café trop léger ou de mauvaise qualité.
- **Chot** (chòt), m. Chouette, rapace nocturne sans aigrette. – Hibou, rapace nocturne portant des aigrettes. v. aussi *gaiis*. Pour : Vieille chouette, v. *pèl* ; vieux hibou, v. *aourugalh, aourugo*.
- **Chucá** (chucar), v. tr. Sucrer, suçoter. Syn. *shucá* (v. ce mot), *sucá*. – Pop. Pomper, boire à l'excès : Qu'é toustem al cafè an trèn de chucá = Il est toujours au café en train de pomper. Syn. *shucá, sucá*.
- **Chucaire**, n. fam. Soiffard. Syn. *shucaire, sucaire*.
- **Ciatico** (ciatica), f. Sciatique, affection du nerf sciatique souvent occasionnée par une hernie discale : Nou's poudé desfè d'uo ciatico = Ne pas pouvoir venir à bout d'une sciatique.
- **Ciatique**, adj. Sciatique, qui a rapport à la hanche : Nèrbi ciatique = Nerf sciatique, nerf qui innerve les muscles de la cuisse et de la jambe.
- **Cibá** (Cibà), n. pr. Çiva, v. *Shibá*.
- **Cibado** (civada), f. Avoine, plante herbacée : La cibado qu'é cousiderado coum'un gra segoundari = L'avoine est considérée comme une céréale secondaire. – Grain de cette plante : Dá cibado al shabal = Donner de l'avoine au cheval. – Pour : Folle avoine, v. *rajo*.
- **Cibèlo** (Cibèla), n. pr. Cybèle, déesse phrygienne de la Fertilité.
- **Cibernetico** (cibernetica), f. Cybernétique, étude des processus de commande et de communication chez les êtres vivants, dans les machines et les systèmes économiques et sociologiques.
- **Cibet** (civet), m. Civet, ragoût de gibier à poils, mouillé habituellement de vin rouge, et obligatoirement lié en fin de cuisson avec le sang de l'animal : Cibet de lapín, de lèbe = Civet de lapin, de lièvre.
- **Cibièro** (civièra), f. gall. Civière, brancards réunis par une toile pour transporter des blessés, des malades, des fardeaux, etc... : Eibacuá un blassat aishús uo cibièro = Evacuer un blessé sur une civière. Syn. plus courant *brancart*. v., d'autre part, *balhart*.
- **Cibil** (civil), adj. Civil, qui a rapport aux citoyens, qui les concerne : Bido, soucietat cibilo = Vie, société civile. Guèrro cibilo = Guerre civile. – Se dit souvent par oppos. à militaire, à politique, à religieux : Fardo cibilo = Vêtement civil. Maridatge cibil = Mariage civil. *Annado cibilo, v. *annado*. Atsiou cibilo = Action civile, action en réparation du dommage causé par un crime, un délit ou une contravention. Dio cibil = Jour civil, jour égal au jour solaire moyen, compté à partir de minuit. Dret cibil = Droit civil, ensemble des règles qui régissent les rapports de tous les individus d'un Etat entre eux. Drets cibilis = Droits civils, droits conférés à tous les membres d'une société sans distinction d'âge, de sexe ou de nationalité. Estat cibil = Etat civil. Partido cibilo = Partie civile, personne qui exerce l'action civile dans un procès criminel : Pourn'á's partido cibilo = Se porter partie civile. Persounèl cibil = Personnel civil, non-combattant. Requèsto cibilo = Requête civile, voie de recours extraordinaire. Respounabilitat cibilo = Responsabilité civile. – m. Qui n'est pas soldat : Les cibilis =

Les civils. Pour : Rentrer dans le civil (fam.), v. *bido cibilo*. *Le cibil = Le civil, dans le langage des tribunaux, la voie civile : Èste perseguit al cibil e al criminèl = Etre poursuivi au civil et au criminel.

— **Cibilisá** (civilisar), v. tr. Civiliser, amener une société, un peuple, d'un état primitif à un état supérieur d'évolution culturelle et matérielle : Cibilisá un pople, un país = Civiliser un peuple, un pays. – Policer, rendre affable, courtois : Ensajá de cibilisá un saubatge = Essayer de policer un sauvage. – Réduire à l'état de procès civil une affaire pénale. – Cibilisá's (civilisá's), v. pr. Se civiliser, devenir plus civil, plus poli : Joués que's cibiliso = Jeune homme qui se police.

— **Cibilisaciou** (civilisacion), f. Civilisation, action de civiliser ; résultat de cette action. – Ensemble des caractères propres à la vie culturelle d'une société humaine : Las prumèros cibilisaciou = Les premières civilisations. – Cet ensemble porté à un degré extrême d'évolution : La cibilisaciou shinouèso, outsidentalo = La civilisation chinoise, occidentale.

— **Cibilisat** (civilisat), adj. et n. Civilisé, évolué, policé : Les poples cibilisadis = Les peuples civilisés. Soucietat cibilisado = Société policée. *Manièros cibilisados = Manières civiles.

— **Cibilisatou** (civilisator), adj. et n. Civilisateur, qui développe, propage la civilisation : Missiou cibilisatriço = Mission civilisatrice.

— **Cibilitat** (civilitat), f. Civilité, bienséance, savoir-vivre, observation des convenances, des égards en usage chez les gens qui vivent en société : Las règlos de la cibilitat = Les règles de la civilité, des convenances. Syn. plus courant *poulitèssso*. – Cibilitats, f. pl. Civilités, paroles de politesse, compliments d'usage : Presentá a coualcu las sèbos cibilitats = Présenter à quelqu'un ses civilités, lui faire des salutations, lui donner des assurances d'estime, d'amitié, de respect.

— **Cibiloment** (civilement), adv. Civilement, sans cérémonie religieuse : Maridá's cibiloment = Se marier civilement. – Selon la procédure civile (par oppos. à « *au criminel* ») : Perseguí cibiloment = Poursuivre civilement. – En tant que citoyen : Èste mort cibiloment = Etre mort civilement, avoir perdu ses droits civils. *Èste cibiloment respounsable = Etre civilement responsable, être responsable du délit commis par quelqu'un dont on a la garde ou sur qui l'on a autorité.

— **Cibique** (civique), adj. Civique, relatif au citoyen (considéré par rapport à l'organisation politique) : Debés cibiquis = Devoirs civiques. Las bertuts cibicos = Les vertus civiques. – Qui prouve le civisme : Un coumportoment cibique = Un comportement civique. *Deigradaciou cibico = Dégradation civique. Drets cibiquis = Droits civiques, droits que la loi confère aux citoyens. Estrutsiou cibico = Instruction civique. Gardo cibico = Garde civique, garde nationale. Syn. *gardo naciounalo*. Sens cibique = Sens civique, dévouement envers la collectivité, l'Etat. Serment cibique = Serment civique, serment de fidélité à la nation, à la loi et au roi, prescrit, pour l'armée, par la Constituante en 1789.

— **Cibisme** (civisme), m. Civisme, vertu du citoyen. – Priorité donnée par le citoyen aux intérêts de la nation sur ses intérêts particuliers : Fè proba de cibisme an mès d'uo oucasiou = Faire preuve de civisme en maintes occasions. *Certificats de cibisme = Certificats de civisme, délivrés aux citoyens dévoués à la Révolution, et dont la création fut décrétée par la Convention.

— **Ciblá** (ciblar), v. tr. Cibler, définir précisément la cible, la clientèle de : Ajanços de bouiatges que ciblon les retretadis = Agences de voyage qui ciblent les retraités. Proudutsious que ciblon las mainados = Productions qui ciblent les enfants. Syn. pour les deux ex. *bisá*. *Boumbardoment ciblat = Bombardement stratégique. Shèno de telebisiou ciblado = Chaîne de télévision ciblée, spécialisée.

— **Ciblo** (cibla), f. Cible, objet servant de but pour le tir des armes de jet et des armes à feu : Tirá aishús la ciblo = Tirer à la cible. *Èste la ciblo de cops de fusilh = Essuyer des coups de fusil. Èste la ciblo des maishantis trufanès = Etre la cible des mauvais plaisants. Toucá la ciblo = Atteindre la cible, faire mouche. Syn. *apiscá*.

— **Cibouèro** (ciboèra), m. Ciboire, vase sacré, en métal précieux, où l'on conserve les hosties consacrées.

— **Cibouleto** (ciboleta), f. Ciboulette, plante dont les feuilles sont employées comme condiment.

— **Cicatriço** (cicatriça), f. Cicatrice, marque laissée par une plaie ou une lésion au niveau de la peau ou d'un organe : Abé uo cicatriço al front = Avoir une cicatrice au front. – Pour : Un pays qui garde des cicatrices de la guerre (fig.), v. *plago*.

— **Cicatisá** (cicatisar), v. tr. Cicatiser, fermer, dessécher, en parlant d'une plaie : Cicatisá uo blassuro = Cicatiser une blessure. – Pour : Le temps cicatrise les douleurs (fig.), v. *calmá*. –

Cicatrísá's (cicatrísá's), v. pr. Se cicatriser, cicatriser (v. intr.), se fermer, en parlant d'une plaie : Plago que punho a cicatrísá's = Plaie qui tarde à se cicatriser. v. aussi *carnalitat*.

— **Cicatrísaciou** (cicatrísacion), f. Cicatrisation, fait de se cicatriser.

— **Cicerounièn** (ciceronièn), adj. Ciceronien, qui est dans le genre de Cicéron, digne de Cicéron : Elouquenço cicerounièno = Eloquence ciceronienne.

— **Cicladique**, adj. Cycladique, relatif à la civilisation des Cyclades : La cibilisaciou cicladico = La civilisation cycladique.

— **Cicladós** (Cicladós), n. pr. Cyclades, îles grecques de la mer Egée. Foyer, dès le III^{ème} millénaire, d'une brillante civilisation.

— 1) **Cicle**, m. Cycle, nom donné à des intervalles de temps qui correspondent, plus ou moins exactement, aux retours successifs d'un même phénomène céleste : Cicle soulari = Cycle solaire. – Suite de phénomènes se renouvelant dans un ordre immuable : Le cicle de las sasous = Le cycle des saisons. – Chim. Chaîne d'atomes fermée, fréquente surtout parmi les composés du carbone. – Partie d'un phénomène périodique qui s'effectue durant une période donnée. – Suite des phénomènes nécessaires au fonctionnement d'un moteur à explosion et qui se produisent dans chacun de ses cylindres : Cicle de couate tens = Cycle à quatre temps. – Dénomination officielle donnée aux divisions de certains programmes d'études : Prumè cicle, segount cicle = Premier cycle (13 à 15 ans), second cycle (15 à 18 ans). – Ensemble de poèmes, de romans ayant pour centre d'intérêt le même fait, le même héros, la même famille : Le cicle de Sharlemanhe = Le cycle carolingien. *Cicle de dus tens = Cycle à deux temps, cycle d'un moteur à explosion où toutes les opérations sont réalisées pendant un seul tour de vilebrequin. Cicle de las règlos = Cycle menstruel. Cicle geologique = Cycle géologique, succession de trois phases : surrection d'une chaîne, érosion et sédimentation. Cicle per segoundo = Cycle par seconde, ancienne unité de fréquence pour les phénomènes vibratoires, remplacée par le hertz. Cicles esconomiqus = Cycles économiques, fluctuations de l'activité économique des matières industrielles, plus ou moins régulières et périodiques.

— 2) **Cicle**, m. Cycle, appareil de locomotion muni de roues et mû par l'action des pieds sur les pédales (bicyclette, tandem, tricycle, etc.) : Magasin de cicles = Magasin de cycles.

— **Ciclique**, adj. Cyclique, qui revient périodiquement à intervalles réguliers : Uo criso esconómico ciclico = Une crise économique cyclique. *Uo malaoutio ciclico = Une maladie récurrente.

— **Ciclisme**, m. Cyclisme, nom générique de tout ce qui se rapporte au sport des courses à bicyclette : Ciclisme aishús pisto, aishús routo = Cyclisme sur piste, sur route.

— **Ciclista** (ciclista), adj. Cycliste, qui concerne le cyclisme : Curso ciclista = Course cycliste. – n. Personne qui pratique ce sport, qui va à bicyclette : Crousá ciclistos que's passejon = Croiser des cyclistes qui se promènent. *Pisto andá 'ls ciclistos = Piste cyclable.

— **Cicló-cros** (ciclò-cròs), m. inv. Cyclo-cross, cyclisme en terrain accidenté, constituant une spécialité hivernale.

— **Ciclono** (ciclòna), m. Cyclone, tourbillon de vents violents : Les ciclonos que soun deibastatous = Les cyclones sont dévastateurs. *Gouelh del ciclono = Œil du cyclone, centre du tourbillon.

— **Ciclopo** (Ciclòpa), n. pr. Mythol. gr. Cyclope, nom donné à des géants n'ayant qu'un œil au milieu du front. Pour : C'est un travail de Cyclope (fig.), v. *Roumèn, Senegalés* ; pour l'adj. cyclopéen, v. *colossal, gigantesque*.

— **Ciclotourisme** (ciclòtorisma), m. Cyclotourisme, tourisme à bicyclette.

— **Ciclotouristo** (ciclòtorisma), n. Cyclotouriste, personne qui voyage à bicyclette pour son agrément.

— **Cienço** (ciença); f. Science, ensemble des connaissances ou des études objectives sur la nature, sur la société, sur l'homme, sa pensée et ses réalisations : Counsacrà sa bido a la cienço = Consacrer sa vie à la science. – Manière habile de mettre en œuvre des connaissances acquises dans une technique : La cienço de las coulous = La science des couleurs. *Cienço d'anticipaciou = Science-fiction. Cienço fundamentalo, cienço puro = Science fondamentale, science pure, science pratiquée indépendamment de tout souci d'application technique. Ome de cienço = Homme de science, celui qui s'occupe de travaux scientifiques. – Cienços, ensemble bien organisé de connaissances relatives à certaines catégories de faits ou de phénomènes. Cienços aplicados = Sciences appliquées, recherches visant à utiliser les résultats scientifiques en vue d'applications techniques. Cienços esconómicos = Sciences économiques. Cienços esperimentalos = Sciences expérimentales, sciences dont le méthode comporte

le recours à l'expérience. – Ens. Une des options de la classe de philosophie. Cienços naturèlos = Sciences naturelles, sciences qui sont formées à partir de l'étude de la nature. Cienços soucialos = Sciences sociales. Cienços umènos = Sciences humaines : psychologie, linguistique, ethnologie, histoire...

— **Cientificoment** (cientificament), adv. Scientifiquement, d'une manière scientifique : Abourdá científicoment l'estudi d'uo questiu = Aborder scientifiquement l'étude d'une question.

— **Cientifique**, adj. Scientifique, relatif à la science ou à une science : Metodo científico = Méthode scientifique. Oubratge científico = Ouvrage scientifique. – Qui, dans le domaine de la connaissance, présente les caractères de rigueur, d'objectivité caractéristiques des sciences : Uo anquèsto beritabloment científico = Une enquête vraiment scientifique.

— **Cièrgi**, m. Cierge, longue chandelle de cire que l'on brûle dans les églises. *Cièrgi de Pascouos = Cierge pascal. Cièrgi pountifical = Cierge pontifical, cierge supplémentaire que l'on brûle au milieu de l'autel où se célèbre la messe pontificale. Pour : Brûler un cierge à quelqu'un, v. *èste recouneishent, sentí grat*.

— **Cigalo** (cigala), f. Cigale, insecte : Paisatge animat pel cant de las cigalos = Paysage animé par les stridulations des cigales.

— **Cigarreto** (cigarreta), f. Cigarette, cylindre de papier très fin, rempli de tabac coupé en menus brins : Fumá's un paquet de cigarretos cada dio = Fumer un paquet de cigarettes par jour. – Gaufrette roulée en forme de cigarette, ou bâton de chocolat imitant l'aspect des cigarettes.

— **Cigarro** (cigarra), m. Cigare, petit rouleau de feuilles de tabac destiné à être fumé : Les cigarros de Cuba que soun les mès apreciadis = Les cigares de Cuba sont les plus prisés. *Pour : Recevoir un coup sur le cigare, v. *cabeço*.

— **Cigounho** (cigonha), f. Cigogne, grand échassier : Uos couantos cigounhos qu'anison an Alsaço = Quelques cigognes nichent en Alsace.

— **Cigú**, f. Ciguë, plante ombellifère vénéneuse. – Poison extrait de la grande ciguë dont on se servait dans la Grèce antique pour donner la mort à certains condamnés : Socrato que fuc coundannat a bebe la cigú = Socrate fut condamné à boire la ciguë.

— **Cilendrado** (cilendrada), f. Cylindrée, volume engendré par la course du piston dans le cylindre. – Par extens. Total des cylindrées d'un moteur : La cilendrado d'uo otó = La cylindrée d'une auto.

— **Cilendre**, m. Cylindre, solide limité par une surface cylindrique et deux plans parallèles coupant les génératrices. – Pièce dans laquelle se meut un piston de moteur, de pompe, de compresseur. – Rouleau dont on se sert pour broyer ou comprimer diverses matières : Passá l'cilendre aishús uo routo = Passer le cylindre sur une route. – Pièce principale de la culasse mobile, dans certaines armes à feu. – Pierre dure taillée en forme de cylindre, ornée de figures gravées servant d'amulette ou de cachet, et caractéristique de l'art assyro-babylonien. – Nom donné aux enregistrements destinés au phonographe d'Edison. *Burèou amb cilendre = Bureau à cylindre, bureau à abattant convexe escamotable. Cilendre a bapou ou cilendre coumpressur = Cylindre à vapeur ou cylindre compresseur, gros cylindre en fonte, pour comprimer et écraser les matériaux d'empierrement. Cilendre a gas = Cylindre à gaz, cylindre métallique servant à protéger le piston dans les armes automatiques fonctionnant par emprunt de gaz. Cilendre dret = Cylindre droit, celui dont les bases sont perpendiculaires aux génératrices. Cilendretampoun = Cylindre-sceau : Un cilendretampoun babilounièn = Un cylindre-sceau babylonien.

— **Cilendrique**, adj. Cylindrique, qui a la forme d'un cylindre : Roulèou, tuièou cilendrique = Rouleau, tuyau cylindrique. *Surfaço cilendrico = Surface cylindrique, surface engendrée par une droite qui se déplace parallèlement à une direction fixe en s'appuyant sur une courbe plane fixe dont le plan coupe la direction donnée.

— **Cilicièn**, adj. et n. Cilicien, relatif à la Cilicie ; habitant ou originaire de cette région. – m. Langue asiatique parlée autrefois en Cilicie et dont on ignore tout.

— **Cilicio** (Cilicia), n. pr. Cilicie, région située au sud de la Turquie d'Asie.

— **Cimbalos** (cimbaldas), f. pl. Cymbales, instrument à percussion formé de deux plateaux en bronze. *Jougair de cimbalos = Cymbalier.

— **Cimboul** (cimbol), m. pop. Ciboulot, tronche, tête : Pèrde l'cimboul = Perdre le ciboulot. Syn. v. *cabeço*.

— **Cimboulet** (cimbolet), m. Petite sonnaille : Ouelho amb un cimboulet = Brebis pourvue d'une petite sonnaille.

- **Cimboulo** (cimbola), f. Sonnette que porte au cou la bête guidant le troupeau. Syn. *esquelo, truc*.
– Sonnette, clochette utilisée par le servent de messe.
- **Ciment**, m. Ciment, matière pulvérulente formant avec l'eau une pâte plastique liante, capable d'agglomérer en durcissant des substances variées : Ciment de preso lento = Ciment à prise lente. Ciment de preso rapido = Ciment prompt, ciment à prise rapide. – Géol. Matière qui réunit les uns aux autres les minéraux, les grains ou autres parties constitutives des roches : Ciment calquèro = Ciment calcaire. *Ciment andá las dentses = Ciment dentaire, ciment pour l'obturation et le scellement dans l'art dentaire. Ciment artificièl = Ciment artificiel, obtenu en cuisant à haute température un mélange artificiel de calcaire et d'argile, que l'on broie ensuite finement. Ciment naturel = Ciment naturel, ciment obtenu en cuisant à température modérée un calcaire marneux naturel renfermant une proportion convenable et régulièrement répartie de calcaire et d'argile, puis en broyant finement la roche cuite. Fabricant de ciment = Cimentier. Fabrico de ciment = Cimenterie.
- **Cimentá** (cimentar), v. tr. Cimeter, lier avec du ciment : Cimentá pèiros = Cimeter des pierres.
– Couvrir d'une couche de ciment : Cimentá un garatge = Cimeter un garage. Pour : Cimeter la paix par des alliances (fig.), v. *counsoulidá*.
- **Cimerièns**, n. pr. Cimmériens, anc. peuple nomade d'origine thrace, qui envahit l'Asie au 7^{ème} s. av. J.-C.
- **Cimet**, m. Punaise des lits, insecte qui se nourrit de sang : Escrasá un cimet = Ecraser une punaise des lits. Pour : Punaise des bois, v. *bernat pudent* ; punaise, petit clou à tête large, v. *punèso*.
- **Cimo** (cima), f. Cime, sommet : La cimo d'uo mountanho = La cime d'une montagne. Syn. *cats*. v. aussi *galou*. Fig. Ce qu'il y a de plus élevé : La cimo de la glorio = La cime, l'apogée de la gloire.
- **Cinc**, adj. num. card. Cinq : Les cinc dits de la má = Les cinq doigts de la main. Tres e dus que fèn cinc = Trois et deux font cinq. – adj. num. ord. Cinquième : Pajo, shapitre cinc = Page, chapitre cinq. – m. inv. Le chiffre cinq : Fè dus bèlis cinc = Faire deux beaux cinq. – S'emploie seul pour désigner, selon les cas, le jour, l'heure, le numéro d'une maison ou d'une chambre, un pourcentage, une carte, etc... : Le cinc de mach = Le cinq mai. Bié antram couate e cinc = Venir entre quatre et cinq. Loutjá al cinc = Loger au cinq. Le cinc de cur = Le cinq de cœur. *Pour : En cinc sec (fam.), très rapidement, v. *le tens d'uo dalfinado*. Cinc cops mès = Cinq fois plus, quintuple : Uo soumo cinc cops mès grano = Une somme quintuple. Ganhá cinc cops mès = Gagner le quintuple. Multipliá per cinc = Quintupler. Plan de cinc ans = Plan quinquennal. Pour : Il est moins cinq, on a tout juste le temps d'agir, v. *nou cal cap punhá* ; il était moins cinq, un peu plus, c'était trop tard ; on l'a échappé belle, v. *frisá la courretsiounèlo*. Fam. Toco m'en cinc = Serre-moi la pince.
- **Cinc-a sèt**, m. inv. fam. Cinq-à-sept, réception mondaine entre 5 et 7 heures de l'après-midi.
- **Cinemá** (cinemà), m. Cinéma, art de composer et de réaliser des films cinématographiques : L'embenciou del cinemá que dato de la fí del dèzo-naouième siècle = L'invention du cinéma date de la fin du dix-neuvième siècle. – Salle de spectacle où l'on assiste à des projections cinématographiques : Aná al cinemá = Aller au cinéma. *Fig. et fam. Fè cinemá = Jouer la comédie. Syn. *fè barnom, cirque, corridá, pantoumino, fè l'guinhol, fè l'sèou numeró, jougá la coumedio*.
- **Cinematografique** (cinematògrafique), adj. Cinématographique, relatif au cinéma : Proudutsiou cinematografico = Production cinématographique.
- **Cingle**, n. pr. Lieu-dit situé sur la « *Vieille route* », en direction de Saint-Girons, à quelque 200 m. de l'embranchement avec la route du Col de Bidal. *N.B. le mot, qui vient du latin « *cingulum* » (ceinture), se donne à la rive concave d'un méandre surmonté d'une belle corniche, définition en parfait accord avec le site en question où l'ancien chemin surplombe une boucle prononcée qu'y forme l'Arac.
- **Cinicomment** (cinicament), adv. Cyniquement, avec cynisme : Respoune cinicomment = Répondre cyniquement. Syn. plus usuel *diaboulicoment*.
- **Cinique**, adj. Cynique, machiavélique, qui fait parade d'actes, de principes immoraux : U ome cinique al sèou parlá = Un homme cynique dans son langage. – En parlant des choses, qui offense ouvertement et délibérément la morale, les bienséances : L'assassin que coundabo l'sèou crime amb uo fredou cinico = Le meurtrier racontait son crime avec une froideur cynique. Syn. plus courant dans les deux cas *diaboulique*. – Se dit d'une secte de philosophes grecs qui professait une morale ascétique et un dédain absolu des convenances.

- **Cinisme**, m. Cynisme, Doctrine des philosophes cyniques. Pour : Il pousse le cynisme jusqu'à narguer ceux qui travaillent à sa place, v. *qu'é diaboulique al punt de...*
- **Cinne**, m. Cygne, grand oiseau aquatique. *Cant del cinne = Chant du cygne, chant mélodieux attribué autrefois au cygne, particulièrement quand il était près de mourir ; et, au fig., dernière œuvre d'un poète, d'un musicien, etc... Col de cinne = Col de cygne, cou flexible, long, élégant. Col-de-cinne = Col-de-cygne, robinet dont l'extrémité est recourbée comme le col d'un cygne. – Motif décoratif fréquent dans les styles Empire et Restauration : Un brèç col-de-cinne = Un berceau col-de-cygne.
- **Cinquantenari**, m. Cinquantenaire, anniversaire au bout de cinquante ans.
- **Cinquanteno** (cinquantena), f. Cinquantaine, nombre de cinquante ou environ : Pesá uo cinquanteno de quilós = Peser une cinquantaine de kilos. – Age d'à peu près cinquante ans : Fenno qu'a passat la cinquanteno = Femme qui a dépassé la cinquantaine.
- **Cinquantième**, adj. num. ord. Cinquantième, qui occupe un rang marqué par le nombre cinquante : La cinquantièmo seenço = La cinquantième séance. – Qui est contenu cinquante fois dans un tout : La cinquantièmo partido de milo qu'é bint = La cinquantième partie de mille est vingt. – n. Personne qui occupe la cinquantième place : Èste l'cinquantième aishús uo listo = Etre le cinquantième sur une liste. – m. Cinquantième partie d'un tout : Pagá l'cinquantième d'un deoute = Payer le cinquantième d'une dette.
- **Cinquanto** (cinquanta), adj. num. card. Cinquante, cinq fois dix : Cinquanto qu'é la mantat de cent = Cinquante est la moitié de cent. – adj. num. ord. Cinquantième : Pajo cinquanto = Page cinquante. – m. inv. Le numéro cinquante. *Cinquanto-u = Cinquante et un.
- **Cinquième**, adj. num. card. Cinquième, qui occupe un rang marqué par le nombre cinq : Le cinquième dio = Le cinquième jour. – Qui est contenu cinq fois dans le tout : La cinquièmo partido des abitants = La cinquième partie des habitants. Syn. *le cinquième*. – n. Personne qui occupe la cinquième place : Èste la cinquièmo de la classo = Etre la cinquième de la classe. – m. Cinquième étage : Pouejá al cinquième = Monter au cinquième. – Cinquième partie d'un tout : Abé dus cinquièmes des beneficis = Avoir deux cinquièmes dans les bénéfices. – f. Classe qui constitue la deuxième année de l'enseignement secondaire, après la sixième : Redoublá la cinquièmo = Redoubler la cinquième. – Ensemble des élèves de cette classe, et salle où cette classe a lieu.
- **Cinquièmement** (cinquièmament), adv. Cinquièmement, en cinquième lieu.
- **Cint**, m. Ceinture, taille : Mesurá l'cint = Prendre le tour de taille. Raoubeto qu'a l'cint baish = Robe à taille basse. – Bande de cuir, d'étoffe, etc..., portée pour fixer un vêtemenr autour de la taille ou comme ornement : Penjá l'coupet al cint = Suspendre le coffre à la ceinture. Syn. *cinturo*. *Pour : Bousso del cint, v. *bousso*. Fam. Sarrá's le cint = Faire ceinture, se serrer la ceinture. Syn. *fè cinturo*, *sarrá's la cinturo*. v., par ailleurs, *cinto*.
- **Cinto** (cinta), f. Ceinture, bande d'étoffe dont on se ceint le milieu du corps : Uo cinto de flanèlo = Une ceinture de flanelle. – Ceinture du costume traditionnel masculin. Pour : Ceinture de cuir, v. surtout *cinturo*. v., d'autre part, *cint*.
- **Cintrá** (cintrar), v. tr. Cintrer, arquer, courber, donner la forme d'un cintre : Cintrá uo plancho = Cintrer une planche. v. aussi *blegá*, *blincá*, *sougá* – Construire en forme de cintre : Cintrá uo bouto = Cintrer une voûte. – Ajuster un vêtement à la taille, au buste, par des pinces.
- **Cintrat**, adj. Cintré, incurvé en forme de cintre : Frièstos cintrados = Des fenêtres cintrées. Pour : Cintré, qui a l'esprit dérangé, v. *cabourt*.
- **Cintratge**, m. Cintrage, action de cintrer : Le cintratge d'uo barro de fèr = Le cintrage d'une barre de fer.
- **Cintre**, m. Cintre, surface concave. – Courbure continue d'une voûte ou d'un arc : Le cintre d'uo arcado = Le cintre d'une arcade. – Echafaudage permettant de construire les voûtes. – Support à vêtements dont la forme épouse celle des épaules : Penjá uo bèsto, uo raoubeto a un cintre = Suspendre une veste, une robe à un cintre. – Cintres, m. pl. Cintres, partie supérieure de la scène d'où l'on fait descendre et où l'on fait remonter les décors.
- **Cinturá** (cinturar), v. tr. Ceinturer, entourer d'une enceinte : Cinturá uo bilo de ramparts = Ceinturer une ville de remparts. Syn. Plus usuel *entourá*. – Saisir quelqu'un par le milieu du corps : Cinturá u adbersari = Ceinturer un adversaire, le prendre à bras-le-corps.

- **Cinturo** (cintura), f. Ceinture, bande de cuir dont on se ceint le milieu du corps : Pourtá uo cinturo de couer = Porter une ceinture de cuir. – Taille, partie du corps où s’attache la ceinture : Nut anquio la cinturo = Nu jusqu’à la ceinture. Syn. *cint*. – Ce qui entoure comme une bande : La cinturo des boulebarts d’uo bilo = La ceinture des boulevards d’une ville. – Dans la lutte, prise de corps à hauteur de la ceinture. – Au judo, chacun des grades des pratiquants : Èste cinturo nero = Etre ceinture noire. – Partie d’une table ou d’un fauteuil dans laquelle sont ajustés les pieds. *Cinturo berdo = Ceinture verte, ensemble des parcs et des jardins entourant une ville. Cinturo de begetaciou = Ceinture de végétation, association végétale qui borde naturellement les étangs, pièces d’eau et cours d’eau lents. Cinturo de securitat = Ceinture de sécurité, bande coulissante destinée à maintenir une personne sur le siège d’un véhicule en cas de choc. Fam. Fè cinturo, sarrá’s la cinturo = Se mettre, se serrer la ceinture, ne pas manger à sa faim. Syn. *sarrá’s le cint* ; renoncer à quelque chose. Pour : Ils ont tout pris, et moi, ceinture, v. *re*.
- **Cinturoun** (cinturon), m. Cinturon, large ceinture de cuir portée sur l’uniforme militaire, et soutenant le sabre, la baïonnette, les cartouches, etc...
- **Ciprièn**, n. pr. Cyprien, prénom masc. v. aussi *Subrá*, forme plus idiomatique.
- **Cirá** (cirar), v. tr. Cirer, encaustiquer, enduire, frotter de cire : Cirá fiel, un planchè = Cirer du fil, un parquet. – Enduire de cirage : Cirá caouçuros = Cirer des chaussures. Pour : Cirer les bottes à quelqu’un (fig. et fam.), le flatter bassement ; faire de la lèche, v. *fè’s plat debant*.
- **Cirat**, adj. Ciré : Telo cirado = Toile cirée, toile de coton couverte d’un enduit qui la rend imperméable. Pour : Ciré, m., v. *empermeable*.
- **Ciratge**, m. Cirage, action de cirer : Le ciratge des planchès = Le cirage des parquets. – Composition à base de cires dures et d’essence de térébenthine, destinée au nettoyage et au lustrage des chaussures ou objets en cuir. Pour : Etre dans le cirage (fig. et pop.), v. *cammurle, embaranat del cap*.
- **Circassièn**, adj. er n. Circassien, relatif à la Circassie ; habitant ou natif de ce pays.
- **Circassio** (Circassia), n. pr. Circassie, anc. nom de la région s’étendant au nord du Caucase.
- **Circé**, n. pr. Myth. gr. Circé, magicienne qui, dans *l’Odyssée* d’Homère, métamorphosa les compagnons d’Ulysse en pourceaux.
- **Circlá** (circlar), v. tr. Cercler, garnir d’un cercle : Circlá uo barrico = Cercler une barrique. – Pour : Bois qui cerclent l’horizon, v. *cerná, entourá*.
- **Circlatge**, m. Cerclage, action de cercler : Le circlatge des barricots = Le cerclage des barricauts. *Bouès de circlatge = Bois de cerclage, bois de chataïgnier, de hêtre, de frêne pour fabriquer des cerceaux.
- **Circle**, m. Cercle, rond, surface plane limitée par une courbe dont tous les points sont à égale distance du centre : Calculá la surfaço d’un circle = Calculer la surface d’un cercle. – Ligne circulaire : Traçá un circle amb le coumpás = Tracer un cercle avec le compas. – Chacune des lignes fictives que l’on suppose tracées sur la sphère céleste, et qui servent à définir les coordonnées des astres ainsi que leurs mouvements apparents. – Cerceau de bois ou de fer servant à maintenir les douves d’un tonneau. – Réunion de choses groupées en cercle : Un circle de pèiros = Un cercle de pierres. – Personnes groupées dans l’entourage d’une autre : Un circle d’amics = Un cercle d’amis. Eilargí l’circle des sèbis admiratous = Elargir le cercle de ses admirateurs. – Association de personnes réunies pour un but particulier : Circle literari, poulitique = Cercle littéraire, politique ; et, spécialement. le local lui-même : Aná al circle = Aller à son cercle. – Moule circulaire pour la fabrication du gruyère. – Cerceau, jouet. – Pour : Le cercle des connaissances humaines (fig.), v. *unibèrs*. – Ce qui vous entoure, vous tient prisonnier : Le circle de las recèrcos que’s restreceish aishús el = Le cercle des recherches se resserre sur lui. – Pour : Refaire le cercle de ses visites habituelles, v. *cicle*. *Arc de circle, v. *arc*. Pour : Cercle vicieux, impasse, v. *situaciou sense descudo*. Circle de l’edsistenço, circle del tens = Cercle de l’existence, cercle du temps, dans les religions de l’Inde, nom donné à la fois à l’évolution éternelle des éléments matériels impérissables et à la transmigration. Circle d’u arbe = Cerne : Estudi des circles des arbes = Dendrochronologie. Circle militari = Cercle militaire, local ou bâtiment réservé aux officiers. Circles poulèros = Cercles polaires, cercles parallèles à l’équateur, et dont la distance angulaire aux pôles est la même que celle des tropiques à l’équateur. Pour : Faire cercle autour du pôle, v. *groupá’s altour*. Chicot circle d’uo 'sfèro = Petit cercle d’une sphère, section d’une sphère

par un plan ne passant pas par son centre. Gran circle d'uo 'sfèro = Grand cercle d'une sphère, section d'une sphère par un plan passant par son centre. Raoubeto amb circles = Robe à paniers.

— **Circouncí** (circoncir), Que circounceishi, v. tr. Circoncire, opérer la circoncision : Circouncí un mainadou = Circoncire un garçonnet.

— **Circouncit** (circoncit), adj. et n. Circoncis, qui a subi la circoncision : Les Juibis que soun circoundidis = Les Juifs sont circoncis. – m. péjor. Nom donné par les chrétiens aux juifs : Ribalitat antram les crestiás e 'ls circoundidis = Rivalité entre les chrétiens et les circoncis.

— **Circouncisiou** (circoncision), f. Circoncision, excision du prépuce. *Circouncisiou del Crist = Circoncision de Jésus-Christ, fête de l'Eglise (1^{er} janvier).

— **Circounferenço** (circonfereça), f. Circonférence, ligne courbe plane bordant une aire : La circounferenço d'uo elipso = La circonférence d'une ellipse. – Pour : Tracer une circonférence avec le compas, v. *circle* ; la circonférence d'une ville, v. *tour*. – Pour : Etendre son influence dans une grande circonférence à partir d'une base établie en territoire étranger, v. *esfèro*.

— **Circounscripciou** (circonscripcion), f. Circonscription, division administrative, militaire, religieuse d'un territoire : Circounscripciou electouralo = Circonscription électorale. *Circounscripciou d'atsiou regiounalo = Circonscription d'action régionale, division administrative du territoire français qui, depuis 1960, sert de base aux diverses circonscriptions administratives régionales.

— **Circounstenciat** (circonstancié), adj. Circonstancié, détaillé : Fè un raport circounstenciat = Faire un rapport circonstancié. Syn. plus courant *detalhat*.

— **Circounstenço** (circonstença), f. Circonstance, fait particulier qui accompagne un événement : Einumerá toutos las circounstenços d'u eibenoment = Enumérer toutes les circonstances d'un événement. – Occasion, conjoncture, état actuel des choses : Proufitá de las circounstenços fabourablos = Profiter des circonstances favorables. Las circounstenços = La conjoncture, le contexte. *Circounstenços agrabantos = Circonstances aggravantes. Circounstenços atenuentos = Circonstances atténuantes. De circounstenço = De circonstance, inspiré par les circonstances et non par un sentiment sincère : Paraoulos de circounstenço = Des propos de circonstance. Adapté à une situation précise : Pourná un coustume de circounstenço = Porter un costume de circonstance. Syn. *aproupriat*.

— **Circuit**, m. Circuit, trajet que représente le tour d'un lieu : Le circuit d'uo bilo = Le circuit d'une ville. – Parcours circulaire réservé à une course : Le circuit de Paou = Le circuit de Pau. – Pour : Le circuit des diligences (aménagé sur la *Vieille route*) ; j'ai fait un long circuit pour arriver ici !, v. *parcours* – Econ. polit. Double mouvement qui relie le marché des services et le marché des produits, c'est à dire les producteurs, les intermédiaires et les consommateurs. – Ensemble des salles de cinéma relevant de la même société ou du même programmeur. *Cibern. Circuit de coumando = Circuit de commande. Circuit électrique = Circuit électrique, ensemble de conducteurs dans lequel peut passer un courant électrique. Parcours fermé, constitué d'éléments emboîtables, sur lequel on peut faire circuler des jouets (trains, voitures, etc...). Circuit emprimat = Circuit imprimé, dépôt métallique conducteur placé sur un support isolant. Circuit entegrat = Circuit intégré, circuit de faibles dimensions comportant un grand nombre de composants, réalisé sur une mince plaquette de silicium. Pour : Etre sorti du circuit (fam.), ne plus être dans le circuit, dans la course, v. *este despassat*, *este un re nou bal*, *un trouncalh*. Mete an circuit = Mettre en circuit, intercaler dans un circuit. Mete foro de circuit = Mettre hors circuit, supprimer ou isoler un conducteur du circuit.

— **Circulá** (circular), v. intr. Circuler, se déplacer en réalisant un circuit : Le sanc que circulo a las beos = Le sang circule dans les veines. Le sanc que circulo pel cos = Le sang irrigue le corps. – Aller et venir, se transporter ou être transporté d'un endroit dans un autre : Passejaires que circulon aishús les troutouèrs = Promeneurs qui circulent sur les trottoirs. La foulo que circulo per las carrèros = La foule sillonne les rues. Syn. pour les deux derniers ex. *caminá*, *marshá*. – Passer de main en main : Fè circulá libes censuradis = Faire circuler des livres censurés. – Pour : Les mensonges circulent vite, (fig.) v. *proupagá's*, *proupatjá's*.

— **Circulaciou** (circulacion), f. Circulation, fonction vitale : La circulaciou del sanc = La circulation du sang. – Trafic, passage de véhicules ou de piétons : Les ajants que règlon la circulaciou de las bouaturos = Les agents règlent la circulation des véhicules. – Action de passer de main en main : La circulaciou de las mounedos = La circulation des monnaies. – Ensemble des structures et des mécanismes grâce auxquels les produits et les services sont mis à la portée des utilisateurs : Libro

circulaciou des bes = Libre circulation des biens. – Tout mouvement de train, de machine d'autorail, etc... : Uo grèbo que perturbo la circulaciou des trèns = Une grève qui perturbe la circulation des trains. – Déplacement d'un fluide dans un circuit fermé : Poumpo de circulaciou = Pompe de circulation. – Pour : La circulation de fausses nouvelles (fig.), v. *proupagaciou*. *Circulaciou aerièno = Circulation aérienne. Circulaciou atmousferico = Circulation atmosphérique. Circulaciou cargado = Circulation chargée, trafic dense. De la circulaciou = Circulatoire : Troubles de la circulaciou = Troubles circulatoires. Dret de circulaciou = Droit de circulation, impôt sur le transport des boissons. Mete an circulaciou = Mettre en circulation, répandre dans le public, publier : Mete an circulaciou un noubèl bilhet de banco = Mettre en circulation un nouveau billet de banque. Restablí la circulaciou = Rétablir la circulation, le trafic.

— **Circulari**, adj. Circulaire, qui a la forme d'un cercle ou d'un arc de cercle : Mouboment circulari = Mouvement circulaire. – Que l'on expédie sous la même forme à plusieurs personnes : Letro circulario = Lettre circulaire. – Qui, à la manière d'un cercle, revient à son point de départ : Bouiatge circulari = Voyage circulaire. Pour : semi-circulaire, v. *an formo de la mantat d'un circle*.

— **Cirenaïco** (Cirenaïca), n. pr. Cyrénaïque, partie nord-est de la Libye.

— **Cireneèn**, adj. et n. Cyrénéen, relatif à la Cyrénaïque ou à Cyrène ; habitant de cette région ou de cette ville. – m. Parler dorien de Cyrène.

— **Cirèno** (Cirèna), n. pr. Géog. anc. Cyrène, ville principale de l'anc. Cyrénaïque.

— **Cirèno**, n. pr. Myth. gr. Cyrène. Nymphé, aimée par Apollon ; emmenée par celui-ci en Libye, elle donna son nom à la ville de Cyrène.

— **Ciro** (cira), f. Cire, encaustique : Froutà un planchè amb ciro = Frotter un parquet avec de la cire, encaustiquer un parquet. – Objet en cire : Las ciros d'un musè = Les cires d'un musée. *Cachets de ciro, v. *cachet*. Ciro de cacheté = Cire à cacheter. *Ciro pergudo = Cire perdue, objet fabriqué par coulage d'un métal dans un moule dont l'empreinte est laissée par un modèle de l'objet en cire éliminée par fusion : Moullatge fèt amb ciro pergudo = Moulage à cire perdue.

— **Cirque**, m. Cirque, enceinte circulaire, piste sablée destinée aux jeux publics, chez les Romains : Les jocs del cirque = Les jeux du cirque. – Enceinte circulaire et couverte où se donnent des spectacles équestres et acrobatiques : Le cirque que s'estallèc al Prat besial = Le cirque s'est installé au Pré commun. – Nom collectif donné aux gens qui font profession d'organiser des spectacles. – Leur métier, leur art, le spectacle qu'ils donnent : Las gents del cirque = Les gens du cirque, les baladins, les saltimbanques. Miá las mainados al cirque = Emmener les enfants au cirque. – Dépression semi-circulaire entaillée par les glaciers : Le cirque pireneèn de Gabarní = Le cirque pyrénéen de Gavarnie. – Fam. Réunion marquée par des incidents évoquant les acrobaties du cirque : Les deibats de l'Assablado naciounalo que furen un beritable cirque = Les débats de l'Assemblée nationale ont été un véritable cirque. *Fam. Fè cirque = Jouer la comédie, se donner en spectacle. Syn. v. *cinemá*.

— **Ciruso** (cirusa), f. Cireuse, appareil ménager, le plus souvent électrique, qui cire les parquets.

— **Cisalhá** (cisalhar), v. tr. Cisailer, couper avec des cisailles : Cisalhá uo tolo = Cisailer une tôle. – Pour : Les voies ferrées secondaires cisailent les voies principales, v. *trabessá de biès*.

— **Cisalhós** (cisalhas), f. pl. Cisailles, outil en forme de ciseaux, que l'on emploie pour couper les matières dures (métaux, carton, etc...) : Poudá un perè amb cisalhós = Tailler un poirier à l'aide de cisailles. v. aussi *talhanços*.

— **Cisalpino** (Cisalpina) (Golo) (Gòla) = Cisalpine (Gaule), nom que les Romains donnaient à la partie septentrionale de l'Italie et qui, pour eux, était située en deçà des Alpes.

— **Cisèl**, m. Ciseau, instrument plat, tranchant à un bout, pour travailler les corps durs : Cisèl de menusiè, d'escultou = Ciseaux de menuisier (à bois), de sculpteur (à pierre). – Pour : Avoir un habile ciseau (fig.), v. *cop de cisèl*. – Au catch, prise spéciale consistant à saisir et à maintenir l'adversaire en croisant les jambes autour de lui. Pour : Découper du papier avec des ciseaux, v. *cisèous*, *talhanços*.

— **Ciselá** (ciselar), v. tr. Ciseler, travailler, sculpter les métaux, le bois : Ciselá un bijou = Ciseler un bijou. Fig. Travailler minutieusement, peaufiner : Ciselá l'estile = Ciseler son style. Syn. *perfetsiouná*.

— **Cisèous** (cisèus), m. pl. Ciseaux, instrument formé de deux lames d'acier placées en X : Descoupá figuras de papè amb les cisèous = Découper des figures de papier avec les ciseaux. – Mouvement de jambes, ressemblant à un coup de ciseaux, utilisé jadis par les gymnastes pour le saut en hauteur, ainsi que par les acrobates, les danseurs, les écuyers : Saoutá an cisèous = Sauter en ciseaux. *Fig. et fam. Cop de cisèous = Coup de ciseaux, coupure effectuée dans un texte.

— **Cisjourdanio** (Cisjordanie), n. pr. Cisjordanie, région située à l'ouest du Jourdain, annexée par le royaume hachémite de Jordanie en 1949. Elle est, depuis 1967, administrée par Israël sous le nom de Judée-Samarie.

— **Citá** (citar), v.tr. Citer, invoquer comme preuve, comme garantie : Citá la lei = Citer la loi. Citá sam pai, soun oncle = Citer son père, son oncle. Citá un teste de lei = Alléguer un texte de loi. – Signaler quelqu'un ou quelque chose : Citá un acte de couratge = Citer un trait de courage. – Produire un texte, rapporter les termes de : Citá de memouèro = Citer de mémoire. – Nommer à titre honorifique : Citá un regiment a l'orde del dio = Citer un régiment à l'ordre du jour. – Assigner en justice : Citá coualcu an conciliaciou = Citer quelqu'un en conciliation. *Citá al tribunal = Citer devant le tribunal, assigner en justice. Syn. *aná al pa blanc, pourtá's planhent*.

— **Citaciou** (citacion), f. Citation, action de rapporter les mots ou les phrases de quelqu'un : Fè uo citaciou de Jorès = Faire une citation de Jaurès. – Action d'assigner en justice : Citaciou debant le jutge = Citation devant le juge. – Exploit, acte par lequel on fait cette sommation. Syn. *assinhaciou*. – Nomination honorifique : Recebe uo citaciou a l'orde de l'armado = Recevoir une citation à l'ordre de l'armée. *Citaciou après la mort = Citation à titre posthume.

— **Citadèlo** (citadèla), f. Citadelle, forteresse, ancien réduit de la défense d'une ville : La citadèlo de Berdún = La citadelle de Verdun. – Lieu quelconque où l'on peut se défendre : Les bosques de La Crouseto que furen uo citadèlo des maquisarts = Les bois de Lacrouzette ont été une citadelle des maquisards. – Pour : Une citadelle du protestantisme (figI), v. *bastioun*.

— **Citaro** (citar), f. Cithare, instrument national de la Grèce antique. *Jougair de citaro = Cithariste.

— **Citat**, f. Cité, f. Cité, communauté politique dont les membres s'administrent eux-mêmes : Las citats grècos = Les cités grecques. – Communauté politique comprenant la collectivité des citoyens : Les afès de la citat = Les affaires de la cité. – Ville : París qu'é uo merbelhouso citat = Paris est une magnifique cité. – Quartier le plus ancien d'une ville : Nosto-Damo de París qu'é dedéns la Citat = Notre-Dame de Paris est dans la Cité. – Partie fortifiée d'une ville ou ville fortifiée : La citat de Carcassouno = La cité de Carcassonne. *Citat del cèl, de Diou, citat sento = Cité céleste, cité de Dieu, cité sainte, séjour des bienheureux. Citat oubrièro = Cité ouvrière, agglomération de logements économiques pour les ouvriers. Citat radiouso, citat sento, v. *bilo*. Citat unibersitario = Cité universitaire. Dret de citat = Droit de cité, droit appartenant aux citoyens romains (par oppos. aux non-citoyens : latins et pérégrins). – Pour : L'art abstrait a conquis le droit de cité (fig.), v. *celebritat, counsacrà*. La citat futuro = La cité future, le paradis. Syn. dans tous les cas *ciutat*.

— **Citat** (illo de la) (illa de la) = Cité (île de la), île de la Seine, qui fut le berceau de Paris.

— **Citèrno** (citèrna), f. Citerne, réservoir où l'on recueille et conserve les eaux de pluie. – Cuve fermée réservée à emmagasiner des liquides (vins, produits pétroliers). Bagoun-citèrno, v. *bagoun* ; camioun-citèrno, v. *camioun*.

— **Citèro** (Citèra), n. pr. Cythère, île grecque de la mer Egée, située entre le Péloponnèse et la Crète.

— **Citouaièn** (citoaièn), n. gall. Citoyen, dans l'Antiquité, celui qui jouissait du droit de cité. – Membre d'un Etat considéré du point de vue de ses devoirs et de ses droits civils et politiques : Fè apèl al cibisme des citouaièns = En appeler au civisme des citoyens. – Sous la Révolution, titre substitué à « monsieur », « madame » : Coumboucá la citouaièno Gaoubèrt = Convoquer la citoyenne Gaubert. – Fam. Quin citouaièn nou fè ! = Quel drôle de coco ! Syn. v. *drolle d'aousèl, poulit mouèno*. Pour : Je n'aime pas beaucoup les façons de ce citoyen-là (fam.), v. *endibidut, tipe*. *Citouaièn actiou, v. *actiou*. Citouaièn del moun = Citoyen du monde, celui qui met au-dessus de tout les intérêts de l'humanité : Coumpourtá's an citouaièn del moun = Se comporter en citoyen du monde. Citouaièn passiou, v. *passiou*. Le Rei-Citouaièn = Le Roi-Citoyen, surnom de Louis-Philippe. Souldat-citouaièn = Soldat-citoyen, citoyen armé, appartenant à la garde civile.

— **Citro** (citra), f. Sidre, boisson obtenue par fermentation du jus de pomme : Bebe citro de caso = Boire du sidre artisanal, du sidre maison. – Par extens. Boisson préparée avec le jus fermenté d'autres fruits : Citro de pero = Sidre de poire.

— **Citroun** (citron), m. Citron, fruit acide du citronnier : Jus de citroun = Du jus de citron. – Citron (pop.), tête. Syn. v. *cabeço*. *Amb citroun = Citronné : Salado amb citroun = Salade citronnée. Pour : Presser quelqu'un comme un citron (fam.), en tirer tout ce qu'on peut, v. *plumá a fèt*. Fam. Pressá's le citroun = Se presser le citron, se creuser la cervelle, se torturer l'esprit pour comprendre ou inventer.

Syn. *trincá's le cap, triturá's las menènjós*. – adj. inv. De la couleur du citron : Sedo citroun = De la soie citron.

— **Citrounado** (citronada), f. Citronnade, boisson préparée avec de l'eau sucrée et du jus de citron.

— **Citrouniè** (citronièr), m. Citronnier, arbrisseau dont le bois est utilisé en ébénisterie.

— **Ciutat**, f. Cité. Syn. *ciutat* (v. ce mot)

— **Clabá** (clavar), v. tr. Fermer à clef : Clabo la porto se deishes = Ferme la porte à clef si tu sors. Syn. *barrá a claou*. *Troubá la porto clabado = Trouver porte de bois, porte close. Syn. *porto barrado*.

— **Clabelá** (clavelar), v. tr. Clouter, garnir de clous : Clabelá 'ls esclops = Clouter les sabots. Syn. *ferrá*.

— **Clabelat** (clavelat), adj. Clouté, garni de clous : Porto clabelado = Porte cloutée. Broudequins clabeladi = Des brodequins cloutés.

— **Clabetá** (clavetar), v. tr. Claveter, fixer ou assembler au moyen d'une clavette : Clabetá duos placos de fèr = Claveter deux plaques de fer.

— **Clabetat** (clavetat), adj. Claveté, muni d'une ou de plusieurs clavettes.

— **Clabetatge** (clavetatge), m. Clavetage, opération qui consiste à rendre solidaires ou à bloquer deux pièces mécaniques par une clavette ; résultat de cette opération.

— **Clabetè** (clavetèr), m. Cloutier, celui qui fait ou vend des clous. – Quincailler : Aná al clabetè = Aller à la quincaillerie. Croumpá articles de clabetè = Acheter de la quincaillerie. Pour : Une femme qui exhibe sa quincaillerie (fam.), v. *bijous falsis*.

— **Clabeto** (claveta), f. Clavette, cheville de métal. Pour : Cheville de bois, v. *cabilho*.

— **Clabiculo** (clavícula), f. Clavicule, chacun des deux os longs s'étendant du sternum à l'omoplate : Trincá's la clabiculo = Se casser la clavicule.

— **Clabiè** (clavièr), m. Clavier, ensemble des touches de certains instruments de musique, d'une machine à écrire, d'un terminal informatique : Le clabiè d'un pianó = Le clavier d'un piano. Le clabiè d'uo mashino d'escribe = Le clavier d'une machine à écrire. Le clabiè d'u ourdinatou = Le clavier d'un ordinateur. – Pour : Poète qui a un riche clavier (fig.), v. *granos poussibilitats* ; le clavier des sensations, v. *gamo*.

— **Clacá** (clacar), v. intr. Claquer, produire un bruit sec par un choc soudain : La porto que claquèc amb le courent d'aire = La porte a claqué à cause du courant d'air. *Pour : Faire claquer son fouet (fig. et fam.), v. *fè l'empourtent*. – v. tr. Fermer en faisant un bruit sec : Clacá la porto = Claquer la porte. Pour : Claquer un enfant, v. *dá uo mastegado* ; claquer des millions, un héritage, v. *chapá, defraoudá, deigalhá* ; l'affaire lui a claqué dans les doigts (fam.), v. *passá dejous le nas*. – Clacá's (clacá's), v. pr. Se claquer : Clacá's un muscle = Se claquer un muscle. Syn. *fourçá's*. Pour : Se claquer au travail, v. *deishá la pèl, le couer ; tuá's*.

— **Clacart**, m. Litorne, variété de grive. v, d'autre part, *rasclairo*.

— **Clacatge**, m. Claquage, destruction d'un isolant par une différence de potentiel excessive. – Distension d'un ligament, d'un muscle : Fè's un clacatge al poumpil = Se faire un claquage au mollet.

— **Claco** (claca), f. Mete's le capèl a la claco = Mettre son chapeau sur le côté. Pour : Donner une claque à un enfant, v. *mastegado* ; en avoir sa claque, v. *abé'n prou, abé'n un sadoul, èste'n plé* ; prendre ses cliques et ses claques (fam.), v. *fè's les souliès amb papè e partí*.

— **Clacoment** (clacament), m. Claquement, bruit de ce qui claque : Un clacoment de fouet, de frièsto = Un claquement de fouet, de fenêtre. – Bruit produit par le choc d'un projectile sur les couches d'air : Le clacoment de las balos = le claquement des balles.

— **Clafoutí** (clafotí), m. Clafoutis, pâtisserie.

— **Clan**, m. Clan, groupement social écossais ou irlandais, constitué par un certain nombre de familles. – Unité sociologique constituée d'individus se reconnaissant un ancêtre commun. – Péjor. Parti, coterie : Esprit de clan = Esprit de clan, de clocher.

— **Clandestín** (clandestin), adj. Clandestin, qui se fait en secret, en cachette : Deimarshos clandestinos = Démarches clandestines. Syn. *d'amagat*. – Dont la présence ou l'activité se dérobe au contrôle d'une autorité : Miá uo 'dsistenço clandestino = Mener une existence clandestine. – Où il se passe quelque chose de secret : Reuniou clandestino = Réunion clandestine.*Beneire clandestín = Vendeur à la sauvette. v. aussi *fraoudo*. Luto clandestino countro l'Estat = Subversion. Passatgè clandestín = Passager clandestin. Trebalh clandestín, v. *trebalh*.

— **Clandestinitat**, f. Clandestinité, caractère de ce qui est clandestin : La clandestinitat d'uo reuniou = La clandestinité d'une réunion. – Etat de celui qui mène une existence clandestine : Passá a la clandestinitat = Passer dans la clandestinité. – Défaut de publicité qui entache de nullité certains droits ou actes : La clandestinitat d'un maridatge, d'uo poussessiou = La clandestinité d'un mariage, d'une possession.

— **Clandestinoment** (clandestinement), adv. Clandestinement, de façon clandestine : Eibadat que passo clandestinoment la frountièro = Evadé qui franchit clandestinement la frontière. *Bene clandestinoment = Vendre à la sauvette. Syn. *an fraoudo*. Bibe clandestinoment = Vivre dans la clandestinité.

— **Claou** (clau), f. Clé, clef de serrure : La claou de la porto = La clef de la porte. – Signe placé au début de la portée et qui détermine le nom et la hauteur des sons : Claou de fa, de sol, d'ut = Clef de fa, de sol, d'ut. – Mécanisme des instruments à vent servant à ouvrir et à fermer les trous qui varient le volume ou la colonne d'air : Barrá, desoubrí las claous de la troumpeto = Ouvrir, fermer les clefs de la trompette. – Nom donné à divers outils : Claou angleso = Clef anglaise. – Joint de bois qui ferme l' « *estac* » (v. ce mot). – Convention qui permet le chiffrement et le déchiffrement d'un document codé : Inhourá la claou d'un messatge = Ignorer la clef d'un message. Syn. *shifre*. – Prise de lutte ou de judo : Immobilisá l'adbersari amb uo claou = Immobiliser l'adversaire en lui portant une clef. – Position stratégique : La poussessiou d'un passatge qu'é la claou de la batalho = La possession d'un passage est la clef de la bataille. – Terminus d'un chemin : Que mous cal prene pel bosc pusqu'èm a la claou del camí = Nous devons prendre par le bois puisque le chemin s'arrête là. Syn. *cats, fí*. Fig. Moyen d'accéder à : La pacienco qu'é uo de las claous de la reussito = La patience est une des clefs de la réussite. – Convention qu'il faut connaître pour comprendre la portée d'un texte ou pour découvrir l'identité des personnages qu'il met en scène : Nou abé toutos las claous d'un roumán = Ne pas avoir toutes les clefs d'un roman. – Moyen de résoudre : Descoubri la claou d'un mistèri = Découvrir la clef d'un mystère. – Point capital d'une affaire. *Abé l'mot de la claou = Avoir le mot de la fin, avoir le dernier mot. v. aussi *fè rebence, èste fort del sanc*. Barrá a claou = Fermer à clef. Syn. *clabá*. Pour : Barrat a punh e claou, v. *punh*. Claou de bouto = Clef de voûte (au pr. et au fig.). Pour : Prendre la clef des champs, v. *escampá's, foute l'camp*. Claou d'or = Clef d'or, l'argent considéré comme moyen de corruption : La claou d'or que desop toutos las portos = La clef d'or ouvre toutes les portes. Claous d'uo bilo = Clefs d'une ville, clefs qui servaient à ouvrir et à fermer les portes d'une ville, aujourd'hui symbole qui représente la faculté de disposer de la ville. Falso claou = Fausse clef, celle dont on se sert pour ouvrir des serrures dont on n'a pas la véritable clef. Pour : Mettre la clef sous la porte, déménager furtivement, v. *escampá's* ; mettre des papiers sous clef, v. *amagá, estujá* ; mettre des voleurs sous clef, v. *empresouá, mete an presou*. – Pour : Industrie clef ; mot clef, personnage clef, v. *capital, essentièl, fondamentál* ; position clef, v. *estrategique*.

— **Claou** (clau), m. Clou, morceau de métal, à pointe et à tête, qui sert à fixer ou à suspendre quelque chose : Claou d'acè, de couire, de fèr = Clou d'acier, de cuivre, de fer. Plantá un claou = Fixer, mettre, planter un clou. Pour : Bazarder un vieux clou pour acheter un vélo neuf, v. *traste*. *Claou de giroflo = Clou de girofle, condiment. Claou de la Passiou = Clou de la Passion, figure héraldique représentant un clou de forme triangulaire. Pour : Etre maigre comme un clou, être fort maigre (fam), v. *nou'l n'i demourá cap que pènalis a coualcu*. V., d'autre part, *punto, tacho*. – Claous, m. pl. Fam. Passage clouté : Trabessá as claous = Traverser dans les clous. Pietoun tampounat as claous = Piéton heurté dans les clous.

— **Claoufinhat** (cloufinhat), adj. Bourré, trop plein : Un sac de blat claoufinhat = Un sac de blé bourré. – Bondé : Un trèn claoufinhat de bouiatjurs = Un train bondé de voyageurs. v. aussi *a regourgos, coumble*.

— **Clar**, adj. Clair, qui reçoit beaucoup de lumière : Uo crambo claro = Une chambre claire. – Transparent, qui laisse passer la lumière : Bitro pla claro = Vitre très claire. – Qui est peu serré, sans consistance : Estofa claro = Etoffe claire. Ouèou clar = Œuf stérile. Salso trop claro = Sauce trop claire. Syn. pour les deux derniers ex. *eilarissat*. – Spécialem. Se dit d'un tissu rendu presque transparent par l'usure, élimé : Tricot clar as couides = Tricot clair aux coudes. – Pur, limpide, serein : Aiouo claro = Eau claire. Cèl clar = Ciel clair, dégagé, serein. – De couleur non foncée : Gants claris = Des gants clairs. Pourtá un coustume clar = Porter un costume clair. – Net, distinct, en parlant d'un son : Parlá d'uo bouts claro = Parler d'une voix claire. Fig. Explicite, facile à comprendre :

Abertissement clar = Avertissement clair. – Manifeste, sans équivoque : N’as cap un coumportement clar = Tu n’as pas un comportement clair. Syn. *franc.* – Qui est sûr, certain : Ja é clar le sèou afè = Son affaire est claire. – En parlant des personnes, qui comprend bien et se fait bien comprendre : Esprit clar = Esprit clair. Qu’é u ouratou clar = C’est un orateur clair. – Clairsemé : Un plantè clar = Un semis clair, clairsemé. *Clar coumo l’aïouo del rïou = Clair comme le cristal, comme le jour. Pour : Croyez-le et buvez de l’eau claire, se dit pour se moquer de la crédulité de quelqu’un, v. *ja m’estouni qu’ac cresats* ; passer le plus clair de son temps à la campagne, v. *gouairebé tout le tens.* – m. Partie claire, plus éclairée que les parties voisines (se dit surtout en peinture, et presque toujours au pl.) : Las ombros e 'ls clars d’un tablèou = Les ombres et les clairs d’un tableau. – Endroit où les objets sont plus rares, plus éparpillés : Les clars d’un bosc, d’un camp de blat = Les clairs d’un bois, d’un champ de blé. Entrá an un clar del bosc = Pénétrer dans une clairière. Syn. *clarèro.* *Clar de luo = Clair de lune, clarté de la lune. Pour : Passer le plus clair du temps à dormir, v. *gouairebé tout le tens.* Mete al clar = Mettre au clair, rendre plus aisément compréhensible : Mete notos al clar = Mettre des notes au clair. Pour : Tirer une affaire au clair (fig.), v. *esclarcí.* – adv. D’une façon lumineuse, distincte : Bese clar = Voir clair. Parlá clar = Parler clair. Syn. *claroment.* *An clar = En clair, sans détours : An clar, aquó que bol dise que bous troumpats = En clair, cela signifie que vous vous trompez. – En langage non codé : Uo depèsho an clar = Une dépêche en clair. Pour : Figures qui se détachent en clair, v. *claroment.* *Bese clar = Voir clair, voir d’une façon nette ; et, au fig., avoir de la perspicacité : Bese clar al joc de coualcu = Voir clair dans le jeu de quelqu’un. Que fè clar = Il fait clair, le jour brille, on distingue nettement les objets ; et, au fig. Aro ja fasio clar al sèou cor = Maintenant il faisait clair dans son cœur. Semmiá ou plantá clar = Semer ou planter clair.

— **Clará** (Clarà), n. pr. Clara, prénom fém.

— **Clarats Tetoï** (Claracs Tetòï) (de), n. pr. Surnom fam. Auriac, de Mourès. Autre surnom : *Maou.*

— **Clarejá** (clarejar), v. intr. Poindre, commencer à paraître, en parlant du jour : L’albo que clarejabo quan mous leberem = L’aube pointait quand nous nous sommes levés. Syn. *puntejá.* Pour : Poindre en parlant des plantes, v. *nèishe.*

— **Clarèro** (clarèra), f. Clairière, endroit dégarni d’arbres dans une forêt : Bese uo lèbe al miech d’uo clarèro = Apercevoir un lièvre au milieu d’une clairière. Syn. *clar d’un bosc.* – Clair d’une culture, d’un gazon, etc... Syn. *clar.*

— **Claret** (de), n. pr. Sobriquet fam. Dégeilh, du Sarraillé.

— **Clarifiá** (clarifiar), v. tr. Clarifier, rendre clair, épurer, purifier : Clarifiá’s la bouts = Clarifier, éclaircir sa voix. Clarifiá bí trouble = Clarifier du vin trouble. – Fig. Mettre de l’ordre dans : Clarifiá uo situaciou coumplicado = Clarifier une situation confuse. Syn. Plus idiomatique *despilhá.* Pour : La gaieté clarifie l’esprit, v. *esclarcí.* *Clarifiá l’sanc = Fluidifier le sang.

— **Clarificaciou** (clarificacion), f. Clarification, opération consistant à rendre clair un liquide : La clarificaciou de l’aïouo de la ribèro que’s fè aishús filtros de grabè = La clarification de l’eau de la rivière s’opère sur des filtres de gravier. Clarificaciou del sanc = Fluidification du sang. Fig. Action de rendre clair, intelligible ; action de se clarifier ; état de ce qui est clarifié : La clarificaciou de la situaciou = La clarification de la situation.

— **Clarineto** (clarineta), f. Clarinette, instrument de musique à vent. *Jougair de clarineto = Clarinettiste.

— **Claroment** (clarament), adv. Clairement, distinctement, nettement, d’une manière distincte : Bese claroment u oubjèt = Voir clairement un objet. – Franchement, explicitement, sans rien déguiser : Respoune claroment a uo questiou = Répondre sans ambages à une question. Syn. *francoment.* Pour : Nettement, de beaucoup, v. *pla.*

— **Clarou** (claror), f. Clarté, lumière, éclat lumineux : La clarou del dio = la clarté du jour. v. aussi *gajou.* – Pour : La clarté du teint, v. *esclat.* – Limpidité, éclat de ce qui est transparent : La clarou de l’aïouo = La limpidité de l’eau. Fig. Caractère de ce qui est clair, intelligible : La clarou d’un rasounement = La clarté, la limpidité d’un raisonnement. Syn. dans les deux cas *trasparenço.* Manco de clarou = Opacité : Le manco de clarou d’uo gestiou = L’opacité d’une gestion – Pour : Avoir des clartés, v. *couneishenços* ; donner quelques clartés à un ami sur son travail, v. *enfournaciou.*

— **Classá** (classar), v. tr. Classer, classifier, ranger par classes, par catégories : Classá plantos, timbres = Classer des plantes, des timbres. – Mettre dans un certain ordre : Classá per orde alfabetique = Classer par ordre alphabétique. – Départager : La bouts del president que permetèc de classá les dus

candidats = La voix du président a permis de départager les deux candidats. – Assigner la classe à laquelle appartient une personne, une chose : Classá bedèls an fountsiou de la sèbo ourigino = Classer des veaux selon leur origine. – Définir : Qu'é u endibidut bizarre qu'on nou arribo cap a classá = C'est un individu bizarre qu'on ne parvient pas à classer. – Péjor. Juger définitivement : Aquel, ja é classat = Celui-là, il est classé. Syn. *catalougá, fishá, fotografíá*. *Classá u afè = Classer une affaire, en ranger le dossier ; et, par suite, la considérer comme réglée : Aoutié gracio a proutetsious qu'u afè sio classat = Obtenir par des protections qu'une affaire soit classée. Classá un caddet an junior = Surclasser un cadet en junior. Pour : Il a surclassé tous ses adversaires, v. *douminá*.

— **Classificaciou** (classificacion), f. Classification, action de distribuer par classes, par catégories : La classificaciou de las routos = La classification des routes. – Système de classement : Abé recours a uo classificaciou arbitrario = Recourir à une classification arbitraire. – Action de répartir les espèces vivantes animales ou végétales en catégories hiérarchisées. *Certificat de classificaciou = Certificat de classification, certificat délivré par la société de classification où est coté le navire, et attestant que celui-ci répond en tous points à ses règlements. Classificaciou perioudico des elements = Classification périodique des éléments, classification des éléments chimiques. Soucietat de classificaciou = Société de classification, organisme renseignant les compagnies d'assurance maritime sur l'état des navires.

— **Classicisme**, m. Clacissisme, doctrine artistique née à la Renaissance et qui atteint son apogée en France au 18^{ème} s. – Doctrine esthétique fondée sur le respect de la tradition classique : Les partisans del classicisme = Les partisans du clacissisme.

— **Classicomment** (classiquement), adv. Classiquement, de façon classique : Bestí's classicomment = S'habiller classiquement.

— **Classique**, adj. Classique, qui est à l'usage des classes : Aoutou classique = Auteur classique. – Qui appartient à l'Antiquité gréco-latine ou aux grands auteurs (du 17^{ème} s. dans le cas de la France) : Las lengoues classicos = Les langues classiques. Le teatre classique = Le théâtre classique. – Qui est considéré comme un modèle du genre : L'oubratge d'aquel medalhoun qu'é debengut classique = L'ouvrage de ce médaillon est devenu classique. – Qui est conforme à un idéal, aux normes : Boutat classico = Beauté classique. – Qui est conforme aux usages établis, traditionnel : Bestí's d'uo faïçou classico = S'habiller d'une manière classique. Syn. *classicomment*. – Pour : Un réflexe classique, v. *abituèl*. – Se dit de l'état d'une langue servant de base à l'enseignement dans les classes : Laití classique = Latin classique. Arabo classique = Arabe classique. – adj. et f. Se dit d'une épreuve sportive d'un intérêt consacré par la tradition : Bourdèous-Paris, le Gran Prèts de las Nacioues, Paris-Tours que fèn partido de las prencipalos classicos de las cursos ciclistos aishús routo = Bordeaux-Paris, le Grand Prix des Nations, Paris-Tours sont parmi les principales classiques des courses cyclistes sur route. – m. Auteur de l'Antiquité ou du 17^{ème} s. français. – Partisan de la doctrine classique : Classiquis cowntro roumantiquis = Classiques contre romantiques. – Ecrivain, artiste ou ouvrage qui fait autorité : Qu'é un classique = C'est un classique. – Auteur ou ouvrage en usage dans les classes : Les classiquis francesis = Les classiques français.

— **Classo** (classa), f. Classe, autrefois, répartition des citoyens romains selon leur fortune ou leur condition sociale : La classo des patriciens = La classe des patriciens. – Chacun des groupes d'hommes qui ont même fonction, mêmes intérêts, même condition dans une société : La classo oubrièro = La classe ouvrière. Las classos mouiènos = Les classes moyennes. – Pour : Un livre qui s'adresse à toutes les classes de lecteurs, v. *catagourio*. – Catégorie de personnes ou de choses rangées en fonction de leur importance : Farmacièn, otèl de prumèro classo = Pharmacien, hôtel de première classe. – Ensemble des êtres ayant en commun des caractères précis : La classo des aousèls = La classe des oiseaux. – Catégorie de tarif : Bouiatjá an tresième classo = Voyager en troisième classe. – Ensemble des élèves d'un même cours : Èste an classo de quatrièmo = Être en classe de quatrième. – Enseignement, salle où est donné le cours, et élèves auxquels il s'adresse : Fè la classo = Faire la classe. Enteressá la classo = Intéresser la classe. – Ensemble des jeunes gens qui atteignent, la même année, l'âge d'accomplir le service militaire : La classo milo naou cent dus = La classe 1902. Grade de certains officiers des services : Coutroulur, engeniur de prumèro classo = Contrôleur, ingénieur de première classe. – Pour : Une publication de grande classe, v. *balou*. *Classo cruso = Classe creuse, classe de faible effectif. Classo d'atge, de moubilisaciou, de recrutoment = Classe d'âge, de mobilisation, de recrutement. Fam. Èste de la classo = Être de la classe, être prochainement libéré. – Avoir le même âge (s'emploie aussi bien pour les femmes que pour les hommes). Fè las classos =

Faire ses classes, être élève ou recrue en cours d'instruction militaire. La baisho classo = La roture. Syn. *le coumú*. Luto de las classos = Lutte des classes, opposition entre les travailleurs et les capitalistes. Ome de baisho classo = Roturier, homme de bas étage, de basse extraction, d'humble condition, homme du commun. Syn. *coundiciou*. Prumèro classo = Première classe, distinction accordée à certains soldats.

— **Classoment** (classament), m. Classement, action de classer : Classoment des candidats, des papès = Classement des candidats, des papiers. – Ordre établi parmi les objets classés, les candidats : Un classoment lougique = Un classement logique. – Décision administrative faisant pénétrer dans une catégorie juridique soumise à une réglementation particulière : Le classoment d'uo campano, d'uo glèiso, d'un castèl = Le classement d'une cloche, d'une église, d'un château.

— **Classur**, m. Classeur, objet ou meuble servant à classer les papiers, les dessins, etc... : Un classur de timbres = Un classeur de timbres.

— **Cleal**, m. Faîtage d'un toit de chaume. Syn. *aclealh*. Pour : Faîtage, pièce maîtresse de charpente, v. *biscarèro*, *pèço mestrèssò*, *saoumè*.

— **Cledo** (clèda), f. Fenil, lieu où l'on emmagasine le foin : Pouejá l'èrbo a la cledo per uo 'scalo = Monter le foin au fenil par une échelle.

— **Cledot** (clèdot), m. Volière ou lapinière établies à hauteur d'homme.

— **Clemanço** (Clemença), n. pr. Clémence, prénom fém.

— **Clemant**, n.pr. Clément, nom porté par plusieurs papes. – Prénom masc.

— **Clemenço** (clemença), f. peu usité. Clémence, vertu qui porte à épargner aux coupables les châtements mérités ou à les atténuer : Emplourá la clemenço des jutges = Implorer la clémence des juges. v. surtout *endulgenço*. Pour : La clémence du temps, v. *douçaino*.

— **Clement**, adj. peu usité. Clément, porté à la clémence : Èste clement amb un coupable = Etre clément avec un coupable. v. surtout *endulgent*. Pour : Une température clémente, v. *douç* ; ciel clément, v. *fabourable*.

— **Clèr**, m. Clerc, celui qui a reçu la tonsure. – Stagiaire se préparant à certaines professions d'auxiliaires de la justice. – Employé de ces professions : Clèr de noutari = Clerc de notaire. Pour : Je ne suis pas clerc en la matière, v. *coumpetent*, *especialisto*.

— **Clergè**, m. gall. Clergé, ensemble, corps des clercs d'une religion, ou des ecclésiastiques d'un culte, d'un pays, d'une ville, etc... : Le clergè catoulique, anglicán = Le clergé catholique, anglican. – Corps des ecclésiastiques qui procèdent ou assistent en habit de chœur à une cérémonie religieuse. v. surtout *clèrs*, *omes de glèiso*. *Clergè coustituciounèl ou assermentat = Clergé constitutionnel ou assermenté, ecclésiastiques qui avaient prêté serment à la Constitution civile du clergé en 1790.

— **Clerical**, adj. Clérical, qui appartient au clergé, aux clercs, à l'état ecclésiastique : Uo fourmaciou clericalo = Une formation cléricale. – adj. et n. Dévoué aux intérêts du clergé : Journals clericalis = Des journaux cléricaux. – Favorable à l'influence du clergé (en mauvaise part) : Le retour des clericalis al poudé = Le retour des cléricaux au pouvoir.

— **Clèro** (Clèra) (sento) (senta), n. pr. Claire (sainte), fondatrice des clarisses, religieuses de l'ordre de saint François (1193-1253). – Prénom fém.

— **Clèro** (Clèra) (de), n. pr. Sobriquet fam. Galy, de Parrabeil.

— **Cleroun** (cleron), m. Clairon, instrument de musique à vent : Jougá del cleroun = Jouer du clairon. – Celui qui sonne le clairon : Le cleroun que fuc tuat a la prumèro ataco = Le clairon tomba au premier assaut.

— **Clerouná** (cleronar), v. intr. Claironner, exulter : Clerouná al miech d'uo assablado de flaturs = Claironner au milieu d'une assemblée de flatteurs. Syn. *edsultá*. – v. tr. Trompeter, publier à haute voix une nouvelle : Clerouná 'ls sèbis sutcèsses = Claironner ses succès.

— **Clèsc**, m. ou **Clèsco** (clèsca), f. Coquille de noix : Trincá clèscs de nouses = Briser des coquilles de noix. – Coquille d'œuf. Syn. *caouquilha*. *La clèsco del cap = La boîte crânienne, la calotte du crâne ; le crâne.

— **Clesquejá** (clesquejar), v. intr. Résonner, sonner creux : Que clesquejabo l'bidoun boueit = Le bidon vide résonnait. – Etre patraque, podagre : Desempouieish le sèou atsident, que clesquejo = Depuis son accident, il est patraque. Syn. *èste abal abal*, *desanat*. – Commencer à radoter. Syn. *coumençá de pèrde l'nort*, *de radoutá*, *de repepiejá*.

- **Clic-clac**, m. inv. Clic-clac, claquement répété : Le clic-clac d'un parelh de mastegados = Le clic-clac d'une paire de gifles.
- **Clico** (clica), f. fam. Clique, coterie, engeance, gens qui s'unissent pour intriguer, cabaler, nuire aux autres : Èste acoumpanhat de touto la sèbo clico = Etre accompagné de toute sa clique. Syn. *bando*. – Formation de musique militaire (clairons et tambours) : Aná 'scoutá la clico del regiment = Aller écouter la clique du régiment.
- **Client**, n. Client, sous la royauté, à Rome, nom donné aux personnes d'origines diverses vivant près des familles patriciennes et s'étant placées volontairement sous la protection d'un patricien. – Personne qui se fournit habituellement ou accidentellement chez un marchand, qui fréquente un établissement, qui recourt à un avocat, à un médecin, etc... : Las clientes d'uo cousturèro = Les clientes d'une couturière. Un client de passatge = Un client de passage.
- **Clientèlo** (clientèla), f. Clientèle, ensemble des clients d'un avocat, d'un médecin, d'un commerçant, d'un établissement : Abé uo 'mpourtentu clientèlo = Avoir une belle clientèle. – A Rome, ensemble des « *clients* » placés sous le patronage d'un patricien. – Ensemble des protégés ou des adeptes d'un homme puissant, d'un parti, d'un gouvernement : Uo clientèlo electouralo = Une clientèle électorale. – Ensemble des disciples : Menatjá's uo clientèlo 'spirituèlo = Se ménager une clientèle spirituelle. *Abé la clientèlo de = Avoir la clientèle de, compter parmi ses clients.
- **Climat**, m. Climat, ensemble des phénomènes météorologiques qui caractérisent pendant une longue période l'état moyen de l'atmosphère et son évolution en un lieu donné : Le climat mediterraneèn = Le climat méditerranéen. Un climat rigourous = Un climat rude. – Pour : Il régnait dans la réunion un climat d'entente (fig.), *ambienço*, *atmousfèro* ; *unibèrs*. *Especialisto des climats = Climatologue. Estudi des climats = Climatologie.
- **Climatique**, adj. Climatique, relatif au climat : Enfluenço climatico = Influence climatique. Coundicious climaticos = Conditions climatiques. *Estaciou climatico = Station climatique, station réputée pour les bienfaits de son climat.
- **Climatisá** (climatisar), v. tr. Climatiser, créer ou maintenir dans un lieu fermé un ensemble de conditions déterminées de température, d'humidité, etc... : Climatisá uo crambo = Climatiser une chambre. Syn. *coundiciouná*. *Otó climatisado = Auto climatisée.
- **Climatisaciou** (climatisacion), f. Climatization, ensemble d'opérations créant et maintenant dans un lieu fermé des conditions déterminées de température, d'humidité, etc... : Embisatjá la climatisaciou d'uo pèço = Envisager la climatization d'une pièce. Le sistème de climatisaciou de l'otó qu'èro an pano = Le système de climatization de l'auto était en panne.
- **Clinhoutá** (clinhotar), v. intr. gall. Clignoter, mettre en fonction le clignotant d'une voiture. Pour : Des yeux qui clignent de sommeil, v. *cluc*, *clucá* ; la lampe clignote avant de s'éteindre, v. *cluc*.
- **Clinhoutent** (clinhotent), m. gall. Clignotant, dispositif qui allume et éteint alternativement une lampe pour attirer l'attention : L'otomobilisto que fic fountsiouná l'clinhoutent abáns de girá = L'automobiliste a fait fonctionner le clignotant avant de tourner.
- **Clinico** (clinica), f. Clinique, établissement de soins privé : Aná bese un malaout a la clinico = Aller voir un malade à la clinique. *Shèf de clinico = Chef de clinique.
- **Clinique**, adj. Clinique, qui se fait au chevet du malade, d'après l'examen direct du malade : Diacnostic clinique = Diagnostic clinique. Leçous clinicos = Leçons cliniques. *Metodo clinico = Méthode clinique, méthode qui consiste à pratiquer l'observation directe des réactions du sujet en le mettant en face de situations connues de l'expérimentaliste : Sinnes cliniquis = Signes cliniques, symptômes que le médecin peut percevoir par le seul usage de ses sens.
- **Clíó** (Clíò), n. pr. Myth. gr. Clio, muse de la Poésie épique et de l'Histoire.
- **Clipertoun** (Cliperton), n. pr. Clipperton, îlot français inhabité du Pacifique.
- **Clitemnèstro** (Clitemnèstra), n. pr. Clytemnestre, épouse d'Agamemnon, mère d'Oreste, d'Iphigénie, d'Electre.
- **Clobís** (Clòvis), n. pr. Clovis, nom porté par 3 rois des Francs et par un roi de Neustrie et de Bourgogne. *Clobís prumè = Clovis 1^{er}, roi des Francs. Il reçut le baptême des mains de saint Rémi à Reims v. 496, devenant ainsi le premier roi barbare catholique.
- **Clodino** (Clòdina), n. pr. Claudine, prénom fém.
- **Clodo** (Clòda) (sent), n. pr. Claude (saint), évêque de Besançon au 7^{ème} s. – Prénom masc. et fém.

- **Clodo** (Clòda) **prumè** (prumèr), n. pr. Claude 1^{er} (10 av. J.-C.-54 ap. J.-C.), empereur romain de 41 à 54. Il s'illustra dans la conquête de la Bretagne (la Grande-Bretagne actuelle). Cultivé mais faible, il se laissa dominer par Agrippine qui, finalement, l'empoisonna.
- **Clodo dus le Goutique** (Gotique), n. pr. Claude II le Gothique (v. 214-270), empereur romain de 266 à 270.
- **Cloro** (clòra), m. Chlore, gaz toxique suffocant, de couleur jaune verdâtre.
- **Cloroformo** (clòròfòrma), m. Chloroforme, liquide incolore utilisé naguère comme anesthésique.
- **Clorofourmá** (clòròfòrmar), v. tr. Chloroformer, additionner de chloroforme : Clorofourmá uo poumado = Chloroformer une pommade. – Pratiquer une anesthésie générale avec le chloroforme. Syn. *adourmí*. – Endormir au chloroforme dans un dessein criminel (rapt, viol). Pour : Conférencier qui chloroforme l'assistance (fig.), v. *adourmí*.
- **Clorofourmat** (clòròfòrmat), adj. Chloroformé, qui contient du chloroforme : Prouduit clorofourmat = Produit chloroformé. – Pour : Assemblée chloroformée par un discours, v. *adourmit*.
- **Closho** (clòsha), f. gall. Cloche, abri en verre en forme de cloche dont on recouvre une plante à protéger du froid. – Pour : Quelle cloche cet homme ! (pop.), v. *ase, bourricou, óbit*. – Pop. Clochard : Fè la closho a Toulouso = Dormir sous les ponts à Toulouse. Syn. *quistaire*. *Capèl closho = Chapeau cloche, chapeau à bords rabattus. Faoudilho closho = Jupe cloche, jupe dont la coupe va en s'évasant. Closho del froumatge = Cloche à fromage, couvercle en verre de forme bombée sous lequel on met le fromage pour l'empêcher de sécher. Pour : Cloche, instrument de percussion, v. *campano* ; à cloche-pied, v. *pè*.
- **Closo** (clòsa), f. Clause, disposition particulière d'un acte juridique : Respectá toutos las closos d'un countrat = Respecter toutes les clauses d'un contrat. Syn. plus idiomatique *coumbenciou*. *Closo penalo = Clause pénale, celle qui fixe le montant de l'indemnité à payer en cas d'inexécution du contrat ou du retard dans son exécution.
- **Clot** (clòt), m. Fosse, trou creusé pour inhumer un mort : Que fuc enterrat an un clot = Il a été enterré dans une fosse. – Terrain creux, bas-fond, cuvette, dépression : La bordo del clot = La grange du bas-fond. *Le clot de l'estoumac = Le creux de l'estomac.
- **Clot** (le), n. pr. Le Clot, lieu-dit situé entre Le Chicot et Carrabas.
- **Clotildo** (Clòtilda) (sento) (senta), n. pr. Clotilde (sainte), reine des Francs, femme de Clovis 1^{er} dont elle contribua à la conversion au catholicisme. – Prénom fém.
- **Clouasoun** (cloason) f. gall. Cloison, partie verticale non portante destinée à compartimenter l'intérieur d'une construction : Fè cae uo clouasoun antram duos pèços = Abattre une cloison entre deux pièces. Pour : Les cloisons d'un casier, v. *coumpartiment*. – Lamelle soudée sur une plaque de cuivre formant de petits compartiments où l'on coule l'émail dit « cloisonné ». – Paroi séparant deux cavités dans un organisme : La clouasoun del cor, del nas = La cloison du cœur, du nez. Pour : Supprimer les cloisons entre les classes sociales (fig.), v. *barrièro, dibisiou, separaciou*.
- **Clouasouná** (cloasonar), v. tr. gall. Cloisonner, compartimenter, séparer par des cloisons : Clouasouná uo salo = Cloisonner une salle. v. *coumpartimentá*. Pour le sens fig., v. *dibisá, separá*.
- **Clouasounat** (cloasonat), adj. gall. Cloisonné, qui possède des cloisons : Crambo clouasounado = Chambre cloisonnée. v. *coumpartimentat*. – Se dit des émaux dans lesquels les motifs sont circonscrits dans de minces parois verticales retenant la matière vitrifiée : Eimalh clouasounat = Email cloisonné.
- **Clouasounatge** (cloasonatge), m. gall. ou **Clouasounoment** (cloasonament), m. gall. Cloisonnage, cloisonnement, tout ouvrage de cloison : Embisatjá l'clouasounoment d'uo grano pèço = Envisager le cloisonnement d'une grande pièce. v. *de coumpartimentá*. Pour le sens fig., v. *dibisiou, separaciou*.
- **Clouatre** (cloatre), m. gall. Cloître, partie d'un monastère, d'une cathédrale, d'une collégiale formée de galeries ouvertes entourant une cour ou un jardin : Le clouatre de Sent-Lise = Le cloître de Saint-Lizier. Pour : Se retirer dans un cloître, v. *coubent, mounastèri* ; vie, règle monastique, v. *del coubent, del mounastèri*. *Pour : Cloîtré une fille, v. *embarrá dedéns un coubent, un mounastèri* ; vivre cloîtré dans sa chambre, v. *embarrat* ; se cloîtré dans sa chambre, dans son mutisme, v. *embarrá's*.
- **Clouc** (cloc), adj. Pourri, en parlant d'un fruit ou d'un œuf : Uo pero clouco = Une poire blette. Syn. *gouish*. – Sournois, faux, trompeur : Uo persouno clouco = Une personne sournoise. Syn. v. *fals*. – Fam. Patraque, mal en point : Que'm senti clouc = Je me sens patraque. Syn. v. *abal*. – Assourdi, amorti, en parlant d'un bruit : Amb la nèou, las campanos qu'èron cloucos = Avec la neige, le son des

cloches était assourdi. – adv. Souná clouc = Sonner le creux, le fêlé, en parlant d'un objet fêlé : Sièto que souno clouc = Assiette qui sonne (le) creux. Syn. *clesquejá*. v., d'autre part, *boueit*.

— **Clouco** (cloca), f. Poule couveuse, « *glousse* » en français régional.

— **Cloun** (clon), m. Clown, personnage bouffon du cirque : Mainados que risen altalèou qu'apareish le cloun = Enfants qui rient dès l'apparition du clown. v. aussi *pitre*. Pour : Faire le clown (fig.), v. *ase*, *bourricou*, *pitre* ; *animalejá*, *bestiejá*, *bourriquejá* ; clownerie, v. *bourricario*, *pitrario*.

— **Clouquè** (cloquèr), m. Clocher, construction élevée, au-dessus ou dans le voisinage d'une église, pour soutenir et abriter les cloches : Pouejá al clouquè = Monter dans le clocher. – Pays natal ; village, ville où l'on demeure : Tourná bese l'sèou clouquè = Revoir son clocher. Syn. *lar*. – Intérêts particuliers : Presicá andá l'sèou clouquè = Prêcher pour son clocher. Syn. *parrouèssou*. *Esprit de clouquè = Esprit de clocher, attachement étroit, particulariste, à tout ce qui concerne les gens parmi lesquels on vit habituellement. Syn. *de clan*. Ribalitats, disputos de clouquè = Rivalités, disputes de clocher, compétitions d'un intérêt tout local.

— **Clourat** (clorat), adj. Chloré, qui contient du chlore.

— **Clouratat** (cloratat), adj. Chloraté, qui renferme du chlorate : Esplosiou clouratat = Explosif chloraté.

— **Clourato** (clorata), m. Chlorate, sel de l'acide chlorydrique : Clourato de poutasso = Chlorate de potasse.

— **Clouridrique** (cloridrique), adj. Chlorydrique : Acide clouridrique = Acide chlorydrique.

— **Cloururo** (clorura), m. Chlorure, combinaison de chlore avec un corps autre que l'oxygène ; en particulier, sel de l'acide chlorydrique.

— **Cloushá** (closhar), v. intr. gall. Fig. Présenter un caractère défectueux ; aller mal : Nou i-a cap re que closho an aquel proujèt = Rien ne cloche dans ce projet. v. *aná mal*. Pour : clocher, boîter, v. *ranquejá*.

— **Cloushart** (closhard), n. Clochard, personne sans domicile : Un cloushart que dorm dejous les pounts = Un clochard qui dort sous les ponts. Syn. *closho*. v. surtout *quistaire*.

— **Cloutè** (clotèr), m. Fossoyeur : Le cloutè qu'èro al trebalh al cementiri = Le fossoyeur était à sa tâche au cimetière.

— **Clouturá** (cloturar), v. tr. gall. Clôturer, clore, entourer de clôtures : Clouturá un parc, uo residenço = Clôturer un parc, une résidence. – Pour : Clôturer une séance (fig.), v. *mete fí a*. v., par ailleurs, *barralhá*.

— **Clouturo** (clutura). f. gall. Clôture, enceinte, généralement en maçonnerie, qui ferme un terrain : Passá per aishús la clouturo = Passer par-dessus la clôture. – Enceinte à l'intérieur de laquelle se déroule la vie d'un couvent cloîtré. – Loi canonique interdisant ou limitant l'entrée et la sortie de cette enceinte. – Pour : Vœu de clôture, v. *Bot de bibe embarrat*. Pour : Clôture d'un compte (fig.), v. *annulaciou*, *supressiou* ; clôture d'un exercice, v. *fí*. *Pour : clôture des débats, v. *fí*. Clouturo electrico = Clôture électrique. Destrutsiou de clouturo = Bris de clôture. Dret de clouturo = Droit de clôture. Pour : Signal de clôture, signal indiquant aux agents des gares la dernière circulation de la journée d'un train sur la ligne, v. *sinhal de derrèro circulaciou*. v., par ailleurs, *barralho*.

— **Club**, m. Club, association politique : Club des Jacoubèns = Club des Jacobins. – Cercle où l'on se réunit pour causer, jouer, etc... : Aná al club = Aller au club. – Réunion de gens associés pour un but commun : Club cientifique, literari = Club scientifique, littéraire. Syn. dans les deux cas *circle*. – Spécialem. Club sportif : Club de petanco = Club de pétanque.

— **Cluc**, adj. Èste cluc, se disait, au jeu qui consistait à sortir les billes d'un cercle tracé sur le sol, avec sa propre bille, de celui qui laissait celle-ci à l'intérieur du cercle et ne pouvait, de ce fait, continuer à jouer. v. aussi *pistro*.

— **Clucá** (clucar), v. intr. Ciller, cligner les yeux, les fermer à demi. – Sommeiller, somnoler. Syn. *adourmí's*, *fè de petiti cluts*.

— **Clunhá** (clunhar), v. intr. S'y coller, fermer les yeux, au jeu de cache-cache, pour donner aux autres participants le temps de se cacher : Tirá al sort le que dèou clunhá = Tirer au sort le premier joueur qui s'y collera. – Pour : Cligner de l'œil, faire un clin d'œil, v. *fè uo gouelhicado*.

— **Cluscá** (cluscar), v. tr. Défoncer, emboutir : Cluscá un bidoun = Emboutir un bidon. Syn. *acoucá*.

— **Cluts** (clucs), m. pl. Yeux : Fè de petiti cluts = S'assoupir. Syn. *adourmí's*.

— **Clutses** (cluces) ou **Clutsis** (cluces), m. pl. Clignotement, mouvement convulsif et rapide des paupières. – Suite ininterrompue d'apparitions et de disparitions dans la lumière : Le lum que fê clutses = La lumière clignote, tremblote. Syn. *bespilhá, gremilhejá*. Les clutsis de las estelos = Le scintillement des étoiles.

— **Cmèr**, adj. et n. Khmer, relatif aux Khmers : Les mounuments cmèris = Les monuments khmèrs. – m. Langue officielle du Cambodge. Syn. *camboudgièn*.

— **Cmèrs**, n. pr. Khmers, peuple majoritaire du Cambodge, habitant également la Thaïlande et le Viêt-nam.

— **Ço** (ço), pr. dém. Ce. Peut être antécédent d'un pronom relatif : Que'm semblo estrange ço que'm coudats = Ce que vous me racontez me semble étrange. Pour : Je sais ce que je fais, v. *se*. *An ço de = Chez, dans la demeure de : Aná an ço d'u amic = Aller chez un ami. – Sur la propriété de : Le bosc qu'ê an ço de Jan = Le bois est chez Jean. An ço mèou, an ço tèou, an ço sèou = Chez moi, chez toi, chez lui ou chez soi : Demourá's an ço sèou = Rester chez soi. Tourná an ço sèou = Rentrer chez soi, retourner dans son foyer, regagner ses pénates. v. aussi *ça*.

— **Cobai** (còbai), m. Cobaye, cochon d'Inde, petit rongeur sud-américain. Fig. et fam. Personne sur qui on fait une expérience susceptible de lui nuire : Serbí de cobai = Servir de cobaye.

— **Cobalt** (còbalt), m. Cobalt, métal blanc rougeâtre, voisin du fer et du nickel. *Boumbo amb cobalt = Bombe au cobalt, générateur de rayons thérapeutiques utilisé dans le traitement des tumeurs cancéreuses. Cobalt soissanto = Cobalt 60, radiocobalt, cobalt radioactif.

— **Cocito** (Còcita) (le), n. pr. Myth. gr. Cocyte (le), l'un des grands fleuves des Enfers.

— **Coço** (còça), f. Louche, grande cuillère à long manche pour servir le potage : Uo coço eimalhado = Une louche émaillée. *Êste pintat coum'uo coço = Etre soul comme une grive. Syn. *coum'uo bourrico, coum'uo cabalho*.

— **Coco** (còca), f. gall. Coque, partie extérieure de navire, revêtement assemblé à la membrure, qui assure la flottaison et supporte les équipements. – Coquillage bivalve comestible : Minjá's uos couantos cocos = Manger quelques coques. – Coque d'œuf. Syn. *caouquilho*. Pour : Coque de noix, d'amande, v. *clèsc, clèsco* ; œuf à la coque, v. *perboulit*.

— **Cocó** (còcò), m. Coco, fruit comestible du cocotier, noix de coco. *Lèt de cocó = Lait de coco, partie liquide, comestible et sucrée de ce fruit. – Par assimilation avec le lait de coco, boisson populaire (régliasse, citron, eau) : Un beire de cocó = Un verre de coco. Pour : Un drôle de coco, v. *aousèl, mouèno*.

— **Codo** (còda), m. Code, recueil de lois et de constitutions régissant un pays. – Ensemble des lois qui régissent une matière spéciale : Codo general des empots = Code général des impôts. – Le volume qui contient ces lois : Croumpá un codo = Acheter un code. – Eclairage des phares d'une voiture réglé de façon que le faisceau lumineux soit projeté sur le sol à une distance et avec une intensité limitées : Mete an codo = Mettre en code. – Ensemble de préceptes qui font loi dans un domaine : Le codo del boun goust = Le code du bon goût. – Système de symboles permettant d'interpréter, de transmettre un message, de représenter une information, des données : Codo de sinhals = Code de signaux. Codo enfourmatique = Code informatique, système conventionnel, rigoureusement structuré, de symboles ou de signes et de règles combinatoires intégré dans le processus de la communication. Codo de la lengoue = Code de la langue, combinaison alphanumérique qui, composée sur un clavier électronique, autorise un accès. *Codo de la routo = Code de la route. Codo de sinhals ou codo 'nternacional = Code de signaux ou code international, catalogue de signaux maritimes permettant aux navires de communiquer entre eux ou avec des postes à terre. Codo des sinhals = Code des signaux, recueil des signes conventionnels utilisés dans les chemins de fer. Codo genetique = Code génétique, ensemble des mécanismes grâce auxquels l'information génétique est inscrite dans la molécule d'A.D.N. Codo Morso = Code Morse, ensemble de combinaisons de points et de traits où chaque lettre, chiffre ou signe de ponctuation est constitué par une suite de signaux en nombre variable. Codo poustal = Code postal. Codo telegrafique = Code télégraphique, ensemble des signaux utilisés pour la correspondance télégraphique. Fam. Lege l'codo a coualcu = Dire à quelqu'un ses quatre vérités. Syn. *lege l'brebiari, lege l'cateshisme, lege l'repertori, lege l'shapitre*.

— **Cofe** (còfa), f. Coiffe blanche traditionnelle.

— **Cofre** (còfre), m. Coffre, caisse à couvercle dans laquelle on range des objets de diverse nature : Cofre de bouès, de fèr = Coffre de bois, de fer. Syn. *caishou* (en bois). v. aussi *arco, parçou*. – Coffre-

fort : Abé argent al cofre = Avoir de l'argent dans son coffre. Syn. *cofre-fort*. – Partie de conduit de fumée en saillie dans une pièce. – Ensemble des coffrages destinés à maintenir le béton pendant la prise. – Boîtier abritant le mécanisme d'une serrure. – Trésor public, épargne : Les cofres de l'Etat = Les coffres de l'Etat. – Espace pour le rangement des bagages à l'arrière d'une voiture. *Pour : Avoir du coffre, avoir bon coffre fig.), v. *abé tampèlo*.

— **Cofre-fort** (còfre-fòrt), m. Coffre-fort, armoire de métal blindée munie de serrures de sûreté. Syn. *cofre*. Pour : Confier la gestion de son coffre-fort à un banquier (fig.), v. *fourturno*.

— **Col** (còl), m. 1) Col, cou, partie du corps qui joint la tête aux épaules : La girafo qu'a un lounc col = La girafe a un long cou. Syn. *cougot*. – 2) Goulot, partie étroite et allongée d'un récipient : Le col d'uo boutelho = Le col d'une bouteille. – 3) Partie d'un vêtement qui entoure le cou : Boutouá's le col de la camiso = Boutonner le col de sa chemise. – 4) Col, port, passage entre deux montagnes : Arrestá's an passán le col de Port = S'arrêter au passage du col de Port. – 5) Partie rétrécie de certains os : Le col del femur = Le col du fémur. *Abé l'pé aishul col de coualcu = Prendre le dessus sur quelqu'un, le tenir à sa merci. Pour : Jusqu'au cou, tout à fait, v. *a fèt, coumplètement*. Artèro, beo del col = Artère, veine jugulaire. Pour : Etre dans la misère jusqu'au cou, v. *èste plumat a fèt, èste rede coum'un passo-lacet*. A trincá-s'i l'col = A s'y méprendre : Bessoulès que's semblon a trincá-s'i l'col = Des jumeaux qui se ressemblent à s'y méprendre. Syn. *a troumpá-s'i*. Pour : Camos al col ajudats-me, v. *camos*. Col de braou = Cou de taureau, cou large et puissant. Fam. Col-blu = Col-bleu, marin. Col del pè = Cou-de -pied. Pour : Col châte, v. *shalo*. Afuá's, saoutá al col de coualcu = Se jeter, sauter au cou de quelqu'un. La cordo al col = La corde au cou, corde passée autour du cou du criminel que l'on va pendre. Poutá u aparelh de foto al col = Porter un appareil de photo en sautoir. Prene's pel col = S'enlacer : Amourosis que's prenen pel col = Amoureux qui s'enlacent. Syn. *prene's pel cint*. Que'm fario trincá l'col = J'en mettrais ma tête à couper. Presentá l'col = Tendre le cou pour recevoir le coup mortel ; et, au fig., s'offrir en victime, sans résistance. Torce l'col = Tordre le cou : Torce l'col a un poulet = Tordre le cou à un poulet. Tricot a ras del col = Tricot ras de cou. Trincá's le col = Se rompre, se casser le cou, se tuer ou se blesser grièvement. Pour : Se casser le cou (fig.), v. *eshouá, ruiná's*.

— **Colcoso** (còlcòsa), m. Kolkhoze, coopérative agricole de production.

— **Col de Bidal** (Còl de Vidal), n. pr. Col de Bidal, hameau situé entre le Col de Boulogne et Cane.

— **Col de Boulounho** (Còl de Bolonha), n. pr. Col de Boulogne, hameau situé entre Campettes et le Col de Bidal. La population du Col de Boulogne et du Col de Bidal était de 55 hab. en 1914.

— **Colesterol** (còlesteròl), m. Cholestérol, stérol d'origine alimentaire ou synthétisé par l'organisme, dont le taux élevé peut constituer un facteur de risque de l'athérosclérose. Fam. ; Abé colesterol = Avoir du cholestérol, avoir un taux élevé de cholestérol.

— **Colèto** (Còlèta) (sento) (senta), n. pr. Colette (sainte), religieuse d'origine picarde (1381-1447), réformatrice des clarisses.

— **Coli** (còli), m. Colis, ballot, paquet de marchandises qui est l'objet d'un envoi, d'un transport : Espediá, recebe un coli = Expédier, recevoir un colis. Syn. *paquet*. *Coli poustal = Colis postal. – Fam. Personne gênante : Quin coli ! = Quelle colle ! Quel casse-pieds ! Que tu es (vous êtes) pénible(s) ! Syn. *crampoun*.

— **Colibrí** (còlibrí), m. Colibri, oiseau-mouche.

— **Colidor** (còlidòr) (La Serre), m. Couloir. v. aussi *corridor* et *courridou*.

— **Collègo** (còllèga) (Village), m. et. f. Collègue, personne qui remplit la même fonction publique, civile ou militaire, qui a reçu la même mission qu'un ou plusieurs autres : Uo collègo de burèou = Une collègue de bureau. Qu'é l'mèou collègo al Cousselh d'Etat = Il est mon collègue au Conseil d'Etat. v. aussi *coullègo*.

— **Colo** (còla), f. Colle, substance, préparation susceptible de maintenir ensemble, par adhésion durable, des matériaux en contact : Un tube de colo = Un tube de colle. – En argot scolaire, retenue, privation de sortie : Eilèbo que dèou fè duos ouros de colo = Elève qui doit faire deux heures de colle. Syn. *counsinnò*. – Examen préparatoire, interrogation préparant à un concours. – Fam. Question embarrassante, problème difficile à résoudre : Que'm paousos uo colo = Tu me poses une colle. – Fam. Chose ennuyeuse, contrariante : Quino colo aquelo ceremounio ! = Quelle colle cette cérémonie ! En parlant d'une personne, v. *coli*. – « Colle », équipe de vendangeurs : Fourmá uo colo = Former une « colle ».

- **Colo** (Còla) (de), n. pr. Sobriquet fam. Sutra, de Mundet.
- **Colomb** (Còlomb) **-Beshar**, n. pr. Colomb-Béchar, anc. nom de Béchar.
- **Colombó** (Còlombò), n. pr. Colombo, capitale et port du Sri Lanka (ex Ceylan).
- **Colono** (còlona), f. Colonne à distiller, colonne d'alambic. Pour les autres acceptions, v. *coulouno*.
- **Coloquènto** (còlquènta), f. Coloquinte, cucurbitacée grimpante aux fruits décoratifs utilisables après dessiccation.
- **Colossal** (còlòssal), adj. Colossal, titanesque, qui a des dimensions considérables : Estatuo colossalo = Statue colossale. – Qui a des dimensions exagérées : Talho colossalo = Taille colossale ; et, au fig. Enterpreso colossalo = Entreprise colossale. Errou, pretensiu colossalo = Erreur, prétention colossale. Uo fourtuno colossalo = Une fortune colossale. Syn. dans tous les cas *enorme, gigantesque, gigantèsque*. – m. Ce qui a des dimensions considérables : Le goust del colossal = Le goût du colossal, de la démesure.
- **Colosso** (còlòssa), m. Colosse, statue plus grande que nature. – Homme ou animal très fort : Goliat qu'èro un colosso = Goliath était un colosse. La baleno e l'elefant que soun les colossos de la naturo = La baleine et l'éléphant sont les colosses de la nature.
- **Colshido** (Colshida) (Village), n. pr. Colchide, anc. pays de l'Asie Mineure, sur la côte orientale du Pont-Euxin, où les Argonautes allèrent conquérir la Toison d'or. v. aussi *Coulshido*.
- **Comá** (còmà), m. Coma, état caractérisé par la perte des fonctions de relation avec conservation de la vie végétative : Èste al comá = Etre dans le coma. *Comá despassat = Coma dépassé, mort cérébrale.
- **Comandó** (còmandò), m. Commando, détachement autonome : Un comandó de presouniès = Un commando de prisonniers. – Petite formation spécialisée et utilisée pour mener des opérations délicates ou périlleuses : Les batalhouns de shoc que soun fourmadis de comandós = Les bataillons de choc sont composés de commandos.
- **Conacrí** (Cònacrí), n. pr. Conakry, capitale de la Guinée, sur l'Atlantique.
- **Congó** (Còngò) (Republico del) (Republica del), n. pr. Congo (République du), république d'Afrique équatoriale.
- **Congó** (Còngò), n. pr. Congo, fleuve d'Afrique, auj. Zaïre.
- **Congó bèljo** (bèlja), n. pr. Congo belge, ancien nom du Zaïre, de 1908 à l'indépendance.
- **Congó-Quinshasà** (Qinshasà), n. pr. Congo-Kinshasa, anc. Congo belge, anc. Etat de l'Afrique équatoriale, englobant la majeure partie du bassin du Congo et portant depuis 1971 le nom de Zaïre.
- **Conho** (cònha), m. pop. Cogne, flic, poulet, agent de police ou gendarme. Syn. *pandoro*.
- **Cono** (còna), m. Cône, surface engendrée par une droite mobile passant par un point fixe (sommet). – Solide déterminé par une surface conique coupée par un plan : Dessiná un cono = Dessiner un cône. – Partie tronconique d'un outil permettant sa fixation dans le nez de la machine qui l'utilise. – Dans un roulement à billes, pièce conique qui sert à régler ce roulement. *Cono boulcanique = Cône volcanique, forme de relief édifiée par un volcan grâce aux matériaux qu'il rejette. Cono d'embreatge ou de fritsiou = Cône d'embrayage ou de friction, appareil d'embrayage que l'on emploie pour communiquer le mouvement de rotation d'une pièce à une autre. Cono de laou = Cône d'avalanche, accumulation de débris abandonnés par une avalanche. Cono de rebouluciu = Cône de révolution, solide engendré par un triangle rectangle tournant autour d'un des côtés de l'angle droit. Cono d'ombro = Cône d'ombre, ombre en forme de cône, projetée par une planète dans la direction opposée à celle du Soleil. Trounc de cono = Tronc de cône.
- **Conte** (Cònte) (del), n. pr. Sobriquet fam. Loubet, de Tuzé (autre surnom : *Rapet*) ; Loubet, des Catalas ; Loubet, des Riouets (autre surnom dans le dernier cas, *Carrabás*).
- **Cooueit** (Còueit), n. pr. Koweït, Etat d'Arabie, sur la côte du golfe Persique.
- **Cop** (còp), m. 1) Coup, choc physique : Cop de punh = Coup de poing. Cop de coutèl = Coup de couteau. Dá, recebe cops = Donner, recevoir des coups, des horions. Syn. *patac, truc*. Fig. Choc moral : La mort de sam pai que li pourtèc un grabe cop = La mort de son père lui a porté un rude coup. Syn. *shoc*. – 2) Combat à main armée (au plur. dans ce sens) : Nou's calo cap la diploumacio que quan les cops l'empachon de l'entene = La diplomatie ne se tait que lorsque les coups empêchent qu'on l'entende. – Pour : En venir aux coups, v. *agarbá's, fè-s'i*. – Marque d'un coup, blessure : Abé la figuro nero de cops = Avoir la figure noire de coups. – Partic. Décharge d'une arme à feu : Tirá un cop de fusilh = Tirer un coup de fusil. – Son que rendent certains corps quand on les frappe : Que's lèbo

l'rudèou après les tres cops = Le rideau se lève après les trois coups. – Heure sonnée par une horloge : Aishul cop de mièddio = Sur le coup de midi. – 3) Mouvement violent ou soudain des éléments, du temps : Un cop de bent = Un coup de vent. – 4) Action entreprise ou acte décisif : Mancá, reussi l'sèou cop = Manquer, réussir son coup. – Péjor. Qu'é el que fic le cop = C'est lui qui a fait le coup. – 5) Mouvement, action rapide effectués par une partie du corps ou au moyen d'un instrument : Cop de couide = Coup de coude. Cop de fouet = Coup de fouet. Cop de piente = Coup de peigne. – Fam. Savoir-faire, adresse d'exécution : Ja agut pres lèou le cop = Il a eu vite pris le coup. – 6) Ce qu'on absorbe en une fois : Bebe un cop de blanc = Boire un coup de blanc. – 7) Action d'un joueur en cours de partie : Èste sancionat a caouso d'un cop defensat = Etre sanctionné pour un coup défendu. Fig. Chance, favorable ou défavorable : Cop del cèl, de la Proubidenço = Coup du ciel, de la Providence. *Pour : Avoir un coup dans l'aile, dans le nez, être éméché, v. *poumpeto*. Fam. Aná i d'un cop de pè = ádans l'eau, v. *infra cop inutile, cop per re*. Cop d'arc = Coup d'arc, éblouissement causé par un arc électrique. Cop de balejo, de cendrè = Coup de balai, de torchon, élimination d'éléments indésirables. Cop de bambou, v. *bambou*. Fig. et fam. Cop de barro = Coup de barre, prix excessif demandé. – Coup de barre, changement brusque dans la conduite. Pour : Coup de barre, fatigue soudaine, v. *poumpo*. Pour : Coup de bec, de dent, d'épingle, de langue, parole, réflexion désobligeante pour quelqu'un, v. *pico, refrèn*. Cop de bent = Coup de vent, bourrasque. Cop de cap, v. *cap*. Cop de creioun, de pincèl = Coup de crayon, de pinceau, aptitude, habileté à dessiner, à peindre. Cop de desespouèr, de foulío = Coup de désespoir, de folie. Cop de grisou = Coup de grisou, inflammation d'air grisouteux à teneur explosive. Pour : Coup de langue, v. *flèou, pico, refrèn*. Cop del rei = Coup du roi, coup de fusil tiré à peu près verticalement au-dessus du chasseur. Cop de má = Coup de main, opération militaire locale menée par surprise ; coup de pouce, aide. Cop de mèstre = Coup de maître. Cop de ouelh = Coup d'œil, regard rapide : Recouneishe coualcu d'un cop de ouelh = Reconnaître quelqu'un d'un coup d'œil. – Examen rapide : D'un soulet cop de ouelh, le shirurgièn que coumprenguèc l'estat del blassat = D'un seul coup d'œil, le chirurgien comprit l'état du blessé. Dá un cop a un beire, a u eimiralh = Choquer un verre, un miroir. Pour : Cela choque la raison (fig.), v. *oufensá* ; heurter de front un contradicteur, v. *atacá de frount* ; sa tenue m'a choqué, v. *desagradá, desplase*. – Aspect, vue d'ensemble : Le cop de ouelh qu'èro merbelhous = Le coup d'œil était magnifique. – Aptitude à voir, à juger, à comprendre rapidement : Qu'abio u estouent cop de ouelh = Il avait un surprenant coup d'œil. Fam. Cop de poumpo = Coup de pompe, coup de barre, défaillance, perte subite des forces. Cop de poulbo = Coup de poussière, propagation de la combustion des poussières de charbon déposées dans des galeries de mine, qui sont soulevées et brûlent dans un tourbillon d'air. Fig. Cop de punh = Coup de poing aishús la taoulo = Coup de poing sur la table, acte d'autorité absolue accompli avec soudaineté et violence. Cop d'esclat, v. *esclat*. Cop d'Etat = Coup d'Etat. Cop de fiel, v. *fiel*. Cop de foc, v. *foc*. Cop de forço = Coup de force, mesures violentes prises par les autorités, contrairement au droit. Cop de fouet = Coup de fouet, douleur violente et soudaine provenant de la déchirure d'un tendon ou d'un muscle. – Pour : Ce fortifiant m'a donné un coup de fouet, v. *rebiscoulá* ; coup de tonnerre, v. *pet*. Cop de teatre ou Cop de Trafalgar = Coup de théâtre, événement inattendu qui modifie radicalement la situation. Syn. *reboumboli*. Cop franc = Coup franc, au football, au rugby, coup de pied accordé à la suite d'une irrégularité de l'adversaire. Cop double = Coup double, coup de fusil qui tue deux pièces de gibier. Cop dret = Coup droit, au tennis, au ping-pong, frappe de la balle du côté où l'on tient normalement la raquette. – Pour : Coup dur (fig.), événement fâcheux, v. *maishant cop, malur, teoule* (fam.). Cop inutile, cop per re = Coup d'épée dans l'eau. Cop mountat = Coup monté, coup fourré. Cop sec = Tout d'un coup. Syn. *bruscoment*. Coualqui cops = Parfois. v. aussi *de cops*. – Par intermittence, épisodiquement, de temps en temps. Syn. *a cops de'stounos*. Coundá 'ls cops = Compter les coups, assister en spectateur à une querelle en évitant judicieusement d'y prendre part. Dá un cop de má = Prêter main forte. Dá un cop de ouelh = Jeter un coup d'œil. Dá's un cop a la porto = Se cogner à la porte, heurter la porte. D'un cop = De suite : Treballhá cinc ouros d'un cop = Travailler cinq heures consécutives, de suite, d'affilée. Syn. *de seguit, d'un plec*. Pour : Etre, mettre dans le coup, v. *participá, fè participá a* ; èste, mete al courent. Pour : Faire le coup de poing, v. *fè-s'i a cops de punh* ; faire les quatre cent coups, v. *fè'n de toutos*. Le cop de pè de l'ase = Le coup de pied de l'âne, insulte, atteinte portée à quelqu'un qui ne peut pas se défendre. Pour : Faire les quatre cents coups, v. *fè'n de toutos*. Maishant cop = Coup bas, mauvais coup, coup fourré, sale coup, coup dur : La secaresso que fuc un maishant cop andá l'agriculturo = La sécheresse a été un mauvais coup pour l'agriculture. Mancá l'sèou cop = Manquer son coup. Pour : Marquer le coup, mettre en relief un

détail, un incident, v. *ensistá aishús* ; nous boirons du champagne pour marquer le coup, v. *fè un pic al cremalh* ; en mettre un coup (fam.), faire un gros effort, v. *dá-li, foute un cop d'ai*. Mountá's le cop, v. *mountá*. Nou balé l'cop = Faire des économies de bouts de chandelle. Pagá's un cop de ouelh = Se rincer l'œil. Pesco al cop = Pêche au coup, pêche à la ligne autre que le lancer. Poulit cop = Beau coup, joli coup. Pourtá un (boun) cop a, v. *pourtá*. Pour : Sa réputation en prend un (bon) coup, v. *que'l n'i ba la reputaciou* ; prendre un coup de vieux (fam.), v. *fè's bielh d'un cop*. Pop. Recebe un cop de pè, un cop de pè al quioul = Recevoir un coup de pied, un coup de pied au cul, subir un échec, un outrage. Tié l'cop = Tenir le coup, résister, supporter la fatigue, l'adversité. Un cop des mèbis, des tèbis, des sèbis, etc... = Une botte secrète. Loc adv. A cada cop = A tout coup, à tous les coups : A cada cop on ganho = On gagne à tout coup. Aishul cop = A l'instant, immédiatement, incontinent, sur le coup, sur-le-champ, séance tenante : Que fuc tuat aishul cop = Il fut tué sur le coup. Syn. *aishul pic, altalèou*. Ramplaçá coualcu aishul cop = Remplacer quelqu'un au pied levé. Reagi aishul cop = Réagir à chaud, instantanément. Syn. pour les trois ex. *aishul cop, altalèou*. Al prumè cop, del prumè cop = Au premier coup, du premier coup, la première fois, à la première fois. Après cop = Après coup, trop tard : Arribá après cop = Arriver après coup. – Avec le recul, à posteriori : Póou après cop = Peur rétrospective. Cop per cop = Coup par coup, mode de tir d'une arme automatique par lequel on ne tire qu'une cartouche à la fois. Del prumè cop = D'emblée : Ganhá del prumè cop la counfienco del public = Gagner d'emblée la confiance du public. Pour : Du coup, l'automobiliste s'arrêta, v. *alabets* ; du même coup, v. *an mèmò tens*. D'un cop, d'un soulet cop = D'un coup, d'un seul coup, en une seule fois ; soudainement : Acabá l'trebalh d'un cop = Achever le travail d'un coup, en une seule fois. Que bié d'un cop = Spontané, en parlant d'une chose : Reatsiou que bié d'un cop = Réaction spontanée. Pour ce coup, pour le coup, v. *aqueste cop* ; coup sur coup, v. *un cop après l'aoute*.

— **Cop** (còp), m. Fois. Se joint à un mot qui indique le nombre 1) Pour marquer l'unité ou la réitération d'un fait, chacun des cas où un fait a lieu : Un cop = Une fois. Cinc cops = Cinq fois. Un prumè cop = Une première fois. – 2) Pour marquer l'intensité plus ou moins grande d'une action par comparaison avec une autre action prise comme une sorte d'unité : Lampo qu'esclairò tres cops mès que las aoutos = Lampe qui éclaire trois fois plus que les autres. – 3) Pour marquer la répétition ou la multiplication d'une quantité qu'on ajoute à elle-même : Le decimèstre que cabeish dèts cops dedéns le mèstre = Le décimètre est contenu dix fois dans le mètre. Tres cops ouet que fèn binto-couate = Trois fois huit font vingt-quatre. *Ellipt. Ancaro un cop = Encore une fois (je vous le dis). Aqueste cop = Cette fois, pour ce coup, pour le coup, dans cette circonstance. D'aouti cops = Autrefois, jadis, à l'époque, dans le temps : Aquó que's disio d'aouti cops = Cela se disait autrefois – En d'autres circonstances : Ja tournaram bebe citro d'aouti cops = Nous boirons de nouveau du sidre en d'autres occasions. – Fam. Des fois, parfois : Que benguion a caso de cops = Ils venaient chez nous des fois. De d'aouti cops = D'autrefois, d'antan : Les returbès de d'aouti cops = Les proverbes d'antan. Fè cop double = Faire coup double, faire d'une pierre deux coups. Les bioulouns de d'aouti cops = Les violons du temps passé. Fam. Mirá-i a dus cops = Y regarder à deux fois, bien réfléchir avant d'agir. Mès d'un cop = Souvent, couramment, fréquemment, à plusieurs reprises. Syn. *souenh, un floc de cops*. Nou's fè dise coualcarré dus cops = Ne pas se faire dire quelque chose deux fois. Un cop = Une fois, un certain jour ; dans un temps qu'on s'abstient de déterminer : Un cop que i abio un rei e uo reino... = Il était une fois un roi et une reine. – Suivi d'un participe, marque le moment à partir duquel commence une action ou un état : Un cop le caffè serbit, qu'abourdèren questious mès seriousos = Une fois le café servi, on aborda des questions plus sérieuses. Un cop, dus cops, tres cops = Une fois, deux fois, trois fois, dans les ventes aux enchères, dernière sommation avant l'adjudication. Loc. adv. Pour : On ne peut pas tout faire à la fois, v. *an mèmò tens*. Loc. conj. Des fois que + conditionnel (pop.), si, des fois, il m'arrivait un pépin, v. *se per cas...* Cada cop que ou touti 'ls cops que = Chaque fois que, toutes les fois que. Un cop e mès = Une fois suffit, on ne m'y reprendra plus. Un cop que = Une fois que, aussitôt que : Un cop qu'ac ajos fèt, qu'ac regretarás = Une fois que tu l'auras fait, tu le regretteras. Syn. *altalèou que*. – Un jour que : Un cop que tournabom de la campanho = Une fois que nous revenions de la campagne. Un cop... un cop... ou de cops... de cops (ou d'aouti cops) = Tantôt... tantôt... Un floc de cops = Maintes fois. Syn. *mès d'un cop*.

— **Cop** (còp) = Cap (Hameaux) : Nou i-a cop pla gents = Il n'y a pas grand monde.

— **Copenago** (Còpenaga), n. pr. Copenhague, capitale du Danemark.

— **Copto** (còpta), n. et adj. Copte, chrétien d’Égypte et d’Éthiopie, qui professe le monophysisme. – m. Langue issue de l’égyptien ancien, écrite en un alphabet dérivé du grec et servant de langue liturgique à l’église copte.

— **Coquelicot** (còquelicòt), m. Coquelicot, plante herbacée à fleurs rouges, mauvaise herbe commune dans les champs de céréales. Syn. *couquelicot*.

— **Coquet** (còquet) (La Serre), adj. Coquet. v. aussi *couquet*, *couquèt*.

— 1) **Cor** (còr), m. Cœur, organe : Le cor que bat = Le cœur bat. – Partie antérieure de la poitrine : Sarrá coualcu aishul sèou cor = Presser quelqu’un sur son cœur. – Objet représentant un cœur : Cor d’or que serbeish de relicari = Cœur en or qui sert de reliquaire. Pour la couleur aux jeux de cartes, v. *cur*, *curs*. – Pièce d’un mouvement d’horlogerie, qui dégage la détente de la sonnerie. – La partie centrale d’une chose : Le cor d’uo fruto, d’uo bilo = Le cœur d’un fruit, d’une ville. Pour : Etre au cœur de l’été, v. *miech*. Le cor de l’atomo = Le noyau de l’atome. Pour : Le cœur d’un arbre, v. *coural*. v., par ailleurs, *biscor*. – Siège des sentiments, de la sensibilité ; ensemble des facultés affectives ou morales : Abé boun cor = Avoir bon cœur, avoir du cœur, avoir le cœur sur la main. Le mèou cor que sanno = Mon cœur saigne. – Partic. Siège de la joie et de la tristesse dans les locutions : Abé l’cor leougè, gaoujous, triste = Avoir le cœur léger, gai, triste. Abé l’cor gros = Avoir le cœur gros. Syn. *èste apenat*. – Siège de la tendresse, de l’affection ; amour, personne qu’on aime : Le cor d’uo mai = Le cœur d’une mère. Dá l’sèou cor a coualcu = Donner son cœur à quelqu’un. Pour : En avoir le cœur net, v. *boulé’n èste segur*. Ganhá l’cor de coualcu = Gagner le cœur de quelqu’un. Le courriè del cor = Le courrier du cœur. – Siège des sentiments à l’égard d’autrui, soit bonté, bienveillance, soit méchanceté, malveillance : Un cor dur, de pèiro = Un cœur dur, de pierre. U ome sense cor = Un homme sans cœur. – Pour : Avoir à cœur d’aider les autres, v. *tié a*. – Sens moral, conscience : Abé l’cor pur = Avoir le cœur pur. La nerou del cor de Caèn = La noirceur du cœur de Caïn. – Désir intime, pensée secrète : Desoubri l’sèou cor a u amic = Ouvrir son cœur à un ami. *Pour : Aller droit au cœur, v. *eimouciouná*, *toucá*. Cor artificieùl = Cœur artificiel. Pour : Cœur de lion, v. *couratjous* ; cœur d’or, v. *generous* ; cœur de tigre, v. *cruèl*. Crit del cor = Cri du cœur, exclamation qui traduit spontanément les sentiments les plus intimes. Pour : De bon cœur, de grand cœur, de gaieté de cœur, très volontiers, v. *damb plasé*, *de boun grat*. Aná-i de boun cor, dá-s’en de boun cor = S’en donner à cœur joie. Pour : En avoir gros sur le cœur, v. *èste boutouat* ; en avoir le cœur net, v. *andá èste’n segur*. Le Cor de Diou = La Fête Dieu. Lengoue, parlá del cor = Langue, langage du cœur. Pour : Le cœur n’y était plus, v. *nou abé mès embejo* ; n’avoir pas le cœur à jouer, à rire, v. *nou abé embejo de* ; n’avoir pas le cœur à accomplir un acte, v. *couratge*. Nou èste qu’un cor = N’être qu’un seul cœur, s’aimer tendrement. Pour : Homme de cœur, v. *generous* ; soldat qui manque de cœur au combat, v. *couratge*. Poulit coum’un cor = Joli comme un cœur, ravissant. Syn. *coum’un sóou naou*. v. aussi *panadou*. Prene coualcarré a cor = Prendre quelque chose à cœur, se donner à quelque chose. Pour : Mon cœur me le dit, v. *qu’ac senti*. Sabé per cor = Savoir par cœur, de mémoire, sur le bout du doigt. Syn. *de memouèro*. Sarrá, trincá l’cor = Serrer le cœur, causer une peine poignante. Tié al cor = Tenir au cœur, faire l’objet d’une pensée constante : Aquel afè que’m tié al cor = Cette affaire me tient au cœur. Troubá l’camí del cor = Trouver le chemin du cœur. Pour : A contrecœur, v. *de mal grat*.

— 2) **Cor** (còr), m. Corps, ensemble des personnes formant un groupe social : Le cor des medacís = Le corps médical. Le cor des proufessous = Le corps professoral. – Ensemble des cadres d’une armée, d’une arme ou d’un service : Le cor des ouficiès = Le corps des officiers. Le cor del gení = Le corps du génie. – Epaisseur, consistance ; vigueur de l’arôme : Un bí que pren cor an fèn-se bielh = Un vin qui prend du corps en vieillissant. Pour : Tissu qui a du corps, v. *resistent*, *soulide* ; donner du corps à une œuvre, v. *bigou*. – La partie principale de certaines choses : Le cor d’un biouloun, d’uo lampo, d’uo raoubeto = Le corps d’un violon, d’une lampe, d’une robe. *Cor aerièn = Corps aérien, réunion, sous un même commandement, de plusieurs grandes unités aériennes et des services nécessaires à leur mise en oeuvre. Cor blindat, cor de cabalerio = Corps blindé, corps de cavalerie, groupement temporaire ou permanent de grandes unités d’engins blindés ou de cavalerie. Cor d’armado = Corps d’armée, grande unité tactique. Cor de balet = Corps de ballet, personnel d’un théâtre ou d’une compagnie qui exécute les ballets. Cor de batalho = Corps de bataille, partie la plus grande et la mieux équipée d’une armée, chargée de la mission principale. Pour : Corps composé, corps simple, v. *substenço*. Cor de gardo = Corps de garde, troupe assurant la garde d’un bâtiment militaire. Cor de la Glèiso = Corps de l’Église, ensemble des fidèles, ou encore son organisation matérielle. Cor del delit

= Corps du délit, élément matériel d'une infraction. Cor de mestie = Corps de métier. v. aussi *courpouraciou*. Cor de siège = Corps de siège, ensemble des troupes assaillantes. Cor de troupe = Corps de troupe, unité organique d'une arme ou d'un service. Cor diplomatique = Corps diplomatique, personnel des ambassades. Cor espedicionari = Corps expéditionnaire, corps constitué spécialement pour mener une opération lointaine. Pour : Avoir un corps étranger dans l'oeil, v. *misèro*, *pertrèt* ; esprit de corps, v. *clan*, *groupe*. Cor franc = Corps franc, formation de volontaires levée dans des circonstances exceptionnelles. Cor legislatiou = Corps législatif, nom donné par diverses constitutions à la chambre des députés. Cors coustituadis = Pour : Corps constitués, corps chargés des fonctions législatives ou gouvernementales supérieures, v. *aoutouritats counstituados*. Pour : S'obliger corps et biens, v. *persounos e bes*. Oublijá's cors e bes = S'obliger corps et biens. Pour : Faire corps avec, adhérer à, v. *nou fè qu'u amb*. General de cor d'armado = Général de corps d'armée. Granis cors de l'Etat = Grands corps de l'Etat. Pour : N'avoir rien dans le corps, être sans forces, n'avoir rien mangé, v. *cansat* ; *dejú* ; passer sur le corps, v. *passá aishús* (au pr. et au fig.) ; prendre corps, v. *tournuro*. – Loc. adv. Cor a cor = Corps à corps, de près, en s'attaquant au corps de l'adversaire : Lutá cor a cor amb l'ennemic = Lutter corps à corps avec l'ennemi. Substantiv. : Bié'n al cor a cor = En venir au corps à corps. *Pour : Le corps humain, v. *cos*.

— 3) **Cor** (còr), m. Chœur. Dans certaines cérémonies de l'Antiquité, réunion de personnes exécutant des danses méthodiques ou marchant en cadence : Le cor de la tragedio antico = Le chœur de la tragédie antique. – Ensemble vocal, réunion de chanteurs qui exécutent une œuvre musicale à l'unisson ou à plusieurs parties : Nadal cantat per un cor d'omes e per un cor de fennos = Noël chanté par un chœur d'hommes et par un chœur de femmes. – Morceau de musique composé pour être exécuté par un chœur. – Fragment lyrique ou poétique chanté ou déclamé qui s'intercale dans certaines œuvres, surtout les tragédies. – Partie d'un édifice religieux où se déroulent les cérémonies autour de l'autel : Le cor de la glèiso = Le chœur de l'église. – Nom donné aux hiérarchies des anges et à certaines catégories de saints : Le cor des anges = Le chœur des anges. Fig. Groupe unanime ou harmonieux : Le cor des oupousants = Le chœur des opposants. *Cantaire d'un cor = Choriste. Cor parlat = Chœur parlé, déclamation collective employée par les compositeurs du 20^{ème} s. Del cor = Absidial : Las capèlos del cor = Les chapelles absidiales. Efant de cor = Enfant de chœur. Mèstre de cor = Maître de chœur, chanteur ou musicien qui dirige le chœur de l'office. Pour : Chanter en chœur ; rire en chœur ; répéter en chœur, faire chorus, v. *amasso*.

— 4) **Cor** (còr), m. Cor, olifant, corne ou défense d'éléphant dont les peuples primitifs ont fait un instrument d'appel : Rolant que sounèc del cor and' abisá Sharlemanhe = Roland sonna du cor pour avertir Charlemagne. – Instrument à vent en cuivre composé d'une embouchure, d'un tube conique enroulé sur lui-même, et terminé par un pavillon évasé : Jougaires de cor = Joueurs de cor. *Cor anglés = Cor anglais, hautbois alto. Cor de caço = Cor de chasse, trompe utilisée dans les chasses à courre.

— 5) **Cor** (còrn), m. Pathol. Cor, épaissement douloureux de la couche cornée de l'épiderme : Fè's souenhá un cor pel pedicuro = Se faire soigner un cor par le pédicure.

— **Coralh** (còralh), m. Corail, animal des mers chaudes, vivant en colonies, polype dont le squelette calcaire forme avec d'autres des polypiers pouvant constituer des rochers : Barrièro de coralh = Barrière de corail. – Matière exploitée en bijouterie pour ses teintes variées allant du blanc au rouge : Un couliè de coralh = Un collier de corail. – adj. inv. et m. Corail, d'un rouge éclatant : Bouco, pots de coralh = Bouche, lèvres de corail. *Bouès coralh = Bois corail, padouk, bois rouge vineux. Sèrp coralh = Serpent corail, serpent très venimeux des régions chaudes, dont le corps est annelé de rouge et de noir.

— **Cordo** (còrda), f. Corde, fil tendu au-dessus de la table de résonance d'un instrument de musique : Las cordos del biouloun = Les cordes du violon. – Assemblage de fils de chanvre ou de tout autre textile tordus ensemble : Escalo de cordo = Echelle de corde. – Câble tendu en l'air sur lequel dansent certains bateleurs et funambules. – Lien tendu entre les extrémités d'un arc. – Pour : Etre usé jusqu'à la corde (fig.), en parlant d'un tissu, être si usé que les fils de la trame apparaissent, v. *clar*. – Supplice de la pendaison : Meritá la cordo = Mériter la corde. – Géom. Segment qui a pour extrémités deux points d'une courbe. – Fil de chaîne, dans l'industrie des tissus Jacquard et des tapis. Fig. Source d'inspiration, d'émotion : Sabé toucá las cordos de l'amo = Savoir toucher les cordes de l'âme. Pour : Avoir plus d'une corde à son arc, v. *abé mès d'un mestie* ; *abé un floc de ressourços*. *Cordo amb nousèls = Corde à nœuds. Cordo de pianó = Corde à piano, fil d'acier de très haute résistance. Cordo

de saoutá = Corde à sauter. Cordo de pisto = Corde de piste, celle qui, dans les hippodromes, limite la piste sur laquelle courent les chevaux ; raie peinte sur le sol des vélodromes et autodromes, près du bord intérieur de cette piste. Cordo lisso = Corde lisse. Cordos boucalos = Cordes vocales. Dá cordo loungo a un ca 'stacat = Donner du champ à un chien attaché. Pour : Danser, être, faire l'équilibre, marcher sur la corde raide, se trouver dans une situation délicate (fig.), v. *èste an un maishant pas*. Estrument de cordos = Instrument à cordes. Fè bibrá, toucá la cordo sensiblo = Faire vibrer, toucher la corde sensible. Fè cordos amb lí = Corder du lin. Las cordos = Les cordes, en musique, les instruments à cordes frottées de l'orchestre symphonique. En boxe, celles qui servent de garde-corps autour d'un ring. Mete cordos a uo raqueto = Corder une raquette. Mete's la cordo al col = Se mettre la corde au cou, se mettre dans une situation désespérée ; et, par plaisanterie, se marier. Pour : Il ne vaut pas la corde pour le pendre, il est des plus méprisables, v. *que bal de re, mens que de re*. Pour : Parler de corde dans la maison d'un pendu, faire une allusion maladroite, v. *mete l'nas oun nou cal* ; prendre un virage à la corde, en serrant de très près le bord de la route, en suivant le plus court trajet, v. *trop sarrat* ; tenir la corde, être bien placé, avoir l'avantage, v. *èste debant*. – Pour : Tirer sur la corde (fig.), abuser d'une situation, de libéralités, v. *edsagerá* ; c'est un argument usé jusqu'à la corde (fig.), éculé, v. *trop coumú* ; il tombe des cordes, v. *labassá*.

— **Coré** (Còré), n. pr. Myth. gr. Coré, autre nom de Perséphone.

— **Corèò** (Republico de) (Republica de) ou **Corèò del Sud** = Corée (République de) ou Corée du Sud, Etat de l'Asie orientale occupant la partie sud de la péninsule coréenne.

— **Corèò** (Republico democratico de) (Republica democratica de) ou **Corèò del Nort** (Nòrd) = Corée (République démocratique de Corée) ou Corée du Nord, Etat de l'Asie orientale occupant la partie nord de la péninsule coréenne.

— **Corfou** (Còrfó), n. pr. Corfou, une des îles Ioniennes (Grèce).

— **Corn** (còrn), m. Coin du feu : Bielhot que's passo tout le dio al corn = Petit vieux qui passe toute la journée au coin du feu. Syn. *cans del foc, cantou, pè del foc*. – Extrême coin du feu.

— **Corno** (còrna), f. Corne, excroissance pointue de certains mammifères, constituant une arme défensive : Baco que dá cops de corno = Vache qui donne des coups de corne. – Par extens. Toute excroissance céphalique : Las cornos des caregots = Les cornes des escargots. Las cornos des parpalhols = Les antennes des papillons. – Tout ce qui se termine en pointe comme une corne : Las cornos de la Luo = Les cornes de la Lune (les pointes du croissant). – Trompe ayant servi d'avertisseur (aujourd'hui klaxon) : Uo corno d'otó = Une corne d'auto. – Attribut que l'on prête au diable et à certaines divinités du paganisme : Las cornos del diable, d'un satir = Les cornes du diable, d'un satyre. – Par plaisant. Attribut que l'on prête aux maris trompés : Pourtá cornos = Porter des cornes. – Kératine, matière de la corne : Le pè del shabal qu'é fèt de corno = Le sabot du cheval est fait de corne. Piente de corno = Peigne en corne. – Callosité de la peau. – Anat. Nom donné à certaines parties d'organes en raison de leur forme : Cornos de la matricò = Cornes de l'utérus. – Appellation donnée en topographie militaire, à l'extrémité apparente d'un angle saillant : La corno d'un bosc = La corne d'un bois. *Corno de bebe = Corne à boire, rhyton. Corno de's caoucá = Chausse-pied. Fam. Fè las cornos a coualcu = Faire les cornes à quelqu'un, geste enfantin de moquerie. Fè cornos a un libe = Faire des cornes à un livre, replier les coins des pages par négligence ou pour faire une marque. Fè uo corno a uo carto de bisito = Faire une corne à une carte de visite, replier un coin en la déposant, pour marquer qu'on est venu soi-même. Syn. *Fè uo corno a*.

— **Corridá** (còrridà), f. Corrida, course de taureaux. *Fam. Fè corridá = Jouer la comédie, se donner en spectacle. Syn. v. *cinemá*.

— **Corridor** (còrridòr) (Village), m. Couloir, passage étroit servant de dégagement pour aller d'une pièce dans une autre. v. aussi *colidor, courridou*.

— **Corso** (còrsa), adj. et n. Corse, qui se rapporte à la Corse ; habitant ou originaire de cette île : Napoleón qu'èro corso = Napoléon était corse.

— **Corso** (Còrsa), n. pr. Corse, île française de la Méditerranée. *Cap corso = Cap corse, péninsule formant la partie nord de l'île de Corse.

— **Cortisono** (còrtisòna) (Village), f. Cortisone, hormone corticosurrénale, aux propriétés anti-inflammatoires. v. aussi *courtisono*.

— **Cos** (còs), m. (pl. *cosses*) Corps, la partie matérielle des êtres animés : L'ipopotamo qu'a un cos pesant = L'hippopotame a un corps lourd. – Le corps humain : Abé tout le cos coubrit de sanc = Avoir

tout le corps ensanglanté. Pour : Les plaisirs du corps, de la chair, v. *car*. – Le corps après la mort, cadavre : *Dá l'sèou cos a la facultat de medacino* = Donner son corps à la faculté de médecine. – La personne humaine : *Gardo del cos* = Garde du corps. Pour : Les corps simples, composés, etc., v. *substenço*. *Pour : Corps à corps, v. *cor* ; se vouer corps et âme à une tâche, v. *couplètement*. *Cos sense amo* = Corps sans âme, corps privé de vie spirituelle ; être ou objet dépourvu de quelque chose d'essentiel : *Uo armado sense general qu'é un cos sense amo* = Une armée sans général est un corps sans âme. Pour : Avoir un corps étranger dans l'œil, v. *misèro, pertrèt* ; faire corps avec, v. *nou fè qu'u amb* ; pleurer toutes les larmes de son corps, v. *plourá mès que mès, tant e mès* ; séparation de corps, relâchement du lien matrimonial, ordonné par le tribunal à la demande d'un époux innocent et à cause d'une faute de l'autre époux, v. *fisique*. *Del cos* = Corporel : *Enfirmitats del cos* = Infirmités corporelles. *Diou que n'a cap cos* = Dieu est incorporel. Pour : Idée qui prend corps, v. *councretisá's, prene formo, realisá's* ; donner corps à un rêve, v. *fè bibe*. Pour d'autres acceptions, v. *cor*.

— **Cose** (còser), v. intr. Cuire, devenir propre à l'alimentation sous l'action de la chaleur : *La car que cots a la padeno* = La viande cuit dans la poêle. – Rendre propre à l'alimentation sous l'action de la chaleur : *Fè cose un poulet, gastanhos* = Faire cuire un poulet, des châtaignes. – Absol. Faire du pain : *Païsants que cousion un cop per semana* = Paysans qui cuisaient une fois par semaine. – Devenir propre à tel ou tel usage sous l'action de la chaleur : *Que's fè cose la pourcelèno* = On fait cuire la porcelaine. – Éprouver une chaleur excessive : *On cots al soulelh de l'estiou* = On cuit sous le soleil d'été. – Pour : Ses yeux cuisaient, v. *escose* ; cuire du plâtre, v. *calciná* ; cuire du verre, v. *foune* ; dur à cuire, v. *taouridou* ; il t'en cuira, v. *j'ac pagarás, j'ac regretarás*.

— **Coshe** (còshe), m. Coche, grande voiture qui faisait le service des voyageurs. *Pour : Manquer, rater le coche (fig. et fam), v. *mancá l'oucasiou*. *Mousco del coshe* = Mouche du coche, personne qui montre un zèle excessif et inutile.

— **Coshenshino** (Còshenshina), n. pr. Cochinchine, aujourd'hui Viêt-nam du Sud.

— **Coshenshinouès** (còshenshinoès), adj. et n. Cochinchinois, relatif à la Cochinchine ; habitant ou originaire de cette région.

— **Cosmique** (còsmique), adj. Cosmique, relatif à l'Univers : *Les espaços cosmiquis* = Les espaces cosmiques.

— **Cosmodromo** (còsmòdròma), m. Cosmodrome, base de lancement d'engins spatiaux, en U.R.S.S.

— **Cosmografio** (còsmògrafia), f. Cosmographie, partie de l'astronomie qui se borne à une simple description de l'Univers : *Estudiá la cosmografio* = Etudier la cosmographie.

— **Cosmografique** (còsmògrafique), adj. Cosmographique, relatif à la cosmographie.

— **Cosmografo** (còsmògrafa), n. Cosmographe, personne qui étudie la cosmographie.

— **Cosmologio** (còsmòlògia), f. Cosmologie, branche de l'astronomie qui étudie la structure et l'évolution de l'Univers considéré dans son ensemble.

— **Cosmologique** (còsmòlògique), adj. Cosmologique, relatif à la cosmologie.

— **Cosmologisto** (còsmòlògista), n. Cosmologiste, spécialiste de cosmologie.

— **Cosmonoto** (còsmònòta), n. Cosmonaute, voyageur des espaces intersidéraux. Syn. *astronoto*.

— **Cosmopolito** (còsmòpòlita) (Village), adj. m. et f. Cosmopolite, traversé, habité par des citoyens du monde entier : *Bilo, foulo cosmopolito* = Ville, foule cosmopolite. Syn. plus idiomatique *barrejat*. – Pour : Goûts cosmopolites, v. *unibersèl*. v. aussi *cousmopolito*.

— **Cosobó** (Còsòvò), n. pr. Kosovo, province autonome de la Yougoslavie, peuplée majoritairement d'Albanais.

— **Cossinús** (còssinús), m. Cosinus, sinus du complément d'un angle.

— **Cossos** (Còssas) (les), n. pr. Causses (les), plateaux calcaires et secs du sud et du sud-ouest du Massif central consacrés surtout à l'élevage ovin.

— **Costá Ricá** (Còstà Ricà), n. pr. Costa Rica, Etat de l'Amérique centrale.

— **Costaricièn** (Còstaricièn), adj. et n. Costaricien, relatif au Costa Rica ; habitant ou originaire de ce pays.

— **Costo** (còsta), f. Côte, pente d'une montagne, d'une colline ; et, spécialement. montée : *Pouejjá uo costo* = Gravier, monter une côte. – Littoral, zone de contact entre la terre et la mer : *Batèou eshouat aishús la costo* = Bateau échoué sur la côte. Pour : Côte, os, v. *coustèlo*. **Bís de costo* = Vins de côte, vins de coteau. Loc. adv. *De costo* = A côté, en un lieu voisin : *Demourá de costo* = Habiter à côté. – Non loin, mais en manquant le but : *La balo que passèc de costo* = La balle est passée à côté. *Costo*

d'Asur = Côte d'Azur, partie orientale du littoral français baignée par la mer Méditerranée entre Cassis et Menton. Fig. N'a cap coumprés arré, qu'é passat de costo = Il n'a rien compris, il est passé à côté. Mete duos caousos de costo = Juxtaposer deux choses. Loc. prép. De costo de = A côté de, auprès de : Demourá de costo de la posto = Habiter à côté de la poste. Syn. *al ran de, rans*. Demourá's toustem de costo de coualcu = Ne pas quitter quelqu'un d'une semelle. Syn. *nou deishá james soulet, seguí toustem*. – En comparaison de, par rapport à : De costo de tu, ió que soun uo bestiasso = A côté de toi, moi je suis une grosse bête. Syn. *al coustat de tu, an besen tu, per coumparesou damb tu*. *Demourá's de costo un malaout = Rester au chevet d'un malade. L'a u de costo de l'aoute = Côte à côté. Passá, caminá, marshá de costo del riu = Côtayer, longer le ruisseau. Syn. *seguí*. Pour : Côtayer quelqu'un, v. *afése's amb, arrousá's amb (de)*. Passá de costo del proublèmo = Etre à côté de la plaque (fam.).

— **Costo** (Còsta) (la), n. pr. La Coste, montagne au sud de laquelle s'est établi le village.

— **Costo-de-l'Or** (Còsta-de-l'Òr), n. pr. Côte-de-l'Or, anc. nom du Ghana.

— 1) **Coto** (còta), f. Cale, objet quelconque que l'on place sous un autre pour l'assujettir : Mete cotos dejous las rodos d'uo carreto = Placer des cales sous les roues d'une charrette. v., par ailleurs, *taquet*. *Fig. et fam. Arrèsto e coto = A chaque jour suffit sa peine (Littéralement : Arrête et cale).

— 2) **Coto** (còta), f. a) Cote, montant de la cotisation imposée à chaque contribuable : La coto moubilièro = La cote mobilière. – Constatacion officielle des cours des titres, des monnaies, des marchandises, particulièrement en Bourse : Las cotos que's soun chiou rafermidos = Les cotes se sont un peu raffermies. Syn. plus courant dans les deux cas, *marcat*. – Tableau, feuille périodique reproduisant ces cours. – Cours officieux de certaines marchandises : La coto de las otós d'oucasiou, des timbres = La cote des voitures d'occasion, des timbres. – b) Marque pour classer, repérer les éléments d'un dossier, d'une collection, etc... – Chemise ou enveloppe portant cette marque : Las cotos d'un proucès = Les cotes d'un procès. – c) Chiffre porté sur un dessin, un plan, une carte indiquant une dimension, un niveau, une coordonnée, etc... – Par extens. Altitude, position signalée sur une carte ; niveau : Maisou situado a la coto cent binto-cinc = Maison située à la cote cent vingt-cinq. – d) Estimation des chances de succès d'un cheval de course ; taux des parieurs : Shabal qu'é a la coto de quaranto countro u = Cheval à la cote de quarante contre un. – Pour : Avoir une bonne cote, v. *èste pla apreciat, pla estimat, pla bist*. Coto d'alerto = Cote d'alerte, niveau d'un cours d'eau au-dessus duquel il y a inondation ; et, au fig., point critique. Pour : Cote mal taillée, v. *arregoment ranc*. Foro de coto = Hors cote, se dit des valeurs du marché non admises à la cote officielle des agents de change. – Se dit aussi d'une pièce exceptionnelle (tableau, livre, monnaie) à laquelle son extrême rareté confère une très grande valeur.

— **Cotonou** (Còtònó), n. pr. Cotonou, principal port et la plus grande ville du Bénin.

— **Couá** (coar), v. tr. Couver, incuber, en parlant des oiseaux, se tenir étendu sur les œufs pour les chauffer et permettre le développement de l'embryon : Melengo que couo 'ls ouèous = Mésange qui couve ses œufs ; et, absol. Galio que couo = Poule qui couve. Fig. Entourer de soins attentifs, de tendresse : Couá uo mainado = Couver un enfant. Pour : Couver une vengeance, v. *prepará*. – v. intr. Etre entretenu, nourri sourdement, avant d'éclore, d'éclater : Foc que couo dejous la cendre = Feu qui couve sous la cendre. Uo epidemio que couo = Une épidémie qui couve. – Partic. fam. Paresser au lit : As acabat de couá ? = As-tu bientôt fini de faire la grasse matinée ? *Coualcarré que couo an dejous = Quelque chose de sous-jacent. Couá uo malaoutio = Couver une maladie. Couá des ouelhs, del regart = Couver des yeux, du regard, regarder fixement, avec tendresse, passion, convoitise : Couá uo fenno des ouelhs = Couver une femme des yeux. Le tens de couá = L'incubation, la période d'incubation, de couvaion. Trop couá uo mainado = Surprotéger un enfant.

— **Couado** (coada), f. Couvée, ensemble des œufs couvés en même temps : Uo couado de pouletous = Une couvée de poussins. – Fam. Enfants, famille nombreuse : Uo mai e la sèbo couado = Une mère et sa couvée. Uo couado de mainados = Une ribambelle de mioches. Syn. *quirièlo, ribambèlo*.

— **Couadrilatèro** (qüadrilatèra), m. Quadrilatère, polygone à quatre côtés. – Mil. Position stratégique s'appuyant sur quatre éléments fortifiés. *Couadrilatèro articulát = Quadrilatère articulé, dans une direction de véhicule automobile, ensemble constitué par l'essieu avant, la barre d'accouplement et les deux bras de commande des pivots directeurs.

— **Couafur** (coafur), m. **Couafuso** (coafusa), f. gall. Coiffeur, coiffeuse : Aná al couafur = Aller chez le coiffeur, v. d'autre part, *perruquiè*. *Couafuso andá las fennos = Coiffeuse pour dames. – Pour

: Coiffeuse, table munie de tiroirs et d'un miroir, devant laquelle on se coiffe ou on se farde, v. *taoulo de's coufá, de's pientá*.

— **Coual** (qüal), m. **Coualo** (qüala), f. **Coualis** (qüalis), m. pl. **Coualos** (qüalas), f. pl. pr. inter. Lequel, laquelle, lesquels, lesquelles ; quel, quelle, quels, quelles : Coualo ? = Laquelle ? Quelle ? S'en bos, dits-me coualis ou coualos = Si tu en veux, dis-moi lesquels ou lesquelles. – Coual que (adj. relat.) + subj. = Quel que : Qu'en boli dus, coualis que sion = J'en veux deux, quels qu'ils soient. Syn. *quinis que sion*. Pour : Quel est l'auteur de ce livre ? v. *cu* ; quel homme est-ce ? v. *quin* ; quel malheur, v. *quin*.

— **Coualá Loumpour** (Coalà Lompour), n. pr. Kuala Lumpur, capitale de la Malaysia.

— **Coualcarré** (qüalqu'arren), pron. indéf. Quelque chose, une chose, une chose quelconque : Nou't demoures desubrat, fè coualcarré = Ne reste pas inactif, fais quelque chose. Que bous baou fè bese coualcarré de poulit = Je vais vous montrer quelque chose de joli. *Coualcarré mès = Quelque chose de plus, quelque chose d'autre : J'abem prou trufos, porto-mous coualcarré mès = Nous avons assez de pommes de terre, porte-nous autre chose. Aquel bisatge que'm rapèlo coualcarré = Ce visage me dit quelque chose. Pour : Etre quelque chose, avoir une certaine situation, une certaine importance, v. *èste coualcu*. Pour : Ce discours m'a fait quelque chose, v. *eimouciouná, toucá*. Fam. Marque l'impatience, l'exaspération : Ja é coualcarré pr'aquó ! = C'est incroyable tout de même !

— **Coualcu** (qüalqu'un), pr. indéf. Quelqu'un, un, une entre plusieurs personnes : Coualcu des bostis parents = Quelqu'un de vos parents. – Une personne : Que bous demando coualcu = Quelqu'un vous demande. – Une personne d'importance : Que's cré coualcu = Il se croit quelqu'un. Èste coualcu = Etre quelqu'un, quelque chose : Aquel ome qu'èro coualcu = Cet homme était quelqu'un. * Coualcu ! = Quelqu'un !, cri usité pour appeler sans désigner personne. Coualcu mès = Quelqu'un d'autre. Fam. J'ès coualcu pr'aquó ! = Tu es un drôle de phénomène tout de même ! (surtout en s'adressant à un enfant polisson).

— **Coualcú** (qüalqu'ú), m. **Coualcuo** (qüalqu'ua), f. pr. indéf. Quelqu'un, quelqu'une : Tu qu'as martèls, se m'en pourrios prestá coualcú ? = Toi qui as des marteaux, pourrais-tu m'en prêter quelqu'un ? De tant de persounos, b'en bierá coualcuo = Entre tant de personnes, il en viendra bien quelqu'une. – Coualcús, coualcuos, pl. Quelques uns, quelques unes : Nou minjèts cap toutes las peros, deishats-ne coualcuos = Ne mangez pas toutes les poires, laissez-en quelques unes. Coualcús demès nousaoutis qu'an pla bouiatjat = Quelques uns, certains parmi nous ont beaucoup voyagé. Syn. *us couantis, uos couantos*.

— **Coualiciou** (coalicion), f. Coalition, ligue de personnes ou de partis qui s'unissent pour agir en commun contre quelqu'un : Fourmá uo coualiciou andá fè uo guèrro = Former une coalition pour conduire une guerre. – Partic. Nom donné aux ligues conclues par les puissances européennes contre la France de Louis XVI, de la Révolution et de l'Empire : La siesièmo coualiciou = La sixième coalition (1813-1814). – Entente circonstancielle en vue de la défense ou de l'organisation d'intérêts économiques communs. – Pour : La coalition des intérêts (fig.), v. *assouciaciou, reuniou*. *Coualiciou electouralo = Coalition électorale, entente conclue entre divers partis en vue des élections. Ministère de coualiciou = Ministère de coalition, ministère formé par une coalition de partis.

— **Coualingo** (coalinga), f. Bande de terre longue et étroite. – Chardonneret (Tartain). v. aussi *cardino*.

— **Coualisá** (coalisar), v. tr. Coaliser, liquer, engager dans une coalition : Coualisá dibèrsis partits = Coaliser divers partis. – Coualisá's (coalisá's), v. pr. Se coaliser, se grouper, s'unir en vue d'une lutte : Partits que's coualison andá la campanha electouralo = Partis qui se coalisent en vue de la campagne électorale. – Faire une coalition, en parlant d'Etats : An milo ouet cent-cinc, que's coualisèren l'Angletèrro, la Russio e l'Outrisho countro la Franço (tresièmo coualiciou) = En 1805, l'Angleterre, la Russie et l'Autriche se coalisèrent contre la France (troisième coalition).

— **Coualisat** (coalisat), adj. et n. Coalisé, se dit de ceux qui se sont engagés dans une coalition : Puissenços coualisados = Puissances coalisées.

— **Coualque** (qüalque), m. **Coualco** (qüalca), f. adj. indéf. Quelque. Au sing. marque l'indifférence, la quantité indéterminée : Qu'a coualco enfluènço = Il a quelque influence. Syn. *uo certèno enfluènço*. Coualque libe = Quelque livre, un livre quelconque. Syn. *quin que sio*. *Coualque dio = Quelque jour, un jour à venir : Be cambiará aquó coualque dio = Cela changera bien quelque jour, un jour ou l'autre. Syn. *un dio ou l'aoute*. Coualque tens = Quelque temps, un certain temps : Que't demourarás coualque

tens damb nousaoutis = Tu resteras quelque temps parmi nous. Loc. adv. An coualque loc = Quelque part, dans un lieu qu'on ne peut situer : Ja i dèou abé camparols an coualque loc = Il doit y avoir des champignons quelque part. Fam. Le derrière : Que li dèc un cop de pè an coualque loc = Il lui a donné un coup de pied quelque part. v., par ailleurs, *pertufès, quioul*. An coualque loc mès = Quelque part ailleurs. Pour : Etre quelque peu parents, v. *chiou*. – Coualquis, coualcos, pl. Marque une petite quantité ; plusieurs : Que i-a coualcos bounos pajos an aquel roumán = Il y a quelques bonnes pages dans ce roman. Reuní coualquis amics an ço sèou = Réunir quelques amis chez soi. Syn. pour les deux derniers ex. *us couantis*. – Coordonné à un nombre, marque qu'il convient d'ajouter quelques unités : Que i-a cinquante e coualcos annados = Il y a cinquante ans et quelques. Pour : Quelque, adv. v. *ambiroun, a pu près* ; quelque... que encadrant un adj. ou un adv., et suivi du subj. v. *per mès, per tá* ; quelque... que, adj. relatif indéf. : De quelque façon que vous vous y preniez, v. *quin*.

— **Couan** (qüan), adv. interr. Quand, à quelle époque : Couan bierás ? = Quand viendras-tu ? Que boulio sabé se couan arribario la sèbo mai = Il voulait savoir quand arriverait sa mère (interrogation indirecte). *Couan èro = Il n'y a pas longtemps, naguère : Que benguèc couan èro = Il est venu récemment. v. aussi *adès*. Couan que sio = N'importe quand : Ja podes bié couan que sio = Tu peux venir n'importe quand. Syn. *quan boulgos*. Pour : Quand, conjonction, v. *quan*.

— **Couant** (quänt), adv. exclam. et interr. Combien, à quel point, à quel prix, quand il modifie un adjectif, un adverbe, un verbe : Se sabios se couant las aimo sam pai ! = Si tu savais combien leur père les aime ! Couant costo aquó ? = Combien cela coûte-il ? – Suivi de la préposition « *de* » et d'un nom, il signifie « *quelle quantité* », « *quel nombre* ». Blat, palho, couant ne bos ? = Du blé, de la paille, combien en veux-tu ? (le pronom représentant un nom. m. ou f. sing.) *Nou i-a cap couant-a = Il n'y a pas longtemps, récemment, tout à l'heure ; naguère. Syn. *adès, couan èro, nou i-a cap gouaire*. Que i-a couant-a = Il y a longtemps. Syn. fam. *couantetos-a, que i-a coualcos luos*. Que i-a mès couant-a = Il y a plus longtemps. N.B. Cet adverbe s'emploie comme adj. devant un nom pl. pour indiquer le nombre : Couantis frais as ? = Combien de frères as-tu ? Couantos poumos pourtats ? = Combien de pommes portez-vous ? ; la qualité : Couantis ne bos ? = Combien en veux-tu ? (le pronom représentant un nom m. pl.) Couantos ne bos ? = Combien en veux-tu ? (le pronom représentant un nom. f. pl.). Dans ces deux cas, ne pas confondre avec Couant ne bos ? = Combien en veux-tu ? (qui indique le prix). Pour : Couantis ne tiem ?, v. *tié*.

— **Couantetos-a** (quäntetas-a), loc. fam. Il y a longtemps, depuis longtemps : Nou l'é cap bist couantetos-a = Je ne l'ai pas vu depuis longtemps. v. aussi *que i-a coualcos luos*.

— **Couantis** (quäntis), m. **Couantos** (quäntas), f. adj., s'emploient en corrélation avec l'art. indéf. *us, uos* avec le sens de « *quelques* » : Us couantis drolles = Quelques garçons. Uos couantos maisous = Quelques maisons. Syn. *coualquis, coualcos*. *Que disen us couantis = D'aucuns disent, certains disent.

— **Couareme** (quäreme), m. Carème, temps de pénitence pour les catholiques et les orthodoxes, qui dure, pour les premiers, depuis le mercredi des Cendres jusqu'au jour de Pâques. – Pénitence et privation alimentaire : Fè couareme = Faire le carème.*Pour : Arriver comme mars en carème (fam.), arriver aussi nécessairement que le mois de mars se trouve dans le temps du carème, v. *naturèloment, obligatouèrment, per forço* ; face, figure de carème (fam.), v. *blancús, eiblancussat* ; triste.

— **Couartè** (quärtèr), m. Ancienne mesure de capacité pour les grains (20 litres d'après J.-Pierre Laurent et René Pons, mais 16 seulement pour J.-Marie Sutra, de Tartein).

— **Couat** (coat), adj. fam. Luné : Pla couat, mal couat = Bien luné, mal luné, dans de bonnes, dans de mauvaises dispositions d'humeur. Syn. *carat, luat*. v., par ailleurs, *luè*.

— **Couate** (quäte), adj. num. card. Quatre : Las couate sasous = Les quatre saisons. *Abé couate mainados d'un cop = Avoir des quadruplés. A couate = A quatre, quatre ensemble : Presentá's a couate = Se présenter à quatre. Pour : A quatre pas, v. *tout proishe* ; entre quatre yeux, en tête à tête, v. *an despart, an particulieh, an pribat, an soulet, cap a cap*. Couate a couate = Quatre à quatre, quatre de front : Caminá couate a couate = Marcher quatre à quatre. – Pour : Descendre l'escalier quatre à quatre, v. *a fum*. Couate cops mès = Le quadruple. Pour : Quatre-Temps, nom donné à chacune des quatre époques de l'année liturgique consacrées à la prière et à la pénitence, v. *tampouros*. Coumo couate = Comme quatre, comme quatre personnes : Minjá coumo couate = Manger comme quatre. Equipo de couate jougaires = Quadrette. Groupe de couate musiciens = Quartette, petit quatuor de musiciens. Pour : Se mettre en quatre pour trouver un emploi à quelqu'un (fam.), v. *fè l'empoussible*.

Multipliá 'ls prèses per couate = Quadrupler les prix. v. aussi *dá couate cops mès*. Fam. Nou i aná per couate camís = Ne pas y aller par quatre chemins, aller droit au but. Pour : Se tenir à quatre (fam.), se maîtriser à grand peine, v. *èste boutouat*. – adj. num. ord. Quatrième : Pajo couate = Page quatre. – m. Nombre quatre : Dus e dus que fèn couate = Deux et deux font quatre. – Numéro quatre : Jougá l'couate = Jouer le quatre. – Quatrième jour : Le couate de la luó = Le quatre de la lune. – Chiffre qui figure le nombre quatre. – Carte marquée de quatre signes : Le couate de trèflo = Le quatre de trèfle. – Dé marqué de quatre points. – Embarcation de course à quatre rameurs : Le couate francés = Le quatre français.

— **Couate-bints** (qüate-vints), adj. num. card. Quatre-vingts : Couate-bints ans = Quatre-vingts ans. Couate-bint-duos ouelhos = Quatre-vingt-deux brebis. *Les Couate-Bints = Les Quatre-Vingts, nom donné aux quatre-vingts députés et sénateurs qui refusèrent d'accorder les pleins pouvoirs au maréchal Pétain en juillet 1940. – adj. num. ord. : Noto couate-bints = Note quatre-vingt. – m. Nombre quatre-vingt. – Numéro quatre-vingt : Ensajá l'couate-bints = Essayer le quatre-vingt.

— **Couate-bintième** (qüate- vintième), adj. num. ord. Quatre-vingtième, qui occupe un rang marqué par le nombre quatre-vingt. – Qui est contenu quatre-vingts fois dans le tout. – n. Personne ou chose qui occupe le quatre-vingtième rang : La couate-bintièmo bictimo de la routo = La quatre-vingtième victime de la route. – m. Quatre-vingtième partie d'un tout.

— **Couate-bintièmoment** (qüate-vintièment), adv. Quatre-vingtièmement.

— **Couate-cent binto-u** (qüate-cent-vinta-u), m. Quatre-cent-vingt-et-un, jeu de dés où la réunion d'un quatre, d'un deux et d'un as représente la plus forte combinaison.

— **Couaternari** (cuaternari), adj. et n. Quaternaire, se dit des composés chimiques contenant quatre éléments différents. – Se dit d'un atome de carbone ou d'azote lié à quatre atomes de carbone. *Èro couaternario ou couaternario, m. = Ere quaternaire ou quaternaire, ère caractérisée par de grandes glaciations et par l'apparition de l'homme.

— **Couaternèro** (qüaternèra), adj. et m. gall. v. *couaternari*. Cette forme est beaucoup plus usitée que la forme idiomatique *couaternari*.

— **Couate-sasous** (qüate-sasons), f. inv. Quatre-saisons, variété d'une plante que l'on peut cultiver à diverses saisons : Fresiè de las couate-sasous = Fraisier des quatre-saisons. Syn. *fresiè que tournó flourí*. Pour : Marchande des quatre-saisons, v. *baladuso*.

— **Couatième** (qüatième), adj. num. ord. très peu usité (Coulat). Quatrième. A été supplanté par le gallicisme *quatrième* (v. ce mot).

— **Coubent** (convent), m. Couvent, maison de religieux ou de religieuses. – Communauté de religieux qui l'habitent : Las surs del coubent = Les sœurs du couvent. – Pensionnat de jeunes filles tenu par des religieuses : Escoulièro del coubent = Ecolière du couvent.

— **Coubèrt** (cobèrt), m. Toit d'un hangar, et, par extens., hangar : Gouardá las balos de palho dejous un coubèrt = Stocker les balles de paille sous un hangar. – Couvercle d'une marmite : Coubèrt que s'eishulèbo quan l'aiouo boul = Couvercle qui se soulève quand l'eau bout. Syn. *coubertouro*. v. aussi *coubertouo*. – Couvert, ce que l'on dispose sur une table pour les repas (nappes, assiettes, verres, etc...) : Mete l'coubèrt = Mettre le couvert. Syn. *mete la taoulo*. – Le couteau, la cuillère et la fourchette dont on se sert pour manger : Coubèrts d'argent = Des couverts en argent. – Abri, ombre que donnent le feuillage ou les cultures au gibier : Lapíns que's soun refugiadis dejous les coubèrts = Lapins qui se sont réfugiés sous les couverts. – Protection naturelle ou artificielle déroband une troupe aux vues de l'ennemi : Les bosques que dan bounis coubèrts = Les bois offrent de bons couverts. *Èste a coubèrt = Etre à couvert, avoir des garanties assurées pour le solde d'une créance. – Pour : Mettre sa fortune, son honneur, sa réputation à couvert (fig.) ; se mettre à couvert sous un arbre ; se mettre à couvert de la pluie, v. *a l'abric*. Dejou le coubèrt de = Sous le couvert de, sous enveloppe adressée à une personne chargée de transmettre au destinataire réel de l'envoi. Pour : Agir sous le couvert de son chef (fig.), v. *amb l'aproubaciou de, dejous la respounsabilitat de* ; sous le couvert de sa modestie se cache une grande ambition, v. *aparenço*.

— **Coubèrto** (cobèrta), f. Couverture, tissu de laine ou de coton qu'on met au-dessus du drap supérieur : Mete duos coubèrtos al liet = Mettre deux couvertures au lit. v., d'autre part, *manto*. *Coubèrto electrico = Couverture chauffante. Pour : Tirer la couverture à soi, v. *nou pensá qu'a su* ; couverture d'ardoise, v. *tet* ; couverture, ensemble des valeurs servant à la garantie d'une opération financière ou commerciale, v. *garantido* ; une armée en marche doit assurer sa couverture ; couverture

aérienne, couverture sociale, couverture de fumée, v. *proutetsiou* ; couverture d'herbe, de mousse, v. *couchou* : couverture (fig.), masque, prétexte, v. *desencuso* ; couverture d'un livre, v. *coubertouro*.

— **Coubertouo** (cobertoa) (La Serre), f. Couvercle de marmite. v. aussi *coubèrt*, *coubertouro*.

— **Coubertouro** (cobertora) (Village et la plupart des hameaux), f. Couvercle de marmite. Syn. *coubèrt*. v. aussi *coubertouo*.

— **Couberturo** (cobertura), f. Couverture d'un ouvrage : Libe amb uo couberturo de cartou = Livre à couverture de carton. v., par ailleurs, *coubèrto*.

— 1) **Coubidá** (convidar), v. tr. Considérer quelqu'un, avoir pour lui de la considération : Le préfet que coubidabo l'mèro de Biert = Le préfet avait de la considération pour le maire de Biert.

— 2) **Coubidá** (convidar), v. tr. Convier, inviter à un repas, à une réunion : Coubidá 'ls sèbis amics a uo noço, a uo fèsto, a uo recepciou = Convier ses amis à une noce, à une fête, à une réception. – Pour : Convier un ami à se montrer plus prudent. v. *cousselhá de*.

— **Coubidat** (convidat), n. Invité, personne que l'on invite avec chaleur : Les mèbis coubidadis = Mes chers invités. v. aussi *embitat*, plus neutre.

— **Coubrí** (cobrir) Que coubreishi, v. tr. Couvrir, mettre un couvercle, une couverture à : Coubrí un caïè, un libe, uo marmito = Couvrir un cahier, un livre, une marmite. – Munir d'un toit : Uo maisou coubrido de laousos = Une maison couverte d'ardoises. – Répandre quelque chose sur, parsemer : Coubrí uo taoulo de flous = Couvrir une table de fleurs. Coubrí coualcu de poutous = Couvrir quelqu'un de baisers. Camp coubrít de morts = Champ jonché de morts. Prat coubrít de flous = Pré parsemé de fleurs. Souldat coubrít de decouracious = Soldat bardé de décorations. La plano qu'é coubrido de nèou = La plaine est revêtue de neige. Èste coubrít de susou = Ruisseler de sueur. – Vêtir chaudement, protéger : Coubrí uo mainado = Couvrir un enfant. Syn. *abrigá*, *acapulhá*. Pour : Couvrir quelqu'un de son corps, couvrir sa retraite (fig.), v. *proutetjá*. – Protéger en étant par-dessus ou par-devant, en parlant des choses : Aquel mantèl que'l coubreish pla = Ce manteau le couvre bien. – Pour : Un mouchoir qui couvre la tête contre le soleil, v. *abrigá*, *proutetjá*. – Cacher en mettant quelque chose par-dessus : Coubrí's les ouelhs amb las más = Couvrir ses yeux avec ses mains. – Pour : Le bruit de la rue couvre les conversations, sa voix couvre ma voix, v. *douminá*. – Submerger, au sens pr. : L'Arac que coubrio tout le Peirat = L'Arac recouvrait, submergeait tout le Peyrat. Le boulcán que coubric la bilo de cendres = Le volcan a enseveli la ville sous les cendres. Pour : Je suis submergé de travail (fig.), v. *embaï* ; couvrir quelqu'un de honte (fig.), v. *acablá*. ; couvrir un ami coupable, v. *proutetjá*. – Compenser : Coubrí 'ls freses = Couvrir les frais. – Pour : Condamnation couverte par la grâce présidentielle, v. *esfaçá* ; couvrir, saillir, v. *acapouá*, *boucí*, *braouá*, *calcá*. *Coubrí coualcu d'or, d'argent, d'elotgis = Couvrir quelqu'un d'or, d'argent, d'éloges. Coubrí la tèrro = Couvrir la terre, la ramener sur les sillons pour recouvrir le grain semé. Pour : Couvrir le feu, mettre de la cendre dessus pour le conserver, v. *coulgá*. Coubrí 'ls risques = Couvrir les risques, en assurer la responsabilité : Se coubreish touti 'ls risques la bosto pouliço d'assurenço ? = Votre police d'assurance couvre-t-elle tous les risques ? Pour : Couvrir son jeu, le tenir caché, v. *amagá*. Coubrí u emprunt = Couvrir un emprunt, assurer la souscription. Pour : Couvrir un enjeu, v. *tié* ; couvrir une enchère, surenchérir. Syn. *dise mès*, *pouejá*, *pouejá*. Coubrí uo carto = Couvrir une carte, mettre une carte sur celle que l'adversaire vient de jouer. Pour : Couvrir une distance, la parcourir, v. *fè* ; couvrir une troupe, une manœuvre, une marche, v. *proutetjá*. Pintruro que coubreish pla = Peinture qui couvre bien, celle qui ne laisse pas apparaître la couche sur laquelle elle est passée. – Coubrí's (cobrí's), v. pr. Se couvrir, dégager sa responsabilité (fig.). Pour : Se couvrir, mettre son chapeau, sa coiffure, v. *coufá 's* ; boxeur qui sait se couvrir, v. *proutetjá 's*. *Coubrí's de laourès = Se couvrir de lauriers, remporter d'éclatants succès. Pour : Se couvrir du manteau de la vertu, feindre hypocritement la vertu, v. *aparenço*. Coubrí's de sanc = Se couvrir de sang, commettre de nombreux meurtres. Pour : Se couvrir, en parlant du temps, v. *embroumá 's*.

— **Coubro-foc** (cobra-fôc), m. Couvre-feu, signal par lequel on ordonnait de couvrir les feux et d'éteindre les lumières : L'ouero del coubro-foc = L'heure du couvre-feu. – Interdiction de sortir des maisons dans un pays en état de siège : Decretá l'coubro-foc = Décréter le couvre-feu. – Heure du couvre-feu : Rejunhe's al coubro-foc = Se rejoindre au couvre-feu.

— **Coubropè** (cobrapè) ou **Coubropiè** (cobrapième), m. gall. Couvre-pieds. N.B. Le gallicisme est beaucoup plus usité que la forme idiomatique.

— **Coubuso** (covusa), f. gall. Couveuse, incubateur.

- **Couçado** (coçada), f. Contenu d'une louche : Uo couçado de ceses = Une louche de petits pois.
- **Coucardo** (cocarda), f. Cocarde, insigne circulaire porté à la coiffure par les militaires et certains fonctionnaires : La coucardo tricoloro = La cocarde tricolore.
- **Coucasien** (cocasièn), adj. et n. Caucasien, relatif au Caucase ; habitant ou originaire de cette région. – Se dit des langues parlées uniquement dans les montagnes du Caucase ou dans les régions voisines.
- **Coucaso** (Cocasa), n. pr. Caucase, massif montagneux formant la limite entre l'Europe et l'Asie, entre la mer Noire et la mer Caspienne. *Al delá del Coucaso = Transcaucasien.
- **Coucebí** (cocebir) Que coucebeishi, v. tr. ind. S'éteindre au pr. et au fig. : Le foc que coucebeish = Le feu s'éteint. Syn. *amourta's, calantourí, escourrí's*. Coucebí d'amou andá coualcu = Brûler, se consumer d'amour pour quelqu'un. Syn. *èste fol de*. *La mai que's coucebio de maishant sanc = La mère se rongeaît de mauvais sang. Syn. *calciná's, miná's*.
- **Couchairou** (cochairo), m. Deuxième levain, ajouté pour donner du corps à la pâte (terme de boulangerie).
- 1) **Coucho** (cocha), f. Citrouille, potiron : Uo soupo de coucho = Une soupe de citrouille.
- 2) **Coucho** (cocha), f. Couche, étendue uniforme d'une chose sur un espace déterminé : Uo coucho de pintruro = Une couche de peinture. – Amas de matières organiques dont la fermentation dégage de la chaleur : Uo coucho de fens, de fouelhos = Une couche de fumier, de feuilles. – Strate, étendue de sédiment de faible épaisseur, homogène au point de vue lithologique et paléontologique. – Charbon ou minéral remplissant l'espace compris entre deux strates sédimentaires stériles : Uo coucho de carbou = Une couche de charbon. – Epaisseur uniforme de matériaux posés dans la construction d'un édifice ou d'une chaussée : Uo coucho de bricos = Une assise de briques. Pour : Les basses couches de la société, v. *classo*. *Peint. Coucho d'aprèst ou de preparaciou = Couche d'apprêt ou sous-couche, produit liquide que l'on applique sur le support pour faciliter le collage à la forme de revêtement étanche de couverture. Pour : Couche de finition, couche de vernis ou de peinture destinée à rester en contact avec le milieu extérieur, v. *derrèro coucho*. Coucho de foundaciou = Couche de fondation, partie d'une route reposant sur l'infrastructure. Coucho d'empressiou = Couche d'impression, couche de préparation. De mès d'uo coucho = Multicouche. Dispousiciou per couchos = Stratification. Fourmat de couchos = Stratifié : Roco fourmado de couchos = Roche stratifiée. Fig. et pop. Tié'n uo coucho = En tenir, en avoir une couche, être très bête. v. aussi *malentenubert*. Falso coucho = Fausse couche, avortement. Syn. *abourtoement*. Placo de coucho = Plaque de couche, plaque métallique fixée à l'extrémité arrière de la crosse du fusil, pour la renforcer et la protéger. – Couchos, f. pl. Couches, autrement de la femme qui accouche, enfantement : Uo fenno morto an couchos = Une femme morte en couches. Syn. *a l'acouchoment*. *Relebá de couchos = Relever de couches, se rétablir après l'accouchement : Reprene l'trebalh an relebán de couchos = Reprendre le travail en relevant de couches. Retour de couchos = Retour de couches, première menstruation après l'accouchement.
- **Coucho !** (cocha) ! (La Serre). Cri pour appeler les cochons vivant en liberté.
- **Coucienco** (consciença), f. Conscience, sentiment naturel de notre être ; sentiment intime de la réalité matérielle extérieure : La coucienco d'edsistá = La conscience d'exister. La coucienco del moun besible = La conscience du monde visible. La sensaciou qu'é la prumèro formo de coucienco = La sensation est la première forme de conscience. – Sentiment du bien et du mal : Èste an pats amb la sèbo coucienco = Être en paix avec sa conscience. Pour : Homme sans conscience, v. *descoucientat*. – Connaissance des choses extérieures : La coucienco del dangè = La conscience du danger. – Sentiment qui pousse chacun à porter un jugement de valeur sur ses actes : La coucienco qu'é un jutge enfalhible = La conscience est un juge infaillible. – Pensées secrètes, sentiments cachés : Enterrougá las couciencos = Interroger les consciences. – Soins scrupuleux : Trebalhá amb mès de coucienco que de talent = Travailler avec plus de conscience que de talent. *Pour : Avoir bonne conscience, v. *nou abé re a reprouchá's*. Abé coualcarré aishús la coucienco = Avoir quelque chose sur la conscience, sentir comme un poids sur son cœur. Pour : Avoir conscience de quelque chose, v. *rende's counde de* ; avoir mauvaise conscience, v. *reprouchá's coualcarré* ; en conscience, en bonne conscience, en mon âme et conscience, v. *francoment*. Al mès pregoun de la coucienco = Dans le subconscient. Bene's la coucienco = Vendre sa conscience, sacrifier son devoir à son intérêt. Cas de coucienco = Cas de conscience. Coucienco proufessionèlo = Conscience professionnelle. Pour : Dire tout ce qu'on a sur la conscience, v. *descansá's, esperoutí's, espoutí's*. Edsamén de coucienco = Examen de conscience.

Pour : Mettre sur la conscience, v. *rende respounsable de*. Oubjetsiou de coucienco = Objection de conscience. Pour : Par acquit de conscience, v. *andá este segur a fêt*. Pèrde coucienco = Perdre conscience, s'évanouir. Syn. *pèrde couneshenço*. Prene coucienco de = Prendre conscience de, s'apercevoir de : Prene coucienco de la sèbo forço = Prendre conscience de sa force. Seguí la bouts de sa coucienco = Agir en son âme et conscience.

— **Coucient** (conscient), adj. Conscient, qui a conscience de : Èste coucient de la sèbo 'dsistenço, des sèbis torts = Etre conscient de son existence, de ses torts. – Qui s'accompagne de conscience : Uo maishantiso pla couciento = Une méchanceté très consciente. Pour : Consciemment, v. *esprès*.

— **Couciencious** (consciencios), adj. Consciencieux, qui accomplit ses devoirs avec conscience : U oubriè couciencious = Un ouvrier consciencieux. – Fait avec conscience : Un trebalh couciencious = Un travail consciencieux. Syn. dans les deux cas *serious*.

— **Coucienciosoment** (conscienciosament), adv. Consciencieusement, de façon consciencieuse : Qu'a fêt coucienciosoment le trebalh = Il a accompli consciencieusement sa tâche. Syn. *escrupulousoment, seriousoment*.

— **Couciou** (cocion), f. Caution, garantie d'un engagement pris pour soi-même ou pour un autre ; cautionnement, somme versée pour servir de garantie : Pagá uo couciou = Payer une caution. Syn. *couciounoment*. – Personne qui s'engage envers le créancier d'un tiers à accomplir l'obligation si le débiteur n'y satisfait pas lui-même : Pourtá's couciou = Se porter caution. Syn. *garant, garent*. *Pour : Sujet à caution, v. *douttous, suspèct*.

— **Couciouná** (cocionar), v. tr. Cautionner, se rendre caution pour quelqu'un ; répondre de : Couciouná u amic = Cautionner un ami. – Pour : Cautionner (fig.), avaliser une décision, v. *dá l'sèou acort a* ; cautionner la probité de quelqu'un, v. *pourtá's garant, garent*.

— **Couciounoment** (cocionament), m. Cautionnement, engagement pris envers le créancier par un tiers d'accomplir l'obligation si le débiteur n'y satisfait pas lui-même. – Dépôt d'argent ou de valeurs destiné à servir de garantie pour des créances éventuelles : Pagá un couciounoment = Payer un cautionnement. Syn. *couciou*.

— **Coucirá** (cocirar), v. tr. Prendre soin de. Syn. *acoucirá's, dá's boio de*.

— **Couco** (coca), f. Gâteau, pâtisserie : Croumpá's duos coucos = Acheter deux gâteaux. – Spécialem. Galette. *Couco amb ris = Gâteau au riz.

— 1) **Coucou** (cocon), m. Petit gâteau, gâteau sec, biscuit : Minjá's un coucou amb le café = Manger un biscuit avec le café.

— 2) **Coucou** (cocon), m. Cocon, enveloppe soyeuse de certaines chrysalides, dont le ver à soie, et les pontes d'araignées : Le coucou d'uo tataranho = Le cocon d'une araignée.

— **Coucoulh** (cocolh), m. Grumeau, petite portion de matière caillée et gluante ; petit grain d'une matière quelconque : Coucouls de fario = Des grumeaux de farine. Syn. *ritou*.

— **Coucoulusho** (cocolusha), f. Coqueluche, maladie contagieuse : Atrapá la coucoulusho = Attraper la coqueluche. – Pour : C'est la coqueluche du quartier (fig.), v. *que l'admiraciou, l'idolo del quartiè*.

— **Coucuc** (cocuc), adj. et n. fam. Cocu. – Se dit d'un mari trompé. Syn. *cournart*. – Se dit de la femme dont le mari est infidèle : Èste coucuc = Etre cocu. *Abé uo shanço de coucuc = Avoir une chance, une veine de cocu, être cocu, être très chanceux. Fè coucuc, coucudo = Faire cocu(e), cocufier.

— **Coucuc** (cocuc), m. Coucou, oiseau passereau : « Al mès d'abrilh, le coucuc que cal que cante, mort ou biou » = « Au mois d'avril, le coucou doit chanter, mort ou vivant » (proverbe). – Primevère à haute tige et à fleurs jaunes qui fleurit au printemps : Un bouquet de coucucs = Un bouquet de coucous. – Horloge de bois dont les heures et les demi-heures sont indiquées par l'apparition et le chant d'un coucou. – Jonquille (La Serre).

— 1) **Coudá** (codar), v. tr. Coder, faire passer un texte d'un code dans un autre, en particulier transformer un texte écrit en des groupes de lettres ou de chiffres suivant des équivalences convenues dans un code : Coudá un messatge = Coder un message. Syn. *shifrá*. – Transmettre l'information au moyen de divers types de signaux.

— 2) **Coudá** (codar), v. tr. Couder, plier en coude : Coudá un tuièou = Couder un tuyau.

— **Coudat** (codat), adj. Codé, exprimé, mis en code : Enfourmacious coudados = Informations codées. Syn. *shifrat*.

- **Coudatge** (codatge), m. Codage, action de coder, d'appliquer un code pour transformer un message, des données : Le coudatge d'un document diplomatique = Le codage d'un document diplomatique. Syn. *shifratge*.
- **Coudenno** (codena) f. Couenne, peau épaisse et dure du porc, utilisée en charcuterie et en cuisine : Moungetos amb coudenos = Des haricots avec des couennes. – Très fam. Peau, chair de l'homme : Abé la coudeno duro = Avoir la couenne dure. Syn. *couer*.
- **Coudenou** (codenon), m. Saucisson de couenne. Syn. beaucoup plus courant *melsou*.
- **Coudifiá** (codifiar), v. tr. Codifier, réunir dans un code des dispositions législatives ou réglementaires pour en faciliter la connaissance et l'application. – Par extens. Eriger en système organisé, rationnel : Coudifiá l'usatge de la lengoue = Codifier l'usage de la langue.
- **Coudificaciou** (codificacion), f. Codification, action de codifier ; son résultat.
- **Coudoumèous** (Codomèus), n. pr. Ecart proche de Ferrères, du Ségadou et de l'Asaiouat.
- **Coudoun** (codon), m. Coing, fruit du cognassier. *Pasto de coudoun = Pâte de coing.
- **Coudounhè** (codonhèr), m. Cognassier, arbre fruitier : Les coudounhès que serbion souenh de limets = Les cognassiers servaient souvent de bornes.
- **Couècos** (Coècas), n. pr. fam. Aquó qu'é a Couècos = Ça, c'est au diable, au diable vauvert, très loin. Syn. *a Biribí, al diable, a ifèr, a la pampá*.
- **Couedsistá** (coexistar), v. intr. Coexister, exister en même temps : Dus omes que couedsiston an el = Deux hommes coexistent en lui. On dira plutôt que i-a dus omes. – Etablir des rapports pacifiques entre Etats, malgré l'opposition des régimes politiques.
- **Couedsistenco** (coexistença), f. Coexistence, action de coexister ; existence simultanée : La couedsistenco d'un flocc de raços an un país = La coexistence de multiples races dans un pays. *Couedsistenco pacifico = Coexistence pacifique, principe par lequel deux Etats aux idéologies opposées acceptent de ne pas entrer en conflit armé.
- **Couedsistent** (coexistent), adj. Coexistant, qui existe en même temps qu'un autre : Duos legislaciou couedsistentos = Deux législations coexistantes.
- **Coueficiant** (coeficiant) (Hameaux) ou **Coueficient** (coeficient) (Village), m. Coefficient. Math. Nombre qui multiplie une variable ou ses puissances dans un monôme ou dans un polynôme. – Phys. Nombre caractérisant certaines propriétés d'une substance : Coueficient de dilataciou = Coefficient de dilatation. – Nombre qui fixe la valeur relative attribuée à chacune des épreuves d'un examen : Multipliá cada noto pel coueficient = Multiplier chaque note par le coefficient. Pour : Le coefficient de morts, d'absents, v. *percentatge*.
- **Couèisho** (coèisha) (Village) ou **Coueisho** (coeisha) (Hameaux) f. Cuisse, partie du membre inférieur qui s'étend de la hanche, ou du bassin, au genou : La couèisho d'u ome = La cuisse d'un homme. La couèisho d'un bióou = La cuisse d'un bœuf. – Nom usuel du fémur des insectes : Las couèishos d'uo saoutarèlo = Les cuisses d'une sauterelle. *Couèisho de bedèl = Cuisseau de veau. Couèisho de singlá = Cuissot de sanglier. Couèisho d'uo boualho = Pilon d'une volaille. Pour : Se croire sorti de la cuisse de Jupiter (fam.), v. *crese-s'i, èste tibet del jarret*.
- **Couelhe** (cuélher), v. tr. Cueillir, détacher de sa branche ou de sa tige : Couelhe abajous, prinhou = Cueillir des myrtilles, des prunes. Aná couelhe un bouquet de rosos = Aller cueillir un bouquet de roses. – Pour : Cueillir un baiser furtif, v. *raoubá* ; la demoiselle cueillait le bonheur de ses vingt ans (fig.), v. *proufitá de* ; j'irai vous cueillir à la gare (fam.) v. *cercá, prene*. *Couelhe la fardo = Rentrer le linge. Syn. *aturá*.
- **Couencidá** (coencidar), v. intr. Coïncider, être identique de forme et de dimensions, de façon à se confondre dans toutes les parties par la superposition : Las figuros que couencidon que soun eïgalos = Les figures qui coïncident sont égales. Fig. Arriver en même temps : Que couencidon las datos = Les dates coïncident. – S'accorder en tout point : Oupiniou que couencidon edsactoment = Opinions qui coïncident exactement. Syn. dans les deux derniers cas *acourdá's*.
- **Couencidenco** (coencidença), f. Coïncidence, état de deux figures géométriques qui sont exactement confondues, par exemple par superposition : La couencidenco de duos figuros que proba la sèbo eïgalitat = La coïncidence de deux figures démontre leur égalité. – Pour : Une heureuse coïncidence (fig.), v. *asart*.
- **Couencident** (coencident), adj. Coïncident, qui coïncide : Figuros, datos couencidentos = Figures, dates coïncidentes.

— **Couenh** (coenh), m. Coin, angle formé par deux lignes, deux plans qui se coupent : Les couenhs d'un libe, d'un moucadou, d'uo crambo = Les coins d'un livre, d'un mouchoir, d'une chambre. Pour : Un coin de terre, v. *troç* ; un coin pour camper, v. *endret* ; un coin de maison, v. *cantou, cantouado*. – Angle du ring où le boxeur se tient pendant la minute de repos. – Triangle de peau ou de toile garnissant les deux angles d'un plat de reliure du côté opposé au mors : Couenhs de pèl = Coins de peau. – Morceau d'acier gravé dont on se sert pour frapper les médailles et les monnaies. Pour : Coin, pièce de métal utilisée dans l'abattage des arbres et le débitage des billes en quartiers, v. *cunh* ; vers marqués au coin du bon sens (fig.), v. *amb la mèrco de* ; coin du feu, de la cheminée, v. *cans*. Couenhs des pots = Coins, commissures des lèvres. Syn. *plecs*. Pour : En boucher un coin à quelqu'un, v. *estoumacá*. Èste rambouiat al sèou couenh = Etr renvoyé dans son coin, en boxe, être battu. Jougá as couate couenhs = Jouer aux quatre coins. Les couate couenhs de = Les quatre coins de, les extrémités opposées de : Les couate couenhs de la bilo = Les quatre coins de la ville ; partout : Courre as couate couenhs del moun = Courir aux quatre coins du monde. Pour : Regarder du coin de l'œil ; un regard en coin, v. *an dejous*. Moble de couenh = Encoignure. Syn. *d'angle*.

— **Couer** (cuer), m. Cuir, peau ayant subi le tannage : Souliès de couer = Des souliers en cuir. – Industrie du cuir : Les mestiès del couer = Les métiers du cuir. – Fam. Peau épaisse de certains animaux : Le couer de l'elefant = Le cuir de l'éléphant. – Par extens. La vie humaine : Deishá-i l'couer = Y laisser sa peau. *Pour : Al despéns del sèou couer, v. *despéns* ; fè bourrèou del sèou couer, v. *bourrèou*. Couer boulit = Cuir bouilli, cuir rendu imperméable et résistant par passage dans divers bains. Couer de Russio = Cuir de Russie, cuir traité à l'huile de bouleau. Pour : Il a le cuir épais (fig. et fam.), c'est un homme rude, sans délicatesse, v. *n'é cap re de pla fi, païsantás* ; tanner le cuir à quelqu'un (fig. et fam.), le battre, v. *acibadado*. Trè l'couer del cap a u ennemic = Scalper un ennemi.

— **Couèro** (qüera), f. Rigole d'irrigation : Eishecá la couèro = Assécher la rigole. Syn. *agouèro*.

— **Couet** (cuet), adj. fam. Cuit, en parlant des personnes, perdu, ruiné : Nou s'en deishirá cap, qu'é couet = Il ne s'en sortira pas, il est cuit. Syn. plus courant *foutut*. – Pour : Une entreprise cuite, v. *foutut, ratat*. – Pour : Une affaire toute cuite, v. *de boun fè* ; être cuit, être fait comme un rat (pop.), ne pas pouvoir en réchapper, v. *èste foutut, taourit*.

— **Couet** (cuet), m. Double excroissance métallique de la faux permettant sa fixation au manche.

— **Coueto** (coeta), f. Petite queue : La coueto del canhot = La petite queue du chiot.

— **Coufá** (cofar), v. tr. Coiffer, mettre une coiffure sur la tête de : Coufá uo mainado amb uo casqueto = Coiffer un enfant d'une casquette. – Couvrir la tête : Aquel capèl que bous cofo pla = Ce chapeau vous coiffe bien. Pour : Coiffer un chapeau, v. *mete's* ; il était coiffé d'un béret, v. *pourtá*. – Disposer de manière seyante la chevelure ; la soumettre à tel ou tel traitement : N'é cap de boun coufá aquesto cliento = Cette cliente n'est pas facile à coiffer. – Pour : Coiffer une tour d'un clocher, v. *bastí un clouquè aishús uo tour* ; les nuages coiffaient le sommet de la montagne, v. *èste aishul cats de* ; organisme qui coiffe plusieurs départements, v. *coumandá, dirijá*. – Coufá's (cofá's), v. pr. Se coiffer, se peigner. Syn. *piéntá's*. Mettre un couvre-chef : La modo que règlo l'art de's coufá = La mode règle l'art de se coiffer. *Fam. Coufá's de coualcu, de coualcarré = Se coiffer, s'enticher, s'amouracher de quelqu'un, de quelque chose, en pincer pour quelqu'un, pour quelque chose : Coufá's d'uo jouesoto = S'amouracher d'un tendron. Èste coufat de musico = Etre mordu de musique. Syn. *fol*. Pour : Etre né coiffé (fam.), v. *èste nescut bestit, èste pla bestit, les sèbis que soun nescudis abáns el*.

— **Coufado** (cofada), f. ou **Coufat** (cofat), m. Pop. Baffe, mornifle : Foute un coufat a u adbersari = Balancer une baffe à un adversaire. Syn. *atouts, mastegado, rebiromarioun*.

— **Coufessá** (confessar), v. tr. Confesser, déclarer au tribunal de pénitence : Coufessá 'ls sèbis pecats = Confesser ses péchés. Syn. *abouá*. – Faire acte public d'adhésion : Coufessá la sèbo fe = Confesser sa foi. – Pour : Confesser ses erreurs, v. *recouneishe*. – Recevoir une confession : Aquel pastou que m'a coufessat = Ce prêtre m'a confessé. Fig. et fam. Tirer subtilement des aveux, une confidence de quelqu'un : Ja t'ès dishat coufessá = Tu t'ès laissé tirer les vers du nez. Pour : Confesser un vol à son père, v. *abouá*. – Coufessá's (confessá's), v. pr. Se confesser, déclarer ses péchés : Coufessá's andá Pascouos = Se confesser pour Pâques. – Fam. Se mettre à table, faire des aveux.

— **Coufessaire** (confessaire), m. Confesseur, prêtre qui entend les confessions : Demandá cousselh al sèou coufessaire = Demander conseil à son confesseur. – Chrétien qui a proclamé sa foi au péril de sa vie. – Titre donné aux saints qui ne sont ni apôtres ni martyrs. – Personne à qui on peut tout dire : Le

medací que jogo souenh le rolle de coufessaire = Le médecin joue souvent le rôle de confesseur. Pour : Mon frère était mon confesseur (fam.), v. *counfident*.

— **Coufessiou** (confession), f. Confession, aveu de ses péchés à un prêtre pour en obtenir l'absolution : Le secrèt de la coufessiou = Le secret de la confession. – Profession de foi : Èste de coufessiou proutestanto = Etre de confession protestante. Syn. plus courant *religiou*. – Résumé des articles qui contiennent la déclaration de foi d'une Eglise, d'une personne, etc... Pour : La confession, l'aveu d'une faute, v. *recouneishenço*. *Bilhet de coufessiou = Billet de confession, certificat que le confesseur donnait à son pénitent pour attester qu'il l'avait entendu en confession. Dejou le secrèt de la coufessiou = Sous le sceau de la confession.

— **Coufessiounal** (confessional), m. Confessionnal, sorte de guérite où le prêtre s'isole pour entendre la confession d'un pénitent : Deishí del coufessiounal = Sortir du confessionnal. Fig. Confession : Traí l' secrèt del coufessiounal = Trahir le secret du confessionnal. Syn. *de la coufessiou*.

— **Coufèssò** (confèssa), f. Confesse, action de se confesser ; confession : Aná a coufèssò = Aller à confesse.

— **Coufi** (confir) Que coufeishi, v. tr. Confire, conserver les aliments dans une substance qui en empêche l'altération : Coufi car de gourrí dedéns le grèish = Confire de la viande de porc dans la graisse. *Fam. Deishá coufi un bielh = Abandonner un vieux à sa solitude, le laisser mariner. – Pour : Se confire en dévotion, v. *pèrde's an la deibouciou*.

— **Coufit** (confit), adj. Confit, se dit des aliments conservés dans du sucre, du vin, de l'alcool, du vinaigre, etc... : Peros coufidòs = Des poires confites. – Pour : Femme confite dans la dévotion (fig.), v. *fenno pergudo an la deibouciou*. – m. Viande de porc, d'oie, de canard, etc..., cuite et conservée dans sa graisse : Coufit d'aouco = Du confit d'oie.

— **Coufrá** (cofrar), v. tr. Coffrer, poser un coffrage : Coufrá un piliè = Coffrer un pilier. – Fam. Emprisonner, enfermer : Coufrá un lairou = Coffrer un voleur. Syn. *mete al biouloun, an tolo*.

— **Coufratge** (cofratge), m. Coffrage, charpente en bois ou en fer destinée à prévenir les éboulements dans les puits, les tranchées les galeries de mines. – Forme destinée au moulage et à la prise du béton : Fè un coufratge andá uo pareit = Faire un coffrage pour un mur. – Pose de cette forme.

— **Coufret** (coffret), m. Coffret, écrin, petit meuble ou boîte servant à ranger des objets précieux ou fragiles : Bijou dedéns le sèou coufret = Bijou dans son écrin. Un coufret plé de pèços d'or = Un coffret plein de pièces d'or.

— **Cougot** (cogòt), m. Nuque : Gratá's le cougot = Se gratter la nuque. Syn. *coupet*. *Abé uo idèò derrè l'cougot, v. *idèò*.

— **Cougoumet** (cogomet), m. Jeune coulemelle.

— **Cougoumo** (cogoma), f. Coulemelle, lépiote élevée, champignon comestible.

— **Couic** (coic), m. Couic, onomatopée qui désigne le cri d'un animal qu'on étrangle, qu'on tue. *Pour : N'y comprendre que couic (fam.), v. *nou i coumprene re*.

— **Couide** (coide), m. Coude, articulation du bras avec l'avant-bras : Apuá's aishul couide = S'appuyer sur le coude. – Partie de la manche du vêtement qui recouvre le coude : Mango traoucado al couide = Manche percée au coude. – Angle saillant, changement brusque de direction, courbure brusque d'un objet : Le couide d'uo carrèro, d'uo pareit, d'un tuièou = Le coude d'une rue, d'un mur, d'un tuyau. *Pour : Coureurs qui sont au coude à coude, v. *al mèmò nibèl* ; être au coude à coude, avoir un vif sentiment de solidarité (fig.), v. *mantié's*. Butá amb les couides = Jouer des coudes. Dá un cop de couide = Donner un coup de coude, pousser légèrement quelqu'un avec le coude pour attirer son attention discrètement. Pour : Lever le coude (fig.), v. *pintá's* ; le coude à coude au travail reconforte, v. *souidaritat* ; se mettre le doigt dans l'œil jusqu'au coude (fig. et pop.), v. *deishá's abeourá, engabiá, engalabiá*. Plec del couide = Pli du coude, région antérieure du coude. Pour : Se serrer, se tenir les coudes, se soutenir mutuellement (fig.), v. *mantié's*.

— **Couire** (coire), m. Cuivre, métal de couleur rouge-brun. – Objet en cuivre : Croumpá couires an ço d'u anticari = Acheter des cuivres chez un antiquaire. – Planche gravée sur ce métal : Un poulit couire sinnat = Un joli cuivre signé. *Couire jaoune = Cuivre jaune, alliage cuivreux formé généralement de laiton et plus rarement de bronze. Couire rouch = Cuivre rouge, nom courant du cuivre pur. *De couire = De cuivre, cuivré, de la couleur du cuivre : Cèl de couire = Ciel cuivré. – Couires, m. pl. Cuivres, groupe des instruments à vent, en métal, formant dans l'orchestre la « grosse harmonie ».

— **Couishí** (coishin), m. Oreiller : Dourmí amb le cougot aishús un couishí = Dormir la nuque sur un oreiller. – Coussin : Assietá's pel sol aishús couchís = S'asseoir par terre sur des coussins. – Partie rembourrée d'un collier de cheval. *Couishí d'aire = Coussin d'air, système de suspension d'un véhicule, d'un appareil de manutention, etc. par insufflation d'air à faible pression sous le châssis. – Pour : Nou deishá passá la niet aishul couishí, v. *niet*.

— **Couishinèro** (coishinèra), f. Taie d'oreiller.

— **Couït** (coït), f. Queux, pierre à aiguiser : Trè la couït del coupet = Sortir la pierre à aiguiser du coffre. Syn. *pèiro d'agusá*.

— 1) **Coulá** (colar), v. tr. Couler, faire passer un liquide d'un lieu à un autre d'un mouvement continu : Coulá un sirot aishús uo couco = Couler un sirop sur un gâteau. – Partic. Filtrer, passer : Coulá lèt = Couler du lait. Coulá fario = Cribler, tamiser de la farine. Syn. *cerne*. – Jeter dans le moule une matière en fusion : Coulá ploum = Couler du plomb. – Fabriquer un objet en métal fondu : Coulá uo 'statuo = Couler une statue. Syn. dans ces deux cas, *foune*. – Pour : Il m'a glissé un billet dans la poche, v. *ficá*. – Détériorer un organe en mouvement par manque de graissage : Coulá uo bièlo = Couler une bielle. – Envoyer un navire au fond de l'eau : Coulá uo barco a cops de canou = Couler une barque à coups de canon. – Exécuter les notes de musique en les liant dans un même coup d'archet, de langue ou de gosier. *Coulá caouseo = Couler de la chaux, la délayer lorsqu'elle est éteinte et la verser dans un bassin. Fig. et fam. Coulá un councurrent = Couler, torpiller un concurrent, le discréditer, le perdre. Syn. *tourpilhá*. Pour : Couler la lessive, v. *eishiouá*. – v. intr. En parlant d'un liquide, aller d'un lieu à un autre d'un mouvement continu : Le riuo que coulo pel prat = Le ruisseau coule dans le pré. L'aiouo que coulo del tet = L'eau ruisselle du toit. – Partic. S'épancher : Las larmos que li coulon des gouelhs = Les larmes coulent de ses yeux. – Pour : Années qui coulent paisiblement, v. *passá*. – Laisser échapper un liquide : Roubinet que coulo = Robinet qui fuit. Syn. *escourri's, goutejá, pèrde*. – S'échapper du moule par quelque fente, en parlant d'un métal en fusion. – Pour : Le beurre coule au soleil, v. *foune's* ; couler le long d'une corde, v. *coulissá*. – Avorter, ne pas venir à terme, en parlant d'un fruit : Anouán, qu'an coulat les rasis = Cette année, les raisins ont coulé. – Faire naufrage, s'abîmer en mer : Le batèou que coulèc an pleo tampèsto = Le navire a sombré en pleine tempête. Syn. *fè noufratge*. Uo 'nterpreso que coulo = Une entreprise qui périclité, qui sombre. Pour : Sombrer dans l'alcoolisme, v. *abandouná's, deishá's aná a* ; sombrer dans l'oubli, v. *eishouplidá's, pèrde's* ; sombrer dans l'inconscience v. *pèrde counaeishenço* ou *pèrde la carto*. – Pour : Style qui coule, style limpide, v. *aisit, naturèl*. *Pour : Les paroles de cet orateur coulent de source, v. *bié naturèloment* ; si je fais ce travail, me paieriez-vous ? – Cela coule de source, v. *naturèloment*. Pour : Faire couler de l'encre, de la salive, des larmes, v. *fè pla escribe, fè pla parlá, fè pla plourá*. Fè coulá l'sanc = Faire couler le sang, être responsable d'une guerre, d'un massacre, d'un assassinat. Le sanc que coulo = Le sang coule, il y a des blessés ou des morts. Que nou pot coulá = Insubmersible : Bateòu que nou pot coulá = Navire insubmersible. – Pour : Se couler entre des draps tout chauds, v. *ficá's* ; se la couler douce, v. *nou s'en fè, nou's fè souci*.

— 2) **Coulá** (colar), v. tr. Coller, fixer, faire adhérer au moyen de la colle : Coulá afishos = Apposer, coller des affiches. Syn. *pegá*. – Faire adhérer au moyen d'un corps liquide quelconque : Pelses couladis aishul front per la ploujo = Cheveux collés sur le front par la pluie. – Pour : Coller son nez sur la vitre, v. *mete*. – Encoller, enduire de colle : Coulá papè pintrat = Encoller du papier peint. Pour : Etre très près d'une bande ou d'une autre bille, en parlant d'une bille au billard (fig.), v. *toucí* ; colle-moi ça dans le coin (fig. et fam.) ; coller une gifle, v. *foute*. Fam. Mettre dans l'impossibilité de répondre à une question : Persouno de mal coulá an istouèro = Personne difficile à coller en histoure. Fam. Refuser à un examen : Coulá un candidat al brebet = Coller, recaler un candidat au brevet. Fam. Punir d'une retenue : Coulá u eilèbo un dijaous maití = Coller un élève un jeudi matin. Pour : La voisine vient nous coller tous les soirs (pop.), v. *esfastiá*. *Pour : Coller au mur, v. *fusilhá*. Coulá bí, licous = Coller du vin, des liqueurs, les clarifier par collage. Papè coulat = Papier collé, papier ayant subi l'opération de l'encollage. – Pour : Pantalon qui colle parfaitement, v. *pla ajustat* ; caraco qui colle trop, v. *trop ajustat* ; roman qui colle à la réalité (fig. et fam.), v. *adaptá's, èste fidèle a* ; ça colle (pop.), ça va bien, entendu, v. *d'acort, entenut*. – Coulá's (colá's), v. pr. Se coller. Fam. Se mettre en ménage sans être marié. Pour : Si tu t'y colles, si tu t'y attelles pendant deux jours, tu en viendras à bout, v. *mete-s'i*. *Pour : S'y coller, au jeu de cache-cache, se placer au but, les yeux fermés, pendant que les autres vont se cache, v. *clunhá*.

- **Coulá** (colar) m. Partie grasse du cou du bœuf ou du porc. Syn. moins courant *goulá*.
- **Coulabourá** (colaborar), v. intr. et tr. ind. (a). Collaborer, travailler de concert avec un autre, l'aider dans ses fonctions : Escribents que coulaboron = Ecrivains qui collaborent. – Travailler avec d'autres à une œuvre commune : Coulabourá a la redatsiou d'u article = Collaborer à la rédaction d'un article. Syn. dans les deux cas *cououperá*. – Péj. Pratiquer la politique de collaboration : Francesis que coulavourèn amb les Alemáns = Des Français qui ont collaboré avec les Allemands.
- **Coulabouraciou** (colaboracion), f. Collaboration, action de collaborer : Aceptá la coulavouracion d'un coullègo = Accepter la collaboration d'un collègue. Syn. *cououperaciou*. – Péj. Attitude prise par certains Français à l'égard de l'Allemagne et du nazisme sous l'Occupation (1940-1944) : Poulitico de coulavouraciou = Politique de collaboration.
- **Coulabouratur** (colaboratur), n. Collaborateur, personne qui travaille avec quelqu'un : Cercá coulavouraturs andá lançá uo 'nterpreso = Rechercher des collaborateurs pour lancer une entreprise. – Péj. Personne qui pratiquait la collaboration, qui en était partisan, sous l'Occupation : Un floc de coulavouratricos que furen tounudos a la Liberaciou = De nombreuses collaboratrices furent tondues à la Libération.
- **Coulaciou** (colacion), f. Collation, repas léger pris les jours de jeûne. – Repas léger pris dans l'après-midi ou la soirée. v. aussi *caçulho*.
- **Couladou** (colador), m. Blutoir, crible à mailles plus lâches que le « *cribèl* », le « *sedaç* » et la « *sedo* ». On l'utilisait pour vanner les grains.
- **Coulaire** (colaire), n. Colleur, celui dont la profession est de coller : Un coulaire d'afishos = Un colleur d'affiches.
- 1) **Coulant** (colant), adj. Collant, qui colle, qui est enduit de colle : Papè coulant = Papier collant, papier adhésif, adhésif, m. Ambelopo coulanto = Enveloppe gommée. Pour : Des invités collants, v. *qu'an toustem lese, que nou s'en ban james*. – m. Vêtement de tissu extensible couvrant le corps de la taille aux pieds : Coulant de danço = Collant de danse. Sous-vêtement féminin associant le slip et les bas en une seule pièce : Filho amb un coulant = Fille portant un collant.
- 2) **Coulant** (colant), adj. *Nousèl coulant = Nœud coulant, nœud qui se serre et qui se desserre à volonté. Pour : Avoir une conception plus coulante de la vie, v. *large* ; de l'encre coulante, v. *que coulo* ; de la prose coulante (fig.), v. *aisit, naturèl* ; homme coulant en affaires, v. *coumplaisent*.
- **Coulat** (colat), adj. et n. fam. Collé, recalé, refusé à un examen : Les couladis al brebet = Les collés, les recalés au brevet.
- **Coulat** (Colat) (le), n. pr. Le Coulat, hameau. – Sobriquet fam. Loubet, (lieu de résidence non déterminé).
- **Coulatos** (Colatas) (las), n. pr. Lieu-dit proche de Bézirac.
- **Coulcá** (colcar), v. tr. Coucher, étendre de tout son long : Coulcá un blassat an tèrro = Coucher un blessé sur le sol. – Mettre au lit : Qu'é l'ouro de coulca las mainados = C'est l'heure de coucher les enfants. v., par ailleurs, *alietá*. – Jeter per terre, abattre, tuer : La rafalo de mitralhuso que coulquèc la prumèro bago d'atacants = La rafale de mitrailleuse a couché la première vague d'assaillants. Syn. *segá*. – Placer dans une position horizontale : Coulcá uo 'scalò = Coucher une échelle. – Incliner dans une position presque horizontale, courber : Coulcá la sèbo 'scrituro = Coucher, pencher son écriture. La ploujo que coulquèc le blat = La pluie a couché, a versé le blé. Pour : Le chien couche les oreilles, v. *baishá* ; coucher quelqu'un sur son testament ; et, partic. : coucher noir sur blanc (fig), v. *mete* ; coucher quelqu'un en joue, v. *afustá, bisá, puntá*. – v. intr. Prendre le repos de la nuit : Coulcá pel sol = Coucher par terre, à même le sol, sur la dure. – Loger, passer la nuit : Coulcá foro de caso = Coucher hors de chez soi, découcher. Pour : Navire qui couche, v. *encantá's, encliná's*. *Coulcá amb coualco = Coucher avec quelqu'un, partager son lit ; et, spécialement. et fam. Avoir des relations sexuelles. Pour : Idée, nom à coucher dehors (fig. et fam.), v. *bizarre, estrange*. – Coulcá's (colcà's), v. pr. Se coucher, s'étendre, s'allonger : Coulcá's aishús la palho = Se coucher sur la paille. Syn. *aloungá's, estene's*. – Se mettre au lit : Que's coulco a dèts ouros = Il se couche à dix heures. v. aussi *alietá's*. – En parlant du soleil et des astres, descendre sous l'horizon : L'ibèr, le soulelh que's coulco d'ouro = En hiver, le soleil se couche de bonne heure. Pour : Allez vous coucher ! (fig. et pop.), restez tranquille, cessez de m'agacer, v. *fastis ! prou !* ; envoyer coucher quelqu'un, v. *alargá*. Coulcá's coumo las galios = Se coucher comme les poules, se mettre au lit de bonne heure. Quan se coulco l'soulelh = Au couchant ;

le couchant : Admirá las coulous del cèl quan se coulco l'soulelh = Admirer les couleurs du ciel au couchant.

— **Coulcat** (colcat), adj. Couché, penché : Escrituro coulcado = Ecriture couchée. *Papè coulcat = Papier couché, papier très lisse destiné aux impressions fines.

— **Coulceno** (colcena) f. Matelas garni de plumes. – Couette.

— **Coulectibisá** (colectivisar), v. tr. Collectiviser, mettre les moyens de production et d'échanges au service de la collectivité par l'expropriation ou la nationalisation : Coulectibisá las tèrros = Collectiviser les terres. Syn. *soucialisá*.

— **Coulectibisaciou** (colectivisacion), f. Collectivisation, action de mettre en commun au profit de la collectivité : La coulectibisaciou des bes de proudutsiou = La collectivisation des biens de production. Syn. *soucialisaciou*.

— **Coulectibisme** (colectivisme), m. Collectivisme, système économique ayant pour objet la mise en commun des moyens de production à l'échelle locale, régionale, nationale ou mondiale.

— **Coulectibisto** (colectivista), adj. et n. Collectiviste, relatif au collectivisme ; partisan du collectivisme : Les païses coulectibistos = Les pays collectivistes.

— **Coulectibitat** (colectivitat), f. Collectivité, groupe d'individus que réunit un intérêt commun : Subourdouná 'ls sèbis enterèts as de la coulectibitat = Subordonner ses intérêts à ceux de la collectivité. *Coulectibitats loucalos = Collectivités locales. Coulectibitats publicos = Collectivités publiques.

— **Coulectiboment** (colectivament), adv. Collectivement, de façon collective. v. aussi *amasso*.

— **Coulectiou** (colectiu), adj. Collectif, qui comprend, qui embrasse, qui est le fait de plusieurs personnes ou de plusieurs choses : Uo deimarsho coulectibo = Une démarche collective. Uo diretsiou coulectibo = Une direction collégiale. Uo respounsabilitat coulectibo = Une responsabilité collective. – Qui ne tient compte que de l'ensemble ; global : Les omes counsideradis d'uo manièro coulectibo = Les hommes considérés d'une manière collective. Syn. *general, gloubal*. – Qui convient uniformément à tous les éléments d'un ensemble : Entousiasme coulectiou = Enthousiasme collectif. – Se dit de la formation grammaticale propre à exprimer l'idée d'une réunion de personnes ou de choses. *Bilhet coulectiou = Billet collectif. Nom coulectiou = Nom collectif, nom qui exprime une idée de groupe, de réunion : Armado, foulo, troupo que soun noms coulectibis = Armée, foule, troupe sont des noms collectifs. Noms de noumbres coulectibis = Noms de nombres collectifs : Doutzeno, centeno, milliè que soun noms de noumbres coulectibis = Douzaine, centaine, millier sont des noms de nombres collectifs.

— **Coulècto** (colècta), f. Collecte, action de quêter au profit d'une œuvre, d'une personne : Fè uo coulècto an fabou d'u amic besounhous = Faire une collecte en faveur d'un ami dans le besoin. Syn. *quistó*. – Sous l'Ancien Régime, levée des deniers de la taille ou d'une taxe. – Oraison que le prêtre dit à la messe avant l'Épître. *Fè uo coulècto de sinnaturos = Collecter des signatures. Syn. *aturá, quistá*.

— **Coulectou** (colector), m. Collecteur, celui qui, jadis, percevait les impôts : Les coulectous de la talho = Les collecteurs des tailles. Le mot s'est longtemps maintenu avant d'être supplanté par « *perceptou* ». – Qui fait une collecte ou qui reçoit des cotisations : Un coulectou de founses = Un collecteur de fonds. – Conduit principal dans lequel se rassemble un fluide amené par divers tuyaux de moindre section. *Coulectou d'admissiou, d'escapoment = Collecteur d'admission, d'échappement, tuyauterie qui amène les gaz carburés aux orifices d'admission des cylindres d'un moteur, ou qui recueille les gaz brûlés aux sorties d'échappement.

— **Coulerá** (colerà), m. Choléra, maladie infectieuse : Las bictimos d'uo epidemio de coulerá = Les victimes d'une épidémie de choléra.

— **Coulereto** (colereta), f. Collerette, volant plissé ou froncé, placé en garniture au bord d'une encolure ou d'un décolleté de robe. – Objet en forme de collerette : Mete uo coulereto de papè a un manc de gigot = Mettre une collerette de papier à un manche de gigot. – Anneau qui entoure la partie supérieure du pied de certains champignons : Les rougets qu'an uo coulereto blanco = Les rosés des prés ont une collerette blanche. Syn. *bago*.

— **Coulèro** (colèra), f. Colère, courroux, violente irritation qu'on laisse éclater contre quelqu'un : La coulèro qu'é souenh uo reatsiou de feblesso = La colère est souvent une réaction de faiblesse. – Se dit aussi des animaux : L'elefant qu'a coulèros raras mes terriblos = L'éléphant a des colères rares mais

terribles. Pour : La colère du vent (fig.), v. *furou*. *Èste, mete's an coulèro = Etre, se mettre en colère. Syn. *encouleri's*. v., d'autre part *iro*, syn. beaucoup moins courant.

— **Coulerut** (colerut), adj. Coléreux, irascible, prompt à se mettre en colère : Un temperament coulerut = Un tempérament coléreux. – Qui marque la colère : Uo attitudo coulerudo = Une attitude coléreuse.

— **Coulet** (colet), m. Collet, lacet, sorte de piège, en cuir ou en laiton, destiné à prendre des animaux : Atrapá lapíns al coulet = Prendre des lapins au collet. – Vêtement d'étoffe, de fourrure, de dentelle, etc... dont les dames couvraient leurs épaules (Belle Epoque) : Un coulet d'astracán = Un collet d'astrakan. – Partie rétrécie de l'étui qui retient la balle par sertissage. – Partie formant saillie ou rebord sur une pièce mécanique. – Région de la dent des mammifères où se fait le passage de la racine à la couronne. Fam. Prene, sasí coualcu al coulet = Prendre, saisir quelqu'un au collet, l'arrêter de force. *Prene's al coulet = Se colleter. Syn. *a la gorjo*.

— **Coulètge** (colètge), m. Collège, établissement de l'enseignement du second degré ou de l'enseignement supérieur : Coulètge d'ensenhoment general = Collège d'enseignement général. Coulètge unibersitari = Collège universitaire. – Corps des personnes revêtues de la même dignité ou ayant les mêmes droits : Le coulètge des jutges = Le collège des juges. Le coulètge electoural = Le collège électoral. *Coulètge de Franço = Collège de France, établissement d'enseignement créé en 1530 par François 1^{er} en dehors de l'Université. Sacrat Coulètge = Sacré Collège, corps des cardinaux.

— **Couletgial** (coletgial), adj. Collégial, réuni en collège : Assablado couletgialo = Assemblée collégiale. – Pour : Décision collégiale, v. *preso d'un coumun acort*. *Glèiso couletgialo = Eglise collégiale, église qui possède un chapitre collégial. Shapitre couletgial = Chapitre collégial, collège de chanoines établi dans une église qui n'a pas le titre de cathédrale.

— **Couletgialo** (coletgiala), f. Collégiale, église qui possède un chapitre collégial.

— **Couletgièn** (coletgièn), n. Collégien, élève d'un collège : Un groupe de couletgiènos = Un groupe de collégiennes. – Péj. Personne naïve : Se'm prenes per un couletgièn ? = Pour : Me prends-tu pour un collégien ? (péj.), v. *blu*.

— **Couletsiou** (coleccion), f. Collection, réunion d'objets rassemblés et classés pour l'instruction, le plaisir, l'utilité : Couletsiou de libes, de medalhos, de timbres. Couletsiou de tablèous = Collection de tableaux. – Recueil de plusieurs ouvrages qui traitent de la même matière : Couletsiou de memouèros = Collection de mémoires. – Recueil d'une série de numéros d'une publication : La couletsiou del « *Journal ouficièl* » = La collection du « *Journal officiel* ». – Nom donné par les professionnels de l'habillement à l'ensemble des modèles nouveaux présentés à chaque saison à leur clientèle : Presentá la couletsiou d'ibèr = Présenter la collection d'hiver. Pour : Une collection de passionnés d'art (fam.), v. *groupe*. *La couletsiou de las mounedos, des timbres, etc... = La numismatique, la philatélie, etc...

— **Couletsiouná** (coleccionar), v. tr. Collectionner, réunir en collection : Couletsiouná las afishos anciènos = Collectionner les affiches anciennes. Pour : Une femme qui collectionne les admirateurs (fig.), v. *aturá* ; collectionner les procès verbaux, les contraventions (fam.), v. *èste acablat de*.

— **Couletsiounur** (coleccionur), n. Collectionneur, personne qui a la passion de collectionner : Le marcat de las pieouses qu'é l'randebou des couletsiounurs = Le marché aux puces est le rendez-vous des collectionneurs. *Couletsiounur de mounedos, de timbres = Numismate, philatéliste.

— **Coulgá** (colgar), v. tr. Couvrir, recouvrir : Coulgá l'foc = Recouvrir les braises de cendre pour les maintenir vives.

— **Coulhiè** (colhièr), m. **Coulhièro** (colhièra), f. Petit ami, petite amie. Syn. *migot, migou ; migo, migoto*. – Cavalier, cavalière au bal : Se sabes se cu é l'coulhiè d'aquelo filho ? = Sais-tu qui est le cavalier de cette fille ?

— **Coulhou** (colhon), m. vulg. Couille, roubignole, testicule. * Les coulhou de Marc Antouèno = Les testicules de Marc Antoine, qui, d'après la tradition, étaient particulièrement développés. v., par ailleurs, *calcá, roubinhol*.

— **Coulhoun** (colhon), adj. m. et m. fig. et très fam. Couillon, andouille, imbécile, sot : Agí coum'un coulhou = Agir comme un couillon. v. aussi *cap d'ase, cuco*. *Atrapo-coulhou = Attrape-nigaud. * Fam. Que m'a calgut passá coulhou = J'ai été le dindon de la farce, je me suis fait rouler.

— **Coulhouná** (colhonar), v. tr. très fam. Couillonner, rouler, attraper, duper : Cada u qu'ensajo de coulhouiná l'sèou ribal = Chacun cherche à couillonner son rival. Ja m'as pla coulhouinat = Tu m'as bien roulé.

- **Coulhounado** (colhonada), f. très fam. Couillonnade, erreur, sottise : Mainado qu'a fèt uo coulounado = Enfant qui a fait une couillonnade. – Plaisanterie grossière : Aturo de dise coulounados = Cesse de dire des couillonnades. v. aussi *craco*. – Attrape, petite tromperie.
- **Coulico** (colica), f. Colique, douleur du côlon et, de façon plus générale, toute douleur abdominale aiguë. *Pour : Avoir la colique (fam.), v. *peto*.
- **Couliè** (colière), m. Collier, bijou, parure qui se porte autour du cou : Couliè de pèrlos = Collier de perles. – Partie principale du harnais, qui sert à l'attelage du cheval. – Collier de chien : Ca de caço amb u esquerilh estacat al couliè = Chien de chasse pouvu d'une clochette attachée au collier. – Cercle métallique servant à fixer un tuyau, une conduite : Couliè de sarratge = Collier de serrage. – Chaîne ouvragée supportant les insignes des hauts fonctionnaires de certains ordres de chevalerie : Gran couliè de la Legiou d'aounou = Grand collier de la Légion d'honneur. – Cou des animaux de boucherie. *Cop de couliè = Coup de collier, action d'une bête de trait qui tire vivement sur le collier. Pour : Vigoureux effort d'une personne (fig.), v. *cop d'ai*. Couliè de barbo ou simpl. couliè = Collier de barbe ou simpl. collier, barbe étroite, taillée court. Couliè de forço = Collier de force, collier garni de pointes en dedans dont on se sert pour dresser certains chiens peu obéissants. Pour : Reprendre le collier (fig.), se remettre à des occupations obligatoires, v. *tourna i, tourná-s'i*. Shabal de couliè = Cheval de collier, cheval de trait.
- **Coulimatur** (colimatur), m. Collimateur, appareil permettant d'obtenir un faisceau de rayons lumineux parallèles. – Appareil de visée pour le tir. Pour : Avoir quelqu'un dans le collimateur (fig. et fam.), v. *abé l'gouelh aishús coualcu*.
- **Couindrou** (colindron), m. Groseille, petite baie rouge ou blanche qui vient par grappes : Gelado de couindrou = Gelée de groseille.
- **Couindrouè** (colindroèr), m. Groseiller : Les couindrouès del cats de l'ort = Les groseillers du haut du jardin.
- **Couissá** (colissar), v. intr. Coulisser, glisser en coulisse : Porto que coulisso = Porte qui coulisse, porte coulissante. – v. tr. Garnir de coulisses : Couissá un tirouèr = Coulisser un tiroir. Pour : Coulisser des fronces, v. *fè coulissá*.
- **Couisso** (colissa), f. Coulisse, rainure dans laquelle on fait glisser une pièce mobile : Las coulissos d'un tirouèr = Les coulisses d'un tiroir. – Ourlet d'un vêtement dans lequel on fait glisser un cordon pour serrer ou desserrer. – Ce cordon lui-même : Sarrá las coulissos d'un boulang = Serrer les coulisses d'un volant. – Commande directe d'un pêne dormant à l'aide d'un bouton. – Marché non officiel, à la Bourse, où se négocient des valeurs mobilières. *Pour : Regard en coulisse, regard de côté, en coin, v. *an dejous*. – Coulissos, f. pl. Coulisses, parties d'un théâtre situées sur les côtés et en arrière de la scène, hors de la vue du public : Demourá a las coulissos = Attendre dans les coulisses. – Théâtre considéré dans les relations des acteurs entre eux et avec les auteurs : L'unibèrs de las coulissos = Le monde des coulisses. – Fig. Côté secret d'une chose : Las coulissos de la poulitico = Les coulisses, les dessous de la politique.
- **Coullègo** (collèga) (Hameaux), m. et f. Collègue. v. aussi *collègo*.
- **Coullisiou** (collision), f. Collision, choc de deux corps : Coullisiou de trèns = Collision de trains. Syn. plus courant *tampounoment*. Pour : Collision avec la police, v. *agafado* ; collision d'intérêts ; collision de doctrines, de partis (fig.), v. *ribalitat*. *Pour : Entrer en collision, v. *tampouná's*.
- **Coulobro** (colòbra) (La Serre) f. Couleuvre. v. aussi *couloubro, coulubro*.
- **Coulou** (color), f. Couleur, coloris, teinte. – Impression provoquée sur l'œil par la lumière, suivant sa nature propre ou suivant la manière dont elle est diffusée dans les corps : Las coulous de l'arcado = Les couleurs de l'arc-en-ciel. – Partic. Dans le langage courant, s'oppose à « *ner* » et à « *blanc* » : Pourtá uo raoubeto de coulou = Porter une robe de couleur. – Substance colorante : Un tube de coulou = Un tube de couleur. Pour : Une description riche en couleur (fig.), v. *esclatant*. – Chacun des quatre attributs qui distinguent les cartes à jouer : Abé couate cartos de la mèmo coulou = Avoir quatre cartes de la même couleur. – Fig. Caractère propre à une opinion : Èste passat per toutos las coulous pouliticos = Etre passé par toutes les couleurs politiques. – Apparence : Pintrá l'abenir amb poulidos coulous = Peindre l'avenir sous de belles couleurs. Cambiá de coulou = Changer de couleur, devenir pâle, en parlant des personnes : An aprenen aquelo noubèlo que cambièc de coulou = A l'annonce de cette nouvelle, il a changé de couleur. *Coulou loucalo = Couleur locale, ensemble des détails destinés à évoquer d'une façon précise les coutumes d'un peuple, d'une époque. Jougá la coulou = Jouer la

couleur, à la roulette, parier sur rouge ou noir. Pour : L'affaire prend couleur, v. *prene tournuro*. Mete un film an coulou = Coloriser un film. Ome, fenno de coulou = Homme, femme de couleur, qui n'est pas blanc. Pour : Un personnage haut en couleur ; et, au fig., une comédie haute en couleur, v. *coulourat*. Fam. Nou bese la coulou de coualcarré = Ne pas voir la couleur de quelque chose, être privé de quelque chose qui était dû et promis. Prene coulou = Prendre couleur, prendre une teinte foncée en parlant d'une viande, d'un pain à la cuisson : Pa que pren coulou al four = Pain qui blondit, qui roussit au four. Pour : Sous couleur de, v. *desencuso*. – adj. inv. Coulou de = Couleur de, qui a la couleur de : Ribants coulou de roso = Rubans couleur de rose. Sense coulou = Incolore. – Couloos, f. pl. Marque distinctive de la nationalité, drapeau national : Poueijá las couloos = Hisser les couleurs. Syn. *drapèou*. Equipo que defenso las sèbos couloos = Equipe qui défend ses couleurs. Teint, coloration du visage : Abé bounos couloos = Avoir de bonnes couleurs. Signes distinctifs portés par les jockeys, permettant de reconnaître les écuries des chevaux de course. *Baishá las couloos = Amener les couleurs, descendre le pavillon national d'un navire, pour indiquer qu'il se rend. De dibèrsos couloos = Multicolore, polychrome : Ulhet de dibèrsos couloos = Cillet panaché. Syn. *mirgalhat*. Pour : En dire de toutes les couleurs sur quelqu'un (fig.), faire à son sujet toutes sortes de commérages peu flatteurs, v. *embouia picos, leba flèous, tirá refrèns*. Gato de tres couloos = Chatte isabelle. Pour : En faire voir de toutes les couleurs à quelqu'un (fig.), lui faire subir toutes sortes d'avaries, v. *fè bese las pèiros, las puos, fè'n bese*. Passá per toutos las couloos = Passer par toutes les couleurs, pâlir, rougir, etc... sous le coup d'une émotion violente. Pèrde las couloos = Perdre ses couleurs, faner : Les rudèous qu'an pergut las couloos = Les rideaux ont fané. Syn. *faná's, faní's*.

— **Couloubro** (colobra), f. Couleuvre, serpent. Syn. *coulubro*. v. aussi *coulubro*. Pour : Faire avaler des couleuvres, v. *abeourá*.

— **Coulouèr** (coloèr), m. gall. Couloir, zone d'une piste d'athlétisme délimitée par deux lignes parallèles, et dans laquelle doit rester chaque concurrent pendant la course : Courur qu'é descut del coulouèr = Coureur qui est sorti de son couloir. – Partie latérale d'un terrain de tennis, utilisée exclusivement pour les doubles. – Au théâtre, passage qui entoure les loges, l'orchestre et le parterre. *Coulouèr aerièn = Couloir aérien, itinéraire que doivent suivre les avions. Coulouèr de laou = Couloir d'avalanche. Coulouèr d'otobús = Couloir d'autobus, portion de la chaussée exclusivement réservée aux autobus. Pour : Le couloir du Rhône, v. *depressiou*. – Coulouèrs, m. pl. Couloirs, lieux où se transmettent officieusement des informations, où s'opèrent des tractations secrètes, etc. : Rumous de coulouèrs = Des bruits de couloirs. v. aussi *coulissos*. Noubèlo apreso as coulouèrs de l'Assablado = Nouvelle apprise dans les couloirs de l'Assemblée. v., d'autre part *colidor, corridor, courredou, entrado*.

— **Couloulos** (cololas) (Besseit), f. pl. Montants de porte. Syn. *estants*.

— **Couloumbièn** (colombièn), adj. et n. Colombien, relatif à la Colombie ; habitant ou originaire de ce pays.

— **Couloumbio** (Colombia), n. pr. Colombie, république du nord-ouest de l'Amérique du Sud.

— **Couloumbo** (colomba), f. Colombe, nom donné à certains pigeons et tourterelles. – Poét. Pigeon, et spécialement pigeon blanc, considéré comme l'emblème de la douceur, de la pureté, de la paix : La couloumbo de la pats = La colombe de la paix. – Fig. Jeune fille pure.

— **Couloun** (colon), m. Colon, cultivateur, habitant immigré d'une colonie : Les coulouns del Congó = Les colons du Congo. – Enfant envoyé dans une colonie de vacances : Le brespalh des chicotis coulouns = Le goûter des petits colons.

— **Coulounado** (colonada), f. Colonnade, rangée de colonnes sur le devant ou autour d'un grand édifice : La coulounado de la basilico Sent-Pièrris, a Roumo = La colonnade de la basilique Saint-Pierre, à Rome. Portique.

— **Coulounèl** (colonèl), m. Colonel, grade le plus élevé des officiers supérieurs des armées de terre et de l'air : Le coulounèl que coumando un regiment = Le colonel commande un régiment.

— **Coulounèlo** (colonèla), f. fam. Colonelle, femme d'un colonel : Fè dançá la coulounèlo = Faire danser la colonelle.

— **Coulounho** (Colonha), n. pr. Cologne, ville d'Allemagne (Rhénanie-du-Nord-Westphalie), sur le Rhin. *Aiouo de Coulounho = Eau de Cologne.

— **Coulounial** (colonial), adj. Colonial, relatif aux colonies ; qui vient des colonies : Regime coulounial = Régime colonial. Proudutsious coulounialos = Productions coloniales. *Pacte coulounial

= Pacte colonial, ensemble des règles, avant tout économiques, imposées par une métropole à sa colonie. Troupes coulounialos = Troupes coloniales, nom donné de 1900 à 1958, à l'infanterie et à l'artillerie de marine, chargées de la sécurité et de la défense des territoires français d'outre-mer. – m. Colon, habitant des colonies. – Fonctionnaire des colonies. – Soldat appartenant aux unités coloniales.

— **Coulounialisme** (colonialisme), m. Colonialisme, doctrine ou attitude favorable à la colonisation. *Countro l'coulounialisme = Anticolonialiste : Poulitico countro l'coulounialisme = Politique anticolonialiste. Refús del coulounialisme = Anticolonialisme.

— **Coulounialisto** (colonialista), adj. et m. Colonialiste, partisan du colonialisme : Poulitico coulounialisto = Politique colonialiste.

— **Coulounio** (colonia), f. Colonie, territoire occupé et administré par une nation en dehors de ses frontières, et demeurant attaché à la métropole par des liens étroits : Las coulounios grècos, roumènos = Les colonies grecques, romaines. Las anciènos coulounios francesos = Les anciennes colonies françaises ; et, absol. : Aná bibe a las coulounios = Aller vivre aux colonies. – Réunion de personnes quittant leur pays pour aller en peupler un autre : Que foundèc Cartajo uo coulounio de Fenicièns = Une colonie de Phéniciens fonda Carthage. – Individus d'un même pays résidant dans une ville étrangère : La coulounio espanholo de Toulouso = La colonie espagnole de Toulouse. – Groupe d'animaux ayant une vie collective, égalitaire ou hiérarchisée : Coulounio d'abelhos, de fourmigos = Colonie d'abeilles, de fourmis. *Coulounio de bacanças = Colonie de vacances, œuvre dont l'objet est d'envoyer les enfants au grand air pendant les vacances. Coulounio militarío = Colonie militaire, communauté militaire chargée de mettre en culture un territoire national ou conquis, tout en assurant sa garde.

— **Coulounisá** (colonisar), v. tr. Coloniser, transformer en colonie. – Peupler de colons : Les Francesis que coulounisèren l'Africo Outsidentalo e l'Africo Ecuatourialo = Les Français ont colonisé l'Afrique Occidentale et l'Afrique Equatoriale. – Pour : Coloniser un quartier d'une ville (fig.), v. *embai, oucupá*.

— **Coulounisaciou** (colonisacion), f. Colonisation, action de coloniser ; état de fait qui en résulte. *Coulounisaciou enteriuro = Colonisation intérieure, peuplement et mise en valeur agricole d'un territoire situé à l'intérieur des limites d'un Etat souverain : La coulounisaciou de la Castilho pes crestiás après la Recounquèto = La colonisation de la Castille par les chrétiens après la Reconquête.

— **Coulounisatou** (colonisator), adj. et n. Colonisateur, qui colonise ; qui a la colonisation pour objet ou pour résultat : Pople coulounisatou = Peuple colonisateur. Eimigraciou coulounisatriço = Emigration colonisatrice.

— **Coulouno** (colona), f. Colonne, support architectural vertical de section en principe circulaire : Un temple amb coulounos = Un temple à colonnes. – Support de forme cylindrique : Las coulounos d'un liet = Les colonnes d'un lit. – Pour : La vertu est une des colonnes de la société (fig.), v. *baso, foundoment*. – Ce qui s'élève à une grande hauteur en affectant une vague forme de colonne : Uo coulouno de bugás = Une colonne de fumée. – Suite d'objets disposés les uns sous les autres : Uo coulouno de shifres = Une colonne de chiffres. – Ensemble de lignes occupant une section verticale de page : Las coulounos d'un journal = Les colonnes d'un journal. – Article d'un journal : U edsemble trèt de las coulounos d'un journal = Un exemple tiré des colonnes d'un journal. – Section verticale d'une page, marquée au moyen de deux lignes parallèles : La coulouno de las oubserbaciou = La colonne des observations. – Suite de personnes, en particulier de militaires : Uo coulouno de secours = Une colonne de secours. Uo coulouno de souldats = Une colonne de soldats. – Dans la marine, formation tactique d'escadre ou de convoi dans laquelle les bâtiments sont rangés en plusieurs lignes de files parallèles. – Ancienne formation utilisée au combat jusqu'en 1914 et conservée pour les déplacements en ordre serré : Marshá an coulouno = Marcher en colonne. – Liquide contenu dans un tube vertical : Coulouno del baromèstre = Colonne barométrique. *Cinquièmo coulouno = Cinquième colonne, celle qui agit au profit des assaillants, à l'intérieur d'une ville assiégée ; subversion. Coulouno canelado = Colonne cannelée. Coulouno de camions = Convoi de camions. Coulouno de diretsiou = Colonne de direction, arbre de commande de la direction d'une voiture. Coulouno torto, tourçudo = Colonne torse, celle dont le fût est tourné en vis. Coulouno umèno = Colonne humaine, figure d'équilibre faite par des acrobates. Pour : Colonne vertébrale, v. *rastèl de la 'squio*. v., par ailleurs, *colono*.

- **Coulounos d'Erculo** (Colonas d'Ercula) = Colonnes d'Hercule, nom donné dans l'Antiquité au mont Calpé (Europe) et au promontoire d'Abyla (Afrique), situés de chaque côté du détroit de Gibraltar.
- **Coulourá** (colorar), v. tr. Colorer, donner des couleurs à : La freit que coulouro las maishèlos = Le froid colore les joues. Syn. *rougi*. – Pour : Colorer un mensonge (fig.), v. *embéli* ; une sévérité colorée de bonhomie, v. *barrejá*.
- **Coulouraciou** (coloracion), f. Coloration, action de colorer ; état de ce qui est coloré. – Nuance de la couleur : La coulouraciou de la pèl = La coloration de la peau. – Technique de préparation des coupes microscopiques, consistant à les tremper dans des colorants qui se fixent sur certains éléments, les rendant plus faciles à observer.
- **Coulourat** (colorat), adj. Coloré, qui a une certaine couleur : Tint coulourat = Teint coloré. Un bisatge coulourat = Un visage injecté. – Fig. Qui a du brillant, de l'éclat : Estile coulourat = Style coloré. Un parlá coulourat = Un langage coloré. Un persounatge coulourat = Un personnage haut en couleur.
- **Coulourent** (colorent), m. Colorant, substance colorée, utilisée pour donner à une matière une coloration durable. – Spécialem. Substance employée pour colorer certains aliments : Prouduts garantidis sense coulourents = Produits garantis sans colorants.
- **Coulouriá** (coloriar), v. tr. Colorier, appliquer des couleurs sur un dessin, un objet : Coulouriá uo carto, u imatge = Colorier une carte, une image. – Absol. Employer des couleurs : Mainado qu'a passat touto la brespado a coulouriá = Enfant qui a passé toute son après-midi à colorier.
- **Coulouriatge** (coloriatge), m. Coloriage, action de colorier, le plus souvent sans art ; résultat de cette action : Coumpará 'ls coulouriatges de dus escouliès = Comparer les coloriages de deux écoliers.
- **Coulouristo** (colorista), m. Coloriste, peintre qui excelle par le coloris, ou qui recherche les effets de coloris. – Fig. Qui donne de l'éclat à son style : Roumanciè qu'é un gran coulouristo = Romancier qui est un grand coloriste.
- **Coulpourtá** (colportar), v. tr. Colporter, porter çà et là des marchandises pour les vendre : Coulpourtá banilho, libes = Colporter de la vanille, des livres. – Pour : Colporter une nouvelle, une histoire (fig.), v. *proupagá*.
- **Coulpourtatge** (colportatge), m. Colportage, action de colporter ; métier de colporteur : Bibe del coulportatge = Vivre du colportage.
- **Coulpourtur** (colportur), m. Colporteur, marchand ambulant qui vend de la pacotille, de la mercerie, etc... Pour : Colporteur de vanille, v. *banilhaire*. *Pour : Colporteur de nouvelles, celui qui les propage (fig.), v. *proupagatou*.
- **Coulshido** (Colshida) (Hameaux), n. pr. Colchide, anc. pays de l'Asie Mineure, sur la côte occidentale du Pont-Euxin, où les Argonautes allèrent conquérir la Toison d'or. v. aussi *Colshido*.
- **Coultiná's** (coltinà's), v. pr. fam. Se coltiner, se taper, se charger d'un travail pénible ou désagréable : La fenno que's coultinèc touto la baishèro = La femme s'est coltinée toute la vaisselle. *Pour : Celui là, il faut se le coltiner, se le farcir, v. *que'l cal supourtá*. – Pour : Coltiner des paquets toute la journée, v. *biatgejá*.
- **Coulubro** (colubra), f. Couleuvre. – Fig. Symbole de la paresse : Fenhant coum'uo coulubro = Paresseux comme une couleuvre. Syn. *couloubro*. v. aussi *coulobro*. Pour : Faire avaler des couleuvres à quelqu'un, v. *abeourá*.
- **Couluso** (colusa), f. Colleuse, instrument utilisé pour réunir bout à bout les éléments de films.
- **Coumandá** (comandar), v. tr. Commander, ordonner, prescrire : Coumandá la retrèto = Commander la retraite. Syn. *ourdowná*. – Mettre en demeure. Syn. *countrenhe*, *oubljá*. – Etre à la tête de ; avoir sous son commandement : Coumandá uo armado = Commander une armée. – Diriger, régler la marche de : Coumandá uo 'spediciou = Commander une expédition. – Faire fonctionner ; agir sur : Pedalo que coumando l'frenatge = Pédale qui commande le freinage. – Gouverner, dominer : Bos coumandá l'moun ? = Veux-tu commander le monde ? – Absol. Exercer l'autorité : Coumandá an shèf = Commander en chef. Cu coumando ací ? = Qui commande ici ? – Faire la commande de : Coumandá uo otó nabo = Commander une auto neuve. – Pour : C'est le travail qui commande (fig.), v. *qu'ac determino tout* ; l'intérêt commande souvent nos actions (fig.), v. *miá* ; être dans une situation qui commande la prudence, v. *empaousá*, *necessitá* ; commander, maîtriser ses réactions, se maîtriser, v. *douminá*, *douminá's*. – Dominer par sa position et contrôler l'accès de : Le Quèr de dessus e l'Quèr de

dejous que coumandon le bal = Le Ker de Massat et le Ker de Biert commandent la vallée. – v. tr. ind. (a, de). Enjoindre à, sommer : Le capitani que coumandèc as souldats de tirá = Le capitaine commanda aux soldats de tirer. Syn. *ourdowná*. – Pour : Commander à ses passions (fig.), v. *douminá*.

— **Coumandant** (comandant), m. Commandant, chef, personne qui commande : Le coumandant d'un groupe = Le commandant d'un groupe. Syn. *shèf*. – Appellation de l'officier qui exerce un commandement, quel que soit son grade : Coumandant de coupanhio, de destacoment, de dibisiou, d'escadro = Commandant de compagnie, de détachement de division, d'escadre. – Appellation donnée au titulaire du premier grade de la hiérarchie des officiers supérieurs dans les armées de terre et de l'air : Le coumandant qu'é shèf de batalhoun de l'artilhario, del gení e de las trasmissious = Le commandant est chef de bataillon dans l'artillerie, le génie et les transmissions. – Appellation de tout officier de marine commandant un bâtiment, quel que soit son grade. – Officier de police chargé du commandement d'une compagnie de gardiens de la paix ou de C.R.S. *Coumandant an shèf = Commandant en chef, officier général relevant directement du commandement suprême. Coumandant d'armos, v. *armo*. Coumandant militari = Commandant militaire, officier général ou supérieur responsable de la sécurité d'un palais national. Coumandant superiur = Commandant supérieur, officier général pourvu d'un commandement interarmes.

— **Coumandanto** (comandanta), f. fam. Commandante, femme d'un commandant. – Fam. Chef : Que bol toustem fè la coumandanto = Elle veut toujours faire la commandante. v. aussi *mestrejá*.

— **Coumandanturo** (comandantura), f. Kommandantur, commandement local en région occupée par les Allemands, lors des deux guerres mondiales.

— **Coumanditá** (comanditar), v. tr. Commanditer, fournir les fonds pour une entreprise : Coumanditá un journal = Commanditer un journal. – Financer un projet, sponsoriser. – Organiser, financer un délit, un crime : Coumanditá l'ataco d'uo banco = Commanditer l'attaque d'une banque.

— **Coumanditari** (comanditari), m. et adj. Commanditaire, celui des associés en commandite qui n'a pas la qualité de commerçant et n'est responsable que dans la mesure des apports faits par lui à la société. – Bailleur de fonds d'une entreprise ou d'un groupement : Les coumanditaris d'uo soucietat = Les commanditaires d'une société. – Péj. Cerveau, instigateur : Le coumanditari d'un crime = Le commanditaire d'un crime.

— **Coumanditat** (comanditat), n. Commandité, associé d'une société en commandite tenu des dettes sociales.

— **Coumandito** (comandita), f. Commandite, fraction du capital d'une société en commandite, apportée par un ou plusieurs commanditaires. *Soucietat an coumandito = Société en commandite, société dans laquelle les associés sont tenus des dettes sociales (*les coumanditadis*) ou tenus dans les limites de leur apport (*les coumanditaris*).

— **Coumando** (comanda), f. Commande, action de donner l'ordre de faire ou de livrer telle ou telle chose : Passá uo coumando al fabricant = Passer une commande au fabricant. – Marchandise correspondant à la commande : Recebe uo coumando = Recevoir une commande. – Organe mécanique qui entraîne le mouvement d'un autre organe : Las coumandos d'u abioun = Les commandes d'un avion. *Abioun amb doublos coumandos = Avion à doubles commandes, avion d'école permettant le pilotage simultané par le moniteur et l'élève. Coumando de diretsiou, de pregounou = Commande de direction, de profondeur, organe de manœuvre des gouvernails de direction et de profondeur d'un avion, d'une auto. Coumando de louenh = Commande à distance, télécommande. De coumando = De commande, feint, non sincère : Rise, sourise de coumando = Rire, sourire de commande. Attitudo de coumando = Attitude hiératique. Syn. *de coumbenciou*. Posto de coumando = Poste de commande. Prene las coumandos, passá las coumandos a coualcu = Prendre les commandes, passer les commandes à quelqu'un, assumer, passer à quelqu'un la direction d'une affaire. Trebalhá aishús coumando = Travailler sur commande. Fig. et fam. Tirá las coumandos = Tirer les commandes. Syn. *tirá las ficèlos*.

— **Coumandoment** (comandament), m. Commandement, injonction, ordre : Aoubesí al coumandoment = Obéir au commandement. Syn. *orde*. – Pouvoir de commander : Assumá l'coumandoment = Assumer le commandement. – Manière d'exercer l'autorité : Qu'a l'coumandoment fèrme = Il a le commandement ferme. – Ordre bref pour faire exécuter les mouvements militaires. – Art, pouvoir ou action de commander suivant les normes propres aux règlements militaires : Recebe l'coumandoment d'uo unitat, d'un batèou de guèrro, d'un territouèro =

Recevoir le commandement d'une unité, d'un navire de guerre, d'un territoire. – Ensemble des instances militaires supérieures : Recebe directibos del coumandoment = Recevoir des directives du commandement. – Organisme chargé d'une responsabilité particulière sur un territoire ou au sein d'une grande unité : Le coumandoment de l'aire, de la marino, etc... = Le commandement de l'air ; de la marine, etc... – Loi, précepte : Les coumandoments de Diou = Les commandements de Dieu. – Injonction faite par un créancier à un débiteur de payer ou d'exécuter. *Bastou de coumandoment = Bâton de commandement, celui qui sert de signe de commandement à certains officiers. – Sceptre. Coumandoment preparatouèro, coumandoment d'edsecuciou = Commandement préparatoire, commandement d'exécution, ceux qui, dans les exercices, énoncent et déclenchent les mouvements à exécuter : « *Presentats !* », coumandoment preparatouèro, « *armos !* », coumandoment d'edsecuciou = « *Présentez !* », commandement préparatoire, « *armes !* », commandement d'exécution. Coumandoment supreme = Commandement suprême, autorité la plus haute du commandement militaire, qui ne reçoit d'ordres que du pouvoir politique. Pour : Etre au commandement, dans une course, être en tête du peloton, v. *èste debant*. Pourtà un shèf al coumandoment = Hisser un chef sur le pavois.

— **Coumandrios** (Comandrias), n. pr. Lieu-dit situé entre la maison du « *Pellis* » et le Ségadou.

— **Coumandur** (comandur), m. Commandeur, un des grades supérieurs dans un ordre de chevalerie, généralement caractérisé par le port de la décoration en cravate. – Celui qui en est titulaire : Coumandur de la Legiou d'aounou = Commandeur de la Légion d'honneur.

— **Coumancho** (Comancha), n. pr. Comanche, Indiens des plaines de l'Amérique du Nord (Oklahoma).

— **Coumbalescenço** (convalescença), f. Convalescence, période de transition entre l'état de malade et le retour à un état de parfaite santé : Èste an coumbalescenço = Etre en convalescence. – Durée de repos accordée à un malade après sa guérison : Dá uo coumbalescenço de quinze dios = Donner une convalescence de quinze jours. – Mil. Exemption de service accordée à des malades ou à des blessés à leur sortie de l'infirmerie ou de l'hôpital : Partí an coumbalescenço = Partir en convalescence.

— **Coumbalescent** (convalescent), adj. et n. Convalescent, qui est en convalescence ; qui sort de maladie.

— **Coumbat** (combat), m. Combat, lutte engagée entre deux ou plusieurs adversaires pour attaquer ou se défendre avec des armes : Librá un coumbat = Livrer un combat. Syn. *luto*. – En partic., action militaire offensive ou défensive limitée dans l'espace et dans le temps : Coumbat aérien, nabal = Combat aérien, naval. – Lutte pour attaquer ou se défendre dans des exercices : Coumbat de botso = Combat de boxe. – Lutte d'animaux : Dreçá pouls al coumbat = Dresser des coqs au combat. – Pour : Le combat des éléments ; le combat de la vérité contre l'erreur (fig.), v. *luto*. *Coumbat a mort, v. *mort*. Coumbat an camp barrat = Combat en champ clos, combat singulier, soumis à des règles, à une police, à un jugement. Coumbat d'ome a ome ou coumbat faço a faço = Combat singulier. Coumbat judiciari = Combat judiciaire, lutte armée entre les parties ou leurs représentants pour vider leur contestation. Dispousicious de coumbat = Branle-bas de combat. Foro de coumbat = Hors de combat. Mort al coumbat = Mort au feu. Taoure de coumbat = Taureau de combat, utilisé dans les corridas.

— **Coumbatant** (combatant), adj. Combattant, qui combat : Unitat coumbatanto = Unité combattante. – m. Homme armé prenant une part effective au combat : Les coumbatants d'amagat = Les combattants de l'ombre. – Soldat appartenant à une armée régulière, porteur d'un uniforme ou signe distinctif, et reconnu par le droit international. Pour : Les combattants pour la première place, v. *adbersari, candidat, councurrent*. – Nom donné à diverses races de coqs de grande taille et d'humeur belliqueuse. *Ancien coumbatant = Ancien combattant, celui qui a combattu dans les dernières guerres.

— **Coumbate** (combàter), v. tr. Combattre, soutenir un combat contre : Coumbate las troupos ennemigos = Combattre les troupes ennemies. – Pour : Combattre la bêtise, une insurrection (fig.) ; combattre le ministère, v. *lutá countro*. – v. intr. Livrer un combat : Coumbate a l'armo blanco = Combattre à l'arme blanche. Coumbate couratjousoment = Combattre courageusement. *Sense coumbate = Sans coup férir.

— **Coumbatibitat** (combativitat), f. Combativité, penchant à la lutte ; goût du combat : La coumbatibitat d'uo troupo, d'un boutsur = La combativité d'une troupe, d'un boxeur.

— **Coumbatiou** (combatiu), adj. Combatif, porté à la lutte : Esprit coumbatiou = Esprit combatif. – Pour : Répliquer d'un air combatif, v. *agressiou*.

— **Coumbence** (convéncer), v. tr. Convaincre, amener quelqu'un à reconnaître quelque chose comme vrai : Coumbence coualcu de la sêbo bouno fe = Convaincre quelqu'un de sa bonne foi. – Mettre quelqu'un dans l'impossibilité de nier sa faute ou son erreur par l'apport de preuves : Combence u acusat d'un crime = Convaincre un accusé d'un crime. *Deishá's coumbence = Se laisser fléchir. Ouratou coumbencut de ço que dits = Orateur pénétré de ce qu'il dit. Reussí a coumbence coualcu = Parvenir à fléchir quelqu'un. Pour Etre convaincu de deux meurtres, v. *ête recounegut coupable de...* Un miracle que nou coumbenc = Un miracle qui laisse sceptique.

— 1) **Coumbenciou** (convencion), f. Convention, ce dont on est convenu ; accord, pacte : Coumbenciou sinnado antram les patrous e 'ls sendicats = Convention signée entre le patronat et les syndicats. Syn. *acort*. – Clause, condition de cet accord : Moudifiá las coumbencious = Modifier les conventions. – Ecrit destiné à justifier la réalité de cet acte. – Contrat intervenu entre deux ou plusieurs Etats : Coumbenciou d'ajudo mutuêlo = Convention de réciprocité. – Ensemble de perscriptions élaboré par un organisme international, et qui n'est obligatoire que pour ceux des Etats qui l'ont ratifié. Syn. *acort, pacte, tratat*. – Règle résultant d'un accord exprès entre les membres d'un même groupe social : La lengoue qu'é un sistème de coumbencious = La langue est un système de conventions. – Accord tacite par lequel on admet certaines fictions, certains procédés, en littérature et dans les beaux-arts. *Coumbenciou coulectibo del trebalh = Convention collective du travail, accord relatif aux conditions de travail, conclu entre une ou plusieurs organisations syndicales de travailleurs et, d'autre part, un ou plusieurs groupements d'employeurs. De coumbenciou = De convention, admis par convention ; qui manque de naturel, de spontanéité : Sinnes de coumbenciou = Signes de convention. Syn. *coumbenciounèl*. Attitudo de coumbenciou = Attitude hiératique. Poulitêso de coumbenciou = Politesse de convention. Syn. dans les deux derniers cas *de coumando*. – Coumbencious, f. pl. Conventions, règles de la bienséance ou du savoir-vivre : Respectá las coumbencious = Respecter les conventions.

— 2) **Coumbenciou** (convencion), f. Convention, nom donné à quelques assemblées nationales formées exceptionnellement pour établir ou modifier une constitution. – Aux Etats-Unis, assemblée préélectorale dans laquelle chaque parti fixe son programme et désigne son candidat. *Coumbenciou naciounalo = Convention nationale, assemblée constituante française qui, succédant à l'Assemblée législative, fonda la 1^{ère} République et gouverna la France du 21 sept. 1792 au 26 oct. 1795.

— **Coumbenciouná** (convencionar), v. tr. Conventionner, lier à la Sécurité sociale par un système de conventions : Coumbenciouná u ourganisme = Conventionner un organisme.

— **Coumbenciounat** (convencionat), adj. Conventionné, lié à la Sécurité sociale par une convention de tarifs : Medací coumbenciounat = Médecin conventionné. *Clinico coumbenciounado = Clinique conventionnée. Departoment coumbenciounat = Département conventionné, celui où une convention de tarifs a été conclue. Lié par contrat à l'Etat : Escollo coumbenciounado = Ecole conventionnée, école privée ayant passé un contrat avec l'Etat.

— **Coumbenciounèl** (convencionèl), adj. Conventionnel, qui résulte d'une convention : Sinnes coumbenciounèlis = Signes conventionnels. – Qui n'existe qu'en vertu d'une convention : Mounedo que nou a qu'uo balou coumbenciounêlo = Monnaie qui n'a qu'une valeur conventionnelle. – Admis en vertu de convenances sociales ; qui manque de naturel, de vérité : Paraoulos coumbenciounêlos = Des paroles conventionnelles. Syn. dans tous les cas *de coumbenciou, de coumando*.

— **Coumbenciounèl** (convencionèl), m. Conventionnel, membre de la Convention nationale. v. *Coumbenciou 2*.

— **Coumbengut** (convengut), adj. Convenu, établi par une convention, un accord : Pagá la soumo coumbengudo = Payer la somme convenue. Escribe a l'adreço coumbengudo = Ecrire à l'adresse convenue. *A l'ouro coumbengudo = A l'heure H.

— **Coumbenquent** (convenquent), adj. Convaincant, qui est propre à convaincre : Argument coumbenquent = Argument convaincant, argument de poids. Syn. *councluent*.

— **Coumbergenço** (convergença), f. Convergence, fait de tendre vers un même point : La coumbergenço de duos linhos = La convergence de deux lignes. – Opt. Vergence positive d'un système optique centré. – Fig. Fait de tendre vers un même but ou vers un même résultat : La coumbergenço des esforces qu'é uo garantido de reussito = La convergence des efforts est une

garantie de succès. – Biol. Tendence évolutive, liée à la vie dans un même milieu de divers organismes appartenant à des groupes très différents, vers des formes, des structures ou des fonctionnements semblables. *Coumbergenço des meridièns = Convergence des méridiens, angle que fait, sur une carte, la direction du méridien d'un lieu (nord géographique) avec l'axe sud-nord du carroyage (nord cartographique). Linho de coumbergenço = Ligne de convergence, limite entre deux masses d'eau de densités différentes.

— **Coumbergent** (convergent), adj. Convergent, qui tend vers un point unique : Linhos coumbergentos = Lignes convergentes. – Pour : Idées convergentes (fig.), v. *qu'an le mèmò but*. – Se dit des rayons lumineux qui se dirigent vers un même point. – Qui a la propriété de faire convergence : Lentilho coumbergento = Lentille convergente.

— **Coumberjá** (converjar) v. intr. Converger, tendre vers un même point : Gouairebé touti 'ls camís de fèr francesis que coumbèrjon aishús París = Presque tous les chemins de fer français convergent sur Paris. – Pour : Converger (fig.), v. *abé l'mèmò but*.

— **Coumbersá** (conversar), v. intr. Converser, bavarder, échanger avec quelqu'un des propos généralement familiers : Coumbersá damb les sèbis amics = Converser avec ses amis. Syn. *debisá, parlatejá*. Pour : Converser, s'entretenir avec les livres, avec les morts (fig.), v. *abé relaciously amb*.

— **Coumbersaciou** (conversacion), f. Conversation, échange de propos entre plusieurs personnes sur un ton généralement familier : Seguí la coumbersaciou = Suivre la conversation. – Manière de converser : Abé uo coumbersaciou amusento = Avoir une conversation amusante. *Abé coumbersaciou = Avoir de la conversation, être capable de soutenir seul la conversation. Coumbersaciou diploumatico = Conversation diplomatique, pourparlers. La coumbersaciou an minján = Les propos de table. Participá a la coumbersaciou = Etre à la conversation.

— **Coumbersiou** (conversion), f. Fig. Conversion, action d'adhérer à une autre religion : Uo 'sclatanto coumbersiou a la religiou catoulico = Une retentissante conversion à la religion catholique. – Passage d'une vie irrégulière à la pratique des devoirs religieux. – Changement d'idées, d'opinions, de conduite : Uo coumbersiou a las idèos moudèrnos = Une conversion aux idées modernes. – Changement de type de production d'une entreprise qui, au moment d'un conflit armé, abandonne ses fabrications de paix pour des fabrications militaires. – Réduction du taux de l'intérêt servi aux porteurs d'un titre de la Dette publique. *Coumbersiou de front = Conversion de front, manoeuvre stratégique tendant à faire changer de direction le front d'une armée entière. Coumbersiou de sent Pol = Conversion de saint Paul, fête célébrée le 25 janv. par l'Eglise catholique. v., d'autre part, *cambioment*.

— **Coumbertí** (convertir) Que coumberteishi, v. tr. Fig. Convertir, amener ou ramener à la religion que l'on tient pour vraie : Coumbertí paièns = Convertir des païens. – Faire changer d'avis ou de parti : Coumbertí al sendicalisme un bielh refractari = Convertir au syndicalisme un vieux réfractaire. – Rendre quelqu'un meilleur : Coumbertí un fenhant = Convertir un paresseux. – Pour : Convertir le plomb en or, v. *cambiá, trasfourmá*. Coumbertí's al cristianisme = Embrasser le christianisme.

— **Coumbertible** (convertible), adj. Convertible, qui peut s'échanger contre d'autres titres, d'autres valeurs : Oubligacious coumbertiblos an atsious = Obligations convertibles en actions. – Qui peut être transformé pour un autre usage : Canapè coumbertible = Canapé convertible, canapé-lit. Syn. *trasfourmable*.

— **Coumbertít** (convertit), adj. et n. Converti, qui a été amené ou ramené à la religion : Paièns coumbertidis = Des païens convertis. – Qui s'est tourné vers une autre opinion ou un autre parti : Les coumbertidis al soucialisme = Les convertis au socialisme. *Noubèl coumbertít = Néophyte.

— **Coumbié** (convier), v. tr. ind. (a). Convenir, aller bien avec ; être approprié à : Un trebalh que coumbié a las sèbos dispousicious = Un travail qui convient à ses dispositions. – Etre conforme au goût, plaire, agréer : Que'm coumbié aquelo raoubeto = Cette robe me convient. Syn. *agradá, plase* ; et, impers. : Nou coumbié cap de deishí aoué = Il ne convient pas de sortir aujourd'hui. Syn. *nou cal cap*. – Etre conforme aux exigences de l'usage, de la société, de la raison, de la morale, etc... : Un coustume que coumbié a la ceremounio = Un costume approprié à la cérémonie. Syn. *adaptat*. *Coumo coumbié a uo persouno pla educado = Comme il sied à une personne bien élevée, de bonne éducation. – v. tr. ind. (de). En parlant des personnes, tomber d'accord sur une opinion : Coumbié de la balou d'u oubratge = Convenir de la valeur d'un ouvrage ; et, impers. Que fuc coumbengut de countinué l'trebalh = Il a été convenu de poursuivre le travail. Syn. *decidá*. Pour : Convenir de son

erreur, v. *recouneishe*. – Tomber d'accord sur une décision : Coumbié d'uo dato de depart = Convenir d'une date de départ.

— **Coumbiná** (combinar), v. tr. Combiner, joindre plusieurs choses en vue d'un certain résultat : Coumbiná dus sistèmes de classoment = Combiner deux systèmes de classement. – Produire la combinaison de plusieurs corps chimiques. Pour : Combiner des projets d'exploitation (fig.), v. *ourganisá* ; que combinez-vous tous les deux ?, v. *chaoupá, manigançá*. – Coumbiná's (combiná's), v. pr. Se combiner, se joindre, s'adapter harmonieusement ; former un composé stable : L'or e l'argent que's coumbinon parfètoment = L'or et l'argent se combinent parfaitement. – Pour : Un incident qui se combine, qui s'agence miraculeusement avec mes projets (fig.), v. *adaptá's*.

— **Coumbinaire** (combinare) ou **Coumbinart** (combinard), n. et adj. fam. Combinard, qui emploie des moyens plus ingénieux qu'honnêtes pour parvenir à ses fins : Un drolle coumbinaire = Un garçon combinard. Malfiso't, qu'é un coumbinart = Méfie-toi, c'est un combinard. Syn. *chaoupaire*.

— **Coumbinat** (combinat, adj. Combiné, qui intéresse simultanément plusieurs armées : Ouperaciou coumbinado = Opération combinée. – m. Combiné, compétition sportive comprenant des épreuves de nature différente.

— **Coumbinesou** (combineson), f. Combinaison, agencement, manière dont sont combinés les éléments d'un tout : Uo coumbinesou de desséns ouriginalo = Une combinaison de dessins originale. – Action d'unir chimiquement plusieurs corps pour en former un nouveau : résultat de cette action : Uo coumbinesou shimico = Une combinaison chimique. – Agencement mécanique intérieur d'un coffre-fort, permettant l'ouverture de la serrure : Couneishe la coumbinesou d'un cofre-fort = Connaître la combinaison d'un coffre-fort. – Sous-vêtement féminin en tissu léger. – Vêtement d'une seule pièce couvrant la totalité du corps, pour le travail, le sport, etc... : Coumbinesou de plounjado = Combinaison de plongée. – Dans les sports d'équipe, développement d'une action entre deux ou plusieurs joueurs : But mercat après uo bouno coumbinesou = But marqué après une bonne combinaison. – Pour : Les combinaisons d'un politicard (fig.), v. *maniganços* ; il a trouvé une combinaison pour frauder le fisc, v. *coumbino*. *Coumbinesou de bol = Combinaison de vol, tenue spéciale que revêtent les pilotes d'avion. Coumbinesou ministerièlo = Combinaison ministérielle, ensemble d'hommes politiques composant un ministère.

— **Coumbino** (combina), f. fam. Combine, magouille, tripatouillage, moyen parfois peu scrupuleux pour parvenir à ses fins : Troubá uo coumbino andá nou pagá = Trouver une combine pour ne pas payer. *Bibe de coumbinos = Vivre d'expédients.

— **Coumbitsiou** (conviccion), f. Conviction, certitude raisonnée : Fè proba d'uo coumbitsiou ineibranlablo = Montrer une conviction inébranlable. – Fam. Sérieux, conscience que quelqu'un a de l'importance de ses actes : Dá l'sèou enshoment amb coumbitsiou = Prodiguer son enseignement avec conviction. *Pèços a coumbitsiou = Pièces à conviction, preuves matérielles d'un fait criminel. *Coumbitsiou pregouno = Conviction intime. – Coumbitsious, f. pl. Principes, idées dont on est convaincu : Abé coumbitsious poulticos pla determinados = Avoir des convictions politiques bien arrêtées.

— **Coumblá** (comblar), v. tr. Comblar, remplir un creux, une dépression : Qu'an coumblat les fousats andá eilargí la routo = On a comblé, on a remblayé les fossés pour élargir la route. – Remplir jusqu'aux bords : Coumblá uo mesuro = Comblar une mesure. – Fig. Remplir un vide : Coumblá les silenços de la coumbersaciou = Comblar, meubler les silences de la conversation. Coumblá un deficit = Comblar, colmater un déficit. – Satisfaire, exaucer : Qu'a coumblat les mèbis bots = Il a comblé mes vœux. – Charger, gêter : Les sèbis amics que'l coumblèren de presents = Ses amis l'ont comblé de cadeaux. *Que'm coumblats = Vous me comblez, vous allez au-delà de mes espérances.

— **Coumblat** (comblat), adj. Comblé, qui a reçu des biens en abondance : Sentí's coumblat = Se sentir comblé.

— **Coumble** (comble), adj. Comble, très ou trop plein : Uo mesuro coumblo = Une mesure comble. Trèn coumble = Train comble, bondé. Syn. *boundat, claoufinhat, coumplèt*. v. aussi *a regourgos*. *Fè salo coumblo = Faire salle comble. Pour : La mesure est comble, c'en est trop, impossible d'en endurer plus, v. *qu'en i-a prou*. – m. Point culminant, degré le plus élevé : Le coumble de la pacienco = Le comble de la patience. Al coumble de l'estounoment = Au comble de l'étonnement. Ce qui dépasse la mesure : La soulitudo que metèc le coumble al sèou malur = La solitude a mis un comble à son malheur. Per coumble de malur = Pour comble de malheur, comme excès de malheur. Fam. Qu'é

un coumble = C'est un comble, cela dépasse tout ce qu'on pouvait imaginer : Qu'é un coumble d'èste punit per uo faouto qu'on nou a fèt. = C'est un comble d'être puni pour une faute que l'on n'a pas commise. v., par ailleurs, *bouquet, poumpoun*. Pour : Fouiller un appartement de fond en comble, v. *d'amount abal* ; se ruiner de fond en comble, v. *à fèt, coumplètoement*.

— **Coumbloment** (comblament), m. Comblement, action de combler ; fait d'être comblé : Le coumbloment d'un clot = Le comblement, le remblayage d'une fosse.

— **Coumboucí** (convocar) v. tr. Convoquer, appeler à se réunir : Coumboucí las Crambos, un council, les coulèges electouralis = Convoquer les Chambres, un concile, les collèges électoraux. – Faire venir auprès de soi : Directou de 'scolo que coumboco u eilèbo = Directeur d'école qui convoque un élève.

— **Coumboucable** (convocable), adj. Convocable, qui peut être convoqué : Les coulèges d'electous nou soun cap toustem coumboucablis = Les collèges d'électeurs ne sont pas toujours convocables.

— **Coumboucaciou** (convocacion), f. Convocation, action de convoquer : Coumboucaciou de l'Assablado naciounalo = Convocation de l'Assemblée nationale. – Lettre, billet qui convoque : Recebe uo coumboucaciou = Recevoir une convocation.

— **Coumbulsiou** (convulsiu), adj; Convulsif, caractérisé par des convulsions : Touts coumbulsibo = Toux convulsive. – Qui provoque des convulsions : Remèdis coumbulsibis = Médicaments convulsifs.

— **Coumbulsiou** (convulsion), f. Convulsion, contraction musculaire brusque et involontaire : Moumet qu'a coumbulsious = Bébé atteint de convulsions. – Mouvement désordonné provoqué par certaines émotions : Las coumbulsious de la coulèro = Les convulsions de la colère. – Pour : Des convulsions qui ébranlent la société (fig.), v. *catastrofo, escoumingue*.

— **Coumbustible** (combustible), adj. Combustible, qui a la propriété de brûler ; qui subit la combustion : L'idrougèno qu'é coumbustible = L'hydrogène est combustible. On dira plutôt *que cramò*. – m. Matière pouvant brûler au contact de l'air, de l'oxygène ou d'un agent oxydant, en dégageant une quantité de chaleur utilisable. – Matière capable de dégager de l'énergie par fission ou fusion nucléaire : L'uraniom qu'é un coumbustible nucleari = L'uranium est un combustible nucléaire.

— **Coumbustiou** (combustion), f. Combustion, crémation, action de brûler, de livrer au feu : Les Ancièns que praticabon la coumbustiou des mortis = Les Ancièns pratiquaient la crémation des morts. On dira plutôt *que cramabon*. – Action d'un corps qui se consume par le feu : La coumbustiou de la lenho, del petrol = La combustion du bois, du pétrole. – Ensemble des phénomènes qui accompagnent la combinaison d'un corps avec l'oxygène : Coumbustiou bibo, lento = Combustion vive, lente. – Troisième temps du fonctionnement d'un moteur suivant le cycle à quatre temps.

— **Coumedièn** (comedièn), n. Comédien, personne dont la profession est de jouer au théâtre, au cinéma, à la radio ou à la télévision. – Fig. Simulateur, cabotin : Aquelo fenno qu'é uo beritablo coumedièno = Cette femme est une véritable comédienne.

— **Coumedio** (comedia), f. Comédie, pièce de théâtre, en vers ou en prose, destinée à faire rire les spectateurs par la peinture des mœurs, des caractères, ou la succession de situations inattendues : Las coumedios de Molièro = Les comédies de Molière. – Genre littéraire, cinématographique, etc... qui fait rire ou sourire. – Ensemble de ces créations : Aimá mèns la coumedio que la tragedio = Préférer la comédie à la tragédie. – Fig. Feinte, dissimulation : Les sèbis plours, qu'é coumedio = Ses pleurs, c'est de la comédie. Syn. v. *cinemá*. – Fait ou ensemble de faits qui excitent le rire : Aquelo recepciou qu'é uo coumedio = Cette réception est une comédie. – Agissements insupportables : Arrestats aquelo coumedio ! = Cessez cette comédie ! Syn. pour les trois derniers ex. *cinemá*. – *Coumedio de caractèro = Comédie de caractère, celle qui a pour objet principal l'analyse psychologique. Coumedio de coustumos = Comédie de mœurs, celle qui peint les mœurs d'une époque ou d'une classe de la société. Coumedio italièno = Comédie italienne, *commedia dell'arte*. Coumedio leougèro = Vaudeville. Jougá la coumedio = Jouer la comédie, prendre part à la représentation d'une pièce de théâtre ; et, au fig., afficher des sentiments que l'on n'éprouve pas : Jougá la coumedio de la jalousio = Jouer la comédie de la jalousie.

— **Coumèl** (comèl), m. Vallon : Uo maisoueto al founs del coumèl = Une maisonnette au fond du vallon.

— **Coumençá** (començar), v. tr. Commencer, faire la première partie d'une chose, entreprendre : Coumençá trebalhs = Commencer des travaux. Syn. *enregá* – Inaugurer : Coumençá l'annado per un bouiatge = Commencer l'année par un voyage. – Entamer : Coumençá l'cambajou = Commencer le

jambon. Syn. *entamá*. – Etre au commencement de, au début de : Le dilús que coumenço la semmano = Le lundi commence la semaine. – v. intr. Etre à son commencement, débiter, s’amorcer, prendre naissance : Que coumençabo l’estiou = L’été commençait. – Apparaître pour la première fois : An bien de Biert, la plano que coumenço a Sent-Girouns = En venant de Biert, la plaine commence à Saint-Girons. – Débiter, avoir pour commencement : Quan coumençec la messo, n’èro cap arribado mamai = Quand la messe a commencé, maman n’était pas arrivée. – Passer dans un état ; entreprendre une action : Un roumanciè que coumençec d’escribe quan èro joués = Un romancier qui a commencé d’écrire dans son jeune âge. Couan coumençarats a dalhá ? = Quand commencerez-vous à faucher ? *An coumençán per = A commencer par. Coumençá de i crese = Se prendre à y croire. Nou sabé se per oun coumençá = Ne pas savoir où donner de la tête. Syn. *nou sabé s’oun dá del cap*. v. aussi *embai, enregá, four*.

— **Coumençoment** (començament), m. Commencement, début, la première partie d’une chose, d’une action, d’une période, d’une vie, etc... : Le coumençoment d’un libe, d’uo carrèro, d’un discours = Le commencement d’un livre, d’une rue, d’un discours. Le coumençoment d’uo amiatat = Les prémices d’une amitié. Un coumençoment de fatigo = Un commencement de fatigue. – Cause première, principe, origine : Le coumençoment de l’unibèrs = Le commencement de l’univers. Syn. *ourigino*. *Al coumençoment = Au commencement, au début, à l’origine, initialement, primitivement, dans les temps les plus anciens : Al coumençoment de Roumo = Aux premiers temps de Rome. Coumençoment d’edsecuciou = Commencement d’exécution, actes accomplis avec l’intention de commettre un délit. Del coumençoment a le fí = Du début à la fin, de A à Z. Loc. proverbiale. Tout qu’a un coumençoment = Il y a un commencement à tout.

— **Coumeniá** (comeniar), v. intr. Communier, recevoir la communion : Coumeniá cada dimenge = Communier tous les dimanches. – Fig. Etre en communion intellectuelle et morale : Coumeniá an la mèmo ferbou reboulucionario = Communier dans la même ferveur révolutionnaire. Pour : Communier un malade, v. *dá la coumeniou a*.

— **Coumeniant** (comeniant), n. Communiant, personne qui communie : Uo bielho fotó de coumeniants e de coumeniantos = Une vieille photo de communiants et de communiantes. – Personne en âge de communier : Uo parrouèssò que coundo un floc de coumeniants = Une paroisse qui compte de nombreux communiants. *Prumè coumeniant, prumèro coumenianto = Premier communiant, première communiante, celui, celle qui fait sa première communion.

— **Coumeniou** (comenion), f. Communion, union de plusieurs personnes dans une même croyance : La coumeniou des fidèlos = La communion des fidèles. – Pour : La communion orthodoxe, v. *religiou*. – Parfait accord d’idées, de sentiments : Èste an coumeniou d’idèos amb coualcu = Etre en communion d’idées avec quelqu’un, avoir des atomes crochus avec lui. – Partie de la messe où le prêtre administre le sacrement de l’eucharistie. – Antienne que l’on chante au moment de la communion. – Le sacrement de l’eucharistie : Dá, recebe la coumeniou = Donner, recevoir la communion. *Coumeniou de las naturos = Communion des natures, union des natures divine et humaine dans la personne du Verbe incarné. Coumeniou des sents = Communion des saints, ensemble des biens spirituels de l’Eglise auquel participe chacun des chrétiens. Prumèro coumeniou = Première communion, communion privée que l’on faisait à 7 ou 8 ans. Syn. *pribado*.

— **Coumenjo** (Comenja) (le), n. pr. Comminges (le), anc. pays de France, entre l’Atlantique et les Pyrénées.

— **Coumenjouès** (comenjoès), adj. et n. Commingeois, relatif au Comminges ; habitant ou originaire de cette région.

— **Coumentá** (comentar), v. tr. Commenter, expliquer par un commentaire : Coumentá la Biblo = Commenter la Bible. – Faire le commentaire des œuvres de : Coumentá Omèro = Commenter Homère. – Gloser, interpréter en développant : Coumentá uo reflèsiou d’un filosofo = Commenter une réflexion d’un philosophe. Pour : Commenter la conduite de quelqu’un, v. *criticá*.

— **Coumentari** (comentari), m. Commentaire, notes et éclaircissements destinés à faciliter l’intelligence d’un texte : Coumentari literari, juridic = Commentaire littéraire, juridique. – Explication en général ; glose. – Pour : Un échec qui a donné lieu à des commentaires (fig.), v. *critico*. *Aquó que’s passo de coumentari = Cela se passe de commentaire, cela n’a pas besoin d’être expliqué. Coumentari critique = Commentaire critique, commentaire qui a pour objet d’établir le meilleur texte d’un auteur. Loc. interj. Sense coumentari ! = Sans commentaire ! , vous avez compris, je vous laisse

juger. – Coumentaris, m. pl. Commentaires, mémoires historiques : Les coumentaris de Julo Cesar = Les commentaires de Jules César.

— **Coumentatur** (comentatur), n. Commentateur, personne qui fait des commentaires : Un coumentatur des aoutous anciènis = Un commentateur des auteurs anciens. Uo coumentatriço de las noubèlos a la radió = Une commentatrice des nouvelles à la radio.

— **Coumerçá** (comerçar), v. intr. Commercer, faire du commerce : Coumerçá amb les païses afriquènis = Commercer avec les pays africains.

— **Coumerçant** (comerçant), n. Commerçant, personne qui fait du commerce : Uo coumerçanto ounèsto = Une commerçante honnête. – adj. Où il se fait du commerce : Quartè coumerçant = Quartier commerçant.

— **Coumèrce** (comèrce), m. Commerce, achat et vente, échange de marchandises, de denrées ou d'espèces : Le coumèrce des bís = Le commerce des vins. Fè l'coumèrce de gros = Faire le commerce du gros. – La science de cet échange : L'estudi del coumèrce = L'étude du commerce. – Profession, corps des commerçants : Flatá l'coumèrce = Flatter le commerce. Pour : Entretenir un commerce d'amitié avec quelqu'un ; fuir le commerce des hommes, v. *relaciuous* ; un homme d'un commerce agréable, v. *frequentaciou*. *Acte de coumèrce = Acte de commerce. Batèou de coumèrce = Navire marchand. Codo del coumèrce = Code de commerce, ensemble des dispositions législatives qui régissent le droit commercial terrestre et maritime. Coumèrce amb l'estrangè = Commerce extérieur. Syn. *esteriur*. Coumèrce enteriur = Commerce intérieur. Efèt de coumèrce = Effet de commerce, titre négociable. Founs de coumèrce = Fonds de commerce. Libes de coumèrce = Livres de commerce, registres comptables tenus par les commerçants. Port de coumèrce = Port de commerce. Registre del coumèrce = Registre du commerce. Pour : Representent de coumèrce, v. *representent*. Tribunal de coumèrce = Tribunal de commerce.

— **Coumercial** (comercial), adj. Commercial, relatif au commerce : Uo 'nterpreso coumercialo = Une entreprise commerciale. *Cousselhè coumercial = Conseiller commercial, agent de l'expansion économique à l'étranger. Dret coumercial = Droit commercial.

— **Coumercialisá** (comercialisar), v. tr. Commercialiser, mettre sur le marché : Coumercialisá un proudit = Commercialiser un produit. – Soumettre aux stipulations du droit commercial : Coumercialisá un deoute = Commercialiser une dette.

— **Coumercialisaciou** (comercialisacion), f. Commercialisation, action de commercialiser : La coumercialisaciou de las obros de l'esprit = La commercialisation des œuvres de l'esprit.

— **Coumestible** (comestible), adj. Comestible, propre à la nourriture de l'homme : Camparol coumestible = Champignon comestible. On dira plus couramment *que's pot minjá*. Pour : Les comestibles, v. *aliments, nouirituro*.

— **Coumete** (cométer), v. tr. Commettre, accomplir une action blâmable : Qu'abets coumetut uo 'mprudenco = Vous avez commis une imprudence. Syn. plus courant *fè*. Coumete un crime = Perpétrer un crime. Pour : Se commettre avec des gens mal famés, v. *arroussá's amb (de)*.

— **Coumetent** (cometent), m. Commettant, celui qui charge une autre personne (*commissionnaire*) d'exécuter certains actes pour son compte.

— **Coumeto** (cometa), f. Comète, astre nébuleux décrivant autour du Soleil une ellipse très allongée. *Pour : Tirer des plans sur la comète, v. *èste iderous, illusiouná's*.

— **Coumique** (comique), adj. peu usité. Comique, propre à la comédie ; qui appartient à la comédie ou aux comédiens : Actou coumique = Acteur comique. – Plaisant, qui fait rire : Situaciou coumico = Situation comique. v. surtout *amusent*. – m. Caractère propre de la comédie, des divers genres de comédies : Coumique de situaciou, de gèstes, de mots, de caractèro = Comique de situation, de gestes, de mots, de caractère. – Acteur ou chanteur comique. – Pour : Tu es un comique (fam. péj.), v. *pantèn, poulishinèlo*. – Pour : Le comique d'une aventure, v. *coustat plaisent*.

— **Coumissari** (comissari), m. Commissaire, personne chargée d'une fonction temporaire : Coumissari del goubèrnoment = Commissaire du gouvernement. – Ordonnateur : Les coumissaris d'uo fèsto = Les commissaires d'une fête. – Personne officiellement chargée de faire respecter les règlements dans certaines épreuves sportives : Demourá la decisiou des coumissaris = Attendre la décision des commissaires. – Officier ou fonctionnaire militaire chargé de missions d'ordre administratif ou judiciaire : Coumissari de l'armado de tèrro, de la marino, de l'aire = Commissaire de l'armée de terre, de la marine, de l'air. *Coumissari as coundes ou coumissari de surbelhenço =

Commissaire aux comptes ou commissaire de surveillance, dans une société anonyme, personne désignée par les actionnaires pour vérifier les comptes et en présenter le rapport à l'assemblée. Coumissari de la Republico = Commissaire de la République, de 1982 à 1988, représentant de l'Etat dans le département. Coumissari del gubornament = Commissaire du gouvernement, magistrat militaire qui remplit les fonctions du ministère public auprès des tribunaux des forces armées. – Magistrat chargé de présenter des conclusions devant les juridictions administratives, en toute indépendance. – Agent de liaison d'une administration qui est accrédité auprès du Conseil d'Etat pour faire connaître les points de vue de son administration. Coumissari del pople = Commissaire du peuple, fonctionnaire ayant un rôle de ministre, au début de l'histoire de la Russie soviétique puis de l'U.R.S.S. (1917-1946). Coumissari de pouliço = Commissaire de police. Coumissari especial = Commissaire spécial, agent de la Sûreté générale installé dans certaines gares frontières et à Paris. Coumissari-estimaire = Commissaire-priseur.

— **Coumissari** (Comissari) (del), n. pr. Commissaire, sobriquet fam. Dégeilh, d'Ouragnou.

— **Coumissariat** (comissariat), m. Commissariat, bureau d'un commissaire (de police, de marine, etc...) : Èste coumboucat al coumissariat = Etre convoqué au commissariat. – Corps administratif de la marine. *Coumissariat a l'energio atoumico = Commissariat à l'énergie atomique, établissement public créé en 1945 et ayant pour but de poursuivre toute recherche scientifique et technique en vue de l'utilisation de l'énergie nucléaire. Coumissariat de l'aire = Commissariat de l'air.

— **Coumissiou** (comission, f. Commission, charge donnée à quelqu'un de faire quelque chose : Cargá's de la coumissiou d'un besí = Se charger de la commission d'un voisin. – Attribution d'une charge, d'une fonction par l'autorité : Dá uo coumissiou a un cousselhè = Donner une commission à un conseiller. – Réunion de personnes chargées d'étudier une question ou d'assurer un service : Noummá uo coumissiou municipalo = Nommer une commission municipale. – Contrat liant le commissionnaire à son commettant ; entreprise du commissionnaire. – Gratification, pourcentage attribué à un courtier ou à un représentant sur les affaires traitées : Toucá uo coumissiou = Toucher une commission. – Rétribution demandée par le commissionnaire à son commettant ou par le banquier à son client. – Acte analogue à un rengagement ayant pour effet de maintenir en activité, selon certaines modalités, un militaire qui n'était plus en service. – Dans l'armée de l'Ancien Régime, titre ou brevet délivré par le roi et conférant un grade ou un emploi militaire. *Coumissiou d'anquèsto = Commission d'enquête, groupe de parlementaires ou de techniciens désignés pour effectuer une enquête à la suite d'un scandale ou d'une catastrophe. Coumissiou d'edsamén = Commission d'examen, ensemble des examinateurs chargés de faire subir les diverses épreuves aux candidats. Coumissiou d'oufici = Commission d'office, désignation d'un avocat pour défendre un inculpé. Coumissiou enternaciounalo d'anquèsto = Commission internationale d'enquête, organisme destiné à faciliter le règlement des conflits internationaux. Coumissiou municipalo escoulèro = Commission municipale scolaire, personnes d'une commune chargées de surveiller la fréquentation des écoles. Coumissiou parlamentario = Commission parlementaire, organisme de travail créé par les assemblées pour assurer la préparation des débats. Coumissiou rougatouèro = Commission rogatoire, mission confiée par un juge ou par un tribunal à un autre juge ou à un officier de police judiciaire en vue de procéder à tous actes d'information dans le ressort de leur juridiction. Fè la chicoto, la grosso coumissiou = Faire la petite, la grosse commission, en parlant des enfants, uriner, aller à la selle. – Coumissious, f. pl. fam. Commissions, provisions que l'on vient acheter : Le boste efant que pourtará las coumissious a caso = Votre fils rapportera les commissions à la maison. Fam. Fè las coumissious = Faire les commissions, faire les courses journalières d'approvisionnement.

— **Coumissiouná** (comissionar), v. tr. Commissionner, déléguer un pouvoir, attribuer une fonction à : Le mèro que coumissiounèc dus cousselhès andá para fè a l'edsecuciou des trebalhs = Le maire a commissionné deux conseillers pour surveiller l'exécution des travaux. – Donner commission d'acheter ou de vendre des marchandises. – Maintenir un militaire dans les cadres en vertu d'une commission.

— **Coumissiounat** (comissionat), adj. et n. Commissionné, qui a reçu un mandat, une mission : Un representent coumissiounat = Un représentant commissionné. – Se dit d'un militaire qui est maintenu dans les cadres en vertu d'une commission.

— **Coumissiounari** (comissionari), n. Commissionnaire, personne, et spécialement intermédiaire commercial, qui agit pour le compte de son client (commettant). – Personne qui, par obligeance, se

charge d'une commission : Serbí de coumissiounari a touti l'sèbis besis = Servir de commissionnaire à tous ses voisins. *Coumissiounari an douano = Commissionnaire en douane, intermédiaire qui accomplit pour son client les formalités de douane.

— **Coumitat** (Comitat), m. Comité, assemblée restreinte ayant reçu mission pour une affaire particulière : L'assablado que noummèc un coumitat = L'assemblée a nommé un comité. Coumitat de las fèstos = Comité des fêtes. Coumitats electouralis = Comités électoraux. *An chicot coumitat = En comité réduit, en petit comité, en petit nombre, dans l'intimité. An coumitat secrèt = En comité secret. Coumitat d'enterpreso = Comité d'entreprise, organe de l'entreprise composé des représentants élus du personnel et présidé par le chef d'entreprise, qui a des attributions consultatives ou de contrôle. Coumitat de lecturo = Comité de lecture, chargé de la sélection des manuscrits, dans une maison d'édition. Coumitat d'igièno e de securitat = Comité d'hygiène et de sécurité, section de comité d'entreprise chargée de la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles.

— **Coummemourá** (conmemorar), v. tr. Commémorer, rappeler le souvenir de : Le onze de nouembre que coummemoro l'armistici de milo naou cent dèzo-ouet = Le 11 novembre commémore l'armistice de 1918.

— **Coummemouraciou** (conmemoracion), f. Commémoration, action ou cérémonie consacrée à commémorer : La coummemouraciou de la preso de la Bastilho = La commémoration de la prise de la Bastille. – Mention faite par le prêtre, au cours de la messe, des vivants et des morts. *Coummemouraciou de touti 'ls mortis = Commémoration de tous les morts, fête des défunts.

— **Coummemouratiou** (conmemoratiu), adj. Commémoratif, qui rappelle le souvenir : Dreçá un monument coummemouratiou an l'aounou des caüdis de la guèrro = Eriger un monument commémoratif en l'honneur des tués de la guerre. Uo ceremounio coummemouratibo = Une cérémonie commémorative.

— **Coummemouresou** (conmemoreson), f. Commémoration, rappel du souvenir d'un saint ou d'un défunt, dans les prières de l'Eglise.

— **Coumo** (coma ou com'a), adv. ou conj. Comme, au moment où. 1) Présente une action (à l'imp. de l'indic.) en train de s'accomplir au moment où une autre action (au passé simple ou composé) survient : Coumo l'ome deishio, la sèbo fenno qu'entrèc = Comme l'homme sortait, sa femme entra. Syn. *quan*. – 2) Présente un rapport causal. Etant donné que : Coumo nou ac sabio, n'é cap bengut = Comme il l'ignorait, il n'est pas venu. – 3) En tant que : Coumo president que bous refusi la paraoulo = Comme président je vous refuse la parole. Que t'ac disi coumo amic = Je te le dis en tant qu'ami. – 4) Marque la ressemblance, la similitude. Ainsi que, au même titre que : Ió coumo tu = Moi comme toi. – 5) S'emploie pour introduire un exemple. Tel(s) : Les frutès, coumo l'cere ou l'poumè, qu'atiron las mainados = Les fruitiers, comme le cerisier ou le pommier, attirent les enfants. – 6) Sert à introduire des comparaisons stéréotypées : Bèstio coum'u ase = Bête comme un âne. – 7) Sert à présenter une opinion : Se tourno, coumo ac cresi... = S'il revient, comme je le crois... – 8) Sert à présenter une alternative. Aussi bien, indifféremment : Que pot èste an trèn de trebalhá coumo de charrá = Il peut être en train de travailler comme de papoter. – 9) S'emploie pour atténuer une affirmation : Qu'èro coumo mort = Il était comme mort. *Pop. Coum'aquó = Comme ça, énorme ou remarquable : Qu'é atrapat uo trouito coum'aquó = J'ai pris une truite comme ça (avec geste à l'appui). Pour : Moi, je suis comme ça, v. *atal* ; il se porte comme ci, comme ça (fam.), v. *atal atal* ; coumo cal, v. *calé*. Afèse's amb gents coumo cal = Fréquenter des gens comme il faut. Pour : Payer son écot, comme de raison, v. *coumo's dèou fè*. Coumo se = Comme si, de façon analogue à une situation supposée : Qu'entreprén un trebalh enorme, coumo s'anabo bibe cent ans = Il entreprend un travail énorme, comme s'il devait vivre cent ans. La fenno que cridabo coumo se ba èste folo = La femme criait comme si elle avait été folle. Fam. Coumo tout = Comme tout : Uo mainado aimablo coumo tout = Un enfant aimable comme tout. Syn. *estrèmoment*. Pour : C'est tout comme, v. *ço meme, ço mèmo, parèlh* ; comme il vous a traité !, v. *quin* ; voyez comme il est beau, v. *se quin* ; comme il est beau !, v. *b'é (ja é, qu'é) pla poulit pr'aquó !*

— **Coumo** (coma), f. Combe, val : Un platèou amb coumos = Un plateau vallonné. – n. pr. La Coumo ou Lacoumo = La Coume, lieu-dit situé entre la route menant à La Serre et celle du Sarraillé.

— **Coumodo** (comòda), f. Commode, meuble bas, à plateau de marbre ou de bois, muni de tiroirs : Uo coumodo Louís-Filipo = Une commode Louis-Philippe.

- **Coumodo** (Comòda), n. pr. Commode (161-192), empereur romain (180-192). Sa folie et ses cruautés lui valurent d'être assassiné.
- **Coumomalo** (Comamala), n. pr. Coumemale, forêt située au-dessus de la route de Lacrouzette, avant le pont d'Encénou. (Littéralement : Mauvaise combe)
- **Coumoros** (Comòras), n. pr. Comores, îles de l'océan Indien, entre l'Afrique et Madagascar. Sous le protectorat français depuis 1886, les Comores formèrent un territoire français d'outre-mer (1958-1975). Seule Mayotte a choisi, en 1976, le maintien dans le cadre français. *Grano Coumoro = Grande Comore, la plus grande des îles de l'archipel.
- **Coumouciou** (comocion), f. Commotion, secousse, ébranlement physique : Uo coumouciou electrico = Une commotion électrique. – Perturbation du fonctionnement d'un organe, consécutif à un choc direct ou produit à distance : Coumouciou cerebralo = Commotion cérébrale, traumatisme cérébral. – Pour : La mère reçut une commotion en revoyant son fils qu'elle croyait mort (fig.), v. *aquijá, shoc*.
- **Coumouciouná** (comocionar), v. tr. Commotionner, atteindre par une soudaine et violente agression s'accompagnant de brusques contractions musculaires réflexes : Que l'abio coumouciounat uo descargo electrico = Il avait été commotionné par une décharge électrique. – Pour : Une nouvelle qui a commotionné tout le village. (fig.), v. *aquijá*.
- **Coumouditat** (comoditat), f. Commodité, qualité de ce qui est commode : La coumouditat d'un loutjoment = La commodité d'un logement. Pour : Avoir quelque chose à sa commodité, v. *dispousiciou*. – Coumouditats, f. pl. Commodités, aises, agréments : Las coumouditats de la bido = Les commodités de la vie.
- **Coumourièn** (comorièn), adj. et n. Comorien, relatif aux Comores ou à ses habitants ; habitant ou originaire de ces îles.
- **Coumpanhio** (companhia), f. Compagnie, action d'accompagner quelqu'un : Le babart que bol empaousá la sèbo coumpanhio = Le prétentieux veut imposer sa compagnie. – Société d'une ou de plusieurs personnes avec qui on se trouve : Qu'é plaisento la coumpanhio d'u amic = Elle est agréable la compagnie d'un ami. – Pour : Bonsoir la compagnie (fam.), v. *a toutis* ; une joyeuse compagnie de jeunes, v. *clico*. – Corps constitué, association littéraire ou savante : Recepciou d'u academicien a la coumpanhio = Réception d'un académicien dans la compagnie. – Bande d'animaux de la même espèce : Uo coumpanhio de perdits = Une compagnie de perdrix. – Société spécialisée dans certaines opérations : Coumpanhio d'assurenços = Compagnie d'assurances. – Entreprise assurant un service public : Coumpanhio des camís de fèr = Compagnie des chemins de fer. – Pour : Le chien est la compagnie naturelle du chasseur ; et, au fig. : Un bon livre est une agréable compagnie (fig), v. *coumpanhoun*. – Unité militaire tactique et administrative : Uo coumpanhio de fantassens = Une compagnie de fantassins. – Fraction de l'équipage d'un navire de guerre. – Absol. La Coumpanhio = La Compagnie, la Compagnie de Jésus. *An coumpanhio de = En compagnie de. Syn. *amb, damb*. Bouno coumpanhio = Bonne compagnie, société de gens bien élevés. Coumpanhio de diciplino = Compagnie de discipline, ancienne unité qui recevait les insoumis et les militaires ayant été punis de plus de cent jours de prison par an (1875-1910). Coumpanhio de las Endos = Compagnie des Indes, porcelaine de Chine exécutée en grande quantité pour être exportée vers l'Europe par les compagnies occidentales de navigation, aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles. Coumpanhio de nabigaciou = Compagnie de navigation. Coumpanhio republicuèno de securitat = Compagnie républicaine de sécurité (C.R.S.). Damo ou demaisèlo de coumpanhio = Dame ou demoiselle de compagnie. De bouno coumpanhio = De bonne compagnie, distingué par les manières : U ome de bouno coumpanhio = Un homme de bonne compagnie. De maishanto coumpanhio = De mauvaise compagnie, grossier, désagréable en société. Syn. *doulent*. Fam. E coumpanhio = Et compagnie, tous autant qu'ils sont : Qu'é flibustiè e coumpanhio = C'est fripouille et compagnie. Èste an galanto coumpanhio = Etre en galante compagnie. La noblo, l'illustro Coumpanhio = La noble, l'illustre Compagnie, L'Académie française. Maishanto coumpanhio = Mauvaise compagnie, société de gens sots, grossiers ou méchants. Pour : Fausser compagnie, v. *coumpanho*.
- **Coumpanho** (companha), f. 1) Compagne, celle qui accompagne quelqu'un : Fè l'camí amb uo coupanho = Faire le chemin avec une compagne. – Celle qui pratique le même métier, la même profession : Uo coupanho de trebalh = Une compagne de travail. – Celle qui partage la vie d'un homme, épouse ou concubine : Uo douço coupanho = Une douce compagne. – Femme qui participe

à la vie morale des autres : La mai qu'é la milhouno coumpanho des nostis gaouchs e de las nostos penos = La mère est la meilleure compagne de nos joies et de nos peines. – Femelle d'un animal. – 2) Compagnie, uniquement dans les expressions : Faoussá coumpanho = Fausser compagnie. Tié coumpanho = Tenir compagnie : Las mainados que li tién coumpanho = Les enfants lui tiennent compagnie. v., par ailleurs, *coupanhio*.

— **Coupanhoun** (companion), m. Compagnon, celui qui accompagne quelqu'un : Coupanhoun de bouiatge = Compagnon de voyage, de route. – Celui qui vit dans la compagnie intime de quelqu'un : Coupanhoun d'estudis, de jocs = Compagnon d'études, de jeux. – Celui qui partage la vie d'une femme, mari ou concubin : La fenno qu'anabo a la fèiro amb le sèou coupanhoun = La femme allait à la foire avec son compagnon. – Membre d'une association de compagnonnage. – Ouvrier qui, son apprentissage terminé, travaille pour un patron. – Animal qui vit avec l'homme : Le ca qu'é un fidèle coupanhoun = Le chien est un fidèle compagnon. – Franc-maçon d'un grade supérieur à celui des apprentis. – Pour : L'orgueil est le compagnon de l'ignorance (fig.), v. *qu'é enseparable de*. *Un gaoujous coupanhoun = Un joyeux compagnon, un garçon plein d'entrain.

— **Coupanhounatge** (companionatge), m. Compagnonnage, durée obligatoire des anciens apprentis devenus compagnons chez leur patron, avant qu'ils puissent travailler pour leur compte : Fè l'coupanhounatge = Faire son compagnonnage. – Qualité de compagnon. – Association entre ouvriers d'un même corps d'état à des fins d'instruction professionnelle et d'assistance mutuelle.

— **Coumpará** (comparar), v. tr. Comparer, mettre en parallèle : Coumpará l'sèou ourari de trebalh al des sèbis coullègos = Comparer son horaire de travail à celui de ses collègues. – Apprécier les mérites respectifs de : Dus aoutous qu'on nou pot coumpará = Deux auteurs qu'on ne saurait comparer. – Etablir un rapprochement entre (pour rendre sa pensée plus sensible) : Coumpará un coumbatant al miech des ennemics a un loup al miech d'un ramat de ouelhos = Comparer un combattant au milieu des ennemis à un loup au milieu d'un troupeau de moutons. *Grammèro coumparado = Grammaire comparée, branche de la grammaire qui étudie les rapports des langues entre elles. Literaturo coumparado = Littérature comparée, branche de l'histoire littéraire qui étudie les rapports entre les littératures de différents pays.

— **Coumparable** (comparable), adj. Comparable, qui peut être mis en comparaison : Dus ouratous coumparablis = Deux orateurs comparables. – Approchant, peu différent : Duos estofos de coulou coumparablo = Deux étoffes de couleur comparable. Syn. *aprouishent, besí, semblable*. *Coumparable a = Comparable à, assimilable à.

— **Coumparatiou** (comparatiu), adj. Comparatif, qui sert à comparer, qui recourt à la comparaison : Metodo coumparatiou = Méthode comparative. – Qui met en comparaison : Tablèou coumparatiou = Tableau comparatif. – Qui exprime une comparaison : « *Mès* », « *mens* », « *altant* » que soun adbèrbes coumparatis = « *Plus* », « *moins* », « *autant* » sont des adverbes comparatifs. Syn. *de coumparesou*. – Pour : Les forces comparatives de deux armées, v. *coumparat*. *Proupousiciou coumparatiou ou coumparatiou = Proposition comparative ou comparative, proposition subordonnée qui exprime une idée de comparaison. – m. Comparatif, degré de signification de l'adjectif ou de l'adverbe : Coumparatiou d'eigalitat, d'enferiouritat, de superiouritat = Comparatif d'égalité, d'infériorité, de supériorité. Couplement del coumparatiou = Complément du comparatif.

— **Coumparesou** (compareson), f. Comparaison, action de comparer des personnes ou des choses pour examiner leurs ressemblances ou leurs différences : Establi uo coumparesou antram dus nibèls de bido = Etablir une comparaison entre deux niveaux de vie. – Procédé stylistique qui consiste à mettre en rapport deux termes comparés dans une intention de clarté ou de poésie : Èste rouch coum'uo toumato qu'é uo coumparesou = Être rouge comme une tomate est une comparaison. *An coumparesou de = En comparaison de, relativement à, auprès de, eu égard à, par rapport à : Qu'abem agut bèl tens an coumparesou de l'areiouán = Nous avons eu beau temps en comparaison de l'année dernière. Syn. *an besen*. Per coumparesou = Par comparaison, comparativement : Que counsideram le Soulelh gigantèsque e, per coumparesou, que mous semblon chicotos las estelos = Nous considérons le Soleil gigantesque et, par comparaison, les étoiles nous semblent petites.

— **Coumparí** (comparir) Que coumpareishi, v. intr. Comparâitre, se présenter sur ordre : Coumparí debant le jutge d'estrutsiou = Comparâitre devant le juge d'instruction.

— **Coumpartiment** (compartiment), m. Compartiment, chacune des divisions ou subdivisions d'une chose partagée par des cloisons : Les coumpartiments d'un tirouèr = Les compartiments d'un tiroir. –

Ensemble de lignes formant un motif répété ou alterné décorant une surface. – Partie de la caisse d'une voiture de voyageurs divisée par des cloisons : Us aoutis dus bouiatjurs qu'entrèren al coumpartiment = Deux autres voyageurs entrèrent dans le compartiment. Pour : Les compartiments d'un damier, v. *caso* ; les compartiments secrets du cœur, de l'esprit (fig.), v. *replec*.

— **Coumpartimentá** (compartimentar), v. tr. Compartimer, cloisonner, diviser en compartiments, en cases : Coumpartimentá uo grano pèço an dus burèous de trebalh = Compartimer une grande pièce en deux bureaux de travail. Syn. plus courants, *dibisá, partí*.

— **Coumpartimentatge** (compartimentatge), m. Compartimentage, action de diviser par compartiments ; résultat de cette action. Pour : Le compartimentage de la société, v. *dibisiou*.

— **Coumparuciou** (comparucion), f. Comparution, action de comparaître en justice : Un mandat de coumparuciou = Un mandat de comparution. *Coumparuciou persounèlo = Comparution personnelle, mesure d'instruction ordonnée par le tribunal à effet de faire venir les parties ou l'une d'elles à l'audience pour obtenir des explications ou des aveux. Prumèro coumparuciou = Première comparution, présentation de sa requête en divorce par le demandeur au président du tribunal.

— **Coumpás** (compàs), m. Compas, instrument de tracé ou de mesure composé de deux branches articulées à une extrémité : Traçá un circle amb le coumpás = Tracer un cercle avec le compas. – Mar. Instrument qui indique la direction du nord magnétique. *Pour : Avoir le compas dans l'œil (fam.), apprécier avec rapidité et justesse les dimensions des objets, v. *bese-s'i just*. Pour : Avoir un bon compas, allonger, hâter le pas, v. *abé bouno garro*. Coumpás de redutsiou = Compas de réduction, celui qui permet de reporter exactement les dimensions à une échelle donnée. Coumpás d'espessou = Compas d'épaisseur, compas à branches recourbées, permettant de mesurer le diamètre extérieur d'un corps ou le diamètre intérieur d'un cylindre. Coumpás electrounique = Compas électronique, dispositif électronique servant de relais entre un compas magnétique et un pilote automatique.

— **Coumpassiou** (compassion), f. Compassion, commisération, sentiment qui nous porte à partager les malheurs d'autrui : Prene coucalcu an coumpassiou = Prendre quelqu'un en compassion. Syn. *misericordo, pietat*. – Attendrissement.

— **Coumpatí** (compatir) Que coumpateishi, v. tr. ind. (a). Compatir, prendre part aux maux d'autrui : Coumpatí as malurs d'u amic = Compatir aux malheurs d'un ami. Coumpatí al sort des malurousis = S'attendrir sur le sort des malheureux.

— **Coumpatibilitat** (compatibilitat), f. Compatibilité, caractère, état d'une chose compatible avec une autre : Coumpatibilitat d'umou = Compatibilité d'humeur. Coumpatibilitat de duos fountsious = Compatibilité de deux fonctions.

— **Coumpatible** (compatible), adj. Compatible, qui peut s'accorder avec quelqu'un ou avec quelque chose : Caractèros coumpatiblis = Caractères compatibles. Fountsious coumpatiblos = Fonctions compatibles.

— **Coumpatissent** (compatissent), adj. Compatissant, porté à la compassion : Èste coumpatissent andá'ls praoubis = Être compatissant pour les pauvres. – Qui exprime la compassion : Getá un regart coumpatissent = Jeter un regard compatissant. Syn. *douç, misericourdiou*.

— **Coumpatrioto** (compatriòta), n. Compatriote, concitoyen, qui a la même patrie : Rancountrá coumpatriotos an bouiatján a l'estrangè = Rencontrer des compatriotes en voyageant à l'étranger. – Habitant ou originaire de la même contrée ou du même village : A Toulouso, que loutjèc an ço d'un coumpatrioto del Beceit = A Toulouse, il logea chez un compatriote du Besseit.

— **Coumpensá** (compensar), v. tr. Compenser, contrebalancer, équilibrer un effet par un autre ; dédommager de : Le ganh que coumpenso la pèrto = Le gain compense la perte. Coumpensá un maishant caractèro per la sèbo bountat = Compenser un mauvais caractère par sa bonté. Les abantatges que coumpenson les encoumbenients = Les avantages contrebalancent les inconvénients. Pour : Poids qui en contrebalance un autre, v. *equibrá*. *Coumpensá 'ls despéns = Compenser les dépens, mettre à la charge de chaque partie les frais qui lui sont propres. Coumpensá un deoute = Compenser une dette, la solder au moyen d'une créance.

— **Coumpensable** (compensable), adj. Compensable, qui peut être compensé. *Shèque coumpensable = Chèque compensable, susceptible de passer par une chambre de compensation.

— **Coumpensaciou** (compensacion), f. Compensation, action de compenser, de contrebalancer, dérivatif : L'estudi que serbeish souenh de coumpensaciou a la soulitudo = L'étude sert souvent de compensation à la solitude. – Avantage qui compense un inconvénient ; dédommagement : Dá

coualcarré an coumpensaciou = Donner quelque chose en compensation. Syn. *countropartido, deidoumatjoment*. – Mécanisme de résolution de certaines situations de frustration : L'agressivité de las gents chicotos qu'é gouairebé toustem uo reatsiou de coumpensaciou = L'agressivité chez les sujets de petite taille est presque toujours une réaction de compensation. – Phénomène qui permet d'atténuer les efforts sur les commandes lors du braquage d'un volet, à bord d'un avion. – Correction de la variation de la durée d'oscillation d'un pendule due à une variation de température. – Opération par laquelle les achats et les ventes se règlent au moyen de virements réciproques, sans déplacement de titres ni d'argent. *An coumpensaciou = En compensation, en retour. Syn. *an coutropartido*. Caisho de coumpensaciou = Caisse de compensation.

— **Coumpensatouèro** (compensatoèra), adj. Compensatoire, qui compense : Enterèts coumpensatouèros = Intérêts compensatoires.

— **Coumpetenço** (competença), f. Compétence, aptitude d'une autorité publique à effectuer certains actes : La coumpetenço del jutge, del mèro, del prefèt = La compétence du juge, du maire, du préfet. – Aptitude d'une juridiction à instruire et à juger un procès : Aquel afè qu'é de la coumpetenço del tribunal de prumèro 'stenço = Cette affaire est de la compétence du tribunal de première instance. Capacité reconnue à une personne dans certains domaines et qui en font un expert : Abé uo grano coumpetenço an agriculturo = Avoir une grande compétence en agriculture. Syn. *capacitat*. – Fam. Personne qualifiée : Ja n'i-a coumpetenços an aquesto salo ! = Il y en a des compétences dans cette salle !

— **Coumpetent** (competent), adj. Compétent, qui a la compétence voulue pour connaître d'une cause : Tribunal coumpetent = Tribunal compétent. Qui a l'aptitude voulue pour décider de quelque chose : Adreçá's a uo persouno coumpetento = S'adresser à une personne compétente. Syn. *capable*.

— **Coumpeticiou** (competicion), f. Compétition, revendication simultanée du même titre, de la même dignité, etc... : Entrá an coumpeticiou amb u amic andá un posto = Entrer en compétition avec un ami pour un emploi. – Epreuve qui met plusieurs personnes en concurrence : Ourganisá uo coumpeticiou espourtibo = Organiser une compétition sportive.

— **Coumpetitiou** (competitiu), adj. Compétitif, susceptible de supporter la concurrence : Enterpreso coumpetitiou = Entreprise compétitive. Prèts coumpetitiou = Prix compétitif. – Où la concurrence est possible : Marcat coumpetitiou = Marché compétitif.

— **Coumplaisenço** (complaisença), f. Complaisance, obligeance, caractère de celui qui cherche à faire plaisir : Fè coualcarré per coumplaisenço = Faire quelque chose par complaisance. – Acte inspiré par cette disposition : Coumplaisenços mutuèlos = Des complaisances mutuelles. Abé coumplaisenços andá un parent = Avoir des complaisances pour un parent. – Acte inspiré par une indulgence excessive et blâmable : La coumplaisenço d'un shèf de serbici a l'eigart de l'encounduito d'uo 'mplouiado = La complaisance d'un chef de service à l'égard de l'inconduite d'une employée. – Action de se complaire en quelque chose, satisfaction d'amour-propre : Fè probó d'uo grano coumplaisenço andá 'ls sèbis escriuts = Montrer une grande complaisance pour ses propres écrits. – Absence de retenue : Fè 'stalatge des sèbis bices amb coumplaisenço = Etaler ses vices avec complaisance. – Dans le style biblique, amour, affection : Diou que metèc an la sèbo mai tontos las sèbos coumplaisenços = Dieu a mis en sa mère toutes ses complaisances. *Amb coumplaisenço = Complaisamment. De coumplaisenço = De complaisance, fait par complaisance ou par politesse : Sourise de coumplaisenço = Sourire de complaisance. Syn. *de coumando, de coumbenciou, de poulitèssó*. Bilhets, efèts de coumplaisenço = Billets, effets de complaisance, effets souscrits par lesquels on se déclare fictivement le débiteur de quelqu'un. Èste segur de la coumplaisenço d'u edsaminatou = Etre assuré de la bienveillance d'un examinateur.

— **Coumplaisent** (complaisent), adj. Complaisant, obligeant, qui cherche à être agréable : Èste coumplaisent amb coualcu = Etre complaisant avec quelqu'un. Syn. *aimable*. – Qui montre une indulgence coupable : Inhourá las faoutos d'uo amigo per uo negligènço coumplaisento = Ignorer les fautes d'une amie par une négligence complaisante. – Arrangeant, qui dénote la complaisance : Mirá coualcu, coualcarré amb un gouelh coumplaisent = Regarder quelqu'un, quelque chose d'un air complaisant. Syn. *councilient*. *Ome coumplaisent = Mari complaisant, qui tolère, voire qui favorise les infidélités de son épouse.

— **Couplement** (complement), m. Complément, ce qui s'ajoute à une chose pour la compléter : Un couplement alimentari = Un complément alimentaire. – Mot ou proposition qui dépend d'un autre

mot ou d'une autre proposition et en complète le sens : Couplement de nom = Complément de nom.
– Appendice d'un livre : Lege l'couplement d'u oubratge = Lire l'appendice d'un ouvrage.
*Couplement d'u angle ou d'u arc = Complément d'un angle ou d'un arc, ce qu'il faut leur ajouter pour avoir un angle de 90° ou un quart de circonférence. Couplement d'atribuciou, d'ajant, d'acoupanhoment, de but, etc... = Complément d'attribution, d'agent, d'accompagnement, de but, etc... Couplement dirèct = Complément direct, complément relié directement, sans l'intermédiaire d'une préposition, au verbe dont il dépend. Couplement d'objèt = Complément d'objet, celui qui indique sur quelle personne ou chose s'exerce l'action exprimée par le verbe. Couplement endirèct = Complément indirect, tout complément d'un verbe relié par une préposition à ce verbe. Ouficiè de couplement = Officier de complément, appellation donnée, jusqu'à la Première Guerre mondiale, aux officiers de réserve.

— **Couplementari** (complementari), adj. Complémentaire, qui sert de complément : Soumos couplementarios = Des sommes complémentaires. *Angles ou arcs couplementaris = Angles ou arcs complémentaires, deux angles ou deux arcs dont la somme fait 90°. Coulous couplementarios = Couleurs complémentaires, celles dont le mélange donne la sensation du blanc. Cours couplementari, v. *cours*. Nombres couplementaris = Nombres complémentaires, deux nombres dont l'un est le complément de l'autre.

— **Couplèto** (complèta), f. Plainte, chanson populaire qui raconte les malheurs d'un personnage légendaire. – Chant fait de lamentations : La couplèto de las praoubos gents = La plainte des pauvres gens.

— **Couplèt** (complèt), adj. Complet, à quoi rien ne manque ; qui a toutes les parties nécessaires : Uo couletsiou couplèto = Une collection complète. Presentá un doussiè couplèt = Présenter un dossier complet. Uo listo couplèto des presouniès = Une liste exhaustive des prisonniers. – Total, entier, intégral : La ruïno couplèto del país = La ruine complète du pays. Couplèto 'ndiferenço = Souveraine indifférence. – Plein, bondé : Otobús couplèt = Autobus complet. Syn. *boundat, coumble*. – Fig. Qui a toutes les qualités désirables : Atlètou couplèt = Athlète complet. Jougaire couplèt = Joueur accompli. – Qui ne laisse rien à désirer : Reussito couplèto = Réussite complète. *Pour : C'est complet !, se dit quand un dernier ennui vient s'ajouter à une série d'autres, v. *aquó que mous mancabo ! j'abiom besounh d'aquó ! qu'é l'coumble !* Loc. adv. Al couplèt ou al gran couplèt = Au complet ou au grand complet, sans que rien ni personne ne manque : La familho qu'èro al couplèt = La famille était au complet. Assamblado couplèto = Assemblée plénière. A tens couplèt = A temps complet : Trebalhá a tens couplèt = Travailler à temps plein. Abé uo couplèto libertat = Jouir d'une entière liberté. Pour : Ils étaient venus au complet, v. *qu'èron bengudis toutis*.

— **Couplet** (complet), m. Complet, vêtement d'homme dont les diverses pièces sont de la même étoffe : Pourtá un couplet gris = Porter un complet gris. Syn. *coustume*.

— **Coupletá** (completar), v. tr. Compléter, rendre complet ; ajouter ce qui manque à : Coupletá u oubratge = Compléter un ouvrage ; et, au fig. : Caractèros que's couplèton : Des caractères qui se complètent. *Coupletá uo soumo = Parfaire une somme.

— **Couplètoement** (complètement), adv. Complètement, en entier, entièrement, absolument, totalement, du tout au tout, intégralement, en tout point, jusqu'au bout, de fond en comble, de bout en bout : Èste couplètoement coumbencut = Etre pleinement convaincu. Èste couplètoement oupousat a = Etre diamétralement opposé à. *Fam. Foute's couplètoement de coualcarré = Se ficher éperdument de quelque chose. v. aussi *a fèt, cap e tout*.

— **Coupletse** (complexe), adj. Complexe, qui se compose d'éléments différents, combinés d'une manière qui n'est pas immédiatement saisissable : Questiou coupletso = Question complexe. v. surtout *coumplicat*. – Se dit d'une phrase formée de plusieurs propositions. *Cantitat coupletso, nombre coupletse = Quantité complexe, nombre complexe, quantité, nombre imaginaire. Ome coupletse = Homme complexe, homme dont le caractère présente des aspects très différents. Nombre coupletse = Nombre complexe, expression d'une grandeur non soumise à la numération décimale (Tres ouros, binto-couate minutos, trette segoundos = Trois heures, vingt-quatre minutes, treize secondes).

— **Coupletse** (complexe), m. Complexe, ce qui est composé de plusieurs parties ou de plusieurs éléments : Resolbe uo dificultat an anán del simple al coupletse = Résoudre une difficulté en allant du simple, au complexe. Syn. plus courant *coumplicat*. – Ensemble d'industries concourant à une

production particulière : Coumpletse shimique = Complexe chimique. – Ensemble d’installations groupées en fonction de leur utilisation : Coumpletse touristique = Complexe touristique. – Psychan. Ensemble de sentiments et de représentations partiellement ou totalement inconscients, pourvus d’une puissance affective qui organise la personnalité de chacun. – Fam. (surtout au pl.). Conduite timide, inhibée : Soufrí d’un coumpletse d’enferiouritat = Souffrir d’un complexe d’infériorité. Pour : Etre sans complexes, v. *nou abé coumpletsets*.

— **Coumplicá** (complicar), v. tr. Complicuer, rendre une chose moins simple qu’elle n’était : Coumplicá un mecanisme = Complicuer un mécanisme. – Pour : Complicuer une question par des explications embrouillées (fig.), v. *pilhá*. – Coumplicá’s (complicá’s), v. pr. Se compliquer, devenir compliqué : L’afè que’s coumplico = L’affaire se complique, se corse. Pour : La maladie se complique, v. *agrabá’s*.

— **Coumplicaciou** (complicacion), f. Complication, complexité, état de ce qui est compliqué : La coumplicaciou d’uo mashino, d’un calcul = La complication d’une machine, d’un calcul. – Concours de circonstances de caractère différent : Las coumplicacios de la poulitico uroupeèno = Les complications de la politique européenne. – Embarras, difficultés : Que cèrco toustem un floc de coumplicacios = Il cherche toujours une foule de complications. – Apparition d’un nouveau phénomène morbide au cours d’une maladie ou d’une blessure : Le drolle qu’ajèc uo coumplicaciou amb le sarampiou = Le garçon, atteint de rougeole, a eu une complication. *La coumplicaciou de las leis = La complexité, le dédale, le maquis des lois. Las complicacios administratibos = Les chinoiseries, les tracasseries administratives. La coumplicaciou de l’estile = L’alambiquage du style.

— **Coumplicat** (complicat), adj. Compliqué, complexe, difficile à comprendre ou à exécuter, par suite du grand nombre et de la diversité des éléments composants ou des opérations nécessaires : Afè coumplicat = Affaire compliquée. Ournoments coumplicadis = Des ornements compliqués. – Complexe, sophistiqué : Un mecanisme coumplicat = Un mécanisme compliqué. Proublèmo coumplicat = Problème ardu, calé. – Rendu plus difficile, plus grave : Un bouiatge coumplicat d’arrèsts = Un voyage compliqué d’arrêts. U asme coumplicat d’uo forto tensiou = Un asthme compliqué d’hypertension. – Fig. Qui cherche la difficulté : Esprit coumplicat = Esprit compliqué. Estile coumplicat = Style alambiqué. – Fam. Qui recherche ou qui suscite des complications : Uo fenno coumplicado = Une femme compliquée. *Fam. N’é cap re de pla coumplicat = Ce n’est pas sorcier. – m. Ce qui est compliqué : Aimá l’coumplicat = Aimer le compliqué, le complexe.

— **Coumplici** (complici), n. Complice, qui participe au délit, au crime d’un autre : Le lairou qu’abio uo coumplico = Le voleur avait une complice. – Qui est de connivence avec quelqu’un : Fè’s le coumplici d’uo abanturo amourouso = Se faire le complice d’une liaison amoureuse. – Compère, spectateur qui est d’intelligence avec un charlatan, un escamoteur : Un camelot estallat aishul troutouèr amb us couantis coumplicis = Un camelot installé sur le trottoir avec plusieurs complices. – Partenaire et complice en astuces et plaisanteries d’un acteur comique ou d’un clown : Le cloun e l’sèou coumplici = Le clown et son compère. *Èste coumplici de = Etre de connivence avec. – adj. Qui aide, qui favorise : Silenço, sourise coumplici = Silence, sourire complice.

— **Coumplicitat** (complicitat), f. Complicité, qualité de complice ; coopération à un crime, à un délit : Coumplicitat d’assassinat = Complicité d’assassinat. – Connivence, entente profonde : Que’s besio la coumplicitat aishul bisatge des dus jouesis = On lisait la complicité sur le visage des deux jeunes gens.

— **Coumpliment** (compliment), m. Compliment, action de féliciter quelqu’un sur un mérite quelconque ; paroles louangeuses : Fè coumpliment a u amic del sèou sutcès = Faire compliment à un ami de son succès. – Rappel de souvenir adressé à des personnes absentes : Les mèbis coumpliments an ço boste = Mes compliments chez vous. – Petit discours adressé à une personne à l’occasion d’une fête, d’un anniversaire : Mainado que recito un coumpliment = Enfant qui récite un compliment. *Pour : Sans compliment, sincèrement, v. *francoment*.

— **Coumplimentá** (complimentar), v. tr. Complimenter, adresser des félicitations ou des éloges à : Coumplimentá u eilèbo rebut a un concours = Complimenter un élève reçu à un concours. Syn. *felicitá*.

— **Coumplimentaire** (complimentaire), adj. et n. Complimenteur, qui fait trop de compliments : Detestá 'ls coumplimentaires = Détester les complimenteurs. – Qui contient, qui exprime un compliment : Regarts coumplimentairis = Des regards complimenteurs.

- **Coumplios** (complias), f. pl. Complies, dernière partie de l'office divin catholique, après vêpres, qui sanctifie le repas de la nuit : Aná a coumplios = Aller à complies.
- **Coumplot** (complòt), m. Complot, dessein concerté secrètement entre deux ou plusieurs personnes de commettre un crime contre un individu, une institution et, en partic., contre un gouvernement, un régime : Coumplot countro la securitat de l'Estat. Syn. *counjuraciou, counspiraciou*. – Cabale, manœuvres secrètes de gens qui visent au même but : Foumá un coumplot countro la municipalitat = Tramer un complot contre la municipalité. Syn. *counspiraciou*.
- **Coumploutá** (complotar), v. tr. Comploter, préparer secrètement : Coumploutá la pèrto d'un ribal = Comploter la perte d'un rival. Coumploutá d'assassiná un souberèn = Comploter d'assassiner un souverain. – Pour : Enfants qui complotent pour faire un cadeau à leur mère, v. *councertá's d'amagat*. – Absol. Faire des complots ; entourer de mystères des projets : N'aturon cap de coumploutá ansemble = Ils ne cessent de comploter ensemble. Syn. *counspirá*.
- **Coumploutur** (complotur), n. Comploter, qui comploter : Que furen arrestadis les coumplouturs = Les comploters ont été arrêtés.
- **Coumpòrtament** (compòrtament), m. Comportement, manière dont on se comporte ; attitude, conduite : Abé un coumpòrtament agressiou = Avoir un comportement agressif. Syn. *counduito*. – Psychol. Ensemble des réactions observables objectivement, d'un organisme qui réagit à une stimulation venue de son milieu intérieur ou du milieu extérieur : Estudiá 'ls troubles del coumpòrtament = Etudier les troubles du comportement
- **Coumpoto** (compòta), f. Compote, fruits que l'on fait cuire à feu doux dans un sirop de sucre : Coumpoto de poumos = Compote de pommes. – Pour : Figure en compote, en marmelade (fig. et fam.), v. *macat*.
- **Coumpourtá** (comportar), v. tr. Comporter, comprendre par nature, essentiellement : La respousabilitat que coumporto la sanciou = La responsabilité comporte, implique la sanction. Pour : Une solution qui comporte trop d'inconvénients, v. *presentá* ; de tels agissements ne comportent pas d'excuse, v. *admete*. – Coumpourtá's (comportá's), v. pr. Se comporter, se conduire de telle ou telle façon : Que t'ès mal coumpourtat amb les tèbis = Tu t'es mal comporté avec les tiens. Syn. *coundousí's*. – Pour : Voiture qui se comporte bien sur (la) route, v. *tié pla la routo*.
- **Coumpousá** (composar), v. tr. Composer, réaliser en combinant des éléments : Coumpousá un remèdi = Composer un remède. Libe coumpousat de bint shapitres = Livre composé de vingt chapitres. – Faire, créer une œuvre artistique ou littéraire : Coumpousá uo coumedio = Composer une comédie ; et, absol. : Mete's al pianó andá coumpousá = Se mettre au piano pour composer. – En imprimerie, former un mot, une ligne, en assemblant des caractères : Coumpousá u article aishús duos coulounos = Composer un article sur deux colonnes. – Grouper, disposer en un tout d'une façon habile, harmonieuse : Coumpousá un bouquet de rosos = Composer un bouquet de roses. – Pour : Perles qui composent un précieux collier, v. *foumá*. *Mashino de coumpousá = Machine à composer, machine servant à la composition typographique. – v. intr. Concourir, faire une composition : Coumpousá an matematicos = Composer en mathématiques. Pour : Composer avec un concurrent ; composer, transiger avec sa conscience, v. *adoubá's*.
- **Coumpousat** (composat), adj. Composé, qui affecte la gravité, la retenue : Uo attitudo coumpousado = Une attitude composée. – Disposé suivant un plan bien établi : Aquel roumán n'é cap pla coumpousat = Ce roman n'est pas bien composé, structuré. – Hist. nat. Formé de plusieurs éléments semblables disposés côte à côte : Substença coumpousado = Corps composé. *Enterèts coumpousadis = Intérêts composés, ceux qui s'ajoutent périodiquement au capital pour fructifier avec lui. Flou coumpousado = Fleur composée, capitule. Fouelho coumpousado = Feuille composée, divisée en folioles. Mot coumpousat = Mot composé, mot formé de la réunion de plusieurs mots : « *Countrodise* » qu'é un mot coumpousat = « *Contredire* » est un mot composé. Tens coumpousadis = Temps composés, temps formés à l'aide d'un auxiliaire et du participe passé du verbe conjugué. – m. Composé, espèce chimique dans laquelle entrent plusieurs éléments différents. Pour : Une société est un composé d'éléments opposés ; ce garçon est un composé de gentillesse et de méchanceté (fig.), v. *barrejadís*.
- **Coumpousent** (composent), m. Composant, corps qui entre dans la composition de : Les coumpousents de l'aiouo = Les composants de l'eau. On dira plutôt *les elements*.

- **Coumpousento** (composenta), f. Composante, en mécanique, chacune des forces qui interviennent dans la formation d'une résultante. – Pour : Les composantes d'une situation (fig.), v. *elements*.
- **Coumpousiciou** (composicion), f. Composition, action de composer, de constituer un tout : La coumpousiciou d'uo couletsiou que necessito argent e pacienco = La composition d'une collection requiert argent et patience. – Fabrication : Serbí un plat de la sèbo coumpousiciou = Servir un plat de sa composition. – Art qui a pour objet la création musicale. – Manière dont les parties sont assemblées, charpente d'une œuvre littéraire : La coumpousiciou del tablèou que manco d'équilibre = La composition, la structure du tableau manque d'équilibre. – Ouvrage composé : Uo coumpousiciou musicalo = Une composition musicale. – Pour : Etre de bonne composition, être du bois dont on fait les flûtes, v. *adaptá's a tout, èste de boun goubèrn*. – Exercice littéraire destiné à apprendre aux élèves l'art d'ordonner et d'exprimer leurs idées : Uo coumpousiciou franceso = Une composition française. – Concours ouvert entre des élèves, des candidats : Uo coumpousiciou d'istouèro, de matematicos = Une composition d'histoire, de mathématiques. – Manière dont les mots sont formés par combinaison de mots simples ou addition de préfixes à des mots déjà existants : Estudiá la coumpousiciou del bèrbe « *embastardí* » = Etudier la composition du verbe « *abâtardir* ». – Arrangement des caractères d'imprimerie pour en former des mots, des lignes. – Atelier où travaillent les compositeurs typographes. – Pour : Une composition explosive, v. *barrejadís*. – Structure, texture d'une chose : La coumpousiciou del papè = La texture du papier. La coumpousiciou de l'atomo = La structure de l'atome.
- **Coumpousitur** (compositur), n. Compositeur, personne qui compose de la musique : Le coumpousitur ariejoués Gabrièl Foré que nesquèc a Pamios = Le compositeur ariégeois Gabriel Fauré est né à Pamiers.
- **Coumpoutiè** (compotièr), m. Comptier, plat creux, coupe à pied dans lesquels on sert des compotes, des fruits, etc...
- **Coumpreansible** (compreansible) (La Serre), adj. Compréhensible, intelligible. v. aussi *coumpreansible*.
- **Coumpreansiou** (compreansion) (La Serre), f. Compréhension. v. aussi *coumpreansiou*.
- **Coumpreansiu** (compreansiu) (La Serre), adj. Compréhensif. v. aussi *coumpreansiou*.
- **Coumpreansible** (compreansible) (Village et quasi-totalité des hameaux), adj. Compréhensible, intelligible, qui peut être saisi par l'esprit : Proupousiciou coumpreansiblo = Proposition compréhensible. – Dont on comprend aisément les raisons ; excusable : Uo 'nquietudo pla coumpreansiblo = Une inquiétude très compréhensible. v. aussi *coumpreansiblo*.
- **Coumpreansiou** (compreansion) (Village et quasi-totalité des hameaux), f. Compréhension, faculté de comprendre : Èste d'uo grano lentou de coumpreansiou = Etre d'une grande lenteur de compréhension. Syn. *malentenubert*. – Indulgence, esprit de conciliation qui procède d'une connaissance des difficultés rencontrées par une personne, une nation, etc... : Fè proba de coumpreansiou an uo discussiou = Faire preuve de compréhension dans une discussion. – En parlant d'une chose, intelligibilité, possibilité d'être comprise : Un teste de coumpreansiou dificilo = Un texte de compréhension difficile. On dira plutôt *de mal coumprene*. v. aussi *coumpreansiou*.
- **Coumpreansiou** (compreansiu) (Village et quasi-totalité des hameaux), adj. Compréhensif, qui comprend et excuse volontiers ; indulgent : Parents coumpreansibi = Des parents compréhensifs. Syn. plus courant *endulgent*. v. aussi *coumpreansiou*.
- **Coumprene** (compréner), v. tr. Comprendre, contenir, englober : Un serbici que coumpren mès de cent pècos = Un service qui comprend plus de cent pièces. Syn. *coumpousá's*. – Inclure, intégrer, faire entrer quelque chose dans un ensemble : Prèts que coumpren las tatsos = Prix qui comprend les taxes. – Concevoir, saisir le sens, la signification : Coumprene l'fountsiounement d'uo mashino = Comprendre le fonctionnement d'une machine. Coumprene la pensado d'un filosofo = Saisir la pensée d'un philosophe. Uo decisiou mal coumpreso = Une décision mal perçue. Nou coumpreni cap le sens d'aquel mot = Le sens de ce mot m'échappe. – Traiter quelqu'un avec indulgence : Ja't coumpreni mès nou't seguirè cap = Je te comprends mais je ne te suivrai pas. – Concevoir, se représenter, connaître la nature de : Coumprene las causos de la situaciou soucialo = Comprendre les causes de la situation sociale. Coumprene la bido = Comprendre la vie. *Abé lèou coumprés = Comprendre à demi-mot, lire entre les lignes. Coumprene las causos = Comprendre les choses, être tolérant. Fam. et ellipt. Coumprés ? = Compris ? : Anats-bou'n lèou. Coumprés ? = Allez-vous en vite. Compris ? Fè

coumprene coualcarré a coualcu = Faire comprendre quelque chose à quelqu'un, expliquer, montrer. Fam. Ja coumpreni ! = Je comprends ! Syn. *ja i soun* ! Ja's coumprén = Et pour cause. Syn. *naturèloment*. Un personatje de mal coumprene = Un personnage ambigu, équivoque. Pour : Y compris ; non compris, v. *an coundán, sense coundá* ; tout le monde s'en mêlait, y compris les vieillards, v. *mèmo*.

— **Coumpressiou** (compression), f. Compression, action de compresser ; effet de cette action. – Moyen chirurgical surtout employé pour faire cesser une hémorragie : La coumpressiou d'uo blessuro, d'uo plago = La compression d'une blessure, d'une plaie. – Premier temps du cycle d'un moteur à deux temps et deuxième temps d'un moteur à quatre temps : La coumpressiou que precèdo l'esplousiou = La compression précède l'explosion. – Pour : Compression du personnel, v. *redutsiou*. *Aoumentá la coumpressiou = Surcompresser. Aoumentaciou de la coumpressiou = Surcompression : L'aoumentaciou de la coumpressiou d'un gaz = La surcompression d'un gaz. Pour Machine à compression, installation frigorifique dans laquelle le froid est produit par l'évaporation d'un fluide liquéfié par compression, v. *mashino de coumprimá* ; pompe à compression, pompe servant à comprimer les gaz, v. *poumpo de coumprimá*.

— **Coumprèssò** (compèssa), f. Compresse, pièce de gaze hydrophile qui sert pour le pansement des plaies, ou au cours d'interventions chirurgicales : Cambiá uo coumprèssò = Changer une compresse.

— **Coumpressur** (compressur), adj. Compresseur, qui sert à comprimer, à aplanir, en parlant d'un appareil : Roulèou coumpressur = Rouleau compresseur, cylindre. – m. Compresseur, appareil servant à comprimer un fluide à une pression voulue.

— **Coumprimá** (comprimá), v. tr. Comprimer, presser avec force, augmenter la pression d'un gaz ; réduire, par la pression, le volume de : Bandatge que couprimo uo artèro = Bandage qui comprime une artère. *Pansoment que couprimo = Pansement compressif. Pour : Comprimer sa colère (fig.), l'empêcher de se manifester, v. *douminá, retié*.

— **Coumprimat** (comprimat), adj. Comprimé, diminué de volume : Aire coumprimat = Air comprimé. – Aplati sur les côtés : Frount coumprimat = Front comprimé. *Acè coumprimat = Acier comprimé, acier qui a subi une compression à la presse qui améliore ses propriétés. Mès que de coumprimat = Surcomprimé : Moutur mès que de coumprimat = Moteur surcomprimé. Poudro coumprimado = Poudre comprimée, poudre noire, comprimée à la presse en cartouches cylindriques. – m. Pastille pharmaceutique contenant une certaine dose de médicament sous un petit volume : Un coumprimat d'aspirino = Un comprimé d'aspirine.

— **Coumproumete** (comprométer), v. tr. Compromettre, avec un nom de chose comme compl. d'objet, exposer à quelque atteinte : Coumproumete la sèbo fourtuno, la sèbo santat = Compromettre sa fortune, sa santé. Avec un nom de personne comme compl. d'objet, exposer à un danger, à un préjudice : Coumproumete u des sèbis assouciadis = Compromettre un de ses associés. *Spécialem. Coumproumete uo fenno = Compromettre une femme, agir ou parler de façon à la faire mal juger : Coumproumete uo fenno amb paraoulos emprudentos = Compromettre une femme par des propos imprudents. – Coumproumete's (compromete's), v. pr. Se compromettre, engager sa réputation, prendre des risques : Nou's boulé coumproumete an u afè douttous = Ne pas vouloir se compromettre dans une affaire louche. *Coumproumete's amb coualcu = Se compromettre avec quelqu'un, avoir avec lui des relations qui peuvent faire du tort : Coumproumete's amb la canalho = Se compromettre avec la canaille. Syn. *arroussá's amb (de)*.

— **Coumproumetent** (comprometent), adj. Compromettant, qui peut exposer à un danger ; qui peut causer un préjudice : Letros coumproumetentos = Des lettres compromettantes.

— **Coumproumissiou** (compromission), f. Compromission, action de compromettre ou de se compromettre soi-même : Espaousá's a coumproumissious = S'exposer à des compromissions. – Accomodement coupable fait par lâcheté ou par intérêt : Perseguí l'sèou but al prêts de n'emporto quino coumproumissiou = Poursuivre son dessein au prix de n'importe quelle compromission.

— **Coumú** ou **Coumún** (comun), adj. Commun, qui appartient à tous ; à quoi tous ont droit ou ont part : Uo salo coumuno = Une salle commune. – Pour : L'opinion commune, v. *public*. L'enterèt coumú = L'intérêt commun. Syn. *general*. – Que l'on fait ensemble : L'obro coumuno qu' afourteish l'unio = Le travail commun resserre l'union. Miá uo 'nquèsto coumuno = Mener une enquête conjointe. – Que l'on partage avec d'autres : Abé mès d'un punt coumú damb coualcu = Avoir plus d'un point commun avec quelqu'un. – Qui ressemble à : N'a cap re de coumú amb aquelo familho =

Il n'a rien de commun, il n'a aucun rapport avec cette famille. – Fréquent, répandu ; ordinaire, banal, quelconque : Uo planto coumuno = Une plante commune. Estile coumú = Style plat. Pourta fardo coumuno = Porter des vêtements ordinaires. Qu'é debengut coumú = Ça s'est banalisé. – Vulgaire, trivial : Manières coumunos = Des manières communes. Miá uo bido coumuno = Mener une vie ordinaire. Rimos coumunos = Des vers prosaïques. *Abé punts coumús (ou coumunis) amb = Avoir des affinités, avoir des atomes crochus. Annado coumuno = Année commune, année ordinaire de 365 jours. Delit de dret coumú = Délit de droit commun, tout délit n'ayant pas un caractère politique. Dret coumú = Droit commun, celui qui n'est pas l'objet de lois spéciales. D'un coumún acort = D'un commun accord, après s'être tous entendus. Fè bouso coumuno = Faire bourse commune. Fè caouso coumuno = Faire cause commune. Idèos, espressious coumunos = Lieux communs, banalités, poncifs. Maisou coumuno = Maison commune, maison appartenant à la commune et qui renferme la mairie, l'école, les logements de l'instituteur et de l'institutrice. Nom coumú = Nom commun, celui qui s'applique à un être ou à un objet appartenant à toute une catégorie. Pour : Sens commun, v. *boun sen*. – m. Ce qui appartient à plusieurs ou à tous : Bibe aishul coumú = Vivre sur le commun. Pour : Le commun des mortels, v. *majouritat*. Les gens de basse condition : Ome del coumú = Homme du commun. Syn. *de baisho classo*. Caractère de ce qui est vulgaire, banal : Uo obro que nou deish del coumú = Une œuvre qui ne sort pas du commun. Syn. *de l'ourdinari*. – Pour : Mettre ses ressources en commun, v. *ansemble*. *Prouprietat an coumú = Propriété associative. – m. pl. Les coumús = Les communs, ensemble des bâtiments d'une grande propriété, d'un château, réservés au service (cuisine, écuries, etc...). Syn. *serbicis*.

— **Coumú** (comun) (Tartein), m. Cabinets, latrines. v. aussi *cabinet, cagadè, cagadou, cagadouro*.

— **Coumunal** (comunal), adj. Communal, Qui appartient à la commune, la concerne : Escollo coumunalo = Ecole communale. Fèsto coumunalo = Fête communale. v. aussi *besial*. – m. Le coumunal = Le communal, les communaux, les propriétés communales.

— **Coumunart** (comunard), n. et adj. Communard, partisan de la Commune de Paris, en 1871. – Péjor. Communiste.

— **Coumunicá** (comunicar), v. tr. Communiquer, insuffler, transmettre : Coumunicá la sèbo passiou as sèbis = Communiquer, transmettre sa passion aux siens. – Révéler, faire part de : Coumunicá las sèbos empressious a un journalisto = Communiquer ses impressions à un journaliste. Syn. *fè part*. – Faire connaître par une communication : Coumunicá documents administratibis = Communiquer des documents administratifs. – v. tr. ind. (amb). Etre attendant : Uo pèço que coumunico amb la cousino = Une pièce qui communique avec la cuisine ; et, intransitiv. : Crambos que coumunicon = Des chambres qui communiquent. – Etre en relations avec quelqu'un : Coumunicá amb u amic per letros, per telefono = Communiquer avec un ami par lettres, par téléphone. *Que coumunico : Basos, pèços que coumunicon = Vases communicants, pièces communicantes. – Coumunicá's (comunicá's), v. pr. Se communiquer, se propager, se transmettre : Le foc que's coumunicuèc d'uo maisou a l'aouto = Le feu s'est communiqué d'une maison à l'autre. Syn. plus courant *passá*.

— **Coumunicaciou** (comunicacion), f. Communication, action de communiquer, de transmettre : La coumunicaciou d'un proujèt = La communication d'un projet. – Avis, renseignement, information : Escribe uo coumunicaciou empourtento = Rédiger une communication importante. – Exposé, oral ou écrit, fait à l'adresse d'une société savante : Uo coumunicaciou fèto a l'Academio de medacino = Une communication faite à l'Académie de médecine. – En parlant des personnes, action de communiquer avec d'autres ; rapports : Metets-bous an coumunicaciou damb el = Mettez-vous en communication avec lui. Coumunicaciou telefounico = Communication téléphonique. – En parlant des choses, moyen de jonction : Coupá las coumunicaciou de l'ennemic = Couper les communications de l'ennemi. – Accès, passage : Nou i-a cap coumunicaciou antram las duos pèços = Il n'y a pas de communication entre les deux pièces. – Liaison entre deux ou plusieurs points par dispositif électrique, téléphonique, télégraphique, etc... – Service de va-et-vient, par embarcations, des navires avec la terre et entre eux. *Camís de coumunicaciou = Voies de communication. Coumunicaciou al ministèri public = Communication au ministère public, acte par lequel on met sous les yeux du ministère public les pièces d'un procès. Linho de coumunicaciou = Ligne de communication, route terrestre, maritime ou aérienne suivie pour les ravitaillements ou les évacuations d'une armée. – Coumunicaciou, f. pl. Communications, ensemble de l'infrastructure routière, fluviale, ferroviaire, maritime et aérienne permettant d'assurer les mouvements et les transports des troupes en opérations : Mantié la securitat de las coumunicaciou = Maintenir la sécurité de ses communications.

- **Coumunicat** (comunicat), m. Communiqué, information transmise officiellement : Un coumunicat del Prumè ministre = Un communiqué du Premier ministre. – Résumé officiel d'une opération militaire, d'une réunion, destiné à la presse : Coumunicat de prèssu de l'estat-major = Communiqué de presse de l'état-major. *Guèrro des coumunicats = Guerre médiatique, guerre psychologique.
- **Coumunicatiou** (comunicatiu), adj. Communicatif, qui se communique, se gagne : Le rise qu'é coumunicatiou = Le rire est communicatif. Syn. *countagious*. – Pour : Une personne peu communicative, peu expansive, v. *aourugalh, aourugo*.
- **Coumunisme** (comunisme), m. Communisme, régime politique, économique et social caractérisé par la mise en commun de tous les biens et par l'absence de la propriété privée. – Doctrine politique, économique et sociale tendant à l'instauration d'un tel régime : Le coumunisme de Marts = Le communisme de Marx. – Ensemble des partisans de cette doctrine : Le coumunisme 'internaciounal = Le communisme international. *Countro l'coumunisme, ennemic del coumunisme = Anticommuniste. Refús del coumunisme = Anticommunisme.
- **Coumunisto** (comunista), adj. Communiste, relatif au communisme : L'ideal coumunisto = L'idéal communiste. – n. Partisan du communisme ; membre d'un parti communiste.
- **Coumuno** (comuna), f. Commune, circonscription administrative française de base : La coumuno de Biert = La commune de Biert. – Ensemble des citoyens représentés par la municipalité : Le mèro que parlo al nom de la coumuno = Le maire parle au nom de la commune. *Coumuno pouplario = Commune populaire, en Chine populaire, organisme groupant plusieurs villages en vue d'améliorer l'agriculture, de développer l'industrie, d'entreprendre des travaux d'intérêt général et de poser les bases de la société sociale. Coumuno reboulucionario = Commune révolutionnaire, nom que l'Assemblée constituante donna aux anciennes municipalités en 1789.
- **Coumuno de París** (1789-1795) = Commune de Paris, gouvernement municipal de Paris qui disparut avec la Convention. – Coumuno de París (1871) = Commune de Paris, gouvernement révolutionnaire du 18 mars au 25 mai.
- **Coumunoutari** (comunotari), adj. et n. Communautaire, qui se rapporte à une communauté : Bido coumunoutario = Vie communautaire. v. surtout *an coumú, coumú*. Qui appartient au système économique de la communauté des biens ou qui en est partisan.
- **Coumunoutat** (comunotat), f. Communauté, caractère de ce qui est commun : La coumunoutat des bes, des enterèts = La communauté des biens, des intérêts. – Similitude, identité : Uo amistat foundado aishús la coumunoutat de pensado = Une amitié fondée sur la communauté de pensée. – Ensemble des citoyens d'un Etat, des habitants d'une ville ou d'un village : U ome que's sacrificio as enterèts de la coumunoutat = Un homme qui se sacrifie aux intérêts de la communauté. – Réunion de personnes vivant ensemble et, spécialement, de personnes soumises à une règle religieuse : Uo coumunoutat religiouso = Une communauté religieuse. – Lieu qu'elles habitent en commun. – Association, réunion de personnes ayant des intérêts communs. – Masse de biens dont deux ou plusieurs personnes sont propriétaires. *Coumunoutat counjugalo = Communauté conjugale, régime matrimonial mettant en commun une partie variable de la fortune des époux. Coumunoutat d'abitants = Communauté d'habitants, fraction des habitants d'une commune qui disposent de droits particuliers. Coumunoutat de bistos = Communauté de vues. Coumunoutat de trebalh = Communauté de travail, société coopérative présentant des particularités propres.
- **Coumunoutat** (Comunotat), n. pr. Communauté, association d'Etats créée en 1958, et qui était composée d'un Etat souverain, la République française, et, d'autre part, de douze républiques. Ses institutions cessèrent de fonctionner en 1960.
- **Coumunoutat d'Estats endependentis** (C.E.I.) = Communauté d'Etats indépendants (C.E.I.), organisation créée en déc. 1991, regroupant 11 républiques de l'anc. U.R.S.S.
- **Coun** (con), adj. et n. triv. Con, stupide, inepte : Aquelo fenno qu'é uo couno = Cette femme est une conne.
- **Counario** (conaria), f. triv. Connerie, stupidité : Qu'as fèt uo brabo counario = Tu as fait une belle connerie.
- **Councebe** (concéber) v. tr. très peu usité. Concevoir, recevoir en soi un germe qui sera fécondé : Councebe uo mainado = Concevoir un enfant. On dira plutôt *fè*. – Pour : Je conçois qu'il n'ait pas été satisfait ; cela se conçoit aisément (fig.), v. *coumprene*. – Former dans son cœur, dans son esprit :

Concebe un proujèt = Concevoir un projet. Pour : Concevoir de l'estime pour quelqu'un, v. *esproubá, sentí* ; il reçut une lettre conçue en ces termes, v. *escribe*.

— **Councedá** (concedar), v. tr. Concéder, faire octroi de ; donner par concession : Councedá l'esploutaciou d'un monopolo = Concéder l'exploitation d'un monopole. Councedá l'endependeço a un pople = Octroyer l'indépendance à un peuple. – Pour : Je concède que je me suis trompé (fig.), v. *admete, recouneishe*. – Accorder : Le tens de paraoulo councedat a un candidat = Le temps de parole imparti à un candidat. Syn. *acourdá, atribuí*. Pour : Equipe qui concède un but, un point, v. *prene*.

— **Councentrá** (concentrar), v. tr. Concentrer, réunir en un centre ; rassembler en un même lieu : Councentrá troupos = Concentrer des troupes. Pour : Concentrer tous les pouvoirs en une seule personne (fig.), v. *reuní*. – Augmenter la teneur d'une solution en éliminant plus ou moins le solvant : Councentrá un sirot = Concentrer un sirop. – Pour : Concentrer sa pensée (fig.), v. *fitsá*. – Councentrá's (concentrà's), v. pr. Se concentrer, fixer son attention avec intensité : Councentrá's aishús un proublèmo = Se concentrer sur un problème. – Se concentrer, se rassembler, se réunir : Troupos que's councentron a la frountièro = Troupes qui se concentrent à la frontière. – Pour : Se concentrer, s'abîmer dans ses pensées, v. *absourbá's*.

— **Councentraciou** (concentracion), f. Concentration, action de concentrer ; état de ce qui est concentré : La councentraciou des reiouns soularis amb uo loupo = La concentration des rayons solaires à l'aide d'une loupe. – Action de rassembler ce qui est éparé ; état de ce qui est ainsi rassemblé : La councentraciou des mouièns de trasport = La concentration des moyens de transport. – Processus de regroupement d'activités industrielles par prise de contrôle des stades successifs d'une même filière de production ou par diversification des activités d'une société mère. – Rassemblement par le commandement des unités qui lui sont confiées pour engager une action de guerre sur un territoire déterminé : Uo councentraciou d'armados = Une concentration d'armées. – Acte par lequel nous engageons nos énergies ou notre attention vers un but déterminé : La councentraciou d'esprit d'un cercaire = La concentration d'esprit d'un chercheur. – Masse d'un corps dissoute dans l'unité de volume d'une solution : Calculá la councentraciou de la sal an uo tèrro proisho de la mar = Calculer la concentration du sel dans une terre proche de la mer. *Camps de councentraciou = Camps de concentration, camps dans lesquels sont rassemblés, sous surveillance militaire ou policière, soit les populations civiles de nationalité ennemie, soit des minorités sociales, ethniques ou religieuses, soit des prisonniers ou des détenus politiques. Councentraciou d'uo souluciou = Concentration d'une solution, masse de corps dissous dans l'unité de volume de la solution.

— **Councentraciounari** (concentracionari), adj. Concentrationnaire, organisé en camp de concentration ; où l'on vit en agglomération monstrueuse : L'unibèrs councentraciounari = L'univers concentrationnaire.

— **Councentrat** (concentrat), adj. Concentré, dont on a éliminé la partie aqueuse : Alcol, acide councentrat = Alcool, acide concentré. – Fig. Très fort, intense : Un parfum councentrat = Un parfum concentré. – Concis : Un parlá d'uo formo councentrado = Un langage d'une forme concentrée, ramassée. – Pour : Un air concentré, v. *absourbat*. – m. Extrait, quintessence d'une sauce obtenus par l'élimination de l'eau : Councentrat de toumato = Concentré de tomate. Pour : Un concentré de bêtise (fig.), v. *uo bestieso encresiblo*. *Lèt councentrado sucrado ou coundensado = Lait concentré sucré ou condensé, rendu sirupeux par l'élimination de l'eau et l'adjonction de sucre. Poupulaciou councentrado = Population dense.

— **Councentrique** (concentrique), adj. Concentrique, se dit de deux ou plusieurs figures qui ont le même centre : Circles councentriquis = Cercles concentriques. Qui tend à se rapprocher du centre : Mouboment councentrique = Mouvement concentrique.

— **Councepciou** (concepcion), f. Conception, fait d'être conçu, de recevoir l'existence : La councepciou de la mainado que dato del coumençoment de l'annado = La conception de l'enfant remonte au début de l'année. – Fig. Acte par lequel on saisit une idée ; production de l'esprit : La councepciou d'uo obro = La conception d'une œuvre. – Point de vue, opinion : Abé las mèmos councepciou del teatre que 'ls sèbis amics = Partager les conceptions théâtrales de ses amis. *Coutro la councepciou = Anticonceptionnel : Pilulo coutro la councepciou = Pilule anticonceptionnelle. Immaculado councepciou, v. *immaculat*.

— **Councerná** (concernar), v. tr. Concerner, avoir rapport à, avoir trait à : Aquel afè que'm councèrno = Cette affaire me concerne. Uo lei que councèrno 'ls estrangès = Une loi qui touche, qui

viser les étrangers. Ço que councèrno la decouraciou = Ce qui a trait à la décoration. Estudis que councèrnon l'istouèro = Des études relatives à l'histoire. Syn. *enteressá, pertoucá, rapourtá's a, regardá*. Pour : En ce qui concerne, concernant, v. *perpaous*.

— **Councèrt** (concert), m. Concert, séance où sont interprétées des œuvres musicales : Assistá a un councèrt public = Assister à un concert public. – Composition pour ensemble instrumental. – Ensemble de bruits simultanés : Un councèrt de cornos = Un concert de klaxons. – Accord, harmonie entre personnes ou groupes : Le councèrt de las granos naciou = Le concert des grandes nations. Un councèrt d'elotgis, de lamentaciou = Un concert d'éloges, de lamentations. *Councèrt espiirituèl = Concert spirituel, audition de musique sacrée. Pour : De concert, conjointement, v. *ansemble*.

— **Councertá** (concertar), v. tr. Concerter, préparer avec une ou plusieurs personnes : Councertá un proujèt = Concerter un projet. – Councertá's (concertá's), v. pr. Se concerter, s'entendre pour agir ensemble : Councertá's abáns de prene uo decisiou = Se concerter avant de prendre une décision.

— **Councertaciou** (concertacion), f. Concertation, action, fait de se concerter, en particulier dans le domaine politique et social : Ourganisá uo reuniou de councertaciou = Organiser une réunion de concertation.

— **Councertat** (concertat), adj. Concerté, arrangé, combiné : Deimarshos pla councertados = Des démarches bien concertées.

— **Councertisto** (concertista), n. Concertiste, instrumentiste qui joue en concert. – Soliste de concerts.

— **Councertó** (concertò), m. Concerto, œuvre musicale pour un ou plusieurs instruments solistes et orchestre : Escoutá un councertó = Ecouter un concerto.

— **Councessiou** (concession), f. Concession, action d'accorder un droit, un privilège : La councessiou del dret de boto = La concession du droit de vote. – Superficie attribuée à une personne physique ou morale en vue d'une exploitation pendant une période de temps déterminée. – Dans les cimetières, terrain loué ou vendu : Councessiou a perpetuitat = Concession à perpétuité. – Fig. Abandon de ses droits, renoncement à ses prétentions : Arribá a u acort per councessiou mutuelos = Parvenir à un accord par des concessions réciproques. – Chose concédée : Abé un burèou de tabac an councessiou = Avoir un bureau de tabac en concession. Councessiou d'aiouo = Concession d'eau. *Councessiou de serbici public = Concession de service public, mode de gestion d'un service consistant en ce qu'une collectivité publique charge un particulier du soin de faire fonctionner le service public à ses frais et risques et en se rémunérant au moyen de redevances perçues sur les usagers. Councessiou reciproc = Compromis. Fè councessiou = Transiger, trouver un compromis ; mettre de l'eau dans son vin.

— **Councessiounari** (concessionari), n. et adj. Concessionnaire, titulaire, propriétaire d'une concession : Le councessiounari d'u edifici public = Le concessionnaire d'un bâtiment public. – Intermédiaire qui a reçu d'un producteur un droit exclusif de vente dans une région donnée : Soucietat councessiounario = Société concessionnaire.

— **Councièrgi** (concièrgi), m. **Councièrjo** (concièrja), f. Concierge, personne préposée à la garde d'un hôtel, d'un immeuble, etc... : Le councièrgi del licè = Le concierge du lycée. *Lotjo del councièrgi = Conciergerie.

— **Councile** (concile), m. Concile, assemblée d'évêques aidés de théologiens, qui décide de questions de doctrine et de discipline ecclésiastiques : Le councile Baticán dus = Le concile Vatican II (1962-1965). – Collection des actes d'un concile : Uo noubèlo ediciou des Counciles = Une nouvelle édition des Conciles. *Councile general, ecumenique = Concile général, plénier, œcuménique, celui auquel ont été convoqués tous les évêques. Councile naciounal = Concile national, celui qui réunit tous les évêques d'une nation. Councile proubincial = Concile provincial, celui qui réunit les évêques d'une province ecclésiastique.

— **Counciliabulo** (conciliabula), m. Conciliabule, assemblée de prélats n'ayant pas autorité pour délibérer. – Conférence secrète pour comploter : Tié counciliabulos = Tenir des conciliabules. – Long entretien, plus ou moins secret et suspect.

— **Counciliaciou** (conciliacion), f. Conciliation, action de concilier ; disposition à concilier : Abé l'esprit de counciliaciou = Avoir l'esprit de conciliation. Pour : Rechercher la conciliation des adversaires, v. *ensajá d'acourdá*. – Intervention d'un juge ou d'un conciliateur auprès de personnes en litige : Aná an counciliaciou = Aller en conciliation. – Procédure obligatoire du règlement amiable des

conflits collectifs du travail. – Mode de résolution pacifique des conflits internationaux. *De conciliaciou = Conciliatoire : Mesuros de conciliaciou = Mesures conciliatoires. – Conciliateur : Uo souluciou de conciliaciou = Une solution conciliatrice.

— **Councilient** (concilient), adj. Conciliant, accomodant, arrangeant : Ome councilient = Homme conciliant. Syn. *coumplaisent*.

— **Councioui** (concision), f. peu usité. Concision, qualité de ce qui est concis, de celui qui est concis : La councioui d'un discours = La concision d'un discours. On dira plutôt *un discours court*.

— **Counclabo** (conclava), m. Conclave, lieu où se rassemblent les cardinaux pour procéder à l'élection du pape. Entrá an counclabo = Entrer en conclave. – Cette assemblée elle-même.

— **Councluent** (concluent), adj. Concluant, qui prouve bien ce qu'on a avancé : Argument councluent = Argument concluant. – Qui confirme une hypothèse ; qui donne d'heureux résultats : Uo deimoustraciou councluento = Une démonstration concluante. Syn. dans les deux cas, *coumbenquent*.

— **Counclusí** (concluser), Que councluseishi, v. tr. Conclure, régler, résoudre de façon définitive : Counclusí un tratat = Conclure un traité. Counclusí un pacte = Sceller un pacte – Finir, terminer : Counclusí un discours = Conclure un discours ; et, absol. : Aro que cal counclusí = Maintenant il faut conclure. Syn. plus courants *acabá, terminá*. – Inférer, déduire comme suprême conséquence : Counclusí del particulíe al general = Conclure du particulier au général. Pour : Les juges concluent à la mort, v. *decidá* ; conclure à la nécessité d'un changement, v. *counsiderá coumo necessari*. *Afè counclut = Affaire conclue.

— **Counclusioui** (conclusion), f. Conclusion, action de conclure, de mener à bien : Soueté la counclusioui d'un maridage = Souhaiter la conclusion d'un mariage. – Fin, dénouement, épilogue, résultat final : La counclusioui d'uo istouèro, d'un libe = La conclusion d'une histoire, d'un livre. Syn. *fi*. – Décision prise après examen : La counclusioui que fuc que calio countinuá = La conclusion a été qu'il fallait poursuivre. – Conséquence déduite d'un raisonnement : Tirá las counclusious d'u 'ibenoment = Tirer les conclusions d'un évènement. *La counclusioui d'un discours = La péroraison. Loc. adv. An counclusioui = En conclusion. – Counclusious, f. pl. Exposé exact et aussi précis que possible des prétentions que les parties soumettent à l'approbation du tribunal : Presentá counclusious = Déposer des conclusions.

— **Councourdat** (concordat), m. Concordat, convention passée entre le Saint-Siège et un Etat souverain réglant les rapports de l'Eglise et de l'Etat. – Convention passée entre un commerçant en état de cessation de paiements et ses créanciers par laquelle le débiteur s'engage à payer ses créanciers sous la condition qu'il sera libéré envers eux et que la procédure sera close. *Le Councourdat = Le Concordat, celui de 1801.

— **Councours** (concors), m. Concours, ensemble d'épreuves mettant en compétition des candidats pour un nombre de places fixé d'avance : Councours d'entrado a la 'scolo nourmalo = Concours d'entrée à l'école normale. – Exhibition solennelle de travaux accomplis par des concurrents, avec distribution de prix aux plus méritants : Councours nacional de pintruro = Concours national de peinture. – Pour : Un concours de circonstances, v. *reunioui*. – Compétition sportive en vue d'un classement : Councours de ginnastico = Concours de gymnastique. Pour : Prêter son concours ; demander le concours de l'Etat, v. *ajudo, secours* ; héritiers en concours, v. *an councurrênço*. *Councours agricolo = Concours agricole, présentation à un jury de tous les éléments de la vie rurale. Councours d'elouquenço = Tournois d'éloquence. Councours general = Concours général, ensemble de compositions que font chaque année les meilleurs élèves des classes supérieures des lycées de France. Pour : Un coureur hors concours, v. *encoumparable*. Participá a un councours = Concourir.

— **Councrecioui** (concrecion), f. Concrétion, réunion de parties en un corps solide ; le corps ainsi formé : Le coralh que formo councreciouis dedéns la mar = Le corail forme des concrétions dans la mer. – Géol. et pédol. Dans une roche ou dans le sol, partie de nature différente du reste de la formation, ou de consistance plus dure, qui s'est accrue par apport progressif de matière et a pris des formes variables : Uo tuto pleo de councreciouis calquèros = Une grotte pleine de concrétions calcaires. Syn. *cristalisacioui, encrustacioui*. Trè las councreciouis d'un couquilhatge amb la punto del coutèl = Oter les concrétions d'un coquillage avec la pointe du couteau. Syn. plus courant *crousto*. – Agrégation solide qui se constitue dans les tissus vivants.

— **Councrèt** (concrèt), adj. Concret, en rapport avec la réalité, effectif, réel, tangible : Las aplicaciouis councrètos d'uo teorio = Les applications concrètes d'une théorie. Uo situacioui councrèto

= Une situation concrète. – Pragmatique, qui a le sens des réalités : Esprit councrèt = Esprit concret. Syn. *realisto*. – Perceptible par les sens : Oubjèt councrèt = Objet concret. – Tiré de l'expérience : Mouralo councrèto. *Musico councrèto = Musique concrète, musique construite à partir de matériaux préexistants, enregistrés puis soumis à diverses transformations. Mots councrètis = Mots, termes concrets, ceux qui désignent des êtres ou des objets accessibles à nos sens. – m. Ce qui est concret : Rasouná a partí del councrèt = Raisonner à partir du concret.

— **Coucretisá** (concretisar), v. tr. Concrétiser, rendre concret ce qui était abstrait ; matérialiser : Coucretisá uo 'mbenciou = Concrétiser une invention. Aquei eibenoment qu'a councretisat las nostos esperenços = Cet événement a concrétisé nos espérances. Syn. plus courant *realisá*. – Councretisá's (concretisá's), v. pr. Se concrétiser, se manifester de manière sensible, prendre corps : Les sèbis espouèrs que's soun councretisadis = Ses espoirs se sont concrétisés. Syn. plus usuel *realisá's*.

— **Councrètoment** (concrètement), adv. Concrètement, de façon concrète : Rasouná councrètoment = Raisonner concrètement.

— **Councubín** (concubin), m. **Councubino** (concubina), f. Concubin, concubine, homme, femme qui vit en concubinage : Le councubín d'uo dibourçado = Le concubin d'une divorcée.

— **Councubinatge** (concubinatge), m. Concubinage, état d'un homme et d'une femme qui vivent ensemble sans être mariés : Bibe an councubinatge = Vivre en concubinage. Syn. *uniou libro*.

— **Councurrenço** (concurrência), f. Concurrence, compétition entre plusieurs personnes qui poursuivent un même but : Entrá an councurrência amb coualcu = Entrer en concurrence avec quelqu'un ; et, au fig. : Le sabé nou pot cap èste an councurrência damb l'enteligenço = Le savoir ne peut être en concurrence avec l'intelligence. – Partic. Rivalité d'intérêts entre commerçants ou industriels qui tentent d'attirer à eux la clientèle par les meilleures conditions de prix, de qualité, de présentation, etc... : Fè faço a uo councurrência sebèro = Subir une concurrence sévère. – Dr. Egalité de droits : Creanciès que bien an councurrência = Créanciers venant en concurrence. *Fè councurrência a coualcu = Concurrencer quelqu'un. Régime de libro councurrência = Régime de libre concurrence, régime dans lequel la création des entreprises privées est libre.

— **Councurrent** (concurrent), adj. Concurrent, qui fait concurrence : Endustrios councurrentos = Industries concurrentes. Pour : Forces concurrentes, qui participent à une action commune, v. *coumbergent*. – n. Compétiteur, celui, celle qui participe à une compétition intellectuelle, sportive, etc... : Èste classat prumè aishús cent councurrents = Etre classé premier sur cent concurrents. – Compétiteur, compétitrice : Qu'èron un flocc las councurrentos = Les compétitrices étaient nombreuses. Èste 'ilejut sense councurrent = Etre élu sans concurrent. – Personne qui fait concurrence à quelqu'un dans le même commerce, la même activité : Le noumbre des councurrents que creish amb la councurrência elo-mèmo = Le nombre de concurrents s'accroît par la concurrence même. Syn. *adbersari, ribal*.

— 1) **Coundá** (compdar), v. tr. Compter, dénombrer, faire le compte : Coundá 'ls embitadis = Compter les invités. Coundá 'ls oubriès = Pointer les ouvriers. – Mettre en compte, facturer : Que lí coundèren tres francs la boutelho = On lui a compté trois francs la bouteille. – Comprendre dans un calcul : Nou coundá 'ls freses de bouiatge an uo noto = Ne pas compter, ne pas comptabiliser les frais de voyage dans une note. – Pour : Les bonnes actions vous seront toujours comptées (fig.), v. *on bous tierá toustem counde de*. – Evaluer, estimer, juger : Condá las bousigos per re = Compter les friches pour rien. Syn. *nou tié counde de*. – Pour : Je compte que vous viendrez tous, v. *esperá* ; comptez-vous aller moissonner demain ?, v. *pensá*. Ranger, mettre au nombre de : Coundá l'prefèt demès les sèbis amics = Compter le préfet parmi ses amis. – Pour : Compter cinq cents francs à l'épicier, v. *pagá* ; une mère qui compte les caresses à ses enfants ; compter les services que l'on rend, v. *mesurá*. – Mesurer : Qu'èron coundadis les díos del bielhot = Les jours du petit vieux étaient comptés. Se'm coundos las trufos ? = Me comptes-tu les pommes de terre ? (En es-tu avare ?) – Avoir, pouvoir justifier de : Uo familho que coundo illustris aoujols = Une famille qui compte d'illustres aïeux. – Contenir, posséder : An milo naou cent, la coumuno de Biert que coundabo dus milo cent soissanto-quinze abitants = En 1900, la commune de Biert comptait 2.175 habitants. *A coundá de = A compter de, à dater de : A coundá de demá = A compter de demain. Syn. *a partí de*. An coundán = Y compris : Que siram quinze an coundán las mainados = Nous serons quinze, les enfants y compris. Pour : A pas comptés, v. *siaou, siaouet* ; il faut compter avec la méchanceté des gens, v. *tié counde de* ; compter quelque chose ou quelqu'un pour rien, v. *nou fè cas de, nou tié counde de*. Coundá dèts, bint annados de serbici =

Compter dix, vingt années de service, avoir servi l'Etat pendant dix, vingt années. Coundá las ouros = Egrener les heures. Èste coundat = Etre compté, en boxe, être momentanément hors de combat. – v. tr. ind. ou intr. Faire un calcul : Sabé lege e coundá = Savoir lire et compter. – Enoncer la suite des chiffres : Mainado que sap coundá anquo dèts = Enfant qui sait compter jusqu'à dix. – Pour : Etre obligé de compter pour vivre, v. *limitá's*. – Pour : Ne compter que sur soi (fig.), v. *fisá's*. Coundá aishús l'ajudo de = Escompter l'aide de, tabler sur l'appui de. – Entrer en ligne de compte : Ome andá cu nou coundo que l'argent = Homme pour qui seul l'argent compte. – Pour : Compter parmi les grands avocats, v. *fè partido de* ; un bon joueur compte pour deux, v. *balé*. *Fam. Qu'é uo istouèro de las que coundon = C'est une histoire renversante. Syn. *mercá*. Pour : Il croyait marquer le but, mais c'était compter sans le vent, v. *nou tié counde de*. Sense coundá = Sans compter, largement : Dá sense coundá = Donner sans compter. Pour : Vous avez agi sagement, sans compter que vous lui avez fait un rude plaisir, v. *e de demès*.

— 2) **Coundá** (condar), v. tr. Conter, raconter, narrer, relater : Coundá l'sèou bouiatge a Toulouso = Conter son voyage à Toulouse. Coundá eibenoments ancièns = Retracer des événements anciens. – Confier, rapporter, faire part de : Coundá las sèbos preocupaciós a u amic = Conter ses soucis à un ami. – Faire un récit inventé pour amuser : Coundá istouèros a las mainados = Raconter des histoires aux enfants. *Pour : En avoir long à conter (fam.), avoir beaucoup de choses à dire, v. *sabé mès que del patèr*. Fam. Coundá floureto a uo fenno = Conter fleurette à une femme, lui faire la cour. Coundá'n de toutos = Affabuler, exagérer. Syn. *mete'n-i mès que nou'n i-a*. Pour : S'en laisser compter (fam.), se laisser abuser, v. *abeourá, engabiá, engalabiá*. – Coundá's (condà's), v. pr. Se conter, se raconter : Touto la sèbo persounalitat que's coundo an aqueste libe = Toute sa personnalité se raconte dans ce livre.

— **Coundaire** (condaire), n. Conteur, narrateur, personne qui conte, qui raconte : Les coundaires de las perbielos = Les conteurs des veillées. Un coundaire plaisent = Un conteur agréable. – Personne qui invente, qui écrit des contes pour amuser : Les coundaires arabos = Les conteurs arabes.

— **Coundanná** (condamnar), v. tr. Condamner, déclarer coupable et frapper d'une peine : Coundanná a mort un criminèl = Condamner à mort un criminel. – Pour : Condamner la conduite de quelqu'un ; condamner l'utilisation d'un mot, v. *blamá, desaproubá, reprobá, sancioná*. – En parlant d'un malade, déclarer perdu : Un floc de palmounistes qu'èron coundannadis = De nombreux poitrinaires étaient condamnés. – Pour : Condamner une porte, v. *enterdise de passá per, mete foro de serbici*. – Porter témoignage contre : Uo probo materièlo que coundanno l'acusat = Une preuve matérielle qui condamne l'accusé. – Réduire, astreindre à : Èste coundannat a l'edsodo = Etre voué à l'exode. Èste coundannat a l'immobilitat = Etre condamné à l'immobilité. – Jeter l'anathème sur.

— **Coundannable** (condamnabile), adj. Condamnable, qui mérite d'être condamné : Un lairou coundannable = Un voleur condamnable. – Pour : Un acte condamnable ; une oeuvre condamnable, v. *blamable*.

— **Coundannaciou** (condamnacion), f. Condamnation, jugement qui condamne ; peine à laquelle on est condamné : Coundannaciou d'un criminèl = Condamnation d'un criminel. Uo coundannaciou as trebalhs fourçadis = Une condamnation aux travaux forcés. Pour : Subir sa condamnation, v. *peno, tens*. – Décision d'un juge obligeant l'un des plaideurs à satisfaire à la prétention de son adversaire. – Pour : Oeuvre qui mérite la condamnation publique (fig.), v. *blame, desaproubaciou, reprobaciou, sanciou*.

— **Coundannat** (condamnat), n. Condamné, personne frappée d'une condamnation : Miá un coundannat an presou = Conduire un condamné en prison. *Pour : Travailler comme un condamné, comme un forçat, v. *galerièn, Roumèn, Senegalés*.

— **Coundant** (compdant), adj. inv. Comptant, qui est compté sur-le-champ : Croumpá uo marshandiso coundant = Acheter une marchandise comptant. Syn. *coundent*. *Pour : Une promesse de lui, c'est de l'argent comptant (fig.), v. *coualcarré de segur* ; prendre pour argent comptant, croire ce qui est dit ou promis, v. *crese al segur* ; amasser du comptant, v. *argent*. *Bene al coundant = Vendre au comptant, moyennant paiement immédiat. – adv. Pagá coundant = Payer comptant, immédiatement. Syn. *casho*.

— 1) **Counde** (compde), Compte, comptage, action de compter : Fè l'counde de la sèbo fourtuno, des sèbis amics = Faire le compte de sa fortune, de ses amis. – Somme totale trouvée en comptant : Nou'm das cap le counde = Tu ne me donnes pas le compte. – Etat de ce qui est dû ; ce qui appartient ou

revient à quelqu'un : Berifiá, recebe l'sèou counde = Vérifier, recevoir son compte. – Compte rendu récapitulatif ; relevé : Que bous farè l'counde de toutes les erreurs troubados = Je vous ferai le compte de toutes les erreurs relevées. – A la boxe, temps de dix secondes à l'issue duquel le boxeur au tapis est déclaré vaincu par knock out. *Abé an counde = Avoir en compte, à sa charge. Pour : Avoir son compte ou en avoir pour son compte, avoir été fort maltraité, v. *abé'n prou*. A boun counde = A bon compte, à un prix avantageux. Pour : S'en tirer à bon compte (fig.), v. *deishí-s'en pla*. Andá l'counde de = Pour le compte de. An tién counde de = Compte tenu de : An tién counde de la situaciou, qu'abem shanço = Compte tenu de la situation, nous avons de la chance. Arrestá un counde = Arrêter un compte, le solder complètement. Syn. *resiliá*. Counde administratiou = Compte administratif, compte de recettes et de dépenses d'un exercice présenté par les ordonnateurs. Counde a rende ou counde = Compte à rendre ou compte, justification de sa gestion. Counde courent = Compte courant. Counde de depot, counde de shèques = Compte de dépôt, compte de chèques, comptes ouverts par un banquier à ses clients, alimentés par les dépôts de chaque titulaire et dont les retraits s'effectuent généralement par un tirage de chèques. Counde de gestiou = Compte de gestion. Counde de proufits e pèrtos = Comptes de profits et pertes. Counde rendu = Compte rendu. Coundes de la naciou = Comptes de la nation, récapitulation des éléments du revenu national. Coundes prebisionnèlis = Comptes prévisionnels, comptes prospectifs, prévisions sur l'activité économique de la nation dans une période à venir. Court des coundes = Cour des comptes. Pour : Donner son compte à un employé, v. *coungediá, mete a la porto, mete deforo*. Deishá uo marshandiso per counde = Laisser une marchandise pour compte, la refuser sans indemnité. Demandá counde de = Demander compte de, demander la justification de. Demandá l'sèou counde = Demander son compte, faire régler son salaire. Pour : En fin de compte, v. *a la fí finalo*. Èste an counde damb coualcu = Etre en compte avec quelqu'un, être soit son débiteur soit son créancier. Èste embouiat al tapís pel counde = Etre envoyé au tapis pour le compte, en boxe, être mis hors de combat. Pour : Faire bon compte, donner largement la marchandise vendue, v. *fè bouno mesuro* ; le désordre fait le compte de bien des gens, v. *coumbié a*. Fè soun counde = Faire son compte, comparer les avantages et les inconvénients. Pour : Mettre un sabotage sur le compte des grévistes, v. *acusá*. Mounedo de counde = Monnaie de compte, unité conventionnelle qui n'est pas nécessairement représentée par une monnaie circulant effectivement. Nou tié counde de = Faire fi de, faire abstraction de, passer outre à : Nou tié counde des cousselhs de sam pai = Ne pas tenir compte des conseils de son père. Nou tié trop conde d'u abis = Faire peu de cas d'un avis. Prene an counde = Prendre en compte, faire entrer en ligne de compte. Syn. *fè cas de, prene an counsideraciou, tié counde de*. Prene al sèou counde = Prendre à son compte, assumer la responsabilité de : Prene al sèou counde les freses d'un bouiatge = Prendre à son compte les frais d'un voyage. Reglá 'ls sèbis coundes = Régler ses comptes, mettre ordre à ses affaires ; et, au fig., rendre compte de ses actions : Reglá 'ls sèbis coundes amb la justicio dibino = Régler ses comptes avec la justice divine. Reglá un counde = Régler un compte, s'en acquitter ; et, au fig., mettre au net une situation. – Fam. Se venger : Ja sirá lèou reglat le sèou counde = Son compte sera vite réglé, il peut s'attendre à des désagréments. Rende counde de = Rendre compte de, analyser, exposer : Rende counde d'uo lecturo = Rendre compte d'une lecture ; rapporter, raconter : Rende coundo de ço qué's passèc = Rendre compte de ce qui s'est passé ; expliquer, justifier : Rende counde de las sèbos atsious = Rendre compte de ses actions. Rende 'ls sèbis coundes = Rendre ses comptes, présenter ses comptes à la vérification. Rende's counde = Se rendre compte, apprécier par soi-même ; d'où comprendre ; absol. et fam.: Se't rendes counde ! = Tu te rends compte ! Pour : Nou tié counde de, v. *tié*. Tié counde de = Tenir compte de, prendre en considération ; savoir gré, être reconnaissant : Tié counde de l'entenciou = Tenir compte de l'intention. Trebalhá al sèou counde = Travailler à son compte, pour son compte. Troubá-i l'sèou counde = Y trouver son compte, y trouver avantage. Pour : Au bout du compte, en fin de compte, tout compte fait, v. *a la fí finalo, finaloment*. – Les coundes, m. pl. Les comptes, relevé des recettes et des dépenses : Tié 'ls sèbis coundes an règlo = Tenir ses comptes en règle.

— 2) **Counde** (conde), m. Conte, récit court d'aventures imaginaires : Las mainados qu'aimon les coundes = Les enfants aiment les contes. Syn. *istouèros*. – Affabulation, légende, mythe : Las obros anciènos que barrejon souenh la bertat e l'counde = Les œuvres anciennes mêlent souvent la vérité et la légende. Les coundes grèquis = Les mythes grecs. – Fig. Cancan, comméragé, raconter, ragot : Se bas crese toutis aquelis coundes ? = Vas-tu croire tous ces contes ? *Counde de fès = Conte de fées, récit pour les enfants, où interviennent des fées ; et, au fig., récit imaginaire, brillant mais sans

fondement : Un persounatge tout dret descut d'un counde de fès = Un personnage tout droit sorti d'un conte de fées.

— **Coundensá** (condensar), v. tr. Condenser, rendre plus dense, réduire à un moindre volume : Coundensá lèt = Condenser du lait. – Liquéfier un gaz par refroidissement ou compression. Pour : Condenser sa pensée (fig.), v. *resumá*. – Coundensá's (condensá's), v. pr. Se condenser, passer de l'état de vapeur à celui de liquide ou solide : La bapou que's coundenso an goutos de ploujo ou an grèlo = La vapeur se condense en gouttes de pluie ou en grêle.

— **Coundensaciou** (condensacion), f. Condensation, passage d'une vapeur à l'état liquide ou à l'état solide : La coundensaciou de la bapou aishús las bitros l'ibèr = La condensation de la vapeur sur les vitres en hiver. Syn. plus courant *bugou*. – Liquéfaction d'un gaz. – Assemblage de plusieurs molécules chimiques, avec élimination d'eau.

— **Coundensat** (condensat), adj. Condensé, rendu plus dense par élimination d'eau : Lèt coundensado = Lait condensé. v. aussi *councentrat*. Pour : Un récit très condensé, très concis (fig.), v. *resumat*. – Pour : Un condensé d'histoire, de littérature, v. *resumat*.

— **Coundensatou** (condensator), m. Condensateur, appareil constitué par deux armatures conductrices séparées par un milieu isolant, qui emmagasine des charges électriques.

— **Coundensur** (condensur), m. Condenseur, appareil d'une machine thermique servant à condenser une vapeur. – Echangeur de chaleur d'une installation frigorifique, dans lequel le fluide frigorigène, préalablement comprimé, passe de l'état de vapeur à l'état liquide.

— **Coundent** (compdent), adj. m. et m. Comptant. Syn. *coundant* (v. ce mot).

— **Coundiciou** (condicion), f. Condition, manière d'être, nature, situation : La coundiciou umèno = La condition humaine. Èste an bouno coundiciou fisico = Etre en bonne condition physique. Syn. *formo*. – Circonstances extérieures dont dépendent les personnes et les choses : Bouiatjá an maishantos coundicious = Voyager dans de mauvaises conditions. – Parti avantageux ou désavantageux : Fè bounos coundicious = Faire de bonnes conditions. – Base fondamentale, qualité requise : Aquel trebalh nou respoun cap a las coundicious = Ce travail ne correspond pas aux conditions. – Clause, convention, restriction : Rebisá uo coundiciou del countrat = Reviser une condition du contrat. Syn. *coumbenciou*. Las coundicious d'un tratat = Les conditions d'un traité. – Spécialem. Prix d'un loyer, d'un séjour : Proufitá de coundicious enteressentos = Profiter de conditions intéressantes. – Position sociale : U ome de baisho coundiciou = Un homme d'humble condition, un roturier. Syn. *classo*. – Autrefois, noblesse : Uo persouno de coundiciou = Une personne de condition. Syn. *calitat*. – Etat de domesticité : Las gents de coundiciou = Les gens de condition, les domestiques. – Dans un problème, relation qui lie les inconnues aux données. – En géométrie, élément concourant à la détermination d'une figure : Un triangle qu'é determinat per tres coundicious, per edsemple un coustat e dus angles = Un triangle est déterminé par trois conditions, par exemple un côté et deux angles. *Amb coundicious = Conditionnel : Un prêts amb coundicious = Un prêt conditionnel. An aquelos coundicious = Dans ces conditions, cela étant. Syn. *alabets*. An coundiciou = En condition, se dit du sportif dont les aptitudes sont arrivées au plus haut degré de développement. Atceptá coualcarré amb coundicious = Accepter quelque chose conditionnellement, sous conditions. Coundiciou necessario e sufisento = Condition nécessaire et suffisante. Phys. Coundicious nourmalos = Conditions normales, température de 0° et pression de 76 cm. de mercure. Loc. prép. et conj. A coundiciou de ou que, ou a la coundiciou de ou que = A condition de ou que, à la condition de ou que : A coundiciou de trebalhá = A (la) condition de travailler. A coundiciou que bengos = A (la) condition que tu viennes, pourvu que tu viennes ; encore faut-il que tu viennes. Pour : Pourvu qu'il se taise !, v. *ja*.

— **Coundiciouná** (condicionar), v. tr. Conditionner, soumettre à une condition ; faire dépendre de : Coundiciouná la sèbo participaciou a un banquet al prêts = Conditionner sa participation à un banquet au prix. Coundiciouná l'sèou depart al tens = Subordonner son départ au temps. Syn. pour les deux ex. *fè depene*. – Pour : L'évolution des événements conditionnera ma décision, v. *determiná*. – Emballer une marchandise en vue de sa présentation commerciale : Coundiciouná legumes = Conditionner des légumes. – Pour : Conditionner une chambre, v. *amenatjá*. – Etablir chez un être vivant un comportement nouveau. – Faire subir un traitement à certaines denrées : Coundiciouná blat = Conditionner du blé.

— **Coundiciounat** (condicionat), adj. Conditionné, qui est soumis à certaines conditions : Uo jouissenço coundiciounado = Une jouissance conditionnée. – Qui a subi un conditionnement : Prouduts coundiciounadis = Des produits conditionnés. – Déterminé à agir de telle ou telle façon par des pressions extérieures : Un counsoumatou coundiciounat per la publicitat = Un consommateur conditionné par la publicité. – Qui est bien ou mal disposé : Maisou pla, mal coundiciounado = Maison bien, mal conditionnée. *Aire coundiciounat = Air conditionné. Refletse coundiciounat = Réflexe conditionné, réflexe conditionnel.

— **Coundiciounèl** (condicionèl), adj. Conditionnel. *Modo coundiciounèl, ou coundiciounèl = Mode conditionnel, ou conditionnel, forme verbale qui présente l'action comme éventuelle ou soumise à une condition. Proupousiciou coundiciounèlo, ou coundiciounèlo = Proposition conditionnelle, ou conditionnelle, f. = Proposition conditionnelle, ou conditionnelle, proposition subordonnée conjonctive qui exprime une condition.

— **Coundiciounoment** (condicionament), m. Conditionnement, emballage de présentation et de vente d'une marchandise : Le coundiciounoment des prouduts alimentaris = Le conditionnement des produits alimentaires. – Ensemble d'opérations ayant pour but de conditionner l'air introduit dans un local, quelles que soient les conditions extérieures : Le coundiciounoment d'u apartament = Le conditionnement d'un appartement. – Opération assurant les meilleures conditions de conservation aux grains, aux fruits, aux œufs. *Coundiciounoment des prouduts coungeladis = Chaîne du froid. – Etablissement chez l'homme ou chez l'animal, d'un comportement nouveau au moyen de la création de réflexes conditionnés.

— **Coundiment** (condiment), m. Condiment, substance que l'on ajoute aux aliments pour en relever la saveur : La sal qu'é l'coundiment le mès utilisat = Le sel est le condiment le plus utilisé.

— **Coundor** (condòr), m. Condor, rapace des Andes, nécrophage, ayant 3 mètres d'envergure et un plumage noir et blanc.

— **Coundouleenços** (condoleenças), f. pl. peu usité. Condoléances : Presentá las coundouleenços = Présenter ses condoléances.

— **Coundominiom** (condominiòm), m. Condominium, droit de souveraineté exercé en commun par plusieurs puissances sur un même pays : La Franço e l'Angletèrro qu'edsèrçon un coundominiom aishús las Noubèlos-Ebridos = La France et l'Angleterre exercent un condominium sur les Nouvelles-Hébrides.

— **Coundouseire** (condouseire), n. Donneur de bons conseils.

— **Coundousi's** (condosí's) Que'm coundouseishi, v. pr. Se conduire, se comporter : Coundousi's mal = Se conduire mal. Syn. *coupourtá's*. – Partic. Se comporter conformément aux bienséances : Sabé's coundousí an souciat = Savoir se conduire en société. – Pour : Conduire un camion, v. *miá*.

— **Coundousiment** (condosiment), m. Conseil avisé, bon conseil : Seguí 'ls coundousiments d'u amic = Suivre les conseils avisés d'un ami.

— **Counductou** (conductor), adj. Conducteur, qui peut être traversé par un courant électrique : Metal counductou = Métal conducteur. – Pour : Principe, fil conducteur (fig.), v. *de baso*.

— **Counductou** (conductor), m. Conducteur, corps pouvant transmettre d'un point à un autre de sa masse, la chaleur ou l'électricité : Les metals que soun bounis counductous = Les métaux sont bons conducteurs. Pour : Conducteur d'une voiture, d'une armée et, au fig., conducteur d'âmes, v. *miaire*.

— **Counduit** (conduit), m. Conduit, canalisation guidant l'écoulement d'un fluide : Bouishá un counduit = Boucher un conduit. Syn. *canalisaciou, tuièou*. Le couduit de la shemenèio = Le conduit de la cheminée. – Nom donné à divers canaux de l'organisme : Le couduit de las larmos = Le canal lacrymal. Le couduit de l'aourelho = Le conduit auditif. *Les chicotis couduits del sanc = Les vaisseaux capillaires.

— **Counduito** (conduita), f. Fig. Conduite, manière de se comporter : Abé uo counduito irreproushablo = Avoir une conduite irréprochable. – Psychol. Type particulier de comportement : Uo counduito d'eishèc = Une conduite d'échec. Syn. dans les deux derniers cas *coumportoment*. – Pour : La conduite d'un attelage, d'un train, v. *faiçou de miá*. *Ch. de fer. Ajant que mio = Agent de conduite, agent du service des engins de traction. Pour : Acheter une conduite (fam.), s'amender, v. *tourná aishul boun camí*. Escola and'aprene a miá = Auto-école.

— **Counegut** (conegut), adj. Connue, célèbre, renommé : U escribent que coumenço d'èste counegut = Un écrivain qui commence à être connu. – Découvert, exploré par l'homme : Las limitos del moun

counegut = Les limites du monde connu. *Counegut de toutis = Proverbial, en parlant de quelque chose : Uo ouspialitat counegudo de toutis = Une hospitalité proverbiale. Uo maishantiso counegudo de toutis = Une méchanceté notoire. Trop paouc counegut = Méconnu : Un pintre trop paouc counegut = Un peintre méconnu. Syn. *encoumprengut*.

— **Couneishe** (conéisher) (Village), v. tr. Connaître, être en relation avec quelqu'un : Couneishe u 'specialisto = Connaître un spécialiste. U ome counegut d'el = Un homme de sa connaissance. – Etre au courant de : Couneishe la situaciou d'uo familho = Connaître la situation d'une famille. Couneishe l'camí = Connaître son chemin. – Savoir, avoir la connaissance de : Couneishe l'anglés, la grammèro = Connaître l'anglais, la grammaire. Pour : Connaître le vrai d'avec le faux, v. *discerná, distengá, recouneishe*. – Apprécier, estimer : Nou couneishen cap que l'argent = Ils ne connaissent que l'argent. Prendre en considération : Nou couneishe que l'sèou debé = Ne connaître que son devoir. – En parlant du cheval, obéir à : Shabal que nou couneish cap l'esperou = Cheval qui ne connaît pas l'éperon. – Avoir l'expérience de : Couneishe las gents, le cos umèn, la misèro = Connaître les gens, le corps humain, la misère. – Pour : Connaître la douleur, v. *esproubá*. Couneishe un bounur parfèt = Goûter un bonheur parfait. – Pour : Il ne veut connaître aucun maître, v. *abé*. *Fam. Couneishe la musico = Connaître la musique, être expert dans l'affaire en question, ne pas être disposé à se laisser duper. Couneishe las gents = Connaître son monde (fam.), apprécier à leur juste valeur les personnes à qui l'on a affaire. Couneishe uo fenno = Connaître une femme, en style biblique, avoir avec elle des relations charnelles. Fè couneishe = Faire connaître, donner à quelqu'un la connaissance de quelque chose ; publier, vulgariser. Fè's couneishe = Se faire connaître, percer, acquérir de la réputation, en parlant des personnes. Pour : Ni vu ni connu, on ne sait ce que cela est devenu : n'en disons mot ; faisons comme si nous l'ignorions, v. *bouco cousudo*. Nou couneishe ne Diou ne diable = Ne connaître ni Dieu ni diable, être un mécréant, un homme sans foi. – Couneishe's (coneishe's), v. pr. Se connaître, se reconnaître : L'ansietat que's couneish a la sèbo bouts = L'angoisse perce dans sa voix. Pour : Ne plus se connaître, être hors de soi, égaré par la colère, etc..., v. *nou èste su mèmo*. Couneishe's-i an = S'y connaître, s'y entendre en, y tâter (fam) : Couneishe's-i an mecanico = S'y connaître en mécanique. Syn. *entene's-i* v., d'autre part, *counouishe*.

— **Couneishenço** (coneishença) (Village), f. Connaissance, faculté de connaître : La teorio de la couneishenço = La théorie de la connaissance. – Le fait d'apprendre, d'être informé : La couneishenço d'u atcident = La connaissance d'un accident. – Discernement, compréhension : La couneishenço del be e del mal = La connaissance du bien et du mal. – Spécialem. Conscience de sa propre existence : Pèrde couneishenço = Perdre connaissance, avoir un malaise, s'évanouir, tomber en syncope. Syn. *troubá's mal*. – Expérience, instruction, savoir (surtout au pl.) : Abé besounh de las couneishenços de coualcu = Avoir besoin des connaissances, des lumières de quelqu'un. – Rapports, relations : Fè couneishenço amb u 'strangè = Faire connaissance avec un étranger. – Personne que l'on connaît : Qu'é uo bielho couneishenço = C'est une vieille connaissance. *Pour : A ma connaissance, v. *d'après ço que sabi* ; en connaissance de cause, pertinemment, en homme qui s'y entend, v. *an estant al courent, an sabèn de que s'ageish* ; donner connaissance de quelque chose, porter à la connaissance de quelqu'un, v. *enfourná*. Las couneishenços = L'acquis. País de couneishenço = Pays de connaissance, endroit où l'on rencontre des personnes que l'on connaît ; et, au fig., question que l'on connaît bien. v., d'autre part, *counouishenço*.

— **Counfederá** (confederar), v. tr. Confédérer, réunir en confédérations, en ligues : Qu'é l'unitat d'enterèt que counfedèro'ls poples = C'est l'unité d'intérêt qui confédère les peuples.

— **Counfederaciou** (confederacion), f. Confédération, union d'Etats qui se soumettent à un pouvoir général central tout en conservant un pouvoir particulier : La Suisso qu'é uo counfederaciou = La Suisse est une confédération. La Counfederaciou elbetico = La Confédération helvétique. – Groupement de diverses associations, mutuelles ou syndicales : Uo counfederaciou sendicalo = Une confédération syndicale.

— **Counfederal** (confederal), adj. Confédéral, relatif à une confédération : Congrès counfederal = Congrès confédéral. Troupos counfederalos = Troupes confédérales.

— **Counfederat** (confederat), adj. Confédéré, qui appartient, qui a rapport à une confédération : Estats counfederadis = Etats confédérés. – Counfederadis, m pl. Confédérés, peuples ou individus unis contre un adversaire. – Aux Etats-Unis, Etats du Sud, ligués contre le gouvernement fédéral lors de la guerre de Sécession : L'armado des counfederadis = L'armée des confédérés.

— **Counferenciè** (conferencièr), n. Conférencier, personne qui fait une conférence : Enterrougá l'counferenciè = Questionner le conférencier.

— **Counferenço** (conferença), f. Conférence, examen, discussion d'une question : Medacís qu'an uo loungo counferenço ánter elis = Médecins qui ont une longue conférence entre eux. – Réunion de personnes, et particulièrement de diplomates, qui traitent des questions internationales : La counferenço de París = La Conférence de Paris. – Réunion de personnes qui discutent de questions d'ordre professionnel : Counferenço de trebalh = Conférence de travail. Syn. *discussiou*. Èste an counferenço = Etre en conférence. – Discours destiné à instruire un public : Counferenços ourganizados per uo associaciou culturèlo = Conférences organisées par une association culturelle. Pour : Une conférence, une causerie au coin du feu, v. *coumbersaciou*. *Counferenço d'abesques = Conférence épiscopale. Counferenço de pastous = Conférence ecclésiastique, réunion des prêtres d'un même doyenné, consacrée à l'étude de questions de théologie morale et de liturgie. Counferenço de prèssu = Conférence de presse. Counferenços entercoununalos ou counferenços enterdepartementalos = Conférences intercommunales ou conférences interdépartementales, réunions périodiques entre les délégués de deux ou plusieurs communes ou départements pour examiner des questions ayant un intérêt commun. Counferenços pedagogicos = Conférences pédagogiques, réunions périodiques d'instituteurs tenues au chef-lieu de canton sous la présidence de l'inspecteur primaire. Counferenços publicos = Conférences publiques, nom donné aux discours apologétiques de la religion et de la doctrine catholique.

— **Counfetís** (confetis), m. pl. Confettis, minces rondelles de papier coloré qu'on se lance dans les fêtes : Mainados que s'afuon counfetís al Prat besial = Enfants qui se lancent des confettis au Pré commun.

— **Counfetsiou** (confeccion), f. Confection, fabrication en série de pièces d'habillement : Fardo de counfetsiou = Vêtements de confection. – Industrie produisant ces vêtements : Maisou de counfetsiou = Maison de confection, de prêt-à-porter. – Pour : La confection d'une route, d'un gâteau, v. *realisaciou*.

— **Counfetsiounaire** (confeccionaire), Confectionneur, personne qui fait à domicile ou qui vend des vêtements en confection.

— **Counfiá** (confiar), v. tr. Confier, remettre aux soins, à la loyauté de : Counfiá uo mainado a u amic = Confier un enfant à un ami. – Livrer à l'action, à l'influence de quelque chose : Counfiá uo dato a la sèbo temenço, semes a la tèrro = Confier une date à sa mémoire, des semences à la terre. – Dire en confiance : Counfiá las penos a la sèbo mai = Confier ses peines à sa mère. – Pour : Se confier, s'épancher, épancher son cœur, v. *deiboutassá's, deiboutouá's*.

— **Counfidencièl** (confidencièl), adj. Confidentiel, qui se dit, se fait en confiance ; qui doit rester secret : Uo coumunicaciou counfidencièlo = Une communication confidentielle.

— **Counfidenço** (confidença), f. Confiance, communication d'un secret : Fè counfidenços a u amic = Faire des confidences à un ami. *Falso counfidenço = Fausse confiance, communication d'un prétendu secret, faite pour tromper quelqu'un. Loc adv. An counfidenço = En confiance, confidentiellement, sous le sceau du secret. Syn. *an secrèt*.

— **Counfident** (confident), m. **Counfidento** (confidenta), f. Confident ; confidente, personne qui reçoit des confidences : Èste l'counfident des secrèts d'un besí = Etre le confident des secrets d'un voisin. – Au théâtre, personnage de condition inférieure auquel un personnage important révèle ses sentiments et ses intentions, afin d'instruire les spectateurs ; rôle de ce genre. – m. Sièges, de la seconde moitié du 19^{ème} s. formé de deux ou trois fauteuils à dossiers bas, disposés en S.

— **Counfienco** (confiença), f. Confiance, sentiment de celui qui se fie, s'en remet à quelqu'un ou à quelque chose : Mete la sèbo counfienco an l'abenir = Mettre sa confiance dans l'avenir. – Assurance, courage, hardiesse : Fè faço a las dificultats an counfienco = Faire face aux difficultés avec confiance. – Sentiment d'assurance, de sécurité, chez un peuple, dépendant de l'état des affaires, de la situation politique : Qu'a desparescut la counfienco = La confiance a disparu. Que reneish la counfienco = La confiance renaît. – Partic. Appui donné au gouvernement par la majorité du Parlement : Boutá la counfienco = Voter la confiance. *Abé counfienco a = Avoir confiance en, se fier à : Abé counfienco al sèou medací = Avoir confiance en son médecin. Abé la counfienco de = Avoir la confiance de, inspirer de la confiance à : Deputat qu'a la counfienco des sèbis electous = Député qui a la confiance de ses électeurs. Ome, fenno de counfienco = Homme, femme de confiance, celui, celle à qui on peut

s'en remettre complètement pour la direction de certaines affaires. *Plaço de counfienco* = Place de confiance, celle qu'on ne donne qu'à des personnes dont on est sûr. *Questiou de counfienco* = Question de confiance, procédure déclenchée sur l'initiative du chef d'un gouvernement parlementaire en vue de faire adopter par une assemblée législative un ordre du jour favorable à la politique gouvernementale ou à un projet de loi. *Loc. adv. An counfienco, an touto counfienco* = En confiance, en toute confiance : *Croumpá uo baco an counfienco* = Acheter une vache en confiance. Pour : S'engager de confiance dans une affaire. v. *sense eisitá*. v. d'autre part, *fisenço*.

— **Counfient** (confient), adj. Confiant, qui a confiance en quelqu'un ou en quelque chose : *Counfient an las sèbos capacitats* = Confiant en ses capacités. – Disposé à la confiance ; qui ne se méfie pas : *Mainado counfiento* = Enfant confiant, sans méfiance. *L'inhourenço qu'é counfiento* = L'ignorance est confiante.

— **Counfiguraciou** (configuración), f. Configuration, aspect général, physionomie : *La counfiguraciou del terrèn* = La configuration du terrain. – *Astrol. Conjonction des planètes* : *Uo counfiguraciou fabourablo* = Une configuration, une conjoncture favorable. – Pour : La configuration d'un pays, de la Terre, v. *formo*.

— **Counfirmá** (confirmar), v. tr. Confirmer, en parlant des personnes, rendre plus ferme ; faire persister dans : *Les eibenoments que'm counfirmom an las mèbos resoulucious* = Les événements me confirment dans mes résolutions. – En parlant d'une chose, la rendre plus certaine ; l'appuyer d'une preuve décisive : *Counfirmá uo noubèlo, un soupçoun* = Confirmer une nouvelle, un soupçon. *Counfirmá un pacte* = Sceller un pacte. *Uo declaraciou qu'en counfirmo uo aouto* = Une déclaration qui en corrobore une autre. – Attester, montrer : *L'esperienço que counfirmo que...* = L'expérience confirme que... ; et, impers. : *Que's coufirmo que...* = Il se confirme que... *Conférer le sacrement de confirmation* : *Que mous benguèc counfirmá l'abesque dus meses a* = L'évêque est venu nous confirmer il y a deux mois. – Fam. Souffleter : *Ja t'a counfirmat le regent* : L'instituteur t'a taloché.

— **Counfirmaciou** (confirmación), f. Confirmation, action de confirmer ; ce qui rend une chose plus certaine : *La counfirmaciou d'uo noubèlo* = La confirmation d'une nouvelle. – Acte qui ratifie un acte déjà accompli : *Decisiou qu'é uo counfirmaciou del prumè jutjoment* = Décision qui est une confirmation du premier jugement. – Acte par lequel le pape approuve les canons d'un concile ou la règle d'un ordre religieux. – Chez les catholiques, sacrement qui affermit dans la grâce du baptême en communiquant la plénitude des biens du Saint-Esprit : *Recebe la counfirmaciou* = Recevoir la confirmation. – Chez les protestants, acte par lequel, après deux ans de catéchisme, les jeunes gens confirment publiquement les vœux de leur baptême et sont admis à participer à la cène. **Counfirmaciou de la noublèso* = Confirmation de la noblesse, édit ou jugement royal qui confirmait le privilège de la noblesse à des corps ou à des individus.

— **Counfirmant** (confirmand), n. Confirmand, personne qui va recevoir le sacrement de confirmation.

— **Counfirmat** (confirmat), adj. Confirmé : *Ome d'un sabé counfirmat* = Homme d'une science consommée. – n. Personne qui a reçu le sacrement de la confirmation : *Le curè que reunic les counfirmadis* = Le curé a réuni les confirmés.

— **Counfiscá** (confiscar), v. tr. Confisquer, mettre sous séquestre, mettre l'embargo sur, saisir au nom du fisc ou d'un tiers : *Counfiscá marshandisos de countrobando* = Confisquer des marchandises de contrebande. – Oter, prendre à des écoliers des objets dont ils ne doivent pas se servir pendant la classe : *Le regent que li counfiscuèc las bolos* = L'instituteur lui a confisqué les billes.

— **Counfiscaciou** (confiscación), f. Confiscation, action de confisquer : *La counfiscaciou d'un carnet* = La confiscation d'un carnet. – Saisie, séquestre, embargo, acte qui consiste à transférer à l'Etat ou à un établissement public tout ou partie des biens d'une personne, soit à la suite d'une condamnation pénale, soit par sanction en matière fiscale, soit par mesure de police : *Counfiscaciou de marshandiso per la douano* = Confiscation de marchandise par la douane.

— **Counfituro** (confitura), f. Confiture, préparation constituée de sucre et de fruits frais que l'on fait cuire ensemble : *Counfituro d'abricots* = Confiture d'abricots.

— **Counflit** (conflict), m. Conflit, conflagration, lutte, combat entre deux ou plusieurs pays : *Un counflit sanglant* = Un conflit sanglant. Syn. *counfrountaciou*. – Situation opposant deux types de juridiction ou deux tribunaux qui prétendent tous deux se saisir d'une affaire ou refusent l'un et l'autre de s'en saisir : *Counflit d'atribuciou* = Conflit d'attribution. – Pour : Le conflit des passions (fig.), v.

luto ; régler un conflit entre patrons et syndicats, v. *desacort*. *Tribunal des counflits = Tribunal des conflits, juridiction de type arbitral présidée par le garde des Sceaux et composée en nombre égal de conseillers d'Etat et de conseillers à la Cour de cassation.

— **Counforme** (conforme), adj. Conforme, qui correspond parfaitement à la forme d'un objet pris comme modèle : Coupio counformo a l'ouriginal = Copie conforme à l'original. – Pour : Il a choisi un métier conforme à ses goûts (fig.), v. *adaptat*.

— **Counformoment** (conformament), adv. Conformément, d'une manière conforme : Agí counformoment as sèbis prencipis = Agir conformément à ses principes. Syn. *an counfourmitat de*.

— **Counfort** (confòrt), m. Confort, bien-être matériel : Aimá l'counfort = Aimer le confort. *Counfort mouderne = Confort moderne, ensemble des dispositions (ascenseur, chauffage central, salle de bains, etc...) destinées à rendre un immeuble plus confortable.

— **Counfounde** (confónder), v. tr. Confondre, prendre une chose pour une autre, quelqu'un pour quelqu'un d'autre : Counfounde l'dio e la niet = Confondre le jour et la nuit. Pour : Des fleuves qui confondent leurs eaux, v. *barrejá, uní*. – Fig. Ne pas distinguer ; prendre l'un pour l'autre : Counfounde 'ls petitis noms de las mainados d'uo familho = Confondre les prénoms des enfants d'une famille. Pour : Confondre quelqu'un, un public, v. *umiliá* ; confondre l'orgueil de quelqu'un, v. *rabaishá* ; être confondu par les compliments de quelqu'un, v. *counfús, genat* ; confondre un adversaire, un beau parleur, v. *fè calá* ; que les dieux vous confondent, v. *debalá*.

— **Counfourmaciou** (conformacion), f. Conformation, manière dont sont organisées, structurées les différentes parties du corps humain ou animal, ou celles d'un organe : Uo maishanto counfourmaciou del rastèl de la 'squo = Une mauvaise conformation de la colonne vertébrale. *Bice de counfourmaciou = Vice de conformation, défaut physique congénital.

— **Counfourmá's** (conformà's), v. pr. Se conformer. Fig. Régler sa conduite selon : Counfourmá's al règloment = Se conformer au règlement. – Se soumettre : Counfourmá's a la boulentat del patrou = Se conformer, se plier à la volonté du patron. – Pour : Conformer son attitude sur celle des autres, v. *reglá*.

— **Counfourmat** (conformat), adj. Conformé, qui a telle ou telle conformation naturelle : Mainado pla counfourmado = Enfant bien conformé. Syn. *counstituât, coustituât*.

— **Counfourmisme** (conformisme), m. péjor. Conformisme, action de se conformer par routine à des traditions, à des usages : Artisto que's demouro presouniè del counfourmisme = Artiste qui reste prisonnier du conformisme. – En Angleterre, action de professer la religion établie, l'anglicanisme. *Refús del counfourmisme = Anticonformisme, non-conformisme.

— **Counfourmisto** (conformista), adj. et n. Conformiste, qui se conforme étroitement aux traditions, aux usages : Un pintre counfourmisto = Un peintre conformiste. – n. En Angleterre, personne qui professe la religion anglicane. *Countro l'counfourmisme = Anticonformiste : Jouesis countro l'counfourmisme = Jeunes anticonformistes.

— **Counfourmitat** (conformitat), f. Conformité, état de deux ou de plusieurs choses pareilles entre elles : La counfourmitat de dus oubjèts = La conformité, la ressemblance de deux objets. Syn. plus usité *ressemblenço*. – Pour : La conformité des goûts assure une meilleure compréhension entre deux personnes (fig.), *ressemblenço*. *Certificat de counfourmitat = Certificat de conformité. Èste an counfourmitat = Etre en conformité, être conforme.

— **Counfourtable** (confortable), adj. Confortable, qui procure le confort : Maisou counfourtablo = Maison confortable. Un liet counfourtable = Un lit confortable. Pour : Un revenu confortable, substantiel, v. *empourtent*.

— **Counfourtabloment** (confortablement), adv. Confortablement, de façon confortable : Estallá's counfourtabloment = S'installer confortablement.

— **Counfrountá** (confrontar), v. tr. Confronter, mettre en présence des personnes pour comparer, vérifier leurs dires : Counfrountá temouèns = Confronter des témoins. Pour : Confronter des points de vue, des textes, v. *coumpará*. *Èste counfrountat a = Etre confronté à, être aux prises avec, se heurter à : Èste counfrountat a uo dificultat = Buter sur une difficulté.

— **Counfrountaciou** (confrontacion), f. Confrontation, action de confronter des personnes : La counfrountaciou de dus adbersaris = La confrontation de deux adversaires. Pour : La confrontation de diverses traductions, v. *coumparesou*. – Heurt : Uo counfrountaciou armado = Une confrontation armée. Syn. *counflit, luto*.

— **Counfús** (confús), adj. Confus, en désordre, en parlant des choses : Uo crouo counfuso de papès = Un amas confus de papiers. – Fig. Qui manque de clarté, flou, obscur, nébuleux : Esprit counfús = Esprit counfús = Esprit brumeux. Idèos counfusos = Idées floues. – En parlant des personnes, troublé, embarrassé par le sentiment d'une faute, d'une maladresse : Que soun counfús de la mèbo errou = Je suis confus de mon erreur. Un refús que bous deisho tout counfús = Un refus qui vous laisse confondu, tout sot. – Touché par une marque de sympathie, par des éloges dont on feint d'estimer qu'on n'en était pas digne : Qu'é tout counfús de las bostos fabous = Il est tout confus de vos bontés. *Counfusiou poussiblo = Ambiguïté. Prestá a counfusiou = Etre ambigu : Un mot que prèsto a counfusiou = Un mot ambigu.

— **Counfusiou** (confusion), f. Confusion, trouble, tumulte, tohu-bohu ; cohue. v. aussi *çagán*. – Manque de clarté : La counfusiou de l'estile que nèish de la de las idèos = La confusion du style naît de celle des idées. – Erreur, action de prendre une chose pour une autre : Uo counfusiou de datos = Une confusion de dates ; un anachronisme. – Pour : La confusion des pouvoirs, v. *reuniou*. Embarras causé par le sentiment de quelque maladresse, de quelque faute, etc... : Èste rouch de counfusiou = Etre rouge de confusion. – Trouble dû souvent à la modestie : Ergouelh barrejat de counfusiou = Orgueil mêlé de confusion. Pour : Une confusion de documents hétéroclites, v. *barrejadís*, *pilhadís*. *Counfusiou de las penos = Confusion des peines, non-cumul des peines, seule la plus élevée étant effectuée par le condamné. Sourço de counfusiou = Equivoque, f. et adj. : Un mot sourço de counfusiou = Un mot équivoque, ambigu.

— **Counfusoment** (confusament), adv. Confusément, indistinctement, obscurément, vaguement : Entene counfusoment les bruchs de la carrèro = Entendre confusément les bruits de la rue.

— **Coungediá** (congediar), v. tr. Congédier, indiquer à quelqu'un qu'il doit se retirer ; chasser, renvoyer : Coungediá un bailet = Congédier un domestique. Syn. *deibaoushá*, *licenciá*, *mete a la porto*, *mete deforo*. Coungediá un soulicitaire = Econduire un solliciteur. – Donner une audience de congé : Coungediá u ambassadur = Congédier un ambassadeur.

— **Coungelá** (congelar), v. tr. Congeler, solidifier un liquide par refroidissement : Que cal uo temperaturo pla baisho andá coungelá l'argent-biou = Il faut une température très basse pour congeler le mercure. Pour : Congeler un sirop, v. *espepsi*. – Soumettre au froid pour conserver : Coungelá car = Congeler de la viande. Pour : Congeler les mains, le nez, v. *tourrá*. – Coungelá's (congelá's), v. pr. Se congeler, devenir solide par refroidissement : L'aiouo que's coungèlo a zero degre centigrado = L'eau se congèle à 0° C. Syn. *gelá*.

— **Coungelaciou** (congelacion), f. Congélation, passage d'un corps d'un état fluide à l'état solide : La coungelaciou de l'aiouo, de l'oli = La congélation de l'eau, de l'huile. – Conservation par le froid : La coungelaciou des prouduits alimentaris = La congélation des produits alimentaires.*Punt de coungelaciou = Point de congélation.

— **Coungelat** (congelat), adj. fam. Frigorifié, transi de froid. Syn. *tourrat*.

— **Coungelatur** (congelatur), m. Congélateur, appareil pour congeler les produits alimentaires : Mete camparols al coungelatur = Mettre des champignons au congélateur.

— **Coungèro** (congèra), f. Congère, amas de neige entassée par le vent : Otós bloucados per las coungèros = Autos bloquées par les congères.

— **Coungestiou** (congestion), f. Congestion, accumulation anormale de sang dans un organe ou dans une région du corps : Coungestiou del fitge = Congestion hépatique. *Pour : Congestion cérébrale, v. *apoupletsio* ; congestion pulmonaire, v. *pulmounari*. De coungestiou = Conjonctif : Estat de coungestiou = Etat conjonctif.

— **Coungestiouná** (congestionar), v. tr. Congestionner : La calou que coungestiouno l'bisatge = La chaleur congestionne le visage. Nou't demoures al soulelh, que't pourios coungestiouná = Ne reste pas au soleil, tu pourrais te congestionner.

— **Coungestiounat** (congestionat), adj. Congestionné : Figuro coungestiounado = Figure congestionnée.

— **Coungèt** (congèt), m. Congé, autorisation exceptionnelle de cesser le travail : Qu'a pres un cougèt de maternitat = Elle a pris un congé de maternité. – Pour les élèves, cessation des classes, courtes vacances : Las escolos qu'an coungèt le onze de nouembre = Les écoles ont congé le 11 novembre. – Résiliation d'un contrat de travail ou de location : Que bol bene e qu'a dat coungèt as sèbis loucataris = Il veut vendre et il a donné congé à ses locataires. – Autorisation d'absence d'une durée

supérieure à trente jours, attribuée aux militaires pour raison de santé ou affaires personnelles. – Autorisation de transporter une marchandise après paiement du droit de circulation, notamment les alcools. – Position d'un fonctionnaire ou d'un parlementaire autorisé à ne pas exercer ses fonctions pendant un certain temps. *Capsulo-coungèt, v. *capsulo*. Coungèt de douano = Congé de douane, document attestant le paiement du droit de sortie des navires, délivré par l'Administration des douanes. Coungèt de loungo durado = Congé de longue durée. Coungèt de neishenço = Congé de naissance, congé de trois jours ouvrables accordé par la loi à tout père de famille salarié, pour chaque naissance survenue à un foyer. Coungèt fourmaciou = Conget formation, autorisation d'absence accordée à un salarié pour qu'il suive un stage de formation. Coungèts pagadis = Congés payés : Les acorts Matinhoun, an milo naou cent trento-sies, que counsacrèren la generalisaciou des coungèts pagadis a las gents que toucabon uo pago. = Les accords Matignon, en 1936, ont consacré la généralisation des congés payés aux salariés. Pour : Prendre congé de quelqu'un, v. *dise adiou a, separá's de*. Prene souu coungèt = Prendre son congé, se retirer du service militaire ou d'un service quelconque. Pour : Prendre son congé (fig.), renoncer à ce que l'on faisait, v. *retirá's*.

— **Coungoulés** (congolés), adj. et n. Congolais, qui se rapporte aux pays du Congo ; habitant ou originaire de ces pays.

— **Coungrès** (congrès), m. Congrès, réunion de souverains— En France, nom donné à la réunion commune, à Versailles, des membres de l'Assemblée nationale et du Sénat (Parlement). – Aux Etats-Unis, ensemble du Corps législatif, c'est à dire des sénateurs et des représentants. – Nom donné à l'Assemblée constituante belge de 1830-1831. – Réunion de personnes qui délibèrent sur des intérêts communs, des études communes, etc... : Coungrès cientifique, poultique = Congrès scientifique, politique.

— **Coungressisto** (congressista), n. Congressiste, membre d'un congrès : Reuniou des coungressistos = Réunion des congressistes.

— **Counhac** (conhac), m. Cognac, eau-de-vie qui est le produit des vins récoltés et distillés dans la région de Cognac : Bebe's un beirou de counhac = Déguster un petit verre de cognac.

— **Counique** (conique), adj. Conique, qui a la forme d'un cône : Uo pero counico = Une poire conique. – Qui appartient à un cône : Surfaço counico = Surface conique.

— **Counjountiou** (conjonctiu), adj. Conjonctif, qui sert à unir, à joindre des parties organiques : Substenco counjountibo = Tissu conjonctif. *Loucuciou counjountibo = Locution conjonctive, groupe de mots jouant le rôle d'une conjonction.

— **Counjountsiou** (conjonccion), f. Conjonction, mot invariable qui sert à joindre soit deux mots ou groupes de mots, soit deux propositions : La counjountsiou « *mes* » = La conjonction « *mais* ». – Astron. Rapprochement apparent de deux ou plusieurs astres dans le ciel. – Pour : La réussite suppose la conjonction de l'intelligence et de la chance, v. *reuniou, uniou*.

— **Counjugá** (conjugar), v. tr. *Counjugá un bèrbe = Conjuguer un verbe, énumérer toutes les formes, à tous les temps et à tous les modes, à toutes les personnes du singulier et du pluriel. – Pour : Conjugons nos efforts, v. *junhe, uní*. Counjugá's (conjugá's), v. pr. Se conjuguer, être conforme à telle ou telle conjugaison : « *Aimá* » que's counjugo coumo « *cantá* » = « *Aimer* » se conjugue comme « *chanter* ».

— **Counjugable** (conjugable), adj. Gram. Conjugable, qui peut être conjugué : « *Plabe* » qu'é n'é cap counjugable a tous las persounos = « *Pleuvoir* » n'est pas conjugué à toutes les personnes. On dira plutôt *nou's pot cap counjugá*.

— **Counjugal** (conjugal), adj. Conjugal, relatif aux liens des époux : La bido counjugalo = La vie conjugale. *Debé counjugal = Devoir conjugal, obligation réciproque de se prêter à l'union charnelle : Le refus del debé counjugal qu'é uo caouso de diborço = Le refus du devoir conjugal est une cause de divorce.

— **Counjuguesou** (conjugueson), f. Conjugaison, ensemble des formes que possèdent en propre les verbes : Couneishe las counjuguesous = Connaître les conjugaisons. Pour : La conjugaison des efforts, v. *uniou*. *Cartilatge de counjuguesou = Cartilage de conjugaison, cartilage assurant la croissance en longueur des os. Traoucs de counjuguesou = Trous de conjugaison, orifices formés sur les parties latérales de la colonne vertébrale, et qui livrent passage aux nerfs rachidiens.

— **Counjurá** (conjugar), v. tr. Conjuré, jurer ensemble ; projeter ensemble : Counjurá la pèrto d'u ennemic coumú = Conjuré la perte d'un ennemi commun. – Exorciser, écarter un mal par des

pratiques religieuses ou magiques : Coujurá 'ls demouns = Conjuré les démons. Counjurá l'passat = Exorciser le passé. Syn. pour les deux ex. *edsourcisá*. – Counjurá uo bruluro = Conjuré une brûlure. – Pour : Je vous conjure de vous taire (fig.), v. *edsourtá, emplourá, pregá, presicá*. – Counjurá's (conjurá's), v. pr. Se conjurer, s'unir pour une conjuration.

— **Counjuraciou** (conjuración), f. Conjuration, action de s'unir par serment pour fomenter un complot : Participá a uo counjuraciou = Participer à une conjuration. Syn. *counplot, counspiraciou*. – Action d'éloigner quelque chose de dangereux : La counjuraciou d'un dangè = La conjuration d'un danger. – Action d'écarter les effets d'une influence maléfique avec des formules magiques : La counjuraciou d'uo maishanto 'nfluença = La conjuration d'une influence néfaste. – Ces formules elles-mêmes. – Action menée de concert, en bonne ou en mauvaise part : Uo counjuraciou de presouniès de guèrro = Une conjuration de prisonniers de guerre. *Pour : Se rendre aux conjurations d'un malheureux, v. *suplicaciou*.

— **Counjurat** (conjurat), n. Conjuré, personne qui prend part à une conjuration : Uo listo de counjuradis = Une liste de conjurés. Syn. *counjuratou*.

— **Counjuratou** (conjurator), n. Conjurateur, personne qui participe à une conjuration. Syn. *counjurat*. Pour : Conjurateur, personne qui s'attribue le pouvoir d'écarter des influences maléfiques, v. *desembrouishaire*.

— **Counouishe** (conóisher) (Hameaux), v. tr. Connaître. v., par ailleurs, *couneishe*.

— **Counouishenço** (conoishença) (Hameaux), f. Connaissance. v. aussi *counuishenço*.

— **Counoulho** (conolha), f. Quenouille, tige de bois ou d'osier, munie d'une tête renflée ou fourchue, utilisée autrefois pour maintenir le textile à filer : Fenno que's met a la counoulho = Femme qui se met à la quenouille. – La quantité de ce textile : Fielá duos counoulhos de lano = Filer deux quenouilles, deux quenouillées de laine. *Counoulhos de Sento-Germèno = Quenouilles de Sainte-Germaine, fleurs.

— **Counquerent** (conquerent), adj. et n. Conquérant, qui fait ou a fait des conquêtes : Un pople counquerent = Un peuple conquérant. Aletsandre que fuc u illustre counquerent = Alexandre fut un illustre conquérant. Fam. Destiné à séduire les cœurs : Prene u aire counquerent = Prendre un air conquérant. Abé 'ntencious counquerentos = Avoir des intentions conquérantes.

— **Counquèsto** (conquèsta) ou **Counquèto** (conquèta), f. Conquête, action de conquérir (au pr. et au fig.) : La counquèto d'un país per las armos = La conquête d'un pays par les armes. La couquèsto de la glorio = La conquête de la gloire. – Résultat de cette action ; chose ou pays conquis : An mens d'u an, Napoleón prumè que perguèc toutos las sèbos counquètos = En moins d'un an, Napoléon 1^{er} perdit toutes ses conquêtes. – Spécialem. Action de gagner le cœur d'une personne : Qu'en fic la counquèsto per la douçou e la generousitat = Il a fait sa conquête par sa douceur et sa générosité. – Fam. Personne dont on a conquis le cœur : Nou's coundon cap mès las sèbos counquètos = Ses conquêtes ne se comptent plus. *Aire de counquèsto = Air de conquête, air vainqueur (particulièrement en amour). País de counquèto = Pays de conquête, pays conquis. Fè la counquèto del país = Se rendre maître du pays. Syn. *aproupriá's, empará's de, fè sèou, prene*. Tourná fè la counquèsto de = Reconquérir. Pour : Reconquérir l'estime de quelqu'un, v. *tourná ganhá*.

— **Counsacrá** (consacrar), v. tr. Consacrer, dédier à Dieu, aux dieux ; rendre sacré : Counsacrá un pastou, un calici, un cementiri, uo glèiso = Consacrer un prêtre, un calice, un cimetière, une église. – Faire, à la messe, la consécration du pain, du vin : Counsacrá oustios = Consacrer des hosties ; et, absol. : Le pastou nou counsacro cap le dibendres sent = Le prêtre ne consacre pas le vendredi saint. – Pour : L'usage a consacré cet abus (fig.), v. *counfirmá*. *Counsacrá a = Consacrer à, vouer à : La glèiso de Biert qu'é counsacrado a sent Bourtoulou = L'église de Biert est consacrée à saint Barthélémy. Destiner, employer : Counsacrá tout le tens al sèou trebalh, a las sèbos mainados = Consacrer tout son temps à son travail, à ses enfants. Counsacrá's a l'estudi = Se consacrer à l'étude. Counsacrá's a uo passiou = S'adonner à une passion. Que counsacro = Consécrateur : Abesque que counsacro = Evêque consécrateur.

— **Counsecraciou** (consecracion), f. Consécration, rite liturgique par lequel on affecte au service de Dieu une personne, une chose, qui, par là, entre dans la catégorie du sacré : La counsecraciou d'u abesque, d'uo glèiso = La consécration d'un évêque, d'une église. – Pour : La consécration de l'usage (fig.), v. *counfirmaciou*.

— **Counselh** (conselh), m. Conseil. Syn de *cousselh* (v. ce mot)

— **Cousentent** (consentent), adj. Consentant, qui consent : Las partidos cousententos = Les parties consentantes. – Spécialem. Qui accepte une proposition amoureuse : La fenno qu'èro cousentento = La femme étair consentante. v. aussi *coussent*.

— **Cousentí** (consentir) Que cousenteishi, v. tr. ind. (a). Consentir, tomber d'accord sur une chose, accepter qu'elle se fasse : Les parents que cousentiren al maridatge de la sèbo filho = Les parents ont consenti au mariage de leur fille. – Se résigner à : Que cousent a fè's souenhá = Il consent à se faire soigner. – Pour : Consentir un rabais, v. *acourdá*. v., d'autre part, *coussentí*.

— **Cousentoment** (consentement), m. Consentement, action de consentir ; acquiescement, agrément, assentiment : Dá l'sèou cousentoment = Donner son consentement. Syn. *acort*, *aproubaciou*, *permissiou*. – Manifestation de volonté par laquelle une personne accepte de se lier avec une autre par contrat. *Cousentoment espès = Consentement exprès, celui qui est exprimé verbalement ou par écrit. Del cousentoment de = Du consentement de, selon l'avis unanime de. v. aussi *cousentoment*.

— **Counsequenço** (consequença), f. Conséquence, ce qui est produit par : La counsequenço qu'é 'nseparablo de la caouso = La conséquence est inséparable de la cause. – Suite grave, importance, incidence, retombée, séquelle (surtout au pl.) : Uo decisiou goubernentalo que nou sirá sense counsequenços = Une décision gouvernementale qui ne sera pas sans conséquences. Las counsequenços d'uo grabo malaoutio = Les séquelles d'une grave maladie. *Pour : Une affaire de conséquence, v. *empourtent*, *grabe*, *serious*. Èste la counsequenço de = Etre consécutif à. Pour : Ne pas tirer à conséquence, v. *nou abé 'mpourtenço*, *nou èste 'mpourtent*, *nou fè re*. Proupousiciou de counsequenço = Proposition de conséquence, proposition consécutives. Loc. adv. An counsequenço = En conséquence, pour cette raison : Recebe estrusious e agí an counsequenço = Recevoir des instructions et agir en conséquence. Pour : Agir en conséquence, v. *coumo cal* ; en conséquence de, par suite de, v. *an rasou de* ; recevoir une éducation en conséquence, v. *adaptat*, *apropriat*.

— **Counsequent** (consequent), loc. adv. Per counsequent = Par conséquent. Syn. *e dounc*, *de sorto que*. Pour : Conséquent, adj. v. *empourtent*, *grabe*, *serious*.

— **Counserbá** (conservar), v. tr. Conserver, maintenir dans son état naturel ; préserver de l'altération : Counserbá salado al fresc = Conserver de la salade au frais. Que's counserbon les cournishouns dedéns le binagre = On conserve les cornichons dans le vinaigre. Counserbá la sèbo fourtuno, la santat = Conserver sa fortune, sa santé. Pour : Je conserve un bon souvenir de ce temps-là (fig.), v. *gouardá*. La memouèro que counserbo l'passat = La mémoire emmagasine, enregistre le passé. – Garder avec soi : Counserbá un secrèt = Conserver, garder un secret. *Counserbá uo lei = Reconduire une loi. Syn. dans tous les cas, *gouardá*.

— **Counserbaciou** (conservacion), f. Conservation, action de conserver : Pará fè a la counserbaciou de las poumos = Veiller à la conservation des pommes ; et, au fig. : La counserbaciou des drets = La conservation, le maintien des droits. – Soins que chacun met à conserver sa vie : L'enstent de counserbaciou = L'instinct de conservation. – Fonctions d'un conservateur ; administration régie par lui ; local de son service : La counserbaciou des mounuments istouriquis = La conservation des monuments historiques.

— **Counserbario** (conservaria), f. Conserverie, industrie des conserves : Treballhá a la counserbario = Travailler dans la conserverie. – Fabrique de conserves : Uo counserbario de peish = Une conserverie de poisson.

— **Counserbat** (conservat), adj. Conservé, que l'âge n'a pas flétri : Uo fenno pla counserbado = Une femme bien conservée.

— **Counserbatisme** (conservatisme) m. Conservatisme, état d'esprit de ceux qui sont hostiles aux innovations politiques et sociales : U ome d'u estrèt counserbatisme = Un homme d'un étroit conservatisme.

— **Counserbatou** (conservator), adj. et n. Conservateur, qui est partisan du maintien de l'ordre social et politique établi : Uo oupiniou counserbatriço = Un point de vue conservateur. Les counserbatous e 'ls prougressistos = Les conservateurs et les progressistes. Pour : L'hygiène est à la fois préservatrice et conservatrice, v. *que presèrbo e que counserbo*.

— **Counserbatouèro** (conservatoèra), m. gall. Conservatoire, établissement où l'on conserve des collections et des traditions artistiques que l'on transmet à des élèves : Le Counserbatouèro naciounal d'art dramatique = Le Conservatoire national d'art dramatique. – Absol. Conservatoire de musique ;

et, plus partic., celui de Paris : Un primè prèts del Counserbatouèro = Un premier prix du Conservatoire. – Fig. Ce qui sauve ou conserve : Certènos regions que's poden counsiderá coumo l'counserbatouèro de la naturo = Certaines régions peuvent être considérées comme le conservatoire de la nature. – adj. Prene mesuros counserbatouèros = Prendre des mesures conservatoires. *Mesuros counserbatouèros = Moratoire.

— **Counsèrbo** (consèrva), f. Conserve, aliment conservé à l'aide de différents procédés : Uo counsèrbo de camparols = Une conserve de champignons. – Plus spécialement, substance alimentaire conservée en boîtes par stérilisation à la chaleur. – Par extens., la boîte, le bocal : Desoubri uo counsèrbo = Ouvrir une conserve. *An counsèrbo = En conserve, en boîte : Sardos an counsèrbo = Des sardines en boîte.

— **Counsiderá** (considerar), v. tr. Considérer, regarder avec attention quelqu'un ou quelque chose : Counsiderá u estrangè del cap as pès = Considérer un étranger de la tête aux pieds. – Pour : Considérer une question (fig.), se pencher sur une question ; il faut considérer beaucoup de choses avant de choisir une carrière, v. *edsaminá, estudiá*. – Tenir compte, faire cas de : Counsiderá l'meriti de coualcu = Considérer le mérite de quelqu'un. Que tié a èste counsiderat = Il tient à ce qu'on le considère. – Juger, estimer : Counsiderá u adbersari poultique coum' un traïdou = Considérer un adversaire politique comme un traître. *Counsiderá uo atsiou coum' un pecat = Regarder une action comme un péché. Tourná counsiderá uo questiou = Reconsidérer une question.

— **Counsiderable** (considerable), adj. Considérable, qui mérite d'être considéré à cause de sa qualité, de son importance : Oucupá uo pousciou counsiderablo = Tenir un rang considérable. – Grand, important par le nombre, la valeur : Soumo counsiderablo = Somme considérable. Uo 'stenuo counsiderablo = Une étendue considérable, incommensurable. *Un present counsiderable = Un cadeau princier, royal, un don somptueux. Uo croumpo counsiderablo = Un achat massif. Uo foulo counsiderablo = Une foule dense.

— **Counsiderabloment** (considerablement), adv. Considérablement, beaucoup, de façon notable : Èste counsiderabloment rishe = Etre considérablement riche. Syn. *estrèmoment, pla*.

— **Counsideraciou** (consideracion), f. Considération, raison pouvant déterminer l'action : Counsideraciou d'orde moural = Des considérations d'ordre moral. – Estime, déférence, égards accordés à une personne : Sabent que merito uo grano counsideraciou = Savant qui mérite une grande considération. *Abé, fè 'ntrá, mete, prene coualcarre an counsideraciou = Avoir, faire entrer, mettre, prendre quelque chose en considération. An counsideraciou de = En considération de, eu égard à, compte tenu de. Meritá counsideraciou = Mériter considération, en parlant d'une chose, valoir la peine d'y réfléchir avec soin. Per counsideraciou andá = Par considération pour. Recebets l'assurance de la mèbo counsideraciou distengado = Recevez l'assurance de ma considération distinguée, formule de politesse. – Counsideraciou, f. pl. Réflexion, observation sur un sujet : Pèrde's an counsideraciou = Se perdre en considérations.

— **Counsiderat** (considerat), adj. Considéré, estimé : U ome pla counsiderat = Un homme bien considéré.

— **Counsinná** (consignar), v. tr. Consigner, mettre en dépôt : Counsinná uo soumo d'argent al grèfe del tribunal = Consigner une somme d'argent au greffe du tribunal. – Pour : Consigner quelques détails sur un papier (fig.), v. *escribe, noutá*. – Empêcher des militaires ou des élèves de sortir par mesure sanitaire ou par punition : Counsinná u eilèbo afuat = Consigner un élève insolent. Troupos counsinnados a la casèrno = Troupes consignées à la caserne. *Counsinná bagatges = Consigner des bagages, les remettre sous surveillance à une consigne de gare. Counsinná uo boutelho = Consigner une bouteille, facturer cet emballage sous garantie de remboursement.

— **Counsinnaciou** (consignacion), f. Consignation, action de mettre quelque chose en dépôt à titre de garantie ; résultat de cette action : La counsinnaciou d'un bijou, d'un tablèu = La consignation d'un bijou, d'un tableau. – Objet ainsi déposé : Retirá la counsinnaciou = Retirer sa consignation. – Facturation provisoire d'un emballage : La counsinnaciou d'uo boutelho = La consignation d'une bouteille. Syn. *counsinnno*. *Caïsho des depots e counsinnaciou = Caisse des dépôts et consignations.

— **Counsinnat** (consignat), adj. et n. Consigné, se dit des militaires ou des élèves privés de sortie par punition, mesure d'ordre ou de santé : Souldats counsinnadis = Soldats consignés. Fè l'apèl des counsinnadis = Faire l'appel des consignés.

— **Counsinnno** (consigna), f. Consigne, instruction donnée à un militaire : Fè repetá a un souldat uo counsinno 'mportento = Faire répéter à un soldat une consigne importante. – Ordre quelconque donné à un subalterne : Dá a la bono la counsinno de's calá = Donner à la bonne la consigne de se taire. Syn. dans les deux cas *orde*. – Mesure de sécurité maintenant les troupes dans ses casernements : Le bá la counsinno de las troupos = Lever la consigne des troupes. – Retenue infligée à un élève : Fè la sèbo counsinno l'dijaous = Faire sa consigne le jeudi. Syn. *colo*. – Dans une gare, service qui s'occupe des bagages déposés avant le départ ou à l'arrivée d'un train. – Local où sont remisés ces bagages : Deishá la sèbo baliso a la counsinno = Laisser sa valise à la consigne. *Pour : Manger la consigne (fam.), oublier de transmettre une recommandation, v. *eishouplidá's*.

— **Counsiotá** (consistar), v. tr. ind. (a, an). Consister, reposer sur, résider en : Le sèou trebalh que counsisto a surbelhá 'ls presouniès = Sa tâche consiste à surveiller les prisonniers. – Etre composé de : La sèbo fourtuno que counsisto an atsious de dibèrsos soucietats = Sa fortune consiste en actions de diverses sociétés.

— **Counsistenço** (consistença), f. Consistance, état d'un liquide qui prend de la solidité : Salso que manco de counsistenço = Sauce qui manque de consistance. v. aussi *eilarissat*. – Cohésion des parties d'un corps solide : La ciro qu'a mens de counsistenço que la resino = La cire a moins de consistance que la résine. – Compacité, densité d'un corps. – Résistance à l'écoulement d'une peinture, d'un vernis ou d'une préparation assimilée : Moudifiá la counsistenço d'uo pintruro = Modifier la consistance d'une peinture. – Fig. Solidité, stabilité, fixité : U afè que pren counsistenço = Une affaire qui prend de la consistance. La counsistenço d'uo acusaciou = Le bien-fondé d'une accusation. – Pour : Homme sans consistance, v. *candelè, emplastre, estatuo, galè*.

— **Counsiént** (consistent), adj. Consistant, qui a de la consistance, de la cohésion, de la solidité : Cars counsiéntos = Des chairs consistantes. Crèmo counsiénto = Crème dense. Syn. *espés*. – Copieux, nourrissant : Un dejuná counsiént = Un petit déjeuner consistant. Nourituro counsiénto = Nourriture substantielle. – Pour : Une information consistante (fig.), v. *foundat*. – En parlant des personnes, de caractère ferme : Esprit counsiént = Esprit consistant.

— **Counsolo** (consòla), f. Console, table décorative appliquée contre un mur, à plusieurs pieds soutenant un plateau : Estatuo de brounze aishús uo counsolo = Statue de bronze sur une console. – Pierre de taille saillante ou pièce de bois qui sert à soutenir un balcon, une corniche, etc... : Las counsolos de bouès del balet = Les consoles de bois du balcon. – Inform. Périphérique ou terminal d'un ordinateur, permettant la communication directe avec l'unité centrale. *Counsolo d'orgue = Console d'orgue, meuble placé devant le buffet d'orgue et qui groupe les commandes de l'instrument.

— **Counsoulá** (consolar), v. tr. Consoler, soulager l'affliction de quelqu'un : Counsoulá uo persouno malurouso = Consoler une personne malheureuse. Pour : Douleur que rien ne peut consoler, v. *calmá*.

— **Counsoulable** (consolable), adj. Consolable, qui peut être consolé : Un beouse facilmont counsoulable = Un veuf facilement consolable. On dira plutôt *de bouon counsoulá*.

— **Counsoulaciou** (consolacion), f. Consolation, soulagement apporté à une affliction, à une peine : Troubá an l'estudi counsoulaciou a un dol = Trouver dans l'étude des consolations à un deuil. – Raisons, paroles propres à consoler : Counsoulaciou afectibos = Consolations affectueuses. – Personne qui console, joie : Le sèou efant qu'é l'unico counsoulaciou de la sèbo bielhèso = Son fils est l'unique consolation de sa vieillesse. Drolle que dá granos counsoulaciou as sèbis parents = Enfant qui apporte de grandes consolations à ses parents. *De counsoulaciou = Consolant : Paraoulos de counsoulaciou = Paroles consolantes, apaisantes. Esprobo de counsoulaciou = Epreuve de consolation, épreuve sportive où se rencontrent les vaincus des premiers tours d'une compétition. Lot de counsoulaciou = Lot de consolation, lot de moindre importance attribué parfois à des concurrents malchanceux.

— **Counsoulatou** (consolator), adj. et n. Consolateur, qui console : Uo esperenço counsoulatriço = Une espérance consolatrice. La fiho qu'ajèc lèou fèt de's troubá un counsoulatou = La fille eut tôt fait de se trouver un consolateur.

— **Counsoulidá** (consolidar), v. tr. Consolider, substituer une dette à moyen ou à long terme à une dette à court terme. – Réunir sur une même personne, en parlant de droits jusque là séparés. – Pour : Consolider un mur ; affermir une voûte ; consolider le pouvoir politique, v. *assoulidá, afourtí* ; consolider, assujettir une porte, v. *fitsá* ; consolider un régime par des mesures de répression ; cimenter la paix (fig), v. *afourtí*.

— **Counsoulidaciou** (consolidacion), f. Consolidation, réunion sur une même personne de droits jusque là séparés. – Substitution d’une dette à moyen ou à long terme à une dette à court terme. Counsoulidaciou dirècto = Consolidation directe, dans laquelle le porteur d’un titre à court terme l’échange volontairement contre un titre à moyen ou à long terme. *Counsoulidaciou de la blassuro = Consolidation de la blessure, moment où les soins donnés à un blessé ne sont plus capables d’améliorer son état et où il devient possible d’apprécier l’étendue de l’incapacité de travail résultant de la blessure. – Pour : La consolidation d’un mur qui menace ruine, v. *afourtissoment*.

— **Counsoumá** (consomar), v. tr. Consommer, utiliser pour la satisfaction de ses besoins : Counsoumá pa, bí = Consommer du pain, du vin. On dira plutôt *minjá, bebe*. – Pour : Consommer de l’encre, du papier, v. *emplouíá, merçá, serbí’s de, utilisá* ; plat qui consomme trop de sucre, v. *absourbá* ; consommer trop d’énergie ou la consommer en pure perte, v. *cramá* ; consommer à la terrasse, v. *bebe* ; la victoire n’est pas entièrement consommée, v. *n’e cap seguro a fèt*.

— **Counsoumaciou** (consomacion), f. Consommation, utilisation d’un bien matériel en vue de satisfaire les besoins de l’homme : La counsoumaciou que creish an fountsiou de la proudutsiou = La consommation s’accroît en fonction de la production. – Pour : Faire une grande consommation de papier, v. *merçá* ; la guerre fait une épouvantable consommation d’hommes, v. *que tuo un floe d’omes*. – Choses que l’on consomme ; et, spécialement, ce que l’on boit ou mange dans un café : Pagá las counsoumaciou = Régler les consommations. Quantité de produit dépensé dans un moteur ou un véhicule pour assurer sa bonne marche sur une distance déterminée ou pendant un temps précis : Calculá la counsoumaciou d’uo otó aishús cent quilomèstres = Calculer la consommation d’une auto sur cent kilomètres. *Bes de counsoumaciou = Biens de consommation. Pour : Consommation du mariage, v. *uniou fisico*. Counsoumaciou ensufisento = Sous-consommation. Pour : La consommation des siècles, v. *la fí del moun*. Propo counsoumaciou = Auto-consommation. Soucietat de counsoumaciou = Société de consommation.

— **Consoumatou** (consomator), n. Personne qui achète pour son usage des produits quelconques : Las aoumentaciou des drets, que las pagon les counsoumatous = Les élévations des droits, ce sont les consommateurs qui les supportent. Uo counsoumatríço abisado = Une consommatrice avisée. – Personne qui mange ou boit dans un établissement public : Counsoumatous assietadis a la terrasso d’un café = Des consommateurs assis à la terrasse d’un café.

— **Counsouno** (consona), f. Consonne : Las setze counsounos del noste alfabet = Les seize consonnes de notre alphabet.

— **Counspirá** (conspirar), v. intr. Conspirer, prendre part à un complot : Counspirá coutro l’Etat = Conspirer contre l’Etat.

— **Counspiraciou** (conspiracion), f. Conspiration, complot tramé contre un régime politique ou un homme politique : Uo counspiraciou coutro l’regime establit = Une conspiration contre le régime en place. Syn. *couplot, counjuraciou*. – Cabale, intrigue dirigée contre un particulier : Crese’s l’oubjèt d’uo counspiraciou = Se croire l’objet d’une conspiration. *Counspiraciou del silenço = Conspiration du silence, entente pour ne pas parler de quelque chose.

— **Counspiratou** (conspirator), n. et adj. Conspirateur, personne qui conspire : La pouliço qu’arrestèc les counspiratous = La police a arrêté les conspirateurs. Mino counspiratriço = Mine conspiratrice.

— **Counstantèn** (Constantèn), n. pr. Constantin, nom porté par 1 roi de Bulgarie, 1 roi des Pictes, 1 roi des Scots et des Pictes et 1 roi d’Alba (Grande-Bretagne), 1 roi de Grèce, et plusieurs grands-ducs de Russie.

— **Counstantèn prumè** (Constantèn prumèr) **le Gran**, n. pr. Constantin 1^{er} le Grand (entre 270 et 288-337), empereur romain (306-337), fils de Constance Chlore, proclamé empereur à la mort de son père. Sa victoire contre Maxence, en 312, décida du triomphe du christianisme ; en 313, l’édit de Milan établit la liberté religieuse. En 324-330, pour mieux surveiller la frontière du Danube et les Perses, il fonda une nouvelle Rome, Constantinople.

— **Counstantèn dus le Joués** (Joés), n. pr. Constantin II le Jeune (317-340), fils du précédent, empereur romain (337-340).

— **Counstantinouès** (Constantinoès), n. pr. Constantinois, région orientale de l’Algérie.

— **Counstant prumè** (Constant prumèr), n. pr. Constant 1^{er} (320-350), empereur romain de 337 à 350.

- **Counstat** (constat, m. Constat, acte par lequel un huissier ou un agent de la force publique constate, à la demande d'une partie, un fait intéressant les droits de celle-ci : Fè dreçá un counstat = Faire dresser un constat. – Analyse, examen d'une situation, d'une période, etc... : Counstat d'encapacitat al trebalh = Constat d'incapacité au travail. *Counstat d'eishèc = Constat d'échec, bilan négatif.
- **Counstatá** (constatar, v. tr. Constater, prendre connaissance de, remarquer : Counstatá l'estat d'uo maisou = Constater l'état d'une maison. – Etablir la vérité de : Counstatá deigradaciou = Constater des dégradations. – Consigner dans un écrit ; certifier par un acte authentique : Le medací que benguèc counstatá la mort = Le médecin est venu constater le décès. v. aussi *coustatá*.
- **Counstable** (constatable), adj. Constatable, que l'on peut constater : Un fèt counstable = Un fait constatable. v. aussi *coustable*.
- **Counstaciou** (constacion), f. Constatacion, action de constater ; ce qui est constaté : La counstaciou des deigases, d'uo 'njusticio = La constatacion des dégâts, d'une injustice. v. aussi *coustaciou*.
- **Counstenço** (constença), f. Constance, patience persévérante : Perseguí un but amb counstenço = Poursuivre un dessein avec constance. Syn. *perseberenço, temenço*. – Stabilité dans les opinions, les idées, les sentiments : Amou, amiatat d'uo raro counstenço = Amour, amitié d'une rare constance. v. aussi *coustenço*.
- **Counstenço** (Constença) **du**, n. pr. Constance II (317-361), empereur romain de 337 à 361, fils de Constantin 1^{er}, il régna seul à partir de 351.
- **Counstenço prumè Cloro** (Constença prumè Clòra), n. pr. Constance 1^{er} Chlore, empereur romain (v. 225-306), empereur romain d'Occident de 305 à 306.
- **Counstenço tres**, n. pr. Constance III (?-421), empereur romain en 421, associé à Honorius.
- **Counstent** (constent), adj. Constant, persévérant, tenace : Èste counstent an las sèbos recècos = Etre constant dans ses recherches. Syn. *perseberent*. – En parlant des choses, durable : Bounur counstent = Bonheur constant. Bibe amb uo póou counstento = Vivre dans une peur constante. Syn. *coustinuèl, permanent*. v. aussi *coustent*.
- **Counsterná** (consternar), v. tr. Consterner, jeter dans l'abattement : Noubèlo que counstèrno u païs = Nouvelle qui consterne un pays. Syn. plus courant *aquijá*. v. aussi *cousterná*.
- **Counsternaciou** (consternacion), f. Consternation, profond abattement causé par une catastrophe ; accablement : La counsternaciou que's besio aishús touti 'ls bisatges = La consternation se lisait sur tous les visages. v. aussi *cousternaciou*.
- **Counsternent** (consternent), adj. Consternant, qui consterne : Uo attitudo counsternento = Une attitude consternante. Syn. *afligent*. v. aussi *cousternent*.
- **Counstipá** (constipar), v. tr. Constiper, provoquer la constipation : Le coudoun que counstipo = Le coing constipe. v. aussi *coustipá*.
- **Counstipaciou** (constipacion), f. Constipation, difficulté d'aller à la selle : Prene pilulos andá la counstipaciou = Prendre des pilules contre la constipation. v. aussi *coustipaciou*.
- **Counstipat** (constipat), adj. et n. Constipé, qui a des difficultés pour aller à la selle : Mainado counstipado = Enfant constipé. Fig. et fam. Anxieux, embarrassé : Abé u aire counstipat = Avoir un air constipé. v. aussi *coustipat*.
- **Counstituá** (constituar), v. tr. Constituer, former, composer un tout au moyen d'éléments simples : Counstituá uo couletsiou, un goubernoment = Constituer une collection, un gouvernement. – Concourir avec d'autres éléments à former un tout : Las diferentos pèços que counstituon un doussiè = Les différentes pièces qui constituent un dossier. Syn. *fourmá*. Pour : Avoir sa photo dans le journal constitue pour lui la célébrité ; toucher le ballon avec la main constitue une faute au football, v. *èste*. – Etablir quelqu'un dans une situation, une qualité légale : Counstituá u amic legatari unibersèl = Constituer un ami son légataire universel. Syn. plus courant *fè*. Affecter une somme à un usage donné : Counstituá uo dot. = Constituer une dot. *Counstituá's partido cibilo = Se constituer partie civile, saisir une juridiction d'une demande de dommages-intérêts. Counstituá's presouniè = Se constituer prisonnier. Counstituá uo rendo a coualco = Constituer une rente à quelqu'un, la lui assurer. v. aussi *coustituá*.
- **Counstituât** (constituat), adj. Constitué, de telle ou telle complexion : Ome pla counstituât = Homme bien constitué. Syn. *counfourmat*. – Pour : Argent constitué en viager, v. *plaçat*. *Aoutouritats

counstituados = Autorités constituées, corps constitués, établis par la loi, la Constitution : Mete an questiou las aoutouritats counstituados = Mettre en question les autorités constituées. v. aussi *coustituá*.

— **Counstituciou** (constitucion), f. Constitution, action de composer, de former un ensemble au moyen d'éléments simples : La counstituciou d'uo soucietat = La constitution d'une société. Syn. *creaciou*. – Action d'établir légalement : La counstituciou d'uo pensiou = La constitution d'une pension. – Manière dont une chose est composée, structure : La counstituciou shimico d'un prouduit = La constitution chimique d'un produit. Syn. *coumpousiciou*. – Structure du corps, santé : Abé uo forto counstituciou = Avoir une forte constitution. – En parlant d'un Etat, forme de son gouvernement : Dá a un país uo counstituciou republiquèno = Donner à un pays une constitution républicaine. Syn. *regime*. – Ensemble des lois fondamentales organisant le gouvernement d'un pays : Las libertats garantidos per la Counstituciou = Les libertés garanties par la Constitution. – Loi fondamentale : La counstituciou d'un orde religious = La constitution d'un ordre religieux. – Ensemble des lois et des règlements : Las Counstitucios canonicos = Les Constitutions canoniques. *Counstituciou escrito = Constitution écrite. v. aussi *coustituciou*.

— **Counstitucionèl** (constitucionèl), adj. Constitutionnel, relatif à la Constitution d'un Etat : Leis counstitucionèlos = Lois constitutionnelles. – Soumis à une Constitution : Mounarshio counstitucionèlo = Monarchie constitutionnelle. – Conforme à la Constitution d'un Etat. Pour : Vice constitutionnel, vice relatif à la constitution physique d'une personne, v. *de counstituciou*. – adj. et n. Partisan d'une Constitution, d'un régime constitutionnel. – Se disait des prêtres et des évêques français ayant adhéré à la Constitution civile du clergé en 1790 (*jureurs*). v. aussi *coustitucionèl*.

— **Counstitucionèloment** (constitucionèloment), adv. Constitutionnellement, de façon conforme à la Constitution d'un Etat : Guberná counstitucionèloment = Gouverner constitutionnellement. v. aussi *coustitucionèloment*.

— **Counstituent** (constituent), adj. Constituant, qui entre dans la constitution d'une chose : L'asoto qu'é uo partido counstituente de coualcos plantos = L'azote est une partie constituante de quelques plantes. – Qui a le droit d'établir ou de modifier la Constitution d'un Etat : Poudé counstituent = Pouvoir constituant. *Assablado counstituente ou Counstituente = Assemblée constituante ou Constituante, assemblée convoquée pour élaborer une constitution : L'Assablado counstituente de milo set cent couate-bint naou = L'Assemblée constituante de 1789. – m. Membre d'une assemblée constituante. – Personne qui, sur son propre immeuble, établit une hypothèque au profit d'un tiers.

— **Consul** (consul), m. Consul. Dans l'Antiquité, magistrat romain qui partageait avec un collègue le pouvoir suprême. – Fonctionnaire chargé de protéger à l'étranger la personne et les intérêts des ressortissants de son pays : Le consul de França = Le consul de France. – Dr. anc. Magistrat municipal dans les communes du midi de la France : Les consuls de Massat = Les consuls de Massat.

— **Consulari** (consulari), adj. Consulaire, relatif au consul, à sa charge ou à son consulat : Cargo consulario = Charge consulaire. *Annado consulario = Année consulaire, à Rome, temps qui s'écoulait depuis l'entrée en fonctions de deux consuls jusqu'à l'installation de leurs successeurs. Mounedos consularios ou consularios = Monnaies consulaires ou consulaires, monnaies frappées sous la République par les triumvirs monétaires. Ome consulari = Homme consulaire, celui qui avait rempli les fonctions de consul. Proubinço consulario = Province consulaire, celle qui ne pouvait avoir pour gouverneur qu'un consul ou un personnage consulaire. Tribunals consularis = Tribunaux consulaires, nom parfois donné aux juridictions commerciales en raison de leur origine.

— **Consulat** (consulat), m. Consulat, charge de consul, à Rome, dans l'Antiquité ; sa durée : Les consulates de Cesar = Les consulats de César. – Période de l'histoire contemporaine de la France (10 nov. 1799-18 mai 1804) pendant laquelle le pays fut gouverné par trois consuls et, en fait, par le premier d'entre eux, Napoléon Bonaparte.

— **Consultá** (consultar), v. tr. Consulter, prendre avis de quelqu'un : Cousultá u amic = Consulter un ami. – Absol. Demander l'avis d'un médecin, d'un homme de loi : Que'm cal counsultá = Il faut que je consulte. – Chercher un renseignement auprès de quelqu'un ou dans quelque chose : Counsultá un ditsiounari = Consulter un dictionnaire. Counsultá un doussiè = Compulser un dossier. – Pour : Consulter ses intérêts (fig.), v. *counsiderá* ; consulter son miroir, s'y regarder, v. *eimiralhá's*. – v. intr. Donner des consultations, recevoir des malades : Medací que counsulto a la fí de la brespado =

Médecin qui consulte en fin d'après-midi. – S'entretenir avec un confrère : Abocats que counsulon ánter elis = Avocats qui consultent entre eux.

— **Counsaltaciou** (consultacion), f. Consultation, action de rechercher un avis, un conseil, un renseignement : Counsaltaciou d'uo anciclopedio = Consultation d'une encyclopédie. – Echange de vues, de pourparlers pour discuter, délibérer sur une affaire : Le Què d'Orsè qu'entrèc altalèou an counsaltaciou amb le Foreign Office = Le quai d'Orsay est entré aussitôt en consultation avec le Foreign Office. Pour : Consultation du médecin, v. *counsulto*.

— **Counsaltant** (consultant), adj. et n. Consultant, qui donne des consultations : Abocat counsaltant = Avocat consultant. Medací counsaltant = Médecin consultant. Fè apèl a un counsaltant = Faire appel à un consultant.

— **Counsaltatiou** (consultatiu), adj. Consultatif, qui est appelé à donner des avis, des conseils sur certaines choses : Coumitat counsaltatiou = Comité consultatif. *A titre counsaltatiou = A titre consultatif, en tant que personne simplement consultée.

— **Counsulto** (consulta), f. Consultation, examen d'un malade par un médecin au cabinet de celui-ci : Malaout que bié an counsulto = Patient qui vient en consultation. – Avis que donne ce médecin : Tié-s'en a la counsulto del medací = S'en tenir à la consultation du docteur. v., d'autre part, *counsultaciou*.

— **Counsumá** (consumar), v. tr. Consumer, détruire, anéantir, particulièrement par le feu : Uo maisou cousumado per las flamos = Une maison consumée par les flammes. – Pour : La passion le consume, v. *abrandá, afougá* ; les bûches se consomment lentement, v. *cramá's* ; se consumer de chagrin, v. *deimesí's*.

— **Countabilitat** (comptabilitat), f. gall. Comptabilité, technique des comptes : Estudiá la countabilitat = Etudier la comptabilité. – Tenue des livres, ensemble des comptes d'un individu ou d'une collectivité : Uo countabilitat an règlo = Une comptabilité en règle. – Service chargé de tenir les comptes : Adreçats-bous a la countabilitat = Adressez-vous à la comptabilité. *Countabilitat matières = Comptabilité matières, comptabilité portant sur les matières premières, les produits semi-finis et les produits fabriqués. Countabilitat naciounalo = Comptabilité nationale, présentation chiffrée de l'ensemble des informations relatives à l'économie de la nation. Countabilitat publico = Comptabilité publique, ensemble des règles spéciales à la gestion des deniers publics ; service préposé à cette gestion.

— **Countable** (comptable), adj. gall. Comptable, qui a des comptes à tenir ou à rendre : Ajant countable = Agent comptable. – Pour : Une pièce comptable, v. *de countabilitat* ; se sentir comptable des intérêts de son pays, v. *respounsable*. *Espèrs-countable = Expert-comptable. Mashino countablo = Machine comptable, machine destinée à établir des documents comptables ou commerciaux. Plan countable = Plan comptable, classement rationnel des comptes de l'entreprise. – n. Personne qui tient les comptes. – Personne qui effectue un recouvrement ou une dépense publique et qui répond personnellement de tout déficit de caisse : Countable del Tresor = Comptable du Trésor.

— **Countact** (contact), m. Contact, état des corps qui se touchent : Crenhe l'countact de l'aïouo fredo = Craindre le contact de l'eau froide. On dira plutôt *crenhe de toucá*. – Connexion entre deux conducteurs de courant électrique : Establi l'countact antram dus fielses = Etablir le contact entre deux fils. – Fig. Rapports, relations : Èste, entrá an countact damb u especialisto = Etre, entrer en contact avec un spécialiste. Enternèt que permet countacts enternaciounalis = Internet permet des connexions internationales. – Pour : Il est impossible de trouver le contact avec lui, v. *abé bounos relacious amb*. – Impression première, abord de quelqu'un, de quelque chose : Boun, maishant countact amb uo bilo = Bon, mauvais contact avec une ville. Pour : Personne d'un contact facile, v. *abort*. – Personne avec qui un agent doit rester en rapport, dans une mission de renseignement : Abertí l'sèou countact = Avertir son contact. *Coupá l'countact = Couper le contact, mettre hors circuit. Fiel, linho de countact = Fil, ligne de contact, fil conducteur sous lequel frotte le pantographe d'une locomotive ou le trolley d'un tramway. Mantié l'countact = Maintenir le contact, empêcher que l'ennemi ne se dérobe. Pèrde l'countact = Perdre le contact, laisser l'ennemi se dérober sans s'en apercevoir. Prene countact = Prendre contact, entrer en rapport avec quelqu'un. Prene countacts = Prendre des contacts, amorcer une négociation suivie. Preso de countact = Prise de contact, première rencontre ; (mil.), action destinée à préciser sur le terrain la situation de l'ennemi. Punt de countact antram duos pèiros = Jointure entre deux pierres. Pour : Chercher les jointures pour découper un lapin ; jointure du genou, v.

articulaciou. Reprene countact amb le sèou unibèrs = Se retremper dans son milieu. Roumpe l'countact = Rompre le contact, cesser le rapport, la relation ; (mil.), se dérober au contact de l'ennemi.

— **Countactá** (contactar), v. tr. Contacter, entrer en rapport avec quelqu'un, avec un organisme : Que countactèc le serbici pel telefono = Il a contacté le service par téléphone.

— **Countagiou** (contagion), f. Contagion, transmission d'une maladie : Mal que s'atrapo per countagiou = Mal qui s'attrape par contagion. – Pour : La contagion de l'ennui ; la contagion de l'enthousiasme (fig.), v. *coumunicaciou*.

— **Countagious** (contagiós), adj. Contagieux, qui se communique par contagion ; qui produit la contagion : La galo qu'é uo malaoutio countagiouso = La gale est une maladie contagieuse. Pour : Rire contagieux (fig.), v. *coumunicatiou*.

— **Countaminá** (contaminar), v. tr. Contaminer, infecter par une maladie contagieuse : Countaminá un país = Contaminer un pays. – Polluer : Endustrio que countamino tout l'ambirounement = Industrie qui pollue tout l'environnement. Aire countaminat = Air impur. – Pour : Contaminer des consciences pures (fig.), v. *courroumpe*.

— **Countaminaciou** (contaminacion), f. Contamination, transmission d'une maladie contagieuse : La countaminaciou d'uo regiou per la gripo = La contamination d'une région par la grippe. – Pollution : La countaminaciou de l'aiouo pes fosfatos = La contamination de l'eau par les phosphates. – Pour : La contamination du vice (fig.), v. *courrupciou*.

— **Countaminaire** (contaminaire), n. Contamineur, pollueur : Les countaminaires que sirán les pagaires = Les pollueurs seront les payeurs.

— **Countat** (contat), m. Comté, domaine conférant le titre de comte. – Territoire possédé par un comte : Le countat d'Abinhoun = Le comté d'Avignon. – Division administrative de certains pays (Canada, Grande-Bretagne, Etats-Unis, etc...).

— **Countat Benessèn** (Contat Venessèn) ou **Countat**, n. pr. Comtat Venaissin ou Comtat, pays de l'anc. France, dans le Vaucluse. Il appartient aux papes, avec Avignon, de 1274 à 1791.

— **Counte** (comte), m. Comte, à l'époque romaine, compagnon de l'empereur. – Au haut Moyen Age, commandant d'un territoire militaire. – Seigneur, dans le système féodal. – Titre de noblesse, entre marquis et vicomte : Le counte de Toulouso = Le comte de Toulouse.

— **Counte** (Conte) (del), n. pr. Sobriquet fam. Loubet, des Riouets (autre surnom *Carrabás*).

— **Countemplá** (contemplar), v. tr. Contempler, s'absorber dans l'observation d'une personne ou d'une chose : Countemplá l'cèl estelat = Contempler le ciel étoilé. – Pour : Contempler la photo d'une actrice, v. *badá* ; il contemplait sa grange qui brûlait, v. *mirá*.

— **Countemplaciou** (contemplacion), f. Contemplation, action de s'absorber dans l'observation d'un être ou d'un objet : La countemplaciou d'un tablèou = La contemplation d'un tableau. – Etat de l'âme qui se donne tout entière à la méditation religieuse : Absourbá's an la countemplaciou = S'abîmer dans la contemplation. – Méditation, rêverie intellectuelle : Le barán de la niet qu'é prouplici a la countemplaciou = Le crépuscule est propice à la contemplation.

— **Countemplatiou** (contemplatiu), adj. et n. Contemplatif, qui se plaît dans la contemplation : Esprit countemplatiou = Esprit contemplatif. – adj. Se dit d'un état particulier de l'âme qui se livre tout entière à la méditation religieuse : Bido countemplatibo = Vie contemplative.

— **Countengent** (contengent), m. Contingent, part qui incombe à chacun dans la répartition d'un impôt ou d'une charge quelconque : La reparticiou des countengents = La répartition des contingents. – Troupe fournie par un Etat, un territoire : Fourní u empourtent countengent a uo armado 'internacionalo = Fournir un fort contingent à une armée internationale. – Ensemble des jeunes gens appelés le même jour pour accomplir leur service actif : Les apeladis del countengent = Les appelés du contingent. – Quota, quantité maximale de marchandises qui peuvent être importées ou exportées au cours d'une période donnée : Countengent d'alcol aoutourisat a l'empourtaciou = Contingent d'alcool autorisé à l'importation. – Pour : contingent, adj. : Des évènements contingents, v. *encertèn, oucasiounèl*.

— **Content** (content), adj. Content, qui borne ses désirs à : Countent de paouc = Content de peu. – Qui a ce qu'il désire, satisfait : Bibe countent = Vivre content. Syn. *satisfèt*. – Joyeux, heureux : U aire countent = Un air content. Syn. *alegre, gaoujous*. *Countent de coualcu = Content de quelqu'un, satisfait de sa conduite. Pour : Content de sa personne, content de soi, qui s'applaudit, s'admire, v.

babart. Êste pla content de = Etre bien aise de, se réjouir de : Que soun pla content de bous bese = Je suis bien aise de vous voir.

— **Contentá** (contentar), v. tr. Contenter, rendre quelqu'un content en lui donnant ce qu'il désire : Nou poudé contentá touti 'ls clients = Ne pas pouvoir contenter tous les clients. – Satisfaire, assouvir une tendance, un instinct : Contentá la sèbo curiositat, la sèbo 'mbejo = Contenter sa curiosité, son envie. Contentá uo passiou = Assouvir une passion. – Apaiser, calmer par des concessions : Contentá un soulcitaire = Contenter un solliciteur. Syn. dans tous les cas *satisfè*. – Contentá's (contentá's) de, v. pr. Se contenter de, s'acomoder de, borner ses désirs à : Contentá's del sèou sort = Se contenter de son sort. Contentá's d'uo plaço moudèsto = Se rabattre sur un poste modeste. Syn. *satisfè's de*. – Ne faire que, se borner à : Que'm contenti d'escoutá = Je me borne à écouter. *Nou's contentabo cap de paná mes que trucabo = Non content de voler, il frappait.

— **Contentament** (contentament) (Hameaux), m. Contentement. v. aussi *contentèro*, *contentoment*.

— **Contentèro** (contentèra) ou **Contentoment** (contentament) (Village), f. Contentement, sentiment de celui qui ne désire rien de plus : La contentèro del trebalh pla fèt = Le contentement du travail bien fait. Qu'é dangerous le contentoment de toutos las sèbos passious = L'assouvissement de toutes ses passions est dangereux. – Satisfaction vive et durable. – Bien-être, sensation agréable : La contentèro de's mete an un liet caout = Le bien-être d'entrer dans un lit chaud. Syn. *satisfatsiou*. v. aussi *contentament*.

— **Countèso** (contèssa) (Village) ou **Countesso** (contessa) (Hameaux), f. Comtesse, celle qui, de son chef, possédait un comté : Jano, la countèso de Toulouso, qué's maridèc amb Alfonso de Pouatiè, le frai del rei Louís naou = Jeanne, la comtesse de Toulouse, épousa Alphonse de Poitiers, frère du roi Louis IX. – Femme ou veuve d'un comte.

— **Contestá** (contestar), v. tr. Contester, refuser de reconnaître le droit ou la prétention de quelqu'un à quelque chose : Contestá la demando de coualcu = Contester la demande de quelqu'un. Contestá uo sutcessiou = Contester une succession. – Mettre en discussion la justesse ou l'exactitude d'une chose : Contestá un fèt = Contester un fait. Qu'é un libe contestat = C'est un livre contesté, controversé. – Pour : Contester un juré, v. *recusá*. – v. intr. Discuter, débattre : Aimá a contestá = Aimer à contester, avoir l'esprit de contradiction. *N'ac countèsti cap = Je n'en disconviens pas.

— **Contestable** (contestable), adj. Contestable, qui peut être mis en discussion : Oupiniou countestablo = Opinion contestable. Syn. *discutable*.

— **Contestaciou** (contestacion), f. Contestation, action de ne pas admettre : La countestaciou d'un dret = La contestation d'un droit. – Débat, dispute, litige ; querelle qui en résulte : Que i ajèc uo coutestaciou antram les dus besís = Une coutestation s'est élevée entre les deux voisins. Tout countrat que pot oucasiouná uo countestaciou = Tout contrat peut occasionner un litige. Un cas de countestaciou = Un cas litigieux. Syn. *de desacort*. Pour : Esprit litigieux, v. *prouceduriè*, *shicanaire*. *Sense countestaciou poussiblo = Sans conteste possible.

— **Contestataire** (contestataire), n. Contestataire, personnage qui conteste, remet en cause l'ordre social : Uo reuniou de countestataires = Une réunion de contestataires. – Relatif à la contestation sociale : Discours countestataire = Discours contestataire.

— **Continenço** (continença), f. peu usité. Continence, chasteté, fait de s'abstenir des plaisirs de l'amour : Empaousá's uo countinenço prouloungado = S'imposer une continence prolongée.

— **Continent** (continent), adj. peu usité. Continent, chaste : Fenno countinento = Femme chaste.

— **Continent** (continent), m. Continent, vaste étendue de terre émergée : Le countinent ameriquèn = Le continent américain. – La terre, par rapport aux îles voisines : Les Corsos eimigradis al countinent = Les Corses émigrés sur le continent. – Partic. L'Europe, par rapport aux îles Britanniques. *Que trabèssu un countinent = Transcontinental.

— **Countinental** (continental), adj. Continental, qui forme un continent : Masso countinentalo = Masse continentale. – Relatif au continent : Guèro countinentalo = Guerre continentale. – Qui est situé sur un continent : Uo puissenço countinentalo = Une puissance continentale. – Partic. Qui est relatif au continent européen : Praticá uo poulitico d'alienços countinentalos = Pratiquer une politique d'alliances continentales. *Climat countinental = Climat continental, climat de l'intérieur des continents, sous les latitudes moyennes, caractérisé par de fortes amplitudes thermiques entre l'été et l'hiver. Fourmacious countinentalos = Formations continentales, sédiments non marins. Platèou

countinental = Plateau continental, zone marine de faible pente bordant les continents, d'une profondeur inférieure à 200 m.

— **Countinuá** (continuar), v. tr. Continuer, poursuivre ce qu'on a commencé : Countinuá la coumbersaciou = Continuer, poursuivre la conversation. Countinuá de trebalhá = Continuer à (de) travailler. Countinuá la poulitico actuèlo = Reconduire la politique actuelle. – Reprendre, prolonger : Countinuá uo obro arrestado per la mort de l'aoutou = Continuer, poursuivre une œuvre interrompue par la mort de l'auteur. – v. intr. En parlant des personnes, ne pas interrompre son action : An despiet de las oubserbaciou, que continuo = Malgré les observations, il continue. – Partic. Reprendre un propos déjà commencé : « Qu'é bous disio que... », ça countinuèc après l'espulsiou des perturbatous = « Je vous disais que... », continua-t'il après l'expulsion des perturbateurs. – Ne pas interrompre ou reprendre sa marche : Countinuá tout dret debant su = Continuer tout droit devant soi. Countinuá anquo alá = Pousser jusque là-bas. – En parlant des choses, ne pas cesser d'avoir lieu : Que continuo la luto = La lutte continue, le combat se poursuit. *Que continuo = A suivre (chapitre, feuilleton, etc...) Syn. *que segueish*. Pour : Poursuivre quelqu'un en justice, v. *citá*. v., par ailleurs, *perseguí*.

— **Countinuaciou** (continuacion), f. Continuation, action de continuer : Cargá's de la countinuaciou d'un libe = Se charger de la continuation d'un livre. – Résultat de cette action, prolongement, suite : Que costo pla car la countinuaciou des trebalhs = La continuation des travaux est très onéreuse. On dira plutôt dans les deux cas *de countinuá*. – Poursuite, fait d'être continué, de se prolonger : La countinuaciou de la guèrro = La continuation, la poursuite de la guerre. Syn. *proulougaciou*. *Countinuaciou de l'episodo precedent = Suite de l'épisode précédent.

— **Countinuèl** (continuèl), adj. Continuèl, permanent, sempiternel, qui se répète souvent : Recebe 'njuros continuèlos = Recevoir des injures continues. – Continu, incessant, ininterrompu ; non interrompu dans sa durée : Uo linho countinuèlo = Une ligne continue. Un bruch countinuèl = Un bruit incessant. Syn. *permanent*, *perpetuèl*.

— **Countinuèloment** (continuèloment), adv. Continuellement, continûment, constamment, indéfiniment, sans interruption : Èste countinuèloment deirengat = Etre continuellement dérangé. Syn. *sense atur*, *sense cèssi*, *sense cèssso*, *toustem*.

— **Countinuitat** (continuitat), f. Continuité, caractère de ce qui est continu dans l'espace ou dans le temps : La countinuitat d'uo linho = La continuité d'une ligne. Assurá la countinuitat del poudé = Assurer la continuité du pouvoir. – Pour : La continuité d'un effort (fig.), v. *counstenço* ; une continuité de sottises, v. *shapelet*, *sutcessiou*. *Souluciou de countinuitat = Solution de continuité, interruption qui se présente dans l'étendue d'un corps, d'un ouvrage, dans le déroulement d'un phénomène.

— **Counto-goutos** (compta-gotas), m. inv. gall. Compte-gouttes. Pour : Il donne les félicitations au compte-gouttes (fam.), v. *èste abare de*. Pour : Les rendez-vous se succédaient au compte-goutte, v. *de louenh an louenh*.

— **Counto-tours** (compta-tors), m. inv. gall. Compte-tours, appareil servant à compter le nombre de tours faits par un arbre mobile dans un temps donné.

— **Countouèr** (comptoèr), m. Comptoir, table longue sur laquelle les marchands étalent ou débitent leurs marchandises : Le countouèr de la bouishario = Le comptoir de la boucherie. – Table élevée sur laquelle on sert les consommations dans un café : Bebe un coupet al countouèr = Boire une chopine au comptoir. – Etablissement de commerce, de banque, etc... fondé par une nation ou par des particuliers dans les pays d'outre-mer : Les anciens countouèrs francesis de l'Endo = Les anciens comptoirs français de l'Inde. – Etablissement commercial et financier.

— **Countour** (contorn), m. Contour, ligne ou surface qui limite extérieurement un corps : Le countour d'un base, d'uo taoulo = Le contour d'un vase, d'une table. Le countour del bisatge = Le contour du visage. – Sinuosité, ligne sinueuse, courbe : Les countours de la routo = Les virages de la route. Syn. *biratge*, *bouclo*, *destour*. Les countours de la ribèro = Les méandres de la rivière. Syn. *destour*. – Pour : Les contours de la pensée (fig.), v. *limito*.

— **Countourná** (contornar), v. tr. Fig. Contourner, éviter : Countourná uo dificultat, countourná la lei = Contourner une difficulté, contourner la loi, l'éluder. Pour : Contourner son style, ses phrases, leur donner un tour forcé, peu naturel, v. *fourçá*. – Pour : Style contourné, ampoulé, v. *fourçat*, *manierat*. – Pour : Le canal de Suez dispense de contourner l'Afrique pour aller en Inde ; contourner les positions ennemies, v. *fè l'tour de*.

— **Countoursiou** (contorsion), f. Contorsion, torsion violente des membres, des muscles : Countoursiou del braç = Contorsion du bras. – Pour : La contorsion de l'épine dorsale constitue ce que l'on appelle familièrement la « bosse », v. *deibiaciou*. – Mouvement acrobatique ou forcé qui donne au corps ou à une partie du corps une posture étrange ou grotesque : Las countoursious d'un clown = Les contorsions d'un clown.

— **Countoursiouná's** (contorsionà's), v. pr. Se contorsionner, faire des contorsions : Uo fenno manierado que's countoursiouno debant le mèro = Une femme maniérée qui se contorsionne devant le maire.

— **Countoursiounisto** (contorsionista), n. Contorsionniste, équilibriste spécialisé dans les attitudes en dislocation : Admirá las prouessos d'uo countoursiounisto = Admirer les prouesses d'une contorsionniste.

— **Coutrá** (contrar), v. tr. Contrer, à certains jeux de cartes, déclarer que l'équipe adverse ne réussira pas son contrat avec l'espoir, le cas échéant, de marquer le double de points : Amb le joc qu'é, que countri = Avec le jeu que j'ai, je contre. Coutrá l'jougaire que countro = Surcontrer. Fig. et fam. S'opposer à, contre-attaquer avec succès : Coutrá toutos las iniciatibos d'u adbersari = Contrer toutes les initiatives d'un adversaire. Atacant que s'é fèt coutrá = Attaquant qui s'est fait contrer. *Coutrá las pretensious de coualcu = Contrecarrer les prétentions de quelqu'un.

— 1) **Coucontractá** (contractar), v. tr. Contracter, réduire à un volume moindre ; resserrer : La freit que coucontracto l'cos = Le froid contracte le corps. – Réunir deux voyelles en une seule. – Serrer, raidir un muscle : Coucontractá l'poupil = Contracter le mollet. – Pour : La discussion l'a contracté (fig.), v. *crispá, empacientá, irritá*. – Coucontractá's (contractà's) v. pr. Se contracter, diminuer de volume, se resserrer : Les fiels electriquis que's coucontracton amb la freit = Les fils électriques se contractent avec le froid. – Que's coucontractabon les sèbis trèts = Ses traits se contractaient. Syn. *crispá's*.

— 2) **Coucontractá** (contractar), v. tr. Contracter, s'engager envers quelqu'un par contrat ou par convention : Coucontractá aliengo amb un país besí = Contacter alliance avec un pays voisin ; et, absol. : Coucontractá debant noutari = Contracter devant notaire. – Fig. S'engager moralement : Coucontractá oublicious ambès coualcu = Contracter des obligations envers quelqu'un. Pour : Contracter amitié, v. *fè* ; contracter de fâcheuses habitudes, v. *prene* : contracter des dettes, v. *fè* ; contracter une maladie, v. *atrapá*.

— **Coucontractat** (contractat), adj. Contracté : Articles coucontractadis = Articles contractés : *Al, del, as* que soun articles coucontractadis = *Au, du, aux* sont des articles contractés.

— **Coucontradictouèro** (contradictòera), adj. gall. Contradictoire, qui contredit une autre affirmation : Eimete duos oupinious coucontradictouèros = Emettre deux opinions contradictoires. Syn. *oupousat*. – Qui renferme en soi-même une contradiction : U 'sprit coucontradictouèro = Un esprit contradictoire. Uo declaraciou coucontradictouèro = Une déclaration paradoxale. *Couconferenço, deibat, edsamén, reuniou coucontradictouèro = Conférence, débat, examen, réunion contradictoire, où les parties opposées apportent chacune des arguments à l'appui de leur thèse. Jutjoment coucontradictouèro = Jugement contradictoire, jugement rendu après audition des deux parties. Proupousicious coucontradictouèros = Propositions contradictoires, antinomiques, telles que la fausseté de l'une entraîne la vérité de l'autre. Syn. *an coutraditsiou*.

— **Coucontradictou** (contradictor) ou **Coucontradictur** (contradictur), n. Contradicteur, celui ou celle qui contredit : Uo eternèlo coucontradictriço = Une éternelle contradictrice.

— **Coucontraditsiou** (contradiccion), f. Contradiction, action de contredire : Le poudé absolut n'admet cap la coucontraditsiou = Le pouvoir absolu n'admet pas la contradiction. La coucontraditsiou d'uo idèo = La réfutation d'une idée. Pourtá la coucontraditsiou a u ouratou = Apporter la contradiction à un orateur. – Action de se contredire, de se mettre en opposition avec ce qu'on a dit ou fait : Las coucontraditsious d'u acusat = Les contradictions d'un accusé. La sèbo couduito qu'é an coucontraditsiou amb la sèbo reputaciou = Sa conduite contraste avec sa réputation. – Opposition, antinomie, paradoxe, incompatibilité entre deux choses : Actes an coucontraditsiou amb las paraoulos = Actes en contradiction avec les paroles. Que defensos uo coucontraditsiou = Tu soutiens un paradoxe. *Esprit de coucontraditsiou = Esprit de contradiction, disposition à contredire : Abé l'esprit de coucontraditsiou = Avoir l'esprit de contradiction. Plaisir de faire le contraire de ce que les autres désirent : Fè coualcarré per esprit de coucontraditsiou = Faire quelque chose par esprit de contradiction. Mete un temouèn an coucontraditsiou = Mettre un témoin en contradiction, le faire tomber dans des contradictions.

— **Countraltó** (contraltò), m. Contralto, la plus grave des voix de femme. – m. ou f. Chanteur, chanteuse qui possède une telle voix. Syn. *altó*.

— **Countrari** (contrari), adj. Contraire, divergent, opposé ou tout à fait différent : Duos oupinious countrarios = Deux points de vue contraires. Uo attitudo contratrio a la del pople = Une attitude qui tranche sur celle du peuple. – Partic. De direction opposée : Aná an sens countrari = Aller en sens contraire, en sens inverse. Syn. dans les deux cas, *oupousat*. – Pour : Le café est contraire aux personnes trop nerveuses, v. *fê dol, pourtá prejudici*. *Fraso de sens countrari = Antiphrase, manière de s'exprimer qui consiste à dire le contraire de ce qu'on pense, par ironie ou euphémisme. Proupousicious countrarios = Propositions contraires, propositions qui énoncent deux affirmations opposées. – m. Inverse, ce qui est opposé, en parlant des choses : Dise l'countrari = Dire le contraire ; en parlant des personnes : Qu'é l'countrari d'un balent = C'est le contraire d'un travailleur. Qu'é l'countrari del sèou frai = C'est l'antithèse de son frère. – Antonyme, mot qui, pour le sens, s'oppose directement à un autre : « *Be* » e « *mal* » que soun dus countraris = « *Bien* » et « *mal* » sont deux contraires. Nou disi cap le countrari = Je n'en disconviens pas. Loc. adv. Al countrari = Au contraire, en revanche, à l'opposé, inversement : Ió que trebalhi e tu, al countrari, que jogos = Moi, je travaille tandis que toi, tu joues. Pla al countrari = Bien au contraire, tout au contraire, d'une manière diamétralement opposée. Or : Tu que dises que nou é bengut ; bous, al countrari, qu'afirmats que si : qu'en dèbi pensá ? = Toi, tu dis qu'il n'est pas venu ; or vous, vous affirmez que si : que dois-je en penser ? Loc. prép. Al countrari de = Au contraire de, contrairement à : Al countrari des sèbis coucurrents qu'é bengut rishe = Au contraire de ses concurrents, il est devenu riche.

— **Countrariá** (contrariar), v. tr. Contrarier, agir en sens contraire ; s'opposer à ; faire obstacle à : Countrariá 'ls mouboments de l'adborsari = Contrarier les mouvements de l'adversaire. – Mécontenter, dépiter, navrer : Que countrario 'ls sèbis parents amb la sèbo conduito = Il contarie ses parents par sa conduite. – Fam. S'opposer à quelqu'un par taquinerie : Prene plasé a countrariá's l'a u l'aoute = Prendre plaisir à se contrarier mutuellement. *Pour : Contrarier des couleurs, les opposer pour produire un effet esthétique, v. *oupousá*.

— **Countrariat** (contrariat), adj. Contrarié, qui a subi une contrariété ; mécontent, déçu : Èste countrariat per l'encounduito d'uo filho = Etre contrarié par l'inconduite d'une fille. – Qui fait l'objet d'une opposition, qui rencontre des obstacles : U amou countrariat = Un amour contrarié.

— **Countrariant** (contrariant), adj. Contrariant, en parlant des personnes, qui se plaît à contrarier : N'é cap countrariant = Il n'est pas contrariant. – En parlant des choses, qui est de nature à contrarier, navrant, regrettable : Un countroténs countrariant = Un contretemps contrariant.

— **Countrariatat** (contrariatat), f. Contrariété, dépit, déplaisir, désagrément, mécontentement : Esproubá uo bibo countrariatat = Eprouver une vive contrariété. Qu'é agut countrariatats touto la semmano = J'ai eu des contrariétés toute la semaine.

— **Countrastat** (contrastat), adj. Contrasté, dont les contrastes sont très marqués : Coulous countrastados = Des couleurs contrastées, heurtées, tranchantes. Uo fotografio countrastado = Une photographie contrastée.

— **Countraste** (contraste), m. peu usité. Contraste, rapport entre les brillances des parties les plus claires et des parties les plus sombres de l'image apparaissant sur un écran de télévision : Aoumentá, disminuá l'countraste = Augmenter, diminuer le contraste. – Pour : Un contraste de couleurs ; le contraste entre les deux situations est frappant, v. *oupousiciou*.

— **Countrat** (contrat), m. Contrat, convention juridique par laquelle une ou plusieurs personnes s'engagent envers d'autres personnes : Èste liat per un countrat = Etre lié par un contrat. – Acte authentique qui constate cet engagement : Dreçá un countrat = Dresser un contrat. – Spécialem. Acte notarié : Le clèr del noutari qu'a 'stablit le countrat = Le clerc de notaire a rédigé le contrat. – Partic. Contrat de mariage. – Par extens. Simple accord fondé sur la seule bonne foi : Countrat berbal = Contrat verbal. – Au bridge, à la manille, au tarot, enchère la plus élevée déterminant le nombre de levées à effectuer. *Countrat administratiou = Contrat administratif, contrat passé par l'Administration pour assurer un service public. Countrat d'assurenço = Contrat d'assurance. Countrat de maridatge = Contrat de mariage, contrat qui précise le régime des biens des époux pendant le mariage. Countrat d'enterpreso = Contrat d'entreprise, contrat par lequel une personne s'engage à effectuer un travail moyennant une rémunération forfaitaire. Countrat de treball = Contrat de travail, convention par laquelle un salarié met son activité au service d'un employeur en échange d'un salaire. Countrat

soucial = Contrat social, convention expresse ou tacite qui, selon Jean-Jacques Rousseau, est conclue entre chaque individu et la communauté.

— **Coutratsiou** (contraccion), f. Contraction, diminution du volume par resserrement : La coutratsiou des muscles = La contraction des muscles. La coutratsiou per la freit = La contraction par le froid. – Retrait d'une substance (ciment, cuir, métal, etc...) : La coutratsiou des fielses electricis quan torro = La contraction des fils électriques quand il gèle. v. aussi *ressecá*. – Durcissement des traits qui traduit une impression désagréable : La coutratsiou del bisatge a causo de la doulou = La contraction du visage sous l'effet de la douleur. Syn. *crispaciou*. – Réunion de plusieurs éléments vocaliques en une seule voyelle. *Coutratsious, f. pl. Contractions, contractions utérines, resserrements de plus en plus brefs de l'utérus qui marquent le début du travail de l'accouchement.

— **Countrenhe** (contrénher), v. tr. Contraindre, obliger quelqu'un à agir contre sa volonté, amener de force : Countrenhe un loucatari a quitá l'sèou apartoment = Contraindre un locataire à quitter son appartement. Syn. plus courants *fourçá*, *oublijá*. – Pour : Contraindre ses passions, v. *douminá*, *doundá*.

— **Countrenhent** (contrenhent), adj. Contraignant, astreignant, coercitif : Un trebalh countrenhent = Un travail contraignant, une tâche astreignante.

— **Countrento** (contrenta), f. Contrainte, assujettissement, coercition, sujétion, action de réduire quelqu'un à agir contre sa volonté : Aoutié coualcarré d'un besí per la countrento = Obtenir quelque chose d'un voisin par la contrainte. Syn. plus courant *forço*. – Etat de gêne où l'on se trouve réduit : Poutá aishús la figuro u aire de countrento = Porter sur sa figure un air de contrainte. – Partic. Pression morale exercée sur les individus par la société ; convenances : Las countrentos de la bido an soucietat = Les contraintes de la vie en société. La countrento de la diciplino = Le carcan de la discipline. Syn. pour les deux ex. *obligaciou*. – Poursuite à l'encontre d'un redevable du fisc, de la Sécurité sociale. *Countrento fisico = Contrainte par corps, emprisonnement d'un débiteur pour l'amener à payer ses dettes. Pour : Les contraintes, les astreintes du métier, v. *encoumbenient*. Prene mesuros de countrento = Prendre des mesures de coercition.

— **Countribuí** (contribuar), v. tr. ind. (a). Contribuer à, concourir à, apporter sa part à une œuvre commune, avoir part à un résultat : Countribuí al sutcès d'uo 'nterpreso = Contribuer au succès d'une entreprise

— **Countribuable** (contribuable, n. Contribuable, personne qui paie l'impôt : Uo fiscalitat qu'empaouso trop le countribuable qu'encouratjo la fraoudo = Une fiscalité qui impose exagérément le contribuable encourage la fraude.

— **Countribuciou** (contribucion), f. Contribution, action de contribuer ; part apportée à une œuvre commune : Countribuciou al fountsiounoment d'u ourganisme = Contribution au fonctionnement d'un organisme. – Partic. Etude complémentaire sur un certain sujet littéraire ou scientifique : Countribuciou a l'istouèro del dret = Contribution à l'étude du droit. – Quote-part, part que chacun apporte à une dépense commune, et en particulier aux dépenses de l'Etat ou des collectivités publiques ; impôt : Countribucious dirèctos = Contributions directes. Countribucious endirèctos = Contributions indirectes. v. aussi *empaousiciou*, *empot*, *talho*. *Countribuciou al deoute = Contribution à la dette, nécessité dans laquelle se trouve une personne de supporter avec une ou plusieurs autres la charge définitive d'une dette. Countribuciou boulentario = Contribution volontaire, impôt établi par le gouvernement français en 1926, pour résoudre la crise financière. Countribuciou de guèrro = Contribution de guerre, paiement en espèces ou en nature, imposé par le vainqueur au vaincu. Countribuciou militarico = Contribution militaire, disposition qui exemptait les officiers du paiement de la taxe personnelle et mobilière (1832-1919). Countribuciou patrioutico = Contribution patriotique, impôt du quart du revenu, proposé par Necker en 1789 et voté par l'Assemblée après l'intervention de Mirabeau. Mete coualcarré a countribuciou = Mettre quelque chose à contribution, l'utiliser. Mete coualcu a countribuciou = Mettre quelqu'un à contribution, avoir recours à quelqu'un, à ses talents, à ses services.

— **Countriciou** (contricion), f. Contrition, acte de volonté par lequel on se détourne du péché pour revenir à Dieu : Countriciou emparfèto = Contrition imparfaite, contrition inspirée par la crainte de l'enfer ou la honte du péché. Countriciou parfèto = Contrition parfaite, contrition inspirée par l'amour

de Dieu et la charité. – Repentir, regret, remords. Syn. *regrèt, remort*. *Acte de countriciou = Acte de contrition, prière. Pour : Faire acte de contrition, v. *repentí's*.

— **Countristat** (contristat) (Campettes), adj. peu usité. Attristé.

— **Countrit** (contrit), adj. Contrit, repentant, profondément touché du sentiment de ses péchés : Le pecadou countrit que recèou soulet le perdou = Le pécheur contrit reçoit seul le pardon. Syn. *pendent*.

– Qui est chagrin : Èste tout countrit d'abé betsat u amic = Etre tout contrit d'avoir offensé un ami. – Qui marque le repentir, le chagrin : U aire countrit = Un air contrit.

— **Countro** (contra), prép. et adv. Contre. 1) Indique la proximité, le contact, la rencontre : Deishá la'scalo countro la pareit = Laisser l'échelle contre le mur. – 2) Marque l'opposition, l'hostilité : Fè campanho countro l'deputat = Faire campagne contre le député. Boutá, plaidejá countro = Voter, plaider contre. Agí countro la sèbo coucienco = Agir contre sa conscience. Prene mesuros countro un lairou = Prendre des mesures à l'encontre d'un voleur. Aná countro coualcaré = S'inscrire en faux contre quelque chose. – 3) Indique la proportion, la comparaison : Coundá dèts amics countro un floc d'adbarsaris = Compter dix amis contre bon nombre d'adversaires. – 4) Marque l'échange : Cambiá un bilhet de cent francs countro dus de cinquato = Echanger un billet de cent francs contre deux de cinquante. Se't deishi l'mèou coutèl, que'm das countro el ? = Si je te laisse mon couteau, qu'est-ce que tu me donnes contre ? Pour : Vous trouverez la traduction ci-contre, v. *an faço*. – m. Sports. Contre-attaque : Espaousá's a un countro = S'exposer à un contre. – Au volley-ball, arrêt du ballon au filet, bras levés : Reussí l'countro = Réussir le contre. – Au bridge, à la manille, au tarot, déclaration d'une équipe prétendant que l'équipe adverse ne fera pas son contrat. Pour : Le pour et le contre, v. *abantatges e encoumbenients* ; s'il est laid, par contre il est intelligent, v. *qu'é lèch mes pr'aquó qu'é 'ntelligent*.

— **Countro-acusaciou** (contra-acusacion), f. Contre-accusation, accusation qui répond à une autre.

— **Countro-alèò** (alèa), f. Contre-allée, allée latérale, parallèle à une allée principale : Seguí la countro-alèò = Suivre la contre-allée.

— **Countro-alizat**, m. Contre-alizé, vent qui souffle dans la direction opposée à l'alizé.

— **Countro-amiral**, m. Contre-amiral, premier grade des officiers de la marine.

— **Countro-anquèsto** (anquèsta), f. Contre-enquête, enquête destinée à contrôler les résultats d'une enquête antérieure.

— **Countro-apèl**, m. Contre-appel, appel fait inopinément après un appel régulier pour contrôler l'exactitude de ce dernier.

— **Countro-assurenço** (assurença), f. Contre-assurance, assurance accessoire souscrite pour compléter les garanties d'une assurance principale ou pour en assurer l'exécution.

— **Countro-atacá** (atacar), v. tr. Contre-attaquer, lancer une contre-attaque contre : Countro-atacá uo afirmaciou = Contre-attaquer une affirmation. – v. intr. Procéder à une contre-attaque : L'ennemic que countro-ataquèc = L'ennemi a contre-attaqué.

— **Countro-ataco** (ataca), f. Contre-attaque, retour offensif.

— **Countrobaisho** (contrabaisha), f. Contrebasse, instrument de musique à quatre cordes : Jougá de la countrobaisho = Jouer de la contrebasse. *Jougáire de countrobaisho = Contrebassiste.

— **Countro-balou** (valor), f. Contre-valeur, valeur commerciale en échange d'une autre.

— **Countrobandiè** (contrabandièr), n. Contrebandier, personne qui se livre à la contrebande.

— **Countrobando** (contrabanda), f. Contrebande, commerce effectué contre les lois d'un pays. – Spécialem. Introduction clandestine, dans un pays, de marchandises prohibées ou dont on n'acquitte pas les droits de douane : Bibe de countrobando = Vivre de contrebande. – Ces marchandises mêmes. *An countrobando = En contrebande, en fraudant les règlements douaniers : Passá tabac an countrobando = Passer du tabac en contrebande. Countrobando de guèrro = Contrebande de guerre, objet qu'un neutre ne peut transporter pour le compte d'un belligérant sans violer la neutralité.

— **Countro-baterio** (bateria), f. Contre-batterie, tir d'artillerie contre les batteries ennemies.

— **Countrobent** (contravent), m. Contrevent, volet de bois placé à l'extérieur d'une fenêtre : Barrá, desoubri 'ls countrobents = Fermer, ouvrir les volets. – Arg. Esgourdes, oreilles. Syn. *escoutous*.

— **Countroborsá** (contraversar), v. tr. Controverser, mettre en controverse, en discussion : Countroborsá un dogme = Controverser un dogme. Uo oupiniou countroborsado = Une opinion controversée. – Absol. Soutenir une controverse : Aimá countroborsá = Aimer controverser.

- **Countroberso** (contraversa), f. Controverse, débat, discussion suivie sur une question ou une opinion : Soustíe uo countroberso = Soutenir une controverse. – Art de discuter les questions religieuses ; partie de la théologie où l'on discute : Estudiá la countroberso = Etudier la controverse.
- **Countro-bisito** (visita), f. Contre-visite, visite destinée à en contrôler une autre : Subí uo countro-bisito medicalo = Subir une contre-visite médicale.
- **Countrocop** (contracòp), m. Contrecoup, répercussion d'un choc : Balo que blasso un soldat per countrocop = Balle qui blesse un soldat par contrecoup, par ricochet. – Pour : Les contrecoups d'une catastrophe (fig.), v. *counsequenço, repercussiou*.
- **Countro-courent** (corent), m. Contre-courant, courant en sens contraire du principal : Dirijá's demès les countro-courents de la ribèro = Se diriger parmi les contre-courants de la rivière. – Reflux. *A countro-courent = A contre-courant, dans le sens opposé au courant principal : Nadá a countro-courent = Nager à contre-courant. Pour : Aller à contre-courant de la mode, v. *al countrari*.
- **Countrodanço** (contradança), f. fam. Contredanse, contravention. v. surtout *berbal*.
- **Countro-dio** (dia), m. Contre-jour, éclairage d'un objet recevant la lumière du côté opposé à celui par lequel on le regarde : Le countro-dio d'un tablèou = Le contre-jour d'un tableau. *Loc. adv. A countro-dio = A contre-jour.
- **Countrodise** (contradiser), v. tr. Contredire, dire le contraire de ce qu'affirme quelqu'un : Countrodise l'ouratou = Contredire l'orateur. – Etre en opposition avec : Les sèbis actes que countrodisen la sèbo pensado = Ses actes contredisent sa pensée. – Dr. Combattre les conclusions et les moyens de la partie adverse. – S'inscrire en faux, objecter, opposer un argument contraire : Countrodise un temouenhatge = Contredire, infirmer un témoignage. – Countrodise's, v. pr. Se contredire, être en contradiction avec soi-même.
- **Countro-endicá** (endicar), v. tr. Contre-indiquer : Countro-endicá un remèdi = Contre-indiquer un médicament.
- **Countro-endicaciou** (endicacion), f. Contre-indication, circonstance particulière qui s'oppose à un acte médical ou chirurgical.
- **Countro-endicat**, adj. Contre-indiqué, qui ne doit pas être employé, en parlant d'un médicament, d'un traitement : Remèdi countro-endicat = Remède contre-indiqué. – Inopportun, inadéquat, déconseillé : Croumpá atsious aro qu'é countro-endicat = L'achat d'actions en ce moment est contre-indiqué. On dira plutôt que *n'é cap cousselhat*.
- **Countro-escroubo** (escrova), f. Contre-écrou, second écrou serré sur un premier, pour éviter le desserrage de celui-ci.
- **Countro-espertiso** (expertisa), f. Contre-expertise, expertise destinée à en contrôler une autre : Le parquet qu'ourdounèc uo countro-espertiso = Le parquet a ordonné une contre-expertise.
- **Countro-espionatge** (espionatge), m. Contre-espionnage, organisation chargée de déceler l'activité des agents de renseignements étrangers, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du territoire national.
- **Countrofaïçou** (contrafaïçon), f. Contrefaçon, action de contrefaire ; usurpation du droit de propriété intellectuelle d'un autre ; imitation frauduleuse d'un objet de commerce garanti par un brevet d'invention : Countrofaïçou artistico ou literario = Contrefaçon artistique ou littéraire. Countrofaïçou de desséns e moudèlos = Contrefaçon de dessins et modèles. – Œuvre qui est l'imitation ou la reproduction frauduleuse d'une autre : Graburo que nou é qu'uo countrofaïçou = Gravure qui n'est qu'une contrefaçon. Syn. *imitaciou*.
- **Countrofè** (contrafèr), v. tr. Contrefaire, imiter : Countrofè la bouts, les gèstes de coualcu = Contrefaire la voix, les gestes de quelqu'un. Syn. *imitá*. – Spécialem. Imiter pour tourner en ridicule ; pasticher, parodier : Countrofè un cantaire a la modo = Contrefaire un chanteur à la mode. Syn. *deibinhá, escarnhá, escarní, estrefè*. – Partic. Imiter pour tromper : Countrofè la doulou, l'ounèste ome = Contrefaire la douleur, l'honnête homme ; et, plus spécialem. avec une intention frauduleuse : Countrofè'ls bilhets de banco = Contrefaire les billets de banque.
- **Countrofèt** (contrafèt), adj. Contrefait, difforme : Ome de cos countrofèt = Homme au corps contrefait.
- **Countro-fiel**, m. Contre-fil, sens contraire du fil de la direction normale. *Pour : A contre-fil, à rebours, v. *al rebès*.

— **Countro-foc** (fòc), m. Contre-feu, courant de flamme opposé au feu principal. – Incendie localisé, qu'on provoque dans une forêt pour créer un vide qui arrêtera l'incendie principal : Les poumpiès qu'alumèren un countro-foc = Les pompiers ont allumé un contre-feu.

— **Countro-filet**, m. Contre-filet, faux-filet, morceau de bœuf de boucherie situé près du rein, au-dessus du filet.

— **Countrofort** (contrafòrt), m. Contrefort, pilier servant d'appui à un mur qui supporte une charge. – Massif de maçonnerie destiné à épauler ou à contre-buter un élément de construction : Les countroforts de la glèiso de Biert = Les contreforts de l'église de Biert. – Partie de la montagne formée par une arête secondaire qui vient buter contre une arête principale : Les prumèris countroforts de las Pireneos = Les premiers contreforts des Pyrénées. – Pièce de cuir qui sert à renforcer l'arrière d'une chaussure et à maintenir le pied : Les countroforts des souliès = Les contreforts des souliers.

— **Countro-gardo** (garda), f. Contre-garde, partie arrière de la garde d'une épée ou d'un sabre, protégeant l'arrière de la main : Countro-gardo d'un sabre = Contre-garde d'un sabre. – Dans la fortification, ouvrage placé en avant des faces d'un bastion, et séparé de lui par un fossé. – Sorte de niche que l'on ménage dans l'épaisseur de la maçonnerie d'une pile de pont.

— **Countrolle** (contròlle), m. Contrôle, nom donné aux registres administratifs tenus par les corps de troupes : Countrolle administratiou del persounèl = Contrôle administratif du personnel. Èste raiat des countrolles = Etre rayé des contrôles, cesser d'en faire partie. Syn. *des cadres*. – Vérification administrative : Le countrolle des bilhets = Le contrôle des billets. – Bureau où se tiennent les contrôleurs. – Service de l'Administration où s'effectue la vérification du titre des matières d'or et d'argent. – Apposition, par ce service, d'un poinçon attestant la teneur en métal fin, ou titre : Pagá l'countrolle d'un bijou = Payer le contrôle d'un bijou. – Bureau installé de distance en distance pour inscrire l'heure et l'ordre de passage de chaque concurrent dans les courses sur route. – Dispositif automatique destiné à renseigner sur la position d'un signal ou d'une aiguille de chemin de fer : Salo des countrolles = Salle des contrôles. – Opération industrielle permettant d'éliminer les pièces défectueuses : Oubrièros afectados al countrolle de las pèços = Ouvrières affectées au contrôle des pièces. – Domination que possède un joueur ou une équipe sur le développement du jeu : Abé l'countrolle del joc = Avoir le contrôle, la maîtrise du jeu. Fig. Surveillance : Countrolle de las croumpos e de las despensos = Contrôle des achats et des dépenses. – Pour : Perdre le contrôle de soi-même, v. *sanc-freit*. *Carto de countrolle = Carte de contrôle, graphique affecté à une machine ou à un opérateur, dont la production est soumise à un contrôle statistique de qualité. Countrolle butgetari = Contrôle budgétaire, méthode de gestion des entreprises permettant d'interpréter les écarts constatés entre les prévisions et les réalisations. Countrolle de calitat = Contrôle de qualité, ensemble de méthodes statistiques permettant de contrôler sur échantillon la production des machines automatiques fabricant en série des pièces de petite mécanique. Législ. fisc. Countrolle de las despensos engatjados = Contrôle des dépenses engagées, contrôle à priori exercé sur les dépenses de chaque ordonnateur par un représentant du ministre des Finances. Countrolle de las neishenços = Contrôle des naissances, contrôle préconisé, dès 1798, par l'Anglais Malthus, et ayant pour but de diriger la procréation. Countrolle des cambis = Contrôle des changes. Countrolle de tir = Contrôle de tir, opération ayant pour but de vérifier que le groupement des coups coiffe bien l'objectif visé. Countrolle fiscal = Contrôle fiscal. Countrolle judiciari = Contrôle judiciaire. Countrolle medical = Contrôle médical. Countrolle sanitari a las frountièros = Contrôle sanitaire aux frontières. Diretsiou del countrolle e de la countabilitat generalo de las armados = Direction du contrôle et de la comptabilité générale des armées. Listo de countrolle = Liste de contrôle.

— **Countro-manifestá** (manifestar), v. intr. Contre-manifester, manifester en opposition à d'autres.

— **Countro-manifestaciou** (manifestacion) f. Contre-manifestation.

— **Countro-manifestant**, n. Contre-manifestant : Que s'en bic la pouliço andá separá 'ls manifestants des countro-manifestants = La police a eu du mal à séparer les manifestants des contre-manifestants.

— **Countro-manubro** (manubra), f. Contre-manceuvre, manœuvre opposée à une autre.

— **Countromarsho** (contramarsha), f. 1) Contremarche, marche d'une armée en sens contraire de la direction d'abord suivie : L'armado que's fatiguèc an marshos e countromarshos = L'armée s'épuisa en marches et contremarches. – 2) Contremarche, hauteur de chaque marche d'escalier ; planche qui forme cette hauteur.

- **Countromèstre** (contramèstre), m. **Countromestrèss** (contramestrèssa), f. Contremaître, contremaîtresse, personne qui dirige le travail d'un groupe d'ouvriers, d'ouvrières dans un atelier : Demandá cousselh al countromèstre = Demander conseil au contremaître.
- **Countro-mesuro** (mesura), f. Contre-mesure, mesure destinée à s'opposer à une action adverse ou à la prévenir : Le gouvernement qu'a pres countro-mesuros andá remediá a las counsequenços de las grèbos = Le gouvernement a pris des contre-mesures pour pallier les conséquences des grèves.
- **Countro-miná** (minar), v. tr. Contre-miner, creuser des contre-mines. – Pour : Contre-miner les projets du directeur (fig.), v. *oupousá's d'amagat*.
- **Countro-mino** (mina), f. Contre-mine, galerie souterraine établie préventivement pour se protéger d'une attaque à la mine : Crusá countro-minos = Creuser des contre-mines.
- **Countro-orde** (òrde), m. Contrordre. v. surtout *countrorde*.
- **Countro-partido** (contrapartida), f. Contrepartie, ce qui s'oppose à une chose pour la compléter ou l'équilibrer : Aquel mestie penible qu'a per countro-partido loungos bacanços = Ce métier pénible a pour contrepartie de longues vacances. Syn. *coumpensaciou*. La countro-partido de la glorio = La rançon de la gloire. – Ce qui est fourni en échange : Le bilhet de banco qu'èro gatjat per la sèbo countro-partido an or = Le billet de banque était gagé par sa contrepartie en or. – Partic. Sentiment, opinion contraire : Soustie la countro-partido d'uo tèso = Soutenir la contrepartie d'une thèse. Pour : Recebe la countro-partido an respounso, v. *respounso*. Loc. adv. An countro-partido = En contrepartie, en compensation, en échange. Syn. *an coumpensaciou*. – En revanche. An countro-partido d'un poulet = En échange d'un poulet. Syn. *countro*. An countro-partido de que = En échange de quoi.
- **Countro-pas**, m. inv. Contre-pas, demi-pas rapide par lequel on se remet au pas.
- **Countro-pè** (a), m. Contre-pied (à). Prene u adbersari a countro-pè = Prendre un adversaire à contre-pied, dans les jeux de balle, envoyer la balle ou se déplacer du côté opposé à celui où l'élan de l'adversaire le porte. – Pour : Des opinions qui sont le contre-pied des siennes, v. *le countrari* ; prendre le contre-pied, adopter une attitude diamétralement opposée à une chose, v. *fè l'countrari*.
- **Countro-pel** (a), loc. adv. A contre-poil, dans le sens contraire à celui du poil : Estrilhá un shabal a countro-pel = Etriller un cheval à contre-poil. – Fig. et fam. Prene u afè a countro-pel = Prendre une affaire à contre-poil, par son côté le moins favorable. Pour : Prendre quelqu'un à contre-poil (fig.), l'horripiler, v. *esfastiá*.
- **Countro-pento** (penta), f. Contre-pente, pente opposée à une autre. – Versant le plus abrupt d'une montagne : Pouejá per la countro-pento anloc de seguí la pento = Gravier la contre-pente au lieu de suivre la pente. – Versant d'un mouvement de terrain caché aux vues de l'ennemi : Las pousicions defensibos que souen souenh estallados a countro-pento = Les positions défensives sont souvent installées à contre-pente. – Interruption brusque de la pente d'un chemin dans le sens de la montée. – Inégalité de terrain qui empêche l'écoulement des eaux : Boutás situat an uo countro-pento = Réceptacle situé sur une contre-pente. – Inclinaison latérale donnée au sol pour l'écoulement des eaux.
- **Countro-perfourmenço** (performença), f. Contre-performance, en sport, échec subi par un joueur ou une équipe dont on attendait le succès.
- **Countropés** (contrapes), m. Contrepoids, poids qui fait équilibre à un poids ou à une force pour les neutraliser : Les countropeses d'un relotge = Les contrepoids d'une horloge. – Pour : Son flegme sert de contrepoids à la fougue de son associé (fig.), v. *coumpensá, equilibrá*.
- **Countro-placá** (placar) ou **Countroplacá** (contraplacar), v. tr. Contre-plaquer, contreplaquer, procéder au contre-placage : Countroplacá uo coumodo = Contreplaquer une commode.
- **Countro-placat** (placat) ou **Countroplacat** (contraplacat), m. Contre-plaqué, contreplaqué, matériau obtenu par collage sous pression et à fil croisé d'un nombre impair de feuilles de bois : Un mobile de countro-placat = Un meuble en contre-plaqué.
- **Countro-placatge** ou **Countroplacatge** (contraplacatge), m. Contre-placage, contreplacage, application, sur les deux faces d'un panneau de bois, de feuilles de placage dont les fibres sont croisées avec celles du panneau.
- **Countro-plonjado** (plonjada), f. Contre-plongée, procédé de prise de vues cinématographiques dans lequel l'axe de la caméra est dirigé de bas en haut.
- **Countro-poudé** (poder), m. Contre-pouvoir, celui qui s'organise pour faire échec à une autorité établie : Ourganisá un countro-poudé = Organiser un contre-pouvoir.
- **Countropousou** (contrapouso), f. Contrepouison, m., antidote.

- **Countro-preparaciou** (preparacion), f. Contre-préparation, bombardement s'appliquant, avant le débouché d'une attaque ennemie, sur les batteries d'artillerie adverses, pour neutraliser leurs tirs de préparation.
- **Countro-prouductiou** (productiu), adj. Contre-productif, qui produit le contraire de l'effet escompté : Uo mesuro countroprouductibo = Une mesure contre-productive.
- **Countro-proujèt** (projèt), m. Contre-projet, projet que l'on oppose à un autre.
- **Countro-proupagando** (propaganda), f. Contre-propagande, celle qui vise à neutraliser les effets d'une autre propagande.
- **Countro-prouposciu** (proposicion), f. Contre-proposition, proposition opposée à une autre. – Réponse faite à l'auteur d'une offre par un contractant éventuel.
- **Countro-publicitat**, f. Contre-publicité, publicité qui a un effet contraire à l'effet souhaité. – Publicité destinée à lutter contre une autre publicité.
- **Countro-ralh**, m. Contre-rail, rail placé à l'intérieur de la voie et destiné à guider les boudins des roues dans la traversée des passages à niveau, etc...
- **Countro-rebouluciou** (revolucion), f. Contre-révolution, mouvement politique tendant à détruire les effets d'une révolution précédente et à restaurer les institutions et les privilèges antérieurs.
- **Countro-rebouluciounari** (revolucionari), adj. et n. Contre-révolutionnaire, favorable à la contre-révolution : Idèos countro-rebouluciounarios = Des idées contre-révolutionnaires.
- **Countrorde** (contròrde), m. Contrordre, annulation d'un ordre donné précédemment. v. aussi *countro-orde*.
- **Countroséns** (contrasens), m. Contresens, sens contraire ; direction opposée au sens naturel, à la direction normale : Prene l'countroséns d'uo 'stofo = Prendre le contresens d'une étoffe. – Interprétation opposée à la véritable signification : Bersiou pleo de countrosens = Version criblée de contresens. Pour : C'est un contresens de priver un enfant de récréation (fig), v. *bestieso* ; *n'é cap lougique de*. *Loc. adv. A countroséns = A contresens, d'une manière contraire au sens véritable, au sens naturel, au bon sens : Uo fraso enterpretado a countroséns = Une phrase intreprétée à contresens. v. surtout *al rebès*. – D'une manière contraire au sens autorisé : Prene uo carrèro a countroséns = Emprunter une rue à contresens. Pour : Marcher à contresens du flot de la foule, v. *an sens countrari*.
- **Countro-shoc** (shòc), m. Contre-choc, choc en retour : Subí l'countro-shoc d'uo decepciou = Subir le contre-choc d'une déception. v. surtout *countrocop*.
- **Countrosinná** (contrasignar), v. tr. Contresigner, signer après celui dont l'acte émane : Countrosinná un doucument = Contresigner un document. – Countrosinná's (contrasignà's), v. pr. Se contresigner, apposer sa signature une seconde fois sur un acte.
- **Countrosinnataire** (contrasignataire), n. Contresignataire, qui contresigne un acte.
- **Countrosinnaturo** (contrasignatura), f. Contreseing, signature apposée à côté d'une autre pour l'identifier. – Signature d'un ministre apposée à côté de celle du chef de l'Etat, engageant aussi la responsabilité du gouvernement.
- **Countroténs** (contratemp), m. Contretemps, événement inopiné qui va contre les projets, les mesures prises, etc... ; empêchement, ennui, incident : Un countroténs genant = Un fâcheux contretemps. – Mus. Procédé rythmique consistant à attaquer un son sur un temps faible et à le faire suivre d'un silence sur le temps fort. *Pour : Agir, parler à contretemps, v. *al maishant moument*.
- **Countro-tèrme**, f. v. *tèrme*.
- **Countro-terrorisme** (terrorisme), m. Contre-terrorisme, ensemble d'actions ripostant au terrorisme.
- **Countro-terroristo** (terrorista), adj. Contre-terroriste, qui se rapporte au contre-terrorisme : Atsious countro-terroristos = Des actions contre-terroristes. – n. Personne qui fait du contre-terrorisme.
- **Countro-tourpilhur** (torpilhur), m. Contre-torpilleur, destroyer, petit bâtiment de guerre conçu à l'origine pour combattre les torpilleurs.
- **Countroulá** (controlar), v. tr. Contrôler, soumettre à une vérification administrative : Le dret de countroulá la despenso = Le droit de contrôler la dépense. – Soumettre à un examen minutieux : Countroulá l'sens d'un mot al ditsiounari = Contrôler le sens d'un mot dans le dictionnaire. Syn. *berifiá*. – Poinçonner : Countroulá bijoux = Contrôler des bijoux. – Pour : Contrôler ses nerfs, ses réactions, v. *douminá*. – Partic. Etre maître d'un territoire : A la fi de l'Oucupaciou, an milo naou cent

quaranto-couate, le maquis que countroulabo an realitat granos regions de Franço = A la fin de l'Occupation, en 1944, le maquis contrôlait en fait de vastes régions de France. – Garder sur le jeu ou sur la balle une domination suffisante pour agir selon sa propre volonté : Equipo que countrolo l'joc = Equipe qui contrôle le jeu. *Situaciou countroulado = Situation sous contrôle.

— **Countroulable** (controlable), adj. Contrôlable, qui peut être contrôlé : Mesuros countroulablos = Des mesures contrôlables.

— **Countroulur** (controlur), m. **Countrouluso** (controlusa), f. Contrôleur, contrôleuse, personne chargée d'exercer un contrôle : Presentá l'bilhet al countroulur = Présenter son billet au contrôleur. *Countroulur de l'administraciou, de l'armado, de la marino ou de l'aeronoutico = Contrôleur de l'administration, de l'armée, de la marine ou de l'aéronautique, haut fonctionnaire des corps de contrôle. Countroulur d'armos = Contrôleur d'armes, officier du service du matériel chargé de surveiller la réception et l'entretien des armes portatives par les corps de troupes. Countroulur de gestiou = Contrôleur de gestion, personne chargée de surveiller la marche d'une entreprise. Countroulur de la nabigaciou aerièno = Contrôleur de la navigation aérienne, aiguilleur du ciel. Countroulur general = Contrôleur général, officier ordonnateur des dépenses qui assistait le surintendant des Finances. – m. Appareil de contrôle. *Countroulur de pressiou = Contrôleur de pression, appareil permettant de mesurer la pression et le gonflage des pneumatiques. Countroulur de roundo = Contrôleur de ronde, appareil enregistrant l'heure de passage de l'agent chargé des rondes de surveillance.

— **Countunho** (contunha), f. Exécration, haine, animosité, sentiment qui pousse à vouloir du mal à quelqu'un : Countunho 'mplacablo = Haine implacable. Familhos fachados per uo longo countunho = Familles fâchées par une longue inimitié. Syn. *arnho*. – Vive répugnance pour quelque chose ; horreur : Sentí countunho andá l'ipoucristio = Avoir de la haine pour l'hypocrisie. *Espausá coualcu a la countunho publico = Vouer quelqu'un aux gémonies ; regart cargat de countunho = Regard haïeux.

— **Countur** (comptur), m. gall. Compteur, appareil destiné à mesurer, à compter et à enregistrer certaines grandeurs : Countur de bitèssu = Compteur de vitesse. Countur d'aiouo, d'electricitat, de gas = Compteur d'eau, d'électricité, de gaz.

— **Counturbat** (conturbat) adj. Préoccupé, tracassé : U aire counturbat = Un air tracassé. Syn. *acaferat, enquièt*.

— **Couo** (coa), f. Queue, appendice qui prolonge vers l'arrière le tronc de toutes sortes d'animaux : Careçá la couo del gat = Caresser la queue du chat. – Par extens. Tout organe animal ou végétal allongé : La couo d'uo fouelho = La queue, le pédoncule d'une feuille. – Tout ce qui évoque la forme d'une queue. La couo de la padeno = La queue de la poêle. – Dernière partie, derniers rangs = La couo d'un courtètge, d'uo armado = La queue d'un cortège, d'une armée. Le fourgoun de couo d'un trèn = Le fourgon de queue d'un train. – File de personnes qui attendent leur tour : Fè la couo a l'espiçario. – Au billard, bâton garni d'un morceau de cuir, avec lequel on pousse les billes. – Partie d'un vêtement qui traîne par derrière à terre : Raoubo amb couo = Robe à queue, à traîne. – Pan d'un habit de cérémonie porté par les hommes : Las couos de l'abit = Les basques du frac. Syn. *bascos*. – Empennage : La couo d'u abioun = La queue d'un avion. – Longue traîne lumineuse prolongeant le corps d'une comète : La couo d'uo 'stelo filanto = La queue d'une étoile filante. – Pour : La queue de l'orage, v. *fí*. *Abioun sense couo = Avion sans queue, aile volante. A la couo = A la queue, à l'extrémité d'une suite, à la fin, au dernier rang : Les de Biert qu'èron a la couo de la processiou = Les Biertois étaient à la queue de la procession. Syn. *fí*. Pour : A la queue leu leu, v. *u*. An couo = En queue, en arrière : Pouejá an couo a l'otobús = Monter en queue dans l'autocar. Couo-de-shabal = Queue-de-cheval, coiffure. Couo liso = Truite. v. aussi *liso, trouito*. Couo de rato, v. *rato*. Fè uo falso couo = Faire une fausse queue, au billard, toucher la bille à faux avec la queue. Istouèro que n'a cap ne cap ne couo = Histoire qui n'a ni tête ni queue, qui ne tient pas debout.

— **Cououperá** (cooperar), v. tr. ind. (a). Coopérer, Prendre part, concourir à une œuvre commune : Cououperá a uo 'ntepreso = Coopérer à une entreprise. Syn. *coulabourá*.

— **Cououperaciou** (cooperacion), f. Coopération, action de coopérer, de participer à une œuvre commune : Agí an estreto cououperaciou = Agir en étroite coopération. – Politique d'aide économique, technique et financière à certains pays en voie de développement. – Méthode d'action par laquelle des personnes ayant des intérêts communs constituent une entreprise où les droits de chacun à

la gestion sont égaux et où le produit est réparti entre les seuls associés au prorata de leur activité.
*Serbici de la cououperaciou = Service de la coopération, forme du service national qui s'appliquait aux jeunes gens volontaires pour accomplir une mission culturelle ou technique au titre de la coopération.

— **Cououperatibo** (cooperativa), f. Coopérative, groupement économique pratiquant la coopération : Cououperatibo agricolo = Coopérative agricole. Cououperatibo del bí = Coopérative viticole.

— **Cououperatiou** (cooperatiu), adj. Coopératif, fondé sur la coopération : Mouboment, sectou cououperatiou = Mouvement, secteur coopératif.

— **Cououperatou** (cooperator), n. Coopérateur, membre d'une société coopérative de production ou de consommation : Assablado generalo des cououperatous = Assemblée générale des coopérateurs. – Personne qui participe à une activité commune.

— **Couourdinaciou** (coordinacion), f. Coordination, action de coordonner ; états des choses coordonnées : La couourdinaciou des esforces qu'é uo sourço d'eficacitat = La coordination des efforts est une source d'efficacité. – Rapport qui existe entre plusieurs propositions, plusieurs mots ou groupes de mots de même nature. – Ensemble des dispositions assurant l'unité de fonctionnement et de réaction d'un organisme. – Polit. Ensemble des représentants élus, en marge des organisations syndicales, par des grévistes pour coordonner leurs actions : Representent de la couourdinaciou = Représentant de la coordination. – Organisation rationnelle de la répartition du trafic entre les chemins de fer et les entreprises de transports routiers : La couourdinaciou del ralh e de la routo = La coordination du rail et de la route. *Counjountsiou de couourdinaciou = Conjonction de coordination. Manco de couourdinaciou = Incoordination.

— **Couourdouná** (coordonar), v. tr. Coordonner, lier, agencer des éléments séparés pour constituer un ensemble cohérent ou pour atteindre un but déterminé : Couourdouná dibèrsos actibitats = Coordonner diverses activités.

— **Couourdounados** (coordonadas), f. pl. Coordonnées, éléments qui permettent de déterminer la position d'un point soit sur une surface, soit dans l'espace. – Fam. Indications (adresse, téléphone, etc...) permettant de joindre quelqu'un : Deishats-me las bostos couourdounados = Laissez-moi vos coordonnées. On disait surtout *adrèço, telefono, etc...* *Couourdounados astronomicos = Coordonnées astronomiques, celles qui servent à définir la position d'un astre sur la sphère céleste. Couourdounados geograficos = Coordonnées géographiques, celles qui servent à déterminer la position d'un point à la surface de la Terre (latitude et longitude).

— **Couourdounat** (coordonat), adj. Coordonné, organisé, associé en vue d'obtenir un résultat déterminé, un ensemble cohérent : Mouboment, trebalh couourdounat = Mouvement, travail coordonné. Pour : Drap et taie d'oreiller coordonnés, v. *assourtit*. – Gram. Relié par un coordonnant. *Linho couourdounado = Ligne coordonnée, ligne de chemin de fer dont une partie du trafic a été supprimée au profit d'une entreprise de transports routiers. Proupousiciou couourdounados = Propositions coordonnées, propositions de même nature reliées par des conjonctions dites de « *coordination* ».

— **Couourdounatou** (coordonator), adj. et n. Coordonnateur, qui coordonne : Enteligenço couourdounatriço = Intelligence coordonnatrice. Le couourdounatou d'un proujèt = Le coordonnateur d'un projet.

— **Coupá** (copar), v. tr. Couper, tailler selon un patron, en vue de la confection d'un vêtement : Coupá la 'stofa amb les cisèous = Couper le tissu avec les ciseaux. Pour : Couteau qui coupe bien, v. *trincá* ; le fleuve coupe la ville en deux patries, v. *dibisá, partí*. – Intercepter, interrompre : Coupá l'lum, la routo, las cououperaciou, les gases = Couper la lumière, la route, les communications, les gaz. – Pour : Couper l'ennemi de ses bases (fig.), v. *separá* ; chemin qui coupe le pré, v. *trabessá* ; couper le vin avec de l'eau, v. *barrejá* ; couper un chapitre dans un ouvrage, v. *suprimá, trè*. v., par ailleurs, *trincá*. *Pour : Couper la fièvre, v. *arrestá* ; ce superbe paysage lui coupa le souffle, v. *deishá 'stabournit* ; couper la balle, au ping-pong, au tennis, v. *dá u efèt a* ; couper la parole, interrompre une personne qui parle ; et, fam. couper quelqu'un, v. *enterroumpe* ; couper l'appétit, v. *empachá de minjá* ; couper la route à un navire, suivre une route qui fait passer sur l'avant de ce navire, v. *passá debant* ; couper les ponts, rompre avec quelqu'un, v. *nou's bese mès* ; couper une conversation téléphonique ; et, absol. ne coupez pas, s'il vous plaît, v. *enterroumpe* ; couper les bras, couper bras et jambes à quelqu'un (fig. et fam.), v. *aquijá* ; couper un cheveu en quatre (fam), v. *èste 'stefinhous* ;

couper l'herbe sous les pieds de quelqu'un, v. *dalhá, trincá* ; couper le sifflet à quelqu'un, v. *estoumacá*. – Pour : Couper à toutes les corvées (fam.) ; il n'y coupera pas du bain (fam.), v. *eibitá, esquibá* ; couper par le bois, v. *trabessá*. – Séparer en deux paquets les cartes d'un jeu après qu'elles ont été battues par l'adversaire. – Prendre une carte de l'adversaire avec un atout : Que coupí = Je coupe. Coupá amb u atouts mès fort = Surcouper. Pour : Coupons court ; l'affaire tourna court, v. *arrestá's aishul cop*. – Se mettre d'accord, en parlant de maquignons : Coupo ! = Tope là ! – Pour : Il s'est coupé : maintenant nous savons ce qu'il cherche, v. *traí's* ; il s'est coupé la peau, v. *fè's un pic, un talh*.

— **Coupable** (copable), adj. et n. Coupable, qui a commis un crime, un délit, une faute : L'acusat que fuc recounegut coupable = L'accusé a été reconnu coupable. Plaidejá coupable = Plaider coupable. Qu'arrestèren la coupablo = On a arrêté la coupable, la délinquante. – Qui doit être blâmé, condamné : Uo feblèssu coupablo = Une faiblesse coupable. *Abouá qu'on é coupable = Reconnaître sa culpabilité. Crese's coupable = Se culpabiliser, se sentir fautif. Pour : Une citation fautive, v. *encourrèct*. Fè crese a coualcu qu'é coupable = Culpabiliser quelqu'un. Sentiment d'èste coupable = Sentiment de culpabilité.

— **Coupèl** (copèl) (Village), m. Copeau, parcelle de bois, de métal, etc... détachée par un outil, en particulier un rabot : Aná cercá coupèls an ço del menuisiè = Aller chercher des copeaux chez le menuisier. Syn. *mensoungo*. v. aussi *coupèou*.

— **Coupèou** (copèu) (Hameaux), m. Copeau. Syn. *mensoungo*. v. aussi *coupèl*.

— **Coupet** (copet), m. Coffin, étui contenant de l'eau, dans lequel le faucheur met sa pierre à aiguiser. – Demi-litre de vin : Bebe's un coupet al cafè = Boire une chopine au café. Syn. moins fréquent *shaoupino*. – Nuque : Prene coualcu pel coupet = Prendre quelqu'un par la nuque. Syn. *cougot*. – Boîte à sel ou autres épices : Le coupet de la sal = La boîte à sel. *Fam. Aná al coupet = Aller au bistrot. Barbo an coupet = Menton en galoche. Syn. *barbo d'eisholo*. Tié coupet = Tenir un bistrot, un café.

— **Coupet** (Copet), n. pr. Coupet, écart de Tartain.

— **Coupeto** (copeta), f. Assiette ou bol en bois.

— **Coupetou** (copeton), m. Petite assiette ou petit bol en bois.

— **Coupí** (copin), m. **Coupino** (copina), f. fam. Copain, copine, camarade de classe, de travail ; compagnon préféré : Coupís de regiment = Des copains de régiment. – Pour : Partager une somme avec les (petits) copains (péjor.), v. *coumplici*.

— **Coupiá** (copiar), v. tr. Copier, transcrire, reproduire un écrit : Coupiá u article del journal = Copier un article du journal. – Spécialem. Dans le langage scolaire, reproduire un texte en guise de punition : Coupiá dèts cops uo dictado = Copier dix fois une dictée. – Reproduire par fraude au lieu de faire un travail personnel : Aquel eilèbo qu'a coupiat le debé aishús un camarado = Cet élève a copié son devoir sur un camarade ; et, absol. Qu'é toustem prêt a coupiá = Il est toujours prêt à copier. – Reproduire une œuvre d'art ; et, péjor., imiter servilement, plagier : Coupiá un tablèou de mèstre = Copier un tableau de maître. – Chercher à reproduire quelque chose, s'en inspirer : Coupiá la naturo = Copier la nature. – Pour : Imiter quelqu'un dans ses manières, ses attitudes, v. *countrofè, deibinhá, estrefè*.

— **Coupiaire** (copiaire), n. Copieur, qui copie frauduleusement son devoir sur un voisin ou sur un livre.

— **Coupiatge** (copiatge), m. Copiage, action de copier frauduleusement dans un examen, une épreuve : Soupçouná u eilèbo de coupiatge = Soupçonner un élève de copiage. – Fabrication automatique sur une machine-outil d'une pièce identique à un modèle donné.

— **Coupiloto** (copilòta), n. Copilote, pilote dont le rôle est d'assister le premier pilote.

— **Coupinatge** (copinatge), m. fam. Copinage, entente, entraide parmi un petit nombre de personnes qui échangent des services intéressés.

— **Coupio** (copia), f. Copie, transcription, reproduction exacte d'un écrit, du contenu d'un texte, d'une bande magnétique : Proucurá's la coupio d'u enregistroment = Se procurer la copie d'un enregistrement. – Double, duplicata : Coupio d'u acte = Copie d'un acte. Syn. *duplicatá* – Imitation, réplique, reproduction d'une œuvre d'art : Uo coupio d'un moble ancièn = Une copie d'un meuble ancien. – Imitation servile et malhonnête, plagiat : Fè passá uo coupio per u ouriginal = Faire passer une copie pour un original. Syn. dans les deux derniers cas *imitaciou*. – Texte écrit, dactylographié ou

imprimé que les ouvriers typographes ont à composer. – Devoir, travail scolaire rédigé sur des feuilles volantes : Courrijá coupios = Corriger des copies. – Feuille double de format écolier : Dá uo coupio blanco = Rendre copie blanche. – Pour : L'art n'est pas une copie de la nature (fig.), v. *imitaciou* ; revoir, réviser sa copie (fam.), v. *doussiè, estudi, trebalh*. *Tres coupios d'un document = Triplicata d'un document.

— **Coupisto** (copista), n. Copiste, personne qui copie, et notamment qui copiait des manuscrits, de la musique. : Uo erro del coupisto = Une erreur du copiste. – Ouvrier qui effectue la copie de clichés sur une forme d'impression.

— **Couplat** (coplat), adj. et m. Couplé : Parí couplat = Pari couplé, mode de pari mutuel, pour désigner, dans l'ordre d'arrivée, les deux premiers chevaux d'une course. *Rodos couplados = Roues couplées, roues d'un diamètre égal et réunies deux à deux au moyen de bielles.

— **Couple** (cople), m. Couple, homme et femme unis par le mariage ou par des liens affectifs : Un couple de bielhis assietadis aishús un banc = Un couple de vieillards assis sur un banc. – Réunion de deux personnes qui se déplacent ensemble : Un couple de passejaires = Un couple de promeneurs. – Deux personnes liées par l'amitié, une certaine affinité, des intérêts communs, etc... : Un couple d'amics = Un couple d'amis. Pour : Un couple de bœufs, de pigeons, v. *parelh*. – Système de deux forces égales, parallèles et de sens contraire : Un couple que's caracteriso pel sèou moument = Un couple se caractérise par son moment. – Math. Ensemble ordonné de deux éléments. *Couple moutur = Couple moteur, couple produisant la rotation des vilebrequins d'un moteur.

— **Couplet** (cople), m. Couplet, strophe d'une chanson, suivie généralement d'un refrain : Uo cançou amb tres couplets = Une chanson à trois couplets. – Tirade, morceau d'une certaine étendue, après lequel il y a un repos. – Fam. Ce que l'on répète volontiers à tout propos : N'a cap mancat de plaçá l'sèou couplet aishús la bido caro = Il n'a pas manqué de placer son couplet sur la vie chère. Syn. *refrèn*.

— 1) **Coupo** (copa), f. Coupe, action qui consiste à tailler un tissu pour en faire un vêtement : Uo bouno coupo = Une bonne coupe. Prene leçous de coupo = Prendre des leçons de coupe. – Métrage déterminé d'un tissu quelconque : Uo coupo de satí = Une coupe de satin. – Manière dont un vêtement est fait : Bèsto d'uo coupo eleganto = Veste d'une coupe élégante. – Manière de couper les cheveux : Fè uo coupo moudèrno = Faire une coupe moderne. – Dessin d'architecture représentant l'intérieur d'un édifice supposé coupé suivant un plan vertical, longitudinal ou transversal : Estudiá la coupo d'uo glèiso = Etudier la coupe d'une église. – Action de séparer en deux un paquet de cartes à jouer, en mettant ensuite au-dessus du paquet ce qui était en dessous. Pour : Diriger la coupe d'un bois, v surtout *deiroc* ; la coupe d'un arbre, v. *deiroucatge* ; une coupe de visage régulière (fig.). v. *countour, formo*. – Endroit du vers où un groupe tonique finit et où un autre commence : Respectá parfètoment las coupous an declamán = Respecter parfaitement les coupes en déclamant. *Pour : Tenir un pays sous sa coupe, v. *douminá* ; tomber, être sous la coupe de quelqu'un, tomber, être sous sa dépendance, v. *poudé*. Coupo de la fraso = Coupe de la phrase, division de la phrase en éléments ou groupes rythmiques. Coupo geologico = Coupe géologique, celle qui fait ressortir la structure d'une région. Pour : Coupe réglée, coupe annuelle d'une partie de bois déterminée, v. *deiroc*. Falso coupo = Fausse coupe, reste d'une pièce d'étoffe insuffisante pour faire un vêtement. Mete coualcarré an coupo reglado = Mettre quelque chose en coupe réglée, opérer régulièrement des prélèvements au détriment de cette chose. Pour : Faire des coupes sombres dans le budget, dans le personnel, v. *redutsious sebèros*.

— 2) **Coupo** (copa), f. Coupe, vase à boire porté sur un pied et ordinairement plus large que profond : Croumpá coupous de cristal = Acheter des coupes de cristal. – Son contenu : Bebe's uo coupo de shampanho = Boire une coupe de champagne. – Partie d'un vase à boire dans laquelle on verse le liquide : La coupo e l'pè d'un calici = La coupe et le pied d'un calice. – Prix donné au vainqueur dans certaines compétitions sportives : Ganhá la coupo = Remporter la coupe. – La compétition elle-même : Jougá la miejo-finalo de la coupo = Jouer la demi-finale de la coupe. – Fig. Source de biens ou de maux : La coupo del plasé, de l'ansietat = La coupe du plaisir, de l'angoisse. *Pour : La coupe est pleine, v. *abé'n prou, abé'n un sadoul, èste'n plé*.

— **Coupo-circuit**, m. Coupe-circuit, appareil destiné à couper un circuit électrique, notamment en cas de court-circuit.

— **Coupolo** (copòla), f. Coupole, dôme, voûte hémisphérique en forme de coupe renversée : La coupolo d'uo capèlo = La coupole d'une chapelle. – Absol. L'Institut ; et partic. l'Académie

française : Que's mourio d'embejo d'entrá dejous la Coupolo = Il mourait d'envie d'entrer sous la Coupole. – Partie supérieure d'un cuirassement ou d'une tourelle, dont le bombement est destiné à faciliter le ricochet des projectiles : La coupolo d'un blindat = La coupole d'un blindé.

— **Coupo-papè** (papèr), m. inv. gall. Coupe-papier, couteau pour couper le papier, séparer les feuillets d'un livre, etc...

— **Coupou** ou **Coupoun** (capon), m. Coupon, reste d'une pièce d'étoffe : Croumpá un coupoun a boun marcat = Acheter un coupon à bon marché. – Billet attestant l'acquittement d'un droit. – Titre d'intérêt joint à une valeur mobilière, détaillé à chaque échéance et donnant droit à un paiement : Toucá un coupou = Percevoir un coupon.

— **Coupou(n)-respounso** (responsa), m. Coupon-réponse, coupon que l'on met dans un envoi à destination de l'étranger et qui permet au destinataire d'obtenir un timbre pour affranchir sa réponse.

— **Couproudutsiou** (coproduccion), f. Coproduction, action de produire en commun. – Partic. Film créé par des producteurs de plusieurs nationalités : Uo couproudutsiou francó-espanholo = Une coproduction franco-espagnole.

— **Couपुरo** (copura), f. Coupure, interruption de l'alimentation en électricité, en gaz, etc... : Que i aourá uo couपुरo d'aïouo demá maití = Il y aura une coupure d'eau demain matin. Pour : Une petite coupure au doigt, v. *pic, talh.* – Pour : Une coupure entre le pouvoir et le peuple (fig.), v. *desacort* ; la pièce est bonne mais il faudra procéder à quelques coupures, v. *qu'en calerá trè us couantís passatges.* – Article découpé dans un journal : Coupuros de prèssu = Des coupures de presse. – Pour : Il veut être payé en petites coupures, v. *bilhet.*

— **Couquelicot** (coquelicòt), m. Coquelicot, pavot rouge. *Fam. Rouch coum'un couquelicot = Rouge comme un coquelicot, se dit d'une personne dont le visage se couvre d'une vive rougeur. Syn. *toumato.* – adj. inv. Qui a la nuance rouge de la fleur du coquelicot : Raoubeto couquelicot = Robe coquelicot. Syn. *coquelicot.*

— **Couquèlo** (coquèla), f. Cocotte en fonte et à pieds, munie de deux anses et d'un couvercle, et qui sert pour la cuisson des aliments à feu doux et prolongé.

— **Couquèt** (coquèt) (Village) ou **Couquet** (coquet) (Hameaux), adj. et n. Coquet, bien mis, élégant ; qui cherche à plaire : Uo joueso couquèto = Une jeune fille coquette. – Qui aime séduire, exercer son charme : Fè l'couquèt amb las fennos = Faire le coquet, le joli cœur avec les femmes. Syn. *fè l'bèl.* Este troumpat per uo couquèto = Etre trompé par une coquette. – Qui est inspiré par la coquetterie : Uo mino couquèto = Une mine coquette. – Pour : Un appartement coquet, v. *agradiou* ; une somme coquette (fam.), rondelette. v. *empourtent, redoundet.* v, par ailleurs, *coquet.* *Couquèto ou Grano couquèto = Coquette ou Grande coquette, rôle féminin de personnage élégant et séduisant.

— **Couquet** (coquet), m. Petit pain.

— **Couquetario** (coquetaria), f. Coquetterie, désir de plaire : Mete's an freses de couquetario = Se mettre en frais de coquetterie. An cada-u qu'edsisto un founs de couquetario = Il existe en chacun un fond de coquetterie. – Recherche pour se faire valoir. – Partic. Recherche pour plaire à une personne de l'autre sexe par une attitude quelque peu provocante : Deishá's prene a las couquetarios d'uo fenno = Se laisser prendre aux coquetteries d'une femme. – Manières, manège de coquette : Couquetarios atirentos = Des coquetteries aguichantes. – Recherche parfois excessive de la toilette, de la parure : Recèrco d'eleganço que friso la couquetario = Recherche d'élégance qui frise la coquetterie. – Pour : La coquetterie du style, du pinceau (fig.), v. *recèrco.*

— **Couqueto** (coqueta), f. Petit gâteau.

— **Couquí** (coquin), m. **Couquino** (coquina), f. Coquin, coquine, individu vil, malhonnête : Qu'é un couquí a fèt = C'est un fieffé coquin. – Drôle, drôlesse, personne rusée ; et partic. enfant rusé, fripon : Un chicot couquí = Un petit drôle. – m. fam. Amant : Qu'é bengudo amb le sèou couquí = Elle est venue avec son coquin. – adj. et n. Espiègle, malicieux : Petit couquí ! = Petit coquin ! Syn. *despietous, picanhaire.* – adj. Egrillard, leste, grivois : Istouèro couquino = Histoire coquine. Syn. *bert, canalho, coursat, prebat, salat.* *Couquí de sort ! = Coquin de sort !, exclamation de surprise.

— **Couquilhaatge** (coquilhaatge), m. Coquillage, mollusque revêtu d'une coquille : Cercá couquilhaatges dedéns le saoulou = Chercher des coquillages dans le sable. – Partie molle, vivante qui est à l'intérieur : Minjá couquilhaatges = Consommer des coquillages. – La coquille même : Aturé couquilhaatges aishús la plajo = Ramasser des coquillages sur la plage.

- **Couquinou** (coquinon), m. **Couquinoto** (coquinòta), f. Coquinet, coquinette, petit coquin, petite coquine, le plus souvent terme d'affection.
- **Coural** (coral), Cœur du bois.
- **Couralo** (corala), f. Chorale, ensemble de personnes qui exécutent à l'unisson ou à plusieurs voix des œuvres musicales : La couralo de la 'scolo = La chorale scolaire. *Couralo religioso = Maîtrise, manécanterie.
- **Couratge** (coratge), m. Courage, cran, bravoure, héroïsme, vaillance, fermeté du cœur, force d'âme, résistance à l'adversité : Beouso que fè probó d'un gran couratge = Veuve qui montre un grand courage. – Pour : Travailler avec courage, v. *balentiso* ; avoir le courage de résister aux larmes d'une mère, v. *èste prou 'nsensible andá* ; avoir le courage de ses opinions, v. *afishá*. Couratge ! = Courage !, prenez courage !, tenez bon ! *Mancá de couratge = Etre lâche. U ome que manco de couratge = Un lâche. Manco de couratge = Lâcheté. Pour : Une personne corrompue et lâche, v. *baish*. Fè apèl a tout soun couratge = Prendre son courage à deux mains.
- **Couratjous** (coratjós), adj. Courageux, crâne, héroïque, vaillant : Ome couratjous = Homme courageux. Souldats couratjousis aishul frount = Soldats vaillants au front. – Pour : Un ouvrier courageux, v. *balent*. – adj. Qui dénote du courage : Uo attitudo couratjouso = Une attitude courageuse. Syn. dans tous les cas, *couratjut*.
- **Couratjousoment** (coratjosament), adv. Courageusement, vaillamment, valeureusement, avec courage, avec ardeur, avec énergie : Lutá couratjousoment = Lutter courageusement. Demourá's couratjousoment dejuos la ploujo = Rester stoïquement sous la pluie.
- **Couratjut** (coratjut), adj. Courageux. Syn. *couratjous* (v. ce mot).
- **Courb** (corv), adj. Courbe, qui s'infléchit en forme d'arc : Fiel de fèr courb = Fil de fer courbe. Linho courbo = Ligne courbe. *Fig. Linho courbo = Ligne courbe, conduite détournée : Prene la linho courbo = Prendre la ligne courbe, biaiser. Tir courb = Tir courbe, tir vertical, tir exécuté avec un angle au niveau supérieur à 45°. Syn. *bertical*.
- **Courbado** (corvada), f. Corvée, service collectif demandé par le seigneur ; journée de travail gratuit que le serf et le tenancier lui devaient. – Travail, démarches, obligations pénibles ou fastidieuses : Les debutants que soun souenh cargadis de toutos las courbados = Les débutants héritent souvent de toutes les corvées. – Travaux domestiques et d'entretien exécutés par les soldats : Courbado de quartiè = Corvée de quartier. – Equipe de soldats chargée de ces travaux : Embouia uo courbado = Envoyer une corvée. *Soumetut sense limito a la talho e a la courbado, v. *talho*.
- **Courbás** (corbàs), m. Corbeau, grand passereau noir à fort bec : La mandre e l'courbás = Le renard et le corbeau. – Désigne, par extens., d'autres corvidés de moindre taille (corneilles, freux, choucas, etc.) : Un bol de courbasses = Un vol de corbeaux. – Péjor. Prêtre vêtu de noir.
- 1) **Courbeto** (corbeta), f. fam. Courbette, révérence obséquieuse, salut exagéré, marque servile de déférence : Fè courbetos al ministre = Faire des courbettes au ministre. Syn. *fè plètis, fè's plat debant*.
- 2) **Courbeto** (corveta), f. Corvette, bâtiment de moyen tonnage armé pour la lutte anti-soumarine. – Autrefois, bâtiment de guerre intermédiaire entre la frégate et le brick. *Capitani de courbeto = Capitaine de corvette, premier grade des officiers supérieurs dans la marine (quatre galons).
- **Courbilhart** (corbilhard), m. Corbillard, char funèbre ou fourgon automobile dans lequel on transporte les morts.
- **Courbo** (corva), f. Courbe, ligne courbe : Traçá uo courbo = Tracer une courbe. – Représentation graphique d'une fonction. – Portion de voie ferrée affectant la forme d'un arc de cercle. – Pour : La courbe du progrès, la courbe des prix (fig.), v. *eibouluciou*. *Courbo aritmetico = Courbe arithmétique, courbe traduisant les variations de deux grandeurs. Courbo de nibèl = Courbe de niveau, ligne passant par les différents points de même cote sur le plan donné.
- **Courbo** (Corva), n. pr. Nom donné à une vache dont les cornes sont naturellement dirigées vers le bas.
- **Courdatge** (cordatge), m. Cordage, câble, corde, filin : Deiroulá un courdatge = Dérouler un cordage.
- **Courdel** (cordel), m. Cordeau : Salados plantados al courdel = Salades plantées au cordeau. v., par ailleurs, *courdet*.
- **Courdeliè** (cordelièr), m. Cordelier. Les courdeliès = Les cordeliers, nom de franciscains ou frères mineurs jusqu'à la Révolution.

— **Courdelièro** (cordelièra), f. Cordelière, corde à trois nœuds, portée par les religieux de Saint-François. – Ganse ronde tressée, employée dans l'ameublement ou l'habillement : La courdelièro d'uo raoubo de crambo = La cordelière d'une robe de chambre.

— **Courdet** (cordet), m. Cordeau, cordelette : Estacá un bedèl amb un courdet = Attacher un veau avec une cordelette. v., d'autre part, *courdel*.

— **Cordial** (cordial), adj. Cordial, qui donne du cœur ; qui reconforte : Pouciou cordialo = Potion cordiale. – Fig. Qui vient du cœur ; profond et sincère : Uo afetsiou cordialo = Une affection cordiale : et ; par antiphrase : Uo countunho cordialo = Une haine cordiale. – Partic. Qui manifeste de la bienveillance, de la sympathie : Uo pensado cordialo = Une pensée cordiale. Syn. *amical*. – m. Reconstituant, remontant, potion tonique, reconfortante : Bebe un cordial = Boire un cordial. Syn. *fortifiant, fourtifiant, recoustituant*. – Fig. et pop. Châtaigne, marron, coup : Pren-te aquel cordial ! = Prends ce remontant ! (par dérision). v. aussi *castanho, marroun, pastèco, taquet*.

— **Cordialitat** (cordialitat), f. Cordialité, bienveillance qui part du cœur : Recebe u estrangè amb cordialitat = Accueillir un étranger avec cordialité. – Cordialitats, f. pl. Manifestations de ce sentiment : Nou menatjá las cordialitats = Ne pas ménager ses cordialités.

— **Cordialoment** (cordialement), adv. Cordialement, du fond du cœur, de façon bienveillante, affectueuse : Saludá uo couneishenço cordialoment = Saluer une connaissance cordialement. Syn. *amicaloment*.

— **Cordilièro** (cordilièra), f. Cordillère, chaîne de montagne (surtout dans un contexte hispanique) : La courdilièro de las Andos = La cordillère des Andes.

— **Courdou** (cordon), m. Cordon, corde tressée : Courdou de rudèou = Cordon de rideau, embrase, embrasse. – Absol. Corde au moyen de laquelle un concierge ouvrait la porte d'un immeuble : Le councièrgi que punhèc a tirá l'courdou = Le concierge fut long à tirer le cordon. Pour : Les cordons de la bourse, v. *courrejou*. – Ligne formée par une suite d'objets, de personnes : Plaçá un courdou de pouliciès altour d'u immobile = Disposer un cordon de policiers autour d'un immeuble. – Dispositif de troupes échelonné en longueur, en vue d'assurer une surveillance linéaire : Un courdou de troupos = Un cordon de troupes ; et, par anal. : Un courdou de postos, de plaços fortos = Un cordon de postes, de places fortes. – Conducteur électrique très souple, servant surtout à alimenter les appareils d'usage domestique. – Large ruban servant d'insigne à une décoration : Recebe l'gran courdou de la Legiou d'aounou = Recevoir le grand cordon de la Légion d'honneur. – Rubans distinctifs des grades de la franc-maçonnerie. *Courdou blu, courdou rouch = Cordon bleu, cordon rouge, sous l'ancien Régime, insignes respectifs des chevaliers du Saint-Esprit, de Saint-Louis ; titulaires de ces dignités. Courdou del melic = Cordon ombilical. Courdou de Sent-Françoüs = Cordon de Saint-François, insigne des franciscains et des tertiaires de Saint-François d'Assise. Courdou sanitari = Cordon sanitaire, ensemble des postes de surveillance qui isolent une région où règne une maladie épidémique.

— **Courdou-blu**, m. Cordon-bleu, cuisinier, cuisinière de talent : Mamai la bielho qu'èro un courdou-blu = Grand-mère était un cordon-bleu.

— **Courdounet** (cordonnet), m. Cordonnet, petit cordon de fil, de soie, d'or ou d'argent employé en broderie, en passementerie. – Fil de soie torse à trois brins.

— **Courdouniè** (cordonnier), m. Cordonnier, bottier, artisan qui fait, répare et vend des chaussures : J'a couant-a que nou i-a mès courdouniès a Biert = Il y a longtemps qu'il n'y a plus de cordonniers à Biert. *Le mestière de courdouniè, les courdouniès = La cordonnerie.

— **Coureèn** (coreèn), adj. et n. Coréen, qui se rapporte à la Corée ; habitant ou originaire de cette région. – m. Langue parlée en Corée, transcrite dans un alphabet particulier.

— **Courèò** (Corèa) (Hameaux), n. pr. Corée. v. aussi *Corèò* (v. ce mot).

— **Courent** (corent), adj. Courant, qui court : Un ca courent = Un chien courant ; et, substantiv. Un courent bou andá 'ls lapíns = Un courant bon pour les lapins. – Qui coule continûment : Aiouo courento = Eau courante, eau vive. – Qui s'écoule actuellement, en parlant des divisions du temps : Mes courent = Mois courant. Tèrme courent = Terme courant. – Qui est en cours actuellement : Le goubernoment deimissionari qu'espèdiará 'ls afès courentis = Le gouvernement démissionnaire expédiera les affaires courantes. – Pour : Le langage courant (fig.), v. *coumú* ; d'une manière courante, v. *abituèl, acoustumat* ; la vie courante, v. *de cada dio*. – Pour : C'est un problème courant, v. *coumú*. – Qui a un cours, un taux légal : Mounedo courento = Monnaie courante.*Aiouo courento = Eau courante, eau qui arrive au robinet : Uo maisou sense l'aiouo courento = Une maison dépourvue

d'eau courante. Counde courent, v. *counde*. Prêts courent = Prix courant, liste des prix des articles vendus par une maison de commerce.

— **Courent** (corent), m. Courant, mouvement rapide d'un fluide dans une direction quelconque : Debalá l'courent de la ribèro = Descendre le courant de la rivière. Courent électrique = Courant électrique. Un courent d'aire = Un courant d'air. – Mouvements de la mer : Plajo dangerouso a causo des courants = Plage dangereuse à cause des courants. – Mouvement continu des personnes ou des choses tendant vers un même lieu : Le courent de l'immigraciou = Le courant, le flux de l'immigration. Pour : Le courant des âges, v. *cours* ; dans le courant du mois de juillet, v. *pendent*. – Mois actuel, mois qui court : Pagoment a la fí del courent = Paiement à la fin courant. – Terme qui court, en parlant des intérêts : Pagá l'courent = Payer le courant. – Fig. Cours, tendance : Les courants de l'oupiniou = Les courants de l'opinion. Syn. *tendenço*. Un courent de sempatio = Un courant de sympathie. *Al courent = Au courant, au fait, en parlant d'une personne qui a suivi la marche régulière des affaires. Courent alternatiou, v. *alternatiou*. Courent del marcat = Courant du marché, prix actuel des denrées. Èste al courent = Etre au courant, être bien informé. Countro l'courent = A contre-courant : Nadá countro l'courent = Nager à contre-courant. Pour le sens fig., v. *countro l'oupiniou generalo*. Le courent des afès = Le courant des affaires, les affaires ordinaires. Mete, tié al courent = Mettre, tenir au courant, au fait, renseigner. Pour : Courant continu, v. *reguliè*.

— **Courgeto** (corgeta), f. gall. Courgette, variété de courge à fruits longs. Pour : Courge, v. *coucho*.

— **Courilos** (Corilas) (las), n. pr. Kouriles (les), archipel russe, longue chaîne d'îles du Kamchatka à l'île d'Hokkaido.

— **Courná** (cornar), v. intr. Corner, sonner de la corne ou de la trompe. – Faire entendre un bruit d'avertisseur ; klaxonner : La sirèno del batèou que corno dedéns la broumo = La sirène du bateau corne dans la brume. Le letiè que cournabo an arribán = Le laitier cornait à son arrivée. – Déployer les cornes, en parlant des escargots, des limaces, etc. – Fam. Bouder, faire la tête : As acabat de courná ? = As-tu fini de bouder ? Syn. *boutá, fè l'mour, mulá*. *Fam. Que cornon (sous-entendu *les caregots, les lumacs...*) = Il pleut. – v. tr. Appeler ou avertir en sonnait de la corne, de la trompe, du klaxon : Souá u amic an cournán = Corner un ami. – Pour : Corner une nouvelle par le village (fam.), v. *clerouná*. – Faire une corne, un pli à : Courná uo carto de bisito = Corner une carte de visite. Syn. *fè uo corno a*.

— **Cournart** (cornard), m. fam. Cornard, celui qui porte des cornes, dont la femme est infidèle. Syn. *coucut*.

— **Cournet** (cornet), m. Cornet, petite trompe rustique ou petit cor : Cournet de pistouns = Cornet à pistons. – Trompe grossière, faite d'une corne de bœuf, au son de laquelle les pâtres réunissaient leurs troupeaux. – Gaufrette conique sur laquelle on présente une ou plusieurs boules glacées : Un cournet amb tres glaços = Un cornet à trois glaces. – Emballage de papier roulé en forme de cône ; son contenu : Un cournet de boubous, de gastanhos = Un cornet de bonbons, de châtaignes. – Eteignoir placé à l'extrémité d'un bâton et dont on se sert dans les églises pour éteindre les grands cierges. * Diminutif de « *corn* », coin du feu (à Cane) : Un bielh al cournet = Un vieillard à l'extrême coin du feu.

— **Courneto** (corneta), f. Cornette, coiffure de certaines religieuses, par exemple les Filles de la Charité jusqu'en 1964. – Etendard d'une compagnie de cavalerie. – Ferrement protégeant un coin de mur.

— **Cournièro** (cornièra), f. Cornière, chacun des angles droits d'une ardoise. – Rangée de tuiles placée à la jointure de deux pentes d'un toit pour l'écoulement des eaux. – Pièce métallique profilée à deux branches dont la section est généralement un angle droit : Proutetjá uo cantouado amb uo cournièro = Protéger un coin de mur avec une cornière.

— **Cournisho** (cornisha), f. Corniche, ensemble de moulures en surplomb qui constituent le couronnement d'un entablement, d'une façade, d'un piédestal, d'un meuble : Trè la cournisho d'u armari = Oter la corniche d'une armoire. – Escarpement rocheux abrupt surmontant une pente plus douce.

— **Cournishoun** (cornishon), m. Cornichon, variété de concombre servant de condiment : Fè uo counsèrbo de cournishouns = Faire une conserve de cornichons. Pour : Cornichon, niais, sot (fig. et fam.), v. *bèstio, coulhou, cuco, orc, piot*.

— **Cournut** (cornut), adj. Cornu, qui a des cornes : Un diable cournut = Un diable cornu. – Qui a des saillies en forme de cornes : Un base amb le bèc cournut = Un vase à bec cornu. Fam. Mari trompé.

— **Courouná** (coronar), v. tr. Couronner, mettre une couronne sur la tête de : Mainados que s’amusabon a courouná’s amb flous des camps = Des enfants qui s’amusaient à se couronner de fleurs des champs. – Récompenser par un prix : Courouná un poète = Couronner un poète. Courouná u oubratge = Couronner un ouvrage. – Poser solennellement une couronne sur la tête d’un souverain pour le consacrer : Napoleón prumè que’s boulguèc fè courouná pel papo = Napoléon 1^{er} voulut se faire couronner par le pape. – Entourer, orner comme d’une couronne : Un cap courounat de pelses blanquis = Une tête couronnée de cheveux blancs. – Dominer, surplomber : Un bosc que courouno l’cap de la sèro = Un bois couronne le sommet de la serre. Syn. *douminá*. – Fig. Amener au sommet, à la perfection : Uo nouminaciou coumo ministre que courounèc la sèbo carrièro poulitico = Une nomination comme ministre a couronné sa carrière politique. *Pour : Couronner les vœux, les accomplir, v. *realisá*. Courouná un shabal = Couronner un cheval, le laisser tomber de telle sorte qu’il se fait une plaie aux genoux. Courouná uo dentse = Couronner une dent, lui mettre une couronne. Courouná uo pousiciou = Couronner une position, l’occuper après en avoir chassé les défenseurs.

— **Courounat** (coronat) adj. Couronné, qui a reçu un prix, un titre : Que bié d’èste courounat shampioun d’Arièjo = Il vient d’être couronné champion d’Ariège. – Qui a reçu la couronne royale ou impériale : Les caps courounadis = Les têtes couronnées, les souverains, les souveraines. *Shabal courounat = Cheval couronné, cheval qui s’est fait une plaie au genou en tombant. Fam. Joulh courounat = Genou couronné, marqué d’une écorchure.

— **Courouno** (corona), f. Couronne, cercle de fleurs ou de feuillages, qui enserre la tête comme parure ou comme signe de distinction : Uo courouno de rosos = Une couronne de roses. – Fig. Récompense, prix : Recebe uo courouno de laourès a-n uo distribuciou des prètses = Recevoir une couronne de lauriers à une distribution des prix. – Cercle de métal qui enserre la tête comme un insigne de dignité, d’autorité, de puissance : Courouno 'mperialo = Couronne impériale. Mete’s la courouno = Ceindre la couronne. – Puissance, dignité souveraine : Les candidats a la courouno = Les candidats à la couronne. – Personne du souverain ; dynastie souveraine ; gouvernement d’un souverain : Le pople francés, pendent la Rebouluciou, que desfiabo las courounos = Le peuple français, sous la Révolution, défiait les couronnes. – Etat gouverné par un roi : La courouno d’Angletèro, d’Espanho = La couronne d’Angleterre, d’Espagne. – Ce qui a la forme d’une couronne : Uo courouno de pa = Une couronne de pain. – Le pain lui-même : Croumpá uo courouno = Acheter une couronne. – Partic. Ornement en forme de couronne : Courouno funerario = Couronne funéraire. Ne flous ne courounos = Ni fleurs ni couronnes. – Partie de la dent recouverte d’émail. – Appareil dentaire en forme de capsule, destiné à reconstituer la partie couronnée d’une dent : Fè’s plaçá uo courouno = Se faire placer une couronne. – Unité monétaire principale dans divers pays, notamment dans les pays nordiques : Courouno suedouèso = Couronne suédoise. – Système de fortification mis au point par Vauban et constitué de plusieurs ouvrages à cornes. – Tonsure des clercs et des moines : Poutá la courouno = Porter la couronne. Syn. *tounuro*. – Plafond d’une galerie de mine. *An courouno = En couronne, se dit des bras de la danseuse lorsqu’elle les tient légèrement arrondis au-dessus de la tête. Courouno academico = Couronne académique, prix remporté à la suite d’un concours académique. Courouno d’espís = Couronne d’épines, couronne portée par Jésus-Christ lors de sa crucifixion. Courouno de fèr = Couronne de fer, couronne byzantine qui aurait été faite à partir d’un des clous de la vraie croix. Courouno de fiel = Couronne de fil, fil métallique enroulé en forme de couronne. Courouno soulario = Couronne solaire, atmosphère lumineuse très diffuse environnant le Soleil. De la courouno = De la couronne, royal, au sens pr. : Las poussessious, las tèrros de la courouno = Les possessions, les terres royales, le royaume. Pour : Faire un cadeau royal, v. *estraordinari, etcepciounèl, fabulous*.

— **Courounoment** (coronament), m. Couronnement, action de couronner : Le courounoment d’un rei = Le couronnement d’un roi. – Action de garnir la partie supérieure d’une chose. – Pour : Le couronnement de l’édifice est constitué par une balustrade, v. *aclealh*. – Lésion d’un cheval couronné. – Fig. Achèvement ; perfection : Le courounoment d’uo carrièro = Le couronnement d’une carrière.

— **Couroupio** (coropia), f. Caroube, pulpe sucrée très nutritive du caroubier, contenue dans une gousse.

— **Courp** (corp), m. Support de bois qui maintenait en l'air le cochon mort, les pattes de derrière fortement écartées.

— **Courpouraciou** (corporacion), f. Corporation, organisme social qui groupe tous les membres d'une même profession : La courpouraciou des banquiès = La corporation des banquiers. – Sous l'Ancien Régime, association qui groupait les membres d'une profession, maîtres, compagnons et apprentis (Les corporations furent supprimées en 1791).

— **Courpoual** (corporal), m. Corporal, linge sacré, en lin, représentant symboliquement le suaire de Jésus-Christ, et que le prêtre étend sur l'autel pour y déposer les espèces consacrées.

— **Courpouratiou** (corporatiu), adj. Corporatif, propre aux corporations, aux corps de métiers : Uo atsiou unicoment courpouratibo = Une action uniquement corporative. – Partic. Qui tend à former une corporation, à favoriser les corporations : Ourganisaciou courpouratibo = Organisation corporative. – Fondé sur les corporations : Un regime courpouratiou = Un régime corporatif. *Esprit courpouratiou = Esprit corporatif, esprit de solidarité favorable au développement, à la bonne marche des corporations.

— **Courpulenço** (corpulença), f. Corpulence, grandeur et grosseur du corps humain : Ome de forto courpulenço = Homme de forte corpulence.

— **Courpulent** (corpulent), adj. Corpulent, qui a une forte corpulence : Uo fenno courpulentto = Une femme corpulente.

— **Courre** (courrer), v. intr. Courir, se déplacer rapidement : Le ca que cour derrè uo lèbe = Le chien court derrière un lièvre. – Par exagér. Marcher plus vite que d'habitude ; presser le pas, se hâter : N'é cap la peno de courre, j'abem lese = Ce n'est pas la peine de courir, nous avons le temps. – Fig. Pour : Courir sur ses trente ans, v. *aprouishá's de, èste proishe de*. – Se précipiter en masse, affluer : Uo representaciou que fè courre touto la bilo = Une représentation qui fait courir toute la ville. – Disputer une épreuve de course : Un shabal qu'a pla courut = Un cheval qui a bien couru. – En parlant des choses, se mouvoir rapidement : Las broumos que courren pel cèl = Les nuages courent dans le ciel. Pour : Un sentier qui court entre deux champs (fig.), v. *passá*. – Aller çà et là, de divers côtés ; circuler : Courre tout le dio sense troubá ço qu'on cèrco = Courir toute la journée sans trouver ce que l'on cherche. Courre pel païs = Sillonner le pays. v. aussi le v. tr. – Partic. Faire des courses, des démarches : Èste toustem an trèn de courre = Etre toujours en train de courir. – Pour : Il court des nouvelles alarmantes, v. *proupagá's, proupatjá's* ; les mois, les années courent, v. *passá* ; une treille court le long de la maison, v. *estene's*. *Pour : Lire un livre en courant, v. *rapidoment*. Courre a ço mès pressat = Courir, parer au plus pressé. Pour : Courir aux armes, prendre les armes en toute hâte, v. *precipitá's aishús las armos* ; courir après un voleur, v. *perseguí* ; courir après la gloire, après les honneurs ; courir après l'argent, le rechercher par tous les moyens, v. *cercá a tout prêts* ; courir après son ombre, poursuivre en vain un but inaccessible, v. *mete's Martrou aishul col* ; courir après une femme, la poursuivre de ses assiduités, v. *nou aturá de courtisá* ; courir à sa perte, à la ruine, v. *pèrde's, ruíná's*. Courre a fum = Courir à toutes jambes, ventre à terre, à fond de train, à perdre haleine, comme le vent, comme un dératé, comme un lapin, comme un lièvre, comme un zèbre, courir très vite. v., d'autre part, *camo*. Pour : Ce chien court sus aux passants, v. *aguerrí's al derrè de, atacá, lança's countro* ; courir sus aux abus (fig.), v. *coumbate, lutá countro*. Deishá courre = Laisser courir, laisser se poursuivre, ne pas se préoccuper. Syn. *deishá pishá (l'moutou)* (fam.). Fè courre = Faire courir, engager dans une épreuve de course. Fam. Ja podes courre = Tu peux courir, n'y compte pas, des clopinettes, des clous, tintin, tu peux te brosser, te fouiller. Syn. *ja riscos, nou riscos cap*. Pour : Par le temps qui court, dans les circonstances actuelles, v. *al dio d'aoué, aoué*. Que cour ancara = Il court encore, il n'arrête pas de courir (expression hyperbolique consacrée qui exprime la hâte que l'on met à fuir un danger). v. aussi *camos al col, camos de Diou ajudats-me*. – v. tr. Disputer une épreuve de course : Courre un cent mèstres = Courir un cent mèstres. – Pour : Courir les bois, la campagne, v. *courre pes bosques, per la campanho* ; courir les représentations, v. *assistá sense cèssi a* ; un nom qui court les salles de rédaction (fig.), v. *que's repèto an* ; courir sa chance, v. *prene, riscá* ; courir un danger, v. *espaousá's a* ; courir les filles, v. *fennassè*.

— **Courrèct** (corrèct), adj. Correct, conforme aux règles de l'art, du goût, de la grammaire, etc... : Uo prounouciaciou courrècto = Une prononciation correcte. – Décent, conforme aux règles de la bienséance, de la morale : Counduito courrècto = Conduite correcte, convenable. Èste courrèct an soucietat = Etre convenable en société. Uo tengudo courrècto = Une tenue décente. – Pour : Un temps peu convenable à une sortie, v. *fabourable, prouplici* ; description correcte (fig.) ; opération correcte, v.

edsact, just. – Normal, régulier, satisfaisant : Le fountsiounoment courrèct d'uo mashino = Le fonctionnement correct d'une machine. – Péjor. De qualité moyenne ; passable : Un loutjoment moudeste mes courrèct = Un logement modeste mais correct. – Fam. Acceptable : Le prêts qu'é courrèct = Le prix est correct. – En parlant des personnes, qui respecte les règles : Escribent, pintre courrèct = Ecrivain, peintre correct, d'un niveau honnête. – Qui respecte les bienséances : Persouno courrècto = Personne correcte.

— **Courrectiou** (correctiu), adj. Correctif, qui vise à corriger, à redresser : Ginnastico courrectibo = Gymnastique corrective. Pour : Trouver un correctif à une situation dangereuse, v. *courretsiou*.

— **Courrèctoment** (corrèctament), adv. Correctement, de façon correcte : Escribe courrèctoment = Ecrire correctement. – Convenablement : Tié's courrèctoment a taoulo = Se tenir correctement à table. Syn. *coumo Diou ac bol, coumo Diou coumando*.

— **Courrectou** (corrector), n. Correcteur, personne qui corrige en relevant les fautes : Uo courrectriço del brebet = Une correctrice du brevet. – Personne chargée de lire les épreuves d'imprimerie et de corriger ou de signaler les fautes au moyen de règles conventionnelles.

— **Courreire** (correire), n. Coureur, personne qui aime se déplacer : N'aturo cap de caminá : qu'é un courreire = Il n'arrête pas de marcher : c'est un coureur. – Fam. Celui qui recherche assidûment certaines choses : Un courreire de camparols, d'abanturos = Un coureur de champignons, d'aventures. Pour : Coureur à pied, athlète, v. *courur* ; coureur de filles, de jupons, v. *fennassè*.

— **Courreiro** (correira), f. Coureuse, femme de mœurs légères. Syn. plus idiomatiques, *bourrairo, palhassèro*.

— **Courrejo** (correja), f. Courroie, bande de cuir ou, par extens., de toute autre matière : Estacá uo malo amb uo courrejo = Attacher une malle avec une courroie. – Bande souple refermée sur elle-même et servant à transmettre un mouvement de rotation d'un arbre à un autre par l'intermédiaire de poulies, dans de nombreuses machines : Cambiá la courrejo de la mashino de couse = Changer la courroie de la machine à coudre. – Fig. Personne servant de relais : Le prefèt qu'é la courrejo de trasmissiou antram le departoment e l'Etat = Le préfet est la courroie de transmission entre le département et l'Etat. *Courrejo de la barbo = Jugulaire : Dessarrá la courrejo de la barbo = Desserrer la jugulaire. La courrejo del ca = La laisse du chien. Pour : Tenir en laisse, v. *estacá*.

— **Courrejou** (correjon), m. Lacet de chaussure, en cuir à l'origine : Nouselá 'ls courrejous des souliès = Nouer les lacets des souliers. Syn. *lacet*. *Èste 'stacat del courrejou, v. *estacá*. Tié 'ls courrejous de la bouso = Tenir les cordons de la bourse.

— **Courrèro** (corrèra), f. fam. Désir fréquent de se déplacer : Aquel ome qu'a la courrèro = Cet homme a la bougeotte, le tracassin. Syn. *abé la mandrigolo, la mandrugolo, nou abé decèssi*.

— **Courrespondeço** (correspondeça), f. Correspondance, rapport de symétrie : La courrespondeço de dus membres d'uo fraso = La correspondance de deux membres d'une phrase. – Rapport d'harmonie, ressemblance, similitude : Courrespondeço d'idèos antram duos persounos = Correspondance d'idées entre deux personnes. – Rapport de conformité : La courrespondeço antram la realisaciou e l'plan = La correspondance entre la réalisation et le plan. – Communication entre deux lieux, liaison : Establí uo courrespondeço aerièno antram duos capitalos = Etablir une correspondance aérienne entre deux capitales. Syn. *liesou*. – Concordance d'horaire entre deux moyens de transport : L'otobús qu'assuro la courrespondeço amb l'esprès de Toulouso = L'autobus assure la correspondance avec l'express de Toulouse. – Le moyen de transport qui assure cette correspondance : Mancá la courrespondeço = Manquer la correspondance. – Pour : Etre en correspondance avec un négociant, v. *courrespoune*. – Les lettres elles-mêmes : Classá la courrespondeço = Classer la correspondance. Syn. *courriè*. – Chronique adressée à un journal par un correspondant : Embouíá cada semmano uo courrespondeço al journal = Envoyer toutes les semaines une correspondance au journal. *Carnet de courrespondeço = Carnet de correspondance, carnet où sont consignées les notes d'un élève, les appréciations des professeurs, et qui doit être contresigné par les parents. Courrespondeço diploumatico = Correspondance diplomatique.

— **Courrespouendent** (correspondent), n. Correspondant, personne avec qui on correspond par lettres, etc... : Souá un courrespouendent al telefono = Appeler un correspondant au téléphone. – Membre de certaines sociétés savantes en rapport avec elles. – Personne chargée de veiller sur un élève interne d'un établissement scolaire : Eilèbo que passo l'dimenge an ço del sèou courrespouendent = Elève qui passe le dimanche chez son correspondant. – Transporteur assurant, dans une localité, le groupage et la

distribution des colis transportés par le chemin de fer. – Bureau avec lequel on est en relation ou en communication directe. *Courrespondent de presso = Correspondant de presse, journaliste qui transmet, du lieu où il se trouve (province, étranger), des informations ou des articles au siège de son journal. – adj. Se dit des choses qui ont un rapport entre elles : Que boulerio la coulou courrespondento, an uo aouto calitat = Je voudrais la couleur correspondante, dans une autre qualité. – Se dit des membres de certaines sociétés savantes en rapport épistolaire avec elles : Membre courrespondent de l'Academio de las cienços mouralos e pouliticos = Membre correspondant de l'Académie des sciences morales et politiques.

— **Courrespoune** (correspóner), v. tr. ind (a). Correspondre, être en rapport de symétrie : U oubjèt que courrespoun a u aoute = Un objet qui correspond à un autre. – Etre en rapport de proportion, d'harmonie : La fí que dèou courrespoune al coumençoment = La fin doit correspondre au commencement. – Etre conforme à ; coïncider avec : Cercá la respounso que courrespoun a la questiou = Chercher la réponse qui correspond à la question. – v. intr. Pour : Appartements, pièces qui correspondent, v. *coumunicá*. L'otobús e l'trèn que courrespounen = L'autobus et le train correspondent. – En parlant des personnes, entretenir des relations épistolaires ou téléphoniques : Courrespoune amb la sèbo familho = Correspondre avec sa famille.

— **Courretsiou** (correccion), f. Correction, action de corriger, de redresser : La courretsiou d'uo dato falso = La correction d'une date erronée. La courretsiou des abuses = La correction des abus. – Partic. Action de corriger des copies d'écolier, des épreuves d'examen : N'é cap ancara acabado la courretsiou de l'escriut = La correction de l'écrit n'est pas encore terminée. – Changement apporté à un ouvrage, à une partie d'un ouvrage : La segoundo ediciou qu'é pleo de courretsiou = La seconde édition fourmille de corrections. – Partic. Châtiment corporel, coups donnés à quelqu'un : Un drolle que merito uo courretsiou = Un garçon qui mérite une correction. – Décence, qualité de ce qui est correct, conforme aux règles, à la bienséance, à la morale : U ome d'uo parfèto courretsiou = Un homme d'une parfaite correction. Uo joueso bestido amb uo grano courretsiou = Une jeune fille vêtue avec une grande décence. – Travail du correcteur, qui indique les fautes ou les changements à faire sur une épreuve imprimée, avant le tirage définitif. – L'une de ces rectifications. – Bureau où travaillent les correcteurs : Poutá uo 'sprobo a la courretsiou = Porter une épreuve à la correction. – Compensation artificiellement apportée à une déficience physique : La courretsiou de la miopio amb beires = La correction de la myopie par des verres. – Fam. Sévère défaite : Equipo qu'a recebut uo courretsiou = Equipe qui a reçu une correction, une déculottée, une piquette. Syn. v. *acibadado*. *Maisou de courretsiou = Maison de correction, prison destinée à recevoir les condamnés à l'emprisonnement correctionnel. Propo courretsiou = Autocorrection.

— **Courretsiounèl** (correccionèl), adj. Correctionnel, qui réprime les délits : Tribunal courretsiounèl = Tribunal correctionnel. – Relatif à ces délits eux-mêmes et aux tribunaux qui en connaissent : Prouceduro courretsiounèlo = Procédure correctionnelle.

— **Courretsiounèlo** (correccionèla), f. Correctionnelle, tribunal correctionnel : Frisá la courretsiounèlo = Friser la correctionnelle.

— **Courriè** (corrièr), m. Courrier, homme qui précédait la poste à cheval pour faire préparer les relais. – Celui qui portait les lettres en malle-poste : L'afè del courriè de Lioun = L'affaire du courrier de Lyon. – Porteur de dépêches : Le courriè del rei = Le courrier du roi. – Voiture automobile, navire, avion, etc... qui assure le transport des dépêches, lettres, journaux. – Lettres envoyées ou reçues par la poste ; ensemble de la correspondance : Escribe, espediá l'courriè = Ecrire, expédier son courrier. Syn. *courrespoundenço*. – Nom donné à un grand nombre de journaux. – Chronique d'un journal transmettant les nouvelles de la mode, des lettres, du théâtre, etc... : Courriè literari = Courrier littéraire. *Courriè de cabinet, courriè d'ambassado ou courriè diploumatique = Courrier de cabinet, courrier d'ambassade ou courrier diplomatique, agent du ministère des Affaires étrangères chargé de transporter soit la valise diplomatique, soit des dépêches importantes et urgentes aux ambassadeurs. Courriè del cor = Courrier du cœur, correspondance entre les lecteurs et le journaliste spécialiste des problèmes sentimentaux. Courriè des legeires = Courrier des lecteurs, chronique d'un journal où sont publiées les lettres des lecteurs, et éventuellement les réponses qui y sont faites.

— **Courrièro** (Corrièra) (de la), n. pr. Sobriquet fam. Amiel, de Tartein.

— **Courrijá** (corrijar), v. tr. Corriger, ramener à la règle ce qui s'en écarte : Courrijá 'ls defaouts d'uo mainado = Corriger les défauts d'un enfant. – Partic. Corriger ce qui est fautif ou défectueux, dans les

ouvrages de l'esprit : Courrijá maladreços de coumpousiciou = Corriger des maladroesses de composition. – Relever et redresser les fautes d'un devoir. – Ramener à la mesure par une action contraire : Courrijá la bisto amb lunetos = Corriger la vue par des lunettes. Courrijá l'balán d'uo pèço mecanico = Rattraper le jeu d'une pièce mécanique. – Ramener à la règle en punissant : Courrijá garnoments = Corriger des garnements. – Partic. Infliger un châtimeut corporel : Se countinuos, que sirás courrijat = Si tu continues, tu seras corrigé. – Relever et faire disparaître d'une composition d'imprimerie les fautes signalées par le correcteur. – Absol. Exercer les fonctions de correcteur : Que courrijo al brebet = Il corrige au brevet. – Courrijá's (corrijá's), v. pr. Se corriger, se défaire, s'amender : Courrijá's d'uo maishanto abitudo = Se corriger d'une mauvaise habitude. Syn. *desfê's*.

— **Courrijat** (corrijat), m. Corrigé, solution type d'un devoir, d'un exercice : Un courrijat de bersiou grèco = Un corrigé de version grecque. Caiè de courrijadis = Cahier de corrigés.

— **Courroumpe** (corrómpen), v. tr. Corrompre, par décomposition, par putréfaction : La calou que courroump la car = La chaleur corrompt la viande. Syn. *descoumpousá*. – Altérer ce qu'il y a de sain et d'honnête dans l'âme, dépraver, pervertir : Courroumpe la junèssu = Corrompre la jeunesse. Syn. *desprabá, perbertí*. – Soudoyer par des présents ou des promesses : Courroumpe un fountsiounari = Corrompre un fonctionnaire. Syn. *croumpá*. – Séduire, suborner une femme : Courroumpe uo joueso = Corrompre une jeune fille. – Fig. Altérer ce qui est juste, correct : Courroumpe l'goust del public = Corrompre le goût du public. – Pour : Corrompre un texte, dénaturer son sens, v. *deinaturá*.

— **Courroumput** (corroumpu), adj. Corrompu, vénal, prêt à se vendre pour de l'argent : Edsaminatou, poulicie courroumpu = Examinateur, policier corrompu. *Aboucat courroumpu = Avocat marron.

— **Courrousiou** (corrosion), f. Corrosion, destruction progressive, lente désagrégation, effritement d'une substance par effet chimique : Un clau de fèr enterrat, gouairebé destruisit per la courrousiou = Un clou de fer enterré, presque détruit par la corrosion. Syn. plus courant *rouselh*. – Pour : La corrosion de l'esprit (fig.), v. *alteraciou* ; la causticité d'une critique, v. *aciditat, agrou*. *Countro la courrousiou = Anticorrosion : Proudut countro la courrousiou = Produit anticorrosion.

— **Courrousiou** (corrosiu), adj. Corrosif, qui a la propriété de corroder : Un proudut courrousiou = Un produit corrosif. v. aussi *coustique*. Pour : Des propos corrosifs (fig.), v. *acide, coustique*. *Substenço courrousiou = Substance corrosive, substance qui désorganise lentement les tissus vivants.

— **Courruudo** (corruda), f. Course : Aná al prat d'uo courruudo = Aller au pré en courant, y faire un saut. Syn. *d'un cop de pè*. v., par ailleurs, *curso*.

— **Courrupciou** (corrupcion), f. Fig. Corruption, action d'altérer ce qu'il y a de sain, d'honnête dans l'âme ; état de l'âme ainsi corrompue : La courrupciou de las costumus = La corruption des mœurs. – Pervetissement, subornation, action de séduire par de l'argent, des présents, des promesses ; état de la personne séduite : La courrupciou d'un magistrat = La corruption, la vénalité d'un magistrat. – Pour : La corruption d'un cadavre, v. *descoumpousiciou* ; la décadence économique et politique ne conduit pas toujours à la corruption du goût (fig.), v. *alteraciou*. *Tentatibo de courrupciou = Tentative de corruption.

— **Courruptou** (corruptor), adj. et n. Corrupteur, qui corrompt, gâte le goût, le jugement, le langage : Uo modo courruptriço = Une mode corruptrice. – Pervetisseur, qui déprave, pervertit : L'efèt courruptou de l'argent = L'effet corrupteur de l'argent. – Partic. Suborneur, qui achète, soudoie quelqu'un : Les courruptous d'un jutge = Les corrupteurs d'un juge.

— **Cours** (cors), m. (pl. *courses*). Cours, parcours d'un ruisseau, d'une rivière : Passejaires que segueishen le cours de l'Arac = Des promeneurs qui suivent le cours de l'Arac. – Absol. Etendue de terre, allée servant de promenade : Jougá a la petanco aishul cours = Jouer à la pétanque sur le cours. – Mouvement réel et apparent des astres : Le cours del Soulelh = Le cours du Soleil. – Fig. Suite, mouvement continu dans le temps : Bos arrestá l'cours del tens ? = Veux-tu arrêter le cours du temps ? Syn. *curso*. Pour : Hâter le cours de la justice, v. *atcelerá l'fountsiounoment de*. – Prix de vente d'une denrée, d'un titre : L'eibouluciou del cours del petrol = L'évolution du cours du pétrole. Mirá l'cours des bióous a la fèiro = Consulter le cours des bœufs à la foire. – Pour : Cette tradition n'a plus cours, v. *que s'é pergudo*. – Série de leçons données par un professeur sur une même matière : Dá un cours de francés = Donner un cours de français. – Chacune des leçons qui forment la série : Mancá un cours = Etre absent à un cours. – Traité renfermant une série de leçons sur la même matière : Un cours poulicoupiat de filosofio = Un cours photocopié de philosophie. – Etablissement qui limite son

enseignement à une catégorie d'élèves ou à une discipline particulière : Un cours de danço = Un cours de danse. Un cours de jouesos = Un cours de jeunes filles. – Chacune des divisions de l'enseignement primaire : Uo eilèbo del cours elementari = Une élève du cours élémentaire. *Bouiatge de lounc cours = Voyage au long cours, longue traversée effectuée par un navire. Cours couplementaris = Cours complémentaires, ancien nom des collèges d'enseignement général ou technique. Cours d'aiouo = Cours d'eau, nom très général donné à toutes les eaux courantes de quelque importance. Cours de Bousso = Cours de Bourse, prix atteint par une valeur mobilière au cours d'une séance de la Bourse et publié à la cote après la séance. Cours fourçat = Cours forcé, régime monétaire dans lequel les institutions d'émission sont dispensées de l'obligation d'échanger contre du métal précieux les billets ayant cours légal. Cours legal = Cours légal, régime dans lequel les signes monétaires doivent être acceptés en paiement pour leur valeur nominale. Cours mouièn = Cours moyen, moyenne des cours d'une valeur dans une séance de Bourse. Dá cours, libre cours = Donner cours, libre cours, laisser s'exprimer : Dá libre cours al sèou gaouch = Donner libre cours à sa joie. Pour : Donner cours à une rumeur, v. *acreditá*. Derrè cours = Dernier cours, cours de clôture, prix auquel une valeur est citée en dernier lieu, dans une séance de Bourse. Èste an cours = Etre en cours, se dérouler : La reuniou qu'è an cours = La réunion est en cours. Prumè cours = Premier cours, cours d'ouverture, prix auquel une valeur est citée à l'ouverture d'une séance de Bourse. Seguí soun cours = Suivre son cours, en parlant d'une affaire, d'une maladie, passer par certaines périodes inévitables. Pour la loc. prép. Au cours de, v. *pendent*.

— **Coursá** (corsar), v. tr. Corser, donner du corps à un vin en l'additionnant d'alcool. – Epicier davantage une sauce : Coursá un cibet = Corser un civet. – Pour : Corser un récit de détails savoureux (fig.), v. *adoubá*. – Pour : L'affaire se corse, v. *que i-a reboumboli, reboumbori an aquel afè*.

— **Coursari** (corsari), adj. et m. Corsaire, navire armé en course en vue de courir sus aux bâtiments ennemis, employé aux 17^{ème} et 18^{ème} s. – Par extens. Nom donné, pendant les deux guerres mondiales, à un navire ou à un hydravion effectuant des raids contre les navires marchands de l'adversaire. – m. Marin naviguant sur un corsaire et qui, faisant légitimement la guerre, devait, en cas de capture, être considéré comme prisonnier de guerre. – Pantalon féminin collant laissant paraître la naissance du mollet.

— **Coursat** (corsat), adj. Corsé, qui a un goût relevé : Bí coursat = Vin corsé. Cafè coursat = Café corsé. Salso coursado = Sauce corsée. – Plantureux, copieux : Repèish coursat = Repas corsé. – Pour : Histoire corsée, qui contient des détails scabreux (fig.), v. *bert, canalho, couquí, prebat, salat* ; une affaire corsée, v. *empourtent*.

— **Corset** (corset), m. Corset, sous-vêtement, surtout féminin, destiné à maintenir la taille et le ventre.

— **Coursetá** (corsetar), v. tr. Corseter, mettre un corset à : Coursetá uo fenno redouno = Corseter une femme forte. – Coursetá's (corsetà's), v. pr. Se corseter, mettre son corset, sa gaine ou son combiné.

— **Coursetiè** (corsetièr), m. **Coursetièro** (corsetièra), f. Corsetier, corsetière, personne qui fait ou vend des corsets.

— **Coursiè** (corsièr), n. Coursier, employé chargé de porter des paquets, des lettres, etc... pour le compte d'une entreprise, d'un commerçant : Dá la pèço al coursiè = Donner un pourboire au coursier. – Poét. Cheval de bataille ou de tournois : Pouejá aishul sèou coursiè = Enfourcher son coursier.

— **Coursièro** (corsièra), f. Coursière, raccourci, traverse : Prene las coursièros and'arribá mès lèou = Emprunter les raccourcis pour arriver plus vite. Syn. *trabèssu*.

— **Curso** (corsa), f. Course, action de courir : La marsho e la curso = La marche et la course. – Pour : La course aux honneurs, v. *recèrco*. La folo curso debès l'or = La ruée vers l'or. – Compétition de vitesse, sportive ou non : Curso ciclisto = Course cycliste. Curso de shabals = Course de chevaux. La curso andá la counquèto de l'espaço = La course à la conquête de l'espace. – Marche, progression de ce qui est en mouvement : La roco que countinuabo la sèbo curso debès la ribèro = La roche poursuivait sa course vers la rivière. – Ensemble des opérations des navires corsaires, constituant un moyen de guerre légitime et régulier (17^{ème} et 18^{ème} s.) : La guèrro de curso = La guerre de course. – Mouvement rectiligne d'un organe mécanique ; étendue de ce mouvement : La curso del pistoun = La course du piston. – Déplacement, démarche : Qu'è uo curso urgento a fè, demouro'm = J'ai une course urgente à faire, attends-moi. – Achat fait chez un commerçant : Fè las cursos andá l'dinná = Faire ses courses pour le déjeuner. Syn. *coumissious*. – Trajet d'un taxi à un

tarif donné : Pagá l'prêts de la curso = Payer le prix de la course. – Parcours en montagne, ascension effectuée par un ou plusieurs alpinistes. – Déplacement d'un corps dans l'espace : La curso del Soulelh = La course du Soleil. *An fí de curso = En fin de course, sur son déclin. Èste an curso = Etre dans la course, être en lice, participer à une compétition. Pour : Ça ne m'intéresse pas, je ne suis plus dans la course, v. *èste un renoubal, un trast, un trouncalh*. La curso del tens = La course du temps, la suite des jours, la vie. Syn. *cours*. – Cursosos, f. pl. Courses, turf : L'unibèrs de las cursosos = Le monde des courses, du turf.

— **Court** (cort), adj. Court, qui a peu d'étendue, soit en longueur, soit en hauteur : Un bastou court = Un bâton court. Abé las camos courtos = Avoir les jambes courtes. Syn. *èste camocourt*. – Qui a peu de durée, bref, concis, laconique succinct : Uo courto discussiou = Une courte discussion. Uo letro courto = Une lettre brève, concise. – Prompt, rapide, facile par suite de son peu de durée : Que sirá mès court de fè l'camí a pè = Ce sera plus court de faire le trajet à pied. – Fam. Insuffisant : Qu'é chiou court coumo esplicaciou = C'est un peu court comme explication. v. aussi *brac*, d'un emploi plus restreint. *Abé la memouèro courto = Avoir la mémoire courte, oublier vite. Court de bisto, v. *bisto* ; courto palho v. *palho*. Pour : Couper court à une rumeur, v. *mete fí a*. De courto bisto = A courte vue, sans souci de l'avenir : Poulitico de courto bisto = Politique à courte vue. – m. Aná al mès court = Aller au plus court, prendre le plus court chemin : Aná al mès court pes prats = Aller au plus court à travers les prés. – adv. D'une manière courte : Arbes poudadis court = Des arbres taillés court. *Pour : Le cheval s'est arrêté court devant l'obstacle ; couper court, arrêter court un entretien, v. *aishul cop, aishul pic*. Èste a court de tèrmets = Rester court, se trouver court, s'arrêter net faute d'idées ou d'arguments. Pour : Penjá naout e court, v. *penjá* ; prendre de court, prendre au dépourvu, v. *prene de rescús* ; la conversation a tourné court (fig.), v. *arrestá's aishul cop, aishul pic*. Tout court = Tout court, sans rien ajouter : Apelats-le « *moussú* » tout court = Appelez-le « *monsieur* » tout court. Pour : Etre à court d'argent, v. *èste plumat a fèt, èste rede coum'un passo-lacet*.

— 1) **Court** (cort), f. Cour, espace découvert, entouré de murs ou de bâtiments, dépendant d'une habitation : Frièsto que dá aishús la court = Fenêtre qui donne sur la cour. – Résidence du souverain et de son entourage : Les courtisans que bibion a la court = Les courtisans vivaient à la cour. – Juridiction d'ordre supérieur : Court d'apèl = Cour d'appel. – Membres d'un tribunal supérieur siégeant en commun : Acusat que's presento debant la court = Accusé qui se présente devant la cour. – Lieu où siège ce tribunal. *Abat de court = Abbé de cour, abbé élégant et mondain, comme certains de ceux qui fréquentaient l'ancienne cour des rois de France. Abit, raoubo, mantèl de court = Habit, robe, manteau de cour, vêtements prescrits par l'étiquette de la cour. Aboucat a la court = Avocat à la cour, avocat inscrit au barreau établi au siège d'une cour d'appel. Aboucat a la Court de cassaciou e al Cousselh d'Etat = Avocat à la Cour de cassation et au Conseil d'Etat. Court d'aounou = Cour d'honneur, principale cour d'un palais, d'un château. Court d'assisos = Cour d'assises, juridiction répressive de droit commun. Court des Miracles = Cour des Miracles, nom donné autrefois à des lieux où vivaient rassemblés des truands et des malandrins. Courts d'amou = Cours d'amour, nom sous lequel on a désigné, du 12^{ème} au 15^{ème} s., les réunions mondaines où les hommes se formaient, dans la société des femmes, à la politesse et à la courtoisie. Fè la court a uo fenno = Faire la cour à une femme, chercher à gagner ses faveurs par ses assiduités. Syn. *courtisá*. Fè sa court = Faire sa cour, se présenter à la cour du souverain ou devant les puissants du jour pour leur témoigner son dévouement et gagner leur faveur. Fè un dit de court = Faire un doigt, un brin de cour, manifester quelque empressément auprès d'une femme. Ome, fenno, gents de court = Homme, femme, gens de cour, personnes qui ont le ton, les manières des courtisans.

— 2) **Court** (cort), f. Aire de battage : Bate aishús la court = Dépiquer sur l'aire. – Basse-cour : Las boualhous de la court = Les volailles de la basse-cour.

— **Courtal** (cortal), m. A l'estive, endroit où s'assemblent les vaches pour se chasser les mouches. Syn. *moussadou*. – Parc où l'on rassemble les bêtes pour les traire et leur faire passer la nuit. Syn. *jaç*.

— **Courtalet** (Cortalet), n. pr. Ecart d'Encénou.

— **Court-boulhoun** (cort-bolhon), m. Court-bouillon, liquide aromatisé dans lequel on fait cuire le poisson ou la viande : Peish al court-boulhoun = Poisson au court-bouillon.

— **Court-circuit**, m. Court-circuit, phénomène électrique qui se produit quand on réunit par un conducteur de résistance très faible deux points entre lesquels existe une différence de potentiel : Le foc que fuc causat per un court-circuit = L'incendie a été provoqué par un court-circuit.

- **Court-circuitá** (circuitar), v. tr. Court-circuiter, mettre en court-circuit : Le prigoul que court-circuitèc l'estallaciou electrico = L'orage a court-circuité l'installation électrique. – Pour : Court-circuiter un chef de service (fig.), v. *passá al dessus de*.
- **Courtètge** (cortètge) (Village) ou **Courtetge** (cortetge) (Hameaux), m. Cortège, suite de personnes qui en accompagnent une autre pour lui faire honneur : Le courtètge del prince = Le cortège princier. – Groupe de personnes qui suit quelqu'un ou quelque chose : Un courtètge de manifestants = Un cortège de manifestants. – Pour : La guerre et son cortège de misères (fig.), v. *acoumpanhoment*.
- **Courtìe** (cortìe), n. Courtier, personne servant d'intermédiaire dans des opérations commerciales ou autres. – Par extens., représentant, commissionnaire : Courtìe an bí = Courtier en vin.
- **Courtisá** (cortisar), v. tr. Courtiser, flatter une personne importante par pur intérêt : Courtisá un deputat, un jutge = Courtiser un député, un juge. – Faire la cour à une femme, rechercher ses faveurs : Courtisá uo bloundo = Courtiser une blonde. Syn. *fè la court a*. *Pour : Courtiser la fortune, la gloire (fig.), v. *cercá*. Courtisá las musos = Courtiser les muses, s'adonner à la poésie.
- **Courtisán** (cortisan), n. Courtisan, personne qui fait partie de la cour d'un roi, d'un prince, etc... : Le rei e 'ls sèbis courtisáns = Le roi et ses courtisans. – Celui, celle qui cherche à faire plaisir par la flatterie : Le pople qu'a 'ls sèbis courtisáns = Le peuple a ses courtisans. – Partic. Individu qui courtise une femme : La boutat n'a cap james mancat de courtisáns = La beauté n'a jamais manqué de courtisans. *Las manières del courtisán (ou des courtisáns) = Les manières courtisanes. U estile de courtisán = Un style courtisan.
- **Courtisano** (cortisana), f. Courtisane, femme qui vend ses faveurs ; femme de mauvaise vie en général.
- **Courtisono** (cortisòna) (Hameaux), f. Cortisone. v. aussi *cortisono*.
- **Court-mestratge**, m. Court-métrage, film dont la durée excède rarement vingt minutes.
- **Courur** (corur), m. Coureur (à pied, automobile, cycliste, etc...) : Les coururs de founs = Les coureurs de fond. v., d'autre part, *courreire et fennassè*.
- **Cousacos** (Cosacas), n. pr. Cosaques, population des confins méridionaux de la Russie.
- **Couscouril** (coscoril), m. Coque, grosse boucle de cheveux que l'on fait bouffer en la coiffant : Uo jouesoto coufado amb couscourils = Une jeunette coiffée de coques.
- **Couscourilh** (coscorilh), m. Grelot : Ca amb un couscourilh al couliè = Chien portant un grelot au collier. Syn. *esquerilh*.
- **Couscripciou** (conscricion), f. Conscription, système de recrutement militaire fondé sur l'appel annuel du contingent.
- **Couscrit** (conscrit), m. Conscrit, recrue levée par le système de la conscription. – Soldat non encore complètement instruit : Les noubèlis councrits = Les nouvelles recrues. *Après la défaite de Sedan (1870), la durée du service militaire fut portée à 7 ans. Les conscrits s'en remettaient au sort : ceux qui tiraient les numéros impairs (1, 3, 5, 7, 9) étaient exemptés, les autres partaient. Une chanson illustre cette pratique : « Le galant de la Catín / a tirat numeró cinc / Catineto ploures pas / toun galant partirá pas. »
- **Couse** (coser), v. tr. Coudre, assembler par une suite de points faits avec un fil passé dans une aiguille : Couse lançols, un caiè, boutous = Coudre des draps, un cahier, des boutons ; et, absol. Aprene a couse = Apprendre à coudre. La fenno que couts = La femme qui coud. – Enfermer dans un sac cousu : Couse un cos dedéns un sac = Coudre un cadavre dans un sac. – Passer un fil textile successivement à l'intérieur de chacun des cahiers d'un livre à brocher ou à relier en pratiquant à chaque extrémité un nœud pour arrêter le fil, de manière à maintenir ces cahiers assemblés. *Pour : Avoir, tenir la bouche cousue, garder le silence ou le secret, et ellipt. Bouche cousue !, v. *calá's*. Couse uo plago = Coudre une plaie, en réunir les bords au moyen d'une suture. Mashino de couse = Machine à coudre.
- **Couserán** (Coseran), n. pr. Couserans, région des Pyrénées centrales (Ariège), dans le bassin supérieur du Salat.
- **Couseranés** (coseranés), adj. et n. Couseranais, relatif au Couserans ; habitant ou originaire de ce pays.
- **Coushè** (coshèr), m. Cocher, conducteur d'une voiture à cheval : Un couchè de fiacre = Un cocher de fiacre. Pour : Fouette, cocher ! (fig. et fam.) Hardi donc ! En avant !, v. *ardit, petit* !

— **Coushèro** (coshèra), adj. f. Porto couchèro = Porte cochère, grande porte permettant le passage des voitures.

— **Cousí** (cosin), m. **Cousio** (cosia), f. Cousin, cousine, personne issue de l'oncle ou de la tante : Èste propis cousís = Etre cousins germains. Syn. *prumè cousí* – Pour : Faites cela et nous serons cousins (fam.), *casalè*. – Personne ou chose qui a de grands rapports avec une autre : Lairous e flibustiès que soun cousís = Voleurs et filous sont cousins. *Cousí de louenh, cousí eilouenhath = Cousin éloigné, arrière-cousin. Miech cousí = Cousin au second degré.

— **Cousiná** (cosinar), v. tr. Cuisiner, accommoder les aliments : Mamai la bielho qu'abio un talent particulière andá cousiná l'gibiè = Ma grand-mère avait un talent particulier pour cuisiner le gibier. – Absol. Faire la cuisine : Fenno que cousino pla = Femme qui cuisine bien. Syn. dans les deux cas, *tourriná*. – Pour : Cuisiner une élection (fig. et fam.), v. *tripoutejá*. – Fam. Interroger insidieusement, faire un lavage de cerveau, chercher à faire avouer quelqu'un par tous les moyens : Le coumissari de pouliço que cousino un suspèct = Le commissaire de police cuisine un suspect. Syn. *coufessá*.

— **Cousinat** (cosinat), adj. Cousiné : Plat cousinat = Plat cuisiné, plat vendu tout préparé chez un traiteur, un charcutier.

— 1) **Cousinatge** (cosinatge), m. Cousinage, parenté qui existe entre cousins : Cousinatge al segount degre = Cousinage au second degré. Syn. *miech cousinatge*. – Les cousins, la parenté : Abé un noumbrous cousinatge = Avoir un nombreux cousinage. – Pour : Il y a quelque cousinage entre le mensonge et la trahison, v. *raport, relaciou*.

— 2) **Cousinatge** (cosinatge), m. fig. Cuisinage, action de cuisiner, de faire avouer par tous les moyens : Presouniè soumetut a un lounc cousinatge = Prisonnier soumis à un long cuisinage.

— **Cousinè** (cosinèr), m. **Cousinèro** (cosinèra), f. Cuisinier, cuisinière, personne dont le métier est de faire la cuisine, en particulier dans un restaurant, pour une collectivité : Le cousinè del coulègè = Le cuisinier du collège. – Toute personne qui fait la cuisine. – Traiteur.

— **Cousinejá** (cosinejar), v. intr. Cousiner, traiter en cousin ou en cousine : Cousinejá amb couneshenços eilouenhados = Cousiner avec de lointaines connaissances. – Se fréquenter, vivre en bonne intelligence : Que cousinejam amb les besís = Nous vivons en bonne intelligence avec les voisins.

— **Cousinèro** (cosinèra), f. Cuisinière, appareil de cuisson des aliments, pouvant parfois servir de chauffage : Cousinèro de gas = Cuisinière à gaz. v., d'autre part, *cousinè*.

— **Cousino** (cosina), f. Cuisine, partie d'un logement destinée à l'apprêt des aliments : Aná cercá un plat a la cousino = Aller chercher un plat à la cuisine. – Personnel travaillant dans la cuisine : Les derrèris potèns de la cousino = Les derniers potins de la cuisine. – Action, art d'apprêter les aliments : Prene leçous de cousino = Suivre des cours de cuisine. – Les aliments apprêtés : Aimá la cousino espiçado = Aimer la cuisine épicée. Derrè de la cousino = Arrière-cuisine. – Pour : La cuisine électorale, politique (fig.), v. *tripoutatge*. *Baterio de cousino = Batterie de cuisine, ensemble des ustensiles de métal d'une cuisine ; et, par plaisant., brochette de décorations : L'adjudant qu'abio uo remercablo baterio de cousino = L'adjudant arborait une superbe batterie de cuisine. Cousino moubilo = Cuisine roulante, fourneau monté sur remorque, réalisé pendant la Première Guerre mondiale et affecté aux unités en campagne. Fè la cousino = Faire la cuisine, cuisiner. Libe de cousino = Livre de cuisine.

— **Cousmopolito** (cosmòpòlita) (Hameaux), adj. Cosmopolite. v. aussi *cosmopolito*.

— **Cousselh** (conselh) (Village et la plupart des hameaux), m. Conseil, avis pour engager à faire ou à ne pas faire quelque chose : Dá cousselhs de prudença = Donner des conseils de prudence ; et, au fig. Escoutá 'ls cousselhs de l'esperienço, de la rasou = Ecouter les conseils de l'expérience, de la raison. – Personne qui, du fait de son expérience, en aide une autre à diriger ses affaires : Aboucat-cousselh = Avocat-conseil. Engeniur-cousselh = Ingénieur-conseil. – Réunion de personnes chargées de diriger, d'administrer : Le cousselh municipal = Le conseil municipal. Cousselh de diciplino = Conseil de discipline. – Séance tenue par des personnes qui délibèrent : Assistá al cousselh = Assister au conseil. – Lieu où se tient cette séance : Rende's al cousselh = Se rendre au conseil. *Aboucat al Cousselh d'Etat e a la Court de cassaciou, v. *court*. Cousselh d'administraciou = Conseil d'administration, réunion d'actionnaires désignés par les statuts ou par l'assemblée générale d'une société anonyme pour gérer les affaires de la société. Cousselh d'anquèsto = Conseil d'enquête, conseil chargé d'émettre un avis sur les sanctions à proposer au ministre visant les officiers et les sous-officiers qui

lui sont déferés. *Cousselh de classo* = Conseil de classe, réunion trimestrielle, dans les lycées et collèges, des professeurs de la classe, des délégués des parents et des délégués des élèves, sous la présidence du chef d'établissement. *Cousselh de diciplino* = Conseil de discipline, conseil formé dans un corps et chargé d'émettre un avis au ministre sur l'envoi des soldats aux sections spéciales. – Conseil d'établissement d'un lycée ou d'un collège siégeant en formation disciplinaire. *Cousselh d'establissoment* = Conseil d'établissement, organisme chargé, dans les lycées et collèges, d'assister le chef d'établissement, qui le préside. *Cousselh de familho* = Conseil de famille, organe de la tutelle présidé par le juge des tutelles et composé des membres de la famille du mineur orphelin ou naturel non reconnu. *Cousselh de guërro* = Conseil de guerre, ancienne dénomination (jusqu'en 1928) du tribunal militaire. *Cousselh de prudomes* = Conseil de prud'hommes, juridiction instituée pour juger les conflits individuels du travail. *Cousselh de rebisiou* = Conseil de révision, tribunal chargé, jusqu'en 1928, de juger les appels des conseils de guerre. – Conseil chargé, jusqu'en 1970, de juger l'aptitude des jeunes gens au service militaire. *Cousselh des ministres* = Conseil des ministres, réunion des ministres sous la présidence du chef de l'Etat. *Cousselh de securitat*, *cousselh de tutèlo* = Conseil de sécurité, conseil de tutelle, organismes de l'O.N.U. *Cousselh de surbelhenço* = Conseil de surveillance, assemblée d'actionnaires constituée dans les sociétés en commandite par actions pour vérifier la régularité de la constitution de la société et surveiller sa gestion. *Cousselh fiscal* = Conseil fiscal, technicien dont les contribuables peuvent se faire assister au cours de la vérification de leur comptabilité. *Cousselh general* = Conseil général, organe élu chargé de régler par ses délibérations les diverses affaires du département. *Cousselh regiounal* = Conseil régional, organe d'administration d'une Région. *Cousselh superiur* = Conseil supérieur, organisme consultatif chargé de donner des avis au gouvernement. *Èste de boun cousselh* ou *Èste ome de boun cousselh* = Etre de bon conseil ou Etre homme de bon conseil, être capable de donner de bons conseils. *Prene cousselh* = Prendre conseil, demander des conseils dans l'intention de les suivre. *Tié cousselh* = Tenir conseil, délibérer à plusieurs sur le parti à prendre. v. aussi *counselh*.

— **Cousselhá** (conselhar) (Village et la plupart des hameaux), v. tr. Conseiller, indiquer à quelqu'un ce qu'il doit faire ou ne pas faire : *Cousselhá uo deibutanto* = Conseiller une débutante. – Servir de guide à ; pousser à agir : *Cousselhá la rebolto* = Conseiller la révolte. – Recommander : *Cousselhá de bellá* = Conseiller de veiller. **Cousselhat per* = Sur les conseils de. Le que *counselho* = Le conseiller. v. aussi *counselhá*.

— **Cousselhiè** (conselhier) (Village et la plupart des hameaux), n. Conseiller, personne qui donne des conseils : Un *cousselhiè abisat* = Un conseiller avisé. La *coulèro qu'é maishanto cousselhièro* = La colère est mauvaise conseillère. – Dénomination des membres de divers conseils administratifs : *Cousselhiè municipal* = Conseiller municipal. *Cousselhiè general* = Conseiller général. – Dénomination des magistrats occupant un rang élevé dans la hiérarchie : *Cousselhiè a la Court de cassaciou* = Conseiller à la Cour de cassation. *Cousselhiè d'Etat* = Conseiller d'Etat. – Personne dont la fonction est d'orienter, de donner des conseils dans des domaines spécifiques : *Cousselhiè agricolo* = Conseiller agricole. **Cousselhiè prencipal d'educaciou* = Conseiller principal d'éducation, fonctionnaire qui exerce dans un lycée des tâches éducatives et contrôle le personnel de surveillance.

— **Coussent** (consent), adj. Consentant, qui consent : *Las partidos coussentos* = Les parties consentantes. – Spécialem. (au f.). Qui accepte une proposition amoureuse : *Uo fenno coussento* = Une femme consentante. v. aussi *coussentent*.

— **Coussentí** (consentir) v. tr. ind. (a) et v. tr. Consentir. Syn. de *coussentí* (v. ce mot).

— **Coussentoment** (consentement), m. Consentement. Syn. de *coussentoment* (v. ce mot.)

— **Coussidá** (cossidar) ou **Coussirá** (cossirar), v. tr. Rassembler, réunir : *La clouco que coussido 'ls pouletous* = La mère poule rassemble les poussins.

— **Coussut** (cossut), adj. Cossu, qui a une large aisance : *Bourjouès coussut* = Bourgeois cossu. – Qui dénote une large aisance : *Uo maisou coussudo* = Une maison cossue.

— **Coúst** (cost), m. Coût, prix : *Le coust del pa* = Le coût du pain. Pour : *Le coût d'une imprudence (fig.)*, v. *counsequenços*. – Frais, débours : *Ramboursá l'coust d'un bouiatge* = Rembourser le coût d'un voyage. v. aussi *despenso*. **Coúst de bendo* = Coût de vente, ensemble des dépenses engagées par le vendeur. *Coúst de distribuciou* = Coût de distribution, ensemble des frais accumulés à tous les stades de la distribution depuis le producteur jusqu'au consommateur d'un bien ou d'un service. *Coúst de la bido* = Coût de la vie, pour un individu ou une famille déterminés, considérés à diverses époques,

ensemble des dépenses exigées par le genre de vie qu'ils mènent. Coust de proudutsiou = Coût de production, ensemble des dépenses nécessaires pour créer un produit ou un service et pour le mettre à la disposition des consommateurs.

— **Coustá** (costar), v. intr. Coûter, valoir, être vendu un certain prix : Couant coston las peros ? = Combien coûtent les poires ? Syn. *balé*. – Entraîner des dépenses : Les bouiatges que coston car = Les voyages coûtent cher. – Fig. Etre pénible : Fè deimarshos que coston = Faire des démarches qui coûtent. – v. tr. Fig. Causer des difficultés, des ennuis : Aquelo situaciou que m'a coustat argent e larmos = Cette situation m'a coûté de l'argent et des larmes. – Causer une perte : L'atsident que li coustèc la situaciou = L'accident lui a coûté sa situation. – v. impers. Ja'm costo de t'ac dise = Il m'en coûte de te le dire. v., par ailleurs, *racá*. *Al prêts que costo = A prix coûtant, à prix de revient. Syn. *al prêts de rebié*. Pour : Coûter les yeux de la tête (fam.), occasionner des dépenses excessives, v. *coustá uo fourtuno* ; coûte que coûte, quoi qu'il en coûte, v. *d'uo faiçou ou de u aouto, per touti 'ls mouièns*. Pour : Il m'en coûte de me séparer de toi, v. *que'm fê patí de'm separá de tu*.

— **Coustantinoplo** (Constantinòpla), n. pr. Constantinople, ancien nom d'Istanbul.

— **Coustat** (costat), m. Côté, flanc : Abé uo doulou al coustat = Avoir une douleur au côté. v. aussi *puntouado*. – Partie latérale d'une chose : Le coustat de la mountanho = Le flanc, le versant de la montagne. Syn. *bersant*. Le coustat gaoushe de la routo = Le côté gauche de la route. La porto del coustat = La porte latérale. – Partie opposée à une autre : L'aoute coustat de las Pireneos = L'autre côté des Pyrénées. – Direction : Aná del coustat de Campetos = Aller du côté de Campettes. Syn. *debès*. – Chacune des lignes qui limitent une figure géométrique : Les coustats d'un carrat = Les côtés d'un carré. – Vantail : Les coustats d'un pourtalh = Les vantaux d'un portail. Syn. *pourtal*. Les coustats de la carreto = Les ridelles de la charrette. Syn. *canses, mountants, rudèlos*. – Fig. Aspect, point de vue sous lequel on considère les personnes ou les choses : Le coustat amagat d'u afè = Les dessous d'une affaire. Le coustat persounèl d'uo questiou = Le côté personnel d'une question. – Parti, cause, faction : Passá del coustat del mès fort = Passer du côté du plus fort. – Ligne de parenté : Le coustat de la sèbo mai, de sam pai = La branche maternelle, paternelle. *Coustat del rei = Côté du roi, autrefois, côté droit du théâtre, où se trouvait la loge du roi ; coustat de la reino = Côté de la reine, côté gauche, où se trouvait celle de la reine (Elles ont été remplacées, depuis la Révolution, la première par « côté cour », et la seconde par « côté jardin »). Pour : Avoir un enfant du côté gauche, v. *naturèl*. D'un coustat souloment = Unilatéral : Estaciounoment d'un coutat souloment = Stationnement unilatéral. Decisiou preso d'un coustat souloment = Décision unilatérale. Pour : Se marier du côté gauche, v. *bibe an councubinatge, an uniou libro*. Fig. et fam. Mete 'ls riseires del sèou coustat = Mettre les rieurs de son côté, dans sa poche. Pour : Ne savoir de quel côté se tourner, être surchargé d'occupations, v. *nou sabé per oun coumençá, nou sabé s'oun dá del cap*. v. aussi *embaï, fourn* ; point de côté, v. *puntouado*. Pour la loc. adv. A côté, v. *de costo*. D'aquel coustat = De ce côté, en cela : D'aquel coustat, n'é cap coumo sam pai = De ce côté, il ne tient pas de son père. Nou i-a cap re a crenhe d'aquel coustat = Il n'y a rien à craindre de ce côté-là. De cada coustat, d'un coustat e de l'aoute, de touti'ls coustats = De tous (les) côtés, de part et d'autre : Qu'en bié de cada coustat = Il en vient de partout, de tous côtés. Syn. *de dreto e de gaousho, de pertout*. De coustat = De côté, en biais, obliquement : Fè un saout de coustat = Faire un bond de côté. – Pour : Mettre de l'argent de côté ; et absol., il faut savoir mettre de côté, v. *estaoubiá* ; mettre des documents de côté, v. *arrecaptá, estremá, estujá, recaptá* ; mettre de côté sa répugnance, la surmonter, v. *douminá* ; tenez-vous de côté, voici une voiture, v. *butá's, escartá's, estremá's* ; laisser quelque chose, quelqu'un de côté, négliger, v. *mete, tié a l'escart*. De u aoute coustat = D'un autre côté, d'ailleurs, d'autre part. D'un coustat a l'aoute = De part en part : Traoucá uo roco d'un coustat a l'aoute = Transpercer une roche. Mouboment d'un coustat a l'aoute = Mouvement pendulaire. Escribe de cada coustat = Ecrire recto verso. Syn. *a l'endret e al rebès, debant e derrè*. Pour : Le maire était à côté du préfet, v. *de costo de* ; habiter à côté de l'église, v. *de costo de, rans*. Caminá l'a u al coustat de l'aoute = Marcher côte à côte. – En comparaison de : La mousco qu'é minusculo al coustat de l'elefant = La mouche est minuscule à côté de l'éléphant. Syn. *de costo de*. – En dehors de : Passá al coustat de la questiou = Passer à côté de la question. Syn. *de costo de*. Pel coustat = Latéralement : Atacá l'ennemic pel coustat = Attaquer l'ennemi de flanc. Pour : Se tenir au côté de quelqu'un, v. *de costo de*. Del coustat de = Du côté de auprès de : Demourá's del coustat de la sourtido = Rester du côté de la sortie. – Dans la direction de : Mirá del coustat des embitadis = Regarder du côté des invités. – Pour : N'être pas favorisé du côté de

la fortune, v. *andá*. – Quant à, pour la part de : Del tèou coustat, calo't ! = De ton côté, tais-toi !
Saludá de touti 'ls coustats = Saluer tous azimuts.

— **Coustatá** (constatar), v. tr. Constatater. Syn. de *counstatá* (v. ce mot)

— **Coustatable** (constatable), adj. Constatable. Syn. de *counstatable* (v. ce mot).

— **Coustataciou** (constatacion), f. Constatacion. Syn. de *counstataciou* (v. ce mot).

— **Coustellaciou** (constellacion), f. Constellation, groupe d'étoiles voisines sur la sphère céleste présentant une figure conventionnelle déterminée : La coustellaciou de la Bièrjo = La constellation de la Vierge. – Région du ciel dans laquelle se trouve ce groupe d'étoiles.

— **Coustèlo** (costèla), f. Côtelette, côte de petits animaux de boucherie : Minjá's uo coustèlo de moutou = Manger une côtelette de mouton. *Pour : Avoir les côtes en long (fam.), v. *fenhant*. Pop. Minjo coustèlo ! = Va te faire cuire deux œufs ! v. aussi *estamá*, *refoune*. Fam. Nou èste trop large de coustèlo = Etre pingre, radin. Syn. v. *estacá*. Pour : On lui voit, on lui compte les côtes, il est d'une maigreur squelettique v. *nou'l ni demouro cap que pènohis*. Pour : Se tenir les côtes de rire, rire à gorge déployée, v. *esclafá's de rise*.

— **Coustelous** (costelons), m. pl. Petites côtes de porc.

— **Coustenço** (constença), f. Constance. Syn. de *counstenço* (v. ce mot)

— **Coustant** (constent), adj. Constant. Syn. de *counstant* (v. ce mot).

— **Cousterná** (consternar), v. tr. Consterner. Syn. de *counsterná* (v. ce mot)

— **Cousternaciou** (consternacion), f. Consternation. Syn. de *counsternaciou* (v. ce mot).

— **Cousternent** (consternent), adj. Consternant. Syn. de *counsternent* (v. ce mot).

— **Coustipá** (constipar), v. tr. Constiper. Syn. de *counstipá* (v. ce mot).

— **Coustipaciou** (constipacion), f. Constipation. Syn. *counstipaciou*.

— **Coustipat** (constipat), adj. et n. Constipé. Syn. de *counstipat* (v. ce mot).

— **Coustique** (costique), adj. Caustique, qui attaque, qui corrode les tissus animaux ou végétaux : Liquide coustique = Liquide caustique. Soudo coustico = Soude caustique. v. aussi *courrousiou*. – Pour : Esprit caustique (fig.), acerbe, v. *acide*, *courrousiou*.

— **Coustituá** (constituar), v. tr. Constituer. Syn. de *counstituá* (v. ce mot).

— **Coustituat** (constituat), adj. Constitué : Cors coustituadis = Corps constitués. Syn. *counstituat* (v. ce mot).

— **Coustituciou** (constitucion), f. Constitution. Syn. de *counstituciou* (v. ce mot). * Cowntro la coustituciou = Anticonstitutionnel : Mesuro cowntro la coustituciou = Mesure anticonstitutionnelle.

— **Coustituciounèl** (constitucionèl), adj. Constitutionnel. Syn. de *counstituciounèl* (v. ce mot).

— **Coustituciounèloment** (constitucionèlament), adv. Constitutionnellement. Syn. de *counstituciounèloment* (v. ce mot).

— **Coustituent** (constituent), adj et n. Constituant. Syn. de *counstituent* (v. ce mot).

— **Coustoulá** (costolar) (Col de Boulogne), m. Jet d'une cépée de noisetiers d'où on tire les lanières d'écorces (*coustoulo*).

— **Coustoulè** (costolèr) (Campettes), m. Tuteur pour les jeunes plantes. Syn. *castoulá*. v. aussi *paishèl*.

— **Coustoulè** (Costolèr) (del) ou **Coustoulo** (Costola) (de), n. pr. Sobriquet fam. Massat, de Mourès.

— **Coustoulo** (costola), f. Lanière d'écorce de noisetier.

— **Coustructou** (constructor), n. et adj. Constructeur, personne qui construit ou sait construire : Les Roumèns qu'èron counstructous de routos = Les Romains étaient des constructeurs de routes. Pour : Un constructeur, un bâtisseur d'empire (fig.), v. *creatou* ; intelligence constructrice, v. *creatiou*.

— **Coustrusí** (construsir) Que coustruseishi. v. tr. Construire, bâtir : Coustrusí uo maisou = Construire une maison : et, absol. : Que fè coustrusí = Il fait construire. Syn. plus fréquent *bastí*. Pour : Construire un roman, v. *bastí* ; construire sa vie (fig.), v. *ourganisá* ; construire un système (fig.), v. *eilabourá*.

— **Coustrutsiou** (construccion), f. Construction, action de construire : La coustrutsiou d'un batèou = La construction d'un navire. – Secteur d'activité dont l'objet est de bâtir, ensemble des industries du bâtiment : Trebalhá a la coustrutsiou = Travailler dans la construction. – Bâtiment, bâtisse, édifice construit : Uo bèlo coustrutsiou = Une belle construction. Syn. *edifici*. Pour : La construction d'un roman, d'un discours, etc. (fig.), v. *eilabouraciou*, *ourganisaciou*, *plan*. – Structure, arrangement,

disposition des mots dans la proposition et des propositions dans la phrase, faite selon le sens, le style ou les usages de chaque langue : Coustrutsiou particuliero de la fraso = Construction particulière de la phrase. *Coustrutsiou aeronoutico = Construction aéronautique. Coustrutsiou d'otomobilos = Construction automobile. Coustrutsiou electrico = Construction électrique. Coustrutsiou grammaticalo = Construction grammaticale, construction syntaxique, celle où l'ordre des mots est réglé par leur fonction grammaticale dans la proposition. Coustrutsion mecanico = Construction mécanique. Coustrutsiou nabalo = Construction navale.

— **Coustume** (costume), m. Costume, vêtement typique d'un pays, d'une région, d'une époque ou d'une condition : Le coustume des Grècs anciènis = Le costume des Grecs anciens. v., d'autre part, *fardo*. – Vêtement d'homme comportant un veston, un pantalon et éventuellement un gilet : Pourtá un coustume gris = Porter un costume gris. Syn. *coumplet*. – Ensemble des différentes pièces d'un habillement : Coustume de cèno = Costume de scène. *Coustume aishús mesuro, de counfetsiou = Costume sur mesure, de confection. Coustume d'abilhá, de ceremounio = Habit, vêtement de cérémonie. v. aussi *abit*.

— **Coustumiè** (costumier), adj. Coutumier, régi par la coutume : Dret coustumiè = Droit coutumier. Syn. *de las coustumos* *Pour : Coutumier du fait, qui a coutume d'accomplir un acte, v. *abituat a fê* ; prendre le chemin coutumier, v. *abituèl*. – m. Recueil de règles fixées par le droit coutumier.

— **Coustumo** (costuma), f. Coutume, manière d'agir établie par l'usage chez un peuple, un groupe social : Cada proubinço qu'a las sèbos coustumos = Chaque province a ses coutumes. Pour : Selon sa coutume, il reste silencieux, v. *abitudò*. – f. pl. Coutumes, usages anciens et généraux ayant force de loi. Pour : Avoir coutume de, v. *abitudò* ; de coutume, v. *abituèloment, d'abitudò*. Las coustumos = Les mœurs.

— **Cousturè** (costurèr), m. **Cousturèro** (costurèra), f. Couturier, couturière, personne qui retouche ou confectionne elle-même des vêtements. *Gran cousturè = Grand couturier, personnage qui dirige une maison de couture.

— **Cousturè** (Costurèr) (del), n. pr. Sobriquet fam. Servat Pailharès « *Ranque* », du Coulat ; Servat, du Coulat (autre sobriquet : *Carroude*) ; Servat, de Campfaba (autre sobriquet : *de Paoulin*) ; Déga, d'Ardelle ; Servat, de La Ferrasse ; Servat, du Teil.

— **Cousturo** (costura), f. Couture, action ou art de coudre : Oubrièro adreto an cousturo = Ouvrière habile en couture. – Profession de ceux qui confectionnent des vêtements : Le sectou de la cousturo = Le secteur de la couture. – Suite de points par lesquels les étoffes sont cousues : Cousturos mal fètos = Des coutures mal faites. Syn. *crast, crastaduro*. – Action de coudre les cahiers d'un livre à relier ou à brocher. – Assemblage de deux feuilles de métal, que l'on obtient en pliant, puis en rabattant le bord de chacune d'elles. *Pour : Battre une armée à plate couture (fig.), v. *mete an deirouto*. Bouèto de cousturo = Boîte à couture, sac à ouvrage. Cousturo shirurgicalo = Suture chirurgicale. Grano cousturo = Haute couture, ensemble des grands couturiers qui créent et présentent des modèles de couture à chaque saison. Pour : Examiner quelque chose, quelqu'un sous toutes les coutures, v. *de touti 'ls coustats*.

— **Cosut** (cosut), adj. Cousu. *Bouco cousudo ! = Bouche cousue !, silence. Pour : Un homme cousu d'or., v. *arshimiliounari, rishe coumo Cresús* ; un livre cousu de citations ; figure cousue de cicatrices, v. *plé* ; cousu de fil blanc, v. *de boun bese* ; ça, c'est du cousu main (fam.), v. *de prumèro calitat*.

— 1) **Coutá** (cotar), v. tr. Coter, attribuer une lettre, un numéro à un document, à une pièce, etc... : Coutá libes = Coter des livres. – Fixer le cours d'une monnaie, d'une marchandise, d'une valeur, etc... : Coutá las matièros prumèros = Coter les matières premières. – Inscrire un numéro d'ordre sur chaque page d'un registre : Le libe de pago que dèou èste coutat = Le livre de paie doit être coté. – Indiquer sur un plan par des chiffres les dimensions correspondantes des divers éléments du plan, par rapport à un niveau comparatif donné : Arshitècto que coto un plan = Architecte qui cote un plan. – Noter les niveaux en géodésie. Pour : Cet examinateur cote sec, v. *noutá* ; coter un candidat à sa juste valeur (fig.), v. *eibaluá, noutá*. – v. intr. Avoir telle cotation, en parlant d'une marchandise, d'une monnaie, d'une valeur, etc... : L'or qu'a coutat an aoumentaciou = L'or a coté à la hausse.

— 2) **Coutá** (cotar), v. tr. Caler, assujétir, immobiliser avec une cale : Coutá las rodos de la carreto = Caler les roues de la charrette. Coutá un moble = Caler un meuble. *Arrèsto e coto, v. *coto*.

— **Coutaciou** (cotacion), f. Cotation, action de coter ; son résultat : La coutaciou de las balous moubilièros, de l'or = La cotation des valeurs mobilières, de l'or.

- **Coutat** (cotat), adj. Coté, admis à la cotation en Bourse : Balous coutados = Valeurs cotées. Pour : Un écrivain coté (fam.), v. *apreciat, estimat*. *Dessén coutat = Dessin coté, représentation d'un corps par sa projection sur un plan avec mention des dimensions et des cotes.
- **Coutèl** (cotèl), m. Couteau, instrument tranchant, composé d'un manche muni d'une lame : Trincá la car amb un coutèl = Couper la viande avec un couteau. – Couperet de la guillotine. – Lame tranchante d'une dérouleuse à bois ou d'une trancheuse. – Arête de prisme triangulaire supportant le fléau ou les plateaux d'une balance. – Coquillage bivalve des plages d'Europe occidentale : Pescá coutèls = Pêcher des couteaux. *Pour : Avoir le couteau sur la gorge (fig.), être sous le coup d'une menace qui force à agir contre sa volonté, v. *èste pres a la gorjo* ; visage en lame de couteau (fig.), v. *aloungat* ; remuer le couteau dans la plaie (fig.), v. *rabibá uo doulou*. Coutèl de descoupá = Couteau à découper. Coutèl de tranchado = Couteau de tranchée, couteau-poignard, couteau de chasse utilisé pour le combat au corps à corps. Dá cops de coutèl a coualcu = Poignarder quelqu'un. Desacort al coutèl = Inimitié. Èste a coutèls amb un besí = Etre à couteaux tirés avec un voisin. Syn. *èste fachat a mort*. Fabrico de coutèls = Coutellerie. Pour : Mettre le couteau sur (ou sous) la gorge à quelqu'un, le contraindre à agir contre sa volonté, le réduire à une cruelle extrémité, v. *prene a la gorjo*.
- **Coutelás** (cotelàs), m. Coutelas, grand couteau de cuisine. v., d'autre part, *ganibet*.
- **Coutelè** (cotelèr), adj. et n. Coutelier, qui fabrique ou vend des couteaux et autres instruments tranchants : Oubriè coutelè = Ouvrier coutelier. L'endustrio coutelèro = L'industrie coutelière.
- **Coutèlo** (cotèla), f. Coutelas. Syn. *coutelás*.
- **Coutelou** (cotelon), m. Canif, petit couteau de poche à une ou plusieurs lames : Talhá un creioun amb un coutelou = Tailler un crayon avec un canif.
- **Coutèl-ressègo** (ressèga), m. Couteau-scie, couteau à lame dentée, utilisé pour couper le pain, la viande, etc...
- **Couterisá** (coterisar), v tr. Cautériser, brûler à l'aide d'un agent physique ou chimique : Couterisá uo plago = Cautériser une plaie.
- **Couterisaciou** (coterisacion), f. Cautérisation, destruction ou coagulation d'un tissu à l'aide d'un cautère.
- **Coutí** (cotí), m. Coutil, tissu très serré, en fil ou en coton, pour faire les vêtements de travail ou de chasse : Uo bèsto de coutí = Une veste de coutil.
- **Coutilhou** (cotilhon), m. Cotillon, jupon. Syn plus courant *faoudilhou*. – Cotillon, farandole terminant le bal.
- **Coutisá** (cotisar), v. intr. Cotiser, verser une somme pour contribuer aux dépenses d'une association : Coutisá a un partit = Cotiser à un parti. – Coutisá's (cotisá's), v. pr. Se cotiser, se mettre à plusieurs pour réunir une certaine somme d'argent : Las sèbos mainados que's coutisèren andá fê-li un present = Ses enfants se sont cotisés pour lui offrir un cadeau.
- **Coutisaciou** (cotisacion), f. Cotisation, somme versée en vue d'une dépense commune : Eibaluá l'mountant de las coutisaciou des participants = Evaluer le montant des cotisations des participants. – Action de cotiser ou de se cotiser : Pagá la coutisaciou sendicalo = Payer sa cotisation syndicale. – Imposition faite par cote : Coutisaciou adiciounèlo a l'empot founciè = Cotisation additionnelle à l'impôt foncier.
- **Coutisant** (cotisant), adj. et n. Cotisant, qui verse une cotisation : Membre coutisant = Membre cotisant.
- **Couto !** (cota !), interj. Cri pour appeler les poules. Syn. *tito !* Pour l'appel des poulets et poussins, v. *petí !*
- **Coutou** (coton), m. Coton, fibre textile provenant des graines du cotonnier : La recolto del coutou = La récolte du coton. – Etoffe que l'on fabrique avec cette matière : Un pantalon de coutou = Un pantalon de coton. – Fil de coton utilisé pour exécuter les travaux de broderie. – Ouate, coton préparé pour servir à des pansements : Netejá uo plago amb coutou = Nettoyer une plaie avec du coton (hydrophile). Pour : Elever des enfants dans du coton (fig.), v. *gouastá trop*. *Fam. Abé coutou dedéns las aourelhos = Avoir du coton dans les oreilles, être sourd, entendre confusément à la suite d'un brusque changement d'altitude, etc... Pour : Avoir les jambes en coton, en flanelle (fam.), se sentir très faible, v. *nou abé mès camos*. Pour : Filer du mauvais coton (fam), être atteint dans sa santé, v. *abé l'cussou* ; être atteint dans ses affaires, v. *èste an un maishant pas*.
- **Coutounado** (cotonada), f. Cotonnade, étoffe tissée avec des fibres de coton, pur ou mélangé.

- **Coutouniè** (Cotonnièr), m. Cotonnier, plante herbacée ou arbuste originaire de l'Inde.
- **Coutounous** (cotonós), adj. Cotonneux, qui a la consistance du coton. – Partic. Recouvert de duvet : Fouelhos coutounousos = Des feuilles cotonneuses. – Qui rappelle le coton par son aspect : Un cèl coutounous = Un ciel cotonneux. Syn. *moutounous*.
- **Coutou-tijo** (tija), m. Coton-tige, bâtonnet dont les deux bouts sont munis d'un morceau de coton pour nettoyer les oreilles ou le nez.
- **Crabatá** (cravatar), v. tr. Cravater, attaquer quelqu'un en le serrant par le cou : Crabatá u adbersari = Cravater un adversaire. – Fam. Mettre en état d'arrestation : Fè's crabatá per la pouliço = Se faire cravater par la police. Syn. *esplingá*. – Pour : Cravater un garçon pour une cérémonie, v. *mete uo crabato*.
- **Crabatat** (cravatat), adj. Mèrle crabatat = Cincle, merle d'eau. Syn. *canaoulado*.
- **Crabato** (ceavata), f. Cravate, bande d'étoffe légère, qui entoure le cou et qui se noue par devant, sous le col de la chemise : Crabato de sedo = Cravate de soie. – Petite fourrure droite que les femmes nouent autour du cou. – Insigne de grades élevés de certains ordres : Crabato de coumandur de la Legiou d'aounou = Cravate de commandeur de la Légion d'honneur. – Bande d'étoffe attachée au fer de lance d'un drapeau ou d'un fanion. – Prise de lutte dangereuse et interdite, qui consiste à entourer de son bras le cou de son adversaire pour lui faire un genre de collier de force : Lutaire discalfiat a caouso d'uo crabato = Lutteur disqualifié à la suite d'une cravate.
- **Crabè** (crabèr), m. **Crabèro** (crabèra), f. Chevrier, chevrrière, gardeur, gardeuse de chèvres.
- **Crabit**, m. Chevreau. *Fam. Saoutá coum'un crabit = Sauter comme un cabri, sauter vivement, avec légèreté. Syn. *crabot, pitou*.
- **Crabo** (craba), f. Chèvre, bique (fam.), mammifère ruminant domestique : U escabot de crabos = Un petit troupeau de chèvres. Syn. *pito*. – Chevalet pour scier le bois. *Barbo de crabo, v. *barbo*. Fam. Fè bié crabo = Faire tourner en bourrique : Amb toutos aqueles questious, que'm fè's bié crabo = Avec toutes ces questions, tu me fais tourner en bourrique. Syn. *destimbourlá, fè bié bèstio, garèl, orc ou pèc, fè danná*. Las crabos = Le caillé, le lait caillé. Syn. *caoulat, lèt caoulado*. Pour : Ménager la chèvre et le chou, v. *jougá double joc*.
- **Crabo** (craba), m. Crabe, crustacé : Pescá crabos = Pêcher des crabes.
- **Crabot** (crabòt), Chevreau, biquet (fam.) Syn. *crabit, pitou*.
- **Craboto** (crabòta), f. Chevrette, biquette (fam.).
- **Craboutá** (crabotar), v. intr. Chevreter, chevretter, mettre bas en parlant des chèvres. Syn. *pitouá*. – v. tr. ou intr. Bêler, en parlant de la chèvre. – Dire, chanter d'une voix qui tremble : Craboutá u aire = Chevrotter un air.
- **Crac !**, interj. Onomatopée qui exprime soit le bruit d'une chose qui craque, soit la soudaineté : Que's trinco la branco : crac ! altalèou qu'é pel sol = La branche se casse : crac ! aussitôt la voilà par terre.
- **Cracá** (cracar), v. intr. Craquer, produire un bruit sec dû à un frottement ou à une pression : Planchè que craco = Parquet qui craque. Fè cracá 'ls dits = Faire craquer ses doigts. – Se briser, céder, se déchirer en produisant un bruit sec : Que craquèc la cousturo = La couture a craqué. – Pour : Le régime politique craquait de toutes parts (fig.), v. *esfoundrá's* ; ses nerfs ont craqué, v. *que l'an abandounat* ; la pauvre femme a craqué, v. *abé uo ataco de nèrbis* ; l'équipe a craqué à la dernière minute, v. *cedá* ; craquer pour une actrice, pour un bijou (fam.), v. *entousiasmá's andá*. – Fig. et fam. (Certains hameaux). Se vanter faussement, dire des craques, mentir : N'aturos cap de cracá = Tu dis des craques sans arrêt. Syn. *bardená, baticá, chapoutá*. – v. tr. Pour : Craquer un vêtement, v. *esquiçá* ; craquer un héritage (fam.), v. *defraoudá, deigalhá*. *Cracá uo alumeto = Craquer une allumette, la frotter sur un corps sec et résistant pour l'allumer.
- **Cracaire** (Certains hameaux), n. fam. Hâbleur doublé d'un paresseux.
- **Craco** (craca) (Certains hameaux), f. fam. Craque, blague, bobard : Coundá cracos = Raconter des bobards. v. aussi *blago, coulounado*.
- **Cracoment** (cracament), m. Craquement, bruit sec que fait un corps qui craque : Les cracoments del planchè = Les craquements du parquet. – Pour : Les craquements d'une alliance, d'un régime (fig.), v. *feblèssou, feblesso*.
- **Cramá** (cramar), v. tr. Brûler, consumer, détruire par le feu : Cramá papès, pertrèt = Brûler des papiers, des mauvaises herbes. – Consommer pour le chauffage ou l'éclairage : Cramá lenho = Brûler

du bois de feu. – Causer un dégât par la chaleur, le feu : Le soulelh que cramèc la recolto = Le soleil a brûlé la récolte. Pour : Brûler du café, v. *brulá*. – Corroder ou produire un effet semblable à celui d'une brûlure : Les acides que cramon la pèl = Les acides brûlent la peau. *Cramá coualcu biou = Brûler quelqu'un vif. Cramá un cos = Incinérer un corps. Syn. *brulá*. Matières que poden cramá = Matières combustibles. Proudut que nou pot cramá = Produit incombustible. – Fam. Cramá lum, v. *lum*. Pour : Brûler les étapes, v. *saoutá*. – v. intr. Se consumer par le feu : Lenho que cramo trop bite = Bois de chauffage qui brûle trop vite. – Flamber : Foc que cramo a la shemenèio = Feu qui brûle dans la cheminée. – Se détériorer sous l'influence du feu, se carboniser : Roustit que cramo = Rôti qui brûle. Pour : Front, tête qui brûle, v. *èste caout*. – Cramá's (cramá's), v. pr. Se brûler, subir le contact et les effets du feu : Le que toco l'foc que's cramo = Qui touche le feu se brûle. *Pour : Se brûler la cervelle, v. *cerbèlo*.

— **Cramadís**, m. Brûlure. Syn. *bruluro* (v. ce mot).

— **Cramat**, adj. et n. Brûlé, qui souffre de brûlures : Le serbici des granis cramadis = Le service des grands brûlés. – m. Ce qui est brûlé : Uo aoudou de cramat = Une odeur de brûlé. Trè l'cramat de la car = Retirer le brûlé de la viande. *Sentí l'cramat = Sentir le brûlé. Syn. *rumat*.

— **Crambado** (crambada), f. Chambrée, ensemble des ouvriers, des soldats logeant dans une même chambre : Un camarado de crambado = Un camarade de chambrée. – Cette chambre même : Decourá las pareits de la crambado amb fotos = Décorer les murs de la chambrée avec des photos.

— **Crambo** (cramba), f. Chambre, pièce d'un appartement où l'on couche : La crambo de las mainados = La chambre des enfants. – Toute salle où l'on se réunit pour délibérer, et ceux qui s'y réunissent : La Crambo des deputats = La Chambre des députés. – Subdivision d'un tribunal, d'une cour : Crambo criminèlo = Chambre criminelle. – Pièce d'un palais où couche un souverain ; service de cette partie des appartements, et ensemble des officiers attachés à ce service : Ouficiès de la crambo del rei = Officiers de la chambre du roi. – Partie extrême du canon d'une arme à feu, qui reçoit la cartouche ou la charge. – Enceinte obscure d'un appareil photographique, recevant la surface sensible. *Crambo a aire = Chambre à air, tube de caoutchouc circulaire, gonflé d'air, fermé par une valve, et disposé à l'intérieur du pneumatique. Crambo a gas = Chambre à gaz, dans certains états des Etats-Unis d'Amérique, pièce où l'on exécute par asphyxie les condamnés à mort. – Installation des camps de concentration nazis, destinée à l'extermination des déportés. Crambo andá 'ls bisitous, andá 'ls touristos = Chambre d'hôtes. Crambo blu ourisoun = Chambre bleu horizon, nom souvent donné à la Chambre des députés élus en 1919, parce qu'elle était composée en majorité d'anciens combattants (vêtus de bleu horizon à la fin de la Première Guerre mondiale). Crambo d'agriculturo = Chambre d'agriculture. Crambo de coumbustiou = Chambre de combustion, partie d'une turbine à gaz où se produit la combustion du carburant. Crambo de las assablados = Chambre des assemblées, réunion de toutes les chambres du Parlement. Crambo de las mashinos = Chambre des machines, chambre de chauffe, compartiment du navire qui contient les machines motrices. Crambo del cousselh = Chambre du conseil, formation que prend un tribunal lorsqu'il statue sur certaines affaires ne devant pas comporter de publicité. Crambo del gouelh = Chambre de l'œil ou chambre antérieure, occupée par l'humeur aqueuse. Crambo des apèls courretsiounèlis = Chambre des appels correctionnels. Crambo 'ntroubablo = Chambre introuvable, assemblée ultra-royaliste qui siégea après les Cent-Jours (7 oct.1815-29 avril 1816). Crambo fredò = Chambre froide, chambre frigorifique. Crambo forto = Chambre forte, pièce blindée où sont placés les coffres, dans une banque. Crambo nero = Chambre noire, local obscur d'un laboratoire pour le traitement et le tirage des photographies. Crambo sourdo = Chambre sourde, local spécialement aménagé pour faire des mesures acoustiques. Crambos de coumèrce e d'endustrio = Chambres de commerce et d'industrie. Crambos des mesties = Chambre des métiers. Demourá's a la crambo = Garder la chambre, être retenu chez soi par la maladie. Fenno de crambo, baiet de crambo = Femme de chambre, valet de chambre. Absol. La Crambo = La Chambre, la Chambre des députés. Musico de crambo = Musique de chambre. Raoubo de crambo = Robe de chambre. Trebalhá an crambo = Travailler en chambre, travailler manuellement dans un appartement bourgeois, en parlant d'un artisan ou d'un employé.

— **Crambot** (crambòt), m. Chambrette.

— **Cramèl** (Village et quasi-totalité des hameaux), m. Sifflet confectionné avec l'écorce prélevée sur une tige de noisetier puis aplatie. v. aussi *cramèlo*, *fioularol*, *sapá*. – Fifre, instrument de musique.

— **Cramèlo** (cramèla) (Mundet), f. Même sens que *cramèl* (v. ce mot). Syn. *fioularol*.

— **Crampilhoun** (crampilhon), m. Crampillon, cavalier, clou recourbé en forme d'U, à deux pointes parallèles.

— **Crampo** (crampa), f. Crampe, contraction musculaire involontaire survenant brusquement : Jougaire que soufreish de crampos = Joueur qui souffre de crampes. Pour le sens fig. : Quelle crampe ! (fam.), v. *coli*, *crampoun*. *Crampo d'estoumac = Crampe d'estomac.

— **Crampoun** (crampon), m. Crampon, pièce de métal recourbée, servant à attacher, à retenir ou à saisir fortement : Bouludá uo balo de palho amb un crampoun = Remuer une balle de paille avec un crampon. – Chacun des petits cylindres de cuir, de caoutchouc ou de plastique fixés à la semelle des chaussures de football ou de rugby, pour empêcher de glisser : Souliès amb crampouns = Souliers à crampons. – Organe de fixation de certains végétaux : Les crampouns de la lèdro = Les crampons du lierre. – n. et adj. fam. Personne importune, dont on a peine à se défaire : Quin crampoun ! = Quel crampon ! Syn. *coli*. – m. pl. Crampons, semelle munie de pointes, fixée sous la chaussure pour se déplacer sur la glace.

— **Crampouná** (cramponar), v. tr. Cramponner, attacher, fixer au moyen d'un crampon : Crampouná las pèiros d'uo pareit = Cramponner les pierres d'un mur. – S'emploie surtout au participe passé : Crampounat = Cramponné, attaché, agrippé : Noufratjadis crampounadis a uo espabo = Des naufragés cramponnés à une épave ; et, au fig. : Que demourabo ancáro, crampounat a-n aquel espouèr = Il attendait toujours, cramponné à cet espoir. *Fam. Crampouná u amic = Cramponner un ami, l'importuner en s'accrochant à lui avec insistance. Syn. *agrafá*, *arpouná* – Crampouná's (cramponá's), v. pr. Se cramponner, s'attacher, s'agripper, ne pas lâcher prise : Que calguèc que's crampounèssó al sèou siètge = Il a dû se cramponner à son siège.

— **Cran**, m. Cran, entaille faite dans un corps dur pour en accrocher un autre ou servir d'arrêt : Les crans d'un cremalh = Les crans d'une crémaillère. – Entaille faite en bordure d'un vêtement ou d'une chaussure en fabrication et qui sert de point de repère. Pour : Se faire coiffer avec des crans, v. *fê's frisá*, *fê's repetelá*. – Pour : Avoir du cran (fig. et fam.), v. *couratge*. – Fam. Abançá, baishá, poueijá, reculá d'un cran = Avancer, baisser, monter, reculer d'un cran, passer à quelque chose de supérieur ou d'inférieur ; gagner ou perdre en importance, en force, etc... : Qu'a baishat d'un cran le sèou credit = Son crédit a baissé d'un cran. *Cran de marsho = Cran de marche, position de la barre de relevage commandant l'admission de la vapeur sur une locomotive. Cran de miro = Cran de mire, entaille pratiquée sur la hausse et qui, avec le guidon, détermine la ligne de mire. Cran de securitat = Cran de sûreté, cran d'arrêt d'une arme à feu empêchant le départ du coup. Rodo amb crans = Roue dentée. Pour : Se serrer d'un cran (fam.), v. *sarrá's la cinturo*, *le cint*.

— **Craná** (cranar), v. intr. Crâner, faire le brave : Que cranabo ancáro debant les jutges = Il crânait encore devant les juges. – Pour : Faire le fier, prendre des airs supérieurs, vaniteux, v. *babardejá*.

— **Crantá** (crantar), v. tr. Cranter, faire des crans à, entailler : Crantá un bastou, uo cinturo = Cranter un bâton, une ceinture. *Boutou crantat = Bouton cranté, moleté.

— **Crapulo** (crapula), f. Crapule, classe la plus basse et la plus pervertie de la société : Barrejá's amb la crapulo = Se mêler à la crapule. Syn. *le piri de la soucietat*. – Individu très malhonnête : Que fuc bictimo d'uo crapulo = Il a été victime d'une crapule. Syn. v. *arpalhán*.

— **Crapulous** (crapulós), adj. Crapuleux, qui vit dans l'infamie, dans la débauche : U ome crapulous = Un homme crapuleux. – Digne de la crapule : U acte crapulous = Un acte crapuleux. *Crime crapulous = Crime crapuleux, sordide, accompli pour de vils intérêts.

— **Crasso** (crassa), f. Crasse, couche de saleté, progressivement amassée sur la peau, le linge, différents objets : Bielhis libes pleis de crasso = De vieux livres couverts de crasse. Uo crasso qu'a resistat a la ruscado = Une crasse qui a résisté à la lessive. Syn. plus courants *goumo*, *lourdèro*, *rounho*. Pour : Il m'a fait une crasse (fam.), v. *boucí*, *jougá un maishant tour* ; une crasse ignorance, v. *coumplèt*.

— **Crast**, m. Reprise, rapiéçage grossier : Fè un crast a-n uo camiso 'squiçado = Rapiéçer grossièrement une chemise déchirée. Syn. *crastaduro*. – Reste, déchet méprisable (Col de Boulogne).

— **Crastá** (crastar), v. tr. Châtrer, castrer, pratiquer la castration sur : On crasto souenh les gats = On châtre souvent les chats. – Supprimer certaines parties d'un végétal pour hâter la maturation des fruits : Crastá 'ls fresiès = Châtrer les fraisiers. – Fam. Barboter, piquer, voler quelque chose : Que m'an crastat le martèl = On m'a piqué le marteau. Syn. *roustí*. Fam. Que s'é deishat crastá = Il s'est

fait tondre, pigeonner, on l'a fait cracher. Syn. *mouelhe*. – Pour : La censure a châtré cette œuvre (fig.), v. *mutilá*. *Crastá un buc, crastá las abelhos = Recueillir le miel d'une ruche.

— **Crastaduro** (crastadura), f. Rapiéçage grossier. Syn. *crast*.

— **Crastaire**, n. Châtreur, hongreur, personne qui châtre les bêtes : Crastaire de cas = Châtreur de chiens. Castrairo de gats = Châtreuse de chats.

— **Crastat**, adj. et m. Châtré, émasculé : Gat crastat = Chat châtré. – Castrat, chanteur qu'on a privé, dans son enfance, de ses glandes génitrices afin de préserver et de développer le seul registre aigu de la voix. – Eunuque. – Pour : Quand il est devant son chef, c'est un châtré (fig.), une limace, v. *fê's plat*. *Shabal castrat = Hongre.

— **Crastatge**, m. Castration, émasculat.

— **Crè**, f. Craie, roche calcaire tendre et friable : Las cabos de Shampanho que soun crusados dedéns la crè = Les caves de Champagne sont creusées dans la craie. – Petit bâton de cette substance dont on se sert pour écrire sur un tableau, une ardoise, etc... : Uo 'scripciou a la crè = Une inscription à la craie. Trincá la crè al tablèou = Casser sa craie au tableau.

— **Creá** (crear), v. tr. Créer, faire quelque chose de rien : S'é Diou que creéc l'unibèrs ? = Est-ce Dieu qui a créé l'univers ? – En parlant de l'homme, faire, réaliser quelque chose qui n'existait pas auparavant : Gran cousturè que crèo raoubos = Grand couturier qui crée des robes. – Fonder, établir, instituer : Creá uo assouciaciou = Créer une association. – Pour : Une réussite qui risque de créer des jalousies, v. *caousá, oucasiouná, prouboucá*. – Fig. Engendrer, enfanter : La foulio que pot creá moustres = La folie peut créer des monstres. *Creá u espectacle = Créer un spectacle, le mettre en scène pour la première fois. Creá un rolle, uo pèço = Créer un rôle, une pièce, être le premier à l'interpréter, à la jouer.

— **Creaciou** (creacion), f. Création, action de créer, de tirer du néant : La creaciou del moun = La création du monde. – Le créé, ensemble des êtres et des choses créés : L'ome que s'esforço de douminá la creaciou = L'homme s'évertue à dominer la création. Syn. *naturó*. – Action de faire ce qui n'existait pas encore : Las creacios del geni = Les créations du génie. Syn. *embenciou*. – Premier établissement, premier emploi, fondation : La creaciou d'uo 'nterpreso, d'uo empiri = La création d'une entreprise, d'un empire. Syn. *foundaciou*. – Production, œuvre d'un artiste : Saloun de pintruro ou se poden bese las derrèros creacios = Salon de peinture où l'on peut voir les dernières créations. – Première ou nouvelle interprétation d'un rôle ; première ou nouvelle mise en scène d'un spectacle. – Nouveauté, innovation, dans quelque domaine que ce soit. Syn. *innoubaciou*.

— **Creanciè** (creancier), n. et adj. Créancier, personne qui a une créance sur quelqu'un, à qui il est dû de l'argent : Un creanciè 'mplacable = Un créancier implacable, impitoyable. Uo grano partido des sèbis ganhs que li serbeish andá pagá 'ls creanciès = Une grande partie de ses gains lui sert à payer ses créanciers.

— **Creanço** (creança), f. Créance, droit qu'une personne a d'exiger quelque chose de quelqu'un ; titre qui établit ce droit : Presentá uo creanço al pagoment = Présenter une créance au paiement. Pour : Mériter créance ; être digne de créance, v. *abé credit*. *Creanço pribiletgiado = Créance privilégiée, celle à laquelle la loi accorde une préférence sur les autres dans l'ordre des paiements. Letros de creanço = Lettres de créance, lettres qu'un ministre ou un ambassadeur remet, à son arrivée, au chef de l'Etat auprès duquel il est accrédité. Syn. *d'acreditaciou*.

— **Creatiou** (creatiu), adj. Créatif, qui est capable de créer, d'inventer, d'imaginer quelque chose de nouveau, d'original : U esprit creatiou = Un esprit créatif. Syn. *eimagnatiou, embentiou*. – Qui favorise la création : Ambirounoment creatiou = Milieu créatif.

— **Creatou** (creator), n. et adj. Créateur, concepteur, innovateur, personne qui crée, invente quelque chose : Le creatou d'uo teorio noubèlo = Le créateur d'une théorie nouvelle. Uo creatriço de modo = Une créatrice de mode. Creatou d'empiri = Bâtitteur d'empire. Syn. *foundatur*. – Personne qui interprète pour la première fois un rôle, une chanson ; auteur : Le creatou de « la Marselheso » = Le créateur de « la Marseillaise ». Syn. *aoutou*. – m. Le Creatou = Le Créateur, Dieu.

— **Creaturo** (creatura), f. Créature, être créé : Creaturos animados = Créatures animées. – Etre humain, personne. Syn. *persouno*. – Fam. Femme et, en particulier, belle femme : Uo creaturo de rêbo = Une créature de rêve. – Pour : Que peut-il trouver d'attirant à cette créature ?, v. *pèl*. – Pour : Les créatures d'un ministre (péjor.), v. *pantèn, poulishinèlo*.

— **Crebá** (crevar), v. tr. Crever, faire éclater un objet gonflé : Crebá uo beishigo, un ouelh = Crever une ampoule, un œil. – Pour : Crever les lignes ennemies, v. *trabessá*. – Fam. Epuiser : Aquel trebalh que l'a crebat = Ce travail l'a crevé. Syn. *tuá*. *Pour : Crever les yeux (fam.), être tout à fait évident, v. *èste clar coumo l'aiouo del riou*. – Pop. Crebá la pèl, la palhasso a coualcu = Crever la peau, la paillasse à quelqu'un, le percer de coups, le tuer. – Fam. Crebá un shabal = Crever un cheval, le tuer de fatigue. – v. intr. Eclater, se rompre : Uo bulo que crèbo = Une bulle qui crève. – Avoir une crevaison : Un ciclisto qu'a crebat aishús la routo = Un cycliste qui a crevé sur la route. – Se résoudre en eau, en parlant des nuages : Broumos prèstos a crebá = Nuages sur le point de crever. – Mourir, en parlant des bêtes : Troubá uo ouelho crebado = Trouver une brebis crevée ; et, pop., en parlant des personnes avec mépris : Ja pot crebá ! = Il peut crever ! – Fig. Etre sur le point d'éclater à force d'être gonflé : Crebá de grèish = Crever de graisse, d'embonpoint. – Regorger, être rempli de : Crebá d'embejo ; de jalousio = Crever d'envie ; de jalousie. *Fam. Crebá d'eioeish = Crever d'ennui, s'ennuyer à mourir. Fam. Crebá de rise = Crever de rire, rire longtemps. Fè crebá ris = Faire crever du riz, le faire gonfler et ramollir à l'eau bouillante ou à la vapeur jusqu'à ce que les grains s'ouvrent. Fam. Crebá's al trebalh = Se crever au travail, mourir à la tâche. Syn. *deishá-i l'couer, tuá's*.

— **Crebat** (crevat), adj. fam. Crevé : Èste crebat = Etre crevé, lessivé, être sur les rotules. Syn. *taourit*.

— **Crebeto** (creveta), f. Crevette, petit crustacé décapode marin : Pescá crebetos = Pêcher des crevettes.

— **Crèbo** (crèva), f. pop. Crève, maladie épuisante, surtout consécutive à un coup de froid : Abé, atrapá la crèbo = Avoir, attraper la crève.

— **Credit**, m. Crédit, confiance, accordée à une personne ou à une chose qu'on juge digne de foi : Uo teorio que ganho, que pèrt credit = Une théorie qui gagne, qui perd du crédit. – Influence dont on jouit par la confiance que l'on inspire : Un secretari qu'a un gran credit andá l'directou = Un secrétaire qui jouit d'un grand crédit auprès du directeur. Syn. *èste pla apreciat*. – Réputation de solvabilité : Enterpreso qu'a un boun credit aishús la plaço = Entreprise qui a un bon crédit sur la place. – Délai accordé pour un paiement : Abé tres meses de credit = Avoir trois mois de crédit. – Somme allouée pour une dépense : Que soun acabadis touti 'ls credits = Tous les crédits sont épuisés. Syn. *founses*. – Prêt consenti par une banque. – Autorisation de dépenses accordée par les autorités qui établissent, votent ou règlent les budgets : Boutá 'ls credits = Voter les crédits. *Abé, troubá credit = Avoir, trouver du crédit, trouver à emprunter une somme. Pour : Accorder crédit, du crédit, accorder sa confiance, croire en quelqu'un ou à quelque chose, v. *abé counfienço*. Carto de credit = Carte de crédit. Credit a court, a lounc, a mouièn tèrme = Crédit à court, à long, à moyen terme. Credit an blanc = Crédit en blanc, crédit qui n'est pas assorti d'une garantie. Credit de counsoumaciou = Crédit de consommation, crédit consenti à un particulier pour le paiement de biens de consommation ou de services. Credit d'empot = Crédit d'impôt, avoir fiscal. Credit municipal = Crédit municipal, établissement public pratiquant les prêts sur gages à des taux modérés. Credit public = Crédit public, ensemble des phénomènes, actes et engagements qui naissent de la faculté qu'a l'Etat de contracter une dette publique ou un emprunt. Fè credit = Faire crédit, vendre sans exiger immédiatement le paiement : Fè credit a coualcu = Faire crédit à quelqu'un, lui donner le temps de faire ses preuves. Letro de credit = Lettre de crédit. Loc. adv. A credit = A crédit, sans exiger le paiement immédiat : Bene, croumpá a credit = Vendre, acheter à crédit.

— **Creditá** (creditar), v. tr. Créditer, inscrire au crédit du compte de quelqu'un : Creditá un counde = Créditer un compte. – Fig. Imputer à quelqu'un le mérite d'une action, et spécialement d'un résultat, d'une performance sportive : Courur creditat d'un boun tens = Coureur crédité d'un bon temps.

— **Credó** (credò), m. inv. Credo, le symbole des Apôtres, qui contient les articles fondamentaux de la foi catholique. – Fam. Eléments fondamentaux de la religion : Aquó qu'é l'credó = Ça, c'est le credo. Pour : Mourir pour son credo, v. *fè*. – Principes sur lesquels on fonde sa conduite, ses opinions politiques, etc... : Le coumunisme qu'é l'sèou credo = Le communisme est son credo. Syn. *biblo, brebiari, ebangèli*.

— **Creioun** (creion), m. Crayon, instrument servant à écrire, à dessiner : Escribe amb le creioun = Ecrire au crayon. – Dessin fait au crayon : Abé un creioun d'u artisto reputat = Posséder un crayon d'un artiste réputé. – Fard dur destiné au maquillage. Manière de dessiner : Abé un boun cop de creioun = Avoir un bon coup de crayon. *Creioun amb bilho = Crayon, stylo à bille.

— **Creiouná** (creionar), v. tr. Crayonner, faire des traits au crayon sur : Creiouná uo pajo de caiè = Crayonner une page de cahier. – Ebaucher, esquisser : Creiouná un paisatge, un pourtrèt = Crayonner un paysage, un portrait. Syn. *eibaoushá*. – Ecrire rapidement : Creiouná coualcos notos = Crayonner quelques notes. – Spécialem. Carroyer, quadriller un champ pour préparer une plantation d'arbres, de vignes, etc...

— **Creiounatge** (creionatge), m. Crayonnage, action de crayonner ; dessin fait au crayon : Libe plé de creiounatges d'un mainadou = Livre couvert de crayonnages d'un petit enfant. – Partic. Carroyage, quadrillage effectué en vue d'une plantation géométrique : Le creiounatge d'uo parcèlo = Le carroyage d'une parcelle.

— **Creishe** (créisher), v. Intr. Croître, grandir progressivement jusqu'au terme de son développement, en parlant des êtres organisés : Le bedèl que creish rapidoment = Le veau croît rapidement. – Pour les personnes, v. *fê's gran*. – Grandir, augmenter, en parlant des choses, partic. en durée, en intensité : Qu'é aro que ban creishe las dificultat = C'est maintenant que les difficultés vont croître. La foulo que creish = La foule qui grossit. Un rounfloment que creish = Un ronflement qui s'amplifie, qui s'intensifie. – Augmenter en nombre : Un troupèl que creish regulièroment = Un troupeau qui croît régulièrement. Syn. dans les deux derniers cas *aoumentá*. – Pousser naturellement, en parlant des végétaux : Las rouminguèros e las ourtrigos que creishen as ortos abandonadis = Les ronces et les orties poussent dans les jardins abandonnés. Syn. *embaï*. *Creishe an = Croître en, gagner en se développant sous le rapport de : Creishe an loungou, an pes = Croître en longueur, en poids. Creishe an sagèso = Croître en sagesse.

— **Creishedou** (creishedor), m. Partie de la pâte d'une fournée conservée pour faire lever la fournée suivante. v. aussi *lebame*. – Fig. et fam. Magot, vache à lait ; pactole : Abé troubat un bèl creishedou = Avoir trouvé le filon, la poule aux œufs d'or. – Savoir où se procurer facilement de la nourriture, en parlant d'un animal ; avoir un créancier complaisant, en parlant d'un débiteur. Syn. dans les deux cas *gasho, pousadou, ranhou, rendo*. – Fam. Ardoise, somme due, crédit ouvert chez un commerçant, dans un café, etc... : Abé un creishedou an ço del boulangè = Avoir une ardoise chez le boulanger.

— **Creishenço** (creishença), f. Croissance, action, fait de croître : Mainado an pleo creishenço = Enfant en pleine croissance. – Pour : Croissance, extension démesurée d'une agglomération, v. *deibelopoment*. La creishenço d'uo modo = La croissance d'une mode. – Augmentation des principales dimensions d'un ensemble économique et social, accompagnée ou non d'un changement de structure : De milo naou cent quaranto-ouet a milo naou cent soissanto-tretze, la Franço que couneguèc uo periodo de forto creishenço = De 1948 à 1973, la France a connu une période de forte croissance. Syn. dans tous les cas, *deibelopoment*.

— **Creishilhouèro** (creishilhoèra), f. Cressonnière, endroit où pousse le cresson.

— **Creishilhou** (creishilhons), m. pl. Cresson, plante consommée comme salade ou comme condiment : Aimá mèls les creishilhou que la leitugo = Préférer le cresson à la laitue.

— **Creimalh**, m. Crémaillère, pièce de métal munie de crans au moyen desquels on suspend un récipient au-dessus du foyer, dans une cheminée, à hauteur variable : Baishá, anaoutá l'creimalh = Baisser, hausser la crémaillère. v., d'autre part, *creimalhèro*. *Fè un pic al creimalh = Se surpasser : La cousinèro qu'a fèt un pic al creimalh aoué = La cuisinière s'est surpassée aujourd'hui. Syn. *esprimá-s'en*. Penjá l'creimalh = Pendre la crémaillère, offrir un repas pour fêter son installation dans un nouveau logement. v. aussi *ram*.

— **Creimalhèro** (creimalhèra), f. Crémaillère, sur certaines voies ferrées à forte déclivité, rail supplémentaire, muni de dents, sur lequel engrène un pignon de la locomotive : Camí de fèr amb creimalhèro = Chemin de fer à crémaillère. – Pièce de bois ou de métal garnie de crans, utilisée dans le mobilier : Biblioutèco amb creimalhèro = Bibliothèque à crémaillère. v., d'autre part, *creimalh*.

— **Creमतouèro** (crematoèra), adj. et n. gall. Crématoire, qui sert à l'incinération : Fourn crematouèro = Four crématoire. – Dans les camps de concentration nazis, après être passés dans les chambres à gaz, les corps des internés étaient brûlés dans les fours crématoires.

— **Crèmo** (crèma), f. Crème, mets fait ordinairement de lait, d'œufs et de sucre : Crèmo angleso = Crème anglaise. – Préparation onctueuse pour la toilette ou les soins de la peau : Uo crèmo de boutat = Une crème de beauté. – Fromage fondu ou fromage à tartiner. – Liqueur sirupeuse : Crèmo de banano, de cassís = Crème de banane, de cassis. – Pour : C'est la crème des maris (fig), v. *le milhou*. *Crèmo coueto = Crème cuite, entremets composé de lait cuit, de jaune d'œufs, de sucre, et aromatisé. Crèmo

fresco = Crème fraîche, crème fermière ou pasteurisée qui peut remplacer le beurre dans le potage, les sauces et les pâtisseries. Crèmo Shantilhí ou crèmo fouetado = Crème Chantilly ou crème fouettée. Crèmo glaçado = Crème glacée. Crèmo rambersado = Crème renversée, crème montée à base de lait et d'œufs battus cuite au bain-marie. Pour : Crème de lait, v. *pinto*. – adj. inv. et m. Blanc légèrement teint de jaune : Un faoudilhou crèmo = Un jupon crème. Pour : Café crème, v. *café amb lèt*.

— **Cremono** (cremòna), f. Crémone, dispositif de verrouillage des croisées ou des portes composé de deux tringles métalliques qu'on hausse ou qu'on abaisse en faisant tourner une poignée de forme oblongue.

— **Crenhe** (crénher), v. tr. Craindre, éprouver de l'inquiétude devant un danger, une difficulté : Crenhe las inoundacious = Craindre les inondations. Crenhe de nou èste prou fort = Craindre de ne pas être assez fort. – Eprouver un sentiment d'infériorité devant quelqu'un de qui on redoute du mal : Crenhe un besí coulerut = Craindre un voisin coléreux. – Eprouver un sentiment de respect, d'infériorité : Crenhe la pouliço = Craindre la police. U ome que crenh Diou = Un homme qui craint Dieu. Pour : Le chou ne craint pas les gelées, v. *nou torro cap le caoulet*. – Tenir pour possible la venue d'un mal : Crenhe uo epidemio = Redouter une épidémie. Le medací que crenh que'ls malaoutis ressinnen = Le médecin appréhende que les malades rechutent. *An crenhen de = De crainte de, dans la crainte de : Caminá lentoment an crenhen d'alisá = Marcher lentement de crainte de glisser. An crenhen que = De crainte que. Crenhe andá coualcu = Craindre pour quelqu'un, redouter qu'il ne lui arrive du mal : L'ome que crenhio que l'sèou efant fusso blassat = L'homme craignait que son fils fût blessé. Èste a crenhe = Etre à craindre, en parlant d'une chose : Qu'èro a crenhe uo laou = Une avalanche était à craindre. A de crenhe = A craindre, en parlant d'une personne : Le brouish qu'èro u ome a de crenhe = Le sorcier était un homme à craindre. Nou crenhe = Ne pas craindre, se donner la peine de : Nou cal cap crenhe d'edsistá = Il ne faut pas craindre d'exister. Pour : Ne craignez pas de froter, v. *ja poudets frouatá*. Nou crenhe ne Diou ne diable = Ne craindre ni Dieu ni diable, ne se laisser arrêter par rien.

— **Crenhous** (crenhós), adj. Timide, qui manque de hardiesse : Uo jouesoto crenhouso = Une petite jeune fille timide. Syn. *bergounhous*. – Craintif, timoré, pusillanime : Èste crenhous an u afè = Se montrer timoré dans une affaire. Syn. *crentiou*.

— **Crentiou** (crentiu), adj. Craintif, timoré, sujet à la crainte : Uo mainado crentibo = Un enfant craintif. Syn. *crenhous*. – Qui dénote la crainte : Abança's amb u aire crentiou = S'avancer d'un air craintif.

— **Crento** (crenta), f. Crainte, respect, vénération : La crento de Diou = La crainte de Dieu. – Désir d'éviter un mal, un inconvénient : La crento de bous deirengá que m'a 'mpachat de bous rende bisito = La crainte de vous déranger m'a empêché de vous rendre visite. – Pour : La crainte d'une chute, des serpents, du ridicule, v. *la póou de cae, de las sèrps, d'èste ridicule*. *Amb crento = Craintivement : Aprouishá's amb crento = S'approcher craintivement. Pour : Dans la crainte de, de crainte de, v. *an crenhen* ; dans la crainte que, de crainte que, par crainte que, v. *an crenhen que*.

— **Creolo** (creòla), n. et adj. Créole, personne d'ascendance européenne née dans les anciennes colonies (Antilles, Guyane, Réunion).

— **Creosoto** (creòsòta), f. Créosote, liquide obtenu lors de la distillation de divers goudrons, employé dans l'industrie pour la conservation des bois, et, en médecine, comme antiseptique.

— **Creou** (Creu), n. pr. Lieu-dit situé sur la gauche du chemin qui monte vers Ardelle, près de Laouso.

— **Crepi** (crepir) Que crepeishi, v. tr. gall. Crépir, enduire de crépi : Crepi uo pareit = Crépir un mur. – Etre appliqué comme enduit : La caouseo bibo que crepeish propoment las façados = La chaux vive crépit proprement les façades. v. dans les deux cas *perboucá*.

— **Crepino** (crepina), f. Crépine, sphère métallique percée de trous et servant à arrêter les corps étrangers à l'ouverture d'un tuyau d'aspiration : Netejá la crepino del tuièou = Nettoyer la crépine du tuyau.

— **Crepissatge**, m. gall. Crépissage, action de crépir un mur ; son résultat.

— **Crepit**, m. gall. Crépi, enduit de plâtre, de mortier, de ciment qui est appliqué sur un mur sans être lissé : Un crepit escalhat = Un crépi écaillé.

— **Crese** (créser), v. tr. Croire, 1) Avec un nom de chose, une proposition conjonctive ou un infinitif comme complément, tenir pour vrai, admettre comme une certitude : Ja mous ac cal crese = Nous

avons tout lieu de le croire. Que li fasio crese que ganhario = Il lui faisait miroiter qu'il gagnerait. Pour : Nous croyons trop souvent avoir raison ; il croit se souvenir d'avoir déjà vu ce visage, v. *que mous semblo, que li semblo*. – Tenir pour probable ; penser, juger, avoir pour opinion : Se pourio berifiá ? Que cresi que'm soun troumpat = Pourrai-je vérifier ? Je crois que je me suis trompé. – Considérer quelqu'un ou quelque chose comme : Que'l cresen rasounable = On le croit raisonnable. – Imaginer : Cu pourio crese qu'aquel ome fuc ministre ? = Qui pourrait croire que cet homme a été ministre ? Syn. *eimaginá, pensá*. – 2) Avec un nom de personne comme complément d'objet, tenir pour vrai le témoignage de : Crese coualcu aishús paraoulo = Croire quelqu'un sur parole. – Avoir confiance en quelqu'un ; suivre ses avis : Nou cal cap crese tout le moun = Il ne faut pas croire tout le monde. Syn. *fisá's a*. – Absol. Accepter sans examen : Crese sense ensajá de coumprene = Croire sans essayer de comprendre. – Avoir la foi religieuse : Aquel ome que cresio quan èro chicot = Cet homme croyait dans son enfance. *Crese'n = En croire : Nou bous fisets cap a el : cresets-ne u ome 'sperimentat = Ne vous fiez pas à lui : croyez-en un homme expérimenté. Pour : Je vous crois (fam.), assurément, v. *obé, quió*. Fam. Nou la cré cap oun la bé = Il l'idolâtre. Syn. *coucebí d'amou andá*. Pour : Ne pas en croire ses oreilles, ses yeux, v. *èste 'stabournit*. Qu'é de mal crese = C'est à ne pas y croire. – v. tr. ind. (a, an). Tenir pour certaine l'existence de quelqu'un ou de quelque chose : Crese an Diou, a la resurretsiou = Croire en Dieu, à la résurrection. *Crese an coualcarré = Croire à une chose ; la tenir pour véritable, vraisemblable, possible : Nou cresi cap an touts aquelos istouèros = Je ne crois pas à toutes ces histoires. Pour : Un malade qui croit en son médecin ; croire à un remède, v. *abé counfienço a*. Crese an coualcarré coumo a l'Evangèli, coumo a uo paraoulo d'Evangèli = Croire à quelque chose comme à l'Évangile, comme à une parole d'Évangile, y croire très fermement. Crese an su = Croire en soi, avoir pleine confiance en son propre mérite. – Pour : Être très présomptueux, v. *crese's, crese-s'i*. J'ac cresi = Je crois bien, je crois cela facilement, cela n'est pas étonnant. Se crese's de i arribá ? = Crois-tu y arriver ? – Crese's, v. pr. Se croire, avoir une trop bonne opinion de soi ; être pédant, pontifical. Syn. *babardejá, fierejá*. Fam. Crese's-i : Même sens : Que s'i cré = Il est collet monté, il bêche, il est bégueule, prétentieux, il ne se mouche pas avec le dos de la cuillère. Syn. *qu'é babart*.

— **Cresenço** (cresença), f. Croyance, fait de tenir pour réelle l'existence de quelqu'un ou de quelque chose : Cresenço al diable, a l'immortalitat de l'amo = Croyance au diable, à l'immortalité de l'âme. – Ce qu'on croit ; opinion, doctrine : L'ourrou de la naturo andá l'boueit que fuc uo cresenço lounténs admetudo = L'horreur de la nature pour le vide a été une croyance longtemps répandue. – Ce qu'on croit en matière religieuse ; foi, dogme, religion : Praticá la sèbo religiou an tout respectán las cresenços des aoutis = Pratiquer sa religion tout en respectant les croyances des autres.

— **Cresent**, adj. et n. Croyant, qui croit ; qui a la foi religieuse : Uo amo cresento = Une âme croyante. Les cresents que's metèren a pregá = Les croyants se mirent à prier. – m. pl. Croyants, nom que se donnent les musulmans.

— **Cresibilitat**, f. Crédibilité, caractère qui rend une chose croyable ; vraisemblance : La cresibilitat d'un recit = La crédibilité d'un récit.

— **Cresible**, adj. Croyable, crédible, que l'on peut croire ; plausible, vraisemblable ; digne de confiance : Uo istouèro cresiblo a fèt. = Une histoire tout à fait croyable, tout à fait vraisemblable. – Pour : Homme politique peu crédible, peu fiable, v. *fisadou*.

— **Crèsho** (crèsha), f. Crèche. gall. Absol. Mangeoire où fut déposé Jésus à sa naissance. – Petit édifice représentant l'étable de Bethléem et les scènes qui suivirent la naissance de Jésus : Ajudá a fê la crèsho de la glèiso = Aider à faire la crèche de l'église. Pour : Crèche, mangeoire des animaux, v. *gropio*. – Établissement destiné à recevoir les enfants dont la mère travaille, jusqu'à ce qu'ils puissent entrer à l'école maternelle.

— **Crespe**, m. Crêpe, tissu de soie ou de laine fine à l'aspect ondulé : Crespe de Shino = Crêpe de Chine, crêpe de soie à gros grains. – Morceau de crêpe ou de tissu noir que les hommes portaient au bras gauche en signe de deuil. – Caoutchouc brut obtenu par coagulation de latex : Souliès amb semèlos de crespe = Souliers à semelle de crêpe. Pour Crêpe, galette, v. *pescalhou*.

— **Cresput**, adj. Crépu, frisé en touffes serrées : Pelses crespudis = Cheveux crépus.

— **Crestá** (crestar), v. intr. Se figer, se solidifier à la surface sous forme de crème pour le lait, de glace pour l'eau.

- **Crestiá** (crestian), adj. Chrétien, qui professe la religion de Jésus-Christ : Pople crestiá = Peuple chrétien. – Relatif à la religion de Jésus-Christ : La fe crestiano = La foi chrétienne. – Conforme à la doctrine, à la morale de Jésus-Christ : Uo bido, uo mort crestiano = Une vie, une mort chrétienne. *Le Rei pla Crestiá = Le Roi très Chrétien, le roi de France, à partir du 15^{ème} s. – n. Membre d'une Eglise chrétienne : Les crestiás que coumprenen les catouliquis, les proutestants e 'ls ortodotsos = Les chrétiens englobent catholiques, protestants et orthodoxes. *Crestiás soucialis = Chrétiens sociaux, ceux qui se réclament de la démocratie chrétienne. Crestiás prougressistos = Chrétiens progressistes, ceux qui entendent mener une action politique avec les partis de gauche. Les crestiás = La chrétienté. v. aussi *crouts*.
- **Crestianoment** (crestianament), adv. Chrétienement, de façon chrétienne : Eilebá crestianoment las sèbos mainados = Elever chrétienement ses enfants.
- 1) **Crèsto** (crèsta), f. Crête, cime d'une montagne, d'une vague : Pouejá anquio la crèsto = Monter jusqu'à la crête. Syn. *cats*, *cimo*. Pour : La crête du coq, v. *carèsto*, *carrèsto*. – Nom donné à des saillies osseuses étroites et allongées : La crèsto del tibiá = La crête du tibia. *Crèsto militario = Crête militaire, ligne de changement de pente située dans la direction de l'ennemi en avant de la ligne de faite, et permettant de voir et de tirer.
- 2) **Crèsto** (crèsta), f. Croûte, pellicule de crème qui se forme à la surface du lait, ou de glace à la surface de l'eau.
- **Crèto** (Crèta), n. pr. Crète, île grecque de la Méditerranée orientale.
- **Cretono** (cretòna), f. Cretonne, toile de coton, souvent imprimée de motifs variés : Un coupou de cretono = Un coupon de cretonne.
- **Cretoùès** (cretoès), adj. et n. Crétois, qui se rapporte à la Crète ; habitant ou originaire de cette île. – m. Crétois ou minoen, dialecte du grec ancien parlé en Crète.
- **Criart** (criard), adj. Criard, aigu et désagréable : Bouts criardo = Voix criarde. *Coulous criardos = Des couleurs criardes, tape-à-l'oeil, voyantes, tapageuses. Deoutes criardis = Dettes criardes, dettes dont on réclame instamment le paiement. Uo bouts criardo = Une voix éraillée.
- **Cribèl** (crivèl), m. Crible, tamis aux mailles plus lâches que le « *sedaç* » ou la « *sedo* » mais plus serrées que celles du « *couladou* ».
- **Cric**, m. Cric, appareil agissant directement par poussée sur un fardeau et permettant de le soulever ou de le déplacer sue une faible course : Eishulebá sacs amb un cric = Soulever des sacs avec un cric.
- **Cric**, m. **Crico** (crica), f. adj. et n. Bigot, cabotin ; grenouille de bénitier : Uo reuniou de cricos = Une réunion de bigotes.
- **Cric-crac**, interj. Formule finale d'un conte : Cric crac le mèou counde qu'é acabat.
- **Cridá** (cridar), v. intr. Crier, pousser un cri, des cris ; s'écrier : Cridá fort and'atirá l'atenciou = Crier fort pour attirer l'attention. – Pour : Crier, pester après, contre quelqu'un, v. *abé-s'oc amb coualcu*, *rebutregá countro coualcu*. – En parlant des animaux, faire entendre des sons inarticulés et caractéristiques de l'espèce : Singe que crido = Singe qui crie. Pour : Une porte qui crie en tournant sur ses gonds, v. *carrincá*, *carnhá* ; tu as (ou tu auras) beau crier, tu n'y changeras rien (fig.), v. *rebutregá*, *proutestá* ; des couleurs qui crient, qui détonnent, v. *que nou's maridon* ; crier vers Dieu, v. *emplourá*. *An cridán tant e mès = A cor et à cri, en tonitruant. Pour : Crier sur les toits, proclamer partout, v. *clerouná* ; crier au scandale, à l'oppression, à la trahison (fig.), v. *rebutregá countro*, *proutestá countro*. Cridá coum'u ase, coum'un sourt, cridá tant e mès = Crier à tue-tête, crier comme un sourd, comme un perdu, comme un putois, crier de toutes ses forces. – v. tr. Dire d'une voix forte : Que li cridè que m'en anabo = Je lui criai que je parlais. Fig. Dire, exprimer avec force : Cridá la sèbo 'ndinhaciou = Crier, clamer son indignation. *Pour : Une injustice qui crie vengeance, v. *reclamá* ; crier la faim, crier famine, crier misère, v. *planhe's de* ; ses vêtements criaient misère, v. *deishá bese*, *rebelá* ; crier gare, v. *abertí de* ; crier grâce, miséricorde, v. *demandá*, *emplourá* ; crier merveille, crier miracle, v. *admirá*, *èste 'stupefèt*.
- **Cridaire**, n. Crieur, personne qui gronde sans cesse : Uo eternèlo cridaire = Une éternelle crieuse. – Crieur public, annonceur, autrefois, personne qui faisait une proclamation, une annonce publique. – n. Aboyeur à la porte d'un théâtre. – Annonceur de spectacle à la parade.
- **Crime**, m. Crime, forfait, forfaiture, infraction très grave que la loi punit d'une peine infâmante : Les crimes que relèbon de la Court d'assisos = Les crimes relèvent de la Cour d'assises. – Assassinat,

homicide, meurtre : Un crime sense cos = Un crime sans cadavre. v. aussi *assassinat*. – Acte très blâmable : Que sirio un crime de destrusí documents istouriquis = Ce serait un crime de détruire des documents historiques. – Personnes criminelles : Couán trioumfará del crime la bertut ? = Quand la vertu triomphera-t'elle du crime ? *Pour : Ce n'est pas un crime (fam.), ce n'est pas une faute bien grave, v. *n'é cap u afè* ; crier au meurtre, v. *counsiderá coum'un crime*. Crime countro naturo = Crime contre nature, crime opposé aux prescriptions de la loi naturelle : Tuá sam pai qu'é un crime countro naturo = Le parricide est un crime contre nature. Crimes de guèro = Crimes de guerre. Pour : Faire à quelqu'un un crime, un crime de quelque chose, d'Etat (fam.), v. *reprochá coum'un crime*.

— **Crimèò** (Crimèa), n. pr. Crimée, presqu'île qui sépare la mer Noire de la mer d'Azov. *Guèro de Crimèò = Guerre de Crimée, conflit qui, en 1854-55, opposa la France, la Grande-Bretagne, l'Empire ottoman et le Piémont à la Russie.

— **Criminalitat**, f. Criminalité, ensemble des infractions à la loi pénale commises dans un groupe social au cours d'une certaine période : Noutá uo aoumentaciou, uo diminuciou de la criminalitat = Relever une hausse, une baisse de la criminalité.

— **Criminologio** (criminòlògia), f. Criminologie, science qui étudie les causes du comportement antisocial de l'homme et préconise des remèdes : Assistá a un cours de criminologio = Assister à un cours de criminologie. *Espèrs an criminologio = Criminologue.

— **Criminèl**, n. et adj. Criminel, meurtrier, scélérat, en parlant d'une personne : Que debenguèc criminèl per amou = Il est devenu criminel par amour. v. aussi *assassin*. – Fam. et par plaisant. Coupable d'une faute légère : Ouetats-le bous le noste criminèl = Le voilà notre criminel. * Criminèl de guèro = Criminel de guerre. – Qui appartient au criminel : Un braç criminèl = Un bras criminel. – Entaché de crime : Proujèts criminèlis = Des projets criminels. Gouvernement criminèl = Gouvernement assassin. – Qui a rapport au crime ou à la répression : Pouliço criminèlo = Police criminelle.

— **Crin**, m. Crin, poil plus long et plus ferme que l'ensemble du pelage, qui pousse particulièrement sur le cou et la queue de certains animaux : Crin de shabal = Crin de cheval. – Fil utilisé par les pêcheurs. *Pour : Idéaliste à tous crins, v. *edsaltat*. Crin begetal = Crin végétal, matière filamenteuse tirée du palmier, de l'agave, etc... Pour : Etre comme un crin, être d'humeur revêche, v. *arrepudat, descarat, èrme, farou, mascart*.

— **Crinièro** (crinièra), f. Crinière, ensemble des crins du cou d'un cheval, d'un lion, etc... : Pientá la crinièro d'un shabal = Peigner la crinière d'un cheval. – Touffè de crins tombant du sommet d'un casque par derrière. – Fam. Chevelure abondante et mal soignée : Uo filho grano amb uo crinièro roujo = Une grande fille avec une crinière rousse.

— **Cripto** (cripta), f. Crypte, (église souterraine établie sous le chœur pour y abriter des corps de martyrs ou y conserver des reliques) : La cripto de la basilico Sent-Serní a Toulouso = La crypte de la basilique Saint-Sernin à Toulouse. – Antiq. rom. Galerie étroite et longue pratiquée au rez-de-chaussée de certains bâtiments.

— **Crisná** (Crisnà) ou **Crishná** (Crishnà), n. pr. Krisna ou Krishna, divinité très populaire du panthéon hindouiste, un des avatars de Visnu.

— **Criso** (crisa), f. Crise, changement subit, souvent décisif, favorable ou défavorable, du cours d'une maladie. – Manifestation soudaine et violente d'un état morbide : Mamai qu'abio crisos d'asme = Maman souffrait de crises d'asthme. – Accident subit survenant chez une personne en bonne santé apparente : Criso d'apendicito = Crise d'appendicite. – Manifestation violente d'un sentiment, enthousiasme soudain pour : Uo criso de jalousio = Une crise de jalousie. Syn. *atcès*. – Pour : Crise de main d'œuvre, v. *manco*. Uo criso alimentario = Une crise alimentaire. La criso de milo naou cent binto-naou = La crise de 1929. La criso de l'unibèrs païsant = Le malaise paysan. – Affaiblissement, chute, désarroi : Criso de la mouralitat, des esprits = Crise de la moralité, des esprits. – Fig. Moment périlleux ou décisif, période de désarroi : Trabessá uo criso religiouso = Traverser une crise religieuse. *Criso ministerièlo = Crise ministérielle, période intermédiaire entre la démission d'un gouvernement et la formation d'un autre gouvernement. Pour : Piquer une crise, être en proie à un brusque accès de colère (fam.), v. *fè tindá 'ls camals*.

— **Crispá** (crispar), v. tr. Crisper, contracter les muscles : Crispá 'ls punhs de rajo = Crisper les poings de rage : Un noufrajat que crispo 'ls dits aishús uo epabo = Un naufragé qui crispe les doigts

sur une épave. Pour : Le feu crispe le cuir, v. *countractá* ; cette situation me crispe (fig. et fam.), v. *empacientá, irritá*.

— **Crispaciou** (crispacion), f. Crispation, contraction musculaire ou nerveuse à caractère spasmodique : Uo malaoutio que caouso crispacios = Une maladie qui provoque des crispations. – Pour : Des crispations dues à l'angoisse ; crispation d'une peau sous l'action de l'eau, v. *counratsiou*.

— **Crist** (le), n. p. Le Christ, Jésus. – m. Représentation du Christ sur la croix, crucifix : Un crist d'ibouèro = Un christ en ivoire. Syn. *crucifits*.

— **Cristal**, m. Cristal, corps solide, pouvant affecter une forme géométrique bien définie : Le diamant qu'é un cristal = Le diamant est un cristal. – Verre à l'oxyde de plomb blanc, très limpide et sonore ; objet fait de cette matière : Uo carafo de cristal = Une carafe en cristal. – Fig. Ce qui a la sonorité du cristal : Le cristal d'uo bouts = Le cristal d'une voix. Bouts puro coumo l'cristal = Voix cristalline. *Cristal de Boèmo = Cristal de Bohême. Cristal de roco = Cristal de roche, quartz dur et limpide qui présente, sous sa forme primitive, des prismes hexagonaux terminés par deux pyramides à six pans. Cristal liquide = Cristal liquide.

— **Cristalisá** (cristalisar), v. tr. Cristalliser, amener à l'état de cristaux ; donner la contexture régulière des cristaux à : Cristalisá sucre = Cristalliser du sucre. – Pour : Cristalliser les énergies (fig.), v. *councentrá, reuní*. – v. intr. ou Cristalisá's (cristalisá's), v. pr. Cristalliser, se cristalliser, se former en cristaux : Counfituro que cristaliso, que's cristaliso = Confiture qui cristallise, qui se cristallise. Pour : Un projet qui se cristallise, (fig.) v. *councretisá's, realisá's*.

— **Cristalisaciou** (cristalizacion), f. Cristallisation, action de cristalliser : La cristalisaciou del soufre = La cristallisation du soufre. – Corps formé d'un amas de cristaux : Uo tuto amb bèlos cristalisacios = Une grotte ornée de belles cristallisations. Syn. *councreciou, encrustaciou*. – Opération de sucrerie destinée à extraire le sucre sous forme cristallisée. Pour : La cristallisation de l'attention (fig.), v. *councentraciou*.

— **Cristalisat**, adj. Cristallisé, qui se présente sous forme de cristaux : Sucre cristalisat = Sucre cristallisé.

— **Cristianiá** (Cristianià), n. pr. Christiania, nom d'Oslo de 1624 à 1924.

— **Cristianisá** (cristianisar), v. tr. Christianiser, convertir à la religion chrétienne : Les missiounaris qu'ensagèren de cristianisá les poples d'Africo = Les missionnaires ont essayé de christianiser les peuples d'Afrique. – Imprégner de christianisme : Cristianisá la soucietat mouderno = Christianiser la société moderne.

— **Cristianisaciou** (cristianizacion), f. Christianisation, action de christianiser ; son résultat : Un pople de cristianisaciou tardibo = Un peuple de christianisation tardive.

— **Cristianisme**, m. Christianisme, religion chrétienne ; loi et doctrine de Jésus-Christ : Les dogmes, la mouralo del cristianisme = Les dogmes, la morale du christianisme. *Cristianisme soucial = Christianisme social.

— **Cristofò** (Cristòfa) (sent), n. pr. Christophe (saint). Il aurait porté l'Enfant Jésus sur ses épaules pour passer une rivière.

— **Crit**, m. Cri, son perçant émis avec force par la voix de l'homme : Poussá un crit = Pousser un cri. Crits de doulou = Des cris de douleur. – Paroles lancées avec force, en signe d'avertissement : Que s'entien les crits de : « A l'assassin ! » = On entendait les cris de « A l'assassin ! ». – Opinion manifestée avec éclat : Un crit de reprobaciou countro la sèbo counduito = Un cri de réprobation contre sa conduite. – Appel qui jaillit du plus profond de l'être : Demourá's sourt as crits des malurousis = Rester sourd aux cris des malheureux. – En parlant des animaux, faire entendre des sons inarticulés et caractéristiques de l'espèce : Entene l'crit d'u astou = Entendre le cri d'une buse. *Pour : A cor et à cri, v. *crídá*. Crit de guèrro = Cri de guerre, exclamation poussée autrefois par les soldats au combat : « Fouish ! » qu'èro l'crit de guèrro des omes del counte de Fouish = « Foix ! » était le cri de guerre des soldats du comte de Foix. Pour : Une auto dernier cri (fam.), *de la derrèro modo* ; ce ne fut qu'un cri, v. *l'oupiniou que fuc unanimo* ; pousser les hauts cris, v. *crídá mès que mès, proutestá amb bioulenco*.

— **Criticá** (criticar), v. tr. Critiquer, porter un jugement défavorable sur ; blâmer, censurer : Anloc de criticá 'ls aoutis, que fario mès pla de's courrijá = Au lieu se critiquer les autres, il ferait mieux de se corriger. – Procéder à une analyse critique : Criticá un doucument = Critiquer un document.

— **Criticable**, adj. Criticable, qui mérite critique : Uo decisiou criticablo = Une décision critiquable.

— **Critico** (critica), f. Critique, art d'expliquer et de juger les œuvres littéraires et artistiques : La critico dramatico = La critique dramatique. – Appréciation de l'authenticité d'une chose, de la valeur d'un texte : Critico istourico = Critique historique. – Jugement porté sur une œuvre : Oubratge qu'a uo bouno critico = Ouvrage qui a une bonne critique. – Ensemble de ceux qui, dans les médias, font métier de juger, de commenter des œuvres : Abé l'unanimitat de la critico = Rallier l'unanimité de la critique. – Dissertation, petit écrit de critique : N'an cap emprimat la sèbo critico aoué = Sa critique n'a pas été imprimée aujourd'hui. – Jugement défavorable : Nou suportu cap la mendro critico = Il ne supporte pas la moindre critique. – Diatribe, pamphlet. – Mil. Exposé verbal ou écrit des enseignements d'une manœuvre ou d'un exercice. *Fè la sèbo critico, la critico de su-mèmo = Faire son autocritique.

— 1) **Critique**, adj. Pathol. Critique, extrêmement grave : Malaout an u estat critique = Malade dans un état critique. – Difficile, dangereux, exposé à une catastrophe : Mach qu'èro uo epoco critico andá l'paisant praoube = Mai était une époque critique pour le paysan pauvre. Uo situaciou soucialo critico = Une situation sociale critique. *Masso critico = Masse critique, masse minimale d'une substance fissile pour qu'une réaction en chaîne puisse s'y développer. Punt critique = Point critique, point représentant, pour un corps, la limite de l'état liquide et de l'état gazeux. – Point névralgique, point où les atteintes à l'intérêt d'un pays, à l'amour-propre d'un individu sont les plus sensibles. Temperaturo critico = Température critique, celle au-dessus de laquelle un gaz ne peut être liquéfié par simple compression.

— 2) **Critique**, adj. Critique, qui juge de la valeur d'une œuvre : Oubserbacious criticos = Observations critiques. – Qui examine la valeur logique d'une assertion, l'authenticité d'un texte, etc... : Edsamén critique = Examen critique. Jutjoment critique = Jugement critique. *Esprit critique = Esprit critique, esprit de libre examen qui n'accepte aucune affirmation sans s'interroger sur sa valeur ; promptitude à critiquer. – m. Celui qui étudie les œuvres littéraires ou artistiques pour les expliquer et les apprécier : Le critique literari atitrat d'un journal = Le critique littéraire atitré d'un journal. – Pour : Une copie qui ne saurait tromper un vrai critique, v. *especialisto*.

— **Croacio** (Croacia), n. pr. Croatie, Etat d'Europe, dans les Balkans.

— **Croato** (croata), adj. et n. Croate, relatif à la Croatie ; habitant ou originaire de ce pays.

— **Croço** (croça), f. Crosse, bâton pastoral d'évêque ou d'abbé dont la partie supérieure se recourbe en volute : La mitro e la croço = La mitre et la crosse. – Bout recourbé : Croço de biouloun, de cano = Crosse de violon, de canne. – Volute, ornement architectural terminé par des feuilles enroulées. – Bâton courbé utilisé dans certains jeux ou sports pour chasser une balle. – Partie postérieure d'une arme à feu portative servant à la maintenir ou à l'épauler : La croço del fusilh, del pistoulet = La crosse du fusil, du pistolet. – Jeune feuille recourbée de la fougère : Croços de souste an fourmaciou = Des crosses de fougère en formation. *Pour : Chercher des crosses à quelqu'un, lui chercher noise, lui chercher une mauvaise querelle, v. *bespilho*. Croço de l'aorto = Crosse de l'aorte. Pour : Lever, mettre la crosse en l'air, v. *rende's* ; se rebeller contre ses chefs, v. *reboultá's*.

— **Cromo** (cròma), m. Chrome, métal blanc, analogue au fer et au manganèse. – Cromos, m. pl. Chromes, accessoires chromés d'une voiture, d'une bicyclette, etc... : Asticá 'ls cromos = Astiquer les chromes.

— **Cromosomo** (cròmòsòma), m. Chromosome, chacun des éléments du noyau de la cellule, qui contient les gènes. *Cromosomo I grèc = Chromosome Y, chromosome sexuel présent seulement chez l'homme, qui en possède un par cellule. Cromosomo Itse = Chromosome X, chromosome sexuel présent en un exemplaire chez l'homme et en deux chez la femme.

— **Cronologicoment** (crònòlògicament), adv. Chronologiquement, d'après la chronologie ; par ordre de dates.

— **Cronologio** (crònòlògia), f. Chronologie, science qui vise à établir les dates des faits historiques. – Pour : La chronologie de Moïse ; la chronologie d'une crise politique, v. *istouèro*

— **Cronologique** (crònòlògic), adj. Chronologique, relatif à la chronologie : Seguí l'orde cronologique = Suivre l'ordre chronologique.

— **Cronomestrá** (crònòmestrar) (Village), v. tr. Chronométrer, relever exactement le temps dans lequel s'accomplit une action, particulièrement une épreuve sportive ou une opération industrielle : Cronomestrá uo curso, un trebalh = Chronométrer une course, un travail. Esprobo cronomestrado = Epreuve chronométrée. v. aussi *crounoumestrá*.

- **Cronomestratge** (crònmestratge) (Village), m. Chronométrage, action de chronométrer. v. aussi *crounoumestratge*.
- **Cronomèstre** (crònmèstre) (Village), m. Chronomètre, montre de précision permettant de mesurer des intervalles de temps en minutes, secondes et fractions de secondes. v. aussi *crounoumèstre*.
- **Cronomestrur** (crònmestrur) (Village), n. Chronométréur, personne chargée de chronométrer une épreuve sportive, une opération industrielle. v. aussi *crounoumestrur*.
- **Cronós** (Crònos), n. pr. Myth. gr. Cronos ou Kronos, titan, père de Zeus. Identifié par les Romains avec Saturne.
- **Crosho** (cròsha), f. Croche, note de musique valant le huitième d'une ronde.
- **Croto** (cròta), f. Crotte, fiente plus ou moins dure de certains animaux : Trepá uo croto de ca = Marcher sur une crotte de chien. Crotos de shabal = Crottin de cheval. Pour : Voiture couverte de crotte, v. *bart, fango*. *Croto de shocolá = Crotte de chocolat, bonbon au chocolat garni de pâte d'amandes, de crème, etc...
- **Crotono** (Cròtona), n. pr. Crotone, ville d'Italie (Calabre). Elle est proche de l'anc. Crotone, qui fut la résidence de Pythagore et de l'athlète Milon.
- **Crouassant** (crouassant), m. gall. Croissant, petit pain en forme de croissant, en pâte feuilletée ou en pâte levée : Minjá's un crouassant andá dejuná = Manger un croissant au petit déjeuner. – Pour : Croissant, forme apparente de la lune lorsqu'elle nous présente moins de la moitié de son hémisphère éclairé, v. *cornò*. Forme du croissant de lune, et, spécialement. emblème des musulmans, des Turcs. – Autrefois, l'empire ottoman : La luto antram la Crouts e l'Crouassant = La lutte entre la Croix et le Croissant. *Crouassant-Rouch = Croissant-Rouge, équivalent de la Croix-Rouge, dans les pays musulmans.
- **Croucá** (crocár), v. tr. Croquer, broyer sous la dent avec un bruit sec : Croucá dragèos = Croquer des dragées. – Manger à belles dents = Croucá uo poumo an guiso de dinná = Croquer une pomme en guise de déjeuner. *Pour : Il a croqué tout son héritage en six mois (fig. et fam.), v. *chapá's* – v. intr. Faire un bruit sec sous la dent : Le sucre que li croco dejous la dentse = Le sucre craque sous sa dent. Syn. *cracá*.
- **Crouchet** (crochet), m. Crochet, croc, morceau de métal recourbé servant à suspendre, à fixer ou à tirer à soi quelque chose : Les crouchets de las persiènos = Les crochets des persiennes. – Instrument à bout recourbé : Crouchet de bouishè, de pelharot = Crochet de boucher, de chiffonnier. – Tige rigide à pointe recourbée utilisée pour faire du tricot ; travail ainsi exécuté : Bielho que fè crouchet = Vieille qui fait du crochet. – Dent à extrémité recourbée des serpents venimeux : Les crouchets de la bipèro = Les crochets de la vipère. – Parenthèse dont les extrémités sont en forme d'équerre : Mete un mot antram crouchets = Mettre un mot entre crochets. Instrument courbé pour ouvrir une serrure. – En boxe, coup donné en décrivant une courbe avec le bras : Crouchet del dret, del gaoushe = Crochet du droit, du gauche. – Au football, au rugby, changement brutal de direction. Fig. Concours d'artistes amateurs. *Crouchet d'atlatge = Crochet d'attelage, crochet fixé à la caisse des véhicules de chemin de fer, et auquel on accroche la boucle de la barre d'attelage. Crouchet de menuisiè = Crochet de menuisier, fer courbé et dentelé pour arrêter sur l'établi la pièce qu'on y rabote. Pour : Faire un crochet (fam.), faire un détour et reprendre la direction première, v. *destour*. Punto amb crouchet = Clou à crochet, clou dont la tige est courbée à angle droit. – Pour : Vivre aux crochets d'un ami (fig. et fam.), v. *al despéns de*.
- **Crouchetá** (crochetar), v. tr. Crocheter, saisir à l'aide d'un crochet : Crouchetá uo balo de palho = Crocheter une balle de paille. – Ouvrir avec un crochet : Crouchetá un panh, uo porto = Crocheter une serrure, une porte. – Imprim. Placer entre crochets. – Sports. Passer à côté d'un adversaire en opérant un brusque changement de direction : Crouchetá dus defensous = Crocheter deux défenseurs. – Pour : Crocheter, v. intr. Faire des ouvrages au crochet, v. *fè crouchet*.
- **Crouchetatge** (crochetatge), m. Crochetage, action de crocheter une serrure, un verrou : Le crouchetatge del panh que durèc dèts segoundos = Le crochetage de la serrure a duré dix secondes.
- **Crouchut** (crochut), adj. Crochu, courbé en croc de crochet : Nas crouchut = Nez crochu, recourbé, aquilin. *Pour : Avoir les doigts crochus (fig. et fam.), être d'un naturel rapace ; avoir du penchant pour le vol, v. *èste rapaciou* ; avoir des atomes crochus (fig.), v. *sempatio*.
- **Croueto** (croeta), f. Petit tas : Uo croueto d'erbo = Un petit tas de foin.

- **Crouiná** (croinar), v. intr. S'assoupir, somnoler : Bielhot que crouino al pè del foc = Petit vieux qui s'assoupir au coin du feu. Syn. *adourmí's*.
- **Crouishí** (croishir) Que crouishi, v. tr. Fêler : Crouishí uo sièto an fèn la baishèro = Fêler une assiette en faisant la vaisselle. Syn. *asclá, fene*.
- **Crouishit** (croishit), adj. Fêlé, fendu : Uo tasso crouishido = Une tasse fendue. Syn. *asclat, fenut*. – Fig. et fam. Barjot, cinglé, un peu fou. Syn. v. *cabourt*.
- **Croumá** (cromar), v. tr. Chromer, recouvrir d'une mince couche de chrome : Croumá l'guidoun d'uo biciclete = Chromer le guidon d'une bicyclette. – Tanner aux sels de chrome : Croumá couer de baco = Chromer du cuir de vache.
- **Croumat** (cromat), adj. Chromé, qui contient du chrome. – Qui est recouvert de chrome : Acè croumat = De l'acier chromé. *Couer croumat = Cuir chromé, cuir tanné aux sels de chrome.
- **Croumpá** (crompar), v. tr. Acheter, acquérir un droit ou un bien contre paiement : Croumpá u article a un coumerçant = Acheter un article à un commerçant (origine). Croumpá un jouet a uo mainado = Acheter un jouet à un enfant (attribution). Que s'a croumpat un libe = Il s'est acheté un livre. – Fig. Corrompre, s'assurer à prix d'argent ou par des faveurs les services, la complicité de quelqu'un : Qu'ensajèren de croumpá l'silènço del temouèn = Ils ont essayé d'acheter le silence du témoin. Pour : Acheter, suborner un juge, v. *courroumpe* ; il a acheté, il a acquis par son sacrifice le droit de se faire entendre ; acheter cher sa liberté ; la vraie charité ne s'acquiert pas en vertu d'un pacte, v. *ganhá* ; acquérir un meuble de son père, v. *eiretá, recebe* ; j'ai acquis la certitude que..., v. *que sabi al segur que...* ; acquérir la connaissance de soi-même, v. *arribá a couneishe's su-mèmo*. *Mouièns, possibilitats de croumpá = Pouvoir d'achat. Tourná croumpá uo maisou = Racheter une maison, acheter une autre, une nouvelle maison. Pour : Se racheter, v. *retroubá l'aounou pergut*.
- **Croumpaire** (crompaire), m. **Croumpairo** (crompaira), f. Acheteur, acquéreur, acheteuse : Les beneires e 'ls croumpaires = Les vendeurs et les acheteurs. – Personne chargée de faire les achats de marchandises pour une entreprise.
- **Croumpo** (crompa), f. Achat, action d'acheter : Estaoubiá uo soumo andá uo croumpo 'mpourtento = Economiser une somme pour un achat important. – Emplette, chose achetée : Fè bese las croumpos a uo besio = Montrer ses achats à une voisine. *Balou de croumpo d'un timbre = Valeur faciale d'un timbre. Pour : Douleur faciale, v. *faço*. Countouèr de croumpos = Comptoir d'achats, organisme chargé, pour le compte de la métropole, de procéder sur place aux achats de matières ou de produits, d'en assurer l'emballage et l'expédition. Groupoment de croumpo = Groupement d'achat, organisme commun à plusieurs entreprises, chargé de centraliser leurs achats. Journal ou libe de croumpos = Journal ou livre d'achats, celui sur lequel sont enregistrées journallement les factures reçues des fournisseurs. Orde de croumpo = Ordre d'achat, bon de commande transmis par l'acheteur au fournisseur. Pour : Pouvoir d'achat, v. *croumpá*.
- **Crounico** (cronica), f. Chronique, suite, recueil de faits consignés dans l'ordre de leur déroulement : Las crounicos del Mouièn Atge = Les chroniques médiévales. – Ensemble des nouvelles ; des bruits qui circulent : La crounico 'scandalouso = La chronique scandaleuse. – Récit d'événements d'un ordre particulier : Fè la crounico d'uo soucietat an pleo eibouluciou = Faire la chronique d'une société en pleine évolution. – Rubrique de presse consacrée à l'actualité dans un domaine particulier : Crounico 'spourtibo, poulitico = Chronique sportive, politique. *Pour : Défrayer la chronique, v. *fè parlá de su*.
- **Crounicur** (cronicur), n. Chroniqueur, auteur de chroniques : Les crounicurs del Mouièn Atge = Les chroniqueurs du Moyen Age. – Personne qui écrit une chronique dans un journal : Crounicur espourtio, literari = Chroniqueur sportif, littéraire.
- **Crounique** (cronique), adj. Chronique, se dit des maladies de longue durée, par opposition aux maladies aiguës : Soufrí d'asme crounique = Souffrir d'asthme chronique. – Pour : Chômage chronique (fig.), v. *permanent*.
- **Crounouestrá** (cronouestrar) (Hameaux), v. tr. Chronométrer. v. *cronouestrá*.
- **Crounouestratge** (cronouestratge) (Hameaux), m. Chronométrage. v. *cronouestratge*.
- **Crounouèstre** (cronouèstre) (Hameaux), m. Chronomètre. v. *cronouèstre*.
- **Crounouestrur** (cronouestrur) (Hameaux), n. Chronométrateur. v. *cronouestrur*.
- **Crouo** (croa), f. Tas, accumulation de choses de la même espèce : Uo crouo de papès = Un tas de papiers. Uo crouo de lenho = Un tas de bois. Syn. *pielot*. – Partic. Tas de foin : Coundá las crouos al

prat = Compter les tas au pré. – Monceau, amas, amoncellement, monticule d'objets hétéroclites placés les uns sur les autres : Crouos de netejadisses = Des amas d'ordures, de détritius. *Fam. A cops de crouos = A gogo, à la pelle, à tire larigot, à revendre : L'areiouán que i ajèc camparols a cops de crouos = L'an dernier, il y a eu des champignons à la pelle. Fam. Nou'n i-a cap a cops de crouos = Ça ne court pas les rues, ce n'est pas monnaie courante. Syn. *nou'n i-a cap a desparedá*. Pour : Tirer dans le tas, v. *a l' asart* ; un tas de gens (fam.), v. *un flocc*.

— **Crouo** (Croatia) (la), n. pr. Montagne située au-dessus du Coulat.

— **Croup** (crop), m. Croup, diphtérie. *Coutro l'croup = Antidiphtérique.

— **Croupí** (cropir) Que croupeishi, v. tr. Croupir, se corrompre par la stagnation, en parlant des eaux dormantes et des matières qui s'y décomposent : Aiouo que croupeish an un clot = Eau qui croupit dans une fosse. – Pour : Croupir en prison, v. *demourá's lounténs an presou* ; croupir dans l'ignorance, v. *agradá's, plase's*.

— **Croupiè** (croupièr), m. Croupier, employé d'une maison de jeux qui dirige les parties, paie et encaisse pour le compte de l'établissement.

— **Croupit** (croupit), adj. Croupissant, en parlant de l'eau : Aiouo croupido = Eau croupissante, putride.

— **Croupo** (cropa), f. Croupe, partie postérieure de certains quadrupèdes, en particulier du cheval, qui s'étend des reins à l'origine de la queue. – Pour : Un château construit sur une croupe, v. *touroun, tuc*. *Mete, poutá, prene an croupo = Mettre, porter, prendre en croupe, emmener avec soi sur la croupe de son cheval, sur la selle arrière d'une moto, etc...

— 1) **Crouquet** (croquet), m. Bordure, garniture de tissu, de dentelle, etc..., prête pour être cousue au bas d'une robe, sur un corsage, etc... : Couse un crouquet al founs de la raoubeto = Coudre une bordure au bas de la robe.

— 2) **Crouquet** (croquet), m. Croquet, jeu qui consiste à faire passer sous des arceaux des boules de bois avec un maillet, en suivant un trajet déterminé : Jouesos que jougabon al crouquet = Des jeunes filles qui jouaient au croquet.

— **Crousá** (crosar), v. tr. 1) Croiser, disposer deux choses l'une sur l'autre, en forme de croix ou d'X : Crousá las camos = Croiser les jambes. Crousá duos planchos = Croiser deux planches. – Hybrider, métisser, faire reproduire entre eux des animaux de même espèce et de races différentes : Gascouno crousado de bretonno = Gasconne croisée de bretonne. – Par extens. Procéder à l'hybridation des végétaux : Crousá duos espèços de migrós = Croiser deux espèces de maïs. Syn. dans ce sens seulement *ibridá*. – 2) Couper, traverser une ligne : Camí que crouso la departomentalo = Chemin qui croise la départementale. – Rencontrer en allant dans une direction opposée : Crousá l'mèro aishús la plaço = Croiser le maire sur la place. – Rencontrer sur son trajet : Le mèou regart que crousèc le sèou = Mon regard a croisé le sien. *Crousá la baiouneto = Croiser la baïonnette, la présenter d'une manière transversale au corps. Crousá la passo = Croiser la passe, au rugby, transmettre le ballon à un partenaire qui court dans un sens différent. Crousá l'fèr = Croiser le fer, mettre épée contre épée. Pour : Croiser le fer (fig.), soutenir une joute oratoire avec quelqu'un, v. *palejá's*. Partic. Crousá l'taloun = Réaliser l'arrondi formant le talon d'un bas ou d'une chaussette. – Pour : Croiser, se croiser les bras (fig.), se tourner les pouces, rester inactif. v. *mouscá, shaoumá*. Crousá 'ls focs = Croiser ses feux, disposer les armes de telle sorte que leurs trajectoires se recoupent. Crousá uo bèsto, uo 'isharpo = Croiser une veste, une écharpe, faire passer un des côtés sur l'autre. Crousá uo 'stofo = Croiser une étoffe, faire passer les fils de la trame d'une étoffe dans une trame double. – v. intr. Avoir assez d'ampleur pour être croisé : Bèsto que nou crouso prou = Veston qui ne croise pas assez. – Naviguer sur une certaine étendue de mer en y exerçant une surveillance. – Crousá's (crosá's), v. pr. Se croiser, se rencontrer en venant de directions opposées : Que nous crousèrem al Prat besial = Nous nous sommes croisés au Pré commun. – S'entrecroiser, s'entrelacer, s'entrecouper : Fielses que's crouson = Des fils qui s'entrecroisent. – S'engager dans une croisade : Louís naou que's crousèc a caouso d'un bot = Louis IX se croisa en exécution d'un vœu.

— **Crousadís** (crosadis), m. Croisement, hybridation, métissage, accouplement de deux individus, animaux ou végétaux, de races ou d'espèces différentes : Crousadís de bèstios, de plantos = Croisement animal, végétal. Pour : Croisement de voies, d'idées, v. *crouso ment*.

— 1) **Crousado** (crosada), f. Croisade, nom donné aux expéditions que les chrétiens d'Occident firent au Moyen Âge, en Terre sainte, pour en chasser les musulmans : La prumèro crousado que coumencèc

an milo couate bint-setze = La première croisade débuta en 1096. – Expédition militaire faite dans un dessein religieux : La crousado countro 'ls albijouésis = La croisade contre les albigeois. – Fig. Campagne menée pour créer un mouvement d'opinion : Crousado countro l'cancèr = Croisade contre le cancer.

— 2) **Crousado** (crosada), f. Croisée, fenêtre quelconque. Syn. *frièsto*. – Châssis vitré servant à fermer la fenêtre. – Dans une église, travée de transept qui croise la nef principale.

— **Crousat** (crosat), adj. Croisé, qui se recoupe en formant une croix, un X : Planchos crousados = Des planches croisées. *Bèsto crousado = Veste croisée, dont les bords croisent. Mil. Focs crousadis = Feux croisés, tirs provenant de divers côtés et qui se recoupent en un point unique. Pour : Le feu croisé des questions (fig.), v. *sutcessiou rapido de*. Biol. Qui est le résultat d'un croisement ; mâtiné, hybride : Ca crousat = Chien croisé. Mots crousadis = Mots croisés.

— **Crousat** (crosat), m. Croisé, celui qui participait à une croisade.

— **Crouseto** (croseta), f. Petite croix. *Col de la Crouseto = Col de Lacrouzette.

— **Crousoment** (crosament), m. Croisement, action, mouvement par lequel deux choses se croisent ; résultat de cette action : Crousoment de fielses = Croisement de fils. – Pour : Croisement, rencontre de deux choses, de deux personnes qui se croisent, v. *rancounro*. – Carrefour, intersection : Demourá l'otobús al crousoment = Attendre l'autobus au croisement. – Action de deux mots agissant l'un sur l'autre par contamination. Syn. *barrejadís*. Pour : Croisement génétique, v. *crousadis*.

— **Croustado** (crostada), f. Croustade, apprêt en pâte brisée ou feuilletée, que l'on remplit de garnitures diverses : Uo croustado amb poumos = Une croustade aux pommes.

— **Croustet** (crostet), m. Croûton, morceau de croûte de pain : Minjá's un croustet = Manger un croûton. – Quignon, extrémité d'un pain présentant plus de croûte : Reserbá's le croustet = Se réserver le quignon. – Petit morceau de pain frit et croustillant : Espinarts amb croustets = Des épinards aux croûtons. – Pour : Vieux croûton (fig. et pop.), personne encroûtée dans la routine, ridicule, v. *badèrno, bielho barbo*.

— **Croustilhá** (crostilhar), v. intr. Croustiller, croquer sous la dent : Pa que croustillo = Du pain qui croustille.

— **Croustilhent** (crostilhent), adj. Croustillant, qui croque sous la dent, comme la croûte : Coucos croustilhentos = Des gâteaux croustillants. Pour : Des histoires croustillantes (fig. et fam), v. *bert, espiçat, prebat, salat*.

— **Crousto** (crosta), f. Croûte, partie extérieure du pain : Aimá mès la crousto que la mico = Préférer la croûte à la mie. – Pâte cuite qui renferme certains mets : Patè an crousto = Pâté en croûte. – Couche extérieure durcie : Couco amb uo crousto de shocolá = Gâteau recouvert d'une couche de chocolat. Un silèts amb uo crousto de calquèro = Un silex dans une gangue calcaire. – Plaque qui se forme sur la peau en cours de cicatrisation : Nou trè la crousto d'uo blassuro = Ne pas ôter la croûte d'une blessure. – Pour : Gagner sa croûte, v. *ganhá's la bido* ; croûte, personne encroûtée dans la routine (fig. et fam.), v. *badèrno, bielho barbo*. – Mauvais tableau : Obros de mèstre e croustos = Des chefs-d'œuvre et des croûtes. – Fam. Morceau de pain quelconque. – Morceau de pain sec mis au rebut : Dá las croustos as lapíns = Donner les croûtes aux lapins. Pour : Casser la croûte, (fam.) prendre un repas, v. *moç*. *Crousto terrèstro = Croûte, écorce terrestre.

— **Crouts** (crotz), f. Croix, gibet où l'on attachait les condamnés à mort : As prumèris siècles, un floc de crestiás que's mouriren aishús la crouts = Aux premiers siècles, de nombreux chrétiens périrent sur la croix. – Partic. La croix sur laquelle Jésus-Christ fut crucifié : La sento Crouts = La sainte Croix. – Passion de Jésus-Christ, ses souffrances sur la croix : Le dogme de la Redempciou per la Crouts = Le dogme de la Rédemption par la Croix. Syn. *Passiou*. – La religion chrétienne, la chrétienté : Les crousadis que defensabon la Crouts = Les croisés défendaient la Croix. – Représentation d'une croix en diverses matières : Uo crouts funerario = Une croix funéraire. – Insigne ou récompense en forme de croix : La crouts de la Liberaciou = La croix de la Libération. – Partic. La croix de la Légion d'honneur. – Disposition des objets en forme de croix : Mete bastous an crouts = Disposer des bâtons en croix. – Empreinte figurant une croix ou un X : Sinná amb uo crouts = Signer d'une croix. – Fig. Peines, afflictions : Pourtá uo crouts touto la sèbo bido = Porter une croix toute sa vie. *Abé la sèbo crouts = Avoir sa croix, traîner un boulet, mener une vie misérable du fait d'une obligation ou d'une tâche accablante. An crouts = En croix, à angle droit ou presque : Les braces an crouts = Les bras en croix. Camí de crouts, v. *camí*. Crouts del Languedoc = Croix du Languedoc, croix occitane. Crouts de

Louurrèno = Croix de Lorraine, croix à deux croisillons inégaux et parallèles (Emblème de la France libre durant la Seconde Guerre mondiale). Crouts de Malto = Croix de Malte, celle que les chevaliers de Malte portaient sur leurs vêtements. Crouts de Sent-Andrèou = Croix de Saint-André, croix oblique ou en forme d'X. Crouts de Sent-Antouèno = Croix de Saint-Antoine, croix en tau. Crouts gamado, v. *gamat*. Crouts grèco = Croix grecque, croix à quatre branches égales. Crouts laitio = Croix latine, croix dont une branche est plus longue que l'autre. Crouts poutençado = Croix potencée. Edsaltaciou de la sento crouts = Exaltation se la sainte Croix (14 sept.). Fam. Fè uo crouts, uo crouts a la shemenèio = Faire une croix, une croix à la cheminée, noter un fait comme extraordinaire. Syn. *fè un pic al cremalh*. Fam. Fè uo crouts aishús = Faire une croix sur, renoncer définitivement à. Syn. *fè soun dol de*. La fèsto de l'Embenciou de la sento crouts = La fête de l'Invention de la sainte Croix (3 mai). La foulïo, l'escandalo de la Crouts = La folie, le scandale de la Croix, ce qui semble absurde aux incrédules dans le mystère de la Croix. Le mistèri de la Crouts = Le mystère de la Croix, celui de la rédemption des hommes par le sacrifice de Jésus-Christ sur la Croix. Prene la crouts = Prendre la croix, s'engager dans la croisade. Syn. *crousá's*. Pour : C'est la croix et la bannière (fam.), il y a beaucoup de difficultés à vaincre, v. *bese's las pèiros, las puos*. Sinne de la crouts = Signe de la croix. Suplici de la crouts = Supplice de la croix, supplice connu des Assyriens et des Hébreux, qui consistait à attacher le condamné sur une croix et à le fouetter.

— **Cru**, m. **Cruo** (crua), f. adj. Cru, crue, qui n'est pas cuit : Car cruo = Viande crue. Legumes cruïs = Des légumes crus, des crudités. Pour : La lumière crue du projecteur, v. *bioulent* ; des paroles crues (fig.), v. *dur* ; avoir un cœur cru, v. *cruèl, ensensible*. *Lèt cruo = Lait cru. Pour : Manger, avaler quelqu'un tout cru (fam.), v. *agantá, agouní, assasouniá, soucadí las pieouses*. Pèço cruo = Pièce crue, pièce de poterie simplement séchée à l'air et non passée au four. Sedo cruo = Soie crue, écrue, celle qui n'a subi ni lavage ni teinture. – adv. Pour : Je vous le dis tout cru, v. *francoment* ; s'asseoir à cru sur l'herbe, v. *dirèctoment* : monter à cru, v. *sense sèlo*.

— **Crucial**, adj. Crucial, situé à un croisement ; stratégique : Destacoments que gouardon les punts crucialis : Détachements qui gardent les points stratégiques. – Capital, très important : Reglá uo questiou crucialo = Régler une question cruciale. Syn. *capital, fundamenta*. – Décisif : Que fuc uo annado crucialo andá el = Ce fut une année cruciale pour lui. Dio crucial = Jour crucial. Un moument crucial de la batalho = Un moment crucial de la bataille. Syn. *decisiou*.

— **Crucifiá** (crucifiar), v. tr. Crucifier, faire subir le supplice de la croix : Les esclabos roumènis que poudion èste crucifiadi = Les esclaves romains pouvaient être crucifiés. Pour : Crucifier sa chair, v. *mourtifiá* ; l'incompréhension des siens le crucifiait (fig.), v. *turmentá*.

— **Crucifiat**, adj. et n. Crucifié, qui est mis en croix : L'imatge de Jesús crucifiat = L'image de Jésus crucifié. – Qui dénote une torture : Attitudo crucifiado = Attitude crucifiée. *Absol. Le Crucifiat = Le Crucifié, Jésus-Christ.

— **Crucifits** (crucifix), m. inv. Crucifix, croix sur laquelle Jésus-Christ est représenté crucifié : Un crucifits de bouès, d'ibouèro = Un crucifix de bois, d'ivoire. Syn. *cris*.

— **Crucifitsiou** (crucifixion), f. Crucifixion, crucifiement, action de crucifier : La crucifitsiou d'un laïrou = La crucifixion d'un voleur. – Supplice de la croix : Andá us couantis crimes, les jutges japounesis que coundannabon a la crucifitsiou = Pour certains crimes, les juges japonais condamnaient au crucifiement. – Partic. Supplice du Christ sur la Croix. – Tableau, image représentant une mise en croix : Croumpá's uo crucifitsiou ancièno = Acheter une crucifixion ancienne

— **Cruèl**, adj. Cruel, barbare, sadique, en parlant des personnes, qui se plaît à faire ou à voir souffrir : Èste cruèl amb las bèstios = Se montrer cruel avec les animaux. Syn. *ensensible, inumèn*. – Implacable, acharné : Annibal que fuc le mès cruèl ennemic des Roumèns = Hannibal fut le plus cruel ennemi des Romains. Syn. *emplacable, enflètsible, entretable*. – En parlant des choses, inspiré par la cruauté : Un sourise cruèl = Un sourire cruel. – En parlant des personnes, qui fait souffrir par sa dureté, sa sévérité : Un tutou cruèl = Un tuteur cruel. – En parlant d'une femme, qui fait souffrir par ses rigueurs celui qui l'aime. Syn. *ensensiblo*. – En parlant des choses, qui fait souffrir : Uo reflètsiou cruèlo = Une réflexion cruelle. – Pour : Un cruel contretemps ; un cruel embarras, v. *embestient*. v., d'autre part, *cru*.

— **Cruèloment** (cruèlement), adv. Cruellement, barbaquement, sadiquement : Agí cruèloment = Agir cruellement. Benjá's cruèloment = Se venger sadiquement.

— **Cruoutat** (cruotat), f. Cruauté, barbarie, inhumanité, sadisme, penchant à faire souffrir. – Caractère qui dénote ce penchant : La cruoutat d'un gèste = La cruauté d'un geste. Syn. *saoubatjario*. – Caractère de ce qui est cruel ou de celui qui fait souffrir : La cruoutat del destèn = La cruauté du destin. – Action inspirée par l'instinct de cruauté : Les bourrèous que's librabon a las piros cruoutats amb les coundannadis = Les bourreaux se livraient aux pires cruautés sur les condamnés. Syn. *atroucitat*.

— **Crus**, adj. Creux, qui présente un vide à l'intérieur : Soufrí d'uo dentse cruso = Souffrir d'une dent creuse. – Qui présente une concavité : Sièto cruso = Assiette creuse. – Pour : Phrases, idées creuses (fig.) ; avoir le ventre creux, v. *boueit* ; les classes creuses de la guerre, v. *encoumplèt* ; chemin creux, v. *encaishat* ; mer creuse, v. *amb bagos pregounos* ; heures creuses, v. *de mendro counsoumaciou* ; avoir les joues creuses, v. *èste desfaciat, eimaishelat* ; oeils creux, enfoncés de maigreure, v. *encaounhit* ; sonner creux (adv.), sonner le creux, v. *boueit, clouc* ; un arbre creux, v. *touecat*.

— **Crus**, m. Creux, cavité, endroit creux, partie vide : Le crus d'uo roco = Le creux d'un rocher. Syn. *boueit*. – Partie concave, concavité : Le crus de la má = Le creux de la main. – Pour : Le creux de la lame, de la vague, v. *pregounou* ; le creux des ventes après les fêtes (fig.), v. *morto sasou*. *Pour : Au creux de la vague (fig.), dans une période de dépression, d'échec (fig.), v. *al mès doulent, al mès maishant moument* ; creux de l'estomac, légère dépression du thorax, au niveau de l'estomac ; et, par extens., région de l'estomac où se répercutent les émotions, v. *clot* ; le creux d'un arbre, v. *touèc*. v. d'autre part, *traouc*.

— **Crusá** (crusar), v. tr. Creuser, rendre creux, pratiquer une cavité dans : Crusá la tèrro andá plantá u arbe = Creuser la terre pour planter un arbre. – Faire en creusant : Crusá un foussat = Creuser un fossé. – Donner une forme creuse à ; évider : Crusá un tronc andá fè un naouc = Creuser un tronc pour faire un abreuvoir. – Affouiller : L'aiouo de la ribèro que cruso las ribos = Les eaux de la rivière affouillent les berges. Syn. *miná*. – Marquer de creux : Que's campèc fièroment an crusán les rens = Il se campa fièrement, creusant les reins. – Pour : La faim lui avait creusé les joues, v. *amagri* ; creuser une idée, une question (fig.), v. *apregouní* ; ce travail m'a creusé (fam.), v. *dá fame*. – Crusá's (crusá's), v. pr. Se creuser, devenir creux : Pareit que's cruso = Mur qui se creuse. Pour : Se creuser la cervelle, l'esprit, les méninges (fig.), v. *pressá's le citroun, trincá's le cap, triturá's las menènjos*.

— **Crusatge** ou **Crusoment** (crusament), m. Creusement, action de creuser : Le crusoment d'un pouts = Le creusement d'un puits. Le crusoment des borts de la ribèro = L'affouillement des berges de la rivière.

— **Cu**, pr. interr. Qui, qui est-ce que, qui est-ce qui. Sert à interroger sur les personnes. 1) comme sujet : Cu é bengut ? = Qui est venu ? Cu que siats = Qui que vous soyez. – 2) comme objet : Cu abets troubat ? = Qui avez-vous trouvé ? Cu qu'ajats bist = Qui que vous ayez vu. – 3) après une préposition : De cu parlos ? = De qui parles-tu ? Amb cu t'en tournará's ? = Avec qui rentreras-tu ? – 4) en tête de subordonnées interrogatives : Ja sabi (se) cu abets bist = Je sais qui vous avez vu. Pour : J'aime qui m'aime, v. *le que, la que, las que, les que*. Pour le pr. rel. sans antécédent placé au début de la phrase, v. surtout *le que*. – S'emploie aussi comme objet du verbe d'une proposition subordonnée en fonction d'objet direct : Caousits cu boulgats = Choisissez qui vous voudrez. Syn. *le que, la que, las que, les que*. – S'emploie enfin après une préposition : Les amics de cu tengui aquel secrèt = Les amis de qui je tiens ce secret, dont je tiens ce secret. Le patrou an ço de cu trebalho = Le patron chez qui il travaille. Pour : Qui... qui..., v. *l'a u...l'aoute*. *Cu que sio = Qui que ce soit, n'importe qui, monsieur tout le monde, tout un chacun, le premier venu. La persouno qu'é debant bous e amb cu parlo l'sèou besí, qu'é moussú l'mèro = La personne qui est devant vous et à qui parle son voisin, c'est monsieur le maire. Pour : Il ne m'a demandé ni qui ni quoi, v. *nou demandá re a fèt*. Qu'é a cu = C'est à qui, marque une rivalité : Qu'èro a cu tournario l'prumè = C'était à qui reviendrait le premier. Pour : Trouver à qui parler, v. *troubá pastou*. – adj. interr. Quel. S'emploie pour s'informer sur l'identité : Cu é l'aoutou d'aquel libe = Quel (qui) est l'auteur de ce livre ? Pour : S'informer sur la qualité, la quantité, et dans les phrases exclamatives, v. *quin*.

— **Cubá** (Cubà), n. pr. Cuba, Etat de l'Amérique centrale, constitué par la plus grande des Antilles, situé au sud de la Floride.

— **Cubá** (cubar), v. tr. Cuver, être dans une cuve et y fermenter, en parlant de la vendange : Rasíns que cubon = Des raisins qui cuvent. – v. tr. Soumettre au cuvage : Cubá l'rasín = Cuver le raisin. *Fig. et fam. Cubá l' bí = Cuver son vin, laisser se dissiper l'ivresse par le sommeil ou le repos.

- **Cubá** (cubar), v. tr. Cuber, évaluer en unités de volume : Cubá lenho, pèiros = Cuber du bois de feu, des pierres. – Avoir un volume de : Citèrno que cubo milo ectolitres = Citerne qui cube mille hectolitres. On dira plutôt *oun cabeishen*. – Pop. S'élever à un total important : Ja ba cubá amb touti'ls frèses segoundaris = Ça va cuber avec tous les faux frais
- **Cubado** (cuvada), f. Cuvée, contenu d'une cuve : Uo cubado de rasín = Une cuvée de raisin. – Produit de toute une vigne que l'on fait cuver à part : Uo bouno cubado = Une bonne cuvée. Prumèro, segoundo cubado = Première, seconde cuvée. *Pour : Un roman de la dernière cuvée, v. *noubèl* ; ce sont des histoires de la même cuvée, v. *que's semblon*.
- **Cubatge**, m. Cubage, action de cuber, d'évaluer le volume d'un corps : Le cubatge d'u arbe = Le cubage d'un arbre.
- **Cube**, m. Cube, parallélépipède rectangle dont toutes les arêtes sont égales : Dessiná un cube = Dessiner un cube. – Objet ayant cette forme : Un joc de cubes = Un jeu de cubes. – Argot scol. Elève de troisième année dans les classes supérieures des lycées ou dans certaines grandes écoles (Centrale, Normale). *Cube d'aire = Cube d'air, volume d'air. Cube d'un noumbre = Cube d'un nombre, produit de trois facteurs égaux à ce nombre : Binto-sèt qu'é l'cube de tres = 27 est le cube de 3. Cube parfèt = Cube parfait, nombre entier qui est le cube d'un autre nombre entier. Gros cube = Gros cube, moto de forte cylindrée, dépassant 500 cm³. – adj. Se dit d'une mesure appliquée à évaluer le volume d'un corps pour la distinguer de la mesure linéaire : Un mèstre cube = Un mètre cube.
- **Cubèn**, adj. et n. Cubain, qui se rapporte à Cuba ; habitant ou originaire de cette île.
- **Cubeto** (cuveta), f. Cuvette, récipient large et peu profond, à bords relevés, pouvant servir à divers usages domestiques : Un broc e uo cubeto de faianço = Un broc et une cuvette de faïence. – Partie profonde d'un lavabo ou d'un siège de W.C. : Netejá la cubeto del lababó = Nettoyer la cuvette du lavabo. Pour : Village situé dans une cuvette, v *clot, coumèl*.
- **Cubo** (cuva), f. Cuve, grand récipient d'usage domestique ou industriel : La cubo del masout = La cuve à mazout. – Grand récipient pour le cuvage, la fermentation et la conservation des vins. – Photog. Récipient conçu pour le développement lent des surfaces sensibles.
- **Cuc**, m. Petit crapaud qui coasse très fort après la pluie.
- **Cucá** (cucar), v. intr. Coasser, pousser des coassements, en parlant de la grenouille, du crapaud : Granhotos que cucon = Des grenouilles qui coassent.
- **Cuco** (cuca), f. Imbécile : Quino cuco ! = Quel imbécile ! Syn. *cap d'ase, couloun*.
- **Cuirassiè** (cuirassier), m. Cuirassier, soldat de cavalerie lourde porteur d'une cuirasse. – Cuirassé, grand navire de ligne protégé par d'épais blindages.
- **Cuirasso** (cuirassa), f. gall. Cuirasse, pièce de l'armure qui protégeait la poitrine et le dos. – Blindage, revêtement protecteur d'un ouvrage, d'un char, d'un avion, d'un navire, etc... – Pour : Une cuirasse d'égoïsme (fig.), v. *proutetsiou*. *Defaout de la cuirasso = Défaut de la cuirasse, espace non protégé entre deux plaques de devant et de derrière de la cuirasse. Pour : Je crois avoir trouvé chez elle le défaut de la cuirasse : la gourmandise (fig.), v. *feble, fèble, punt fèble*.
- **Cuissardos** (cuissardas), f. pl. gall. Cuissardes, bottes de cuir ou de caoutchouc dont la tige monte jusqu'au haut des cuisses : Un pescaire amb cuissardos = Un pêcheur chaussé de cuissardes.
- **Culasso** (culassa), f. Culasse, bloc d'acier qui sert à obturer la partie postérieure du canon des armes à feu : Manubrá la culasso del fusilh = Manœuvrer la culasse du fusil. – Couverture formant la partie supérieure d'un cylindre, dans un moteur à explosion ou à combustion interne. – Ensemble des culasses des cylindres, fondus en une seule pièce de fonte ou d'un alliage d'aluminium : Cambiá l'jouent de culasso = Changer le joint de culasse. *Culasso mantat outomatico = Culasse semi-automatique, culasse s'ouvrant lors du recul du canon et se refermant d'elle-même après le chargement. Culasso moubilo = Culasse mobile.
- **Culbutá** (culbutar), v. tr. peu usité. Fam. Culbuter, renverser une femme pour abuser d'elle. – Pour : Le prisonnier s'échappa en culbutant ses deux gardiens, v. *fè cae* ; nos troupes ont culbuté l'avant-garde ennemie, v *mete an deitouto*.
- **Culbutur**, m. Culbuteur, pièce renvoyant la commande du mouvement des soupapes par-dessus la culasse du cylindre.
- **Culhè** (culhèr), m. Grande spatule en bois qui servait à écrémer le lait.
- **Culhèro** (culhèra), f. Cuillère, cuiller, accessoire de table et de cuisine, composé d'un manche et d'une partie creuse : Culhèro de la soupo = Cuillère à soupe. – Accessoire de pêche composé d'un

hameçon et d'une palette métallique brillante destiné à leurrer les poissons carnassiers : Pescá la trouito amb la culhèro = Pêcher la truite à la cuillère. – Nom d'un grand nombre d'outils ayant la forme creuse d'une cuillère : Culhèro de founeire, de ploumbiè = Cuillère de fondeur, de plombier. – Pièce d'amorçage d'une grenade. *Pour : En deux, trois coups de cuillère (à pot) (fam.), très vite, d'une façon expéditive, v. *lèou, le tens d'uo dalfinado*. Ironiq. Culhèro de bouès = Cuillère de bois, trophée imaginaire attribué à l'équipe ayant perdu tous ses matchs dans le tournoi de rugby des Six Nations (autrefois des Cinq Nations). Pour : Ne pas y aller avec le do de la cuillère, v. *cachá*.

— **Culherado** (culherada), f. Cuillerée, contenu d'une cuiller : Uo culherado de sirot = Une cuillerée de sirop.

— **Culherou** (culheron), m. Petite cuillère, cuiller à café.

— **Culminá** (culminar), v. intr. Culminer, atteindre son point le plus haut : Le pic des Tres Senhous que culmino a dus milo cent couate bint dèzo- naou mèstres = Le pic des Trois Seigneurs culmine à 2199 m. Pour : Le vacarme culminait quand il entra, v. *èste a soun coumble*.

— **Culot** (culòt), m. Culot, fond métallique d'une ampoule électrique servant à fixer celle-ci dans une douille. – Matière solide qui s'amasse au fond d'un récipient : Le culot d'uo pipo = Le culot d'une pipe. – Partie postérieure renforcée d'un obus ou d'une cartouche, qui porte le logement de l'amorce et le dispositif d'extraction : Le culot de la cartousho = Le culot de la cartouche. – Petit cylindre en carton placé sur la poudre, dans le chargement des cartouches de chasse. – Fam. Aplomb excessif, effronterie, toupet : Qu'abets ancáro l'culot de reclamá ? = Vous avez encore le culot, le front de réclamer ? J'as culot de'm demandá aquó ! = Tu es gonflé de me demander ça ! Syn. *toupet*. – Quelquefois, et en bonne part, audace, hardiesse : Que l'a serbit le sèou culot = Son culot l'a servi. *Abé culot = Avoir du culot. Syn. *abé toupet, èste culoutat*. Fig. et fam. Al culot = Au culot, audacieusement, par intimidation : Aná-i al culot = Y aller au culot.

— **Culoto** (culòta), f. Culotte, pièce de lingerie féminine habillant le corps de la taille au haut des cuisses. Syn. *bragos*. – Pour le vêtement d'homme, v. *grègos*. – Morceau de bœuf et de veau situé vers l'arrière de la croupe. – Fam. Perte au jeu, revers : Prene's uo bèlo culoto al casinó = Prendre une fameuse culotte au casino. *Pour : Baisser, poser culotte (pop), aller à la selle, v. *aná cagá*. Culoto de pèl = Culotte de peau, culotte de basane autrefois en usage chez les militaires. Pour : Culotte de peau, militaire qui ne voit et ne sait rien en dehors de son métier (fig.), v. *bielho badèrno*. Fam. Poutá la culoto = Porter la culotte, en parlant d'une femme, commander dans le ménage.

— **Culoutá** (culotar), v. tr. 1) Culotter, vêtir d'une culotte : Culoutá uo mainado = Culotter un enfant. – 2) Fam. Garnir, par l'usage, le culot d'une pipe d'un dépôt noir : Un bielh fumaire qu'abio culoutat un flocc de pipos = Un vieux fumeur qui avait culotté bien des pipes.

— **Culoutat** (culotat), adj. 1) Culotté, noirci par l'usage : Uo sacosho de couer touto culoutado = Une sacoche de cuir toute culottée. – 2) Fam. Qui a du culot, du toupet, effronté : J'ès culoutat pr'aquó ! Tu es culotté tout de même ! Syn. *j'as toupet*.

— **Culoutatge** (culotatge), m. Culottage, action de culotter une pipe. – Action de noircir par l'usage ; résultat de cette action : Le culoutatge d'uo baliso de couer = Le culottage d'une valise de cuir.

— **Culte**, m. Culte, hommage rendu à Dieu et aux saints : Le culte de la Bièrjo = Le culte de la Vierge. – Cérémonies par lesquelles s'exprime cet hommage : Noubèlos glèisos desoubridos al culte = De nouvelles églises ouvertes au culte. – Religion considérée dans ses manifestations extérieures : Libertat des cultes = Liberté des cultes. – Religion : Culte catoulique, proutestant = Culte catholique, protestant. – Fig. Profonde admiration pour quelqu'un ou pour quelque chose : Culte de la tradiciou, des mortis = Culte de la tradition, des morts. *Edifici del culte = Edifice cultuel. Ministre del culte = Ministre du culte, prêtre, personne consacrée au service du culte public.

— **Cultibá** (cultivar), v. tr. Cultiver, travailler la terre pour qu'elle produise : Cultibá un gran camp = Cultiver un grand champ. – Soigner certaines plantes pour en récolter le produit : Cultibá gabach = Cultiver du blé noir. Syn. plus courants *fè, fè perbié*. – Pour : Cultiver sa voix, ses aptitudes (fig.), v. *deibeloupá, perfetsiouaná* ; cultiver la musique, la peinture, *praticá* ; un député qu'il convient de cultiver, v. *menatjá*. – Cultibá's (cultivá's), v. pr. Se cultiver, enrichir ses connaissances.

— **Cultivable** (cultivable), adj. Cultivable, qui peut être cultivé : Uo tèrro cultibablo = Une terre cultivable.

— **Cultibat** (cultivat), adj. Cultivé, enrichi par la culture, en parlant de l'esprit, de la pensée : Nou i-a cap qu'u esprit cultibat and'apreciá l'alusiou = Seul un esprit cultivé peut apprécier l'allusion.

- **Cultibatou** (cultivator), n. Cultivateur, personne qui cultive la terre : La sèbo mai qu'èro cultibatriço = Sa mère était cultivatrice. – m. Appareil permettant le travail superficiel du sol.
- **Culturèl**, adj. Culturel, relatif à la culture de l'esprit, à la civilisation : Estudis d'uo grano balou culturèlo = Des études d'une grande valeur culturelle. – Qui vise à développer la culture : Coumbencious culturèlos = Des conventions culturelles. Descambis culturèlis = Des échanges culturels. *Cousselhè, delegat culturèl = Conseiller, attaché culturel.
- **Culturo** (cultura), f. Culture, action ou manière de cultiver la terre ou certaines plantes : La culturo d'un camp, de la binho = La culture d'un champ, de la vigne. – Par extens., art d'exploiter certaines productions naturelles : La culturo de la sedo = La culture de la soie. – Terrain cultivé : País sense culturos = Pays sans cultures. – Catégories de végétaux cultivés : Culturos de frutès. = Cultures fruitières. – Fig. Développement, enrichissement des diverses facultés de l'esprit par des exercices intellectuels : Pará fè sense atur a la sèbo culturo = Avoir le souci constant de sa culture. – Ensemble des connaissances qui permettent à l'esprit de développer son jugement, son goût : Abé uo grano culturo = Avoir une forte culture. – Connaissances relatives à une certaine discipline : Uo grano culturo musicalo = Une solide culture musicale. – Forme particulière du savoir, de l'esprit : Culturo primèro, classico, mouderno, tecnico = Culture primaire, classique, moderne, technique. – Apport intellectuel et spirituel : La culturo grecó-laitio = La culture gréco-latine. – En préhistoire, ensemble des objets faits par des hommes appartenant à une même ethnie : La culturo azilièno = La culture azilienne (vers le 8^{ème} millénaire). *Boulhoun de culturo, v. *boulhoun*. Culturo alternado = Assolement. Syn. *cambioment de culturo*. Culturo de masso = Culture de masse, culture produite et diffusée à l'intérieur de l'ensemble du public par les moyens de communication de masse. Culturo fisico = Culture physique, gymnastique. Syn. *ginnastico*. Culturo sense tèro = Culture sans sol, culture de plantes sur un milieu liquide qui contient les éléments nutritifs. De dibèrsos culturos = Multiculturel. Persouno de culturo propo, qu'a fèt sa propo culturo = Autodidacte. Maisou de la culturo = Maison de la culture. Sistème de culturo = Système de culture, organisation de la rotation des cultures.
- **Cumos** (Cumas), n. pr. Cumes, ville de Campanie, anc. colonie grecque, près de laquelle se trouvait l'autre de la sybille.
- **Cumul**, m. Cumul, action de cumuler ; fait d'être cumulé : Le cumul des mandats = Le cumul des mandats.
- **Cumulá** (cumular), v. tr. Cumuler, truster, réunir sur sa personne plusieurs choses différentes : Cumulá drets an uo sutcessiou = Cumuler des droits dans une succession. – Exercer simultanément plusieurs emplois, mandats, etc... ; détenir à un seul plusieurs diplômes, titres, etc... : Cumulá 'ls postos = Cumuler les emplois.
- **Cumulable**, adj. Cumulable, que l'on peut cumuler : Pensious cumulablos = Des pensions cumulables.
- **Cumulart** (cumulard), n. et adj. fam. et péjor. Cumulard, personne qui cumule plusieurs fonctions rétribuées.
- **Cunh**, m. Coin, pièce de métal de forme prismatique ou biseauté servant à débiter des billes de bois en quartiers : Serbí's d'uo maço e de cunhs andá fè buscalhos = Se servir d'une masse et de coins pour faire des bûches. Pour les autres acceptions, v. *angle*, *couenh*, *pè del foc*, *troç*.
- **Cunhá** (cunhar), v. intr. Frapper fort à la porte ou à la fenêtre : Cu cunho a la frièsto ? = Qui frappe à la fenêtre ? Syn. *tustá*. – v. tr. Coincer, engager, faire entrer de force : Cunhá un paquet antram duos balisos = Coincer un paquet entre deux valises. Cunhá un piquet = Affermir un piquet, à l'aide de pierres par exemple. Syn. *assoulidá*. Pour : La voiture a coincé un piéton contre le mur, n. *sarrá* ; coincer quelqu'un sur une question, v. *abé*, *coulá* ; se coincer le doigt, v. *prene's*.
- **Cunhado** (cunhada), f. Belle-sœur. Syn. *bèlo-sor* (v. ce mot).
- **Cunhat**, m. Beau-frère. Syn. *bèl-frai* (v. ce mot).
- **Cunigsbèrg**, n. pr. Königsberg, anc. nom de Kaliningrad.
- **Cuquet**, m. Porte-bois, larve aquatique : Cercá cuquets dejous las pèiros andá pescá = Chercher des porte-bois sous les pierres poue pêcher.
- **Cuquet**, n. pr. Surnom pers. d'Auguste Mirouze fils, de Nabies, boulanger à « *la molo de Germá*. »

- **Cur** (Village et de nombreux hameaux), m. Cœur, couleur au jeu de cartes : Atouts cur = Atout cœur. v. aussi *curs*. Pour les autres sens, v. *cor*.
- **Curá** (curar), v. tr. Curer, nettoyer, retirer les ordures, la crasse de : Curá uo citèrno, un foussat = Curer une citerne, un fossé. – Curá's (curà's), v. pr. Se curer, nettoyer une partie de son corps : Curá's le nas = Se curer le nez.
- **Curaçó** (Curaçò) n. pr. Curaçao, île des Antilles.
- **Curassiè** (curassier), m. Cuirassier, soldat de cavalerie lourde. Syn. *cuirassiè*.
- **Curassiè** (Curassier) (del), n. pr. Sobriquet fam. Jacquet, de Poumè, dont un aïeul avait sans doute servi dans les cuirassiers.
- **Curatge**, m. Curage, curement, action de curer ; résultat de cette action : Le curatge des foussats = Le curage des fossés.
- **Curdistán** (Curdistan), n. pr. Kurdistan, région d'Asie partagée entre la Turquie, l'Iran, l'Iraq et la Syrie, et peuplée en majorité de Kurdes.
- **Curdo** (curda), adj. Kurde, relatif au Kurdistan ou à ses habitants. – n. Habitant ou originaire du Kurdistan. – m. Langue de la famille iranienne.
- **Curdos** (Curdas), n. pr. Kurdes, musulmans sunnites vivant en Iran, en Iraq, en Syrie et en Turquie. Les Kurdes furent privés en 1923 de l'Etat souverain que leur avait promis le traité de Sèvres (1920). Ils s'efforcent d'obtenir des Etats dont ils dépendent, par la négociation ou la rébellion, une autonomie effective.
- **Curè**, m. Curé, prêtre pourvu d'une cure : Le curè de Biert = Le curé de Biert. – Prêtre desservant. – Fam. Ecclésiastique. Syn. dans tous les cas, *ritou*. *Curè-oubriè = Prêtre ouvrier. Èste de curè = Etre assidu à la messe. Syn. *èste messè*.
- **Curetá** (curetar), v. tr. Cureter, pratiquer un curetage.
- **Curetatge**, m. Curetage, opération consistant à enlever, avec une curette, des corps étrangers ou des produits morbides à l'intérieur d'une cavité naturelle ou pathologique. – Spécialem. Curetage utérin : Fè un curetatge = Faire un curetage, cureter.
- **Cureto** (cureta), f. Curette, instrument de chirurgie en forme de cuillère à bords tranchants ou mousses. – Palette de fer ou de bois au moyen de laquelle on nettoie divers instruments, outils, armes, etc...
- **Curio** (curia), f. Curie. Hist. rom. Subdivision des trois tribus primitives de Rome : Cada tribú que coundabo dèts curios = Chaque tribu comprenait dix curies. – Lieu où s'assemblait le sénat romain. – Le sénat lui-même. Syn. *senat*. – Ensemble des organes gouvernementaux du Saint-Siège.
- **Curious** (curiós), adj. Curieux, en parlant des personnes, désireux de voir ou de savoir : Un legeire curious d'abanturos biscudos = Un lecteur curieux, avide d'aventures vécues. Qu'é u esprit curious = C'est un esprit curieux. Pour : Je serais curieux de savoir comment s'est terminée l'histoire, v. *ja boulerio pla sabé se quin*. – En mauvaise part. Indiscret, qui est désireux de connaître ce qui ne le regarde pas : Qu'ès trop curious, nou podi cap respoune a la tèbo questiou = Tu es trop curieux, je ne peux pas répondre à ta question. Syn. *endiscrèt*. – Pour : Regarder le spectacle d'un œil curieux, v. *amb enterèt*. – Digne d'intérêt, étrange, étonnant : Uo planto curiouso = Une plante curieuse. Ja é uo curiouso faïcou d'aplicá l'règloment = Voilà une curieuse façon d'appliquer le règlement. Syn. *estouent, estrange*. *Bèstio curiouso = Bête curieuse, être, objet étrange, inattendu : Mirá u 'strangè coum'uo bèstio curiouso = Regarder un étranger comme une bête curieuse. – n. Personne avide de voir ou de savoir : Coualquis curiousis qu'assistabon al depart des batèous = Quelques curieux assistaient au départ des bateaux. Syn. *badaire, badalè*. – Personne indiscrete : U abare que coundo 'ls sèbis bilhets louenh des curiousis = Un avare qui compte ses billets à l'abri des curieux. Pour : Le curieux, c'est que, v. *ço curious*. v., d'autre part, *curous*, d'un emploi plus restreint.
- **Curiositat** (curiositat), f. Curiosité, caractère d'une personne curieuse : La curiositat que'l fè escoutá derrè las portos = La curiosité le pousse à écouter aux portes. – Caractère d'une chose curieuse, étonnante : La curiositat de l'espectacle qu'atirabo un floc de passants = La curiosité du spectacle attirait de nombreux passants. – Chose, spectacle rare : La sèbo 'stallaciou electrico qu'é uo beritablo curiositat = Son installation électrique est une véritable curiosité. – Curiositats, f. pl. Curiosités, objets rares et précieux, recherchés par les collectionneurs : Un magasin de curiositats. v. aussi *curousitat*, d'un emploi plus restreint.

- **Curiouslyment** (curiosament), adv. Curieusement, avec le désir de voir et de savoir : Edsaminá curiouslyment uo 'scripciou = Examiner curieusement une inscription. – Pour : Ce livre a curieusement disparu de la bibliothèque, v. *estranjoment*. – D'une manière indiscrete : Questiouá curiouslyment uo mainado = Questionner curieusement un enfant. Syn. *amb curiositat*. v., d'autre part *curouslyment*, d'un emploi plus restreint.
- **Curisto** (curista), n. Curiste, personne qui fait une cure dans une ville d'eaux : Les curistos de la bilo d'Ats = Les curistes d'Ax-les-Thermes.
- **1) Curo** (cura), f. Cure, méthode thérapeutique particulière : Curo de fruto = Cure de fruits. Curo termalo = Cure thermale. Pour : Je n'ai cure de ses menaces, v. *foute's*. *Etablissement de curo = Etablissement de cure. Pour : Faire une cure de romans policiers, v. *lege de seguit un floc de roumáns pouliciès*.
- **2) Curo** (cura), f. Cure, fonction à laquelle sont attachées la direction spirituelle et l'administration d'une paroisse. – Territoire soumis à l'autorité du curé : La curo de Biert = La cure de Biert. Pour : Cure, maison du curé, v. *presbitari*. *De la curo = Curial : Cousselh de la curo = Conseil curial.
- **3) Curo** (cura), f. Doigt, petite quantité prise avec le doigt : Uo curo de pinto = Un doigt de crème de lait. v., par ailleurs, *lishou, pecic*. *Las curos = Les restes de millas attachés aux parois et au fond du chaudron. Prene coualcu an curo = Prendre quelqu'un en aversion, en grippe, se braquer contre quelqu'un. Syn. *espudegá's de coualcu*.
- **Curo-dentses**, m. inv. Cure-dent(s), petit instrument pointu servant à nettoyer les dents.
- **Curo-unglos** (unglas), m. Cure-ongle(s), instrument pointu servant à nettoyer les ongles.
- **Curous** (curós), adj. et n. Curieux. Syn. plus courant *curious*.
- **Curousitat** (curositat), f. Curiosité. Syn. plus courant *curiouslytat*.
- **Curouslyment** (curosament), adv. Curieusement. Syn. plus courant *curiouslyment*.
- **Curret** (de), n. pr. Sobriquet fam. Amiel, de Tartein.
- **Currou** (curron), m. Croupion, saillie postérieure du corps des oiseaux. – Sot-l'y-laisse, morceau délicat au-dessus du croupion d'une volaille : Aimá l'currou = Aimer le croupion, le sot-l'y-laisse. – Pointe en fer de la toupie. *And'abé uo bouno machado, que cal que faso l'currou = Pour avoir une bonne purée, il faut qu'elle forme la pointe.
- **Curs** (Quelques hameaux), m. Cœur, couleur au jeu de cartes. v. aussi *cur*.
- **Cussou** (cusson), adj. fam. Chiche, grippe-sou, harpagon, lésineur, radin, rapiat : Un parent cussou = Un parent radin. Syn. v. *estacá*.
- **Cussou** (cusson), m. Charançon, insecte nuisible aux graines et au bois : Le cussou que traouco 'ls bielhís mobles = Le charançon perce les vieux meubles. Syn. moins courant *artísou*. – Par extens. Capricorne, termite. *Fig. Abé l'cussou = Etre miné par une maladie grave, filer du mauvais coton. – Avoir le cerveau dérangé. Syn. v. *cabeço*.
- **Cussouat** (cussoat=, adj. Charançonné, troué ou mangé par le charançon : Blat cussouat = Blé charançonné. – Vermoulu : Plancho cussouado = Planche vermoulue. – Pour : Des institutions vermoulues (fig.), v. *despassat, perimat*.
- **Cutí-reatsiou** (reaccion), f. Cuti-réaction, test cutané utilisé en médecine pour déceler certaines maladies ou allergies : Cutí-reatsiou pousitibo, negatibo = Cuti-réaction positive, négative.

- TOME 2 -

ROGER TOULZE
ET LE COLLECTIF BIERTOIS

DICTIONNAIRE DU PARLER BIERTOIS

*Parler hybride Gascon-Languedocien
pratiqué dans la vallée de Massat, Ariège*

TOME II (D - M)

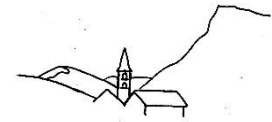


Association *BIERT AOUÉ*

TOME II

Lettres D à M

Édité par l'Association *BIERT AOUÉ* Mairie, 09320 Biert



Biert Aoué (Biert Aujourd'hui) est une association ayant pour objet le développement de la vie culturelle, sportive et des loisirs, ainsi que la mise en valeur du patrimoine de la commune de Biert.

Quatrième édition : juin 2023

(édition précédente : juin 2013)

ISBN : 978-2-9588737-0-7

Dépôt légal : Juin 2023

Imprimé par *Espace Repro* 87 route de Narbonne, 31400 Toulouse

Achévé d'imprimer Juin 2023

Illustration de la page de couverture :

L'entrée du village de Biert par la route venant de Massat. La montagne que l'on voit à gauche est le Ker de Biert. La rivière est l'Arac.

Photographie prise dans les années 1920.

D

— **D** (prononcer *dé*), m. Quatrième lettre de l'alphabet. – Dans la numération romaine, D était généralement employé pour marquer cinq cents.

— **Dá** (dar), v. tr. Donner, offrir : Dá un bracelet = Donner un bracelet. Syn. *oufrí*. Da'm la má ! = Donne-moi la main ! Dasso'm aquó ! = Donne-moi ça ! (cette forme spéciale traduit une certaine impatience). Syn. *balho 'm aquó*. – Présenter pour être agréable : Dá la sèbo amístat = Donner son amitié. Dá uo grano empourtenço a = Attacher beaucoup d'importance à. – Procurer, fournir : Dá noubèlos de la familho = Donner des nouvelles de sa famille. – Produire, rapporter : Arbe que dá fruto = Arbre qui donne des fruits. Uo tèrro que dá = Une terre productive. Les lapíns que dan = Les lapins sont prolifiques. Quan las tèrros soun pla femados, que dan mès = Quand les terres sont bien fumées, elles fructifient davantage. Pour : La bonne éducation est une semence qui fructifie toujours ; un capital qui a fructifié, v. *rapourtá*. Un camp que dá trufos = Un champ qui produit des pommes de terre. Pour : Ces cultivateurs produisent du maïs, v. *fè leba, fè perbié* ; le foie produit, secrète la bile, v. *eilabourá, fabricá* ; produire des titres, des témoins, v. *presentá* ; produire, procréer, donner naissance à un être vivant, v. *abé, engendrá* ; produire des romans, v. *escribe, publicá* ; la guerre produit de grands maux, v. *caousá, oucasiouná* ; le monopole du tabac produit des milliards à l'Etat, v. *rapourtá* ; se produire, avoir lieu, v. *fè's, passá's* ; se produire sur la scène d'un théâtre, v. *jougá*. – Faire bénéficier de : Dá cousselhs de mouderaciou = Donner des conseils de modération. – Garnir de : Dá a la coumuno uo noubèlo merio = Donner à la commune une nouvelle mairie. – Confier aux soins de : Dá uo mainado a gouardá = Donner un enfant à garder. – Porter, asséner : Dá cops de bastou = Donner des coups de bâton. Dá un cop de pè = Envoyer, lâcher un coup de pied. – Imprimer un mouvement : Dá uo grano bitèssou, uo diretsiou a = Donner une grande vitesse, une direction à. – Causer, inspirer : Dá soucí = Donner de l'inquiétude, du soucí. – Faire partager : Dá l'alerto = Donner l'alerte. – Fig. Laisser aller librement : Dá libre cours a la sèbo passiou = Donner libre cours à sa passion. – Partic. Représenter une pièce de théâtre, passer un film : Aniet que dan un film pouliciè = Ce soir on donne un film policier. – Proposer : Dá un proublèmo a resolbe = Donner un problème à résoudre. – Assigner : Dá a l'amo uo ourigino dibino = Donner à l'âme une origine divine. Syn. *atribuá*. – Déclarer, faire connaître : Dá la sèbo adreço = Donner son adresse. – Engager : Dá la sèbo paraoulo = Donner sa parole. – Attribuer : Quin atge li das ? = Quel âge lui donnes-tu ? – Remettre, livrer : Dá outatges = Donner de otages. Dá l'poudé a coualcu = Donner le pouvoir à quelqu'un. – Administrer : Dá un remèdi a un malaout = Donner un remède à un malade. – Transmettre par contagion : La mai que dèc la tuberculoso a las sèbos mainados = La mère a donné la tuberculose à ses enfants. – Pour : Donner un complice (fam.), v. *deinouncá*. *Pour : Donner prise à la critique, v. *espaousá's a* ; je te le donne en cent, en mille, v. *bos jougá que nou ac trobos ?* ; étant donné le rôle des policiers, v. *an counsiderán, se on counsidèro*. – v. intr. fam. Aller : Oun ès dat ? = Où es-tu passé ? – Nou dará cap louenh = Il n'ira pas loin, il ne fera pas de vieux os. – Aller, contenir : La fruto nou dará cap al desquet = Les fruits ne contiendront pas dans le panier. Syn. *aná, cabí*. – Produire : Le camp nou dará cap pla anouán = Le champ ne donnera pas beaucoup cette année. – Etre tourné du côté de : Façado que dá a la ribèro = Façade qui donne sur la rivière. Syn. *dá aishús*. – Distribuer les cartes au jeu : Qu'é a tu de dá = C'est à toi de donner. *Dá abal = Descendre : Qu'é dat trop abal = Il est trop descendu. Syn. *debalá*. Dá amount = Monter : B'ès dat pla amount = Tu es monté bien haut. Syn. *pouejjá, pouejá*. Calats-bous, daou ! = Taisez-vous, allons (ou voyons) ! Da-li ! = Mords-le (la) !, ordre donné au chien de berger pour faire obéir une bête. Syn. *pico-le (lo)* ! Fam. Ja li dats = Vous en mettez un coup ! Syn. *foute un cop d'ai*. – Vous taillez une belle bavette ! Nou sabé s'oun dá del cap = Ne pas savoir où donner de la tête. Syn. *nou sabé per oun coumençá*. Tourná dá cops a coualcu = Redonner des coups à quelqu'un. v. aussi *embaï, fourn*. – Dá's, v. pr. Se donner, en parlant d'une femme, accorder ses faveurs. Pour : Se donner à sa passion, v. *counsacrá's a*. *Dá's l'aire de = Se donner l'air de. Pour : Il s'en donne, v. *ja pren plasé* ; donnant, donnant, v. *aquó*.

- **Dábit** (Dávid), n. pr. David, deuxième roi hébreu (v. 1010-v. 970 av. J.-C.). Vainqueur des Philistins, il prit Jérusalem, dont il fit sa capitale. On lui attribue la composition de chants religieux et de psaumes. Son combat avec le géant philistin Goliath a fourni matière à une abondante iconographie.
- **Dábit** (Dávid), n. pr. David, prénom masc. – Nom de deux rois d’Ecosse.
- **Dacar**, n. pr. Dakar, capitale du Sénégal, sur l’Atlantique.
- **Daccá** (Daccà), n. pr. Dacca ou Dakha, capitale du Bangladesh, sur le delta du Gange.
- **Dacio** (Dacia), n. pr. Géog. anc. Dacie, ancien pays de l’Europe correspondant à l’actuelle Roumanie.
- **Daço** (daça), adj. et n. Dace, relatif à la Dacie ; habitant ou originaire de ce pays.
- **Daços** (Daças), n. pr. Géog. anc. Daces, peuple de la Dacie.
- **Dactiló** (dactilò), f. Dactylo, personne dont la profession est de taper à la machine : Abé uo dactiló al sèou serbici = Avoir une dactylo à son service. – Abrév. fam. de *dactilografio* : Aprene la dactiló = Apprendre la dactylo.
- **Dactilografíá** (dactilografíar), v. tr. Dactylographier, écrire, taper à la machine : Dactilografíá uo letro = Dactylographier une lettre. Syn. *escribe a la mashino*.
- **Dactilografíat** (dactilògrafíat), adj. Dactylographié, se dit d’un texte tapé à la machine à écrire : Un doucument dactilografíat = Un document dactylographié. *Teste dactilografíat = Texte dactylographié ; tapuscrit. Syn. *escribut a la mashino*.
- **Dactilografio** (dactilògrafia), f. Dactylographie, technique d’utilisation de la machine à écrire.
- **Dactilografique** (dactilògrafique), adj. Dactylographique, relatif à la dactylographie : Sinnes dactilografiquis = Signes dactylographiques.
- **Dactilografo** (dactilògrafa), f. Dactylographe, dénomination ancienne de la dactylo.
- **Dadá** (dadà), m. Dada, mouvement de révolte né pendant la Première guerre mondiale dans les milieux intellectuels et artistiques occidentaux et qui s’est traduit par une remise en cause des modes d’expression traditionnels : Le mouboment dadá = Le mouvement dada. Syn. *dadaïsme*.
- **Dadaïsme**, m. Dadaïsme, le mouvement dada ; les attitudes qui s’y rapportent : Les partisans del dadaïsme = Les partisans du dadaïsme.
- **Dadaïsto** (dadaïsta), adj. et n. Dadaïste, du dadaïsme ; adepte du dadaïsme.
- **Dafné**, n. pr. Myth. gr. Daphné, nymphe aimée d’Apollon et métamorphosée en laurier.
- **Dago** (daga), f. peu usité. Dague, arme de main. – Par extens., poignard.
- **Dagobèrt** (Dagòbèrt), n. pr. Dagobert, nom porté par un roi des Francs, un roi d’Austrasie et un roi de Neustrie et de Bourgogne.
- **Daguerreotipio** (daguerreòtipia), f. Daguerreotypie, procédé photographique imaginé par Daguerre, avec la collaboration de Nicéphore Niepce, puis avec Isidore Niepce (Il consistait à fixer sur une feuille d’argent pur, plaquée sur cuivre, l’image obtenue dans la chambre noire).
- **Daguerreotipo** (daguerreòtipa), m. Daguerreotype, image obtenue par daguerreotypie : Que soun raris les daguerreotipos = Les daguerreotypes sont rares.
- **Daguestán** (Daguestan), n. pr. Daguestan, république autonome de la Russie, au bord de la Caspienne.
- **Dalá** (dalar), v.tr. Daller, paver de dalles, recouvrir d’un dallage : Dalá uo glèiso = Daller une église. Syn. *pabá*.
- **Dalatge**, m. Dallage, action de paver avec des dalles. – Revêtement de sol en matériaux de peu d’épaisseur et d’assez grande surface : Un dalatge de laouso = Un dallage de schiste.
- **Dalfiná** (dalfinar), v. impers. Faire des éclairs : Que coumençabo de dalfiná quan arribèren = Il commençait de faire des éclairs quand ils sont arrivés.
- **Dalfinado** (dalfinada), f. Eclair, lueur brève et très vive traduisant une décharge électrique entre deux nuages ou entre un nuage et la terre : Abé póou de las dalfinados = Avoir peur des éclairs. Pour : L’éclair d’un coup de feu ; éclair de magnésium. v. *esclat, luou*. *Le tens d’uo dalfinado = En un éclair, en un clin d’œil, en une fraction de secondes. Passá coumo uo dalfinado = Passer à la vitesse de l’éclair, passer très vite. Syn. *a fum, boumbá, traçá*. Yeux qui lancent des éclairs, v. *biou*.
- **Dalh**, m. Faux, dail ou daille, instrument tranchant qui sert à couper l’herbe, les céréales, etc... : Aná al prat amb le dalh aishús la 'spallo = Aller au pré la faux sur l’épaule.

- **Dalhá** (dalhar), v. tr. Faucher, couper l'herbe avec une faux ou une faucheuse : Qu'èro la sasou de dalhá = C'était le temps de la fenaison, de la coupe des foin. Pour : L'obus lui a fauché la jambe, v. *segá, trincá* ; une jeunesse fauchée sur les champs de bataille, v. *segá*. *Fig. Caminá an dalhán = Marcher en se dandinant, surtout en parlant des animaux. Dalhá l'èrbo de jou les pès de coualcu = Couper l'herbe sous les pieds de quelqu'un. Syn. *trincá*.
- **Dalhado** (dalhada), f. Mouvement du faucheur. – Andain, alignement de foin fauché et disposé sur le sol : Girá las dalhados = Retourner les andains. Syn. *erol, urol*.
- **Dalhadou** (dalhador), adj. Prêt pour être fauché : L'èrbo qu'é dalhadouro = L'herbe est à point pour être fauchée. Redalh dalhadou = Regain bon à faucher.
- **Dalhaire**, m. Faucheur, personne qui fauche l'herbe des prairies : Uo troupo de dalhaires = Une troupe de faucheurs.
- **Dalhuso** (dalhusa), f. Faucheuse, machine servant à faucher : Qu'arribèren tart an ço noste las dalhusos = Les faucheuses sont arrivées tard dans notre pays.
- **Daliá** (dalià), m. Dahlia, plante ornementale et fleur : Un bouquet de daliás = Un bouquet de dahlias.
- **Dalilá** (Dalilà), n. pr. Dalila, femme qui, d'après la Bible, livra Samson aux Philistins après lui avoir coupé les cheveux, dans lesquels résidait sa force.
- **Dalmacio** (Dalmacia), n. pr. Dalmatie, région de la Croatie, sur la côte de l'Adriatique, bordée par de nombreuses îles.
- **Dalmato** (dalmata), adj. et n. Dalmate, qui se rapport à la Dalmatie; habitant ou originaire de cette région. *Arshipèl dalmato = Archipel dalmate, groupe d'îles yougoslaves de l'Adriatique. Costo de tipo dalmato = Côte de type dalmate, côte très découpée, longée par des îles allongées et parallèles.
- **Dalo** (dala), f. Dalle, plaque de pierre, de marbre, de ciment, etc..., servant à revêtir un plancher, un mur, une surface quelconque : Ajustá las dalos de la cousino = Ajuster les dalles de la cuisine. – Plancher en béton armé. *Pour : Avoir la dalle en pente, v. *pintá's*.
- **Damá** (damar), v. tr. Damer, tasser fortement avec une dame ou un pilon : Damá un camí = Damer un chemin. Damá betoun, pabats = Damer du béton, des pavés. – Tasser uniformément la neige avec les squis ou une dameuse pour la rendre plus glissante : Damá uo pisto = Damer une piste. *Damá un pioun = Damer un pion, le mener à dame, après avoir traversé entièrement le damier. Pour : Damer le pion à quelqu'un (fig. et fam.), l'emporter sur lui, le supplanter, v. *bence*.
- **Damás** (Damas), n. pr. Damas, capitale de la Syrie. Autrefois capitale d'un important royaume araméen, conquise par les Romains. Patrie de saint Paul, elle fut un important centre chrétien.
- **Damás** (damas), m. Damas, tissu de soie utilisé principalement en ameublement et pour les ornements sacerdotaux. – Sorte d'acier très fin. Syn. *acè damassat*.
- **Damasquiná** (damasquinar), v. tr. Damasquiner, incruster au marteau des filets décoratifs d'os, d'argent ou de cuivre sur une surface métallique ciselée : Damasquiná un bijou = Damasquiner un bijou.
- **Damasquinatge**, m. Damasquinage, action, art de damasquiner ; travail, objet qui en résulte : Un damasquinatge remercable = Un damasquinage remarquable.
- **Damassá** (damassar), v. tr. Damasser, en parlant du linge, fabriquer en donnant une façon de damas : Damassá uo telo = Damasser une toile. – Donner au fer, à l'acier, une façon de damas : Damassá uo armo = Damasser une arme.
- **Damassat**, adj. Damassé, se dit d'un tissu à la surface duquel on fait apparaître des dessins uniquement par opposition d'armures à effet de chaîne et d'armures à effet de trame. *Acè damassat = Acier damassé, acier très fin. Syn. *damás*.
- **Damatge**, n. Damage, action de damer : Le damatge d'uo routo = Le damage d'une route.
- **Damb**, prép. Avec : Que trabalharè damb tu = Je travaillerai avec toi. Syn. *amb* (v. ce mot).
- **Damiè** (damièr), m. Damier, plateau divisé en cent cases alternativement blanches et noires, sur lequel on joue aux dames : Abançá un pioun aishul damiè = Avancer un pion sur le damier. – Ornement de moulures, composé de carrés alternativement saillants et creux. – Surface dont le décor ressemble à la table d'un jeu de dames. *Urban. Syn. d'échiquier, quadrillage : Plan an damiè = Plan en damier. Signal ferroviaire dont le voyant comporte un damier en couleurs alternées blanches et rouges. Surface d'une étoffe divisée, comme un damier, en carrés contigus.
- **Damo** (dama), f. Dame, titre donné aux femmes mariées. – Titre donné, à diverses époques, aux femmes de haut rang. – Femme à laquelle un chevalier faisait hommage de ses exploits : Pourtá las coulous de la sèbo damo = Porter les couleurs de sa dame. Pour : Faire la cour aux dames ; coiffeur pour

dames, v. *fenno*. – Femme qui attire le respect par son influence matérielle ou morale : Aquelo fenno qu'è uo damo = Cette femme est une dame. – Figure du jeu de cartes : La damo de cur = La dame de cœur. Syn. *reino*. – Pièce du jeu d'échecs. Syn. *reino*. – Demoiselle, hie, outil à main qui sert à enfoncer les pavés ou à compacter le sol. *Aná an damo, miá un pioun an damo = Aller à dame, mener un pion à dame, au jeu de dames, conduire un de ses pions sur une des cases de la première ligne de l'adversaire, ce pion devenant alors dame et pouvant se déplacer sur toute la longueur de la diagonale. Damo de caritat = Dame de charité, femme s'occupant activement d'une association de bienfaisance. Fam. Fè la damo = Faire la dame, se dit d'une femme qui se donne des airs d'importance. Syn. *fè la dushèssu, la marquiso*. Joc de damos = Jeu de dames, jeu pratiqué sur un damier par deux joueurs disposant chacun de vingt pions. Nosto-Damo = Notre-Dame, titre de la Vierge Marie.

— **Damojano** (damajana), f. v. *daoumojano*.

— **Damuso** (damusa), f. Dameuse, véhicule chenillé qui sert à damer la neige en montagne.

— **Danaè**, n. pr. Myth. gr. Danaé, fille du roi d'Argos, qui l'enferma dans une tour. Zeus l'y rejoignit sous la forme d'une pluie d'or, et il eut d'elle Persée.

— **Danaïdos** (Danaïdas), n. pr. Myth. gr. Danaïdes, nom des cinquante filles du roi d'Argos Danaos, qui, toutes à l'exception de l'une d'entre elles, tuèrent leurs époux la nuit de leurs noces. Elles furent condamnées, dans les Enfers, à remplir un tonneau sans fond.

— **Danaquil**, n. pr. Danakil. Syn. *Afar* (v. ce mot).

— **Dançá** (dançar), v. intr. Danser, exécuter une danse, mouvoir le corps en cadence : Embità uo joueso a dançá = Inviter une jeune fille à danser. – Faire une série de mouvements évoquant une danse : Las flamos que dançabon dedéns la shemenèio = Les flammes dansaient dans la cheminée. *Pour : Danser sur une corde raide, v. *miá uo 'nterpreso asardouso, riscado*. Dançá debant le bufet boueit, v. *bufet*. Pour : Faire danser quelqu'un, le malmener, v. *carmanholo* ; ne savoir sur quel pied danser, être dans l'embarras, ne savoir que décider, v. *nou sabé que fê* ; soirée dansante, v. *niet de bal*. – v. tr. Exécuter : Dançá uo balso = Danser une valse. *Diou me dance !, forme atténuée du juron : Diou me danne !

— **Dançaire**, n. Danseur, personne qui danse : Couples de dançaires = Des couples de danseurs. – Personne qui aime à danser : Bèrto qu'èro uo dançairo = Berthe était une danseuse. – Personne qui fait profession de danser : Uo dançairo celèbro = Une danseuse, une ballerine célèbre. *An dançairo = En danseuse, manière de pédaler en se levant de la selle et en portant alternativement le poids du corps sur chaque pédale : Ciclisto que poueijo uo costo an dançairo = Cycliste qui gravit une côte en danseuse. Dançaire de cordo = Danseur de corde, acrobate pratiquant des exercices d'équilibre sur un fil tendu. Dançaire, dançairo bedèto = Danseur, danseuse étoile. Joueso dançairo de l'Opéra = Petit rat de l'Opéra. Prumè dançaire, prumèro dançairo = Premier danseur, première danseuse, échelon supérieur du corps de ballet de l'Opéra de Paris.

— **Dancèro** (dancèra), f. Envie de danser : Quan li pren la dancèro, nou's demouro cap an plaço = Quand l'envie de danser lui prend, il ne tient pas en place.

— **Danço** (dança), f. Danse, suite de mouvements du corps généralement rythmés par la musique et obéissant à des règles : Le tangó qu'è uo danço ancièno = Le tango est une danse ancienne. – Action de danser : Aimá la danço = Aimer la danse. Pour : Le garnement a reçu une belle danse (fam.). v. *acibadado*. *Danço aishús glaço = Danse sur glace, discipline de patinage artistique par couple. Danço classico = Danse classique, celle dont les mouvements, soumis à un code précis, font l'objet d'un enseignement chorégraphique. Danço de Sent-Gui = Danse de Saint-Guy. Desoubri, coumençá, miá la danço = Ouvrir, commencer, mener la danse, danser le premier, en diriger l'exécution. Pour : Entrer le premier en action (fig), v. *coumençá l'prumè* ; subir le premier quelque chose de fâcheux (fig.), v. *èste l'prumè toucat*. Musico de danço = Musique de danse, toute œuvre instrumentale ou vocale associée à la danse. Salo de danço = Dancing.

— **Danemarc**, n. pr. Danemark, Etat de l'Europe du Nord.

— **Dangè** (dangèr), m. Danger, péril, situation où l'on a à redouter un mal quelconque : Les dangès de la mountanho = Les dangers, l'insécurité de la montagne. – Inconvénient : Uo deimarsho sense dangè = Une démarche sans danger. – Epave, écueil qui peuvent rendre la navigation dangereuse. *Abenir cangat de dangès = Avenir semé d'embûches, de menaces. An meten la sèbo bido an dangè = Au péril de sa vie. Syn. *an riscán*. Fam. Èste un dangè public = Etre un danger public, menacer l'existence des autres par son insouciance. Mete an dangè la bido de coualcu, mete an dangè la libertat de la presso = Attenter

à la vie de quelqu'un, attenter à la liberté de la presse. Pour : Il n'y a pas de danger qu'il revienne, v. *nou risco cap de tourná*.

— **Dangerous** (dangerós), adj. Dangereux, périlleux, qui présente un danger : Un passatge dangerous = Un passage dangereux. Qu'é dangerous de mete l'cap a la pourtière = Il est dangereux de mettre la tête à la portière. – Pour : Subir une influence dangereuse ; des idées dangereuses, subversives, pernicieuses, v. *doulent, maishant*. Gases dangerous = Gaz délétères, méphitiques. Pour : Une entreprise dangereuse, scabreuse, v. *abantutous, asardous, riscat*.

— **Dangerousment** (dangerosament), adv. Dangereusement : Miá dangerousment = Conduire dangereusement.

— **Daniël**, n. pr. Daniel, héros du livre biblique qui porte son nom : Le libe de Daniël = Le livre de Daniel. – Prénom masc.

— **Danièlo** (Danièla), n. pr. Danielle, prénom fém.

— **Danná** (damnar), v. tr. Damner, condamner aux peines éternelles : Diou que danno 'ls maishantis rishis = Dieu damne les mauvais riches. *Diou me danne !, juron très fréquent qui marque la colère, l'étonnement, la protestation = Dieu me damne ! Diou me danne !, v. *dançá*. Diou nou'm danne ! = Que Dieu ne me damne pas ! (Dans la bouche d'un croyant très respectueux). Pour : Elève qui fait damner le maître (fam.), v. *fè bese las pèiros, las puos, fè bié crabo, garèl, orc, pèc, fè'n bese a*. – Danná's (dannà's), v. pr. Se damner, attirer sur soi la damnation : Danná's andá uo fenno = Se damner pour une femme.

— **Dannable** (damnable), adj. Damnable, qui peut attirer la damnation éternelle : Uo atsiou dannablo = Une action damnable.

— **Dannaciou** (damnacion), f. Damnation, condamnation aux peines éternelles de l'enfer : Riscá la dannaciou = Risquer la damnation.

— **Dannat** (damnat), n. et adj. Damné, condamné aux supplices de l'enfer : Soufrí coum'un dannat = Souffrir comme un damné. – Personne qui paraît inspirée par le démon : Uo maishantiso de dannat = Une méchanceté de damné, diabolique. Syn. *diaboulique*. – Homme condamné à souffrir par l'injustice sociale : Les dannadis de la tèrro = Les damnés de la terre. – Pour : Ces damnés marchands ; une damnée curiosité (fam.), v. *foutut*. *Pour : Être l'âme damnée de quelqu'un (péjor.), lui être aveuglement dévoué, inspirer ses mauvaises actions, v. *abé poudé aishús coualcu*.

— **Danouès** (danoès), adj. et n. Danois, relatif au Danemark ; habitant ou originaire de ce pays. *Gran danouès = Grand danois, race de grands chiens à robe unicolore ou tachetée. – m. Langue parlée au Danemark actuel ainsi que, sous forme de dialectes, dans les provinces méridionales de la Suède.

— **Dantèlo** (dentèla), f. Dentelle, tissu à jours constitué de fils entrelacés formant un fond en réseau sur lequel se détachent des motifs, réalisé à l'aide d'aiguilles, de fuseaux ou de crochets : Dantèlo d'Angletèrro, de Beniso, de Franço, etc... = Dentelle d'Angleterre, de Venise, de France, etc... Un col de dantèlo = Un col de dentelle. – Tout ce qui est découpé en dentelle : Dantèlos de papè = Des dentelles de papier. – Ensemble de vignettes servant d'entourage aux pages ou d'ornement aux titres des livres, des chapitres. – Décor exécuté sur une reliure au petit fer ou à la plaque, et comportant un encadrement d'un dessin très léger. – Fam. Travail délicat : Uo dantèlo d'ibouèro = Une dentelle d'ivoire. – f. pl. Dentelles, objets de parure faits de dentelle.

— **Danube**, n. pr. Danube, fleuve de l'Europe centrale.

— **Danubièn**, adj. Danubien, relatif au Danube, aux régions drainées par ce fleuve : Les paisatges danubièni = Les paysages danubiens.

— **Daomè** (Daòmè), n. pr. Dahomey, ancien Etat de l'Afrique occidentale, auj. Bénin.

— **Daomeèn** (daòadj. et n. Dahoméen, relatif au Dahomey ; habitant ou originaire de ce pays.

— **Daou** (dau), v. le verbe *dá*.

— **Daoumojano** (daumajana), f. Dame-jeanne, grosse bouteille d'une contenance de deux litres (d'après J.-P. Laurent), de deux litres et demi (d'après René Pons). Syn. *damojano*.

— **Daourá** (daurar), v. tr. Dorer, recouvrir d'or une surface ou lui donner l'aspect de l'or : Daourá uo 'statuo = Dorer une statue. – Donner une teinte dorée à : Le soulelh que daourabo 'ls blats = Le soleil dorait les blés. – Colorer une préparation culinaire en la badigeonnant de jaune d'œuf avant la cuisson. – Pour : Des rêves qui dorent l'existence (fig.), v. *fè mès bèl*.

— **Daouraire** (dauraire), n. Doreur, spécialiste qui pratique la dorure : Daouraire aishús bouès = Doreur sur bois.

— **Daourat** (daurat), adj. Doré, d'une couleur d'or : Boutous daouradis = Des boutons dorés. – Pour : Des cheveux dorés, on dira plutôt *d'or*. – Se dit d'une viande rissolée et ayant pris à la cuisson une couleur brune : Un poulet amb la pèl daourado = Un poulet à la peau dorée. – Pour : Mener une existence dorée (fig.), v. *miá gran trèn*. – Lumineux, ensoleillé : Un lum daourat = Une lumière dorée. *Argent daourat = Vermeil. Pour : La jeunesse dorée, jeunes gens fortunés, menant une vie plus ou moins oisive, v. *jouesis de la naouto*. – Pour : Les rêves dorés (fig.), v. *de bounur*. – m. Etat d'un objet doré ; manière dont un objet est doré ; dorure : Un cadre amb le daourat que s'escalho = Un cadre dont le doré s'écaille. Syn. *daoururo*.

— **Daourat** (Daurat) (del), n. pr. Sobriquet fam. Piquemal, du Freyche (deux familles) ; Piquemal, de Berret.

— **Daoururo** (daurura), f. Dorure, action, art de dorer : Aprene la daoururo = Apprendre la dorure. – Revêtement d'or, couche dorée : La daoururo d'un calici = La dorure d'un calice. Syn. *daourat*. – Or employé pour dorer. – Art de décorer les livres reliés avec des ornements, principalement d'or fin. – Fig. Décoration, clinquant ; parements luxueux, éclatants : Ouficiès esclatantis de daoururos = Des officiers brillants de dorures. *Daoururo a la placo = Dorure à la plaque, en reliure, procédé de décoration utilisant une plaque gravée en relief pour des motifs de grande surface. Daoururo 'industrièlo ou daoururo al balanciè = Dorure industrielle ou dorure au balancier.

— **Daquós** (daquòs), v. *aquó*.

— **Dardalh**, m. Faconde, bavardage abondant, grande facilité de parole : Que's lancèc al sèou recit amb un gran dardalh = Il se lança dans son récit avec une grande faconde. – Verve, qualité de quelqu'un qui parle avec enthousiasme et brio : Le dardalh d'un coundaire = La verve d'un conteur.

— **Dardanèlos** (Dardanèlas), n. pr. Dardanelles, détroit faisant communiquer la mer Egée et la mer de Marmara.

— **Dar-es-Salam**, n. pr. Dar-es-Salam, capitale de la Tanzanie, sur l'océan Indien.

— **Darouinièn** (darouinièn), adj. Darwinien, relatif à la doctrine de Darwin : Las teorios darouiniènos = Les théories darwiniennes.

— **Darouinisme** (darouinisme), m. Darwinisme, doctrine proposée par Ch. Darwin en 1859, et selon laquelle l'évolution biologique des espèces vivantes serait due à la sélection naturelle résultant de la lutte concurrentielle pour la nourriture ou la reproduction (« *lutte pour la vie* »).

— **Darouinisto** (darouinista), adj. et n. Darwiniste, partisan de la doctrine de Darwin.

— **Dashó** (Dashò), n. pr. Dachau, ville d'Allemagne (Bavière). Camp de concentration allemand (1933-1945) : Les depourtadis mortis a Dashó = Les déportés morts à Dachau.

— **Datá** (datar), v. tr. Dater, inscrire la date sur : Datá uo letro = Dater une lettre. – Déterminer la date de quelque chose, situer à une époque : Datá un doucument de la fí del Mouièn Atge = Dater un document de la fin du Moyen Age. – Pour : Un événement qui date dans l'histoire, v. *mercá* ; une robe qui date, v. *deimoudat* ; le calendrier républicain datait à partir du 22 septembre 1792, v. *coumençá*. *Pour : A dater de, v. *a partí de*. Datá de = Dater de, remonter à : Nou dato cap de ger la nosto amistad = Notre amitié ne date pas d'hier.

— **Datable**, adj. Datable, qu'on peut dater : Un troç de ceramico datable del primè siècle = Un fragment de céramique datable du 1^{er} siècle. On dira plutôt *que's pot datá*.

— **Dataciou** (datacion), f. Datation, action de dater : La dataciou d'un doucument = La datation d'un document. – Date attribuée : La dataciou d'u esqueleto pel carbouno catorze = La datation d'un squelette par le carbone 14.

— **Datatge**, m. Datage, action de porter une date sur un document : Le datatge d'u acte noutariat = Le datage d'un acte notarié.

— **Datiè** (datièr), m. Dattier, palmier des régions chaudes mais irriguées. – Variété de raisin de table.

— 1) **Dato** (data), f. Date, indication du temps et du lieu où un acte a été dressé, un écrit rédigé : La dato d'un countrat, d'uo letro = La date d'un contrat, d'une lettre. – Temps précis où un fait a eu lieu ; ce fait lui-même : La preso de la Bastilho qu'é uo grano dato de la Rebouluciou = La prise de la Bastille est une grande date de la Révolution. – Temps précis où peut avoir lieu quelque chose : Fítsá la dato d'uo reuniou = Fixer la date d'une réunion. *Anticipaciou de dato = Antidate. Pour : Une amitié de longue date, v. *bielh, de couant-a, de couantetos-a* ; se connaître depuis longtemps, v. *ja couant-a que* ; être le premier en date, avoir l'antériorité, v. *passá l'primè* ; faire date, faire époque, v. *mercá*.

— 2) **Dato** (data), f. Datte, fruit comestible du dattier.

— **De**, prép. De. Peut être complément d'un verbe, d'un nom ou d'un adj. Indique 1) Le lieu d'origine ou la provenance : Que bié de Massat = Il vient de Massat. Aiouo de sourço = De l'eau de source. Natiou del Coulat = Natif du Coulat. – 2) Le temps, la durée ou la date : Qu'a trebalhat de ouet a onze ouros = Il a travaillé de huit à onze heures. Deibarcoment de niet = Débarquement de nuit. – 3) L'appartenance ou la possession : Aquel mot qu'é del tèou frai = Ce mot est de ton frère. Le libe del regent = Le livre de l'instituteur. – 4) La matière ou la caractérisation : Que's nouireish de car = Il se nourrit de viande. Un couliè d'or = Un collier d'or, en or. – 5) La manière : Qu'ac cito tout de memouèro = Il cite tout de mémoire. Uo fotografio de faço = Une photographie de face. – 6) La cause : Plourá de gaouch = Pleurer de joie. La surpriso d'aquelo arribado que's besio aishul sèou bisatge = La surprise de cette arrivée se lisait sur son visage. – 7) Le moyen, l'instrument : Que'l desinnon del dit = On le montre du doigt. Un cop de pè = Un coup de pied. – 8) La destination : Uo salo d'espectacle = Une salle de spectacle. – Introduit un complément indirect ou une apposition au nom : Ja's brembo de ió = Il se souvient de moi. La bilo de Toulouso = La ville de Toulouse. – Introduit un attribut : Èste tratat de fenfant = Etre traité de fainéant. – Explétif : Le prumè de feourè = Le 1^{er} février. *Èste de = Etre à, appartenir à : Le prat qu'é de Jan = Le pré est à Jean. La fenno del desquet = La femme au panier. Syn. *amb le*.

— 1) **Dè**, m. Dé, petit cube portant des points sur chacune de ses six faces : Dès d'ibouèro = Des dés d'ivoire. *Cop de dè ou de dès = Coup de dé ou de dés, nombre des points amenés en jetant les dés : Jougá's la fourtuno aishús un cop de dès = Jouer sa fortune sur un coup de dés. Pour : Coup de dés (fig.), opération entièrement livrée au hasard, v. *cop d'asart*.

— 2) **Dè**, m. Dais, tenture dressée au-dessus d'un trône, d'une stalle épiscopale, d'un lit, ou couvrant un catafalque : Le dè d'un liet = Le dais, le baldaquin d'un lit. – Voûte, objet qui met à couvert : Un dè de fouelhatge = Un dais de feuillage. Syn. *bouto*. – Baldaquin mobile, obligatoire pour porter le saint sacrement dans les processions religieuses : Le dè del sent sacroment = Le dais du saint sacrement. Pour : Dé à coudre, v. *didal*.

— **Deambulá** (deambular), v. intr. Déambuler, se promener ça et là, au hasard : Omes desubradis que deambulon per las carrèros = Des hommes désœuvrés qui déambulent dans les rues.

— **Deambulatoùero** (deambulatoèra), m. Déambulateur, galerie de circulation autour du chœur d'une église et reliant entre eux les bas-côtés : Pelerens que circulon pel deambulatoùero = Des pèlerins qui circulent dans le déambulateur.

— **Debá** (debar), v. tr. Dévider, mettre en écheveau ou en pelote de la laine, du lin, etc... : Debá lí = Dévider du lin commun. Syn. *lebá*. Pour : Dévider une bobine, v. *deiroulá*.

— **Debadou** (debador), m. Dévidoir, appareil sur lequel on enroule des fils, des cordes, des tuyaux, etc... – Petit appareil en bois utilisé pour dévider les fils en bobine, et, en particulier pour faire les écheveaux de laine ou de lin.

— **Debalá** (devalar), v. intr. Descendre, aller de haut en bas : Debalá del grè, d'u arbe = Descendre du grenier, d'un arbre. Debalá a la cabo per uo trapo = Descendre, accéder à la cave par une trappe. Pour : Descendre à l'hôtel, v. *aná* ; la grotte descend à vingt mètres, v. *èste pregoun de* ; le thermomètre descend ; chemin qui descend, v. *baishá* ; descendre jusqu'à la familiarité (fig.), v. *abaishá's* ; descendre d'une famille illustre, v. *bié*. – v. tr. Mettre, porter plus bas : Debalá boutelhos a la cabo = Descendre des bouteilles à la cave. – Suivre de haut en bas, d'amont en aval : Debalá 'ls estatges = Descendre les étages. Brancos que debalon la ribèro = Des branches qui descendent la rivière. – Fam. Abattre : La mitralhuso que debalèc u abioun = La mitrailleuse a descendu un avion. – Pop. Tuer : Que l'foc del cèl te debale ! = Que la foudre te descende ! Syn. *acarbouá, taourí, tuá*. – Dévaler : Debalá uo pento an courren = Dévaler une pente en courant. *An debalán le courent = En aval : Pescá après le bilatge an debalán le courent = Pêcher en aval du village. v., d'autre part, *baishá*.

— **Debalado** (devalada), f. Descente, chemin par lequel on descend : Que passèc la cimo e que coumencèc la debalado = Il franchit le sommet et s'engagea dans la descente. – Action de descendre : Que fuc peniblo la debalado = La descente a été pénible. Pour : Les descentes des pirates normands, v. *deibarcoment, irrupciou* ; descente de lit, v. *tapís* ; descente de police, v. *descento*.

— **Debant** (devant), prép. Devant, en face, vis-à-vis de ; en avant de : Assietá's debant le foc = S'asseoir devant le feu. Caminá debant le troupeu = Marcher devant le troupeau. Mirá debant su = Regarder devant soi. Mete'l siètge debant uo bilo = Mettre le siège devant une ville. – En présence de : Nou cal cap dise re debant les charraires = Il ne faut rien dire devant les bavards. Pour : Porter une affaire devant le tribunal, v. *aná al pa blanc, citá al tribunal* ; devant la mauvaise foi du marchand, j'ai coupé

court à la discussion ; il est bien triste le ciel gris d'hiver devant l'azur lumineux de l'été, v. *an besen*. – Au jugement de : Touti'ls omes que deberion èste 'igalis debant la lei = Tous les hommes devraient être égaux devant la loi. *Abé debant, abé debant les ouelhs = Avoir devant, avoir devant les yeux, sous les yeux. Agí debant toutis = Agir ouvertement, ostensiblement. Syn. *a la bisto de toutis, publicoment*. Prouclamá debant toutis = Proclamer à la face du monde. Pour : Aller devant soi malgré toutes les catastrophes, v. *abançá*. Aná al debant de = Aller au devant de, à la rencontre de : Aná al debant d'u amic = Aller au-devant d'un ami. – Pour : Aller au-devant des pires critiques, v. *espaousá's a*. Debant Diou que sio = Dieu ait son âme, qu'il repose en paix, en parlant d'un défunt. – adv. Devant, en avant : Aná debant = Aller devant, marcher en tête : La fenhantiso que ba debant, la misèro que la segueish = La paresse va devant, la misère la suit. Aná'n a debant = Aller de l'avant. Fam. Aná-s'en, deishí les pès debant = S'en aller, sortir les pieds devant, être emporté dans son cercueil. Pour : Devant derrière, sens devant derrière, v. *al rebès*. Escribe debant e derrè = Ecrire recto verso. Syn. *a l'endret e al rebès, de cada coustat*. Èste debant, èste tout debant = Être aux avant-postes ; être aux premières loges ; ouvrir la marche. Syn. *èste des prumès, èste l'prumè*. La musico debant = Musique en tête. Mete la pintruro debant l'arshitecturo = Subordonner la peinture à l'architecture. Mete's ço de debant derrè = Mettre un vêtement à l'envers. Mete's debant = Se mettre en avant, se faire valoir. Mete-s'oc tout debant = Prendre le taureau par les cornes ; se jeter à l'eau (fig.). Rodo de debant = Roue de devant ; roue avant. – Loc. adv. et prép. Per-debant = Par-devant ; par l'avant : Passo per-debant = Passe par-devant. En présence de : Per-debant noutari = Par-devant notaire. – m. Devant, avant : Le debant del pantaloun = Le devant du pantalon. Le debant de la carreto = L'avant de la charrette. – Partie d'une maison qui donne sur la voie publique : Bibe aishul debant = Habiter sur le devant. *Debant de shemenèio = Devant de cheminée. Pour : Devant de chemise, v. *bout*. Le debant de laatedralo = Le parvis de la cathédrale. Le debant del batèou, v. *batèou*. Pour : Prendre les devants, v. *partí abáns coualcu* ; si on ne prend pas les devants en affaires, on est perdu (fig.), v. *se on nou é l'prumè*.

— **Debantal** (devantal), m. Tablier, vêtement de protection : Fenno que's met le debantal = Femme qui met son tablier. Le debantal de l'escouliè = Le tablier de l'écolier. Pour : Tablier de la cheminée, v. *rudèou* ; plate-forme horizontale d'un pont, v. *tabliè*. *Deishá l'debantal = Rendre son tablier, cesser ses activités. Syn. *deishá-oc aquí*.

— **Debé** (déver), v. tr. Devoir, être débiteur de : Debé uo journado al besí = Devoir une journée (de travail) au voisin. Que'm débés milo francs = Tu me dois mille francs. – Fig. Être tenu à quelque chose envers quelqu'un : Las mainados que dèben le respèct as sèbis parents = Les enfants doivent le respect à leurs parents. – Être redevable à : Debé la sèbo fourtuno a u amic, la reputaciou al sèou talent = Devoir sa fortune à un ami, sa réputation à son propre talent. Pour : Il n'est pas possible que tu doives partir, v. *que't calgo*. – Peut aussi marquer la probabilité : Aro ja dèben èste arribadis = Maintenant ils doivent être arrivés. – Être dans l'obligation morale de : Que debem ajudá 'ls malurousis = Nous devons aider les malheureux. Syn. *que mous cal*. – Être contraint à : Qu'ac debèc deishá tout a caouso de la guèrro = Il a dû tout laisser à cause de la guerre. Syn. *que li ac calguèc*. – Avoir l'intention de : Papai que bous debio aná bese = Papa devait aller vous voir. – Être destiné à : Aquelo bordo que dèou èste deimoulido = Cette grange doit être démolie. – Au conditionnel, équivaut à « il serait bon que » : Que deberios segá = Tu devrais moissonner. Syn. *que't calerio*. *Que bous débí d'abé reussit = Je vous dois d'avoir réussi. N'ac farè cap mèmò s'ac débí regretá = Je ne le ferai pas dussé-je le regretter. Syn. *baoudoment ac regrète*. – Pour : Il se devait à sa famille (fig.), v. *que's debio oucupá de*. – m. Devoir, ce à quoi oblige la loi, la morale : Fè l'sèou debé = Remplir son devoir. – Obligation particulière : Fè's un debé d'èste a l'ouro = Se faire un devoir d'être à l'heure, d'être ponctuel. – Partic. Travail d'écolier : Le regent que courrijabo debés = L'instituteur corrigeait des devoirs. *Pour : Croire de son devoir de, v. *crese necessari de*. Debé counjugal = Devoir conjugal. Syn. *uniou físico*. Pour : On se mit en devoir de changer le lit de place, v. *coumençá a*. Qu'é andá ió un debé de bous dise... = Je me dois de vous dire...

— **Debès** (devès), prép. Vers, du côté de ; dans la direction de : Dirijá's debès la frountièro = Se diriger vers la frontière ; et, au fig. : Caminá debès la libertat = Marcher vers la liberté. Girá 'ls ouelhs debès le cèl = Tourner les yeux vers le ciel. – Auprès de (avec idée de direction) : Que m'a mbouiat debès bous = Il m'a envoyé vers vous. – A peu près au temps ou à l'heure de : Debès la fí de l'Empiri = Vers la fin de l'Empire. Debès mièddio = Vers midi. Debès ouet ouros = Sur les huit heures. Syn. *ambiroun a, a pu près*.

— **Debeso** (devesa) ou **Debèso** (devèsa) (fount de la) (font de la) = Fontaine de la Devèze, située près de la Serre-de-Rapet, dans la commune de Massat. – Prat de la Debeso = Pré de la Devèze, proche de

Campettes. *Le terme *debeso*, du latin "defensam", désignait, en occitan ancien, un "défens", pâturage ou bois dont l'usage était réglementé.

— **Debié** (devier), v. tr. Devenir, passer d'un état à un autre : An fèn-se bielh on debié mès filosofo = En vieillissant on devient plus philosophe. Syn. *bié*. – Passer d'une situation à une autre : L'eilèbo que debenguèc regent = L'élève est devenu instituteur. – Etre par l'effet des circonstances : Amb la calou, que debenguio penible de pouejá = Avec la chaleur, il devenait pénible de monter. – Se changer en : Antram las más del menusiè le bouès que debié obro d'art = Entre les mains du menuisier le bois devient œuvre d'art. Syn. *fè's*. – Subir une transformation progressive : Un drolle que debié 'nsupourtable = Un garçon qui devient insupportable. Syn. *bié, fè's*. Pour : J'ignore ce qu'est devenu ton frère, ton chapeau, v. *s'a oun é dat*.

— **Debiná** (devinar), v. tr. Deviner, découvrir par intuition : Debiná la fi d'un roumán = Deviner la fin d'un roman. – Pour : Deviner les ennuis de quelqu'un, v. *eimaginá* ; deviner le loup sous les apparences de l'agneau, v. *recouneshe* ; on devine le bois au crépuscule, v. *qu'é de mal recouneshe* ; les devins se flattent de deviner l'avenir, v. *predise*.

— **Debineto** (devineta), f. Devinette, charade, jeu où l'on fait deviner une chose dont on donne une définition : Mainados que jogon a las debinetos = Enfants qui jouent aux devinettes. – Pour : Etre devant une devinette (fam.), une question à laquelle on ne trouve pas de réponse, v. *proublèmo*.

— **Debís** (devis), m. Devis, état détaillé et estimatif des travaux à accomplir : Le maçou que'm pourtèc le debís de las reparaciós a fè = Le maçon m'a porté le devis des réparations à effectuer.

— **Debisá** (devisar), v. intr. Deviser, causer, converser : Debisá tranquiloment aishús un banc = Deviser tranquillement sur un banc. Syn. *coumbersá, parlatejá*.

— **Debiso** (devisa), f. Devise, figure emblématique avec une courte légende qui l'explique : La debiso des countes de Fouish = La devise des comtes de Foix. – Brève formule qui caractérise la valeur symbolique d'une chose : Aounou e patrio qu'é la debiso del drapèou francés = Honneur et patrie est la devise du drapeau français. – Sorte de sentence qui indique les goûts, les habitudes, les qualités de quelqu'un : Qu'a coumo debiso : « *Fè pla e deishá dise*. » = Il a pour devise : « *Bien faire et laisser dire*. » – Monnaie considérée par rapport aux monnaies d'autres pays, par rapport à son taux de change : Debiso forto = Devise forte.

— **Deborá** (Deborà), n. pr. Déborah, prophétesse et juge d'Israël. Elle célébra la victoire des Israélites sur les Cananéens dans un cantique conservé dans la Bible.

— **Debot** (devòt), adj. et m. Dévot, zélé pour la religion et les pratiques religieuses : Uo fenno deboto = Une femme dévote, pieuse. Le partit des debots = Le parti des dévots. – adj. Qui marque de la dévotion, de la piété : Un gèste, un toun debot = Un geste, un ton dévot. – Se dit des personnes qui éprouvent un amour mêlé de respect : U efant debot = Un fils pieux. Pour : Un pieux mensonge, v. *pla pensat*.

— **Debotoment** (devotament), adv. Dévotement, pieusement : Senhá's debotoment = Se signer dévotement. – Avec un amour teinté de respect quasi religieux : Tourná lege debotoment uos letros = Relire pieusement des lettres. Syn. *religiouslyment*.

— **Debouá's** (devoà's), v. pr. Se dévouer, se sacrifier, s'exposer à la mort : Debouá's andá saoubá coualcu que's nego = Se dévouer pour sauver quelqu'un qui se noie. Debouá's andá l'salut de la patrio = Se dévouer pour le salut de la patrie. – Sacrifier ses intérêts : Debouá's andá u amic = Se dévouer pour un ami ; et, absol. : Qu'é l'countrari d'u egoïsto : qu'é toustem prêt a debouá's = Il est le contraire d'un égoïste : il est toujours prêt à se dévouer. Syn. dans tous les cas *deibouá's, sacrificá's*. – Se livrer, se donner tout entier à : Debouá's a la cienco = Se dévouer à la science. Syn. *counsacrá's*.

— **Debouat** (devoat), adj. Dévoué, zélé, disposé à tout : U amic debouat = Un ami dévoué. Debouat a la caouso = Dévoué à la cause. – Actif, qui aime à servir : Un bailet debouat = Un domestique dévoué. – Partic. Entre dans des formules de politesse : Que soun le boste debouat serbitou = Je suis votre dévoué serviteur ; et, substantiv. Le boste (tout) debouat = Votre (tout) dévoué. Syn. dans tous les cas *deibouat*.

— **Debouciou** (devocion), f. Dévotion, dévouement à Dieu ; zèle pour la religion, les pratiques religieuses : Èste plé de debouciou = Etre rempli, pétri de dévotion. Syn. *pietat*. – Culte particulier rendu à un saint : Debouciou a la Sento Bièrjo = Dévotion à la Sainte Vierge. – Pour : Ecouter une pièce avec dévotion (fig.), v. *religiouslyment*. *A la debouciou de = A la dévotion de, entièrement dévoué à : L'actou qu'é a la debouciou del public = L'acteur est à la dévotion du public. Dejú, fèsto de debouciou = Jeûne, fête de dévotion, jeûne, fête non commandés par l'Eglise, qu'on obserbe par pure dévotion. Imatge de debouciou = Image pieuse. Libes de debouciou = Livres de dévotion. – Debouciós, f. pl. Pratique

dévotes : Counsacrà tout le tens a las deboucious = Consacrer tout son temps aux dévotions. *Fè sas deboucious = Faire ses dévotions, accomplir ses devoirs religieux.

— **Debourá** (devorar), v. tr. Dévorer, manger en déchirant avec ses dents ou en rongant : Le loup que deboro las sèbos presos = Le loup dévore ses proies. Un lapín que deboro fouelhos = Un lapin qui dévore des feuilles. – Avaler goulúment : Mainado que deboro l'sèou dejuná = Enfant qui dévore son petit déjeuner : et, absol. : Aquel ome nou minjo cap, que deboro = Cet homme ne mange pas, il dévore. – Pour : Les taons l'ont dévoré (fam.), v. *picá mès que mès, tant e mès* ; le feu a dévoré des chefs- d'œuvre (fig.), v. *destrusí* ; la passion du jeu te dévore, v. *miná*. – Lire avec avidité : Debourá un roumán = Dévorer un roman. – Parcourir avec une extrême rapidité : La fusado que debourabo l'espaço = La fusée dévorait l'espace. Pour : Dévorer des yeux (fig.), regarder avec envie, v. *anegá's per, badá, gamá's per*.

— **Deçá** (deçà), adv. De ce côté-ci : Nousaoutis qu'em deçá, elis que soun delá = Nous, nous sommes de ce côté-ci, eux, ils sont de l'autre côté. *Loc. adv. An deçá = De ce côté-ci : Demourá's an deçá = Rester de ce côté-ci. Loc. prép. An deçá de = En deçà de, de ce côté : An deçá de las Pirenèos = En deçà des Pyrénées. – Fig. Sans aller jusqu'à : Demourá's an deçá de las sèbos poussibilitats = Rester en deçà, au-dessous de ses possibilités. Syn. *an dedéns de*.

— **Decadengo** (decadença), f. Décadence, déchéance, déclin, déliquescence, dégénérescence, commencement de la chute, de la ruine : Entrá an decadengo = Entrer en décadence. La decadengo de las coustumos = La décadence des mœurs. La decadengo d'uo cibilisaciou = Le déclin d'une civilisation. – Epoque littéraire des derniers siècles de l'Empire romain : Les poètos de la decadengo = Les poètes de la décadence.

— **Decadent**, adj. et n. peu usité. Décadent, déclinant, délirant : Uo mounarshio decadento = Une monarchie décadente. U esprit decadent = Un esprit délirant. – Se dit d'un art, ou d'une coutume, exprimant une dégénérescence de la civilisation : Uo pintruro decadento = Une peinture décadente.

— **Decado** (decada), f. Décade, période de dix jours, en particulier dans le calendrier républicain.

— **Decae** (decàer), v. intr. rare. Déchoir, tomber d'une situation supérieure : Decae del sèou posto = Déchoir de son poste. v. plutôt *cae* – Pour : L'homme est déchu de son état d'innocence, v. *pèrde* ; un crédit qui commence à déchoir, v. *diminué* ; il a été déchu de ses fonctions, v. *que li an trèt*.

— **Decalcoumanio** (decalcomania), f. gall. Décalcomanie, procédé qui permet de transposer des images coloriées sur un support. – Image ainsi obtenue : Mainado amb uo decalcoumanio aishús la má = Enfant portant une décalcomanie sur la main.

— **Decalitre**, m. Décalitre, unité de mesure de capacité valant 10 litres. – Récipient en cuivre dans lequel s'écoulait l'alcool distillé par l'alambic. – Fam. Chapeau haut-de-forme.

— **Decalogo** (decalòga), m. Décalogue, les dix commandements de Dieu donnés à Moïse sur le Sináï.

— **Decamètre**, m. Décamètre, mesure de longueur de 10 mètres. – Ruban ou chaîne de 10 m. de longueur pour mesurer un terrain.

— **Decebe** (decéver), v. tr. Décevoir, dépitier, ne pas répondre à l'attente, aux espoirs de : Les resultats que mous deceben souenh = Les résultats nous déçoivent souvent. *Decebe l'espouèr des sèbis parents = Tromper, frustrer l'espoir de ses parents. v. aussi *atrapá un prigoul*.

— **Decebut**, adj. Déçu, trompé, non réalisé : Espouèr decebut = Espoir déçu. – Qui a éprouvé une déception, déconfit, dépit, désappointé, désenchanté : Un candidat decebut = Un candidat déconfit.

— **Decembre**, m. Décembre, douzième mois de l'année (Il était le dixième de l'année romaine). Syn. *le mes de l'Abent*. v. aussi *deceme*.

— **Deceme**, m. très rare. Décembre. v. surtout *decembre*.

— **Decengo** (decença), f. Décence, respect extérieur des bonnes mœurs, réserve dans le langage, les manières : Nou respectá la decengo = Choquer la décence. – Réserve pudique : Jouesoto bestido amb uo grano decengo = Jeune fille vêtue avec une grande décence. Syn. *pudou*. *Amb decengo = Décevement : Este bestit amb decengo = Etre habillé décevement. Syn. plus courant *coumo cal*. Pour : On ne peut décevement le blâmer, v. *rasounabloment*.

— **Decent**, adj. Décent, conforme à la décence, aux bonnes mœurs : Tengudo decent = Tenue décente.

— **Decepciou** (decepcion), f. Déception, déboire, déconvenue, dépit, désappointement, mécompte : Las decepciou de l'amou = Les déceptions de l'amour. – Etat d'une personne trompée dans son attente : Esproubá uo grano decepciou = Éprouver une grande déception, frustration. Syn. *desillusiou*.

- **Decerná** (decernar), v. tr. Décerner, ordonner juridiquement : Decerná un mandat d'arrêt coualco = Décerner un mandat d'arrêt contre quelqu'un. – Attribuer, accorder solennellement : Decerná un prêts = Décerner un prix. Syn. *acourdá, dá*.
- **Decèssi**, m. Fait de ne pas tenir en place : Aquelo mainado n'a cap decèssi = Cet enfant ne tient pas en place, il a la bougeotte. N'as cap decèssi anquio qu'ajos ço que bos = Tu n'as pas de cesse que tu n'aies obtenu ce que tu désires. v., d'autre part, *abé la courrèro, la mandrigolo, la mandrugolo*.
- **Decidá** (decidar), v. tr. Décider, déterminer ce que l'on doit faire, convenir de, résoudre de : Decidá de partí an bacanços = Décider de partir en vacances. Decidá de's bese = Décider, convenir d'un rendez-vous. Nou teishouplides cap ço qu'abem decidat = N'oublie pas ce dont nous sommes convenus, ce que nous avons convenu. – Pour : L'éducation décide le progrès des peuples, v. *determiná*. – Déterminer quelqu'un à : Le mèro que decidèc le sèou besí a boutá = Le maire a décidé son voisin à voter. – v. tr. ind. (de). – Pour : Vous déciderez de la question suivant l'intérêt de tous, v. *prounounçá's aishús*. Decidá'n = En décider : Que'n decidará l'sort = Le sort en décidera. – v. intr. Prendre la décision : Aro que mous cal decidá = Maintenant il nous faut décider. – Decidá's (decidá's), v. pr. Se décider, prendre un parti : Perqué nou't decidós ? = Pourquoi ne te décides-tu pas ? – Se déterminer à : Decidá's a trebalhá = Se décider à travailler. Syn. *determiná's, resolbe's*.
- **Decidat**, adj. Décidé, convenu : Le dio decidat = Le jour J. Syn. *coumbengut*. Pour : Un homme décidé, v. *anairat*.
- **Decigrado** (decigrada), m. Décigrade, dixième partie du grade.
- **Decigramo** (decigrama), m. Décigramme, dixième partie du gramme.
- **Decilitre**, m. Décilitre, dixième partie du litre.
- **Decimá** (decimar), v. tr. Décimer, punir de mort un soldat sur dix : Decimá uo legiou = Décimer une légion. – Faire périr un grand nombre : Uo epidemio que decimèc la pouplaciou = Une épidémie qui a décimé la population.
- **Decimaciou** (decimacion), f. Décimation, action de décimer : La decimaciou d'uo armado = La décimation d'une armée. – Chatiment qui consistait à faire périr un homme sur dix.
- **Decimal**, adj. Décimal, qui procède par dix ou puissances de dix : Unitats decimalos = Unités décimales. *Calcul decimal = Calcul décimal, calcul des nombres décimaux. Fratsiou decimalo = Fraction décimale, fraction dont le dénominateur est une puissance de dix. Noubre decimal = Nombre décimal, nombre qui comporte une partie entière et une partie inférieure à l'unité, séparée de la partie entière par une virgule. Numeraciou decimalo = Numération décimale, numération à base de dix. Sistème decimal = Système décimal, système numérique qui procède par puissance de dix.
- **Decimalo** (decimala), f. Décimale, chacun des chiffres concourant à former la partie décimale d'un nombre décimal : Calculá uo balou aprouishado anquio la quatrièmo decimalo = Calculer une valeur approchée jusqu'à la quatrième décimale.
- **Decimèstre**, m. Décimètre, mesure de longueur qui vaut la dixième partie du mètre. – Instrument en forme de règle, divisé en centimètres et millimètres et dont la longueur est de 10 cm. : Mesuré las dimensionos d'un libe amb le decimèstre = Mesurer les dimensions d'un livre avec le décimètre. *Decimèstre carrat = Décimètre carré. Decimèstre cube = Décimètre cube. Double decimèstre = Double décimètre, instrument en forme de règle ayant pour longueur 20 cm.
- **Decimestrique**, adj. Décimétrique, relatif au décimètre. – Qui est de l'ordre du décimètre. – Spécialem. Se dit d'ondes radio dont la longueur d'onde est comprise entre 10 cm. et 1 m. : Oundos decimestricos = Ondes décimétriques.
- **Decimo** (dacima), f. Décime, sous l'Ancien Régime, taxe perçue par le roi sur le clergé.
- **Decimo** (decima), m. Décime, dixième partie du franc.
- **Decisiou** (decisiu), adj. Décisif, qui résout une difficulté : Argument decisiou = Argument décisif, de poids. – Propre à amener une solution définitive : Uo batalho decisibo = Une bataille décisive.
- **Decisiou** (decision), f. Décision, action d'arrêter, après délibération ; résultat de cette action : Decisiou administratibo = Décision administrative. Las decisiou del goubernoment = Les décisions du gouvernement. – Qualité de celui qui n'hésite pas à prendre ses résolutions : Fè probó de decisiou an circounstenços grabos = Faire preuve de décision dans des circonstances graves. – Pour : Répondre sur un ton de décision, v. *fermetat*. – Mesure prise par le président de la République en vertu de l'article 16 de la Constitution de 1958. *Decisiou prealablo = Décision préalable, décision gracieuse que tout particulier doit obtenir de l'Administration avant de pouvoir attaquer cette dernière devant le tribunal

administratif si elle refuse de faire droit à sa requête. Decisiou preso sense counsultá digú = Décision unilatérale. Syn. *d'un coustat souloment*. Tourná cambiá de decisiou = Revenir sur sa décision.

— **Deciús**, n. pr. v. *Dèço*.

— **Declamá** (declamar), v. tr. Déclamer, réciter à haute voix avec le ton et les gestes convenables : Declamá un poèmo = Déclamer un poème. – Parler, dire avec emphase : Declamá idèos coumunos = Déclamer des banalités. – v. intr. Pour : Déclamer sur la décadence des jeunes d'aujourd'hui ; déclamer contre les lois d'exception, v. *reboutregá cowntro*.

— **Declamaciou** (declamacion), f. Déclamation, art de déclamer : Aprene la declamaciou = Apprendre la déclamation. – Discours pompeux ou violent, mais banal : Las declamaciou d'un petit esprit = Les déclamations d'un sectaire. – Pour : Un récit truffé de déclamations, de verbiage, v. *bourro*.

— **Declará** (declarar), v. tr. Déclarer, porter à la connaissance de quelqu'un ; proclamer : Declará las sèbos entenciou = Déclarer ses intentions. – Signifier en bonne et due forme : Declará coualcu coupable = Déclarer quelqu'un coupable. Declará la guèro = Déclarer la guerre. – Faire connaître à l'Administration des renseignements d'ordre fiscal : Declará las sèbos ressourços = Déclarer ses revenus. *Declará marshandisos = Déclarer des marchandises, en faire connaître la quantité et la nature, en vue des droits auxquels elles peuvent être soumises. – Declará's (declarà's), v. pr. Se déclarer, faire connaître ses sentiments, ses intentions ; prendre parti : Declará's andá l'andidat del goubernoment = Se déclarer pour le candidat du gouvernement. – Déclarer son amour : Anfin, ja s'é declarat = Enfin, il s'est déclaré. – Apparaître clairement dans sa véritable nature : La malaoutio que's declarèc ouet dios a = La maladie s'est déclarée il y a huit jours.

— **Declarable**, adj. Déclarable, qui peut ou doit être déclaré : Marshandisos declarablos = Des marchandises déclarables. On dira plutôt *que cal declará*.

— **Declaraciou** (declaracion), f. Déclaration, action de déclarer ; acte, écrit, discours, manifeste par lequel on fait publiquement une communication : La Declaraciou des drets de l'ome e del citouaièn = La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. – Aveu, confession : La declaraciou d'u acusat = La déclaration d'un accusé. – Aveu de son amour : Fè uo declaraciou an formo = Faire une déclaration en forme. – Etat détaillé, énumération : Declaraciou de las ressourços = Déclaration des revenus. – Affirmation de l'existence d'une situation juridique ou d'un fait. *Declaraciou an douano = Déclaration en douane, dépôt à l'administration des Douanes des papiers concernant une marchandise importée ou exportée. Declaraciou de guèro = Déclaration de guerre. Declaraciou del jurí. = Déclaration du jury, paroles que prononce le chef du jury pour faire connaître le verdict. Declaraciou ministerièlo = Déclaration ministérielle, exposé du programme d'un nouveau gouvernement, ou déclaration de politique générale d'un gouvernement en place, faite devant une assemblée parlementaire. Las declaraciou del mèro = Les propos du maire.

— **Decliná** (declinar), v. intr. Décliner, s'affaiblir : Las forços que declinon amb l'atge = Les forces déclinent avec l'âge. Syn. *feblí*. – En parlant des astres, descendre vers l'horizon : Que declino l'soulelh = Le soleil décline. Syn. plus courant *baishá*. – v. tr. Refuser comme inacceptable : Decliná la respounsabilitat d'u afè = Décliner la responsabilité d'une affaire. – Refuser avec politesse : Decliná u aounou, uo 'mbitaciou = Décliner un honneur, une invitation. – Faire varier dans sa désinence un nom, un pronom, etc... suivant son rôle dans une proposition : Decliná un nom laití = Décliner un nom latin. *Pour : Décliner son identité, son nom, se nommer, v. *presentá's* ; décliner ses titres, v. *citá*.

— **Declinable**, adj. Déclinable, qui peut être décliné : An laití, les noms que soun declinablis = En latin, les noms sont déclinables. On dira plutôt *que's declinon*.

— **Declinesou** (declineson), f. Déclinaison, ensemble des formes que présentent, dans les langues flexionnelles, les noms, les adjectifs et les pronoms, suivant le genre, le nombre et le cas. – Chacune des classes de mots qui se déclinent de la même manière, distinguées suivant la nature et la désinence : La prumèro declinesou laitio = La première déclinaison latine. – Distance angulaire d'un point de la sphère céleste au plan équatorial, comptée à partir de ce plan, de 0 à 90°, positivement vers le nord, négativement vers le sud. *Declinesou manhetico = Déclinaison magnétique, angle formé par le méridien magnétique et le méridien géographique en un point de la surface terrestre.

— **Dèço** (Dèça), n. pr. Dèce (201-251), empereur romain de 249 à 251. Il persécuta les chrétiens (250).

— **Decor** (decòr), m. Décor, ce qui sert à décorer ; ensemble des éléments qui contribuent à l'aménagement et à l'ornement d'un lieu, d'un intérieur : Le decor d'uo crambo = Le décor d'une chambre. – Motif décoratif : Decor shinouès d'uo sièto = Décor chinois d'une assiette. Syn. dans les

deux cas, *decouraciou*. – Ensemble des éléments qui figurent les lieux où se situe une action au théâtre, au cinéma, à la télévision ; chacun de ces éléments : Cèno qu'edsijo un cambioment des decors = Scène qui exige un changement des décors. – Pour : Il a souvent changé de décor dans sa vie (fig. et fam.), v. *atmousfèro, cadre, situaciou* ; tout cela n'est qu'un décor (fig.), v. *aparenço, deforo*. *Pour : Aller, tomber dans le décor (fam.), en parlant d'un véhicule, quitter la route accidentellement et heurter un obstacle, v. *aná, cae al foussat*.

— **Decourá** (decorar), v. tr. Décorer, orner, parer : Decourá un saloun, un teatre = Décorer un salon, un théâtre. – Orner, embellir, parer : Tablèous que decoron uo salo = Tableaux qui décorent une salle. – Conférer une décoration à : Decourá un poumpiè = Décorer un pompier. – Parer injustement : Decourá amb uo bèlo 'stiqueto uo marshandiso de maishanto calitat = Décorer, parer d'une belle étiquette une marchandise de mauvaise qualité. Syn. dans tous les cas *embelí, ourná, pará*.

— **Decouraciou** (decoracion), f. Décoration, action de décorer : Participá a la decouraciou d'un bilatge = Prendre part à la décoration d'un village. – Art du décorateur : Entene pla la decouraciou = Entendre bien la décoration. – Ce qui décore, parure : Admirá la decouraciou d'un saloun = Admirer la décoration d'un salon. Syn. *decor*. – Partic. Emblème extérieur d'une distinction honorifique ou d'un ordre de chevalerie : Pourtá uo decouraciou = Porter une décoration.

— **Decouratiou** (decoratiu), adj. Décoratif, qui a rapport, qui est propre à la décoration : Escultou que manifèsto un gran gení decouratiou = Sculpteur qui manifeste un grand génie décoratif. On dira plutôt *andá la decouraciou*. – Qui produit un effet esthétique ; ornemental : Flous decouratibos = Des fleurs décoratives. – Péjor. D'une importance secondaire, voire insignifiante : Abé un rolle puroment decouratiou = Avoir un rôle purement décoratif. *Arts decouratibis = Arts décoratifs, arts de la production d'éléments de décor, d'objets possédant à la fois une valeur esthétique et un rôle utilitaire. Syn. *arts aplicadis*.

— **Decouratou** (decorator), n. Décorateur, spécialiste de la décoration, de l'aménagement des locaux : Counfiá a uo decouratriço l'amenatjoment del sèou saloun = Confier à une décoratrice l'aménagement de son salon. – Artiste qui conçoit, réalise des décors de théâtre.

— **Decrèt**, m. Décret, décision du pouvoir gouvernemental dont les effets sont semblables à ceux de la loi. – Décision de l'autorité ecclésiastique en général : Les decretès des conciles = Les décrets des conciles. *Decrèt deiliberat al Cousselh des ministres = Décret délibéré en Conseil des ministres, décret qui ne peut être pris qu'après une délibération du Conseil des ministres. Decrèt del president de la Republico = Décret du président de la République. Decrèt del Prumè ministre = Décret du Premier ministre. Decrèt pres après abís del Cousselh d'Etat = Décret pris après consultation du Conseil d'Etat (règlements d'administration publique par exemple).

— **Decretá** (decretar), v. tr. Décréter, décider par décret ou par voie d'autorité : La Coumbenciou que decretèc la lebedo amasso countro l'estrangè = La Convention décréta la levée en masse contre l'étranger. – Déclarer, décider avec autorité : Cu a decretat qu'aquel ome èro un bourricou ? = Qui a décrété que cet homme était un âne ?

— **Decrèt-lei**, m. Décret-loi, acte législatif rendu à certaines époques par le chef du pouvoir exécutif.

— **Dedalo** (Dedala), n. pr. Myth. gr. Dédale, architecte et sculpteur, constructeur du labyrinthe en Crète, dans lequel fut enfermé le Minotaure. *Pour : Un dédale de ruelles, v. *ficadís*.

— **Dedéns** (dedens), adv. Dedans, à l'intérieur : Trebalhá dedéns = Travailler dedans. *Aquí dedéns, v. *aquí*. Fam. Pour : Rentrer dans le chou à (de) quelqu'un, l'attaquer de front (fam.), v. *agantá*. Èste dedéns = Etre dedans, à la belote, en parlant du joueur qui a fixé l'atout, totaliser moins de points que l'adversaire. Pour : Mettre dedans un acheteur (fam.), v. *abeourá, engabiá, engalabiá*. Loc. adv. An dedéns, per dedéns = En dedans, par dedans, à l'intérieur, du côté intérieur : Tuièou ennerat an dedéns = Tuyau noirci en dedans. Pour : Marcher les pieds en dedans, v. *èste camo ajustat* ; garder sa rancune en dedans (fig.), l'intérioriser, v. *al sèou cor*. Prene l'ferrat per dedéns = Prendre, saisir le seau par dedans. Fig. Èste minat per dedéns = Etre miné de l'intérieur. – prép. Dedéns la bouishario = Dans la boucherie. Loc. prép. An dedéns de = En dedans de : Èste an dedéns de la sèbo atsiou = Etre en dedans de son action, en sports, ne pas donner le maximum. Syn. *an deçá de*. – m. Partie intérieure : Le dedéns de la bordo = L'intérieur de la grange. – Partie située du côté du corps ou d'un objet principal : Le dedéns del pè = Le dedans, l'intérieur du pied.

— **Dedusí** (dedusir) Que deduseishi, v. tr. Déduire, défalquer, soustraire, retrancher d'une somme ce qui a été versé : Dedusí d'un deoute les acoundes pagadis = Déduire d'une dette les acomptes versés. –

Pour : Déduire une conclusion d'un raisonnement, v. *tirá* ; j'en déduis qu'il ne reviendra pas, v. *counclusí, tirá la counclusiou*.

— **Dedutsiou** (deduccion), f. Déduction, défalcation, soustraction : Fè dedutsiou de las soumos pagados d'abanço = Faire déduction des sommes payées d'avance. – Raisonnement qui va du général au particulier, du principe à la conséquence. – Conséquence tirée d'un raisonnement : Uo dedutsiou 'mprudento = Une déduction imprudente. Syn. plus courant *counclusiou*.

— **Deëso** (deëssa), f. Déesse, divinité de sexe féminin : Las deëssos grècos, roumènos = Les déesses grecques, romaines. – Etre abstrait que l'on personnifie à la manière des divinités du paganisme : La deëso de la Bertat = La déesse de la Vérité. – Femme d'un port très noble et d'une grande beauté. *Deëssos mais = Déesse mères, celles qui présidaient à la génération et à la fécondité. Granos deëssos = Grandes déesses, celles qui étaient classées parmi les dieux d'un ordre supérieur. Pour : Un dieu, v. *diou*.

— **Defaout** (defaut), m. Défaut, fin, endroit où un objet se termine : Èste blassat al defaout de las coustèlos = Etre blessé au défaut des côtes. – Imperfection corporelle, matérielle : Pèrlo amb un leougè defaout = Perle avec un léger défaut. – Imperfection morale : L'abariço qu'é un grabe defaout = L'avarice est un grave défaut. Pour : Pécher par défaut, v. *manco, oumissiou*. – Imperfection par rapport aux règles de l'art, du goût, etc... : Fraso que presento un defaout de coustrutsiou = Phrase qui présente un défaut de construction. – Défectuosité produite dans les pièces métalliques au cours de leur élaboration ou de leur transformation mécanique. – Vice de caractère ou irrégularité de proportions d'un animal. Pour : Défaut, manque, absence, v. *manco* ; le surveillant était en défaut, v. *an faouto* ; le temps nous a fait défaut, v. *mancá* ; le cambrioleur a mis en défaut les vigiles, v. *surprene, troumpá*. Pour la loc. prép. A défaut de, v. *a freito de, a la plaço de*.

— **Defectuoso** (defectuós), adj. Défectueux, qui manque des qualités requises ; qui a certaines imperfections : Uo lei defectuoso = Une loi défectueuse. Un timbre defectuoso = Un timbre défectueux. Syn. plus courant *abirmat*.

— **Defensá** (defensar), v. tr. Défendre, protéger, apporter son soutien à : Defensá l'sèou aounou = Défendre son honneur. Defensá u amic an dificultat = Défendre un ami en difficulté. – Plaider en faveur de : Aboucat que defenso u acusat = Avocat qui défend un accusé. – Protéger en garantissant : Uo baterio que defenso la 'ntrado del port = Une batterie qui défend l'entrée du port. – Interdire, prohiber, proscrire : Le medací que li a defensat le bí = Le docteur lui a interdit le vin. – Empêcher, interdire : Uo lei que defenso de cumulá las retrètos = Une loi qui défend de cumuler les retraites. Syn. dans les deux derniers cas *enterdise*. *Pour : A son corps défendant, v. *de mal grat* ; faire défendre sa porte, en interdire l'entrée, v. *enterdise*. Qu'é un subjèt defensat = C'est un sujet tabou. – Defensá's (defensá's), v. pr. Se défendre, repousser une attaque, une force hostile, une accusation : Defensá's d'un flèou = Se défendre d'une calomnie. Pour : Se défendre du froid, v. *empará's, proutetjá's* ; se défendre d'avoir commis un vol, v. *afirmá qu'on nou a panat* ; il ne peut se défendre d'un mouvement d'effroi, v. *eibitá* ; un avis qui se défend, v. *balable* ; il se défend en calcul (fam.), v. *deishí-s'en pla, èste fort*. v., d'autre part, *desfensá*.

— **Defensat**, adj. Défendu, interdit, prohibé : Passatge defensat = Passage défendu, interdit. Syn. *enterdit*. Pour : Côte bien défendue, port bien défendu, côte, port, bien abrités des effets des vents ou de la mer, v. *proutetjá*. v. aussi *desfensat*.

— **Defensibo** (defensava), f. Défensive, attitude de celui qui se borne à se défendre, à parer une attaque (au pr. et au fig.) : Èste, tié's aishús la defensibo = Etre, se tenir sur la défensive. – Attitude adoptée par le commandement et qui, se limitant à parer les entreprises de l'adversaire, revient à lui abandonner provisoirement l'initiative des opérations : Un coumandement partisant de la defensibo = Un commandement partisan de la défensive. v. aussi *desfensibo*.

— **Defensiou** (defensiu), adj. Défensif, destiné, propre à la défense : Armoment defensiou = Armement défensif. Pacte defensiou = Pacte défensif. *Armo defensibo = Arme défensive, arme propre à protéger contre les coups de l'ennemi. v. aussi *desfensiou*.

— **Defenso** (defensa), f. Défense, action de défendre ou de se défendre : La defenso del serbici public = La défense du service public. – Action de préserver, de mettre à l'abri : Mete uo bilo an estat de defenso = Mettre une ville en état de défense. – Moyens de se défendre (au pr. et au fig.) : Frountièro sense defenso = Frontière sans défense. Uo persouno sense defenso = Une personne sans défense. – Action d'interdire par autorité légitime ou illégitime, par violence : Defenso d'afishá = Défense

d'afficher. La defenso de la caço e de la pesco a certènos epocos = La prohibition de la chasse et de la pêche à certaines époques. – La partie qui se défend dans un procès : La paraoulo qu'é a la defenso = La parole est à la défense. – Plaidoyer, plaidoirie. – En sports, action de s'opposer aux offensives de l'adversaire : Jougá la defenso = Jouer la défense. – Par extens. Ensemble des joueurs qui participent à cette action : Equipo qu'a uo bouno defenso = Equipe qui a une bonne défense. *Coumitat de defenso = Comité de défense, organisme créé en 1959, et chargé d'arrêter les décisions en matière générale de la Défense : Defenso aerièno = Défense aérienne. Defenso countro las atacos aeriènos = Défense anti-aérienne. Defenso cibilo = Défense civile. Defenso naciounalo ou simpl. defenso = Défense nationale ou simpl. défense, ensemble des moyens mis en œuvre pour défendre le territoire national. Legitimo defenso = Légitime défense. Mete's an defenso, an estat de defenso = Se mettre en défense, en état de défense, se préparer à résister : Deban l'attitudo menacento del bisitou, l'ome que's metèc an defenso = Devant l'attitude menaçante du visiteur, l'homme se mit en défense. Groupes andá la propo defenso = Groupes d'autodéfense. Prene la defenso de = Prendre la défense de, protéger, prendre parti pour. Propo defenso = Autodéfense. Regiou de defenso = Région de défense. Zono de defenso = Zone de défense. – Defensos, f. pl. Défenses, ensemble des organisations défensives destinées à protéger une place. – Organes servant aux êtres vivants à se défendre. – Très grandes incisives supérieures des éléphants. – Physiol. Défenses naturelles, défenses immunitaires, anticorps dont disposent les êtres vivants contre les agressions de leur milieu naturel et contre les toxines microbiennes. v., par ailleurs, *desfensio*.

— **Defenso naciounalo** (Defensa nacionala) (gouvernement de la) (gouvernement de la) = Défense nationale (gouvernement de la), gouvernement qui succéda au second Empire et proclama la république le 4 sept.1870. Il remit ses pouvoirs à l'Assemblée nationale le 12 fév.1871.

— **Defensou** (defensor), m. Défenseur, celui qui s'oppose à une attaque : Les defensous d'un fort = Les défenseurs d'un fort. – Spécialem. En sports, joueur qui fait partie de la défense, qui a pour rôle principal de résister aux attaques adverses : Les derrèris defensous que saoubèren l'equipo = Les derniers défenseurs ont sauvé leur équipe. – Celui qui assure la défense d'une partie, d'un accusé. – Celui qui soutient un idéal, une cause : Les defensous de la libertat = Les défenseurs de la liberté. Un defensou de la peno capital = Un apologiste de la peine capitale.

— **Deferá** (deferar), v. tr. Déferer, attribuer à une juridiction : Deferá uo causo a uo court = Déferer une cause à une cour. – Livrer à une autorité judiciaire compétente : Deferá un coupable a la justicio = Déferer un coupable à la justice. Syn. plus courant *presentá*.

— **Deferlá** (deferlar), v. intr. Déferler, en parlant des vagues, se briser en roulant : Las bagos que defèrlon aishús la plajo = Les vagues déferlent sur la plage. – Se répandre avec impétuosité, en parlant d'une armée, d'une foule, d'une multitude ; et, au fig. : Que defèrlon les aploudissements = Les applaudissements déferlent, crépitent. *Que defèrlon las criticos = Les critiques se déchaînent, pleuvent. Syn. *plabe*.

— **Deferlant**, adj. Déferlant : Bago deferlanto = Vague déferlante. – f. Deferlanto = Déferlante. * Deferlanto deibastatriço = Tsunami.

— **Defèrloment** (defèrlament), m. Déferlement, action de déferler, de se répandre brutalement : Le defèrloment de la foulo = Le déferlement de la foule ; et, au fig. : Un defèrloment de bioulenco = Un déferlement de violence. Un defèrloment de paraoulos = Un flot de paroles. Un defèrloment de questionous = Une avalanche de questions. Syn. *deibordoment, esplousiou*.

— **Defetsiou** (defeccion), f. Défection, action d'abandonner une cause, un parti : La defetsiou d'u aliat = La défection d'un allié. – Pour : De nombreux invités ont fait défection, v. *que manquèren, que nou benguèren*.

— **Deficit**, m. Déficit, ce qui manque pour que les recettes soient en équilibre avec les dépenses : Butgèt an deficit = Budget en déficit. – Dans les entreprises commerciales, syn. de perte. Syn. *pèrto*.

— **Deficitari**, adj. Déficitaire, qui se solde par un déficit : Gestiou deficitario = Gestion déficitaire.

— **Definí** (definir) Que defineishi, v. tr. Définir, déterminer avec précision ; fixer : Definí uo poulitico = Définir une politique. Pour : Définir le temps où une chose se fera, v. *determiná, fitsá, precisá*. – Donner la définition de : Que's defineish le triangle coum'uo figuro qu'a tres coustats e tres angles = On définit le triangle comme une figure qui a trois côtés et trois angles. – Dr. canon. Régler, prescrire.

— **Definiciou** (definicion), f. Définition, énonciation des qualités essentielles d'un objet ; signification exacte du mot qui le désigne : Uo definiciou preciso = Une définition précise. Cercá an un ditsionari

la definiciou d'un mot = Chercher dans un dictionnaire la définition d'un mot. – En télévision, division de l'image à transmettre en un certain nombre de lignes puis de points, en vue d'effectuer l'analyse de cette image.

— **Definit**, adj. Défini, déterminé : An limitos pla definidos = Dans des limites bien définies. Syn. *determinat*. – Expliqué : Un mot mal definit = Un mot mal défini. – Se dit d'une combinaison chimique dont la composition est parfaitement déterminée. *Article definit = Article défini. – m. Objet, déterminé par une définition : La definiciou e l' definit = La définition et le défini. – Ce qui est défini, déterminé : Le definit e l'endefinit = Le défini et l'indéfini.

— **Definitiboment** (definitivamente), adv. Définitivement, irrémédiablement, irrévocablement ; pour toujours, à jamais : Uo dato definitiboment fitsado = Une date irrévocablement fixée. La sèbo fenno qu'è partido definitiboment = Sa femme est partie définitivement. Un doucument definitiboment pergut = Un document irrémédiablement perdu. Syn. pour tous ces ex. *per james, per la bido, per toustem*. Pour : Un malade irrémédiablement perdu, v. *coundannat*.

— **Definitiou** (definitiu), adj. Définitif, qui termine une affaire ; qu'on ne doit plus modifier : Règloment definitiou = Règlement définitif. Decisiou definitibo = Décision irrévocable. Edsil definitiou = Exil sans retour. Jutjoment definitiou = Jugement définitif, jugement statuant sur le fond du droit. *Pour : En définitive, tout bien considéré, en fin de compte, v. *a la fï finalo, finaloment*.

— **Deflutsiou** (defluxion), f. Fluxion : Deflutsiou de poutrino = Fluxion de poitrine. Syn. *flutsiou* (v. ce mot).

— **Deforo** (defòra), adv. Dehors, à l'extérieur : Demourá's lounténs deforo = Rester longtemps dehors. *Fam. Fè's foute deforo = Se faire éjecter. Mete deforo = Mettre, jeter dehors. Syn. *coungediá, mete a la porto*. De deforo = De dehors, de l'extérieur : Bié de deforo = Venir de dehors. Dourmí deforo = Dormir dehors. Syn. *a la sereo*. Per deforo = En dehors, de l'extérieur : Uo porto que's desop per deforo = Une porte qui s'ouvre de l'extérieur. – Loc. prép. An deforo de = En dehors de, hors de : Punt situat an deforo d'uo linho = Point situé en dehors d'une ligne. Syn. *foro de*. Pour : En dehors des pommes de terre, on faisait du blé noir (fig.), v. *a part, foro de*. Fam. Deforo ! = Dehors ! Du balai ! Oust ! Syn. *roump !* (tutoiement), *roumpets !* (vouvoiement). Deforo l' ministre ! = A bas le ministre ! Syn. *prou de*. – m. Dehors, extérieur d'une chose : Le deforo de la bouèto = Le dehors de la boîte. – L'extérieur : Les bruchs de deforo = Les bruits du dehors. Pour : Les dehors (fig), les apparences, v. *aparenço*.

— **Defraudá** (defraudar), v. tr. Gaspiller : Defraudá 'l sèou be = Gaspiller son bien. Syn. *deigalhá, eimarfoundí*. – Pour : Gaspiller, galvauder son talent (fig.), v. *coumproumete*.

— **Defraudè** (defraudèr), adj. et n. Gaspilleur, dilapidateur : N'a cap james un sóou : qu'è trop defraudè = Il n'a jamais un sou : il est trop gaspilleur. Uo fenno defraudèro = Une femme gaspilleuse, dépensière. Syn. *deigalhè*. – Pour : La sœur dépensière, v. *despensière*.

— **Defredá** (defredar), v. intr. Refroidir, perdre de la chaleur : Le boulhoun que defredo = Le bouillon refroidit. Pour : Refroidir un potage, v. *deishá defredá, fè defredá* ; refroidir l'enthousiasme de quelqu'un (fig.), v. *mouderá*. Pour : Se refroidir, en parlant d'une personne, v. *prene freit*.

— **Degrè**, m. Degré, unité d'arc équivalant à la 360^{ème} partie de la circonférence. – Unité d'angle équivalant à l'angle au centre d'un arc d'un degré : Le degré que's dibiso an soissanto minutos de soissanto segoundos = Le degré se divise en 60 minutes de 60 secondes. – Unité de mesure de la concentration d'une solution : Degrè alcoolique d'un bí = Degré alcoolique d'un vin. – Division d'un instrument de mesure : Les degrés d'un termomèstre. – Chacun des sons de l'échelle musicale. – Division administrative dans l'enseignement : L'ensenhoment del prumè degré = L'enseignement du premier degré. Syn. *ensenhoment primèro*. – Pour : Cousins au second degré, v. *mieji cousís*. – Pour : Les degrés d'une ascension sociale (fig.) ; les degrés du savoir, v. *estapo* ; parvenir au dernier degré du désespoir, v. *coumble*. *Pour : Degré, marche d'escalier, v. *escalè, marsho*. Degrè de dificultat = Degré de difficulté, en alpinisme et en gymnastique, évaluation des difficultés d'une escalade ou d'un exercice. Degrè de juriditsiou = Degré de juridiction, chacune des juridictions devant lesquelles une affaire peut être successivement appelée. Degrè de latitudo, de loungitudo = Degré de latitude, de longitude. Degrè de sensibilitat, v. *sensibilitat*. Pour la loc. adv. Par degrés, v. *chiou a chiou*.

— **Degú** (degun) (Campettes, Coulat, La Serre), pr. indéf. et m. Personne. v. aussi *digú, digús*.

— **Deibaclò** (desbacla), f. Débâcle, rupture des glaces, entraînée alors irrésistiblement par le courant : Ribèro dangerouso al tens de la deibaclò = Rivière dangereuse à l'époque de la débâcle. – Pour : La

débâcle d'une armée, v. *deirouto* ; la retraite de Russie amena la débâcle du premier Empire (fig.), v. *fí, ruïno* ; débâcle, diarrhée qui fait suite à une longue constipation, v. *caganho, fouiro*.

— **Deibalá** (desbalar), v. tr. Déballer, déemballer, sortir d'une caisse, d'un ballot : Deibalá fardo d'uo malo = Déballer du linge, des vêtements d'une malle. – Etaler des marchandises sur le marché : Marshant que deibalo legumes e fruto = Marchand qui déballe des légumes et des fruits ; et, absol. : Baladuso que deibalo = Marchande des quatre saisons qui déballe. Pour : Il nous a déballe les raisons de sa mauvaise humeur, v. *fè un duplicatá*. v., d'autre part, *desboutassá's, deiboutouá's*.

— **Deibatge** (desbalatge), m. Déballage, action de déballer : L'ouero del deibatge = L'heure du déballage. – Etalage de marchandises : Un deibatge d'utisses aishul troutouèr = Un déballage d'outils sur le trottoir. – Commerce de marchandises vendues à bas prix, dans une installation de passage ; cette installation elle-même : Croumpá an un deibatge = Acheter dans un déballage. Pour : J'ai été forcé d'écouter tout le déballage de sa vie de prisonnier (fig.), v. *duplicatá*.

— **Deibalisá** (desvalisar), v. tr. Dévaliser, dépouiller, détrousser : Lairous que deibalison les bouiatjurs = Des voleurs qui dévalisent les voyageurs. Syn. *despouelhá, despousedá, destroussá*. – Piller de fond en comble : Deibalisá uo maisou = Dévaliser une maison. Syn. *pilhá*. – Démunir complètement : An crenhen uo aoumentaciou des prètses, les clients que deibalisèren las espiçarios = Par crainte d'une hausse des prix, les clients ont dévalisé les épiceries.

— **Deibalourisá** (desvalorisar), v. tr. Dévaloriser, diminuer la valeur d'une monnaie : Deibalourisá l'franc = Dévaloriser le franc. Syn. *deibaluá*. – Enlever de sa valeur, de son efficacité à : Deibalourisá uo douctrino = Dévaloriser une doctrine.

— **Deibalourisaciou** (desvalorisacion), f. Dévalorisation, diminution de la valeur d'une monnaie fiduciaire par rapport à l'or. Fig. Diminution de la valeur, du crédit, de l'efficacité : La deibalourisaciou d'uo poulitico = La dévalorisation d'une politique.

— **Deibaluá** (desvaluar), v. tr. Dévaluer, diminuer la valeur d'une monnaie par rapport à un étalon de référence et aux monnaies étrangères : Deibaluá l'rouble = Dévaluer le rouble. Fig. Faire perdre sa valeur à (au pr. et au fig.) : Deibaluá un diploma = Dévaluer un diplôme. Syn. *deibalourisá*.

— **Deibaluaciou** (desvaluacion), f. Dévaluation, technique qui consiste soit à abaisser le poids d'or légal de la monnaie, soit à diminuer volontairement la monnaie nationale sur le marché des changes : Las deibaluacios sutcessibos del franc = Les dévaluations successives du franc.

— **Deibandá** (desbandar), v. tr. Débander, ôter la bande ou le bandeau de : Deibandá uo plago = Débander une plaie. – Détendre ce qui était fortement tendu : Deibandá u arc = Débander un arc. Syn. *destene*. *Débander les yeux à quelqu'un (fig.), lui faire perdre ses illusions, v. *desabusá, desillusiouná, destroumpá*. – Deibandá's (desbandá's), v. pr. Se débander, se disperser en rompant les rangs ; être mis en désordre : Uo troupo que's desbando al prumè cop de foc = Une troupe qui se débande au premier coup de feu.

— **Deibandado** (desbandada), f. Débandade, action de se débander, de rompre les rangs, de s'enfuir en désordre : La deibandado d'uo 'rmado = La débandade d'une armée. Syn. *deirouto*. *A la deibandado = A la débandade, à vau-l'eau, en désordre : Tout que ba a la deibandado = Tout part à vau-l'eau. Syn. *deibandá's*.

— **Deibaoushá** (desbaushar), v. tr. Débaucher, détourner de son travail : Deibaoushá u oubríe = Débaucher un ouvrier. – Mettre à pied tout ou partie du personnel d'une entreprise ; licencier, renvoyer : Enterpreso que deibaoushèc la mantat del persounèl = Entreprise qui a débauché la moitié du personnel. Syn. *coungediá, licenciá*. – Détourner de son devoir : Deibaoushá las troupos = Débaucher les troupes. – Entraîner à l'inconduite : Deibaoushá uo joueso = Débaucher une jeune fille.

— **Deibaoushaire** (desbaushaire), n. Débaucheur, personne qui débauche.

— **Deibaoushat** (desbaushat), adj. et n. Débauché, dépravé, dévergondé, dissolu, libertin, livré à la débauche : Uo bido de deibaoushat = Une vie de débauché. – Coustumos deibaoushados = Des mœurs dissolues, libertines. Syn. *deibergounhat, desprabat, dissipat, putanhè, putassiè*.

— **Deibaoushatge** (desbaushatge), m. Débauchage, action d'inciter quelqu'un à quitter son emploi : Le deibaoushatge d'oubríes per uo enterpreso councurrento = Le débauchage d'ouvriers par une entreprise concurrente. – Mise à pied, licenciement, renvoi : Las bictimos d'u empourtent deibaoushatge del persounèl d'uo 'nterpreso = Les victimes d'un débauchage massif du personnel d'une entreprise.

— **Deibaousho** (desbausha), f. Débauche, dépravation, inconduite, licence, luxure, stupre, recherche immodérée des plaisirs sexuels : Librá's a la deibaousho = Se livrer à la débauche, vivre dans l'impureté.

Syn. *desprabaciou*. Pour : Une débauche de couleurs (fig.), v. *proufusiou*. *Etcitaciou des minurs a la deibaousho = Excitation des mineurs à la débauche. Junèssu de deibaousho = Jeunesse orageuse. Miá uo bido meilèou de deibaousho = Avoir des mœurs plutôt relâchées. Uo deibaousho sense limitos = Un libertinage sans retenue.

— **Deibarboulhá** (desbarbolhar), v. tr. Débarbouiller, laver, nettoyer de ce qui salit : Deibarboulhá l'bisatge = Débarbouiller le visage. Deibarboulhá uo mainado = Débarbouiller un enfant. – Deibarboulhá's (desbarbolhá's), v. pr. Se débarbouiller, se laver le visage ; faire sa toilette, ses ablutions : La fenno que's deibarboulhabo = La femme était à sa toilette.

— **Deibarboulhatge** (desbarbolhatge), m. Débarbouillage, action de débarbouiller, de se débarbouiller : Le deibarboulhatge de las mainados = Le débarbouillage des enfants.

— **Deibarcá** (desbarcar), v. tr. Débarquer, faire descendre à terre les passagers ; enlever les marchandises d'un navire, d'un train, etc... : Deibarcá turistas, marshandisos = Débarquer des touristes, des marchandises. – Fig. et fam. Ecarter d'un poste une personne jugée incapable ou indésirable, limoger : Deibarcá un ministre = Débarquer un ministre. Syn. *deiboulouná, deigoumá, deimissiouaná*. – v. intr. Descendre, sortir d'un navire : Bouiatjur que deibarco a Marselho = Voyageur qui débarque à Marseille. – Fam. Arriver en un lieu en descendant d'un véhicule : Deibarcá de rescús an ço d'u amic = Débarquer à l'improviste chez un ami. – Fam. Ne pas être au courant des habitudes, des événements : Se deibarcos ? = Tu débarques ?

— **Deibarcadèro** (desbarcadèra), m. Débarcadère, quai, môle ou jetée sur la mer ou sur un fleuve, utilisés pour le débarquement des marchandises ou des voyageurs.

— **Deibarcát** (desbarcat), n. et adj. Débarqué, personne qui débarque : Les passatgès deibarcadis del batèou = Les passagers débarqués du bateau. – Qui a été mis à l'écart : Le directou deibarcát = Le directeur débarqué, limogé. *Un noubèl deibarcát = Un nouveau débarqué, personne récemment arrivée.

— **Deibarcóment** (desbarcament), m. Débarquement, action de débarquer quelqu'un ou quelque chose : Deibarcóment des passatgès, des sacs de ris = Débarquement des passagers, des sacs de riz. – Action d'une personne qui descend à terre : Arrestá coualcu al deibarcóment = Arrêter quelqu'un à son débarquement. – Mise à l'écart, limogeage d'une personne : Èste countro l'deibarcóment del president = Etre contre le débarquement du président. Syn. *deiboulounatge, deigoumatge, destituciou*. – Mil. Transport de troupes, de matériel et d'armement entre les navires de guerre et un littoral généralement occupé : Le deibarcóment an Nourmandio le sies de junh milo naou cent quaranto-couate = Le débarquement en Normandie le 6 juin 1944. *Batèous de deibarcóment = Chalands, navires de débarquement ; bâtiments militaires spécialement conçus pour permettre, lors des opérations de débarquement, le transport du personnel et du matériel à terre. Coumpanhio de deibarcóment = Compagnie de débarquement. Ouperaciou de deibarcóment = Opérations de débarquement, opérations militaires ayant pour but de créer une tête de pont sur un rivage occupé par l'ennemi.

— **Deibariat** (desvariat), adj. Hagard, hébété, qui paraît en proie à un trouble violent : Bisatge deibariat = Visage hagard. v. aussi *commurle*.

— **Deibarrá** (desbarrar), v. tr. Ouvrir, dégager ce qui est fermé, déplacer ce qui empêche une communication pour ménager un accès : Deibarrá uo porto = Ouvrir une porte. Syn. *desclabá, desoubri* (v. ce mot).

— **Deibarrás** (desbarrás), m. Débarras, lieu où l'on met les objets encombrants : Pèço que serbeish de deibarrás = Pièce qui sert de débarras. Syn. *chai*. – Pour : S'il partait, ce serait un bon débarras, v. *deilibrenço*.

— **Deibarrassá** (desbarrassar), v. tr. Débarrasser, dégager de ce qui gêne : Deibarrassá coualcu d'uo cargo = Débarrasser quelqu'un d'un fardeau. Deibarrassá un grè = Désencombrer un grenier. – Pour ; Débarrasser le voisin d'un importun (fig.), v. *deilibrá*. – Deibarrassá's (desbarrassá's), v. pr. Se débarrasser, se défaire de quelque chose : Deibarrassá's d'un trast = Se débarrasser d'une vieillerie. Syn. *desfê's*. Pour : Se débarrasser d'un bavard, v. *alargá, desfê's*.

— **Deibarrat** (desbarrat), adj. Math. Obtus : Angle deibarrat = Angle obtus. Pour : Esprit obtus (fig.), v. *malentenubert*.

— **Deibashá** (desbashar), v. tr. Débâcher, ôter la bâche de : Deibashá un camioun = Débâcher un camion.

— 1) **Deibastá** (desbastar), v. tr. Débâter, ôter le bât : Deibastá u ase = Débâter un âne.

— 2) **Deibastá** (desvastar), v. tr. Dévaster, semer le désordre et la ruine dans : Troupes de pilharts que deibaston le país = Des troupes de pillards qui dévastent le pays. Syn. *pilhá, rabatjá, sacatjá*. – Pour : Un cœur dévasté par la passion (fig.), v. *minat, turmentat*.

— **Deibastaciou** (desvastacion), f. Dévastation, action de dévaster, son résultat : Deibastaciou caosados per bandos de saoubatges = Des dévastations causées par des hordes de sauvages. Syn. *pilhatge, rabatge, sacatge*. Pour : L'inondation a provoqué des dévastations partout, v. *deigás*.

— **Deibastatou** (desvastator), adj. et n. Dévastateur, qui dévaste ; qui ruine : Armado deibastatriço = Armée dévastatrice. Trabloment de tèrro deibastatou = Tremblement de terre dévastateur.

— **Deibat** (desbat), m. Débat, examen contradictoire, discussion : Prouboucá un deibat = Provoquer un débat. Syn. *discussiou*. – Discussion contradictoire qui a lieu à l'audience et prépare le jugement. – Deibats, m. pl. Examen d'une question au sein d'une assemblée : Deibats parlamentaris = Débats parlementaires.

— **Deibatá** (desbatar), v. tr. Oter l'empaigne d'un sabot : Deibatá u esclop.

— **Deibate** (desbàter), v. tr. Débattre, discuter, examiner avec une ou plusieurs personnes dont chacune expose ses arguments : Deibate uo questiou = Débattre une question. Deibate un prèts = Débattre un prix. Syn. *discutá*. – v. tr. ind. (de) : Deibate de la peno de mort = Débattre de la peine de mort. Syn. *discutá de*. – Deibate's (desbàte's), v. pr. Se débattre, se démener, s'agiter beaucoup en étant aux prises avec quelque chose : Le peish que's deibat = Le poisson se débat. Pour : Se débattre dans les problèmes financiers, v. *èste counfrountat a*.

— **Deibatejá** (desbatejar), v. tr. Débaptiser, changer le nom d'une personne ou d'une chose : La Coumbenciou que deibatejèc un floc de carrèros de París = La Convention débaptisa une multitude de rues de Paris.

— **Deibedelá** (desvedelar), v. intr. Avorter, en parlant d'une vache.

— **Deibelopoment** (desvelòpament), m. Développement, application sur un plan d'une surface développable ou d'un polyèdre. – Ensemble des opérations ayant pour objet de transformer une image photographique latente en image visible stable : Deibelopoment d'uo peliculo = Développement d'une pellicule. – Distance parcourue par une bicyclette pour un tour complet du pédalier. – Accroissement, croissance, épanouissement, ensemble des différents stades par lesquels passe un organisme, un être vivant, pour atteindre sa maturité : Uo mainado an plé deibelopoment = Un enfant en plein développement. Le deibelopoment d'uo planto = La croissance d'une plante. Syn. pour les deux ex. *creishenço*. – Essor progressif, extension progressive : Le deibelopoment d'uo 'ndustrio, d'uo malaoutio = Le développement d'une industrie, d'une maladie. Syn. pour une maladie, *eibouluciou* – Exposé détaillé d'un sujet : Coumençá un deibelopoment = Amorcer un développement. *Math. Deibelopoment d'uo fountsiou = Développement d'une fonction. Deibelopoment ensufisent = Sous-développement. Deibelopoment escomique = Développement économique. Syn. *creishenço*. Le deibelopoment d'un caractèro, d'uo 'ntrigo, d'uo situaciou = Le développement d'un caractère, d'une intrigue, d'une situation, en littérature, la série des étapes par lesquelles l'auteur les fait passer pour en donner un exposé complet. País aishul camí del deibelopoment = Pays en voie de développement.

— **Deibeloupá** (desvelopar), v. tr. Développer, faire croître, donner de l'ampleur à : La calou que deibelopo 'ls gèrmes = La chaleur développe les germes. L'edsercici que deibelopo 'ls muscles = L'exercice développe les muscles. Deibeloupá un sectou endustrièl = Développer un secteur industriel. – Faire usage de : Deibeloupá toutos las poussibilitats del sèou talent = Développer toutes les ressources de son talent. – Exposer dans le détail : Deibeloupá 'ls sèbis arguments debant uo coumissiou = Développer ses arguments devant une commission. – Dérouler complètement, en une série d'étapes : Deibeloupá un caractèro, uo 'ntrigo = Développer un caractère, une intrigue. – Représenter sur un plan les différentes faces d'un objet. – Parcourir une certaine distance en un tour de pédale : Bicycletto que deibelopo sies mèstres = Bicyclette qui développe six mètres. – Phot. Transformer, au moyen de procédés chimiques, une image latente en une image visible : Deibeloupá uo fotó = Développer une photo. Pour : Développer une pièce de tissu, v. *desplegá* ; développer un paquet, v. *desoubri*. *Deibeloupá un calcul = Développer un calcul, en effectuer toutes les opérations successives. Deibeloupá uo 'spressiou algebrico = Développer une expression algébrique, l'écrire sous la forme d'une somme. – Deibeloupá's (desvelopá's), v. pr. Se développer, se déployer, s'étendre : Le sèou discours que's deibelopo regulièroment = Son discours se développe régulièrement. – Croître, grandir, s'épanouir : Las plantas que's deibelopon amb aiouo e calou = Les plantes se développent avec de l'eau et de la chaleur.

– Prendre de l’extension : Uo endustrio qué’s deibelopo = Une industrie qui se développe, une industrie en expansion. Syn. dans les deux derniers cas *creishe*.

— **Deibergounhá’s** (desvergonhá’s), v. pr. Se dévergonder, se livrer à la débauche : Junesso que’s deibergounho = Jeunesse qui se dévergonde. – Manquer de tenue : Literaturo que’s deibergounho = Littérature qui se dévergonde.

— **Deibergounhat** (desvergonhat), adj. et n. Dévergondé, débauché, dévoyé : Qu’é un deibergounhat = C’est un dévergonné. Miá uo bido deibergounhado = Mener une vie dissolue. Syn. *de deibaousho*. – adj. Qui marque le dévergonnage : Alluro, paraoulos deibergounhados = Allure, paroles dévergonnées. – Très licencieux : Roumán deibergounhat = Roman dévergonné, obscène.

— **Deibergounhatge** (desvergonhatge), m. Dévergonnage, dérèglement des mœurs : Les deibergounhatges de la Regenço = Les dévergonnages de la Régence. – Pour : Dévergonnage d’esprit, d’imagination (fig.), v. *dibagacious*.

— **Deibestí** (desvestir) Que deibesteishi, v. tr. Dévêtir, déshabiller : Deibestí uo mainado = Dévêtir un enfant. Syn. *deinudá, desabilhá, desabrigá*. – Deibestí’s (desvestí’s), v. pr. Se dévêtir, ôter son vêtement : Deibestí’s les dios de grano calou = Se dévêtir les jours de forte chaleur. Syn. *deinudá’s, desabilhá’s, desabrigá’s*.

— **Deibiá** (desviar), v. intr. Dévier, s’écarter de sa direction : Deibiá del camí = Dévier de son chemin. Syn. *deibouíá’s, desencaminá’s*. Fig. S’écarter de son objet : Que deibièc la discussiou = La discussion a dévié. – Partic. S’écarter d’une ligne morale, philosophique ou politique donnée : Deibiá des camís de la bertut = Dévier des sentiers de la vertu. Deibiá del dret camí = Dévier de l’orthodoxie. Syn. *escartá’s* dans tous les cas. – v. tr. Détourner de sa direction : Deibiá la circulaciou, un trèn = Dévier la circulation, un train. Syn. *deiroutá*.

— **Deibiaciou** (desviacion), f. Déviation, action de prendre une direction qui s’écarte d’une ligne déterminée théoriquement à l’avance : La deibiaciou des proujectiles qu’é caousado surtout per la resistenço de l’aire e per la pesantou = La déviation des projectiles est surtout due à la résistance de l’air et à la pesanteur. – Direction vicieuse que prennent certaines parties du corps : Uo deibiaciou del rastèl de la 'sqiuo = Une déviation de la colonne vertébrale. – Déroulement d’un navire. – Itinéraire routier détourné : Prene uo deibiaciou = Emprunter une déviation. La deibiaciou de Saourat = Le contournement, la bretelle de Saurat. Pour : Une légère déviation de principes, (fig.) v. *escart*. – Ecart hors d’une ligne morale, philosophique ou politique donnée : U article que soulinho las deibiacious del burèou poultique d’un parti = Un article qui souligne les déviations du bureau politique d’un parti.

— **Deibiacionisme** (desviacionisme), m. Déviationnisme, attitude qui consiste à s’écarter systématiquement de la ligne politique de l’organisation à laquelle on appartient : Esclusí un militant per deibiacionisme = Exclure un militant pour déviationnisme.

— **Deibiacionisto** (desviacionista), adj. et n. Déviationniste, qui s’écarte sciemment de la ligne politique de l’organisation à laquelle il appartient : Coundanná un deibiacionisto = Condamner un déviationniste.

— **Deibiat** (desviat), adj. Dévié, détourné de la direction normale ; déformé, contrefait : Abé la clouasou del nas deibiado = Avoir la cloison du nez déviée.

— **Deibiná** (desbinar), v. tr. fam. Débiner, décrier quelqu’un ou quelque chose par des médisances ou des calomnies ; dénigrer : Deibiná u amic = Débiner un ami. Syn. *deinigrá, descounsiderá, discreditá*. – Pour : Se débiner à la première alerte, v. *fê’s les souliès amb papè e partí*.

— **Deibinhá** (desbinhar), v. tr. Contrefaire, singer, imiter en déformant, reproduire de façon ridicule : Deibinhá un camarado = Contrefaire un camarade. Syn. *countrufê, escarnhá, estrefê*. – Deibinhá’s (desbinhá’s), v. pr. Faire des grimaces. Syn. *grimaçá*.

— **Deibisatjá** (desvisatjar), v. tr. Dévisager, regarder dans les yeux avec insistance, avec insolence : Deibisatjá u adbersari = Dévisager un adversaire.

— **Deibissá** (desvissar), v. tr. Dévisser, détacher un objet retenu par des vis : Deibissá un panh = Dévisser une serrure. – Retirer, séparer d’un autre un objet vissé : Deibissá l’bouishou d’un flacou = Dévisser le bouchon d’un flacon. – Pour : Alpiniste qui a dévissé (fam.), v. *cae*. *Pour : Se dévisser le cou pour voir passer le cortège (fig.), v. *aloungá*.

— **Deibissatge** (desvissatge), m. Dévissage, action de dévisser : Le deibissatge d’uo 'scroubo = Le dévissage d’un écrou.

— 1) **Deibit** (desbit), m. Débit, écoulement de marchandises et, plus souvent, vente active et rapide : Magasin de gran deibit = Magasin à grand débit. – Quantité de fluide qui s'écoule ou qui est fourni par unité de temps : Le deibit d'uo poumpo, d'uo ribèro = Le débit d'une pompe, d'une rivière. – Pour : Le débit d'une autoroute, v. *noumbre d'otós, de camions que passon per uo otorouto*. Fig. Manière de lire, de prononcer, de réciter : Actou qu'a l'deibit rapide = Acteur qui a le débit rapide. *Deibit d'uo armo = Débit d'une arme, nombre de coups qu'elle tire en un temps donné, généralement en une minute. Pour : Débit de boissons, v. *cafê* ; débit de tabac, v. *burèou de tabac*.

— 2) **Deibit** (desbit), m. Débit, compte des sommes qu'une personne doit : Pourtá uo soumo al deibit de coualcu = Porter une somme au débit de quelqu'un. – Partie d'un compte où sont portées les sommes dues.

— 1) **Deibitá** (desbitar), v. tr. Débiter, réduire en planches, en madriers : Deibitá un rou = Débiter un chêne. – Détailler, découper en morceaux prêts à l'emploi : Deibitá un bedèl = Débiter un veau. Syn. *descoupá, despeçá*. Pour : Débiter du vin, du tabac, v. *bene al detalh* ; un magasin qui débite beaucoup, v. *bene pla*. – Fournir en un temps donné une certaine quantité de fluide : Roubinet que deibito dèts litres per segoundo = Robinet qui débite dix litres à la seconde. – Pour : Débiter des vers (fig.), v. *declamá, recitá*. – Péjor. Répandre, raconter d'une manière souvent prétentieuse : Deibitá bourricarios = Débiter des âneries. v. aussi *fê un duplicatá*. – Pour : Débitant de vin, de tabac, v. *beneire al detalh*.

— 2) **Deibitá** (desbitar), v. tr. Débiter, porter un article au débit d'un compte : Deibitá un counde de cent francs = Débiter un compte de cent francs.

— **Deibitalisá** (desvitalisar), v. tr. Dévitaliser, enlever le tissu vital, la pulpe, le nerf d'une dent : Deibitalisá uo dentse = Dévitaliser une dent.

— **Deibitalisaciou** (desvitalisacion), f. Dévitalisation, action de dévitaliser.

— **Deibatage** (desbitatge), m. Débitage, action de débiter : Le deibatage d'u arbe = Le débitage d'un arbre.

— **Deibitur** (desbitur), n. et adj. peu usité. Débiteur, personne qui doit quelque chose à quelqu'un : Que bal mès èste creanciè que deibitur = Mieux vaut être créancier que débiteur. Pour : Il a tant fait pour moi que je demeure son débiteur, v. *oublijat*.

— **Deilaterá** (desblaterar), v. tr. ind. (countro). Déblatérer, parler longuement et avec violence contre quelqu'un ou contre quelque chose : Deilaterá countro 'ls dirigeants = Déblatérer contre les dirigeants ; et, absol. : As acabat de deilaterá ? = As-tu bientôt fini de déblatérer ? Syn. plus courant *reboutregá*.

— **Deibloucí** (desblocar), v. tr. Débloquent, dégager, desserrer : Deibloucí uo 'scroubo = Débloquent un écrou. Deibloucí 'ls frèns d'uo otó = Débloquent les freins d'une auto. – Rendre disponible, libérer d'une mesure de restriction : Deibloucí founses, un counde an banco = Débloquent des fonds, un compte en banque. – Dégager des troupes ou une place d'armes assiégées : Deibloucí uo coumpanhio cernado pes ennemics = Débloquent une compagnie cernée par les ennemis. Syn. *deilibrá*. – Pour : Maintenant tu débloquentes (fig. pop.), tu dis des inepties, v. *aro ja t'acabos*.

— **Deibloucatge** (desblocatge), m. Déblocage, action de débloquent : Le deibloucatge d'un counde = Le débloquent d'un compte. Le deibloucatge d'uo situaciou = Le débloquent d'une situation.

— **Deibordoment** (desbòrdament), m. Débordement, crue, sortie d'un cours d'eau qui se répand au-delà de ses bords : Les deibordements de l'Arac = Les débordements de l'Arac. Syn. *aiouatge, dibagaciou*. Pour : Le débordement des Barbares emporte l'Empire romain, v. *embasiou*. – En sports, action de franchir la défense adverse en la contournant, de surclasser un adversaire : Defenso qu'arrèsto un deibordoment dangereux = Défense qui arrête un débordement dangereux. Fig. Profusion : Un deibordoment d'entousiasme = Un débordement d'enthousiasme. Syn. *defèrloment*. – Deibordements, m. pl. Désordres entraînés par le dérèglement des mœurs : Les deibordements d'uo 'dsistenco de deibaousho = Les débordements d'une existence dissolue. Syn. *deirègloments, eigaroments*.

— **Deibouá's** (desvoà's), v. pr. Se dévouer. Syn. *debouá's* (v. ce mot).

— **Deibouat** (desvoat), adj. Syn. *debouat* (v. ce mot).

— **Deiboubiná** (desbobinar), v. tr. Débobiner, dérouler ce qui était en bobine : Deiboubiná fiel = Débobiner du fil. Syn. *deiroulá*. – Démontre les enroulements d'une machine ou d'un appareil électrique. v., par ailleurs, *debá*.

— **Deiboubinatge** (desbobinatge), m. Débobinage, action de dérouler une bobine de papier.

— **Deiboucat** (desbocat), adj. fam. Mal embouché, désagréable, grossier dans ses paroles, dans ses actes : Un drolle deiboucat = Un garçon mal embouché. Syn. *malemoucat*.

- **Deibouelá** (desvoelar), v. tr. Dévoiler, ôter le voile de : Deibouelá uo 'statuo = Dévoiler une statue. – Pour : Dévoiler un secret (fig.) ; rien n'a transpiré du complot, v. *rebelá, rebelá's*. ; dévoiler son cœur, mettre son cœur à nu, v. *deiboutassá's, deiboutouá's*.
- **Deibouetá** (desboetar), v. tr. Déboîter, ôter de sa place un objet encastré dans un autre ; disloquer ; disjoindre : Deibouetá uo mostro, un tuièou = Déboîter une montre, un tuyau. Deibouetá un pè de la taoulo = Déboîter un pied de la table. Deibouetá's le couide = Se déboîter le coude. Syn. *deilougá's, deimete's*. – v. intr. En parlant d'un véhicule, quitter la file de voitures ou la ligne droite : Deibouetá andá doublá = Déboîter pour doubler. – Sortir de l'alignement, en parlant d'un soldat.
- **Deibouia** (desvoiar), v. tr. Dérouter, égarer, mettre hors de son chemin : La broumo baisho que'l abio deibouiat = Le brouillard l'avait égaré. Syn. *deiroutá, desencaminá*. Pour : Dévoier une fillette, v. *deibaoushá, desprabá, perbertí*. – Deibouia's, v. pr. S'égarer, se fourvoyer, ne plus reconnaître le chemin que l'on suit : La fenno que s'èro deibouiado al miech del martrugalh = La femme s'était égarée au cœur du hallier. Syn. *deiroutá's, desencaminá's, pèrde's*.
- **Deibouishá** (desboishar), v. tr. Déboucher, ouvrir en ôtant ce qui bouche ; enlever le bouchon : Deibouishá uo boutelho = Déboucher une bouteille. – Dégager ce qui est obstrué : Deibouishá un lababó = Déboucher un lavabo. Syn. *deigourjá, destapá*. Pour : Le cortège débouchait sur l'avenue, v. *arribá a* ; cette rue débouche sur la place, v. *miá*.
- **Deibouishat** (desboishat), m. Débouché, endroit où l'on passe d'un lieu resserré dans un lieu plus ouvert : Le deibouishat d'uo carrèro = Le débouché d'une rue. Lioun qu'é al deibouishat de las prencipalos routos de las Alpos = Lyon est au débouché des principales routes des Alpes. – Pour : L'industrie cherche de nouveaux débouchés (fig.), v. *marcat*. – Carrière ouverte à quelqu'un : Le diploma d'ancien eilèbo de las granos escolos qu'assuro un floc de deibouishats = Le diplôme d'ancien élève des grandes écoles assure de multiples débouchés. Syn. *carrièro*.
- **Deibouishatge** (desboishatge), m. Débouchage, action de déboucher, de dégager ce qui est obstrué : Le deibouishatge d'uo boutelho, d'un tuièou = Le débouchage d'une bouteille, d'un tuyau.
- **Deiboulouná** (desbolonar), v. tr. Déboulonner, démonter ce qui était boulonné : Deiboulouná uo 'statuo = Déboulonner une statue. Fig. et fam. Destituer : Qu'an deiboulounat le president = On a déboulonné le président. Syn. *deibarcá, deigoumá*. Pour : Déboulonner la réputation de quelqu'un, v. *fè'l n'i la reputaciou*.
- **Deiboulounatge** (desbolonatge), m. Déboulonnage, déboulonnement, action de déboulonner ; résultat de cette action (au pr. et au fig.) : Le deiboulounatge del directou = Le déboulonnage du directeur. Syn. au fig. *deibarcoment, deigoumatge, destituciou*.
- **Deiboultá** (desvoltar), v. tr. Dévolter, diminuer la tension d'une source d'électricité.
- **Deiboultatge** (desvoltatge), m. Dévoltage, action de dévolter.
- **Deiboultur** (desvoltur), m. Dévolteur, machine auxiliaire dont la force électromotrice se retranche de la tension fournie par une autre source électrique.
- **Deiboundá** (desbondar), v. tr. Déborder, ôter la bonde de : Deiboundá uo barrico = Déborder une barrique. – Pour : Le lac s'est débordé en inondant toute la vallée, v. *deibourdá*.
- **Deibouoment** (desvoament), m. Dévouement, sacrifice volontaire de soi : Le deibouoment a la ciencia = Le dévouement à la science. Le deibouoment a uo caouso = Le dévouement à une cause. – Aptitude morale à faire le don de soi à un être ou à une cause : U esprit de deibouoment = Un esprit de dévouement, un esprit altruiste.
- **Deibourdá** (desbordar), v. intr. Déborder, se répandre hors des bords : Qu'a deibourdat la ribèro = La rivière a débordé. – Pour : La fougère débordé sur le pré, v. *minjá's*. – En sports, effectuer un débordement : Atacant que deibordo l'adbersari dirèct = Attaquant qui débordé son adversaire direct. – Pour : Déborder (fig.), s'épancher, se soulager, v. *deiboutassá's, deiboutouá's* ; après avoir longtemps contenu sa colère, il débordait, v. *fè tindá 'ls camals*. *Pour : Déborder d'enthousiasme (fig.), v. *èste plé de* ; faire déborder le vase, v. *despassá la mesuro*. – v. tr. Fig. Prendre le dessus sur : Les manifestants que deibourdèren la pouliço = Les manifestants ont débordé la police. Pour : Les vagues débordaient la plage, v. *despassá* ; je suis débordé de travail, v. *embaï* ; la goutte d'eau qui fait déborder le vase, v. *la gouto de trop*. *Deibourdá l'ennemic = Déborder l'ennemi. Deibourdá un liet = Déborder un lit, tirer les draps, les couvertures, dont les bords sont glissés sous le matelas.
- **Deibourdent** (desbordent), adj. Débordant, qui débordé : Entousiasme deibourdent = Enthousiasme débordant. Èste deibourdent d'actibat = Etre débordant d'activité.

- **Deibourrá** (desborrar), v. tr. Débourrer, ôter la bourre de ; vider : Deibourrá un fusilh, uo pipo = Débourrer un fusil, une pipe. – Enlever le bourrage, et, par extens., l’explosif d’un trou de mine déjà chargé. Pour : Bourgeons qui débourent, v. *deibourrouá*.
- **Deibourrouá** (desborroar), v. intr. Débourrer, en parlant des bourgeons, s’ouvrir en libérant la bourre : Binhos que deibourron = Des vignes qui débourent. Pour le v. tr., v. *deibourrá*.
- **Deibourrouhá** (desborrolhar), v. tr. Déverrouiller, ôter, tirer le verrou de : Deibourrouhá la porto del bourdet = Déverrouiller la porte de la soue à cochon. Pour : Déverrouiller des prisonniers, v. *liberá*. – Procéder au déverrouillage d’une arme : Deibourrouhá un fusilh = Déverrouiller un fusil. – Manœuvrer le levier pour interrompre l’immobilisation d’un aiguillage, sur une voie ferrée.
- **Deibourrouhatge** (desborrolhatge), m. Déverrouillage, action de déverrouiller. *Deibourrouhatge d’uo armo = Déverrouillage d’une arme, opération qui, pour permettre son ouverture, supprime le lien mécanique établi avant le départ du coup, entre la culasse et la partie arrière du canon.
- **Deibouscá** (desboscar), v. tr. Déboiser, dégarnir de ses bois : Deibouscá las mountanhos = Déboiser les montagnes. – Enlever le soutènement d’un chantier de mine. – Débarder, transporter du bois, du point où il a été abattu jusqu’à une route carrossable : Deibouscá arbes amb un shabal = Débarder des arbres avec un cheval. Syn. *desembouscá*.
- **Deibouscatge** (desboscatge), m. Déboisement, déforestation, action de déboiser ; résultat de cette action : Le deibouscatge d’un terrèn = Le déboisement d’un terrain. – Débardage, action de débarder. : Le deibouscatge d’un fach deirroucat al miech del bosc = Le débardage d’un hêtre abattu au cœur du bois.
- **Deibousigá** (desbosigar), v. tr. Défricher ; débroussailler : Deibousigá uo parcèlo 'nculto = Défricher une parcelle inculte. Syn. *desabousigá*.
- **Deibousigado** (desbosigada), f. Défrichement ; débroussaillage : La deibousigado d’un soustegat = Le défrichement d’une lande de fougère.
- **Deiboussá** (desborsar), v. tr. Déboursier, tirer de sa bourse pour payer : Bouiatjá sense deiboussá re = Voyager sans rien déboursier, sans bourse délier. Syn. plus usuel *pagá*.
- **Deiboussoulá** (desbossolar), v. tr. fam. Déboussoler, désorienter, déconcerter : Que l’an deiboussoulat a fêt proublèmos persounèlis = Des problèmes personnels l’ont complètement déboussolé.
- **Deiboutassá** (desbotassar), v. tr. Ouvrir un bassin, une retenue provisoire aménagée sur un ruisseau : Deiboutassá uo couèro = Ouvrir une rigole d’irrigation. Fig. Deiboutassá’s (desbotassá’s), v. pr. S’épancher, ouvrir son cœur ; crever l’abcès. Syn. *deiboutouá’s*.
- **Deiboutouá** (desbotoar), v. tr. Déboutonner, défaire en faisant sortir les boutons de leurs boutonnières : Deiboutouá’s la camiso = Déboutonner sa chemise. – Deiboutouá’s (desbotoá’s), v. pr. Se déboutonner, déboutonner son vêtement : Que fê calou, deiboutouo’t = Il fait chaud, déboutonne-toi. – Fam. Parler à cœur ouvert, s’épancher : Deiboutouá’s loungement amb u amic = Se déboutonner longuement avec un ami. Syn. *deiboutassá’s*. – Pour : Pour le mariage de son fils, il va falloir qu’il se déboutonne, qu’il crache (fam.), v. *deiboussá*.
- **Deibralhá’s** (desbralhà’s), v. pr. Se débrailler se découvrir la poitrine de façon peu convenable : L’ome que benguió fol an besen deibralhá’s la sèbo fenno = L’homme devenait fou en voyant sa femme se débrailler.
- **Deibralhát** (desbralhát), adj. Débraillé, qui a une mise trop négligée : Jouesis deibralhátis = Des jeunes gens débraillés.
- **Deibrancá** (desbrancar), v. tr. Débrancher, déconnecter, supprimer une connexion électrique : Deibrancá l’posto de radió = Débrancher le poste de radio. Syn. *descounectá*. – En parlant des wagons d’une rame, les séparer dans une gare de triage et les diriger sur des voies de classement.
- **Deibrancoment** (desbrancament), m. Débranchement, action de séparer, sur différentes voies, les wagons d’un train. – Action de retirer un appareil électrique du circuit d’alimentation : Le deibrancoment d’u aparelh de caoufatge = Le débranchement d’un appareil de chauffage.
- **Deibreia** (desbreiar), v. tr. Mécan. Débrayer, supprimer la liaison qui existait entre un arbre moteur et un arbre entraîné. – Absol. Manœuvrer la pédale de débrayage d’une voiture pour passer les vitesses : Que cal deibreia souenh quan la routo poueijo e debalo = Il faut débrayer souvent quand la route monte et descend. – v. intr. fam. Cesser volontairement le travail dans une entreprise pendant une courte durée : Les oubriès que menaçabon de deibreia = Les ouvriers menaçaient de débrayer.

- **Deibreiatge** (desbreiatge), m. Débrayage, en mécanique, opération qui consiste à supprimer la liaison entre l'arbre moteur et les roues d'une automobile : Miaire qu'abuso del deibreiatge = Conducteur qui abuse du débrayage. Fig. Cessation volontaire du travail. – Grève de courte durée : Un deibreiatge d'uo ouro = Un débrayage d'une heure.
- **Deibrembá** (desbrembar), v. tr. peu usité. Oublier. v. surtout *eishoubridá, eishouplidá*.
- **Deibridá** (desbridar), v. tr. Débrider, ôter la bride à : Deibridá un shabal = Débrider un cheval. – Retirer les ficelles entourant une volaille, un gibier à plume, une pièce de viande qui viennent d'être cuits : Deibridá un roustit = Débrider un rôti. – En chirurgie, sectionner les brides de : Deibridá uo plago = Débrider une plaie. Fig. Donner libre cours à : Deibridá las sèbos passious = Débrider ses passions. Syn. *abandouná's a, deishá's aná*. *Pour : Débrider, dessiller les yeux à un ami, lui faire voir la vérité, v. *desabusá, desillusiouná, destroumpá* ; travailler des heures sans débrider, v. *de seguit*. – Deibridá's (desbridá's), v. pr. Se débrider, sortir de sa réserve : Joués que's deibrido an soucietat = Jeune homme qui se débride en société. Syn. *desentutá's, destourrá's, prene bam*.
- **Deibridat** (desbridat), adj. Fig. Débridé, à qui l'on a lâché la bride ; excessif, sans retenue : Un shabal deibridat = Un cheval débridé. Eimaginaciou deibridado = Imagination débridée, intarissable.
- **Deibroulhardiso** (desbrolhardisa), f. fam. Débrouillardise, aptitude à se débrouiller : La deibroulhardiso de las mainados praoubos = La débrouillardise des enfants pauvres. v. aussi *deibroulho*.
- **Deibroulhart** (desbrolhard), adj. et n. fam. Débrouillard, qui sait se débrouiller, se tirer d'embarras ; qui obtient tout ce qu'il veut : Un drolle deibroulhart = Un garçon débrouillard.
- **Deibroulhá's** (desbrolhá's), v. pr. fam. Se débrouiller, se tirer d'affaire habilement : Sabé's deibroulhá an doumentos situaciou = Savoir se débrouiller dans des situations difficiles. Pour : Affaire qui se débrouille, v. *esclari's*. – Pour : Débrouiller une intrigue (fig). v. *esclari* ; débrouiller un fil (pr.), v. *despilhá*.
- **Deibroulho** (desbrolha), f. fam. Débrouille, moyen, art de se débrouiller : Abé recours a la deibroulho = Recourir à la débrouille. Syn. *deibroulhardiso*.
- **Deiburrá** (desburrar), v. tr. Ecrémer, retirer la crème du lait : Deiburrá la lèt = Ecrémer le lait. Syn. *despintá*. – Retirer toute la matière grasse du lait. – Prendre la fine fleur, ce qu'il y a de meilleur dans une chose : Deiburrá uo couletsiou de timbres = Ecrémer une collection de timbres. – v. intr. fam. Faire son beurre, amasser de l'argent, surtout d'une manière adroite ou illicite : Un coumerçant malounèste que deiburréc pendent l'Ocupaciou = Un commerçant malhonnête qui a fait son beurre pendant l'Occupation.
- **Deiburratge** (desburratge), m. Ecrémage, action d'écémer : Le deiburratge de la lèt = L'écémage du lait.
- **Deibuscá** (desbuscar), v. tr. Débusquer, faire sortir le gibier de l'endroit où il s'est réfugié : Cás que deibuscon un singlá = Des chiens qui débusquent un sanglier. Fig. et fam. Chasser d'une position avantageuse : Deibuscá l'ennemic de la plaço = Débusquer l'ennemi de la place.
- **Deibut** (desbut), m. Début, commencement d'une chose quelconque qui dure ou progresse : Le deibut d'uo malaoutio = Le début d'une maladie. Le deibut d'uo partido de fobal = Le coup d'envoi d'un match de football. Syn. *coumençoment*. Fig. Premiers pas dans une carrière (surtout au pl.) : Fè 'ls sèbis deibuts a la magistraturo = Faire ses débuts dans la magistrature. Abé deibuts difencilis = Avoir des débuts difficiles. *Les deibuts de las cienços = Les balbuciemens des sciences.
- **Deibutá** (desbutar), v. intr. Débuter, faire ses premiers pas dans une carrière : Proufessou que deibuto = Professeur qui débute. – Commencer, en parlant d'une chose : Counferenço que deibuto per uo loungo citaciou = Conférence qui débute par une longue citation. Syn. *coumençá*.
- **Deibutant** (desbutant), n. Débutant, néophyte, personne qui débute dans une activité, dans une carrière, partic. au théâtre : Jougá un rolle de deibutant = Jouer un rôle de débutant. *Deibutanto (desbutanta), f. Débutante, jeune fille faisant son entrée dans le monde.
- **Deidaourá** (desdaurar), v. tr. Dédorer, enlever la dorure de : Deidaourá un candelè = Dédorer un chandelier.
- **Deidaouratge** (desdauratge), m. Dédorage, action de dédorer : Le deidaouratge d'un cadre = Le dédorage d'un cadre.
- **Deidenhá** (desdenhar), v. tr. Dédaigner, faire peu ou point de cas ; considérer ou traiter avec dédain : Deidenhá las enjuros = Dédaigner les injures. Pour : Dédaigner les sots, les humbles, v. *mespresá*. –

Négliger comme indigne de soi : Deidenhá las aounous = Faire fi des honneurs. Pour : Dédaigner de répondre, v. *nou boulé*.

— **Deidenhous** (desdenhós), adj. Dédaigneux, qui marque le dédain : Regart deidenhous = Regard dédaigneux. Pour : Etre dédaigneux des décorations, v. *mespresá, nou aimá, nou apreciad*. – Pour : Les ignorants sont souvent dédaigneux, v. *babart*.

— **Deidiá** (desdiar), v. tr. Dédier, consacrer au culte sous une invocation spéciale : Deidiá u aoutá a la Bièrjo = Dédier un autel à la Vierge. Syn. *counsacrá*. – Mettre un livre, une œuvre d'art sous le patronage de quelqu'un ; le lui offrir en hommage : Deidiá un libe al sèou mèstre = Dédier un livre à son maître. – Pour : Dédier une pensée, un souvenir à sa mère (fig), v. *destiná*.

— **Deidicaça** (desdicaçar), v. tr. Dédicacer, pourvoir d'une dédicace ; adresser avec une dédicace : Deidicaça un libe a u amic = Dédicacer un livre à un ami.

— **Deidicaço** (desdicaça), f. Dédicace, consécration d'un édifice destiné au culte : La deidicaço de la glèiso de Biert a sent Bourtoulou = La dédicace de l'église de Biert à saint Barthélémy. Syn. *counsecraciou*. – Fête annuelle en mémoire de la consécration d'une église. – Envoi, hommage qu'un auteur fait de son œuvre à quelqu'un en la lui dédiant par une mention imprimée en tête du livre. – Formule qu'un auteur écrit sur un exemplaire de son ouvrage : Couletsioná les libes amb deidicaços = Collectionner les livres avec envois.

— **Deidise's** (desdise's), v. pr. Se dédire, désavouer ce qu'on avait dit ; revenir sur une promesse : Nou bierá cap al maridatge : que s'é deidit = Il ne viendra pas au mariage : il s'est dédit. Syn. *deigatjá la sèbo paraoulo, desencusá's, retractá's*.

— **Deidouaná** (desdoanar), v. tr. Dédouaner, faire sortir de l'entrepôt de la douane en acquittant les droits : Deidouaná marshandisos = Dédouaner des marchandises. – Enlever le plomb dont l'administration des douanes a marqué un ballot : Deidouaná un paquet que bié de l'étrangè = Dédouaner un paquet qui vient de l'étranger. – Pour : Dédouaner (fig.), blanchir, relever quelqu'un du discrédit dans lequel il était tombé, v. *disculpá, inoucentá*. – Pour : Il y a longtemps que ce collaborateur s'est dédouané, v. *ourná fè aounou al sèou nom*.

— **Deidouanatge** (desdoanatge), m. Dédouanage, dédouanement, action de se dédouaner ; résultat de cette action.

— **Deidoublá** (desdoblar), v. tr. Dédoubler, partager en deux : Deidoublá las classos de mès de trento-cinc eilèbos = Dédoubler les classes de plus de 35 élèves. – Oter la doublure à : Deidoublá las mangos d'uo bèsto = Dédoubler les manches d'une veste. *Deidoublá un trèn = Dédoubler un train, faire partir un train supplémentaire pour la même destination. – Deidoublá's (desdoblá's), v. pr. Se dédoubler, dédoubler sa personnalité, se partager en deux : Que's calerio poudé deidoublá andá fè tout aquel trebalh = Il faudrait pouvoir se dédoubler pour faire tout ce travail.

— **Deidoubloment** (desdoblament), m. Dédoublement, action de dédoubler : Le deidoubloment d'uo classo d'espanhol = Le dédoublement d'une classe d'espagnol. – Anomalie présentée par les fleurs « doubles », c'est-à-dire ayant au moins deux fois plus de pétales que le type de leur espèce. *Deidoubloment de la persounalitat = Dédoublement de la personnalité, trouble traduisant l'atteinte de l'unité de la personnalité.

— **Deidoumatjá** (desdomatjar), v. tr. Dédommager, donner une compensation en réparation d'une perte ou d'un dommage subis : Deidoumatjá un client d'uo pèrto = Dédommager un client d'une perte. Deidoumatjá creanciès = Désintéresser des créanciers. La reussito que'l deidoumatjèc des sèbis esforces = La réussite l'a dédommagé de ses efforts.

— **Deidoumatjoment** (desdomatjament), m. Dédommagement, réparation d'un dommage : Demandá uo 'ndennitat a titre de deidoumatjoment = Demander une indemnité à titre de dédommagement. Syn. *coumpensaciou, countropartido*. – Pour : Trouver un dédommagement à son malheur dans l'amitié (fig.), v. *coumpensaciou, countropartido*.

— **Deidramatisá** (desdramatisar), v. tr. Dédramatiser, retirer à un événement, à une situation, son caractère de drame, de crise : Deidramatisá u atsident = Dédramatiser un accident.

— **Deigalhá** (desgalhar), v. tr. Gaspiller, dilapider : Deigalhá la sèbo fourtuno = Dilapider sa fortune. Syn. *defraoudá, eimarfoundí*.

— **Deigalhè** (desgalhèr), adj. et n. Gaspilleur, panier percé (fam.), imprévoyant : Un drolle deigalhè = Un garçon gaspilleur. Uo fenno deigalhèro = Une femme dépensière. Syn. *abourreire, defraoudè*.

— **Deiganat** (desganat), adj. Indolent, mou : Uo filho deiganado = Une fille lymphatique. Syn. *caoucanho, lent, papaluo, papussè, parpaciou*. v. aussi *lantèrno*. – Qui dénote l'indolence : Uo deimarsho deiganado = Une démarche molle.

— **Deigaoushí** (desgaushir) Que deigaousheishi, v. tr. Dégauchir, redresser une pièce qu'un traitement mécanique a déformée : Deigaoushí uo placo de tolo = Dégauchir une plaque de tôle. – Aplanir une face d'une pièce : Deigaoushí uo plancho = Dégauchir une planche. – Pour : Dégauchir un enfant (fig. et fam.), v. *deigourdí*.

— **Deigarní** (desgarnir) Que deigarneishi, v. tr. Dégarnir, dépouiller de ce qui garnit, orne ou protège : Deigarní un saloun, uo shemenèio = Dégarnir un salon, une cheminée. Deigarní uo plaço forto = Dégarnir une place forte. L'ibèr que deigarneish les orts = L'hiver dégarnit les potagers. Un front deigarnit = Un front dégarni. – Pour : Les arbres se dégarnissent, v. *esfouelhá's* ; la salle se dégarnit, v. *bouedá's* ; tu t'es dégarni depuis l'an dernier (fig. et fam.), tu as perdu tes cheveux, v. *desplumá's*.

— **Deigás** (deigas), m. Dégât, destruction, ravage dus à une cause violente : Deigases caousadis per la grèlo = Des dégâts causés par la grêle. – Détérioration, dommage : Ramboursá 'ls deigases prouboucadis pel sèou ca = Rembourser les dégâts occasionnés par son chien. Syn. *doumatge*. *Pour : Les dégâts, les méfaits, les ravages de l'alcoolisme, v. *doulentis, maishantis efèts, rabatges*.

— **Deigasá** (desgasar), v. tr. Dégazer, éliminer les gaz dissous ou absorbés d'un liquide ou d'un solide : Deigasá uo roco = Dégazer une roche. – v. intr. Effectuer un dégazage : Arrasouná un batèou qu'a deigasat = Arraisonner un navire qui a dégazé.

— **Deigasatge** (desgasatge), m. Dégazage, action de dégazer un liquide ou un solide. – Elimination des hydrocarbures gazeux des citernes d'un pétrolier, après déchargement.

— **Deigatjá** (desgatjar), v. tr. Dégager, retirer ce qui a été mis en gage : Deigatjá 'ls sèbis bijoux = Dégager ses bijoux. – Délivrer, libérer : Deigatjá un batalhoun cernat = Dégager un bataillon encerclé. Syn. *deilibrá*. Deigatjá's la má preso dejous uo rodo = Dégager sa main coincée sous une roue. – Débarrasser de ce qui encombre, débayer : Deigatjá l'soulá de la nèou = Dégager le seuil de la neige. – Faire ressortir, mettre en valeur : Raoubeto que deigatjo pla l'col = Robe qui dégage bien le cou. – Produire une émanation, un dégagement de : Flous que deigatjon uo sentou deliciouso = Des fleurs qui dégagent un délicieux parfum. On dira plutôt *que senten pla bou*. Pour : Un visage qui dégage une impression de volonté (fig.), v. *dá*. – Pour : Dégager l'hydrogène de l'eau, v. *separá, trè*. – En sports, effectuer un dégagement : Le gardièn que ba deigatjá = Le goal va dégager. *Pour : Deigatjá la plaço, v. *plaço*. Deigatjá l'baloun = Dégager le ballon, la balle, l'envoyer aussi loin que possible (au football, au rugby, etc...). Deigatjá 'ls ralhs = Dégager la voie, ôter du voisinage de la voie ferrée toute pièce susceptible d'être heurtée par un véhicule en mouvement ; s'éloigner de la voie. Pour : Dégager sa parole (fig.), revenir sur un engagement, v. *deidise's, desencusá's, retractá's*. – Deigatjá's (desgatjá's), v. pr. Se dégager, émaner : Que's deigatjo de la cabo uo pudesino 'nsupourtablo = Il se dégage de la cave une puanteur insupportable. Syn. plus courant *bié*. – Pour : Il s'est trop avancé pour pouvoir se dégager honorablement, v. *deishi's'en* ; se dépêtrer d'une situation délicate, v. *deishi's d'un martrugalh* ; le ciel se dégage, v. *esclarí's*.

— **Deigatjat** (desgatjat), adj. Dégagé, libre, aisé (au pr. et au fig.) : Cint deigatjat = Taille dégagée. Aire deigatjat = Air dégagé. *Bisto deigatjado aishús la mountanho = Vue imprenable sur la montagne. Syn. *libre*. Esculturo a penos deigatjado = Sculpture en bas relief. Esculturo deigatjado a fèt = Sculpture en ronde bosse. Esculturo pla deigatjado = Sculpture en haut relief.

— **Deigatjoment** (desgatjament), m. Dégagement, action de dégager (ce qu'on avait donné en gage) : Le deigatjoment d'uo mostro, d'un tablèou = Le dégagement d'une montre, d'un tableau. – Action de retirer ce qui est engagé dans quelque chose : Deigatjoment del braç, de la camo = Dégagement du bras, de la jambe. – Action de débarrasser de ce qui encombre : Le deigatjoment d'uo routo = Le dégagement d'une route. – Emanation, production : Un deigatjoment de bapou = Un dégagement de vapeur. – Pour : Partie formant passage dans un appartement, un édifice, v. surtout *passatge*. – Au football, au rugby, etc..., action d'envoyer le ballon loin de son camp : Jougaire que fè un lounc deigatjoment = Joueur qui effectue un long dégagement. – En escrime, action de changer de côté l'engagement de l'épée. – Temps terminal de l'accouchement. – Séparation d'un avion du groupe avec lequel il volait en formation. *De deigatjoment = De dégagement, destiné à assurer ou à faciliter un passage : Escalè de deigatjoment = Escalier de dégagement. Deigatjoment des cadres, v. *cadre*. Pour : Dégagement de secours, v. *descudo*.

- **Deigenerá** (desgenerar), v. intr. Dégénérer, s'abâtardir, perdre les qualités de sa race : Bèstios que deigenèron = Des animaux qui dégènèrent. – Passer à un état inférieur : Le blat que deigenèro an uo maishanto tèro = Le blé dégènère dans une mauvaise terre. Syn. plus courant dans les deux cas *embastardi's*. – Pour : Un artiste qui a dégénéré (fig.), v. *baishá, deibalourisá's* ; une rivalité qui dégènère en conflit, v. *cambiá's an*.
- **Deigenerat** (desgenerat), adj. et n. Dégénéré, atteint de dégénérescence : Uo familho de deigeneradis = Une famille de dégénérés.
- **Deigibrá** (desgivar), v. tr. gall. Dégivrer, enlever, faire fondre le givre de : Deigibrá l'paro-briso = Dégivrer le pare-brise. v. *trè l'gabent de*. Pour : Dégivrer le frigo, v. *descoungelá*.
- **Deiglingá** (desglingar) v. tr. fam. Déglinguer, détériorer, disloquer : Un bufet deiglingat = Un buffet déglingué. Syn. *deimantibulat*.
- **Deigouliná** (desgolar) v. intr. fam. Dégouliner, dégoutter, couler doucement, goutte à goutte : Las larmos que li deigoulinabon aishús las maishèlos = Les larmes dégoulinaient sur ses joues. Syn. *coulá*. – Laisser couler un liquide goutte à goutte : Las fouelhos des arbes que deigoulinon ancáro de ploujo = Les feuilles des arbres dégouttent encore de pluie.
- **Deigoumá** (desgomar), v. tr. Dégommer, ôter le gomme de : Deigoumá uo 'mbelopo = Dégommer une enveloppe. Fig. et fam. Destituer, priver d'un emploi : Deigoumá un prefèt = Dégommer un préfet. Syn. *deibarcá, deiboulouná, destituá*.
- **Deigoumatge** (desgomatge), m. Dégommage, action de décoller les segments de piston d'un moteur à explosion. Fig. et fam. Mise en congé, destitution : Le deigoumatge del directou = Le dégommage du directeur. Syn. *deibarcament, deiboulounatge, destituciou*.
- **Deigounflá** (desgonflar), v. tr. Dégonfler, supprimer ou diminuer le gonflement de : An cas de lampo, qu'é prudent de deigounflá chiou las rodos = En cas de verglas, il est prudent de dégonfler un peu les pneus. Pour : Une application de sangsues dégonfle un point malade, v. *desouflá*. – Deigounflá's (desgonflá's), v. pr. Se dégonfler, perdre de son gonflement : Le baloun que's deigounflo = Le ballon se dégonfle. Fig. et pop. Perdre de son assurance, flancher au moment d'agir : N' anèc cap a la prefecturo, que's deigounflèc = Il n'est pas allé à la préfecture, il s'est dégonflé. Pour : se dégonfler, perdre de son enflure, v. *desouflá's*.
- **Deigounflatge** (desgonflatge) ou **Deigounflement** (desgonflament), m. Dégonflage, action de dégonfler ou de se dégonfler : Le deigounflatge del baloun = Le dégonflage du ballon.
- **Deigoupilhá** (desgopilhar), v. tr. Dégoupiller, mettre en état de fonctionnement en retirant une goupille de son logement : Deigoupilhá uo grenado = Dégoupiller une grenade.
- **Deigourdí** (desgordir) Que deigourdeishi, v. tr. Dégourdir, donner du mouvement à ce qui était engourdi : Deigourdí's las camos = Se dégourdir les jambes. On dire plutôt *boutjá, mabe*. Pour : Dégourdir de l'eau, v. *caoufá*. Fig. Faire perdre sa gaucherie, sa timidité à ; délurer, déniaiser : Deigourdí un jun'ome = Dégourdir un jeune homme. v. aussi *dessalá*.
- **Deigourdit** (desgordit), adj. et n. Fig. et fam. Dégourdi, adroit, avisé, malin : Uo filho deigourdido = Une fille dégourdie. Un deigourdit que s'en deishirá = Un dégourdi qui fera son chemin. v. aussi *eiberit*, et, d'autre part, *luróous*.
- **Deigourjá** (desgorjar), v. tr. Dégorger, déverser : Canèlo que deigorjo aiouo : Gouttière qui dégorge de l'eau. Pour : Dégorger de la nourriture, v. *boumí, regantá*. – Débarrasser de ce qui engorge, obstrue : Deigourjá un tuièou = Dégorger un tuyau. Syn. *deibouishá, destapá*. – Retirer un hameçon de la bouche d'un poisson. Pour : Faire dégorger de l'argent à un usurier (fig. et fam.), v. *fè tourná*. *Deigourjá la lano = Dégorger la laine, la nettoyer et la laver. – v. intr. Déborder, se déverser : Eigout que deigorjo dedéns uo ribèro = Egout qui dégorge dans une rivière. – Rendre les matières absorbées, se débarrasser de ses impuretés : Estofu que deigorjo dedéns la soudo = Tissu qui dégorge dans la lessive. Fè deigourjá = Faire dégorger, faire tremper plus ou moins longtemps de la viande ou du poisson dans de l'eau froide pour les débarrasser du sang ou des impuretés. Fè deigourjá caregots = Faire dégorger des escargots, leur faire éliminer la bave en les faisant jeûner. Fè deigourjá legumes, camparols = Faire dégorger des légumes, des champignons, les passer au sel pour en éliminer l'eau.
- **Deigoust** (desgost), m. Dégoût, écoeurement, haut-le-cœur, répugnance pour certains aliments : Abé deigoust andá las cebos cruos = Éprouver du dégoût pour les oignons crus. Pour : Cela me donne du dégoût, v. *fè bié boumisou, regantèro, tirá derrè*. Fig. Répugnance, aversion très vive pour une chose ; répulsion pour une personne : Deigoust andá la poulitico = Aversion pour la politique. – *Pour : Manger

jusqu'au dégoût, manger à satiété, v. *afartá's* ; répulsion, force en vertu de laquelle certains corps se repoussent, v. *repulsiou*.

— **Deigoustá** (desgostar), v. tr. Dégouter, ôter le goût, l'appétit : La bisto d'aquel plat que mous deigoustèc = La vue de ce plat nous a dégoûtés. Fig. Répugner, rebuter, inspirer du dégoût, de l'aversion pour quelqu'un ou quelque chose : Un film que bous deigousto del cinemá = Un film qui vous dégoûte du cinéma. Syn. *espudegá*. – Dissuader, détourner : Bese 'njusticios que deigouston d'èste ouñeste = Voir des injustices qui dégoûtent d'être honnête. – Pour : Se dégoûter de manger des cerises. v. *descassi's, espudegá's, fasti, sadoul*. Pour : Se dégoûter du travail, v. *abé'n prou de*.

— **Deigoustat** (desgostat), adj. et n. Dégouté, exagérément délicat, difficile : Fè l'deigoustat = Faire le dégoûté. Pour : Il ne faut pas être dégoûté pour fréquenter cette traînée (fam. et ironiq.), v. *nou cal cap èste pla rafinat*. *Èste deigoustat de la bido, de tout = Etre amer, aigri, être revenu de tout.

— **Deigoustant** (desgostent), adj. Dégoutant, dégueulasse, immonde, infect, répugnant, repoussant : Uo maisou deigoustento = Une maison dégoûtante, sordide. – Pour : Un dégoûtant personnage (fig. et fam.), un personnage abject, v. *repunhant, repunhent*. Trebalh deigoustant = Travail répugnant, infâmant. Assistá a uo cèno deigoustento = Assister à une scène choquante, ignoble, infâme, révoltante. Syn. *reboultent, repunhant, repunhent*. – Pour : C'est dégoûtant de travailler dans de telles conditions, v. *deimouralisent, descouratgent*.

— **Deigradá** (desgradar), v. tr. Dégrader, destituer de son grade : Deigradá u ouficiè = Dégrader un officier. – Endommager, détériorer : Deigradá un mounument = Dégrader un monument. Syn. plus courant *abirmá*. – Affaiblir insensiblement : Deigradá las coulous = Dégrader les couleurs. – Pour : L'alcoolisme dégrade, avilit l'homme (fig.), v. *rabaishá*. – Deigradá's (desgradá's), v. pr. Se dégrader, subir une détérioration : Pareit que's deigrado = Mur qui se dégrade. Syn. plus usuel *abirmá's*. – Pour : S'avilir, se rabaisser, v. *rabaishá's*.

— **Deigradaciou** (desgradacion), f. Dégradation, action de dégrader quelqu'un : La deigradaciou del capitani Dreifús = La dégradation du capitaine Dreyfus. – Action d'endommager ; son résultat : Las inoundaciou que caousabon souenh deigradaciou a la pareit = Les inondations provoquaient souvent des dégradations au mur. Syn. plus courant *deigás*. – Pour : La dégradation des cadavres, v. *descoumpousiciou*. – Changement insensible et continu : Las deigradaciou de las coulous al barán de la niet = Les dégradations des couleurs au crépuscule. – Diminution de l'intensité d'une couleur, produisant des effets dégradés : Uo deigradaciou de blu = Un dégradé, un camaïeu de bleu. – Altération subie par les teintures sous l'action de différents agents (eau, lumière, lessive, etc...) : Deigradaciou de las coulous des rudèous = Dégradation des couleurs des rideaux. – Fig. Avilissement : La deigradaciou de l'amo = La dégradation de l'âme. *Deigradaciou cibico = Dégradation civique, privation des droits civiques et politiques ainsi que de certains droits civils. Deigradaciou militarario = Dégradation militaire, peine accessoire à une peine criminelle prononcée contre un militaire et qui entraîne l'exclusion de l'armée, la privation du grade et du droit au port de l'uniforme, des insignes et des décorations.

— **Deigradant** (desgradant), adj. Dégradant, avilissant, indigne : Atsiou, counduito deigradanto = Action, conduite dégradante. Syn. *reboultent, repunhant, repunhent*.

— **Deigradat** (desgradat), m. Dégradé, affaiblissement insensible et méthodique d'une couleur, de la lumière : Un deigradat de blu = Un dégradé, un camaïeu de bleu. Syn. *deigradaciou*.

— **Deigrafá** (desgrafar), v. tr. Dégrafer, détacher l'agrafe ou les agrafes de : Deigrafá uo faudilho = Dégrafer une jupe. Syn. *descrouchetá*.

— **Deigrebá** (desgrevar), v. tr. Dégrever, décharger d'impôt, d'une partie d'impôt, de taxe : Deigrebá un countribuable = Dégrever un contribuable. Deigrebá uo marshandiso = Dégrever une marchandise. – Décharger une propriété des hypothèques : Deigrebá u immobile = Dégrever un immeuble.

— **Deigrèboment** (desgrèvament), m. Dégrèvement, diminution d'impôt ou de taxe : Aoutié un deigrèboment = Obtenir un dégrèvement. *Deigrèboment d'oufici = Dégrèvement d'office, procédure par laquelle l'administration revient spontanément sur les impositions qu'elle a établies.

— **Deigreishá** (desgreishar), v. tr. Dégraisser, ôter l'excédent de graisse qui s'est formé en nappe à la surface d'un liquide après refroidissement : Deigreishá l'boulhoun = Dégraisser le bouillon. – Supprimer une partie de la graisse d'une viande de boucherie ou d'une volaille : Deigreishá uo aouco = Dégraisser une oie. Pour : Dégraisser une veste, v. *netejá*. – Rendre moins plastique une argile ou une pâte par addition de substances adéquates : Deigreishá uo argilo amb saoulou = Dégraisser une argile avec du

sable. – Enlever du bois dans les angles rentrants ou saillants d'un joint, afin d'avoir en surface un contact parfait : Menuisiè que deigrèisho uo pèço de bouès = Menuisier qui dégraisse une pièce de bois.

— **Deigreishoment** (desgreishament), m. Dégraissage, action de dégraisser ; son résultat : Le deigreishoment de la padeno = Le dégraissage de la poêle. Pour : Dégraissage de personnel, v. *redutsiou*.

— **Deigrisá** (desgrisar), v. tr. Dégriser, dessoûler : Que l'a deigrisat le som = Le sommeil l'a dégrisé. Syn. *despintá*. – Pour : Cet échec l'a dégrisé (fig.), v. *desabusá, desillusiouná, destroumpá*. – Deigrisá's (desgrisá's), v. pr. Se dégriser, sortir de l'ivresse : Ibrounho que punho a deigrisá's = Ivrogne qui tarde à se dégriser.

— **Deigrisoment** (desgrisament), m. Dégrisement, action de dégriser ; résultat de cette action : Le deigrisoment d'un pintat = Le dégrisement d'un poivrot. Pour : Le dégrisement d'un exalté, v. *desillusiou*.

— **Deigroussi** (desgrossir) Que deigrousseishi, v. tr. Dégrossir, ôter le plus gros d'une matière pour la préparer à recevoir la forme voulue : Deigroussi un tronc d'arbo = Dégrossir un tronc d'arbre. – Donner une forme approchée à une pièce en cours d'usinage. Syn. *eibaoushá*. Pour : Dégrossir un roman (fig.), v. *eibaoushá* ; dégrossir une affaire compliquée, v. *coumençá a desfê un bèl nisal*. – Affiner, rendre moins grossier : Deigroussi un païsantás = Dégrossir un rustre. U ome mal deigroussit = Un homme mal dégrossi. v. par ailleurs, *escapoulá*.

— **Deigroussissoment** (desgrossissament), m. Dégrossissement, action de dégrossir ; son résultat : Le deigroussissoment d'un païsantás = Le dégrossissage, le dégrossissement d'un rustre.

— **Deiguísá** (desguisar), v. tr. Déguiser, modifier l'apparence, le costume de quelqu'un, de façon à le rendre méconnaissable : Deiguísá mainados andá l'carnabal = Déguiser des enfants pour le carnaval. – Pour : Déguiser sa voix, ses sentiments (fig.), v. *countrofê* ; déguiser son jeu, donner le change sur ses intentions, v. *dissimulá*. Pour : Déguiser, travestir la pensée de quelqu'un ; une déclaration politique qui déguise la vérité, v. *deinaturá*. – Deiguísá's (desguísá's), v. pr. Se déguiser, se costumer, se travestir : Deiguísá's an rei = Se déguiser en roi.

— **Deiguísoment** (desguisament), m. Déguisement, action de déguiser ou de se déguiser : Uo fenno qu'aimo l'deiguísoment = Une femme qui aime le déguisement. – Ce qui sert à déguiser : U ome que porto un deiguísoment d'abesque = Un homme qui porte un déguisement d'évêque. – Pour : Savoir distinguer le déguisement de la franchise (fig.), v. *dissimulaciou*.

— **Deigusouá** (desgusoar), v. tr. Dégermer, enlever les germes des pommes de terre : Touto la familho que deigusouabo las truffos = Toute la famille dégermait les pommes de terre.

— **Deigustá** (desgustar), v. tr. Déguster, apprécier par le goût la saveur et les qualités d'un aliment : Que deigustabom aiouardent = Nous dégustons de l'eau-de-vie. – Siroter : Deigustá un bourdèous = Déguster, savourer un bordeaux. – Pour : Déguster un poème (fig), v. *apreciá* ; pauvre de toi, tu vas déguster ! (pop.), v. *cargá, cascá*.

— **Deijantá** (desjantar), v. tr. Déjanter, faire sortir un pneumatique de la jante d'une roue : Uo bioulento coullisiou que deijantéc l'ambelopo d'uo rodo = Une violente collision qui a déjanté le pneu d'une roue.

— **Deijunhe** (desjúnher), v. tr. Détacher les bêtes du joug : Le drolle que deijunhéc las bacos = Le garçon a détaché les vaches du joug.

— **Deijuntá** (desjuntar), v. tr. Disjoindre, séparer ce qui est joint : Deijuntá las pèiros d'uo pareit = Disjoindre les pierres d'un mur. Syn. *desuní*. Pour : Disjoindre une question de l'ordre du jour, v. *mete a part, separá*.

— **Deilabrá's** (deslabrà's), v. pr. Se délabrer, se dégrader, se détériorer : U edificí que's deilabro = Un édifice qui se délabre. Syn. *abirmá's, deigradá's, deteriourá's*. Pour : Ses affaires se délabrent (fig.), vont à vau-l'eau, v. *aná de mal an piri*.

— **Deilabrat** (deslabrat), adj. Délabré, qui est en mauvais état, tombe en ruine : Uo maisou deilabrado = Une maison délabrée. – Pour : Une santé délabrée (fig.), v. *ruinat*.

— **Deilabroment** (deslabrament), m. Délabrement, état d'une chose dégradée ; dégradation : Le deilabroment d'un castèl = Le délabrement d'un château. – Pour : Un état de délabrement physique (fig.), *afeblissoment, ruíno*.

— **Deilaçá** (deslaçar), v. tr. Délacer, retirer ou relâcher le lacet de : Deilaçá un courset, souliès = Délacer un corset, des souliers.

— **Deilassá** (deslassar), v. tr. Délasser, faire cesser la fatigue de ; distraire : Un banh que deilasso après le trebalh = Un bain qui délasse après le travail. Pour : La musique délasse l'esprit, v. *dibertí*. –

Deilassá's (deslassá's), v. pr. Se délasser, se reposer des fatigues du corps, de l'esprit ; se détendre : Deilassá's an legen = Se délasser en lisant. Syn. v. *arrepairá's*.

— **Deilassoment** (deslassament), m. Délassement, action de se délasser, de se détendre. – Occupation qui délasse, repose : La lecturo qu'é un deilassoment. Syn. *dibersiou, dibertissoment*.

— **Deileiá** (desleiar), v. tr. Délayer, mélanger un corps solide ou pulvérulent avec un liquide : Deileiá uo poudro dedéns un beire d'aïouo = Délayer une poudre dans un verre d'eau. – Mélanger intimement les divers ingrédients d'une préparation culinaire. – Pour : Délayer sa pensée (fig.), v. *abé uo pensado counfuso*.

— **Deileiatge** (desleiatge), m. Délayage, action de délayer ; son résultat : Le deileiatge d'uo poudro dedéns l'aïouo = Le délayage d'une poudre dans l'eau. – Pour : La moitié de la lettre n'était que du délayage (fig.), du remplissage, v. *bourro* ; le délayage du style, v. *difusiou*.

— **Deiliá** (desliar), v. tr. Déliaer, dégager de son lien : Deiliá un fèish, uo garbo = Déliaer un fagot, une gerbe. Syn. *deinouselá, destacá*. – Dégager d'une obligation morale : Deiliá coualcu d'un serment = Déliaer quelqu'un d'un serment. Pour : Déliaer de ses péchés, absoudre, v. *perdouná*. *Pour : Avoir la langue bien déliée, avoir la parole facile et abondante, v. *parlá pla, sabé parlá*. Deiliá la lengoue = Déliaer la langue, permettre de parler : Deiliá la lengoue a un temouèn = Déliaer la langue à un témoin. – Faire parler : Le bí que li abio deiliat la lengoue = Le vin lui avait délié la langue. Syn. *deinouselá*. Pour : Sans bourse déliaer, v. *deiboussá*.

— **Deiliberá** (desliberar), v. intr. Délibérer, examiner, discuter avec d'autres personnes : Que deilibèron les cousselhès = Les conseillers délibèrent. Pour : Délibérer, examiner en soi-même avant d'agir, v. *refleshí*. – Pour : Délibérer sur un projet ; délibérer d'une grave affaire, v. *discutá*.

— **Deiliberaciou** (desliberacion), f. Délibération, examen et discussion d'une affaire entre plusieurs personnes : Uo deiliberaciou de l'assablado = Une délibération de l'assemblée. – Décision prise à la suite de cette discussion : Counsultá l'caïe de las deiliberaciou del cousselh municipal = Consulter le cahier des délibérations du conseil municipal. Pour : Un homme prudent n'agit qu'après mûre délibération, v. *refletsiou*. *Salo de las deiliberaciou = Salle des délibérations, salle où les juges se retirent pour délibérer.

— **Deiliberat** (desliberat), m. Délibéré, délibération entre juges avant le prononcé de la décision : Que metèren l'afè an deiliberat = On a mis l'affaire en délibéré. Pour : Volonté délibérée, v. *coucient* ; de propos délibéré, v. *esprès*.

— **Deilibrá** (deslivrar), v. tr. Délivrer, mettre en liberté : Deilibrá un presouniè = Délivrer un prisonnier. Syn. *liberá*. – Pour : Délivrer de l'argent, des papiers, un remède, v. surtout *dá*. – Affranchir, débarrasser : Deilibrá un malaout d'uo oubessiou = Délivrer un malade d'une obsession. Syn. *liberá*. v., d'autre part, *deilietá*.

— **Deilibrenço** (deslivrença), f. Délivrance, action de mettre en liberté ; résultat de cette action : La deilibrenço d'u outatge = La délivrance d'un otage. Syn. *liberaciou*. La deilibrenço des poples coulounisadis = L'affranchissement des peuples colonisés. – Accouchement, mise bas : La deilibrenço d'uo ouelho pleo = La mise bas d'une brebis pleine. v. par ailleurs, *acouchoment*. – Livraison, action de remettre quelque chose à quelqu'un : La deilibrenço d'u acte, d'un titre = La délivrance d'un acte, d'un titre. – Opération matérielle et comptable qui, dans un atelier monétaire, transfère les pièces frappées dans la caisse publique de l'agent comptable et leur confère la qualité de monnaie.

— **Deilietá** (deslietar), v. intr. Délivrer, en parlant d'une femelle, expulser le placenta et les enveloppes après avoir mis bas : Uo baco que deilieto = Une vache qui délivre. v., d'autre part, *deilibrá*.

— **Deilimitá** (deslimitar), v. tr. Délimiter, circonscrire, tracer les limites de : Deilimitá uo frontiièro = Délimiter une frontière. Pour : Délimiter, circonscrire les pouvoirs d'un président (fig.), v. *limitá, precisá*.

— **Deilimitaciou** (delimitacion), f. Délimitation, action de délimiter ; résultat de cette action : La delimitaciou d'u espaço = La délimitation d'un espace.

— **Deilougá's** (deslogá's), v. pr. Se déboîter, se luxer, se démettre, en parlant d'une articulation : Deilougá's la 'spallo = Se déboîter l'épaule. Syn. *deibouetá's, deimete's*.

— **Deiloutjá** (deslotjar), v. tr. Déloger, faire quitter son logement, sa place à : Deiloutjá un loucatari = Déloger un locataire. – Contraindre l'adversaire à évacuer une position, une ville, etc... : Deiloutjá l'ennemic d'un fort = Déloger l'ennemi d'un fort. – Pour : Quand la police se présenta, l'homme avait

délogé, v. *escampá's, saoubá's* ; déloger sans tambour ni trompette, se retirer secrètement, sans bruit, v. *fê's les souliès amb papè e partí*.

— **Deiloutjoment** (deslotjament), m. peu usité. Délogement, action de déloger.

— **Deilurat** (deslurat), adj. et n. Déluré, vif, dégourdi : Uo filho deilurado = Une fille délurée. Syn. *persineto*, n. Un regart deilurat = Un regard déluré. Qu'é un deilurat = C'est un déluré. v. aussi *luróou*.

— **Deimagougio** (desmagogia), f. Démagogie, excitation des passions populaires : Goubernoment que cá a la deimagougio = Gouvernement qui tombe dans la démagogie.

— **Deimagougique** (desmagogique), adj. Démagogique, qui a des caractères de démagogie : Proumèssos deimagougicos = Des promesses démagogiques.

— **Deimagogo** (desmagòga), n. et adj. Démagogue, celui qui flatte les passions ou les préjugés du peuple pour gagner sa faveur : Malfisá's d'un deputat deimagogo = Se méfier d'un député démagogue.

— **Deimalhá** (desmalhar), v. tr. Démailler, défaire les mailles de : Deimalhá un filet = Démailler un filet. Aquel baish qu'é deimalhat = Ce bas est démaillé. *Deimalhá l'peish = Démailler le poisson, l'enlever des mailles du filet.

— **Deimalhatge** (desmalhatge), m. Démaillage, action de démailler : Le deimalhatge d'un tricot = Le démaillage d'un tricot.

— **Deimalhoutá** (desmalhotar), v. tr. Démailloter, enlever le maillot, les langes de : Deimalhoutá un moumet = Démailloter un bébé. Syn. *destrouçá*. – Débarrasser des bandes de linge qui enveloppent : Deimalhoutá uo mounio = Démailloter une momie.

— **Deimangá** (desmangar), v. tr. Démancher, ôter le manche de : Deimangá uo rebassèro = Démancher une bêche. – Pour : L'évènement lui a tourneboulé l'esprit (fig. et fam.), v. *destimbourelá*. – Deimangá's (desmangá's), v. pr. Se démancher, perdre son manche : Que's deimanguèc le rastèl = Le râteau s'est démanché.

— **Deimantelá** (desmantelar), v. tr. Démanteler, démolir les murailles d'une ville, les fortifications d'une place : Deimantelá un bastioun = Démanteler un bastion. Syn. *deimoulí, rasá*. – Pour : Démanteler un service public, un réseau d'espionnage (fig.), v. *desourganisá*.

— **Deimantèloment** (desmantèloment), m. Démantèlement, action de démanteler ; résultat de cette action : Le deimantèloment d'un castèl = Le démantèlement d'un château. Syn. *deimouliciou, destrutsiou*. Pour : Le démantèlement d'une conspiration, v. *desourganisaciou*.

— **Deimantibulá** (desmantibular), v. tr. Démantibuler, démonter maladroitement ; mettre en pièces ; dégingluer, démolir : Deimantibulá un moble = Démantibuler un meuble.

— **Deimaquilhá** (desmaquilhar), v. tr. Démaquiller, enlever le maquillage : Deimaquilhá uo amigo = Démaquiller une amie.

— **Deimaquilhant** (desmaquilhant), adj. et m. Démaquillant, produit qui enlève facilement le maquillage tout en nettoyant la peau : Un deimaquilhant a baso de plantos = Un démaquillant à base de plantes.

— **Deimaquilhatge** (desmaquilhatge), m. Démaquillage, action de démaquiller.

— **Deimarcaciou** (desmarcacion), f. Démarcation, action de tracer les limites qui séparent : La deimarcaciou de la frountièro antram dus Estats = La démarcation de la frontière entre deux États. Pour : La démarcation des attributions (fig.), v. *limito, separaciou*. *Linho de deimarcaciou = Ligne de démarcation, ligne naturelle ou conventionnelle qui sert de limite commune (On appela ainsi la ligne fixée par les accords d'armistice du 22 juin 1940, et divisant la France en *zone libre* et en *zone occupée* par les Allemands).

— **Deimarrá** (desmarrar), v. intr. Démarrer, commencer à rouler, en parlant d'un véhicule, à tourner, en parlant d'un moteur : Camioun, moutur que deimarro = Camion, moteur qui démarre. – Dans une course, accélérer brutalement pour distancer un adversaire : Courur que deimarro a cent mèstres de la linho = Coureur qui démarre à cent mètres de la ligne. – Fig. et fam. Commencer à réussir : Que deimarro douçoment le sèou afè = Son affaire démarre doucement. Pour : Démarrer une affaire (fig. et fam), v. *enregá*.

— **Deimarratge** (desmarratge), m. Démarrage, action de démarrer : Demourá l'deimarratge d'u courur = Attendre le démarrage d'un coureur. *Deimarratge d'un moutur = Démarrage d'un moteur, passage de l'état de repos à la vitesse de régime. Esforç de deimarratge = Effort de démarrage, effort maximal d'une machine au départ.

- **Deimarrur** (desmarrur), m. Démarreur, appareil de lancement d'un moteur à explosion ou à réaction : Uo pano de deimarrur = Une panne de démarreur. – Ensemble d'organes pour la mise sous tension d'une machine électrique.
- **Deimarshá** (desmarshar), v. tr. Démarcher, faire le démarchage de : Representent que deimarsho las cousturèros del bilatge = Représentant qui démarche les couturières du village.
- **Deimarshaire** (desmarshaire), n. Démarcheur, personne qui fait du démarchage : Coumerçant que receou la bisito d'uo deimarshairo = Commerçant qui reçoit la visite d'une démarcheuse.
- **Deimarshatge** (desmarshatge), m. Démarchage, mode de vente consistant à aller solliciter la clientèle à domicile.
- **Deimarsho** (desmarsha), f. Démarche, allure, manière de marcher : La deimarsho eisitento d'un pintat = La démarche hésitante d'un homme ivre. – Fig. Moyens mis en œuvre pour atteindre un but ; conduite, procédés : Que furen maladretos las sèbos prumèros deimarshos = Ses premières démarches ont été maladroites. – Intervention auprès d'une personne, d'un organisme : Las enterminablos deimarshos administratibos = Les interminables démarches administratives. Syn. *fourmalitats*. – Pour : Je ne comprends pas la démarche de son esprit, v. *se quin fountsiouno l'sèou esprit*.
- **Deimascá** (desmascar), v. tr. Démasquer, enlever le masque de : Que recouneguèren Louís an deimascán le carnabalaire = Ils ont reconnu Louis en démasquant le jeune déguisé. Pour : Démasquer une porte secrète, v. *descoubri*. – Déceler l'emplacement d'une arme ennemie : Deimascá uo baterio = Démasquer une batterie. – Fig. Dévoiler la vraie nature, les intentions cachées de quelqu'un : Deimascá u empoustur = Démasquer, confondre un imposteur. – Pour : Démasquer la fourberie d'une déclaration, v. *deimoustrá*. – Deimascá's (desmascá's), v. pr. fig. Se démasquer, jeter bas le masque, démasquer ses batteries, se montrer sous son vrai jour, révéler ses intentions.
- **Deimasticá** (desmasticar), v. tr. Démastiquer, enlever le mastic : Deimasticá un carrèou trincat = Démastiquer un carreau cassé.
- **Deimasticatge** (desmasticatge), m. Démasticage, action de démastiquer.
- **Deimembrá** (desmembrar), v. tr. Démembrer, détacher, arracher les membres de : Deimembrá uo galio = Démembrer une poule. – Fig. Partager, diviser les parties d'un tout : Deimembrá un país = Démembrer un pays. Deimembrá uo ourganisaciou terouristo = Démembrer un réseau terroriste.
- **Deimembroment** (desmembrament), m. Démembrement, action de démembrer, de morceler, de partager : Le deimembroment d'un territouèro = Le morcellement d'un territoire. *Deimembroment de la proupietat = Démembrement de la propriété, action de détacher certains éléments du droit de la propriété pour le transmettre à d'autres qu'au propriétaire.
- **Deimenatjá** (desmenatjar), v. tr. Déménager, transporter des objets (en particulier des meubles) d'un lieu dans un autre : Deimenatjá la fardo de l'armari = Déménager le linge de l'armoire. – Retirer les meubles de : Deimenatjá uo maisou = Déménager une maison. – v. intr. Transporter ses meubles d'un logement dans un autre ; changer de domicile : Les besís que deimenatgèren le mes passat = Les voisins ont déménagé le mois dernier. Pour : Un vieillard qui commence de déménager (fig. et fam.), de perdre l'esprit, v. *cabeço*.
- **Deimenatjoment** (desmenatjament), m. Déménagement, action de transporter les meubles à une autre place, de changer de domicile : Uo 'nterpreso de deimenatjoment = Une entreprise de déménagement. – Pour : Tout le déménagement a brûlé avec le camion, v. *tout le cargoment*.
- **Deimenatjur** (desmenatjur), m. Déménageur, professionnel qui fait le déménagement des autres.
- **Deimentí** (desmentir) Que deimenteishi, v. tr. Démentir, dire à quelqu'un qu'il a menti : Deimentí un temouèn = Démentir un témoin. – Infirmer, nier l'exactitude d'un fait : Deimentí uo 'nfourmaciou = Démentir une information. – Contredire ; être en contradiction avec : Uo prebisiou que deimentic l'eibenoment = Une prévision que l'évènement a démentie. – Deimentí's (desmentí's), v. pr. Se démentir, ne pas durer : Nou s'é cap james deimentit le sèou couratge = Son courage ne s'est jamais démenti.
- **Deimentit** (desmentit), m. Démenti, action de démentir : Enflijá un deimentit a coualcu = Infliger un démenti à quelqu'un. – Ce qui contredit une chose annoncée, admise : Fè publicá un deimentit as journals = Faire paraître un démenti dans la presse.
- **Deimercá** (desmercar), v. tr. Démarquer, ôter la marque de : Deimercá un lançol = Démarquer un drapeau de lit. – Pour : Démarquer des articles démodés, v. *souldá*. – En sports, libérer un partenaire de la

surveillance d'un adversaire. – Deimarcá's (desmarcà's), v. pr. Se démarquer, en sports, se libérer de la surveillance d'un adversaire. Pour : Se démarquer, de son entourage, v. *distengá's*.

— **Deimerdá's** (desmerdá's), v. pr. pop. Se démerder, se débrouiller ; se tirer d'embaras : Ja's sap deimerdá = Il sait se démerder. – Faire vite, se hâter, s'en aller ou venir au plus vite : Anem ! deimerdo't ! = Allons ! démerde-toi !

— **Deimeritá** (desmeritar), v. intr. Démontrer, agir de façon à se rendre indigne de, de manière à encourir la réprobation : Deimeritá del sèou país = Démontrer de son pays.

— **Deimesí's** (desmesí's), v. pr. Se décomposer, se putréfier : Car que's deimeseish = De la viande qui se décompose. Syn. *descoumpousá's, pouiri's*. – Pour : La bûche se consumait lentement, v. *cramá's*. – Dépérir, devenir squelettique, s'atrophier, s'étioler, se racornir, se ratatiner : Uo ouelho que's deimeseih = Une brebis qui dépérit. Plantos que's deimeseishen amb la calou = Des plantes qui s'atrophient avec la chaleur. Uo bielhoto que's deimeseish = Une petite vieille qui se ratatine. Syn. *calantouri*. – Se réduire à l'excès, en parlant d'une sauce.

— **Deimesurat** (desmesurat), adj. Démesuré, qui dépasse la mesure ordinaire : Uo talho deimesurado = Une taille démesurée. Ambicious deimesurados = Des ambitions démesurées, sans bornes, sans frein. Pour : Des éloges démesurés, hyperboliques, excessifs ; des ambitions démesurées (fig.), v. *edsagerat*. Pour : l'adv. Démesurément, v. *trop*.

— **Deimete** (desméter), v. tr. Démettre, déplacer de sa position naturelle, en parlant d'un membre ou d'une articulation : La caúdo que li a deimetut le cabilhè = La chute lui a démis la cheville. – Fig. Destituer : Deimete un prefèt de las sèbos fountsious = Démettre un préfet de ses fonctions. Syn. *destituá*. – Deimete's (desmete's), v. pr. Se démettre, subir une dislocation à : Deimete's le punhet = Se démettre le poignet. Syn. *deibouetá's, deilougá's*. – Fig. Cesser volontairement de remplir une fonction : Deimete's d'uo cargo = Se démettre d'une charge. Syn. *deimissiouá*.

— **Deimilitarisá** (desmilitarisar), v. tr. Démilitariser, ôter le caractère militaire : Deimilitarisá l'Administraciou d'un país = Démilitariser l'Administration d'un pays. – Dégarnir de troupes ; procéder à la démilitarisation : Deimilitarisá uo zono frountièro = Démilitariser une zone frontrière.

— **Deimilitarisaciou** (desmilitarisacion), f. Démilitarisation, mesure de sûreté, inscrite dans un accord international ou un traité, qui interdit toute activité militaire dans un périmètre déterminé : La deimilitarisaciou de la ribo gaousho del Rèn que fuc empaousado a l'Alemanho an milo naou cent dèzo-naou = La démilitarisation de la rive gauche du Rhin fut imposée à l'Allemagne en 1919.

— **Deiminá** (desminar), v. tr. Déminer, débarrasser le sol, les eaux fluviales ou maritimes des engins explosifs qui y sont déposés et généralement dissimulés : Deiminá un port, uo routo = Déminer un port, une route.

— **Deiminaire** (desminaire), m. Démineur, celui qui démine : Abé recours as deiminaires andá fè 'splousá uo boumbo = Recourir aux démineurs pour faire exploser une bombe.

— **Deiminatge** (desminatge), m. Déminage, action de déminer ; résultat de cette action : Acabá l'deiminatge d'un camp de minos = Achever le déminage d'un champ de mines.

— **Deimineralisá** (desmineralisar), v. tr. Déminéraliser, faire perdre ses sels minéraux à l'organisme : La groussèssò que deimineraliso = La grossesse déminéralise. – Enlever à l'eau les corps minéraux qui y sont dissous.

— **Deimineralisaciou** (desmineralisacion), f. Déminéralisation, perte des sels minéraux par l'organisme : Soufrí de deimineralisaciou = Souffrir de déminéralisation. – Action de déminéraliser l'eau ; son résultat.

— **Deimissiou** (desmission), f. Démission, action de se démettre d'une fonction ; acte par lequel on signifie sa volonté de se démettre : Dá la sèbo deimissiou = Donner sa démission. Uo letro de deimissiou = Une lettre de démission. – Pour : Etre révolté par la démission des parents (fig.), v. *deishá-aná, encapacitat*.

— **Deimissiouaná** (desmissionar), v. intr. Démissionner, donner sa démission : Que bié de deimissiouaná l'Prumè ministre = Le Premier ministre vient de démissionner. – v. tr. fam. Obliger quelqu'un à démissionner : Que l'an deimissiouanat = On l'a démissionné.

— **Deimissiouari** (desmissionari), adj. et n. Démissionnaire, qui a donné sa démission : Le ministre deimissiouari = Le ministre démissionnaire. Ramplaçá 'ls deimissiouaris = Remplacer les démissionnaires.

- **Deimobilisá** (desmobilisar), v. tr. Démobiliser, libérer du service et renvoyer dans leurs foyers les réservistes qui ont été mobilisés : Deimobilisá uo classo d'apeladis = Démobiliser une classe d'appelés. – Fig. Enlever l'envie de se battre, de militer, de défendre quelque chose : Deimobilisá 'ls sindicats = Démobiliser les syndicats.
- **Deimobilisaciou** (desmobilisacion), f. Démobilisation, acte de démobiliser : La deimobilisaciou des reserbistos = La démobilisation des réservistes. – Pour : La démobilisation des esprits (fig.), v. *manco d'enterèt*.
- **Deimoublá** (desmoblar), v. te. Dèmeubler, dégarnir de ses meubles : Deimoublá u apartoment = Dèmeubler un appartement.
- **Deimoucracio** (desmocracia), f. Démocratie, gouvernement du peuple par lui-même : Deimoucracio directo, deimoucracio representatibo = Démocratie directe, démocratie représentative. *Deimoucracio crestiano = Démocratie chrétienne, mouvement tendant à concilier les impératifs de la foi et de la morale chrétienne et les principes démocratiques. Deimoucracio poupopulario = Démocratie populaire, régime inspiré du marxisme-léninisme, fondé sur la toute-puissance d'un parti et sur l'économie d'Etat.
- **Deimoucraticoment** (desmocraticament), adv. Démocratiquement, de façon démocratique : Guberná deimoucraticoment = Gouverner démocratiquement.
- **Deimoucratique** (desmocraticue), adj. Démocratique, qui appartient, qui a rapport à la démocratie : Un partit deimoucratique = Un parti démocratique. Idèos deimoucraticos = Des idées démocratiques.
- **Deimoucratisá** (desmocratisar), v. tr. Démocratiser, organiser d'après les principes démocratiques : Deimoucratisá l'fountsiounoment d'uo ourganisaciou = Démocratiser le fonctionnement d'une organisation. – Mettre à la portée du peuple : Deimoucratisá la culturo = Démocratiser la culture. Syn. *poupopularisá*.
- **Deimoucratisaciou** (desmocratisacion), f. Démocratisation, action de démocratiser : La deimoucratisaciou de l'ensenhoment = La démocratisation de l'enseignement.
- **Deimoucrato** (desmocrata), n. et adj. Démocrate, partisan de la démocratie, des idées démocrates : Fè faço a l'oumousiciou des deimoucratos = Se heurter à l'hostilité des démocrates. – Aux Etats-Unis d'Amérique, membre du parti démocrate.
- **Deimoucrato-crestiá** (desmocrata-crestián), adj. et n. Démocrate-chrétien, qui appartient à la démocratie chrétienne.
- **Deimoudá's** (desmodà's), v. pr. Se démoder, cesser d'être à la mode : Les capèls qu'an lèou fèt de's deimoudá = Les chapeaux se démodent vite.
- **Deimoudat** (desmodat), adj. Démodé, qui n'est plus à la mode : Un coustume deimoudat = Un costume démodé. Syn. *bielhot, passat de modo*. – Fig. Antédiluvien, anachronique, archaïque, dépassé, désuet, obsolète : Uo teorio deimoudado = Une théorie démodée. Idèos deimoudados = Des idées arriérées, rétrogrades, vieux jeu, d'un autre âge. Syn. *despassat, perimat*. *Mot deimoudat = Archaïsme. Syn. *mot ancièn*.
- **Deimoulí** (desmolir) Que deimouleishi, v. tr. Démolir, détruire, abattre une construction : Deimoulí uo bielho bordo = Démolir une vieille grange. – Pour : Un garçon qui démolit tous ses jouets, v. *abirmá* ; démolir une hypothèse (fig.), *sapá* ; l'alcoolisme démolit un homme (fam.), v. *ruiná la santat de* ; la presse a tót fait de démolir quelqu'un, v. *ruiná l'enfluenço de* ; boxeur qui a démolit son adversaire (pop.), v. *taourí*.
- **Deimouliciou** (desmolicion), f. Démolition, démolissage, action de démolir : Uo 'nterpreso de deimouliciou = Une entreprise de démolition. – Matériaux provenant d'édifices démolis : Fè deigatjá las deimoulicious = Faire dégager les démolitions, les décombres. Pour : La démolition d'un empire, v. *destrutsiou, ruíno*.
- **Deimoulistur** (desmolissur), n. Démolisseur, qui démolit : Les deimoulisturs d'uo maisou = Les démolisseurs d'une maison. Pour : Un démolisseur de ministères (fig.), v. *destructou*.
- **Deimoullá** (desmotlar), v. tr. Démouler, retirer de son moule : Deimoullá uo couco, uo 'statuo = Démouler un gâteau, une statue.
- **Deimoullatge** (desmotlatge), m. Démoulage, action de démouler : Le deimoullatge d'un brounze = Le démoulage d'un bronze.

— **Deimounetisá** (desmonetisar), v. tr. Démonétiser, priver, dépouiller de sa valeur légale, en parlant d'une monnaie, d'un timbre-poste, etc... : Deimounetisá uo pèço de cent francs = Démonétiser une pièce de cent francs. Pour : Un ministre démonétisé, v. *discreditat*.

— **Deimounetisaciou** (desmonetisacion), f. Démonétisation, action de démonétiser ; fait d'être démonétisé : La deimounetisaciou d'uo bielho serio de timbres = La démonétisation d'une vieille série de timbres.

— **Deimountá** (desmontar), v. tr. Démonter, jeter à bas de sa monture : Shabal qu'a deimountat le cabaliè = Cheval qui a démonté son cavalier. – Séparer les différentes parties d'un objet : Deimountá u armari = Démonter une armoire. – Enlever un canon de son affût ; mettre un canon hors de service. – Pour : Un élève qui se laisse facilement démonter par les questions du professeur (fig.), v. *descouncertá, troublá*. *Deimountá u aousèl = Démonter un oiseau, à la chasse, lui casser une aile. Èste deimountat = Etre démonté, en parlant d'un pêcheur, avoir sa ligne brisée par un poisson ou par un accrochage sur le fond. Pour : Mer démontée, mer en furie, v. *embreguit, furious* ; une fillette qui se démonte pour un rien (fig.), v. *descouncertá's, troublá's*.

— **Deimountable** (desmontable), adj. Démontable, qui peut être démonté : Un burèou deimountable = Un bureau démontable.

— **Deimountatge** (desmontatge), m. Démontage, action de démonter ; opération consistant à séparer les diverses pièces d'une machine, d'un instrument : Le deimountatge d'un fusilh = Le démontage d'un fusil. – Suppression d'une usine, d'un ensemble industriel, en vue d'un transfert et d'une reconstitution dans un autre lieu : Le deimountatge d'uo fabrico de mobles = Le démontage d'une fabrique de meubles.

— **Deimouralisá** (desmoralisar), v. tr. Démoraliser, corrompre, faire perdre le sens moral à : Fè declaracions andá deimouralisá l'pople = Faire des déclarations pour démoraliser le peuple. – Décourager, donner un mauvais moral à : Aquel eishèc que l'abio deimouralisat = Cet échec l'avait démoralisé. Syn. *descouratjá*.

— **Deimouralisaciou** (desmoralisacion), f. Démoralisation, action de démoraliser ; état de corruption : Uo proupagando de deimouralisaciou = Une propagande de démoralisation. Etat de gens découragés, qui ont un mauvais moral : Que ganhabo las troupos la deimouralisaciou = La démoralisation gagnait les troupes. Syn. *descouratjoment*.

— **Deimouralisatou** (desmoralisator), adj. Démoralisateur, qui tend, qui vise à démoraliser ; défaitiste : Uo 'nfluènço deimouralisatriço = Une influence démoralisatrice.

— **Deimouralisent** (desmoralisent), adj. Démoralisant, qui démoralise : Uo noubèlo deimouralisento = Une nouvelle démoralisante. Syn. *descouratgent*.

— **Deimourralhá** (desmorrallar), v. tr. Démuseler, ôter sa muselière à un animal : Le bailet que deimourralhabo l'bióou = Le valet démuselait le bœuf. Syn. *deimuselá*.

— **Deimoustrá** (desmonstrar), v. tr. Démontrer, prouver d'une manière évidente : Deimoustrá l'eigalitat de dus triangles = Démontrer l'égalité de deux triangles. – Pour : Sa rougeur démontrait sa honte, v. *deishá bese, proubá*.

— **Deimoustrable** (desmonstrable), adj. Démontrable, qui peut être démontré : N'é cap deimoustrable ço qu'afirmats = Ce que vous affirmez n'est pas démontrable. On dira plutôt *nou's pot cap proubá*.

— **Deimoustraciou** (desmonstracion), f. Démonstration, raisonnement par lequel on établit la vérité d'une proposition à l'aide de définitions, d'axiomes, de postulats établis antérieurement : La deimoustraciou de l'edsistenço d'uo noubèlo planeto = La démonstration de l'existence d'une nouvelle planète. – Marque extérieure traduisant un sentiment : Fè deimoustracions d'amistat = Prodiguer des démonstrations d'amitié. – Action de démontrer : Fè la deimoustraciou de l'edsactitudo d'uo teorio = Faire la démonstration de l'exactitude d'une théorie. – Action de montrer au public le fonctionnement d'un appareil ou l'usage d'un produit : Fè la deimoustraciou d'uo mashino de broucá = Faire la démonstration d'une machine à tricoter. – Mil. Manœuvre pour intimider l'adversaire ou l'induire en erreur.

— **Deimoustratiou** (desmonstratiu), adj. Démonstratif, en grammaire, se dit des adj. et des pron. qui servent à désigner la personne ou la chose dont il est question : Aquel ome = Cet homme. La mèbo maisou qu'é aquelo = Ma maison est celle-là.

— **Deimoustratou** (demonstrator), n. Démonstrateur, personne qui assure la publicité d'un objet mis en vente et qui en explique le fonctionnement au public.

- **Deimultipliá** (desmultipliar), v. tr. et intr. Démultiplier, réduire la vitesse dans la transmission d'un mouvement : Un pinhoun que deimultiplio = Un pignon qui démultiplie.
- **Deimultiplicaciou** (desmultiplicacion), f. Démultiplication, rapport de réduction de vitesse dans la transmission d'un mouvement.
- **Deimultiplicatou** (desmultiplicator), m. Démultiplicateur, système de transmission assurant une réduction de vitesse.
- **Deimuselá** (desmuselar), v. tr. Démuseler, enlever la muselière à : Deimuselá uo baco = Démuseler une vache. Syn. *deimourralhá*. Cu a deimuselat le ca ? = Qui a démuselé le chien ?
- **Deinaciounalisá** (desnacionalisar), v. tr. Dénationaliser, restituer au secteur privé : Deinaciounalisá uo 'ndustrio = Dénationaliser une industrie. Syn. *pribatisá*.
- **Deinaciounalisaciou** (desnacionalisacion), f. Dénationalisation, action de dénationaliser une entreprise ; son résultat : La deinaciounalisaciou des Camís de fêr an Grano-Bretanho = La dénationalisation des Chemins de fer en Grande-Bretagne. Syn. *pribatisaciou*.
- **Deinaturá** (desnaturar), v. tr. Dénaturer, changer la nature de ; altérer : Deinaturá blat = Dénaturer du blé. Deinaturá l'goust = Frelater le goût. Syn. *alterá, desprabá*. – Fig. Donner volontairement une fausse apparence à : Deinaturá la pensado, las paraoulos de coualco = Dénaturer, travestir la pensée, les propos de quelqu'un. Syn. *desfigurá, desfourmá*. – Vicier, corrompre : Las maishantos frequentaciou que riscon de deinaturá la milhouno educaciou = Les mauvaises fréquentations risquent de dénaturer la meilleure éducation. – Mélanger à certaines substances des produits qui les rendent impropres à leur destination première : Deinaturá alcol = Dénaturer de l'alcool.
- **Deinaturaciou** (desnaturacion), f. Dénaturation, action de dénaturer un produit, de modifier ses caractéristiques : La deinaturaciou de l'alcol = La dénaturation de l'alcool. – Adjonction à un produit destiné à un usage industriel ou agricole de substances qui le rendent impropre à tout autre usage.
- **Deinaturat** (desnaturat), adj. et n. Dénaturé, qui a subi la dénaturation : Un proudit deinaturat = Un produit dénaturé. – Fig. Qui manque aux sentiments les plus naturels ; Un pai deinaturat = Un père dénaturé. – Contraire aux sentiments naturels : Atsiou, passiou deinaturado = Action, passion dénaturée.
- **Deinazifiá** (desnazifiar), v. tr. Dénazifier, débarrasser de l'influence du nazisme : Deinazifiá las ourganisaciou de junêso = Dénazifier les organisations de jeunesse.
- **Deinazificaciou** (desnazificacion), f. Dénazification, action de dénazifier.
- **Deinebá** (desnevar), v. tr. Déneiger, débarrasser de la neige : Deinebá la routo del col de La Crouseto = Déneiger la route du col de Lacrouzette. On dira plutôt *trè la nèou*.
- **Deinibelá** (desnivelar), v. tr. Déniveler, détruire le dénivellement d'une surface ; provoquer une différence de niveau : Deinibelá uo carrèro = Déniveler une rue.
- **Deinibelaciou** (desnivelacion), f. Dénivellation, dénivellement, action de déniveler ; différence de niveau : Uo deinibelaciou de dêts mèstres = Une dénivellement de dix mètres.
- **Deinibelat** (desnivelat), m. Dénivelé, dénivelée (f.), différence d'altitude entre deux points : Antram Biert e l'col de Port, que i-a un deinibelat proishe de sèt cents mèstres = Entre Biert et le col de Port, il y a une dénivelée proche de 700 mètres.
- **Deinigrá** (desnigrar), v. tr. Dénigrer, avilir, décrier, flétrir, vilipender : Deinigrá las obros d'u 'scribent = Dénigrer les œuvres d'un écrivain. Deinigrá coualco tant e mès = Dénigrer quelqu'un à bouche que veux-tu. Syn. *descousiderá, discreditá*.
- **Deinigroment** (desnigrament), m. Dénigrement, action de dénigrer : Abé l'esprit de deinigroment = Avoir l'esprit de dénigrement.
- **Deinoumbrá** (desnombrar), v. tr. Dénombrer, faire le compte des unités de : Deinoumbrá uo troupo = Dénombrer une troupe. v. aussi *coundá, recensá*.
- **Deinoumbroment** (desnombrament), m. Dénombrement, action de dénombrier, comptage : Fè l'deinoumbroment de las ouelhos d'un troupèl = Procéder au dénombrement des brebis d'un troupeau. Syn. *counde*. – Pour : Le dénombrement des succès d'un cavaleur, v. *einumeraciou*. *Deinoumbroment de la pouplaciou = Dénombrement de la population. Syn. *recensoment*.
- **Deinouminatou** (desnominator), m. Dénominateur, celui des deux termes d'une fraction qui indique en combien de parties l'unité a été divisée. *Deinouminatou coumú = Dénominateur commun, celui qui est le même pour plusieurs fractions. – Pour : La grande taille est le dénominateur commun des nouvelles générations (fig.), v. *punt coumú*.

- **Deinoummá** (desnommar), v. tr. Dénommer, nommer une personne dans un acte : Deinoummá 'ls parents de l'enterressat = Dénommer les parents de l'intéressé. On dira plutôt *endicá l'nom de*.
- **Deinoummat** (desnommat), n. et adj. fam. ou péjor. Dénommé : Le deinoummat Pol des cás = Le dénommé Paul aux chiens.
- **Deinouçá** (desnonçar), v. tr. Dénoncer, signaler à la justice, à une autorité, à l'opinion publique : Deinouçá un crime, un criminèl = Dénoncer un crime, un criminel. Pour : Son attitude dénonce une grande humilité, v. *fê bese, proubá, rebelá*. *Deinouçá un tratat = Dénoncer un traité, en annoncer la rupture, la fin.
- **Deinouncioui** (desnonciacion), f. Dénonciation, action d'annoncer la fin de : La deinouncioui d'u acort = La dénonciation d'un accord. Pour : La dénonciation d'un voleur, v. *deinouço*.
- **Deinounciatur** (desnonciatur), n. et adj. Dénonciateur, délateur, qui dénonce, qui révèle : La pouliço que couneshio 'ls deinounciaturs = La police connaissait les dénonciateurs, les délateurs. Cu èro la deinounciatriço ? = Qui était la dénonciatrice ? Pour : Une lettre dénonciatrice, v. *de deinouço*.
- **Deinouço** (desnonça), f. Dénonciation, délation, action de signaler à la justice, à une autorité, etc... : Que fuc bictimo d'uo deinouço = Il a été victime d'une dénonciation.
- **Deinourelá** (desnoselar), v. tr. Dénouer, défaire un nœud ; desserrer : Deinourelá 'ls lacets des souliès = Dénouer les lacets des souliers. Syn. *desfê, deiliá*. Pour : La gymnastique dénoue les membres, v. *assouplí* ; dénouer une liaison (fig.), v. *mete fí a* ; dénouer une difficulté, v. *resolbe*. *Deinourelá la lengoue = Dénouer la langue, faire parler : Le bí que deinoureló las lengoues = Le vin dénoue les langues. Syn. *deiliá*.
- **Deinudá** (desnudar), v. tr. Dénuder, laisser à nu une partie du corps : Uo raoubeto que desnudo la 'squo = Une robe qui dénude le dos. – Pour : Dénuder un fil électrique, v. *descoubri*. – Deinudá's (desnudá's), v. pr. Se dénuder, se mettre partiellement ou totalement nu. Syn. *deibestí's, desabilhá's, desabrigá's*.
- **Deiraçá** (desraçar), v. intr. Avoir de qui tenir, tenir de sa race (souvent pris en mauvaise part) : Nou bol cap deiraçá = La mauvaise graine ne se perd pas. v. aussi *racejá*.
- **Deiralhá** (desralhar), v. intr. Dérailler, sortir des rails : Un trèn qu'a deiralhat = Un train qui a déraillé. – Pour : Un musicien qui déraille (fig.), v. *fê un canart* ; un vieillard qui se met à dérailler (fam.), à déraisonner, v. *cabeço*.
- **Deiralhoment** (desralhament), m. Déraillement, accident qui se produit sur une voie ferrée lorsque les roues d'un véhicule quittent les rails : Le deiralhoment d'uo moutriço = Le déraillement d'une motrice.
- **Deiralhur** (desralhur), m. Dérailleur, mécanisme qui, sur une bicyclette, permet de changer de développement en marche : Un deiralhur amb tres platèous = Un dérailleur à trois plateaux.
- **Deirapá** (desrapar), v. intr. Dérapier, glisser brusquement et obliquement sur le sol, en parlant des roues d'un véhicule, du véhicule lui-même : Uo otó que deirapo aishús la lampo = Une auto qui dérape sur le verglas. – Exécuter un virage avec une inclinaison insuffisante, en parlant d'un avion. – Pour : Les prix ont dérapé en juillet (fig.), v. *aoumentá, pla poueijá, pla pouejá*.
- **Deirapatge** (desrapatge), m. Dérapage, fait de dérapier ; son résultat : Le deirapatge d'un camion = Le dérapage d'un camion. – Pour : Le dérapage des prix des carburants (fig.), v. *aoumentaciou empourto*. *Deirapatge countroulat = Dérapage contrôlé.
- **Deirasigá** (desrasigar), v. tr. Déraciner, arracher de terre avec ses racines : La tampèsto que deirasiguèc arbes = La tempête a déraciné des arbres. – Pour : Déraciner un abus, un préjugé (fig.), l'éradiquer, l'extirper, v. *mete fí a*. – Fig. Déraciner quelqu'un, l'arracher de son pays d'origine : An embouián le sèou efant a París, que l'an deirasigat = En envoyant leur fils à Paris, ils l'ont déraciné.
- **Deirasigat** (desrasigat), n. Déraciné, personne qui a quitté son pays, son milieu d'origine : Paisant que biou an bilo coum'un deirasigat = Paysan qui vit en ville comme un déraciné.
- **Deirasouná** (desrasonar), v. intr. Déraisonner, divaguer, battre la campagne, dire des choses dénuées de raison : Un malaout que deirasouno = Un malade qui déraisonne. Syn. *delirá, dibagá*.
- **Deirasounable** (desrasonable), adj. Déraisonnable, qui manque de raison : U ome deirasounable = Un homme déraisonnable. – Qui est contraire à la raison : Uo counduito deirasounablo = Une conduite déraisonnable. Uo deimarsho deirasounablo = Une démarche inconséquente. Pour : Une personne inconséquente, v. *leougè*.

— **Deireglá** (desreglar), v. tr. Dérégler, mettre hors de la marche normale ; déranger, détraquer : Deireglá un rebelh = Dérégler un réveil. Syn. *destracá*. – Fig. Faire sortir des règles du devoir : La drogo que l'a deireglat = La drogue l'a dérégulé. Syn. *fè deishí del boun camí*. Míá uo bido deireglado = Mener une vie dérégulée. – Deireglá's (desreglà's), v. pr. Se dérégler : Uo mostro que's deirèglo faciloment = Une montre qui se dérègle facilement. Syn. *destracá's*.

— **Deirèglement** (desrèglement), m. Dérèglement, état de ce qui est dérégulé, irrégulier, désordonné : Le deirèglement de la rasou, del pouls, d'uo pandulo = Le dérèglement de la raison, du pouls, d'une pendule. – Fig. Désordre moral ou mental : Le deirèglement de las coustumos = Le dérèglement des mœurs. – Altération d'une fonction : Le deirèglement del goust = Le dérèglement, la perversion du goût. *Deirèglements de junèssu = Erreurs, égarements de jeunesse. Syn. *deibordoments, eigaroments*.

— **Deirengá** (desrengar), v. tr. Déranger, mettre en désordre : Deirengá papès, utisses = Déranger des papiers, des outils. Syn. *barrejá*. – Troubler le fonctionnement, l'ordre normal de ; détraquer : U aouratge qu'a deirengat le tens = Un orage qui a détraqué le temps. Deirengá uo mashino = Déranger une machine. Syn. *deireglá, destracá*. – Fig. Troubler, bouleverser ; contrecarrer : L'encident que deirenguèc le plan = L'incident a dérégulé le plan. Deirengá 'ls proujèts de coualcu = Déranger les projets de quelqu'un. – Interrompre dans ses occupations : La ploujo que mous deirenguèc andá semmiá = La pluie nous a dérangés lors des semailles. Crenhe de deirengá un besí = Craindre de déranger un voisin. – Pour : Le docteur ne peut pas se déranger ; attends un peu : je ne peux pas me déranger maintenant, v. *bié, desplaçá's*.

— **Deirengat** (desrengat), adj. fam. Dérangé, qui éprouve des troubles digestifs, notamment intestinaux : Que m'en cal aná, que soun deirengat = Je dois partir, je suis dérangé. Pour : L'homme paraissait un peu dérangé, v. *destimbourlat*.

— **Deirengoment** (desrengament), m. Dérangement, action de déranger ; état de ce qui est dérangé : Le deirengoment d'un doussiè, d'uo mostro = Le dérangement d'un dossier, d'une montre. Le deirengoment del tens, de la santat = Le dérangement du temps, de la santé. Linho telefounico an deirengoment = Ligne téléphonique en dérangement. – Pour : Causer du dérangement à un ami, v. *deirengá* ; un spectacle qui vaut le dérangement, v. *desplaçoment*.

— **Deirepairat** (desreparat), adj. Remuant, turbulent, sans cesse en mouvement : Uo 'scoulièro deirepairado = Une écolière remuante, dissipée. Moumet deirepairat = Bébé gigoteur. Uo mainado deirepairado = Un enfant déchaîné. – Pour : Mer déchaînée, v. *furious* ; se déchaîner, v. *fè tindá 'ls camals*.

— **Deiribá** (desrivar), v. tr. Dériver, détourner de son cours : Deiribá un riuouet = Dériver un ruisseau. Syn. *deibiá*. – Etablir une communication électrique au moyen d'un circuit dérivé. Pour : Dériver, défaire ce qui est rivé, v. *deiribetá* ; dériver un avion, un convoi, v. *deibiá*. – v. intr. 1) Etre détourné de son cours : Fè deiribá la ribèro = Faire dévier la rivière. Syn. *deibiá*. – Venir par dérivation ; découler : « *Publicoment* » que deiribo de « *public* » = « *Publiquement* » dérive de « *public* », Syn. *bié de*. – 2) S'écarter de sa direction ; aller à la dérive : Un tronc que deiribabo debès le Peiraleit = Un tronc qui dérivait vers le Peyraleit. – En parlant d'un projectile, s'écarter du plan de tir : Uo rafalo que deiribo = Une rafale qui dérive. Syn. *deibiá*.

— **Deiribaciou** (desrivacion), f. 1) Dérivation, action de dériver ; son résultat : Un canal de deiribaciou = Un canal de dérivation. – Communication par un conducteur entre deux points d'un circuit électrique : Establí uo deiribaciou = Etablir une dérivation. – Détournement des eaux d'une source, d'une rivière pour leur créer un lit artificiel : Andá fè fountsiouná l'moulí del bilatge, que calio uo deiribaciou de l'Arac = Pour faire fonctionner le moulin du village, une dérivation de l'Arac était nécessaire. – Procédé de formation des mots qui consiste à ajouter des préfixes ou des suffixes à un radical. – Pour : Le dévouement à une cause est une dérivation d'une conviction profonde (fig.), v. *bié de, èste la counsequenço de*. *Circuits an deiribaciou = Circuits en dérivation, circuits électriques ou magnétiques lorsque le courant ou le flux magnétique se partage entre eux. – 2) Ecart entre le point de chute d'un projectile et le plan de tir.

— **Deiribetá** (desrivetar), v. tr. Dériveter, dériver, enlever les rivets de : Deiribetá uo placo metallico = Dériveter une plaque métallique.

— **Deiribo** (desriva), f. Dérive, modification de l'angle de route d'un avion ou d'un navire causée par un courant ou un vent soufflant obliquement à la marche. – Aileron vertical immergé d'un bateau à voiles pour maintenir le cap au plus près. – Partie fixe de l'empennage vertical d'un avion. –

Déplacement angulaire du pointage d'un canon destiné à annuler la dérivation. – Fig. Fait de s'écarter de la norme, d'un cadre fixé ; évolution incontrôlée et dangereuse : La deiribo des cousts de proudutsiou = La dérive des coûts de production. *A la deiribo = A la dérive, à vau-l'eau, sans direction : Un batèou que part a la deiribo = Un bateau qui part à la dérive ; et, au fig. sans réaction ni volonté : Enterpreso, joués a la deiribo = Entreprise, jeune à la dérive. Syn. *aná coumo Diou sap se quin*. Cor a la deiribo = Cœur en détresse. Deiribo des countinents = Dérive des continents, déplacement relatif des masses continentales par effet de glissement, théorie ancienne, partiellement confirmée aujourd'hui par la tectonique des plaques.

— **Deiridá** (desridar), v. tr. Déridier, ôter les rides de : Un gèste d'amistat que deirido l'frount d'uo beouso = Un geste d'amitié qui déride le front d'une veuve. – Pour : Déridier un malade (fig.), v. *alegrá, regaougí, rende gaoujous*. – Deiridá's (desridá's), v. pr. Se déridier, sourire : An entenen l'istouèro, que's deiridèc l'assistenço = En entendant l'histoire, l'assistance s'est déridée.

— **Deiroc** (desròc), m. Coupe importante d'arbres dans un bois. – Hécatombe, massacre d'un grand nombre de personnes, d'animaux : Les çaçaires que firen un deiroc de lapíns = Les chasseurs ont fait une hécatombe de lapins. Syn. *massacre*. – Grand nombre de personnes atteintes ou éliminées : Que i ajèc un deiroc de candidats al counours = Il y a eu une hécatombe de candidats au concours. *Deiroc reglat = Coupe réglée, coupe annuelle d'arbres dans un bois. Pour : Mettre en coupe réglée (fig.), v. *coupo*.

— **Deiroucí** (desrocar), v. tr. Abattre un arbre à la hache : Deiroucí un gastanhè = Abattre un châtaignier.

— **Deiroucaire** (desrocaire), m. Abatteur d'arbres. v. aussi *lenhassè*.

— **Deiroucatge** (desrocatge), m. Abattage, coupe, action d'abattre un arbre : Le deiroucatge d'un rou = L'abattage d'un chêne. v. aussi *deiroc*. – Pour : L'abattage du cochon, v. *sanná* ; d'un animal de boucherie, v. *tuá*.

— **Deirougaciou** (desrogacion), f. Dérogation, action de déroger à une règle, une loi, une convention ; son résultat : Demandá uo deirougaciou a las coumbencious d'un tratat = Demander une dérogation aux clauses d'un traité.

— **Deiroulá** (desrotlar), v. tr. Dérouler, défaire, étendre ce qui était roulé : Deiroulá uo pèço d'estofo, uo boubino de fiel = Dérouler une pièce d'étoffe, une bobine de fil. – Pour : Dérouler les évènements du jour (fig.), les passer en revue, v. *deibeloupá*. – Deiroulá's (desrotlá's), v. pr. Se dérouler, avoir lieu, sa passer : Uo manifestaciou que's deiroulo sense 'ncidents = Une manifestation qui se déroule sans incidents. Syn. *passá's*. – S'étaler, s'étendre progressivement : Mirá l' paisatge que's deiroulo per la frièsto del coumpartiment = Regarder se dérouler le paysage par la fenêtre du compartiment.

— **Deirouloment** (desrotlament), m. Déroulement, action de dérouler, de se dérouler ; son résultat : Le deirouloment d'u tapis = Le déroulement d'un tapis. – Pour : Suivre le déroulement des opérations (fig.), v. *deibelopoment, eibouluciou*.

— **Deirouluso** (desrolusa), f. Dérouleuse, machine à dérouler du bois, du fil, etc...

— **Deirounhá** (desronhar), v. tr. Décrasser, ôter la crasse de : Deirounhá un piente = Décrasser un peigne. Syn. *descrassá*. Pour : La fréquentation du monde l'a quelque peu décrassé (fig.), v. *deigroussi*. – Deirounhá's (desronhá's), v. pr. Se décrasser. Syn. *descoudená's, descrassá's, escurá's*.

— **Deirouselhá** (desroselhar), v. tr. Dérouiller, ôter la rouille de : Deirouselhá un coutèl = Dérouiller un couteau. Pour : Ils ont dérouillé le voleur (pop.), v. *acibadá, nhacá, taourí*. – Pour : Vu ce qu'il a fait, il va dérouiller (pop.), *cargá, cascá* ; le commerçant n'avait pas encore dérouillé, v. *nou abé benut re*. *Pour : Se dérouiller la mémoire, v. *fè trebalhá*.

— **Deiroutá** (desrotar), v. tr. Dérouter, détourner de sa route normale : Deiroutá otomobilistos a caouso d'u atsident = Dérouter des automobilistes à cause d'un accident. – Changer, en cours de route, l'itinéraire prévu d'un avion, d'un navire, d'un train, etc... : Piratos qu'an deiroutat un batèou = Des pirates qui ont dérouter un bateau. – Faire perdre sa trace à : Le lèbe que deirouto adretoment les cás = Le lièvre dérouté habilement les chiens. Syn. dans la plupart des cas, *deibouíá, desencaminá*. – Fig. Dépister les recherches de : Deiroutá la pouliço, les curiosis = Dérouter la police, les curieux. – Pour : Des difficultés qui déroutent l'esprit ; ces questions indiscrettes l'ont dérouté, v. *descouncertá*.

— **Deiroutent** (desrotent), adj. Déroulant, qui dérouté ; qui déconcerte : Un coumportement deiroutent = Un comportement déroutant. Syn. *descouncertent*.

— **Deirouto** (desrota), f. Déroute, débâcle, repli désordonné d'une troupe vaincue : Mete uo armado an deirouto = Mettre une armée en déroute. La deirouto de las troupos ennemigos = La déconfiture des troupes ennemies. – Pour : La déconfiture d'un commerçant, v. *falhito* ; une économie en pleine déroute (fig.), en pleine déconfiture, v. *escoumingat*.

— **Deishá** (deishar), v. tr. Laisser, se séparer de, quitter : Deishá l'sèou país = Laisser son pays. Syn. *quitá*. – Ne pas emmener : Deishá l'sèou ca a caso = Laisser son chien à la maison. – Pour : Laisser sa famille, sa femme, v. *abandouná* ; laisser ses gants dans l'autobus, v. *eishouplidá's*. – Perdre : Que i-a deishat la santat = Il y a laissé la santé. Deishá-i la bido = Y laisser la vie. Syn. pour les deux ex. précédents, *pèrde*. – Déposer : Deishá uo baliso a la counsinno = Laisser une valise à la consigne. – Pour : Laisser tout travail, v. *arrestá's de trebalhá*. – Renoncer à : Deishats aqueles metodos perimados = Laissez ces méthodes périmées. Syn. *abandouná, renouñá a*. – Pour : Je laisse ce passage, tout à fait inutile, v. *nou parli cap de*. – Ne pas modifier l'état, la situation de : Deishá la bordo a mantat espallado = Laisser la grange à moitié éboulée. – Ne pas prendre, ne pas enlever : Deishá las mainados a la sèbo mai = Laisser les enfants à leur mère. – Ne pas démunir de : Deishats-me las claous = Laissez-moi les clés. – Confier, remettre : Deishá un paquet al besí = Laisser un paquet au voisin. Syn. dans les deux derniers cas *counfiá*. – Faire durer après soi : N'a cap deishat que regrèts = Il n'a laissé que des regrets. – Confier, donner (à charge de remettre) : Deishá uo letro a u emplouiat de burèou = Laisser une lettre à un employé de bureau. Syn. *counfiá*. – Céder à bas prix : Que m'ac a deishat tout a mantat prêts = Il m'a tout laissé à moitié prix. – Abandonner à : Deishem les plous a las fennos = Laissons les pleurs aux femmes. – Transmettre, léguer : Deishá 'ls sèbis bes as eiretès = Laisser ses biens à ses héritiers. Le que deisho ço qu'a abáns de's mourí que s'aprèsto a pla souffrí = Qui laisse son bien avant de mourir s'expose à beaucoup souffrir. – Se dit d'une personne décédée à propos des personnes ou des choses qui lui survivent : Deishá tres mainados ; deishá uo bouno reputaciou = Laisser trois enfants ; laisser une bonne réputation. – Suivi de l'infinitif, ne pas pouvoir intervenir pour empêcher une action : Deishá cae un beire = Lâcher un verre, le laisser tomber. *Pour : Je vous laisse à penser quel fut son étonnement, v. *deishá eimaginá* ; il est parti ! : cela me donne à penser, v. *fê reflëshí*. Pour : Sa conduite laisse à désirer, v. *èste criticable*. Deishá aná = Lâcher prise, au sens pr. ; pour le sens fig., v. *abandouná*. Fam. Deishá-oc aquí = Tout planter là, rendre son tablier. Syn. *deishá l'debantal*. Deishá bese = Laisser voir, laisser deviner : Deishá bese las sèbos entencious = Laisser voir ses intentions. Fam. Deishá courre = Laisser courir, laisser aller : Deisho courre, n'é cap empourtent = Laisse courir, ça n'a pas d'importance. Syn. *deishá pishá (l' moutou)*. Fam. Deishá-i l'couer, la pèl = Y laisser le cuir, la peau, épuiser ses forces, sa santé. Le deishá-aná = Le laisser-aller, le négligé ; la mollesse. Le deishá-fê = Le laisser-aller, le laxisme, la permissivité. Syn. *negligenço, relashoment*. Pour : C'est à prendre ou à laisser, v. *qu'é atal* ; il y a à prendre et à laisser, v. *abantatges e encoumbenients*. Syn. dans tous les cas, *dishá*, d'un emploi plus restreint. – Deishá's (deishá's), v. pr. Avec l'infinitif, ne pas opposer de résistance : Deishá's poutouejá = Se laisser embrasser. *Pour : Se laisser aller, ne pas tenir ferme, v. *cedá* ; se laisser aller à offenser un ami, v. *permete's de* ; je me suis laissé dire qu'on l'avait emprisonné, v. *qu'é 'ntenut a dise* ; se laisser lire, en parlant d'un ouvrage, v. *meritá d'èste lejut*. Uo eilèbo que's deisho aná = Une élève qui se relâche. Syn. dans tous les cas, *dishá's* moins usité.

— **Deishedá** (deishedar), v. tr. Eveiller, réveiller, tirer du sommeil : Deishedá uo dourmeiro = Eveiller une dormeuse. Syn. *rebelhá*. Pour : Eveiller l'attention (fig.), v. *atirá* ; éveiller la curiosité, v. *caousá, prouboucí*. – Deishedá's (deishedá's), v. pr. S'éveiller, se réveiller : Deishedá's al cant del poul = S'éveiller au chant du coq. – Manifester sa vie : Al printéns, que's deishedo la naturo = Au printemps, la nature s'éveille. Syn. *rebelhá's*. – Pour : La curiosité de l'enfant s'éveilla soudain (fig.), v. *aparí, nèishe, neishe*.

— **Deishedat**, adj. Eveillé, qui ne dort pas : Demourá's deishedat touto la niet = Rester éveillé toute la nuit. Syn. *rebelhat*. Pour : Un esprit éveillé, v. *eiberit*.

— **Deishí** (deishir) Que deishi, v. intr. Sortir, en parlant des personnes, passer du dedans au dehors : Que deishio de caso = Il sortait de chez lui. Le courtètge que deish de la carrèro = Le cortège débouche de la rue. – Se retirer d'une réunion : Deishí de la messo, d'uo aoudienço = Sortir de la messe, d'une audience. – Quitter un lieu où l'on a séjourné : Deishí de la 'scolo, de l'espital, de presou = Sortir de l'école, de l'hôpital, de prison. – Se tirer, se dégager de : Deishí d'uo laou de tèrro, d'un piètge = Sortir d'un éboulement, d'un piège. – Absol. Se promener dehors : Que deishio de cops andá èste souleto un moument = Elle sortait quelquefois afin d'être seule un instant. – Aller dans le monde : Un menatge que deish souenh = Un ménage qui sort beaucoup. Syn. dans tous les cas, *sourtí*. – Fig. Passer d'un temps,

d'une époque, d'une condition dans une autre : Deishí de l'ibèr, de l'inatsiou = Sortir de l'hiver, de l'inaction. Deishí de l'Administraciou andá fê coumèrce = Quitter l'Administration pour faire du commerce. – Pour : Sortir d'inquiétude, v. *nou èste mès enquiet* ; relever de maladie, v. *bié d'èste malaout*. Deishí de las sèbos pensados = S'abstraire de ses pensées. – En parlant des êtres animés et des choses, franchir une limite : Le baloun qu'é descut del terrèn = Le ballon est sorti du terrain ; et, au fig. : Deishí del sudjèt = Sortir du sujet. Syn. *eilouenhá's*. – Provenir ; être issu : Engeniur que deish de Poulitecnico = Ingénieur qui sort de Polytechnique. Pour : Cheval qui sort d'un grand élevage, v. *bié*. – S'exhaler ; se répandre au-dehors : Que li deish de la bouco uo maishanto aoudou = Une odeur fétide sort de sa bouche. – Dépasser à l'extérieur ; affleurer, faire saillie : Uo pèiro que deish de la pareit = Une pierre qui sort du mur. Un troç de fèr que deishio del sol = Un morceau de fer qui affleurerait à la surface du sol. Pèiros que deishen de l'aiouo = Des pierres qui émergent de l'eau. Syn. *despassá*. – Commencer à paraître ; poindre : Que bien de deishí 'ls bourrous = Les bourgeons viennent de sortir. Syn. *neishe*. Dentses que deishen = Des dents qui percent. Syn. *neishe, traoucá*. – Être promulgué : Un decret descut nou i-a cap couant-a = Un décret sorti récemment. – Être présenté au public, en parlant d'un film, d'un livre. *Deishí de l'aiouo = Sortir de l'eau, apparaître à l'horizon en ayant l'air d'émerger de la mer : Le soulelh que deishio de l'aiouo = Le soleil sortait de l'eau. Deishí de la memouèro, del cap, de l'esprit = Sortir de la mémoire, de la tête, de l'esprit, être oublié. Deishí del joc = Sortir du jeu, se retirer du jeu. Deishí de su-mèmo = Sortir de soi-même, faire abnégation de sa propre personne. Deishí les pès debant = Sortir les pieds devant, être emporté mort. D'oun deishen ? = D'où sortent-ils ? Quels sont ces gens-là ? (Ordinairement avec une intention méprisante). D'oun deishits ? = D'où sortez-vous ?, comment se fait-il que vous ignoriez ce que tout le monde sait ? Les gouelhs que li deishen del cap = Les yeux lui sortent de la tête, il a les yeux exorbités. – Il est animé d'une grande fureur. Que li deish le foc pes gouelhs = Le feu lui sort par les yeux, il a les yeux allumés de passion. Pour : Ne pas sortir de là, ne pas en démordre, v. *nou boulé re sabé*. Regent tout just descut de la 'scolo nourmalo = Instituteur frais émoulu de l'école normale. Syn. dans la quasi-totalité des cas, *sourtí*. Pour le v. tr. Sortir sa voiture du garage, v. *sourtí* ; sortir un enfant, sortir son chien, v. *passejá, proumená* ; sortir la langue, v. *tirá* ; sortir toute sa science (fig.), v. *espaousá, fê bese* ; sortir un contradicteur (fam.), v. *mete a la porto, mete deforo* ; il vous sort de ces boniments !, v. *deibitá* ; au sortir du lit (loc. adv.), v. *an deishín del liet* ; au sortir de l'hiver, v. *a la fí de*. – Deishí's, v. pr. fam. Deishí-s'en = S'en sortir, se tirer d'une situation embarrassante ; remonter la pente : On nou sap cap se quin s'en deishirá = On ne sait pas comment il s'en sortira. Deishi-s'en pla = S'en tirer à bon compte. Syn. *sourtí-s'en*.

— **Deishido** (deishida), f. peu usité. Sortie, issue. v. *descudo, sourtido*.

— **Deishifrá** (desshifrar), v. tr. Déchiffrer, décoder, décrypter : Deishifrá un messatge coudat = Déchiffrer un message codé. Syn. *descoudá*. – Parvenir à découvrir le sens d'une écriture inconnue : Cu deishifrá l'ibèro ? = Qui déchiffrera l'ibère ? – Lire ce qui est mal écrit ou difficile à lire : Deishifrá un broulhoun = Déchiffrer un brouillon. Poesio de mal deishifrá = Poésie hermétique. Pour : Déchiffrer une énigme, v. *resolbe*.

— **Deishifrible** (desshifrible), adj. Déchiffrable, qui peut être déchiffré : Uo 'scrituro deishifriblo = Une écriture déchiffrable. On dira plutôt *que's pot deishifrá*.

— **Deishifratge** (desshifratge), m. Déchiffrement, action de lire de la musique à première vue : Le deishifratge d'uo particiou = Le déchiffrement d'une partition.

— **Deishifroment** (desshiframent), m. Déchiffrement, décodage, décryptement : Le deishifroment d'un messatge de l'ennemic = Le déchiffrement d'un message de l'ennemi. Syn. *descoudatge*.

— **Dejá** (dejà), adv. gall. Déjà, dès à présent : Qu'é mièddio dejá = Il est déjà midi. – Dès lors, dès ce moment-là : An trebalhán atal, que sirás dejá fatigat d'ací cinc minutos = En travaillant de la sorte, tu seras déjà fatigué dans cinq minutes. Syn. *ja sirás fatigat*. – Auparavant : Ja t'ac é dejá dit = Je te l'ai déjà dit. – Faute de mieux : Se't bié bese la tèbo sor, ja sirá dejá coualcarré = Si ta sœur vient te voir, ce sera déjà quelque chose. *A l'albo dejá, que fasio calou = Il faisait déjà chaud dès l'aube.

— **Dejaniro** (Dejanira), n. pr. Myth. gr. Déjanire, épouse d'Héraclès, dont elle causa la mort en lui donnant la tunique empoisonnée que lui avait remise le centaure Nessos.

— **Dejous** (dejós), adv. Dessous, dans une position inférieure à celle d'un autre : L'a u qu'èro dessus, l'aoute dejous = L'un était dessus, l'autre dessous. *An dejous = En dessous, dans la partie inférieure : Le prat qu'é an dejous = Le pré est en dessous. – Sans lever les yeux : Que'm mirabo an dejous = Il me regardait en dessous, sournoisement. Cop an dejous = Coup en dessous, coup de vache. Syn. *cop per*

derrè, maishant cop. Regart an dejous = Regard en dessous, en coin. Aquí dejous, v. *aquí*. De dejous = Sous-jacent : Le muscle de dejous = Le muscle sous-jacent. Per dejous = Par-dessous, au-dessous : Andá equilibrá l'armari, que cal mete un taquet per dejous = Pour équilibrer l'armoire, il faut mettre un taquet par-dessous. – Par la partie inférieure : Que prenguèc le ferrat per dejous = Il a pris le seau par-dessous. – Sournoisement : Agí per an dejous, per dejous = Agir en dessous, en sous-main. – Insidieusement : Uo malaoutio que bous mino per an dejous = Une maladie qui vous mine insidieusement. En contrebas : Le bilatge qu'é per dejous = Le village est en contrebas. – m. Partie située sous les autres : Le dejous de la padeno = Le dessous de la poêle. L'envers (par oppos. à « l'endroit » ou au « dessus ») : Le dejous d'uo 'stofto = Le dessous d'une étoffe. – Chacun des étages situés sous la scène : Le prumè, le tresième dejous = Le premier, le troisième dessous. *Fig. Abé l'dejous = Avoir le dessous, être vaincu, avoir le désavantage dans un combat, un procès, une discussion. Deishá coualcu al dejous de tout = Mettre quelqu'un plus bas que terre. Dejous de las cartos = Dessous des cartes, côté des cartes qui porte la figure ou les points, et qui n'est pas vu par les joueurs quand on donne les cartes ou quand on les coupe. Pour : Le dessous des cartes ; les dessous d'une affaire, (fig.), v. *le coustat amagat, secrèt*. Le dejous de la maisou = Le rez-de-chaussée. Syn. plus idiomatique *soutoulh*. Pour : Les dessous, lingerie féminine, v. *fardo de dejous*. – prép. Sous. 1) Indique une position ou une situation inférieure relativement à quelque chose ou à quelqu'un : Bese camparols dejous un fach = Voir des champignons sous un hêtre. Èste dejous le pount = Etre sous le pont. Trebalhá dejous la ploujo = Travailler sous la pluie. – 2) Indique la position ou la situation de quelqu'un dépendant d'un autre : Qu'èro dejous la proutetsiou del préfet = Il était sous la protection du préfet. – 3) Indique la condition à laquelle est soumise une action : Dejous la respounsabilitat del directou = Sous la responsabilité du directeur. Temouenhá dejous serment = Témoigner sous serment. – 4) La cause, l'agent ou l'instrument, le moyen : Escrasá uo sèrp dejous les pès = Ecraser un serpent sous ses pieds. – Pour : Tous ses souhaits sont exaucés, et au-delà, v. *e mès ancáro* ; voir les choses sous un mauvais jour, v. *amb uo maishanto aparengo* ; sous une mine patibulaire, l'homme avait bon cœur, v. *an despriet de* ; sous l'Empire, sous la Révolution, etc..., v. *epoco, tens* ; sous huitaine, v. *d'ací ouet dios*. – loc. prép. Al dejous de = Au-dessous de : Pursuglos qu'é al dejous de Lubac = Porsugles est au-dessous de Lubac. Pour : Etre au-dessous de tout (fig.), v. *èste un re de bou*. De dejous = De dessous, d'une position inférieure à : Trè la poussière de dejous le liet = Retirer la poussière de dessous le lit.

— **Dejous-de-boutelho** (botelha), m. inv. Dessous-de-bouteille, petit disque en matière variée que l'on met sous les bouteilles et les carafes.

— **Dejous-de plat**, m. inv. Dessous-de plat, support sur lequel on dépose les plats.

— **Dejous-le-Bent** (Dejós-le-Vent) (illos) (illas) = Sous-le-Vent, chapelet d'îles des Antilles, s'étendant le long de la côte du Venezuela et comprenant l'île de Curaçao (néerlandaise).

— **Dejous-le-Bent** (Dejós-le-Vent) (illos) (illas) = Sous-le-Vent (îles), partie nord-ouest de l'archipel de la Société (Polynésie française), au nord de Tahiti, comprenant les îles Bora Bora, Huahine, Maupiti, Ralatea et Tahaa.

— **Dejú** (dejun), m. Jeûne, abstinence d'aliments : Empaousá's dios de dejú = S'imposer des jours de jeûne. – Abstinence volontaire d'aliments pendant un temps déterminé, par esprit de mortification : Le dejú del Couareme = Le jeûne du Carême. *Arrestá l'dejú = Rompre le jeûne. Èste dejú = Etre à jeun, n'avoir rien dans le corps, n'avoir rien mangé ou bu depuis le début de la journée. Pour : Etre à jeun d'avoir dit quelque chose (fig. et fam.), v. *nou abé james dit, repetat coualcarré*. Fam. Se dit d'un ivrogne qui, par hasard, n'est pas pris de boisson. Le dejú de las campanos = Le silence des cloches (Pendant la Semaine sainte, elles étaient remplacées par des crécelles ou par des sonnettes).

— **Dejuá** (dejuar), v. intr. Jeûner, ne pas manger ou manger très peu, faute de nourriture : Las familhos las mès praoubos que debion debuá souenh al mès de mai an nou poudén abastá = Les familles les plus pauvres étaient contraintes de jeûner souvent au mois de mai, faute de pouvoir joindre les deux bouts. – S'abstenir volontairement de manger par esprit de mortification ou ne manger qu'à certaines heures et dans certaines conditions fixées par l'Eglise pour certains temps de pénitence : Dejuá pendent le Couareme = Jeûner pendant le Carême.

— **Dejuaire**, n. Jeûneur, personne qui jeûne et, en particulier, qui observe les jeûnes prescrits par la religion.

— **Dejuná** (dejunar), v. intr. Prendre le petit déjeuner : Qu'é dejunat a sies e miejo : J'ai pris mon petit déjeuner à six heures et demie. – v. tr. ind. (a). Manger à son petit déjeuner : Dejuná amb pa e cafè =

Déjeuner de pain et de café. Pour : Déjeuner, prendre le repas de midi, v. *dinná*. – m. Petit déjeuner, repas du matin : que serbion le dejuná a partí de sèt ouros = On servait le petit déjeuner à partir de sept heures. – Aliments et boissons qui le composent : Un dejuná counsistent = Un petit déjeuner consistant. Pour : Déjeuner, repas de midi, v. *dinná*. – Tasse munie de sa soucoupe : Un dejuná de pourcelèno = Un déjeuner de porcelaine. *Pour : Déjeuner à la fourchette, petit déjeuner où l'on mange tout autre aliment solide que du pain, v. *dejuná counsistent*.

— **Del, des** (dels), art. contr. m. s. et pl. Du, des : La coulou del cèl = La couleur du ciel. Las fouelhos des arbes = Les feuilles des arbres.

— **Delá** (delà), adv. De l'autre côté : Ió qu'èro a la cousino e mamai delá = Moi, j'étais à la cuisine et maman de l'autre côté. *Loc. adv. Al delá = Au-delà, plus loin : Se mous demouram ací ou s'anam al delá ? = Restons-nous ici ou allons-nous au-delà ? – Outre mesure : Nou's fourmalisèc cap al delá = Il ne s'est pas formalisé au-delà. Syn. *mès qu'aquó, trop*. Pour : L'au-delà, v. *l'aoute moun*. – loc. prép. Al delá de = Au-delà de, par delà, plus loin que : Al delá de la mar = Outremer : Aná's establí al delá de la mar = Aller s'établir outremer. Syn. *delá la mar*. Al delá de l'Atlantique = Outre-Atlantique. Al delá de la mort = D'outre-tombe. Al delá del bosc = Passé le bois. D'aro an delá = Dorénavant, à l'avenir, désormais : D'aro an delá que't demourará's an ço tèou = Dorénavant tu resteras chez toi. Syn. *d'aquí aiant*.

— **Delaouare**, n. pr. Delaware, indiens Algonquins qui vivaient autrefois sur la côte de l'Atlantique, entre l'Hudson et Baltimore.

— **Delcò** (delcò), m. Delco, dispositif d'allumage des moteurs à explosion.

— **Delegá** (delegar), v. tr. Déléguer, députer, envoyer avec pouvoir d'agir : Delegá un cousselhè a uo reuniou = Déléguer un conseiller à une réunion. Syn. *embouíá*. – Transmettre : Delegá la sèbo aoutouritat, les sèbis poudés = Déléguer son autorité, ses pouvoirs.

— **Delegaciou** (delegacion), f. Délégation, commission en vertu de laquelle on agit pour un autre : Boutá an bertut d'uo delegaciou = Voter en vertu d'une délégation. – Groupe de personnes chargé de représenter une collectivité dans une circonstance donnée : Le ministre que recebèc uo delegaciou sendicalo = Le ministre a reçu une délégation syndicale. – Acte par lequel une autorité administrative charge une autre autorité d'exercer ses pouvoirs à sa place : Uo delegaciou de coumpetènço = Une délégation de compétence. – Nom de certains organismes publics : Delegaciou a l'amenatjement del territouèro = Délégation à l'aménagement du territoire. *Delegaciou cantounalo = Délégation cantonale, réunion des délégués cantonaux. Delegaciou de fountsious, de poudés, etc... = Délégation de fonctions, de pouvoirs, etc... : Les magistrats que renden la justicio an bertut d'uo delegaciou de la puissènço publico = Les magistrats rendent la justice en vertu d'une délégation de la puissance publique. Delegaciou de soldo = Délégation de solde, mesure permettant aux militaires de faire payer directement une partie de leur solde aux personnes désignées par eux ; montant de la partie de la solde qui peut être déléguée. Delegaciou judiciario = Délégation judiciaire. Syn. *coumissiou rougatouèro*. Delegaciou legislatibo = Délégation législative, pouvoir confié par le Parlement au gouvernement de prendre par ordonnance, pendant un temps limité, des mesures qui sont normalement du domaine de la loi. Delegaciou municipalo ou 'specialo = Délégation municipale ou spéciale, organisme désigné par décret pour exercer les fonctions de pure administration lorsque le conseil municipal n'a pu être constitué ou a été dissous.

— **Delegat**, n. et adj. Délégué, qui a reçu une délégation ; qui a commission de quelqu'un : Les delegadis del pople = Les délégués du peuple. Syn. *representent*. *Delegat cantounal = Délégué cantonal, personnalité désignée dans chaque canton pour surveiller l'installation matérielle et l'hygiène des écoles primaires publiques et privées ainsi que la fréquentation scolaire. Delegat del persounèl = Délégué du personnel.

— **Delestá** (delestar), v. tr. Délester, ôter le lest de : Delestá un baloun = Délester un ballon. – Supprimer momentanément la fourniture de courant électrique dans un secteur du réseau. – Pour : L'achat des bœufs lui a délesté le portefeuille (fam. et ironiq.), v. *aleougerí*.

— **Delestatge**, m. Délestage, suppression momentanée du courant électrique pour une tranche de clientèle non préférentielle : Les aparelhs electriquis que soufren des delestatges = Les appareils électriques souffrent des délestages.

— **Dèlfos** (Dèlfas), n. pr. Delphes, ville de l'ancienne Grèce où Apollon avait un temple et rendait des oracles par la bouche de la pythie.

— **Delicat**, adj. Délicat, dont la finesse est agréable ; exquis, délicieux : Un plat delicat = Un mets délicieux. Uo sentou delicato = Un parfum délicat. Syn. dans les deux cas, *delicious*. – Façonné avec soin, avec adresse : Uo dantèlo delicato = Une dentelle délicate. – Qui agit avec légèreté, avec adresse : Pintre qu'a un cop de pincèl delicat = Peintre qui a un pinceau délicat. Trebalhá d'uo má delicato = Travailler d'une main délicate. – Fin, léger, ténu : Uo gaso delicato = Une gaze délicate. Syn. *leougè*. – Difficile, embarrassant : Arribá'n al punt delicat del recit = En arriver au point délicat du récit. Syn. *crucial*. Pour : Un problème épineux ; une situation scabreuse, v. *un bèl nousèl*. – Fin, sensible, qui demande des ménagements ; frêle : Coulous delicatos = Des couleurs délicates. Èste delicat de l'estoumac = Etre délicat de l'estomac. – Sensible, doué d'une grande finesse d'appréciation : Uo fenno d'un goust delicat = Une femme d'un goût délicat. Uo ourelho delicato = Une oreille délicate, une ouïe fine. – Facile à choquer, sensible du point de vue moral ; scrupuleux : Uo coucienço delicato = Une conscience délicate. – Sensible à l'excès en matière de plaisirs matériels ou spirituels ; difficile, exigeant : Èste pla delicat aishús la nouirituro = Etre fort délicat sur la nourriture ; et, substantiv. Fè l'delicat = Faire le délicat. Syn. *nic*. – Conforme aux bienséances, à la courtoisie : Un proucedat delicat = Un procédé délicat. – Qui manifeste le désir d'être agréable : Uo delicato atenciou = Une délicate attention.

— **Delicatèssu** (delicatèssa), f. Délicatesse, qualité de ce qui est agréable aux sens : La delicatèssu d'un plat, d'uo sentou = La délicatesse d'un mets, d'un parfum. – Soins, adresse, légèreté avec lesquels une chose est faite : Manejá obros d'art amb delicatèssu = Manier des œuvres d'art avec délicatesse. – Ténuité, minceur : La delicatèssu d'uo 'stofto = La délicatesse d'une étoffe. – Disposition à être difficile, raffiné en toutes choses : Èste d'uo grano delicatèssu de goust = Etre d'une grande délicatesse de goût. La delicatèssu des sentiments = La délicatesse des sentiments. *Mancá de delicatèssu = Manquer de tact.

— **Delicatoment** (delicatament), adv. Délicatement, avec délicatesse : Eishulebá delicatoment u oubjèt de grano balou = Soulever délicatement un objet de grande valeur.

— **Delici**, m. Délice, délectation, régal : Qu'é un gran delici de bebe fresc l'estiou = C'est un grand délice de boire frais en été. – Nectar, boisson délicieuse : Aquel bí qu'é un delici = Ce vin est un délice. Syn. *delicious*. – Delicis, m. pl. Délices (f. pl.). Plaisir, bonheur extrême : Les delicis de la taoulo = Les délices de la table. *Endret de delicis = Lieu de délices, lieu où l'on se plaît infiniment. Ort des delicis = Jardin des délices, paradis terrestre.

— **Delicious** (deliciós), adj. Délicieux, délectable, exquis, en parlant des choses : U 'ndret delicious = Un lieu délicieux. Un tens delicious = Un temps délicieux. – Qui flatte les sens : Un repèish delicious = Un repas exquis. Uo poumo deliciouso = Une pomme savoureuse. Uo sentou deliciouso = Un parfum délicieux. Car deliciouso = De la viande succulente. – Pour : Lire un roman délicieux ; une conversation délicieuse, v. *agradiou* ; quelle femme délicieuse !, v. *adourable*.

— **Deliciousoment** (deliciosament), adv. Délicieusement : Que fè deliciousoment bou al prumè soulelh del printéns = Il fait délicieusement beau au premier soleil du printemps.

— **Delictuous** (delictuós), adj. peu usité. Délictueux, qui tient du délit ; qui a la caractéristique d'un délit : Un fèt delictuous = Un fait délictueux. Uo 'ntenciou delictuouso = Une intention délictueuse.

— **Delirá** (delirar), v. intr. Délirer, avoir le délire, déraisonner : Un malaout que coumenço de delirá = Un malade qui commence à délirer. Syn. *deirasouná, dibagá*. – Pour : Il délirait de joie (fig.), v. *èste fol de*.

— **Delirent**, adj. Délirant, qui présente le caractère du délire : Un rasounement delirent = Un raisonnement délirant. – Qui manifeste une grande excitation : Uo recepciou delirento = Un accueil délirant. – Qui dépasse les limites du raisonnable, extravagant : Uo 'imaginaciou delirento = Une imagination délirante.

— **Deliri**, m. Délire, trouble psychique caractérisé par la persistance d'idées en opposition manifeste avec la réalité ou le bon sens et entraînant la conviction du sujet. – Pour : Une foule en délire (fig.), v. *edsaltat* ; délire des sens, surexcitation des organes des sens, v. *edsaltaciou*.

— **Delit**, m. Délit, acte accompli volontairement en violation d'un droit et qui cause à autrui un dommage : Delit cibil = Délit civil, celui qui porte préjudice à la victime seule. Delit penal = Délit pénal, celui qui porte préjudice à la société. Pour : Les écrivains commettent parfois des délits contre la grammaire, v. *errou, faouto*. *Delit d'oumissiou = Délit d'omission, délit résultant d'une abstention coupable dans le cas où la loi commandait au contraire d'agir (non-assistance à personne en danger).

Delit poulitique = Délit politique, celui qui porte atteinte à l'organisation et au fonctionnement des pouvoirs publics. Pour : Flagrant délit, v. *fèt, flagrant*.

— **Delouno** (Delona) (de), n. pr. Sobriquet fam. Dégeilh, de Campfaba.

— **Deltá** (deltà), m. Delta, quatrième lettre de l'alphabet grec. – En géographie, zone d'accumulation alluviale, de forme grossièrement triangulaire, édifiée par un fleuve à son arrivée dans un lac ou dans la mer : Le deltá del Nil = Le delta du Nil. *Alo an deltá = Aile en delta, aile d'avion ou de planeur en forme de triangle isocèle.

— **Delutge**, m. Déluge, débordement universel des eaux d'après la Bible et les traditions de l'Orient classique : Noé que bibio al tens del Delutge = Noé vivait à l'époque du Déluge. – Grande inondation : La Tèrro que couneguèc us couantis delutges = La Terre a connu plusieurs déluges. – Par exagér. Pluie torrentielle : Las ribèros que s'ouflèren amb les delutges de l'ibèr = Les rivières ont été gonflées par les déluges de l'hiver, v. aussi *batirme*. – Pour : Un déluge d'injures, de paroles (fig.), v. *defèrloment, floc* ; d'avant le déluge, antediluvien, très ancien, v. *del tens del rei Ceset*.

— **Demá** ou **Demán** (deman), adv. Demain, au jour qui suit immédiatement celui où l'on est : Qu'acabaré l'trebalh demá = Je finirai le travail demain. – Bientôt, très prochainement : N'é cap demá que beirè la fi des mèbis embestiements = Ce n'est pas demain que je verrai la fin de mes ennuis. – m. Demá qu'é dio feriè = Demain est jour férié. *A demá = A demain, nous nous reverrons demain. Anquio demá = Jusqu'à demain, longtemps : Que charrario anquio demá ! = Il bavarderait jusqu'à demain ! Demá de niet = Demain soir. Demán passat = Après demain.

— **Demaisèlo** (demaisèla), f. Demoiselle, personne célibataire du sexe féminin : La filho del mouliè que's demourèc demaisèlo = La fille du meunier est restée demoiselle. – Petite libellule, le plus souvent de couleur bleue. – Technol. Dame, hie. Syn. *damo*. *Demaisèlo de coumpanhio = Demoiselle de compagnie, autrefois, jeune fille, ou femme célibataire, payée pour tenir compagnie à une personne. Pour : Demoiselles d'honneur, v. *espasèros*. Las Demaisèlos = Les Demoiselles, surnom des paysans déguisés qui se soulevèrent, en 1828, contre les lois interdisant le ramassage du bois et la dépaissance des troupeaux dans les forêts de l'Etat (Le dernier épisode de ce soulèvement date de 1871).

— **Demán**, adv. v. *demá*.

— **Demandá** (demandar), v. tr. Demander, solliciter quelque chose : Demandá argent, la má d'uo fenno, la permissiou de deishí, un ransenhoment = Demander de l'argent, la main d'une femme, la permission de sortir, un renseignement. – Exprimer le désir de, souhaiter : Que bous demando de tourná mèts tart = Il vous demande de revenir plus tard. – Faire connaître le besoin qu'on a de : Demandá l'sèou dinná = Demander son déjeuner. Demandá l'medaci = Demander le docteur. – Interroger, questionner : Demandá un cousselh al besí = Demander un conseil à son voisin. Que bous demandí se couan bou'n anarats = Je vous demande quand vous partirez. – Réclamer ; avoir besoin de ; exiger : Demandá ajudo as amics = Demander de l'aide aux amis. Mainados que demandon la sèbo mai = Des enfants qui réclament leur mère. Pour : La convalescence demande, requiert une foule de précautions (fig.), v. *necessità*. – Désirer, vouloir : Que demandos an countropartido ? = Que demandes-tu en contrepartie ? – Requérir, formuler une demande en justice : Que demandèren uo 'nquèsto = Ils ont demandé une enquête. – Ordonner, prescrire : Le regent que demandabo as eilèbos de's calá = Le maître demandait aux élèves de se taire. *Demandá an maridatge, ou simpl. demandá = Demander en mariage ou, simpl. demander, demander pour femme. Demandá gracio = Demander grâce, demander merci. Nou demandá milhou = Ne pas demander mieux, consentir volontiers : Se'm boulets dá l'argent, ió nou demandí cap milhou = Si vous voulez me donner l'argent, moi, je ne demande pas mieux. Nou demandá qu'a = Ne demander qu'à, ne rien souhaiter d'autre que : Nou demandabo cap qu'a bibe = Il ne demandait qu'à vivre. Que bous demandí se que fasio al bosc a-n aquelo ouro = Je vous demande un peu ce qu'il faisait dans le bois à cette heure-là. Pour : Demander après quelqu'un (très fam.), v. *demandá noubèlos de, enfourmá's al subjèt de*. – Demandá's (demandá's), v. pr. Se demander, se poser une question à soi-même ; examiner, hésiter : Que'm demandí se i anarè = Je me demande si j'irai. Que's demandabo se nebario = Il se demandait s'il neigerait.

— **Demandaire**, n. Demandeur, personne qui demande, qui aime à demander, qui a toujours quelque question à poser : Aquelo filhoto qu'é uo demandairo = Cette fillette est une demandeuse. Syn. *questiounaire*. – Dr. Personne qui engage une action en justice : Cu é l'demandaire ? = Qui est le demandeur ? *Demandaire de plaço, de posto = Demandeur d'emploi.

— **Demando** (demanda), f. Demande, requête, action de demander : Fè uo demando a l'Administraciou = Faire une demande auprès de l'Administration. – Chose que l'on désire obtenir : Presentá demandos edsagerados = Présenter des demandes exorbitantes. – Ecrit qui contient une demande : Mete uo demando a la posto = Poster une demande. – Démarche par laquelle on demande une jeune fille en mariage : Que s'abio metut le mès poulit coustume and' aná fè la sèbo demando = Il avait mis son plus beau costume pour aller faire sa demande. – Question, interrogation : Cateshisme per demandos e per respounso = Catéchisme par demandes et par réponses. – Quantité d'un bien ou d'un service que les consommateurs sont disposés à acquérir en un temps et à un prix donné : La lei de l'ofro e de la demando = La loi de l'offre et de la demande. *A la demando generalo = A la demande générale, en raison des sollicitations du public. Procéd. Demando an justicio = Demande en justice. Demando precipalo = Demande principale, celle qui sert de base à un procès, lors de l'introduction de l'instance. Demando segoundario = Demande accessoire, celle qui se rattache à la demande principale. Technol. Pèço a la demando = Pièce à la demande, pièce travaillée exactement selon la place qu'elle doit occuper.

— **Demès**, n. Surcroît. De demès = De plus, de surcroît, par surcroît, par-dessus le marché, qui plus est : Èste pagat e, de demès, nourrit e loutjat = Etre payé et, de surcroît, nourri et logé. Syn. *ancaro, per aishul marcat*.

— **Demès**, prép. Parmi, entre, au milieu de : Demès las gents ounèstos = Parmi les honnêtes gens. Coulcá's demès las flous = Se coucher au milieu des fleurs. Demès les estudiants = Chez les étudiants, dans le milieu étudiant. *De demès = En outre. Syn. *foro de*. Demès d'aoutis, d'aoutos = Entre autres : Qu'èron bengudis toutis, le mèro e l'curè demès d'aoutis = Tous étaient venus, le maire et le curé entre autres. Nou abé cap d'enfluenço demès le pople = Ne jouir d'aucun crédit auprès du peuple. Tres deputats e, demès elis, uo fenno = Trois députés dont une femme.

— **Demetèr**, n. pr. Myth. gr. Déméter, déesse grecque de la Fertilité, divinité de la terre nourricière, identifiée avec la Cérès romaine.

— **Demoro** (demòra), f. Dans l'expression : Mete an demoro = Mettre en demeure, ordonner d'une manière impérative, enjoindre à ; sommer de remplir une obligation : Mete coualcu an demoro de pagá = Mettre quelqu'un en demeure de payer. Syn. *soummá*. Pour : Il n'y a pas péril en la demeure, v. *demourá*.

— **Demoun** (demon), m. Démon. Dans l'Antiquité, divinité, génie, bon ou mauvais, attaché à la destinée d'une personne, d'une ville ou d'un Etat. – Chez les auteurs ecclésiastiques et chez les modernes, diable, ange déchu : Coumbate l'demoun = Combattre le démon. – Absol. Le diable, Satan : Èste poussedat del demoun = Etre possédé du démon. – Fig. Personne néfaste, dangereuse : Aquel ome qu'é un demoun = Cet homme est un démon. – Enfant turbulent ou espiègle : Quin demoun aquelo mainado ! = Quel démon cet enfant ! – Personnification des vices, des instincts : Le demoun de l'embejo, de la curiositat = Le démon de l'envie, de la curiosité. *Ja l'demoun t'emporte ! = Que le démon t'emporte ! Syn. dans la plupart des cas, *diable*. Le demoun de miaddio = Le démon de midi, les tentations d'ordre sexuel qui assaillent l'homme vers le milieu de la vie.

— **Demouniaque** (demoniaque), adj. Démoniaque, diabolique, satanique, qui a rapport au démon : Uo supersticiou demouniaco = Une superstition démoniaque. – Machiavélique, cynique, d'une grande perfidie : Uo fenno demouniaco = Une femme démoniaque. Uo ruso demouniaco = Une ruse démoniaque. Syn. dans tous les cas *diabolique*.

— **Demourá** (demorar), v. tr. Attendre, rester dans un lieu jusqu'à ce qu'arrive une autre personne ou une chose, ou qu'un fait se réalise : Que demourarè anquio sios tournat = J'attendrai jusqu'à ton retour. Demourá l'otobús = Attendre l'autocar. – Compter sur la venue de quelqu'un ou de quelque chose : Demourá uo letro, uo respounso = Attendre une lettre, une réponse. – Pour : Attendre du dévouement d'un ami, v. *esperá*. – Etre le lot de ; être destiné à : Que mous demouro la misèro = La misère nous attend, nous guette. – Temporiser, atermoyer, différer une action avec espoir d'une meilleure occasion : Que bal mès demourá qu'atacá = Il vaut mieux temporiser que donner l'assaut. Syn. *ganhá tens*. *Pour : Attendre quelqu'un au tournant, au passage (fam.), v. *abé pitou countro ; las tournos nou soun cap defensados* ; contre toute attente, v. *al moument mès inesperat*. Demourá un brabe chiou = Faire antichambre. Demourá uo mainado = Attendre un enfant, se dit d'une femme enceinte. Syn. *èste grosso*. Fè demourá, fè's demourá = Faire attendre, se faire attendre, être en retard à un rendez-vous. – Pour : Ne pas attendre après un héritage, v. *jaoutá's*. – v. intr. Différer d'agir jusqu'à l'arrivée de quelqu'un, de quelque chose : Agits sense demourá mès = Agissez sans plus attendre. Demouro uo 'stouno ! =

Attends un instant ! Syn. *pacientá*. – Pour : Cette viande n’attendra pas jusqu’à demain, v. *arribá, tié*. Broumos que demouon al founs de la balèu = Des nuages qui stagnent au fond de la vallée. Pour : Rester, stagner dans l’ignorance (fig.), v. *countinuá d’inhourá*. Nou pèrdes cap re an demourán = Tu ne perds rien pour attendre, tu n’échapperas pas au châtimeut. – Rester, s’attarder, traîner : Que demouèren lounténs a taoulo = Ils sont restés longtemps à table. – Rester, continuer de : Le presouniè que demourabo mut = Le prisonnier restait muet. Pour : Reste à examiner cet article, v. *que cal ancáro edsaminá*. – Habiter, demeurer, vivre : Oun demouros ? = Où habites-tu ? Syn. *abitá, bibe*. – Rester, subsister : Ja’n demouro us couantis = Il en reste quelques uns. L’aire de la niet ou demouon aoudous de bugás = L’air de la nuit où traînent des odeurs de fumée. Partisant de demourá = Attentiste, temporisateur. Que m’en a demourat = J’en ai eu de reste. Syn. *abé de rèsto, soubrá*. *Pour : Il en est resté à la lampe à huile, v. *èste’n ancáro a* ; je sais ce qu’il me reste à faire, je sais à quoi m’en tenir, v. *ço que’m cal fè* ; en attendant, v. *pel moument* ; restons-en là, v. *arrestèm-mous, nou countinuèm*. Loc. prép. An demourán de = En attendant de, jusqu’au moment où : An demourán de partí que fic un som = En attendant de partir, il a fait un somme ; s’attendre à mieux, v. *esperá milhou*. Loc. conj. An demourán que = En attendant que, jusqu’au moment où : Coumencem an demourán qu’arribé = Commençons en attendant son arrivée. Pour : S’attendre à une catastrophe, v. *prebese*. – Demourá’s (demorá’s), v. pr. Rester : Que’s demourabo an ço sèou = Il restait chez lui. Syn. *está’s*. Demourá’s un mes a la mountanho = Séjourner un mois à la montagne. Syn. *passá*. Papès que’s demouon aishús la taoulo = Des papiers qui traînent sur la table. *Demourá’s ensatisfèt = Rester sur sa faim. Pour : Rester sur une impression de tristesse, v. *gouardá*.

— **Demouro** (demora), f. Affût : Caçá a la demouro = Chasser à l’affût. Syn. *espèro*. – Temporisation : De cops la demouro qu’é proufítablo = La temporisation est parfois profitable.

— **Dèn**, m. Daim, cervidé à la robe tachetée. – Peau chamoisée de cet animal : Gants, souliès de dèn = Des gants, des souliers de daim.

— **Dentelat**, adj. Dentelé, bordé de petites échancrures : Un timbre dentelat = Un timbre dentelé. Syn. *amb dentses*. La fouelho dentelado d’u arbe = La feuille dentelée d’un arbre.

— **Denticiou** (denticion), f. Dentition, formation et sortie naturelle des dents : L’epoco de la denticiou = L’époque de la dentition. – Par extens. Denture, ensemble des dents : Abé uo poulido denticiou = Avoir une belle denture. On dira plutôt *abé poulidos dentses*.

— **Dentiè** (dentièr), m. gall. Dentier, prothèse dentaire : Abé besounh d’un dentiè = Avoir besoin d’un dentier. v. aussi *rastelè*.

— **Dentilho** (dentalha), f. Lentille, plante : Cultibá dentilhos = Cultiver des lentilles. – Graine de cette plante, consommée comme légume sec : Un plat de dentilhos = Un plat de lentilles. Syn. *lentilho*. Pour : Lentille d’instrument d’optique, v. *beire, lentilho*.

— **Dentisto** (dentista), n. Dentiste, praticien qui exerce la chirurgie dentaire : Aná al dentisto = Aller chez le dentiste.

— **Dentse**, f. Dent, organe destiné à la mastication : Broussá’s las dentses = Se brosser les dents. – Sommet montagneux limité par des versants abrupts. – Chacune des tiges aiguës ou des pointes triangulaires qui forment la partie utile de certains outils ou instruments : Las dentses d’uo ressègo = Les dents d’une scie. Pour : Les dents d’un râteau, v. *puo*. – Barbelure : Las dentses d’u utís de pèiro preistorique = Les barbelures d’un outil de pierre préhistorique. – Chacune des saillies d’une roue d’engrenage. *Pour : Il a la dent dure, il est rancunier ou médisant (fam.). v. *quan parlo qu’en trè l’ troç* ; avoir les dents longues (fam.), v. *èste ambitious* ; avoir, garder une dent contre quelqu’un, lui garder un chien de sa chienne, lui en vouloir (fam.), v. *abé pitou countro* ; donner un coup de dent à quelqu’un, lancer un mot piquant contre lui, v. *embouíá picos a, le bá flèous, tirá refrèns countro*. Dentse del gouelh = Canine. Dentses de lèt = Dents de lait. Dentses de sagèssou = Dents de sagesse. Dentses d’un timbre = Dentelure d’un timbre. Pour : Etre armé jusqu’aux dents (au pr. et au fig.), v. *mès que mès, tant e mès*. Fè carrincá las dentses, v. *carrincá*. Mainado que fè las dentses = Enfant qui fait ses dents, chez qui s’opère le travail de la dentition. Pour : Manger du bout des dents, v. *abé-oc de mal mastegá* ; n’avoir rien à se mettre sous la dent (fig. et fam.), v. *nou abé re a minjá*. Nou dessarrá las dentses = Ne pas desserrer les dents, ne pas piper mot, ne pas dire un mot. Pour : Parler entre ses dents, v. *abalhouá, balhouá, marmoustejá* ; prendre le mors aux dents (fig.), s’emporter, se déchaîner, v. *fè tindá ’ls camals*. Fig. et fam. Quan las galios ajon dentses = Quand les poules auront des dents, jamais.

Pour : Résultats en dents de scie, v. *irreguliè*. Se casser les dents sur quelque chose (fig. et fam.), ne pas en venir à bout, v. *nou s'en poudé deishi*.

— **Dentsou** (dentson), m. fam. Quenotte, dent de petit enfant : Fè'm bese les tèbis dentsous = Montre-moi tes quenottes. Syn. *ratisho, ratoto*.

— **Deoute** (deute), m. Dette, impayé, ce que le débiteur doit au créancier : Un deoute de joc = Une dette de jeu. – Fig. Obligation morale : Abé un deoute de recouneishenço ambès les sèbis parents = Avoir une dette de reconnaissance envers ses parents. *Deoute d'aounou = Dette d'honneur, dette qu'on s'est engagé sur l'honneur à rembourser. Deoute 'dsigible = Dette exigible, celle dont on peut exiger le paiement immédiat. Deoute ipoutecari = Dette hypothécaire, celle garantie par une hypothèque. Deoute prope = Dette propre, dette à laquelle un des conjoints est tenu sur ses biens personnels. Deoute public = Dette publique, ensemble des engagements à la charge d'un Etat, contractés à l'occasion des émissions d'emprunts. Èste cargat de deoutes = Etre perdu de dettes, en avoir énormément. Les deoutes = Le passif, en comptabilité. Pour : Payer sa dette à la nature, mourir, v. *aná's'en a l'aoute moun* ; payer sa dette à la société, v. *fè la sèbo peno, le sèou tens ; èste 'dsecutat*. Recouneishenço de deoute = Reconnaissance de dette. Pour : Resquitá's d'un deoute, v. *resquitá*.

— **Depart**, m. Départ, action de partir : Le depart des brenhaires = Le départ des vendangeurs. – Ensemble des installations affectées, dans une gare, au service des voyageurs, des bagages, etc... en instance de départ. – Pour : Prendre un bon départ (fig.), v. *enregá, coumençá pla*. *Depart d'un counde = Départ d'un compte, date d'ouverture d'un compte au grand livre. Dans un compte courant, date à partir de laquelle se calculent les intérêts sur le solde. Pour : Etre sur le départ, v. *èste prêt a partí*. Fals depart = Faux départ, celui où tous les concurrents d'une course ne partent pas ensemble. Punt de depart d'un trabloment de tèro = Hypocentre d'un tremblement de terre.

— **Departoment** (departament), m. Département, collectivité territoriale administrée par le conseil général et circonscription administrative dirigée par le préfet : Le departoment de l'Arièjo = Le département de l'Ariège. – Chacune des administrations du gouvernement d'un Etat, des branches spécialisées d'une administration, d'un organisme : Le departoment des Afès estrangèris = Le département des Affaires étrangères. Le departoment de las antiquitats del Loubre = Le département des antiquités du Louvre. Pour : Cela n'est pas de mon département, v. *atribuciou, ressort*. *Pour : Départements d'outre-mer, v. *de delá la mar*.

— **Departomental** (departamental), adj. Départemental, qui appartient au département : Les enterèts departomentalis = Les intérêts départementaux. Uo routo departomentalo = Une route départementale.

— **Departomentalisaciou** (departamentalisacion), f. Départementalisacion, transformation en département d'un territoire, d'une ancienne colonie : La departomentalisaciou de la Martinico = La départementalisation de la Martinique.

— **Dependenço** (dependença), f. Dépendance, situation d'une personne qui dépend d'autrui, sujétion, subordination, tutelle : Èste dejous la dependenço des sèbis parents = Etre sous la dépendance de ses parents. Syn. *depene de*. – Objet qui est rattaché à un autre comme accessoire : Las dependenços d'un doumèno, d'u apartoment = Les dépendances d'un domaine, d'un appartement. – Territoire rattaché administrativement à un Etat ou à une division administrative plus importante : La Noubèlo-Caledounio e dependenços = La Nouvelle-Calédonie et dépendances. – Accessoires d'un immeuble. Pour : Il est aisé de saisir la dépendance de ces deux évènements (fig.), v. *raport, relaciou*. *Èste dejous la dependenço del rei = Etre le vassal du roi. Syn. *depene de*. Raports de dependenço = Liens, rapports, relations de dépendance, ceux qui unissent des hommes libres à un chef dont ils reçoivent la protection en échange de devoirs particuliers (féodalité).

— **Dependent**, adj. Dépendant, qui dépend ; qui est dans un état de dépendance matérielle ou morale, de subordination : Uo situaciou dependento = Une situation dépendante.

— **Depene** (depéner), v. tr. ind. (de). Dépendre, être sous la dépendance de quelqu'un ou de quelque chose ; être à la merci de quelqu'un : Nou depeni cap de digú = Je ne dépends de personne, je ne suis subordonné à personne ; je suis autonome. Syn. *èste independent, sufi's*. Depene d'un creanciè = Dépendre d'un créancier. – Etre une dépendance, une annexe de : Abáns milo ouet cent cinquanto-u, Biert que depenio de Massat = Avant 1851, Biert dépendait de Massat. – Etre de la juridiction de, ressortir à : U afè que depenio del jutge de pats = Une affaire qui dépendait du juge de paix. Syn. *èste del ressort de*. Un serbici qui depén de las obros soucialos = Un service qui se rattache aux oeuvres sociales. – Etre lié à : L'agriculturo que depén del tens = L'agriculture dépend, est tributaire du temps.

La tèbo reussito nou pot cap depene que de ió = Ta réussite ne peut pas dépendre que de moi. *Aquó que depén = Cela dépend, c'est selon, expression qui fait entendre qu'une chose est variable suivant les circonstances. Pour : Les vassaux du seigneur, v. *omes de fe*. Tout que depén des sèbis buts = Tout est subordonné à ses desseins. Pour : Dépendre un pendu d'une branche, v. *despenjá*.

— **Depèsho** (depèsha), f. Dépêche, lettre contenant les affaires publiques : Uo depèsho diploumatico = Une dépêche diplomatique. – Autrefois, télégramme : Embouíá, recebe uo depèsho = Envoyer, recevoir une dépêche. Syn. *telegramo*. – Information brève transmise aux organes de presse : Uo depèsho d'ajanço = Une dépêche d'agence.

— **Depot** (depòt), m. Dépôt, action de déposer : Qu'é defensat le depot de netejadisses al Peirat = Le dépôt des ordures est interdit au Peyrat. On dira plutôt *qu'é defensat d'afuá 'ls netejadisses al Peirat*. – Action de confier : Le depot d'un testament al noutari = Le dépôt d'un testament chez le notaire. – Objet déposé : Aproupriá's un depot = S'approprier un dépôt. Un secrèt counfiat que deòu èste un depot embioulable = Un secret confié doit être un dépôt inviolable. – Lieu où l'on dépose, où l'on remise des objets : L'otobús que tournabo al depot = L'autobus rentrait au dépôt. – Entrepôt pour les marchandises : Un depot de carbou = Un dépôt de charbon. – Etablissement industriel où s'effectuent les opérations préalables à la distribution des produits pétroliers : Un depot de carburants = Un dépôt de carburants. – Ensemble d'installations destinées à l'exploitation d'un chemin de fer. – Garage de locomotives avec son service d'entretien : Trebalhá al depot = Travailler au dépôt. – Partie d'une unité militaire restant en garnison quand cette unité est déplacée. – Lieu où cette fraction reste cantonnée : Rambouíá u ome al depot = Renvoyer un homme au dépôt. Pour : Enlever le dépôt du fond d'une bouteille, v. *founzaralh, founzeralh, raoussó*. – En géologie, résultat de l'apport de matériaux, sédiment : Depots calquèros = Des dépôts, des sédiments calcaires. Les depots de las ribèros = Les sédiments fluviaux. – Accumulation sur les parois d'une chaudière, de sels ou autres corps contenus dans l'eau d'alimentation. *Countrat de depot = Contrat de dépôt, opération par laquelle on confie un objet mobilier à une personne, à charge par elle de veiller dessus et de le restituer à la première demande. Depot de bilán = Dépôt de bilan, acte par lequel un commerçant se déclare en état de cessation de paiement. Depot de la Prefecturo de pouliço = Dépôt de la Préfecture de police, lieu de détention provisoire : Que mièren l'ibrounho al depot = On a conduit l'ivrogne au dépôt. Pour : Dépôt d'ordures, v. *descargo*. Depot des equipatges de la floto = Dépôt des équipages de la flotte, lieu de rassemblement et de passage du personnel non officier de la marine nationale. Depot des isouladis = Dépôt des isolés, organisme chargé de la gestion des militaires qui ne sont pas affectés à une unité. Depot de titres = Dépôt de titres, remise de titres en garde à une banque. Depot legal = Dépôt légal, remise d'exemplaires d'un ouvrage entre les mains d'agents de l'Etat imposée aux éditeurs d'imprimés et d'œuvres musicales, ainsi qu'aux producteurs d'œuvres cinématographiques, photographiques, etc... Depot mourtuari = Dépôt mortuaire, dépositaire. Depots bancaris = Dépôts bancaires, capitaux confiés à une banque par des particuliers ou des entreprises. Mandat de depot = Mandat de dépôt, ordre d'arrêter, de conduire quelqu'un en prison.

— **Depourtá** (deportar), v. tr. Déporter, exiler dans un lieu déterminé : Abáns milo naou cent soissanto, un floc de criminèls que furen depourtadis al banho de Caièno = Avant 1960, de nombreux criminels furent déportés au bagne de Cayenne. – Interner dans un camp de concentration, le plus souvent situé à l'étranger : Pendent l'Ocupaciou, familhos coumplètos de Juibis que furen depourtados an Alemanho = Durant l'Occupation, des familles entières de Juifs furent déportées en Allemagne. Pour : Le choc a déporté la voiture, v. *despourtá*.

— **Depourtaciou** (deportacion), f. Déportation, action de déporter : La depourtaciou al banho, as camps de councentraciou = La déportation au bagne, dans les camps de concentration.

— **Depourtat** (deportat), n. Déporté, personne condamnée à la déportation, ou internée dans un camp de concentration : Gouairebé douze miliouns de depourtadis que's mouriren as camps nazís = Près de douze millions de déportés périrent dans les camps nazis.

— **Depousitari** (depositari), n. gall. Dépositaire, personne à qui a été remise une chose et qui s'oblige à la garder jusqu'au jour où elle la restituera à la première réquisition : Counfiá un libe rare a un depousitari = Confier un livre rare à un dépositaire. v. plutôt *a la gardo de*. – Intermédiaire à qui des marchandises sont confiées pour les vendre au nom et pour le compte de leur propriétaire ; entrepositaire. – Pour : Etre le dépositaire d'un important secret (fig.), v. *gardièn* ; les dépositaires de l'autorité, v. *les qu'edsèrçon* ; le cœur est le dépositaire des nobles sentiments, v. *siètge*.

— **Depressiou** (depression), f. Dépression, diminution de la pression : Uo depressiou atmousferico = Une dépression atmosphérique. Pour : Une économie en pleine dépression, v. *criso* ; une dépression du sol, v. *clot*. – Fig. Perte d'énergie physique ou morale ; anémie, abattement, découragement : Uo depressiou mentalo = Une dépression mentale. Syn. *nurastenio*. *Depressiou del Rono = Sillon rhodanien. Syn. *coulouèr*.

— **Deprimo** (deprima), f. fam. Déprime, état dépressif : Un malaout que fè deprimo = Un malade qui fait de la déprime.

— **Deputaciou** (deputacion), f. Députation, fonction de député : Les candidats a la deputaciou = Les candidats à la députation. – Ensemble des députés d'un département : La deputaciou de l'Arièjo = La députation de l'Ariège. Syn. *les deputats*. – Pour : Une députation de parlementaires, v. *delegaciou*.

— **Deputat**, n. Député, depuis 1789, celui qui est envoyé dans une assemblée électorale pour prendre part aux délibérations : Les deputats de Paris a l'Assamblado naciounalo = Les députés de Paris à l'Assemblée nationale.

— **Dequé**, m. Bien, richesse : Abé dequé = Avoir ce qu'il faut, être fortuné. Syn. *be*, *dourou*, *rishèssu*, *sóusses*.

— **Derrè** (derrèr), adj. et n. Dernier, ultime, qui vient après tous les autres par le rang ou le mérite ; après lequel il n'y a plus personne, plus rien : Le derrè descendent d'uo familho = Le dernier descendant d'une famille. Le derrè de la classo = Le dernier de la classe. Las derrèros poumos de l'annado = Les dernières pommes de l'année. *Pour : Avoir le dernier mot (fam.), répliquer le dernier, de façon péremptoire ; l'emporter, v. *abé l'mot de la claou*, *èste fort del sanc*, *fè rebence*. An derrè = En dernier lieu, aux dernières nouvelles : An derrè, que bibio a Toulouso = En dernier lieu, il habitait à Toulouse. Pour : En dernière analyse, tout bien examiné, v. *a la fí finalo*, *finaloment*. Derrè mot = Dernier mot, ultimes concessions : Qu'é moun derrè mot = C'est mon dernier mot. – Pour : Un appareil qui est le dernier mot de la technique, v. *ço milhou*. *Èste des derrèris = Etre à la traîne, être dans les choux (fam.). Èste l'derrè = Etre le dernier, fermer la marche. Èste l'derrè de parlá = Etre le dernier à parler. Fam. La derrèro de las derrèros = La der des der, la guerre de 14-18 (dont on espérait qu'elle serait la dernière). Pour : La dernière des roulures ; le dernier des misérables, v. *piri* ; le dernier des derniers, la dernière des dernières, personne tombée dans une complète abjection, v. *que bal de re*, *mens que de re*. Le derrè souspir = Le dernier soupir, l'instant de la mort. Pour : Mettre la dernière main à, apporter les dernières retouches à, v. *fè 'ls derrèris trebalhs*. Mete's coualcu al derrè = Se mettre quelqu'un à dos. Nou abé dit le derrè mot = Ne pas avoir dit son dernier mot, réserver sa décision finale. Rende 'ls derrèris debés = Rendre les derniers devoirs, les devoirs de la sépulture. – adj. Le plus récent : La derrèro guèrro = La dernière guerre. Noubèlos de derrèro ouro = Des nouvelles de dernière heure, nouvelles fraîches. Pour : Le mois dernier, v. *passat* ; c'est de la dernière importance, v. *mès grano* ; en dernier lieu, v. *a la fí finalo*, *finaloment*. – m. Dernière syllabe ou dernière partie d'un mot qu'il faut deviner dans une charade : Moun derrè qu'é... = Mon dernier est... Pour : Ménager ses arrières, v. *pensá al lendemá* ; *èste prudent*.

— **Derrè** (derrèr), prép. Derrière, en arrière de ; au dos de : Le ca que caminabo derrè l'sèou mèstre = Le chien marchait derrière son maître. Amagá's derrè u arbe = Se cacher derrière un arbre ; et, au fig. Amagá's derrè l'secrèt proufessiounèl = Se retrancher derrière le secret professionnel. – Après (dans le temps) : Que poueijo derrè nousaoutis uo generaciou mès realisto = Derrière nous monte une génération plus réaliste. – Pour : Ils s'en allaient les uns derrière les autres, v. *l'a u après l'aoute*. *A derrè de = En retrait de : Uo frièsto a derrè de la pareit = Une fenêtre en retrait du mur. Deishá coualcu derrè su = Laisser quelqu'un derrière soi, le devancer : Deishá un courur derrè = Lâcher un coureur. Fig. Aguerri's al derrè de coualcu = Etre continuellement derrière quelqu'un, le reprendre, le harceler : Que's cal toustem aguerrí al derrè de tu = Il faut toujours être derrière toi. Èste derrè coualcu = Emboîter le pas de quelqu'un. Pour : Etre derrière quelqu'un, lui apporter son aide, v. *ajudá* ; emboîter deux tuyaux, v. *ajustá*, *fustá*, *juntá* ; deux tuyaux qui s'emboîtent, v. *ajustá's*, *juntá's*. L'a u derrè l'aoute, la uo derrè l'aoute, etc... = En rang d'oignon. Sentí coualcarré ou coualcu derrè (su) = Sentir quelque chose ou quelqu'un dans son dos. – adv. Du côté opposé à l'avant, à la face : El qu'abito debant e iò derrè = Lui habite devant et moi derrière. Abé l'ennemic derrè = Avoir l'ennemi dans le dos. – Pour : Laisser un rival loin derrière (fig.), le dominer de la tête et des épaules, v. *douminá a fèt*. Demourá's derrè = Rester derrière, rester en retrait. Escribe debant e derrè, v. *debant*. Èste derrè = Etre derrière, à l'arrière ; être à la traîne. Tirá coualcu derrè = Répugner à quelqu'un : Aquel espectacle que'm tiro derrè = Ce spectacle

me répugne. Syn. *dá boumisou, regantèro*. Pour : Faire machine arrière, v. *reculá*. Frount a derrè = Front fuyant. Girá l'cap a derrè = Se retourner. Syn. *arregirá's, girá's, regirá's*. Pour : Tirá's a derrè, v. *tirá's*. Tourná a derrè = Rebrousser chemin, retourner sur ses pas, revenir en arrière. Syn. *fè repè*. Lei que tourno a derrè = Loi rétroactive ; loi rétrograde. De derrè = De derrière : Las patos de derrè = Les pattes de derrière. Porto de derrè = Porte de derrière. Pour : Porte de derrière (fig.), faux-fuyant, échappatoire, *mouièn de secours* ; coup par derrière, coup de vache, coup en traître, v. *an dejous*. Pour : Mettre son chapeau sens devant derrière, v. *al rebès*. – m. Arrière, derrière, partie postérieure : Le derrè de la bordo = L'arrière de la grange. Le derrè del batèou, v. *batèou*. Le derrè d'un shèque = Le dos d'un chèque. – Absol. La partie d'une maison opposée à la façade : La cousino que da aishul derrè = La cuisine donne sur le derrière. – Partic. Arrière-train, partie de l'homme ou d'un animal comprenant les fesses et le fondement : Singes assietadis aishul derrè = Des singes assis sur le derrière. – Quartier postérieur des bovins. Pour : Derrière de reculement, v. *reculouèr*.

— **Derrè-nescut**, m. **Derrèro-nescudo** (nescuda), f. Dernier-né, dernière-née ; benjamin, benjamine : La derrèro-nescudo de la familho = La benjamine de la famille.

— **Desabantatge** (desavantatge), m. Désavantage, infériorité, handicap : Trioumfá des sèbis adbersaris an despriet del desabantatge del noumbre = Triompher de ses adversaires malgré le désavantage du nombre. Soufrí d'un desabantatge fisique = Souffrir d'un handicap physique. Pour : L'affaire a tourné à son désavantage, v. *dol, prejudici* ; tout métier a ses désavantages, v. *encoumbenient*.

— **Desabantatjá** (desavantatjar), v. tr. Désavantager, faire subir un désavantage, handicaper : Desabantatjá un candidat, un jougaire = Désavantager un candidat, un joueur. – Partic. Léser, frustrer d'une partie de l'héritage : Desabantatjá las sèbos mainados al proufit de la sèbo fenno = Désavantager ses enfants au profit de sa femme. Syn. dans les deux cas, *desfabourisá*.

— **Desabantatjous** (desavantatjós), adj. Désavantageux, qui cause du désavantage ; défavorable : Un tratat desabantatjous andá l'a u des dus païses = Un traité désavantageux pour l'un des deux pays. Syn. plus courant *desfabourable*.

— **Desabesá** (desavesar), v. tr. Déshabituer, désaccoutumer, faire perdre une habitude à : Desabesá un ca de lairá sense atur : Déshabituer un chien d'aboyer sans arrêt. Syn. *desabituá*. – Desabesá's (desavesá's), v. pr. Se déshabituer, perdre l'habitude de : Desabesá's de fumá = Se déshabituer de fumer. Syn. *desabituá's*.

— **Desabilhá** (desabilhar), v. tr. Déshabiller, enlever les habits de : Desabilhá uo mainado = Déshabiller un enfant. Syn. *deibestí, deinudá, desabrigá*. – Pour : Une robe qui déshabille le dos, v. *descoubri* ; déshabiller un fauteuil, un salon, v. *deigarní*. – Pour : Déshabiller un hypocrite, le mettre à nu (fig.), v. *deimascá*. – Desabilhá's (desabilhá's), v. pr. Se déshabiller, ôter ses vêtements. Syn. *deibestí's, deinudá's*.

— **Desabilhatge**, m. Déshabillage, action de déshabiller, de se déshabiller : Le desabilhatge des manequíns = Le déshabillage des mannequins. *Assistá a u 'spectacle de desabilhatge = Assister à un spectacle de strip-tease.

— **Desabituá** (desabituár), v. tr. Déshabituer. Syn. *desabesá* (v. ce mot).

— **Desabouá** (desavoar), v. tr. Désavouer, rétracter une opinion : Desabouá uo declaraciou = Désavouer une déclaration. Syn. *retractá*. – Refuser de reconnaître comme sien ; renier : Desabouá la sèbo sinnaturo = Désavouer sa signature. Pour : Désavouer un ami, v. *desaproubá*. – Désapprouver, déclarer qu'on n'a pas autorisé quelqu'un à faire ce qu'il a fait : Desabouá u ambassadur = Désavouer un ambassadeur. – Pour : La vie d'une foule de gens désavoue leurs principes, v. *countrouise* ; je ne désavouerais pas ce poème, v. *fè sèou*.

— **Desabousigá** (desabosigar), v. tr. Défricher, rendre propre à la culture un terrain inculte : Desabousigá un soustegat = Défricher une fougèraie. Syn. *deibousigá, eishartá*.

— **Desabrigá** (desabrigar), v. tr. Découvrir, dévêtir : Desabrigá un mainadou = Dévêtir un petit enfant. Syn. *deibestí, deinudá, desabilhá*. – Desabrigá's (desabrigá's), v. pr. Se découvrir, se dévêtir, ôter un vêtement, se mettre en tenue plus légère : Desabrigo't, que fè calou ! = Découvre-toi, il fait chaud ! Syn. *deibestí's, desabilhá's*.

— **Desabusá** (desabusar), v. tr. Désabuser, détromper, tirer d'erreur, arracher à ses illusions : Ja's cargará la bido de't desabusá = La vie se chargera de te désabuser. Syn. *desillusiouná, destroumpá*. – Blaser, rendre indifférent par un abus de : Les sèbis deibordoments que l'an desabusat = Ses excès l'ont blasé. Pour : Se blaser d'un spectacle quotidien, v. *èste 'nsensible a*. – Desabusá's (desabusá's), v. pr.

Se désabuser, reconnaître son erreur. – Revenir d'une fausse opinion : Quan bejos la realitat soucialo, ja't desabusará = Quand tu verras la réalité sociale, tu te désabuseras, tu déchanteras. Syn. *desillusiouná's, destroumpá's*.

— **Desabusat**, adj. et n. Désabusé, désenchanté, blasé, qui a perdu ses illusions : Les desabusadis de la poulitico = Les désabusés de la politique. Èste desabusat de tout = Etre blasé, être revenu de tout. Syn. *desillusiounat, ensensible a*.

— **Desacort** (desacòrt), m. Désaccord, manque d'accord dans les sons produits par les instruments, les voix. – Manque d'harmonie : Un desacort antram les actes e las paraoulos = Un désaccord entre les actes et les paroles. – Fig. Différend, contentieux, dissension, divergence, litige, mésintelligence : Familhos an desacort = Des familles en désaccord. Syn. *barboulh, desuniou, discordo*.

— **Desacouplá** (desacoplar), v. tr. Désaccoupler, séparer ce qui était accouplé, mis par paires : Desacouplá dus ourganos d'uo mashino = Désaccoupler deux organes d'une machine. – Faire cesser l'accouplement de : Desacouplá dus pijouns = Désaccoupler deux pigeons.

— **Desacourdá** (desacordar), v. tr. Désaccorder, détruire l'accord de : La calou, la freit, l'umiditat que desacordon les estruments = La chaleur, le froid, l'humidité désaccordent les instruments. Pour : Une tapisserie criarde qui désaccorde un tableau, v. *nou s'armounisá, nou's maridá damb*. Pour : Désaccorder un ménage (fig.), v. *desuní*.

— **Desacoustumá's** (desacostumá's), v. pr. Se déshabituer, se désaccoutumer, perdre l'habitude de : Desacoustumá's d'aná a la fèiro = Perdre l'habitude d'aller à la foire. Syn. *desabesá's, desabituá's*.

— **Desactibá** (desactivar), v. tr. Désactiver, supprimer l'activité d'une substance radioactive, corrosive, etc... : Desactibá uo pilo nucleario = Désactiver une pile nucléaire.

— **Desactibaciou** (desactivacion), f. Désactivation, action de désactiver : La desactibaciou d'u acide = La désactivation d'un acide.

— **Desadaptá** (desadaptar), v. tr. Désadapter, faire que quelqu'un, quelque chose ne soit plus adapté à sa fonction, aux conditions dans lesquelles il se trouve : Desadaptá u ourgano de la sèbo fountsiou = Désadapter un organe de sa fonction. – Pour : Se désadapter d'un climat, v. *pèrde l'abitudò de*.

— **Desadaptaciou** (desadaptacion), f. Désadaptation, perte de l'adaptation : La desadaptaciou a la bido an soucietat = La désadaptation à la vie en société.

— **Desadaptat**, adj. et n. Désadapté, qui a perdu son adaptation ; qui n'est pas ou n'est plus adapté aux conditions du moment, du milieu, etc... : Souldats desadaptadis a la bido cibilo = Des soldats désadaptés à la vie civile. On dira plutôt *qu'an pergut l'abitudò de*.

— **Desafectá** (desafectar), v. tr. Désaffecter, retirer son affectation, sa destination première : Desafectá uo glèiso = Désaffecter une église. Un depot desafectat = Un entrepôt désaffecté.

— **Desafectaciou** (desafectacion), f. Désaffectation, action de désaffecter : Decidá la desafectaciou d'un coubent = Décider la désaffectation d'un couvent.

— **Desagradá** (desagradar), v. intr. Déplaire : Aquel encident nou'm desagrado cap trop = Cet incident n'est pas fait pour me déplaire. Que'm desagradon las sèbos manièros = Ses manières me rebutent. Syn. pour les deux ex. *desplase* (v. ce mot).

— **Desagradiou** (desagradu), adj. Désagréable, qui cause une impression pénible ; qui déplaît : Uo bouts desagradibo = Une voix désagréable. Syn. *desplaisent*.

— **Desagregaciou** (desagregacion), f. Désagrégation, désagrégement, séparation des parties qui composent un corps : La desagregaciou de las pèiros a causo de las tourrados = La désagrégation des pierres consécutive aux gelées, sous l'action des gelées. Pour : La désagrégation de l'Etat (fig.), v. *ruïno*.

— **Desagrejá** (desagregar), v. tr. Désagréger, décomposer en ses parties constituantes : L'aiouo que desagrejò l'granit = L'eau désagrége le granit. Pour : L'entraîneur a désagrégé l'équipe (fig.), v. *desfè*.

– Desagrejá's (desagrejá's), v. pr. Se désagréger, s'effriter : Uo tèrro que's desagrejò faciloment = Une terre qui s'effrite facilement. La roco que's desagrejabo = La roche se délitait. Syn. plus idiomatiques : *eibrená's, eibrusá's*.

— **Desajaçá** (desajaçar), v. tr. Chasser du gîte : La labassado que desajacèc mèss d'uo lèbe = La pluie battante a chassé plusieurs lièvres de leur gîte.

— **Desajustá** (desajustar), v. tr. Désajuster, déranger ce qui était ajusté : La tampèsto que desajustèc las laousos des tets = La tempête a désajusté les ardoises sur les toits. – Déranger ce qui était bien arrangé : Desajustá's la fardo = Désajuster ses vêtements.

- **Desajustoment** (desajustament), m. Désajustement, action de désajuster ; état de ce qui est désajusté : Le desajustoment de las pèços d'uo mashino = Le désajustement des pièces d'une machine.
- **Desalendat**, adj. Essoufflé, hors d'haleine : Un segadou desalendat = Un moissonneur essoufflé. Syn. v. *bufá*.
- **Desalterá** (desalterar), v. tr. Désaltérer, étancher la soif de : L'aiouo fresco que desalterò = L'eau fraîche désaltère. – Pour : Une soif que rien ne parvient à désaltérer, v. *calmá* ; désaltérer sa soif de savoir, v. *satisfê*. – Desalterá's (desalterà's), v. pr. Se désaltérer, apaiser sa soif en buvant : Desalterá's a un riouet = Se désaltérer à un ruisseau. Syn. plus courant *bebe*.
- **Desalurgá's** (desalurgà's), v. pr. Surgir, apparaître brusquement : Uo otó que's desalurguèc a gaousho = Une auto surgit à gauche. Desalurgá's an ço d'u amic = Faire irruption chez un ami. – Se manifester brusquement : Que's desalurgon noubèlos dificultats = De nouvelles difficultés surgissent.
- **Desamontanhá** (desamontanhar), v. tr. Faire descendre le bétail des estives : Qu'èro sasou de desamontanhá 'ls shabals = C'était l'époque de faire descendre les chevaux des estives.
- **Desamourçá** (desamorçar), v. tr. Désamorcer, enlever l'amorce d'une munition ou le détonateur d'une cartouche amorcée : Desamourçá uo boumbo = Désamorcer une bombe. – Pour : Désamorcer un conflit (fig.), v. *arrestá, mete fí a*. *Desamourçá uo poumpo = Désamorcer une pompe, faire écouler au-dehors, par un robinet placé au bas du corps de pompe, l'eau qui s'y trouve. Èste desamourçat ou abé la linho desamourçado = Etre désamorcé ou avoir sa ligne désamorcée, se dit lorsque le poisson a mangé l'esche sans se faire prendre.
- **Desamourçatge** (desamorçatge), m. Désamorçage, action de désamorcer : Le desamourçatge d'u obús, d'uo poumpo = Le désamorçage d'un obus, d'une pompe.
- **Desamourtí** (desamortir) Que desamourteishi, v. tr. Désamortir, soumettre aux droits de mutation, en parlant des biens de main-morte.
- **Desamourtissoment** (desamortissament), m. Désamortissement, action de désamortir : Le desamourtissoment des bes del clergè = Le désamortissement des biens du clergé.
- **Desamparat**, adj. Désemparé, se dit d'un navire, d'un avion, dont l'appareil moteur est irréparable par les moyens du bord : L'abioun, desamparat, que cajèc an flamos = L'avion, désemparé, s'abattit en flammes. Syn. *a la deiribo*. – Pour : Il se sentit soudain désemparé par cette étrange question (fig.), v. *descouncertat, desorientat*.
- **Desanat**, adj. Mal-en-point, en piteux état, podagre : Un blassat desanat = Un blessé en piteux état. Un bielh desanat = Un vieillard décrépité. Syn. *abal abal, baish*.
- **Desanhelá** (desanhelar), v. intr. Avorter, en parlant d'une brebis pleine.
- **Desanisé** (desanisar), v. tr. Dénicher, enlever du nid : Desanisé repetits = Dénicher des roitelets. Pour : Dénicher les ennemis de leur position, v. *deibuscá* ; dénicher un appartement, un objet rare, v. *pescá*. – v. intr. Pondre hors de son nid, en parlant d'une poule : Aquelo galio que desaniso souenh = Cette poule pond souvent hors de son nid. – Fam. Quitter le domicile conjugal, surtout s'agissant d'une femme : Quan le sèou ome tournèc, la fenno qu'abio desanizat = Lorsque son mari revint, la femme s'était éclipsée. Syn. *foronisé*.
- **Desanisaire**, n. Dénicheur, personne qui déniche les oiseaux : Un desanisaire de grious = Un dénicheur de grives.
- **Desaoubesí** (desaubesir) Que desaoubeseishi, v. tr. ind. (a). Désobéir, ne pas obéir : Un drolle que nou aturo de desaoubesí as sèbis parents = Un garçon qui ne cesse pas de désobéir à ses parents. – Enfreindre, transgresser : Desaoubesí a la lei = Désobéir à la loi. Syn. *bioulá*.
- **Desaoubesissenço** (desaubesissenço), f. Désobéissance, insubordination, action de désobéir ; infraction à : La desaoubesissenço as shèfs, as reglaments = La désobéissance aux chefs, aux règlements. Uo desaoubesissenço a la lei = Une infraction, une atteinte à la loi. – Habitude de désobéir : Que cal reprimá sebèrom la desaoubesissenço de las mainados = Il faut réprimer sévèrement la désobéissance chez les enfants.
- **Desaoubesissent** (desaubesissent), adj. Désobéissant, insubordonné, qui désobéit, qui a l'habitude de désobéir : Uo filhoto desaoubesissentto = Une fillette désobéissante.
- **Desaounou** (desaunor), m., très rarement f. Déshonneur, perte de l'honneur ; état d'une personne déshonorée, déconsidération, indignité : Le desaounou an relaciou damb la sèbo counduito = Le déshonneur qui s'attache à sa conduite. Aquel ome qu'é l'desaounou de la sèbo familho = Cet homme est le déshonneur, l'opprobre de sa famille. Syn. plus courant *bergounho*.

- **Desaounourá** (desaunorar), v. tr. Déshonorer, faire perdre l'honneur à, avilir : Que't desaounoro aquel coumportoment = Ce comportement te déshonore. – Séduire (une jeune fille). *Pour : Déshonorer, ternir la réputation de quelqu'un, v. *fè'l n'i la reputaciou a coualcu*. – Desaounourá's (desaunorà's), v. pr. Se déshonorer, s'avilir, perdre son honneur : Desaounourá's pes sèbis deibordoments = Se déshonorer par ses débordements. Pour : Cette fenêtre mal placée déshonore la façade, v. *abirmá, fè lèch*.
- **Desaounourent** (desaunorent), adj. Déshonorant, qui déshonore : Un trafic desaounourent = Un trafic déshonorant.
- **Desapariá** (desapariar), v. tr. Déparier, désappariar, ôter l'un des deux éléments d'une paire : Desapariá gants, tourterèlos = Déparier des gants, des tourterelles. Syn. *despariá*.
- **Desaproubá** (desaprobar), v. tr. Désapprouver, ne pas approuver ; réprover, blâmer : Desaproubá uo decisiou = Désapprouver une décision. Desaproubá la counduito d'uo fenno = Désapprouver la conduite d'une femme. Syn. *blamá, coundanná, reprobá*.
- **Desaproubaciou** (desaprobacion), f. Désapprobation, action de désapprouver ; réprobation : Manifestá uo bibo desaproubaciou = Manifester une vive désapprobation. Syn. *reprobaciou*. – Mécontentement.
- **Desaproubatou** (desaprobator), adj. et n. Désapprobateur, qui désapprouve ; réprobateur : Fè un sinne reaproubatou = Faire un signe réprobateur. On dira plutôt *de desaproubaciou*. – Pour : Un éternel désapprobateur, un éternel insatisfait, v. *terracaire*.
- **Desarçouná** (desarçonar), v. tr. Désarçonner, mettre hors des arçons ; démonter : Shabal qu'a desarçounat le sèou cabaliè = Cheval qui a desarçonné son cavalier. – Pour : Désarçonner un adversaire avec une question embarrassante (fig.), v. *descouncertá, desourientá, destabilisá*.
- **Desargentá** (desargentar), v. tr. Désargenter, dépouiller de son argenture : Coubèrts desargentadis = Des couverts désargentés. – Pour : Sa passion du jeu l'a désargenté (fam.), v. *apraoubí*. – Pour : Ne compte pas sur lui : il est désargenté (fam.), v. *plumat a fèt, rede coum'un passo-lacet*.
- **Desarmá** (desarmar), v. tr. Désarmer, faire poser les armes à ; arracher ses armes à : Desarmá 'ls bencudis = Désarmer les vaincus. Desarmá un bandit = Désarmer un malfaiteur. – Dégarnir une forteresse de ses canons, etc ... Priver de ses moyens de défense : Desarmá presouniès = Désarmer des prisonniers. Pour : Se sentir désarmé devant le mensonge (fig.), v. *empuissent*. – Dégarnir un navire de son équipage, de ses agrès : Desarmá un bielh batèou de guèrro = Désarmer un vieux bâtiment de guerre. Pour : Désarmer la colère de quelqu'un (fig.), l'apaiser, v. *calmá*. – v. intr. Déposer les armes, cesser de faire la guerre : L'oupiniou publico qu'encitabo l'gouvernement a desarmá = L'opinion publique poussait le gouvernement à désarmer. Pour : Les rancuniers ne désarment jamais (fig.), v. *abandouná, renouñçá* ; sa haine ne désarme pas, v. *cessá* ; malgré son âge, il ne désarme pas, v. *nou arrestá, nou s'arrestá*. *Desarmá l'sèou adbersari = Désarmer son adversaire, faire tomber l'arme de sa main.
- **Desarmant**, adj. fam. Désarmant, qui interdit toute réplique par sa naïveté, sa sottise : A toutis aquelis arguments, la fenno qu'oupousabo un sourise desarmant = A tous ces arguments, la femme opposait un sourire désarmant.
- **Desarmoment** (desarmament), m. Désarmement, action de désarmer : Le desarmoment des presouniès, des reboutadis = Le désarmement des prisonniers, des rebelles. – Action de réduire ou de supprimer les forces armées d'un pays : An milo naou cent quaranto-cinc, qu'edsigèren les Aliadis le desarmoment coumplèt de l'Alemanho = En 1945, les Alliés exigèrent le désarmement complet de l'Allemagne. *Coumissious, counferenços del desarmoment = Commissions, conférences du désarmement. Desarmoment d'un batèou de coumèrce = Désarmement d'un navire de commerce, licenciement de son personnel. Desarmoment d'un batèou de guèrro, d'uo plaço, d'u oubratge fourtifiat = Désarmement d'un navire de guerre, d'une place, d'un ouvrage fortifié, enlèvement de son artillerie, du matériel de guerre et des approvisionnements qui constituent son armement.
- **Desarticulé** (desarticular), v. tr. Désarticuler, faire sortir de l'articulation : Le cop que li desarticulèc la rodo del jouhl = Le coup lui a désarticulé la rotule. – Amputer dans l'articulation : Desarticulé la 'spallo = Désarticuler l'épaule. – Desarticulé's (desarticulà's), v. pr. Se désarticuler, assouplir à l'excès les articulations de son corps : U acroubato que's desarticulo = Un acrobate qui se désarticule. v. aussi *escouartelá*.

- **Desarticulaciou** (desarticulacion), f. Désarticulation, désunion des surfaces articulaires des os : Soufrí d'uo desarticulaciou de l'anço = Souffrir d'une désarticulation de la hanche, d'une coxarthrose. – Amputation pratiquée au niveau d'une articulation.
- **Desarticulat**, adj. Désarticulé, disjoint : Uo cadìero desarticulado = Une chaise désarticulée. – En parlant d'une personne, dégingandé : Un despenjotripes desarticulat = Un grand escogriffe dégingandé.
- **Desassoulidá** (desassolidar), v. tr. Déchausser, dégrader par la base, miner par un effet naturel : La labassado que desassoulidèc la pareit = La forte pluie a déchaussé le mur. v., d'autre part, *descaouçá* et *descatibá*.
- **Desastre**, m. Désastre, évènement funeste ; grand malheur : La destrutsiou de la biblioutèco publico que fuc un desastre irreparable = La destruction de la bibliothèque publique a été un désastre irréparable. Se nou trebalhos mès abáns l'edsamèn, que courres a un desastre = Si tu ne travaille pas davantage avant ton examen, tu cours à un désastre. Syn. *catastrofo*, *eishèc*, *escoumingue*, *malur*.
- **Desastrous** (desastrós), adj. Désastreux, catastrophique, funeste : Un resultat desastrous = Un résultat désastreux. Qu'agères uo idèo desastrouso = Tu as eu une idée désastreuse. Syn. *calamitous*, *catastroufique*.
- **Desastrousoment** (desastrosament), adv. Désastreusement, de façon désastreuse : La guèrro que s'acabèc desastrousoment = La guerre s'est achevée désastreusement.
- **Desatelá** (desatelar), v. tr. Dételer des animaux attelés : Desatelá un bióou, un shabal = Dételer un bœuf, un cheval. Pour : Dételer une locomotive, v. *descrouchá* ; dételer (v. intr. fam.), cesser une activité, s'arrêter de travailler, v. *arrestá*, *arrestá's*.
- **Desatoucouá** (desatocoar), v. tr. Oter la botte de neige collée sous les sabots en les frappant sur le seuil : Desatoucouá 'ls esclops = Battre les sabots. v. aussi *boutá*.
- **Desatsá** (desaxar), v. tr. Désaxer, éloigner de l'axe : Cop qu'a desatsat uo rodo = Choc qui a désaxé une roue. Syn. *descentrá*. – Pour : Une production pléthorique peut désaxer le marché (fig.), v. *destabilisá* ; le décès de son épouse l'avait désaxé, v. *desequilibrá*.
- **Desatsat** (desaxat), adj. Désaxé, sorti de son axe : Uo bis desatsado = Une vis désaxée. – Pour : L'assassin étai un désaxé, un déséquilibré ; esprit désaxé, v. *desequilibrat*.
- **Descabelhá** (descabelhar), v. Effeuille, en particulier le maïs : Descabelhá l'migrós = Effeuille le maïs. Syn. *desfouelhá*, *esfouelhá*, *espelufá*.
- **Descabestrá** (descabestrar), v. tr. Oter le licou au cheval : Descabestrá la cabalho = Oter le licou à la jument.
- **Descacheté** (descachetar), v. tr. Décacheter, ouvrir en brisant le cachet : Que descachetéç le messatge que li embouiabon = Il a décacheté le message qu'on lui envoyait. – Simplem. Ouvrir (une lettre, un petit paquet) : Descacheté uo letro = Décacheter une lettre. Syn. plus courant *desoubri*.
- **Descalá** (descalar), v. tr. Décaler, déplacer dans l'espace ou dans le temps : Descalá l'ouro des repèishes = Décaler l'heure des repas. – Déplacer l'une par rapport à l'autre des pièces qui se trouvent en général dans un même plan : Descalá planchos d'uo 'statgèro = Décaler des planches d'une étagère.
- **Descalaminá** (descalaminar), v. tr. Décalaminer, enlever la calamine qui recouvre une surface métallique : Descalaminá las bougios de l'otó = Décalaminer les bougies de la voiture.
- **Descalaminatge**, m. Décalaminage, action de décalaminer : Le descalaminatge d'uo poumpo = Le décalaminage d'une pompe.
- **Descalatge**, m. Décalage, déplacement dans l'espace ou dans le temps ; écart qui en résulte : Le descalatge de l'ouro = Le décalage de l'heure. Un descalatge de dato = Un décalage de date. – Différence de temps entre deux évènements : Que i ajèc un descalatge de tres meses antram la neishenço del moumet e la mort de sa mai la rebielho = Il y eut un décalage de trois mois entre la naissance du bébé et la mort de son arrière-grand-mère. – Distance ou angle qui mesure l'intervalle séparant deux pièces décalées : Un descalatge de mens d'un milimèstre = Un décalage inférieur au millimètre. Pour : Le décalage entre la pratique et la théorie (fig.), v. *diferenço*.
- **Descalcá** (descalcar), v. tr. Décalquer, reporter le calque d'un dessin sur support ; reproduire un dessin au moyen d'un calque : Descalcá uo carto de geografio = Décalquer une carte de géographie.
- **Descalcatge**, m. Décalcage, décalque, action de décalquer ; résultat de cette action : Proucedá al descalcage d'un dessén = Procéder au décalcage d'un dessin.

- **Descalcifiá**, v. tr. Décalcifier, faire subir à un organisme la décalcification : Un regime que descalficio 'ls osses = Un régime qui décalcifie les os. – Descalcifiá's (descalfifiá's), v. pr. Se décalcifier, être atteint de décalcification : Fenno que's descalficio = Femme qui se décalcifie.
- **Descalcificaciou** (descalcificacion), f. Décalcification, diminution du taux de calcium contenu dans l'organisme : Èste bictimo de descalfificaciou des osses = Etre victime de décalcification des os. – Diminution de la fraction calcaire de certains minéraux, de certaines roches.
- **Descambi**, m. Echange, convention par laquelle deux propriétaires se cèdent respectivement un bien contre un autre bien : Les descambis enternaciounalis = Les échanges internationaux. – Changement d'une personne contre une autre : Un descambi d'espious, de presouniès = Un échange d'espions, de prisonniers. Syn. *cambi*. – Biol. Passage et circulation de substances entre une cellule et le milieu extérieur. – Sports. Au tennis et autres sports de balle, jeux pour s'échauffer avant la partie. – Série de balles après chaque service : Ganhá, pèrde un lounc descambi = Gagner, perdre un long échange. – Fig. Communication réciproque : Un descambi de courrespoudenço, de poulitèssos = Un échange de correspondance, de politesses. Syn. *cambi*. Pour : En échange de, v. *an coumpensaciou, an countropartido*.
- **Descambiá** (descambiar), v. tr. Echanger, donner une chose ou une personne et en recevoir une autre en contrepartie : Descambiá outatges, timbres = Echanger des otages, des timbres. Descambiá un dessén countro un libe = Echanger un dessin contre un livre. Syn. dans les deux cas, *cambiá, troucá*. – Sports. Faire des échanges de balles, au tennis par exemple : Jougairos que descambion uos couantos poumpos = Des joueuses qui échangent quelques balles. Pour : Echanger des cadeaux (fig), v. *oufri's* ; échanger des sourires, v. *fè's* ; des amis qui échangent quelques mots, v. *dise's*.
- **Descamisat**, adj. Sans chemise : Un dalhaire descamisat = Un faucheur sans chemise.
- **Descampá** (descampar), v. intr. fam. Décamper, détalier, se retirer précipitamment : Quan arribèc la pouliço qu'abio descampat le lairou = A l'arrivée de la police, le voleur avait décampé. Syn. *saoubá's*.
- **Descanaoulá** (descanauar), v. tr. Oter le collier des bêtes : Descanaoulá uo baco = Oter à une vache son collier de bois.
- **Descanhoutá** (descanhotar), v. intr. Avorter, en parlant d'une chienne pleine.
- **Descansá's** (descansá's), v. pr. Cracher son venin, vider son sac : Descanso't, que't fará be ! = Vide ton sac, ça te soulagera ! Syn. *esperouti's, espouti's*. *Descansá's de bebe, de minjá = Assouvir sa soif, sa faim.
- **Descaouç** (descauç), adj. Nu-pieds, sans chaussures : Uo mainado descaouço = Un enfant nu-pieds. L'ome que caminabo descaouç = L'homme marchait nu-pieds.
- **Descaouçá** (descauçar), v. tr. Déchausser, retirer les chaussures à : Descaouçá un blassat = Déchausser un blessé. Pour : Déchausser un mur, v. *desassoulidá* ; déchausser les gencives, v. *descatibá*. – Descaouçá's (descauçá's), v. pr. Se déchausser, enlever ses chaussures : Que'm fèn mal les pès : que'm cal descaouçá = J'ai mal aux pieds : je dois me déchausser.
- **Descapá** (descapar), v. tr. Décaper, nettoyer une surface en enlevant la couche des impuretés qui la recouvrent : Descapá uo frièsto, uo porto = Décaper une fenêtre, une porte. – Par extens. Enlever le plâtre sur une peinture murale : Descapá uo frèscò del Mouièn Atge = Décaper une fresque médiévale. – Enlever les terres qui recouvrent un affleurement pour le mettre au jour en vue de son exploitation à ciel ouvert. Syn. *descoubri*.
- **Descapant**, adj. Décapant, abrasif, détartrant, qui décape : Un prouduit descapant = Un produit décapant. – Pour : Une réflexion décapante (fig), v. *acide, courrousiou, coustique*. – m. Décapant, abrasif, détartrant, produit utilisé pour décaper : Un descapant shimique = Un décapant chimique.
- **Descapatge**, m. Décapage, action de décaper ; son résultat : Le descapatge d'uo grilho de fèr = Le décapage d'une grille de fer. – Découverte d'un terrain minier.
- **Descapitá** (descapitar), v. tr. Décapiter, trancher la tête de : Descapitá un criminèl = Décapiter un criminel. L'ome que fuc descapitat per un trèn = L'homme a été décapité par un train. Pour : Décapiter, écimer, étêter un arbre, v. *eigalouá, escabeçá, escapitá, escatçá*. – Fig. Priver de ses principaux éléments : Descapitá uo ourganisaciou terrouristo = Décapiter un réseau terroriste. *Descapitá ribets = Décapiter des rivets, faire sauter à la tranche la tête de ces rivets.
- **Descapitaciou** (descapitacion), f. Décapitation, décollation, action de trancher la tête : La descapitaciou del rei Louís setze = La décapitation du roi Louis XVI. – Mode français de la peine de mort en matière de crime de droit commun, qui s'effectuait par la guillotine.

- **Descapitat**, adj. Décapité, qui a subi la décapitation : Un cos descapitat = Un corps décapité. – Fig. Un partit poulitique descapitat = Un parti politique décapité.
- **Descapoutá** (descapotar), v. tr. Décapoter, enlever, replier le toit amovible de certaines automobiles.
- **Descapoutable** (descapotable), adj. Décapotable, se dit d'une carrosserie dont la capote peut se replier : Uo otó descapoutablo = Une auto décapotable, un cabriolet. – f. Décapotable, auto décapotable : Croumpá's uo descapoutablo = Acheter une décapotable.
- **Descapsulá** (descapsular), v. tr. Décapsuler, retirer la capsule de : Descapsulá uo bouteelho = Décapsuler une bouteille.
- **Descapsulur**, m. Décapsuleur, instrument pour enlever les capsules des bouteilles.
- **Descarat**, adj. Renfrogné, grincheux, rébarbatif, revêche : U aire descarat = Un air renfrogné. Syn. *arrepudat*. v. aussi *aourugalh, enfrounhat*.
- **Descarcassá's** (descarcassá's), v. pr. fam. Se décarcasser, se donner du mal pour obtenir un résultat : Que's descarcasso andá reussí = Il se décarcasse pour réussir. Syn. *fê tout ço qu'on pot*.
- **Descargá** (descargar), v. tr. Décharger, ôter ce qui constitue la charge : Descargá l'èrbo del carretou = Décharger le foin du charreton. – Débarrasser de son chargement : Descargá u ase = Décharger un âne. – Extraire la cartouche d'une arme : Descargá uo carabino = Décharger une carabine. – Tirer des coups de feu : Descargá la mitralheto aishús un traïdou = Décharger sa mitraillette sur un traître. – Annuler une charge électrique : La freit que descarguèc la baterio = Le froid a déchargé la batterie. – Fig. Libérer d'une contrainte : Descargá coualcu d'uo respounsabilitat = Décharger quelqu'un d'une responsabilité. – Témoigner en faveur de quelqu'un : Un temouèn que descargo l'acusat = Un témoin qui décharge l'accusé. *Pour : Décharger sa bile, sa rate, donner libre cours à sa mauvaise humeur, à sa colère (fam.), v. *descansá's, esperoutí's, espoutí's*. Descargá's la coucienco = Décharger sa conscience, avouer, faire des aveux. Pour : Décharger son cœur, s'épancher, v. *deiboutassá's, deiboutouá's*. – v. intr. Faire des taches : Ancro, coulou que descargo = Encre, couleur qui décharge. Pour : Etoffe qui décharge, v. *destinhe*. – Descargá's (descargá's), v. pr. Se décharger, se vider de sa charge, de son chargement : La carreto que's descargabo = La charrette se déchargeait ; et, au fig. Descargá's de las sèbos respounsabilitats = Se décharger de ses responsabilités. *Descargá's d'u afê aishús u 'specialisto = Se décharger d'une affaire sur un spécialiste, lui en laisser le soin.
- **Descargo** (descarga), f. Décharge, allègement matériel ; Les souenhs gratuitis que soun uo descargo apreciablo andá 'ls praoubis = Les soins gratuits constituent une décharge appréciable pour les pauvres. – Soulagement moral : Fè counfidenços andá la descargo de la sèbo coucienco = Faire des confidences pour la décharge de sa conscience. On dira plutôt *descargá* – Action de tirer avec une arme ou simultanément avec plusieurs armes ; salve : Uo descargo de mitralhuso = Une décharge de mitrailleuse. Uo descargo d'aounou = Une salve d'honneur. Pour : Une salve d'applaudissements (fig.), v. *defèrloment*. – Projectiles tirés : Recebe la descargo an pleo poutrino = Recevoir la décharge en pleine poitrine. – Déversement soudain : Uo descargo electrico = Une décharge électrique. – Mode de construction consistant à reporter la charge des maçonneries sur des points d'appui solides : Arc, piliè de descargo = Arc, pilier de décharge. – Evacuation et dépôt des produits de carrière et des roches stériles. – Lieu où l'on entrepose des résidus divers : Poutá trastes a la descargo publico = Porter des vieilleries à la décharge publique. – Feuille de papier placée sur une forme, afin d'enlever l'excès d'encre. – Avantage de poids accordé à un apprenti, dans une course de chevaux : Beneficiá d'uo descargo de cinc quilós = Bénéficiaire d'une décharge de cinq kilos. – Libération d'un engagement, d'une dette ou d'une gestion. – Acte constatant cette libération : Sinná uo descargo = Signer une décharge. – Poinçon appliqué sur des pièces d'orfèvrerie pour indiquer que les droits dus au fisc ont été acquittés. – Pour un contribuable, dispense de payer des droits que le fisc lui réclame indûment : Uo descargo fiscalo = Une décharge fiscale. *A la descargo de = A la décharge de, pour atténuer la responsabilité de : Se nou a fêt le trebalh, que cal dise a la sèbo descargo que l'abertiren trop tart = S'il n'a pas fait le travail, il faut dire à sa décharge qu'on l'a averti trop tard. Syn. *recouneishe, recounouishe*. Camí de descargo = Voie de décharge, voie de terrassement où sont amenés les wagons destinés à être déchargés des terres prévues pour le remblai. Pour : Canal de décharge, canal permettant l'écoulement des eaux d'un bief d'alimentation d'un moulin, v. *besal d'abal*. Descargo d'u acumulatou = Décharge d'un accumulateur, production d'un courant électrique grâce à l'énergie chimique emmagasinée dans l'accumulateur. Poutá uo soumo an descargo = Porter une somme en décharge, indiquer sur les livres ou sur un compte que

cette somme a été acquittée. Temouèn a descargo, v. *temouèn*. Tuièou de descargo = Tuyau de décharge, conduit par lequel s'écoule le trop-plein des eaux.

— **Descargoment** (descargament), m. Déchargement, action de décharger un bateau, un véhicule, etc... : Acabá l'descargoment d'un bagoun = Achever le déchargement d'un wagon. – Action de décharger une arme à feu, un projectile, une mine, en ôtant la charge qu'ils contiennent : Descargá un pistoulet = Décharger un pistolet.

— **Descarnat**, adj. Décharné, étique, squelettique, très maigre : Uo figuro descarnado = Une figure décharnée. Un shabal descarnat = Un cheval étique. Syn. *desfaciat, eimaishelat*.

— **Descassí's**, v. pr. Commencer dans de mauvaises conditions : Aoué ja's descasseish = Aujourd'hui ça démarre bien, c'est bien parti (ironiq.). – Pop. S'en mettre plein la lampe, bouffer à s'en faire péter la sous-ventrière, s'empiffrer. Syn. *foute-s'en u afart, un fart, un sadoul*.

— **Descat**, m. Contenu d'une corbeille : Un descat de peros = Une corbeille de poires.

— **Descatibá** (descativar), v. tr. Déchausser : Descatibá's las angibos = Se déchausser les gencives. v. d'autre part, *desassoulidá et descaouçá*.

— **Descendenco** (descendença), f. Descendance, fait de tirer son origine de quelqu'un ; filiation : Proubá la sèbo descendenco = Prouver sa descendance. – Ensemble de ceux qui sont issus de quelqu'un ; postérité, lignée : Qu'ajèren uo noumbrouso descendenco = Ils ont eu une nombreuse descendance. Syn. *linhado*.

— **Descendent**, n. Descendant, rejeton, personne issue d'une autre : Le derrè descendent d'uo bielho familho = Le dernier rejeton d'une vieille famille. Uo descendento de Napoleón = Une descendante de Napoléon.

— **Descento** (descenta), f. gall. Descente : Uo descento de pouliço = Une descente de police, opération de vérification dans les lieux publics. Uo descento d'ourgano = Une descente d'organe. Pour : Descente de lit, v. *tapís de liet* ; descente d'un tableau, v. *descrouchatge* ; descente de Croix, v. *despaousiciou* ; descente sur les lieux, v. *desplaçoment aishul terrèn*. v., par ailleurs, *debalado*.

— **Descentrá** (descentrar), v. tr. Décentrer, déplacer le centre de quelque chose ou déplacer quelque chose par rapport à un centre, un axe : Descentrá un mecanisme = Décentrer un mécanisme. Syn. *desatsá*. – Affecter d'un décentrement un système optique.

— **Descentralisá** (descentralisar), v. tr. Décentraliser, donner une certaine autonomie aux pouvoirs locaux par rapport au pouvoir central. – Disséminer à travers tout un pays des administrations, des industries, des organismes, etc... qui se trouvaient groupés en un même lieu : Descentralisá l'endustrio shimico = Décentraliser l'industrie chimique. Syn. dans tous les cas, *descouncentrá*.

— **Descentralisaciou** (descentralisacion), f. Décentralisation, action de décentraliser ; résultat de cette action : La descentralisaciou de la culturo = La décentralisation de la culture. – Fait de retirer des pouvoirs à l'autorité centrale pour les transférer à une autorité de compétence moins générale : Miá uo poulitico de descentralisaciou = Mener une politique de décentralisation. Syn. *descouncentraciou*.

— **Descentralisat**, adj. Décentralisé : Uo 'scounoumio descentralisado = Une économie décentralisée, type d'économie dans lequel aucun plan d'Etat impératif, aucun centre de décision unique n'impose ses objectifs.

— **Descentratge**, m. Décentrage, action de décentrer quelque chose ; son résultat : Le descentratge d'uo rodo = Le décentrage d'une roue. – En optique, défaut d'alignement des centres des lentilles, appelé aussi décentrement.

— **Descirclá** (descirclar), v. tr. Décercler, ôter les cercles, les cerceaux à : Descirclá uo barrico = Décercler une barrique.

— **Desclabá** (desclavar), v. tr. 1) Ouvrir quelque chose qui était fermé à clé : Desclabá la porto = Ouvrir la porte. v. d'autre part, *deibarrá, desoubrí*. – 2) Déclouer, enlever les clous de, défaire ce qui est cloué : Desclabá uo plancho = Déclouer une planche. Uo caisho que s'é desclabado = Une caisse qui s'est déclouée. – Fig. Desserrer : N'a cap desclabat las dentses = Il n'a pas desserré les dents, il n'a pas pipé mot. Syn. *desclabelá, dessarrá*.

— **Desclabelá** (desclavelar), v. tr. Déclouer, enlever les clous de : Desclabelá 'ls esclops = Déclouer les sabots. – Fig. Desserrer : Nou desclabelá las dentses = Ne pas desserrer les dents. Syn. *desclabá, dessarrá*.

— **Desclanchá** (desclanchar), v. tr. Déclencher, déterminer par un mécanisme la mise en marche, le fonctionnement de : Desclanchá uo sounario = Déclencher une sonnerie. – Fig. Mettre brusquement en

mouvement : Desclanchá uo ataco = Déclencher una attaque. Pour : Déclencher un conflit, v. *prouboucá*. – Desclanchá's (desclanchà's), v. pr. Se déclencher, se mettre en mouvement, en marche : Que's desclanchèc l'alarmo = L'alarme s'est déclenchée. – Se produire avec une certaine brusquerie : La criso que's bié de desclanchá = La crise vient de se déclencher. Syn. *desalurgá's*.

— **Desclanchoment** (desclanchament), m. Déclenchement, action de déclencher : Le desclanchoment d'un ressort, d'uo batalho = Le déclenchement d'un ressort, d'une bataille. – Ouverture des contacts d'un disjoncteur. – Mécanisme qui produit l'effet contraire de l'enclenchement.

— **Desclassá** (desclassar), v. tr. Déclasser, faire sortir d'une catégorie en classant à un rang inférieur, rétrograder : Desclassá un courur ciclisto = Déclasser un coureur cycliste. – Rayer du rôle de l'inscription maritime, en parlant d'un marin. Pour : Le vent a déclassé les feuilles du dossier, v. *barrejá*. – Desclassá's (desclassà's), v. pr. Se déclasser, voyager dans une classe inférieure à celle à laquelle on a droit par son billet.

— **Desclassat**, adj. et n. Déclassé, passé à un rang, à un état inférieur à l'état initial : Arroussá's amb desclassadis = Se commettre avec des déclassés.

— **Desclassoment** (desclassament), m. Déclassement, action de déclasser ; résultat de cette action : Le desclassoment d'un shabal arribat prumè = Le déclassement d'un cheval arrivé premier. – Action pour un voyageur de se déclasser dans une voiture de chemin de fer. – Taxe payée en conséquence. – Radiation définitive, des rôles de l'inscription maritime, d'un matelot, ou inscrit, cessant d'exercer la profession de marin. – Suppression d'un navire de la liste de la flotte. – Décision administrative faisant quitter une décision juridique soumise à un régime particulier et retomber dans le régime de droit commun : Le desclassoment d'un mounument istourique = Le déclassement d'un monument historique. *Desclassoment d'un materièl = Déclassement d'un matériel, opération par laquelle ce matériel passe d'une catégorie d'emploi dans une autre. Desclassoment d'uo plaço forto = Déclassement d'une place forte, décision qui a pour effet de déclasser la place forte devenue inutile à la défense.

— **Desco** (desca), f. Corbeille pour le linge : Uo desco de fardo lourdo = Une corbeille de linge sale.

— **Descoloment** (descòlament), m. Décollement, action de décoller ; état de ce qui est décollé : Le descoloment d'un papè pintrat = Le décollement d'un papier peint. – Pathol. Descoloment de las aourelhos = Décollement des oreilles. Descoloment de retino = Décollement de rétine.

— **Descoubertá** (descobertar), v. tr. Découvrir un toit : Descoubertá un tet de palho = Découvrir un toit de chaume.

— **Descoubèrto** (descobèrta) (Village) ou **Descouberto** (descoberta) (Hameaux), f. Découverte, action de découvrir ce qui était caché, inconnu, ignoré : La descoubèrto d'un coumplot, d'un tresor, de l'Americo = La découverte d'un complot, d'un trésor, de l'Amérique. Las descoubèrtos de la cienço qu'an trasfourmat a fèt la bido de cada dio = Les découvertes de la science ont bouleversé la vie quotidienne. – Opération consistant à enlever les couches de terrain qui recouvrent, dans une carrière, le banc de roche à exploiter. – Ensemble des morts-terrains qu'on enlève dans cette opération. – Exploitation à ciel ouvert dans laquelle on a enlevé les terrains stériles qui recouvrent le gisement, pour le mettre à nu. – Dans les sports de combat, action de se découvrir. – Mission de sûreté éloignée, incombant jadis à la cavalerie légère et réservée aujourd'hui à des éléments blindés légers équipés de puissants moyens radio, en liaison avec l'aviation. *A la descoubèrto = A la découverte, pour découvrir : Que partiren a la descoubèrto de la illo = Ils sont partis à la découverte de l'île. La descoubèrto del lançol = Le repli du drap de lit. Las descoubèrtos d'un cercaire, d'un couletsionunur = Les découvertes, les trouvailles d'un chercheur, d'un collectionneur.

— **Descoubrí** (descobrir) Que descoubreishi, v. tr. Découvrir, ôter ce qui couvrait quelque chose ou quelqu'un : Descoubrí la oulo = Découvrir la marmite de fonte. Pour : Il faut découvrir les jeunes enfants quand il fait chaud, v. *deibestí, desabilhá* ; les ardoises cassées découvraient la charpente, v. *deishá bese*. – Dégarnir, cesser de protéger : Le general que descoubreish l'alo gaousho de la sèbo armado = Le général découvrit l'aile gauche de son armée. – Laisser nu : Uo raoubeto que descoubreish las espallos = Un robe qui découvre les épaules. – Apercevoir : De 'stant le pountet que's descoubreish le bielh ressèc = Depuis le ponceau on découvre la vieille scierie. La bisto que descoubreish toutos las mountanhos = L'œil embrasse toutes les montagnes. – Mettre au jour : Descoubrí un tresor = Découvrir un trésor. Pour : Découvrir ses intentions aux siens (fig.), v. *fè bese, rebelá*. – Parvenir à connaître ; faire connaître le premier : Descoubrí 'ls secrets de la naturo = Découvrir les secrets de la nature. – Trouver ce qui était caché ou ignoré : Descoubrí un noubèl proucedat de fabricaciou = Découvrir un nouveau procédé de

fabrication. *Descoubri l'sens d'uo enigma = Percer, pénétrer le sens d'une énigme. Descoubri l'sèou joc = Découvrir son jeu, aux cartes, le laisser voir à l'adversaire. Syn. *fê bese*. Descoubri un coumplot = Eventer un complot. Descoubri uo pèço = Découvrir une pièce, aux échecs, ne pas protéger une pièce par d'autres pièces. Que's descoubreish la bertat = La vérité se fait jour. – Descoubri's, v. pr. Se découvrir, ôter sa coiffure : Descoubri's al passatge d'un courtètge funèbre. Pour : Se découvrir au passage d'un convoi funèbre, on dira plutôt *trè's le berret, le capèl*. Pour : Le ciel, le temps se découvre, v. *assereá's, esclari's*.

— **Descoubrit** (descobrit), adj. Découvert, qui n'est pas couvert : Un terrèn descoubrit = Un terrain découvert. *Mino descoubrido = Mine à ciel ouvert.

— **Descouciantat** (desconscentat), adj. Qui a perdu toute notion morale : Un flibustiè descouciantat = Un flibustier sans foi ni loi.

— **Descoudá** (descodar), v. tr. Décoder, déchiffrer, décrypter un message, un texte codé : Descoudá uo letro shifrado = Décoder une lettre chiffrée. Syn. *deishifrá*.

— **Descoudatge** (descodatge), m. Décodage, déchiffrement, décryptage, décryptement : Le descoudatge d'uo noto diplomático = Le décodage d'une note diplomatique. Syn. *deishifroment*. *Le serbici de descoudatge = Le service de décodage.

— **Descoudená** (descodenar), v. tr. Décrasser : Descoudená uo mainado = Décrasser un enfant. Syn. *deirounhá, descrassá, escurá*. – Descoudená's (descodená's), v. pr. Se décrasser. Syn. *deirounhá's, descrassá's, escurá's*.

— **Descoufá** (descofar), v. tr. Décoiffer, ôter ou défaire la coiffure, le couvre-chef de : Descoufá uo nobio = Décoiffer une nouvelle mariée. – Déranger les cheveux de : Le bent que l'abio descoufat = Le vent l'avait décoiffé. – Oter la coiffe d'un objet : Descoufá uo fusado = Décoiffer une fusée. – Oter l'enveloppe qui entoure un bouchon : Descoufá uo boutelho = Décoiffer une bouteille. Se décoiffer, ôter sa coiffure. Syn. *trè's le berret, le capèl*.

— **Descoufrá** (descofrar), v. tr. Décoffrer, enlever les coffrages d'un ouvrage en béton armé : Descoufrá un piliè = Décoffrer un pilier.

— **Descoufratge** (descofratge), m. Décoffrage, action de décoffrer ; son résultat.

— **Descoulá** (descolar), v. tr. Décoller, détacher ce qui était collé : Descoulá uo 'mbelopo = Décoller une enveloppe. – Séparer, écarter : Aourelhos descoulados = Des oreilles décollées. – Au billard, écarter de la bande une bille qui la touchait. – v. intr. Quitter le sol pour s'envoler : U abioun que descolo = Un avion qui décolle. Syn. *emboulá's*. – Pour : Des coureurs qui décollent du peloton (fig.), v. *que nou poden seguí* ; des pays qui décollent, qui sortent du sous-développement, v. *deibeloupá's*. *Pour : Il ne décolle pas, il s'incruste (bien qu'il soit importun) (fam.), v. *nou s'en ba cap james, qu'a toustem lese*. Pour : Décoller, décapiter, v. *descapítá*.

— **Descoulatge** (descolatge), m. Décollage, action de décoller, de quitter le sol : Le descoulatge des abiouns = Le décollage des avions. *Pount de descoulatge = Pont d'envol (d'un porte-avions).

— **Descoulerá** (descolerar), v. intr. Décolérer, cesser d'être en colère : Que i-a gens que nou descouleron cap = Il y a des gens qui ne décolèrent pas.

— **Descouletá** (descoletar), v. tr. Décolleter, découvrir le cou, les épaules, la gorge : Uo joueso que's descouletó chiou trop = Une jeune fille qui se décollette un peu trop. – Echancre le haut d'un vêtement : Descouletá uo raoubeto = Décolleter une robe.

— **Descouletat** (descoletat), adj. Décolleté, dont le haut du buste est nu : Uo dançairo descouletado = Une danseuse décolletée. – Qui découvre le haut du buste : Uo raoubeto descouletado = Une robe décolletée.

— **Descouletat** (descoletat), m. Décolleté, partie de la gorge et des épaules mise à nu : Fenno que's fê remercá per un descouletat prouboucant = Femme qui se fait remarquer par un décolleté provoquant. – Haut de vêtement de femme dégageant plus ou moins la gorge et les épaules.

— **Descoulounisá** (descolonisar), v. tr. Décoloniser, accorder l'indépendance à une colonie : Descoulounisá pouplaciou afriquéno = Décoloniser des populations africaines.

— **Descoulounisaciou** (descolonisacion), f. Décolonisation, action de décoloniser ; situation qui en résulte : La descoulounisaciou de l'Africo = La décolonisation de l'Afrique.

— **Descoulourá** (descolorar), v. tr. Décolorer, effacer, affaiblir la couleur de : Le soulelh que descoulouro las tapissarios = Le soleil décoloré les tapisseries. Syn. plus courants *faná, faní*. – Pour :

Un excès de sagesse et d'exactitude décolore, affadit le style (fig.), v. *afeblí*. – Eclaircir la couleur d'une essence, d'un pétrole, etc..., par décoloration.

— **Descoulouraciou** (descoloracion), f. Décoloration, destruction, perte ou seulement affaiblissement de la couleur naturelle : L'ouscuritat que prouboco la descoulouraciou de las plantas = L'obscurité provoque la décoloration des végétaux. – Traitement des cheveux pour éclaircir leur couleur naturelle.

— **Descoulourant** (descolorant) ou **Descoulourent** (descolorent), adj. et n. Décolorant, se dit d'une substance qui décolore : Un prouduit descoulourent = Un produit décolorant.

— **Descoumandá** (descomandar), v. tr. Décommander, annuler la commande de : Descoumandá un repèish, uo otó = Décommander un repas, une auto. – Avertir de l'annulation d'une commande, d'une invitation : Descoumandá deimenatjurs, embitadis = Décommander des démenageurs, des invités.

— **Descoumbié** (desconviér), v. tr. ind. (a). Mécontenter, rendre mécontent ; donner des sujets de mécontentement : Eilèbo que descoumbié as sèbis prouffous = Elève qui mécontente ses professeurs. Syn plus courants, *nou dá satisfatsiou a, nou satisfè*.

— **Descoumpousá** (descomposar), v. tr. Décomposer, séparer en ses éléments ; dissocier : Analisá qu'é descoumpousá = Analyser c'est décomposer. – Altérer profondément : Las fermentacioux que descoumpouso la car = Les fermentations décomposent la viande. Pour : La peur décomposait son visage (fig.), v. *alterá, cambiá*. – Fig. Analyser, étudier dans ses éléments : Descoumpousá uo fraso an prouposicioux = Décomposer une phrase en propositions. – Descoumpousá's (descomposá's), v. pr. Se décomposer, s'altérer : Amb la calou qu'a fèt, que s'é descoumposat le patè = Avec la chaleur qu'il a fait, le pâté s'est décomposé. Syn. *deimesí's, pouiri's*. – Pour : A l'annonce de la nouvelle, son visage s'est décomposé (fig.), v. *alterá's, cambiá*. *Pour : Une mine décomposée, v. *desfèt*

— **Descoumpousiciou** (descomposicion), f. Décomposition, séparation d'un corps en ses éléments : La descoumpousiciou de l'aiou an outsigèno e idrougèno = La décomposition de l'eau en oxygène et hydrogène. – Putréfaction, désagrégation d'un corps organique : La descoumpousiciou del sanc = La décomposition du sang. Car an estat de descoumpousiciou = De la viande en état de décomposition. – Pour : La décomposition des traits (fig.), v. *alteraciou* ; la décomposition d'un empire (fig.), v. *decadenço, ruïno*. – Analyse : La descoumpousiciou d'uo fraso an sous dibèrsis elements = La décomposition d'une phrase en ses divers éléments. *Descoumpousiciou del lum = Décomposition de la lumière, spectre. Descoumpousiciou d'uo forço = Décomposition d'une force.

— **Descoumpressiou** (descompression), f. Décompression, suppression ou diminution de la pression : Atsidents de descoumpressiou = Accidents de décompression, troubles survenant chez les plongeurs quand le retour à la pression atmosphérique se fait trop vite.

— **Descoumprimá** (descomprimar), v. tr. Décompresser, faire cesser ou diminuer la compression de : Descoumprimá uo atmoufèro artificièlo = Décompresser une atmosphère artificielle.

— **Descouná** (desconar), v. intr. pop. Déconner, dire ou faire des bêtises : S'as acabat de descouná ? = As-tu fini de déconner ?

— **Descounaire** (desconaire), n. pop. Déconneur, personne qui dit ou fait des bêtises : Quin descounaire nou fès ! = Quel déconneur tu fais !

— **Descouncentrá** (desconcentrar), v. tr. Déconcentrer, diminuer ou supprimer la concentration de ; disséminer : Descouncentrá l'industrio leougèro = Déconcentrer l'industrie légère = Déconcentrer l'industrie légère. Syn. *descentralisá*. – Dans l'Administration, transférer des pouvoirs de décision à certains agents du pouvoir central. Syn. *descentralisá*. – Distraire l'attention de : Le bruch que m'a descouncentrat = Le bruit m'a déconcentré. – Descouncentrá's (desconcentrá's), v. pr. Se déconcentrer, perdre sa concentration, son attention : Nou't descouncentres pendent l'edsamén = Ne te déconcentre pas pendant l'examen. – Se disperser, s'éparpiller : Que's descouncentro l'poudé de decisiou = Le pouvoir de décision se déconcentre. Syn. *descentralisá's*.

— **Descouncentraciou** (desconcentracion), f. Déconcentration, action de déconcentrer, de se déconcentrer ; son résultat : Que li fic pèrde la partido uo minuto de descouncentraciou = Une minute de déconcentration lui a fait perdre la partie. – Fait de déléguer aux représentants du gouvernement, dans les départements ou les régions, le droit de prendre des décisions auparavant réservées au pouvoir central : La descouncentraciou administratibo = La déconcentration administrative. Syn. *descentralisaciou*.

— **Descouncertá** (desconcertar), v. tr. Déconcerter, décontenancer, jeter dans l'embarras, l'incertitude ; décontenancer, déstabiliser par une action inattendue : Las circounstènços del crime que

descouncertabon les anquestaires = Les circonstances du crime déconcertaient les enquêteurs. Uo enterrupciou que descouncertèc l'ouratou = Une interruption qui a déconcerté l'orateur.

— **Descouncertat** (desconcertat), adj. Déconcerté, décontenancé, perplexe : Un candidat descouncertat après un rebès = Un candidat perplexe à la suite d'un échec. Èste descouncertat a fèt = Etre en proie à un désarroi profond.

— **Descouncertent** (desconcertent), adj. Déconcertant, qui déconcerte, laisse perplexe : Le mecanicièn n'abio cap james bist uo pano de moutur tá descouncertento = Le mécanicien n'avait jamais vu une panne de moteur aussi déconcertante.

— **Descouncertoment** (desconcertament), m. Déconcertement, déconvenue, désarroi, perplexité : Le descouncertoment d'u eilèbo punit sense rasou = Le déconcertement d'un élève indûment puni.

— **Descoundá** (descomptar), v. tr. Décompter, déduire d'un compte en vue d'établir un solde net : Descoundá las soumos abançados = Décompter les sommes avancées. Pour : Décompter, faire un décomptage (v. intr.), v. *coundá al rebès*.

— **Descounde** (descompte), m. Décompte, décomposition d'une somme reçue ou payée en ses éléments de détail : Edsaminá l'escounde d'un buletin de pago = Examiner le décompte d'un bulletin de paie. Syn. *detalh*. Déduction à faire sur un compte que l'on solde. – Ce qui est à payer par le débiteur, à recevoir par le créancier, toutes déductions faites. *Fè l'escounde = Faire le décompte, déduire sur un compte. Pour le sens fig., v. *tié counde des encoumbenients*.

— **Descounectá** (desconectar), v. tr. Déconnecter, démonter un raccord branché sur un appareil, une tuyauterie ; faire cesser une connexion électrique ; débrancher : Descounectá un posto de radió, un telebisur = Déconnecter un poste de radio, un téléviseur. Syn. *deibrancá*.

— **Descounegut** (desconegut), adj. Livré à lui-même, en parlant d'un enfant : Las mainados descounegudos d'un quartiè praoube = Les enfants livrés à eux-mêmes d'un quartier pauvre.

— **Descoungelá** (descongelar), v. tr. Décongeler, ramener un produit congelé à la température ordinaire : Descoungelá un lapín, mougils = Décongeler un lapin, des haricots verts. Descoungelá l'frigo = Dégivrer le frigó. Pour : Dégivrer le pare-brise, v. *trè l'gabent de*.

— **Descoungelaciou** (descongelacion), f. Décongélation, action de décongeler : La descoungelaciou del peish = La décongélation du poisson.

— **Descoungestiouná** (descongestionar), v. tr. Décongestionner, faire cesser la congestion de : Descoungestiouná un palmou = Décongestionner un poumon. – Pour : Décongestionner le centre d'une ville (fig.), v. *deigatjá*.

— **Descounselhá** (desconselhar), v. tr. Déconseiller, conseiller de ne pas faire ; dissuader de : Descounselhá a un coumbalescent de deishí quan torro = Déconseiller à un convalescent de sortir quand il gèle. v. aussi *descousselhá*.

— **Descounsiderá** (desconsiderar), v. tr. Déconsidérer, faire perdre l'estime pour : Parèlhis deibats que descounsideron l'Assablado = De tels débats déconsidèrent l'Assemblée. Syn. *discreditá*. – Descounsiderá's (desconsiderá's), v. pr. Se déconsidérer, agir de telle façon qu'on perd l'estime dont on était l'objet : Un pouliticièn que s'é descounsiderat = Un politicien qui s'est déconsidéré. Syn. *discreditá's*.

— **Descounsideraciou** (desconsideracion), f. Déconsidération, perte de la considération ; discrédit, mauvaise opinion qu'on a de quelqu'un ou de quelque chose : Aquelo teorio científico qu'é caüdo an descounsideraciou = Cette théorie scientifique est tombée en déconsidération.

— **Descounsinná** (desconsinnar), v. te. Déconsigner, affranchir de la consigne : Descounsinná troupes = Déconsigner des troupes. – Retirer de la consigne : Descounsinná uo baliso = Déconsigner une valise. – Rembourser le prix de la consigne d'un emballage : Descounsinná boutelhos = Déconsigner des bouteilles.

— **Descountaminá** (descontaminar), v. tr. Décontaminer, dépolluer : Descountaminá uo ribèro, uo usino = Décontaminer une rivière, une usine.

— **Descountaminaciou** (descontaminacion), f. Décontamination, dépollution : La descountaminaciou d'un terrèn = La décontamination d'un terrain.

— **Descountractá** (descontractar), v. tr. Décontracter, détendre, faire cesser la contraction, la raideur de : Le repaous que descountracto 'ls muscles = Le repos décontracte les muscles. – Pour : Son ami lui parlait calmement pour le décontracter, v. *destene*. – Descountractá's (descontractá's), v. pr. Se

décontracter : Atlèto que's descountracto abáns uo 'sprobo = Athlète qui se décontracte avant une épreuve. Pour : Se décontracter en lisant (fig.), v. *deilassá's*, *destene's*, *dibertí's*.

— **Descountractat** (descontractat), adj. Décontracté, détendu, relâché : Muscles descountractadis = Des muscles décontractés. Syn. *destenut*. – Pour : Il s'est présenté très décontracté devant les examinateurs (fig.), v. *a l'aise*.

— **Descountratsiou** (descontraccion), f. Décontraction, action de décontracter ; fait de se décontracter, détente : Admirá la descountratsiou d'u atlèto = Admirer la décontraction d'un athlète. Fè edsercicis de descountratsiou = Faire des exercices de relaxation. La descountratsiou des muscles = Le relâchement, la relaxation des muscles. Pour : Le relâchement de la discipline, des mœurs (fig.), v. *deishá aná*. v. aussi *deishá fè* ; la relaxation d'un prisonnier, v. *liberaciou*. – Pour : Il parlait au préfet avec une grande décontraction (fig.), v. *a l'aise*.

— **Descoupá** (descopar), v. tr. Découper, diviser par morceaux, et le plus souvent avec art : Descoupá uo 'stofa = Découper une étoffe. Descoupá un bedèl = Dépecer un veau. Syn. *deibitá*, *despeçá*. – Pour : Découper un gâteau, v. *partí*. – Couper en suivant les contours d'un dessin : Descoupá imatges = Découper des images. – Couper le papier ou le carton feuille par feuille sur une presse à platine. – Pour : Les golfes qui découpent la côte (fig.), v. *eishançrá*. – Pour : Un sommet qui se découpe sur le ciel bleu, v. *destacá's*.

— **Descoupatge** (descopatge), m. Découpage, action de découper : Le descoupatge d'un poulet = Le découpage d'un poulet. – Image destinée à être découpée : Croumpá descoupatges andá las mainados = Acheter des découpages pour les enfants. – Texte issu du scénario d'un film et donnant, plan par plan, les indications nécessaires au tournage. *Descoupatge electoural = Découpage électoral, établissement des circonscriptions électorales.

— **Descouplá** (descoplar), v. tr. Découpler, en électricité, supprimer un couplage, quelquefois parasite, entre des circuits. – En vénerie, détacher, séparer des chiens couplés.

— **Descouplatge** (descoplatge), m. Découplage, suppression du couplage de deux circuits électriques.

— **Descouratgent** (descoratgent), adj. Décourageant, propre à décourager : Recebe noubèlos descouratgentos = Recevoir des nouvelles décourageantes.

— **Descouratjá** (descoratjar), v. tr. Décourager, abattre le courage, l'énergie de ; rebuter : L'enjusticio que descouratjo las bounos boulentats = L'injustice décourage, rebute les bonnes volontés. – Pour : Décourager quelqu'un de peindre, v. *dissuadá*. – Descouratjá's (descoratjà's), v. pr. Se décourager, perdre courage : Nou's cal cap descouratjá a la prumèro dificultat = Il ne faut pas se décourager, se rebuter à la première difficulté.

— **Descouratjoment** (descoratjament), m. Découragement, perte du courage, de l'énergie ; état qui en résulte : Abandoná's al descouratjoment = Se laisser aller au découragement, sombrer dans le découragement.

— **Descourticá** (descorticar), v. tr. Décortiquer, enlever l'écorce ou l'enveloppe d'un fruit, d'une graine, etc... : Descourticá ris = Décortiquer du riz. – Fam. Enlever la carapace de : Descourticá 'screbissos = Décortiquer des écrevisses. – Pour : Décortiquer un texte (fig.), *analísá*, *estudiá an detalh*.

— **Descouse** (descòser), v. tr. Découdre, défaire ce qui était cousu : Descouse un pantaloun = Découdre un pantalon. Pour : Le sanglier avait décousu deux chiens, v. *estripá* ; en découdre (fam.), v. *agarbá's*, *arrapá's*, *fè-s'i* (sens pr.) ; *afrontá's* (sens fig.) ; un conte décousu, v. *que nou a ne cap ne couo*.

— **Descousselhá** (desconselhar), v. tr. Déconseiller. Autre forme : *descounselhá* (v. ce mot).

— **Descoutá** (descotar), v. tr. Décaler, enlever les cales de : Descoutá la rodo d'uo carreto = Décaler la roue d'une charrette. v. par ailleurs, *descalá*.

— **Descrampouná** (descramponar), v. tr. Décramponner, enlever les crampons de : Descrampouná uo plancho = Décramponner une planche. – Faire lâcher prise à quelqu'un qui s'est cramponné : Courur que descrampouno un councurrent = Coureur qui décramponne, qui lâche un concurrent. On dira plutôt *deishá derrè*. Pour : Décramponner un contradicteur (fig.), v. *descouncertá*.

— **Descrassá** (descrassar), v. tr. Décrasser, ôter la crasse de : Descrassá un moble = Décrasser un meuble. – Oter, par un premier lavage, les saletés les plus apparentes du linge : Descrassá la fardo = Décrasser le linge. Pour : La fréquentation de la société l'a quelque peu décrassé (fig. et fam.), v. *deigróussí*. – Descrassá's (descrassá's), v. pr. fam. Se décrasser : Descrassá's après le trebalh = Se décrasser après le travail. Syn. *descoudená's*, *deirounhá's*, *escurá's*.

- **Descrassatge**, m. Décrassage, décrassement, action de décrasser : Le descrassatge d'un fusilh = Le décrassage d'un fusil. – Pour : Le décrassage d'une intelligence (fig.) v. *deigroussissement*.
- **Describe** (descriver), v. tr. Décrire, représenter dépeindre dans son ensemble par l'écriture ou la parole : Describe u endret = Décrire un site. Describe l'amo umèno = Dépeindre, peindre l'âme humaine. – Pour : Décrire des cercles sur une feuille de papier, v. *traçá* ; l'oiseau décrit souvent une courbe avant de se poser, v. *girá*.
- **Descripciu** (descripcion), f. Description, développement écrit ou parlé par lequel on décrit : Lege la descripciu d'un paisatge d'ibèr = Lire la description d'un paysage hivernal. Que reconeguè altalèu le boste amic d'après la descripciu que m'abiots fèt d'el = J'ai reconnu aussitôt votre ami à la description que vous m'en aviez faite.
- **Descriptiu** (descriptiu), adj. Descriptif, qui a pour objet de décrire : La poesio descriptibo = La poésie descriptive.
- **Descristianisá** (descristianisar), v. tr. peu usité. Déchristianiser, faire cesser d'être chrétien ; faire renoncer à sa foi chrétienne : Descristianisá un pople = Déchristianiser un peuple. – Descristianisá's (descristianisá's), v. pr. Se déchristianiser, abandonner la foi chrétienne, la pratique de la religion chrétienne : Un país que's descristianiso = Un pays qui se déchristianise. On dira plutôt *pèrde la fe*.
- **Descristianisaciou** (descristianisacion), f. peu usité. Déchristianisation, action de déchristianiser, de se déchristianiser : La descristianisaciou de las campanhos = La déchristianisation des campagnes.
- **Descrochoment** (descròchament), m. Décrochement, action de décrocher, de se décrocher ; résultat de cette action : Le descrochoment d'un tablèu = Le décrochement d'un tableau. – Partie en retrait d'une ligne, d'une surface, et en particulier d'une façade par rapport au profil général : Amagá's an un descrochoment de la pareit = Se dissimuler dans un décrochement du mur.
- **Descrouchá** (descrochar), v. tr. Décrocher, détacher un objet accroché : Descrouchá 'ls bagouns d'un trèn de marshandisos = Décrocher les wagons d'un train de marchandises. v. intr. Subir une perte brutale de portance, en parlant d'un avion. – Rompre le contact avec l'ennemi : La brigado que descrouchèc a miejoniet = La brigade a décroché à minuit. – Pour : A soixante ans, il envisage de décrocher, v. *arrestá l'trebalh, arrestá's de trebalhá* ; après une heure de cours, les élèves décrochent, v. *nou seguí mès*. – Pour : Une toxicomane qui a décroché, v. *desentoutsicá's*.
- **Descrouchatge** (descrochatge), m. Décrochage, action de décrocher dans le langage militaire : Le descrouchatge d'uo pousiciou = Le décrochage d'une position. – Diminution brusque de la portance d'un avion. Syn. *descrochoment, pèrto de bitèssò*. – Arrêt d'un moteur électrique synchrone, par suite d'une surcharge excessive.
- **Descrouchetá** (descrochetar), v. tr. Dégrafer, détacher les agrafes de : Descrouchetá uo raoubeto = Dégrafer une robe. Syn. *deigrafá*.
- **Descrousá** (descrosar), v. tr. Décroiser, déplacer ce qui était croisé : Descrousá dus bastous = Décroiser deux bâtons.
- **Descubá** (descubar), v. tr. Découver, effectuer le décufrage de : Descubá rasí ner = Découver du raisin noir.
- **Descubatge** (descuvatge), m. Décufrage, décuvaision, action de retirer le vin de la cuve après fermentation en le soutirant grâce à un robinet placé au bas de la cuve.
- **Descudo** (descuda), f. Sortie, issue. Syn. *sourtido* (v. ce mot). v. aussi *deishido*.
- **Desculoutá** (desculotar), v. tr. Déculotter, ôter la culotte ou le pantalon de : Desculoutá uo mainado = Déculotter un enfant. – Fam. Desculoutá uo pipo = Déculotter une pipe, en retirer le dépôt formé dans le foyer.
- **Deseimantá** (deseimantar), v. tr. Désaimanter, supprimer l'aimantation de : Deseimantá uo gulho = Désaimanter une aiguille.
- **Deseimantaciou** (deseimantacion), f. Désaimantation, action de désaimanter ; fait d'être désaimanté : La deseimantaciou d'uo roco = La désaimantation d'une roche.
- **Deseiretá** (deseiretar), v. tr. Déshériter, priver de sa part d'héritage ; exclure de sa succession : Deseiretá u efant, uo filho = Déshériter un fils, une fille. Pour : La nature a déshérité cette province, v. *desabantatjá, desfabourisá*.
- **Deseiretat**, adj. et n. Déshérité, qui a été privé de sa part d'héritage : Un caddet deseiretat = Un cadet déshérité. Pour : Les déshérités, les frustrés de la vie, v. *desabantatjat, desfabourisat*.

- **Desembestí** (desenvestir) Que desembesteishi, v. tr. Désinvestir, cesser d'investir de l'argent ; diminuer, par des cessions, les actifs d'une entreprise : Desembestí soumos empourtentos = Désinvestir des sommes importantes. – Pour : Désinvestir une place forte, v. *deibloucá*.
- **Desembestissement** (desenvestissement), m. Désinvestissement, action de désinvestir ; son résultat.
- **Desembourrugá** (desemborrugar), v. tr. Réveiller, faire sortir quelqu'un de son apathie, de sa torpeur, de son indolence : Le terratrum que desembourruguèc l'ibrounho = L'épouvantable fracas tira l'ivrogne de sa torpeur. Syn. *desentoumí*.
- **Desembourrugat** (desemborrugat), adj. Réveillé, qui a repris ses esprits : Un papaluo desembourrugat = Un apathique revenu sur terre. Syn. *desentoumit*.
- **Desembouscá** (desemboscar), v. tr. Débarder : Desembouscá arbes amb uo baco = Débarder des arbres avec l'aide d'une vache. Syn. *deibouscá*.
- **Desembrouishá** (desembroishar), v. tr. Désensorceler, délivrer de l'ensorcellement : Desembrouishá uo baco que's deimeseish = Désensorceler une vache qui dépérit.
- **Desembrouishaire** (desembroishaire), n. Conjurateur, personne qui se prétend ou que l'on croit capable de contrarier l'action maléfique d'un sorcier jeteur de sorts : Sam pai le bielh qu'èro desembrouishaire = Son grand-père était conjurateur de sorts. – Pour : Conjurateur, personne qui dirige une conjuration, v. *counjuratou*.
- **Desempleá** (desemplear), v. intr. Désemplir, continuer d'être plein : Aquelo salo nou desempleo cap = Cette salle ne désemplit pas.
- **Desempesá** (desempesar), v. tr. Désamidonner, enlever l'amidon de : Desempesá l'col d'uo camiso = Désamidonner le col d'une chemise.
- **Desempoueish** (desempueish), prép. Depuis. Indique le temps. 1) La date, l'époque à partir de laquelle un évènement a lieu : Que plabio desempoueish le quinze de març = Il pleuvait depuis le quinze mars. La modo qu'a pla cambiat desempoueish le dèzo-naouième siècle = La mode a bien changé depuis le 19^{ème} siècle. Nou l'é cap bisto desempoueish la fèsto = Je ne l'ai pas vue depuis la fête. Syn. *de la fèsto aiant*. – 2) La durée écoulée jusqu'au moment où l'on parle : Que'l couneishi desempoueish bint ans = Je le connais depuis vingt ans. Syn. *bint ans a que'l couneishi*. Pour l'indication du lieu : Depuis ma chambre je pouvais tout entendre, v. *de 'stant*. Nous avons eu du mauvais temps depuis Saint-Girons jusqu'à Biert, v. *de... a...* Pour l'indication du rang, de l'ordre : Depuis le premier jusqu'au dernier, v. *de... a...* Pour l'indication du prix, de la quantité : Articles depuis cent francs, v. *a partí de*. Depuis 5 g. jusqu'à 5 kg., on peut utiliser cette balance, v. *de... a...*
- **Desencadrá** (desencadrar), v. tr. Désencadrer, décadrer, retirer, ôter de son cadre : Desencadrá uo graburo = Désencadrer une gravure. – Pour : Désencadrer le crédit (fig.), v. *liberá*.
- **Desencadroment** (desencadrament), m. Désencadrement, action de désencadrer ; son résultat : Le desencadroment d'un tablèou = Le désencadrement d'un tableau. – Pour : Le désencadrement du crédit (fig.), v. *liberaciou*.
- **Desencaminá** (desencaminar), v. tr. Dérouter, égarer, fourvoyer. Syn. *deiroutá* (v. ce mot). – Desencaminá's (desencaminà's), v. pr. S'égarer, se fourvoyer : Un bouiatjur que s'é desencaminat = Un voyageur qui s'est égaré. Syn. *deibouíá's, pèrde's*.
- **Desencaminat**, adj. Égaré, fourvoyé, qui a perdu son chemin : Uo filhoto desencaminado al miech del bosc = Une fillette égarée au milieu du bois. Syn. *deibouiat, pergut*. Pour : Un air égaré, v. *eigarisat*.
- **Desencoucoulhá** (desencocolhar), v. tr. Débrouiller, démêler, désentortiller : Desencoucoulhá fiel = Débrouiller du fil. Syn. *despilhá*. – Pour : Débrouiller une intrigue (fig.), v. *desfè un bèl nisal* ; se débrouiller, v. *deibroulhá's*.
- **Desencusá** (desencusar), v. tr. Chercher une excuse à quelqu'un : Que boulio a tout prêts desencusá l'sèou besí = Il voulait à tout prix excuser son voisin. – Desencusá's (desencusà's), v. pr. Se chercher une excuse, un prétexte : Desencusá's andá nou's fè pelejá = Se chercher une excuse pour ne pas se faire gronder. – Se dédire, se désavouer, se raviser, se rétracter : J'abio proumetut, mes que's desencuséc = Il avait promis, mais il s'est dédit. Syn. *deidise's, retractá's*.
- **Desencuso** (desencusa), f. Prétexte, alibi, échappatoire, faux-fuyant : Cercá uo desencuso andá nou assistá a uo ceremounio = Chercher un prétexte pour ne pas assister à une cérémonie. *Amb la desencuso de = Sous (le) prétexte de, sous couleur de, sous couvert de : Que refusèc amb la desencuso d'un floc d'ocupacios = Il alléqua ses nombreuses occupations pour refuser.

- **Desendeoutá's** (desendeutá's), v. pr. Se désendetter, liquider ses dettes : L'emprunteur que s'ero desendeoutat rapidoment = L'emprunteur s'était désendetté rapidement. On dira plutôt *resquitá's des sèbis deoutes*.
- **Desenfectá** (desenfectar), v. tr. Désinfecter, aseptiser, détruire les germes microbiens de : Desenfectá aiouo = Désinfecter de l'eau. Que calguèc desenfectá la crambo = Il a fallu désinfecter la chambre.
- **Desenfectant**, adj. et m. Désinfectant, antiseptique, se dit des substances, agents ou produits propres à désinfecter : Emplouíá un desenfectant eficace = Employer un puissant désinfectant.
- **Desenfetsiou** (desenfeccion), f. Désinfection, aseptisation, action de désinfecter ; résultat de cette action : La desenfetsiou d'uo plago = La désinfection d'une plaie. *Serbici de desenfetsiou = Service de désinfection.
- **Desenfourná** (desenfornar), v. tr. Défourner, désenfournier, ôter du four : Desenfourná uo croustado, un poulet = Désenfournier une croustade, un poulet.
- **Desengatjá** (desengatjar), v. tr. Désengager, libérer d'un engagement : Desengatjá 'ls sèbis bijoux = Désengager ses bijoux. – Pour : Se désengager d'une entreprise, v. *trè's*.
- **Desengatjoment** (desengatjament), m. Désengagement, action de désengager ou de se désengager : Le desengatjoment d'u oubjèt de balou = Le désengagement d'un objet de valeur.
- **Desengourjá** (desengorjar), v. tr. Désengorger, déboucher ce qui est engorgé : Desengourjá uo canalisaciou = Désengorger une canalisation. Syn. *deibouishá, destapá*.
- **Desengulhá** (desengulhar), v. tr. Désenfiler, retirer le fil passé dans : Desengulhá pèrlos = Désenfiler des perles.
- **Desentataranhá** (desentataranhar), v. tr. Oter les toiles d'araignée de : Desentataranhá uo crambo inoucupado = Oter les toiles d'araignée d'une chambre inoccupée.
- **Desentegrá** (desentegrar), v. tr. Désintégrer, détruire complètement quelque chose : Desentegrá uo roco = Désintégrer une roche. Pour : désintégrer un parti politique (fig.), v. *ruíná*. – Phys. Produire la désintégration de : Desentegrá u atomo = Désintégrer un atome. – Desentegrá's (desentegrá's), v. pr. Phys. Se désintégrer, subir la désintégration. Pour : Famille qui se désintègre, v. *esclatá*.
- **Desentegraciou** (desentegracion), f. Phys. Désintégration, transformation d'un noyau atomique ou d'une particule en un autre noyau ou en d'autres particules. – Fragmentation d'une roche par le gel, la dissolution, les variations de température : La desentegraciou del granit per la dissouluciou = La désintégration du granit par la dissolution. Pour : La désintégration d'un empire, v. *aneantissement, destrutsiou* ; la désintégration d'une organisation (fig.), v. *esclatement*.
- **Desenteressá's** (desenteressá's) de, v. pr. Se désintéresser de, ne pas prendre intérêt à ; ne pas agir en vue de : Quan a fèt les calculs, que's desenteresso de las aplicacios praticos = Quand il a fait les calculs, il se désintéresse des applications pratiques.
- **Desenteressat**, adj. Désintéressé, qui n'agit pas par intérêt personnel : U amic desenteressat = Un ami désintéressé. – Qui n'est pas inspiré par l'intérêt : Cousselh, jutjoment desenteressat = Conseil, jugement désintéressé.
- **Desenterèssoment** (desenterèssament), m. Désintéressement, oubli, sacrifice de son propre intérêt : Le desenterèssoment qu'é necessari al boun edsercici des mandats poulitiquis. = Le désintéressement est nécessaire au bon exercice des mandats politiques. – Pour : Le désintéressement d'un créancier, v. *deidoumatjoment*.
- **Desenterrá** (desenterrar), v. tr. Déterrer, tirer de terre ; exhumer : Desenterrá un tresor = Déterrer un trésor, le mettre au jour. Desenterrá u esqueleto = Exhumer un squelette. – Pour : Le ministre a exhumé un vieil arrêté qui lui a permis d'agir (fig.), v. *pescá* (fam.).
- **Desentoumí** (desentomir) Que desentoumeishi, v. tr. Réveiller, tirer quelqu'un de son apathie, de sa torpeur, de son indolence : Ja't baou desentoumí ! = Je vais te ramener sur terre ! Syn. *desembourrugá*. – Desentoumí's, v. pr. Se reprendre, se ressaisir, reprendre ses esprits.
- **Desentoumit** (desentomit), adj. Réveillé, revenu de son indolence, de sa torpeur : U ibrounho desentoumit = Un ivrogne qui a repris ses esprits. Syn. *desembourrugat*.
- **Desentoutsicá** (desentoxicar), v. tr. Désintoxiquer, guérir quelqu'un en faisant cesser sa dépendance vis-à-vis d'un toxique : Desentoutsicá un drogat, un fumaire = Désintoxiquer un drogué, un fumeur. – Débarrasser quelqu'un, un organisme des toxines : Que bous ba desentoutsicá l'aire pur de la mountanho

= L'air pur de la montagne va vous désintoxiquer. – Fig. Libérer d'une intoxication psychologique, intellectuelle, etc... : Desentoutsicá l'oupiniou publico = Désintoxiquer l'opinion publique.

— **Desentoutsicaciou** (desentoxicacion), f. Désintoxication, action de désintoxiquer, de se désintoxiquer ; son résultat : Un fumaire qu'embisatjo uo desentoutsicaciou = Un fumeur qui envisage une désintoxication. *Curo de desentoutsicaciou = Cure de désintoxication.

— **Desentutá** (desentutar), v. tr. Tirer, faire sortir de son repaire : Desentutá un grilloun = Faire sortir un grillon de son trou. Desentutá un taishou = Déloger un blaireau de sa tanière. Syn. pour les deux ex. *tutá*. – Desentutá's (desentutá's), v. pr. Sortir de sa réserve, s'enhardir : Uo jouesoto que's desentuto = Une jeune fille qui s'enhardit. Syn. *deibridá's, destourrá's, prene bam*.

— **Desequilibrá** (desequilibrar), v. tr. Déséquilibrer, faire perdre l'équilibre à (au pr. et au fig.) : Un cop que desequilibro l'adborsari = Un coup qui déséquilibre l'adversaire. Parèlhis eibènements que poden desequibrá les mès soulidis esprits = De tels évènements sont capables de déséquilibrer les plus solides esprits.

— **Desequilibrat**, adj. et n. Déséquilibré, qui est atteint de déséquilibre psychique : Abé afè a un desequibrat = Avoir affaire à un déséquilibré. – Instable, qui a perdu son équilibre : Les criminèls que soun toutis, mès ou mens, desequibradis = Les criminels sont tous, plus ou moins, des déséquilibrés. Syn. *desatsat, destrabat*.

— **Desequilibre**, m. Déséquilibre, instabilité, absence d'équilibre : U armari an desequilibre = Une armoire en déséquilibre, instable. – Instabilité, déséquilibre mental : Soufrí de desequilibre = Souffrir de déséquilibre. – Absence d'harmonie : Le desequilibre antram l'agriculturo e l'endustrio = Le déséquilibre entre l'agriculture et l'industrie.

— **Deserciou** (desercion), f. Désertion, infraction commise par le militaire qui rompt sans droit le lien qui l'attache aux forces armées : La deserciou a l'ennemic qu'èro punido de mort = La désertion à l'ennemi était punie de mort. – Action de tout homme régulièrement porté sur le rôle d'équipage d'un navire marchand, qui, volontairement, abandonne son navire. Pour : Tous les partis politiques enregistrent des désertions (fig.), v. *deimissiou*.

— **Desèrt**, adj. Désert, inhabité, ou qui paraît tel : U 'ndret desèrt = Un endroit désert. – Peu fréquenté : Uo carrèro desèrto la niet = Une rue déserte la nuit. – m. Région très faiblement peuplée en raison de l'aridité ou du froid : Le desèrt del Saará = Le désert du Sahara. *Glèisos, assamblados, pasturs del Desèrt = Eglises, assemblées, pasteurs du Désert, organisation clandestine que les réformés français se donnèrent après la révocation de l'édit de Nantes (1685). Pour : Prêcher dans le désert (fig.), parler sans être écouté, v. *inutiloment*.

— **Desertá** (desertar), v. intr. Déserter, se rendre coupable de désertion : Souldat qu'a desertat = Soldat qui a déserté. – Pour : Déserter son poste ; l'écart des Riouets fut définitivement déserté en 1945 ; déserter une cause, un parti (fig.), v. *abandouná*.

— **Desertifiá's** (desertifiá's), v. pr. Se désertifier, se transformer en désert : Uo regiou que's desertifio = Une région qui se désertifie. – Pour : Le village s'est désertifié, v. *despouplá's*.

— **Desertificaciou** (desertificacion), f. Désertification, transformation d'une région en désert : La desertificaciou del Saèl = La désertification du Sahel.

— **Desertique**, adj. Désertique, qui appartient au désert ; qui a les caractéristiques du désert : Uo zono desertico = Une zone désertique.

— **Desertur**, n. Déserteur, militaire qui a déserté : La jandarmario que recèrco 'ls deserturs = La gendarmerie recherche les déserteurs. – Fam. Personne qui quitte une réunion amicale ou mondaine, ou qui reste longtemps sans venir dans un endroit : Miro-le't, aquel desertur = Le voilà, ce déserteur.

— **Desesperá** (desesperar), v. tr. Désespérer, contrarier vivement : Uo mainado que desespèro 'ls sèbis parents = Un enfant qui fait le désespoir de ses parents. – Décourager : Uo fenno tá poulido que desespèro toutos las sèbos ribalos = Une femme si jolie qu'elle désespère toutes ses rivales. Syn. *descouratjá*. *Pour : Je désespère qu'il réussisse, v. *nou cresi cap mès que pougo reussí* ; je ne désespère pas que tu y parviennes, v. *que cresi ancáro que i podes arribá*. – v. intr et tr. ind. (de). Cesser d'espérer : Nou cal cap james desesperá = Il ne faut jamais désespérer. Nou desesperá de bese un moun milhou = Ne pas désespérer de voir un monde meilleur. *Desesperá de coualcu, de coualcarré = Désespérer de quelqu'un, de quelque chose, ne plus rien attendre de : Se desespèros d'el ? = Désespères-tu de lui ? – Desesperá's (desesperá's), v. pr. Se désespérer, s'abandonner au désespoir.

— **Desesperat**, adj. Désespéré, dont on désespère : Qu'é un cas desperat = C'est un cas désespéré. Un coumbat desperat = Un combat désespéré ; un combat d'arrière-garde, perdu d'avance. – Extrême : Fè uo tentatibo desperado = Faire une tentative désespérée. – Qui exprime le désespoir : Un toun desperat = Un ton désespéré. – adj. et n. Plongé dans le désespoir : Uo familho desperado = Une famille désespérée. Un regart desperat = Un regard éperdu.

— **Desesperent**, adj. Désespérant, qui met au désespoir : Recebe uo noubèlo desperento = Recevoir une nouvelle désespérante. – Qui chagrine, contrarie : Uo mainado desperento = Un enfant désespérant. – Qui décourage l'émulation : Cantá amb uo perfetsiou desperento = Chanter avec une perfection désespérante.

— **Desespouèr** (desespoèr), m. Désespoir, désespérance, perte de toute espérance : Abandouná's al desespouèr = S'abandonner au désespoir, plonger dans le désespoir. Un crit de desespouèr = Un cri de désespoir, de détresse. v. aussi *cridá al secours*. – Chagrin violent, affliction : Un drolle que fè l'despouèr des sèbis = Un garçon qui fait le désespoir des siens. – Pour : Etre au désespoir de ne pouvoir partir, v. *regretá pla de*. – Ce qui désespère, décourage : La perfetsiou d'un tablèou qu'é l'despouèr de touti 'ls pintres = La perfection d'un tableau qui est le désespoir de tous les peintres. *Pour : Je cherchais en vain depuis une heure : en désespoir de cause, je frappai à la première porte, v. *a la fí finalo, finaloment*. Energio del desespouèr = Energie du désespoir, résolution violente qu'inspire une situation désespérée. Pour : Navire en détresse, v. *an perdiciau, a la deiribo*.

— **Desfabourable** (desfavorable), adj. Défavorable, inamical, qui n'a pas de bons sentiments à l'égard de quelqu'un : Edsaminatou, jutge desfabourable = Examinateur, juge défavorable. Pour : Exercer une influence défavorable, néfaste, v. *doulent, maishant*. Uo mesuro desfabourable as bostis enterèts = Une mesure défavorable à vos intérêts. Uo oupiniou desfabourablo = Une opinion défavorable. *De balou desfabourablo = Péjoratif : Un mot de balou desfabourablo = Un mot péjoratif. Èste desfabourable a uo proupousiciou = Etre opposé, être hostile à une disposition.

— **Desfabourablement** (desfavorablement), adv. Défavorablement, de façon défavorable : Qu'abio jutjat l'ome desfabourablement = Il avait jugé l'homme défavorablement.

— **Desfabourisá** (desfavorisar), v. tr. Défavoriser, désavantager, desservir, handicaper, priver quelqu'un de ce qui pourrait l'aider : La ploujo que ba desfabourisá la nosto equipo = La pluie va handicaper notre équipe. Èste desfabourisat pel sort = Etre défavorisé par le sort. Syn. *desabantatjá*.

— **Desfaciat**, adj. Emacé, hâve, étique : Un quistaire desfaciat = Un mendiant émacié. Syn. *descarnat, eimaishelat*.

— **Desfaoussá's** (desfaoussá's), v. pr. Se défausser, dans certains jeux de cartes, jeter les cartes qu'on juge inutiles, sans valeur ou dangereuses : Desfaoussá's d'un ouet = Se défausser d'un huit. – Pour : Défausser une tringle, v. *redreçá*.

— **Desfè** (desfèr), v. tr. Défaire, ramener à l'état premier (ce qui était assemblé, construit) : Desfè un tricot = Défaire un tricot. – Détacher, dénouer les pièces d'un vêtement : Desfè's la crabato, les souliès = Défaire sa cravate, ses souliers. Desfè's la cinturo = Déboucler sa ceinture. Pour : La maladie l'a bien défait, v. *afeblí*. – Mettre en déroute, battre, vaincre : Desfè l'ennemic = Défaire l'ennemi. Syn. *bence, deiroutá*. – Eparpiller : Desfè l'fens = Epancre le fumier. *Desfè de = Défaire de, débarrasser d'une personne ou d'une chose qui gêne : Desfè la sèbo mai d'un genaire = Défaire sa mère d'un importun, Syn. *deibarrassá, deilibrá*. Pour : Défaire un enfant d'une mauvaise habitude, v. *fè pèrde*. – Desfè's, v. pr. Se défaire, cesser d'être assemblé : Le nousèl del moucadou que s'é desfèt = Le nœud du mouchoir s'est défait. Se débarrasser de : Desfè's d'u utís = Se défaire d'un outil. Desfè's d'un genaire = Evincer un importun. Syn. *deibarrassá's*.

— **Desfensá** (desfensar) (Campettes), v. tr. Défendre. v. aussi *defensá*.

— **Desfensó** (desfensa) (Campettes), f. Défense. v. aussi *defenso*.

— **Desferrá** (desferrar), v. tr. Déferrer, ôter le fer de : Desferrá uo rodo = Déferrer une roue. – Oter un fer, des ferrures à : Desferrá un shabal = Déferrer un cheval.

— **Desferratge**, m. Déferrage, action de déferrer un cheval, un bœuf... – Action d'enlever les ferrures qui consolidaient une malle, une roue, etc... : Le desferratge d'un caishou = Le déferrage d'un coffre. – Traitement ayant pour objet l'enlèvement du fer d'un minerai.

— **Desfèt**, adj. Défait, amaigri, décomposé : Abé uo mino desfèto = Avoir une mine chiffonnée, défaite.

— **Desfèto** (desfèta), f. Défaite, perte d'une bataille : La desfèto de Sedán = La défaite de Sedan. Syn. *deibaclo, deirouto*. Pour : La défaite de l'opposition (fig.), v. *eishèc, rebès*.

- **Desfiá** (desfiar), v. tr. Défier, narguer, provoquer au combat, à une lutte quelconque : Desfiá u adbersari poulitique = Défier un adversaire politique. Desfiá u amic al bilhart = Défier un ami au billard. Syn. dans les deux exemples, *prouboucá*. – Pour : Défier un avocat de présenter des preuves, v. *afirmá que ... nou pot* ; un produit qui défie toute comparaison (fig.), v. *encoumparable* ; défier le danger, la mort, v. *afrountá* ; se défier de, avoir peu de confiance en ; être en garde contre, v. *malfisá's*.
- **Desficelá** (desficelar), v. tr. Déficeler, ôter la ficelle de : Desficelá un paquet = Déficeler un paquet.
- **Desfielbastá** (desfielbastar), v. tr. Défaufiler : Desfielbastá u ourlet = Défaufiler un ourlet.
- **Desfigurá** (desfigurar), v. tr. Défigurer, enlaidir la figure de : U ome troumpat que desfigurèc la sèbo fenno amb betriol = Un mari trompé qui a défiguré sa femme au vitriol. – Donner une idée fausse ; déformer, dénaturer : Desfigurá la bertat = Défigurer la vérité. Syn. *deinaturá, desfourmá*.
- **Desfiguraciou** (desfiguracion), f. Défiguration, action de défigurer ; état de ce qui est défiguré : La desfiguraciou d'un paisatge = La défiguration d'un paysage.
- **Desfilá** (desfilar), v. intr. Défiler, marcher en file, en colonnes, en formation de parade : Troupos que desfilon = Des troupes qui défilent. – Se succéder de façon régulière ou continue : Temouèns que desfilon a la barro = Des témoins qui défilent à la barre. Les soubenirs que desfilabon an la sèbo memouèro = Les souvenirs défilaient dans sa mémoire. – Pour : Un invité qui se défile, qui s'esquive, qui joue les filles de l'air, v. *fè's les souliès amb papè e partí*.
- **Desfilat**, m. Défilé, couloir, passage naturel encaissé et étroit : Les desfilats que soun proupicis a las embuscados = Les défilés sont propices aux embuscades. – Ensemble de personnes qui défilent, particulièrement en parade : Le desfilat del catorze de junhet = Le défilé du 14 juillet. Un desfilat de manifestants = Un défilé de manifestants. – Pour : Un défilé d'images, de souvenirs (fig.), v. *sutcessiou*.
- **Desfit**, m. Défi, provocation à un combat singulier : Lançá un desfit a u adbersari = Lancer un défi à un adversaire. – Provocation en général : Uo decisiou que semblo un desfit a l'oupiniou publico = Une décision qui semble un défi à l'opinion publique. Syn. *prouboucaciou*. – Pour : Regarder un concurrent avec défi, v. *prouboucá coualcu an mirán-le*. – Bravade, résistance victorieuse à : Manifestaciou qu'é un desfit a l'aoutouritat = Manifestation qui est un défi à l'autorité. *Atceptá un desfit, respoune a un desfit = Accepter, relever un défi, y répondre. Pour : Je te mets au défi de soulever l'enclume, v. *bos jougá que* ; un défi au bon sens, v. *absurditat*.
- **Desfloresou** (desfloreson), f. Défloraison, fanaison ou chute des fleurs ; époque où ce phénomène a lieu. On dira plutôt *quan caen las fouelhos*.
- **Desfouelhá** (desfuehlar), v. tr. Effeuiller, dépouiller de ses feuilles : Desfouelhá uo planto = Effeuiller une plante. – Détacher les pétales de : Desfouelhá uo roso = Effeuiller une rose. – Desfouelhá's (desfuehà's), v. pr. S'effeuiller, perdre ses feuilles ou ses pétales : Après la prumèro touurado, les arbes qu'acabon lèou de's desfouelhá = Après la première gelée, les arbres achèvent rapidement de s'effeuiller. v. aussi *esfouelhá*.
- **Desfouaçá** (desfonçar), v. tr. Défoncer, ôter le fond de : Desfouaçá uo barrico = Défoncer un tonneau. – Briser en enfonçant : Un pes que desfouaço l'planchè = Un poids qui défonce le parquet. Desfouaçá uo barricado = Enfoncer une barricade. – Pour : Le camion avait défoncé le chemin, v. *fè roudals a. v.*, par ailleurs, *desfounzá*.
- **Desfounzá** (desfonzar), v. tr. Défoncer un champ, y pratiquer un labour profond : Desfounzá uo pèço de tèrro = Défoncer une pièce de terre. v., d'autre part, *desfouaçá*.
- **Desfourmá** (desformar), v. tr. Déformer, altérer la forme de quelque chose : Desfourmá un capèl, un siètge = Déformer un chapeau, un siège. – Pour : Déformer le goût (fig.), v. *alterá, deinaturá* ; déformer la pensée de quelqu'un (fig.), v. *deinaturá, desfigurá*. Desfourmá un fèt = Travestir un fait. – Desfourmá's (desformà's), v. pr. Se déformer : Uo plancho que s'é desfourmado = Une planche qui s'est déformée, gauchie. Syn. *sougá, trebalhá*.
- **Desfourmable** (desformable), adj. Déformable, qui peut être déformé : Le fiel de fèr qu'é facilement desfourmable = Le fil de fer est facilement déformable. On dira plutôt *de boun desfourmá*.
- **Desfourmaciou** (desformacion), f. Déformation, altération de la forme normale : La desfourmaciou del cos, del rastèl de la 'squo = La déformation du corps, de la colonne vertébrale. La desfourmaciou d'uo plancho = Le gauchissement d'une planche. *Desfourmaciou proufessiounèlo = Déformation professionnelle, fait d'avoir l'esprit déformé par la pratique d'une profession, de garder dans la vie courante les habitudes, les réflexes de chaque jour. Facilitat de desfourmaciou del couire = Plasticité du cuivre. Pour : La plasticité d'un corps féminin, v. *boutat*.

- **Desfrisá** (desfrisar), v. tr. Défriser, défaire la frisure de : Le bent que l'abio desfrisado = Le vent l'avait défrisée. – Pour : Une nouvelle qui défrise (fig. et fam.), v. *decebe, countrariá*.
- **Desfroucá's** (desfrocá's), v. pr. Se défroquer, abandonner l'état religieux ou ecclésiastique : Un mouèno que s'é desfroucat = Un moine qui s'est défroqué, qui a jeté le froc aux orties.
- **Desfroucat** (desfrocát), n. et adj. Défroqué, religieux, religieuse ou ecclésiastique qui a renoncé à son état : Fenno que biou amb un desfroucat = Femme qui vit avec un défroqué. Un pastou desfroucat = Un prêtre défroqué.
- **Desfrouncá** (desfronçar), v. tr. Défroncer, ôter, défaire les fronces de : Desfrouncá uo faoudilho = Défroncer une jupe. *Desfrouncá las celhos = Défroncer les sourcils, cesser de les tenir froncés.
- **Desfrulhá** (desfrulhar), v. tr. Défroisser, défriper, remettre en état ce qui était froissé : Desfrulhá un ribán = Défroisser un ruban.
- **Desillusiou** (desillusion), f. Désillusion, désabusement, désenchantement, déconvenue, désappoint : Esproubá uo desillusiou = Eprouver une désillusion.
- **Desillusiouná** (desillusionar), v. tr. Désillusionner, désabuser, désenchanter, faire cesser les illusions de : La bertat que mous desillusiouno souenh = La vérité nous dédillusionne souvent. Syn. *desabusá, destroumpá*.
- **Desinná** (designar), v. tr. Désigner, choisir, nommer : Desinná u arbitre = Désigner un arbitre. – Indiquer d'un geste : Desinná l'coupable del dit = Désigner le coupable du doigt. – Pour : Les Egyptiens désignaient l'éternité par la figure d'un serpent qui se mord la queue, v. *representá* ; désigner un homme à la vindicte publique, v. *sinhalá a la countunho publico* ; se désigner à l'attention de l'examineur, v. *atirá l'atenciou de* ; désigner un nouveau procédé de fabrication d'un nom étranger, v. *apelá, dá un nom*. *Aboucat desinnat d'oufici = Avocat désigné d'office.
- **Desinnaciou** (designacion), f. Désignation, action de désigner, de signaler avec précision. – Dénomination, appellation : La desinnaciou d'u endret, d'uo persouno = La désignation d'un lieu-dit, d'une personne. On dira plutôt *nom*. – Choix d'une personne pour occuper un poste ou remplir une mission : La desinnaciou d'u espèrs, d'un ministre, d'un sutcessou = La désignation d'un expert, d'un ministre, d'un successeur.
- **Desir**, m. Désir, appétit sensuel, concupiscence : Èste picat pel desir = Etre aiguillonné par le désir. Pour : Le désir irrésistible de posséder une auto, v. *embejo* ; la paix est mon unique désir, v. *souèt*.
- **Desirá** (desirar), v. tr. Désirer, éprouver des désirs amoureux : Aquelo fenno, que la desiro mès que l'aimo = Cette femme, il la désire plus qu'il ne l'aime. – Pour : Mère qui désire un fils, v. *boulé* ; soldat désireux de monter en grade, v. *que bol* ; désirer la santé ; je désire que vous soyez reçu, v. *soueté* ; une propreté qui laisse à désirer, v. *relatiou* ; sa conduite laissait à désirer, v. *èste criticable*. Fè's desirá = Se faire désirer, faire attendre sa présence.
- **Desirable**, adj. Désirable, qui fait naître le désir, sexy : Uo persouno desirablo = Une personne désirable. Pour : Avoir toutes les qualités désirables, requises, v. *boulgut, necessari*.
- **Desirado** (Desirada) (la), n. pr. Désirade (la), une des Antilles françaises, dépendant de la Guadeloupe.
- **Desistá's** (desistá's), v. pr. Se désister, renoncer à maintenir sa candidature à une élection, à un concours, etc... : Desistá's an fabou d'un councurrent = Se désister en faveur d'un concurrent. – Dr. Renoncer à un droit, à une procédure.
- **Desistoment** (desistament), m. Désistement, renonciation d'une personne à un droit, à une prétention : Le desistoment d'u eiretè = Le désistement d'un héritier. – Fait, pour un candidat à un concours, à un poste, à un mandat électif, de se désister : Le desistoment d'un candidat al posto de regent = Le désistement d'un candidat au poste d'instituteur.
- **Desorde** (desòrde), m. Désordre, manque d'ordre : Maisou, papès an desorde = Maison, papiers en désordre. – Absence de rangement, de symétrie : U aimable desorde = Un aimable désordre. Pour : Souffrir d'un désordre hépatique, v. *deirègloment* ; le désordre des affaires publiques, v. *desourganisaciou*. – Troubles, dissensions : Un país oun rèino l'desorde = Un pays en proie au désordre. – Acte contraire à la loi, au règlement : Reprimá l'mendre desorde = Réprimer le moindre désordre. Pour : Désordre, dérèglement de la conduite (fig.), v. *deirègloment, encounduito*. v., par ailleurs, *lourdum*.
- **Desoubrí** (desobrir) Que desobri, v. tr. Ouvrir, enlever les éléments d'une fermeture : Desoubrí uo letro, un paquet, uo porto, uo salo = Ouvrir une lettre, un paquet, une porte, une salle. Syn. *deibarrá*

(pour une porte, une salle). – Pour : Ouvrir un chemin, v. *fê*. – Permettre l'accès de, donner accès dans : Desoubri la biblioutèco al public = Ouvrir la bibliothèque au public. – Percer, couper, entamer : Desoubri u abcès = Ouvrir un abcès. – Ecarter, séparer les parties jointes : Desoubri 'ls braces, les rudèous = Ouvrir les bras, les rideaux, Pour : Ouvrir des noix, v. *trincá*. – Epanouir : La calou que desop las rosos = La chaleur ouvre les roses. Syn. *deibarrá*. – Pour : Ouvrir le bal par une valse (fig.), v. *coumençá*. – Etablir, fonder : Desoubri uo 'scolo = Ouvrir une école. Syn. *creá*. Pour : Son nom ouvrait la liste, v. *coumençá*. Desoubri la parenteso = Ouvrir la parenthèse. Pour : Une promenade qui ouvre l'appétit, v. *dá* ; le laxisme ouvre la porte aux abus, v. *deishá passá, permete*. Fam. Desoubri l'caoufatge, la radió, la telebisiou = Ouvrir le chauffage, la radio, la télévision, les mettre en marche. Syn. plus courant *mete*. Desoubri l'esprit = Ouvrir l'esprit. Pour : Ouvrir, dessiller les yeux à quelqu'un, v. *desabusá, desillusiouná, destroumpá* ; ouvrir son cœur à quelqu'un, lui faire des confidences, v. *deiboutassá's, deiboutouá's*. Desoubri un counde a coualcu = Ouvrir un compte à quelqu'un. Desoubri un credit a un client = Ouvrir un crédit à un client. Pour : Ouvrir, frayer un passage aux brebis, v. *fê* ; ouvrir un puits de mine, une galerie, v. *crusá*. – v. intr. Etre ouvert : Un magasin que desop le dimenge = Un magasin qui ouvre le dimanche. – Jeux. Commencer les enchères : Que desobri a trèflo = J'ouvre à trèfle. – Au rugby, adresser le ballon aux joueurs des lignes arrière. *Tourná desoubri = Rouvrir : Tourná desoubri uo boutigo, un counde poustal = Rouvrir un atelier, un compte postal. Pour : Rouvrir une blessure, v. *rabibá*. – Desoubri's (desobri's), v. pr. S'ouvrir, se séparer, se fendre : Que's desoubric la tèrro a uo grano pregounou = La terre s'est ouverte à une grande profondeur. – S'épanouir : Boutous de roso que's desobren = Des boutons de rose qui s'ouvrent. Pour : Une porte qui s'ouvre sur le jardin, v. *dá* ; une intelligence qui s'ouvre (fig.), v. *nèishe* ; un immense horizon s'ouvre aux regards ; une nouvelle vie s'ouvrait à nous (fig.), v. *presentá's*. – Donner accès à : Un país que's desop al coumèrce = Un pays qui s'ouvre au commerce. Pour : Des oreilles qui s'ouvrent aux cancans, v. *escoutá* ; la jeunesse s'ouvre aux influences perverses, v. *èste sensible a*. *Tet que's desop = Toit ouvrant : Uo otó amb le tet que's desop = Une voiture à toit ouvrant. Pour : S'ouvrir à quelqu'un d'un projet, v. *counfiá, fê part de, mete al courent*.

— **Desoubrit** (desobrit), adj. Ouvert, dont l'ouverture a une certaine dimension : Abé las nasiquèros pla desoubridos = Avoir les narines bien ouvertes. – Qui n'offre pas d'obstacle : Un país desoubrit = Un pays ouvert. – Pour : Une ville ouverte, v. *libre, sense defenso*. – Non clos, non protégé : Uo maisou desoubrido a touti 'ls bents = Une maison ouverte à tous les vents. – Accessible à : Parc desoubrit al public = Parc ouvert au public. Pour : Un front ouvert, v. *descoubrit* ; une compétition très ouverte, v. *encertèn, endecis* ; guerre ouverte, v. *declarado* ; visage ouvert (fig), v. *aimable, franc* ; esprit ouvert (fig), v. *eiberit* ; être ouvert à la compassion, aux questions sociales, v. *èste sensible a* ; jeu ouvert (Sports), v. *joc d'attaco*.

— **Desouflá** (desoflar), v. tr. Désenfler, dégonfler, faire cesser l'enflure de : Uo aplicaciou de sansugos que desouflabo un punt cougestiounat = Une application de sangsues dégonflait un point congestionné. Syn. *descoungestiouná*. Pour : En cas de verglas, il est prudent de dégonfler un peu les pneus, v. *deigounflá*. – Desouflá's (desoflá's), v. pr. Désenfler, se dégonfler, perdre son enflure : Un braç que's desouflo = Un bras qui désenfle. Pour : Pneu qui se dégonfle ; se dégonfler (pop.), v. *deigounflá's*.

— **Desoufladèro** (desofladèra), f. Désenflement, désenflure : La desoufladèro d'un dit = Le désenflement d'un doigt.

— **Desoulá** (desolar), v. tr. Désoler, ravager : An aquel tens, la pèsto que desoulabo l'païs = En ce temps-là, la peste désolait le pays, sévissait dans le pays. Pilharts que desolon la campanho = Des pillards qui désolent la campagne. Syn. *sacatjá, rabatjá*. – Pour : Cette disparition, cette mort me désole, v. *aquijá* ; un enfant qui vous désole par sa turbulence, v. *countrariá*. – Desoulá's (desolá's), v. pr. Se désoler, s'affliger : L'ome que's desoulabo après le depart de las sèbos mainados = L'homme se désolait après le départ de ses enfants.

— **Desoulaciou** (desolacion), f. Désolation, état d'un lieu ravagé ou désert, aride : Les embaïdous nou deishèren cap derrè elis que campanhos de desoulaciou = Les envahisseurs n'ont laissé derrière eux que des campagnes de désolation. Un país de desoulaciou = Un pays de désolation. – Pour : La désolation des parents qui ont perdu en enfant, v. *turment*.

— **Desoulat** (desolat), adj. Désolé, qui éprouve une profonde affliction : Uo mai desoulado = Une mère désolée. Uo beuso desoulado = Une veuve éplorée. Pour : Je suis désolé de ne pas vous avoir rencontré, v. *regretá*. *Tèrro desoulado = Terre désolée, aride, déserte.

- **Desoulent** (desolent), adj. Désolant, qui désolé : Uo noubèlo desoulento = Une nouvelle désolante. U 'spectacle desoulent = Un spectacle désolant, affligeant. Syn. *affligent, atristent*, . Pour : Une pluie désolante, v. *countrariant*.
- **Desoundrá's** (desondrà's), v. pr. Etre allergique à quelque chose, au sens pr. : Que's desoundrabo an toucán un grapaout = Il était allergique au contact d'un crapaud. v. aussi *entoulerenço*. Pour : Être allergique aux fêtes, v. *nou supourtá*.
- **Desourdounat** (desordonat), adj. Désordonné, qui est en désordre : Uo maisou desourdounado = Une maison désordonnée. Syn. *an desorde*. – Dérégulé, inégal : Fè mouboments desourdounadis = Faire des mouvements désordonnés. – Qui manque d'ordre : Uo 'scoulièro desourdounado = Une écolière désordonnée. Pour : Esprit brouillon, v. *counfús* ; mener une vie désordonnée, v. *deireglat*.
- **Desourganisá** (desorganisar), v. tr. Désorganiser, mettre le désordre dans ; déranger, troubler : Desourganisá uo administraciou, un partit = Désorganiser une administration, un parti.
- **Desourganisaciou** (desorganisacion), f. Désorganisation, action de désorganiser, de se désorganiser ; état de ce qui est désorganisé : La desourganisaciou de las celulos del cos umèn = La désorganisation des cellules du corps humain. – Fig. Destruction de l'ordre : La desourganisaciou de l'Etat = La désorganisation de l'Etat. v. surtout *que desourganiso*.
- **Desourganisatou** (desorganisator), adj. et n. Désorganisateur, qui désorganise : Uo substenço desourganisatriço de l'equilibre de las celulos = Une substance désorganisatrice de l'équilibre des cellules. – Fig. Qui engendre le désordre : Les estremistos que soun souenh desourganisatous de la soucieta = Les extrémistes sont souvent des désorganisateur de la société.
- **Desourientá** (desorientar), v. tr. Désorienter, faire perdre l'orientation à : Uo crouo de ferralho que desouriento la boussolo = Un tas de ferraille qui désoriente la boussole. – Faire perdre la direction à : La broumo baisho que desourientèc les passejaires = Le brouillard a désorienté les promeneurs. Syn. *deibouiá, desencaminá*. – Pour : Votre question me désorienté (fig.), v. *descouncertá*.
- **Desourientaciou** (desorientacion), f. Désorientation, action de désorienter, de se désorienter ; son résultat : Le cambioment d'itinèri que proubouquèc la desourientaciou d'un flocc de touristos = Le changement d'itinéraire a provoqué la désorientation d'une multitude de touristes.
- **Desourientat** (desorientat), adj. Désorienté, qui a perdu sa direction : Un proumenaire desourientat al miech d'un bosc = Un promeneur désorienté au milieu d'un bois. Syn. *deibouiat, desencaminat, pergut*. – Pour : Des soldats désorientés par une manœuvre de l'ennemi (fig.), *descouncertat*.
- **Desoussá** (desossar), v. tr. Désosser, dépouiller de ses os : Desoussá uo boualho = Désosser une volaille. – Pour : Désosser une pièce, une phrase, v. *analísá, descoumpousá*.
- **Desoussat** (desossat), adj. et n. Désossé, flasque, qui est comme dépourvu d'ossature : Un gran drolle prim e desoussat = Un grand garçon mince et désossé. – Qui a les articulations flexibles : Les desoussadis del cirque = Les désossés du cirque.
- **Desoussatge** (desossatge), m. Désossement, action de désosser : Le desoussatge d'un quartiè de bióu = Le désossement d'un quartier de bœuf.
- **Despabá** (despavar), v. tr. Dépaver, ôter le pavé de : Despabá uo carrèro andá fè uo barricado = Dépaver une rue pour édifier une barricade.
- **Despabatge** (despavatge), m. Dépavage, action de dépaver ; résultat de cette action : Oubriès que trebalhon al despabatge d'uo plaço = Des ouvriers qui travaillent au dépavage d'une place.
- **Despacientá's** (despacientá's), v. pr. S'impacienter, perdre patience, être à bout de patience : L'ome que's despacientabo dejous la ploujo = L'homme s'impacientait sous la pluie.
- **Despaísá** (despaísar), v. tr. Dépayser, faire changer de pays, de milieu, de cadre : Le drolle que fuc despaísat al coulètge = Le garçon fut dépaycé au collège. Pour : Une pièce qui dépayse le public, v. *descouncertá*.
- **Despaísoment** (despaísament), m. Dépaysement, fait d'être dépaycé : Eimigrat que soufro del despaísoment = Emigré qui souffre du dépaysement.
- **Despaná** (despanar), v. tr. Dépanner, remettre en état de marche un appareil arrêté à la suite d'une avarie : Le besí que benguèc despaná l'posto de radió = Le voisin est venu dépanner le poste de radio. – Réparer ou remorquer un véhicule en panne : Le garagisto que despanabo uo otó = Le garagiste dépannait une auto. – Pour : Tu l'as bien dépanné en lui prêtant la grange (fam.), v. *ajudá*.
- **Despanaire**, m. Dépanneur, professionnel chargé du dépannage des appareils, des véhicules : Souá un despanaire and'adoubá l'telebisur = Appeler un dépanneur pour réparer le téléviseur.

- **Despanatge**, m. Dépannage, action de dépanner : Le despanatge d'un posto de radió = Le dépannage d'un poste de radio.
- **Despanuso** (despanusa), f. Dépanneuse, voiture équipée d'un matériel de dépannage : Demourá la despanuso = Attendre la dépanneuse.
- **Despaousá** (despausar), v. tr. peu usité. Déposer, poser quelque part : Despaousá uo gërbo al mounument = Déposer une gerbe au monument. – Pour : Déposer un paquet chez sa mère ; je vous emmène en auto et je vous dépose devant la pharmacie, v. *deishá* ; déposer une plainte, v. *aná al pa blanc, pourtá's planhent* ; déposer ses hommages aux pieds d'une dame, v. *presentá 'ls sèbis oumatges a* ; déposer une serrure, un moteur, v. *deimountá*. – Mettre en dépôt, en lieu sûr : Despaousá argent a la banco. Syn. plus fréquent, *mete*. Pour : Déposer un cautionnement, v. *deishá* ; déposer un empereur, un évêque (fig.), v. *destituá* ; vin qui dépose, v. *fè founzaralh, fè founzeralh, fè raoussu*. *Pour : Déposer, mettre bas les armes, cesser le combat, v. *rende's*. Despaousá l'bilán = Déposer son bilan, se déclarer en état de cessation de paiements. – v. intr. Faire une déposition en justice : Que bien despaousá les temouèns = Les témoins viennent déposer.
- **Despaousiciou** (despausicion), f. Déposition, témoignage en justice : Sinná la sèbo despaousiciou = Signer sa déposition. Pour : Déposition d'un empereur, d'un pape, v. *destituciou*. *Despaousiciou de la Crouts = Déposition de Croix, scène représentant le Christ descendu de la Croix.
- **Desparedá** (desparedar), v. intr. fam. Nou n'i-a cap a desparedá = Il n'y en a pas des masses, il n'y en a guère. Qu'en i-a a desparedá = Il y en a à la pelle. Syn. *a cops de crouos*. *Rishe a desparedá = Riche à millions, immensément riche. Syn. *arshimiliounari*.
- **Despareishe** (despareisher), v. tr. Disparaître, s'évanouir, cesser d'être visible : La ouelho qu'abio despareiscut derrè la roco = La brebis avait disparu derrière le rocher. – Etre arraché à la vue de : L'actou qu'anabo despareishe per uo trapo = L'acteur allait disparaître par une trappe. – Cesser d'être, ne plus exister : Uo raço despareiscudo = Une race éteinte. Pour : Mon angoisse a disparu (fig.), v. *n'é cap mès*. – Pour : Des pièces du dossier qui disparaissent, v. *pèrde's* ; à l'estive, un agneau peut disparaître, v. *que's pot pèrde*. *Fè despareishe = Faire disparaître, effacer, supprimer : Fè despareishe uo probu materièlo = Faire disparaître une preuve matérielle. – Escamoter : Que fic despareishe les lapíns dejous le capèl = Il a fait disparaître les lapins sous le chapeau. v. aussi *dispareishe*.
- **Desparelhá** (desparelhar), v. tr. Dépareiller, désassortir, détruire un ensemble par la suppression d'un des objets semblables qui le composaient : Un gèste maladret que desparelhèc aquel serbici a café = Un geste maladroit a dépareillé ce service à café. – Déparer, altérer le bel aspect de ; gâter l'harmonie d'un ensemble : Un tablèou que nou desparelho la couletsiou = Un tableau qui ne dépare pas la collection.
- **Desparelhat**, adj. Dépareillé, qui forme une série incomplète ou disparate : Un serbici de taoulo desparelhat = Un service de table dépareillé. – Qui est séparé d'un ensemble avec lequel il constituait une paire ou une série : Gants desparelhadis = Des gants dépareillés.
- **Despariá** (despariar), v. tr. Déparier, désappariar. Syn. *despariá* (v. ce mot).
- **Desparlá** (desparlar), v. intr. fam. Déparler, perdre les pédales : Papai le bielh que coumençabo de desparlá = Grand-père commençait à perdre les pédales. Syn. v. *cabeço*.
- **Despart**, m. Aparté : Que bous boli parlá an despart = Je veux vous parler en aparté, en tête-à-tête. Syn. *an particulière, an pribat, an soulet, a part, cap a cap*.
- **Despassá** (despassar), v. tr. Dépasser, aller au-delà de : Qu'abem despassat le col del Sarralhè an caminán = Nous avons dépassé le col du Sarrailié en marchant. – Devancer, distancer : Passejiaire despassat per un ciclisto = Promeneur dépassé par un cycliste. Syn. *doublá*. – Surpasser, surplomber, être plus haut, plus étendu que : Le clouquè que despasso touti'ls tets = Le clocher dépasse tous les toits. Syn. *douminá*. Pour : Une maison qui dépasse les autres (qui sort de l'alignement), v. *abançá mès que*. – Pour : Une conférence qui dépasse deux heures, v. *durá mès de* ; dépasser ses attributions ; le succès a dépassé nos prévisions (fig.), v. *aná al delá de*. *Pour : Maintenant, tu dépases les bornes, v. *edsagerá*. Etre d'un niveau trop élevé pour quelqu'un : Aquelo discussiou que'l despassabo = Cette discussion le dépassait. Aquó que despasso la realitat, las couneishenços umènos = Cela transcende la réalité, les connaissances humaines. Pour : Un esprit transcendant, v. *etcepciounèl, foro del coumú*. Pour : Je suis dépassé par une telle sottise, par tant de sottise (fam.), v. *descouncertá*. *Sports. Despassá la linho de depart = Mordre la ligne de départ. La dato qu'é despassado, le tens qu'é despassat = Il y a péremption. – Despassá's (despassá's), v.pr. Se transcender.

— **Despassat**, adj. Dépassé, archaïque, obsolète, périmé, rétrograde : Idèos despassados = Des idées rétrogrades. Uo teorio despassado = Une théorie obsolète. Syn. *bielhot, deimoudat, passat de modo, perimat*. Persounatge despassat = Personnage anachronique.

— **Despassoment** (despassament), m. Dépassement, action de dépasser : Un despassoment de credits = Un dépassement de crédits. – Fait, pour un véhicule, d'en dépasser un autre : Fè un despassoment dangereux = Effectuer un dépassement dangereux. – Fait, pour un praticien, de demander à un assuré social des honoraires plus élevés que ceux qui résultent d'un tarif opposable : Un despassoment d'ounouraris = Un dépassement d'honoraires. Èste despassat = Etre dépassé, n'être plus dans le coup. Syn. *èste de u aoute siècle, èste un trast*.

— **Despeçá** (despeçar), v. tr. Dépecer, couper en morceaux, mettre en pièces : Despeçá un crabit = Dépecer un chevreau. Syn. *deibitá, descoupá, trincá*. – Pour : En 1815, les Alliés voulaient dépecer la France, v. *deimembrá*.

— **Despenjá** (despenjar), v. tr. Dépendre, détacher ce qui était pendu : Despenjá un tablèu = Dépendre un tableau. Syn. *descrouchá*. Pour : Dépendre dans ses autres acceptions, v. *depene*.

— **Despenjolum** (despenjalum), m. ou **Despenjotripis** (depenjatripas), m. fam. Asperge, double-mètre, échalas, grande perche, personne grande et maigre : La sèbo fenno qu'èro un despenjolum = Sa femme était une grande perche. Quin despenjotripis ! = Quel grand escogriffe !

— **Despéns** (despens), m. pl. le plus souvent, inv. Dépens, frais taxables d'un procès : Èste coundannat as despéns = Etre condamné aux dépens. *Al despéns de = Aux dépens de, au détriment de, aux frais de : Enrichí's al despéns d'uo bielho tanto = S'enrichir aux dépens d'une vieille tante. – Sur le dos de : Badiná al despéns des que mancon = Plaisanter aux dépens des absents. Syn. moins usité pour les deux exemples, *al destriment de*. *Fam. Al despéns del sèou couer = Quitte à en crever. v. aussi *baoudoment me tue*. Al grabe despéns de = Au grand dam de. Al despéns de su-mèmo ou as despéns de su-mèmo = A ses propres dépens, par une expérience qui coûte cher : Qu'é bengut rasounable al despéns de su-mèmo = Il est devenu raisonnable à ses propres dépens. Bibe al despéns des aoutis = Vivre sur le commun. Fè coualcarré as sèbis despéns = Faire quelque chose à ses risques et périls.

— **Despensá** (despensar), v. tr. Dépenser, employer de l'argent : Despensá milo francs per mes = Dépenser mille francs par mois ; et, absol. Un menatge que despenso trop = Un ménage qui dépense trop. Syn. *merçá*. Pour : Dépenser beaucoup d'éloquence pour convaincre quelqu'un, v. *emplouíá*. – Pour : Dépenser ses forces (fig.), v. *proudigá* ; se dépenser sans compter, déployer une grande activité, v. *dá-li*.

— **Despensiè** (despensièr), n. Dépensier, se dit, dans certaines communautés, dans certains établissements, de la personne chargée de la dépense : La sur despensièro = La sœur dépensière. Pour : Une femme dépensière, v. *defraoudè, deigalhè*.

— **Despenso** (despensa), f. Dépense, emploi d'argent : Fè granos despenso = Faire de grandes dépenses. – Fig. Usage, emploi, manifestation : Uo despenso d'ergio, de tens = Une dépense d'énergie, de temps. *Despenso oubligatouèro = Dépense obligatoire, celle à laquelle une autorité décentralisée ne peut se soustraire. Despenso publico = Dépense publique, celle qui est effectuée pour le compte d'un patrimoine administratif. Fourçá la despenso, las despenso = Forcer la dépense, les dépenses, les exagérer à dessein. Pour : Ne pas reculer devant la dépense, v. *èste prêt a pagá*.

— **Desper**, m. Abîme, précipice, ravin, ravine : Que cajèc al founs d'un desper = Il est tombé au fond d'un précipice. Syn. *tuadou*. v. aussi *escandalo*.

— **Despientá** (despientar), v. tr. Dépeigner, déranger la coiffure de : Uo fenno que l'bent a despientat = Une femme que le vent a dépeignée. Syn. *descoufá*.

— **Despieouselá** (despieuselar), v. tr. fam. Dépucler, déflorer, déniaiser, faire perdre sa virginité à : Despieouselá uo jouesoto = Dépucler un tendron.

— **Despieouselatge** (despieuselatge), m. fam. Dépuclage, défloration, action de dépucler, de déflorer.

— **Despiet**, m. Dépit, irritation légère causée par un mouvement d'humeur : Esproubá despiet = Eprouver du dépit. – Coquinerie, diablerie, espièglerie, facétie, friponnerie, taquinerie : Mainados que fèn despiets a uo bielho toupino = Des enfants qui font des espiègleries à une vieille noix. Syn. *picanhado*. Loc. prép. An despiet de = En dépit de, malgré, nonobstant : Que's passejabo an despiet de la ploujo = Il se promenait malgré la pluie. An despiet de ço que's diguèc = Quoi qu'on en ait dit. Pour : Malgré qu'il ait obtenu tous les prix, v. *mèmo s'agèc*... An despiet d'èste l'mès bielh, que treballabo

coumo 'ls aoutis = Bien qu'il fût le plus âgé, il travaillait comme les autres. An despriet de ió = A mon corps défendant, malgré que j'en aie.

— **Desprietá** (desprietar), v. tr. Taquiner, faire des espiègeries à quelqu'un : Pusqu'é tá arreputad, que l'anam desprietá = Puisqu'il est si renfrogné, nous allons lui jouer un tour. Syn. *farcejá, picanhejá*.

— **Desprietous** (desprietós), adj. et n. Espiègle, facétieux, taquin, vif et malicieux sans méchanceté : Mainados desprietousos = Des enfants espiègles. Syn. *picanhaire, tentat*.

— **Despilhá** (despilhar), v. tr. Démêler, débrouiller, séparer et mettre en ordre ce qui était mêlé, embrouillé : Despilhá fielses = Démêler, détortiller des fils. Despilhá's les pelses = Se démêler les cheveux. Syn. *desencoucoulhá*. Pour : Débrouiller une affaire compliquée (fig.), v. *desfê un bèl nisal* ; démêler le bien du mal, v. *distengá* ; démêler les mobiles de quelqu'un, v. *discerná*. – Despilhá's (despilhá's), v. pr. Se délier, en parlant des langues. Syn. *deiliá's, deinouselá's*.

— 1) **Despintá** (despintar), v. tr. Ecrémer le lait. Syn. *deiburrá*.

— 2) **Despintá** (despintar), v. tr. Dessouler, faire cesser l'ivresse de : U ibrounho que l'som a despintat = Un ivrogne que le sommeil a dessoulé. Syn. *deigrisá*.

— **Despistá** (despistar), v. tr. Dépister, faire perdre la piste, la trace, à un chien qui poursuit une pièce de gibier : La lèbe qu'abio despistat les cas = Le lièvre avait dépisté les chiens. – Pour : Le chien a dépisté un lapin, v. *flainá, sentí* ; dépister un assassin, v. *descoubrí* ; docteur qui a dépisté une jaunisse, v. *diacnousticá* ; dépister les erreurs d'un raisonnement (fig.), v. *descoubrí, troubá*.

— **Despistatge**, m. Dépistage, recherche systématique, dans la population, des signes de certaines maladies : Le despistatge de la tuberculoso = Le dépistage de la tuberculose.

— **Desplaçá** (desplaçar), v. tr. Déplacer, faire changer de place, transférer : Desplaçá la carreto andá passá = Déplacer la charrette pour passer. – En matière administrative, faire changer de résidence : Desplaçá un perceptou = Déplacer un percepteur. Desplaçá uo administraciou an proubinço = Déplacer une administration en province. Fig. Donner une orientation qui ne convient pas : Que desplaçats la questiou = Vous déplacez la question. *Desplaçá uo dificultat, un proublèmo = Déplacer une difficulté, un problème, les faire porter sur un autre point au lieu de les résoudre. – v. intr. Partic. Qu'an desplaçat ! = Cri qui annonçait la fin des transactions à la foire.

— **Desplaçat**, adj. Déplacé, qui n'est pas à la place qui lui convient : Troubá us couantis libes desplaçadis = Trouver quelques livres déplacés. Fig. Inconvenant, incongru, inconsideré, inopportun, intempestif, mal à propos, malvenu, saugrenu : Un gèste, un lutse desplaçat = Un geste, un luxe déplacé. Presentá's a uo ouro desplaçado = Se présenter à une heure indue. *Persouno desplaçado = Personne déplacée, personne contrainte à vivre en dehors de sa patrie sans posséder de nouvelle nationalité.

— **Desplaçoment** (desplaçament), m. Déplacement, action de déplacer, de se déplacer, transfert ; résultat de cette action : Le desplaçoment d'uo 'statuo = Le déplacement d'une statue. Fè de desplaçoment a l'estrangè = Effectuer un déplacement à l'étranger. – Réaction chimique au cours de laquelle un corps en remplace un autre dans un composé. – Volume d'eau dont un navire tient la place quand il flotte et dont le poids est rigoureusement égal au poids total du bâtiment : Un batèou de cinquanto tounos de desplaçoment = Un navire de cinquante tonnes de déplacement. *Desplaçoment an senses countraris = Chassé-croisé : Le gran desplaçoment d'otós an senses countraris del derrè dio de junhet e del prumè de l'aoust = Le grand chassé-croisé d'autos du dernier jour de juillet et du premier août. Desplaçoment d'aire, v. *aire*. Desplaçoment d'oufici = Déplacement d'office, sanction disciplinaire susceptible d'être infligée à un fonctionnaire et consistant à le changer d'affectation par voie d'autorité.

— **Desplaisent**, adj. Déplaisant, désagréable, malgrâcieux : Un toun desplaisent = Un ton déplaisant. Uo bouts desplaisento = Une voix désagréable. Uo situaciou desplaisento = Une situation fâcheuse. – Antipathique, en parlant d'une personne : Abé un besí desplaisent = Avoir un voisin antipathique. Syn. dans tous les cas, *desagradiou*.

— **Desplase** (desplàser), v. tr. ind. (a). Déplaire, ne pas plaire à ; être désagréable à : Que'm desplats la sèbo attitudo = Son attitude me déplaît ; et, absol. Nou cal cap toustem crenhe de desplase = Il ne faut pas toujours craindre de déplaire. Syn. *desagradá*. – Désobliger, fâcher, offenser : N'é cap dit re andá nou bous desplase = Je n'ai rien dit pour ne pas vous déplaire. Syn. plus courants *fachá, oufensá*. *Mèmo se bous desplats = Ne vous (en) déplaise : Qu'abem ganhat, mèmo se bous desplats = Nous avons gagné, ne vous (en) déplaise. – Pour : Je me déplais en ville, v. *nou m'agradi cap, nou'm plasi cap*. – m.

Déplaisir, désagrément : Le sèou depart que m'a caousat un gran desplase = Son départ m'a causé un vif déplaisir. Uo rasou de desplase = Un motif de mécontentement.

— **Desplastrá** (desplastrar), v. tr. Déplâtrer, ôter le plâtre de : Desplastrá uo pareit = Déplâtrer un mur. Desplastrá un braç remetut = Déplâtrer un bras remis.

— **Desplastratge**, m. Déplâtrage, action de déplâtrer : Le desplastratge d'un plafoun = Le déplâtrage d'un plafond.

— **Desplegá** (desplegar), v. tr. Déplier, déployer, étaler, étendre ce qui était plié : Desplegá la sèbo serbieto, un journal = Déplier sa serviette, un journal. Aousèl que desplego las alos = Oiseau qui déploie ses ailes. Pour : Déployer son avant-garde, v. *dispaousá, mete an plaço* ; déployer une grande activité (fig.), v. *fè bese, fè probó de, manifestá*. – Desplegá's (desplegá's), v; pr. Se déployer, s'ouvrir : Que's desplego l' parashuto = Le parachute s'ouvre.

— **Desplegoment** (desplegament), m. Dépliage ou dépliement, action de déplier : Le desplegoment d'un lançol = Le dépliage d'un drap de lit. Déploiement : Le desplegoment d'un parashuto = Le déploiement, l'ouverture d'un parachute. *Desplegoment coumandat, outoumatique, retardat d'un parashuto = Ouverture commandée, automatique, retardée d'un parachute. – Pour : Le déploiement des troupes, v. *miso an plaço*.

— **Desplombá** (desplombar), v. tr. Déplomber, ôter le plomb qui scelle un objet : Douaniè que desplombo uo caisho suspècto = Douanier qui déplombe une caisse suspecte. – Oter le plombage d'une dent : Desplombá un caishal = Déplomber une molaire.

— **Desplombatge** (desplombatge), m. Déplombage, action de déplomber : Le desplombatge d'un bagoun, d'uo dentse = Le déplombage d'un wagon, d'une dent.

— **Desplumá** (desplumar), v. tr. Fig. Abé l'aire desplumat = Avoir l'air déplumé, avoir perdu son apparence opulente. Pour : Déplumer un canard (vieilli), v. *plumá*. – Desplumá's (desplumá's), v. pr. fam. Se déplumer, perdre ses cheveux : Que't coumenços de desplumá = Tu commences à te déplumer.

— **Despoploment** (despòplament), m. Dépeuplement, action de dépeupler, de se dépeupler, surtout liée à une émigration : Le despoploment de las campanhos = Le dépeuplement des campagnes. v. aussi *despoupulaciou*.

— **Despoueish** (despueish), adv. Ensuite, puis, après, par la suite. Marque une succession dans le temps : Trebalhats d'abort, que bous amusarats despoueish = Travaillez d'abord, vous vous amusez ensuite. – Marque une succession dans l'espace : Debant que marshabo l'mèro, despoueish que benguion les cousselhès = Devant marchait le maire, ensuite venaient les conseillers. Syn. dans les deux cas, *après, pouei, poueish*. – Depuis (très rarement), v. surtout *desempoueish* dans ce sens.

— **Despouelhá** (despuelhar), v. tr. Dépouiller, écorcher, ôter la peau de : Despouelhá un lapín = Dépouiller un lapin. Syn. *escourjá*. Pour : Dépouiller un arbre de son écorce, v. *pelá*, de ses feuilles, v. *desfouelhá*. – Pour : Des brigands qui dépouillent les voyageurs, v. *deibalisá, destroussá* ; dépouiller une église de ses richesses, v. *deibalisá, despoussedá* ; dépouiller ses idées des ornements du style, v. *trè de* ; dépouiller le courrier, un dossier, v. *edsaminá, mirá* ; la crainte dépouille son caractère de servilité, v. *pèrde*. *Pour : Dépouiller le scrutin, v. *coundá las bouts* ; cet homme s'est dépouillé de toute sa fortune en faveur de ses enfants, v. *deishá, desfè's de* ; se dépouiller de ses vêtements, v. *trè's*.

— **Despouelhoment** (despuelhament), m. Dépouillement, action d'écorcher un animal ; résultat de cette action : Le despouelhoment d'uo boualho = Le dépouillement d'une volaille. Pour : Le dépouillement d'un enfant mineur, v. *despoussessiou* ; faire le dépouillement d'un compte, v. *edsaminá*. *Pour : Dépouillement d'un scrutin, v. *counde de las bouts*.

— **Despoulho** (despolha), f. gall. Dépouille : La despoulho mourtalo = La dépouille mortelle. v. *condres*. Pour : La dépouille d'un tigre ; la dépouille, la mue d'un serpent, v. *pèl*. – Despouhos, f. pl. Dépouilles, butin, ce que l'on prend à l'ennemi : Las despouhos des bencudis = Les dépouilles des vaincus. Syn. plus idiomatique *preso de guèrro*.

— **Despoupá** (despopar), v. tr. Sevrer, cesser l'allaitement d'un enfant ou d'un petit animal pour lui donner une alimentation plus solide : Despoupá un bedèl = Sevrer un veau. Pour : Sevrer quelqu'un d'alcool, d'une drogue, v. *desabesá, desabituá, pribá*.

— **Despouplá** (despoplar) (Village et la plupart des hameaux), v. tr. Dépeupler, dégarnir de ses habitants : La guèrro que despouplèc le país = La guerre a dépeuplé le pays. – Supprimer les animaux ou les plantes qui se trouvaient dans un lieu : Despouplá uo gareno, uo pepinièro = Dépeupler une garenne, une pépinière. v., par ailleurs, *despuplá*.

- **Despoupoment** (despopament), m. Sevrage, action ou manière de sevrer : Le despoupoment d'un moumet = Le sevrage d'un bébé.
- **Despoupulaciou** (despopulacion), f. Dépopulation, diminution de la population d'un pays, surtout due à un excédent des décès sur les naissances. v. aussi *despoment*.
- **Despourtá** (desportar), v. tr. Déporter, faire dévier : La coullisiou que despourtéc l'otó debès la ribéro = La collision a déporté l'auto vers la rivière. Pour : Des millions de personnes furent déportées, v. *depourtá*.
- **Despousoulhá** (desposolhar), v. tr. Fam. Epouiller, débarrasser de ses poux : Despousoulhá uo mainado = Epouiller un enfant. Singes que's despousoulhon = Des singes qui s'épouillent. Syn. *espelufá's, espiouá's*.
- **Despousedá** (desposedar), v. tr. Déposséder, priver de la possession : L'Etat que pot despousedá un proupietari per caouso d'utilitat publico an pagán-le ço que cal = L'Etat peut déposséder un propriétaire pour cause d'utilité publique moyennant une juste indemnité. Syn. *esproupriá*. – Enlever quelque chose à quelqu'un : Despousedá un nebout d'un prat = Déposséder un neveu d'un pré.
- **Despoussessiou** (despossession), f. Dépossession, action de déposséder ; état d'une personne dépossédée : Nou poudé supourtá uo despoussessiou enjusto = Ne pas pouvoir supporter une dépossession injuste.
- **Despoutá** (despotar), v. tr. Dépoter, retirer d'un pot : Despoutá un rousè = Dépoter un rosier. On dira plutôt *trè del pot*.
- **Despoutatge** (despotatge), m. Dépôtage, dépotement, action de dépoter : Le despoutatge d'uo planto = Le dépôtage d'une plante.
- **Despoutouèr** (despotoèr), m. gall. Dépôt, dépôt d'ordures, lieu où l'on jette des choses hétéroclites et souvent malpropres : Troubá un despoutouèr al miech des bosques = Trouver un dépôt au milieu des bois. v. *descargo*. – Fam. Endroit, service, classe où l'on relègue des personnes jugées incapables : Uo classo despoutouèr = Une classe dépôt. – Endroit où l'on entasse les objets de rebut.
- **Despoutrahat** (despotralhat), adj. Dépoitraillé, dont la chemise, largement ouverte, laisse apparaître la poitrine : Un gran drolle despoutrahat = Un grand gaillard dépoitraillé.
- **Desprabá** (despravar), v. tr. Dépraver, corrompre, pervertir : Desprabá l'esprit, le cor = Dépraver l'esprit, le cœur. Desprabá uo jouesoto = Dépraver une adolescente. Syn. *perbertí*. – Altérer, gâter : Desprabá l'goust = Dépraver le goût. Syn. *deinaturá, perbertí*.
- **Desprabaciou** (despravacion), f. Dépravation, action de dépraver ; état de ce qui est dépravé, altéré, dénaturé : La desprabaciou del goust = La dépravation du goût. Corruption, licence, perversion. Syn. *deibaousho, encounduito, perbersiou*.
- **Desprabat** (despravat), adj. et n. Dépravé, gâté, corrompu, perversi : Abitudos desprabados = Des mœurs dépravées. Bibe coum'un desprabat = Vivre en dépravé. Syn. *deibaoushat, deibergounhat*.
- **Desprabatou** (despravator), adj. et n. Dépravateur, qui déprave : Un desprabatou de la junèssu = Un dépravateur de la jeunesse. Uo douctrino desprabatriço = Une doctrine dépravatrice.
- **Despreciá** (despreciar), v. tr. peu usité. Déprécier, diminuer le prix, la valeur de : L'aboundenço que desprecio 'ls prouduits = L'abondance déprécie les produits. On dira plutôt *que fê baishá l'prèts de*. – Estimer au-dessous de son prix : Un coumpaire que desprecio uo marshandiso = Un acheteur qui déprécie une marchandise. On dira plus couramment *que nou ben prou car*. – Pour : On aime déprécier les vertus qu'on n'a pas (fig.), v. *rabaishá*. – **Despreciá's** (despreciá's), v. pr. Se déprécier, perdre de sa valeur : Uo mounedo que's desprecio = Une monnaie qui se déprécie. – Pour : La manie de se déprécier soi-même, v. *rabaishá's*.
- **Despreciaciou** (despreciacion), f. Dépréciation, action de déprécier (au pr. et au fig.) : La despreciaciou d'uo maisou = La dépréciation d'une maison. La despreciaciou del meriti = La dépréciation du mérite. *Despreciaciou de la mounedo = Dépréciation de la monnaie, perte de valeur de la monnaie.
- **Desprene** (despréner), v. tr. Occasionner, provoquer, être à l'origine de : Esquiaire que desprén uo laou de nèou = Skieur qui déclenche une avalanche. Syn. *caousá, prouboucá*.
- **Desprimat** (Campettes, Lubac), adj. Fatigué, las.
- **Desproubesit** (desprovesit), adj. Dépourvu, démuné, dénué, privé : U actou desproubesit de talent = Un acteur dépourvu de talent. Èste desproubesit d'argent = Etre à court d'argent, être désargenté. Syn. *deimunit*. Pour la loc. adv. Au dépourvu, v. *de rescús*.

- **Desproupourciou** (despropotcion), f. Disproportion, défaut de proportion, de convenance, de rapport entre des choses ou des êtres : Uo desproupourciou d'atge = Une disproportion d'âge. – Syn. plus courant *diferenço*. Inégalité, disparité : Qu'é 'ibidento la desproupourciou de las forços antram les dus adbersaris = La disproportion des forces entre les deux adversaires est flagrante. Syn. *ineigalitat*.
- **Desproupourciounat** (desproporcionat), adj. Disproportionné, qui n'est pas en rapport de convenance ou de correspondance : U esforç desproupourciounat amb l'enterèt de la questiou = Un effort disproportionné avec l'intérêt de la question. – Qui est de taille ou de proportions anormales : Abé membres desproupourciounadis = Avoir des membres disproportionnés.
- **Despuplá** (despuplar) (Campettes, Coulat), v. tr. Dépeupler. v. aussi *despuplá*.
- **Desquet**, m. Panier, ustensile fait à l'origine de vannerie, servant à contenir des marchandises, des provisions : Un desquet de bim = Un panier en osier. – Son contenu : Un desquet de trufos = Un panier de pommes de terre. Pour : Panier à salade, v. *paniè*.
- **Desqueto** (desqueta), f. diminutif de *desco*. Petite corbeille à linge : Fenno que camino amb uo desqueto dejous le braç = Femme qui marche en portant une petite corbeille sous le bras.
- **Desquilhá** (desquilhar), v. tr. Déquiller, renverser une ou plusieurs quilles. Syn. plus courant *fê*.
- **Dessalá** (dessalar), v. tr. Dessalar, débarrasser de son sel : Dessalá la merluço = Dessaler la morue. – Fam. Dégourdir, déniaiser : Dessalá uo filho = Dessalar une fille. v. aussi *deigourdí*. – Dessalá's (dessalá's), v. pr. fam. Se dessaler, cesser d'être naïf, notamment en matière sexuelle.
- **Dessalat**, adj. fam. Dessalé, déluré, égrillard : Un drolle dessalat = Un garçon dessalé. Syn. *deilurat*. Pour : Une fille dessalée, v. *persineto* ; des propos dessalés, égrillards, v. *bert*.
- **Dessalatge**, m. Dessalage, opération ayant pour objet d'appauvrir en sels solubles des terres qu'on veut rendre cultivables : Le dessalatge d'uo tèrro proisho de la mar = Le dessalage d'une terre proche de la mer.
- **Dessaloment** (dessalament), m. Dessalement, dessalaison, action de dessaler ; son résultat : Le dessaloment de l'aïouo de mar = Le dessalement de l'eau de mer.
- **Dessarrá** (dessarrar), v. tr. Desserrer, relâcher ce qui est serré : Dessarrá un nousèl = Desserrer un nœud. – Ecarter : Dessarrá las dentses a un malaout andá oublijá'l a bebe = Desserrer les dents à un malade pour le forcer à boire. *Dessarrá las dentses = Desserrer les dents, se décider à parler : N'a cap dessarrat las dentses pendent touto la reuniou = Il n'a pas desserré les dents pendant toute la réunion. Syn. *desclabá*, *desclabelá*, *dessarrá 'ls pots*. – Dessarrá's (dessarrá's), v. pr. Se desserrer, relâcher sa ceinture : Qu'é trop minjat : que'm cal dessarrá la cinturo = J'ai trop mangé : Il faut que je me desserre la ceinture.
- **Dessarroment** (dessarrament), m. Desserrement, desserrage, action de desserrer, de se desserrer : Le dessarroment d'uo 'scroubo = Le desserrement d'un écrou.
- **Dessemblá's** (dessemblá's), v. pr. Changer, devenir méconnaissable : Desempoueish l'areiouán que s'é pla dessemblat = Depuis l'année dernière, il a beaucoup changé.
- **Dessén**, m. Dessin, représentation, sur une surface, de la forme et non de la couleur des objets : Un dessén al creioun ner, a la plumo = Un dessin au crayon noir, à la plume. – Ensemble des lignes et contours d'une figure : Admirá la precisiou del dessén = Admirer la minutie du dessin. Pour : Le dessin d'une maison, v. *plan*. – Art de dessiner : Aprene l'dessén = Apprendre le dessin. – Ensemble des figures dont un textile est orné : Uo 'stofo amb desséns = Une étoffe à dessins. *Dessén a má lebedo = Dessin à main levée, dessin réalisé sans règle ni compas. Dessén coutat = Dessin coté, genre de dessin où figurent les dimensions. Dessén d'arshitecturo = Dessin d'architecture, représentation du plan, de la coupe et de l'élévation d'un bâtiment. Dessén endustrièl = Dessin industriel, dessin destiné à représenter des machines, des pièces de mécanique, etc... Desséns animadis = Dessins animés. Fè poulidis desséns = Dessiner joliment.
- **Dessená's** (dessenà's), v. pr. Heurter violemment avec la tête : Que s'é dessenat = Il s'est fait une bosse à la tête.
- **Dessenat**, adj. et n. Ecervelé, étourdi ; hurluberlu : U 'scouliè dessenat = Un écolier écervelé. Syn. *cerbèlo d'aousèl*. v. aussi *cap de linoto*. Quin dessenat aquel tipe ! = Quel hurluberlu, ce type !
- **Desseoudá** (desseudar), v. te. Dessouder, ôter la soudure ; séparer les objets soudés l'un à l'autre : Desseoudá un candelè = Dessouder un chandelier.
- **Desserbí** (desservir) Que desserbeishi, v. tr. Desservir, assurer le service d'une cure, d'une chapelle : Le curè que desserbeish tres parrouèssos = Le curé dessert trois paroisses. Pour : Un ouvrier

qui dessert une machine, v. *fê fountsiouná, oucupá's de*. – Assurer un service de transport pour : U otobús que desserbeish un floc de bilatges = Un autocar qui dessert un grand nombre de villages. Syn. plus courant *passá per*. – Pour : Son ignorance l'a souvent desservi, v. *desfabourisá* ; desservir la table, v. *lebá*.

— **Dessèrt**, m. Dessert, dernier service d'un repas, généralement composé de pâtisseries, de fruits, etc... : Minjá's ceseros andá l'dessèrt = Manger des cerises au dessert. – Moment où l'on mange le dessert : Qu'arribaram al dessèrt = Nous arriverons au dessert.

— **Dessiná** (dessinar), m. gall. Dessiner, tracer, sur une surface l'image de : Dessiná un pourtrèt, un paisatge = Dessiner un portrait, un paysage. – Partic. Reproduire la forme des objets indépendamment de leur couleur : U artista que dessino mès pla que pinto = Un artiste qui dessine mieux qu'il ne peint. – Pour : Un jeu de lumière qui dessine une auréole, v. *figurá, representá*. – Pour : Une robe qui dessine bien la taille, v. *ajustat al cint* ; romancier qui dessine un caractère (fig.), v. *traçá* ; les cimes qui se dessinent sur le ciel d'azur, v. *destacá's* ; une solution paraît se dessiner (fig.), v. *apareishe*.

— **Dessinatou** (dessinator), n. gall. Dessinateur, personne qui sait dessiner ou qui fait profession de dessiner : Croumpá's uo obro d'uo celèbro dessinatriço = Acheter une œuvre d'une célèbre dessinatrice. – Personne qui trace le dessin, le plan d'un jardin, d'une maison, etc... – Artiste qui fournit des dessins de modèles à l'industrie : Un dessinatou de broudario = Un dessinateur de broderie. *Dessinatou endustrièl = Dessinateur industriel, technicien intermédiaire entre le concepteur et le réalisateur.

— **Dessoulidarisá** (dessolidarisar), v. tr. Désolidariser, interrompre une liaison matérielle entre les parties d'un mécanisme, d'un objet : Dessoulidarisá la bièlo del pistoun = Désolidariser la bielle du piston. – Pour : Désolidariser les membres d'une famille, v. *desuní*. – Dessoulidarisá's (dessolidarisá's), v. pr. Se désolidariser, cesser d'être solidaire de quelque chose ou de quelqu'un : Desoulidarisá's d'un mouboment de grèbo = Se désolidariser d'un mouvement de grève.

— **Dessús**, adv. Dessus, en haut, dans une position supérieure à : Es dessus ? = Es-tu en haut ? Pour : C'est écrit dessus ; s'il vous promet son appui, ne comptez pas trop dessus ; mettre le doigt dessus, mettre la main dessus, v. *aishús*. Loc. adv. Al dessus = Au-dessus, à un endroit supérieur : Uo pèiro toumbalo amb uo crouts al dessus = Une pierre tombale avec une croix au-dessus, surmontée d'une croix. Pour : Ci-dessus, v. *mès amount*. Per dessus = En dessus, par-dessus : U aousèl blanc per dejous e ner per dessus = Un oiseau blanc par-dessous et noir par-dessus. – Par-dessus : Atrapá un ferrat per dessus = Attraper un seau par-dessus, par le haut. Syn. *per aishús, per amount, per eishús*. Loc. prép. Al dessus de = Au-dessus de : Fitsá u estoro al dessus de la frièsto = Fixer un store au-dessus de la fenêtre. Syn. *an dret*. Au-delà de : Les noumbres al dessus de bint = Les nombres au-dessus de vingt. Syn. *al delá de*. Fig. Dans un rang ou un mérite supérieur : Plaçá 'ls Moudèrnis al dessus des Ancièns = Placer les Modernes au-dessus des Anciens. Pour : Un ouvrier au-dessus de tous, un ouvrier hors-pair, v. *encoumparable, que sort del lot, de l'ourdinari* ; être au-dessus des critiques, v. *èste 'nsensible a* ; enlever les cahiers de dessus le bureau, v. *d'aishús*. – m. Dessus, partie située sur les autres : Le dessus de la shemenèio = Le dessus de la cheminée. – L'endroit (par oppos. à l'envers) : le dessus e l'dejous d'uo 'stofa = Le dessus et le dessous d'un tissu. Syn. *endret*. – Etage supérieur : Le dejous qu'é oucupat, mes le dessus qu'é a lougá = Le dessous est occupé, mais le dessus est à louer. *Pour : Avoir le dessus (fig.), avoir l'avantage, v. *bence, èste mès fort* ; prendre le dessus, triompher de (à propos d'une maladie, d'un chagrin) ; prendre l'ascendant sur quelqu'un, v. *douminá*. Le dessus de la má = Le dos de la main. Pour : Reprendre le dessus, regagner un avantage perdu, v. *ourná douminá* ; se rétablir physiquement ou moralement, v. *remete's*.

— **Dessus-de-let**, m. inv. Dessus-de-lit, couvre-lit.

— **Destabilisá** (destabilisar), v. tr. Déstabiliser, faire perdre sa stabilité, son équilibre: L'otó que destabilisèc le ciclisto = La voiture a déstabilisé le cycliste. Syn. plus fréquent, *desequilibrá*. Destabilisá u Estat, un regime, uo situaciou = Déstabiliser un Etat, un régime, une situation.

— **Destabilisaciou** (destabilisacion), f. Déstabilisation, action de déstabiliser ; déséquilibre, instabilité : Destabilisaciou ministerièlo = Déstabilisation ministérielle.

— **Destabilisatou** (destabilisator), adj. Déstabilisateur, déstabilisant, qui déstabilise : Grèbos an serio destabilisatriços de touto l'esconomio = Des grèves en série déstabilisatrices de toute l'économie. On dira plutôt *que destabilison*.

— 1) **Destacá** (destacar), v. tr. Détacher, dégager de son attache : Destacá l'ca = Détacher, déchaîner, lâcher le chien. – Défaire l'attache : Destacá la redorto de la gabèlo = Détacher le lien de la javelle. Syn.

desfê. – Disjoindre, séparer : Destacá ceseros d'uo branco = Détacher des cerises d'une branche. Pour : Détacher les bras du corps, v. *escartá*. – Placer provisoirement un fonctionnaire ou un militaire dans un autre corps que le sien : Destacá u ouficiè al ministèri = Détacher un officier au ministère. – Mettre en relief : Destacá coualquis mots d'uo fraso = Détacher quelques mots d'une phrase. – Séparer d'un groupe : Destacá uo patrolho andá uo recouneishenço = Détacher une patrouille pour une reconnaissance. – Pour : Détacher un enfant de sa famille (fig.), v. *rende 'ndiferent a, a l'eigart de* ; il ne pouvait pas détacher les yeux de son village (fig.), v. *nou aturá, nou cessá de mirá*. – Destacá's (destacà's), v. pr. Se détacher, défaire ses liens : Le ca que s'é destacat = Le chien s'est détaché. – Apparaître nettement, distinctement : Les arbes neris que's destacabon aishús la nèou = Les arbres noirs se détachaient sur la neige. – Se séparer, devancer : Coururs que's destacon del peloutoun = Des coureurs qui se détachent du peloton. – Pour : Se détacher d'un ami (fig.), d'une chose, v. *nou tié mès a*.

— 2) **Destacá** (destacar), v. tr. Détacher, enlever les taches de : Destacá uo bèsto = Détacher une veste. Syn. *trè las tacos de*.

— **Destacant**, adj. et n. Détachant, propre à enlever les taches : La bensino qu'é uo substenço destacanto = La benzine est une substance détachante. Serbí's d'un destacant = Utiliser un détachant.

— **Destacat**, adj. Détaché, qui n'est plus lié, plus attaché (au pr. et au fig.) : Le ca, destacat la niet, que lairabo sense atur = Le chien, détaché la nuit, aboyait sans arrêt. – Pour : Il vit en solitaire, détaché des biens matériels, v. *endiferent a*. – Se dit d'un coureur qui a distancé les autres concurrents : Le malhot jaoune que passèc destacat al col de Port = Le maillot jaune a franchi détaché le col de Port. – Pour : Il parlait de ce malheur d'un ton détaché (fig.), *endiferent*. *Fountsiounari destacat = Fonctionnaire détaché, agent placé temporairement hors de son cadre d'origine.

— **Destacoment** (destacament), m. Détachement, action de détacher un fonctionnaire, un militaire : Aoutié un destacoment a l'estrangè = Obtenir un détachement à l'étranger. – Élément d'une formation militaire chargé d'une mission particulière : Embouíá un destacoment d'oubserbaciou = Envoyer un détachement d'observation. – Unité organique faisant partie d'un corps de troupes, mais établie dans une autre garnison que le chef de corps : Fè partido d'un destacoment del gení = Faire partie d'un détachement du génie. – Pour : Faire preuve de détachement à l'égard d'un parent ; parler d'un cambriolage avec détachement, v. *endiferenço*.

— **Destapá** (destapar), v. tr. Déboucher, désobstruer : Destapá l'dournè = Débouchet l'évier. Syn. *deibouishá*. *Fam. Destapá las aourelhos de coualcu = Sonner les cloches à quelqu'un, le réprimander vertement. Syn. *cantá Manoun*.

— **Destartrá** (destartrar), v. tr. Dértartre, enlever le tartre de : Destartrá uo cubo = Dértartre une cuve. Fè's destartrá las dentses = Se faire détartre les dents.

— **Destartratge**, m. Dértartrage, action de détartre : Le destartratge d'un tuièou = Le détartrage, la désincrustation d'un tuyau.

— **Destatsá** (destaxar), v. tr. Détaxer, diminuer ou supprimer les taxes : Couán sirá destatsado l'essenço ? = Quand l'essence sera-t-elle détaxée ?

— **Destatsaciou** (destaxacion), f. Détaxation, action de détaxer : Demandá uo destatsaciou des carburants = Demander une détaxation des carburants.

— **Destatso** (destaxa), f. Détaxe, procédé d'aménagement des tarifs d'impôts indirects : Aoutié uo destatso proufessionnèlo = Obtenir une détaxe professionnelle. – Remboursement d'une taxe perçue à tort : Uo destatso poustalo = Une détaxe postale.

— **Destén** ou **Destèn** (Village), m. Destin, loi supérieure qui semble mener le cours des évènements vers une certaine fin, fatalité : Soumete's al destèn = Se soumettre au destin. Syn. *fatalitat*. – Avenir, sort, destinée individuelle ou collective : Le destén del moun = Le destin du monde. Syn. *destinado, sort*. v. aussi *destín*.

— **Destene** (desténer), v. tr. Détendre, en parlant d'un objet tendu : Destene uo cordo = Détendre, relâcher une corde. Syn. *deibandá*. – Décontracter : La mort que li a destenut le bisatge = La mort a détendu son visage. – Diminuer la pression d'un fluide par le moyen d'un détenteur : Destene l'gas de bilo = Détendre le gaz de ville. – Pour : Les relations entre les deux Etats se sont détendues (fig.), v. *ameliourá's*. Las distratsious que destenen l'esprit = Les distractions détendent l'esprit. – Partic. Destene la fardo (Campettes) = Rentrer le linge. v. aussi, dans ce sens, *aturá, couelhe*. – Destene's, v. pr. Se détendre, se relâcher : Que s'èro destenut le courdet = Le cordeau s'était relâché. – Se détendre, se

délasser, se distraire : Abé besounh de's destene a la fi de la semmano. = Avoir besoin de se détendre à la fin de la semaine. Syn. plus idiomatique *apaousá, arrepaira's, blincá camos, deilassa's, repairá's*.

— **Destenut**, adj. Détendu, qui a cessé d'être tendu : Muscles destenudis = Des muscles détendus. Syn. *descountractat*. – Pour : Une atmosphère détendue (fig.), v. *calme, tranquille*. – Pour : Un candidat détendu devant l'examineur, v. *a l'aise*.

— **Destié** (destièr) (Campettes), v. tr. Détenir : Destié un secrèt = Détenir un secret.

— **Destimbourlá** (destimborlar), v. tr. fam. Faire perdre la tête, les pédales : Amb toutos aqueles questious que'm destimbourlos = Avec cette avalanche de questions, tu me fais perdre les pédales. Syn. *fè bié bèstio, crabo, garèl, orc, pèc*.

— **Destimbourlat** (destimborlat), adj. fam. Frappé, fêlé, marteau, siphonné, toc-toc, toqué : Sam pai le bielh qu'èro chiou destimbourlat = Son grand-père était un peu fêlé. Uo clico de destimbourladis = Un ramassis de cinglés. Syn. v. *cabourt*. *Èste destimbourlat = Ne pas tourner rond, en parlant d'une personne. Syn. *abé'n un gra*.

— **Destín** (destin) (La plupart des hameaux), m. Destin. v. aussi *destén, destèn*.

— **Destiná** (destinar), v. tr. Destiner, fixer d'avance la carrière, l'emploi que l'on veut assigner à quelqu'un : Destiná un drolle a la proufessiou d'aboucat. = Destiner un garçon au barreau. – Déterminer d'avance l'usage, la destination de : Destiná un loucal a u usatge coumercial = Destiner un local à un usage commercial.

— **Destinaciou** (destinacion), f. Destination, ce à quoi une chose est destinée : Nou dá a uo soumo d'argent la destinaciou coumbengudo = Ne pas donner à une somme d'argent la destination convenue. – Lieu vers lequel on dirige un objet, une personne : Bouiatjur, paquet arribat a la sèbo destinaciou = Voyageur, paquet parvenu à sa destination. *A destinaciou de = A destination de, en partance pour : Le trèn a destinaciou de Toulouso = Le train à destination de Toulouse. Immeubles per destinaciou = Immeubles par destination, objets mobiliers par nature, que la loi répute immeubles parce que le propriétaire les a irrévocablement attachés au service d'un fonds.

— **Destinado** (destinada), f. Destinée, détermination préétablie des évènements : Perqué acusá la destinado ? = A quoi bon accuser la destinée ? – Condition, sort : Èste proumetut a uo grano destinado : Etre promis à une haute destinée. Syn. *destén, destèn, sort*. v. aussi *destín*.

— **Destinatari**, m. Destinataire, personne à qui s'adresse un envoi : Escribe l'nom del destinatari : Ecrire le nom du destinataire.

— **Destinhe** (destínher), v. tr. Déteindre, faire perdre sa couleur à : Le cloro que destinhe las estofos = Le chlore déteint les étoffes. Syn. *descoulourá*. – Pour : Des rideaux qui ont déteint, v. *descoulourá's, faná's, fani's*. – Pour : Ses opinions ont déteint sur son entourage (fig.), v. *enfluençá*. *Destinhe aishús coualcarré = Déteindre sur quelque chose, communiquer à cette chose une partie de sa couleur. Pour : Déteindre sur quelqu'un (fig.), v. *enfluençá*.

— **Destituá** (destituar), v. tr. Destituer, priver de son emploi, révoquer : Destituá u ouficiè ministerièl = Destituer un officier ministériel. Syn. *reboucá*.

— **Destituable**, adj. Destituable, qui peut être destitué : Les fountsiouanaris que soun destituablis = Les fonctionnaires sont destituables. Syn. *reboucable*.

— **Destituciou** (destitucion), f. Destitution, action de priver une personne d'une fonction qu'elle exerçait auparavant : Èste frapat, menaçat de destituciou = Etre frappé, menacé de destitution. – Révocation disciplinaire d'un officier ministériel. Syn. dans les deux cas, *reboucaciou*. – Peine délictuelle accessoire prévue par les codes de justice militaire, qui entraîne la privation du grade ainsi que le droit d'en porter les insignes ou l'uniforme.

— **Destorce** (destòrcer), v. tr. Détordre, remettre dans son état premier ce qui était tordu : Destorce fiel de fèr = Détordre du fil de fer.

— **Destouná** (destonar), v. intr. Détonner, chanter, jouer faux : Un cantaire que destouno = Un chanteur qui détonne. Fig. Produire un contraste désagréable : Coulous, manières que destounon = Des couleurs, des manières qui détonnent. Pour : détoner, exploser, v. *detouná*.

— **Destour** (destorn), m. Détour, route qui s'écarte du chemin direct : Prene un destour and' arribá mès tart = Prendre un détour pour arriver plus tard. Fè un destour pel Sarralhè and' aná a Massat = Faire un crochet par le Sarrailé pour aller à Massat. – Endroit qui forme un tournant : Le destour d'un camí = Le détour d'un chemin. Syn. *biratge, countour*. – Sinuosité : Fè destours an courren = Faire des détours en courant. Pour : Les détours, les replis du cœur humain (fig.), v. *replec*. – Biais, manœuvres,

tergiversations : Andá que tant de destours ? = A quoi bon tant de détours ? Les destours de la diplomacie = Les méandres de la diplomatie. *Pour : Parler sans détours (fig.), sans ambages ni subterfuges, v. *francoment* ; un homme sans détour, v. *dirèct, franc*.

— **Destourná** (destornar), v. tr. Détourner, en parlant des choses, changer de direction : Destourná l'ours d'uo ribèro = Détourner le cours d'une rivière. Pour : Détourner la tête, v. *girá* ; détourner les soupçons du commissaire (fig.), v. *escartá* ; détourner la conversation, v. *fè deibiá* ; détourner des papiers, de l'argent, v. *paná, raoubá* ; détourner un veuf de ses tristes pensées, v. *trè*. – Séduire : Destourná uo minuro = Détourner une mineure. Syn. *desprabá, perbertí*. – Destourná's (destorná's), v. pr. pop. Etre dans le cirage, ne pas avoir tous ses esprits. Syn. *abé pinhos*.

— **Destournat** (destornat), adj. Détourné, indirect, qui fait des détours : Un caminot destournat = Un sentier détourné. – Indirect, masqué : Prene mouièns destournadis andá coumbence un croumpaire = Prendre des moyens détournés pour convaincre un acheteur. Syn. *per an dejous*.

— **Destournoment** (destornament), m. Détournement, action de détourner : Un destournoment d'abioun = Un détournement d'avion. – Pour : Détournement de fonds, v. *malbersaciou, panatori*. *Destournoment de minur = Détournement de mineur. Destournoment de poudé = Détournement de pouvoir, mise en œuvre de la compétence d'une autorité administrative dans un dessein étranger à celui en vue duquel elle avait été conférée.

— **Destourrá** (destorrar), v. tr. Dégeler, faire cesser la congélation de : Destourrá oli an aprouishán-le del foc = Dégeler de l'huile en l'approchant du feu. – Pour : Un artiste qui réussit à dégelier la salle (fig.), v. *rescaoufá* ; dégelier des crédits, v. *deibloucá*. – v. intr. Cesser d'être gelé : La ribèro que destorro = La rivière dégèle. – v. impers. Que destorro = Il dégèle, c'est le redoux, les glaces, les neiges fondent. Syn. *regalá*. – Pour : Un invité qui ne commence à se dégelier qu'au dessert (fig.) ; prendre de l'assurance, en parlant d'un enfant, par exemple, v. *deibridá's, desentutá's, prene bam*.

— **Destrabat**, adj. et n. Déséquilibré, qui a perdu son équilibre psychique : Un drolle destrabat = Un garçon déséquilibré. Syn. *desequilibrat, destracat, eigarisat*. v. aussi *destimboulat*.

— **Destracá** (destracar), v. tr. Détraquer, déranger, dans sa marche, son fonctionnement ; Destracá uo mostro, un panh = Détraquer une montre, une serrure. Syn. *deireglá*. – Pour : Le malheur lui avait détraqué l'esprit (fig. et fam.), v. *destimboulat* ; avoir affaire à un détraqué, v. *desequilibrat, destimboulat, destrabat, eigarisat*.

— **Destracoment** (destracament), m. Détraquement, action de détraquer, de se détraquer ; état d'un objet détraqué : Le destracoment d'un relotge = Le détraquement d'une horloge. Pour : Un détraquement des nerfs (fig.), v. *deirègloment*.

— **Destriment**, m. Détriment, perte matérielle ou morale : Subí un grabe destriment = Subir un grave détriment. Syn. plus fréquents, *dol, doumatge, prejudici*. Loc. prép. Al destriment de = Au détriment de, au préjudice de : Enrichí's al destriment de la sèbo reputaciou = S'enrichir au détriment de sa réputation. Syn. plus courants *al despéns de, al prejudici de*.

— **Destroumpá** (destrompar), v. tr. Détromper, tirer d'erreur ; désabuser : Destroumpats-bous : nou tierá cap la sèbo proumessou = Détrompez-vous : il ne tiendra pas sa promesse. Syn. *desabusá, desillusiouná*.

— **Destrouná** (destronar), v. tr. Détrôner, déposséder de son trône, de son pouvoir souverain : Destrouná un souberèn = Détrôner un souverain. – Pour : Détrôner une mode (fig.), v. *mete fí a*.

— **Destrounoment** (destronament), m. Détrônement, action de chasser du trône ; état du souverain détrôné : Le destrounoment d'un rei = Le détrônement d'un roi. – Pour : Le détrônement d'un mouvement artistique, littéraire (fig.), v. *fí*.

— **Destroussá** (destrossar), v. tr. Détrousser, enlever par violence à quelqu'un son argent, ses bagages : Destroussá un bouiatjur = Détrousser un voyageur. Syn. *deibalisá, despoussedá*.

— **Destroussoment** (destrossament), m. Détroussement, action de détrousser : Le destroussoment des depourtadidis pes nazís = Le détroussement des déportés par les nazis.

— **Destructou** (destructor), adj. et n. Destructeur, qui détruit : Uo forço destructriço = Une force destructrice. Escipioun Emilièn que fuc le destructou de Cartajo = Scipion Emilien fut le destructeur de Carthage ; et, au fig. U esprit destructou = Un esprit destructeur. – Prédateur : L'ome que fuc destructou abáns d'ête prouductou = L'homme fut prédateur avant d'être producteur. *Destructou d'imatges = Iconoclaste.

- **Destrusí** (destrusir) Que destruseishi, v. tr. Détruire, mettre à bas ce qui est construit ; démolir, renverser : Destrusí un quartiè 'nsalubre = Détruire un quartier insalubre. Syn. *deimoulí*. – Anéantir : La bilo que fuc destrusido per un boumbardoment = La ville fut détruite par un bombardement. – Pour : Détruire une réputation (fig.), v. *reputaciou* ; après la mort de sa femme, il s'est détruit, v. *suicidá's*.
- **Destrutsiou** (destruccion), f. Destruction, anéantissement, action de détruire, d'anéantir ; son résultat : Pour : La destruccion d'une légende, v. *ruíno*. *Esprit de destrutsiou = Vandalisme. Propo destrutsiou = Autodestruction.
- **Desubert**, adj. très rare (La Serre). Ouvert. v. surtout *deibarrat, desoubrit*.
- **Desubrat**, adj. et n. Désœuvré, oisif, qui n'a rien à faire ; qui ne sait pas s'occuper : Uo clico de desubradis = Une bande de désœuvrés. v. aussi *badalè*. – Marqué par le désœuvrement : Uo bido desubrado = Une vie désœuvrée.
- **Desubroment** (desubrament), m. Désœuvrement, état d'une personne désœuvrée ; inaction, oisiveté : Le desubroment que li pesabo a la loungo = Le désœuvrement lui pesait à la longue. Syn. *inactibitat, inatsiou*.
- **Desumanisá's** (desumanisá's), v. tr. peu usité. Se déshumaniser, se désincarner, faire perdre tout caractère humain à : A forço de bibe soulet, que s'é desumanisat = A force de vivre seul, il s'est déshumanisé. On dira plutôt *qu'é debengut uo bèstio*.
- **Desuní** (desunir) Que desuneishi, v. tr. Désunir, séparer, disjoindre ce qui étai uni : Desuní duos planchos = Disjoindre deux planches. Syn. *deijuntá*. Fig. Rompre l'union morale de ; mettre en désaccord : U eiritatge que desuneish uo familho = Un héritage qui désunit une famille. Pour : Questions qu'on ne peut pas désunir, v. *separá*. – Desuní's, v. pr. Se désunir, cesser d'être uni : Un groupe d'amics que's desuneish = Un groupe d'amis qui se désunit. Syn. *desfè's*. – Pour : Coureur qui se désunit à dix mètres de la ligne, v. *pèrde la cadança*.
- **Desuniou** (desunion), f. Désunion, action de désunir, de se désunir ; état de ce qui est désuni : La desuniou de las pèiros d'uo bouto = La désunion des pierres d'une voûte. – Pour : La désunion de la Norvège et de la Suède date de 1906, v. *separaciou*. – Fig. Désaccord, mésintelligence : Mete la desuniou an uo familho = Mettre la désunion dans une famille. Syn. *barboulh, desacort*. *Desuniou religiouso = Schisme : La grano desuniou religiouso d'Outsident = Le grand schisme d'Occident (1378-1417). Syn. *dissidenço religiouso*.
- **Desunit**, adj. Désuni, qui n'est plus uni ; en désaccord : Un cousselh municipal desunit = Un conseil municipal désuni. Uo familho desunido = Une famille déchirée.
- **Detalh**, m. Détail, action de diviser en morceaux : Fè l'detalh d'uo pèço de telo = Faire le détail d'une pièce de toile. – Énumération complète : Le detalh d'un counde = Le détail d'un compte. – Circonstance, particularité d'un évènement : U article de journal que multiplio 'ls detalhs = Un article de journal qui multiplie les détails. – Partie d'une œuvre d'art étudiée ou reproduite isolément. *Coumèrce de detalh = Commerce de détail. Rebisto de detalh = Revue de détail, inspection qui porte sur tous les matériels détenus par un soldat. Loc. adv. An detalh = En détail, dans toutes ses parties : Coundá u afè an detalh = Raconter une affaire en détail, par le menu.
- **Detalhá** (detalhar), v. tr. Détailler, diviser en parties : Detalhá uo pèço de 'stofo = Détailler une pièce de tissu. – Vendre au détail : Detalhá bí = Détailler du vin. Syn. *bene al detalh*. Fig. Examiner, exposer avec toutes ses particularités : Detalhá las boutats d'uo poesio = Détailler les beautés d'une poésie.
- **Detalhant**, adj. et n. Détaillant, qui vend au détail : Un coumerçant detalhant = Un commerçant détaillant. Aná an ço d'un detalhant = Aller chez un détaillant.
- **Detalhat**, adj. Détaillé, présenté dans les moindres détails : Fè un recit detalhat des eibenoments = Faire un récit détaillé, circonstancié des évènements.
- **Detectá** (detectar), v. tr. Détecter, déceler l'existence d'ondes radio-électriques. – Pour : Détecter un réseau de résistance ; détecter une panne, v. *descoubrí, troubá*.
- **Detectibo** (detectiva), n. Détective, personne chargée d'enquêtes privées : Fè apèl a un detectibo = Faire appel à un détective.
- **Detectou** (detector), adj. Détecteur, qui sert à détecter. – m. Tout appareil utilisé pour déceler la présence d'un corps ou d'un phénomène caché : Un detectou de mentido = Un détecteur de mensonge. *Detectou de foc = Détecteur d'incendie, appareil destiné à donner l'alarme automatiquement, pour toute élévation de température survenant à l'endroit où il est placé. Detectou de grisou, d'outsido de carbouno = Détecteur de grisou, d'oxyde de carbone.

- **Detendur**, m. gall. Détendeur, appareil servant à abaisser la pression d'un fluide.
- **Detento** (detenta), f. gall. Détente, mouvement d'un corps qui se détend : D'uo detento brusco, le gat que saoutèc aishús l'aousèl = D'une détente brusque, le chat sauta sur l'oiseau. v. surtout *saout*. Un saoutaire qu'a uo bouno detento = Un sauteur qui a une belle détente. – Organe des machines à vapeur réglant la durée de la période de détente. – Expansion d'un gaz précédemment soumis à la compression. – Pièce qui déclenche la sonnerie d'une horloge. Pour : Appuyer sur la détente d'un fusil, v. *gasheto* ; s'accorder quelques instants de détente, v. *repaous* ; détente dans les relations (fig.), v. *ameliouraciou*. Pour : Etre dur à la détente, ne donner son argent qu'avec peine (fam.). v. *cussou* ; être dur à la détente, avoir une compréhension lente, v. *malentenubert* ; *nou coumprene al prumè cop*.
- **Deteriourá** (deteriorar), v. tr. Détériorer, dégrader, endommager : Deteriourá u apartoment, un serbici de taoulo = Détériorer un appartement, un service de table. Syn. plus courant *abirmá*. Pour : Détériorer sa santé (fig), *ruíná's*. – Deteriourá's (deteriorà's), v. pr. Se détériorer, s'abîmer, subir des dégradations : Que's deterioron las pintruros = Les peintures se détériorent. Syn. *abirmá's, deigradá's*. – Pour : Le climat social s'est détérioré (fig.), v. *deigradá's*.
- **Deteriouraciou** (deterioracion), f. Détérioration, action de détériorer ou de se détériorer ; son résultat : La deteriouraciou d'un moble, d'uo maisou = La détérioration d'un meuble, d'une maison. Syn. *deigradaciou*. – Pour : Détérioration, aigrissement des relations entre deux Etats (fig.), v. *deigradaciou*.
- **Determiná** (determinar), v. tr. Déterminer, indiquer avec précision : Determiná la coumpousiciou edsacto d'un barrejadís = Déterminer la composition exacte d'un mélange. Determiná uo poulitico = Déterminer, définir une politique. Syn. *definí*. – Décider : Determiná un but = Déterminer un but. Syn. *decidá de, precisá*. – Pour : La catastrophe l'a déterminé à partir, v. *decidá a, encitá a*. – Causer, produire : La sèbo reatsiou que determinará la mèbo attitudo = Sa réaction déterminera mon attitude. L'utilitat generalo que deberio determiná l'noste trebalh = L'utilité générale devrait régir notre travail. – Identifier et nommer un être vivant d'après les caractères spécifiques de l'échantillon que l'on observe. – Linguist. Préciser, en parlant de la fonction des adjectifs déterminatifs : L'adjectiou poussessiou que determino l'nom al que's raporto = L'adjectif possessif détermine le nom auquel il se rapporte. – Pour : Il s'est déterminé à lui parler, v. *decidá's*.
- **Determinable**, adj. Déterminable, qui peut être déterminé : Uo cantitat faciloment determinablo = Une quantité aisément déterminable. On dira plutôt *de boun determiná, precisá*.
- **Determinaciou** (determinacion), f. Détermination, action de déterminer, de localiser dans le temps ou dans l'espace : La determinaciou d'uo dato, d'u endret = La détermination d'une date, d'un lieu. – Etat de ce qui est déterminé, précisé : La determinaciou de las circounstenços de l'atsident = La détermination des circonstances de l'accident. – Pour : Prendre une grave détermination, v. *decisiou, resouluciou*. – Linguist. Précision du sens produite par le déterminatif : La determinaciou del nom per l'adjectiou demoustratiou = La détermination du nom par l'adjectif démonstratif. – Math. Calcul des inconnues d'un problème. – Caractère d'une personne qui est décidée : Fè probo de determinaciou = Faire preuve de détermination. *Propo determinaciou = Autodétermination : La propo determinaciou d'uo regiou = L'autodétermination d'une région.
- **Determinat**, adj. Déterminé, précisé, fixé : Epoco, ouro determinado = Epoque, heure déterminée. Syn. *decidat, fitsat*. – Ferme, résolu : U aire determinat. Syn. *anairat*. – m. Linguist. Déterminé, élément déterminé par un autre : Le determinant e l'determinat = Le déterminant et le déterminé.
- **Determinent**, adj. Déterminant, qui détermine, qui décide : Las rasous determinantos de la nosto atsiou = Les motifs déterminants de notre action. On dira plutôt *que determinon*. Argument determinant = Argument massue. Syn. *coumbenquent, councluent*. – m. Élément, facteur qui détermine, qui exerce une action spécifique : Les prencipalis determinantos de la poulitico soucialo = Les principaux facteurs de la politique sociale. Syn. plus courant *element* – Linguist. Terme qui, en syntaxe, complète l'idée principale contenue dans un autre terme : Les articles que soun determinantos = Les articles sont des déterminants. – En logique, fait qui en détermine un autre.
- **Determinisme**, m. Déterminisme, conception philosophique selon laquelle il existe des rapports de cause à effet entre les phénomènes physiques, les actes humains, etc...
- **Deterministo** (determinista), adj. et n. Déterministe, relatif au déterminisme ; partisan du déterminisme : Aderá a las councepciuous determinantos = Adhérer, souscrire aux conceptions déterministes.

- **Detestá** (detestar), v. tr. Détester, abhorrer, abominer, exécrer, haïr, avoir de l'aversion pour : Detestá 'ls babardis = Détester les prétentieux. – Ne pas pouvoir supporter, maudire : Detestá l'bent, la ploujo = Détester le vent, la pluie.
- **Detestable**, adj. Détestable, haïssable, odieux : La mentido qu'é detestablo = Le mensonge est détestable. – Epouvantable, exécration, très mauvais : Libe, repèish, tens detestable = Livre, repas, temps détestable. Syn. *afrous, ourrible*.
- **Detetsiou** (deteccion), f. Détection, action de détecter : La detetsiou d'un bruch, d'un talent = La détection d'un bruit, d'un talent. – Opération ayant pour but de déterminer la position des avions, des sous-marins, des mines, etc... : Sinhalá la detetsiou d'uo mino = Signaler la détection d'une mine.
- **Detouná** (detonar), v. intr. Détoner, exploser, fulminer : Le plastic que detouno = Le plastic détone. Pour : Détonner, chanter ou jouer faux, v. *destouná*.
- **Detounaciou** (detonacion), f. Détonation, bruit produit par une explosion : Entene uo biouento detounaciou = Entendre une violente détonation. – Décomposition extrêmement rapide d'un explosif. – Anomalie de combustion, accompagnée d'un bruit, affectant le fonctionnement d'un moteur.
- **Detounatou** (detonator), m. Détonateur, substance ou dispositif capable de provoquer la détonation d'une charge.
- **Detrás** (detràs), adv. et prép. d'un emploi restreint. Derrière : Detrás de la glèiso = Derrière l'église. Syn. plus fréquent, *derrè*. (v. ce mot).
- **Dèts**, adj. num. card. Dix, neuf plus un : Les dèts dits de las duos más = Les dix doigts des deux mains. – Peut désigner un nombre indéterminé : Que t'ac é dit al mens dèts cops = Je te l'ai dit au moins dix fois. Syn. plus idiomatique *un floc*. Aquó que's pot dise an dèts linhos = Cela peut se dire en dix lignes. – adj. num. ord. Dixième : Pajo dèts = Page dix. Sharles dèts = Charles X. – m. Dixième nombre entier : Dèts e dèts que fèn bint = Dix et dix font vingt. – Chiffre qui représente des unités simples : Le dèts roumèn qu'a la formo d'u X (itse) = Le dix romain a la forme d'un X. – Aux jeux de cartes, la plus forte des cartes basses, marquée de dix points. *Pour : Valoir dix (fam.), v. *èste amusent, plaisent*. Dèts de derrèro = Dix de dernière, au piquet et à la belote, dernière levée, qui rapporte dix points supplémentaires. Le dèts = Le dix, le dixième jour du mois : Que bierè l'dèts = Je viendrai le dix.
- **Detsième**, adj. num. ord. Dixième : Lege l'detsième shapitre = Lire le dixième chapitre. – n. Qui occupe la dixième place : Èste l'detsième an istouèro = Etre le dixième en histoire. – Fam. A Paris, le dixième arrondissement : Les cousselhès del detsième = Les conseillers du dixième. – m. Dixième partie d'un tout : Oufri a la sèbo mai un detsième de la loutario naciounalo = Offrir à sa mère un dixième de la loterie nationale. – Impôt extraordinaire qu'on levait autrefois au nom du roi. – f. Dans un établissement secondaire, classe dont le programme correspond à celui de la première année du cours élémentaire dans l'enseignement du premier degré. – Ensemble des élèves de cette classe et salle où se tient cette classe.
- **Detsièmement** (detsièmament) adv. Dixièmement, en dixième lieu.
- **Dèza-naou** (nau) (Hameaux), adj. num. card. Dix-neuf v. aussi *dèzo-naou*.
- **Dèza-naouième** (nauième) (Hameaux), adj. num. ord. Dix-neuvième. v. aussi *dèzo-naouième*.
- **Dèza-ouet** (uet) (Hameaux), adj. num. card. Dix-huit. v. aussi *dèzo-ouet*.
- **Dèza-ouetième** (uetième) (Hameaux), adj. num. ord. Dix-huitième. v. aussi *dèzo-ouetième*.
- **Dèza-sèt** (Hameaux), adj. num. card. Dix-sept. v. aussi *dèzo-sèt*.
- **Dèza-setième** (Hameaux), adj. num. ord. Dix-septième. v. aussi *dèzo-setième*.
- **Dèzo-naou** (dèza-nau) (Village), adj. num. card. Dix-neuf. v. aussi *dèza-naou*.
- **Dèzo-naouième** (dèza-nauième) (Village), adj. num. ord. Dix-neuvième. v. aussi *dèza-naouième*.
- **Dèzo-ouet** (dèza-uet) (Village), adj. num. card. Dix-huit. v. aussi *dèza-ouet*.
- **Dèzo-ouetième** (dèza-uetième) (Village), adj. num. ord. Dix-huitième. v. aussi *dèza-ouetième*.
- **Dèzo-sèt** (Village), adj. num. card. Dix-sept. v. aussi *dèza-sèt*.
- **Dèzo-setième** (dèza) (Village), adj. num. ord. Dix-septième. v. aussi *dèza-setième*.
- **Diabetique**, adj. Diabétique, relatif au diabète : Le comá diabetique = Le coma diabétique. – adj. et n. Atteint de diabète : Uo fenno diabetico = Une femme diabétique.
- **Diabèto** (diabèta), m. Diabète, maladie se manifestant par une abondante élimination d'urine et une soif intense : Soufri de diabèto = Souffrir de diabète. *Diabèto sucrat ou diabèto = Diabète sucré ou diabète, trouble qui entraîne une élévation du taux de glycémie.

— **Diable**, m. Diable, malin, Satan : Uo tentaciou del diable = Une tentation du diable. – Personne méchante, ou simplement turbulente : Aquel drolle qu'é un diable = Ce garçon est un diable. Syn. dans les deux cas *demoun*. – Petit chariot à bras, à deux roues : Carrejá sacs aishul diable = Transporter des sacs sur le diable. *Pour : Avoir le diable au corps, faire le mal sciemment, v. *èste doulent, maishant* ; manifester une grande énergie, une grande fougue, v. *petá l'foc*. Al diable = Au diable, se dit quand on renonce à faire quelque chose : Al diable l'trebalh ! = Au diable le travail ! Pour : Une robe jolie en diable. v. *estrèmoment, pla*. v., par ailleurs, *panadou*. Bizarre, dangereux : Aquel diable d'utís = Ce diable d'outil, ce satané outil. Syn. *foutut*. Fam. Aquó qu'é al diable = Ça, c'est au diable, au diable vauvert, très loin. Syn. *a Biribí, a Couècos, a ifêr, a la pampá*. Pour : Bon diable, bon garçon, v. *boun drolle*. Boutat del diable = Beauté du diable, éclat de la jeunesse. Pour : Crier comme un (beau) diable, très fort, v. *cridá mès que mès, tant e mès* ; avoir une intelligence du diable, de tous les diables, v. *estraordinari*. Diable ! interj. = Diable ! Diantre ! Bigre ! Syn. v. *aou*. Fam. Pour : Envoyer au diable (fam.), envoyer promener, v. *alargá*. Fam. Estaoubio l'diablo ! = Comment veux-tu économiser ? (sous-entendu : avec la misère qui nous harcèle). Èste poussedat del diable = Etre possédé du diable. Pour : Faire le diable (à quatre), s'emporter, v. *fè tindá 'ls camals*. Fè passá coualcu pel diable = Diaboliser quelqu'un. v. aussi *diaboulique*. Pour : Grand diable, grand gaillard, homme de grande taille, v. *oumenhás*. Ja l'diablo t'emporte ! = Que le diable t'emporte ! Pour : Ce serait bien le diable s'il venait, ce serait extraordinaire qu'il vienne, v. *ja sirio pla 'stouent que benguèssu* ; ce n'est pas le diable, ce n'est pas difficile, v. *n'é cap re de pla coumplicat*. Nou crenhe ne Diou ne diable = Ne craindre ni Dieu ni diable, ne craindre personne. Nou crese ne a Diou ne al diablo = Ne croire ni à Dieu ni à diable. Pour : Pauvre diable, v. *praoube tipe* ; tirer le diable par la queue, avoir des difficultés d'argent, v. *èste plumat a fêt, èste rede coum'un passo-lacet*. Tout le diable e l'sèou trèn = Le diable et son train, un grand nombre de choses diverses. v. aussi *trabloment*.

— **Diablessu** (diablessa), f. Diablesse, diable femelle. – Femme méchante, acariâtre ou extrêmement vive : Quino diablessu aquelo fenno ! = Quelle diablesse cette femme ! Syn. *pèl*. Pour : Cette diablesse de chatte, v. *foutut*. *Pour : Une bonne diablesse, une femme de caractère facile, v. *uo brabo fenno* ; une grande diablesse, une femme de grande taille, v. *despenjolum* ; une pauvre diablesse, une femme misérable, v. *uo praoubo fenno*.

— **Diabloment** (diablament), adv. fam. Diablement, considérablement, énormément : J'ès diabloment tentat = Tu es diablement polisson. Un libe diabloment enteressent = Un livre diablement intéressant. Qu'é diabloment bou = C'est fichtrement bon.

— **Diaboulicoment** (diaboulicament), adv. Diaboliquement, de façon diabolique : Rise diaboulicoment = Rire diaboliquement. *Agí diaboulicoment = Agir avec machiavélisme.

— **Diaboulique** (diabolique), adj. Diabolique, démoniaque, satanique, inspiré par le diable : Uo tentaciou diaboulico = Une tentation diabolique. – Pervers, cynique, machiavélique : Un poulitiçièn diaboulique = Un politicien machiavélique. Fig. doué d'un pouvoir maléfique : Uo 'mbenciou diaboulico = Une invention diabolique. – Sardonique, méchant et inquiétant : Un regart diaboulique = Un regard diabolique. – Pour : Faire preuve d'une habileté diabolique, v. *estraordinari*. *Fè passá coualcarré per diaboulique = Diaboliser quelque chose. v., d'autre part, *diablo*.

— **Diacnoustic** (diagnostic), m. Diagnostic, temps de l'acte médical qui permet de déterminer la nature de la maladie : Aquel medací qu'abio un boun diacnoustic = Ce docteur avait un bon diagnostic. – Jugement porté sur une situation, sur un état : Demandá un diacnoustic aishús l'estat d'uo 'nterpreso = Demander un diagnostic sur l'état d'une entreprise.

— **Diacnousticá** (diagnosticar), v. tr. Diagnostiquer, déterminer la nature d'une maladie d'après ses symptômes : Diacnousticá uo apendicito = Diagnostiquer une appendicite. – Pour : Le garagiste a diagnostiqué une panne d'allumage, v. *descoubri*.

— **Diacre**, m. Diacre, chez les catholiques, celui qui a reçu l'ordre immédiatement inférieur à la prêtrise : Le diacre que serbeish le pastou a l'aoutá e que lech l'Evangèli = Le diacre sert le prêtre à l'autel et lit l'Evangile. – Chez les protestants, laïc chargé de visiter les malades, de quêter on d'administrer les fonds de l'Eglise et d'assister les pauvres. *Oufici de diacre = Diaconat.

— **Diadèmo** (diadèma), m. Diadème, symbole de la royauté : Le regrèt del diadèmo que persegueish les souberèns an edsil = Le regret du diadème poursuit les souverains en exil. Syn. *courouno*. – Serre-tête en pierreries porté par les femmes en soirée : La fenno del ministre que pourtabo un diadèmo = La femme du ministre portait un diadème.

- **Diagounal** (diagonal), adj. Diagonal, qui a le caractère d'une diagonale : U arc diagounal = Un arc diagonal.
- **Diagounalo**, f. Diagonale, droite ou segment de droite qui joint des sommets non consécutifs d'un polygone ou deux sommets d'un polyèdre n'appartenant pas à une même face. – Communication entre deux voies parallèles : Prene la diagounalo = Emprunter la diagonale. *An diagounalo = En diagonale, en biais, obliquement. Syn. *de biès*. Fam. Lege an diagounalo = Lire en diagonale, en sautant des passages, superficiellement.
- **Dialectico** (dialectica), f. Dialectique, art du dialogue et de la discussion. – Raisonement qui, comme un dialogue, comporte des oppositions ou des diversités de pensées et s'achemine vers une synthèse : Un mèstre de la dialectico = Un maître de la dialectique.
- **Dialectique**, adj. Dialectique, qui est propre à l'art de la discussion ou du raisonnement : Les proucedats dialectiquis = Les procédés dialectiques. *Materialisme dialectique = Matérialisme dialectique. v. *materialisme*.
- **Dialisá** (dialisar), v. tr. Dialyser, opérer une dialyse sur un malade : Dialisá un malaout des rès = Dialyser un malade des reins.
- **Dialisat**, adj. et n. Dialysé, malade astreint à une dialyse.
- **Dialiso** (dialisa), f. Dialyse, purification du sang fondée sur la propriété que possèdent certains corps de traverser plus facilement que d'autres les membranes poreuses : Fè duos dialisos cada semmano = Effectuer deux dialyses par semaine.
- **Dialogo** (dialòga), m. Dialogue, conversation, échange de vues entre deux ou plusieurs personnes : Nou sirio cap de boun rapourtá l'noste dialogo = Il serait difficile de rapporter notre dialogue. Syn. *coumbersaciou*. – Dans une œuvre littéraire, conversation entre les personnages : Le dialogo d'uo tragedio = Le dialogue d'une tragédie. – Ouvrage littéraire en forme de conversation, qui permet à l'auteur d'exposer ses idées en faisant tenir le rôle contradicteur à l'un des personnages : Les « *dialogos* » de Platoun = Les « *dialogues* » de Platon. – Dans un scénario de film, le texte destiné à être parlé par les personnages en action.
- **Dialougá** (dialogar), v. intr. Dialoguer, converser, s'entretenir : Entene dialougá gents = Entendre des gens dialoguer. Syn. *coumbersá*. – v. tr. Mettre en dialogue : Dialougá uo cèno = Dialoguer une scène.
- **Dialouguisto** (dialoguista), n. Dialoguiste, auteur spécialisé dans les dialogues d'un scénario.
- **Diamant**, m. Diamant, minéral, carbone pur cristallisé, très dur, généralement incolore et transparent : Las minos de diamants de l'Africo del Sud = Les mines de diamants de l'Afrique du Sud. – Pierre précieuse taillée dans cette matière : Un couliè de diamants = Un collier de diamants. – Outil de miroitier et de vitrier pour couper le verre. – Pointe de la tête de lecture d'un électrophone, d'une platine, etc... *Amb puntos de diamant = En pointes de diamant, se dit d'une façon de sculpter en réservant des bossages à facettes. Diamant brut = Diamant brut, diamant qui n'a pas été taillé. – adj. Ediciou diamant = Edition diamant, très petit volume, à caractères très fins.
- **Diamantaire**, n. Diamantaire, professionnel qui travaille et vend le diamant : Les diamantaires d'Amsterdam = Les diamantaires d'Amsterdam.
- **Diamèstre**, m. Diamètre, ligne droite qui partage symétriquement un cercle, un objet circulaire ou arrondi ; sa longueur : Le diamèstre d'un tronc d'arbo = Le diamètre d'un tronc d'arbre. – La portion de cette droite limitée à la courbe ou à la surface : Touti 'ls diamèstres d'un cercle ou d'uo 'sfèro que soun eigualis e doublis del reioun = Tous les diamètres d'un cercle ou d'une sphère sont égaux et doubles du rayon. *Diamèstre aparent d'u astre = Diamètre apparent d'un astre, angle sous lequel on voit cet astre.
- **Diano** (diana), f. Diane, batterie de tambour ou sonnerie de clairon pour réveiller les soldats ou les marins : Souná la diano = Sonner la diane. Syn. *rebelh an fanfaro*.
- **Diano** (Diana), n. pr. Diane, déesse romaine de la Chasse et de la Nature sauvage, identifiée avec l'*Artémis* hellénique. – Prénom fém.
- **Diáoussit !** (diáoussit !), interj. fam. exprimant la surprise : Bigre ! Fichtre ! Mâtin ! Syn. v. *aou !*
- **Diapasoun** (diapason), m. Diapason, note dont la fréquence sert de référence pour l'accord des voix ou des instruments. – Instrument à deux branches métalliques en forme d'U, dont la vibration traduit cette note. Fig. Niveau, harmonie, accord avec les attitudes ou les opinions d'autrui : Mete's al diapason = Se mettre au diapason. Syn. *al nibèl*.

- **Diapousitibo** (diapositiva), f. Diapositive, image photographique positive sur support transparent pour la projeter : Fè uo proujetsiou de diapousitibos a uo classo = Faire une projection de diapositives à une classe.
- **Diarrèò** (diarrèa), f. Diarrhée, émission fréquente de selles liquides : Malaout qu'a la diarrèò = Malade souffrant de diarrhée. v. aussi *caganho, fouiro*. – Dysenterie.
- **Diasporá** (Diaspòrà), n. pr. Diaspora, ensemble des communautés juives établies hors de Palestine, à partir de l'Exil (6^{ème} s. av. J.-C.).
- **Dibagá** (divagar), v. intr. Divaguer, vagabonder, errer çà et là, sans but, à l'aventure : Un ca que dibagabo per las carrèros = Un chien qui divaguait dans les rues. Syn. *bagaboundá*. – Fig. Tenir des propos incohérents, sans suite ; délirer : Un malaout que dibago = Un malade qui divague. Syn. *deirasouná, delirá, desparlá*.
- **Dibagaciou** (divagacion), f. Divagation, action d'errer çà et là, hors du lieu où l'on doit être. – Contravention consistant à laisser errer sans surveillance des animaux : Qu'é defensado la dibagaciou des cas = La divagation des chiens est interdite. Pour : La divagation d'un ruisseau après un orage, v. *aiouatge, deibordoment*. – Dibagacious, f. pl. Divagations, action d'un esprit qui s'égare, qui erre au gré de sa rêverie : Pèrde's an dibagacious sense fí = Se perdre dans des divagations sans fin. – Paroles incohérentes : Las dibagacious d'un fol = Les divagations d'un fou.
- **Dibendres** (divendres), m. Vendredi, sixième jour de la semaine. *Dibendres sent = Vendredi saint, anniversaire de la mort de Jésus-Christ. Prumè dibendres del mes = Premier vendredi du mois, dévotion en l'honneur de Jésus-Christ.
- **Dibèrs** (divèrs), adj. employé surtout au pl. Divers, différent : Respounsos dibèrsos = Des réponses diverses. – Plusieurs : Abé dibèrsis coutèls = Avoir divers couteaux. Syn. *mès d'un coutèl*. *De dibèrsos categourios = Disparate, hétéroclite : Materièl de dibèrsos categourios = Du matériel hétéroclite. v. d'autre part, *ourigino*. De dibèrsos coulous = Multicolore, polychrome : Un parpalhol de dibèrsos coulous = Un papillon multicolore. Reatsious dibèrsos = Des réactions mitigées. Syn. *barreat*. Religious dibèrsos = Des religions plurielles.
- **Dibersifiá** (diversifiar), v. tr. Diversifier, rendre divers ; varier : Dibersifiá uo proudutsiou = Diversifier une production. – Dibersifiá's (diversifiá's), v. pr. Se diversifier, prendre des caractères, des aspects divers : Las nuanços que's dibersifion a l'enfinit = Les nuances se diversifient à l'infini. Syn. plus courant pour le v. tr. et le v. pr. *bariá, diferenciá*.
- **Dibersificaciou** (diversificacion), f. Diversification, action de diversifier ; fait de diversifier, de se diversifier : La dibersificaciou de las espèços = La diversification des espèces. Syn. *diferenciaciou*.
- **Dibersiou** (diversion), f. Diversion, opération militaire visant à attirer l'ennemi loin du point où l'on veut diriger contre lui l'attaque principale : Uo ouperaciou de dibersiou = Une opération de diversion. – Action de détourner l'esprit de ce qui le préoccupe ; dérivatif, distraction : La lecturo qu'é sa prencipalo dibersiou = La lecture est sa principale diversion. Syn. *dibertissoment, distratsiou, passoténs*. *Fè dibersiou = Faire diversion, détourner l'attention par une manœuvre quelconque.
- **Dibersitat** (diversitat), f. Diversité, caractère de ce qui est divers, varié, différent : Uo grano dibersitat de prouduts = Une grande diversité de produits. Syn. *barietat*.
- **Dibèrsoment** (diversament), adv. Diversement, en diverses manières ; de plusieurs façons : Un passatge dibèrsoment enterpretat pes traductous = Un passage diversement interprété par les traducteurs. – De manière différente : Un film dibèrsoment apreciat = Un film diversement apprécié.
- **Dibertí** (divertir) Que diberteishi, v. tr. Divertir, amuser, distraire, égayer, récréer : Aquelo coumedio que m'a pla dibertit = Cette comédie m'a bien divertit. Syn. *amusá, distrè*. – Opérer un divertissement ; détourner : L'agafado antram dus lairous que mous dibertic de l'ataco de la banco = La dispute entre deux voleurs nous a détournés de l'attaque de la banque. – Dibertí's (divertí's), v. pr. Se divertir, se récréer : Aná dançá andá dibertí's = Aller danser pour se divertir. Syn. *amusá's, distrè's*. Pour : Se divertir des ridicules d'autrui, v. *trufá's*.
- **Dibertissent** (divertissent), adj. Divertissant, distrayant : U 'spectacle dibertissent = Un spectacle divertissant. Un joc dibertissent = Un jeu distrayant. Syn. *amusent, plaisent, rejouissent*.
- **Dibertissoment** (divertissement), m. Divertissement, distraction, récréation amusante et agréable : Cercá dibertissoments andá las mainados = Chercher des divertissements pour les enfants. Syn. v. *amusoment, dibersiou*. – Intermède dans une fugue, dans une œuvre lyrique. – Dans un ballet classique, série de danses placées généralement à la fin du dernier acte. – Grande pièce chorégraphique dans un

opéra : Le dibertissement de « *Fost* » = Le divertissement de « *Faust* ». – Petite pièce écrite pour un théâtre de société. Pour : Découvrir un divertissement de deux millions, v. *panatori*.

— **Dibí** (divin), adj. Divin, propre à Dieu ou à un dieu : La majestat dibino = La majesté divine. – Qui vient de Dieu : La gracio dibino = La grâce divine. – Que Dieu inspire : Les proufètos dibinis = Les prophètes divins. – Qui a Dieu pour but : L’oufici dibí = L’office divin. – Comparable à Dieu : U artisto dibí = Un artiste divin. – Par exagér. Sublime, exceptionnel : Uo musico dibino = Une musique divine. *Dret dibí = Droit divin. – m. Le divin, ce qui est propre à Dieu.

— **Dibidende** (dividende), m. Dividende, nombre qui est divisé par un autre dans une division. Pour : Distribuer des dividendes, v. *part de benefici*.

— **Dibinaciou** (divinacion), f. Divination, art ou action de prédire l’avenir : Les Anciens qu’abion souenh recours a la dibinaciou = Les Anciens avaient souvent recours à la divination. – Pour : La divination des mères, v. *entuiciou, pressentiment*.

— **Dibinisá** (divinisar), v. tr. Diviniser, reconnaître pour divin ; mettre au rang des dieux : Les Roumèns que dibinasabon les sèbis emperurs = Les Romains divinisaient leurs empereurs. – Revêtir du caractère divin : Las pouplaciou primitibos que dibinisabon toutos las forços naturèlos = Les populations primitives divinisaient toutes les forces naturelles. – Par exagér. Exalter sans mesure : Dibinisá u artisto qu’on admiro = Diviniser un artiste qu’on admire. On dira plutôt *fè un diou de*.

— **Dibinisaciou** (divinizacion), f. Divinisation, action de diviniser : La dibinisaciou de la matièro = La divinisation de la matière. La dibinisaciou de Cesar = La divinisation de César.

— **Dibinitat** (divinitat), f. Divinité, nature, essence divine : Renán que countestèc la dibinitat del Crist = Renan a contesté la divinité de Jésus-Christ. – Etre divin, objet d’un culte : Las dibinitats primitibos = Les divinités primitives. – Pour : L’avare fait de l’argent sa divinité (fig.), v. *diou*. Pour : Divinité, déesse, femme d’une rare beauté, v. *boutat*. – Dibinitats, f. pl. Divinités, dieux et déesses du paganisme : Las dibinitats de l’ifèr = Les divinités infernales.

— **Dibinoment** (divinament), adv. Divinement, par Dieu ; par la puissance divine : U escribent dibinoment enspirat = Un écrivain divinement inspiré. – Excellamment, merveilleusement : Sentí’s dibinoment pla al soulelh = Se sentir divinement bien au soleil.

— **Dibisá** (divisar), v. tr. Diviser, fractionner, séparer en plusieurs parties : Dibisá un nombre per dus = Diviser un nombre par deux. Dibisá uo soumo antram les eiretès = Diviser une somme entre les héritiers. Syn. plus courant *partí*. – Partager un ensemble afin d’y distinguer plusieurs parties : Dibisá l’mes an trento dios = Diviser le mois en trente jours. Dibisá un país an regions = Découper un pays en régions. Fig. Morceler, détruire l’unité d’un ensemble : Manubrá andá dibisá las forços de l’ennemic = Manœuvrer pour diviser les forces de l’ennemi. – Désunir, mettre en désaccord : L’oupiniou qu’é pla dibisado aishús aquelo questiou = L’opinion est très divisée, très partagée sur cette question. Dibisá un groupe de terroristos = Noyauter un groupe de terroristes. – Dibisá’s (divisá’s), v. pr. Se diviser, se scinder, être divisé (au pr. et au fig.) : Le partit que’s dibisèc an soucialistos e coumunistos = Le parti s’est divisé en socialistes et communistes.

— **Dibisibilitat** (divisibilitat), f. Divisibilité, propriété de ce qui est divisible : La dibisibilitat de la matièro = La divisibilité de la matière. – En mathématiques, propriété d’un nombre entier divisible par un autre : La dibisibilitat de dèts per cinc = La divisibilité de dix par cinq.

— **Dibisible** (divisible), adj. Divisible, qui peut être divisé : Un terrèn dibisible = Un terrain divisible. On dira plutôt *que’s pot partí*. – Math. Qui se divise exactement, qui ne donne pas de reste à la division : Naou qu’é dibisible per tres = Neuf est divisible par trois. *Obligaciou dibisiblo = Obligation divisible, obligation qui, en raison de la nature de son objet, est susceptible d’exécution fractionnée.

— **Dibisiou** (division), f. Division, action de morceler et état qui en résulte : La dibisiou de la proupricat = La division, le fractionnement de la propriété. – Action d’établir des parties distinctes dans un tout et son résultat : La dibisiou d’un departoment an coumunos = La division d’un département en communes. – Partie d’un tout divisé : La segoundo qu’é uo dibisiou de la minuto = La seconde est une division de la minute. Le centimèstre qu’é uo dibisiou del mèstre = Le centimètre est un sous-multiple du mètre. Syn. pour les deux ex. *partido, subdibisiou*. Las dibisious d’un termomèstre = Les divisions d’un thermomètre. Syn. *graduaciou*. – Math. Opération par laquelle on cherche, à partir de deux nombres appelés *dividende* et *diviseur*, deux nombres appelés *quotient* et *reste*, tels que le dividende soit égal au produit du quotient par le diviseur augmenté du reste : Escouliè que fè dibisious = Ecolier qui fait des divisions. – Grande unité militaire : Uo dibisiou aerièno = Une division aérienne. – Depuis 1966,

circonscription territoriale militaire (ainsi que de 1815 à 1873). – Opération consistant à couper, à la fin d'une ligne de prose, un mot en deux parties, pour rejeter la seconde au commencement de la ligne suivante (La coupure ne va pas sans l'adjonction, à la syllabe laissée en fin de ligne, d'un petit trait spécial appelé, lui aussi, division). – Groupe d'élèves placé sous la surveillance d'un même maître : La 'scolo qu'abio couate dibisious = L'école comprenait quatre divisions. – Chacune des sections formées dans une classe trop nombreuse pour être confiée à un seul professeur. – Pour : Semer la division (fig.), la zizanie, v. *barboulh, desuniou, discordo*. – Noyautage : La dibisiou d'un groupe per u ajant enfiltrat = Le noyautage d'un groupe par une taupe. – Scission : La dibisiou des catouliquis e des proutestants pendent la Reformo = La scission des catholiques et des protestants lors de la Réforme. v. par ailleurs, *desuniou, dissidenço*. *Dibisiou de las celulos = Division cellulaire, multiplication des cellules vivantes. Dibisiou del trebalh = Division du travail, mode d'organisation du travail dans les entreprises, caractérisé par le fractionnement et la spécialisation des fonctions de production. Dibisiou d'uo artèro = Bifurcation d'une artère. Pour : La bifurcation d'une route, d'un chemin, v. *fourc* ; la bifurcation des études, v. *cambioment d'ourientaciou*. Dibisiou nabalo = Division navale, groupe de bâtiments placé sous le commandement d'un capitaine de vaisseau ou d'un contre-amiral.

— **Dibisiounari** (divisionari), adj. Divisionnaire, qui appartient à une division militaire ou administrative : Artilhario ou enfanterio dibisiounario = Artillerie ou infanterie divisionnaire. *Coumissari dibisiounari = Commissaire divisionnaire, commissaire de police chargé d'une brigade régionale de police judiciaire. Mounedo dibisiounario = Monnaie divisionnaire, monnaie d'une valeur inférieure à l'unité monétaire. – m. Général de division.

— **Dibisiounisme** (divisionisme), m. Divisionnisme, pointillisme, technique des peintres néo-impressionnistes, consistant à juxtaposer des petites touches de différentes couleurs sur la toile au lieu de mélanger ces couleurs sur la palette.

— **Dibisiounisto** (divisionista), adj. et n. Divisionniste, relatif au divisionnisme ; qui en est adepte : Un tablèu dibisiounisto = Un tableau divisionniste.

— **Dibisur** (divisur), m. Diviseur, nombre par lequel on en divise un autre. – Pièce métallique d'une faucheuse ou d'une moissonneuse qui sert à écarter la récolte. Fig. Celui qui désunit : Les dibisurs d'un partit, d'un sendicat = Les diviseurs d'un parti, d'un syndicat. *Coumú dibisur = Commun diviseur, nombre qui en divise exactement plusieurs autres. Mès gran coumú dibisur = Plus grand commun diviseur (P.G.C.D.), le plus grand de tous les diviseurs communs à plusieurs nombres entiers : Quinze qu'é l'mès gran coumú dibisur de trento e de quaranto-cinc = 15 est le plus grand commun diviseur de 30 et de 45.

— **Diborce** (divòrce) (Campettes) ou **Diborço** (divòrça) (Village et quasi-totalité des hameaux), m. Divorce, rupture d'un mariage valable, prononcée par un tribunal du vivant des deux époux, pour l'un des motifs prévus par la loi : Demandá, aoutié l'diborço = Demander, obtenir le divorce. Pour : Le divorce entre la théorie et la pratique (fig.), v. *oupousiciou, separaciou*.

— **Dibourçá** (divorçar), v. intr. Divorcer, en parlant des époux, se séparer par le divorce : La fenno que decidèc de dibourçá = La femme décida de divorcer.

— **Dibourçat** (divorçat), adj. et n. Divorcé : Que's tournèc a maridá amb uo dibourçado = Il s'est remarié avec une divorcée.

— **Dibulgá** (divulgar), v. tr. peu usité. Divulguer, ébruiter, répandre dans le public : Dibulgá un secrèt = Divulguer un secret. Dibulgá proucedats de fabricaciou = Divulguer des procédés de fabrication. v. surtout *difusá, proupagá, proupatjá*.

— **Dibulgaciou** (divugacion), f. peu usité. Divulgation, ébruitement, action de rendre public : La dibulgaciou d'uo noubèlo = La divulgation d'une nouvelle. v. surtout *difusiou, proupagaciou*.

— **Dicile** (disciple), n. Disciple, personne qui reçoit un enseignement d'un maître. – En partic. Elève d'un artiste : Un diciple de Miquèl-Ange = Un disciple de Miquel-Ange. – Personne qui adhère à l'enseignement ou aux doctrines d'un maître : Les diciples de Platoun = Les disciples de Platon. – Admirateur, qui suit l'exemple de : Un diciple des surrealistos = Un disciple des surréalistes. *Diciples del Crist ou, simpl. diciples = Disciples de Jésus-Christ ou, simpl. disciples, les douze Apôtres, et, au sens large, les chrétiens. Le diciple pla-aimat = Le disciple bien-aimé, saint Jean l'Évangéliste.

— **Dicipliná** (disciplinar), v. tr. Discipliner, soumettre à une règle : Dicipliná uo fourmациou militarío = Discipliner une formation militaire. – Rendre docile : Dicipliná mainados = Discipliner des enfants. Pour : Réussir à discipliner la vapeur, v. *douminá*. Fig. Donner des règles de conduite à : Dicipliná'ls

esprits = Discipliner les esprits. – Assujettir à une méthode : *Dicipliná l'sèou trebalh* = Discipliner son travail. – Pour : Discipliner son énergie, v. *doundá*.

— **Diciplinari** (disciplinari), adj. Disciplinaire, relatif à la discipline d'une assemblée, d'un corps, etc... : *Regloment diciplinari* = Règlement disciplinaire. *Uo puniciou diciplinario* = Une punition disciplinaire. **Sancious diciplinarios* = Sanctions disciplinaires, sanctions infligées aux militaires par leurs supérieurs hiérarchiques, en application du règlement de la discipline générale.

— **Diciplinat** (disciplinat), adj. Discipliné, qui se soumet à une discipline : *U emplouiat*, un poble diciplinat = Un employé, un peuple discipliné.

— **Diciplino** (disciplina), f. Discipline, matière d'enseignement : *Le francés e las matematicos que soun diciplinos fundamentalos* = Le français et les mathématiques sont des disciplines fondamentales. – Ensemble des connaissances qui peuvent être enseignées : *Las diciplinos cientificos* = Les disciplines scientifiques. Syn. dans les deux cas *matìeros*. – Ensemble des lois et règlements qui garantissent le bon ordre d'une société : *La diciplino de la 'scolo* = La discipline de l'école. *La diciplino militarío* = La discipline militaire. – Soumission aux règles en vigueur dans un groupe : *Un partit que fè respectá la diciplino de boto* = Un parti qui fait respecter la discipline de vote. – Maîtrise de soi : *Edsijá d'u atlèto uo grano diciplino andá la preparaciou fisico* = Exiger d'un athlète une grande discipline pour la préparation physique. **Estudi realisat per dibèrsos diciplinos* = Etude multidisciplinaire, pluridisciplinaire. *Propo diciplino* = Autodiscipline.

— **Dictá** (dictar), v. tr. Dictier, dire à haute voix (des mots, un texte) à quelqu'un qui les écrit au fur et à mesure : *Dictá uo letro al sèou secretari* = Dictier une lettre à son secrétaire. – Pour : Le cadet se demandait pourquoi son aîné lui dictait toujours sa conduite (fig.), v. *empaousá* ; l'envie dictait son comportement (fig.), v. *enspirá*.

— **Dictado** (dictada), f. Dictée, exercice scolaire ayant pour objet l'enseignement de l'orthographe et consistant à faire écrire par l'élève un texte qu'on dicte : *Courrijá uo dictado* = Corriger une dictée. **Dejous la dictado de coualcu* = Sous la dictée de quelqu'un, en notant ce qui est dicté. Pour : Agir sous la dictée des circonstances, v. *an fountsiou de*.

— **Dictatou** (dictator), m. Dictateur, dans l'Antiquité romaine, magistrat suprême investi temporairement de tous les pouvoirs politiques et militaires, en cas de crise grave. – Dans les Temps modernes, chef d'Etat qui, s'étant emparé du pouvoir, gouverne arbitrairement et sans contrôle démocratique : *Le general Francó que fuc un dictatou espanhol del bintième siècle* = Le général Franco fut un dictateur espagnol du 20^{ème} s. – Par extens. Personne très autoritaire : *Le shèf de serbici qu'èro un beritable dictatou* = Le chef de service était un véritable dictateur. Syn. *tirán*.

— **Dictatourial** (dictatorial), adj. Dictatorial, relatif à une dictature : *Uo decisiou dictatourialo* = Une décision dictatoriale. – Absolu : *Abé poudés dictatourialis* = Avoir des pouvoirs dictatoriaux. – Pour : Un ton dictatorial (fig.), tranchant, v. *emperious, rennat*.

— **Dictaturo** (dictatura), f. Dictature, dans l'Antiquité romaine, gouvernement d'exception, magistrature militaire conférée pour 6 mois à un dictateur (entre le 6^{ème} et le 3^{ème} s. av. J ; -C.). – Mod. Régime politique instauré par un dictateur : *Poples bictimos de la dictaturo* = Des peuples victimes de la dictature. Fig. Autoritarisme, tyrannie : *La dictaturo d'un shèf de familho* = La dictature d'un chef de famille. Syn. *tiranio*. * *Dictaturo del prouletariat* = Dictature du prolétariat, période transitoire durant laquelle les représentants du prolétariat devront exercer tous les pouvoirs pour détruire l'Etat bourgeois et permettre le passage à la société sans classes, dans le marxisme. *Dictaturo militarío* = Dictature militaire, celle qui s'appuie sur l'armée.

— **Didal**, m. Dé à coudre, petit cône tronqué que les femmes mettent au doigt pour coudre. Pour : Dé à jouer ; dais, v. *dè*. – Alliance, anneau (Coulat).

— **Didot** (didòt), m. Petit doigt : *Les didots d'un moumet* = Les petits doigts d'un bébé. Pour : Petit doigt, auriculaire, v. , *dit chic, dit chicot*.

— **Didoun Marioun** (Didon Marion), n. pr. Surnom pers. de Joseph Galy « *du Tailleur* », établi à Bagen. A autre surnom (employé au Col de Boulogne), *Fouteso*.

— **Diegó-Garciá** (Diegò-Garcià), n. pr. Diego-Garcia, île de l'archipel britannique des Chagos (océan Indien).

— **Diegó-Suarèz**, n. pr. Diégo-Suarez, auj. Antseranana, port du nord de Madagascar.

— **Diesèl**, m. Diesel, moteur à combustion interne à haute compression et fonctionnant à l'huile lourde : Un moutur Diesèl = Un moteur Diesel. – Véhicule équipé d'un tel moteur : Croumpá's un diesèl = Acheter un diesel.

— **Diesèl-electrique**, adj. et n. Diesel-électrique, se dit d'une locomotive dont la puissance est fournie par un moteur Diesel qui entraîne une génératrice électrique.

— **Dieselisto** (dieselista), m. Diéséliste, mécanicien spécialiste des diesels.

— 1) **Dièto** (dièta), f. Diète, assemblée politique qui, dans plusieurs Etats d'Europe (Saint-Empire, Pologne, Hongrie, etc...) élisait le souverain et élaborait les lois soumises à sa ratification : La dièto germanico = La diète germanique. – Assemblée de quelques ordres religieux.

— 2) **Dièto** (dièta), f. Diète, abstention momentanée, totale ou partielle, d'aliments pour raison de santé : Mete un malaout a la dièto = Mettre un malade à la diète. – Régime à base de certains aliments dans un but hygiénique ou thérapeutique : Seguí uo dièto amb lèt = Suivre une diète lactée.

— **Diferenciá** (diferenciar), v. tr. Différencier, distinguer des personnes ou des choses par une différence : Diferenciá candidats, timbres = Différencier des candidats, des timbres. – Diferenciá's (diferenciá's), v. pr. Se différencier, se distinguer des autres par une différence, une marque quelconque : Uo filhoto que's diferenciabo per la sèbo amabilitat = Une gamine qui se différenciait par sa gentillesse. – Se singulariser : Diferenciá's per un tatouatge aishús la má = Se différencier par un tatouage sur la main. Syn. dans les deux cas *distengá's*. – Se subdiviser en éléments ou en catégories comportant entre elles des différences : Las espèços que's soun diferenciados al fiel del tens = Les espèces se sont différenciées au fil du temps.

— **Diferenciaciou** (diferenciacion), f. peu usité. Différenciation, action de différencier ou de se différencier ; résultat de cette action : La diferenciaciou de las espèços animalos = La différenciation des espèces animales.

— 1) **Diferencièl**, adj. Différentiel, fondé sur une, des différences : Dret diferencièl = Droit différenciel, taxe dont la valeur peut varier suivant la provenance de l'objet soumis au droit. *Calcul diferencièl = Calcul différentiel, calcul des différentielles des fonctions. Punt diferencièl = Seuil différentiel, la plus petite variation perceptible (d'un son, par ex.).

— 2) **Diferencièl**, adj. et m. Différentiel, train d'engrenages qui permet de transmettre à un arbre rotatif un mouvement de vitesse équivalant à la somme ou à la différence de deux autres mouvements : Le diferencièl d'uo otó que permet a la rodo de deforo de prene, an un biratge, uo bitèssu superiuoro a la de la rodo de dedéns = Le différentiel d'une auto permet à la roue extérieure de prendre, dans un virage, une vitesse supérieure à celle de la roue intérieure. Pour : Différentiel d'intérêt, d'inflation, v. *escart*.

— **Diferenço** (diferença), f. Différence, caractère qui permet de distinguer deux personnes ou deux choses : Que i-a uo grano diferenço antram le capitalisme e l'comunisme = Il y a une grande différence entre le capitalisme et le communisme. – Partic. Ecart d'âge, disparité : Qu'abem dus ans de diferenço = Nous avons deux ans de différence. – Résultat d'une soustraction : Quino diferenço trobos a la soustratsiou ? = Quelle différence trouves-tu à la soustraction ? – Excès d'une quantité sur une autre : Que i-a cinc quilós de diferenço = Il y a cinq kilos de différence. *A la diferenço de = A la différence de. Amb la diferenço que = A cela près que. Fè la diferenço = Faire la différence, distinguer : Fè la diferenço antram la faiança e la pourcelèno = Faire la différence entre la faïence et la porcelaine. Fè uo diferenço = Faire une différence, être différent : Tu e el, que fè uo diferenço = Toi et lui, ça fait une différence.

— **Diferent**, adj. Différent, distinct, dissemblable : Dus moudèlos diferentis = Deux modèles différents. – Qui n'a pas les mêmes caractéristiques : Que trobi uo atmoussfèro diferento an ço mèou = Je trouve une atmosphère différente chez moi. – Opposé : Se las circounstènços ban èste diferentos = Si les circonstances avaient été différentes. *Èste diferent a fèt = Différer du tout au tout. Èste diferent aishús 'ls mots, mes èste d'acort aishul founs = Différer sur les mots, mais s'accorder sur le fond. Èste diferent de = Différer de : Aquelis libes que soun diferentis per la presentaciou = Ces livres sont différents par leur présentation. Qu'é diferent = C'est différent : N'èro cap triste, qu'èro fatigat, qu'é diferent = Il n'était pas triste, il était fatigué, c'est différent. Syn. *n'é cap ço meme, ço mèmo, parèlh*.

— **Dificile**, adj. Difficile, malaisé à exécuter : Uo ouperaciou dificilo = Une opération difficile. Syn. *de mal fè, malaisit*. – Ardu, malaisé à pénétrer, à comprendre : Uo obro dificilo = Une œuvre difficile. Un país dificile d'esplourá = Un pays difficile à explorer. – Qu'on a peine à admettre : Ja é dificile de's resinhá = Il est bien difficile de se résigner. – Pour : Etre dans une situation difficile, v. *èste an un*

maishant pas ; un caractère difficile, v. *rebès* ; être difficile dans le choix de ses amis, v. *edsigent andá caousí*. – m. Difficile : A-n aquel prêts, nou cal cap fè l'dificile = A ce prix, il ne faut pas faire le difficile.

— **Dificiloment** (dificilament), adv. Difficilement, laborieusement, tant bien que mal, vaille que vaille, avec difficulté, avec peine : Respirá difciloment = Respirer difficilement. Syn. plus idiomatique *an malangouèro*. – Marque parfois une négation ou une restriction : Uo reatsiou difciloment esplicablo = Une réaction difficilement explicable. Syn. plus courant *de mal esplicá*. *Abançá difciloment = Se traîner.

— **Dificultat**, f. Difficulté, caractère de ce qui est difficile : Que'l descouratjabo la dificultat de l'enterpreso = La difficulté de l'entreprise le décourageait. La dificultat d'un trebalh = La rudesse d'une tâche. – Ce qui rend une chose difficile : Un doucument que presento dificultats d'enterpretaciou = Un document qui présente des difficultés d'interprétation. – Ecueil, embûche, obstacle : Surmountá uo dificultat = Surmonter une difficulté. Syn. *oubstacle*. – Pour : Avoir des difficultés d'argent, v. *èste desproubesit, deimunit de* ; j'ai beaucoup de difficulté à discuter avec toi, v. *bese-s'en andá* ; nous n'aurons aucune difficulté ensemble, v. *barboulh, desacort*. – Pour : Pardonner avec difficulté, v. *dificiloment*. *Pour : Avoir des difficultés, être dans une situation difficile, v. *èste an un maishant pas, an uo maishanto situaciou*. Bido semmiado de dificultats = Vie semée de ronces. Pour : Chercher la difficulté, v. *cercá-s'oc* ; sans difficulté, v. *faciloment*.

— **Difusá** (difusar), v. tr. Diffuser, répandre dans diverses directions : Las moleculos d'aire que difuson le lum soulari, surtout le blu = Les molécules d'air diffusent la lumière solaire, en particulier le bleu. Fig. Médiatiser, porter à la connaissance du public par des moyens permettant d'atteindre à la fois une grande quantité de personnes : Difusá uo noubèlo a la radió = Diffuser une nouvelle à la radio.

— **Difusiou** (difusion), f. Diffusion, action par laquelle un fluide se répand : La difusiou de la bapou d'aïouo a l'atmoufèro = La diffusion de la vapeur d'eau dans l'atmosphère. – Diffusion d'une substance dans l'organisme. Fig. Propagation dans les esprits : La difusiou de las couneishenços = La diffusion des connaissances. Syn. *proupagaciou*. – Action de porter une nouvelle à la connaissance du public : La difusiou d'un buletin d'enfourmacious = La diffusion d'un bulletin d'informations. – En parlant du style, défaut de concision. *Difusiou generalo d'uo 'nfourmaciou = Médiatisation d'une information.

— **Digerá** (digerar), v. tr. Digérer : Digerá difciloment las sardos = Digérer difficilement les sardines. Pour : Digérer un enseignement (fig.), v. *assimilá* ; il ne pouvait pas digérer cet affront (fam.) ; ce que vous m'apprenez est difficile à digérer, v. *abalá*. – Fam. Abé u 'stoumac que digèro pèiros = Avoir un estomac qui digère des pierres, un estomac d'autruche. *Aliment de boum digera = Aliment digeste. – Digerá 's (digerá's), v. pr. Se digérer, être assimilé (au pr.). Pour : Une lecture intéressante qui se digère facilement (fig.), v. *assimilá's*.

— **Digestiou** (digestiu), adj. Digestif, de la digestion : Troubles digestibis = Des troubles digestifs. On dira plus couramment *de la digestiou*. *Aparelh digestiou = Appareil digestif, ensemble des organes qui concourent à la digestion. Suc digestiou = Suc digestif, liquide sécrété par une glande digestive, et contenant des enzymes.

— **Digestiou** (digestion), f. Digestion, transformation des aliments dans l'appareil digestif ; moment où on digère : Abé uo digestiou lento = Avoir une digestion lente.

— **Digitalino** (digitalina), f. Digitaline, principe actif de la digitale pourprée, qui constitue un poison violent, utilisé à petites doses dans le traitement de certaines maladies du cœur.

— **Digitalo** (digitale), f. Digitale, plante à hampe dressée dont les fleurs pourpres ou jaunes ont la forme d'un doigt de gant : Qu'é dangerouso la digitalo = La digitale est dangereuse.

— **Digo** (diga), f. Digue, ouvrage destiné à contenir les eaux, à élever leur niveau ou à guider leur cours : La digo d'un port = La digue d'un port. v. aussi *preso*. – Pour : Une indignation contenue par la digue du savoir-vivre (fig.), v. *proutetsiou*.

— **Digressiou** (digression), f. Digression, action de sortir de son sujet ; développement parasite : Pèrde's an countinuèlos digressious = Se perdre en digressions continuelles. *Fè digressiou = Faire digression.

— **Digú** (digun) ou **Digús**, pr. ind. Personne, nul, aucun : N'ac sap cap digú = Personne ne le sait, nul ne le sait. Nou'n parlets cap a digú = N'en parlez à personne. – Quelqu'un : Que s'en anèc sense que digú s'en rendèssou counde = Il est parti sans que personne s'en aperçoive. *Digú mès = Plus personne, personne d'autre. N'é cap bist digú = Je n'ai pas vu âme qui vive. – m. Bon à rien, jean-foutre, loustic,

gueux, vaurien : Qu'ès un digú = Tu es un bon à rien. Syn. *a chèi, arpalhán, espertenho*. v., d'autre part, *degú*.

— **Dijaous** (dijaus), m. inv. Jeudi, quatrième jour de la semaine : Le dijaous qu'èro l'dio de coungèt des escouliès = Le jeudi était le jour de congé des écoliers. *Dijaous sent = Jeudi saint. Pour : Cette route se fera la semaine des quatre jeudis (fam.), à la saint glinglin, v. *quan las galios ajon dentses*.

— **Dijoun** (Dijon), n. pr. Dijon, ville de Bourgogne, sur l'Ouche et le canal de Bourgogne. *Moustardo de Dijoun = Moutarde de Dijon.

— **Dijounés** (dijonés), adj. et n. Dijonnais, relatif à Dijon ; habitant ou natif de cette ville.

— **Dijounés** (Dijonés), n. pr. Dijonnais, région de la Bourgogne, au sud du plateau de Langres.

— **Dilapidá** (dilapidar), v. tr. Dilapider, dépenser avec excès et sans discernement : Dilapidá la sèbo fourtuno, les dinès de l'Etat = Dilapider sa fortune, les deniers de l'Etat. Syn. plus idiomatiques *defraoudá, deigalhá, eimarfoundí*. – Dépenser à son profit l'argent d'autrui : Dilapidá 'ls bes d'un pupilho = Dilapider les biens d'un pupille. Pour : Dilapider ses forces dans des travaux sans intérêt (fig.), v. *emplouíá inutiloment*.

— **Dilapidaciou** (dilapidacion), f. Dilapidation, action de dépenser sans règle, sans mesure, ou frauduleusement ; résultat de cette action : La rapido dilapidaciou d'un patrimouèno = La rapide dilapidation d'un patrimoine.

— **Dilatá** (dilatar), v. tr. Dilater, augmenter le volume de : La calou que dilato 'ls metals = La chaleur dilate les métaux. – Agrandir l'ouverture de : Goutos que dilaton le bistou = Des gouttes qui dilatent la pupille. Fig. Donner de l'expansion : Dilatá's les palmous an respirán l'aire fresc = Se dilater les poumons en respirant l'air frais. – Pour : Un espoir qui dilate le cœur, v. *alegrá, regaoují*. *Que dilato 'ls canals de la sanc = Vaso-dilatateur : Un proudit que dilato les canals de la sanc = Un produit vaso-dilatateur.

— **Dilataciou** (dilatacion), f. Dilatation, augmentation de la longueur ou du volume d'un corps par élévation de la température : La dilataciou des fielses electricis l'estiou = La dilatation des fils électriques en été. La dilataciou de las tripos pes gases = La distension de l'intestin par les gaz. – Pour : La joie résulte d'une dilatation de l'âme (fig.), v. *espansiou*.

— **Dilatat**, adj. Dilaté, agrandi, dont le volume s'est accru : U estoumac pla dilatat = Un estomac très dilaté.

— **Diligenço** (diligença), f. Diligence, autrefois voiture publique de voyage. *En 1914-1918, la diligence de Pierre Galy « *Fajou* », de Tartein, assurait un service quotidien entre Massat et Saint-Girons – aller le matin, retour le soir – en cinq heures. Il en coûtait 10 sous, soit 50 centimes anciens d'alors, pour effectuer ce trajet de 27 kilomètres. – Pour : Régler une affaire avec diligence, v. *lèou* ; faire diligence, v. *abançá'n, fê lèou*.

— **Dilús** ou **Diluns**, m. inv. Lundi, premier jour de la semaine : Le dilús de Pascouos = Le lundi de Pâques.

— **Dimarç**, m. inv. Mardi, deuxième jour de la semaine. *Dimarç gras = Mardi gras, dernier jour avant le début du carême.

— **Dimècres** (Village) ou **Dimecres** (Hameaux), m. inv. Mercredi, troisième jour de la semaine. *Dimècres de las Cendres = Mercredi des Cendres, le premier jour du carême, marqué par une cérémonie de pénitence.

— **Dimenge**, m. Dimanche, dernier jour de la semaine : La fardo del dimenge = Les vêtements du dimanche, les vêtements dominicaux. *Miaire del dimenge = Conducteur du dimanche, Pour : Ne connaître ni fêtes ni dimanches (fam.), v. *nou abé atur, nou abé decèssi*. Pintre del dimenge = Peintre du dimanche, peintre amateur. Repaus del dimenge = Repos dominical.

— **Dimensiou** (dimension), f. Dimension, étendue d'un corps : Loungou, larjou e pregounou que soun las tres dimensionous = Longueur, largeur et profondeur sont les trois dimensions. Fig. Grandeur, importance : Dá as eibenoments uo dimensiou istourico = Donner aux événements une dimension historique. Syn. *amplou*. *De dibèrsos dimensionous = Multidimensionnel. Pour : Prendre les dimensions de quelqu'un (fam.), v. *catalougá, fishá*. Quatrièmè dimensiou = Quatrième dimension, le temps dans la théorie de la relativité.

— **Diminuá** (diminuar), v. tr. Diminuer, minorer, restreindre : Diminuá 'ls empots = Diminuer les impôts. Diminuá la bitèssu d'uo otó = Diminuer la vitesse d'une auto. Syn. *baishá, reduí, redusí ; ralantí*. – Pour : Diminuer l'autorité d'un conseil (fig), y porter atteinte, v. *limitá* ; il est des agissements

qui diminuent un homme (fig), v. *rabaishá* ; la morphine diminue les souffrances des malades ; des paroles rassurantes qui diminuent l'inquiétude d'un blessé, v. *atenuá*. – Pour : Le froid diminue ; sa réputation de médecin a diminué ; le prix des champignons a diminué sur le marché ; la force diminue quand on vieillit, v. *baishá* ; sa volonté diminue, s'émousse, v. *feblí*.

— **Diminuat**, adj. et n. Diminué, handicapé, dont les facultés physiques ou intellectuelles sont amoindries : Que l'a deishat pla diminuat la derrèro malaoutio = Sa dernière maladie l'a laissé très diminué. – Se dit de tout intervalle musical dont on retranche un demi-ton par un dièse à la note inférieure ou par un bémol à la note supérieure : U enterbalo diminuat = Un intervalle diminué. *Coulouno diminuado = Colonne diminuée, colonne dont le diamètre se rétrécit graduellement. Rengado diminuado = Rang diminué, rang de tricot de crochet qui a une ou plusieurs mailles de moins que le précédent.

— **Diminuciou** (diminucion), f. Diminution, action de diminuer ou d'être diminué : Diminuciou de poudé = Diminution de pouvoir. Uo diminuciou des prèses = Une diminution des prix. Syn. pour les deux ex. *baisho*. – Pour : Obtenir, consentir une diminution, v. *redutsiou* ; on constatait chaque jour la diminution de ses forces, v. *afeblissement*. – Opération de tricotage. *Diminuciou d'empot = Allègement d'impôt. La diminuciou des esforces = Le ralentissement des efforts.

— **Diminutiou** (diminutiu), adj. Diminutif, en linguistique, qui diminue ou adoucit le sens d'un mot : Les sufitses – *et* (praoubet) e – *eto* (praoubeto) que soun sufitses diminutibis = Les suffixes – *et* (pauvret) et – *ette* (pauvrette) sont des suffixes diminutifs. – m. Mot qui a un sens affaibli ou adouci : *Filhoto* qu'é un diminutiou de *filho* = *Fillette* est un diminutif de *fille*.

— **Dinamico** (dinamica), f. Dynamique, partie de la mécanique qui étudie les mouvements avec les forces qui les produisent : La dinamico celèsto = La dynamique céleste. – Ensemble des forces qui concourent à un processus, accélèrent une évolution : Uo dinamico de pats = Une dynamique de paix. *Psychol. Dinamico des groupes = Dynamique des groupes, ensemble des lois qui régissent le comportement d'un groupe défini, fondées sur un système d'interdépendance entre les membres du groupe.

— **Dinamique**, adj. Dynamique, relatif à la force : Unitat dinamico = Unité dynamique. – Se dit d'un art qui considère les phénomènes dans leur évolution : Les moubiles de Caldèr que soun creacios dinamicos = Les mobiles de Calder sont des créations dynamiques. – Qui agit avec énergie, allant et efficacité : U ome dinamique = Un homme dynamique. Syn. *anant*, *energique*. *Analiso dinamico = Analyse dynamique, analyse introduisant le temps dans la théorie économique. Pour : Electricité dynamique, v. *courent électrique*. Estat dinamique = Etat dynamique, celui d'un corps en mouvement.

— **Dinamisá** (dinamisar), v. tr. Dynamiser, insuffler de l'énergie à : Dinamisá uo equipo = Dynamiser une équipe. – En homéopathie, accroître le pouvoir thérapeutique d'un médicament.

— **Dinamisme**, m. Dynamisme, énergie, entrain, efficacité : Le dinamisme d'un shèf d'equipo, d'uo 'nterpreso = Le dynamisme d'un chef d'équipe, d'une entreprise. Syn. *bam*, *energio*. – Système philosophique qui admet l'existence de forces irréductibles et autonomes par rapport à la matière (Aristote, Leibniz).

— **Dinamité** (dinamitar), v. tr. Dynamiter, faire sauter à la dynamite : Dinamité u immobile, un pount = Dynamiter un immeuble, un pont.

— **Dinamitage**, m. Dynamitage, action de dynamiter : Le dinamitage d'uo roco = Le dynamitage d'un rocher.

— **Dinamó** (dinamò), f. Dynamo, machine à induction transformant l'énergie mécanique en énergie électrique à courant continu.

— **Dinamomèstre** (dinamòmèstre), m. Dynamomètre, appareil destiné à la mesure d'une force ou d'un couple.

— **Dinastio** (dinastia), f. Dynastie, suite de souverains d'une même race : La dinastio capecièno = La dynastie capétienne. – Suite de personnes exerçant une égale influence : Uo dinastio de banquiès = Une dynastie de banquiers. Fig. Succession de personnalités de la même famille : La dinastio des Gasparrou = La dynastie des Gasparrou (canton de Massat).

— **Dinè** (dinèr), m. Denier, unité monétaire romaine. – Ancienne monnaie française de bronze valant 1/12^{ème} de sou. *Dinè del culte = Denier du culte, offrande des catholiques pour l'entretien de leur clergé. – Dinès, m. pl. Deniers, sous, la monnaie en général. Syn. plus courant *soouses*. Pour : Payer une facture

de ses deniers, v. *pagá de la sèbo pocho* ; deniers de l'Etat, deniers publics, fonds du Trésor, v. *argent public*.

— **Dingo dango** (dinga danga), loc. fam. Aná dingo dango = Tanguer, tituber, avoir une démarche instable : U ibrounho qu'anabo dingo dango = Un ivrogne qui marchait d'un pas chaloupé. Syn. *aná s'en a tribort e babort, aná-s'en des trambalhous, aná-s'en trinco tranco*.

— **Dinhe**, adj. Digne, qui est en droit d'obtenir quelque chose : Qu'ès dinhe de reüssi = Tu es digne de réüssir. – Qui convient à quelqu'un eu égard à sa conduite habituelle : Aquelos paraoulos nou soun cap dinhos de bous = Ces paroles ne sont pas dignes de vous. – Apte à remplir une charge : Un dinhe defensou del pople = Un digne défenseur du peuple. – Qui a de l'élévation : Demourá dinhe debant le malur = Rester digne dans le malheur. – Bon, respectable : Un bielh dinhe = Un vieillard digne. – Qui dénote le respect de soi-même : Abé uo attitudo dinho = Avoir une attitude digne.

— **Dinhitari**, m. Dignitaire, personnage revêtu d'une dignité : Les dinhitaris de l'Etat = Les dignitaires de l'Etat.

— **Dinhitat**, f. Dignité, respect que mérite quelqu'un : Coumproumete la sèbo dinhitat = Compromettre sa dignité. – Grandeur, noblesse : La dinhitat de la persouno umèno = La dignité de la personne humaine. – Sentiment qu'a un être de sa propre valeur : Gouardá an uo situaciou moudèsto uo certèno dinhitat = Garder dans une situation modeste une certaine dignité. – Noblesse dans les manières : Uo attitudo pleo de dinhitat = Une attitude pleine de dignité. – Haute fonction : Aspirá a la dinhitat d'abesque = Aspirer à la dignité épiscopale. – Privilège que confère un rôle éminent : Las granos dinhitats de l'Etat = Les hautes dignités de l'Etat.

— **Dinhoment** (dinhament), adv. Dignement, d'une manière digne : Coumpourtá's dinhoment = Se comporter dignement. – Dans les termes convenables : Proutestá dinhoment de la sèbo inocenço = Protester dignement de son innocence. – En adoptant une attitude sérieuse et grave : Que s'en anèc dinhoment = Il s'en est allé dignement.

— **Dinosoro** (dinòsòra), m. Dinosaur, reptile terrestre du secondaire : L'èro des dinosoros = L'ère des dinosaures.

— **Dinná** (dinnar), v. intr. Déjeuner, prendre le repas de midi, dans la plupart des régions de France. – Chez nous et dans certaines autres régions, dîner, prendre le repas de midi : Embitá amics a dinná = Inviter des amis à dîner. – m. Dîner, repas fait, selon les temps et les pays, au milieu du jour ou le soir. – Chez nous, repas de midi (cette dénomination était employée autrefois dans toute la France) : Minjá's un poulet al dinná = Manger un poulet au dîner. – Partic. Repas d'apparat : Un dinná electoural, poulitique = Un dîner électoral, politique. – Moment où l'on dîne : Le dinná qu'é a uo ouro = Le dîner est à une heure. – Mets dont on fait son dîner : Serbí l'dinná = Servir le dîner. Pour : Dîner fin, v. *soupa* (chez nous).

— **Dio** (dia), m. Jour, clarté que le soleil répand sur la Terre : La clarou del dio = La clarté du jour. – Espace de temps qui s'écoule depuis le lever jusqu'au coucher du soleil : L'ibèr, les dios que soun les mès courtis = En hiver, les jours sont les plus courts. Syn. *journalado*. – Espace de vingt-quatre heures : Un dio de ploujo = Un jour de pluie. Un dio de trebalh = Un jour de travail. Syn. *journalado*. – Temps court : Uo amistat d'un dio = Une amitié d'un jour. – Epoque, date : Que demouri l'dio oun las circounstencos sion mès fabourablos = J'attends le jour où les circonstances seront plus favorables. Pour : Voir sous un nouveau jour (fig), v. *aparenço, aspèct*. *An plen dio = En plein jour, au milieu du jour. Bese l'dio = Voir le jour, naître : Mamai qu'abio bist le dio a Biert = Maman avait vu le jour à Biert. Syn. *neishe, nèishe*. Dá dio a uo mansardo = Ajourer une mansarde. Pour : Demain il fera jour, v. *ja beiram demá* ; jour artificiel, v. *lum* ; un costume qui n'avait pas vu le jour depuis cinq ans, v. *qu'èro demourat estujat*. Etre publié : La sèbo obro n'a cap james bist le dio = Son œuvre n'a jamais vu le jour. Fam. Èste clar coumo l'dio = Etre clair comme le jour. Syn. *coumo l'aiouo (del riou)*. Fam. Èste coumo l'dio e la niet = Etre comme le jour et la nuit, ne pas se ressembler du tout. Le dio nou m'èro cap fabourable = Ce n'était pas mon jour. Pour : N'être pas digne de voir le jour, v. *nou èste dinhe de bibe* ; au grand jour, v. *a la bisto de toutis, debant toutis, publicoment* ; percer à jour, v. *debiná, descubrí* (chose), *deimascá* (personne). Cada dio = Chaque jour, de jour en jour : Ressources que diminuon cada dio = Des ressources qui vont en diminuant, qui diminuent progressivement. Syn. *de dio an dio*. – Par jour : Ganhá cinquanto francs cada dio = Gagner cinquante francs par jour. De cada dio = Journalier, quotidien : La bido de cada dio = La vie quotidienne, le quotidien. De dio = De jour, pendant le jour : Le boulangè que dorm de dio = Le boulanger dort de jour, le jour. De dio an dio, d'un dio a l'aoute, v.

supra cada dio. Del dio = Du jour, fait le jour même : Pa del dio = Pain du jour. Actuel : Las noubèlos del dio = Les nouvelles du jour, l'actualité. Del dio al lendemá = Du jour au lendemain. Dus dios après = Le surlendemain. L'aoute dio = L'autre jour, tout dernièrement, récemment. Le dio le mès court de l'annado = Le solstice d'hiver. Le dio le mès lounc de l'annado = Le solstice d'été. Orde del dio = Ordre du jour. Que fè dio (ou dios) = Il fait jour. Que's fè dio (ou dios) = Le jour se lève. U d'aquestis dios = Un de ces jours, prochainement. Syn. *lèou*. Un dio après l'aoute = Au jour le jour : Noutá las despenos un dio après l'aoute = Noter les dépenses au jour le jour. Un dio de toutis = Un jour, un beau jour, quelque jour. Un dio ne ba ne bié = On n'en est pas à un jour près. Un dío ou l'aoute = Un jour ou l'autre, tôt ou tard. Syn. *un cop ou l'aoute*. Pour : Donner le jour, enfanter, v. *fè's*. – Dios, m. pl. Les bèlis dios = Les beaux jours, le printemps, la belle saison ; le bel âge, le temps de la jeunesse. Les maishantis dios = Les mauvais jours, le temps de l'hiver ; et, au fig. période de malheur, de misère. Les bielhís dios = Les vieux jours, la vieillesse. Pour : Achever ses jours à... v. *acabá sa bido a...*

— **Dioclecien** (Diòclecièn), n. pr. Dioclétien (245-313), empereur romain de 284 à 305. Proclamé empereur en 284, il s'associa Maximien (286) et lui confia l'Occident, tandis qu'il gardait l'Orient. En 293, pour mieux défendre l'Empire, il établit la *tétrarchie* : deux « *césars* » (Constance Chlore et Galère) furent adjoints aux empereurs (les deux « *augustes* »). Il persécuta les chrétiens à partir de 303. Il abdiqua en 305.

— **Dionisós** (Diònisòs), n. pr. Myth. gr. Dionysos, dieu grec de la Végétation et en particulier de la Vigne et du Vin, fils de Zeus, appelé aussi Bakkhos, dont les Romains firent Bacchus. Le culte de Dionysos a contribué au développement de la tragédie et de l'art lyrique.

— **Diou** (Diu), m. Dieu, être suprême : Ensajá de proubá l'edsistenço de Diou = Essayer de prouver l'existence de Dieu. *A la gracio de Diou = A la grâce de Dieu, a Dieu va ! Syn. *gouèrdo, misericordo ; coumo Diou boulgo*. Al noum de Diou = Au nom de Dieu, s'emploie pour exprimer une prière pressante. Aná coumo Diou sap se quin = Aller comme Dieu sait comme, se dit d'une affaire négligée. Boun Diou = Bon Dieu, nom pop. donné à Dieu : Aimá l'Boun Diou = Aimer le Bon Dieu. Bèstio del Boun Diou, v. *bolopaoumo*. Boun Diou ! Moun Diou ! Noum de Diou ! = Bon Dieu ! Bonté divine ! Mon Dieu ! Nom de Dieu !, jurons. Cada dio del Boun Diou = Chaque jour du Bon Dieu. Nom que l'on donne à l'eucharistie : Poutá l'Boun Diou a un malaout = Porter le Bon Dieu à un malade. Syn. *sent sacroment*. Pour : On lui donnerait le Bon Dieu sans confession (fig. et péjor.), v. *balitre, fals, gato mouisho* ; recevoir le Bon Dieu, v. *coumeniá*. Diou me danne !, v. *danná*. Diou me perdoune = Dieu me pardonne, sert à exprimer la surprise ou à s'excuser. Diou mou'n gouèrde, v. *gouardá*. Diou sap = Dieu sait, sert à renforcer une affirmation ou une négation : Diou sap se boulio bié = Dieu sait s'il voulait venir ; Diou sap s'ac é fèt = Dieu sait si je l'ai fait. En fin de phrase = On verra bien, Dieu seul le sait. Fè coumo Diou ac bol, coumo Diou coumando = Faire comme Dieu le veut, agir comme il faut, selon les règles. Gracio a Diou = Grâce à Dieu, Dieu merci. La bouts de Diou = La voix de Dieu, la volonté divine. Le braç, la má de Diou = Le bras, la main de Dieu, aide ou colère divine. Le dit de Diou = Le doigt de Dieu, l'intervention divine. Moun Diou = Seigneur, mon Dieu, en s'adressant à lui. Mèstre après Diou = Maître après Dieu. Nou crenhe ne Diou ne diable = Ne craindre ni Dieu ni diable, ne craindre personne. Nou crese ne a Diou ne al diable, v. *diable*. Poutá l'Boun Diou = Porter le Bon Dieu, porter l'eucharistie. Syn. *pourtá l'sent sacroment*. Que Diou bous enteno = Dieu vous entende. Per la gracio de Diou = Par la grâce de Dieu : Louís catorze, per la gracio de Diou rei de Franço e de Nabarro = Louis XIV, par la grâce de Dieu roi de France et de Navarre. Per l'amou de Diou = Pour l'amour de Dieu. Se Diou ac bol = Si Dieu le veut, s'il plaît à Dieu, expression qui accompagnait autrefois le moindre projet.

— **Diou** (diu), m. Dieu, nom donné aux divinités païennes : Le diou de l'amou, les dious del foc, de l'aiouo = Le dieu de l'amour, les dieux du feu, de l'eau. – Objet auquel on sacrifie tout : L'argent qu'é l'diou des abares = L'argent est le dieu des avars. – Personne vénérée à laquelle on voue un culte : Fè d'u actou le sèou diou = Faire d'un acteur son dieu. Syn. *idolo*. *Cantá coum'un diou = Chanter comme un dieu, divinement, admirablement. Pour : Une déesse, v. *deèss*.

— **Dioucese** (diocese), m. Diocèse, circonscription administrative de l'Empire romain. – Evêché, circonscription territoriale administrée par un évêque ou par un archevêque : Le dioucese de Pamios = Le diocèse, l'évêché de Pamiers.

— **Dioucesèn** (diocesèn), adj. Diocésain, qui est du diocèse : Les pastous dioucesèni = Les prêtres diocésains. – Qui concerne le diocèse : Uo assouciaciou dioucesèno = Une association diocésaine.

— **Diouscuros** (Dioscuras), n. pr. Myth. gr. Dioscures, surnom des jumeaux Castor et Pollux.

- **Diplodocús** (diplòdòcus), m. Diplodocus, reptile dinosaurien.
- **Diplomo** (diplòma), m. Diplôme, acte délivré par une école, une université, etc..., et conférant un titre, un grade à son récipiendaire : Un diploma de basheliè, de licenciàt = Un diplôme de bachelier, de licencié. – Acte solennel des souverains ou des grands feudataires, authentifié par un sceau. *Diplomo d'estudis superiuris = Diplôme d'études supérieures, certificat délivré par les facultés pour attester l'aptitude aux travaux d'érudition et de recherche dans les disciplines littéraires, scientifiques et juridiques.
- **Diploumá** (diplomar), v. tr. Diplômer, décerner un diplôme à quelqu'un : Diploumá estudiants = Diplômer des étudiants.
- **Diploumacio** (diplomacia), f. Diplomatie, science des traités qui règlent les relations internationales : Estudiá la diplomacio = Etudier la diplomatie. – Carrière, fonction diplomatique : Entrá a la diplomacio = Entrer dans la diplomatie. – Corps constitué par ces fonctionnaires : La diplomacio italièno = La diplomatie italienne. – Politique extérieure d'un pays, d'un gouvernement : Le ministre des Afès estrangèris qu'é l'shèf de la diplomacio franceso = Le ministre des Affaires étrangères est le chef de la diplomatie française. – Habileté, doigté, tact, prudence que l'on apporte dans la conduite d'un entretien ou d'une affaire difficile : Qu'aourio calgut fè proba de mès de diplomacio an aquel afè = Il aurait fallu faire preuve de plus de diplomatie dans cette affaire.
- **Diploumat** (diplomata), adj. et n. Diplômé, qui a obtenu un diplôme : U arshitècto diplomata = Un architecte diplômé.
- **Diploumaticoment** (diplomáticamente), adv. Diplomatiquement, par la voie diplomatique ; avec diplomatie : Reglá un desacort diplomaticoment = Régler un désaccord diplomatiquement.
- **Diploumatique** (diplomática), adj. Diplomatique, relatif aux négociations entre Etats : Las relacions diplomáticas antram l'Alemanho e la França = Les relations diplomatiques entre l'Allemagne et la France. – Qui remplit des fonctions dans la diplomatie : U ajant diplomática = Un agent diplomatique. – Qui est administré par un diplomate : Posto diplomática = Poste diplomatique. – Qui se fait pour des diplomates : Un dinná diplomática = Un dîner diplomatique. – Qui est le propre des diplomates : Un pribilètge diplomática = Un privilège diplomatique. – Habile : Abé l'esprit diplomática = Avoir l'esprit diplomatique.*Fam. Malaoutio diplomático = Maladie diplomatique, maladie alléguée mensongèrement pour justifier une absence. v. aussi *desencuso*.
- **Diploumato** (diplomata), n. Diplomate, personne chargée de représenter son pays dans les affaires internationales : Un diplomato de carrièro = Un diplomate de carrière. – Personne habile, versée dans la diplomatie : Poudé coundá aishús un gran diplomato = Pouvoir compter sur un grand diplomate. – n. et adj. Fin, adroit, habile à négocier, à conduire une affaire : Le mèro qu'é un diplomato adret = Le maire est un habile diplomate.
- **Dirèct**, adj. Direct, droit et sans détours : Uo routo dirècto = Une route directe. – Qui se fait en ligne droite : Uo marsho dirècto aishús l'ennemi = Une marche directe sur l'ennemi. – Qui conduit droit au but : Prene l'camí dirèct and'aná al bilatge = Prendre le chemin direct pour aller au village. Fig. Qui va droit au but : Uo prouboucaciou dirècto = Un défi direct. – Qui se fait sans intermédiaire : Abé relacions dirèctos amb le president = Avoir des relations directes avec le président. – Etroitement lié : Las counsequenços dirèctos d'un drama = Les conséquences directes d'un drama. – Pour : Deux interprétacions en contradiccion directe, v. *coumplèt*. – Immédiatement compréhensible : Un parlá dirèct = Un langage direct. – Qui a lieu de père en fils : Eiretatge an linho dirècto = Héritage en ligne directe. – Se dit d'un train qui relie deux stations principales sans arrêt intermédiaire : Un trèn dirèct antram Carcassouno e Toulouso = Un train direct entre Carcassonne et Toulouse. *Empots directis = Impôts directs. – m. En boxe, direct : Lançá un dirèct a la figuro de l'adbersari = Décocher un direct à la figure de l'adversaire. *An dirèct = En direct, non enregistré : Presentá uo eimissiou an dirèct = Présenter une émission en direct. Temouèn dirèct = Témoin oculaire.
- **Dirèctoment** (dirèctament), adv. Directement, tout droit : Qu'abançabo dirèctoment debès Moundet = Il avançait directement vers Mundet. Syn. *dret, tout dret*. – Par le plus court chemin : Tourná dirèctoment a caso = Rentrer directement chez soi. – Sans intermédiaire : Oocupá's dirèctoment d'u afè = S'occuper directement d'une affaire. Syn. *su-mèmo*. – Pour : Deux avis directement, diamétralement opposés, v. *a fèt, coumplètoement*.
- **Directou** (director), m. **Directriço** (directriça), f. Directeur, directrice, personne qui dirige, qui est à la tête d'une entreprise, d'un service, etc... : Le directou de l'usino = Le directeur de l'usine. Uo

directriço de 'scolo = Une directrice d'école. *Directou artistique = Directeur artistique. Directou de coucienco = Directeur de conscience, ecclésiastique choisi par une personne pour diriger sa vie spirituelle. – adj. Qui dirige, conduit : Un prencipi directou = Un principe directeur. Seguí la linho directriço = Suivre la ligne directrice.

— **Directouèro** (directoèra), m. Directoire, en droit constitutionnel, organe collectif dont peut se doter une société anonyme : Coumbouca l'directouèro d'uo soucietat = Convoquer le directoire d'une société. *Le Directouèro = Le Directoire, régime qui gouverna la France de 1795 à 1799.

— **Diretsiou** (direccion), f. Direction, action de diriger, de guider la marche : Prene la diretsiou d'un camion, de las ouperacious = Prendre la direction d'un camion, des opérations. – Ensemble des bureaux administratifs : La diretsiou d'uo 'nterpreso = La direction d'une entreprise. Bureaux du directeur : Emplouiat coumboucat a la diretsiou = Employé convoqué à la direction. – Ensemble des directeurs ou du personnel directeur : Adreça's a la diretsiou = S'adresser à la direction. – Personnel dépendant d'un directeur : Espectá la sèbo diretsiou = Inspecter sa direction. Pour : Exercer une direction vigilante, v. *pará fè*. – Côté vers lequel on va : Prene la diretsiou de Carrabás = Prendre la direction de Carrabas. Cambiá de diretsiou = Changer de cap ; bifurquer : A Bousséns, le camí de fèr que cambiabo de diretsiou debès Sent-Girons = A Boussens, la voie ferrée bifurquait vers Saint-Girons. Pour : Il renonça à son intention d'aller au Nord et il bifurqua vers le Midi ; bifurquer vers la politique, v. *girá's*. – Ligne droite : De 'stant Biert, Bagén, Parrabelh e l'Sarralhè que soun aishús la mèmo diretsiou = De Biert, Bagen, Parrabeil et le Sarraillé sont sur la même direction. – Pour : Des jeunes qui prennent une mauvaise direction (fig.), qui tournent mal, v. *doulent, maishant camí*. – Autom. Ensemble des organes d'une voiture permettant d'orienter les roues directrices : Uo pano de diretsiou = Une panne de direction.

— **Dirigent**, adj. Dirigeant, qui dirige : Le poudé dirigent = Le pouvoir dirigeant. Pour : Les principes dirigeants d'une constitution, v. *directou*. *Classos dirigentos = Classes dirigeantes, classes sociales qui, par leur savoir ou leur fortune exercent dans l'Etat une influence prépondérante. – n. Personne qui est à la tête d'un organisme quelconque : Les dirigents d'un sendicat = Les dirigeants d'un syndicat. La dirigento d'un mouboment feminèn d'ajudo soucialo = La dirigeante d'un mouvement féminin d'aide sociale.

— **Dirigisme**, m. Dirigisme, système dans lequel le gouvernement exerce un pouvoir d'orientation ou de décision sur l'économie.

— **Dirigisto** (dirigista), adj. et n. Dirigiste, du dirigisme ; partisan du dirigisme : Abé uo councepciuo dirigisto de l'Etat = Avoir une conception dirigiste de l'Etat.

— **Dirijá** (dirijar), v. tr. Diriger, conduire dans un certain sens : Dirijá un carretou = Diriger un charretton. Dirijá uo armo aishús coualcu = Diriger, pointer une arme sur quelqu'un. – Pour : Diriger des visiteurs vers l'église, v. *miá*. – Faire aller, envoyer : Dirijá l'courriè aishul frount = Diriger le courrier sur le front. Syn. *embouia*. – Conduire une exécution musicale : Cu dirijo l'orquestro andá la festaciou ? = Qui dirige l'orchestre pour la fête patronale ? – Régler l'exécution de : Dirijá uo manifestaciou = Diriger une manifestation. – Avoir la direction, l'administration de : Dirijá l'serbici de bendos d'uo maisou = Diriger le service des ventes d'une maison. – Etre le conseiller de : Dirijá l'treball d'uo estudiant = Diriger le travail d'un étudiant. – Avoir l'autorité sur : Dirijá l'pople = Diriger le peuple. Syn. *miá*. – Avoir l'autorité morale ou religieuse : Dirijá la coucienco de coualcu = Diriger la conscience de quelqu'un. – Pour : Diriger tous ses efforts sur une question (fig.), *orientá*. – Donner une certaine orientation à : Dirijá la coumbersaciou debès la poulitico = Diriger la conversation vers la politique. Syn. *orientá*. – Dirijá's (dirijá's), v. pr. Se diriger, faire route vers ; mettre le cap sur : Que mous dirijabom debès la ribèro = Nous nous dirigeons vers la rivière. Syn. *abé la girado debès*.

— **Dirijable**, adj. Dirigeable, qui peut être dirigé : Un boulant facielment dirijable = Un volant facilement dirigeable. Syn. plus courant *de boun dirijá*. – m. Dirijable ou baloun dirijable = Dirigeable ou ballon dirigeable, aérostat muni d'hélices propulsives et d'un système de direction : La nacèlo d'un dirijable = La nacelle d'un dirigeable.

— **Dirijat**, adj. Dirigé, dont le fonctionnement n'est pas entièrement libre, mais est orienté selon une direction ou un plan donnés : Uo 'sconomio dirijado = Une économie dirigée. *Actibitats dirijados = Activités dirigées.

— **Discal**, adj. Discal, relatif à un disque intervertébral : Uo ernio discalo = Une hernie discale.

— **Discalifiá** (discalifiar), v. tr. Disqualifier, exclure d'une course, d'une compétition, pour infraction au règlement : Discalifiá un courur, un shabal = Disqualifier un coureur, un cheval. Pour : Des compromissions qui ont disqualifié un politicien (fig.), v. *discreditá*.

— **Discalificaciou** (discalificacion), f. Disqualification, action de disqualifier ; son résultat : La discalificaciou d'un courur ciclisto = La disqualification d'un coureur cycliste.

— **Discerná** (discernar), v. tr. Discerner, reconnaître parmi d'autres : Discerná un parent demès la foulo, un dalh al miech del prat = Discerner un parent dans la foule, une faux au milieu du pré. Syn. plus courant *recouneishe*. – Pour : Discerner des animaux sur la montagne, les reconnaître plus ou moins nettement, v. *distengá*. – Pour : Discerner la bonté derrière un air impassible (fig.), v. *recouneishe*.

— **Discernoment** (discernament), m. Discernement, intelligence, sens critique : Fè proba de discernoment = Faire preuve de discernement. Syn. *finou, jutjoment*. Pour : Le discernement des nuances de couleur ; le discernement de la réalité derrière les apparences (fig.), v. *distentsiou*.

— **Discordo** (discòrda), f. Discorde, désaccord, différend, dissension, dissentiment violent qui oppose des personnes entre elles : Alumá, semmiá la discordo = Allumer, semer la discorde, la zizanie. Calmá la discordo = Apaiser la discorde. Syn. *barboulh, desacort, desuniou*. – Divergence, dissension d'ordre politique opposant entre eux des hommes ou des groupes d'une même nation : La discordo cibilo = La discorde civile.

— **Discourdenço** (discordença), f. Discordance, succession ou simultanéité de sons dont le rapport est musicalement illogique ou incompréhensible. – Défaut d'accord entre plusieurs voix ou instruments : Noutá uos couantos discourdenços an uo 'dsecuciou de la couralo = Noter quelques discordances dans une exécution de la chorale. – Défaut d'accord, de proportions entre les parties : Uo discourdenço de coulous, des membres, de las partidos d'u edifici = Une discordance de couleurs, des membres, des parties d'un édifice. On dira plutôt *diferenço, manco d'armounio*. – Disposition d'une série de couches géologiques reposant sur des couches plus anciennes qui ne lui sont pas parallèles.

— **Discourdent** (discordent), adj. Discordant, dont les sons ne sont pas en accord : Estruments discourdents = Des instruments discordants. – Qui manque de justesse, d'harmonie : Uo bouts discourdento = Une voix discordante. *Bouts discourdents ; sous discourdents = Cacophonie. – Pour : Deux caractères discordants, émettre un avis discordant, v. *diferent*.

— **Discours** (discors), m. Discours, développement oratoire sur un sujet déterminé, prononcé en public ; allocution, harangue : Le discours del coumençoment d'uo sessiou parlamentario = Le discours d'ouverture d'une session parlementaire. Adreçá un discours a la foulo = Haranguer la foule. – Conversation, propos que l'on tient en conversant : Que s'èro lançat an un lounc discours aishús las misèros d'aqueste tens = Il s'était lancé dans un long discours sur les misères de ce temps. – Développement écrit à caractère didactique, dissertation, traité : Le « *Discours de la metodo* » de Decarto = Le « *Discours de la méthode* » de Descartes. Syn. *tratat*. – Péjor. Développement lassant ou inutile, vaines paroles : Discourses inutilis = Discours inutiles, verbiage. Syn. *bourro*. *Discours de recepciou = Discours de réception, discours prononcé par un membre récemment élu dans une académie. Discours dirèct = Discours direct, discours où l'on rapporte directement les paroles prononcées par quelqu'un en les rattachant à un verbe principal par lequel on exprime que la personne en question les a dites, avec des formes telles que : il dit que, il ajoute que... Pour : Reprendre le fil de son discours (fam.), v. *tourná a ço qu'on disio*. Pour : Un faiseur de discours (fam.), v. *charraire*.

— **Discreciou** (discrecion), f. Discrétion, modération, retenue : U ome ple de discreciou = Un homme plein de discrétion. – Action de garder secret un évènement : Que bous demandi uo discreciou coumplèto = Je vous demande une discrétion absolue. – Aptitude à garder les secrets : U amic d'uo grano discreciou = Un ami d'une grande discrétion. – Souci de ne pas gêner : Fè la caritat amb discreciou = Faire la charité avec discrétion. – Etat de ce qui ne cherche pas à frapper : La discreciou del serbici d'orde = La discrétion du service d'ordre. *Pour : Avoir du vin à discrétion, à volonté, v. *tant qu'on bol*.

— **Discreciounari** (discrecionari), adj. Discrétionnaire : Dret discreciounari = Droit discrétionnaire, droit dont l'exercice ne peut jamais être critiqué sous prétexte d'abus. Poudé discreciounari = Pouvoir discrétionnaire, liberté donnée en certaines circonstances à un administrateur, au président d'une assemblée délibérante ou d'une juridiction de prendre la décision qui lui semble la meilleure sans que sa conduite soit précisée à l'avance par une règle de droit. – Pouvoir absolu, absolument dépendant de celui qui le détient.

— **Discredit**, m. Discrédit, diminution ou perte de la confiance, de la valeur, de l'estime dont jouit quelqu'un ou quelque chose : Le discredit d'un coumerçant = Le discrédit d'un commerçant.

— **Discreditá** (discreditar), v. tr. Discréditer, faire perdre de sa valeur : Las countinuèlos deibaluacios qu'abion discreditat le franc = Les incessantes dévaluations avaient discrédité le franc. Fig. Faire perdre à quelqu'un son autorité, son prestige : Un maishant afè que discreditato touto la classo poulitico = Une sale affaire qui discrédite toute la classe politique. Syn. *descounsiderá*. – Pour : Discréditer, décrier les produits des concurrents, v. *deinigrá, desprecia*.

— **Discrèt**, adj. Discret, qui sait garder un secret : Se't bos counfiá, cèrco uo persouno discrèto = Si tu veux te confier, cherche une personne discrète. – Qui ne se mêle pas des affaires d'autrui : Abé besís discrètis = Avoir des voisins discrets. – Qui agit avec réserve : Escoutá uo counfidenço amb u aire discrèt = Ecouter une confidence d'un air discret. – Qui n'attire pas l'attention : Uo attitudo, uo tengudo discrèto = Une attitude, une tenue discrète. – Qui cherche à passer inaperçu : Fè uo 'ntrado discrèto = Faire une entrée discrète. – Qui favorise l'isolement : Cercá u endret discrèt = Chercher un endroit discret. Syn. *a l'escart, isoulat*.

— **Discrètoment** (discrètament), adv. Discrètement, avec discrétion, réserve : Enterbié discrètoment = Intervenir discrètement. – Sans s'imposer, sans se faire remarquer : Deishí discrètoment = Sortir discrètement. – Avec modération, sans éclat : Abilhá's discrètoment = S'habiller discrètement.

— **Discriminaciou** (discriminacion), f. Discrimination, action de séparer, de distinguer deux ou plusieurs êtres ou choses qui ne peuvent être confondus : Que coundannabo touti'ls acusadis sense discriminaciou = Il condamnait tous les accusés sans discrimination. Syn. *distentsiou*. – Vente d'un même produit à des prix différents. *Discriminaciou raciale = Discrimination raciale. Syn. *segregaciou*.

— **Discriminatouèro** (discriminatoèra), adj. Discriminatoire, qui tend à opérer une discrimination entre des personnes : Mesuros discriminatouèros = Des mesures discriminatoires. Syn. plus usuel *de discriminaciou*.

— **Disculpá** (disculpar), v. tr. Disculper, mettre quelqu'un hors de cause, prouver son innocence : Disculpá u acusat = Disculper un accusé. Syn. *inoucentá*. – Disculpá's (disculpá's), v. pr. Se disculper, prouver son innocence.

— **Disculpaciou** (disculpacion), f. Disculpation, action de disculper.

— **Discussiou** (discussion), f. Discussion, débat contradictoire sur une question : Admete u argument après discussiou = Admettre un argument après discussion. – Echange animé de paroles entre personnes d'opinions contraires : La discussiou, coumençado abáns le dinná, que countinuabo après = La discussion, amorcée avant le dîner, se poursuivait après. Pour : Il y a eu une vive discussion en pleine assemblée, v. *countestaciou*. *Entrá an discussiou = Entrer en discussion, venir à être discuté. Pour : Sujet à discussion, v. *countestable, discutable*.

— **Discutá** (discutar), v. tr. Discuter, examiner avec soin : Discutá uo questiou delicato = Discuter une question épineuse. – Débattre, traiter : Discutá u afè, un proujèt de lei = Discuter une affaire, un projet de loi. Syn. *deibate*. – Contester, mettre en doute la valeur de : Discutá 'ls drets d'u eiretè = Discuter les droits d'un héritier. – v. intr. Protester, rechigner : Fè l'sèou trebalh sense discutá = Faire son travail sans discuter. Syn. *reboutregá*. – Participer à un entretien animé : Les adbersaris que countinuabon de discutá = Les adversaires continuaient de discuter. *Discutá amb = Discuter avec : Que discutabo toustem amb sam pai = Il discutait toujours avec son père. Discutá amb les sèbis coulavourats = Conférer avec ses collaborateurs. Pour : Conférer une distinction, v. *dá*. Discutá aishús = Discuter sur : Discutá aishús un proujèt = Discuter sur un projet. Tourná a discutá = Reprendre la discussion.

— **Discutable**, adj. Discutable, Qui peut être discuté ; qui offre matière à discussion : Rasous discutablos = Des motifs discutables. – Dont on peut mettre en doute la réalité : Uo afirmaciou discutablo = Une affirmation discutable. Syn. *countestable, douttous*.

— **Discutalhá** (discutalhar), v. intr. péjor. Discutailler, discuter sans cesse et sur de petites questions : Quan ajos acabat de discutalhá que pouiram coumençá de minjá = Quand tu auras fini de discutailler nous pourrions commencer à manger. On dira plutôt *charrá*.

— **Dise** (díser), v. tr. Dire, exprimer : Dise la bertat = Dire la vérité. – Réciter : Dise rimos = Dire des vers. – Croire, penser : Qu'en dises ? = Qu'en dis-tu ? – Blâmer : Que i-a trop a dise aishús la sèbo counduito = Il y a trop à dire sur sa conduite. – Pour : Son air étrange disait, trahissait son trouble, v. *fè bese, rebelá*. – Divulguer : Nou dise re des sèbis embestiements = Ne rien dire de ses ennuis. – Indiquer : Se'm podes dise se perqué ac fires ? = Peux-tu me dire pourquoi tu as fait cela ? – Raconter : Ja'm

diguèc tout ço que sabio = Il m'a dit tout ce qu'il savait. Nou dise un mot de l'afè = Ne pas souffler mot de l'affaire. Syn. *nou dise re*. – Prédire : Brembats-bous de ço que bous disi = Souvenez-vous de ce que je vous dis. – Affirmer ou nier : Que li diguèc que ó (nou) = Il lui a dit que oui (non). – Objecter : Que'm diserás qu'èros fatigat = Tu me diras que tu étais fatigué. – Conseiller : Que'm diguèc de'm calá = Il m'a dit de me taire. Syn. *cousselhá*. – v. intr. Parler : Nou creses cap tá pla dise = Tu ne crois pas si bien dire. *Pour : Andá dise la bertat, v. *bertat*. Andá nou dise = Pour ne pas dire : Que fuc uo desfèto, andá nou dise un desastre = Ce fut une défaite, pour ne pas dire un désastre. Boulé dise = Vouloir dire, signifier : Aquó que boulio dise que tournario = Cela revenait à dire qu'il reviendrait. Nou boulé dise gran caouso, nou boulé dise re = Ne pas signifier grand-chose, ne rien signifier. Que bos dise damb aquó ? = Qu'entends-tu par là ? Fam. Coualcarré que'm dits que... = Quelque chose me dit que... Coum' ac disen toutis = De l'avis général. Pour : Comme dit l'autre (fam.), v. *coumo disen*, *coumo's dits*. Couneishe per aousí dise, v. *aousí*. Cu aourio dit que... = Qui aurait dit que... ? Cu bous dits que... ? = Qui vous dit que... ? Dise la messo = Dire la messe, la célébrer. Dise mal de coualcu = Dire du mal de quelqu'un, médire. Syn. *repassá*. Dise mès que 'ls aoutis = Surenchérir (fig), en rajouter. Pour : Surenchérir au sens pr. v. *dá mès*. Dise'n de toutos las coulous = En dire de toutes les couleurs, en dire de belles. Dise soun mot = Dire son mot, mettre son grain de sel. Dise un mot = Dire un mot, bavarder un moment. Ja bous ac abio dit = Je vous l'avais bien dit, reproche. Fam. J'ac as dit = Tu l'as dit, c'est vrai. Fam. Ja t'en baou dise uo = Je vais t'en dire une, je vais t'épater. Syn. v. *espoustouflá*, *estoumacá*. N'é cap la peno de dise que..., qu' é inutile de dise que... = Il va sans dire que... Fam. N'é cap re d'ac dise = Ce n'est rien de le dire. Pour : Il ne le lui a pas envoyé dire (fam.), v. *cachá*. Nou disi cap nou and' aquó, mes andá ço aoute, n'ac boli cap = Passe encore pour cela, mais pour le reste, pas question. Nou s'ac fè dise dus cops = Ne pas se le faire dire deux fois, ne pas se le faire redire. Nou sap cap se que dits = Il ne sait pas ce qu'il dit. Nou t'ac fas cap dise = Je ne te le fais pas dire, tu le reconnais. Fam. Nou't disi cap qu'aquó : U spectacle nou't disi cap qu'aquó = Un spectacle ahurissant, formidable. Qu'a uo otó nou't disi cap qu'aquó = Il a une auto je ne te dis que ça, une auto extraordinaire. Pour : Ne trouver plus rien à dire, être à bout d'arguments, v. *èste a court de tèrmets*. Qu'ac bol tout dise = C'est tout dire. Qu'ac disen las gents, v. *gents*. Qu'é coumo se's disio, se's fasio = Cela revient à dire, à faire. Que disen que, que's dits que = On dit que, il paraît que, le bruit court que. Que diserion un fol = On dirait un fou. Syn. *que semblo*. Que nou's pot dise = Incroyable, considérable, immense : Este d'uo babardiso que nou's pot dise = Etre d'une prétention incommensurable. Qu'é partit an disen que nou tournario = Il est parti soi-disant pour ne pas revenir. Syn. *an pretenen*. Pour : Quoi qu'on en dise, v. *an despriet de*. Sabé ço que dits uo letro = Connaître le contenu d'une lettre. Se gaousi dise = Si j'ose dire. Sense dise oc a sam pai = A l'insu de son père. Sense dise un mot = Sans mot dire. Pour : Si le cœur vous en dit, v. *se bous agrado*, *se bous coumbié*. Tant bal dise = Autant dire. Pour : Pour ainsi dire, v. *faiçou*. – Dise's, v. pr. Se dire : N'é cap bertat, ça's disio = Ce n'est pas vrai, se disait-il. *Coualcu que's dits filosofo = Un soi-disant philosophe. Syn. *que's pretén*. Ço que's dits = Le qu'en dira-t-on. Per mès (tant) que's digo = Quoi qu'on dise, on a beau dire.

— **Disgraciá** (disgraciar), v. tr. Disgrâcier, retirer sa faveur, ses bonnes grâces à : Disgraciá un ministre = Disgrâcier un ministre.

— **Disgracio** (disgracia), f. Disgrâce, perte de la faveur d'un haut personnage : La disgracio d'un secretari d'Etat = La disgrâce d'un secrétaire d'Etat. – Perte de l'estime, de l'affection dont on jouissait auprès d'une personne quelconque : U amic que cá an disgracio = Un ami qui tombe en disgrâce. – Défaut de grâce, de charme : Soufrí d'uo disgracio naturèlo = Souffrir d'une disgrâce naturelle. *Pour : Mettre quelqu'un en disgrâce, le priver des faveurs qu'on lui accordait jusqu'alors, v. *escartá*, *mete a l'escart*.

— **Dishá** (dishar), v. tr. Laisser. Syn. beaucoup plus courant *deishá*.

— **Disjunctá** (disjonctar), v. intr. Disjoncter, se mettre en position d'interruption du courant, en parlant d'un disjoncteur ou d'un dispositif comparable : L'aouratge que fic disjunctá l'countur = L'orage a fait disjoncter le compteur. Fig. pop. Disjoncter, péter les plombs.

— **Disjunctur** (disjonctur), m. Disjoncteur, interrupteur automatique de courant, fonctionnant lors d'une variation anormale de l'intensité ou de la tension.

— **Disloucá** (dislocar), v. tr. Disloquer, désunir des choses emboîtées : Disloucá 'ls osses d'un membre = Disloquer les os d'un membre. Pour : Disloquer un groupe de manifestants, v. *dispersá*. – Fractionner, briser avec violence : Disloucá un braç = Disloquer un bras. – Rompre les articulations par un accident

ou par un supplice : Cos disloucat per uo 'splousiou = Corps disloqué par une explosion. – Pour : Révolution qui disloque un système politique (fig.), v. *ruïná*. – Pour : Le cortège s'est disloqué à l'arrivée de la police, v. *desfê's, dispersá's* ; un acrobate qui se disloque, v. *desarticulá's*.

— **Disloucaciou** (dislocacion), f. Dislocation, disjonction, écartement de choses contiguës ou emboîtées : La disloucaciou de las pèiros d'uo pareit, des oses = La dislocation des pierres d'un mur, des os. – Pour : La dislocation de l'empire carolingien fut définitive après le traité de Verdun (843), v. *deimembroment* ; la dislocation d'un cortège, v. *dispersiou*. – Séparation de deux parties d'un terrain par faille ou décrochement.

— **Dispaousá** (dispaousar), v. tr. Disposer, agencer, arranger, en parlant des choses : Dispaousá las cadièros altour de la taoulo = Disposer les chaises autour de la table. Syn. plus courants *mete, plaçá*. – Mettre en place, établir selon un plan : Dispaousá troupos aishul camp de batalho = Disposer des troupes sur le champ de bataille. – Pour : Le règlement dispose, stipule que..., v. *prescribe*. – En parlant des personnes, mettre dans un certain état d'esprit : An ajudán-le que'l dispaousará's pla al tèou eigart = En l'aidant, tu le disposeras bien à ton égard. Pour : Disposer quelqu'un à entendre une mauvaise nouvelle, v. *prepará* ; disposer, aménager ses heures de travail pour achever plus tôt (fig.), v. *ourganisá*. *Èste pla dispaousat = Etre bien disposé, de bonne humeur. Èste pla dispaousat ambès coualcu = Etre bien disposé envers quelqu'un. – v. tr. ind. (de). Avoir en sa possession : Dispaousá d'uo grano maisou = Disposer d'une grande maison. – Avoir à son service : Dispaousá d'un bailet = Disposer d'un domestique. – User librement : Un minur nou pot cap dispaousá des sèbis bes = Un mineur ne peut pas disposer de ses biens. – Pour : Vous pouvez disposer de moi quand vous voudrez, v. *ja soun al boste serbici quan boulgats* ; disposer d'un bien en faveur d'un ami, v. *desfê's* ; disposer de ses loisirs à son idée, v. *fê ço qu'on bol des sèbis leses*. – Pour : Se disposer à recevoir des amis, v. *prepará's a*.

— **Dispareishe** (disparéisher) (Campettes, Coulat, La Serre), v. tr. Disparaître. v. aussi *despareishe*.

— **Disparescut** (Campettes, Coulat, La Serre), adj. Disparu. v. aussi *desparescut* et *disparut*.

— **Dispariciou** (disparicion), f. Disparition, action de cesser d'être visible ; son résultat : Seguí la dispariciou del soulelh a l'ourisoun = Suivre la disparition du soleil à l'horizon. Coustatá la dispariciou d'u utís = Constater la disparition d'un outil. La dispariciou d'uo bisiou = L'évanouissement d'une vision. – Mort : Nou's counsоло cap de la dispariciou de la sèbo fenno = Il ne se console pas de la disparition de sa chère femme. Syn. *mort*. – Extinction, anéantissement : La dispariciou d'uo 'spèço = La disparition d'une espèce. – En parlant d'une personne, fait de disparaître sans aucune preuve de décès : Aquelo catastrofo que proubouquèc noumbrousos dispariciou = Cette catastrophe provoqua de nombreuses disparitions.

— **Disparut**, adj. gall. Disparu. Uniquement dans l'expression : Pourtat disparut = Porté disparu.

— **Dispensá** (dispensar), v. tr. Dispenser, exempter, accorder une exemption, une dispense : Dispensá un souldat d'uo courbado = Dispenser un soldat d'une corvée. Pour : Dispenser des conseils avisés aux jeunes, v. *dá*. – Dispensá's (dispensá's), v. pr. Se dispenser, se soustraire à l'obligation de : Dispensá's d'assistá a uo reuniou = Se dispenser d'assister à une réunion.

— **Dispensari**, m. Dispensaire, établissement de soins médicaux ou de petite chirurgie, public ou privé, dont les services sont gratuits ou peu coûteux : Miá uo mainado al dispensari = Conduire un enfant au dispensaire.

— **Dispenso** (dispensa), f. Dispense, dérogation d'une règle établie ; permission accordée par faveur de ne pas faire une chose obligatoire : Uo dispenso de dejú = Une dispense de jeûne. Uo dispenso d'atge = Une dispense d'âge. Syn. *edsenciou*. – Pièce qui constate la dispense : Presentá uo dispenso = Présenter une dispense. – Relâchement du droit commun, consenti par le président de la République, par un fonctionnaire ou par un magistrat, à un individu pour certains motifs reconnus justes et raisonnables. *Dispenso del serbici militari = Dispense du service militaire, exemption de caractère temporaire et exceptionnel, accordée pour un autre motif que l'inaptitude physique.

— **Dispersá** (dispersar), v. tr. Disperser, éparpiller : Le bent que dispèrso las fouelhos = Le vent disperse les feuilles. Dispersá uo couletsiou = Disperser une collection. – Repousser, écarter : Dispersá uo bando de cás = Disperser une bande de chiens. Fig. Dispersá las sèbos forços = Disperser ses forces. *An orde dispersat = En ordre dispersé. – Dispersá's (dispersá's), v. pr. Se disperser, s'éparpiller : Las gents que's dispersabon pel bilatge = Les gens s'égaillaient dans le village. La foulo que's dispèrso per las carrèros = La foule se répand dans les rues. Souldats que's dispèrson = Des soldats qui rompent les

rangs. Ne pouvoir se concentrer sur un seul sujet : *Dispersá's antram un floc d'ocupacios* = Se disperser, s'éparpiller entre de nombreuses occupations.

— **Dispersat**, adj. Dispersé, en désordre : *Souldats dispersadis pes bosques* = Des soldats dispersés dans les bois. – Séparé, divisé : *Enfourmacious dispersados* = Des renseignements épars. *Rèstos dispersadis de cosses umènis* = Des débris humains. **Respounsabilitats dispersados* = Responsabilités diluées.

— **Dispersiou** (dispersion), f. Dispersion, action de disperser ou de se disperser : *Ourdouná la dispersiou de la foulo* = Ordonner la dispersion de la foule. – Eparpillement, dissémination, état de ce qui est dispersé : *La dispersiou de las maisous per touto la coumuno* = La dispersion des maisons sur toute la commune. Syn. pour les deux ex. *dispersoment*. Fig. Manque de concentration : *La dispersiou de l'atenciou* = La dispersion de l'attention.

— **Dispounibilitat** (disponibilité), f. Disponibilité, état d'une chose ou d'un être disponible : *La dispounibilitat d'un capital* = La disponibilité d'un capital. – Pour : Avoir la disponibilité d'une bibliothèque, v. *dispaousá de*. – Condition des biens que le propriétaire peut librement aliéner. – Situation d'un fonctionnaire temporairement éloigné du service sur sa demande : *Un fountsiounari an dispounibilitat* = Un fonctionnaire en disponibilité. – Première période du service dans les armées, qui était due par les citoyens français au titre du service national à partir de 1959. – Avant 1959, période des obligations militaires faisant suite au service militaire actif, et pendant laquelle les citoyens restaient à la disposition du gouvernement, qui pouvait les rappeler par décret. – Par extens. Ensemble des classes qui se trouvaient en période de disponibilité. **Pousiciou de dispounibilitat* = Position de disponibilité, position de l'officier d'active qui, tout en restant dans les cadres, est temporairement sans emploi et dispensé de tout service. – *Dispounibilitats*, f. pl. Disponibilités, fonds dont on dispose : *Plaçá las sèbos dispounibilitats an atsious* = Placer ses disponibilités en actions. **Dispounibilitats naciounalos* = Disponibilités nationales, ensemble des biens et des services dont un pays dispose pour sa consommation et son équipement.

— **Dispounible** (disponible), adj. Disponible, dont on peut disposer ; qu'on peut utiliser librement : *Capital, loutjoment dispounible* = Capital, logement disponible. – Qui est libre pour une tâche quelconque : *Èste dispounible andá toutos las abanturos* = Etre disponible pour toutes les aventures. **Amb les mouièns dipouniblis* = Avec les moyens du bord. *Balous dispouniblos ou dispounibilitats* = Valeurs disponibles ou disponibilités, ensemble des valeurs en banque, en comptes de chèques postaux et en caisse. – m. Fonctionnaire ou militaire en disponibilité.

— **Dispousiciou** (disposicion), f. gall. Disposition, manière dont une chose est arrangée : *La dispousiciou des mobles* = La disposition des meubles. *La dispousiciou d'u apartoment* = L'agencement d'un appartement. – Pour : Avoir la libre disposition d'un bien. v. *dispaousá libroment de*. *Abé cousselhès a la sèbo dispousiciou* = Avoir des conseillers à sa disposition. – Façon d'être, de se sentir : *Èste an bounos dispousicious* = Etre dans de bonnes dispositions. – Pour : Je ne suis pas en disposition de plaisanter (fig.), je ne suis pas d'humeur à plaisanter, v. *èste dispaousat a, nou abé embejo de*. – *Dispousicious*, f. pl. Dispositions, arrangement préalable : *Prene las dispousicious an bisto d'un bouiatge* = Prendre ses dispositions en vue d'un voyage. Décisions : *Respectá las dispousicious presos* = Respecter les dispositions prises. – Pour : Avoir des dispositions pour la mécanique, v. *apitudo, down*. **Mete a la dispousiciou de* = Mettre à la disposition de. *Mete an plaço dispousicious poulicièros* = Mettre en place un dispositif policier.

— **Disputá's** (disputá's), v. pr. Se disputer : *Disputá's les bilhets de 'ntrado* = Se disputer, s'arracher les billets d'entrée. *Toutos las bilos que's disputabon le shampiou* = Toutes les villes s'arrachaient le champion. – Pour : disputer un combat, une course, v. *participá a* ; disputer, contester, v. *countestá* ; tu vas te faire disputer, v. *pelejá*. – Pour : Des femmes qui se disputent, v. *agafá's*.

— **Disputo** (disputa), f. gall. Dispute, discussion vive ; querelle, altercation : *La discussiou que deigenerèc an disputo* = La discussion dégénéra en dispute. Syn. plus idiomatiques, v. *agafado*. **Pour* : *Sujet à dispute, conflictuel*, v. *que pot miá a un desacort*.

— **Disque**, m. Disque, palet rond et pesant que les Anciens s'exerçaient à lancer. – Auj. plaque circulaire pesante que lancent les athlètes : *Uo lançairo de disque* = Une lanceuse de disque. – Surface des astres qui apparaît plane et circulaire à un observateur terrestre : *Le disque de la Luo* = Le disque de la Lune, le disque lunaire. – Dispositif de signalisation ferroviaire constitué d'une plaque circulaire mobile indiquant, par sa position et sa couleur, si la voie est libre ou non. – Plaque circulaire en matière thermoplastique pour l'enregistrement et la reproduction phonographiques : *Escoutá un disque* =

Ecouter un disque. – Objet plat et circulaire : Le disque d'un relotge = Le disque d'une horloge. *Disque amb alos = Disque ailé, dans l'Égypte ancienne, figuration du Soleil. Disque d'embreatge = Disque d'embrayage. Disque enterbertebral = Disque intervertébral, cartilage élastique séparant deux vertèbres. Disque ouriginal = Disque original, disque obtenu par enregistrement direct. Frèn amb disque = Frein à disque. Marshant de disques = Disquaire. Memouèro amb disques = Mémoire à disques, dans une calculatrice électronique, ensemble de disques d'aluminium recouverts d'une pellicule d'oxyde magnétisable, sur laquelle peuvent être enregistrés des chiffres ou des lettres.

— **Dissatte** (dissabte), m. Samedi, sixième jour de la semaine. *Dissatte sent = Samedi saint, dernier jour de la semaine sainte, veille de Pâques.

— **Dissecá** (dissecar), v. tr. Disséquer, couper, ouvrir les parties d'un corps organisé pour en faire l'examen anatomique : Dissecá uo granhoto, uo flou = Disséquer une grenouille, une fleur. Pour : Disséquer un roman (fig.), v. *analísá*.

— **Dissetsiou** (disseccion), f. Dissection, action de disséquer : La dissetsiou d'un cos = La dissection d'un cadavre.

— **Dissidenço** (dissidença), f. Dissidence, état d'un individu ou d'un groupe qui ne reconnaît plus l'autorité d'une puissance politique à laquelle il obéissait jusqu'alors : Uo tribú an dissidenço = Une tribu en dissidence. – Etat d'un individu ou d'un groupe qui s'est séparé d'une communauté déterminée : Que i-a agut dissidenços an aquel partit = Il y a eu des dissidences dans ce parti. *Dissidenço religiouso = Schisme. Syn. *desuniou*. (v. ce mot).

— **Dissident**, adj. et n. Dissident, qui ne reconnaît plus une autorité à laquelle il obéissait jusqu'alors : Uo regiou dissidento = Une région dissidente. – Qui se sépare, à cause d'une divergence d'opinions, d'une communauté dont il faisait jusqu'alors partie (communauté religieuse, école philosophique, parti politique) : Uo fratsiou dissidento d'un partit = Une fraction dissidente d'un parti. – Terme employé par l'église catholique pour désigner les Eglises séparées par suite d'un lointain schisme ou d'une hérésie : Glèiso dissidento = Eglise dissidente, schismatique.

— **Dissimulá** (dissimular), v. tr. Dissimuler, cacher : Dissimulá u oubjèt, uo probó = Dissimuler un objet, une preuve. – Ne pas laisser paraître : Dissimulá uo malaoutio = Dissimuler une maladie. Fig. Cacher, taire : Dissimulá la sèbo jalousio = Dissimuler sa jalousie. Dissimulá la bertat = Présenter la vérité sous un faux jour. – Absol. Cacher ses pensées, ses intentions : U ome abituat a dissimulá = Un homme habitué à dissimuler. Syn. général plus courant, *amagá*. – Dissimulá's (dissimulá's), v. pr. Se dissimuler, se cacher : Dissimulá's derrè u arbe = Se dissimuler derrière un arbre. Syn. plus usuel *amagá's*.

— **Dissimulaciou** (dissimulacion), f. Dissimulation, action de cacher ce qui existe, dans le domaine matériel ou moral : La dissimulaciou d'un tresor, d'uo pèço a coumbitsiou = La dissimulation d'un trésor, d'une pièce à conviction. – Duplicité, hypocrisie, caractère d'un être qui présente une apparence différente de ce qu'il est réellement : Agí amb dissimulaciou = Agir avec dissimulation. Syn. *doulentèro, falsetat, ipoucrisio*. *Dissimulaciou d'actiou = Dissimulation d'actif, action frauduleuse d'un commerçant en cessation de paiements, qui omet volontairement l'indication d'une partie de son actif.

— **Dissimulatou** (dissimulator), adj. et n. Dissimulateur, qui emploie la dissimulation : Les courtisáns ambiciousis que soun d'adretis dissimulatous = Les courtisans ambitieux sont d'habiles dissimulateurs.

— **Dissipá** (dissipar), v. tr. Dissiper, faire disparaître en dispersant : Le soulelh que dissipèc la broumo baisho = Le soleil a dissipé le brouillard. – Pour : Dissiper son patrimoine, v. *defraoudá, deigalhá, dilapidá, eimarfoundí*. Fig. Faire disparaître, chasser de son esprit : Dissipá 'ls douttes = Dissiper les doutes. – Pour : Dissiper sa jeunesse en futilités, v. *pèrde*. – Distraire, détourner de l'application : Dissipá un camarado = Dissiper un camarade. – Dissipá's (dissipá's), v. pr. Se dissiper, disparaître progressivement : Que's dissipèc le bugás an desoubrín la frièsto = La fumée s'est dissipée en ouvrant la fenêtre. Ja's dissipon lèou las illusious de la junèssó = Les illusions de la jeunesse ont tôt fait de se dissiper. Syn. plus usuel *pèrde's*. – Devenir agité : Uo mainado que's dissipó an fèn-se grano = Un enfant qui se dissipe en grandissant.

— **Dissipaciou** (dissipacion), f. Dissipation, action de faire disparaître : Remèdi andá la dissipaciou de las doulous = Remède pour la dissipation des douleurs, analgésique. On dira plutôt *remedi andá las doulous*. – Action de se dissiper, de s'évaporer : La dissipaciou de las broumos = La dissipation des nuages. – Pour : La dissipation d'un héritage, v. *dilapidaciou*. Fig. Distraction de l'esprit : La dissipaciou

qu'é propo as escouliès = La dissipation est le propre des écoliers. – Pour : La dissipation, la vie de désordre mène à la ruine, v. *deibaousho, encounduito*.

— **Dissipat**, adj. et n. Dissipé, inattentif, turbulent : U eilèbo dissipat = Un élève dissipé. Syn. plus idiomatiques *deirepariat, gigoutaire*. Pour : Une femme dissipée, v. *deibaoushat* ; une vie dissipée ; jeunesse dissipée, orangeuse, v. *de deibaousho*.

— **Dissipèlo** (dissipèla) (Hameaux), f. Erysipèle, érysypèle (vieux), maladie infectieuse. v. aussi *erisipèlo*.

— **Dissolbant** (dissòlvent) (Village), adj. Dissolvant, qui a la propriété de dissoudre : Un prouduit dissolbant = Un produit dissolvant. – m. Produit servant à dissoudre : L'acetono qu'é un dissolbant del bernís = L'acétone est un dissolvant du vernis. v. aussi *dissoulbant*.

— **Dissouciá** (dissociar), v. tr. Dissocier, désagréger les molécules d'un corps. – Décomposer partiellement par une réaction chimique réversible : Le carbounato de calciom que's dissoucio, per aoumentaciou de la temperaturo, an gas carbounique e an caouseo = Le carbonate de calcium se dissocie, par élévation de la température, en gaz carbonique et en chaux. Fig. Séparer, distinguer : Dissouciá duos questious = Dissocier deux questions. Syn. *separá*.

— **Dissouciabile** (dissociable), adj. Dissociable, Qui peut être dissocié : Elements dissouciabilis d'u ansemble = Des éléments dissociables d'un ensemble. Syn. *separable*.

— **Dissouciaciou** (dissociacion), f. Dissociation, séparation d'éléments qui étaient unis : La dissouciaciou de las pèrlos d'un couliè = La dissociation des perles d'un collier. La dissouciaciou d'un goupe d'aderents = La dissociation d'un groupe d'adhérents. Syn. dans les deux cas *separaciou*. – Rupture d'un composé chimique en éléments susceptibles de se recombinaer de la même façon ou autrement : La dissouciaciou de l'idrougèno e de l'outsigèno de l'aiouo = La dissociation de l'hydrogène et de l'oxygène de l'eau. – Rupture de l'unité psychique, qui constitue la base des symptômes névrotiques (schizophrénie).

— **Dissoulbant** (dissolvent) (Hameaux), adj. et n. Dissolvant. v. aussi *dissolbant*.

— **Dissouluciou** (dissolucion), f. Dissolution, action de dissoudre ; état de ce qui est dissous : La dissouluciou de la sal dedéns l'aiouo = La dissolution du sel dans l'eau. – Désagrégation, action de décomposer, d'anéantir, de défaire, par dislocation des éléments constituants : La courrupciou del cos que's fè per la dissouluciou de las partidós que'l coumposon = La corruption du corps s'opère par la dissolution des parties qui le composent. Syn. dans tous les cas *desagregaciou*. – Pour : La dissolution d'une société, v. *desagregaciou, ruïno*. – Procédure au moyen de laquelle le pouvoir gouvernemental met fin, avant le terme légal, aux pouvoirs d'une assemblée délibérante, et qui provoque de nouvelles élections : Prounouncá la dissouluciou de la Crambo = Prononcer la dissolution de la Chambre. Pour : Dissolution, dérèglement des mœurs, v. *deibaousho* ; la dissolution des institutions, v. *courrupciou*. Géomorphol. Corrosion des calcaires par l'eau en raison de la formation de bicarbonate soluble.

— **Dissuadá** (dissuadar), v. tr. Dissuader, v. tr. Dissuader, faire renoncer à l'intention de : Dissuadá la sèbo sor de partí = Dissuader sa sœur de partir.

— **Dissuasiou** (dissuasion), f. Dissuasion, action de dissuader : Abé recours a la dissuasiou meilèou qu'a la countrento = Recourir à la dissuasion plutôt qu'à la contrainte. *Mil. Forço de dissuasiou = Force de dissuasion, force de frappe nucléaire d'un pays dont l'existence en elle-même doit dissuader l'ennemi potentiel d'engager les hostilités.

— **Distenço** (distença), f. Distance, intervalle entre deux choses ou deux personnes : La distenço antram Biert e Massat qu'é de tres quilomèstres = La distance entre Biert et Massat est de trois kilomètres. On dira plus couramment *que i-a tres quilomèstres de Biert a Massat*. Seguí coualcu a uo certèno distenço = Suivre quelqu'un à une certaine distance. – Pour : A trente ans de distance, il ne reconnaissait personne, v. *trento ans après*. – Longueur d'une course. Pour : La distance sociale qui sépare deux familles (fig.), v. *diferenço*. *Pour : Observer un oiseau à distance ; voir les événements à distance, avec du recul, v. *de louenh*. Pour : Prendre ses distances avec quelqu'un, v. *tratá fredoment* ; tenir une personne à distance, éviter les relations avec elle, v. *tié a l'escart*.

— **Distengá** (distengar), v. tr. Distinguer, caractériser : Qu'abio manières que'l distengabon des aoutis = Il avait des manières qui le distinguaient des autres. – Entrevoir, percevoir par les sens ou par l'esprit : Distengá uo randolo al cèl = Distinguer une hirondelle dans le ciel. Pour : Distinguer une contradiction, v. *rende's counde de*. Fig. Honorer d'une estime particulière : L'Academio qu'abio distengat aquel escribent = L'Académie avait distingué cet écrivain. – Différencier, démêler, discerner, faire la

différence entre deux personnes ou deux choses : Distengá la bertat de la mentido = Distinguer la vérité du mensonge. – Envisager séparément les deux parties d'un ensemble : Distengá l'founs e la formo = Distinguer le fond et la forme. – Pour : Savoir distinguer parmi les candidats, v. *sabé caousí*. – Distengá's (distengá's), v. pr. Se distinguer, s'élever au-dessus des autres : Distengá's per la forço = Se distinguer par sa force. Syn. *sinhalá's*. – Etre caractérisé : Un desper que's distengo per la pregounou = Un précipice qui se distingue par sa profondeur. – Etre différent : Le camí nou's distengabo cap mès de jous las fouelhos = Le chemin ne se distinguait plus sous les feuilles. Syn. plus courant *bese*.

— **Distengat**, adj. Distingué, supérieur, remarquable, hors du commun : Un musicien distengat = Un musicien distingué. – Qui donne ou marque la distinction (par le rang ou par une qualité naturelle) : Un naturèl distengat = Un naturel distingué. – De bon ton, élégant : U aire distengat = Un air distingué. – S'emploie souvent dans des formules de politesse : Que bous prègui de crese an la mèbo counsideraciou distengado = Je vous prie de croire à ma considération distinguée.

— **Distent**, adj. Distant, qui est à une certaine distance, dans l'espace ou dans le temps : Dus bilatges distentis de couate quilomèstres = Deux villages distants de quatre kilomètres. Eibenoments distentis de cent bint ans = Des évènements distants de cent vingt ans. Syn. plus courants dans les deux cas, *eilouenhat*. Pour : Il est distant, il a une attitude distante (fig.), v. *freit*.

— **Distentsiou** (disticcion), f. Distinction, action de distinguer : Fè la distentsiou antram le be e l'mal = Opérer la distinction entre le bien et le mal. Pour : La distinction entre les classes sociales, v. *diferenço, separaciou*. – Signe destiné à éviter une confusion : L'uniforme que fè la distentsiou del souldat = L'uniforme fait la distinction du soldat. – Marque d'honneur : Recebe uo distentsiou militario = Recevoir une distinction militaire. – Manières élégantes : Uo fenno d'uo grano distentsiou = Une femme d'une grande distinction. *Pour : Hommes et femmes sans distinction, v. *barrejat, ansemble*.

— **Distillá** (distillar), v. tr. Distiller, extraire d'un mélange les corps les plus volatils en les vaporisant, puis en condensant par refroidissement les vapeurs et en les refroidissant goutte à goutte : Distillá bí, carbou, grás = Distiller du vin, du charbon, des grains. – Pour : Il y a des plantes qui distillent du poison ; les abeilles vont butiner sur les fleurs et reviennent à la ruche distiller le miel, v. *eilabourá*. – Pour : Distiller le poison de la calomnie (fig.), v. *embouíá refrèns, tirá picos*.

— **Distillaciou** (distillacion), f. Distillation, opération consistant à vaporiser partiellement un mélange à l'état liquide, puis à condenser les vapeurs pour les séparer : La distillaciou del petrol = La distillation du pétrole. – Opération consistant à extraire des vins ou des moûts fermentés l'alcool qui y est contenu.

— **Distillario** (distillaria), f. Distillerie, usine où l'on distille des produits agricoles : Embouíá bí, poumos a la distillario = Envoyer du vin, des pommes à la distillerie.

— **Distratsiou** (distraccion), f. Distraction, action de détourner l'esprit d'une occupation : Le mendre bruch que li caousabo distratsious = Le moindre bruit lui causait des distractions. – Etat de celui qui ne fixe pas son attention sur un objet précis ; étourderie : Un drolle pourtat a la distratsiou = Un garçon sujet à la distraction. – Ce qui récréé, délasse, amuse : La lecturo qu'é uo plaisento distratsiou = La lecture est une agréable distraction. La distratsiou fabourito des reis qu'èro la caço = La distraction favorite des rois était la chasse. Syn. *dibersiou, dibertissoment, passoténs*.

— **Distrè** (distrèr), v. tr. Distraire, détourner l'esprit de ce qui l'occupe, le préoccupe : Distrè l'oupiniou publico an dan enfourmacious rassurentos = Distraire l'opinion publique en donnant des informations rassurantes. – Divertir, récréer : Que cal distrè las mainados = Il faut distraire les enfants. Pour : Distraire une somme de son capital, v. *separá, trè* ; distraire des colis d'un chargement, v. *paná, raoubá, raounhá*. – Distrè's, v. pr. Se distraire, se récréer : Qu'as besounh de't distrè chiou = Tu as besoin de te distraire un peu. Syn. *amusá's, diberti's*. – Se laisser aller à des distractions, à des rêveries : Trebalhá sense deishá's distrè per las coumbersacious = Travailler sans se laisser distraire par les conversations.

— **Distrèt**, adj. Distré, qui est peu attentif à ce qu'il dit ou fait : Qu'é tá distrèt que s'eishouplido souenh le paraploujo = Il est si distré qu'il oublie régulièrement son parapluie. – Absorbé par autre chose : Escoutá d'uo aourelho distrèto = Ecouter d'une orielle distraite.

— **Distrètoment** (distrètament), adv. Distraitement, de façon distraite, sans fixer son attention : Jougá distrètoment a las cartos = Jouer distraitement aux cartes.

— **Distribuíá** (distribuar), v. tr. Distribuer, répartir entre les membres d'un groupe : Distribuíá pa as praoubis = Distribuer du pain aux pauvres. Syn. *repartí, soupartí*. – Dispenser : Distribuíá recoumpensos as ganhants = Distribuer des récompenses aux vainqueurs. – Pour : Distribuer des saluts, des coups de poing (fam.), v. *embouíá*. *Tourná distribuíá tètros = Redistribuer des terres.

— **Distribuciou** (distribucion), f. Distribution, répartition : La distribuciou des rolles = La distribution des rôles. La distribuciou des prèses as eilèbos = La distribution des prix aux élèves. Uo distribuciou de racious = Une distribution de rations. Syn. *reparticiou*. – Action d’amener en plusieurs lieux : Canalisaciou andá la distribuciou de l’aïouo = Des canalisations pour la distribution de l’eau. – Au théâtre, au cinéma, ensemble des acteurs d’une production : Uo coumedio qu’a uo bouno distribuciou = Une comédie qui a une bonne distribution. – Mécan. Ensemble des organes qui règlent l’admission et l’échappement : Uo pano de distribuciou = Une panne de distribution. *Noubèlo distribuciou = Nouvelle donne, nouvelle distribution des biens. Sistème de distribuciou aerièn = Réseau aérien (électrique).

— **Distributou** (distributor), n. Distributeur, personne qui distribue : Uo distributriço d’eishantilhouns de dantèlos = Une distributrice d’échantillons de dentelles. – Personne, firme qui assure la distribution d’un produit, d’un service, d’un film, etc... – m. Nom donné à divers appareils qui servent à distribuer des objets, des liquides, etc... : Un distributou de boubous = Un distributeur de bonbons. – Dispositif qui, généralement placé au-dessous d’une capacité de stockage, est destiné à assurer un débit régulier de matières pulvérulentes ou granuleuses : Un distributou d’engraish = Un distributeur, un épandeur d’engrais. – Appareil de distribution ou de vente mesurant le débit, le volume, le poids ou le prix d’un produit pétrolier : Un distributou de carburant = Un distributeur de carburant. – Tuyauterie servant à expédier ou à répartir un produit dans plusieurs directions. – Sur une automobile, organe de l’allumage distribuant le courant secondaire aux bougies. – Appareil pour la production instantanée d’eau chaude. *Distributou outomatique = Distributeur automatique, appareil public pour distribuer des titres de transport, des boissons, etc... en échange de pièces de monnaie ou de billets de banque après introduction d’une carte de crédit.

— **Distrit** (district), m. District, étendue d’une juridiction : Nou pot cap jutjá un jutge foro del sèou distrit = Un juge ne peut pas juger hors de son district. – Subdivision territoriale établie en France de 1789 à 1795. – Subdivision territoriale d’étendue variable selon les Etats où elle est adoptée (Allemagne, Autriche, Suède). *Distrit federal = District fédéral, nom donné, dans les républiques fédérales ou en Australie, au territoire où se trouve la capitale fédérale et qui n’appartient pas à un des Etats.

— **Dit**, m. Doigt : Les cinc dits de la má = Les cinc doigts de la main. – Mesure approximative évaluée par l’épaisseur d’un doigt : Fè u ourlet de tres dits = Faire un ourlet de trois doigts. *Pour : Avoir des doigts de fée, v. *abé beaish*, *biaish*, *èste manifacè*, *manufacè* ; passer à deux doigts du mur, v. *rans* ; être à deux doigts de sa perte, de la mort (fig.), v. *èste al derrè cabilhot* (fam.), *èste mourtal* ; toucher du bout des doigts, effleurer, v. *froulá*. Coundá amb les dits = Compter sur ses doigts. Des dits : Amprentos des dits = Empreintes digitales. Pour : Etre comme les doigts de la main, être unis ; être des amis intimes, v. *èste coumo car e un glo*, *coumo quioul e camiso* (pop.), *èste marit e moulhè*, *fè-lo ansemble* ; glisser, filer entre les doigts (au pr. et au fig.), v. *escapá*, *passá antram les dits*. Le dit chic (ou chicot) = Le petit doigt, l’auriculaire. Le dit de la bago = L’annulaire. Le dit del miech = Le majeur. Le dit gros = Le pouce. Le dit que punto = L’index. Lepá’s les dits de coualcarrè = Se lécher les doigts de quelque chose. Syn. *lepá’s les pots*. Les dits des pès = Les doigts des pieds, les orteils. Syn. *artelhs*. Pour : Marcher au doigt et à l’œil, v. *aoubesí aishul cop*, *aishul pic* ; mettre le doigt sur, v. *debiná* ; mettre le doigt sur la bouche, v. *demandá l’silènço* ; se mettre le doigt dans l’œil (fam.), v. *troumpá’s a fèt* ; mener au doigt et à l’œil, à la baguette, v. *miá duroment* ; ne pas remuer le petit doigt (fam.), ne pas intervenir, v. *nou s’entrabessá*. Pour : L’argent lui passe entre les doigts (fig. et fam.) *passá dejous le nas*. Puntá del dit = Pointer, montrer du doigt. Fam. Que m’ac a dit le dit chic = Mon petit doigt me l’a dit, j’en ai eu le pressentiment. Pour : Connaître sur le bout des doigts, v. *per cor* ; disposer de tout au doigt et à l’œil, v. *mestrejá* ; être à deux doigts d’avouer, v. *èste al punt de* ; on peut les compter sur les doigts d’une main, ils sont très rares, v. *nou n’i a cap a cops de crouos* ; se mettre le doigt dans l’œil jusqu’au coude, v. *troumpá’s a fèt*. Toucá del dit = Toucher du doigt, voir très clairement : Que t’ac farè toucá del dit = Je t’en donnerai la preuve. Un dit de bí = Un doigt de vin, une petite quantité. v. par ailleurs *curo*. Comptine concernant les doigts de la main : A quel que ba a la molo, aquel que cèrn, aquel que pasto, aquel que la tasto, aquel que las se minjo touts (Celui-la va au moulin, celui-la tamise, celui-la fait la pâte, celui-la la goûte, celui-la les mange toutes).

— **Ditsiounari** (diccionari), m. Dictionnaire, recueil des mots ou d’une catégorie de mots d’une langue, généralement rangés par ordre alphabétique et expliqués dans la même langue ou traduits dans une autre : Le Ditsiounari de l’Academio = Le Dictionnaire de l’Académie. Tradusí un teste amb l’ajudo del ditsiounari = Traduire un texte à l’aide d’un dictionnaire. – Ouvrage dans lequel on traite les matières relatives à un objet quelconque, à une science, à un art, ou, même, à toutes les connaissances humaines :

Ditsiounari geografique, istourique = Dictionnaire géographique, historique. Ditsiounari de medacino = Dictionnaire de médecine. *Pour : C'est un véritable dictionnaire, un dictionnaire vivant (fam.), c'est une personne dont les connaissances sont fort étendues, v. *sabent*.

— **Djcartá** (Djcartà), n. pr. Djakarta ou Jakarta, anc. Batavia, capitale de l'Indonésie, dans l'est de Java.

— **Djaz**, m. Jazz, musique afro-américaine créée par les communautés noire et créole du sud des Etats-Unis. *Musicien de djaz = Jazzman. Orquestro de djaz = Jazz-band.

— **Djerbá** (Djerbà), n. pr. Djerba, île de Tunisie, à l'entrée du golfe de Gabès.

— **Djiboutí** (Djibotí), n. pr. Djibouti, capitale de la république de Djibouti.

— **Djiboutí** (Republico de) (Republica de) = Djibouti (République de), anc. Côte française des Somalis, puis Territoire français des Afars et des Issas, Etat du nord-est de l'Afrique, sur l'océan Indien.

— **Do** (dò), m. Do, nom d'une note de musique.

— **Dobo** (dòba), f. Daube, façon de cuire la viande, en particulier celle de bœuf, braisée dans un fond, généralement au vin rouge, et aromatisée. – Viande ainsi préparée : La dobo qu'é un plat de l'ibèr = La daube est un mets d'hiver.

— **Doc** (dòc), m. Dock, bassin entouré de quais pour le chargement et le déchargement des navires. – Magasin construit sur les quais pour entreposer des marchandises : Trebalhá as docs = Travailler aux docks.

— **Dodecanèso** (Dòdecànèsa), n. pr. Dodécanèse, archipel grec de la mer Egée, au large de la Turquie et dont Rhodes est l'île principale.

— **Dofinè** (Dòfinè) (Village), n. pr. Dauphiné, ancienne province de France. v. aussi *Doufinè*.

— **Dogme** (dògme), m. Dogme, point fondamental d'une doctrine religieuse ou philosophique : Les dogmes de la religiou catoulico = Les dogmes de la religion catholique. – L'ensemble des dogmes : Le dogme crestiá = Le dogme chrétien. – Opinion donnée comme certaine, intangible ; point de doctrine fondamental : Admete coum'un dogme uo teorio poulitico = Admettre comme un dogme une théorie politique.

— **Dogo** (dòga), m. Dogue, nom donné à différentes races de chiens à museau court, mâchoire inférieure large et puissante, peau plissée. *Pour : Caractère, humeur de dogue (fam.), caractère irascible, très mauvaise humeur, v. *de ca, foutut*.

— **Dogón** (Dògòn), n. pr. Dogon, peuple du Mali.

— 1) **Dol** (dòl), m. Deuil, situation consécutive à la perte d'un être cher : Couneishe l'dol cruèl de pèrde uo mainado = Connaître le deuil cruel de perdre un enfant. – Signes extérieurs du deuil : Uo fenno bestido de dol = Une femme vêtue de deuil. – Temps durant lequel se porte le deuil : Un dol proishe de s'acabá = Un deuil sur le point de finir. – Cortège, convoi funèbre : Miá l'dol, seguí l'dol = Conduire le deuil, suivre le deuil. *Fè dol = Endeuiller, causer le malheur de : U atsident qu'a fèt dol a duos familhos = Un accident qui a endeuillé deux familles. Pour : Une initiative qui marquera le deuil du régime (fig.), v. *fí*.

— 2) **Dol** (dòl), m. Préjudice : Fè dol a coualcu = Léser quelqu'un, le desservir, lui faire tort, lui porter atteinte, préjudice. Syn. *pourtá prejudici, pourtá tort*. Les dols de la guèrro = Les méfaits de la guerre. Syn. *deigás, doumatge*. Fè dol a las atribucious des magistrats = Porter atteinte aux attributions des magistrats. – Regret : Que'm fè dol la filho = Ma fille me manque. Syn. *troubá mens*.

— **Dolar** (dòlar), m. Dollar, unité monétaire de divers pays, et notamment des Etats-Unis d'Amérique : Pagá an dolars = Payer en dollars.

— **Dolomitos** (Dòlòmitas) ou **Alpos dolomíticos** (Alpas dòlòmiticas), n. pr. Dolomites ou Aples dolomitiques, massif calcaire italien des Alpes orientales.

— **Dominó** (dòminò), m. Domino, se dit du camail que les ecclésiastiques portent au chœur pendant l'hiver. – Vêtement flottant, avec capuchon, porté dans les bals masqués : Pourtá un dominó ner = Porter un domino noir. – Personne qui porte un domino : Un dominó malicious = Un malicieux domino. – Appareil servant à joindre des fils électriques souples et des fils rigides: Estallá un dominó an uo pèço = Installer un domino dans une pièce. – Chacun des dés du jeu de dominos, constitué d'un rectangle plat, le dessous noir, le dessus blanc, marqué de points. – Le jeu lui-même : Jougá as dominós = Jouer aux dominos.

— **Domo** (dòma), m. Dôme, nom donné, en Italie, à certaines églises cathédrales : Le domo de Milán = Le dôme de Milan. – Dôme, toit galbé de plan centré, à versant continu, le plus souvent hémisphérique,

qui surmonte certains édifices : Le domo des Embalidis, a París = Le dôme des Invalides, à Paris. Pour : Un dôme de verdure, v. *bouto*.

— **Domo** (Dòma) (mounts), n. pr. Dôme (monts), groupe de volcans éteints d'Auvergne culminant au *puy de Dôme* (1.465m.).

— **Don Quishoto** (dòn Quishòta), n. pr. v. *Quishoto*.

— **Dordonho** (Dòrdonha), n. pr. Dordogne, rivière du sud-ouest de la France qui rejoint la Garonne au bec d'Ambès.

— **Doriforo** (dòrifòra), m. Doryphore, coléoptère d'origine américaine, ravageur de la pomme de terre : Uo 'mbasiou de doriforos = Une invasion de doryphores. Fig. et péjor. Boche, fritz, frisé, vert-de-gris, Allemand, en particulier, soldat allemand. Syn. *bosho*. – Nom donné par dérision aux vacanciers étrangers, en particulier aux Toulousains.

— **Doris** (Dòris), n. pr. Myth. gr. Doris. Elle épousa Nérée, dont elle eut 50 filles, les Néréides.

— **Doro** (Dòra) (mounts) (monts) = Dore (monts), massif volcanique d'Auvergne, culminant au puy de Sancy (1.885 m.).

— **Dos** (dòs), m. Ballot de la laine tondue d'une brebis.

— **Doso** (dòsa), f. Dose, quantité d'un médicament prescrite : Prene uo doso eficaço = Prendre une dose efficace. – Quantité de chacun des éléments qui entrent dans un composé : Qu'è 'ndispensablo uo doso d'estanh andá la fabricaciou del brounze = Une dose d'étain est indispensable dans la fabrication du bronze. – Pour : Prendre sa dose quotidienne, v. *raciou* ; doubler la dose des coups, v. *noumbre* ; mesurer la dose de l'originalité et celle de l'imitation (fig.), v. *part, proupourciou*. *Doso 'dsagerado = Overdose.

— **Dossart** (dòssard), m. Dossard, carré d'étoffe portant un numéro, fixé au maillot d'un concurrent d'une épreuve sportive : Le courur amb le dossart dèts = Le coureur au dossier dix.

— **Dot** (dòt), f. Dot, ensemble des biens donnés par un tiers à l'un ou à l'autre des époux dans le contrat de mariage : Recebe uo proupietat an dot = Recevoir une propriété en dot. – Biens qu'une femme apporte en se mariant. – Apport que fait à sa communauté religieuse une fille qui entre en religion. *Fam. Èste amouros d'uo dot = Être amoureux d'une dot, courtiser une personne pour sa dot. Fam. Maridá's amb uo dot = Épouser une dot, épouser quelqu'un à cause de sa dot. v., d'autre part, *douari*.

— **Douaièn** (doaièn), n. gall. Doyen, personne qui est la plus ancienne d'âge ou de réception dans un corps, dans une compagnie : La douaièno d'atge del bilatge = La doyenne d'âge du village. v. *la mès bielho*. – Dans l'Église catholique, curé de la paroisse la plus importante du canton : Le douaièn que bibio a Massat = Le doyen habitait à Massat. *Douaièn de facultat = Doyen de faculté, administrateur de chacune des facultés d'une université. Douaièn del shapitre = Doyen du chapitre, président de ce corps. Douaièn del Sacrat Coulètge = Doyen du Sacré Collège, président du collège des cardinaux.

— **Douaniè** (doanièr), adj. Douanier, qui a rapport à la douane : Uo coumbenciou douanièro = Une convention douanière. – n. Agent de la douane.

— **Douano** (doana), f. Douane, administration chargée de percevoir les taxes imposées sur les marchandises importées ou exportées : Trebalhá a la douano = Travailler dans la douane. – Siège de cette Administration. *Drets de douano ou douano = Droits de douane ou douane, taxes frappant les marchandises à l'entrée ou à la sortie du territoire.

— **Douari** (doari), m. Douaire, biens assignés en usufruit par le mari à sa femme survivante. *Beneficiario d'un douari = Douairière.

— **Douat** (doat), adj. Doué, pourvu de qualités : Èste douat andá 'ls afès = Être doué pour les affaires.

— **Doublá** (doblar), v. tr. Doubler, porter au double : Doublá uo raciou = Doubler une ration. – Plier en deux : Doublá uo fouelho de papè = Doubler une feuille de papier. – Remplacer : Doublá u actou malaout = Doubler un acteur malade. Syn. *ramplaçá*. – Garnir d'une doublure : Doublá uo bèsto = Doubler une veste. – Distancer : L'otó que doublèc dus camions = L'auto a doublé deux camions. Syn. *despassá*. Fig. Accroître, augmenter : Doublá la sèbo fourtuno = Doubler sa fortune. *Doublá l'pas = Doubler le pas, marcher deux fois plus vite. Doublá un film = Doubler un film, exécuter son doublage. Doublá un rolle = Doubler un rôle, le jouer à la place du titulaire. Doublá un trèn = Doubler un train. – v. intr. Devenir double : Uo fourtuno qu'a doublat an dèts ans = Une fortune qui a doublé en dix ans. Un camp qu'a doublat de balou = Un champ qui a doublé de valeur.

— **Doublatge** (doblatge), m. Doublage, action de doubler ; son résultat : Le doublatge des fielses d'uo 'stofa = Le doublage des fils d'une étoffe. – Ensemble des feuilles de métal appliquées sur la carène d'un navire pour le préserver. – Remplacement d'un comédien par sa doublure : Le doublatge de la tragedièno

titulario = Le doublage de la tragédienne titulaire. – Enregistrement des dialogues d'un film dans une langue différente de celle de l'original : Le doublatge an francés d'un film ameriquèn = Le doublage en français d'un film américain.

— **Double** (doble), adj. Double, qui égale deux fois une autre quantité : Un double decalitre = Un double décalitre. – Formé de deux choses identiques : Uo doublo raciou de bí = Une double ration de vin. Uo fouelho doublo = Une feuille, une copie double. – Qui a deux aspects dont un seul est manifeste ou révélé : Ajant double = Agent double. Jougá double joc = Jouer double jeu. v. aussi *èste fals*. Uo fraso amb double sens = Une phrase à double sens, ambiguë. *Arcados, coulounos, frièstos doblos = Arcades, colonnes, fenêtres géminées. Double aspèct = Ambiguïté : Le double aspèct d'uo attitudo = L'ambiguïté d'une attitude. Estelo doublo = Etoile double, système de deux étoiles qui apparaissent très proches l'une de l'autre dans le ciel. Flou doublo = Fleur double, fleur aux pétales plus nombreux qu'il n'est habituel dans son espèce. – m. Double, quantité égale à deux fois une autre : Le double del prèts = Le double du prix. – Reproduction authentique d'une œuvre d'art : Un double d'un tablèou = Un double d'un tableau. Duplicata, épreuve, reproduction d'un document original par le papier carbone, la photocopie : Fè fè un double d'un doucument = Faire établir un double d'un document. Deux ou plusieurs exemplaires d'un ouvrage : Abé mès d'un double an uo couletsiou = Avoir plusieurs doubles dans une collection. – Sosie : Un double del president de la Republico = Un sosie du président de la République. *Èste an double = Faire double emploi. Pour : Fè cop double, v. *cop*. Pagá 'ls serbicus al double = Payer les services au double. – adv. Bese double = Voir double, voir deux choses là où il n'y en a qu'une. Pagá double = Payer double. Syn. *doubloment*.

— **Double-bitratge** (doble-vitratge), m. Double-vitrage, survitrage.

— **Double-cor** (còr), m. Double-chœur, réunion de deux groupes de chanteurs formant chacun un chœur complet et qui peuvent alterner ou se fondre.

— **Double-dè**, m. Double-dé, domino dont chaque moitié porte le même point.

— **Double-dus**, m. Double-deux, au domino, dé portant deux points sur chaque côté.

— **Double-mèstre**, m. Double-mètre, mesure d'une longueur de deux mètres. Pour : Double-mètre (pop.), homme très grand, v. *despenjolum*, *despenjotripòs*.

— **Double-tet**, m. Double-toit, toile supplémentaire recouvrant une tente de camping.

— **Doublo-coumando** (dobla-comanda), f. Double-commande, dispositif permettant à un moniteur de parer aux fautes de conduite de son élève, soit sur une automobile, soit sur un avion.

— **Doublo-crosho** (cròsha), f. Double-croche, note dont la durée vaut la moitié de celle d'une croche, et dont la queue porte deux barres ou deux crochets.

— **Doublo-façò** (faça), f. Double-face, étoffe à trois éléments laissant apparaître deux amures différentes sur chacune de ses faces.

— **Doubloment** (doblament), adv. Doublement, d'une double façon ; à un double titre : Èste doubloment urous = Etre doublement heureux. Èste doubloment oublijat ambès u amic = Etre doublement obligé envers un ami. – m. Action de porter au double : Le doubloment des prètses, des empots = Le doublement des prix, des impôts. – Action de plier : Le doubloment d'uo fouelho de papè = Le doublement d'une feuille de papier. – Pour : Le doublement, le redoublement du « t » dans le mot « attitude », v. *repeticiou*. *Doubloment d'uo balo = Doublement d'une balle, dans le tir à la cible, action de placer deux balles au même point.

— **Doubluro** (doblura), f. Doublure, étoffe légère que l'on emploie pour doubler un vêtement : La doubluro d'un mantèl = La doublure d'un manteau. – Objet qui en double un autre : Mete uo doubluro de tolo aishús uo plancho = Mettre une doublure de tôle sur une planche. – Acteur susceptible de remplacer le titulaire défaillant : La doubluro que ramplaçabo l'actriço malaouto = La doublure remplaçait l'actrice malade.

— **Doubò** (dova), f. Douve, ver parasite du foie de plusieurs mammifères (homme, mouton, bœuf) : Ouelhos bictimos de la doubò = Des brebis victimes de la douve.

— **Douç** (doç), adj. Doux, qui a une saveur agréable : Uo fruto douço coumo la mèl = Un fruit doux comme le miel. – Fade, douçâtre, insipide : Uo salso trop douço = Uns sauce trop douce. Syn. *glap*, *langue*. – Suave : Uo sentou douço = Un doux parfum. – Agréable au toucher : Uo pèl douço = Une peau douce. – Qui produit une impression agréable : Un lum douç, uo musico douço = Une lumière douce, une musique douce, mélodieuse. Uo cançou douço = Une mélodie. – Qui procure du bien-être : Un liet douç = Un lit douillet. Un tapis douç = Un tapis moëlleux. Un douç repaus = Un doux repos. –

Qui n'est ni brusque ni escarpé : Un mouboment douç, uo pento douço = Un mouvement doux, une pente douce. – De caractère facile : Uo filhoto douço = Une gamine douce. – Tempéré : U ibèr douç = Un hiver doux, bénin. Uo temperaturo douço = Une température douce, clémente. – Qui s'émousse facilement, en parlant d'une lame d'outil : Un dalh douç = Une faux douce. – Friable : Uo tèrro douço = Une terre douce. Syn. *de boun trebalhá*. Fig. Qui produit sur l'âme une impression agréable : Us doucis soubenirs = De doux souvenirs. – Tendre, câlin, inspiré par l'amour : Douços paraoulos = De douces paroles, des paroles amènes, attendrissantes. – Qui exprime la douceur : Un douç sourise = Un doux sourire. – Qui n'est pas salé ou saumâtre : Aiouo douço = De l'eau douce. *Pour : Faire quelque chose en douce (fam.), v. *d'amagat*. Bí douç = Vin doux, vin liqueureux, vin moëlleux. Marèn d'aiouo douço = Marin d'eau douce, qui n'a navigué que sur les fleuves ou sur les rivières. Pour : Marin d'eau douce (péjor.), personne peu aguerrie, peu expérimentée, v. *blu*. Medacino douço = Médecine douce, celle qui s'efforce d'utiliser des moyens tenus pour naturels et n'ayant pas sur l'organisme une action brutale et des effets secondaires néfastes. Que fè douç = Il fait doux. Pour : Se la couler douce (pop.), v. *nou s'en fè, nou's fè soucí*. – Pour : Filer doux, obéir sans résistance, v. *aoubesí aishul cop, aishul pic*. Pour : Tout doux, v. *douçoment*.

— **Douçaino** (doçaina), f. Douceur du temps : Que s'i met douçaino = Le temps se radoucit. v. d'autre part, *douçou*.

— **Doucet** (docet), m. Variété de pomme douce.

— **Douceto** (doceta), f. Doucette, mâche, salade d'arrière-saison.

— **Douceto** (doceta) (de), n. pr. Doucette, sobriquet fam. des Claustre, originaires d'Agneit mais fixés à La Serre.

— **Doucile** (docile), adj. Docile, disposé à se laisser conduire, diriger ; soumis : Eilèbos doucilis = Des élèves dociles. U efant doucile = Un fils soumis. Syn. *aoubesissent*. v., d'autre part, *balent, doumerge*. – Pour : Une voiture docile (fig.), v. *de boun miá* ; montrer une attitude docile, v. *fè probó de soumissiou*.

— **Doucilitat** (docilitat), f. Docilité, disposition à se laisser conduire, diriger, commander : Mainado qu'escouto 'ls sèbis parents amb doucilitat = Enfant qui écoute ses parents avec docilité. Syn. *douciloment*.

— **Douciloment** (docilament), adv. Docilement, avec docilité : Seguí douciloment les cousselhs del regent = Suivre docilement les conseils de l'instituteur.

— **Douçoment** (doçament), adv. Doucement, avec précaution : Palpá douçoment un membre blassat = Palper doucement un membre blessé. – Suavement, d'une façon agréable pour les sens : Uo musico que careço douçoment las aourelhos = Une musique qui caresse doucement les oreilles. Syn. dans les deux cas, *delicatoment*. – Lentement : Abança douçoment = Avancer doucement. Syn. *lentoment, siaou*. – Sans bruit, discrètement : Parlá douçoment. Syn. plus courant, *siaou*. – Faiblement, légèrement : Le bent leougè qu'agitabo douçoment le fouelhatge = La brise légère agitait doucement le feuillage. Syn. *a penos, leougèroment*. Fig. Avec bienveillance : Pelejá douçoment uo mainado = Réprimander doucement un enfant. – Pour : Accepter doucement son malheur, l'accepter avec résignation, v. *calmóment* ; santé qui va doucement, v. *atal atal* ; se moquer doucement de quelqu'un, v. *d'amagat* ; tout doucement, petit à petit, v. *aiant*.

— **Douçou** (doçor), f. Douceur, suavité, qualité de ce qui produit une impression agréable aux sens : La douçou de la licou, de la pèl = La douceur de la liqueur, de la peau. – Etat de ce qui est calme et reposant : La douçou del bisatge = La douceur du visage. Pour : La douceur du temps, v. *douçaino*. Pour : Avertir en douceur les parents d'un blessé (fig.), v. *amb precaouciós*. – Gentillesse, affection : Tratá un malaout amb uo grano douçou = Traiter un malade avec beaucoup de douceur. – Tendresse : La douçou d'uo mai, d'uo fenno = La tendresse d'une mère, d'une épouse. Aimá coualcu amb douçou = Aimer quelqu'un tendrement. Pour : Une veuve d'une douceur inébranlable, v. *resinhaciou*. – Fluidité : Un pintre qu'a touns d'uo grano douçou = Un peintre qui a des tons d'une grande fluidité. – Tiédeur, impression de bien-être : La douçou de la lar = La douceur du foyer. v., par ailleurs, *douçaino*. – Las douços, les douceurs, agréments matériels ou moraux : Apéciá las douços de la bido an proubingo = Apprécier les douceurs de la vie provinciale. – Friandises, sucreries : Oufri douços a uo mainado = Offrir des douceurs à un enfant. – Paroles de galanterie : Dise douços a la fenno aimado = Dire des douceurs à sa bien-aimée.

— **Douctrinal** (dotrinal), adj. Doctrinal, qui est l'expression d'une doctrine : Un jutjoment douctrinal = Un jugement doctrinal.

— **Douctrinari** (doctrinari), adj. Doctrinaire, qui se rapporte à des doctrines systématiques : Uo 'scolo douctrinario = Une école doctrinaire. – Pour : Un point de vue doctrinaire, v. *de partit pres, entransigent, entoulerent*. – n. Personne qui participe activement à l'élaboration ou à la vulgarisation d'une doctrine ; théoricien d'un système : Les douctrinaris d'un parti = Les doctrinaires d'un parti. – Douctrinaris, m. pl. Doctrinaires, sous la Restauration, partisans d'un compromis entre les principes de 1789 et la légitimité monarchique.

— **Douctrino** (doctrina), f. Doctrine, ensemble des croyances, des opinions ou des principes d'une religion, d'une école littéraire, artistique ou philosophique, d'un système politique, économique, etc... : La douctrino soucialisto = La doctrine, l'idéologie socialiste. – Ensemble des dogmes ou des notions qui portent sur une matière particulière : La douctrino de l'immourtalitat de l'amo = La doctrine de l'immortalité de l'âme. – Ensemble des travaux ayant pour objet d'exposer ou d'interpréter le droit et qui constituent l'une des sources des sciences juridiques. – Ensemble des opinions d'un philosophe, d'un savant, etc... : La douctrino de Decarto = La doctrine de Descartes. Pour : Changer de doctrine tous les jours, v. *abís, oupinou*.

— **Douctur** (doctur), m. gall. Docteur, personne qui a obtenu un doctorat : Uo fenno qu'é douctur an cienços = Une femme qui est docteur ès sciences. Pour : Docteur, personne qui exerce la médecine, v. *medací*. *Douctur de la Glèiso = Docteur de l'Eglise, titre officiel donné à un théologien remarquable par l'importance et l'orthodoxie de ses écrits. Douctur de la Lei = Docteur de la Loi, dans le judaïsme, spécialiste et interprète autorisé de la Torah.

— **Document** (document), m. Document, renseignement écrit, servant de preuve ou de titre : Establí l'edsactitudo d'un fèt amb l'ajudo d'un doucument segur. = Etablir la véracité d'un fait à l'aide d'un document authentique. – Titre permettant d'identifier des marchandises pendant leur transport. *Doucument carbounat = Document carboné, imprimé commercial dont le verso a reçu une couche d'impression carbonée permettant la reproduction de l'original sans interposition de papier carbone. Doucument umèn = Document humain, renseignement pris sur le vif et concernant les mœurs de l'humanité : Uo passejado per las carrèros que fourneish un floc de doucuments umènis aishús las coustumos = Une promenade dans les rues fournit une multitude de documents humains sur les mœurs.

— **Doucumentá** (documentar), v. tr. Documenter, fournir des documents à : Doucumentá un juge aishús u afè = Documenter un juge sur une affaire. – Doucumentá's (documentà's), v. pr. Se documenter, rechercher, se procurer des documents : Doucumentá's andá prepará uo counferenço = Se documenter pour préparer une conférence.

— **Doucumentaciou** (documentacion), f. Documentation, action d'appuyer une assertion, un récit, etc... sur des documents : Counsacrá ouros a la recèrco de la doucumentaciou = Consacrer des heures à la recherche de la documentation. – Ensemble de ces documents : Reuní uo doucumentaciou aishús uo periodo de l'istouèro = Réunir une documentation sur une période de l'histoire. Syn. *doussiè*.

— **Doucumentalisto** (documentalista), n. Documentaliste, personne chargée d'établir, de rechercher, de sélectionner, de classer, de diffuser et de conserver tous documents dans une administration publique ou privée : La doucumentalisto d'un coulètge = La documentaliste d'un collège.

— **Doucumentari** (documentari), adj. Documentaire, qui a les caractères d'un document : U oubratge d'enterèt doucumentari = Un ouvrage d'intérêt documentaire. *A titre doucumentari = A titre documentaire. – m. Film à caractère didactique ou culturel, montrant un aspect particulier de la réalité : Un doucumentari aishús la mar = Un documentaire sur la mer.

— **Doucumentat** (documentat), adj. Documenté, appuyé sur des documents : U estudi pla doucumentat = Une étude très documentée. – Informé, renseigné, notamment par des documents : Qu'èts pla doucumentat aishús la questiou = Vous êtes très documenté sur la question. Syn. *enfourmat*.

— **Douèlo** (doèla), f. Douelle, parement intérieur ou extérieur d'un voussoir. – Douve, pièce rectangulaire qui sert à former le corps d'une futaille : Cambiá uo douèlo cussouado = Remplacer une douve vermoulue. Pour : La douve du foie, v. *doubo*.

— **Doufinè** (Dofinè) (Hameaux), n. pr. Dauphinois. v. aussi *Dofinè*.

— 1) **Doulent** (dolent), adj. Mauvais, en parlant des choses, qui n'est pas de bonne qualité : Bí, pa doulent = Du vin, du pain mauvais. Uo doulento reputaciou = Une mauvaise réputation. – Qui est imparfait, défectueux : Abé uo doulento bisto = Avoir une mauvaise vue. Doulentis arguments = De mauvais arguments. – Mal exécuté : Un tablèou doulent = Un mauvais tableau. – Fâcheux, funeste : Un doulent presatge = Un mauvais présage. Uo doulento noubèlo = Une mauvaise nouvelle. – Nuisible,

dangereux : Un doulent climat = Un mauvais climat. – Désagréable : Uo doulento aoudou = Une mauvaise odeur. – Grossier : Uo doulento educaciou = Une mauvaise éducation. – Blâmable, condamnable : Uo doulento atsiou = Une mauvaise action. Doulentis enstents = Des instincts pervers. Syn. dans la quasi-totalité des cas, *maishant*. – En parlant des personnes, qui n'a pas les qualités voulues : Doulentis oubriès = De mauvais ouvriers. Un doulent poèto = Un mauvais poète. Qui aime à faire du mal : Un doulent garnoment = Un mauvais garnement. Qui rapporte peu : Un doulent afè = Une mauvaise affaire. Uo doulento recolto = Une mauvaise récolte. Syn. dans tous les cas, *maishant*. *Cap doulent = Pas mauvais, assez bon ou même très bon : N'é cap un doulent ome = Ce n'est pas un mauvais homme, un méchant homme. – Pour : Le tour n'est pas mauvais, v. *plaisent*. Doulent ange, doulent esprit = Mauvais ange, mauvais esprit, ange rebelle, démon. Doulent coum'uo mandre = Rusé comme un renard. Syn. *fi*. Doulent gení, v. *gení*. Seguí l'doulent camí, v. *camí*. Troubá doulent = Trouver mauvais, trouver désagréable au goût : Troubá un plat doulent = Trouver un mets mauvais. – Pour : Trouver mauvaise la conduite d'un garçon, v. *criticá, desaproubá*. – Pour : Faire mauvais, v. *fè maishant tens*. Sentí doulent = Sentir mauvais, exhaler une mauvaise odeur. Pour : Abandonnez cette affaire ; cela sent mauvais (fig. et fam.), v. *maishanto limounado, mèrco mal que s'i proumèno*. – m. Ce qui est défectueux : Prene l'bou e deishá l'doulent = Prendre le bon et laisser le mauvais. Syn. dans tous les cas, *maishant*.

— 2) **Doulent** (dolent), adj. Dolent, qui est dans un état de souffrance pénible : Abé l'cos doulent = Avoir le corps dolent. Que'm senti doulent = Je me sens dolent. – Qui se plaint de ses maux d'un ton languissant ; plaintif : Uo bouts doulento = Une voix dolente.

— **Doulentario** (dolentario), f. Méchanceté, crapulerie, penchant à faire le mal : Agí per doulentario = Agir par méchanceté. – Action, parole méchante : Dise, fè doulentarios = Dire, faire des méchancetés. Syn. dans les deux cas, *maishantiso*. – Malhonnêteté ; escroquerie, tromperie : Èste bictimo de la doulentario d'un beneire = Etre victime de la malhonnêteté d'un vendeur. La doulentario d'un marshant = La coquinerie d'un marchand.

— **Doulentèro** (dolentèra), f. Décrépitude physique, infirmités dues à la vieillesse : L'atge de la doulentèro = L'âge de la déchéance, de la décrépitude physique. – Malignité, déloyauté, rouerie : Malfisá's de la doulentèro d'u uissie = Se méfier de la rouerie d'un huissier. Syn. *falsetat*. *Qu'a la doulentèro = Il a le fond mauvais, il est foncièrement mauvais. Mauvais goût d'un aliment : La doulentèro d'uo poumo mantat clouco = Le mauvais goût d'une pomme à moitié blette. Syn. *doulent, maishant goust*

— **Doulho** (dolha), f. Douille, partie creuse d'un instrument, dans laquelle est adapté le manche : La doulho d'uo pigasso = La douille d'une hache. – Tube cylindrique, dans lequel viennent se fixer le culot d'une lampe électrique ou les broches terminant le culot d'un tube électronique : Doulho amb baiouneto, amb bis = Douille à baïonnette, à vis. – Etui contenant la charge de poudre d'une cartouche.

— **Doulou** (dolor), f. Douleur, souffrance physique : Sentí uo doulou al joulh = Ressentir une douleur au genou. – Affliction, souffrance morale : Abé la doulou de pèrde uo persouno aimado = Avoir la douleur de perdre un être cher. – Expression de la douleur : Un cant plé de doulou = Un chant plein de douleur. *Las doulous = Les rhumatismes, l'arthrose : Nou's poudé mabe de las doulous = Etre perclus de rhumatismes : Un bielh plé de doulous = Un vieillard rhumatisant.

— **Doulourous** (dolorós), adj. Dououreux, qui cause une douleur physique : Uo blassuro doulourouso = Une blessure douloureuse. – Très sensible, endolori : Nou sabé s'oun paousá uo camo doulourouso = Ne savoir où poser une jambe douloureuse. – Qui cause une douleur morale : U eishèc doulourous = Un échec cuisant. Uo noubèlo doulourouso = Une nouvelle douloureuse. – Qui éprouve de la douleur : Un cor doulourous = Un cœur douloureux. – Qui exprime la douleur : Un regart doulourous = Un regard douloureux. – f. fam. La doulourouso = La douloureuse, l'addition chez le restaurateur ; note quelconque à solder.

— **Doulourousoment** (dolorosament), adv. Dououreusement, avec douleur physique : Un cop que maco doulourousoment = Un coup qui meurtrit dououreusement. – Avec un sentiment de douleur, de souffrance morale : Èste doulourousoment toucat per la pèrto d'u amic = Etre dououreusement affecté par la perte d'un ami. – Durement, sévèrement : Sentí doulourousoment uo enjuro = Ressentir dououreusement une injure.

— **Doumanial** (domanial), adj. Domanial, qui appartient à un domaine, spécialement au domaine de l'Etat : Bosques doumanialis = Des bois domaniaux. Syn. *de l'Estat*.

— **Doumatge** (domatge), m. Dommage, préjudice porté à quelqu'un, dégât, déprédation causés à quelque chose : Le que caouso un doumatge que'l dèou repará = Quiconque cause un dommage doit le réparer. Syn. *dol, prejudici*. Les aouratges qu'an fèt grabis doumatges a las culturos = Les orages ont occasionné de graves dommages aux cultures. Syn. *deigás*. *Doumatges de guërro = Dommages de guerre, indemnité versée en réparation des dommages subis par les personnes ou les Etats en temps de guerre. Ja é doumatge, quin doumatge ! e fam. doumatge ! = C'est dommage, quel dommage ! et fam. dommage ! c'est fâcheux, c'esr regrettable : Quin doumatge d'abé pergut aquelo bago ! = Quel dommage d'avoir perdu cette bague ! Doumatge que nou sios bengut ! = Dommage que tu ne sois pas venu ! Quel gâchis que tu ne sois pas venu ! v., par ailleurs, *malagaousit*.

— **Doumatges-enterêts**, m. pl. Dommages-intérêts, somme destinée à réparer un dommage, accrue de ses propres intérêts accumulés depuis que le dommage a été porté. *Doumatges-enterêts coumpensatouèros = Dommages-intérêts compensatoires, indemnité destinée à remplacer, dans le patrimoine du créancier, l'objet que son débiteur ne lui a pas remis. Doumatges-enterêts judiciaris = Dommages-intérêts judiciaires, dommages-intérêts fixés par un tribunal. Doumatges-enterêts legalis = Dommages-intérêts légaux, dommages-intérêts fixés par la loi.

— **Doumbos** (Dombas), n. pr. Dombes, région argileuse du département de l'Ain, parsemée d'étangs.

— **Doumèno** (domèna), m. Domaine, terre dont on a la propriété : Eiretá d'un doumèno = Hériter d'un domaine. Syn. *prouprietat*. – Ensemble des biens qui appartiennent à une personne, à une catégorie sociale : Le doumèno de l'Etat = Le domaine de l'Etat. – Propriété d'ue certaine étendue, avec habitation de maître : Un doumèno situat rans la routo = Un domaine situé an bordure de la route. Syn. *prouprietat*. – Pour : Cela n'est pas de mon domaine (fig.), v. *coumpetenço, ressort*. *Cae al doumèno public = Tomber dans le domaine public, se dit en matière de propriété littéraire, artistique ou industrielle, d'une invention, d'une œuvre d'art ou de l'esprit lorsque, n'étant plus protégée par la loi, elle peut être librement publiée, représentée, reproduite. Doumèno pribat = Domaine privé, biens des collectivités locales soumis aux règles du droit privé (forêts, pâturages communaux). Doumèno public = Domaine public, partie du Domaine affectée à l'usage direct du public ou à un service public (routes, voies ferrées, etc...). Dr. adm. Le Doumèno = Le Domaine, ensemble des biens appartenant à l'Etat ou aux collectivités locales. Doumènos ou Serbici des doumènos = Domaines ou Service des domaines, service administratif chargé de gérer le domaine privé de l'Etat.

— **Doumerge** (domerge), adj. Docile, en parlant d'un animal : Uo baco doumerjo = Une vache docile. Syn *balent*. v. d'autre part, *doucile*.

— **Doumestique** (domestique, adj. Domestique, qui concerne la maison, la famille : L'aoutouritat doumestico = L'autorité domestique. – Qui concerne l'administration du ménage : Las courbados doumesticos = Les corvées domestiques. Syn. *menatgè*. v., d'autre part, *negoci*. – Qui est au service de la maison : Le persounèl doumestique = Le personnel domestique. *Bèstio doumestico = Animal domestique. Tirán doumestique = Tyran domestique. Pour : Domestique, n. v. *bailet, bono, serbitou, sirbento*.

— **Doumicien** (Domicien), n. pr. Domitien (51 ap. J.-C.-96), empereur romain de 81 à 96, frère et successeur de Titus.

— **Doumiciliá** (domiciliar), v. tr. gall. Domicilier, assigner un domicile à : Doumiciliá u amic an ço sèou = Domicilier un ami chez soi. – Rendre payable un effet de commerce au domicile d'un tiers, en général le banquier du tiré. *Pour : Elle était domiciliée à Biert, v. *abé le sèou doumicille a*.

— **Doumiciliaciou** (domiciliacion), f. gall. Domiciliation, endroit où un effet est payable.

— **Doumicille** (domicille), m. Domicile, lieu auquel la loi attache une personne et qui est déterminé par le principal établissement de celle-ci : Cada persouno que dèou abé un doumicille e un soulet = Toute personne doit avoir un domicile et un seul. *Bioulaciou de doumicille = Violation de domicile. Caousí l'doumicille = Elire domicile. Certificat de doumicille = Certificat de domicile, attestation qu'on habite en un lieu donné. Doumicille caousit = Domicile élu, lieu fixé pour l'exécution d'un acte. Doumicille counjugal = Domicile conjugal, ancienne dénomination de la résidence de la famille. Doumicille legal = Domicile légal, celui que la loi fixe obligatoirement à une personne. Loc. adv. A doumicille = A domicile, dans la demeure même, chez soi : Trebalhá a doumicille = Travailler à domicile. Syn. *an ço sèou*.

— **Douminá** (dominar), v. tr. Dominer, être maître de : Douminá un país = Dominer un pays. – Disposer à son gré de : La mort que mous doumino = La mort nous domine. – Exercer son autorité, son

ascendant sur : Douminá 'ls sèbis councurrents = Dominer ses concurrents. Fig. Maîtriser, être maître de : Douminá las sèbos passious = Dominer, maîtriser, vaincre ses passions. Syn. *doundá*. Que'l tourno douminá sa babardiso = Son orgueil reprend le dessus. Douminá uo criso = Surmonter, juguler une crise. Pour : Etre sous l'emprise de quelqu'un, v. *èste al poudé de*. – Avoir plus d'intensité, plus de force que : Uo istouèro douminado per la cruoutat = Une histoire dominée par la cruauté. – Surplomber, avoir au-dessous de soi : Les dus Quèrs que douminon l'Arac = Les deux Kers dominant l'Arac. – v. intr. Avoir l'avantage : L'equipo de Biert que douminèc touto la partido = L'équipe de Biert a dominé toute la partie. Pour : Dominer, faire le maître chez soi, v. *mestrejá*. – Prédominer, l'emporter : As nostis bosques, que doumino l'fach = Dans nos bois, le hêtre est dominant. *Boulentat de douminá = Volonté d'hégémonie. – Douminá's (dominà's), v. tr. Se dominer, rester maître de soi. On dira plutôt *gouardá l sèou calme, le sanc-freit*.

— **Douminaciou** (dominacion), f. Domination, emprise, hégémonie, mainmise, prépondérance, prédominance, prééminence, suprématie : La douminaciou de la boulentat aishús las passious = La domination de la volonté sur les passions. La douminaciou de l'ome aishús las bèstios = La domination de l'homme sur les animaux. Pour : Passer sous le joug de l'ennemi v. *passá al poudé de*. *Atribuá's la douminaciou aishús la Glèiso = S'attribuer la haute main sur l'Eglise. La douminaciou de las passious = Le réfrènement des passions. – Douminaciou, f. pl. Dominations, premier ordre de la deuxième hiérarchie des anges.

— **Douminatou** (dominator), n. Dominateur, personne qui domine, qui détient le pouvoir, l'autorité, la propriété : La Grano-Bretanho que fuc la douminatriço de las mars = La Grande-Bretagne fut la dominatrice des mers. – Qui cherche à dominer autrui : Abé afè a un douminatou meilèou qu'a un coulaboutatou = Avoir affaire à un dominateur plutôt qu'à un collaborateur. – Qui détient l'autorité : La classo douminatriço = La classe dominatrice. Syn. *douminent*. – Pour : Un président dominateur ; un regard dominateur, v. surtout *aoutouritari, rennat*.

— **Douminent** (douxinant), adj. Dominant, qui a la prépondérance par l'influence, le nombre, l'étendue : L'anglés qu'é la lengoue douminento = L'anglais est la langue dominante. – Qui joue le principal rôle ; qui domine parmi d'autres : Le trèt douminent d'un caractèro, d'uo obro = Le trait dominant d'un caractère, d'une œuvre. *Bisto douminento aishul bal = Vue plongeante sur la vallée.

— **Douminico** (Dominica) (la), n. pr. Dominique (la), île et Etat des Petites Antilles.

— **Douminique** (Dominique) (sent), n. pr. Dominique (saint), religieux castillan (v. 1170- 1221). Il fonda l'ordre des Dominicains et prêcha auprès des cathares dans la région de Toulouse.

— 1) **Douminiquèn** (dominiquèn), adj. et n. Dominicain, relatif à la République dominicaine ; habitant ou originaire de cet Etat.

— 2) **Douminiquèn** (dominiquèn), n. et adj. Dominicain, religieux de l'ordre de Saint-Dominique : Un couvent de douminiquènos = Un couvent de dominicaines. Un mounastèri douminiquèn = Un monastère dominicain.

— **Douminiquèno** (Dominiquèna) (Republico) (Republica), n. pr. République Dominicaine, Etat des Antilles occupant la moitié est de l'île d'Haïti (anc. Saint-Domingue).

— **Doun** (don), m. Don, action de donner quelque chose sans contrepartie : Fè un doun a uo associaciou = Faire un don à une association. – Ce qui est donné, cadeau, legs : Recebe un doun = Recevoir un don, un cadeau. Syn. *oufrendo, present*. – Avantage, qualité naturelle : Abé l'doun d'ensenhá = Avoir le don d'enseigner. Syn. *apitudo* ; ironiq. Abé l'doun d'endispaousá tout le moun. = Avoir le don d'indisposer tout le monde. *Le doun de la sèbo persouno, le doun de su = Le don de sa personne, le don de soi. Les que fèn dous a uo obro de caritat = Les bienfaiteurs d'une œuvre de charité. Un doun del cèl = Un bienfait du ciel. Pour : Une divinité bienfaitrice, v. *fabourable*.

— **Doun** (Don), n. pr. Don, fleuve de Russie, relié à la Volga par un grand canal et qui rejoint la mer d'Azov.

— **Dounaciou** (dominacion), f. gall. Donation, legs, acte par lequel une personne transmet irrévocablement et sans contrepartie un bien à une autre personne qui l'accepte ; acte constatant cette donation. *Dounaciou al derrè biou = Donation au dernier vivant, donation réciproque que se font deux époux au profit du survivant. Dounaciou 'ndirècto = Donation indirecte, acte qui, sans prendre la forme d'une donation, tourne au profit exclusif d'une personne (assurance sur la vie au profit d'un tiers).

— **Dounaciou-partatge**, f. gall. Donation-partage, acte par lequel un ascendant partage de son vivant sa fortune ou une partie de celle-ci entre ses descendants, en respectant les parts que la loi leur assignerait à son décès.

— **Dounatur** (donatur), n. gall. Donateur, personne qui fait une donation : Les dounaturs que soun souenh representadis demès les persounatges de las obros d'art = Les donateurs sont souvent représentés parmi les personnages des œuvres d'art. Remerciá uo generouso dounatriço = Remercier une généreuse donatrice. v. *le que dá, la que dá*.

— **Dounc** (donc), conj. Donc. Marque la conclusion d'un raisonnement : Qu'é malaout, dounc nou bierá cap = Il est malade, donc il ne viendra pas. Syn. plus courant *alabets*. *E dounc = Et donc, par conséquent, de ce fait, soit : U aishús cent e dounc le centième = Un sur cent et donc le centième. Pour : Avance donc !, v. *anem, abanço* !; c'est donc terminé, v. *alabets* (placé en tête de phrase) ; allons donc ! v. *anem* ! v. d'autre part, *douncos*.

— **Douncos** (doncas), conj. Donc. Marque uniquement la reprise d'un discours interrompu : Douncos, que bous disio que... = Donc, je vous disais que...

— **Doundá** (domdar), v. tr. Dompter, soumettre de force : Doundá uo rebolto = Dompter une révolte. – Domestiquer, dresser un animal : Doundá uo baco = Dompter, dresser une vache. Syn. *dreçá*. Fig. Réduire à l'obéissance, discipliner : Doundá las sèbos passious = Dompter ses passions. Syn. *dicipliná, douniná*. – Mortifier le corps : Doundá la car an dejuán = Mater sa chair par des jeûnes. Syn. *mourtifiá*. * Doundá l'oupousiciou = Juguler l'opposition. Doundá 'ls souliès = Casser les souliers, les mettre à la forme des pieds. Doundá un shabal = Maîtriser un cheval. Ja t'a doundat la freit = Le froid t'a dompté, maté. Syn. *fè cabí*.

— **Dounjoun** (donjon), m. Donjon, tour maîtresse d'un château fort : Le senhou que bibio al dounjoun = Le seigneur vivait dans le donjon.

— **Dounselho** (donselha), f. péjor. Donzelle, fille ou femme de mœurs légères : Fè's amb las dounselhos = Fréquenter les donzelles. – Fille ou femme prétentieuse : As bist aquilo dounselho ? = As-tu vu cette donzelle ?

— **Dount** (dont), pr. rel. peu usité. gall. Dont. La syntaxe de notre parler, moins stricte qu'en français, offre souvent des équivalents simples : La fenno de cu parlam = La femme dont nous parlons. La baco que li besen la couo = La vache dont on voit la queue. Que i abio un floc de fennos e, demès elos, uos couantos jouesos = Il y avait de nombreuses femmes dont quelques jeunes filles.

— **Dounur** (donur), n. gall. Donneur, personne qui donne : Un dounur de cousselhs = Un donneur de conseils. – Aux jeux de cartes, joueur qui fait la donne. *Dounur, dounuso de sanc = Donneur, donneuse de sang. Dounur d'ourganos = Donneur d'organes, personne qui accepte que, de son vivant ou après sa mort, un organe soit prélevé sur son corps afin d'être transplanté sur celui d'un malade. Dounur unibersèl = Donneur universel, personne dont le sanc (du groupe O) peut être transfusé aux personnes de tous les autres groupes sanguins.

— **Doupá** (dopar), v. tr. Doper, administrer un stimulant avant une épreuve sportive, un examen : Doupá un candidat, un shabal = Doper un candidat, un cheval. Fig. Augmenter la puissance, l'activité de quelque chose : Doupá l'endustrio = Doper l'industrie. *Boumbo doupado = Bombe dopée, bombe à fission dans laquelle la charge nucléaire comporte un noyau thermonucléaire dont la fusion augmente le rendement. – Doupá's (dopá's), v. pr. Se doper, prendre un stimulant : Coururs que's dopon = Des coureurs qui se dopent.

— **Doupatge** (dopatge), m. Dopage, emploi de substances destinées à accroître artificiellement et provisoirement les capacités physiques d'une personne ou d'un animal : U atlèto desclassat per doupatge = Un athlète déclassé pour dopage. *Countro l'doupatge = Antidopage : Coumbenciou countro l'doupatge = Convention antidopage.

— **Douquèr** (doquèr), m. Docker, ouvrier employé au chargement et au déchargement des navires : Uo grèbo des douquèrs = Une grève des dockers.

— **Dourièn** (dorièn), adj. et n. Dorien, relatif aux Doriens ; membre de ce peuple. – m. Dialecte du grec ancien.

— **Dourièns** (Dorièns), n. pr. Doriens, peuple indo-européen, qui envahit la Grèce à la fin du 2^{ème} millénaire av. J.-C. L'organisation des Doriens était celle d'une société guerrière, dont Sparte a gardé beaucoup de traits.

- **Dourique** (dorique), adj. Orde dourique ou dourique = Ordre dorique ou dorique, ordre d'architecture de la Grèce antique (le plus ancien).
- **Dourmeire** (dormeire), n. Dormeur, personne qui dort : Rebelhá uo dourmeiro = Réveiller une dormeuse. – n. et adj. Qui aime à dormir : Uo bèstio pesanto e dourmeiro = Un animal lourd et dormeur.
- **Dourmèro** (dormèra), f. Sommeil, besoin, envie de dormir : Abé dourmèro, cae de dourmèro = Avoir sommeil, tomber de sommeil. v. aussi *som*.
- **Dourmí** (dormir) Que dormi, v. intr. Dormir, reposer dans le sommeil : Dourmí touto la niet = Dormir toute la nuit. – Etre assoupi par l'ennui : Qu'é dourmit an legen aquel libe = J'ai dormi en lisant ce livre. – Etre dans le repos de la mort : Que dorm an pats al cementiri = Il dort en paix au cimetière. Fig. Rester inactif : Dourmí aishul sèou trebalh = Dormir sur son travail. – Ne pas veiller sur soi : Dourmí sense pensá al lendemá = Dormir sans penser au lendemain. – Rester improductif : Argent que dorm = De l'argent qui dort. – Rester inutilisé : Las rishèssos que dormen dejous la tèrro = Les richesses qui dorment sous terre. – Etre ou paraître immobile : L'ibèr, la naturo que dorm = L'hiver, la nature dort. Aiouo que dorm = De l'eau dormante, stagnante. Syn. *aiouo morto, immouabilo*. La baoudufo que dourmio = La toupie dormait, ronflait. Syn. *rounflá*. *Pour : Dormir sur ses deux oreilles (fam.), être, se croire dans une profonde sécurité, v. *nou abé la mendro preoucucaciou*. Dourmí amb uo fenno = Dormir, coucher avec une femme, avoir des rapports charnels avec elle. Syn. *coulcá*. Dourmí coum'un souc, v. *souc*. Dourmí tout dret = Dormir debout. Nou dourmí que d'un ouelh = Ne dormir que d'un œil. Nou dourmí pla = Etre insomniaque, être sujet à l'insomnie. Que fè dourmí = Soporifique : Un film que fè dourmí = Un film soporifique. Un remèdi que fè dourmí = Un soporifique.
- **Dournè** (dornèr), m. Evier d'autrefois, généralement en pierre, et sur lequel on posait la cruche pleine d'eau : Labá's las más al dournè = Se laver les mains à l'évier.
- **Dourno** (dorna), f. Grande cruche ansée, à large ventre, munie d'un bec et à cou étroit, posée en permanence sur l'évier. – Son contenu : Aná cercá uo dourno d'aiouo a la fount = Aller chercher une cruche d'eau à la fontaine. Pour : Cruche, personne niaise, sotté, stupide (fig. et fam.), v. *orc, orco ; pèc, pègo ; piot, pioto*.
- **Douro** (Dora) (le), n. pr. Douro (le), fleuve d'Espagne et du Portugal, né en Vieille-Castille, qui rejoint l'Atlantique près de Porto.
- **Dourou** (doro), m. Ancienne pièce de cinq francs en argent. *Abé dourous = Avoir du répondant. Syn. *be, dequé, sóouses*. v. aussi *escut*.
- **Dourtouèr** (dortouèr), m. Dortoir, salle commune où dorment les membres d'une communauté (couvents, casernes, pensionnats, etc...) : Pensiounaris que ban al dourtouèr = Des pensionnaires qui vont au dortoir. *Bilo-dourtouèr = Ville-dortoir, cité-dortoir, lieu uniquement utilisé pour le logement des personnes travaillant ailleurs.
- **Dousá** (dosar), v. tr. Doser, régler la dose de : Dousá un remèdi = Doser un médicament. Déterminer la quantité de médicament à prendre : Dousá las culhierados de sirot = Doser les cuillerées de sirop. – Préparer un mélange dans les proportions convenables : Dousá outsigèno = Doser de l'oxygène. – Pour : Doser les compliments et les reproches (fig.), v. *barrejá* ; savoir doser son effort, v. *proupourciouná*.
- **Dousatge** (dosatge), m. Dosage, action de doser : Le dousatge d'uo preparaciou = Le dosage d'une préparation. Le dousatge de las coulous = Le dosage des couleurs. Le dousatge de las oupinious = Le dosage des opinions.
- **Doushá** (doshar), v. tr. Doucher, donner une douche à : Doushá un malaout = Doucher un malade. Pour : Il a été douché (fig. et fam.), il ne le refera pas, v. *atrapá un prigoul, fè's moucá*. – Doushá's (doshá's), v. pr. Se doucher, prendre une douche : Doushá's dus cops per semmano = Se doucher deux fois par semaine. Pour : Se faire doucher, rester exposé à la pluie (fam.), v. *perí's*.
- **Dousho** (dosha), f. Douche, jet d'eau dirigé sur le corps comme moyen hygiénique ou curatif : Prene uo dousho = Prendre une douche. – Installation permettant de prendre une douche. Pour : Douche, averse (fam.), v. *labassado, labassi* ; douche, violente réprimande (fig.), v. *passá la pastilho*. *Dousho 'scoussèso = Douche écossaise, douche alternativement chaude et froide ; et, au fig. alternance de bonnes et de mauvaises nouvelles.
- **Doussiè** (dossier), m. Dossier, partie postérieure verticale d'un siège : Apuá's al doussiè de la cadhièro = S'appuyer au dossier de la chaise. – Ensemble de documents se rapportant à un même sujet, à une même affaire, et réunis dans une chemise ; cette chemise : Counsultá l'doussiè d'un client = Consulter le dossier d'un client. – Ensemble des pièces écrites d'une procédure : Le doussiè d'u afè

criminel = Le dossier d'une affaire criminelle. *Doussiè 'scoulèro = Dossier scolaire. Doussiè de prèssu = Dossier de presse, dossier réunissant des coupures de presse relatives au même sujet.

— **Doutá** (dotar), v. tr. Doter, en droit, assigner un revenu à une collectivité, à un établissement : Doutá un coubent = Doter un couvent. – Donner une dot à : Doutá rishoment la sèbo filho = Doter richement sa fille. – Fournir un équipement ; pourvoir : Doutá uo armado d'engéns moudèrnis = Doter une armée d'engins modernes.

— **Doutaciou** (dotacion), f. Dotation, ensemble des revenus assignés à un établissement d'utilité publique, une communauté, etc... : La doutaciou des coulètges = La dotation des collèges. – Revenu attribué à un chef d'Etat, à certains hauts fonctionnaires. – Action de fournir un équipement, du matériel à un organisme économique ou administratif ; ensemble de ces fournitures : La doutaciou an materièl d'un regiment = La dotation en matériel d'un régiment.

— **Douttà** (dobtar), v. tr. ind. (de). Douter, être dans l'incertitude sur l'existence ou la réalité de : Douttà de l'edsistènço de l'amo, de Diou = Douter de l'existence de l'âme, de Dieu. – Ne pas être certain de : Douttà del couratge d'un coumbatant = Douter du courage d'un combattant. Douttà de l'utilitat d'un trebalh = Douter de l'utilité d'un travail. Syn. dans tous les cas, *nou èste segur de*. – Pour : Douter d'un avocat, v. *malfisá's de*. – Absol. Professer le scepticisme : Le sèou enshoment que mio meilèou a douttà qu'a crese = Son enseignement porte plutôt à douter qu'à croire. *Pour : Ne douter de rien, être plein de hardiesse, v. *èste anairat, petá l'foc* (pop.). Que fè douttà = Sujet à caution : Uo afirmaciou que fè douttà = Une affirmation sujette à caution. – Pour : Crois-tu qu'il se doute de quelque chose ?, v. *soupponná coualcarré* ; je doute qu'il vienne, v. *ja m'estounario que benguèssu* ; je me doutais que tu allais venir, je m'attendais à ta venue, v. *eimaginá's, pensá*.

— **Doutte** (dobte), m. Doute, état de l'esprit qui hésite entre plusieurs opinions : Duos declaraciou oupousados que semmion le doutte as esprits = Deux déclarations opposées qui sèment le doute dans les esprits. – Incertitude sur la réalité d'un fait : Abé un doutte aishús l'edsistènço des estraterrestres = Avoir un doute sur l'existence des extraterrestres. – Pour : Avoir des doutes sur la conduite d'un voisin, v. *abé souppous*. – Défaut de croyance à une religion : Demourá's damb le doutte = Rester dans le doute, rester sceptique. *Pour : Hors de doute, v. *certèn, encountestable, segur, sur*. Mete an doutte = Mettre, révoquer en doute. Pour : Il ne fait aucun doute, il ne fait pas le moindre doute, il ne fait pas l'ombre d'un doute que..., v. *qu'é certèn, encountestable, segur, sur*. U aire de doutte = Un air dubitatif. Pour : Sans doute, peut-être, v. *belèou, bessè* ; sans aucun doute, v. *al segur, certènement, seguroment, suroment*.

— **Douttous** (dobtós), adj. Douteux, incertain : Uo bictouèro douttousu = Une victoire douteuse. – Mal déterminé, mal connu : Uo dato douttousu = Une date douteuse. – Equivoque : Un mot qu'a un sens douttous = Un mot qui a un sens douteux. Syn. plus courant pour les ex. précédents, *encertèn*. – Pour : Un fruit douteux, v. *mal counserbat* ; des mains douteuses, v. *lourt*. – Pour : Un allié douteux, v. *suspeçt* ; une lumière douteuse, v. *encertèn, fèble*.

— **Doutze** (dotze), adj. num. card. Douze : Les doutze meses de l'annado = Les douze mois de l'année. – adj. num. ord. Douzième : L'article doutze = L'article douze. Louis doutze = Louis XII. – m. Nombre de douze unités : Dèts e dus que fèn doutze = Dix et deux font douze. – Numéro douze : A la rouleto, le doutze qu'é rouch = A la roulette, le douze est rouge. – Douzième jour du mois : Que partiren le doutze = Ils sont partis le douze. *Les Doutze = Les Douze, les douze Apôtres.

— **Doutzeno** (dotzena), f. Douzaine, nombre de douze ; réunion d'objets de même nature au nombre de douze : Uo doutzeno de moucadous = Une douzaine de mouchoirs. – Nombre indéterminé, douze environ : Noutá uo doutzeno d'errous an un libe = Relever une douzaine d'erreurs dans un livre. *Pour : Il y en avait à la douzaine, v. *biatge* ; il ne s'en trouve pas à la douzaine, on n'en trouve pas treize à la douzaine, il ne s'en trouve pas communément, v. *a cops de crouos, a desparedá*.

— **Doutzième** (dotzième), adj. num. ord. et n. Douzième : Decembre qu'é l'doutzième mes de l'annado = Décembre est le douzième mois de l'année. Èste la doutzièmo de la classo = Être la douzième de sa classe. – m. Douzième partie : Eiretá d'un doutzième = Hériter pour un douzième. – Douzième étage d'un immeuble. – Fam. A Paris, le douzième arrondissement : Bibe al doutzième = Vivre dans le douzième.

— **Doutzièment** (dotzièment), adv. Douzièmement, en douzième lieu.

— **Drabá** (dravar), v. tr. Entraver, mettre des entraves à : Drabá un shabal = Entraver un cheval. Pour : Sa jupe trop étroite entravait sa marche, v. *gená* ; la crainte de la guerre entrave les affaires (fig.), v.

frená. – Drabá's (dravà's), v. pr. Trébucher : Que'm soun pensat drabá = J'ai failli trébucher. Syn. *estrabuncá*.

— **Drabidièns** (Dravidièns), n. pr. Dravidiens, groupe de populations de l'Inde et du Sri Lanka.

— **Drabo** (Drava) (la), n. pr. Drave (la), rivière née dans les Alpes italiennes, affluent du Danube.

— **Dracounièn** (draconièn), adj. Draconien, drastique, qui est empreint d'une rigueur excessive : Leis dracouniènos = Des lois draconiennes. Uo seberitat dracounièno = Une sévérité draconienne.

— **Dragá** (dragar), v. tr. Draguer, nettoyer avec la drague : Dragá un canal = Draguer un canal. – Eliminer une mine marine avec une drague. Fig. et fam. Aborder quelqu'un, lui parler, tenter de le séduire en vue d'une aventure : Dragá uo filho al cinemá = Draguer une fille au cinéma.

— **Dragaire**, m. Dragueur, ouvrier, pêcheur, matelot qui drague. v. d'autre part, *dragur*.

— **Dragatge**, m. Dragage, extraction de gravier ou de sable, au-dessous du niveau de l'eau : Le dragatge d'un port = Le dragage d'un port. – Opération ayant pour objet l'enlèvement ou la destruction des mines marines dans un plan d'eau, pour permettre aux navires d'y passer sans danger.

— **Dragèò** (dragèa), f. Dragée, amande recouverte de sucre durci : Oufrí dragèos as coubidadis = Offrir des dragées aux invités. Pour : Tenir la dragée haute à quelq'un, v. *èste u adbersari a de crenhe*.

— **Drago** (draga), f. Drague, engin de terrassement destiné à enlever du fond d'un cours d'eau ou du fond de la mer du sable, du gravier, de la vase ou des objets. – Filet à manche pour pêcher à la traîne : Pescá amb la drago = Pêcher à la drague. – Dispositif mécanique, acoustique ou magnétique, permettant la destruction ou la relève des mines sous-marines. – Fam. Action de draguer quelqu'un.

— 1) **Dragoun** (dragon), m. Serpe pour débroussailler. v. aussi *eishartou, faoucet, poudant*.

— 2) **Dragoun** (dragon), m. Dragon, animal fabuleux, représenté généralement avec des griffes de lion, des ailes, et la queue d'un serpent : L'art ouriental qu'é fol des dragouns = L'art oriental raffole des dragons.

— 3) **Dragoun** (dragon), m. Dragon, soldat de cavalerie qui combattait indifféremment à pied ou à cheval : Serbí as dragouns = Servir dans les dragons. Fig. Gardien vigilant, farouche. – Personne autoritaire ou acariâtre : Aquelo fenno qu'é un dragoun = Cette femme est un dragon. Syn. *gendarmo, jandarmo*. *Batalhouns de dragouns pourtadis = Bataillons de dragons portés (1940), transformée en régiments blindés depuis 1945. Dragoun de bertut = Dragon de vertu, personne d'une vertu austère.

— **Dragounados** (dragonadas), f. pl. Dragonnades, moyens de pression exercés contre les protestants, sous le règne de Louis XIV, pour obtenir leur conversion. Elles consistaient à imposer aux protestants le logement des dragons, encouragés à tous les excès.

— 1) **Dragur**, m. Dragueur, bateau qui porte une machine propre à draguer. *Dragur de minos = Dragueur de mines, bateau spécialisé dans l'élimination des mines sous-marines.

— 2) **Dragur**, m. fam. Dragueur, personne qui aime draguer, séduire. v., d'autre part, *dragaire*.

— **Dramaticoment** (dramaticament), adv. Dramatiquement, de façon dramatique : Declamá dramaticoment = Déclamer dramatiquement.

— **Dramatique**, adj. Dramatique, qui se rapporte au théâtre : L'art dramatique = L'art dramatique. Uo artisto dramatico = Une artiste dramatique. – Emouvant : Uo fí dramatico = Une fin, un dénouement dramatique. Fig. Qui excite vivement l'émotion : Uo passiuo dramatico = Une passion dramatique. Pour : L'existence dramatique d'un aventurier, v. *encresible, estouent, estraourdinari*.

— **Dramatisá** (dramatisar), v. tr. Dramatiser, donner un tour dramatique à un récit ; interpréter une situation en faisant ressortir systématiquement ses aspects de gravité : Dramatisá u afè coumú = Dramatiser une affaire banale. *Qu'ac dramatiso tout = Dramatiser.

— **Dramatisaciou** (dramatisacion), f. Dramatisation, action de dramatiser : La dramatisaciou d'uo situaciou = La dramatisation d'une situation.

— **Drame**, m. Drame, pièce de théâtre : Escribe un drame = Ecrire un drame. Fig. Evènement émouvant ou tragique : La Rebouluciuo que fuc un gran drame poultique = La Révolution fut un grand drame politique. Un drame de la jalousio = Un drame de la jalousie. *Drame liturgique = Drame liturgique, au Moyen Age, mise en scène de textes sacrés. Pour : En faire tout un drame (fam.) ; faire des drames à propos de tout, v. *dramatisá*. Fam. Trasfourmá's an drame = Tourner au drame, prendre soudain une tournure grave. Uo separaciou que fuc un drame = Une séparation qui fut un déchirement.

— **Drap**, m. Poêle, drap mortuaire dont le cercueil est couvert pendant les funérailles : Tié 'ls courdouns del drap = Tenir les cordons du poêle. Pour : Drap de lit, v. *lançol*.

— **Drapá** (drapar), v. tr. Draper, couvrir d'un drap ou d'une draperie, en particulier d'une draperie noire, en signe de deuil : Drapá uo 'statuo = Draper une statue. – Disposer harmonieusement les plis d'un vêtement : Drapá la raoubo d'un manequín = Draper la robe d'un mannequin. – Drapá's (drapà's), v. pr. Se draper, s'envelopper dans un vêtement ample : Drapá's dedéns uo capo = Se draper dans une cape. *Pour : Se draper dans sa vertu, sa dignité, v. *empresá's, glourifiá's de*.

— **Drapat**, m. Drapé, en couture, agencement de plis souples sur un tissu : U eilegant drapat = Un élégant drapé. – Agencement des étoffes tel qu'il est représenté en peinture ou en sculpture : Admirá l'drapat d'uo 'statuo antico = Admirer le drapé d'une statue antique.

— **Drapèou** (drapèu), m. Drapeau, pièce d'étoffe portant les couleurs, les emblèmes d'une nation, etc... et attachée à une hampe de manière qu'elle puisse se déployer et servir de signal, de signe de ralliement : Le drapèou del regiment = Le drapeau du régiment. Le drapèou qu'é l'emblèmo de la patrio = Le drapeau est l'emblème de la patrie. – Equilibre de force exécuté par un athlète qui se tient horizontalement à un support vertical : Un gimnasto que fè l'drapèou = Un gymnaste qui fait le drapeau. Fig. Signe de ralliement : Brandí l'drapèou de la rebolto = Brandir le drapeau de la révolte. – Personne qui symbolise un parti : Èste l'drapèou des proutestataris = Etre le drapeau des protestataires. Syn. *porto-drapèou*. *Al drapèou = Au drapeau, batterie ou sonnerie militaire pour rendre les honneurs au drapeau. Baishá l'drapèou = Amener les couleurs. Drapèou blanc = Drapeau blanc, drapeau qui indique que l'on demande à parlementer, voire à capituler. Drapèou ner = Drapeau noir, emblème des pirates ou des anarchistes. Drapèou rouch = Drapeau rouge, emblème de l'insurrection révolutionnaire et, depuis 1918, emblème de l'Union soviétique. Gardo del drapèou = Garde du drapeau, escorte d'honneur chargée de garder le drapeau. L'aounou del drapèou = L'honneur du drapeau, l'honneur de l'armée : Saoubá l'aounou del drapèou = Sauver l'honneur du drapeau. Pour : Mettre son drapeau dans sa poche, dissimuler ses opinions, v. *amagá l'sèou joc*. Presentaciou al drapèou = Présentation au drapeau, cérémonie militaire au cours de laquelle le drapeau de l'unité est présenté aux recrues.

— **Dreçá** (dreçar), v. tr. Dresser, tenir droit : Un lapín que drèço l'cap = Un lapin qui dresse la tête. – Faire tenir droit : Dreçá uo 'scalo countro la pareit = Dresser une échelle contre le mur. – Eriger, élever : An milo ouet cent cinquanto-u, que drecèren la grano crouts del Prat besial = En 1851, on a dressé la grande croix du Pré commun. – Etablir, exécuter : Que mous cal dreçá un plan = Il faut que nous dressions un plan. – Rédiger dans la forme prescrite : Dreçá u acte d'estat cibil = Dresser une acte d'état civil. Fig. Faire acquérir certaines habitudes : Dreçá un bióou = Dresser un bœuf. Syn. *doundá*. Dreçá uo mainado = Dresser un enfant. Pour : Ça le dressera ! (fam.), v. *doundá, fè cabí*. – Mettre en opposition, exciter : Dreçá l'frai countro la sor = Dresser le frère contre la sœur. *Pour : Dresser l'oreille, écouter, v. *apará l'aourelho*. – Dreçá's (dreçà's), v. pr. Se dresser, se tenir droit : Le shabal que's dreçabo aishús las patos de derrè = Le cheval se dressait sur ses pattes de derrière. Partic. Se tourner sur le côté, en parlant d'une vache que l'on va traire : Drèço't, Barouno ! = Tourne-toi sur le côté, Baronne !

— **Dreçaire**, n. Dresseur, dompteur, personne habile à dresser : Uo dreçairo de cás = Une dresseuse de chiens. Un dreçaire de liouns = Un dompteur de lions.

— **Dreçat**, adj. Dressé, discipliné, formé, qui n'est plus sauvage : Un shabal pla dreçat = Un cheval bien dressé.

— **Dreçatge**, m. Dressage, action de mettre droit, d'installer : Le dreçatge del nebièl = Le dressage du mât de la meule. – Action de dresser un animal : Le dreçatge d'un ca de caço = Le dressage d'un chien de chasse.

— **Dreifusart** (dreifusard), n. et adj. Dreyfusard, partisan de Dreyfus.

— **Drèn**, m. Drain, conduit souterrain qui sert à épuiser l'eau dans les terres trop humides : Le camp que necessitèc la paouso d'un drèn = Le champ a nécessité la pose d'un drain. – Tube souple, en caoutchouc ou en matière plastique, et destiné à assurer le drainage d'une plaie : Couán li trèren le drèn ? = Quand lui a-t'on enlevé le drain ?

— **Drená** (drenar), v. tr. Drainer, effectuer le drainage : Que cal souenh drená 'ls tèrroforts = Il faut souvent drainer les terres argileuses. – Placer un drain dans une plaie : Drená u abcès = Drainer un abcès. – Pour un cours d'eau, action de rassembler les eaux d'une région : La Garouno que drèno l'bací d'Aquitèno = La Garonne draine le bassin d'Aquitaine. – Pour : Une ville qui draine le commerce d'une région (fig.), v. *councentrá*.

— **Drenatge**, m. Drainage, action de débarrasser un sol humide de son excès d'eau, assèchement : Le drenatge d'un clot = Le drainage d'un bas-fond. – Opération destinée à évacuer un liquide de

l'organisme par un drain : Le drenatge d'uo plago = Le drainage d'une plaie. – Pour : Le drainage des richesses d'une ville (fig.), v. *councentraciou*.

— **Drèsdo** (Drèsda), n. pr. Dresde, ville d'Allemagne, capitale de la Saxe, sur l'Elbe.

— 1) **Dret**, adj. a) Droit, qui va sans déviation, sans courbure, d'un point à un autre : Un camí tout dret = Un chemin tout droit, absolument droit. Un traçat an linho dreto = Un tracé rectiligne. – Perpendiculaire à l'horizon, dressé, vertical : Un tronc de fach pla dret = Un tronc de hêtre bien droit. – Pour : Avoir l'esprit, le jugement droit (fig), v. *just, senat* ; un cœur droit, loyal, v. *entegre, fidèle, ounèste*. *Angle dret = Angle droit, angle à côtés perpendiculaires. An linho dreto = En ligne droite : Un camí an linho dreto = Un chemin en ligne droite. Pour : Rester dans le droit chemin, se maintenir dans l'orthodoxie, v. *aishul boun camí*. Cop dret = Coup droit, en escrime, coup sans dégagement. – Au tennis, attaque de la balle du côté où le joueur tient la raquette. Mete uo linho d'a dret = Mettre une ligne perpendiculaire. Syn. *d'escaire*. Rasounement que nou tié de dret = Raisonnement bancal. Fam. Tié's dret coum'un piquet = Se tenir droit comme un piquet, se tenir raide. – b) Debout, sur un de ses bouts, verticalement : Mete uo coulouno dreto = Mettre une colonne debout, la dresser. Syn. *dreçá*. – Droit sur ses pieds : Demourá's dret = Rester debout. – Existant, non encore détruit : Us couantis mounuments roumènis que soun ancara dretis = Certains monuments romains sont encore debout. – Dans une attitude digne, ferme : Abé un temperament a demourá's dret, a refusá de s'abaishá = Avoir un tempérament à rester debout, à refuser de s'abaisser. Pour : Il est debout à six heures du matin, v. *lebat* ; Dieu merci, je suis encore debout, v. *an bido*. *Pour : Histoire à dormir debout, invraisemblable, v. *istouèro de brigants*.

— 2) **Dret**, adj. Droit. Se dit de ce qui est placé, chez l'animal et chez l'homme, du côté opposé à celui du cœur : La má dreto = La main droite. Le ouelh dret = L'œil droit. *La ribo dreto = La rive droite, celle qu'on a à sa droite en descendant le cours d'une rivière : La ribo dreto de la ribèro qu'èro bourdado de prats = La rive droite de la rivière était bordée de prés. On dira plutôt : *Que i abio prats al bort de*.

— **Dret**, adv. Droit, directement, par le plus court chemin : Aná dret al but = Aller droit au but. – Avec exactitude : Bisá dret = Viser droit. – De façon honnête : Uo mainado que marsho dret = Un enfant qui marche droit. *Pour : Aller droit au cœur, v. *toucí*.

— 1) **Dret**, m. Droit, ensemble des règles qui gouvernent l'activité humaine : Abé l'dret andá su = Avoir le droit pour soi. – Science qui étudie ces règles : Fè 'studis de dret = Faire des études de droit. – Faculté de jouir d'une chose ou d'exiger d'une autre personne ou de la collectivité : Les drets de l'ome e del citouaièn = Les droits de l'homme et du citoyen. Fè balé 'ls sèbis drets = Faire valoir ses droits. – Ce qui donne une autorité morale, une influence : Le dret de l'ainat = Le droit d'ainesse. – Impôt, taxe : Pagá un dret de plaço = Payer un droit de place. *A boun dret = A bon droit, en toute justice. Syn. *amb rasou*. Abé drets aishús coualcarré, aishús coualcu = Avoir des droits sur quelque chose, sur quelqu'un, avoir des titres à la possession, à l'autorité de, etc... : Le pai qu'a drets aishús las sèbos mainados = Le père a des droits sur ses enfants. An dret = En droit, légalement. An dret le balet = En face du balcon. Syn. *an faço de*. – Au-dessus de : Le Coulat qu'é an dret la Riberolo = Le Coulat est au-dessus de la Ribérole. Syn. *al dessus de*. D'an dret le Quèr = Du haut du Ker. Syn. *de 'stant*. Criminèl de dret coumú = Criminèl de droit commun, tout criminel autre qu'un criminel politique. Pour : S'adresser à qui de droit, v. *persouno coumpetento* ; de plein droit, automatiquement, v. *obligatouèroment*. Dret administratiou = Droit administratif, ensemble des règles du droit interne relatif à l'organisation et au fonctionnement des services publics, ainsi qu'à leurs rapports avec les particuliers. Dret canou = Droit canon, droit ecclésiastique. Dret cibil = Droit civil, ensemble des règles qui régissent les rapports de tous les individus d'un Etat entre eux. Dret coumercial = Droit commercial, ensemble des règles du droit privé régissant les actes de commerce, l'organisation des sociétés et des professions commerciales. Dret coustituciounèl = Droit constitutionnel, ensemble des règles relatives à l'organisation et aux rapports des pouvoirs publics entre eux, ainsi qu'à la façon dont les citoyens participent à l'exercice de la puissance publique. Dret d'abitaciou = Droit d'habitation, droit réel permettant à quelqu'un de se loger dans un immeuble avec sa famille. Dret de courretsiou = Droit de correction, droit reconnu au père et, en certains cas à la mère, de demander le placement, pendant un temps déterminé, dans une maison d'éducation surveillée, du mineur non émancipé qui leur aurait donné de graves sujets de mécontentement. Dret de l'ainat, v. *ainat*. Dret d'entrado = Droit d'entrée, pas-de-porte. Dret de las coustumos = Droit coutumier, loi non écrite mais consacrée par l'usage, la tradition. Dret del treball = Droit du travail, ensemble des règles applicables aux rapports individuels ou collectifs des salariés et des employeurs. Dret de preferenço = Droit de préférence, faculté pour un créancier d'être payé avant

les autres. Dret entelectuèl = Droit intellectuel, monopole permettant à un individu d'exercer une activité de l'esprit (droit d'auteur, d'inventeur, etc...). Dret enternaciounal pribat = Droit international, pribat = Droit international privé, ensemble des règles servant à trancher les conflits appartenant à des nations différentes. Dret enternaciounal public = Droit international public, ensemble des règles que les différents Etats appliquent dans leurs rapports. Dret escribut = Droit écrit. Dret fiscal = Droit fiscal, ensemble des règles relatives aux impôts et taxes de toute nature. Dret naturel = Droit naturel, ensemble des règles communes à tous les hommes, à caractère idéal. Dret penal = Droit pénal, ensemble des règles qui sanctionnent les infractions et leurs auteurs. Dret poustitiou = Droit positif, droit effectivement appliqué dans une société. Dret pribat, public = Droit privé, public, ensemble des règles relatives aux rapports des particuliers entre eux, aux rapports entre l'Etat et les particuliers. Dret reèl = Droit réel, droit qui unit une personne directement à une chose et qui est opposable à tous. Dret roumèn = Droit romain, ensemble des règles juridiques appliquées par les habitants de l'ancienne Rome entre le 8^{ème} s. av. J.-C. et le 6^{ème} ap. J.-C. Drets cibilis = Droits civils, droits conférés à tous les membres d'une société, sans distinction d'âge, de sexe ou de nationalité (droit d'acheter, de vendre, d'être propriétaire, etc...). Drets d'aoutou = Droits d'auteur, droits moraux et patrimoniaux d'un auteur sur son œuvre (artistique, littéraire, technique, etc...). Drets de gardo = Droits de garde, commission payée à un intermédiaire qui conserve les titres d'un client et assure la garde et l'encaissement des coupons. Drets poulitiquis = Droits politiques, droits permettant à un individu de participer à la gestion de l'Etat. Fè dret a uo demando = Faire droit à une demande, accorder ce qui est demandé. Fè'l dret = Faire son droit, poursuivre ses études supérieures de droit. Les drets e oubbligaciou d'uo assouciaciou = Les statuts d'une association. Les qu'an dret = Les ayants-droit. Mounarshio de dret dibí = Monarchie de droit divin, monarchie dans laquelle le roi tient son autorité souveraine de Dieu. Prene's le dret de = S'arroger le droit de. Règlo de dret coumú = Règle de droit commun, règle générale s'appliquant à défaut d'une règle propre au cas envisagé.

— 2) **Dret**, m. Droit. En sports, pied ou poing droit : Tirá del dret = Tirer du droit. – En boxe, coup porté avec le poing droit : Boutsur qu'a un boun dret = Boxeur qui a un bon droit.

— 3) **Dret**, m. Droit, avers, face principale d'une monnaie ou d'une médaille qui contient l'effigie. Syn. *faço*.

— **Dretè** (dretèr), adj. et n. Droitier, qui se sert le mieux de la main droite : Uo mainado dretèro = Un enfant droitier. Pour : Une dérive droitère, v. *a dreto*.

— **Dreto** (dreta), f. Droite, figure fondamentale de la géométrie, dont l'image nous est suggérée par un fil tendu : Duos dretos parallèlos = Deux droites parallèles. – Côté droit : La dreto de la caouçado = La droite de la chaussée. – Spécialem. Côté droit d'une route : Tié la dreto = Tenir sa droite. – En politique, les partis conservateurs : La dreto qu'aploudeish = La droite applaudit. Las bouts de dreto = Les voix de droite. – Ensemble de ceux qui soutiennent les idées conservatrices : Boutá a dreto = Voter à droite. *De dreto = De droite, conservateur : Un deputat de dreto = Un député de droite. La dreto de = La droite de, la place qui est à droite de : Èste assietat a la dreto de la mèstro de maisou = Etre assis à la droite de la maîtresse de maison. Loc. adv. A dreto = A droite, du côté droit, à main droite : Girá a dreto = Tourner à droite. A dreto e a gaousho = A droite et à gauche, de côté et d'autre : Èste tirat a dreto e a gaousho = Etre ballotté à droite et à gauche. Tirá a dreto e a gaousho = Tirer à hue et à dia, se dit de deux personnes qui, dans la conduite d'une même affaire, emploient des moyens qui se contrarient.

— **Driblá** (driblar), v. tr. et intr. Dribbler, en sports, conduire le ballon par petits coups de pied ou de main pour éviter l'adversaire : Driblá tres jougaires de seguit = Dribbler trois joueurs de suite.

— **Driblaire**, n. Dribbleur, personne qui dribble bien : Un boun driblaire = Un bon dribbleur.

— **Drible**, m. Dribble, action de dribler : Us dribles deiroutentis = Des dribbles déroutants.

— **Dril** (del), n. pr. Sobriquet fam. Maurette, des Rhodes.

— **Drogo** (dròga), f. Drogue, nom des ingrédients qui servent à la teinture, à la chimie, à la pharmacie : Bene, croumpá drogos = Vendre, acheter des drogues. – Pour : Le garçon m'a servi une sorte de drogue, v. *brubatge*. Mauvais remède. – Spécialem. Narcotique, stupéfiant : Que fuc coundannat per trafic de drogo = Il a été condamné pour trafic de drogue. *Drogo douço = Drogue douce, celle qui a des effets mineurs sur l'organisme. Drogo duro = Drogue dure, celle qui engendre un état de dépendance.

— **Drolle** (dròlle), adj. Drôle, amusant, spirituel : Uo istouèro drollo = Une histoire drôle. Un coundaire drolle = Un conteur drôle. Syn. dans les deux cas, *amusent*. – Pour : L'homme avait un air drôle, v. *bizarre, estrange*. – Péjor. Un drolle d'aousèl = Un drôle d'oiseau : Le noutari qu'èro un drolle d'aousèl

= Le notaire était un drôle d'oiseau. Syn. *apotre, apotro, bèl estrument, energumèno, poulit mouèno*.
*Pour : Ce n'est pas drôle, ce n'est pas drôle pour un sou, c'est ennuyeux (fam.), v. *nou i-a cap de que rise's* ; ça me fait tout drôle (pop), v. *que'm met mal a l'aise*.

— **Drolle** (dròlle), m. **Drollo** (dròlla), f. Garçon, fille : Un menatge qu'a dus drolles e uo drollo = Un ménage qui a deux garçons et une fille. Syn. *efant, m. filho, f.* – Gamin, gamine. – Gars, fille. *Boun drolle, brabe drolle = Bon garçon, brave gars. Chicot-drolle = Petit-fils, fils du fils ou de la fille. Syn. *petit-efant*. Chicoto-drollo = Petite-fille, fille du fils ou de la fille. Syn. *petito-filho*. Drolle mancat = Garçon manqué, fille garçonnière. – interj. Drolle ! = Petit ! Mon gars ! Drollo ! = Petite ! Ma belle !

— **Drolloment** (dròllament), adv. Drôlement, d'une manière imprévue : La rancoutro que s'acabèc drolloment = La rencontre s'est achevée drôlement. – Pour : Il était vêtu drôlement, v. *estranjoment* ; c'est drôlement intéressant, v. *particulièrement*. – Fam. Bougrement, rudement, beaucoup : Uo fenno drolloment poulido = Une femme drôlement jolie.

— **Dromadèro** (dròmadera), m. Dromadaire, chameau à une seule bosse, utilisé comme monture et comme bête de somme depuis la Mauritanie jusqu'à l'Inde. On emploie plus volontiers *shamó*.

— **Dromo** (Dròma) (la), n. pr. Drôme (la), rivière de France, affluent du Rhin.

— **Drop** (dròp) ou **Drop-gol** (dròp-gòl), m. Drop, drop-goal, au rugby, coup de pied en demi-volée qui envoie le ballon par-dessus la barre du camp adverse : Mercá un drop = Marquer un drop.

— **Drougá** (drogar), v. tr. Droguer, faire prendre une dose excessive de médicaments. – Intoxiquer au moyen d'un stupéfiant : Les cambrioulers qu'abion drougat la bictimo = Les cambrioleurs avaient drogué leur victime. – Drougá's (drogá's), v. pr. Se droguer, prendre des médicaments en trop grande quantité : Malaoutis que's drogon = Des malades qui se droguent. – Faire usage de stupéfiants : Aquel drolle que's drogo = Ce garçon se drogue.

— **Drougario** (drogaria), f. Droguerie, commerce des drogues. – Magasin où l'on vend des produits d'entretien, d'hygiène, de ménage : Croumpá cendrès an uo drougario = Acheter des torchons dans une droguerie.

— **Drougat** (drogat), adj. et n. Drogué, qui fait usage de drogues ; toxicomane : Arrestá un drougat al boulant = Arrêter un drogué au volant. Uo joueso drougado = Une jeune fille droguée.

— **Drouguisto** (droguista), n. Droguiste, personne qui tient une droguerie.

— **Druido** (druida), m. Druide, prêtre celte, en Gaule, en Bretagne et en Irlande. *Des druidos = Druidique : La Golo des druidos = La Gaule druidique.

— **Drusos** (Drusas), n. pr. Druzes ou Druses, population du Proche-Orient (Liban, Syrie, Israël) qui pratique depuis le 11^{ème} s. une religion initiatique issue du chiisme ismaélien des Fatimides.

— **Dserès** (xerès), m. Xérès, jerez, vin produit dans la région de Jerez de la Frontera.

— **Dserès** (Xerès), n. pr. Xérès, Jerez de la Frontera, port d'Andalousie.

— **Dubet** (duvet), m. Duvet, ensemble des petites plumes sans tuyau qui couvrent les jeunes oiseaux et le ventre des adultes : Dubet d'aouco = Du duvet d'oie. – Ensemble des poils doux et fins qui poussent sur le corps humain, sur certains végétaux, etc... : Un jouesot qu'a ancara dubet aishús las maishèlos = Un jeunot qui a encore du duvet sur les joues. Le dubet d'uo pèl de persèc = Le duvet d'une peau de pêche. – Sac de couchage garni de duvet, de plumes ou de fibres synthétiques : Dourmí dedéns un dubet a la sereo. = Dormir dans un duvet à la belle étoile. *Coubri's de dubet = Se duveter : Maishèlos que's coubreishen de dubet = Des joues qui se duvetent. Douç coumo l'dubet = Duveteux : Un persèc douç coumo l'dubet = Une pêche duveteuse.

— **Dublèn**, n. pr. Dublin, capitale et port de la République d'Irlande, sur la mer d'Irlande.

— **Dubrobnic** (Dubrovnic), n. pr. Dubrovnik, anc. Raguse, port de Croatie.

— **Duc**, m. Duc, souverain d'un duché. – Sous l'Ancien Régime, titre de noblesse le plus élevé : Le duc de Bourgonho = Le duc de Bourgogne. – Sous l'Empire français, titre de noblesse le plus élevé après celui de prince : Marmount que fuc duc de Raguso = Marmont fut duc de Raguse. *Del duc = Ducal : La courouno del duc = La couronne ducale. Duc e pèr = Duc et pair, noble auquel son titre de duc conférait la pairie.

— 1) **Ducat**, m. Ducat, monnaie d'or à l'effigie d'un duc. – Spécialem. Monnaie d'or des doges de Venise.

— 2) **Ducat**, m. Duché, ensemble des terres et seigneuries auxquelles le titre de duc est attaché : Le ducat de Brethanho = Le duché de Bretagne.

— **Duèl**, m. Duel, combat singulier entre deux personnes, dont l'une exige de l'autre la réparation par les armes d'une offense, d'un affront : Afrountá's an duèl = Se battre en duel. Un duèl a mort = Un duel à outrance. Fig. Compétition, lutte sévère entre deux individus, deux groupes antagonistes : Un duèl antram las duos equipos finalistos = Un duel entre les deux équipes finalistes. *Duèl al prumè sanc = Duel au premier sang, celui qui doit s'arrêter au premier sang qui coule. Duèl judiciari = Duel judiciaire, combat entre un accusateur et un accusé, admis au Moyen Age comme preuve juridique.

— **Duelisto** (duelista), n. Duelliste, personne qui se bat en duel : Les duelistos que s'afrountèren a l'albo = Les duellistes s'affrontèrent à l'aube.

— **Duno** (duna), f. Dune, colline constituée par un amas de sable accumulé par le vent : Las dunos del Saará = Les dunes du Sahara. La duno del Pilat = La dune du Pilat.

— **Dunquèrco** (Dunquèrca), n. pr. Dunkerque, chef lieu d'arrondissement du Nord, port actif sur la mer du Nord.

— **Duos-Sicilos** (Duas-Sicilas) (rouaiomo de las) (roaiòma de las), n. pr. Deux-Siciles (royaume des), nom donné, à certaines époques, à l'ensemble politique formé par la Sicile et le sud de la péninsule italienne.

— **Duplicatá** (duplicatà), m. Duplicata, double, copie d'un document, d'un écrit : Fè fè un duplicatá d'u acte = Faire faire un duplicata d'un acte. Syn. *double, coupio*. *Fig. fam. Fè un duplicatá = Bassiner, tenir un discours fastidieux, interminable : Que'm fic un duplicatá del sèou bouiatge = Il m'a bassiné avec son voyage.

— **Dur**, adj. Dur, compact, ferme : Nèou duro = De la neige dure. – Rigide, dépourvu de souplesse : Dourmí aishús un matelás dur = Dormir sur un matelas dur. Pour : Un problèma dur, ardu, v. *difficile*. – Qui produit une impression pénible : Uo bouts duro = Une voix dure. Fig. Difficile à supporter : Entene paraoulos duros = Entendre des paroles dures. – Sévère, qui exprime la dureté : Un bisatge dur = Un visage dur. Syn. *sebère*. – Résistant à la fatigue, à la douleur : Èste dur al trebalh, a la doulou = Etre dur au travail, à la douleur. – Rude, dépourvu de bonté : Parents duris = Des parents durs. Syn. *sebère*. Èste dur an afès = Etre rond en affaires. *Pour : Avoir l'oreille dure ou être dur d'oreille, v. *nou entene pla, èste sourdanho, sourt* ; bâtir une maison en dur, v. *a de bou*. Car duro = Viande coriace. Pour : Un adversaire coriace, v. *rebès*. Luo duro, v. *luo*. Pour : Faire la vie dure à quelqu'un (fam.), v. *fè bese las pèiros, las puos, fè'n bese a*. Pa dur = Pain dur. – m. Pour : C'est un dur, un dur à cuire, il est coriace, v. *èste rebès, taouridou*. – adv. Durement : Le soulelh que caoufo dur = Le soleil chauffe dur, le soleil tape. – Energiquement : Trebalhá dur = Travailler dur, d'arrache-pied. v. aussi *duroment*. Pour : En dire de dures, adresser de vifs reproches, v. *asountí*. Pour : Elever un enfant à la dure, v. *duroment, sebèroment*.

— **Durá** (durar), v. int. Durer, subsister pendant un certain temps : Un bouiatge que durará uo semmano = Un voyage qui durera une semaine. La guèrro que durèc cinc ans = La guerre a duré cinq ans. – Avoir une longue durée : Aquelo modo que durará = Cette mode durera. Un coumbat que duro = Un combat qui traîne en longueur, qui n'en finit pas. – Résister, tenir : Le ministèri que durèc ouet dios = Le ministère a duré, a tenu huit jours. *Aquelo situaciou nou pot cap durá = Cette situation n'est pas tenable. Aquó qu'a prou durat = Cela a assez duré. Fè durá un proucès = Faire traîner un procès.

— **Durable**, adj. Durable, de nature à durer longtemps : Que i ajèc un restablissement durable de la situaciou = Il y a eu un rétablissement durable de la situation. Uo frebe durablo = Une fièvre rebelle. Uo pats durablo = Une paix stable. Un partit prés durable = Un préjugé tenace.

— **Durabloment** (durablement), adv. Durablement, de façon durable.

— **Durado** (durada), f. Durée, action de durer, de persister : La durado del maishant tens = La durée du mauvais temps. – Espace de temps que dure une chose : La durado d'uo ceremounio = La durée d'une cérémonie. Pendant la durado de las assisos = Pendant la tenue des assises. – Qualité de ce qui dure ; durabilité, longévité : Uo glorio assurado de la durado = Une gloire assurée de la durée. – Mus. Temps pendant lequel on doit maintenir une note ou un silence. – Phonét. Unité de temps affectant l'émission d'un phonème : La durado d'uo bouaièlo = La durée d'une voyelle. *De courto durado = De courte durée, éphémère : U empiri de courto durado = Un empire éphémère. De loungo durado = De longue durée : Un trebalh de lougo durado = Une tâche de longue haleine. Un culte de loungo durado = Un culte pérenne. La courto durado de la bido = La brièveté de la vie. La loungo durado d'un goubernoment = La stabilité, la permanence d'un gouvernement. La loungo durado d'un monument = La pérennité d'un monument. Prèst d'uo durado de bint ans = Prêt sur vingt ans.

- **Duranço** (Durança) (la), n. pr. Durance (la), rivière des Alpes françaises du Sud, affluent du Rhône.
- **Durcí** (durcir) Que durceishi, v. tr. Durcir, rendre dur : Le tor que durceish la tèrro = La gelée durcit le sol. Syn. *enteoulá, enteoulí*. – Racornir : Le frottement des esclops que durceish le dit gros del pè = Le frottement des sabots durcit, racornit le gros orteil. – Pour : La haine durcissait son visage (fig.), v. *dá u aire sebère*. – v. intr. Devenir dur : La pasto que durceish an secán = La pâte durcit en séchant. – Durcí's, v. pr. Devenir dur : La nèou que durceish quan torro = La neige durcit quand il gèle. – Se racornir : La pèl des bielhis que's durceish = La peau des vieillards se racornit, se sclérose. – Pour : Son cœur s'est durci après la mort de sa femme (fig.), v. *bié mès ensensible*.
- **Durcissement** (durcissement), m. Durcissement, action de rendre dur, de devenir dur ; état de ce qui est durci : Le durcissement d'uo pasto, d'uo tèrro = Le durcissement d'une pâte, d'une terre. Le durcissement de la pèl, del couer = Le racornissement de la peau, du cuir. – Augmentation progressive de la cohésion des mortiers et bétons de ciment. – Pour : Le durcissement des partis de l'opposition (fig.), v. *countunho agrabado de*. *Durcissement d'uo pintruro = Durcissement d'une peinture, processus de formation d'un film dur par oxydation ou séchage.
- **Duroment** (durament), adv. Durement, d'une manière dure : Èste coulcát duroment pel sol = Etre couché durement par terre. – D'une manière austère : Eilebá l'sèou efant duroment = Elever son fils durement. Syn. *sebèroment*. – Violamment : Trucá coualcu duroment = Frapper quelqu'un durement, le cingler de plein fouet. Syn. *rigourousoment, sebèroment*. – D'une manière qui choque les sens : Un terratrum que resouno duroment = Un fracas qui résonne durement. – Sans bonté, sans douceur : Que'm respounèc duroment = Il m'a répondu durement. – Avec énergie : Uo familho praoubo que trebalho duroment = Une famille pauvre qui travaille durement. Syn. *trebalhá dur*.
- **Durou** (duror), f. Dureté, qualité de ce qui ne se laisse pas entamer aisément : La durou de l'acé = La dureté de l'acier. – Défaut de douceur : La durou d'un liet = La dureté d'un lit. – Caractère de ce qui demande un effort pénible : La durou del camí = La dureté du chemin. – Caractère de ce qui cause une impression pénible : La durou de la bouts, del lum = La dureté de la voix, de la lumière. – Pour : La dureté du froid, v. *rigou*. – Pour : Dureté, stérilité de cœur (fig.), v. *ensensibilitat*. – Induration, durillon : Abé uo durou al dit gros del pè = Avoir un cal, un durillon au gros orteil.
- **Dus**, m. **Duos** (duas), f. adj. num. card. Deux : Qu'abem dus braces e duos camos = Nous avons deux bras et deux jambes. – Pour : J'habite à deux pas, *tout proishe*. Qu'abem dus mots a dise-bous = Nous avons deux mots à vous dire. – adj. num. ord. Deuxième, second : Pajo dus = Page deux. Shapitre dus = Chapitre deux. – m. Nombre deux : Le prouduit de dus multipliat per dus = Le produit de deux multiplié par deux. – S'emploie seul pour désigner, selon les cas, le jour, le numéro d'une maison, une carte à jouer, la face d'un dé, etc... : Qu'arribèrem le dus de març = Nous sommes arrivés le deux mars. Qu'abito al dus = Il habite au deux. – Chiffre (2) qui marque un nombre de deux unités : Dus cent binto-dus que s'escriou amb tres dus = Deux cent vingt-deux s'écrit avec trois deux. *A dus = A deux, deux ensemble : Jougá, trebalhá a dus = Jouer, travailler à deux. Cantá a dus = Chanter en duo. An dus = En deux, en deux parties : Partí uo poumo an dus = Partager une pomme en deux. Pour : En moins de deux (fam.), prestement, v. *lèou, le tens d'uo dalfinado* ; clair comme deux et deux font quatre, v. *clar coumo l'aiouo del riou*. Fam. Nou fè ne uo ne duos = Ne faire ni une ni deux, se décider aussitôt, ne pas hésiter. Picá amb les dus = Piquer des deux, faire sentir à la fois les deux éperons à son cheval ; v., d'autre part *lançá's al galop*. Ça fait deux (fam.), ce sont des cas bien différents, des choses non comparables, v. *n'é cap ço meme, ço mèmo, parèlh*. Toutis dus, toutos duos = Tous les deux, toutes les deux, l'un ou l'une et l'autre : Que bous embiti toutos duos = Je vous invite toutes les deux. Us aoutis dus, uos aoutos duos = Deux autres.
- 1) **Dushèss** (dushèssa), f. Duchesse, épouse d'un duc ou femme qui possède un duché. – Fam. Femme qui affecte des manières au-dessus de sa condition : Fè la dushèss = Faire la duchesse. Syn. *damo, madamo, marquiso*.
- 2) **Dushèss** (dushèssa), f. Duchesse, sorte de chaise longue, au dossier en gondole, à la mode entre 1745 et 1780. – Poire d'automne à chair fondante. – Satin très brillant sur une face et mat sur l'autre.
- **Dusième**, adj. num. ord. Deuxième, qui vient après le premier : Èste dusième aishús uo listo = Etre deuxième sur une liste. – m. Deuxième étage : Oucupá l'dusième = Occuper le deuxième. – Deuxième régiment : Le dusième de linho = Le deuxième de ligne. – n. Personne qui occupe la deuxième place : La dusième de la classo = La deuxième de la classe. Syn. dans tous les cas, *segount*.
- **Dusièment** (dusièment), adv. Deuxièmement, en second lieu. Syn. *segoudoment*.

— **Duteronomo** (Duterònòma) = Deutéronome, cinquième livre du Pentateuque, code de lois civiles et religieuses (622 av. J.-C.).

E

— **E** (prononcer *é*), m. cinquième lettre de l'alphabet.

— **E**, conj. de coordination. Et. Sert à marquer une liaison entre deux mots ou deux propositions : Bous e ió = Vous et moi. Que s'abancèc e que desoubric la porto = Il s'avança et ouvrit la porte ; parfois une opposition : Tu que t'en bas e ió que'm demouri = Toi, tu t'en vas et moi je reste ; une conséquence : Qu'é l'boste regent, e que'l debets respectá = C'est votre maître, et vous devez le respecter ; une nuance d'insistance : Qu'é farè aquó, e qu'ac farè tout soulet = Je ferai cela, et je le ferai tout seul. – Répété devant chacun des termes d'une énumération, établit une liaison à la fois étroite et souple, entre deux termes : E la guèrro de 14-18, e la guèrro de 39-40, tout que i èro = Et la guerre de 14-18, et la guerre de 39-40, tout y était. – En tête de phrase, fait ressortir une opposition : E ió, que t'afirmi qu'aquelo dato qu'é 'dsacto = Et moi, je t'affirme que cette date est exacte ; un sentiment d'étonnement ou de réprobation : E bous, que bous arrepairats pendent que 'ls aoutis trebalhon = Et vous, vous vous reposez pendant que les autres travaillent. * E d'u, e de dus = Et d'un, et de deux, se disent familièrement lorsqu'on énumère différentes choses sur chacune desquelles on veut appuyer.

— **E !**, interj. Eh ! Exclamation marquant l'étonnement, la surprise : E ! Qu'enteni ? = Eh ! Qu'entends-je ? E ! J'èts aquí ! = Eh ! Vous voilà ! ; l'admiration : E ! Ja'é poulit = Eh ! Que c'est joli ! ; la joie : E ! Ja soun pla content = Eh ! Je suis bien content ; la douleur : E ! Malurous de ió ! = Eh ! Malheureux que je suis ! ; le reproche : E ! Que'm fèts mal = Eh ! Vous me faites mal. : l'interrogation : E ! Que disets ?, = Eh ! Que dites-vous ? – E ! sert aussi à interpeller, à attirer l'attention : E ! alá, qu'é a bous que parli = Eh là-bas, c'est à vous que je parle. – Enfin, E ! accompagne, pour lui donner plus de vivacité, une phrase interjective ou interrogative : E ! J'ac sabi = Eh, je le sais bien. *Pour : Eh bien ! En voilà une histoire (surprise), v. *ouè* ; eh bien ! nous plaiderons, v. *alabets, jusqu'é atal* ; eh bien, oui, je le crois, v. *ja é bertat* ; eh quoi !, vous osez m'insulter, v. *de que, que*.

— **E**, partic. interrog. N'est-ce pas ? : Be bos bí, e ? = Tu veux du vin, n'est-ce pas ? Syn. *bertat ? nou ?* – Comment ? Quoi ? Hein ? (pour faire répéter quand on n'a pas compris). Syn. *de que ? que ?* v. aussi *plèti*.

— **Ebacuá** (evacuar), v. tr. Evacuer, faire écouler: Ebacuá l'aiouo d'un foussat = Evacuer l'eau d'un fossé. – Faire sortir en masse d'un lieu, d'un pays, par mesure autoritaire : Ebacuá la pouplaciou cibilo = Evacuer la population civile. Ebacuá un bilatge = Evacuer un village. – Faire sortir d'un endroit où il est dangereux de rester : Ebacuá un blassat = Evacuer un blessé. – Cesser d'occuper un pays.

— **Ebacuaciou** (evacuacion), f. Evacuation, rejet de matière par les voies naturelles ou par une issue artificielle : Ebacuaciou de sanc per la bouco = Evacuation, expulsion de sang par la bouche. Ebacuaciou d'un gas tousique per uo canalisaciou = Evacuation d'un gaz toxique par un conduit. – Ecoulement : L'ebacuaciou de l'aiouo des eigouts = L'évacuation de l'eau des égouts. – Sortie en masse d'un lieu : L'ebacuaciou d'uo salo de cinemá = L'évacuation d'une salle de cinéma. – Retrait d'une troupe ou de populations civiles d'un lieu où elles étaient installées : L'ebacuaciou d'uo bilo a l'aproisho de l'ennemic = L'évacuation d'une ville à l'approche de l'ennemi. – En temps de guerre, transport vers l'arrière des blessés et des malades : L'ebacuaciou des blassadis debès u espital militari = L'évacuation des blessés vers un hôpital militaire. *Canalisaciou, counduit d'ebacuaciou = Conduite d'évacuation.

— **Ebacuat** (evacuat), n. Evacué, en temps de guerre, habitant de la zone de combat contraint de quitter son domicile : Tourná loutjá ebacuadis = Reloger des évacués. – Personne blessée ou malade dirigée sur une formation sanitaire : Un trèn d'ebacuadis acoumpanhadis d'enfirmiès = Un train d'évacués accompagnés d'infirmiers.

— **Ebangèli** (evangèli) ou **Ebangili** (evangili), m. Evangile, loi et doctrine de Jésus-Christ. – Ensemble des livres qui contiennent la loi et la doctrine de Jésus-Christ : L'Ebangèli qu'é uo sourço de lum andá 'ls crestiás = L'Evangile est une source de lumière pour les chrétiens. – Chacun des livres où sont consignées la vie, la loi et la doctrine de Jésus-Christ : Les couate Ebangèlis = Les quatre Evangiles. – Passage des Evangiles que le prêtre lit à la messe, et moment où le prêtre lit ce passage : Lege l'Ebangili

= Lire l'Évangile. Qu'arribèc abàns l'Évangèli = Il est arrivé avant l'Évangile. – Fig. Code, règle immuable : Le roumant poulicie qu'é l'sèou ebangili = Le roman policier est son évangile. Syn. *biblo, brebiari*. *Fam. Crese a coualcarré coumo a l'Évangèli = Croire à quelque chose comme à l'Évangile. Fam. Paraoulo d'Évangili = Parole d'Évangile, chose certaine. Libe des Ebangèlis = Évangélaire.

— **Ebangelique** (evangelique), adj. Évangélique, relatif à l'Évangile ; contenu dans l'Évangile : La douctrino ebangelico = La doctrine évangélique. Uo parabolo ebangelico = Une parabole évangélique. – Conforme aux préceptes de l'Évangile : Uo caritat ebangelico = Une charité évangélique. – Qui appartient à la religion réformée : Las Glèisos ebangelicos = Les Eglises évangéliques, les Eglises réformées. Syn. *refourmat*.

— **Ebangelisá** (evangelisar), v. tr. Évangéliser, prêcher l'Évangile à : Ebangelisá las naciós enfidèlos = Évangéliser les nations infidèles.

— **Ebangelisaciou** (evangelisacion), f. Évangélisation, action d'évangéliser ; résultat de cette action : Trebalhá a l'ebangelisaciou d'un país = Travailler à l'évangélisation d'un pays.

— **Ebangelisatou** (evangelisator), n. Évangéliste, personne qui prêche l'Évangile, particulièrement parmi les populations non chrétiennes : Sent Jan que fuc l'ebangelisatou de l'Asio Minuro = Saint Jean fut l'évangéliste de l'Asie Mineure. – adj. Uo missiou ebangelisatriço = Une mission évangéliste. On dira plutôt d' *ebangelisaciou*.

— **Ebangelisto** (evangelista), m. Évangéliste, auteur de l'un des Évangiles canoniques : Les couate ebangelistos que soun : sent Matiou, sent Marc, sent Luc e sent Jan = Les quatre évangélistes sont : Saint Matthieu, saint Marc, saint Luc et saint Jean. – Prédicateur, dans les livres saints. – Dans certaines Eglises protestantes, prédicateur laïque. – Propagateur : Fè's l'ebangelisto d'uo douctrino noubèlo = Se faire l'évangéliste d'une doctrine nouvelle.

— **Ebantalh** (eventalh), m. Éventail, accessoire portatif dont on se sert pour s'éventer : U ebantalh d'ibouèro = Un éventail en ivoire. – Objet quelconque servant au même usage : Fè's u ebantalh amb un journal = Se faire un éventail avec un journal. – Ensemble formé d'éléments qui divergent à partir d'un point : U ebantalh d'alèos = Un éventail d'allées. – Pour : Un éventail d'articles à bon marché (fig), v. *gamo*. – Groupe de fusées pyrotechniques disposées de façon que, lors du tir, leurs jets divergent comme les brins d'un éventail. Pour : Éventail des salaires, v. *dibersitat*.

— **Ebè**, n. pr. Myth. gr. Hébè, déesse grecque de la Jeunesse.

— **Ebenistario** (ebenistaria), f. Ebénisterie, métier ou travail de l'ébéniste : Trebalhá a l'ebenistario = Travailler dans l'ébénisterie.

— **Ebenisto** (ebenista), m. Ebéniste, menuisier qui fabrique des meubles de luxe en utilisant notamment la technique du placage.

— **Ebèno** (ebèna), m. Ebène, bois noir, lourd et dur, fourni par diverses espèces d'Afrique et d'Asie : Estatuos d'ebèno = Des statues d'ébène. – Couleur d'un noir éclatant ; objet qui a cette couleur : Pelses d'ebèno = Des cheveux d'ébène. *Péjor. Bouès d'ebèno ou simpl. ebèno = Bois d'ébène ou, simpl. ébène, nom donné autrefois aux Noirs par les négriers. Marshant de bouès d'ebèno = Marchand de bois d'ébène, négrier.

— **Ebiè** (evière), m. gall. Evier. Ce terme a supplanté *dournè* vers 1950, après l'installation de l'eau courante dans les maisons du village.

— **Èbo** (Èva), n. pr. Eve, nom de la première femme et mère de tout le genre humain, selon la Bible.

— **Ebridos** (Ebridas) (illos) (illas), n. pr. Hébrides, archipel britannique, à l'ouest de l'Écosse.

— **Èbro** (Èbra) (l'), n. pr. Ebre (l'), fleuve d'Espagne, né dans les monts Cantabriques, tributaire de la Méditerranée.

— **Ebroun** (Ebron), n. pr. Géog. anc. Hébron, ville de Palestine, en Cisjordanie, au sud de Jérusalem (auj. al-Khalil).

— **Ecato** (Ecata), n. pr. Myth. gr. Hécate, divinité grecque de la Magie et des Enchantements.

— **Ecó** (Ecò), n. pr. Echo, nymphe des sources et des forêts, personnification de l'écho. Pour : Echo, m., v. *restourmido, restroumido, retourmit* ; une œuvre qui soulève de nombreux échos, v. *que prouboco un floc de reatsious*.

— **Ecouaciou** (equacion), f. Equation, égalité conditionnelle qui n'est vérifiée que pour des valeurs convenables de certaines quantités qui y figurent, ou « *inconnues* » : Ecouaciou amb duos, tres encounegudos = Equation à deux, trois inconnues. – Astron. Quantité dont il faut modifier la position d'un corps céleste pour la ramener à ce qu'elle serait si cet astre était animé d'un mouvement uniforme.

– Chim. Ecriture symbolique d'une réaction chimique. *Ecouaciou algebrico = Equation algébrique, celle dont les inconnues sont soumises aux seules opérations usuelles de l'algèbre. Ecouaciou antièro = Equation entière, équation de la forme $P(x) = 0$. Ecouaciou d'uo courbo = Equation d'une courbe, en géométrie plane, relation qui lie les coordonnées d'un point de cette courbe ; en géométrie dans l'espace, ensemble des deux équations définissant une courbe. Ecouaciou 'ntegralo = Equation intégrale, équation comportant une intégrale dans l'expression de laquelle figure une fonction inconnue. Ecouaciou persounèlo = Equation personnelle, correction à apporter sur un phénomène fugitif, dont il convient d'apprécier exactement l'instant où il s'est produit. Ecouaciou equivalentos = Equations équivalentes, équations admettant les mêmes solutions. Membre d'uo ecouaciou = Membre d'une équation, chacune des expressions de part et d'autre du signe d'égalité. Racino ou souluciou d'uo ecouaciou = Racine ou solution d'une équation, dans le cas d'une inconnue, valeur de cette inconnue qui rend les deux membres égaux ; dans le cas de plusieurs inconnues, système de valeurs de ces inconnues qui rend les deux membres égaux. Resouluciou d'uo ecouaciou = Résolution d'une équation, recherche de ses racines. Sistème d'ecouaciou = Système d'équations, ensemble d'équations assujetties à être vérifiées simultanément. Teorio generalo de las ecouaciou = Théorie générale des équations, ensemble des connaissances acquises relativement aux racines des équations.

— **Ecquatourial** (equatorial), adj. Equatorial, relatif à l'équateur : Circle ecquatourial = Cercle équatorial. – Relatif à l'équateur terrestre ou céleste : Las estelos ecquatourialos = Les étoiles équatoriales. *Climat ecquatourial = Climat équatorial, type de climat observé de part et d'autre de l'équateur, caractérisé par les pluies abondantes et régulières, et par des températures constamment élevées. Courents ecquatourialis = Courants équatoriaux, courants marins des basses latitudes dans l'Atlantique et le Pacifique, dirigés d'est en ouest.

— **Ecquatourien** (equatorien), adj. et n. Equatorien, relatif à la république de l'Equateur ; habitant ou originaire de cet Etat.

— **Ecquatour** (equator), m. Equateur, grand cercle de la sphère terrestre dont le plan est perpendiculaire à la ligne des pôles. *Ecouatur celèste = Equateur céleste, grand cercle de la sphère céleste perpendiculaire à l'axe du monde et servant de plan de référence pour les coordonnées équatoriales. Ecouatur manhetique = Equateur magnétique, lieu de points de la surface terrestre où l'inclinaison est nulle.

— **Ecquatour** (Equatur), n. pr. Equateur, république de l'Amérique du Sud, sur le Pacifique.

— **Ectaro** (ectara), m. Hectare, mesure de superficie égale à cent ares ou 10.000 m² : Un camp d'u ectaro e miech = Un champ d'un hectare et demi.

— **Ectó** (ectò), m. fam. Hecto, hectogramme : U ectó de soufre = Un hecto de soufre. – Hectolitre : Dus ectós de bí = Deux hectos de vin.

— **Ectogramo** (ectògrama), m. Hectogramme, masse de cent grammes : U ectogramo d'oulibos = Un hectogramme d'olives.

— **Ectolitre** (ectòlitre), m. Hectolitre, volume de cent litres : U ectolitre d'oli = Un hectolitre d'huile.

— **Ectomèstre** (ectòmèstre), m. Hectomètre, longueur de cent mètres.

— **Ectouuat** (ectòuat), m. Hectowatt, puissance équivalente à cent watts.

— **Ector** (Ectòr), n. pr. Hector, dans l'Iliade, chef troyen qui fut tué par Achille.

— **Ecuilateral** (equilateral), adj. Equilatéral, dont les côtés sont égaux : Un triangle ecuilateral = Un triangle équilatéral. On dira plutôt *amb touti 'ls coustats eigalis*

— **Ecumenique**, adj. Œcuménique, universel, relatif à toute la terre. – Relig. cathol. Concile ecumenique = Concile œcuménique, concile dont la convocation a été notifiée à l'ensemble des évêques.

– Relig. Qui rassemble, qui intéresse l'ensemble des Eglises : Un rassabloment ecumenique = Un rassemblement œcuménique. Syn. *unibersèl*.

— **Ecumenisme**, m. Œcuménisme, tendance à l'union de toutes les églises chrétiennes en une seule : Les partisans de l'ecumenisme = Les partisans de l'œcuménisme.

— **Edèn**, n. pr. Eden, d'après le Genèse, lieu où se trouvait le Paradis terrestre.

— **Ediciou** (edicion), f. Edition, publication d'un ouvrage littéraire ; impression et diffusion de toute espèce d'œuvres : Uo ediciou de las obros de Bictor Ugó = Une édition des œuvres de Victor Hugo. Counfiá l'ediciou d'un roumán a uo maisou pla counegudo = Confier l'édition d'un roman à une maison bien connue. – Ensemble des exemplaires d'un ouvrage que l'on imprime soit en un seul tirage, soit en plusieurs sans y apporter de modifications notables : Qu'as la cinquièmo ediciou = Tu as la cinquième

édition. – Fig. Reproduction, répétition : La rebouluciu de milo ouet cent quaranto-ouet nou fuc cap que la segoundo ediciou de la de milo ouet cent trento = La révolution de 1848 ne fut que la seconde édition de celle de 1830. – Commerce du livre en général : Ja's porto pla l'ediciou = L'édition se porte bien. *Countrat d'ediciou = Contrat d'édition, convention liant l'auteur d'une œuvre littéraire ou artistique à un éditeur. Ediciou critico = Edition critique, édition où le texte d'un auteur ayant été bien établie est, de plus, éclairé par un commentaire.

— **Edifiá** (edifiar), v. tr. Edifier, porter à la piété, à la vertu, par des exemples ou par des paroles : Edifiá l'entouratge per la sèbo counduito = Edifier son entourage par sa conduite. – Pour : Je suis édifié sur ses intentions, v. *nou'm fas cap illusious aishús las sèbos entencious* ; édifier une maison, v. *bastí*.

— **Edificaciou** (edificacion), f. Edification, action d'inspirer la piété ou la vertu par l'exemple ou par la parole : Fè las caousos andá la glorio de Diou e andá l'edificaciou del proushèn = Faire les choses pour la gloire de Dieu et pour l'édification du prochain. – Pour : Pour votre édification, vous saurez que..., v. *andá que siats al courent*. Pour : L'édification d'un château, v. *coustrutsiou*.

— **Edifici**, m. Edifice, bâtiment important : Que doumino la bilo u edifici mounumental = Un édifice monumental domine la ville. – Fig. Vaste ensemble : L'edifici soucial = L'édifice social.

— **Edifiant**, adj. Edifiant, qui édifie, porte à la piété, à la vertu : Uo persouno edifiento = Une personne édifiante. Uo counduito edifiento = Une conduite édifiante.

— **Edimbourg** (Edimborg), n. pr. Edimburg, capitale de l'Ecosse, sur l'estuaire du Forth.

— **Edit**, m. Edit. Hist. Sous l'Ancien Régime, acte législatif émanant du roi et concernant une seule matière, ou une catégorie particulière de personnes, ou une partie seulement du royaume.

— **Editá** (editar), v. tr. Editer, publier et mettre en vente l'œuvre d'un écrivain, d'un musicien, etc... : Editá un roumán = Editer un roman. Editá las obros d'un musicièn = Editer les œuvres d'un musicien.

– Inform. Présenter dans une forme et sur un support utilisables des résultats de traitements faits sur ordinateur.

— **Editur**, n. et adj. Editeur, personne ou société qui édite : Maisou editriço = Maison éditrice.

— **Edó** (Edò), n. pr. Edo, capitale de la dynastie shogunale des Tokugawa qui, en 1868, prit le nom Tokyo. Syn. *Iedó*.

— **Edouart** (Edoard), n. pr. Edouard, nom porté par 8 rois d'Angleterre (dont un saint) et par 1 roi de Portugal. – Prénom masc.

— **Edouart** (Edoard) (lac) = Edouard (lac), lac de l'Afrique équatoriale.

— **Edoum** (Edom), n. pr. Edom, région du sud de la Palestine, habitée jadis par les Edomites. Syn. *Idumé*.

— **Edoumitos** (Edomitas), n. pr. Edomites, tribus sémitiques établies au sud-est de la mer Morte et soumises par David. A l'époque gréco-romaine, les Edomites furent appelés Iduméens. Syn. *Idumeèns*.

— **Edredoun** (edredon), m. Edredon, couvre-pieds rempli de duvet : Aro, ja poudem trè l'edredoun = Maintenant, nous pouvons ôter l'édredon.

— **Edsact** (exact), adj. peu usité. Exact, strict : Uo 'dsacto dicicplino = Une exacte discipline. v. surtout *just*. – Pour : Ce qu'il dit est exact, vrai, v. *ja é bertat*. – Qui respecte l'horaire, ponctuel : Un fountsiounari edsact = Un fonctionnaire exact. *Cienços edsactos = Sciences exactes : mathématiques, astronomie, sciences physiques.

— **Edsactitudo** (exactitudo), f. peu usité. Exactitude, véracité, caractère de ce qui est conforme à la réalité, à la vérité : Establi l'edsactitudo d'un fèt = Etablir l'exactitude d'un fait. v., par ailleurs, *justèssou*.

– En parlant des personnes, qualité de celui qui observe avec minutie les règles prescrites : Fè l'sèou trebalh amb uo grano 'dsactitudo = S'acquitter de sa tâche avec une grande exactitude. – Ponctualité, qualité de celui qui arrive à l'heure indiquée : L'edsactitudo qu'é la poulitèssou des reis = L'exactitude est la politesse des rois. *Berifiá l'edsactitudo des coundes = Apurer les comptes.

— **Edsagerá** (exagerar), v. tr. Exagérer, donner aux choses des proportions plus importantes que celles qu'elles ont : Edsagerá 'ls meritis de coualcu, la grabetat d'uo situaciou = Exagérer les mérites de quelqu'un, la gravité d'une situation. – Déformer les choses en dépassant les normes habituelles : Edsagerá las precaucious = Exagérer les précautions. Edsagerá las coulous = Outrer les couleurs. – v. intr. Abuser, aller trop loin : Anem, qu'edsagèros = Allons, tu exagères. Syn. *mete'n-i mès que nou'n i-a*.

— **Edsageraciou** (exageracion), f. Exagération, démesure, outrage : L'edsageraciou del parlá, de las despensas, des gèstes = L'exagération du langage, des dépenses, des gestes. – Action, parole, écrit

empreints d'excès, de démesure : Quino edsageraciou ! = Quelle exagération ! – Hyperbole : Aquel ome ja é gran, mes se dises qu'é un gigant, qu'é uo edsageraciou = Cet homme est grand, certes, mais si tu dis que c'est un géant, c'est une hyperbole.

— **Edsagerat** (exagerat), adj. Exagéré, abusif, excessif, immérité, immodéré, inconsideré, outré : Emplouia uo 'spressiou edsagerado = Employer une expression outrée. Fè despensos edsagerados = Faire des dépenses somptuaires. Elotgis edsageradis = Des éloges excessifs, hyperboliques. Un pribilètge edsagerat = Un privilège abusif. Syn. *etcessiou*. *Aquó, ja é edsagerat = Ça, c'est beaucoup dire.

— **Edsalá** (exalar), v. tr. peu usité. Exhaler, dégager des vapeurs, des odeurs : Le lilá qu'edsalabo la sèbo sentou = Le lilas exhalait sa senteur, son parfum. v. *embaoumá*. Fig. Laisser échapper, émettre : Edsalá un soupír, uo plento = Exhaler un soupír, une plainte. v. surtout *planhe's, souspirá*. Pour : Exhaler sa colère, son indignation, v. *manifestá* ; un lieu qui exhale la tristesse, v. *sentí*. *Pour : Exhaler son dernier soupír, v. *rende* ; pour la Fête Dieu, le parfum des roses s'exhalait des repositoires, v. *pouejjá*.

— **Edsalaciou** (exalacion), f. peu usité. Exhalaison, gaz ou odeur qui s'exhale d'un corps : La maishanto edsalaciou des eigouts = L'odeur fétide des égouts. v. surtout *enfetsiou, maishanto aoudou, pudesino*. Pour : L'agréable exhalaison du foin, v. *sentou*.

— **Edsaltá** (exaltar), v. tr. Exalter, célébrer, glorifier, prôner : Edsaltá las bertuts d'un ome estraordinari, sublime = Exalter les vertus d'un héros. Syn. *glourifiá*. – Elever à un haut degré d'intensité, exciter : Edsaltá las esperenços, les esprits = Exalter les espérances, les esprits ; et, absol. Lecturos propos a 'dsaltá = Des lectures propres à exalter. – Enthousiasmer, enflammer, griser : Edsaltá la foulo = Exalter la foule. Que's deishabo edsaltá pel discours = Il se laissait griser par le discours. Syn. dans les deux cas, *entousiasmá*.

— **Edsaltaciou** (exaltacion), f. Exaltation, action de porter à un haut degré : L'edsaltaciou des meritis = L'exaltation des mérites. – élévation d'un sentiment à un haut degré : L'edsaltaciou del patrioutisme = L'exaltation du patriotisme. – Pour : La discussion l'avait mis dans un état d'exaltation inhabituel, v. *afougá*. – Grande animation : L'edsaltaciou del joc = L'exaltation, l'ivresse du jeu. – Partic. Redoublement d'activité des fonctions des organes des sens : Le cafè que prouboco uo 'dsaltaciou passatgèro = Le café produit une exaltation passagère. – Frénésie : Dançaires pris d'uo sorto d'edsaltaciou = Des danseurs pris d'une sorte de frénésie.

— **Edsaltant** (exaltant), adj. Exaltant, enivrant, grisant : Uo epoco edsaltanto = Une époque exaltante. Un sucès edsaltant = Un succès grisant.

— **Edsaltat** (exaltat), adj. et n. Exalté, ardent, enthousiaste, passionné, tout feu tout flamme : U esprit edsaltat = Un esprit exalté. Syn. *ardent, passiounat*. – adj. et n. péjor. Fanatique : Nou's pot cap prene al serious : qu'é u edsaltat = On ne peut pas le prendre au sérieux : c'est un exalté. Syn. *fanatique*. *Edsaltat pel poudé = Grisé par le pouvoir. Reboulucionari edsaltat = Révolutionnaire à tous crins.

— **Edsamén** (examen), m. Examen, action d'observer minutieusement : L'edsamén d'un document istourique = L'examen d'un document historique. – Investigation médicale : L'edsamén que rebelèc uo jaounisso = L'examen a révélé une jaunisse. – Epreuve que subit un candidat en vue de constater son degré d'instruction : Passá u edsamén = Passer un examen. U 'dsamén de coucienco = Examen de conscience. *Noubèl edsamén = Réexamen.

— **Edsaminá** (examinar), v. tr. Examiner, étudier, observer attentivement : Edsaminá u endret, uo questiou = Examiner un lieu, une question. – En parlant d'un médecin, pratiquer un examen : Edsaminá un pacient = Examiner un patient. – Faire subir un examen, une épreuve à : Edsaminá candidats = Examiner des candidats. *Tourná 'dsaminá = Réexaminer : Tourná 'dsaminá un doussiè = Réexaminer un dossier.

— **Edsaminatou** (examinator), n. Examineur, personne chargée d'examiner des candidats, en particulier à l'oral : Respoune a las questious d'uo 'dsaminatriço = Répondre aux questions d'une examinatrice. *Les edsaminatous = L'aréopage.

— **Edsasperá** (exasperar), v. tr. Exaspérer, irriter : Que m'a edsasperat la sèbo attitudo = Son attitude m'a exaspéré ; et, absol. Un coumportement qu'edsaspèro = Un comportement qui exaspère. – Pour L'incompréhension des autres exaspérait sa douleur ; la critique exaspère sa colère, v. *aoumentá*. Edsasperá's (exasperá's), v. pr. S'exaspérer, être irrité à l'excès : Regent que s'edsaspèro an besen tant de faoutos = Instituteur qui s'exaspère en voyant autant de fautes.

- **Edsasperaciou** (exasperacion), f. Exaspération, état de ce qui est rendu plus intense, plus pénible ; exaspération, excitation : L'edsasperaciou d'un sentiment = L'exaspération d'un sentiment. L'edsasperaciou de la sensibilitat = L'exaspération de la sensibilité. Pour : L'exaspération d'une maladie, v. *agrabaciou*.
- **Edsasperat** (exasperat), adj. Exaspéré, porté à son paroxysme : U atcès de coulèro edsasperat = Un accès paroxysmique, suraigu de colère.
- **Edsasperent** (exasperent), adj. Exaspérant, qui exaspère ; qui irrite : U enterloucutou edsasperent amb las sèbos oubjetsious countinuèlos = Un interlocuteur exaspérant avec ses objections continues.
- **Edsecuciou** (execucion), f. Exécution, action de discréditer quelqu'un, de le perdre de réputation : Aquelos criticos que soun uo 'dsecuciou an règlo = Ces critiques sont une exécution en règle. – Manière dont une chose est faite (Bx-Arts), joaillerie : L'edsecuciou admirablo d'un bijou = La facture admirable d'un bijou. Pour : L'exécution d'un acte, d'un projet ; l'exécution d'un canal, d'un pont ; l'exécution n'est pas à la hauteur de l'idée ; l'exécution d'un pas de danse, v. *realisaciou*. *Edsecuciou capitalo = Exécution capitale, peine de mort. Pour : Etre en cours, en voie d'exécution, v. *realisaciou* ; mettre un projet à exécution, v. *realisá*.
- **Edsecutá** (executar), v. tr. Exécuter, rendre effectives les dispositions de : Edsecutá un jutjoment = Exécuter un jugement. – Mettre à mort par autorité de justice : Edsecutá un coundannat a mort = Exécuter un condamné à mort. – Assassiner : Edsecutá un coumplici = Exécuter un complice. Edsecutá un crime = Perpétrer un crime. Syn. *coumete*. Pour : Exécuter une promesse, v. *tié* ; exécuter une tâche, v. *efectuá, realisá* ; exécuter un monument, v. *realisá* ; exécuter un tableau, v. *pintrá* ; exécuter une partition, v. *jougá*. – Edsecutá 's (executá's), v. pr. S'exécuter, se résoudre à une chose : Que s'edsecutéc de boun grat = Il s'est exécuté de bonne grâce. On dira plutôt *aoubesí, fè*.
- **Edsecutant** (executant), n. Exécutant, personne qui exécute un ordre, une besogne, une oeuvre : Èste reduit al simple rolle d'edsecutant = Etre réduit au simple rôle d'exécutant. Pour : Cet orchestre comprend cinquante exécutants, v. *musicien*.
- **Edsecutiou** (executiou), adj. Exécutif, relatif à l'exécution des lois : Le poudé 'dsecutiou = Le pouvoir exécutif. – Par extens., organisme exerçant le pouvoir exécutif : U edsecutiou de cinc membres = Un exécutif de cinq membres.
- **Edsecutou** (executor), n. Exécuteur, personne qui exécute : L'edsecutou testamentari = L'exécuteur testamentaire. – m. Bourreau, fonctionnaire qui avait pour mission de procéder aux exécutions capitales. Syn. *bouurrèou*.
- **Edsemá** (ecsemà), m. Eczéma, dermatose prurigineuse : Qu'abio la camo coubrido d'edsemá = Il avait la jambe couverte d'eczéma.
- **Edsemplari** (exemplari), adj. Exemplaire, qui peut servir d'exemple, de modèle : Uo ounestetat edsemplario = Une honnêteté exemplaire. – Qui peut servir de leçon : Uo puniciou edsemplario = Une punition, un châtiment exemplaire. – m. Chacun des objets formés à l'aide d'un type unique reproduit : U edsemplari d'u oubratge, d'uo graburo = Un exemplaire d'un ouvrage, d'une gravure. – Pour : Des hommes de cette sorte, on en rencontre des centaines d'exemplaires, v. *a cops de crouos, a desparedá*.
- **Edsemple** (exemple), m. Exemple, ce qui peut être imité : Un boun, un maishant edsemple = Un bon, un mauvais exemple. – Ce qui peut servir de modèle : Seguí l'edsemple de sam pai = Suivre l'exemple de son père. – Ce qui peut servir de leçon, d'avertissement : Fè u 'dsemple andá restablí la diciplino = Faire un exemple pour rétablir la discipline. – Précédent, fait antérieur : Couneishe un floc d'edsemples de rebolto soucialo = Connaître maints exemples de révolte sociale. – Preuve à l'appui d'une assertion : Se boulets u edsemple de la sèbo falsetat ? = Voulez-vous un exemple de sa duplicité ? – Phrase citée à l'appui d'une remarque, d'une règle : Les edsemples qu'esplicon la règlo = Les exemples expliquent la règle. *A l'edsemple de = A l'exemple de. Dá l'edsemple = Donner l'exemple. Serbí d'edsemple = Servir d'exemple. Per edsemple = Par exemple, pour confirmer ce que l'on dit par un exemple : Qu'a pergut la carto : per edsemple que dits qu'é nescut abáns sa mai = Il a perdu le nord : par exemple il dit qu'il est né avant sa mère. – En revanche, par contre : Les pórrrets ja 'ls aimi, mes les rutabagàs, per edsemple, nou = Les poireaux, je les aime, mais les rutabagas, en revanche, non. Pour : La femme est incontestablement très jolie ; par exemple, il ne faut pas la contredire (fam.), v. *mes pr' aquó*. Pour : Par exemple ! (fam), qui s'emploie pour exprimer une surprise, une protestation. v. *aou* !
- **Edsenciou** (exempcion), f. Exemption, privilège qui exempte, affranchit de : L'edsenciou del dret de timbre = L'exemption du droit de timbre. – Dispense du service militaire : La lei que prebé 'ls casses

d'edsenciou = La loi prévoit les cas d'exemption. Syn. dans les deux cas *descargo*, *dispenso*, *edsouneraciou*.

— **Edsent** (exempt), adj. Exempt, qui n'est pas assujetti à une charge : Uo familho edsento d'empots = Une famille exempte d'impôts. Syn. *dispensat*, *edsounerat*. Pour : Certificat exempt de timbre, v. *dispensat* ; une vie exempte de soucis, un peuple exempt de tout chauvinisme, v. *sense cap de*.

— **Edsentá** (exemptar), v. tr. Exempter, rendre exempt ; affranchir : Edsentá un souldat d'uo courbado = Exempter un soldat d'une corvée. Edsentá un countribuuable d'uo tatso = Exempter un contribuable d'une taxe. – Dispenser du service militaire : Fè's edsentá del serbici = Se faire exempter du service. Syn. plus courant dans tous les cas *dispensá*.

— **Edsentat** (exemptat), adj. et n. Exempté, qui est dispensé de : Les edsentadis d'empots = Les exemptés d'impôts. Syn. plus usuels *dispensat* ; *les que nou pagon empots*.

— **Edserçá** (exercçar), v. tr. Exercer, entraîner, habituer : Edserçá eilèbos, souldats = Exercer des élèves, des soldats. Pour : Exercer des enfants à la patience v. *abesá*, *abituá*, *acoustumá* ; exercer son goût, sa mémoire, v. *educá*. – Mettre en usage : Edserçá la sèbo aoutouritat, la sèbo surbelhenço = Exercer son autorité, sa surveillance. – Faire valoir : Edserçá l'sèou dret = Exercer son droit. – En parlant d'une activité professionnelle, mettre en pratique : Qu'edserçabo la medacino = Il exerçait la médecine ; et, absol. Un noutari que nou edsèrço = Un notaire qui n'exerce pas. *Edserçá uo atsiou, uo 'nfluenco aishús coualcu = Exercer une action, une influence sur quelqu'un. v., d'autre part, *poudé*. – Edserçá's (exerçá's), v. pr. S'exercer, se former par la pratique : Edserçá's la má = S'exercer la main. Edserçá's a la curso = S'exercer à la course. – Pour : La médisance s'est exercée contre lui, v. *èste utilisat*. – Pour : Avoir un œil exercé, v. *abituat*, *entrenat*.

— **Edsercici** (exercici), m. Exercice, action d'exercer ou de s'exercer par un travail répété : Fè 'dsercicis de gimnastico = Faire des exercices de gymnastique. Les edsercicis d'u acroubato = Les exercices d'un acrobate. – Action de se donner du mouvement : Que cal fè edsercici prou souenh = Il faut se donner de l'exercice assez souvent. – Entraînement des soldats : Un souldat dispensat d'edsercici = Un soldat dispensé d'exercice. – Action de mettre en jeu : L'edsercici de l'aoutouritat = L'exercice de l'autorité. – Action de faire valoir : L'edsercici d'un dret, d'un pribilètge = L'exercice d'un droit, d'un privilège. – Action de pratiquer un métier, d'exercer une profession : L'edsercici de la medacino, del culte = L'exercice de la médecine, du culte. – Devoir donné aux élèves : U 'dsercici de laití = Un exercice de latin. – Livre qui contient ces devoirs : Edsercicis de grammèro = Des exercices de grammaire. – Période au terme de laquelle sont établis l'inventaire, le compte des pertes et profits et le bilan : Coumpará 'ls edsercicis de las cinc derrèros annados = Comparer les exercices des cinq dernières années. *An edsercici = En exercice, en fonctions : Le mèro que's mouric an edsercici = Le maire est mort en exercice. Syn. *an cargo*. Edsercicis espiirituèlis = Exercices spirituels.

— **Edsibá** (exibar), v. tr. Exhiber, produire en justice : Edsibá 'ls sèbis titres = Exhiber ses titres. – Faire étalage de : Edsibá uo coucardo = Arborer une cocarde. Pour : Exhiber ses papiers, v. *fè bese*, *presentá* ; exhiber ses bijoux, son érudition (fig. et péjor.), v. *fè 'stalatge de*. – Edsibá's (exibá's), v. pr. S'exhiber, se montrer en public en recherchant un effet de scandale : Edsibá's amb uo fenno maridado = S'exhiber avec une femme mariée. Syn. *afishá's*.

— **Edsibiciou** (exibicion), f. Exhibition, présentation au public, dans un même lieu, de personnes, d'animaux ou de choses : Uo 'dsibiciou de fèros = Une exhibition de fauves, de bêtes féroces. Fig. et péjor. Etalage, déploiement fait avec ostentation : Fè uo 'dsibiciou ridiculo de las sèbos rishèssos = Faire une exhibition ridicule de ses richesses. Pour : Demander l'exhibition des pièces d'un contrat, l'exhibition du contenu de ses poches, v. *presentaciou*.

— **Edsibiciounisme** (exibicionisme), m. Exhibitionnisme, impulsion morbide à se dévêtir et à exhiber ses organes génitaux : L'edsibiciounisme qu'é punit per le lei coum' outratge a la pudou = L'exhibitionnisme est puni par la loi comme outrage à la pudeur.

— **Edsibiciounisto** (exibicionista), m. Exhibitionniste, individu atteint d'exhibitionnisme : Qu'an arrestat u edsibiciounisto = On a arrêté un exhibitionniste.

— **Edsigenço** (exigença), f. Exigence, ce qui est commandé par la nature, les lois : Las edsigenços de la coucienco = Les exigences de la conscience. – Ce qu'une personne réclame : Soumete's a las edsigenços des parents = Se soumettre aux exigences des parents. – Caractère de celui qui est exigeant : Nou's pot cap satisfè l'edsigenço de certènos persounos = On ne peut pas satisfaire l'exigence de

certaines personnes. – Edsigenços, f. pl. Exigences, conditions : Satisfè las edsigenços des sèbis clients = Satisfaire les exigences de ses clients. Pour : Quelles sont vos exigences ?, v. *couant ne boulets* ?

— **Edsigent** (exigent), adj. Exigeant, difficile à contenter, dur, sévère : Un creanciè 'dsigent = Un créancier exigeant. Un proufessou 'dsigent = Un professeur exigeant. Syn. *sebère*. – Qui a l'habitude d'exiger beaucoup de soins, d'attentions : Un malaout edsigent = Un malade exigeant. Uo planto 'dsigent = Une plante exigeante. – Difficile à pratiquer, à satisfaire, en parlant des choses : Un mestiè 'dsigent = Un métier exigeant. Uo pensado 'dsigento = Une pensée exigeante.

— **Edsigibilitat** (exigibilitat), f. peu usité. Exigibilité, caractère de ce qui est exigible : L'edsigibilitat d'un deoute = L'exigibilité d'une dette. On emploiera surtout le v. *edsijá*.

— **Edsigible** (exigible), adj. Exigible, qui peut être exigé : Creenço 'dsigiblo = Créance exigible.

— **Edsijá** (exijar), v. tr. Exiger, demander comme chose due : Edsijá l'respèct, le silenço, le pagoment d'un deoute = Exiger le respect, le silence, le paiement d'une dette. – Réclamer au-delà de son droit : Usuriè qu'edsijo enterèts edsageradis = Usurier qui exige des intérêts excessifs. – Imposer par la force : Edsijá un deidoumatjoment = Exiger un dédommagement. – Commander, sommer, mettre en demeure : Edsijá del besí que pague uo noubèlo barralho = Exiger du voisin qu'il paie une nouvelle clôture. Fig. Réclamer, nécessiter : Ço qu'edsijo l'aounou = Ce qu'exige l'honneur. Syn. *reclamá*. Pour : Une santé qui exige des soins constants (fig.), v. *reclamá*.

— **Edsil** (exil), m. Exil, bannissement, expulsion de quelqu'un hors de sa patrie : U oupousant coundannat a l'edsil = Un opposant condamné à l'exil. – Etat résultant de cette action : Subí u edsil de dèts ans = Subir un exil de dix ans. Syn. dans les deux cas *espatriaciou*. Fig. Tout séjour pénible loin d'un lieu ou de personnes regrettées : Andá us couantis, l'abandou del sèou bilatge qu'é un beritable 'dsil = Pour certains, l'abandon de leur village est un véritable exil. – Lieu où réside l'exilé (au pr. et au fig.) : L'Algerio qu'èro l'sèou edsil = L'Algérie était son exil.

— **Edsilá** (exilar), v. tr. Exiler, bannir, proscrire de sa patrie : Edsilá un coundannat poulitique = Exiler un condamné politique. Syn. *espatriá*. – Eloigner d'un lieu déterminé : Les reis qu'edsilabon souenh les oupousants an proubinço = Les rois exilaient souvent les opposants en province. Syn. *embouíá*. – Pour : L'automne exile les hirondelles, v. *fè partí*. – Edsilá's (exilá's), v. pr. S'exiler, s'expatrier volontairement : Un floc de proutestants que s'edsilèren an Americo = De nombreux protestants s'exilèrent en Amérique. Syn. *espatriá's*. – Se retirer, se mettre à l'écart : Edsilá's a la campanho = S'exiler à la campagne.

— **Edsilat** (exilat), n. Exilé, banni, proscrit, personne qui est en exil : La tristou de l'edsilat = La tristesse de l'exilé. Syn. *espatriat*.

— **Edsistá** (existar), v. intr. Exister, avoir l'être ; être : Coumprene qu'on edsisto = Comprendre qu'on existe. – Etre dans la réalité : La perfetsiou que n'edsisto cap = La perfection n'existe pas. – Vivre, subsister, durer : Nou pot cap edsistá uo naciou sense leis = Une nation ne peut pas exister sans lois. Pour : Je m'en souviendrai tant que j'existerai, v. *tant que bibo, touto la bido*. – Pour : Etre important, compter ; pour lui, seul existe son art, v. *coundá*. – Vivre d'une vie seulement organique : Countentá's d'edsistá sense bibe beritabloment = Se contenter d'exister sans vivre réellement. *Edsistá abáns = Préexister.

— **Edsistencialisme** (existencialisme), m. Existentialisme, mouvement philosophique qui s'interroge sur l'Être en général à partir de l'existence vécue par l'homme.

— **Edsistencialisto** (existencialista), adj. et n. Existentialiste, relatif à l'existentialisme. *Les edsistencialistos = Les existentialistes, la jeunesse à la mode qui, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, fréquentait les cafés de Saint-Germain-des-Prés à Paris et se réclamait de l'existentialisme.

— **Edsistencio** (existencia) (Campettes), f. Existence. v. aussi *edsistenço*.

— **Edsistenço** (existença) (Village et quasi-totalité des hameaux), f. Existence, être ; le fait d'exister : L'edsistenço e l'inedsistenço = L'être et le néant. L'edsistenço de las creaturos e de las caousos = L'existence des êtres et des choses. Proubá l'edsistenço d'un coumplot = Prouver l'existence d'un complot. – Le fait de durer : La Tèro qu'a agut uo loungo edsistenço = La Terre a eu une longue existence. – Pour : Donner, recevoir, perdre l'existence, v. surtout *bido* ; depuis son retour, il n'a pas manifesté son existence, v. *nou l'an cap bist, nou s'é cap manifestat*. – Manière de vivre, condition : Miá uo 'dsistenço miserablo = Mener une existence misérable. Syn. *bido*. *Mouièns d'edsistenço = Moyens d'existence, ressources. v., par ailleurs *edsistencio*.

- **Edsistent** (existent), adj. Existant, qui existe, actuel : Respectá l'tratát edsistent = Respecter le traité existant. On dira plutôt *an bigou*.
- **Edsodo** (exòda) (l'), m. Exode (l'), sortie d'Égypte des Hébreux, sous la conduite de Moïse, en direction de la Terre promise (v. 1250 av. J.-C.) : La Biblo que parlo de l'Edsodo = La Bible parle de l'Exode. – Départ en grand nombre : L'edsodo des abitants de las bilos pendent las bacanças = L'exode des citadins pendant les vacances.
- **Edsotique** (edsòtique) (Village), adj. Exotique. v. aussi *edsoutique* (v. ce mot).
- **Edsotisme** (exòtisme) (Village), m. Exotisme, caractère de ce qui est exotique : Un roumán plé d'edsotisme = Un roman plein d'exotisme. Goût pour ce qui est exotique. v. aussi *edsoutisme*.
- **Edsounerá** (exonerar), v. tr. Exonérer, décharger, dispenser d'une obligation ; affranchir de certaines taxes : Edsounerá certènis countribuables = Exonérer certains contribuables. Edsounerá marshandisos = Exonérer des marchandises. Syn. *descargá, dispensá, edsentá*.
- **Edsouneraciou** (exoneracion), f. Exonération, action d'exonérer : Demandá uo 'dsouneraciou des drets d'escrpcion = Demander une exonération des droits d'inscription. Syn. *descargo, dispenso, edsenciou*.
- **Edsourcisá** (exorcisar), v. tr. Exorciser, conjurer, chasser les démons par les prières spéciales du rituel : Edsourcisá un demoun = Exorciser un démon. – Soumettre à des exorcismes, délivrer du démon : Edsourcisá un poussadat = Exorciser un possédé. Syn. dans les deux cas *counjurá*. – Soustraire à l'influence du démon, en parlant d'un objet qu'on veut consacrer à un usage religieux : Edsourcisá aiouo, oli, sal = Exorciser de l'eau, de l'huile, du sel. v. aussi *desembrouishá*.
- **Edsourcisaciou** (exorcisacion), f. Exorcisation, action d'exorciser.
- **Edsourcisme** (exorcisme), m. Exorcisme, cérémonies, prières pour exorciser : Fè 'dsourcismes = Faire des exorcismes.
- **Edsourcisto** (exorcista), m. Exorciste, personne qui exorcise. – Prêtre délégué par l'évêque pour pratiquer l'exercice de l'exorcisme et délivrer les possédés.
- **Edsourbitent** (exorbitent), adj. Exhorbitant, exagéré, excessif : Demandá un prèts edsourbitent = Demander un prix exhorbitant. Syn. plus courants *edsagerat, etcessiou*.
- **Edsourtá** (exortar), v. tr. Exhorter, adjurer, tenter d'amener quelqu'un par la persuasion à faire quelque chose : Edsourtá uo mainado a agí pla, a la pacienco = Exhorter un enfant à agir bien, à la patience. Syn. *counjurá, emplourá, supliá*.
- **Edsourtaciou** (exortacion), f. Exhortation, discours, paroles en vue d'exhorter : Eilèbo que receou edsourtaciou del sèou proufessou = Elève qui reçoit des exhortations de son professeur. Fig. Motif déterminant : Edsourtaciou a la prudenco = Exhortation à la prudence.
- **Edsoutique** (exotique) (Hameaux), adj. Exotique, qui appartient aux pays étrangers, lointains : La fruto 'dsoutico = Les fruits exotiques. – m. Ce qui est exotique : Aimá l'edsoutique = Aimer l'exotique. v. aussi *edsotique*.
- **Edsoutisme** (exotisme) (Hameaux), m. Exotisme. v. aussi *edsotisme* (v. ce mot).
- **Edsuberenço** (exuberença), f. Exubérance, intensité excessive : Edsuberenço de la begetaciou = Exubérance de la végétation. – En parlant des personnes, tempérament excessif : Un drolle que fatigo per la sèbo 'dsuberenço = Un garçon qui fatigue par son exubérance. On dira plutôt *parce qu'é deirepairat*.
- **Edsuberent** (exuberent), adj. Exubérant, débordant, développé à l'excès : Begetaciou edsuberento = Végétation exubérante. Eimaginaciou edsuberento = Imagination débordante. Syn. *deibridat*. – Qui manifeste ses sentiments par d'excessives démonstrations : Las mainados que soun souenh edsuberentos = Les enfants sont souvent exubérants. Syn. *espansiou*.
- **Edsultá** (exultar), v. intr. Exulter, jubiler, éprouver une joie débordante : Edsultá de bounur = Exulter de bonheur. Syn. *èste fol de*. Qu'edsultabo an aprenen le sucès del sèou efant = Il jubilait à l'annonce du succès de son fils. Syn. *èste al cèl*.
- **Edsultaciou** (exultacion), f. Exultation, jubilation, transport d'allégresse : L'edsultaciou de la reussito = L'exultation, l'euphorie de la réussite. Qu'eimaginabo amb edsultaciou tout ço qu'anabo fè amb aquel argent = Il imaginait avec jubilation tout ce qu'il allait faire de cet argent.
- **Educá** (educar), v. tr. Eduquer, former par l'éducation, inculquer des principes à : Educá mainados = Eduquer des enfants. – Former en général : Educá la sèbo boulentat = Eduquer, exercer sa volonté.

— **Educaciou** (educacion), f. Education, action d'éduquer, d'instruire : *Dá uo bouno educaciou a las sèbos mainados* = Donner une bonne education à ses enfants. – Action de dresser à certains exercices : *Cargá's de l'educaciou d'un çaçaire* = Se charger de l'éducation d'un chasseur. – Ensemble des moyens qui développent les opinions chez un groupe d'individus : *L'educaciou poulitico d'un pople* = L'éducation politique d'un peuple. Syn. dans les deux cas *fourmaciou*. – Connaissance des bonnes manières : *Bouno educaciou* = Courtoisie, politesse, urbanité. Syn. *poulitèssso*. *Maishanto educaciou* = Impolitesse, grossièreté, rudesse. Syn. *empoulitèssso*, *groussieretat*. Fig. Action de former, de développer : *L'educaciou de l'aourelho* = L'éducation de l'oreille.

— **Educat**, adj. Eduqué, formé aux usages, aux bonnes manières : *U ome pla educat* = Un homme bien éduqué, bien élevé. Syn. *eilebat*.

— **Educatiou** (educatiu), adj. Educatif, propre à éduquer, à instruire : *Jocs educatibis* = Des jeux éducatifs.

— **Educatou** (educator), adj. Educateur, relatif à l'éducation : *Jougá un rolle educatou* = Jouer un rôle éducateur. – n. Personne qui s'occupe d'éducation : *Regento qu'é uo bouno educatriço* = Institutrice qui est une bonne éducatrice.

— **Eduèns**, n. pr. Eduens, peuple de la Gaule celtique dont la capitale était *Bibracte*.

— **Efaistós** (Efaistòs), n. pr. Myth. gr. Ephaistos, dieu grec du Feu et des Forges.

— **Efant**, m. Garçon, fils : *Partí l'sèou be antram les sèbis dus efants* = Partager son bien entre ses deux fils. Syn. *drolle*. – Enfant, descendant : *Qu'èm toutis les efants d'Adam* = Nous sommes tous les enfants d'Adam. – Citoyen, natif : *Bilo que coundo mès d'u efant illustre* = Ville qui compte maints enfants illustres. Pour : *Le bonheur est l'enfant de la vertu (fig.)*, v. *que nèish de*. **Efant de cor*, v. *cor*. *Efant Diou*, *Efant Jesús*, *Efant rei* = *Enfant Dieu*, *Enfant Jésus*, *Enfant roi*. *Efant de troupo* = *Enfant de troupe*, autrefois, fils de militaire, élevé aux frais de l'Etat, dans une caserne, une école militaire. Pour : *Enfant naturel* ; *enfant terrible* ; *enfant trouvé*, v. *mainado*. *Efants de la patrio* = *Enfants de la patrie*. Pour : *Etre enfant*, *faire l'enfant*, v. *mainadejá* ; être innocent comme l'enfant qui vient de naître, v. *mainado*.

— **Efantot** (efantòt), m. Petit enfant, bambin, garçonnet, gosse : *U efantot risent* = Un bambin riant. **Efantots !* = Les enfants ! v. aussi *fantot*.

— **Efantoto** (efantòta), f. Petite fille, fillette, gamine, gosse : *Uo efantoto bloundo* = Une fillette blonde. **Efantoto !* = Petite ! v. aussi *fantoto*.

— **Efectiboment** (efectivament), adv. Effectivement, réellement : *Aquel libe qu'é efectiboment sourtit l'areiouán* = Ce livre a effectivement paru l'an dernier. – De fait, en effet : *Qu'abio proumetut de m'escrive e, efectiboment, qu'é recebut uo letro d'el* = Il avait promis de m'écrire et, effectivement, j'ai reçu une lettre de lui. Syn. *an efèt*.

— **Efectiou** (efectiu), adj. peu usité. Effectif, qui se traduit par des actes, qui produit l'effet attendu : *Prestá uo ajudo efectibo* = Prêter une aide effective. – Qui est réel, positif : *La balou efectibo d'uo mounedo* = La valeur effective d'une monnaie. v. surtout, dans les deux cas, *beritable*, *reèl*. – m. Nombre réel d'individus constituant un groupe : *L'efectiou d'uo classo* = L'effectif d'une classe. – Nombre d'éléments d'une population ou d'une série statistique. – Nombre de militaires de tout grade entrant dans la composition d'une formation terrestre, navale ou aérienne : *L'efectiou d'uo baterio, d'uo 'scadrilho, d'un regiment, etc...* **Rebisto d'efectious* = Revue d'effectifs, revue passée par un intendant pour vérifier la présence des effectifs. *Tablèou d'efectious* = Tableau d'effectifs, celui qui donne la composition exacte d'une unité militaire.

— **Efectuá** (efectuar), v. tr. Effectuer, mettre à exécution, réaliser, accomplir : *Efectuá un pagoment, reformos, uo ouperaciou* = Effectuer un paiement, des réformes, une opération. Syn. *acoumplí*. – *Efectuá's* (efectuà's), v. pr. S'effectuer, être réalisé : *Le rassabloment que s'é pla efectuat* = Le rassemblement s'est bien effectué.

— **Efesièn**, adj. et n. Ephésien, relatif à Ephèse ; habitant ou originaire d'Ephèse.

— **Efèso** (Efèsa), n. pr. Ephèse, ville d'Ionie, sur la côte de la mer Egée. Elle fut un centre religieux important par son temple d'Artémis, considéré comme une des Sept Merveilles du monde. Le concile d'Ephèse (431) condamna le nestorianisme.

— **Efèt**, m. Effet, impact, résultat d'une cause : *L'enterbenciou de la pouliço qu'ajèc u efèt emprebist* = L'intervention de la police a eu un effet imprévu. Syn. *counsequenço*. – Impression produite sur quelqu'un : *Uo declaraciou qu'a l'efèt d'uo boumbo* = Une déclaration qui produit l'effet d'une bombe. – Action de susciter l'admiration, la surprise : *U ouratou qu'estudio 'ls sèbis efèts* = Un orateur qui étudie

ses effets. – Mouvement imprimé à une balle, à une bille : Jougaire que dá efèt al baloun = Joueur qui donne de l'effet au ballon. – Phénomène particulier en physique, en biologie, etc... : L'efèt Joulo = L'effet Joule. – Dr. Efèt de coumèrce ou efèt = Effet de commerce ou effet, tout titre à ordre transmissible par voie d'endossement, et constatant l'obligation de payer une somme d'argent à une époque donnée. *Fè efèt = Faire de l'effet, produire une vive impression : La sèbo raoubo que fic efèt = Sa robe a fait de l'effet. Fè efèts de bouts, de camos, etc... = Faire des effets de voix, de jambes, etc..., jouer habilement de sa voix, de sa démarche, etc... Pour : Il me fait l'effet d'un énergumène, v. *semblá*. Prene efèt = Prendre effet, devenir applicable. Pour : Les effets, vêtements, v. *fardo*. – adv. An efèt = En effet, assurément, de fait, effectivement : Qu'èro damb ió an efèt = Il était avec moi en effet. Pour : Etes-vous d'accord sur ce point ? – En effet, v. *obé, quió*. – loc. conj. Nou pouguèc cap bié : an efèt, qu'èro malaout = Il n'a pas pu venir : en effet, il était malade.

— **Eficace**, adj. Efficace, qui produit l'effet attendu : Un remèdi efficace = Un remède efficace. – Dont les actes, les paroles atteignent leur but : Defensous, proutectous eficacis = Des défenseurs, des protecteurs efficaces.

— **Eficacitat**, f. Efficacité, caractère de ce qui est efficace : L'eficacitat d'uo metodo = L'efficacité d'une méthode. *Tir d'eficacitat = Tir d'efficacité, tir proprement dit, effectué par l'artillerie, après préparation et réglage du tir, pour obtenir le maximum de l'effet recherché par la mission de tir.

— **Eficaçoment** (eficaçament), adv. Efficacement, de façon efficace : Trebalhá eficaçoment = Travailler efficacement.

— **Efraïm**, n. pr. Ephraïm, second fils de Joseph, ancêtre éponyme d'une tribu d'Israël.

— **Efratsiou** (efraction), f. Effraction, forcement, rupture, dégradation de murs, toits, planchers, portes, fenêtres, serrures, cadenas, etc... : Lairou que coumet uo efratsiou = Voleur qui commet une effraction.

— **Efusiou** (efusion), f. Effusion, action de répandre un liquide. S'emploie uniquement dans l'expression : Efusiou de sanc = Effusion de sang. Fig. Action de se communiquer ou d'agir au-dehors : L'efusiou de la gracio dibino = L'effusion de la grâce divine. – Vive manifestation d'un sentiment : Uo efusiou de douçou = Une effusion de tendresse. *Efusiou de l'amo = Effusion de l'âme, prière adressée à Dieu avec une grande ferveur.

— **Egè** (mar), n. pr. Egée (mer), partie de la Méditerranée entre le Grèce et la Turquie.

— **Egeèn**, adj. Egéen, relatif à la mer Egée ou aux anciens peuples riverains de cette mer. *Cibilisaciou egeèno = Civilisation égéenne, nom donné aux civilisations préhelléniques qui, entre 2000 et 1200 av. J.-C., se sont développées dans les îles et sur les côtes de la mer Egée, essentiellement en Crète et dans le Péloponnèse.

— **Egeèns**, n. pr. Egéens, ensemble de peuples préhelléniques dont la civilisation s'est développée dans les îles et sur les côtes de la mer Egée aux 3^{ème} et 2^{ème} millénaires av. J.-C.

— **Egerio** (Egeria), n. pr. Égérie, nymphe romaine qui était censée conseiller en secret le roi Numa.

— **Egipcien**, adj. et n. Egyptien, qui se rapporte à l'Égypte ; habitant ou originaire de ce pays : Las piramidós egipcienós = Les pyramides égyptiennes. – m. Dialecte arabe parlé en Égypte et au Soudan. – Langue de l'Égypte ancienne jusqu'à l'hellénisation. – Egipcieno (egipciena), f. Égyptienne, genre de caractères gras dont on se sert pour les titres, les sous-titres et les divisions de chapitres.

— **Egipto** (Egipta), n. pr. Égypte, Etat de l'Afrique du Nord-Est, République depuis juin 1953.

— **Egisto** (Egista), n. pr. Egisthe, roi légendaire de Mycènes. Amant de Clytemnestre et meurtrier d'Agamemnon, il fut tué par Oreste.

— **Egoïno** (egòina), f. Egoïne, petite scie à lame rigide, munie d'une poignée à l'une de ses extrémités. *Ressègo egoïno = Scie égoïne.

— **Egoïsme** (egòisme), m. Egoïsme, attachement excessif à soi-même et à ce que l'on fait, au mépris des intérêts des autres : Agí amb egoïsme = Agir avec égoïsme. – Comportement d'un groupe qui rapporte tout exclusivement à ses intérêts : L'egoïsme d'uo classo soucialo = L'égoïsme d'une classe sociale.

— **Egoïsto** (egòïsta), adj. et n. Egoïste, qui rapporte tout à soi : Les calculs d'u egoïsto = Les calculs d'un égoïste. Bibe an egoïsto = Vivre en égoïste. – adj. Fè un calcul egoïsto = Faire un calcul égoïste = Faire un calcul égoïste.

— **Egoïstoment** (egòïstament), adv. Egoïstement, de façon égoïste : Agí egoïstoment = Agir égoïstement.

- **Eibadá's** (esvadà's), v. pr. S'évader, s'enfuir, s'échapper d'un lieu où l'on était enfermé : Que s'é 'ibadat un presouniè = Un prisonnier s'est évadé. – Pour : S'évader de la réalité par le rêve (fig.), v. *deishí, escapá's*.
- **Eibadat** (esvadat), adj. et n. Evadé, fugitif, prisonnier ou condamné qui s'est évadé : Qu'an tournat atrapá l'eibadat = Le fugitif a été repris. – Fuyard.
- **Eibaluá** (esvaluar), v. tr. Evaluer, estimer la valeur ou l'importance de : Eibaluá uo bordo = Evaluer une grange. – Fixer approximativement : Qu'an eibaluat a dets segundos la durado del trambloiment de tèrro = On a évalué à dix secondes la durée du tremblement de terre. – Calculer, supputer : Eibaluá uo despenso = Supputer une dépense. Syn. dans tous les cas, *estimá*. *Eibaluá trop car = Surévaluer. Nou eibaluá prou = Sous-évaluer. Tourná eibaluá = Réévaluer.
- **Eibaluaciou** (esvaluacion), f. Evaluation, action d'évaluer : La 'ibaluaciou de las marshandisos = L'évaluation des marchandises. – Calcul par lequel on cherche en unités d'une autre espèce les valeurs exprimées par une espèce d'unité : Fè 'ibaluaciou = Faire des évaluations. *Eibaluaciou edsagerado, etcessibo = Surévaluation. Eibaluaciou ensufisento = Sous-évaluation. Noubèlo 'ibaluaciou = Réévaluation.
- **Eibaoushá** (esbaushar), v. tr. Ebaucher, donner la première forme à une œuvre : Eibaoushá un dessén = Ebaucher un dessin. v. , d'autre part, *escapoulá*. – Décrire à grands traits : Eibaoushá un tablèou de la Rebouluciou = Esquisser un tableau de la Révolution. Fig. Préparer l'accomplissement de : Eibaoushá un plan d'atsiou = Ebaucher un plan d'action. – Pour : La crise qui s'ébauche, qui s'amorce, qui se profile, v. *apareishe*.
- **Eibaousho** (esbausha), f. Ebauche, esquisse, schéma : L'eibaousho d'uo 'statuo = L'ébauche d'une statue. – Entreprise imparfaite, bien que terminée : Aquelo creaciou n'é cap qu'uo eibaousho = Cette création n'est qu'une ébauche. Pour : Donner une ébauche, un aperçu de la situation, v. *aperçut, idèò generalo*. – Pour : L'ébauche d'un sourire, v. *coumençoment*. *Prumèro 'ibaousho = Premier jet.
- **Eibapourá** (esvaporar), v. tr. Evaporer, soumettre à l'évaporation : Eibapourá un liquide = Evaporer un liquide. – Eibapourá's (esvaporá's), v. pr. S'évaporer, se résoudre en vapeur : L'etèr que s'eibaporo facilmont = L'éther s'évapore facilement. – S'exaler en fluides, en parfums : La sentou de las flous que s'eibaporo al soulelh = Le parfum des fleurs s'évapore au soleil. Pour : Sa colère s'évapore en menaces, v. *reduí's*. Pour : Où est cet enfant ? Il s'est évaporé (fam.), v. *escampá's* ; jeune personne qui commence à s'évaporer, v. *dissipá's*.
- **Eibapouraciou** (esvaporacion), f. Evaporation, vaporisation lente, irréversible, qui se fait par la surface libre d'un liquide : L'eibapouraciou de l'aiouo l'estiou = L'évaporation de l'eau en été. – Opération industrielle qui consiste à enlever l'eau d'un produit liquide pour le concentrer. Syn. *councentraciou*.
- **Eibasiou** (esvasiu), adj. Evasif, qui n'est pas catégorique ; qui sert à éluder ; d'une signification incertaine : Uo respounso 'ibasibo = Une réponse évasive. Syn. plus courant *emprecís*.
- **Eibasiou** (esvasion), f. Evasion, action de s'évader, de s'échapper : Fabourisá l'eibasiou d'un presouniè = Favoriser l'évasion d'un prisonnier. – Pour : Evasion hors de la réalité, v. *descudo de*. – Le besoin d'évasion, v. *dibertissoment, distratsiou*.
- **Eibelèc** (esbelèc), m. Bêlement bref : Les eibelècs d'uo ouelho pergudo = Les bêlements brefs d'une brebis perdue.
- **Eibelegá** (esbelegar), v. intr. Geindre, gémir de douleur ou de peur, en parlant d'un chevreau, d'un mouton, d'un veau.
- **Eibelegadís** (esbelegadís), m. Longs bêlements de douleur : L'eibelegadís d'un crabit blassat = Les longs bêlements d'un chevreau blessé.
- **Eibenament** (esvenament) (Campettes, Coulat, La Serre, Lubac) ou **Eibenoment** (esvenament) (Village), m. Évènement, tout ce qui se produit et se remarque : Eibenoment urous, malurous = Évènement heureux, malheureux. – Fait historique important : Quin eibenoment quan se mouric le papo ! = Quel évènement quand le pape est mort ! – Issue, résultat : Que'm dèc rasou l'eibenoment = L'évènement m'a donné raison. *Eibenoment capital = Tournant : La Rebouluciou de milo sèt cent couate bint-naou que fuc u des eibenoments capitalis de la nosto istouèro = La Révolution de 1789 fut un des tournants de notre histoire. Pour : Je t'attends au tournant, v. *ja la'm pagarás, las tournos nou soun cap defensados* ; les tournants d'un chemin, v. *biratge, countour*. Eibenoment qu'aquijo = Coup de massue (fig.).

— **Eibentá** (esventar), v. tr. Eventer, exposer au vent, à l'air : Eibentá fardo, mobles = Eventer des habits, des meubles. Syn. *eishairejá*. – Donner du vent, de l'air à : Eibentá uo fenno que's trobo mal = Eventer une femme qui se trouve mal. Pour : Chien qui évente une trace de bête, v. *flairá, sentí*. – Pour : Eventer (fig.), déjouer un complot, v. *mete an eishèc*. *Eibentá gra = Eventer du grain, le remuer pour qu'il ne s'échauffe pas. Pour : Eventer la mèche (fam.), v. *descoubri l'afè*. – Eibentá's (esventà's), v. pr. S'éventer, se rafraîchir en agitant l'air autour de soi : Eibentá's amb un journal = S'éventer avec un journal. – Pour : Du vin qui s'est éventé, v. *alterá's* ; le secret s'est éventé, v. *descoubri, rebelá*.

— **Eibentá's** (esventà's), v. pr. Prendre son élan : Eibentá's andá saoutá un foussat = Prendre son élan pour sauter un fossé. Syn. *embentá's, lança's, prene balán*.

— **Eibentrá** (esventrar), v. tr. gall. Eventrer, ouvrir le ventre de : Shabal eibentrat per la corno d'un braou = Cheval éventré par la corne d'un taureau. – Défoncer, ouvrir largement : Eibentrá uo porto = Eventrer, enfoncer une porte.

— **Eibentraciou** (esventracion), f. gall. Eventration, rupture congénitale ou accidentelle de la paroi musculaire de l'abdomen, qui laisse les viscères en contact direct avec la peau : Èste bictimo d'uo 'ibentraciou = Etre victime d'une éventration.

— **Eiberit** (esberit), adj. Eveillé, vif, alerte : U esprit eiberit = Un esprit éveillé. Ouelhs eiberidis = Des yeux pétillants. *Èste gouelh eiberit = Avoir le regard pétillant (d'intelligence). Mino 'iberido = Mine éveillée, qui annonce de la vivacité, de l'espièglerie. Syn. *eishaourit, ensaourimandit, esparpalhat*.

— **Eibidenço** (esvidença), f. Evidence, caractère de ce qui se présente clairement à l'esprit : Dèts mèz gran que cinc, qu'é uo eibidenço = Dix plus grand que cinq, c'est une évidence. – Chose évidente : L'eibidenço de la realitat de las caousos = L'évidence de la réalité des choses. *Aná countro l'eibidenço = Nier l'évidence. Pour : Laisser un livre en évidence, v. *an bisto* ; mettre en évidence la mauvaise foi de quelqu'un, v. *fè bese, rebelá* ; se mettre en évidence, v. *mete's debant* ; se rendre à l'évidence, v. *recouneishe*.

— **Eibident** (esvident), adj. Evident, indéniable, flagrant, manifeste : Uo bertat eibidento = Une vérité évidente. Uo 'dsageraciou eibidento = Une exagération flagrante. Syn. *encountestable, endiscutable*.

— **Eibitá** (esvitar), v. tr. Eviter, échapper ou s'efforcer d'échapper à : Eibitá un dangè, un genaire = Eviter un danger, un importun. Eibitá la mort a coualcu = Epargner la mort à quelqu'un, le soustraire à la mort. Eibitá uo coundannaciou = Se soustraire à une condamnation. Eibitá uo questiou = Esquiver, éluder une question. Syn. *escamoutá*. Eibitá soucís as sèbis parents = Epargner des soucis à ses parents. Eibitá de = Eviter, s'abstenir, se garder de : Eibitá de trop parlá = Eviter de trop parler.

— **Eibitable** (esvitable), adj. Evitable, qui peut être évité : Un malur eibitable = Un malheur évitable.

— **Eiblancussat** (esblancussat), adj. Blême, exangue, livide, pâle : Pots eiblancussadis = Des lèvres exangues. Tint eiblancussat = Teint cireux. *Èste 'iblancussat = Etre blanc comme un linge. Syn. *blancús*.

— **Eiblancussèro** (esblancussèra), f. Lividité, pâleur : L'eiblancussèro del bisatge = La lividité du visage.

— **Eiblouí** (esbloir), v. tr. Eblouir, troubler la vue par un trop grand éclat : Que mous eibloueish le soulelh = Le soleil nous éblouit. – Frapper vivement les regards : Un tablèou qu'ebloueish per l'esclat de las sèbos coulous = Un tableau qui éblouit par l'éclat de ses couleurs. Fig. Surprendre l'esprit, séduire : Ensajá d'eiblouí l'assistenço per un floc de citaciou = Chercher à éblouir l'assistance par une multitude de citations.

— **Eiblouissent** (esbloissent), adj. Eblouissant, qui trouble la vue par un trop grand éclat : Faros eiblouissentis = Des phares éblouissants. – Qui a un très grand éclat : Lançol d'uo blancou eiblouissentto = Drap de lit d'une blancheur éblouissante. Syn. *esclatant*. – Pour : Une fille éblouissante de santé, v. *esclatant* ; une éloquence éblouissante, v. *estraourdinari*.

— **Eiblouissement** (esbloissement), m. Eblouissement, qui trouble la vue par un trop grand éclat : Abé eiblouissements = Avoir des éblouissements. Syn. plus idiomatique *mirmarellhos*. Pour : L'éblouissement qu'il eut à la vue de cette merveille l'empêchait de parler ; la découverte du trésor leur causa un éblouissement v. *eimerbelhoment*.

— **Eiboucá** (esvocar), v. tr. Evoquer, faire apparaître par des prières, des incantations, des sortilèges : Eiboucá las amos des mortis = Evoquer les âmes des morts. – Citer, interpeller d'une manière oratoire : Eiboucá las ombros des sèbis aujols = Evoquer les ombres de ses aïeux. – Rappeler au souvenir :

Eibouca l'passat = Evoquer le passé. – Faire apparaître à l'esprit par l'imagination : Eibouca un proublèmo, uo questiou = Evoquer un problème, une question.

— **Eiboucaciou** (esvocacion), f. Evocation, action d'évoquer, de faire apparaître par des sortilèges. – Action de rappeler une chose oubliée : L'eiboucaciou des nostis soubenirs = L'évocation de nos souvenirs.

— **Eiboulúa** (esvoluar), v. intr. Fig. Evoluer, passer par des phases progressives : Qu'abio 'ibouluat le sèou cancèr = Son cancer avait évolué. *Situaciou que nou eibouluo = Situation qui se fige, qui s'enlise. – Pour : Des troupes qui évoluent devant la foule, v. *manubrá* ; un avion qui évolue dans le ciel, v. *girá* ; *fè acroubacios* ; le policier évoluait au milieu des gens, v. *desplaçá's*.

— **Eibouluciou** (esvolucion), f. Fig. Evolution, changement, transformation : Adaptá's a l'eibouluciou de la situaciou = S'adapter à l'évolution de la situation. – Développement : L'eibouluciou de las idèos = L'évolution des idées. – Série de faits coordonnés constituant une époque : L'eibouluciou istourico = L'évolution, le processus historique. *Eibouluciou bioulougico = Evolution biologique, transformation des caractères d'espèces animales de génération en génération aboutissant à l'apparition d'espèces nouvelles. – Pour : Les évolutions des troupes le 14 juillet, v. *manubros* ; les évolutions d'un acrobate, des souris la nuit, v. *desplaçaments, mouboments*.

— **Eibouluciounisme** (esvolucionisme), m. Biol. Evolutionnisme, ensemble des théories explicatives de l'évolution des espèces au cours des âges. Syn. *trasfourmisme*. – Anthrop. et Sociol. Doctrine selon laquelle l'histoire des sociétés se déroule de façon progressive et sans discontinuité.

— **Eibouluciounisto** (esvolucionista), adj. et n. Evolutionniste, relatif à l'évolution. – Partisan de l'évolutionnisme : Las teorios eibouluciounistos = Les théories évolutionnistes. Les eibouluciounistos = Les évolutionnistes. Syn. *trasfourmisto*.

— **Eiboumegá** (esbomegar), v. intr. Beugler en grattant le sol, en parlant d'un taureau furieux ou en rut. Fig. Egrener un chapelet de jurons : L'ibrounho qu'eiboumegabo al miech de la salo = L'ivrogne égrenait ses jurons au milieu de la salle. – Fam. Cracher ses poumons, tousser très fort sans pouvoir s'arrêter : Le palmounistre qu'eiboumegabo = Le poitrinaire crachait ses poumons.

— **Eibournhá** (esbornhar), v. tr. Eborgner, rendre borgne : Eibournhá u adbersari amb un bastou = Eborgner un adversaire avec un bâton. – Pour : Eborgner un prunier, v. *trè bourrous a*.

— **Eibournhoment** (esbornhament), m. Eborgnement, action d'éborgner quelqu'un.

— **Eibourrá** (esborrar), v. tr. Redonner tout son volume à la laine après le lavage. – Oter le poil aux lapins angoras.

— **Eibourrifá** (esborrifar), v. tr. Echeveler, mettre en désordre les cheveux de : Fenno qu'a eibourrifat le bent = Femme que le vent a échevelée.

— **Eibourrifat** (esborrifat), adj. Ebouffé, échevelé : Mainados que tournon eibourrifados per la curso = Des enfants qui reviennent ébouriffés par leur course. Syn. *espelufat*. Pour : Une danse échevelée, v. *endiablat, fol*.

— **Eibourroumá** (esborromar), v. tr. Pincer une plante pour favoriser la végétation dans la partie restante : Eibourroumá un pè de toumato = Pincer un pied de tomate.

— **Eibraçoutat** (esbraçotat), adj et n. Manchot, privé d'une main ou d'un bras : Un ouelhè 'ibraçoutat = Un berger manchot. Syn. *eimanoutat*.

— **Eibrancá** (esbrancar), v. tr. Ebrancher, dépouiller de ses branches : Eibrancá u arbe = Ebrancher un arbre.

— **Eibranlıá** (esbranlar), v. tr. Ebranler, faire trembler par des secousses : Le boubardoment qu'eibranlıèc touto la bilo = Le bombardement a ébranlé toute la ville. – Faire basculer : Reussí a eibranlıá uo roco = Réussir à ébranler un rocher. – Fig. Rendre moins sûr : Eibranlıá les foundoments de la soucietat = Ebranler, battre en brèche les fondements de la société. – Faire chanceler dans ses convictions : La sèbo argumentaciou qu'eibranlıèc la mèbo certitudo = Son argumentation a ébranlé ma certitude. – Emouvoir, remuer, troubler, bouleverser : U eibènoment qu'eibranlıèc la sèbo bido = Un évènement qui a ébranlé, bouleversé sa vie. Syn. plus idiomatique *aquijá*. Êste eibranlıat = Chanceler, être chancelant : Le sèou poudé qu'èro eibranlıat = Son pouvoir chancelait. – Eibranlıá's (esbranlá's), v. pr. S'ébranler, se mettre en mouvement : Le troupeu que s'eibranlıèc an diretsiou de la mountanho = Le troupeau s'ébranla en direction de la montagne. Syn. *mete's an marsho*. – Etre mis en branle : Campanos que s'eibranlıon = Cloches qui s'ébranlent.

- **Eibranloment** (esbranloment), m. Ebranlement, mouvement de ce qui est ébranlé : Espousiou que proubouquèc l'eibranloment d'uo maisou = Explosion qui a provoqué l'ébranlement d'une maison. – Fig. Menace de ruine : L'eibraloment d'uo douctrino = L'ébranlement d'une doctrine. Commotion, bouleversement : Eibranloment nerbous = Ebranlement nerveux.
- **Eibrená** (esbrenar), v. tr. Emietter, réduire en miettes : Eibrená pa andá 'ls aousèls = Emietter du pain pour les oiseaux. – Réduire en petites parties : Eibrená turros = Emietter des mottes de terre. Syn. dans les deux cas, *eimenucá, eimicá*. Pour : Emietter un domaine, v. *mourcelá*. – Eibrená's (esbrená's), v. pr. S'émietter, se briser, se désagréger, au sens pr. : Turros que s'esbrenon quan torro = Des mottes de terre qui s'émiettent quand il gèle. Syn. *eibrusá's*.
- **Eibrús** (eibrus), adj. m. Hébreu, hébraïque, relatif aux Hébreux. – m. Langue sémitique parlée en Israël. – Fam. Langage incompréhensible : Aquò, andá iò, qu'é eibrús = Cela, pour moi, c'est de l'hébreu.
- **Eibrusá** (esbrusar), v. tr. Effriter, rendre friable : La tourrado qu'eibruso las rocos las mès duros = Le gel effrite les roches les plus dures. – Eibrusá's (esbrusá's), v. pr. S'effriter, se réduire en poussière, se déliter : Granit que s'eibruso al fiel del tens = Granit qui se délite au fil du temps. *Roco, tèrro que s'eibruso faciloment = Roche, terre friable. Syn. *eibrená's*.
- **Eibrusis**, n. pr. Hébreux, peuple de Dieu, issu d'Abraham, dont la Bible retrace l'histoire.
- **Eibuscalhá** (esbuscalhar), v. intr. Faire des bûches : Dus amics qu'eibuscalhon debant ço sèou = Deux amis qui font des bûches devant chez eux. Syn. *abuscalhá*.
- **Eidensegá** (esdensegar), v. tr. Edenter, rompre les dents d'un instrument, d'un outil : Eidensegá uo piente, uo ressegò = Edenter un peigne, une scie.
- **Eidensegat** (esdensegat), adj. et n. Edenté, qui a perdu ses dents en totalité ou en partie : Uo bouco 'idensegado = Une bouche édentée. – Eidensegadis, m. pl. Edentés, ancien ordre des mammifères dépourvus de dents ou à dents réduites.
- **Eigal** (esgal), adj. Egal, qui n'offre aucune différence : La justicio que deberio èste 'igalo andá toutis = La justice devrait être égale pour tous. – Tranquille : U ome d'uo umou eigalo = Un homme d'une humeur égale. – Qui est indifférent : Tout que li é eigal = Tout lui est égal. Syn. *èste 'ndiferent*. – adj. et n. Qui jouit des mêmes droits : Les citouaièns que soun eigalis debant la lei = Les citoyens sont égaux devant la loi : Èste jutjat pes sèbis eigalis = Etre jugé par ses égaux, par ses pairs. *D'eigal a eigal = D'égal à égal : Parlá d'eigal a eigal amb le directou = Parler d'égal à égal avec le directeur. Pour : Etre sans égal, être hors de pair, v. *encoumparable* ; faire jeu égal, v. *èste al mèmò nibèl*. Ja m'é eigal = Ça m'est égal, je m'en moque. Syn. *ja m'en fouti, ja m'en jaouti, que'm breombo*. Pour : Tenir la balance égale, v. *èste 'mparcial*. – n. Personne qui est égale à une autre : Aquelis omes que soun les mèbis eigalis = Ces hommes sont mes pairs. Cartajo que fuc l'eigalo de Roumo = Carthage fut l'égal de Rome.
- **Eigalá** (esgalar), v. tr. Egaler, être égal à : Quinze multipliat per couate qu'eigalo soissanto = Quinze multiplié par quatre égale soixante. Syn. plus courant *fè*. – La sèbo generousitat qu'eigalo l'sèou couratge = Sa générosité le dispute à son courage. Pour : Les hommes d'aujourd'hui égalent bien ceux d'autrefois, v. *balé*.
- **Eigalisá** (esgalisar), v. tr. Egaliser, rendre égal : Eigalisá 'ls pelses = Egaliser les cheveux. – Rendre uni, aplanir : Eigalisá un terrèn = Egaliser un terrain. Syn. *aplanhí, aplanhoulá*. – Rendre égal en valeur : Eigalisá dus lots = Egaliser deux lots. – Mettre sur le même rang : Eigalisá las coundicions, las shanços des candidats = Egaliser les conditions, les chances des candidats. – v. intr. En sports, obtenir l'égalisation : Equipo qu'eigaliso a la derrèro minuto = Equipe qui égalise à la dernière minute.
- **Eigalisaciou** (esgalisacion), f. Egalisation, action d'égaliser ; son résultat : L'eigalisaciou de las pagos = L'égalisation des salaires. Equipo qu'aoutié l'eigalisaciou a dus buts a dus = Equipe qui obtient l'égalisation à deux buts à deux.
- **Eigalitat** (esgalitat), f. Egalité, parité, qualité de choses égales : Eigalitat d'atge, de fourtuno = Egalité d'âge, de fortune. – Absence de distinction entre les hommes sous le rapport des droits : Eigalitat poulitico, soucialo = Egalité politique, sociale. – Etat de ce qui est plan, sans aspérités : L'eigalitat d'un terrèn = L'égalité d'un terrain. – Pour : L'égalité du poul, v. *regularitat*. – Qualité de ce qui reste calme, tranquille : Eigalitat d'umou = Egalité d'humeur. *A 'igalitat de = A égalité de. Èste a 'igalitat = Etre à égalité, être ex-aequo. Prencipi d'eigalitat = Principe égalitaire.

- **Eigaloment** (esgalament) adv. Egalement, de façon égale : Partí eigaloment uo couco = Partager équitablement un gâteau. Pour : Aimer également tous ses enfants, v. *de la mèmo faiçou* ; vous l'avez vu ; je viens de le voir également, v. *tabé*.
- **Eigalouá** (esgaloar), v. tr. Ecimer, étêter, couper la cime d'un arbre ou d'une plante : Eigalouá un cere = Étêter un cerisier. Syn. *escabeçá, escapitá, escatsá*.
- **Eiganifá's** (esganifá's), v. pr. Fam. Se rebiffer, se refuser à quelque chose avec brusquerie ; protester, regimber : Eiganifá's countro uo proupousiciou = Se rebiffer contre une proposition. Eiganifá's countro coualcu = Se rebiffer contre quelqu'un, refuser de lui obéir. Syn. *eirebinhá's*.
- **Eigardelá** (esgardelar), v. tr. Déchirer : Eigardelá's la raoubeto = Déchirer sa robe. Syn. *esquiçá*.
- **Eigarisá** (esgarisar), v. Eparpiller, disperser, répandre : Eigarisá papès pel sol = Eparpiller des papiers par terre. Syn. *esparricá, espourgaçá*. Pour : Eparpiller le foin, v. *esplandí* ; éparpiller des soldats ; éparpiller ses forces, v. *dispersá*.
- **Eigarisat** (esgarisat), adj. Déséquilibré, farfelu : Uo joueso 'igarisado = Une jeune fille farfelue. Syn. *desatsat, destimboulat, destrabat*.
- **Eigaroment** (esgarament), m. Fig. Egarement, dérèglement de conduite : Coundá 'ls sèbis eigaroments de junèso = Raconter ses égarements de jeunesse. Syn. *deibordoments, deirègloments*. – Trouble de sensibilité, folie passagère : Que's besio l'eigaroment al sèou regart = L'égarement se lisait dans son regard. Pour : L'égarement d'une lettre, v. *pèrto*.
- **Eigart** (esgard), m. Egard : Abé 'igart a l'atge de coualcu = Avoir égard à l'âge de quelqu'un. *Pour : A l'égard de, v. *ambès, andá* ; à tous égards, dans tous les domaines, v. *a touti 'ls punts de bisto*. Per eigart andá = Par égard pour. Sense cap d'eigart = Sans aucun égard. Pour : Eu égard à, v. *an counsideraciou de*. – Eigarts, m. pl. Egards, marques de considération : Abé 'igarts andá 'ls bielhis = Avoir des égards pour les personnes âgées.
- **Eiglandá** (esglandar), v. tr. Fendre, couper dans le sens de la longueur : Le trouit qu'eiglandèc le gastanhè = La foudre a fendu le châtaignier. Syn. *eishaslá*. – Eiglandá's (esglandá's), v. pr. Se fendre, se couper en deux : L'arbe que s'eiglandèc = L'arbre s'est fendu. v., par ailleurs, *fene*.
- **Eigourjá** (esgorjar), v. tr. Egorger, tuer en ouvrant la gorge : Eigourjá u anhèl = Egorger un agneau. – Faire périr avec une arme tranchante un être sans défense : Le bandit qu'abio eigourjat la sèbo bictimo = Le bandit avait égorgé sa victime. Pour : Un commerçant qui égorge les clients (fig.), v. *escaná, estampá*.
- **Eigousilhá's** (esgosilhá's), v. pr. S'égosiller, s'époumoner, crier très fort ; se fatiguer la voix à force de crier : Eigousilhá's a souá u amic = S'égosiller à appeler un ami. Syn. *ganhoulá*.
- **Eigout** (esgot), m. Egout, cloaque, réceptacle des eaux sales, des eaux ménagères : Les eigouts de la bilo = Les égouts de la ville. – Amas d'eau croupie et infecte ; endroit très sale : Le prigoul que trasformo las carrèros lourdos an eigouts = L'orage transforme les rues sales en égouts. *Bouco d'eigout = Bouche d'égout, ouverture pratiquée en bordure des rues par où s'engouffrent les eaux pluviales et de nettoyage. Regart d'eigout = Regard d'égout, plaque recouvrant, au niveau du sol, les puits par lesquels les égoutiers pénètrent dans les égouts. Tout- a-l'eigout = Tout-à-l'égout.
- **Eigoutá** (esgotar), v. tr. Egoutter, débarrasser un objet du liquide dont il est imbibé : Eigoutá fardo = Egoutter du linge. – Eigoutá's (esgotá's), v. pr. S'égoutter, perdre son eau : Un fromatge que s'eigouto = Un fromage qui s'égoutte.
- **Eilabourá** (eslaborar), v. tr. Elaborer, transformer pour rendre assimilable : L'estoumac qu'eilaboro 'ls aliments = L'estomac élabore les aliments. – Procéder à l'élaboration, à l'extraction de : Eilabourá un metal = Elaborer un métal, l'extraire de son minerai. – Secréter : Le fitge qu'eilaboro la bilo = Le foie secrète la bile. Fig. Echafauder, mettre sur pied, préparer, produire par un long travail intellectuel : Eilabourá u oubratge, un proujèt = Elaborer un ouvrage, un projet. – Eilabourá's (eslaborá's), v. pr. S'élaborer : Un plan que s'eilaboro lentoment = Un plan qui s'élaboré, qui s'échafaude lentement.
- **Eilabouraciou** (eslaboracion), f. Elaboration, sécrétion, formation d'une substance dans un organisme vivant : L'eilabouraciou de la bilo, de la sapo = L'élaboration de la bile, de la sève. – Transformation que subissent les aliments pour être assimilés. – Traitement permettant d'extraire un métal de son minerai, puis de l'affiner pour avoir un métal pur : L'eilabouraciou del fèr = L'élaboration du fer. Fig. Travail de construction ; de création : L'eilabouraciou d'uo douctrino = L'élaboration d'une doctrine.

- **Eilabourat** (eslaborat), adj. Elaboré, qui résulte d'une élaboration ; perfectionné : Un sistème 'ilabourat = Un système élaboré, sophistiqué. Syn. *perfetsiounat*.
- **Eilargí** (eslargir) Qu'eilargeishi, v. tr. Elargir, rendre plus large : Eilargí un camí, uo raoubeto = Elargir un chemin, une robe. – Pour : La démolition de la grange élargit la perspective, v. *agraní*. – Pour : Elargir son horizon (fig.), v. *bese mès louenh* ; élargir son influence, v. *aoumentá* ; élargir un détenu, v. *liberá*. – Eilargí's, v. pr. S'élargir, devenir plus large : Souliès que s'eilargeishen = Des souliers qui s'élargissent. Pour : Le pouvoir du maire s'élargit (fig.), v. *aoumentá, creishe*.
- **Eilargissoment** (eslargissement), m. Elargissement, action d'élargir, de s'élargir ; agrandissement, extension : L'eilargissoment d'uo routo = L'élargissement d'une route. *L'eilargissoment d'uo raoubeto = L'évasement d'une robe. Pour : L'élargissement d'un détenu, v. *liberaciou*.
- **Eilarissá** (eslarissar), v. tr. Eclaircir, rendre plus clair, en parlant d'une préparation culinaire : Eilarissá uo crèmo = Eclaircir une crème. Syn. *esclarcí*.
- **Eilarissá's** (eslarissá's), v. pr. S'affoler, prendre peur, en parlant d'un chien : Uo canho que s'eilarisso an entenen uo 'splousiou = Une chienne qui prend peur en entendant une détonation.
- **Eilarissat** (eslarissat), adj. Trop clair, se dit surtout en parlant d'une sauce : Ajustá fario a uo salso 'ilarissado = Ajouter de la farine à une sauce trop claire. Syn. *aiouassut*. *Ouèou eilarissat = Œuf de fraîcheur douteuse, dont le jaune et le blanc se mêlent.
- **Eilebá** (eslevar), v. tr. Elever, tenir à une certaine hauteur : Le Quèr de dessus qu'eilèbo la sèbo siloueto an dret las tutos = Le Quer de Massat élève sa silhouette au-dessus des grottes. – Eriger : Qu'eilebèren la grano crouts del Prat besial an milo ouet cent cinquante-u = On a érigé la grande croix du Pré commun en 1851. Syn. plus courant dans les deux cas *dreçá*. Pour : Elever, exhausser une maison d'un étage, v. *anaoutá*. Fig. Porter en haut, vers : Eilebá la sèbo amo a Diou = Elever son âme à Dieu. – Promouvoir : Eilebá coualcu a uo dinhitat = Elever quelqu'un à une dignité. Porter à un degré supérieur : Eilebá las sèbos refletsious = Elever ses réflexions. Pour : Elever une protestation, v. *presentá*. – Porter à un certain développement, en parlant d'enfants, d'animaux : Eilebá uo mainado de l'assistenço, shabals = Elever un enfant de l'assistance, des chevaux. Pour : Elever des poiriers v. *cultibá*. – Faire l'éducation de : U drolle pla 'ilebat = Un garçon bien élevé. Syn. *educá*. *Pour : Elever la voix, hausser le ton, prendre un ton de menace, v. *cantá naout* ; élever la voix contre quelqu'un, le prendre à parti, v. *abé-s'oc an coualcu*. – Eilebá's (eslevá's), v. pr. S'élever, se porter à un degré supérieur de développement moral : Eilebá's l'esprit amb bounos lecturos = S'élever l'esprit par de bonnes lectures. – S'enorgueillir : Le que s'eilèbo que sirá rabaishat = Celui qui s'élève sera abaissé. Syn. *le que naout la lèbo baisho la pren.* (dicton) – Se faire entendre, retentir : Un bramadis que s'eilebèc al miech del silenço = Un beuglement s'éleva dans le silence. Pour : Le col du Sarraillé s'élève à plus de neuf cent mètres ; prix d'un service qui s'élève à cent francs, v. *pouejá, pouejá*. *Pour : S'élever contre les injustices, v. *oupousá's a, proutestá counro*.
- **Eilebaire** (eslevaire), Eleveur, personne qui pratique l'élevage : Uo 'ilabairo d'aoucos = Une éleveuse d'oies.
- **Eilebaciou** (eslevacion), f. Élévation, geste du prêtre élevant le pain et le vin consacrés, et moment de la messe où ce geste se fait : Qu'èro l'moument de l'eilebaciou = C'était le moment de l'élévation. – Pour : L'élévation d'un monument, v. *coustrutsiou* ; une légère élévation au milieu d'un champ plat, v. *bossa*. Fig. Mouvement qui élève vers : L'eilebaciou de l'amo a Diou = L'élévation de l'âme vers Dieu. – Pour : Son élévation aux fonctions de directeur l'a perdu, v. *nouminaciou, proumouciou*. – Noblesse, grandeur : U ome d'uo grano 'ilebaciou d'esprit = Un homme d'une grande élévation d'esprit. L'eilebaciou de la pensado = L'élévation de la pensée.
- **Eilebat** (eslevat), adj. Elevé, noble, grand : Un cor, u esprit eilebat = Un cœur, un esprit élevé. – Ardu, difficile à comprendre : Noucious eilebados de filosofio = Des notions élevées de philosophie. – Pour : Un article d'un prix élevé, v. *car* ; un style trop élevé pour le sujet traité, v. *noble*. *Èste pla, mal eilebat = Etre bien, mal élevé, avoir reçu une bonne, une mauvaise éducation. Syn. *educat*. Pour : Latitude élevée, latitude qui est relativement rapprochée du pôle, v. *naout*. Mal eilebat = Malappris, impoli, discourtois, grossier. Syn. *groussiè*. Pla 'ilebat = Bien appris, courtois, poli.
- **Eilebatge** (eslevatge), m. Elevage, production et entretien des animaux domestiques : Fè l'eilebatge des lapíns = Faire l'élevage des lapins. *Zono d'eilebatge = Zone pastorale.

— **Eilebatou** (eslevator), adj. Elévateur, qui sert à élever : Uo plato-formo eilebatriço = Une plateforme élévatrice. Pour : Pount eilebatou, v. *pount*. – m. Appareil ou engin utilisé pour transporter verticalement ou sur de fortes pentes, des charges ou des matériaux.

— **Eilèbo** (eslèva), n. Elève, celui ou celle qui reçoit les leçons d'un maître : Le regent e 'ls sèbis eilèbos = L'instituteur et ses élèves. Syn. *escouliè*. – Qui fréquente les cours d'une école spéciale : Les eilèbos del licè = Les élèves du lycée. – Personne formée par les exemples d'une autre : Les eilèbos d'un pintre célèbre = Les élèves d'un peintre célèbre. – Militaire candidat à une fonction ou à un grade : Eilèbo capoural = Elève caporal. Eilèbo ouficiè = Elève officier.

— **Eilege** (esléger), v. tr. Elire, nommer à une fonction par voie de suffrage : Eilege un deputat, un president = Elire un député, un président.

— **Eilegible** (eslegible), adj. et n. Eligible, qui peut être élu : Un candidat trop joués andá èste eilegible = Un candidat trop jeune pour être éligible. La listo des eilegiblis = La liste des éligibles.

— **Eilejut** (eslejut), adj. et n. Elu, désigné par une élection : President eilejut = Président élu. – Dans le langage théologique, personne prédestinée par la volonté divine à la béatitude éternelle : Le pople des eilejudis = Le peuple des élus. – Pour : Les heureux élus au concours d'entrée à Polytechnique, v. *recebut* ; les élus de la fortune, de la gloire, v. *predestinat* ; l'élú, l'élue de son cœur (fig.), v. *aimat*, *aimado*, *amou(r)*. *Abesque 'ilejut = Evêque élu, évêque nommé par le pape mais non encore sacré. Le pople 'ilejut = Le peuple élu, Israël. v. aussi *elut*.

— **Eiliminá** (esliminar), v. tr. Eliminer, écarter, ôter d'un groupe : Eiliminá un nom, un candidat = Eliminer un nom, un candidat. – Mettre hors jeu, mettre sur la touche, mettre un concurrent hors de compétition : Eiliminá un courur = Eliminer un coureur. – Faire sortir de l'organisme des déchets, des toxines : Que cal bebe prou andá eiliminá mès faciloment = Il faut boire assez pour éliminer plus aisément. – Math. Effectuer l'élimination d'une inconnue. *Andá 'iliminá = Eliminateur : Uo metodo andá 'iliminá = Une méthode éliminatrice.

— **Eiliminaciou** (esliminacion), f. Elimination, action d'éliminer : Qu'é lento l'eiliminaciou de las errous = L'élimination des erreurs est lente. – Action de mettre un concurrent hors de compétition, dans les sports : L'eiliminaciou d'uo lançairo de disque = L'élimination d'une lanceuse de disque. – Action d'éliminer une inconnue dans un système d'équations. – Physiol. Excrétion : L'eiliminaciou del pish, de la susou = L'élimination de l'urine, de la sueur.

— **Eiliminatouèro** (esliminatoèra), adj. Eliminoire, qui sert à éliminer : Uo 'sprobo eiliminatouèro = Une épreuve éliminoire. – f. Epreuve sportive ayant pour but de sélectionner les meilleurs athlètes en vue d'une compétition plus importante : Participá a las eiliminatouèros del shampionnat = Participer aux éliminatoires du championnat.

— **Eilouenhá** (esluehhar), v. tr. Eloigner, écarter : Eilouenhá un lum trop biou = Eloigner une lumière trop intense. Eilouenhá la foulo = Refouler, repousser, chasser la foule. Le trebalh qu'eilouenho del bice = Le travail éloigne du vice. Syn. dans ces trois cas *escartá*. – Faire paraître lointain : Beires de lunetos qu'eilouenhon les oubjèts = Des verres de lunettes qui éloignent les objets. – Pour : Eloigner un parent de son devoir ; éloigner les soupçons (fig.), v. *escartá*. – Eilouenhá's (esluehà's), v. pr. S'éloigner, décroître, s'effacer, s'estomper : Soubenirs que s'eilouenhon = Des souvenirs qui s'estompent. – Quitter un lieu, une personne : Eilouenhá's del bilatge, de la sèbo familho, del sèou subjèt = S'éloigner du village, de sa famille, de son sujet. Eilouenhá's de la souciat = Se retrancher de la société, fuir le monde. Pour : Des opinions qui s'éloignent sensiblement l'une de l'autre, v. *escartá's*.

— **Eilouenhat** (esluehhat), adj. Eloigné dans l'espace : U escart eilouenhat del bilatge = Un écart éloigné du village. – Lointain, éloigné dans le temps : Proujèts eilouenhadis = Des projets lointains. Syn. *d'abenir*. – Dont les liens de parenté sont lâches : Parents eilouenhadis = Des parents éloignés.

— **Eilouenhoment** (esluehament), m. Eloignement, action d'éloigner : Mesuros d'eilouenhoment = Des mesures d'éloignement. – Action de s'éloigner : Cercá l'eilouenhoment de la bido souciolo = Chercher l'éloignement de la vie sociale. – Pour : Souffrir de l'éloignement d'un ami, v. *fè dol a, troubá de mens, troubá mens*. – Distance : L'eilouenhoment del prat nou permetio cap de bese toutes las bacos = L'éloignement du pré ne permettait pas de voir toutes les vaches. L'eilouenhoment d'un quartiè = L'excentricité d'un quartier. Pour : Un souvenir devenu flou avec l'éloignement, v. *tens*.

— **Eimachá** (esmachar), v. tr. Ecraser : Eimachá las trufos = Ecraser, mouliner les pommes de terre. – Partic. Ecraser la pâtée du cochon. Syn. *eimastá*. Utís d'eimachá las trufos = Presse-purée.

— **Eimaginá** (esmaginar), v. tr. Imaginer, se représenter quelque chose dans l'esprit : Eimaginá l'moun an l'an tres milo = Imaginer le monde en l'an 3000. Pour : Il est plus intelligent que vous ne l'imaginez, v. *crese, pensá*. – Inventer, avoir l'idée de : Eimaginá un noubèl proucedat de fabricaciou = Imaginer un nouveau procédé de fabrication. – Eimaginá's (esmaginà's), v. pr. S'imaginer, se figurer, croire sans fondement : Eimaginá's an bacanços = S'imaginer en vacances. Syn. *figurá's*. Nou's pot cap eimaginá parèlho babardiso = On n'a pas idée d'une telle prétension.

— **Eimaginable** (esmaginable), adj. Imaginable, qui peut être imaginé : Qu'a andá nousaoutis toutos las bountats eimaginablos = Il a pour nous toutes les bontés imaginables.

— **Eimaginaciou** (esmaginacion), f. Imagination, faculté que possède l'esprit d'évoquer des images : Abé l'eimaginaciou bibo = Avoir l'imagination vive. – Faculté de concevoir, de combiner, de créer : Qu'é merbelhouso l'eimaginaciou de las mainados = L'imagination des enfants est merveilleuse. – Chose imaginaire : Qu'é uo puro 'imaginaciou = C'est une pure imagination. *Obro d'eimaginaciou = Fiction. Pour : Science-fiction, v. *d'anticipaciou*.

— **Eimaginari** (esmaginari), adj. Imaginaire, qui n'existe que dans l'imagination, qui n'est pas réel (en parlant des choses) : Countrarietats, douloos eimaginarios = Des contrariétés, des douleurs imaginaires. – Qui n'est tel qu'en imagination (en parlant des personnes) : Un malaout eimaginari = Un malade imaginaire. – Fictif, légendaire : Un persounatge 'imaginari = Un personnage imaginaire, fictif. Un rei eimaginari = Un roi légendaire. *Noumbre 'imaginari = Nombre imaginaire, nombre complexe qui n'est pas réel. – m. Domaine de l'imagination, des choses créées par l'imagination : L'unibèrs de l'eimaginari = Le monde de l'imaginaire, virtuel.

— **Eimaginatiou** (esmaginatiu), adj. Imaginatif, inventif ; qui se laisse emporter par l'imagination : U esprit eimaginatiou = Un esprit imaginatif. Syn. *creatiou, embentiou*.

— **Eimaishelat** (esmaishelat), adj. Emacié, très maigre : Un bisatge 'imaishelat = Un visage émacié. Syn. *descarat, desfaciat*.

— **Eimalh** (esmalh), m. Email, substance vitreuse, opaque ou transparente, fondue à chaud, dont on recouvre certaines matières pour leur donner de l'éclat ou les colorer d'une façon inaltérable. – Matériau émaillé : Cacerolos d'eimalh = Des casseroles en email. – Objet d'art, le plus souvent métallique, décoré d'émaux : U eimalh del quinzième siècle = Un email du 15^{ème} s. – Substance dure et blanche qui, chez l'homme et divers animaux, recouvre la couronne des dents. – Matière transparente qui recouvre la surface intérieure des coquilles : L'eimalh de las caouquillos d'uitros = L'email des coquilles d'huîtres.

— **Eimalhá** (esmalhar), v. tr. Emailler, appliquer de l'email sur : Eimalhá uo pourcelèno = Emailler une porcelaine. – Pour : Des prés émaillés de fleurs, v. *mirgalhá*. – Pour : Emailler un discours de citations (fig.), v. *entercalá citaciou an un discours*.

— **Eimalhaire** (esmalhaire), n. Emailleur, professionnel de l'émaillage, de l'émaillerie.

— **Eimalhario** (esmalharia), f. Emaillerie, art de décorer avec des émaux ; son résultat : Uo obro d'eimalhario = Une œuvre d'émaillerie.

— **Eimalhatge** (esmalhatge), m. Emaillage, action d'émailler ; son résultat : L'eimalhatge d'u plat = L'émaillage d'un plat.

— **Eimancipá** (esmancipar), v. tr. Emanciper, mettre hors de tutelle : Eimancipá un minur = Emanciper un mineur. Fig. Rendre libre, affranchir d'une domination : Eimancipá l'pople = Emanciper le peuple. – Eimancipá's (esmancipà's), v. pr. S'émanciper, se mettre hors de tutelle : La classo oubrièro que coumencèc de s'eimancipá al dèzo-naouième siècle = La classe ouvrière commença à s'émanciper au 19^{ème} s. – Fam. En prendre à son aise : Jouesis qu'an tendenço a eimancipá's = Des jeunes qui ont tendance à s'émanciper.

— **Eimancipaciou** (esmancipacion), f. Emancipation, action d'émanciper ; résultat de cette action : L'eimancipaciou d'un minur = L'émancipation d'un mineur. Fig. Action de s'affranchir d'un lien, d'une entrave, d'une domination, d'un préjugé : L'eimancipaciou de la fenno, des esclabos = L'émancipation de la femme, des esclaves. L'eimancipaciou de la pensado = L'émancipation de la pensée. Syn. pour les deux derniers ex. *liberaciou*.

— **Eimancipat** (esmancipat), adj. Emancipé, libéré, affranchi de toute contrainte : Uo joueso chiou trop eimancipado = Une jeune fille un peu trop émancipée. Syn. *deilurat, persineto*, n. – Se dit du mineur qui a fait l'objet d'une émancipation : Un minur eimancipat = Un mineur émancipé.

— **Eimanoutat** (esmanotat), adj. Manchot : U ome 'imanoutat = Un homme manchot. Syn. *eibraçoutat*.

- **Eimant** (esmant), m. Aimant, oxyde de fer naturel qui attire le fer et quelques autres métaux : Serbí's d'u eimant and' aturá esplingos esparricados pel sol = Se servir d'un aimant pour ramasser des épingles éparpillées par terre.
- **Eimantá** (esmantar), v. tr. Aimanter, communiquer à un corps la propriété de l'aimant : Eimantá un troç de fêr = Aimanter un morceau de fer.
- **Eimantaciou** (esmantacion), f. Aimantation, action d'aimer ; fait d'être aimanté : L'eimantaciou de la gulho de la boussolo = L'aimantation de l'aiguille de la boussole.
- **Eimarfoundí** (esmarfondir) Qu'eimarfoundeishi, v. tr. Gaspiller. Syn. *defraoudá, deigalhá*.
- **Eimarfugat** (esmarfugat), adj. Enrhumé : Touto la familho qu'èro 'imarfugado = Toute la famille était enrhumée. Syn. *enraoumassat*.
- **Eimastá** (esmastar), v. tr. Réduire en miettes, en bouillie avec les mains : Eimastá ço del gourrí = Emietter la pâtée du cochon. Syn. *eimachá*.
- **Eimenucá** (esmenucar), v. tr. Couper menu, hacher : Eimenucá car = Hacher de la viande. Syn. *achá*. v. aussi *talhucá*.
- **Eimerbelhá** (esmervelhar), v. tr. Émerveiller, ravir, transporter, inspirer une vive admiration : Le bal de l'Arac que 'ls eimerbelhèc = La vallée de l'Arac les a émerveillés. – Eimerbelhá's (esmervelhá's), v. pr. S'émerveiller, être saisi d'admiration : Eimerbelhá's debant uo obro d'art = S'émerveiller devant une œuvre d'art.
- **Eimerbelhoment** (esmervelhament), m. Émerveillement, éblouissement, ravissement : Mirá u 'spectacle amb eimerbelhoment = Regarder un spectacle avec émerveillement.
- **Eimerdassá** (esmerdassar), v. tr. pop. Torcher, nettoyer avec un papier, un linge, etc... : Eimerdassá uo mainado = Torcher un enfant.
- **Eimerdegá's** (esmerdegá's), v. pr. fam. S'émietter, se défaire, se désagréger : Un farcit que s'eimerdegó = Une farce, un hachis qui s'émiette.
- **Eimete** (esméter), v. tr. Emettre, produire : Eimete un sou, un reioun luminous = Emettre un son, un rayon lumineux. – Mettre en circulation : Eimete bilhets de banco = Emettre des billets de banque. Faire une émission de radio, de télévision : Eimete un coumunicat d'estrêmo urgenço = Emettre un communiqué d'extrême urgence. Syn. *difusá* ; et ; absol. Aoutié l'dret d'eimete = Obtenir le droit d'émettre. – Pour : Emettre une opinion (fig.), v. *esprimá*.
- **Eimetou** (esmetor) ou **Eimetur** (esmetur), 1) n. et adj. Emetteur, personne, organisme qui émet de la monnaie, des titres, etc... : Soucietat eimetriço d'u emprout = Société émettrice d'un emprunt. – adj. Qui émet des signaux, des images : Uo 'staciou eimetriço = Une station émettrice. 2) m. Emetteur, poste d'émission de signaux électromagnétiques porteurs de messages télégraphiques, de sons, d'images.
- **Eimetou-receptou** (receptor), m. Emetteur-récepteur, ensemble comprenant un émetteur et un récepteur radioélectriques, souvent avec une antenne et une alimentation communes, talkie-walkie : Pouliciès amb eimetous-receptous = Des policiers munis d'émetteurs-récepteurs.
- **Eimicá** (esmicar), v. tr. Emietter : Le drolle qu'eimicabo un coucou = Le garçon émiettait un gâteau sec. Syn. *eibrená*.
- **Eimiejat** (esmiejat), adj. Rapetissé, réduit de moitié : Quan acabon de brespalhá las mainados, la mèrco qu'é 'imiejado = Quand les enfants achèvent de goûter, la miche est à moitié.
- **Eimigrá** (esmigrar), v. tr. Emigrer, quitter son pays pour aller se fixer dans un autre : Un floc d'Irlandeses qu'eimigraron an Americo = De nombreux Irlandais ont émigré en Amérique. Syn. *migrá*. – Quitter la France, en parlant des partisans de l'Ancien Régime qui fuirent à l'étranger lors de la Révolution de 1789. – Changer de climat, en parlant de certaines bêtes : La randolo qu'eimigro a la tardou = L'hirondelle émigre en automne. Syn. *migrá*.
- **Eimigraciou** (esmigracion), f. Emigration, migration, essaimage, action d'émigrer : L'eimigraciou qu'é souenh la counsequenço d'uo persecuciou poulitico = L'émigration est souvent la conséquence d'une persécution politique. – Migration, passage annuel d'animaux, d'oiseaux d'une contrée dans une autre : L'eimigraciou de las aoucos saoubatjos = L'émigration des oies sauvages. Syn. dans les deux cas, *migraciou*. – Sortie de France des adversaires de la Révolution française.
- **Eimigrant** (esmigrant), adj. et n. Emigrant, migrant, qui émigre : Poupulaciou eimigranto = Population émigrante.

- **Eimigrat** (esmigrat), n. et adj. Emigré, qui s'est expatrié volontairement : La bago d'eimigradis espanholis an milo naou cent trento-naou = La vague d'émigrés espagnols en 1939. – Spécial. Noble qui a cherché asile à l'étranger lors de la Révolution de 1789.
- **Eiminenco** (esminença), f. Eminence, titre jadis donné aux évêques et réservé, depuis Urbain VIII, aux cardinaux : Soun eiminenco le cardinal Salièjo, arshebesque de Toulouso = Son éminence le cardinal Saliège, archevêque de Toulouse (grand résistant). *Eiminenco griso = Eminence grise, le père Joseph du Tremblay, conseiller de Richelieu ; et, par extens. , conseiller caché. Pour : Eminence, monticule, v. *touroun, tuc*.
- **Eiminent** (esminent), adj. Eminent, émérite, qui est au-dessus du niveau commun ; qui se distingue par sa supériorité : U especialisto 'iminent = Un spécialiste éminent. Coubidadis eiminentis = Hôtes de marque.
- **Eimiralh** (esmiralh), m. Miroir, verre poli et métallisé qui réfléchit les rayons lumineux : Uo fenno que counsulto souenh le sèou eimiralh = Une femme qui consulte souvent son miroir. – Surface unie qui réfléchit les objets : L'eimiralh de l'estanc de l'Ers = Le miroir de l'étang de l'Hers. Fig. Ce qui donne l'image d'une chose et la met en quelque sorte devant nos yeux : Les gouelhs que soun l'eimiralh de l'amo = Les yeux sont le miroir de l'âme.
- **Eimiralhá's** (esmiralhà's), v. pr. Se regarder dans un miroir, dans une glace : Uo joueso endimenjado que s'eimiralho abáns de deishí = Une jeune fille endimanchée qui jette un coup d'œil dans le miroir avant de sortir.
- **Eimissiou** (esmission), f. Emission, action de répandre : Remercá uo 'imissiou de bugás = Remarquer une émission de fumée. – Mise en circulation de titres, de monnaies : Uo 'imissiou de bilhets, de pèços = Une émission de billets, de pièces. – Opération par laquelle une société offre au public ses actions ou ses obligations : Uo 'imissiou d'obligaciouns = Une émission d'obligations. – Transmission par ondes du son et de l'image : Uo doulento 'imissiou de l'imatge = Une mauvaise émission de l'image.
- **Eimouciou** (esmocion), f. Emotion, trouble passager causé par la joie, la peur, la surprise : La noubèlo d'aquel atsident que caousèc uo bibo 'imouciou = La nouvelle de cet accident a causé une vive émotion. Parlá amb eimouciou des sèbis parents = Parler avec émotion de ses parents. *De l'eimouciou = Emotif : Troubles de l'eimouciou = Des troubles émotifs, émotionnels. v., d'autre part, *eimoutiou*.
- **Eimouciouná** (esmocionar), v. tr. Emouvoir, émotionner (fam.), agiter, causer de l'émotion : Un trapesisto qu'eimouciouno 'ls espectatous = Un trapéziste qui émotionne les spectateurs. Que fuc eimouciounat per aquelo noubèlo imprebisto = Il a été ému par cette nouvelle imprévue. Syn. *toucí*. – Attendrir : U spectacle que nous eimouciouno = Un spectacle qui nous attendrit. Syn. *toucí*.
- **Eimouciounat** (esmocionat), adj. Ému, qui éprouve ou manifeste de l'émotion : L'ome que parlabo amb uo bouts eimouciounado = L'homme parlait d'une voix émue. Èste 'imouciounat a plourá = Etre ému, attendri aux larmes.
- **Eimouciouent** (esmocionent), adj. Émouvant, attendrissant, pathétique, poignant, touchant : Un recit eimouciouent = Un récit émouvant. Uo bouts eimouciouento = Une voix prenante.
- **Eimouiná** (esmoïnar), v. intr. Demander l'aumône, quémander : Quistaire qu'eimouino de porto an porto = Mendiant qui quémande de porte en porte. Syn. *quistá*. – Pour : Le maire ne cessait pas de harceler les députés de demandes, v. *aguerrí's al derrè de, tarabustá*.
- **Eimouinaire** (esmoïnaire), n. Mendiant, personne qui mendie. Syn. *quistaire*. – Quémandeur, solliciteur : Uo loungo filo d'eimouinaires = Une longue file de quémandeurs. Syn. *soulicitaire*.
- **Eimouino** (esmoïna), f. Aumône, don que l'on fait aux pauvres pour les assister : Fè l'eimouino a un quistaire = Faire l'aumône à un mendiant. – Pour : Faire l'aumône d'un regard (fig.), v. *fabou*.
- **Eimourragio** (esmorragia), f. Hémorragie, écoulement de sang hors des vaisseaux qui doivent le contenir : Uo eimourragio 'ntestinalo = Une hémorragie intestinale. – Pour : Une hémorragie d'argent (fig.), v. *pèrto*. Pour : Hémorragie cérébrale, v. *cop de sanc*.
- **Eimoustilhá** (esmostilhar), v. tr. Emoustiller, mettre en bonne humeur : Le shampanho qu'eimoustilho 'ls coubidadis = Le champagne émoustille les invités. – Affrioler, exciter les sens : Uo cantairo de cabarèt qu'eimoustilho 'ls omes = Une chanteuse de cabaret qui affriole les hommes.
- **Eimoustilhent** (esmostilhent), adj. Emoustillant, affriolant : Uo tengudo eimoustilhento = Une toilette émoustillante.

- **Eimoutiou** (esmotiu), adj. et n. Emotif, prompt à ressentir des émotions : Uo persouno eimoutibo = Une personne émotive. Un gran eimoutiou = Un grand émotif. Pour : Troubles émotifs, v. *de l'eimouciou*.
- **Einasicá** (esnasicar), v. tr. Ecraser le nez à : Le cop bioulent qu'einasiquèc le ca = Le coup violent a écrasé la truffe du chien.
- **Einerbá** (esnervar), v. tr. Enerver, irriter les nerfs, agacer : Aquel bruch que m'einerbo = Ce bruit m'énerve. *Mainado de boun einerbá = Enfant excitable. Syn. *de boun etcitá*. – Einerbá's (esnervá's), v. pr. S'énervé, perdre le contrôle de ses nerfs ; s'impatienter : Candidat que s'einerbo debant u edsaminatou = Candidat qui s'énerve devant un examinateur.
- **Einerbant** (esnervant), adj. Enervant, qui irrite les nerfs, les agace : Un fiouladís einerbant = Un sifflement énervant. Uo mainado einerbanto = Un enfant énervant.
- **Einerbat** (esnervat) ou **Einerbilhat** (esnervilhat), adj. Enervé, agacé : Qu'èro tá einerbilhat que'm foutèc deforo = Il était si énervé qu'il m'a fichu dehors. – Qui marque l'énervement : Que repliquèc amb un toun einerbat = Il a répliqué d'un ton énervé. Syn. *despacientá's*.
- **Einerboment** (esnervament), m. Enervement, état d'une personne énervée ; agacement, surexcitation : Respoune sense einerboment = Répondre sans énervement.
- **Einouñçá** (esnonçar), v. te. Enoncer, exprimer par la parole ; formuler d'une manière nette et précise : Einouñçá uo coundiciou an u acte = Enoncer une clause dans un acte. Einouñçá un jutjoment = Enoncer un jugement. Syn. *fourmulá*. *Math. Einouñçá un proublèmo = Enoncer un problème, en indiquer les données et signaler les inconnues que l'on propose de déterminer. – Pour : Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement, v. *esprimá's*.
- **Einouñçat** (esnonçat), m. Enoncé, expression, termes dans lesquels on énonce : L'einouñçat d'un proublèmo = L'énoncé d'un problème. – Texte, termes d'une loi, d'un jugement, etc... : Lege l'einouñçat d'u acte = Lire l'énoncé d'un acte. – Ensemble des conditions auxquelles doivent satisfaire les inconnues d'un problème.
- **Einouñçaciou** (esnonçacion), f. Enonciation, action d'énoncer ; termes par lesquels on énonce une chose : L'einouñçaciou de la pensado = L'énonciation de la pensée. Syn. plus courant *espressiou*.
- **Einumerá** (esnumerar), v. tr. Enumérer, énoncer successivement, dénombrer les parties d'un ensemble : Einumerá fèts = Enumérer des faits.
- **Einumeraciou** (esnumeracion), f. Énumération, action d'énumérer ; résultat de cette action : Uo loungo 'inumeraciou de shifres = Une longue énumération de chiffres.
- **Eiouegè** (esgüegèr) (Campettes, Coulat), adj. Ennuyeux. v. aussi *eiouegiou*.
- **Eiouegèro** (esgüegèra), f. Ennui, lassitude morale produite par le désœuvrement, le manque d'intérêt, la monotonie d'une chose, etc... : La lecturo que saoubo de l'eiouegèro = La lecture sauve de l'ennui. Syn. *eioueish*. Pour : Chacun a ses ennuis, v. *countrarietat, embestioment*.
- **Eiouegiou** (esgüegiu) (Village et de nombreux hameaux), adj. Ennuyeux, languissant, monotone, morne : Uo coumbersaciou eiouegibo = Une conversation ennuyeuse. Un roumán eiouegiou = Un roman insipide. Pour : Un homme ennuyeux ; cela est bien ennuyeux, v. *embestient*.
- **Eioueish** (esgüeish), m. ennui : Èste minat per l'eioueish = Etre miné par l'ennui. Syn. *eiouegèro*.
- **Eiouejá's** (esgüejá's), v. pr. S'ennuyer, éprouver de l'ennui : Eiouejá's an uo bilo de proubinço = S'ennuyer dans une ville de province. *Amb aquel nou t'eiouejos cap = Celui-là n'engendre pas la mélancolie. Pour : Au bout de quelques jours de vacances, il s'ennuie de ses parents, v. *fè dol a, troubá de mens, troubá mens*. Pour : Ennuyer quelqu'un, v. *embestiá*.
- **Eirebinhá's** (esrebinhá's), v. pr. Se rebiffer contre quelqu'un : As acabat de t'eirebinhá ? = As-tu bientôt fini de te rebiffer ? Syn. *eiganifá's*.
- **Eireditari** (esreditari), adj. Héréditaire, qui se transmet par voie de succession : Uo cargo 'ireditario = Une charge héréditaire. – Atavique, congénital, qui se transmet de génération en génération : Uo countunho eireditario = Une haine héréditaire. Uo malaoutio eireditario = Une maladie héréditaire, congénitale. *Las bielhos abitudos eireditarios del paísant = Le vieil atavisme paysan.
- **Eireditat** (esreditat), f. Hérité, atavisme, transmission des caractères génétiques d'une génération aux suivantes : Famílhio bictimo d'uo eireditat cargado = Famille victime d'une lourde hérédité. – Transmission par voie de succession *ab intestat* : An França, l'eireditat de la patrio que fuc abolido après la rebouluciou de milo ouet cent trento = En France, l'hérité de la patrie fut abolie à la suite de la révolution de 1830. – Pour : Hérité, ensemble des biens que laisse une personne en mourant, v.

sutcessiou. *Certificat d'eireditat = Certificat d'hérédité. Cienço de l'eireditat = Génétique. Especialisto de l'eireditat = Généticien. Poupulacions diferentas per l'eireditat = Populations génétiquement différentes.

— **Eiresio** (esresia), f. peu usité. Hérésie, doctrine d'origine chrétienne contraire à la foi catholique et condamnée par l'Eglise : L'eiresio cataro = L'hérésie cathare. – Idée, conception jugée contraire aux opinions généralement admises : Uo eiresio científico = Une hérésie scientifique. – Pratique contraire aux habitudes : Deigustá uitros amb bí rouch qu'é uo eiresio = Déguster des huîtres avec du vin rouge est une hérésie.

— **Eiretá** (esretar), v. intr. Hériter, devenir possesseur d'un bien par voie de succession : Que mio gran trèn desempoueish qu'a eiretat = Il mène grand train depuis qu'il a hérité. – v. tr. Recevoir par héritage : Eiretá uo grano fourtuno del sèou ouncle = Hériter une grande fortune de son oncle. – Pour : Le fils a hérité la paresse du père (fig.), v. *tié... de*. – v. tr. ind. (de). Obtenir par héritage : Eiretá d'uo proupietat = Hériter d'une propriété. Fig. Posséder après quelqu'un : Qu'an eiretat d'un gran nom = Ils ont hérité d'un grand nom.

— **Eiretatge** (esretatge), m. Héritage, action d'hériter, et bien acquis par succession : Pribá coualcu d'u eiretatge = Priver quelqu'un d'un héritage. Fig. Condition, situation que l'on tient de ses parents : Le triste eiretatge d'uo malaoutio = Le triste héritage d'une maladie. – Legs, ce qu'une génération transmet aux générations nouvelles : U eiretatge científico = Un héritage scientifique. *Fè u eiretatge = Faire un héritage.

— **Eiretè** (esretèr), n. Héritier, personne appelée par la loi à la succession d'un défunt : Èste l'eiretè d'un parent eilouenhat = Etre l'héritier d'un parent éloigné. – Personne qui hérite de ses parents, de ses aïeux : Eiretá an linho dirècto = Hériter en ligne directe ; et, au fig. Èste l'eiretè d'uo glorio passado = Etre l'héritier d'une gloire passée. – Fam. Enfant : Un menatge que demouro u eiretè = Un ménage qui attend un héritier. *Eiretè de dret = Héritier présomptif. – Eiretèro, f. Héritière, riche fille à marier. Pour les surnoms formés sur *eiretè* et *eiretèro*, v. *Leiretè*, *Leiretèro*.

— **Eiretique** (esretique), n. peu usité. Celui, celle qui professe une hérésie (au pr. et au fig.) : L'enquisiciou que suplicièc les eiretiquis = L'Inquisition supplicia les hérétiques. – Pour : Une opinion hérétique, v. *deibiacionisto* ; être hérétique en littérature, en musique, v. *deibiá*, *deibouíá's del camí coumú.*

— **Eiriçá** (eiriçar), v. tr. Hérisser, en parlant des hommes et des animaux, dresser ses cheveux, son poil : La póou qu'eiriço 'ls pels = La peur hérisse les poils. – Garnir de choses saillantes, aiguës : Uo barralho eiriçado d'espís = Une clôture hérissée d'épines. – Pour : Une voie hérissée de difficultés (fig.), v. *amb un floc de, plé de*. – Eiriçá's (eiriçá's), v. pr. Se hérisser, devenir droit et raide : Pelses que s'eiriçon = Des cheveux qui se hérissent. – Pour : Des rues qui se hérissent d'obstacles, v. *coubri's* ; se hérisser devant une injustice (fig.). v. *endinhá's*.

— **Eiriçat**, adj. Fig. mécontent : L'ome qu'èro pla 'iriçat = L'homme était très mécontent. Syn. *celhofrouçat*.

— **Eiriçou** (eiriçon), m. Hérisson, mammifère insectivore au dos recouvert de piquants : L'eiriçou que's metèc an bolo = Le hérisson s'est mis en boule. – Assemblage de pointes métalliques destiné à empêcher d'escalader un mur. – Brosse métallique sphérique du ramoneur. – Ensemble de couronnes de métal étagées et garnies de chevilles pour faire égoutter les bouteilles. Syn. *porto-boutelhos*. – Fondation de chaussée réalisée avec des pierres dures, pyramidales ou en forme de coin, disposées de chant à la main. – Ancien obstacle militaire fait d'une poutre hérissée de pointes de fer, et utilisée comme cheval de frise. *Defenso an eiriçou = Défense en hérisson, autrefois, formation d'infanterie compacte pour résister, avec les piques ou les baïonnettes, aux charges de la cavalerie. – Auj. défense d'un point d'appui isolé.

— **Eiroumingalhá's** (esromingalhà's), v. pr. S'empêtrer, se prendre dans les ronces : Eiroumingalhá's al miech d'un martrugalh = S'empêtrer dans les ronces d'un hallier. Syn. *enrouminguerá's*.

— **Eirudiciou** (esrudicion), f. peu usité. Erudition, savoir approfondi dans un ordre de connaissances, et, partic., dans toutes celles qui fournissent des matériaux à l'histoire : U ome d'uo grano 'irudiciou = Un homme d'une grande érudition. v. surtout *couneishenços*, *sabé*.

— **Eirudit** (esrudit), adj. et n. peu usité. Erudit, qui est instruit, docte, savant : Uo fenno eirudito = Une femme érudite. Trebalhs d'eirudit = Des travaux d'érudit. v. surtout *cultibat*, *sabent*. – adj. Qui témoigne d'une grande érudition : Uo publicaciou eirudito = Une publication érudite. v. surtout *sabent*.

- **Eisabè**, n. pr. Elisabeth. Isabelle, prénoms fém. v., d'autre part, *Elisabèt*.
- **Eishabrouncat** (eishabroncat, adj. Dont les branches sont cassées: Un nouguè 'ishabrouncat = Un noyer aux branches cassées.
- **Eishafoudá** (eishafodar), v. intr. Echafauder, faire un échafaudage : Abáns de bastí que cal eishafoudá = Avant de construire, il faut échafauder. Pour : Echafauder des chaises pour atteindre une fenêtre, v. *encrouá* ; échafauder un plan, un roman, v. *eilabourá, eimaginá*.
- **Eishafoudatge** (eishafodatge), m. Echafaudage, construction provisoire, montée pour l'édification ou la réparation de bâtiments : Mountá, deimountá u eishafoudatge = Monter, démonter un échafaudage. Pour : Un échafaudage de bottes, v. *crouo* ; l'échafaudage d'une fortune (fig.), v. *creaciou* ; un échafaudage de preuves, v. *floc*.
- **Eishagrín** (eishagrín), m. Chagrin, état de peine, d'affliction : Fè's eishagrín = Se faire du chagrin. Un gros eishagrín = Un gros chagrin.
- **Eishagríná** (eishagrinar), v. tr. Chagriner, rendre chagrin ; attrister : La doulento tengudo de la mainado qu'eishagrínabo 'ls sèbis parents = La mauvaise tenue de l'enfant chagrínait ses parents. Syn. *aflijá, atristá*.
- **Eishagrínat**, adj. Chagrin, qui éprouve de la peine, de la tristesse : Un pai eishagrínat per la counduito del sèou drolle = Un père chagrin de la conduite de son fils. – Qui marque cette tristesse : Un toun eishagrínat = Un ton chagrin. – Qui est porté à l'humeur sombre et difficile : La bielhèssu 'ishagrínado = La vieillesse chagrín.
- **Eishairejá** (eishairejar), v. tr. Aérer, renouveler l'air dans un espace clos ; ventiler : Eishairejá uo crambo = Aérer une chambre. Eishairejá un tunèl = Ventiler un tunnel. – Exposer à l'air, éventer : Eishairejá blat, lançols = Aérer du blé, ses draps. Syn. dans tous les cas *bentilá*.
- **Eishalatá's** (eishalatá's), v. pr. S'étioler par manque d'eau, ou céder sous le poids de la neige, en parlant d'une plante ou d'un arbuste : Amb la secaresso, que s'eishalatabon toutos las plantos = Avec la sécheresse, toutes les plantes s'étiolaient.
- **Eishalhos** (eishalhas), f. pl. Fenasse, débris de foin, de paille : Nourí 'ls lapíns amb las eishalhos = Nourrir les lapins avec les débris de foin. Syn. *arrasteladisses*. v., d'autre part, *frulhs* et *fruses*.
- **Eishalibá** (eishalivar), v. intr. Saliver, sécréter de la salive : Eishalibá de plasé an besen uo couco = Saliver de plaisir à la vue d'un gâteau.
- **Eishalibo** (eishaliva), f. Salive, liquide produit par les glandes salivaires : L'eishalibo qu'ajudo a mastegá les aliments = La salive facilite la mastication des aliments. Abalá l'eishalibo = Déglutir. *Pour : Dépenser beaucoup de salive (fam), v. *bardená, charrá*. Glandos de l'eishalibo = Glandes salivaires. Pour : Perdre sa salive (fig), v. *parlá inutiloment, parlá andá (per) re*.
- **Eishaloto** (eishalòta), f. Echalotte, plante potagère voisine de l'oignon.
- **Eishami**, m. Essaim, groupe d'abeilles, comportant une reine et plusieurs milliers d'ouvrières qui, à la belle saison, abandonne une ruche surpeuplée en vue de fonder une nouvelle colonie : Recouelhe un eishami = Recueillir un essaim. Pour : Un essaim d'écoliers, v. *floc*.
- **Eishamiá** (eishamiar), v. intr. Essaimer, quitter la ruche pour former une nouvelle colonie : Las abelhos qu'eishamion al printéns = Les abeilles essaient au printemps. Pour : Les Irlandais ont beaucoup essaimé en Amérique du Nord, v. *eimigrá*.
- **Eishancat**, adj. Bancal, se dit d'un meuble dont l'un des pieds est plus court que les autres : Uo taoulo 'ishancado = Une table bancale. Syn. *guèrle, ranc*. Pour : Des jambes bancales, v. *tort*. – Qui a la hanche déboîtée, qui est atteint de coxarthrose : Un bielh eishancat = Un vieillard affecté de coxarthrose.
- **Eishancrá** (eishancrar), v. tr. Echancre, creuser, entailler le bord de : Eishancrá uo camisa de niet = Echancre une chemise de nuit. – Fig. Uo costo eishancrado de golfos = Une côte échancree, découpée de golfes.
- **Eishancruro** (eishancrura), f. Echancre, partie échancree, creusée ou entaillée au bord : L'eishancruro d'un tricot = L'échancre d'un tricot. Uo eishancruro de la costo = Une échancre de la côte.
- **Eishantilhoun** (eishantilhoun), m. Echantillon, petite quantité d'un produit : Un eishantilhoun de blat = Un échantillon de blé. – Partic. Morceau coupé dans une pièce d'étoffe : Eishantilhouns de 'stofu = Des échantillons de tissu. – Pour : Présenter quelques échantillons d'une œuvre, v. *troç* ; donner un échantillon de son savoir-faire (fig.), v. *aperçut, idèu*. v., d'autre part, *tastet, tastou*.

- **Eishantilhouná** (eishantilhonar), v. tr. Echantillonner, préparer des échantillons d'une marchandise : Eishantilhouná bís = Echantillonner des vins. – Comparer à l'échantillon, à la matrice : Eishantilhouná uo mesuro, un pes = Echantillonner une mesure, un poids. – Prélever une petite quantité d'un produit pour en faire l'analyse. – Choisir les personnes qui seront interrogées au cours d'une enquête par sondage en vue d'obtenir un résultat représentatif.
- **Eishantilhounatge** (eishantilhonatge), m. Echantillonnage, action d'échantillonner ; collection d'échantillons : L'eishantilhounatge de las estofos = L'échantillonnage des étoffes. An aquel roumán, on trobo u eishantilhounatge des prencipalis tipos soucialis = Dans ce roman, on trouve un échantillonnage des différents types sociaux. – Prélèvement d'une petite quantité de produit pour en faire l'analyse. – Statist. Procédé faisant intervenir dans le choix d'un échantillon une méthode empirique ou raisonnée.
- **Eishaounat** (eishaunat), adj. Essoré, à demi sec, en parlant du linge : Fardo eishaounado a la má = Du linge essoré à la main.
- **Eishaourelhá** (eishaurelhar), v. tr. Tirer les oreilles : Que't baou eishaourelhá = Je vais te tirer les oreilles.
- **Eishaourit** (eishaurit), adj. Eveillé, vif : Uo mainado eishaourido = Un enfant éveillé. Syn. *eiberit, ensaourimandit, esparpalhat*. – Effronté, trop libre : Uo filhoto eishaourido = Une fillette délurée. Syn. *afuat, deilurat, persineto* (n.).
- **Eishardo** (eisharda), f. Echarde, petit fragment d'un corps quelconque qui est entré dans la chair : Uo eishardo que pot caousá un panarí = Une écharde peut provoquer un panaris. Syn. *ardo*.
- **Eisharpo** (eisharpa), f. Echarpe, large bande d'étoffe que l'on porte obliquement d'une épaule à la hanche opposée, ou autour de la ceinture : Un mèro amb l'eisharpo = Un maire ceint de son écharpe. – Bande de tissu (laine, soie, etc...) que l'on porte sur les épaules ou autour du cou : Uo loungo 'isharpo de lano = Une longue écharpe, un long cache-col, cache-nez de laine. – Bande de tissu servant à distinguer deux jockeys d'une même écurie, portant la même casaque. – Bandage porté en bandoulière servant à soutenir une main ou un bras blessés. *Loc. adv. An eisharpo = En écharpe, suspendu au moyen d'une écharpe : Abé un braç an eisharpo = Avoir un bras en écharpe. – De biais, obliquement, de côté : Otó preso an eisharpo per un trèn = Voiture prise en écharpe par un train. Syn. *de biès*.
- **Eishart**, m. Essart, terre nouvellement défrichée : Cultibá u eishart = Cultiver un essart.
- **Eishart** (l'), n. pr. v. *Leishart*.
- **Eishartá** (eishartar), v. tr. Essarter, défricher un terrain boisé, avec brûlis des bois inutilisables et épandage de la cendre produite, dans le dessein d'une mise en culture temporaire : Eishartá la corno d'un bosc = Essarter la corne d'un bois.
- **Eishartatge**, m. Essartage, essartement, action d'essarter : L'eishartatge d'un troç de bosc = L'essartage d'une parcelle de bois.
- **Eishartou** (eisharton) (Quelques hameaux), m. Serpe pour essarter. v. aussi *dragoun, faoucet*.
- **Eishasclá** (eishasclar), v. tr. Faire éclater, fendre de haut en bas. Syn. *eiglandá* (v. ce mot).
- **Eishasso** (eishassa), f. Echasse, long bâton muni d'un étrier sur lequel on pose le pied pour marcher à une certaine hauteur au-dessus du sol : Les ouelhès de las Landos que caminabon aishús eishassos = Les bergers des Landes marchaient sur des échasses. – Oiseau à plumage noir et blanc, aux pattes longues et fines, qui marche près des rivages dans le sud de la France.
- **Eishec**, adj. Sec, asséché : Uo tèrro 'isheco = Une terre sèche. Syn. *eishut, sec*.
- **Eishèc**, m. Echec, au jeu d'échecs, situation du roi ou de la reine se trouvant sur une case battue par une des pièces de l'adversaire. – Insuccès, revers, déboires : Subí eishècs pendent la sèbo bido = Subir des échecs dans sa vie. Syn. *rebès*. L'eishèc d'un partit, d'uo poulitico = La faillite d'un parti, d'une politique. Aquelo coumedio qu'é u eishèc = Cette comédie est un four. Syn. *ratat*. *Mete, tié coualcu an eishèc = Mettre, tenir quelqu'un en échec, le mettre dans une position difficile, entraver son action.
- Eishècs, m. pl. Echecs, jeu dans lequel deux joueurs font manœuvrer l'une contre l'autre, sur un plateau divisé en 64 cases, deux séries de 16 pièces de valeur diverse : Jougá as eishècs = Jouer aux échecs. – Pièces qui servent à ce jeu. *Au sing. Eishèc al rei = Echec au roi, situation du roi en position d'être pris par l'adversaire. Eishèc e mat = Echec et mat, coup décisif qui met le roi en prise et assure le gain de la partie. – adj. inv. En échec : Èste eishèc, eishèc e mat = Etre échec, échec et mat.
- **Eishecá** (eishecar), v. tr. Assécher, mettre à sec : Qu'an eishecat le besal = On a asséché le bief.

— 1) **Eishibèrn** (eishivèrn), m. Hivernage, régime de stabulation pendant l'hiver pour le bétail qui passe la belle saison dans les prés : La sasou de l'eishibèrn = Le temps de l'hivernage. – Transhumance d'hiver. – Epoque pendant laquelle les abeilles restent dans la ruche. – Saison des tempêtes ou des pluies, dans les régions tropicales. – Temps que les navires passent en relâche, pendant la saison des pluies, des glaces ou des ouragans : Batèou que dèou demourá la fí de l'eishibèrn = Navire qui doit attendre la fin de l'hivernage.

— 2) **Eishibèrn**, m. Hibernation, état léthargique, dû à un abaissement de la température du corps dans lequel certains mammifères passent l'hiver : L'eishibèrn de l'ous = L'hibernation de l'ours. *Eishibèrn artificièl = Hibernation artificielle, état de vie ralenti, provoqué par l'action de produits chimiques et la réfrigération du corps, et facilitant des interventions chirurgicales ou certains traitements.

— 1) **Eishiberná** (eishivernar), v. intr. Hiverner, séjourner dans un endroit pendant l'hiver, se dit plus spécialement des navires pris dans les glaces des régions polaires, et obligés d'attendre la belle saison pour se dégager : Un batèou oublijat d'eishiberná an Antartico = Un navire obligé d'hiverner dans l'Antarctique. – Passer à l'abri la mauvaise saison : Le bestia qu'eishibèrno a las bordos = Le bétail hiverne dans les granges. – Séjourner malgré le froid : Eishiberná uo niet a tres milo mèstres = Hiverner une nuit à 3.000 mètres. On dira plutôt *passá la niet*.

— 2) **Eishiberná**, v. intr. Hiberner, passer l'hiver dans un état d'engourdissement complet, en parlant des animaux hibernants : La marmoto qu'eishibèrno = La marmotte hiberne. *Qu'eishibèrno = Hivernant : L'ous qu'é uo bèstio qu'eishibèrno = L'ours est un animal hibernant.

— **Eishiou** (eishiu), m. Eau de lessive : Tourná abessá l'eishiou dedéns le rusquè = Verser de nouveau l'eau de lessive dans le cuvier. *Labá uo pareit amb l'eishiou = Lessiver un mur. Pour : Lessiver du linge, v. *fè la ruscado, ruscá* ; des précipitations qui ont lessivé le sol, v. *labá* ; être lessivé (fam.), être épuisé, éreinté, v. *cansat, rebentat, rendut* ; se faire lessiver au jeu, v. *fè's estrilhá, prene's uo courretsiou*.

— **Eishiouá** (eishiuar), v. intr. Couler la lessive : Las fennos qu'eishiouabon deforo = Les femmes coulaient la lessive dehors.

— **Eishioulá** (eishiular), v. intr. Siffler, produire un son aigu en chassant l'air entre ses lèvres ou ses dents, ou bien à l'aide de quelque instrument : Eishioulá coum' un mèrle = Siffler comme un merle. Le trèn qu'eishioulo = Le train siffle. – Produire certains sons qui tiennent du sifflement : Un malaout qu'eishioulo an respirán = Un malade qui siffle en respirant. – En parlant de certains phénomènes, produire des sons aigus et prolongés : Bapou qu'eishioulo = De la vapeur qui siffle. Las balos que mous eishiouabon a las aourelhos = Les balles sifflaient à nos oreilles. Syn. dans tous les cas, *fioulá, shioulá*. Pour : J'entends siffler mes oreilles (fig. et fam.), je crois entendre les calomnies dont je suis l'objet, v. *broundí*. – v. tr. Moduler en sifflant : Eishioulá u aire = Siffler un air. – Accueillir à coups de sifflet, conspuer, huer : Eishioulá uo pèço, u actou, u ouratou = Siffler une pièce, un acteur, un orateur. Syn. *fioulá, shioulá*. – Pour : Siffler le chien, v. *souá an eishioulán*. Syn. *fioulá, shioulá*.

— **Eishiouladís** (eishiuladís), m. Sifflement, son organique et prolongé que peuvent produire l'homme et les animaux : Atirá l'atenciou per u eishiouladís = Attirer l'attention par un sifflement. Les eishiouladisses d'un mèrle, d'uo sèrp = Les sifflements d'un merle, d'un serpent. – Son artificiel produit à l'aide d'instruments comme le sifflet : Les eishiouladisses de l'ajant de pouliço, de la loucoumoutibo = Les sifflements de l'agent de police, de la locomotive. – Bruit aigu produit par certains corps en mouvement : L'eishiouladís de las balos, del fouet, de la bapou = Le sifflement des balles, du fouet, de la vapeur. Syn. *fiouladís*.

— **Eishioulaire** (eishiulaire), adj. et n. Siffleur, qui siffle, a l'habitude se siffler, produit un son analogue au sifflement : Le mèrle eishioulaire = Le merle siffleur. *Canart eishioulaire = Canard siffleur, canard sauvage dont le cri ressemble à un sifflement. Syn. dans tous les cas, *fioulaire*.

— **Eishioulet** (eishioulet), m. Sifflet, petit instrument avec lequel on siffle : Fè's u eishioulet = Se fabriquer un sifflet. Syn. *fioulet*. v. aussi *cramèl, cramèlo, fioularol* ; *sapá*. – Coup de sifflet : Les eishioulets de l'arbitre = Les coups de sifflet de l'arbitre. – Huée : L'ouratou que s'espousabo as eishioulets = L'orateur s'exposait aux sifflets. – Insigne de commandement dans l'ancienne marine à voiles, encore utilisé pour rendre les honneurs. *Eishioulet a bapou, eishioulet d'alarmo = Sifflet à vapeur, sifflet d'alarme. Pour : Couper le sifflet à quelqu'un (pop.), le mettre hors d'état de répondre, v. *estoumacá*.

— **Eishiquiè** (eishiquièr), m. Echiquier, sorte de petit plateau carré divisé en soixante-quatre carrés, alternativement blancs et noirs, sur lequel on joue aux échecs. – Surface couverte de carrés égaux et continus, offrant deux couleurs alternées : Estofos escoussesos, an eishiquiè rouch e ner = Etoffes écossaises, en échiquier rouge et noir. – Disposition d’objets en carrés égaux et continus : Arbes plantadis an eishiquiè = Des arbres plantés en échiquier. – Nom donné, en Grande-Bretagne, à l’Administration financière. *Shanceliè de l’Eishiquiè = Chancelier de l’Echiquier, ministre des Finances, en Grande-Bretagne.

— **Eishoc** (eishòc), m. Accroc, déchirure faite dans un tissu par un objet qui accroche : Fè’s u eishoc al pantaloun = Faire un accroc à son pantalon.

— **Eisholo** (eishòla), f. Herminette, outil de sabotier, sorte de hachette recourbée. *Barbo d’eisholo = Menton en galoche. Syn. *barbo an coupet*. v. aussi *bèfe*, adj.

— **Eishouplidá** (eishouplidar) (Certains hameaux), v. tr. Oublier. v. aussi *eishouplidá* (v. ce mot).

— **Eishouplidís** (eishouplidis) (Certains hameaux), m. Oubli. v. aussi *eishouplidís* (v. ce mot).

— **Eishouca** (eishocar), v. tr. Faire un accroc à : Que t’as eishoucat la faoudilho = Tu as fait un accroc à ta jupe. Syn. *eigardelá*.

— **Eishouplidá** (eishouplidar) ou **Eishouplidá’s** (eishouplidá’s) (Village et de nombreux hameaux), v. pr. Oublier, ne plus avoir présent à l’esprit : Pendent la fèsto, qu’eishouplidam les nostis soucís = Pendant la fête, nous oublions nos soucis. – Ne pas mentionner dans un écrit, dans un discours : Eishouplidá un nom aishús uo listo = Oublier un nom sur une liste. – Ne pas penser à quelqu’un ou à quelque chose par négligence : Eishouplidá ’ls amics = Oublier ses amis. – Pardonner : Eishouplidem le passat = Oublions le passé. *Eishouplidá ou eishouplidá’s l’ouero = Oublier l’heure. Syn. beaucoup moins fréquent, *deibrembá*. – Eishouplidá’s, v. pr. Tomber dans l’oubli : Aquelo istouèro que s’eishouplido = Cette histoire s’oublie. Syn. *pèrde’s*. – Ne pas garder dans sa mémoire : Que s’a ’ishouplidat la leçou = Il a oublié sa leçon. – Laisser par inadvertance : Eishouplidá’s les gants, le paraploujo = Oublier ses gants, son parapluie. – v. tr. ind. Eishouplidá’s de. Manquer de reconnaissance : Nou m’eishouplidarè cap james des bostis encouratjements = Je n’oublierai jamais vos encouragements. Eishouplidá’s de dise = Omettre de dire. Pour : S’oublier, ne plus penser à ce qu’on a à faire, v. *pèrde la nouciou del tens* ; s’oublier, manquer de respect à quelqu’un, v. *mancá a las coumbencious*. v., par ailleurs, *eishouplidá*.

— **Eishouplidiou** (eishouplidiu), adj. Oublieux, sujet à oublier, en particulier les bienfaits reçus : L’ome qu’è eishouplidiou = L’homme est oublieux. – Qui ne garde pas le souvenir de quelque chose ou de quelqu’un : Les bielhis que soun eishouplidibis = Les vieux sont oublieux, amnésiques. On dira plutôt *qu’eishouplidon souenh*.

— **Eishouplidís** (eishouplidis) (Village et la plupart des hameaux), m. Oubli, action d’oublier ; négligence fâcheuse : Repará u eishouplidís = Réparer un oubli. Cae a l’eishouplidís = Tomber dans l’oubli. Las bielhos règlos que caen a l’eishouplidís = Les vieilles règles tombent dans l’oubli, aux oubliettes. – Pour : Oubliette au sens pr. v. *presou amagado, secrèto* ; commettre une faute dans un moment d’oubli, v. *eigaroment*. v. aussi *eishouplidís*.

— **Eishoupliou** (eishoupliu) (Quelques hameaux), adj. Oubli. v. aussi *eishouplidís, eishouplidís*.

— **Eishourdá** (eishordar), v. tr. Assourdir, casser les oreilles, rendre comme sourd : Le bruch de la canounado que l’eishourdabo = Le bruit de la cannonade l’assourdissait. Fig. Fatiguer par excès de bruit, de paroles, taper sur les nerfs : Le çagán d’uo manifestaciou qu’eishourdo = Le vacarme d’une manifestation assourdit. – Fam. Que m’eishourdats amb la bosto musico = Vous me tapez sur les nerfs, vous me bassinez, vous me courez sur le haricot (pop) avec votre musique.

— **Eishourdent** (eishordent), adj. Assourdissant, qui assourdit : Un terratrum eishourdent = Un fracas assourdissant. – Ennuyeux, incommodant : Un film eishourdent = Un film rasoir. Uo coumbersaciou ’ishourdento = Une conversation ennuyeuse. Syn. *eiouegiou*.

— **Eishugá** (eishugar), v. tr. Essuyer, sécher en frottant : Eishugá la baishèro = Essuyer la vaisselle. Eishugá’s le front = S’éponger le front. – Nettoyer, débarrasser de la poussière : Eishugá un moble = Essuyer un meuble. *Pour : Essuyer les larmes d’un ami, v. *counsoulá*. Pour : Essuyer les plâtres, habiter le premier une maison nouvellement construite, v. *fè l’ram*. Pour : Essuyer les plâtres (fig. et fam.), être le premier à subir les inconvénients d’une affaire, d’une entreprise, v. *serbí de cobai, èste la prumèro bictimo*.

— **Eishuga-más** (mans) (Campettes, Fontelles) ou **Eishugo-más** (eishuga-mans) (Village et de nombreux hameaux), m. inv. Essuie-mains.

— **Eishulebá** (eishulevar), v. tr. Soulever, lever une chose à une petite hauteur : Eishulebá uo cargo = Soulever un fardeau. – Lever, écarter une chose qui en cache une autre : Eishulebá un bouèlo, uo coubertouro = Soulever un voile, un couvercle. – Relever : Eishulebá las perperelhos = Soulever les paupières. Eishulebá l'capèl = Soulever son chapeau. – Mettre en mouvement, agiter : La tampèsto qu'eishulèbo las bagos = La tempête soulève les vagues. Le bent qu'eishulebabo la poulbo = Le vent soulevait la poussière. Fig. Pour : Soulever le peuple, v. *encitá a la rebolto*. – Pour : Soulever tout le monde contre soi, v. *mete* ; soulever un problème, v. *fê nêishe, paousá* ; soulever des récriminations, une dispute, v. *caousá, proubouca*. v., d'autre part, *arroussugá*. – Eishulebá's (eishulevâ's), v. pr. Se soulever, se relever un peu : Eishulebá's del liet = Se soulever se son lit. Pour : Se soulever contre une dictature ; les consciences se soulèvent contre de telles injustices, v. *reboultá's* ; le cœur se soulève, v. *deigoustá, fê bié boumisou, regantèro, tirá derrè*.

— **Eishulèboment** (eishulèvament), m. Soulèvement, action par laquelle une chose se soulève ; état d'une chose soulevée : L'eishulèboment de las mountanhos = Le soulèvement, la surrection des montagnes. – Pour : Un soulèvement armé, v. *rebolto* ; soulèvement de cœur, v. *deigoust*.

— **Eishús**, m. Dessus, partie située sur les autres : L'eishús de la shemenèio = Le dessus de la cheminée. – L'endroit (par rapport à l'envers) : L'eishús d'uo 'stofo = Le dessus d'un tissu. Syn. *dessús*. * L'eishús de la má = Le dos de la main.

— **Eishús**, prép. Dessus : Atrapá u oubjèt per eishús = Attraper un objet par dessus. Syn. *per aishús, per amount, per dessús*.

— **Eishut**, adj. Sec, qui ne renferme pas d'eau, qui n'est pas ou plus mouillé, qui a perdu son élément liquide : Uo tèrro 'ishuto = Une terre sèche. Syn. *eishec, sec*. *Trufos eishutos ou, simpl. eishutos = Pommes de terre pelées, cuites dans de l'eau froide, essorées et de nouveau chauffées à sec. On les consommait parfois avec du miel : Minjá's uo 'ishuto.

— **Eishutèro** (eishutèra), f. Sécheresse superficielle occasionnant la formation d'une croûte de terre. v., par ailleurs, *secaresso*.

— **Eisítá** (eisitar), v. intr. Hésiter, balancer, se tâter, tâtonner, tergiverser, vaciller : Qu'eisítabo antram las duos soulucious = Il hésitait entre les deux solutions. – Buter, s'arrêter par faute de mémoire : Mainado qu'eisito an recítan un coumplement = Enfant qui hésite en récitant un compliment. *Sense eisítá = Sans hésiter, sans broncher. – v. tr. ind. (a) Eisítá a prene la paraoulo = Hésiter à prendre la parole. Syn. *nou gaousá*.

— **Eisítaciou** (eisitacion), f. Hésitation, attermoiement, indécision, flottement, perplexité, tâtonnement, tergiversation, vacillation : Bence las eisítaciou d'un croumpaire = Vaincre les hésitations d'un acheteur. Syn. *endecisiou*. Las eisítaciou d'u abugle = Les tâtonnements d'un aveugle. – Arrêt dans l'élocution, par défaut de mémoire ou de parole : Las eisítaciou d'u eilèbo que recito la leçou = Les hésitations d'un élève qui récite sa leçon.

— **Eisítant**, adj. Hésitant, irrésolu, perplexe, vacillant : Un caractèro eisítant = Un caractère irrésolu. Uo deimarsho eisítanto = Une démarche vacillante. U electou eisítant = Un électeur hésitant, perplexe. – Qui marque de l'hésitation : Uo respounso 'isítanto = Une réponse hésitante. U ó eisítant = Un oui hésitant, frileux. – m. Personne qui hésite : Raliá 'ls eisítants = Rallier les hésitants.

— **Ejectá** (ejectar), v. tr. Ejecter, projeter au-dehors avec une certaine force : Uo mashino qu'ejecto bapou = Une machine qui éjecte de la vapeur. – Rejeter hors de la culasse, en parlant d'une douille de cartouche. – Pour : Il s'est fait éjecter du lycée (fig.), v. Syn. *foute deforo*.

— **Ejectable**, adj. Ejectable, qui peut être éjecté : Uo doulho faciloment ejectablo = Une douille facilement éjectable. Syn. plus courant *de boun ejectá*. *Siège ejectable = Siège éjectable, siège d'avion qui, en cas de détresse, est projeté à l'extérieur par une charge propulsive et permet d'évacuer le bord malgré la résistance de l'air. Pour : Occuper un poste éjectable (fig. et fam.), v. *enstable*.

— **Ejectur**, m. Ejecteur, pièce d'une arme à feu qui sert à éjecter la douille d'une cartouche. – Appareil produisant l'évacuation d'un fluide au moyen d'une autre masse fluide animée d'une certaine vitesse. – Mécanisme d'une presse commandant les broches d'éjection, pour sortir la pièce de la matrice.

— **Ejetsiou** (ejeccion), f. Ejection, action d'éjecter, de rejeter au-dehors : L'ejetsiou d'uo doulho d'obús = L'éjection d'une douille d'obus. L'ejetsiou d'un piloto = L'éjection d'un pilote.

- **El, elo** (ela), **elis, elos** (elas), pr. pers. Lui, elle, eux, elles : Sam pai, el, que boulio bene = Son père, lui, voulait vendre ; quant à son père, il voulait vendre. Que benguèc d'elo-mèmo = Elle est venue d'elle-même.
- **Elagabal**, n. pr. Elagabal (204-222), empereur romain (218-222). Il fut assassiné par les prétoriens. Syn. *Eliogabalo*.
- **Elam**, n. pr. Elam, Etat - la *Susiane* des Grecs - situé dans le sud-ouest de l'Iran actuel. Siège d'une grande civilisation dès le 5^{ème} millénaire, l'Elam (cap. *Suse*) devint aux 13^{ème}-14^{ème} s. un puissant empire.
- **Elás !** (elàs !), interj. Hélas ! Marque la plainte, la douleur, le regret : Ja é acabado aquelo epoco, elás ! = Cette époque est bien révolue, hélas ! Syn. plus courants *malurousoment, per malur*. – m. Que prounoncèc u elás emperceptible = Il prononça un hélas imperceptible.
- **Elastique**, adj. Elastique, qui a la propriété de retrouver sa forme ou son volume après compression ou tension : La caouchou qu'é mès elastique que l'couer = Le caoutchouc est plus élastique que le cuir. – Fait avec une matière très souple : Un matelás elastique = Un matelas élastique. Syn. *souple*. – Pour : La démarche élastique du chat, v. *souple* ; un règlement, un esprit élastique, une conscience élastique (fig.), v. *large*.
- **Elbecio** (Elvecia), n. pr. Géog. anc. Helvétie, partie orientale de la Gaule, comprenant à peu près le territoire occupé par la Suisse.
- **Elbetique** (elvetique), adj. Helvétique, relatif à la Suisse : La Counfederaciou elbetico = La Confédération helvétique.
- **Elbèto** (elvétà), adj. et n. Helvète, relatif à l'Helvétie ou à ses habitants ; habitant ou natif de cette région ; suisse. Syn. *suisso*.
- **Elbètos** (Elvétas), n. pr. Helvètes, peuplade gauloise qui occupait l'Helvétie au 1^{er} s. av. J.-C.
- **Èlbo** (Èlba), n. pr. Elbe, fleuve de Tchécoslovaquie et d'Allemagne. Il naît en Bohême et rejoint la mer du Nord par un estuaire.
- **Èlbo** (Elba) (illo d') (illa), n. pr. Elbe (île d'), île italienne de la Méditerranée, à l'est de la Corse, où Napoléon régna après sa première abdication (3 mai 1814-26 fév.1815).
- **Elbrous** (Elbrós) ou **Elbrouz** (Elbroz), n. pr. Elbrous ou Elbrouz, point culminant du Caucase, en Russie (5.642 m.).
- **Electou** (elector), n. Electeur, personne qui a le droit de participer à une élection : Le candidat eilejut que remercio 'ls sèbis electous e las sèbos electriços = Le candidat élu remercie ses électeurs et ses électrices. – Prince ou évêque appelé à participer à l'élection de l'Empereur dans le Saint-Empire. *Les electous = L'électorat, le corps électoral.
- **Electoural** (electoral), adj. Electoral, qui a rapport aux élections : Coulètge electoural = Collège électoral. La campanha electouralo = La campagne électorale. – Qui a rapport, qui appartient à un électeur de l'Empire. *Countestacios electouralos = Contentieux électoral, ensemble des litiges relatifs aux élections. Listo electouralo = Liste électorale, répertoire alphabétique des électeurs d'une commune. Periodo electouralo = Période électorale, temps qui s'écoule entre la convocation des électeurs et les élections.
- **Electricien**, n. Electricien, artisan qui fait ou répare des installations électriques. Commerçant qui vend des appareils électriques : Croumpá ampoulos an ço d'u electricien = Acheter des ampoules chez un électricien. – Ingénieur spécialiste d'électricité.
- **Electricitat**, f. Electricité, manifestation d'une forme d'énergie associée à des charges électriques au repos ou en mouvement : Electricitat pousitibo, negatibo = Electricité positive, négative. – Cette forme d'énergie comme source d'éclairage et servant à des usages domestiques ou industriels : Uo pano d'electricitat = Une panne d'électricité. Pour : Allumer, éteindre l'électricité, v. *lum* ; il y a de l'électricité dans l'air (fig.), v. *maishanto limounado, mèrco mal que s'i proumèno*. *Electricitat animalo = Electricité animale, électricité produite par les organismes animaux, notamment par les espèces de poissons qui s'orientent ou détectent leurs proies par électrolocation ou par celles qui paralysent leurs proies ou leurs prédateurs par des décharges.
- **Electricoment** (electricament), adv. Electriquement, par l'électricité : Un relotge que fountsiouno electricoment = Une horloge mue électriquement.
- **Electrifiá** (electrifiar), v. tr. Electrifier, doter d'un réseau de distribution d'énergie électrique : Electrifiá uo regiou = Electrifier une région. – Equiper une voie ferrée pour la traction électrique : Electrifiá un troç de linho = Electrifier un tronçon de ligne.

- **Electrificaciou** (electrificacion), f. Electrification, action d'électrifier : L'electrificaciou d'uo linho del camí de fèr = L'électrification d'une ligne du chemin de fer.
- **Electrique**, adj. Electrique, qui est relatif à l'électricité, qui est produit par elle : Le courent électrique = Le courant électrique. Le lum électrique = La lumière électrique. – Qui fonctionne à l'électricité : Mouli a cafè électrique = Moulin à café électrique. – En parlant des choses, soudain comme l'électricité : Un ressaout électrique = Un tressaillement électrique. Pour : Un tempérament électrique, v. *ardent, biou*. *Detounatou électrique = Détonateur électrique. Mashino electrico = Machine électrique, appareil producteur d'électricité. Usino electrico = Usine hydroélectrique.
- **Electrisá** (electrisar), v. tr. Electrifier, développer de l'électricité à la surface d'un corps : Electrisá un bastou de beire = Electrifier un bâton de verre. Pour : Electrifier une assemblée par un discours enflammé, v. *edsaltá, entousiasmá* ; une foule qui s'électrise en écoutant un orateur (fig.), v. *edsaltá's, entousiasmá's*.
- **Electrisaciou** (electrisacion), f. Electrification, action d'électrifier ; état de ce qui est électrisé : L'electrisaciou d'un circuit = L'électrification d'un circuit. Pour : L'électrification d'un auditoire, v. *edsaltaciou*.
- **Elètro** (Elètra), n. pr. Electre, fille d'Agamemnon et de Clytemnestre. Pour venger son père, elle poussa son frère Oreste à tuer Egisthe et Clytemnestre.
- **Electrocardiogramo** (electròcardiògrama), m. Electrocardiogramme, enregistrement graphique des courants électriques produits par les contractions du muscle cardiaque.
- **Electrodo** (electròda), f. Electrode, extrémité de chacun des conducteurs fixés aux pôles positif et négatif d'un générateur électrique. – En médecine, corps conducteur du courant électrique, utilisé pour stimuler le système nerveux, la peau, etc...ou pour recueillir les courants produits par l'organisme.
- **Electroeimant** (electròeimant), m. Electroaimant, dispositif produisant un champ magnétique, grâce à un système de bobines à noyau de fer, parcourues par un courant électrique.
- **Electrofono** (electròfòna), m. Electrophone, appareil composé d'un tourne-disque, d'un amplificateur et de haut-parleurs pour reproduire des enregistrements sonores sur disques.
- **Electrogèno** (electrògèna), adj. Electrogène, qui fabrique de l'électricité. *Groupe electrogèno = Groupe électrogène, ensemble formé par un moteur thermique et un générateur, et qui transforme en énergie électrique l'énergie mécanique fournie par le moteur.
- **Electrolisá** (electròlisar), v. tr. Electrolyser, soumettre à l'électrolyse : Electrolisá uo pèço roumèno = Electrolyser une monnaie romaine.
- **Electroliso** (electròlisa), f. Electrolyse, décomposition chimique de certaines substances en fusion ou en solution, produite par un courant électrique : L'aluminiom que's preparo per electroliso de l'alumino = L'aluminium se prépare par électrolyse de l'alumine.
- **Electromanhetique** (electròmanhetique), adj. Electromagnétique, relatif à l'électromagnétisme : Oundos electromanheticos = Des ondes électromagnétiques.
- **Electromanhetisme** (electròmanhetisme), m. Electromagnétisme, partie de la physique qui étudie les relations entre électricité et magnétisme.
- **Electromecanièn** (electròmecanièn), n. Electromécanicien, personne spécialisée dans le montage et l'agencement d'ensembles électriques et mécaniques.
- **Electromecanico** (electròmecanica), f. Electromécanique, ensemble des applications de l'électricité à la mécanique.
- **Electromecanique** (electròmecanica), adj. Electromécanique, se dit d'un dispositif mécanique dont une partie importante des composants est électrique.
- **Electromenatgè** (electròmenatgèr), adj. Electroménager, se dit d'un appareil électrique à usage domestique. – m. Ensemble des appareils électroménagers ; leur fabrication, leur commerce : Trebalhá a l'electromenatgè = Travailler dans l'électroménager.
- **Electromotur** (electròmotur), adj. Electromoteur, qui développe de l'électricité sous l'influence d'une action mécanique ou chimique. *Forço electromotriço = Force électromotrice, cause ou action capable de maintenir une différence de potentiel entre deux points d'un circuit ouvert, ou d'entretenir un courant électrique dans un circuit fermé. – m. Electromotur = Electromoteur, moteur électrique.
- **Electroshoc** (electròshòc), m. Electrochoc, méthode de traitement de certaines maladies mentales.
- **Electrotecnico** (electròtecnica), f. Electrotechnique, étude des applications techniques de l'électricité.

- **Electrotecnique** (electròtécnica), adj. Electrotechnique, qui concerne la technique de l'électricité : U estitut electrotecnique = Un institut électrotechnique.
- **Electroucuciu** (electrocucion), f. Electrocutation, destruction de la vie au moyen d'un courant électrique : Èste bictimo d'uo electroucussiu = Etre victime d'une électrocution. – Dans certains Etats des Etats-Unis de l'Amérique du Nord, méthode d'exécution des condamnés à mort par choc électrique.
- **Electroucutá** (electrocutar), v. tr. Electrocuter, tuer par une décharge électrique : Que's mouric electroucutat = Il est mort électrocuté. – Exécuter un condamné à mort par le courant électrique.
- **Electroun** (electron), m. Electron, particule élémentaire d'électricité. *Canou a electrouns = Canon à électrons, dispositif producteur d'un faisceau intense d'électrons.
- **Electrounicièn** (electronicièn), n. Physicien spécialiste de l'électronique.
- **Electrounico** (electronica), f. Electronique, partie de la physique qui étudie et utilise les variations de grandeurs électriques pour capter, transmettre et exploiter de l'information.
- **Electrounique** (electronique), adj. Electronique, qui se rapporte à l'électron : Un courent electrounique = Un flux électronique. – Qui fonctionne suivant les principes de l'électronique, qui utilise les dispositifs électroniques : Mashino de calculá electrounico = Machine à calculer électronique. *Analiso electrounico = Analyse électronique, étude de la structure des corps solides par diffraction d'un faisceau d'électrons et observation d'un diagramme sur un écran fluorescent ou sur une couche photographique. Camerá electrounico = Caméra électronique. Eimissiu electrounico = Emission électronique, émission d'électrons par une surface dans l'espace environnant. Guèrro electrounico = Guerre électronique. Syn. plus courant *guèrro de las oundos*. Microscopo electrounique = Microscope électronique. Reiou electrounique = Rayon électronique, trajectoire individuelle d'un électron dans un faisceau.
- **Elefant**, m. Eléphant, mammifère herbivore : Un troupeu d'elefants = Un troupeau d'éléphants. – Personne ou objet comparable, par sa grosseur, sa lourdeur, à l'éléphant : Desplaçá's amb la gracio d'u elefant = Se déplacer avec la grâce d'un éléphant. *Elefant de mar = Eléphant de mer, nom usuel du *phoque à trompe*.
- **Elefantino** (Elefantina) (illo) (illa), n. pr. Eléphantine (île), île du Nil, en face d'Assouan.
- **Eleganço** (elegança), f. Élégance, qualité de ce qui se distingue par la grâce, l'aisance : L'eleganço d'un mouboment, d'un moble = L'élégance d'un mouvement, d'un meuble. – Spécialem. Qualité du goût dans le choix de l'habillement et l'art de le porter avec aisance : Uo eleganço de boun toun = Une élégance de bon ton. Uo fenno bestido amb eleganço = Une femme vêtue avec chic. Pour : Avoir le chic pour commettre des impairs, v. *art* ; chic ! Nous allons nous promener !, v. *quino shanço* !; une robe chic, v. *elegant, distengat* ; se montrer chic avec un ami en difficulté, v. *serbicial*. – Distinction sociale : L'eleganço d'un public seletsionat = L'élégance d'un public choisi. – Justesse et aisance dans l'expression : Esprimá's amb eleganço = S'exprimer avec élégance. Fig. Qualité de ce qui a de la distinction, moralement ou intellectuellement : Un proucedat que manco d'eleganço = Un procédé qui manque d'élégance. Syn. *noublessa, noublèssu*.
- **Elegant**, adj. Élégant, qui se distingue par la grâce, l'aisance, l'agrément de la forme, des manières, etc... : Uo fenno elegante = Une femme élégante. Un moubiliè elegant = Un mobilier élégant.
- **Element**, m. Élément, corps simple : L'idrougèno qu'é u element = L'hydrogène est un élément. – Milieu dans lequel vit un être : L'aiouo qu'é l'element des peishes = L'eau est l'élément des poissons. Pour : Je ne me sens pas dans mon élément, v. *a l'aise*. – Chacune des parties constituant un ensemble : Les dibèrsis elements d'uo mashino = Les divers éléments d'une machine. Syn. plus courant *pèço*. – Pour : Un produit qui a l'aspect d'un élément jaune, v. *substenço*. – Personne appartenant à un groupe : Les bounis elements d'uo classo = Les bons éléments d'une classe. Fig. Ce qui concourt à la formation d'un tout : Les elements d'uo tragedio = Les éléments d'une tragédie. Les elements a prene an counsideraciou = Les éléments, les facteurs, les paramètres à prendre en considération.
- **Elementari**, adj. Élémentaire, qui constitue un élément simple : Uo creaturo elementario = Une créature élémentaire. Syn. *simple*. – Pour : Une nourriture élémentaire, v. *de baso*. – Qui concerne les rudiments : L'ensenhoment elementari = L'enseignement élémentaire. Fig. Très simple : Prene las precaucious las mès elementarios = Prendre les précautions les plus élémentaires. – Que sa simplicité rend très facile à comprendre : Noucious elementarios de calcul = Des notions élémentaires de calcul. – Qui est essentiel, fondamental : La diciplino qu'é un principi elementari de la bido an soucietat = La discipline est un principe élémentaire de la vie en société. Syn. *de baso, fundamenta*.

- **Elèno** (Elèna) (sento), n. pr. Hélène (sainte), mère de l'empereur Constantin (milieu du 3^{ème} s.- v. 335 ?). – Prénom fém.
- **Elèno** (Elèna), n. pr. Hélène, héroïne de l'Iliade. Epouse de Ménélas, elle fut enlevée par Pâris, ce qui provoqua la guerre de Troie.
- **Eleonor** (Eleònòr), n. pr. Eléonore, prénom fém.
- **Elètsiou** (eleccion), f. Election, choix fait par la voie des suffrages : Uo elètsiou a l'Academio franceso = Une élection à l'Académie française. Las elètsious municipalos = Les élections municipales. – Subdivision inférieure de l'Administration française sous l'Ancien Régime. *Pour : Terre d'élection, v. *caousido*. Pour : Election de domicile, v. le verbe *caousí*. Elètsious soucialos = Elections sociales, élections des représentants des assurés sociaux, des allocataires familiaux, des membres du personnel des entreprises, etc...
- **Elí**, n. pr. Elie, prophète hébreu (9^{ème} s. av. J.-C.). – Prénom masc.
- **Elí** (d'), n. pr. Sobriquet. fam. Mirouze (lieu de résidence indéterminé).
- **Eliço** (eliça), f. Hélice, appareil de propulsion, de traction ou de sustentation : U abioun amb eliço = Un avion à hélice. – Courbe qui coupe sous un angle constant les génératrices d'un cylindre. – Leurre de forme hélicoïdale, destiné à la pêche au lancer ou à la traîne, en mer comme en rivière. *An formo d'eliço = Hélicoïdal. Escalè an formo d'eliço = Escalier en hélice, escalier qui s'enroule autour d'un noyau. Syn. *a bis*.
- **Elicoun** (Elicon), n. pr. Hélicon, mont de Grèce (Béotie), où les Muses étaient censées résider.
- **Elicouptèro** (elicoptèra), m. Hélicoptère, giravion dont la ou les voilures tournantes assurent à la fois la sustentation et la translation de l'appareil : U elicouptèro qu'aterreish debant l'espital = Un hélicoptère qui se pose devant l'hôpital.
- **Eliogabalo** (Eliògabala), n. pr. Héliogabale. v. *Elagabal*.
- **Eliopolís** (Eliòpòlís), n. pr. Géog. anc. Héliopolis, ville de l'Egypte anc., à l'extrémité sud du Delta. – Nom antique de Baalbek, ville du Liban.
- **Elios** (Eliòs), n. pr. Myth. gr. Hélios, dieu grec du Soleil et de la Lumière.
- **Elipso** (elipsa), f. Ellipse, sous-entendu, raccourci dans l'expression de la pensée : Esprimá's per elipso = S'exprimer par ellipses, par sous-entendus. v. aussi *entenciou amagado*. – Courbe plane dont tous les points sont tels que la somme de leur distance à deux points fixes appelés *foyers* est constante : Abioun que fè uo elipso = Avion qui décrit une ellipse.
- **Eliptique**, adj. Elliptique, qui renferme une ellipse grammaticale : Uo fraso eliptico = Une phrase elliptique. – Qui se rapporte à l'ellipse, forme géométrique : Mouboment eliptique = Mouvement elliptique. *Proupousiciou eliptico = Proposition elliptique, proposition dont un des éléments principaux (sujet, verbe, attribut) est sous-entendu : Que pensi coumo bous (pensats) = Je pense comme vous (pensez).
- **Elisabèt** (sento) (senta), n. pr. Elisabeth (sainte), mère de saint Jean-Baptiste, femme du prêtre Zacharie. – Le nom d'Elisabeth a été porté par 2 saintes, 1 impératrice d'Autriche, 1 reine des Belges, 3 reines d'Espagne, 1 reine de France, 1 reine d'Angleterre et d'Irlande, 1 reine du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord. v., d'autre part, *Eisabè*.
- **Elisè**, n. pr. Elysée, prophète hébreu, successeur d'Elie (9^{ème} s. av. J.-C.).
- **Elisè** ou **Camps Elisès**. Myth. gr. Elysée ou Champs Elysées, séjour des âmes vertueuses dans l'au-delà.
- **Elito** (elita), f. peu usité. Elite, ce qu'il y a de meilleur, de plus distingué dans un groupe : L'elito de la naciou = L'élite de la nation. On dira plus couramment *la fino flou, les milhounis de*. *D'elito = D'élite, de choix : Souldats d'elito = Des soldats d'élite. – Elitos, f. pl. Elites, les personnes qui occupent le premier rang dans la société, dans une activité : L'Etat que recruto elitos = L'Etat recrute des élites.
- **Ellado** (Ellada), n. pr. Géog. anc. Hellade, le centre de la Grèce, par oppos. au Péloponnèse. – Plus tard, la Grèce entière.
- **Ellespout** (Ellespont), n. pr. Géog. anc. Hellespont, ancien nom des Dardanelles.
- **Elo** (ela), pron pers. v. *el*.
- **Elotgi** (elòtgi), m. Eloge, discours écrit ou prononcé à la louange de quelqu'un ou de quelque chose : Fè l'elotgi d'u eilèbo = Faire l'éloge d'un élève. Fè l'elotgi d'uo douctrino = Faire l'apologie d'une doctrine. – Louange, panégyrique, témoignage d'estime en faveur de quelqu'un ou de quelque chose :

Préfet cargat de fè l'elotgi d'uo persounalitat que's bié de mourí = Préfet chargé de faire le panégyrique d'une personnalité récemment décédée. Nou menatjá 'ls elotgis a l'eigart del mèro = Ne pas tarir d'éloges à l'égard du maire. Uo ambiciou dinho d'elotgis = Une louable ambition. *Andá l'elotgi de = A la louange de. Elotgi academique = Eloge académique, biographie élogieuse d'un académicien décédé, prononcée par un membre de son académie. Elotgi funèbre = Eloge funèbre, éloge exempt de caractère religieux d'une personne décédée, prononcé au cours de la cérémonie des funérailles.

— **Elouá** (Eloà) (sent), n. pr. Eloi (saint), évêque de Noyon, près de Limoges (v. 588-660). – Prénom masc.

— **Eloucuciu** (elocucion), f. Elocution, manière de s'exprimer, d'articuler les sons : Abé la facilitat d'eloucuciu = Avoir la facilité d'élocution, le don du verbe.

— **Elouquenço** (eloquença), f. Eloquence, art, talent de bien parler, de convaincre, d'émouvoir par la parole : L'elouquenço d'u ouratou = L'éloquence d'un orateur. – Art de convaincre, limité à un but spécial et déterminé : L'elouquenço poulitico = L'éloquence politique. Fig. Qualité de ce qui touche, persuade, entraîne l'adhésion : L'elouquenço del cor = L'éloquence du cœur. – Caractère de ce qui est expressif, significatif sans paroles : L'elouquenço des shifres = L'éloquence des chiffres. *Amb elouquenço = Eloquemment : Espaousá la sèbo tèsò amb elouquenço = Exposer sa thèse éloquemment. Syn. *d'uo faiçou elouquento*. Art de l'elouquenço = Rhétorique.

— **Elouquent** (eloquent), adj. Eloquent, qui émeut ou convainc par la beauté ou la grandeur de ce qu'il dit : La justèssò de la sèbo caousò que'l rendio elouquent = La justesse de sa cause le rendait éloquent. – Convaincant, persuasif : Discours, oubratge elouquent = Discours, ouvrage éloquent. Syn. *coumbenquent*. – Qui marque l'éloquence : Mots elouquentis = Des termes, des propos éloquents. – Expressif, qui impressionne vivement : Gèstes, regarts elouquentis = Des gestes, des regards éloquents. *D'uo faiçou elouquento = Eloquemment : Plaidejá d'uo faiçou elouquento = Plaider éloquemment. Syn. *amb elouquenço*.

— **Eloutgiou** (elotgiòs), adj. Elogieux, laudatif, qui renferme des louanges : Fè un discours eloutgiou = Faire un discours élogieux. – Qui donne des louanges : U 'dsaminatou eloutgiou = Un examinateur élogieux.

— **Elsinquí**, n.pr. Helsinki, capitale de la Finlande, sur le golfe de Finlande.

— **Elusís**, n. pr. Eleusis, port de Grèce (Attique). Dans l'Antiquité, on y célébrait des mystères liés au culte de Déméter.

— **Elut**, adj. et n. gall. d'un emploi plus fréquent que *eilejut* (v. ce mot).

— **Emaús**, n. pr. Emmaüs, bourg de Palestine, près de Jérusalem. Jésus y apparut à deux disciples, après sa résurrection.

— **Embaï** (envaïr) Qu'embaeishi, v. tr. Envahir, s'emparer de : Les Alemáns qu'embaïren la Belgico an milo naou cent catorze = Les Allemands envahirent la Belgique en 1914. – Occuper, se répandre sur ou dans : L'aiouo qu'abio 'mbaït tout le bilatge = L'eau avait envahi tout le village. Les beneires qu'eron embaïdis per la foulo = Les vendeurs étaient submergés par la foule. Uo'spesso broumo qu'embaeish le bal = Une épaisse brume noie la vallée. – Pour : Pendant une heure, il s'est montré pressant à mon égard, v. *aguerrí's al derré de* ; dans quelques pays, la superstition envahit la religion (fig.), v. *barrejá's damb* ; l'inquiétude envahissait la population (fig.), v. *proupatjá's demès*.

— **Embaïdou** (envaïdor), adj. et n. Envahisseur, qui envahit : Uo bago d'embaïdous = Une horde d'envahisseurs. Uo modo embaïdouro = Une mode envahisseuse.

— **Embaït** (envaït), adj. Ennuyé, perplexe : Debant aquel proublèmo, la fenno qu'èro 'mbaïdo = Devant ce problème, la femme était perplexe. Syn. *embestiat*. – Oppressé : An poueiján l'escalè, que soun embaït = En montant l'escalier, j'ai le souffle court, je suis essoufflé, oppressé. Syn. v. *bufá*. *Amb toutis aquelis afès, que soun embaït = Avec toutes ces affaires, je suis submergé, je ne sais où donner de la tête, je n'en sors pas, je n'en viens pas à bout, je suis très bousculé. Syn. *nou sabi cap per oun coumençá, nou sabi cap s'oun dá del cap*.

— 1) **Embalá** (embalar), v. tr. Emballer, mettre un objet dans un emballage : Embalá marshandisòs = Emballer des marchandises. Pour : Je fais un métier qui m'emballe (fig.), v. *entouiasmá*. – Pour : On a emballé (pop.), on a arrêté le voleur, v. *coufrá, mete al biouloun, an tolo*. *Embalá un moutur = Emballer un moteur, le faire tourner à un régime excessif. Un cor embalat = Un cœur qui bat la chamade. – Embalá's (embalá's), v. pr. S'emballer, en parlant d'un cheval. – Pour : S'emballer pour une nouveauté ; ne t'emballe pas comme ça ! (fam.), v. surtout *entouiasmá's*. – En parlant d'une machine, tourner à un

régime excessif : La loucoumoutibo que s'embaló = La locomotive s'emballé. Pour : Un emballé de musique moderne, v. *fol de, passiouat de*.

— 2) **Embalá** (embalar), v. tr. Avaler, gober, au sens pr. : An parlán que s'embalèc uo mousco = En parlant il a avalé une mouche. Pour le sens fig., v. *abalá*.

— **Embalatge**, m. Emballage, action d'emballer ; résultat de cette action : L'embalatge de las marshandisos = L'emballage des marchandises. – Tout ce qui sert à emballer (papier, carton, caisse) : Cramá 'ls embalatges = Brûler les emballages. – Pour : Les coureurs qui participent à l'emballage final, v. *esprint*. *Embalatge pergut = Emballage perdu, qui ne sert commercialement qu'une seule fois. Pour : Papè d'embalatge, v. *papè*.

— **Embalidá** (invalidar), v. tr. Invalider, déclarer nul : Embalidá uo eletsiou = Invalider une élection. Syn. *annulá*. Par extens. : Embalidá un deputat = Invalider un député.

— **Embalidaciou** (invalidacion), f. Invalidation, action d'invalider, de déclarer nul : L'embalidaciou d'un boto = L'invalidation d'un vote. Syn. plus courant *annulaciou*.

— **Embalide** (envalide), adj. et n. Invalide, impotent, infirme : U oubriè bielh e 'mbalide = Un ouvrier vieux et invalide. – n. Personne incapable d'assurer normalement sa subsistance par le travail ou personne dont la capacité de travail est réduite à la suite d'une maladie ou d'un accident : Èste aishús la listo des embalidis del trebalh = Figurer sur la liste des invalides du travail. – m. Ancien militaire que l'âge ou les infirmités ont rendu inapte au service.

— **Embaliditat** (invaliditat), f. Invalidité, état d'une personne invalide. – Diminution du potentiel physique qui, lorsqu'il provient d'une blessure ou d'une infirmité contractées en service, peut donner lieu à pension : Toucá uo pensiou d'embaliditat = Percevoir une pension d'invalidité. *Assurenço embaliditat = Assurance invalidité, assurance qui garantit un certain revenu de remplacement à la personne qui devient invalide.

— **Embaloment** (embalament), action de s'emballer : L'embaloment d'u atelatge = L'emballément d'un attelage. – Régime anormal d'une machine ou d'un appareil : L'embaloment d'un moutur = L'emballément d'un moteur. – Pour : Il a des emballéments passagers (fig.), v. *entousiasme, passiou*.

— **Embaoumá** (embaumar), v. tr. Embaumer, remplir un cadavre de substances destinées à le conserver : Les anciènis Egipcienés qu'embaoumabon les mortis = Les anciens Egyptiens embaumaient les défunts. – Remplir d'une odeur suave : Les lilás qu'embaoumon l'ort = Les lilas embaument le jardin. Pour : Mouchoir qui embaume la violette (fam.), v. *sentí*. – v. intr. Exhaler, répandre une odeur : Aquelos flous qu'embaoumon = Ces fleurs embaument. Syn. *sentí bou*.

— **Embaoumaire** (embaumaire), n. Embaumeur, personne qui fait métier d'embaumer les corps : Les embaoumaires egipcienés = Les embaumeurs égyptiens.

— **Embaoumoment** (embaumament), m. Embaumement, conservation artificielle des cadavres.

— **Embaoushá** (embaushar), v. tr. Embaucher, engager un salarié, passer avec lui un contrat de travail : Embaoushá un bailet = Embaucher un domestique, un valet. Syn. *lougá*. Pour : Embaucher des électeurs, v. *recrutá*. – Fam. Entraîner quelqu'un avec soi dans une occupation quelconque : Que t'embaoushi andá la baishèro = Je t'embauche pour la vaisselle.

— **Embaoushaire** (embaushaire), n. Embauteur, personne qui embauche, qui engage : Cu é l'tèou embaoushaire ? = Qui est ton embauteur ?

— **Embaoushatge** (embaushatge), m. Embauchage, action d'embaucher un salarié : L'embaoushatge des oubriès = L'embauchage des ouvriers. *Bisito d'embaoushatge = Visite d'embauchage, visite obligatoire que passe un travailleur avant d'être admis définitivement dans une entreprise.

— **Embaousho** (embausha), f. fig. Embauche : Cercá embaousho = Chercher de l'embauche. Syn. *trebalh*.

— **Embaoussá** (embaussar), v. tr. Faire glisser du bois sur une pente : Embaoussá trouns de rou per un tir = Faire descendre des troncs de chêne par le lit d'un ruisseau en pente. – Embaoussá's (embaoussá's), v. pr. Dégringoler : Embaoussá's de 'stant la galou d'un cere = Dégringoler du haut d'un cerisier.

— **Embarán** ou **Embaram**, m. Halo : L'embarán de la luo = Le halo de la lune. Syn. *barán*. – Fig. Esbrouffe, bluff, frime : Mía 'mbarán = Bluffer, faire de l'esbrouffe, frimer. Syn. *tiragós*. *Fè 'mbarán a coualcu = Faire de l'ombre à quelqu'un. Syn. *oumbratge, ombro*.

— **Embaraná** (embaranar), v. tr. Ennuyer, importuner, casser la tête : Que m'embaranos amb las tèbos questionous = Tu m'ennuies avec tes questions. Syn. *embestiá, esfastiá*. – Esbrouffer : Embaraná un client = Esbrouffer un client. *Deishá's embaraná = Se laisser embobiner. Syn. v. *engabiá*.

— **Embaranaire**, n. Bonimenteur, baratineur, esbrouffeur : Quin embaranaire nou fès ! = Quel baratineur tu fais ! Syn. *bounimentaire, charraire*.

— **Embaranat**, adj. Entouré d'un halo : La luo 'mbaranado = La lune et son halo. Syn. *amb barán*. *Abé l'cap embaranat = Avoir la tête lourde, avoir l'esprit confus, brouillé, être dans le cirage (fam.). Syn. *abé pinhos* (fam.), *èste cammurle*.

— **Embarcá** (embarcar), v. tr. Embarquer, mettre dans une barque, un navire, etc... : Embarcá passatgès = Embarquer des passagers. Fig. Engager quelqu'un dans une affaire difficile : Que l'an embarcat an un proucès enterminable = On l'a embarqué dans un procès interminable. – Pour : Il a embarqué tous mes outils (fam.), v. *fè sèou, paná, raoubá*. – Pour : Les gendarmes venaient de l'embarquer (pop.), de l'arrêter, v. *coufrá*. – v. intr. : Qu'embarquèren le dilús = Ils ont embarqué le lundi. *Tourná 'mbarcá = Rembarquer (tr. et intr.). – Embarcá's (embarcá's), v. pr. S'embarquer, monter à bord d'un bateau, d'un avion : Embarcá's andá l'Algerio = S'embarquer pour l'Algérie. – S'engager : Embarcá's an u afè douttous = S'embarquer dans une affaire louche. *Tourná's embarcá = Se rembarquer, reprendre la mer.

— **Embarcaciou** (embarcacion), f. Embarcation, tout bateau de petite taille : Prene uo 'mbarcaciou andá trabessá la ribèro = Prendre une embarcation pour traverser la rivière.

— **Embarcoment** (embarquement), m. Embarquement, action d'embarquer ou de s'embarquer : U embarcoment de materièl = Un embarquement de matériel. – Inscription d'un marin sur le rôle d'équipage, d'un passager sur le registre du bord. – Service à la mer : Marèns qu'an dus ans d'embarcoment = Des marins qui ont deux ans d'embarquement. – Action de monter dans un train, d'arrimer sur des wagons. *Embarcoment an campanho = Embarquement en campagne, affectation à une unité en campagne lointaine. Plan d'embarcoment = Plan d'embarquement, programme détaillé de l'embarquement des troupes et de matériel sur des navires de transport en vue d'une opération.

— **Embariable** (envariable), adj. Invariable, immuable : L'orde 'mbariable de las sasous = L'ordre immuable des saisons. – Pour : Une inaltérable bonne humeur, v. *countinuèl*. – Se dit de mots dont la désinence ne subit aucun changement : Les adbèrbes, las counjointsious, las enterjetsious que soun mots embariables = Les adverbes, les conjonctions, les interjections sont des mots invariables.

— **Embariabloment** (envariabloment), adv. Invariablement, de façon invariable : L'acusat que respounio embariabloment ço mèmo = L'accusé répondait invariablement la même chose. Syn. plus courants *sense cèssi, sense cèssou, toustem*.

— **Embarrá** (embarrar), v. tr. Enfermer, mettre dans un endroit fermé : Embarrá l'bestiá = Enfermer le bétail pour la nuit. Pour : Enfermer des vêtements, du linge dans l'armoire, v. *arrecaptá, estujá, recaptá*. – Détenir, priver de liberté : Fè 'mbarrá un parent a l'asilo = Faire enfermer un parent à l'asile. Qu'embarrabon le presouniè an uo cabo = Ils séquestraient le prisonnier dans une cave. Qu'embarrabon les depourtadis dedéns bagouns = Les déportés étaient confinés dans des wagons. – Pour : Enfermer des bijoux dans un coffre, v. *arrecaptá, estujá, recaptá* ; enfermer sa douleur dans son cœur (fig.), *amagá* ; prétendre enfermer tout le savoir dans un livre, v. *fè cabí* ; enfermer un contradicteur dans un cercle vicieux, v. *miá*. – Embarrá's (embarrá's), v. pr. S'enfermer, se placer dans un endroit fermé : Armado que s'embarro an uo plaço forto = Armée qui s'enferme dans une place forte. Syn. *retranchá's*. – S'isoler, se cloîtrer, se confiner, se claquemurer : Embarrá's an ço sèou = Se terrer chez soi. Syn. *barricadá's*. Pour : Veuve qui s'enferme dans son silence (fig.), v. *absourbá's*.

— **Embarrás** (embarrá's), m. Embarras, obstacle qui s'oppose à l'action de quelqu'un, qui gêne la réalisation de quelque chose : Un grè ple d'embarras = Un grenier encombré d'embarras. Syn. *trasts*. Pour : Les embarras de la ville, v. *encoumbroment* ; l'embarras d'une succession embrouillée (fig), v. *coumplicaciou, pilhadís*. – Pour : Avoir des embarras financiers, v. *èste desproubesit, deimunit d'argent* ; susciter des embarras à un concurrent, v. *moutá u 'scalibari* ; les embarras, les tracas du gouvernement, v. *proublèmo, soucí*. – Pour : Cette rencontre l'a plongé dans un profond embarras, v. *pla mal a l'aise* ; faire de l'embarras, des embarras. v. *faiçous, istouèros, manières* ; n'avoir que l'embarras du choix, *nou abé qu'a caousí*.

— **Embarrassá** (embarrassar), v. tr. Embarrasser, gêner en déconcertant : Embarrassá un besí amb questionous endiscrètous = Embarrasser un voisin par des questions indiscrettes. Syn. *deirengá, gená*. Pour :

Les valises embarrassent le grenier, v. *encoubrá* ; les paquets l'embarrassaient pour courir, v. *gená* ; il ne s'embarrasse pas de scrupules, v. *preocupá's* ; un candidat embarrassé, noyé par une question, v. *desorientat* ; embarrasser son style de fréquentes longueurs, v. *encoubrá*. – Embarrassá's (embarrassá's), v. pr. S'embarrasser, s'empêtrer dans (au pr.) : Fenno que s'embarrasso an uo raoubeto loungo = Femme qui s'embarrasse dans une longue robe. – Pour : S'embarrasser de bagages, v. *encoubrá's* ; il ne s'embarrasse pas de ce que pensent les gens (fig.) ; ne s'embarrasser, ne prendre souci de rien, v. *preocupá's* ; s'embarrasser de tout, se faire un monde de la moindre chose, v. *fè's un moun, uo mountanho de*.

— **Embarrassat**, adj. Embarrassé, qui éprouve ou manifeste de la gêne : Abé l'aire 'mbarrassat = Avoir l'air embarrassé. Syn. *genat*. – Pour : Une rue embarrassée, v. *encoubrat*.

— **Embarrassent**, adj. Embarrassant, qui cause de l'embarras : Uo cargo embarrassento = Un fardeau embarrassant. – Pour : Question, situation embarrassante ; une présence gênante, importune, v. *genant*.

— **Embarrat**, adj. et n. Reclus, qui vit isolé du monde : Miá uo bido d'embarrat = Mener une vie de reclus. *Nou supourtá d'ête 'mbarrat = Être claustrophobe.

— **Embasiou** (invasion), f. Invasion, action d'envahir un pays à main armée : Un païs que subic dibèrsos embasious an un siècle = Un pays victime de plusieurs invasions en un siècle. – Troupes qui envahissent : Resistá a l'embasiou = Repousser l'invasion. – Irruption : L'embasiou d'un musè pes touristos = L'invasion d'un musée par les touristes. – Irruption d'une maladie épidémique dans une contrée : L'embasiou del coulerá a Marselho = L'invasion du choléra à Marseille. Fig. Entrée, diffusion soudaine : Uo 'mbasiou d'idèos noubèlos = Une invasion d'idées nouvelles. *Granos embasious = Grandes invasions, invasions barbares.

— **Embastá** (embastar), v. tr. arg. Fourguer, se débarrasser de quelque chose en le cédant à bas prix ou en le donnant : Le boulangé que m'a 'mbastat pa de la belho = Le boulanger m'a fourgué du pain de la veille.

— **Embastardí** (embastardir) Qu'embastardeishi, v. tr. Abâtardir, faire dégénérer : Embastardí uo raço de cás = Abâtardir une race de chiens. Fig. Avilir, faire déchoir : La deibaousho que 'ls a 'mbastardit = La débauche les a abâtardis. – Embastardí's, v. pr. S'abâtardir, dégénérer, s'avilir : Plantos que's soun embastardidos = Des plantes qui se sont abâtardies. Syn. *deigenerá*.

— **Embastardit**, adj. Abâtardi, se dit d'une variété de plante cultivée qu'une hybridation incontrôlée a privée de ses qualités génétiques : U ulhet embastardit = Un œillet abâtardi. – Pour : Un accent français abâtardi d'allemand, v. *barrejat*.

— **Embecille**, adj. et n. Imbécile, totalement dépourvu d'esprit ; d'une grande sottise : Abé afè a u emplouiat embecille = Avoir affaire à un employé imbécile. – Qui marque l'imbécillité : U aire 'mbecille = Un air imbécile. Syn. *bestiot, pèc*.

— **Embecillitat**, f. Imbécillité, absence totale d'intelligence ; stupidité : Qu'é puro embecillitat d'agí atal = C'est pure imbécillité d'agir de la sorte. – Acte ou parole d'imbécile : Dise 'mbecillitats = Dire des imbécilités. Syn. plus courant *bourricarios*.

— **Embejá** (envejar), v. tr. Envier, jalouser : Embejá la reussito d'un cousí = Envier la réussite d'un cousin. – convoiter : Embejá la fourtuno d'un cousselhè = Envier la fortune d'un conseiller. – Désirer pour soi sans vouloir déposséder autrui : Embejá la situaciou des fountsiounaris = Envier la situation des fonctionnaires.

— **Embejable**, adj. Enviable, digne d'être envié ; désirable : La santat qu'é l'mès embejable des bes = La santé est le plus enviable des biens. Uo bido paouc embejablo = Une vie peu enviable.

— **Embejo** (enveja), f. Envie, sentiment de convoitise à la vue du bonheur d'autrui : Èste debourat d'embejo = Etre rongé d'envie. – Désir plus ou moins vif de posséder ou de faire quelque chose : Abé 'mbejo d'uo raoubeto = Avoir envie d'une robe. N'é cap embejo de 'm maridá = Je n'ai pas envie de me marier. – Besoin organique, physique : Embejo de minjá, de dourmí, de fè l'amou = Envie de manger, de dormir, de faire l'amour. *Pour : Avoir envie que, v. *souetá*. Èste dinhe d'embejo = Etre digne d'envie. Fè 'mbejo = Faire envie : Que'm fè 'mbejo aquilo poumo = Cette pomme me tente. Syn. *fè gaouch, fè gorjos, fè languí*. Ja't baou fè passá l'embejo de't planhe = Je vais te faire passer l'envie de te plaindre. Nou abé embejo de fè re = Être plongé dans une profonde apathie. Passá's l'embejo de = Passer son envie de. Pour : Mourir d'envie de, v. *anegá's per*.

- **Embejous** (envejós), adj. et n. Envieux, qui a de l'envie : La sèbo fourtuno que fic un floc d'embejousis = Sa fortune a fait bien des envieux. – adj. Qui a le caractère de l'envie : Uo mirado 'mbejouso = Un regard envieux. v., d'autre part, *rapaciou*.
- **Embelí** (enbelir) Qu'embeleishi, v. tr. Embellir, enjoliver, rendre beau ou plus beau : Qu'an embelit le bilatge = On a embelli le village. – Servir à l'ornement de : Aquel balet qu'embeleish la façado = Ce balcon embellit la façade. Syn. dans les deux cas *decourá, ourná, pará*. – Pour : L'imagination embellit la réalité (fig.) ; embellir une description par des adjectifs, v. *fè mès poulit*.
- **Embelopo** (envelòpa), f. Enveloppe. Syn. *ambelopo, amboulopo, emboulopo*.
- **Embelopoment** (envelòpament) (Village), m. Enveloppement, action d'envelopper ; état de ce qui est enveloppé : L'embelopoment de las marshandisos = L'enveloppement des marchandises. Syn. *embaloment*. U embelopoment umide = Un enveloppement humide.
- **Embeloupá** (envelopar), v. tr. Envelopper, entourer, couvrir complètement : Embeloupá beires dedéns papè = Envelopper des verres dans du papier. Syn. *ambeloupá*. – Pour : Les flots enveloppent la terre, v. *entourá* ; les nuages enveloppaient le soleil, v. *amagá* ; envelopper l'ennemi, v. *cerná* ; envelopper sa pensée sous d'habiles périphrases (fig.), v. *amagá, deiguisá*. Embeloupá's dedéns uo coubèrto = S'envelopper, s'enrouler dans une couverture. Syn. *ambeloupá's*.
- **Embencible** (envencible), adj. Invincible, qu'on ne saurait vaincre : Uo armado 'mbenciblo = Une armée invincible, imbattable. – Pour : Un argument invincible, v. *emparable* ; garder une espérance invincible, v. *ineibranlable*.
- **Embenciou** (envencion), f. Invention, faculté d'inventer : Abé la facultat d'embenciou = Avoir la faculté d'inventer. – Action d'imaginer, de créer quelque chose de nouveau : L'embenciou de l'emprimario = L'invention de l'imprimerie. – Chose inventée : U ome counegut per las sèbos noumbrousos embencious = Un homme connu pour ses nombreuses inventions. – Pour : Je ne crois pas à toutes tes inventions, v. *counde, fablo, istouèro*. – Découverte scientifique ou industrielle qui, régulièrement brevetée, est considérée comme la propriété de l'inventeur : Aoutié un brevet d'embenciou = Obtenir un brevet d'invention. – Liturg. Découverte de certaines reliques et fête qui la commémore : L'embenciou de la sento Crouts = L'invention de la sainte Croix.
- **Embendable** (envendable), adj. gall. Invendable, non vendable ; qui ne trouve pas d'acheteur : Marshandisos embendablos = Des marchandises invendables. v. *que nou's poden bene*.
- **Embentá** (inventar), v. tr. Inventer, trouver quelque chose de nouveau le premier : Les Shinouèsis qu'embentèren la boussolo = Les Chinois ont inventé la boussole. – Pour : Inventer un moyen de s'en sortir ; inventer un prétexte, v. *eimaginá*. *Pour : Ne pas avoir inventé la poudre (fam.), ne pas être un aigle, avoir l'esprit borné, v. *èste encaounhit, malentenubert*.
- **Embentaire** (inventaire), n. Inventeur, personne qui invente, qui imagine, qui crée : Les embentaires del telefono = Les inventeurs du téléphone. – Personne qui donne comme réel : U embentaire de falsos noubèlos = Un inventeur de fausses nouvelles. – Dr. Celui qui, le premier, met au jour un trésor sur le terrain d'autrui : L'embentaire d'un floc de pèços d'or = L'inventeur d'une multitude de pièces d'or. Syn. *troubaire*. – Celui qui fait une découverte scientifique, industrielle, et qui peut la faire breveter : L'embentaire d'u aparelh menatgè = L'inventeur d'un appareil ménager.
- **Embentari** (inventari), m. Inventaire, état, description et estimation des biens appartenant à quelqu'un : Fè l'embentari d'uo sutcessiou = Faire l'inventaire d'une succession. – Etat détaillé et estimatif des biens et droits que possède une entreprise, pour constater les profits ou les pertes. *An demourán l'embentari = Sous bénéfice d'inventaire, sous réserve de vérification. Benefici d'embentari = Bénéfice d'inventaire, prérogative accordée par la loi permettant à l'héritier qui choisit de faire dresser l'inventaire d'une succession de n'en payer les dettes qu'à concurrence de l'actif qu'il recueille. Libe d'embentari = Livre d'inventaire, livre de commerce sur lequel le commerçant est tenu de porter les résultats de l'inventaire annuel qu'il doit effectuer.
- **Embentás** (inventàs), m. Poussée, action de pousser : L'embentás de l'aiouo countro las respalmos = La poussée de l'eau contre les vannes. Syn. *butado, empentás*. – Bourrade, coup brusque donné pour pousser quelqu'un ou comme marque d'amitié : Dá u embentás amistous a un parent = Donner une bourrade amicale à un parent.
- **Embentá's** (inventà's), v. pr. S'élancer, prendre son élan : Le drolle que s'embentèc andá saoutá l'riou = Le garçon prit son élan pour franchir le ruisseau. Syn. *eibentá's, lançá's, prene balanç*.

- **Embentat** (enventat), adj. Inventé, fictif : Endicá un nom embentat a la pouliço = Indiquer un nom fictif à la police. Syn. *eimaginari*. – Gonflé (au pr et au fig) : Un braç embentat pès cops recebudis = Un bras gonflé par les coups reçus. Uo fenno embentado de coulèro = Une femme gonflée de colère. Syn. pour les deux ex. *ouflat*.
- **Embentiou** (enventiu), adj. Inventif, qui est habile à inventer, à imaginer : Abé u esprit embentiou = Avoir un esprit inventif. Syn. *creatiou, eimaginatiou*.
- **Embentouriá** (enventoriar), v. tr. Inventorier, inscrire dans un inventaire, faire l'inventaire de : Embentouriá marshandisos, mobles = Inventorier des marchandises, des meubles. Syn. *repertouriá*. Pour : Inventorier des idées, v. *classá*.
- **Emberimá** (enverimar), v. tr. Envenimer, infecter de venin : Emberimá uo plago an gratán-lo = Envenimer une plaie en la grattant. – Pour : Envenimer une discussion (fig.), v. *agrabá* ; une blessure qui s'est envenimée, v. *enfectá's* ; les relations entre les deux pays se sont envenimées (fig.), v. *agrabá's, deteriourá's*. – Pour : Une plaie envenimée, v. *enfectat* ; des propos envenimés, v. *acide*.
- **Embersá** (enversar), v. tr. Inverser, transposer, mettre l'un à la place de l'autre : Embersá dus mots de la fraso = Inverser deux mots de la phrase. – Changer le sens d'un courant électrique. – Pour : Retourner une situation (fig.), v. *regirá*. Embersá la bapou = Inverser la vapeur. Embersá l'orde de las proupousicious = Inverser l'ordre des propositions. – Invertir, inverser symétriquement : L'aiouo calmo de l'estanc qu'embèro las mountanhos = L'eau calme de l'étang invertit les montagnes.
- **Embèrse** (envèrse), adj. peu usité. Inverse, opposé, contraire à la direction actuelle ou naturelle : Dirijá's an sens embèrse = Se diriger en sens inverse. Syn. plus courant *countrari*. *Pour : Chez lui, l'intelligence semble être en raison inverse de la taille, v. *al countrari de*. – m. Ce qui est dans l'ordre contraire : Fè l'embèrse de ço qu'é coumandat = Faire l'inverse de ce qui est commandé. Syn. plus courant *countrari*. Pour : A l'inverse, de façon contraire, v. *al countrari* ; à l'inverse de son frère, il aime la lecture, v. *al countrari de*.
- **Embersiou** (enversion), f. Inversion, transposition, renversement de l'ordre habituel des mots dans une phrase : L'embersiou del sudjèt = L'inversion du sujet. – Pour : Une inversion de direction, v. *cambioment coumplèt* ; retournement de la situation (fig.), v. *rebiroment, regiroment*. – Homosexualité. *Embersiou de letros (an un mot) = Métathèse. Syn. *traspousiciou*.
- **Embèrsoment** (envèrsament), adv. Inversement, de façon inverse ; dans une direction inverse : Duos granous embèrsoment proupourciounèlos = Deux grandeurs inversement proportionnelles.
- **Embesible** (envesible), adj. Invisible, qui échappe à la vue : Uo 'sclipse embesiblo = Une éclipse invisible. – Qui se dérobe, ne se laisse pas voir : La presenço 'mbesiblo de la pouliço = La présence invisible de la police.
- **Embertebrat** (envertebrat), adj. et n. Invertébré, se dit des animaux pluricellulaires sans colonne vertébrale : Les bèrmes que soun embertebradis = Les vers sont des invertébrés.
- 1) **Embestí** (envestir) Qu'embesteishi, v. tr. Investir, mettre solennellement, officiellement, en possession de : Embestí un delegat d'un poudé particulie = Investir un délégué d'un pouvoir particulier. – Procéder à l'investiture de : Les princes qu'embestion les abesques an dan-les-i la croço e l'alienço = Les princes investissaient les évêques en leur donnant la crosse et l'anneau. – Pour : Investir une ville, v. *cerná, entourá*. Pour : Investir quelqu'un de nombreuses fonctions, v. *atribuá un floc de fountsious a coualcu*.
- 2) **Embestí** (envestir), v. tr. Investir, placer des fonds : Embestí miliouns a la Bouso = Investir des millions en Bourse. – Embestí's, v. pr. S'investir, s'impliquer, mettre toute son énergie dans une action, une activité : Embestí's an uo 'nterpreso = S'investir dans une entreprise.
- **Embestiá** (embestiar), v. tr. fam. Embêter, agacer, ennuyer, importuner : Que m'embèstios amb las tèbos istouèros = Tu m'embêtes avec tes histoires. Syn. *embaraná, esfastiá*. – Causer de la lassitude, rebuter : Tout que l'embèstio = Tout l'ennuie. – Embestiá's (embestiá's), v. pr. S'ennuyer fortement : Las gents que s'embestiabon an escoután aquel lounc discours = Les gens s'embêtaient en écoutant ce long discours. *Pour : Tu ne t'embêtes pas, v. *nou t'en fès cap*. – Pour : S'ennuyer, éprouver de l'ennui, v. *eiouejá's*.
- **Embestiat**, adj. fam. Embêté, ennuyé, tracassé : Èste 'mbestiat per uo questiou delicato = Etre ennuyé par une question épineuse. Syn. *acaferat, preoucupat*.
- **Embestient**, adj. fam. Embêtant, très ennuyeux, très importun : Que m'arribo uo istouèro 'mbestiento = Il m'arrive une histoire embêtante. – m. Ce qui embête : L'embestient, an aquel afè, qu'é

que nou i-a proba countro l'beritable coupable = L'embêtant, dans cette affaire, c'est qu'il n'y a pas de preuve contre le vrai coupable. Syn. *enquiquinent*.

— **Embestioment** (embestiament), m. fam. Embêtement, contrariété, ennui, tracas : Abé embestiements = Avoir des ennuis. Syn. *countrarietat, countroténs*. Pour : Chercher des tracasseries à un voisin, v. *cercá bespilhos*.

— **Embestissoment** (enbestissament), m. Investissement. Econ. polit. Emploi de ressources à l'acquisition de biens : Fè u embestissoment immouabiliè = Faire un investissement immobilier. *Soucietat d'embestissoments = Société d'investissements.

— **Embestituro** (enbestitura), f. Investiture, acte par lequel un parti politique désigne un candidat à une fonction électorale : Les candidats a l'embestituro = Les candidats à l'investiture. – Procédure en vigueur sous la Constitution de 1946, par laquelle l'Assemblée nationale, au scrutin public et à la majorité de ses membres, accordait sa confiance au président du Conseil désigné par le président de la République, après qu'il lui eut soumis son programme. – Dr. féod. Remise de fief par le suzerain au vassal.

— **Embibá** (embibar), v. tr. Imbiber, mouiller profondément ; pénétrer d'un liquide : Embibá d'aiouo uo 'spounjo = Imbiber d'eau une éponge. Un bubart embibat d'ancro = Un buvard imbibé, gorgé d'encre. On dira plutôt *plé*. Pour : Etre imbibé de l'esprit de son milieu (fig.), v. *emprenhá*. – Embibá's (embibà's), v. pr. S'imbiber, absorber un liquide par capillarité : La tèrro que s'embibabo d'aiouo = La terre s'imbibait d'eau.

— **Embibable** (envivable), adj. fam. Inivable, avec qui l'on ne peut vivre : Qu'èro uo fenno embibablo = C'était une femme invivable. – En parlant d'une chose, très difficile à supporter : Uo situaciou embibablo = Une situation invivable, intenable. Syn. dans les deux cas, *ensupourtable*.

— **Embioulable** (enviolable), adj. Inviolable, intangible, qu'on ne doit jamais violer, enfreindre : Un dret embioulable. Syn. *entouicable*. – En parlant des personnes, qui jouit d'inviolabilité, à qui l'on ne peut porter atteinte : Un magistrat embioulable = Un magistrat inviolable.

— **Embiroun** (environ), adv. Environ. Syn. *ambiroun* (v. ce mot).

— **Embirouná** (environar), v. tr. Environner. Syn. *ambirouná* (v. ce mot).

— **Embirounoment** (environament), m. Environnement, ce qui entoure, ce qui constitue le voisinage : U embirounoment de bosques = Un environnement de bois. – Milieu, ensemble des éléments naturels qui entourent un individu humain, animal ou végétal, ou une espèce : La defenso de l'embirounoment = La défense de l'environnement. Syn. plus usuel *naturo*. – Milieu, contexte, ensemble des éléments objectifs et subjectifs qui constituent le cadre de vie d'un individu : U embirounoment fabourable, desfabourable = Un environnement favorable, défavorable. *An aquel embirounoment = Dans ce contexte.

— **Embitá** (envitar), v. tr. Inviter, convier à : Embitá u amic al restaurant = Inviter un ami au restaurant. Embitá uo fenno a dançá = Inviter une femme à danser. v. aussi *coubidá*. – Prier avec quelque autorité : Le president qu'embitèc l'assistenço a calá's = Le président invita l'assistance à faire silence. Pour : Un repas trop abondant invite au sommeil, v. *dá dourmèro, fè dourmí*. – Pour : Les beaux paysages invitent à la promenade (fig.), v. *encitá*.

— **Embitaciou** (envitacion), f. Invitation, action d'inviter ; résultat de cette action : Fè uo 'mbitaciou = Faire une invitation. Uo letro d'embitaciou = Une lettre d'invitation. *Respoune a las embitacios de coualcu = Répondre aux invites de quelqu'un.

— **Embitat** (envitat), n. Invité, convive, hôte, personne que l'on invite à un repas, à une cérémonie, à une fête, etc... : Recebe 'ls embitadis = Recevoir les invités. v., d'autre part, *coubidat*.

— **Emblancá** (emblancar), v. tr. Habiller de blanc : Emblancá uo coumenianto = Habiller de blanc une communicante.

— **Emblegá** (emblegar), v. tr. peu usité. v. *embleouá*.

— **Emblèmo** (emblèma), m. Emblème, figure symbolique généralement accompagnée d'une devise : Esplicá u emblèmo = Expliquer un emblème. – Etre ou objet, symbole d'une qualité, d'une chose abstraite : Le bióou qu'é l'emblèmo de la forço, le poul le de la bigilenço = Le bœuf est l'emblème de la force, le coq celui de la vigilance. Syn. *representaciou, simbolo*. *Emblèmos maçouniquis = Emblèmes maçonniques, ornements des francs-maçons dans leurs cérémonies et qui indiquent leurs grades respectifs.

- **Embleouá** (embleuar), v. tr. Immobiliser l'arrière-train d'une vache pour l'empêcher de donner des coups de pied pendant la traite. v. aussi *afaishá, emblegá* (rare).
- **Emboubiná** (embobinar), v. tr. Embobiner, enrouler du fil autour d'une bobine : Ajudo'm a emboubiná l'fiel = Aide-moi à embobiner le fil. – Fam. Enjôler : Reussí a emboubiná un croumpaire = Réussir à embobiner un acheteur. Syn. plus idiomatiques *abeourá, engabiá, engalabiá*.
- **Emboubinaire** (embobinaire), adj. et n. Enjôleur, charmeur : Aquelo fenno qu'é uo 'mboubinaire = Cette femme est une enjôleuse. Un toun emboubinaire = Un ton charmeur.
- **Emboucí** (embocar), v. tr. Emboucher : Emboucí uo troumpeto = Emboucher une trompette. – Verser dans un sac ou dans un récipient, surtout en parlant des grains : Emboucí l'blat dedéns les sacs = Verser le blé dans les sacs. Syn. *abessá*.
- **Emboucí** (envocar), v. tr. Invoquer, appeler à son aide par des prières : Emboucí Diou = Invoquer Dieu. Syn. *emplourá*. Pour : Invoquer le secours d'un plus fort, v. *emplourá, reclamá*. – Pour : Invoquer la loi, un témoignage (fig.), v. *fê apèl a*.
- **Emboucaciou** (envocacion), f. Invocation, action d'implorer une divinité par des prières, des cérémonies particulières : L'emboucaciou de Diou = L'invocation de Dieu. – Prière adressée par le poète à une muse pour lui demander l'imagination. – Pour : L'église de Biert est sous l'invocation de saint Barthélémy, v. *patrounatge, proutetsiou*.
- **Embouíá** (envoiar), v. tr. Envoyer, faire aller vers : Embouíá uo mainado a la mar = Envoyer un enfant à la mer. Embouíá coualcu cercá l'medací = Envoyer quelqu'un chercher le médecin. Embouíá a-n u aoute regiment = Verser dans un autre régiment. – Députer, déléguer : Embouíá u amic del pople a la Crambo = Envoyer un ami du peuple à la Chambre. Embouíá uo 'stafêto = Dépêcher une estafette. – Faire porter, expédier : Embouíá uo letro, u orde = Envoyer une lettre, un ordre. – Faire arriver, procurer à quelqu'un : Diou que mous embouíèc terriblos esprobos = Dieu nous a envoyé de terribles épreuves. – Pour : Envoyer des pierres dans la rivière, v. *afuá, getá*. – Répandre, projeter hors de soi : Le lum que mous emboio l'soulelh = La lumière que nous envoie le soleil. – Pour : Envoyer une mornifle, v. *foute* ; envoyer quelqu'un par terre, v. *foute pel sol* ; envoyer les couleurs, v. *pouejá, pouejá l'drapèou* ; il ne te l'a pas envoyé dire, v. *ajacá, arremourdí, moucá*. – Ecrire : N'a cap embouiat le tèou frai = Ton frère n'a pas écrit. Syn. *escribe*. *Fam. Embouíá a l'aoute moun = Envoyer dans l'autre monde, envoyer *ad patres*, tuer. Fam. Que bous emboio l'cèl = C'est le ciel qui vous envoie. Pour : Envoyer promener, envoyer sur les roses, v. *alargá* ; s'envoyer un verre, v. *bebe's* ; s'envoyer une corvée, v. *coultiná's*.
- **Embouiat** (envoiat), n. Envoyé, émissaire, personne envoyée quelque part pour y remplir une mission : L'embouiat de la diretsiou = L'envoyé de la direction. Syn. *delegat, messatgè, representent*. – Ministre, ambassadeur, plénipotentiaire, envoyé par un prince souverain ou par un Etat : U embouiat ourdinari, estraourdinari = Un envoyé ordinaire, extraordinaire. *Embouiat amb touti'ls poudés = Plénipotentiaire. Embouiat especial = Envoyé spécial, journaliste chargé de recueillir sur place l'information. – Pour : Ça, c'est envoyé ! (pop.), v. *aquó qu'é parlá* !
- **Embouieur** (envoiur), n. Envoyeur, personne qui fait un envoi : Tournà a l'embouieur = Faire retour à l'envoyeur.
- **Emboulá's** (envolá's), v. pr. S'envoler, prendre son vol, s'échapper en volant : Altalèou que s'emboulèren les parrats = Aussitôt les moineaux s'envolèrent. Syn. *prene l'bol*. Pour : Le temps s'envole (fig.), v. *courre*. – Etre emporté par le vent : Que s'emboulabon las fouelhos de papè = Les feuilles de papier s'envolaient. – Décoller, en parlant d'un avion. Syn. *descoulá*. – Pour : Les illusions s'envolent avec l'âge (fig.), v. *aná-s'en, despareishe, dispareishe*.
- **Emboulentari** (envolentari), adj. Involontaire, où la volonté n'a pas de part : Un gèste 'mboulentari de malfisenço = Un geste involontaire de méfiance. *Nèrbis emboulentaris = Nerfs involontaires, nerfs des viscères dont l'action échappe à la volonté non éduquée.
- **Emboulopo** (envolòpa), f. Enveloppe. Syn. *ambelopo, amboulopo, embelopo*.
- **Emboulopoment** (envolòpament) (Hameaux), m. Enveloppement. v. aussi *embelopoment*.
- **Embourdí** (embordir) (Hameaux) Qu'embourdeishi, v. tr. Envahir : Las rouminguèros qu'embourdeishen le prat = Les ronces envahissent le pré. v. aussi *embaï*.
- **Embourrugat** (emborrugat), adj. Apathique, endormi : Uo filho 'mbourrugado = Une fille nonchalante. Syn. *entoumit, flaounhac*.

— **Emboutelhá** (embotelhar), v. tr. Embouteiller, mettre en bouteilles : Emboutelhá bí = Embouteiller du vin. – Obstruer, arrêter la circulation : Las carretos qu'emboutelhon la carrèro = Les charrettes embouteillent la rue.

— **Emboutelhatge** (embotelhatge), f. Embouteillage, action d'embouteiller : L'emboutelhatge de la citro = L'embouteillage du cidre. Fig. Affluence de véhicules, de gens qui encombrant, obstruent : Èste pres an u emboutelhtge d'otós = Etre pris dans un embouteillage de voitures.

— **Embraçá** (embraçar), v. tr. Embrasser serrer dans ses bras : Embraçá u amic = Embrasser un ami, le presser contre soi. Embraçá la sèbo coulhèro = Enlacer sa cavalière. Syn. *abraçá*. Pour : Embrasser, donner un baiser, v. *poutou, poutouejá, poutounejá* ; embrasser du regard, v. *descoubri* ; embrasser tout son passé, v. *cousiderá* ; un ouvrage qui embrasse toute la période de la Révolution, v. *councerná, prene an counde* ; embrasser une carrière, un parti, la défense de quelqu'un, v. *prene* ; embrasser trop de choses à la fois, v. *enregà, fè*. – Embraçá's (embraçá's), v. pr. Se donner l'accolade : Dus shèfs d'Etat que s'embraçon = Deux chefs d'Etat qui se donnent l'accolade. – S'enlacer : Que s'embracèren les dus amourosis = Les deux amoureux s'enlacèrent.

— **Embraçado** (embraçada), f. Embrassade, action de s'embrasser : Uo agafado que s'acabo amb embraçados = Une querelle qui se termine par des embrassades.

— **Embreguí's** Que m'embregueishi, v. pr. Se déchaîner, devenir furieux, surtout en parlant d'un taureau : Que s'embreguio l'taoure = Le taureau se déchaînait. – Faire rage, en parlant des éléments naturels ou d'un sentiment violent : La mar que s'èro embreguido = La mer s'était déchaînée.

— **Embreguit**, adj. Furieux, surtout en parlant d'un taureau ou des éléments naturels : Abé póou d'un taoure 'mbreguit = Avoir peur d'un taureau furieux. La mar embreguido = La mer démontée, en furie. Syn. *deimountat, furious*.

— **Embreiá** (embreiar), v. tr. Embrayer, établir la communication entre une machine et le moteur qui doit la mettre en mouvement : Embreiá uo courrejo = Embrayer une courroie. – Absol. Etablir la liaison entre l'arbre entraîné et l'arbre moteur d'un véhicule automobile : Aro que cal embreiá = Maintenant, il faut embrayer. *Pour : Ils ont embrayé sur la pêche (fig. et fam), v. *mete's a parlá de*.

— **Embreiatge**, m. Embrayage, action d'embrayer. – Mécanisme permettant d'embrayer : La pedalo d'embreiatge = La pédale d'embrayage. Embreiatge outoumatique = Embrayage automatique.

— **Embricá** (embricar), v. tr. peu usité. Imbriquer, disposer des choses de façon à les faire chevaucher : Embricá las pèços d'un joc de coustrutsiou = Imbriquer les pièces d'un jeu de construction. v. surtout *ajustá*. – Embricá's (embricá's), v. pr. S'imbriquer, être lié de manière étroite : Pèços que s'embricon las uos dedéns las aoutos. v. surtout *ajustá's*.

— **Embrigadá** (embrigadar), v. tr. Embrigader, réunir des unités, régiments ou bataillons pour former des brigades : Embrigadá troupos = Embrigader des troupes. – Pour : Embrigader des ouvriers, des électeurs, v. *recrutá*. – Embrigadá's (embrigadá's), v. pr. S'embrigader, s'incorporer à une brigade.

— **Embrigadoment** (embrigadament), m. Embrigadement, réunion d'un certain nombre d'unités, de régiments ou de bataillons pour former une brigade. – Pour : L'embrigadement dans un parti, v. *recrutoment*.

— **Embrouishá** (embrouishar), v. tr. Ensorceler, enchanter, envoûter, jeter un sort : Que cresio que l'besí li abio 'mbrouishat uo baco = Il croyait que le voisin lui avait ensorcelé une vache. Syn. *encantá*. – Troubler de façon inexplicable : Que cal que l'ajon embrouishado = Il faut qu'on l'ait ensorcelée. Fig. Charmer, séduire : Aquelo fenno que l'abio embrouishat = Cette femme l'avait ensorcelé.

— **Embrouishat** (embrouishat), adj. Ensorcelé, possédé par une puissance diabolique : Uo baco 'mbrouishado = Une vache ensorcelée. – Hanté, fréquenté par des esprits ou des fantômes : Uo maisou embrouishado = Une maison hantée.

— **Embrouishment** (embrouishment), m. Ensorcellement, action d'ensorceler ; enchantement, envoûtement : La cresenço as embrouishments qu'é louenh d'abé desparescut = La croyance aux ensorcellements est loin d'avoir disparu. Pour : L'amour est un ensorcellement (fig.), v. *fascinaciou*.

— **Embrouhá** (embrolhar), v. tr. Embrouiller. Fig. Compliquer : Embrouhá uo questiou = Embrouiller une question. – Pour : Il lui embrouillait l'esprit avec toutes ces sornettes, v. *embroumá* ; embrouiller un fil, v. *encoucoulhá, encoucouá, pilhá*. – Embrouhá's (embrouhá's), v. pr. S'embrouiller, perdre le fil de ses idées : Embrouhá's an las sèbos deimoustraciou = S'embrouiller dans ses démonstrations.

— **Embroulho** (embrolha), f. Embrouille, embrouillamini, désordre inextricable : Quino embroulho aquel afè ! = Quelle embrouille cette affaire ! Syn. *nisal, pilhadís, pilhatori*. – Magouille, entourloupette : Bibe d'embroulhos = Vivre de magouilles. Syn. *coumbino*.

— **Embroumá** (embromar), v. tr. Embrumer, envelopper de brume : La ribèro proisho qu'embroumabo 'ls prats = La rivière proche embrumait les prés. – Ternir, couvrir de buée : La lent qu'embroumo la bitro = L'haleïne ternit la vitre. – Rembrunir, assombrir : Le prigoul qu'embroumo l'cèl = L'orage assombrît le ciel. – Faire perdre le fil de ses idées à quelqu'un : Que m'embroumos amb la tèbo faiçou de parlá = Tu me déroutes avec ta façon de parler. Syn. *descouncertá*. – Embroumá's (embromá's), v. pr. Se couvrir, se rembrunir, en parlant du temps : Que s'i embroumo = Le ciel se rembrunit. Syn. *fê-s'i escur, nerejá*.

— **Embroumat** (embromat), adj. Nuageux, nébuleux, obscurci par les nuages ou la brume : Cèl embroumat = Ciel nuageux, couvert. – Fig. Qui manque de clarté, obscur, peu intelligible : Discours embroumat = Discours nébuleux, fumeux. Cerbèl embroumat per l'alcol = Cerveau embrumé par l'alcool. Esprit embroumat = Esprit nébuleux. – Voilé, sombre : Abenir embroumat = Avenir sombre, incertain. *Este 'mbroumat = Ne pas avoir les idées claires.

— **Embroushá** (embroshar), v. tr. Embrocher, enfiler sur une broche une pièce de boucherie, de volaille, etc... pour la faire cuire devant le feu : Embroushá un poulet = Embrocher un poulet. – Fam. Transpercer avec un instrument pointu : Embroushá u ennemic amb la baiouneto = Embrocher un ennemi à la baïonnette. Syn. dans les deux cas, *engulhá*.

— **Embroushatge** (embroshatge), m. Embrochage, procédé de contention des fractures. – Embrochement, action d'embrocher : L'embroushatge d'uo boualho = L'embrochage d'une volaille.

— **Embuc**, m. Entonnoir pour gaver les volailles ou pour faire la saucisse : L'embuc des canarts = L'entonnoir pour gaver les canards. Pour l'instrument qui sert à transvaser les liquides, v. *founilho*.

— **Embucá** (embucar), v. tr. Gaver, emboquer une volaille : Embucá auocos = Gaver des oies. Pour les autres acceptions du terme, v. *afartá, assadoulá*.

— **Embucaire**, n. Gaveur, personne qui gava les volailles : Uo 'mbucairo de canarts = Une gaveuse de canards.

— **Embucatge**, m. Gavage, action de gaver : Oucupá's de l'embucatge de las auocos = S'occuper du gavage des oies.

— **Embuscá** (embuscar), v. tr. Embusquer, mettre en embuscade : Embuscá coumplicis derrè 'ls arbes = Embusquer des complices derrière les arbres. Syn. *amagá, dissimulá*. – Installer quelqu'un dans un poste sans danger : Pendant la guèrro qu'embusquéc un floc d'amics = Durant la guerre, il a embusqué une foule d'amis. – Embuscá's (embuscá's), v. pr. S'embusquer, en parlant d'un soldat, s'installer dans un poste à l'abri du danger : Embuscá's anquo la fí de la guèrro = S'embusquer jusqu'à la fin de la guerre. Pour : S'embusquer sous le pont, v. *amagá's, dissimulá's*.

— **Embuscado** (embuscada), f. Embuscade, guet-apens, manœuvre consistant à attendre l'ennemi en un lieu propre pour le surprendre : Cae an uo 'mbuscado = Tomber dans une embuscade. Syn. *tracanart*. *Èste, mete's, tié's an embuscado = Etre, se mettre, se tenir en embuscade, se cacher pour surprendre quelqu'un.

— **Embuscat**, m. Embusqué, soldat ayant un emploi qui le dispense de l'exercice et des corvées. – Partic. Celui qui, pendant la guerre, se fait installer ou s'installe dans un poste sans danger.

— **Emè**, n. pr. Aimé, prénom masc. – Aimée, prénom fém.

— **Emilièn**, n. pr. Emilien, prénom masc.

— **Emilièno** (Emilièna), n. pr. Emilienne, prénom fém. : Emilièno de Jantí = Emilienne Pujol, du village.

— **Emilio** (Emilia), n. pr. Emilie, région d'Italie, au sud du Pô, sur l'Adriatique.

— **Emilo** (Emila), n. pr. Emile, prénom masc. : Emilo de *Jouancaout* = Emile Dandieu, de Coudoumèous, éleveur.

— **Emir**, m. Emir, gouverneur, prince, dans les pays musulmans.

— **Emirat**, m. Emirat, dignité d'émir. – Etat gouverné par un émir. *Emirats Arabis Unidis = Emirats Arabes Unis, Etat de la péninsule d'Arabie regroupant sept émirats.

— **Emisfèro** (emisfèra), m. Hémisphère, chacune des deux moitiés du globe terrestre, d'un astre sphéroïdal ou de la sphère céleste, séparées par un plan diamétral, en particulier l'équateur : L'emisfèro

Nort = L'hémisphère Nord. – Chacune des deux moitiés du cerveau antérieur. – Portion de sphère limitée par un grand cercle.

— **Emmancable** (emmancable), adj. Immanquable, que l'on ne peut manquer, rater : Uo ciblo emmancablo = Une cible immanquable. Pour : Un évènement immanquable, qui ne peut pas manquer d'arriver ; qui doit nécessairement se produire, v. *ineivable*. Pour l'adv. Cela devait arriver immanquablement, v. *ineivablement*.

— **Emmagasiná** (emmagasinar), v. tr. Emmagasinier, mettre en magasin : Emmagasiná marshandisós = Emmagasinier des marchandises. Pour : Emmagasinier chez soi des curiosités, v. *acumulá, encrouá* ; la mémoire emmagasine le passé, v. *counserbá* ; emmagasinier des connaissances, v. *acumulá*.

— **Emmerdá** (emmerdar), v. tr. triv. Emmerder, ennuyer, tracasser, importuner : Endibidut qu'emmerdo 'ls besís = Individu qui emmerde les voisins. Fig. Emmerdá's (emmerdá's), v. pr. S'emmerder, s'ennuyer profondément : Que'm soun emmerdat a la fèiro = Je me suis emmerdé à la foire.

— **Emmerdaire** (emmerdaire), adj. triv. Emmerdeur : Abé afè a uo emmerdairo = Avoir affaire à une emmerdeuse.

— **Emmerdent** (emmerdent), adj. triv. Emmerdant, extrêmement ennuyeux : Un countroténs emmerdent = Un contretemps emmerdant.

— **Emmerdoment** (emmerdament), m. triv. Emmerdement, emmerde, très gros ennui ; très grande contrariété : Qu'agèc emmerdoments = Il a eu des emmerdements.

— **Emorroïdo** (emorroïda), f. Hémorroïde, varice des veines de l'anus : Soufrí d'emorroidos = Souffrir d'hémorroïdes.

— **Empachá** (empachar), v. tr. Empêcher, gêner, embarrasser : La camo blassado que l'empachabo de courre = Sa jambe blessée l'empêchait de courir. – S'opposer à quelque chose : Empachá un maridatge, la realisaciou d'un proujèt = Empêcher un mariage, la réalisation d'un projet. *Nou's poudé 'mpachá de = Ne pas pouvoir s'empêcher de : Nou's pot cap empachá de bebe = Il ne peut pas s'empêcher de boire. Pour : Il n'empêche que tu es parti, v. *pr'aquó que t'en anères*.

— **Empachoment** (empachament), m. Empêchement, obstacle, ce qui s'oppose à l'exécution d'un projet : Èste retardat per u 'mpachoment = Être retardé par un empêchement. Syn. *countroténs*. Pour : Ne pas mettre d'empêchement au départ de quelqu'un, v. *oubstacle*. *Empachoment al maridatge = Empêchement à mariage, situation de droit ou de fait qui s'oppose à la réalisation d'un mariage.

— **Empacienço** (empaciença), f. Impatience, incapacité de supporter l'attente, de se contenir : L'empacienço del candidat qu'é uo caouso naturèlo = L'impatience du candidat est chose naturelle. *Amb empacienço = Impatiemment : Demourá coualcu amb empacienço = Attendre quelqu'un impatiemment.

— **Empacient**, adj. et n. Impatient, qui ne peut supporter l'attente : Les jouesis que soun empacientis = Les jeunes sont impatients. Aquelos paraoulos que calmarán les empacientis = Ces paroles calmeront les impatients. – Qui désire avec un empressement inquiet : Demandos empacientos = Des demandes impatientes, pressantes. – adj. Qui marque l'impatience : Gèstes empacientis = Des gestes impatients.

— **Empacientá** (empacientar), v. tr. Impatienter, énerver : Empacientá un coumerçant an charrán = Impatienter un commerçant par ses bavardages. – Empacientá's (empacientá's), v. pr. S'impatienter, perdre patience : Empacientá's an demourán le medací = S'impatienter en attendant le docteur. Syn. *despacientá's*.

— **Empaciento** (empacienta), f. Impatiente, balsamine, herbe des lieux humides, aux fleurs jaunes, dont le fruit mûr lance les graines au loin dès qu'on le touche. Syn. *balsamino*.

— **Empalá** (empalar), v. tr. Empaler, faire subir le supplice du pal : Empalá un criminèl = Empaler un criminel. – Empalá's (empalá's), v. pr. S'empaler, se blesser en tombant sur un objet, comme sur un pal : Que s'empalèc aishús uo fourco = Il s'est empalé sur une fourche.

— **Empalhá** (empalhar), v. tr. Empailler, garnir, bourrer ou envelopper de paille : Empalhá cadieràs = Empailler, pailler des chaises. – Préparer la peau d'un animal et la rembourrer de paille pour lui conserver sa forme naturelle : Empalhá u esquiroł = Empailler un écureuil. Syn. beaucoup plus rare *naturalisá*.

— **Empalhaire**, n. Empailleur, rempailleuse, personne qui empaille des sièges. Syn. *rampalhaire*. – Taxidermiste.

— **Empalhat**, adj. Empaillé, garni de paille : Un faoutulh empalhat = Un fauteuil paillé, empaillé. – Garni de paille : Uo mandre 'mpalhado = Un renard empaillé. Pour : Empaillé, indolent, sot (adj. et n.), v. *candelè*.

— **Empalhatge**, m. Empaillage, paillage, action d'empailler : L'empalhatge de las cadieras = L'empaillage des chaises. *Empalhatge de las bèstios = Taxidermie. Syn. beaucoup plus rare *naturalisaciou*.

— 1) **Empaousá** (empausar), v. tr. Imposer, faire subir : Empaousá la sèbo boulentat = Imposer sa volonté. – Inspirer : Empaousá l'respèct = Imposer le respect. *Empaousá las más a coualco = Imposer les mains à quelqu'un : L'abèsque qu'empaouso las más as counfirmants = L'évêque impose les mains aux confirmants. Pour : Imposer silence à, v. *fè calá*. – Pour : Il impose par sa valeur ; en imposer, v. *fè 'mpressiou*. – Empaousá's (empaousá's), v. pr. S'imposer, se faire accepter par contrainte : Empaousá's a l'atenciou del public = S'imposer à l'attention du public. – Avoir un caractère de nécessité : Que s'empaouso la mès grano prudença = La plus grande prudence s'impose. A quel debé que s'empaouso a nousaoutis = Ce devoir s'impose à nous. Syn. *qu'é uo oubliaciou andá*.

— 2) **Empaousá** (empausar), v. tr. Imposer, frapper d'un impôt : Empaousá las coumunos = Imposer les communes. – Mettre un impôt sur : Empaousá 'ls cás = Imposer les chiens. *Empaousá trop = Surimposer.

— **Empaousable** (empausable), adj. Imposable, taillable, soumis à l'impôt : Ressources empaousablos = Des ressources imposables.

— **Empaousat** (empausat), adj. Imposé, se dit de mouvements obligatoires dans les concours de gymnastique, de patinage artistique, etc... : Figuros empaousados = Figures imposées.

— **Empaousat** (empausat), m. Imposé, personne dont les biens sont frappés par l'impôt. Syn. *countribuabile*. *Èste trop empaousat = Etre surimposé.

— **Empaousent** (empausent), adj. Imposant, qui commande le respect : Un persounatge 'mpaousent = Un personnage imposant. – Pour : Des forces imposantes ; un spectacle imposant, v. *empressiounent*.

— **Empaousiciou** (empausicion), f. Imposition, action de placer dessus : L'empaousiciou de las más = L'imposition des mains. – Pour : L'imposition du nom fait partie de la cérémonie du baptême, v. *atribuciou*. – Imposition, impôt, contribution. Syn. *countribuciou, empot*. v. aussi *talho*. *Empaousiciou 'dsagerado, etcessibo = Surimposition.

— **Empaquetá** (empaquetar), v. tr. Empaqueter, mettre en paquet : Empaquetá sucre = Empaqueter du sucre. Pour : Empaqueter un bras malade, v. *embeloupá*.

— **Empaquetatge**, m. Empaquetage, action d'empaqueter ; résultat de cette action : L'empaquetatge del café = L'empaquetage du café.

— **Emparable**, adj. Imparable, impossible à parer, à arrêter : Un cop emparable = Un coup imparable. U argument emparable = Un argument imparable.

— **Empará's** (empará's), v. pr. S'emparer, conquérir : Empará's d'uo bilo = S'emparer d'une ville. Empará's d'uo plaço forto = Réduire une place forte. Empará's d'un batèou an pleo mar = Capturer un bateau en pleine mer. Syn. pour ces ex. *fè sèou, prene poussessiou de*. – Se saisir avidement : Le jougaire que s'emparèc del baloun = Le joueur s'empara du ballon. Le lairou que s'emparo des billets = Le voleur s'empare des billets. Syn. *apropriá's, fè sèou*. – Faire prisonnier : Empará's d'un desertur = S'emparer d'un déserteur. – Pour : L'émotion saisit le candidat (fig.), v. *prene*.

— **Emparcial**, adj. Impartial, juste, équitable : Istourien, jutge 'mparcial = Historien, juge impartial, objectif. Un jutjoment emparcial = Un jugement impartial. Syn. *sense partit pres*.

— **Emparcialitat**, f. Impartialité, objectivité, caractère de celui qui n'a aucun parti pris ou de ce qui est juste, équitable : Jutjá amb emparcialitat = Juger avec impartialité. Syn. *sense partit pres*.

— **Emparcialoment** (emparcialament), adv. Imparcialement, de façon impartiale, objective : Jutjá emparcialoment = Juger impartialement, objectivement. Syn. *sense partit pres*.

— **Emparfèt**, adj. Imparfait, qui présente des défauts ; qui n'atteint pas à un degré absolu : La counceishenço emparfèto d'uo lengoue = La connaissance imparfaite d'une langue. Syn. *encoumplèt*.

— **Emparfèt**, m. Imparfait, en grammaire, système de formes verbales qui sert à indiquer une action en voie d'accomplissement dans le passé : L'emparfèt de l'endiciou, del subjunctiou = L'imparfait de l'indicatif, du subjonctif.

— **Empassá** (empassar), v. tr. Couper, sectionner : Empassá uo gèsto amb le dalh = Couper un genêt avec la faux. Syn. *trincá*.

- **Empassibilitat**, f. Impassibilité, en langage théologique, état de ce qui est soustrait à la souffrance. – Caractère de celui qui est impassible : L'empassibilitat debant la mort = L'impassibilité devant la mort.
- **Empassible**, adj. Impassible, en langage théologique, qui ne peut pas souffrir : Les cosses glouriousis que soun empassiblis = Les corps glorieux sont impassibles. – Stoïque, qui garde un calme imperturbable : Demourá's empassible de jous la ploujo = Rester impassible sous la pluie. *Demourá's empassible = Rester de marbre, ne pas sourciller. Syn. *emperturbable* pour les deux derniers ex.
- **Empassibloment** (empassiblement), adv. Impassiblement, de façon impassible : Demourá 'mpassibloment uo maishanto noubèlo = Attendre impassiblement une mauvaise nouvelle. Syn. *emperturbabloment*.
- **Empasso** (empassa), f. Impasse, ruelle sans issue ; cul-de-sac : Demourá an uo 'mpasso = Habiter dans une impasse. Syn. *carrèro sense descudo*. Pour : La route de Cane est un cul-de-sac, v. *èste a la claou del camí* ; les négociations sont dans une impasse (fig.), v. *nou prougressá mès*. *Fè uo 'mpasso = Faire une impasse, à certains jeux de cartes. Pour : Etudiant qui a fait une impasse en anglais, v. *nou ac a estudiat tout*.
- **Empecable**, adj. Impeccable, qui est sans défaut ; qui est à l'abri de toute critique, parfait : Uo tengudo empecablo = Une tenue impeccable. Syn. *parfèt*.
- **Empecabloment** (empecablement), adv. Impeccablement, de façon impeccable : Saoutá empecabloment u oubstacle = Sauter impeccablement un obstacle. Syn. *parfètoment*.
- **Empegá** (empegar), v. tr. Poisser, enduire de poix ou d'une substance analogue : Empegá fiel = Poisser du fil. – Salir en rendant collant, gluant : La counfituro qu'empègo 'ls dits = La confiture poisse les doigts. Syn. *pegá*.
- **Empeirá** (empeirar), v. tr. Empierrer, couvrir d'une couche de pierres : Empeirá un camí = Empierrer un chemin.
- **Empeirement** (empeirement), m. Empièrrement, action d'empierrer un fossé, une route, etc... ; son résultat. – Lit de pierres cassées dont on recouvre une route pour en faire une chaussée.
- **Empenetrable**, adj. Impénétrable, qui ne peut être pénétré : Un martrugalh empenetrable = Un fourré impénétrable, inextricable. Uo armuro 'mpenetrablo = Une armure impénétrable. Pour : Une affaire inextricable, v. *nisal* ; exercice d'une difficulté inextricable (fig.), v. *ensurmountable*. – Fig. Que l'on ne peut connaître, expliquer : Mistèri, secrèt empenetrable = Mystère, secret impénétrable. – Dont on ne peut pénétrer les pensées : Un diplomato 'mpenetrable = Un diplomate impénétrable. Syn. dans les deux cas *ensoundable*. – Hermétique : Uo filosofio empenetrablo = Une philosophie hermétique. *Caractèro empenetrable d'uo pensado = Hermétisme d'une pensée. Pour : Poésie hermétique, v. *secrèt*.
- **Empenhe** (empénher), v. tr. Attraper, atteindre en faisant un certain effort : Bos-me 'mpenhe la salsisso al saoumè ? = Veux-tu m'attraper la saucisse suspendue à la poutre ? * Le que un dio passo, u an empenh = Celui qui un jour passe mord dans une autre année
- **Empenho** (empenha), f. Empeigne, le dessus du soulier, depuis le cou-de-pied jusqu'à la pointe. – Bride du sabot : Cambiá l'empenho d'u esclop = Changer l'empeigne d'un sabot. Syn. *bato*.
- **Empensable**, adj. Impensable, inconcevable, qu'on ne peut imaginer : U acte empensable = Un acte impensable. Syn. *ineimaginable*.
- **Empentás**, m. Poussée. Syn. *butado, embentás*.
- **Empeout** (empeut), m. Greffon, greffe, partie détachée d'une plante pour l'insérer sur une autre plante. – Greffon, partie de tissu ou d'organe prélevée pour être greffée : Trè u empeout de la pèl d'un frutè = Prélever un greffon sur l'écorce d'un fruitier.
- **Empeoutá** (empeutar), v. tr. Greffer, soumettre à l'opération de la greffe : Empeoutá u arbe, un rèn = Greffer un arbre, un rein. Syn. pour un rein *trasplantá*. Pour : Greffer un nouveau chapitre à un roman, v. *ajustá*. – Ravauder, reprendre : Empeoutá uo caouceto = Reprendre une chaussette. v., d'autre part, *rentrá*.
- **Empeoutaire** (empeutaire), m. Greffeur, celui qui greffe : Abé recours a u 'mpeoutaire = Recourir à un greffeur.
- **Empèr**, adj. Impair, qui n'est pas divisible par deux : Ounze qu'é un noumbre empèr = Onze est un nombre impair. – m. fam. Impair, faux pas, maladresse choquante : Coumete u empèr = Commettre un impair. Syn. *fals pas*.

- **Emperatiou** (emperatiu), adj. Linguist. Impératif, qui appartient à l'impératif : Formo emperatibo = Forme impérative. Pour : Toute loi est impérative, v. *fourmèl* ; prendre un ton impératif, v. *catégorique, fourmèl*. – m. Gram. Mode du verbe exprimant l'ordre, la prière : La segoundo persouno de l'emperatiou = La deuxième personne de l'impératif. Pour : C'est un impératif de la situation, v. *obligaciou*.
- **Emperatriço** (emperatriça), f. Impératrice, femme d'un empereur : L'emperatriço Josefino = L'impératrice Joséphine. – Celle qui gouverne un empire : La reino Bictoriá que fuc emperatriço de las Endos = La reine Victoria fut impératrice des Indes.
- **Emperceptible**, adj. Imperceptible, qui n'est pas perceptible : Un sou emperceptible = Un son imperceptible, inaudible. – Par exagéré. A peine perceptible, insaisissable : Un sourise 'mperceptible = Un sourire imperceptible. Uo guinhado 'mperceptiblo = Un clin d'œil furtif. Uo nuanço emperceptiblo = Une nuance insaisissable. – Pour : Un glissement de terrain imperceptible (fig.), v. *embesible, leougè*.
- **Emperdounable** (emperdonable), adj. Impardonnable, qui ne peut être pardonné ou excusé : Uo faouto 'mperdounablo = Une faute impardonnable.
- **Emperfetsiou** (emperfeccion), f. Imperfection, ce qui empêche une chose ou une personne d'être parfaites ; défaut : Un roumán que presento paouc d'emperfetsious = Un roman qui présente peu d'imperfections. Syn. plus courant *defaout*. – Faible, point faible : Uo 'mperfetsiou del rasounoment = Une faille du raisonnement.
- **Emperialo** (emperiala), f. Impériale, étage supérieur d'un omnibus, d'un tramway, d'une voiture à voyageurs : Que poueigè aishús l'emperialo = Je suis monté sur l'impériale.
- **Emperialisme**, m. Impérialisme, visées d'expansion d'un Etat, tendant à la réunion de peuples ethniquement et culturellement divers dans un même ensemble économique et politique formé par cet Etat : L'emperialisme sobietique = L'impérialisme soviétique. – Volonté d'expansion, collective ou individuelle : L'emperialisme esconomique des Estats-Unidis d'Americo = L'impérialisme économique des Etats-Unis d'Amérique. *Countro l'emperialisme = Anti-emperialiste. Refús de l'emperialisme = Anti-impérialisme.
- **Emperialisto** (emperialista), adj. et n. Impérialiste, favorable à l'impérialisme : Tendenças emperialistos = Des tendances imperialistes.
- **Emperial**, adj. Impérial, qui appartient à un empereur, qui a rapport à un empire : La courouno 'mperialo = La couronne impériale. – Qui a les manières, le ton d'un empereur : Abé u aire 'mperial = Avoir un air impérial.
- **Emperious** (emperios), adj. Impérieux, autoritaire, qui commande avec énergie, d'un ton sans réplique : U ome d'un caractéro 'mperious = Un homme d'un caractère impérieux. Syn. plus courants *aoutouritari, rennat*. – Irrésistible, pressant : Uo necessitat emperiouso = Une nécessité impérieuse.
- **Emperissable**, adj. Impérissable, qui ne peut être détruit : Un mounument que semblo emperissable = Un monument qui semble impérissable. Syn. *endestrusible*. – Qui dure très longtemps : Deishá un soubenir emperissable = Laisser un souvenir impérissable. Syn. *endestrusible*.
- **Empermeable**, adj. Imperméable, étanche, qui ne se laisse pas traverser par les liquides : Uo 'stofto empermeablo = Un tissu imperméable. Pour : Rester imperméable à l'émotion générale (fig.), v. *ensensible*. – m. Imperméable, ciré, caoutchouc, vêtement imperméable.
- **Empermeabilisá** (empermeabilisar), v. tr. Imperméabiliser, étancher, rendre imperméable, étanche : Empermeabilisá couers, estofos = Imperméabiliser des cuirs, des étoffes. Empermeabilisá uo telo = Engommer une toile.
- **Empermeabilisaciou** (empermeabilisacion), f. Imperméabilisation, action d'imperméabiliser : Le caouchou que serbeish a l'empermeabilisaciou de las estofos = Le caoutchouc sert à l'imperméabilisation des tissus.
- **Empermeabilitat**, f. Imperméabilité, état, qualité de ce qui est imperméable : L'empermeabilitat del couer = L'imperméabilité du cuir. – Etanchéité : L'empermeabilitat d'un jouent = L'étanchéité d'un joint.
- **Empersounèl** (empersonèl), adj. Impersonnel, qui n'existe pas comme personne : Un diou empersounèl = Un dieu impersonnel. Pour : Un historien peut-il être impersonnel, objectif ?, v. *emparcial, sense partit pres*. Qui n'a aucun caractère personnel : Un toun empersounèl = Un ton impersonnel. – Dépourvu d'originalité : U estile 'mpersounèl = Un style impersonnel. – Linguist. Se dit

des modes des verbes qui ne reçoivent pas de désinences personnelles : Le participe qu'é un modo empersounèl = Le participe est un mode impersonnel.

— **Empersounèloment** (empersonnèloment), adv. Impersonnellement, de façon impersonnelle, indépendante de la personne : La rasou que jutjo empersounèloment = La raison juge impersonnellement. – Linguist. Avec la forme impersonnelle ; comme verbe impersonnel : Un bèrbe emplouiat empersounèloment = Un verbe employé impersonnellement.

— **Empertinenço** (empertinença), f. Impertinence, impudence, irrévérence ; caractère de ce qui est osé, choquant, déplacé : Paraoulos pleos d'empertinenço = Des propos remplis d'impertinence. – Parole ou action inconvenante : Multipliá las empertinenços ambès la regento = Multiplier les impertinences à l'égard de l'institutrice. Syn. *empoulitèssso, ensoulenço*.

— **Empertinent**, adj. Impertinent, déplacé, cavalier, impudent, irrévérencieux : Manières pla 'mpertinentos = Des manières bien impertinentes. Uo attitudo 'mpertinento = Une attitude cavalière. – En parlant des personnes, effronté, qui oublie tout respect : Un drolle 'mpertinent = Un garçon impertinent. Syn. plus idiomatiques, v. *afuat*.

— **Emperturbable**, adj. Imperturbable, stoïque, que rien ne trouble, n'émeut, n'ébranle : Un serious emperturbable = Un sérieux imperturbable. Demourá's emperturbable dejous l'afrount = Rester imperturbable sous l'affront. Syn. *empassible, ineibranlable*.

— **Emperturbabloment** (emperturbabloment), adv. Imperturbablement, de façon imperturbable : Escoutá un discours emperturbabloment = Ecouter un discours imperturbablement. Syn. *empassibloment*.

— **Emperur**, m. Empereur, chef souverain d'un empire : Les emperurs roumènis = Les empereurs romains. – Absol. Chef du Saint Empire romain germanique (962-1806). – S'emploie fréquemment pour désigner Napoléon 1^{er} : Del tens de l'Emperur = Du temps de l'Empereur.

— **Empés**, m. Amidon, substance organique de réserve qui s'accumule dans certaines parties des végétaux. – Apprêt, solution colloïdale d'amidon pour empeser le linge.

— **Empesá** (empesar), v. tr. Amidonner, apprêter, empeser, imprégner d'amidon : Empesá l'col d'uo camiso = Amidonner le col d'une chemise.

— **Empesat**, adj. Amidonné, apprêté, empesé : Punhets empesadis = Des poignets amidonnés.

— **Empesatge**, m. Amidonnage, empesage, action d'amidonner, d'empeser : L'empesatge d'uo dantèlo = L'empesage d'une dentelle.

— **Empetigó** (empetigò), m. Impétigo, affection contagieuse de la peau : Mainado qu'a empetigó = Enfant atteint d'impétigo.

— **Empetuós** (empetuós), adj. Impétueux, qui se meut d'un mouvement violent et rapide : Bagos empetuósos = Des flots impétueux. Syn. *embreguit, furious*. – Pour : Un caractère impétueux (fig.), fougueux, véhément, v. *ardent, biou, bioulent*.

— **Empetuositat** (empetuositat), f. Impétuosité, caractère, nature de ce qui est impétueux : L'empetuositat de l'aiou que debalo de la mountanho = L'impétuosité de l'eau qui dévale de la montagne. – Pour : L'impétuosité de ses réactions était imprévisible (fig.), v. *ardou, bioulenço*.

— **Empetuósoment** (empetuósoment), adv. Impétueusement, de façon impétueuse : Lançá's empetuósoment countro l'ennemic = Se lancer impétueusement contre l'ennemi. Syn. *furióssoment*.

— **Empièçoment** (empièçament), m. gall. Empiècement, pièce rapportée dans le haut d'une chemise ou d'un corsage, allant d'une épaule à l'autre et servant à soutenir le corps du vêtement.

— **Empietá** (empietar), v. intr. Empiéter. Syn. *ampietá*. (v. ce mot). v. aussi *afibá*.

— **Empietoment** (empietament), m. Empiètement. Syn. *ampiètoement*.

— **Empilá** (empilar), v. tr. Empiler, mettre en pile ; entasser, amonceler : Empilá libes, siètos = Empiler des livres, des assiettes. Syn. plus courant *encrouá*. – Empilá's (empilá's), v. pr. S'empiler, être empilé, entassé : Les libes que s'empilabon aishús la sèbo taoulo de trebalh = Les livres s'empilaient sur sa table de travail. Syn. plus usuel *encrouá's*.

— **Empiloment** (empiloment), m. Empilement, empilage, action d'empiler : L'empiloment de las marshandisos = L'empilement des marchandises.

— **Empintarná** (empintarnar), v. tr. Barbouiller, salir, tacher : Empintarná's la figuro de shocolá = Se barbouiller la figure de chocolat. Syn. *barboulhá, mascará*. – Eclabousser, faire rejaillir de la boue, un liquide sur : Uo otó qu'empintarno 'ls passejaires = Une voiture qui éclabousse les promeneurs. Pour :

Scandale qui éclabousse toute la famille (fig.), v. *coumproumete* ; le parvenu veut éclabousser tout le monde, v. *douminá*.

— **Empiri**, m. Empire, forme de gouvernement monarchique ayant pour chef un empereur : Foundá u empiri = Fonder un empire. – Nation, pays qui a pour souverain un empereur : L'empiri del Japoun = L'empire du Japon. – Tout Etat très important, quelle que soit la forme du gouvernement. – Ensemble de pays gouvernés par une même autorité : L'empiri d'Aletsandre = L'empire d'Alexandre. Un gran empiri coulounial = Un grand empire colonial. Pour : Exercer un empire despotique dans sa maison, v. *aoutouritat*. – Pour : L'empire de la mode (fig.), v. *douminaciou, enfluenço, prestitge* ; sous l'empire de la colère, v. *douminat per*.

— **Empiri** (prumè) (prumèr) = Empire (premier), régime politique de la France de mai 1804 à avril 1814, établi par Napoléon 1^{er}. Il fut momentanément restauré, sous une forme plus libérale, durant les Cent-Jours (mars-juin 1815).

— **Empiri** (segount) (segond) = Empire (second), régime politique de la France (nov. 1852-sept. 1870), établi par Napoléon III, jusque là président de la République.

— **Emplabenit** (emplavenit), adj. Pluvieux, qui engendre la pluie : Un tens emplabenit = Un temps pluvieux. Syn. *emploubenit, ploujous*.

— **Emplacable**, adj. Implacable, dur, impitoyable, intraitable, inexorable : Un juge 'mplacable = Un juge implacable. Syn. *enflètsible, entretable*. – Impossible à corriger, à adoucir : Un sort emplacable = Un sort implacable. La mar emplacablo = La mer impitoyable. Uo malaoutio 'mplacablo = Une maladie irrémédiable.

— **Emplacabloment** (emplacablament), adv. Implacablement, impitoyablement, inflexivement : Perseguí emplacabloment les counjuradis = Poursuivre implacablement les conjurés.

— **Emplaçoment** (emplaçament), m. Emplacement, place occupée par une chose : L'emplaçoment del terrèn de jocs = L'emplacement du terrain de jeux. Syn. *situaciou*.

— **Emplantá** (implantar), v. tr. peu usité. Planter, insérer, introduire, planter dans quelque chose : Us couantis arbes qu'emplanton las rasiés a uo pregounou counsiderablo = Certains arbres implantent leurs racines à une profondeur considérable. On dira plutôt *ficá*. – Pour : Planter un centre commercial près de la ville, v. *estallá, establí* ; planter un organe, v. *grefá, trasplantá* ; la famille s'est implantée au village après la guerre, v. *establí's*.

— **Emplantaciou** (implantacion), f. Implantation, manière dont les cheveux sont plantés : Maishanto 'mplantaciou del pel = Mauvaise implantation des cheveux. – Pour : L'implantation des Chinois en Indonésie ; l'implantation d'une industrie dans une région, v. *establissonment* ; l'implantation du mobilier dans une pièce, v. *dispousiciou* ; implantation d'un organe humain, v. *trasplantaciou*.

— **Emplastre**, m. Emplâtre, préparation thérapeutique adhésive destinée à l'usage externe : Que pourtabo u emplastre aishús la camo = Il portait un emplâtre sur la jambe. Fig. et fam. Empoté, personne sans énergie, sans initiative : Quin emplastre ! = Quel emplâtre ! Syn. *candelè, estatio, galè*. Pour : Flanquer un emplâtre à quelqu'un (pop.), v. *patac* ; *rebiromarioun*. *Pour : C'est un emplâtre sur une jambe de bois (fam), c'est un moyen inefficace, v. *nou serbeish cap a re, qu'é inutile*.

— **Empleá** (employer) (Coulat), v. tr. Emplir, remplir, rendre plein. v. surtout *oumplí, ramplí*.

— **Emplícá** (emplicar), v. tr. Impliquer, engager dans : Emplícá un parent an uo acusaciou = Impliquer un parent dans une accusation. Èste 'mplicat an u afè douttous = Etre mêlé à une affaire louche. On dira plutôt *coumproumete*. – Pour : L'idée d'effet implique celle de cause (fig.), v. *qu'é 'nseparable de* ; une anomalie qui implique un contrôle, v. *necessitá*.

— **Emplíaciou** (emplicacion), f. Implication, état d'une personne compromise dans une affaire ; mise en cause : N'a cap james estat proubado la sèbo 'mplíaciou an aquel escandalo = Son implication dans ce scandale n'a jamais été prouvée. Syn. plus courants *coumproumissiou, participaciou*. – Pour : Les implications politiques d'une décision économique, v. *counsequenço*.

— **Emploubenit** (emplovenit), adj. Pluvieux, qui engendre la pluie. Syn. *emplabenit*. (v. ce mot).

— **Emplouíá** (emploiar), v. tr. Employer, faire usage de quelque chose : Emplouíá pintruro blau = Employer de la peinture bleue. Emplouíá pla l'argent = Bien employer son argent. – Mettre en œuvre : Emplouíá espressious bielhotos = Employer des expressions surannées. – Faire travailler quelqu'un en échange d'une rémunération : Usino qu'emploio cent oubriès = Usine qui emploie cent ouvriers. *Tourná 'mplouíá = Réemployer, reemployer. Syn. dans tous les cas, *utilisá*. – Emplouíá's (emploia's),

v. pr. S'employer, être en usage : Un mot que nou s'emploio cap mès = Un mot qui ne s'emploie plus, un mot tombé en désuétude ou inusité.

— **Emplouiaire** (emploiaire), n. Employeur, personne qui en fait travailler une autre pour son compte et sous sa direction. – Spécialem. Qui occupe un personnel salarié : Las oubligacions fiscalos de l'emplouiaire = Les obligations fiscales de l'employeur.

— **Emplouiat** (emploiat), n. Employé, personne qui occupe un emploi salarié. – Spécialem. Salarié qui travaille dans un bureau, dans un magasin, etc... : Emplouiat de burèou = Employé, garçon de bureau. Emplouiat de coumèrce = Employé de commerce.

— **Emplourá** (emplorar), v. tr. Implorer, supplier : Emplourá un superiur = Implorer un supérieur. Syn. *counjurá, edsourtá, presicá*. – Demander avec instance : Emplourá l'perdou = Implorer son pardon.

— **Emplouraciou** (emploracion), f. Imploration, action d'implorer : Las emplouracions d'uo praoubo beouso = Les implorations d'une pauvre veuve. Syn. *suplicaciou*. – Acte par lequel la justice ecclésiastique requerrait l'aide du bras séculier.

— **Emplourent** (emploient), adj. Implorant, qui implore ; qui a le ton de l'imploration : Adreçá's a sa mai amb un toun emplourent = S'adresser à sa mère d'un ton implorant.

— **Emporto** (empòrta) (n'), adj. indéf. N'emporto quin, n'emporto quino = N'importe quel, n'importe quelle : Que i-a trufos an n'emporto quin ort = Il y a des pommes de terre dans n'importe quel jardin. Syn. *quin que sio, quino que sio, toutis, toutos*, formes plus idiomatiques. – pr. indéf. N'emporto cu, n'emporto que, n'emporto quin = N'importe qui, n'importe quoi, n'importe lequel : Que croumpos n'emporto que = Tu achètes n'importe quoi. Syn. *cu que sio, que que sio, quin que sio*, formes plus idiomatiques.

— **Emporto-pèço** (empòrta-pèça), m. inv. Emporte-pièce, instrument utilisé pour découper un tronçon de matière dans une pièce à laquelle on veut donner une forme déterminée, ou dans laquelle on veut percer un trou. Pour : Faire des réflexions à l'emporte-pièce (loc. adv.), v. *trè'n le troç*.

— **Empot** (empòt), m. Impôt : Pagá 'ls sèbis empots = Payer ses impôts. Syn. *countribuciou, empaousiciou, talho*. *Empot aishús la fourtuno, aishul rebengut = Impôt sur la fortune, sur le revenu. Empot de counsoumaciou = Impôt de consommation. Empot del sanc = Impôt du sang, obligation de servir à l'armée. Empot dirèct = Impôt direct. Empot endirèct = Impôt indirect. Empot persounèl = Impôt personnel, impôt établi en considération de la personne (par oppos. à *impôt réel*). Empot prougressiou = Impôt progressif. Empot proupourciounèl = Impôt proportionnel. Empot reèl = Impôt réel, impôt s'appliquant à des biens, à des objets ou à des éléments déterminés (par oppos. à *impôt personnel*).

— **Empouchá** (empochar), v. tr. Empocher, recevoir, toucher : Empouchá uo poulido soumo = Empocher une somme coquette, rondelette. Syn. plus courants *recebe, toucá*. Pour : Empocher des coups (fig. et fam.), v. *recebe*.

— **Empoulitèssou** (empolitèssa), f. Impolitesse, irrévérence : L'empoulitèssou qu'é un defaout ensupourtable = L'impolitesse est un défaut insupportable. Syn. *groussieretat*. – Parole, acte d'une personne impolie : Coumete 'mpoulitèssos = Commettre des impolitesses. Syn. *empertinènços*.

— **Empounhá** (emponhar), v. tr. Empoigner, prendre et serrer avec la main : Empounhá un bastou = Empoigner un bâton. Qu'empounhèc l'adbersari pel col de la camiso = Il a empoigné son adversaire par le col de la chemise, il l'a saisi au collet. Syn. pour les deux ex. *sasí*. – Pour : A la vue du ravin, l'angoisse l'étreignit (fig.), v. *prene*. – Fam. Mettre en état d'arrestation : Le panaire que's fic empounhá = Le voleur s'est fait empoigner. Syn. *coufrá, embarcá*. Pour : Deux maquignons qui s'empoignent, v. *agafá's*.

— **Empoupulari** (empopulari), adj. Impopulaire, qui n'est pas aimé du peuple : Leis empoupularios = Des lois impopulaires. Un ministre empoupulari = Un ministre impopulaire. – Qui n'a pas la faveur de tel ou tel groupe : Un shèf de serbici empoupulari = Un chef de service impopulaire.

— **Empoupularitat** (empopularitat), f. Impopularité, manque de popularité ; caractère de ce qui est impopulaire : L'empoupularitat d'un ministre = L'impopularité d'un ministre. L'empoupularitat d'uo mesuro financièro = L'impopularité d'une mesure financière.

— **Empourtá** (emportar), v. intr. Importer, avoir de l'importance : Ço que mès emporto qu'é la santat = Ce qui importe le plus, c'est la santé. Syn. *ço mès empourtent*.

— 1) **Empourtá** (emportar), v. tr. Emporter, entraîner avec rapidité : Le courent que s'empourtabo las brancos = Le courant emportait les branches. – Faire mourir, détruire : Aquelo epidemio que 'ls s'empourtèc an tres dios = Cette épidémie les emporta en trois jours. Que'l s'empourtèc uo grabo

malaoutio = Il a été enlevé par une grave maladie. Syn. *qu'en ajèc rasou*. Fig. Entraîner avec violence, rapidité : Que nous emportons les passions = Les passions nous emportent. *Ja l'diable t'emporte ! = Que le diable t'emporte ! Pour : Tu ne l'emporteras pas au paradis, je me vengerai, v. *ja la'm pagará's, las tournos nou soun cap defensados* ; emporter ses affaires, v. *prene* ; emporter, dérober, voler, v. *paná, prene, raoubá* ; le boulet lui emporta la jambe, v. *coupá, trincá* ; les soldats emportèrent la redoute, v. *empará's* ; il emporta la mise, v. *ganhá* ; il se laisse emporter par la douleur, v. *abandouná's a*. – Pour : S'emporter, se mettre en colère, v. *encouleri's, fè tindá 'ls camals*.

— 2) **Empourtá** (emportar), v. tr. Importer, introduire par l'importation : Empourtá tabac = Importer du tabac. – Pour : Importer une mode, une épidémie, v. *fè 'ntrá*.

— **Empourtable** (emportable), adj. Importable, qu'il est permis ou possible d'importer : Les marchandises empourtablos = Les marchandises importables. On dira plutôt *qu'on pot empourtá*.

— **Empourtaciou** (empourtacion), f. Importation, action de faire entrer dans un pays des produits soumis ou non aux tarifs douaniers : L'empourtaciou des produits alimentaires = L'importation des produits alimentaires. – Empourtaciou, f. pl. Importations, ce qui est importé.

— **Empourtatou** (empourtator), adj. et n. Importateur, qui fait des importations : Un país empourtatou de petrol = Un pays importateur de pétrole. Un gros empourtatou de café = Un gros importateur de café.

— **Empourtenço** (empourtença), f. Importance, caractère de ce qui a une grande valeur : U afè de paouc d'empourtenço = Une affaire de peu d'importance. L'empourtenço d'u 'ibenoment = Le relief d'un événement. – Autorité, crédit, influence, envergure : Un persounatge d'uo grano 'mpourtenço = Un personnage d'une grande importance. – Péjor. Suffisance : Prene un toun d'empourtenço = Prendre un ton d'importance. *D'empourtenço = D'importance, de taille : U afè d'empourtenço = Une affaire d'importance. – Pour : Il a rossé le voleur d'importance, v. *acibadado* ; faire l'homme d'importance, v. *babardejá*. Nou abé cap d'empourtenço = Ne pas peser lourd. Prene 'mpourtenço = Prendre de l'ampleur, du relief. Sense 'mpourtenço = Sans importance, anodin : Persounatge, eibenoment sense 'mpourtenço = Personnage, événement anodin. Sense pla d'empourtenço = Dans une faible mesure.

— **Empourtent** (empourtent), adj. Important, qui a de la valeur ; qui peut entraîner des conséquences : Uo decisiou 'mpourtento = Une décision importante. – Considérable, grand : Qu'a pergut uo 'mpourtento soumo d'argent = Il a perdu une importante somme d'argent. Uo 'mpourtento coulouno de reboutadis = Une forte colonne d'insurgés. Un fèt empourtent = Un fait marquant, saillant. Uo doso, uo manifestaciou 'mpourtento = Une dose, une manifestation massive. Trè d'un libe ço que i-a de mès empourtent = Extraire d'un livre ce qu'il y a de plus substantiel. – Qui a une haute situation : Un persounatge 'mpourtent = Un personnage important. Pour : Faire l'important (péjor), se rengorger ; se donner des airs importants, v. *babardejá, crese's, crese-s'i*. – m. L'important, le point essentiel : L'empourtent qu'é de pla fè = L'important est de bien faire. Syn. *ço mès empourtent*.

— **Empousouá** (emposoar), v. tr. Empoisonner, mêler du poison à : Empousouá un brubatge, uo sourço = Empoisonner un breuvage, une source. – Tuer par le poison : Empousouá un ca = Empoisonner un chien. – Etre un poison pour : L'estrequenino qu'empousouo 'ls loups = La strychnine empoisonne les loups. – Infecter, empuantir : Uo maishanto aoudou qu'empousouabo la cousino = Une mauvaise odeur empoisonnait la cuisine. Les gases d'escapoment qu'empousouon l'aire = Les gas d'échappement vicient l'air. Pour : Empoisonner la vie des siens (fig.) ; la jalousie a empoisonné son existence (fig.), v. surtout *rende desplaisent* ; l'hypocrisie a toujours empoisonné la diplomatie (fig.), v. *courroumpe* ; il m'empoisonne avec ses récriminations, v. *esfastiá*. – Pour : Ce fromage empoisonne, v. *pude, sentí doulent*.

— **Empousouaire** (emposoaire), adj. et n. Empoisonneur, qui empoisonne, qui administre un poison à quelqu'un : U empousouaire de ratos = Un empoisonneur de rats. – Pour : Certains auteurs sont des empoisonneurs de la jeunesse (fig.), v. *courruptou* ; c'est un empoisonneur, un importun, v. *coli, genaire*.

— **Empousouat** (emposoaat), adj. Hypocrite, peu fiable ou mal intentionné : Un besí empousouat = Un voisin sournois. Syn. *balitre, fals, flaounhac, gato mouisho, pudèc*. Uo lengoue 'mpousouado = Une langue venimeuse.

— **Empousouoment** (emposoaoment), m. Empoisonnement, action sur l'organisme de toute substance capable de déterminer la mort ou, tout au moins, d'altérer sensiblement les fonctions normales : Que's mouric d'u empousouoment pes camparols = Il est mort d'un empoisonnement par les champignons. – Crime constitué par tout attentat à la vie d'une personne par administration de substances toxiques qui

peuvent donner la mort : Uo fenno coundennado per emposouement = Une femme condamnée pour empoisonnement. Pour : Avoir une série d'empoisonnements dans son activité professionnelle, v. *embestioment, soucí*.

— **Empoussibilitat** (empossibilitat), f. Impossibilité, caractère de ce qui est impossible : L'empoussibilitat de's desplaçá = L'impossibilité de se déplacer. – Chose impossible : Counsiderá uo deimarsho coum'uo empoussibilitat = Considérer une démarche comme une impossibilité.

— **Empoussible** (empossible), adj. Impossible, qui ne peut se faire : Uo ascensiou empoussiblo l'ibèr = Une ascension impossible en hiver. – Pour : Il m'est impossible de le croire, v. *n'ac podi cap crese, qu'ac é de mal crese* ; avoir des goûts impossibles (fam.), v. *bizarre, estrange* ; en vieillissant, il devient impossible, v. *ensupourtable*. – m. Ce qui est impossible : Ensajá l'empoussible = Tenter l'impossible. *Fè l'empoussible = Faire l'impossible. Digú que n'é cap oblijat de fè l'empoussible = A l'impossible nul n'est tenu.

— **Empoustur** (empostur), m. Imposteur : Deimascá u empoustur = Démasquer un imposteur.

— **Empousturo** (empostura), f. Imposture : Mespresá la mentido e l'empousturo = Mépriser le mensonge et l'imposture.

— **Empoutent** (empotent), adj. et n. Impotent, privé de l'usage d'un ou de plusieurs membres : Un bielh empoutent = Un vieillard impotent. – Qui se meut difficilement : Un braç empoutent = Un bras impotent. Syn. plus courants dans les deux cas, *embalide, enfirme*.

— **Empraticable**, adj. Impraticable, par où on ne peut passer : Un carrerou empraticable l'ibèr = Un sentier impraticable en hiver.

— **Emprebesible** (emprevesible), adj. Imprévisible, qui ne peut être prévu : Uo catastrofo 'mprebesiblo = Une catastrophe imprévisible. L'afè que prenguèc uo tournuro emprebesiblo = L'affaire a pris un tour imprévisible. *Circounstenços emprebesiblos = Contingences, facteurs impondérables.

— **Emprebisiou** (emprevision), f. Imprévision, imprévoyance : Fè probó d'emprebisiou an las sèbos despensos = Faire preuve d'imprévision dans ses dépenses.

— **Emprebist** (emprevist), adj. Imprévu, inattendu, fortuit : U 'ibenoment emprebist = Un évènement imprévu. Uo bisito 'mprebisto = Une visite fortuite. La foulo qu'ajèc un mouboment emprebist = La foule a eu un mouvement inattendu. – m. Ce qui n'a pas été prévu, impondérable : Fè la part de l'emprebist = Faire la part de l'imprévu. Fè faço as emprebistis = Faire face aux imprévus.

— **Emprecís**, adj. Imprécis, indistinct, flou, vague : U endret emprecís = Un endroit imprécis. Un sinhaloment emprecís = Un signalement vague. – Ambigu, équivoque : Uo respounso 'mpreciso = Une réponse évasive, équivoque.

— **Emprecisiou** (emprecision), f. Imprécision, manque de précision : L'emprecisiou de l'estile = L'imprécision du style. – Le flou, le vague : L'emprecisiou des imatges = Le flou des images. – Ambiguïté : Uo 'mprecisiou pla coumodo = Une ambiguïté bien commode.

— 1) **Emprenhá** (emprenhar), v. tr. Imprégner, pénétrer un corps de particules d'une substance étrangère : Emprenhá uo 'stofo d'un liquide gras = Imprégner une étoffe d'un liquide gras. – Pour : Une vie imprégnée de mysticisme (fig.), v. *plé*. – Emprenhá's (emprenhá's), v. pr. S'imprégner, devenir imprégné ; se pénétrer de : Papè que s'emprènho de grèish = Papier qui s'imprègne de graisse. Emprenhá's de culturo grèco = S'imprégner de culture grecque.

— 2) **Emprenhá** (emprenhar), v. tr. Engrosser, mettre une femme enceinte. Syn. *atrapá's*.

— **Emprenhaciou** (emprenhacion), f. Imprégnation, action d'imprégner : état qui en résulte : L'empenhaciou del bouès = L'imprégnation du bois. Fig. Pénétration lente : L'empenhaciou des esprits per la poupagando = L'imprégnation des esprits par la propagande.

— **Empresarió** (empresariò), m. Impresario, personne qui négocie, moyennant rémunération, les engagements et les contrats d'un artiste ou d'un groupe d'artistes.

— **Empresá's** (empresá's), v. pr. S'enorgueillir, être fier de : Empresá's de la sèbo reussito = S'enorgueillir de sa réussite. Syn. *bantà's, glourifià's*.

— **Emprescriptible**, adj. Imprescriptible, qui ne peut pas être atteint par la prescription : Les bes publicis que soun emprescriptiblis = Les biens publics sont imprescriptibles. – Qui ne doit subir aucune atteinte ; absolu : Un dret emprescriptible = Un droit imprescriptible. Syn. plus usuel *absolut*.

— **Empresouá** (empresoar), v. tr. Emprisonner, incarcérer, mettre en prison : Empresouá un lairou = Emprisonner un voleur. Pour : Il ne faut pas emprisonner la jeunesse, v. *bridá, muselá* ; les montagnes

emprisonnent la rivière, v. *embarrá* ; emprisonner l'esprit créatif d'un enfant (fig.), v. *bridá, muselá* ; s'emprisonner dans sa chambre, v. *barricadá's, embarrá's*.

— **Empresouement** (empresouement), m. Emprisonnement, détention, incarcération, réclusion, action de mettre en prison : Proucedá a u empresouement = Procéder à un emprisonnement. – Peine consistant à demeurer enfermé en prison : Dus ans d'empresouement = Deux ans d'emprisonnement. Syn. *de presou*. Empresouement proubisouèro = Détention provisoire.

— **Empressá's** (empressá's), v. pr. S'empresser, se hâter avec zèle : Empressá's al secours d'un blessat = S'empresser au secours d'un blessé. – Montrer de la prévenance à l'égard de quelqu'un : Empressá's amb uo fenno = S'empresser auprès d'une femme. Pour : S'empresser de partir, v. *abé lèou fèt de*.

— **Empressat**, adj et n. Empressé, qui montre de l'empressement ; affairé, diligent : Que recebio 'ls clients un beneire 'mpressat = Un vendeur empressé recevait les clients.

— **Empressiou** (impression), f. Impression, empreinte : L'empressiou d'un tampoun = L'impression d'un cachet. – Opération par laquelle on transporte sur les étoffes, les papiers, les poteries, etc... des décors préparés : Uo 'stofo a l'empressiou = Une étoffe à l'impression. – Action d'imprimer un livre, un journal, etc... : Parà fè a l'empressiou d'uo carto = Surveiller l'impression d'une carte. – Sensation : Sentí uo 'mpressiou d'estoufoment = Ressentir une impression d'étouffement. Fig. Effet qu'une cause produit dans le cœur : Uo 'mpressiou de tristou = Une impression de tristesse. – Image, représentation : Noutá las sèbos impressious aishús uo fouelho de papè = Noter ses impressions sur une feuille de papier. *Abé l'empressiou de (que) = Avoir l'impression de (que). Coucho d'empressiou = Couche d'impression. Pour : Un évènement qui fait impression, v. *empressiouná, mercá*.

— **Empressiouná** (impressionar), v. tr. Impressionner, produire une impression sur : L'esclat luminous qu'empressiouno la placo fotografico = L'éclat lumineux impressionne la plaque photographique. Fig. Emouvoir, frapper vivement l'imagination : Deishá's impressiouná pes crits d'uo mai = Se laisser impressionner par les cris d'une mère.

— **Empressiounable** (impressionable), adj. Impressionnable, facile à impressionner : Uo placo 'mpressiounablo = Une plaque impressionnable. Fig. Qui est très sensible à ce qui émeut vivement : Uo mainado 'mpressiounablo = Un enfant impressionnable.

— **Empressiounent** (impressionent), adj. Impressionnant, qui agit vivement sur la sensibilité ou l'esprit : Mirá la pregounou impressiounento del desper debant su = Regarder la profondeur impressionnante du ravin à ses pieds. – Imposant : Despensos que poueijon, que poueijon a un shifre 'mpressiounent = Des dépenses qui atteignent un chiffre imposant, impressionnant.

— **Empressiounisme** (impressionisme), m. Impressionnisme, nom donné au style d'un groupe de peintres de la seconde moitié du 19^{ème} s.

— **Empressiounisto** (impressionista), adj. et n. Impressionniste, qui relève de l'impressionnisme : Las councepcious impressiounistos = Les conceptions impressionnistes. – n. Peintre impressionniste : Aimá 'ls impressiounistos = Aimer les impressionnistes.

— **Empressoment** (empressement), m. Empressement, action de s'empresser ; zèle complaisant : Aoubesí amb empressement = Obéir avec empressement. – Pour : Profiter d'une occasion avec empressement, v. *saoutà aishús l'oucasiou*. – Attention avide : Escoutá amb empressement = Ecouter avec empressement. – Marque d'affection, de politesse, de galanterie : Fè probó d'empressement amb un bielh, amb uo fenno = Faire preuve d'empressement auprès d'un vieillard, auprès d'une femme.

— **Emprimá** (emprimar), v. tr. Imprimer, – Faire paraître, éditer : Emprimá roumáns moudèrnis = Imprimer des romans modernes. Pour : Imprimer ses pas sur la neige, v. *mercá* ; imprimer un mouvement à une machine, v. *dá l'empulsiou*. – Emprimá's (emprimá's), v. pr. S'imprimer, être marqué par la pression : U imatge que s'emprimo aishul papè = Une image qui s'imprime sur le papier. Pour : Un souvenir qui s'imprime dans le cœur (fig.), v. *demourá's*.

— **Emprimario** (emprimaria), f. Imprimerie, art de reproduire un écrit ou une image : L'embenciou de l'emprimario que fuc uo rebouluciou = L'invention de l'imprimerie a été une révolution. – Etablissement où l'on imprime : Un libe qu'é ancáro a l'emprimario = Un livre qui est encore à l'imprimerie. Syn. *empressiou*. – Ensemble du matériel de cet établissement : Uo 'mprimario moudèrno = Une imprimerie moderne. – Le personnel : L'emprimario que's metèc an grèbo = L'imprimerie s'est mise en grève.

— **Emprimat**, adj. Imprimé, obtenu, tiré au moyen de la presse : Un teste 'mprimat = Un texte imprimé. – Pour : Un romancier imprimé, dont les œuvres sont imprimées, v. *qu'a las sèbos obros emprimados*.

- Enduit d'une ou de plusieurs couches de couleur : Uo 'stofu 'mprimado = Un tissu imprimé. – m. Livre, brochure, feuille ou formule administrative : Lege u emprimat = Lire un imprimé.
- **Emprimento** (emprimenta), f. Imprimante, organe périphérique d'un ordinateur servant à éditer sur papier les résultats d'un traitement.
- **Emprimur**, m. Imprimeur, directeur d'une imprimerie. – Ouvrier d'une imprimerie ; et, partic., ouvrier pressier : U adret emprimur = Un habile imprimeur.
- **Emproubabilitat** (emproubabilitat), f. Improbabilité, caractère de ce qui est improbable : L'emproubabilitat de l'edsistenço des estraterrestres = L'improbabilité de l'existence des extraterrestres.
- **Emproubable** (emproubable), adj. Improbable, douteux, qui a peu de chance d'arriver, de se produire : U eibenoment emproubable = Un évènement improbable. v. aussi *encertèn*.
- **Emproubisá** (emproubisar) v. tr. Improviser, composer sur-le-champ : Emproubisá un discours = Improviser un discours. – Faire préparer très rapidement : Emproubisá un soupá = Improviser un dîner. – Emproubisá's (emproubisá's), v. pr. S'improviser, se manifester subitement : Emproubisá's boulangè = S'improviser boulanger. – Etre improvisé : U art tá parfèt nou s'emproubisó cap = Un art aussi parfait ne s'improvisé pas.
- **Emproubisaciou** (emproubisacion), f. Improvisation, art ou action d'improviser : Remete-s'en a la sèbo 'mproubisaciou = S'en remettre, se fier à son improvisation. – Ce qui est improvisé : Uo elouquento 'mproubisaciou = Une éloquente improvisation. – Exécution musicale spontanée, ni préparée, ni notée : Edsecutá uo brilhento 'mproubisaciou = Exécuter une brillante improvisation.
- **Emproubisat** (emproubisat), adj. Improvisé, impromptu, non préparé : Un bouiatge 'mproubisat = Un voyage improvisé, impromptu.
- **Emproubisatou** (emproubisator), n. Improvisateur, qui improvise : Uo 'mproubisatriço genialo = Une improvisatrice géniale.
- **Emprout** (empront), m. Emprunt, acte d'un état, d'une société qui demande de l'argent en échange d'un paiement d'intérêts : U emprout d'estat = Un emprunt d'état. – Chose, somme empruntée : Ramboursá u emprout = Rembourser un emprunt. Fig. Utilisation de thèmes ou de passages provenant d'une autre œuvre ou d'un autre auteur : Fè 'mprouts as articles d'un journalisto = Faire des emprunts aux articles d'un journaliste. – Emploi d'un mot provenant d'une autre langue : U emprout a l'italièn = Un emprunt à l'italien. *D'emprout = D'emprunt, fourni par un emprunt : Mobles d'emprout = Des meubles d'emprunt. – Pour : Porter un nom d'emprunt, v. *fals nom*.
- **Emproutá** (emprontar), v. tr. Emprunter, obtenir à titre de prêt : Emproutá argent, utisses = Emprunter de l'argent, des outils. – Reproduire ou imiter : Emproutá un passatge a u escribent = Emprunter un passage à un écrivain. Pour : Emprunter un chemin, v. *prene, seguí*.
- **Emprudenço** (emprudença), f. Imprudence, manque de prudence : Que fuc bictimo de la sèbo 'mprudenço = Il a été victime de son imprudence. – Caractère d'une action imprudente : L'emprudenço d'uo paraoulo = L'imprudence d'une parole. – Action imprudente, irréfléchie : Nou fasats cap emprudencos an otó = Ne commettez pas d'imprudences en voiture.
- **Emprudent**, adj. et n. Imprudent, qui manque de prudence : U esplouratou 'mprudent = Un explorateur imprudent. – adj. Qui a le caractère de l'imprudence : Paraoulos emprudentos = Des propos imprudents.
- **Empudicoment** (empudicament), adv. Impudiquement, de façon impudique : Bestí's empudicoment = S'habiller impudiquement. *Pour : Mentir impudemment, de façon éhontée, v. *sense bergounho*.
- **Empudique**, adj. Impudique, qui blesse la pudeur ; indécent : Uo dançairo empudico = Une danseuse impudique. Un gèste 'mpudique = Un geste impudique. Syn. dans les deux cas, *endecent*.
- **Empudou** (empudor), f. Impudeur, impudicité, manque de pudeur (aux divers sens du mot) : L'empudou de las filhos publicos = L'impudeur des filles publiques. Syn. *endecenço*.
- **Empuissenço** (empuissença), f. Impuissance, manque de puissance ; incapacité pour faire quelque chose : L'empuissenço des esforces = L'impuissance des efforts. Reduí un criminel a l'empuissenço = Réduire un criminel à l'impuissance. – Incapacité d'avoir des rapports sexuels normaux : L'empuissenço que pot bié d'uo ouperaciou = L'impuissance peut être consécutive à une opération.
- **Empuissent**, adj. Impuissant, dépourvu de la force nécessaire pour faire quelque chose : Un ministre 'mpuissent = Un ministre impuissant. Uo countunho 'mpuissentó = Une haine impuissante. – Qui ne peut produire son effet : Crits empuissentis = Des cris impuissants. – Pour : Des médecins impuissants à

guérir un malade, v. *encapable de*. – Se dit de l'homme ou de la femme incapables de pratiquer l'acte sexuel : Le sèou ome qu'èro 'mpuissent = Son mari était impuissant.

— **Empulsiou** (empulsiu), adj. Impulsif, qui donne une impulsion : Uo forço 'mpulsibo = Une force impulsive. – adj. et n. Qui agit sous la poussée d'une force irrésistible : Uo reatsiou d'empulsiou = Une réaction d'impulsif.

— **Empulsiou** (empulsion), f. Impulsion, élan, force qui provoque le mouvement d'un corps : Dá l'empulsiou a uo mashino = Donner l'impulsion à une machine. – Mouvement que cette force communique : Les oubjets que segueishen l'empulsiou qu'an rebut = Les objets suivent l'impulsion qu'ils ont reçue. Fig. Force qui pousse à agir : Cedá a uo 'mpulsiou = Céder à une impulsion. – Pulsion, besoin impérieux qui pousse le sujet à des actes irraisonnés : Uo 'mpulsiou qu'encito a tuá = Une impulsion qui pousse à tuer.

— **Empunit**, adj. Impuni, non puni : Un coupable, un crime 'mpunit = Un coupable, un crime impuni.

— **Empunitat**, f. Impunité, caractère de ce qui est impuni ; absence de punition : Le coupable que cresio que las sèbos relacious li assurarion l'empunitat = Le coupable croyait que ses relations lui assureraient l'impunité. On dira plutôt *que nou sirio pres, punit*.

— **Empur**, adj. peu usité. Fig. Impur, souillé au point de vue moral ou religieux : Bèstios empuros = Des animaux impurs. Más empuros = Des mains impures. Pour : Une langue impure, v. *encourrèct.* ; de l'air impur, v. *countaminat, pouluat* ; un métal impur, v. *brut*. – *Les esprits empuris = Les esprits impurs, les démons. – m. Impur, celui qui est souillé au point de vue moral ou religieux.

— **En**, adv. En : Se bas a caso ? – Qu'en bengui. = Vas-tu à la maison ? – J'en viens. *Aná-s'en = S'en aller. Que m'en tengui a ço que m'as dit = Je m'en tiens à ce que tu m'as dit. – prép. De tens en tens = De temps en temps. v. aussi *an*. – pr. pers. (de la 3^{ème} pers.) Malfiso-t'en ! = Méfie-t'en ! S'en boulets ? = En voulez-vous ? *Boulé'n a coualcu = En vouloir à quelqu'un. v. aussi *sabé-s'en mal*. Nou'n poudé mès = N'en pouvoir plus, être épuisé. Syn. *èste cansat, rebentat, rendut*.

— **Enamourá's** (enamorá's), v. pr. S'énamourer, s'éprendre, devenir amoureux : Enamourá's d'uo fenno = S'éprendre d'une femme. Syn. *amourá's*.

— **Enamourat** (enamorat), adj. Enamouré, épris : Cors enamouradis = Des cœurs épris. Un regart enamourat = Un regard épris. U aire 'namourat = Un air langoureux. Syn. *amourat*.

— **Encá**, adj. Inca, relatif à l'empire ou à la civilisation des Incas : Las routos encás = Les routes incas. – n. Nom du souverain qui régnait sur le peuple quechua, au Pérou, avant la conquête du pays par Pizarro. – Prince de la famille royale. – Peuple soumis à l'autorité des Incas.

— **Encá** (Encà) (Empiri), n. pr. Inca (Empire), empire de l'Amérique précolombienne, constitué de la région andine et dont le centre était Cuzco.

— **Encabalhá** (encavalhar), v. tr. Mettre à cheval, à califourchon : Encabalhá uo mainado aishús uo pareit = Mettre un enfant à califourchon sur un mur. – Encabalhá's (encavalhá's), v. pr. Chevaucher, se mettre à califourchon sur : Encabalhá's aishús uo branco = Chevaucher une branche.

— **Encadrá** (encadrar), v. tr. Encadrer, entourer d'un cadre : Encadrá uo foto, u eimiralh = Encadrer une photo, un miroir. – Entourer et faire ressortir : Pelses neris qu'encadron un bisatge 'iblancussat = Des cheveux noirs qui encadrent un visage pâle. – Se tenir de part et d'autre pour surveiller ou garder : L'acusat qu'èro 'ncadrat per dus jandarmos = L'accusé était encadré par deux gendarmes. Encadrá uo manifestaciou = Encadrer une manifestation. – Pourvoir une troupe de cadres : Encadrá un regiment = Encadrer un régiment. Fig. Exercer un contrôle sur : Les mouniturs qu'encadron las mainados de las coulounios de bacanças = Les moniteurs encadrent les enfants des colonies de vacances. – Pour : Encadrer, insérer une citation dans un paragraphe. Syn. *entercalá*. – Pour : Etre à encadrer (ironiq.), être singulier sous un rapport quelconque, v. *aquó que l'coumble*. – Fam. Fè 'ncadrá = Faire encadrer, conserver précieusement : Uo letro a fè 'ncadrá = Une lettre à faire encadrer. – Pop. Nou poudé encadrá coualcu = Ne pas pouvoir encadrer quelqu'un. Syn. *encaishá*. *Pour : Le taxi s'est fait encadrer par un camion (pop.), v. *tampouná*.

— **Encadrament** (Coulat) ou **Encadroment** (encadrement) (Village et quasi-totalité des hameaux), m. Encadrement, action d'encadrer ; ce qui encadre : L'encadroment d'un tablèou = L'encadrement d'un tableau. – Ce qui entoure : U encadroment de bosques = Un encadrement de bois. Syn. *embirounement*. L'encadroment de la frièsto = L'encadrement, l'embrasure de la fenêtre. – Ensemble du personnel de direction et de maîtrise : L'encadroment del persounèl d'uo 'nterpreso = L'encadrement du personnel

d'une entreprise. Syn. *cadres*. – Ensemble des officiers et des gradés qui assurent le commandement d'une troupe : L'encadrement d'uo coumpanhio = L'encadrement d'une compagnie.

— **Encaishá** (encaishar), v. tr. Encaisser, mettre en caisse : Encaishá marshandisos = Encaisser des marchandises. On dira plutôt *mete dedéns (las) caishos*. – Toucher, percevoir : Encaishá uo pensiou = Encaisser une pension. Syn. *toucí*. – Resserrer, border des deux côtés : Las moutanhos qu'encaishon la ribèro = Les montagnes qui encaissent la rivière. Pour : Encaisser une baffe, v. *recebe* ; des injures qu'on ne saurait encaisser (fam.), v. *admete, supourtá*. Nou poudé 'ncaishá coualcu = Ne pas pouvoir encaisser quelqu'un. Syn. *encadrá*. – En boxe, recevoir les coups sans dommage : Un boutsur que sap encaishá = Un boxeur qui sait encaisser.

— **Encaishaire**, m. Encaisseur, employé, en partic. employé de banque qui encaisse de l'argent.

— **Encaishat**, adj. Encaissé, qui est resserré entre des bords élevés et escarpés : Un bal encaishat antram duos naoutos mountanhos = Une vallée encaissée entre deux hautes montagnes. – Se dit d'une voie ferrée, d'une route située entre deux talus rapprochés ou élevés : A Ribaouto, la routo qu'é 'ncaishado = A Ribaute, la route est encaissée.

— **Encaisho** (encaisha), f. Encaisse, argent, valeurs en caisse : Coundá l'encaisho = Compter l'encaisse.

— **Encaishoment** (encaishment), m. Encaissement, action de toucher de l'argent : L'encaishoment d'un mandat = L'encaissement d'un mandat. – Etat de ce qui est encaissé : L'encaishoment del bal = L'encaissement de la vallée.

— **Encalculable**, adj. Incalculable, innombrable, impossible à calculer : Le noubre de las estelos qu'é 'ncalculable = Le nombre des étoiles est incalculable. Fig. Dont on ne peut calculer l'importance : Counsequenços encalculablos = Des conséquences incalculables.

— **Encalifiable** adj. Inqualifiable, innommable, qui est tel qu'on manque d'expression pour le juger, le blâmer : Uo counduito 'ncalifiable = Une conduite inqualifiable. Un barrejadís encalifiable = Une mixture innommable, immonde.

— **Encaminá** (encaminar), v. tr. Acheminer, diriger vers un lieu, vers un but précis : La posto qu'encamino la courrespondenço = La poste achemine la correspondance. – Orienter sur le droit chemin : Encaminá uo mainado debès la sagèssu = Mettre un enfant sur la voie de la sagesse. Syn. *dirijá, miá*. – Encaminá's (encaminá's), v. pr. S'acheminer, se diriger vers un lieu : Encaminá's debès la bilo = S'acheminer vers la ville. – Avancer, progresser vers l'aboutissement de quelque chose : Encaminá's debès un resultat = S'acheminer vers un résultat. Syn. dans les deux cas *dirijá's*.

— **Encanahá** (encanahar), v. tr. Encanailler, mêler de la canaille à ; introduire de la canaille dans : Encanahá 'ls sèbis besís = Encanailler ses voisins. Encanahá la sèbo maisou = Encanailler sa maison. – Encanahá's (encanahá's), v. pr. S'encanailler, se mêler, s'unir à la canaille : Bourjouèsis que s'encanahon amb la pouplaçó = Des bourgeois qui s'encanaillent avec la populace. – S'avilir, devenir encanaillé, méprisable : Manières que s'encanahon = Des manières qui s'encanaillent.

— 1) **Encantá** (encantar), v. tr. Enchanter, exercer une action surnaturelle sur les êtres ou les choses : La magicièno Circè qu'encantèc les coumpanhouns d'Ulisso = La magicienne Circé enchanta les compagnons d'Ulysse. – Soumettre des êtres humains à des sortilèges. Syn. dans les deux cas *embrouishá*. – Ravir, fasciner, charmer : U artisto qu'encanto l'public = Un artiste qui enchante le public. Syn. *entousiasmá, fasciná*. Pour : Charmer des serpents, v. *ipnoutisá*. – Causer un vif plaisir : Uo noubèlo que nous encanto = Une nouvelle qui nous enchante. Syn. *entousiasmá*.

— 2) **Encantá** (encantar), v. tr. Pencher : L'ome qu'encantabo l'cap = L'homme penchait la tête. – Encantá's (encantá's), v. pr. Se pencher, s'incliner : Encantá's dejous uo cargo = Ployer, se ployer sous un fardeau. Nou't tengos encantat = Ne reste pas penché. Syn. *encliná's, encourbá's*. Pour : Se pencher sur un problème, v. *estudiá* ; se pencher sur la misère des humbles, v. *enteressá's a* ; se pencher sur son passé, v. *brembá's*.

— **Encantado** (encantada), f. Penchant, préférence, prédilection, inclination : Quan anabo as camparols qu'abio uo encantado andá 'ls bosques de las Moussouros = Quand il allait chercher des champignons, il avait une préférence pour les bois des Moussoures.

— **Encantat**, adj. 1) Enchanté, ravi, charmé : Que soun encantadis de la noubèlo otó = Ils sont enchantés de leur nouvelle voiture. – Formule de salutation lorsqu'on rencontre quelqu'un – en partic. pour la première fois – ou qu'on se sépare de lui : Encantat de bous abé rancountrat = Enchanté de vous avoir rencontré. – 2) Qui est sous l'emprise d'un pouvoir magique : Uo bèstio 'ncantado = Un animal

enchanté. Syn. *embrouishat*. – 3) Penché, plié, ployé : Caminá 'ncantat dejous uo pesanto cargo = Marcher ployé sous un lourd fardeau. La tour encantado de Piso = La tour penchée de Pise.

— **Encantoment** (encantament), m. Enchantement, action d'enchanter : Les encantoments d'un magicien = Les enchantements d'un magicien. – Etat d'une personne ou d'une chose enchantée : L'encantoment d'uo aoubèrjo an castèl = L'enchantement d'une auberge en château. – Chose qui charme et captive : Aquelo fèsto que fuc u encantoment = Cette fête a été un enchantement, un ravissement, une féerie. Syn. *merbelho*. – Sorte d'ivresse du cœur ou des sens : L'encantoment de l'amou = L'enchantement de l'amour. L'encantoment d'un paisatge = Le charme d'un paysage. * Cedá, sucoubá a l'encantoment = Tomber sous le charme. Per encantoment = Par enchantement, d'une façon merveilleuse. Qu'é acabat l'encantoment = Le charme est rompu.

— **Encaounhit** (encaunhit), adj. 1) Enfoncé, petit : Qu'as les ouelhs encaounhidis aqueste maití = Tu as les yeux enfoncés, battus, tu as de petits yeux ce matin. Syn. *abalat, cernat*. – 2) Gris et lourd, en parlant du temps. v. aussi *caoumás, taouridou*. – 3) Limité, en parlant d'une personne : U eilèbo encaounhit = Un élève limité. Syn. *malentenubert*.

— **Encapable**, adj. Incapable, qui n'est pas en état de faire une chose : Èste 'ncapable de's tié dret = Etre incapable de se tenir droit. – En parlant des choses, qui n'est pas dans les conditions voulues pour : Uo otó encapablo de pouejá, de pouejá a cent quilomèstres a l'ouro = Une auto incapable d'atteindre cent kilomètres à l'heure. – adj. et n. Incapable, incompétent : U oubriè encapable a fèt = Un ouvrier absolument incapable. U ome encapable andá 'ls afès = Un homme inapte aux affaires. Syn. pour les deux ex. *encoumpetent*.

— **Encapacitat**, f. Incapacité, incompétence, incurie, impéritie, manque de capacité, d'aptitude : Encapacitat de prounonçá un mot = Incapacité de prononcer un mot. Coustatá l'encapacitat del goubernoment = Constaté l'incapacité du gouvernement. Syn. *encoumpetenço*. *Encapacitat andá l'coumbat = Inaptitude au combat. Encapacitat andá l'trebalh = Inaptitude au travail.

— **Encapetado** (encapatada), adj. f. Vêtue du manteau de deuil : Fennos encapetados = Des femmes portant le manteau de deuil.

— **Encapetat**, adj. Portant la pèlerine : Un pastourèl encapetat = Un petit pâtre couvert de sa pèlerine.

— **Encarná** (encarnar), v. tr. Incarner, revêtir de la forme humaine : Diou encarnadis an omes = Des dieux incarnés en hommes. – Pour : Un magistrat qui incarne la justice (fig.) ; l'actrice qui incarne la reine, v. *èste l'sembolo de, representá*. – Encarná's (encarnà's), v. pr. S'incarner, entrer dans la chair, en parlant d'un ongle : Uo unгло que s'encarno = Un ongle qui s'incarne. – S'incarner, devenir homme : Diou que s'encarnèc an Jesús = Dieu s'est incarné en Jésus-Christ. Syn. plus courant *fè's ome*.

— **Encarnaciou** (encarnacion), f. Incarnation, action de s'incarner : L'encarnaciou d'un diou = L'incarnation d'un dieu. – Acte par lequel la deuxième personne de la Trinité est devenue homme en Jésus-Christ : L'Encarnaciou de Noste-Senhe = L'Incarnation de Notre-Seigneur. Pour : Cet homme est l'incarnation du dévouement (fig.), v. *moudèlo*. *Annados de l'Encarnaciou = Années de l'Incarnation.

— **Encarnat**, adj. Incarné, se dit d'un esprit qui a pris possession du corps humain et qui l'anime : Un demoun encarnat = Un démon incarné. *Pour : C'est le vice incarné ; c'est le diable, le démon incarné, v. *an persouno*. Unglo 'ncarnado = Ongle incarné.

— **Encastrá** (encastrar), v. tr. Encastrer, insérer dans une cavité prévue à cet effet : Encastrá un four dedéns uo pareit = Encastrer un four dans un mur. – Encastrá's (encastrà's), v. pr. S'encastrer, s'ajuster très exactement : Pèços de bouès que s'encastron = Des pièces de bois qui s'encastrent. v. surtout *ajustá's, junhe*.

— **Encastroment** (encastrament), m. Encastrement, action, manière d'encastrer. – Assemblage dans lequel une pièce de bois entre sans tenon dans une pièce plus large. – Engagement, sans jeu, d'un objet dans un autre : L'encastroment d'un bijou dedéns la sèbo mounturo = L'encastrement d'un bijou dans sa monture.

— **Encéns** (encens), m. Encens, gomme-résine qui, à la combustion, exhale une odeur balsamique : L'encéns e la mirro = L'encens et la myrrhe. – Pour : Brûler de l'encens aux idoles (fig.), v. *adourá* ; se laisser griser par l'encens, v. *coupliment, elotgi*.

— **Encensá** (encensar), v. tr. Encenser, agiter l'encensoir devant quelque chose ou quelqu'un : Encensá la foulo = Encenser la foule. – Pour : Encenser le dieu de la guerre, l'honorer d'un respect religieux, v. *adourá*. – Flatter avec excès : Encensá l'obro d'u istourien = Encenser l'œuvre d'un historien, la porter au pinacle. Encensá un deputat = Porter un député aux nues.

— **Encensoment** (encensament), m. Encensement, action d'encenser : L'encensoment de l'aoutá = L'encensement de l'autel.

— **Encensouèr** (encensoèr), m. Encensoir, cassolette suspendue par quatre chaînes, utilisée à l'église pour brûler de l'encens : U encensouèr d'argent = Un encensoir en argent. *Fig. Cop d'encensouèr = Coup d'encensoir, flatterie excessive.

— **Encerclá** (encerclar), v. tr. gall. Encercler, entourer d'un cercle : Encerclá un dessén dedéns un filet d'or = Encercler un dessin dans un filet d'or. v. *entourá*. – Cerner : Encerclá l'ennemic = Encercler l'ennemi. v. *cerná*. – Pour : Une guirlande de fleurs encerclait la peinture, v. *entourá*.

— **Encercloiment** (encerclament), m. gall. Encerclement, action d'entourer d'un cercle : L'encercloiment d'uo figuro geometrico = L'encerclement d'une figure géométrique. – Action d'encercler, d'être encerclé : L'encercloiment de l'armado ennemigo = L'encerclement de l'armée ennemie.

— **Encertèn**, adj. Incertain, qui n'est pas sûr, fixé : Un fêt encertèn = Un fait incertain. – Oupiniou, santat encertèno = Opinion, santé vacillante. La fabou des reis qu'é 'ncertèno = La faveur des rois est incertaine. – Vague, confus, indécis, flou : Un lum encertèn = Une lumière incertaine, diffuse. Un soubenir encertèn = Un souvenir flou. Uo situaciou encertèno = Une situation indécise ; une situation équivoque, malsaine. – Pour : Etre incertain sur le jour de son départ, v. *eisitent*, *endecís*. – m. Ce qui est incertain : Que i-a toustem chiou d'encertèn an la sèbo attitudo = Il y a toujours une part d'incertain dans son attitude. Syn. *encertitudo*.

— **Encertitudo** (encertituda), f. Incertitude, caractère de ce qui est incertain : L'encertitudo del tens = L'incertitude du temps. L'encertitudo de l'ourigino d'un mot = L'obscurité de l'origine d'un mot. L'encertitudo juridico = Le flou juridique. Las encertitudos del coumbat = Les aléas, les hasards du combat. – Etat d'une personne incertaine de ce qui doit arriver : Demourá uo noubèlo amb l'encertitudo = Attendre une nouvelle dans l'incertitude. – Pour : Etre dans une grande incertitude, v. *eisitaciou*, *endecisiou*. – Equivoque.

— **Encibique** (encivique), adj. Incivique, qui est indigne d'un citoyen : Uo counduito encibico = Une conduite incivique.

— **Encident**, m. Incident, fait qui survient au cours d'un fait principal : U encident fatal, urous = Un incident fatal, heureux. U encident ensinhiéfient que permetèc de descoubri l'coupable = Un incident insignifiant a permis de découvrir le coupable. Les encidents del bouiatge = Les péripéties du voyage. Pour : Péripétie, revirement soudain dans une situation, une intrigue menant au dénouement (roman, théâtre), v. *reboumbolo*, *reboumbori*. – Agitation, désordre : Que sinhalon noubèlis encidents a la frontiero = On signale de nouveaux incidents à la frontière. *Encident ensinhiéfient = Epiphénomène. Pour : Un voyage sans incident, v. *istouèro*.

— **Encitá** (encitar), v. tr. Inciter, amener, exciter, pousser : Encitá coualcu al be, al mal = Inciter quelqu'un au bien, au mal. Encitá l'pople a la rebolto = Ameuter, soulever le peuple. Syn. *poussá*. *Encitat per la countunho = Poussé par la haine. Encitat pel capitani = A l'instigation du capitaine. Syn. *a l'encitaciou de*.

— **Encitaciou** (encitacion), f. Incitation, action d'inciter ; impulsion, instigation : Encitaciou al crime = Incitation au crime. *A l'encitaciou de = A l'instigation de. Syn. *encitat per*.

— **Enclabá** (enclavar), v. tr. Enclaver, enclorre, entourer ; contenir comme enclave : Uo proupietat qu'enclabo dus chicotis camps = Une propriété qui enclave deux petits champs. – Posséder un terrain dans lequel d'autres sont enclavés : Èste proupietari d'un castèl qu'enclabo dibèrsos bordos = Etre propriétaire d'un château qui enclave plusieurs fermes. Syn. plus courant dans les deux cas *entourá*. Bene un prat enclabat = Vendre un pré enclavé.

— **Enclabo** (enclava), f. Enclave, terrain ou territoire entouré de tous côtés par d'autres fonds appartenant à d'autres propriétaires : L'enclabo de Sent-Marèn an territouèro italièn = L'enclave de Saint-Marin en territoire italien.

— **Enclaboment** (enclavament), m. Enclavement, action d'enclaver ; état d'une chose enclavée : L'enclaboment d'Abinhoun que s'acabèc a la Rebouluciou = L'enclavement d'Avignon cessa à la Révolution.

— **Enlanchá** (enlanchar), v. tr. Enclencher, rendre solidaires diverses pièces mécaniques au moyen d'un enclenchement : Enlanchá u agulhatge e un sinhal = Enclencher un aiguillage et un signal. – Manœuvrer les leviers de commande, de transmission, etc... d'un appareil d'enclenchement : Enlanchá

uo bitèssu = Enclencher une vitesse. Syn. plus courant *passá*. Pour : Enclencher une procédure (fig) ; l'affaire s'enclenche mal (fig.), v. *coumençá, enregá*.

— **Enlanchoment** (enlanchement), m. Enclenchement, action d'enclencher ; état d'une pièce enclenchée : L'enlanchoment de la marsho a derrè = L'enclenchement de la marche arrière. Syn. plus courant *passatge*. – Dispositif mécanique, électrique, etc... par lequel le fonctionnement d'un appareil est subordonné à l'état ou à la position d'un ou plusieurs autres.

— **Enlassable**, adj. Inclassable, qu'on ne peut pas classer : U aoutou enlassable = Un auteur inlassable. Uo obro 'nlassablo = Une œuvre inlassable.

— **Encliná** (enclinar), v. tr. Incliner : Le bent qu'enclino la galou des arbes = Le vent incline, ploie la cime des arbres. Syn. plus idiomatiques *encantá, encourbá*. – Pour : L'expérience nous incline à l'indulgence (fig.), v. *encitá, pourtá, poussá*. – Encliná's (enclina's), v. pr. peu usité. S'incliner, se pencher, se baisser : Encliná's debant un souberèn = S'incliner devant un souverain. v. surtout *encantá's, encourbá's*. – Pour : Si c'est un ordre, nous nous inclinons (fig.), *aoubesí* ; je m'incline devant son sacrifice, v. *ounourá*.

— **Enclinaciou** (enclinacion), f. Inclination, action d'incliner, de s'incliner : Saludá amb uo 'nclinaciou del cap = Saluer d'une inclination de tête. On dira plutôt *an baishán, an encantán le cap*. – Fig. Disposition, tendance naturelle à quelque chose ; goût pour : Resistá a uo doulento enclinaciou = Résister à un mauvais penchant. Pour : Un mariage d'inclination, v. *amou, amour*.

— **Enclinesou** (enclineson), f. Inclinaison, angle aigu que fait une trajectoire, en un de ses points, avec le plan horizontal. – Angle formé par le plan de l'orbite d'une planète avec le plan de l'écliptique. Pour : L'inclinaison, la déclivité d'un terrain, v. *pento*. *Enclinesou manhetico = Inclinaison magnétique, angle que fait en un point la direction du champ magnétique terrestre avec le plan horizontal.

— **Encloutá** (enclotar), v. tr. Placer dans un creux, un bas-fond, une fosse : Encloutá uo caisho al cementiri = Placer un cercueil dans une fosse au cimetière.

— **Encloutat** (enclotat), adj. Niché, tapi dans un creux : Un bilatge 'ncloutat al founs del bal. = Un village niché au creux de la vallée.

— **Enlucá** (enlucar), v. tr. Fermer, en parlant des yeux : Enlucá 'ls gouelhs de fatigo = Fermer les yeux de fatigue.

— **Enlumo** (encluma), f. ou **Enlutge**, m. Enclume, masse de fer à surface aciérée, sur laquelle on forge les métaux : Faoure que trebalho aishús l'enlutge = Forgeron qui travaille sur l'enclume.

— **Encoucienco** (enconsciença), f. Inconscience. – Mor. Etat de celui qui agit sans comprendre : L'encoucienco d'un crime = L'inconscience d'un crime. – Psychol. Etat de celui qui agit sans en avoir conscience : L'encoucienco del dangè = L'inconscience du danger.

— **Encoucient** (enconscient), adj. Inconscient, qui n'est pas conscient : Les folis que soun encoucientis = Les fous sont inconscients. – Qui agit sans réflexion : Coumpourtá's coum'un proube encoucient = Se comporter comme un pauvre inconscient. – Qui échappe à la conscience : Uo cruoutat encoucienco = Une cruauté inconsciente. – m. Ensemble des processus qui échappent à la conscience : La filosofio de l'encoucient = La philosophie de l'inconscient.

— 1) **Encoucouá** (encocoar), v. tr. Emmêler, enchevêtrer, embrouiller : Encoucouá rubáns = Emmêler des rubans ; et, au fig. Encoucouá las peripecios d'un roumán = Enchevêtrer les péripéties d'un roman. Syn. *encoucouhá, pilhá*. – Encoucouá's (encocouá's), v. pr. S'em mêler, s'enchevêtrer : Ficèlos que s'encoucouon = Des ficelles qui s'embrouillent. Syn. *barrejá's, embrouilhá's, encoucouhá's*.

— 2) **Encoucouá** (encocoar), v. tr. Dorloter, entourer de soins attentifs, de tendresse : Encoucouá uo mainado = Dorloter un enfant. Syn. *amanhagá, escaïçá*.

— **Encoucouat** (encocoat), adj. Emmêlé, enchevêtré, entortillé, indébrouillable : Lano 'ncoucouado = De la laine emmêlée. Syn. *encoucouhat, enredourtelat, pilhat*.

— **Encoucouhá** (encocolhar), v. tr. Emmêler, embrouiller, enchevêtrer, entortiller : Encoucouhá fielses = Emmêler des fils. Syn. *encoucouá, pilhá*. Pour : Tu m'embrouilles les idées (fig.), v. *embroumá*. – Encoucouhá's (encocolhá's), v. pr. S'embrouiller, s'enchevêtrer : Fielses de lano que s'encoucouhon = Des fils de laine qui s'enchevêtrent. Pour : Les visions s'enchevêtraient dans ce cauchemar, v. *barrejá's*.

— **Encoucouhat** (encocolhat), adj. Entortillé, inextricable : Èrbos encoucouhados = Des herbes enchevêtrées. Syn. *encoucouat, enredourtelat, pilhat*.

— **Encoucoulhoment** (encocolhament), m. Entortillage, entortillement, action d'entortiller ou de s'entortiller ; résultat de cette action : L'encoucoulhoment d'un fiel = L'entortillement d'un fil. Syn. *pilhadís*.

— **Encoulable** (encolable), adj. Incollable, qui peut répondre à toutes sortes de questions : Èste 'ncoulable an istouèro = Etre incollable en histoire.

— **Encouleri's** (encolerí's) Que m'encoulereishi, v. pr. S'emporter, se gendарmer, se mettre en colère : Que s'encouleric an besen la catastrofo = Il s'est mis en colère en voyant la catastrophe. Syn. *fê tindá'ls camals* (fam.).

— **Encoumbenient** (enconvenient), m. Inconvénient, désagrément, ce qu'il y a de fâcheux, de nuisible dans une action, dans un parti qu'on prend : Pesá 'ls encoumbenients e 'ls abantatges d'uo souluciou = Peser les inconvénients et les avantages d'une solution. Syn. *desabantatge*. – Nuisance. *Les encoumbenients del mestie = Les inconvénients, les aléas du métier. Syn. *desabantatge, risque*. Pour : Les aléas de la vie, de la guerre, v. *asart, encertitudo*.

— **Encoumbertible** (enconvertible), adj. Inconvertible, qui ne peut être échangé : Uo balou bancario encoumbertiblo an espèços = Une valeur bancaire inconvertible en espèces. – Pour : Un peuple inconvertible, v. *qu'on nou pot coumbertí*.

— **Encoumbrá** (encombrar), v. tr. Encombrer, embarrasser par un grand nombre de choses : Encoumbrá uo taoulo de plats = Encombrer une table de plats. – Causer un embarras en s'accumulant : Les estalatges qu'encoumbron la plaço = Les étalages qui encombrent la place. – Fournir en quantité excessive : Las peticious qu'encoumbron le burèou del directou = Les pétitions encombrent le bureau du directeur. – Occuper en trop grand nombre : Trop de gents qu'encoumbron las carrièros administratibos = Trop de gens encombrent les carrières administratives. v. aussi *embarrassá*.

— **Encoumbroment** (encombrament), m. Encombrement, action d'encombrer ; état des choses qui encombrent : U encoumbroment de bidouns aishús la plaço = Un encombrement de bidons sur la place. – Volume, dimensions d'un objet : L'encoumbroment d'u armari = L'encombrement d'une armoire. – Dimensions extrêmes d'un véhicule : L'encoumbroment d'un camion = L'encombrement d'un camion.

— **Encoumfourtable** (encomfortable), adj. Inconfortable, qui n'est pas confortale : Un faoutulh encoumfourtable = Un fauteuil inconfortable.

— **Encoumoudá** (encomodar), v. tr. Incommoder, causer de l'embarras, de la gêne : Encoumoudá 'ls besís an fèn bruch = Incommoder ses voisins en faisant du bruit. Uo aoudou qu'encoumodo = Une odeur qui incommode. Syn. plus courant dans les deux cas *gená*.

— **Encoumparable** (encomparable) adj. Incomparable, inégalable, unique, sans égal : Qu'èro uo fenno 'ncoumparable = C'était une femme incomparable. Pour : Les deux œuvres sont incomparables, v. *nou's poden cap coumpará*.

— **Encoumparabloment** (encomparablement), adv. Incomparablement, sans comparaison, infiniment : Encoumparabloment mès gran = Incomparablement plus grand. Syn. plus courant *pla*.

— **Encoumpatibilitat** (encompatibilitat), f. Incompatibilité, impossibilité de s'accorder, de vivre ensemble : Encoumpatibilitat d'umou = Incompatibilité d'humeur. – Dr. Impossibilité d'exercer certaines fonctions. *Encoumpatibilitat sanguino = Incompatibilité sanguine, état de deux sujets dont le sang de l'un ne peut être transfusé à l'autre.

— **Encoumpatible** (encompatible), adj. Incompatible, qui n'est pas compatible ; qui ne peut s'accorder, s'unir avec : Ecouaciou encoumpatiblos = Des équations incompatibles, celles qui n'ont pas de solution commune. v. aussi *encounciliable*.

— **Encoumpetenço** (encompetença), f. Incompétence, manque des connaissances ou de l'habileté nécessaires pour faire quelque chose ; incapacité : Que recouneishi la mèbo 'ncoumpetenço an mecanico = J'avoue mon incompétence en mécanique. – Dr. Inaptitude d'un juge, d'un tribunal, à connaître d'une affaire, à juger. Syn. dans les deux cas, *encapacitat*.

— **Encoumpetent** (encompetent), adj. Incompétent, qui n'est pas compétent : Jutge, tribunal encoumpetent = Juge, tribunal incompétent. – Qui n'a pas l'autorité ou les connaissances voulues pour décider de : Un mèro 'ncoumpetent an u afè criminèl = Un maire incompétent dans une affaire criminelle.

— **Encoumplèt** (encomplèt), adj. Incomplet, auquel il manque quelque chose : Uo listo 'ncoumplèto = Une liste incomplète. * Einumeraciou encoumplèto = Énumération restrictive. – m. Livre auquel il manque une ou plusieurs feuilles ; ouvrage auquel il manque un ou plusieurs volumes.

- **Encouplètement** (encomplètement), adv. Incomplètement, de façon incomplète : Un malaout encouplètement remetut = Un malade incomplètement remis.
- **Encoumpreansible** (encompreansible) (La Serre), adj. Incompréhensible. v. aussi *encoumpreansible*.
- **Encoumpreansiou** (encompreansiou) (La Serre), f. Incompréhension. v. aussi *encoumpreansiou*.
- **Encoumpreansiou** (encompreansiou) (La Serre), adj. Incompréhensif. v. aussi *encoumpreansiou*.
- **Encoumpreensible** (encompreensible) (Village et quasi-totalité des hameaux), adj. Incompréhensible, qu'on ne peut comprendre, inintelligible, insaisissable : Rasounement, teste 'ncoumpreensible = Raisonement, texte incompréhensible. Uo teorio 'ncoumpreensiblo = Une théorie absconse. Paraoulos encoumpreensiblos = Propos sybillins. – Qu'il est impossible d'expliquer : Un refus encoumpreensible = Un refus incompréhensible. – Pour : Un caractère incompréhensible, v. *descouncertent*.
- **Encoumpreansiou** (encompreansiou) (Village et quasi-totalité des hameaux), adj. Incompréhensif, qui ne cherche pas à comprendre les autres : Cae aishús u emplouiat testut e 'ncoumpreansiou = Se heurter à un employé buté et incompréhensif.
- **Encoumpreansiou** (encompreansiou) (Village et quasi-totalité des hameaux), f. Incompréhension, incapacité ou refus de comprendre : Nou trouba qu'encoumpreansiou an ço sèou = Ne trouver qu'incompréhension chez soi.
- **Encoumpregut** (encompregut), adj. Incompris, non compris : Uo fraso 'ncoumpregudo = Une phrase incomprise. On dira plutôt *que nou's coumprén*. – adj. et n. Qui n'est pas apprécié à sa juste valeur : Un gení 'ncoumpregut = Un génie incompris, méconnu. Planhe's d'èste u 'ncoumpregut = Se plaindre d'être un incompris.
- **Encoumpressible** (encompressible), adj. Incompressible, qui ne peut être comprimé : L'aiouo qu'é a pu près encoumpressiblo = L'eau est à peu près incompressible. Pour : Des dépenses incompressibles, v. *ineibitable, oubligatouèro*.
- **Encounciliable** (enconciliable), adj. Inconciliable, qui ne peut se concilier, s'accorder avec : L'idèo de respounsabilitat qu'é 'ncounciliable amb le determinisme absolut = L'idée de responsabilité est inconciliable avec le déterminisme absolu. Syn. *encoumpatible*.
- **Encoundicionèl** (encondicionèl), adj. Inconditionnel : Un partisan encoundicionèl de la peno de mort = Un partisan inconditionnel, un farouche partisan, un partisan à tous crins de la peine de mort. Syn. *fanatique, partisan enrabanit*.
- **Encounduito** (enconduita), f. Inconduite, mauvaise conduite : La sèbo 'ncounduito qu'é counegudo de toutis = Son inconduite est notoire. Syn. v. *deibaousho*.
- **Encounegut** (enconegut) (Village) ou **Encounougut** (enconogut) (Hameaux), adj. Inconnu, qui n'est pas connu : Uo regiou encounegudo des touristos = Une région inconnue des touristes. Uo tèro 'ncounegudo = Une terre inviolée, vierge. – Qu'on n'a pas encore éprouvé : Sentí un gaouch encounegut = Éprouver une joie inconnue. – adj. et m. Qu'on ne connaît pas, dont on ignore le nom : Engatjá la coumbersaciou amb u encounegut = Engager la conversation avec un inconnu. Syn. *estrangè*. Qui n'a point de renom : U artista 'ncounegut = Un artiste inconnu, obscur. – m. Ce qui est inconnu : Al delá d'aquelo limito, qu'é l'encounegut = Au-delà de cette limite, c'est l'inconnu. – f. Encounegudo ou encounougudo = Inconnue, grandeur que l'on cherche à déterminer en mathématique.
- **Encounsistenco** (enconsistença), f. Inconsistance, manque de consistance : L'encounsistenco d'uo pasto = L'inconsistance d'une pâte. – Pour : L'inconsistance du caractère ; l'inconsistance d'une accusation (fig.) v. *leougeretat*.
- **Encounsistent**, adj. Inconsistant, sans consistance : Glaço 'ncounsistento = De la glace inconsistante. U imatge 'ncounsistent = Une image évanescence. Un persounatge encounsistent = Un personnage falot. – Pour : Un esprit inconsistant ; une conduite inconsistante (fig.), v. *leougè*.
- **Encounsoulable** (enconsoulable), adj. Inconsolable, qui ne peut être consolé : Uo beouso 'ncounsoulablo = Une veuve inconsolable.
- **Encounsoulat** (enconsolat), adj. et n. Inconsolé, non consolé : Uo mai encounsoulado = Une mère inconsolée.
- **Encounstenco** (enconstença), f. Inconstance, manque de constance, de persévérance, de fixité dans la conduite, les idées, les sentiments : L'encounstenco d'u ome, d'uo fenno = L'inconstance d'un homme, d'une femme. Syn. *enfidelitat, leougeretat*. L'encounstenco de la clientèlo = L'inconstance de

la clientèle. – En parlant des choses, instabilité : L'encounstenço del sucçès = L'inconstance du succès. v. aussi *encoustenço*.

— **Encounstent** (enconstent), adj. et n. Inconstant, volage, instable, qui est sujet à changer : Èste 'ncounstent an las sèbos amistats = Etre inconstant dans ses amitiés. U ome 'ncounstent = Un mari volage. Syn. *biro bent biro ploujo, enfidèle*. – En parlant des choses, instable, mobile, changeant : Pour : Temps inconstant, instable. v. *variable*. v., d'autre part, *encoustant*.

— **Encounstituciounèl** (enconstitucionèl), adj. Inconstitutionnel, non conforme à la constitution : Uo lei encounstituciounèlo = Une loi inconstitutionnelle.

— **Encounstituciounèloment** (enconstitucionèloment), adv. Inconstitutionnellement, de façon inconstitutionnelle : Ministre qu'ageish encounstituciounèloment = Ministre qui agit inconstitutionnellement.

— **Encountestable** (encontestable), adj. Incontestable, indéniable, indiscutable, irréfutable, irrécusable : Un dret encountestable = Un droit incontestable. Syn. *endiscutable*. Uo probò 'ncountestablo = Une preuve indubitable. Syn. *certèn, endiscutable*.

— **Encountestabloment** (encontestabloment), adv. Incontestablement, indéniablement, indiscutablement, sans contredit, sans conteste : Qu'ac sabio encountestabloment = Il le savait incontestablement. Qu'é 'ncountestabloment bertat = C'est rigoureusement vrai. Syn. plus idiomatique *a fêt*.

— **Encountestat** (encontestat), adj. Incontesté, non contesté : Dret, prencipi encountestat = Droit, principe incontesté.

— **Encountinenço** (encontinença), f. Méd. Incontinence, altération ou perte de contrôle des sphincters anal ou vésical : Encountinenço de pish = Incontinence d'urine. Soufrí d'encountinenço = Souffrir d'incontinence. Pour : Incontinence, manque de chasteté, v. *deibaousho* ; incontinence de langue, v. *paraoulos edsagerados*.

— **Encountinent** (encontinent), adj. Méd. Incontinent, atteint d'incontinence : Que'l rendèc encountinent uo ouperaciou = Une opération l'a rendu incontinent. On dira plutôt *que nou's pot retié de pishá*. Pour : C'était une femme incontinente, folle de son corps, v. *deibaoushat*.

— **Encountroulable** (encontrolable), adj. Incontrôlable, non contrôlable : Afirmacios encountroulablos = Des affirmations incontrôlables. Uo situaciou encountroulablo = Une situation incontrôlable.

— **Encountroulat** (encontrolat), adj. Incontrôlé, non contrôlé : Represalhos encountroulados = Des représailles incontrôlées.

— **Encouratgent** (encoratgent), adj. Encourageant, qui encourage : Paraoulos encouratgentos = Des paroles encourageantes. Syn. *estimulant*.

— **Encouratjá** (encoratjar), v. tr. Encourager, inspirer du courage : Encouratjá un blassat = Encourager un blessé. – Pour : Papa m'encourageait à partir, v. *encitá a*. – Favoriser le développement de : Encouratjá l'endustrio = Encourager l'industrie ; péjor. La certitudo de nou èste punit qu'encouratjo 'ls couqués = L'impunité encourage les coquins.

— **Encouratjoment** (encoratjament), m. Encouragement, action d'encourager : L'Etat que da primos d'encouratjoment andá fabourisá certénos culturos = L'Etat concède des primes d'encouragement pour favoriser certaines cultures. – Ce qui encourage : Dá 'ncouratjomentas as oubriès = Donner des encouragements aux ouvriers. Abé besounh d'encouratjomentas = Avoir besoin d'encouragements. *Soucietats d'encouratjoment = Sociétés d'encouragement, sociétés fondées pour aider au progrès des arts, des sciences, etc...

— **Encourbá** (encorvar), v. tr. Courber, incliner, pencher : Encourbá la'squio = Courber, ployer l'échine. Syn. *encantá*. – Encourbá's (encorvá's), v. pr. S'incliner, se pencher : Encourbá's and' aturá abajous = Se pencher pour cueillir des myrtilles. Syn. *encantá's*.

— **Encourdá's** (encordá's), v. pr. S'encorder, s'attacher à la corde d'assurance : Dalhaire que s'encordo an un prat penent = Faucheur qui s'encorde dans un pré en pente.

— **Encourná** (encornar), v. tr. Encorner, percer, blesser à coups de cornes : Shabal qu'a 'ncournat un braou = Cheval qu'a encorné un taureau. Pour : Une femme qui encorne son époux (fig. et fam), v. *fê coucut, troumpá*.

— **Encourpourá** (encorporar), v. tr. Incorporer, mêler intimement : Encourpourá l'burre a la pasto = Incorporer le beurre à la pâte. Syn. plus courant *barrejá*. – Faire entrer dans un tout : Encourpourá un

camp a uo proupietat = Incorporer un champ à une propriété. Syn. plus usuel *ajustá*. – Faire entrer dans un corps de troupes : Encourpourá souldats an un regiment = Incorporer des soldats dans un régiment.

— **Encourpourable** (encorporable), adj. Incorporable, qui peut être incorporé : Apelat encourpourable = Appelé incorporable.

— **Encourpouraciou** (encorporacion), f. Incorporation, action de mêler intimement ; son résultat : Uo parfêto 'ncourpouraciou d'engredients = Une parfaite incorporation d'ingrédients. Syn. plus courant *barrejadís*. – Action de faire entrer dans un tout : L'encourpouraciou d'uo proubinço a u Estat = L'incorporation d'une province à un Etat. – Phase finale de l'appel du contingent : L'encourpouraciou de la classo milo naou cent-bint = L'incorporation de la classe 1920.

— **Encourrèct** (encorrèct), adj. Incorrect, qui s'écarte des règles, des usages : U estile 'ncourrèct = Un style incorrect. Proucedats encourrèctis = Des procédés incorrects. Uo citaciou encourrècto = Une citation fautive. – Qui manque aux règles de la politesse : U eilèbo 'ncourrèct = Un élève incorrect, irrespectueux. Syn. *afuat, groussiè*.

— **Encourrèctoment** (encorrèctament), adv. Incorrectement, de façon incorrecte : Qu'agires encourrèctoment = Tu as agi incorrectement, irrespectueusement.

— **Encourretsio** (encorreccion), f. Correction, incivilité, irrespect ; violation des règles, des usages : Encourretsio an las sèbos manièros = Correction dans ses manières. – Pour : Des corrections de langage, v. *faouto*.

— **Encourrigible** (encorrigible), adj. Incorrigible, impénitent, invétéré, qu'on ne peut corriger : Un defaout encourrigible = Un défaut incorrigible. Uo mainado 'ncourrigiblo = Un enfant incorrigible. Syn. pour le dernier ex. *engourrinit*.

— **Encoustenço** (enconstença), f. Inconstance. v. *encounstenço*.

— **Encoustant** (enconstant), adj. Inconstant. v. *encoustant*.

— **Encourruptible** (encorruptible), adj. Incorruptible, qui n'est pas sujet à la corruption : L'or qu'é 'ncourruptible = L'or est incorruptible. – Qui ne peut être altéré, modifié : Uo lengoue morto qu'é 'ncourruptiblo = Une langue morte est incorruptible. Fig. Qu'on ne peut détourner de l'honnêteté : Un magistrat encourruptible = Un magistrat incorruptible.

— **Encranquit**, adj. Chétif, malingre, rabougri, de faible constitution : Un drolle 'ncranquit = Un garçon chétif. U arbe 'ncranquit = Un arbre rabougri. Syn. *aganit, broumat, esquitous, gamat, minhart, rabougrit*.

— **Encrassá** (encrassar), v. tr. Encrasser, salir de crasse : Le bugás qu'encrasso las bitros = La fumée encrasse les vitres. Syn. plus courant *lourdejá*. – Industr. Obstruer de suie, de scories : Pistoun encrassat = Piston encrassé. – Encrassá's (encrassá's), v. pr. S'encrasser, se couvrir de crasse : Fardo que s'encrasso = Vêtements, linge qui s'encrassent. Syn. plus courant *fè's lourt*. Pour : S'encrasser dans la paresse (fig.), v. *abandouná's, deishá's aná*.

— **Encrassoment** (encrassament), m. Encrassement, action d'encrasser ou de s'encrasser ; état de ce qui est encrassé : L'encrassoment d'un moutur = L'encrassement d'un moteur.

— **Encrevable** (encrevable), adj. Increvable, qui ne peut se crever, être crevé : Uo crambo a aire encrevablo = Une chambre à air increvable. Pour : Un cheval increvable (fig et fam.), v. *pla resistant*.

— **Encredule**, adj. Incrédule, qui est difficile à convaincre, sceptique : Demourá 'ncredule an escoután las prouessos d'un pescaire = Rester incrédule en écoutant les exploits d'un pêcheur. On dira plutôt *nou crese*. Un miracle, uo noubèlo que dèisho 'ncredule = Un miracle, une nouvelle qui laisse incrédule, sceptique. – Pour : Vivre parmi les incrédules, v. *encresent*.

— **Encredulitat**, f. Etat de celui qui est incrédule : Prene u aire d'encredulitat = Prendre un air d'incrédulité. – Refus d'accorder son crédit à une affirmation : Recebe uo noubèlo amb encredulitat = Accueillir une nouvelle avec scepticisme. On dira plutôt *nou crese*. Pour : Incrédulité, scepticisme, manque de croyance aux mystères de la religion, v. *encresenço*.

— **Encresenço** (encresença), f. Incroyance, agnosticisme, impiété : Proufessá l'encresenço = Professer l'incroyance.

— **Encresent**, adj. et n. Incroyant, agnostique, impie, mécréant ; qui n'a pas de foi religieuse : Papai le bielh qu'èro 'ncresent = Mon grand-père était incroyant.

— **Encresible**, adj. Incroyable, impossible ou très difficile à croire : Uo istouèro 'ncresiblo = Une histoire incroyable. – Invraisemblable. – Très grand, inoui, extraordinaire : Èste d'uo fenhantiso 'ncresiblo = Etre d'une paresse incroyable. Prouessos encresiblos = Des exploits inouis. Syn.

estraordinari, etcepciounèl, fantastique, fourmidable, ineimaginable. – Scandaleux, révoltant : Uo filho d’uo aoudaço 'ncresiblo = Une fille d’une hardiesse incroyable.

— **Encresibloment** (encresiblament), adv. Incroyablement, de façon incroyable ; extraordinairement : Qu’èro 'ncresibloment lèch = Il était incroyablement laid. Syn. plus courant *a fèt*. Un bisatge encresibloment parfèt = Un visage irréellement parfait.

— **Encriminá** (encriminar), v. tr. Incriminer, mettre en cause ; attaquer, blâmer par des accusations, des reproches : Encriminá la bouno fé de coualcu = Incriminer la bonne foi de quelqu’un. Syn. plus usuel *mete an caouso*.

— **Encriminable**, adj. Incriminable, que l’on peut incriminer : Uo atsiou encriminablo = Une action incriminable. Un fountsiounari encriminable = Un fonctionnaire incriminable. Syn. plus usité *blamable*.

— **Encriminaciou** (encriminacion), f. Incrimination, action, motif d’incriminer ; état d’une personne incriminée : Que’s creon cada dío encriminacios noubèlos = On crée tous les jours des incriminations nouvelles.

— **Encrouá** (encroar), v. tr. Amonceler, entasser, mettre en tas : Encrouá pèiros = Entasser des pierres. – Partic. Mettre le foin en tas : S’abets acabat d’encrouá ? = Avez-vous fini de mettre le foin en tas ? – Réunir en grande quantité dans un même lieu : Encrouá marshandisos dedéns un magasin = Entasser des marchandises dans un magasin. Syn. *acumulá*. – Rassembler des personnes dans un lieu trop étroit : Encrouá bouiatjurs dedéns un bagoun = Entasser des voyageurs dans une voiture. Pour : Entasser sou sur sou, v. *amassá, estaoubiá* ; entasser les citations, entasser sottise sur sottise (fig.), v. *acumulá*.

— **Encroustá** (encrostar), v. tr. Encroûter, couvrir d’une croûte ; rendre semblable à une croûte : La poulbo qu’encrousto 'ls tablèous = La poussière encroûte les tableaux. Pour : Encroûter un mur, v. *perboucá*. – Pour : Rien ne vous encroûte comme la paresse (fig.), v. *rende presouniè de las abitudos*. – Pour : S’encroûter dans une ville de province, être encroûté dans la routine (fig.), v. *èste presouniè de las abitudos*.

— **Encrustá** (encrustar), v. tr. Incruster, intégrer dans un support des matières plus ou moins précieuses : Encrustá d’or un bracelet d’argent = Incruster d’or un bracelet d’argent. – Couvrir d’une couche pierreuse : Aiouo calquèro qu’encruto 'ls tuièous = De l’eau calcaire qui incruste les tuyaux. Syn. *entartrá*. – Encrustá’s (encrustá’s), v. pr. fam. S’incruster, s’installer définitivement : Encrustá’s an ço d’u amic = S’incruster chez un ami. – Demeurer dans un lieu plus qu’il n’est raisonnable : Embitat que s’encruto us couantis dios = Invité qui s’incruste quelques jours.

— **Encrustaciou** (encrustacion), f. Incrustation, action d’incruster ; ornement incrusté : Encrustacios d’ibouèro = Des incrustations d’ivoire. – Motif de broderie : Un casabèc amb encrustacios de dantèlo = Un caraco à incrustations de dentelle. – Croûte pierreuse déposée par l’eau calcaire : Uo tuto pleo d’encrustacios calquèros = Une grotte remplie d’incrustations calcaires. Syn. *councreciou, cristalisaciou*.

— **Enculcá** (enculcar), v. tr. Inculquer, graver, faire entrer quelque chose dans l’esprit de quelqu’un : Enculcá uo bertat a las mainados = Inculquer une vérité aux enfants.

— **Enculpá** (enculpar), v. tr. Inculper, accuser d’une faute : Enculpá coualcu sense probos = Inculper quelqu’un sans preuves. Syn. plus courant *acusá*.

— **Enculpaciou** (enculpacion), f. Inculpation, action d’inculper ; état d’une personne inculpée : Justifiá’s d’uo enculpaciou = Se justifier d’une inculpation. Syn. plus usité *acusaciou*.

— **Enculpat**, adj. et n. Inculpé, prévenu, personne présumée coupable d’un délit ou d’un crime, dans le cadre d’une procédure d’instruction. L’enculpat que’s tenguio dret = L’inculpé se tenait droit. Syn. *acusat*.

— **Enculte**, adj. Fig. Inculte, sans culture intellectuelle ou morale : Uo creaturo 'nculto = Un être inculte. – Pour : Laisser un champ inculte, v. *nou cultibá*.

— **Enculturo** (encultura), f. Inculture, état de ce qui est inculte : L’enculturo del pople = L’inculture du peuple. Pour : Des terrains condamnés à l’inculture, v. *abousigá*.

— **Encurable**, adj. Incurable, qui ne peut être guéri : Un mal incurable = Un mal incurable, sans rémission. – Encurablis, m. pl. Incurables, service des incurables dans une clinique : Medací afectat as encurablis = Médecin affecté aux incurables.

— **Encursiou** (encursion), f. Incursion, raid, razzia, invasion de gens de guerre : Las encursious des Anglesis an Franço al Mouièn Atge = Les raids des Anglais en France au Moyen Age. – Intrusion sur un terrain protégé : Les gardos que luton countro las entrusious des bracounaires = Les gardes luttent

contre les intrusions des braconniers. – Opération militaire : Uo 'ncursiou de partisans = Un raid de partisans. Fig. Travaux que l'on fait par exception, en dehors de sa spécialité : Sabent que fè uo 'ncursiou a l'unibèrs de la poesio = Savant qui fait une incursion dans le domaine de la poésie.

— **Endebié** (endevier), v. tr. Atteindre, toucher quelqu'un ou quelque chose : Endebié uo ciblo = Atteindre une cible. Syn. *apuntá*. *Fè 'ndebié duos pèços = Ajuster deux pièces. Syn. *ajustá, fustá, junhe, juntá*.

— **Endebinaire** (endevinaire), n. Devin, personne qui prétend découvrir des choses cachées et prédire l'avenir : Que's disio qu'aquelo fenno èro endebinairo = On disait que cette femme était devineresse. Las endebinairos de l'Antiquitat = Les sybilles de l'Antiquité. Syn. *sibilo*. *Pour : Pas besoin d'être devin pour comprendre (fam.), v. *nou cal cap èste descut de Poulitecnico*. Pour : Je ne suis pas devin (fam.), je ne puis pas savoir ce qu'on ne m'a pas dit, je ne saurais préjuger de l'avenir, v. *nou podi cap prebese*. – Médium, intermédiaire entre le monde des vivants et le monde des esprits, selon les doctrines spirites.

— **Endebio** (endevia), f. Salade frisée. Pour : Endive, v. *andibo*.

— **Endecenço** (endecença), f. Indécence : L'endecenço de las manières = L'indécence des manières. Syn. *empudou*. – Inconvenance, obscénité, propos contraires à la décence ou aux bienséances : Dise uo 'ndecenço = Dire une indécence. Syn. fam. *saloupario*.

— **Endecent**, adj. Indécent, inconvenant ; obscène : Uo paraoulo 'ndecento = Une parole inconvenante. Uo tengudo 'ndecento = Une tenue indécente. – Qui manque de pudeur : Un persounatge 'ndecent = Un personnage indécent. Uo cançou endecento = Une chanson licencieuse. Syn. dans tous les cas, *empudique*.

— **Endecís**, adj. Indécis, qui n'est pas décidé, résolu : Uo questiou 'ndeciso = Une question indécente, en suspens. – Douteux, incertain : Uo batalho 'ndeciso = Une bataille indécente. Syn. *encertèn*. – adj. et n. Irrésolu, qui a de la peine à se décider : Ome, esprit endecís = Homme, esprit indécent. Syn. *eisitent*.

— **Endecisiou** (endecision), f. Indécision, hésitation, irrésolution, caractère, état d'une personne indécente : Fè proba d'endecisiou al moument de l'atsiou = Montrer de l'indécision au moment de l'action.

— **Endefensable**, adj. Indéfendable ; insoutenable : Uo pousiciou endefensablo = Une position indéfendable. Uo caouso 'ndefensablo = Une cause indéfendable.

— **Endefinissable**, adj. Indéfinissable, qui n'est pas définissable : Uo formo 'ndefinissablo = Une forme indéfinissable. – Qu'on ne saurait définir, expliquer : Esproubá un sentiment endefinissable ambès coualcu = Éprouver un sentiment indéfinissable à l'égard de quelqu'un. Syn. dans les deux cas *endeterminable*.

— **Endefinit**, adj. Indéfini, qui manque de définition : Apartié a uo categourio endefinido = Appartenir à une catégorie indéfinie. Syn. *endeterminat*. Pour : Etre dans un endroit pour un temps indéfini, v. *endeterminat*. – Linguist. Qui exprime une idée générale, non appliquée à un objet déterminé. *Adjectiou endefinit = Adjectif indéfini, celui qui détermine le sens des mots d'une manière vague et générale (*cada, coualque, etc...*). Article endefinit = Article indéfini, celui qui indique que le nom désigne un objet vague, une personne indéterminée (*u, uo*). Pronom endefinit = Pronom indéfini, pronom qui sert à désigner les personnes ou les choses d'une manière vague, indéterminée, sous le rapport de l'identité, du nombre, etc... (*coualcu, digú, on, re, tout, etc...*). – n. Ce qui est indéfini : Coumplase's demès l'endefinit = Se complaire dans l'indéfini.

— **Endeboulounable** (endesbolonable), adj. fam. Indéboulonnable, inamovible, se dit de quelqu'un qui ne peut être destitué, révoqué : Un president endeiboulounable = Un président indéboulonnable. Syn. *endestrounable, entouvable*.

— **Endeimalhable** (endesmalhable), adj. Indémaillable, tissé de telle sorte que les mailles ne filent pas si l'une d'elles se défait : Baishes endeimalhablis = Des bas indémaillables.

— **Endeimountable** (endesmontable), adj. Indémontable, qui ne peut être démonté : Un mobile endeimountable = Un meuble indémontable.

— **Endeishiftable**, adj. Indéchiffable, qui ne peut être déchiffré ; très difficile à lire : Uo 'scrituro endeishiftable = Une écriture indéchiffable. – Impossible ou très difficile à exécuter, en parlant de musique : U aire 'ndeishiftable = Un air indéchiffable. Pour : Une énigme indéchiffable, v. *empenetrable, inesplicable*.

- **Endelicat**, adj. peu usité. Indélicat, qui n'est pas délicat de sentiments : Ome, esprit endelicat = Homme, esprit indélicat. Syn. plus courant *groussiè*. – Pour : Un procédé indélicat, *malounèste*.
- **Endelicatèss**o (endelicatèssa), f. Indélicatesse, manque de délicatesse : L'endelicatèss d'un païsantás = L'indélicatesse d'un rustre. Syn. plus courant *groussieretat*. – Pour : Commettre des indélicatesse, v. *malounestetat*.
- **Endemouniat** (endemouniat), adj. Endiable, qui a le diable au corps : Uo mainado 'ndemouniado = Un enfant endiable, infernal. – Ardent, impétueux : Uo cadenço 'ndemouniado = Un rythme endiable. Syn. dans les deux cas *endiablat*. Pour : Une cruauté infernale (fig), v. *inumèn*, *ourrible* ; un galop infernal, v. *endiablat*, *fol* ; un vacarme infernal, v. *terratrum* ; un génie infernal, v. *de l'ifèr* ; une machine infernale, v. *engén mourtal*. – Obstiné dans une manie ; acharné : Un countradictur endemouniat = Un contradicteur endiable. Syn. *engourrinit*, *enrabanit*.
- **Endenne** (endenne), adj. Indemne, sain et sauf : Touti'ls passatgès que soun endennis = Tous les passagers sont indemnes. Syn. *saoube*.
- **Endennisá** (endennisar), v. tr. Indemniser, dédommager des frais, des pertes : Endennisá u assurat = Indemniser un assuré.
- **Endennisable** (endennisable), adj. Indemnisable, qui peut ou doit être indemnisé : Cada proupietari esroupiat per caouso d'utilitat publico qu'é 'ndennisable = Tout propriétaire exproprié pour cause d'utilité publique est indemnisable. On dira plutôt *que pot èste endennisar*.
- **Endennisaciou** (endennisacion), f. Indemnisation, action d'indemniser ; dédommagement : Abé dret a uo 'ndennisaciou = Avoir droit à une indemnisation. Syn. *coumpensaciou*, *deidoumatjoment*, *endennitat*.
- **Endennitat** (endennitat), f. Indemnité, somme d'argent accordée à quelqu'un en réparation à un dommage subi : Endennitat per caouso d'esroupiaciou = Indemnité pour cause d'expropriation. Syn. *coumpensaciou*, *deidoumatjoment*. – Élément d'une rémunération ou d'un salaire, destiné à compenser une augmentation du coût de la vie ou à rembourser une dépense imputable à l'exercice de la profession : Endennitat de residenço = Indemnité de résidence. *Endennitat per dio = Indemnité journalière, allocation versée pour chaque journée de repos indemnisée au titre de l'assurance contre les accidents du travail ou des assurances maladie et maternité. Endennitat parlamentario = Indemnité parlementaire, émoluments des membres de l'Assemblée nationale et du Sénat.
- **Endenouí's** (endenuí's) Que m'endenoueishi, v. pr. Endenouí's de fame, de freit = Etre paralysé par la faim, le froid.
- **Endeoutá** (endeutar), v. tr. Endetter, charger de dettes : La moudernisaciou qu'a 'ndeoutat l'enterpreso = La modernisation a endetté l'entreprise. – Endeoutá's (endeutá's), v. pr. S'endetter, contracter des dettes : Endeoutá's andá croumpá uo maisou = S'endetter pour l'achat d'une maison.
- **Endeoutoment** (endeutament), m. Endettement, fait de s'endetter. *Endeoutoment etcessiou = Surendettement.
- **Endependenço** (endependença), f. Indépendance, autonomie politique, en parlant d'un peuple : Touti'ls poples coulounisadis qu'aspiron a l'endependenço = Tous les peuples colonisés aspirent à l'indépendance. – En parlant d'une personne, liberté individuelle : Papai que tenguio abáns tout a la sèbo 'ndependenço = Papa tenait avant tout à son indépendance. – En parlant de l'esprit, liberté de jugement : Que cal decidá an touto 'ndependenço = Il faut décider en toute indépendance. – Caractère d'une personne qui ne peut supporter aucune contrainte : Fè probó d'uo grano 'ndependenço = Faire preuve d'une grande indépendance.
- **Endependent**, adj. Indépendant, qui ne dépend pas d'une chose : L'enteligenço qu'é uo calitat endependento de la neishenço = L'intelligence est une qualité indépendante de la naissance. – Qui ne dépend de personne : Miá uo bido 'ndependento = Mener une vie indépendante. – Qui est libre de toute dépendance politique : Un pople 'ndependent = Un peuple indépendant. – Qui ne peut souffrir aucune contrainte : Esprit, caractèro 'ndependent = Esprit, caractère indépendant. – Qui refuse les règles officielles ou académiques : Un pintre 'ndependent = Un peintre indépendant. – En parlant des choses, qui n'est pas subordonné : Que soun estat endependent an caousín = Mon choix a été indépendant. – Qui est sans relation avec : Fèts endependentis l'a u de l'aoute = Des faits indépendants l'un de l'autre. – S'est dit de divers partis politiques. *Linguist. Proupousiciou endependento = Proposition indépendante. – n. Personne indépendante. – Artiste non académique, volontairement non officiel : Le

Saloun des endependentis = Le Salon des indépendants. – Membre d'un parti indépendant. v., par ailleurs, *depene*.

— **Endescriptible**, adj. Indescriptible, qui ne peut être décrit, exprimé : Un gaouch endescriptible = Une joie indescriptible. Un balushoun endescriptible = Un baluchon invraisemblable.

— **Endesfourmable** (endesformable), adj. Indéformable : Uo matièro 'ndesfourmablo = Une matière indéformable.

— **Endesirable**, adj. Indésirable, qu'on n'accepte pas dans un pays, une société : Que l'an declarat endesirable al circle = On l'a déclaré indésirable au cercle. – n. Indésirable, *persona non grata*.

— **Endestrounable** (endestronable), adj. fam. Indéboulonnable, qui ne peut être destitué, renversé, révoqué : Un deputat endestrounable = Un député indéboulonnable. Syn. *endeiboulounable, entoucable*.

— **Endestrusible**, adj. Indestructible, qui ne peut être détruit : L'amistat endestrusiblo antram dus poples = L'amitié indestructible entre deux peuples. Syn. *emperissable*.

— **Endetectable**, adj. Indétectable, impossible à détecter : U abioun endetectable = Un avion indétectable.

— **Endeterminable**, adj. Indéterminable, non déterminable : Uo coulou endeterminablo = Une couleur indéterminable. Syn. *endefinissable*.

— **Endeterminat**, adj. Indéterminé, qui n'est point fixé, défini : L'esplouratou qu'èro an uo zono 'ndeterminado = L'explorateur était dans une zone indéterminée. *Math. Ecouaciou endeterminado = Equation indéterminée, admettant une infinité de solutions. – m. Ce qui n'est pas déterminé : Demourá aishul terrèn de l'endeterminat = Rester sur le terrain de l'indéterminé.

— **Endèts** (endèx), m. Index, catalogue des livres dont l'autorité pontificale interdit la lecture aux fidèles : Mete u oubatrage a l'Endèts = Mettre un ouvrage à l'Index. Syn. *defensá, enterdise*. – Table alphabétique abrégée placée à la fin d'un ouvrage, et comprenant les mots principaux employés par l'auteur, avec l'indication des passages où ils se trouvent : Lectou que counsulto l'endèts = Lecteur qui consulte l'index. Pour : Index, deuxième doigt de la main, v. *dit* ; mettre une entreprise à l'index, v. *mete, tié a l'escart*.

— **Endetsá** (endexar), v. tr. Indexer, lier la variation d'un salaire, d'un prix, d'un loyer, d'une valeur à la variation d'une autre valeur prise comme référence : Endetsá uo retrètò aishul coust de la bido = Indexer une retraite sur le coût de la vie. Syn. plus courant *calculá an fountsiou de*. Emprout endetsat aishús l'or = Emprunt indexé sur l'or. Pour : Indexer les principaux toponymes, les mettre à leur place dans un index, v. *classá*.

— **Endetsaciou** (endexacion), f. Indexation, action d'indexer ; son résultat : L'endetsaciou d'un prêts = L'indexation d'un prix.

— **Endiablát**, adj. Endiablé, qui a le diable au corps : Un garnoment endiablát = Un garnement endiablé. Syn. *endemouniat*. (v. ce mot).

— **Endibidualisá** (individualisar), v. tr. Individualiser, rendre individuel, distinct des autres par des caractères propres : Endibidualisá un groupe soucial = Individualiser un groupe social. – Endibidualisá's (individualisá's), v. pr. S'individualiser, se distinguer des autres en affirmant sa personnalité : Espèços que s'endibidualison = Des espèces qui s'individualisent.

— **Endibidualisaciou** (individualisacion), f. Individualisation, action d'individualiser ; son résultat. – Fait de s'individualiser ; personnalisation. *Endibidualisaciou de la peno = Individualisation de la peine, système de répression qui consiste à faire varier pour chaque délit la peine d'après la personne du délinquant.

— **Endibidualisme** (individualisme), m. Individualisme, tendance à s'affirmer indépendamment des autres : Un endibidualisme 'nrabanit = Un individualisme forcené. v. aussi *egoïsme*. – Théorie morale qui fait prévaloir les droits de l'individu sur ceux de la société.

— **Endibidualisto** (individualista), adj. Individualiste, qui concerne l'individualisme : Mouralo 'ndibidualisto = Morale individualiste. – adj. et n. péjor. Qui ne songe qu'à soi : Nou't fises cap a el, qu'è trop endibidualisto = Ne compte pas sur lui, il est trop individualiste. v. aussi *egoïsto*.

— **Endibidualitat** (individualitat), f. Individualité, ce qui constitue l'individu. – Originalité propre à une personne ou à une chose : La sèbo 'ndibidualitat que's resumo al sèou costume = Son individualité se résume à son costume. Syn. *ouriginalitat*. Pour : Ce chef était une individualité respectée, v. *persounalitat*.

— **Endibiduèl** (endividuèl), adj. Individuel, qui est de l'individu, appartient à l'individu ; objectif : Demandá uo respounso 'ndibiduèlo = Demander une réponse individuelle. Syn. *persounèl*. – Qui concerne une seule personne : Distengá la respounabilitat endibiduèlo de la respounabilitat coulectibo = Distinguer la responsabilité individuelle de la responsabilité collective. – m. Ce qui appartient à l'individu : Passá de l'endibiduèl al coulectiou = Passer de l'individuel au collectif. – Athlète n'appartenant à aucun club, à aucune équipe : Participá a uo curso an endibiduèl = Participer à une course en individuel.

— **Endibiduèloment** (endividuèloment), adv. Individuellement, de façon individuelle, chacun pris en particulier : Jan qu'è 'ndibiduèloment diferent del sèou frai = Jean est individuellement différent de son frère. Pour : Ils sont tous venus individuellement, v. *an persouno*.

— **Endibidut** (endividut), m. Individu, personne considérée isolément, par opposition à une collectivité : L'endibidut e la soucietat = L'individu et la société. – Homme indéterminé, que l'on ne connaît pas ou dont on parle avec mépris : U endibidut paouc recomendable = Un individu peu recommandable. Syn. *tipe*. Pour : Recevoir un coup sur la partie charnue de son individu (fam.), v. *an coualque loc*.

— **Endibís** (endivís), adj. Indivis, frappé d'indivision : Bes endibís = Des biens indivis. – Qui possède une propriété indivise : Prouprietaris endibís = Des propriétaires indivis, des copropriétaires. *Loc. adv. Per endibís = Par indivision, sans être divisé, dans l'indivision.

— **Endibís** (endivís), n. Sorcier : Crese as endibís = Croire aux sorciers. Syn. *brouish*.

— **Endibísible** (endivísible), adj. Indivisible, qui ne peut être divisé, séparé, distingué en parties : Respounabilitat endibísiblo = Responsabilité indivisible. *Dr. Oubligaciou endibísiblo = Obligation indivisible, obligation qui, en raison de la nature de son objet, n'est pas susceptible d'être exécutée fractionnée.

— **Endibisiou** (endivision), f. Indivision, état d'un bien indivis : Demandá uo reformo de l'endibisiou = Demander une réforme de l'indivision. – Dr. Situation de quelqu'un qui possède de tels biens : Poussedá uo tèrro an endibisiou = Posséder une terre dans l'indivision.

— **Endicá** (endicar), v. tr. Indiquer, montrer : Endicá uo plaço libro a un bouiatjur = Indiquer une place libre à un voyageur. – Faire connaître, enseigner quelque chose à quelqu'un : Endicá la maisou des sèbis parents a u amic = Indiquer la demeure de ses parents à un ami. – Pour : Le visage indique le caractère (fig.), v. *qu'è l'reflèt* ; des propos qui dénotent la fierté, v. *fè bese, proubá, rebelá*. – Déterminer, fixer : Endicá las caousos d'un fenomèno = Indiquer les causes d'un phénomène. Endicá l'ouro a un passejaire = Indiquer l'heure à un promeneur. Syn. *dá*. Pour : Indiquer les personnages d'une pièce, v. *eibaoushá*.

— **Endicaciou** (endicacion), f. Indication, action d'indiquer ; renseignement : L'endicaciou de l'itinèrari = L'indication de l'itinéraire. Uo falso 'ndicaciou = Une fausse indication. Syn. *enfoumaciou, ransenhoment*. Pour : Son embarras est une indication de sa faute, v. *proubá, rebelá*.

— **Endicatiou** (endicatiu), adj. Indicatif, qui indique, annonce : Prèts coumunicat a titre endicatiou = Prix communiqué à titre indicatif. *Modo endicatiou ou endicatiou = Mode indicatif ou indicatif, mode qui sert à exprimer les faits qui sont donnés comme certains et réels. – m. Musique ou bruitage qui commence toujours un même programme de radio ou de télévision. *Endicatiou d'apèl = Indicatif d'appel, signal distinctif servant à désigner tel ou tel bureau télégraphique ou station radio-électrique.

— **Endicatou** (endicator), adj. Indicateur, qui sert d'indication : Uo borno 'ndicatriço = Une borne indicatrice. – m. Livre, brochure contenant des renseignements divers : L'endicatou des camís de fèr = L'indicateur des chemins de fer. *Endicatou d'altitudo = Indicateur d'altitude, altimètre. Endicatou de cambioment de diretsiou = Indicateur de changement de direction. Endicatou de pouliço = Indicateur de police. Syn. *enfoumatou*. Endicatou de pressiou, de bitèssou, de counsoumaciou, etc... = Indicateur de pression, de vitesse, de consommation, etc... Endicatou telefounique = Indicateur téléphonique.

— **Endice**, m. Indice, signe apparent qui met sur la trace de : Troubá endices d'uo cibilisaciou desparescudo = Trouver des indices d'une civilisation disparue. Syn. plus courant *traços*. Anquestaire que cèrco endices d'un crime = Enquêteur qui cherche des indices d'un crime. – Signe attribué, en mathématiques, à une lettre représentant les différents éléments d'un ensemble. – Base de calcul du salaire ou du traitement d'un travailleur, qui est fonction de la place de son emploi dans la hiérarchie professionnelle : Èste a l'endice dus cent cinquanto = Etre à l'indice 250. – Nombre exprimant un rapport entre deux grandeurs ; rapport exprimant des quantités ou des prix, qui en montre l'évaluation : L'endice des prèstes de detalh = L'indice des prix de détail. – Résultat de diverses méthodes d'essai des essences,

des gas-oils, des huiles, etc... : Endice de raffinage = Indice de raffinage. – Rapport entre les valeurs de certaines mensurations du corps, permettant de caractériser des animaux ou des races : Endice de talho = Indice de taille. *Des endices = Indiciaire : Tablèu des endices = Tableau indiciaire. Pour : Indice d'écoute, nombre de personnes ayant écouté ou regardé une émission de radio, de télévision à un moment déterminé, v. *percentatge, proupourciou*.

— **Endisciplinat** (endisciplinat), adj. Indiscipliné, qui ne se soumet pas à la discipline : U eilèbo 'ndisciplinat = Un élève indiscipliné. Uo mèsho 'ndisciplinado = Une mèche rebelle. Syn. plus idiomatique pour les deux ex. *rebès*.

— **Endisciplino** (endisciplino), f. Indiscipline, manque de discipline : Escouliè que fè probò d'endisciplino = Ecolier qui fait preuve d'indiscipline.

— **Endièn**, adj. et n. Indien, relatif à l'Inde ou à ses habitants ; habitant de l'Inde : Un miliart d'Endièns = Un milliard d'Indiens. – Relatif aux populations autochtones de l'Amérique, les Indes occidentales des premiers navigateurs ; ces populations elles-mêmes : Le massacre des Endièns d'Americo = Le massacre des Indiens d'Amérique, des Amérindiens.

— **Endièn** (oucean), n. pr. Indien (océan), l'un des grands océans, entre l'Afrique, l'Asie et l'Australie.

— **Endièno** (endièna), f. Indienne, étoffe de coton, peinte ou imprimée. – Nage de côté, dans laquelle les bras se déplacent simultanément l'un vers l'avant, l'autre restant collé au corps, vers l'arrière : Nadá l'endièno = Nager l'indienne.

— **Endiferenço** (endiferença), f. Indifférence, absence d'intérêt pour : Mirá u spectacle amb endiferenço = Regarder un spectacle avec indifférence. Endiferenço andá la poulitico = Désintéressé pour la politique. – Froideur de cœur, manque de sensibilité : Assistá amb endiferenço a l'agounio d'un blessat = Assister avec indifférence à l'agonie d'un blessé. *Endiferenço religiouso = Indifférence religieuse ou simplem. indifférence.

— **Endiferent**, adj. et m. Indifférent, en parlant des personnes, qui touche peu : Aquel ome que m'é endiferent a fèt = Cet homme m'est tout à fait indifférent. – Qui n'a pas plus de penchant pour une chose que pour une autre : Aro, n'é cap mès possible de's demourá 'ndiferent = Maintenant, il n'est plus possible de rester indifférent. Syn. *nutre*. – Qui n'est pas touché par : Demourá's 'ndiferent as malurs des aoutis = Rester indifférent aux malheurs d'autrui. – Insensible à l'amour : Èste 'ndiferent a l'eigart d'uo fenno = Etre indifférent à l'égard d'une femme. Syn. dans les deux derniers cas *ensensible*. Pour : Prendre ce chemin ou l'autre m'est indifférent ; cela m'est indifférent, v. *eigal*.

— **Endigenço** (endigença), f. peu usité. Indigence. v. surtout *besounh, misèro, praoubetat*.

— **Endigent**, adj. et n. peu usité. Indigent. v. surtout *besounhous, miserable, praoube*.

— **Endigèno** (endigèna), adj. et n. Indigène, aborigène, autochtone, originaire du pays : Poupulaciou, literaturo, religiou endigèno = Population, littérature, religion indigène. Les endigènos e 'ls embaïdous = Les autochtones et les envahisseurs. (Le mot s'est appliqué plus particulièrement aux pays d'outre-mer et à ceux qui y habitent). Syn. plus courants *naturèl, de l'endret*. *Afès endigènos = Affaires indigènes, organisation militaire française qui était chargée de l'administration et de la sécurité de certains territoires en Afrique du Nord, et notamment au Maroc (1927-1956), en Algérie et au Sahara (*afès algeriènis e saariènis*). Troupes endigènos = Troupes indigènes, nom donné, jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, aux unités de l'armée française recrutées parmi les autochtones des territoires d'outre-mer.

— **Endigèste**, adj. Indigeste, difficile à digérer : U aliment endigèste = Un aliment indigeste. On dira plutôt *de mal digerá*. Pour : Une énumération indigeste (fig.), v. *fastidious, fastious*.

— **Endigestiou** (endigestion), f. Indigestion, indisposition provenant d'une digestion qui se fait mal, et aboutissant en général au vomissement : Qu'ajèc uo 'ndigestiou après le banquet = Il a eu une indigestion après le banquet. Pour : Avoir une indigestion de musique, en être dégoûté (fig. et fam.), v. *fasti, sadoul*.

— **Endimenjá** (endimenjar), v. tr. Endimancher : Endimenjá mainados = Endimancher des enfants. – Faire paraître gauche, emprunté : Un prouvincial endimenjat = Un provincial endimanché, emprunté. – Endimenjá's (endimenjá's), v. pr. S'endimancher, mettre ses plus beaux vêtements : Las gents que s'endimenjabon and' aná a la messo = Les gens s'endimanchaient pour aller à la messe.

— **Endimenjat**, adj. Endimanché, orné, paré pour une fête : Gents endimenjados = Des gens endimanchés. Uo fenno 'ndimenjado = Une femme en toilette, en atours. *Abé l'aire 'ndimenjat = Avoir l'air endimanché, emprunté, gauche dans des vêtements différents des habits quotidiens.

— **Endinhá** (endinhar), v. tr. Indigner, provoquer la colère de : Aquelo cruoutat qu'endinhèc la foulo = Cette cruauté a indigné la foule. *Èste 'ndinhat = Etre indigné, éprouver de la colère ou de la révolte. – Endinhá's (endinhà's), v. pr. S'indigner : Endinhá's countro l'enjusticio = S'indigner contre l'injustice. Syn. *reboultá's*. Endinhá's de bese coualcu a uo reuniou = S'indigner de voir quelqu'un à une réunion. Syn. *escandalisá's*.

— **Endinhaciou** (endinhacion), f. Indignation : Respoune amb endinhaciou a uo enjuro = Répondre avec indignation à une injure.

— **Endinhe**, adj. Indigne. En parlant des personnes, qui ne mérite pas quelque chose : U ome endinhe de counfienco = Un homme indigne de confiance. – Qui est très au-dessus de : Un fountsiounari endinhe de la sèbo plaço = Un fonctionnaire indigne de son poste. – Dont la conduite inspire du mépris : U efant endinhe = Un fils indigne. – En parlant des choses, qui ne se mérite pas : Un crime endinhe de perdou = Un crime indigne de pardon. – Qui n'est pas à la hauteur : Counsiderá un trebhal coum' endinhe de su = Considérer un travail comme indigne de soi. – Honteux, révoltant, méprisable : Uo atsiou endinho = Une action indigne. Mouièns endinhis = Des moyens indignes. Syn. *bergounhous*. – Dr. Qui est frappé d'indignité : L'assassin d'uo persouno qu'é endinhe de li sutcedá = L'assassin d'une personne est indigne de lui succéder. *Declará uo unitat endinho de l'armado = Mettre une unité au ban de l'armée.

— **Endinhat**, f. Indignité, caractère d'une personne ou d'une chose indigne : Sentí l'endinhat de la sèbo counduito = Ressentir l'indignité de sa conduite. Syn. plus courant *bergounho*. – Action odieuse : Coumete 'ndinhat = Commettre des indignités. – Dr. Impossibilité pour une personne de recueillir une succession à titre de peine. *Endinhat naciounalo = Indignité nationale, peine comportant notamment la privation des droits civiques.

— **Endirèct**, adj. Indirect, qui ne conduit pas au but directement : Prene un camí endirèct = Prendre une voie indirecte, détournée. Fig. Détourné : Lançá uo atsiou endirècto countro u adbersari = Lancer une action indirecte contre un adversaire. *Caoufatge 'ndirèct = Chauffage indirect. Coumplement endirèct = Complément indirect. Coumplement d'objèt endirèct = Complément d'objet indirect. Countribucious endirèctos, empots endirèctis = Contributions indirectes, impôts indirects. Discours, estile 'ndirèct = Discours, style indirect. Tir endirèct = Tir indirect. Syn. *courbe*.

— **Endirèctoment** (endirèctament), adv. Indirectement, d'une manière détournée : Endebié coualcu endirèctoment = Atteindre quelqu'un indirectement.

— **Endiscrèt**, adj. et n. Indiscret, qui ne sait pas garder un secret : Un besí trop endiscrèt andá fè-li uo counfidenço = Un voisin trop indiscret pour lui faire une confidence. – Qui cherche à connaître avec insistance ce qu'on ne tient pas à dévoiler : U amic endiscrèt = Un ami indiscret. – adj. D'une curiosité choquante : Se sirio 'ndiscrèt de bous paousá questious aishús aquel afè ? = Serait-il indiscret de vous poser des questions sur cette affaire ?

— **Endiscreciou** (endiscrecion), f. Indiscrétion, manque de retenue : A caouso de la sèbo 'ndiscreciou, nou merito cap cap de counfienco = A cause de son indiscrétion, il ne mérite aucune confiance. – Révélation d'un secret : L'endiscreciou qu'é la counsequenço de la parlèro = L'indiscrétion est la conséquence du bavardage. – Action, parole indiscrete : Aquó, qu'ac é après per uo 'ndiscreciou = Cela, je l'ai appris par une indiscrétion.

— **Endiscrètoment** (endiscrectament), adv. Indiscrètement, d'une manière indiscrete : Questioná coualcu endiscrètoment = Questionner quelqu'un indiscrètement.

— **Endiscutable**, adj. Indiscutable, incontestable, indéniable : Un sutcès endiscutable = Un succès indiscutable. Uo superiouritat endiscutablo = Une supériorité indiscutable. Syn. *encountestable*.

— **Endiscutabloment** (endiscutablament), adv. Indiscutablement, sans discussion possible, sans contredit : Ganhá uo curso endiscutabloment = Remporter une course indiscutablement. Syn. *encountestabloment*.

— **Endisible**, adj. Indicible, ineffable, qu'on ne saurait dire, exprimer : Uo ansietat endisiblo = Une indicible angoisse. Un bounur endisible = Un bonheur ineffable. On dira plutôt *que nou's pot dise, que nou's pot esprimá*.

— **Endispaousá** (endispaousar), v. tr. Indisposer, incommoder, rendre un peu malade : Aquelo aoudou que m'endispaouso = Cette odeur m'indispose. Syn. *encoumoudá*. – Pour : Le ton du discours l'a indisposé (fig.), v. *desagradá, desplase*. *Fam. Èste 'ndispaousado = Etre indisposée, avoir ses règles, en parlant d'une femme.

- **Endispensable**, adj. Indispensable, dont on ne peut se passer : Prene tout ço qu'é 'ndispensable andá l'bouiatge = Prendre tout ce qui est indispensable pour le voyage. Coundiciou endispensablo = Condition indispensable, condition *sine qua non*. – m. Ce qui est indispensable : Countentá's de l'endispensable = Se contenter de l'indispensable.
- **Endispounibilitat** (endispounibilitat), f. Indispounibilitat, état de celui ou de ce qui est indisponible : L'endispounibilitat d'uo secretario = L'indispounibilitat d'une secrétaire.
- **Endispounible** (endispounible), adj. Indispounible, dont on ne peut disposer : Èste 'ndispounible andá fè uo deimarsho = Etre indisponible pour faire une démarche.
- **Endispousiciou** (endispousicion), f. gall. Indispousicion, légère altération de la santé : La sensibilitat nerbouso qu'é uo caouso actibo de las endispousicious = La sensibilité nerveuse est une cause active des indispositions. Fam. La menstruation, les règles.
- **Endissouciabie** (endissouciabie), adj. Indissouciabie, qui ne peut être dissocié : La mort qu'é 'ndissouciablo de la bido = La mort est indissociable de la vie. Syn. *enseparable*.
- **Endissouluble** (endissouluble), adj. Indissouluble, qui ne peut être défait, délié : Uo uniou endissoulublo = Une union indissoluble.
- **Endissoulublement** (endissoulublement), adv. Indissoulublement, de façon indissoluble : Les dus eibenoments que soun endissoulublement liadis = Les deux évènements sont indissolublement liés.
- **Endo** (Enda), n. pr. Inde, région de l'Asie méridionale, constituée par un vaste triangle bordé, au nord, par l'Himalaya, et rattachée, à l'est, à la péninsule indochinoise. Elle comprend la république de l'Inde, le Pakistan, le Bangladesh, le Boutan et le Népal.
- **Endo** (Republico de l') (Republica de l') = Inde (République de l'), Etat de l'Asie méridionale.
- **Endó-iranièn** (endó-iranièn), adj. et n. Indo-iranien, se dit de l'ensemble linguistique formé par les langues indo-aryennes et iraniennes.
- **Endó-uropeèn** (uropeèn), adj. et n. Indo-européen, se dit de certaines langues parlées en Europe et en Asie, et rapportées par les linguistes à une origine commune. – m. Personne faisant partie de cet ensemble linguistique : Les Endó-uropeèns = Les Indo-européens.
- **Endos** (empiri de las). Empire des Indes, ensemble des possessions britanniques de l'Inde rattachées à la Couronne (1858-1947).
- **Endoshino** (Endòshina), n. pr. Indochine, péninsule de l'Asie du Sud-Est, entre l'Inde et la Chine. Elle comprend la Birmanie, la Thaïlande, le Cambodge, le Laos et le Viêt-nam.
- **Endoshino franceso** (francesa) = Indochine française, ensemble des colonies et protectorats français de la péninsule indochinoise comprenant la Cochinchine, l'Annam, le Tonkin, le Cambodge et le Laos (1887/1893-1949/1950).
- **Endoshinouès** (endòshinouès), adj. et n. Indochinois, relatif à l'Indochine ou à ses habitants ; habitant ou originaire de cette région : Francés maridat amb uo Endoshinouès = Français marié avec une Indochinoise.
- **Endou** (endó), adj. et n. Hindou, adepte de l'hindouisme, c'est-à-dire du brahmanisme.
- **Endoucile** (endocile), adj. peu usité. Indocile, qui ne se laisse pas diriger, conduire : Uo mainado 'ndoucilo = Un enfant indocile. Syn. plus courant *desaoubesissent, rebès*.
- **Endouctriná** (endouctrinar), v. tr. Endouctriner, gagner à ses idées : Endouctriná electous = Endouctriner des électeurs.
- **Endouctrinoment** (endouctrinoment), m. Endouctrinement, action d'endouctriner ; son résultat : L'endouctrinoment de las massos = L'endouctrinement des masses.
- **Endouisme** (endoisme), m. Hindouisme, brahmanisme, religion répandue surtout en Inde, dont la base philosophique est la thèse de l'identité du soi individuel au soi universel ou absolu.
- **Endouisto** (indoista), adj. Hindouiste, relatif à l'hindouisme : Las councepcious endouistos = Les conceptions hindouistes.
- **Endoundable** (endoundable), adj. Indomptable, qui ne peut être dompté : Un shabal endoundable = Un cheval indomptable. Pour : Un orgueil indomptable (fig.), v. *engourrinit, enrabanit*.
- **Endounesièn** (endounesièn), adj. et n. Indonésien, relatif à l'Indonésie ; habitant ou originaire de cette région. – m. Se dit de la langue officielle de la république d'Indonésie, le malais, ainsi que d'un groupe de langues appartenant à la famille malayo-polynésienne.

— **Endounesio** (Endonesia), n. pr. Indonésie, Etat de l'Asie du Sud-Est, qui groupe la plupart des îles de l'Insulinde.

— **Endourmí** (endormir) Qu'endormi, v. tr. Endormir : Endourmí l'esprit = Engourdir l'esprit. Syn. plus courant, *adourmí*. – Autrefois, anesthésier : Endourmí un malaout abáns l'ouperaciou = Endormir un malade avant l'opération. v. aussi *anestesiá*. – Endourmí's (endormí's), v. pr. S'endormir : Le bielh que s'endourmio al pè del foc = Le vieillard s'endormait au coin du feu. Syn. plus courant, *adourmí's*.

— **Endrabá** (endrabar), v. tr. Entraver, mettre des entraves à : Endrabá un shabal = Entraver un cheval. Pour : Sa jupe trop étroite entravait sa marche ; la crainte de la guerre entrave les affaires (fig.), v. *gená*.

— **Endret**, m. Endroit, lieu, site, espace déterminé : Troubá's a-n u endret dangerous de la mountanho = Se trouver à un endroit dangereux de la montagne. – Place, emplacement : U endret prouplici andá arrestá's = Un endroit propice pour s'arrêter. – Portion, point déterminé : Soufrí a-n u endret précis de la coueisho = Souffrir à un endroit précis de la cuisse. Syn. *punt*. – Endroit où se déroule une action : Que's dits que l'assassin que tourno souenh a l'endret del crime = On dit que l'assassin revient souvent sur les lieux du crime. – Endroit ou temps convenable pour faire quelque chose : N'é cap l'endret andá parlá d'aquó = Ce n'est pas le lieu pour parler de cela. – Localité, demeure où l'on habite : Las gents de l'endret = Les gens de l'endroit, les habitants du cru. v. aussi *endigèno, naturèl*. Le mèstre de l'endret = Le maître de maison, le maître de céans. Pour : Connaître par cœur les endroits importants d'un livre, v. *passatge*. – Endroit, par opposition à l'envers : Tourná's mete las caoucetos a l'endret = Remettre ses chaussettes à l'endroit. Pour : Je vais te remettre les idées à l'endroit (fig.), en place, v. *ajaçá* ; à considérer l'affaire par cet endroit, de ce point de vue (fig.), v. *coustat* ; endroit, point faible, côté le plus vulnérable, v. *feble, fèble, punt feble* ; endroit sensible, point sur lequel on cède le plus facilement ou sur lequel on est le plus chatouilleux, v. *punt* ; avoir lieu, v. *arribá, passá's* ; avoir lieu de, v. *abé rasous de* ; donner lieu, v. *caousá, prouboucá* ; en haut lieu, v. *superiur* ; en tout lieu, en tous lieux, v. *partout*. Endret famús = Haut lieu : U endret famús de la Resistenço = Un haut lieu de la Résistance. Endret public = Endroit public. Endret segur = Endroit sûr. Maishant endret = Mauvais lieu, lieu mal famé. v., par ailleurs, *loc*. Pour : A l'endroit des réfugiés, v. *andá ço que counçerno, ço que regardo* ; être généreux à l'endroit des pauvres, v. *amb, ambès*.

— **Endulgenço** (endulgença), f. Indulgence, clémence, magnanimité, mansuétude : Atceptá escusos amb indulgenço = Accepter des excuses avec indulgence. – Théol. Rémission totale ou partielle de la peine temporelle due aux péchés pardonnés : Ganhá 'ndulgenços = Gagner des indulgences. – Pour : La clémence du temps, v. *douçaino*.

— **Endulgent**, adj. et n. Indulgent, clément, magnanime, qui pardonne aisément les fautes : Un jutge 'ndulgent andá l'coupable = Un juge indulgent pour le coupable. – adj. Qui marque l'indulgence : Le regart indulgent d'uo mai = Le regard indulgent d'une mère. *Pour : Une température clémente, v. *douç* ; un ciel clément, v. *fabourable*. Trop indulgent = Débonnaire : Un rei trop indulgent = Un roi débonnaire. – Laxiste : Uo educaciou trop indulgento = Une éducation laxiste.

— **Enduraciou** (enduracion), f. Induration, état de dureté anormal d'un tissu. – Partie indurée, durillon : Le cor qu'é uo 'nduraciou des dits des pès = Le cor est une induration des orteils. v. surtout *durou*.

— **Endurá's** (endurà's), v. pr. S'indurer, devenir anormalement dur : Pèl que s'enduro per un frotoment permanent = Peau qui s'indure par un frottement permanent. Syn. plus courant *durci's*.

— **Endurat**, adj. Induré, se dit d'un tissu qui devient épais et dur : Cabilhè endurat pel frotoment des esclops = Cheville indurée par le frottement des sabots.

— **Endurenço** (endurença), f. Endurance, aptitude à résister aux fatigues physiques : Un courur remercable per la sèbo 'ndurenço = Un coureur remarquable par son endurance. Syn. plus courant *resistenço*.

— **Endurent**, adj. Endurant, qui supporte courageusement la fatigue, la souffrance : Un drolle pla 'ndurent andá las ascencious = Un garçon très endurant dans les ascensions. Syn. *resistent*.

— **Endús** (Endus), n. pr. Indus, grand fleuve d'Asie né au Tibet et qui se jette dans la mer d'Oman en formant un vaste delta.

— **Endustrialisá** (endustrialisar), v. tr. Industrialiser, donner le caractère industriel à : Endustrialisá uo actibitat = Industrialiser une activité. – Equiper en usines, en industries : Endustrialisá un país = Industrialiser un pays. – Endustrialisá's (endustrialisá's), v. pr. S'industrialiser : Uo regiou que s'endustrialiso = Une région qui s'industrialise.

— **Endustrialisaciou** (endustrialisacion), f. Industrialisation, application des procédés de l'industrie à : L'endustrialisaciou de l'agriculturo = L'industrialisation de l'agriculture. – Développement de l'industrie dans un pays, une région, une ville : L'endustrialisaciou de la Shino = L'industrialisation de la Chine.

— **Endustrialisat**, adj. Industrialisé, qui possède de nombreuses industries, qui a le caractère industriel : Un país pla 'ndustrialisat = Un pays fortement industrialisé.

— **Endustrièl**, adj. Industriel, qui appartient à l'industrie : La proupietat endustrièlo = La propriété industrielle. *Arts endustrièlis = Arts industriels, arts décoratifs. Syn. *aplicadis*. Pour : Quantité industrielle, grande quantité (fam.). v. *biatge*. – adj. et n. Qui s'occupe de l'industrie ; qui en vit : Uo bilo 'ndustrièlo = Une ville industrielle. Las relacions antram les coumerçants e 'ls endustrièlis = Les relations entre les commerçants et les industriels.

— **Endustrièloment** (endustrièlament), adv. Industriellement, de façon industrielle : Uo bilo 'ndustrièloment abançado = Une ville industriellement avancée.

— **Endustrio** (endustria), f. Industrie, ensemble des activités qui produisent des richesses par la mise en œuvre des matières premières : L'endustrio que coumando l'nibèl de bido d'un país = L'industrie commande le niveau de vie d'un pays.

— **Endurcí** (endurcir) Qu'endurceishi, v. tr. Endurcir, rendre plus résistant, plus dur : Tourná trempá fèr andá endurcí'l = Donner une nouvelle trempe à du fer pour l'endurcir. – Rendre rude, rugueux : Le treball qu'endurceish las más = Le travail endureit les mains. – Rendre résistant, endurent : Endurcí las mainados as trebalhs fatiganti = Endurcir les enfants aux rudes labeurs. Pour : La vue de trop de souffrances finit par endureir (fig.), v. *rende 'nsensible*. – Pour : Le cœur s'endurcit avec l'âge (fig.), v. *bié ensensible* ; s'endurcir à la douleur, aux privations, v. *abituá's, fê's*.

— **Energicoment** (energicament), adv. Energiquement, de façon énergique : Respoune energicoment a uo 'nsulto = Répondre énergiquement à une insulte. Que'm preguèc energicoment de deishí = Il m'a prié instamment de sortir.

— **Energio** (energia), f. Energie, dynamisme, ressort, tonus : Mete touto la sèbo energio al treball = Consacrer toute son énergie au travail. v. aussi *bam*. Pour : Rassembler ses dernières énergies, v. *forços*. Fig. Puissance d'action : Amb l'energio del desespoùèr = Avec l'énergie du désespoir. – Vigueur d'expression : L'energio de l'estile = L'énergie du style. Syn. *bigou*. *Energio atoumico = Energie atomique. Syn. *nucleari*. Manco d'energio entelectuèlo = Atonie intellectuelle. Sourços d'energio = Sources d'énergie.

— **Energique**, adj. Énergique, qui a de la force : U esforç energique = Un effort énergique. Un couratge energique = Un mâle courage. – Qui produit un effet puissant : Un remèdi energique = Un remède énergique. Syn. *eficace*. – Qui se manifeste avec force : Uo 'nterbenciou energico = Une intervention énergique. Fig. Actif : Un dirigent energique = Un dirigeant énergique. Syn. *anant, dinamique*. – Vigoureux d'expression ou d'effet : Un bisatge energique = Un visage énergique. Prene uo decisiou energico = Prendre une décision énergique. – Rigoureux, sévère : Uo repressiou energico = Une répression énergique. Syn. *sebère*.

— **Energumèno** (energumèna), m. Énergumène, personne exaltée : Cridá coum' u energumèno = Crier comme un énergumène. – Individu bizarre dans son allure, son comportement ; lascar, gredin : Abé afè amb u energumèno dangerous = Avoir affaire à un énergumène dangereux. Syn. *apotre, apotro, bèl estrument, drolle d'aousèl, poulit mouèno*.

— **Enfalcát**, adj. Contusionné, meurtri : Abé la camo 'nfalcado = Avoir la jambe contusionnée. Syn. *adoulit*.

— **Enfalhibilitat**, f. Infaillibilité, qualité d'une personne qui ne peut se tromper : Pretene a l'enfalhibilitat = Prétendre à l'infaillibilité. – Théol. Privilège par lequel l'Eglise et le pape, dans l'exercice solennel de leur ministère enseignant, ne peuvent se tromper en matière de foi.

— **Enfalhible**, adj. Infaillible, qui ne peut manquer d'arriver : Sutcès enfalhible = Succès infaillible. Pour : La fièvre est le signe infaillible de la maladie, v. *encountestable*. – Qui obtient un résultat certain : Un remèdi enfalhible = Un médicament infaillible. Syn. *radical, souberèn*. – Qui ne peut se tromper : Crese's enfalhible.

— **Enfangá** (enfangar), v. tr. Embourber, enliser, engager dans un borbier : Enfangá uo carreto = Embourber une charrette. – Pour : Il était embourbé dans une mauvaise affaire (fig.), *fíca's*. – Enfangá's

(*enfangá's*), v. pr. S'embourber, s'enliser, s'empêtrer, s'engluer : *Enfangá's an uo moulèro* = S'embourber dans une mouillère. Pour : S'enliser dans des explications compliquées (fig.), v. *pèrde's*.

— **Enfanterio** (*enfanteria*), f. Infanterie, troupes combattant à pied : *Dispaousá d'uo bouno enfanterio* = Disposer d'une bonne infanterie. **Brigado*, *dibisiou d'enfanterio* = Brigade, division d'infanterie. *Enfanterio leougèro* = Infanterie légère. *Enfanterio de marino* = Infanterie de marine.

— **Enfatigable**, adj. Infatigable, inlassable, que rien ne fatigue : *Un trebalhaire 'nfatigable* = Un travailleur infatigable.

— **Enfecí's** Que m'enfeceishi, v. pr. S'enfoncer : *L'ome que s'enfecio dedéns la nèou* = L'homme s'enfonçait dans la neige. – Perdre la vie accidentellement : *Enfecí's an caen d'u arbe* = Se tuer en tombant d'un arbre. Syn. *tuá's*.

— **Enfecit**, adj. Enseveli, recouvert de ; *Un cos enfecit dejous le bart* = Un corps enseveli sous la boue. – Mort accidentellement : *Alpinisto enfecit an escaladán uo cimo* = Alpiniste tué lors de l'escalade d'un sommet.

— **Enfèct**, adj. Infect, qui exhale des émanations puantes : *Uo aoudou enfècto* = Une odeur infecte. Syn. *pudesino*. Pour : Une nourriture infecte (fam.), v. *deigoustent* ; un livre infect (fig.), immonde, v. *abouminable*.

— **Enfectá** (*enfectar*), v. tr. Infecter, imprégner d'émanations puantes : *Usino qu'enfècto touto la bilo* = Usine qui infecte toute la ville. Syn. *countaminá*. – Contaminer, souiller par des germes infectieux : *Enfectá uo plago an gratán-se* = Infecter une plaie en se grattant. Pour : Une œuvre qui a infecté maintes générations (fig.), v. *perbertí*. **Endret* (ou *punt*) *enfectat* = Foyer d'infection. – *Enfectá's* (*enfectà's*), v. pr. S'infecter : *Blassuro que s'enfècto* = Blessure qui s'infecte.

— **Enferiouritat** (*enferioritat*), f. Infériorité, caractère de ce qui est inférieur : *Enferiouritat de nibèl* = Infériorité de niveau ; et, au fig. *Enferiouritat de las forços* = Infériorité des forces. **Coumparatiou d'enferiouritat* = Comparatif d'infériorité. *Coumpletse d'enferiouritat* = Complexe d'infériorité.

— **Enferiur**, adj. Inférieur, situé en bas, au-dessous : *L'estatge 'nferiur* = L'étage inférieur. Syn. *de dejous*. – Se dit de la partie d'un pays la plus éloignée de la source d'un cours d'eau et la plus voisine de son embouchure : *La Sèno 'nferiuro* = La Seine inférieure. Fig. Qui a une valeur, une importance moins grande : *Forços enferiuros an noumbre* = Des forces inférieures en nombre. – Pour : Des marchandises inférieures, v. *maishanto substenço, regatil*. **Bèstios enferiuros* = Animaux inférieurs, protozoaires et métazoaires comme l'éponge. *Ouficiè 'nferiur* = Officier subalterne. *Planèto 'nferiuro* = Planète inférieure, planète qui est plus rapprochée du Soleil que la Terre (Mercure et Vénus). *Plantos enferiuros* = Plantes inférieures, plantes sans vaisseaux. – n. Subalterne, personne moindre par le rang ou la dignité : *Un shèf ensoulent amb les enferiuris* = Un chef insolent avec les inférieurs. Syn. *subourdounat*.

— **Enferouná** (*enferonar*), v. tr. Mettre en furie : *Que l'enferounèc la bisto del sèou ennemic* = La vue de son ennemi l'a mis en furie, l'a mis hors de lui.

— **Enfestá** (*enfestar*), v. tr. Infester, ravager un pays par des actes de violence : *Bandos de pillharts qu'enfèston la regiou* = Des bandes de pillards infestent la région. – Causer de grandes incommodités dans : *Les tabás qu'enfèston la Bielho routi al mes de junhet* = Les taons infestent la *Vieille route* au mois de juillet.

— **Enfetsiou** (*enfecion*), f. Infection, action d'infecter ; état de ce qui est infecté : *Bence l'enfetsiou* = Juguler l'infection. *L'enfetsiou de l'aiouo croupido* = L'infection de l'eau putride. – Odeur malsaine, puanteur : *Que bié uo enfetsiou d'aquel carnús* = Il se dégage une infection de cette charogne. Syn. *pudèc, pudestino*. – Pathol. Période de la maladie correspondant à la présence et au développement du microbe dans les tissus. **Èste bictimo de sa propo enfetsiou* = Etre victime d'auto-infection.

— **Enfidèle**, adj. Infidèle. En parlant des personnes, qui manque à ses engagements, à ses devoirs : *Uo fenno 'nfidèlo* = Une femme infidèle, volage. – Qui est mobile, changeant : *U amic enfidèle* = Un ami infidèle, déloyal. – Mécréant, qui ne professe pas la religion considérée comme vraie : *Poples enfidèli* = Des peuples infidèles ; et, substantiv. : *Coumbertí 'ls enfidèlis* = Convertir les infidèles. – Pour : Un traducteur infidèle ; un document infidèle ; une mémoire infidèle, v. *que manco d'edsactitudo, de precisiou*.

— **Enfidelitat**, f. Infidélité. En parlant des personnes, manque de fidélité : *L'enfidelitat d'u amic* = L'infidélité, la déloyauté d'un ami. – Adultère : *Fè 'nfidelitats a la sèbo fenno* = Faire des infidélités à son épouse. – Pour : L'infidélité d'une traduction, v. *inedsactitudo, manco d'edsactitudo*. – Pour :

L'infidélité de la mémoire, v. *emprecisiou*. – En parlant des personnes et des choses, acte d'infidélité : Fè 'nfidelitats a un coumerçant = Faire des infidélités à un commerçant.

— **Enfilá** (enfiler), v. tr. Enfiler, passer un fil ou un autre objet au travers de : Enfilá pèrlos = Enfiler des perles. Pour : Enfiler son adversaire avec le fleuret, v. *engulhá*. – Passer autour d'une tige, d'un fil, etc... : Enfilá anèls altour d'un bastou = Enfiler des anneaux autour d'un bâton. Pour : Enfiler une rue, un sentier (fig.), v. *prene* ; enfiler un veston, un pantalon (fam.), v. *mete's*. *Pour : Enfiler des perles (fam), perdre son temps à des bagatelles, v. *tranutá, trastejá*.

— **Enfilado** (enfilada), f. Enfilade, ensemble de choses disposées, situées les unes à la suite des autres : Uo 'nfilado de coulounos, de maisous, de pèços = Une enfilade de colonnes, de maisons, de pièces. Pour : Une enfilade de grossièretés (fig), v. *shapelet*. – Disposition sur une même file des colonnes d'un portique.

— **Enfilaire**, n. Enfileur, personne qui enfile quelque chose : Uo 'nfilairo de pèrlos = Une enfileuse de perles.

— **Enfiltrá** (enfiltrar), v.tr. Infiltrer, introduire une substance dans un organe : Enfiltrá uo drogo dedéns un muscle = Infiltrer une drogue dans un muscle. – Faire entrer des éléments clandestins dans un groupe à des fins de surveillance ou de provocation : Enfiltrá uo ourganisaciou d'espionatge = Infiltrer un réseau d'espionnage. – Enfiltrá's (enfiltrà's), v. pr. S'infiltrer, pénétrer peu à peu à travers les pores d'un corps solide : L'aiouo que s'enfiltrabo dedéns le saoumè = L'eau s'infiltrait dans la poutre maîtresse. – Pénétrer par des interstices : Le bent que s'enfilro dejous la porto = Le vent s'infiltré sous la porte. Syn. plus courant *passá*. – Pénétrer furtivement, s'insinuer : Groupes de partisans que s'èron enfiltradis per la bilo = Des groupes de partisans s'étaient infiltrés dans la ville. *U ajant enfiltrat = Un agent occulte, une « taupe ».

— **Enfiltraciou** (enfiltracion), f. Infiltration, passage lent d'un liquide à travers les interstices d'un corps : L'enfiltraciou de l'aiouo dedéns la tèrro = L'infiltration de l'eau dans la terre. Fig. Pénétration lente et subreptice : L'enfiltraciou de las idèos dangerousos = L'infiltration des idées subversives. L'enfiltraciou d'uo ourganisaciou terrouristo = L'infiltration d'un réseau terroriste.

— **Enfinit**, adj. Infini, qui ne finit pas : L'unibèrs qu'é 'nfini = L'univers est infini. On dira plutôt *illimitat, nou s'acabá james*. – Pour : Le temps infini, v. *sense fí* ; le sentiment d'existence est infini, v. *nou's pot cap mesurá* ; un bonheur infini, v. *absolut, coumplèt* ; répéter le nom du vainqueur à l'infini, v. *sense atur*. – m. Ce qui est sans limites, sans bornes : Las planetos perdudos al miech de l'enfinit = Les planètes perdues dans l'infini. *Pour : Toute quantité est divisible à l'infini ; des combinaisons variables à l'infini, v. *sense limitos*.

— **Enfinitat**, f. peu usité. Infinité, qualité de ce qui est infini : L'enfinitat de l'unibèrs = L'infinité de l'univers. Syn. *immensitat*. Pour : Une infinité de, v. *biatge, floc*.

— **Enfinitesimal**, adj. Infinitésimal : Calcul enfinitesimal = Calcul infinitésimal. - Pour Dose infinitésimale. v. *chicoutet*.

— **Enfinitiou** (enfinitiu), adj. et m. Infinitif, forme nominale du verbe, qui exprime l'état ou l'action, mais non la personne et le nombre : Bèrbe a l'enfinitiou = Verbe à l'infinitif. *Proupousiciou enfinitibo = Proposition infinitive : Q'enteni (*principalo*) las mainados cridá deforo (*proupousiciou enfinitibo*) = J'entends (*principale*) les enfants crier dehors (*proposition infinitive*).

— **Enfirmario** (enfirmaria), f. Infirmerie, partie d'un établissement réservée aux malades : L'enfirmario del coulètge = L'infirmerie du collège.

— **Enfirme**, adj. et n. Infirme : Que's demourèc enfirme après uo malaoutio = Il est resté infirme à la suite d'une maladie. Souenhá uo enfirno = Soigner une infirme.

— **Enfirmiè** (enfirmièr), n. Infirmier, personne qui soigne les malades. *Enfirmiè del Serbici de santat = Infirmier du Service de santé. Enfirmiè militari = Infirmier militaire. Enfirmièro cibilo des espitals militaris = Infirmière civile des hôpitaux militaires. Enfirmièro major = Infirmière major. Enfirmièro militarario = Infirmière militaire.

— **Enfirmitat**, f. Infirmité, incapacité de remplir telle ou telle fonction de l'organisme : Uo 'nfirmitat de la bisto = Une infirmité de la vue. – Affection qui handicape d'une manière chronique quelque partie du corps : Uo 'nfirmitat del pè = Une infirmité du pied. – Pour : Infirmité de l'esprit (fig.), v. *emperfetsiou, feblèssu, feblèssu*.

— **Enflaciou** (enflacion), f. Inflation, déséquilibre économique durable : Riscá d'èste bictimo de l'enflaciou an gouardán trop d'argent = Risquer d'être victime de l'inflation en gardant trop d'argent.

Pour : Une inflation de fonctionnaires, v. *etcès de, trop de*. *Countro l'enflaciou = Anti-inflationniste : Prene mesuros countro l'enflaciou = Prendre des mesures anti-inflationnistes.

— **Enflamá** (enflamar), v. tr. Enflammer, mettre en flammes : Uo simplu bespilho que pot enflamá l'essenço = Une simple étincelle suffit à enflammer l'essence. Syn. plus courant *afougá*. Pour toutes les autres acceptions, v. *afougá*.

— **Enflamaciou** (enflamacion), f. Inflammation, action par laquelle une matière combustible s'enflamme : L'enflamaciou de la poudro qu'é immediato = L'inflammation de la poudre est immédiate. – Pathol. Soufrí d'uo 'nflamaciou de la maishèlo = Souffrir d'une inflammation de la joue. *Countro l'enflamaciou = Anti-inflammatoire : Remèdi countro l'enflamaciou = Remède anti-inflammatoire.

— **Enflamat**, adj. Enflammé, en état d'inflammation : Uo plago 'nflamado = Une plaie enflammée. Pour : Un discours enflammé, v. *ardent, passiounat*.

— **Enfletsible** (enflexible), adj. Inflexible, fig. Qui ne se laisse pas ébranler, intraitable, intransigeant, irréductible : Un jutge 'nfletsible = Un juge inflexible. Syn. *emplacable, entransigent*. Èste 'nfletsible aishús tout ço que counçerno l'aounou = Etre intraitable sur tout ce qui touche à l'honneur.

— **Enflijá** (enfljar), v. tr. Infliger, appliquer une peine, une privation, etc... : Enflijá un blame al coupable = Infliger un blâme au coupable. – Pour : Il nous a infligé le récit de ses exploits, v. *fè un duplicatá* ; infliger un démenti à quelqu'un, montrer à l'évidence son erreur, v. *countrodise a fèt*.

— **Enfluença** (enfluença), v. tr. Influencer, influencer sur : L'educaciou qu'enfluença touto la bido = L'éducation influence toute la vie, l'éducation influe sur toute la vie. Enfluença u amic, las oupinious d'un parent = Influencer un ami, les opinions d'un parent.

— **Enfluençaible**, adj. Influençable, qui se laisse influencer : Un caractèro 'nfluençaible = Un caractère influençaible.

— **Enfluença** (enfluença), f. Influence, action qu'exerce une chose sur une personne ou sur une autre chose : L'enfluença del soulelh aishús la begetaciou = L'influence du soleil sur la végétation. – Emprise, ascendant, action qu'exerce une personne sur une chose ou sur une autre personne : L'enfluença de la sèbo 'nterbenciou an diretsiou del ministre que fuc decisibo = L'influence de son intervention auprès du ministre a été décisive. Pour : Avoir une mauvaise influence sur quelqu'un, v. *poudé*. – Autorité, crédit : Qu'a uo grano 'nfluença demès les omes d'afès = Il a une grande influence parmi les hommes d'affaires. Syn. *aoutouritat*. *Fè's eilege gracio a la sèbo enfluença = Se faire élire à l'influence. Trafic d'enfluença = Trafic d'influence.

— **Enfluent**, adj. Influent, qui a de l'influence, du crédit : Un persounatge 'nfluent = Un personnage influent.

— **Enfouñçá** (enfouñçar), v. tr. Enfoncer, faire pénétrer : Enfouñçá uo punto dedéns la pareit = Enfoncer un clou dans le mur. Syn. plus courant *ficá*. – Rompre, faire céder : Enfouñçá la porto = Enfoncer la porte. – Pour : Enfoncer un bataillon ennemi (fig.), v. *mete an deirouto* ; l'équipe de l'autre village a été enfoncée, battue à plate couture, v. *fè's estrilhá*. – Pour : Enfoncer dans la boue ; la terre s'enfonce au milieu du champ, v. *enfeci's* ; le soleil s'enfonçait à l'horizon, v. *despareishe* ; plus on perd au jeu plus on s'enfonce (fig. et fam.), v. *aná de mal an piri* ; s'enfoncer dans le vice (fig.), v. *abandouná's, deishá's aná al bici*.

— **Enfouñçoment** (enfouñçament), m. Enfouñcement, action d'enfoncer ou de s'enfoncer : L'enfouñçoment de la porto a cops de pal de fèr = L'enfouñcement de la porte à coups de barre à mine. L'enfouñçoment de las tèrrets dedéns la tèrro = L'enfouñcement des bornes dans la terre. – Partie en retrait sur les parties voisines : Amagá's dedéns u enfouñçoment de la pareit. Pour : Maison bâtie dans un enfouñcement, v. *clot*.

— **Enfourcá** (enforçar), v. tr. Enfourcher, monter un cheval, un âne, etc..., en passant les jambes de part et d'autre : Enfourcá un shabal, uo biciclete = Enfourcher un cheval, une bicyclette. – Pour : Enfourcher une idée, une opinion (fig.), v. *entousiasmá's andá* ; enfourcher son cheval de bataille (fig. et fam.), son dada, v. *lançá's al sèou tèmo fabourit*.

— **Enfourmá** (enformar), v. tr. Informer, avertir, renseigner : Enfourmá 'ls sèbis besís d'u eibenoment = Informer ses voisins d'un évènement. – Enfourmá's (enformá's), v. pr. S'informer, se renseigner : Enfourmá's de la santat d'un malaout = S'informer de la santé d'un malade. Syn. *prene noubèlos de*.

— **Enfourmaciou** (enformacion), f. Information, action de tenir au courant : Oubserbatous qu'assuron l'enfourmaciou de las aoutouritats = Observateurs qui assurent l'information des autorités. –

Renseignements sur une personne ou une chose : Mancá d'enfourmacious aishús las counsequenços d'u atsidet = Manquer d'informations sur les suites d'un accident. Syn. *ransenhoment, rensenhoment*.

— **Enfourmaticièn** (enformaticièn), n. Informaticien, personne qui s'occupe d'informatique, spécialiste de l'informatique.

— **Enfourmatico** (enformatica), f. Informatique, science du traitement automatique et rationnel de l'information et ensemble des applications de cette science mettant en œuvre des matériels (ordinateurs) et des logiciels : Uo 'studianto an enfourmatico = Une étudiante en informatique.

— **Enfourmatique** (enformatique), adj. Informatique, qui a trait à l'informatique : Un proucedat enfourmatique = Un procédé informatique. *Sistème 'nfourmatique = Système informatique, ensemble formé par un ordinateur et les différents éléments qui lui sont rattachés.

— **Enfourmatisá** (enformatisar), v. tr. Informatiser, traiter par les procédés de l'informatique : Enfourmatisá u estudi de marcat = Informatiser une étude de marché. – Doter de moyens informatiques : Enfourmatisá uo usino = Informatiser une usine.

— **Enfourmatisable** (enformatisable), adj. Informatisable, qui peut être informatisé : Enterpreso 'nfourmatisablo = Entreprise informatisable.

— **Enfourmatisaciou** (enformatisacion), f. Informatisation, action d'informatiser ; fait d'être informatisé : L'enfourmatisaciou d'uo banco = L'informatisation d'une banque.

— **Enfourmatou** (enformator), n. Informateur, personne qui donne des informations : U enfourmatou pla ransenhhat = Un informateur bien renseigné.

— **Enfourranhit** (enforranhit), adv. Batailleur, querelleur : Un joués enfourranhit = Un jeune homme batailleur. *Èste 'nfourranhit = Ne rêver que plaies et bosses. Syn. *batalhur*.

— **Enfrarouch** (enfrarog), adj. et m. Infrarouge, se dit, dans le spectre, des radiations invisibles moins réfrangibles que le rouge : Les reiouns enfrarougis = Les rayons infrarouges.

— **Enfrasou** (enfrason), m. Infrason. En physique, vibration de même nature que le son mais de fréquence trop basse pour être perçue par l'oreille humaine : Un fioulet a enfraous = Un sifflet à infrasons.

— **Enfratsiou** (enfraccion), f. Infraction, transgression, violation d'une loi, d'un règlement, etc... : Uo 'nfratsiou al dret de las gents = Une infraction au droit des gens.

— **Enfrounhat** (enfronhat) (Campettes), adj. Renfrogné : Un celibatari 'nfrounhat = Un célibataire renfrogné. v., par ailleurs, *arrepudat, descarat, farou, mascart*.

— **Enfructuous** (enfructuós), adj. Infructueux, qui ne donne pas de résultat : Esforç, treball enfructuous = Effort, travail infructueux. Syn. plus courant *inutile*.

— **Enfrut**, m. Fruit (des entrailles, de la terre, du labour, etc...) : Jesús, l'enfrut del boste bente = Jésus, le fruit de vos entrailles (en s'adressant à la Vierge). L'enfrut d'u amou illegitime = Le fruit d'un amour illégitime. v., d'autre part, *fruto*.

— **Enfusá** (enfusar), v. tr. Infuser, faire macérer une plante aromatique dans un liquide bouillant afin que celui-ci en prenne l'arôme : Enfusá tè = Infuser du thé. – Pour : Infuser le doute dans l'esprit de quelqu'un (fig.), v. *coumunicá, fè 'ntrá*. – v. intr. ou Enfusá's (enfusá's), v. pr. Infuser ou s'infuser, communiquer à un liquide ses sucs aromatiques : Que cal deishá al tilhul le tens d'enfusá (ou de s'enfusá) = Il faut laisser au tilleul le temps d'infuser (ou de s'infuser)

— **Engabiá** (engabiar) ou **Engalabiá** (engalabiar), v. tr. Encager, mettre en cage : Engabiá u aousèl, un grilhoun = Encager un oiseau, un grillon. Fig et fam. Amadouer, embobiner, enjôler, entortiller : Que s'é deishat engabiá per aquelo fenno = Il s'est laissé embobiner par cette femme. Syn. *abeourá, embaraná*.

— **Engaoumí** (engaoumir) Qu'engaoumeishi, v. tr. Moisir : La ploujo persistente qu'engaoumeish les rasíns = La pluie persistante moisit les raisins. – Engaoumí's (engaoumí's), v. pr. Moisir, se gâter : Pa que's coumenço d'engaoumí = Pain qui commence à moisir. – Pour : Je n'ai aucune envie de moisir ici, v. *demourá's lounténs* ; de l'argent qui moisit, v. *dourmí*.

— **Engaoumit** (engaoumit), adj. et m. Moisi, moisissure : Un salsissot engaoumit = Un saucisson moisi. Trè l'engaoumit de la counfituro = Oter le moisi de la confiture. *Sentí l'engaoumit = Sentir le moisi, le renfermé. Syn. *flourit*.

— **Engar** ou **Engart** (engard), m. gall. Hangar, remise, abri formé d'un toit supporté par des piliers ou des poteaux, et destiné à abriter des instruments agricoles, des véhicules : Deishá la carreto dejous

l'engar = Laisser la charrette sous le hangar. v. *coubèrt*. – Construction fermée de tous côtés et destinée à abriter des avions : Abioun que deish de l'engar = Avion qui sort du hangar.

— **Engaramelá** (engaramelar), v. tr. Egratigner, déchirer légèrement la peau avec quelque chose de piquant, griffer : Las rouminguèros que m'abion engaramelat las camos = Les ronces m'avaient égratigné les jambes. Pour : Egratigner la peinture d'une voiture, v. *raia* ; prendre plaisir à égratigner les gens, v. *betsá, blassá*. v. aussi *engarramá, engarrapá, urpá*.

— **Engarramá** (engarramar) (Hameaux), v. tr. Egratigner, érafler, griffer. v., d'autre part, *engaramelá, engarrapá, urpá*.

— **Engarramèlo** (engarramela) (Hameaux), v. tr. Egratignure, écorchure, éraflure, griffure : Que's fic uo engarramèlo a la maishèlo = Il s'est fait une égratignure à la joue.

— **Engarrapá** (engarrapar) (Village), v. tr. Egratigner, griffer : Engarrapá's la figuro amb las unglós = Se labourer le visage avec les ongles. Syn. *engaramelá*. v. aussi *engarramá, urpá*.

— **Engatjá** (engatjar), v. tr. Engager, mettre en gage : Engatjá bijoux = Engager des bijoux. – Lier par une promesse ou une obligation : Engatjá la sèbo paraoulo = Engager sa parole. – Lier par une convention : Engatjá un bailet = Engager un domestique. Syn. *lougá*. – Pour : Engager des amis dans un parti, v. *recrutá*. – Faire entrer dans, sous : Engatjá l'atelatge dedéns le bosc = Engager son attelage dans le bois. – Investir, mettre dans une entreprise : Engatjá uo fourtuno as afès = Engager une fortune dans les affaires. Syn. *embestí*. Fig. Entamer, commencer : Engatjá l'coumbat = Engager le combat. Syn. *coumençá*. – Introduire dans la bataille : Engatjá las resèrbos = Engager ses réserves. – Pour : Engager un enfant à travailler, v. surtout *edsourtá, encitá*. – v. intr. Donner le coup d'envoi, dans les sports d'équipe : Qu'engatjèc l'equipo d'Irlando = L'équipe d'Irlande a engagé. – Engatjá's (engatjà's), v. pr. S'engager, commencer : Que s'engatjo la coumbersasiou = La conversation s'engage. – Prendre un engagement, faire une promesse : Engatjá's a fè la lenho = S'engager à couper le bois. – Contracter un engagement dans un service : Engatjá's a l'abiaciou = S'engager dans l'aviation. – Pénétrer, s'enfoncer : Otó que s'engatjo dedéns un tunèl = Voiture qui s'engage dans un tunnel. Syn. *entrá*. – Absol. Prendre position dans les questions politiques ou sociales : Nou s'é cap trop engatjat le noste deputat = Notre député ne s'est pas trop engagé.

— **Engatjat**, n. Engagé, militaire ayant contracté un engagement : Les apeladis e 'ls engatjadis = Les appelés et les engagés. Engatjat boulentari = Engagé volontaire.

— **Engatjoment** (engatjament), m. Engagement, action d'engager, de mettre en gage : L'engatjoment d'un moble = L'engagement d'un meuble. – Acte par lequel on se lie : Prene l'engatjoment de's calá = Prendre l'engagement de se taire. – Action de faire entrer dans : L'engatjoment de l'armado a la batalho = L'engagement de l'armée dans la bataille. – Pour : Son passé est un engagement pour l'avenir. Syn. *gatge*. – Ensemble des obligations envers des tiers : Respectá 'ls sèbis engatjuments = Respecter ses engagements, faire honneur à ses engagements. – Combat de courte durée et très localisé : Èste blassat pendent u engatjoment = Etre blessé au cours d'un engagement. Syn. *escarmousho*. – Début d'un match, coup d'envoi : A quino ouro é l'engatjoment de la partido ? = A quelle heure le coup d'envoi du match est-il donné ? – Acte par lequel un concurrent notifie sa participation à une compétition : Las escripcious andá 'ls engatjuments = Les inscriptions pour les engagements. – Action de prendre parti : L'engatjoment poultique d'u escribent = L'engagement politique d'un écrivain.

— **Engén**, m. Engin, nom donné à toutes sortes de machines, d'instruments, d'outils, d'appareils : U engén de caço, de guèrro, de pesco = Un engin de chasse, de guerre, de pêche. Pour : Qu'est-ce que c'est que cet engin ? (avec une nuance péjorative), v. *utís*. *Engén blindat = Engin blindé. v. aussi *blindat*. Engén de lebatge, de manutenciou = Engin de levage, de manutention, matériel à fonctionnement manuel ou automatique, diminuant ou supprimant l'effort physique d'un opérateur lors du levage ou du déplacement d'une charge. Engén guidat = Engin guidé. v. aussi *fusado*. Engéns mecaniquis del gení = Engins mécaniques du génie, machines diverses, tractées ou automotrices utilisées par le génie militaire pour exécuter ses missions.

— **Engendrá** (engendrar), v. tr. Engendrer, procréer, produire par voie de génération, en parlant de l'homme et des animaux mâles ; produire ses semblables, en parlant des végétaux : Adam qu'engendrec touto la raço umèno = Adam engendra toute la race humaine. *Generaciou engendrado de su mèmò = Génération spontanée. Syn. *nescudo de re, nescudo touto souleto*. – Pour : Un demi-cercle qui tourne autour de son diamètre engendre une sphère, v. *creá, fourmá*. – Se dit, en théologie, de l'opération par

laquelle le Fils procède du Père : Le Pai qu'engendro l'Efant desempouish toustem = Le Père engendre le Fils de toute éternité. Pour : Engendrer des discordes (fig.), v. *caousá, proubouca*.

— **Engendrat**, adj. Èste mal engendrat = Avoir l'esprit tordu : Nou fè's cap que criticá : ja cal que sios mal engendrat = Tu ne fais que critiquer : il faut que tu aies l'esprit tordu. – N'avoir que des défauts : Uo mainado mal engendrado = Un enfant sans aucune qualité.

— **Engenhous** (engenhós), adj. Ingénieux, inventif : U artisan engenhou = Un artisan ingénieux. Syn. *astucious, creatiou, embentiou*. – Qui témoigne de l'habileté : Uo mashino 'engenhouso = Une machine ingénieuse. Un proucedat engenhou = Un procédé ingénieux.

— **Engenhousitat** (engenhositat), f. Ingéniosité, caractère de celui ou de ce qui est ingénieux : L'engenhousitat d'u oubriè, d'un proucedat = L'ingéniosité d'un ouvrier, d'un procédé.

— **Engenhousoment** (engenhosament), adv. Ingénieusement, de façon ingénieuse : Moudifiá engenhouoment un sistème = Modifier ingénieusement un système.

— **Engeniur**, m. Ingénieur. *Engeniur coumercial, de bureòu d'estudis, d'ensagi, etc... = Ingénieur commercial, de bureau d'études, d'essai. Engeniur-cousselh = Ingénieur-conseil. Engeniur de l'Etat = Ingénieur de l'Etat. Engeniur del sou = Ingénieur du son. Engeniur de marino = Ingénieur de marine. Engeniur electricièn, shimisto = Ingénieur électricien, chimiste. Engeniur geografo = Ingénieur géographe. Engeniur militari = Ingénieur militaire.

— **Engerable**, adj. Ingérable, impossible à gérer : U afè 'ngerable = Une affaire ingérable. On dira plutôt *qu'on nou pot dirijá*.

— **Engorjoment** (engòrjament), m. Engorgement, action d'engorger, de s'engorger ; état de ce qui est engorgé : L'engorjoment d'un tuièou = L'engorgement d'un tuyau. – Pour : L'engorgement du marché (fig.), v. *saturaciou*.

— **Engouernable** (engouernable), adj. Ingouvernable, non gouvernable : Mainados engouernablos = Des enfants ingouvernables. Un país engouernable = Un pays ingouvernable.

— **Engoulié** (engolir) Qu'engouleishi, v. pr. Engloutir, ingurgiter, avaler, dévorer, absorber gloutonnement : Engoulié 'ls troces sense masticá-les = Engloutir les morceaux sans les mâcher. Engoulié cinc coustèlos = Engloutir cinq côtelettes et, au fig. engoulié's pajos de laití = Ingurgiter des pages de latin. – Submerger, faire disparaître : La mar qu'engouleish un floc de batèous = La mer engloutit de nombreux bateaux. – Pour : Engloutir une fortune au jeu (fig.), v. *defraoudá, deigalhá, dilapidá, eimarfoundí*. – Engoulié's (engolí's), v. pr. S'engloutir, être englouti (au sens pr.).

— **Engouñçá** (engonçar), v. tr. Engoncer, faire paraître le cou comme enfoncé entre les épaules : L'ome qu'èro 'ngouñçat dedéns le sèou coustume = L'homme était engoncé dans son costume. – Engouñçá's (engonça's), v. tr. S'engoncer, enfoncer son cou entre les épaules ; se vêtir de façon à être engoncé : Uo fenno que s'engouñçabo dedéns le mantèl = Une femme qui s'engonçait dans son manteau.

— **Engourgá's** (engorgá's), v. pr. Tomber dans un trou d'eau : Ouè nou t'engourgues an pescán al miech de la ribèro ! = Attention de ne pas tomber dans un gouffre en pêchant au milieu de la rivière !

— **Engourjá** (engorjar, v. tr. Engorger, embarrasser, obstruer par l'accumulation de substances étrangères : U eigout que las salouparios an engourjat = Un égoût que les immondices ont engorgé. Syn. *bouishá, tapá*. – Engourjá's (engorjá's), v. pr. S'engorger, être, devenir engorgé : Las canèlos que s'engorjon quan caen las fouelhos = Les chénaux s'engorgent à la chute des feuilles. – S'étouffer, surtout en parlant d'un animal : La baco que s'engourjèc amb uo poumo = La vache s'est étouffée avec une pomme. Syn. *escaná's*.

— **Engourmandit** (engormandit), adj. Gourmand, bec fin : Coubidadis engourmandidis = Des invités gourmands. Syn. *gourmant*.

— **Engourrinit** (engorrinit), adj. Incorrigible, indécrottable, impénitent, invétéré : Un jougaire engourrinit = Un joueur invétéré. Syn. *encourrigible*.

— **Engrais**, m. Engrais, débris animaux ou végétaux, matières quelconques qu'on mêle à la terre pour la rendre plus fertile : Les troupèls de ouelhos que soum prouductous d'engraish = Les troupeaux de moutons sont des producteurs d'engrais. *A l'engraish = A l'engrais, se dit d'un animal que l'on engraisse : Un gourri a l'engraish = Un cochon à l'engrais. Engrais umèn = Engrais humain, mélange d'excréments humains et de terreau. Engraishe bèrdis = Engrais verts, herbes et feuilles vertes que l'on enfouit à titre d'engrais.

— **Engrais**há (engaisar), v. tr. Engraisser, rendre gras ; faire grossir : Engraishá boulalho = Engraisser de la volaille. – Bonifier, fertiliser par des engrais : Las bacos qu'engraishon elos-mèmos les sèbis

pastencs = Les vaches engraisent elles-mêmes leurs pâturages. Engraishá uo tèrro = Engraisser, bonifier une terre. Pour : Bonifier le caractère, v. *adoubá, ameliourá*. – n. Absol. fam. Faire de la graisse : Desempouish l'areiouán qu'a 'ngraishat = Depuis l'an dernier il a fait de la graisse. Syn. *fè's gros*. – Fig. Enrichir, rendre florissant : Que l'a engraisat la falhito des sèbis councurrents = La faillite de ses concurrents l'a engraisé. Syn. *fè bié gros*. – v. intr. Prendre de l'embonpoint : Bestiá qu'engraisho rapidoment = Du bétail qui engraisse rapidement. – Engraishá's (engraishá's), v. pr. S'engraisser, devenir gras (au pr. et au fig.) : Las aoucos, les gourris que s'engraishon = Les oies, les porcs s'engraissent. Engraishá's an esploután la clientèlo = S'engraisser en exploitant la clientèle. *Engraishá's amb la susou del pople = S'engraisser de la sueur du peuple, s'enrichir par le travail des autres.

— **Engraihomment** (engraishment), m. Engraissement, action d'engraisser les animaux : L'engraihoment de las piotos = L'engraissement des dindes. – Tendence à engraisser, quand il s'agit de personnes : L'engraihoment que n'é cap uo probó de bouno santat = L'embonpoint n'est pas une preuve de bonne santé.

— **Engrat**, adj. et m. Qui manque de reconnaissance : Les engratis nou coundon cap gouaire d'amics = Les ingrats ne comptent guère d'amis. N'aourats cap afè a-n u engrat = Vous n'aurez pas affaire à un ingrat. v. aussi *arretredaire, arretredeire, retraseire*. – *L'atge engrat = L'âge ingrat, début de l'adolescence. Pour : Figure, voix ingrate ; jouer un rôle ingrat, v. *desplaisent* ; une terre ingrate (fig.), v. *praoube*.

— **Engratitudo** (engratituda), f. Ingratitude, manque de reconnaissance : L'engratitudo d'uo mainado ambès les sèbis parents = L'ingratitude d'un enfant envers ses parents. *Amb engratitudo = Ingratement : Agí amb engratitudo = Agir ingratement.

— **Engredient**, m. Ingrédient, ce qui entre dans une composition quelconque, concourt à la formation d'un tout : Un remèdi coumpousat d'un floc d'engredients = Un médicament composé de nombreux ingrédients.

— **Engrenatge**, m. Engrenage, transmission d'une rotation par pignons ou par roues dentées. – Mécanisme assurant cette transmission : U engrnatge amb dentses dretos = Un engrenage à denture droite. Pour : Se trouver pris dans un engrenage de mensonges (fig.), v. *pilhadís*. *Engrenatge amb cremalhèro = Engrenage à crémaillère, commande entre une roue et une tige dentée tangent à la roue, assurant la transformation d'un mouvement de rotation en un mouvement rectiligne. Engrenatge diferencièl = Engrenage différentiel. v. *diferencièl*. Mete l'dit dedéns l'engrenatge = Mettre le doigt dans l'engrenage, s'engager imprudemment dans une affaire dans laquelle on se trouve pris.

— **Engruá** (engruar), v. tr. Egrainer ou égrener, détacher les grains d'un épi, d'une grappe : Engruá migrós, coulindrous = Egrener du maïs, des groseilles. Engruá moungetos = Egrainer des haricots. Syn. *esquerelhá*. – Faire passer successivement entre ses doigts les grains d'un chapelet ou des objets analogues. Pour : Egrener un chapelet d'injures (fig.), v. *deibitá*. – Engruá's (engruá's), v. pr. S'égrainer ou s'égrener, tomber par grains : Blat que s'engruo = Du blé qui s'égrène. Pour : Les voitures s'égrenaient sur l'autoroute, v. *segui's, sutcedá's* ; les manifestants s'égrenaient à chaque carrefour, v. *dispersá's, separá's*.

— **Engulá** (engular), v. tr. pop. Engueuler, injurier ou réprimander avec vivacité : Fè's engulá pel sèou patrou = Se faire engueuler par son patron. Syn. plus idiomatique *fè's passá la pastilho*.

— **Engulado** (engulada), f. pop. Engueulade, réprimande en termes énergiques adressée à quelqu'un : Les sèbis retarts que li an balgut mès d'uo 'ngulado = Ses retards lui ont valu maintes engueulades.

— **Engulhá** (engulhar), v. tr. Enfiler une aiguille : Se'm podes engulhá la gulho ? = Peux-tu m'enfiler l'aiguille ? – Enfiler une volaille : Engulhá un poulet = Enfiler un poulet. Syn. *embroushá*.

— **Engurgitá** (engurgitar), v. tr. gall. Ingurgiter, avaler rapidement et souvent en grande quantité : Engurgitá un litre de bí = Ingurgiter un litre de vin. Fig. Apprendre de force, rapidement : Engurgitá pajos de laití = Ingurgiter des pages de latin. Syn. plus idiomatiques dans les deux cas *embalá's, engouli's*.

— **Enigma** (enigma), f. Enigme, chose à deviner d'après une description, une définition ambiguë : Paousá uo enigma = Poser une énigme. – Problème difficile à résoudre ; chose ou personne difficile à comprendre : Andá ió, aquel ome qu'é uo enigma = Pour moi, cet homme est une énigme. Uo enigma endeishifrablo = Une énigme indéchiffable.

- **Enjectá** (enjectar), v. tr. Injecter, introduire sous pression un liquide dans une cavité naturelle ou pathologique de l'organisme, dans un vaisseau ou dans l'épaisseur d'un tissu : Enjectá un prouduit dedéns un muscle = Injecter un produit par voie intramusculaire. – Remplir d'un liquide les pores d'une matière : Enjectá creosoto dedéns le bouès andá que nou's pouireisho = Injecter de la créosote dans le bois pour le rendre imputrescible. – Enjectá's (enjectá's), v. pr. S'injecter, devenir coloré par l'afflux du sang : Que s'enjectabon de coulèro les sèbis gouelhs = Ses yeux s'injectaient de colère.
- **Enjectou** (enjector), m. Injecteur, appareil au moyen duquel on opère l'introduction forcée d'un fluide dans une machine ou dans un mécanisme : L'enjectou qu'èro tapat = L'injecteur était obstrué.
- **Enjetsiou** (enyeccion), f. Injection, action d'injecter, piqûre : Fè uo 'njetsiou a un malaout = Faire une injection à un malade. – Liquide injecté : Uo 'njetsiou de sulfato de fèr = Une injection de sulfate de fer. Syn. plus courant dans les deux cas, *picuro* *Coundensaciou per enjetsiou = Condensation par injection, mode de condensation de la vapeur, qui consiste à la refroidir par un jet d'eau froide.
- **Enjoc** (enjòc), m. Enjeu, somme que l'on risque dans une partie de jeu : Ganhá u enjoc de milo francs = Gagner un enjeu de mille francs. Fig. Ce que l'on peut gagner ou perdre dans une entreprise : L'enjoc d'uo guèrro = L'enjeu d'une guerre.
- **Enjoulibur** (enjolivur), m. gall. Enjoliveur, pièce métallique brillante dont on orne les moyeux de roues d'automobile : Enjouliburs croumadis = Des enjoliveurs chromés.
- **Enjuriá** (enjuriar), v. tr. Injurier, invectiver, vitupérer, offenser par des paroles blessantes : Enjuriá 'ls besís = Injurier ses voisins. – Dire du mal de : Enjuriá la memouèro d'un mort = Injurier la mémoire d'un mort. Syn. *agantá, ensultá, oufensá, outratjá*.
- **Enjuro** (enjura), f. Injure, invective, expression outrageante : Lançá's enjuros = Echanger des injures. Syn. *ensulto, oufensó, outratge*. – Affront : Que m'a fèt l'enjuro de nou respoune a la mèbo 'mbitaciou = Il m'a fait l'injure de ne pas répondre à mon invitation. Syn. *afrount*.
- **Enjurious** (enjuriós), adj. Injurieux, qui comporte des injures : Uo respounso 'njurioso = Une réponse injurieuse. – Outrageant, qui attente à la réputation de quelqu'un : Dá uo 'nterpretaciou enjurioso a las paraoulos d'u adbersari poultique = Donner une interprétation injurieuse aux paroles d'un adversaire politique.
- **Enjuste**, adj. En parlant des choses, injuste, inique, qui n'est pas conforme à l'équité : Uo decisiou enjusto = Une décision injuste. – Qui n'est pas fondé, faux, inexact : Reprochis, soupçouns enjusti = Des reproches, des soupçons injustes. – En parlant des personnes, qui n'est pas équitable : Un patrou enjuste = Un patron injuste.
- **Enjusticio** (enjusticia), f. Injustice, iniquité, défaut de justice : Uo soucietat foundado aishús l'enjusticio = Une société fondée sur l'injustice. – Acte, décision contraire à la justice : Èste bictimo d'uo 'njusticio = Etre victime d'une injustice.
- **Enjustifiable**, adj. Injustifiable, non justifié : Uo couduito 'njustifiablo = Une conduite injustifiable. Uo caouso enjustifiablo = Une cause insoutenable.
- **Enjustifiat**, adj. Injustifié, qui n'est pas justifié : Uo 'nterbenciou enjustifiado = Une intervention injustifiée, indue.
- **Enjustoment** (enjustament), adv. Injustement, iniquement, de façon injuste : Puní enjustoment u escouliè = Punir injustement un écolier.
- **Enlebé** (enlevar), v. tr. Enlever, ravir, kidnapper, soustraire une personne de son milieu familial par rapt : Enlebé uo mainado, un shèf d'enterpreso = Enlever un enfant, un chef d'entreprise. Pour : Enlever la réputation de quelqu'un (fig), v. *fè'l n'i la reputaciou*.
- **Enlèboment** (enlèvement), m. Enlèvement, kidnapping, rapt, action d'enlever des personnes : L'enlèboment d'un rishe 'ndustrièl = L'enlèvement d'un riche industriel. *Les aoutous de l'enlèboment = Les kidnappeurs, les ravisseurs.
- **Ennerá** (ennerar), v. tr. Habiller de noir : Beousó que s'enneró = Veuve qui s'habille de noir.
- **Ennemic**, adj. et n. Ennemi, celui qui veut du mal à quelqu'un : U ennemic mourtal = Un ennemi mortel. – Celui qui éprouve de l'aversion pour certaines choses : U ennemic del bice = Un ennemi du vice. Uo clico ennemigo de la lei = Une clique hostile à la loi. – Qui est nuisible, contraire : La maishanto shanço qu'é l'ennemigo del jougaire = La malchance est l'ennemie du joueur. – Ceux avec qui on est en guerre : Bence 'ls ennemics = Vaincre les ennemis. *Ennemic declarat, jurat = Ennemi déclaré, juré. Ennemic public = Ennemi public, homme dangereux pour la société. Le milhou qu'é l'ennemic del be

= Le mieux est l'ennemi du bien. Passá a l'ennemic = Passer à l'ennemi, pr. et fig. Pople ennemic = Peuple hostile.

— **Enó** (Enò), n. pr. Hainaut, comté de l'Empire germanique, dont la partie méridionale (Valenciennes) devint française en 1678 (traité de Nimègue). – Province de la Belgique méridionale.

— **Enoc** (Enòc), n. pr. Enoch ou Enoch, patriarche biblique, père de Mathusalem.

— **Enorme** (enòrme), adj. Enorme, qui impressionne par sa grandeur, sa grosseur : Arbes enormis = Des arbres énormes. Syn. *anguerous*. Pour : Une joie énorme, un succès énorme, v. *estraourdinari* ; voilà qui est énorme (fig. et fam.) !, v. *encresible, espoustouflant*. – m. Ce qui est énorme : Aimá l'enorme = Aimer l'énorme.

— **Enormoment** (enormament), adv. Enormément, beaucoup : Que trebalho enormoment = Il travaille énormément. Syn. plus idiomatiques *mès que mès, tant e mès, trebalho que trebalharás*.

— **Enourmitat** (enormitat), f. Enormité, qualité de ce qui dépasse les règles : L'enourmitat de las sèbos pretensious = L'énormité de ses prétensions. – Grandeur impressionnante : L'enourmitat d'uo mountanho, d'uo fourtuno = L'énormité d'une montagne, d'une fortune. – Chose extravagante : Dise enourmitats = Dire des énormités. Syn. *aourrous, ourrous*.

— **Enquièet**, adj. Inquiet, qui est agité par la crainte : Èste d'un naturèl inquièet = Etre d'un naturel inquiet. – Qui marque la crainte, l'appréhension : U aire 'nquièet ; uo attitudo 'nquièto = Un air inquiet ; une attitude inquiète ; et, au fig. Uo surbelhenço inquièto = Une surveillance inquiète.

— **Enquietá** (enquietar), v. tr. Inquiéter, préoccuper, troubler, causer du souci : Las noubèlos alarmantos qu'enquieiton l'oupiniou publico = Les nouvelles alarmantes inquiètent l'opinion publique. Syn. *preocupá*. – Mettre en colère : Fè 'nquietá la sèbo mai = Faire inquiéter sa mère. Pour : Inquiéter l'ennemi, le harceler, le tourmenter, v. *aguerrí's al derrè de*. – Enquietá's (enquietà's), v. pr. S'inquiéter, se préoccuper de, se soucier de : Enquietá's del sort d'un malurous = S'inquiéter du sort d'un malheureux. Syn. *preocupá's*. *Pour : Ne s'inquiéter de rien, être indifférent à tout, v. *foute's de tout*.

— **Enquietent**, adj. Inquiétant, qui inquiète ; qui trouble : U endibidut de regouardaduro 'nquietento = Un individu à l'aspect inquiétant. – Qui fait craindre un évènement malheureux : Noubèlos, situaciou enquietentos = Des nouvelles, des situations inquiétantes. Abenir enquietent = Avenir sombre.

— **Enquietudo** (enquietuda), f. Inquiétude, émoi, état d'agitation causé par la crainte, l'appréhension, l'incertitude : Bibe amb l'enquietudo an demourán uo noubèlo = Vivre dans l'inquiétude en attendant une nouvelle. *Calciná's ou miná's d'enquietudo = Se morfondre, se ronger d'inquiétude.

— **Enquiquiná** (enquiquinar), v. tr. fam. Enquiquiner, ennuyer, importuner : Que'm coumenço d'enquiquiná amb las sèbos questious ! = Il commence à m'enquiquiner avec ses questions ! Syn. v. *embestiá, esfastiá*.

— **Enquiquinaire**, adj. et n. fam. Enquiquineur, qui ennuie, importune : Abé afè amb uo enquiquinairo = Avoir affaire à une enquiquineuse.

— **Enquiquinent**, adj. fam. Enquiquinant, qui contrarie, ennuie : U eibenoment enquiquinent = Un évènement enquiquinant. Syn. *embestient*.

— **Enquiquinoment** (enquiquinament), m. fam. Enquiquinement, ennui, tracas : Couletsionná 'ls enquiquinements = Collectionner les enquiquinements. Syn. *embestioment*.

— **Enquisiciou** (Enquisicion), f. Inquisition, tribunal spécial institué par la papauté pour lutter contre l'hérésie au moyen d'une procédure spéciale, l'enquête. Introduite par Innocent III (1199), la procédure inquisitoriale disparut au 18^{ème} s., sauf en Espagne où elle se maintint, un temps, sous une forme politique. – Enquête vexatoire et arbitraire : Èste soumetut a uo 'nquisiciou atroço = Etre soumis à une odieuse inquisition. *Enquisiciou fiscalo = Inquisition fiscale.

— **Enquisitou** (enquisitor), n. et adj. Inquisiteur, qui cherche, se livre à des investigations : Un regart enquisitou = Un regard inquisiteur. – Membre d'un tribunal de l'Inquisition. *Enquisitou de la fe = Inquisiteur de la foi, membre du tribunal de l'Inquisition. Gran enquisitou = Grand inquisiteur, chef suprême de l'Inquisition.

— **Enrabani's** Que m'enrabaneishi, v. pr. S'acharner, mettre toute son ardeur à : Enrabani's al trebalh = S'acharner au travail. Le tigre que s'enrabaneish andá debourá la sèbo bictimo = Le tigre dévore sa proie avec acharnement.

— **Enrabanit**, adj. Acharné, opiniâtre, persévérant, tenace : Un trebalhaire 'nrabanit = Un travailleur acharné, jusqu'au-boutiste. Syn. *perseberent*. Uo luto 'nrabanido = Une lutte acharnée, sans merci. – Hors

de soi, qui sort de ses gonds : Toutis qu'èron enrabanidis an aprenen l'escoumingue = Tous étaient hors d'eux en apprenant la catastrophe.

— **Enraiaí** (enraiar), v. tr. Enrayer, serrer le frein de la charrette : Que mous calguèc enraiaí un floc de cops an debalán de Mourès = Nous avons dû enrayer souvent en descendant de Mourès. – Provoquer l'enrayage d'une arme à feu : Le saoulou qu'abio 'nraiat le pistoulet = Le sable avait enrayeré le pistolet. – Pour : Enrayer un exode, une épidémie (fig.), v. *arrestá*. – Enraiaí's (enraiaí's), v. pr. S'enrayer, en parlant d'une arme à feu.

— **Enraiadou** (enraiadou), m. Frein de charrette. Syn. *mecanico*. – Enrayoir, sabot de frein. v., par ailleurs, *frèn*.

— **Enramá** (enramar), v. tr. Ramer, tuteurer : Enramá ceses = Ramer des petits pois. Syn. *paishelá, ramá*.

— **Enraoucá** (enraucar), v. tr. Enrouer, rendre la voix sourde et voilée : La broumo baisho que mous enraouco = Le brouillard nous enroue. Syn. *enraouquí*. – Enraoucá's (enraoucá's), v. pr. S'enrouer, devenir enroué : Enraoucá's a forço de cridá = S'enrouer à force de crier. Syn. *enraouquí's*.

— **Enraoucat** (enraucat), adj. Enroué : Uo bouts enraoucado = Une voix enrouée, éraillée. – Aphone : Èste 'nraoucat = Etre aphone. Syn. dans les deux cas, *enraouquit, raouc*.

— **Enraoumassá** (enraoumassar), v. tr. Enrhumer, causer du rhume : Le mendre cambioment de tens que bous enraoumasso = Le moindre changement de temps vous enrhumé. – Enraoumassá's (enraoumassá's), v. pr. S'enrhumer, contracter un rhume : Se t'ès enraoumassat ? = T'es-tu enrhumé ?

— **Enraoumassat** (enraoumassat), adj. Enrhumé, qui a contracté un rhume : Eilèbos enraoumassados = Des élèves enrhumés. Syn. *eimarfugat*.

— **Enraouquí** (enraouquir) Q'enraouqueishi, v. tr. ou **Enraouquí's** (enraouquí's), v. pr. d'un emploi plus restreint que *enraoucá, enraoucá's*. (v. ces mots).

— **Enraouquit** (enraouquit), adj. d'un emploi plus restreint que *enraoucat* (v. ce mot).

— **Enrasigá** (enrasigar), v. tr. Enraciner, faire prendre racine à : Enrasigá un cere = Enraciner un cerisier. – Pour : Son mariage l'a enraciné au village (fig.) ; enraciner une idée dans l'esprit d'un enfant, v. *ancrá, fítsá*. – Enrasigá's (enrasigá's), v. pr. S'enraciner, au sens pr. Pour : Cette conviction s'est enracinée dans ma tête, v. *ancrá's*.

— **Enratjá** (enratjar), v. intr. Enrager, rager, éprouver une vive irritation : Qu'enratjo quan entén un mot encourrèt = Il enrage quand il entend un mot incorrect. *Fè 'nratjá sam pai = Faire enrager son père, provoquer son irritation, le taquiner, le tourmenter. Que fè 'nratjá de nou poudé deishí amb aquel bèl tens = C'est un crève-cœur de ne pouvoir sortir avec ce beau temps. Syn. pour les deux ex. *fè biscá*.

— **Enratjat**, adj. Enragé, atteint de la rage : Un ca 'nratjat = Un chien enragé. Pour : Manger de la vache enragée (fig.), mener une vie matériellement difficile, v. *bese-s'en mès que de s'en bese*. – adj. et m. fig. Passionné : Un jougaire 'nratjat = Un joueur enragé, invétéré. – Pour : Les deux hommes se frappaient comme des enragés, v. *trucá's mès que mès, tant e mès* : un enragé de musique, v. *passiounat*.

— **Enredourtela's** (enredortela's), v. pr. S'embrouiller, s'emmêler : Fielses que s'enredourtèlon = Des fils qui s'enchevêtrent. Syn. *barrejá's, embroulhá's, encoucouá's, encoucoulhá's, pilhá's*.

— **Enredourtelat** (enredortelat), adj. Embrouillé, emmêlé, entortillé : Lianos enredourtelados = Des lianes enchevêtrées, inextricables. Syn. *encoucouat, encoucouhat, pilhat*.

— **Enregá** (enregar), v. intr. Tracer le premier sillon : Qu'abem enregat aqueste maití al camp = Nous avons tracé ce matin le premier sillon au champ. v. aussi *abourdouá*. – v. tr. Commencer une opération quelconque, se mettre à l'ouvrage : Enregá uo 'nterbenciou = Entamer une intervention.

— **Enregimentá** (enregimentar), v. tr. Enrégimenter, incorporer ou réunir dans un régiment : Enregimentá apeladis = Enrégimenter des appelés. – Inféoder, réunir, faire entrer dans un parti : Ensajá d'enregimentá la junèssu = Chercher à enrégimenter la jeunesse. Syn. *embrigadá*.

— **Enregistrá** (enregistrar), v. tr. Enregistrer, transcrire sur un registre officiel : Enregistrá un jutjoment = Enregistrer un jugement. – Incrire sur un registre, par ordre chronologique, des documents qui arrivent ou partent : Enregistrá l'courriè de cada dio = Enregistrer le courrier quotidien. – Noter par écrit ou mettre en mémoire : U emplouiat qu'enregistro las reclamaciou = Un employé qui enregistre les réclamations. – Fixer des sons sur disque ou sur bande : Enregistrá un councèrt = Enregistrer un concert. Pour : Enregistrer une tendance à la hausse des prix, v. *oubserbá, noutá*. – Absol. Musicien qu'enregistro = Musicien qui enregistre. *Fè 'nregistrá bagatges = Faire enregistrer des bagages.

— **Enregistraire**, adj. et n. Enregistreur, qui enregistre : U aparelh enregistraire = Un appareil enregistreur. *Caisho 'nregistrairo = Caisse enregistreuse, appareil utilisé dans le commerce pour faciliter les travaux de calcul des vendeurs, fournir au client une preuve de l'exactitude de sa facture et protéger les sommes encaissées. Enregistraire de tens = Enregistreur de temps, appareil utilisé dans les usines et les bureaux pour imprimer automatiquement une carte de pointage.

— **Enregistrat**, adj. Enregistré : Uo 'imissiou enregistrado = Une émission enregistrée.

— **Enregistroment** (enregistrament), m. Enregistrement, inscription sur un registre de la date d'arrivée et de départ de certains documents : L'enregistroment de las facturos = L'enregistrement des factures. – Inscription sur un registre officiel des actes et déclarations soumis à la loi : L'enregistroment d'u acte de bendo = L'enregistrement d'un acte de vente. – Administration, bureaux de l'Enregistrement : Directou de l'Enregistroment = Directeur de l'Enregistrement. – Action de prendre note d'un fait pour en conserver le souvenir : L'enregistroment d'un mot al ditsiounari = L'enregistrement d'un mot dans le dictionnaire. – Fixation d'un message sonore sur un support matériel : Escoutá u enregistroment del papo = Ecouter un enregistrement du pape. – Inscription graphique d'un phénomène physique : L'enregistroment d'un trabloment de tèrro = L'enregistrement d'un tremblement de terre. *Enregistroment des bagatges = Enregistrement des bagages.

— **Enrishí** (enrishir) Qu'enrisheishi, v. tr. Enrichir, rendre riche : Que l'a 'nrishit le coumèrce = Le commerce l'a enrichi. Pour : Enrichir une édition de nombreuses illustrations ; et, au fig. : Une description qui embellit la réalité, v. *embelí, fê mès bèl*. *Enrishí uo lengoue = Enrichir une langue, y introduire des mots, des sens nouveaux. – Enrishí's, v. pr. S'enrichir, faire fortune. – Pour : Collection qui s'enrichit d'une pièce rare, v. *coundá uo pèço raro de mès* ; une mémoire qui s'enrichit chaque jour (fig.), v. *acumulá noubèlos couneishenços*. – Pour : Une lecture enrichissante (fig.), v. *estructiou, fructuous*.

— **Enrishissoment** (enrishissament), m. Enrichissement, action d'enrichir, de s'enrichir : L'enrishissoment d'un país = L'enrichissement d'un pays. – Action d'augmenter, de développer : Countribuí a l'enrishissoment de la lengoue = Contribuer à l'enrichissement de la langue. – Pour : L'enrichissement de l'esprit (fig.), v. *deibelopoment*. *Proucedat d'enrishissoment = Procédé d'enrichissement, procédé destiné à augmenter la teneur du minerai sortant de la mine.

— **Enrougiscat** (enrogiscat), adj. Cramoisi : La figuro 'nrougiscado d'u ibrounho = La trogne cramoisie d'un ivrogne.

— **Enroujá** (enrojar), v. tr. Habiller de rouge : Enroujá uo mainado = Vêtir un enfant de rouge.

— **Enroulá** (enrotlar), v. tr. Enrouler, rouler, plier plusieurs fois sur soi-même ou autour d'un objet : Enroulá uo ficèlo altour d'un bastou = Enrouler une ficelle autour d'un bâton. – Pour : s'enrouler, s'envelopper dans une couverture, v. *ambeloupá's, embeloupá's*. – Pour : Le sergent cherchait à enrôler des gens, v. *embrigadá, recrutá*. ; enrôler des partisans, v. *recrutá* ; s'enrôler dans la marine, v. *engatja's* ; s'enrôler au parti socialiste, v. *afilia's*.

— **Enrouminguérá's** (enrouminguérá's), v. pr. Se prendre dans les ronces. Syn. *eiroumingalhá's*.

— **Ensacá** (ensacar), v. tr. Ensacher, remplir un sac ; mettre en sacs : Ensacá sucre = Ensacher du sucre.

— **Ensaciable**, adj. Insatiable, qui ne peut être rassasié : La majouritat des aousèls que soun ensaciablis = La plupart des oiseaux sont insatiables. Pour les personnes, v. *abé la mandrigolo, la mandrugolo al bente*. Pour : Etre insatiable, être assoiffé de gloire (fig.), v. *èste afamat de*.

— **Ensagi**, m. Essai, opération destinée à s'assurer des qualités d'une chose : L'ensagi d'uo armo, d'un remèdi = L'essai d'une arme, d'un remède. – Tentative : U ensagi de conciliaciou = Un essai de conciliation. Syn. *tentatibo*. – Action d'aborder pour la première fois : Fè u ensagi brillhent al teatre = Faire un essai brillant au théâtre. – Test, travail qui permet de juger les aptitudes d'une personne : Fè fè u ensagi a u oubriè abáns de l'embaoushá = Faire faire un essai à un ouvrier avant de l'embaucher. – Titre de certains ouvrages qui ne prétendent pas traiter à fond la matière : Ensagi aishús la literaturo franceso = Essai sur la littérature française. – Au rugby, action qui consiste à déposer le ballon derrière la ligne de but adverse : Equipo qu'a mercat tres ensagis = Equipe qui a marqué trois essais. – En athétisme, chacune des tentatives auxquelles a droit tout participant : Le lançaire qu'abandonnèc al segount ensagi = Le lanceur abandonna au deuxième essai. Syn. *tentatibo*.

— **Ensajá** (ensajar), v. tr. Essayer, mettre à l'essai une personne ou une chose : Ensajá esclops = Essayer des sabots. Syn. *palejá*. – Expérimenter, tester pour la première fois : Ensajá uo receto de cousino = Essayer une recette de cuisine. – Pour : Essayer sa force (fig.), v. *esproubá*. Ensajá de + inf.

= Chercher à, tâcher de : Ensajá de calmá la foulo = S'employer à calmer la foule. Ensajá d'atrapá uo branco = Tenter, tâcher d'attaper une branche. Pour : Ce fruit me tente, me fait envie, v. *embejo* ; tenter une femme, essayer de la séduire, v. *tentá*. – v. intr. Faire une tentative : Que cal toustem ensajá abáns de refusá = Il faut toujours essayer avant de refuser. Fam. Ensajo, ja beirá = Essaie, tu verras bien. Nou sirá cap parce que nou abem ensajat = Ce ne sera pas faute d'avoir essayé. – Ensajá's (ensajá's), v. pr. S'essayer : Ensajá's a la curso, a cantá = S'essayer à la course, à chanter.

— **Ensalado** (ensalada) (Hameaux), f. Salade. v. aussi *salado*.

— **Ensaloupí** (ensalopir) Qu'ensaloupeishi, v. tr. Salir, rendre sale : Ensaloupí's las más = Se salir les mains. Syn. *fè lour*, *lourdejá*. Un trebalh qu'ensaloupeish = Un travail salissant. Pour : Salir la réputation de quelqu'un, v. *fè'l n'i la reputaciou a*.

— **Ensalubre**, adj. Insalubre, malsain, nuisible à la santé : Uo maisou 'nsalubro = Une maison insalubre.

— **Ensalubritat**, f. Insalubrité, caractère ou état de ce qui est insalubre : L'ensalubritat d'un climat, d'un loutjoment = L'insalubrité d'un climat, d'un logement.

— **Ensaubatgí's** (ensaubatgí's) Que m'ensaubatgeishi, v. pr. Devenir sauvage : Le paisatge que s'ensaubatgeish = Le paysage devient sauvage.

— **Ensaourimandit** (ensaourimandit), adj. Éveillé, déluré, vif : Uo mainado ensaourimandido = Un enfant éveillé. Syn. *eiberit*, *eishaourit*, *esparpalhat*.

— **Ensatifsatiou** (ensatisfaccion), f. Insatisfaction, absence de satisfaction ; mécontentement : Amagá la sèbo 'nsatisfacciou = Cacher son insatisfaction, son mécontentement.

— **Ensatifsèt**, adj. Insatisfait, non satisfait : U spectacle que bous dèisho ensatifsèt = Un spectacle qui vous laisse insatisfait. – Mécontent : Èste 'nsatifsèt d'uo recepciou = Etre mécontent d'un accueil. Syn. plus courant *nou èste countent*. *Demourá's ensatifsèt = Rester sur sa faim.

— **Enseminá** (enseminar), v. tr. Inséminer, féconder une femelle : Enseminá uo baco = Inséminer une vache.

— **Enseminaciou** (enseminacion), f. Insémination, dépôt de la semence du mâle dans les voies génitales de la femelle. *Enseminaciou artificièlo = Insémination artificielle.

— **Enseminatou** (enseminator), adj. et n. Inséminateur, qui pratique l'insémination artificielle : Fè apèl as serbicus d'u enseminatou = Faire appel aux services d'un inséminateur.

— **Ensenhá** (ensenhar), v. tr. Enseigner, montrer, faire connaître : Ensenhá l'camí a coualcu = Montrer le chemin à quelqu'un. – Professer, expliquer, faire apprendre une science, un art : Ensenhá l'istouèro = Enseigner l'histoire. – Apprendre, inculquer en général : Ensenhá 'ls usatges, un mouièn de s'en deishi = Enseigner les usages, un moyen de s'en sortir. – Professer, soutenir : Qu'ensenhon us couantis que l'moun fuc creat couate milo ans a = Certains enseignent que le monde fut créé il y a quatre mille ans. *Les qu'ensenhon = Les enseignants, le corps enseignant.

— **Ensenhoment** (ensenhament), m. Enseignement, art d'enseigner : L'ensenhoment que's dèou adaptá al nibèl entelectuèl de las mainados = L'enseignement doit s'adapter au niveau intellectuel des enfants. – Profession de la personne qui enseigne : Qu'entrèc a l'ensenhoment = Il est entré dans l'enseignement. – Chacun des degrés de l'organisation scolaire ou universitaire : Directou de l'ensenhoment superiur = Directeur de l'enseignement supérieur. – Pour : Les enseignements de la politique, v. *leçous*. *Ensenhoment libre, pribat = Enseignement libre, privé. Ensenhoment public = Enseignement public.

— **Ensensibilisá** (ensensibilisar), v. tr. Insensibiliser, rendre insensible : Ensensibilisá un pacient qu'on bol ouperá = Insensibiliser un patient qu'on veut opérer. Syn. *anestesiá*, *endourmí*.

— **Ensensibilisaciou** (ensensibilisacion), f. Insensibilisation, action d'insensibiliser une partie du corps ; perte de la sensibilité : Ensensibilisaciou de la má a causo d'uo picuro de bèsपो = Insensibilisation de la main consécutive à une piqûre de guêpe. Syn. *anestesia*.

— **Ensensibilitat**, f. Insensibilité, absence de sensibilité physique ou morale : L'ensensibilitat d'u ourgano = L'insensibilité d'un organe. L'ensensibilitat del cor = L'insensibilité, la dureté du cœur. – Partic. Indifférence pour l'amour : L'ensensibilitat de las fennos qu'é souenh simulado = L'insensibilité, la frigidité des femmes est souvent affectée.

— **Ensenhable**, adj. Insensible, qui n'éprouve aucune sensation physique : L'unibèrs mineral qu'é 'nsensibile = Le monde minéral est insensible. – Qui n'éprouve pas certaines sensations physiques : Abé un membre 'nsensibile = Avoir un membre insensible. – Qui n'éprouve pas certaines émotions :

Demourá's ensensible a las suplicacios = Rester insensible aux supplications. Êste 'nsensible a la pietat = Etre fermé à la pitié. – Partic. Indifférent à l'amour : Uo fenno ensensiblo al plasé = Une femme insensible au plaisir. – Pour : La marche des astres est insensible, v. *emperceptible*. – adj. et m. Dépourvu de sensibilité artistique : Jougá debant un public d'ensensiblis = Jouer devant un public d'insensibles.

— **Ensensibloment** (ensensiblement), adv. Insensiblement, de façon insensible, peu à peu : Abituá's ensensibloment a la bido an bilo = S'habituer insensiblement à la vie citadine. Syn. v. *aiant*.

— **Enseparable**, adj. Inséparable, qui ne peut être séparé : L'efèt qu'é 'nseparable de la caouso = L'effet est inséparable de la cause. – Se dit des personnes qui sont toujours ou presque toujours ensemble : Dus amics enseparablis = Deux amis inséparables ; et, substantiv. : Dus enseparablis = Deux inséparables. v. aussi *car, marit, quioul*. *Enseparable de = Inhérent à : La mort qu'é 'nseparablo de la coundiciou umèno = La mort est inhérente à la condition humaine. Syn. *endissouciabile*.

— **Ensinhe**, m. Insigne, marque distinctive de dignités, de grades : Les ensinhes de la Legiou d'aounou = Les insignes de la Légion d'honneur. – Signe distinctif arboré par les membres d'un groupement : Pourtá u ensinhe a la boutounièro = Porter un insigne à la boutonnière.

— **Ensinhifient**, adj. Insignifiant, dérisoire, sans intérêt : Paraoulos ensinhifientos = Des propos insignifiants, anodins. – Infime, imperceptible : Uo cantitat ensinhifiento = Une quantité insignifiante, infinitésimale. Syn. *chicoutet, ridicule*. – Pour : Un homme insignifiant, v. *mens que de re, que bal de re*.

— **Ensinuá** (ensinuar), v. tr. peu usité. Insinuer, introduire doucement : Ensinuá uo soundo dedéns uo plago = Insinuer une sonde dans une plaie. On dira plutôt *fè 'ntrá siaouet*. Fig. Faire entendre adroitement, par allusions : Se bos ensinuá que'm troumpi ? = Veux-tu insinuer que je me trompe ? – Pour : Le venin s'insinue dans les veines, v. *penetrá* ; l'éloquence s'insinue dans les âmes (fig.), v. *fè la counquèto de* ; s'insinuer entre deux roches, v. *ficá's*.

— **Ensinuaciou** (ensinuacion), f. Insinuation, action d'insinuer ; chose insinuée : Proucedá per ensinuacios = Procéder par insinuations. Uo 'nsinuaciou mensounguèro = Une insinuation mensongère. Syn. plus courant *alusiou*.

— **Ensisotá** (ensistar), v. intr. Insister, appuyer avec force sur : Ensisotá aishús 'ls sèbis drets = Insister sur ses droits. Ensisotá aishús un detalh = Souligner, mettre en relief un détail, s'appesantir sur un détail. Syn. *mete an balou, mete l'atcent aishús*. – Persévérer à demander : Ensisotá andá couneishe la respounso de coualcu = Insister pour connaître la réponse de quelqu'un. *Demandá an ensistán = Demander instamment, avec instance.

— **Ensisenço** (ensistença), f. Insistance, action d'insister : Reclamá l'pagoment d'un deoute amb ensisenço = Réclamer le paiement d'une dette avec insistance. Syn. *an ensistán*.

— **Ensisent**, adj. Insistant, qui insiste, qui révèle de l'insistance, pressant : Un creanciè que's fè de mès an mès ensistent = Un créancier qui se fait de plus en plus insistant. Un toun ensistent = Un ton pressant.

— **Ensoucienco** (ensociença), f. Insouciance, caractère, état de celui qui est insouciant : L'ensoucienco de la junèso = L'insouciance de la jeunesse. Pour : Vivre dans l'insouciance de l'avenir, v. *sense preocupá's de*.

— **Ensouciant** (ensicient), adj. Insouciant, qui ne se soucie de rien : Uo persouno 'nsouciento = Une personne insouciant. – Qui est caractérisé par l'absence de souci : Uo umou ensouciento = Une humeur insouciant.

— **Ensoulaciou** (ensolacion), f. Insolation, ensemble des accidents dus à une exposition excessive au soleil : Que fuc bictimo d'uo 'nsoulaciou = Il a été victime d'une insolation. – Pour : Une insolation prolongée peut être dangereuse, v. *apará trop lounténs le soulelh*.

— **Ensoulbable** (ensolvable), adj. peu usité. Insolvable, qui n'a pas de quoi payer ses dettes : Un coumerçant ensoulbable = Un commerçant insolvable. v. *que nou pot pagá*.

— **Ensoulelhá** (ensolelhar), v. tr. Ensoleiller, remplir de la lumière du soleil : Uo maisou qu'ensoulelhon les prumèris reiouns = Une maison qu'ensoleillent les premiers rayons. U endret pla 'nsoulelhat = Un site très ensoleillé. Syn. *assoulelhá*. Pour : Conteur qui ensoleille une veillée (fig.), v. *dá esclat a* ; les souvenirs qui ensoleillent ma vie, v. *illuminá*.

— **Ensoulelhomment** (ensolellement), m. Ensoleillement, état de ce qui est ensoleillé : L'ensoulelhomment d'uo pèço = L'ensoleillement d'une pièce. *Durado d'ensoulelhomment = Durée d'ensoleillement, temps pendant lequel un lieu est ensoleillé.

— **Ensoulenco** (ensolença), f. Insolence, impudence, irrespect ; effronterie : L'ensoulenco d'un bailet = L'insolence d'un domestique. Syn. *empertinenco*. – Orgueil offensant : L'ensoulenco d'un noubèl rishe = L'insolence d'un nouveau riche, d'un parvenu. Syn. v. *babardiso*. – Parole, action insolente : Dise 'nsoulencos = Dire des insolences. Syn. *empertinenco*.

— **Ensoulent** (ensolent), adj. et n. Insolent, impudent, irrespectueux ; effronté : Uo mainado 'nsoulento = Un enfant insolent. Syn. v. *afuat*. – Qui est d'un orgueil offensant : Un ganhant ensoulent = Un vainqueur insolent. Syn. v. *babart*. – Qui marque l'insolence : Un toun ensoulent = Un ton insolent. Pour : Un luxe insolent, v. *edsagerat, etcessiou*.

— **Ensoumetut** (ensometut), adj. Insoumis, non soumis ; non subjugué : Regious ensoumetudos = Des régions insoumises. Tribús ensoumetudos = Des tribus insoumises. – m. et adj. Militaire en état d'insoumission : La jandarmario que recèrco 'ls ensoumetudis = La gendarmerie recherche les insoumis.

— **Ensoumissiou** (ensomission), f. Insoumission, caractère, état de ce qui n'est pas soumis ; rébellion : L'ensoumissiou d'uo proubinço = L'insoumission d'une province. – Mil. Infraction commise par la personne qui, astreinte aux obligations du service national, n'a pas obéi à un ordre de route régulièrement notifié.

— **Ensoumdable** (ensondable), adj. Insondable, qui ne peut être sondé : Un desper ensoumdable = Un abîme insondable. Fig. Qu'on ne peut comprendre : Les mistèris ensoumdablis = Les mystères insondables. Syn. *empenetrable*.

— **Ensouppounable** (ensoupponable), adj. Insoupponnable, qui ne peut être soupçonné : Un caishè ensouppounable = Un caissier insoupponnable. Uo ounestetat ensouppounablo = Une honnêteté insoupponnable. Syn. *irreproushable*.

— **Ensouppounat** (ensoupponat), adj. Insoupponné, non soupçonné : Que i-a dejous la tèrro rishèssos ensouppounados = Il y a dans le sous-sol des richesses insoupponnées. Syn. *encounegut*.

— 1) **Enspirá** (enspirar), v. tr. Inspirer, effectuer une inspiration d'air : Enspirá aire fresc = Inspirer de l'air frais.

— 2) **Enspirá** (enspirar), v. tr. Inspirer, faire naître dans le cœur, suggérer : Enspirá uo bouno atsiou, un sentiment de reprobaciou = Inspirer une bonne action, insuffler un sentiment de réprobation. – Faire naître dans l'âme une sorte de transport : Que l'a 'nspirat le Sent-Esprit = Le Saint-Esprit l'a inspiré. – Faire naître l'enthousiasme créateur : La naturo qu'enspiro un floc de pintres = La nature inspire une foule de peintres. – Exercer un attrait sur : Nou l'enspiro cap gouaire la musico = La musique ne l'inspire guère. *Pour : Tu as été bien inspiré de venir (fam.), v. *qu'agères uo bouno idèò*. – Enspirá's (enspirá's), v. pr. S'inspirer, tirer son inspiration de : Enspirá's de las sèbos lecturos = S'inspirer de ses lectures.

— 1) **Enspiraciou** (enspiracion), f. Inspiration, phase du cycle respiratoire : Fè duos enspiraciou abáns de saoutá = Faire deux inspirations avant de sauter.

— 2) **Enspiraciou** (enspiracion), f. Inspiration, action d'inspirer, de suggérer : Seguí l'enspiraciou d'u amic = Suivre l'inspiration d'un ami. – Mouvement intérieur qui porte à quelque action : Agí d'après l'enspiraciou del moument = Agir selon l'inspiration du moment. Syn. plus courant, *idèò* – Action de recevoir dans l'âme une sorte de transport : L'enspiraciou dibino = L'inspiration divine. – Chose inspirée : Las enspiraciou del gení = Les inspirations du génie. – Pensée, décision soudaine : Abé d'urousos enspiraciou = Avoir d'heureuses inspirations. – Influence exercée sur un auteur, sur une œuvre : Uo decouraciou d'enspiraciou ourientalo = Une décoration d'inspiration orientale.

— **Enspirat**, adj. et n. Inspiré, qui est l'objet d'une inspiration : U artisto enspirat = Un artiste inspiré. – adj. Qui marque l'inspiration : Un bisatge 'nspirat = Un visage inspiré. – Qui a été suggéré : Uo deimarshe enspirado = Une démarche inspirée. Èste 'nspirat = Etre en verve.

— **Enstabilitat**, f. Instabilité, manque de stabilité : L'enstabilitat d'uo roco an equilibre = L'instabilité d'une roche en équilibre ; et, au fig. : L'enstabilitat de las caousos umènos = L'instabilité, l'impermanence des choses humaines. L'enstabilitat del poudé = La précarité du pouvoir. Syn. *fragilitat*. L'enstabilitat d'un posto = L'insécurité d'un emploi. – Caractère d'un produit pétrolier dont une caractéristique se détériore après un certain temps de stockage.

— **Enstable**, adj. Instable, qui n'est pas stable : Oocupá uo pousiciou enstablo = Occuper une position instable. – Pour : Un temps instable (fig.), v. *variable* ; un gouvernement instable, v. *fragile*. *Coubinesou enstablo = Combinaison instable, volatile, composé chimique qui se décompose facilement. Equilibre 'nstable = Equilibre instable, équilibre que le plus léger déplacement du corps

suffit à détruire. Pats enstablo = Paix instable, bancale. – adj. et n. Qui n'a pas de suite dans les idées ; capricieux : Un caractèro enstable = Un caractère instable. Syn. *desequilibrat*.

— **Enstent**, m. Instinct, impulsion, mouvement naturel vers : L'enstent del be e del mal = L'instinct du bien et du mal. – Pour : Avoir l'instinct de la musique, v. *entuiciou, sens*. *Per enstent = D'instinct, par instinct, instinctivement, spontanément. Syn. *enstentiboment*.

— **Enstentiboment** (enstentivament), adv. Instinctivement, d'instinct, spontanément : Agí enstentiboment = Agir instinctivement. Syn. *per enstent*.

— **Enstentiou** (enstentiu), adj. Instinctif, qui naît de l'instinct, spontané : Un mouboment enstentiou = Un mouvement instinctif, spontané. On dira plutôt *naturèl*.

— **Ensufisenço** (ensufisença), f. Insuffisance, caractère de ce qui est insuffisant : L'ensufisenço de la recolto = L'insuffisance de la récolte. – Pour : Ses échecs l'ont amené à reconnaître ses insuffisances, ses lacunes, v. *manco*. – Etat dans lequel se trouve un organe incapable de remplir l'intégralité de ses fonctions : Uo 'nsufisenço cardiaco = Une insuffisance cardiaque.

— **Ensufisent**, adj. Insuffisant, qui ne suffit pas : Mouièns ensufisenti = Des moyens insuffisants. Uo noto 'nsufisento = Une note insuffisante. – Pour : Un élève insuffisant, v. *feble, fèble*.

— **Ensulendo** (Ensulenda), n. pr. Insuline, partie insulaire de l'Asie du Sud-Est (Indonésie et Philippines).

— **Ensulino** (ensulina), f. Insuline, hormone utilisée dans le traitement du diabète : Fè's uo picuro d'ensulino cada dio = Se piquer quotidiennement à l'insuline.

— **Ensultá** (ensultar), v. tr. Insulter, offenser quelqu'un : Ensultá u adbersari poultique = Insulter un adversaire politique. Syn. *agantá, enjuriá, oufensá, outratjá*.

— **Ensultaire**, n. Insulteur, personne qui insulte : Cu é l'ensultaire ? = Qui est l'insulteur ?

— **Ensultat**, adj. et n. Insulté, qui a reçu une insulte : Un candidat ensultat = Un candidat insulté.

— **Ensulent**, adj. Insultant, qui contient ou qui constitue une insulte : Uo paraoulo 'nsultento = Une parole insultante. Un toun ensulent = Un ton insultant.

— **Ensulto** (ensulta), f. Insulte, avanie, acte ou parole qui a pour objet d'offenser : Agouní coualcu d'ensultos = Agonir quelqu'un d'insultes. Syn. *enjuro, oufensio, outratge*.

— **Ensupourtable** (ensuportable), adj. Insupportable, excédant, intenable, insoutenable : Uo doulou ensupourtablo = Une douleur insupportable ; et, en parlant des personnes : Uo mainado 'nsupourtablo = Un enfant insupportable, épouvantable, intenable, infernal. Syn. *endemouniat, endiablát*. Un regart ensupourtable, uo coucurrenço ensupourtablo = Un regard, une concurrence insoutenable. Pour : Une place intenable, v. *endefensable*.

— **Ensurmountable** (ensurmontable), adj. Insurmontable, infranchissable : U oubstacle 'nsurmountable = Un obstacle insurmontable. Edsercici d'uo dificultat ensurmountable = Exercice d'une difficulté inextricable.

— **Entact**, adj. Intact, à quoi on n'a pas touché ; dont on n'a rien retranché : Que troubèrem las proubisious entactos = Nous avons trouvé les provisions intactes. Descoubri uo toumbo roumèno entacto = Découvrir une tombe romaine intacte. – Pour : Une réputation intacte (fig.), v. *sense taco* ; intact, sain et sauf, v. *endenne, saoube*.

— **Entalho** (entalha), f. Entaille, coupure, avec enlèvement de parties, faite dans une pierre, une pièce de bois, etc... : Fè uo 'ntalho a-n un bastou = Faire une entaille à un bâton. v. aussi *mèrco*. – Blessure faite par un instrument tranchant : Fè's uo 'ntalho amb un coutèl = Se faire une entaille avec un couteau. Syn. dans les deux cas *pic, talh*.

— **Entamá** (entamar), v.tr. Entamer, couper le premier morceau d'un tout : Entamá uo mèrco = Entamer un gros pain. – Diminuer en utilisant : Entamá las proubisious = Entamer ses provisions. – Blessure en incisant : Entamá la pèl d'un cop de coutèl = Entamer la peau d'un coup de couteau. – Ecorcher : L'esclap que m'a 'ntamat le cabilhè = Le sabot m'a écorché la cheville. – Pour : Entamer la confiance (fig.), v. *eibránlá*. – Commencer à exécuter : Entamá uo coumbersaciou = Entamer, nouer une conversation. Syn. *enregá*. – Réfuter, détruire en partie : Uo coumbitsiou que re nou pot entamá = Une conviction que rien ne peut entamer. – Désorganiser en partie : Entamá la resisenço del frount ennemic = Entamer la résistance du front ennemi. Syn. dans les deux derniers cas *eibránlá*.

— **Entamat** ou **Entamenat**, adj. Entamé, écorché, blessé : Abé la pèl entamado, entamenado = Avoir la peau écorchée. Syn. *garroutat*.

- **Entaoulá** (entaular), v. intr. Se renverser, en parlant d'un véhicule : La carreto que s'èro 'ntaoulado = La charrette avait versé. Syn. v. *abouca*.
- **Entartrá** (entartrar), v. tr. Entartrer, encrasser de tartre : L'aiouo calquèro qu'abio 'ntartrat aquilo caoudièro = L'eau calcaire avait entartré cet alambic.
- **Entartratge**, m. Entartrage, formation de tartre ; état de ce qui est entartré : L'entartrage d'uo pareit = L'entartrage d'un mur. L'entartrage d'un tuièou = L'entartrage d'un tuyau.
- **Entataranhat**, adj. Couvert de toiles d'araignée : Uo frièsto 'ntataranhado = Une fenêtre criblée de toiles d'araignée.
- **Entegrá** (entegrar), v. tr. Intégrer, faire entrer dans un ensemble plus vaste : Qu'an entegrat le noubèl al groupe = Ils ont intégré le nouveau au groupe. – Pour : Intégrer un champ à sa propriété, v. *ajustá*. – Assimiler : Un païs qu'entègro facilmont les estrangès = Un pays qui intègre facilement les étrangers. Syn. *assimilá*. – Entegrá's (entegrá's), v. pr. S'intégrer : Les Espanhols e 'ls Italièns que's soun pla 'ntegradis an Franço = Les Espagnols et les Italiens se sont bien intégrés en France. – S'insérer : Un fèt que s'entègro a la serio des eibenoments = Un fait qui s'intègre dans la série des évènements. Syn. *ajustá's*.
- **Entegraciou** (entegracion), f. Intégration, assimilation : L'entegraciou d'uo coumunoutat estrangèro = L'intégration d'une communauté étrangère. Syn. *assimilaciou*. – Insertion, action de faire entrer : L'entegraciou des jouesis a la bido actibo = L'intégration des jeunes dans la vie active. – Action de nommer légalement un fonctionnaire dans un corps en dehors des règles normales de recrutement de celui-ci : L'entegraciou d'un militari a l'Educaciou nacionalo = L'intégration d'un militaire dans l'Education nationale.
- **Entegral**, adj. Intégral, entier, total : Un pagoment entegral = Un paiement intégral. – Le renoubèloment entegral de la Crambo = Le renouvellement intégral de la Chambre. Syn. plus courants dans les deux cas, *coumplèt*, *toutal*. *Calcul entegral = Calcul intégral, ensemble des méthodes relatives au calcul des primitives, des intégrales et à la résolution des équations différentielles. Casque 'ntegral = Casque intégral.
- **Entegralitat**, f. Intégralité, état d'une chose entière, complète : Pagá l'entegralitat d'uo soumo = Payer l'intégralité d'uns somme. Syn. plus courant *toutalitat*, *touto la soumo*.
- **Entegralo** (entegrala), f. Intégrale, œuvre complète d'un écrivain, d'un musicien : Croumpá l'entegralo de Bagnèr = Acheter l'intégrale de Wagner. Syn. *obros coumplètos*. – Math. Fonction, solution d'une équation différentielle : Resolbe uo 'ntegralo = Résoudre une intégrale.
- **Entegraloment** (entegralament), adv. Intégralement, en totalité : Pagá entegraloment un deoute = Payer intégralement une dette. Syn. plus courant *coumplètoment*. Pour : Aucun poème ne nous est parvenu intégralement, v. *coumplèt*.
- **Entegrant**, adj. Intégrant, se dit des parties qui contribuent à l'intégrité d'un tout : Les braces que soun partidos entegrantos del cos umèn = Les bras sont des parties intégrant du corps humain. On dira plutôt *que fèn partido de*. – Pour : La maladie fait partie intégrante de la vie (fig.). v. *enseparable*.
- 1) **Entegrat**, adj. Intégré, se dit d'un circuit commercial caractérisé par l'absence de grossiste. – Se dit d'un élément inclus dès le stade de la construction dans la structure ou l'ensemble dont il fait partie : Caoufatge electrique 'ntegrat = Chauffage électrique intégré. *Elect. et électron. Circuit entegrat, v. *circuit*.
- 2) **Entegrat**, adj. Intégré, assimilé : Un naturalisat pla entegrat a la coumunoutat nacionalo = Un naturalisé bien intégré dans la communauté nationale.
- **Entègre**, adj. Intègre, qui est d'une très grande probité : Un jutge entègre = Un juge intègre. Syn. plus courants *dret*, *ounèste*.
- **Entegrisme**, m. Intégrisme, attitude et disposition d'esprit de certains croyants qui, au nom d'un respect intransigeant de la tradition, se refusent à toute évolution : L'entegrisme catoulique, musulmán = L'intégrisme catholique, musulman.
- **Entegristo** (entegrista), adj. et n. Intégriste, qui concerne ou soutient l'intégrisme : Councepciouos entegristos = Des conceptions intégristes.
- **Entegritat**, f. Intégrité, qualité des personnes intègres : L'entegritat d'un fountsiounari = L'intégrité d'un fonctionnaire. Syn. plus courant *ounestetat*.
- **Entelectuèl**, adj. Intellectuel, qui appartient à l'intelligence : Las facultats entelectuèlos = Les facultés intellectuelles. – Qui est dans l'entendement : Un plasé 'ntelectuèl = Un plaisir intellectuel. –

adj. et n. Se dit d'une personne qui s'occupe des choses de l'esprit : Un coumportment d'entelectuèl = Un comportement d'intellectuel.

— **Entepectuèloment** (entelectuèloment), adv. Intellectuellement, de façon intellectuelle ; sur le plan intellectuel : Uo mainado douado entepectuèloment = Un enfant doué intellectuellement.

— **Enteligenço** (enteligença), f. Intelligence, entendement, faculté de connaître, de comprendre : L'ome que's distengo de la bèstio per l'enteligenço = L'homme se distingue de l'animal par l'intelligence. – Aptitude à comprendre : Abé uo 'nteligenço bibo = Avoir une intelligence vive. Pour : Pour l'intelligence de ce qui suit, v. *andá coumprene*. – Adresse, habileté : Edsecutá uo missiou amb uo grano 'nteligenço = S'acquitter d'une mission avec beaucoup d'intelligence. – Etre intelligent : Diou qu'è la souberèno 'nteligenço = Dieu est la souveraine intelligence. *Pour : Vivre en bonne, en mauvaise intelligence, v. *entene's, nou entene's* ; Pour : Avoir des intelligences avec la mafia, v. *arroussá's amb (de)* ; signe d'intelligence, v. *sinne de coumplicitat*.

— **Enteligen**, adj. Intelligent, qui a la faculté de concevoir, de comprendre : L'ome qu'è uo creaturo 'nteligeno = L'homme est un être intelligent. Pour : Etre intelligent pour les affaires, v. *douat*. – Qui a du jugement, du savoir-faire : Èste segoundat per un braç dret enteligen = Etre secondé par un bras droit intelligent. – Qui marque l'intelligence : Uo mirado 'nteligeno = Un regard intelligent. v. aussi *entenubert*.

— **Entenciou** (entencion), f. Intention, dessein : Abé l'entenciou de partí = Avoir l'intention de partir. Bouno, maishanto 'ntenciou = Bonne, mauvaise intention. – Relig. Bienfait spirituel demandé par une personne par l'intermédiaire d'un prêtre qui célèbre la messe. *A l'entenciou de = A l'intention de, en l'honneur de : Dá uo fèsto a l'entenciou d'uo persounalitat = Donner une fête à l'intention d'une personnalité. – Pour le profit spirituel de : Fè dise uo messo a l'entenciou d'un mort = Faire dire une messe à l'intention d'un défunt. Entenciou amagado = Sous-entendu ; arrière-pensée : Uo letro pleo d'entencious amagados = Une lettre pleine de sous-entendus. Syn. *pensado amagado*. Fè coualcarré amb uo bouno entenciou = Faire quelque chose dans une louable intention. Syn. *entenciou dinho d'elotgi*. N'é cap l'entenciou de bous demandá esplicacious = Il n'est pas dans mon propos de vous demander des explications. Proucès d'entenciou = Procès d'intention, jugement téméraire.

— **Entenciounat** (entencionat), adj. Intentionné : Pla, mal entenciounat = Bien, mal intentionné, qui a de bonnes, de mauvaises intentions : Qu'a l'aire mal entenciounat = Il a l'air mal intentionné.

— **Entendenço** (entendença), f. Intendance, service de l'intendant. *Entendenço militario = Intendance militaire. – Bureaux de ce service : Aná a l'entendenço = Aller à l'intendance. Entendenço unibersitario = Intendance universitaire.

— **Entendent**, n. Intendant, fonctionnaire qui dirige un service public ou un grand établissement : Entendent des Edificis publicis = Intendant des Bâtiments publics. – Administrateur des affaires d'une personne riche : L'entendent d'un prince = L'intendant d'un prince. – Fonctionnaire chargé de la gestion d'un établissement scolaire : L'entendento d'un coulètge = L'intendante d'un collège. *Hist. Entendent de proubinço = Intendant de province, représentant du roi à la tête d'une généralité. Entendent militari = Intendant militaire.

— 1) **Entene** (enténer), v. tr. Entendre, percevoir par l'ouïe : Entene un bruch, le canou, u ouratou = Entendre un bruit, le canon, un orateur. – Recevoir la déposition, le témoignage : Entene temouèns = Entendre des témoins. – Exaucer : Diou bous enteno ! = Dieu vous entende ! – Assister à l'audition publique de : Entene un councèrt = Entendre un concert. Syn. *aousí* (surtout employé dans les hameaux), *escoutá*. Patrou de music-ol qu'entén un cantaire = Patron de music-hall qui auditionne un chanteur. *Entene an coufessiou = Entendre en confession. Entene la messo = Entendre la messe, assister à sa célébration. Fè's entene = Se faire entendre, être entendu : Le trouit que's fè 'ntene de louenh = Le tonnerre se fait entendre de loin. Syn. *que s'entén*. Pour : J'entends que vous m'obeissiez, v. *boulé*. – Se faire entendre, donner de la voix. – v. intr. Jouir de l'usage de l'ouïe : Les muts que nou parlon parce que nou entenen = Les muets ne parlent pas parce qu'ils n'entendent pas. – Saisir des paroles par l'ouïe : De cops on entén sense coumprene = Parfois on entend sans comprendre. *Qu'è 'ntenut (a) dise que... = J'ai entendu dire que...

— 2) **Entene** (enténer), v. tr. Comprendre, percevoir par l'esprit : Nou i enteni cap re = Je n'y comprends rien, je n'y entends rien. Syn. *coumprene*. *Deishá 'ntene = Laisser entendre, dire à demi-mot, sous-entendre. Syn. *fè coumprene*. Entene rasou = Entendre raison. Pour : Je ne l'entends pas de cette oreille-là, v. *nou èste d'acort* ; n'entendre ni rime ni raison, v. *nou escoutá re* ; entendons-nous

bien, v. *que las caousos sion claros, que sio clar.* – Entene's, v. pr. s'entendre, se comprendre soi-même : Quan disi aquó, ja m'enteni = Quand je dis cela, je me comprends. – S'accorder, sympathiser : Ja mous entenem pla la cousino e ió = Nous nous entendons bien ma cousine et moi. Syn. *acourdá's, cadrá.* – Se mettre d'accord : Que bous calerio entene = Il serait souhaitable que vous vous entendiez. *Entene-s'i = S'y entendre, s'y connaître : An mecanico, ja t'i entenes = En mécanique, tu t'y entends. Ja bous i entenets = Vous êtes des connaisseurs. Entene's-i an dret public = Être versé dans le droit public.

— **Entenedou** (entenedor), m. Ouïe, sens : Abé un boun entenedou = Avoir une bonne ouïe. – Fam. Comprenette, comprenoire, jugeote : Fè's uo idèo de las caousos amb le sèou chicot entenedou = Se faire une idée des choses avec sa petite jugeote.

— **Entento** (ententa), f. Entente, le fait de s'entendre, de s'accorder : L'entento antram l'ome e la fenno = L'entente entre les époux. – Collaboration, accord politique entre États : Uo poulitico d'entento = Une politique d'entente. – Convention passée par des industriels ou des commerçants pour régler les conditions de fabrication et de vente de leurs produits et pour éviter de se faire une ruineuse concurrence. Syn. dans tous les cas, *acort.* *Terrèn d'entento = Terrain d'entente, *modus vivendi.*

— **Entenubert** (Coulat, La Serre). Ouvert, intelligent : Un drolle 'ntenubert = Un garçon ouvert. v. aussi *enteligent.*

— **Entenut**, adj. Entendu, convenu : Le prêts entenut = Le prix convenu. Syn. *coumbengut.* *Trop entenut = Rebattu, souvent répété, sans originalité : Un sudjèt trop entenut = Un sujet rebattu, un lieu commun.

— **Entenut !** adj. fam. Entendu !, c'est d'accord. Pour : Bien entendu, v. *naturèloment.*

— **Enteoulá** (enteular) ou **Enteoulí** (enteulir) Qu'enteouleishi, v. intr. Durcir comme une tuile : La tèrro enteoulido per la secarèssu = La terre aussi dure qu'une tuile à cause de la sécheresse. v. aussi *durci.*

— **Entèr**, m. Inter, au football, attaquant placé entre l'avant-centre et l'ailier : Jougá entèr = Jouer inter. – Télécom. Abréviation d'interurbain.

— **Énter**, prép. d'un emploi restreint. Entre : Que's deibroulhen énter elis = Qu'ils se débrouillent entre eux. Syn. *ánter.* v. aussi *antram.*

— **Enteraliat**, adj. Interallié, commun à plusieurs alliés : Un circle 'nteraliat = Un cercle interallié. – Qui concerne les alliés d'une coalition : Le coumandoment enteraliat = Le commandement interallié.

— **Enterarmados** (enterarmadas), adj. inv. Interarmées, commun à deux au moins des armées de terre, de mer ou de l'air : Estat-major enterarmados = Etat-major interarmées.

— **Enterarmos** (enterarmas), adj. inv. Interarmes, commun à plusieurs armes de l'armée de terre (artillerie, infanterie, etc...) : Uo 'scolo enterarmos = Une école interarmes.

— **Enteratsiou** (enteraccion), f. Interaction, influence réciproque de deux phénomènes, de deux personnes : L'enteratsiou de dus mouboments literaris = L'interaction de deux mouvements littéraires. – En physique, chacun des types d'action réciproque qui s'exercent entre particules élémentaires : Enteratsiou electromanhetico = Interaction électromagnétique.

— **Enterbalo** (entervalá), m. Intervalle, distance entre deux points : Arbes plantadis a enterbalos eigualis = Des arbres plantés à intervalles égaux. – Mil. Espace qui sépare deux hommes, deux unités, mesuré parallèlement au front : Respectá l'enterbalo antram duos fourmacious = Respecter l'intervalle entre deux formations. Pour : Dormir par intervalles, v. *a cops d'estounos.*

— **Enterbenciou** (entervencion), f. Intervention, action d'intervenir ; résultat de cette action : Uo 'nterbenciou armado an Afganistán = Une intervention armée en Afghanistan. – Dr. intern. Ingérence, action d'un État ou d'une organisation internationale s'immisçant dans un domaine qui ne relève pas de sa compétence : Qu'estimam necesario uo 'nterbenciou umanitario = Nous estimons nécessaire une intervention humanitaire. – Spécial. Opération chirurgicale. Syn. plus courant *ouperaciou.*

— **Enterbersiou** (enterversion), f. Interversion, renversement, dérangement de l'ordre naturel ou habituel : L'enterbersiou de dus mots an uo fraso = L'interversion de deux mots dans une phrase. *Enterbersiou de letros (an un mot) = Métathèse.

— **Enterbertí** (entervertir) Qu'enterberteishi, v. tr. Intervertir, renverser l'ordre de : Enterbertí 'ls rolles = Intervertir les rôles. Syn. plus courant *embersá.*

— **Enterbese** (entervéser), v. tr. Entrevoir, voir confusément : Enterbese uo formo 'mpreciso a trabés la broumo baisho = Entrevoir une forme vague à travers le brouillard. – Ne voir qu'en passant :

Enterbese un bouiatjur = Entrevoir un voyageur. – Pour : Entrevoir la vérité (fig.), v. *pressentí, soupçouná*.

— **Enterbié** (entervier), v. intr. Intervenir, s'entremettre, prendre part volontairement : Enterbié an uo negouciaciou = Intervenir dans une négociation. – Interposer son autorité : L'arbitre qu'enterbenguèc al sèou desacort = L'arbitre intervint dans leur différend. Enterbié an fabou de coualco = Intervenir en faveur de quelqu'un. – En parlant des choses, survenir pendant une affaire, un procès : Qu'enterbenguèc u acort antram les sendicats e 'ls patrous = Un accord est intervenu entre les syndicats et le patronat. On dira plus couramment *que i ajèc*. – Envoyer des forces militaires dans un pays étranger pour soutenir une action diplomatique ou politique : La Franço qu'enterbié an un floc de païses d'Africo = La France intervient dans maints pays d'Afrique. – Thérap. Modifier le cours d'une maladie, en particulier par une opération chirurgicale : Que dèou enterbié l'shirurgièn = Le chirurgien doit intervenir. Pour : Faire intervenir la force armée, v. *fè apèl a, abé recours a*.

— **Enterbisto** (entervista), f. Entrevue, rencontre concertée : Demandá, aoutié uo 'nterbisto = Demander, obtenir une entrevue. *Acourdá, dá uo 'nterbisto = Accorder, donner une interview. Pour : Interviewer un politicien, v. *enterrougá, questiouná*.

— **Entercalá** (entercalar), v. tr. Intercaler, insérer, introduire une chose entre deux autres : Entercalá uo citaciou dedéns un counde = Intercaler une citation dans un conte.

— **Entercalari**, adj. Intercalaire, se dit d'une feuille ajoutée à l'intérieur d'un fascicule, d'un livre, etc... : Uo fisho 'ntercalario = Une fiche intercalaire. *Astron. Dio 'ntercalari = Jour intercalaire, jour qui est ajouté au mois de février, dans les années bissextiles. Proupousiciou entercalario = Proposition incise. v. aussi *entercalat*. – m. Feuille, feuillet intercalaire : Escribe aishus u entercalari = Ecrire sur un intercalaire.

— **Entercalat**, adj. Intercalé : Proupousiciou entercalado = Proposition intercalée, proposition incise.

— **Entercambiable**, adj. Interchangeable, se dit de choses, de personnes qui peuvent être mises à la place les unes des autres : Mashino amb pèços entercambiables = Machine à pièces interchangeables, interservibles.

— **Entercedá** (entercedar), v. intr. Intercéder, intervenir en faveur de : Entercedá andá un coundannat = Intercéder en faveur d'un condamné.

— **Entercepciou** (entercepcion), f. Interception, action d'intercepter, résultat de cette action : L'entercepciou del lum per uo placo de fèr = L'interception de la lumière par une plaque de fer. L'entercepciou d'u abioun per un missile = L'interception d'un avion par un missile. Jouaire que reusseish uo 'ntercepciou = Joueur qui réussit une interception.

— **Enterceptá** (enterceptar), v. tr. Intercepter, arrêter au passage ; interrompre le cours direct de : Las broumos qu'entercepton les reiouns del soulelh = Les nuages interceptent les rayons du soleil. Syn. plus courant *arrestá*. – S'emparer par surprise ; saisir au passage : Enterceptá uo letro, un messatge = Intercepter une lettre, un message. – Après avoir détecté et identifié des raids d'avions ou de missiles ennemis, diriger des formations de chasse ou des missiles sol-air en vue de leur destruction : Enterceptá uo fourmaciou de boumbardiès = Intercepter une formation de bombardiers. – Dans les sports d'équipe, s'emparer du ballon, du palet, au cours d'une passe entre deux adversaires.

— **Entercessiou** (entercession), f. Intercession, action d'intercéder : Fè apèl a uo puissentó 'ntercessiou = Recourir à une puissante intercession. – Médiation. Syn. plus courant *ajudo*.

— **Entercessou** (entercessor), m. Intercesseur, celui qui intercède ; médiateur : Fè's l'entercessou d'u amic amb le ministre = Se faire l'intercesseur d'un ami auprès du ministre. v. aussi *entermediari ; mediatou*.

— **Entercoumunal** (entercomunal), adj. Intercommunal, qui concerne plusieurs communes à la fois : Le sendicat entercoumunal = Le syndicat intercommunal.

— **Entercounectá** (enterconectar), v. tr. Interconnecter, associer, joindre par intreconnection : Entercounectá dus païses andá l'transport de l'energio electrico = Interconnecter deux pays pour le transport de l'énergie électrique. On dira plutôt *fè comunicá*.

— **Entercounetsiou** (enterconecion), f. Interconnexion, action d'interconnecter : L'entercounetsiou de las granos centralos electricos = L'interconnexion des grandes centrales électriques. Syn. plus courant *coumunicaciou*.

— **Entercoucontinental** (entercontinental), adj. Intercontinental, qui est situé ou qui a lieu entre deux continents ou qui les relie : Un cable 'ntercoucontinental = Un câble intercontinental.

- **Entercoustral** (entercostal), adj. Intercostal, qui est situé, qui a son siège entre les côtes : Doulou entercoustalo = Douleur intercostale. Nèrbis entercoustalis = Nerfs intercostaux.
- **Enterdepartemental** (enterdepartamental), adj. Interdépartemental, qui se passe entre plusieurs départements ou d'un département à l'autre : Las tatsos enterdepartementalos = Les taxes interdépartementales.
- **Enterdependenço** (enterdependença), f. Interdépendance, dépendance mutuelle : L'enterdependenço de las letros e des arts = L'interdépendance des lettres et des arts. – Dépendance réciproque qui définit des relations existant entre Etats : Enterdependenço economico = Interdépendance économique. – Phil. Lien organique entre les divers phénomènes naturels.
- **Enterdependent**, adj. Interdépendant, se dit des choses qui sont en rapport de dépendance mutuelle : Ourganisaciuous enterdependentos = Des organisations interdépendantes.
- **Enterdise** (enterdiser), v. tr. Interdire, défendre quelque chose à quelqu'un : Enterdise un joc a uo mainado = Interdire un jeu à un enfant. Syn. *defensá, desfensá*. – Prohiber, mettre à l'index, suspendre : Enterdise la publicaciou d'un journal = Suspendre la publication d'un journal. Enterdise la lecturo d'un libe = Interdire la lecture d'un livre, mettre un ouvrage à l'index. – Priver quelqu'un du droit d'exercer ses fonctions : Enterdise u ouficiè ministerièl per un tens endeterminat = Interdire un officier ministériel pour un temps indéterminé.
- **Enterditsiou** (enterdicion), f. Interdiction, prohibition, action d'interdire : L'enterditsiou de bene drogo = L'interdiction de vendre de la drogue. Enterditsiou de 'staciouná = Interdiction de stationner. Syn. dans les deux cas, *defenso*. – n. Défense perpétuelle ou temporaire faite à une personne d'exercer ses fonctions : L'enterditsiou d'u uissiè = L'interdiction d'un huissier.
- **Enterdit**, adj. Interdit, qui est frappé d'interdiction : Pastou enterdit de ministèri = Prêtre interdit de ministère. Entrado 'nterdito = Entrée interdite. Syn. *defensat*. Pour : Rester interdit devant un spectacle, v. *descouncertat, enterloucat*. – m. Dr. canon. Une des censures dont dispose l'Eglise catholique. – Ethnog. Rite négatif par lequel on doit s'abstenir d'un acte pour des raisons religieuses, tabou. Pour : Jeter l'interdit sur quelqu'un, v. *mete a l'escart*.
- **Enterressá** (enterressar), v. tr. Intéresser, exciter la bienveillance, l'intérêt de quelqu'un : Enterressá l'public a u afè poulitique = Intéresser le public à une affaire politique. – Exciter la curiosité, l'intérêt : Uo descoubèrto qu'enterresso touti'ls sabents = Une découverte qui intéresse tous les savants. – Importer à : Tout aquó qu'enterresso la nosto santat = Tout cela intéresse notre santé. – Concerner : Uo ourdounanço qu'enterresso 'ls fountsiouanaris = Une ordonnance qui intéresse les fonctionnaires. Syn. *councerná, regardá*. – Paraître avantageux : Le boste proujèt que nous enterresso = Votre projet nous intéresse. – Donner une part des intérêts dans : Enterressá u emplouiat as beneficis = Intéresser un employé aux bénéfices. – Enterressá's (enterressà's), v. pr. S'intéresser, prendre volontairement une part à : Enterressá's al sort des malurousis = S'intéresser au sort des malheureux. – Eprouver de la sympathie pour : Un joués que merito qu'on s'enterresse a el = Un jeune homme qui mérite qu'on s'intéresse à lui. – Etre attiré par : Enterressá's a l'istouèro = S'intéresser à l'histoire, mordre à l'histoire.
- **Enterressat**, adj. Intéressé, égoïste, proche de ses intérêts : Èste 'nterressat an un partatge = Se montrer intéressé dans un partage. – Qui est inspiré par l'intérêt personnel : Uo amistat enterressado = Une amitié intéressée. – adj. et n. Qui est concerné par quelque chose : La proupousiciou que fuc trasmetudo a l'enterressat = La proposition a été transmise à l'intéressé. – Personne qui a une part, des intérêts dans : Que coumbouquèren touti 'ls enterressadis = On a convoqué tous les intéressés. – Contractant : Las partidos enterressados = Les parties intéressées, les parties contractantes. Syn. *councernat*.
- **Enterressent**, adj. Intéressant, qui offre de l'intérêt : Un libe 'nterressent = Un livre intéressant. – Digne d'attention : Uo noubèlo 'nterressento = Une nouvelle intéressante. – Avantageux : Croumpá a un prèts enterressent = Acheter à un prix intéressant. – Lucratif : Plaçá argent a un percentatge 'nterressent = Placer de l'argent à un taux intéressant. Syn. dans les deux derniers cas *abantatjous*. – En parlant des personnes, qui plaît : U ouratou enterressent = Un orateur intéressant. – Pour : Une famille intéressante, v. *que merito d'èste ajudado*. *Fam. Estat enterressent, pousiciou, situaciou enterressento = État intéressant, position, situation intéressante, état de grossesse. – n. Fè l'enterressent = Faire l'intéressant.
- **Enterressoment** (enterressament), m. Intéressement, action de rémunérer le personnel en sus de son salaire, d'après le résultat de son travail, et plus spécialement selon les bénéfices de l'entreprise : Un patrou fabourable a l'enterressoment del persounèl = Un patron favorable à l'intéressement du personnel.

— 1) **Enterèt**, m. Intérêt, somme que l'on paie pour l'usage de l'argent d'autrui : Pagá un fèble 'nterèt = Payer un intérêt réduit. *Enterèt coumpousat = Intérêt composé, intérêt perçu sur un capital formé d'un capital primitif accru de ses intérêts accumulés jusqu'à l'époque de l'échéance. Enterèt legal = Intérêt légal. Enterèt simple = Intérêt simple, intérêt perçu sur le capital primitif non accru de ses intérêts. Prèst amb enterèt = Prêt à intérêt. – m. pl. Revenu des capitaux : Bibe amb les enterèts des sèbis plaçaments = Vivre avec les intérêts de ses placements.

— 2) **Enterèt**, n. Intérêt, ce qui est avantageux : Le noste 'nterèt qu'é d'agí atal = Notre intérêt est d'agir ainsi. – Partic. Attachement à l'argent : Qu'é l'enterèt que'l mio = C'est l'intérêt qui le guide. – Amour de soi, égoïsme : Nou counsidèro cap que l'sèou enterèt = Il ne considère que son intérêt. – Bienveillance, sollicitude : Sentí un gran enterèt andá u eilèbo = Ressentir un vif intérêt pour un élève. – Agrément, plaisir : Counferenço qu'a prouboucat un beritable 'nterèt = Conférence qui a suscité un réel intérêt. – Ce qui séduit, attache : Un roumán plé d'enterèt = Un roman plein d'intérêt *Menatjá l'enterèt = Ménager le suspense, tenir en haleine. Un reboumboli, un reboumbori que dá 'nterèt a l'anquèsto = Un rebondissement qui donne du piment à l'enquête. Un roumán sense 'nterèt = Un roman fade. – m. pl. Ensemble des avantages qui importent à quelqu'un : Serbí 'ls enterèts de coualcu = Servir les intérêts de quelqu'un.

— **Enterferá** (enterferar), v. intr. Interférer, produire une interférence : Reiouns qu'enterfèron = Des rayons qui interfèrent. – Pour : Des évènements qui ont interféré dans la vie privée de quelques uns, v. *enfluençá*.

— **Enterferenço** (enterferença), f. Interférence, phénomène produit, notamment en acoustique et en optique, par la superposition de deux ou plusieurs ondes : Uo 'nterferenço de sous = Une interférence de sons. – Météor. Rencontre de deux courants de perturbations, provoquant l'aggravation du mauvais temps. – Radiotechn. Phénomène provoqué par deux oscillations de fréquences voisines produisant, à la réception, des sifflements de hauteur variable. Pour : L'interférence des phénomènes démographique et politique (fig), v. *enfluenço reciproco antram*.

— **Enterimari**, adj. Intérimaire, qui assure un intérim : Ministre 'nterimari = Ministre intérimaire. – Qui n'existe que par intérim : Uo coumissiou enterimario = Une commission intérimaire. Syn. dans les deux cas *proubisouèro*. – n. Employé par intérim : Engatjá u enterimari = Engager un intérimaire.

— **Enteriur**, adj. Intérieur, qui est au-dedans de, dans l'espace compris entre les limites d'un corps : Uo court enteriuro = Une cour intérieure. – Qui regarde le dedans : La façado 'nteriuro d'u edifici = La façade intérieure d'un bâtiment. – Qui se rapporte à l'esprit, à la vie morale, psychologique de l'homme : Sentiment enteriur = Sentiment intérieur. *Bido 'nteriuro = Vie intérieure, vie spirituelle. Mar enteriuro = Mer intérieure, vaste étendue d'eau complètement enfermée dans les terres. – Nom donné par les Anciens à la Méditerranée.

— **Enteriur**, m. Intérieur, partie centrale d'un pays (par oppos. aux frontières ou aux côtes) : Embouíá presouniès a l'enteriur del país = Envoyer des prisonniers à l'intérieur du pays. – Le pays lui-même (par oppos. aux pays étrangers) : Les prouduits que's counsoumon a l'enteriur = Les produits qui se consomment à l'intérieur. Pour : Dans mon fort intérieur, v. *ió-mèmo* ; l'intérieur du corps, d'un objet, v. *dedéns* ; un intérieur élégamment meublé, v. *maisou* ; femme d'intérieur, v. *menatgèro* ; robe, veste d'intérieur ; juger de l'intérieur, v. *de dedéns*. Ministère de l'Enteriur = Ministère de l'Intérieur, administration chargée de représenter l'Etat sur le territoire national.

— **Enterjetsiou** (enterjeccion), f. Interjection, cri, exclamation qui exprime d'une manière énergique et concise quelque sentiment violent, une émotion vive. « *Elás !* » qu'é uo 'nterjetsiou = « *Hélas !* » est une interjection.

— **Enterloucá** (enterlocar), v. tr. Interloquer, mettre dans l'embarras par un effet de surprise, décontenancer : Aquelo respounso que l'enterlouquèc = Cette réponse l'a interloqué. Syn. plus courant *descouncertá*.

— **Enterloucat** (enterlocat), adj. Interloqué, interdit, penaud : Que's demourèc enterloucat an entenen la questiou = Il resta interdit en entendant la question. Syn. plus usité *descouncertat*.

— **Enterloucutou** (enterlocutor), n. Interlocuteur, toute personne conversant avec une autre : Adreçá's a uo 'nterloucutriço = S'adresser à une interlocutrice. – Membre du parti adverse, avec lequel on peut entamer des pourparlers : Troubá an u adbersari u enterloucutou califiat = Trouver dans un adversaire un interlocuteur qualifié. – Personnage qui figure dans un dialogue : U des enterloucutous de la cèno = Un des interlocuteurs de la scène.

— **Entermèdiari**, adj. Intermédiaire, qui est entre deux : Espaço, tens entermediari = Espace, temps intermédiaire. Uo coulou entermediario = Une couleur intermédiaire. – n. Action de s’entremettre ; voie, canal : Recebe noubèlos d’u amic per u entermediari estouent = Recevoir des nouvelles d’un ami par un intermédiaire surprenant. – Personne interposée : Que soun estat le boste 'ntermediari an aquelo negociaciou = J’ai été votre intermédiaire dans cette négociation. v. aussi *entercessou*. – Transitaire, toute personne qui intervient dans les opérations de distribution : Croumpá directoment al proudctou, sense 'ntermediari = Acheter directement au producteur, sans intermédiaire. *Per l’entermediari de = Par l’entremise de.

— **Entermèdo** (entermèda), m. Intermède, temps intermédiaire : L’istouèro n’é cap qu’uo sutcessiou de cènos guerrièros amb courtis entermèdos = L’histoire n’est qu’une suite de scènes guerrières, ponctuées de courts intermèdes. – Théâtre. Divertissement accessoire qu’on donnait autrefois sur la scène pendant les entractes de la pièce principale.

— **Entermirable**, adj. Interminable, qui ne saurait être terminé : Lutá countro la misèro qu’é uo obro entermirablo = Lutter contre la misère est une tâche interminable. – Par exagér. Qui semble n’avoir pas de fin : Un discours entermirable = Un discours interminable, à n’en pas finir. Syn. *inacabable*. Un rise entermirable = Un rire inextinguible.

— **Entermirabloment** (entermirablament), adv. Interminablement, de façon interminable : Que discutabon cada niet entermirabloment = Ils discutaient tous les soirs interminablement. Syn. v. *sense atur*.

— **Entermiristièl**, adj. Interministériel, qui est de la compétence de plusieurs ministères : U arrestat entermiristièl = Un arrêté interministériel. – Qui réunit plusieurs ministres : Uo counferenço 'ntermiristièlo = Une conférence interministérielle.

— **Entermirtenço** (entermirtença), f. Intermittence, interruption momentanée : L’entermirtenço d’uos couantos sourços = L’intermittence de certaines sources. Pour la loc. adv. Par intermittence, v. *a cops d’estounos*.

— **Entermiritent**, adj. Intermittent, qui s’arrête et reprend par intervalles : Uo sourço 'ntermiritento = Une source intermittente. Un trebalh entermiritent = Un travail intermittent. *Frèbes entermiritentos = Fièvres intermittentes, fièvres dont les accès se produisent périodiquement. v. par ailleurs, *bespilhá, cluc, estouno, gremilhejá*.

— **Enterná** (enternar), v. tr. Interner, enfermer dans un établissement de soins spécialisés : Enterná un fol = Interner un aliéné. Enterná 'ls oupousants = Interner les opposants.

— **Enternaciounal** (enternacional), adj. International, qui se passe entre les nations : Le coumèrce 'nternaciounal = Le commerce international. *Dret enternaciounal = Droit international. – adj. et n. Sportif qui a représenté son pays contre d’autres nations : U enternaciounal d’atletisme = Un international d’athlétisme. *Classo 'nternaciounalo = Classe internationale, athlète capable de participer à une compétition internationale.

— **Enternaciounalisá** (enternacionalisar), v.tr. Internationaliser, rendre international ; porter sur le plan international : Enternaciounalisá un counflit = Internationaliser un conflit.

— **Enternaciounalisaciou** (enternacionalisacion), f. Internationalisation, action d’internationaliser : L’enternaciounalisaciou d’uo guèrro = L’internationalisation d’une guerre.

— **Enternaciounalisme** (enternacionalisme), m. Internationalisme, doctrine ou opinion de ceux qui préconisent une alliance internationale des classes sociales : Aderá a l’enternaciounalisme = Adhérer à l’internationalisme. – Doctrine selon laquelle les divers intérêts nationaux doivent être subordonnés à un intérêt supranational. – Codification du droit des gens et arbitrage international.

— **Enternaciounalisto** (enternacionalista), adj. et n. Internationaliste, partisan de l’internationalisme. – Spécialiste du droit international.

— **Enternaciounalo** (Enternacionala), n. pr. Internationale, association internationale rassemblant les travailleurs en vue d’une action visant à transformer la société.

— **Enternat**, adj. et n. Interné, enfermé dans un camp de concentration, une prison : Le rapatriement des enternadis poulitiquis = Le rapatriement des internés politiques. – Qui est l’objet d’une mesure d’internement en milieu psychiatrique : Les enternadis de l’espital de Sent-Lise = Les internés de l’hôpital de Saint-Lizier.

— **Enternat**, m. Internat, situation d’un élève interne : L’enternat e l’esternat = L’internat et l’externat. – Ecole d’internes ; régime de cet établissement : Establissoment amb enternat = Etablissement avec

internat. Syn. *pensiounat*. – Ensemble d'élèves internes : Directou que reuneish l'enternat = Directeur qui réunit l'internat. – Méd. Le corps des internes : L'Enternat de Paris = L'Internat de Paris. – Temps pendant lequel les internes sont en service. – Concours annuel permettant d'accéder aux fonctions d'internes des hôpitaux : Èste recebut a l'enternat = Etre reçu à l'internat. *Mèstre d'enternat = Maître d'internat, surveillant dans les lycées et collèges.

— **Entèrne**, adj. Interne. Pathol. Se dit des maladies ou des symptômes qui ont pour siège les organes intérieurs du corps : Uo doulou entèrno = Une douleur interne. Pour : Les parois internes d'un vase ; les causes internes des troubles politiques (fig.), v. *enteriur* ; observation interne, introspection, v. *de su mèmò, propo oubserbaciou*. Remèdis andá l'usatge 'ntèrno = Médicaments à usage interne, médicaments à introduire dans l'organisme par ingestion. – n. et adj. Elève qui est logé et nourri dans l'établissement scolaire qu'il fréquente. Syn. *pensiounari*. *Entèrne des espitals ou entèrne = Interne des hôpitaux ou interne, étudiant en médecine qui a subi avec succès les épreuves du concours destiné à pourvoir les services hospitaliers de collaborateurs directs du chef de service.

— **Enternoment** (enternament), m. Internement, fait de placer un aliéné dans une maison de santé, un asile, etc... : L'enternoment a l'asilo de Bic = L'internement à l'asile de Vic d'Oust.

— **Enterpelá** (enterpelar), v. tr. Interpeller, opérer une interpellation : Le representant de l'oupousiciou qu'enterpelèc le ministre = Le représentant de l'opposition a interpellé le ministre. Pour : Interpeller un badaud, lui adresser la parole, v. *souá* ; la police a interpellé un suspect, v. *arrestá*. *Pour : Ses propos ne m'interpellent pas outre mesure, v. *fè reflëshí al delá*.

— **Enterpelaciou** (enterpelacion), f. Interpellation, action de sommer quelqu'un de s'expliquer. – Question précise posée au cours d'un interrogatoire ou d'une opération de police. – Instit. polit. Acte par lequel un parlementaire met en demeure un ministre de s'expliquer sur sa politique : Presentá uo 'nterpelaciou al ministre des trasports = Présenter une interpellation au ministre des transports. – Dr. Sommaton par un juge d'avoir à faire ou à dire quelque chose.

— **Enterpelatou** (enterpelator), n. Interpellateur, personne qui interpelle, adresse une interpellation : Le ministre que respounèc a dibèrsis enterpelatous = Le ministre répondit à divers interpellateurs.

— **Enterpaousá** (enterpausar), v. tr. Interposer, placer entre : Enterpaousá uo forço nutro antram duos coumunoutats oupousados = Interposer une force neutre entre deux communautés opposées. – Pour : Interposer son autorité (fig.), v. *abé recours a*. *Pour : Faire une démarche par personne interposée, v. *per l'entermediari de*. – Enterpaousá's (enterpausá's), v. pr. S'interposer, se porter comme médiateur ou comme obstacle : Enterpaousá's antram dus adbersaris = S'interposer entre deux adversaires.

— **Enterplanetari**, adj. Interplanétaire, qui est entre les planètes : L'espaço enterplanetari = L'espace interplanétaire. *Nabigaciou enterplanetario = Navigation interplanétaire, astronautique.

— **Enterpousiciou** (enterposicion), f. Interposition, action d'interposer ; situation d'un corps entre deux choses : L'enterpousiciou de las broumos qu'empacho 'ls reiouns del soulelh d'arribá anquio nousaoutis = L'interposition des nuages empêche les rayons du soleil de parvenir jusqu'à nous.

— **Enterpenetraciou** (enterpenetracion), f. Interpénétration, pénétration mutuelle, osmose : L'enterpenetraciou de duos culturos = L'interpénétration de deux cultures. Syn. plus courant *barrejadís*.

— **Enterpenetrá's** (enterpenetrá's), v. pr. S'interpénétrer, se pénétrer mutuellement : Cibilisaciou que s'enterpenetron = Des civilisations qui s'interpénètrent. Syn. plus courant *barrejá's*.

— **Enterprene** (enterpréner), v. tr. Entreprendre, commencer à exécuter une chose : Enterprene un bouiatge, u estudi = Entreprendre un voyage, une étude. – Spécialem. S'engager à faire ou à fournir dans des conditions déterminées : Enterprene la coustrutsiou d'u immobile = Entreprendre la construction d'un immeuble. Syn. plus idiomatique dans les deux cas *enregá*. Pour : Un enfant qui entreprend son parrain dès son arrivée (fam), v. *aguerrí's al derrè de, tarabustá*.

— **Enterpreso** (enterpresa), f. Entreprise, ce que l'on entreprend : Qu'eshouèc an la sèbo 'nterpreso = Il a échoué dans son entreprise. – Action de faire ou de fournir à certaines conditions ; opération d'un entrepreneur : Qu'a l'enterpreso d'aquelis trebalhs = Il a l'entreprise de ces travaux. – Firme, affaire commerciale ou industrielle dirigée par une personne physique ou morale privée : Enterpreso de poumpos funèbros = Entreprise de pompes funèbres. – Affaire spécialisée dans le bâtiment ou les travaux publics. Pour : Une entreprise contre la liberté, v. *ataco* ; résister aux entreprises d'un galant, v. *court*. *Coumitat d'enterpreso = Comité d'entreprise, organisme présidé par le chef d'entreprise et dont les membres sont élus par le personnel de chaque entreprise industrielle ou commerciale comptant au moins 50 salariés. Countrat d'enterpreso = Contrat d'entreprise, louage d'ouvrage. Enterpreso de

distribuciou = Entreprise de distribution, entreprise chargée de vendre les matières premières aux fabricants, les marchandises aux consommateurs. Enterpreso de proudutsiou = Entreprise de production, entreprise dans laquelle l'exploitant exerce son industrie (manufactures, entreprises de construction). Enterpreso de serbicis = Entreprise de services, entreprise dans laquelle le commerçant offre à sa clientèle l'usage temporaire de certaines choses ou l'exécution à son profit de certains travaux.

— **Enterproufessionèl** (enterproufessionèl), adj. Interprofessionnel, qui groupe plusieurs professions : Uo caisho 'nterproufessionèlo = Une caisse interprofessionnelle.

— **Enterpretá** (enterpretar), v. tr. Interpréter, expliquer, commenter : Enterpretá un teste = Interpréter un texte. – Expliquer le sens mystique ou allégorique de : Enterpretá 'ls rëbos = Interpréter les songes. – Donner une signification à : Ensajá d'enterpretá 'ls gèstes de coualco = Essayer d'interpréter les gestes de quelqu'un. – Jouer un rôle au théâtre, au cinéma ; exécuter une œuvre musicale : Un tragedièn qu'enterprèto 'ls classiquis a la perfetsiou = Un tragédien qui interprète les classiques à la perfection. Syn. plus courant *jougá*. – Prendre en bonne ou en mauvaise part : Enterpretá mal las paraoulos d'un jutge = Mal interpréter les paroles d'un juge. – Enterpretá's (enterpretá's), v. pr. S'interpréter, être traduit : Aquelo 'spressiou que's pot enterpretá de dibërsos faïçous = Cette expression peut s'interpréter de plusieurs façons.

— **Enterpretaciou** (enterpretacion), f. Interprétation, exégèse, glose, action d'interpréter ; résultat de cette action : L'enterpretaciou d'uo poesio = L'interprétation d'une poésie. – Action ou manière de traduire, de jouer : L'enterpretaciou d'uo obro musicalo = L'interprétation d'une œuvre musicale. L'enterpretaciou etcepciounèlo d'un musicièn = La virtuosité d'un musicien. – Action de prendre en bonne ou en mauvaise part : Aquó nou permet cap uo maishanto 'nterpretaciou = Cela ne souffre pas de mauvaise interprétation. – Mus. Art de rendre sensible au public ce qui n'existe qu'à l'état virtuel dans la partition écrite : Uo 'nterpretaciou apregounido de la particiou = Une interprétation approfondie de la partition. *Enterpretaciou fotografico = Interprétation photographique. Mot amb doublo 'nterpretaciou = Mot équivoque.

— **Enterprèto** (enterprèta), n. Interprète, truchement, personne qui transpose une langue dans une autre : Abé besounh d'u enterprèto = Avoir besoin d'un interprète. – Personne qui rend intelligible par des explications : Un sabent enterprèto des testes sacradis = Un savant interprète des textes sacrés. – Personne qui fait connaître le sens mystique ou allégorique des choses : U enterprèto de la boulentat dibino = Un interprète de la volonté divine. – Personne chargée de faire connaître les volontés, les intentions de quelqu'un : Siats le mèou enterprèto amb le ministre = Soyez mon interprète auprès du ministre. – Partic. Personne qui traduit, exprime une œuvre artistique : Aquelo actriço que fuc uo admirablo 'nterprèto tragicico = Cette actrice a été une admirable interprète tragique. *Enterprèto militari = Interprète militaire. Pour : Que ce cadeau soit l'interprète de mon affection, v. *espressiou*.

— **Enterrá** (enterrar), v. tr. Enterrer, mettre en terre ou couvrir de terre : Enterrá un tresor = Enterrer un trésor. – Ensevelir sous des décombres : Uo laou qu'enterrèc bint minurs = Un éboulement qui a enseveli vingt mineurs. Enterrá fens = Enfouir du fumier. – Inhumér un mort : Qu'enterrèren mamai an milo naou cent couate bint dèzo-naou = On a enterré maman en 1999. Syn. *entraoucí*. v. aussi *rebouí*. – Assister à l'enterrement de : Qu'enterrèrem le cousí delá ger = Nous avons enterré notre cousin avant-hier. Fig. Survivre à : Enterrá toutis 'ls sèbis eiretès = Enterrer tous ses héritiers. – Pour : Il s'est enterré dans un coin perdu, dans un trou, v. *edsilá's*, *retirá's* ; enterrer une affaire ; enterrer ses souvenirs, v. *nou parlá mès de* ; enterrer un beau projet, v. *abandouná*, *renouñçá a*. *Pour : Enterrer sa vie de garçon, v. *festá la derrèro niet de celibatari*. Qu'é mort e 'nterrat = Il est mort et enterré.

— **Enterrat**, adj. Enterré, souterrain : Abric enterrat = Abri enterré, souterrain. *Galerio enterrado ou passatge 'nterrat = Boyau souterrain ; souterrain. Syn. *dejous la tèrro*.

— **Enterroment** (enterrament), m. Enterrement, inhumation, ensevelissement et cérémonies qui l'accompagnent : S'assistères a l'enterroment del mèro ? = As-tu assisté à l'enterrement, aux obsèques du maire ? – Convoi funèbre : Descoufá's al passatge d'u 'nterroment = Se découvrir au passage d'un enterrement. – Pour : L'enterrement d'une question épineuse (fig. et fam.), v. *abandou*, *renouñciaciou a*. *Enterroment cibil = Enterrement civil. Fam. Fè uo figuro d'enterroment = Faire une figure d'enterrement. Fam. Qu'é plaisent coum'u enterroment = C'est gai comme un enterrement.

— **Enterrougá** (enterrogar), v. tr. Interroger, poser des questions à quelqu'un : Enterrougá u eilèbo, un candidat = Interroger un élève, un candidat. – Poser des questions avec autorité : Le jutge

qu'enterrougabo 'ls acusadis = Le juge interrogeait les accusés. Syn. *questiouná*. Pour : Interroger l'horizon (fig), v. *edsaminá*.

— **Enterrougaciou** (enterrogacion), f. Interrogation, question : Couantos enterrougaciously ! = Que d'interrogations ! Respoune a uo 'nterrougaciou = Répondre à une interrogation. Syn. *questiou*. – Partic. Question ou série de questions posées à un élève ou à un candidat. *Adbèrbe d'enterrougaciou = Adverbe d'interrogation. Punt d'enterrougaciou = Point d'interrogation. – Pour : Ce crime devait poser aux enquêteurs un terrible point d'interrogation (fig. et fam.), v. *questiou*.

— **Enterrougatiou** (enterrogatiu), adj. Interrogatif, qui marque l'interrogation : Formo 'nterrougatibo = Forme interrogative. *Adjectious interrougatibis = Adjectifs interrogatifs (*Coual* libe leges ? = *Quel* livre lis-tu ?). Pronoms enterrougatibis = Pronoms interrogatifs (*Cu* é bengut ? = *Qui* est venu ?). Proupousiciou enterrougatibo = Proposition interrogative (*Se partirá* = Partira-t-il ?).

— **Enterrougatou** (enterrogator), n. Interrogateur, personne qui interroge, qui pose des questions : Qu'é uo perpetuèlo 'nterrougatriço = C'est une perpétuelle interrogatrice. Syn. *demandaire*, *questiounaire*. – Partic. Personne qui pose des questions à un élève, à un candidat ; examinateur : Respoune a las questious des enterrougatous = Répondre aux questions des interrogateurs. Syn. *edsaminatou*. – adj. Un gèste, un regart enterrougatou = Un geste, un regard interrogateur. On dira plutôt d'enterrougaciou.

— **Enterrougatouèro** (enterrogatoèra), m. gall. Interrogatoire, ensemble des questions posées à un prévenu et des réponses qu'il y apporte au cours d'une enquête, d'une instruction : Enregistrá u enterrougatouèro = Enregistrer un interrogatoire. – Procès-verbal consignnant ces demandes et ces réponses.

— **Enterroumpe** (enterrómper), v. tr. Interrompre, rompre la continuité de : Enterroumpe l' cours d'uo counferenço = Interrompre le cours d'une conférence. Enterroumpe las negouciaciously = Interrompre, suspendre les négociations. Enterroumpe la circulaciou aishús uo routo = Couper la circulation sur une route. – Couper la parole à : Enterroumpe u ouratou = Interrompre un orateur. – Déranger, troubler : Enterroumpe un besí al sèou trebalh = Interrompre un voisin dans son travail. – Enterroumpe's (enterrompe's), v. pr. S'interrompre, cesser de faire ce que l'on faisait : Enterroumpe's al trebalh = S'interrompre dans son travail. – Partic. S'arrêter au milieu d'un discours.

— **Enterrupciou** (enterropcion), f. Interruption, suspension, action d'interrompre ; état de ce qui est interrompu : L'enterrupciou des trebalhs = L'interruption des travaux. Uo 'nterrupciou de seenço = Une suspension de séance. – Action de couper la parole à quelqu'un ; paroles lancées au milieu d'un discours : Las enterrupciious que fusèren de pertout = Les interruptions ont fusé de toutes parts. – Discontinuité, hiatus : Le doucument que presento uo 'nterrupciou = Le document présente un hiatus, une solution de continuité. Syn. *manco*.

— **Entersendical**, adj. Intersyndical, se dit de ce qui est commun à plusieurs syndicats : Uo reuniou entersendicalo = Une réunion intersyndicale.

— **Entersendicalo** (entersendicala), f. Intersyndicale, association de plusieurs sections syndicales, de plusieurs syndicats, pour des objectifs pratiques communs : Uo decisiou de l'entersendicalo = Une décision de l'intersyndicale.

— **Entestá** (entestar), v. tr. Entêter, porter à la tête de, en parlant des odeurs, des vapeurs : Un parfum qu'entèsto = Un parfum qui entête. – Entestá's (entestá's), v. pr. S'entêter, s'obstiner d'une manière aveugle, maladroite : Que s'entestabo an uo attitudo ridiculo = Il s'entêtait dans une attitude ridicule. Que s'entèsto = Il n'en démord pas. Syn. *oubstiná's*, *nou boulé re sabé*.

— **Entestinal**, adj. Intestinal, qui appartient à l'intestin, qui existe dans l'intestin : Frèbe 'ntestinalo = Fièvre intestinale.

— **Entiè** (entière), adj. Entier, qui est complet ; dont rien n'a été retranché : Un pa entiè = Un pain entier. – Pour : L'univers entier, v. *tout l'unibèrs* ; la vie entière, v. *touto la bido* ; jouir d'une entière liberté ; agir en toute bonne foi (fig.), v. *coumplèt* ; conserver sa réputation entière, v. *sense tacco*. – Sans modification : La questiou que's demouro entièro = La question reste entière. – Pour : Etre entier dans ses opinions ; un caractère entier, abrupt, v. *aoutouritari*, *rennat*. – Se dit d'un animal qui n'est pas castré : Un shabal entiè = Un cheval entier, un étalon. *Noumbre entiè ou entiè = Nombre entier ou entier, l'un quelconque des nombres de la suite 0, 1, 2, 3, 4, ..., pris positivement ou négativement. Tout entiè = Tout entier, dont rien n'a été retranché : Un pa tout entiè = Un pain tout entier. – Pour : mon ami

est dépeint tout entier dans ce geste ; un monument conservé dans son entier ; lire un livre en entier, v. *coumplètement, entièrement*.

— **Entimidá** (entimidar), v. tr. Intimider, inspirer de la timidité, de la crainte : Que m'entimidabo l'sèou toun = Son ton m'intimidait. Que m'entimido de parlá an public = Parler en public me complexe. *Andá 'ntimidá = Intimidateur : Prene mesuros andá 'ntimidá = Prendre des mesures intimidatrices.

— **Entimidaciou** (entimidacion), f. Intimidation, action d'intimider ; résultat de cette action : Debant aqueilo fenno, que sentio uo certèno intimidaciou = Devant cette femme ; il éprouvait une certaine intimidation, un certain complexe.

— **Entimidat**, adj. Intimidé, rendu timide : U eilèbo 'ntimidat per la presenço de l'espectou = Un élève intimidé par la présence de l'inspecteur. – Complexé.

— **Entimident**, adj. Intimidant, qui intimide : Un groupe d'edsaminatous entimident = Un aéopage intimidant.

— **Entitulá** (entitular), v. tr. Intituler, désigner par un titre : Entitulá un shapitre = Intituler un chapitre. – Entitulá's (entitulá's), v. pr. S'intituler, se donner le nom, le titre de : L'ome que s'entitulabo directou = L'homme s'intitulait directeur.

— **Entitulat**, m. Intitulé, titre d'un livre, d'un chapitre, d'une loi, d'un jugement, etc... : L'entitulat d'un counde bancari = L'intitulé d'un compte bancaire.

— **Ento** (enta), f. Instant, moment : Ja bierè uo ento demá = Je viendrai quand j'aurai un moment demain. Syn. *estouno*. *Qu'èro uo ento de la niet = La nuit était bien avancée. Syn. *qu'èro un troç de niet*.

— **Entoucable** (entocable), adj. Intouchable, irrécouvrable, qui ne peut être touché, perçu, recouvert : Uo creanço entoucablo = Une créance intouchable. Syn. *irrecuperable*. – Fig. Intangible : Un principi entoucable = Un principe intangible. – Fig. et fam. Qui ne peut être l'objet d'aucune critique : Un deputat entoucable = Un député intouchable. – Inamovible, qui ne peut être révoqué, puni ou déplacé qu'en vertu d'une procédure spéciale : Un magistrat entoucable = Un magistrat intouchable, inamovible. – Entoucablis, m. pl. Intouchables, en Inde, membres de castes inférieures. Syn. *pariás*.

— **Entoulerable** (enerable), adj. Intolérable, qu'on ne saurait supporter : Uo tiranio 'ntoulerablo = Une tyrannie intolérable. Syn. *ensupourtable, inadmissible*. Pour : Il faisait une chaleur intolérable ; un bavard intolérable, v. *ensupourtable*.

— **Entoulerenço** (entolerença), f. Intolérance, sectarisme, disposition à haïr ceux avec qui on diffère de croyance, d'opinion : Fè probo d'entoulerenço religiouso = Faire preuve d'intolérance religieuse. Syn. *entransigenço*. – Allergie, réaction anormale, excessive de l'organisme à un agent auquel il est particulièrement sensible : Fè uo entoulerenço a l'aspirino, as polèns = Faire une intolérance, une allergie à l'aspirine, aux pollens. Syn. *desoundrá's*. *Fenomèno d'entoulerenço = Phénomène allergique. Pour : Allergie è toute nouveanté, v. *refús*.

— **Entoulerent** (entolarent), adj. Intolérant, sectaire, qui ne supporte pas d'autre opinion que la sienne : Un regime 'ntoulerent = Un régime intolérant. Esprit entoulerent = Esprit sectaire. Syn. *entransigent, petit esprit*. Pour : Les sectaires de l'extrême droite, v. *petit esprit*.

— **Entoumit** (entomit), adj. Apathique, endormi, indolent, léthargique : Uo fenno 'ntoumito = Une femme indolente. Syn. *embourrugat, flaounhac*. *Qu'é 'ntoumit = C'est un éteignoir, un rabat-joie. Pour : Une industrie léthargique (fig.), v. *poussiou*.

— **Entouná** (entonar), v. tr. Entonner, chanter les premières notes, en donnant ainsi le ton : Entouná uo cançou = Entonner une chanson. – Pour : Entonner les louanges d'un acteur (fig), v. *coumençá d'encensá*.

— **Entounaciou** (entonacion), f. Intonation, action et manière dont la voix émet un son : Uo entounaciou justo = Une intonation juste. – Inflexion, nuance de la voix : Uo bouts amb entounaciou douços = Une voix aux intonations tendres. – Phonét. Mouvement mélodique ou musical de la phrase.

— **Entourá** (entorar), v. tr. Entourer, placer autour de : Entourá de flous uo 'statuo = Entourer de fleurs une statue. Entourá uo bilo de ramparts = Ceindre, ceinturer une ville de remparts. – Etre placé autour de : Les arbes qu'entourabon la maisou = Les arbres entouraient la maison. – Mettre autour, envelopper : Que li entourèc le col amb las más = Il lui entoura le cou de ses mains. – Former la société habituelle de : Qu'aimo èste 'ntourat d'amics = Il aime être entouré d'amis. Uo fenno pla 'ntourado = Une femme très entourée, très adulée. – Pour : Les dangers qui nous entourent (fig.), v. *menaçá* ; entourer de respect le souvenir des siens, v. *coumblá*. *Entourá 'ls ennemics = Entourer, encercler les ennemis. Syn. *cerná*.

– Entourá's (entorà's), v. pr. S'entourer : Entourá's de cousselhès = S'entourer de conseillers. Entourá's de precaucious, de mistèri = S'entourer de précautions, de mystère.

— **Entouratge** (entoratge), m. Entourage, ce qui entoure, est disposé autour : U entouratge de pèrlos = Un entourage de perles. – Les personnes qui vivent habituellement autour de quelqu'un : Counfiá's al sèou entouratge = Se confier à son entourage.

— **Entourtilhá** (entortilhar), v. tr. Entortiller, envelopper avec quelque chose que l'on tortille : Entourtilhá un boubou dedéns un papè = Entortiller un bonbon dans un papier. Pour : Se laisser entortiller dans un réseau d'intrigues (fig.), v. *abeourá, embaraná, engabiá, engalabiá* ; faire une réponse entortillée, emberlificotée, v. *embroulhat*. – Entourtilhá's (entortilhà's), v. pr. S'entortiller, s'attacher à quelque chose en l'entourant : Las bedilhos que s'entourtilhon a las aoutos plantos = Le liseron s'entortille aux autres plantes. Syn. *enredourtela's*. Pour : S'entortiller en parlant (fig.), v. *embroulha's*.

— **Entousiasmá** (entusiasmar), v. tr. Enthousiasmer : Un discours qu'entousiasmèc la foulo = Un discours qui a enthousiasmé la foule. Syn. *edsaltá*. – Entousiasmá's (entusiasma's), v. tr. S'enthousiasmer, être gagné par l'enthousiasme : An besen le foc d'artifici, toutis que s'entousiasmabon = A la vue du feu d'artifice, tous s'enthousiasmaient. Entousiasmá's andá un cantaire = S'enthousiasmer, s'enflammer pour un chanteur, s'engouer, s'enticher d'un chanteur. Syn. *coufá's de*.

— **Entousiasme** (entusiasme), m. Enthousiasme, ardeur poussant à agir : Entousiasme guerriè, poulitique = Enthousiasme guerrier, politique. – Admiration passionnée, engouement, entichement : Actriço qu'a un sucès d'entousiasme = Actrice qui connaît un succès d'enthousiasme. L'entousiasme andá l'esquí = L'engouement pour le ski. – Excitation joyeuse : Recebe uo persounalitat amb entousiasme = Recevoir une personnalité avec enthousiasme.

— **Entousiaste** (entosiaste), adj. Enthousiaste. Absol. Qui s'enthousiasme facilement : Uo admiratriço 'ntousiasto = Une admiratrice enthousiaste. – Qui est inspiré par l'enthousiasme : Les crits entousiastis de la foulo = Les cris enthousiastes de la foule. Syn. *admiratiou*. Pour : Etre enthousiaste de musique, v. *fol, passiounat*.

— **Entoutsicá** (entoxicar), v. tr. Intoxiquer, empoisonner ; imprégner de substances toxiques : Entoutsicá l'sanc = Intoxiquer le sang, et, au fig. Uo proupagando qu'entoutsico 'ls esprits = Une propagande qui intoxique les esprits, Syn. pour les deux ex. *empousouá*.

— **Entoutsicaciou** (entoxicacion), f. Intoxication, introduction ou accumulation spontanée d'un poison dans l'organisme : Uo 'ntoutsicaciou alimentario = Une intoxication alimentaire. Fig. Subversion : L'entoutsicaciou per l'imatge = L'intoxication par l'image. *Propo entoutsicaciou = Auto-intoxication.

— **Entoutsicat** (entoxicat), adj. et n. Intoxiqué, imprégné de substances toxiques : Q'uèro 'ntoutsicat pel tabac = Il était intoxiqué par le tabac ; et, au fig. U entoutsicat de poulitico = Un intoxiqué de politique. Syn. *drougat*.

— **Entrá** (entrar), v. intr. Entrer, pénétrer dans, en parlant des personnes : Entrá a la glèiso, dedéns uo maisou = Entrer dans l'église, dans une maison. Entrá an uo familho = Entrer dans une famille. Fig. Embrasser une profession : Entrá a l'armado = Entrer dans l'armée. – Etre admis dans un corps, une compagnie : Qu'entrèc a l'Academio franceso = Il est entré à l'Académie française. – Etre au début de, commencer : Entrá an cargo d'uo missiou = Entrer en charge d'une mission. – Pour : L'avocat entrait dans des détails interminables, v. *pèrde's*. – En parlant des choses, pénétrer dans : La punto que li entrèc dedéns le pè = La pointe lui est entrée dans le pied. Las estenalhos que soun entrados dedéns le fèr = Les tenailles ont fortement mordu le fer ; et, au fig. La bergounho qu'é 'ntrado al sèou cor = La honte est entrée dans son cœur. – Pour : L'eau entre pour beaucoup dans tous les breuvages, v. *èste la baso de* ; des considérations qui n'entrent pas dans le sujet, v. *councerná* ; de l'argent qui entre, v. *que's toco*. *Fè 'ntrá = Faire entrer, inviter à entrer : Fè 'ntrá 'ls embitadis = Faire entrer les invités. Fè 'ntrá la sèbo cousio an uo administraciou = Faire entrer sa cousine dans une administration. Pour : Faire entrer, introduire une clef dans la serrure, v. *ficá*. Fig. : Empoussible de li fè 'ntrá aquò dedéns le cap = Impossible de lui faire entrer cela dans la tête. – v. tr. Introduire, faire pénétrer : Entrá bí a la cabo = Entrer du vin à la cave. – Rentrer, engranger : Entrá l'èrbo = Rentrer le foin. – Rentrer, remiser : Entrá la carreto a la bordo = Remiser la charrette dans la grange.

— **Entrabessá** (entraversar), v. tr. Mettre en travers : Nou cal cap entrabessá las buscalhos al foc = Il ne faut pas mettre les bûches en travers dans le feu. – Entrabessá's (entraversà's), v. pr. Se mêler de :

Nou't banos cap entrabessá an aquel afê = Ne va pas te mêler de cette affaire, ne va pas t'immiscer dans cette affaire. Uo bielho que s'entrabesso an uo 'ntrigo galanto = Une vieille entremetteuse.

— **Entrado** (entrada), f. Entrée, action de passer de l'extérieur à l'intérieur : La 'ntrado del trèn an garo = L'entrée du train en gare. – Possibilité d'accès en un lieu : Refusá la 'ntrado del café a u ibrounho = Refuser l'entrée du café à un ivrogne. – Pour : Avoir ses entrées chez le préfet, v. *pribilêtge d'entrá an ço del prefêt*. Entrá quan-t-on bol al Minitèri = Avoir ses grandes entrées au Ministère. – Somme à payer pour entrer : B'é pla caro la 'ntrado = L'entrée est bien chère. – Endroit, ouverture qui donne accès dans : La 'ntrado de la carrèro = L'entrée de la rue. La 'ntrado de la maisou = Le vestibule, le hall. La 'ntrado de laatedralo = Le porche de la cathédrale. – Pour : L'entrée de l'hiver, v. *coumençoment*. *A la 'ntrado de = Sur le seuil de : A la 'ntrado de la bouishario = Sur le seuil de la bouicherie. Pour : A l'entrée, à l'orée, au seuil de l'été, v. *aproisho, coumençoment*. Fê soun entrado dedéns la naouto soucietat = Faire son entrée dans le monde. Entrados d'argent = Des rentrées d'argent. – Entrados, f. pl. = Hors d'œuvre.

— **Entradusable**, adj. Intraduisible, non traduisible : Un document entradusable = Un document intraduisible. On dira plutôt *que nou's pot tradusí*.

— **Entransigenço** (entransigença), f. Intransigeance : L'entransigenço de la junêso = L'intransigeance de la jeunesse. Syn. *entoulerenço*.

— **Entransigent**, adj. Intransigent, irréductible, qui ne fait aucune concession : Un parti entransigent = Un parti intransigent. Syn. *entoulerent*.

— **Entransitibont** (entransitivament), adv. Gram. Intransitivement, à la façon d'un verbe intransitif : Bêrbe transitiou emplouiat entransitibont = Verbe transitif employé intransitivement.

— **Entransitiou** (entransitiu), adj. Gram. Intransitif, se dit des verbes qui n'admettent pas de complément d'objet : *Dourmí* qu'é un bêrbe 'ntransitiou = *Dormir* est un verbe intransitif.

— **Entraoucá** (entraucar), v. tr. Ensevelir, enterrer, inhumer : Entraoucá uo ouelho morto = Enterrer une brebis morte. Syn. *enterrá, rebouí*.

— **Entredús** (entredus), m. gall. Entre-deux. Au basket-ball, lancer du ballon à la verticale, par l'arbitre, entre deux adversaires. – Au football, acte comparable après arrêt de jeu. – Meuble destiné à être placé entre deux fenêtres : Un poullit entredús de nouguè = Un bel entre-deux en noyer. – Bande de broderie, de dentelle à bords droits, destinée à être cousue des deux côtés en guise d'ornement : Coumbinesou amb u entredús de dantêlo = Combinaison à entre-deux de dentelle.

— **Entrená** (entrenar), v. tr. Entraîner, traîner après soi : Loucoumoutibo qu'entrêno un floc de bagouns = Locomotive qui entraîne quantité de wagons. Pour : Entraîner un ami au cinéma ; entraîner un visiteur dans son bureau, v. *miá*. – Attirer vers le bas, faire tomber : Que m'entrenabo l'bertitge = Le vertige m'entraînait. – Mettre en mouvement : Le moutur qu'entrêno uo poumpo = Le moteur entraîne une pompe. Pour : Entraîner quelqu'un à sa perte (fig.), v. *miá* ; la crise entraîne des faillites, v. *caousá, prouboucá* ; la paix entraîne une prospérité générale, v. *fê nèishe*. – Conduire : Uo musico qu'entreno 'ls dançaires = Une musique qui entraîne les danseurs. – Préparer à une compétition sportive : Entrená u atlêto = Entraîner un athlète. – Entrená's (entrená's), v. pr. S'entraîner, s'exercer en vue d'une compétition : Les coururs que s'entrenabon cada dio = Les coureurs s'entraînaient tous les jours. – Pour : S'entraîner à la discussion, v. *abesá's, abituá's, acostumá's*.

— **Entrenent**, adj. Entraînant, qui entraîne : Uo musico 'ntrenento = Une musique entraînante.

— **Entrenoment** (entrenament), m. Entraînement, action d'entraîner ou d'être entraîné : L'entrenoment des bagouns per la loucoumoutibo = L'entraînement des wagons par la locomotive. – Préparation progressive à une compétition sportive ou à un exercice intellectuel : Jougaire que manco d'entrenoment = Joueur qui manque d'entraînement. Pour : Ecrire des articles est une affaire d'entraînement pour de nombreux journalistes (fig.), v. *abitudô*. – En mécanique, mode de liaison entre l'organe qui commande et l'organe commandé : U abioun d'entrenoment = Un avion d'entraînement.

— **Entrenur**, n. Entraîneur, personne qui entraîne des sportifs, des chevaux de course, etc... : L'entrenur de l'equipo feminêno d'esquí = L'entraîneur de l'équipe féminine de ski.

— **Entrenuso** (entrenusa), f. Entraîneuse, jeune femme employée dans un établissement de nuit pour engager les clients à danser et à consommer.

— **Entrepide**, adj. et n. Intrépide, qui ne craint point le danger : U entrepide mountanhol = Un intrépide montagnard. – adj. Qui marque de l'intrépidité : Prene uo decisiou entrepido = Prendre une décision intrépide. Pour : Une sollicitation intrépide, v. *entestat, oubsinat*.

— **Entrepiditat**, f. Intrépidité, caractère d'une personne d'un grand courage : Coumbate amb uo grano 'ntrepidat = Combattre avec une grande intrépidité. Pour : Mentir avec intrépidité, v. *assurenço, bergounho*.

— **Entreprenur**, m. gall. Entrepreneur, chef d'une entreprise et particulièrement d'une entreprise de travaux publics. v. *shèf d'enterpreso* – Dr. Personne qui, dans un contrat d'entreprise, s'engage à effectuer un travail pour le maître de l'ouvrage.

— **Entrigá** (entrigar), v. tr. Intriguer, brigner, exciter vivement la curiosité : Que m'entrigo l'sèou coumportement = Son comportement m'intrigue. Un regart entrigat = Un regard intrigué. – v. intr. Faire une intrigue, des intrigues : Nou fè cap qu'entrigá = Il ne fait qu'intriguer.

— **Entrigant**, adj. et n. Intrigant, qui intrigue, se plaît à l'intrigue : U ome, un caractèro 'ntrigant = Un homme, un caractère intrigant. Les entrigants poulitiquis = Les intrigants politiques.

— **Entrigo** (entriga), f. Intrigue, machination secrète, menée : Las entrigos parlamentarios = Les intrigues parlementaires. – Jeu des pratiques secrètes : Fè 'ntrigos = Nouer des intrigues. Syn. *entrigá*. Participá a entrigos amagados = Se livrer à des menées subversives. Serbí's de l'entrigo andá reussí = Recourir à l'intrigue pour réussir. – Littér. Succession de faits qui laissent le lecteur en suspens sur le dénouement : Uo 'ntrigo coumplicado = Une intrigue compliquée.

— **Entrouvable** (entrouvable), adj. Introuvable, qu'on ne peut trouver : U objèt entrouvable = Un objet introuvable. Un lairou 'ntrouvable = Un voleur insaisissable. *La Crambo 'ntrouvablo = La Chambre introuvable, nom donné à la Chambre des députés, dominée par les ultraroyalistes, réunie en octobre 1815.

— **Entrouductou** (entrouductor), n. Introducteur, personne qui introduit : Serbí d'entrouductou a coualcu = Servir d'introducteur à quelqu'un. v. aussi *entremediari*. Fig. Qui introduit en un endroit une chose nouvelle : L'entrouductriço d'uo modo noubèlo = L'introductrice d'une mode nouvelle.

— **Entrouduí** (entrouduir) (Campettes) Qu'entroudueishi, v. tr. gall. v. aussi *entrouduísí*.

— **Entrouduísí** (entrouduisir) (Village et quasi-totalité des hameaux) Qu'entrouduseishi, v. tr. Introduire, faire entrer quelqu'un : Entrouduísí un bisitou = Introduire un visiteur. Syn. plus courant *fè 'ntrá*. – Pour : Introduire le doigt dans un trou, v. *ficá* ; introduire un espion dans le château, v. *fè entrá* ; introduire un nouvel épisode dans un chapitre, v. *entegrá, entercalá*. Fig. Faire adopter, inspirer : Entrouduísí uo noubèlo danço = Introduire une nouvelle danse. v., par ailleurs, *entrouduí*.

— **Entroudutsiou** (entrouduccion), f. Introduction, action d'introduire quelqu'un : Proucedá a l'entroudutsiou d'un temouèn = Procéder à l'introduction d'un témoin. – Action de faire entrer une chose dans : L'entroudutsiou d'un produit dedéns un tuièou = L'introduction d'un produit dans un tuyau. Fig. Action de donner accès à : L'entroudutsiou d'ou noubèlo metodo de trebalh = L'introduction d'une nouvelle méthode de travail. – Ce qui sert de préparation à une étude : Las cienços naturèlos que soun uo 'ntroudutsiou a l'estudi de la medacino = Les sciences naturelles sont une introduction à l'étude de la médecine. – Texte préliminaire en tête d'un ouvrage : As lejut l'entroudutsiou d'aquel libe ? = As-tu lu l'introduction de ce livre ? *D'entroudutsiou = Introductif : U espausat d'entroudutsiou = Un exposé introductif. Letro d'entroudutsiou = Lettre d'introduction.

— **Entrounisá** (entrounissar), v. tr. Intrôniser, placer, installer sur le trône avec certaines cérémonies : Entrounisá uo noubèlo dinastio = Intrôniser une nouvelle dynastie. – Pour : Intrôniser une mode (fig.), v. *establí, lançá*.

— **Entrounisaciou** (entrounissacion), f. Intrônisation, action d'intrôniser : L'entrounisaciou d'un rei, d'u abesque = L'intrônisation d'un roi, d'un évêque. Pour : L'intrônisation d'un nouveau système fiscal (fig.), v. *establissement*.

— **Entrús**, adj. et n. Intrus, qui s'est introduit dans une société sans y être invité : Persounos entrusos = Des personnes intruses. Que i-a u entrús demès nousaoutis = Il y a un intrus parmi nous.

— **Entrusiou** (entroussion), f. Intrusion, action de s'introduire sans être invité, dans un lieu, une société, un groupe : Que fuc temouèn de l'entrusiou d'un lairou a la capèlo = Il a été témoin de l'intrusion d'un voleur dans la chapelle. – Immixtion, ingérence, action d'intervenir dans un domaine où l'on n'a aucun titre à le faire.

— **Entuiciou** (entrouccion), f. Intuition, connaissance directe, sans le secours du raisonnement : Sentí ço qu'é bèl per entuiciou = Sentir le beau par intuition. – Pressentiment : Abé l'entuiciou del sèou abenir = Avoir l'intuition de son avenir. Syn. *pressentiment*.

- **Entutá's** (entutà's), v. pr. Rentrer dans sa tanière, en parlant d'un animal sauvage : An aousín lairá 'ls cas, la mandre que s'entutèc = En entendant aboyer les chiens, le renard regagna son terrier. Syn. *tutá's*.
- **Eolo** (Eòla), n. pr. Eole, dieu des vents, en Grèce et à Rome.
- **Èou !** (èu !), interj. pour attirer l'attention de quelqu'un : Èou ! Bous ! = Hé ! Vous !
- **Eouliènos** (Eoliènas) = Eoliennes, archipel italien de la mer Tyrrhénienne, au nord de la Sicile, comprenant notamment les îles Lipari, Vulcano et Stromboli.
- **Èp !**, interj. pour arrêter quelqu'un : Èp ! Demouro ! = Hep ! Attends !
- **Epabo** (epava), f. Epave, chose égarée, abandonnée : Descoubrí uo epabo aishús la plajo = Découvrir une épave sur la plage. Fig. Personne réduite à un état extrême de misère ou d'abjection : L'alcoolisme qu'a fèt uo epabo d'aquel ome = L'alcoolisme a fait une épave de cet homme.
- **Epicurièn**, adj. et n. peu usité. Epicurien, relatif à Epicure et à ses disciples : La mouralo epicurièno = La morale épicurienne. – Qui ne pense qu'au plaisir sensuel : Coustumos epicuriènos = Des mœurs épicuriennes.
- **Epicurisme**, n. peu usité. Epicurisme, doctrine d'Epicure et des épicuriens. – Morale qui se propose la recherche du plaisir.
- **Epidemio** (epidemia), f. Epidémie, affection morbide : Uo epidemio de gripo = Une épidémie de grippe. (On parlait autrefois de « *maishant mal* »). Pour : Il y a eu en février une épidémie de mariages (fig), v. *floc*.
- **Epidémique**, adj. Epidémique, qui tient de l'épidémie : Las malaoutios epidemicos = Les maladies épidémiques. Pour : Un enthousiasme épidémique, v. *coumunicatiou, countagious*.
- **Epidoro** (Epidòra), n. pr. Géog. anc. Epidaure, ville d'Argolide, célèbre par son sanctuaire d'Apollon, dieu de la Médecine, et des guérisons qui s'y opéraient.
- **Epifanio** (Epifania), n. pr. Epiphanie, fête chrétienne célébrant la manifestation du Christ aux Mages venus l'adorer : Celebrá l'Epifanio = Célébrer l'Epiphanie. v. aussi *rei*.
- **Epinal**, n. pr. Epinal, chef-lieu du département des Vosges. Centre d'imagerie populaire à partir de la fin du 18^{ème} s.
- **Epique**, adj. Epique, digne d'être célébré en vers : Un persounatge epique = Un personnage épique. – Qui retrace en vers les actions héroïques : Un poèmo epique = Un poème épique. – Qui est propre à la poésie épique : L'estile epique = Le style épique. Pour : Il prend un ton épique alors qu'il devrait être simple, v. *eilebat, noble* ; l'incident fut vraiment épique (fam. et ironiq.), v. *memourable*. *Janre epique = Genre épique, épopée.
- **Epiro** (Epira), n. pr. Epire, région aux confins de la Grèce et de l'Albanie. Le royaume d'Epire fut soumis par les Romains en 168 av. J.-C.
- **Episodo** (episòda), m. Episode, division d'un roman, d'un film; etc...: Un fulhetoun an dèts episodos = Un feuilleton en dix épisodes. – Partie d'une œuvre narrative ou dramatique s'intégrant à un ensemble mais ayant ses caractéristiques propres : Qu'é u episodio plaisent del roumán = C'est un épisode amusant du roman. – Circonstance appartenant à une série d'évènements formant un ensemble : Les prencipalis episodos de la Rebouluciu franceso = Les principaux épisodes de la Révolution française.
- **Epitèto** (epitèta), f. Epithète, mot ajouté à un substantif pour le qualifier : Uo epitèto pla caousido = Une épithète bien choisie. Pour : On l'a traité de sournois : c'est bien l'épithète qui lui convient, v. *mot, mout*. – adj. et f. Se dit de l'adjectif qualificatif quand il est accolé au nom et fait groupe avec lui (eds. Uo cousinò baisho e 'scuro = ex. Une cuisine basse et sombre).
- **Epitro** (epitra), f. Epître, lettre missive écrite par un auteur ancien. – Texte lu à la messe avant l'évangile : Lege uo epitro de sent Pol = Lire une épître de saint Paul. – Moment de la messe où se lit l'épître : Qu'arribèc a l'epitro = Il est arrivé à l'épître.
- **Epoco** (epòca), f. Epoque, moment déterminé dans l'histoire : L'epoco de las Crousados = L'époque des Croisades. – Moment déterminé dans une suite d'évènements particuliers : La junèssò qu'é l'epoco de las granos esperenços = La jeunesse est l'époque des grandes espérances. Syn. dans les deux cas *tens*. – Moment déterminé du temps en général : A-n aquelo epoco de l'annado = A cette époque de l'année. Pour : L'époque de la moisson, des vendanges, v. *sasou*. – Ensemble des contemporains : U escribent apreciat de la sèbo epoco = Un écrivain apprécié de son époque. – Evènement historique, d'une grande importance : L'embenciou de l'escrituro qu'é uo de las granos epocos de l'istouèro = L'invention

de l'écriture est l'une des grandes époques de l'histoire. *D'epoco = D'époque, se dit d'un objet datant réellement de l'époque à laquelle appartient son style : Mobles d'epoco = Des meubles d'époque (par opposition à *de style*). La Bèlo Epoco = La Belle Epoque, le début du 20^{ème} siècle. Las gens de l'epoco de Françoüs prumè = Les contemporains de François 1^{er}. Syn. *del tens de*.

— **Epsilon** (epsilon) (Village) ou **Epsiloun** (epsilon) (Hameaux), m. Epsilon, cinquième lettre de l'alphabet grec.

— **Epuraciou** (epuracion), f. Epuration, action d'épurer : L'epuraciou del goust = L'épuration du goût. – Action d'éliminer d'une administration, d'un parti les personnes dont la conduite est jugée répréhensible, condamnable ou indigne : Epuraciou sendicalo = Epuration syndicale. – Après la Seconde Guerre mondiale, élimination des diverses collectivités sociales des fonctionnaires, écrivains, artistes, etc... accusés d'avoir collaboré avec l'ennemi.

— **Equibalé** (équivaler), v. tr. ind. (a). Equivaloir, être de valeur égale, de prix égal ou d'importance égale : Uo respounso qu'equibal a un refus = Une réponse qui équivaut à un refus. Syn. plus courant *balé*.

— **Equibalenço** (equivalença), f. Equivalence, qualité de ce qui est équivalent ; égalité de valeur : Equibalenço de diplomos = Equivalence de diplômes. – Identité de nature : Equibalenço de la calou e de l'electricitat = Equivalence de la chaleur et de l'électricité.

— **Equibalent** (équivalent), adj. Equivalent, de valeur égale : Duos parts d'eiretatge equibalentos = Deux parts d'héritage équivalentes. Syn. plus courant *eigal*. – Qui a le même sens : Espressious equibalentos = Des expressions équivalentes. – m. Equivalent, pendant, ce qui équivaut en quantité ou en qualité, ou ce qui a le même sens : Dá l'equibalent del pes d'uo marshandiso an or = Donner l'équivalent du poids d'une marchandise en or. *Firmament* qu'é u equibalent de *cèl*. – Substitut, ce qui peut remplacer : La sacarino que pot èste u equibalent del sucre = La saccharine peut être un équivalent du sucre.

— **Equibrá** (equilibrar), v. tr. Equilibrer, mettre, tenir en équilibre : Equibrá un pes per un countropés = Equilibrer un poids par un contrepoids. Syn. *coumpensá* ; et, au fig. : Equibrá 'ls countdes = Equilibrer les comptes. Equibrá 'ls poudés de l'Etat = Equilibrer les pouvoirs de l'Etat. – Equibrá's (equibrá's), v. pr. S'équilibrer : Forços que s'equibron = Des forces qui s'équilibrent. – Pour : Une carrière ponctuée de réussites et d'échecs qui s'équilibrent (fig.), v. *coumpensá's*.

— **Equibrat**, adj. Equilibré, pondéré, raisonnable, dont les facultés sont dans un juste rapport : U esprit pla equibrat = Un esprit bien équilibré. Syn. *paousat*.

— **Equibratge**, m. Equilibrage, action d'équilibrer ; résultat de cette action : L'equibratge de la pressiou de las ambelopos = L'équilibrage de la pression des pneus. – Opération qui consiste à disposer les différentes parties d'un ensemble en mouvement et à leur opposer parfois des contrepoids.

— **Equilibre**, m. Equilibre, état de repos résultant de l'action de forces qui s'annulent : Uo roco an equilibre = Un rocher en équilibre. – Position stable du corps humain ou d'un autre corps : L'ome pintat n'a cap mès le countrolle del sèou equilibre = L'homme ivre n'a plus le contrôle de son équilibre. – Juste combinaison de forces déterminant la régularité et la permanence dans le mouvement : L'equilibre des ourganos d'uo mashino = L'équilibre des organes d'une machine. – Stabilité, juste pondération des éléments composant la vie organique ou psychique : L'equilibre de las umous = L'équilibre des humeurs. – Pose acrobatique tenue la tête en bas et le corps redressé à la verticale. – Répartition de pouvoirs, d'autorités, d'influences politiques qui se limitent les uns les autres : L'equilibre antram le legislatiou e l'edsecutiou = L'équilibre entre le législatif et l'exécutif. *An equilibre = En équilibre, stable. Equilibre butgetari = Equilibre budgétaire. Equilibre esconomique = Equilibre économique. Equilibre naturèl = Equilibre naturel, équilibre biologique, état d'un milieu où la composition de la faune et de la flore reste à peu près constante. Equilibre shimique = Equilibre chimique, état d'un système de corps dont la composition ne varie pas. Pèrde l'equilibre = Perdre l'équilibre, pencher d'un côté ou de l'autre, de manière à tomber. – Pour : Tenir l'équilibre entre deux ou plusieurs personnes (fig.), être pour toutes également juste, affectueux, etc..., v. *tratá de la mèmo faïçou*

— **Equibristo** (equilibrista), n. Equilibriste, funambule, personne dont le métier est de faire des tours d'adresse ou d'équilibre acrobatique : Admirá las prouessos des equilibristos del cirque = Admirer les exploits des équilibristes du cirque.

— **Equinotso** (equioxa), m. Equinoxe, époque de l'année qui correspond à l'égalité de durée des jours et des nuits. – Point de l'équateur céleste où se produit ce passage : Equinotso del printéns, de la tardou

= Equinoxe de printemps, d'automne. *Linho des equinotsos = Ligne des équinoxes, droite d'intersection des deux plans de l'écliptique et de l'équateur céleste.

— **Equipá** (equipar), v. tr. Equiper, munir du nécessaire en vue d'une activité déterminée, d'une utilisation : Equipá uo mainado and' aná an coulounio = Equiper un enfant pour aller en colonie. Equipá un shabal = Equiper un cheval. Equipá u ateliè, uo regiou = Equiper un atelier, une région. – Munir un matériel militaire de l'armement et des dotations nécessaires à sa mise en œuvre : Equipá u abioun, un batèou, uo pèço d'artilharío = Equiper un avion, un navire, une pièce d'artillerie. – Théâtr. Monter, préparer, agencer les décors et accessoires nécessaires à la représentation. – *Que nou é prou equipat = Sous-équipé. Equipá's (equipá's), v. pr. S'équiper, se munir, se pourvoir : Equipá's d'utisses = S'équiper, se munir d'outils. Syn. *muní's*.

— **Equipado** (equipada), f. Equipée, entreprise irréfléchie téméraire ; randonnée, escapade : Equipados de junèssu = Des équipées de jeunesse. Syn. *escapado*.

— **Equipatge**, m. Equipage, ensemble des personnels affectés au service d'un avion, d'un engin blindé, d'un navire, d'un ouvrage fortifié et de certains matériels militaires : L'equipatge d'un boumbardiè, d'un tanc = L'équipage d'un bombardier, d'un char. U equipatge de pount = Un équipage de pont. – Entourage, compagnie : Desplaçá's acoumpanhat d'u equipatge counsiderable = Se déplacer accompagné d'un équipage considérable. – Ensemble des personnes, des chiens et des chevaux qui concourent à la chasse à courre du cerf, du chevreuil, du lièvre et du renard : Reuní tout l'equipatge abáns la caço = Réunir tout l'équipage avant la chasse. – Ensemble des maîtres, ensemble du personnel qui y participent. *Mèstre d'equipatge = Maître d'équipage. Ome d'equipatge = Homme d'équipage, personne de l'équipage d'un navire autre que le capitaine et les maîtres. Rolle d'equipatge = Rôle d'équipage, document contenant la liste d'équipage d'un navire et les conditions d'engagement. – Equipatges, m. pl. Equipages, autrefois, ensemble des voitures et des matériels affectés à une armée en campagne. *Cor des equipatges de la floto = Corps des équipages de la flotte, ensemble du personnel d'exécution de la marine de guerre. Depot des equipatges = Dépôt des équipages, lieu de rassemblement et de passage pour le personnel des forces maritimes. Trèn des equipatges = Train des équipages, nom porté jusqu'en 1928 par l'arme du train.

— **Equipière** (equipière), n. Equipier, partenaire, joueur faisant partie d'une équipe sportive : Dá l'baloun a uo equipière = Donner le ballon à une équipière.

— **Equipo** (equipa), f. Equipe, ensemble de personnes travaillant à une même tâche : Uo equipo de cercaires = Une équipe de chercheurs. – Pour : Quelle équipe vous faites, toi et tes amis ! (fam.), v. *clico*. – Ensemble des joueurs d'un même camp : L'equipo de Franço d'atletisme = L'équipe de France d'athlétisme. *Classoment per equipos = Classement par équipes. Esprit d'equipo = Esprit d'équipe, esprit de corps. Syn. *de groupe*.

— **Equipoment** (equipament), m. Equipement, action d'équiper : Proucedá a l'equipoment d'uo troupo = Procéder à l'équipement d'une troupe. – Ce qui est nécessaire pour équiper quelqu'un ou quelque chose : L'equipoment del souldat = L'équipement du soldat. *Equipoment ensufissent = Sous-équipement. – Equipoments, m. pl. Equipements, ensemble de tous les appareils qui entrent dans la construction d'un avion, en dehors des moteurs et de la cellule. *Equipoments especialis = Equipements spéciaux, accessoires automobiles nécessaires en cas de neige ou de verglas.

— **Equitable**, adj. Equitable, qui a de l'équité : Jutge, arbitre equitable = Juge, arbitre équitable. – Conforme à l'équité : Uo justicio equitablo = Une justice équitable. Syn. plus courant dans les deux cas, *juste*.

— **Equitabloment** (equitablament), adv. Equitablement, avec équité ; de façon équitable : Repartí un secours equitabloment = Répartir un secours équitablement. Syn. *justoment*.

— **Equitaciou** (equitacion), f. Equitation, art de monter à cheval : Qu'aimi l'equitaciou = J'aime l'équitation.

— **Erá** (Erà), n. pr. Myth. gr. Héra, déesse grecque du mariage, épouse de Zeus.

— **Eracles**, n. pr. Mythol. gr. Héraklès, célèbre héros grec, personnification de la Force, identifié avec l'*Hercule* latin.

— **Eraclió** (Eracliòn), n. pr. Héraklion, anc. Candie. Syn. *Iraklión*.

— **Erbassè** (erbassèr), n. Faneur, personne qui fane l'herbe fauchée : Toutos las erbassèros qu'èron de la familho = Toutes les faneuses étaient de la famille. Syn. *rastelaire*.

- **Èrbo** (èrba), f. Herbe : Aturá èrbo andá 'ls lapíns = Ramasser de l'herbe pour les lapins. – Gazon : Coulcá's aishús l'èrbo = Se coucher sur l'herbe, sur le gazon. Syn. *gèrbo*. – Foin, fourrage : Fè l'èrbo = Faire les foins, faucher. *Pour : Du blé en herbe, v. *que bié de nèishe* ; un instituteur en herbe (fig.), v. *an gèrme, futur*. Èrbos medicinalos = Herbes médicinales. La sasou de fè l'èrbo = La fenaison. Pour : Mauvaises herbes, v. *pertrèt*.
- **Erculanom** (Erculanòm), n. pr. Géog. anc. Herculanium, ville de l'Italie ancienne, ensevelie sous les cendres du Vésuve en 79.
- **Erculo** (Ercula), n. pr. Hercule, héros romain identifié à l'Héraclès grec, divinité tutélaire de l'agriculture, du négoce et des armées. *Coulounos d'Erculo, v. *Coulounos d'Erculo*.
- **Erculo** (ercula), m. Hercule, homme d'une très grande force physique : Papai le bielh qu'èro u erculo = Mon grand-père était un hercule. Syn. *colosso, oumenhás*. *Erculo de fèiro = Hercule de foire, forain qui exécute des tours de force. Forço d'erculo = Force herculéenne.
- **Erebán** (Ereban), n. pr. Erevan, capitale de l'Arménie, à 1.040 m. d'altitude.
- **Ergouelh** (ergüelh) (Village et quelques hameaux), m. Orgueil, fierté, sentiment légitime d'estime de soi : Abé l'ergouelh del trebalh pla fèt = Avoir l'orgueil du travail bien fait. – Sujet de légitime fierté : Uo mainado qu'é l'ergouelh de la sèbo familho = Un enfant qui est l'orgueil de la famille. Syn. *fiertat*. v. par ailleurs, *erouelh*. – Pour : Orgueil, estime excessive de soi-même, v. *arrouguenço, babardiso, fierou*.
- **Ergouelhous** (ergüelhós) (Village et quelques hameaux), adj. Orgueilleux, fier. Syn. *fièr*. v. aussi *erouelhous*. Autres syn. v. *babart*.
- **Eric**, n. pr. Eric ou Erik, nom porté par 14 rois de Suède et 7 rois de Danemark.
- **Eridán** (Eridan), n. pr. Eridan, fleuve des Enfers, encore identifié au Pô.
- **Eriè** (lac), n. pr. Erié (lac), l'un des cinq grands lacs américains, entre les lacs Huron et Ontario.
- **Erinios** (Erinias) (las), n. pr. Myth. gr. Erinyes (les), déesses grecques de la Vengeance. Les Romains les ont identifiées avec les *Furies*.
- **Erisipèlo** (erispèla) (Village), m. Erésypèle, érysipèle, maladie infectieuse de la peau. v. d'autre part, *dissipèlo*.
- **Eritreèn**, adj. et n. Erythréen, relatif à l'Erythrée ou à ses habitants ; habitant ou originaire de cette région.
- **Eritrèò** (Eritrèa), n. pr. Erythrée, province d'Ethiopie, sur la mer Rouge.
- **Eritrèò** (mar) = Erythrée (mer), nom donné par les Anciens à la mer Rouge, au golfe Persique et à la partie nord-ouest de l'océan Indien.
- **Ermafrodito** (Ermafròdita), n. pr. Myth. gr. Hermaphrodite, personnage à la fois mâle et femelle, fils d'Hermès et d'Aphrodite.
- **Èrme**, adj. Farouche, sauvage, en parlant d'une personne : Abé uo besio èrmo = Avoir une voisine sauvage. Syn. v. *arrepudat*.
- **Ermès**, n. pr. Myth. gr. Hermès, dieu grec identifié à Mercure. Il était le guide des voyageurs, le patron des marchands et des voleurs, et le messager des dieux.
- **Ermeticoment** (ermeticament), adv. Hermétiquement, d'une manière hermétique : Uo porto barrado ermeticoment = Une porte hermétiquement close. Syn. plus courant *que nou's pot deibarrá*.
- **Ermetique**, adj. Hermétique, qui ferme parfaitement : Uo fermeturo ermetico = Une fermeture hermétique. Fig. Esotérique, difficile à comprendre : Poesio ermetico = De la poésie hermétique. Syn. plus idiomatique *de mal deishifrá*.
- **Ermino** (ermina), f. Hermine, belette dont le pelage devient presque entièrement blanc en hiver. – Peau du même animal employée comme fourrure : Un col d'ermino = Un col d'hermine.
- **Ermiouno** (Ermina), fille de Ménélas et d'Hélène, femme de Pyrrhos, puis d'Oreste.
- **Ermitatge**, m. Ermitage, habitation d'un ermite. – Maison de campagne retirée.
- **Ermito** (ermita), n. Ermite, solitaire se livrant, dans un lieu désert, à la prière et à la mortification : Le refutge d'u ermito = Le refuge d'un ermite. – Personne qui fréquente peu ou point de monde : Las sèbos decepcious qu'an fèt d'el u ermito = Ses déceptions ont fait de lui un ermite. *Bibe an ermito = Vivre en ermite, en vase clos, ne fréquenter personne.
- **Ernèst**, n. pr. Ernest, prénom masc.
- **Ernestino** (Ernestina), n. pr. Ernestine, prénom fém.

- **Èrnho** (èrnha), f. Mélancolie, nostalgie, tristesse plus intense que l'*eiouegèro* et l'*eioueish* : Èste minat per l'èrnho = Etre miné par la mélancolie. v. aussi *abé carracou de, èste carracous de*.
- **Ernhous** (ernhós), adj. Maussade, mélancolique, nostalgique, en parlant d'une personne : Les deirasigadis que soun souenh ernhousis louenh del país = Les déracinés sont souvent mélancoliques loin du pays.
- **Ernio** (ernia), f. Hernie, sortie d'un organe ou d'une partie d'organe hors de la cavité où il se trouve normalement, par un orifice naturel ou accidentel ; tuméfaction formée par cet organe sous la peau : Ernio del melic = Hernie ombilicale. – Saillie d'une chambre à air à travers la déchirure d'un pneu. *Ernio 'stranglado = Hernie étranglée, qu'on ne peut faire rentrer par des moyens externes et qui doit être opérée d'urgence.
- **Èro** (èra), f. Ere, point de départ de chaque chronologie particulière : L'èro crestiano = L'ère chrétienne. – Epoque dans laquelle s'établit un nouvel ordre des choses : L'èro atoumico = L'ère atomique. L'èro de la libertat = L'ère de la liberté. – Géol. Subdivision de premier ordre des temps géologiques : L'èro primario = L'ère primaire.
- **Erodiado** (Erodiada), n. pr. Hérodiade, princesse juive (4 av. J.-C.-39 ap. J.-C.). Les Evangiles font d'elle l'instigatrice du meurtre de saint Jean-Baptiste.
- **Erodo Antipás** (Eròda Antipàs), n. pr. Hérode Antipas (v. 22 av. J.-C.- ap. 39 ap. J.-C.), tétrarque de Galilée et de Pérée. Il fit décapiter Jean-Baptiste. C'est devant lui que comparut Jésus lors de son procès.
- **Erodo prumè** (Eròda prumèr) **l' Gran**, n. pr. Hérode 1^{er} le Grand (73 av. J.-C.-4 av. J.-C.), roi des Juifs (37-4 av. J.-C.). Il fit reconstruire le temple de Jérusalem. Les Evangiles lui attribuent le massacre des Innocents.
- **Erol** (eròl), m. Andain, alignement de foin ou de céréales fauchés et déposés sur le sol : Un segaire que fè erols regulièris = Un moissonneur qui fait des andains réguliers. Syn. *dalhado, urol*.
- **Erós** (Eròs), n. pr. Eros, divinité grecque de l'Amour, représentée sous les traits d'un enfant.
- **Erouelh** (eruelh) (Campettes, Coulat, La Serre), m. Orgueil, fierté. v. aussi *ergouelh*.
- **Erouelhous** (eruelhós) (Campettes, Coulat, La Serre), adj. Orgueilleux, fier. v. aussi *ergouelhous*. Autres syn. v. *babart*.
- **Eroun** (eron), m. Héron, grand oiseau échassier migrateur vivant au bord de l'eau : Les prumèris erouns qu'aparesquèren aishús l'Arac debès milo naou cent couate bint = Les premiers hérons apparurent au-dessus de l'Arac vers 1980.
- **Eroutique** (erotique), adj. peu usité. Erotique, relatif à l'amour ; qui traite de l'amour : Poesios erouticos = Des poésies érotiques. – Spécialem. Qui a rapport à l'amour sensuel, à la sexualité : U imatge eroutique = Une image érotique. – Licencieux : La literaturo eroutico = La littérature érotique. Syn. plus courants dans tous les cas, v. *bert*.
- **Erpegá** (erpegar), v. tr. Herser, passer la herse sur un sol : Erpegá un campet andá 'ibrená las derrèros turros = Herser un petit champ pour émietter les dernières mottes.
- **Èrpes** ou **Èrpet**, m. Herse, instrument agricole muni de dents métalliques, que l'on traîne sur le sol pour le travailler en surface.
- **Erpès**, m. Herpès, affection aiguë de la peau caractérisée par une éruption de vésicules sur fond rouge : Soufrí d'u erpès = Souffrir d'un herpès.
- **Errou** (error), f. Erreur, action de se tromper, intellectuellement ou moralement ; méprise : Coumete uo errou = Commettre une erreur. – Opinion, doctrine fausse : Coumbate las errors = Combattre les erreurs. – Maladresse : Aquelo 'nterbenciou que fuc uo errou = Cette intervention a été une erreur. Uo errou de la pouliço = Une bavure (fam). – Faute commise par ignorance, oubli ; manque de réflexion : Uo errou de calcul, d'apreciaciou, de dato = Une erreur de calcul, d'appréciation, de date. *Errou aishús la persouno = Erreur sur la personne, erreur sur l'identité de quelqu'un. Errou d'estimaciou = Erreur d'estimation, différence entre la valeur estimée au jugé et la valeur exacte. Errou judiciario = Erreur judiciaire, condamnation prononcée à tort contre un innocent, et qui ouvre le pourvoi en révision. Pour : Etre dans l'erreur, v. *troumpá's* ; induire en erreur, v. *troumpá*. *Se nou i-a errou ou oumissiou = Sauf erreur ou omission. – Pour : Des erreurs de jeunesse, v. *deibordoments, deirègloments*.
- **Ertzièn**, adj. Hertzien, se dit des ondes et des phénomènes électromagnétiques : Oundos ertziènos = Ondes hertziennes.

- **Erulos** (Erulas), n. pr. Hérules, ancien peuple germanique. Leur roi Odoacre envahit l'Italie et détruisit l'Empire d'Occident en 476. Ils disparurent au 6^{ème}s.
- **Erupciou** (erupcion), f. Eruption, violente émission, à la surface de la Terre, de matières d'origine profonde : L'erupciou d'un boulcán = L'éruption d'un volcan. – Emission violente, sortie soudaine : Uo erupciou de pouire = Une éruption de pus. Uo erupciou de boutrous = Une éruption cutanée.
- **Erzegobino** (Erzegòvina), n. pr. Herzégovine, région de Yougoslavie, faisant partie de la République de Bosnie-Herzégovine.
- **Esaiü**, n. pr. Esaü, fils d'Isaac et de Rébecca, et frère aîné de Jacob, à qui il vendit son droit d'aînesse pour un plat de lentilles.
- **Escabanhou** (Escabanhon) (d'), n. pr. Sobriquet fam. Servat, du village (Jean-Marcellin, cordonnier).
- **Escabeçá** (escabeçar), v. tr. Etêter, couper, enlever la tête de : Escabeçá uo punto, un peish = Etêter une pointe, un poisson. – Couper la cime d'un arbre : Escabeçá un piboul = Etêter un peuplier. Syn. *eigalouá, escapitá, escatçá*.
- **Escabèlo** (escabèla) (Quelques hameaux), f. Chaise. v. aussi *cadièro*.
- **Escabelou** (escabelon), m. Escabeau, petit siège à trois ou quatre pieds, sans bras, avec ou sans dossier : Bielhoto assietado al cantou aishús u escabelou = Petite vieille assise au coin du feu sur un escabeau. v. aussi *cadierou, escalou*.
- **Escabot** (escabòt), m. Petit troupeau : U escabot de ouelhos = Un petit troupeau de brebis. v. par ailleurs *ramat, troupeùl*. – Escabeau, petite échelle pliante à trois ou quatre marches.
- **Escadrilho** (escadrilha), f. Escadrille, unité élémentaire de l'aviation militaire, formée par la réunion de plusieurs patrouilles ou sections et commandée par un capitaine : Le shèf d'escadrilho = Le chef d'escadrille. – Groupe organique de petits bâtiments ou d'appareils de l'aéronavale : Uo escadrilho de sou-marèns = Une escadrille de sous-marins.
- **Escadro** (escadra), f. Escadre, force navale commandée par un vice-amiral : L'escadro de la Mediterranèu = L'escadre de la Méditerranée. – Unité de l'armée de l'air qui comprend deux ou trois groupes ou escadrons : Uo escadro de boumbardoment, de caço, de recouneishenço = Une escadre de bombardement, de chasse, de reconnaissance.
- **Escadroun** (escadron), m. Escadron, troupe de cavaliers. – Unité administrative de base de l'arme blindée-cavalerie, de la garde républicaine de Paris et de la gendarmerie mobile, analogue à la compagnie d'infanterie ou à la batterie d'artillerie : U escadroun de tancs = Un escadron de chars. – Unité administrative de l'armée de l'air : U escadroun de caço = Un escadron de chasse. *Groupe d'escadrouns = Groupe d'escadrons, réunion de plusieurs escadrons sous les ordres d'un officier supérieur. Shèf d'escadroun = Chef d'escadron (dans l'artillerie, la gendarmerie, le train), d'escadrouns (dans l'arme blindée-cavalerie), premier grade de la hiérarchie des officiers supérieurs.
- 1) **Escae** (escàer), v. intr. Réussir, avoir un résultat heureux : Qu'a escaüt le lançoement de la fusado = Le lancement de la fusée a réussi. – Obtenir un succès, en particulier réaliser ses ambitions : Qu'escá an tout ço qu'enrego = Il réussit dans tout ce qu'il entreprend. Syn. dans les deux cas, *reussí*. Pour : Réussir un portrait ; réussir à, v. *reussí*.
- 2) **Escae** (escàer), v. intr. Echoir, revenir, être dévolu par le sort : Que li escajèc le gros lot = Le gros lot lui a (est) échu. Anouán que bous escá la presidenço = Cette année, la présidence vous revient. *Coumo s'escá = Au hasard, au petit bonheur. – A la fortune du pot : Que minjarats coumo s'escá = Vous mangerez à la fortune du pot.
- **Escafandre**, m. Scaphandre, équipement hermétiquement clos dont se revêtent les plongeurs pour travailler sous l'eau : Mete's l'escafandre = Mettre son scaphandre.
- **Escafandriè** (escafandrièr), m. Scaphandrier, plongeur utilisant un scaphandre lourd : Les escafandriès de la Marino naciounalo = Les scaphandriers de la Marine nationale.
- **Escagaishá** (escagaishar), v. tr. Elever un enfant : Qu'an pla 'scagaishat las sèbos mainados = Ils ont bien élevé leurs enfants. Syn. *educá, eilebá*. – Apprendre la propreté à un animal : Escagaishá un canhot = Donner de bonnes habitudes à un chiot.
- **Escaganhá** (escaganhar), v. tr. Ecorcher un mot, une langue : Escaganhá l'francés = Ecorcher le français. – Pour : Ecorcher un lapin, v. *despouelhá, escourjá* ; une éraflure qui écorche la peau, v. *entamá, garroutá, plagá*.

— **Escaïçá** (escaïçar), v. tr. peu usité. Cajoler, caresser, dorloter : Escaïçá l'gat = Cajoler le chat. v. surtout *amanhagá, encoucouá*.

— **Escaire**, m. Equerre, pièce de bois ou de métal dont la forme présente un angle droit. – Pièce métallique en forme de T ou de L servant à consolider des assemblages de charpente, de menuiserie. – Instrument en forme de T ou de triangle rectangle pour tracer des angles droits : Serbí's d'u escaire andá traçá angles = Se servir d'une équerre pour tracer des angles. Escaire a dessén = Equerre à dessin. – Outil symbolique adopté par les francs-maçons. – Exercice de gymnastique consistant à garder les jambes tendues et perpendiculaires au tronc, lorsqu'on est suspendu par les bras. *D'escaire = D'équerre, en équerre, à angle droit. Escaire de bournaire = Equerre d'arpenteur, instrument qui sert à tracer des perpendiculaires sur le terrain. Escaire ouptique = Equerre optique, équerre d'arpentage moderne, dans laquelle la réalisation de l'angle droit est amenée par des méthodes optiques.

— **Escaishelá** (escaishelar), v. tr. Arracher une dent : Que li an escaishelat uo dentse del ouelh = On lui a arraché une canine.

— **Escaladá** (escaladar), v. tr. Escalader, gravir par escalade : Escaladá uo pareit = Escalader un mur. – Faire l'ascension de, grimper : Escaladá l'Quèr de dejous = Escalader le Ker de Biert.

— **Escalado** (escalada), f. Escalade, ascension : L'escalado d'uo roco = L'escalade d'un rocher. – Dr. Action de s'introduire dans un lieu par une clôture, une fenêtre, etc..., et qui constitue une circonstance aggravante de l'infraction : L'escalado d'uo grilho = L'escalade d'une grille. – Assaut donné à une place forte en utilisant des échelles : L'escalado d'uo tour = L'escalade d'une tour. – Partie ou totalité de l'ascension d'une montagne au cours de laquelle l'alpiniste progresse le long de parois rocheuses plus ou moins raides. *Escalado artificièlo = Escalade artificielle. Escalado libro = Escalade libre, progression du grimpeur qui utilise ses appuis naturels. Pour : Escalade hivernale, v. *ibèr*. Especialisto de l'escalado = Escaladeur.

— **Escalè** (escalèr), m. Escalier : Pouejá al cinquième 'statge per l'escalè = Monter au cinquième étage par l'escalier. U escalè amagat = Un escalier dérobé. *Escalè a bis = Escalier en vis, en colimaçon. Escalè mécanique = Escalier mécanique, escalator. Pour : Faire des escaliers dans les cheveux, v. *flouca*. Les escalès = Les marches d'escalier, les degrés. Syn. *marsho*. Les gradins : Les escalès d'un teatre antique = Les gradins d'un théâtre antique.

— **Escaieto** (escaleta), f. Sorte d'échelle que l'on plaçait à l'avant et à l'arrière d'une charrette chargée, en complément des ridelles.

— **Escalhá** (escalhar), v. tr. Ecailler, gratter un poisson cru afin d'ôter les écailles de sa peau : Escalhá uo carpo = Ecailler une carpe. – Ouvrir une huître, un mollusque bivalve en en séparant les écailles, les valves : Escalhá moulos = Ecailler des moules. Syn. plus courant *desoubri*. – Escalhá's (escalhá's), v. pr. S'écailler, se détacher en plaques minces, en écailles : Pintruro que s'escalho = De la peinture qui s'écaille. Syn. plus idiomatique *boutiflá's*.

— **Escalhat**, adj. Ecaillé, qui s'écaille : Bernís escalhat = Du vernis écaillé. Syn. *boutiflat*. – Couvert d'objets, d'ornements en forme d'écailles : Un tet escalhat = Un toit écaillé.

— **Escalho** (escalha), f. Ecaille, plaque dure qui, associée à d'autres plaques semblables, constitue un revêtement protecteur sur tout ou partie du corps d'un animal ou d'une plante : Las escalhos des peishes = Les écailles du poisson. – Matière cornée constitutive des écailles des grandes tortues marines ; cette matière utilisée en tabletterie et en marqueterie : Un moble amb encrustaciuous d'escalho = Un meuble à incrustations d'écaille. – Replis épidermiques simulant une écaille : Las escalhos d'uo sèrp = Les écailles d'un serpent. – Pour : Écailles, écaillures de peinture. v. *boutiflo*. – Chacune des petites lames de métal, imitant des écailles de poisson, dont se composent certaines armures. – Chacune des valves d'une coquille bivalve : Uo 'scalho d'uitro = Une écaille d'huître. – Ornement d'architecture formé d'arcs de cercle disposés comme des écailles de poisson. – Ensemble d'ardoises arrondies d'un côté et semblablement disposées.

— **Escalibá** (escalivar), v. intr. ou **Escalibá's** (escalivà's), v. pr. Se perdre, disparaître, en parlant d'un semis par exemple : Que s'é 'scalibat le jumbert de l'ort = Le persil du jardin s'est perdu. Syn. *pèrde's*. v. d'autre part, *escampá's*.

— **Escalibairi** (escalivairi) (Campettes) ou **Escalibari** (escalivari) (Village et quasi-totalité des hameaux), m. Charivari, bruit tumultueux de huées, de sifflets, de casseroles et d'autres objets que l'on faisait jadis devant la maison d'un veuf ou d'une veuve qui se remariaient, ou devant la porte de certaines personnes dont on désapprouvait la conduite. – Désordre, bouleversement : Quin escalibari an aquelo

crambo ! = Quel désordre dans cette chambre ! Syn. v. *çagan*. *Mountá u escalibari = Mettre des bâtons dans les roues.

— 1) **Escalo** (escala), f. Echelle, sorte d'escalier pour monter et descendre : Uo 'scalo de fach = Une échelle en hêtre. – Tableau ou graphique permettant de suivre l'évolution d'un phénomène : Estudiá la 'scalo de las neishenços al bintième siècle = Etudier l'échelle des naissances au 20^{ème} siècle. – Série de divisions sur un instrument de mesure : Escalo mestríco = Echelle métrique. – Rapport qui existe entre une longueur sur le terrain et sa représentation sur une carte : Uo carto a l'escalo de... = Une carte à l'échelle de... Fig. Moyen de comparaison : Les touristos de la fotó que serbeishen de 'scalo al mounument = Les touristes de la photo servent d'échelle au monument. – Série comparée d'êtres ou de faits : La 'scalo soucialo = L'échelle sociale. La 'scalo animalo = L'échelle animale. – Hiérarchie : Pouejá touti'ls escalous de la 'scalo proufessiounèlo = Gravier tous les échelons de l'échelle professionnelle. *Pour : Il trafiquait sur une grande échelle, v. *an gran*. A la 'scalo de = A l'échelle de, à la mesure de : Que é la creaturo a la 'scalo del tens ? = Qu'est l'être à l'échelle du temps ? Escalo de cordo = Echelle de corde. Escalo moubilo = Echelle mobile, système d'indexation d'un paiement sur le coût de la vie. Fè la courto 'scalo a coualcu = Faire la courte échelle à quelqu'un. – Pour : Le coiffeur t'a fait des échelles, v. *flouca*. – Escalos, f. pl. Hist. Echelles, comptoirs commerciaux établis à partir du 16^{ème} s. par les nations chrétiennes en pays d'Islam : Las escalos del Lebant = Les échelles du Levant, en Méditerranée orientale.

— 2) **Escalo** (escala), f. Escalade, action de s'arrêter pour se ravitailler, pour embarquer ou débarquer des passagers, du fret, en parlant d'un avion ou un navire : Que fírem escalo a Tunís = Nous avons fait escalade, nous avons relâché à Tunis. – Lieu de relâche : Arribá a l'escalo = Arriver à l'escalade. – Temps d'arrêt : Fè uo escalo d'uo ouro = Faire une escalade d'une heure.

— **Escalou** (escalon), m. Echelon, chacun des différents stades de l'Administration : L'escalou coumunal, regiounal = L'échelon communal, régional. – Position d'un fonctionnaire à l'intérieur d'un même grade : Èste al detsième escalou = Etre au dixième échelon. Fig. Ce par quoi on s'élève ou on descend : Le derrè 'scalou de la 'scalo = Le dernier échelon de la hiérarchie. Pour : Echelon, barreau d'échelle, v. *barrou*. – Sorte d'escabeau.

— **Escalouná** (escalonar), v. tr. Echelonner, disposer de distance en distance : Barratges de pouliço escalounadis aishús uo routo = Des barrages de police échelonnés sur une route. Escalouná troupos debant l'ennemic = Echelonner des troupes devant l'ennemi. Fig. Fixer à des époques régulièrement distantes : Escalouná l'pagoment des empots = Echelonner le paiement des impôts. – Escalouná's (escaloná's), v. pr. S'échelonner : Arbes que s'escalounon al bort de la routo = Des arbres qui s'échelonner au bord de la route.

— **Escalounoment** (escalonement), m. Echelonnement, action d'échelonner : L'escalounoment des pagoments = L'échelonnement des paiements. – Action de disposer une troupe par échelons successifs : L'escalounoment d'uo brigado = L'échelonnement d'une brigade.

— **Escalpèl**, m. Scalpel, instrument en forme de petit couteau, à manche étroit et à lame, qui sert pour inciser et disséquer.

— **Escamat**, adj. et n. Unijambiste, qui a subi l'amputation d'une jambe : Uo mainado 'scamado = Un enfant unijambiste.

— **Escamoutá** (escamotar), v. tr. Escamoter, faire disparaître quelque chose subtilement : Qu'escamoutèc l'as de trèflo = Il a escamoté l'as de trèfle. – Dérober subtilement : Escamoutá un portofouelho = Escamoter un portefeuille. – Pour : Escamoter certains mots (fig.), v. *minjá's*. Escamoutá las dificultat = Escamoter les difficultés. Syn. *esquibá*. *Escamoutá l'trèn d'atterrissage = Escamoter le train d'atterrissage, le faire disparaître automatiquement.

— **Escamoutable** (escamotable), adj. Escamotable, qui peut être escamoté, replié : Trèn d'atterrissatge escamoutable = Train d'atterrissage escamotable. *Moble 'scamoutable = Meuble escamotable, meuble que l'on peut rabattre dans un placard ou contre un mur pour le dissimuler : Un liet escamoutable = Un lit escamotable.

— **Escamoutaire** (escamotaire), n. Escamoteur, personne qui fait des tours d'escamotage : Bouniments d'escamoutaire = Des boniments d'escamoteur. – Personne qui dérobe subtilement : Uo escamoutairo de mostros = Une escamoteuse de montres. – Prestidig. Illusionniste. Syn. *illusiounisto*.

— **Escamoutatge** (escamotage), m. Escamotage, action d'escamoter ; art de faire disparaître un objet par un tour de main : L'escamoutatge d'un moucadou = L'escamotage d'un mouchoir. – Action de

dérober subtilement : Les escamoutatges d'un laïrou al miech de la foulo = Les escamotages d'un filou au milieu de la foule. – Repli du train d'atterrissage d'un avion dans la voilure après son envol. Fig. Action d'éluder, de soustraire habilement à l'examen : L'escamoutatge d'uo dificultat = L'escamotage d'une difficulté.

— **Escampá's** (escampà's), v. pr. Se volatiliser, se perdre dans la nature : Le cambriouleur que s'escampèc = Le cambrioleur s'est volatilisé.

— **Escampeto** (escampeta), f. fam. gall. Prene la poudro d'escampeto = Prendre la poudre d'escampette, partir sans demander son reste. Syn. plus idiomatique *fê's les souliès amb papè e partí*.

— **Escaná** (escanar), v. tr. Etrangler, faire mourir par occlusion des voies respiratoires : Le ca qu'escanèc dus canarts = Le chien a étranglé deux canards. – Par exagér. Serrer au gosier : Un col de camiso que bous escano = Un col de chemise qui vous étrangle. – Serrer, comprimer : Un cint escanat per uo cinto trop sarrado = Une taille étranglée par une ceinture trop serrée. Syn. dans tous les cas *estranglá*. – Pour : Le remords étrangle le coupable (fig.), v. *turmentá* ; étrangler, étouffer la presse, v. *bridá, muselá* ; usurier qui étrangle les gens, v. *ruiná*. – Escaná's (escaná's), v. pr. S'étrangler, perdre momentanément la respiration : Escaná's a forço de rise = S'étrangler à force de rire. Escaná's amb uo arèsto = S'étrangler avec une arête. Syn. *estoufá's, estranglá's*. – Pour : Vallée qui s'étrangle brusquement, v. *restrecí's, retrecí's*.

— **Escanadou** (escanador), m. Objet susceptible d'étrangler une personne ou un animal : Las poumos quèron escanadous andá las bacos al pastenc = Les pommes pouvaient étouffer les vaches au pâturage.

— **Escandalisá** (escandalisar), v. tr. Scandaliser, soulever l'indignation de : La filho qu'escandalisabo las gens ounèstos per la sèbo attitudo = La fille scandalisait les gens honnêtes par son attitude. – Relig. Mettre en danger de chute, de péché : Escandalisá mainados an dan les-i doulentis edsemples = Scandaliser des enfants en leur donnant de mauvais exemples. – Escandalisá's (escandalisá's), v. pr. Se scandaliser : Le bilatge que s'escandalisèc d'aquel spectacle = Le village se scandalisa de ce spectacle. Syn. *endinhá's*.

— **Escandalisat**, adj. Scandalisé, outré : Regento 'scandalisado per l'empertinènço d'u eilèbo = Institutrice scandalisée par l'impertinence d'un élève.

— **Escandalo** (escandala), f. Ravin, ravine, terrain escarpé : Las escandalos de Berret = Les ravines de Berret. Syn. *desper*.

— **Escandalo** (escandala), m. Scandale, ce qui choque les bonnes mœurs : Èste uo oucasiou d'escandalo = Etre une occasion de scandale. – Affaire malhonnête, immorale : U escandalo financiè, judiciari = Un scandale financier, judiciaire. – Indignation, répulsion que produit une action jugée coupable ou honteuse : L'escandalo de la fame an Africo = Le scandale de la faim en Afrique. – Querelle bruyante ; tapage : Ibrounho que fê 'scandalo = Ivrogne qui fait du scandale. – Relig. cathol. Danger de chute, de péché ; acte extérieur qui fournit au prochain l'occasion d'une faute. *Qu'é u escandalo = C'est un scandale, se dit d'une chose qui indigné, qui révolte. Syn. *qu'é uo bergounho*.

— **Escandalous** (escandalós), adj. Scandaleux, qui cause ou peut causer un scandale : Uo counduito 'scandalouso = Une conduite scandaleuse. Uo bido 'scandalouso = Une vie tapageuse. – Qui produit un éclat fâcheux : U aquitoment escandalous = Un acquittement scandaleux. Fourtunos escandalousos = Des fortunes scandaleuses. Uo mentido 'scandalouso = Un mensonge éhonté.

— **Escandalousoment** (escandalosament), adv. Scandaleusement, d'une façon scandaleuse : Bibe 'scandalousoment = Vivre scandaleusement. – Pour : Il est scandaleusement riche, v. *qu'é tà rishe qu'é u 'scandalo*.

— **Escandinabio** (Escandinavia), n. pr. Scandinavie, région du nord de l'Europe qui englobe, au sens large, le Danemark, la Norvège, la Suède, la Finlande et l'Islande.

— **Escandinabo** (escandinava), adj. et n. Scandinave, relatif à la Scandinavie ou à ses habitants ; habitant ou originaire de cette région. *Lengoues escandinabos = Langues scandinaves, nordiques.

— **Escanèr**, m. Scanner. En imprimerie, appareil servant à réaliser, par balayage électronique d'un document original en couleurs, les sélections nécessaires à sa reproduction. – En médecine, appareil de radiodiagnostic servant à reconstituer des images des diverses parties de l'organisme en coupes fines : Espital doutat d'u escanèr = Hôpital doté d'un scanner. * Passá un doucument a l'escanèr = Scanner un document.

— **Escansilhat**, adj. Ebréché : Uo sièto 'scansilhado = Une assiette ébréchée. Syn. *espouticat*.

- **Escaoudá** (escaudar), v. tr. Echauder, ébouillanter, plonger dans l'eau bouillante : Escaoudá l'gourrí andá pelá'l = Echauder le cochon pour le peler. – Brûler avec un liquide chaud : Escaoudá l'sèou besí amb un tasso de boughoun brulent = Echauder son voisin avec une tasse de bouillon brûlant. – Pour : Echauder un ambitieux (fig.), v. *fè passá an un maishant pas*. *Escaoudá barricos = Echauder des tonneaux, y verser de l'eau chaude pour en faire gonfler les douves.
- **Escaoudatge** (escaudatge), m. Echaudage, action d'échauder : L'escaoudatge de las binhos = L'échaudage des vignes. – Accident de croissance des grains de céréales par un excès de chaleur ou par des champignons parasites : Recolto de blat coumproumetudo per l'escaoudatge = Récolte de blé compromise par l'échaudage.
- **Escaoufá** (escaufar), v. tr. Echauffer, développer un excès de chaleur animale : Uo loungo curso qu'escaoufo l'cos = Une longue course qui échauffe le corps. – Produire un commencement de fermentation : Uo tèro escaoufado pel soulelh d'estiou après le prigoul = Une terre échauffée par le soleil d'été après l'orage. – Pour : Ces lectures avaient échauffé son imagination (fig.), v. *abrandá, afougá*. *Escaoufá las aorelhos a coualcu = Echauffer les oreilles à quelqu'un, l'impatienter, exciter sa colère. – Escaoufá's (escaufá's), v. pr. S'échauffer, devenir plus chaud : Brasos que s'escaoufon amb le bent = Des braises qui s'échauffent avec le vent. Syn. *abrandá's*. Pour : Une discussion qui s'échauffe ; un esprit qui s'échauffe, qui se monte (fig.), v. *abrandá's, afougá's*.
- **Escaoufat** (escaufat), m. Etat, caractère, odeur des matières trop chauffées ou en fermentation : Carn que sent l'escaoufat = De la viande qui sent l'échauffé. Pour : Des esprits échauffés, v. *abrandat, afougat, etcitat*.
- **Escaoufeto** (escaufeta), f. Chaufferette, boîte à couvercle percé de trous, contenant de la braise ou de l'eau chaude, pour se chauffer les pieds. Syn. *caoufo-pès*.
- **Escaoufoliet** (escaufaliet), m. Chauffe-lit, bassinoire : U escaoufo-liet de couire = Un chauffe-lit en cuivre. Syn. *caoufoliet*. v. par ailleurs, *mouèno*.
- **Escaoufoment** (escaufament), m. Echauffement, action d'échauffer ; état qui en résulte : L'escaoufoment d'uo pèço mecanico per manco de greishatge = L'échauffement d'une pièce mécanique par manque de graissage. L'escaoufoment del sol = L'échauffement du sol. – Pour : Les échauffements provoqués par la colère (fig.), v. *etcitaciou*. – Début de fermentation de céréales, de farines : L'escaoufoment del blat = L'échauffement du blé. – Légère inflammation : L'escaoufoment des pès = L'échauffement des pieds. – Entraînement léger destiné à échauffer les muscles pour les assouplir avant un exercice sportif, un effort physique, etc... : Atlètos a l'escaoufoment = Des athlètes à l'échauffement.
- **Escaoufurá** (escaufurar), v. tr. Réchauffer lentement une partie du corps : Escaoufurá's las más debant la shemeniò = Se réchauffer lentement les mains devant la cheminée. v. par ailleurs, *rescaoufá*.
- **Escaoufurado** (escaufurada), f. Réchauffement, fait de se réchauffer : L'escaoufurado des pès tourradis = Le lent réchauffement des pieds gelés.
- **Escaoufurat** (escaufurat), adj. Réchauffé, en parlant d'une personne : B'ès pla 'scaoufurat aqueste maití ! = Tu es bien réchauffé ce matin ! (Se dit à quelqu'un qui n'est pas frileux). Syn. *rescaoufat*.
- **Escaoutá** (escautar), v. tr. Mettre en écheveau : Escaoutá lano = Mettre de la laine en écheveau.
- **Escaouto** (escauta), f. Echeveau, assemblage de fils de laine, de soie, de coton, etc... repliés en plusieurs tours : Debá uo 'scaouto de lano = Dévider un écheveau de laine. Pour : L'écheveau d'une intrigue, v. *embroulho, pilhadís*.
- **Escapá** (escapar), v. tr. ind. (a). Echapper, se soustraire à : Escapá a las recèrcos de la pouliço = Echapper aux recherches de la police. – Tomber, n'être plus retenu : La sièto que li escapèc de la má = L'assiette lui a glissé de la main. Syn. *cae*. Fig. Ne pas être obtenu : Que li escapèc l'eiretatge = L'héritage lui a échappé. – Pour : A la longue, la colère m'échappe, v. *nou podi cap mès douminá, doundá*. ; ma patience est mise à rude épreuve, v. *nou podi cap mès supourtá*. – Ne pouvoir être perçu par les sens : La fusado qu'escapèc as regarts = La fusée échappa aux regards. – N'être pas atteint : Escapá a un dangè = Echapper à un danger. – Pour : Le sens de ce texte m'échappe, v. *nou coumprene* ; mon nom lui échappait, v. *nou's brembá de*. – Etre dit par mégarde : Que m'a 'scapat uo coufessiou empourtento = Un aveu important m'a échappé. *Deishá 'scapá = Laisser échapper, ne pas retenir, ne pas contenir : Deishá 'scapá la sèbo cano = Laisser échapper sa canne, la lâcher. Deishá 'scapá un crit = Laisser échapper un cri. – Pour : Laisser échapper l'occasion, v. *deishá passá, pèrde*. – Escapá's (escapá's), v. pr. S'échapper, s'évader : Escapá's de presou = S'échapper de prison. Syn. *eibadá's*. – S'échapper, fuir : Las bèstios que s'escapabon debant le foc = Les bêtes s'enfuyaient devant le feu. –

Faire une fugue, une escapade : Escapá's d'an ço sèou = Faire une fugue de chez soi. Empachá un regiment de s'escapá = Couper la retraite à un régiment. Syn. dans les deux derniers cas *saoubá's*. Pour : Chaîne de montagne qui fuit vers la mer ; le rivage fuit à l'infini ; fuir la foule, v. *eilouenhá's* ; tonneau qui fuit, v. *pèrde* ; homme désagréable en affaires, qui fuit toujours, v. *esquibá's* ; le loup fait fuir les brebis, v. *eilouenhá*. – Sortir avec violence : Uo gislado de bapou que s'escapo de la loucoumoutibo = Un jet de vapeur s'échappe de la locomotive. – Pour : Voir s'échapper son ultime espoir (fig.), v. *despareishe*. – En parlant d'un coureur, distancer le peloton : Que s'escapo l'malhot jaoune = Le maillot jaune s'échappe. *Pour : Les jours s'enfuient, v. *passá coum'uo dalfinado* ; en réchapper, l'échapper belle, v. *deishí-s'en, frisá la courretsiounèlo, sourtí-s'en*.

— **Escapado** (escapada), f. Echappée, escapade : Fè de tens en tens uo 'scapado a la campanho = Faire de temps en temps une escapade à la campagne. – Fugue : Drolle qu'a fèt uo 'scapado = Garçon qui a fait une escapade, une fugue. – Effort permettant à un coureur de distancer le peloton ; résultat de cet effort : Uo 'scapado miado per dèts coururs = Une escapade menée par dix coureurs. *Pour : Il subsiste une échappée sur la mer entre deux immeubles, v. *bisto*.

— **Escapadou** (escapador), m. Saignée ouverte à la bêche dans une rigole d'irrigation pour détourner l'eau : Tapá l'escapadou = Reboucher la saignée. Pour : Faire une saignée à un malade, v. *sannado*.

— **Escapat**, adj. Echappé, se dit d'un animal qui a rompu ses liens et a pris la fuite : Un taoure 'scapat = Un taureau échappé. – adj. et n. Se dit d'un coureur qui a réussi à devancer le peloton : Les escapadis qu'abion dèts minutos d'abanço = Les échappés avaient dix minutes d'avance. – Fugueur : Les jandarmes que cercabon uo filhoto escapado d'an ço sèou = Les gendarmes recherchaient une jeune fugueuse.

— **Escapatiou** (escapatiu), adj. Glissant, qui glisse, s'échappe facilement entre les doigts : Un peish escapatiou = Un poisson glissant. Pour : Une route glissante, v. *qu'aliso*.

— **Escapité** (escapitar), v. tr. Ecimer, étêter. Syn. *eigalouá, escabeçá, escatsá*.

— **Escapoment** (escapament), m. Echappement, action de s'échapper : Gases d'escapoment = Gaz d'échappement. – Mécanisme servant à régulariser les oscillations du pendule, d'une horloge ou du balancier d'une montre. *Escapoment d'aiouo, de gas = Fuite d'eau, de gaz. – Pour : La fuite du temps, v. *curso* ; il y a eu des fuites au ministère, v. *endiscreciou* ; délit de fuite, v. *delit de saoubá's* ; les accusés étaient en fuite ; prendre la fuite, v. *escapá's, saoubá's* ; la fuite en Egypte, v. *edsil* ; mettre en fuite, chasser, v. *eilouenhá*. Escapoment libre = Echappement libre, dépourvu de silencieux.

— **Escapoulá** (escapolar), v. tr. Dégrossir un morceau de bois brut en vue de réaliser un objet : Escapoulá uo branco de fach andá fè u esclop = Dégrossir une branche de hêtre pour faire un sabot. v. par ailleurs, *eibaoushá*.

— **Escapoulaire** (escapolaire), n. Ebaucheur, dégrossisseur, personne qui ébauche un objet de bois.

— **Escapoulou** (escapolon), m. Ebauche d'un objet en bois : L'escapoulou d'un birou = L'ébauche d'une baratte. v. par ailleurs, *eibaousho*.

— **Escapulari**, m. Scapulaire, pièce d'étoffe passée sur les épaules, descendant sur le dos et sur la poitrine, au port de laquelle sont attachés des privilèges spirituels. *Chicot escapulari = Petit scapulaire, celui qui est porté par les pieux laïcs. Gran escapulari, celui qui est porté par les moines.

— **Escar** (Hameaux), m. Escarre. v. aussi *escarro* et, surtout, *plago*.

— **Escaralhá's** (escaralhà's), v. pr. Ecarter les jambes, en particulier devant le feu de la cheminée : Uo fenno tourrado que s'escaralho debant la shemenèio = Une femme transie qui écarte les jambes devant la cheminée.

— **Escarifiá** (escarifiar), v. tr. Scarifier, faire des incisions sur : Escarifiá la pèl de la'squio = Scarifier la peau du dos.

— **Escarifiat**, adj. Scarifié : Bentousos escarifiados = Ventouses scarifiées, celles que l'on applique après avoir fait de légères scarifications, afin de déterminer un écoulement du sang.

— **Escarificaciou** (escarificacion), f. Scarification, petite incision superficielle de la peau : Fè uo 'scarificaciou andá la cutí-reatsiou = Faire une scarification pour la cuti-réaction.

— **Escarlatino** (escarlatina), f. Scarlatine, maladie infectieuse et contagieuse, caractérisée par l'existence de plaques écarlates sur la peau et les muqueuses.

— **Escarlipá** (escarlipar), v. tr. Eclabousser, faire rejaillir de la boue, un liquide sur ; asperger : Le sanc del poulet qu'escarlipèc la mainado = Le sang du poulet a éclaboussé l'enfant. Syn. *empintarná*. Pour : Eclabousser la réputation de quelqu'un, v. *fè'l n'i la reputaciou*.

— **Escarmousho** (escarmosha), f. Escarmouche, combat local et souvent inopiné, livré entre patrouilles, avant-gardes ou avant-postes de troupes adverses : Que i ajèc uo escarmousho an prumèro linho = Il y a eu une escarmouche en première ligne. Syn. *afè*. Fig. Légère lutte, lutte préliminaire : Escarmoushos de plumo = Des escarmouches de plume. Escarmoushos parlamentarios = Des escarmouches parlementaires.

— **Escarnhá** (escarnhar) ou **Escarní** (escarnir) Qu'escarneishi, v. tr. Imiter, parodier, singer, tourner en dérision : Escarní un cantaire, un ministre = Parodier un chanteur, un ministre. Syn. *countrofè, deibinhá, estrefè, imitá*.

— **Escarolo** (escaròla), f. Scarole, chicorée à larges feuilles, mangée en salade : Fè un plantè d'escarolo = Faire un semis de scarole.

— **Escarrí** (escarrir) Qu'escarreishi, v. tr. Equarrir, opérer sur une pièce de bois, un bloc de pierre, etc... une taille grossière, destinée à lui donner des formes se rapprochant de celle d'un parallélépipède à section carrée ou rectangulaire : Escarrí un tronc de nouguè = Equarrir un tronc de noyer. Syn. *pará*. – Dépecer un animal pour en tirer la peau, les os, les graisses, etc... : Escarrí uo baco morto = Equarrir une vache morte.

— **Escarrissatge**, m. Equarrissage, action d'équarrir les animaux : L'escarrissatge d'un braou = L'équarrissage d'un taureau. – Equarrissage, équarrissement, action d'équarrir une pièce de bois : L'escarrissatge d'uo grosso branco = L'équarrissage d'une grosse branche.

— **Escarrissur**, m. Equarrisseur, personne qui équarrit le bois, la pierre. – Personne qui équarrit les animaux : Souá u escarrissur après uo epidemio de frèbe aftouso = Appeler un équarrisseur après une épidémie de fièvre aphteuse.

— **Escarro** (escarra) (Village), f. Escarre, zone tissulaire nécrosée : Soufrí d'escarros a las pèrnos = Souffrir d'escarres aux fesses. v. aussi *escar* et, surtout *plago*.

— **Escart**, m. Ecart, brusque changement de direction : Le shabal que fic u escart = Le cheval fit un écart. – Lieu écarté : Le bilatge e 'ls escarts = Le village et les écarts. Brosi qu'é u escart de Mourès = Brozy est un écart de Mourès. – Distance qui sépare deux objets : Diminuá l'escart antram dus piquets = Diminuer l'écart entre deux piquets. Syn. *escartoment, espaçoment, distenço*. – Pour : Des écarts de conduite (fig.), *deibordoments, deirègloments, eigaroments*. – Distance, différence : L'escart antram le prêts de croumpo e l'prêts de bendo = L'écart entre le prix d'achat et le prix de vente. Syn. *diferenço*. *A l'escart de la foulo = A l'écart de la foule, loin de la foule. Gran escart = Grand écart (danse, gymnastique). Mete, tié a l'escart = Mettre, tenir à l'écart ; boycotter : Tié un trishur a l'escart = Boycotter un tricheur. Pour : Boycotter un commerçant, v. *nou aná an ço de* ; boycotter les pommes, v. *nou croumpá* ; boycotter une réunion, v. *nou assistá a*. Mettre au rebut : Mete las trufos pourridos a l'escart = Mettre les pommes de terre pourries à l'écart. Mettre à l'index. Syn. *defensá, enterdise*. Miso a l'escart = Boycott, boycottage : La miso a l'escart d'un flibustié = Le boycott d'un aigrefin.

— **Escartá** (escartar), v. tr. Ecarter, mettre deux choses à certaine distance l'une de l'autre : Escartá 'ls braces = Ecarter les bras. – Séparer en plusieurs parties : Escartá la foulo andá passá = Ecarter, fendre la foule pour passer. – Mettre à quelque distance : Escartá uo cadiero = Ecarter, pousser une chaise. Pour : Ecarter les mouches de la main, v. *girá's*. – Tenir à distance : Escartá un mainadou d'un blassat = Ecarter un petit enfant d'un blessé. – Pour : Ecarter un jeune homme du droit chemin (fig.), v. *deiroutá, desencaminá*. – Exclure, rejeter, récuser : Escartá uo oubjetsiou = Ecarter une objection. – Évincer : Escartá un councurrent = Ecarter un concurrent. – Escartá's (escartá's), v. pr. S'écarter, se retirer à l'écart : Escartá's andá deishá passá uo fenno = S'écarter pour laisser passer une femme. – S'éloigner d'une direction : Escartá's de la naciounalo = S'écarter de la nationale.

— **Escartoment** (escartament), m. Ecartement, action d'écarter ou de s'écarter ; éloignement, séparation : L'escartoment d'uo porto que badalho = L'écartement d'une porte entrouverte. Pour : Ils décidèrent l'écartement du groupe du voleur, v. *que decidèren d'escartá l'panaire del groupe*. – Distance, espace qui sépare deux objets : Deishá u escartoment de tres mèstres antram les arbes = Laisser un écartement de trois mètres entre les arbres. Syn. *distenço, escart, espaçoment*.

— **Escassut**, adj. Dur, rassis : Un troç de pa 'scassut = Un morceau de pain rassis.

— **Escatçá** (escatçar), v. tr. Etêter, écimer. Syn. *eigalouá, escabeçá, escapitá*.

— **Esclabatge** (esclavatge), m. Esclavage, servage, condition d'esclave : La soucietat antico que's caracterisabo per l'esclabatge = La société antique se caractérisait par l'esclavage. – Asservissement,

servage, servitude : Tié un pople an esclabatge = Tenir un peuple en esclavage. Fig. Dépendance, sujétion : L'esclabatge de l'argent = L'esclavage de l'argent.

— **Esclabo** (esclava), adj. et n. Esclave, serf, qui est soumis à la puissance de quelqu'un : Omes libris e 'sclabos = Des hommes libres et des esclaves. – Qui se soumet aux volontés d'une autre personne : Uo fenno esclabo del sèou ome = Une femme esclave de son mari. – Qui n'a pas un moment de liberté : Un medaci que l'sèou trebalh ren esclabo = Un docteur que son travail rend esclave. Fig. Qui subit la domination de quelque chose : Èste esclabo de la sèbo passiou = Etre esclave de sa passion. Syn. *presouniè*. Èste l'esclabo d'uo fenno = Etre asservi à une femme, être sous la coupe d'une femme. *Esclabo liberat = Affranchi, serf affranchi.

— **Esclabos** (esclavas) (costo des) (còsta dels) = Côte des esclaves, ancienne dénomination du littoral du Bénin et du Nigeria occidental.

— **Esclafá** (esclafar), v. tr. Ecraser, briser, broyer ou meurtrir par une compression, un choc : Esclafá uo pero an caminán = Ecraser une poire en marchant. Syn. *esclasá, trepá*. – Esclafá's (esclafá's), v. pr. S'écraser, être aplati, déformé par une pression ou par un choc : La fruto que s'esclafèc an caen = Les fruits se sont écrasés en tombant. Syn. *espoutí's*. – Fam. S'esclaffer : Esclafá's de rise = S'esclaffer de rire, pouffer de rire, être hilare, se bidonner, se fendre la pêche. Syn. *rise coum 'u ase mort, coum 'un boussut*. *Uo istouèro a esclafá's de rise = Une histoire bidonnante, tordante. – Chuter lourdement (Col de Boulogne). Syn. *esplandi's*.

— **Esclafat**, adj. Ecrasé, broyé sous l'effet d'une forte pression : Abé la camo 'sclafado = Avoir la jambe écrasée. – Aplati, comme sous l'effet d'un choc : Nas esclafat = Nez écrasé, épaté, camus, camard.

— **Esclairá** (esclairar), v. tr. Eclairer, répandre de la lumière sur : La lampo qu'esclairo la crambo = La lampe qui éclaire la chambre. Pour : La joie éclairait son visage, v. plutôt *illuminá*. Fig. Informer, renseigner : Esclairá l'jutjoment d'u amic = Eclairer le jugement d'un ami. Esclairá la bertat = Mettre la vérité en lumière. – Donner des lumières à : La sèbo counferenço que 'sclairèc l'assablado = Sa conférence a éclairé l'assemblée. – Rendre clair, compréhensible : Uo declaraciou qu'esclairo la situaciou = Une déclaration qui éclaire la situation. – Esclairá's (esclairá's), v. pr. S'éclairer, recevoir de la lumière : Que s'esclairèc aishul cop la cousino = La cuisine s'éclaira brusquement. – Utiliser pour son éclairage : Esclairá's amb l'electricitat = S'éclairer à l'électricité. – Pour : Quand il la vit, sa figure s'éclaira (fig.), v. *illuminá's* ; un document qui s'éclaire grâce à quelques explications, v. *coumprene's*.

— **Esclairatge**, m. Eclairage, action ou manière d'éclairer par un moyen artificiel : L'esclairatge de las carrèros = L'éclairage des rues. – Moyen, manière d'éclairer : L'esclairatge al gas = L'éclairage au gaz. – L'éclairage de cette lampe est insuffisant. – Ensemble des appareils qui éclairent, en particulier au spectacle : Reglá l'esclairatge de la cèno = Régler l'éclairage de la scène. Pour : L'éclairage de cette pièce est insuffisant, v. *n'esclairo cap prou aquelo lampo*. Un nouvel éclairage des évènements (fig.), v. *bisiou*. *Esclairatge 'ndirèct = Eclairage indirect, éclairage dirigé vers le plafond. Gas d'esclairatge = Gaz d'éclairage, ancienne appellation du gaz de ville.

— **Esclairant**, adj. Eclairant, qui éclaire : Uo fusado 'sclairento = Une fusée éclairante.

— **Esclamaciou** (exclamacion), f. Exclamation, cri exprimant un sentiment vif et subit, de douleur, de joie, d'admiration, etc... : Poussá uo esclamaciou de gaouch = Pousser une exclamation de joie. Syn. *crit*. – Phrase, parfois réduite à une interjection, exprimant une émotion vive ou un sentiment affectif : Quino errou ! qu'é uo 'sclamaciou = Quelle erreur ! est une exclamation. *Punt d'esclamaciou = Point d'exclamation, signe de ponctuation que l'on met après une phrase exclamative ou une interjection.

— **Esclamá's** (esclamá's), v. pr. S'exclamer, pousser des exclamations de joie, d'admiration, de surprise : Felicitacious !, ça s'esclamèc = Félicitations !, s'exclama-t-il.

— **Esclamatiou** (exclamatiu), adj. Exclamatif, qui marque l'exclamation : Uo espressiou esclamatibo = Une expression exclamative. *Adjectiou esclamatiou = Adjectif exclamatif. Fraso 'sclamatibo = Phrase exclamative.

— **Esclandre**, m. Querelle bruyante et scandaleuse : Le client que fic u esclandre = Le client a fait un esclandre.

— **Esclarcí** (esclarcir) Qu'esclarceishi, v. tr. Eclaircir, rendre plus clair : Bent qu'esclarceish l'ourisoun = Vent qui éclaircit l'horizon. Esclarcí uo pintruro an ajustán blanc = Eclaircir une peinture par une addition de blanc. – Pour : Eclaircir une sauce, la rendre plus liquide, v. *eilarissá*. – Rendre plus net : Esclarcí's la bouts = Eclaircir sa voix. – Rendre moins épais les plantes, les feuilles, les fruits, pour en

favoriser le développement : Esclarcí un plantè de salado = Eclaircir un semis de salade. Syn. *esclarí*. – Pour : Donner des explications pour éclaircir une question (fig.), v. *deibroulhá*. – Elucider, démystifier : Esclarcí un mistèri = Eclaircir, percer un mystère. – Esclarcí's, v. pr. S'éclaircir, devenir plus clair, pr. et fig. Le sèou tint que s'esclarceish = Son teint s'éclaircit. Que s'esclarceishen las sèbos idèos = Ses idées s'éclaircissent, se décantent. – Devenir clairsemé : L'assistenço que s'esclarceish = L'assistance s'éclaircit, s'effiloche.

— **Esclarí** (esclarir) Qu'esclareishi, v. tr. Eclaircir, rendre moins épais les plantes et les fruits : Esclarí un perseguè = Eclaircir un pêcher. Syn. *esclarcí*. – Rincer le linge une première fois lors de la lessive. Syn. *refrescá*. – Fluidifier : Esclarí l'sanc = Eclaircir, fluidifier le sang. Pour : Eclaircir, allonger une sauce, v. *eilarissá* ; le ciel s'éclaircit, v. *assereá's*.

— **Esclarido** (esclarida), f. Eclaircie, embellie, espace clair dans un ciel nuageux ; amélioration brève entre deux averses : Que proufitem d'uo 'sclarido andá deishí = Nous avons profité d'une éclaircie pour sortir. Syn. plus idiomatique *rajado*. Pour : une éclaircie, une embellie économique (fig.), v. *ameliouraciou*.

— **Esclarissement** (esclarissement), m. Eclaircissement, action d'éclaircir ; fait de s'éclaircir : L'esclarissement d'uo coulou trop escuro = L'éclaircissement d'une couleur trop sombre. Pour : Ses lectures lui avaient donné quelques éclaircissements sur la question ; exiger des éclaircissements, v. *precisiou*.

— **Esclat**, m. Eclat, fragment : U esclat d'obús = Un éclat d'obus. – Bruit soudain et violent : Esclats de rise = Des éclats de rire. Fig. Accès soudain : U esclat de coulèro = Un éclat de colère. – Pour : Faire un éclat pour attirer l'attention, v. *escandalo, fè tindá 'ls camals*. – Vive lumière : Crenhe l'esclat del soulelh = Craindre l'éclat du soleil. – Qualité de ce qui brille : L'esclat de l'or = L'éclat de l'or. L'esclat de l'aiouo = Le miroitement de l'eau. Dá esclat a uo ceremounio = Donner du lustre à une cérémonie. – Qualité de ce qui charme par sa fraîcheur, sa vivacité : L'esclat de la junèso = L'éclat de la jeunesse. Fig. Tout ce qui brille, resplendit : L'esclat de la fourtuno, de la renoummado = L'éclat de la fortune, de la renommée. *Atsiou ou cop d'esclat = Action ou coup d'éclat, exploit. Syn. *prouesso*.

— **Esclatá** (esclatar), v. intr. Eclater, se rompre soudainement en projetant des fragments : Qu'a 'sclatat uo boumbo = Une bombe a éclaté. – Se produire subitement avec violence : Quan esclatèc la guèro = Quand la guerre a éclaté. L'aouratge qu'esclato = L'orage éclate. – Devenir public : Ger qu'esclatabo un noubèl escandalo = Hier éclatait un nouveau scandale. Pour : Eclater de rire, v. *esclafá's*. – Briller d'un vif éclat : Un mounument qu'esclato de blancou = Un monument qui éclate de blancheur. – Pour : Sa bonté éclate à tout instant (fig.), v. *bese's* ; éclater en transports de joie, v. *èste fol de gauch* ; les jeunes s'éclatent, v. *èste al cèl*.

— **Esclatant**, adj. Eclatant, qui brille vivement : La surfaço 'sclatanto de l'aiouo = La surface miroitante de l'eau. Un soulelh esclatant = Un soleil radieux. Un blanc esclatant = Un blanc éclatant. Syn. *eiblouissent*. – Agréable à voir par sa fraîcheur : Uo fenno 'sclatanto de santat = Une femme éclatante de santé. – Magnifique : Uo reussito 'sclatanto = Une réussite éclatante, hors de pair. – Pour : une vérité éclatante, v. *clar, eibident*. – D'une grande intensité : Uo bouts esclatanto = Une voix éclatante, une voix de stentor.

— **Escleroso** (esclerosa), f. Sclérose, induration pathologique d'un organe ou d'un tissu, due à une augmentation du tissu conjonctif qu'il contient : La 'scleroso an placos = La sclérose en plaques. – Pour : La sclérose d'un pays, d'une société (fig.), v. *afeblissoment, bielhissoment*.

— **Esclerousá** (esclerosar), v. tr. Scléroser, provoquer la sclérose d'un organe, d'un tissu : Esclerousá bariços = Scléroser des varices. Pour : Le manque de dynamisme qui sclérose une région (fig.), *empachá de prougressá*. – Esclerousá's (esclerosá's), v. pr. Se scléroser, se durcir : Artèros que s'escleroson = Des artères qui se sclérosent. Syn plus courant, *durci's*. – Pour : Un esprit qui se sclérose (fig.), v. *afebli's*.

— **Esclerousat** (esclerosat), adj. Sclérosé, atteint de sclérose : Ourgano 'sclerousat = Organe sclérosé. – Pour : Une industrie sclérosée (fig.), v. *inadaptat*.

— **Esclipsá** (eclipsar), v. tr. Eclipser, produire l'éclipse de : La Luo qu'esclipso de cops le Soulelh = La Lune éclipse parfois le Soleil. Pour : Des nuages qui éclipsent le soleil, v. *amagá*. – Pour : Un évènement qui éclipse tous les autres (fig.), v. *douminá*. – Pour : S'éclipser, s'esquiver, v. *fè's les souliès amb papè e partí*.

- **Esclipse**, f. Eclipse, disparition momentanée d'un astre : Uo esclipse de Luo = Une éclipse de Lune. Fig. Obscurcissement : Uo celebritat que couneguèc esclipses = Une célébrité qui a connu des éclipses. – Fam. Absence, défaillance : Actriço que tourno après uo loungo 'sclipse = Actrice qui tourne après une longue éclipse. *Esclipse de Soulelh = Eclipse de Soleil. Esclipse coumplèto = Eclipse totale. Esclipse parcièlo = Eclipse partielle.
- **Esclop** (esclòp), m. Sabot, chaussure faite d'une pièce de bois creusée : Mete's les esclops = Chausser ses sabots. *Esclops de cabadou = Sabots non bridés portés sur les pieds. Esclops e tout (Mundet), expression qui marque l'impatience. Fam. Que jogos coum'u esclop = Tu joues comme un pied. Pour : Sabot de frein, v. *enraiadou* ; sabot de cheval, v. *pè*.
- **Escloupatè** (escloupatèr), m. Sabotier, artisan qui fabrique et vend des sabots : Que i abio un floc d' escloupatès al Sarraalhè = Les sabotiers étaient nombreux au Sarraillé.
- **Escloupet** (escloupet), m. Petit sabot : Les escloupets de las mainados = Les petits sabots des enfants.
- **Escloupetos** (escloupetas), f. pl. Sabots enjolivés et bridés que les femmes portaient le dimanche.
- **Esclusí** (exclusir) Qu'escluseishi, v. tr. Exclure, mettre dehors, chasser quelqu'un de l'endroit où il se trouve : Esclusí un candidat = Exclure un candidat. Esclusí membres d'un sendicat = Exclure des membres d'un syndicat. Syn. pour les deux ex. *mete a la porto, mete deforo*. – Pour : Exclure un intrus d'une fête, v. *espulsá*. – Etre incompatible avec : La falsetat qu'escluseih l'amistat = La dissimulation exclut l'amitié. Pour : Exclure quelqu'un d'une succession ; exclure toute fantaisie, v. *escartá* ; exclure la politique des affaires, v. *separá* ; il n'est pas exclu que, v. *n' é cap empoussible que*. – Pour : L'amour des sciences et la fantaisie ne s'excluent pas, v. *nou soun cap encoumpatiblis*.
- **Esclusibitat** (exclusivitat), f. Exclusivité, exclusive, qualité de ce qui est exclusif : Fè probò d'esclusibitat an caousin les sèbis amics = Faire preuve d'exclusivité dans le choix de ses amis. – Droit exclusif de publier un article, de projeter un film, de vendre une marchandise : Reserbá's l'esclusibitat de la publicaciou d'un libe = Se réserver l'exclusivité de la publication d'un livre. – Film an esclusibitat = Film en exclusivité. – Apanage : L'art nou dèou cap èste l'esclusibitat de la fino flou, des milhounis = L'art ne doit pas être l'exclusivité de l'élite. On dira plus couramment *nou dèou cap èste reserbat a*. *Coumbenciou d'esclusibitat = Convention d'exclusivité.
- **Esclusiboment** (exclusivament), adv. Exclusivement, en excluant le reste ; uniquement : Que's counsacro esclusiboment a un trebalh de lecturo = Il se consacre exclusivement à un travail de lecture. Syn. *nou's counsacro cap qu'a, que's counsacro souloment, unicoment*. – En exceptant, non compris : Legets del prumè shapitre al bintième esclusiboment = Lisez depuis premier chapitre jusqu'au vingtième exclusivement.
- **Esclusiou** (exclusiu), adj. Exclusif, qui exclut une autre chose comme incompatible : Dret esclusiou de tout aoute dret = Droit exclusif de tout autre droit. – Pour : Un profit exclusif, v. *persounèl, prope*. – Qui exclut tout partage : Esproubá u amou esclusiou andá uo persouno = Éprouver un amour exclusif pour une personne. – Qui s'attache à une seule chose : Caractèro, patriotisme 'sclusiou = Caractère, patriotisme exclusif. *Ajant esclusiou = Agent exclusif, personne seule habilitée par une firme, dans une région donnée, à prospecter la clientèle, à lancer une marque. Article 'sclusiou = Article exclusif, spécialité d'une maison de commerce.
- **Esclusiou** (exclusion), f. Exclusion, rejet, renvoi, action de chasser, d'écarter : Proupousá l'esclusiou d'u eilèbo = Proposer l'exclusion d'un élève. *Pour : Il a hérité, à l'exclusion des autres, v. *al despéns de, al destriment de*.
- **Esclut**, adj. et n. Exclu, qui a été rejeté, chassé, au pr. et au fig. : Les escluts de la souciat = Les exclus de la société. *Esclut de l'armado = Exclu de l'armée, jeune homme ayant encouru des peines particulièrement graves, auquel est refusé l'honneur de servir dans l'armée.
- **Escolo** (escòla), f. Ecole, établissement où se donne un enseignement collectif : Escolo de musico = Ecole de musique. – Établissement d'enseignement primaire : Mainados que ban a la 'scolo = Des enfants qui vont à l'école. – Local où les élèves se réunissent : La 'scolo de las Fountèlos = L'école des Fontelles. – Travail de l'enseignant : Le regent que fè la'scolo = L'instituteur fait l'école. – Elèves et personnel d'une école : Touto la 'scolo qu'èro an grèbo = Toute l'école était en grève. – Ensemble des adeptes d'une doctrine : Uo 'scolo filosofico = Une école philosophique. Fig. Source d'enseignement, discipline : La 'scolo del couratge = L'école du courage. *D'abáns la 'scolo = Préscolaire. Embouíá a la 'scolo = Scolariser. Escolo laïco = Ecole laïque. Escolo libro, pribado = Ecole libre, privée. Escolos militarios = Ecoles militaires. Pour : Etre à bonne école, v. *abé bounis edsemples, èste pla 'ntourat*.

Pour : Faire école, rallier de nombreux adeptes, v. *serbí de moudèlo*. Temps passat a la 'scolo = Scolarité. Trebalh de 'scolo = Travail d'école, travail effectué au cours de son apprentissage.

— **Esconomicoment** (escònicament) (Village, La Serre), adj. Economiquement, avec économie : Le bielhot que bibio esconomicoment = Le petit vieux vivait économiquement, petitement. – D'après les règles ou au point de vue des sciences économiques. *Esconomicoment fèble = Economiquement faible, se dit d'une personne qui dispose de ressources insuffisantes pour subsister, sans cependant pouvoir être considérée comme indigente. v. aussi *escounoumicoment*.

— **Esconomio** (escòndmia) (Village, La Serre), f. Economie. v. aussi *escounoumio* (v. ce mot).

— **Esconomique** (escòndmique) (Village, La Serre), adj. Economique, relatif à l'économie : Fourmá u ansemble 'sconomique = Former un ensemble économique. – Qui réduit les dépenses : Un caoufatge 'sconomique = Un chauffage économique. *Situaciou esconomico = Conjoncture économique. *Countro l'enterèt esconomico = Antiéconomique : Mesuro countro l'enterèt esconomico = Mesure antiéconomique. v. aussi *escounoumique*.

— **Esconomo** (escòndma), n. Econome, personne qui dirige un économat : L'esconomo del licè = L'économe du lycée. Pour : économe, adj., v. *estaoubiaire, estaoubient*.

— **Escorto** (escòrta), f. Escorte, troupe armée pour garder ou protéger : La 'scorto d'un general = L'escorte d'un général. – Suite de personnes qui en accompagnent une autre d'un rang plus élevé : Un ministre amb uo 'scorto de fountsiouaris = Un ministre avec une escorte de fonctionnaires. – Pour : Ils lui ont fait escorte jusqu'à la mairie, v. *acoupanhá*. – Pour : La misère et toute son escorte (fig.), v. *tout ço que l'acoupanho*. *Escorto d'aounou = Escorte d'honneur. – Haie d'honneur

— **Escose** (escòser), v. intr. Cuire, éprouver une sensation d'échauffement, de brûlure : Que m'escots la pèl = La peau me cuit. Syn. *pruse*. Que m'escosen les gouelhs = Les yeux me cuisent, j'ai les yeux irrités. Syn. *picá*. *La freit que fè 'scose 'ls dits = Le froid mord les doigts.

— **Escossés** (escòssés) (Village), adj. et n. Ecosse, relatif à l'Ecosse ; habitant ou originaire de ce pays. – m. La langue écossaise, ou gaélique d'Ecosse. v. aussi *escoussés*.

— **Escosso** (Escòssa), n. pr. Ecosse, partie nord de la Grande-Bretagne : Bouiatjá an Escosso = Voyager en Ecosse.

— **Escouá** (escuar), v. tr. Equeuter, dépouiller un fruit de sa queue : Ceseros escouados = Des cerises équeutées. – Briser la queue d'un ustensile : Escouá un toupí = Equeuter un pot.

— **Escouado** (escuada), f. Escouade, autrefois, fraction plus ou moins importante d'une compagnie, d'un escadron. – En 1914, fraction d'une section ou d'un peloton. – Pour : Des escouades, des cohortes d'ouvriers, v. *floc* ; une escouade de jeunes gens, v. *clico*.

— **Escouartelá** (escuartelar), v. tr. Ecarteler, faire subir le supplice de l'écartèlement : Escouartelá un coundannat = Ecarteler un condamné. – Désarticuler, mettre en pièces : Escouartelá uo poupè = Ecarteler une poupée. Syn. dans les deux cas, *desarticulá*. – Pour : Etre écartelé entre des désirs contraires (fig.), v. *pres*.

— **Escouartèloment** (escuartèlement), m. Ecartèlement, supplice par lequel on faisait tirer en sens inverse les quatre membres d'un condamné : Un criminel coundannat a l'escouartèloment = Un criminel condamné à l'écartèlement. On dira plutôt *èste 'scouartelat*.

— **Escoubás** (escobàs), m. Ecouvillon, brosse longue et étroite, montée sur un manche, et qui sert à nettoyer les bouteilles, les pots, etc... : Netejá las boutelhos del bí amb u escoubás = Nettoyer les bouteilles du vin avec un écouvillon. Syn. *goupilhoun*. – Brosse métallique à manche servant à nettoyer le canon d'une arme à feu. – Partic. Linge fixé à un bâton, utilisé pour nettoyer les fours de boulanger : Trempá l'escoubás dedéns l'aiouo del ferrat = Tremper l'écouvillon dans l'eau du seau.

— **Escouït** (escoït), m. Coudre de l'araire que l'on tournait à droite ou à gauche d'un coup de sabot.

— **Escoulá's** (escolà's), v. pr. S'écouler, couler, se répandre : Las aiouos de l'aiouatge que s'escoulon lentement = Les eaux de la crue s'écoulaient lentement. – Se retirer d'un endroit d'une manière continue : Uo bago de gens que s'escoulo difciloment = Un flot de gens qui s'écoule difficilement. Pour : L'argent s'écoule plus facilement qu'il ne s'amasse, v. *aná-s'en, pèrde's* ; une semaine s'est écoulée depuis sa visite, v. *passá* ; écouler des marchandises, v. *bene, deibitá*.

— **Escoulari** (escolari), adj. Scolaire : L'annado escoulario = L'année scolaire. Nou li agrado cap le trebalh escoulari = Le travail scolaire ne lui plaît pas. Pour le second exemple, on dira plutôt *de la 'scolo*.

— **Escoulèro** (escolèra), adj. gall. Scolaire, v. *escoulari*.

— **Escouliè** (escolièr), m. **Escoulièro** (escolièra), f. Ecolier, écolière, celui, celle qui va à l'école : La bago des escouliès a la sourtido de las classos = Le flot des écoliers à la sortie des classes. Syn. *eilèbo*. – Pour : N'être qu'un écolier en matière de ruse (fig.), v. *blu*. *Papè 'scouliè, v. *papè*. Prene l'camí des escouliès = Prendre le chemin des écoliers, le chemin le plus long.

— **Escoulement** (escolament), m. Ecoulement, action de s'écouler : L'escoulement de l'aiouo = L'écoulement de l'eau. – Mouvement de personnes, de véhicules : L'enterminable 'scoulement de la foulo = L'interminable écoulement de la foule. – Pour : Il n'y a aucun écoulement possible pour cette production, v. *deibouishat, marcat*.

— **Escoumeniá** (excomeniar), v. tr. Excommunier, retrancher de la communion de l'Eglise : Escoumeniá u eiretique = Excommunier un hérétique. – Pour : Il voudrait excommunier tous ceux qui ne pensent pas comme lui, v. *escartá, mete deforo*.

— **Escoumeniat** (excomeniat), adj. et n. Excommunié, à l'égard de qui l'excommunication a été prononcée : Crenhe l'isouloment de l'escoumeniat = Redouter l'isolement de l'excommunié.

— **Escoumeniou** (excomunion), f. Excommunication, censure ecclésiastique qui retranche de la communion de l'Eglise : Fulminá uo 'scoumeniou = Fulminer une excommunication. *Escoumeniou majuro = Anathème.

— **Escoumingat** (escomingat), adj. Maudit, réprouvé, rejeté, voué aux gémonies : U efant escoumingat = Un fils maudit. Un poèto 'scoumingat = Un poète maudit. – Voué à la damnation éternelle : Les eilejudis e 'ls escoumingadis = Les élus et les maudits. – Catastrophique, désastreux : Que fuc uo annado escoumingado = Ce fut une année catastrophique. Syn. *calamitous, catastroufique, desastrous, terrible*.

— **Escoumingue** (escomingue), m. Malédiction, action de maudire : Adam qu'atirèc aishús el l'escoumingue de Diou = Adam attira sur lui la malédiction de Dieu. – Catastrophe, cataclysme : U escoumingue aerien = Une catastrophe aérienne. L'escoumingue reboulucionari de milo sèt cent couate bints-naou = Le cataclysme révolutionnaire de 1789. Syn. *catastrofo, cataclisme*. – Chaos, désordre épouvantable, confusion générale : Après le trambloiment de tèrro, qu'èro pertout l'escoumingue = Après le tremblement de terre, c'était partout le chaos. Syn. *desoulaciou*. Pour : Chaos, confusion générale des éléments de la matière, avant la création du monde, v. *desorde, inourganisaciou*.

— **Escounoumat** (economat), m. Economat, charge d'un économiste. – Service chargé de la gestion financière d'un établissement scolaire ou hospitalier ; ses bureaux : Le serbici de l'escounoumat = Le service de l'économat.

— **Escounoumicoment** (economicament) (Quasi-totalité des hameaux), adv. Economiquement. v. aussi *esconomique*.

— **Escounoumio** (esconomia) (Hameaux), f. Economie, vertu qui porte à réduire la dépense : Ourganisá l'sèou trèn de bido amb uo grano escounoumio = Organiser son train de vie avec beaucoup d'économie. – Épargne : Fè 'scounoumios = Faire des économies. v. par ailleurs, *esparnhe*. – Argent amassé par l'épargne : Que's minjèc toutos las sèbos escounoumios = Il a mangé toutes ses économies. Pour : Faire des économies de paroles (fig.), v. *parlá paouc* ; faire des économies de bouts de chandelle, v. *gouairebé inutile* ; si tu viens nous aider, nous ferons l'économie d'un ouvrier, v. *nou mous calerá cap pagá u oubriè*. *Especialisto d'escounoumio = Economiste. v. aussi *esconomio*.

— **Escounoumique** (esconomique) (Quasi-totalité des hameaux), adj. Economique. v. aussi *esconomique*.

— **Escoupeto** (escopeta), f. Escopette, autrefois, arme à feu portative à bouche évasée ; fusil. – Fam. Pétoire, mauvais fusil, vieux fusil ; vieille arme à feu : Le fusilh de tam pai le bielh n'é cap qu'uo 'scoupeto = Le fusil de ton grand-père n'est qu'une pétoire.

— **Escoupí** (escopir) Qu'escoupeishi, v. tr. Cracher, lancer hors de la bouche par un mouvement particulier des joues, des lèvres et de la langue : Escoupí un mousoulh de cesero = Cracher un noyau de cerise. Pour : Un canon qui crache ses projectiles, v. *lançá, tirá*. – Pour : Cracher des injures (fig.), v. *boumí*. – v. intr. Expectorer des crachats ou de la salive : Qu'escoupic pel sol amb u aire deidenhous = Il a craché par terre d'un air dédaigneux.

— **Escoupit** (escopit), m. Crachat, matière provenant des voies respiratoires que l'on rejette par la bouche. – Salive : Un talh leougè que's souenho amb chiou d'escoupit = Une légère entaille se soigne avec un peu de salive.

- **Escourbut** (escorbut), m. Scorbut, maladie provoquée par la carence en vitamine C : Que s'eibito l'escourbut an minján legumes e fruto fresquis = On prévient le scorbut en mangeant des légumes et des fruits frais.
- **Escourjá** (escorjar), v. tr. Ecorcher, dépouiller de sa peau : Escourjá un lapín = Ecorcher un lapin. Syn. *despouelhá*. Pour : Une éraflure qui écorche la peau, v. *entamá, garrouá, plagá* ; écorcher l'allemand (fig), v. *escaganhá* ; écorcher l'amour-propre, v. *blassá*.
- **Escourná** (escornar), v. tr. Ecorner, couper les cornes à : Escourná un braou = Ecorner un taureau. – Entamer, briser les angles ou les bords de : Un pajo de libe 'scournado = Une page de livre écornée. – Pour : Ecorner ses économies (fig. et fam.) ; écorner la fidélité conjugale, v. *fè uo osco a*.
- **Escourpêlh** (escorpêlh), m. Bogue de châtaigne, cosse de haricot : Les escourpêlhs des mounghs = Les cosses des haricots verts. Syn. *esquerelh*.
- **Escourpioun** (escorpion), m. Scorpion, arthropode des régions chaudes dont l'abdomen mobile se termine par un aiguillon venimeux : Èste picat per u escourpioun = Etre piqué par un scorpion.
- **Escourrech** (escorrech), m. Cordon d'une bourse. *Fam. Èste sarrat des escourrechs = Etre pingre, radin. Syn. *cussou, sarrat, sarrat des bourroulhs*.
- **Escourrí** (escorrir), v. intr. ou **Escourrí's** (escorrí's) Que m'escourreishi, v. pr. 1) Goutter, tomber goutte à goutte ; laisser tomber des gouttes : Aiouo que s'escourreish d'un tuièou = De l'eau qui goutte d'un tuyau. Syn. *goutejá*. Un robinet qu'escourreish = Un robinet qui goutte. Syn. *goutejá, pèrde*. 2) S'éteindre : Nou dèishes cap escourrí l'foc = Ne laisse pas mourir le feu. Syn. *amourtá, calantourí, coucebí*.
- **Escourtá** (escortar), v. tr. Escorter, convoier, encadrer, accompagner pour protéger, surveiller ou faire honneur : Escourtá un ministre = Escorter un ministre. Un lairou escourtat de jandarmos = Un voleur encadré de gendarmes.
- **Escousent** (escosent), adj. Cuisant, qui fait éprouver une douleur brûlante, vive : Uo blessuro 'scousento = Une blessure cuisante. Pour : Un cuisant revers (fig.), v. *betsant, doulent, maishant*.
- **Escoussés** (escossés) (Hameaux), adj. et n. Ecosais. v. aussi *escossés* (se reporter à ce mot).
- **Escout** (escot), m. Scout, jeune garçon faisant partie d'une association de scoutisme : Uo troupo d'escouts = Une troupe de scouts. – adj. Relatif aux scouts, au scoutisme : Participá a un camp escout = Participer à un camp scout. – Qui rappelle les règles et les comportements des scouts : Abé un coustat escout = Avoir un côté scout.
- **Escoutá** (escotar), v. tr. Ecouter, prêter l'oreille : Escoutá l'cant des aousèls = Ecouter le chant des oiseaux. – Donner audience à quelqu'un : Coungediá un bisitou sense 'scoutá'l = Renvoyer un visiteur sans l'écouter. – Prêter attention à : Escoutá 'ls cousselhs d'u amic = Ecouter les conseils d'un ami. – Accueillir, exaucer : Escoutá las pregaríos d'un malurous = Ecouter les prières d'un malheureux. – Céder, obéir à : U drolle que nou escouto digú = Un garçon qui n'écoute personne. Pour : Ecouter sa passion (fig.), v. *abandouná's a, seguí* ; écouter son mal, v. *preoucupá's trop de*. *Èste prêt a escoutá coualcu = Être à l'écoute de quelqu'un. Nou escoutá que d'uo aourelho = N'écouter que d'une oreille, écouter d'une seule oreille, être distrait. – Escoutá's (escotá's), v. pr. S'écouter, prendre trop de souci de sa personne : N'aturo cap de s'escoutá = Il s'écoute sans cesse. *Escoutá's parlá = S'écouter parler.
- **Escoutadou** (escotador), m. peu usité. Ecouteur, élément d'un récepteur téléphonique que l'on porte à l'oreille pour recevoir le son : Prene l'escoutadou = Prendre l'écouteur.
- **Escoutadous** (escotadors), m. pl. arg. Esgourdes, oreilles : Desoubri 'ls escoutadous = Ouvrir les esgourdes. Syn. *countrobents*.
- **Escoutèr** (escotèr), m. Scooter, véhicule à moteur, à deux petites roues, à cadre ouvert plus ou moins caréné, où le conducteur n'est pas assis à califourchon : La filho que miabo u escoutèr = La fille conduisait un scooter.
- **Escouteristo** (escoterista), n. Scootériste, personne qui conduit un scooter : Uo coullisiou antram un ciclisto e u escouteristo = Une collision entre un cycliste et un scootériste.
- **Escoutisme** (escotisme), m. Scoutisme, organisation créée en 1908 par Baden-Powell pour développer chez des jeunes garçons et des jeunes filles des qualités morales et sportives : Praticá l'escoutisme = Pratiquer le scoutisme.
- **Escouto** (escota), f. Ecoute, action d'écouter une communication téléphonique ou une émission radiophonique ; rôle d'auditeur : Èste, demourá's a l'escouto = Etre, rester à l'écoute. – Lieu fermé, dans

un couvent, d'où l'on peut suivre l'office sans voir ni être vu : Seguí la messo de 'stant l'escouto = Suivre la messe depuis l'écoute. – Procédé de détection de l'activité ennemie par le son.

— **Escoutou** (escoton), m. Chuchotement. Dans l'expression : Fè 'scoutous = Dire des messes basses, parler à l'oreille. v. aussi *murmurá*.

— **Escrabat** (escravat), m. Lucane, cerf-volant, coléoptère des chênes et des châtaigniers : D'aouti cops, que i abio un floc d'escrabats al Pujol, l'estiou, al barán de la niet = Autrefois, il y avait de nombreux lucanes au Pujol, en été, au crépuscule.

— **Escrabido** (escravida), f. Ecrevisse : Que pescabom escrabidos amb balanços al riou de Bagén = Nous pêchions des écrevisses à la balance dans le ruisseau de Bagen. *Èste rouch coum' uo 'scrabido = Etre rouge comme une écrevisse. Syn. *escrebisso*, *reculairo*.

— **Escraboulhá** (escrabolhar), v. tr. pop. Ecrabouiller, mettre en marmelade : Escraboulhá un lumac d'un cop de talou = Ecrabouiller une limace d'un coup de talon.

— **Escrasá** (escrasar), v. tr. Ecraser, briser : Escrasá uo turro = Ecraser une motte de terre. – Blessé, tuer : Escrasá uo bèspo countro la bitro = Ecraser une guêpe contre la vitre. Que fuc escrasat per uo laou = Il a été écrasé par une avalanche. Syn. *enfecit*. – Par exagér. Meurtrir : La rodo que li abio 'scrasat le pè = La roue lui avait écrasé le pied. v. par ailleurs, *trepá*. – Vaincre complètement : Escrasá uo rebolto, l'armado ennemigo = Ecraser une révolte, l'armée ennemie. – Pour : Le clocher écrase les maisons voisines, v. *douminá*. Fig. Surcharger : Uo cargo trop pesanto que li escrasabo las espallos = Un fardeau trop lourd qui lui écrasait les épaules. Pour : Etre écrasé, accablé, surchargé de travail, v. *embaï*. – Pour : Ecraser un adversaire de son mépris ; il était écrasé de chagrin, v. *acablá* ; les clients s'écrasaient à l'entrée du magasin (fam.), v. *afluá* ; écrase !, v. *calo't e nou digos re*.

— **Escrasament** (Hameaux), m. Ecrasement. v. aussi *escrasoment*.

— **Escrasant**, adj. Ecrasant, qui écrase : La puissenço 'scrasanto d'uo mashino = La puissance écrasante d'une machine. – Pour : Un travail écrasant (fig.). v. *acablent* ; une majorité écrasante, v. *enorme*.

— **Escrasoment** (escrasament) (Village), m. Ecrasement, action d'écraser ; résultat de cette action : L'escrasoment del rasi dedéns la cubo = L'écrasement du raisin dans la cuve ; et, au fig. : L'escrasoment d'uo rebolto = L'écrasement d'une révolte. v. aussi *escrasament*.

— **Escrebisso** (escrevissa), f. Ecrevisse. Syn. *escrabido*, *reculairo*.

— 1) **Escribe** (escribir), v. tr. Ecrire, exprimer par l'écriture : Escribe l'sèou nom = Ecrire son nom. – Rédiger, libeller : Escribe u article = Ecrire un article. – Faire savoir par lettre : Que m'a 'scribut que bierio lèou = Il m'a écrit qu'il viendrait bientôt. Pour : La bonté était écrite sur son visage (fig.), v. *que's besio*. – Exposer, affirmer dans un écrit : Cu gaousario escribe aoué que l'Soulelh giro altour de la Tèro ? = Qui oserait écrire aujourd'hui que le Soleil tourne autour de la Terre ? – Absol. Utiliser les signes graphiques, l'écriture : Sabé lege e 'scribe = Savoir lire et écrire. Composer un ouvrage : Qu'escriu an proso = Il écrit en prose. – Avoir tel ou tel style : Escribe amb elegança = Ecrire avec élégance. *Mashino d'escribe = Machine à écrire. Necessari d'escribe = Ecrivoire (f).

— 2) **Escribe** (escribir), v. tr. Inscire : Fè 'scribe uo mainado = Déclarer une naissance à la mairie. *Fè's escribe a un concours = Se faire inscrire à un concours. Tourná fè 'scribe uo mainado a la maternèlo = Faire réinscrire un enfant à la maternelle.

— **Escribent** (escrivent), m. Ecrivain, celui ou celle qui compose des livres : Bibe del mestie d'escribent = Vivre du métier d'écrivain. Madamo de Sebinhè qu'é u des granis escribents del dèzo-setième siècle = Madame de Sévigné est un des grands écrivains du dix-septième siècle. *Escribent apoustoulique = Ecrivain apostolique, secrétaire de la chancellerie du pape. Escribent jurat = Ecrivain juré, jusqu'à l'expansion de l'imprimerie, copiste qui recopiait les manuscrits. Escribent public = Ecrivain public, celui qui rédigeait, pour les illétrés, des textes divers.

— **Escribut**, adj. Ecrit, couvert de signes d'écriture : Uo pajo escribudo debant e dèrrè = Une page écrite au recto et au verso. – Décidé irrévocablement : Le sort de cada u qu'é 'scribut al libe del Destén = Le sort de chacun est écrit au livre du Destin. – Qui a quelque chose d'inévitable : La sèbo coundannaciou qu'èro 'scribudo al coumençoment del proucès = Sa condamnation était écrite dès le début du procès. *Escribut a la má = Manuscrit : Libe 'scribut a la má = Manuscrit. Syn. moins courant, *manuscrit*. Uo pajo 'scribudo a la má = Une page manuscrite. Lengoue 'scribudo = Langue écrite. Qu'èro 'scribut = C'était écrit, formule fataliste. – n. Inscrit : Cap de noubèl escribut aishús la listo = Aucun nouvel inscrit sur la liste.

— **Escrimá's** (escrimà's), v. pr. S'escrimer, s'appliquer, s'évertuer, faire tous ses efforts en vue d'un résultat difficile à atteindre : Que s'escrimabo a fè rimos = Il s'escrimait à faire des vers. Syn. plus courant *esfourçá's*.

— **Escrime**, f. Escrime, sport opposant deux adversaires au fleuret, au sabre, à l'épée : Les shampionnats moundialis de 'scime = Les championnats mondiaux d'escrime.

— **Escriut**, m. Écrit, papier écrit : Trè u escriut del portofouelho = Tirer un écrit de son portefeuille. – Convention signée : Ánter las gents d'aounou, la paraoulo dado que bal u escriut = Entre gens d'honneur, la parole donnée vaut un écrit. v. aussi *papè*. – Ouvrage littéraire. – Ensemble des épreuves écrites d'un examen : Passá l'escriut = Passer l'écrit. *Per escriut = Par écrit : Que noutè l'adrèço per escriut = J'ai noté l'adresse par écrit.

— **Escripciou** (enscripcion), f. Inscription, action d'inscrire : La 'scripciou d'un maridatge as registres de l'estat cibil = L'inscription d'un mariage dans les registres de l'état civil. – Caractères écrits ou gravés sur un monument : Escripciou funerario = Epitaphe. – Renseignement, avis succinct placé dans un lieu apparent : Las escripciou d'un poutèou endicatou = Les inscriptions d'un panneau indicateur. Syn. *enfoumaciou*. – Fait d'inscrire un droit sur un registre destiné à la publicité : La 'scripciou d'uo ipoutèco = L'inscription d'une hypothèque. – Formalité que doit remplir un étudiant qui poursuit, dans une faculté, l'obtention d'un grade universitaire : Pagá 'ls drets de 'scripciou = Payer les droits d'inscription. *Deputat sense 'scripciou = Député non inscrit. Escripciou d'abanço = Préinscription. Escripciou aishús uo pareit = Graffiti. Noubèlo 'scripciou = Réinscription.

— **Escrituro** (escritura), f. Ecriture, représentation par des signes convenus de la parole ou de la pensée : Las prumèros escrituros que furen desséns = Les premières écritures furent des dessins. – Ensemble de caractères écrits et manière de les former : Abé uo 'scrituro legiblo = Avoir une écriture lisible. – Ce qui est écrit : Estudiá las dibèrsos escrituros = Etudier les diverses écritures. – Ouvrage écrit : Preferá la 'scrituro a la paraoulo = Préférer l'écriture à la parole. – Manière de s'exprimer : La 'scrituro des filosofos = L'écriture des philosophes. – Moyen de représentation matérielle : La 'scrituro musicalo = L'écriture musicale. *La 'scrituro, la 'scrituro sento, las sentos Escrituros = L'Écriture, l'Écriture sainte, les saintes Écritures, la Bible. – Las escrituros, f. pl. = Les écritures, registres d'un commerçant ; comptabilité : Tié las escrituros d'uo maisou = Tenir les écritures d'une maison. Syn. *countabilitat*.

— **Escroubo** (escroba), f. Ecrou, pièce percée d'un trou cylindrique, dont la surface interne est creusée d'un sillon en hélice pour le logement du filet d'une vis : La bis e la sèbo 'scroubo = La vis et son écrou. Pour : Levée d'écrou, v. *liberaciou, miso an libertat*.

— **Escroumbá** (escrombar), v. tr. Balayer, enlever, pousser avec le balai : Escroumbá netejadisses = Balayer des ordures. – Nettoyer avec le balai en enlevant la poussière et les ordures : Escroumbá uo crambo = Balayer une chambre. Syn. dans les deux cas, *balejá*. Pour : Balayer, parcourir avec un faisceau électronique la surface de l'écran luminescent d'un tube cathodique, v. *balejá* ; le vent balaie les feuilles, v. *dispersá* ; balayer les objections, les soucis (fig.), v. *escartá* ; balayer le personnel d'une administration, v. *coungediá, mete deforo*.

— **Escroumbilhos** (escrombilhas), f. pl. Balayures, ordures ramassées avec le balai : Afuá las escroumbilhos a l'ort = Jeter les balayures dans le jardin. Syn. *netejadisses*.

— **Escrupulo** (escrupula), m. Scrupule, inquiétude de conscience, hésitation inspirée par une grande délicatesse morale : Abé 'scrupulos = Avoir des scrupules. *Fè's u escrupulo de coualcarré = Se faire un scrupule de quelque chose, ne pas vouloir faire quelque chose par délicatesse de conscience. Nou s'embarrassá d'escrupulos = Ne pas s'embarrasser de scrupules.

— **Escrupulous** (escrupulós), adj. Scrupuleux, qui a des scrupules : U istourièn escrupulous = Un historien scrupuleux. – Qui manifeste, prouve du scrupule, de l'exactitude : Uo atenciou escrupulouso = Une attention scrupuleuse. Souenhs escrupulousis = Des soins scrupuleux.

— **Escrupulousoment** (escrupulosament), adv. Scrupuleusement, avec une exactitude rigoureuse : Berifiá escrupulousoment un counde = Vérifier scrupuleusement un compte. Syn. *coucienciousoment*.

— **Escrutèn**, m. Scrutin, vote émis par boules ou billets déposés dans une urne et comptés ensuite : Desoubri l'escrutèn = Ouvrir le scrutin. – Ensemble des opérations qui constituent un vote ou une élection : L'escrutèn majouritari a dus tours = Le scrutin majoritaire à deux tours.

— **Escudelè** (escudelèr), m. Vaisselier, buffet dont la partie haute comporte des étagères sur lesquelles on dispose de la vaisselle : U escudelè de cere saoubatge = Un vaisselier en merisier. Syn. *baisherè*.

- **Escudèlo** (escudèla), f. Ecuëlle, jatte, petit récipient rond et creux, qui sert à mettre une portion de nourriture : Uo 'scudèlo de bouès, de faianço = Une écuelle de bois, de faïence. – Ecuëllée, contenu de ce récipient : Le ca que's minjèc uo 'scudèlo de soupo = Le chien a mangé une écuelle, une jatte de soupe.
- **Escudelou** (escudelon), m. Petite écuelle ; son contenu.
- **Esculapo** (Esculapa), n. pr. Esculape, dieu romain de la Médecine, identifié à l'*Asclépios* grec.
- **Escultá** (esculptar), v. tr. Sculpter, tailler avec le ciseau dans la pierre, le bois, etc... : Escultá un shabal = Sculpter un cheval. – Orner de sculptures : Escultá un moble = Sculpter un meuble. – v. intr. Pratiquer la sculpture : U artisto qu'esculto e que pintro = Un artiste qui sculpte et qui peint.
- **Escultou** (esculptor), m. Sculpteur, artiste qui fait profession de sculpter : Escultou aishús bouès, aishús pèiro = Sculpteur sur bois, sur pierre.
- **Esculturo** (esculptura), f. Sculpture, art de sculpter : La 'sculturo que da la bido a la pèiro = La sculpture donne vie à la pierre. – Œuvre du sculpteur : Las esculturos del Mouièn Atge = Les sculptures médiévales. Pour : Esculturo a penos deigatjado, deigatjado a fèt, pla deigatjado, v. *deigatjat*.
- **Escumá** (escumar), v. intr. Ecumer, jeter de l'écume : Amb le bent biouent, qu'escumo la mar : Avec le vent violent, la mer écume. Pour : Ecumer de colère (fig.), v. *fè tinda 'ls camals*. – v. tr. Oter l'écume : Escumá l'boulhoun = Ecumer le bouillon. – Pour : Des voleurs qui ont écumé le village (fig.), v. *deibastá, pillhá, sacatjá ; terrourisá*.
- **Escumo** (escuma), f. Ecume, mousse blanchâtre qui se forme sur un liquide agité, chauffé ou fermenté : L'escumo de la lèt = L'écume du lait. – Agglomération de bulles d'air à la surface de la mer, formée par l'agitation des vagues ou par la rencontre des courants : L'escumo de la mar = L'écume de la mer. Pour : L'écume d'un chien, d'un taureau, d'un épileptique, v. *babo* ; cheval couvert d'écume, v. *susou*. *Escumo de mar = Ecume de mer, nom donné à une variété légère et poreuse de sépiolite employée pour faire des pipes ; pipe faite de cette matière. La lèt que fè 'scumo = Le lait mousse. Las bagos que fèn escumo = Les flots écumants.
- **Escur**, adj. Obscur, sombre, qui n'a pas de lumière : U apartoment escur = Un appartement obscur. Syn. *soumbre*. – Qui n'a pas d'éclat, en parlant des couleurs : Un rouch escur = Un rouge sombre. – Pour : Une phrase obscure ; un raisonnement obscur (fig.), v. *de mal coumprene* ; un obscur pressentiment, v. *counfús* ; une naissance obscure, v. *baish* ; une vie obscure, v. *tèrne*. *Que fè 'scur = Il fait sombre. Que s'i fè 'scur = Le ciel s'assombrit. Syn. *embroumá 's-i, escurcí 's*. – Il se fait tard. – m. Ce qui est privé de clarté : Les clars e 'ls escurs d'un dessén = Les clairs et les obscurs d'un dessin.
- **Escurá** (escurar), v. tr. Récurer, nettoyer en frottant : Escurá un pairol = Récurer un chaudron. – Escurá's (escurà's), v. pr. fam. Se décrasser : Escurá's cada dimenge = Se décrasser tous les dimanches. Syn. *deirounhá 's, descoudená 's*.
- **Escurcí** (escurcir) Qu'escurceishi, v. tr. Obscurcir, assombrir : Las broumos qu'escurcion le cèl = Les nuages assombrissaient le ciel. Aquel papè qu'escurceish la pèço = Ce papier assombrir la pièce. – Escurcí's, v. pr. S'assombrir, s'obscurcir, devenir menaçant : Que s'escurceish l'abenir andá 'ls jouesis = L'avenir s'assombrir pour les jeunes. *Que s'escurceish = Le ciel s'assombrir. Syn. *que s'i embroumo, que s'i fè 'scur*.
- **Escursiou** (excursion), f. Excursion, randonnée, voyage fait dans une région afin de la visiter : Uo escursiou a la mountanho, an Itelio = Une excursion en montagne, en Italie.
- **Escursiouná** (excursionar), v. intr. Excursionner, faire une excursion, une randonnée : Escursiouná a la campanho, a l'estrangè = Excursionner à la campagne, à l'étranger.
- **Escursiounisto** (excursionista), n. Excursionniste, randonneur : Uo equipo d'escursiounistos = Une équipe de randonneurs. v. aussi *caminaire*.
- **Escusá** (excusar), v. tr. Excuser, ne pas tenir rigueur à quelqu'un d'une faute : Qu'escusi l'coupable = J'excuse le coupable. – Pardonner, être indulgent à une faute : Escusá u eishouplidís, uo maladreço = Excuser un oubli, une maladresse. Syn. dans les deux cas *perdouná*. – Accepter les motifs allégués pour se dispenser de quelque chose : Escusá un mancant = Excuser un absent. – Servir d'excuse : Nou bous pot cap escusá re = Rien ne saurait vous excuser. *Escusats-me, que m'escusarats, qu'èts tout escusat = Excusez-moi, vous m'excuserez, vous êtes tout excusé, formules de politesse. – Escusá's (escusà's), v. pr. S'excuser, donner des raisons pour se disculper : Que m'escusi del retart = Je m'excuse pour le retard. – Exprimer des regrets : Que s'escusèc de m'abé betsat = Il s'est excusé de m'avoir vexé.

— **Excusable** (excusable), adj. Excusable, qui peut être excusé ; qui mérite l'indulgence : Un lairou excusable = Un voleur excusable. Uo faouto 'scusablo = Une faute excusable.

— **Escuso** (excusa), f. Excuse, circonstance propre à disculper : Fourní uo 'scuso = Fournir une excuse. – Raison alléguée pour disculper ou se disculper : L'ome que dabo uo maishanto'scuso = L'homme donnait une mauvaise excuse. Syn. *desencuso*. – Justification : Pourtá un mot d'escuso = Porter un mot d'excuse. – Pour : donner le mauvais temps comme excuse, v. *acusá... al maishant tens*. – f. pl. Edsijá escusos = Exiger des excuses. Presentá las sèbos escusos = Présenter ses excuses.

— **Escussoun** (escusson), m. Hérald. Escusson, petit écu d'armoiries : L'escussou d'uo familho noblo = L'écusson d'une famille noble. – Cartouche décoratif portant des pièces héraldiques, des inscriptions. – Mil. Petit morceau de drap cousu au col ou sur la manche de l'uniforme pour indiquer l'arme et le numéro du corps de troupes : L'escussou d'un regiment de parachutistos = L'écusson d'un régiment de parachutistes. – Plaque de métal en forme d'écu, placée sur une serrure. – Agric. Morceau d'écorce portant un œil ou un bouton, pour greffer.

— 1) **Escut**, m. Ecu, bouclier des hommes d'armes au Moyen Age : Proutetjá's amb l'escut = Se protéger avec l'écu. – Corps de tout blason, ordinairement en forme de bouclier.

— 2) **Escut**, m. Ecu, ancienne monnaie française d'or, puis d'argent, portant des armoiries sur l'une de ses faces, et, en partic. ancienne pièce de cinq francs en argent. v. aussi *dourou*.

— **Esdrás** (Esdràs), n. pr. Esdras, prêtre juif (5^{ème} s. av. J.-C.). Il restaura la religion juive et le Temple après l'exil de Babylone.

— **Esfaçá** (esfaçar), v. tr. Effacer, faire disparaître en frottant : Esfaçá un mot de la fraso = Effacer, gommer un mot de la phrase. – Pour : Le soleil efface les couleurs (fig.), v. *faná, faní* ; savoir s'effacer devant le talent, v. *fê probó d'umilitat*. – Oblitérer, faire oublier : Le tens qu'esfaço 'ls soubenirs = Le temps efface les souvenirs. – Faire pardonner : Esfaçá las sèbos erros de junèssó per atsious bertuousos = Effacer ses erreurs de jeunesse par des actions vertueuses. – Surpasser : Le sèou sutcès actuèl qu'esfaço les prumèris rebèsses = Son succès actuel efface ses premiers échecs. – Esfaçá's (esfaçá's), v. pr. S'effacer, s'évanouir, disparaître : Un mesprèts que nou s'esfaçará cap james = Un mépris qui ne s'effacera jamais. Pour : S'effacer pour céder le pas à une femme, v. *escartá's*.

— **Esfaçat**, adj. Effacé, en retrait ou peu saillant : Uo barbo 'sfaçado = Un menton effacé. Fig. Qui se tient à l'écart ; modeste : Un persounatge 'sfaçat = Un personnage effacé. Uo bido 'sfaçado = Une vie effacée.

— **Esfastiá** (esfastiar), v. tr. Excéder, importuner extrêmement : Que m'esfastios amb las tèbos questionous = Tu m'excèdes avec tes questions. Syn. *embaraná*.

— **Esfastious** (esfastiós) (Campettes, Coulat), adj. Ennuyeux, fastidieux, rasant (fam.) : Un libe 'sfastious = Un livre ennuyeux. – n. fam. Raseur, personne ennuyeuse : Quino 'sfastiouso amb las sèbos istouèros enterminablos ! = Quelle raseuse avec ses histoires interminables ! v. aussi *fastidious, fastious*.

— **Esférique**, adj. Sphérique, qui a la forme d'une sphère : Uo figuro 'sferico = Une figure sphérique. *Caloto 'sferico = Calotte sphérique, portion d'une sphère limitée par un plan ne passant pas par le centre de la sphère. Geometrio 'sferico = Géométrie sphérique, étude des figures tracées sur la sphère. Triangle 'sferique = Triangle sphérique, triangle tracé sur la sphère, dont les côtés sont des arcs de grand cercle.

— **Esfèro** (esfèra), f. Sphère, surface fermée dont tous les points sont à égale distance d'un point intérieur appelé centre : Las setsious planèros d'uo 'sfèro que soun circles = Les sections planes d'une sphère sont des cercles. – Solide limité par cette surface. Syn. *globo*. – Pour étendre la sphère des connaissances humaines (fig.), v. *camp*. Las esfèros superiuros de la finanço = Les hautes sphères de la finance. Syn. *unibèrs*. * Esfèro celèsto = Sphère céleste, sphère imaginaire de rayon indéterminé, ayant pour centre l'œil de l'observateur et servant à définir la direction des astres indépendamment de leur distance. Pour : Sphère d'attributions, ensemble des matières relevant de la compétence d'un agent, d'une autorité, v. *camp, zono* ; sphère d'influence, région du globe sur laquelle une grande puissance s'est vu reconnaître par les autres des droits d'intervention particuliers. v. *zono*. Esfèro terrèstro = Sphère terrestre. Syn. *globo terrèstre*.

— **Esflancat**, adj. Efflanqué, se dit d'un animal qui a les flancs creux et resserrés : Un shabal esflancat = Un cheval efflanqué. – Se dit d'une personne à la fois grande et maigre : Un drolle 'sflancat = Un garçon efflanqué.

— **Esforç** (esfòrç), m. Effort, déploiement volontaire de forces physiques, intellectuelles, morales : Fè 'sforces andá eishulebá uo carreto = Faire des efforts pour soulever une charrette. U esforç de boulentat,

de memouèro = Un effort de volonté, de mémoire. – Force qui s'exerce sur un corps : U esforç de coumpressiou, de toursiou = Un effort de compression, de torsion. *Diminué 'ls sèbis esforces = Relâcher ses efforts. Esprobo d'esforç = Epreuve d'effort. Fè 'sforces ! = Bouscule-toi un peu ! Fè u esforç andá... = Faire un effort pour, prendre la peine de... Pour : Ennemi, partisan du moindre effort, v. *fenhant*.

— **Esfouelhá** (esfuelhar), v. tr. Effeuiller, ôter les feuilles de : Esfouelhá uo branco = Effeuiller une branche. – Partic. Effeuiller le maïs : Uo bielhoto qu'esfouelho al cantou = Une petite vieille qui effeuille le maïs au coin du feu. Syn. *desfouelhá, espelufá*. – Arracher les pétales de : Esfouelhá uo roso = Effeuiller une rose. – Esfouelhá's (esfuelhá's), v. pr. S'effeuiller, perdre ses feuilles ou ses pétales : Arbes que s'esfouelhon a la tardou = Des arbres qui s'effeuillent en automne.

— **Esfouelhatge** (esfuelhatge), m. Effeuillage, action d'effeuiller les arbres et les plantes : L'esfouelhatge d'uo margarido = L'effeuillage d'une marguerite.

— **Esfouirous** (esfoirós), adj. pop. Foireux, qui a la foire, la diarrhée : Uo mainado 'sfouirouso = Un enfant foireux. Un pet esfouirous = Un pet foireux. Syn. *fouirous*. – Pour : Un film foireux, un navet, v. *ratatge*.

— **Esfoundrá's** (esfondrà's), v. pr. S'effondrer, s'écrouler : Le planchè que s'esfoundrèc = Le plancher s'est effondré. Syn. *espallá's*. Toucat per las balos, le lairou que s'esfoundrèc = Atteint par les balles, le voleur s'effondra. – S'abattre sous le coup d'une violente émotion : An besen la bictimo, que s'èro 'sfoundrat l'acusat = A la vue de la victime, l'accusé s'était effondré. Fig. Etre anéanti : Un proujèt que s'esfoundro = Un projet qui s'effondre. – Diminuer brusquement : Las atsious que's soun esfoundrados a la Bouso = Les actions se sont effondrées à la Bourse.

— **Esfoundrat** (esfondrat), adj. Effondré, abattu, anéanti : Desempoueish qu'aprenguèc aquelo noubèlo, qu'é 'sfoundrat = Depuis qu'il a appris cette nouvelle, il est effondré. Syn. v. *aquijat*.

— **Esfoundroment** (esfondrament), m. Effondrement, action d'effondrer ou de s'effondrer : L'esfoundroment d'un pount, d'uo roco = L'effondrement d'un pont, d'un rocher. Syn. *espalladís, espalloment*. Pour : La grange s'est écroulée à la suite d'un effondrement du sol, v. *laou de tèrro*. Fig. Chute brusque, disparition : L'esfoundroment d'uo fourtuno, d'u empiri, d'u espouèr = L'effondrement d'une fortune, d'un empire, d'un espoir. L'esfoundroment del cours de l'or = L'effondrement du cours de l'or. *Baci d'esfoundroment = Bassin d'effondrement, bassin limité par des failles. Foussat d'esfoundroment = Fossé d'effondrement, compartiment de l'écorce terrestre affaissé entre des failles.

— **Esfounzá** (esfonzar), v. intr. Remonter dans une hotte la terre entraînée au fond d'un champ en pente : As camps penentis que calio 'sfounzá cad' an = Dans les champs en pente, il fallait remonter la terre tous les ans. (La remontée des terres, qui s'effectuait à la fin de l'hiver et au printemps, était souvent effectuée par les femmes.)

— **Esfourçá's** (esforçá's), v. pr. S'efforcer de, tendre de toutes ses forces à : L'oubriè que s'esfourçabo de poueijá la cargo = L'ouvrier s'efforçait de monter la charge. Fig. S'appliquer à, s'escrimer à, s'évertuer à, s'ingénier à : Esfourçá's a semblá calme = S'appliquer à paraître calme. Mesuros que s'esforçon d'establi la libertat = Des mesures qui visent à établir la liberté.

— **Esfresiment**, m. Frisson : U esfresiment d'espant = Un frisson d'épouvante.

— **Esfresit**, adj. Qui a la chair de poule : An escoután aquelo istouèro ourriblo, las mainados qu'èron esfresidos = En écoutant cette histoire horrible, les enfants avaient la chair de poule.

— **Eshouá** (eshoar), v. tr. Echouer, pousser volontairement un navire sur un haut-fond : Eshouá un batèou aishús la costo = Echouer un bateau sur la côte. – v. intr. Donner sur un écueil, un banc de sable, un haut-fond, en parlant d'un navire ; se trouver sur un bâtiment auquel cet accident arrive : Le batèou qu'eshouèc aishús un banc de saoulou = Le navire échoua sur un banc de sable. Etre poussé à la côte, sur les hauts-fonds, en parlant d'un objet quelconque : Uo boutelho qu'abio eshouat aishús la plajo = Une bouteille qui avait échoué sur la plage. – Fig. Ne pas réussir, avorter ; ne pas arriver au but qu'on se proposait : Eshouá a u edsamén = Echouer à un examen. Fè eshouá un coumplot = Déjouer un complot. Syn. *fè aboutatá*. Pour : Nous avons échoué dans un village perdu, v. *troubá's*. – Eshouá's (eshouá's), v. pr. S'échouer, toucher à la côte, sur les hauts-fonds, etc... en parlant d'un navire.

— **Eslabisá** (eslavisar), v. tr. Slaviser, donner le caractère slave à : Eslabisá uo regiou = Slaviser une région.

- **Eslabo** (eslava), adj. et n. Slave, du groupe qui comprend les Russes, les Biélorusses, les Ukrainiens, les Polonais, les Serbes, les Croates, les Tchèques, les Slovaques : Les païses eslabos = Les pays slaves. – m. Slave, groupe de langues indo-européennes parlées par les Slaves.
- **Eslaboun** (eslavon), adj. et n. Slavon, relatif à la Slavonie ; habitant ou originaire de cette région. – m. Langue liturgique des Slaves orthodoxes.
- **Eslabounio** (Eslavonia), n. pr. Slavonie, région de l'est de la Croatie, entre la Save et la Drave.
- **Eslobaque** (eslovaque), adj. et n. Slovaque, relatif à la Slovaquie ; habitant ou originaire de cette région, de ce pays. – m. Langue slave parlée en Slovaquie.
- **Eslobaquio** (Eslovaquia), n. pr. Slovaquie, partie orientale de la Tchécoslovaquie, qui constitue aujourd'hui un Etat indépendant.
- **Eslobenio** (Eslòvenia), n. pr. Slovénie, une des républiques de la fédération yougoslave, devenue par la suite Etat indépendant.
- **Eslobèno** (eslòvèna), adj. et n. Slovène, relatif aux Slovènes. – n. Habitant ou originaire de Slovénie. – m. La plus occidentale des langues slaves méridionales.
- **Eslobènos** (Eslovènas), m. pl. Slovènes, peuple qui constitue le rameau le plus occidental des Slaves du Sud.
- **Eslogán** (eslògan), m. Slogan, formule brève et frappante lancée pour propager une opinion, soutenir une action : U 'slogán poulitique = Un solgan politique. – Phrase publicitaire concise et originale, conçue en vue de bien inscrire dans l'esprit du public le nom d'un produit, d'une firme.
- **Esmalá** (esmalà), f. Smala, smalah, ensemble de la maison d'un chef arabe, avec ses tentes, ses serviteurs, ses troupeaux et ses équipages : La 'smala d'Abd El-Kadèr = La smala d'Abd el-Kader. – Fam. Famille nombreuse et encombrante : Qu'arribèc amb touto la sèbo 'smalá = Il arriva avec toute sa smala. Syn. *tribú*.
- **Esouazilant** (Esouaziland), n. pr. Swaziland, Etat d'Afrique, entre la république d'Afrique du Sud et le Mozambique.
- **Espaçá** (espaçar), v. tr. Espacer, séparer par un intervalle : Espaçá de couate mèstres les arbes d'uo plantaciou = Espacer de quatre mètres les arbres d'une plantation. – Séparer par un intervalle de temps : Espaçá 'ls repèishes = Espacer ses repas. – **Espaçá's** (espaçá's), v. pr. S'espacer : An deishín de la bilo, las maisous que s'espaçon de mès an mès = En sortant de la ville, les maisons s'espacent de plus en plus. Amb le tens, les cops de fiel que s'espacèren = Avec le temps, les coups de fil se sont espacés. Syn. pour les deux ex. *fê's rare*.
- **Espacial**, adj. Spatial, qui se rapporte à l'espace, à l'étendue : L'enfinitat espacialo = L'infinité spatiale. Syn. *de l'espaço*. – Qui se rapporte à l'espace interplanétaire : Le recèrco 'spacialo = La recherche spatiale. *Guèrro 'spacialo = Guerre spatiale, conflit entre grandes puissances caractérisé par l'emploi, dans l'espace orbital, de moyens militaires offensifs et défensifs.
- **Espaço** (espaça), m. Espace, étendue indéfinie : Le tens e l'espaço = Le temps et l'espace. – Intervalle entre deux points : Deishá un gran espaço = Laisser un grand espace. – Etendue des airs ou de l'univers : La counqueto de l'espaço = La conquête de l'espace. – Etendue de temps : An l'espaço d'uo generaciou = En l'espace d'une génération. U espaço de tens = Un laps de temps. – Etendue à trois dimensions : La geometrio de l'espaço = La géométrie de l'espace. *Espaço bert = Espace vert. Syn. *zono berdo*.
- **Espaçoment** (espaçament), m. Espacement, action d'espacer ; distance entre deux choses : Calculá l'espaçoment des piquets d'uo barralho = Calculer l'espacement des piquets d'une clôture. Syn. *escartoment, distenço*.
- **Espado** (espada), f. Epée, arme à lame d'acier pointue : Uo bielho espado rouselhado = Une vieille épée rouillée. – Glaive. – Etat militaire : Deishá la raoubo per la'spado = Quitter la robe pour l'épée. *Pour : Coup d'épée dans l'eau, v. *esforç inutile*.
- **Espadrilho** (espadrilha), f. Espadrille, chaussure à tige de toile et semelle de corde : Passejá's an espadrilhos = Se promener en espadrilles.
- **Espai**, m. Spahi, cavalier de l'armée française appartenant à un corps créé en 1834 en Algérie, avec un recrutement en principe autochtone : Uo coumpanhio d'espais = Une compagnie de spahis.
- **Espaliè** (espalièr), m. Espalier, rangée d'arbres généralement fruitiers, palissés dans un plan vertical : Poumès an espaliè = Des pommiers en espalier. – Echelle fixée à un mur et dont les barreaux servent à divers mouvements de gymnastique : Fè edsercicis a l'espaliè = Faire des exercices à l'espalier.

- **Espallá** (espatlar), v. tr. Epauler, appuyer contre l'épaule : Espallá l'fusilh andá tirá = Epauler le fusil pour tirer. Pour : Il a besoin de se sentir épaulé, v. *ajudá*. *Espallá l'gourrí = Toucher l'épaule du cochon en le tuant et endommager le jambon.
- **Espallá's** (espatlà's), v. pr. S'ébouler, s'écrouler, s'effondrer, crouler : Que s'èro 'spallado la bielho bordo = La vieille grange s'était écroulée. Syn. *esfoundrá's*. – Pour : S'écrouler en larmes (fig.) ; tous ses projets se sont écroulés, v. *esfoundrá's*.
- **Espalladís** (espatladís), m. Mur effondré, ruine : U espalladís coubrit de lèdro = Un mur effondré couvert de lierre. Syn. *murasso*. – Effondrement, fait de s'effondrer : L'espalladís d'un pount = L'effondrement d'un pont. Syn. *esfoundroment, espalloment*.
- **Espalleteo** (espatleta), f. Epaulette, patte que certains militaires portent sur chaque épaule, et qui sert souvent à désigner leur grade : Espalletes de capitani = Epaulettes de capitaine. – Par extens. Symbole du grade d'officier. – Bande de tissu retenant un vêtement féminin aux épaules. – Superposition d'ouate servant de rembourrage aux épaules d'un vêtement : Uo bèsto amb espalletes = Une veste à epaulettes.
- **Espallo** (espatla), f. Epau, partie du corps : Abé uo 'spallo mès naouto que l'aouto = Avoir une épaule plus haute que l'autre. – Morceau de boucherie : Prepará uo 'spallo = Préparer une épaule de porc (jambon). *Abé las espallos larjos = Avoir bon dos. Syn. *esquio*. Cop de 'spallo = Coup d'épaule : Enfouncá la porto d'un cop de 'spallo = Enfoncer la porte d'un coup d'épaule. – Pour : Avoir besoin d'un coup d'épaule, v. *cop de má* ; faire toucher les épaules, v. *bence, terrassá* ; hausser les épaules, v. *lebá* ; regarder quelqu'un par-dessus l'épaule, le traiter avec dédain, v. *menpresá, mespresá*. Fam. Nou èste trop large de 'spallos = Etre radin. Syn. *cussou, sarrat, sarrat del porto-mounedo, sarrat des bourroulhs, des escourrechs*.
- **Espalloment** (espatlament), m. Eboulement, écroulement, effondrement, au sens pr. L'espalloment d'uo pareit = L'écroulement d'un mur. Syn. *esfoundroment, espalladís*. Pour : L'écroulement d'une fortune, d'un espoir (fig.), v. *esfoundroment*.
- **Espallut** (espatlut), adj. Large d'épaules : U ome 'spallut = Un homme large d'épaules. v. aussi *abé asto*.
- **Espalme**, m. Hachoir, planche, généralement de hêtre, sur laquelle on hache les aliments. – Planche à découper la volaille, le gibier. Pour : Hachoir, couteau servant à hacher, v. *achadou, mascot*.
- **Espanho** (Espanha), n. pr. Espagne, Etat de l'Europe méridionale formant avec le Portugal la péninsule Ibérique.
- **Espanhol** (espanhòl), adj. et n. Espagnol, qui se rapporte à l'Espagne ; habitant ou originaire de ce pays. – m. Langue romane parlée en Espagne et dans les pays d'Amérique latine, sauf le Brésil et les Guyanes. *A l'espanholo = A l'espagnole, à la manière des Espagnols : Uo cadanço de danço a l'espanholo = Un rythme de danse à l'espagnole.
- **Espanhouleto** (espanholeta), f. Espagnolette, tige de fer à poignée, servant à fermer et à ouvrir le châssis d'une fenêtre.
- **Espansiou** (expansiu), adj. Expansif, qui aime à communiquer ses sentiments, à s'épancher : Amo, bountat expansibo = Ame, bonté expansive. Abé uo naturo 'spansibo = Avoir une nature expansive. Syn. plus courant *edsuberent*.
- **Espansiou** (expansion), f. Expansion, mouvement par lequel un peuple s'étend au-delà de ses frontières : L'expansiu des Bisigots, des Francs = L'expansion des Wisigoths, des Francs. – Mouvement par lequel les pensées, les sentiments s'étendent, se communiquent, se propagent : Le besounh d'expansiu d'un soulitari = Le besoin d'expansion d'un solitaire. Pour : Trouver une consolation dans l'expansion de sa douleur. v. *coumunicaciou*. – Développement, rayonnement : L'expansiu d'uo douctrino = L'expansion, l'essor d'une doctrine. v. surtout *deibelopoment, prougresssiou*. *Espansiou coulounialo = Expansion coloniale, tendance à s'agrandir par des colonies. Espansiou de l'Unibèrs = Expansion de l'Univers, théorie selon laquelle les différentes galaxies de l'Univers s'écartent les une des autres à une vitesse proportionnelle à leur distance mutuelle. Espansiou economico = Expansion économique, accroissement du revenu national. Syn. *deibelopoment*. Forço d'expansiu = Force d'expansion, force donnant l'impulsion soit aux projectiles lancés par les armes à feu, soit par les éclats des projectiles explosifs (un des rares emplois du terme au sens propre). Pour : L'expansion des gaz, de la vapeur, v. surtout *dilataciou* ; l'expansion d'un fleuve, v. *aiouatge*.
- **Espant**, m. Effroi, épouvante, grande frayeur : Èste tourrat d'espant = Etre glacé d'épouvante. Syn. *endenouit d'espant*. Un film d'espant = Un film d'épouvante. L'espant de la guèrro = L'épouvantail, le

spectre de la guerre. Syn. *ferou*. – Effarement, stupéfaction, stupeur : Que'l cresio mort : quin espant an tournán-le bese ! = Je le croyais mort : quel effarement en le revoyant ! Syn. *estupefatsiou*.

— **Espantá** (espantar), v. tr. Effrayer, épouvanter, atterrer : Las armos atoumicos qu'espanton las pouplaciós = Les armes atomiques épouvantent les populations. – Inspirer de l'horreur : Que m'espanto la perbersiou d'aquel ome = Je suis horrifié par la perversion de cet homme. Syn. dans les deux cas *aquijá*. – Causer un saisissement qui ressemble à de la terreur : Un candidat espantat pes edsaminatós = Un candidat épouvané par l'aréopage. – Par exagér. Causer de grandes appréhensions : Un bouiatge qu'espanto per la loungou = Un voyage qui épouvante par sa longueur. – Fam. Sidérer, frapper d'étonnement : Que mous espantèc la noubèlo de la sèbo mort = La nouvelle de son décès nous a sidérés. *Demourá's espantat = Rester confondu. Èste 'spantat = Etre saisi d'effroi, rempli d'épouvante. – Espantá's (espantá's), v. pr. fig. et fam. S'épouvanter : Uo mainado que s'espanto per re = Un enfant qui s'épouvante pour un rien.

— **Espantiou** (espantiu), adj. Epouvantable, effrayant : Le blessat que poussabo crits espantibis = Le blessé poussait des cris épouvantables. On dira plutôt *d'espant*. – Pour : Une injustice épouvantable, criante, v. Syn. *afrous, escandalous, ourrible* ; un temps épouvantable, v. *afrous, ourrible* ; tu es épouvantable, impossible, v. *ensupourtable*.

— **Espaourí** (espaurir) Qu'espaureshi, v. tr. Apeurer, effrayer : Aquel bruch qu'espauoric touto l'assistenço = Ce bruit a effrayé toute l'assistance. Syn. *espaourugá*.

— **Espaourit** (espaurit), adj. Apeuré, effrayé, qui est en proie à la peur : Uo filhoto 'spaourido per l'aioutge de la ribèro = Une fillette apeurée par la crue de la rivière. – Marqué par la peur : Lançá un regart espaourit = Jeter un regard apeuré.

— **Espaourugá** (espaurugar), v. tr. Apeurer, effrayer : Que m'espauurigon las sèrps = Les serpents m'apeurent. Syn. *espaourí*.

— **Espaourugalh** (espaurugalh), m. Epouvantail, mannequin grossier pour effrayer les oiseaux : Rise's an besen u esprabalhou aishús u espauurugalh : Rire en voyant un épervier sur un épouvantail. Pour : Se faire un épouvantail d'une intervention publique (fig.), v. *fè's uo mountanho, un moun*. – Fam. Personne horriblement laide ou extrêmement mal vêtue : Aquelo fenno qu'é u espauurugalh = Cette femme est un épouvantail, un laideron. Syn. *póou*. – Pour : L'épouvantail, le spectre de la guerre, v. *espant, ferou*.

— **Espaousá** (expausar), v. tr. Exposer, présenter dans un étalage ou dans une exposition publique : Espaousá marshandisós, jouets, tablèós = Exposer des marchandises, des jouets, des tableaux. – Pour : Exposer une façade au sud, v. *ourientá*. Espaousá plantos al soulelh = Exposer des plantes au soleil. – Faire courir le risque de : Espaousá coualcu a un dangè = Exposer quelqu'un à un danger. Fig. Mettre en évidence, expliquer : Espaousá un fèt, le sudjèt d'un roumán = Exposer un fait, le sujet d'un roman. *Espaousá uo mainado = Exposer un enfant, l'abandonner dans un lieu public. Espaousá l'sent sacroment = Exposer le saint sacrement, l'offrir à la vénération des fidèles. Nou espaousá prou = Sous-exposer. – Espaousá's (expausá's), v. pr. S'exposer, se montrer : Espaousá's as regarts = S'exposer aux regards. – Courir le risque de : Espaousá's a un dangè = S'exposer à un danger, courir un danger. Espaousá's as reprochis de toutis = S'exposer aux reproches de tous, encourir les reproches de tous ; être en butte, prêter le flanc aux reproches de tous. – Absol. Risquer sa vie : Que s'espauusèc couratjousoment an aquelo batalho = Il s'est exposé courageusement au cours de cette bataille.

— **Espaousat** (expausat), m. Exposé, développement explicatif, écrit ou oral : Fè l'espauusat d'uo situaciou = Faire l'exposé d'une situation. L'espauusat d'uo douctrino = L'exposé d'une doctrine. – Compte rendu : L'espauusat d'un bilán = L'exposé d'un bilan. – Mémoire, m. *Espaousat de las rasous = Exposé des motifs, texte qui accompagne les projets ou propositions de lois, et où sont expliquées les raisons qui en justifient l'adoption. Fè u espauusat = Faire un exposé, faire une conférence devant un auditoire. Syn. *counferenço*.

— **Espaousent** (expausent), n. Exposant, celui, celle qui expose, fait admettre ses œuvres ou ses produits dans une exposition publique : Les espauousents d'un Saloun de pintruro = Les exposants d'un Salon de peinture. – Personne qui énonce des prétentions dans une requête judiciaire ou administrative : Jutge qu'escouto l'espauousent = Juge qui écoute l'exposant. – m. Nombre indiquant la puissance à laquelle est élevée une quantité, et que l'on écrit à droite et un peu au-dessus de cette quantité.

— **Esparciato** (esparciata), n. Habitant ou originaire de Sparte. – Pour : Elever son fils à la spartiate, v. *pla sebèroment*.

- **Esparnhá** (esparnhar), v. tr. Épargner, traiter avec ménagement, avec clémence : Esparnhá 'ls bencudis = Épargner les vaincus. – En parlant des choses, ne pas endommager, respecter : Le foc qu'esparnhèc la maisou = Le feu a épargné la maison. – Pour : Épargner son bien, l'employer avec parcimonie ; ne pas épargner sa peine, v. *menatjá* ; tu m'épargnes un effort ; épargner des paroles inutiles, v. *eibitá* ; épargner quelque argent, v. *estaoubiá*.
- **Esparnhe**, f. gall. Epargne. Uniquement dans l'expression : Caisho d'esparnhe = Caisse d'épargne. Pour : Gérer son épargne, v. *esconomios*.
- **Esparpalhat**, adj. Eveillé, alerte, vif : U esprit esarpalhat = Un esprit vif. Syn. *eiberit, eishaourit, ensaourimandit*. – Débraillé, dépenaillé, déguenillé, loqueteux : Un quistaire esarpalhat = Un mendiant déguenillé.
- **Esparrancá's** (esparrancà's), v. pr. Tomber tout de son long : Que s'esparranquèc aishús la lampo = Il s'est étalé tout de son long sur le verglas. Syn. *esterlengá's*.
- **Esparricá** (esparricar), v. tr. Eparpiller, disperser, répandre : Esparricá grás, papès = Eparpiller des grains, des papiers. Syn. *eigarisá, espourgaçá*. Rocos esparricados = Des rochers épars. Las rocos esparricados del Sidobro = Le chaos du Sidobre. – Répartir, disséminer çà et là : Esparricá souldats = Eparpiller des soldats. Syn. *dispersá*.
- **Esparto** (Esparta), n. pr. Sparte, ville de la Grèce ancienne, dans le Péloponnèse. Syn. *Lacedemono*.
- **Espasè** (espasèr), m. Garçon d'honneur lors d'un mariage.
- **Espasèros** (espasèras), f. pl. Demoiselles d'honneur d'un mariage. Syn. *filhos d'aounou*.
- **Espassá's** (espassá's), v. pr. d'un emploi restreint. Se passer, avoir lieu : Oun s'espasèc l'atsident ? = Où l'accident est-il survenu ? Syn. plus courant : *passá's*.
- **Espatarná's** (espatarnà's), v. pr. Tomber la tête la première, ramasser une pelle (fam) : Qu'estrabunquèc e que s'espatarnèc al miech de la plaço = Il a trébuché et il est tombé la tête la première au milieu de la place. Syn. *amourrá's*.
- **Espatriá** (expatriar), v. tr. Expatrier, expulser ou envoyer loin de la patrie : Espatriá couspiratous al delá de la mar = Expatrier des conspirateurs outre-mer. Syn. *edsilá*. *Espatriá capitals = Expatrier des capitaux, les placer à l'étranger. – Espatriá's (expatriá's), v. pr. S'expatrier, quitter volontairement sa patrie ; subir l'exil : Qu'é souenh un crèbo-cor de's calé 'spatriá = C'est souvent un crève-cœur de falloir s'expatrier. Syn. *edsilá's*.
- **Espatriaciou** (expatriacion), f. Expatriation, action d'expatrier ou de s'expatrier : L'espatriaciou de coundannadis poulitiquis = L'expatriation de condamnés politiques. Syn. *edsil*.
- **Espatriat** (expatriat), n. Expatrié, personne qui a été expatriée, qui s'est expatriée : Les espatriadis que soun un floc a París = Les expatriés sont nombreux à Paris. Syn. *edsilat*.
- **Espatulo** (espatula), f. Spatule, instrument de métal, de bois, etc...en forme de petite pelle : Estalá pintruro amb uo 'spatulo = Etaler de la peinture avec une spatule. – Partie antérieure et recourbée d'un ski.
- **Especial**, adj. Spécial, approprié à tel ou tel objet, tel ou tel but : Un trèn especial = Un train spécial. – Qui constitue une exception : Uo fabou 'specialo = Une faveur spéciale. – Péjor. Qui n'est pas tout à fait normal : Un temperament especial = Un tempérament spécial. Syn. *particuliè, estrange*. – Atypique, que l'on peut difficilement classer : Uo malaoutio 'specialo = Une maladie atypique. *Founses especialis = Fonds spéciaux, fonds secrets. Matematicos especialos ou especialo = Mathématiques spéciales ou spéciale, dans les lycées, classe d'enseignement supérieur qui suit la classe de mathématiques supérieures (2^{ème} année) et qui prépare au concours des grandes écoles scientifiques : Les eilèbos de 'specialo = Les élèves de spéciale.
- **Especialisá** (especialisar), v. tr. Spécialiser, rendre propre à une science, à une technique particulière : Especialisá enteligenços = Spécialiser des intelligences. – Especialisá's (especialisá's) v. pr. Se spécialiser, adopter une spécialité professionnelle, s'adonner d'une façon spéciale à une branche de connaissances : Especialisá's an shirurgio cardiaco = Se spécialiser en chirurgie cardiaque. Especialisá's an dessén endustrièl = Se spécialiser en dessin industriel.
- **Especialisaciou** (especialisacion), f. Spécialisation, action de spécialiser ; fait de se spécialiser : La recèrc científico mouderno qu'edsijo la 'specialisaciou = La recherche scientifique moderne exige la spécialisation.
- **Especialisto** (especialista), adj. et n. Spécialiste, qui se consacre à une spécialité : Uo 'specialisto de la fisico nucleario = Une spécialiste de la physique nucléaire. – Se dit d'un médecin qui consacre toute

son activité à une branche particulière de la médecine : U 'specialisto des nêrbis = Un spécialiste des nerfs, un neurologue. *Qu'é u 'specialisto an la matiêro = C'est un orfèvre en la matière. Syn. *espêrs*.

— **Especialitat**, f. Spécialité, activité à laquelle on s'adonne d'une façon spéciale : Uo 'specialitat medicalo = Une spécialité médicale. – Produit qu'on ne trouve que sous telle marque, dans telle maison ; mets originaire d'une région et qu'on y consomme particulièrement : L'asinat qu'é uo 'specialitat de la nosto tèrro = L'asinat est une spécialité de chez nous.

— **Especialo** (especiala), f. Spéciale, dans un rallye automobile, parcours imposé : Ganhá la 'specialo = Gagner la spéciale.

— **Especialoment** (especialament), adv. Spécialement, d'une manière spéciale, notamment : Que s'enteressabo 'specialoment a l'eilebatge de las ouelhs = Il s'intéressait spécialement à l'élevage des brebis. Syn. *an particulièrement, particulièrement, surtout*.

— **Especifiá** (especificiar), v. tr. Spécifier, exprimer de manière précise, déterminer en détail : La lei nou pot cap especificá touti'ls casses de delit = La loi ne saurait spécifier tous les cas de délit. Syn. plus courant *precisá*.

— **Especifique**, adj. peu usité. Spécifique, qui appartient en propre à une espèce, à une chose : Uo proupietat especifico = Une propriété spécifique. v. surtout *prope*. – Se dit d'une grandeur rapportée à une certaine quantité de matière : Le pes especifico d'uo matiêro = Le poids spécifique d'un corps.

— **Especimèn**, m. Spécimen, échantillon, modèle d'une catégorie : U especimèn de parpalhol rare = Un spécimen de papillon rare. Syn. plus courant *tipe*. – Exemple d'un livre, d'une revue, offert gratuitement : Recebe u 'specimèn d'uo nouvelo rebisto = Recevoir un spécimen d'une nouvelle revue.

— **Espêço** (espêça), f. Espèce, ensemble des individus issus des mêmes parents : Las espêços animalos = Les espèces animales. – Le genre humain : La proupagaciou de l'espêço = La propagation de l'espèce. – Sorte, qualité, genre : Uo bouno'espêço de fruto = Une bonne espèce de fruit. Syn. *catagourio, sorto, calitat*. Gents de touto 'spêço = Des gens de toute espèce. U ome d'aquelo'spêço = Un homme de cet acabit. U entricant de baisho 'spêço = Un intrigant de bas étage. Syn. dans les trois cas, *sorto*. Pour : En l'espèce, v. *al cas present*. *Uo 'spêço d'espaurugalh = Une espèce d'épouvantail. Péjor. Uo 'spêço d'aboucat = Une espèce d'avocat. Fam. Espêço de bourricou ! = Espèce d'âne !

— **Espectá** (enspectar), v. tr. Inspecter, examiner avec soin pour contrôler ; observer attentivement : Espectá uo armado, uo 'scolo, trebalhs = Inspecter une armée, une école, des travaux.

— **Espectacle**, m. Spectacle, vue d'un ensemble qu'embrasse le regard : L'espectacle que presento la naturo = Le spectacle qu'offre la nature. – Scène, action dont on est le témoin oculaire : Destourná 'ls ouelhs d'u spectacle ourrible = Détourner les yeux d'un spectacle horrible. – Pour : Courir les spectacles, v. *assistá sense cèssi a* ; se donner en spectacle, v. *fê cinemá*. *Tatso aishús les spectacles = Taxe sur les spectacles.

— **Espectatibo** (espectativa), f. peu usité. Expectative, attente fondée sur des promesses, des possibilités : La 'spectatibo d'u eiretatge = L'expectative d'un héritage. Syn. plus courant *espouèr*. Pour : Avoir l'expectative de la première place vacante, v. *espouèr*. – Pour : Il restait dans l'expectative, v. *èste a l'espèro* ; vivre dans une continuelle expectative, v. *èste toustem an trèn de demourá*.

— **Espectatou** (espectator), n. Spectateur, témoin oculaire d'une action : Les espectatous d'uo catastrofo = Les spectateurs d'une catastrophe. – Spécialem. Personne qui assiste à une cérémonie publique, à une représentation théâtrale : Les aploudissements des espectatous = Les applaudissements des spectateurs. – Celui, celle qui se contente d'observer : Que trabessèc la bido an espectatriço = Elle a traversé la vie en spectatrice.

— **Espectur** (enspectur), n. Inspecteur, fonctionnaire ou employé du secteur privé chargé de surveiller d'autres personnes : Espectur de las douanos = Inspecteur des douanes. – Fonctionnaire chargé par le ministère de l'Éducation nationale de surveiller l'enseignement : L'espectur d'academio = L'inspecteur d'académie. Espectur general = Inspecteur général (sa mission s'étend à tout le territoire national). – Officier général qui reçoit du ministre des Armées directement, ou des chefs d'état-major des trois armées, une mission d'inspection vis-à-vis d'une armée, d'une arme ou d'un service. *Espectur (de pouliço) = Inspecteur (de police), fonctionnaire de police en civil chargé de missions d'investigations et de renseignements. Espectur del trebalh = Inspecteur du travail, fonctionnaire chargé de contrôler l'application de la législation du travail et de l'emploi.

— **Especulá** (especular), v. intr. Spéculer, faire des opérations financières, commerciales ou industrielles à la hausse ou à la baisse : Especulá a la Bousso = Spéculer à la Bourse. Syn. plus courant

jougá. – v. tr. ind. (aishús). Compter sur telle situation pour en tirer profit : *Especulá aishús 'ls blats* = Spéculer sur les blés. *Especulá aishús les malurs publicis* = Spéculer sur les malheurs publics ; et, au fig. *Especulá aishús la bestieso umèno* = Spéculer sur la bêtise humaine. Syn. plus courant *jougá*.

— **Especulaciou** (especulacion), f. Spéculation, toute connaissance désintéressée qui n'a d'autre objet que de connaître : *Las descoubèrtos que soun souenh le resultat de loungos especulaciou* = Les découvertes sont souvent le fruit de longues spéculations. Syn. plus courant *estudi, recèrco*. – Toute construction abstraite, arbitraire et invérifiable : *Las especulaciou des filosofos* = Les spéculations des philosophes. – Opération consistant à acheter un bien en vue de réaliser un bénéfice de sa revente ultérieure : *Las especulaciou de la grano finanço* = Les spéculations de la grande finance. **Especulaciou illegalo* = Spéculation illicite.

— **Especulatou** (especulator), adj. et n. Spéculateur, personne qui se livre à la spéculation, à des opérations susceptibles de procurer des bénéfices importants mais aléatoires : *Uo 'speculatriço encourrigiblo* = Une spéculatrice incorrigible, impénitente. *U esprit especulatou* = Un esprit spéculateur.

— **Espediá** (expediar), v. tr. Expédier, faire partir pour une destination : *Espediá un coumbalecent a la campanho* = Expédier un convalescent à la campagne. *Espediá uo letro a sa mai* = Expédier une lettre à sa mère. Syn. dans les deux cas, *embouiá*. – Pour : Expédier un travail, ses devoirs, un repas, v. *acabá lèou* ; expédier un visiteur en deux minutes, v. *abé lèou fèt amb, acabá'n lèou amb*. – Remettre une copie de la minute d'un acte notarié ou d'un jugement : *Le noutari qu'espédiabo la minuto del jutjoment* = Le notaire expédiait la minute du jugement.

— **Espediciou** (expedicion), f. Expédition, exécution rapide : *L'espediciou des afès ourdinari* = L'expédition des affaires courantes. – Envoi : *L'espediciou de troupos, del courriè* = L'expédition de troupes, du courrier. – Objet expédié : *Nou abé recebut l'espediciou* = N'avoir pas reçu l'expédition, l'envoi. – Voyage d'exploration : *Las especediciou al polo Nort* = Les expéditions au pôle Nord. – Entreprise militaire exécutée hors du territoire métropolitain : *Las especediciou coulounialos* = Les expéditions coloniales. – Fam. Voyage touristique, course : *Quin s'acabèc la bosto 'spediciou a Sent-Girouns ?* = Comment votre expédition à Saint-Girons s'est-elle terminée ? – Fam. Voyage difficile : *Quino 'spediciou d'aná a Toulouso pendent la guèrro !* = Quelle expédition de se rendre à Toulouse pendant la guerre !

— **Espediciounari** (expedicionari), n. Expéditionnaire, employé d'administration chargé de recopier des états, etc... – Expéditeur de marchandise : *Que bous cal reclamá a l'espediciounari* : Il faut que vous réclamiez auprès de l'expéditionnaire. – adj. *Un cor especediciounari* = Un corps expéditionnaire.

— **Espedient** (expedient), m. Expédient, moyen d'arriver à ses fins ou de se tirer d'embarras : *Abé recours a u especedient andá tirá's d'afè* = Avoir recours à un expédient pour se tirer d'affaire. Syn plus courant *coumbino*. – Péjor. Ressource momentanée pour se tirer d'embarras sans résoudre la difficulté essentielle : *Aquelo souluciou n'é cap qu'u especedient* = Cette solution n'est qu'un expédient, un pis-aller. – *Espedients*, m. pl. Expédients, moyens extrêmes pour se procurer de l'argent : *Qu'e'n fuc reduit as especedients* = Il en fut réduit aux expédients. **Bibe d'espedients* = Vivre d'expédients, être obligé de recourir à des moyens indéclicats, voire illicites. Syn. *coumbino*.

— **Espeditiou** (expeditiu), adj. Expéditif, qui expédie promptement : *Uo justicio 'speditibo* = Une justice expéditive. – Qui permet de faire promptement quelque chose : *Emplouia mouièns especeditibis andá reglá uo situaciou* = Employer des moyens expéditifs pour régler une situation. Pour : *Un ouvrier, un juge expéditif, qui fait beaucoup de besogne en peu de temps*, v. *abantiou*.

— **Espeditur**, n. et adj. Expéditeur, envoyeur, personne qui expédie, qui a fait un envoi : *L'espeditriço d'uo letro* = L'expéditrice d'une lettre. **Tourná a l'espeditur* = Faire retour à l'expéditeur.

— **Espeirá** (espeirar), v. tr. Epierrer, enlever les pierres de : *Espeirá un camp, un camí* = Epierrer un champ, un chemin. – Pour : *Des enfants qui lapident un chien*, v. *qu'afuon pèiros a* ; *lapider quelqu'un*, v. *tuá a cops de pèiros*.

— **Espeishá** (espeishar) (Campettes, Coulat, La Serre) ou **Espeishí** (espeishir) *Qu'espeisheishi* (Village et quelques hameaux), v. tr. Epaissir, rendre épais ou plus épais : *Espeishá uo pareit* = Epaissir un mur. – Rendre plus dense, plus consistant : *Espeishí uo salso* = Epaissir une sauce. *Le bugás qu'espeisheish l'aire* = La fumée épaissit l'air. – Pour : *Des nuages qui épaississent la nuit*, v. *fè mès escur* ; épaissir, étoffer un dossier, v. *groussi* ; le mystère s'épaissit, v. *creishe* ; l'homme s'était épaissi, empâté, v. *fè's gros, groussi* ; l'intelligence des imbéciles s'épaissit dans la solitude (fig.), v. *diminuá, estoufá's*.

- **Espeleologio** (espeleòlogia), f. Spéléologie, science et sport qui ont pour objet l'étude ou l'exploration des cavités naturelles du sous-sol : Jouesis qu'aimon la 'speleologio = Des jeunes qui aiment la spéléologie.
- **Espeleologique** (espeòlogique), adj. Spéléologique, relatif à la spéléologie : Uo reuniou espeleologico = Une réunion spéléologique.
- **Espeleologo** (espeleòloga), n. Spéléologue, spécialiste en spéléologie : Acoumpanhá u espeleologo a las tutos del Quèr = Accompagner un spéléologue dans les grottes du Ker.
- **Espelhá** (espelhar), v. tr. Mettre en lambeaux, en pièces, déchiqueter, effiloche, réduire en loques : La canhoto qu'espelhèc tout le founs del rudèu = La petite chienne a mis en pièces tout le fond du rideau. – Mettre, réduire en charpie, effiloche : Espelhá bielhis cendrès andá fè pansoments = Mettre en charpie de vieux torchons pour faire des pansements. – Espelhá's (espelhà's), v. pr. S'effiloche : Que s'espelhabo l'lançol = Le drap de lit s'effilocheait. – Pour : Un cortège qui s'effiloche, v. *reduí's* ; les nuages s'effilocheaient, v. *estrincalhá's*.
- **Espelufá** (espelufar), v. tr. Effeuille, en particulier le maïs : Espelufá cabelhs de migrós = Effeuille des épis de maïs. Syn. *desfouelhá, esfouelhá*.
- **Espelufá's** (espelufà's), v. pr. S'épouiller, se débarrasser de ses poux : Mainados que s'espelufon dedens uo turno = Des enfants qui s'épouillent dans une turne. Syn. *despousoulhá's*. – Pelucher, prendre un aspect qui rappelle la peluche, en parlant d'un tissu dont l'usure relève ou détache les fibres, les poils : Un tricot que s'espelufo = Un tricot qui peluche.
- **Espelufat**, adj. Ebouiffé, dont les cheveux sont en désordre : L'ome qu'entrèc tout espelufat = L'homme est entré tout ébouiffé. – Pelucheux, en parlant d'un tissu : Uo raoubeto 'spelufado = Une robe pelucheuse.
- **Espempilhá** (espempilhar), v. tr. Défaire les andains ou les tas pour faire sécher le foin : Espempilhá las rudolos = Défaire les monceaux d'herbe. v. aussi *esplandí*.
- **Espenjolicá's** (espenjolicà's), v. pr. Jouer les acrobates en se suspendant ou en exécutant des exercices risqués : Espenjolicá's aishús un tet = Faire le funambule sur un toit.
- **Esperá** (esperar), v. tr. Espérer, considérer ce qu'on désire comme devant se réaliser : Qu'esperabom la bictouèro = Nous espérons la victoire. – Aimer à croire, escompter : Esperá abantatges = Espérer des avantages. Qu'espèri que ba bié lèou = J'espère qu'il va bientôt venir. – Attendre quelqu'un : Esperá u amic = Attendre un ami. Syn. *demourá*. – Mettre sa confiance, compter sur : Esperá an Diou = Espérer en Dieu. – Absol. Avoir de l'espérance : Que cal toustem esperá = Il faut toujours espérer, garder l'espoir. *An esperán de i arribá = Dans l'espoir d'y parvenir.
- **Esperenço** (esperença), f. Espérance, confiance en l'avenir : L'esperenço del sucès que da couratge = L'espérance du succès donne du courage. – Sentiment qui porte à attendre un bien déterminé : Uo 'sperenço decebudo = Une espérance déçue. – Personne qui est l'objet de cette attente : Qu'ès moun unico 'sperenço = Tu es mon unique espérance. Syn. dans tous les cas, *espouèr*. *Esperenço de bido = Espérance de vie, durée moyenne de vie attendue, dans un groupe humain déterminé. – Esperenços, f. pl. U eiretè qu'a granos esperenços = Un héritier qui a de grandes espérances.
- **Esperidos** (Esperidas), n. pr. Myth. gr. Espérides, nymphes gardiennes du jardin des dieux, où les arbres produisaient des pommes d'or qui donnaient l'immortalité.
- **Esperidos** (Esperidas) (illos) (illas), n. pr. Hespérides (îles), îles fabuleuses de l'Atlantique, identifiées aux Canaries.
- **Esperienço** (experiença), f. Expérience, pratique : Aprene per esperienço = Apprendre par expérience. – Epreuve qui a pour objet d'étudier un phénomène : Fè uo 'sperienço de fisico = Faire une expérience de physique. – Pour : Faire l'expérience d'un médicament, v. *ensajá*. – Essai, tentative : Fè uo 'sperienço de bido coumuno = Faire une expérience de vie commune. Syn. *ensagi, tentatibo*. – Connaissance des choses ou des personnes acquise par la pratique : L'esperienço de la soucietat, des afès = L'expérience de la société, des affaires. Abé annados d'esperienço = Avoir des années d'expérience. *Abé 'sperienço = Avoir de la bouteille (fam.). Couneishenços foundados aishús l'esperienço = Connaissances empiriques.
- **Esperimentá** (experimentar), v. tr. Expérimenter, éprouver, vérifier par des expériences : Esperimentá un batsín, un gas, un noubèl aparelh = Expérimenter un vaccin, un gaz, un nouvel appareil. – Absol. Effectuer des expériences dans les sciences de la nature : Un shimisto qu'esperimento = Un

chimiste qui expérimente. Pour : On devient plus indulgent à mesure qu'on expérimente la vie, v. *couneshe* ; expérimenter son courage, v. *esproubá, mete a la 'sprobo*.

— **Esperimentaciou** (experimentacion), f. Expérimentation, action d'expérimenter : L'esperimentaciou d'uo armo noubèlo = L'expérimentation d'une arme nouvelle. – Méthode scientifique reposant systématiquement sur l'expérience : Berifiá uo ipoutèsò per l'esperimentaciou = Vérifier une hypothèse par l'expérimentation.

— **Esperimental** (experimental), adj. Expérimental, qui est fondé sur l'expérience scientifique ; qui peut servir d'expérience scientifique : Adouptá la metodo 'sperimentalo = Adopter la méthode expérimentale. – Qui comporte des expériences : Uo cultivo 'sperimentalo = Une culture expérimentale. *Musico 'sperimentalo = Musique expérimentale, développement de la théorie et de la réalisation musicales visant à exploiter systématiquement les progrès physiques et techniques pour composer des œuvres nouvelles.

— **Esperimentat** (experimentat), adj. Expérimenté, chevronné, aguerri, consommé, expert : Un medaci esperimentat = Un docteur expérimenté. Un souldat esperimentat = Un soldat aguerri.

— **Esperimentatou** (experimentator), n. et adj. Expérimentateur, personne qui se livre à des expériences pour spécifier ou démontrer quelque chose : Uo 'sperimentatriço adreto = Une expérimentatrice habile.

— **Esperlingá** (esperlingar), v. intr. Gesticuler, faire de grands gestes en tous sens : Aquelo mainado n'aturo cap d'esperlingá = Cet enfant ne cesse pas de gesticuler. Syn. *bracejá, esplingá*.

— **Espèro** (espèra), f. Attente, action de demeurer jusqu'à l'arrivée de quelqu'un ou de quelque chose ; temps passé ainsi : L'espèro de granis eibenoments = L'attente de grands événements. – Action de compter sur quelqu'un ou sur quelque chose ; espérance : Le sutcès que respounèc a la 'spèro = Le succès a répondu à l'attente. Pour : Il réussit contre toute attente, v. *an despiet de toutos las prebisious*. *Caçá a la 'spèro = Chasser à l'affût. Syn. *a la demouro*. Êste a la 'spèro = Etre dans l'expectative. Salo d'espèro = Salle d'attente.

— **Esperou** (esperon), m. Eperon, arceau de métal, terminé par un ergot ou une molette, que le cavalier fixe à la partie postérieure de ses bottes pour piquer son cheval et activer son allure : Esperous d'acè = Des éperons d'acier. – Organe, objet, etc... formant saillie : L'esperou d'u os = L'éperon, l'excroissance d'un os. Pour : Un éperon rocheux, v. *abançado*. – Partie saillante d'une fortification, d'une maçonnerie ; avant-bec d'une pile de pont. – Ergot du coq, du chien, etc... : L'esperou del poul = L'ergot du coq. Pour : Eperon, saillie d'un contrefort montagneux, d'un coteau, etc..., v. *sarrat*.

— **Esperouá** (esperoar), v. tr. Eperonner, munir d'éperons : Esperouá un cabaliè = Eperonner un cavalier. – Mettre un éperon ou une lame d'acier à : Esperouá un poul de coumbat = Eperonner un coq de combat. – Exciter avec l'éperon ; donner des coups d'éperon à : Esperouá l'shabal = Eperonner son cheval. Pour : Le succès de son rival avait éperonné son ambition, v. *estimulá*.

— **Esperoutí's** (esperotí's) Que m'esperouteishi, v. pr. Cracher son venin ; vider son sac, libérer sa mauvaise humeur : Qu'abio besounh de s'esperoutí = Il avait besoin de vider son sac. Syn. *descansá's, espoutí's*.

— **Espèrs**, m. Expert, personne apte à juger de quelque chose, connaisseur : Counsultá u espèrs an tablèous = Consulter un expert en tableaux. – Simple particulier appelé à donner au juge un avis sur une question d'ordre technique qui surgit au cours d'une instance et pour laquelle le magistrat n'a pas une compétence suffisante. *Espèrs maritime = Expert maritime, ingénieur naval ou officier de la marine marchande, d'une expérience reconnue, chargé de suivre la construction d'un navire de commerce ou de régler les litiges maritimes. – adj. Expert, versé dans la connaissance d'une chose par la pratique : Êste 'spèrs andá la musico = Etre expert en musique. Syn. *especialisto*. Oubriè espèrs = Ouvrier expert. Syn. *califiat, especialisto*. Pour le fém., v. *espèrto*.

— **Espèrs-countable** (comptable), m. gall. Expert-comptable, personne chargée d'analyser la situation et le fonctionnement comptables des entreprises.

— **Espertenho** (espertenha), f. Sandale, chaussure formée d'une simple semelle retenue au pied par des cordons, des lanières : Croumpá's espertenhos = Acheter des sandales. – Fig. Bon à rien. Syn. v. *arparhán*.

— **Espertisá** (expertisá), v. tr. Expertiser, faire l'expertise de : Espertisá doumatges = Expertiser des dommages.

— **Espertiso** (expertisa), f. Expertise, constatation ou estimation effectuée par un technicien qualifié : Èste cargat d'uo 'spertiso = Etre chargé d'une expertise. – Rapport d'experts : Atacá uo 'spertiso = Attaquer une expertise. – Arbitrage rendu par un médecin expert lorsqu'un conflit d'ordre médical est né entre le médecin traitant et le médecin conseil d'une caisse de Sécurité sociale. *Espertiso judiciario = Expertise judiciaire, examen des questions purement techniques confié par le juge à un expert ; rapport établi par cet expert.

— **Espèrto** (expèrta), adj. et f. gall. Experte : Uo fenno 'spèrto andá la broudario = Une femme experte en broderie. v. *especialisto*. Pour le masc., v. *espèrs*.

— **Espés**, adj. Epais, se dit d'un corps considéré dans sa troisième dimension : Un beire 'spés = Un verre épais. – Gros, lourd : L'elefant qu'é u animal espés = L'éléphant est un animal épais. – Consistant, dense, onctueux : Uo crèmo 'spesso = Une crème épaisse. Un bugás espés = Une fumée dense. – Pour : Une nuit épaisse, v. *ner*. – Dru, touffu, serré : Un fouelhatge 'spés = Un épais feuillage. – Pour : Une intelligence épaisse (fig.), v. *lent*. *Uo lengoue 'spesso = Une langue épaisse, chargée, pâteuse. – m. Al mès espés del bosc = Au plus épais du bois, au cœur du bois. – adv. Semmiá trop espés = Semer trop épais.

— **Espessou** (espessor), f. Epaisseur, troisième dimension d'un solide : Uo plancho d'uo grano 'spessou = Une planche d'une grande épaisseur. – Manque de fluidité : La 'spessou de la salso, de la broumo baisho = L'épaisseur de la sauce, du brouillard. – Opacité, obscurité : La 'spessou de l'oumbro = L'épaisseur de l'ombre. – Etat de ce qui est serré, touffu : La 'spessou de la tufo = L'épaisseur de la chevelure. – Pour : L'épaisseur d'un esprit (fig.), v. *lentou*.

— **Espetnejá** (espetnejar), v. intr. Ruer, jeter en l'air avec force les pieds se derrière, en parlant d'un cheval, d'un âne, etc... : Malfiso't d'aquelo mulo : qu'espetnejo = Méfie-toi de cette mule : elle rue. Syn. *penná*.

— **Espetsiou** (enspeccion), f. Inspection, fonction d'inspecteur : Aoutié uo 'spetsiou = Obtenir une inspection. – Pour : L'inspection du ciel, v. *edsamén*. *Espetsiou del trebalh = Inspection du travail. Espetsiou generalo de la marino = Inspection générale de la marine. Espetsiou generalo de las Finanças = Inspection générale des Finances.

— **Espí** (espin), m. Epine, piquant, excroissance dure et pointue qui naît sur certains végétaux ou certains animaux : Les espís de las rouminguèros = Les épines des ronces. Les espís d'u eiriçou = Les piquants d'un hérisson. – Arbuste ou arbrisseau épineux : Uo marge d'espís = Une haie d'épineux. – Epi, mèche de cheveux, de poils qui poussent en sens contraire de celui des autres : U espí rebès = Un épi rebelle. Fig. Difficultés, ennuis, inconvénients : La bido qu'é pleo d'espís = La vie est hérissée, d'épines, d'embûches. *Espí blanc = Aubépine. Espí ner = Prunellier. Pour : Epine dorsale, v. *rastèl de la 'squio*.

— **Espiá** (espiar), v. tr. Expier, réparer une faute par un châtement imposé : L'assassin qu'espíe le sèou crime = Le criminel a expié son crime. – Endurer les peines qui découlent d'une action ; subir le contrecoup de : Espiá uo emprudenco, uo erro = Expier une imprudence, une erreur. – Spécialem. Dans la religion chrétienne, réparer par la pénitence : Espiá 'ls sèbis pecats = Expier ses péchés.

— **Espiabile** (expiabile), adj. Expiable, qui peut être expié : Un crime 'spiabile = Un crime expiable.

— **Espiaciou** (expiacion), f. Expiation, action par laquelle on expie ; châtement, souffrance considérés comme une compensation du délit ou de la faute : Edsijá l'espaciou d'un pecat = Exiger l'expiation d'un péché. – Cérémonies publiques destinées à réparer une faute : Un sacrifici d'espaciou = Un sacrifice expiatoire.

— **Espic**, m. Epi, inflorescence dans laquelle des fleurs sans pédoncule sont insérées le long d'un axe principal : U espic de blat = Un épi de blé. Pour : Un épi de cheveux, v. *espí* ; un épi de maïs, v. *cabelh*. *Deibelopoment de l'espice = Epiage, épiaison.

— **Espiçá** (espiçar), v. tr. Epicer, condimenter, assaisonner avec des épices ou des condiments : Espiçá uo salso = Epicer une sauce ; et, absol. Un cousinè qu'espico trop = Un cuisinier qui épice trop.

— **Espiçario** (espiçaria), f. Epicerie, ensemble de denrées de consommation courante que vendent certains commerçants spéciaux : Le doumèno de l'espiciario = Le rayon de l'épicerie. – Commerce, magasin de l'épicier : Aná a la 'spiciario = Aller à l'épicerie.

— **Espiçat**, adj. Epicé, dont le goût est relevé par des épices : Un plat pla 'spiçat = Un plat très épicé, très relevé. Pour : Un récit épicé, v. *bert, salat*.

- **Espiciè** (espicièr), n. Epicier, personne qui tient un commerce d'épicerie : Demourá la 'spicièro = Attendre l'épicière.
- **Espiço** (espiça), f. Epice, substance végétale aromatique servant à l'assaisonnement des mets : Mete un floc de 'spiços an cousinán = Mettre de nombreuses épices dans sa cuisine. *Espiços, f. pl. Epices, présents que les plaideurs, surtout les gagnants, faisaient aux juges.
- **Espieousá** (espieusar), v. tr. Epucer, débarrasser de ses puces : Espieousá un ca = Epucer un chien.
- **Espigá** (espigar), v. intr. Epier, se former en épi : Le blat que coumenço d'espigá = Le blé commence à épier. – Monter en graine avant l'heure, pour la salade notamment.
- **Espigalhá's** (espigalhà's), v. pr. S'ébrouer, s'agiter, se secouer vivement pour se débarrasser de l'eau, de la poussière : Uo galio que s'espigalho = Une poule qui s'ébroue. Le ca que s'espigalho an deishín de l'aïouo = Le chien s'ébroue en sortant de l'eau. Syn. *esploubaiá's, soucadi's*.
- **Espilá** (espilar), v. tr. Epiler, arracher les poils avec une pince à épiler ou les supprimer à l'aide d'un dépilatoire : Espilá's les braces = Epiler ses bras. Pinço de 'spilá = Pince à épiler.
- **Espilaciou** (espilacion), f. Epilation, action d'épiler, d'extirper les poils : L'espilaciou de las camos = L'épilation des jambes.
- **Espilogo** (espilòga), m. peu usité. Epilogue, conclusion d'un ouvrage littéraire : L'espilogo d'un roumán = L'épilogue d'un roman. Fig. Fin, conclusion d'une histoire, d'une affaire : L'espilogo d'u afè = L'épilogue d'une affaire. v. surtout *counclusiou, ff*.
- **Espilougá** (espilogar), v. intr. peu usité. Epiloguer, faire des commentaires : Que i-a de que 'spilougá lounténs = Il y a de quoi épiloguer longuement. Syn. plus courant *parlá*.
- **Espinart** (espinard), m. Epinard, plante potagère dont on consomme les feuilles : Minjá 'spinarts amb ouèous = Manger des épinards aux œufs.
- **Espinhá** (espinhar), v. intr. Examiner méticuleusement, passer au peigne fin, chercher la petite bête : Qu'ès toustem an trèn d'espinhá = Tu es toujours en train de chercher la petite bête.
- **Espinhous** (espinhós), adj. Pointilleux, sourcilieux, tatillon : U edsaminatou espinhous = Un examinateur pointilleux, méticuleux. Syn. *estefinhous, pempilhous*.
- **Espinous** (espinós), adj. Epineux, hérissé d'épines : U arbenhot espinous = Un arbrisseau épineux, un épineux. Pour : Une affaire épineuse, v. *delicat*.
- **Espiouá** (espuiar), v. tr. Epouiller, débarrasser de ses poux : Espiouá's le cap = S'épouiller la tête. Syn. *despousoulhá*. v. aussi *espelufá's*.
- **Espioun** (espion), adj. et n. Espion, personne qui recueille des renseignements, pour le compte d'une autre personne, de son pays : Qu'an fusilhat uo 'spiouno = On a fusillé une espionne. U abioun espioun = Un avion espion. – Personne qui cherche à surprendre les secrets d'autrui : Cu èro l'espion de la familho ? = Qui était l'espion de la famille ? – Agent secret de la police, chargé de surveiller certaines personnes. Pour : Espion double, v. *ajant double*.
- **Espiouná** (espionar), v. tr. Espionner, observer en espion : Espiouná l'ennemic = Espionner l'ennemi. Pour : Espionner ses voisins, une femme, v. *aouelhá, luná, luscá*.
- **Espiounatge** (espionatge), m. Espionnage, action d'espionner ; métier d'espion : Trebalhá a l'espionatge = Travailler dans l'espionnage. – Surveillance secrète et désobligeante : Establí l'espionatge an ço sèou = Etablir l'espionnage chez soi.
- **Espiralo** (espirala), f. Spirale, spire, courbe plane décrivant des révolutions autour d'un point fixe en s'en éloignant : Traçá 'spiralo = Tracer des spirales. – Pour : Des spirales de fumée, v. *coulouno*. – Fil métallique hélicoïdal reliant les feuillets d'un cahier. – Pour : La spirale des prix et des salaires (fig.), v. *aoumentaciou rapido*. *An formo d'espiralo = En spirale, spiralé.
- **Espiritualitat**, f. Spiritualité, qualité de ce qui est esprit, de ce qui est dégagé de toute matérialité : L'espiritualitat de l'amo = La spiritualité de l'âme. – Ce qui concerne le spiritualisme, la vie spirituelle.
- **Espirituèl**, adj. Spirituel, relatif à la vie de l'âme, à la vie religieuse : Les bes espiuèlis = Les biens spirituels. – Relatif à la religion, à l'Eglise : Le poudé 'spituèl des papos = Le pouvoir spirituel des papes. – Relatif au sens mystique : Le sens espiuèl d'un teste = Le sens spirituel d'un texte. – Dégagé de la matière et des sens : Un plase 'spituèl = Un plaisir spirituel. – Limité au domaine de l'esprit, de l'intelligence : La parentat espiuèlo = La parenté spirituelle. Pour : Une remarque spirituelle, v. *d'esprit* ; répondre spirituellement, v. *amb esprit*. *Councèrt espiuèl = Concert spirituel, concert où l'on exécute uniquement de la musique religieuse. – m. Pouvoir spirituel : Las encursious de l'espiuèl dedéns le tempouèl = Les incursions du spirituel dans le temporel.

— **Espital**, m. Hôpital, établissement, public ou privé, où sont effectués tous les soins médicaux et chirurgicaux ainsi que les accouchements : Èste souenhat a l'espital = Etre soigné à l'hôpital. – Fam. Maison où il y a des malades : La maisou des besís qu'èro u espital = La maison des voisins était un hôpital. *Espital de dio = Hôpital de jour, service hospitalier où les malades ne sont pris en traitement que pendant la journée et retournent passer la nuit à leur domicile. Espital militari = Hôpital militaire. Pour : Hôpital psychiatrique, v. *asilo*.

— **Espitaliè** (espitalièr), adj. Hospitalier, relatif aux hôpitaux, aux clinique, aux hospices : Un serbici espitaliè = Un service hospitalier. Pour : Un peuple hospitalier, v. *ouspitaliè*.

— **Espitalisá** (espitalisar), v. tr. Hospitaliser, faire entrer dans un établissement hospitalier : Que fuc espitalisado a Sent-Girouns = Elle a été hospitalisée à Saint-Girons. On dira plus couramment *miá a l'espital*.

— **Espitalisaciou** (espitalisacion), f. Hospitalisation, admission et séjour dans un établissement hospitalier : La sèbo 'spitalisaciou que dato de ouet dios = Son hospitalisation remonte à huit jours. *Espitalisaciou a doumicille = Hospitalisation à domicile, système de prise en charge permettant de soigner à domicile certains malades.

— **Espitalisat**, adj. et n. Hospitalisé, reçu comme malade dans un établissement hospitalier : Allouaciou a las persounos espitalisados = Allocation aux personnes hospitalisées.

— **Espitsbèrg** (Espitzbèrg), n. pr. Spitzberg, archipel norvégien du Svalbard.

— **Esplanado** (esplanada), f. Esplanade, espace libre et découvert ménagé en avant du glacis d'une fortification pour permettre aux défenseurs de voir et d'atteindre l'assaillant d'aussi loin que possible : L'esplanado d'uo plaço forto = L'esplanade d'une place forte. – Vaste place découverte à l'intérieur d'un édifice : L'esplanado des Embalidis = L'esplanade des Invalides. Pour : Le sommet de la serre est occupé par une esplanade, v. *planhol*.

— **Esplandí** (esplandir) Qu'esplandeishi, v. tr. Eparpiller, en particulier le foin : Las fennos qu'esplandion l'èrbo amb rastèls = Les femmes éparpillaient le foin avec des râteaux. v. aussi *espempilhá, estene*. – Fig. Répandre, propager : Esplandí uo noubèlo = Répandre une nouvelle. Syn. *clerouná, proupagá, proupatjá*. – Esplandí's, v. pr. Se répandre, se propager : Bruch que s'esplandeish = Bruit qui se répand. Syn. *proupagá's, proupatjá's*. – S'étaler tout de son long (Col de Boulogne). Syn. *esclafá's*.

— **Explicá** (explicar), v. tr. Expliquer, éclaircir : Explicá la sèbo pensado, un proublèmo = Expliquer sa pensée, un problème. – Montrer, prouver : Un fèt que permet d'explicá la teorio = Un fait qui permet d'expliquer la théorie. – Faire connaître la cause, la raison de : Explicá un fenomèno = Expliquer un phénomène. Explicá la sèbo counduito = Expliquer, justifier sa conduite. Syn. *justifíá*. – En matière scolaire, commenter : Explicá uo coumedio = Expliquer une comédie. – Explicá's (explicá's), v. pr. S'expliquer, expliciter sa pensée, sa manière de voir : Explicá's aishús uo acusaciou = S'expliquer sur une accusation. Syn. *justifíá's*. – Devenir intelligible : Aro, ja s'esplico la caouso = Maintenant, la chose s'explique. – Comprendre la raison de : Nou m'espliqui cap la sèbo presenço ací = Je ne m'explique pas sa présence ici. – Avoir une discussion : Que mous anam explicá = Nous allons nous expliquer. – Fam. Avoir à montrer ses capacités : Explicá's amb uo bersiou laitio = S'expliquer avec une version latine. Pour : Les deux adversaires sont allés s'expliquer dehors (pop.), v. *agafá's*.

— **Explicable** (explicable), adj. Explicable, qui peut être expliqué : Un coumportoment explicable per l'educaciou recebudo = Un comportement explicable par l'éducation reçue.

— **Explicaciou** (explicacion), f. Explication, développement destiné à faire comprendre : La 'splicaciou d'uo enigmo, d'un nom = L'explication d'une énigme, d'un nom. – Enseignement, démonstration : La 'splicaciou d'uo teorio = L'explication d'une théorie. – En matière scolaire, traduction, commentaire : Explicaciou franceso = Explication française. – Eclaircissement de la conduite : Qu'edsigi uo 'splicaciou = J'exige une explication. – Discussion : Abé uo 'splicaciou amb le directou = Avoir une explication avec le directeur.

— **Explicatiou** (explicatiu), adj. Explicatif, qui a pour objet d'expliquer : Uo noto 'splicatibo = Une note explicative. *Proupousiciou relatibo 'splicatibo = Proposition relative explicative.

— 1) **Esplingá** (esplingar), v. intr. Gesticuler. Syn. *bracejá, esperlingá*.

— 2) **Esplingá** (esplingar), v. tr. et intr. Epingler, attacher, fixer avec une épingle : Esplingá un moucadou del cap = Epingler un foulard. – Faire claquer les doigts pour rythmer une danse. – Fig. et

pop. Arrêter, appréhender : Que s'é fêt esplingá l'lairou = Le voleur s'est fait épingler. Syn. *pinçá, taoupá*.

— **Esplingo** (esplinga), f. Epingle, petite tige métallique pointue à un bout et garnie d'une tête à l'autre bout : Fè tié un ribant amb uo 'splingo = Fixer un ruban à l'aide d'une épingle. – Bijou en forme d'épingle : Uo 'splingo de crabato Une épingle de cravate. *Fig. Cercá uo 'splingo dedéns uo balo d'erbo = Chercher une épingle dans une botte de foin. Pour : Coup d'épingle, légère blessure d'amour-propre (fig.), v. *pico, refrèn*. *Countour an esplingo = Virage en épingle, lacet. Esplingo del cap = Epingle à cheveux. Syn. *esplingo del pel, del shinhoun, puo*. Esplingo d'estene = Pince à linge. Syn. *pinço*. Esplingo doublo = Epingle double, épingle de nourrice, de sûreté. Syn. *de nourriço*. Pour : Tiré à quatre épingles (fig.), habillé avec beaucoup de soin, v. *toucí al founs de la malo* ; tirer son épingle du jeu (fig.), v. *èste l' tresième lairou*.

— **Esploubaiá's** (esplovaia's), v. pr. S'ébrouer, notamment en parlant des poules. v. aussi *espighhá's, soucadí's*.

— **Esplourá** (explorar), v. tr. Explorer, parcourir, visiter une contrée, un lieu, en l'étudiant avec soin : Esplourá l'Africo, la campanho = Explorer l'Afrique, la campagne. – Pour : Explorer des documents inédits (fig.), v. *edsaminá, estudiá*.

— **Esplouraciou** (exploracion), f. Exploration, action d'explorer un lieu, une contrée : La 'splouraciou del countinent oustralièn = L'exploration du continent australien. La 'splouraciou d'uo tuto = L'exploration d'une grotte. – Examen attentif et méthodique : La 'splouraciou d'un terrèn = L'exploration d'un terrain. – Ensemble des moyens employés pour connaître l'état exact des organes : Esplouraciou pel soundatge = Exploration par le sondage. – Pour : L'exploration d'un problème (fig.), v. *edsamén, estudi apregounit*.

— **Esplouratou** (explorator), n. et adj. Explorateur, celui, celle qui fait un voyage de découverte : Les esplouratous de l'espaço = Les explorateurs de l'espace. – Personne qui se livre à des recherches dans un domaine particulier : Les esplouratous de l'atomo = Les explorateurs de l'atome. Uo má 'splouratriço = Une main exploratrice. – adj. Chirurg. Qui sert à reconnaître l'état de certains organes : La fountsiou 'splouratriço d'u aparelh = La fonction exploratrice d'un appareil. – Mil. Éclaireur : Le capitani qu'embouïèc u esplouratou an recouneishenço = Le capitaine envoya un éclaireur en reconnaissance.

— **Esplousá** (explosar), v. intr. Exploder, éclater violemment : La poudro qu'esplosó = La poudre explose. Qu'esplosèc le canou = Le canon a explosé. Pour : Sa colère a explosé dès mon arrivée (fig.) ; arrête ou il va exploser (fam), v. *fè tindá 'ls camals* ; un athlète qui a explosé aux jeux Olympiques (fam.), v. *rebelá's* ; exploser en injures, v. *esclatá*.

— **Esplousiou** (explosiu), adj. Explosif, relatif à l'explosion : La naturo 'splousibo de la poudro = La nature explosive de la poudre. – Susceptible de faire exploser : Un barrejadís esplousiou = Un mélange explosif. – Pour : Des théories explosives (fig.), v. plutôt *mès que de dangerous*. *Balo 'splousibo = Balle explosive, balle dont l'enveloppe contient une matière explosive. Counsounos esplousibos ou esplousibos = Consonnes explosives ou explosives, consonnes produites par une fermeture complète de la bouche, à laquelle succède une ouverture brusque, qui permet à l'air de s'échapper et qui détermine une sorte d'explosion (d, g, p, t). Obús esplousiou = Obus explosif, obus chargé avec un explosif. Pour : Situation explosive (fig.), situation tendue, v. *mès que de dangerous* ; tempérament explosif, v. *bioulent*. – m. Explosif, corps capable de se transformer très rapidement, par une violente réaction chimique, en gaz à haute température : La dinamito qu'é u esplousiou = La dynamite est un explosif.

— **Esplousiou** (explosion), f. Explosion, action d'éclater violemment : La 'splousiou d'uo tourpilho = L'explosion d'une torpille. – Pour : Une explosion de joie, de colère, d'enthousiasme ; une explosion de violence (fig), v. *defèrloment* ; l'explosion des nouvelles techniques, v. *deibelopoment subit*. *Moutur a 'splousiou = Moteur à explosion.

— **Esploutá** (explotar), v. tr. Exploiter, faire valoir : Esploutá un brevet, uo proupietat = Exploiter un brevet, une propriété. – Pour : Exploiter son talent (fig.) ; exploiter la bêtise humaine, v. *sabé proufitá de*. – Péjor. Tirer un profit abusif de quelqu'un ou de quelque chose : Esploutá trebalhaïres = Exploiter des travailleurs. *Nou esploutá prou = Sous-exploiter.

— **Esploutable** (explotable), adj. Exploitable, qui peut être exploité avec profit : Uo carrièro 'sploutablo = Une carrière exploitable. – Pour : Un renseignement exploitable, v. *utilisabile* ; un homme simple est facilement exploitable (fig.), v. *de boun abeourá*. *Bosc esploutable = Bois exploitable, bois dont les arbres ont atteint les dimensions convenables pour être abattus.

- **Esploutaciou** (explotacion), f. Exploitation, action de mettre en valeur : La 'sploutaciou d'uo mino = L'exploitation d'une mine. – Affaire exploitée : Esploutaciou coumercialo = Exploitation commerciale. – Pour : L'exploitation d'un renseignement (fig.), v. *utilisaciou*. – Action de tirer un profit abusif de quelqu'un ou de quelque chose : La 'sploutaciou de l'ome per l'ome = L'exploitation de l'homme par l'homme. *Esploutaciou ensufisento = Sous-exploitation.
- **Esploutat** (explotat), adj. et n. Exploité, personne dont on tire un profit abusif : Immigradis esploutadis = Des immigrés exploités.
- **Esploutur** (explotur), n. et adj. Exploiteur, celui, celle qui tire un profit abusif du travail d'autrui : Les esplouturs del pople = Les exploiters du peuple.
- **Esplumalhá** (esplumalhar), v. tr. Faire voler les plumes d'un oiseau ou d'une volaille en l'attaquant : Un canhás qu'esplumalhéc le poul = Un gros chien a fait voler les plumes du coq.
- **Esport** (espòrt), m. Sport, ensemble des exercices physiques se présentant sous forme de jeux individuels ou collectifs, pouvant donner lieu à compétition et pratiqués en observant certaines règles ; chacune des formes particulières de ces exercices : Aimá l'esport = Aimer le sport. *Esports aerièns = Sports aériens, activités sportives de l'aviation. Esports atletiquis = Sports athlétiques, athlétisme, gymnastique, haltérophilie. Esports de coumbat = Sports de combat, boxe, catch, escrime, judo, lutte. Pour : Sports équestres, v. *equitaciou*. Esports d'equipo = Sports d'équipe. Esports mecaniquis = Sports mécaniques, automobile, aviation, motocyclisme, motonautisme. – Pour : Il a été très sport dans cette épreuve, v. *espourtiou* ; des vêtements sport, v. *d'esport*.
- **Espouèr** (espoèr), m. gall. Espoir, action d'espérer, d'attendre quelque chose avec confiance : Abé l'espouèr d'uo recoumpenso = Avoir l'espoir d'une récompense. – Sentiment qui porte à espérer : Abé boun espouèr = Avoir bon espoir. Pèrde l'espouèr = Perdre l'espoir. – La personne ou la chose espérée : Qu'ès tout le mèou espouèr = Tu es tout mon espoir. Syn. *esperenço*. – Partic. Personne qui doit réussir dans un domaine déterminé : U espouèr del fobal = Un espoir du football. Pour : Dans l'espoir de ou que, v. *an esperán que*.
- **Espoumpí** (espompir) Qu'espoumpeishi, v. tr. Faire gonfler, donner du volume à : Espoumpí lano = Donner du volume à de la laine.
- **Espoumpit** (espompit), adj. Rebondi, rond : Maishèlos espoumpidos = Des joues rebondies, pleines. Uo fenno pla 'spoumpido = Une femme bien en chair, épanouie. Syn. *redoun, redounet*.
- **Espounjá** (esponjar), v. tr. Eponger, nettoyer ou étancher avec une éponge : Espounjá uo taoulo = Eponger une table. v. aussi *eishugá*. Espounjá aiouo, bí = Eponger de l'eau, du vin. – Pour : Eponger des poissons, des légumes blanchis, v. *eigoutá* ; éponger un déficit, éponger une dette (fig), v. *pagá*.
- **Espounjo** (esponja), f. Eponge animale : Labá's amb uo 'spounjo = Se laver avec une éponge. – Pour : Boire comme une éponge, avoir une éponge dans le gosier, (fig.), v. *abé boun gousiè, pintá's*. *Espounjo artificièlo = Eponge artificielle. Espounjo metallico = Eponge métallique. Pour : Passer l'éponge sur (fig.), v. *perdowná*.
- **Espourados** (Esporadas), n. pr. Sporades, îles grecques de la mer Egée.
- **Espourgá** (esporgar), v. tr. Vanner, débarrasser les grains de leurs impuretés : Espourgá blat = Vanner du blé. Syn. *bentá, pourgá*.
- **Espourgaçá** (esporgaçar), v. tr. Eparpiller : Espourgaçá la palho = Eparpiller la paille. Syn. *eigarisá, esparricá*.
- **Espourgalhá's** (esporgalhá's), v. pr. Se rouler dans la poussière, en parlant d'une volaille : Galio que s'espourgalho = Poule qui se roule dans la poussière.
- **Espourtá** (exportar), v. tr. Exporter, transporter des produits nationaux à l'étranger : Espourtá bís, telos = Exporter des vins, des toiles ; et, au fig. Espourtá uo modo = Exporter une mode. *Tourná 'spourtá = Réexporter.
- **Espourtable** (exportable), adj. Exportable, qui peut être exporté : Marshandisos espourtablos = Des marchandises exportables.
- **Espourtaciou** (exportacion), f. Exportation, action de transporter à l'étranger des produits nationaux : Fabourisá l'espourtaciou = Favoriser l'exportation. Fig. L'espourtaciou de las idèos = L'exportation des idées. – Produits exportés : Un què reserbat a las espourtaciou = Un quai réservé aux exportations. *Noubèlo 'spourtaciou = Réexportation.
- **Espourtatou** (exportator), adj. et n. Exportateur, personne ou organisme qui fait le commerce d'exportation : Uo coumpanhio 'spourtatriço de car = Une compagnie exportatrice de viande.

— **Espourtiou** (esportiu), adj. Sportif, relatif aux sports : La bido 'spourtibo = La vie sportive. Un journal espourtiou = Un journal sportif. – Loyal : Abé uo attitudo 'spourtibo = Avoir une attitude sportive, être sport. *Countro l'esprit espourtiou = Antisportif : Reatsiou countro l'esprit espourtiou = Réaction antisportive. – n. Personne qui pratique un sport, des sports : Uo grano 'spourtibo = Une grande sportive.

— **Espousá** (esposar), v. tr. Epouser, prendre pour époux, pour épouse : Que proumetèc a la fenno de l'espousá = Il a promis à la femme de l'épouser. Syn. plus courant *maridá's amb*. – Pour : Epouser une dot ; il avait épousé la misère, v. *maridá's amb* ; un costume qui épouse bien les formes du corps, v. *ajustá's* ; épouser une doctrine (fig.), v. *fê sèou*.

— **Espousiciou** (esposicion), f. Exposition, action de mettre en vue ; résultat de cette action : L'espousiciou d'un mort aishul sèou liet = L'exposition d'un défunt sur son lit. – Etalage pour la vente : Uo 'spousiciou de marshandisos = Une exposition de marchandises. – Présentation au public de produits divers, d'œuvres d'art : Espousiciou de pintruros, de mashinos agricolas = Exposition de peintures, de machines agricoles. – Endroit où se tiennent ces manifestations : Entrá a la 'spousiciou = Entrer à l'exposition. – Orientation d'un édifice : La 'spousiciou de la maisou qu'a 'stat pla 'studiado = L'exposition de la maison a été bien étudiée. Syn. *ourientaciou*. – Le fait d'être soumis à l'influence, à l'action de : La 'spousiciou a la freit, a uo remoustranço = L'exposition au froid, à une remontrance. – Début d'une œuvre littéraire. – Cérémonie au cours de laquelle on offre le saint sacrement ou des reliques à la vénération des fidèles : L'espousiciou de las relicos = L'exposition des reliques. Fig. Action d'expliquer : La 'spousiciou d'uo caouso, d'un fêt = L'exposition d'une cause, d'un fait. *Espousiciou d'uo mainado = L'exposition d'un enfant, abandon d'un enfant dans un lieu public. Espousiciou ensufisento = Sous-exposition : Espousiciou ensufisento d'uo fotó = Sous-exposition d'une photo. Espousiciou enternacionalo, unibersèlo = Exposition internationale, universelle.

— **Epoustouflá** (espostoflar), v. tr. fam. Epoustoufler, jeter dans une grande surprise : Aquelo atsiou d'esclat que m'espoustouflèc = Cet exploit m'a époustouflé. Que l'as epoustouflat = Tu lui en as bouché un coin. Syn. *estoumacá*.

— **Epoustouflant** (espostoflant), adj. fam. Epoustouflant, renversant, qui étonne, qui cause une grande surprise : Uo noubèlo 'spoustouflanto = Une nouvelle époustouflante, stupéfiante. Syn. *estoumacant, estoumaquent*.

— **Espoutí** (espotir) Qu'espouteishi, v. tr. Abîmer, meurtrir : Espoutí uo pero an couelhen-lo = Meurtrir une poire en la cueillant. – Espoutí's, v. pr. S'écraser : Fruto que s'espouteish an caen = Des fruits qui s'écrasent en tombant. Syn. *esclafá's*. – Fig. Cracher son venin, dire tout ce que l'on a sur le cœur. Syn. *descansá's, esperoutí's*.

— **Espouticat** (espoticat), adj. Ebréché : Uo soupièro 'spouticado = Une soupière ébréchée. Syn. *escansilhat*.

— **Espoutnic** (espotnic), m. Spoutnik, nom donné aux trois premiers satellites artificiels lancés par l'U.R.S.S. à partir du 4 oct. 1957.

— **Esprabhou** (esprablon), m. Epervier, autour, petit rapace diurne : Las cloucos que's malfison de l'esprabhou : Les mères poules se méfient de l'épervier. v. aussi *esprabè*.

— **Esprabè** (espravèr), m. 1) Epervier, espèce de filet de forme conique, garni de plomb, qu'on lance à la main : Pescá amb l'esprabè = Pêcher à l'épervier. – 2) Epervier, oiseau (Tartein).

— 1) **Esprès** (exprès), adj. Exprès, précis, net, formel ; qui se manifeste d'une façon directe, clairement exprimée : U orde 'sprès = Un ordre exprès. Uo lei esprèssu = Une loi expresse. Syn. pour les deux ex. *fourmèl*. – adj. et m. inv. Qui est chargé d'une mission précise et rapide : Trasmete 'strutsious per esprès = Transmettre des instructions par exprès. – Rapide, remis immédiatement au destinataire par une personne chargée de ce service : Uo letro 'sprès = Une lettre exprès.

— 2) **Esprès** (exprès), adv. Exprès, à dessein, consciemment, de propos délibéré, expressément, intentionnellement, sciemment : S'ac as fêt esprès ? = L'as-tu fait exprès ? *Èste fêt esprès andá = Etre fait exprès, être taillé pour, avoir les qualités requises pour : U ome que semblo fêt esprès andá coumandá = Un homme qui semble fait exprès pour le commandement. Qu'é 'sprès = C'est exprès, c'est volontaire.

— 3) **Esprès**, m. et adj. Express : Trèn esprès, ou esprès = Train express ou express, train de voyageurs à vitesse accélérée : Prene l'esprès de Toulouso = Prendre l'express de Toulouse.

— **Espressiboment** (expressivament), adv. Expressivement, de façon expressive : Musicièn que jogo 'spressiboment = Musicien qui joue expressivement.

— **Espressiou** (expressiu), adj. Expressif, qui exprime énergiquement ce que l'on veut dire : Declará amb un toun espressiou = Déclarer d'un ton expressif. – Qui manifeste vivement le sentiment, l'intention : Un regart, un mot, un sourise 'spressiou = Un regard, un mot, un sourire expressif, parlant, significatif. Pour : Une somme significative, v. *prou empourtent*. – En musique, se dit d'un jeu, d'un toucher, d'un coup d'archet, capable d'évoquer les sentiments ou les états d'âme d'un compositeur, d'un interprète.

— **Espressiou** (expression), f. Expression, manifestation de la pensée par la parole, le geste : La 'spressiou del gaouch, de la doulou = L'expression de la joie, de la douleur. – Signes par lesquels se manifeste un sentiment sur le visage : Abé uo 'spressiou tristo = Avoir une expression triste. – Personnification, manifestation : Aquel mounument qu'é la mès naouto 'spressiou del gení de la naciou = Ce monument est la plus haute expression du génie de la nation. – Manière de s'exprimer, tour du langage : Uo 'spressiou encourrècto = Une expression, une tournure incorrecte. *Espressiou nuançado* = Expression nuancée. – Représentation habile, par les mots, de la vie ou des passions : Cants pleis d'espressiou = Des chants chargés d'expression. *Pour : Au-delà de toute expression, ineffable, inexprimable, v. *que nou's pot dise*. *Espressiou touto fêto* = Expression toute faite. Pour : Réduire à sa plus simple expression (fig.), v. *nou deishá gouairebé re de*.

— **Espressiounisme** (expressionisme), m. Expressionnisme, tendance artistique et littéraire du 20^{ème} s. qui s'attache à l'intensité de l'expression. – Caractère d'intensité et de singularité expressives. – Mus. Mouvement qui se caractérise par une très grande richesse d'éléments variés.

— **Espressiounisto** (expressionista), adj. et n. Expressionniste, qui se rapporte, se rattache à l'expressionnisme : La 'scolo 'spressiounisto = L'école expressionniste.

— **Esprimá** (exprimar), v. tr. Exprimer, manifester par le langage, le geste : Qu'esprimabo la sèbo doulou an cridán = Il exprimait sa douleur par des cris. *Esprimá 'ls sèbis sentiments* = Exprimer ses sentiments. – Figurer sous une forme sensible, traduire : L'artista qu'esprimo l'sèou unibèrs = L'artiste exprime son univers. Pour : Œuvre qui exprime, qui reflète une époque, v. *qu'é l'reflèt de*. – *Esprimá 's* (exprimà(s)), v. pr. S'exprimer, se faire comprendre par la parole : L'ome que s'esprimabo an malangouèro = L'homme s'exprimait difficilement. – Etre traduit, figuré : Un bounur que nou's pourio 'sprimá = Un bonheur qui ne saurait s'exprimer, un bonheur ineffable. **Esprimá s'en* = S'appliquer : *Esprimats-bou'n, mainados!* = Appliquez-vous, les enfants ! Syn. *aplicá's*. – Mettre les petits plats dans les grands : *Aoué ja s'en esprimo la cousinèro* : Aujourd'hui la cuisinière met les petits plats dans les grands. Syn. *fè un pic al cremalh*.

— **Esprint**, m. Sprint, accélération d'un coureur à l'approche du but : *Ganhá l'esprint final* = Remporter le sprint, l'emballage final. – Course disputée sur courte distance : *Participá a las esprobos d'esprint* = Participer aux épreuves de sprint. v. aussi *bitèssso*.

— **Esprintá** (esprintar), v. intr. Sprinter, augmenter sa vitesse en arrivant près du but : *Touti'ls coururs qu'esprintèren a cent mèstres de la linho* = Tous les coureurs ont sprinté à cent mètres de la ligne.

— **Esprintèr**, n. Sprinter, coureur de vitesse sur petite distance ou capable de pointes de vitesse en fin de course : *Curso ciclisto ganhado per u esprintèr* = Course cycliste remportée par un sprinter.

— **Esprit**, m. Esprit, inspiration divine : L'esprit de Diou que bufo an el = L'esprit de Dieu souffle en lui. – Grâces, don de Dieu : L'esprit de councordo, de justicio = L'esprit de concorde, de justice. – Principe immatériel : L'esprit e l'cos = L'esprit et le corps. – Etre incorporel : *Que diserion qu'é un pur esprit* = On croirait qu'il est un pur esprit. – Etre vivant dans l'au-delà : *Crese as esprits* = Croire aux esprits. – Intelligence : *Cultibá l'sèou esprit* = Cultiver son esprit. – Aptitude particulière de l'intelligence : L'esprit d'analiso = L'esprit d'analyse. – Vivacité ingénieuse de l'intelligence : U ome d'esprit = Un homme d'esprit, un homme spirituel. – Personne douée d'une intelligence supérieure : *Les granis esprits del siècle* = Les grands esprits du siècle. – Personne considérée sous le rapport de sa valeur intellectuelle ou morale : U esprit juste = Un esprit juste. – Façon d'agir habituelle : L'esprit de deinigroment, de counquèto = L'esprit de dénigrement, de conquête. – Manière d'être d'une personne, d'un groupe, d'une époque : L'esprit de familho = L'esprit de famille. L'esprit militari = L'esprit militaire. Petit esprit = Petit esprit, esprit étiqué, étroit. – Sens profond d'un mot : *Que cal seguí l'esprit meilèou que la letro de la lei* = Il faut suivre l'esprit plutôt que la lettre de la loi. – Tendance générale d'un écrit ou d'un discours : *Nou coumpreni cap l'esprit d'aquelo 'nterbenciou* = Je ne saisis pas l'esprit de cette intervention. **Abé 'sprit tant e mès* = Avoir de l'esprit comme quatre, être pétri d'esprit. Pour : Avoir le bon esprit de se taire quand il faut, v. *idèo*. *Abé petit esprit* = Avoir de l'étroitesse d'esprit, être

mesquin. An esprit = En esprit, par la pensée. Bisto (councepciou) de l'esprit = Vue de l'esprit, utopie. Boun esprit, maishant esprit = Bon esprit, mauvais esprit : Eilèbo qu'a maishant esprit = Elève qui a mauvais esprit. Esprit al rebès = Esprit mal tourné. Pour : Esprit de corps, v. *groupe*. Esprit fals = Esprit faux. Esprit fort = Esprit fort, frondeur. Esprit tustaire = Esprit frappeur. Estat d'esprit = Mentalité : L'estat d'esprit de la junèso d'aoué = La mentalité de la jeunesse actuelle. Fè 'sprit = Faire de l'esprit, chercher avec affectation à placer des mots piquants. Maishant esprit = Mauvais génie. Syn. *gení*. Ouperacious de l'esprit = Opérations mentales. Pour : Maladie mentale, v. *del cap, des nèrbis* ; calcul mental, calculer mentalement, v. *de cap*. Pèrde l'esprit = Perdre l'esprit, devenir fou. Syn. v. *cabeço*. Presenço d'esprit = Présence d'esprit. Pour : Reprendre ses esprits, v. *reprene couneshenço* ; *tourná's calmá*. Sent-Esprit = Saint-Esprit. Tour d'esprit = Tour d'esprit, manière spéciale de comprendre, de s'exprimer.

— **Esprobo** (espròva), f. Epreuve, action d'éprouver une chose, une personne : Mete un candidat a la 'sprobo = Mettre un candidat à l'épreuve. La guèrro qu'é la 'sprobo del couratge = La guerre est l'épreuve du courage. – Chagrin, douleur, adversité : Que mous demouron granos esprobos = De grandes épreuves nous attendent. – Composition ou interrogation d'un examen, d'un concours : Las esprobos ouralos = Les épreuves orales. – Compétition sportive : Uo 'sprobo d'atletisme = Une épreuve d'athlétisme. *Pour : Gilet à l'épreuve des balles, v. *que resisto a* ; à toute épreuve, v. *que resisto a tout*.

— **Esproubá** (esprovar), v. tr. Eprouver, soumettre à une épreuve : Esproubá u amic = Eprouver un ami. – Ressentir : Esproubá uo doulou, un plasé, uo countrarietat = Eprouver une douleur, un plaisir, une contrariété. Syn. *sentí*.

— **Esprubat** (esprovat), adj. Eprouvé, qui a subi des épreuves, des malheurs : Uo familho 'sprubado = Une famille éprouvée. Pour : Des hommes éprouvés, fiables ; vertu, loyauté éprouvée, v. *segur, sur*.

— **Esprubeto** (esproveta), f. Eprouvette, tube de verre, fermé à un bout, dans lequel on fait des essais sur de petites quantités de matière : Serbí's d'uo 'sprubeto andá uo 'sperienço de shimio = Se servir d'une éprouvette pour une expérience de chimie. – Pèse-vin, pèse-moût, petit tube servant aux distillateurs pour déterminer le degré des alcools.

— **Esproupiá** (expropriar), v. tr. Exproprier, déposséder quelqu'un de sa propriété par voie légale : Esproupiá un particulèr per caouso d'utilitat publico = Exproprier un particulier pour cause d'utilité publique.

— **Esproupiaciou** (expropriacion), f. Expropriation, action de déposséder légalement quelqu'un de la propriété d'un bien : La 'sproupiaciou d'un terrèn = L'expropriation d'un terrain. *Esproupiaciou fourçado = Expropriation forcée, expropriation par saisie des biens immobiliers d'un débiteur.

— **Esproupiat** (expropriat), adj. et n. Exproprié, qui est l'objet d'une mesure d'expropriation : Listo des esproupiadis = Liste des expropriés.

— **Espuadá** (espuadar), v. tr. Biner, sarcler : Espuadá un carrat de naps = Sarcler un carré de navets. Syn. *saouclá*.

— **Espudèc**, m. Dégout, aversion (au pr. et au fig.) : Qu'ajè u 'spudèc de camparols : Je me suis dégoûté des champignons. Syn. *afart, sadoul*. *D'espudèc = De dégoût : Que s'en anèc d'espudèc = Il est parti dégoûté.

— **Espudegá** (espudegar), v. tr. ou **Espudegá's** (espudegà's), v. pr. Prendre en grippe : Le regent que m'espudeguèc altalèou que'm bic = L'instituteur m'a pris en grippe dès qu'il m'a vu. Syn. *prene an curo*. Que m'espudègo d'aquò que tié = Je ne peux pas supporter qu'il en dise autant. – Prendre un aliment en aversion : A forço d'en minjá qu'espudeguèc les rutabagás = A force d'en manger, il a pris les rutabagas en aversion.

— **Espulsá** (expulsar), v. tr. Expulser, chasser quelqu'un du lieu où il était : Espulsá uo 'spiouno, un loucatari = Expulser une espionne, un locataire. – Faire sortir, éliminer, renvoyer : Espulsá u agitatu de la salo = Expulser un agitateur de la salle. Syn. *mete a la porto, mete deforo*. Espulsá u eilèbo del sèou establissement = Expulser un élève de son établissement. Syn. *esclusí, mete a la porto, mete deforo*. Pour : Expulser des glaires, v. *boumí, regantá, rende*.

— **Espulsat** (expulsat), adj. et n. Expulsé, se dit d'une personne que l'on expulse ou qui a été expulsée : Miá 'ls espulsadis a la frountièro = Conduire les expulsés à la frontière.

— **Espulsiou** (expulsion), f. Expulsion, éviction, action de chasser quelqu'un du lieu où il se trouvait ; exclusion, renvoi : La 'spulsiou des countestataires = L'expulsion des contestataires. Eilèbo menaçat de 'spulsiou = Elève menacé d'expulsion. Syn. *esclusioun*.

- **Espuntá** (espuntar), v. tr. Epointer, émousser, casser ou user la pointe de : Espuntá un coutèl = Epointer un couteau.
- **Espuntat**, adj. Epointé, dont la pointe est émoussée : Cisèous espuntadis = Des ciseaux épointés.
- **Esqueleto** (esqueleta), m. Squelette, charpente du corps, d'une partie du corps de l'homme et des animaux : L'esqueleto de la má = Le squelette de la main. Syn. Plus courant *les osses*. L'esqueleto d'un mort = Le squelette d'un mort. – Ossature d'une construction : L'esqueleto d'un batèou = Le squelette d'un navire.
- **Esquelo** (esquela), f. Sonnaïlle, clochette attachée au cou des bestiaux : La baco amb uo 'squelo = La vache portant une sonnaïlle. Syn. *cimboulo, truc*.
- **Esquerelh**, m. Bogue de châtaigne ; cosse de certains légumes : Dá 'ls esquerelhs de las fabos al gourrí = Donner les cosses des fèves au cochon. Syn. *escourpelh*.
- **Esquerelhá** (esquerelhar), v. tr. Extirper avec le pied les châtaignes de leurs bogues : Esquerelhá gastanhos. – Ecosser, ôter la cosse des légumes à graines : Esquerelhá ceses, fabos, moungetos = Ecosser des petits pois, des fèves, des haricots. Syn. *engruá*.
- **Esquerilh**, m. Clochette sphérique pour chien.
- **Esquert** (esquerd), m. **Esquerto** (esquerda), f. peu usité. Gauche, en parlant d'une partie du corps, qui est situé du côté du cœur : A má 'squerto = A main gauche, à gauche. Syn. *a gaousho*. v. aussi *gaoushe*.
- **Esquí**, m. Ski, long patin de bois employé pour glisser sur la neige ou sur l'eau : Desplaçá's amb esquí = Se déplacer à skis. – Sport pratiqué à l'aide de ces patins sur la neige : Fè 'squí = Faire du ski. – Patin d'atterrissage remplaçant l'atterrisseur sur certains avions. *Fam. Aná a l'esquí = Aller un ski, aux sports d'hiver. Esquí alpèn ou esquí de pisto = Ski alpin ou ski de piste, ski pratiqué sur des pentes généralement accentuées. Esquí artistique = Ski artistique, ski juxtaposant figures et acrobaties sautées, parfois sur un champ de neige bosselé ou à partir d'un tremplin. Esquí de founs = Ski de fond, ski pratiqué sur des parcours de faible dénivellation. Esquí nourdiq = Ski nordique, discipline sportive englobant les courses de ski de fond, le saut à partir d'un tremplin et le biathlon. Esquí noutique = Ski nautique, sport dans lequel le pratiquant, relié par une corde à un bateau à moteur qui le tracte, glisse sur l'eau en se maintenant sur un ou deux skis.
- **Esquíá** (esquiar), v. intr. Skier, pratiquer le ski : Aná 'squíá a la mountanho = Aller skier à la montagne.
- **Esquiabile**, adj. Skiable, où l'on peut aller skier : Uo pisto 'squiablo = Une piste skiable.
- **Esquiaire**, n. Skieur, personne qui pratique le ski : Nou's besen cap pla souenh esquiaires al col de Port = On ne voit pas très souvent des skieurs au col de Port.
- **Esquialh**, m. Echine de porc, le plus souvent mise au sel.
- **Esquibá** (esquivar), v. tr. Esquiver, éviter avec adresse : Esquibá un truc = Esquiver un coup. – Se soustraire habilement à : Esquibá uo oubligaciou = Esquiver une obligation. Fig. Eluder, se dérober adroitement : Esquibá la dificultat = Esquiver la difficulté. Syn. *escamoutá*. – Pour : S'esquiver à l'arrivée d'un importun, v. *fè's les souliès amb papè e partí*.
- **Esquicá** (esquicar), v. tr. Déchirer ; lacérer, mettre en pièces, en morceaux : Esquicá uo afisho, uo letro = Déchirer une affiche, une lettre. – Faire une déchirure à : Esquicá un lançol = Déchirer un drap. Esquicá's la raoubeto = Déchirer sa robe. Syn. *eigardelá*. Pour : Des cris qui déchirent les oreilles, v. *eishourdá, trincá* ; un cri qui déchire le silence, v. *eibranlı* ; l'idée du départ le déchirait (fig.), v. *aflijá, fè sanná l'cor* ; la guerre civile déchirait le pays, v. *mete a foc e sanc*.
- **Esquilèn**, n. pr. Esquilin, une des sept collines de Rome, à l'est.
- **Esquimó** (esquimò), adj. et n. Esquimau, eskimo, qui appartient au peuple des Esquimaux : Uo familho esquimó = Une famille esquimaude. – m. Ensemble des langues parlées par les Esquimaux.
- **Esquimós** (Esquimòs), n. pr. Esquimaux, Eskimos, habitants des terres arctiques de l'Amérique et du Groenland, vivant des produits de la chasse et de la pêche et de plus en plus de l'artisanat (sculpture et peinture). Syn. *Inuit*.
- **Esquio** (esquia), f. Dos, partie supérieure (postérieure en cas de station debout) du corps d'un animal, opposée à la face ventrale, et située jusqu'à l'anus ou à la queue : La 'squio d'u aousèl, d'un bèrme, d'un peish, d'un shabal = Le dos d'un oiseau, d'un ver, d'un poisson, d'un cheval. – Chez l'homme, partie postérieure du tronc, comprise entre la dernière vertèbre cervicale et la première vertèbre lombaire : Que'm fè mal la 'squio = J'ai mal au dos. Pour : Le dos de la chaise, v. *doussiè* ;

veste déchirée dans le dos ; le dos d'un chèque, v. *derrè* ; le dos de la main, v. *eishús*. *Abé la 'squo girado = Avoir le dos tourné. Abé la 'squo larjo = Avoir bon dos, supporter avec bonne humeur les railleries, etc... : Risets, risets, j'è la 'squo larjo = Riez, riez, j'ai bon dos. Syn. *abé las espallos larjos*. – Pour : La grippe avait décidément bon dos, v. *èste uo desencuso* ; avoir l'ennemi dans le dos, v. *derrè* ; avoir quelque chose ou quelqu'un sur le dos ; être sur le dos de quelqu'un, v. *aishús* ; en avoir plein le dos (fam.), v. *èste'n plé* ; être sur le dos, sur les rotules, v. *cansat, mort de fatigo, rebentat, rendut* ; faire des bénéfices sur le dos de quelqu'un, v. *al despéns de, al destriment de* ; faire le gros dos, en parlant du chat, v. *bolo* ; mettre, renvoyer dos à dos deux personnes, v. *rambouiá* ; mettre quelque chose sur le dos de quelqu'un, v. *rende respousable* ; ne pas y aller avec le dos de la cuiller (fam.), v. *cachá* ; se mettre quelqu'un à dos, v. *countro su* ; se mettre sur le dos une chemise, un veston, etc..., v. *aishús* ; sentir quelqu'un ou quelque chose dans son dos, v. *derrè (su)*. Cae aishús la 'squo ou de 'squios = Tomber à la renverse. Girá la 'squo a coualcu = Tourner, montrer le dos à quelqu'un (sens pr.). Pour le sens fig., *mete, tié a l'escart*. Pour : Tourner le dos à la vérité (fig.), v. *dise, èste l'countrari de la bertat* ; être attaqué de dos, v. *per derrè* : voyager à dos de mulet, v. *aishús* ; être sans cesse sur le dos de quelqu'un, v. *aguerri's al derrè de*. Le rastèl de la 'squo = La colonne vertébrale.

— **Esquirol** (esquiròl), m. Ecureuil, mammifère rongeur arboricole : L'esquirol que saoutabo de branco an branco = L'écureuil sautait de branche en branche.

— **Esquitous** (esquitós), adj. Chétif, malingre, de faible constitution : U efantot esquitous = Un garçonnet chétif. Syn. *aganit, broumat, encranquit, gamat, minhart*.

— **Esrí Lancá** (Lancà), n. pr. Sri Lanka, Etat insulaire de l'Asie méridionale au sud-est de l'Inde (anc. Ceylan).

— **Esrí lanqués**, adj. et n. Sri lankais, relatif au Sri Lanka ; habitant ou originaire de ce pays.

— **Essencièl**, adj. Essentiel, qui appartient à la nature propre : La rasou qu'é essencièlo a l'ome = La raison est essentielle à l'homme. – Fondamental, indispensable : L'aire qu'é essencièl andá la bido = L'air est essentiel à la vie. Syn. *endispensable, fundamental*. – Important, capital, prédominant, primordial : Le punt essencièl d'un debat = Le point essentiel d'un débat. Syn. *capital, majur, prencipal*. – m. Eishouplidá's l'essencièl = Oublier l'essentiel. L'essencièl qu'èro de minjá = Le tout était de manger.

— **Essencièloment** (essencièloment), adv. Essentiellement, par nature : Diou qu'é essencièloment parfèt = Dieu est essentiellement parfait, Dieu est parfait par essence. – Pour : Il aime essentiellement son travail, v. *mès que tout*.

— 1) **Essenço** (essença), f. Essence, liquide pétrolier léger : Le moutur a essenço = Le moteur à essence. – Extrait, concentré de certaines substances aromatiques ou alimentaires obtenu par distillation : Essenço de roso = De l'essence de rose. Syn. *estrèt*. *Essenço andá 'ls abiouns = Kérosène. Essenços artificièlos = Essences artificielles, substances aromatiques obtenues chimiquement et destinées à remplacer certaines essences naturelles. Essenços naturèlos = Essences naturelles, nom générique sous lequel on comprend les produits aromatiques et volatils extraits des végétaux. Pour : Essences feuillues ou résineuses, v. *espèço*. Serbici de las essenços = Service des essences, organisme chargé du ravitaillement des armées en carburant.

— 2) **Essenço** (essença), f. Essence, ce qui constitue le caractère fondamental, la réalité permanente d'une chose ; nature d'un être, indépendamment de son existence : Cercá a counèishe l'essenço de las caousos = Chercher à connaître l'essence des choses. *Pour : Se croire d'une essence supérieure, v. *babardejá, crese's, crese-s'i*. Per essenço = Par essence, par sa nature même, par sa définition.

— **Èst**, m. Est, point cardinal : Le soulelh que neish a l'èst = Le soleil se lève à l'est. Syn. *lebant, ourient*. – Lieu situé à l'orient, par rapport à celui où l'on se trouve : Le pount del Tardiou qu'é a l'èst de Biert = Le pont du Tardiou est à l'est de Biert. – Région orientale de la France : L'Alsaço qu'é uo regiou de la Franço de l'Èst = L'Alsace est une région de la France de L'Est. – Ensemble des pays situés à l'est de l'Europe. – adj. Situé du côté de l'orient : La façado èst de la maisou = La façade est de la maison. Syn. *oriental*.

— **Está** (estar), v. intr. Etre, auxiliaire : Que soun estat fatigat = J'ai été fatigué. *Deisho 'stá ! = Laisse tomber ! Laisse courir ! Syn. *dèisho courre !, dèisho pishá (l'moutou) ! Deisho'l está ! = Laisse-le tranquille ! De 'stant la frièsto = De la fenêtre, depuis la fenêtre (compl. de lieu) : De 'stant la frièsto que's be l'Peirat = De la fenêtre on aperçoit le Peyrat. Syn. *de la frièsto aiant*. Pour : Depuis l'autre jour (compl. de temps), v. *desempoueish*. Nou s'i cal cap está mès = Il ne faut pas lambiner, il ne faut pas*

traîner. Syn. v. *caoucá*. Que li 'stá pla = C'est bien fait pour lui, il l'a bien mérité. Syn. *que s'ac a cercat*. – Está's (està's), v. pr. Rester : Está's a caso = Rester chez soi. Syn. *demourá's*. Pour les autres emplois du verbe « être », v. *èste*.

— **Estabat**, m. inv. *Stabat mater*, chant de la liturgie catholique sur les douleurs de la Vierge au pied de la croix de Jésus et dont le texte a inspiré de nombreuses compositions musicales.

— **Estabilisá** (estabilisar), v. tr. Stabiliser, rendre stable : Estabilisá u aparelh = Stabiliser un appareil. Estabilisá la situaciou = Stabiliser la situation. – Séparer les fractions trop légères contenues dans un liquide pétrolier. – Améliorer la stabilité chimique d'une matière explosive : Uo substenço absourbento que 'stabiliso la dinamito = Une substance absorbante qui stabilise la dynamite. – Fixer les cours des marchandises ou de la monnaie pour une longue durée. Syn. dans tous les cas *rende 'stable*.

— **Estabilisaciou** (estabilisacion), f. Stabilisation, action de stabiliser ; résultat de cette action : La 'stabilisaciou d'uo roco = La stabilisation d'un rocher. – Pétr. Séparation des fractions trop légères et volatiles d'une essence, par distillation fractionnée. – Elimination des impuretés instables contenues dans un corps explosif brut. – Opération ayant pour objet de donner ou de maintenir un pouvoir d'achat fixe à la monnaie : La dificilo 'stabilisaciou del franc = La difficile stabilisation du franc.

— **Estabilisatou** (estabilisator), adj. Stabilisateur, qui stabilise : Edserçá uo atsiou estabilisatriço = Exercer une action stabilisatrice. – m. Mécanisme, dispositif destiné à éviter ou à amortir les oscillations : Chicoto bicicleta amb estabilisatous = Petite bicyclette pourvue de stabilisateurs. Syn. *chicoto rodo*.

— **Estabilitat**, f. Stabilité, caractère de ce qui est stable, de ce qui tend à conserver son équilibre : Berifiá la 'stabilitat d'un pount = Vérifier la stabilité d'un pont. Syn. plus courant *aploum, equilibre*. – Permanence d'une espèce chimique. – Etat d'un solide en équilibre qui tend à revenir à sa position initiale si on l'en écarte. – Qualité d'un produit pétrolier qui ne s'altère pas en cours de stockage ou d'utilisation : La 'stabilitat de l'essenço = La stabilité de l'essence. – Résistance d'une substance explosive à l'altération spontanée. Fig. Qualité de ce qui est assuré, constant : La 'stabilitat d'uo situaciou = La stabilité d'une situation. Estabilitat gubernationalo ou ministerièlo = Stabilité gouvernementale ou ministérielle. – Caractéristique d'un régime politique dans lequel le chef du gouvernement dispose du pouvoir pendant un temps assez long pour réaliser son programme.

— **Estable**, adj. Stable, qui se trouve en équilibre durable, dans une assiette ferme : U edifici 'stable = Un édifice stable. Syn. plus usité *d'aploum*. Uo pousiciou 'stable = Une position stable. – Se dit d'un composé chimique qui résiste à la décomposition par chauffage ou par action de réactifs. – Se dit d'une substance explosive qui ne s'altère pas spontanément : La nitroglicerino n'é cap u esplousiou 'stable = La nitroglicérine n'est pas un explosif stable. – Pour : Etablir une paix stable (fig.), v. *durable* ; son caractère n'est pas stable, v. *equilibrat*. *Rende 'stable = Stabiliser : Rende 'ls prêtsets establis = Stabiliser les prix. Syn. *estabilisá*.

— **Establí** (establir) Qu'estableishi, v. tr. Etablir, installer : Establí un camp, uo respalmo = Etablir un camp, une vanne. – Pour : Etablir une manufacture, v. *creá, foundá*. – Fig. Mettre en vigueur : Establí la pats, u empot = Etablir la paix, un impôt. Les usatges establidis = Les usages établis. – Fonder, instaurer : Establí relacions diplomáticos = Etablir des relations diplomatiques. – Pour : Etablir un compte, v. *fitsá, calculá*. – Fonder sur des arguments solides : Establí un principi = Etablir un principe. – Prouver d'une manière incontestable : Establí un fèt = Etablir un fait. – Pourvoir d'une situation, d'un emploi : Establí las sèbos mainados = Etablir ses enfants. *Establí a l'abanço = Préétablir. – Establí's, v. pr. S'établir, prendre pied : L'ennemic que s'establic aishús un touroun = L'ennemi s'est établi sur une colline. – S'instaurer, s'implanter : Couan s'establic l'usatge de la proueso ? = Quand la coutume des étrennes s'établit-elle ? Que s'estableish le silenço = Le silence s'instaure. Fig. Se fixer dans un lieu pour y exercer sa profession : Le noste boulangè que s'establic ací l'areiouán = Notre boulanger s'est établi ici l'année dernière. Syn. *estallá's*.

— **Establissement** (establissement), m. Etablissement, action d'établir, de construire : L'establissement del camping al Peirat = L'établissement du camping au Peyrat. – Action de prendre pied dans une région, au point de vue commercial ou industriel : L'establissement des Francesis an Africo Outsidental = L'établissement des Français en Afrique Occidentale. Syn. dans les deux cas *estallaciou*. – Maison où se donne un enseignement : U 'stablissement pribat, public = Un établissement privé, public. Fig. Action de créer, d'instituer : L'establissement d'uo republico = L'établissement d'une république. Syn. *estituciou*. – Pour : L'établissement de l'impôt, v. *calcul*. – Action de fixer, de prouver :

L'établissement de la bertat = L'établissement de la vérité. – Etablissements, m. pl. Etablissements, nom sous lequel on désigne une entreprise, une usine d'une certaine importance.

— **Establit**, adj. Avéré, établi comme vrai : Qu'é un fêt establit = C'est un fait établi, avéré. On dira plutôt *segur, sur*.

— **Estabournit** (estabornit), adj. Ahuri, abasourdi, ébahi, ébaubi, éberlué, pantois, sidéré, stupéfait, étonné au point d'en paraître stupide : Demourá's estabournit = Rester pantois. U 'spectacle que dèisho 'stabournit = Un spectacle qui pétrifie. Syn. *estupezèt*. – Fam. Vaseux : Èste 'stabournit après uo niet de fèsto = Etre vaseux après une nuit de fête.

— **Estac**, m. Collier de bois pour attacher les bêtes (il était coudé à l'eau bouillante) : Mete l'estac al col d'uo baco = Placer le collier au cou d'une vache.

— **Estacá** (estacar), v. tr. Attacher, fixer à quelque chose par un lien quelconque : Estacá un ca amb uo cadeo = Attacher un chien avec une chaîne. Estacá un presouniè = Ligoter un prisonnier. Pour : Attacher son nom à une invention, v. *deishá, uní* ; attacher ses regards sur quelqu'un, v. *fítsá* ; attacher un sens injurieux à des paroles, v. *atribuá, dá*. – Lier par un sentiment d'amour, de fidélité, de reconnaissance, etc... : Us doucis soubenirs que l'estacon a la tèrro natalo = De doux souvenirs l'attachent à sa terre natale. Èste 'stacat a-n u utís = Etre attaché à un outil. Syn. *tié a*. Pour : Je suis attaché à mon travail, v. *le mèou trebalh que m'agrado, que'm plats, que'm tié a cor*. Pour : Des gens attachants, v. *dinhe d'afetsiou, dinhe d'èste aimat*. *Fam. Èste 'stacat del courrejou, des escourrechs = Etre radin. Syn. *cussou, nou èste trop large de coustèlo (ou de 'spallos), sarrat, sarrat des escourrechs*. N'estaco cap les cas amb cordos de salsisso = Il n'attache pas les chiens avec de la saucisse (Se dit d'un avare). Tié l'ca 'stacat = Tenir le chien en laisse. Pour : Le riz a attaché dans la casserole (fam.), v. *arrapá's, arrapaousá's, tourrá's*. – Estacá's (estacá's), v. pr. S'attacher à quelqu'un, à quelque chose : Estacá's a uo mainado = S'attacher à un enfant. Syn. *tié a cor (aqueilo mainado que'm tié a cor)*. Pour : La poix s'attache aux doigts, v. *coulá a, empegá, pegá* ; une impression de nostalgie s'attache à certains souvenirs, v. *acoupanhá, èste 'nseparable de* ; s'attacher à faire aboutir un projet, v. *aplicá's a, esfourçá's de*.

— **Estacat**, n. Attaché, membre d'une ambassade, d'un cabinet ministériel, etc... : Estacat culturèl = Attaché culturel. *Estacat de prèssu = Attaché de presse, personne chargée d'assurer les relations avec les médias dans une entreprise publique ou privée.

— **Estaciou** (estacion), f. Station, lieu où s'arrêtent les véhicules des transports en commun pour permettre aux usagers d'en descendre ou d'y monter : Uo 'staciou de metró = Une station de métro. – Lieu de séjour temporaire : Uo 'staciou d'esports d'ibèr = Une station de sports d'hiver. – Etablissement de recherches scientifiques. – Installation, fixe ou mobile, remplissant une mission déterminée : Estaciou d'eimissiou = Station d'émission. – Relig. cathol. Chacune des quatorze pauses du chemin de croix ; leur représentation en tableaux, sculptures, etc... ; suite de sermons prêchés durant un avent ou un carême. Pour : Faire une longue station au café, v. *alto, paouso* ; station verticale, couchée, v. *pousiciou*. *Estaciou agronomico = Station agronomique. Estaciou de coumpressiou, de poumpatge = Station de compression, de pompage, emplacement où sont installés les compresseurs, les pompes, le long des pipe-lines. Estaciou de labatge, de greishatge = Station de lavage, de graissage. Estaciou 'spacialo = Station spatiale.

— **Estaciouná** (estacionar), v. intr. Stationner, s'arrêter momentanément : Otós qu'estaciounon aishús la plaço = Des autos qui stationnent sur la place. Defenso de 'staciouná = Défense de stationner.

— **Estaciounari** (estacionari), adj. Fig. *Math. Granou 'staciounario = Grandeur stationnaire, grandeur variable passant par un maximum ou un minimum. Phys. Oundos estaciounarios = Ondes stationnaires, ondes dans lesquelles les phénomènes d'oscillation sont, en tout point, soit en concordance, soit en opposition de phase. – Pour : Situation militaire stationnaire, v. *sense cambioment* ; une nappe de brouillard stationnaire, v. *immouobile*

— **Estaciouoment** (estacionament), m. Stationnement, action de stationner : L'estaciouoment as endrets publicis = Le stationnement dans les lieux publics. – Etat des troupes qui sont en station sans être engagées dans une manœuvre ou dans la bataille : Les prencipalis modos d'estaciouoment que soun la casèrno, le camp e l'cantouoment = Les principaux modes de stationnement sont la caserne, le camp et le cantonnement. *Tatso d'estaciouoment = Taxe de stationnement.

— **Estaciou-serbici** (estacion-servici), f. Station-service, poste offrant aux automobilistes et aux motocyclistes toutes les ressources nécessaires à la bonne marche de leur véhicule, y compris le

dépannage d'urgence : Fè l'plé d'essenco an uo 'staciou-serbici = Faire le plein d'essence dans une station-service.

— **Estado** (estada), m. Stade, terrain pourvu des installations nécessaires à la pratique des sports : L'estado municipal = Le stade municipal. – Chez les anciens Grecs, mesure itinéraire de 600 pieds.

— **Estafêto** (estafêta), f. Estafette, courrier chargé de l'acheminement des dépêches : Uo 'stafêto motociclista = Une estafette motocycliste.

— **Estalá** (estalar), v. tr. Etaler, exposer pour la vente : Estalá marshandisos = Etaler des marchandises. v., par ailleurs, *desplegá*. Pour : Une femme qui étale ses bijoux ; étaler son savoir (fig.), v. *fè 'stalatge de* ; étaler le mal au grand jour, v. *fè bese* ; étaler les paiements, v. *escalouná* ; il étala son adversaire d'un coup de poing (fam.), v. *foute pel sol*. – Pour : S'étaler, v. pr., v. *aloungá's, estene's*, et, d'autre part, *amourrá's*.

— **Estalactito** (estalactita), f. Stalactite, colonne formée par des concrétions calcaires, qui descend de la voûte d'une grotte : Admirá las estalactitos d'uo tuto = Admirer les stalactites d'une grotte.

— **Estalag** (estalag), m. Stalag, camp de sous-officiers et de soldats prisonniers en Allemagne pendant la Seconde Guerre mondiale : Les presouniès de l'estalag Ounze A = Les prisonniers du stalag 11 A.

— **Estalagmito** (estalagmita), f. Stalagmite, colonne formée par des concrétions calcaires à partir du sol d'une grotte : Las estalagmitos que poueijon = Les stalagmites montent.

— **Estalatge**, m. Etalage, exposition de marchandises offertes à la vente et lieu où on expose ces marchandises : L'estalatge d'un beneire de legumes = L'étalage, l'étal d'un vendeur de légumes. – Ensemble des marchandises exposées : Les estalatges d'un gran magasin = Les étalages d'un grand magasin. – Ensemble de choses éparses dans un même lieu : U 'stalatge de paquets al burèou de la posto = Un étalage de paquets dans le bureau de poste. Fig. Exhibition vaniteuse : Que fasio 'stalatge de la sèbo rishèso = Il faisait étalage, il faisait montre de sa richesse. Fè 'stalatge d'elouquenço = Faire étalage d'éloquence.

— **Estalingrat** (Estalingrad), n. pr. Stalingrad, nom porté de 1925 à 1961 par la ville soviétique de Volgograd.

— **Estalinièn**, adj. Stalinien, relatif à Staline, au stalinisme : Las depourtaciou estaliniènso = Les déportations staliniennes. – n. Partisan des doctrines, de la politique, des méthodes de Staline : Les mèso estaliniènis del partit = Les plus staliniens du parti.

— **Estalinisme**, m. Stalinisme, doctrine de Staline et de ceux qui se réclament de sa philosophie politique et condamnent la coexistence pacifique entre les régimes socialiste et capitaliste.

— **Estallá** (enstallar), v. tr. Installer, établir solennellement dans sa charge un évêque un curé, etc... : Le curé Denjean que fuc estallat a Biert an milo naou cent trento-ouet = Le curé Denjean fut installé à Biert en 1938. – Etablir officiellement quelqu'un dans sa fonction : Estallá l'president d'un tribunal = Installer le président d'un tribunal. – Etablir, placer : Estallá la sèbo familho an proubinço = Installer sa famille en province. Syn. *establi*. – Disposer les choses nécessaires à un travail : Estallá u eishafoudatge, uo emprimario = Installer un échafaudage, une imprimerie. Syn. *establi*. *Èste pla 'stallat = Etre installé, vivre confortablement. – Estallá's (estallá's), v. pr. S'installer, emménager, s'établir en quelque endroit : La familho que s'estallèc a Bagén = La famille s'est installée à Bagen. Syn. *establi's*. Fam. S'installer, se mettre dans une position commode : Estallá's dedéns un faoutulh = S'installer dans un fauteuil.

— **Estallaciou** (enstallacion), f. Installation, action par laquelle on met en possession : Proucedá a l'estallaciou d'u abesque = Procéder à l'installation d'un évêque. – Emménagement ; action de placer, de distribuer les objets nécessaires à un travail, etc... : La 'stallaciou des mobles = L'installation des meubles. – Manière dont ces objets sont distribués : Admirá l'armounio d'uo 'stallaciou = Admirer l'harmonie d'une installation. – Ensemble des objets mis en place en vue d'un usage particulier : La 'stallaciou electrico = L'installation électrique.

— **Estallatou** (enstallator), n. Installateur, spécialiste qui assure l'installation d'un appareil (chauffage central, appareils sanitaires, etc...) : L'estallatou del telebisur = L'installateur du téléviseur.

— **Estamá** (estamar), v. tr. Etamer, rétamé, déposer une couche d'étain sur une pièce métallique pour la préserver de l'oxydation : Estamá coubèrts de fèr = Etamer des couverts de fer. – Mettre le tain d'une glace : Estamá u eimiralh = Etamer une glace. Fig. fam. Bos-me 'stamá ? = Comment veux-tu me changer, me refaire ? Syn. *refoune*. – Va te faire voir. Syn. *bè-t'en a Baisequioul*.

- **Estamaire**, m. Etameur, rétameur, ouvrier capable d'entretenir un bain de zinc pour la galvanisation des pièces métalliques : D'aouti cops, l'estamaire que passabo a Biert cad' an = Jadis, l'étameur passait à Biert tous les ans.
- **Estamatge**, m. Etamage, action d'étamer les métaux et les glaces ; état de ce qui est étamé : Un defaout d'estamatge = Un défaut d'étamage.
- **Estaminet**, m. Estaminet, taverne, cabaret, débit de boissons : Bebe's un coupet a l'estaminet = Boire une chopine à la taverne. Syn. plus courant, *cabarèt*.
- **Estampá** (estampar), v. tr. Estamper, imprimer en relief ou en creux par repoussage, au moyen d'une matrice gravée : Estampá mounedos = Estamper, frapper des monnaies. – Imprimer une gravure dans un métal en feuille par déplacement des épaisseurs. – Pour : Se faire estamper au restaurant (fig. et fam.), v. *roustí, taourí*. – v. intr. Pratiquer un estampage.
- **Estampaire**, n. Estampeur, ouvrier qui pratique l'estampage. – Pour : Cette commerçante est une estampeuse (fig. et fam.), v. *taouridou*.
- **Estampatge**, m. Estampage, façonnage, par déformation plastique, d'une masse de métal à l'aide de matrices, permettant de lui donner une forme et des dimensions très proches de celles de la pièce finie : L'estampatge de las medalhos = L'estampage des médailles. – Empreinte d'une inscription, d'un cachet, etc..., obtenue par pression sur une feuille de papier mouillée, un bloc de plâtre humide, une poterie avant cuisson. – Pour : L'estampatge des clients, v. les verbes *roustí, taourí*.
- **Estampo** (estampa), f. Estampe, image imprimée après avoir été gravée sur un matériau dur : Las estampos japounesos = Les estampes japonaises.
- **Están** (estan), m. Seuil : L'están de la porto = Le seuil de la porte. Syn. *soulá*.
- **Estanc**, m. Etang : L'estanc de l'Èrs = L'étang de l'Hers. Le mot s'emploie fréquemment pour désigner un lac.
- **Estancá** (estancar), v. intr. Boulang. Transvaser la pâte du pétrin électrique dans le pétrin en bois avant de la peser et de la façonner.
- **Estandaristo** (estandarista), n. Standardiste, personne affectée au service d'un standard téléphonique : Passá per la 'standaristo = Passer par la standardiste. Syn. *telefounisto*.
- **Estandart** (estandard), adj. (variable en nombre seulement). Standard, conforme à une norme de fabrication, à un modèle, à un type : Moudèlo 'standart = Modèle standard. – Monn. Titre 'standart = Titre standard. Syn. *legal*. *Prèts estandard = Prix standard, prix d'un bien ou d'un service prévu pour une période donnée dans un budget d'entreprise. Pour : Le français standard, v. *coumú* ; le standard d'une race, v. *caracteristicos, caractèros* ; standard de vie, v. *nibèl*. D'une façon plus générale, v. *moudèlo*.
- 1) **Estandart** (estandard), m. Standard, appareil permettant la desserte de nombreux postes téléphoniques connectés à un groupe très restreint de lignes : Souá l'estandard = Appeler le standard. – Télév. Norme de codage d'un signal. – En informatique et dans l'audiovisuel, norme de production, de fabrication. – Mus. Thème classique de jazz sur lequel on peut improviser.
- 2) **Estandart** (estandard), m. Etendard, oriflamme, enseigne de guerre : Poueijá l'estandard = Hisser l'étendard. – Drapeau des régiments d'artillerie, de cavalerie et du train. – Sorte de grand pavillon national que l'on hisse à la poupe d'un navire les jours dr fête. – Fig. Signe distinctif : L'estandard de la libertat = L'étendard de la liberté. *Pour : Lever l'étendard de la révolte, v. *reboultá's*.
- **Estanh**, m. Etain, métal d'un blanc d'argent, plus dur et moins dense que le plomb. – Objet en étain : Couletsionná 'ls estanhs = Collectionner les étains. – Vaisselle de ce métal : Un plat, uo sièto d'estanh = Un plat, une assiette d'étain.
- **Estanislás** (Estanislas) (sent), n. pr. Stanislas (saint), martyr polonais (1030-1079). Il est le patron de la Pologne. – Le nom de Stanislas a été porté par deux rois de Pologne. – Prénom masc.
- **Estants**, m. pl. Jambages, montants : Les estants de la porto = Les montants de la porte. Syn. *mountants*.
- **Estaoubiá** (estaubiar), v. tr. Economiser, épargner, ne pas dépenser (une somme) : Estaoubiá chiou d'argent andá la bielhèso = Economiser quelque argent pour ses vieux jours. Estaoubiá bint francs = Economiser vingt francs. Recoumendá d'estaoubiá a las sèbos mainados = Recommander l'épargne à ses enfants. Syn. *mete de coustat*. – Absol. Qu'estaoubio aishús tout = Il économise sur tout. – v. tr. ind. (aishús) : Estaoubiá aishús la nouirituro = Rogner sur la nourriture. Pour : Epargner ses efforts ; le feu a épargné une pièce, v. *esparnhá*.

— **Estaoubiaire** (estaubiaire) ou **Estaoubient** (estaubient), adj. Econome, qui règle sagement ses dépenses : Un drolle 'staoubiaire = Un garçon économe. Uo fenno 'staoubiento = Une femme économe. Pour : Etre économe de ses forces, v. *esparnhá las sèbos forços* ; être économe de son temps, v. *mesuré l'sèou tens*. – Pour : Econome, n., v. *esconomo*.

— **Estapo** (estapa), f. Etape, lieu d'arrêt marqué pour les troupes après une journée de marche : Arribá a la 'stapo = Arriver à l'étape. – Distance à parcourir pour arriver à l'étape : Doublá las estapos = Doubler les étapes. – Endroit où s'arrête un voyageur, un coureur cycliste pour prendre du repos : Coulcá a la 'stapo prebisto = Coucher à l'étape prévue. – Distance parcourue en une journée : Uo curso d'estapos = Une course par étapes. – Pour : Les étapes de la vie, de la civilisation, de l'humanité (fig.), v. *atge*. – Degré : Las estapos d'uo proumouciou = Les étapes d'une promotion = Les étapes d'une promotion. La derrèro 'stapo de la malaoutio = Le dernier stade de la maladie. *Fè 'stapo = Faire étape, s'arrêter. Saoutá la 'stapo = Brûler l'étape.

— **Estartèr**, m. Starter, personne qui, dans les courses ou sur un terrain d'aviation militaire, donne le signal du départ : Coururs que's meten as ordes de l'estartèr = Coureurs qui se mettent sous les ordres du starter. – Dispositif auxiliaire du carburateur qui facilite le départ à froid d'un moteur à explosion en augmentant la richesse en carburant du mélange gazeux : Estartèr outoumatique = Starter automatique.

— **Estasiá's** (extasiá's), v. pr. S'extasier, se pâmer, exprimer son admiration, son ravissement : Estasiá's aishús un tablèou = S'extasier sur un tableau. Syn. plus courants *edsaltá's*, *entousiasmá's*.

— **Estasiat** (extasiat), adj. Extasié, extatique, rempli de joie, d'admiration profonde : Un regart estasiat = Un regard extasié, ravi. Pour : Vie extatique, joie extatique, v. *d'estaso*.

— **Estaso** (extasa), f. peu usité. Extase, ravissement : Èste an estaso = Etre en extase. v. surtout *encantoment*.

— 1) **Estat**, m. Etat, manière d'être d'une chose : Uo routo an maishant estat = Une route en mauvais état. Enfourmá's de l'estat des afès = S'informer de l'état des affaires. – Manière d'être physique ou morale d'une personne : Presouniès an u 'stat sanitari deplourable = Des prisonniers dans un état sanitaire déplorable. – Condition, situation sociale ou professionnelle : L'estat militari = L'état militaire. L'estat de fountsiounari = Le statut de fonctionnaire. – Sous l'Ancien Régime, chacun des trois ordres du corps social : L'estat del clergè, l'estat de la noublèssou, le tièrs estat = L'état du clergé, l'état de la noblesse, le tiers état. – Liste énumérative, compte, mémoire : Estat de las despensos = Etat des dépenses. U 'stat des serbicis = Un état des services. – Manière d'être des corps matériels : Estat gasous, liquide, soulide = Etat gazeux, liquide, solide. – Condition d'une planche gravée aux différents stades de son exécution : Uo graburo an tres estats = Une gravure en trois états. *Acte de l'estat cibil = Acte de l'état civil, acte constatant une opération ou une situation juridique. Pour : Laisser les choses en l'état, v. *coumo soun* ; en tout état de cause, v. *de touto faïçou*. Bèrbes d'estat = Verbes d'état, ceux qui expriment un état du sujet. Estat cibil = Etat civil, situation de la personne, en droit privé, entre la naissance et la mort ; situation de famille telle qu'elle résulte de la filiation et du mariage ; service public chargé de la tenue des registres d'actes d'état civil. Estat anteriur, estat d'abáns = Statu quo ante. Syn. *situaciou anteriuro*, *situaciou d'abáns*. Pour : Un état de choses qui ne saurait durer, v. *situaciou*. Estat de freses = Etat de frais, relevé des dépenses et des émoluments dus à un officier ministériel. Estat de gracio = Etat de grâce, dans la religion chrétienne, état du fidèle pur de tout péché mortel. Estat de guèrro = Etat de guerre. Estat de las persounos = Etat des personnes, situation juridique qu'une personne occupe en droit civil. Estat de naturo = Etat de nature, état de l'homme avant que ne soit formée la société, selon Rousseau et quelques philosophes. Estat de siètge = Etat de siège, circonstance exceptionnelle, née de la guerre ou d'une insurrection à main armée, et qui entraîne une extension des pouvoirs de police, remis aux autorités militaires. Estat de surfaço = Etat de surface, nature et rugosité de la surface des corps. Estat d'u immobile (a lougá, etc...) = Etat des lieux. Estat d'urgenço = Etat d'urgence. Estats generalis = Etats généraux, nom donné sous l'Ancien Régime aux assemblées convoquées par le roi pour traiter d'affaires importantes concernant l'Etat. Èste an estat de = Etre en état de, être capable de : Èste an estat de bouiatjá = Etre en état de voyager. Syn. *poudé*. Pour : Etre dans tous ses états, être dans une extrême agitation, v. *boulié, èste boutouat* ; être dans un bel état, être sale, déchiré, blessé, embarrassé, etc..., v. *fresc, poulit*. Pour : Etre hors d'état de travailler, v. *nou poudé, nou poudé mès* ; faire état d'un témoignage pour se disculper, v. *citá, menciouná*. Mete an estat = Mettre en état, préparer, rendre propre à : Mete u apartoment an estat = Mettre un appartement en état. Païs d'estat = Pays d'état, dans la France de l'Ancien Régime, subdivision administrative dans laquelle la répartition et la levée

des subsides extraordinaires étaient confiées aux états provinciaux, par oppos. aux pays d'élection. Pour : Ils tenaient les armes en état, v. *prèst*.

— 2) **Estat**, m. Etat, nation ou groupe de nations, organisée et soumise à un gouvernement et à des lois communes : Les granis Estats aroupeènis = Les grands Etats européens. – Forme de ce gouvernement : Etat demoucratique, mounarshique = Etat démocratique, monarchique. – Gouvernement, administration supérieure de l'Etat : Counflits antram l'Etat e las municipalitats = Des conflits entre l'Etat et les municipalités. *Crimes e delits countro la securitat enteriuro ou esteriuro de l'Etat = Crimes et délits contre la sécurité intérieure ou extérieure de l'Etat. De l'Etat = Domanial : Les granis bosques de l'Etat = Les forêts domaniales. Syn. *doumanial*. D'estat = Etatique : Ourganisme d'Etat = Organisme étatique. Ministre d'Etat = Ministre d'Etat, titre honorifique attribué à certains ministres, en raison de leur personnalité ou de l'importance que l'on veut donner à leur domaine. Religiou d'Etat = Religion d'Etat, religion protégée par un gouvernement, à l'exclusion de toute autre. Secretari d'Etat = Secrétaire d'Etat, fonctionnaire placé à côté de certains ministres, à la tête de certains services et rattaché à un ministère. Titre du ministre des Affaires étrangères aux Etats-Unis.

— **Estat francés** = Etat français, régime politique de la France (10 juillet 1940-août 1944), établi par le maréchal Pétain et qui prit fin à la Libération.

— 1) **Estatge**, m. Etage, chacun des intervalles compris entre deux planchers d'un bâtiment : Bibe al segount estatge = Habiter au deuxième étage. (ou ellip. : Bibe al segount). – Chacune des divisions d'un objet formé de parties superposées : Les estatges d'uo friso = Les étages d'une frise. – Spécialem. Partie autonome et séparable d'une fusée : Assistá a la separaciou del derrè 'statge d'uo fusado = Assister à la séparation de dernier étage d'une fusée. – Division d'une période géologique correspondant à un ensemble de terrains de même âge. *Pour : Un intrigant de bas étage, v. *espèço*. Estatges de begetaciou = Etages de végétation, zones des montagnes où la végétation est différente en fonction de l'altitude : Estatge de las culturos, des bosques : Etage des cultures, des bois.

— 2) **Estatge**, m. Stage, période d'études pratiques exigée des candidats à l'exercice de certaines professions libérales ou publiques : Les aboucats qur fèn u 'statge de tres ans = Les avocats accomplissent un stage de trois ans. – Période pendant laquelle une personne exerce une activité temporaire dans une entreprise, en vue de sa formation : Fè u 'statge an un serbici noubèl = Effectuer un stage dans un nouveau service.

— **Estatgèro** (estatgèra), f. Etagère, petit meuble à pieds, ou fixé au mur, fait de tablettes superposées ; parfois, simple tablette fixée au mur : Tassos presentados aishús uo 'statgèro = Des tasses présentées sur une étagère.

— **Estatgiari**, adj. et n. Stagiaire, qui fait un stage : Uo 'statgiario de la posto = Une postière stagiaire.

— **Estatisticièn**, n. Statisticien, personne qui étudie la statistique, se livre à des recherches statistiques : Abé uo 'statisticièno a la sèbo dispousiciou = Avoir une statisticienne à sa disposition.

— **Estatistique**, adj. Statistique, relatif à la statistique : Uo analiso 'statistico = Une analyse statistique. Estudis estatisticus = Des études statistiques.

— **Estatistico** (estatistica), f. Statistique, ensemble des méthodes mathématiques qui, à partir du recueil et de l'analyse de données réelles, permettent l'élaboration de modèles autorisant les prévisions : Enterpreso qu'a recours a la 'statistico = Entreprise qui a recours à la statistique. – Tableau numérique d'un phénomène se prêtant à l'analyse statistique : La 'statistico de la natalitat = La statistique de la natalité. *D'après las estatisticos = Statistiquement.

— **Estatjá** (estatjar), v. tr. Etager, disposer par étages, par rangs superposés : Le quartiè residencièl qu'estatjo las sèbos billás aishul bersant del touroun = Le quartier résidentiel étage ses villas sur le flanc de la hauteur. – Estatjá's (estatjà's), v. pr. S'étager, être disposé par étages : Las maisous que s'estatjabon aishús la pento = Les maisons s'étageaient sur la déclivité. Pour : Les décorations s'étageaient sur sa poitrine, v. *las uos aishús las aoutos*.

— **Estatjoment** (estatjament), m. Etagement, action d'étager ; disposition en étages : L'estatjoment de las culturos an fountsiou de l'altitudo = L'étagement des cultures en fonction de l'altitude.

— **Estat-major** (majòr), m. Etat-major, haut commandement, ensemble des officiers et du personnel qualifié dont dispose un chef militaire pour l'assister dans l'exercice de son commandement : L'estat-major d'un cor d'armado = L'état-major d'un corps d'armée. – Lieu où travaillent ces officiers : Aná a l'estat-major = Aller à l'état-major. – Les personnalités les plus considérables d'un groupe : L'estat-major d'un partit, d'un sendicat = L'état-major d'un parti, d'un syndicat. – Ensemble des collaborateurs

d'un personnage assumant de hautes fonctions : L'etat-major d'un ministre = L'état-major d'un ministre. *Brevet d'etat-major = Brevet d'état-major, brevet donné aux officiers sortis avant 1940 de l'Ecole supérieure de guerre. Diploma d'etat-major = Diplôme d'état-major, celui qui est conféré par l'école d'état-major. Estat-major coumbinat ou entèr-armados = Etat-major combiné ou inter-armées, état-major traitant de problèmes communs à deux au moins des armées de terre, de mer et de l'air. Estat-major particulieh = Etat-major particulier, cabinet militaire d'un ministre ou d'un président de la République.

— **Estats de la Glèiso** (Glèisa) ou **Estats pountificalis** (pontificalis) = Etats de l'Eglise ou Etats pontificaux, noms donnés à la partie centrale de l'Italie tant qu'elle fut sous la domination des papes (756-1870). Les accords du Latran (1929) ont créé le petit Etat du Vatican.

— **Estatueto** (estatueta), f. Statuette, petite statue : Uo 'statueto de brounze = Une statuette de bronze.

— **Estatuejá** (estatuajar), v. intr. fam. Lambiner, lanterner. Syn. *abé aoucos a ferrá, caoucá, estouloumiá, fenhantejá, mouscá, papussejá*.

— **Estatuo** (estatua), f. Statue, toute sculpture en ronde bosse représentant une figure isolée et entière : Uo 'statuo de sent = Une statue de saint. – Fig. fam. Potiche, empoté : Quino 'statuo aquel ome ! = Quel empoté cet homme ! Syn. *candelè, emplastre, galè*. *Estatuo d'ome (de fenno) a shabal = Statue équestre.

— **Èste** (èster), v. intr. Etre. 1) Absol. Exprime l'existence : Abé uo rasou d'èste = Avoir une raison d'être. – En parlant des choses, exprime la réalité : A quel tens n'é cap mès = Ce temps est révolu, cette époque n'est plus. Syn. dans les deux cas *edsistá*. – Exprime aussi la situation, la manière d'être : A ou n'ès ? = Où es-tu ? Cu é ? = Qui est là ? Qui vive ? Syn. *cu i-a* ? Ja soun pla = Je suis bien. – 2) Impers. Indique le moment, le temps : Qu'é mièddio = Il est midi. Ja é ouro de s'arrestá = Il est temps de s'arrêter. Pour : Il est des gens qui doutent, v. *abé*. – 3) Sert à marquer la qualité, l'état : Cu èts ? = Qui êtes-vous ? Nou m'ès cap re mès = Tu ne m'es plus rien. Qu'èro ministre = Il était ministre. Se sirá's bou ? = Seras-tu bon ? – 4) Verbe auxiliaire, il sert à conjuguer les verbes passifs : Que soun estadis malaoutis = Ils ont été malades. Ès-t'en brembat ? = T'en es-tu souvenu ? – 5) Peut s'employer au sens de *aller* : Que soun estat a Pamios = Je suis allé à Pamiers. Syn. *que soun anat*. – 6) Suivi de la préposition « *de* », indique l'origine, la provenance : Qu'èro d'Ardèlo = Il était d'Ardelle. Èste d'uo familho aisado = Etre d'une famille aisée. Mamai la bieho qu'èro de « *Gestou* » = Ma grand-mère était de « *Gestou* » (surnom) ; l'appartenance à un état, à un corps professionnel : Èste de la pouliço = Etre de la police ; l'occupation : Èste de gardo, de serbici = Etre de garde, de service ; la qualité : Èste d'uo grano bountat = Etre d'une grande bonté ; le prix : Èste de paouc de balou = Etre de peu de valeur ; la matière : Les tets que soun de laouso = Les toits sont en ardoise ; la participation : Èro del coumplot ? = Etait-il du complot ? ; la conformité, la convenance : A quel capèl n'é cap mès a la modo = Ce chapeau n'est plus à la mode. Èste de l'abís de = Etre de l'avis de. Qu'é de boun toun de dise ... = Il est de bon ton de dire... ; la dépendance, l'appartenance : Toutos aquelos questious que soun de la sèbo coumpetenço = Toutes ces questions sont de sa compétence. – Suivi de la préposition « *a* », marque le lieu, le temps : Èste a caso = Etre chez soi. Syn. *èste an ço sèou*. Pendant qu'èros al Coulat = Pendant ton séjour au Coulat. Qu'èrom al mes de març = Nous étions au mois de mars ; l'appartenance : La maisou qu'é mèbo = La maison est à moi ; la situation, l'occupation : Èste a l'agounio = Etre à l'agonie. Syn. *balé de mort, èste mourtal* ; *èste al derrè cabillhot* (fam.). Èste dejú = Etre à jeun ; la disposition, la destination : J'ès a de planhe = Tu es à plaindre. Tout aquó qu'é a fè = Tout cela est à faire. – 8) Suivi de la préposition « *andá* », marque la préférence, la destination : Que soun andá uo passejado al prat = Je suis pour une promenade au pré, je suis partisan d'une promenade au pré. A quel espectacle n'é cap andá las mainados = Ce spectacle n'est pas pour les enfants. – 9) Suivi des prépositions « *a* » ou « *an* », marque le lieu, la situation, le temps, la manière d'être : Èste al Prat besial = Etre au Pré commun. Èste an estiou, an coustume, an proumenado = Etre en été, en costume, en promenade ; « *aishús* », marque la place, la situation : Èste aishul tet = Etre sur le toit. Le gat qu'èro aishús la cadièro = Le chat était sur la chaise ; « *dejous* », marque la place, la situation : Èste dejous u arbe, dejous la tèrro = Etre sous un arbre, sous terre. Pour Etre après quelqu'un, le harceler, v. *aguerrí's al derrè de* ; « *amb* » ou « *damb* », marque la fréquentation : Qu'èros damb elo a la fèiro = Tu étais avec elle à la foire. – Pour : Etre après quelqu'un, le harceler, v. *aguerrí's al derrè de, tarabustá*. Èste amb les praoubis = Etre avec les pauvres, du côté des pauvres. – Vivre avec : Aquelo fenno qu'é amb el desempoueish dèts ans = Cette femme est avec lui depuis dix ans ; « *sense* », marque le défaut, le manque : Èste sense familho, sense argent = Etre sans famille, sans argent ; « *countro* », marque l'opposition, l'hostilité : Èste countro la tiranio = Etre contre

la tyrannie. – 10) « Èste'n » marque le point où on est parvenu dans quelque chose : Oun n'êts d'aquel afè ? = Où en êtes-vous de cette affaire ? S'en ès aquí ? = En es-tu là ? En es-tu réduit à cette extrémité ? ; au fig. Nou sap cap mès s'a oun n'é = Il ne sait plus où il en est ; la participation : Ès-ne ? = En es-tu ? (du complot, de l'affaire) ; le résultat, la conséquence : Que bous disi ço qu'en é = Je vous dis ce qu'il en est. Èste'n per milo francs, per uo peno = En être pour mille francs, pour une peine. Nou'n èste a = N'en être pas à : Nou'n é cap a soun prumè cop = Il n'en est pas à son premier coup, à son coup d'essai. « Èste i » = Y être, être chez soi : Es-i ? = Es-tu là ? – Pour : Ah ! J'y suis (fig.), v. *ja coumpreni* ; la participation : Nou i soun cap per re = Je n'y suis pour rien. *Atal sio = Ainsi soit-il. N'é cap que'l boulo critica = Ce n'est pas que je veuille le critiquer. Qu'é a bous de parla = C'est à vous de parler. Èste pla (ou mal) amb coualcu = Être bien (ou mal) avec quelqu'un, être en bons (ou mauvais) termes. Nou m'é cap re = Il ne m'est rien, nous n'avons aucun lien de parenté. Quan nou sirio qu'an rèbo = Ne fût-ce qu'en rêve. Se nou èro las granos aourelhos, que sirio poulido = N'était ses grandes oreilles, elle serait jolie. Se nou ba èste l'capèl, tout qu'èro parfèt = N'eût été le chapeau, tout était parfait. Pour : Être, m., v. *creaturo, persouno*. v. par ailleurs, *está*.

— **Estèbe**, n. pr. Etienne, prénom masc. Syn. *Estièni*.

— **Estefinhous** (estefinhós), adj. Meticuleux, pointilleux, regardant, sourcilieux ; puriste, figoleur, perfectionniste : U ome 'stefinhous = Un homme pointilleux. Syn. *espinhous, minhart, pempilhous*. – Pour : L'examen méticuleux, minutieux d'une affaire, v. *apregounit*. – Délicat, chipoteur, difficile pour la nourriture : B'ès pla 'stefinhous andá deishá touts las cebos = Tu es bien délicat pour laisser tous les oignons. Syn. *nic*.

— **Estel** (Hameaux), m. Etoile. v. aussi *estelo*.

— **Estelat**, adj. Étoilé, qui a la forme d'une étoile : Uo fouelho 'stelado = Une feuille étoilée. – Semé d'étoiles : Le cèl estelat = Le ciel étoilé. – Qui porte une marque en forme d'étoile : Ouelho 'stelado = Brebis portant une tache en forme d'étoile sur la tête. *La banièro 'stelado = La bannière étoilée, le drapeau des États-Unis.

— **Estelo** (estela) (Village), f. Etoile, astre : Un cèl lusent de 'stelos = Un ciel scintillant d'étoiles. – Pour : Croire en son étoile (fig.), v. *destén, destèn, destín, destinado* ; une étoile, une star du cinéma, v. *bedeto*, gall. Le plus haut échelon dans la hiérarchie du corps de ballet de l'Opéra de Paris : Dançaire, dançairo 'stelo = Danseur, danseuse étoile. – Insigne de grade des officiers généraux des armées françaises : General amb cinc estelos = Général à cinq étoiles. – Astérisque, signe typographique en forme d'étoile. *Pour : Dormir à la belle étoile, v. *deforo, a la sereo*. An estelo = En étoile, en forme d'étoile : Uo fourmaciou an estelo = Une formation en étoile. Estelo de mar = Etoile de mer. Estelo filanto v. *filant*. Estelo jaouno = Etoile jaune, signe imposé par les Allemands aux Juifs durant la Seconde Guerre mondiale. v. d'autre part, *estel*.

— **Estenalhos** (estenalhas), f. pl. Tenailles, tenaille, outil composé de deux pinces croisées, mobiles autour d'un axe, et terminé par des mors qu'on peut rapprocher pour saisir ou serrer certains objets : Trè un claou d'uo plancho amb las estenalhos = Retirer un clou d'une planche avec les tenailles.

— **Estenço** (enstença), f. Instance, organisme, bureau qui exerce un pouvoir de décision : Directibos que bien de las estenços superiuors del partit = Des directives qui émanent des hautes instances du parti. – Ensemble d'actes, de délais et de formalités ayant pour objet l'introduction, l'instruction et le jugement d'un litige : Presentá uo 'stenço = Introduire une instance. – Degré de juridiction : Un proucès an prumèro 'stenço = Un procès en première instance. Pour : Demander avec instance, v. *ensistenço*. *Afè an estenço = Affaire en instance, se dit d'une affaire pendante, dont on attend la solution. Syn. *pendent*. An estenço de = En instance de, près de, sur le point de : Èste an estenço de diborço = Être en instance de divorce. On dira plutôt *prèst a dibourçá*. Tribunal d'estenço = Tribunal d'instance, juridiction qui a remplacé en 1959 la justice de paix. Tribunal de grano 'stenço = Tribunal de grande instance, juridiction de droit commun en matière civile qui a remplacé en 1959 les tribunaux civils de première instance.

— **Estene** (esténer), v. tr. Étendre, donner plus de surface : Estene uo fouelho d'or an martelán-lo = Étendre une feuille d'or en la martelant. – Porter plus loin, reculer : Estene l'perimèstre d'uo bilo = Étendre le périmètre d'une ville. Syn. *aoumentá*. Pour : Étendre de la paille, v. *esplandí* ; étendre du beurre sur le pain, v. *estalá*. – Déployer, allonger : Estene las alos = Étendre les ailes. Estene la camo = Étendre la jambe. Syn. *aloungá, estirá*. – Pour : Étendre une nappe sur la table, v. *mete* ; répandre du sable dans une allée, v. *esplandí*. – Coucher, renverser par terre : Estene un blassat aishul liet = Étendre un blessé sur le lit. Èste 'stenut pel sol = Gésir à terre. – Pour : Étendre ses connaissances, v. *aoumentá*.

*Estene fardo = Etendre du linge. Pour : Il s'est fait étendre à l'examen (fam.), v. *coulá*. – Estene's, v. pr. S'étendre, occuper un certain espace : Le bilatge que s'estén le louc de la ribèro = Le village s'étend le long de la rivière. – Pour : Une période qui s'étend du cinquième au sixième siècle, v. *aná*. Pour : S'étendre (fig.), s'appesantir sur une affaire, v. *apregouní*. – Se coucher, s'allonger : Estene's uo 'stouno aishul l'èrbo = S'étendre un instant sur l'herbe. Syn. *aloungá's*. Pour : L'armée ennemie s'étend rapidement, v. *prougressá* ; propriétaire qui s'étend de tous côtés, v. *agraní's*. – Pour : Avoir des pouvoirs étendus (fig.), v. *counsiderable, empourtent, gran*.

— **Estenedou** (estenedor), m. Etendoir, corde, fil de fer galvanisé ou fil de nylon sur lequel on étend du linge pour le faire sécher : L'estenedou public del Prat besial = L'étendoir public du Pré commun (il était parallèle au long mur de l'ancien jardin du presbytère).

— **Estenó** (estenò), n. Sténo, abréviation de sténographe, personne capable de prendre en dictée, à la vitesse de conversation, un texte quelconque à l'aide de signes sténographiques : Aquelo fenno qu'èro 'stenó = Cette femme était sténo. – f. Abréviation de sténographie, procédé d'écriture formé de signes abrégatifs et conventionnels, qui servait à transcrire la parole aussi rapidement qu'elle était prononcée : Aprene la 'stenó = Apprendre la sténo.

— **Estenó-dactiló** (estenò-dactilò), f. Sténo-dactylo, abréviation de sténodactylographe, dactylo qualifiée pour assurer l'enregistrement, par signes écrits, des éléments d'une dictée, d'une conversation, d'un discours : Le patrou que dispaousabo d'uo 'stenó-dactiló = Le patron disposait d'une sténo-dactylo.

— **Estensiou** (extensiu), adj. Extensif, qui produit l'extension : Uo forço 'stensibo = Une force extensive. – Linguist. Qui est pris par extension, en développant le sens propre : Un mot que pren un sens estensiou = Un mot qui prend un sens extensif.

— **Estensiou** (extension), f. Extension, action d'étendre ou de s'étendre : La 'stensiou des muscles = L'extension des muscles. – Pour : Avoir trop d'extension, v. *estenudo* ; une usine qui prend de l'extension, v. *agraní's, deibeloupá's*. Fig. Action d'avoir ou de donner une portée plus générale : Estensiou d'aoutouritat, d'enfluenço = Extension d'autorité, d'influence. *Estensiou de sens = Extension de sens, modification du sens d'un mot par développement du sens propre. Surfaço d'estensiou = Aire d'extension, domaine sur lequel on peut observer le même phénomène linguistique.

— **Estentor** (estentòr), m. gall. Bouts d'estentor = Voix de stentor, voix forte et retentissante. v. *bouts esclatanto*.

— **Estentor** (Estentòr), n. pr. Myth. gr. Stentor, héros de la guerre de Troie, célèbre par la force de sa voix.

— **Estentou** (extentor), adj. Extincteur, qui sert à éteindre les incendies : Aparelhs estentous = Des appareils extincteurs. Boumbos estentriços = Des bombes extinctrices. – m. Appareil qui sert à éteindre les commencements d'incendie : U estentou a má = Un extincteur à main.

— **Estentsiou** (extenccion), f. Extinction, action d'éteindre ce qui était allumé : L'estentsiou d'un foc = L'extinction d'un incendie. – Affaiblissement, cessation d'une activité : Abé uo 'stentsiou de bouts = Avoir une extinction de voix. On dira plutôt *èste 'nraoucat, enraouqit, raouc*. Pour : L'extinction des forces vitales, l'extinction d'une famille, v. *dispariciou, fí* ; l'extinction de la misère, v. *supressiou*.

— **Estenudo** (estenuda), f. Étendue, portion d'espace occupée par un corps : Le punt que n'a cap estenudo = Le point n'a pas d'étendue. – Pour : Un pays d'une grande étendue, v. *surfaço* ; une voix qui a de l'étendue ; l'étendue du tir d'un fusil, v. *pourtado* ; la vie de l'homme est d'une étendue bien bornée, v. *durado* ; étendue d'un désastre, étendue des facultés intellectuelles (fig.), v. *amplou, empourtenço* ; l'étendue d'un discours, v. *lougou*.

— **Estèpo** (estèpa), f. Steppe, formation de végétaux xérophiles, caractérisée par la discontinuité du tapis végétal : Las estèpos afriquènos = Les steppes africaines. *Art de las estèpos = Art des steppes, production artistique, à l'âge du bronze, des peuples nomades occupant le vaste domaine eurasiatique, de la Mongolie à la Roumanie. De la 'stèpo = Steppique, relatif à la steppe : Begetaciou de la 'stèpo = Végétation steppique.

— **Estèr**, n. pr. Esther, jeune Juive déportée à Babylone. Elle devint, d'après le livre biblique qui porte son nom (2^{ème} s. av. J.-C.), reine des Perses et sauva les Juifs du massacre.

— **Esterile**, adj. peu usité. Stérile : Uo fenno 'sterilo, u ome 'sterile = Une femme stérile, un homme stérile. On dira plutôt *fenno, ome que nou pot abé mainados*. Uo planto 'sterilo = Une plante stérile. Pour : Une terre stérile, v. *praoube* ; un mariage stérile, v. *sense mainados*. – Qui ne contient aucun germe microbien : Matériel shirurgical esterile, crambo 'sterilo = Matériel chirurgical stérile, chambre stérile.

Pour : Un siècle stérile en grands hommes (fig.), v. *praoube* ; une discussion stérile, v. *inutile*. *Filoun esterile = Filon stérile, filon sans valeur.

— **Esterilisá** (esterilisar), v. tr. Stériliser, rendre impropre à la génération : Esterilisá uo fenno = Stériliser une femme. – Débarrasser une plaie, une substance, un instrument, etc... des microbes qu'ils contiennent : Esterilisá cisèous, materièl shirurgical, uo crambo = Stériliser des ciseaux, du matériel chirurgical, une chambre. – Détruire les microbes et arrêter les fermentations en vue de la conservation des denrées : Esterilisá uo counsèrbo de camparols = Stériliser une conserve de champignons. Pour : Le sel stérilise la terre, v. *apraoubí extrèment* ; un univers qui stérilise la pensée (fig.), v. *apraoubí*.

— **Esterilisaciou** (esterilizacion), f. Stérilisation, pasteurisation, action de stériliser : La 'sterilisaciou d'uo counsèrbo de camparols = La stérilisation d'une conserve de champignons. La 'sterilisaciou de la bièro = La pasteurisation de la bière. – Intervention pratiquée sur l'homme ou la femme en vue de les rendre stériles. Action de détruire les ferments, les microbes que contient une plaie, une substance, un instrument chirurgical ou de laboratoire, un matériel de pansement : La 'sterilisaciou d'uo plago = La stérilisation d'une plaie.

— **Esterilisat**, adj. Stérilisé, se dit d'un produit débarrassé par stérilisation des micro-organismes et ferments qui en amèneraient la décomposition : Lèt esterilizado = Du lait stérilisé.

— **Esterilisatou** (esterilizador), m. Stérilisateur, appareil que l'on emploie pour stériliser du matériel chirurgical, des pansements, etc...

— **Esterilitat**, f. peu usité. Stérilité, infécondité ; état d'un milieu ou d'une substance exempts de tout germe microbien : La 'sterilitat d'uo salo d'ouperaciou = La stérilité d'une salle d'opération. – Inaptitude à se reproduire, chez les êtres vivants : La 'sterilitat d'un couple = La stérilité d'un couple. Pour : La stérilité d'un sol ; la stérilité d'un ouvrage, d'un sujet (fig.), v. *praoubetat*. *Esterilitat genetico = Stérilité génétique, stérilité conditionnée par les gènes apportés par les deux parents.

— **Esteriur** (exteriur), adj. Extérieur, qui est hors de quelque chose : Uo court esteriuro = Une cour extérieure. – Qui existe en dehors de l'individu : Subí uo 'nfluenco esteriuro = Subir une influence extérieure. Syn. *de deforo*. – Partic. Qui a rapport aux pays étrangers : Coumèrce 'steriur = Commerce extérieur. Poulitico 'steriuro = Politique extérieure. *Moun esteriur = Monde extérieur, ensemble des objets que nous percevons. Syn. *besible*. – m. Ce qui est en dehors : L'esteriur d'uo bilo = L'extérieur d'une ville. – Les pays étrangers : Nostos relacions amb l'esteriur = Nos relations avec l'extérieur. Syn. *estrangè*. – Partie d'une chose tournée vers le dehors : L'esteriur d'u immobile = L'extérieur d'un immeuble. Syn. *deforo*. Pour : Une personne d'un extérieur agréable, v. *abort*, *aparenço*, *aspèct* ; les manifestations extérieures du respect, v. *besible*. – m. pl. Parties d'un film tournées en dehors du studio.

— **Esterlengá's** (esterlengà's), v. pr. Choir de tout son long, ramasser une bûche (fam.) Syn. *esparrancá's*. – S'affaler, s'avachir : Esterlengá's aishús un faoutulh = S'affaler dans un fauteuil.

— **Esterlengat**, adj. Affalé, avachi, vautré : U ome 'sterlengat aishul liet = Un homme affalé sur le lit.

— **Esterminá** (exterminar), v. tr. Exterminer, anéantir, massacrer en grand nombre : Esterminá un pople = Exterminer un peuple. Syn. *destrusí*. Pour : Exterminer la liberté (fig.), v. *suprimá*.

— **Esterminaciou** (exterminacion), f. Extermination, destruction, anéantissement : La 'sterminaciou de la minouritat nero = L'extermination de la minorité noire. Pour : L'extermination des vices, v. *destrutsiou*. *Camp d'esterminaciou = Camp d'extermination. v. aussi *camp de councentraciou*. (Seconde Guerre mondiale).

— **Esterminatou** (exterminator), adj. et n. Exterminateur, qui extermine : Erculo que fuc l'esterminatou des moustres e des brigants = Hercule fut l'exterminateur des monstres et des brigands. *Ange 'sterminatou = Ange exterminateur, dans la Bible, ange chargé de porter la mort parmi les Egyptiens, qui persécutaient les Hébreux.

— **Esternat** (externat), m. Externat, régime que suivent les élèves qui fréquentent les établissements scolaires seulement pendant les heures de cours : L'esternat d'un licè = L'externat d'un lycée. – Maison d'éducation où l'on ne reçoit que des élèves externes : Estudiá an u esternat = Etudier dans un externat. – Fonction d'externe dans un service hospitalier : Que passèc le councours de l'esternat = Il a passé le concours de l'externat. Le concours qui permettait d'accéder à cette fonction : Prepará l'esternat = Préparer l'externat. – Par extens. Le groupe des externes : Participá a uo manifestaciou de l'esternat = Participer à une manifestation de l'externat.

— **Estèrne** (extèrne), adj. Externe, qui s'utilise en application sur la peau, qui ne doit pas être absorbé : Un remèdi d'usatge 'stèrno = Un médicament à usage externe. Pour : Les causes externes d'une maladie ;

la face externe de la jambe, v. *esteriur*. – n. Externe, élève qui suit le régime de l'externat : Les estèrnes del coulètge = Les externes du collège. *Estèrne des espitals = Externe des hôpitaux, étudiant en médecine qualifié pour participer au fonctionnement d'un service hospitalier, et qui est placé sous l'autorité du médecin-chef et de l'interne. Estèrne libre = Externe libre, élève qui ne fréquente un établissement d'enseignement que pendant les heures de cours. Estèrne surbelhat = Externe surveillé, élève qui, sans prendre de repas au collège ou au lycée, reste à l'étude qui a lieu après les classes de l'après-midi.

— **Esternom** (esternòm), m. Sternum, os plat situé en avant de la cage thoracique : Recebe un truc aishús l'esternom = Recevoir un coup sur le sternum.

— **Esterrucá** (esterrucar), v. tr. Emotter, briser les mottes : Esterrucá un campet après la laourado = Emotter un petit champ après le labourage. Syn. *esturrá, seguí rego*.

— **Estetoscopio** (estetòscòpa), m. Stéthoscope, instrument dont on se sert pour ausculter.

— **Estiá** (Estià), n. pr. Myth. gr. Hestia, divinité grecque du Foyer, la Vesta des Romains.

— **Estibant** (estivant), n. Estivant, personne qui passe les vacances d'été dans telle ou telle région : Demourá l'départ des estibants = Attendre le départ des estivants.

— **Estièni** (sent), n. pr. Etienne (saint), diacre et premier martyr chrétien (mort à Jérusalem vers 37). – Le nom d'Etienne a été porté par 2 saints, 1 roi d'Angleterre, 1 roi de Hongrie, 1 prince de Moldavie, 1 roi de Pologne, 1 prince, 1 roi et 1 tsar de Serbie. – Prénom masc. Syn. *Estèbe*.

— **Estile**, m. Style, façon particulière dont chaque individu exprime sa pensée, ses émotions, ses sentiments : Abé u estile simple, manierat = Avoir un style simple, maniéré. Souenhá l'sèou estile = Soigner son style. – Forme de langue propre à une activité, à un milieu ou à un groupe social : Estile administratiou, populari = Style administratif, populaire. – Façon personnelle de pratiquer un art, un sport, etc..., définie par un ensemble de caractères : L'estile d'un pintre, d'un nadaire = Le style d'un peintre, d'un nageur. – Manière particulière à un genre, à une époque, notamment en matière d'art, définie par un ensemble de caractères formels : L'estile goutique, Restouraciou, etc... = Le style gothique, Restauration, etc... Ensemble des goûts, des manières d'être de quelqu'un ; façon personnelle de s'habiller, de se comporter, etc... : Adouptá u estile 'spourtiou = Adopter un style sportif. Pour : Style de vie, v. *modo* ; une maison qui a du style, du cachet, v. *caractèro*. *Pour : Une offensive de grand style, v. *de grano amplou*. Bieilh estile = Vieux style, manière dont on comptait dans le calendrier avant la réforme grégorienne (1582). Gram. Estile dirèct, endirèct = Style direct, indirect. Noubèl estile = Nouveau style, manière dont on compte généralement dans le calendrier depuis la réforme grégorienne.

— **Estiló** (estilò), m. Stylo, porte-plume dont le manche, évidé, contient un réservoir d'encre : Escribe amb u 'stiló = Ecrire avec un stylo. *Estiló-futre = Stylo-feutre, feutre servant essentiellement à l'écriture et dont le capuchon porte une agrafe comme celui d'un stylo.

— **Estimá** (estimar), v. tr. Estimer, déterminer la valeur de : Estimá uo maisou = Estimer une maison. – Calculer approximativement : Estimá uo distenço = Estimer une distance. Syn. dans les deux cas, *eibaluá*. – Fig. Avoir une opinion sur, évaluer : Estimá u ome a sa justo balou = Estimer un homme à sa juste valeur. Syn. *jutjá*. – Avoir bonne opinion de : Ja t'estimi pla = Je t'estime beaucoup. Syn. *apreciá*. – Pour : Il estima que le moment de partir était venu, v. *pensá*. *Estimá trop car uo proupietat = Surestimer une propriété. Estimá trop coualcu = Surestimer quelqu'un. Nou estimá prou le sèou besí = Sous-estimer son voisin. – Estimá's (estimà's), v. pr. S'estimer, se croire, se considérer comme : Estimá's parfèt = S'estimer parfait. Pour : S'estimer, avoir une bonne opinion de soi-même, v. *babardejá, crese's, crese-s'i, fierejá*. Estimá's mès = Aimer mieux, préférer : Se t'estimos mès souffrí ou mourí ? = Préfères-tu souffrir ou mourir ? Syn. *aimá mès, preferá*. Pour : Se surestimer, v. *crese's mès fort qu'on é* ; se sous-estimer, v. *crese's mens fort qu'on é*.

— **Estimable**, adj. Estimable, digne d'être estimé ; qui a du prix : Uo persouno 'stimablo = Une personne estimable. – Qui n'est pas sans mérite ; qui a de la valeur sans être exceptionnel : U oubratge 'stimable = Un ouvrage estimable. *Estimable amic = Cher ami.

— **Estimaciou** (estimacion), f. Estimation, action de déterminer la valeur, le prix d'une chose : Estimaciou de marshandis, de trebalhs = Estimation de marchandises, de travaux. – Action de juger, d'évaluer, en général : Fè l'estimaciou des prougrèsses d'u eilèbo = Faire l'estimation des progrès d'un élève. – Opération consistant à déterminer la valeur d'un bien, et qui est parfois prescrite par la loi. Syn. dans les deux cas, *eibaluaciou*. *Estimaciou etcessibo ou etcès d'estimaciou = Surestimation.

- **Estimaire**, n. Estimateur, qui sait apprécier, qui s’y connaît : Un pople doulent estimatou del meriti = Un peuple mauvais estimateur du mérite. *Coumissari 'stimaire, v. *coumissari*.
- **Estimatiou** (estimatiu), adj. Estimatif, qui constitue une estimation : Un debís estimatiou = Un devis estimatif.
- **Estimo** (estima), f. Estime, bonne opinion que l’on a d’une personne : Acourdá la sèbo 'stimo a coualcu = Accorder son estime à quelqu’un. – Cas que l’on fait de certaines choses : Noubèlos metodos que meriton l’estimo generalo = De nouvelles méthodes qui méritent l’estime générale. *Sutcès d’estimo = Succès d’estime, demi-succès. Loc. adv. A la 'stimo = A l’estime, selon une appréciation sommaire ; au jugé : Que i dèou abé cent mèstres a la 'stimo = Il doit y avoir cent mètres à l’estime. Syn. fam. *a bisto de nas*.
- **Estimulá** (estimular), v. tr. Stimuler, activer les fonctions d’un organe : Un remèdi qu’estimulo l’fitge = Un remède qui stimule le foie. – Accroître l’activité de : Estimulá l’endustrio = Stimuler l’industrie. – Fig. Inciter, pousser à agir ; aiguillonner, encourager, motiver : Que l’estimulèren les prumèris sutcèsses = Les premiers succès l’ont stimulé. Syn. *encouratjá*. *Estimulá dangereusement = Surexciter (fig.) : Estimulá dangereusement le naciounalisme = Surexciter le nationalisme.
- **Estimulaciou** (estimulacion), f. Stimulation, action de stimuler ; action produite par les stimulants : La 'stimulaciou d’uo glando = La stimulation d’une glande. La 'stimulaciou de l’agriculturo = La stimulation de l’agriculture.
- **Estimulant**, adj. et m. Stimulant, propre à accroître l’activité vitale et intellectuelle : Un remèdi estimulant = Un remède stimulant. Fig. Ce qui augmente l’ardeur, le zèle : Paraoulos estimulantos = Des paroles stimulantes. Syn. *encouratgent, etcitent*. Qu’é tá fenhant qu’a besounh d’u estimulant = Il est si paresseux qu’il a besoin d’un stimulant.
- **Estimulatou** (estimulator), adj. et m. Stimulateur, qui stimule : Estimulatou cardiaque = Stimulateur cardiaque, pace maker. Oundos estimulariços des nèrbis = Des ondes stimulatrices des nerfs.
- **Estiou** (estiu), m. Été, saison qui suit le printemps et précède l’automne : Èste an estiou = Etre en été. – Période des chaleurs en général : Mete’s an tengudo d’estiou = Se mettre en tenue d’été. Fig. Période où l’on est dans la force de l’âge : L’estiou de la bido = L’été de la vie. *D’estiou = Estival : Calou, paisatge d’estiou = Chaleur, paysage estival.
- **Estiquetá** (estiquetar), v. tr. Etiqueter, mettre une étiquette sur : Estiquetá boutelhos de bí = Etiqueter des bouteilles de vin. – Pour : Etiqueter à gauche un homme politique (fig.), v. *catalougá*.
- **Estiquetatge**, m. Etiquetage, action d’étiqueter : Berifiá l’estiquetatge de las counsèrbos = Vérifier l’étiquetage des conserves.
- **Estiqueto** (estiqueta), f. Etiquette, marque : Uo 'stiqueto de baliso = Une étiquette de valise. – Pour : Il faut respecter l’étiquette (fig.), v. *protocolo*. *Estiqueto de calitat = Label de qualité. Pour : La valsa des étiquettes, v. *la pouejado an flèsho des prètses*.
- **Estiquetuso** (estiquetusa), f. Etiqueteuse, machine à étiqueter.
- **Estirá** (estirar), v. tr. Etirer, allonger, étendre par la traction : Estirá metals, couer = Etirer des métaux, du cuir. – Allonger, en parlant des membres du corps humain : Estirá 'ls braces = Etirer les bras. Syn. *aloungá, estene*. *Andá 'stirá = Extenseur : U aparelh andá 'stirá = Un appareil extenseur. Estirá pasto = Rouler de la pâte. Estirá trop = Distendre : Estirá trop un muscle = Distendre un muscle. – Estirá’s (estirá’s), v. pr. fam. S’étirer, étendre ses membres : Estirá’s al soulelh = S’étirer au soleil.
- **Estirable**, adj. Etirable, qui peut être étiré : Le couire qu’é faciloment estirable = Le cuivre est facilement étirable. Syn. plus idiomatique *de boun estirá*.
- **Estiratge**, m. Etirage, action d’étirer : L’estiratge d’un fiel de fèr = L’étirage d’un fil de fer. – Opération qui a pour but d’amener une barre ou un tube de dimensions déterminées, par passage à froid à travers une filière, à une longueur plus grande et à une section plus réduite. – Opération destinée à réduire la section des rubans et des mèches de fibres textiles durant la filature. – Procédé de fabrication continue du verre à vitres, directement à partir du verre fondu.
- **Estirgoussado** (estirgossada), f. Echauffourée, mêlée, pugilat, rixe : Uo 'stirgoussado antram duos clicos ribalos = Une rixe entre deux bandes rivales. Syn. v. *agafado*.
- **Estiroment** (estirement), m. Etirement, action de s’étirer les membres : L’estiroment de las camos = L’étirement des jambes. – Elongation, distension, allongement accidentel ou thérapeutique d’un muscle, d’un nerf, d’un tendon, etc... ; lésion produite par ce traumatisme : Soufrí d’u estiroment d’un nèrbi = Souffrir de l’étirement d’un nerf.

- **Estits** (Estix), n. pr. Myth. gr. Styx, fleuve des Enfers, sur les bords duquel erraient ceux qui n'avaient pas reçu de sépulture.
- **Estituá** (enstituar), v. tr. Instituer, établir, fonder : Estituá un regime parlamentari = Instituer un régime parlementaire. Syn. *establí*. – Désigner par testament : Estituá u amic legatari unibersèl = Instituer un ami son légataire universel.
- **Estituciou** (enstitucion), f. Institution, action d'instituer quelque chose : La 'stituciou d'un regime republicuèn = L'institution d'un régime républicain. – Chose instituée : Uo urouso 'stituciou = Une heureuse institution. – Maison d'éducation : Dirijá uo 'stituciou de jouesos = Diriger une institution de jeunes filles. – Dr. Statut légal : La 'stituciou del maridatge = L'institution du mariage. *Las estitucious d'un país = Les institutions d'un pays.
- **Estitucionèl** (enstitucionèl), adj. Institutionnel, relatif aux institutions de l'Etat : Uo reformo 'stitucionèlo = Une réforme institutionnelle.
- **Estitut** (enstitut), m. Institut, corps constitué de gens de lettres, d'artistes, de savants. – Etablissement de recherches scientifiques, d'enseignement, etc... : L'estitut Pastur = L'institut Pasteur. – Dénomination adoptée par des établissements divers. – Relig. cathol. Congrégation de religieux non clercs ou de laïques : Estitut catoulique = Institut catholique. *Estitut de boutat = Institut de beauté, établissement où l'on dispense des soins du visage et du corps à des fins esthétiques. Estitut d'eimissiou = Institut d'émission, organisme chargé d'émettre la monnaie centrale. Estitut d'estudis superiuris, de facultat, d'unibersitat = Institut d'études supérieures, de faculté, d'université, établissement d'enseignement supérieur, rattaché à une faculté ou à une université, et destiné à organiser les recherches et les travaux propres à une branche de l'enseignement. Estitut francés a l'estrangè = Institut français à l'étranger, établissement d'enseignement fondé à l'étranger en vue de faire mieux connaître la langue et la civilisation françaises. Estitut unibersitari de tecnologio = Institut universitaire de technologie (I. U. T.), établissement d'enseignement supérieur assurant la formation des techniciens supérieurs. Absol. L'Estitut = L'Institut, la réunion des cinq académies : Un membre de l'Estitut = Un membre de l'Institut.
- **Estoc** (estòc), m. Etau, appareil formé par deux mâchoires dont le serrage permet d'assujettir la pièce que l'on veut travailler : Estoc de serruriè = Etau de serrurier.
- **Estocolm** (Estòcòlm), n. pr. Stocholm, capitale de la Suède.
- **Estofa** (estòfa), f. Etoffe, drap, textile, tissu : Uo capoto de 'stofa blau = Une capote de drap bleu. – Pour : Un roman qui manque d'étoffe (fig.), v. *leougè* ; avoir de l'étoffe (fig), montrer les plus grandes qualités, v. *abé granos coumpetencos* ; manquer d'étoffe, d'envergure, v. *mancá de coumpetencos*.
- **Estofa-futre**, f. Etoffe- feutre, mélange de pâte à papier, de bouillies de farines végétales ou animales avec de l'huile de lin, du caoutchouc en dissolution et qu'on utilise pour la fabrication des tentures murales.
- **Estofa-espounjo** (esponja), f. Tissu-éponge, tissu bouclé sur ses deux faces, utilisé pour la confection de linge de toilette.
- **Estolo** (estòla), f. Etole, ornement sacerdotal formé d'une bande de soie : Le curè amb la 'stolo = Le curé portant l'étole. – Longue écharpe de fourrure à deux pans : Uo 'stolo de bisoun Une étole de vison.
- **Estora** (estòra), m. Store, rideau de tissu ou panneau en lattes de bois, de plastique, etc... qui se lève ou se baisse devant une fenêtre, une devanture : Baishá, lebá l'estora = Baisser, lever le store. – Grand rideau intérieur de fenêtre qui se tire latéralement.
- **Estoufá** (estofar), v. tr. Etouffer, faire mourir en arrêtant la respiration : Estoufá un pijoun = Etouffer un pigeon. – Gêner beaucoup la respiration : Uo persouno que la coulèro estoufo = Une personne que la colère étouffe. Syn. dans les deux cas, *escaná*, *estranglá*. – Empêcher la croissance d'une plante : Le pertrèt qu'estoufabo l'plantè de salado = Les mauvaises herbes étouffaient le semis de salade. Pour : Etouffer le feu sous la cendre, v. *coulgá*. Amortir : La nèou qu'estoufo 'ls sous = La neige étouffe les sons. Syn. *atenuá*. – Couvrir, dominer le son : Le çagán general qu'estoufo la bouts de l'ouratou = Le brouhaha général étouffe la voix de l'orateur. – Pour : Etouffer une révolte (fig), v. *doundá*. – v. intr. Avoir la respiration pénible : La fenno qu'estoufabo de calou = La femme étouffait de chaleur. – Estoufá's (estofá's), v. pr. S'étouffer : Que s'estoufèc an minján = Il s'est étouffé en mangeant. Pour : S'étouffer de colère, v. *este boutouat*. v., d'autre part, *escaná's*, *estranglá's*.
- **Estoufadou** (estofador), m. Etuve, local où la température est très élevée : L'estiou, aquelo crambo qu'é u estoufadou = En été, cette chambre est une étuve. v., d'autre part, *estoufouèr*.

- **Estoufaire** (estofaire), n. Etouffeur, personne qui fait périr en étouffant : L'estoufaire d'uo bielho fenno = L'étouffeur d'une vieille femme.
- **Estoufant** (estofant), adj. Etouffant, qui fait qu'on étouffe : U aire 'stoufant = Un air étouffant. Uo bido 'stoufanto = Une vie étouffante.
- **Estoufat** (estofat), m. Etouffée, étuvée, mode de cuisson qui consiste à faire cuire certains aliments en vase clos et très doucement : Cose legumes a l'estoufat = Cuire des légumes à l'étouffée.
- **Estoufet** (estofet), m. Plat de haricots : Minjá's u'stoufet fe moungetos = Manger un plat de haricots.
- **Estoufoment** (estofament), m. Etouffement, action d'étouffer ; le fait d'être étouffé : Mourí's per estoufoment = Mourir par étouffement. – Difficulté à respirer : L'asme que causo 'stoufoments = L'asthme provoque des étouffements. – Pour : L'étouffement d'un scandale, v. *le silenço an perpaous de. v.*, par ailleurs, *estrangloment*.
- **Estoufouèr** (estofouèr), m. Etouffoir, récipient métallique, à couvercle étanche, dans lequel on éteint et conserve la braise. Fig. Lieu où l'épanouissement est impossible : Uo 'scolo qu'é u estoufouèr de l'enteligenço = Une école qui est un étouffoir de l'intelligence. Pour : Etouffoir, salle insuffisamment aérée, v. *estoufadou*.
- **Estouloumiá** (estolomiar), v. intr. fam. Lambiner, agir avec lenteur, sans énergie ni vivacité : U oubrié qu'estouloumio al trebalh = Un ouvrier qui lambine au travail. Syn. v. *caoucá*.
- **Estouloumiaire** (estolomiaire), adj. et n. Lambin, qui agit avec lenteur et mollesse : Uo eilèbo 'stouloumiairo = Une élève lambine. Syn. v. *caoucaire*.
- **Estoumac** (estomac), m. Estomac, organe : Subí uo ouperaciou de l'estoumac = Subir une opération de l'estomac. v. aussi *carbounièro*. – Faculté digestive : Abé un boun estoumac = Avoir un bon estomac. *Pour : Avoir de l'estomac, avoir de la hardiesse ou de l'audace (pop.), v. *culot, toupet* ; avoir l'estomac dans les talons, être affamé, v. *endenoui's, èste mort de fame* ; avoir l'estomac serré (à la suite d'une contrariété), v. *nou poudé abalá re*. Pop. Abé-oc aishús l'estoumac = En avoir gros sur la patate. Pour : Aliment qui reste sur l'estomac, v. *de mal digerá* : cet échec lui est resté sur l'estomac (fig.), v. *nou l'a cap james atceptat*. De l'estoumac = Stomacal : Doulous d'estoumac = Des douleurs stomacales. Enflamaciou de l'estoumac = Gastrite. Pour : Embarras gastrique, v. *digestiou pesanto*. Lesiou de l'estoumac = Lésion gastrique. Estoumac de bedèl = Intestin de veau, préparation culinaire (Tartein). v. aussi *bente*. Suc de l'estoumac = Suc gastrique.
- **Estoumacá** (estomacar), v. tr. fam. Estomaquer, méduser, causer une surprise vive : Uo noubèlo que bous estoumaco = Une nouvelle qui vous estomaque, vous renverse. Que'n demouri 'stoumacat = J'en reste estomaqué, abasourdi, baba, scié, soufflé. Syn. *espoustouflat*.
- **Estoumacant** (estomacant) ou **Estoumaquent** (estomaquent), moins usité, adj. fam. Ahurissant, hallucinant, incroyable, stupéfiant : Uo noubèlo 'stoumacanto = Une nouvelle stupéfiante. Syn. *espoustouflant*.
- **Estouná** (estonar), v. tr. Etonner, ébahir, frapper, surprendre : Uo noubèlo que m'a 'stounat = Une nouvelle qui m'a étonné. Syn. *surprene*. – Estouná's (estoná's), v. pr. S'étonner, éprouver de la surprise : Que s'estounèc del mèou refus = Il s'est étonné de mon refus. Que nous estounèrem que l'ome fusso an retart = Nous nous sommes étonnés que l'homme fût en retard. Nou t'estounes cap se bié = Ne t'étonnes pas s'il vient.
- **Estounat** (estonat), adj. Etonné, ébahi, surpris, saisi par quelque chose d'inattendu : Les passejaires, estounadis pes crits, que s'arrestèren = Les promeneurs, étonnés par les cris, s'arrêtèrent. – Qui marque la surprise, l'étonnement : Abé l'aire 'stounat = Avoir l'air étonné. Regarts estounadis = Des regards étonnés. – n. Fè l'estounado = Faire l'étonnée.
- **Estoument** (estoment), adj. Etonnant, frappant, saisissant, surprenant : Abé uo memouèro 'stoumento = Avoir une mémoire étonnante. U eibenoment estoument = Un évènement frappant. Syn. *empressioument, frapant, frapent*. – Qui surprend par quelque chose d'inattendu, d'étrange : Presentá uo demandu 'stoumento = Présenter une demande étonnante. Syn. *estrange*. – m. Ja é aquó l'estoument = C'est bien là l'étonnant.
- **Estouneto** (estoneta), f. Court instant : Que tourni d'ací uo 'stouneto = Je reviens dans un petit moment.
- **Estounièn** (estonièn), adj. et n. Estonien, relatif à L'Estonie ; habitant ou originaire de ce pays. – m. Langue balto-finnoise parlée en Estonie.
- **Estounio** (Estonia), n. pr. Estonie, Etat d'Europe, sur la Baltique.

- **Estouno** (estona), f. Instant, moment : Demourá uo 'stouno = Attendre un moment. Uo brabo 'stouno = Un bon (long) moment. Syn. *ento*. *A cops de 'stounos = Par moments, par à-coups, par intermittences, épisodiquement : Trebalhá a cops de 'stounos = Travailler par à-coups. Les oubriès que manifestabon a cops de 'stounos = Les ouvriers manifestaient sporadiquement. *Aturá las estounos = Mettre le temps à profit : Tant coumo'm cal aturá las estounos, que li cal tié tolo = Alors que je n'ai pas une minute à moi, il me faut encore perdre mon temps à l'écouter.
- **Estounoment** (estonament), m. Etonnement, surprise causée par quelque chose d'inattendu, de singulier : Èste frapat d'estounoment = Etre frappé d'étonnement. *A moun gran estounoment = A ma grande surprise. Syn. *estupefatsiou, surpriso*.
- **Estoupo** (estopa), f. Etoupe, déchet produit lors du teillage et du peignage du lin et du chanvre. – Chanvre non tordu en cordage, qui sert à calfater les navires en bois. *Bouishá, tapá amb estoupo = Etouper : Tapá un batèou amb estoupo = Etouper, calfater un bateau.
- **Estourbí** (estorbir) Qu'estourbeishi, v. tr. arg. Estourbir, assommer, tuer : Cambrioulurs qu'an estourbit un coumerçant = Des cambrioleurs qui ont estourbi un commerçant. Syn. *taourí*.
- **Estourdario** (estordaria), f. Etourderie, caractère d'étourdi ; défaut de réflexion : Èste d'uo grano 'stourdario = Etre d'une grande étourderie. – Acte d'étourdi : Coumete 'stourdarios = Commettre des étourderies.
- **Estourdí** (estordir) Qu'estourdeishi, v. tr. Etourdir, troubler les fonctions des sens : Estourdí un lairou d'un cop de bastou = Etourdir un voleur d'un coup de bâton. Syn. *assoumá*. Pour : Cet enfant m'étourdit, v. *eishourdá*. – Griser, jeter dans un commencement d'ivresse : Certènis parfums qu'estourdeishen = Certains parfums étourdisent. Syn. *entestá*. Fig. Jeter dans un trouble moral : La frequentaciou d'aquelo souciestat que l'abio 'stourdit = La fréquentation de ce milieu l'avait étourdi. – Estourdí's, v.pr. S'étourdir, se griser : Estourdí's de paraoulos = S'étourdir de paroles. – Se faire volontairement illusion : Estourdí's d'illusious = S'étourdir de chimères. – Se distraire d'une peine : Le beouse qu'ensajabo de s'estourdí = Le veuf cherchait à s'étourdir.
- **Estourdissoment** (estordissament), m. Etourdissement, malaise, état de trouble, de vertige : Sentí estourdissoments an fèn esforces = Ressentir des étourdissements en faisant des efforts. Syn. *bertitge*. v. aussi *mirmarelhos*. Fig. Grand trouble : Le prumè 'stourdissoment passat, que retribèc le sèou calme = Le premier étourdissement passé, il retrouva son calme. – Griserie, action de se distraire intensément : Cercá l'estourdissoment an touti 'ls plasés = Chercher l'étourdissement dans tous les plaisirs.
- **Estourdit** (estordit), adj. et n. Etourdi, qui agit sans réflexion, sans attention ; ce qui est dit ou fait de même : U escouliè 'stourdit = Un écolier étourdi. Uo respounso 'stourdidido = Une réponse étourdie. *Estourdit per la fourtuno = Grisé par la fortune. Syn. *edsaltat*. Pour : Rester tout étourdi après une explosion, v. *cammurle, deibariat*.
- **Estournudá** (estornudar), v. intr. Eternuer, expirer brusquement du nez et de la bouche par suite d'un mouvement convulsif des muscles expirateurs : Le prebe que'm fic estournudá = Le poivre m'a fait éternuer.
- **Estournudèro** (estornudèra), f. Besoin d'éternuer : Que li prenguèc l'estournudèro al miech del discours = Il a été pris d'un besoin d'éternuer au milieu du discours.
- **Estrá** (extrà), m. Extra, ce qui est en dehors des habitudes : Quan tournèren las mainados, que fírem u estrá = Au retour des enfants, nous avons fait un extra. – Service accidentel qui se fait en dehors des heures normales de travail : Fè us couantis estrás andá coumpletá la pago = Faire quelques extras pour compléter son salaire. – Personne qui fait ce service : Engatjá u estrá = Engager un extra. – adj. De qualité supérieure : Uo biando 'strá = Une viande extra.
- **Estrabaganço** (extravagança), f. Extravagance, bizarrerie : Toutis que couneishen la sèbo 'strabaganço = Tous connaissent son extravagance. – Caractère de ce qui est extravagant : L'estrabaganço d'uo proupousiciou = L'extravagance d'une proposition. – Parole ou action extravagante, excentricité : Dise 'strabaganços = Dire des extravagances.
- **Estrabagant** (extravagant), adj. et n. Extravagant, excentrique, farfelu : Qu'é u 'strabagant = C'est un extravagant. Syn. *ouriginal*. Uo eimarginaciou 'strabaganto = Une imagination extravagante, délirante. Syn. *deibridat*. Bizarre, singulier, étrange : Paraoulos estrabagantos = Des propos extravagants, incohérents. U spectacle 'strabagant = Un spectacle burlesque. Syn. *bizarre, estrange*. – m. Ce qui est bizarre, singulier : L'estrabagant de l'afè, qu'é... = L'extravagant de l'affaire, c'est...

- **Estrabuncá** (estrabuncar), v. intr. Trébucher, perdre l'équilibre en butant sur un objet ou en posant mal son pied, faire un faux pas : Estrabuncá aishús uo pèiro = Trébucher, buter sur une pierre. Syn. *drabá's*. – Pour : Trébucher (fig.), buter sur une difficulté, v. *arrestá's*, *blouca's aishús*. Pour : Faire un faux pas (fig.), v. *empèr*.
- **Estrado** (estrada), f. Estrade, podium, plancher surélevé de quelques marches au-dessus du sol : La 'strado des musiciens = L'estrade des musiciens.
- **Estrá-fi** (extrà-fin), adj. Extra-fin, extrafin, superfin, surfin, d'une qualité supérieure à la qualité dite « fine » : Shocolá estrá-fi = Chocolat extra-fin. Très fin : Uo 'stofa estrá-fino = Une étoffe extra-fine.
- **Estrafort** (extrafòrt), adj. Extrafort, se dit d'une marchandise très supérieure à la qualité dite « forte » : Uo colo 'straforto = Une colle extraforte. – m. Sorte de ruban spécial dont on borde les ourlets et les coutures : Un mèstre d'estrafort = Un mètre d'extrafort.
- **Estralhá** (estralhar), v. intr. Suivre la piste, en parlant d'un chien de chasse : Le ca qu'a 'stralhat uo lèbe = Le chien a pris la piste d'un lièvre.
- **Estrampé** (estramer) (Col de Boulogne), adj. Effrayant : Delá aniet qu'ausí un crit estrampé = Hier soir j'ai entendu un cri effrayant. Syn. plus courant *espantiou*.
- **Estrange**, adj. Etrange, bizarre, insolite, singulier, surprenant : Un bruch estrange = Un bruit étrange. Estrangis fenomènos = D'étranges phénomènes. Uo 'stranjo noubèlo = Une étrange nouvelle. Syn. *estoument*. Uo idèo estranjo = Une idée abracadabrante, biscornue. Syn. *que nou a ne cap ne couo*. *Coualcarré d'etrange = Une étrangeté. – m. Ce qui est étrange : Un roumanciè que s'agrado demès l'etrange = Un romancier qui se complaît dans l'étrange.
- **Estrangè** (estrangèr), adj. et n. Etranger, qui est d'une autre nation : Lengoues, plantos estrangèros = Langues, plantes étrangères. – Qui n'est pas de la famille, n'appartient pas au groupe : Loutjá 'ls estrangès de passatge = Loger les étrangers de passage. – Qui n'est pas en rapport, en relation avec : Counsiderá coualcu coum'u 'strangè = Considérer quelqu'un comme un étranger. – Qui est emprunté, qui n'est pas propre à quelqu'un ou à quelque chose : Brilhá d'u 'sclat estrangè = Briller d'un éclat étranger. – Qui n'est pas de même nature : Or barrejat amb substenços estrangèros = De l'or mêlé à des corps étrangers. – Qui ne concerne pas, n'a aucun rapport : Un recit estrangè al sudjèt = Un récit étranger au sujet. – Pour : Etre étranger à un complot ; être étranger à une science, v. *inhourá oc tout de* ; le visage de cette personne ne m'est pas étranger. v. *ja couneishi l'bisatge*. *Afès estrangèris = Affaires étrangères, ensemble des relations d'un pays avec les nations étrangères. Detestá l'estrangè = Etre xénophobe. Èste 'strangè al sèou païs = Etre étranger dans son pays, n'en point connaître les usages. Rejèt de l'estrangè = Xénophobie. – m. Etranger, pays étranger : Bouiatjá a l'estrangè = Voyager à l'étranger. – Dans un sens collectif, les étrangers : Serbí l'estrangè = Servir l'étranger. – Personne qui n'a pas la nationalité du pays où elle réside : Les naciounalis e 'ls estrangès = Les nationaux et les étrangers.
- **Estranglá** (estranglar), v. tr. Etrangler. Syn. *escaná* (v. ce mot).
- **Estrangladís**, m. Etranglement, action d'étrangler ; résultat de cette action : Uo eisharpo que pot proubouca u estrangladís atsidentèl = Une écharpe peut provoquer un étranglement accidentel. Syn. *estrangloment*. Pour : L'étranglement d'une rue, v. *restrecissoment* ; l'étranglement des libertés, v. *supressiou*.
- **Estranglaire**, n. Etrangleur, personne qui étrangle : Más d'estranglaire = Des mains d'étrangleur.
- **Estranglat**, adj. Etranglé : Uo ernio 'stranglado = Une hernie étranglée. *Bouts estranglado, sou 'stranglat = Voix étranglée, son étranglé, voix, son qui a de la peine à sortir : Uo bouts estranglado per la terrou = Une voix étranglée par la terreur.
- **Estrangloment** (estranglament), m. Etranglement, action d'étrangler ; résultat de cette action : U 'strangloment caousat per un mousoulh = Un étranglement dû à un noyau. Syn. *estrangladís*. – Pour : L'étranglement d'un passage entre deux maisons, v. *restrecissoment* ; l'étranglement des libertés (fig.), v. *supressiou*.
- **Estranjoment** (estranjament), adv. Etrangement, bizarrement, de façon étrange, inhabituelle : U ome 'stranjoment mangat = Un homme étrangement accoutré. – D'une manière surprenante, impressionnante : Uo bouts estranjoment fèblo = Une voix étrangement faible.
- **Estraourdinari** (extraordinari), adj. Extrordinaire, en dehors de l'usage, de la règle ordinaire : Despensos estraourdinarios = Des dépenses extraordinaires. Que fè un tens estraourdinari andá la sasou

= Il fait un temps extraordinaire pour la saison. – Inouï, qui étonne par sa rareté, son étrangeté : Un coustume 'straourdinari = Un costume extraordinaire. – Qui dépasse de beaucoup le niveau ordinaire des choses, des personnes ; admirable, grandiose, remarquable : Un sutcès, un talent, u 'scribent estraourdinari = Un succès, un talent, un écrivain extraordinaire. Fè un present estraourdinari = Faire un cadeau princier, royal. Prètzes estraourdinari = Prix faramineux, astronomiques. Uo obro estraourdinario = Une œuvre pharaonique. Uo pago 'straourdinario = Un salaire faramineux, mirobolant. *Ambassadur estraourdinari ou embouiat estraourdinari = Ambassadeur extraordinaire ou envoyé extraordinaire, celui qui représente un gouvernement pour traiter une affaire importante ou pour assister à une cérémonie solennelle. Fenno 'straourdinario = Héroïne. Jougaire 'straourdinari = Joueur de légende. Syn. pour les deux ex. *passat a la pouteritat*. Ome 'straourdinari = Héros. Syn. *etcepciounèl, sublime, surome*. – m. Ce qui est en dehors de la règle habituelle : Uo istouèro que friso l'estraourdinari = Une histoire qui frise l'extraordinaire.

— **Estrapountèn** (estrapontèn), m. Strapontin, siège d'apport fixe à abattant dans une salle de spectacle, un véhicule, etc... : Que m'assietè aishús u 'strapountèn = je m'assis sur un strapontin. – Pour : Occuper un strapontin à l'assemblée générale (fig.), v. *abé un rolle segoundari*.

— **Estrasbourg** (Estrasborg), n. pr. Strasbourg, ville d'Alsace, sur l'Ill et le Rhin. Siège du Conseil de l'Europe et de l'Assemblée des Communautés européennes. *Serment d'Estrasbourg = Serment de Strasbourg (842), serment prononcé par Louis le Germanique et Charles le Chauve, ligués contre Lothaire, pour confirmer leur alliance. Les formules de ce serment sont les plus anciens témoins des langues française et allemande.

— **Estrasbourjoès** (estrasborjoès), adj. et n. Strasbourgeois, relatif à Strasbourg ; habitant ou originaire de cette ville.

— **Estrategio** (estrategia), f. Stratégie, art de coordonner l'action de forces militaires, politiques, économiques et morales impliquées dans la conduite d'une guerre ou la préparation de la défense d'une nation ou d'une coalition : La 'strategio que depén an mèmo tens de la coumpetenço del goubornoment e de la del coumandoment superiur de las armados = La stratégie ressortit conjointement à la compétence du gouvernement et à celle du haut commandement des armées. – Art de coordonner des actions, de manœuvrer habilement pour atteindre un but : La 'strategio electouralo, poulitico = La stratégie électorale, politique. *Counformoment a la 'strategio = Stratégiquement.

— **Estrategique**, adj. Stratégique, qui intéresse la stratégie : Les granis coumandoments estrategiquis que soun del ressort dirèct del Prumè ministre = Les grands commandements stratégiques relèvent directement du Premier ministre. – Se dit de tout ce qui est ordonné directement à la guerre : Un boumbardoment estrategique = Un bombardement stratégique. – *Coumandoment aerièn estrategique = Commandement aérien stratégique, grand commandement placé sous les ordres du Premier ministre et chargé de la préparation et de l'emploi de la force aérienne ou navale stratégique, appelée souvent force de frappe.

— **Estratèjo** (estratèja), m. Antiq. gr. Stratège, chef d'armée. – Principal magistrat d'Athènes. – Dans l'Empire byzantin, gouverneur d'un thème. – Dans l'Egypte hellénistique et romaine, gouverneur d'un nome. – Spécialiste ou praticien de la stratégie : L'armado qu'abio besounh d'un boun estratèjo = L'armée avait besoin d'un bon stratège.

— **Estraterrèstre** (extraterrèstre), adj. Extraterrestre, extra-terrestre, en dehors de la Terre : Uo roco d'ourigino 'straterrèstro = Une roche d'origine extraterrestre. – n. Habitant supposé d'une planète autre que la Terre.

— **Estreá** (estrear), v. tr. Etrener, utiliser une chose pour la première fois : Estreá un capèl = Etrener un chapeau. – v. intr. fam. Etre le premier à subir un inconvénient : Lairou qu'estreo la noubèlo presou = Voleur qui étrenne la nouvelle prison.

— **Estrefè** (estrefèr), v. tr. Contrefaire, imiter, mimer, singer : Uo mainado qu'estrefè parfètoment le curè a la presicadouro = Un enfant qui contrefait parfaitement le curé en chaire. Syn. v. *deibinhá*.

— **Estrèm**, adj. Extrême, qui est tout à fait au bout : A l'estrèmo limito = A l'extrême limite. – Qui est tout à la fin : L'estrèmo bielhesso = L'extrême vieillesse. – Qui est au degré le plus intense : Uo calou, uo freit estrèmo = Une chaleur, un froid extrême. Un bounur estrèm = Un bonheur extrême. – Qui dépasse les limites ordinaires ; excessif, immodéré : Un climat estrèm = Un climat extrême. Oupiniuos estrèmos = Des opinions extrêmes. – Opposé : Qu'a toustem coualque rapport amb las caousos las mèes estrèmos = Il a toujours quelque rapport avec les causes les plus extrêmes. Pour : Un homme extrême

- en tout, v. *etcessiou*. – m. La dernière limite des choses : Poussá las caousos a l'estrèm = Pousser les choses à l'extrême. – L'opposé, le contraire : Passá d'u estrèm a l'aoute = Passer d'un extrême à l'autre. *Pour : Un dispositif compliqué à l'extrême, v. *estrèment*. Les estrèm = Les extrêmes, le premier et le dernier terme d'une proposition : An touto proupourciou, le prouduit des estrèm qu'é eígal al prouduit des mouièns = Dans toute proportion, le produit des extrêmes est égal au produit des moyens. – Les choses, les partis opposés, ceux qui forment, en politique, l'extrême droite et l'extrême gauche.
- **Estremá** (estremar), v. tr. Ranger en lieu sûr : Estremá uo letro al tirouèr de l'armari = Ranger une lettre dans le tiroir de l'armoire. Syn. *arrecaptá, estujá, recaptá*. – Estremá's (estremá's), v. pr. S'écarter, se ranger, se mettre de côté pour laisser passer : Estrèmo't ! = Ecarte-toi ! Pousse-toi ! Syn. *butá's*.
- **Estremaduro** (Estremadura), n. pr. Estrémadura, région de la péninsule Ibérique.
- **Estremisme** (extremisme), m. Extrémisme, tendance à adopter des idées extrémistes ou à prendre des décisions extrêmes : L'estremisme religious = L'extrémisme religieux.
- **Estremisto** (extremista), adj. et n. Extrémiste, qui pousse une doctrine jusqu'à ses limites extrêmes : Uo coucepciou religiouso 'stremisto = Une conception religieuse extrémiste. – Qui est favorable aux idées ou aux opinions extrêmes : Qu'an empresouat estremistos de gaousho = On a emprisonné des extrémistes de gauche.
- **Estremitat** (extremitat), f. Extrémité, partie extrême, le bout, la fin : L'estremitat d'un bastou = L'extrémité d'un bâton. Syn. *cats*. – Pour : L'extrémité de la misère, d'un besoin (fig.), v. *couble* ; avoir les extrémités froides, v. *les pès e las más* ; en venir aux dernières extrémités, v. *bioulença* ; aux extrémités du monde, v. *cats*.
- **Estrèment** (extrèment), adv. Extrêmement, à l'extrême, au dernier point ; extraordinairement, très, immensément : Èste 'strèment embestiat = Etre extrêmement ennuyé. U ome 'strèment rishe = Un homme extrêmement riche. Qu'é uo filho 'strèment aimablo = C'est une fille infiniment aimable. Un cercaire estrèment coumpetent = Un chercheur éminemment, remarquablement compétent. Syn. dans tous les cas, v. *pla*.
- **Estremouciá** (extremonciar), v. tr. Donner l'extrême-onction à : Estremouciá un malaout = Donner l'extrême-onction à un malade.
- **Estrèmonciou** (extrèmoncion), f. Extrême-onction, dans l'Eglise catholique, sacrement des malades.
- **Estrèm-Orient** (Orient), n. pr. Extrême-Orient, ensemble des pays de l'Asie orientale : Chine, Japon, Corée, extrémité de la Russie, Etats de l'Indochine.
- **Estrèm-oriental** (oriental), adj. Relatif à l'Extrême-Orient : Les proublèmos estrèm-orientalis = Les problèmes extrême-orientaux.
- **Estreo** (estrea), f. Etenne, présent fait à l'occasion du jour de l'an (s'emploie ordinairement dans ce sens au pl.) : Dá 'streos al factur = Donner des étrennes au facteur. – Cadeau en général : Papai que m'a pourtat uo 'streo de París = Papa m'a porté un cadeau de Paris. Syn. *present*. v. aussi *proueso* et *proumeso*.
- **Estrequenino** (estrequenina), f. Strychnine, alcaloïde très toxique employé comme stimulant à des doses extrêmement faibles. *La strychnine fut utilisée chez nous en 1914 pour empoisonner les loups et les renards mais de nombreux chiens en furent victimes.
- **Estres**, n. pr.m. Chose, Machin, Truc (s'employait quand on voulait taire le nom de la personne dont on craignait l'influence maléfique) : S'as uo baco embrouishado, nou cèrques cap : que bié d'Estres = Si tu as une vache ensorcelée, ne cherche pas : c'est un coup de Machin.
- **Estret**, adj. Etroit, qui a peu ou pas assez de largeur : Un carrerou estret = Un sentier étroit. Uo bèsto 'streto = Une veste étroite, étriquée. Amb un sens mès estrèt = Dans un sens plus restreint. – Pour : Conseil de famille étroit, restreint, v. *reduit* ; avoir des idées étroites, étriquées (fig.), v. *abé petit esprit* ; un esprit étroit, obtus, v. *bournat* ; une étroite obligation, v. *fournèl*. – Très uni, intime : Abé relacious estretos amb... = Entretenir d'étroites relations, des liens étroits avec... Loc. adv. A l'estret = A l'étroit, dans un espace trop resserré : Èste loutjat a l'estret = Etre logé à l'étroit. Sentí's a l'estret an ço sèou = Se sentir à l'étroit chez soi. Pour : Bonaparte se sentait à l'étroit dans le rôle de Premier consul (fig.), v. *bridat* ; vivre à l'étroit, v. *praouboment*. *Pantaloun estret del founs = Pantalon fuseau ; pantalon en tuyau de poêle. Que't faré passá an un pas estret = Tu vas voir de quel bois je me chauffe. Syn. *maishant pas*.

- **Estrèt**, m. Extrait, passage tiré d'un écrit, d'un livre : Lege u estrèt de la Biblo = Lire un extrait de la Bible. Syn. plus courant *passatge*. – Copie littérale de l'original d'un acte : U estrèt d'acte de maridatge = Un extrait d'acte de mariage. – Substance extraite d'un corps par une opération chimique ou physique : Estrèt de quenquiná = Extrait de quinquina. – Préparation soluble et concentrée obtenue à partir d'un aliment : U estrèt de car = Un extrait de viande. – Spécialem. Parfum concentré : Estrèt de biouletto = Extrait de violette.
- **Estrèto** (estrèta), f. Spasme : Las estrètos de l'agounio = Les spasmes de l'agonie. v. aussi *farfalh*.
- **Estriè** (estrièr), m. Etrier, sorte d'arceau en métal suspendu par une courroie de chaque côté de la selle, et sur lequel le cavalier appuie le pied : Apuá aishús les estriès = Appuyer sur les étriers. – Petite échelle de corde munie de barreaux et utilisée en escalade artificielle. – Pièce métallique de la fixation du ski destinée à maintenir l'avant de la chaussure. – Lien métallique pour renforcer une pièce de charpente. – Appareil à crochets que certains ouvriers (couvreurs, électriciens, etc...) se fixent aux jambes pour grimper le long des poteaux de bois : Pouejá a un poutèu amb les estriès = Monter sur un poteau à l'aide des étriers. – Instrument de traction pour la réduction des fractures. *Abé l'pè a l'estriè = Avoir le pied à l'étrier, être prêt à monter à cheval, à partir. Pour : Avoir le pied à l'étrier (fig.), v. *èste pla partit andá reussí* ; vider, perdre les étriers, v. *cae de shabal*. Pour le sens fig., v. *èste descouncertat*. Cop de l'estriè = Coup de l'étrier, verre qu'on buvait avant de monter à cheval et, auj. avant de commencer une besogne. Èste fèrme, fort aishús les estriès = Etre ferme, fort sur ses étriers, se tenir solidement à cheval, les pieds dans les étriers. Pour le sens fig. défendre énergiquement ses opinions, persévérer résolument dans ses projets, v. *èste enrabanit*. Estriè de securitat = Etrier de sécurité, pièce métallique empêchant la chute d'une autre pièce en cas de rupture. Pè de l'estriè = Pied de l'étrier, pied gauche. Tié l'estriè a coualcu = Tenir l'étrier à quelqu'un, lui tenir l'étrier immobile pour l'aider à monter à cheval. Pour le sens fig., l'aider dans ses entreprises, v. *fabourisá*.
- **Estrilhá** (estrilhar), v. tr. Etriller, froter avec l'étrille : Estrilhá un shabal = Etriller un cheval. Fig. et fam. Battre à plate couture ; malmenner fortement : Estrilhá l'sèou adbersari = Etriller son adversaire. Fè's estrilhá a la beloto = Se faire étriller à la belote. Pour : Un commerçant qui étrille les clients, v. *roustí, taourí*.
- **Estrilhatge**, m. Etrillage, action d'étriller : L'estrilhage de la cabalho = L'étrillage de la jument.
- **Estrilho** (estrilha), f. Etrille, instrument formé de petites lames dentelées qui sert pour le passage des animaux, des chevaux en particulier.
- **Estrincalhá's** (estrincalhà's), v. pr. Se désagréger, s'effranger, notamment en parlant des nuages : Que s'estrincalhabon las broumos = Les nuages s'effiloçaient.
- **Estripá** (estripar), v. tr. Etriper, ôter, retirer les tripes de : Estripá uo boualho = Etriper une volaille. Un singlá qu'estripèc dus cás = Un sanglier qui a étripé deux chiens.
- **Estripatge**, m. Etripage, action d'étriper : L'estripatge de las sardos = L'étripage des sardines.
- **Estrofo** (estròfa), f. Strophe, groupe de vers formant une unité et s'ordonnant de manière à présenter une correspondance métrique avec un ou plusieurs groupes semblables : Aprene coualcos estrofos d'uo poesio = Apprendre quelques strophes d'une poésie.
- **Estrombolí** (Estrombòlí), n. pr. Stromboli, une des îles Eoliennes, formée par un volcan actif.
- **Estrombolièn** (estròmbolièn), adj. Strombolien, se dit d'un type d'éruption volcanique caractérisée par l'alternance d'explosions et d'émissions de laves : Erupciou estrombolièno = Eruption strombolienne.
- **Estroun** (estron), m. pop. Etron : Que trepè u 'stroun = J'ai marché sur un étron. Syn. *cagalhou*.
- **Estroupiá** (estropiar), v. tr. Estropier, priver de l'usage d'un ou de plusieurs membres : L'otó que li 'stroupièc la camo dreto = L'auto lui a estropié la jambe droite. – Pour : Estropier une citation, estropier l'orthographe d'un mot (fig.), v. *alterá, escaganhá*. – Très fam. Que i-a de que 'stroupiá's = Il y a de quoi s'estropier (par exemple quand on trouve des cailloux dans un plat de lentilles).
- **Estroupiat** (estropiat), adj. et n. Estropié, qui a perdu l'usage d'un de ses membres : Souldat qu'a uo camo 'stroupiado = Soldat qui a une jambe estropiée. U 'stroupiat = Un estropié.
- **Estructiou** (enstructiu), adj. Instructif, qui instruit ; qui est propre à instruire : Un libe 'structiou = Un livre instructif. Uo coumbersaciou 'structibo = Une conversation instructive.
- **Estructou** (enstructor), n. et adj. Instructeur, qui est chargé d'une mission d'instruction : Un gradat estructou = Un gradé instructeur. – Dr. Magistrat estructou = Magistrat instructeur, celui qui est chargé d'instruire un procès.

— **Estructuro** (estructura), f. Structure, manière dont les parties d'un ensemble concret ou abstrait sont arrangées entre elles ; disposition : La 'structuro d'u edifici, de la matière = La structure d'un édifice, de la matière. La 'structuro d'un discours = La structure, l'ossature d'un discours. Syn. *plan*. La 'structuro de la lengoue, d'uo pèço de teatre = L'ossature de la langue, d'une pièce de théâtre. – Biol. Agencement des éléments d'une cellule, d'un tissu, ou des éléments d'un organisme complexe : La 'structuro de la celulo umèno = La structure de la cellule humaine. – Organisation de parties d'un système, qui lui donne sa cohérence et en est la caractéristique permanente : La 'structuro d'u Estat, d'uo 'nterpreso = La structure d'un Etat, d'une entreprise. Las estructuros administratibos = Les structures administratives. – Armature formant l'ossature d'une carrosserie, d'un fuselage. – Géomorphol. Nature et disposition des courbes d'un terrain. *Estructuro de baso = Infrastructure. Reformo de 'structuro = Réforme de structure, réforme structurelle, réforme législative qui modifie profondément une des structures administratives, économiques ou sociales d'une activité.

— **Estrument**, m. Instrument, objet fabriqué servant à un travail : U 'strument d'artisan, de shirurgio = Un instrument d'artisan, de chirurgie. – Objet considéré par rapport à son usage : Les estruments del suplici = Les instruments du supplice. Fig. Personne ou chose qui permet d'obtenir quelque résultat : Èste l'estrument de la pats = Etre l'instrument de la paix. – Fam. Qu'ès un bèl estrument = Tu es un drôle d'olibrius, de zigoto. Syn. *drolle d'ousèl, energumèno, poulit mouèno, zigotó*.

— **Estrumentá** (estrumentar), v. tr. peu usité. Instrumenter, confier chaque partie d'une œuvre musicale à un instrument. – v. intr. En droit, établir un acte authentique.

— **Estrumentaciou** (estrumentacion), f. peu usité. Instrumentation, action de faire un procès-verbal, un exploit, une pièce authentique quelconque ; résultat de cette action. – Affectation à tel ou tel instrument d'une musique ou d'une partie de musique donnée.

— **Estrumental**, adj. Instrumental, qui sert d'instrument, de moyen : Las pèços estrumentalos d'un proucès = Les pièces instrumentales d'un procès. – Qui se rapporte uniquement aux instruments de musique, à l'orchestre : Anseble 'strumental = Ensemble instrumental.

— **Estrumentisto** (estrumentista), n. peu usité. Instrumentiste, musicien, musicienne qui joue d'un instrument. v. *jougair de*.

— **Estrusí** (enstrusir) Qu'estruseishi, v. tr. Instruire, former l'esprit de quelqu'un : Estrusí 'ls eilèbos = Instruire les élèves. – Servir de leçon, donner de l'expérience : Le malur que mous estruseish = Le malheur nous instruit. – Rassembler les éléments de preuve nécessaires à la solution d'un procès : Jutge qu'estruseish u proucès = Juge qui instruit un procès. Pour : Instruire, informer, v. *enfourná*.

— **Estrutof** (Estrutòf) = Struthof, camp de concentration établi par les Allemands de 1941 à 1944 dans un écart de la commune de Natzwiller (Bas-Rhin).

— **Estrutsiou** (enstruccion), f. Instruction, action d'instruire : Preocupá's de l'estrutsiou del pople = Se préoccuper de l'instruction du peuple. – Organisation de l'instruction : L'estrutsiou publico = L'instruction publique. – Savoir, connaissances : Abé 'strutsiou = Avoir de l'instruction. – Renseignements donnés pour un usage précis, mode d'emploi : Lege l'estrutsiou qu'acompanho u aparelh = Lire l'instruction jointe à un appareil. – Ordre adressé par un supérieur à ses subordonnés : Dá, recebe 'strutsious = Donner, recevoir des instructions. – Règlement militaire : La 'strutsiou generalo aishul tir de l'enfanterio = L'instruction générale sur le tir de l'infanterie. *Estrutsiou andá l'utilisaiou = Mode d'emploi. Estrutsiou cibico = Instruction civique. Estrutsiou militarío = Instruction militaire. Estrutsiou publico = Instruction publique, instruction donnée par l'Etat. – Estrutsious, f. pl. Instructions, ordres donnés pour la conduite d'une affaire : Tié-s'en a las estrutsious recebudos = S'en tenir aux instructions reçues. – Ordres et renseignements donnés à un ambassadeur, à un envoyé quelconque : Recebe 'strutsious secrètos = Recevoir des instructions secrètes.

— **Estuari**, m. Estuaire, embouchure d'un fleuve où se font sentir les marées : L'estuari de la Giroundo = L'estuaire de la Gironde.

— **Estuch** (estug), m. Etui, boîte destinée à contenir un objet et ayant à peu près la même forme que ce dernier : L'estuch de las lunetos = L'étui à lunettes. – Petite boîte contenant des choses de même nature : Estuch de las gulhos = Etui à aiguilles. Fourreau, gaine : U estuch de sabre = Un fourreau de sabre. Pour : Gaine de maintien élastique, v. *guèno*.

— **Estudi**, m. Etude, application de l'esprit pour apprendre quelque chose : Counsacrá's a l'estudi de las lengoues = Se consacrer à l'étude des langues. – Absol. Aimá l'estudi = Aimer l'étude. – Effort intellectuel pour observer ou comprendre : L'estudi del cor umèn = L'étude du cœur humain. – Travail

préparatoire : Uo questiou a l'estudi = Une question à l'étude. – Suite des cours dans un établissement d'instruction : Fè 'ls estudis = Faire ses études. Mémoire, ouvrage portant sur un sujet spécial : U estudi aishús les peishes = Une étude sur les poissons. – Locaux où un officier ministériel travaille avec ses clercs : L'estudi del noutari = L'étude du notaire. – Salle où les élèves font leurs devoirs ou étudient : Demourá's a l'estudi = Rester en étude. *L'estudi des aousèls = L'ornithologie.

— **Estudiá** (estudiar), v. tr. Etudier, se livrer à l'étude de : Estudiá la musico = Etudier la musique. – Chercher à comprendre par un examen attentif : Estudiá la bido de las abelhos = Etudier la vie des abeilles. – Apprendre par cœur : Estudiá uo recitaciou = Etudier une récitation. – Absol. Faire ses études : Estudiá a la facultat = Etudier à la faculté. Syn. *fè 'ls estudis*. *Estudiá l'terrèn = Etudier le terrain, au pr. et au fig. Syn. *soundá*. – Estudiá's (estudiá's), v. pr. S'étudier, chercher à se connaître : Les dus omes que s'estudiabon sense parlá = Les deux hommes s'étudiaient sans mot dire.

— **Estudiant**, n. Etudiant, personne qui suit les cours d'une université ou d'un établissement d'enseignement supérieur spécialisé : Uo 'studianto de dret = Une étudiante en droit.

— **Estudios** (estudiós), adj. Studieux, qui aime l'étude, appliqué : U escouliè 'studious = Un écolier studieux. – Consacré à l'étude : Passá bacanços estudiosos = Passer des vacances studieuses.

— **Estujá** (estujar), v. tr. Ranger dans un étui : Estujá las lunetos = Ranger les lunettes dans leur étui. – Mettre en lieu sûr : Estujá bijoux = Ranger, renfermer des bijoux. Syn. v. *arreceptá, receptá*.

— **Estudefatsiou** (estudefaccion), f. Stupéfaction, abasourdissement, ahurissement, ébahissement, effarement, stupeur : Èste frapat d'estudefatsiou = Etre frappé de stupéfaction. Syn. *espant*.

— **Estudefèt**, adj. Stupéfait, abasourdi, ahuri, ébahi, éberlué, effaré, médusé, pantois, sidéré : Que 's demourèc estudefèt debant uo parelho aoudaço = Il resta stupéfait devant une telle audace. Que soun estudefèt = Je reste bouche bée, je reste interdit, je n'en reviens pas. Syn. *espantat, estabournit*.

— **Esturrá** (esturrar), v. tr. Emotter, briser les mottes de terre. Syn. *esterrucá, seguí rego*.

— 1) **Etaloun** (etalon), m. Etalon, objet ou instrument qui matérialise une unité de mesure et sert de modèle légal : Etaloun de masso, de pes = Etalon de masse, de poids. Mèstre etaloun = Mètre étalon. *Etaloun mounetari = Etalon monétaire, en économie, valeur ou métal retenu par un ou plusieurs pays comme référence de leur système monétaire.

— 2) **Etaloun** (etalon), m. Etalon, cheval entier destiné à la reproduction. Syn. *shabal entiè*.

— **Etcedá** (excedar), v. peu usité. Excéder, dépasser en quantité, en valeur, en durée : Las recèptos qu'etcèdon las despensos = Les recettes excèdent les dépenses. v. surtout *despassá*. Pour : Ce travail excédait ses forces (fig.), v. *qu'èro al dessus de* ; tu l'excèdes avec tes reproches, v. *edsasperá, esfastiá*.

— **Etcelenço** (excelença), f. Excellence, degré éminent d'une personne ou d'une chose dans son genre : L'etcelenço d'un prouduit = L'excellence d'un produit. – Titre donné aux ambassadeurs, aux ministres, aux archevêques, évêques, etc... : Se plats a Bosto 'tcelenço = S'il plaît à Votre Excellence. *Per etcelenço = Par excellence, au plus haut point : U ome qu'é per etcelenço le sembolo del couratge = Un homme qui est par excellence le symbole du courage. Prèts d'etcelenço = Prix d'excellence, récompense décernée dans les établissements scolaires à l'élève qui s'est le plus distingué dans l'ensemble des matières enseignées.

— **Etcelent** (excellent), adj. peu usité. Excellent, qui est, dans son genre, à un degré éminent : Un pintre etcelent = Un excellent peintre. v. *gran, eiminent, remercable*. – Qualification appliquée, dans certaines formules, à de hauts personnages : Pla gran e pla 'tcelent senhou e rei = Très grand et très excellent seigneur et roi. Pour : C'est un homme excellent, qui a très bon cœur (fam.), v. *brabe*. – m. Ce qui excelle : Aimá mès l'etcelent que l'bou = Préférer l'excellent au bon.

— **Etcepciou** (excepcion), f. Exception, action d'excepter, d'exclure : Toutos la mainados, sense 'tcepciou de classo soucialo = Tous les enfants, sans exception de classe sociale. – Ce qui est hors de la loi commune : Uo règlo que nou admet cap d'etcepciou = Une règle qui n'admet aucune exception. – Partic. U ome ounèste, qu'é uo 'tcepciou an aquelo soucietat = Un homme honnête, c'est une exception dans ce milieu. *D'etcepciou = D'exception, qui est en dehors du droit commun : Prene mesuros d'etcepciou = Prendre des mesures d'exception. Creaturo, persouno d'etcepciou = Etre d'exception. Syn. pour les deux ex. *etcepciounèl*. Pour : Faire exception, v. *sourtí del lot, de l'ourdinari*. Fè uo 'tcepciou andá coualcu = Faire une exception pour quelqu'un. Pour : A l'exception de, v. *re que, sou que*.

— **Etcepciounèl** (excepcionèl), adj. Exceptionnel, qui constitue une exception : Un coungèt etcepciounèl = Un congé exceptionnel. Uo fabou etcepciounèlo = Une faveur exceptionnelle. – Qui est

hors de l'ordinaire, hors normes, remarquable : U ome 'tcepciounèl = Un homme exceptionnel. Syn. *estraourdinari, passat a la pousteritat ; surome*. Un talent etcepciounèl = Un talent exceptionnel. Fè un present etcepciounèl = Faire un cadeau princier, royal, somptueux. Un paisatge 'tcepciounèl = Un paysage superbe.

— **Etcepciounèloment** (excepcionèloment), adv. Exceptionnellement, de façon exceptionnelle ; par exception : Acourdá uo ajudo etcepciounèloment = Accorder une aide exceptionnellement.

— **Etcès** (excès), m. Excès, ce qui dépasse une quantité : U etcès de pes = Un excès de poids, un surpoids ; un excédent de poids. Pour : L'année dernière, il y a eu pléthore de pommes, v. *trop*. – Ce qui dépasse la mesure : Etcès de trebalh, de rigou = Excès de travail, de rigueur. On dira plutôt *trop de*. Pour : Excès de pouvoir, exaction, v. *abús*.

— **Etcessiboment** (excessivament), adv. Excessivement, avec excès, en passant la mesure : Un patrou etcessiboment edsigent = Un patron excessivement exigeant. Uo fenno etcessiboment maquilhado = Une femme outrageusement maquillée. Syn. plus courant *trop*.

— **Etcessiou** (excessiu), adj. Excessif, qui excède la mesure ordinaire : Uo seberitat etcessibo = Une sévérité excessive. Syn. plus courant *edsagerat*. Pour : Il fait un froid excessif pour la saison, v. *trop de freit*

— **Etceterá** (etceterà), loc. adv. Et cetera, et caetera.

— **Etcitá** (excitar), v. tr. Exciter, activer l'action de : Le café qu'etcito l'sistème nerbous = Le café excite le système nerveux. Aquel bí qu'etcito dibinoment le cèl de la bouco = Ce vin excite divinement le palais. – Pour : Le succès excite le talent, v. *estimulá*. – Pour : N'excite pas le chien ; exciter la foule, v. *atisá, atissá*. v., par ailleurs, *encitá, prouboucá*. – Pour : Le vieillard s'excitait en racontant des souvenirs de guerre, v. *abrandá's, afougá's, edsaltá's* ; un homme (facilement) excitable, v. *de boun abrandá, de bound afougá*. *Etcitá trop = Surexciter : Uo drogo qu'etcito trop les senses = Une drogue qui surexcite les sens.

— **Etcitaciou** (excitacion), f. Excitation, action d'exciter l'organisme ; résultat de cette action : L'etcitaciou des senses = L'excitation des sens. – Pour : Une excitation de l'esprit ; l'excitation, la griserie, les fumées de la gloire (fig.), v. *edsaltaciou*. – Etat d'agitation, d'irritation : L'etcitaciou caousado per uo eimociou = L'excitation consécutive à une émotion. – Délit consistant à pousser quelqu'un à faire quelque chose de nuisible : L'etcitaciou a la deibaousho = L'excitation à la débauche. Syn. *encitaciou*. *Etcitaciou edsagerado, etcessibo = Surexcitation : Etcitaciou etcessibo des senses = Surexcitation des sens.

— **Etcitent** (excitant), adj. Excitant, qui excite, stimule l'organisme : Le café qu'é 'tcitent = Le café est excitant. Pour : Une tenue excitante, v. *prouboucant*. – Pour : Un spectacle excitant (fig.), v. *edsaltant* ; des paroles stimulantes, v. *encouratgent, stimulant*. – m. Stimulant, ce qui provoque une excitation : Le tabac qu'é u etcitent = Le tabac est un excitant. Syn. *estimulant*.

— **Etèr**, m. Ether, autrefois, fluide subtil, impondérable qui remplit les espaces situés au-delà de l'atmosphère terrestres. – Composé organique résultant de la combinaison, avec élimination d'eau, d'un alcool avec un acide ou un autre alcool : Etèr sulfurique ou etèr = Ether sulfurique ou éther, oxyde d'éthyle, liquide très volatil et inflammable, employé comme solvant, antiseptique ou anesthésique.

— **Eternèl**, adj. Éternel, qui n'a ni commencement ni fin : Nou's counceou cap Diou qu'eternèl = On ne conçoit Dieu qu'éternel. – Qui a un commencement et n'aura pas de fin : La bido eternèlo = La vie éternelle. – Qui existe de temps immémorial : Un printéns eternèl = Un printemps éternel. – De très longue durée : Regrèts eternèlis = Regrets éternels. – Qui se manifeste très souvent : L'eternèlo 'njusticio des omes = L'éternelle injustice des hommes. – Qui fatigue, ennuie : Tu e 'ls tèbis eternèlis cousselhs = Toi et tes éternels conseils. – Précédé de l'adj. poss., marque une association étroite : Papai e la sèbo eternèlo cigarreto = Papa et son éternelle, sa sempiternelle cigarette. *Adiou eternèl = Adieu éternel. Bilo eternèlo = Ville éternelle, Rome. Foc eternèl = Feu éternel, supplice sans fin des damnés. Pai eternèl = Père éternel, Dieu. Salut eternèl = Salut éternel. – m. L'eternèl = L'éternel, ce qui est éternel. L'Éternèl = L'Éternel, Dieu.

— **Eternèloment** (eternèloment), adv. Éternellement, sans commencement ni fin : Diou que biou eternèloment = Dieu vit éternellement. – Sans fin, pour toujours, à (tout) jamais : Uo glorio que durará eternèloment = Une gloire qui durera éternellement. Pour : Une personne qui rouspète éternellement (péjor.), v. *sense atur, sense cèssi, sense cèssu, toustem*.

- **Eternisá's** (eternisà's), v. pr. S'éterniser, se perpétuer : Las enjusticios que s'eternison = Les injustices s'éternisent. – Fam. Rester trop longtemps : Nou'm baou cap eternisá an ço sèou = Je ne vais pas m'éterniser chez lui. Syn. *demourá's lounténs*. Pour : Eterniser son nom par un exploit, v. *rende eternèl* ; éterniser une discussion, v. *fè durá*.
- **Eternitat**, f. Eternité, durée sans commencement ni fin : L'eternitat de Diou = L'éternité de Dieu. – Durée qui a un commencement mais n'a pas de fin : Un mounument bastit andá l'eternitat = Un monument bâti pour l'éternité. – Vie, bonheur sans fin réservé aux justes : Pensá a l'eternitat = Penser à l'éternité. – Durée indéfinie : Proumete l'eternitat d'u amou = Promettre l'éternité d'un amour. – Pour : Il y a une éternité que je ne l'ai pas vue, v. *coualcos luos* (fam.), *couant-a*, *couantetos-a* ; de toute éternité, v. *toustem*.
- **Etioupièn** (etiopièn), adj. et n. Ethiopien, relatif à l'Ethiopie ; habitant ou originaire de ce pays. *Lengoues etioupiènos = Langues éthiopiennes, langues sémitiques de l'Ethiopie et de l'Erythrée, à l'exclusion de l'arabe.
- **Etioupio** (Etiopia), n. pr. Ethiopie, Etat de l'Afrique orientale, sur la mer Rouge.
- **Etná** (Etnà), n. pr. Etna, massif volcanique de Sicile, le plus grand volcan actif de l'Europe.
- **Etrurio** (Etruria), n. pr. Etrurie, ancienne région de l'Italie correspondant approximativement à l'actuelle Toscane.
- **Etruscos** (Etruscas), n. pr. Etrusques, peuple qui apparut à la fin du 8^{ème} s. av. J.-C. en Toscane et dont l'origine est controversée. Ils donnèrent à Rome sa première parure monumentale (règnes de Servius Tullius et des Tarquin).
- **Etrusque**, adj. et n. Etrusque, relatif à l'Etrurie ancienne ; habitant ou originaire de ce pays. – m. Langue parlée par les Etrusques (Son interprétation se heurte encore à de sérieux obstacles).
- **Èts** (Èx) (illo d') (illa d'), n. pr. Aix (île d'), île formant une commune du département de la Charente-Maritime.
- **Èts-an-Proubenço** (Èx-en-Provença), n. pr. Aix-en-Provence, chef-lieu d'arrondissement des Bouches-du-Rhône.
- **Ezequièl**, n. pr. Ezéchiël, prophète biblique qui exerça son ministère entre 598 et 571 av J.-C. parmi les déportés juifs de Babylone.
-

F

- **F** (prononcer *éfé*), m. Sixième lettre de l'alphabet. – Symbole du franc.
- **Fa**, m. inv. Fa, quatrième degré de la gamme de do. *Claou de fa = Clé de fa, signe placé au début de la portée et figuré par un C retourné suivi de deux points, indiquant que la note placée entre les deux points est un fa.
- **Fabè** (de), n. pr. Sobriquet fam. Mirouze, de Jaques ; Mirouze, du Chicot (autre surnom *del Tenturiè*) ; Dégeilh, du Sarraillé.
- **Fabièn** (de), n. pr. Fabien, sobriquet fam. Mirouze, du Teil.
- **Fablo** (fabla), f. Fable, apologue, récit d'où l'on tire une moralité : Cu nou counesh la fablo « *Le loup e l'anhèl* » ? = Qui ne connaît la fable « *Le loup et l'agneau* » ? – Récit imaginaire, conte, légende, mythe : Un floc de caousos que's disen aishús l'Egipto antico qu'é fablos = Bien des choses qui se disent sur l'Égypte antique sont des fables. Syn. *counde, embenciou*. La fablo d'Ulisso = La légende d'Ulysse. Las fablos grècos = Les mythes grecs. Syn. dans les deux cas, *counde*. – Pour : Ces accusations ne sont qu'une fable, v. *mentido, mensoungo* ; une légende vivante, un personnage célèbre, v. *glorio an bido*.
- **Fabo** (fava), f. Fève, plante potagère dont les gousses fournissent de grosses graines : Uo soupo de fabos = Une soupe de fèves. – Nom donné à beaucoup de graines qui ont à peu près la même forme que celle de la fève vraie : Las fabos de la couroupio = Les fèves de la caroube. *Fam. Abé fabos a cose = Avoir de quoi, avoir du répondant. Syn. *abé blat a bene, abé dequé*. Rei, reino de la fabo = Roi, reine de la fève, celui, celle à qui échoit la fève cachée dans le gâteau.
- **Fabou** (favor), f. Faveur, disposition à accorder une préférence : Dá la sèbo fabou a coualcu = Donner sa faveur à quelqu'un. – Marque exceptionnelle de bienveillance, d'amitié : Coumblá u eilèbo de fabous = Comblé un élève de faveurs. – Grâce, bienfait : Soulicitá uo fabou = Solliciter une faveur. Partí's las fabous d'un rei = Se partager les bienfaits d'un roi. – Crédit qu'on a auprès de quelqu'un : Èste an fabou al ministèri = Être en faveur au ministère. – Petit ruban : Uo fabou roso = Une faveur rose. Syn. *nu*. *Pour : Disparâitre à la faveur de la nuit, v. *gracio a*. An fabou de = En faveur de : Escribe, parlá an fabou de la guèrro = Ecrire, parler en faveur de la guerre, faire l'apologie de la guerre. Entrado de fabou = Entrée de faveur. – Fabous, f. pl. Faveurs, marque d'amour qu'une femme donne à un homme. Las derrèros fabous = Les dernières faveurs, le plus complet abandon d'une femme à un homme.
- **Fabou** (favon), m. Fève verte consommée à la croque au sel.
- **Fabourable** (favorable), adj. Favorable, bien disposé à l'égard de quelqu'un : Èste fabourable a un candidat = Être favorable à un candidat. – Qui est en faveur, à l'avantage de : Fè uo 'mpressiou fabourablo = Produire une impression favorable. – Bénéfique, faste : Un dío fabourable = Un jour favorable. – Propice, opportun, voulu : Que caousic le moument fabourable = Il a choisi le moment favorable. Syn. *proupici*. *Èste fabourable a uo 'nterbenciou = Être acquis à une intervention, pencher pour une intervention. Tout que li é fabourable = Tout lui réussit.
- **Fabourabloment** (favorablement), adv. Favorablement, avec faveur : Counsiderá fabourabloment uo demando = Considérer favorablement une demande. *Pour : S'achever favorablement, avoir une issue heureuse, v. *acabá's pla*.
- **Fabourís** (favoris), m. pl. Favoris, pattes, touffe de barbe qu'on laisse pousser de chaque côté de la figure, à l'exclusion du menton : L'ome que pourtabo lounguis fabourís = L'homme portait de longs favoris.
- **Fabourisá** (favorisar), v. tr. Favoriser, traiter avec une bienveillance spéciale : Fabourisá las gents ounèstos = Favoriser les gens honnêtes. – Aider : Fabourisá u amic amb la sèbo proutetsiou = Favoriser un ami de sa protection ; et, en parlant des choses : Un bouiatge fabourisat pel bèl tens = Un voyage favorisé par le beau temps. – Promouvoir : Fabourisá uo poulitico soucialo = Favoriser une politique sociale. *Èste fabourisat pel sort = Avoir le vent en poupe (fig.). Syn. v. *pla*. Nou m'as cap fabourisat = Tu ne m'as pas fait un cadeau.

— **Fabourit** (favorit), adj. Favori, qui est l'objet d'une faveur spéciale : Qu'é l'sèou cantaire fabourit = C'est son chanteur favori. La ciblo fabourito de la prèssu = La cible privilégiée de la presse. Le sèou edsercici fabourit = Son exercice de prédilection. Syn. dans tous les cas, *preferat*. – n. Personne qui jouit de la prédilection de quelqu'un : La filhoto qu'é la fabourito de la mai = La fillette est la favorite, le chouchou de sa mère. – Personne qui est l'objet d'une bienveillance spéciale : Aquel actou qu'é l'fabourit del public = Cet acteur est le favori du public. – Celui, celle que l'on croit devoir gagner une course, un match : Le fabourit des especialistos = Le favori des spécialistes. Syn. dans les deux cas, *preferat*. – Fabourito, f. Favorite, maîtresse d'un roi.

— **Fabouritisme** (favoritisme), m. Favoritisme, tendance à accorder des avantages d'une manière plus ou moins injuste : Èste bictimo del fabouritisme = Etre victime du favoritisme.

— **Fabricá** (fabricar), v. tr. Fabriquer, transformer les matières premières en objets : Oubriès que fabricon otós = Des ouvriers qui fabriquent des autos. – Préparer, faire : Fabricá un cramèl amb la pèl d'uo mato = Fabriquer un sifflet avec l'écorce d'un noisetier. Fabricá un jouet = Confectionner un jouet. Syn. *fè*. – Pour : Qu'est-ce que tu fabriques là ? Qu'est-ce que tu trafiques là ? (fam.), v. *chaoupá, trastejá*.

— **Fabricaciou** (fabricacion), f. Fabrication, action ou art de fabriquer ; ensemble des opérations ou traitements que doit subir une matière première pour devenir utilisable : Un defaout de fabricaciou = Un défaut de fabrication, une malfaçon.

— **Fabricant**, n. Fabricant, propriétaire d'une entreprise destinée à la fabrication d'objets, de produits : Un fabricant de còunsèrbos = Un fabricant de conserves.

— **Fabrico** (fabrica), f. Fabrique, établissement industriel où sont transformés des produits ou des matières premières semi-finis en produits destinés à la consommation : Uo fabrico de gants = Une fabrique de gants. – Autrefois, biens, revenus d'une église. *Couselh de fabrico ou fabrico = Conseil de fabrique ou fabrique, groupe de clercs ou de laïcs administrant les biens d'une église. Mèrco de fabrico = Marque de fabrique, signe apposé sur un produit, qui permet de reconnaître le fabricant. Prèts de fabrico = Prix de fabrique, prix auquel le commerçant vend ses produits au commerce. Syn. *prèts de gros*.

— **Fabulisto** (fabulista), n. Fabuliste, auteur de fables : La Fountèno qu'é l'mès eiminent des nostis fabulistos = La Fontaine est le plus éminent de nos fabulistes.

— **Fabulous** (fabulós), adj. Fabuleux, extraordinaire, féérique, royal : Uo fourtuno fabulouso = Une fortune fabuleuse. La sèbo bido qu'é uo istouèro fabulouso = Sa vie est une histoire fabuleuse. Un jougaire de quilhos fabulous = Un joueur de quilles de légende, de rêve. Syn. *estraourdinari, etcepciounèl, fantastique*. – Légendaire, imaginaire, mythique : Un rei fabulous = Un roi légendaire. Aoujols fabulousis = Aïeux mythiques. Suromes fabulousis = Des héros mythiques.

— **Façado** (façada), f. Façade, partie extérieure d'un bâtiment : La façado de la maisou que da aishús la plaço = La façade de la maison donne sur la place. – Pour : Une politesse de façade (fig.), v. *de coumbenciou, de coumando*; les façades du pouvoir, v. *aparenços*.

— **Faceto** (faceta), f. Facette, petite face plane obtenue par la taille d'une gemme : Las facetos d'un diamant = Les facettes d'un diamant. Pour : Un homme à facettes, personne qui peut avoir des aspects, des comportements très différents (fig.), v. *biro bent biro ploujo, cameleoun, fadorlo*. *Gouelh amb facetos = Œil à facettes, œil des arthropodes, dont la surface est formée d'éléments polygonaux.

— **Fach** (fag), m. **faches** au pl. Hêtre, arbre des forêts tempérées : Le fach que doumino as bosques de la nosto coumuno = Le hêtre domine dans les bois de notre commune. – Bois de cet arbre, utilisé en menuiserie : Un bufet de fach = Un buffet de hêtre.

— **Fachá** (fachar), v. tr. Fâcher, irriter : Qu'é dangereux de'l fachá = Il est dangereux de le fâcher. *Èste fachat amb sam pai = Etre fâché, être en mauvais termes avec son père. Pour : Etre fâché contre quelqu'un, v. *boulé'n a* ; je n'en suis pas fâché, v. *aquó nou'm deirengo cap*. Que soun fachadis a mort = Ils sont à couteaux tirés. Syn. *èste a coutèls*. – Fachá's (fachá's), v. pr. Se fâcher, se mettre en colère. Syn. *encouleri's, fè tindá 'ls camals* (fam.).

— **Fachadís**, m. Fâcherie, brouille, désaccord souvent passagers : Qu'ajèren un fachadís a caouso de l'eiretatge = Ils ont eu une fâcherie à cause de l'héritage. Syn. *broulho, desacort*. – Offense : Que m'a fèt un grabe fachadís = Il m'a fait une grave offense. Syn. *oufensu*.

— **Facile**, adj. d'un emploi restreint. Facile. *J'ac as facile = C'est facile pour toi, tu as beau jeu (de). – Pour : Un travail facile, v. *aisit, de boun fè* ; un rire facile, v. *naturèl* ; avoir un caractère facile, v. *èste de boun goubèrn* ; facile à + inf., v. *de boun*.

— **Facilitá** (facilitar), v. tr. Faciliter, rendre facile : Coualcos brancos baishos que faciliton l'escalado del bielh arbe = Quelques branches basses facilitent l'escalade du vieil arbre.

— **Facilitat**, f. Facilité, en parlant des choses, qualité de ce qui se fait sans peine : La facilitat d'uo ouperaciou = La facilité d'une opération. – Aisance, naturel : Rimos d'uo grano facilitat = Des vers d'une grande facilité. – Pour : Avoir une grande facilité de parole, v. *esprimá's faciloment* ; un homme d'une grande facilité en affaires, v. *coumplaisent* ; demander une facilité à la banque, v. surtout *abanço*. – Facilitats, f. pl. Facilités : Facilitats de pagoment = Facilités de paiement.

— **Faciloment** (facilament), adv. Facilement, aisément, haut la main : Un libe que's lech faciloment = Un livre qui se lit facilement. Syn. *d'a plasé*. *Avançá faciloment = Avancer sans encombre. Parlá anglés faciloment = Parler anglais aisément, couramment. Syn. pour les deux ex., *aisidoment*.

— **Facio** (facia) (Coulat, La Serre), f. Face, figure. v. aussi *faço*.

— **Faço** (faça) (Village et la plupart des hameaux), f. Face, figure, visage : Que fuc blessat a la faço = Il a été blessé à la face. Syn. *bisatge, figuro*. – Droit, avers, côté d'une monnaie qui porte l'effigie : La faço d'uo pèço = La face d'une pièce. Syn. *dret*. Pour : Les faces d'un bouchon de cristal, v. *faceto* ; examiner toutes les faces d'un problème (fig.), v. *aspèct* ; proclamer sa certitude à la face du monde, v. *debant toutis, debant tout le moun*. *An faço = En face, vis-à-vis : La maisou d'an faço = La maison d'en face. Syn. *an dret*. – Fixement : Mirá la situaciou an faço = Regarder la situation en face ; et, au fig., sans crainte : Mirá la mort an faço = Regarder la mort en face. An faço de = En face de : Uo maisou an faço de la posto = Une maison en face de la poste. Syn. *an dret*. – Vis-à-vis de : Èste assietat an faço d'u amic = Etre assis vis-à-vis d'un ami. Pour : Avoir des torts vis-à-vis de quelqu'un, v. *ambès* ; quelle pitié en face de cette misère !, v. *debant* ; se voiler la face, v. *abé bergounho*. De faço = De face : Fè's fotografiá de faço = Se faire photographier de face. De la faço = Facial : Doulou de la faço = Douleur faciale. Pour : Valeur faciale d'un timbre, v. *bendo, croumpo*. Faço a faço = Face à face, en présence l'un de l'autre. Fè faço a = Faire face à : Fè faço a ço mès pressat = Parer au plus pressé. Syn. *pará*. *Mirá coualcu an faço = Soutenir le regard de quelqu'un. Pour : Jeter à la face de quelqu'un, reprocher ouvertement, v. *reprochá debant toutis*. Jougá a pilo ou faço, v. *pilo*. Le qu'é an faço = Le vis-à-vis : Pour : Perdre la face (fig.), v. *pèrde l'sèou prestitge* ; sauver la face (fig.), v. *gouardá la sèbo dinhitat* ; se sentir gêné vis-à-vis de son entourage, v. *a l'eigart de* ; se voiler la face, v. *amagá's le bisatge (de bergounho, de deigoust)*. v., d'autre part, *facio*.

— **Factou** (factor) (Coulat, La Serre, Tartein) ou **Factur** (Village, autres hameaux), n. Facteur, préposé, employé des postes qui distribue le courrier à domicile : A quino ouro passo la factriço ? = A quelle heure passe la factrice ? – m. Employé de messageries ou de chemin de fer chargé de la manutention des marchandises, des bagages. Pour : Facteur d'orgues, de pianos, v. *fabricant* ; les facteurs d'une réussite, v. *caouso, element*.

— **Facturá** (facturar), v. tr. Facturer, établir la facture de ce qui a été vendu ; porter un prix sur une facture : Facturá uo camiso = Facturer une chemise. Pour : Vous ne m'avez pas facturé le fil, v. *coundá, fè pagá*.

— **Facturaciou** (facturacion), f. Facturation, opération consistant à lister, calculer et totaliser les montants des articles fournis par une entreprise commerciale à un de ses clients, ainsi que les incidences, fiscales ou autres, applicables à ces montants : La facturaciou de las marshandisos librados = La facturation des marchandises livrées. – Service où l'on fait les factures : Adreçá's a la facturaciou = S'adresser à la facturation.

— **Facturo** (factura), f. Facture, note détaillée des marchandises vendues, des services exécutés : Pagá la facturo d'electricitat = Payer la facture d'électricité. *Prèts de facturo = Prix de facture, prix auquel le marchand a acheté quelque chose en fabrique.

— **Facultat**, f. Faculté, possibilité physique ou morale : La facultat de caminá, de boulé = La faculté de marcher, de vouloir. Syn. *capacitat, poussibilitat*. – Pour : Avoir la faculté de prévoir les catastrophes, v. *doun, poudé* ; l'aimant a la faculté d'attirer le fer, v. *prouprietat*. – Etablissement d'enseignement supérieur : La Facultat de medacino = La Faculté de médecine. – Pour : Un enfant pourvu de grandes facultés, v. *apitudos, dispousicious, douns*.

— **Facultatiou** (facultatiu), adj. Facultatif, qu'on a la faculté de faire ou de ne pas faire : Un trebalh facultatiou = Un travail facultatif. *Arrèt facultatiou, alto facultatibo = Arrêt facultatif, halte facultative, arrêt, halte où un train, un tramway, etc... ne s'arrête que si le voyageur le demande. Obligaciou facultatibo = Obligation facultative, obligation dans laquelle le débiteur a le droit de se libérer en accomplissant une prestation différente.

— **Fadeso** (fadesa), f. Ineptie, extravagance, élucubration, insanité : Las fadesos d'un fol = Les inepties d'u fou. – Fadaise, plaisanterie fade et sottie : Dise fadesos = Dire, débiter des fadaises. Syn. *bestieso*, *bourricario*. – Chose insignifiante : Desempoueish us couantis meses, nou publicon cap que fadesos = Depuis quelques mois, on ne publie que des fadaises. Syn. *faribolo*.

— **Fadorlo** (fadòrlo), adj. fam. Piqué, toqué : Un drolle fadorlo = Un garçon piqué. Syn. v. *cabourt*. – Versatile, inconstant, instable, fantasque, fantaisiste : U esprit fadorlo = Un esprit fantasque. Syn. *biro bent biro ploujo*, *encounstent*, *encoustant*. v. aussi *fadorlo*.

— **Fadurlo** (fadurla) (Mundet), adj. Piqué, toqué. v. aussi *fadorlo*.

— **Faetoun** (Faeton), n. pr. Myth. gr. Phaéton. Fils du Soleil, il voulut conduire le char de son père et manqua, par son inexpérience, embraser l'Univers. Zeus, irrité, le foudroya.

— **Fagino** (fagina), f. Fouine, petite marte grise à gorge blanche, très recherchée pour sa fourrure : La fagino que fè deigases a las galièros. = La fouine cause des dégâts dans les poulaillers.

— **Faianço** (faiança), f. Faïence, poterie à pâte opaque, poreuse, perméable, à cassure terreuse, recouverte d'un émail qui la rend imperméable aux liquides et permet un décor : Siètos de faiança = Des assiettes de faïence. *Fabricant de faiança = Faïencier. Fabrico, magasin de faiança = Faïencerie.

— **Faiçou** (faïçon), f. Façon, travail de l'artisan ou de l'artiste : La faiçou d'un coustume = La façon d'un costume. – Manière d'être ou d'agir : Bestí's d'uo faiçou 'strabaganto = S'habiller d'une façon extravagante. Syn. *manièro*. – Imitation : Uo eisharpo faiçou sedo = Une écharpe façon soie. *A faiçou = A façon : Trebalhá a faiçou = Travailler à façon, sans fournir la matière première. A la faiçou de = A la façon de, à la manière de, dans le genre, le style de. Syn. *a la manièro de*, *coumo*. A la mèbo faiçou, a la tèbo faiçou = A ma façon, à ta façon : Que m'as jougat un tour a la tèbo faiçou = Tu m'as joué un tour à ta façon. D'aquesto faiçou = De cette façon, ainsi, par là même. De cap de faiçou = En aucune façon, absolument pas, aucunement, nullement, pas le moins du monde, pas du tout. Syn. *cap a fèt*. De faiçou a = De façon à, de manière à. De faiçou que + subj. = De façon que : De faiçou que pougos bié = De façon que tu puisses venir. De la faiçou que parlo = De la façon dont il parle. De la mèmo faiçou qu'el = De la même façon que lui, tout comme lui. Creaturos ourganisados de la mèmo faiçou = Des êtres pareillement organisés. Pour : Je le désire pareillement, v. *tabé*. De touto faiçou = De toute façon, en tout cas, quoi qu'il en soit, en attendant, en désespoir de cause, après tout. D'uo certèno faiçou = D'une certaine façon, dans un sens, en quelque sorte, pour ainsi dire. D'uo faiçou ou de uo aouto = D'une façon ou d'une autre, de quelque façon que ce soit ; à tout prix. Syn. *pla ou mal*. Faiçou de fè = Façon de faire. Qu'é uo faiçou de parlá = C'est une façon de parler. Respounsos fètos de la mèmo faiçou = Réponses identiquement formulées. Sense faiçou = Sans façon, à la bonne franquette, sans cérémonie : Que bous embiti sense faiçou = Je vous invite sans façon. – Faiçous, f. pl. Façons, comportement : N'aimi cap las sèbos faiçous = Je n'aime pas ses façons. Syn. *manièros*. *Fè faiçous = Faire des façons, des chichis, des manières. Syn. *fè manièros*.

— **Faiçouná** (faïçonar), v. tr. Façonner, donner une forme, une façon particulière à : Faiçouná un manc d'utís = Façonner un manche d'outil. – Faire des ornements à : Faiçouná un casabèc = Façonner un caraco. – Pour : Façonner l'esprit d'un élève (fig.), v. *fourmá*.

— **Faiçounatge** (faïçonatge), m. Façonnage, transformation des arbres abattus en produits commerciaux. – Pour : L'éducation est un long façonnage du caractère, v. *fourmaciou*.

— **Faièto** (Faièta) (de), n. pr. Fayette, sobriquet fam. Rivère, du village (Origine probable *fach*). Ce sobriquet a supplanté *Lacandièno*.

— **Failh**, m. Cendre légère et très fertilisante, obtenue en laissant se consumer lentement, des jours durant, dans un four conçu à cet effet, les mottes d'herbes et de terre, séchées au préalable, provenant de l'essartage d'un pré, auquel on recourait surtout en temps de guerre pour étendre les cultures afin de subsister.

— **Fajal**, m. Hêtraie, lieu planté de hêtres.

— **Fajals** (les), n. pr. Lieu-dit peuplé de hêtres, situé entre le Ségadou et Campettes.

— 1) **Fajo** (faja), f. Faine, fruit comestible du hêtre.

- 2) **Fajo** (faja), f. Longue ceinture d'homme en toile rouge, bleue ou noire, enroulée plusieurs fois autour de la taille.
- **Fajo** (Faja), n. pr. Fage, bois situé au-dessus de la route montant au col de la Crouzette, à droite après l'embranchement de Carrabas. – Fage, ancienne dénomination de l'Ous à Berret, déjà tombée en désuétude avant la Première Guerre mondiale. Syn. *Lafajo*.
- **Fajolo** (Fajòla) (la), n. pr. La Fajolle, colline autrefois cultivée et aujourd'hui entièrement boisée dominant, au sud du village, le tronçon de la « *Vieille route* » qui court du pont au « *rèc des louses* ».
- **Fajou** (Fajon) (de), n. pr. Sobriquet d'une famille originaire de Lirbat.
- **Falangeto** (falangeta), f. Phalangette, dernière phalange des doigts (celle qui porte l'ongle, la griffe ou le sabot) : Èste amputat d'uo falangeto = Etre amputé d'une phalangette.
- 1) **Falanjo** (falanja), f. Phalange, chacun des segments articulés qui composent les doigts et les orteils : Trincá's uo falanjo del dit del miech = Se fracturer une phalange du majeur.
- 2) **Falanjo** (falanja), f. Phalange, chez les anciens Grecs, formation de combat des hoplites, sur plusieurs rangs de profondeur. – Chez les anciens Macédoniens, formation analogue réputée pour sa cohésion au combat : Las falanjos macedouniènos = Les phalanges macédoniennes. – Tout corps, toute troupe ayant une organisation paramilitaire. Pour : Une phalange de travailleurs, v. *clico*.
- **Falclant** (Falcland) (illos) (illas), n. pr. Falkland (îles), anc. Malouines, îles de l'Atlantique, au sud de l'Argentine.
- **Falh**, m. Feu de joie : Le falh de Sent-Jan (Village), de Sent-Jouán (Hameaux) = Le feu de la Saint-Jean.
- **Falhito** (falhita), f. Faillite, banqueroute, état d'un débiteur qui ne peut plus payer ses créanciers : Èste an falhito = Etre en faillite. Fè falhito = Faite faillite. – Pour : La faillite d'un parti, d'une politique (fig.), v. *eishèc*. *Le qu'a fèt falhito = Le failli.
- **Falho** (falha), f. Crevasse aux mains. – Gerçure aux lèvres : Mete baselino aishús las falhos des pots = Vaseliner les gerçures des lèvres. Pour : Gerçure, gerce, fendillement qui se produit sur une surface, v. *fenilho*. – Géol. Cassure des couches géologiques, accompagnée d'un déplacement latéral ou vertical des blocs séparés : La falho de San-Andreás, an Califournio = La faille de San-Andreas, en Californie. – Pour : Faille du raisonnement, v. *punt fèble* ; amitié sans faille, amitié indéfectible, v. *endestrusible, ineibranlable*.
- **Fals**, adj. Faux. 1) En parlant des choses, contraire à la vérité, à la réalité : Uo falso noubèlo = Une fausse nouvelle. Un recit fals = Un récit inexact. Pour : Un ouvrier inexact, v. *an retard*. – Contraire à ce qui semble juste, raisonnable : Un sistème fals = Un faux système. – Factice, fallacieux, qui n'a d'une chose que l'apparence : Uo falso porto = Une fausse porte. U edifici qu'a un fals aire de casèrno = Un bâtiment qui a un faux air de caserne. Un fals argument = Un argument fallacieux, spécieux, une argutie. – Postiche, qui a, pour tromper, l'apparence d'une chose : Un fals nas = Un faux nez. Uo falso claou = Une fausse clé. Uo falso proufessiou = Une couverture (fig.). – Qui est simulé, mal fondé : Uo falso alerto = Une fausse alerte. Uo falso bergounho = Une honte feinte. – Fictif : Uo falso respounsabilitat = Une responsabilité fictive. Un fals posto = Un emploi fictif. – Qui manque de rectitude, de justesse : Un jutjoment fals = Un jugement erroné. Uo falso 'interpretaciou = Une fausse interprétation. – Qui manque d'exactitude, inexact : Uo adiciou falso = Une addition fausse. – Qui est équivoque : Èste an uo situaciou falso = Etre dans une situation fausse, en porte-à-faux, assis entre deux chaises. – 2) En parlant des personnes, qui n'est pas ce qu'il semble être : Un fals proufèto = Un faux prophète. – Déloyal, felleux, fourbe, hypocrite, perfide, tartufe, trompeur : Un fals amic = Un faux ami. Syn. *tout an dejous*. v. aussi *balitre*. U esprit fals = Un esprit insidieux. *Pour : Faire fausse route, v. *deibouí's, desencaminá's, pèrde's*. Qu'é fals = C'est un faux-jeton. Que porto a fals = En porte-à-faux : Uo pareit que porto a fals = Un mur en porte-à-faux. – adv. Cantá fals = Chanter faux. – m. Ce qui est contraire à la vérité : Dise l'fals andá sabé la bertat = Plaider le faux pour savoir le vrai. – Pour : Un faux en écriture privée, publique, v. *imitaciou*.
- **Falsá** (falsar), v. tr. Fausser, altérer, dénaturer : Falsá la perspectibo = Fausser la perspective. – Pour : Des lectures qui faussent le goût, v. *courroumpe, deinaturá* ; fausser une clé, une serrure, v. *faoussá*.
- **Falsetat**, f. Fausseté, caractère de ce qui est faux : La falsetat d'uo noubèlo = La fausseté d'une nouvelle. La falsetat d'un raport = L'inexactitude d'un rapport. – Caractère de celui qui est faux, déloyauté, dissimulation, duplicité, fourberie, mauvaise foi, perfidie, roublardise, rouerie : Èste bictimo

de la falsetat d'un parent = Etre victime de la déloyauté d'un parent. Pour : Ne dire que des faussetés, v. *mentido, mensoungo* ; un document fourmillant d'inexactitudes, v. *errou, faouto* ; un ouvrier d'une grande inexactitude, v. *qu'arribo souenh an retart*.

— **Falsifiá** (falsifiar), v. tr. Falsifier, frelater une substance : Falsifiá un bí = Falsifier un vin. – Altérer, dénaturer : Falsifiá un teste = Falsifier un texte.

— **Falsifiable**, adj. Falsifiable, qu'on peut falsifier : Uo 'scrituro facilmente falsifiable = Une écriture aisément falsifiable. Syn. plus courants *de boun falsifiá, de boun imitá*.

— **Falsificaciou** (falsificacion), f. Falsification, adultération : La falsificaciou des bís, de la mounedo = La falsification des vins, de la monnaie. – Altération des écritures en vue d'en tirer profit : La falsificaciou d'uo carto d'identitat = La falsification d'une carte d'identité. – Modification de la contecture ou des propriétés d'un produit. Syn. dans tous les cas *trucatge*.

— **Falsoment** (falsament), adv. Faussement, de façon hypocrite : U aire falsoment countrit = Un air hypocritement repenti. – Pour : Etre faussement accusé, v. *a tort, sense rasou*.

— **Famat**, adj. Famé, se dit d'une chose qui a telle ou telle réputation : La carrèro la mès mal famado del quartiè = La rue la plus mal famée du quartier.

— **Fame**, f. Faim, besoin de manger : Abé fame = Avoir faim. Syn. *lebrèro, talent* (ce dernier mot moins usuel). – Sous-alimentation ou malnutrition : La campanho moundialo countro la fame = La campagne mondiale contre la faim. – Inanition : Mourí's de fame = Mourir de faim, d'inanition. Syn. *endenouí's de fame, èste languit de fame*. – Famine : Las terriblos fames de mach = Les terribles famines de mai. – Pour : Faim de richesses, de savoir, etc... (fig.), v. *seit* ; avoir une faim de loup ; crier la faim, crier famine, v. *endenouí's de fame, èste languit de fame*.

— **Familho** (familha), f. Famille, société de personnes liées par la parenté : La familho del « Bourrut » = La famille du « Bourru » (de Campettes). – Ceux qui vivent sous le même toit, en particulier le père, la mère et les enfants : Aquelo familho que lougabo uo maisou = Cette famille louait une maison. – Les enfants seulement : Uo familho de tres mainados = Une famille de trois enfants. – Pour : Recevoir de la famille de Paris, v. *parents*. – Association de personnes ayant la même origine et les mêmes intérêts : Uo familho d'espiciès = Une famille d'épiciers. – Catégorie de choses : U utís de la familho des coutèls = Un outil de la famille des couteaux. – Groupe d'êtres vivants intermédiaire entre l'ordre et le genre. *Pour : Toutes ces œuvres ont un air de famille, v. *semblá's*. Be de familho = Bien de famille, bien patrimonial. Bido de familho = Vie de famille. Cousselh de familho = Conseil de famille. Familho de lengoues = Famille de langues, ensemble de langues ayant une origine commune. Familho de mots = Famille de mots, ensemble de mots qui possèdent la même racine. Foundá uo familho = Fonder une famille, un foyer. Sento Familho = Sainte Famille. Shêf de familho = Chef de famille.

— **Familial**, adj. Familial, relatif à la famille : Uo reuniou familialo = Une réunion familiale. Syn. *de familho*. *Allocaciou, prestaciou familialos = Allocations, prestations familiales. Malaoutio familialo = Maladie familiale. Syn. *de familho*.

— **Familiarisá** (familiarisar), v. tr. Familiariser, habituer à : Familiarisá un saoubatge amb la soucietat = Familiariser un sauvage avec la société. Syn. *abesá, abituá, acostumá*. – Familiarisá's (familiarisá's), v. pr. Se familiariser, s'accoutumer à : Familiarisá's amb la mecanico = Se familiariser avec la mécanique. Syn. *abituá's, acostumá's, fê's a*.

— **Familiaritat**, f. Familiarité, grande intimité : Bibe an la familiaritat d'u escribent = Vivre dans la familiarité d'un écrivain. – Façons exemptes de gêne : Tratá coualcu amb uo grano familiaritat = Traiter quelqu'un avec une grande familiarité. – Manières trop libres, privautés : Permete's trop de familiaritats amb uo fenno = Se permettre trop de familiarités avec une femme. Syn. *libertat*. – Manière simple et aisée de parler ou d'écrire : La familiaritat de l'estile = La familiarité du style. – Expression un peu trop familière : Abusá de familiaritats = Abuser de familiarités.

— **Familiè** (familièr), adj. Familier, relatif à l'intimité d'une personne avec une autre : Abé relaciou familièros amb le mèro = Entretenir des relations familières avec le maire. – Qui a des manières libres : Èste familiè amb un jouesot andá mete'l a l'aise = Se montrer familier avec un jeunot pour le mettre à l'aise. – Qui est fait sans contrainte : Prene un toun familiè = Prendre un ton familier. – Ordinaire, habituel : Uo coumbersaciou familièro = Une conversation familière. Syn. dans tous les cas, *casalè*. – Connu : Prene un camí familiè = Emprunter un chemin familier. *Familiè amb = Familier avec : Qu'é familiè amb le prefèt = Il est familier avec le préfet. – m. Celui qui vit dans l'intimité d'une personne : Qu'é debengut le familiè del banquiè = Il est devenu le familier, l'intime du banquier. – Habitué d'une

maison : Embità 'ls familiès = Inviter les familiers. Syn. *casalè*. – Personne qui affecte la familiarité : Fè l'familiè amb uo persounalitat = Faire le familier avec une personnalité.

— **Familièroment** (familièrament), adv. Familièroment, de façon familière : Adreçá's familièroment al deputat = S'adresser familièroment au député. *Bibe familièroment damb coualcu = Vivre dans l'intimité avec quelqu'un.

— **Famous** (famós) (Hameaux) ou **Famús** (Village), adj. Fameux, réputé, célèbre : U actou famús = Un acteur fameux. *Un persounatge famús = Un personnage de légende. Syn. v. *celèbre*.

— **Faná** (fanar), v. tr. Faner, flétrir, ternir, altérer l'éclat de quelque chose : Le soulelh que fano las coulous des rudèous = Le soleil fane les couleurs des rideaux. Syn. *fani*, *minjá's* (fam.). – Pour : Des années qui fanent le visage (fig.), v. *alterá*, *cambiá*. – Faná's (fanà's), v. pr. Se faner, sécher, se flétrir, en parlant d'une fleur, d'une plante : Rosos que's fanon = Des roses qui se fanent. – Fig. Perdre son éclat, sa fraîcheur, en parlant d'une personne ou d'une chose : Uo boutat que's fano = Une beauté qui se fane. Syn. *fani's*. Pour : Faner, retourner l'herbe fauchée, v. *girá*.

— **Fanatique**, adj. et n. Fanatique, emporté par un zèle excessif pour une religion, une cause, un parti : Un partisan fanatique de l'anarshio = Un partisan fanatique de l'anarchie. Syn. *edsaltat*. – Qui a une passion pour : Uo fanatico de musico = Une fanatique de musique. Syn. *passiounat*. Un fanatique de l'equipo de Biert = Un fanatique de l'équipe de Biert. Syn. *encoundiciounèl*, *partisant enrabanit*.

— **Fanatisá** (fanatisar), v. tr. Fanatiser, rendre fanatique : Fanatisá jouesis = Fanatiser des jeunes gens.

— **Fanatisme**, m. Fanatisme, passion aveugle qui pousse à des excès, en faveur d'une religion, d'une opinion, d'un parti : Coumbate l'fanatisme pel rasounoment = Combattre le fanatisme par le raisonnement. – Pour : Le fanatisme des admiratrices d'un acteur, v. *edsaltaciou*, *passiou*.

— **Fandangó** (fandangò), m. Fandango, chanson et air de danse originaires du Pays basque espagnol, de mouvement assez vif à trois temps, accompagnés par la guitare et les castagnettes : Dançá l'fandangó = Danser le fandango.

— **Fanfaro** (fanfara), f. Fanfare, orchestre composé de cuivres : La fanfaro municipalo = La fanfare municipale. – Concert de trompettes, de clairons, etc... – Spécialem. Musique militaire à base d'instruments de cuivre : La fanfaro del regiment = La fanfare du régiment. – En vénerie, air pour lancer le cerf.

— **Fanfaroun** (fanfaron), adj. et n. Fanfaron, bravache, qui fait le brave, vante ses exploits réels ou supposés : Aquelo mainado que fè l'fanfaroun, mes qu'ajèc pla póou = Cet enfant fait le fanfaron, mais il a eu très peur. – Personne qui se vante d'être ce qu'elle n'est pas ou exagère en paroles ce qu'elle est réellement : Nou crejos aquel fanfaroun = Ne crois pas ce fanfaron.

— **Fanfarounado** (fanfaronada), f. Fanfaronnade, rodomontade : Nou'm fèn cap póou las sèbos fanfarounados = Je ne crains pas ses fanfaronnades.

— **Fanfarounejá** (fanfaronejar), v. intr. Fanfaronner, faire des fanfaronnades : N'abio cap aturat de fanfarounejá, mes, a la prumèro 'scarmousho, que girèc les talous = Il n'avait pas cessé de fanfaronner, mais, à la première escarmouche, il a tourné les talons. Syn. plus idiomatique *fierejá*. v. aussi *babardejá*.

— **Fangás** (fangàs), m. Bourbier, lieu très boueux, très bourbeux, où l'on s'enlise : Après l'aouratge, la plaço qu'èro un fangás = Après l'orage, la place était un bourbier. Syn. *bardoulho*. – Fig. Lieu impur : U ome caüt al fangás del bice = Un homme tombé dans le bourbier du vice. Pour : Bourbier, situation inextricable (fig.), v. *martrugalh*, *moulèro*.

— **Fango** (fanga), f. Fange, boue : Lourdejá's la fardo amb la fango des camís = Maculer ses vêtements à la fange des chemins. Syn. plus courant, *bart*. – Pour : Se complaire dans la fange du scandale (fig.), v. *saloupario* ; vivre dans la fange (fig.), v. *bice*, *deibaousho* ; couvrir un adversaire de fange (fig.), v. *deishá al dejous de tout*.

— **Fangous** (fangós), adj. Fangeux, boueux : Un riou fangous = Un ruisseau boueux. Syn. *bardissous*. Pour : Avoir une existence fangeuse, v. *deibaoushat*.

— **Faní** (fanir) Que faneishi, v. tr. Faner. Syn. *faná* (v. ce mot).

— **Fanioun** (fanion), m. Fanion, petit drapeau servant d'emblème ou de signe de ralliement à une unité militaire, une organisation sportive, etc... : Le fanioun del regiment = Le fanion du régiment. *Fanioun de coumandoment = Fanion de commandement, fanion de forme et de couleur réglementaires, indiquant la présence des officiers généraux exerçant les grands commandements.

— **Fanouc** (Fanoc) (de), n. pr. Sobriquet fam. Servat, des Fontelles.

- **Fanouc de la Ferrasso** (Ferrassa) (de), n. pr. Sobriquet fam. Servat, des Fontelles (A l'origine, même famille que la précédente).
- **Fanouquet** (Fanoquet) (de), n. pr. Sobriquet fam. Mirouze, du Coulat (dim. des précédents). Autre sobriquet *Rigaout*.
- **Fantassèn**, m. Fantassin, militaire de l'infanterie : Un regiment de fantassèns = Un régiment de fantassins.
- **Fantastique**, adj. Fantastique, fantasmagorique, créé par l'imagination, la fantaisie : Un castèl fantastique = Un château fantastique. – Où domine le surnaturel : Un counde fantastique = Un conte fantastique. – Féérique, qui paraît irréel : Le fantastique paisatge de las Pirenèns = Le fantastique paysage des Pyrénées. Syn. *fabulous*, *merbelhous*. – Pour : Un luxe fantastique, .v. *encresible*, *estraordinari*.
- **Fantesio** (fantesia), f. Fantaisie, imagination libre : Un pintre que da libre cours a la sèbo fantesio = Un peintre qui donne libre cours à sa fantaisie. – Originalité amusante : U ome d'uo fantesio plaisento = Un homme d'une fantaisie agréable. – Lubie, idée, pensée qui a quelque chose de capricieux : Aquel rasounement n'é cap que fantesio = Ce raisonnement n'est que fantaisie. Pour : Se plier aux fantaisies d'une femme, v. *caprici* ; vivre à sa fantaisie, v. *coum'on bol*. *Bijou (de) fantesio = Bijou (de) fantaisie, celui qui n'est pas en matière précieuse. De fantesio = De fantaisie, inventé : Un nom de fantesio = Un nom de fantaisie. Qui n'est pas selon la règle : Pourtá u uniforme de fantesio = Porter un uniforme de fantaisie. Pa de fantesio = Pain de fantaisie, pain qui ne se vend pas au poids.
- **Fantesisto** (fantesista), adj. Fantaisiste, œuvre ou travail qui s'écartent de l'ordinaire : Uo obro fantesisto = Une œuvre fantaisiste. – Qui n'est pas fondé : Uo ipoutèso fantesisto = Une hypothèse fantaisiste. Pour : Un employé trop fantaisiste, v. *fadorlo*. – n. Fantaisiste, artiste de variétés.
- **Fantot** (fantòt), m. **Fantoto** (fantòta), f. (Formes tronquées de *efantot*, *efantoto*, à connotation affective, employées surtout pour interpeller). Petit, petite : Biene ací, fantoto ! = Viens ici, petite !
- **Fanuso** (fanusa), f. Faneuse, machine composée de fourches articulées et animées de mouvements alternatifs ou circulaires, et qui sert à retourner l'herbe fauchée pour la faire sécher. Pour : Faneuse, personne qui fane l'herbe fauchée, v. *erbassèro*.
- **Faouç** (fauç), f. Faucille, instrument constitué d'une lame métallique courbée en demi-cercle et montée sur un manche en bois très court, qui sert à couper l'herbe, les céréales, etc... : Segá amb la faouç = Moissonner à la faucille.
- **Faucet** (faucet), m. peu usité. Serpe à long manche, utilisée surtout pour débroussailler. Syn. plus courants, *dragoun*, *eishartou*.
- **Faoudat** (faudat), m. Contenu d'un tablier : Pourtá un faoudat de joutos = Porter un tablier de betteraves. Syn. *faoudo*.
- **Faoudilho** (faudilha), f. Jupe, vêtement féminin qui enserre la taille et descend jusqu'aux jambes : Uo faoudilho de lano = Une jupe de laine.
- **Faoudilhou** (faudilhon), m. Jupou, sous-jupe exécutée en tissu de lingerie : Un faoudilhou de dantèlo = Un jupou de dentelle. Syn. *coutilhou*.
- **Faoudo** (fauda), f. Giron, partie du corps qui s'étend de la ceinture aux genoux, quand on est assis : La fenno que tenio un gatot a la faoudo = La femme tenait un chaton dans son giron. – Contenu d'un tablier replié : Uo faoudo de trufos = Un tablier de pommes de terre. Syn. *faoudat*.
- **Faourarolo** (Fauraròla), f. Chandeleur, fête catholique de la Présentation de Jésus au Temple et de la Purification de la Vierge : Nosto-Damo de la Faourarolo = La Chandeleur (2 fév.). v. aussi *Candelèro*, *Feourarolo*, *Feourebolo*, *Purificaciou*.
- **Faoure** (faure), m. Forgeron, ouvrier travaillant les métaux par forgeage. – Spécialem. Artisan forgeant à la main diverses pièces de petites et de moyennes dimensions : Fè's fè uo rebassèro pel faoure = Se faire faire une bêche par le forgeron. – Par extens. Dinandier ; feronnier.
- **Faure** (Faure) (del), n. pr. Sobriquet fam. Mirouze, du Besseit (Joseph, maçon au Besseit ; Albert, maçon au village). Autres surnoms *Castelhá*, *de Jambière*.
- **Faurejá** (faurejar), v. tr. Forger, fabriquer, exécuter par forgeage : Faurejá uo fourco = Forger une fourche. – Pour : Forger un plan, etc... (fig.), v. *eilabourá*, *eimaginá*.
- **Faouro** (Faoura) (de la), n. pr. Sobriquet fam. Pagès (lieu de résidence non déterminé).
- **Faourouno** (Faurona) (de), n. pr. Sobriquet fam. Cabau, des Riouets.

— **Faoussá** (faussar), v. tr. Fausser, déformer un objet : Faoussá uo claou, u utís = Fausser une clé, un outil. *Faoussá coumpanho a coualcu = Fausser compagnie à quelqu'un. v., d'autre part, *falsá*. Pour : Fausser la perspective ; lectures qui faussent le goût, v. *falsá*.

— **Faoussaire** (faoussaire), n. Faoussaire, falsificateur, personne qui commet un faux : Un faoussaire an escrituro = Un faoussaire en écriture.

— **Faoutá** (fautar), v. intr. fam. Fauter, se laisser séduire, en parlant d'une femme : Que faoutèc quan èro joueso = Elle a fauté dans sa jeunesse. Syn. plus courant *abé feblèssos, feblèssos, fè uo faouto*.

— **Faouto** (fauta), f. Faute, mauvaise action ; manquement à une règle morale ou religieuse : Fè uo faouto grabo cowntro la soucietat = Commettre une faute grave contre la société. – Manquement à une règle : Lege sense faoutos = Lire sans fautes. Uo faouto d'ortografo, de frapo = Une faute d'orthographe, de frappe. Uo faouto de goust = Une faute de goût. – Responsabilité, culpabilité : L'atsident qu'è de la sèbo faouto = L'accident est de sa faute. – Erreur, maladresse : Aquelo 'nterbenciou que fuc uo faouto = Cette intervention a été une faute. – Manquement à un règlement, à une règle de jeu : Uo faouto de counduito = Une faute de conduite. Uo faouto de serbici al tenís = Une faute de service au tennis. *Pour : L'enfant était en faute, v. *coupable*. Doublo faouto = Double faute, au tennis. Faouto d'empressiou ou faouto d'emprimario = Coquille, faute d'impression ou d'imprimerie. Fam. Qu'è de la mèbo faouto, qu'è la mèbo faouto = C'est de ma faute, c'est ma faute. Repeté las mèmos faoutos = Retomber dans ses travers. Pour : Une victoire sans faute, sans bavure, v. *coumplèt*. v., d'autre part, *counfusiou, errou, mespreso*.

— **Faoutulh** (fautulh), m. Fauteuil, grand siège à dossiers et à bras : Un faoutulh Louís quinze = Un fauteuil Louis XV. – Siège d'académicien : Un faoutulh bacant a l'Academio = Un fauteuil vacant à l'Académie. – Siège de président ; présidence d'une grande assemblée : Oocupá l'faoutulh = Occuper le fauteuil. *Faoutulh a basculo = Fauteuil à bascule, rocking chair. Faoutulh de dentisto = Fauteuil de dentiste, siège spécialement conçu pour asseoir le patient au cours des interventions de chirurgie dentaire. Quaranto e unièmo faoutulh = Quarante et unième fauteuil, siège imaginaire que l'opinion publique attribue à des écrivains qui auraient dû faire partie de l'Académie française.

— **Faquir**, m. Fakir, ascète musulman ou hindou. – Personne qui exécute en public des tours de diverses sortes (voyance, hypnose, insensibilité, etc...) : Le faquir que's coulçabo aishús un liet de puntos = Le fakir se couchait sur un lit de pointes.

— **Farandolo** (farandòla), f. Farandole, danse provençale sur un air à 6/8, exécutée par une chaîne alternée de danseurs et de danseuses, au son de galoubets et de tambourins : Jouesis e jouesos que fèn la farandolo a la fí del bal = Des jeunes gens et des jeunes filles qui font la farandole à la fin du bal. *Dançá la farandolo = Farandoler. Dançaire de farandolo = Farandoleur.

— **Faraoun** (faraon), m. Pharaon, souverain de l'Égypte ancienne : La loungo listo des faraouns egipcienís = La longue liste des pharaons égyptiens.

— **Faraounièn** (faraonien), adj. Pharaonien, relatif aux pharaons, à leur époque : L'Egipto faraounièno = L'Égypte pharaonienne. – *Pour : Un projet, pharaonique (fig.), v. *deimesurat, estraordinari, gigantèsque*.

— **Farcejá** (farcejar), v. intr. Faire des farces, des bouffonneries, des espiègleries : Mainados que farcejon an deplaçán touti'ls pots de flous del bilatge = Des enfants qui font des farces en déplaçant tous les pots de fleurs du village. Syn. plus courants *despietà, picanhejá*.

— **Farcí** (farcir) Que farceishi, v. tr. Farcir, emplir de farce l'intérieur d'un mets : Farcí uo pioto = Farcir une dinde. Pour : Farcir un discours de citations (fig.), v. *mete trop de citaciou*. – Pour : Se farcir toutes les corvées (pop.), v. *coultiná's* ; celui-là, il faut se le farcir, v. *que'l cal poudé supourtá*.

— **Farcit**, m. Farce, hachis, viandes hachées qu'on met dans l'intérieur d'une volaille, d'un poisson, d'un légume évidé, d'une croûte feuilletée, etc... : Boulalho amb un farcit d'oulibos = Volaille avec une farce d'olives. Pour : Farce, bouffonnerie, v. *farço*.

— **Farço** (farça), f. Farce, bouffonnerie, pièce de théâtre d'un comique grossier : An aquelo coumedio, que doumino la farço = Dans cette comédie, la farce domine. – Action burlesque, grosse plaisanterie : Tout aquel afè n'é cap qu'uo farço = Toute cette affaire n'est qu'une farce. *Trasfourmá's an farço = Tourner à la farce. Pour : La farce d'un légume, v. *farcit*.

— **Farçur**, n. et adj. Farceur, qui fait rire par ses farces : U embitat farçur = Un invité farceur. – Fumiste, rigolo (fam.), personne qui n'agit ou ne parle pas sérieusement : Nou t'i fise's, qu'è un farçur = Ne compte pas sur lui, c'est un fumiste.

- **Fardo** (farda), f. Habits, effets, vêtements : Fardo nabo = Des vêtements neufs. La fardo del dimenge = Les habits du dimanche. – Linge : Aná labá la fardo a la ribèro = Aller laver le linge à la rivière. *Fardo de caso = Linge de maison. Fardo de dejous = Linge de corps, sous-vêtements ; dessous féminins. v. d'autre part, *linge*.
- **Farfalh**, m. Râle de la mort : De 'stant deforo que s'entenio l'farfalh de l'agounisent : De l'extérieur on entendait le râle du moribond. v., d'autre part, *estrètos*.
- **Fargá** (fargar), v. tr. Accoutrer, affubler, habiller d'une manière bizarre ou ridicule : E quin as fargat le drolle ! = Comment tu as accoutré le petit ! B'ès pla mal fargat = Tu es bien mal accoutré. Syn. *mangá*. – Fargá's (fargà's), v. pr. S'accoutrer, s'atiffer, s'habiller bizarrement : Miro se quin t'ès fargat ! = Regarde comment tu t'es accoutré ! Syn. *mangá's*.
- **Fargos** (fargas), f. pl. Guenilles, haillons, frusques, nippes : Un quistaire bestit de fargos = Un mendiant vêtu de haillons. Syn. *pelhots, sargos*. v. aussi *esparpalhat*.
- **Faribolo** (faribòla), f. Faribole, propos sans valeur ; chose vaine et frivole : Coundá faribolos = Conter des fariboles. Syn. *fadeso*.
- **Fario** (faria), f. Farine, poudre provenant de la mouture des grains de céréales et de certaines légumineuses : Fario de blat, de fabos, de gabach, de migrós = Farine de blé, de fèves, de sarrasin, de maïs. *Fario de car = Farine de viande, poudre de viande desséchée, provenant de l'équarrissage d'animaux et servant à l'alimentation des bêtes. Fario de moustardo = Farine de moutarde, poudre de graine de moutarde noire, utilisée comme révulsif, en enveloppements ou en cataplasmes. Flou de la fario, v. *flou*. – Farios, f. pl. Farinettes, bouillie. *Fam. Nou li cal cap bufá a las farios = Il ne faut pas lui faire des chatouilles sous les pieds, il ne faut pas l'asticoter, il est très chatouilleux, irritable, susceptible. Syn. *bufá as pots*. Passá uo trouito a la fario = Enfariner une truite. *Pour : La figure enfarinée d'un Pierrot, v. *poudrat* ; s'enfariner le visage, v. *poudrá's* ; la gueule enfarinée, avec une confiance niaise, ridicule, v. *coum'u ase quan troto*.
- **Farious** (fariós), adj. Farineux, qui contient de la farine ou de la fécule : Moungetos fariouso = Des haricots farineux. – Qui ressemble à de la farine : Uo poudro fariouso = Une poudre farineuse.
- **Farièren**, n. et adj. Pharisien, membre d'une secte juive apparue au 2^{ème} s. av. J.-C. qui prétendait observer scrupuleusement la loi de Moïse mais qui, dans l'Évangile, est accusée d'hypocrisie. – Personne dont la piété, la vertu sont purement extérieures, tartuffe. Syn. v. *fals*. v., par ailleurs, *gato mouisho*.
- **Farlabic**, m. Mélange frelaté, ersatz, succédané, substitut : Un farlabic de cafè = Un ersatz de café.
- **Farlabicá** (farlabicar), v. tr. Adultérer, falsifier, trafiquer : Farlabicá bí = Trafiquer du vin.
- **Farmacien**, n. Pharmacien, titulaire d'un diplôme délivré par une faculté de pharmacie : Demandá cousselh a uo farmacieno = Demander conseil à une pharmacienne. Le terme a succédé à « *apouticaire* ». *Farmacien biologisto = Pharmacien biologiste, pharmacien qui dirige un laboratoire d'analyses médicales. Farmacien drouguisto = Pharmacien droguiste. Farmacien especialisto = Pharmacien spécialiste, pharmacien qui prépare les médicaments dits « *spécialités pharmaceutiques* ». Farmacien espectur de la Santat = Pharmacien inspecteur de la Santé. Farmacien militari = Pharmacien militaire.
- **Farmacio** (farmacia), f. Pharmacie, science d'application ayant pour objet la préparation des médicaments : Estudiá la farmacio = Etudier la pharmacie. – Profession du pharmacien : Edserçá la farmacio = Exercer la pharmacie. – Officine où l'on prépare ou vend les médicaments : Que baou a la farmacio = Je vais à la pharmacie.
- **Farnous** (farnós), adj. Qui a le visage barbouillé, le tour des lèvres sale : B'ès pla farnous : bè't labá l'mour ! = Tu es bien barbouillé : va te laver le museau !
- **Farnouset** (farnoset), m. **Farnouseto** (farnoseta), f. adj. et n. fam. Mon petit chéri tout barbouillé, ma petite chatte toute barbouillée, en s'adressant affectueusement à un enfant.
- **Faro** (fara), m. Phare, tour portant un puissant foyer de lumière pour guider les navires : Le faro del cats del moun = Le phare du bout du monde. – Projecteur de lumière placé à l'avant d'un véhicule : Le faro de la biciclo = Le phare de la bicyclette. – Pour : Un phare de la littérature (fig.), v. *guido*. *Fè u apèl de faros = Faire un appel de phares.
- **Farós** (Faròs), n. pr. Géog. anc. Pharos, île de l'Égypte ancienne, près d'Alexandrie. Ptolémée II Philadelphe y fit ériger une tour de 135 m. de haut, au sommet de laquelle brûlait un feu qui, réfléchi par des miroirs, était visible en mer à grande distance ; elle s'écroula en 1302.

- **Farou** (faron), adj. Farouche, renfrogné, sauvage : Uo bielho farouno = Une vieille renfrognée. Syn. *aourugalh, aourugo, arrepudat, enfrounhat*.
- **Farou** (faró), m. Chien de berger : Le pastou amb le sèou farou = Le berger avec son chien. – Chien sans race : Que bic passá dus farous = Il vit passer deux chiens sans race.
- **Farrouch** (farrog), m. Trèfle incarnat.
- **Fart**, m. Dégoût par satiété : Abé un fart de ceseros = Etre dégoûté des cerises. Syn. *afart, sadoul ; descassi's*.
- **Fasciculo** (fascicula), m. Fascicule, chacune des livraisons d'un ouvrage publié par parties successives : Demourá amb empacienco le proushèn fasciculo d'un roumán = Attendre impatiemment le prochain fascicule d'un roman. *Pour : Fasciculo de moubilisaciou, v. *moubilisaciou*.
- **Fasciná** (fascinar), v. tr. Fasciner, hypnotiser, captiver par la puissance du regard : La sèrp que fascino la sèbo preso = Le serpent fascine sa proie. – Fig : Deishá's fasciná per l'argent = Se laisser fasciner par l'argent. – Charmer, subjuguier, envoûter : Uo fenno qu'aribo a fasciná 'ls simples = Une femme qui réussit à fasciner les naïfs. Uo elouquenço que fascino = Une éloquence qui subjuguie. *Èste fascinat = Etre sous le charme ; être conquis.
- **Fascinaciou** (fascinacion), f. Fascination, action de fasciner ; son résultat : La fascinaciou de l'esquirol per la mandre = La fascination de l'écureuil par le renard. – Fig. Charme, envoûtement, subjugation, attrait irrésistible : La fascinaciou del poudé = La fascination du pouvoir. La fascinaciou d'un regart = La magie d'un regard. Syn. *embrouishment*.
- **Fascinatou** (fascinator), adj. Fascinateur, qui immobilise par une sorte d'hypnose, qui subjuguie : Un regart fascinatou = Un regard fascinateur.
- **Fascinent**, adj. Fascinant, charmant, qui exerce un vif attrait, éblouit : Uo persouno fascinento = Un être fascinant.
- **Faseno** (fasena), f. Profit : Le gourri qu'é de faseno = Le cochon profite, s'engraisse.
- **Fashisme**, m. Fascisme, régime établi en Italie de 1922 à 1945 par Mussolini et fondé sur la dictature d'un parti unique, l'exaltation nationale et le corporatisme. – Par extens. Doctrine visant à substituer un régime autoritaire et nationaliste à un régime démocratique : Lutá countro l'fashisme = Lutter contre le fascisme. *Countro l'fashisme = Antifasciste : Manifestaciou countro l'fashisme = Manifestation antifasciste.
- **Fashisto** (fashista), adj. et n. Fasciste, qui appartient au fascisme : Abé idèos fashistos = Avoir des idées fascistes.
- **Faso** (fasa), f. Phase, chacune des diverses apparences de la Lune et de quelques planètes : Las fasos de la Luo = Les phases de la Lune. – Fig. Chacun des changements, des aspects successifs d'un phénomène en évolution : Las fasos d'un coumbat, d'uo malaoutio = Les phases d'un combat, les stades d'une maladie. Syn. *caro*. *Pour : Etre en phase avec quelqu'un, avec quelque chose (fig.), v. *an acort*.
- **Fasti**, m. Dégoût, écoeurement, sentiment d'aversion provoqué par quelque chose : Abé un fasti andá 'ls camparols = Avoir du dégoût pour les champignons. Syn. *afart, fart, sadoul*. *Fastis ! = Basta ! Vous exagérez ! Vous m'excédez ! Vous dépassez les bornes ! Syn. *ouèro ouè ! prou !*
- **Fastious** (fastiós), adj. Fastidieux, assommant, ennuyeux, pénible, qui rebute par l'uniformité : Un trebalh fastious = Une besogne fastidieuse, rebutante. v. aussi *esfastious*.
- **Fat**, m. et adj. m. Fat, suffisant, vaniteux : Un drolle chiou fat = Un garçon un peu fat. Syn. v. *babart*. – Fada, niais, simplet, sot. Syn. *bestiot*.
- **Fatal**, adj. Fatal, qui entraîne inévitablement le malheur : Coumete uo 'stourdario fatalo = Commettre une étourderie fatale. Syn. *irremediable*. – Pour : On considérait la guerre comme fatale, v. *ineibitable*. *Fenno fatalo = Femme fatale, femme qui semble envoyée par le destin pour perdre ceux qui en sont épris. Moument, dio, tèrme fatal ; ouro fatalo = Moment, jour, terme fatal ; heure fatale, moment de la mort.
- **Fatalisme**, m. Fatalisme, doctrine considérant tous les évènements comme irrévocablement fixés d'avance par une cause unique et surnaturelle : Les partisans del fatalisme = Les adeptes du fatalisme.
- **Fatalisto** (fatalista), adj. Fataliste, relatif au fatalisme : Uo douctrino fatalisto = Une doctrine fataliste. – adj. et n. Partisan du fatalisme. – Qui s'abandonne aux évènements ; résigné : Abé uo mentalitat fatalisto = Avoir une mentalité fataliste.
- **Fatalitat**, f. Fatalité, destin, force surnaturelle qui semble déterminer à l'avance le cours des évènements. Syn. plus courants *destén, destèn, destín, destinado*. – Concours de circonstances

fâcheuses, imprévues et inévitables ; adversité inexplicable ; malédiction : Uo sorto de fatalitat qu'acoupanhabo tout ço que fasio = Une sorte de fatalité accompagnait toutes ses entreprises.

— **Fataloment** (fatalament), adv. Fatalement, d'une manière inévitable : Aquó qu'arribará fataloment = Cela se produira fatalement, cela ne manquera pas d'arriver. Syn. *ineibitabloment*.

— **Fatigá** (fatigar), v. tr. Fatiguer, accabler, éprouver, lasser : Que l'abio fatigado la pouejado = La montée l'avait fatiguée. – Affecter désagréablement par une action pénible et prolongée : Le soulelh que fatigo 'ls ouelhs a la loungo = Le soleil fatigue les yeux à la longue. – Pour : Tu me fatigues avec tes questions, v. *embaraná, esfastiá* ; fatiguer une jupe en la portant tous les jours, v. *usá*. – Fatigá's (fatigá's) a, v. pr. Se fatiguer à : Fatigá's a trebalhá = Se fatiguer à travailler. Fatigá's a courre derrè coualcu = S'éreinter, s'épuiser à courir derrière quelqu'un.

— **Fatigant**, adj. Fatigant, éprouvant, épuisant pour le corps ou l'esprit : Uo courbado fatiganto = Une corvée fatigante. *Un trebalh pla fatigant = Une tâche exténuante, tuante. Pour : Un collègue fatigant, v. *esfastious, fastious*.

— **Fatigat**, adj. Fatigué, éprouvé, las, qui marque la fatigue : Abé 'ls trèts fatigadis = Avoir les traits fatigués, tirés. Pour : Des vêtements fatigués (fam.), v. *usat*.

— **Fatigo** (fatiga), f. Fatigue, sensation de lassitude causée par l'effort, l'excès de dépense physique ou intellectuelle : Este mort de fatigo = Etre mort, tomber de fatigue. Syn. *èste cansat, rebentat, rendut*.

— **Fe**, f. Foi, adhésion de l'intelligence à la vérité qu'elle reconnaît : La fe poulitico = La foi politique. – Croyance aux dogmes de la religion : Abé, pèrde la fe = Avoir, perdre la foi. – Théol. La vertu qui fait adhérer aux vérités divines : La fe, l'esperenço e la caritat = La foi, l'espérance et la charité. *Pour : Avoir foi en l'avenir de son pays ; ajouter foi à, v. *crese*. Acte de fe = Acte de foi, pensée, parole ou acte qui exprime l'adhésion à une religion. Pour : Voir avec les yeux de la foi, croire sans raisonner, v. *crese coumo a l'Ebangèli*. Bouno fe = Bonne foi, intention juste, loyale : Èste de bouno fe = Etre de bonne foi. Syn. *dise la bertat*. Pour : Digne de foi, en qui l'on peut avoir confiance, v. *fisadou, segur, sur*. Fe del carbounè = Foi du charbonnier, croyance aveugle et non réfléchie. Fe des tratats = Foi des traités, engagement d'honneur. Fe dibino = Foi divine, foi fondée sur la parole de Dieu. Fe e oumatge = Foi et hommage, acte d'où découlent les devoirs du vassal. Pour : Faire foi, avoir une valeur incontestable, v. *serbí de proba*. Maishanto fe = Mauvaise foi. Pour : N'avoir ni foi ni loi, être dépourvu de conscience, de sens moral, v. *èste descoucientat*. Nou i-a cap que la fe que saoubo (ironiq.) = Il n'y a que la foi qui sauve, une confiance aveugle fait tout accepter ou tout oser. Ome de fe = Homme de foi, vassal. Ome de paouc de fe = Homme de peu de foi. Proufessiou de fe = Profession de foi, affirmation d'une croyance religieuse, politique ou philosophique. Rejèt de la fe = Reniement. Pour : Ma foi, marquant une hésitation, v. *ouetá*.

— **Fè**, f. Fée, être imaginaire, de sexe féminin, doté d'un pouvoir surnaturel : Un counde de fès = Un conte de fées. – Femme remarquable par sa grâce, son esprit, sa bonté : Aquelo fenno qu'é uo fè de bountat = Cette femme est une fée de bonté. Pour : Avoir des doigts de fée, v. *abé beaish, biaish, èste manifacè, manufacè*. País de las fès = Pays des fées, pays enchanté, imaginaire.

— **Fè** (fèr), v. tr. Faire. 1) *Fè* suivi d'un nom. a) Créer : Diou que fic l'ome a la sèbo ressemblenço = Dieu a fait l'homme à son image. Syn. *creá*. b) Avec un nom d'être vivant comme c.o.d. Donner la vie : Fè uo mainado = Faire un enfant. La fenno que s'a fèt uo filhoto = La femme a mis au monde une fillette, la femme a accouché d'une fillette. – Instituer. Qu'abem fèt d'el le secretari del partit = Nous en avons fait le secrétaire du parti. – Dresser, habituer : Toutis qu'èron fètis a-n aquellos rusos = Tous étaient faits à ces ruses. Syn. *abesá, abituá, acostumá*. – Contrefaire : Fè l'malaout = Faire le malade. – Jouer le rôle de : La bloundo que fasio la Bièrjo = La blonde faisait la Vierge. – Estimer, donner pour : Que'l fèn milhou qu'é = On le fait meilleur qu'il n'est. – Devenir : Que fará un boun medací = Il fera un bon docteur. c) Avec un nom de chose comme c.o.d. Façonner, composer, construire : Fè utisses, rimos = Faire des outils, des vers. Fè un film = Tourner un film. – Transformer en : Fè pescalhou amb gabach = Faire des crêpes avec du blé noir. – Planter, semer : Fè las trufos = Planter les pommes de terre. Fè 'ls mougils = Semer les haricots verts. – Accomplir, exécuter : Fè l'sèou trebalh = Faire son travail. – Sécréter, produire : Las abelhos que fèn mèl = Les abeilles font du miel. – Produire, cultiver : Fè migrós, joutos = Faire du maïs, des betteraves. Syn. *fè bié, fè lebé, fè perbié*. – Contracter : Fè un poulit maridatge = Faire un joli mariage. – Causer, provoquer : Les rises del moumet que fasion le bounur de toutis = Les rires du bébé faisaient le bonheur de tous. – Procurer, fournir : Fè un present = Faire un cadeau. – S'occuper de, s'adonner à : Fé pintruro = Faire de la peinture. Fè l'dret = Faire son droit. – Prononcer :

Fè un discours = Faire un discours. – Etre victime de, être atteint de : Qu’a fèt uo angino = Il a fait une angine. Syn. *abé*. – Evaluer, fixer le prix de : A couant me fêts l’oli ? = A combien me faites-vous l’huile ? – Nettoyer : Fè l’menatge = Faire le ménage. – Cuisiner : Fè ouèous andá l’dinná = Faire des œufs pour le repas de midi. Pour : On lui a fait le portefeuille (pop.), v. *roustí, taourí*. d) Avec un nom de chose comme sujet. Former : Camí que fè un couide = Chemin qui fait un coude. – Constituer essentiellement : L’uniou que fè la forço = L’union fait la force. – Produire un certain effet : Nou li a cap fèt re la mort del sèou frai = La mort de son frère ne lui a rien fait. Syn. *touca*. – Avoir l’air, donner telle ou telle impression : Un coustume que fè bielh = Un costume qui fait vieux. – 2) Fè suivi d’un infinitif. Provoquer l’exécution : Fè repetá uo questiou = Faire répéter une question. Fè bese uo fotó = Faire voir, montrer une photo. Fè nèishe un doutte = Faire naître un doute. – 3) Fè suivi d’un adverbe. Etre efficace : La formo d’un discours que fè altant que las idèos esprimados = La forme d’un discours fait autant que les idées exprimées. Syn. *abé la mèmò balou, la mèmò 'mpourtenço*. – 4) Fè employé absolument : Fè coumo pougos = Fais comme tu pourras. – Fam. Prou de bestiesos, ça fic an anán-s’en = Assez de bêtises, fit-il en s’en allant. – 5) Fè remplaçant un autre verbe pour éviter une répétition : Que s’arrestèc debant la glèiso, coumo fasio cada dio = Il s’arrêta devant l’église, comme il faisait tous les jours. – 6) Fè employé impersonnellement avec un adjectif. Que fè freit = Il fait froid. Que fè clar = Il fait clair. – avec un nom, pour exprimer l’état de l’atmosphère : Que fasio uo poulido brespado d’estiou = Il faisait une belle soirée d’été. – Expressions et locutions : Abé a fè amb = Avoir à faire avec, avoir rapport avec : Aquelo respouso n’a cap re a fè amb le sudjèt = Cette réponse n’a rien à faire avec le sujet. Pour : Avoir fort à faire avec quelqu’un, éprouver des difficultés pour le guider, le vaincre, v. *bese s’en amb* ; pour bien faire, il faudrait pouvoir consulter les ouvrages étrangers, v. *and’aná pla*. An fèn aquó = Ce faisant, en agissant ainsi. An sabén se que fas (fès, fè...) = En connaissance de cause. Ço qu’è fèt qu’è fèt = Ce qui est fait est fait. De boun fè = Facile à faire. Syn. *aisit*. Deishá fè = Laisser faire, laisser courir. Syn. *deishá courre*. De mal fè = Difficile à faire. Syn. *malaisit*. Fè coualcarré andá coualcu = Faire quelque chose pour quelqu’un, lui être utile en cela. Fè coualcarré de coualcu = Faire quelque chose de quelqu’un, le transformer en : Que’n anats fè un fenomèno = Vous allez en faire un phénomène. Fè un counde an francs = Faire, libeller un compte en francs. Fè pla de = Faire bien de : Ja fires pla de partí = Tu as bien fait de partir. Syn. *abé rasou de*. – Avoir intérêt à : Ja fario pla de’s malfisá = Il ferait bien de se méfier. Fè pla las caousos = Faire bien les choses, ne pas lésiner. Fè ’scalo = Faire escale. Fè l’joc de, v. *joc*. Fè mès que ’ls aoutis = Surenchérir, au fig. Pour : L’application ne fait pas tout, v. *nou èste sufisent, nou suffi* ; tout faire pour réussir, v. *fè l’empoussible*. Fam. Fè uo mainado a un fenno = Faire un enfant à une femme. v. aussi *atrapá’s, empenhá*. Fè que = Faire que : Tout aquó que fic que cajèc malaout = Tout cela fit qu’il tomba malade. Pour : Faire route vers, v. *abé la girado debès*. Ja fará = Ça fera, ça ira, ça fera l’affaire. Fam. Ja i sap fè = Il sait y faire, il sait s’y prendre. Ironiq. Ja n’as fèt uo ! = C’est réussi ! Tu as fait un exploit ! N’è cap de boun fè = Ce n’est pas piqué des vers. Syn. *qu’è mès fort que de jougá al bouishou*. N’è cap la mèbo faiçou de fè = Ce n’est pas mon genre, ce n’est pas dans mes habitudes. N’è cap ne fèt ne a fè = Ce n’est ni fait ni à faire, c’est du mauvais travail. Nou fè cap que charrá = Il ne fait que bavarder, il n’arrête pas de bavarder. Syn. *nou aturá de, nou cessá de*. Nou fas cap que passá sense arrestá’m = Je ne fais que passer sans m’arrêter. Nou fè cap re, v. *aquó rai, que pot fè*. Nou i-a cap re a fè = Il n’y a rien à faire. Pour : Il ne faut pas me la faire (fam.), je ne me laisse pas tromper, v. *se’m creses abeourá, ja podes courre*. Ome qu’ac fè tout = Factotum ; homme polyvalent. Pour : Un homme à tout faire du président, v. *u ome que fè tout ço que coumando le president* ; pour ce que j’en fais, cela ne m’intéresse pas, v. *ja’m brèmbo, ja m’è ’igal, ja m’en jaouti*. Nou-i-a cap re a fè = Il n’y a rien à faire, c’est irrémédiable, aucune importance. Pla fèt ! = Bien fait ! Que fè ço que be fè = Moutonnier : Uo foulo que fè ço que be fè = Une foule moutonnaire. Non sabi cap se que fas = Je ne sais que faire. Quan nou bol fè = Inutile d’insister (remarque désabusée du pêcheur à la ligne quand le poisson refuse obstinément de mordre à l’appât). Qu’èm pot fè ! = Peu me chaut, qu’importe ! Syn. *aquó rai, n’è cap u afè, nou fè cap re*. Qu’è fèt = C’est fait, l’affaire est conclue. Qu’è a tu de fè = C’est à toi de faire, de distribuer les cartes. Syn. *dá*. – Fè’s, v. pr. Se faire. Fam. Fè’s milo francs par mes = Se faire mille francs par mois. – Se donner tel ou tel rôle : Fè’s le defensou del pople = Se faire le défenseur du peuple. – Avec un infinitif : Fè’s aimá = Se faire aimer. – Se donner pour : Que’s fasio mès praoube qu’èro = Il se faisait plus pauvre qu’il n’était. – Etre créé, produit, exécuté : Toutos las granos obros que’s fèn al prêts de granis esforces = Toutes les grandes œuvres se font au prix de grands efforts. – Devenir : Que s’è fèt bielh = Il est devenu vieux, il a vieilli. – Parvenir au degré souhaité de maturité, de qualité : Le rocofort qu’è lounc a fè’s = Le roquefort est long à se faire. – Arriver à son plein

développement, en parlant des personnes : Uo jouesoto que's fê = Une jeune fille qui se fait. *Fê's a = Jouer à : Que mous fêm a las quilhos = Nous jouons aux quilles. Ja's fê = Ça se fait, c'est conforme aux usages. Fê's amb = Fréquenter : Que's fê amb les de la naouto = Il fréquente ceux de la haute. Syn : *afêse's amb, arroussá's amb (de)*. Fam. Fê-s'en = S'en faire, se tourmenter : Nou t'en fasos = Ne t'en fais pas. Fê-s'i = Se battre, en découdre, en venir aux mains : Les omes que s'i fasion aishús la plaço = Les hommes se battaient sur la place. Dus escribents que s'i fên = Deux écrivains qui se déchirent. Syn. *agarbá's, arrapá's, fourrá's*. Très fam. Fê-s'i a tout petá = Se flanquer une sacrée rouste. – S'habituer : Ja m'i fas = Je m'y fais, je m'y habitue. Syn. *abituá's, acoustumá's*. – Y pousser, y croître : Se s'i fê toustem camparols an aquel endret ? = Pousse-t'il toujours des champignons à cet endroit ? Fê s'oc : Quin t'ac fês ?, v. *quin*. Ja's pot fê = C'est faisable, c'est réalisable. – v. impers. Se produire, arriver : Que's fic un gran silenço = Il se fit un grand silence. Que's fê dio, niet, v. *dio, niet*. Que's fê tart = Il se fait tard. Pour : On ne peut pas se refaire, changer sa nature, v. *on nou's pot cap refoune, on nou's pot cap 'stamá*.

— **Feaciens**, n. pr. Myth. gr. Phéaciens, peuple mentionné dans l'Odyssée. L'île des Phéaciens, où Nausicaa accueillit Ulysse naufragé, est identifiée à Corfou.

— **Feble** (Hameaux) ou **Fèble** (Village), adj. Faible, déficient, qui manque de vigueur physique : Uo mainado fèblo = Un enfant faible. Esprit débile. – Qui manque de solidité, de résistance : Un bastou trop fèble = Un bâton trop faible. – Fig. Qui manque de puissance, de ressources : Uo armado fèblo = Une armée faible. Pour : Une faible odeur, v. *leougè*. – Vulnérable, qui manque de vigueur morale : Qu'è trop fèble andá resistá a la corrupciou = Il est trop faible pour résister à la corruption. – Sensible : Un cor fèble e douç = Un cœur faible et tendre. Syn. *douç, sensible*. – Qui manque de capacité, de savoir : Uo 'ilèbo fèblo an calcul = Une élève faible en calcul. – Qui manque d'importance : Le fèble rendoment d'uo culturo = Le faible rendement d'une culture. *Pour : A la plus faible dose, à une dose infinitésimale, v. *mès chicoutet*. Chiou fèble = Faiblard : Un drolle chiou fèble = Un garçon faiblard. Fèble d'esprit = Faible d'esprit. Punt fèble = Point faible, défaut de la cuirasse, péché mignon. Syn. *fèble*, m. – n. Personne dépourvue de ressources matérielles, de forces morales : Atacá's as fèbles = S'attaquer aux faibles. – Fig. Faille, côté faible d'une personne ou d'une chose : Le joc qu'é l'sèou fèble = Le jeu est son faible. – Penchant, préférence : Abé un fèble andá coualco = Avoir un faible pour quelqu'un. Syn. *encantado, feblèssou*. – Point faible. Syn. dans les deux cas *encantado, punt fèble*.

— **Feblesso** (feblessa) (Hameaux) ou **Feblessou** (feblèssa) (Village), f. Faiblesse, asthénie, déficience, manque de vigueur physique : Uo feblèssou de coustituciou = Une faiblesse de constitution. Feblessou nerbouso = Faiblesse, dépression nerveuse. – Manque de solidité, de résistance : La feblèssou d'un pont = La faiblesse d'un pont. – Fig. Manque de puissance, de ressources : La feblèssou d'u Estat = La faiblesse d'un Etat. La feblèssou de la frontièro = La vulnérabilité de la frontière. – Manque d'énergie, d'intensité : La feblèssou de la bouts = La faiblesse de la voix. Pour : La faiblesse d'une somme, v. *ensufisenço*. – Défaillance, manque d'efficacité : La feblèssou de la pouliço = La faiblesse de la police. – Manque d'énergie morale : Fê probou de feblèssou de caractèro = Faire preuve de faiblesse de caractère. – Faille, disposition à faillir : Cada-u qu'a las sèbos feblèssos = Chacun a ses faiblesses. Rasounoment que presentou uo feblèssou = Raisonement qui présente une faille. Syn. pour les deux ex. *fèble, punt fèble*. – Pour : Il avait une faiblesse pour son aîné, v. *encantado, fèble, preferenço*. – Incapacité de résister aux passions : Uo fenno qu'a agut coualcos feblèssos = Une femme qui a eu quelques faiblesses. – Manque de capacité intellectuelle : Feblèssou d'esprit = Faiblesse d'esprit. – Manque de savoir : Un candidat d'uo grano feblèssou an laiti = Un candidat d'une grande faiblesse en latin. Douminá uo feblèssou = Surmonter une défaillance.

— **Febli** (feblir) Que febleishi, v. intr. Faiblir, flancher, fléchir, perdre de sa vigueur, de sa solidité, de son intensité : Que febleishen las sèbos forços = Ses forces faiblissent. Que febleish la diciplino = La discipline se relâche. Uo resitenço que febleish = Une résistance qui faiblit. – Pour : Un raisonnement qui faiblit ; mémoire qui flanche (fig.), v. *aflacá*.

— **Febloiment** (feblament (hameaux) ou **Fèbloiment** (fèblament) (Village), adv. Faiblement, d'une manière faible : Le blassat que'm souabo fèbloiment = Le blessé m'appelait faiblement. Nou resistá que fèbloiment = N'avoir que des vellétés de résistance. Pour : Une pièce faiblement éclairée (fig.), v. *paouc*.

— **Febús** (Febus), n. pr. Phoebus, surnom d'Apollon.

— **Febús** (Febus), n. pr. Phébus, surnom de Gaston III, comte de Foix. v. *Gastoun tres de Fouish*.

- **Fecoundá** (fecondar), v. tr. Féconder, rendre fécond : Fecoundá un ouèou = Féconder un œuf. – Pour : La pluie féconde la terre ; et, au fig. Une méthode d'analyse qui féconde le travail intellectuel, v. *rende proudouctiou*.
- **Fecoundaciou** (fecondacion), f. Fécondation, action de féconder ; son résultat : La fecoundaciou de las flous = La fécondation des fleurs. – Union des cellules reproductrices mâle et femelle d'une même espèce.
- **Feculo** (fecula), f. Fécule, amidon contenu dans certaines racines ou certains tubercules d'où on l'extrait sous forme de fine poudre blanche : Feculo de trufo = Fécule de pomme de terre.
- **Federá** (federar), v. tr. Fédérer, former en fédération : Federá un partit = Fédérer un parti.
- **Federaciou** (federacion), f. Fédération, union de plusieurs Etats particuliers en un Etat collectif : Les Estats-Unidis d'Americo que soun uo federaciou = Les Etats-Unis d'Amérique constituent une fédération. – Ensemble de plusieurs syndicats, associations, groupements, etc... : La federaciou de pesco = La fédération de pêche.
- **Federal**, adj. Fédéral, qui appartient à une fédération : Un gardo federal = Un garde fédéral. Troupes federalos = Des troupes fédérales. *Estat federal = Etat fédéral.
- **Federalisme**, m. Fédéralisme, mode de regroupement de collectivités politiques tendant à accroître leur solidarité tout en respectant leur particularisme.
- **Federalisto** (federalista), adj. et n. Fédéraliste, relatif au fédéralisme ; qui en est partisan.
- **Federat**, adj. Fédéré, qui fait partie d'une fédération : Citats federados = Des cités fédérées. – n. Membre d'une confédération. – Nom donné à l'origine aux peuples soumis à Rome par un traité, puis à des mercenaires barbares entrés au service de l'Empire romain. – Représentant envoyé à la fête de la Fédération en 1790. – Insurgé parisien de la Commune de 1871. *Pareit des Federadis = Mur des Fédérés, mur, au cimetière du Père-Lachaise, à Paris, contre lequel furent fusillés les derniers insurgés de la Commune.
- **Fèdro** (Fèdra), n. pr. Myth. gr. Phèdre, épouse de Thésée et fille de Minos et de Pasiphaé. Sa passion coupable pour Hippolyte, son beau-fils, a été le thème de plusieurs tragédies.
- **Feiral**, m. Foirail, champ de foire : Le feiral del Pouech, a Massat = Le foirail du Pouech, à Massat.
- **Feirè** (feirèr), n. Chaland, acheteur (à la foire).
- **Feirejá** (feirejar), v. intr. Parcourir le champ de foire : Se biés feirejá damb ió ? = Viens-tu parcourir le foirail avec moi ?
- **Fèiro** (fèira), f. Foire, grand marché public, aux bestiaux en particulier, se tenant à des époques fixes dans un même lieu : Que i ajèc uos couantos fèiros a Biert a la fí del dèzo-naouième siècle = Il y eut quelques foires à Biert à la fin du 19^{ème} s. – Exposition commerciale périodique : La fèiro de París = La foire de Paris. – Fête foraine ayant lieu une fois par an pour une durée limitée : La fèiro del Trono = La foire du Trône. *Pour : S'entendre comme larrons en foire, être d'accord pour faire un mauvais coup, une farce, etc... (fam.), v. *fè-lo ansemble*. Erculo de fèiro = Hercule de foire, forain qui exécute des tours de force. Fèiro-'spousiciou = Foire-exposition, manifestation commerciale destinée à permettre aux producteurs d'un ou de plusieurs pays d'exposer leurs principales productions. Mirá la listo des prètse a la fèiro = Consulter la mercuriale.
- **Fèish**, m. Fagot de foin ou de bois : Un fèish d'erbo = Un fagot de foin (il pesait 60 à 65 kg. environ).
- **Fèisho** (fèisha), f. Petite terrasse destinée à la culture : Las fèishos de la Bouisheto = Les petites terrasses de la Bouichette. Syn. *retaouleto*. v. d'autre part, *taouleto*.
- **Fèishos** (Fèishas) (las), n. pr. Feyches (les), écart proche du Coulat, dominant le « *riou d'Ournás* ». Il doit tirer son nom des nombreuses petites terrasses qui étaient cultivées à cet endroit.
- **Fel**, m. Fiel, bile des animaux : Trè l'fel del fitge d'uo boualho = Enlever le fiel du foie d'une volaille. – Pour : Parfois il est tout miel et parfois tout fiel (fig.), v. *douç... acide* ; des remarques pleines de fiel, v. *aciditat, agrou, courrousiou*.
- **Felhetoun** (felheton), m. Feuilleton, article de littérature, de critique, de science, etc..., inséré au bas d'un journal. – Roman qui paraît par fragments. Syn. *roumán-felhetoun*. – Emission dramatique radiodiffusée ou télévisée dont l'histoire est fractionnée en épisodes courts et de même durée. Syn. dans les deux cas *fulhetoun*. Pour : Sa vie fut un véritable feuilleton (fig.), v. *roumán*.
- **Felici**, n. pr. Félicie, prénom fém.

- **Felicitá** (felicitar), v. tr. Féliciter, congratuler : Felicitá l'sèou amic d'un sucçès = Féliciter son ami d'un succès. Felicitá 'ls noubèlis maridadis = Congratuler les nouveaux mariés. Syn. pour les deux ex. *coumplimentá*. – Pour : Chacun se félicitait que tout soit prêt, v. *èste pla content que*.
- **Felicitacios** (felicitaciones), f. pl. Félicitations, congratulations, louanges : Escribe uo letro de felicitacios = Ecrire une lettre de félicitations. Eilèbo que recebèc las felicitacios del cousselh de classo = Elève qui a reçu les félicitations du conseil de classe. *Councèrt de felicitacios = Concert de louanges.
- **Felicitat**, f. Félicité, grand bonheur, contentement intérieur : Èste al coumble de la felicitat = Etre au comble de la félicité. Syn. plus courant *bounur*.
- **Felip** (de), n. pr. Sobriquet fam. Mirouze *Castelhá*.
- **Felits** (Felix), n. pr. Félix, prénom masc.
- **Femá** (femar), v. tr. Fumer, enrichir une terre avec du fumier ou des engrais minéraux : Femá 'ls camps e 'ls prats = Fumer les champs et les prés. – Pour : Les cheminées fument, v. *bugá, fumá* ; fumer un cigare, v. *fumá*.
- **Femè** (femèr) (Campettes, La Serre, Lubac), m. Fumière, tas de fumier. v. aussi *femèro*. – Pour : Tu es un fumier, une charogne, une ordure ! (fig. Village et hameaux), v. *pouirituro, saloupario*.
- **Femèlo** (femèla), f. Femelle, animal de sexe féminin : Uo bouno femèlo = Une femelle féconde. – Fam. Femme (en mauvaise part) : La besio qu'é uo adreto femèlo = La voisine est une adroite femelle. – adj. Qui est du sexe féminin : Uo mandre femèlo = Une renarde. – Se dit d'une pièce, d'un instrument creusés pour recevoir le saillant d'une autre pièce, appelée mâle.
- **Femèro** (femèra) (Village et certains hameaux), f. Tas de fumier, fumière : Afuá palhat loura a la femèro = Jeter de la litière souillée sur le tas de fumier. v. aussi *femè, fens*.
- **Feminèn**, adj. Féminin, qui est propre à la femme, physiquement ou moralement : La gracio, la sensibilitat feminèno = La grâce, la sensibilité féminine. – Qui a rapport aux femmes : La modo feminèno = La mode féminine. – Qui est composé de femmes : U orquestro feminèn = Un orchestre féminin. – Qui appartient au genre féminin : Un nom feminèn = Un nom féminin. *Mete al feminèn = Mettre au féminin, féminiser : Mete u adjectiou al feminèn = Mettre un adjectif au féminin. Rimo feminèno = Rime féminine, celle que termine une syllabe muette. – m. Gram. Un des genres grammaticaux, qui s'applique aux noms d'êtres femelles et à une partie des noms désignant des choses : Le feminèn des adjectious = Le féminin des adjectifs.
- **Feminisme**, m. Féminisme, doctrine qui a pour objet l'extension du rôle des femmes dans la société : Les partisans del feminisme = Les adeptes du féminisme.
- **Feministo** (feminista), adj. Féministe, qui concerne la femme, les revendications féminines : La questiou feministo = La question féministe. – adj. et n. Partisan du féminisme. – Qui adhère au féminisme : U 'scribent feministo = Un écrivain féministe.
- **Femur**, m. Fémur, os qui forme le squelette de la cuisse : Trincá's le col del femur = Se casser le col du fémur. *Del femur = Fémoral : Artèro del femur = Artère fémorale.
- **Fene** (féner), v. tr. Fendre, couper dans le sens de la longueur et, en particulier, le bois : Fene un trounc andá fè buscalhos = Fendre un tronc pour faire des bûches. v. aussi *abuscalhá, eibuscalhá*. – Inciser : Fene uo angibo = Inciser une gencive. – Produire des fentes, des crevasses : La calou que fen la tèro = La chaleur fend la terre. – Fêler : Fene uo sièto an trèn-lo del baisherè = Fêler une assiette en la sortant du vaisselier. – Lézarde : Le trabloment de tèro qu'a fenut la pareit = Le tremblement de terre a fendu le mur. Pour : Un cavalier qui fendait la foule, v. *trabessá*. *Pour : Fendre l'air, avancer très vite, v. *aná a fum* ; fendre, briser le cœur, v. *trincá*. Tourrá a pèiro fene = Geler à pierre fendre. – Fene's, v. pr. Se fendre, se crevasser : Que s'é fenut le plastre del plafoun = Le plâtre du plafond s'est fendu.
- **Feneduro** (fenedura), f. Anfractuosité, enfoncement, cavité profonde et sinueuse : Amagá's dedéns uo feneduro de la roco = Se cacher dans une anfractuosité de la roche.
- **Fenhant**, adj. et n. Fainéant, cossard, flemmard (fam.) paresseux : Escouliès fenhantis = Des écoliers paresseux. Syn. *terguè* (n.). Èste fenhant andá 'scribe = Etre paresseux pour écrire. *Fenhant a fèt = Paresseux comme une couleuvre, très paresseux. Les reis fenhantis = Les rois fainéants, les derniers rois mérovingiens. Pour : Estomac paresseux, v. *lent*.
- **Fenhantejá** (fenhantejar), v. intr. fam. Fainéanter, paresser : As acabat de fenhantejá ? = As-tu fini de paresser ? Syn. plus idiomatiques *caouca, estouloumiá, papussejá*.

- **Fenhantiso** (fenhantisa), f. Fainéantise, paresse, vice qui éloigne du travail : La fenhantiso que fè nèishe la misèro = La paresse engendre la misère. – Comportement d’une personne qui répugne à l’effort : Un climat qu’encito a la fenhantiso = Un climat qui porte à la paresse. Pour : La paresse intestinale, v. *lentou*.
- **Fenicièn**, adj. et n. Phénicien, relatif à la Phénicie ; habitant ou originaire de cette région. – m. Langue sémitique ancienne, appartenant au groupe cananéen, et dont l’alphabet est considéré comme l’ancêtre de toutes les écritures alphabétiques.
- **Fenicio** (Fenicia), n. pr. géog. anc. Phénicie, région du littoral syro-palestinien, limitée au sud par le mont Carmel et au nord par la région d’Ougarit.
- **Fenilhá** (fenilhar), v. tr. Fendiller, produire de petites fentes, des gerçures dans quelque chose : Le secatge al soulelh que fenilho l’bouès = Le séchage au soleil fendille le bois. – Fenilhá’s (fenilhà’s), v. pr. Se fendiller, être sillonné de petites fentes ; se craqueler, se crevasser : Uo pintruro que’s fenilho = Une peinture qui se fendille.
- **Fenilhat**, adj. Fendillé, fissuré ; lézardé : Un crepit fenilhat = Un crépi fissuré. Uo pareit fenilhado = Un mur lézardé.
- **Fenilho** (fenilha), f. Fente, fissure, brisure, craquelure, faille, fissure, lézarde : Tapá las fenilhos d’un moble = Boucher les fissures d’un meuble. Syn. *gaounho*. – Pour : Une faille dans le raisonnement, v. *fèble, feblèssou, feblesso*.
- **Fenits** (fenix), m. Phénix, oiseau fabuleux de la mythologie antique, unique de son espèce, qui se brûlait lui-même sur un bûcher pour renaître de ses cendres. – Personne exceptionnelle, unique en son genre : Qu’èts le fenits des abitants d’aquestis bosques = Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois.
- **Fenlandés**, adj. et n. Finlandais, relatif à la Finlande ou à ses habitants : Le pople fenlandés = Le peuple finlandais. – Habitant ou originaire de Finlande. – m. Langue parlée en Finlande et qui est la principale des langues finnoises.
- **Fenlando** (Fenlanda), n. pr. Finlande, Etat de l’Europe du Nord, sur la Baltique. *Golfo de Fenlando = Golfe de Finlande, golfe formé par la Baltique, entre la Finlande, la Russie et l’Estonie.
- **Fennassè** (fennassèr), m. Homme à femmes, coureur de jupons, cavaleur (fam.) : Èste fennassè = Aimer, courir le cotillon.
- **Fennasso** (fennassa), f. fam. et péjor. Dondon, grosse femme ou fille : Que mous desoubric uo fennasso = Une dondon nous ouvrit.
- **Fenno** (femna), f. Femme, personne du sexe féminin : Omes e fennos = Des hommes et des femmes. – Epouse : D’oun é la fenno de Jousèp ? = D’où est la femme de Joseph ? – Fille qui est nubile : Ja sirá lèou fenno = Elle sera bientôt femme. *Abé manièros de fenno = Etre efféminé. Cercá’s uo fenno = Chercher femme, chercher à se marier. Cercats la fenno = Cherchez la femme, pour comprendre la conduite d’un homme, cherchez le mobile passionnel. Coumpartiment reserbat a las fennos = Compartiment de dames seules. Pour : Courir, trousseur le cotillon, le jupon, v. *èste fennassè*. Èste coum’uo fenno = Etre une femmelette. Fenno de maishanto bido = Femme de mauvaise vie, femme dépravée, femme facile. Fenno-sajo = Sage femme. Syn. *sajo-fenno*. Les caractèros d’uo fenno = La féminité. Pour : Prendre femme, v. *maridá’s*. Sajo-fenno = Sage-femme. Syn. *fenno-sajo*. – Pour : Elle est femme jusqu’au bout des ongles, v. *qu’é uo fenno pla fenno*.
- **Fenol** (fenòl), m. Phénol, dérivé oxygéné du benzène.
- **Fenomenal** (fenòmenal), adj. Phénoménal, qui tient du phénomène : Un bedèl amb dus caps qu’é uo bestio fenomenalo = Un veau à deux têtes est une bête phénoménale. – Pour : Une bêtise phénoménale (fig.), v. *encresible, estraordinari*.
- **Fenomèno** (fenomèna), m. Phénomène, être ou objet qui offre quelque chose d’anormal : Les fenomènos del cirque = Les phénomènes du cirque. – Philos. Ce qui apparaît à la conscience. – Fam. Individu bizarre, hurluberlu : Quin fenomèno nou èro sam pai le bielh ! = Quel phénomène était son grand-père ! – Fam. Enfant polisson. Syn. v. *artigle*.
- **Fenomenologio** (fenomènolojia), f. Phénoménologie, méthode philosophique qui vise à saisir, par un retour des données immédiates de la conscience, les structures transcendantes de celle-ci et les essences des êtres.
- **Fenouh** (fenolh), m. Fenouil sauvage. v. d’autre part, *founoulh*.
- **Fens** (fems), m. Fumier, mélange fermenté des litières et des déjections des animaux : Uo crouo de fens = Un tas de fumier. v. aussi *femè, femèro*. Fens de shabal = Crottin de cheval. Pour : Fumier, terme

d'injure, v. *pouirituro, saloupario* ; fumier artificiel, v. *engraish*. *Aport de fens = Fumure. Pèrlo demès le fens = Perle dans un fumier, personne ou chose d'un grand mérite, d'une grande valeur, au milieu d'individus, de choses méprisables.

— **Feourarolo** (Feuraròla), n. pr. v. *Faourarolo*.

— **Feourè** (feurèr), m. Février, deuxième mois de l'année grégorienne, dont la durée est de 28 ou de 29 jours. *Anouán feourè qu'a un dio de mès = Cette année est bissextile.

— **Feourebolo** (Feurebòla), n. pr. v. *Faourarolo*.

— **Feourejá** (feurejar) ou **Feoureřejá** (feurerejar), v. intr. Faire le temps froid propre au mois de février : L'areiouán que feoureřejèc = L'année dernière, il a fait le temps de saison en février.

— **Fèr** (fèrn) (Village), m. Fer, métal : Uo culhèro de fèr = Une cuillère en fer. – Nom donné à un autre métal servant au même usage : Shabal que porto fèrs d'argent = Cheval qui porte des fers d'argent. – Objet en fer ou en acier. – Transport ferroviaire : Le trasport per fèr = L'acheminement par fer. – Barre de fer ou d'acier doux, présentant une section particulière : Un fèr a T = Un fer à T. – Barre d'acier servant d'armature au béton armé. – Lame d'un fleuret, d'une épée, et, par extens., épée. – Lame d'acier constituant la partie coupante d'un rabot. *An fèr a shabal = En fer à cheval, en demi-cercle. Atge del fèr = Age du fer, époque de la diffusion du fer (v. 800 av. J.-C. jusqu'à la conquête romaine). Pour : Battre le fer quand il est chaud (fig.), profiter d'une circonstance favorable pour agir, v. *proufitá de l'oucasiou, saoutá aishús l'oucasiou*. Bouès de fèr = Bois de fer, nom commun à divers bois très durs des régions chaudes et au bois de teck. Pour : Tomber les quatre fers en l'air, tomber a la renverse, v. *cae aishús la 'squio*. Camí de fèr = Chemin de fer, voie ferrée. Les camís de fèr = Le réseau ferré. Cop de fèr = Coup de fer, repassage rapide. Cor de fèr = Cœur de fer, inflexible. Pour : Croire dur comme fer (fam.), croire fermement, v. *crese coumo a l'Ebangèli*. Pour : Croiser le fer, se battre en duel, v. *afrountá's an duèl*. De fèr = De fer, très robuste : Abé uo coustituciou de fèr = Avoir une constitution de fer. Fèr a shabal = Fer à cheval. Fèr de daourá = Fer à dorer. Fèr de frisá = Fer à friser. Fèr de lanço = Fer de lance, pointe en fer au bout d'une lance. Pour : Le fer de lance d'une association (fig.), v. *animatou*. Fèr de lissá = Fer à repasser. Fèr de seoudá = Fer à souder. Fèr douç = Fer doux, fer ou acier recuit. Fèr fourjat = Fer forgé, fer travaillé par forgeage sur l'enclume. Fèr galbanisat = Fer galvanisé, fer ou acier doux revêtu de zinc. Fèr martelat = Fer battu. Fiel de fèr = Fil de fer. Pour : Main de fer dans un gant de velours, v. *èste rennat an semblán douç*. Pal de fèr = barre à mine. Palho de fèr = Paille de fer, masse de copeaux métalliques servant à décaper les parquets. Pè de fèr = Pied de fer, outil de cordonnier. – Fèrs, m. pl. Chaînes avec lesquelles on attachait un prisonnier ; auj. v. *menotos*. – Forceps. Pour : Peuple dans les fers, v. *esclabatge*. v. par ailleurs, *fèrn*.

— **Ferbent** (fervent), adj. Fervent, qui a de la ferveur : Un crestiá ferbent = Un chrétien fervent. – Ardent : U amoureux ferbent = Un amoureux fervent. – Enthousiaste : Un diciple ferbent = Un fervent disciple. Syn. dans les deux cas *ardent*.

— **Fèr-blanc**, m. Fer-blanc, tôle fine en acier doux, recouverte d'étain.

— **Ferbou** (fervor), f. Ferveur, zèle ardent pour les choses de piété : La ferbou d'uo pregaro = La ferveur d'une prière. – Enthousiasme : La ferbou d'uo coumbitsiou patrioutico = La ferveur d'une conviction patriotique. Syn. *ardou*.

— **Ferdinán** (Ferdinàn), n. pr. Ferdinand, nom porté par 3 empereurs, rois de Bohême et de Hongrie, 2 rois d'Aragon, 1 empereur d'Autriche, 1 tsar de Bulgarie, 7 rois de Castille ou d'Espagne, 1 comte de Flandre et de Hainaut, 1 roi de Roumanie, 5 rois de Sicile et 2 grands-ducs de Toscane.

— **Feriè** (ferièr), adj. Férié, se dit d'un jour pendant lequel la cessation du travail est prescrite par la religion ou par la loi : Nadal qu'é un dio feriè = Noël est un jour férié.

— **Fermatge**, m. Fermage, mode d'exploitation agricole dans lequel l'exploitant verse une redevance annuelle au propriétaire du domaine ; cette redevance : Pagá l'fermatge = Payer le fermage. *Dá un be an fermatge = Affermer, en parlant du propriétaire. Prene un be an fermatge = Affermer, en parlant du fermier.

— **Ferme** (Hameaux) ou **Fèrme** (Village), adj. Ferme, solide, stable, qui ne fléchit pas : Un terrèn fèrme = Un terrain ferme. – Qui a de la consistance, compact : Le peish de la mar qu'a la car mès fèrmo que l'peish de la ribèro = Le poisson de mer a la chair plus ferme que le poisson de rivière. – Qui ne tremble pas, ne vacille pas : Ouperá d'uo má fèrmo = Opérer d'une main ferme. Èste fèrme aishús las sèbos camos = Etre ferme sur ses jambes. Résistenço fèrmo = Résistance opiniâtre. – Fig. Solide, assuré : Parlá d'un toun fèrme = Parler d'un ton ferme. – Résolu, qui montre de l'autorité, de l'énergie : Un pai

fèrme amb las sèbos mainados = Un père ferme avec ses enfants. Pour : Un ordre ferme, v. *fourmèl*. – Banq. et Bours. Stable, tenu, en parlant du cours des valeurs. *Cabaliè fèrme aishús les sèbis estriès = Cavalier ferme sur ses étriers, cavalier qui se tient bien en selle. Pour : Attendre l'ennemi de pied ferme, v. *couratjousoment*. Tèrro fèrmo = Terre ferme, continent. – adv. Beaucoup, fortement : Discutá fèrme un prêts = Discuter ferme un prix. Syn. *fermement*, *fèrmoment*. Pour : Un clou qui tient ferme, v. *pla*.

— **Ferment**, m. Ferment, agent produisant la fermentation d'une substance : Ferments de la lèt = Ferments lactiques. – Enzyme, catalyseur produit par les cellules vivantes et permettant certaines réactions chimiques. – Pour : Un ferment de discorde (fig.), v. *gèrme*.

— **Fermentá** (fermentar), v. intr. Fermenter, entrer en fermentation : Un bí que coumenço de fermentá = Un vin qui commence à fermenter. – Pour : L'agitation fermente dans les milieux étudiants (fig.), v. *nèishe*.

— **Fermentable**, adj. Fermentable, qui peut fermenter : Un proudit fermentable = Un produit fermentable.

— **Fermentaciou** (fermentacion), f. Fermentation, transformation que subissent les matières organiques : La fermentaciou des aliments = La fermentation des aliments. – Pour : La fermentation des esprits (fig.), v. *agitaciou*.

— **Fermentat**, adj. Fermenté, qui a subi une fermentation : Ordi fermentat = De l'orge fermentée.

— **Fermetat**, f. Fermeté, état de ce qui est ferme, fixe, solide, consistant, compact : La fermetat del sol = La fermeté du sol. La fermetat des osses = La fermeté des os. – Pour : La fermeté des bras, v. *bigou*, *forço*. – Assurance, sûreté des mouvements : La fermetat del gèste = La fermeté du geste. – Fig. Fixité : La fermetat des courses de la Bouso = La fermeté des cours de la Bourse. – Pour : Répondre avec fermeté à l'examineur, v. *assurenço*, *aploum* ; la fermeté du jugement, v. *justèssso* ; la fermeté du trait d'un dessin, v. *precisiou*.

— **Fermeturo** (fermetura), f. gall. Fermeture, action de fermer ; résultat de cette action : Ourdouná la fermeturo d'u establissement = Ordonner la fermeture d'un établissement. On dira : *Ourdouná de barrá*. Pour : La fermeture de la chasse, de la pêche, v. *le derrè dio de*. – Ce qui sert à fermer : Uo fermeturo soulido = Une fermeture solide. – Dans le fonctionnement d'une arme à feu, mouvement de la culasse qui a pour but de masquer l'entrée de la chambre. Pour : Clôture mobile en bois ou en métal, appliquée aux devantures des boutiques, v. *rudèou de bouès*, *de metal*.

— **Fèrmo** (fèrma), f. Ferme, assemblage de pièces de bois qui portent la faite d'un comble : Maisou amb uo fèrmo de rou = Maison avec une ferme de chêne. Pour : Exploiter une ferme, v. *bordo*, *prouprietat*.

— **Fermoment** (fermament) (Hameaux) ou **Fèrmoment** (fèrmament) (Village), adv. Fermement, de façon ferme, solidement : Apuá's fèrmoment a la pareit = S'appuyer fermement au mur. – Pour : Défendre fermement son point de vue (fig.), v. *energicomment*. v., par ailleurs, *fèrme*, adv.

— **Fèrn** (Hameaux), m. Fer, métal ; objet ou instrument en fer : Le fèrn d'alissá = Le fer à repasser. v. aussi *fèr*.

— **Fernando-Po** (Fernanda-Pò), n. pr. Fernando-Poo, anc. nom du Bioco, île de la Guinée-Equatoriale.

— **Fèro** (fèra), f. Fauve, bête féroce : Les liouns e las aoutos fèros d'Africo = Les lions et les autres fauves d'Afrique. – Pour : Quel sauvage !, v. *aourugalh*, *aourugo*, *saoubatge*. Pour : *lèijo fèro*, v. *lèch*.

— **Feroè** (Feròè), n. pr. Féroé, archipel danois, au nord de l'Ecosse.

— **Ferou** (feror), f. Effroi, grande frayeur : La ferou de las ouelhos debant un loup = L'effroi des brebis devant un loup. Syn. *espant*. – Férocité, naturel d'un animal féroce : Re nou pot cap doundá la ferou de certènos bèstios = Rien ne peut dompter la férocité de certains animaux. – Caractère féroce, cruel ; barbarie (en parlant des hommes) : La ferou d'un tirán = La barbarie d'un tyran. Syn. *cruoutat*.

— **Ferrá** (ferrar), v. tr. Ferrer, garnir un objet avec du fer : Ferrá uo rodo = Ferrer une roue. – Garnir les extrémités avec du fer ou un autre métal : Ferrá lacets = Ferrer des lacets. – Clouer des fers aux pieds d'une bête de somme : Ferrá u ase, un shabal = Ferrer un âne, un cheval. *Pour : Abé aoucos a ferrá, v. *aouco*. – Pour : Ferrer une truite, l'accrocher à l'hameçon en donnant une secousse à la ligne, v. *tirá d'aire*.

— **Ferraire**, m. Maréchal ferrant, artisan dont le métier est de ferrer les animaux : Qu'èro faoure e ferraire = Il était forgeron et maréchal ferrant.

— **Ferralhá** (ferralhar), v. intr. Ferrailer, frapper l'une contre l'autre des lames d'épée ou de sabre : Cabaliès que ferralharon = Des cavaliers qui ferrailaient. – Tirer l'épée contre ; se battre avec : Que

mous calguèc ferralhá countro 'ls bandits = Nous avons dû ferrailer contre les bandits. – En escrime, mal tirer. – v. tr. Disposer les fers dans les constructions en béton armé : Ferralhá betoun = Ferrailer du béton.

— **Ferralhatge**, m. Ferrailage, ensemble des fers d'une construction en béton armé.

— **Ferralho** (ferralha), f. Ferraille, débris de pièces en fer, fonte ou acier ; vieux fers hors d'usage : Un bruch de ferralho = Un bruit de ferraille. – Pour : Se défaire de la ferraille (fam.), v. *mounedo menudo*. *Bou andá la ferralho = Bon pour la ferraille, se dit d'objets métalliques, de machines hors d'usage.

— **Ferralhur**, n. Ferrailleur, marchand de ferraille : Cercá uo pèço d'otó an ço d'un ferralhur = Chercher une pièce d'auto chez un ferrailleur. – Bretteur, duelliste. – Ouvrier sachant réaliser les éléments de ferrailage et assurer leur mise en place en vue de la construction d'ouvrages en béton armé : Ferralhur califiat = Ferrailleur qualifié.

— **Ferrasso** (Ferrassa) (la), n. pr. Ferrasse (la), écart situé entre le Coulat et les Fontelles. Pour le surnom *Fanouc de la Ferrasso*, v. *Fanouc*.

— **Ferrat**, adj. Ferré, garni de fer : Bastou ferrat, v. *bastou*. *Aiouo ferrado = Eau ferrée, autrefois, eau dans laquelle on avait fait rouiller du fer ou plongé un fer rougi au feu, et qui passait pour fortifiante. Pour : Voie ferrée, v. *camí de fèr*. Lèt ferrado, v. *lèt*.

— **Ferrat**, m. Seau, récipient cylindrique en bois, en métal, en plastique, etc... servant à divers usages : Le ferrat des netejadisses = Le seau à ordures. – Contenu d'un seau : Un ferrat d'aiouo = Un seau d'eau. Syn. *ferratat*. Pour : Pleuvoir à seaux, v. *labassá*. *Le seau était en bois à l'origine mais fut ensuite cerclé de fer pour le rendre plus solide, d'où son nom.

— **Ferratat**, m. Contenu d'un seau : Un ferratat de saoulou = Un seau de sable. Syn. *ferrat*.

— **Ferratge** (Village et quasi-totalité des hameaux), m. ou **Ferratjo** (ferratja) (Mundet, Tartein), f. Millasse, maïs fourrager, maïs vert donné comme fourrage aux bêtes.

— **Ferrèros** (Ferrèras), n. pr. Ferrères, écart et lieu-dit proches du Ségadou, où l'on trouve encore des scories de fer provenant de fours à la catalane (de l'ancien occitan *ferrièro*).

— **Ferriè** (ferrièr), m. Filon de minerai de fer affleurant à la surface du sol.

— **Ferruginous** (ferruginós), adj. Ferrugineux, qui renferme du fer à l'état métallique ou à l'état de composé : Rocos ferruginousos = Des roches ferrugineuses. *Pour : Eaux ferrugineuses, eaux minérales contenant des sels de fer, v. *aiouos roujos*.

— **Feruc**, adj. Féroce, sauvage et sanguinaire, en parlant des animaux : Uo bando de loups feruquis = Une bande de loups féroces. – Barbare, sanguinaire, en parlant des hommes : Un pople feruc = Un peuple sanguinaire. Syn. *cruèl*, *saubatge*. – Qui annonce la cruauté : Mirados ferucos = Des regards féroces.

— **Fesán** (fesán), m. Faisan, gallinacé à plumage éclatant : Tirá un fesán = Tirer un faisan.

— **Fesano** (fesana), f. Faisane, femelle du faisan. *Galio fesano = Poule faisane.

— **Festá** (festar), v. tr. Fêter, célébrer la fête de : Festá sent Bourtoulou = Fêter saint Barthélémy. Syn. *celebrá*. – Célébrer un évènement : Fèstá l'sutçès d'u eilèbo a u edsamén = Fêter le succès d'un élève à un examen. – Faire fête à, recevoir avec empressement : Fèstá un shampioun = Fêter un champion.

— **Festaciou** (festacion), f. Fête patronale, fête votive. A Biert, elle se célébrait aux alentours du 24 août, en l'honneur de saint Barthélémy (*sent Bourtoulou*).

— **Festejá** (festejar), v. intr. Festoyer, faire bombance, participer à des agapes : Les de Biert que festejabon andá Sent-Bourtoulou = Les Biertois festoyaient à l'occasion de la Saint-Barthélémy.

— **Festèn**, m. Festin, repas d'apparat ; repas somptueux : Festèn de noço = Festin de noce. Les festèns des reis = Les festins des rois.

— **Festibal** (festival), m. Festival, série de manifestations artistiques : Le festibal de musico de Bièno = Le festival de musique de Vienne. – Série de représentations consacrées à un art : Le festibal del film poulicie = Le festival du film policier. – Fig. Série particulièrement réussie dans un domaine quelconque : Un festibal de bictouèros = Un festival de victoires.

— **Festibitat** (festivitat), f. Festivité, fête, réjouissances : Las festibitats del centenari de la coumuno an milo naou cent cinquato-u = Les festivités du centenaire de la commune en 1951.

— **Festiou** (festiu), adj. Festif, de la fête : U esprit festiou = Un esprit festif.

— **Fèsto** (fèsta), f. Fête, solennité religieuse commémorative : La fèsto de Pascouos = La fête de Pâques. – Réjouissances publiques en l'honneur d'un fait mémorable, d'un héros national : La fèsto de

l'armistici del ounze de nouembre = La fête de l'armistice du 11 novembre (1918). – Jour consacré à la mémoire d'un saint dont les personnes portent le nom comme prénom : Soueté la fêsto a un parent = Souhaiter la fête à un parent. *Aire de fêsto = Air de fête, air gai. Dá u aire de fêsto a la maisou = Donner un air de fête à la maison, l'enjoliver. Pour : Etre à la fête, éprouver une grande satisfaction, v. *èste gaoujours*. Fè fêsto a u amic = Faire fête à un ami, l'accueillir avec un empressement joyeux. Fè la fêsto = Faire la fête, se livrer au plaisir. Fêsto carilhounado = Fête carillonnée, chacune des grandes fêtes de l'Eglise, annoncée la veille par le son des cloches. Fêsto ferièro ou shaoumado = Fête fériée ou chômée, celle qui entraîne une suspension du travail. Fêsto des mortis = Fête des morts, solennité célébrée le 2 nov. Fêsto d'oubligaciou = Fête d'obligation, fête qu'on est tenu d'observer comme le dimanche. Fêsto moubilo = Fête mobile, fête dont la date varie chaque année. Fè's uo fêsto de coualcarré = Se faire une fête de quelque chose, s'en promettre beaucoup de plaisir. Pour : N'avoir jamais été à pareille fête, n'avoir jamais eu autant de joie, autant de plaisir, v. *nou abé james estat tá urous*. Pour : Ne pas être à la fête, être dans une situation désagréable, v. *èste triste*. Repèish de fêsto = Repas de gala. v., par ailleurs, *festaciou*. – Fêstos, f. pl. Fêtes, jours pendant lesquels ont lieu les réjouissances : Les magasins que soun barradis pendent las fêstos = Les magasins sont fermés pendant les fêtes.

— **Festoun** (feston), m. Feston, tresse souple, guirlande, de fleurs et de feuillages dont on paraît, aux jours de fête, les façades des maisons. – Ornement architectural en forme de guirlande ou de petits lobes répétés : Un frountoun amb festouns = Un fronton à festons. – Point de broderie dont le dessin forme des dents arrondies : Les festouns d'un faoudilhou = Les festons d'un jupon.

— **Festouná** (festonar), v. tr. Festonner, orner de festons : Las bedilhos que festounon la pareit = Les liserons festonnent le mur. – Fig. Las mountanhos que semblon festouná l'ourisoun = Les montagnes semblent festonner l'horizon.

— **Festounat** (festonat), adj. Festonné, orné de festons : Uo raoubeto festounado = Une robe festonnée.

— **Fèt**, adj. Fait, qui a acquis tout son développement ; formé : U ome fèt = Un homme fait. Un froumatge fèt = Un fromage fait (dont l'état est déjà avancé). Biando fêto = De la viande faisandée. Syn. *benado*. – Bien ou mal conformé : Uo fenno pla fêto ; uo persouno mal fêto = Une femme bien faite ; une personne mal faite. – Achevé, révolu : Abé cinquante-dus ans fêtis = Avoir 52 ans révolus, sonnés. Syn. *passat*. *Fèt a la fatigo = Fait à la fatigue : Un drolle fèt a la fatigo = Un garçon fait à la fatigue. Syn. *abituat, acostumat*. Fèt andá = Fait pour, apte à, propre à, de nature à : U ome mal fèt andá 'ls afès = Un homme mal fait pour les affaires, un homme inapte aux affaires. Aquó que n'é cap fèt and' adoubá las caousos = Cela n'est pas fait pour arranger les choses. Ja fuc lèou fèt = Ça n'a pas traîné. Shabal fèt andá la curso = Cheval taillé pour la course. – Destiné à : Les citouaièns que soun fêtis and' aoubesí a las leis = Les citoyens sont faits pour obéir aux lois. Si fèt ! = Si fait ! Pour : Un costume tout fait, prêt à porter, v. *de coufetsiou*.

— **Fèt**, m. Fait, action de faire ; chose faite, action : Les fêts que balen mès que 'ls discourses = Les faits valent mieux que les discours. Pour : Epier les faits et gestes d'un voisin, v. *tout ço que fè*. – Evènement (surtout au pl.) : Presentá 'ls fêts amb partit pres = Présenter les faits d'une manière tendancieuse. – Ce qui existe réellement : Les fêts que destruisirán las bostos teorios = Les faits jetteront bas vos théories. – Ce qui est reconnu comme certain : La sèbo 'ncoumpetenço qu'é un fèt = Son incompétence est un fait, son incompétence est avérée. – Ce qui est en question : Bié'n al fèt = En venir au fait. *Aishul fèt = Sur le fait : Prene coualcu aishul fèt = Prendre quelqu'un sur le fait, en flagrant délit. Aná al fèt, arribá al fèt = Aller au fait, arriver au fait, dire l'essentiel de. Pour : Dire son fait à quelqu'un, lui dire la vérité à son sujet, v. *dise l'shapelet, lege l'breviari, lege l'cateshisme, lege l'codo, lege l'shapitre* ; la loi n'est que la consécration d'un état de fait, v. *realitat* ; être sûr de son fait, v. *èste segur d'abé rasou*. Fèt acoumplit = Fait accompli, fait sur lequel il n'y a plus à revenir. Fèt d'armos, de guèro = Fait d'armes, de guerre, exploit militaire. v. aussi *cop d'esclat, prouesso*. Pour : Fait du prince, v. *decisiou arbitrario, de partit pres*. Fêts dibèrsis = Faits divers, rubrique sous laquelle paraissent dans les journaux les relations d'accidents, de menus scandales, etc... Fêts e gèstes = Faits et gestes, actions de quelqu'un. Pour : Hauts faits, v. *cop d'esclat, fèt d'armos, de guèro, prouesso* ; il est de fait que, le fait est que, v. *ja é bertat que*. Pour : Prendre fait et cause pour quelqu'un, v. *prene la defenso de* ; voies de fait, v. *bioulencos físicos*. Loc. adv. A fèt = Tout à fait, entièrement, absolument : Qu'é fol a fèt = Il est fou à lier. Un cèl gris a fèt = Un ciel uniformément gris. Rende's counde a fèt = Se rendre pleinement compte. Syn. pour les trois ex. *coumpètoment*. Pour : Au fait, où as-tu trouvé ce livre ? v. *an perpaous* ; une fois au fait de l'incident, v. *un cop counegut l'encident* ; de fait, en fait, par le fait, v. *an realitat*. Pour : En fait de bonnes histoires, j'en connais de nombreuses, v. *an perpaous de* ; il a compromis sa

cause par le fait d'ignorer les usages, par le fait de son ignorance des usages, v. *an inhourán* ; c'est le fait d'une grande âme de savoir pardonner, v. *qu'é l'prope de* ; c'est un fait, c'est une chose sûre, v. *ja é bertat*. Re a fèt = Rien du tout : Aquó n'é cap re a fèt = Cela n'est rien du tout, cela n'est absolument rien. Syn. *rigo rago*. Pour : Tout à fait, v. *a fèt*.

— **Fi** (fin) ou **Fin**, m. **Fino** (fina), f. Fin, ténu, léger, de faible volume ou de faible épaisseur : Grás de saoulou pla fin = Des grains de sable très fins. Uo 'scrituro fino = Une écriture fine. Uo fino coucho de poulbo = Une fine couche de poussière. Syn. *leougè*. Uo fino dantèlo = Une fine dentelle. – Qui est d'une grande délicatesse : Coulous finos = Des couleurs fines. Syn. *delicat*. – Pour : Une femme à la taille fine, v. *prim*. – En parlant des métaux, qui est d'une grande pureté : Or fi = De l'or fin. – Qui flatte délicatement les sens : Bí fi, repèish fi = Vin fin, repas fin. – Effilé : Dits finis = Des doigts fuselés. – Fig. En parlant des sens, capable de distinguer les impressions les plus légères : Un goust fi = Un goût fin. – En parlant de l'esprit, perspicace, sagace, subtil : Fè uo remèrco pla fino = Faire une remarque très fine. Uo analiso fino = Une analyse fine. – En parlant des personnes, avisé : U esprit fi = Un esprit délié. Un jougaire fi = Un fin joueur. – Rusé, malin, finaud : Fi coum'uo mandre = Fin comme un renard. Syn. *doulent*. *Argument trop fi = Argument tiré par les cheveux, argutie. Fino flou de fario = Fine fleur de farine, farine de froment très pure ; et, au fig. fine fleur : La fino flou de la finanço = La fine fleur de la finance. Fino lamo = Fine lame, personne habile à manier l'épée. Fino mousco = Fine mouche, personne, et surtout femme très rusée, très adroite. Finos èrbos = Fines herbes. Pour : Le fin fond, v. *l'endret le mès pergut* ; le fin mot, l'explication essentielle, qui n'apparaît qu'à un examen attentif, v. *l'essencièl*. Pour : Nez fin (fig.), odorat fin, grande perspicacité, *abé boun nas* ; une pluie fine, v. *rousino*. – n. Personne fine, rusée : Jougá al mès fi = Jouer au plus fin, finasser. *Le fi del fi = Le fin du fin, la chose la plus délicate, la plus ingénieuse. Pour : Etre fin prêt (adv.), v. *a fèt*.

— **Fí** (fin), f. 1) Fin, ce qui termine : La fí d'un libe, d'un trebalh = La fin d'un livre, d'un travail. La fí d'u afè = La conclusion, le dénouement, l'épilogue d'une affaire. Syn. *counclusiou*. La fí d'un countrat = L'échéance, le terme d'un contrat. Syn. *tèrme*. La fí de l'annado, del dio, del moun = La fin de l'année, du jour, du monde. v. aussi *passado*. – Pour : Un bonheur sans fin, v. *countinuèl*. – Mort : Sentí la sèbo fí aprouishá = Sentir sa fin approcher. *A la fí = A la fin, finalement. Syn. *finaloment*. A la fí de la brespado = En fin d'après-midi. A la fí de la ceremounio = A l'issue de la cérémonie. Fam. A la fí finalo (tournure emphatique) = A la fin des fins, à tout prendre, au bout du compte, tout compte fait, en fin de compte, en définitive, au fond, en somme, somme toute. Anquio la fí = Jusqu'au bout, jusqu'à la fin, sans interruption. Bese la fí de = Voir la fin de : Bese la fí des sèbis malurs = Voir la fin de ses malheurs. Bese-s'en anquio la fí = Boire le calice jusqu'à la lie. Miá uo reformo anquio la fí = Mener à bien une réforme. Del coumençoment a la fí, v. *coumençoment*. Pour : Faire une fin admirable, v. *mouri's admirabloment*. Fí de mes = Fin de mois : Couneishe fí de mes dificilos = Connaître des fins de mois difficiles. Fí de semmano, v. *semmano*. La fí des siècles = La consommation des siècles. La fí des trebalhs = L'achèvement des travaux. Mete fi a = Mettre fin à : Mete fí a las fountsious de coualcu = Résilier les fonctions de quelqu'un. Mete fi a un debat = Trancher un débat. Pour : Mot de la fin, celui qui clôt un débat, un problème, v. *mot de la claou* ; n'avoir ni fin ni cesse, v. *nou s'acabá james* ; prendre fin, v. *acabá's*. Fig. Qu'é la fí del moun = C'est la fin des haricots (pop.). Syn. *la fí de tout*. Pour : Sans fin, v. *que nou s'acabo james* ; tirer à sa fin, être sur le point de finir, v. *acabá's*. – 2) Fin, but : La fí que justifio 'ls mouièns = La fin justifie les moyens. Pour : Parvenir à ses fins, atteindre son but, v. *abé, aoutié ço qu'on boulio* ; à toutes fins utiles, pour servir quand il faudra, v. *se per cas*.

— **Fiacre**, m. Fiacre, voiture de louage que l'on prenait à la course et à l'heure : Prene un fiacre and' aná al teatre = Prendre un fiacre pour aller au théâtre.

— **Fiançado** (fiançada), f. Fiancée, jeune fille engagée par une promesse de mariage : Presentá la sèbo fiançado as besís = Présenter sa fiancée aux voisins. Syn. *proumetudo*.

— **Fiançalhos** (fiançalhas), f. pl. Fiançailles, promesse mutuelle de mariage faite avec une certaine solennité : La ceremounio de las fiançalhos = La cérémonie des fiançailles. – Temps qui s'écoule entre cette promesse et le mariage.

— **Fiançat**, m. Fiancé, jeune homme engagé par une promesse de mariage. Syn. *proumetut*.

— **Fibro** (fibra), f. Fibre, nom donné aux éléments d'aspect filamenteux qui constituent certains tissus : La fibro del bouès = La fibre du bois. Las fibros des muscles = Les fibres musculaires. – Élément allongé constitutif d'un fil, d'une feuille de papier et plus généralement de toute substance. – Fig. Disposition à s'émouvoir, à s'irriter : Abé la fibro paternèlo = Avoir la fibre paternelle. Uo persouno qu'a la fibro

delicato, sensiblo = Une personne qui a la fibre délicate, sensible. *Fibro testilo = Fibre textile, toute substance filamenteuse propre à fournir des fils continus, après avoir subi les opérations de la filature. Fibros de l'amo, del cor = Fibres de l'âme, du cœur.

— **Fibrociment** (fibròciment), m. Fibrociment, matériau constitué d'amiante et de ciment.

— **Fibromo** (fibròma), m. Fibrome, tumeur bénigne formée de tissu fibreux : Que fuc ouperado d'un fibromo = Elle a été opérée d'un fibrome.

— **Fibrous** (fibrós), adj. Fibreux, formé d'une réunion de fibres ; de la nature des fibres : Uo rasic fibrouso = Une racine fibreuse. *Matièro fibrouso = Tissu fibreux.

— **Ficá** (ficar), v. tr. Ficher, enfoncer, insérer, faire entrer par la pointe : Ficá un poutèou dedéns la tèro = Ficher un poteau en terre. – Pour : Insérer un faire-part dans le journal, v. *publicá* ; ficher quelqu'un à la porte ; il n'a rien fichu de la journée ; ficher des coups à quelqu'un, v. *foute*. – Ficá's (ficà's), v. pr. S'enfoncer, s'encaster : U espí que s'èro ficat dejous la pèl = Une épine qui s'était enfoncée sous la peau. – Se glisser, s'immiscer : La mainado que's fiquèc antram duos rocos = L'enfant s'est glissé entre deux roches. Ficá's antram duos persounos = Se faufiler entre deux personnes. Pour : Un politicien qui s'immisce partout (fig.), v. *entrabessá's*.

— **Ficadís**, m. Labyrinthe, édifice ou endroit aux méandres compliqués dont il est difficile de sortir : Pèrde's an un ficadís del bielh quartiè = Se perdre dans un labyrinthe du vieux quartier. Un ficadís de carrès = Un dédale de ruelles. – Chemins entrecroisés, bois coupés d'allées entrelacées, où il est facile de s'égarer. – Fig. Complication inextricable : Le ficadís de las leis = Le labyrinthe, le maquis des lois. v., d'autre part, *martrugalh*.

— **Ficelá** (ficelar), v. tr. Ficeler, attacher avec de la ficelle : Ficelá un paquet = Ficeler un paquet. Pour : Qui t'a ficelé de la sorte ? (fig. et fam. péjor.), v. *fargá*, *mangá* ; mettre deux heures à se ficeler, v. *fargá's*, *mangá's*.

— **Ficèlo** (ficèla), f. Ficelle, cordelette : Estacá dus brocs amb uo ficèlo = Attacher deux bâtons avec une ficelle. – Mèche du fouet : Cambiá la ficèlo del fouet = Changer la mèche du fouet. – Fig. Moyens secrets, artifices, ruses : Couneishe toutos las ficèlos del mestiè = Connaître toutes les ficelles du métier. *Tirá las ficèlos = Tirer les ficelles, être aux leviers de commande. Syn. *tirá*, *tié las coumandos*. Pour : Tirer sur la ficelle, v. *cachá*, *edsagerá*, *fè'n trop*.

— **Ficelou** (ficelon), m. Petite ficelle.

— **Fics**, m. pl. Fics, tumeurs du pis de la vache. (On les enserrait à la base pour les scléroser).

— **Fidèle**, adj. En parlant des personnes, fidèle, loyal, en qui l'on peut avoir confiance, qui tient ses engagements : Èste fidèle a las sèbos proumessos = Etre fidèle à ses promesses. Syn. *bertadè*, dans le sens de loyal. – Persévérant, constant : Un cor fidèle = Un cœur fidèle. – Scrupuleux, vrai : U istourièn fidèle = Un historien fidèle. Un temouèn fidèle = Un témoin fidèle. – En parlant des choses, conforme à la vérité, exact : Uo tradutsiou fidèlo = Une traduction fidèle. *Memouèro (temenço) fidèlo = Mémoire fidèle, sûre. Syn. *segur*, *sur*.

— **Fidelitat**, f. En parlant des personnes, fidélité, loyauté, loyalisme, exactitude à tenir ses promesses : Jurá fidelitat a coualcu = Jurer fidélité à quelqu'un. La fidelitat de las troupos ambès le rei = La loyauté des troupes à l'égard du roi. – Attachement, constance, persévérance : La fidelitat d'u amic = La fidélité d'un ami. La fidelitat del ca = La fidélité du chien. – Obligation des époux résultant du mariage et dont la rupture constitue l'adultère : Respectá la fidelitat counjugalo = Respecter la foi conjugale. – En parlant des choses, exactitude, vérité : La fidelitat d'uo descripciou = La fidélité d'une description. *Fidelitat a las sèbos coumbitsious = Fidélité à ses conceptions. Fidelitat d'un telebisur = Fidélité d'un téléviseur, aptitude à reproduire sans déformation le son et l'image. Grano fidelitat = Haute fidélité. Oubligaciou de fidelitat = Allégeance.

— **Fidèlo** (fidèla), n. Fidèle, personne qui pratique une religion : Un fidèlo anglicán = Un fidèle anglican. Pour : Les fidèles de la pétanque, v. *abituat*. *Les fidèlos = Les fidèles, ceux qui pratiquent une religion. Spécialem. Les chrétiens. Les fidèlos de moussú l'curè = Les ouailles de monsieur le curé.

— **Fidèloment** (fidèlament), adv. Fidèlement, avec fidélité, avec loyauté : Counserbá fidèloment un soubenir = Conserver fidèlement un souvenir. Serbí fidèloment la sèbo patrio = Servir loyalement sa patrie. – Avec exactitude : Enterpretá fidèloment un rolle = Interpréter fidèlement un rôle.

— **Fiel**, m. Fil, brin long et fin d'une matière textile : Un fiel de coutou = Un fil de coton. – Réunion de ces brins tordus et filés. – Conducteur, métal transformé par l'étirage en un brin long et menu : Un fiel de couire = Un fil de cuivre. – Liaison télégraphique ou téléphonique : Dá un cop de fiel = Donner

un coup de fil. – Fig. Série continue dont l'interruption met fin à une existence physique ou morale : Le fiel de la bido = Le fil de la vie. – Suite, liaison, enchaînement : Pèrde l'fiel d'un discours = Perdre le fil d'un discours. – Moyen secret d'action ou d'influence : Tié touti'ls fielses d'u afè = Tenir tous les fils d'une affaire. Syn. fam. *ficèlos*. – Direction générale des éléments allongés constituant le bois : Seguí l'fiel del bouès = Suivre le fil du bois. *Al fiel de las ouros, del tens = Au fil des heures, du temps. Pour : Cousu de fil blanc, facile à déceler, v. *de boun bese* ; donner du fil à retordre à quelqu'un, lui susciter maints embarras, (fig.), v. *fè bese las pèiros, las puos, fè'n bese* ; de fil en aiguille, d'une idée à l'autre, v. *d'uo caouso a l'aouto* ; avoir un fil à la patte (fam.), un engagement dont on voudrait se libérer, v. *nou èste libre d'agí*. Fiel a ploum = Fil à plomb. Fiel d'Ariano = Fil d'Ariane, ce qui sert à guider, à diriger. Fiel de countact = Fil de contact. Fiel de fèr barbelat = Fil de fer barbelé. Fiel de la Bièrjo = Fil de la Vierge, longue soie émise en l'air par une jeune araignée. – Fiel de rashat (Col de Boulogne) = Fil de fer. Le sens del fiel = Le sens du bois. Syn. *del bouès*. Pour : Ne pas avoir inventé le fil à couper le beurre (fam.), v. *èste malentenubert, nou èste re de pla fi* ; ne tenir qu'à un fil, v. *èste fragile*. Telo de fiel = Toile de fil, toile de lin ou de chanvre.

— **Fielá** (fielar), v. tr. Filer, mettre en fils la matière textile : Fielá la lano, le lí = Filer la laine, le lin. – Absol. Les fusès que serbion andá fielé = Les fuseaux servaient à filer. – En parlant des insectes, sécréter ses fils : La tataranho que fielo la sèbo telo = L'araignée file sa toile. *Fabrigo, usino de fielé = Filature. Pour : La filature d'un voleur, v. *seguí*. Fielá u aoute cop, tourná fielé = Surfiler : Tourná fielé un punhet = Surfiler un poignet. Pour : Filer le parfait amour, v. *bibe* ; filer du mauvais coton (fig.), être dans une mauvaise situation, v. *èste an un maishant pas* ; être dans un mauvais état de santé, v. *èste abal abal*. – v. intr. Froumatge que fielo = Gruyère. – Pour les autres sens, v. *filá*.

— **Fielairo** (fielaira), f. Fileuse, femme conduisant un rouet, qui transforme la mèche en fil : Uo fielairo de lano = Une fileuse de laine.

— **Fielatge**, m. Filage, transformation des fibres textiles en fils ; travail du fileur : Le fielatge de la lano = Le filage de la laine. *Noubèl fielatge = Surfilage.

— **Fielbastá** (fielbastar), v. tr. Faufiler, coudre provisoirement à longs points, avant la couture définitive : Fielbastá un casabèc = Faufiler un corsage.

— **Fièr**, adj. Fier, dédaigneux, hautain, méprisant : Èste fièr amb les sèbis bailets = Se montrer fier avec ses domestiques. Syn. *babart, repicat*. – Vaniteux, prétentieux : Èste fièr de la sèbo fourtuno, des sèbis diplomos = Etre fier de sa fortune, de ses diplômes. Syn. dans les deux cas, *presá's de*. – Digne, noble, qui a des sentiments élevés : Un cor fièr = Un cœur fier. Uo amo fièro = Une âme fière. – Qui dénote de la fierté : Uo deimarsho fièro = Une démarche fière. *Èste fièr, nou èste fièr = Avoir de l'allant, manquer d'allant, ne pas être brillant. Syn. *abè, nou abè bam*. Fièr coum'Artabán = Fier comme Artaban, plein de morgue. Pour : Este fièr coum' un pinsou, v. *pinsou*. – n. Fè l'fièr, la fièro = Faire le fier, la fière.

— **Fierejá** (fierejar), v. intr. Fanfaronner, faire le fier, pavoiser, plastronner, se pavaner : Que fierejabo quan le sèou efant fuc recebut a l'edsamén = Il plastronnait quand son fils fut reçu à l'examen. Ome que fierejo demès las fennos = Homme qui se pavane, roule les mécaniques au milieu des femmes. v., d'autre part, *babardejá*.

— **Fièroment** (fièrament), adv. Fièrement, avec dignité, noblesse, courage : Abançá's fièroment demès les ennemics = S'avancer fièrement au milieu des ennemis. Pour : L'enfant a répondu fièrement à l'instituteur, v. *amb arrouguenço, babardiso, fierou*.

— **Fierou** (fieror), f. Prétention, vanité : U ome ple de fierou = Un homme bouffi de vanité. Syn. v. *babardiso*.

— **Fiertat**, f. Fierté, mépris : Rabaishá la fiertat d'un babart = Rabaisser la fierté, le caquet d'un prétentieux. Syn. *fierou*. – Dignité, noblesse : Admirá la fiertat d'uo attitudo = Admirer la fierté d'une attitude.

— **Fifè** (fifèr), m. Jabot, chez les oiseaux, poche formée par le renflement de l'œsophage, où la nourriture séjourne quelque temps avant de passer dans l'estomac et d'où elle peut être régurgitée : Uo galio qu'a l'fifè ouflat = Une poule qui a le jabot gonflé. *Fam. Foute-s'en plé l'fifè = S'en mettre plein la lampe. Syn. *afart, fart, sadoul* ; *descassí's*.

— **Fifre**, m. Fifre, petite flûte traversière en bois au son aigu, utilisée autrefois notamment dans les fanfares militaires. – Celui qui en joue.

— **Figo** (figa), f. Figue, fruit du figuier ordinaire. *Figo d'estiou, figo-flou, prumèro figo = Figue d'été, figue-fleur, première figue, figue qui ne mûrit pas à l'automne, mais qui, arrêtée dans son développement pendant l'hiver, mûrit l'été suivant. Pour : Mi-figue, mi-raisin, v. *ió, tu*.

— **Figuè** (figuèr), m. Figuier, arbre fruitier.

— **Figurá** (figurar), v. intr. Figurer, être présent, se trouver, apparaître : Uo citaciou que figuro a la pajo bint = Une citation qui figure à la page vingt. Figurá aishús uo listo = Figurer sur une liste. – Etre figurant au théâtre, au cinéma. – Pour : Figurer un cavalier de bronze ; une église figurée par une croix sur les cartes géographiques, v. *representá* ; un bateau qui peut figurer la navigation, v. *semboulisá*. – Figurá's (figurá's), v. pr. Se figurer, s'imaginer, se mettre dans la tête, croire : Se't figuros que't ba demourá l'trèn ? = Te figures-tu que le train va t'attendre ? Syn. dans les deux cas, *crese, eimaginá's*. *Se représenter quelque chose par l'imagination : Figurá's la Proubenço coum'un país de rêbo = Se figurer la Provence comme un pays de rêve. Syn. *eimaginá's*. *Figurats-bous = Figurez-vous, simple formule pour amener une description : Figurats-bous u ome gran e fort = Figurez-vous un homme grand et fort. Figurats-bous que... = Figurez-vous que..., simple formule pour attirer l'attention et amener le récit d'un évènement. Figuro't ! = Figure-toi ! Penses-tu ! Allons donc !

— **Figuraciou** (figuracion), f. Figuration, métier ou rôle de figurant : Fè figuraciou = Faire de la figuration. – Ensemble des figurants d'un film, d'une pièce de théâtre : Reuní la figuraciou = Réunir la figuration. Pour : La figuration d'un avion, v. *representaciou*. *Figuraciou libro = Figuration libre, courant figuratif français de la fin des années 1970. Noubèlo figuraciou = Nouvelle figuration, courant figuratif, aux techniques nouvelles et à l'esprit souvent contestataire, apparu en Europe dans les années 1960.

— **Figurant**, n. Figurant, acteur, actrice à qui l'on ne demande que la présence, sans aucun rôle ni réplique : Fè's embaoushá coumo figuranto = Se faire embaucher comme figurante. – Fig. Personne qui fait seulement acte de présence, sans jouer aucun rôle réel : La pouliço n'a cap arrestat qu'un figurant = La police n'a arrêté qu'un figurant, qu'un comparse.

— **Figurat**, adj. Figuré. *Linguist. Sens figurat = Sens figuré, sens d'un mot qui est perçu comme le résultat d'une figure de style, par oppos. à *sens propre*. – Pour : L'écriture n'est qu'une parole figurée, v. *representat*.

— **Figuratiou** (figuratiu), adj. Figuratif, qui est la représentation d'une chose : Le plan figuratiou d'un castèl = Le plan figuratif d'un château. *Art figuratiou = Art figuratif, celui qui s'attache à représenter les formes du monde visible, ou prend ces formes, nettement identifiables, comme matériau (par oppos. à l'art *abstrait* ou *non-figuratif*).

— **Figuratiou** (figuratiu), m. Figuratif, peintre ou sculpteur qui pratique l'art figuratif.

— **Figuro** (figura), f. Figure, visage, face, et expression du visage : Abé uo poulido figuro = Avoir une jolie figure. Uo figuro tristo = Une figure maussade. Uo pèço amb la figuro del rei = Une pièce à l'effigie du roi. Syn. *bisatge, cap, faço*. – Air, mine, contenance : Prene uo figuro de circounstenço = Prendre une figure de circonstance. Syn. *aire, mino*. – Pour : J'ai vu quelques figures connues, v. *persounos*. – Représentation d'un être entier, en peinture. – Format d'un châssis destiné à recevoir une toile à peindre : Un tablèou de cent figuros = Un tableau de cent figures. – En céramique, statuette à un ou plusieurs personnages. – Carte à jouer sur laquelle il y a un personnage : Las cartos amb figuros = Les cartes à figures. – Personnalité remarquable : Uo grano figuro de la medacino = Une grande figure de la médecine. – Pour : La colombe est la figure de la paix, v. *sembolo*. – Dessin servant à la représentation d'êtres mathématiques : Las figuros geometricos = Les figures géométriques. – Exercice de patinage, de plongeon, etc... : Las figuros libros = Les figures libres. *Fè bouno, tristo figuro = Faire bonne, triste figure, se montrer, ne pas se montrer à la hauteur de l'attente de quelqu'un, d'une épreuve, etc... Fè figuro de = Faire figure de, apparaître comme : Fè figuro de reboulucionari = Faire figure de révolutionnaire. Fè tristo figuro = Faire triste figure, avoir sombre mine, et, au fig., être dans une triste situation. Pour : Un projet qui prend figure, tournure, v. *prene formo*.

— **Filá** (filar), v. intr. Filer, se dérouler d'une façon continue : Uo cordo que filo rapidoment = Une corde qui file rapidement. – Se détacher, céder : Que filèc uo malho del baish = Une maille du bas a filé. – Aller très vite : Las otós que filabon an trabessán le bilatge = Les autos filaient dans la traversée du village. Syn. *boumbá, traçá*. – Pour : Filer un suspest, v. *surbelhá an seguín* ; filer le lin, la laine, v. *fielá* ; l'énergumène avait filé (fig.), v. *saoubá's*. – S'allonger, filer de façon filiforme : Un sirot de fruto que filo = Un sirot de fruits qui file. – Pour : L'argent lui file entre les doigts (fig.), v. *qu'é defraudè*,

deigalhè, eimarfoundit ; filer à l'anglaise, partir sans prévenir ou prendre congé, v. *fê's les souliès amb papè e partí* ; filer doux ; filer droit, v. *aoubesí aishul cop, aishul pic*.

— **Filament**, m. Filament, brin long et délié ; fibre ou matière qui a cette forme : Les filaments de l'amianto = Les filaments de l'amiante. – Dans les ampoules électriques, fil fin conducteur, rendu incandescent par le passage du courant. – Chacun des éléments allongés qui forment le mycélium des champignons.

— **Filandrous** (filandrós), adj. Filandreux, rempli de fibres longues et coriaces : Car filandrouso = De la viande filandreuse.

— **Filant**, adj. Filant, qui file, qui coule doucement, sans se diviser : Un sirot filant = Un sirop filant. *Estelos filantos = Etoiles filantes, météores.

— **Filemón e Bocís** (Filemòn e Bòcís), n. pr. Mythol. gr. Philémon et Baucis, couple de pauvres paysans phrygiens, récompensés par Zeus et Hermès de leur hospitalité : dans leur vieillesse, ils furent métamorphosés en deux arbres qui mêlaient leurs branches.

— **Filet**, m. Filet, objet mince et délié : Un filet de bugás = Un filet de fumée. – Liquide qui coule en petite quantité : Un filet d'aiouo = Un filet d'eau. – Trait mince : Pourtrèt encadrat d'un filet d'or = Portrait encadré d'un filet d'or. – Rets, ouvrage fait de fils entrecroisés qui sert à prendre les animaux : Un filet de pesco = Un filet de pêche. – Ouvrage à mailles servant à différents usages : Un trapesisto saoubat pel filet = Un trapéziste sauvé par le filet. – Sac à provisions fait de mailles : Fè las coumissious amb un filet. – Dans de nombreux sports, réseau de fils par-dessus lequel on doit faire passer la balle ou le ballon : Mete l'baloun dedéns le filet = Mettre le ballon dans le filet. – Sorte de résille pour maintenir les cheveux : Dourmí amb un filet aishul cap = Dormir avec un filet sur la tête. – Pour : Prendre quelqu'un dans ses filets (fig.), v. *piètge, tracanart*. – Morceaux de viande de boucherie issus de certains animaux : Un filet de bedèl, de bióou, de gourrí = Un filet, de la noix de veau, de bœuf, de porc. – Lit de faible épaisseur : Un filet de saoulou = Un filet de sable. – Partie en saillie limitant le sillon hélicoïdal d'une vis, d'un boulon, d'un écrou : Limá l'filet d'uo bis = Limer le filet d'une vis. *Cop de filet = Coup de filet, opération de police particulièrement fructueuse. Fals filet = Faux filet, contre-filet. Filet de boualho = Filet de volaille. Filet de bouts = Filet de voix, voix faible, ténue. Filet de la lengoue = Filet de la langue. Filet de peish = Filet de poisson, bande de chair prélevée de part et d'autre de l'arête dorsale. Treballá sense filet = Travailler sans filet, exécuter un numéro d'équilibre, d'acrobate, sans filet de protection.

— **Filetá** (filetar), v. tr. Fileter, tarauder, pratiquer le filetage d'une vis, d'un écrou, etc... : Filetá uo 'scroubo = Fileter un écrou.

— **Filetatge**, m. Filetage, taraudage, opération consistant à creuser une rainure hélicoïdale le long d'une surface cylindrique : Le filetatge d'uo bis = Le filetage d'une vis. – Ensemble des filets constituant une vis. Syn. dans les deux cas, *pas de bis*.

— **Filhasso** (filhassa), f. péjor. Fille légère ou vulgaire.

— **Filho** (filha), f. Fille, personne de sexe féminin, considérée par rapport à ses parents : Uo filho naturèlo = Une fille naturelle. – Personne du sexe féminin originaire de : Uo filho des Catalás = Une fille des Catalas. – Nom fam. adressé à une jeune personne par une personne plus âgée : Que boulets, filho ? = Que voulez-vous, ma fille ? – Nom des membres d'un grand nombre de communautés féminines : Las filhos de sento Clèro = Les filles de sainte Claire, les clarisses. – Pour : La débauche est fille de l'oisiveté (fig.), v. *que nèish, qu'é l'obro de*. *Bielho filho = Vieille fille, personne de sexe féminin non mariée. Syn. plus idiomatique *bacibo*. Filho ainado de la Glèiso = Fille aînée de l'Eglise, nom donné par les papes à la France. Filho de serbici = Fille de service, servante. v. par ailleurs, *sirbento*. Filho mai = Fille mère. Filho publico, filho de joio, filho pergudo = Fille publique, fille de joie, fille perdue. Filho repentido = Fille repentie. Pour : Filles d'honneur, v. *espasèros*. Filhos de la Caritat = Filles de la Charité, sœurs de Saint-Vincent-de Paul. Grano filho = Grande fille. Pour : Jeune fille, v. *jouesoto* ; petite fille, v. *filhoto* ; arrière-petite-fille, v. *filho de la granmai, del granpai, des rebielhis*. – Pour : Fils, v. *drolle, efant*.

— **Filhol** (filhòl), m. Filleul, celui qu'on a tenu sur les fonts baptismaux. – Fêtes du baptême : Les parents coubidadis al filhol = Les parents invités aux fêtes du baptême. *Filhol de guèrro = Filleul de guerre, pendant les deux dernières guerres mondiales, militaire adopté par une femme ou une fille dite *marraine de guerre*.

— **Filholo** (filhòla), f. Filleule, celle dont on est le parrain ou la marraine.

- **Filhoto** (filhòta), f. Fillette, petiote : Biene ací, filhoto ! = Viens ici, ma chère petite ! Syn. *chicoto*, *mainadoto*.
- **Filiaciou** (filiacion), f. Filiation, descendance en ligne directe : Proubá la sèbo filiaciou = Prouver sa filiation. – Suite d'individus directement issus les uns des autres : Maisou amb uo filiaciou que coumprén un floc de noms counegudis = Maison dont la filiation comprend beaucoup de noms connus. – Fig. Suite, liaison, chaîne logique : Establí la filiaciou d'un mot = Etablir la filiation, l'étymologie d'un mot.
- **Filial**, adj. Filial, qui est du devoir d'un fils, d'un enfant : Amou, respèct filial = Amour, respect filial.
- **Filialo** (filiala), f. Filiale, société dont une société mère détient plus de la moitié du capital social.
- **Filièro** (filièra), f. Filière, outil pour pratiquer le filetage. – Suite de formalités à accomplir : Seguí la filièro administratibo = Suivre la filière administrative. – Suite d'emplois par lesquels on doit passer avant d'arriver à un autre : Les pribiletgiadis nou passon cap per la filièro = Les privilégiés ne passent pas par la filière. – Ramifications servant d'intermédiaire : Repouejá la filièro and' arribá al shèf de la bando = Remonter la filière pour parvenir au chef de bande.
- **Filipèn**, adj. et n. Philippin, relatif aux Philippines ; habitant ou originaire de ce pays.
- **Filipino** (Filipina), n. pr. Philippine, prénom fém.
- **Filipinos** (Filipinas), n. pr. Philippines, Etat insulaire de l'Asie du Sud-Est. *Mar de las Filipinos = Mer des Philippines, partie de l'océan Pacifique, entre l'archipel des Philippines et les îles Mariannes.
- **Filipo** (Filipa) (sent), n. pr. Philippe (saint), un des douze apôtres de Jésus (1^{er} s.). – Le nom de Philippe a été porté par 3 saints, 5 rois de Macédoine, 3 empereurs latins, 1 empereur germanique, 6 rois de France, 3 ducs de Bourgogne, 1 souverain des Pays-Bas et roi de Castille, 5 rois d'Espagne, 1 comte de Flandre, 1 duc d'Edimbourg, 1 roi de Navarre, 1 duc de Parme et 2 comtes de Savoie. – Prénom masc.
- **Filipo l'Arabo** (Filipa l'Araba), n. pr. Philippe l'Arabe (v. 204-249), empereur romain (244-249).
- **Filistèn**, m. Philistin, personne à l'esprit vulgaire, fermé aux lettres, aux arts et aux nouveautés. Syn. *beocièn*.
- **Filistèns**, n. pr. Philistins, Indo-Européens qui participèrent au mouvement des Peuples de la Mer. Ennemis légendaires des Israélites, ils furent soumis par David.
- **Film**, m. Film, bande pelliculaire utilisée dans les films de cinéma : Un film que's pot esquiçá = Un film peut se déchirer. Syn. *peliculo*. – Œuvre projetée dans une salle de cinéma : Aná bese un film = Aller voir un film. Pour : Se souvenir du film d'une opération (fig.), v. *deirouloment* ; une pellicule de verglas ; une pellicule d'appareil photographique, v. *peliculo*.
- **Filmá** (filmar), v. tr. Filmer, enregistrer un film cinématographique ; prendre en film : Filmá uo cèno de batalho = Filmer une scène de bataille.
- **Filmatge**, m. Filmage, opération qui consiste à fixer sur la pellicule la représentation cinématographique : Le filmatge d'uo ouperaciou militarío = Le filmage d'une opération militaire. – Tournage d'un film.
- **Filo** (fila), f. File, suite de personnes, d'animaux, de véhicules qui marchent l'un derrière l'autre : Uo filo de mulets = Une file de mulets. Uo filo de camiouns = Un convoi de camions. – Pour : Une file d'attente devant le magasin, v. *couo*. – Suite de choses placées l'une derrière l'autre : Uo filo de maisous = Une file de maisons. Syn. *alinhoment*, *rengat*. *A la filo, an filo, an filo 'ndièno = A la file, en file, en file indienne. Pour : Faire deux choses à la file, v. *de seguit*. Souldats que formon uo doublo filo d'aounou = Des soldats qui forment une haie d'honneur. – Fig. Shèf de filo = Chef de file : Le shèf de filo d'un partí = Le chef de file d'un parti.
- **Filomèno** (Filòmèna), n. pr. Philomène, prénom fém.
- **Filosofá** (filòsòfar), v. intr. Philosopher, traiter des matières de philosophie. – Discuter, raisonner : Filosofá aishús la mort = Philosopher sur la mort. – Péjor. Raisonner abstraitement et de manière oiseuse : Aturo de filosofá, trebalho = Cesse de philosopher, travaille.
- **Filosofio** (filòsòfia), f. Philosophie, domaine d'activité de la pensée qui s'assigne pour fin une réflexion sur les êtres, les causes et les valeurs au niveau le plus général : Les granis problèmos de la filosofio = Les grands problèmes de la philosophie. – Doctrine, système d'un philosophe, d'une école, d'une époque : La filosofio d'Aristoto = La philosophie d'Aristote. – Etude des principes fondamentaux d'une activité, d'une pratique, et réflexion sur leur sens et leur légitimité : La filosofio de l'istouèro =

La philosophie de l'histoire. – Système particulier que l'on se crée pour la conduite de la vie : Adaptá la sèbo filosofio a las circounstenços = Adapter sa philosophie aux circonstances. – Sagesse de celui qui sait supporter avec fermeté les accidents de la vie : Prene l'sèou mal amb filosofio = Prendre son mal avec philosophie. – Discipline enseignée dans les établissements scolaires au cours de la dernière année de scolarité : Èste an classo de Filosofio = Etre en classe de Philosophie. – Ensemble des élèves de cette classe, et salle où elle est enseignée : Las classos de filosofio d'un gran licè = Les classes de philosophie d'un grand lycée.

— **Filosofique** (filòsòfique), adj. Philosophique, relatif à la philosophie : Fè recèrcos filosoficos = Faire des recherches philosophiques. – Empreint de philosophie, de sagesse : Refletsious filosoficos = Des réflexions philosophiques. Syn. *sage*.

— **Filosofo** (filòsòfa), n. Philosophe, personne qui s'adonne à la philosophie : Un siècle que coundo un floc de filosofos = Un siècle qui compte une foule de philosophes. – Fam. Elève de la classe de philosophie. – adj. et n. Qui mène une vie tranquille et retirée ; qui supporte les épreuves avec constance et résignation : Bibe an filosofo = Vivre en philosophe. Syn. *sage*.

— **Filotserá** (filoxerá), m. Phylloxéra, minuscule puceron, dont l'espèce type vit sur les feuilles du chêne où elle détermine des taches rouges caractéristiques. – Maladie de la vigne causée par une espèce plus dangereuse de ce puceron : Le filotserá que destrusic mès de la mantat de las binhos francesos = Le phylloxéra tua plus de la moitié des vignes françaises.

— **Filou** (filon), m. Filou, chenapan, escroc, voleur : Qu'é un filou : que s'en é anat amb l'argent de la caisho = C'est un filou : il est parti avec l'argent de la caisse. Syn. v. *arpalhán*. – Pour : Regardez-moi ce petit filou ! (par badinage affectueux), v. *couquí*.

— **Filoun** (filon), m. Filon, gisement, veine, suite ininterrompue d'une même matière recoupant des couches de nature différente : Un filoun de marbre = Un filon de marbre. – Pour : Avoir trouvé le filon (fig. et fam.), v. *creishedou, pousadou, ranhou, rendo*. *Filoun esterile = Filon stérile, filon ne contenant pas de minerai exploitable.

— **Filtrá** (filtrar), v. tr. Filtrer, faire passer à travers un filtre : Filtrá aiouo = Filtrer de l'eau. – Pour : Filtrer la circulation (fig.), v. *countroulá* ; la vérité finit par filtrer, v. *apareishe*.

— **Filtratge**, m. Filtrage, filtration, passage d'un liquide à travers un filtre : Le filtratge del cafè = Le filtrage du café. – Pour : La police a procédé au filtrage des suspects (fig.), v. *countrolle*.

— **Filtre**, m. 1) Philtre, breuvage magique propre à inspirer l'amour. – 2) Filtre, corps poreux ou appareil à travers lequel on fait passer un fluide pour le débarrasser des matières qui s'y trouvent en suspension ou pour l'extraire de matières auxquelles il est mélangé : Un filtre de cafè = Un filtre à café. – Ecran utilisé en photographie ou en cinématographie pour corriger une lumière. – Dispositif électrique qui sélectionne des oscillations de fréquences déterminées. *Papè-filtre = Papier-filtre, papier poreux destiné à la filtration des liquides.

— **Final**, adj. Final, qui est à la fin, qui termine : La pèço finalo d'un foc d'artifici = La pièce finale d'un feu d'artifice. – Qui met fin à : La representaciou finalo de la sasou = La représentation finale de la saison. Syn. dans les deux cas, *derrè*. – Terminal, qui est définitif : La resouluciou finalo de l'assablado = La résolution finale de l'assemblée. Syn. *definitiou*. – Qui marque le but : Uo proupousisiou finalo = Une proposition finale. *A la fí finalo, v. *fí*. Philos. Causo finalo = Cause finale, principe d'explication d'un phénomène par le but qu'il est censé atteindre. Counde final = Compte final. Punt final = Point final. – Final, m. ou Finalo, f. Final ou finale, dernière partie d'une oeuvre musicale.

— **Finalisto** (finalista), adj. et n. Finaliste, en sports, qui participe à une finale : Las duos equipos finalistos = Les deux équipes finalistes. Les finalistos del councours de tir = Les finalistes du concours de tir.

— **Finalo** (finala), f. Finale, syllabe finale, place finale du mot ou de la phrase : Un mot atcentuat aishús la finalo = Un mot accentué sur la finale. – Ultime épreuve, décisive dans les compétitions sportives à forme éliminatoire : Ganhá la finalo = Remporter la finale.

— **Finaloment** (finalament), adv. Finalement, à la fin ; enfin : Finaloment, qu'arribèc amb uo ouro de retart = Finalement, il est arrivé avec une heure de retard. Finaloment, que trioufèc la bertat = Finalement, la vérité a triomphé. Syn. *a la fí, anfin*. – Au fond, dans le fond, en attendant, en définitive, en fin de compte, en somme : Finaloment, que s'en é pla descut = Finalement, il s'en est bien sorti. Syn. *a la fí finalo*.

- **Finança** (finançar), v. tr. Financer, fournir des capitaux à : Finança uo 'interpreso = Financer une entreprise. – v. intr. Payer, fournir de l'argent : Cu finança ? = Qui finance ? *Ajudá an finançán = Sponsoriser. Finançá's su-mèmo = S'autofinancer.
- **Financiè** (financière), adj. Financier, qui concerne la gestion des patrimoines privés ou publics : Uo criso financièro = Une crise financière. Uo ouperaciou financièro = Une opération financière. – n. Spécialiste des opérations financières et de gestion de patrimoines privés ou publics : Abé recours as serbicus d'un financiè = Recourir aux services d'un financier. *Pour : Ajudo financièro, v. *ajudo*.
- **Finança** (finança), f. Finance, ensemble des professions qui ont pour objet l'argent : L'unibèrs de la finança = Le monde de la finance. – Etat de financier, ensemble des financiers : Entrá a la finança = Entrer dans la finance. – Maniement des affaires d'argent : U afè de finança = Une affaire de finance. – Finanços, f. pl. Finances, ressources pécuniaires : Que ban mal las finanços de l'Etat = Les finances de l'Etat vont mal. *Finanços loucalos = Finances locales. Finanços publicos = Finances publiques. Lei de finanços = Loi de finances, loi par laquelle le gouvernement est autorisé annuellement à engager des dépenses et à recouvrer les recettes.
- **Finançoment** (finançament), m. Financement, action de financer : Participá al finançoment d'un proujèt = Participer au financement d'un projet. *Prope finançoment = Autofinancement. Soucietats de finançoment = Sociétés de financement, sociétés dont l'objet principal est de fournir leur concours financier à des affaires, avec tous les risques inhérents à ce genre d'opérations.
- **Fineto** (fineta), f. Finette, tissu de coton, rendu pelucheux à l'envers au moyen d'un grattage.
- **Finhoulá** (finholar), v. tr. et intr. Fignoler, achever, parfaire avec soin, minutie : Finhoulá un dessén = Fignoler un dessin. Aturo de finhoulá = Cesse de fignoler.
- **Finhoulatge** (finholatge), m. Fignolage, action de fignoler : Qu'é fèt le mès gros, que bous deishi l'souenh del finhoulatge = J'ai fait le plus gros, je vous laisse le soin du fignolage.
- **Finiciou** (finicion), f. gall. Finition, action de terminer avec soin ; achèvement : La finiciou d'uo raoubeto = La finition d'une robe. Pour : Des travaux de finition. v. *derrèris trebalhs*. – Caractère de ce qui est achevé de façon soignée : Apresiasi la finiciou d'u oubjèt = Apprécier la finition, le fini d'un objet.
- **Finoment** (finament), adv. Finement, de façon fine : Uo fenno finoment poudrado = Une femme finement poudrée. Ourtrigos finoment achados = Des orties finement hachées. – Fig. D'une manière subtile, adroite : Respoune finoment = Répondre finement, subtilement. Syn. *amb finou*.
- **Finou** (finor), f. Finesse, qualité de ce qui est menu, ténu : La finou d'un fièl, d'uo 'scrituro, del saoulou, de la poudro = La finesse d'un fil, d'une écriture, du sable, de la poudre. – Qualité de ce qui est délicat : La finou d'un bisatge = La finesse d'un visage. – Minceur, sveltesse : La finou del punhet, del cint = La finesse du poignet, de la taille. – Qualité de ce qui flatte délicatement les sens : La finou d'uo licou, d'uo sentou = La finesse d'une liqueur, d'un parfum. – Fig. Qualité de ce qui est subtil, pénétrant, perspicace : Uo grano finou de jutjoment = Une grande finesse de jugement. – Pour : Ne pas saisir toutes les finesses d'une langue étrangère, v. *nuanço* ; les finesses de la guerre, v. *ruso*. – Manière délicate et légère d'employer les instruments dont on se sert et effet qui en découle : Finou del cop de pincèl, del cop de creioun = Finesse de pinceau, de crayon. Finou de coulou, de toun = Finesse de couleur, de ton.
- **Fiort** (fiòrd), m. Fjord, golfe profond résultant de l'invasion d'une auge glaciaire par la mer : Les fiorts nourbegiènis = Les fjords norvégiens.
- **Fioulá** (fiular), v. tr. Siffler. Syn. *eishioulá* (v. ce mot).
- **Fiouladís** (fiuladís), m. Sifflement. Syn. *eishiouladís* (v. ce mot).
- **Fioulaire** (fiulaire), n. Siffleur, personne qui siffle. Syn. *eishioulaire* (v. ce mot).
- **Fioularol** (fiularòl), m. Sifflet confectionné au printemps, quand la sève monte, avec une jeune pousse de noisetier. Syn. *cramèl, cramèlo*. v. aussi *sapá*.
- **Fioulet** (fiulet), m. Sifflet, petit instrument avec lequel on siffle : Le fioulet de l'arbitro = Le sifflet de l'arbitro. – Appareil de signalisation sonore actionné par la vapeur ou l'air comprimé : Le fioulet d'uo usino = Le sifflet d'une usine. – Sifflement, coup de sifflet : Entene l'fioulet d'uo loucoumoutibo = Entendre le sifflet d'une locomotive. Syn. *eishioulet*. – Fioulets, m. pl. Sifflets, huées, sifflements marquant la désapprobation : Les fioulets del public = Les sifflets du public.
- **Fioume** (Fiome), n. pr. Fiume, anc. nom de Rijeka, principal port de la Croatie, sur l'Adriatique.
- **Firmament**, m. Firmament, voûte céleste sur laquelle apparaissent les étoiles : Le firmament estelat = Le firmament étoilé.

- **Firmèn** (sent), n. pr. Firmin (saint), évêque d'Amiens (3^{ème} s.). – Prénom masc.
- **Fisadou** (fisador), adj. Fiable, à qui on peut se fier, en parlant d'une personne : Malfiso't : n'é cap fisadou = Méfie-toi : il n'est pas fiable.
- **Fisá's** (fisà's), v. pr. Se fier, mettre sa confiance, compter sur : Nou'm fisi cap al mèou frai = Je ne me fie pas à mon frère. Escompter un succès. Fiso't-i, fisats-bous-i = Fie-t'y, fiez-vous y ; crois-le, croyez-le ; compte là-dessus, comptez là-dessus. (Souvent employé par antiphrase = Ne t'y fie pas, ne vous y fiez pas ; n'y compte pas, n'y comptez pas). Se on se fiso a = A en croire, si l'on en croit, sur la foi de : Se on se fiso a ço que dits, ja semblo ounèste = Si l'on en croit ce qu'il dit, il paraît honnête. Syn. *se on ac jutjo d'après*. Pour : Escompter un succès, v. *coundá aishús, esperá*.
- **Fisc**, m. Fisc, trésor de l'Etat. – Administration chargée de calculer et de percevoir les impôts : Èste an règlo amb le fisc = Etre en règle avec le fisc.
- **Fiscal**, adj. Fiscal, relatif au fisc : Les drets fiscalis = Les droits fiscaux. Uo lei fiscalo = Une loi fiscale.
- **Fiscalisá** (fiscalisar), v. tr. Fiscaliser, financer par l'impôt : Fiscalisá un deficit butgetari = Fiscaliser un déficit budgétaire. – Pour : Fiscaliser, soumettre à l'impôt, v. *empaousá*.
- **Fiscalisaciou** (fiscalisacion), f. Fiscalisation, part de l'impôt dans le total des ressources d'une collectivité publique. – Pour : La fiscalisation des intérêts d'un placement, v. *empaousiciou*.
- **Fiscalitat**, f. Fiscalité, système de perception des impôts et lois qui s'y rapportent : Las règlos de la fiscalitat = Les règles de la fiscalité. – L'ensemble des impôts : Uo fiscalitat etcessibo = Une fiscalité trop lourde. On dira plutôt *empots etcessibis*. *Countro la fiscalitat etcessibo = Antifiscal : Manifestaciou countro la fiscalitat etcessibo = Manifestation antifiscale.
- **Fiscaloment** (fiscalament), adv. Fiscalement, du point de vue fiscal : Uo croumpo fiscaloment enteressento = Un achat fiscalement intéressant.
- **Fisenço** (fisença), f. peu usité. Confiance. v. surtout *counfienço*.
- **Fishá** (fishar), v. tr. Ficher, inscrire sur une liste : Fishá 'ls eilèbos noubèlis = Ficher les nouveaux élèves. – Fam. et péjor. Cataloguer quelqu'un : Ja é fishat = Il est fiché. Syn. *catalougá, fotografíá, tirá l'pourtrèt*. – Pour : Ficher un pieu dans la terre, v. *ficá*. v., par ailleurs, *foute*.
- **Fishiè** (fishièr), m. Fichier, meuble contenant des fiches ; collection de fiches : Un fishiè de pouliço = Un fichier de police. – Inform. Ensemble de fiches ou de cartes perforées se rapportant à un même sujet.
- **Fisho** (fisha), f. Fiche, feuille de papier ou de carton léger utilisée pour prendre des notes : Coumpletá uo fisho d'escrapiou = Remplir une fiche d'inscription. – Pièce métallique servant à établir un contact électrique : Brancá uo fisho = Brancher une fiche. *Fisho de preso de courent = Fiche de prise de courant, partie d'une prise de courant destinée à être reliée à un câble souple. Fisho d'estrusiou = Fiche d'instruction, résumé, sur une fiche cartonnée, de certaines matières de l'instruction militaire correspondant à l'instruction donnée en une séance. Fisho multiplo = Fiche multiple, fiche de prise de courant munie d'alvéoles qui lui permettent de recevoir d'autres fiches de prise de courant. Fisho telefounico = Fiche téléphonique.
- **Fisico** (fisica), f. Physique, science : Qu'estudio la fisico = Il étudie la physique. – Ouvrage qui traite de cette science : Lege un libe de fisico = Lire un livre de physique. *Fisico amusento = Physique amusante, ensemble d'expériences destinées à divertir les enfants. Fisico del globo = Physique du globe, géophysique. Fisico 'sperimentalto = Physique expérimentale. Fisico matematico = Physique mathématique, science dans laquelle on traduit les lois physiques par des équations. Fisico nucleario = Physique nucléaire, étude du noyau atomique et des particules élémentaires.
- **Fisicoment** (fisicament), adv. Physiquement, du point de vue de la physique : Un fenomèno fisicoment inesplicable = Un phénomène physiquement inexplicable. – Au physique, en ce qui concerne l'aspect physique : Uo fenno que n'é cap mal fisicoment = Une femme qui n'est pas mal physiquement. – Sexuellement : Nou s'entenen cap fisicoment = Ils ne s'entendent pas physiquement.
- **Fisiologio** (fisiòlògia) (Village), f. Physiologie, science qui étudie les fonctions organiques par lesquelles la vie se manifeste et se maintient sous sa forme individuelle. v. aussi *fisioulougio*.
- **Fisiologique** (fisiòlògique) (Village), adj. Physiologique, relatif à la physiologie. v. aussi *fisioulougique*.
- **Fisionoumio** (fisiònomia) (Village) ou **Fisounoumio** (fisionomia) (Hameaux), f. Physionomie, ensemble des traits du visage : Aquelo fisionoumio nou m'é cap encounegudo = Cette physionomie ne

m'est pas inconnue. – Expression qui résulte de cet ensemble : Uo fisionoumio plaisento = Une physionomie agréable. Pour : La physionomie d'une manifestation (fig.), v. *caractèro*.

— **Fisionoumisto** (fisionomista) (Village), adj. et n. Physionomiste, habile à juger du caractère d'après la physionomie : J'ès estat fisionoumisto an prebesen la reatsiou d'aquel ome = Tu as été physionomiste en prévoyant la réaction de cet homme. – Qui se souvient de la physionomie des personnes : Nou soun cap pla fisionoumisto = Je ne suis guère physionomiste. On dira plutôt *nou'm brembi cap des bisatges*.

— **Fisioulougio** (fisiologia) (Hameaux), f. Physiologie. v. aussi *fisiologio*.

— **Fisioulougique** (fisiologique) (Hameaux), adj. Physiologique. v. aussi *fisiologique*.

— **Fisiounoumisto** (fisionòmista) (Hameaux), adj. et n. Physionomiste. v. aussi *fisionoumisto* (se reporter à ce mot).

— **Fisque**, adj. Physique, qui appartient à la nature, s'y rapporte : La geografio fisico = La géographie physique. – Effectif, matériel : Qu'é uo 'mpoussibilitat fisico = C'est une impossibilité physique. – Relatif au corps de l'homme : Fè 'dsercis fisiquis = Faire des exercices physiques. Uo puniciou fisico = Une punition corporelle. – Relatif à la physique : Las proupietats fisicos d'un metal = Les propriétés physiques d'un métal. *Cienços fisicos = Sciences physiques, la physique et la chimie. Countrento fisico, v. *countrento*. Doumatges fisiquis = Dommages corporels. Plasés fisiquis = Plaisirs physiques, plaisirs des sens. Syn. *de la car*. – m. Physionomie, extérieur d'une personne : Abé un fisique plaisent = Avoir un physique agréable. – Constitution naturelle de l'homme : Le moural qu'enfluenço l'fisique = Le moral influe sur le physique.

— **Fissiou** (fission), f. Fission, processus au cours duquel le noyau d'un atome lourd est divisé en deux fragments de masse moyenne : La fissiou e la fusiou = La fission et la fusion.

— **Fissou** (fisson), m. Scion, brin terminal, le plus fin, d'une canne à pêche : Que's trinquèc le fissou de la linho = Le scion de la canne à pêche s'est cassé.

— **Fistulo** (fistula), f. Fistule. Pathol. Canal pathologique qui met en communication directe et anormale deux viscères ou un viscère avec la peau : L'ouperaciou d'uo fistulo = L'opération d'une fistule.

— **Fitge**, m. Foie, organe qui sécrète la bile : Uo malaoutio del fitge = Une maladie de foie, une affection hépatique. *Canal del fitge = Canal hépatique. Coulicos del fitge = Coliques hépatiques. Ensufisenço del fitge = Insuffisance hépatique. – Foie de certains animaux servant d'aliment : Uo trancho de fitge de bedèl = Une tranche de foie de veau. – Partic. Foie gras, foie d'oie ou de canard, spécialement gavés. – Pour : Avoir les foies (pop.), v. *peto*.

— **Fitjí** (Fidji) (illos) (illas), n. pr. Fidji (îles), Etat de l'Océanie formé par un archipel.

— **Fitjièn** (fidjièn), adj. et n. Fidjien, relatif aux îles Fidji ; habitant ou originaire de ces îles. – m. Langue mélanésienne parlée aux îles Fidji.

— **Fitsá** (fixar), v. tr. Fixer, rendre fixe, stable : Fitsá un tablèou a la pareit = Fixer un tableau au mur. Syn. *acroushá, penjá*. Fitsá l'sèou doumicille al Sarralhè = Fixer son domicile au Sarraillé. – Arrêter longuement : Fitsá la sèbo atenciou aishul paisatge = Fixer son attention sur le paysage. – Regarder fixement : Fitsá l'acusat as ouelhs = Fixer l'accusé dans les yeux. – Arrêter, déterminer, préciser : Fitsá la dato d'uo reuniou = Fixer la date d'une réunion. Fitsá un randebou al noutari = Fixer un rendez-vous au notaire. Fitsá l'cours, le prêts d'uo marshandiso = Fixer le cours, le prix d'une marchandise. Syn. *establi*. Fitsá un punt de dret = Fixer un point de droit. – Renseigner franchement : Fitsá u amic aishús las sèbos entencious = Fixer un ami sur ses intentions. *Fitsá 'ls esprits = Fixer les esprits, les amener à une résolution fixe. Fitsá coualcu = Fixer quelqu'un, le retenir : La sèbo passiou de la pesco que l'a fitsat a Bagen = Sa passion de la pêche l'a fixé à Bagen. Fitsá un countrobent = Assurer un volet. Fam. Pour : Ne pas être fixé, ne pas savoir ce qu'on veut ; n'avoir pas de goût bien déterminé, v. *eisítá*. – Fitsá's (fixà's), v. pr. Se fixer, s'établir de façon permanente : Que's fitsèren an Arièjo = Ils se sont fixés en Ariège. Syn. *establi's*. – Pour : Les sangsues se fixent aux jambes, v. *acroushá's* ; se fixer à une résolution (fig.), v. *tié-s'en a*.

— **Fitsaciou** (fixacion), f. Fixation, action de fixer, d'assujétir solidement : La fitsaciou d'un placart a la pareit = La fixation d'un placard au mur. – Attache, dispositif servant à fixer : Las fitsaciou des esquis = Les fixations des skis. – Fait de se fixer, de s'établir quelque part : La fitsaciou de la familho al bilatge que dato d'un siècle = La fixation, l'établissement de la famille au village date d'un siècle. Syn. *establisment*. – Biol. Conservation et coagulation des éléments d'un tissu à l'aide d'un fixateur en vue d'un examen microscopique. – En psychanalyse, persistance d'un attachement à une personne

ou à une situation liée au passé et disparue, entraînant des satisfactions narcissiques régressives. – Fig. Action de déterminer, d'établir, de préciser : La fitsaciou de l'empot = La fixation, l'assiette de l'impôt. La fitsaciou d'un terme, d'un prêts = La fixation d'une échéance, d'un prix. *Abcès de fitsaciou = Abcès de fixation, abcès aseptique provoqué dans un dessein thérapeutique par injection d'essence de térébenthine. Fitsaciou des soubenirs = Fixation des souvenirs, fonction de la mémoire consistant à enregistrer les souvenirs.

— **Fitse** (fixe), adj. Fixe, qui ne remue pas, ne change pas de place : Un punt fitse = Un point fixe. – Stable, permanent : Estallá un campoment fitse = Installer un campement fixe. – Fig. Qui ne change pas, ne varie pas : Uo dato fitso = Une date fixe. Oocupá uo plaço fitso = Occuper un poste fixe, stable. Rende un posto fitse = Pérenniser un emploi. – Qui est réglé, déterminé d'avance : Uo ouro fitso = Une heure fixe. Ressourços fitsos = Des revenus fixes. *Dret fitse = Droit fixe, taxe fiscale dont le montant est invariable. Fitse ! = Fixe !, commandement militaire. Pour : Idée fixe, v. *oubsessiou*. Regart, gouelh fitse = Regard, œil fixe.

— **Fitsisme** (fixisme), m. Fixisme, doctrine des adversaires de l'idée d'évolution biologique, qui tenaient chaque espèce pour fixe et invariable.

— **Fitsisto** (fixista), adj. et n. Fixiste, relatif au fixisme ; partisan du fixisme.

— **Fitsoment** (fixament), adv. Fixement, d'une manière fixe : L'ome que'm mirabo fitsoment = L'homme me regardait fixement.

— **Flac**, adj. Fatigué, défaillant, faible : Sentí's flac = Se sentir défaillant. Syn. *fatigat*, *fèble*.

— **Flacou** (flacon), m. Flacon, petite bouteille, plus soignée de forme que la bouteille commune, et qui se ferme ordinairement avec un bouchon de même matière : Un flacou de cristal = Un flacon de cristal. Un flacou a licou = Un flacon à liqueur. – Le contenu de ce vase : Oufri un flacou de parfum = Offrir un flacon de parfum. – Fiole : Un flacou de sirot = Un flacon, une fiole de sirop.

— **Flagèl**, m. Fléau, instrument servant à battre les céréales : Bate amb le flagèl = Dépiquer au fléau. Pour : Attila s'intitulait « *le Fléau de Dieu* » ; la guerre est un véritable fléau, v. *calamitat*, *flèou* ; le fléau de la balance, v. *gulho*.

— **Flagellá** (flagellar), v. tr. Flageller, battre de coups de fouet, de verges : Pounço Pilato que fic flagellá Jesús = Ponce Pilate fit flageller Jésus. Syn. plus courant *fouetá*. Pour : Flageller les vices (fig.), v. *atacá*, *lutá countro*.

— **Flagellaciou** (flagellation), f. Flagellation, action de flageller ; résultat de cette action : La flagellaciou des lairous = La flagellation des voleurs. – Représentation de la flagellation de Jésus-Christ ou d'un saint. – Pour : Se mortifier par des flagellations, v. *cops de fouet*.

— **Flainá** (flairar), v. tr. Flairer, humer, renifler, appliquer son odorat à : Flainá uo fruto = Flairer un fruit. – Percevoir l'odeur de : Le ca que flainabo uo lèbe = Le chien flairait un lièvre. Pour : Flairer un danger, une intrigue (fig.), v. *pressentí*.

— **Flaino** (flaina), f. Fumet, arôme des viandes cuites : La flaino d'un roustit = Le fumet d'un rôti. – Arôme en général : La flaino d'un bí = Le bouquet d'un vin. – Odeur que le gibier laisse sur le sol.

— **Flam**, m. Flan, sorte de tarte à la crème sucrée.

— **Flamant** (flamand), adj. et n. Flamand, qui se rapporte à la Flandre ou à ses habitants ; habitant ou originaire de cette région. – m. Ensemble des parlers néerlandais usités en Belgique et dans la région de Dunkerque et de Hazebrouck.

— **Flamant** (flamand), m. Flamant, grand oiseau palmipède aux longues pattes : Les flamants rosos de Camargo = Les flamants roses de Camargue.

— **Flambá** (flambar), v. tr. Flamber, brûler légèrement une volaille ou un gibier pour les débarrasser des dernières plumes ou des derniers poils : Flambá uo perdits = Flamber une perdrix. – Laisser tomber quelques gouttes de lard fondu sur une pièce que l'on rôtit, ou quelques gouttes d'alcool sur un mets, et les allumer ensuite : Flambá un roustit, uo mouleto = Flamber un rôti, une omelette. Pour : Il a flambé rapidement sa fortune, v. *chapá's* ; une affaire flambée, perdue ; nous sommes flambés ! (en parlant des personnes, être gravement atteint dans sa santé, sa situation), v. *foutut*. – v. intr. Flamber, brûler en jetant des flammes claires : Las buscalhos que flambon a la shumenèio = Les bûches flambent dans la cheminée. Pour : Les prix flambent (fig.), v. *pouejá an flèsho* ; des yeux qui flambent, des yeux vifs, étincelants, v. *biou*. v., d'autre part, *usclá*.

- **Flambado** (flambada), f. fam. Flambée, feu clair : Fè uo flambado de brouquilhou = Faire une flambée de bois menu. Syn. *brandado*. – Pour : Une flambée de colère (fig), v. *esclat*. *Nou fè qu'uo flambado = Ne faire qu'une flambée, faire long feu, ne pas durer longtemps.
- **Flambaire**, n. arg. Flambeur, personne qui joue gros jeu.
- **Flambant**, adj. Flambant, qui flambe : Tisous flambantis = Des tisons flambants. Syn. *ardent*. *Pour : Porter un costume flambant neuf, v. *naou a fèt, tout naou*.
- **Flambart** (flambard), adj. et n. fam. Flambard, fanfaron, vaniteux : Fè l'flambart = Faire le flambard. Syn. *malèn*. *Joués flambart = Jeune gommeux.
- **Flambatge**, m. Flambage, action de flamber : Le flambatge d'uo boulalho = Le flambage d'une volaille. – Action de passer à la flamme un fil, un tissu, etc... pour en éliminer le duvet superficiel.
- **Flambèou** (flambèu), m. Flambeau, torche de cire qu'on portait à la main pour s'éclairer : Alumá un flambèou = Allumer un flambeau. Pour : Une paire de flambeaux d'argent, v. *candelè*. – Pour : Le flambeau de l'espérance, de la science, de la foi (fig.), v. *lum* ; ces hommes furent les flambeaux de la liberté (fig.), v. *guido, porto-drapèou*.
- **Flambèrjo** (flambèrja), f. Flamberge, longue épée de duel très légère (17^{ème} et 18^{ème} s.). – Faux cierge placé près de l'autel.
- **Flamèsho** (flamèsha), f. Flammèche, parcelle de matière enflammée qui se détache d'un foyer : Uo simplò flamèsho que pot prouboucé un gran foc = Une simple flammèche peut causer un grand incendie.
- **Flamo** (flama), f. Flamme, apparence lumineuse qui se dégage d'un feu : Las flamos que lèpon le cremalh = Les flammes lèchent la crémaillère. – Incendie : Librá uo bilo a las flamos = Livrer une ville aux flammes, l'incendier. – Supplice du feu : D'aouti cops, que librabon las brouishos a las flamos = Autrefois, on livrait les sorcières aux flammes. Syn. dans les deux derniers cas *foc*. – Pour : La flamme du génie (fig.) ; un discours plein de flamme, v. *ardou, passiou* ; déclarer sa flamme (fig.), v. *amou, amour* ; être tout feu tout flamme, jeter feu et flamme, v. *petá l'foc*.
- **Flandro** (Flandra) (1a) ou **Flandros** (Flandras) (1as), n. pr. Flandre (1a) ou Flandres (1es), plaine du nord-ouest de l'Europe (France et Belgique), située en bordure de la mer du Nord.
- **Flanèlo** (flanèla) (Village) ou **Flanelo** (flanela) (Hameaux), f. Flanelle, tissu léger en laine ou en coton : Uo camiso de flanèlo = Une chemise de flanelle.
- **Flaounhac** (flaunhac), adj. Mou, amorphe, indolent : Uo filho flaounhaco = Une fille indolente. Syn. *embourrugat, entoumit*. – Fourbe, peu fiable. Syn. v. *balitre*.
- **Flasc**, adj. Flasque, mou, sans fermeté ; tombant : Maishèlos flascos = Des joues flasques. – Pour : Un caractère flasque (fig.), v. *embourrugat, entoumit, flaounhac*.
- **Flasco** (flasca), f. peu usité. Flasque, bouteille de forme aplatie.
- **Flascou** (flacon), m. Bombonnette à anse, protégée par une enveloppe d'osier tressé et un fond en bois. Pour : Flacon, v. *flacou*.
- **Flash**, m. inv. néol. Flash, éclair très bref et très intense, capable de fournir la quantité de lumière nécessaire pour une prise de vue : Les flashs des fotografos = Les flashes des photographes. – Fig. Information importante, transmise en priorité : Un flash de Moscou = Un flash de Moscou. – Pour : Avoir un flash (fam.), v. *idèu de gení, idèu luminoso*. *Pour : Flasher sur un meuble, v. *entousiasmá's andá*.
- **Flatá** (flatar), v. tr. Flatter, caresser de la main : Flatá un shabal andá 'ncouratjá'l = Flatter un cheval pour l'encourager. Syn. plus courant *careçá*. – Pour : Une musique qui flatte l'oreille (fig.), v. *agradá a, plase a* ; flatter les désirs, les goûts d'un ami, v. *fabourisá* ; ce portrait la flatte, v. *abantatjá, fabourisá* ; flatter, flagorner un supérieur, v. *passá la má aishús la 'squio de*. *Èste flatat de = Etre flatté de, être sensible à : Èste flatat de la bisito del deputat = Etre flatté de la visite du député. – Pour : Se flatter, se targuer d'être le plus fort ; se flatter de réussir à un examen, v. *bantá's de, pretene* ; se flatter d'avoir échappé à un péril, v. *èste content de*.
- **Flatur**, adj. et n. Flatteur, qui loue avec excès : Malfiso't des flatur ! = Méfie-toi des flatteurs. – Pour : Une couleur flatteuse ; un portrait flatteur, v. *qu'abantatjo, que fabouriso*.
- **Flaütá** (flaütär), v. intr. Jouer de la flûte. Syn. *jougá de la flaiüto*.
- **Flaütaire**, n. Flûtiste, personne qui joue de la flûte.
- **Flaüto** (flaüta), f. Flûte, instrument de musique à vent : Jougá de la flaiüto = Jouer de la flûte. Syn. *flaiütá*. – Pipeau. *Flaüto amb bèc = Flûte à bec, flûte droite, en bois ou en matière plastique avec une embouchure en forme de bec. Flaüto de Pan = Flûte de Pan, instrument composé de tubes d'inégale

longueur sur lesquels on promène les lèvres. – Pour : Flûte ! (fam.), interjection qui marque l’impatience, la déception, v. *bistanfluto* ; flûte, pain long et mince, v. *fluto*.

— **Flebito** (flebita), f. Phlébite, inflammation d’une veine, affectant généralement les membres inférieurs, et pouvant provoquer la formation d’un caillot : Soufrí d’uo flebito = Souffrir d’une phlébite. *Especialisto de las flebitos = Phlébologue.

— **Flegmón** (flegmón) (Village) ou **Flegmoun** (flegmon) (Hameaux), m. Phlegmon, inflammation du tissu conjonctif qui entoure les organes, pouvant évoluer vers la formation d’un abcès.

— **Flegmounous** (flegmonós), adj. Phlegmoneux, qui est de la nature du phlegmon.

— **Flèou** (flèu), m. Fléau, calamité : La guèrro qu’è un beritable flèou = La guerre est un véritable fléau. Syn. *calamitat, escoumingue*. – S’est dit des personnes ou des choses qui semblaient être l’instrument des châtiments divins : Atilá que s’entitulabo el-mèmo « *le Flèou de Diou* » = Attila s’intitulait lui-même « *le Fléau de Dieu* ». – Personne ou chose qui fait éprouver de grandes importunités : Le charraire qu’è un flèou de la soucietat = Le bavard est un fléau dans la société. Pour : Battre le grain au fléau, v. *flagèl*. – Langue de vipère, mauvaise langue : Aquelo fenno qu’è un flèou = Cette femme est une langue de vipère. Syn. *chapadouro, flissou, lengoue de pelhot*. – Mauvais voisin. – Calomnie : Lebé un flèou = Calomnier, lancer des fions. Syn. *fè un tripot, repassá, tirá picos, refrèns countro*.

— **Fleshèto** (fleshèta), f. Fléchette, petit projectile muni d’une pointe que l’on jette à la main contre une cible : Jougá a las fleshètos = Jouer aux fléchettes.

— **Flèsho** (flèsha), f. Flèche, trait formé d’une hampe de bois, armé d’une pointe à un bout, d’un empennage à l’autre, et qui se lance avec l’arc ou l’arbalète : Fica tres flèshos al miech de la ciblo = Planter trois flèches au milieu de la cible. – Objet qui a la forme d’une flèche : Uo grilho ournado de flèshos daourados = Une grille ornée de flèches dorées. – Signe figurant une flèche et servant à désigner une direction quelconque : Le camí qu’èro ndicat, jalounat, mercat amb flèshos = Le chemin était fléché, balisé par des flèches. – Aiguille, en particulier pyramidale ou conique qui couronne un clocher : La flèsho de laatedralo = La flèche de la cathédrale. – Branche d’arbre verticale : La flèsho d’u abeit = La flèche d’un sapin. Fig. Trait qui blesse l’âme : Las flèshos de l’amou = Les flèches de l’amour. *Flèsho de gruo = Flèche de grue, partie de la charpente de la grue portant le point d’attache de la poulie qui sert à soulever les charges. Jalounatge, mercatge amb flèshos = Fléchage : Le jalounatge d’u itinerari amb flèshos = Le fléchage d’un itinéraire. Poueijá an flèsho = Monter en flèche, tout droit : U abioun que poueijo an flèsho = Un avion qui monte en flèche ; et, au fig., très vite : Les prêtès que poueijon an flèsho = Les prix montent en flèche. Shabals ateladis an flèsho = Chevaux attelés en flèche, l’un devant l’autre.

— **Fletsibilitat** (flexibilitat), f. Flexibilité, qualité de ce qui est flexible : La fletsibilitat d’uo baleno de courset = La flexibilité d’une baleine de corset. – Fig. Qualité de ce qui plie, de ce qui cède facilement aux impressions reçues : Fletsibilitat d’esprit = Souplesse d’esprit. *Fletsibilitat de la bouts = Flexibilité de la voix, souplesse, variété des intonations. Fletsibilitat d’un ressort, d’uo suspensiu = Flexibilité d’un ressort, d’une suspension, hauteur dont s’afaisse un ressort, ou l’ensemble de la suspension d’un véhicule, sous une charge unitaire.

— **Fletsible** (flexible), adj. Flexible, qui se plie aisément : Le bim qu’è fletsible = L’osier est flexible. Membres fletsiblis = Des membres flexibles. Syn. *souple*. – Dont les intonations sont souples, variées : Uo bouts fletsiblo = Une voix flexible. – Pour : Des gestes flexibles ; un caractère flexible (fig.), v. *douç*. – Pour : Flexible, m., v. *tuièou de caouchou*.

— **Fletsiou** (flexion), f. Flexion, action de fléchir ; état de ce qui est fléchi : La fletsiou d’u arc, d’un ressort = La flexion d’un arc, d’un ressort. – Action de replier une portion du corps sur la partie adjacente : La fletsiou del joulh = La flexion du genou. – Linguist. Procédé morphologique consistant à ajouter à la racine du mot des désinences exprimant des catégories grammaticales ou des fonctions syntaxiques : La fletsiou berbalo = La flexion verbale ou déclinaison.

— **Flibustario** (flibustaria), f. Flibusterie, piraterie : Librá’s a la flibustario = Se livrer à la flibusterie. – Filouterie, vol : U ancien coundannat de dret coumú qu’a touts sortos de flibustarios aishús la coucienco = Un ancien condamné de droit commun qui a toutes sortes de flibusteries sur la conscience.

— **Flibustiè** (flibustière), m. Flibustier, pirate de la mer des Antilles aux 17^{ème} et 18^{ème} s. – Voleur, aigrefin, faquin, filou, forban, fripon, loustic, maraud, sacripant : Abé uo reputaciou de flibustiè = Avoir une réputation de flibustier. Syn. v. *arpalhán*.

- **Flibusto** (flibusta), f. Flibuste, autref. piraterie à laquelle se livraient les flibustiers. – Ensemble des flibustiers : Lutá countro la flibusto = Combattre la flibuste.
- **Flingá** (flingar), v. tr. Ployer une tige souple d'arbrisseau : Flingá un bim = Ployer une tige d'osier. – En parlant de cette tige, blesser en se détendant soudain violemment : La mato que'm flinguèc le nas = La tige de noisetier m'a cinglé le nez.
- **Flingado** (flingada), f. Blessure occasionnée par une tige souple qui se détend brusquement avec violence.
- **Flingant**, m. Baguette, badine, verge : Un flingant de frèishe = Une baguette de frêne. Syn. *lato*.
- **Flingou** (Flingon) (de), n. pr. Sobriquet fam. Teychenné, de Poumadè (deux familles) (Jean-Baptiste, menuisier) ; Teychenné, de Radèl.
- **Fliscá** (fliscar) (Col de Boulogne), v. tr. Cingler à l'aide d'une chose souple : Papai que'm flinguèc las camos amb un bim = Papa m'a cinglé les jambes avec une tige d'osier. v. aussi *flingá*.
- **Flisquent**, adj. Cinglant, au sens pr. : Uo branco flisquento = Une branche cinglante.
- **Flisquet**, adj. Insolent, répliqueur : U eilèbo flisquet = Un élève insolent. Syn. v. *afuat*. – Malingre (Besseit, Cane) : Uo mainado flisqueto = Un enfant malingre. Syn. v. *aganit*.
- **Flisquet**, m. Loquet, appareil de fermeture constitué par une tige mobile : Baishá, leba l'flisquet = Baisser, lever le loquet.
- **Flisquetá** (flisquetar), v. tr. Fermer au loquet : Flisquetá uo porto = Fermer une porte au loquet.
- **Flissou** (flisson), m. Dard, organe venimeux : Le flissou d'uo bèspo = Le dard d'une guêpe. – Langue fourchue, inoffensive du serpent. – Fig. Mauvaise langue, langue de vipère. Syn. *chapadouro*, *flèou*, *lengoue de pelhot*.
- **Floc** (flòc), m. Touffe de laine laissée au cou de la brebis directrice. – Grande quantité de personnes ou d'objets, multitude, avalanche, pléiade : Un floc de trufos = Quantité de pommes de terre, des tas de pommes de terre. Un floc de gents = Bien des gens, beaucoup de gens, un monde fou. Un floc d'estelos = Des myriades d'étoiles. Un floc de drapèous = Une forêt de drapeaux. Un floc de touristos = Un essaim de touristes. Syn. v. *biatge*. *Amb un floc de = A grand renfort de : Esplicá uo pensado amb un floc de citacious = Expliquer une pensée à grand renfort de citations.
- **Florenço** (Flòrença) (Village), n. pr. Florence, ville d'Italie, capitale de la Toscane. v. aussi *Flourenço*.
- **Florenço** (Flòrença) (Village), n. pr. Florence, prénom fém. v. aussi *Flourenço*.
- **Floro** (Flòra), n. pr. Flore, déesse italique des Fleurs et des Jardins. On célébrait en son honneur les *floralies*.
- **Floto** (flòta), f. Flotte, réunion de bateaux : Uo floto marshando = Une flotte marchande. – Ensemble des flottes navales d'un Etat ou d'une compagnie : La floto franceso = La flotte française. *Floto aerièno = Flotte aérienne, unité aérienne de bombardement.
- **Flotoment** (flòtament), m. Flottement, état d'un objet qui flotte : Le flotoment del batèou aishús l'aiouo = Le flottement du bateau sur l'eau. – Pour : Le flottement d'ene compagnie devant l'ennemi ; un flottement dans l'assistance, v. *eisitaciou*.
- **Flou** (flor), f. Fleur : La roso qu'é la flou que m'estimi mès = La rose est ma fleur préférée. – Plante qui produit des fleurs : Cultibá flous = Cultiver des fleurs. – Dessin ou objet quelconque représentant des fleurs : Rudèous amb flous = Des rideaux à fleurs. v. aussi *flouat*. – Ce qui a l'éclat, la fraîcheur de la fleur : La flou del tint = La fleur du teint. – Ce qui attire, séduit comme une fleur : Eimaginá's la bido coum'un camí semmiat de flous = S'imaginer la vie comme un chemin semé de fleurs. – Temps du plus grand éclat : La boutat d'uo flou desoubrido = La beauté d'une fleur épanouie. Jouesotos an flou = Des jeunes filles en fleur. – Ce qu'il y a de meilleur : La flou de la fario = La fleur de la farine ; et, ironiq. La flou de la canalho = La fleur de la canaille. La fino flou des flibustiès = La fine fleur des filous. – Ce qui commence, précède l'entier développement : La flou de la bido = La fleur de la vie. *Pour : A fleur d'eau, v. *gouairebé al nibèl de l'aiouo* ; à fleur de peau, v. *leougè*, *superficièl* ; la vie n'est pas toujours un chemin de fleurs, v. *aisit* ; comme une fleur (fam.), v. *faciloment*. Èste a la flou de l'atge = Etre à la fleur de l'âge, au temps du plein éclat. Pour : Faire une fleur à quelqu'un (fam.), faire un geste inattendu et particulièrement aimable, v. *fabou*. Flou artificièlo = Fleur artificielle. Flou de liri = Fleur de lis, fleur de lys. Pour : La petite fleur bleue, part de sentimentalité souvent cachée au fond de l'âme humaine, v. *inoucenço*, *simplicitat*. Las flous de Martrou = Les chrysanthèmes. Pour : Les fleurs du vin, v. *flourit*.
- **Flouat** (float), adj. Fleuri, à fleurs, en parlant d'un tissu : Uo 'stoufo flouado = Une étoffe à fleurs.

- **Floucá** (flocar), v. tr. Rater une coupe de cheveux : Ja t'a floucat le perruquè = Le coiffeur t'a massacré, t'a fait des échelles.
- **Flouish** (floish), adj. Avachi, lâche, en parlant d'un objet : Un matelás flouish = Un matelas avachi. Un ressort flouish = Un ressort détendu. – Lâche, peu serré : Uo 'stoflo flouisho = Un tissu lâche.
- **Floural** (floral), adj. v. *Jocs flouralis*.
- **Flouralios** (floralias), f. pl. Antiq. rom. Floralia, fêtes en l'honneur de Flore, qui se célébraient au printemps.
- **Flourenço** (Florença) (Hameaux), n. pr. Florence, prénom fém. v. aussi *Florenço*.
- **Flourenço** (Florença) (Hameaux), n. pr. Florence, ville d'Italie, capitale de la Toscane, sur l'Arno. v. aussi *Florenço*.
- **Flourès** (Florès), n. pr. Flores, une des Açores.
- **Flourès**, n. pr. Flores, île de l'Indonésie, séparée des Célèbes par la mer de Flores.
- **Flouresou** (floreson), f. Floraison, épanouissement des fleurs : La flouresou del lilá que'm rapèlo un floc de soubenirs = La floraison du lilas me rappelle un flot de souvenirs. – Temps où cet épanouissement se produit. – Fig. Epanouissement, abondance : Uo flouresou de creacios artisticos = Une floraison de créations artistiques. Syn. *floc*.
- **Flouret** (florete), m. Fleuret, épée fine, très légère, sans tranchant, terminée par un bouton, et dont on se sert à l'escrime : L'equipo de flouret = L'équipe de fleuret. – Outil utilisé dans les marteaux pneumatiques. *Flouret électrique = Fleuret électrique, fleuret relié à un appareil électrique qui décèle instantanément les coups valables.
- **Floureto** (florete), f. Fleurette, petite fleur : Las flouretos des prats = Les fleurettes des prés. – Pour : Conter fleurette (fig.), tenir des propos galants ; adresser des paroles tendres et amoureuses, v. *fè la court*.
- **Flourí** (florir) Que floureishi, v. intr. Fleurir, se couvrir de fleurs, en parlant d'une plante : Que floureishio l'rousè = Le rosier fleurissait. – S'épanouir, en parlant des fleurs : Uo roso que ba flourí = Une rose qui va fleurir. – Se couvrir de fleurs, en parlant du vin : Le bí qu'a flourit = Le vin a fleuri. Pour : Une amitié qui fleurit (fig.), v. *crèishe* ; *nèishe* ; il y a cinquante ans, l'agriculture fleurissait plus qu'aujourd'hui, v. *qu'èro mès prouspèro qu'aro*. – v. tr. Orner de fleurs : Uo fenno que's floureish le pel = Une femme qui fleurit sa chevelure. Flourí uo taoulo = Fleurir une table.
- **Flourissent** (florissent), adj. Florissant, prospère : Un coumèrce flourissent = Un commerce florissant. Syn. *prouspèro*. – Pour : Avoir une mine florissante, resplendissante, v. *radious*.
- **Flouristo** (florista), n. Fleuriste, personne qui s'occupe de la culture ou du commerce des fleurs. – Personne qui vend des fleurs : Croumpá un bouquet de rosos an ço de la flouristo = Acheter un bouquet de roses chez la fleuriste.
- **Flourit** (florir), adj. Fleuri, frais et vif, en parlant du teint : Un tint flourit = Un teint fleuri. – Pour : Des chemins fleuris ; une route fleurie ; un style fleuri, v. *agradou, plaisent*. *Pascouos flouridos = Pâques fleuries, se dit du dimanche des Rameaux. Syn. *dimenge des Rams*.
- **Flourit** (florir), m. Moisi, moisissure : Trè l'flourit de las counfíturos = Oter le moisi des confitures. – Fleurs du vin. *Sentí l'flourit = Sentir le moisi, avoir l'odeur des choses moisies. Syn. *engaoumit*.
- **Floutá** (flotar), v. intr. Flotter, être porté sur un liquide : Un papè que floto aishús l'oli = Un papier qui flotte sur l'huile. – Voltiger en ondoyant au gré du vent : Les sèbis pelses que floutabon al bent = Ses cheveux flottaient au vent. Le drapèou que floto = Le drapeau ondoie. – Etre répandu dans l'air : Que floutabo uo sentou de printéns = Il flottait un parfum de printemps. – Pour : Tous les objets flottaient dans le carton, v. *bouludá's* ; les régiments commençaient de flotter ; flotter entre deux décisions, v. *eisitá*. *Pour : Flotter, nager dans son manteau, v. *abé un mantèl trop gran*.
- **Floutant** (flotant), adj. Flottant, qui flotte : Planchos floutantos = Des planches flottantes. – Qui ondoie comme les flots : Un drapèou floutant = Un drapeau flottant. – Pour : Les rangs flottants de la foule, v. *eisitent, endecís* ; une santé flottante, chancelante (fig.), v. *fragile*. *Capitals floutantis = Capitaux flottants, capitaux qui passent rapidement d'une place à une autre pour profiter des variations des taux d'intérêt. Deoute floutant = Dette flottante, partie de la dette publique non consolidée, susceptible d'augmentation ou de diminution en permanence. Mounedo floutanto = Monnaie flottante, monnaie dont la partie vis-à-vis des autres monnaies n'est pas déterminée par un taux de change fixe. Pour : Un esprit flottant, v. *eisitent, endecís*.

- **Floutur** (flotur), m. Flotteur, corps, dispositif, spécialement conçus pour flotter à la surface d'un liquide : Le floutur de la linho = Le flotteur, le bouchon de la ligne. *Floutur de carburatou = Flotteur de carburateur, pièce cylindrique qui règle le mouvement du pointeau d'alimentation en carburant. Floutur de leouge = Flotteur de liège, ceinture que portaient souvent les canots de sauvetage.
- **Fluor** (fluòr), m. Fluor, corps simple gazeux. *Tèst del fluor = Test du fluor, méthode utilisée pour déterminer l'âge relatif des fossiles.
- **Fluorecenço** (fluòrescença), f. Fluorescence, propriété qu'ont certains corps d'émettre de la lumière visible lorsqu'ils reçoivent un rayonnement, lequel peut être invisible (rayons ultraviolets, rayons X) : La fluorecenço d'un panèou endicatou = La fluorescence d'un panneau indicateur.
- **Fluorecent** (fluòrescent), adj. Fluorescent, doué de fluorescence : Fardo de trebalh fluorecento = Des vêtements de travail fluorescents. *Lampos e tubos fluorecentis = Lampes et tubes fluorescents, tubes de verre dont la paroi devient fluorescente sous l'action des radiations émises par la décharge électrique dans le gaz raréfié qui y est contenu. Lum fluorecent = Lumière fluorescente, lumière émise par les corps fluorescents.
- **Fluourat** (fluorat), adj. Fluoré, qui contient du fluor : Un dentifrici fluourat = Un dentifrice fluoré. Syn. *amb fluor*.
- **Fluto** (fluta), f. gall. Flûte, pain long et mince. Pour : Flûte, instrument de musique, v. *flaïtto* ; flûte !, v. *bistanfluto* !
- **Flutsiou** (fluxion), f. Fluxion, afflux de liquide dans quelque partie de l'organisme, avec gonflement extérieur : Uo flutsiou de la maishèlo = Une fluxion de la joue. *Flutsiou de poutrino = Fluxion de poitrine, affection pulmonaire aiguë. Syn. *deflutsiou*.
- **Fobal** (fòbal), m. Football, sport collectif qui se joue à 11 avec un ballon sphérique. Le mot a longtemps désigné aussi, en particulier dans la bouche des femmes, le rugby, sport collectif qui se joue à 13 ou à 15 joueurs avec un ballon ovale. *Jougaira de fobal = Footballeur ; par extens. Rugbyman. v. aussi *foubal*.
- **Foc** (fòc), m. Feu, dégagement de chaleur et de lumière produit par une combustion : Alumá, amourtá l'foc = Allumer, éteindre le feu. – Matière allumée : Un foc de lenho = Un feu de bois. Incendie : Le foc del castèl que's besio de louenh = L'incendie du château se voyait de loin. – Ce qui est nécessaire pour allumer un cigare, une cigarette : Demandá, dá foc = Demander, offrir du feu. – Pour : Le feu d'un regard ; le feu de la fièvre, v. *ardou*. – Pour : Le feu de l'ennemi, v. *tir*. – Absol. Le combat : Aná al foc = Aller au feu. – *Fam. Abé l'foc al derrè = Avoir le feu au derrière, être pressé. A foc e sanc = A feu et à sang. – Pour : Allumer le feu (fig.), semer la zizanie, v. *mete l'barboulh, le desacort*. An foc = En feu, incendié : Uo bordo an foc = Une grange en feu. Pour : Avoir l'estomac en feu ; (fig.), v. *ardent* ; avoir le cerveau en feu, v. *que boul*. A petit foc = A petit feu, à feu doux. Cop de foc = Coup de feu, tir. Coumençá l'foc = Ouvrir le feu. Coundanná al foc = Condamner au bûcher. Cramá a petit foc = Brûler à petit feu, brûler lentement un condamné pour rendre le supplice plus horrible. Crenhe coumo l'foc = Craindre comme le feu, redouter. Syn. *coumo la pèsto*. Pour : Employer le fer et le feu, v. *bioulenço*. Esprobo del foc = Epreuve du feu, ordalie consistant à faire porter au prévenu une barre de fer rouge et à le condamner suivant l'évolution de la plaie. Pour : Etre pris entre deux feux, v. *èste atacat de dus coustats* ; être tout feu tout flamme (fam.), être rempli de zèle, d'ardeur, v. *petá l'foc*. Fè foc = Faire feu, tirer. Syn. *tirá*. Pour : Faire feu des quatre fers (fam.), employer toutes ses ressources, v. *fè foc de touto lenho* ; se mettre en colère, v. *fè tindá 'ls camals*. v. *lenho*. Fè la part del foc = Faire la part du feu, faire un vide autour d'un incendie pour empêcher le feu de s'étendre ; et, au fig., abandonner quelque chose pour sauver le reste. Fè lounc foc = Faire long feu, en parlant d'un projectile, partir avec retard. Pour le sens fig. (fam.), v. *eshouá, nou fè qu'a* ; nous ne ferons pas long feu dans cette maison, v. *nou nous demouraram cap lounténs* ; ils pensaient que le vieillard ne ferait pas long feu, v. *balé de mort* ; faire mourir à petit feu, v. *fè mourí amb rafinaments de cruoutat*. Foc ! Coumençats le foc ! Alto al foc ! Foc a boulentat ! = Feu ! Commencez le feu ! Halte au feu ! Feu à volonté !, commandements. Foc d'artifici = Feu d'artifice ; et, au fig. fam. Succession rapide de mots spirituels : Quin foc d'artifici, aquilo coumbersaciou ! = Quel feu d'artifice, cette conversation ! Foc de Bengalo = Feu de Bengale. Foc de camp = Feu de camp, soirée de chansons et de jeux en plein air autour d'un feu, chez les scouts, les campeurs. Foc de shemenèio = Feu de cheminée, embrasement de la suie accumulée dans une cheminée. Foc del cèl = Feu du ciel, foudre. Ja l'foc del cèl t'acarboue, te debale, te crame, te taureisho, te tue ! = Que la foudre t'anéantisse, te carbonise, te tue ! Fam. Aquel foc del cèl de ploujo ! = Cette satanée

pluie. Syn. *foutut*. Pop. Un foc del cèl de braou = Un taureau du tonnerre (de Dieu). Foc de l'ifèr = Feu de l'enfer, tourment des damnés. Pour : Feu d'enfer, feu très ardent, v. *foc brandè*, *foc batalhè* ; feu de joie, v. *falh*. Pour : Feu du rasoir, sensation cuisante que l'on éprouve après s'être rasé, v. *irritaciou*. Fig. Foc de palho = Feu de paille, état d'âme qui dure peu : Le sèou enthousiasme nou fuc cap qu'un foc de palho = Son enthousiasme n'a été qu'un feu de paille. Foc de sent Antouèno = Zona. Focs crousadis = Feux croisés, tirs exécutés de directions différentes pour se croiser ou se réunir sur le même objectif. Pour : Jeter feu et flamme, s'emporter vivement (fam.), v. *fè tindá 'ls camals* ; jeter de l'huile sur le feu (fig.), v. *agrabá*. Fig. et fam. Jougá damb le foc = Jouer avec le feu, s'exposer imprudemment à un danger. Fig. et fam. Mete l'foc a la poudro, v. *poudro*. Fam. Mete la má al foc que... = Mettre sa main au feu que..., soutenir une chose avec une entière conviction. Pour : Ne pas faire long feu (fam.), v. *èste de courto durado, nou fè qu'uo flambado*. Fam. Nou i-a cap le foc (a caso) = Il n'y a pas le feu (à la maison), rien ne presse. Nou i-a cap ne foc ne lum = Il n'y a pas âme qui vive. Pour : Je n'y ai vu que du feu (fam.), v. *nou i é cap coumprés re*. Fam. Petá l'foc = Péter le feu, être très actif, très zélé. Poumpo del foc, v. *poumpo*. Pour : Prendre feu pour le jeu (fig.), v. *entousiasmá's* ; prendre feu pour une fille, v. *amourá's, enamourá's*. Fig. Prumè foc = Premier feu, sentiment violent et peu durable. Qu'é l'foc e l'aïou = C'est le feu et l'eau, ils sont tout à fait opposés. Souá al foc = Crier au feu, appeler au secours dans un incendie. Suplici del foc = Supplice du bûcher. Pour : Le feu de l'action, v. *ardou* ; feu, source de lumière, météore lumineux ; feux de changement de direction, de croisement, de route, etc... ; feux tricolores, v. *sinhal* ; coin du feu, v. *cantou*.

— **Focè** (Fòcè), n. pr. Géog. anc. Phocée, anc. ville d'Asie Mineure (Ionie), qui eut, dès le 7^{ème} s. av. J.-C. une grande importance commerciale. Massilia (Marseille) fut un des comptoirs qu'elle fonda en Occident.

— **Focèèn** (Fòcèèn), adj. Phocéèn, relatif à Phocée ou à ses habitants. – Relatif à Marseille. – Habitant ou originaire de Phocée. – Marseillais. Syn. *marselhés*.

— **Foco** (fòca), m. Phoque, mammifère de l'ordre des pinnipèdes : Les focos de la Mediterranè = Les phoques de la Méditerranée. – Fourrure de cet animal.

— **Fol** (fòl), adj. et n. Fou, aliéné, insensé, qui a perdu la raison, en parlant des personnes : Qu'é bengudo folo = Elle est devenue folle. – Qui fait ou dit de extravagances : S'ès fol de deigalhá tant d'argent ? = Es-tu fou de gaspiller autant d'argent ? – Malavisé, sot, imprudent : Sirá's prou fol andá nou fè que l'tèou cap ? = Seras-tu assez fou pour n'en faire qu'à ta tête ? – Qui est d'une vivacité, d'une exubérance excessive : Aquel efant qu'é chiou fol = Ce garçon est un peu fou. – Passionné pour, engoué de, fanatique de : Qu'èro folo d'aquel ome = Elle était folle de cet homme. Syn. *coucebí d'amou andá*. Èste fol de pintruro = Etre fou, mordu, toqué de peinture, raffoler de peinture. Syn. *passiounat*. v. aussi *coufat*. *Amourous fol = Amoureux fou, extrêmement amoureux. Bié fol = Devenir fou. Syn. *pèrde la rasou*. Cadanço folo = Rythme démentiel, effréné, frénétique. Èste fol de doulou, de gaouch = Etre fou de douleur, de joie, être extrêmement malheureux, extrêmement heureux. Fè bié fol = Rendre fou. Fè l'fol = Faire le fou, se livrer à des extravagances. Pour : Femme folle de son corps, v. *deibaoushado* ; fou à lier ; fou furieux, v. *fol a fèt*. Medací des folis = Psychiâtre. Medacino des folis = Psychiatrie. Rise's coum'un fol = Rire comme un fou, rire avec de grands éclats et sans aucune retenue. Pour : Tête folle, personne pétulante, inconsidérée, v. *capifol*. – adj. En parlant des choses, qui va à l'encontre de la raison : Un proujèt fol = Un projet fou. Uo passiou folo = Une passion folle. – Pour : Un succès fou, v. *estraourdinari* ; perdre un temps fou, un temps infini, v. *trop de tens* ; il y avait un monde fou, v. *un floc de gents* ; herbes folles, celles qui croissent sans culture, v. *pertrèt* ; gaieté folle, celle qu'on manifeste sans retenue, v. *deibridat* ; c'est fou comme tu lui ressembles, v. *encresible, estoument*. Rise fol = Fou rire, rire qu'on ne peut arrêter. – m. Fou, bouffon des rois. – Pièce du jeu d'échecs : Abançá l'fol = Avancer le fou.

— **Fono** (fòna), m. Faune, chez les Romains, divinité champêtre représentée avec des cornes et des pieds de chèvre.

— **Fonó** (fònò), **fonografo** (fònògrafa), m. Phono, phonographe, ancien appareil de reproduction du son par des procédés mécaniques, remplacé auj. par l'électrophone : Un bielh fonó descoubrit al grè = Un vieux phono découvert dans le grenier. *Fonografo électrique = Phonographe électrique, électrophone.

— **Fonografique** (fònografique), adj. Phonographique, relatif à l'enregistrement par gravure des sons.
– Relatif aux droits des œuvres sonores enregistrées : Drets de reprouduitsiou fonografico = Droits de reproduction fonografique. *Enregistroment fonografique = Enregistrement phonographique.

— **Forço** (fòrça), f. Force, robustesse, vigueur physique : Emplouíá touto la sèbo forço andá 'ishulebá un pes = Déployer toute sa force pour soulever un poids. Syn. *bigou*. – Pour : La force d'une corde, v. *resistenço*. – Puissance, importance : La forço d'u Estat = La force d'un Etat. Syn. *puissenço*. – Violence : Reprimá uo manifestaciou per la forço = Réprimer une manifestation par la force. – Intensité, efficacité : La forço de la bouts, del bent = La force de la voix, du vent. Fig. Importance, influence : La forço des arguments = La force des arguments. La forço de la bertut, de l'edseuple = La force de la vertu, de l'exemple. – Impulsion : Èste 'ntrenat per uo forço abuglo = Etre entraîné par une force aveugle. – Pour : La force de l'âme, du caractère ; la force de l'esprit, v. *bigou, energio* ; être d'une grande force à tous les jeux, en calcul, v. *èste bou* ; un style plein de force, v. *bigou*. – Mécan. Toute cause capable de modifier l'état de repos ou de mouvement d'un système matériel : Edserçá uo forço aishús un punt = Exercer une force sur un point. *A la forço de l'atge = Dans la force de l'âge. Cas de forço majuro = Cas de force majeure, nécessité contraignante. Cop de forço = Coup de force. Èste an forço = Etre en force, être en état d'attaquer, de se défendre. Pour : Etre de force à, v. *èste capable de*. Pour : Donner à une décision force de loi, v. *dá a uo decisiou la balou d'uo lei, fè uo lei d'uo decisiou*. Forço aerièno = Force aérienne, grande unité aérienne ou ensemble de grandes unités aériennes. Forço aerièno 'strategico = Force aérienne stratégique, grande unité adaptée à un théâtre d'opérations. Forço aerièno tactico = Force aérienne tactique, grande unité aérienne adaptée au groupe d'armées terrestres, et composée d'un ou de plusieurs corps aériens tactiques. Forço armado = Force armée, appellation donnée à tout élément militaire : Fè apèl a la forço armado = Recourir à la force armée. Forço de la naturo = Force de la nature, personne qui a beaucoup de résistance ou qui est pleine de vitalité. Forço de las caousos = Force des choses, sorte de nécessité invincible qui résulte de faits indépendants de la volonté. Forço de dissuasiou, forço de frapo, ou, an Franço, forço nucleario 'strategico = Force de dissuasion, force de frappe ou, en France, force nucléaire stratégique, force militaire aux ordres directs de la plus haute instance politique d'un Etat, rassemblant la totalité de ses armements nucléaires stratégiques. Forço d'inercio = Force d'inertie, résistance passive. Forço nabalo = Force navale, groupe de bâtiments de guerre. Forço publico = Force publique, ensemble des personnes chargées de garantir l'ordre public. Tour de forço = Tour de force, action qui demande beaucoup de force physique, d'énergie ou d'habileté. Trebalhaire de forço = Travailleur de force, travailleur astreint à des tâches physiquement pénibles. Trebalhs de forço = Travaux de force, travaux pénibles. Loc. adv. Amb touto(s) la (las) sèbo (s) forço(s) = De toute sa force, de toutes ses forces, autant qu'on peut : Butá amb toutos las sèbos forços = Pousser de toutes ses forces. An forço = En force, puissamment : Atacá an forço = Attaquer en force. Pour : De gré ou de force, v. *boun grat mal grat*. Per forço = De force, par force, contraint et forcé : Fè coualcarré per forço = Faire quelque chose par force. – Forcément : Aquó qu'arribará per forço = Cela arrivera forcément. Syn. *ineibilitabloment*. Loc. prép. A forço de = A force de, par l'usage fréquent ou intensif de : Reussí a forço de trebalh = Réussir à force de travail. A la forço de = A la force de, en utilisant seulement la puissance de : Poueijá a la forço des punhets = Se hisser à la force des poignets. – Forços, f. pl. Forces, troupes : Councentrá las forços and'atacá = Concentrer ses forces pour attaquer. Etres ou groupes puissants : Èste tiralhat antram duos forços countrarios = Etre tirailé entre deux forces contraires. *Forços armados = Forces armées, ensemble des armées de terre, de mer et de l'air. Forços bibos = Forces vives, puissance physique, intellectuelle ou morale. Forços de la naturo = Forces de la nature, éléments naturels doués d'une grande puissance : L'ome qu'ensajo de douminá las forços de la naturo = L'homme vise à soumettre les forces de la nature. Forços maritimos = Forces maritimes, ensemble des forces navales, terrestres et aériennes constituant la marine militaire. Pour : Forces, grands ciseaux pour tondre les moutons, v. *talhanço*.

— **Forço** (fòrça), adv. peu usité. Force, beaucoup : Que i-a forço bacos as prats = Il y a force vaches dans les prés. v. surtout *un floc*.

— **Forgo** (fòrga), f. Enclumette sur laquelle le faucheur battait la faux.

— **Forjo** (fòrja), f. Forge, atelier où l'on travaille les métaux au feu et au marteau sur l'enclume. – Foyer pour forger. – Atelier de serrurier, de maréchal-ferrant : Miá un shabal a la forjo = Conduire un cheval à la forge. *Carbou de forjo = Charbon de forge, houille grasse. Forjo catalano = Forge catalane, à la catalane, forge où l'on pratiquait la réduction du minerai de fer par le charbon de bois. – Forjos, f. pl. Forges, autrefois, usine sidérurgique : Las forjos de Trascou = Les forges de Tarascon.

— **Formo** (fòrma), f. Forme, manière d'être : La formo gasouso, liquido, soulido = La forme gazeuse, liquide, solide. Syn. plus courant *estat*. – Apparence extérieure : La formo d'u oubjèt = La forme d'un objet. Syn. *figuro*. – Silhouette : Enterbese uo formo umèno = Entrevoir une forme humaine. – Fig. Manière d'exprimer la pensée : Mete uo idèo an formo = Mettre une idée en forme. – Manière dont une œuvre est traitée : Le founs e la formo = Le fond et la forme. – Etat, aspect : Presentá l'bice dejous uo formo plaisento = Présenter le vice sous des dehors séduisants. Syn. *aparenço, aspèct*. – Modalité, genre : Uo formo de manipulaciou = Une forme de manipulation. Syn. *faiçou, manière, sorto*. – Caractère d'un gouvernement, d'un Etat selon sa Constitution : La formo mounarshico, republighèno = La forme monarchique, républicaine. – En linguistique, aspect sous lequel se présente un mot : La formo del senguliè, del plurièl = La forme du singulier, du pluriel. – Condition physique : Èste an formo = Etre en forme. – Modèle de bois, de carton ou de métal servant à divers moulages : Talhá l'couer aishús la formo = Tailler le cuir sur la forme. *Fam. Abé la formo, èste an (bouno) formo = Avoir la forme, être en (bonne) forme. Pour : En forme, en bonne forme, en bonne et due forme, selon les règles, v. *coumo cal, coumo Diou coumando*. An formo de = En forme de, avec l'aspect de : Un fèr an formo de T = Un fer en forme de T. De dibèrsos formos = Multiforme. Mete an formo = Mettre en forme, rédiger : Mete un discours an formo = Mettre un discours en forme. Per la formo = Pour la forme, pour sauver les apparences. Rise per la formo = Rire pour la forme, rire seulement pas politesse. Prene formo = Prendre forme, commencer à avoir une apparence reconnaissable : Un proujèt que pren formo = Un projet qui prend forme, qui prend tournure. Syn. : *tournuro*. Sense formo = Informe : Uo masso sense formo = Une masse informe. – Formos, f. pl. Formes, contours : Uo raoubeto que met las formos an balou = Une robe qui met les formes en valeur. – Manières conformes aux règles de la bienséance : Respectá las formos = Se plier aux formes. – Partic. Las formos andá 'ls souliès = Les embauchois. *Mete las formos, prene formos = Mettre les formes, prendre des formes, user de précautions oratoires.

— **Formosán** (fòrmòsan) (Village), adj. et n. Formosan, relatif à Formose ; habitant ou originaire de cette île. v. aussi *fourmousán*.

— **Formoso** (Fòrmòsa), n. pr. Formose, nom donné par les Occidentaux à l'île chinoise de Taiwan. .

— **Foro** (fòra) **de**, loc. interj. Foro d'aci ! Foro d'aquí != Hors d'ici ! Hors de là !, sortez d'ici, de là. – Loc. prép. Hors de, à l'extérieur de : Que demouro foro del bilatge = Il habite hors du village. Pour : Foro del tens, v. *tens* ; un blessé hors de danger (fig.), v. *saoube* ; être hors d'affaire, être tiré d'embarras, v. *èste ganhat*. Èste foro de coumbat = Etre hors de combat, n'être plus en état de combattre. Tout qu'é pergut foro de l'aounou = Tout est perdu fors (sauf) l'honneur. *Pour : Un candidat hors concours (fam.), v. *encoumparable* ; hors de doute, v. *encountestable*. Foro de joc = Hors jeu, en parlant d'un joueur. Pour : Un talent hors ligne, v. *encoumparable*. Foro del respèct que bous dèbi = Sauf le respect que je vous dois. Pour : Hors de prix, v. *trop car*. Foro de questiou = Hors de question, que l'on ne peut envisager. Foro d'estat de fè dol = Hors d'état de nuire, qui ne peut plus nuire. Pour : Etre hors de soi, v. *fè tinda 'ls camals* ; hors d'usage, impropre à l'usage, v. *inutilisable*. Mete coualcu foro de la lei = Mettre quelqu'un hors la loi. – En dehors de, à l'exclusion de, en sus de, outre, hormis, à part : Foro de las bacos, qu'abem ouelhos = Indépendamment des vaches, nous avons des brebis. Pour : Reste en dehors de ces histoires, v. *nou t'entrabèsses an*. Foro d'aquelos foullos = Ces folies mises à part. *Foro d'aquó = A part ça. Syn. *an deforo d'aquó*. Foro de que = Outre que.

— **Forom** (fòròm), m. Forum, dans la Rome antique, place du marché. – Place où le peuple s'assemblait à Rome, centre des affaires. – Toute place centrale des villes antiques d'origine romaine. – Lieu où se traitaient les affaires publiques : L'elouquenço del forom = L'éloquence du forum.

— **Foronísá** (fòranisar), v. intr. Quitter le nid, en parlant des oisillons. – Fam. Quitter le domicile conjugal : Quan l'ome tournèc, la fenno qu'abio foronísat = Au retour du mari, la femme s'était envolée. Syn. dans ce dernier cas, *desanisá*.

— **Foronísat** (fòranísat), m. Oisillon récemment sorti du nid : Un foronísat qu'aprén a boulá = Un oisillon qui apprend à voler.

— **Foropèl** (fòrapèl), m. Dosse, l'une des quatre planches bombées sur une face tirées de l'extérieur d'un tronc : Uo barralho de foropèls = Une barrière de dosses.

— **Fort** (fòrt), adj. Fort, qui a une grande vigueur physique : U ome gros e fort = Un homme gros et fort. Un drolle fort = Un garçon costaud. Pour : Un tissu costaud, v. *resistent, soulide* ; une femme un peu forte, v. *espoumpit, redoun, redounet*. – Qui a une grande solidité : Uo forto semèlo = Une forte semelle. Uo colo forto = Une colle forte. – Qui a beaucoup d'intensité, de violence : Un bent fort = Un

vent fort. Uo bouts forto = Une voix forte. – Qui affecte avec intensité l'odorat ou le goût : Uo cebo forto = Un oignon fort. – Puissant : Un gouvernement fort = Un gouvernement fort. – Efficace : Arguments fortis = Des arguments forts. Syn. *coumbenquent*. – Solide, sérieux : Uo amo forto = Une âme forte. Emplouíá la manièro forto = Employer la manière forte. Syn. *bioulenço*. – Savant, habile, calé : Qu'é fort an mecanico = Il est fort en mécanique. Syn. *bou*. Pour : Un problème calé, v. *coumplicat* ; une réflexion un peu forte, v. *fourçat* ; terre forte, argileuse, difficile à travailler, v. *tèrrofort*. *A mès forto rasou = A plus forte raison, a fortiori. Bié de mès an mès fort = Ne faire que croître et embellir. Ço mès fort (le mès fort) de la fèsto = Le clou de la fête. Pour : En dire de fortes, dire des choses inconvenantes ou incroyables, v. *bèl*. Crese's mens fort qu'on é = Se sous-estimer. Crese's mès fort qu'on é = Se surestimer. Èste des mès fortis an calcul = Exceller en calcul. Pour : Se faire fort de, se déclarer, se croire capable de, v. *bantá's de* ; fort en gueule (pop.), qui a le verbe haut et use d'un vocabulaire grossier, v. *bramaire, gulaire*. Fort coum'un bióou, coum'un Turc = Fort comme un bœuf, comme un Turc, doué d'une grande puissance physique. Pour : Forte tête, se dit de quelqu'un qui est obstiné, indocile, v. *caparrut, cap de bourro, rebès, testut*. La mès forto noto = La note maximale. Les mès fortis países = Les pays dominants. Mar forto = Mer forte, état de la mer quand les lames sont creuses et fatiguent le bâtiment. Pour : Ce n'est pas fort, ce n'est pas intelligent (fam.), v. *fi*. Plaço forto, v. *plaço*. Pour : Prêter main forte, v. *ajudá*. Prèts fort = Prix fort, prix sur lequel on n'a pas consenti de réduction. Fam. Qu'é fort, qu'é chiou fort = C'est fort, c'est un peu fort, c'est difficile à accepter. Qu'é mès fort que ió = C'est plus fort que moi, je ne peux pas l'éviter. – adv. Fort, d'une manière forte : Cridá pla fort = Crier très fort. – Pour : Se tromper fort, fortement, v. *pla*. *Nou ba cap fort = Ça ne va pas fort, ça ne va pas très bien. Syn. *nou soun cap fièr*. Pour : Il y a fort à parier que..., v. *qu'é gouairebé segur que*. De mès an mès fort = De plus en plus fort. Pour : Tu y vas fort (fig.), tu exagères, v. *cachá, mete'n-i mès que nou'n i-a*.

— 1) **Fort** (fòrt), m. Fort, qui a la puissance, les ressources : Proutetjá l'fèble countro l'fort = Protéger le faible contre le fort. – Qui a de l'énergie morale : Le calme des fortis = Le calme des forts. Qu'é un fort = C'est un fort. Qu'é un fort andá parlá = C'est un foudre d'éloquence. Syn. *bou*. Fig. Ce en quoi une personne excelle : L'anglés n'é cap le mèou fort = L'anglais n'est pas mon fort. Syn. *punt fort*. – Le plus haut degré d'une chose : Al mès fort de la calou = Au plus fort de la chaleur. Syn. *a la rajo de*. Al mès fort de l'atsiou = Au cœur de l'action. Syn. *an pleno atsiou*. Al mès fort de la doulou = Au paroxysme de la douleur. Al mès fort de la glorio = Au sommet, à l'apogée de la gloire.

— 2) **Fort** (fòrt), m. Fort, ouvrage de fortification : Deimantelá un fort = Démanteler un fort.

— **Fort-de-Franço** (Fòrt-de-França), n. pr. Fort-de-France, anc. Fort-Royal, chef-lieu de la Martinique.

— **Fort-Lamí**, n. pr. Fort-Lamy, anc. nom de N'Djamena, capitale du Tchad.

— **Fortifiant** (fòrtifiant), adj. Fortifiant, qui fortifie : Uo nouirituro fortifianto = Une nourriture fortifiante ; et, au fig. : La sèbo bido qu'é u edseuple fortifiant = Sa vie est un exemple fortifiant. – m. Substance alimentaire ou médicamenteuse qui augmente l'énergie de l'organisme : Prene un fortifiant = Prendre un fortifiant. Syn. *courdial, fourtifiant, recoustituant*.

— **Fosfatat** (fòsfatát), adj. Phosphaté, qui contient du phosphate : U engraissh fosfatat = Un engrais phosphaté. Syn. *fosfato*.

— **Fosfato** (fòsfatá), m. Phosphate, sel de l'acide phosphorique. – Agric. Engrais phosphaté.

— **Fosforat** (fòsfòrat), adj. Phosphoré, qui contient du phosphore : Alumetos fosforados = Des allumettes phosphorées.

— **Fosforecent** (fòsfòrescent), adj. Phosphorescent, doué de phosphorescence : Uo 'scripciou fosforecento = Une inscription phosphorescente.

— **Fosforique** (fòsfòrique), adj. Phosphorique : Acide fosforique = Acide phosphorique.

— **Fosforo** (fòsfòra), m. Phosphore, corps simple : Fosforo blanc = Phosphore blanc.

— **Fotó** (fòtò), f. abrég. Photo : Fè fotó = Faire de la photo. – Image photographique : Uo poulido fotó = Une jolie photo. – adj. inv. U aparelh fotó = Un appareil photo.

— **Fotocoupiá** (fòtòcopiar), v. tr. Photocopier, faire la photocopie de : Fotocoupiá un doucument = Photocopier un document.

— **Fotocoupio** (fòtòcopia), f. Photocopie, procédé de reproduction rapide des documents par photographie ; reproduction ainsi obtenue : Abé recours a la fotocoupio = Recourir à la photocopie. Demandá uo fotocoupio d'u acte = Demander une photocopie d'un acte.

- **Fotoelectricitat** (fòtòelectricitat), f. Photoélectricité, production d'électricité par l'action de la lumière ; électricité ainsi produite.
- **Fotoelectricue** (fòtòelectricue), adj. Photoélectrique, qui a trait à la photoélectricité : Uo celulo fotoelectrico = Une cellule photoélectrique.
- **Fotó-enterpretaciou** (fotò-enterpretacion), f. Photo-interprétation, interprétation des photos aériennes ou spatiales : Couneishe l'edsistenco d'un centre de lançoment de fusados gracio a las fotós-enterpretaciou = Connaître l'existence d'un centre de lancement de fusées grâce aux photos-interprétation.
- **Fotograbaire** (fòtògravaira), n. Photographeur, professionnel spécialisé dans la photogravure.
- **Fotograburo** (fòtògravura), f. Photogravure, technique de la gravure des clichés d'impression par des procédés photographiques et chimiques.
- **Fotografiá** (fòtògrafiar), v. tr. Photographier, obtenir une image par la photographie : Fotografiá uo persouno, un paisatge = Photographier une personne, un paysage. – Fig. fam. péjor. Cataloguer quelqu'un : Aquelo fenno ja é fotografiado = Cette femme est cataloguée. Syn. *catalougá, fishá, tirá l'pourtrèt a*.
- **Fotografio** (fòtògrafia), f. Photographie, procédé permettant d'obtenir une image représentant les objets avec leur modèle : L'embenciou de la fotografio que dato de milo ouet cent trento-ouet = L'invention de la photographie date de 1838. – Cliché, reproduction de l'image obtenue : U albom de fotografios = Un album de photographies. *Fotografio aerièno = Photographie aérienne. Fotografio preso aishul cop = Photographie instantanée, instantané, m. Pour : Frayeur instantanée, v. *brusc, subit* ; lueur, mort instantanée, v. *subit*.
- **Fotografique** (fòtògrafique), adj. Photographique, relatif à la photographie : Uo 'spousiciou fotografico = Une exposition photographique. – Qui sert à la photographie : Papè fotografique = Du papier photographique. – Obtenu par la photographie : Uo 'sprobo fotografico = Une épreuve photographique. *Aparelh fotografique = Appareil photographique, appareil permettant la prise de vue. Aparelh fotografique de reprodutsiou = Appareil photographique de reproduction, appareil de reproduction utilisé dans les ateliers de photogravure.
- **Fotografo** (fòtògrafa), n. Photographe, personne qui pratique la photographie : Un fotografo amatur = Un photographe amateur. U ateliè de fotografo = Un atelier de photographe.
- **Fotomontatge** (fòtòmontatge), m. Photomontage, montage ou collage réalisé à partir de plusieurs images photographiques.
- **Fotosensibilitat** (fòtòsensibilitat), f. Photosensibilité, sensibilité aux radiations lumineuses : La fotosensibilitat d'uo peliculo = La photosensibilité d'une pellicule.
- **Fotosensible** (fòtòsensible), adj. Photosensible, sensible aux rayonnements lumineux : Uo placo fotosensiblo = Une plaque photosensible.
- **Fotosentèso** (fòtòsentèsa), f. Photosynthèse, assimilation chlorophyllienne : Las plantos qu'eilaboron l'empés gracio a la fotosentèso = Les plantes élaborent l'amidon grâce à la photosynthèse.
- **Fots-trot** (fòx-tròt), m. inv. Fox-trot, danse américaine en vogue vers 1920.
- **Foubal** (fobal), m. Football. – Par extens. Rugby. Syn. *fobal* (v. ce mot).
- **Foudro** (fodra), f. peu usité, gall. Fig. Cop de foudro = Coup de foudre, amour subit et violent. Pour : Foudre, décharge électrique, v. *foc del cèl, trouit* ; s'attirer les foudres du pouvoir. v. *coulèro* ; les foudres de l'Eglise, v. *escoumunicaciou* ; c'est un foudre d'éloquence, de guerre, v. *fort*.
- **Fouelhá** (fuelhar), v. intr. Feuiller, se garnir de feuilles : Arbes que coumençon a fouelhá = Arbres qui commencent à feuiller.
- **Fouelhado** (fuelhada), f. Feuillée, feuillage, frondaison : Que dourmírem dejous la fouelhado = Nous avons dormi sous la feuillée. Syn. *fouelhatge*.
- **Fouelhatge** (fuelhatge), m. Feuillage, ensemble des feuilles d'un arbre : Mete's a l'oumbro del fouelhatge d'un rou = Se mettre à l'ombre du feuillage d'un chêne. Syn. *fouelhado*. – Imitation de feuilles décorant des corniches, des chapiteaux, etc... : Uo cournisho amb un fouelhatge de pèiro = Une corniche ornée d'un feuillage de pierre. Pour : Feuillage, branches coupées, chargées de feuilles, v. *binjo, penjo*.
- **Fouelhè** (foelhèr), adj. Dans l'expression : Le bent fouelhè = La douce brise printanière qui accélère la pousse des feuilles.

— **Fouelho** (fuelha), f. Feuille de plante : Fouelhos de fach = Des feuilles de hêtre. – Bractées du maïs (feuilles entourant l'épi). Syn. *pelhofro*. – Morceau de papier d'une certaine grandeur : Uo fouelho de caiè = Une feuille de cahier. – Papier sur lequel sont consignées des notes : Escribe uo adreço aishús uo fouelho = Ecrire une adresse sur une feuille. Pour : Fonder une feuille sportive, v. *journal*. *Cae an fouelho morto = Tomber en feuille morte, en parlant d'un avion, tomber en tournoyant sur lui-même. Pour : Etre dur de la feuille, être un peu sourd, v. *èste sourdanho*. Fouelho de binho = Feuille de vigne, ornement qui, sur les statues, cache le sexe. Fouelho de desplaçament = Feuille de déplacement, titre de transport du militaire isolé déplacé pour le service. Fouelho de malaoutio = Feuille de maladie, imprimé sur lequel sont portés les soins dispensés aux assurés sociaux. Fouelho de pago = Feuille de paie, expression familière désignant le bulletin de paie. Fouelho de routo = Feuille de route, titre de transport d'une troupe en déplacement. Fouelho destacado = Feuille volante. Milo-fouelho, v. *milo*. Pour : Trembler comme une feuille, avoir très peur, v. *èste 'spantat*.

— **Fouelhut** (fuelhut), adj. Feuillu, garni, fourni de feuilles : Anouán, les arbres que soun ancara pla fouelhudis a la fí de la tardou = Cette année, les arbres sont encore bien feuillus à la fin de l'automne. – Se dit des arbres à feuilles caduques : Un bosc de fouelhudis = Un bois de feuillus.

— **Fouet** (foet), m. Fouet, instrument fait d'une corde ou d'une lanière de cuir attachée à un manche, pour conduire ou exciter certains animaux : Le fouet del couchè = Le fouet du cocher. – Châtiment infligé avec un fouet ou des verges : Aquó que merito l'fouet = Cela mérite le fouet. – Ustensile de cuisine pour battre les œufs, les crèmes, etc... : Le fouet de la cousinèro = Le fouet de la cuisinière. – Pour : Un écrivain qui craint le fouet de la critique (fig.), v. *pico, refrèn* ; il en est qui aiment le fouet, v. *dictaturo, tiranio*. *Fig. Cop de fouet = Coup de fouet, douleur soudaine provenant de la déchirure d'un tendon ou d'un muscle : Sentí un cop de fouet al poumpil = Sentir un coup de fouet au mollet. – Excitation, stimulation dont l'action est immédiate.

— **Fouetá** (foetar), v. tr. Fouetter, donner des coups de fouet à : Fouetá un shabal = Fouetter un cheval. Fouetá un lairou = Flageller un voleur. – Battre avec un fouet de cuisine : Fouetá ouèous = Fouetter des œufs. Syn. *bate*. – Cingler, frapper vivement comme avec un fouet : La ploujo que foueto las bitros = La pluie fouette, cingle les vitres. *Pour : Avoir bien d'autres chiens (chats) à fouetter, v. *abé preoucupacios mès empourtentos* ; l'exercice fouette le sang, v. *actibá la circulaciou* ; un spectacle qui fouette le sang (fig.), v. *etcitá* ; fouette, cocher !, v. *ardit, petit* ! Pour : Il n'y a pas de quoi fouetter un chat, n. v. *aquó qu'è rigo-rago*.

— **Fouetat** (foetat), adj. Fouetté : Pinto fouetado = Crème fouettée, crème de lait que l'on fait mousser au fouet. – m. Fouetté, au billard, attaque très vive de la bille. – Mouvement dynamique de la danse académique.

— **Fougaço** (fogaça), f. Fougasse, galette de froment non levée, cuite au four ou sous la cendre.

— **Fougèro** (fogèra), f. Fougère vert foncé dont les feuilles s'étalent sur le sol dès leur sortie de terre. v., d'autre part, *souste*.

— **Fouirá** (foirar), v. intr. fam. Foirer, ne plus prendre, en parlant d'un pas de vis usé : Le pas de bis qu'a fouirat = Le pas de vis a foiré. – Pour : Une affaire qui foire (fam.), v. *ratá* ; une fusée qui foire, v. *fè lounc foc*.

— **Fouiro** (foira), f. pop. Foire, diarrhée : Abé la fouiro = Avoir la courante. Syn. *caganho*.

— **Fouirous** (foirós), adj. pop. Foireux, qui a la foire, la diarrhée : Uo mainado fouirouso = Un enfant foireux. Syn. *esfouirous*. – Pour : Un film foireux (fig.), un navet, v. *ratatge*.

— **Fouish** (Foish), n. pr. Foix, ch.-l. de l'Ariège, anc. capitale du comté de Foix. *De Fouish = Fuxéen, relatif à Foix ; habitant ou originaire de Foix. – Fouish ! = Foix !, cri de guerre des soldats du comte de Foix.

— **Fouish** (countat de) (contat de) = Foix (comté de), anc. fief français qui a formé le département de l'Ariège. Autonome au début du 11^{ème} s., le comté de Foix fut annexé à la Couronne par Henri IV en 1607.

— **Foulá** (folar), v. tr. Fouler, luxer, donner une entorse : Le cop que li foulèc le cabilhè = Le coup lui a foulé la cheville. – Soumettre à une forte pression : Foulá futre = Fouler du feutre. Pour : Fouler l'herbe, v. *trepá*. – Foulá's (folá's), v. pr. Se fouler, se faire une foulure : Foulá's le punhet = Se fouler le poignet. Pour : Ne pas se la fouler, ne pas se fouler (pop.), ne pas se donner beaucoup de peine, v. *nou foute re*.

— **Foulado** (folada), f. Foulée, manière dont un cheval ou un coureur à pied prend appui sur le sol à chaque pas : Courre amb uo foulado souplo = Courir d'une foulée souple. – Enjambée, distance couverte entre deux appels successifs : Courre a granos foulados = Courir à grandes foulées, à grandes enjambées.

— **Foulejá** (folejar), v. intr. Batifoler, folâtrer, faire le fou, se défouler, s'ébattre : Las mainados que foulejaban al Peirat = Les enfants batifolaient au Peyrat.

— **Foulet** (folet), adj. Follet : Foc foulet = Feu follet, flamme légère et fugitive produite par la combustion spontanée du phosphore d'hydrogène qui se dégage des matières organiques en décomposition. Pel foulet = Poil follet, premier poil du menton.

— **Foulhá** (folhar), v. tr. Fouiller, inspecter les poches, les vêtements de quelqu'un : Foulhá un lairou = Fouiller un voleur. – Explorer soigneusement un lieu pour trouver ce que l'on cherche : Foulhá uo pèço, uo maisou = Fouiller une pièce, une maison. Pour : Fouiller une armoire, un tiroir, v. *fourugá, fousegá, reburgá*, tous verbes intr. ; fouiller une idée (fig.), v. *apregouní*.

— **Foulho** (folha), f. Fouille, action de fouiller quelqu'un ou quelque chose : La foulho d'un suspèct = La fouille d'un suspect. La foulho des bagatges = La fouille des bagages. – Action de creuser le sol pour mettre au jour des vestiges anciens ; excavation qui en résulte : Las foulhos arqueologicos = Les fouilles archéologiques.

— **Foulio** (folia), f. Folie, état de celui qui est fou ; démence, aliénation d'esprit : Dá sinnes de foulio = Donner des signes de folie. – Action ou parole extravagante, pleine de déraison : Qu'é uo foulio de boulé deishí amb aqel tens = C'est une folie de vouloir sortir par ce temps. – Ecart de conduite : Foulhos de junèssu = Des folies, des fredaines de jeunesse. Syn. *deibordoments, deirègloments, eigaroments*. Un moument de foulio = Un moment de folie, d'égarement. – Dépense inconsidérée : Fè foulhos andá uo mestresso = Faire des folies pour une maîtresse. – Manie, passion : Abé la foulho de las antiquitats = Avoir la folie des antiquités. – Acte, propos d'une gaieté vive, divertissante, encore qu'un peu excessive : Las foulhos de las mainados = Les folies des enfants. *Bèstio an foulio = Bête en folie, en chaleur. Loc. adv. A la foulho = A la folie, éperdument : Aimá uo fenno a la foulho = Aimer une femme à la folie, l'idolâtrer. Syn. *foloment*. v. aussi *coucebí d'amou*.

— **Foulo** (fola), f. Foule, multitude, réunion d'un grand nombre de personnes : Sentí's mal a l'aise demès la foulo = Se sentir mal à l'aise dans la foule. – Marée humaine : La foulo des manifestants = La foule, le flot des manifestants. Pour : Donner une foule de détails, v. *unfloc*. – Le commun des hommes : Las aclamacious de la foulo = Les acclamations de la foule. *An foulo = En foule, en grand nombre. Syn. plus idiomatique *amasso*.

— **Fouñçá** (fonçar), v. tr. Foncer, donner plus d'intensité à une couleur : Fouñçá l'bioulet d'un tablèou = Foncer le violet d'un tableau. – Pour : Boxeur qui fonce, qui se rue sur l'adversaire, v. *precipitá's* ; je vais foncer pour achever le travail demain (fam.), v. *boumbá, fè bitèssu*. – Prendre une teinte plus foncée : Ancro que fouñço an secán = Encre qui fonce en séchant.

— **Fouñçat** (fonçat), adj. Foncé, sombre : Un coustume blu fouñçat = Un costume bleu foncé. Syn. *sombre*.

— **Fouñciè** (fouñcièr), adj. Foncier, qui constitue un fonds de terre : La proupietat fouñcièro = La propriété foncière. – Relatif aux fonds de terre : Uo tatso fouñcièro = Une taxe foncière. – Qui possède un fonds : L'aristocracio fouñcièro = L'aristocratie foncière. Un proupietari fouñciè = Un propriétaire terrien. On dira plutôt : *de la campanha*. – Fig. Qui forme le fond de la nature : Uo ounestetat fouñcièro = Une honnêteté foncière. *Countribucious fouñcièros = Contributions foncières, impôts auxquels sont soumis les propriétaires de biens fonciers. – m. Le fouñciè = Le foncier, l'impôt foncier.

— **Fouñcièroment** (fouñcièrament), adv. Foncièrement, dans le fond, par nature : U ome fouñcièroment ounèste = Un homme foncièrement honnête. Syn. *foudamentaloment*. Pour : Connaître foncièrement une question, v. *a fèt*.

— **Foundá** (fondar), v. tr. Fonder, asseoir les fondements d'une construction : Foundá soulidoment u edifici = Fonder solidement un édifice. – Etre le premier à bâtir : Aletsandre l'Gran que foundèc Aletsandrio = Alexandre le Grand fonda Alexandrie. – Créer, établir, instaurer : Foundá u empiri, uo coulounio = Fonder un empire, une colonie. – Instituer en assignant une somme pour : Foundá un prêts literari = Fonder un prix littéraire. *Foundá uo familho = Fonder une famille, un foyer. – Foundá's (fondá's), v. pr. Se fonder, s'appuyer sur : Foundá's aishús u estudi apregounit = Se fonder sur une étude approfondie. Syn. *basá's*.

— **Foundaciou** (fondacion), f. Fondation, action de fonder, d'asseoir les fondements d'une construction : La foundaciou de Roumo = La fondation de Rome. – Tranchée que les fondements doivent remplir : Crusá las foundaciou d'uo 'scolo = Creuser les fondations d'une école. – Les fondements eux-mêmes : Bastí foundaciou pregounos = Bâtir des fondations profondes. Syn. *foundoment*. – Fig. Action de fonder, d'établir, d'organiser : La foundaciou d'u orde, d'uo academio = La fondation d'un ordre, d'une académie.

— **Foundamental** (fondamental), adj. Fondamental, qui sert de fondement à : Uo questiou foundamental = Une question fondamentale. Syn. *de baso*. – Fig. Qui sert de base : Lei foundamental de l'Etat = Loi fondamentale de l'Etat. Jougá un rolle foundamental = Jouer un rôle primordial. Syn. *capital, essencièl, majur*. Pour : Faire preuve d'un pessimisme fondamental, v. *èste pessimisto a fèt*.

— **Foundamentaloment** (fondamentalement), adv. Fondamentalement, intrinsèquement, d'une manière fondamentale : U ome foudamentaloment bou = Un homme foncièrement bon. Syn. *foucièroment*. Èste foundamentaloment oupousat a uo 'nterbenciou = Etre farouchement opposé à une intervention. Syn. .

— **Foundario** (fondaria), f. Fonderie, procédé de fusion et de purification des métaux et des alliages : Trebalhá a la foundario = Travailler dans la fonderie. – Fabrique d'objets en métal fondu : Uo foundario de brounze = Une fonderie de bronze.

— **Foundat** (fondat), adj. Fondé, légitime, motivé : Crento, acusaciou foundado = Crainte, accusation fondée. *Pour : Etre fondé à se plaindre, v. *planhe's a boun dret, planhe's amb rasou*. – m. Foundat de poudé = Fondé de pouvoir, personne dûment autorisée à agir au nom d'une autre ou d'une société.

— **Foundatur** (fondatur), n. Fondateur, personne qui a construit une ville. – Créateur, organisateur : Le foundatur d'u espital, d'uo maisou de coumèrce = Le fondateur d'un hôpital, d'une maison de commerce. – Personne qui a établi par un fonds, par une somme : Le foundatur d'un prêts cientifique = Le fondateur d'un prix scientifique.

— **Foundent** (fondent), m. gall. Fondant, bonbon qui fond dans la bouche et qui contient une liqueur ou une pâte sucrée et parfumée. – En céramique, matière qui améliore la fusibilité d'une pâte ou d'un émail. – Matière qui, ajoutée au minerai, forme avec la gangue des combinaisons fusibles se séparant du métal. – Pour : Glace fondante, poire fondante, v. *que foun*.

— **Foundoment** (fondament), m. Fondement, base, assise d'un entassement naturel : Les foundoments de las Pireneos = Les fondements des Pyrénées. – Ensemble des travaux de maçonnerie qui servent de base à un édifice : Fè foundoments soulidís = Faire des fondements solides. Syn. *foundaciou*. – Fig. Base, élément essentiel sur lequel s'appuie tout le reste : Les foundoments de la soucietat = Les fondements de la société. L'utilitat generalo qu'é l'foundoment del noste trebalh = L'utilité générale régit notre travail. Syn. *baso*. – Certitude, réalité, motif : Enquietudos sense foundoment = Des inquiétudes sans fondement. Uo afirmaciou sense foundoment = Une affirmation gratuite, infondée.

— **Foune** (fôner), v. tr. Fondre, couler, confectionner en métal fondu : Foune uo campano = Fondre une cloche. Syn. *coulá*. Pour : Fondre deux ouvrages en un seul, v. *barrejá*. *Foune coulous = Fondre des couleurs, les adoucir pour passer graduellement de l'une à l'autre. – v. intr. Devenir liquide : La nèou que foun al soulelh = La neige fond au soleil. Le zeró del termomèstre que courrespoun a la temperaturo de la glaço que's foun = Le zéro de la température correspond à la glace fondante. – Se dissoudre dans un liquide : La sal que foun dedéns l'aiouo = Le sel fond dans l'eau. Pour : Sentir fondre sa colère (fam.), v. *calmá's* ; l'argent fond entre ses mains, v. *qu'é defraoudè, deigalhè, eimarfoundit* ; malade qui fond à vue d'œil (fam), v. *magrí* ; l'ouragan fond sur un navire, v. *precipitá's*. *Fè foune = Faire fondre, diluer, dissoudre : Fè foune aspirino = Dissoudre de l'aspirine. Pour : Fondre en larmes, verser des larmes abondantes, v. *plourá mès que mès, tant e mès* ; fondre d'affection, de tendresse (fig.), v. *èste plé de*. – Foune's (fone's), v. pr. Se fondre : La glaço que's foun al soulelh = La glace se fond au soleil. Uo pero que's foun a la bouco = Une poire fondante. Pour : Un cœur qui se fond de pitié (fig.), v. *èste plé de* ; des maisons qui se fondent dans le paysage, v. *armounisá's amb*. *Fam. On nou's pot cap refoune = On ne peut pas se changer, changer sa nature, se refaire. Syn. *on nou's pot cap estamá*. La resino nou's pot cap foune dedéns l'aiouo = La résine est insoluble dans l'eau.

— **Foundés** (fonedís), m. Fondrière, crevasse dans le sol : Le ca que cajèc an un foundés = Le chien est tombé dans une fondrière.

— **Founeire** (foneire), n. Fondeur, personne qui dirige une fonderie ou une fabrique d'objets en métal fondu : Un founeire de campanos = Un fondeur de cloches. – Ouvrier qui surveille ou effectue les opérations de fusion et de coulée dans une fonderie.

— **Founhá** (fonhar), v. tr. Fourrer, enfoncer : Founhá un dit al nas = Enfoncer un doigt dans le nez.

— **Founilho** (fonilha), f. Entonnoir pour transvaser des liquides : La founilho del bí = L'entonnoir pour le vin. Pour l'entonnoir servant au gavage des oies et des canards, v. *embuc*.

— **Founoulh** (fonolh), m. Fenouil cultivé. v. aussi *fenoulh*.

— 1) **Founs** (fons), m. Fond, partie la plus basse d'une chose creuse : Le founs d'un pouts, d'uo pocho = Le fond d'un puits, d'une poche. – Base, partie sur laquelle s'appuie quelque chose : Un founs soulide = Un fond solide. Syn. *baso*. – Partie opposée à l'ouverture : Le founs d'uo boutigo = Le fond d'une boutique. – Partie la plus reculée : Le founs d'uo proubinço = Le fond d'une province. – Élément de base sur lequel se détache quelque chose : Arbes que's destacon aishul founs blu del cèl = Des arbres qui se détachent sur le fond bleu du ciel. – Pour : A cet endroit il y a quatre mètres de fond, v. *pregounou* ; le fond de la pensée (fig.), v. *replecs* ; aller au fond des choses, v. *apregouní* ; avoir bon fond, v. *èste bou a fèt*. – Élément de base d'un tissu : Uo 'stofa amb founs de sedo = Une étoffe à fond de soie. *Al founs del coumèl = Au creux du vallon. Pour : Aller au fond, ne pas surnager ; couler, sombrer, en parlant d'une embarcation, v. *coulá* ; y aller à fond (fam.), mettre la gomme, v. *boumbá, fè bitèssso, traçá*. Article de founs = Article de fond, article de journal sur un sujet important. Bago de founs = Vague, lame de fond. Pour : Les bas-fonds de la ville, v. *les quartiers mal famadis* ; les bas-fonds de la chair, v. *bices*. Bruch de founs = Bruit de fond. Curso de founs = Course de fond, course de longue distance. Double founs = Double fond : Uo malo amb double founs = Une malle à double fond. Founs de culoto = Fond de culotte, partie d'une culotte, d'un pantalon qui est située au siège. Pour : Fond de miroir, envers d'un miroir, v. *derrè*. Founs de tint = Fond de teint, préparation que l'on applique sur le visage et le cou pour obtenir un teint égal. Pour : Faire fond sur la constance d'un ami, v. *crese coumo a l'Ebangèli* ; le fin fond de l'Ariège (fam.), v. *la partido la mès isoulado*. Fam. Le founs de l'aire qu'é fresc = Le fond de l'air est frais, bien qu'on ressente la chaleur bienfaisante du soleil, on sent la fraîcheur de l'air. Pour : Les grands fonds, les abysses, v. *las granos pregounous*. Linho de founs = Ligne de fond, ligne disposée sur le lit de la rivière. Mirá coualcu al founs des ouelhs = Scruter quelqu'un au fond des yeux, de manière à deviner ses sentiments. Pensá al founs del cor que... = Etre intimement persuadé que... – Pour : Connaître une affaire à fond, v. *a fèt*. – fam. A fond de train. Syn. *a fum, tout azimuth* ; v. aussi *boumbá, traçá*. Pour : De fond en comble, de la base au sommet ; dans toutes les parties, v. *del cap as pès, de naout an baish* ; fond, résidu, v. *founzaralh, founzeralh, raoussso* ; fond d'un champ, v. *founzo* ; au fond, dans le fond, v. *fí, finaloment*.

— 2) **Founs** (fons), m. Fonds, nue-propriété (par oppos. à *usufruit*) ; capital (par oppos. à *intérêt*) : Minjats les bostis enterèts, mes nou touquets cap al founs = Mangez vos revenus, mais ne touchez pas au fonds. – Pour : Cultiver un fonds ; bâtir sur son fonds, v. *tèrro* ; fonds de vertu, de science, de santé (fig.), v. *capital*. – Dans les bibliothèques, archives, etc..., totalité des documents provenant d'une collection. *Founs de coumèrce = Fonds de commerce. Founs soucial = Fonds social, tout le patrimoine d'une société, d'une association. – Founses, m. pl. Fonds, capital dont on dispose pour une entreprise : La mendro 'ndustrio qu'edsijo founses counsiderablis = La moindre industrie exige des fonds considérables. Founses publiquis = Fonds publics, valeurs mobilières émises par l'Etat. Founses secrètis = Fonds secrets.

— **Fount** (font), f. Fontaine, récipient à robinet, en métal, en céramique ou en porcelaine : Uo fount de pourcelèno del dèzo-ouetième siècle = Une fontaine en porcelaine du 18^{ème} s. – Construction destinée à donner issue à des eaux avec bassin qui forme réservoir : Le cousselh que fic bastí uo fount al miech de la plaço = Le conseil a fait édifier une fontaine au milieu de la place. *Fount de labo = Fontaine de lave, jaillissement de lave fluide. Fount entermitento (Fountestorbos) = Fontaine intermittente (Fontestorbes). Fount luminouso = Fontaine lumineuse. Fount publico = Fontaine publique, édifice public qui distribue de l'eau. La Fount = La Fontaine, quartier situé au nord-est du village. – m. pl. Les founts batismalis = Les fonts baptismaux.

— **Fountanèl** (fontanèl) (Village) ou **Fountanel** (fontanel) (Hameaux), m. Petite fontaine ; source : Bebe a un fountanèl = Boire à une source naissante. Syn. *sumadís*. v. aussi *gouto*.

— **Fountanèlo** (fontanèla), f. Fontanelle, chacun des espaces cartilagineux que présente la boîte crânienne avant son ossification complète, aux points de jonction des sutures osseuses.

— **Fountèlos** (Fontèlas) (las), n. pr. Fontelles (les), hameau et quartier de la commune. *Avant 1914, la population des Fontelles (écarts compris), s'élevait à 173 habitants, lesquels se logeaient dans 42 maisons. Sa population en 1914 était de 173 hab.

— 1) **Founto** (fonta), f. Fonte, action de fondre, fait de fondre : La founto de la nèou = La fonte des neiges. – Action de fondre des métaux : La founto de l'or = La fonte de l'or. Syn. *fusiou*. – Art, travail du fondeur : La founto d'uo 'statuo = La fonte d'une statue. *Bengut de founto = Venu de fonte, se dit d'un creux ou d'une saillie que présente un objet fabriqué par moulage et qui ont été obtenus par la disposition même du moule. Brut de founto = Brut de fonte, se dit de tout objet obtenu par coulée, avant qu'il ait été ébarbé.

— 2) **Founto** (fonta), f. Fonte, alliage de fer et de carbone, dont la teneur en carbone est généralement supérieure à 2,5% et qui est élaboré à l'état liquide directement à partir du minerai de fer : Un pouèlo de founto = Un poêle en fonte. *Founto trempado = Fonte trempée, fonte ayant subi un traitement de trempe.

— **Fountsiou** (fonccion), f. Fonction, activité propre, rôle naturel : Las fountsious digestibos = Les fonctions digestives. – Exercice d'un emploi, d'une charge : La fountsiou de mèro = La fonction de maire. Entrá an fountsious = Entrer en fonctions. Syn. dans les deux derniers ex., *cargo*. – Biol. Opération exécutée par un organe : Las fountsious de reprodutsiou = Les fonctions de reproduction. – Instit. polit. Catégorie d'actes juridiques de même nature, par lesquels l'Etat remplit ses tâches : Fountsiou administratibo, legislatibo = Fonction administrative, législative. – Math. Grandeur variable dont la valeur dépend de celle qui est attribuée à une autre variable. – Linguist. Rôle joué par un terme d'une phrase ou d'une proposition : La fountsiou d'un nom = La fonction d'un nom. *Amb un floc de fountsious = Multifonctions : U aparelh amb un floc de fountsious = Un appareil multifonctions. An fountsiou de = En fonction de, par rapport à, en considération de ; dans la mesure de : Èste pagat an fountsiou del sèou meriti = Etre payé en fonction, en proportion de son mérite. Trebalhá an fountsiou de las sèbos possibilitats = Travailler en fonction de ses possibilités. Edserçá uo fountsiou = Exercer un magistère. Èste fountsiou de = Etre fonction de, suivre les variations de : Le nibèl de bido qu'é fountsiou de la proudutsiou = Le niveau de vie est fonction de la production. Fè fountsiou de = Faire fonction de, remplir l'emploi de : Secretari d'ambassado que fè fountsiou d'ambassadur = Secrétaire d'ambassade qui fait fonction d'ambassadeur. Fountsiou publico = Fonction publique, ensemble des agents de l'Etat.

— **Fountsiouná** (fonccionar), v. intr. Fonctionner, remplir sa fonction : Uo cor que fountsiouno pla = Un cœur qui fonctionne bien. – Marcher, travailler : Un moutur que founciouno amb essence = Un moteur qui fonctionne à l'essence. Syn. *marshá*. – Fig. Etre en activité : Ja fountsiouno l'sèou cerbèl = Son cerveau fonctionne.

— **Fountsiounari** (fonccionari), n. Fonctionnaire, agent public titulaire d'un emploi permanent dans un grade de la hiérarchie administrative ; titulaire d'une fonction publique : Uo grèbo des fountsiounaris = Une grève des fonctionnaires. *Fountsiounari 'internaciounal = Fonctionnaire international, agent d'une organisation internationale doté d'un régime spécifique.

— **Fountsiounarisá** (fonccionarisar), v. tr. Fonctionnariser, transformer un travailleur en employé de l'Etat : Fountsiounarisá un medací = Fonctionnariser un médecin. – Organiser une profession en service public : Fountsiounarisá la prèssu = Fonctionnariser la presse.

— **Fountsiounarisaciou** (fonccionarisacion), f. Fonctionnarisation, action de fonctionnariser ; état qui en résulte : La fountsiounarisaciou des entelectuèls qu'é uo de las prumèros preocupacios d'uo dictaturo = La fonctionnarisation des intellectuels est l'une des premières préoccupations d'une dictature.

— **Fountsiounoment** (fonccionament), m. Fonctionnement, manière dont fonctionne une chose : Le fountsiounoment d'uo mashino = Le fonctionnement d'une machine. Le fountsiounoment de l'administraciou militarío = Le fonctionnement de l'administration militaire. *Defaout de fountsiounoment = Dysfonctionnement.

— **Founzaralh** (fonzaralh), m. moins usité que *founzeralh*. Lie, dépôt qui se forme dans les liquides fermentés : Afuá l'founzaralh al dournè = Jeter la lie dans l'évier. Autre syn. *raoussu*. – Marc de café : Esplandí l'founzaralh del cafè al pè d'un rousè = Répandre le marc de café au pied d'un rosier.

— **Founzeralh** (fonzaralh), m. Lie. – Marc de café. Syn. dans les deux cas, *founzaralh*, *raoussu*.

— **Founzo** (fonza), f. Fond d'un champ : N'abem cap laourat la founzo = Nous n'avons pas labouré le fond du champ.

— **Fourá** (forar), v. tr. Forer, percer avec un foret : Fourá uo clou = Forer une clef. Pour : Forer un tunnel, v. *crusá*.

— **Fouratge** (foratge), m. Forage, action de forer ; résultat de cette action : Le fouratge d'un puits de petrol = Le forage d'un puits de pétrole. Syn. plus courant *crusoment*. – Ensemble des techniques permettant de forer un puits. – Action ou manière de forer les pièces d'artillerie : Le fouratge d'un canou = Le forage d'un canon.

— **Fourbí** (forbí) (Village et quasi-totalité des hameaux) ou **Fourbic** (forbic) (Campettes), m. fam. Fourbi, fatras, ensemble d'objets sans valeur : Qu'abem tout un fourbí al grè = Nous avons tout un fourbi dans le grenier. Syn. *basart*. – Pour : Quel fourbi cette affaire ! (fig.), v. *pillhadís* ; fourbi, objet que l'on ne peut pas ou que l'on ne veut pas désigner ; truc, bidule, v. *daquós*.

— **Fourc** (forc), m. Embranchement, division en branches d'une voie, d'un conduit, etc... ; point de rencontre de ces voies : Arribá a un fourc = Arriver à un embranchement. *Le Fourc des camís = Embranchement formé par la route de Lacrouzette et celle du Besseit-Jaques. Pour : Fourche, instrument à dents, v. *fourco*.

— **Fourçá** (forçar), v. tr. Forcer, contraindre quelqu'un : N'ès cap fourçat d'acceptá = Tu n'es pas forcé d'accepter. Syn. *oublijá*. – Faire céder quelque chose par la violence : Fourçá un cadenas = Forcer un cadenas. Syn. *fracturá*. – Pénétrer de force dans : Fourçá la 'ntrado = Forcer l'entrée. – Pour : Forcer les prix (fig.) ; forcer sur le vin (fam.) v. *cachá aishús*. – Dénaturer : Fourçá l'sens d'un mot = Forcer le sens d'un mot. Pour : Il a dû forcer sa timidité, v. *douminá* ; forcer l'admiration, le respect, l'estime, v. *fè nèishe* ; forcer la consigne, ne pas la respecter, v. *bioulá*. Fourçá coualcu a fè coualcarré = Forcer la main à quelqu'un. Pour : Forcer la marche, v. *aloungá l'pas* ; forcer la porte de quelqu'un, v. *entrá sense permissiou*. Fourçá l'atenciou = Forcer l'attention, obtenir que l'on vous écoute. Fourçá un shabal = Forcer un cheval, le fatiguer à l'excès. Fourçá uo fenno = Forcer, violer une femme. Syn. *abusá de, bioulá*. – Fourçá a + inf. = Forcer à : Fourçá coualcu a bebe = Forcer quelqu'un à boire. Syn. *oublijá a*. – v. intr. Fournir un effort intense : Acabá la curso sense fourçá = Finir la course sans forcer. – Agir avec trop de force : Nou forces cap, qu'ac bas tout trincá = Ne force pas, tu vas tout casser. – Supporter un effort excessif : Uo cordo que forço trop = Une corde qui force trop. – Fourçá's (forçá's) a, v. pr. Se forcer à, s'efforcer de : Fourçá's a rise = Se forcer à rire. Syn. *esfourçá's de*.

— **Fourcá** (forçar), v. intr. Fourcher, se diviser en plusieurs branches, en plusieurs directions : Arbe, camí que fourco = Arbre, chemin qui fourche. Pour : Sa langue a fourché (fam.), il a dit un mot pour un autre, v. *troumpá's*.

— **Fourcadèlo** (forcadèla), f. Cure-oreille, forficule, perce-oreille, insecte.

— **Fourçat** (forçat), adj. Forcé, qui marque une violence ; qui est imposé : Un coussentoment fourçat = Un consentement forcé. Uo participaciou fourçado = Une participation forcée. Pour : Une conséquence forcée, v. *ineibitable*. – Peu naturel, contraint : Uo attitudo fourçado = Une attitude forcée. Un rise fourçat = Un rire forcé, un rire du bout des lèvres. – Outré, dénaturé : Badinatge fourçat = Plaisanterie forcée. Espressious fourçados = Des expressions forcées. – Se dit d'un objet qui ne peut plus fonctionner à la suite d'une détérioration provoquée par violence : Un panh fourçat = Une serrure forcée. *Carto fourçado = Carte forcée, carte que le prestidigitateur vous a obligé à prendre ; pour le sens fig., v. *despenso ineibitablo*. Trebalh fourçat, v. *trebalh*.

— **Fourcat** (forcat), m. Fourche à trois dents. – Quantité de paille, de foin, etc... que l'on peut saisir avec une fourche : Un fourcat d'erbo = Une fourchée de foin.

— **Fourco** (forca), f. Fourche, instrument à dents : Fè l'palhat amb uo fourco = Faire la litière avec une fourche. – Endroit où un arbre se divise en plusieurs branches : Bese un ni a la fourco d'un cere = Voir un nid à la fourche d'un cerisier. – Partie du cadre qui soutient la roue avant et le guidon d'une bicyclette ou d'une moto : Que's trinquèc la fourco de la bicicleta = La fourche de la bicyclette s'est brisée. Pour : Fourche, point de rencontre de chemins, v. *fourc*.

— **Fourcut** (forcut), adj. Fourchu, qui se partage en deux ou en plusieurs branches, comme une fourche : U arbe fourcut = Un arbre fourchu. Un camí fourcut = Un chemin fourchu. *Arbe fourcut = Arbre fourchu, position d'un équilibriste qui se tient la tête en bas et les pieds en l'air, écartés l'un de l'autre. Pè fourcut = Pied fourchu, pied que l'on attribue au diable.

— **Fourgoun** (forgon), m. Fourgon, voiture longue et couverte, pour le transport des bagages, meubles, etc... – Véhicule ferroviaire incorporé à certains trains de voyageurs et destiné au transport des bagages, du courrier, éventuellement des automobiles : Un fourgoun poustal = Un fourgon postal. – Autrefois,

voiture militaire pour le transport des munitions, des vivres, etc... *Fourgoun funèbre, funerari, mourtuari = Fourgon funèbre, funéraire, mortuaire, corbillard automobile. Fourgoun-poumpo = Fourgon-pompe, fourgon d'incendie.

— **Fourgouneto** (forganeta), f. Fourgonnette, petite voiture commerciale à carrosserie tôlée, s'ouvrant par l'arrière et n'ayant, en général, qu'un siège pour le conducteur : La fourgouneto del boulangè = La fourgonnette du boulanger.

— **Fourjá** (forjar), v. tr. Forger, façonner (généralement à chaud), fabriquer, exécuter par déformation plastique un métal, un alliage pour lui donner une forme, des dimensions et des caractéristiques définies : Fourjá uo barro de fêr = Forger une barre de fer. Pour : Forger un plan (fig.), v. *eilabourá*, *fourmá* ; forger un caractère (fig.), v. *afourtí* ; forger un mot, v. *creá*, *embentá*.

— **Fourjeto** (forjeta), f. Fourchette, accessoire de table : Escrasá trufos amb la fourjeto = Ecraser des pommes de terre avec sa fourchette. – Nom de plusieurs pièces mécaniques. *Pour : Avoir un joli coup de fourchette, v. *abé boun apetís*. Pop. Cop de la fourjeto = Coup de la fourchette, coup de trahison consistant à enfoncer dans les yeux de l'adversaire l'index et le médius écartés. Prene an fourjeto = Prendre en fourchette, aux cartes, avoir dans son jeu les deux cartes, l'une immédiatement supérieure, l'autre immédiatement inférieure à celle que possède un adversaire.

— **Fourmá** (formar), v. tr. Former, façonner : Fourmá figuros, letros = Former des figures, des lettres. – Constituer, composer : Arbes que formon un bosc = Des arbres qui forment un bois. – Fig. Créer, organiser, établir : Fourmá uo armado, uo assouciaciou, un partit = Former une armée, une association, un parti. Syn. *creá*, *ourganisá*. – Concevoir : Fourmá un plan, un proujèt = Former un plan, un dessein. Syn. *eilabourá*. – Façonner : Fourmá u aprantit = Former un apprenti. Fourmá l'goust del public = Former le goût du public. – Préparer à remplir une fonction particulière : Fourmá regents = Former des instituteurs. – En grammaire, donner à un mot la forme voulue : Fourmá l'plurièl d'un nom = Former le pluriel d'un nom. – Par la taille, donner à un arbre fruitier la forme recherchée : Fourmá un perè an fusè = Former un poirier en fuseau. *Fourmá un trèn = Former un train, assembler en bon ordre tous les éléments nécessaires à la constitution d'un train. Fourmá uo coualiciou = Mettre sur pied une coalition. – Fourmá's (formá's), v. pr. Se former, se ranger : Fourmá's an coulouno = Se former en colonne. – Être formé, au pr. et au fig. : Plecs que's formon chiou a chiou = Des plis qui se forment petit à petit. Pour : Des espérances qui se forment au fond de tous les cœurs, v. *nèishe*. U eilèbo que's formo = Un élève qui se forme. – Apparaître, surgir : Tacos que's formon aishús la figuro = Des taches qui se forment sur le visage.

— **Fourmaciou** (formacion), f. Formation, action de former, de se former : La fourmaciou d'u abcès = La formation d'un abcès. La fourmaciou d'un regiment = La formation d'un régiment. La fourmaciou de l'esprit = La formation de l'esprit. – En linguistique, manière dont un mot se forme ou dont il reçoit ses diverses flexions : La fourmaciou del plurièl des bèrbes = La formation du pluriel des verbes. – Élément ou détachement d'une force militaire : Uo fourmaciou d'enfanterio = Une formation d'infanterie. – Dispositif que peut prendre une troupe sur le terrain : Fourmaciou d'ataco = Formation d'attaque. *Epoco de la fourmaciou = Epoco de la formation, puberté. Fourmaciou primario = Formation primaire, groupement végétal qui s'est développé hors de l'action de l'homme : Le bosc primari = La forêt vierge. Fourmaciou proufessiounèlo atcelerado = Formation professionnelle accélérée. Fourmaciou segoundario = Formation secondaire, groupement végétal qui remplace une formation primaire détruite par l'homme.

— **Fourmalisá's** (formalisá's), v. pr. Se formaliser, être blessé par un manquement aux formes ; s'offenser, se piquer : Fourmalisá's d'u eishouplidís = Se formaliser d'un oubli. Syn. plus courants *betsá's*.

— **Fourmalisme** (formalisme), m. Formalisme, attachement aux formalités : Le fourmalisme administratiou = Le formalisme administratif. – Péjor. Attachement excessif aux formes, à l'étiquette : Le fourmalisme des bourjouèsis proubincialis = Le formalisme de la bourgeoisie provinciale.

— **Fourmalisto** (formalista), adj. et n. péjor. Formaliste, très attaché aux formes, à l'étiquette : Un jutge fourmalisto = Un juge formaliste. – Qui soutient ou concerne le formalisme : Uo councepciou fourmalisto de la bido = Une conception formaliste de la vie.

— **Fourmalitat** (formalitat), f. Formalité, opération prescrite dans l'accomplissement de certains actes civils : Ramplí toutos las fourmalitats administratibos = Remplir toutes les formalités administratives. – Pratique conventionnelle : Embouíá un mot per puro fourmalitat = Envoyer un mot par pure forme.

- **Fourmat** (format), adj. Formé, qui a atteint un certain développement : U 'spic fourmat = Un épi formé. U'sprit fourmat = Un esprit formé. *Joueso fourmado = Jeune fille formée, nubile, pubère.
- **Fourmat** (format), m. Format, dimension, taille d'un objet en général : Le fourmat d'un tablèou = Le format d'un tableau. – Ensemble des dimensions d'un livre, en hauteur et en largeur. – Echelle fixe de dimensions, conventionnellement admise pour la commodité du classement des livres, et indiquant le nombre de feuillets que la feuille comporte après pliure : Le fourmat in-ouet que coumprén ouet fulhets per fouelho, aoutroment dit setze pajos = Le format in-8 (ou in-octavo) veut qu'il y ait 8 feuillets à la feuille, soit 16 pages. – Rapport des dimensions d'une photographie, d'un film. *Phot. Chicot fourmat = Petit format, terme désignant les formats égaux ou inférieurs à 24 x36 mm. Fourmat d'empressiou = Format d'impression, nombre de pages que contient chaque forme ou côté de feuille de la composition.
- **Fourmatou** (formator), adj. Formateur, qui développe les facultés intellectuelles et morales : U edsercici fourmatou = Un exercice formateur. – n. Personne chargée de former de futurs professionnels.
- **Fourmèl** (formèl), adj. Formel, précis, net : U orde fourmèl = Un ordre formel. Syn. *categourique, esprès*. Fourni uo probo fourmèlo = Fournir une preuve formelle, tangible. Syn. *encountestable*. – Qui ne va pas au fond, inefficace : Uo proutetsiou unicoment fourmèlo = Une protection purement formelle, de pure forme.
- **Fourmèloment** (formèlament), adv. Formellement, absolument, strictement : Defensá fourmèloment uo reuniou = Interdire formellement une réunion. Syn. *rigourousoment*.
- **Fourmentás** (Formentàs), n. pr. Ecart situé entre Ferrères et la maison du « *Pellis* ».
- **Fourmidable** (formidable), adj. Formidable, qui fait peur : L'urloment fourmidable del loup = Le hurlement formidable du loup. – Fam. Admirable, excellent, fantastique : Un libe fourmidable = Un livre formidable. Aquó qu'é fourmidable = Ça, c'est formidable.
- **Fourmigá** (formigar), v. intr. Fourmiller, grouiller, pulluler : Les bèrmes que fourmigabon dedéns le froumatge = Les vers fourmillaient dans le fromage. – Etre en abondance, en grand nombre : U escriut ouon fourmigon las faoutos = Un écrit où fourmillent les fautes. – v. tr. ind. (de) Abonder en : L'estiou, Biert que fourmigo de touristos = En été, Biert fourmille de touristes. La regiou que fourmigo de ressourços = La région fourmille de ressources. Syn. *regourjá*. – Etre plein de : Uo epoco que fourmilho d'eibenoments empourtentis = Une époque qui fourmille d'évènements importants. Pour : Les pieds me fourmillent, v. *fourmigo*.
- **Fourmigo** (formiga), f. Fourmi, insecte : La filhoto que fuc picado per las fourmigos = La gamine a été piquée par les fourmis. – Fig et fam. Personne laborieuse et économe : Que's maridèc amb uo fourmigo = Il a épousé une fourmi. *Fam. Qu'é fourmigos al braç = J'ai des fourmis dans le bras, mon bras fourmille, j'éprouve des picotements. Pour : Travail de fourmi, travail long et minutieux, v. *de paciènço*.
- **Fourmigoment** (formigament), m. Fourmillement, sensation de picotement dans une partie du corps : Sentí fourmigoments as pès = Ressentir des fourmillements aux pieds. Syn. *fourmigo*. – Pour : Un fourmillement de taons ; un fourmillement d'idées, v. *floc*.
- **Fourmiguè** (formiguèr), m. ou **Fourmiguèro** (formiguèra), f. Fourmilière, nid de fourmis : Trepá uo fourmiguèro = Marcher sur une fourmilière. – Fig. Lieu où s'agitent beaucoup de gens et ces gens eux-mêmes : Les dios de fèiro, Massat qu'èro uo fourmiguèro = Les jours de foire, Massat était une fourmilière. Abanturá's demès la fourmiguèro del marcat = S'aventurer dans la fourmilière du marché.
- **Fourmousán** (formosan) (Hameaux), adj. et n. Formosan. v. aussi *formosán* (v. ce mot).
- **Fourmulá** (formular), v. tr. Formuler, rédiger en formule ou d'après une formule : Medací que fourmulo uo ourdounanço = Docteur qui formule une ordonnance. – Pour : Formuler sa pensée, v. *esprimá*.
- **Fourmulaciou** (formulacion), f. Formulation, action de formuler ; résultat de cette action : La fourmulaciou d'uo douctrino = La formulation d'une doctrine. – Pour : Une formulation incorrecte, v. *espressiou*.
- **Fourmulari** (formulari), m. Formulaire, recueil de formules : Counsultá un fourmulari andá 'scribe uo letro = Consulter un formulaire pour écrire une lettre. – Recueil de modèles d'actes juridiques : Fourmulari des noutaris = Formulaire des notaires. – Recueil de formules religieuses.
- **Fourmulo** (formula), f. Formule, forme précise et invariable de paroles : Uo fourmulo magico = Une formule magique. – Forme d'expression concise : Uo fourmulo publicitario = Une formule

publicitaire. – Fam. Manière d'agir, mode d'organisation : Troubá uo fourmulo noubèlo andá u 'spectacle = Trouver une formule nouvelle pour un spectacle. – Expression consacrée par l'usage et dont on se sert dans les relations sociales : Las fourmulos de poulitèso = Les formules de politesse. – Schéma qui indique la nature et la composition d'une combinaison chimique : Uo fourmulo shimico = Une formule chimique. – Traduction d'une loi mathématique : Uo fourmulo matematico = Une formule mathématique.

— **Fourn** (forn), m. Four, ouvrage de maçonnerie dans lequel on fait cuire le pain : Mete l'pa al furn = Mettre le pain au four. – Partie d'une cuisinière ou d'un poêle où l'on fait cuire des aliments : Le furn de la cousinèro = Le four de la cuisinière. *Pour : Etre au four et au moulin, v. *aturá las estounos, èste 'mbaït, nou sabé s'oun dá del cap*. Pour : Faire tout un four, v. *met'n i mès que nou'n i-a*. Fourn a cataliso = Four à catalyse, four autonettoyant. Fourn électrique = Four électrique. Petit furn = Petit four, pâtisserie. Pour : Il y fait chaud comme dans un four (fam.), il y fait extrêmement chaud, v. *qu'é uo furnèso*. Que i fè ner coumo dedéns un furn = Il y fait noir comme dans un four, ce lieu est très obscur. Pour : La pièce a été un four, v. *eishèc, ratatge*.

— **Fournado** (fornada), f. Fournée, quantité de pain qu'on fait cuire à la fois dans un four : Prepará la prumèro furnado = Préparer la première fournée. – Ensemble d'objets que l'on expose à la chaleur du four : Uo furnado de teoules = Une fournée de tuiles. – Fig et fam. Ensemble de personnes appelées aux mêmes fonctions : Uo furnado de senatous = Une fournée de sénateurs. – Ensemble de gens qui partagent le même sort : Que les afuèren an presou per furnados = On les a jetés en prison par fournées.

— **Fournejá** (fornejár), v. intr. Cuire le pain au four : Mamai la bielho que fournejabo dus cops per semmano pendent l'Ocupaciou = Ma grand-mère cuisait le pain au four deux fois par semaine durant l'Occupation.

— **Fournèl** (fornèl), m. Fourneau, réchaud, appareil servant à la cuisson des aliments : Un furnèl a gas = Un fourneau à gaz. – Partie de la pipe où brûle le tabac : Un furnèl pla culoutat = Un fourneau bien culotté. – Cavité destinée à recevoir une charge d'explosif en vue de détruire un élément déterminé (pile de pont, ouvrage, etc...) : Un furnèl de mino = Un fourneau de mine. – Partic. Feu agonisant au milieu d'un champ. v., d'autre part, *fournil*.

— **Fournèso** (fornèsa), f. Fournaise, foyer ardent : Les poumpiès que's precipitèren dedéns la furnèso = Les pompiers se sont jetés dans la fournaise. – Lieu extrêmement chaud : L'estiou, a mièddio, le bilatge qu'é uo beritablo furnèso = L'été, à midi, le village est une véritable fournaise. – Fig. Foyer ardent d'activité, de destruction, de mort : Les camps de councentraciou que furen la furnèso de la mort = Les camps de concentration ont été la fournaise de la mort.

— **Fourní** (fornir) Que fourneishi, v. tr. Fournir, livrer, procurer : Fourní pa, argent, armos as maquisarts = Fournir du pain, de l'argent, des armes aux maquisards. – Pour : Les champs de la commune fournissent des pommes de terre et du maïs ; l'École normale a fourni au pays une multitude d'instituteurs (fig.) ; la foire me fournit l'occasion de te voir, v. *dá*. – Produire, exposer : Fourní probos, rasous, coundes = Fournir des preuves, des raisons, des comptes. Syn. *dá, presentá* ; fournir une œuvre tous les ans, v. *fè, realisá*. – v. intr. Jouer une carte de la couleur demandée : Un jougaire que nou fourneish = Un joueur qui ne fournit pas. – Fourní's (forní's), v. pr. Se fournir, s'approvisionner : Fourní's an ço d'un groussisto = Se fournir chez un grossiste. Syn. *aproubesí's, serbí's*.

— **Fournil** (fornil), m. Fournil, local dans lequel se trouve le four d'une boulangerie et où l'on pétrit la pâte : Le mitroun que trebalhabo al furnil = Le mitron travaillait au fournil. – Fourneau (Tartein).

— **Fournissur** (fornissur), n. Fournisseur, pourvoyeur, personne qui fournit habituellement une marchandise à quelqu'un : Un coumerçant endeoutat an ço des sèbis fournissurs = Un commerçant endetté auprès de ses fournisseurs.

— **Fournituro** (fornitura), f. Fourniture, action de fournir : Fè uo furnituro de bí = Faire une fourniture de vin. – Fournituros, f. pl. Fournitures, approvisionnements, objets fournis : Fournituros abirmados = Des fournitures avariées. – Menues pièces, menus outils nécessaires à l'exercice d'un métier manuel : Las furnituros de la cousturèro = Les fournitures de la couturière. *Fournituros escolèros = Fournitures scolaires. Marcat de furnituros = Marché de fournitures, contrat administratif par lequel un fournisseur s'engage à procurer à l'Administration des denrées, des marchandises, des objets mobiliers de toute sorte dont celle-ci a besoin, moyennant un prix.

— **Fourquet** (Forquet) (de), n. pr. Sobriquet fam. Claustre, d'Agneit.

- **Fourrá** (forrar), v. tr. Fourrer, garnir de fourrure l'intérieur de : Fourrá un mantèl de martò = Fourrer un manteau de martre. – Garnir, agrémenter de fourrure : Fourrá uo raoubeto = Fourrer une robe.
- **Fourrado** (forrada), f. fam. Algarade, bagarre, rixe : Èste temouèn d'uo fourrado = Etre témoin d'une rixe. Syn. v. *agafado*.
- **Fourragèro** (forragèra), f. Fourragère, cordelière aux couleurs de la Légion d'honneur, de la Médaille militaire ou des Croix de guerre, portée sur l'épaule gauche et devenue, depuis 1916, l'insigne collectif attribué aux unités militaires plusieurs fois citées à l'ordre de l'armée.
- **Fourraire** (forraire), adj. et n. Bagarreur, qui aime la dispute ; toujours prêt à se battre : Aquel joués qu'é un fourraire de prumèro = Ce jeune homme est un incorrigible bagarreur.
- **Fourrá's** (forrà's), v. pr. fam. Se battre : Les bebeires que's soun fourradis an deishín del cafè = Les buveurs se sont battus en sortant du café. Syn. *agarbá's, arrapá's, fè's-i*. *Nou pensá qu'a fourrá's = Ne rêver que plaies et bosses.
- **Fourrat** (forrat), adj. Fourré, qui est garni, doublé de fourrure : Uo bèsto fourrado = Une veste fourrée. – Se dit d'une étoffe double dont l'intérieur est ouaté au moyen d'une grosse trame moelleuse, non apparente. *Bijou fourrat = Bijou fourré, bijou dont seule la surface est en métal précieux. Boubous fourradis = Bonbons fourrés, bonbons dont l'intérieur est garni de crème, de café, de chocolat, etc... Cop fourrat = Coup fourré, en escrime, coup porté et reçu en même temps par les deux adversaires. – Pour : Coup fourré, entreprise menée contre quelqu'un qui ne se méfie pas, coup bas, v. *maishant cop*. Mounedo fourrado = Monnaie fourrée, monnaie composée d'une âme de métal vil revêtue d'une feuille d'or, d'électron ou d'argent, et qui a été soumise à la frappe.
- **Fourrèou** (forrèu), m. Fourreau, gaine, étui allongé servant d'enveloppe à un objet : Le fourrèou del paraploujo = Le fourreau du parapluie. Syn. *estuch*. – Gaine ou tuyau servant à protéger des objets ou des matières plus délicates dans la traversée des murs, des cloisons, etc... Pour : Fourreau de traversin, taie d'oreiller, v. *couishinèro* ; gaine de maintien, v. *guèno*.
- **Fourriè** (forrièr), m. Fourrier, autrefois, sous-officier chargé de distribuer les vivres et de pourvoir au logement des militaires. – Auj. Responsable du matériel d'une unité. v. aussi *serjant*.
- **Fourrièro** (forrièra), f. Fourrière, lieu de dépôt des animaux errants, des véhicules abandonnés sur la voie publique ou qui ont été saisis : Mete un ca, uo otó an fourrièro = Mettre un chien, une auto en fourrière. Pour : La fourrière, le chaintre d'un champ, v. *frountado*.
- **Fourroulh** (forrolh), m. Pelle à feu : Trè las cendres de la shemenèio amb le fourroulh = Retirer les cendres de la cheminée avec la pelle à feu.
- **Fourroulhá** (forrolhar), v. intr. et tr. Remuer la braise d'un four ou d'un foyer avec la pelle à feu : Fourroulhá las brasos = Remuer les braises.
- **Fourruro** (forrura), f. Fourrure, peau d'animal garnie de poils fins et serrés qui, préparée, sert de vêtement, de garniture ou d'accessoire ; le vêtement même : Un poulit mantèl de fourruro = Un beau manteau de fourrure. – Peau d'animal très touffue ; peau de certains oiseaux : La fourruro del gat qu'é pla electrico = La fourrure du chat est très électrique. Qu'é 'spesso la fourruro des pengouèns = La fourrure des pingouins est épaisse. *Marshant de fourruro = Fourreur.
- **Fourtás** (fortàs), adj. fam. Costaud mais un peu niais : Un baillet fourtás = Un domestique costaud mais bête.
- **Fourtás** (Fortàs) (del), n. pr. Sobriquet fam. Amiel, de Tartein (trois familles) ; autre surnom pour l'une d'elles, *de Birón*, écart de Tartein dont la famille était originaire.
- **Fourterèssò** (forterèssa) (Village) ou **Fourteresso** (forteressa) (Hameaux), f. Forteresse, lieu fortifié destiné à recevoir une garnison et à défendre une ville, une région. – Terme utilisé pour qualifier des troupes ou des armes qui servent à l'attaque ou à la défense des places fortes : L'artilharío de fourterèssò = L'artillerie de forteresse. – Fig. Lieu bien gardé, où l'on pénètre difficilement : Aquelo zono mountanhouso qu'é uo beritablo fourterèssò = Cette zone montagneuse est une véritable forteresse. – Pour : Une région qui est l'ultime forteresse des coutumes d'autrefois, v. *bastioun, refutge*. *Fourterèssò boulanto = Forteresse volante, nom donné, en 1942, aux bombardiers lourds américains Boeing B-17. Guèrro de fourterèssò = Guerre de forteresse. Syn. *guèrro de siètge*.
- **Fourtet** (fortet), adj. fam. Grand et robuste, en parlant d'un enfant : Un drolle fourtet = Un garçon grand et costaud.

- **Fourtifiá** (fortifiar), v. tr. Fortifier, protéger par des ouvrages de défense : Fourtifiá uo bilo = Fortifier une ville. – Pour : L'exercice fortifie le corps ; fortifier quelqu'un dans une résolution (fig.), v. *afourtí*.
- **Fourtifiant** (fortifiant), adj. et n. Fortifiant. Syn. *courdial, fortifiant* (v. ce mot), *recoustituant*.
- **Fourtificaciou** (fortificacion), f. Fortification, art ou action d'organiser, au moyen d'ouvrages militaires, la défense d'une région : Enregá la fourtificaciou permanento ou proubisouèro de la frountièro = Entreprendre la fortification permanente ou provisoire de la frontière. – Ouvrage de défense (le plus souvent au pl.) : Las fourtificacios de Mount-Louís = Les fortifications de Mont-Louis. Syn. *rampart*. *Fourtificaciou naturèlo = Fortification naturelle, élément naturel favorisant la défense. Systèmes de fourtificacios = Systèmes de fortifications, différents modes de conception et d'organisation de la fortification.
- **Fourtou** (fortor), f. Aigreur, fait d'être aigre ; caractère de ce qui est aigre : La fourtou d'un troç de car = L'aigreur d'un morceau de viande. Pour : L'aigreur d'une réflexion, v. *aciditat, agrou*. – Fourtous, f. pl. Sensations aigres ou amères dans la bouche ou l'estomac : Abé fourtous d'estoumac = Avoir des aigreurs d'estomac. Syn. *brulous*.
- **Fourtunados** (Fortunadas) (illos) (illas), n. pr. Fortunées (îles), anc. nom des îles Canaries.
- **Fourtuno** (fortuna), f. Fortune, puissance qui distribue les biens et les maux : La fourtuno qu'é abuglo = La fortune est aveugle. Les capricis de la fourtuno = Les caprices de la fortune. Syn. *sort*. – Ensemble des biens, des richesses : Amassá uo fourtuno counsiderablo = Amasser une fortune considérable. *Pour : A la fortune du pot, v. *coumo s'escá*. Bounos fourtunos = Bonnes fortunes, succès amoureux. Capricis, cops de la fourtuno = Caprices, coups de la fortune, changements de situation, de destinée. Syn. *del sort*. De fourtuno = De fortune, improvisé : Uo 'stallaciou de fourtuno = Une installation de fortune. Fè fourtuno = Faire fortune, s'enrichir. – Avoir du succès : Le mot qu'a fèt fourtuno = Le mot a fait fortune, a fait florès. Fourtuno naciounalo = Fortune nationale, ensemble des biens matériels et immatériels d'une nation. Rebès de fourtuno = Revers de fortune, passage de la richesse à la pauvreté.
- **Fourtuno** (Fortuna), n. pr. Fortune, divinité romaine du Destin.
- **Fourugá** (forugar), v. intr. fam. Farfouiller, fouiner, fourrager, fureter, trifouiller: Fourugá dedéns un tirouèr = Farfouiller dans un tiroir. Fourugá dedéns les papès de coualcu = Fouiner dans les papiers de quelqu'un. Syn. dans les deux cas, *fousegá, reburgá*.
- **Fourugaire** (forugaire), n. et adj. fam. Farfouilleur, fouineur, fouinard, fureteur, trifouilleur : Un gouelh fourugaire = Un œil fureteur. Un fourugaire de biblioutèco = Un fouineur, un rat de bibliothèque. Syn. *fousegaire, fousègo*.
- **Fouruso** (forusa), f. Foreuse, machine à forer.
- **Fousegá** (fosegar), v. tr. Fouir : Le gourrí que fousègo la tèrro umido = Le cochon fouit la terre humide (avec son groin). – v. intr. fam. Fureter, farfouiller, fourrager, fouiner, fouiller partout avec soin pour découvrir des choses cachées ou des secrets : Troubá bielhos letros an fousegán al grè = Trouver de vieilles lettres en fouinant dans le grenier. Que fousègos aquí ? = Qu'est-ce que tu tripotes là ? Syn. *chaoupá, fourugá, reburgá*.
- **Fousegado** (fosegada), f. Fouissage, action de fouir, en parlant d'un animal.
- 1) **Fousegaire** (fosegaire), adj. Fousseur, qui fouit : Patos fousegairros = Pattes fousseuses, pattes courtes et musclées munies de pointes aiguës que possèdent certains animaux fousseurs tels que la taupe et la courtilière. – m. pl. Fousegaires = Fousseurs, animaux qui creusent la terre.
- 2) **Fousegaire** (fosegaire), adj. et n. fam. Farfouilleur, fouinard, fouineur, fureteur, trifouilleur : Mainados fousegairros = Des enfants fureteurs. Syn. *fourugaire, fousègo, furetaire*.
- **Fousègo** (fosèga), adj. et n. fam. Fureteur, qui furete, s'enquiert de tout : Aquel drolle qu'é un fousègo = Ce gamin est un fureteur. Syn. *fourugaire, fousegaire, furetaire*.
- **Fousoun** (foshon) (La Serre), m. Petite faux.
- **Foussat** (fossat), m. Fossé, fosse creusée en long pour délimiter des parcelles de terrain, pour faciliter l'écoulement des eaux ou pour servir de défense : Un camí bourdat de foussats = Un chemin bordé de fossés. Un foussat de defenso = Un fossé de défense. – Bande de terrain que des forces internes ont affaissée, entre deux zones surélevées : Un foussat d'esfoundroment = Un fossé d'effondrement. – Pour : Cette querelle a creusé un fossé entre nous (fig.), v. *desuní, fachá*.

- **Foussou** (fossor), m. Binette, sarclette, sarcloir, serfouette, outil de jardinier : Saouclá las salados amb un foussou = Sarcler les salades avec une binette. Syn. *rebasserou*.
- **Foute** (fóter), v. tr. fam. ou pop. Ficher (fam.), flanquer (fam.), foutre (pop.). – Jeter : Foute l'sèou capèl pel sol = Ficher son chapeau par terre. Foute un coli a la porte = Flanquer un importun à la porte. – Donner, appliquer violemment : Foute cops de punh a u adbersari = Flanquer, fourrer des coups de poing à un adversaire. Foute un cop de pè a un ca = Foutre un coup de pied à un chien. – Faire : Nou fout cap re a fèt = Il ne fiche (fout) absolument rien. *Fè's foute deforo = Se faire éjecter. Pour : Ficher quelqu'un dedans, le tromper, v. *abeourá, engabiá, engalabiá*. Foute la pats = Foutre la paix, laisser tranquille. Fam. ou pop. Foute l'camp = Ficher ou foutre le camp, se casser, se trisser, déguerpier. Fout-li oc ! = Fous-le lui ! (frappe-le !). Fam. Que'l n'i-a foutut la reputaciou = Il lui a bousillé la réputation. – Foute's (fote's), v. pr. Se ficher, se foutre. – Se mettre : Foute's uo idèo al cap = Se ficher une idée dans la tête. Se moquer de : Foute's de las gents = Se ficher du monde. Foute's de coualcu = Se payer la tête de quelqu'un. Foute's de tout = Se foutre de tout. – Se jeter, tomber : Foute's pel sol = Se ficher par terre, ramasser une bûche. Foute's dejous las coubèrtos = Se flanquer sous les couvertures. *Foute's de coualcu d'amagat per an dejous, per dejous = Rire sous cape de quelqu'un. Foute's de su mèmò = Faire de l'autodérision. Syn. *trufa's de su mèmò*. Ja m'en fouti = Je m'en fiche, je m'en fous, je m'en balance, je m'en tape, je m'en bats l'œil, je m'en tamponne le coquillard.
- **Fouteire** (foteire), adj. et n. fam. Gouaillieur, railleur : Uo fenno fouteiro = Une femme gouailleuse. Un toun fouteire = Un ton railleur. Fouteire d'amagat, per an dejous, per dejous = Pince-sans-rire. Syn. *trufanè*.
- **Foutèsò** (fotèsò) (Village) ou **Foutesò** (fotesò) (Hameaux), f. fam. Foutaise, babiole, bagatelle, chose sans importance : Nou t'en fasos, n'é cap que foutèsòs = Ne t'en fais pas, ce ne sont que des foutaises. Coundá foutèsòs = Raconter des foutaises. Syn. *babiolo, balibèrno*.
- **Foutesò** (Fotesò) (Col de Boulogne), n. pr. Surnom pers. de Joseph Galy « *du Tailleur* », établi à Bagen. Syn. employé au village, *Didoun Marioun*.
- **Foutjá** (fotjar), v. tr. Bêcher, biner : Foutjá las trufos = Bêcher les pommes de terre.
- **Foutjado** (fotjada), f. Bêchage, action de bêcher : Participá a la foutjado de las joutos = Participer au bêchage des betteraves.
- **Foutjaire** (fotjaire), n. Personne qui bêche.
- **Foutouná** (Fotonà), n. pr. Futuna, île française de la Mélanésie. Avec Wallis, elle forme un territoire d'outre-mer.
- **Foutut** (fotut), adj. fam. ou pop. Fichu, foutu, fait, exécuté, tourné : Uo fenno pla foutudo = Une femme bien foutue, bien roulée. Un trebalh mal foutut = Un travail mal foutu. – Atteint de façon irrémédiable : Un blassat foutut = Un blessé fichu, foutu. Qu'é foutut l'afè = L'affaire est foutue. – Jeté : Papès foutudis dedéns uo baliso = Des papiers balancés, fichus dans une valise. – Mis, poussé : Un bailet foutut deforo = Un domestique fichu dehors. – Fâcheux, détestable, insupportable : Foutudo bourrico ! = Satanée bourrique ! Foutut orc ! = Bougre d'imbécile ! Syn. *quin*. Quin foutut mestiè ! = Quel chien de métier ! Quino foutudo bido ! = Quelle chienne de vie ! Uo foutudo gripo = Une grippe carabinée. Uo foutudo pousiciou = Une fichue position. Un foutut couquí = Un fieffé coquin. Syn. *brabe*. – Mal fait, ridicule : Un foutut coumpliment = Un fichu compliment, un compliment à la con. – Fam. Mal foutut = Mal fichu, mal foutu, en mauvaise santé. *Foutut de = Foutu de, capable de : Qu'é foutut de's troumpá = Il est fichu de se tromper. L'afè qu'è foutut = Les carottes sont cuites, c'est râpé. N'é cap foutut de coumprene = Il n'est pas foutu de comprendre.
- **Fracturá** (fracturar), v. tr. Fracturer, endommager par une fracture : Fracturá un panh, uo porto = Fracturer une serrure, une porte. Syn. *fourçá*. – Pour : Se fracturer un doigt, v. *trincá's*.
- **Fracturo** (fractura), f. Fracture, rupture avec effort : La fracturo d'uo frièsto = Le bris d'une fenêtre. – Rupture provoquée dans un tissu dur de l'organisme : Uo fracturo del nas, d'uo dentse = Une fracture du nez, d'une dent. – Cassure de l'écorce terrestre. – Pour : Une fracture entre les dirigeants et la base, v. *desacort*.
- **Fragile**, adj. Fragile, qui se brise facilement : Le cristal qu'é fragile = Le cristal est fragile. – Qu'on peut endommager facilement : Flous fragilos = Des fleurs fragiles. Uo santat fragilo = Une santé fragile – Pour : Un enfant fragile, v. *aganit, broumat, encranquit, gamat, minhart*. Fig. Peu stable : U equilibre fragile = Un équilibre fragile.

- **Fragilísá** (fragilisar), v. tr. Fragiliser, rendre fragile, plus fragile : L'agrabaciou del shaoumatge que fragiliso l'esconomio = L'aggravation du chômage fragilise l'économie. Syn. *afeblí*
- **Fragilísaciou** (fragilísacion), f. Fragilisation, action de fragiliser : La fragilísaciou d'uo 'ndustrio = La fragilisation d'une industrie. Syn. *afeblissement*.
- **Fragilitat**, f. Fragilité, caractère d'une personne ou d'une chose fragile : La fragilitat d'un moumet = La fragilité d'un bébé. La fragilitat del beire = La fragilité du verre. – Aptitude d'un métal à se briser sous le choc : La fragilitat de la founto = La fragilité de la fonte. – Fig. Instabilité, impermanence, manque de durée : La fragilitat de las caousos umènos = La fragilité des choses humaines.
- **Frai** (frair), m. Frère, celui qui est né du même père et de la même mère ou de l'un des deux seulement : Le frai e la sor = Le frère et la sœur. – Pour : Il faut toujours secourir ses frères, v. *le proushèn, les aoutis*. – Celui avec lequel on a quelque lien d'intérêt, de sentiments, d'opinion : Counsiderá u amic coumo un frai = Considérer un ami comme son frère. Bibe coumo frais = Vivre fraternellement. – Membre d'une même corporation, d'une même communauté religieuse : Les frais courdouniès = Les frères cordonniers. – Nom que se donnent des religieux ou les francs-maçons : Les frais tres punts (fam.) = Les frères trois points. – *Amou ánter frais, ánter sors = Amour fraternel, fraternité. Amistat de frais = Amitié fraternelle. Partits recounciliadis que tournon èste coumo frais = Partis réconciliés qui fraternisent. Souldats que s'entenen coumo frais amb le pople = Soldats qui fraternisent avec le peuple. Tene uo má de frai = Tendre une main fraternelle. Pour : Le sommeil est frère de la mort (fig.), v. *semblá a* ; faux frère, v. *traïdou*. Frai ainat = Frère aîné, grand frère. Frais bessoulès = Frères jumeaux, frères nés d'un même accouchement. Pour : Frères d'armes, v. *coupanhouns d'armos*. Frais de lèt = Frères de lait, l'enfant de la nourrice et celui qu'elle a nourri du même lait. Les frais ennemics = Les frères ennemis, hommes d'un même parti qui ne s'accordent pas. Luto ánter frais = Lutte fratricide.
- **Frambouasièr** (framboasièr), m. gall. Framboisier.
- **Frambouèso** (framboèsa), f. gall. Framboise.
- 1) **Franc**, adj. Franc, sincère, qui ne dissimule pas sa pensée : Èste franc an respounen = Etre franc, loyal dans ses réponses. – Qui se dit sans dissimulation : Uo coufessiou franco = Une confession franche, un aveu franc. Un franc esclat de rise = Un franc éclat de rire. – Net, précis : Uo situaciou franco = Une situation franche. – Pur, sans mélange : Uo sabou franco = Une saveur franche. Uo coulou franco = Une couleur franche. Pour : Un franc scélérat, v. *beritable, brabe*. *Bilo franco = Ville franche, ville qui ne payait pas la taille. Cop franc, v. *cop*. Fam. Èste franc coumo dèzo-naou sóouses ou coumo u ase quan reculo = Manquer de franchise (Lttéralement : Etre franc comme dix-neuf sous ou comme un âne qui recule). Franc a fèt = Franc comme l'or, d'une grande franchise. Franc de pè = Franc de pied, se dit d'un arbre végétant sur ses propres racines. Franc de port = Franc de port, expression par laquelle on indique que les frais de port ont été payés par l'expéditeur. Franc joc = Franc jeu, jeu loyal. Nou èste franc de couliè = Etre un faux jeton, un dissimulateur. Syn. *abé'n d'arplegat, èste fals*. Port franc, zono franco = Port franc, zone franche, port ou région frontière où les marchandises étrangères pénètrent librement sans paiement de droits. – adv. Ouvertement, sans déguisement : Parlá franc = Parler franc, franchement. Syn. *francoment*.
- 2) **Franc**, adj. Franc, qui appartient aux Francs : Las embasiou francos = Les invasions franques.
- **Franc**, m. Franc, nom de plusieurs anciennes monnaies françaises. – Unité monétaire de la France, de la Belgique et du Luxembourg jusqu'en 2002. – Unité monétaire de la Suisse et de certains pays de l'Afrique francophone. *Franc de balou bariablo = Franc flottant, dénomination employée à diverses reprises pour désigner une réforme monétaire permettant à la valeur de l'unité monétaire de varier entre deux poids d'or limités. Franc-or, m. Franc-or, mesure de la valeur d'un produit ou d'un service exprimée sur la base de la définition du franc en or par la loi de germinal. Franc-papè = Franc-papier, mesure de la valeur d'un produit ou d'un service exprimée sur la base de l'unité monétaire en circulation en période de cours forcé.
- **Francés**, adj. Français, relatif à la France ou à ses habitants : Le gení francés = Le génie français. Las glorios francesos = Les gloires françaises. – Relatif à la langue française : La grammèro franceso = La grammaire française. – n. Habitant ou originaire de la France : Les Francesis = Les Français. – m. Langue parlée en France et dans certains pays de civilisation française : Ensenhá l'francés = Enseigner le français. *Pour : En bon français, v. *claroment, francoment*. An francés = En français, en langue française. Pour : Comprendre le français (fam.), comprendre un avertissement, une menace, v.

coumprene ço que 's dits. Francés elementari ou francés foundational = Français élémentaire ou français fondamental, éléments les plus usuels du français parlé. – adv. Parlá francés = Parler français, parler la langue française. Pour le sens fig., v. *parlá claroment*. *Parlá francés coum'uo baco 'spanholo = Parler français comme une vache espagnole, faire des fautes de langage. Loc. adv. A la franceso = A la française, à la manière des Français, conformément aux habitudes des Français.

— **Francés**, n. pr. Sobriquet (de), fam. Maury (Jean, menuisier, et Julien), du village.

— **Francesis** (des) (dels), n. pr. Français (des), sobriquet fam. Dégeilh, du Sarraillé.

— **Francino** (Francina), n. pr. Francine, prénom fém.

— **Francís**, n. pr. Francis, prénom masc.

— **Francisá** (francisar), v. tr. Franciser, donner une inflexion française à un mot étranger : Francisá l'patouès = Franciser le patois. – Donner le caractère français, les manières françaises : Estrangè qu'a francisat las sèbos manièros = Etranger qui a francisé ses manières. Uo 'spanholo que s'é francisado = Une espagnole qui s'est francisée.

— **Francisaciou** (francisacion), f. Francisation, action de franciser : La francisaciou d'un mot alemán = La francisation d'un terme allemand.

— **Francisco** (francisca), f. Francisque, hache de guerre en usage chez les Germains et notamment chez les Francs. – Emblème pris pour insigne par le gouvernement de Vichy de 1940 à 1944.

— **Francisquèn**, n. et adj. Franciscain, nom donné à tous les frères mineurs, religieux de l'ordre fondé par saint François d'Assise. – adj. Qui concerne les franciscains et leur ordre. *Tièrç orde francisquèn ou Tièrs orde, v. *tièrç*.

— **Franc-maçou** (franc-maçon), m. et adj. Franc-maçon, qui appartient à la franc-maçonnerie.

— **Franc-maçounario** (franc-maçonaria), f. Franc-maçonnerie, association, en partie secrète, de personnes qui professent des principes de fraternité, se reconnaissent entre elles à des signes et à des emblèmes et se divisent en « loges ».

— **Franço** (França), n. pr. France, Etat d'Europe occidentale.

— **Franço** (de la), n. pr. France (de la), sobriquet fam. Galy, de Carrabas (Charles, menuisier).

— **Franço** (illo de) (illa de) = France (île de), anc. nom de l'île Maurice.

— **Franco-Countat** (Franca-Contat), n. pr. Franche-Comté, ancienne province de l'est de la France.

— **Francoment** (francament), adv. Franchement, sincèrement, sans dissimuler : Parlá francoment = Parler franchement, sans ambages, sans détours. Agí francoment = Agir sans arrière-pensée. – Avec hardiesse, sans hésitation : Un shabal que saouto francoment = Un cheval qui saute franchement. Pour : Se prononcer franchement pour un candidat, v. *claroment*. – Tout à fait, vraiment : Uo respounso francoment entoulerablo = Une réponse franchement intolérable. Francoment qu'edsagèros = Vraiment tu exagères. J'ès francoment oubstinat = Tu es décidément obstiné. Que soun francoment ouptimiste = Je suis résolument optimiste. Syn. pour les deux derniers ex. *beritabloment*.

— **Françoùès** (Françoès), n. pr. François, nom porté par 6 saints, 2 empereurs germaniques, 2 ducs de Bretagne, 2 rois des Deux-Siciles et 2 rois de France. – Prénom masc.

— **Françoùès-Jousèp** (Josèp) (arshipèl) = François-Joseph (archipel), archipel russe de l'Arctique.

— **Françoùèsò** (Françoèsa), n. pr. Françoise, prénom fém.

— **Franc-tirur**, m. Franc-tireur, dans les armées de la Révolution, soldat de certains corps d'infanterie. – Soldat qui ne fait pas partie de l'armée régulière. *Franc-tirur e partisan = Franc-tireur et partisan, nom donné pendant la guerre de 1870-1871, aux membres d'unités de partisans levées notamment dans le nord et l'est de la France : Les francs-tirurs de las Bosjos = Les francs-tireurs des Vosges. – Pendant la Seconde Guerre mondiale, formations de combat d'orientation communiste qui jouèrent un rôle important dans la Résistance (Les Francs-Tireurs et Partisans furent intégrés en 1944 dans les Forces françaises de l'intérieur).

— **Frangipano** (frangipana), f. Frangipane, crème pâtissière épaisse, parfumée aux amandes : Uo couco amb frangipano = Un gâteau à la frangipane.

— **Franjá** (franjar), v. tr. Franger, garnir de franges : Franjá uo faoudilho, un moble = Franger une jupe, un meuble. – Border comme de franges : Perperelhos que franjon loungos celhos = Des paupières que frangent de longs sourcils.

— **Franjat**, adj. Frangé : Pantaloun franjat = Pantalon frangé, pantalon dont les bords, élimés, font une sorte fe frange.

— **Franjo** (franja), f. Frange, garniture vestimentaire ou d'ameublement : Rudèous amb uo franjo = Des rideaux à frange. – Ce qui rappelle une frange : Uo franjo de pelses = Une frange de cheveux. – Ce qui borde : Bagos bourdados d'uo franjo d'escumo = Des vagues bordées d'une frange d'écume. Un pantalon amb franjos = Un pantalon frangé.

— **Franquisme**, m. Franquisme, système de gouvernement instauré en Espagne par le général Franco en 1936.

— **Franquiso** (franquisa), f. Franchise, franc-parler, qualité de celui qui ne dissimule pas sa pensée : Respoune amb franquiso = Répondre avec franchise. – Droit d'asile accordé en certains lieux. – Exemption de certains droits ou taxes : Franquiso douanièro = Franchise douanière. – Droit d'exploiter une marque, une raison sociale concédée par une entreprise à une autre sous certaines conditions. – Clause d'une assurance qui fixe une somme forfaitaire restant à la charge de l'assuré en cas de dommage ; cette somme. *Franquiso de bagatges = Franchise de bagages, quantité de bagages qu'un voyageur peut emporter sans payer de supplément. Franquiso poustalo = Franchise postale, droit à l'acheminement gratuit de la correspondance. Marshandisos an franquiso = Marchandises en franchise, marchandises importées sans payer de droit de douane.

— **Franquisto** (franquista), adj. et n. Franquiste, qui concerne ou soutient le franquisme : Las troupes franquistos = Les troupes franquistes. Les franquistos e 'ls republiquèns = Les franquistes et les républicains.

— **Fraoudá** (fraudar), v. tr. Frauder, user de fraude envers : Fraoudá 'ls sèbis creanciès = Frauder ses créanciers. – Eluder le paiement de : Fraoudá 'ls drets del fisc = Frauder les droits du fisc. – v. intr. Commettre des fraudes : Fraoudá a u 'dsamén = Frauder à un examen. Syn. plus courant *trishá*.

— **Fraoudo** (frauda), f. Fraude, supercherie, tromperie : Reprimá la fraudo as edsaméns = Réprimer la fraude aux examens. – Intention de porter atteinte aux droits légitimes d'autrui : Fraudo electouralo, fiscalo = Fraude électorale, fiscale. Loc. adv. An fraudo = En fraude, frauduleusement : Bene cigarretos an fraudo = Vendre des cigarettes en fraude. Syn. *clandestinoment, illegaloment*. Pour : Assister en fraude à une réunion privée (fig.), v. *an secrèt, d'amagat*.

— **Fraoudous** (fraudós), adj. Frauduleux, entaché de fraude : Mouièns fraoudousi = Des moyens frauduleux.

— **Fraoudur** (fraudur), adj. et n. Fraudeur, qui fraude : Puní uo fraouduso = Punir une fraudeuse. Syn. plus courant *trishur*.

— **Frapá** (frapar), v. tr. Frapper, saisir soudainement : Frapá l'eimaginaciou = Frapper l'imagination. Pour : Etre frappé de la beauté d'un paysage, v. *admiratiou, entousiasmat* ; frapper les yeux, v. *atirá l'atenciou* ; frapper à mort, v. *blássá a mort*. Pour : Un empire frappé à mort (fig.), v. *proishe de la fí, de la ruïno*. Jutjoment frapat d'apèl = Jugement frappé d'appel, jugement dont on demande la réformation en appel. Pour : Frapper l'air de ses cris (fig) v. *fè resouná* ; frapper la terre du pied, v. *trepejá* ; frapper quelqu'un avec la main, v. *trucá* ; frapper un cambrioleur d'un coup de couteau, v. *dá un cop de coutèl a* ; frapper au cœur, v. *aquijá* ; frapper quelqu'un d'étonnement, v. *estouná* ; la loi ne frappe pas toujours les vrais coupables, v. *puní*. – v. intr. Frapá a la porto = Frapper à la porte ; et, absol. Entrá sense frapá = Entrer sans frapper. Syn. *cunhá, tustá*. Frapá aishús, countro. Pour : Frapper sur le tambour, v. *bate l'tambour*. Frapá countro la pareit = Frapper contre le mur. Syn. dans tous les cas *cunhá, tustá*. – Frapá's (frapà's), v. pr. Se frapper : Frapá's la poutrino = Se frapper la poitrine, regretter amèrement en se considérant comme responsable. Pour : Un malade qui se frappe (fig. et fam.), v. *enquietà's*.

— **Frapant** (Village et quasi-totalité des hameaux), adj. Frappant, qui produit une vive impression : U edsemple frapant = Un exemple frappant, parlant, saisissant. Uo bertat frapanto = Une vérité frappante. – Pour : Une ressemblance frappante, v. *eibident, estourent*. v., d'autre part, *frapent*.

— **Frapat**, adj. Frappé, rafraîchi dans la glace : Shampanho frapat = Du champagne frappé. – Qui est plein de force expressive, qui sonne bien : Rimos pla frapados = Des vers bien frappés.

— **Frapent** (Campettes), adj. Frappant. v. aussi *frapant*.

— **Frapo** (frapa), f. Frappe, opération de la fabrication des monnaies, et nombre total de pièces émises : Uo frapo limitado = Une frappe limitée. – Action de taper à la machine à écrire : Uo dactiló qu'a uo frapo rapido = Une dactylo qui a une frappe rapide. Faoutos de frapo = Des fautes de frappe. – Qualité de l'attaque d'un boxeur. Pour : Un avant qui a une bonne frappe, v. *cop de pè, tir*. *Forço de frapo, v. *forço*.

- **Fraso** (frasa), f. Phrase, unité linguistique qui présente un énoncé complet : Resumá la sèbo pensado an uo fraso = Résumer sa pensée en une phrase. – Mus. Suite de sons simples ou d'accords qui se termine sur un repos : Uo fraso musicalo = Une phrase musicale. *Fraso touto fêto = Phrase toute faite, expression banale, cliché. – Frasos, f. pl. Phrases, discours creux et vide ; paroles vaines et prétentieuses : Fè frasos = Faire des phrases, se payer de mots.
- **Frasur**, n. Phraseur, personne qui s'exprime avec affectation et grandiloquence : Detestá 'ls frasurs = Détester les phraseurs.
- **Fratsiou** (fraccion), f. Fraction, division, partie d'un tout : Uo fratsiou de segoundo = Une fraction de seconde. Pour : Une fraction de l'assemblée a voté pour lui, v. *partido*. – Notation d'un nombre rationnel sous la forme a/b , ce nombre étant le résultat de la division de a par b , a et b étant des nombres entiers. *Fratsiou algebrico = Fraction algébrique, quotient de deux expressions algébriques. Fratsiou decimalo = Fraction décimale, fraction dont le dénominateur est une puissance de 10. Fratsiou irreductiblo = Fraction irréductible, fraction dont les termes sont premiers entre eux, et qui ne peut être simplifiée. Redutsiou de fratsiou al mèmò deinouminatou = Réduction de fraction au même dénominateur. Simplificaciou d'uo fratsiou = Simplification d'une fraction, formation d'une fraction égale ayant des termes plus simples.
- **Fratsiouná** (fraccionar), v. tr. Fractionner, séparer un mélange par distillation fractionnée. – Pour : Fractionner un parti, v. *dibisá* ; se fractionner, se scinder, v. *dibisá's*.
- **Fratsiounari** (fraccionari), adj. Fractionnaire, qui a la forme d'une fraction. *Noumbre fratsiounari = Nombre fractionnaire, expression du mode de composition avec l'unité d'une grandeur obtenue en divisant cette unité en parties égales et en prenant une ou plusieurs de ces parties.
- **Fratsiounat** (fraccionat), adj. Fractionné : Distillaciou, coungelaciou fratsiounado = Distillation, congélation fractionnée, permettant la séparation des constituants d'un mélange liquide grâce à la différence de leurs propriétés physiques.
- **Frèbe**, f. Fièvre, élévation de la température du corps : As frèbe ? = As-tu de la fièvre ? – Pour : La fièvre des voyages, une fièvre de lecture (fig.), v. *passiou*. Syn. dans le dernier ex. *seit*. *Frèbe aftouso = Fièvre aphteuse, maladie épizootique due à un virus et atteignant le bœuf, le mouton, le porc. Frèbe de Malto = Fièvre de Malte, brucellose. Fam. Frèbe de shabal = Fièvre de cheval, fièvre très élevée. Frèbe jaouno = Fièvre jaune, maladie tropicale transmise par divers moustiques. Fam. Nou dario cap las frèbes a un ca = Il a le cœur dur, c'est un sans cœur. Tourná abé la frèbe : Etre repris de fièvre.
- **Frebous** (frebós), adj. Fiévreux, qui se rapporte à la fièvre : Uo malaoutio frebouso = Une maladie fiévreuse. – Sujet à la fièvre : Un temperament frebous = Un tempérament fiévreux. – Qui a de la fièvre : Le drolle qu'é ancáro frebous = Le petit est toujours fiévreux. On dira plutôt *qu'a ancáro frèbe*.
- **Frecanço** (frecança) (Nombreux hameaux), f. Fréquence. v. aussi *frequenço* (se reporter à ce mot).
- **Frecant** (Nombreux hameaux), adj. Fréquent. v. aussi *frequent* (se reporter à ce mot).
- **Frecantá** (frecantar) (Nombreux hameaux), v. tr. Fréquenter. v. aussi *frequentá* (se reporter à ce mot).
- **Frecantable** (Nombreux hameaux), adj. Fréquentable. v. aussi *frequentable* (se reporter à ce mot).
- **Frecantaciou** (frecantacion) (Nombreux hameaux), f. Fréquentation. v. aussi *frequentaciou* (se reporter à ce mot).
- **Frecantat** (Nombreux hameaux), adj. Fréquenté. v. aussi *frequentat* (se reporter à ce mot).
- **Fredeluc**, adj. Frileux, très sensible au froid : Uo mainado fredeluc = Un enfant frileux. Pour : Un mois frileux, v. *freit*, adj..
- **Frederic**, n. pr. Frédéric, nom de 2 rois de Sicile et empereurs germaniques, de 9 rois de Danemark et de Norvège ou de Danemark, d'1 électeur palatin, de 2 rois de Prusse, d'1 duc-électeur de Saxe, de 4 rois de Sicile et d'un roi de Suède.
- **Fredoment** (fredament), adv. Froidement, avec calme, avec sang froid : Mirá la mort fredoment = Regarder la mort froidement. – Avec réserve, sans cordialité : Recebe un bisitou fredoment = Recevoir un visiteur froidement, joliment. Syn. *frescoment*. Tratá coualcu mès fredoment = Prendre ses distances avec quelqu'un. – Sans chaleur, sans vie : Escribe fredoment = Ecrire froidement.
- **Fredou** (fredor), f. Froideur, qualité de ce qui est froid : La fredou del marbre = La froideur du marbre. – Froidure, froid de l'air, de l'atmosphère ; état de ce qui est froid : La fredou d'un climat = La froidure d'un climat. Pour : Se défendre contre la froidure, v. *freit*. – Fig. Manque de passion : La fredou d'u ouratou = La froideur d'un orateur. – Manque d'empressement, indifférence, réserve : La fredou

d'uo recepciou = La froideur d'un accueil. – Manque de chaleur, de vie : La fredou d'un dessén = La froideur d'un dessin.

— **Fregá** (fregar), v. intr. Frayer, déposer ses œufs, en parlant de la femelle du poisson ; féconder les œufs, en parlant du mâle : Mirá fregá las truitos de 'stant le pount = Regarder frayer les truites du haut du pont. – v. tr. ind. (amb, damb). – Fam. Fricoter, avoir des relations sexuelles avec : Le curé e la barouno que fregabon ansemble = Le curé et la baronne fricotaient ensemble.

— **Fregá** (fregar), v. tr. Frotter, passer, en appuyant, un corps sur un autre : Fregá uo alumeto aishús la pareit = Frotter une allumette sur un mur. – Nettoyer, rendre plus propre en frottant : Fregá cacerolos = Frotter des casseroles. – Enduire par frottement : Un croustet fregat d'alh = Un croûton frotté d'ail. – v. intr. Uo rodo que frègo countro l'gardo-bou = Une roue qui frotte contre le garde-boue. Fregá's las más la uo countro l'aouto = Se frotter les mains l'une contre l'autre. – Fregá's (fregà's), v. pr. fig. fam. Se frotter, se mettre en rapport, en contact avec : Fregá's as artistas = Se frotter aux artistes. Syn. *afèse's amb, arroussá's amb (de), fè's amb*. – S'attaquer à : U ome amb cu nou fè cap bou fregá's = Un homme auquel il ne fait pas bon se frotter.

— **Fregadís**, m. Frottement, frottage, action de frotter ; résultat de cette action : Le fregadís del frèn aishús la rodo = Le frottement du frein sur la roue. Syn. *fregoment*.

— **Fregado** (fregada), f. fam. Raclée, volée : Recebe uo brabo fregado = Recevoir une bonne raclée. Syn. v. *acibadado*.

— **Fregoment** (fregament), m. Frottement : Le fregoment del pantalon aishús uo plago = Le frottement du pantalon sur une plaie. Syn. *fregadís*.

— 1) **Fregato** (fregata), f. Frégate, petit bâtiment à rames, peu armé, destiné aux opérations de découverte et au transport des plis (16^{ème} s.). – Bâtiment à trois mâts de la marine de guerre à voile, plus léger que le vaisseau et plus lourd que la corvette (18^{ème} -19^{ème} s.). – Aujourd'hui, bâtiment d'escorte anti-sous-marin notamment, d'un tonnage supérieur à celui de la corvette. *Capitani de fregato = Capitaine de frégate, grade des officiers de la marine nationale correspondant à celui de lieutenant-colonel dans l'armée. Fregato lanço-engéns = Frégate lance-engins, nom donné depuis 1960 à un bâtiment chargé de la protection anti-sous-marine et anti-aérienne des porte-avions. Fregato leougèro = Frégate légère, petit bâtiment à voiles, armé d'une douzaine de canons (19^{ème} s.).

— 2) **Fregato** (fregata), f. Frégate, grand oiseau palmipède des mers tropicales.

— **Fregato-(escola)** (fregata-escòla), f. Frégate-école, bâtiment sur lequel les aspirants de marine faisaient leur stage d'un an à la mer (19^{ème} s.).

— **Frèishe**, m. Frêne, arbre à bois clair. *Bosc (ou plantaciou) de frèishes = Frênaie.

— **Frèishe** (le), n. pr. Freyche (le), écart du Coulat.

— **Freit** (freid), **fredo** (freda), adj. Froid, froide, sans chaleur : Uo bento fredo = Un vent froid. – Qui tient peu chaud : Le coutou qu'é mès freit que la lano = Le coton est plus froid que la laine. – Où l'on souffre par manque de chaleur : Les païses fredis = Les pays froids. – Qui a perdu la chaleur animale : Le cos qu'èro déjà freit = Le cadavre était déjà froid. – Pour : Un public froid (fig.), v. *endiferent*. – Qui affecte une réserve voisine de la rigueur : Èste freit amb les sèbis besís = Etre froid avec ses voisins. Pour : Rester froid au milieu de l'agitation, v. *calme*. – Partic. Frigide : Uo fenno fredo = Une femme frigide. – Qui manque de feu, de chaleur, de sensibilité : Uo actriço fredo = Une actrice froide. – En parlant des choses, qui manque de chaleur, de passion : Uo 'nterpretaciou fredo = Une interprétation froide. U estile que debié freit = Un style qui verse dans la froideur. *A freit = A froid, sans mettre au feu : Bate l'fèr a freit = Battre le fer à froid. Coulous fredos = Couleurs froides, couleurs du spectre dont la longueur d'onde est plus proche du bleu que du rouge. Pour : Battre froid à quelqu'un, v. *tratá fredoment* ; cette affaire me laisse froid, me laisse de marbre, v. *ja'm brembo, ja m'é eïgal, ja m'en fouti, ja m'en jaouti*. Guèrro fredo = Guerre froide, situation internationale caractérisée par une tension entre des Etats qui, sans entrer en conflit armé, cherchent à éliminer leur adversaire par des moyens idéologiques, diplomatiques et économiques. Sol freit = Sol froid, terres qui restent humides longtemps après la fin de l'hiver et se réchauffent très lentement. Susou fredo = Sueur froide.

— **Freit**, f. Froid, absence de chaleur : Que fasio freit = Il faisait froid. – Sensation que fait éprouver l'absence de chaleur : Abé freit = Avoir froid. – Perte de la chaleur vitale : La freit de la mort = Le froid de la mort. – Pour : Il y a un froid entre eux, (fig.), v. *barboulh, desacort, desuniou* ; ils sont en froid, v. *fachat*. *Fam. Abé la freit aishús = Etre frigorifié, transi. Syn. *èste tourrat*. Pour : Cela fait froid dans le dos, cela fait frémir, v. *espantá*. Freit artificièlo, endustrièlo = Froid artificiel, industriel. Freit seco =

Froid sec, froid par un temps clair et sec. Freit umido = Froid humide, froid par un temps brumeux ou pluvieux. Pour : Jeter un froid, faire naître la gêne, la contrainte, v. *mete mal a l'aise* ; n'avoir pas froid aux yeux (fam.), v. *èste ardit, anairat* ; ça ne me fait ni chaud ni froid (fam.), ça me laisse indifférent, v. *ja'm breombo, ja m'en fouti, ja m'en jaouti*. Prene, atrapá freit = Prendre, attraper froid.

— **Frèito** (frèita), f. Manque, carence : A frèito de bí que bebè aiouo = A défaut de vin, faute de vin, le vin faisant défaut, j'ai bu de l'eau. Syn. *per manco de*. – Peine, regret : Que li fasio frèito la mort del sèou ca = La mort de son chien lui causait de la peine. Syn. *dol*.

— **Frèn**, m. Frein, partie de la bride qu'on met dans la bouche d'un cheval ; mors. – Organe destiné à ralentir ou à arrêter un ensemble mécanique : Les frèns d'uo otó = Les freins d'une auto. Pour : Frein de charrette, v. *enraiadou*. – Pour : Le frein de la religion, de la morale (fig.), v. *oubstacle* ; mettre un frein à ses dépenses, à son ambition ; donner un coup de frein au gaspillage, v. *reduí*. Frèn d'ensagis = Frein d'essais, appareil permettant de mesurer la puissance développée par une machine. Puissenço al frèn = Puissance au frein, puissance d'un moteur mesurée à l'aide d'un frein d'essais. Pour : Une ambition sans frein, v. *deimesurat, sense limito*.

— **Frená** (frenar), v. tr. Freiner, ralentir ou arrêter le mouvement d'un corps au moyen d'un frein : Frená u abioun = Freiner un avion. – Pour : Freiner l'économie (fig.), v. *countrariá l'deibelopoment* ; freiner, contenir les désirs d'un enfant, v. *bridá, retié*. – v. intr. Donner un coup de frein : Le camioun qu'arribabo an faço que m'oubligèc a frená bruscoment = Le camion qui arrivait en face m'a obligé à freiner brusquement.

— **Frenatge**, m. Freinage, action de freiner. *Frenatge 'ntegral = Freinage intégral, freinage dont la commande agit sur les quatre roues d'une automobile.

— **Frequenço** (frequença) (Village), f. Fréquence, caractère de ce qui arrive souvent : La frequenço des ouratges al mès de l'aoust = La fréquence des orages au mois d'août. – Nombre de vibrations sonores par unité de temps dans un phénomène périodique. – Dans les courants alternatifs, inverse de la durée de la période. – Statist. Nombre d'observations d'un type donné d'évènements : La frequenço des atsidents de la routo l'ibèr = La fréquence des accidents de la route en hiver. *Baisho frequenço = Basse fréquence. Mouièno frequenço = Moyenne fréquence. Naouto (ou grano) frequenço = Haute fréquence. v. aussi *frecanço*.

— **Frequent** (Village), adj. Fréquent, qui arrive, qui se reproduit souvent : An aquel endret, que soun frequenti 'ls atsidents = A cet endroit, les accidents sont fréquents. On dira plutôt *que i-a souenh. v.*, d'autre part, *frecant*.

— **Frequentá** (frequentar), v. tr. Fréquenter, avoir de fréquentes relations avec : Frequentá 'ls besís = Fréquenter ses voisins. On dira plutôt *abé relacious amb*. – Pour : Fréquenter l'église, l'école, v. *aná regulièroment a* ; fréquenter une maison, v. *èste casalè de* ; il fréquentait une fille de Nabies (fam.), v. *courtisá, fè la court a* ; fréquenter les voyous, v. *afèse's amb, arroussá's amb (de), fè's amb*. *Pour : Fréquenter les sacrements, v. *coufessá's e coumenia souenh. v.*, d'autre part, *frecantá*.

— **Frequentable** (Village), adj. Fréquentable, que l'on peut fréquenter : U endret frequentable = Un endroit fréquentable. Uo soucietat frequentablo = Une société fréquentable. Pour les deux exemples, on dira plutôt *oun se pot aná. v.*, par ailleurs, *frecantable*.

— **Frequentaciou** (frequentacion) (Village), f. Fréquentation, action de fréquenter : La frequentaciou des bals = La fréquentation des bals. La frequentaciou des noutables = La fréquentation des notables. La frequentaciou de las gents = Le commerce des gens. *Maishantos frequentacious = Mauvaises fréquentations, relations avec des gens peu recommandables. v. aussi *frecantaciou*.

— **Frequentat** (Village), adj. Fréquenté, où se porte la foule : Uo promenado frequentado = Une promenade fréquentée. On dira plutôt *oun on ba souenh*. *Deishí des camís frequentadis = Sortir des sentiers battus. Ports, endrets frequentadis = Ports, parages fréquentés, ports où il vient beaucoup de navires, parages où affluent les gens. v., par ailleurs, *frecantat*.

— 1) **Fresá** (fresar), v. tr. Fraiser, usiner une pièce au moyen de la fraise. – Evaser l'orifice d'un trou dans lequel une vis ou tout autre objet doivent être insérés.

— 2) **Fresá** (fresar), v. tr. Fraiser, fraser, briser la pâte en la séparant par des pétrissages faits avec la paume de la main ou en faisant tourner le pétrin : Le boulangè que fresabo la pasto = Le boulanger fraisait la pâte.

— **Fresc**, adj. Frais, qui est légèrement froid : Bent, tens fresc = Vent, temps frais. – Qui a ou qui donne une sensation agréable de léger froid : Aiouo fresco = De l'eau fraîche. Uo bouco fresco = Une bouche

fraîche. – Qui cause à l'odorat une sensation agréable : Uo fresco sentou de muguet = Une fraîche senteur de muguet. – Se dit d'un vin agréable, assez acide : Un blanc fresc = Un blanc frais. – Qui n'a pas subi d'altération : Ouèous fresquis = Des œufs frais. Pa fresc = Du pain frais. Flous frescos = Des fleurs fraîches. – Qui n'est pas terni : Uo coulou ancario fresco = Une couleur encore fraîche. Gouardá un tint fresc = Garder un teint frais ; et, au fig. : Uo 'imaginaciou fresco = Une imagination fraîche. – Qui n'est pas fatigué : Troupos frescos = Des troupes fraîches. – Qui est nouveau, récent : Traços frescos = Des traces fraîches. Uo blassuro fresco = Une blessure fraîche. Pour : Des nouvelles fraîches (fig.), v. *de nou i-a cap gouaire* ; une femme très fraîche pour son âge ; v. *counserbat*. – Nouvellement reçu : Argent fresc = De l'argent frais. – Dépourvu de cordialité : Uo recepciou meilèou fresco = Une réception plutôt fraîche. Syn. *freit*. *Ironiq. et fam. Èste fresc = Etre frais, être dans de beaux draps, dans la mélasse. Syn. *èste poulit*. Fam. Èste fresc coum'uo roso = Etre frais comme une rose. Fig. Plago ancario (touto) fresco = Plaie encore (toute) fraîche, affliction toute récente ou qui demeurera telle. – adv. Nouvellement, récemment : Un regent tout fresc descut de la 'scolo nourmalo = Un instituteur frais émoulu de l'Ecole normale. Rosos toutos frescos couelhudos = Des roses toutes fraîches cueillies. Loc. adv. De fresc = De frais, depuis peu, fraîchement : Pintrat de fresc = Peint de frais. *Bebe fresc = Boire frais. Que fè fresc = Il fait frais. – m. Léger froid agréable : Prene l'fresc a la frièsto = Prendre le frais à sa fenêtre. *Al fresc = Au frais, dans un endroit frais : Mete l'bí al fresc = Mettre le vin au frais.

— **Frèsko** (frèsca), f. Fresque, manière de peindre, avec des couleurs minérales détremées dans l'eau de chaux, sur un enduit frais auquel elles s'incorporent : Pintrá a frèsko = Peindre à fresque. – Peinture murale ainsi exécutée : Las frèskos de la capèlo Sistino = Les fresques de la chapelle Sixtine. – Pour : L'œuvre de Balzac est une fresque de la société de son temps (fig.), v. *representaciou*. *Pintre de frèskos = Fresquiste.

— **Frescoment** (frescament), adv. Fraîchement, au frais : Èste aloungat frescoment al bort del riu = Etre allongé fraîchement au bord du ruisseau. – Pour : Des nouvelles fraîchement arrivées, v. *de nou i-a cap gouaire*. – Fam. Avec une grande froideur : Recebe coualcu frescoment = Recevoir quelqu'un fraîchement. Syn. *fredoment*.

— **Frescou** (frescor), f. Fraîcheur, qualité de ce qui est légèrement et agréablement froid : Apreciá la frescou de l'oumbro l'estiou = Apprécier la fraîcheur de l'ombre en été. – Qualité de ce qui n'a pas subi d'altération, de ce qui n'est pas gâté, flétri, fané, desséché : La frescou de la fruto, des ouèous, del peish = La fraîcheur des fruits, des œufs, du poisson. La frescou d'un bouquet = La fraîcheur d'un bouquet. La frescou del pa = La fraîcheur du pain. – Qualité de ce qui n'est pas terni, de ce qui a l'éclat de la jeunesse, de la nouveauté : La frescou del bisatge, del tint = La fraîcheur du visage, du teint. Pour : La fraîcheur des souvenirs (fig.) ; la fraîcheur du style, v. *clarou*. v., par ailleurs, *frescuro*.

— **Frescuro** (frescura), f. Froidure, fraîcheur désagréable : Crenhe la frescuro del barán de la niet a la tardou = Craindre la fraîcheur du crépuscule en automne. v., d'autre part, *frescou*.

— **Frèses**, m. pl. Frais, débours, dépense occasionnée par une cause quelconque : Ramboursá fresas de bouiatge = Rembourser des frais de voyage. – Coûts d'une ou de plusieurs opérations qui constituent des charges d'exploitation. *Pour : A grands frais, v. *an fèn empourmentos despensos*. An partín les frèses = A frais communs. Pour : Aux moindres frais, v. *an pagán le minimom*. Pour : Il a multiplié les amabilités, mais il en a été pour ses frais, v. *fè un barrou traoucat* ; ils ont fait des frais pour le mariage de leur fille, v. *despensá, merçá argent* ; la venue du préfet fit les frais de la conversation, v. *que's parlèc pla de*. Pour : Faire ses frais, v. *nou ganhá ne pèrde* ; les consommateurs font les frais des augmentations d'impôts, v. *patí, soufrí de*. Frèses de desplaçoment = Frais de déplacement. Frèses de justicio = Frais de justice, frais qu'occasionne un procès. Frèses de proudutsiou = Frais de production, frais et dépenses nécessaires pour la fabrication d'un produit. Frèses de representaciou = Frais de représentation, indemnités allouées à certains fonctionnaires pour qu'ils puissent tenir leur rang dans le monde. Frèses de tresourario = Frais de trésorerie, tout ce que les capitaux mis à la disposition de l'entreprise coûtent en intérêts et autres frais financiers. Frèses emprebistis = Frais imprévus, faux frais. Frèses generalis = Frais généraux, dépenses d'une entreprise qui n'entrent pas dans les frais de fabrication d'un produit. Pour : Se mettre en frais d'amabilité, v. *esfourçá's d'èste aimable* ; rentrer dans ses frais, v. *recuperá l'sèou argent*.

— **Fresí**, diminutif d'*Ufrasio*, n. pr. Fresí de Tran (Tram) = Euphrasie Sutra, épouse du menuisier Baptiste Pons « *Leishart* ».

- **Fresière** (fresier), m. gall. Fraisier. *Fresière que tourno fè (ou flourí) = Fraisier remontant. v. aussi *majouflè*.
- 1) **Frèso** (frèsa), f. gall. Fraise, fruit du fraisier. v. aussi *majouflo*.
- 2) **Frèso** (frèsa), f. Fraise, outil rotatif de coupe, comportant plusieurs arêtes tranchantes, régulièrement disposées autour d'un axe. – Outil utilisé pour faire un forage : Crusá un pouts amb uo frèso = Creuser un puits à l'aide d'une fraise. *Frèso del dentisto = Fraise dentaire, outil monté sur le tour du dentiste et servant à détruire les parties malades de la dent avant sa restauration.
- 3) **Frèso** (frèsa), f. Fraise, collerette en lingerie tuyautée portée depuis Henri II jusqu'au 17^{ème} s. : Pourtrèt d'un persounatge amb frèso = Portrait d'un personnage portant une fraise.
- 4) **Frèso** (frèsa), f. Fraise, en boucherie, intestin grêle de veau, ouvert, lavé et poché à l'eau bouillante. v. aussi *bente de bedèl*.
- **Fretilhá** (fretilhar), v. intr. Frétiller, s'agiter par des mouvements vifs et courts : Uo trouito que fretilho dedéns la banastro = Une truite qui frétille dans le panier de pêche. Syn. plus courant *bouludá's*. – Pour : Un gamin qui frétille de joie à la vue de ses parents, v. *èste plé de*.
- **Fretos** (Fretas), n. pr. Riou de las Fretos (ou de l'Oulè) = Ruisseau né près du col du Sarraillé et qui se jette dans l'Arac quelques mètres en amont de « *la molo de Germá* ».
- **Frí** (frir), v. tr. et intr. très peu usité. Frire : Fè frí aouberginos a la padeno = Faire frire des aubergines à la poêle. v. surtout *cose*.
- **Fricassá** (fricassar), v. tr. et intr. Fricasser, accomoder dans une sauce des mets préalablement coupés en morceaux : Fricassá bedèl = Fricasser du veau. – Rissoler, rôtir de manière à faire prendre une couleur dorée : Fricassá uo boulalho = Rissoler une volaille. *Trufos fricassados = Pommes de terre déjà cuites que l'on écrase avant de les chauffer dans la poêle jusqu'à ce qu'elles se dorant.
- **Fricassado** (fricassada), f. Fricassée, ragoût de viande blanche ou de volaille coupée en morceaux et cuite dans une sauce : Uo fricassado de poulet = Une fricassée de poulet.
- **Fricot** (fricòt), m. fam. Fricot, viande fricassée ou autre : Un fricot de bedèl = Un fricot, un sauté de veau. *Fè un fricot de lapín = Fricoter du lapin.
- **Frièsto** (frièsta), f. Fenêtre, croisée : Mirá per la frièsto = Regarder par la fenêtre. – Ouverture pratiquée dans le plateau d'une montre ou d'une horloge : La frièsto del relotge = La fenêtre de l'horloge. – Inform. Zone rectangulaire d'un écran de visualisation dans laquelle s'inscrivent les informations. Frièsto del telebisur = Ecran du téléviseur. *Ambelopos amb frièsto = Enveloppes à fenêtre. Pour : Fenêtre de lancement, v. *periodo* ; jeter l'argent par les fenêtres, dépenser follement, v. *èste defraudè, deigalhè*.
- **Friestou** (frieston), m. Petite fenêtre, judas, vasistas : Aouelhá coualcu per un friestou = Epier quelqu'un par un vasistas. v. aussi *bistou*.
- **Frigidèro** (frigidèra), m. Frigidaire, réfrigérateur : Gouardá la lèt al frigidèro = Conserver le lait au réfrigérateur. On dira plus couramment *frigó*.
- **Frigièn**, adj. et n. Phrygien, de la Phrygie. *Bounet frigièn = Bonnet phrygien, coiffure semblable au bonnet d'affranchi de la Rome antique et qui devint pendant la Révolution, sous le nom de bonnet rouge, l'emblème de la liberté, de la république.
- **Frigio** (Frigia), n. pr. Phrygie, région occidentale de l'Asie Mineure.
- **Frigó** (frigò), m. fam. Frigo, frigidaire, réfrigérateur.
- **Frisá** (frisar), v. tr. Friser, mettre en boucles : Fè's frisá 'ls pelses = Se faire friser les cheveux. – Boucler les cheveux de : Frisá uo fenno = Friser une femme. Syn. *repetelá*. – Fig. et fam. Etre fort près de : Frisá l'enjusticio = Friser l'injustice. Uo reflètsiou que friso la bestieso = Une réflexion qui frise la bêtise. Syn. dans les deux cas, *froulá*. – Toucher à : U ome que friso la cinquanteno = Un homme qui frise la cinquantaine. Syn. *aprouishá de*. – v. intr. Les sèbis pelses que frison naturèloment = Ses cheveux frisent, bouclent, tirebouchonnent naturellement. Syn. *bouclá, repetelá*.
- **Frisado** (frisada), f. Frisée, laitue frisée, à feuilles crêpées.
- **Frisat**, adj. et n. Frisé, qui a les cheveux bouclés : Que soun frisados toutos las mainados de la familho = Tous les enfants de la famille sont frisés. Syn. *oundulat, repetelat*.
- **Friseto** (friseta), f. fam. Frisette, petite boucle de cheveux frisés : Fè's las frisetos cada maití = Faire ses frisettes tous les matins.

— **Friso** (frisa), f. Frise, en architecture, partie de l'entablement entre l'architrave et la corniche : Las frisos del Partenón = Les frises du Parthénon. – Relief ou peinture exécutés sur une surface beaucoup plus large que haute : Pintrá uo friso = Peindre une frise. – Bande de toile fixée au cintre d'un théâtre pour figurer le ciel.

— **Friso** (Frisa), n. pr. Frise, région de plaines bordant la mer du Nord, précédée d'îles et partagée entre les Pays-Bas et l'Allemagne.

— **Frisoutá** (frisotar), v. tr. et intr. Frisoter, friser en petites boucles : Frisoutá uo filhoto = Frisoter, frissonner une fillette. Un drolle que frisoto = Un garçon qui frisotte.

— **Frissoun** (frisson), m. Frisson, tremblement avec sensation de froid : Les frissouns qu'acoumpañhon la frèbe = Les frissons qui accompagnent la fièvre. – Tremblement causé par le froid : La freit que'm dá frissouns = Le froid me donne des frissons. Syn. plus idiomatique dans les deux cas *esfresiment*. – Frémissement, frissonnement, mouvement léger d'une chose qui tremble : Les frissouns de l'aiouo = Les frissons de l'eau. – Froissement, frou-frou qui accompagne ce mouvement : Un frissoun de 'stofi = Un frisson d'étoffe. – Fig. Saisissement né d'une émotion : Un frissoun d'espant, de coulèro, de gaouch = Un frisson d'épouvante, de colère, d'allégresse. Syn. plus idiomatique *esfresiment*.

— **Frissouná** (frissonar), v. intr. Frissonner, avoir le frisson : Frissouná de frèbe, de freit = Frissonner de fièvre, de froid. – Frémir, s'agiter légèrement : Le fouelhatge que frissouno al bent = Le feuillage frissonne au vent. – Fig. Etre saisi d'un frémissement causé par une vive émotion : Frissouná de póou, d'espouèr = Frissonner de peur, d'espoir. *An froulán la tèrro = En rase-mottes.

— **Fritaoun** (Fritaun), n. pr. Freetown, capitale de la Sierra Leone, port sur l'Atlantique.

— **Frito** (frita), f. fam. Frite, pomme de terre frite.

— **Fritou** (friton), m. Friton, résidu frit que l'on obtient en faisant fondre par petits morceaux la graisse de canard, d'oie ou de porc : Fritous d'auco = Des fritons d'oie. v. aussi *gratèou, greishilhoun*.

— **Fritsiou** (friccion), f. Friction, frottement effectué avec la main sur une partie du corps : Uo fritsiou aishús la 'spallo = Une friction sur l'épaule. – Liquide ou pommade utilisés à cet effet : Uo fritsiou d'alcol canfrat = Une friction d'alcool camphré. Pour : La friction entre deux pièces mécaniques, v. *frotoment* ; une cause de friction entre voisins, v. *barboulh, desacort, desuniou*. *Que limito la fritsiou = Antifriccion : Aliatge que limito la fritsiou = Alliage antifriccion.

— **Fritsiouná** (friccionar), v ; tr. Frictionner, faire une ou des frictions sur : Fritsiouná's les rëns = Se frictionner les reins. *Pour : Frotter les oreilles de quelqu'un, caresser les côtes à quelqu'un, le rosser (fam.), v. *acibadá*.

— **Frituro** (fritura), f. Friture, action et manière de frire un aliment : La frituro d'un peish = La friture d'un poisson. – Corps gras servant à frire : Oli de frituro = De l'huile de friture. – Aliment frit, en particulier petits poissons frits ou à frire : Uo frituro de rabotos = Une friture de vairons. – Fam. Bruit parasite dans un appareil de radio, un téléphone : Nou coumprene ço que's dits al posto a caouso de la frituro = Ne pas comprendre ce qui se dit au poste à cause de la friture.

— **Froloment** (fròlament), m. Frôlement, effleurement, action de frôler : Un froloment de más = Un frôlement de mains.

— **Froulá** (frolar), v. tr. Frôler, effleurer : Le mèrle pescaire que bolo an froulán l'aiouo = Le martin-pêcheur vole en frôlant l'eau. – Fig. Echapper de justesse à : Qu'abem froulat la catastrofo = Nous avons frôlé la catastrophe. Syn. *frisá*. Pour : Cette idée ne m'a jamais effleuré, v. *n'é cap james agut aquèlo idèu*.

— **Froumatge** (fromatge), m. Fromage, aliment qui a pour base le lait caillé : Le camambert qu'é l'froumatge que m'estimi mès = Le camembert est mon fromage préféré. – Pour : Entre la poire et le fromage (fig. et fam.), au dessert, lorsque la gaieté et la liberté sont plus grandes, v. *al dessèrt* ; faire tout un fromage de (fam.) donner une importance exagérée à, monter en épingle, v. *mete'n i mès que nou' n-i-a*. Froumatge blanc = Fromage blanc, fromage qui se prépare avec le lait entier présuré, et se consomme frais.

— **Froumatgè** (fromatgèr), adj. et n. Fromager, se dit de qui fait ou vend des fromages, et de ce qui a rapport à cette fabrication ou à cette vente : Un froumatgè pireneèn = Un fromager pyrénéen. L'industrio froumatgèro = L'industrie fromagère.

— **Froumatjario** (fromatjaria), f. Fromagerie, endroit où l'on fait, où l'on garde, où l'on vend des fromages : La froumatjario d'Oust = La fromagerie d'Oust.

— **Frouncá** (fronçar), v. tr. Froncer, rider : Frouncá las celhos = Froncer les sourcils. – Faire des plis, des fronces à : Frouncá un casabèc = Froncer un corsage.

— **Frouncat** (fronçat), adj. Froncé, plissé, contracté : Celhos frouncados = Des sourcils froncés. – Pour : Un visage froncé (fig.), fermé, v. *aourugalh, arrepudat, descarat, èrme, farou, mascart*.

— **Frounço** (fronça), f. Fronce, pli défectueux qui se trouve dans le papier et dans les cartes à jouer. – Frounços, f. pl. Fronces, sorte de plis obtenus par resserrement d'un fil coulissé maintenant une certaine ampleur : Las frounços d'uo mango = Les fronces d'une manche.

— **Frounçoment** (fronçament), m. Froncement, action de froncer ; résultat de cette action : Un frounçoment de celhos = Un froncement de sourcils.

— **Froundo** (fronda), f. Fronde, arme de jet, constituée par une pièce souple centrale attachée à deux lanières : La froundo de Dábit = La fronde de David. – Lance-pierre(s), jouet d'enfant, fait de deux élastiques montés sur une petite fourche : Mainados que tiron aishús uo boutelho amb uo froundo = Des enfants qui tirent sur une bouteille avec un lance-pierres, avec une fronde. – Pour : Esprit de fronde, v. *rebolto*.

— **Frount** (front), m. Front, partie haute du visage humain : Toucá's le frount = Se toucher le front. – La tête, le visage : Baishá l'frount = Courber le front. – Marque extérieure de la pensée, des sentiments : Un frount enteligent, preoucpat = Un front intelligent, soucieux. – Coalition de partis politiques : Le frount pouplari = Le front populaire. – Ligne extérieure présentée par une formation militaire en ordre de bataille : General que passo debant le frount d'un batalhoun = Général qui passe devant le front d'un bataillon. – Par extens. Limite avant de la zone de combats : Le frount francés de milo naou cent dèzo-ouet = Le front français de 1918. – Cette zone de combat elle-même : Partí al frount = Partir sur le front, pour le front. Pour : Aurais-tu le front de me résister ? (fig.), v. *aoudaço*. *Baishá l'frount = Courber le front, s'humilier devant quelqu'un. Syn. *umiliá's*. Pour : Faire front aux critiques, v. *desfiá*. Frount d'ataco = Front d'attaque, endroit du terrain où l'on commence des travaux de creusement d'une galerie, de percement d'un tunnel. Frount de mar = Front de mer, partie d'une zone côtière ou d'un port qui fait face à la mer. Fig. Lebá l'frount = Relever le front, reprendre courage. Linho de frount = Ligne de front, formation tactique de navires rangés côte à côte sur une même ligne. Loc. adv. De frount = De front, directement : Atacá l'ennemic de frount = Attaquer l'ennemi de front. Pour : Ne pas pouvoir passer deux de front, v. *d'un cop*. Pour : Mener deux affaires de front (fig.), v. *an mèmò tens, ansemble*. – Frount pouplari = Front populaire (mai 1936-avril 1938), coalition des partis politiques français de gauche (parti communiste, S.F.I.O., parti radical), qui, remportant les élections de mai 1936, arriva au pouvoir avec Léon Blum.

— **Frountado** (frontada), f. Fourrière, chaintre, extrémité d'un champ où la charrue ou les tracteurs font demi-tour : Que cal deishá uo frountado prou larjo andá poudé girá = Il faut laisser une fourrière assez large pour pouvoir tourner. Pour : Fourrière, dépôt des animaux errants des autos, v. *fourrièro*.

— **Frountal** (frontal), adj. Frontal, qui se présente de front : Uo ataco frountalo = Une attaque frontale. Pour : Muscle, os frontal, v. *del frount*. *Distenço frountalo = Distance frontale, distance d'un verre de lunetterie à son foyer.

— **Frountaliè** (frontalièr), n. et adj. Frontalier, qui habite une région voisine d'une frontière : Les frountaliès que ban trebalhá an Suisso = Les frontaliers qui vont travailler en Suisse. – adj. Situé à la frontière : Uo bilo frountalièro = Une ville frontalière. Syn. *frountièro*.

— **Frountièro** (frontièra), f. Frontière, limite séparant deux Etats, deux divisions administratives, deux régions caractérisées par des phénomènes physiques ou humains différents : Passá la frountièro 'spanholo = Passer, franchir la frontière espagnole. Nosto coumuno qu'é a la frountièro del languedoucièn e del gascoun = Notre commune est à la frontière du languedocien et du gascon. *A la frountièro del país = A la périphérie du pays ; a trabés la frountièro = Transfrontalier : Trasports a trabès la frountièro = Transports transfrontaliers. – adj. Limitrophe : Las plaços frountièros = Les places frontières. Syn. *frountaliè*.

— **Frountoun** (fronton), m. Fronton, ornement triangulaire, ou semi-circulaire, au-dessus de l'entrée d'un édifice : Le frountoun d'un templo grèc = Le fronton d'un temple grec. – Mur contre lequel on joue à la pelote basque. – Par extens., tout le terrain de jeu : Le public del frountoun = Le public du fronton.

— **Frountado** (frotada), f. fam. Frottée, friction, raclée, volée : Ja li dères uo foutudo frountado = Tu lui as flanqué une sacrée raclée. Syn. v. *acibadado*.

- **Frugal**, adj. peu usité. Frugal, qui se contente d'aliments simples : Uo populaciou frugalo = Une population frugale. v. *que minjo leougèroment, paouc.* – Qui consiste en aliments simples : Uo nouirituro frugalo = Une nourriture frugale. v. *leougè.*
- **Frugalitat**, f. peu usité. Frugalité, qualité d'une personne frugale, de ce qui est frugal : Bibe amb frugalitat = Vivre avec frugalité. – Action de se nourrir frugalement ; régime frugal : Le medací que li a recoumandat uo certèno frugalitat = Le docteur lui a recommandé une certaine frugalité. On dira plutôt *de minjá leougèroment, de nou minjá trop.*
- **Fruitièro** (fruitièra), f. gall. Fruitière, petite coopérative de production de lait pour la fabrication du fromage : La fruitièro de Massat = La fruitièra de Massat.
- **Frulhá** (frulhar), v. tr. Froisser, chiffonner, friper : Frulhá un papè = Froisser un papier. – Pour : Froisser un muscle, v. *macá* ; froisser quelqu'un, v. *betsá.*
- **Frulhat**, adj. Froissé, chiffonné, fripé : Un coustume frulhat = Un costume fripé.
- **Frulhoment** (frulhament), m. Froissement, action de froisser : Le frulhoment d'uo 'stofo = Le froissement d'une étoffe ; bruit sec qui résulte de cette action : Entene l'frulhoment de la sedo = Entendre le froissement, le froufrou de la soie. Les frulhoments d'un faoudilhou = Les froufrous d'un jupon. – Pour : Froissement, contusion légère d'un muscle, d'un ligament, v. *macadèro, macadís, macaduro* ; le froissement des intérêts (fig.), v. *luto, oupousiciou* ; froissement d'amour-propre, v. *betsaciou.*
- **Frulhs**, m. pl. Restes, reliefs, en particulier d'un repas : Minjá 'ls frulhs del dinná = Manger les restes du déjeuner. v. par ailleurs, *eishalhos, fruses.*
- **Fruscos** (fruscas), f. pl. fam. Frusques, vêtements, en particulier vêtements de peu de valeur ou usagés : Cambiá's de fruscos = Changer de frusques. v. aussi *nipos.*
- **Fruses**, m. pl. Grains qui restent au fond de la mangeoire : Dá 'ls fruses a la pouralho = Donner les restes à la volaille. v. aussi *eishalhos, frulhs.*
- **Frutè** (frutèr), adj. Fruitier, qui produit des fruits : U arbe frutè = Un arbre fruitier. – n. Personne qui vend des fruits, des légumes : Croumpá peros a la fruitièro = Acheter des poires à la fruitièra. – m. Arbre fruitier : Les frutès de l'ort = Les fruitiers du jardin.
- **Fruto** (fruta), f. Fruit, organe contenant les graines et provenant généralement de l'ovaire de la fleur. – Cet organe en tant que produit comestible de certains végétaux, de saveur généralement sucrée et consommé souvent comme dessert : Minjá's uo fruto = Manger un fruit. – Les fruits en général : Aimá la fruto = Aimer les fruits. *Fourmaciou de la fruto = Fructification : Anouán le bèl tens que fabourisèc la fourmaciou de la fruto = Cette année le beau temps a favorisé la fructification. Fruto coufido = Fruit confit, fruit cuit légèrement dans un sirop de sucre, puis séché lentement. Fruto defensado = Fruit défendu (allusion à Adam et Eve) : plaisir interdit et d'autant plus désirable. Fruto seco = Fruit sec, fruit sans pulpe. Un bí que trobo a fruto = Un vin fruité. Uo sentou de fruto = Un parfum fruité. Pour : C'est le fruit de ton imagination, v. *que t'ac eimagnos* ; la connaissance mystique est le fruit d'une illumination, v. *counsequenço* ; *que bié de, que nèish de* ; récolter le fruit de sa peine, v. *recebe l'près de soun trebalh* ; les fruits de la terre, v. *proudutsiou.* v., d'autre part, *enfrut.*
- **Fugo** (fuga), f. Fugue, oeuvre musicale où les différents thèmes ou voix sont développés en se poursuivant et en se superposant. – Pour : Un enfant qui a fait une fugue ; faire une fugue à la campagne (fam.), v. *escapado.*
- **Fulgurent**, adj. Fulgurant, qui brille comme l'éclair : Un regart fulgurent = Un regard fulgurant. – Foudroyant, qui a la rapidité de l'éclair : Uo riposto fulgurento = Une réponse fulgurante. *Doulou fulgurento = Douleur fulgurante, douleur très vive et de courte durée.
- **Fulhet**, m. Feuillet, partie d'une feuille de papier pliée sur elle-même : Un bloc de cent fulhets = Un bloc de cent feuillets. Girá un fulhet = Tourner un feuillet. – Page d'un carnet, d'une éphéméride : Arrincá un fulhet d'un carnet = Arracher un feuillet d'un carnet. – Ensemble de deux pages d'un livre ou d'un cahier : Destacá un fulhet d'un libe = Détacher un feuillet d'un livre.
- **Fulhetá** (fulhetar), v. tr. Feuilletter, tourner les pages d'un livre, d'un registre, etc... : Fulhetá un doussiè = Feuilletter un dossier. – Lire négligemment et à la hâte : Fulhetá uo couletsiou de journals = Feuilletter une collection de journaux. *Fulhetá pasto = Feuilletter de la pâte, la pétrir avec du beurre, à l'eau froide, de façon qu'elle lève et se sépare en feuilles très minces.
- **Fulhetat**, adj. Feuilleté, constitué de lames minces et superposées : Uo roco fulhetado = Une roche feuilletée. *Pasto fulhetado = Pâte feuilletée, feuilletage. Syn. *fulhetatge.* – m. Feuilletage garni d'un apprêt salé ou sucré.

- **Fulhetatge**, m. Feuilletage, action de feuilleter de la pâte. – Pâte feuilletée. Syn. *pasto fulhetado*.
- **Fulhetoun** (fulheton), m. Feuilleton, série : Lege l'fulhetoun del dimenge = Lire le feuilleton du dimanche. Syn. *felhetoun*.
- **Fulminá** (fulminar), v. tr. Fulminer, publier avec certaines formalités religieuses : Fulminá l'escumunicaciou = Fulminer l'excommunication. – Pour : Un obus qui fulmine, v. *detouná, esplousá* ; fulminer contre les abus, contre les voleurs (fig.), v. *reboutregá, reboultá's*.
- **Fum**, m. Fumée : Le fum de las usinos = La fumée des usines. – Fumée de tabac : La salo qu'èro pleo de fum = La salle était remplie de fumée. Syn. dans les deux cas, *bugás*. – Pour : La fumée qui s'élève de la rivière, v. *bapou* ; les fumées de l'orgueil (fig.), v. *edsaltaciou*. *Fam. A fum = En vitesse, à toute vitesse, à toute vapeur, dare-dare, à fond de train, à pleins gaz : Le drolle qu'anabo a fum = Le garçon tricotait. Syn. *aná a bente a tèrro*. Uo otó que trabèssu Biert a fum = Une auto qui traverse Biert à fond de train. Syn. *boumbá, passá coum'uo dalfinado, traçá*. Courre a fum = Courir comme un dératé.
- **Fumá** (fumar), v. intr. Fumer, évacuer de la fumée : Las shemenèios de l'usino que fumon = Les cheminées de l'usine fument. – Laisser sortir de la fumée : La lenho banhado que fumo an cramán = Le bois mouillé fume en brûlant. – Rabattre la fumée au lieu de la conduire dehors : Pouèlo, shemenèio que fumon = Poêle, cheminée qui fument. – Exhaler de la vapeur : Un plat que fumo aishús la taoulo = Un plat qui fume sur la table. *Lampo que fumo = Lampe qui fume, lampe dont la flamme file et répand de la fumée. Syn. dans tous les cas, *bugá*. – Pour Fumer un jambon, v. *penjá a la shemenèio*. – Brûler du tabac ou tout autre produit en aspirant la fumée : Fumá's uo cigarreto = Fumer une cigarette ; et, absol. : Que fumos trop = Tu fumes trop.
- **Fumaire**, n. Fumeur, personne qui fume, qui a l'habitude de fumer : Uo fumairo que deirengabo touti 'ls bouiatjurs = Une fumeuse qui dérangeait tous les voyageurs.
- **Fumeralh**, m. Fumée épaisse : Quin fumeralh al Prat besial ! Qué i deben cramá ? = Quelle épaisse fumée au Pré commun ! Que doit-on y brûler ?
- **Fumigaciou** (fumigacion), f. Fumigation, action de répandre la fumée ou la vapeur de substances aromatiques ou désinfectantes : Le malaout que fasio fumigaciou = Le malade faisait des fumigations.
- **Fumistario** (fumistaria), f. Fumisterie, profession, commerce du fumiste. – Pour : Toutes ses propositions ne sont que des fumisteries, v. *fadeso, faribolo*.
- **Fumisto** (fumista), n. Fumiste, professionnel de l'entretien des cheminées, de l'installation des appareils de chauffage. – Pour : Un sympathique fumiste, v. *fenhant*.
- **Fumouèr** (fumoèr), m. Fumoir, pièce où l'on se réunit pour fumer : Fè's serbí l'café al fumouèr = Se faire servir le café au fumoir.
- **Funèbre**, adj. Funèbre, relatif aux funérailles : Un cant funèbre = Un chant funèbre. – Sombre, triste, lugubre : Uo atmousfèro funèbro = Une atmosphère, une ambiance funèbre. Syn. *lugubre, sinistre, triste*. *Aounous funèbros = Honneurs funèbres. Aousèls funèbris = Oiseaux funèbres, oiseaux de nuit dont le cri a quelque chose de sinistre. Courtègè funèbre = Cortège, convoi funèbre. Idèos funèbros = Idées funèbres, idées de mort. Jocs funèbris = Jeux funèbres, jeux qu'on célébrait à l'occasion des funérailles des grands personnages. Poumpos funèbros = Pompes funèbres, administration qui se charge des funérailles. Pour : Vêtements funèbres, v. *de dol*.
- **Funeralhos** (funeralhas), f. pl. Funérailles, obsèques, cérémonies qui s'accomplissent pour l'enterrement d'une personne : Ourganisá las funeralhos d'uo persounalitat = Organiser les funérailles d'une personnalité. Funeralhos naciounalos = Des funérailles nationales. – Pour : Assister aux funérailles de la liberté (fig.), v. *destrutsiou, ruíno*.
- **Funerari**, adj. Funéraire, relatif aux funérailles : Uo courouno funerario = Une couronne funéraire. – Qui rappelle la mort d'une personne : Uo 'scripciou funerario = Une inscription funéraire, une épitaphe. – Qui est relatif aux cimetières, aux tombes : Un magasin funerari = Un magasin funéraire. *Coulouno funerario = Colonne funéraire, colonne qui portait une urne contenant les cendres d'un mort ; colonne qui surmonte un monument funèbre. Drap funerari = Drap funéraire, grand drap dont on couvre le cercueil des morts. Frèses funeraris = Frais funéraires, dépenses effectuées à l'occasion d'une inhumation. Mounument funerari = Mausolée.
- **Funèste**, adj. Funeste, qui apporte le malheur, qui cause du tort : Un cop funèste = Un coup funeste. Pour : Un mauvais temps funeste aux récoltes, v. *calamitous, desastrous andá*.
- **Funiculari**, m. Funiculaire, chemin de fer destiné à gravir de très fortes rampes et dont les convois sont mus par un câble. – adj. Camí de fèr funiculari = Chemin de fer funiculaire.

— **Furet**, m. Furet, sorte de petit putois domestiqué pour chasser le lapin de garenne : Caçá l'lapín amb un furet = Chasser le lapin au furet. – Pour : Ce gamin est un furet (fig.), v. *fourugaire, fousegaire, fousègo, furetaire*.

— **Furetá** (furetar), v. intr. Fureter, chasser au furet : Les çaçaires que furetabon aquel dio = Les chasseurs furetaient ce jour-là. – Pour : Fureter dans une armoire, v. *fourugá, fousegá*.

— **Furetatge**, m. Furetage, chasse au lapin faite avec le furet : Defensá l'furetatge = Interdire le furetage.

— **Furio** (furia), f. Furie, femme très méchante et emportée : Quino furio aquilo fenno ! = Quelle furie cette femme ! Déchaînement de rage furieuse : Un taoure an furio = Un taureau en furie. Syn. *embreguit, furious*. – Mouvement impétueux des choses : Las bagos an furio = Les flots en furie. Syn. *furious*. Pour : Se lancer avec furie dans une tâche, v. *furou*.

— **Furios** (Furias), n. pr. Furies, divinités romaines de la Vengeance. Syn. *Erinios*.

— **Furious** (furiós), adj. Furieux, atteint de folie : Un fol furious = Un fou furieux. L'ome qu'èro debengut furious = L'homme était devenu furieux. – Furibond, fou de rage, en proie à une violente colère : Èste furious countro un traïdou = Etre furieux, être remonté contre un traître. Uo foulo furiouso = Une foule déchaînée, en furie. Syn. *an furio*. – Qui trahit la fureur : Regarts furiousis = Des regards furieux. – Pour : Un combat furieux, une tempête furieuse (fig.), v. *empetuou*.

— **Furiousoment** (furiousament), adv. Furieusement, farouchement, avec fureur : Atacá furiousoment = Attaquer furieusement. Pour : Les gens applaudissaient furieusement, à tout rompre (fam.), v. *mès que mès, tant e mès*.

— **Furou** (furor), f. Fureur, violence impétueuse : La furou de la mar = La fureur de la mer. Syn. *empetuoussitat*. *Pour : Entrer, être en fureur, v. *fè tindá 'ls camals* ; aimer le jeu, les femmes à la fureur, v. *a la foulio, foloment* ; faire fureur, v. *èste pla a la modo* ; les fureurs de la passion, v. *foulio*.

— **Fus** (La Serre), m. Fuseau pour filer. v. aussi *fusè*.

— **Fusá** (fuser), v. intr. Fuser, jaillir comme une fusée : Las flamos que fusabon per las frièstos = Les flammes fusaient par les fenêtres. – Fig. U esclat de rise que fusèc de l'assistenço = Un éclat de rire fusa de l'assistance. *Que fuso = Fusant : U obús que fuso = Un obus fusant.

— 1) **Fusado** (fusada), f. Fusée, chacune des extrémités d'un essieu supportant une roue et ses roulements.

— 2) **Fusado** (fusada), f. Fusée, pièce d'artifice se propulsant par réaction grâce à la combustion de la poudre : Uo fusado 'sclairanto = Une fusée éclairante. – Système de mise de feu d'un engin. – Aéron. Élément moteur dont la propulsion est assurée par la poussée qui résulte de la combustion d'un combustible et d'un comburant : Las fusados que poden eibouluá foro de las limitos de l'atmosphèro = Les fusées peuvent évoluer hors des limites de l'atmosphère. Uo fusado amb estatges = Une fusée à étages. – Terme générique utilisé pour désigner l'ensemble constitué par la fusée et l'objet qu'elle véhicule, missile, satellite artificiel, véhicule spatial. Pour : Des fusées de rires (fig.), v. *esclats*. *Fusado ou fusado d'artifici = Fusée ou fusée d'artifice, pièce d'artifice se propulsant par la réaction des gaz de combustion de la poudre. Fusado de descoulatge = Fusée de décollage, fusée moteur utilisée pour accélérer le décollage des avions. Fusado soundo = Fusée sonde, fusée suborbitale non habitée, équipée d'appareils de mesure.

— **Fusè** (fusèr) (Village et quasi-totalité des hameaux), m. Fuseau, petit instrument de bois arrondi, renflé vers le milieu, aminci vers les deux bouts, et qui sert à filer, à tordre et à enrouler le fil : Fielá amb le fusè = Filer au fuseau. – Petit instrument de forme analogue, mais dont l'un des bouts est muni d'un rebord en saillie destiné à retenir le fil sur le fuseau, et dont on se sert pour faire la dentelle et les passements de fil de soie. *An formo de fusè = Fusiforme. v. aussi *fus*.

— **Fuselatge**, m. Fuselage, corps fuselé qui, dans un avion ou un planeur, relie les ailes à l'empennage, et qui contient l'habitacle.

— **Fusèn**, m. Fusain, arbrisseau ornemental : Uo marge de fusèns = Une haie de fusains. – Baguette de charbon de bois de fusain, servant à dessiner : Dessiná al fusèn = Dessiner au fusain. – Dessin exécuté avec un fusain : Un fusèn del dèzo-ouetième siècle = Un fusain du 18^{ème} s.

— **Fusible**, adj. Fusible, susceptible de fondre par l'effet de la chaleur : L'estanh qu'é u des metals les mès fusiblis = L'étain est un des métaux les plus fusibles. On dira plutôt *de boun foune*. – m. Fil d'alliage spécial qui, placé dans un circuit électrique, coupe le courant en fondant si l'intensité est trop forte : Cambiá un fusible = Changer un fusible. Syn. plus courant, *ploum*. – Fig. fam. Personne assumant une

responsabilité pour protéger son supérieur hiérarchique : Qu'an fèt saoutá un fusible del ministèri = On a fait sauter un fusible du ministère.

— **Fusilh**, m. Fusil, arme : Un fusilh de çaço, de guèrro = Un fusil de chasse, de guerre. *Pour : Changer son fusil d'épaule (fig.), changer sa façon de faire, changer d'opinion, de parti, v. *girá casqueto, girá la bèsto, regirá's*. Pour : Coup de fusil (fam.), prix exorbitant qu'un hôtelier fait payer à ses clients, v. *cop de barro*. Fusilh a repeticiou = Fusil à répétition, fusil dont la vitesse de tir est augmentée par le chargement automatique des munitions dans la chambre. Fusilh mitralhur = Fusil mitrailleur, arme collective à tir automatique. Fusilh outomatique = Fusil automatique, fusil dans lequel la force produite par les gaz résultant de la combustion de la poudre effectue, à la place du tireur, la plupart des opérations nécessaires à son fonctionnement. Pour : Dormir en chien de fusil, v. *amb las camos replegados, d'arreplegat*. v., par ailleurs, *escoupeto*.

— **Fusilhá** (fusilhar), v. tr. Fusiller, tuer à coups de fusil : Fusilhá u espion = Fusiller un espion. – Pour : Il me fusillait des yeux (fig. et fam.), v. *mirá amb maishantiso*.

— **Fusilhado** (fusilhada), f. Fusillade, échange de coups de feu entre deux groupes qui se battent : Qu'esclatèc uo fusilhado antram les abáns-postos = Une fusillade éclata entre les avant-postes. – Décharge simultanée de plusieurs armes à feu.

— **Fusilhîè** (fusilhîèr), m. Fusilier, soldat armé d'un fusil ou d'un fusil-mitrailleur. – Dans la marine, brevet décerné après passage dans une école spéciale, au personnel chargé de l'ordre et de la police à bord, ainsi que des débarquements à terre : A bort, le capitani d'armos qu'é u uoficièr marinîè fusilhîè = A bord, le capitaine d'armes est un officier marinier fusilier. *Fusilhîè de l'aire = Fusilier de l'air, soldat des unités de l'armée de l'air chargé de la protection et de la défense des bases. Fusilhîè marèn = Fusilier marin, marin des unités de l'armée de mer destiné à combattre à terre.

— **Fusiu** (fusion), f. Fusion, passage d'un corps solide à l'état liquide : La fusiu del couire = La fusion du cuivre. Syn. *founto*. – Union de plusieurs noyaux atomiques légers en un seul : La fusiu nucleario = La fusion nucléaire. – Réunion d'entreprises industrielles ou commerciales en une seule. Pour : La fusion de deux partis politiques (fig.), v. *reuniou*.

— **Fusiouná** (fusionar), v. tr. Fusionner, opérer la fusion de : Fusiouná duos enterpresos, dus sindicats = Fusionner deux entreprises, deux syndicats. – v. intr. S'unir par la fusion : Coumpanhios electricos qu'an fusiounat = Des compagnies électriques qui ont fusionné.

— **Fusiounoment** (fusionament), m. Fusionnement, action de fusionner ; son résultat : Le fusiounoment de duos escolos = Le fusionnement de deux écoles.

— **Fust**, m. Grume, tronc d'arbre abattu, ébranché et encore recouvert de son écorce : Un fust de rou = Une grume de chêne. – Charpente en bois d'une maison : Un fust cussouat = Une charpente vermoulue. – Quenouille.

— **Fustá** (fustar), v.intr. Placer la charpente en bois d'une maison, d'une grange, etc... : Que mous calguèc uo semmano andá fustá = Il nous a fallu une semaine pour placer la charpente. – v. tr. Ajuster, joindre deux pièces de bois : Fustá planchos = Ajuster des planches. Syn. *ajustá, fè 'ndebié, junhe, juntá*.

— **Fustè** (fustèr), m. Charpentier, ouvrier spécialisé dans les travaux de charpente. Le terme est tombé en désuétude.

— **Fustè** (Fustèr) (de), n. pr. Sobriquet fam. Gaubert, du village, supplanté par « Pistèn » ; Gaubert, de Jaques (autre sobriquet *Paouletou*). (Origine probable : « fustè », terme qui désignait autrefois le charpentier).

— **Fustets**, m. pl. Les trois grosses étoiles de la ceinture (ou baudrier) d'Orion, constellation visible dans le ciel hivernal.

— **Futrá** (futrar), v. tr. Feutrer, transformer des poils, de la laine en feutre. – Garnir de feutre : Futrá un bilhart = Feutrer un billard. – Faire perdre de sa souplesse à un lainage. – v. intr. ou Futrá's (futrá's), v. pr. Feutrer ou se feutrer, prendre la contexture, l'aspect du feutre : Le tricot que s'é futrat dejous les braces = Le tricot s'est feutré sous les bras.

— **Futrat**, adj. Feutré, qui a la contexture, l'aspect du feutre : Uo 'stofo, uo lano futrado = Une étoffe, une laine feutrée. – Garni de feutre : Caouçous futradis = Des chaussons feutrés. Pour : Une atmosphère feutrée, v. *silencious* ; marcher à pas feutrés, v. *siaou, siaouet*.

— **Futratge**, m. Feutrage, opération qui consiste à produire l'agrégation intime des filaments textiles isolés pour en former des étoffes souples et solides, sans filature ni tissage. – Altération, par l'usage,

d'un tissu de laine qui prend l'aspect du feutre : Le futratge d'un parelh de baishes de lano = Le feutrage d'une paire de bas de laine.

— **Futre**, m. Feutre, étoffe obtenue par le feutrage : Futre de pèl de lapín = Du feutre de poil de lapin. Uo semèlo de futre = Une semelle de feutre. – Chapeau de feutre : Le mèro que pourtabo un futre = Le maire portait un feutre. – Bourre qu'emploient les selliers pour rembourrer les selles.

— **Futur**, adj. Futur, à venir : Les eibenoments futuris = Les évènements futurs. Un futur medací = Un futur docteur. Las generaciously futuros = Les générations futures, la postérité. v. aussi *descendent*. *Bido futuro = Vie future, la vie qui, dans la plupart des religions, doit suivre la vie présente. – n. Celui, celle qui va se marier : Que couneshio la futuro mès noun pas le futur = Je connaissais la future mais pas le futur. v. aussi *fiançado*, *fiançat*. – m. Avenir, temps futur : Mirá debès le futur = Regarder vers le futur. Syn. *abenir*. – Linguist. Futur, temps de la conjugaison.

— **Futurisme**, m. Futurisme, mouvement littéraire et artistique du début du 20^{ème} s. qui rejette la tradition esthétique et exalte le monde moderne, en particulier la civilisation urbaine, les machines, la vitesse : Uo obro 'nspirado pel futurisme = Une œuvre inspirée par le futurisme. – Attitude de celui qui se tourne vers des formules qu'il croit être celles de l'avenir.

— **Futuristo** (futurista), adj. et n. Futuriste, qui appartient, se rattache au futurisme : La 'scolo futuristo = L'école futuriste. – adj. Qui cherche à évoquer la société, les techniques de l'avenir : Uo arshitecturo futuristo = Une architecture futuriste.

G

- **G** (prononcer gé), m. G, septième lettre de l'alphabet.
- **Gabach** (gavach), m. Blé noir, sarrasin, plante herbacée annuelle très rustique : Fè pescalhous de gabach = Faire des crêpes de blé noir.
- **Gabach** (Gavach) (le), n. pr. Surnom pers. de Louis Julien, alias « *le Louís* », originaire du Tarn (Le terme « *gabach* » est pris, dans de nombreux pays de langue d'oc, dans le sens d'étranger à une région).
- **Gabachá** (gavachar), m. Champ, parcelle de blé noir.
- **Gabardino** (gabardina), f. Gabardine, étoffe de laine croisée à côtes en relief. – Manteau imperméable fait de cette étoffe : Mete's la gabardino andá deishí = Mettre sa gabardine pour sortir.
- **Gabarit**, m. Gabarit, modèle sur lequel on façonne certaines pièces, notamment dans la construction des navires et des pièces d'artillerie. – Modèle utilisé pour contrôler le profil, les dimensions d'un objet ; appareil de mesure. – Dimension, forme réglementaire, d'un véhicule notamment : Atcès enterdit as grossis gabarits = Accès interdit aux gros gabarits. Pour : Un homme d'un gabarit impressionnant (fam), v. *abé asto*. *Gabarit de cargoment = Gabarit de chargement, profil extérieur maximal offert à un véhicule, chargement compris.
- **Gabèl** (gavèl), m. Javelle, dans la moisson à la main, brassée de céréales coupées laissées sur le sol quelque temps avant la mise en gerbes. Syn. *gabèlo*.
- **Gabèl** (Gavèl), n. pr. Surnom pers. d'un commerçant ambulancier prénommé Etienne, mais dont le nom s'est perdu (v. 1920-1930).
- **Gabelado** (gavelada), f. Avalanche de fruits tombés au sol à la suite d'une intempérie : Aishús l'èrbo del prat, que's besio uo gabelado de poumos = Sur l'herbe du pré, on voyait un tapis de pommes.
- 1) **Gabèlo** (gabèla), f. Gabelle, impôt sur le sel, en vigueur sous l'Ancien Régime ; et, par anal., impôt analogue sur d'autres denrées : Pagá la gabèlo = Payer la gabelle. – Administration chargée de percevoir cet impôt.
- 2) **Gabèlo** (gavèla), f. Javelle, poignée de céréales coupées et qu'on laisse à terre avant de les mettre en gerbes. – Petit tas de sel dans les salins. *Fè la gabèlo = Etendre le blé ou le seigle moissonnés pour les faire sécher sur le champ. Lebá la gabèlo = Ramasser ces céréales pour en confectionner des gerbes. Syn. *gabèl*.
- **Gabenat** (gavenat), adj. Givré, couvert de givre : Arbes gabenadis = Des arbres givrés. Pour : Ce type est givré (fam.), v. *destimbourlat*.
- **Gabent** (gavent), m. Givre, pellicule de glace qui recouvre souvent, en hiver, par temps brumeux, les branches des arbres, les fils télégraphiques, etc... : Uo maitiado de gabent = Une matinée de givre. La sasou del gabent = Le temps des frimas. Syn. *brugio*. *Trè l'gabent del paro-briso = Dégivrer le pare-brise. Pour : Dégivrer le frigo, v. *descoungelá*.
- **Gabio** (gavia), f. Cage, espace clos par des barreaux ou du grillage pour enfermer des oiseaux, des animaux, etc... : Uo chicoto gabio andá 'ls grilhouns = Une petite cage pour les grillons.
- **Gabioun** (gabion), m. Gabion, caisse à carcasse métallique que l'on remplit de cailloux pour consolider un revêtement protecteur des berges d'un cours d'eau : Les gabions del pount de Biert = Les gabions du pont de Biert. – Hutte installée sur le domaine maritime pour chasser le gibier d'eau : Caçaires que tiron le canart de 'stant un gabion = Chasseurs qui tirent le canard d'un gabion.
- **Gabiouná** (gabionar), v. tr. Gabionner, protéger par des gabions : Couantetos-a que gabionèren la ribo dreto de l'Arac abáns le pount de Biert = Il y a longtemps, on a gabionné la rive droite de l'Arac avant le pont de Biert.
- **Gaboun** (Gabon), n. pr. Gabon, république de l'Afrique Equatoriale. *Que trabèssò l'Gaboun = Transgabonais.
- **Gabounés** (gabonés), adj. et n. Gabonais, relatif au Gabon ou à ses habitants ; habitant ou originaire de ce pays.

- **Gabrièl** (Village), n. pr. Gabriel, archange qui annonça à Marie la naissance de Jésus. – Prénom masc. v. aussi *Grabièl*.
- **Gabrièlo** (Gabrièla), n. pr. Gabrielle, prénom fém. v. aussi *Grabièlo*.
- **Gadès**, n. pr. Géog. anc. Gadès, ville de l'Espagne antique, auj. Cadix.
- **Gaèlique**, adj. Gaèlique, relatif aux Gaëls : *Las tradicions gaelicos* = Les traditions gaéliques. – m. Branche du celtique qui comprend l'écosse et l'irlandais.
- **Gaëls**, n. pr. Gaëls, peuple celtique établi en Irlande et en Ecosse vers la fin du 1^{er} millénaire av. J.-C.
- **Gafá** (gafar), v. tr. Gaffer, accrocher avec une gaffe : *Gafá un peish* = Gaffer un poisson. – v. intr. fam. Gaffer, commettre une gaffe, une maladresse, une sottise : *Qu'as gafat an nou saludán le curè* = Tu as gaffé en ne saluant pas le curé. Syn. *fè u empèr*.
- **Gafaire**, n. fam. Gaffeur, personne qui fait des gaffes, commet des maladroites : *Quino gafairo !* = Quelle gaffeuse !
- **Gafet**, m. Gamin, enfant en général : *Uo bando de gafets* = Une bande de gamins. – Grande personne qui se conduit en gamin : *Qu'as agit coum'un gafet* = Tu as agi comme un gamin. v. aussi *baoudufet*. – Garçon, apprenti : *Le menuisiè qu'emplouiabo dus gafets* = Le menuisier employait deux commis. Syn. *aprantís, aprantit, garçon*.
- **Gafo** (gafa), f. fam. Gaffe, bévue, bavure, boulette ; parole inconsidérée : *Qu'abem fèt uo gafo an disen-li oc* = Nous avons fait une gaffe en le lui disant. Syn. *empèr*. – Pour : Gaffe, instrument métallique à un ou deux crochets, fixé au bout d'un manche, et permettant de saisir un filin ; outil que l'on plante dans un tronc d'arbre pour le traîner sur le sol ; piquer un thon avec une gaffe, v. *pioc*.
- **Gafou** (gafon), m. Gond, charnière, pièce métallique sur laquelle pivote un vantail de porte ou de fenêtre : *Ouliá 'ls gafous* = Huiler les gonds. – Pour : Sortir de ses gonds (fam.), v. *fè tindá 'ls camals* ; un évènement à la charnière de deux siècles, v. *antram*.
- **Gafoulh** (gafolh), m. Taillis, bois que l'on coupe à intervalles réguliers et qui se reproduit à partir de rejets de souches. v. aussi *gargalho*. – Hallier, réunion de buissons touffus : *Les cas que's metèren dedéns un gafoulh* = Les chiens pénétrèrent dans un hallier. v. aussi *martrugalh*.
- **Gafounièro** (gafonièra), f. Pierre placée sur un côté du seuil pour supporter le montant du cadre en bois de la porte, duquel elle est solidaire par l'intermédiaire d'une tige métallique disposée verticalement.
- **Gagá** (gagà), n. et adj. fam. Gaga, personne tombée en enfance : *Qu'é bengut gagá* = Il est devenu gaga. Syn. v. *cabourt*.
- **Gai** (Village), m. Geai, passereau de la famille des corvidés : *Entene l'crit del gai* = Entendre le cri du geai. v. par ailleurs *agajo*.
- **Gaiá** (Gaià), n. pr. Myth. gr. Gaia, divinité grecque personnifiant la Terre mère et nourricière universelle.
- **Gajat**, m. Jeune geai : *Engabiá un gajat* = Mettre un jeune geai en cage.
- **Gajo** (Gaja) ou **Gajolo** (Gajòla), n. pr. Noms donnés aux vaches à robe pie (dont la robe est formée de grandes taches noires ou rouges et blanches).
- **Gajot** (gajòt), m. Cageot, cagette, clayette, plateau, emballage léger à claire-voie : *Un gajot de ceseros* = Un cageot de cerises.
- **Gajou** (gajon), f. Clarté naissante : *A la gajou del maití* = Aux premières lueurs de l'aube, dès potron-minet. v. aussi *clarou*.
- **Galacio** (Galacia), n. pr. Galatie, anc. région du centre de l'Asie Mineure. Province romaine en 25 av. J.-C., elle fut évangélisée par saint Paul.
- **Galant**, adj. Galant, empressé auprès des femmes : *N'é cap prou galant andá deishá la plaço a uo fenno* = Il n'est pas assez galant pour céder sa place à une femme. – En parlant des choses, inspiré par des sentiments tendres : *Embouiá uo letro galanto* = Envoyer une lettre galante. – Relatif à l'amour : *Uo rancountro galanto* = Une rencontre galante. **Fenno galanto* = Femme galante, femme de mœurs légères ; femme entretenue. *Galant ome* = Galant homme, homme d'honneur, aux sentiments loyaux. – m. Galant, amoureux, soupirant. Syn. *amouros*.
- **Galapagós** (Galapagòs) (illos) (illas) = Galápagos (îles), archipel du Pacifique, à l'est de l'Equateur, dont il dépend depuis 1832.

- **Galapián** (galapian), m. fam. Galapian, galapiat, galopin : Èste perseguit per touti'ls galapiáns del quartiè = Etre poursuivi par tous les galopins du quartier. Syn. v. *artigle*.
- **Galatè**, n. pr. Myth. gr. Galatée, divinité marine chez les Grecs.
- **Galato** (galata), adj. et n. Galate, relatif à la Galatie ou à ses habitants ; habitant ou originaire de cette région : L'epitro de sent Pol as Galatos = L'épître de saint Paul aux Galates.
- **Galbá** (galbar), v. tr. Galber, donner du galbe à ; accentuer les contours de : Galbá un proufil = Galber un profil. – Cintrer légèrement : Galbá u 'stac = Galber un collier de bois. Syn. *coudá*.
- **Galbá** (Galbà), n. pr. Galba, empereur romain (v. 3 av. J.-C.-69 ap. J.-C.). Sept mois empereur (68-69), il fut assassiné par les partisans d'Othon.
- **Galbanisá** (galvanisar), v. tr. Galvaniser, imprimer des mouvements convulsifs à un cadavre par l'action d'une pile : Galbanisá uo granhoto = Galvaniser une grenouille. – Recouvrir une pièce métallique d'une couche de zinc par galvanisation. – Pour : Un orateur qui galvanise la foule (fig.), v. *edsaltá, entousiasmá*.
- **Galbanisaciou** (galvanisacion), f. Galvanisation, procédé consistant à recouvrir une pièce métallique par une couche de zinc pour la protéger de la corrosion : La galbanisaciou del fiel de fèr = La galvanisation du fil de fer.
- **Galbanisat** (galvanisat), adj. Galvanisé, recouvert d'une mince couche de zinc : Tolo galbanisado = De la tôle galvanisée.
- **Galbat**, adj. Galbé, dont le profil est renflé sur le milieu : Uo coulouno galbado = Une colonne galbée. – Par extens. Qui présente une courbe, un contour harmonieux : Uo camo pla galbado = Une jambe bien galbée. *Armari galbat = Armoire galbée, armoire dont les faces ou les côtés présentent une surface mi-concave, mi-convexe.
- **Galè** (galèr), m. fam. Empoté, dadais, emplâtre, empaillé : Un gran galè = Un grand empoté. Syn. *candelè, emplastre, estatuo*.
- **Galerièn**, m. Galérien, autrefois, homme condamné aux galères. *Fam. Miá uo bido de galerièn = Mener une vie de galérien, mener une vie très dure. Fam. Trebalhá coum'un galerièn = Travailler comme un galérien, comme un forcené, se tuer au travail. Syn. *coundannat, Roumèn, Senegalés*.
- **Galerio** (galeria), f. Galerie, promenade couverte : La galerio d'un clouatre = La galerie d'un cloître. – Pour : Balcon couvert orienté au sud, v. *balet*. – Boutique ou salle d'exposition où se fait un commerce d'art : Uo galerio d'art = Une galerie d'art. – Au théâtre, étage situé au-dessus des loges et des fauteuils de balcon. – Fam. Assistance : Les aploudissements de la galerio = Les applaudissements de la galerie. – Opinion publique : Uo declaraciou destinado a empressiouná la galerio = Une déclaration visant à impressionner la galerie. *Amusá la galerio = Amuser la galerie, le tapis, distraire la compagnie. Jougá andá la galerio = Jouer pour la galerie, rechercher avant tout les applaudissements. Syn. dans les quatre derniers ex. *assistenço, public*.
- **Galèro** (galèra), f. Galère, bâtiment de guerre ou de commerce à rames et à voiles, en usage de l'Antiquité au 18^{ème} s. : Embarcá aishús uo galèro = Embarquer sur une galère. – Fam. Situation désagréable, travail pénible : La bido del minur qu'é uo bido de galèro = La vie du mineur est une vie de galère. Quino galèro ! = Quelle galère ! Quel travail de galérien ! – Galèros, f.pl. Galères, peine des criminels condamnés à ramer sur les galères du roi : Coundannat a las galèros = Condamné aux galères.
- **Galèro** (Galèra), n. pr. Galère (v. 250-311), empereur romain de la tétrarchie. César en 293, il devint auguste après l'abdication de Dioclétien (305).
- **Galet**, m. Dans l'expression : Bebe a galet = Boire à la régálade, en faisant couler la boisson dans la bouche sans que le récipient qui la contient ne touche les lèvres. v. aussi *a cans (a pot) de boutelho*.
- **Galetá** (galetá), m. Galetas, réduit misérable, souvent dans les combles d'un immeuble : La bono que coulcabo al galetá = La bonne couchait au galetas.
- **Galhart** (galhard), m. **Galhardo** (galharda), f. Gaillard, gaillarde, personne adroite, maligne : Tu, moun galhart, nou'm troumparás cap tá faciolment = Toi, mon gaillard, tu ne me berneras pas si facilement. Syn. plus courant *drolle*. – Personne vigoureuse, décidée : Uo forto galhardo = Une rude gaillarde. Un bèl galhart = Un beau gaillard. Pour : Tenir des propos gaillards, v. *bert*.
- **Galicièn**, adj. et n. Galicien, relatif à la Galice (Espagne) ou à la Galicie (Pologne) ; habitant ou originaire de ces pays. – m. Dialecte parlé en Galice.
- **Galicio** (Galicia), n. pr. Galicie, région de l'Europe centrale, au nord des Carpates, partagée entre la Pologne et l'Ukraine.

- **Galiço** (Galiça), n. pr. Galice, région de l'Espagne du Nord-Ouest.
- **Galièn**, n. pr. Gallien (v. 218-268), empereur romain (253-268), d'abord associé à son père Valérien.
- **Galièro** (galièra), f. Poulailier, volailler, enclos pour les poules, les volailles : Uo mandre que rabatjèc la galièro = Un renard a ravagé le poulailier.
- 1) **Galileèn**, adj. et n. Galiléen, relatif à la Galilée ou à ses habitants ; habitant ou originaire de cette région. Membre d'une secte juive du 1^{er} s. ap. J.-C. qui se souleva contre les Romains. *Le Galileèn = Le Galiléen, nom donné à Jésus-Christ (élevé à Nazareth, en Galilée).
- 2) **Galileèn**, adj. Galiléen, relatif aux conceptions de Galilée : Le sistème galileèn = Le système galiléen.
- **Galilèò** (Galilèa), n. pr. Galilée, région de Palestine, entre la Méditerranée et le lac de Génésareth.
- **Galio** (galia), f. Poule, femelle du coq, volaille élevée pour sa chair et pour ses oeufs : Un boulhoun de galio = Un bouillon de poule. – Coq de bruyère : Caçá la galio = Chasser le tétras. Syn. *poul*. *Fam. Galio banhado = Poule mouillée, personne sans courage ou sans énergie. Pour : Cette femme est la poule du maire (pop.), v. *mestresso* ; poule, femme galante ; équipes qui jouent dans la même poule, v. *poulo* ; poule faisane, v. *fesano* ; avoir la chair de poule, v. *èste 'sfresit*.
- **Galio** (Galia) (de la), n. pr. Sobriquet fam. Loubet, de Carrabas. Autre surnom : *Jaquilhou*.
- **Galló-roumèn** (gallò-romèn), adj. Gallo-romain, relatif aux habitants de la Gaule depuis la conquête romaine jusqu'à l'installation des Francs. – n. Habitant de la Gaule pendant la domination romaine.
- **Galo** (gala), f. Gale, maladie contagieuse de la peau accompagnée de vives démangeaisons : Abé la galo = Avoir la gale. – Nom donné à diverses dermatoses qui ressemblent à la gale, mais n'ont pas la même origine : La galo del ciment = La gale du ciment. – Maladie des végétaux produisant des pustules à la surface des tissus externes de la plante. v., par ailleurs, *rounho*. Pour : Gale, personne médisante, de mauvais caractère (fig. et fam.), v. *diablessò, pèl, pèsto*.
- **Galop** (galòp), m. Galop, allure la plus rapide du cheval : La cabalho qu'anabo al galop = La jument allait au galop. – Danse très vive et air sur lequel elle s'exécute : Dançá un galop endiablát = Danser un galop endiablé. *Al galop ! = Au galop !, sonnerie de trompette ordonnant aux cavaliers de prendre le galop. – Pour : Faire un travail au galop (fam.), en quatrième vitesse, v. *a fum*. Galop aloungat = Galop allongé, galop assez rapide dans lequel le cheval déploie des foulées très étendues. Galop de caço = Galop de chasse, galop modéré et coulant qu'un cheval peut soutenir assez longtemps sans fatigue excessive. Galop de curso = Galop de course, galop poussé à la plus grande vitesse qu'un cheval peut soutenir sur une distance donnée. Galop de manètge = Galop de manège, galop très ralenti mais restant très actif et bien cadencé. – Pour : Prendre le grand galop (fig.), courir rapidement, v. *mete 's las camos aishul col* ; faire quelque chose avec précipitation, v. *a fum*. Tens de galop = Temps de galop, moment pendant lequel on galope ; court espace parcouru au galop.
- **Galos** (Galas) (païs de), n. pr. Galles (pays de), région de l'ouest de la Grande-Bretagne.
- **Galou** (galor), f. Cime, faite d'un arbre. Syn. *cats*.
- **Galouès** (galoès), adj. et n. Gallois, relatif au pays de Galles ou à ses habitants ; habitant ou originaire de cette région. – m. Langue celte parlée surtout dans le pays de Galles.
- **Galoun** (galon), m. Galon, sorte de ruban : Capèl amb un galoun = Chapeau orné d'un galon. – Passementerie indiquant le grade d'un militaire : Les tres galouns d'un capitani = Les trois galons d'un capitaine. – Pour : Il a pris du galon (fig.), v. *poueijá, pouejá an grado*. *Coubidá a bebe andá 'ls sèbis galouns = Arroser ses galons, offrir à boire à ses camarades lors de sa promotion au grade supérieur.
- **Galouná** (galonar), v. tr. Galonner, orner de galons : Galouná un capèl = Galonner un chapeau. – Border les parties coupées des étoffes qui n'ont plus de lisières, pour les empêcher de s'effiler, ou poser des galons à des fins d'ornementation : Galouná l'founs d'uo raoubeto = Galonner le fond d'une robe.
- **Galoupá** (galopar), v. intr. Galoper, aller au galop : Le shabal que galoupabo pel prat = Le cheval galopait dans le pré. – Monter un cheval qui court au galop : Galoupá a shabal = Galoper à cheval. – Pour : J'ai dû galoper toute la journée ; les doigts de la dactylo galopèrent sur la machine à écrire (fig.) ; son esprit galope ; galoper après un lièvre, v. *courre*.
- **Galoupado** (galopada), f. Galopade, temps de galop assez prolongé, à une vitesse plus ou moins rapide et régulière : Fè fè uo galoupado al sèou shabal = Faire faire une galopade à son cheval. – Course précipitée : Las galoupados des escouliès = Les galopades des écoliers.
- **Galous** (galós), adj. Galeux, atteint de la gale ; Un ca galous = Un chien galeux. – Qui est produit par la gale : Plagos galousos = Des plaies galeuses. – Pour : Un quartier galeux, v. *lourt* ; brebis galeuse,

personne nuisible, v. *maishant mèrle*. v., d'autre part *rounhous*. – n. Personne atteinte de la gale. Pour : Traiter quelqu'un de galeux (fig.), v. *digú, digús*.

— **Gamá** (gamà), m. Gamma, troisième lettre de l'alphabet grec. *Reiouns gamá = Rayons gamma, radiations électromagnétiques émises par les corps radioactifs, analogues aux rayons X, mais de longueur d'onde plus petite.

— **Gamá's** (gamà's), v. pr. Dépérir, s'atrophier, devenir cachectique (très maigre et très faible) : Que's gamabon touti 'ls depourtadis des camps de councentraciou = Tous les déportés des camps de concentration devenaient cachectiques. – Mourir d'envie : La filhoto que's gamabo pes boubous = La fillette mourait d'envie pour les bonbons. Syn. *anegá's*.

— **Gamat**, adj. Incomplètement formé, en parlant des grains d'une céréale : Espic de blat gamat = Epi de blé aux grains trop peu remplis. Malingre, souffreteux : Un mainatge gamat = Un marmot malingre. Uo ouelho gamado = Une brebis rachitique. Syn. pour les deux ex. *aganit, broumat, encranquit, esquitous, minhart*. – Gamado, adj. f. Croûts gamado = Croix gamée, svastika (m.), symbole religieux hindou en forme de croix aux branches coudées orientées vers la droite ou vers la gauche. En Allemagne, elle devint l'insigne du parti-national-socialiste.

— **Gambadá** (gambadar), v. intr. Gambader, s'ébattre : Mainados que gambadon aishús la plaço = Des enfants qui gambadent sur la place. – Pour : Son imagination gambade (fig.), v. *bouletejá*.

— **Gambiè** (Gambière) (illos) (illas), n. pr. Gambier (îles), archipel de la Polynésie française.

— **Gambièn**, adj. et n. Gambien, relatif à la Gambie ou à ses habitants ; habitant ou originaire de cet Etat.

— **Gambio** (Gambia), n. pr. Gambie, Etat de l'Afrique formant une étroite bande de part et d'autre du cours inférieur de la Gambie.

— **Gamèlo** (gamèla), f. Gamelle, récipient métallique individuel ou collectif servant aux troupes pour faire la cuisine ou transporter la soupe ; son contenu : Uo gamèlo de moungetos = Une gamelle de haricots. – A bord d'un navire de guerre, restaurant des officiers : Ouficiè shèf de gamèlo = Officier chef de gamelle. *Minjá a la gamèlo = Manger à la gamelle, se nourrir à l'ordinaire de la troupe. Pour : Ramasser une gamelle (pop.), v. *amourrá's, espatarná's*.

— **Gamo** (gama), f. Gamme, échelle musicale : Mountá la gamo = Monter la gamme. – Série de choses, d'objets classés par tailles ou nuances successives : Uo gamo de coulous, de paraplujos = Une gamme de couleurs, de parapluies. *Fam. Cambiá de gamo = Changer de gamme, changer de ton, de conduite. Fè gamos = Faire des gammes, exécuter, sur un instrument ou avec la voix, des exercices musicaux en forme de gamme.

— **Ganá** (Ganà), n. pr. Ghana, Etat de l'Afrique occidentale.

— **Ganasho** (ganasha), f. fam. Ganache, personne incapable, paresseux invétéré : A quel oubriè qu'é uo ganasho = Cet ouvrier est une ganache.

— **Ganchet Lamarco** (Lamarca) (de), n. pr. Sobriquet fam. Loubet, de Belot (autre surnom *del Rous*) ; Carrère du Céséral (Berret) (deux familles).

— **Gandèn**, m. Gandin, jeune élégant efféminé, ridicule : Faiçous de gandèn = Des façons de gandin.

— **Ganeèn**, adj. et n. Ghanéen, relatif au Ghana ; habitant ou originaire de ce pays.

— **Gang**, m. Gang, bande organisée de malfaiteurs : Les gangs de Shicagó = Les gangs de Chicago. v., d'autre part, *clico*.

— **Gangrená** (gangrenar), v. tr. Gangrener, causer la gangrène à : Gangrená un membre = Gangrener un membre. – Pour : Un mauvais élève peut gangrener toute la classe (fig.), v. *countaminá*. – Gangrená's (gangrenà's), v. pr. Se gangrener, être atteint de gangrène : Uo camo que's coumenço de gangrená = Une jambe qui commence à se gangrener. – Pour : Toute l'économie du pays se gangrenait (fig.), v. *descoumpousá's*.

— **Gangrèno** (gangrèna), f. Gangrène, nécrose locale des tissus : Amputá un blassat del pè a caouso de la gangrèno = Amputer un blessé du pied à cause de la gangrène. Pour : La drogue est la gangrène de la société (fig.). v. *flèou*.

— **Gangrenous** (gangrenòs), adj. Gangréneux, de la nature de la gangrène : U ulcèro gangrenous = Un ulcère gangréneux.

— **Gangstèr**, m. Gangster, membre d'une association de malfaiteurs ; bandit : Les gangstèrs de la Mafiá = Les gangsters de la Mafia. – Pour : Ce commerçant est un gangster, v. *flibustiè*.

— **Ganh**, m. Gain, action de gagner ; profit, bénéfice, plus-value : Realisé un ganh counsiderable = Réaliser un gain considérable. Pour : Chercher à augmenter son gain, son salaire, v. *pago* ; être âpre au gain, v. *aimá trop l'argent*.

— **Ganhá** (ganhar), v. intr. Gagner, l'emporter, être vainqueur dans un jeu : Cu ganhèc ger ? = Qui a gagné hier ? – Pour : Le feu gagnait de ce côté-là, v. *proupagá's, proupatjá's* ; il gagne à être connu, v. *meritá de* ; son style a gagné en précision, v. *ameliourá's an*. – v. tr. Obtenir comme gain : Ganhá argent = Gagner de l'argent ; et, absol. Ganhá pla = Gagner beaucoup. – Obtenir comme avantage : Ganhá un prêts, un proucès = Gagner un prix, un procès. – Obtenir gain de cause. – Pour : J'y ai gagné un rhume (ironiq.), v. *atrapá*. – Conquérir, remporter : Ganhá tèrros aishús l'ennemic = Gagner des terres sur l'ennemi. Pour : Gagner les cœurs (fig), v. *fè la counquèsto de* ; l'incendie gagnait le grenier, v. *proupagá's, proupatjá's* ; le sommeil nous gagne (fig.), v. *prene*. *Dá ganhat ou partido ganhado = Donner gagné ou partie gagnée, reconnaître que l'on a perdu avant que la partie soit terminée. Pour : J'ai gagné sur lui qu'il va renoncer à son entreprise, v. *aoutié de* ; gagner, prendre quelqu'un de vitesse, arriver avant en allant vite, v. *fè mès lèou que*. Ganhá's la cibado = Gagner son avoine, bien travailler, en parlant d'un cheval. Ganhá's le cèl = Gagner le ciel, mériter le paradis. Ganhá tens = Gagner du temps, faire quelque chose en moins de temps que par un autre moyen : An prenen l'abioun anloc del trèn, que ganhats tens = En prenant l'avion au lieu du train, vous gagnez du temps. – Différer une chose quand on n'est pas prêt. Pour : Gagner du terrain, v. *abançá* ; des idées qui gagnent du terrain (fig.), v. *prougressá*. Partic. J'èm ganhadis = Nous sommes tirés d'affaire, nous ne risquons plus rien. Jougá a cu pèrt ganho = Jouer à qui perd gagne, convenir qu'une partie gagnée est au contraire une défaite. N'èm cap ganhadis = Nous ne sommes pas sortis de l'auberge. Syn. *n'abem cap acabat de patí*. Pour : Gagner la frontière, v. *abé la girado debès, aná, dirijá's debès*. – Ganhá's (ganhà's), v. pr. se gagner, être gagné, remporté : La bictouèro la mès raro qu'é la que's ganho aishús l'égoïsme = La victoire la plus rare est celle que l'on remporte sur l'égoïsme.

— **Ganhaire**, n. Gagnant, personne qui gagne, fait des profits : Un ganhaire d'argent = Un gagnant d'argent. – Personne qui est victorieuse : Uo ganhaire de cursos = Une gagnante de courses. Syn. pour les deux ex. *ganhant*. – Personne qui gagne habituellement au jeu. – Personne animée par la volonté de gagner : Un temperament de ganhaire = Un tempérament de gagnant, de battant. Syn. *lutaire*.

— **Ganhant**, adj. Gagnant, qui gagne ou fait gagner : Bilhet, numeró ganhant = Billet, numéro gagnant. – n. Vainqueur : La ganhant del gros lot = Le gagnant du gros lot. La ganhanto del counours = La gagnante du concours. Syn. *ganhaire*.

— **Ganho-pa** (ganha-pan), m. inv. Gagne-pain, ce qui sert à gagner sa vie ; travail ou instrument de travail : La tèro qu'èro l'sèou ganho-pa = La terre était son gagne-pain. Syn. *que 'l fasio bibe* – Personne qui assure la vie à d'autres personnes : Un joué qu'é l'ganho-pa de la sèbo familho = Un jeune homme qui est le gagne-pain de sa famille.

— **Ganho-petit**, m. inv. Gagne-petit, celui qui ne fait que de petits gains : Que s'agradabo an la sèbo bido de ganho-petit = Il se complaisait dans sa vie de gagne-petit.

— **Ganhoulá** (ganholer), v. intr. Geindre, pousser de longs cris plaintifs, en parlant d'un chien battu ou apeuré : La canho, blassado, n'aturabo cap de ganhoulá = La chienne, blessée, ne cessait pas de geindre. – S'égosiller : L'ome que ganhoulabo andá fè's entene al micch d'aquelo foulo = L'homme s'égosillait pour se faire entendre au cœur de cette foule.

— **Ganibèt** (ganivèt), m. Sorte de coutelas à lame fine et pointue servant à égorger le cochon : Sanná l'gourri amb le ganibèt = Saigner le cochon avec le coutelas. v. par ailleurs, *coutelás, coutèlo*.

— **Ganidá** (ganidar), v. intr. Hurler de douleur ou de peur, en parlant du cochon que l'on s'apprête à abattre : Le gourri que s'escapèc an ganidán = Le cochon s'échappa en hurlant. – En parlant des personnes, être aphone : L'ome nou poudio cap ganidá = L'homme était aphone. Syn. *èste raouc, enraoucat, enraouquit*.

— **Ganimèdo** (Ganimèda), n. pr. Myth. gr. Ganymède, prince légendaire de Troie. Zeus, ayant pris la forme d'un aigle, l'enleva et en fit l'échanson des dieux.

— **Ganjo** (Ganja), n. pr. Gange, fleuve de l'Inde. Dans ce fleuve sacré se baignent les pèlerins.

— **Gansá** (gansar), v. tr. Ganser, garnir d'une ganse : Gansá uo raoubeto = Ganser une robe.

— **Gansat**, adj. Gansé, garni d'une ganse : Uo broudario gansado = Une broderie gansée.

— **Ganso** (gansa), f. Ganse, cordonnet tressé utilisé comme ornement dans le vêtement, le matelassage, le costume militaire, etc... : Uo ganso d'or, de sedo = Une ganse d'or, de soie.

— **Gant**, m. Gant, accessoire de l'habillement qui épouse la forme de la main et des doigts : Pourtá gants de lano = Porter des gants de laine. *Pour : Cet outil me va comme un gant, v. *bié de la má*. Endustrio del gant = Ganterie, commerce des gants. Fabrico de gants = Ganterie, art du gantier. Gant de's labá = Gant de toilette. Gant de botso = Gant de boxe. Gant de crin = Gant de crin, moufle en crin tricoté pour frictionner le corps. Gants fourradis = Gants fourrés. Pour : Jeter le gant à quelqu'un, v. *desfiá, proubouca*. Magasin de gants = Ganterie. Pour : Mettre, prendre des gants, agir avec de grands ménagements, v. *menatjá* ; relever le gant, v. *atceptá l'desfit*.

— **Gantá** (gantar), v. tr. Ganter, mettre des gants à : Las más grossos e courtos nou soun cap de boun gantá = Les mains grosses et courtes sont difficiles à ganter. *Pour : Ganter quelqu'un, lui mettre des gants, on dira plutôt *mete gants a*. – v. intr. Avoir comme pointure de gants : Gantá del sèt e miech = Ganter du sept et demi.

— **Gaouch** (gaug), m. Joie, allégresse : Èste al coumble del gaouch = Etre au comble de la joie. – Vive démonstration de satisfaction : Un bisatge reiouent de gaouch = Un visage rayonnant de joie. – Objet ou personne qui cause de la joie : Aquesto mainado qu'é tout le noste gaouch = Cet enfant est toute notre joie. Syn. dans les deux cas *gaoujou, joio*. *De gran gaouch = Heureusement (avec une intention moqueuse), encore heureux. Syn. *pla poulit, urousoment*. Fè gaouch = Donner envie, tenter : Les boubous que'm fèn gaouch = Les bonbons me tentent. Syn. *fè 'mbejo, fè gorjos, fè languí*. Gaouch deibourdent = Euphorie : Le gaouch deibourdent d'uo bictouèro = L'euphorie d'une victoire. – Gaouch malaoutís = Euphorie (état pathologique). Pour : Ne pas se tenir de joie, v. *èste fol de*. Syn. *contentèro*.

— **Gaoujo** (gauja), f. Fè-s'en las gaoujos caudos = Faire des gorges chaudes, se moquer ouvertement, bruyamment. v. aussi *trufá's*.

— **Gaoujou** (gaujor), f. Joie : Sentí uo grano gaoujou = Ressentir une grande joie. Syn. *gaouch, joio*. – Gaieté, jovialité, bonne humeur, disposition à rire ou à badiner : La gaoujou qu'ajudo a trebalhá = La gaieté aide à travailler.

— **Gaoujous** (gaujós), adj. Gai, joyeux, jovial, enjoué, allègre : Un coumpanhoun gaoujous = Un gai compagnon. Un caractèro gaoujous = Un caractère enjoué. – En parlant des choses, qui exprime ou inspire la gaieté : Uo coumbersaciou gaoujouso = Une conversation gaie. Syn. *alegre*. – Pour : Des couleurs gaies. v. *plaisent*. *Fam. Abé l'bí gaoujous = Avoir le vin gai, avoir l'ivresse gaie. Abé l'cor gaoujous = Avoir le cœur à la fête. Èste gaoujous a fèt = Être euphorique. Syn. *èste fol de gaouch*. Èst trop gaoujous = Être euphorique (état pathologique). Pour : Etre gai comme un pinson (fam.), v. *èste fièr coum'un pinsou, mès que mès, tant e mès*. Rende gaoujous = Egayer, réjouir, rendre joyeux, en parlant d'une personne. Syn. *alegrá, regaougi*.

— **Gaoujousoment** (gaujosamente), adv. Gaiement, joyeusement : Cantá gaoujousoment = Chanter gaiement. – Pour : Reprendre joyeusement, allègrement le travail, v. *de boun cor*.

— **Gaounhá** (gaunhar), v. tr. Epier par une fente : Gaounhá l'besí de 'stant derrè la porto de la bordo = Epier le voisin de derrière la porte de la grange. – v. intr. Pêcher à la main : Drolles que gaounhon a la ribèro = Des garçons qui pêchent à la main dans la rivière. Syn. *pescá a la má, a más tastos, a palpos*.

— **Gaounho** (gaunha), f. Fente, fissure, interstice : Uo gaounho antram duos planchos = Une fente entre deux planches. Syn. *fenilho*. *Gaspá las gaounhos d'uo porto = Calfeutrer une porte.

— **Gaousá** (gausar), v. tr. Oser, avoir la hardiesse, le courage de : Qu'abem gaousat proutestá = Nous avons osé protester. Nou gaousá prene la paraoulo = Hésiter à prendre la parole. – Tenter, entreprendre avec audace : Qu'é u ome a gaousá-oc tout = C'est un homme à tout oser. *Se gaousi dise = Si j'ose dire. Se gaousos ? = Chiche ! Syn. *bejam ! Toco-i se gaousos* (forme que prend, dans le parler biertois, la devise des comtes de Foix) = Touche-s'y si tu oses. – Gaousá's (gausá's), v. pr. Faillir : Aquó que m'é (m'a) gaousat arribá = Cela a failli m'arriver. Syn. *de chiou mès que m'arribabo, que m'a pensat arribá*.

— **Gaoushè** (gaushèr), adj. et n. Gaucher, qui se sert habituellement de la main gauche : Un gaoushè coutrariat = Un gaucher contrarié. Uo filhoto gaoushèro = Une fillette gauchère.

— **Gaoushe** (gaushe), adj. Gauche, se dit par opposition à droit, pour indiquer la position relative d'un objet : Le coustat gaoushe de la façado = Le côté gauche de la façade. – En parlant d'une partie du corps, qui est situé du côté du cœur : La braç gaoushe = Le bras gauche. – En parlant d'un cours d'eau, se dit du côté gauche de la personne qui le descend : La *Bielho routo* qu'é aishús la ribo gaousho de l'Arac = La *Vieille route* est sur la rive gauche de l'Arac. Pour : Se montrer gauche ; un geste gauche, v. *maladret*.

*Maridatge de la má gaousho = Mariage de la main gauche, union libre. A má gaousho = A main gauche. Syn. *a má 'squerdo*.

— **Gaousho** (gausha), f. Gauche, côté gauche d'une personne : Assietats-bous a la mèbo gaousho = Asseyez-vous à ma gauche. – Parti politique ou ensemble des partis dont les membres sont d'opinions avancées : Èste de gaousho = Etre de gauche. – Loc. adv. A dreto e a gaousho = A droite et à gauche, de tous côtés. Syn. *de cada coustat, d'un coustat e de l'aoute*. A gaousho = A gauche. Syn. *a má gaousho, a má 'squerdo*. – Pour : En mettre à gauche (pop.), v. *estaoubiá picalhouns* ; passer l'arme à gauche, mourir, v. *aná-s'en a l'aoute moun* ; prendre à droite et à gauche (fig. et fam.), recevoir de toutes mains, v. *prene de touti 'ls coustats*. Mouboment de gaousho a dreto = Mouvement rétrograde. Pour : Esprit rétrograde, v. *bielho toupino* ; marche rétrograde, v. *recul*. Tirá a dreto e a gaousho, v. *dreto*.

— **Gaoutá** (gautar), v. tr. Laper, boire en prenant le liquide avec la langue, en parlant des animaux : Un ca que gaouto la soupo = Un chien qui lape la soupe.

— **Gaoutos** (gautas), f. pl. Double menton : Uo grosso fenno amb gaoutos = Une grosse femme avec un double menton. Syn. *mamelos*.

— **Gará** (garar), v. tr. Garer, rentrer un véhicule dans un garage ; le mettre à l'écart de la circulation : Gará l'otó al bort del camí = Garer sa voiture au bord du chemin. – Gará's (gará's), v. pr. Se garer, ranger la voiture que l'on conduit dans un lieu réservé au stationnement : Gará's debant le glèiso = Se garer devant l'église. – Se ranger de côté pour laisser passer : « *Garats-bous* », ça'm diguèc l'ajant = « *Garez-vous* », me dit l'agent. Pour : Se garer des coups, v. *preserbá's, proutetjá's*.

— **Garanço** (garança), f. Garantie, plante, et colorant rouge que l'on en extrait : Tintá rudèous amb garanço = Teindre des rideaux avec de la garantie. – adj. inv. De couleur garantie : Un ribant garanço = Un ruban garantie. *Pantaloun garanço = Pantalon garantie, pantalon d'uniforme porté par certains corps de l'armée française entre 1835 et 1915.

— **Garant**, adj. et n. Garant, personne qui répond de la dette d'une autre : Creanciè qu'a un maishant garant = Créancier qui a un mauvais garant. Syn. *couciou, garent*. – Pour : Etre garant de ses promesses, v. *respoune de*. – Auteur dont on a tiré un fait : Aristoto qu'é l'garant d'aquelo oupinou = Aristote est le garant de cette opinion. – Appui, soutien : Le sèou passat que sirá l'garant de sa bouno couduito = Son passé sera le garant de sa bonne conduite. Syn. *assurenço, garantido, gatge*.

— **Garantí** (garantir) Que garanteishi, v. tr. Garantir, assurer l'exécution de : Garantí uo bendo, un countrat = Garantir une vente, un contrat. – Cautionner, donner des gages pour : Le passat nou garanteish cap toustem l'abenir = Le passé ne garantit pas toujours l'avenir. – Garantí uo mounedo per la resèrbo d'or = Garantir, gager une monnaie par la réserve d'or. – Pour : Je gage qu'il ne viendra pas, v. *jougá, pariá*. Garantir des ressources régulières à quelqu'un, v. *assuré* ; je vous garantis qu'il est arrivé à bon port, v. *afirmá, assuré* ; je te garantis son aide, v. *assuré*. – Donner comme authentique : Garantí un tablèou = Garantir un tableau. – Pour : Garantir un cheval de tout défaut, v. *assuré que nou a* ; garantir de la pluie, v. *proutetjá*.

— **Garantido** (garantida), f. Garantie, engagement par lequel on se porte garant : Uo bendo amb garantido = Une vente avec garantie. – Attestation officielle, délivrée par l'Etat, de la teneur en métal précieux des objets d'orfèverie. – Obligation de responsabilité du vendeur vis-à-vis de l'acheteur : Gouardá l'buletín de garantido = Conserver le bulletin de garantie. Fig. Moyen de protection : Las garantidos coustitucionèlos = Les garanties constitutionnelles. *Burèous de garantido = Bureaux de garantie, organismes chargés du contrôle du titre des matières et ouvrages de métal précieux (titre fixé par la loi) et qui perçoivent à cette occasion les droits de garantie et d'essai. Garantido 'ndibiduèlo = Garantie individuelle, protection que la loi donne à chaque citoyen. Pour : Je vous le dis sans garantie, v. *sense èste 'n segur*. Sense garantido del goubernoment = Sans garantie du gouvernement (S. G. D. G.), formule qui avertit le public que l'Etat, lorsqu'il accorde un brevet, ne garantit pas la qualité, la priorité, etc... d'une invention, d'un objet, d'un remède.

— **Garaoulo** (garaula), f. Corneille, oiseau passereau voisin des corbeaux, mais plus petit : Un bol de garaoulos = Un vol de corneilles.

— **Garatge**, m. Garage, lieu où l'on remise les autos, les motos, les bicyclettes : Abé un garatge pribat = Posséder un garage privé. – Atelier de réparations et d'entretien pour les voitures : Miá l'otó al garatge andá uo rebisiou = Conduire l'auto au garage pour une révision. Pour : Ranger sur une voie de garage (fig. et fam.), mettre de côté une affaire dont on ne veut plus s'occuper, v. *mete a l'escart*.

- **Garatgisto** (garatgista), n. Garagiste, exploitant d'un garage : Un garatgisto couciencious = Un garagiste consciencieux.
- **Garbalh** (de), n. pr. Sobriquet fam. Galy, du village (Jean, marchand de cycles vers 1920, Jean-Marie et Fernand, commerçants en fruits et légumes).
- **Garbalhou** (garbalhon), m. Tas de gerbes laissé à sécher sur le champ.
- **Garbè** (garbèr), m. Gerbier, meule : Fè l'garbè andá bate = Faire la meule pour dépiquer. Syn. *garbèro*.
- **Garbejá** (garbejar), v. tr. Gerber, mettre en gerbes : Garbejá blat = Gerber du blé.
- **Garbejado** (garbejada), f. Rentrée des gerbes : Las mainados tabé que participabon a la garbejado = Les enfants aussi participaient à la rentrée des gerbes.
- **Garbejaire**, n. Gerbeur, personne qui met les céréales en gerbes : Ajudá las garbejairos = Aider les gerbeuses.
- **Garbèro** (garbèra), f. Gerbière, grosse meule. Syn. *garbè*.
- **Garbo** (garba), f. Gerbe, botte d'épis : Uo garbo de blat, de segle = Une gerbe de blé, de seigle. – Ensemble des trajectoires des projectiles tirés par une même arme : Uo garbo de balos = Une gerbe de balles. – Faisceau d'éclats projetés par l'explosion d'un obus : Souldat blassat per uo garbo d'esclats = Soldat blessé par une gerbe d'éclats. Pour : Une gerbe de récompenses (fig.), v. *floc*.
- **Garbou** (garbon), m. Gerbillon, petite gerbe : Un drolle que carrejabo 'ls garbous = Un garçon transportait les gerbillons.
- **Garço** (garça), f. Garce, fille ou femme de mauvaise vie. – Fam. Jeune fille ou femme désagréable : Nou t'i fises cap, qu'é uo garço = Ne t'y fies pas, c'est une garce. Quino garço ! = Quelle garce ! *Pour : Cette garce de fièvre (fam), v. *foutut*.
- **Garçou** (garçon), m. Garçon, jeune ouvrier travaillant pour le compte d'un artisan : Un garçou boulangè = Un garçon boulanger. v. aussi *aprantís, aprantit, gafet*. – Employé subalterne de certains établissements : Un garçou de cafè = Un garçon de café. Syn. *serbeire*. Pour : Les garçons sont plus difficiles à élever que les filles, v. *drolle, efant* ; il est resté garçon, v. *baciou, celibatari*. *Pour : Vieux garçon, v. *baciou* ; garçon d'honneur, jeune homme qui, dans un mariage, est chargé d'assister les mariés pendant la cérémonie, v. *espasè*. Garçou de caisho = Garçon de caisse.
- **Garçounièro** (garçonièra), f. Garçonière, petit appartement de célibataire ; appartement clandestin : Lougá uo garçounièro = Louer une garçonière. Pour : Une fille à l'allure garçonière, v. *garçou mancat*.
- **Garçouno** (garçona), f. Garçonne, fille émancipée, à l'allure masculine : Prene uo alluro de garçouno = Affecter une allure de garçonne. *A la garçouno = A la garçonne, se dit d'une coiffure féminine où les cheveux étaient coupés court : Pel a la garçouno = Cheveux à la garçonne.
- **Gardián** (gardian), m. Gardian, gardien à cheval d'un troupeau de taureaux, de chevaux, en Camargue.
- **Gardièn**, n. Gardien, personne qui garde quelqu'un ou quelque chose : Les sèbis camarados que l'abion deishat al camp coumo gardièn des afès = Ses camarades l'avaient laissé au camp comme gardien des affaires. La gardièno d'u immobile = La gardienne d'un immeuble. – Surveillant chargé de la conservation de certains lieux ou monuments publics : Les gardièns des musès = Les gardiens des musées. – Fig. Moyen de préserver ou de conserver : Un gardièn de las tradicions = Un gardien des traditions. *Gardièn de but = Gardien de but, goal. Gardièn de la pats = Gardien de la paix, fonctionnaire de police municipale. Gardièn de niet = Vigile. Gardièn de presou = Gardien de prison, geôlier, maton. Pour : Ange gardien, v. *proutectou*.
- **Gardiènatge**, m. Gardiennage, emploi, service de gardien. – Service de garde et de surveillance : Assuré l'gardiènatge d'uo usino la niet = Assurer le gardiennage nocturne d'une usine. Syn. *gardo*.
- **Gardo** (garda), f. Garde, action de garder pour défendre, pour protéger : Uo maisou dejous la gardo de la pouliço = Une maison sous la garde de la police. Un ca de gardo = Un chien de garde. – Action de garder pour conserver : Deishá un paquet a la gardo del besí = Laisser un colis à la garde du voisin. – Action de garder pour surveiller : La gardo des presouniès = La garde des prisonniers. – Corps de troupe chargé d'assurer la sécurité d'un souverain, d'un personnage officiel : La gardo del rei = La garde royale. Abé uo gardo persounèlo = Avoir une garde personnelle. – Détachement chargé d'assurer ce service : Souá la gardo = Appeler la garde, le guet. – Service assuré par une sentinelle : Mountá la gardo = Monter la garde. – Fig. Conservation : Les musès qu'assuron la gardo de las relics del passat = Les musés

assurent la garde des reliques du passé. Syn. *counserbaciou*. *Baishá la gardo = Baisser la garde, en parlant d'un boxeur ; pour le sens fig., renoncer à une entreprise, v. *abandouná*. Cor de gardo = Corps de garde, local où est établie une troupe de garde. Drets de gardo = Droits de garde, commission payée à la banque qui conserve les titres de son client. Pour : Etre, se mettre, se tenir sur ses gardes, se tenir sur le qui-vive, v. *malfisá's*; être de bonne garde, en parlant du vin, des fruits, se conserver longtemps, v. *poudé's gouardá*. Èste de gardo = Etre de garde, être affecté à un service de surveillance, de sécurité. Falso gardo = Fausse garde, manière dont se tient un boxeur gaucher. Pour : Faire bonne garde, v. *nou pèrde de bisto*. Gardo a bisto = Garde à vue, maintien d'une personne dans les locaux de la police pendant une durée limitée fixée par la loi. Gardo 'mperialo = Garde impériale, créée en 1804. Gardo juridico = Garde juridique, fait de s'engager à veiller sur une chose. Gardo naciounalo = Garde nationale, milice bourgeoise instituée à Paris en 1789 ; plusieurs fois dissoute, elle ne disparut définitivement qu'après 1871. Gardo pountificalo = Garde pontificale, corps composé de volontaires assurant à Rome les services d'ordre et d'honneur du Vatican. Gardo republiquèno de Paris = Garde républicaine de Paris. Gardo republiquèno moubilo = Garde républicaine mobile, nom porté de 1926 à 1955 par la gendarmerie mobile. Medací de gardo = Médecin de garde. Pour : Mettre en garde, v. *abertí, abisá, prebié*. Pour : N'avoir garde d'ajouter que..., v. *nou's pribá d'ajustá que...* Mountá la gardo = Monter la garde, être de faction. Pour : Prendre garde à la peinture, v. *pará fè a* ; je n'y ai pas pris garde, v. *nou m'en soun cap rendut counde* ; prends garde !, v. *malfiso't !* Tour de gardo = Tour de garde. v. par ailleurs, *gouèrdo*. Pour : Avant-garde, v. *abáns*. – m. Soldat affecté au service d'un grand personnage : Les gardos del president = Les gardes du président. *Gardo de cor = Garde du corps, homme armé qui a la garde de quelqu'un. Gardo de niet = Garde, veilleur de nuit.

— **Gardo** (Garda) (del), n. pr. Garde (du), sobriquet fam. Degeilh, d'Encénou.

— **Gardo-a-bous** (garda-a-vos), m. inv. Garde-à-vous, position réglementaire prise par les militaires en certaines occasions, notamment au commandement d'un supérieur : Mete's al gardo-a-bous = Se mettre au garde-à-vous.

— **Gardo-barrièro** (barrièra), n. Garde-barrière, préposé à la surveillance, à la manoeuvre des barrières d'un passage à niveau.

— **Gardo-costos** (còstas), m. inv. Garde-côte(s), petit bâtiment de guerre conçu pour la défense des côtes. – Embarcation affectée à la surveillance douanière ou à la surveillance de la pêche côtière.

— **Gardo-franceso** (francesa), m. Garde-française, soldat du régiment des gardes françaises, chargé jusqu'en 1789 de la garde des palais royaux de Paris.

— **Gardo-magasín** (magasin), m. Garde-magasin, surveillant d'un magasin, dans une caserne, un arsenal.

— **Gardo-malaout** (malaut), n. Garde-malade.

— **Gardo-minjá** (minjar), m. inv. Garde-manger, petite armoire formée de châssis garnis de toile métallique ou placard extérieur, servant à conserver les aliments.

— **Gardo-mobles** (mòbles), m. inv. Garde-meuble(s), local spécialisé où l'on peut entreposer temporairement des meubles : Deishá u armari al gardo-mobles = Laisser une armoire au garde-meubles.

— **Gardo-raoubo** (rauba), f. Garde-robe, petite pièce ou armoire où l'on range les vêtements ; penderie. – Ensemble des vêtements d'une personne : Renoubelá la sèbo gardo-raoubo = Renouveler sa garde-robe.

— **Garèl**, adj. Envahissant, anarchique, incontrôlable : Las bedilhos que soun garèlos = Le liseron est envahissant. *Fam. Que'm fès bié garèl = Tu me mets hors de moi, tu m'exaspères, tu m'horripiles. Syn. v. *crabo*.

— **Garèno** (garèna), f. Garenne, endroit où les lapins vivent à l'état sauvage, en liberté : Les lapíns de garèno = Les lapins de garenne. Syn. *saoubatge*.

— **Garèno** (Garèna) (de), n. pr. Sobriquet fam. Caujolle, de Roquefort.

— **Garent**, adj. et n. Garant. Syn. *garant* (v. ce mot).

— **Gargalho** (gargalha), f. Rejet, rejeton, surgeon, pousse qui apparaît au pied de la tige d'une plante : Trincá las gargalhos d'un piboul = Couper les rejets d'un peuplier. v. aussi *gafoulh*. *Fè gargalhos = Rejeter (v. intr.) : Un figuè que fè gargalhos = Un figuier qui rejette. Pour : Le dernier rejeton d'une famille, v. *descendent*.

- **Gargamèlo** (gargamèla), f. fam. Gorge : Sarrá l'adberari a la gargamèlo = Serrer son adversaire à la gorge. Syn. *gargançou*. – Trachée. – Fanon des oies, des bœufs, etc... : La gargamèlo des piots = Le fanon des dindons. – Glouton, goinfre : Quino gargamèlo ! = Quel goinfre ! Syn. *chapaire*.
- **Gargançou** (gargançon), m. ou **Gargant**, m. fam. Gorge, cou : Prene al gargançou = Saisir au collet. Syn. *gargamèlo*.
- **Gargarisá's** (gargarisá's), v. pr. Se gargariser, se rincer la bouche et l'arrière-bouche avec un liquide : Gargarisá's couate cops per dio = Se gargariser quatre fois par jour. Pour : Se gargariser de son succès (fig. et fam.), v. *bantá's, flatá's, glourifiá's*.
- **Gargarisme**, m. Gargarisme, médicament liquide pour se gargariser : Eisitá antram dus gargarismes = Hésiter entre deux gargarismes. – Action de se gargariser : Fè gargarismes = Faire des gargarismes.
- **Gargoto** (gargòta), f. péjor. Gargote, restaurant où l'on mange à bas prix une mauvaise nourriture : Que mous calguèc minjá an uo gargoto = Nous avons dû manger dans une gargote. – Maison où la cuisine est malpropre.
- **Gargoulhá** (gargolhar), v. intr. Gargouiller, faire entendre un gargouillement : Abé l'estoumac que gargoulho = Avoir l'estomac qui gargouille.
- **Gargoulhoment** (gargolhament), m. Gargouillement, gargouillis, bruit produit par un liquide agité de remous dans une canalisation, un récipient : Le gargoulhoment de l'aiouo an un tuièou = Le gargouillement de l'eau dans un tuyau. – Bruit d'un liquide, d'un gaz dans la gorge, l'estomac ou les entrailles : Gargoulhoment de l'estoumac = Des gargouillements de l'estomac.
- **Gargoutiè** (gargotièr), n. Gargotier, personne qui tient une gargote. – Personne qui fait de la mauvaise cuisine : La cousinèro qu'èro uo gargoutièro = La cuisinière était une gargotière, une marchande de soupe.
- **Garlap**, m. Neige fondue : Uo routo coubrido de garlap = Une route couverte de neige fondue.
- **Garlopo** (garlòpa), f. Varlope, grand rabot muni d'une poignée, pour aplanir le bois : Emprontá uo garlopo al menuisiè = Emprunter une varlope au menuisier.
- **Garloupá** (garlopar), v. tr. Varloper, travailler à la varlope : Garloupá planchos = Varloper des planches.
- **Garní** (garnir) Que garneishi, v. tr. Garnir, pourvoir de ce qui est nécessaire : Garní u armari de fardo = Garnir une armoire de linge. – Munir de ce qui peut protéger, renforcer : Garní uo bilo de souldats = Garnir une ville de soldats. – Orner, enjoliver : Garní uo taoulo de flous = Garnir une table de fleurs. Syn. *embelí*. – Capitonner, rembourrer : Garní un faoutulh = Capitonner un fauteuil. – Pour : La place était garnie de monde, v. *plé*. –*Partic. Garní las caucetos = Renforcer les talons des chaussettes. Pour : Garnir la marmite, le cuvier, v. *bastí*.
- **Garnisou** (garnison), f. Garnison, troupes stationnées dans une ville : Passá an rebisto las troupes de la garnisou = Passer en revue les troupes de la garnison. – La ville elle-même : Cambiá de garnisou = Changer de garnison.
- **Garnit**, adj. Meublé : Uo crambo garnido = Une chambre garnie. – Se dit d'un plat de viande accompagné de légumes : Uo shoucrouto garnido = Une choucroute garnie. – Capitonné : Un faoutulh garnit = Un fauteuil capitonné. *Bouquet garnit = Bouquet garni, assortiment de plantes aromatiques servant en cuisine. Sièto garnido = Assiette garnie, assiette de charcuterie assortie. Talou garnit = Talon garni, talon renforcé, en parlant d'un bas, d'une chaussette. – m. Local meublé qu'un logeur donne en location à un occupant provisoire : Lougá un garnit = Louer un garni.
- **Garnituro** (garnitura), f. Garniture, ce qui sert à garnir, orner, embellir : La garnituro d'un capèl, d'uo raoubeto = La garniture d'un chapeau, d'une robe. La garnituro d'un matelás = Le rembourrage, le capitonnage d'un matelas. – Assortiment complet d'une chose quelconque : Uo garnituro de boutous = Une garniture de boutons. – Accessoires ajoutés à un plat, et qui servent soit à le parer, soit à le compléter : Car amb uo garnituro de trufos = De la viande avec une garniture de pommes de terre. v., d'autre part, *masco*. – Ornement ajouté aux différentes pièces d'un vêtement pour l'enjoliver. – Ensemble des matériaux garnissant un meuble : Uo coumodo amb garnituros de brounze = Une commode à garnitures de bronze. – Garde, pommeau, hanche et poignée d'une arme blanche : La garnituro d'un sabre = La garniture d'un sabre. – Pièces de harnachement adaptées à la tête d'un cheval. *Garnituro de burèou = Garniture de bureau, ensemble d'accessoires de travail de bureau réalisés dans le même style ou dans un même matériau. Garnituro de foc = Garniture de feu ou de foyer, ensemble des instruments dont on se sert pour les feux que l'on fait dans une cheminée. Garnituro de frèn =

Garniture de frein, matériau collé ou riveté sur les patins d'un frein pour augmenter le coefficient de frottement. Garnituro de shemenèio = Garniture de cheminée, objets assortis décorant un dessus de cheminée.

— **Garnoment** (garnament), m. Garnement, enfant, jeune homme insupportable, turbulent. Syn. v. *artigle*.

— **Garò** (gara), f. Gare, ensemble des installations de chemin de fer où se font le transbordement des marchandises, l'embarquement et le débarquement des voyageurs : Le trèn qu'entro an garò = Le train entre en gare. *Garò de cambioment = Gare de transit, de transbordement. Garò de racordoment = Gare de raccordement, de bifurcation ou d'embranchement, gare correspondant au point de départ de plusieurs directions. Garò de triatge = Gare de triage, gare recevant des trains de différentes directions, et où l'on trie les wagons pour constituer des trains complets allant vers d'autres directions. Garò frountièro = Gare frontière. Garò maritimo = Gare maritime, gare aménagée à l'extrémité des voies d'arrivée sur les quais d'un port. Garò routièro = Gare routière, emplacement spécialement aménagé pour recevoir les véhicules routiers de gros tonnage, pour le transport public de voyageurs et de marchandises. Garò terminús = Gare terminus, gare au-delà de laquelle les trains ne peuvent aller. Pour : Déberquer chez quelqu'un sans crier gare, v. *de rescús*.

— **Garono** (Garòna) (Campettes, La Serre), n. pr. Garonne (la), fleuve d'Espagne et de France. v. aussi *Garouno*.

— **Garounés** (garonés), adj. Garonnais, relatif à la Garonne, aux régions qu'elle traverse : Un paisatge garounés = Un paysage garonnais. *Raço garouneso = Race garonnaise, race bovine de travail et de boucherie, élevée près d'Agen.

— **Garouno** (Garona) (la) (Village et la plupart des hameaux), n. pr. Garonne (la), fleuve, v. aussi *Garono*.

— **Garrabèro** (garrabèra) (Col de Boulogne), f. Variété de très grosse ronce. Syn. *garraouèro*.

— **Garrigo** (garriga), f. Garrigue, formation végétale méditerranéenne constituée de chênes verts mélangés à des buissons et à des plantes herbacées, telles que le thym ou la lavande : Passejà's a trabès la garrigo = Se promener dans la garrigue.

— **Garrigo** (Garriga) (de), n. pr. Sobriquet fam. Rivère, du Teil.

— **Garro** (garra), f. Jarret, partie postérieure du genou : Plegá la garro = Plier le jarret. – Articulation des pattes des mammifères. Pour : Jarret de veau, morceau de veau correspondant à la jambe et à l'avant-bras, v. *jarret*. *Fam. Abé bouno garro = Avoir de bonnes jambes, avoir un bon compas.

— 1) **Garrot** (garròt), m. Garrot, lien servant à comprimer un membre pour arrêter une hémorragie : Fè un garrot amb uo bando = Faire un garrot avec une bande. *Suplici del garrot = Supplice du garrot.

— 2) **Garrot** (garròt), m. Partie du corps des grands quadrupèdes surmontant les épaules, entre l'encolure et le dos. *Naoutou al garrot = Hauteur au garrot.

— **Garrou** (garron), m. Cheville, partie en saillie entre la jambe et le pied : Torce's le garrou = Se tordre la cheville. Syn. *cabilhè*. – Pour : Cheville, pièce de bois, v. *cabilho*.

— **Garraouèro** (garraouèra) (Col de Boulogne), f. Syn. de *garrabèro* (v. ce mot).

— 1) **Garroutà** (garrotar), v. tr. Garrotter, lier étroitement et fortement : Garroutà un presouniè = Garroter un prisonnier. – Ligaturer pour interrompre la circulation du sang : Que li abion garroutat le braç = On lui avait garroté le bras.

— 2) **Garroutà** (garrotar), v. tr. Entamer, blesser : L'esclop que m'a garroutat le cabilhè = Le sabot m'a entamé la cheville. Syn. *blassá, entamá, plagá*. – Pour : Garroter l'opposition (fig.), v. *fè calá, muselá*.

— **Garroutat** (garrotat), adj. Blessé, entamé : Un cabilhè garroutat = Une cheville entamée. Syn. *entamat, entamenat*.

— **Garup**, m. Premier lait que donne une vache (plus ou moins rouge, il n'était pas buvable mais on le faisait bouillir ou cailler pour le consommer sucré).

— **Gas**, m., (au pl. *gases*). Gaz, un des trois états de la matière : Un liquide que's trasformo an gas = Un liquide qui se transforme en gaz. – Mélange, dans le tube digestif, d'air dégluti et de produits des fermentations : Abé gases = Avoir des gaz. *Crambo a gas = Chambre à gaz, dans certains Etats des Etats-Unis d'Amérique, pièce où l'on exécute par asphyxie les condamnés à mort. – Installation des camps de concentration nazis, destinée à l'extermination des déportés. Gas asfitsiant ou gas de combat = Gaz asphyxiant ou gaz de combat. Gas de bilo = Gaz de ville, gaz produit ou traité dans les usines à

gaz ou les cokeries. Gas de fens = Gaz de fumier, gaz à base de méthane qui s'échappe du fumier. Gas d'esclairatge = Gaz d'éclairage, ancienne appellation du gaz de ville. Gas liquefiat = Gaz liquéfié. Gas naturel = Gaz naturel, gaz que l'on trouve dans les gisements souterrains. Gas rare = Gaz rare, nom générique de l'argon et des gaz de la même famille, existant en petite quantité dans l'atmosphère. Le gas = Le gaz, le service, la compagnie qui fabrique et distribue le gaz de ville : U emplouiat del gas = Un employé du gaz. Masque a gas = Masque à gaz. Mete 'ls gases = Mettre les gaz, donner de la vitesse à un moteur thermique en appuyant sur l'accélérateur. Pour : Se hâter (fig.), v. *boumbá, fè bitèssò, fè lèou, traçá* ; il y a de l'eau dans le gaz (fam.), il y a des difficultés dans cette affaire, v. *que i-a caousos al caousè*.

— **Gasá** (gasar), v. tr. Gazer, soumettre à l'action de gaz toxiques ou asphyxiants : Les depourtats gasadis as camps de councentraciou = Les déportés gazés dans les camps de concentration. – Soumettre du fil, des tissus à l'action rapide d'une flamme. – Pour : Vous avez gazé pour arriver à l'heure, v. *boumbá, fè bitèssò, fè lèou, traçá* ; ça gaze (fam.), ça prend bonne tournure, v. *ja ba*.

— **Gasalhè** (gasalhèr), m. Amodiataire, paysan qui prenait à bail sous des conditions spéciales le troupeau d'un propriétaire.

— **Gasalho** (gasalha), f. Amodiation, bail à cheptel, bail à un paysan-éleveur, d'un troupeau appartenant à un propriétaire plus aisé. Cette forme de bail disparut au début du 20^{ème} s., quand les paysans émergèrent de leur indigence séculaire (d'après Jean-Pierre Laurent). – Fig. Ribambelle d'enfants, nombreuse progéniture. Syn. *quirièlo, ribambèlo*. *Mete an gasalho = Mettre un nouveau-né en nourrice. Syn. *mete an nouiriço*.

— **Gasat**, adj. et n. Gazé, qui a subi l'action de gaz asphyxiants : Les gasadis de la Prumèro Guèrro moundialo = Les gazés de la Première Guerre mondiale.

— **Gasatge**, m. Gasage, action de gazer.

— **Gascoun** (gascon), adj. et n. Gascon, qui se rapporte à la Gascogne ou à ses habitants ; habitant ou originaire de cette région. – Fanfaron, hâbleur, vantard : Quino umou gascouno ! = Quelle humeur gasconne ! Syn. *fanfaroun*. – Plaisant, railleur, moqueur : La blago gascouno = La blague gasconne. *Raço gascouno = Race gasconne, race de bovins à robe grise, appréciée pour son travail : Un troupeu de gascounos = Un troupeau de gasconnes. – m. Dialecte de langue d'oc, dont les traits sont si caractéristiques que certains linguistes le considèrent comme une langue (le parler biertois est un mélange de languedocien et de gascon).

— **Gascounado** (gasconada), f. Gasconnade, fanfaronnade : Deibitá gascounados = Débité des gasconnades.

— **Gascounho** (Gasconha), n. pr. Gascogne, portion du sud-ouest de la France, qui forma un vaste duché, puis une partie de l'ancienne Guyenne. *Golfo de Gascounho = Golfe de Gascogne, golfe de l'Atlantique, entre la France et l'Espagne.

— **Gascounisme** (gasconisme), m. Gasconnisme, expression propre au gascon : Las formos *arré, arreculá* que soun gascounismes = Les formes *arré* (rien), *arreculá* (reculer) sont des gasconnismes.

— **Gaseifiá** (gaseifiar), v. tr. Gazéfier, transformer en un produit gazeux : Gaseifiá carbou = Gazéfier du charbon. – Faire dissoudre du gaz carbonique dans une boisson pour la rendre gazeuse : Gaseifiá aiouo mineralo = Gazéfier de l'eau minérale.

— **Gaseificaiou** (gaseificacion), f. Gazéification, action de gazéfier ; transformation en gaz combustible de produits carbonés : La gaseificaiou del goudroun = La gazéification du goudron. – Adjonction de gaz carbonique à une boisson.

— **Gaseto** (gaseto), f. Gazette, écrit périodique donnant des nouvelles artistiques, littéraires, politiques, etc... : Èste abonnat a uo gaseto literario = Être abonné à une gazette littéraire. – Ensemble de petites nouvelles : La gaseto de la Court = La gazette de la Cour. – Pour : S'en tenir aux gazettes du quartier, v. *counde* ; faire la gazette (fig. et fam.), être mauvaise langue, v. *chapadouro*.

— **Gasheto** (gasheta), f. Gâchette, dans une arme à feu, pièce en acier immobilisant la masse percutante, et dont l'effacement, commandé par la détente, permet le départ du coup : Le mecanisme de gasheto = Le mécanisme de gâchette. – Dans le langage courant et abusivement, détente : Apuá aishús la gasheto = Appuyer sur la gâchette. – Petite pièce d'une serrure qui se met sous le pêne pour lui servir d'arrêt à chaque tour de clef : La gasheto del panh = La gâchette de la serrure. *Pour : Avoir la gâchette facile (fam.), v. *tirá trop souenh*. Pour : lancer facilement des propos injurieux (fig.), v. *sabé-los alinhá*.

- **Gasiè** (gasièr), adj. Gazier, qui a trait à la fabrication, à la distribution ou à l'utilisation du gaz de ville : L'industrio gasièro = L'industrie gazière. – m. Employé d'une compagnie du gaz. Pour : Gazier personnage quelconque (fam.), v. *endibidut, tipe*.
- **Gasho** (gasha), f. Dans l'expression : Que s'a troubat la gasho = Il a trouvé le filon. Syn. *creishedou, pousadou, ranhou*.
- **Gaso** (gasa), f. Gaze, étoffe légère et transparente : Un bouèlo de gaso = Un voile de gaze. – Tissu de coton très clair utilisé pour faire les compresses, les mèches, etc... : Mete uo gaso aishús uo plago = Mettre une gaze sur une plaie. – Membrane légère et transparente : Las alos de gazo de la mousco = Les ailes de gaze de la mouche. – Pour : La gaze du brouillard, v. *bouèlo*, m.
- **Gasogèno** (gasògèna), m. Gazogène, appareil transformant, par oxydation incomplète, le charbon ou le bois en gaz combustible : Pendant l'Ocupaciou, las otós que marshabon amb un gasogèno = Pendant l'Occupation, les autos roulaient au gazogène.
- **Gasomèstre** (gasòmèstre), m. Gazomètre, grand réservoir dans lequel le gaz de ville était emmagasiné à volume variable et sous une pression constante.
- **Gasoulhá** (gasolhar), v. intr. Gazouiller, faire entendre un chant doux et confus : Aouselots que gasoulhon = Des oiselets qui gazouillent. – Murmurer, en parlant de l'eau : Un riouet que gasoulho = Un ruisseau qui gazouille, qui murmure. – Babiller, en parlant des petits enfants : Un mainadou que gasoulho = Un petit enfant qui gazouille. Syn. *balbucejá*. – v. tr. Exprimer comme un gazouillement : Gasoulhá douçous a l'aourelho d'uo fenno = Gazouiller des douceurs à l'oreille d'une femme.
- **Gasoulhoment** (gasolhament), m. Gazouillement, gazouillis, action de gazouiller, ramage des oiseaux qui gazouillent : Le gasoulhoment des pinsous = Le gazouillement des pinsons. – Doux murmure de l'eau courante sur les cailloux : Le gasoulhoment d'un riou, d'uo sourço = Le gazouillement d'un ruisseau, d'une source. – Babil, babillage : Le gasoulhoment d'un moumet = Le gazouillement d'un bébé. – Conversation tendre, chuchotement : Le gasoulhoment d'uo bouts douço = Le gazouillement d'une voix douce.
- **Gasous** (gasós), adj. Gazeux, qui est de la nature des gaz : L'estat gasous = L'état gazeux. – Effervescent, qui contient des gaz en dissolution. *Aiouo gasouso = Eau gazeuse, eau qui contient du gaz carbonique dissous.
- **Gaspá** (gaspar), v. tr. Boucher une fente, en particulier dans les objets en bois : Gaspá las gaounhos d'uo frièsto = Boucher les fentes d'une fenêtre. *Gaspá u 'sclop = Réparer un sabot fendu en l'enserrant dans un fil de fer. Gaspá uo ouleto = Réparer un pot à graisse à l'aide d'agrafes.
- **Gaspar**, n. pr. Gaspar, Gaspard, nom populaire traditionnel de l'un des trois Rois mages. – Prénom masc.
- **Gasquet**, m. Variété de prunier donnant de petits fruits. – Petite prune produite par cet arbre.
- **Gasquet** (de) n. pr. Sobriquet fam. Carrère, de Campettes.
- **Gastanhado** (gastanhada), f. Repas de châtaignes.
- **Gastanhè** (gastanhèr), m, Châtaignier, arbre à feuilles dentées, cultivé pour son bois et son fruit. – Bois de cet arbre : Un bufet de gastanhè = Un buffet en châtaignier. *Bosc de gastanhès = Châtaigneraie.
- **Gastanho** (gastanha), f. Châtaigne, fruit du châtaignier : Gastanhos boulidos = Des châtaignes bouillies. Pour : Châtaigne, coup de poing, v. *castanho, tampoun, taquet*.
- **Gastoun** (Gaston) (sent), n. pr. Gaston (saint), évêque (v. 450-539). – Prénom masc.
- **Gastoun tres de Fouish** (Foish), dit **Febús** = Gaston III de Foix, dit Phébus (1331-1391), comte de Foix et vicomte de Béarn de 1343 à 1391. Fin lettré, auteur d'un *Livre de la chasse*, il entretint à Orthez une cour fastueuse. Il légua ses biens au roi de France.
- **Gat**, m. Chat, petit mammifère carnassier domestique. *Pour : Avoir d'autres chats à fouetter, v. *abé preocupaciou mès empourtentos*. Ca e gat = Chien et chat, personnes qui se querellent sans cesse. Dá la lengoue as gats = Donner sa langue aux chats, avouer que l'on ne saurait deviner. Pour : Ecrire comme un chat, v. *de faïçou illegiblo*. Èste perit coum'un gat = Etre mouillé jusqu'aux os. Syn. *èste banhat coum'uo soupo*. Fam. Minjo d'aquò qu'amagon les gats = Mange de ce que cachent les chats (leurs excréments), se disait à un enfant trop délicat pour la nourriture, et dont l'attitude mettait à rude épreuve la patience de son entourage. Pour : Gat martre, v. *martre*.
- **Gatás** (gatàs), m. Gros chat.
- **Gatè** (gatèr), adj. Propice aux amours des chats: Feouèrè qu'é gatè = Février est propice aux amours des chats. (dicton).

- **Gatge**, m. Gage, tout ce qui garantit le paiement d'une dette : Mete un bijou an gatge = Mettre un bijou en gage, gager un bijou. – A certains jeux, pénitence que le perdant doit accomplir : Toun gatge que sirá de lepá le dejous de la padeno = Ton gage consistera à lécher le dessous de la poêle. – Fig. Garantie, assurance : Soun ounestetat qu' é l'gatge de sa franquiso = Sa probité est le gage de sa sincérité. Syn : *couciou, garant, garantido*. – Témoignage, preuve : Dá un gatge d'amistat, d'amou = Donner un gage d'amitié, d'amour. Syn. *probo*. *A gatges = A gages, payé. Tuaire a gatges = Tueur à gages. Èste as gatges de coualcu = Etre aux gages de quelqu'un. Syn. *a la soldo de*.
- **Gatinés**, n. pr. Gâtinais, région du Bassin parisien, traversée par le Loing.
- **Gatino** (Gatina), n. pr. Gâtine, nom de deux régions de France, l'une occupant le nord du département d'Indre-et-Loire, l'autre, les confins des Deux-Sèvres et de la Vendée.
- **Gato** (gata), f. Chatte, femelle du chat. – Chaton, inflorescence ou épi composé de très petites fleurs, dont la forme rappelle la queue d'un chat : Las gatos del gastanhè, de la mato = Les chatons du châtaignier, du noisetier. *Fè la gato mouisho, v. *mouish*.
- **Gatot** (gatôt) ou **Gatou** (gaton), m. Chaton, jeune chat (mâle ou femelle) : La gato e 'ls sèbis gatots = La chatte et ses chatons.
- **Gatoto** (gatôta), f. Jeune chatte.
- **Gatouá** (gatoar), v. intr. Chatonner, mettre bas, en parlant d'une chatte : La gato qu'a gatouat al grè = La chatte a chatonné au grenier.
- **Gatouado** (gatoada), f. Portée de chatons : Uo gatouado de sies gatous = Une portée de six chatons.
- **Gaüs** (Hameaux), m. Hibou. v. par ailleurs, *chot*. – Croquemitaine, loup-garou (Besseit, Lubac).
- **Gaüssá** (gaüssar) (Hameaux), v. intr. Hululer.
- **Gè** (gèr), m. Janvier, premier mois de l'année.
- **Geboudán** (Gevodan), n. pr., anc. comté français, entre la Margeride et l'Aubrac.
- **Gebre**, m. Genièvre, fruit du genévrier : Aturá gebre andá fè aiouardent = Cueillir du genièvre pour faire de l'eau de vie. – Genévrier, arbuste à feuilles épineuses.
- **Gelá** (gelar), v. tr. Geler, transformer en glace : La freit qu'a gelat las founts = Le froid a gelé les fontaines. Syn. *glacá*. – Détruire les végétaux par le froid : La freit que gèlo 'ls frutès = Le froid gèle les fruitiers. – Mortifier les tissus des êtres vivants : U alpinisto qu'ajèc las más gelados per la freit = Un alpiniste dont le froid a gelé les mains. – Faire éprouver un grand froid : Un bent del nort que bous gèlo = Un vent du nord qui vous gèle. – Pour : Homme si froid qu'il gèle tous ceux qui l'abordent (fig.), v. *desagradá, desplase a*. – v. intr. Se transformer en glace : L'aiouo del riouet que gelèc = L'eau du ruisseau a gelé. – Etre détruit, détérioré par la gelée : L'areiouán, que gelèren les gastanhès = L'année dernière, les châtaigniers ont gelé. – Souffrir d'un grand froid : On gèlo ací sense foc = On gèle ici sans feu. – v. impers. Que bol gelá aniet = Il va geler cette nuit. – Gelá's (gelà's), v. pr. Se geler, être transformé en glace : Les borts de la ribèro que's soun geladis = Les bords de la rivière se sont gelés. – Etre transi par le froid : Ès-te gelat an demourán-me ? = T'es-tu gelé en m'attendant ? v., d'autre part, *tourrá*.
- **Gelado** (gelada), f. Gelée blanche : Las gelados tardibos que cramon les bourrous e las flous = Les gelées tardives brûlent les bourgeons et les fleurs. v., d'autre part, *brugio, gabent, tor, tourrado*. – Préparation de conserve faite avec du jus de fruits et du sucre : Gelado de coulindrou = De la gelée de groseille.
- **Gelat**, adj. Gelé, qui a été durci par la glace, transi par le froid : U 'stanc gelat = Un étang gelé. Abé 'ls pès geladis = Avoir les pieds gelés. Syn. *tourrat*. Pour : Un public gelé, v. *endiferent, freit* ; crédit gelé, v. *bloucat*.
- **Gelatiná** (gelatinar), v. tr. Gélater, enduire de gélatine une surface quelconque : Gelatiná un patè = Gélater un pâté.
- **Gelatinat**, adj. Gélatiné, enduit de gélatine : Uo boulalho gelatinado = Une volaille gélatinée. – D'une consistance comparable à celle de la gélatine : Dinamito gelatinado = De la dynamite gélatinée.
- **Gelatino** (gelatina), f. Gélatine, protéine ayant l'aspect d'une gelée : Troces de car amb gelatino = Des morceaux de viande avec de la gélatine. *Gelatino 'splousibo = Gélatine explosive, dynamite-gomme.
- **Gelatinous** (gelatinós), adj. Gélatineux, qui a l'aspect, la consistance ou la nature de la gélatine : Uo substenço gelatinouso = Une substance gélatineuse. – Qui est formé de gélatine ; qui en contient : Uo souluciuo gelatinouso = Une solution gélatineuse.

- **Geliou** (geliu), adj. Gélif, se dit d'une pierre ou d'un matériau qui se fend sous l'effet du gel : Uo roco gelibo = Une roche gélive. *Parcèlo gelibo = Parcelle gélive, parcelle souvent atteinte par les gelées de printemps. On dira plus couramment *que gèlo*.
- **Gelous** (gelós), adj. et n. d'un emploi restreint. Jaloux. Syn. plus courant, *jalous*.
- **Gelousio** (gelosia), f. d'un emploi restreint. Jalousie. Syn. plus courant, *jalous*.
- **Gemegá** (gemegar), v. intr. Geindre, gémir sous l'effet de la douleur : Gemegá dejous le pes d'uo cargo = Gémir sous le poids d'un fardeau. – Se plaindre d'une voix languissante et désarticulée : Un blassat que gemegabo = Un blessé qui gémissait. Syn. *carrincá, lamentá's, planhe's*. – En parlant des choses, faire entendre un bruit plaintif : Le bent que fê gemegá 'ls abeits = Le vent fait gémir les sapins. – Pour : Le peuple de Dieu gémissait dans l'esclavage (fig.), v. *èste turmentat*.
- **Gená** (genar), v. tr. Gênner, contraindre les mouvements : Uo raoubeto loungo que gèno andá caminá = Une robe longue qui gêne pour marcher. Gená la marsho = Entraver la marche. – Embarrasser, obstruer : Uo carreto que gèno l'passatge = Une charrette qui gêne le passage. – Contrarier l'action de : Jougaire que gèno u adbersari = Joueur qui gêne un adversaire. – Pour : Gênner l'intervention d'un politicien (fig.), v. *countrariá*. – Incommoder, imposer de l'embarras, de la contrainte : Que'm gènos amb la tèbo questiou = Tu me gênes avec ta question. Syn. *deirengá, embarrassá*. – Pour : Ce mois-ci, je suis gêné, v. *èste deimunit, desproubesit d'argent* ; tu n'es pas gêné (fam.), tu as beaucoup d'aplomb, v. *abé culot, toupet*. – Gená's (genà's), v. pr. Se gêner, s'imposer une contrainte par discrétion ou timidité : Que digú nou's gène damb ió = Que personne ne se gêne avec moi. *Pour : Ne vous gênez pas, v. *metets-bous a l'aise*. Pour : Ne vous gênez pas, ironiq., v. *nou bou'n fasats cap*.
- **Genaire**, n. fam. Gêneur, importun, personne qui gêne : Mete deforo un genaire = Econduire un gêneur. Syn. *coli*.
- **Genant**, adj. Gênant, incommode : Uo aoudou genanto = Une odeur gênante, incommode. – Fig. Qui embarrassé, contraint : Uo persouno genanto = Une personne gênante.
- **Genat**, adj. Gêné, serré : Èste genat per uo bèsto trop estreto = Etre gêné par une veste trop étroite. – Pour : Un homme timide gêné en société (fig.), v. *embarrassat, mal a l'aise*.
- **Gendarmario** (gendarmaria), f. Gendarmerie, force militaire : U ouficiè de gendarmario = Un officier de gendarmerie. – Caserne où sont logés les gendarmes : Aná a la gendarmario = Aller à la gendarmerie. (D'abord installée à Lirbat dans la seconde moitié du 19^{ème} s., elle fonctionna ensuite simultanément à Massat et au Castet d'Aleu avant de s'établir définitivement au chef-lieu de canton). Syn. *jandarmario*.
- **Gendarmo** (gendarma), m. Gendarme, sous-officier de carrière appartenant à une formation de gendarmerie : Un gendarmo motociclisto = Un gendarme motocycliste. Les gendarmos moubilis = Les gendarmes mobiles. Pour : Se faire le gendarme d'une doctrine, v. *defensou*. – Fam. Femme de grande taille, à l'air viril, autoritaire : La poustièro qu'èro un beritable gendarmo = La postière était un vrai gendarme. – Arrêtoir à bascule pour fixer un contrevent. Pop. Hareng saur : Uo caisho redouno pleo de gendarmos = Une caisse ronde pleine de harengs saurs. Syn. *jandarmo*, dans tous les cas.
- **Gendre**, m. Gendre, mari de la fille, par rapport au père et à la mère de celle-ci.
- **Gendrio** (gendria), f. Etat de gendre : L'ome nou's fasio cap a la gendrio = L'homme ne s'habituaît pas à son état de gendre.
- **Genealougio** (genealogia), f. Généalogie, suite, dénombrement des ancêtres : Qu'é 'mpoussible de couneishe touto la sèbo genealougio = Il est impossible de connaître toute sa généalogie. – Science qui a pour objet la recherche de l'origine et la composition des familles : Enteressá's a la genealougio = S'intéresser à la généalogie. – Pour : La généalogie des institutions, v. *istourique*.
- **Genealougique** (genealogique), adj. Généalogique, relatif à la généalogie, à une généalogie : Un tablèou genealougique = Un tableau généalogique. *Arbe genealougique = Arbre généalogique, tableau qui donne, sous la forme d'un arbre, la filiation régulière des membres d'une même famille et de leurs alliances.
- **Genealougisto** (genealogista), n. Généalogiste, personne qui dresse les généalogies.
- **Genebièbo** (Genevièva) (sento), n. pr. Geneviève (sainte), patronne de Paris (v. 422-502). – Prénom fém.
- **Genèbo** (Genèva), n. pr. Genève, ville de Suisse, à l'extrémité sud-ouest du lac Léman, ch.-l. du canton du même nom. *Lac de Genèbo = Lac de Genève, nom parfois donné à l'extrémité sud-ouest du lac Léman.

— **Genebouès** (genevoès), adj. et n. Genevois, relatif à Genève et à son canton ; habitant de cette ville ou de ce canton.

— **Generaciou** (generacion), f. Génération, fonction de reproduction : Les ourganos de la generaciou = Les organes de la génération. – Action d’engendrer : L’enstent de generaciou = L’instinct de génération. Syn. dans les deux cas, *reprodutsiou*. – Degré de filiation de père à fils : Que i-a duos generaciou del granpai al petit-efant = Il y a deux générations du grand-père au petit-fils. – Espace de temps qui sépare chacun des degrés de filiation : On coundo ambiroun tres generaciou per siècle = On compte environ trois générations par siècle. – Ensemble d’hommes vivant dans le même temps et étant à peu près du même âge : Las gents de la mèbo generaciou = Les gens de ma génération. v. aussi *classo*. – Stade d’un progrès technique dans certains domaines : Ourdinatous de la cinquièmò generaciou = Des ordinateurs de la cinquième génération. Pour : La génération d’une œuvre (fig.), v. *creaciou, produtsiou*. *Generaciou nescudo de re, nescudo touto souleto = Génération spontanée. Las generaciou precedentos = L’ascendance, les ascendants. v. aussi *aoujols*. Pour : Etre d’une ascendance paysanne, v. *ourigino*.

— **General**, adj. Général, qui s’étend à un ensemble de personnes ou de choses : L’enterèt general del país = L’intérêt général du pays. Uo grèbo generalo = Une grève générale. – Considéré dans son ensemble : Fè remèrcos generalos aishús un discours = Faire des remarques générales sur un discours. Uo councepciou generalo = Une conception globale. – Dont le domaine englobe toutes les spécialités : La culturo generalo = La culture générale. Medacino generalo = Médecine générale. – Vague : Respoune d’uo manièro generalo = Répondre d’une manière générale. – Qui embrasse l’ensemble d’un service, d’un commandement : Espectur, ouficiè general = Inspecteur, officier général. – Se dit d’une affection qui atteint l’ensemble de l’organisme : Uo 'nfetsiou generalo = Une infection générale. *Loc. adv. An general = En général, dans l’ensemble, en bloc : U article 'nteressant an general = Un article intéressant en général. Syn. *gloubaloment*. – Habituellement : An general nou trebalho cap le dissatte = En général, il ne travaille pas le samedi. Syn. *abituèloment, d’abitudò*. – m. Ce qui convient à un genre tout entier : Que cal counclusí del general al particulìè = Il faut conclure du général au particulier.

— **General**, m. Général, officier appartenant aux échelons les plus élevés de la hiérarchie des armées de terre ou de l’air : Un general de brigado, de dibisiou, de cor d’armado = Un général de brigade, de division, de corps d’armée. – Supérieur de certains ordres religieux : Le general des Jesuitos = Le général des Jésuites. *General an shèf = Général en chef, généralissime. General de las galèros = Général des galères, officier qui commandait toutes les galères et tous les bâtiments ayant des voiles latines.

— **Generalisá** (generalisar), v. tr. Généraliser, rendre général : Generalisá uo idèò, uo metodo = Généraliser une idée, une méthode. – Rendre commun à beaucoup : Generalisá uo douctrino = généraliser une doctrine. – v. intr. Extrapoler, exprimer dans une idée les rapports de similitude qui existent entre les êtres ou les faits : Generalisá a partí d’esperienços = Généraliser à partir d’expériences. *Que permet de generalisá = Généralisateur : Uo metodo que permet de generalisá = Une méthode généralisatrice. – Generalisá’s (generalisá’s), v. pr. Se généraliser, devenir commun : La telebisiou que’s generaliso de mès an mès = La télévision se généralise de plus en plus.

— **Generalisable**, adj. Généralisable, qu’on peut généraliser : Uo proupousiciou faciloment generalisablo = Une proposition facilement généralisable. Syn. plus idiomatique *de boun generalisá*.

— **Generalisaciou** (generalisacion), f. Généralisation, extrapolation, action de généraliser : Uo generalisaciou trop rapido = Une généralisation hâtive. – Extension d’une affection à tout l’organisme : La generalisaciou d’un cancèr = La généralisation d’un cancer. *Generalisaciou d’uo proupousiciou = Généralisation d’une proposition, énoncé plus étendu contenant cette proposition comme cas particulier.

— **Generalisto** (generalista), n. Généraliste, praticien qui exerce la médecine générale, par oppos. à *spécialiste* : Souá un generalisto = Appeler un généraliste, un omnipraticien. On s’en tient le plus souvent à *medací*.

— **Generalitat**, f. 1) Généralité, circonscription du général des finances, puis de l’intendant, sous l’Ancien Régime. – 2) Qualité de ce qui est général : Dá un caractèro de generalitat a uo remèrco = Donner un caractère général à une remarque. – Generalitats, f. pl. Généralités, idées générales plus ou moins indéterminées : Qu'enreguèc le sèou discours amb generalitats = Il a commencé son discours par des généralités.

— **Generalo** (general), f. Générale, épouse d’un général : Madamo la generalo = Madame la générale. – Batterie de tambour, sonnerie de clairon ou de trompette pour rassembler les troupes en cas de danger :

Bate, souná la generalo = Battre, sonner la générale. – Dernière répétition d'ensemble d'une pièce de théâtre devant un public d'invités : Assistá a la generalo = Assister à la générale.

— **Generaloment** (generalament), adv. peu usité. Généralement, de façon générale ; dans la plupart des cas, ordinairement : U eilèbo que manco generaloment = Un élève généralement absent. Syn. plus courants, *an general, regulièrement*.

— **Generatou** (generator), adj. Générateur, relatif à la génération : Forço generatriço = Force génératrice. Les ourganos generatous = Les organes générateurs. Syn. *reproductou*. – Pour : Des mesures génératrices de désordre (fig.), v. *que caouson*.

— **Generatou** (generator), m. Générateur, appareil qui transforme l'énergie mécanique en énergie électrique : Croumpá's un generatou an cas de pano d'electricitat = Acheter un générateur en cas de panne d'électricité. *Generatou de bapou = Générateur de vapeur, chaudière à vapeur.

— **Generatriço** (generatriça), f. Génératrice, machine productrice de courant électrique. Syn. plus courant *dinamó*. – Math. Droite dont le déplacement engendre une surface réglée.

— **Generique**, adj. Générique. Gram. Se dit d'un mot qui convient à toute une catégorie ou à toute une espèce, et non pas à un individu en particulier : « Aousèl » qu'é un mot generique = « Oiseau » est un mot générique. – Pour : Le caractère générique d'un produit, v. *prope*. *Remèdi generique ou generique = Remède générique ou générique, médicament dont la formule est tombée dans le domaine public.

— **Generous** (generós), adj. Généreux, doué de sentiments nobles : Uo amo generouso = Une âme généreuse. – Altruiste, qui décèle la générosité : Abé idèos generousos = Avoir des idées généreuses. – Libéral, prodigue : Èste generous amb les praoubis = Se montrer généreux envers les pauvres. Syn. *large*. – Qui est donné libéralement : Uo quisto generouso = Une quête généreuse. – Pour : Une femme aux formes généreuses, v. *espoumpit, redoun, redoundet, redounet* ; une terre généreuse, v. *risho* ; des vins généreux, v. *coursat ; de calitat*.

— **Generousitat** (generositat), f. Générosité, libéralité, disposition à donner : Distribuá presents amb generousitat = Distribuer des cadeaux avec générosité. – Bienveillance, clémence, indulgence : La generousitat del ganhant que fic la counquète de touti 'ls cors = La générosité du gagnant a conquis tous les cœurs. – Pour : La générosité d'un bourgogne (fig.), v. *grano calitat* – Generousitats, f. pl. Générosités, largesses : Fè generousitats = Faire des générosités. Syn. *largessos*.

— **Generousoment** (generosament), adv. Généreusement, de façon généreuse : Que'm prestèc generousoment la sèbo maisou = Il m'a prêté généreusement sa maison.

— **Genesarèt** (lac de), n. pr. Gènesareth (lac de), nom donné par les Evangiles au lac de Tibériade.

— **Genèsò** (Genèsa) = Genèse, le premier livre du Pentateuque et de la Bible, consacré aux origines de l'humanité et à l'histoire d'Abraham, Isaac et Jacob.

— **Gení**, m. Génie, farfadet, lutin, être surnaturel auquel on attribuait un pouvoir magique : Les genís des bosques = Les génies des bois. Syn. *esprit*. – Personne qui exerce une influence sur la destinée d'une autre personne : Abé un besí qu'é l'sèou maishant gení = Avoir un voisin qui est son mauvais génie. – Etre allégorique personnifiant une idée abstraite : Le gení de la Libertat = Le génie de la Liberté. – Aptitude naturelle : Abé l'gení de l'entrigo = Avoir le génie de l'intrigue. – Puissance créatrice : U embentaire de gení = Un inventeur de génie. – Caractère distinctif d'un être ou d'une chose : Le gení d'uo lengoue = Le génie d'une langue. – Personne de génie, surhomme : Uo epoco risho an genís = Une époque féconde en génis. – Service de l'armée de terre : Entrá a la 'scolo d'aplicaciou del gení = Entrer à l'école d'application du génie. *Gení de l'aire = Génie de l'air, corps dérivé du génie de l'armée de terre et qui, au sein de l'armée de l'air, est chargé de la réparation ou de la destruction de l'infrastructure aérienne. Gení maritime = Génie maritime, corps d'ingénieurs militaires chargé des constructions navales. Pour : Ce n'est pas un génie (fam.), c'est une personne peu intelligente, v. *èste encaounhit, malentenubert*.

— **Gení** (de), n. pr. Sobriquet fam. Servat, des Fontelles (Gérard, un temps hôtelier au village). Origine probable : *d'Ugení* (Eugénie, prénom fém.).

— **Genial**, adj. Génial, qui a du génie : Un sabent genial = Un savant génial. – Qui marque du génie : Uo idèò genialo = Une idée géniale, un éclair de génie. Syn. *luminous*.

— **Gènò** (gèna), f. peu usité. Gêne, incommodité, état ou sensation pénible : Sentí uo gènò andá caminá = Eprouver une gêne pour marcher. On dira plutôt *an malangouèro*. Pour : Le maire ressentait de la gêne devant le préfet, v. *que's sentio genat, mal a l'aise*. Pour : Etre dans une période de gêne, v. *èste deimunit, desproubesit d'argent*.

- **Gèno** (gèna), m. Biol. Gène, élément du chromosome, constitué par un segment d'A.D.N., conditionnant la transmission et la manifestation d'un caractère héréditaire déterminé.
- **Gèno** (Gèna), n. pr. Gênes, ville d'Italie, capitale de la Ligurie, sur le *golfe de Gênes*.
- **Gentos** (gentas), ou **Gentos ó** (ò), adv. Assurément : Que fuc, gentos ó, l'epoco la mès uroso de la sèbo bido = Ce fut, sans conteste, l'époque la plus heureuse de sa vie. Syn. *bèlmal, cèrtos*.
- **Gents**, f. pl. Gens, monde, personnes en nombre indéterminé : Aquó n'enterèssu cap las gents d'ací = Cela n'intéresse pas les gens d'ici. Be i abio pla gens = Il y avait beaucoup de monde. – Les hommes en général : Las gents, aoué, que cresen mès a la cienço qu'as brouishes = Les gens, aujourd'hui croient davantage à la science qu'aux sorciers. – Catégorie particulière de personnes : Gents de Glèiso, de guèrro = Des gens d'Eglise, de guerre. Gents de be = Des gens de bien. *Bibe demès las gents = Vivre dans le siècle, dans le monde. Bounos gents = Bonnes gens, braves gens. Couneishe las gents = Connaître son monde. Gens de letros = Gens de lettres, les écrivains. Gents de maisou, de serbici = Gens de maison, de service, domestiques. Gents de mar = Gens de mer, ceux qui vivent du métier de la mer. Praoubos gents = Pauvres gens, le pauvre monde, personnes de basse condition. Toutos las gents = Tout le monde, le commun des mortels. Syn. *tout le moun*. Pour : Se moquer des gens, du monde, avancer des choses insoutenables, agir comme si on se moquait des personnes présentes, v. *badiná, boulé rise*.
- **Geodesio** (geòdesia), f. Géodésie, science de la forme et des dimensions de la Terre.
- **Geodesique** (geòdesique), adj. Géodésique, relatif à la géodésie. *Punt geodesique = Point géodésique, point du terrain dont on a déterminé les coordonnées géodésiques de façon très précise.
- **Geostaciounari** (geòstaciounari), adj. Géostationnaire, se dit d'un satellite artificiel qui gravite sur une trajectoire équatoriale et, de ce fait, paraît immobile à un observateur terrestre.
- **Geofisièn** (geòfisièn), n. Géophysicien, spécialiste de géophysique.
- **Geofisico** (geòfisica), f. Géophysique, étude, par les moyens de la physique, de la structure d'ensemble du globe terrestre et des mouvements qui l'affectent. Syn. plus courant *fisico del globo*.
- **Geofisique** (geòfisique), adj. Géophysique, relatif à la géophysique.
- **Geografio** (geògrafia), f. Géographie, science qui a pour objet la description de la surface de la terre : Estudiá la geografio = Etudier la géographie. *Geografio 'sconomico = Géographie économique, partie de la géographie qui étudie les ressources du sol et du sous-sol, leur production, leur distribution et leur consommation. Geografio fisico = Géographie physique, partie de la géographie qui étudie l'aspect actuel de la surface du globe. Geografio generalo = Géographie générale, celle qui étudie les phénomènes à l'échelle mondiale. Geografio umèno = Géographie humaine, partie de la géographie qui a pour objet l'étude de tous les faits terrestres résultant de l'activité de l'homme.
- **Geografique** (geògrafique), adj. Géographique, relatif à la géographie : Enfourmacios geograficos = Des informations géographiques. *Formo geografico = Forme géographique, endémique, forme d'un être vivant qui prédomine dans une région définie, et qui ne se rencontre pas, ou rarement, ailleurs. Serbici geografique de l'armado = Service géographique de l'armée, service chargé, jusqu'en 1940, des travaux de géodésie et de l'exécution des cartes et plans. Setsiou geografico de l'armado = Section géographique de l'armée, service chargé, depuis 1946, en liaison avec l'Institut géographique national, des missions proprement militaires de l'ancien Service géographique de l'armée.
- **Geografo** (geògrafa), n. Géographe, personne qui enseigne la géographie ou qui s'occupe de géographie.
- **Geologio** (geòlògia), f. Géologie, science qui a pour objet la description des matériaux qui constituent le globe terrestre et l'étude des transformations actuelles et passées subies par la Terre. – Ensemble des caractères du sous-sol d'une région : La geologio de las Pireneos = La géologie des Pyrénées.
- **Geologique** (geòlògique), adj. Géologique, relatif à la géologie : L'estudi geologique d'uo regiou = L'étude géologique d'une région.
- **Geologo** (geòlòga), n. Géologue, savant qui s'occupe de géologie : Assistá a un cougrès de geologos = Assister à un congrès de géologues.
- **Geomèstre** (geòmèstre) (Village et de nombreux hameaux), n. Géomètre, mathématicien spécialiste de géométrie. – Technicien procédant à des opérations de levés de terrains. v. aussi *bournaire*. *Geomèstre 'spèrs = Géomètre expert, technicien qualifié qui mesure, calcule, délimite, représente et estime la propriété privée et sa contenance. v. aussi *geoumestre*.

- **Geometrio** (geòmetria) (Village et la plupart des hameaux), f. Géométrie, discipline mathématique qui étudie les relations entre points, droites, courbes, surfaces et volumes de l'espace : U 'dsercici de geometrio = Un exercice de géométrie. – Spécialem. Etude de certains aspects des courbes et des surfaces abstraites selon des méthodes particulières ou en vue d'applications déterminées : Geometrio algebrico = Géométrie algébrique. – Traité de géométrie. *Pour : Une politique à géométrie variable (fig.), v. *adaptable, souple*. – Impropr. Abioun de geometrio bariablo = Avion à géométrie variable, à flèche variable. Geometrio analitico = Géométrie analytique, étude des figures par l'algèbre grâce à l'emploi des coordonnées. Geometrio de l'espaço = Géométrie de l'espace, géométrie qui correspond à notre représentation intuitive de l'espace et qui comporte trois dimensions. Geometrio descriptibo = Géométrie descriptive, étude des figures de l'espace à partir de leurs projections orthogonales sur deux plans perpendiculaires entre eux. Geometrio elementario = Géométrie élémentaire, géométrie qui traite, sans l'emploi de coordonnées, un programme limité à la droite, au cercle et aux coniques. v. aussi *geoumetrio*.
- **Geometrique** (geòmetrique), adj. Géométrique, qui appartient, qui est relatif à la géométrie. – Fig. Las abengudos geometricos d'un parc = Les avenues géométriques d'un parc. – Pour : Esprit géométrique, v. *rigourous*. *Prougressiou geometrico = Progression géométrique, suite de nombres réels tels que chaque terme est le produit du précédent par un nombre constant appelé *raison* : Edsemple de prougressiou geometrico de rasou dus : Cinc, dèts, bint, quaranto, etc... = Exemple de progression géométrique de raison 2 : 5, 10, 20, 40, etc...
- **Geomorfologio** (geòmòrfòlògia), f. Géomorphologie, discipline qui a pour objet la description et l'explication des formes du relief terrestre.
- **Geomorfologique** (geòmòrfòlògique), adj. Géomorphologique, relatif à la géomorphologie.
- **Geomorfologo** (geòmòrfòlòga), n. Géomorphologue, spécialiste de géomorphologie.
- **Geopoulitico** (geòpolitica), f. Géopolitique, science qui étudie les rapports entre la géographie des Etats et leur politique.
- **Geopoulitique** (geòpòlitica), adj. Géopolitique, relatif à la géopolitique : Counsideraciou geopouliticos = Des considérations géopolitiques.
- **Georgièn** (geòrgièn) (Village), adj. et n. Géorgien, relatif à la Géorgie ou à ses habitants ; habitant ou originaire de cet Etat. v. aussi *geourgièn*. – Langue parlée en Géorgie. v. aussi *geourgièn*.
- **Georgio** (Geòrgia) (Village), n. pr. Géorgie, Etat du Caucase, sur la mer Noire. v. aussi *Geourgio*.
- **Geoshimio** (geòshimia), f. Géochimie, étude des éléments chimiques dans les roches, de leur origine, de leur nature et de leur comportement au cours des phénomènes géologiques.
- **Geoshimique** (geòshimique), adj. Géochimique, relatif à la géochimie.
- **Geotermio** (geòtermia), f. Géothermie, ensemble des phénomènes thermiques internes du globe terrestre. – Etude scientifique de ces phénomènes.
- **Geotermique** (geòtermique), adj. Géothermique, relatif à la géothermie. *Degrè geotermique = Degré géothermique, mesure de l'augmentation de la température avec la profondeur. Energio geotermico = Energie géothermique, énergie extraite des eaux chaudes ou de la vapeur présente dans certaines zones à fort degré géothermique.
- **Geou** (Geu) (de), n. pr. Sobriquet fam. Déga, des Catalas.
- **Geouestre** (geouestre) (Campettes, Lubac), n. Géomètre. v. aussi *geouestre*.
- **Geouetrio** (geouetria) (Campettes, Lubac), f. Géométrie. v. aussi *geouetrio*.
- **Geourgièn** (geourgièn) (Hameaux), adj. m. et n. Géorgien. v. aussi *geourgièn*.
- **Geourgio** (Geourgia) (Hameaux), n. pr. Géorgie, Etat du Caucase, sur la mer Noire. v. aussi *Geourgio*.
- **Gepardo** (Geparda) (la), n. pr. Surnom pers. de Joseph Caujolle, sabotier, de Tartein.
- **Ger**, adv. Hier, jour qui précède celui où l'on est : Que benguèrem ger = Nous sommes venus hier. – Naguère : Noubèlos tecnicos, ancara encounegudos ger = De nouvelles techniques, encore inconnues hier. *Delá ger = Avant-hier. Fam. Nou èste nescut de ger = Ne pas être né d'hier, avoir de l'expérience. – m. Le jour précédent : Qu'abios tout ger andá refreshí = Tu avais tout hier pour réfléchir.
- **Gerá** (gerar), v. tr. Gérer, administrer, régir : U ome que sap gerá 'ls sèbis afès = Un homme qui sait gérer ses affaires. Syn. *administrá, dirijá, miá*. v. aussi *gouandí's*.
- **Geraniom** (geraniòm), m. Géranium, plante ornementale aux fleurs parfumées.

- **Geranço** (gerança), f. Gérance, fonction de gérant ; durée de cette fonction : La geranço d'uo 'sploutaciou = La gérance d'une exploitation. – Administration par gérant : Mete un coumèrce an geranço = Mettre un commerce en gérance.
- **Gerant**, n. et adj. Gérant, personne physique ou morale qui administre pour le compte d'autrui : Le gerant d'un café, d'uo souciestat = Le gérant d'un café, d'une société. Ourganisme gerant = Organisme gérant. *Gerant d'afès = Gérant d'affaires, celui qui accomplit un acte pour le compte d'autrui. Gerant d'immobles = Gérant d'immeubles, personne qui gère professionnellement les immeubles d'autrui. Gerant de souciestat = Gérant de société, personne qui administre une société au nom des associés. Gerant de sucursalo = Gérant de succursale, personne assurant la direction d'un établissement à succursales multiples, et rétribuée par un salaire.
- **Gèrbo** (gèrba) (Village) ou **Gerbo** (gerba) (Hameaux), f. Grosse motte de terre garnie d'herbe : Coubrí de gèrbos uo cabano = Couvrir de mottes une cabane. – Gazon ; terrain couvert de gazon : Passejá's aishús la gèrbo d'un parc = Se promener sur le gazon d'un parc. Syn. *èrbo*. *Gèrbo blanco = Chiendent. Gèrbo de flous = Gerbe de fleurs : Poutá uo gèrbo de flous al cementiri = Porter une gerbe de fleurs au cimetière. Pour : Gerbe de blé, de seigle, v. *garbo*.
- **Gerbot** (gerbòt), m. Petite motte de terre garnie d'herbe, surtout utilisée pour dévier le cours de l'eau d'une rigole d'irrigation ou rendre étanche une vanne : Tapá las gaounhos d'uo respalmo amb gerbots = Boucher les fissures d'une vanne avec de petites mottes garnies d'herbe.
- **Germá** (German) (de), n. pr. Sobriquet fam. Sutra d'Encénou ; Sutra, d'Encénou.
- **Germanio** (Germania), n. pr. Géog. anc. Germanie, contrée de l'Europe centrale, limitée approximativement par la Baltique, la mer du Nord, le Rhin, le Danube et la Vistule, et peuplée de Germains.
- **Germanique**, adj. Germanique, qui appartient à l'Allemagne ou à ses habitants : Les poples germaniquis = Les peuples germaniques. – m. Famille de langues indo-européennes parlées dans l'Europe du Nord (allemand, anglais, etc...).
- **Germanisá** (germanisar), v. tr. Germaniser, rendre allemand ; donner une forme allemande : Germanisá un pople = Germaniser un peuple. Germanisá noms propis = Germaniser des noms propres.
- **Germanisaciou** (germanisacion), f. Germanisation, action de germaniser ; résultat de cette action : La germanisaciou d'uo regiou = La germanisation d'une région.
- **Gèrme**, m. Germe, premier rudiment d'un être organisé, animal ou végétal : Les gèrmes de la bido = Les germes de la vie. – Microbe capable d'engendrer une maladie : Tratá l'aïouo andá tuá 'ls gèrmes = Traiter l'eau pour tuer les germes. Syn. *microbe*, *microbo*. – Pour : Semer le germe, le ferment de la discorde (fig.), v. *mete l'barboulh*, *le desacort*, *la discordo* ; germe de pomme de terre, v. *gusou*. *An gèrme = En germe, en herbe, à l'état caché et prêt à se développer : Un poèto an gèrme = Un poète en herbe. Arrestá uo rebouluciou an gèrme = Tuer une révolution dans l'œuf.
- 1) **Germèn**, adj. Germain, né du frère ou de la sœur du père ou de la mère : Un cousí germèn = Un cousin germain. Syn. *prumè cousí*. Uo cousio germèno = Une cousine germaine. Syn. *prumèro cousio*. Pour : Cousins issus de germains, v. *cousís al segount degre*, *segoundis cousís*, *segoundos cousios*.
- 2) **Germèn**, adj. et n. Germain, qui se rapporte aux Germains, à la Germanie ; originaire de Germanie : Uo tradiciou d'ourigino germèno = Une tradition d'origine germaine.
- **Germèn** (sent), n. pr. Germain (saint), évêque de Paris (v. 496- v. 576). – Prénom masc. : Germèn de las Fèishos = Germain Mirouze, natif de cet écart.
- **Germèno** (Germèna) (sento) (senta), n. pr. Germaine (sainte) (Germaine **Cousin**), bergère infirme et maltraitée (1579- 1601). – Prénom fém.
- **Germèns**, n. pr. Germains, peuple indo-européen, issu de la Scandinavie méridionale et qui migra au 1^{er} millénaire av. J.-C. vers la grande plaine européenne.
- **Gespeit**, m. Gazon des montagnes, très glissant : Alisá aishul gespeit = Glisser sur le gazon des montagnes.
- **Gestá** (gestar), m. Lande de genêts.
- **Gestapó** (Gestapò), f. Gestapo, section de la police de sûreté du III^{ème} Reich, qui fut, de 1936 à 1945, l'instrument le plus redoutable du régime policier nazi : Resistents arrestadis per la Gestapò = Des résistants arrêtés per la Gestapo. Syn. *Guestapó*.
- **Gèste**, m. Geste, mouvement de la main, de la tête : Saludá un parent d'un gèste de la má = Saluer un parent d'un geste de la main. – Se dit d'un simple mouvement exprimant un sentiment : Un gèste

menacent = Un geste menaçant. Un gèste de desaproubaciou = Un geste de désapprobation. – Fig. Action qui frappe l'esprit : Fè un bèl gèste = Faire un beau geste.

— **Gesticulá** (gesticular), v. intr. Gesticuler, faire beaucoup de gestes : Uo mainado que nou aturo de gesticulá = Un enfant qui ne cesse pas de gesticuler. Syn. plus idiomatiques *bracejá, esperlingá, esplingá*.

— **Gesticulaciou** (gesticulacion), f. Gesticulation, action de gesticuler : Le sèou discours que s'acoumpanhabo de gesticulaciou desourdounados = Son discours s'accompagnait de gesticulations désordonnées. – Méd. Gestes rapides et désordonnés que l'on observe chez certains nerveux émotifs et dans les affections mentales : Las gesticulaciou d'un desequilibrat = Les gesticulations d'un déséquilibré.

— **Gestiou** (gestion), f. Gestion, action de gérer, administration : L'ome qu'a la gestiou des afès de la coumunoutat = Le mari a la gestion des affaires de la communauté. – Administration d'un établissement ou d'une formation militaire ; le service chargé de cette administration. – Ensemble des opérations d'un comptable public soit pendant une année financière, soit pendant la durée de ses fonctions : Berifiá la gestiou d'un perceptou = Vérifier la gestion d'un percepteur. Syn. dans tous les cas, *administraciou*. – Système dans lequel on rattache au budget de l'année toutes les recettes et toutes les dépenses respectivement encaissées ou effectuées (par oppos. à l'exercice). *Gestiou d'afès = Gestion d'affaires, quasi-contrat qui naît toutes les fois qu'une personne (gérant d'affaires) accomplit un acte dans l'intérêt ou pour le compte d'un tiers, sans avoir reçu mandat de celui-ci. Gestiou butgetario, prebisiounèlo = Gestion budgétaire, prévisionnelle, gestion d'une entreprise obéissant aux règles du contrôle budgétaire ou prévisionnel. Propo gestiou = Autogestion.

— **Gestiounari** (gestionari), adj. Gestionnaire, relatif à la gestion : Le counde gestiounari = Le compte gestionnaire. – n. Qui est chargé d'une gestion ; gérant : La gestiounario d'un serbici = La gestionnaire d'un service. – Officier responsable des services administratifs d'un établissement, d'un hôpital militaire : Un gestiounari des espitals militaris = Un gestionnaire des hôpitaux militaires.

— **Gèsto** (Gèsta), f. Genêt, papilionacée ligneuse aux fleurs jaunes : Fè un bouquet de gèstos = Faire un bouquet de genêts. « Quan la gèsto floureish, la fame que creish » (dicton) = Quand le genêt fleurit, la famine sévit (mai).

— **Gestou** (geston), m. Petit genêt. – Balai en genêt : Escroumbá la lar amb un gestou = Balayer l'âtre avec un balai de genêts.

— **Gestou** (Geston) (de), n. pr. Sobriquet fam. Pagès Garrigue, du village (« Patot », maréchal-ferrant ; Marie-Louise, couturière ; Jean-Baptiste, dit « de Pièrris », photographe).

— **Getá** (getar), v. tr. Jeter, lancer à travers l'espace : Getá uo pèiro a l'aiouo = Jeter une pierre dans l'eau. – Donner d'un mouvement rapide = Getá u os a un ca = Jeter un os à un chien. – Lancer en avant pour atteindre quelqu'un : Getá un beire al cap d'u adbersari = Jeter un verre à la tête d'un adversaire. Syn. pour les trois ex. *afuá*. – Pour : Jeter un manteau sur ses épaules, v. *afuá's* ; jeter les bras au cou d'un ami, v. *afuá* ; jeter un regard d'envie sur une montre (fig.), v. *mirá amb embejo*. – Mettre ou faire mettre rapidement dans : Getá un lairou an presou = Jeter un voleur en prison. Pour : Jeter des renforts dans une place, v. *lançá* ; jeter de vieux vêtements, v. *desfê's de* ; les gendarmes ont jeté l'homme au sol, v. *fè cae pel sol* ; jeter des arguments décisifs dans une discussion, v. *lançá* ; jeter un pont sur une rivière ; jeter les bases d'une constitution, v. *establí* ; jeter un cri, v. *poussá* ; jeter l'espérance dans les cœurs (fig.), v. *fè nèishe*. *Fam. Getá la lèt e l'burre = Jeter le manche après la cognée, se décourager. Pour : Jeter l'argent par les fenêtres, le dissiper follement, v. *defraoudá, deigalhá, eimarfoundí*. – m. Tir al getá, v. *tir*. – Pour : Se jeter dans la rivière ; la meute se jeta sur les entrailles du sanglier ; l'assassin se rua sur la vieille femme, v. *precipitá's* ; se jeter dans une affaire louche ; se jeter dans les excès, dans la bataille ; se jeter dans un couloir pour échapper à la fusillade, v. *lançá's*. *Pour : Se jeter à l'eau (fig.), prendre une décision énergique, v. *mete s'oc tout debant*.

— **Getá** (Getà), n. pr. Geta (Publius Septimius) (189-212), empereur romain (211-212). Il partagea le pouvoir avec son frère Caracalla, qui le fit assassiner.

— **Getoun** (geton), m. Jeton, petite pièce de métal, d'ivoire, de nacre, etc... utilisée autrefois pour calculer et dont on se sert aujourd'hui pour marquer et payer au jeu : Coundá 'ls punts amb getouns d'ibouèro = Compter les points avec des jetons d'ivoire. – Pièce de métal servant de monnaie fiduciaire. Pour : Envoyer, prendre un jeton (pop.), v. *castanho, tampoun, taquet* ; avoir les jetons, v. *peto*. *Getoun

de presenço = Jeton de présence, somme forfaitaire allouée aux membres des conseils d'administration.
Getoun de telefono = Jeton de téléphone. Pour : Faux jeton (fam.), v. *fals, gato mouisho*.

— **Getsemanio** (Getsemania), n. pr. Gethsémani, jardin près de Jérusalem, au pied du mont des Oliviers, où Jésus-Christ pria la nuit précédant son arrestation.

— **Gibiè** (gibièr), m. gall. Gibier, ensemble des animaux que l'on chasse : Le gibière de pel, de plume(s) = Le gibier à poil, à plume(s). – Animal que l'on chasse : La lèbe qu'é un gibière apreciat = Le lièvre est un gibier apprécié. – Viande du gibier : Fè bená gibière = Faire faisander du gibier. Pour : La jeune veuve était un gibier facile (fig. et fam.), v. *preso*. *Pour : Gibier de potence, de prison, mauvais sujet, v. *arpalhán*.

— **Gibraltar**, n. pr. Gibraltar, territoire britannique à l'extrémité méridionale de l'Espagne. *Pas de Gibraltar = Détroit de Gibraltar, situé entre l'Espagne et le Maroc, unissant la Méditerranée avec l'Atlantique.

— **Gigant**, m. peu usité. Géant, personne d'une taille extraordinaire : Un gigant de mès de dus mèstres = Un géant de plus de deux mètres. – Animal ou être inanimé de très grande stature : La baleno e l'elefant que soun les dus gigants de las bèstios = La baleine et l'éléphant sont les deux géants des animaux. v. dans tous les cas *colosso*. – Pour : Un géant de la pensée (fig.), v. *gení* ; à pas de géant, très vite, v. *a fum* ; un arbre géant. v. *colossal, gigantesque, gigantèsque*.

— **Gigantèsque** (Village) ou **Gigantesque** (Hameaux), adj. Gigantesque, de grandeur extraordinaire : Las bèstios preistouricos qu'abion souenh uo talho gigantèsco = Les animaux préhistoriques atteignaient souvent une taille gigantesque. Syn. *colossal*. – Pour : L'incendie prenait des proportions gigantesques, v. *enorme*. – Fig. Qui dépasse la commune mesure : Un proujèt gigantesque = Un projet gigantesque, pharaonique. Un terratrum gigantesque = Un vacarme épouvantable, assourdissant.

— **Gigo** (giga), f. Gigue, danse populaire ancienne, de mouvement vif, originaire de Grande-Bretagne.

— **Gigo** (giga), f. fam. Gigue, jambe : Abé granos gigos = Avoir de grandes giges. Syn. *guibolo, pato*. Pour : Grande gigue, v. *despenjolum, despenjotripos*.

— **Gigoló** (gigòlò), m. fam. gall. Gigolo, jeune homme entretenu par une femme plus âgée que lui : La fenno qu'abio un gigoló = La femme avait un gigolo. – Jeune homme élégant mais d'allures suspectes.

— **Gigot** (gigòt), m. Gigot, cuisse de mouton, d'agneau ou de chevreuil, coupée pour la table : Un gigot d'anhèl = Un gigot d'agneau. *Mango amb gigot = Manche à gigot, manche de corsage très ample dans sa partie supérieure, étroite et ajustée sur l'avant-bras.

— **Giguet** (de), n. pr. Sobriquet fam. Caujolle, du village (Lucien, forgeron ; Barthélémy, boulanger).

— **Gilet**, m. Gilet, vêtement masculin court et sans manches, boutonné sur le devant, qui se porte sous le veston : Un gilet de sedo = Un gilet en soie.

— **Ginnastico** (ginnastica), f. Gymnastique, ensemble des exercices physiques destinés à assouplir ou à développer le corps : Fè ginnastico cada dio = Faire de la gymnastique tous les jours. Fig. Ensemble d'exercices qui visent à développer les facultés intellectuelles : La ginnastico de la memouèro = La gymnastique de la mémoire. – Fam. Ensemble de manœuvres plus ou moins compliquées imposées par une situation : Andá equilibrá l'butgèt, quino ginnastico nou 'ls-i calguèc fè ! = Pour équilibrer le budget, ils ont dû faire une de ces gymnastiques ! *Ginnastico courectibo = Gymnastique corrective. Pas ginnastico = Pas gymnastique, pas de course cadencé. Salo de ginnastico = Gymnase.

— **Ginnasto** (ginnasta), n. Gymnaste, personne s'adonnant à la gymnastique.

— **Girá** (gira), v. tr. Tourner, disposer en rond : Girá un fièl altour d'un bastou = Tourner un fil autour d'un bâton. Syn. *enroulá*. – Mouvoir en rond : Girá uo manibèlo, uo rodo = Tourner une manivelle, une roue. – Faire changer de position par un mouvement de rotation : Girá l'cap = Tourner la tête. Girá la salado = Retourner la salade. Syn. *bouludá*. – Placer une chose du côté opposé à celui où elle était auparavant : Girá las pajos d'un caiè = Tourner les pages d'un cahier. – Jeux. Girá uo carto = Retourner une carte. – Diriger, orienter : Girá 'ls ouelhs debès coualcu = Tourner les yeux vers quelqu'un. Abé la'squio girado = Avoir le dos tourné ; et, au fig. : Girá la sèbo furou cowntro coualcu = Tourner sa fureur contre quelqu'un. – Donner une façon élégante à ses pensées, à ses paroles : Sabé girá un coumpliment = Savoir tourner un compliment. Pour : Tourner une phrase au passif, v. *mete* ; tourner un bois au lieu de le traverser, v. *countourná, fè l'tour de*. *Fig. Girá casqueto, v. *casqueto*. Fig. Girá la bèsto, v. *bèsto*. Girá coualcu del sèou coustat = Ranger quelqu'un de son côté. Girá e regirá u afè = Retourner une affaire en tous sens ; tourner autour du pot ; tourner en rond. Girá las caousos debès su, del sèou coustat = Tirer la couverture à soi, tourner les choses à son avantage. Pour : Tourner la page (fig.), chasser le passé de

son souvenir, v. *cambiá de bido*. Girá las mouscos = Chasser les mouches. Partic. Girá l'bestiá = Déplacer le bétail afin qu'il n'occasionne pas de dégâts. Syn. *arregirá*. Girá l'cap a coualcu = Tourner la tête à quelqu'un, le rendre fou, extravagant ; lui inspirer une vive admiration, un violent amour : Uo filho qu'a girat le cap a touti 'ls drolles del bilatge = Une fille qui a tourné la tête à tous les garçons du village. Girá l'èrbo = Faner, retourner l'herbe fauchée. Syn. *cadgirá*. Pour : Tourner le sang, les sangs, les sens, ébranler, bouleverser, v. *aquijá* ; tourner les talons, s'en aller, v. *aná-s'en, partí* ; s'enfuir, v. *escapá's* ; tourner ses armes contre, v. *entrá an guèrro countro* ; tourner la difficulté, v. *countourná, eibitá* ; tourner en ridicule, v. *ridiculisá*. – v. intr. Se mouvoir en rond : La Tèrro que giro aishús elo-mèmo e altour del Soulelh = La Terre tourne sur elle-même et autour du Soleil. Las planetos que giron altour del Soulelh = Les planètes qui gravitent autour du Soleil. Las gents que giron altour d'uo celebritat = Les gens qui gravitent autour d'une célébrité. – Faire un mouvement selon une ligne courbe : Le miaire que girèc trop court = Le chauffeur a tourné trop court. – Faire un coude, être sinueux : La routo que giro an deishín de l'agloumeraciou = La route tourne à la sortie de l'agglomération. – Pour : Tourner autour de sa chambre, v. *fè l'tour de*. Changer de direction : Girá a dreto, a gaousho = Tourner, virer, obliquer à droite, à gauche. Le bent qu'a girat = Le vent a tourné, a changé de direction ; et, au fig., la situation a changé. Pour : Quand il m'a vu, il a obliqué (fam.), il a pris la tangente, v. *fè's les souliès amb papé e partí* ; la discussion tourne à la politique, v. *ourientá's debès* ; sa moquerie tourne en effronterie, v. *cambiá's an, debié, trasfourmá's an* ; le vin a tourné, v. *picá's* ; le lait a tourné, v. *asedá's, trincá's* ; le bouillon a tourné, v. *asedá* ; le cœur lui tourne, v. *abé boumisou, regantèro* ; la tête lui tourne, v. *roudá* ; si les choses tournent mal, v. *se mèrco mal s'i proumèno*. Girá altour de coualcu = Tourner autour de quelqu'un, n'oser l'aborder directement ; chercher à obtenir ses bonnes grâces : Girá altour d'uo fenno = Tourner autour d'une femme. Girá coum'uo giroueto = Tourner à tout vent, changer fréquemment de parti, de sentiment. Fam. Girá e regirá = Tourner autour du pot, ne pas aller droit au but. Pour : Conversation qui tourne sur la politique étrangère, v. *ourientá's debès*. – Verser, en parlant d'un char, d'une charrette, etc... : Que girèc le carretou = Le charretton a versé, s'est retourné. Syn. *abouca*. *Pour : Les choses n'ont pas bien tourné ; ce garçon tournera mal, v. *prene l'boun, le doulent camí*. – Girá's (girà's), v. pr. Se tourner, se porter en tel ou tel sens : Girá's a dreto, a gaousho = Se tourner à droite, à gauche ; et, au fig. : Girá's debès, countro coualcu = Se tourner vers, contre quelqu'un : An aquel afè, tout que's giro countro ió = Dans cette affaire, tout se tourne contre moi. – Se tourner en sens inverse, se retourner. Syn. *arregirá's, regirá's*. *De quin coustat qu'on se gire = De quelque côté qu'on se tourne, quel parti que l'on prenne. Pour : Tourner de l'œil (fam.), s'évanouir, v. *pèrde couneishenço* ; ne savoir où se tourner, ne savoir à qui s'adresser, quel parti prendre, v. *nou sabé se que fè*. Girá-s'oc = S'en sortir : Quin t'ac giros ? = Comment t'en tires-tu ? Syn. *quin t'ac fès ?* Girá's anlá = Détourner les yeux, le regard. Oun t'ac giros ? = Que vas-tu faire ? – Où vas-tu ?, quelle direction prends-tu ? Syn. *abé la girado debès*.

— **Girado** (girada), f. Direction, orientation vers un point donné : Touti 'ls feirès qu'abion la girado debès Massat = Tous les chalands prenaient la direction de Massat. Syn. *dirijá's debès, prene la diretsiou de*.

— **Giradou** (girador), m. Rond-point, carrefour, place circulaire ; giratoire : Les giradous que limiton la bitèssou = Les ronds-points limitent la vitesse.

— **Girafou** (girafa), f. Girafe, mammifère remarquable par la longueur de son cou : Las girafos del zoó = Les girafes du zoo. – Pour : Girafe (fam.), grande gigue, personne grande et maigre. v. *despenjotripous, despenjoloum* ; peigner la girafe (fam.), ne rien faire d'utile. v. *mouscá, shaoumá*.

— **Giroflo** (giròfla), m. Girofle. *Claou de giroflo = Clou de girofle, fleur du giroflier cueillie avant d'être épanouie, desséchée et utilisée comme condiment en cuisine.

— **Giroment** (girament), m. Changement : Un giroment de bent = Une saute de vent. Syn. *cambioment*. Pour : Une saute d'humeur, v. *cambioment*.

— **Giroueto** (giroueta), f. Girouette, plaque mobile qui indique l'orientation du vent : La giroueto que representabo un poul = La girouette représentait un coq. – Pour : Une girouette politique (fig. et fam.). v. *biro bent biro ploujo, cameleoun, encounstent, encoustant*.

— **Giroundèn** (girondèn), adj. et n. Girondin, relatif à la Gironde ; habitant ou originaire de ce département et de cette région. – m. pl. Girondins, groupe politique qui siégeait à gauche de l'Assemblée législative, pendant la Révolution.

- **Giroundo** (Gironda), (la) n. pr. Gironde (la), nom donné à l'estuaire de la Garonne après le confluent de celle-ci avec la Dordogne, au bec d'Ambès.
- **Girouns** (Girons) (de), n. pr. Sobriquet fam. Servat, du village.
- **Gisclá** (gisclar), v. intr. Gicler, jaillir avec force : L'aiouo que gisclo del tuièou traoucat = L'eau gicle du tuyau crevé. – Pour : Le loup gicla, surgit du bois, v. *desalurgá's* ; les bons mots giclaient sans arrêt, v. *fusá*.
- **Gisclado** (gisclada), f. Giclée, jet de liquide : Uo gisclado de salibo = Une giclée, un jet de salive. Syn. *rajol*. v. aussi *gispo*. – Fam. Rafale tirée par une arme automatique : Uo gisclado de mitralhuso = Une giclée de mitrailleuse.
- **Gisclèt**, adj. fam. « *Soupe au lait* », impulsif, prompt à s'emporter : U ome gisclèt = Un homme impulsif. Syn. *bespilhous*, *bispèt*.
- **Gispo** (gispa), f. Giclée, jet de liquide : Embouia uo gispo de lèt an mouelhen = Envoyer un jet de lait en trayant (La Serre, Tartein). Syn. *gisclado*, *rajol*. – Seringue. v. aussi *chiringo*.
- **Gistoulet** (gistolet), m. Un des nombreux jeux, aux quilles de neuf.
- **Gitán** (gitan), n. et adj. Gitan, romani, romanichel : La rouloto des gitáns = La roulotte des gitans. Syn. *carácou* (n.).
- **Glaçá** (glaçar), v. tr. d'un emploi restreint. Glacer, affaiblir la chaleur animale : L'atge que glaço 'ls membres = L'âge glace les membres. – Pour : La neige nous glaçait les pieds ; le vent du nord me glace, v. *gelá*, *tourrá* ; la vue du fauve le glaça d'effroi (fig.) ; des déclarations qui ont glacé l'assistance, v. *aquijá*. – Glaçá's (glaçá's), v. pr. Se glacer. *Que's glaço l'sanc a las beos = Le sang se glace dans les veines, on est saisi de terreur. v. aussi *sanglaçá*. – Pour : L'eau s'est glacée, v. *gelá's*, *tourrá's*.
- **Glaciaciou** (glaciacion), f. Glaciation, période durant laquelle une région est recouverte par les glaces : Las granos glaciacious = Les grandes glaciations.
- **Glacial**, adj. Glacial, qui a la température de la glace : Uo zono glacialo = Une zone glaciale. – Très froid : Un bent glacial = Un vent glacial. – Pour : Un homme glacial ; un accueil glacial, v. *mès que de freit*.
- **Glaciari**, adj. d'un emploi très restreint. Glaciaire.
- **Glaciè** (glacièr), m. Glacier, accumulation de neige transformée en glace : Les glaciès de las Alpos = Les glaciers alpins. *Trebah d'usadèro des glaciès = Erosion glaciaire.
- **Glacièro** (glacièra), adj. gall. beaucoup plus courant que la forme idiomatique *glaciari*. Glaciaire, relatif aux glaciers : Uo fourmaciou glacièro = Une formation glaciaire. Un relièf glacièro = Un relief glaciaire. *Periodos glacièros = Périodes, ères glaciaires, périodes géologiques marquées par le développement des glaciers. Regime glacièro = Régime glaciaire, régime d'un cours d'eau caractérisé par de hautes eaux d'été et de basses eaux d'hiver. Pour : Erosion glaciaire, v. *glaciè*.
- **Glacièro** (glacièra), f. Glacière, armoire contenant de la glace pour conserver les denrées périssables. – Fig. et fam. Lieu très froid : L'ibèr, le Peirat qu'é uo beritablo glacièro = L'hiver, le Peyrat est une vraie glacière.
- **Glaço** (glaça), f. Glace, eau congelée : Uo glaço 'spresso = Une glace épaisse. – Température à laquelle l'eau se congèle : Le termomèstre qu'é a la glaço = Le thermomètre est à la glace. – Produit sucré et aromatisé obtenu en refroidissant un mélange à base de lait ou de fruit : Minjá's uo glaço amb banilho = Manger une glace à la vanille. – Pour : Avoir un visage de glace (fig.), v. *empenetrable*. *Camp de glaço = Champ de glace, banquise. Countro la glaço = Antigél : Proudut countro la glaço = Antigél. Mar de glaço = Mer de glace, glacier des Alpes françaises, dans le massif du Mont-Blanc. Pour : Rester, être de glace, de marbre (fig.), v. *empenetrable*, *ensoundable* ; faire fondre la glace, émouvoir une personne jusque là insensible, v. *eimouciouná* ; rompre la glace, faire cesser la contrainte qui régnait, v. *rescaoufá l'atmousfèro*. – Pour : Glace, miroir, v. *eimiralh*.
- **Glaçoun** (glaçon), m. Glaçon, morceau de glace : La ribèro que carrejabo glaçouns = La rivière charriait des glaçons. – Pour : Cette femme est un glaçon (fig. et fam.), v. *ensensible a fèt*. v., d'autre part, *picot*.
- **Gladiatou** (gladiator), m. Gladiateur, celui qui, à Rome, dans les jeux du cirque, combattait contre un autre homme ou une bête féroce : Un coumbat de gladiatous = Un combat de gladiateurs.
- **Glaïul**, m. Glaïeul, plante bulbeuse cultivée pour ses fleurs aux coloris variés : Fè un bouquet de glaïuls = Faire un bouquet de glaïeuls.

- **Glan** (Village et la plupart des hameaux), m. Gland, fruit du chêne : Aturá glans andá l'gourri = Ramasser des glands pour le cochon. – Ouvrage de bois, de passementerie, etc... qui a la forme d'un gland : Rudèous amb glans = Des rideaux ornés de glands. v. aussi *aglân*.
- **Glando** (glanda), f. Glande, organe dont la fonction est de produire une sécrétion : Las glandos de l'eishalibo = Les glandes salivaires. – Fam. Ganglion lymphatique enflammé et tuméfié du cou, de l'aisselle, de l'aîne.
- **Glanejá** (glanejar), v. tr. Glaner, recueillir les épis échappés aux moissonneurs : Glanejá blat = Glaner du blé. Syn. *rasimá*. Pour : Il y a beaucoup à glaner dans ce livre, v. *aprene*.
- **Gláp**, adj. Collant, lourd : Uo bouts glapo = Une voix pâteuse. Nèou glapo = De la neige collante. – Fade, insipide : Uo poumo glapo = Une pomme cotonneuse. Syn. *douç, langue*. *Lenho glapo = Bois rendu inutilisable par le gel ou l'excès d'humidité. Syn. *ourrat*.
- **Glas**, m. Glas, sonnerie de cloches annonçant l'agonie, la mort ou les funérailles de quelqu'un : Souná l'glas = Sonner le glas. (La sonnerie variait suivant qu'il s'agissait d'un homme, d'une femme ou d'un nouveau-né non baptisé). – Pour : Une nouvelle qui sonne le glas de grandes espérances (fig.), v. *ruïná*.
- **Glasgof** (Glasgòv), n. pr. Glasgow, ville de Grande-Bretagne (Ecosse).
- **Glèiso** (glèisa), f. Eglise, société religieuse fondée par Jésus-Christ : La beritablo Glèiso = La véritable Eglise. – Toute communion chrétienne : La Glèiso proutestanto = L'Eglise protestante. – Absol. L'Eglise catholique et romaine. – Société de fidèles et de leurs pasteurs d'un même Etat, d'un même diocèse : La Glèiso de Franço = L'Eglise de France. – Corps enseignant des évêques : L'aoutouritat de la Glèiso = L'autorité de l'Eglise. – Etat ecclésiastique : Les omes de Glèiso = Les hommes d'Eglise, les ecclésiastiques. Tribunal de la Glèiso = Tribunal ecclésiastique. – Edifice où se célèbre le culte : Aná a la glèiso = Aller à l'église. – Pour : Des écrivains de la même église (fig.), v. *bort*.
- **Glèoubo** (glèuba) (Village) ou **Gleoubo** (gleuba) (Hameaux), f. Motte de terre. Syn. *turro*. v. par ailleurs, *gèrbo*.
- **Glèro** (glèra), f. Glaire, sécrétion gluante d'une muqueuse : Boumí glèros = Vomir des glaires.
- **Glerous** (glerós), adj. Glaireux, de la nature des glaires ou qui en a l'apparence : Un liquide glerous = Un liquide glaireux.
- **Glèso** (glèsa), f. Glaise, terre grasse et compacte, très argileuse, dont on fait les tuiles et la poterie : Pastá glèso = Pétrir de la glaise. Tèro glèso = Terre glaise.
- **Glicerino** (glicerina), f. Glycérine, glycérol, alcool liquide extrait des corps gras. *Amb glicerino = Glycériné : Un proudit amb glicerino = Un produit glyciné.
- **Glicino** (glicina), f. Glycine, arbuste grimpant cultivé pour ses longues grappes de fleurs mauves et odorantes.
- **Globo** (glòba), m. Globe, sphère : Le centre, le diamètre d'un globo = Le centre, le diamètre d'un globe. Un globo de cristal = Un globe de cristal. Syn. *esfèro*. – Symbole de la souveraineté qui fut un attribut des empereurs romains, des empereurs byzantins et de divers souverains d'Occident. *Globo celèste = Globe céleste, sphère sur laquelle est dessinée une carte du ciel. Globo terrèstre = Globe terrestre, sphère sur laquelle est dessinée une carte de la Terre. Le globo = Le globe, la Terre, le monde.
- **Globulo** (glòbula), m. Globule, petit corps ou cellule que l'on trouve en suspension dans divers liquides de l'organisme. *Counde des globulos = Numération globulaire. Globulo blanc = Globule blanc, leucocyte. Globulo rouch = Globule rouge, hématie.
- **Glorio** (glòria), f. Gloire, renommée éclatante : Èste sensible a la glorio = Etre sensible à la gloire. – Sujet, titre de gloire : Les mounuments que fèn la glorio d'uo bilo = Les monuments qui font la gloire d'une ville. – Héros, héroïne, personne célèbre : Uo glorio de la canço = Une gloire de la chanson. Las glorios de la Resistenço = Les héros de la Résistance. – Auréole de paillettes entourant un sujet religieux. – Pour : On voyait les Pyrénées dans toute leur gloire (poét.), v. *esclat*. Al tens de la sèbo glorio = Au temps de sa gloire, de sa splendeur. – Splendeur de la majesté divine : La glorio de Diou = La gloire de Dieu. – Béatitude céleste dont jouissent les élus après leur mort : Poussedá la glorio eternèlo = Posséder la gloire éternelle. – Ciel peuplé d'anges et de saints décorant une coupole. *Coubri's de glorio = Se couvrir de gloire. Pour : Dire quelque chose à la gloire de quelqu'un, v. *andá fè aounou a, glourifá* ; se faire gloire de, se glorifier, se vanter de, v. *bantá's, empresá's, glourifá's*. Glorio del dio = Héros du jour. Glorio d'uo fèsto = Héros d'une fête. Rende glorio a Diou = Rendre gloire à Dieu, lui rendre un

éclatant hommage. Syn. *rende oumatge*. Pour : Travailler pour la gloire, travailler sans profit matériel, v. *fè un barrou traoucat*. – interj. Glorio as martiris de la Liberaciou ! = Gloire aux martyrs de la Libération !

— **Gloubal** (global), adj. Global, pris en bloc : Le raport gloubal d'uo tèrro = Le revenu global d'une terre. L'empot gloubal aishul rebengut = L'impôt global sur le revenu. *Metodo gloubalo = Méthode globale, méthode d'apprentissage de la lecture fondée sur l'idée que, chez l'enfant, la perception d'un ensemble est antérieure à l'analyse des éléments de cet ensemble.

— **Gloubaloment** (globalament), adv. Globalement, grosso modo, en gros, dans l'ensemble : Treball gloubaloment bou = Travail globalement satisfaisant. – Bon an mal an.

— **Glouglou** (glogló), m., onomatopée. Glouglou, bruit d'un liquide s'échappant du goulot d'une bouteille, ou tout bruit analogue : Le glouglou d'ouò boutelho que's bouedo = Le glouglou d'une bouteille qui se vide. – Cri du dindon : Le glouglou del piot = Le glouglou du dindon.

— **Glougloutá** (gloglotar), v. intr. Glouglouter, faire entendre un bruit de glouglou : Uo sourço que glouglouto = Une source qui glougloute. – Crier, en parlant du dindon : La pioto que glougloutabo = La dinde glougloutait.

— **Gloup** (glop), m. Gorgée, rasade, quantité de liquide qu'on peut avaler en une fois : Bebe un gloup d'aiouo = Boire une gorgée d'eau.

— **Glourifiá** (glorifiar), v. tr. Glorifier, célébrer, honorer, magnifier, rendre gloire à : Glourifiá uo atsiou d'esclat = Glorifier un exploit, un acte d'héroïsme. Glourifiá Noste-Senhe = Glorifier le Seigneur. – Appeler à partager la béatitude céleste : Diou que glourifio 'ls sents = Dieu glorifie les saints. – Glourifiá's (glorifiá's), v. pr. Se glorifier, se faire un titre de gloire de : Glourifiá's de la sèbo fourtuno, del sèou sabé = Se glorifier de sa fortune, de son savoir. Syn. *bantá's, empresá's*.

— **Glourificaciou** (glorificacion), f. Glorification, action de glorifier : La glourificaciou del treball = La glorification du travail. – Elévation des élus à la gloire éternelle : La glourificaciou des sents = La glorification des saints.

— **Glourious** (gloriós), adj. Glorieux, héroïque, qui s'est acquis de la gloire : Troupos glouriousos = Des troupes glorieuses. – Héroïque, qui procure de la gloire : Un coumbat glourious = Un combat glorieux, héroïque. Uo mort glouriouso = Une mort glorieuse. *L'epoco la mès glouriouso = L'apothéose : L'epoco la mès glouriouso de l'art goutique = L'apothéose de l'art gothique. *Las tres Glouriousos = Les trois Glorieuses, nom donné aux journées révolutionnaires des 27, 28, 29 juillet 1830.

— **Glouriousoment** (gloriosament), adv. Glorieusement, héroïquement, en héros : Mourí glouriousoment al coumbat = Mourir glorieusement au combat.

— **Gloutoun** (gloton), adj. et n. Glouton, goinfre, goulu : Uo mainado gloutouno = Un enfant glouton. Syn. *goulut*. v. aussi *gargamèlo*. – Qui témoigne de la gloutonnerie : Un gaouch gloutoun = Une joie gloutonne.

— **Gloutounario** (glotonaria), f. Gloutonnerie, goinfre, défaut du glouton, du goinfre ; appétit glouton : La sèbo 'ndispousiciou nou l'a cap gouarit de la gloutounario = Son indisposition ne l'a pas guéri de sa gloutonnerie.

— **Gloutounoment** (glotonament), adv. Gloutonnement, avidement, goulûment : Nou minjes gloutounoment ! = Ne mange pas gloutonnement !

— **Glucido** (glucida), m. Glucide, composant de la matière vivante.

— **Glucoso** (glucòsa), m. Glucose, glucide de saveur sucrée.

— **Glutèn**, m. Gluten, substance protidique contenue dans la farine des céréales : Desoundrá's al glutèn = Etre allergique au gluten.

— **Gobí** (Gòbí), n. pr. Gobi, désert de l'Asie centrale (Mongolie et Chine).

— **Golf** (gòlf), m. Golf, sport : Jougá al golf = Jouer au golf. *Golf miniaturu = Golf miniature, jeu imitant le golf, dans lequel les parcours n'ont que quelques mètres et sont jalonnés d'obstacles divers. Jougaire de golf = Golfeur. Pantaloun de golf = Pantalon de golf, pantalon de sport à jambes larges et bouffantes, dont le bas, resserré par des pinces ou des fronces, est fixé au jarret par un bracelet.

— **Golfo** (gòlfa), m. Golfe, partie de la mer qui avance dans les terres : Le golfo de Gascounho = Le golfe de Gascogne.

— **Golfo Persique** ou **Golfo**, v. *Persique (golfo)*.

— **Golgotá** (Gólgotà), n. pr. Golgotha, nom araméen du Calvaire, où Jésus fut crucifié.

— **Goliat** (Gòliat), n. pr. Goliath, guerrier philistin vaincu en combat singulier par David.

- **Golo** (Gòla), n. pr. Gaule, nom donné, dans l'Antiquité, à l'ensemble des régions comprises entre les Pyrénées, la Méditerranée, les Alpes, le Rhin et l'Océan. *Golo al delà de las Alpos = Gaule transalpine. Golo an deçá de las Alpos = Gaule Cisalpine, nom donné par les Romains à la région de la plaine du Pô conquise par les Celtes vers 400 av. J.-C. Golo des bosques = Gaule chevelue, la Gaule indépendante jusqu'à la conquête de César, par opposition à la Gaule Narbonnaise. Golo Narbouneso = Gaule Narbonnaise, partie méridionale de la Gaule, première province conquise par Rome (122 av. J.-C.). Las Golos = Les Gaules, dans l'Empire romain, ensemble des provinces situées au-delà des Alpes.
- **Gomo** (gòma) (Village), f. Gomme, substance visqueuse et transparente qui suinte du tronc de certains arbres : La gomo arabico = La gomme arabique, fournie par certains acacias et d'abord récoltée en Arabie. – Petit bloc de caoutchouc servant à effacer le crayon, l'encre, etc... : Esfaçá uo taco d'ancro amb la gomo = Effacer une tache d'encre avec la gomme. *Pour : Un matériel à la gomme (fam. et péjor.), v. *maishanto substenço, regatil*. Boubous amb gomo = Bonbons à la gomme, bonbons mous à base de réglisse ou de pâte de fruits. Esfaçá amb la gomo = Gommer : Esfaçá dus mots amb la gomo = Gommer deux mots. Pour : Mettre (toute) la gomme (pop.), activer l'allure, v. *aná a fum*. v., d'autre part, *goumo*.
- **Gomorro** (Gòmòrra), n. pr. Gomorrhe, anc. ville de Palestine, détruite avec Sodome par le feu du ciel.
- **Gondoliè** (gòndòlièr) (Village), m. Gondolier, batelier qui conduit une gondole. v. aussi *goundouliè*.
- **Gondolo** (gòndòla) (Village), f. Gondole, barque vénitienne : Passejá's an gondolo = Se promener en gondole. v. aussi *goundolo*.
- **Gorb** (gòrb), m. Hotte en tôle ou en plastique utilisée pour la vendange : Bouedá un ferrat de rasíns al gorb = Vider un seau de raisins dans la hotte. *Le terme est emprunté au parler languedocien du Pays bas, où de nombreux Biertois se rendaient à l'occasion des vendanges. v. par ailleurs, *caoujo, gourbilho*.
- **Gorbs** (gòrbs), m. pl. Bât en vannerie à deux corbeilles : Mete 'ls gorbs a u ase = Mettre le bât à un âne. v., d'autre part, *bast* et *gourbilh*.
- **Gordien** (Gòrdièn), n. pr. Gordien, nom de 3 empereurs romains parmi lesquels **Gordien III le Pieux** (225 ?-244), empereur de 238 à 244.
- **Gorgonos** (Gòrgònas), n. pr. Myth. gr. Gorgones, monstres ailés au corps de femme et à la chevelure de serpents, dont le regard changeait en pierre celui qui les contemplait.
- **Gorjo** (gòrja), f. Gorge, partie antérieure du cou : Abé la gorjo ouflado = Avoir la gorge enflée. – Gosier, larynx ou pharynx : Abé mal a la gorjo, abé mal de gorjo = Avoir mal à la gorge. – Pour : Une gorge généreuse, v. *poupos*. – Vallée encaissée, aux versants abrupts ; goulet : Las gorjos de Ribaouto = Les gorges de Ribaute. – Espèce de moulure concave : Las gorjos d'u porto = Les gorges d'une porte. – Evidement à la périphérie d'une poulie, destiné à recevoir une courroie, une corde, etc... : La gorjo d'uo carrèlo = La gorge d'une poulie. – Dans une serrure, pièce mobile qui immobilise le pêne dormant et le libère par action de la clef. *Êste pres a la gorjo = Être pris à la gorge, être aux abois. Pour : Faire rentrer à quelqu'un ses paroles dans la gorge, l'obliger à désavouer les propos offensants qu'il a tenus, v. *ajaçá, arremourdí, mete al pas, al plec*. Fè gorjos = Faire envie, en parlant de quelque chose : Que'm fè gorjos aquelo couco = Ce gâteau me fait envie. Syn. *fè 'mbejo, fè gaouch, fè languí*. Pour : Faire des gorges chaudes de, v. *gaoujo*. Founs de la gorjo = Arrière-gorge. Pour : Mettre le couteau sur (ou sous) la gorge de quelqu'un, v. *oublijá a fè*. Prene a la gorjo = Prendre à la gorge, se dit d'une odeur forte qui affecte les voies respiratoires. Prene coualcu a la gorjo = Prendre, saisir quelqu'un à la gorge, au collet, le serrer violemment par le cou. Syn. *gargamèlo, gargançou* ; le contraindre à faire quelque chose (fig), v. *oublijá a fè*. Pour : Rendre gorge (fig.), v. *calé tourná*. – Las gorjos, f. pl. La viande du cou du porc.
- **Gots** (Gòts), n. pr. Goths, peuple de la Germanie ancienne.
- **Goua** (gua), m. Gué, endroit d'un cours d'eau assez peu profond pour qu'on puisse le traverser sans nager : Abeourá un shabal al goua = Abreuver un cheval au gué. Pour : Passer une rivière à gué, v. *gouasá*. *Ribèro amb goua = Rivière guéable.
- **Gouadaloupeèn** (guadaloupeèn), adj. et n. Guadeloupéen, relatif à la Guadeloupe ou à ses habitants ; habitant ou originaire de cette île.
- **Gouadaloupo** (Guadalopa), n. pr. Guadeloupe, une des Petites Antilles, constituant un département français d'outre-mer.
- **Gouadalquivir** (Guadalquivir), n. pr. Guadalquivir, fleuve d'Espagne qui passe à Cordoue, Séville et rejoint l'Atlantique.

— **Gouadiana** (Guadiana) (le), n. pr. Guadiana (le), fleuve d'Espagne et du Portugal qui se jette dans l'Atlantique.

— **Gouaire** (guaire), adv. Guère : Nou... gouaire = Ne ... guère, peu, pas beaucoup : L'éclipse nou durèc cap gouaire = L'éclipse n'a pas duré longtemps. – Naguère, tantôt, depuis peu : Que l'é bist nou i-a cap gouaire ou Que l'é bist de n'a gouaire = Je l'ai vu tout à l'heure ; je l'ai vu récemment. Nou... cap que = Ne... guère que : Aquelo discussiou n'enterèso cap gouaire que'ls especialistos = Cette discussion n'intéresse guère que les spécialistes. *Nou estimá gouaire coualcu = Avoir une piètre estime pour quelqu'un. Nou n'a cap per gouaire = Il n'en a pas pour longtemps, il n'ira pas loin, il ne vivra pas longtemps. Syn. *nou dará cap louenh*. Nou'n i-a cap gouaire = Il n'y en a guère, il n'y en a pas beaucoup. Syn. *a cops de crouos, a desparedá, pla*. Pour : Il n'y a guère que vous qui ayez lu ce livre, v. *gouairebé*.

— **Gouairebé** (guaireben), adv. Presque, quasiment : L'afè qu'é gouairebé acabat = L'affaire est presque terminée. *An gouairebé touti'ls casses = Dans la quasi-totalité des cas.

— **Gouandí's** (guandí's) Que'm gouandeishi, v. pr. Se diriger : Quin bous èts gouandidis as bosques ? = Comment vous êtes-vous dirigés dans les bois ? Aquel que's sap gouandí = Celui-la sait diriger ses affaires, mener sa barque.

— **Gouaraní** (guaraní), adj. et n. Guarani, relatif aux Guaranis. – m. Langue indienne parlée principalement au Paraguay. – Unité monétaire principale du Paraguay.

— **Gouaraní** (Guaraní), n. pr. Guarani, Indiens de l'Amérique du Sud.

— **Gouardá** (guardar) Que gouèrdi, v. tr. Garder, surveiller pour défendre : Gouardá 'ls ambirouns d'un pount = Garder les abords d'un pont. – Surveiller pour protéger, pour soigner : Gouardá mainados, malaoutis = Garder des enfants, des malades. Que gouèrdo las bacos = Il garde les vaches. – Surveiller pour empêcher de s'échapper : Gouardá un lairou = Garder un voleur. – Continuer à employer, à fréquenter quelqu'un : Gouardá un bailet = Garder un domestique. Gouardá resèrbos de fario = Garder des réserves de farine. – Conserver pour soi : Gouardá l'sèou be = Garder son bien. – Préserver : Gouardá la sèbo libertat = Garder sa liberté. – Ne pas se défaire de : Gouardá 'ls gants = Garder ses gants. – Fig. Conserver : Gouardá las sèbos abitudos, las sèbos illusious = Garder ses habitudes, ses illusions. – Maintenir : Gouardá 'ls sèbis drets = Garder ses droits. – Observer, respecter : Gouardá uo coustumo = Garder une coutume. Syn. dans tous les cas précédents *counserbá*. Gouardá l'silènço = Garder le silence. – Protéger : Diou mou'n gouèrde = Dieu nous en garde, nous en préserve. – Regarder : Gouèrdo se i-a sal = Regarde s'il y a du sel. Syn. *mirá*. *Çaço gouardado = Chasse gardée, chasse réservée ; et, au fig., affaire dont il ne faut pas se mêler ; femme à qui il ne faut pas faire la cour. Pour : Gardez-vous de vos amis, v. *malfisá's* ; garder la chambre, le lit, rester couché, ne pas quitter la chambre, v. *demourá's a*. Gouardá las aparenços = Garder les apparences, respecter les bienséances par sa manière d'être extérieure. Gouardá l'secrèt = Garder le secret, ne pas le révéler. Pour : Garder rancune, v. *abé pitou cowntro*. Gouardá l'serious = Garder son sérieux, conserver un extérieur de gravité. Pour : Nous n'avons pas gardé les cochons ensemble (fam.), rien ne vous autorise à user avec moi d'une telle familiarité, v. *an cu cresets parla* ? Nou poudé gouardá re = Ne pouvoir rien garder, donner tout ce qu'on a ; pour vomir (fam.), v. *nou aturá de boumí, de regantá*. Qu'é gouardat d'aquelo rancowntro uo bouno impressiou = J'ai rapporté de cette rencontre une bonne impression. Pour : Toute proportion gardée ou toutes proportions gardées, v. *an tién counde de las diferenços*. – Gouardá's (guardá's), v. pr. Se garder, s'abstenir de : Gouardá's de jutjá de las gents d'après la mino = Se garder de juger des gens sur la mine. Syn. *eibitá de*. Se protéger : Gouèrdo't de mal = Prends garde à toi, fais bien attention à toi.

— **Gouardaduro** (guardadura), f. Regard. Syn. *regart*. – Allure, mine. Syn. *mino, regouardaduro* (v. ce mot).

— **Gouarí** (guarir) Que gouareishi, v. tr. Guérir, délivrer d'un mal physique : Gouarí un malaout = Guérir un malade. – Faire cesser un mal physique : Gouarí uo plago = Guérir une plaie. – Pour : Guérir un enfant de sa timidité (fig.), v. *deilibrá*. – v. intr. Recouvrer la santé : Èste segur de gouarí = Etre sûr de guérir. – Etre délivré d'un mal quelconque ; être détruit (en parlant du mal lui-même) : Que gouaric de la tuberculoso = Il a guéri de sa tuberculose. Qu'a gouarit le sèou raoumás = Son rhume a guéri. *Malaoutio que's pot gouarí = Maladie guérissable, curable.

— **Gouarisou** (guarison), f. Guérison, suppression d'un mal physique ou moral : Qu'é lento la gouarisou d'aquelo malaoutio = La guérison de cette maladie est lente. – Le fait de recouvrer la santé : Souetá la gouarisou d'u amic = Souhaiter la guérison d'un ami. *La gouarisou d'u abcès = La résorption d'un abcès.

- **Gouarít** (guarít), adj. Guéri, qui a recouvré la santé : Un malaou gouarít d'uo 'ngino = Un malade guéri d'une angine. – Pour : Une femme guérie de sa peur (fig.), v. *deilibrá*.
- **Gouasá** (guasar), v. tr. Passer à gué : Ja siríom arribadis mès lèou s'anam poudé gouasá l'Arac = Nous serions arrivés plus tôt si nous avions pu passer l'Arac à gué.
- **Gouastá** (guastar) (Village et quasi-totalité des hameaux), v. tr. Gâter, putréfier : Amb aquilo calou, que s'é gouastado la car = Avec cette chaleur, la viande s'est gâtée. Syn. *abirmá's, deimesí's, pouirí*. – Pour : Gâter le goût du public (fig.), v. *courroumpe, deinaturá*. – Etre trop indulgent pour quelqu'un : Gouastá las mainados = Gâter les enfants. – Combler de bienfaits, choyer : Gouastá 'ls coubidadis = Gâter ses invités. Pour : Quelques échecs ne peuvent pas gâter le succès d'un artiste, v. *fè dol a, pourtá prejudici a*. – Gâcher : Gouastá l'edsistenço, uo fèsto = Gâcher l'existence, une fête. v. aussi *doumatge ; malagaousit*. *Pour : Gâter le métier, v. *trebalhá trop boun marcat*. – Gouastá's (guastá's), v. tr. Se gâter, pourrir : Que's soun gouastados las poumos = Les pommes se sont gâtées. Syn. *pouirí, pouirí's*. Pour : Le temps se gâte, v. *que s'i embroumo, que s'i fè escur* ; cela, se gâte, les choses prennent une fâcheuse tournure, v. *limounado, mercá*. v., par ailleurs, *ouastá*.
- **Gouastat** (guastat), adj. Gâté, pourri : Fruto gouastado = Des fruits gâtés. Syn. *pouirit*. v. aussi *clouc*. – Personne capricieuse : Un drolle gouastat = Un garçon gâté. *Dentse gouastado = Dent cariée. v. par ailleurs *ouastat*.
- **Gouatemalá** (Guatemalá), n. pr. Guatemala, république de l'Amérique centrale. Capitale de ce pays. *De Gouatemalá = Guatemaltèque.
- **Gouatemalá Citat** (Guatemalà Citat) ou **Gouatemalá Cití**, n. pr. Guatemala Ciudad ou Guatemala City, capitale de la République du Guatemala.
- **Goubelet** (gobelet), m. peu usité. Gobelet, godet, vase à boire rond, ordinairement sans pied, moins large et plus haut qu'une tasse. – Son contenu : Bebe's un goubelet de bí = Boire un goubelet de vin. – Taille qu'on pratique sur les arbres fruitiers et qui leur donne une forme évasée : Poudá uo binho an goubelet = Tailler une vigne en goubelet.
- **Goubèrn** (govèrn), m. Action de diriger, de conduire, de mener quelqu'un : Uo persouno de maishant goubèrn = Une personne récalcitrante, difficile à manier. Syn. *rebés*. U ome de boun goubèrn = Un homme maniable, malléable, souple.
- **Gouberná** (governar), v. tr. Gouverner, avoir la conduite politique de : Gouberná u Estat = Gouverner un Etat. – Diriger l'autorité de : Les prencipis que goubèrnou la nosto soucietat = Les principes qui gouvernent, qui régissent notre société. Syn. *dirijá*. – Pour : Le ressort gouverne tout dans une montre (fig.), v. *determiná, dirijá* ; gouverner ses instincts, v. *douminá* ; gouverner un navire, v. *miá* ; gouverner sa barque (fam.), v. *gouandí's*.
- **Gouvernable** (governable), adj. Gouvernable, qu'on peut gouverner : Uo pouplaciou faciloment goubernablo = Une population aisément gouvernable. On dira plutôt *de boun gouberná*.
- **Gouvernadis** (governadis), m. pl. Gouvernés, ceux qui sont soumis à un pouvoir gouvernemental, par oppos. aux gouvernants.
- **Gouvernalh** (governalh), m. Gouvernail, appareil servant à diriger un navire, un sous-marin, un aéronef. *Gouvernalh de diretsiou = Gouvernail de direction, dans un aéronef, gouvernail destiné aux évolutions dans un plan horizontal. Gouvernalh de pregounou = Gouvernail de profondeur, dans un aéronef, gouvernail destiné aux évolutions dans un plan vertical. Gouvernalh outoumatique = Gouvernail automatique, servomécanisme qui, sous l'effet du vent, permet de maintenir un voilier au cap désiré sans intervention humaine. Pour : Etre au gouvernail, tenir le gouvernail (fig.), v. *tirá las coumandos, las ficèlos*.
- **Gouvernant** (governant), adj. et n. Gouvernant, qui gouverne : Le partít goubernant = Le parti gouvernant. Syn. plus courant, *al poudé*. – Dépositaire du pouvoir politique : Prene-s'en as goubernants = S'en prendre aux gouvernants.
- **Gouvernanto** (governanta), f. Gouvernante, femme à laquelle est confiée l'éducation d'un ou de plusieurs enfants : Aquelo joueso qu'èro acoumpanhado de la sébo goubernanto = Cette jeune fille était accompagnée de sa gouvernante. – Femme qui a soin d'un veuf ou d'un célibataire.
- **Gouvernement** (governament), m. Gouvernement, action de diriger la politique d'un pays : Assuré l'gouvernement d'un país = Assurer le gouvernement d'un pays. – Forme politique qui régit un Etat : Un gouvernement republiquèn = Un gouvernement républicain. – Ensemble des organes de l'Etat, déterminant l'orientation générale de la politique d'un pays : Le gouvernement qu'é caüt aqeste maití

= Le gouvernement est tombé ce matin. – Charge de gouverneur. *Coutro l'gouvernement = Antigouvernemental : Manifestaciou countro l'gouvernement = Manifestation antigouvernementale.

— **Gouvernemental** (governamental), adj. Gouvernemental, relatif au gouvernement ; qui émane du gouvernement : Uo decisiou gubernamental = Une décision gouvernementale. – Qui soutient le gouvernement : Le parti gubernamental = Le parti gouvernemental. *Poudé gubernamental = Pouvoir gouvernemental, pouvoir exercé par le gouvernement.

— **Gouverneur** (governur), m. Gouverneur, haut fonctionnaire qui était placé à la tête d'une colonie pour y diriger l'administration et y représenter la métropole : Les gubernurs de las coulounios francesos = Les gouverneurs des colonies françaises. – Directeur d'un grand établissement financier public : Le gubernur de la Banco de Franço = Le gouverneur de la Banque de France. *Gouverneur de plaço = Gouverneur de place, jusqu'à la Première Guerre mondiale, officier responsable de la défense d'une place. Gubernur militari = Gouverneur militaire, officier placé à la tête d'un gouvernement militaire : Le gubernur militari de Mèts = Le gouverneur militaire de Metz.

— **Goudron** (godron), m. Goudron, brai, substance sombre et visqueuse, obtenue par distillation de divers produits. – Fam. Asphalte, bitume : L'estiou, le goudron que pot foune aishús las routos = L'été, le goudron peut fondre sur les routes. – Abusiv. Macadam.

— **Goudrounà** (godronar), v. tr. Goudronner, enduire de goudron : Goudrounà papè = Goudronner du papier. – Fam. Asphalter, bitumer : Goudrounà uo plaço = Goudronner une place.

— **Goudrounatge** (godronatge), m. Goudronnage, action de goudronner ; asphaltage, bitumage : Le goudrounatge de las carrèros e de las plaços del bilatge que's fic an milo naou cent soissanto = Le goudronnage des rues et des places du village date de 1960.

— **Goudrounuso** (godronusa), f. Goudronneuse, machine à goudronner.

— **Gouelh** (güelh), m. Œil, organe de la vue : Abé bounis, maishants gouelhs = Avoir de bons, de mauvais yeux. – Le bistou del gouelh = La pupille, la prunelle de l'œil. – Expression du regard indiquant des qualités et des défauts, des passions, des sentiments : Gouelhs risentis = Des yeux rieurs. – Perception opérée par l'œil ; vue ; regard : Re que nou escapo al gouelh del mèstre = Rien n'échappe à l'œil du maître. Syn. *regart*. – La personne témoin d'une chose : An abén escartat tout gouelh endiscret = Ayant écarté tout œil indiscret. – Ouverture ronde qui est au haut de la coupole d'un dôme ou dans le faite d'un pignon. Pour : Voir les choses d'un œil favorable, v. *fabourabloment* ; les yeux de la vigne, v. *bourrou* ; les yeux des pommes de terre, v. *gusou*. – Chacun des ronds de graisse qui se forment à la surface du bouillon chaud : Trè 'ls gouelhs del boulhoun = Oter les yeux du bouillon. Syn. *luos*. – Chas, trou d'une aiguille à coudre, pour le passage du fil : Le gouelh de la gulho = Le chas de l'aiguille. Syn. *traouc*. *Abé bounis gouelhs = Avoir de bons yeux, voir tout promptement et distinctement. Pour : Aux yeux d'un spécialiste, v. *andá u especialisto* ; avoir de la perspicacité, ne pas se laisser tromper (fig.), v. *abé boun nas*. Pour : Avoir, tenir quelqu'un à l'œil ; avoir l'œil sur quelque chose, sur quelqu'un, v. *surbelhá*. Abé l'maishant gouelh = Avoir le mauvais œil, regard de certaines personnes qui, selon une superstition populaire, porterait malheur. Fam. Abé 'ls gouelhs mès granis que l'bente = Avoir les yeux plus grands que le ventre, se servir d'un mets plus qu'on ne peut en manger. Pour : Avoir les yeux bouchés, ne pas voir clair, ne pas comprendre, v. *èste malentenubert*. A bisto de gouelh = A vue d'œil, autant qu'on en peut juger par la simple vue : Estimá uo marshandiso a bisto de gouelh = Estimer une marchandise à vue d'œil. Syn. fam. *a bisto de nas*. – Très rapidement : Mainado que creish a bisto de gouelh = Enfant qui pousse à vue d'œil. Pour : Pour les beaux yeux de quelqu'un, v. *andá fè plasé*. Aquó que crèbo 'ls gouelhs, que saouto as gouelhs = Cela crève les yeux, saute aux yeux, cela est d'une évidence aveuglante. Barrá 'ls gouelhs a coualcu, de coualcu = Fermer les yeux à quelqu'un, de quelqu'un, l'assister à sa dernière heure. Pour : Fermer les yeux sur quelque chose, v. *fè semblant de nou bese*. Bese amb les sèbis gouelhs, amb sous propis gouelhs = Voir de ses yeux, de ses propres yeux, voir par soi-même. Pour : Voir d'un mauvais œil, v. *desagradá, desplase* ; *èste desfabourable a* ; Bese pes gouelhs de coualcu = Voir par les yeux de quelqu'un, former tous ses jugements sur les siens. Cop de gouelh = Coup d'œil, regard rapide : Dá un cop de gouelh = Donner, jeter un coup d'œil. Cop d'aire al gouelh, v. *aire*. Pour : Coûter les yeux de la tête (fam.), coûter un prix exorbitant, v. *coustá pla car, coustá uo fourtuno* ; devant les yeux, sous les yeux de, en présence de, v. *debant* ; l'orgueil lui sort par les yeux (fam.), v. *qu'é tibat, tibat del jarret* ; ouvrir de grands yeux, être très étonné, v. *èste 'stupefèt*. Pour : Dentse del gouelh, v. *dentse*. Desoubri 'ls gouelhs = Ouvrir les yeux, ouvrir les paupières. Pour : Ouvrir les yeux (fig.), découvrir des choses que la prévention avait empêché de voir, v. *desillusiouná's*,

destroumpá's. Dormí de gouelhs amount = Dormir sur le dos. Pour : Faire de l'œil à quelqu'un, v. *guinhado* ; tourner de l'œil (pop.), v. *pèrde couneishenço*. Girá 'ls gouelhs al rebés = Avoir les yeux révolvés. Pour : Se foutre le doigt dans l'œil (fam.), v. *troumpá's a fêt.*. Gouelh artificièl, gouelh de beire = Œil artificiel, œil de verre. Gouelh macat = Œil au beurre noir. Gouelh rasat = La larme à l'œil, prêt à pleurer, les yeux embués de larmes. Pour : Jeter les yeux sur un tableau, v. *mirá* ; jeter les yeux sur une rishe héritière (fig.), v. *pensá a* ; trouver un objet les yeux fermés, v. *faciloment* ; accepter une proposition les yeux fermés (fig.), v. *sense reflexhí*. Les gouelhs que li deishen del cap = Les yeux lui sortent de la tête, se dit d'une personne qui a de très gros yeux, ou dont les yeux sont animés de fureur, de désir, etc... Pour : Mettre un acte sous les yeux d'un expert, v. *fè 'dsaminá per* ; n'avoir pas froid aux yeux, v. *èste afuat*. Minjá's coualcu des gouelhs = Faire les yeux doux à quelqu'un. v. aussi *amanhagá*. Pour : N'avoir d'yeux que pour quelque chose ou pour quelqu'un, avoir des œillères, être obnubilé par, v. *nou bese que*. Nou gaousá lebé 'ls gouelhs = Ne pas oser lever les yeux, être rempli de confusion. Nou poudé barrá l'gouelh (ou les gouelhs) = Ne pas pouvoir fermer l'œil (ou les yeux), ne pas pouvoir dormir. Pour : Ne pas en croire ses yeux, v. *èste 'stabousit, estupefèt* ; taper dans l'œil à quelqu'un (fam.), faire tilt, v. *entousiasmá's andá*. Oun abiots les gouelhs ? = Où aviez-vous les yeux ?, se dit à une personne à laquelle on reproche de ne pas avoir vu ce qui aurait dû la frapper. Qu'é gouelh abalat = Il a les yeux cernés, il a mauvaise mine. Syn. *qu'a maishanto mino*. Pour : Regarder du coin de l'œil, v. *guinhá* ; regarder quelqu'un dans les yeux, v. *mirá an faço* ; se rincer l'œil, v. *mirá amb embejo*. v., d'autre part, *ouelh*.

— **Gouelhè** (güelhè), m. **Gouelhèro** (güelhèra), f. Berger, bergère, personne qui garde un troupeau de moutons, qui le soigne. Syn. *ouelhè, ouelhèro*.

— **Gouelhe** (Güelhe), n. pr. Fount de la Gouelhe, fontaine située sur la montagne de Montcalm.

— **Gouelhicado** (güelhicada), f. Œillade affectueuse ou complice : Fè uo gouelhicado a u amic = Faire une œillade de connivence à un ami. v. aussi *guinhado*.

— **Gouelho** (güelha), f. Brebis : La gouelho que bèlo = La brebis bête. Syn. *ouelho*.

— **Gouèrdo** (guèrda), f. Garde, protection : A la gouèrdo de Diou = A la garde de Dieu, à la grâce de Dieu. Syn. *gracio, misericordo*. v., d'autre part, *gardo*.

— **Goufre** (gofre), m. Gouffre, cavité béante d'une très grande profondeur : Le goufre de Padirac = Le gouffre de Padirac. – Tournoiement d'eau = Les goufres de la mar = Les gouffres de la mer. v., d'autre part, *gourg, gourgo*. – Fig. Ce qui engloutit comme un gouffre : Le goufre de l'eishouplidís = Le gouffre de l'oubli. – Ce qui engloutit de grosses sommes d'argent : Aquel proucès qu'é un goufre = Ce procès est un gouffre. Pour : Un gouffre de misère, v. *uo 'strèmo misèro*.

— **Goufreto** (gofreta), f. Gouffre, gaufrette, pâtisserie légère.

— **Gouish** (goish), adj. Saturé d'eau : Uo tèrro gouisho = Une terre gorgée d'eau. *Pero gouisho = Poire blette. Syn. *clouc*.

— **Goulá** (golar), m. Partie grasse du cou du bœuf ou du porc. Syn. plus courant, *coulá*.

— **Goulisme** (golisme), m. Gaullisme, doctrine se réclamant du général de Gaulle.

— **Goulisto** (golista), adj. Gaulliste, relatif au gaullisme : Las proupousicious goulistos = Les propositions gaullistes. – n. Partisan du général de Gaulle : Les goulistos de la prumèro ouro = Les gaullistes de la première heure.

— **Goulouès** (goloès), adj. et n. Gaulois, relatif à la Gaule ; habitant de ce pays. – m. Langue des Gaulois. – adj. Qui a le caractère héréditaire déterminé des anciens Gaulois : Le naturel goulouès = Le naturel gaulois. Pour : Gaulois, légèrement licencieux, v. *bert, salat*.

— **Goulouèsso** (goloèsa), f. Gauloise, type le plus répandu de cigarettes de la Régie française : Papai que fumabo goulouèsso bluos = Papa fumait des gauloises bleues. – Type de plume en acier de forme losangée. Amb la goulouèsso que's fasion pla les grossis e les primis = La gauloise permettait de bien réaliser les pleins et les déliés.

— **Goulut** (golut), adj. et n. Goulou, qui se jette avidement sur la nourriture ; vorace : Uo mainado gouludo = Un enfant goulou. Syn. *bouraço, gloutoun*.

— 1) **Goumo** (goma) (Hameaux), f. Gomme. v. aussi *gomo*. (Se reporter à ce mot).

— 2) **Goumo** (goma), f. Saleté, crasse. Syn. *crasso, lourdèro, rounho*.

— **Goumut** (gomut), adj. Crasseux, très sale : Un col de camiso goumut = Un col de chemise crasseux. Syn. v. *crassous*.

— **Goundolo** (gondòla) (Hameaux), f. Gondole, embarcation vénitienne. v. aussi *gondolo*.

- **Goundouliè** (gondolier) (Hameaux), m. Gondolier, batelier qui conduit une gondole. v. aussi *gondoliè*.
- **Goupilhá** (gopilhar), v. tr. Goupiller, fixer avec des goupilles : Goupilhá uo placo de fêr = Goupiller une plaque de fer. – Pour : Je ne comprends pas ce que tu as goupillé (fam.), v. *chaoupá*. – Pour : Comment se goupille cette affaire ?, v. *aná*.
- **Goupilho** (gopilha), f. Goupille, petite broche métallique formant clavette et maintenant un assemblage : Uo goupilho counico, fenudo = Une goupille conique, fendue. La goupilho d’uo grenado = La goupille d’une grenade.
- **Goupilhoun** (gopilhoun), m. Goupillon, aspersoir, instrument liturgique qui sert pour l’aspersion d’eau bénite : Le curè qu’aperjabo la caisho amb le goupilhoun = Le curé aspergeait le cercueil avec le goupillon. – Péjor. Symbole de la puissance temporelle de l’Eglise, souvent évoqué naguère dans le discours anticlérical : L’alienço del sabre e del goupilhoun = L’alliance de sabre et du goupillon. – Brosse cylindrique à manche pour nettoyer les bouteilles, etc... Syn. : *escoubás*.
- **Gourbilh** (gorbilh), m. Un des deux grands paniers en vannerie du bât de l’âne. v. aussi *bast* et *gorbs*.
- **Gourbilho** (gorbilha), f. Hotte en vannerie servant aux travaux des champs : Esfounzá amb la gourbilho = Remonter la terre avec la hotte. – Son contenu : Uo gourbilho de tèrro = Une hottée de terre. v., par ailleurs, *caoujo* et *gorb*.
- **Gourg** (gorg), m. Eau qui occupe un creux, notamment dans un pré : L’aiouatge de l’Arac qu’abio deishat us couantis gourgs al founs del prat = La crue de l’Arac avait laissé quelques trous d’eau au fond du pré. Un gourg plé de caddournos = Un trou d’eau rempli de têtards. – Gouffre dans le lit d’un ruisseau, d’une rivière, etc... : Plounjá an un gourg de la ribèro = Plonger dans un gouffre de la rivière. v. aussi *gourgo* et, d’autre part, *goufre*.
- **Gourgás** (gorgás), m. ou **Gourgo** (gorga), f. Gouffre d’eau profonde dans le lit d’un cours d’eau, beaucoup plus important que le *gourg*. *La Gourgo d’An Bal = Gouffre de l’Arac situé en aval du pont de la Ribérole où les jeunes gens du village se baignaient parfois en été.
- **Gourilho** (gorilha), m. Gorille, grand singe de l’Afrique équatoriale. – Pour : Les gorilles du président (fam.), v. *gardo de cor*.
- **Gourmandiso** (gormandisa), f. Gourmandise, caractère, défaut du gourmand : S’é un pecat la gourmandiso? = La gourmandise est-elle un péché? – Friandise : Las mainados qu’aimon las gourmandisos = Les enfants aiment les gourmandises.
- **Gourmant** (gourmand), m. **Gourmando** (gormanda), f., adj. et n. Gourmand, gourmande, qui aime les bons morceaux et mange avec excès : Uo filhoto gourmando = Une fillette gourmande. – Amateur de certains mets déterminés : Èste gourmant de fruto = Etre gourmand, friand de fruits. – Gourmet : Que li cal plats caousidis : qu’é un gourmant = Il lui faut des mets raffinés : c’est un gourmet. Syn. *bèc fí*. – Pour : Les gourmands d’un arbre, v. *gargalho*.
- **Gourmeto** (gormeta), f. Gourmette, chaînette qui relie les deux branches supérieures du mors du cheval en passant sous la barbe. – Chaîne de montre ou bracelet dont les mailles sont disposées comme celles de la gourmette d’un mors : Poutá uo gourmeto d’argent = Porter une gourmette en argent.
- **Gourrí** (gorrin), m. Cochon, porc, mammifère domestique élevé pour sa chair : Fè bié un gourrí = Elever un cochon. – Fam. Viande de cochon : Uo coustèlo de gourrí = Une côte de porc. *La familho des gourris = Les suidés. L’eilebatge des gourris = L’élevage porcin. Pour : Nou n’avons pas gardé les cochons ensemble, v. *an cu cresets parlá?*
- **Gourrinhot** (gorrinhòt), m. Porcelet, goret, cochon de lait, petit cochon qui tête encore. Syn. *nouriguè*. – adj. Personnel, égoïste, qui ne pense qu’à soi, en parlant d’un enfant : B’ès pla gourrinhot = Tu es bien égoïste. v. aussi *tessou*.
- **Gousiè** (gosièr), m. gall. Gosier, partie intérieure du cou : Abé uo arèsto dedéns le gousiè = Avoir une arête dans le gosier. – Canal par où sort la voix et qui sert à la respiration. v. surtout *gorjo*. *Abé l’gousiè sec = Avoir le gosier sec, sentir le besoin ou l’envie de boire. Fam. Abé un boun gousiè = Avoir un bel organe : Cantaire qu’a un boun gousiè = Chanteur qui a un bel organe. – Pour : Avoir une éponge dans le gosier, avoir la dalle en pente, être grand buveur, v. *pintá’s*.
- **Goust** (gost), m. Goût, sens qui permet de percevoir les saveurs : Abé un goust deibeloupat = Avoir un goût développé. – Saveur : Un pa qu’a boun goust = Un pain qui a bon goût. – Aptitude à discerner les qualités ou les défauts dans les œuvres d’art : Fiá’s al goust d’u amic andá caousí un tablèou = Se

fier ou goût d'un ami pour choisir un tableau. – Sentiment de ce qui est beau : Mancá de goust = Manquer de goût. – Le bon goût : La decadenço del goust = La décadence du goût. – Manière de sentir, de juger, propre à une époque, à une personne : Le goust qu'a eibouluat rapidoment desempoueish coualcos annados = Le goût a évolué rapidement depuis quelques années. – Manière dont une chose est faite : Un bijou d'un goust parfèt = Un bijou d'un goût irréprochable. – Conformité aux convenances : Badinatge de maishant goust = Plaisanterie d'un goût douteux. – Appétence, penchant particulier pour certaines personnes ou choses : Abé goust andá 'ls afès = Avoir du goût pour les affaires. – Inclination d'un homme pour une femme, et réciproquement : Troubá uo fenno al sèou goust = Trouver une femme à son goût. *De goust = Sans arrêt : Que nèbo de goust = Il neige sans arrêt. Syn. *n'aturo cap de nebá*. Pour : Etre au goût du jour, v. *èste a la modo* ; être au goût, du goût de quelqu'un, v. *agradá, plase a* ; faire passer le goût du pain à quelqu'un (pop.), le faire mourir, v. *taourí*. Prene goust a coualcarré = Prendre goût à quelque chose, commencer à l'apprécier. Qu'a goust a sucre = Ça a un goût de sucre. Pour : Abáns-goust, v. *abáns*. Pour : Avoir un arrière-goût désagréable, v. *deishá un goust desplaisent* ; un arrière-goût de regret (fig), v. *empressiou, sensaciou*.

— **Goustous** (gostós), adj, Savoureux, qui a une saveur agréable : Uo car goustouso = Une viande savoureuse. Pour : Un conte savoureux, v. *plaisent*.

— **Goutè** (gotèr), m. Ligne du sol située à l'aplomb du bord d'une toiture dépourvue de gouttière, sur laquelle se déversent les eaux de pluie. – Gouttière, chéneau, canal de réception des eaux de pluie (à l'origine une branche ou un tronc d'arbre évidés) : Un goutè traoucat = Un chéneau percé. Syn. *canèlo*.

— **Goutejá** (gotejar), v. intr. Goutter, fuir, laisser tomber des gouttes : Un robinet que goutejo = Un robinet qui goutte. Syn. *escourrí's, pèrde*. – Tomber goutte à goutte : Le ros que goutejabo de las foulhos = La rosée gouttait des feuilles.

— **Goutèro** (gotèra), Infiltration d'eau dans un toit, un plafond : Que i-a goutèros al tet = Il y a des infiltrations au toit. – Appareil destiné à immobiliser un membre fracturé ou malade.

— **Gouteto** (goteta), f. Gouttelette, petite goutte : Goutetos de susou = Des gouttelettes de sueur.

— **Goutique** (gotique), adj. Gothique, relatif aux Goths : Las coustumos gouticos = Les coutumes gothiques. On dira plutôt *des Gots*. – Se dit d'une forme d'art, en particulier d'art architectural, qui s'est épanouie en Europe du 12^{ème} s. à la Renaissance : Las glèisos gouticos = Les églises gothiques. v. aussi *ougibal*. – m. Art gothique : Aimá l'goutique = Aimer le gothique. – f. Goutico = Gothique, écriture gothique.

— 1) **Gouto** (gota), f. Goutte, très petite quantité de liquide : Uo gouto d'aiouo, de susou = Une goutte d'eau, de sueur. – Quantité de liquide donnée par l'écoulement d'un compte-gouttes : Mete tres goutos a cada ouelh = Mettre trois gouttes dans chaque œil. – Fam. Petite quantité de liquide : Bebe uo gouto de bí = Boire une goutte de vin. – Fam. Mucosité liquide qui reste suspendue au bout du nez : Abé la gouto al nas = Avoir la goutte au nez. – Fam. Petit verre de liqueur : Bebe la gouto = Boire une goutte, boire un petit verre. Syn. *beïrot, beïrou*. – Source, et, par extens. ruisseau : Desalterá's a-n uo gouto = Se désaltérer à une source. Syn. *fountanèl, fountanel, sourço, sumadís*. Pour : N'avoir plus une goutte de courage, v. *nou abé cap de bam*. *Anquio la derrèro gouto del sèou sanc = Jusqu'à la dernière goutte de son sang, au prix de tout son sang. Bí ou citro de gouto = Vin ou cidre de goutte, vin ou cidre qui s'écoule avant de presser le raisin ou les pommes. Pour : N'avoir pas une goutte de sanc dans les veines, être saisi d'effroi, v. *èste aqui jat, espantat* ; être naturellement dépourvu d'énergie (fig.), v. *èste 'ntoumit, embourrugat, flaounhac*. Semblá's coumo duos goutos d'aiouo = Se ressembler comme deux gouttes d'eau. Pour : Suer à grosses gouttes, v. *mès que mès, tant e mès*. Loc. adv. Gouto a gouto = Goutte à goutte, une goutte après l'autre. Pour : Je n'y comprends goutte, v. *re*. – f. pl. Goutos. Gouttes, remèdes liquides : Goutos andá 'ls gouelhs = Gouttes pour les yeux, collyre.

— 2) **Gouto** (gota), f. Goutte, maladie caractérisée par des poussées inflammatoires très douloureuses des articulations, par des dépôts d'acide urique, et par des déformations articulaires : Soufrí de la gouto = Souffrir de la goutte. *Bielh qu'a la gouto = Vieillard goutteux.

— **Gouto-a-gouto**, m. inv. Goutte-à-goutte, appareil médical permettant de régler le débit d'une perfusion ; la perfusion elle-même. Syn. *perfusiou*. – Dispositif analogue utilisé pour l'irrigation en agriculture.

— **Gouto Roujo** (Gota Roja), n. pr. Goutte Rouge, écart situé près du Col de Bidal.

— **Gra** (gran), m. (au pl. *grás*). Grain, fruit et semence des céréales : Un gra de blat = Un grain de blé. – Baie, petit fruit rond provenant d'une grappe : Grás de coulindrou = Des grains de groseille. – Petit

corps sphérique : Grás de shapelet = Des grains de chapelet. – Élément minuscule de matière : Un gra de poulbo, de saoulou = Un grain de poussière, de sable. Marbre d'un gra pla fi = Du marbre d'un grain très fin. – Pour : Il n'a pas un grain de bon sens (fig.), v. *n'a cap cap de boun sen*. *Fig. et fam. Abé'n un gra = En avoir un grain, être un peu fou. Syn. v. *cabeço*. Bié (ou debié) de maishant gra = Devenir méchant. Syn. *debié(ou bié) doulent, maishant*. Gra d'alh = Grain d'ail. Gra de sucre = Morceau de sucre. Gra porto-bounur = Grain de beauté. Pour : Mettre son grain de sel (fam.), se mêler de ce qui ne vous regarde pas ; faire, sans en être prié, des remarques désobligeantes, v. *entrabessá's*. – Grás, m. pl. Grains, céréales : Les grás que poueijon = Les grains sont en hausse. *Prouductou de grás = Céréalière. Proudutsiou de grás = Production céréalière.

— **Grabá** (gravar), v. tr. Graver, tracer des caractères ou des figures à l'aide d'un outil ou d'un acide : Grabá uo 'scripciou = Graver une inscription. Grabá l'marbre = Graver le marbre. – Pour : Graver un souvenir dans sa mémoire (fig.), v. *gouardá*. *Grabá un disque = Graver un disque, y tracer un sillon portant l'enregistrement. – Grabá's (gravá's), v. pr. Se graver, se fixer, au sens pr. Pour : Ce souvenir se gravera dans mon esprit (fig), v. *demourá's*.

— **Grabá** (gravar), v. tr. Engraver, recouvrir de gravier : Grabá uo plaço, uo routo = Engraver une place, un route.

— **Grabaire** (gravaire), n. Graveur, artiste qui grave, réalise des gravures : Un célèbre grabaire = Un célèbre graveur. – Personne dont le métier consiste à graver.

— **Grabassut** (gravasut), adj. Granuleux : Uo pèiro grabassudo = Une pierre granuleuse.

— **Grabe** (grave), adj. Grave, qui a de l'importance, du poids, en parlant des choses : Abourdá un sudjèt grabe = Aborder un sujet grave. Coumete uo grabo faouto = Commettre une lourde faute. – Qui comporte des risques : Prene uo decisiou grabo = Prendre une décision grave. Uo malaoutio grabo = Une maladie grave. Uo situaciou grabo = Une situation tendue. – Austère : Un bisatge grabe = Un visage grave. Pour : Rester grave devant une situation dramatique, v. *calme*. – Grave, par oppos. à aigu, en parlant d'un son : Uo bouts grabo = Une voix grave. *Jutjoment amb counsequenços grabos = Jugement lourd de conséquences.

— **Grabè** (gravèr), m. Gravier, matériau fait de petit cailloux, dont on recouvre les allées, les chaussées, etc... : Coubrí uo proumenado de grabè blanc = Couvrir une promenade de gravier blanc. Syn. *grabo*.

— **Grabèro** (gravèra), f. Gravière, carrière de gravier.

— **Grabet** (de), n. pr. Sobriquet fam. Caujolle, du village (Raymond, cordonnier). A supplanté *Poul*.

— **Grabetat** (gravetat), f. Gravité, caractère d'une chose importante ou dangereuse : La grabetat d'uo malaoutio = La gravité d'une maladie. U eibenoment d'uo 'strèmo grabetat = Un évènement d'une extrême gravité. On dira plutôt *estrèmoment grabe*. – Caractère d'un son musical relativement bas. – Fig. Qualité d'une personne ou d'une chose grave : La grabetat d'un regart = La gravité d'un regard. Pour : Personne qui perd sa gravité, v. *serious*.

— **Grabiel** (Hameaux), n. pr. Gabriel. v. aussi *Gabrièl*.

— **Grabielo** (Grabiel) (Hameaux), n. pr. Gabrielle. v. aussi *Gabrièlo*.

— **Grabilhoun** (gravilhon), m. Gravillon, petit gravier.

— **Grabilhouná** (gravilhonar), v. tr. Gravillonner, couvrir de gravillons : Grabilhouná un camí = Gravillonner un chemin.

— **Grabilhounatge** (gravilhonatge), m. Gravillonnage, épandage de gravillons sur une chaussée pour constituer la partie dure de la couche superficielle de roulement : Le grabilhounatge d'uo routo = Le gravillonnage d'une route.

— **Grabitaciou** (gravitacion), f. Gravitation, phénomène en vertu duquel tous les corps matériels s'attirent réciproquement en raison directe de leur masse et en raison inverse du carré de leur distance : Las leis de la grabitaciou unibersèlo = Les lois de la gravitation universelle.

— **Grabitat** (gravitat), f. Gravité, pesanteur des corps, et force de l'attraction universelle : Escapá a la grabitat = Echapper à la gravité. Syn. *pesantou*. *Centre de grabitat = Centre de gravité.

— **Grabo** (grava), f. Grave, gravier : Esplandí grabo aishús un camí = Engraver un chemin. Syn. *grabè*.

— **Graboment** (gravament), adv. Gravement, d'une manière grave : Anouçá graboment uo noubèlo = Annoncer gravement une nouvelle. – De façon considérable : Que l'a graboment oufensado = Il l'a gravement offensée. – Dangereusement : Èste graboment malaout = Etre gravement malade. Syn. dans les deux derniers cas *pla*.

- **Grabulhá** (grabulhar), v. impers. Grésiller, tomber, en parlant du grésil : Que grabulho = Il grésille. Syn. *grabulhejá*.
- **Grabulhado** (grabulhada), f. Chute de grésil : Que fic uo brabo grabulhado = Il a fait une forte chute de grésil.
- **Grabulhejá** (grabulhejar), v. impers. Grésiller, tomber, en parlant du grésil. Syn. *grabulhá*.
- **Grabulho** (grabulha), f. Grésil, pluie congelée formée de petits grains de glace friables et blancs : U ort coubrit de grabulho = Un jardin couvert de grésil.
- **Graburo** (gravura), f. Gravure, art ou manière de graver : Aprene la graburo = Apprendre la gravure. – Image, estampe tirée sur une planche gravée ou lithographiée : Un libe ournat de graburos = Un livre orné de gravures. Uo graburo aishús bouès = Une gravure sur bois, une xylographie. – Marque en creux sur une pièce métallique. *Graburo aishús disque = Gravure sur disque, action d’enregistrer un disque en creusant à la surface de celui-ci un sillon en forme de spirale ; l’enregistrement lui-même. Graburo d’uo armo = Gravure d’une arme, lettres ou signes gravés sur l’arme pour en indiquer le modèle, la date de fabrication et la manufacture. Pour : Gravure rupestre, v. *roco*.
- **Grabutge**, m. fam. Grabuge, bruit, querelle accompagnés de désordre : Que i ba abé grabutge = Il va y avoir du grabuge. Syn. *petart, tintín*.
- **Graciá** (graciar), v. tr. Gracier, faire grâce, remettre sa peine à : Graciá un coundannat = Gracier un condamné.
- **Graciable**, adj. Graciable, susceptible d’être grâcié : Un coundannat graciable = Un condamné graciable.
- **Gracièn**, n. pr. Gratien (359-383), empereur romain d’Occident (375-383).
- **Gracio** (gracia), f. Grâce, remise d’une peine encourue : Aoutié la gracio d’un coupable = Obtenir la grâce d’un coupable. – Agrément, charme (d’une personne en particulier) : Fenno qu’a uo grano gracio = Femme dotée d’une grande grâce, d’un charme irrésistible. – Agrément, attrait d’une chose : Uo raoubeto adoubado amb gracio = Une robe arrangée avec grâce. – Secours de Dieu : Diou qu’emboio la gracio as omes andá fè l’sèou salut = Dieu envoie sa grâce aux hommes pour faire leur salut. – Amnistie, grâce accordée par le chef de l’Etat. – Pour : Demander une grâce, v. *fabou* ; avoir mauvaise grâce à faire quelque chose, la faire contre la raison, contre la convenance, v. *fè coualcarré de mal grat*. A la gracio de Diou = A la grâce de Dieu. Syn. *a la gouèrdo, a la misericordo de Diou*. Atsiou de gracias = Action de grâces, témoignage de reconnaissance, remerciement. Bouno gracio = Bonne grâce, bienveillance. Pour : Etre dans les bonnes grâces d’un député ; être en grâce auprès de quelqu’un, v. *abé las fabous de*. Cop de gracio = Coup de grâce, le dernier coup que l’exécuteur donne à un supplicié pour s’assurer de sa mort : Dá l’cop de gracio = Donner le coup de grâce. – Fig. Le coup qui perd définitivement quelqu’un : La falhito que fuc le cop de gracio = La faillite a été le coup de grâce. Pour : De bonne grâce, de mauvaise grâce, v. *de boun grat, de mal (maishant) grat*. Demandá gracio = Demander grâce, demander quartier. Pour : Faire grâce à quelqu’un, v. *perdouná* ; je te fais grâce des détails, v. *esparnhá* ; faire des grâces, minauder, v. *faïçous, manières* ; fais-moi la grâce de déjeuner avec moi, v. *fabou, plasé* ; monsieur, c’est trop de grâce, v. *bountat* ; quart d’heure de grâce, temps accordé en plus d’un certain temps fixé pour quelque action, v. *quart d’ouro de mès* ; rendre grâce(s) à quelqu’un, v. *èste recouneishent, merciá* ; trouver grâce aux yeux de quelqu’un, v. *èste pla apreciat, pla bist, pla cousiderat de coualcu*. – Loc. prép. Gracio a = Grâce à, à la faveur de, par l’action heureuse de : Qu’é reussit gracio a tu = J’ai réussi grâce à toi. Gracio a Diou = Dieu merci. Pour : Se porter comme un charme, v. *pourtá’s fort pla*. – Gracias, f. pl. Grâces, prière que l’on fait après le repas. – Charms, attraits, appas. Syn. *abantatges*.
- **Gracios** (Gracias) (las), n. pr. Grâces (les), divinités gréco-romaines de la Beauté. Elles sont trois : *Aglaé, Thalie et Euphrosine*.
- **Gracioso** (graciós), adj. Gracieux, qui a de la grâce : Uo jouesoto gracioso : Une jeune fille gracieuse. – Aimable, affable : Fè un sourise gracious = Faire un sourire gracieux. Pour : Donner quelque chose à titre gracieux, v. *gratuit*.
- **Graciouslyment** (graciosament), adv. Gracieusement, avec grâce : Uo filhoto que s’abançabo graciouslyment = Une fillette qui s’avançait gracieusement. – Avec amabilité : Recebe un bisitou graciouslyment = Recevoir un visiteur gracieusement. Syn. *aimabloment*. Pour : Je vous ferai cela gracieusement, v. *gratuitoment, per re*.

- **Gradat**, m. Gradé, homme de troupe pourvu d'un grade : Rassamblá 'ls gradats d'uo coumpanhio = Rassembler les gradés d'une compagnie.
- **Grado** (grada), m. Grade, degré d'une hiérarchie : Le grado de coumandant = Le grade de commandant. – Unité d'angle : U angle de cent grados = Un angle de cent grades. *Grado unibersitari = Grade universitaire, diplôme de bachelier, de licencié, de docteur, délivré par les universités après examen. Pour : En prendre pour son grade, pour son matricule (fam.), recevoir une vive remontrance, v. *fè's cantá Manoun*.
- **Graduá** (graduar), v. tr. Graduer, diviser en degrés ; marquer les degrés sur : Graduá un circle, un baromèstre = Graduer un cercle, un baromètre. – Pour : Graduer les difficultés (fig.), v. *escalouná*.
- **Graduaciou** (graduacion), f. Graduation, action de graduer ; chacune des divisions établies en graduant : Las graduaciou d'un termomèstre = Les graduations d'un thermomètre.
- **Graduat**, adj. Gradué, divisé en degrés : Uo 'scaló graduado = Une échelle graduée. – Pour : Des exercices gradués, v. *prougressiou*.
- **Graduèl**, m. Graduel, versets que l'on chante ou que l'on récite entre l'épître et l'évangile. – Livre qui contient tout ce qui se chante au lutrin pendant la messe : Mercá uo pajo del graduèl = Marquer une page du graduel.
- **Grafique**, adj. Graphique, qui représente par des signes et surtout par le dessin linéaire : L'alfabet qu'é un sistème grafique = L'alphabet est un système graphique. Un traçat grafique = Un tracé graphique. *Arts grafiquis = Arts graphiques, le dessin, la gravure originale ; et, par extens., tout procédé artistique, de la gravure d'interprétation à l'imprimerie, la typographie, la mise en pages, et, même, la photographie. – m. Représentation de données par une construction graphique. *Grafique de circulaciou d'un trèn = Graphique de circulation d'un train, tracé des positions successives d'un train, sur une ligne de chemin de fer. Grafique de countrolle = Graphique de contrôle, graphique contrôlant les résultats d'une fabrication.
- **Grammatical**, adj. Grammatical, relatif à la grammaire : Edsercicis grammaticalis = Des exercices grammaticaux. – Conforme aux règles de la grammaire : Einounçat grammatical = Enoncé grammatical. *Analiso grammaticalo = Analyse grammaticale.
- **Grammaticaloment** (grammaticalament), adv. Grammaticalement, selon les règles de la grammaire ; sous le rapport de la grammaire : Uo fraso grammaticaloment courrècto = Une phrase grammaticalement correcte.
- **Grammèro** (grammèra), f. Grammaire, ensemble des sons, des formes et des rapports syntaxiques d'une langue : La grammèro d'uos couantos lengoues qu'é pla simplo = La grammaire de certaines langues est très simple. – Ensemble des règles qui président à la correction de la langue : Respectá las règlos de grammèro = Respecter les règles de grammaire. – Livre, manuel enseignant les règles de grammaire : Uo grammèro catalano = Une grammaire catalane. *Especialisto de grammèro = Grammaïrien.
- **Gramo** (grama), m. Gramme, unité principale de masse : Uo letro que peso bint gramos = Une lettre qui pèse vingt grammes. *Gramo-forço = Gramme-force, unité de force représentant le poids d'un corps dont la masse est de un gramme.
- **Gran**, adj. Grand, en parlant des choses, qui dépasse les dimensions ordinaires : Toulouso qu'é uo grano bilo = Toulouse est une grande ville. Caminá amb granis passes = Marcher à grands pas. – Qui dépasse la moyenne : Entene un gran bruch = Entendre un grand bruit. Uo grano reputaciou = Une grande, une solide réputation. Un gran plasé = Un vif plaisir. – En parlant des personnes et des animaux, qui a atteint une certaine taille, toute sa taille : Uo fenno grano = Une femme grande. Las granos persounos = Les grandes personnes. – Se place devant de nombreux noms pour leur donner une valeur de superlatif : Un gran medací = Un grand médecin. Uo grano cantatriço = Une grande cantatrice. Granis amics = De grands amis. – Qui se distingue par sa puissance, son autorité, son influence : Un gran pouliticièn = Un grand politicien. – Qui se distingue par ses grandes qualités morales, par son génie : Un gran miaire d'omes = Un grand meneur d'hommes. Un gran esprit = Un grand esprit. – Pour : De grandes, de hautes pensées ; défendre une grande cause (fig.), v. *noble*. – Qui atteint à un haut degré d'importance : Granis eibenoments = De grands événements. Un gran dio = Un grand jour. – Qui atteint à un haut degré de considération, de renommée : Un gran nom = Un grand nom. Uo grano raço = Une grande race. *Pour : Avoir grand air, v. *abé un port noble*. Abé 'ls ouelhs mès granis que l'bente = Avoir les yeux plus grands que le ventre, avoir plus de désir que d'appétit réel (au pr. et au fig.). Pour : Ouvrir

de grands yeux, regarder avec surprise, v. *èste 'stoumacat, estupefèt*. Fè mès gran = Grandir, en parlant d'un objet : Aquelis souliès que'l fèn mès gran = Ces souliers le grandissent ; et, au fig. Aquelo atsiou d'esclat que'l fará mès gran a l'estimo publico = Cet exploit le grandira dans l'estime publique. Fè mès gran que nou é = Monter en épingle : Que fès l'afè mès gran que nou é = Tu montes l'affaire en épingle. Syn. *qu'en i metes mès que nou'n i-a*. Fè's gran = Grandir, devenir grand : Ja t'ès fèt gran = Tu as grandi. Fè's mès gran = Se grandir. Gran aire = Grand air, air qu'on respire dans un lieu ouvert ou découvert. Gran atge = Grand âge, vieillesse avancée. Granis gèstes, granis mots = Grands gestes, grands mots, gestes, mots emphatiques. Gran ome = Grand homme, homme célèbre. Pour : Un grand mois, plus d'un mois, v. *lounc*. – n. Elève relativement âgé : La court des granis = La cour des grands. – Personne adulte : Granis e chicotis = Grands et petits. – – Sous l'Ancien Régime, nom donné aux princes de sang et aux membres de la haute noblesse. – Nom donné aux chefs des grandes puissances mondiales ; ces puissances elles-mêmes. – Pour : Les grands de ce monde, v. *les grossis*. – adv. Bese gran = Voir grand, faire des projets ambitieux. Loc. adv. An gran = En grand, sur une grande échelle : Fè 'ilebatge an gran = Faire de l'élevage en grand. – En grande pompe : Ourganisá uo fèsto an gran = Organiser une fête en grand. Bibe an gran = Vivre somptueusement. Pour : Une fenêtre grande ouverte, v. *a fèt*.

— **Graná** (granar), v. intr. Grener, produire de la graine : Le blat que grano = Le blé grène.

— **Granat**, adj. Grenu, riche en grains : U 'spic granat = Un épi grenu. – Pétrog. Entièrement formé de cristaux, tous visibles à l'œil nu : Marbre granat = Du marbre grenu. *« Pascouos banhados, garbos granados. » = Pâques arrosées, gerbes aux épis grenus (proverbe).

— **Gran-crouts** (crotz), f. inv. Grand-croix, dignité la plus haute dans la plupart des ordres de chevalerie : La gran-crouts de le Legiou d'aounou = La grand-croix de le Légion d'honneur. – m. Personne qui est revêtue de cette dignité : Un gran-crouts = Un grand-croix.

— **Gran-duc**, m. Grand-duc, titre du souverain d'un grand-duché : Le gran-duc del Lutsembourg = Le grand-duc du Luxembourg. – Prince de la famille impériale russe.

— **Gran-ducat**, m. Grand-duché, pays gouverné par un grand-duc : Le Gran-ducat del Lutsembourg = Le grand-duché du Luxembourg.

— **Granet**, n. pr. Lieu-dit du hameau de Carrabas. – Sobriquet fam. Pujol, originaire de ce lieu.

— **Granhoto** (granhòta) (Village), f. Grenouille, batracien : D'aouti cops, que i abio un floc de granhotos al Prat besial = Jadis, les grenouilles pullulaient au Pré commun.

— **Granhou** (Granhon), n. pr. Gagnou, lieu-dit situé de chaque côté de la route du Sarrailié, juste avant le pont sur le ruisseau de Bagen. *Le pount de Granhou = Le pont de Gagnou, pont qui franchit le ruisseau de *Bagen* avant la montée sur laquelle débouche le chemin des Moussoures.

— **Granhouto** (granhota) (Hameaux), f. Grenouille, batracien. v. aussi *granhoto*.

— **Granis Lacs** = Grands Lacs, nom des cinq grands lacs américains : Supérieur, Michigan, Huron, Erié, Ontario.

— **Granis-parents**, m. pl. Grands-parents, le grand-père et la grand-mère : Les granis-parents maternèlis = Les grands-parents maternels.

— **Granit**, m. Granit, granite, roche grenue formée principalement de quartz, de feldspath et de mica : Un cabot de granit = Un caveau de granit.

— **Granitat**, adj. Granité, qui présente des grains rappelant le granit : Uo surfaço granitado = Une surface granitée. – Peint, moucheté d'une manière qui rappelle le granit : Ciment granitat = Du ciment granité.

— **Granmai** (granmair), f. Grand-mère, mère du père ou de la mère : Gran-mai maternèlo, paternèlo = Grand-mère maternelle, paternelle. Formes plus courantes *ta mai la bielho* (2^{ème} pers. du sing.), *sa mai la bielho* (3^{ème} pers. du sing. ou du pl.)... *N.B. Celui qui parle de sa propre grand-mère dira *mamai la bielho*.

— **Grano** (grana), f. Graine, fruit : Las plantos amb granos = Les plantes à graines. – Pour : Garder des graines pour semences. v. *seme*. *Fig. Maishanto grano = Mauvaise graine, mauvaise race, mauvaise engeance, délinquants. Pour : Prendre de la graine, v. *prene edsemble, moudèlo*.

— **Grano-Bretanho e Irlando del Nòrt** (Grana-Bretanha e Irlanda del Nòrt) (Rouaiomo-Unit de) (Roaiòma- Unit de) = Grande-Bretagne et Irlande du Nord (Royaume-Uni de), qui comprend quatre parties principales : l'Angleterre proprement dite, le pays de Galles, l'Ecosse et l'Irlande du Nord.

— **Grano-dushèss** (grana- dushèssa), f. Grande-duchesse, femme d'un grand-duc ou souveraine d'un grand-duché. – Titre des princes de la famille impériale russe.

- **Grano-Grèço** (Grana-Grèça), n. pr. Grande-Grèce, nom donné aux terres de l'Italie du Sud et de la Sicile, colonisées par les Grecs à partir du 8^{ème} s. av. J.-C. Syn. *Grèço d'Outsider*.
- **Granou** (granor), f. Grandeur, étendue : La granou d'u edifici = La grandeur, la taille d'un édifice. – Importance, ampleur : La granou d'un proujèt = La grandeur d'un projet. Syn. dans les deux cas *talho*. – Pour : Faire preuve de grandeur d'âme (fig.) ; une tragédie pleine de grandeur, v. *noublesso*, *noublessso* ; la grandeur et la décadence des Romains, v. *puissenço*. – Pour : An granou naturèlo, v. *naturèl*.
- **Granous** (granós), adj. Altier, fier, hautain : Un port granous = Un port altier. Uo fenno granouso = Une femme hautaine. Syn. v. *babart*.
- **Granpai** (granpair), m. Grand-père, père du père ou de la mère. Formes plus courantes, *tam pai le bielh* (2^{ème} pers. du sing.), *sam pai le bielh*, (3^{ème} pers. du sing. ou du plur.)... *N.B. Celui qui parle de son propre grand-père dira *papai le bielh*.
- **Gran-tint**, m. inv. Grand-teint, teinture de première qualité. – adj. inv. Qui est teint avec des substances de première qualité : Uo 'stofa gran tint = Une étoffe grand-teint.
- **Granulaciou** (granulacion), f. Granulation, agglomération d'une substance en petits grains : La granulaciou de la sal = La granulation du sel. – Pathol. Lésion constituée de petits nodules se formant dans les organes, sur les muqueuses ou sur les plaies.
- **Granulat**, m. Granulé, médicament en forme de grain constitué d'une substance active et de sucre qui le rend agréable à absorber : Prene granulats andá la coustipaciou = Prendre des granulés contre la constipation.
- **Granulous** (granulós), adj. Granuleux, divisé en petits grains : Uo tèrro granulouso = Une terre granuleuse. – Pathol. Qui présente des granulations.
- **Grapaoudo** (grapaouda), f. Femelle du crapaud. *Abançá a grapaoudos = Avancer à quatre pattes, en parlant d'adultes : Uo fenno qu'abançabo a grapaoudos andá nou èste bisto = Une femme qui avançait à quatre pattes pour ne pas être vue. v., d'autre part, *a grapaoudous*.
- **Grapaoudous** (grapaoudós) (a ou de), m. pl. A quatre pattes, en parlant des enfants : Un mainadou que marsho a (de) grapaoudous = Un bambin qui marche à quatre pattes. Pour les adultes, v. *grapaoudo*.
- **Grapaout** (grapaoud), m. Crapaud, amphibien. – Fam. Gamin : Biene ací, grapaout = Viens ici, crapaud, petit. Syn. *baoudufet*. – Péjor. Garnement, garçon polisson. Syn. v. *artigle*. *Faoutilh grapaout = Fauteuil crapaud, fauteuil rembourré, évasé et bas. Pianó grapaout = Piano crapaud, petit piano à queue.
- **Grapín**, m. Grappin, accessoire d'appareils de levage (grue, pont roulant, etc...) permettant de saisir un ou plusieurs objets ou des matériaux : Desplaçá cargos amb le grapín d'uo gruo = Déplacer des charges avec le grappin d'une grue. – Crochet qu'on se fixe aux pieds pour monter dans les arbres. – Sorte de gaffe terminée par un cordage et permettant d'amarrer une embarcation le long d'un bateau. – Râteau utilisé pour l'égrappage. Pour : Le meunier retirait les feuilles du bief à l'aide du grappin, v. *pioc*. *Grapín d'abourdatge = Grappin d'abordage, crochet dont on se servait pour tenir accostés deux navires qui venaient de s'aborder. Pour : Mettre le grappin sur quelqu'un (fig. et fam.), s'attacher à lui ; se rendre maître de son esprit ou de ses sentiments, v. *douminá*.
- **Gras**, adj. Gras, qui est formé de graisse ou de matière onctueuse : L'oli qu'é uo substenço grasso = L'huile est une substance grasse. – Adipeux, qui a de la graisse, de l'embonpoint : Un bióou gras = Un bœuf gras. – Fait ou préparé avec de la viande, de la graisse : Un boulhoun gras = Un bouillon gras. Syn. *greishous*. – Onctueux : Bart gras = De la boue grasse. – Enduit d'une substance grasse : Pelses grassis = Des cheveux gras. – Taché, sali de graisse : Un cendrè gras = Un torchon gras. Syn. *greishous*. – Epais : Les trèts grassis d'un dessén = Les traits gras d'un dessin. – Pour : De l'herbe grasse, v. *rishe* ; des histoires grasses (fam.), licencieuses, graveleuses, v. *bert*, *salat*. *Argilo grasso = Argile grasse, celle qui contient peu de silice. Dios grassis = Jours gras, jours où l'Eglise catholique permet de manger de la viande. Fam. Èste gras coum'un mouèno = Être gras comme un moine, être extrêmement gras. Froumatge gras = Fromage gras, fromage fabriqué avec du lait entier. Plantos grassos = Plantes grasses, plantes des déserts chauds. Regime gras = Régime gras, régime composé d'aliments gras. Substenço grasso = Corps gras (huiles, graisses, cires). Pour : Terre grasse, terre argileuse, compacte, v. *tèrrofort*. Touts grasso = Toux grasse, toux accompagnée d'expectorations abondantes. Pour : Tuer le veau gras, fêter par un festin le retour de quelqu'un, v. *fè boumbanço*, *ripalho* ; faire la grasse matinée, v. *couá*.

- **Gras**, m. Gras, partie grasse de la viande : N'aimi cap trop le gras = Je n'aime pas trop le gras. Le gras que li é defensat pel medací = Le gras lui est interdit par le médecin. *Fè gras = Faire gras, manger de la viande les jours maigres. Pour : Gras de la jambe, mollet, v. *poumpil*. – Pour : Parler gras, avoir une conversation graveleuse, v. *bert*.
- **Grasalet**, m. Petite bassine en grès.
- **Grasalo** (grasala), f. Bassine en grès à l'intérieur vernissé. On y déposait jadis le nouveau-né pour le laver (d'après René Pons).
- **Grasou** (grason), m. Petit balai : Netejá l'cremalh amb le grasou = Nettoyer la crémaillère avec le petit balai. Syn. *balejou*.
- **Grassèro** (grassèra), f. Rond de sorcière, cercle d'herbe drue où poussent certains champignons. Syn. *sanho*.
- **Grassoment** (grassament), adv. fam. Grassement, d'une voix grasse : Rise grassoment = Rire grassement. – Pour : Payer un service grassement, v. *generosamente* ; vivre grassement, v. *a l'aise*.
- **Grassoulhet** (grassolhet), adj. fam. Grassouillet, dodu, potelé, rondouillard : Uo callo grassoulheto = Une caille grassouillette. U ome grassoulhet = Un homme grassouillet.
- **Grat**, m. Gré, acceptation, consentement donné à quelque chose. *Al grat de = Au gré de, selon le hasard, le caprice de quelque chose : Uo barco abandonado al grat del bent = Une barque abandonnée au gré du vent. Pour : Choisir un pantalon à son gré, v. *goust* ; il a trop parlé, à mon gré, v. *a moun abís* ; au grès des humeurs, v. *an fountsiou de*. Boun grat, mal grat = Bon gré, mal gré, de gré ou de force. Pour : Se marier contre le gré de ses parents, v. *abís*. De boun grat = De bon gré, de bonne grâce, volontiers. Syn. *d'a plasé*. De grat a grat = De gré à gré, à l'amiable. De mal grat = De mauvais gré, à contrecœur, à mon (ton, son) corps défendant : Fè coualcarré de mal grat = Rechigner à faire quelque chose, traîner les pieds. Pour : De son plein gré, v. *libroment*. Sentí grat = Savoir gré, avoir de la reconnaissance. Syn. *èste recouneishent*. Pour : Je lui ai rendu service mais il m'en a su peu de gré, v. *nou m'en fuc cap pla recouneishent*.
- **Gratá** (gratar), v. tr. Gratter, racler, entamer superficiellement : Gratá uo pareit = Gratter un mur. – Frotter légèrement la peau avec les ongles : Gratá's le front = Se gratter le front. – Pour : Gratter une faute d'addition, v. *esfaçá, trè* ; un vin qui gratte le gosier, v. *picá*. – Rectifier une surface au grattoir : Gratá un porto rouselhado = Gratter une porte rouillée. – Pour : Le pied me gratte (fam.), v. *escose, pruse* ; une affaire où il n'y a rien à gratter (fam.), v. *raounhá*. – Pour : Camion qui gratte une auto (fam.), v. *despassá, doublá*. *Pel de gratá = Poil à gratter, gratte-cul, fruit de l'églantier.
- **Gratatge**, m. Grattage, action de gratter, résultat de cette action : Le gratatge d'un bernís escalhat = Le grattage d'un vernis écaillé.
- **Gratèus** (gratèus) (La Serre), m. pl. Fritons, grattons. v. aussi *fritous, greishilhous*.
- **Gratifiá** (gratifiar), v. tr. Gratifier, accorder une libéralité à ; favoriser : Gratifiá 'ls emplouiat d'uo primo = Gratifier les employés d'une prime. Gratifiá un candidat d'uo noto 'ndulgento = Gratifier un candidat d'une note indulgente. Syn. plus courant dans les deux cas *dá*. – Pour : Être gratifié d'une amende (ironiq.), v. *prene's*.
- **Gratificaciou** (gratificacion), f. Gratification, somme versée à un salarié en sus de son salaire normal : Acourdá uo gratificaciou etcepciounèlo = Accorder une gratification exceptionnelle. – Pourboire. Syn. plus courant *dá la pèço*.
- **Gratín** (gratin), m. Gratin, préparation culinaire recouverte de chapelure ou de fromage râpé et cuite au four : Un gratín de trufos = Un gratin de pommes de terre. – Croûte qui se forme à la surface d'une telle préparation. *Pour : Le gratin de la finance (fig. et fam.), v. *la fino flou, les manitous*.
- **Gratiná** (gratinar), v. tr. Gratiner, accomoder un plat au gratin : Gratiná macaroní = Gratiner du macaroni. Pour : Gratiner (v. intr.), s'attacher au récipient pendant la cuisson, v. *arrapaousá's, arrapá's*.
- **Gratinat**, adj. Gratiné, préparé, cuit au four, au gratin : Machado gratinado = De la purée gratinée. – Pour : Celui-là, comme original, il est gratiné ! (fam.), v. *ja deish del lot, de l'ourdinari* ; une histoire gratinée, v. *bert, salat*.
- **Gratís** (gratis), adv. Gratis, sans qu'il en coûte rien : Entrá gratis a l'espectacle = Entrer gratis au spectacle. – Bénévolement, pour rien : Dá cousselhs gratis = Donner des conseils gratis. Syn. plus courants *gratuitoment, per re*. – adj. inv. Un bilhet gratis = Un billet gratis. Entrados gratis = Des entrées gratis. Syn. plus usités *gratuit, per re*.

- **Gratitudo** (gratituda), f. Gratitude, reconnaissance d'un service, d'un bienfait reçu : Manifestá la sèbo gratitudo a u amic = Témoigner sa gratitude à un ami. Syn. *recouneishenço*.
- **Grato-papè** (grata-papèr), m. inv. Fam. et péjor. Gratte-papier, rond-de-cuir, employé de bureau : Les grato-papè de l'Administraciou = Les gratte-papier de l'Administration. – Mauvais auteur.
- **Grato-pès**, m. inv. Gratte-pieds, essuie-pieds, claie de lames métalliques pour gratter les semelles de ses chaussures en entrant dans un bâtiment.
- **Gratoulhá** (gratolhar) (Campettes), v. tr. Chatouiller. v. aussi *gratulhá*. (se reporter à ce mot).
- **Gratoulho** (gratulha) (Campettes), f. Chatouille. v. aussi *gratulho*.
- **Gratoulhous** (gratulhós) (Campettes), adj. Chatouilleux. v. aussi *gratulhous*.
- **Gratuit**, adj. Gratuit, gracieux, donné sans qu'il en coûte rien : Dá leçous gratuitos = Donner des leçons gratuites. Le prencipi de justicio gratuito = Le principe de la gratuité de la justice. – Pour : Il est rare que les éloges soient gratuits (fig.) v. *desenteressat* ; une hypothèse gratuite ; art gratuit, v. *fourmèl*. *Pour : A titre gratuit, v. *gratís, gratuitement, per re*.
- **Gratuitoment** (gratuitament), adv. Gratuitement, gratis, bénévolement : Entrá gratuitoment al teatre = Entrer gratuitement au théâtre. Trebalhá gratuitoment = Travailler gratuitement, être bénévole. Syn. *gratís, per re*. – Pour : Avancer une idée gratuitement, v. *istouèro, manière*.
- **Gratulhá** (gratulhar) (Village et quasi-totalité des hameaux), v. tr. Chatouiller, causer, par un attouchement léger de la peau, une réaction de rire ou d'agacement : Gratulhá uo mainado dejous les pès = Chatouiller un enfant sous les pieds. Pour : Chatouiller son adversaire (fam), v. *bufá a las farios, as pots*. – Pour : Chatouiller l'amour-propre de quelqu'un, v. *flatá*. v., d'autre part, *gratulhá*.
- **Gratulho** (gratulha) (Village et quasi-totalité des hameaux), f. fam. Chatouille, chatouillement, toucher léger provoquant généralement le rire : Fè gratulhos a un moumet = Faire des chatouilles à un bébé. v. aussi *gratulho*.
- **Gratulhous** (gratulhós) (Village et quasi-totalité des hameaux), adj. Chatouilleux, sensible au chatouillement : B'ès pla gratulhous ! = Tu es bien chatouilleux ! Ce que tu peux être chatouilleux ! v. aussi *gratulhous*.
- **Grè** (grèr), m. Grenier, comble, endroit qui sert de débarras : Poueijá lenho al grè = Monter du bois au grenier. Pour : Grenier à foin, v. *cledo*. – Fig. Pays, région très fertile dont on tire beaucoup de blé : La Boço qu'é l'grè de la Franço = La Beauce est le grenier de la France. *Pour : Fouiller la maison de la cave au grenier, v. *d'amount abal*.
- **Grebá** (grevar), v. tr. Grever, d'une façon générale, charger de quelque chose d'onéreux, de pénible : Grebá l'sèou butget = Grever son budget. – Dr. Constituer un droit réel secondaire sur un immeuble : Grebá u immobile d'uo ipoutèco = Grever un immeuble d'une hypothèque. – Pour : Grever un pays d'impôts, v. *acablá*.
- **Grebisto** (grevista), adj. et n. Gréviste, qui fait grève : Desfilá amb les grebistos = Défiler avec les grévistes. Las ourganisaciós grebistos = Les organisations grévistes.
- **Grèbo** (grèva), f. Grève, refus concerté du travail par une coalition de salariés : Èste, mete's an grèbo = Etre, se mettre en grève. *Coutro la grèbo = Antigrevè : Mouboment coutro la grèbo = Mouvement antigrevè. Grèbo aishús plaço = Grève sur le tas, grève avec occupation du lieu de travail. Grèbo de la fame = Grève de la faim, refus de nourriture de la part de personnes qui n'ont pas d'autres moyens d'appeler l'attention des autorités sur leurs revendications. Grèbo del zèlo = Grève du zèle, manifestation de mécontentement consistant à effectuer son travail avec une minutie excessive. Grèbo perlado = Grève perlée, ralentissement concerté dans le travail. Grèbo surpreso = Grève surprise, grève spontanée, arrêt collectif de travail avant toute négociation ou en cours de négociation. Grèbos alternados = Grèves tournantes, grèves qui atteignent tour à tour, mais jamais simultanément, tous les ateliers ou les dépôts d'une entreprise ou toutes les entreprises d'une branche professionnelle. – Pour : Grève, plage étendue sur une côte basse, v. *plajo*.
- **Grèc**, adj. Grec, qui appartient à la Grèce : L'art grèc = L'art grec. La lengoue grèco = La langue grecque. *Caloto grèco = Calotte grecque, fez des Grecs, des Turcs, etc... Glèiso grèco = Eglise grecque, Eglise orthodoxe de Grèce. I grèc (Y), lettre inusitée dans le parler biertois. Proufil grèc = Profil grec, visage qui a le nez dans le prolongement du front, en ligne droite, comme dans les statues grecques. – n. Habitant ou originaire de la Grèce. – Membre de l'Eglise grecque. – m. Langue parlée en Grèce et appartenant à la famille des langues indo-européennes. – Grèco, f. Grecque, ornement fait de lignes brisées à angle droit : Base ournat d'uo grèco = Vase orné d'une grecque. *A la grèco = A la grecque, à

la manière des grecs. – Se dit du mode de préparation de certains légumes que l'on fait cuire dans un mélange à base d'huile, de vin et d'aromates, et qui sont servis froids, comme hors-d'œuvres.

— **Grèço** (Grèça), n. pr. Grèce, Etat du sud-est de l'Europe. Pour : Grande-Grèce, v. *Grano-Grèço*.

— **Grecó-laití** (grecò-laitin), adj. Gréco-latin, commun aux cultures grecque et latine : Las lengoues grecó-laitinos = Les langues gréco-latines.

— **Grecó-roumèn** (grecò-romèn), adj. Gréco-romain, qui appartient aux Grecs par l'esprit, aux Romains par la date : L'art grecó-roumèn = L'art gréco-romain. *Luto grecó-roumèno = Lutte gréco-romaine, variété de lutte n'admettant que certaines prises et toutes au-dessus de la ceinture. Periodo grecó-roumèno = Période gréco-romaine, période située entre 146 av. J.-C. et les invasions du 5^{ème} s.

— **Gredo** (greda), f. Talc, silicate naturel de magnésium : U 'sclop de gredo = Un sabot en talc. – Poudre de cette substance : Mete gredo aishús las pèrnos d'un moumet = Talquer les fesses d'un bébé. *Aná a la gredo = Aller travailler à la mine de talc de Luzenac. Syn. *aná a Trimouns*.

— **Grefá** (grefar), v. tr. gall. Greffer un organe : Que li an grefat un rèn = On lui a greffé un rein. Syn. *trasplantá*. – Pour : Greffer un arbre, v. *empeoutá* ; sur cette affaire s'en est greffée une autre, v. *ajustá's*.

— **Grèfe**, m. Greffe, lieu où le greffier d'un tribunal conserve ses archives. – Secrétariat d'une juridiction administrative : Le grèfe del tribunal = Le greffe du tribunal. *Dret de grèfe = Droit de greffe, émoulement perçu par le greffier en rémunération des actes qu'il accomplit.

— **Grefiè** (grefièr), m. **Grefièro** (grefièra), f. Greffier, greffière, auxiliaire de justice chargé de conserver par écrit les jugements d'un tribunal et d'en donner des copies. *Grefiè an shèf = Greffier en chef, celui qui dirige le greffe et assiste les magistrats à l'audience. Grefiè del tribunal de coumèrce = Greffier du tribunal de commerce, officier ministériel qui dirige le greffe du tribunal de commerce.

— **Grèfo** (grèfa), f. gall. Greffe, opération chirurgicale qui consiste à transférer sur un individu des parties de tissu ou d'organe prélevées sur lui-même ou sur un autre individu : Beneficiá d'uo grèfo de la pèl = Bénéficiaire d'une greffe de peau. Syn. *trasplantaciou*. Pour la greffe d'un arbre fruitier, v. *empeout*.

— **Grègos** (grègas), f. pl. Grègues, chausses, culotte en tissu portée de la fin du Moyen Age jusqu'au 17^{ème} s. Cette pièce de vêtement s'est perpétuée beaucoup plus longtemps dans le costume des hommes de notre vallée. Syn. *culoto*. – Par extens. Pantalon : Trè't las grègos = Ote ton pantalon. Syn. *pantaloun*. – Anc. Haut-de-chausses.

— **Gregouèro** (Gregoèra), n. pr. Grégoire, nom porté par 5 saints et 16 papes. – Prénom masc.

— **Gregourièn** (gregorièn), adj. Grégorien, relatif à l'un des papes du nom de Grégoire. *Calandriè gregourièn = Calendrier grégorien, calendrier tel qu'il a été réformé par le pape Grégoire XIII en 1582. Cant gregourièn = Chant grégorien, chant rituel de l'Eglise latine qui a été à la base du chant ecclésiastique catholique. Reformo gregourièno = Réforme grégorienne, restauration de l'esprit religieux et de la discipline dans l'Eglise latine, à laquelle le pape Grégoire VII a donné l'impulsion décisive.

— **Grèish**, m. Graisse, substance lipidique présente dans le tissu de l'homme et des animaux : Un bisatge plé de greish = Un visage empâté de graisse. – Tout corps gras utilisé comme lubrifiant et protection. Syn. *grèisho*. *Grèish fi = Saindoux. Qu'é uo bolo de grèish = C'est une boule de graisse, se dit d'une personne de petite taille et extrêmement grasse.

— **Greishá** (greishar), v. tr. Graisser, frotter de graisse ou d'un autre corps onctueux : Greishá uo armo = Graisser une arme. – Pour : Graisser son pantalon, v. *tacá's le pantaloun amb grèish*. – Introduire un lubrifiant entre deux surfaces frottantes pour faciliter leur frottement : Greishá un pistoun = Graisser, lubrifier un piston. Syn. *ouliá, untá*. *Poumpo de greishá = Graisseur, appareil de graissage.

— **Greishatge**, m. Graissage, lubrification, action de graisser un mécanisme, un moteur : Le greishatge d'un panh = Le graissage d'une serrure.

— **Grèisho** (grèisha), f. Graisse. Syn. *grèish* (v. ce mot).

— **Greishous** (greishós), adj. Graisseux, huileux, qui contient de la graisse, de l'huile : Uo tumou greishouso = Une tumeur graisseuse. – Taché de graisse : Más greishousos = Des mains graisseuses.

— **Grelá** (grelar), v. impers. Grêler, tomber, en parlant de la grêle : Que grèlo = Il grêle. Pour : les coups grêlent sur sa tête, v. *cae, plabe*. – v. tr. Gâter, endommager, mettre à mal : Le prigoul que grèlèc las binhos = L'orage a grêlé les vignes. Pour : Visage grêlé, v. *picoutat*.

— **Grelado** (grelada), f. Chute de grêle : Uo grelado catastroufico = Une chute de grêle catastrophique.

- **Grèlo** (grèla), f. Grêle : La grèlo qu'ac a tout abirmat = La grêle a tout endommagé. – Pour : Une grêle de balles, v. *floc* ; une grêle d'injures, v. *floc*, *defèrloment*. *Fusado countro la grèlo = Fusée paragrêle. Maishant coumo la grèlo, piri que la grèlo = Méchant comme la grêle, pire que la grêle, extrêmement méchant.
- **Greloun** (grelon), m. Grêlon, grain de grêle : Grossis grelouns = De gros grêlons.
- **Gremilhejá** (gremilhejar), v. intr. Clignoter, s'allumer et s'éteindre par intermittence : Un lum que gremilhejo = Une lumière qui clignote. Syn. *fê clutses* (ou *clutsis*). – Scintiller : Las estelos que gremilhejon = Les étoiles scintillent. Syn. *bespillhá*. – Briller en jetant des éclats par intermittence : Un diamant que gremilhejo = Un diamant qui scintille.
- 1) **Grenadiè** (grenadièr), m. Grenadier, arbre du Midi aux belles fleurs rouges : Le grenadiè nou bié cap an ço noste = Le grenadier ne pousse pas chez nous.
- 2) **Grenadiè** (grenadièr), m. Grenadier, soldat chargé de lancer des grenades. – Autrefois, soldat appartenant à des unités d'élite : Les grenadiès de la gardo = Les grenadiers de la garde.
- **Grenadiè-boultijur** (grenadièr-voltijur), m. Grenadier-voltigeur, soldat spécialisé dans une mission de choc.
- **Grenadino** (grenadina), f. Grenadine, sirop à base de jus de grenadine : Bebe's un beire de grenadino = Boire un verre de grenadine.
- **Grenadinos** (Grenadinas), n. pr. Grenadines, îlots des Antilles, dépendances de la Grenade et de l'Etat de *Saint-Vincent et Grenadines*.
- 1) **Grenado** (grenada), f. Grenade, projectile léger qui peut être lancé à courte distance, soit à la main, soit à l'aide d'un fusil : Grenado defensibo, oufensibo = Grenade défensive, offensive. – Ornement représentant une grenade allumée (insigne de la gendarmerie, du génie, de l'infanterie, etc...). *Grenado countro 'ls sou-marèns = Grenade sous-marine. Grenado d'edsercici = Grenade d'exercice, grenade à blanc utilisée pour les manœuvres ou pour l'entraînement des grenadiers au lancer. Grenado lacrimougèno = Grenade lacrymogène. Pescò a la grenado = Pêche à la grenade, pêche prohibée qui consiste à faire exploser une grenade sous l'eau.
- 2) **Grenado** (grenada), f. Grenade, fruit du grenadier : Les grás d'uo grenado = Les grains d'une grenade.
- **Grenado** (Grenada), n. pr. Grenade, ville d'Andalousie, en Espagne, au pied de la sierre Nevada. *De Grenado = Grenadin.
- **Grenado** (Grenada) (la), n. pr. Grenade (la), une des Antilles, formant avec une partie des Grenadines un Etat indépendant dans le cadre du Commonwealth. *De la Grenado = Grenadin.
- **Grenado** (Grenada) (Noubèlo-) (Novèla-) = Grenade (Nouvelle-), anc. nom de la Colombie.
- **Grenalho** (grenalha), f. Grenaille, métal réduit en menus grains : Grenalho de founto, de ploum = De la grenaille de fonte, de plomb. – Pour : Grenaille, graines de rebut, servant à nourrir la volaille, v. *pourgos*.
- **Grepio** (grepia), f. Mangeoire, auge que l'on place dans la grange, les écuries au-dessous du râtelier : Uo grepio pleo d'ërbo = Une mangeoire remplie de foin. – Pour : Auge, récipient dans lequel boivent les bêtes, v. *naouc*.
- **Gresilhá** (gresilhar), v. intr. Grésiller, faire entendre des petits crépitements : Oli caout que gresilho = De l'huile chaude qui grésille. Le posto de radió que gresilhabo = Le poste de radio grésillait, crachait. – Pour : Grésiller, tomber, en parlant du grésil, v. *grabulhá*, *grabulhejá*.
- **Gresilhoment** (gresilhament), m. Grésillement, léger crépitements : Le gresilhoment del grèish dedéns la padeno = Le grésillement de la graisse dans la poêle. Le gresilhoment d'un posto = Le grésillement d'un poste.
- **Griboulhá** (gribolhar), v. tr. et intr. fam. Gribouiller, écrire, peindre, dessiner d'une manière confuse : Griboulhá un dessén = Gribouiller un dessin. Griboulhá uo letro = Gribouiller une lettre. Syn. *grifouná*.
- **Griboulhaire** (gribolhaire), n. fam. Gribouilleur, personne qui gribouille : N'é cap u 'sribent, qu'é un griboulhaire = Ce n'est pas un écrivain, c'est un gribouilleur. Syn. *grifounaire*.
- **Griboulhatge** (gribolhatge), m. Gribouillage, gribouillis, mauvais dessin, peinture informe, écriture illisible : Les griboulhatges d'uo mainado aishul papè = Les gribouillages d'un enfant sur le papier. Syn. *grifounatge*.
- **Grifou** (grifon), m. Musaraigne, mammifère insectivore.

- **Grifouná** (grifonar), v. tr. Griffonner, écrire peu lisiblement : Grifouná un messatge aishús un troç de papè = Griffonner un message sur un bout de papier ; et, absol. : Las mainados que grifounon aishús las pareits = Les enfants griffonnent sur les murs. – Composer, rédiger hâtivement : Grifouná u article de journal = Griffonner un article de journal. Syn. dans tous les cas, *griboulhá*.
- **Grifounaire** (grifonaire), n. Griffonneur, personne qui écrit beaucoup et vite : Uo 'nfatigablo grifounairo = Une infatigable griffonneuse. Syn. *griboulhaire*.
- **Grifounatge** (grifonatge), m. Griffonnage, action de griffonner ; écriture désordonnée, confuse, illisible : Nou poudé tourná lege sous propis grifounatges = Ne pas pouvoir relire ses propres griffonnages.
- **Grilhá** (grilhar), v. tr. Griller, faire cuire sur le gril : Grilhá coustèlos = Griller des côtelettes. – Faire cuire sur un feu de braise : Grilhá gastanhos = Griller des châtaignes. – Torréfier : Grilhá café = Griller du café. Syn *brulá*. – Pour : Le soleil nous grille, v. *cose*. – Dessécher : Le soulelh que grilhèc le plantè = Le soleil a grillé le semis. – Pour : Une gelée qui a grillé les bourgeons, v. *gelá, tourrá*. – Fam. Mettre hors d'usage par un échauffement excessif : Grilhá un moutur = Griller un moteur. – Pour : Coureur qui grille un concurrent (fig. et fam.), v. *despassá, doublá* ; griller une cigarette, v. *fumá* ; griller un feu rouge, v. *nou respectá un sinhal rouch*. – v. intr. Rôtir sur le gril ou autrement : Peishes que grilhon = Des poissons qui grillent. *Pa grilhat = Pain grillé, rôti. – Pour : Un espion grillé, v. *deimascat*.
- **Grilhado** (grilhada), f. Grillade, tranche de viande grillée ou à griller : Minjá's uo grilhado de moutou = Manger une grillade de mouton.
- **Grilhatge**, m. Grillage, treillis métallique utilisé pour protéger ou obstruer une ouverture, ou pouvant servir de clôture : La frièsto qu'èro proutetjado per un grilhatge = La fenêtre était protégée par un grillage. – Treillage, assemblage de lattes en treillis ; clôture à claire-voie : Garní uo pareit de grilhage andá fè poueijá bedilhos = Garnir un mur de treillage pour faire grimper des volubilis.
- **Grilhatjá** (grilhatjar), v. tr. Grillager, garnir d'un grillage : Grilhatjá u ourtet = Grillager un petit potager.
- 1) **Grilho** (grilha), f. Grille, assemblage de barreaux fermant une ouverture : Uo grilho d'eigout = Une grille d'égoût. – Clôture formée de barreaux métalliques : Un parc entourat d'uo grilho = Un parc entouré d'une grille. – Figure divisée en cases, au jeu des mots croisés : Ramplí touto la grilho = Remplir toute la grille. – Treillage serré qui, dans le parloir des religieuses, empêche toute communication avec l'extérieur ; le parloir lui-même : Enterbese uo sur derré la grilho = Entrevoir une sœur derrière la grille. – Défaut de maille dans un tricot, un bas. – Pour : La grille des programmes de télévision, v. *tablèou* ; être derrière les grilles, derrière les barreaux, v. *èste presouniè*. Grilho de tir countro 'ls abiouns = Grille de tir contre avions, appareil de visée des armes anti-aériennes de petit calibre. Grilho d'oubserbaciou = Grille d'observation, appareil pour l'observation d'un tir d'artillerie.
- 2) **Grilho** (grilha), f. Gril, ustensile de cuisine : Salsisso que cots aishús la grilho = De la saucisse qui cuit sur le gril. *Grilho electrico = Gril électrique.
- **Grilho-pa** (grilha-pan), m. inv. Grille-pain, appareil permettant de griller des tranches de pain, des toasts, etc...
- **Grilhoun** (grilhon), m. Grillon, petit insecte noir et jaune : Engabiá un grilhoun = Mettre un grillon en cage.
- **Grilhoun** (Grilhon) (del), n. pr. Sobriquet fam. Galy *del Nert*, du Prignou.
- **Grimaçá** (grimaçar), v. intr. Grimacer, faire la grimace, des grimaces : Las mainados qu'aimon grimaçá = Les enfants aiment à grimacer. – Pour : Sa robe grimaçait (fig.), v. *fè plecs* ; grimacer, n'être pas naturel, minaude, v. *fè faiçous, manièros*. – v. tr. Feindre en grimaçant : Grimaçá un sourise = Grimacer un sourire.
- **Grimaciè** (grimacièr), adj. et n. Grimacier, qui fait habituellement des grimaces : Uo filho grimacièro = Une fille grimacière. Quin grimaciè ! = Quel grimacier !
- **Grimaço** (grimaça), f. Grimace, mimique, contorsion du visage : Uo grimaço de doulou = Une grimace de douleur. – Pour : Couture qui fait une grimace, v. *plec* ; les grimaces des salons (fig.), v. *jougabinos*. *Fè la grimaço = Faire la grimace, marquer du mécontentement, du dégoût. Fè grimaços = Faire des grimaces, des bouffonneries, des facéties, des singeries.
- **Grimouèno** (grimoèna), f. Aigremoine, plante herbacée à fleurs jaunes : Uo tisano de grimouèno = Une tisane d'aigremoine.

- **Grinhoutá** (grinhotar), v. tr. Grignoter, manger doucement, en rongéant : Grinhoutá un croustet de pa = Grignoter un croûton de pain. – Pour : Grignoter les positions de l'ennemi (fig.), il n'y a rien à grignoter dans cette affaire (fam.), v. *racouná, raoubá, raounhá*.
- **Grinhoutaire** (grinhotaire), adj. et n. Grignoteur, qui grignote : Un drolle grinhoutaire = Un garçon grignoteur.
- **Grinhoutatge** (grinhotatge), m. Grignotage, grignotement, action de grignoter, de manger par petites quantités ; bruit produit en grignotant : Le grinhoutatge des ratishous = Le grignotage des souris.
- **Grinsoulá** (grinsolar), v. intr. Branler, brinquebaler, chanceler, osciller, vaciller, être bancal, instable, en parlant d'un objet : Uo cadièro que grinsolo = Une chaise bancale. Syn. *eishanecat, guèrle, ranc*. La carreto que grinsoulabo aishul camí = La charrette brinquebalait sur le chemin. – Pour une personne, v. *aná-s'en des trambalhous*.
- **Griou** (griu), m. Grive, oiseau passereau : Un bol de grious = Un vol de grives. – Merle (Tartein).
- **Gripá** (gripar), v. tr. Gripper, provoquer le grippage de : Gripá un moutur = Gripper un moteur. – v. intr. Adhérer fortement, par défaut de graissage, en parlant de pièces ou d'ensembles mécaniques : Un pistoun que gripo = Un piston qui grippe. – Gripá's (gripà's), v. pr. Se gripper, se coincer : Un panh que s'é gripat = Une serrure qui s'est grippée. – Pour : Les pourparlers grippent, se grippent (fig.), v. *blouca's*.
- **Gripat**, adj. et n. Grippé, atteint de la grippe : La populaciou gripado = La population grippée. Isoulá 'ls gripadis = Isoler les grippés. – adj. Détérioré par le grippage : Uo mecanico gripado = Une mécanique grippée. Pour : Une discussion grippée, au point mort, v. *bloucat*.
- **Gripatge**, m. Grippage, blocage de deux surfaces qui frottent l'une contre l'autre dû à leur dilatation, à une mauvaise lubrification, à un ajustage défectueux, etc... : Le gripatge d'un moutur = Le grippage d'un moteur. Pour : Le grippage d'une organisation (fig.), v. *bloucatge*.
- **Gripo** (gripa), f. Grippe, maladie infectieuse épidémique : Las bictimos de la gripo = Les victimes de la grippe. v. aussi *marfèro*. *Gripo 'spaholo = Grippe espagnole, nom donné à une grippe particulièrement meurtrière qui sévit en 1918-1919. Pour : Prendre quelqu'un en grippe (fig.), éprouver de l'antipathie pour lui, v. *espudegá's de, prene an curo*.
- **Gris**, adj. Gris, d'une couleur intermédiaire entre le noir et le blanc : Uo pareit griso = Un mur gris. – Se dit d'un ciel sombre, couvert : Un cèl gris = Un ciel gris ; et, fam., qui a les cheveux gris : Qu'é déjà tout gris a trento ans = Il est déjà tout gris à trente ans. – Pour : Des pensées grises (fig.), v. *triste* ; un style gris, v. *coumú*. *Barbo griso, pelses grisis = Barbe grise, cheveux gris, où sont mêlés des poils blancs et des poils noirs. – Pour : Etre gris, éméché, à moitié ivre, v. *poumpeto* ; faire grise mine à quelqu'un, lui faire mauvais accueil, v. *recebe fredoment* ; il fait gris, le temps est couvert, v. *que i é 'mbroumat*.
- **Gris**, m. Gris, couleur grise : Pintrá uo porto an gris = Peindre une porte en gris. Le gris del cèl = Le gris du ciel. – Vêtement de couleur grise : U ome bestit de gris = Un homme vêtu de gris. Pour : Gris-gris, v. *porto-bounur*.
- **Grisalho** (grisalha), f. Grisaille, couleur qui tire sur le gris : La grisalho des dios d'ibèr = La grisaille des jours d'hiver. – Pour : La grisaille, la monotonie de la vie quotidienne (fig.), v. *tristou*. – Peinture en camaïeu gris donnant l'illusion du relief : Admirá uo grisalho = Admirer une grisaille. – Première esquisse où les clairs sont rendus par les blancs de la toile, et les ombres par une teinte unique.
- **Grisenc**, adj. Grisâtre, qui tire sur le gris : Uo roco grisenco = Une roche grisâtre.
- **Grisent**, adj. Grisonnant, qui devient gris : Abé l'pel grisent = Avoir les cheveux grisonnants.
- **Grisou** (grisó), m. Grisou, gaz inflammable qui se dégage dans les mines de houille et qui, mélangé avec l'air, explose au contact d'une flamme : Un cop de grisou = Un coup de grisou.
- **Grisouná** (grisonar), v. intr. Grisonner, devenir gris : U ome que coumenço de grisouná = Un homme qui commence à grisonner.
- **Groenlandés** (grøenlandés), adj. et n. Groenlandais, relatif au Groenland ou à ses habitants ; habitant ou originaire du Groenland.
- **Groenlant** (Grøenland), n. pr. Groenland, île dépendant du Danemark, située au nord-est de l'Amérique, et en grande partie recouverte de glace.
- **Gros** (gròs), adj. Gros, qui dépasse le volume ordinaire : U ome gros = Un homme gros. Pour : Un gros fruit, v. *bèl*. – Qui a un certain volume relatif : Escribe an grossos letros = Ecrire en grosses lettres. Uo 'scrituro grosso = Une écriture pleine. – Qui dépasse la moyenne, en quantité ou en intensité : Uo

grosso bouts = Une grosse voix. Pour : Un gros rhume, v. *brabe* ; une grosse affaire (fig.), v. *empourtent* ; une grosse faute (fig.), v. *grabe*. – En parlant des personnes, puissant, influent : Un gros proupietari = Un gros propriétaire. – Pour : Une grosse bête, v. *foutut* ; un gros mangeur, v. *chapaire*. – Qui manque de finesse : Un gros boun sen = Un gros bon sens. Uo grosso farço = Une grosse farce. *Pour : Avoir le cœur gros, avoir du chagrin, v. *èste apenat, countristat* ; ça, c'est un peu gros, v. *qu'è mès fort que de jougá al bouishou* ; faire les gros yeux, adresser un regard menaçant ou réprobateur, v. *mirá duroment*. Fenno grosso = Femme grosse, femme enceinte. Syn. *prens*. Fè's gros = Grossir, s'empâter. Pour : L'enceinte d'une ville, v. *limitos*. Pour : Une décision grosse, lourde de conséquences, v. *grabe*. Grosso mar = Grosse mer, mer fort agitée. Pour : Gros mot, mot grossier, v. *groussieretat*. Trop gros = Obèse. – m. Fam. Personne corpulente : Un boun gros = Un bon gros. – Fam. Personne importante, aisée : Les grossis = Les puissants. – Achat de produits en grande quantité : Le gros e l'detalh = Le gros et le détail. – Plein, en parlant de calligraphie : Le gros e'l prim = Le plein et le délié. – Ancienne subdivision de la livre française, égale à la huitième partie d'une once. *Le gros de = Le gros de, la partie la plus considérable : Le gros de l'armado = Le gros de l'armée. Le gros obre = Le gros œuvre. Pour : Le gros du travail (fig.), v. *prencipal* ; le gros de l'hiver, v. *miech* ; gagner gros, v. *pla* ; en avoir gros sur le cœur, v. *èste apenat, countristat*. Escribe gros = Ecrire gros. Pour : Il gagne de l'argent gros comme le bras (fam.), v. *mès que mès, tant e mès* ; il y a gros à parier que..., on a de fortes raisons de croire que, v. *qu'è gouairebé segur que*. Riscá gros = Jouer gros jeu, prendre un risque important. Loc. adv. An gros = En gros, par grandes quantités : La bendo an gros = La vente en gros. – Sans entrer dans les détails : Que t'ac baou esplicá an gros = Je vais te l'expliquer en gros. – Dans l'ensemble, à peu près : Qu'abets rasou an gros = En gros, vous avez raison. Syn. dans les deux derniers cas, *gloubaloment*.

— **Gros-bente** (gròs-vente), m. Gros-ventre, nom usuel de la *coccidiose des lapins*.

— **Groto** (gròta), f. gall. Grotte : La groto de Lourdo = La grotte de Lourdes. v. surtout *tuto*.

— **Groulho** (grolha), f. Vieille chaussure : Un bielh amb groulhos = Un vieillard portant des savates. – Souillon, femme malpropre : La bono del curè qu'èro uo groulho = La bonne du curé était un souillon. – *Metè's las espertenhos an groulho = Chaussé ses sendales sans en remonter le talon.

— **Groumí** (gromir) Que groumeishi, v. intr. fam. Bougonner, grommeler, se plaindre en murmurant : Que s'en anèc an groumín countro l'enjusticio que's coumetio = Il se retira en grommelant contre l'injustice que l'on commettait. Syn. *abalhouá, balhouá, marmoustejá*. – v. tr. Murmurer entre ses dents : Groumí enjuros = Grommeler des injures. Syn. les mêmes que pour le v. intr.

— **Grounhá** (gronhar) ou **Grounhí** (gronhir) Que grounheishi, v. intr. Grogner, crier, en parlant du cochon : Le gourrí que grounho al bourdet = Le cochon grogne dans la soue. – Gronder, émettre une sorte de grondement : Un ca que grounho = Un chien qui grogne. – Pour : Obéir en grognant (fam.), v. *reboutregá, roumegá, rounhegá*. – v. tr. Murmurer entre ses dents : Grounhá uo respounso = Grogner une réponse. Syn. *abalhouá, balhouá, groumí, marmoustejá*.

— **Grounhaire** (gronhaire), adj. et n. Grincheux, grognon, grondeur : Èste toustem grounhaire = Etre toujours grincheux. Uo bielho grounhaire = Une vieille grognon. – Qui exprime la gronderie : Respoune d'un toun grounhaire = Répondre d'un ton grognon. Syn. *reboutregaire, roumegaire*.

— **Grounhasso** (gronhassa), f. pop. Grognasse, femme laide et antipathique. – Prostituée de bas étage. Syn. *putasso*.

— **Grounhoment** (gronhament), m. Grognement, action de grogner ; grommèlement, bougonnement : Grounhoments d'ibrounho = Des grognements d'ivrogne. – Cri du porc, de l'ours, du sanglier : Les grounhoments del gourrí = Les grognements du cochon.

— **Groupá** (gropar), v. tr. Grouper, réunir en groupe : Groupá souldats = Grouper des soldats. Groupá troupos a la frontiero = Masser des troupes à la frontière. – Réunir dans un ensemble cohérent : Groupá mots an uo fraso = Grouper des mots dans une phrase. – Groupá's (gropà's), v. pr. Se grouper : Les badalès que's groupèren altour del camelot = Les badauds se sont groupés autour du camelot.

— **Groupatge** (gropatge), m. Groupage, action de grouper des colis ayant une même destination.

— **Groupe** (grobe), m. Groupe, ensemble de personnes ou de choses dans un même endroit : Un groupe d'amics = Un groupe d'amis. Un groupe de mainados = Une grappe d'enfants. Un groupe de maisous = Un groupe, un pâte de maisons. – Ensemble de personnes ayant les mêmes opinions ou les mêmes intérêts : Groupes poulitiquis = Des groupes politiques. – Ensemble d'êtres, de choses ayant des caractères communs : Un groupe de lengoues = Un groupe de langues. – Unité militaire tactique : Un

groupe d'artilhariario = Un groupe d'artillerie. *Dinamico des groupes = Dynamique des groupes, ensemble des lois de comportement de groupe. Esprit de groupe = Esprit de corps. Syn. *de clan*. Groupe chicoutet = Groupuscule. Groupe d'armados = Groupe d'armées, réunion de plusieurs armées sous un même commandement. Groupe del sanc, groupe sanguín = Groupe sanguin. Groupe de mots = Groupe de mots, unité secondaire de la phrase, constituée par des mots qu'unissent le sens, la construction ou le rythme. Groupe de pressiou = Groupe de pression, association de personnes ayant soit des intérêts économiques communs, soit des convictions politiques, philosophiques ou religieuses communes, et qui réunissent des sommes importantes en vue d'engager une action simultanée sur l'opinion publique, les partis politiques, les administrations et les gouvernants. Groupe electrogèno = Groupe électrogène, ensemble formé par un moteur à vapeur ou un moteur à explosion et par une dynamo, qui transforme en courant le travail du moteur. Groupe parlamentari = Groupe parlementaire, formation permanente réunissant, au sein d'une assemblée politique délibérante, les élus d'une même tendance. Groupe soucial = Groupe social, ensemble d'individus considérés par la sociologie comme un fait social particulier.

— **Groupoment** (gropament), m. Groupement, action de grouper, de se grouper : Un groupoment de coumandos = Un groupement de commandes. – Ensemble de personnes ou de choses groupées : Un groupoment poultique = Un groupement politique. Groupoments d'enterets = Des groupements d'intérêts. *Groupoment de gendarmario = Groupement de gendarmerie, unité de gendarmerie placée sous les ordres d'un officier supérieur et comprenant les compagnies et brigades d'un département.

— **Groussèso** (grossèssa), f. Grossesse, gestation, état de la femme depuis la fécondation jusqu'à l'expulsion du fœtus : Las règlos que s'arrèston pendent la groussèso = Les règles s'arrêtent pendant la grossesse. *Groussèso nerbouso = Grossesse nerveuse, ensemble de manifestations somatiques évoquant une grossesse sans qu'il y ait eu fécondation et lié à des motivations inconscientes.

— **Groussí** (grossir) Que groussèishi, v. tr. Grossir, faire paraître plus gros : La loupo que groussèish les oubjets = La loupe grossit les objets. – Pour : Grossir les rangs des opposants ; grossir son patrimoine, v. *aoumentá* ; grossir les difficultés (fig.) ; grossir un effet, v. *edsagerá*. – v. intr. S'empâter, augmenter de volume : Aquel drolle qu'a groussit = Ce garçon a grossi. Syn. *fê's gros* – Pour : Un bruit qui grossit, qui s'enfle ; sa jalousie grossit (fig.), grandit au fil des jours, v. *creishe*. – Paraître de plus en plus gros : L'abioun que groussèish a mesuro que s'aproisho = L'avion grossit à mesure qu'il s'approche. – Groussí's, v. pr. Devenir plus nombreux, plus important : La foulo des manifestants que's groussèish d'un flocc d'assouciacios = La foule des manifestants se grossit de nombreuses associations.

— **Groussiè** (grossièr), adj. Grossier, qui manque de légèreté, de finesse : Uo 'stofò groussièro = Une étoffe grossière. – Vulgaire, commun : Aliments groussièris = Des aliments grossiers. Espressiou groussièro = Expression triviale. Syn. pour les deux derniers ex. *coumú*. – Mal façonné, fruste : Figuros groussièros = Des figures grossières. Fig. Rude, inculte : U 'sprit groussiè = Un esprit grossier, lourd, massif. – Vil, méprisable : Uo passiou groussièro = Une passion grossière. Manièros groussièros = Des manières rustiques. – Inconvenant, indécent, impoli, discourtois, ordurier, qui manque à la bienséance, à la pudeur : Uo 'njuo groussièro = Une injure grossière. Paraoulos groussièros = Des propos égrillardes, gaillards, obscènes. Syn. *endecent*. – Rudimentaire, qui marque une grande maladresse : Uo reparaciou groussièro = Une réparation grossière. v. aussi *crast*, *crastaduro*. – Pour : N'avoir qu'une idée grossière d'une question, v. *aprousimatiou*, *leougè*. *Abé faiçous groussièros = Avoir des façons roturières, rustiques. Groussiè coumo palho de fabo = Grossier comme du pain d'orge. Groussiè persounatge = Grossier personnage, goujat, malotru, mufle.

— **Groussieretat** (grossieretat), f. Grossièreté, caractère de ce qui est grossier, manque de finesse : La groussieretat d'un trebalh = La grossièreté d'un travail. – Défaut d'éducation, de finesse, de goût : La groussieretat de las manièros = La grossièreté des manières. La groussieretat del parlá = La rudesse du langage. – Inconvenance, indécence, incivilité, obscénité, ordure : Respoune per uo groussieretat = Répondre par une grossièreté. Dise groussieretats a coualcu = Dire des saletés à quelqu'un. Syn. *saloupario*. – Pour : La grossièreté d'un mensonge, v. *maladreço*.

— **Groussièroment** (grossièrament), adv. Grossièrement, sans délicatesse : Un saoumè groussièroment escarrít = Une poutre grossièrement équarrie. Fig. D'une manière vile : Amusá's groussièroment = S'amuser grossièrement. – D'une manière lourde : Badiná groussièroment = Plaisanter grossièrement, de façon vulgaire.

— **Groussissent** (grossissent), adj. Grossissant, qui fait paraître plus gros : Beires groussissentis = Des verres grossissants. Syn. *que fê loupo*.

- **Groussissement** (grossissement), m. Grossissement, action de rendre plus gros, d'agrandir : Le groussissement d'un detalh, d'uo fotó = Le grossissement d'un détail d'une photo. Syn. *agranissement*. Pour : Le grossissement d'une plante, v. *deibelopoment* ; le grossissement d'une affaire, v. *amplificaciou, edsageraciou*. – Dans un instrument d'optique, rapport du diamètre apparent de l'image à celui de l'objet : Le groussissement d'uo loupo = Le grossissement d'une loupe.
- **Groussisto** (grossista), n. Grossiste, commerçant qui sert d'intermédiaire entre le producteur et le détaillant : Fourni's an ço d'un groussisto = Se fournir chez un grossiste.
- **Groussou** (grossor), f. Grosseur, dimension, volume : Creiouns de dibèrsos groussous = Des crayons de diverses grosseurs. – Obésité : Le manco d'edsercici qu'é la caouso de la sèbo groussou = Le manque d'exercice est à l'origine de son embonpoint. On dira plutôt *qu'é gros per manco d'edsercici*. – Fam. Enflure : Abé uo groussou al couide = Avoir une grosseur au coude.
- **Groutèscoment** (grotesquement), adv. Grotesquement, de façon grotesque : Èste bestit groutèscoment = Etre habillé grotesquement. Syn. *ridiculoment*. v. aussi *fargá, mangá*, formes plus idiomatiques.
- **Groutèsocos** (grotescos), f. pl. Grotesques, dessins ornementaux comportant des figures humaines, inspirés de ceux qu'on découvrit à la Renaissance dans les édifices de la Rome antique et dont s'inspirèrent de nombreux artistes jusqu'au 19^{ème} s.
- **Groutèsque** (grotesque), adj. Grotesque, comique, extravagant : Un capèl groutèsque = Un chapeau grotesque. – Ridicule, absurde : Uo idèo groutèsco = Une idée grotesque. – m. Catégorie esthétique caractérisée par le goût du bizarre, du bouffon et de la caricature. Syn. dans tous les cas *ridicule*. Pour : Avec ce costume, tu es d'un grotesque achevé, v. *j'ès reussit*.
- **Gruo** (grua), f. 1) Grue, oiseau échassier. Pour : Grue, femme de mœurs faciles et vénale, v. *pèl, puto*. 2) Grue, appareil de levage : Que cajèc la gruo sense fè bictimos = La grue est tombée sans faire de victimes.
- **Gubiat**, adj. Voûté, cassé, courbé, ratatiné, recroquevillé, tassé, en parlant d'une personne : Un bielh gubiat = Un vieillard voûté. v. aussi *boutat*.
- **Guèno** (guèna), f. gall. Gaine de maintien, sous-vêtement en tissu élastique, pour maintenir le bassin : La fenno que pourtabo uo guèno and'aprimá's = La femme portait une gaine pour se mincir. *Guèno-culoto = Gaine-culotte, gaine formant culotte. Pour : Gaine, étui, fourreau, v. *estuch*.
- **Gueridoun** (gueridon), m. Guéridon, table ronde à pied central unique.
- **Guerissur**, n. gall. Guérisseur, rebouteux, thaumaturge, personne qui guérit ou prétend guérir en vertu de dons mystérieux ou à l'aide de procédés empiriques : A la fí finalo que counsultèc uo guerissuso = En désespoir de cause, il consulta une guérisseuse. Pour : Le temps est un grand guérisseur, v. *qu'ac gouareish pla*.
- **Guerito** (guerita), f. Guérite, abri pour un homme debout, servant aux militaires de faction : Souldat que mouno la gardo dedéns uo guerito = Soldat qui monte le garde dans une guérite. – Baraque de chantier servant de bureau.
- **Guèrle**, adj. et n. Bigle, bigleux, atteint de strabisme : Qu'é guèrle (ou ouelh guèrle) = Il louche, il bigle, il a une coquetterie dans l'œil. Syn. *guinho gribos*. – Bancal : Uo cadiero guèrlo = Une chaise bancale. Syn. *eishancat, ranc*.
- **Guernesè**, n. pr. Guernesey, l'une des îles Anglo-Normandes.
- **Guerriè** (guerrièr), adj. Guerrier, relatif à la guerre : Actibitats guerrièros = Des activités guerrières. Un cant guerriè = Un chant martial. – Qui aime la guerre : Uo naciou guerrièro = Une nation guerrière. – m. Personne qui fait la guerre ; combattant, soldat : Les guerriès de la republico = Les guerriers de la république. Syn. *coumbatant, souldat*.
- **Guerrièn** (del), n. pr. Sobriquet fam. Gaubert, du Ramè ; Gaubert, de Jaques ; Sablé, du Ramè.
- **Guèrro** (guèrra), f. Guerre, conflit, conflagration, hostilités entre Etats : Las guèrros antram la Franço e l'Alemanho = Les guerres entre la France et l'Allemagne. – Pour : Les deux hommes se détestent tellement qu'ils sont en conflit perpétuel (fig), v. *agarbá's, fê-s'i sense atur* ; faire la guerre au bruit, v. *lutá countro* ; à la guerre comme à la guerre, v. *que's cal sabé adaptá*. Aounous de la guèrro = Honneurs de la guerre, conditions honorables qui permettent à une garnison assiégée de sortir de la place avec armes et bagages. – Pour le sens fig, v. *gouardá l'abantatge*. Armo de guèrro = Arme de guerre. Crimes de guèrro = Crimes de guerre, ceux qui ont été commis pendant la Seconde Guerre mondiale par le III^{ème} Reich et sanctionnés comme tels par la justice internationale. Pour : De guerre lasse, v. *a la fí*

finalo. Èste an guèrro = Etre en guerre, être en état de lutte ouverte avec quelqu'un, avec un parti ou avec un pays. Fè la guèrro = Faire la guerre, guerroyer. Pour : Faire la guerre à quelqu'un, v. *aguerrí's al derrè de coualcu*. Gents, naciôs, païses an guèrro = Belligérants. Gents de guèrro = Gens de guerre, militaires. Guèrro aerièno, maritimo, terrèstro = Guerre aérienne, maritime, terrestre. Guèrro atoumico, biologico, shimico = Guerre atomique, biologique, chimique. Guèrro cibilo = Guerre civile, trouble intérieur qui oppose des insurgés au gouvernement en place. Guèrro de partisans = Guerre de partisans, guerre menée, généralement sur les arrières de l'ennemi, par des volontaires, des francs-tireurs ou des unités constituées à cet effet. Guèrro des nèrbis = Guerre des nerfs, période de forte tension entre individus, nations ou coalitions adverses. Guèrro fredo = Guerre froide, hostilité latente qui n'aboutit pas au conflit armé, dans les relations internationales, notamment entre les grandes puissances. Guèrro psicologico = Guerre psychologique, mise en œuvre systématique de moyens divers destinés à influencer les populations ou les armées ennemies, pour amoindrir, paralyser ou briser leur volonté de combattre. Guèrro reboulucionario = Guerre révolutionnaire, doctrine de guerre marxiste-léniniste, ayant pour objectif le contrôle d'un territoire ou d'une population déterminés, grâce à l'exploitation systématique de tout mouvement social ou national résultant d'un mécontentement existant ou provoqué. Guèrro toutalo = Guerre totale. Guèrros de religiou = Guerres de religion, conflit entre catholiques et calvinistes qui divisa les français de 1562 à 1598. Leis de la guèrro = Lois de la guerre, nom donné à l'ensemble des conventions, règles et coutumes destinées à humaniser la guerre. Nom de guèrro = Nom de guerre, pseudonyme. Petito guèrro = Petite guerre, guerre d'escarmouches. Preso de guèrro = Butin. Pour : C'est de bonne guerre, se dit d'un moyen habile, mais légitime, par lequel on cherche à se défendre ou à s'assurer un avantage, v. *ja é naturèl, ja é nourmal*.

— **Guestapó** (Guestapò), syn. de Gestapó (v. ce mot).

— **Guèto** (guèta), f. Guêtre, pièce de vêtement qui couvre le bas de la jambe et le dessus de la chaussure : Pourtà guètos and'aná a la caço = Porter des guêtres pour aller à la chasse.

— **Guètou** (gueton), m. Petite guêtre : Un drolle amb guètous = Un garçon chaussé de petites guêtres.

— **Güianá** (Güiana), n. pr. Guyana, anc. Guyane britannique, Etat de l'Amérique du Sud.

— **Güianés**, adj. et n. Guyanais, relatif à la Guyane ou à ses habitants ; habitant ou originaire de Guyane.

— **Güiano britannico** (Güiana britannica), n. pr. Guyane britannique, anc. colonie britannique de l'Amérique du Sud, auj. Guyana.

— **Güiano** (Güiana) (la) ou **Güianos** (Güianas) (las) = Guyane (la) ou Guyanes (les), région de l'Amérique du Sud, en bordure de l'Atlantique, entre l'Orénoque et l'Amazone.

— **Güiano franceso** (francesa), n. pr. Guyane française, département français d'outre-mer, sur la côte nord-est de l'Amérique du Sud, entre le Surinam et le Brésil.

— **Güiano oulandeso** (olandesa), n. pr. Guyane hollandaise, néerlandaise, anc. colonie hollandaise, auj. Surinam.

— **Guibolo** (guibòla), f. fam. gall. Guibole, jambe : L'ibrounho nou's tenguo cap aishús las guibolos = L'ivrogne ne tenait pas sur ses guiboles. Syn. *gigo, pato*.

— **Guidá** (guider), v. tr. Guider, accompagner pour montrer le chemin : Guidá u abugle = Guider un aveugle. – Diriger la marche de : Guidá un shabal = Guider, conduire un cheval. Syn. *miá*. – Montrer la voie à : Un proufessou que guido pla 'ls sèbis eilèbos = Un professeur qui guide bien ses élèves. Syn. *miá, dirijá*. – Fig. Inspirer : La generousitat que guido toutos las sèbos atsious = La générosité guide toutes ses actions.

— **Guidatge**, m. Guidage, action de guider. – Processus visant à imposer une trajectoire donnée par intervention humaine ou de façon automatique : Le guidatge d'u abioun, d'uo fusado = Le guidage d'un avion, d'une fusée. – Ensemble des dispositions servant à guider une pièce mécanique. *Fusado amb guidatge prope = Fusée à autoguidage, fusée autoguidée.

— 1) **Guido** (guida), f. (presque toujours au pl.). Guide, rêne, lanière de cuir qu'on attache au mors d'un cheval attelé et qu'on tient dans la main pour diriger l'animal : Tirá aishús las guidos = Tirer sur les guides. Syn. *rènnos*.

— 2) **Guido** (guida), n. Guide, personne qui guide, montre le chemin : Seguí l'guido del castèl = Suivre le guide du château. – Celui qui conduit un ou plusieurs alpinistes en montagne : Cercá un guido andá fè uo 'scursiou an mountanho = Chercher un guide pour faire une excursion en montagne. – Nom donné à l'homme sur lequel s'alignent les autres dans les mouvements d'ordre serré : Desfilá « *guido a dreto* »

= Défiler « *guide à droite* ». – Manuel qui contient des renseignements, des conseils de diverses natures : Le guido de mountatge d’u aparelh = Le guide de montage d’un appareil. – Spécialem. Manuel à l’usage des touristes : Prepará un bouiatge an legen un guido = Préparer un voyage en lisant un guide. – Fig. Celui qui donne une direction morale, intellectuelle : Les granis genís que soun les guidos de l’umanitat = Les grands génies sont les guides de l’humanité. – En parlant des choses : Un libe que mous serbeish de guido moural = Un livre qui nous sert de guide moral. – f. Jeune fille faisant partie d’une association scout d’inspiration catholique.

— **Guidoun** (guidon), m. Guidon, barre à poignées, commandant la direction d’une bicyclette, d’un cyclomoteur, d’une motocyclette, etc... : Le guidoun d’uo biciceto = Le guidon d’une bicyclette. – Petite pièce métallique fixée à l’avant du canon d’une arme à feu, et qui, avec le cran de mire ou l’œilleton de la hausse, sert à prendre la ligne de mire : Le guidoun del fusilh = Le guidon du fusil. – Dans la marine, pavillon triangulaire ou à deux pointes, hissé en tête de mât et servant souvent d’insigne de commandement.

— **Güièno** (Güièna), n. pr. Guyenne, anc. nom de la province d’Aquitaine, qui lui fut donné notamment quand elle fut possession anglaise, de 1259 à 1453.

— **Guilhaoumarou** (Guilhaumaron) (de), n. pr. Sobriquet fam. Piquemal, du village, supplanté par *del Moulhè*.

— **Guilhaoume** (Guilhaume) **l’ Gran** (sent), n. pr. Guilhem ou Guillaume le Grand (saint) (v. 755-812), comte de Toulouse et duc d’Aquitaine. Après avoir arrêté les Arabes, il se retira dans l’abbaye de Gellone, qu’il avait fondée et qui devint Saint-Guilhem-le-Désert. – Prénom masc. Syn. *Guilhomo*.

— **Guilhèm** (de), n. pr. Guilhem, sobriquet fam. Servat, du Besseit.

— **Guilhomo** (Guilhòma), n. pr. Guillaume, nom porté par 2 rois de Prusse, 3 rois d’Angleterre, 1 roi de Grande-Bretagne, d’Irlande et de Hanovre, 1 roi d’Ecosse, 2 stadouders de Hollande, 3 rois des Pays-Bas et grands-ducs de Luxembourg. – Prénom masc. Syn. *Guilhaoume*.

— **Guilhou** (Guilhon), n. pr. Quèr Guilhou = Piton rocheux situé à l’aplomb du pont de Biert, dans la partie ouest de la Fageolle (On y accède aisément par l’ancien chemin de La Serre).

— **Guilhoutinà** (guilhotinar), v. tr. Guillotiner, décapiter par la guillotine : Guilhoutinà un coundannat a mort = Guillotiner un condamné à mort.

— **Guilhoutinat** (guilhotinat), n. Guillotiné, personne décapitée par la guillotine : Touti 'ls guilhoutinadis de la Rebouluciu = Tous les guillotines de la Révolution.

— **Guilhoutino** (guilhotina), f. Guillotine, instrument qui servait à trancher la tête des condamnés de droit commun en France ; échafaud : La supressiou de la guilhoutino = La suppression de la guillotine. – Peine capitale : Que fuc coundannat a la guilhoutino = Il fut condamné à la guillotine, à l’échafaud. *Frièsto amb guilhoutino = Fenêtre à guillotine, fenêtre à translation verticale du ou des châssis dans un bâti à rainures.

— **Guin** (del) n. pr. Sobriquet de la famille Mirouze, originaire de Berret, établie au village pendant la Première Guerre mondiale (Quincaillers ; Jean-Marie, Pierre et Jean-Luc, boulangers). A supplanté celui de Langelie.

— **Guineèn**, adj. et n. Guinéen, relatif à la Guinée ou à ses habitants ; habitant ou natif de ce pays.

— **Guinèò** (Guinèa), n. pr. Guinée, Etat de l’Afrique occidentale, ancienne colonie française.

— **Guinèò-Bissaou** (Bissau), n. pr. Guinée-Bissau, anc. Guinée portugaise, Etat de l’Afrique occidentale, au sud du Sénégal.

— **Guinèò-Ecouatourialo** (Ecuatoriala), n. pr. Guinée-Equatoriale, anc. Guinée espagnole, Etat du golfe de Guinée.

— **Guinèò (Noubèlo-)**, v. *Noubèlo-Guinèò*.

— **Guinchou** (guinchon), m. Petite pointe, servant en particulier à brider les sabots.

— **Guindoul** (guindol), m. Griotte, guigne, variété de cerise acide. Pour : Avoir la guigne (fam.), v. *guinho*.

— **Guindoulè** (guindolèr), m. Griottier, guignier, cerisier qui produit des griottes, des guignes : Le guindoulè del founs de l’ort = Le guignier du fond du jardin.

— **Guinèò** (Guinèa), n. pr. Guinée, terme désignant autrefois le littoral du sud du Sénégal au Gabon, puis, plus précisément, la république de Guinée, ainsi que les Guinées espagnole et portugaise.

— **Guinèò espanholo** (espanhòla), n. pr. Guinée espagnole, ancienne colonie espagnole, auj. Guinée-Equatoriale.

- **Guinèo pourtuguèso** (portuguèsa), n. pr. Guinée portugaise, anc. colonie portugaise, auj. Guinée-Bissau.
- **Guinhá** (guinhar), v. tr. Guigner, lorgner, regarder du coin de l'œil, à la dérobée : Guinhá l'joc de l'adbersari = Guigner le jeu de son adversaire. – Regarder avec convoitise : Guinhá un moble ancien = Guigner un meuble ancien. Guinhá uo fenno = Lorgner une femme. Guinhá uo oucasiou fabourablo = Guigner une occasion favorable.
- **Guinhado** (guinhada), f. Œillade, coup d'œil furtif de curiosité, de tendresse ou de convoitise : Fè guinhados a u amic, a uo fenno = Faire des œillades à un ami, à une femme. v., d'autre part, *gouelhicado*.
- **Guinho** (guinha), f. fam. Guigne, déveine, poisse, malchance persistante : Abé la guinho = Avoir la guigne. Pourtá la guinho = Porter la guigne.
- **Guinho gribos** (grivas), adj. fam. inv. Bigleux, atteint de strabisme : Uo filho guinho gribos = Une fille qui louche. Syn. *guèrle, ouelh guèrle*.
- **Guinhol** (guinhòl), m. Guignol, opérateur qui manie la marionnette incarnant le personnage de Guignol. – Le théâtre où paraît ce personnage : Miá mainados al guinhol = Amener des enfants au guignol. – Pour : Un élève qui fait le guignol (fam.), v. *jaques*.
- **Guirèl**, n. pr. Montagne de la « Ribèro », dominant le Ramé, le Besseit, Jaques et Belot.
- **Guirlando** (guirlanda), f. Guirlande, ornement fait de fleurs, de verdure : Decourá uo salo amb guirlandos de bouish = Décorer une salle avec des guirlandes de buis. – Végétation ressemblant à ce lien : Guirlandos de bedilhos = Des guirlandes de liserons. – Feston de feuillages, fleurs, fruits formant un motif décoratif : Armari ournat d'uo guirlando de flous = Armoire ornée d'une guirlande de fleurs. Pour : Une note sèche, sans guirlandes (fig.), sans fioritures, v. *ournoment*.
- **Guishet**, m. Guichet, ouverture grillée de confessionnal. – Comptoir permettant au public de communiquer avec les employés : Fè la couo al guishet de la banco = Faire la queue au guichet de la banque. Pour : Regarder par le guichet, par le judas, v. *bistou*.
- **Guishetiè** (guishetièr), n. Guichetier, personne préposée à un guichet : Demandá un bilhet a la guishetièro = Demander un billet à la guichetière.
- **Guiso** (guisa), f. Guise : On nou pot cap toustem agí a la sèbo guiso = On ne peut pas toujours agir à sa guise. On dira plutôt *coum'on bol*. *Pour : Recevoir une couronne d'olivier en guise de récompense, v. *coumo* ; à ma guise, à ta guise, etc..., v. *boulé* + subj. (Coumo boulgos = A ta guise).
- **Guitaristo** (guitarista), n. Guitariste, personne qui joue de la guitare.
- **Guitaro** (guitara), f. Guitare, instrument de musique à cordes pincées et à caisse plate : Jougá de la guitaro = Jouer de la guitare.
- **Gulá** (gular), v. intr. pop. Gueuler, crier fort : S'as acabat de gulá andá re ? = As-tu fini de gueuler pour un rien ? Fè gulá l'posto de radiò = Faire gueuler son poste de radio.
- **Gulaire**, adj. et n. pop. Gueulard, qui gueule, qui a l'habitude de crier fort et beaucoup : Un sendicalisto gulaire = Un syndicaliste gueulard. Syn. *bramaire*. Pour : Pousser une gueulante, v. *bramado*.
- **Gulho** (gulha), f. Aiguille, petite tige d'acier trempé et poli dont une extrémité est pointue et l'autre percée d'un trou pour passer le fil : Uo gulho de couse = Une aiguille à coudre. Pour : Aiguille à tricoter, v. *broco*. – Tige rigide qui indique les heures, les minutes, les secondes sur un cadran de montre, d'horloge : La grano, la chicoto gulho = La grande, la petite aiguille. – Feuille rigide et aiguë des conifères : Uo gulho de pi, d'abeit = Une aiguille de pin, de sapin. Syn. *gulhou*. *Cercá uo gulho an uo crouo d'erbo = Chercher une aiguille dans un tas de foin. Syn. *an un palhè*. Dantèlo a la gulho = Dentelle à l'aiguille. Especialisto des souenhhs amb las gulhos = Acupuncteur. Gulho de la balanço = Fléau de la balance. Pour : Fléau servant à battre le grain, v. *flagèl* ; la peste fut un grand fléau, v. *flèou*. Gulho 'imentado = Aiguille aimantée.
- **Gulhou** (gulhon), m. Aiguille de conifère. Syn. *gulho*.
- **Gusou** (guson), m. Germe naissant, œil : Les gusous de las trufos = Les yeux des pommes de terre.
- **Gusou** (Guson), n. pr. Surnom pers. de Louis Rivère « Faièto », du village.
- **Gusouá** (gusoar), v. intr. Germer, poindre, pointer, en parlant des céréales : Le blat que coumenço de gusouá = Le blé commence à germer. Syn. *nèishe*. – Développer des yeux, en parlant des pommes de terre : Qu'an gusouat las trufos = Les pommes de terre ont germé. Pour : Une idée bizarre a germé dans son esprit, v. *nèishe, neishe*.
- **Gustabo** (Gustava), n. pr. Gustave, nom porté par 6 rois de Suède. – Prénom masc.

— **Gustou** (Guston), n. pr. dim. d'Auguste : Gustou de Miná = Auguste Piquemal, du village, chantre.

Pour mémoire :

*Dans l'Occitan pratiqué à Biert, la lettre H
est inusitée en début de mot.*

I

— **I**, m. I, huitième lettre de l'alphabet. *Dret coum'u i = Droit comme un i, très droit. I grec, v. *grèc*. Pour : Mettre les points sur les « i », v. *lege l'codo a*.

— **I**, adv. Y. Exprime le lieu où l'on est, ou bien celui où l'on va : Que i soun, que m'i demouri = J'y suis, j'y reste. Anats-i = Allez-y. *Aná-i de = Y aller de, être en cause, s'agir de : Que i anabo del boste aounou = Il y allait de votre honneur. Èste i, nou i èste = Y être, ne pas y être, être, ne pas être chez soi : Que soun passat an ço boste, mes nou i èrots cap = Je suis passé chez vous, mais vous n'y étiez pas. – Avoir, n'avoir pas l'esprit à ce qui se passe, à ce qu'on dit. Èste i andá coualcarré, nou i èste andá re = Y être pour quelque chose, n'y être pour rien, avoir sa part d'activité, de responsabilité : Qu'abets reussit, mes nou i soun cap andá re = Vous avez réussi, mais je n'y suis pour rien. – v. *impers*. Que i-a = Il y a. Exprime l'existence de choses ou de personnes déterminées : Que i-a omes bielhís abáns l'atge = Il y a des hommes vieux avant l'âge. – Exprime la présence d'une chose ou d'une personne dans un endroit : Que i-a couate cadièros an aquelo pèço = Il y a quatre chaises dans cette pièce. – Marque le recul dans le temps par rapport au moment actuel ou par rapport à un moment du passé ou du futur : Que i ba abé tres ans que demouram an aquesto maisou = Il va y avoir trois ans que nous habitons dans cette maison. Syn. *tres ans aourá*. Que i abio couant-a que nou èro bengut = Il y avait longtemps qu'il n'était pas venu. Que i-a dus ans que's mouric = Il est mort il y a deux ans. Syn. *que's mouric dus ans-a*.

— **I** !, interj. Hue ! S'emploie pour faire avancer un cheval. Pour les vaches, v. *a* ! Pour : A hue et à dia, v. *coustat*.

— **I**, pr. pers. de la 3^{ème} pers. Représente en général des noms de choses : Ja couneshi l'afè : Que m'i counsacrarè coumplètement = Je connais l'affaire, je m'y donnerai entièrement. – Il représente aussi parfois des noms de personnes : Se pensats a ió ? – Que i pensi trop. = Pensez-vous à moi ? – J'y pense trop. *N.B. Il est intégré à certaines expressions verbales : Nou m'i besi cap = Je n'y vois pas. An mecanico, ja s'i entén = En mécanique, il s'y entend, il s'y connaît. Ja t'i prenes mal = Tu t'y prends mal.

— **Iabé** (Iavé), n. pr. Yahvé, Jahvé ou Iahvé, nom propre de Dieu dans la Bible. v. aussi *Jeobá*.

— **Iac**, m. Yack, ruminant à long pelage du Tibet : Le iac qu'é uo bèstio de cargo = Le yack est une bête de somme.

— **Iacoucio** (Iacocia), n. pr. Iacoutie, république autonome de la Russie, en Sibérie orientale.

— **Ianaoun** (Ianaon), n. pr. Yanaon, ancien comptoir français de l'Inde, rétrocédé à l'Union indienne en 1954.

— **Iang-Tsé-Quiang**, n. pr. Yang-Tseu-Kiang ou fleuve Bleu, le plus long fleuve de Chine.

— **Iaoundé** (Iaondé), n. pr. Yaoundé, capitale du Cameroun.

— **Iaourt** (iaurt), m. Yaourt, yogourt.

— **Ibán** (Ivan), n. pr. Yvan, nom porté par plusieurs grands-princes de Moscou et de Vladimir, et par 3 tsars de Russie. *Ibán couate l'Terrible = Yvan IV le Terrible, grand-prince puis tsar de Russie. – Prénom masc.

— **Ibèr** (ivèrn), m. Hiver, saison la plus froide de l'année : Crenhe la freit de l'ibèr = Craindre le froid de l'hiver. – Saison froide en général : Anouán, l'ibèr qu'é mès lounc = Cette année, l'hiver s'est prolongé. *D'ibèr = Hivernal : Un paisatge d'ibèr = Un paysage hivernal. Desplaçament d'ibèr del bestia = Transhumance hivernale. Escalado d'ibèr = Hivernale, ascension hivernale en haute montagne. Temperaturo d'ibèr = Température hivernale. Pour : Hibernation, v. *eishibèrn 2* ; hiberner, v. *eishiberná 2* ; hiverner, v. *eishiberná 1*.

- **Iberio** (Iberia), n. pr. Géog ; anc. 1) Ibérie, pays de l'Europe méridionale, habitée par les Ibères. – 2) Pays de l'Asie antérieure, situé dans le Caucase.
- **Iberique**, adj. Ibérique, qui se rapporte à l'Ibérie ou aux Ibères, premiers habitants de l'Espagne. – Qui se rapporte à l'Espagne ou au Portugal : L'art iberique. *La penensulo Iberico = La péninsule Ibérique, l'Espagne et le Portugal.
- **Ibèro** (ibèra), adj. et n. Ibère, relatif aux Ibères. – m. Langue non indo-européenne parlée dans l'Antiquité par les Ibères.
- **Ibèros** (Ibèras), n. pr. Ibères, peuple de l'Antiquité qui occupa, à la fin du néolithique, la plus grande partie de la péninsule Ibérique.
- **Ibèto** (Ivèta), n. pr. Yvette, prénom fém.
- **Ibo** (Iva) (sent), n. pr. Yves (saint), prêtre et juriste (1253-1303), patron des gens de loi. – Prénom masc.
- **Ibouèro** (ivoèra), m. Ivoire, matière minéralisée qui constitue la masse principale de la dent : L'ibouèro de las dentses = L'ivoire des dents. – Substance osseuse qui constitue les défenses de l'éléphant : Uo 'statuo d'ibouèro = Une statue en ivoire. Uo bolo d'ibouèro = Une bille d'ivoire. – Substance provenant des dents ou défenses de quelques autres animaux : Ibouèro de morso = De l'ivoire de morse. – Objet sculpté en ivoire : Croumpá ibouèros anciènis = Acheter des ivoires anciens. Blancher comparable à celle de l'ivoire : Le col d'ibouèro d'uo fenno = Le col d'ivoire d'une femme.
- **Ibridá** (ibridar), v. tr. Hybrider, réaliser l'hybridation de : Ibridá toumatos = Hybrider des tomates. Pour les animaux, v. surtout *crousá*. – Ibridá's (ibridá's), v. pr. S'hybrider, réaliser une union féconde avec un végétal d'une variété différente. Pour les animaux, v. surtout *crousá's*.
- **Ibridaciou** (ibridacion), f. Hybridation, métissage, croisement entre deux variétés d'une même espèce ou entre deux espèces différentes : L'ibridaciou d'un persegüè e d'un prinhouè = L'hybridation d'un pêcher et d'un prunier. Pour les animaux, v. surtout *crousadís*.
- **Ibrounhá** (ibronha), v. tr. Enivrer, rendre ivre : Un bí fort qu'ibrounho facilonent = Un vin fort qui enivre facilement. Syn. *pintá*. – Pour : L'air vif de la montagne grise les citadins ; se laisser enivrer par le pouvoir, v. *edsaltá*. – Ibrounhá's (ibronhá's), v. pr. fam. S'enivrer, picoler, se soûler. Syn. *bandá's*, *pintá's*.
- **Ibrounhario** (ibronharia), f. Ivrognerie, habitude de s'enivrer : Abandoná's a l'ibrounhario = Se laisser aller à l'ivrognerie.
- **Ibrounho** (ibronha), adj. et n. Ivrogne, pochard, soûlard, personne qui a l'habitude de s'enivrer : L'aoubergisto qu'èro u ibrounho engourrinit = L'aubergiste était un ivrogne invétéré. Syn. *bebeire*, *pintaire*.
- **Icaro** (Icara), n. pr. Myth. gr. Icare, fils de Dédale. Lui et son père, délivrés du Labyrinthe, s'envolèrent avec des ailes qu'ils fixèrent avec de la cire. Icare s'éleva si haut que le soleil fit fondre la cire, et il tomba dans la mer.
- **Ideal**, adj. Idéal, qui n'existe que dans la pensée : Un moun ideal = Un monde idéal. – Parfait, merveilleux : U ome ideal = Un mari idéal. – Chimérique, inaccessible : La boutat idealo = La beauté idéale. *Bibe u amou ideal = Vivre un amour platonique. Syn. *pur*. Pour : Des protestations platoniques, v. *fourmèl*, *inutile*. – m. Idéal, perfection inaccessible : Abé u ideal = Avoir un idéal. U ideal de boutat = Un idéal de beauté. – Ce à quoi on aspire : Ensajá de realisá l'sèou ideal = Chercher à réaliser son idéal. – Pour : L'idéal serait que tu viennes, v. *ço milhou* ; cet homme est l'idéal de l'employé, v. *moudèlo*.
- **Idealisá** (idealisar), v. tr. Idéaliser, donner un caractère, une perfection idéale à ; embellir : Idealisá un paisatge = Idéaliser un paysage. Uo descripciou idealisado = Une description idéalisée. – Idealisá's (idealisá's), v. pr. S'idéaliser, devenir idéal : Le passat que s'idealiso souenh = Le passé s'idéalise souvent.
- **Idealisaciou** (idealisacion), f. Idéalisiation, action ou pouvoir d'idéaliser ; résultat de cette action : L'idealisaciou d'un persounatge istourique = L'idéalisiation d'un personnage historique.
- **Idealisme**, m. Idéalisme. Philos. Courant, tendance philosophique qui subordonne à la pensée toute existence, tout être objectif et extérieur à l'homme : L'idealisme de Cant = L'idéalisme de Kant. – Attitude, caractère d'une personne qui aspire à un idéal élevé, souvent utopique : L'idealisme de la junèssò = L'idéalisme de la jeunesse.

— **Idealisto** (idealista), adj. Idéaliste, relatif à l'idéalisme : Las councepcious idealistos = Les conceptions idéalistes. – adj. et n. Qui aspire à un idéal, parfois chimérique : U idealisto que biou foro del moun reèl = Un idéaliste qui vit en dehors du monde réel. – Qui est partisan de l'idéalisme en philosophie, en littérature et dans les arts.

— **Idealoment** (idealament), adv. Idéalement, de façon idéale : Uo 'statuo idealoment bèlo = Une statue idéalement belle.

— **Identifiá** (identifiar), v. tr. Identifier, établir l'identité de quelqu'un : Identifiá un criminèl = Identifier un criminel. – Déterminer la nature de quelque chose : Identifiá plantas = Identifier des plantes. – Pour : Identifier un politicien à un régime, v. *assimilá*. – Identifiá's (identifiá's), v. pr. S'identifier, se confondre avec : Actou que s'identifio al sèou persounatge = Acteur qui s'identifie à son personnage. Syn. *assimilá's*.

— **Identifiable**, adj. Identifiable, que l'on peut identifier : Uo 'scrituro faciloment identificablo = Une écriture facilement identifiable. Syn. plus idiomatique *de boun recouneishe*.

— **Identificaciou** (identificacion), f. Identification, action d'identifier ; résultat de cette action : Proucedá a l'identificaciou d'u enculpat = Procéder à l'identification d'un inculpé. – Action incombant aux services de la défense aérienne et qui consiste à détecter la qualité amie ou ennemie d'un appareil en vol.

— **Identitat**, f. Identité, ensemble d'éléments qui caractérisent une personne : Berifiá l'identitat d'un suspèct = Vérifier l'identité d'un suspect. – Pour : L'identité de deux images, v. *que soun parèllhis* ; l'identité du moi, v. *unitat* ; l'identité de leurs avis était parfaite, v. *acort*. *Carto d'identitat = Carte d'identité. Identitat judiciario = Identité judiciaire, service ayant pour objet de classer le signalement anthropométrique des personnes mises en état d'arrestation. Papès d'identitat = Papiers, pièces d'identité, documents officiels qu'une personne doit produire pour justifier de son identité. Placo d'identitat = Plaque d'identité, plaque métallique portée en opérations par les militaires et qui donne les indications nécessaires à leur identification.

— **Idèò** (idèa), f. Idée, pensée, conception : Escartá's de las idèòs recebudos = S'écarter des idées reçues, des chemins battus. – Conception première : Que li deben l'idèò d'aquelo mashino = On lui doit l'idée de cette machine. Syn. *councepciou*. – Esquisse, ébauche : Abé uo idèò de tablèou = Avoir une idée de tableau. – Opinion : Abé idèòs pla precisos aishús uo questiou = Avoir des idées bien arrêtées sur une question. – Dessein, résolution : Nou li poden cap trè aquelo idèò del cap = On ne peut pas lui sortir cette idée de la tête. – Pour : Faire à son idée, v. *fè coum'on bol* ; avoir une haute idée de son rôle, v. *èste persuadat de l'empourtenço del sèou rolle* ; j'ai dans l'idée qu'il ne viendra pas (fam.), v. *que pensí que* ; avoir idée des difficultés d'une affaire, v. *representá's*. Abé uo idèò de la situaciou = Avoir un aperçu de la situation. Abé, fè's uo idèò de = Avoir, se faire une idée de, concevoir en gros, très approximativement : Fè's uo idèò d'un libe andá poudé'n parlá = Se faire une idée d'un livre pour pouvoir en parler. Fam. Abé uo idèò dejous le capèl = Avoir une idée derrière la tête. Syn. *derrè l'cougot*. Fam. Dá idèòs a coualcu = Donner des idées à quelqu'un, lui inspirer des pensées amoureuses. Cambiá d'idèòs sense atur = N'avoir pas de la suite dans les idées. Pour : Avoir de la suite dans les idées, v. *abé uo idèò ancrado al toucou*. Dá uo idèò de coualcarré = Donner une idée de quelque chose, le faire concevoir en gros : Aquel recit del bouiatge que mous dá uo idèò del país = Ce récit du voyage nous donne une idée, un avant-goût du pays. Pour : Se faire des idées, imaginer faussement quelque chose, v. *èste iderous, fè's illusiuous, illusiouná's*. Idèò fitso = Idée fixe. Syn. *oubssessiou*. Pour : N'avoir pas la première idée d'une chose, v. *nou sabé re de*. Nou abé qu'uo idèò al cap = N'avoir qu'une idée en tête. Pour : On n'a pas idée d'une telle prétension, v. *eimaginá*.

— **Ideologio** (ideòlògia), f. Idéologie, système d'idées propre à un groupe politique : L'ideologio martsisto = L'idéologie marxiste.

— **Ideologique** (ideòlògique), adj. Idéologique, relatif à l'idéologie : Desacorts ideologiquis = Divergences idéologiques.

— **Idéologo** (ideòlòga), n. Idéologue, partisan de l'idéologie. – Péjor. Personne qui s'occupe de rêveries philosophiques.

— **Iderous** (iderós), adj. Chimérique, rêveur, utopique : U 'sprit iderous = Un esprit chimérique. – Velléitaire, qui n'a que des intentions fugitives.

— **Idolo** (idòla), f. Idole, image, statue représentant une divinité : Adourá uo idolo d'or = Adorer une idole d'or. – Personne ou chose pour laquelle on professe une sorte de culte : Fè d'uo actriço la sèbo

idolo = Faire d'une actrice son idole. – Personne à laquelle on prodigue les louanges comme à un être divin : Un cantaire qu'é l'idolo del public = Un chanteur qui est l'idole, la coqueluche du public. Syn. pour les deux derniers exemples *diou*.

— **Idrabioun** (idravion), m. Hydravion, avion conçu pour prendre son envol à la surface de l'eau et pour s'y poser : Boulá an idrabioun = Voler en hydravion.

— **Idratá** (idratar), v. tr. Hydrater, procéder à l'hydratation de : Idratá l'ourganisme = Hydrater l'organisme. – Pour : Hydrater de la chaux, v. *barrejá amb aiouo*. – Idratá's (idratá's), v. pr. S'hydrater, passer à l'état d'hydrate.

— **Idrataciou** (idratacion), f. Hydratation, introduction d'eau dans l'organisme, dans les tissus : L'idrataciou del cos = L'hydratation du corps. – Chim. Fixation d'eau sur une espèce chimique ; transformation en hydrate : L'idrataciou del carbouno = L'hydratation du carbone.

— **Idratat**, adj. Hydraté, combiné avec l'eau : Un proudit idratat = Un produit hydraté.

— **Idrato** (idrata), m. Hydrate, combinaison d'un corps avec une ou plusieurs molécules d'eau : Idratos de carbouno = Hydrates de carbone, glucides.

— **Idro** (idra), f. Myth. gr. Hydre, serpent d'eau. – Absol. L'Idro de Lèrno = l'Hydre de Lerne, monstre dont Hercule triompha en tranchant ses sept têtes d'un seul coup. – Pour : L'hydre de l'anarchie (fig.), v. *espant*.

— **Idrocarburo** (idròcarbura), m. Hydrocarbure, composé binaire de carbone et d'hydrogène : Le petrol e l'gas naturèl que soun idrocarburos = Le pétrole et le gaz naturel sont des hydrocarbures.

— **Idrofilo** (idròfila), adj. Hydrophile, apte à être mouillé par l'eau sans être dissous : Coutou idrofilo = Coton hydrophile.

— **Idrografio** (idrògrafia), f. Hydrographie, partie de la géographie physique relative aux eaux marines ou douces : Estudiá l'idrografio = Etudier l'hydrographie. – Ensemble des eaux courantes ou stables d'un pays : L'idrografio de l'Arièjo = L'hydrographie de l'Ariège.

— **Idrografique** (idrògrafique), adj. Hydrographique, qui concerne l'hydrographie, qui en relève. *Serbici idrografique e ouceanografique de la marino = Service hydrographique et océanographique de la marine, service de la Marine nationale chargé d'établir les cartes marines et de diffuser les informations nautiques.

— **Idrografo** (idrògrafa), n. Hydrographe, spécialiste en hydrographie : U engeniur idrografo = Un ingénieur hydrographe.

— **Idrologio** (idròlògia), f. Hydrologie, science qui traite des propriétés mécaniques, physiques ou chimiques des eaux marines ou continentales : L'idrologio des lacs = L'hydrologie lacustre.

— **Idrologo** (idròlòga), n. Hydrologue, hydrologiste, géophysicien spécialiste des questions d'hydrologie.

— **Idroucussiou** (idrocussion), f. Hydrocution, syncope due à un trouble vasomoteur réflexe, déclenchée par la température froide de l'eau et pouvant entraîner la mort par noyade : Èste bictimo d'uo idroucussiou = Etre victime d'une hydrocution.

— **Idrougená** (idrogenar), v. tr. Hydrogéner, combiner avec l'hydrogène.

— **Idrougenaciou** (idrogenacion), f. Hydrogénation, fixation d'hydrogène sur un corps simple ou composé : L'idrougenaciou del carbou = L'hydrogénation du charbon, opération permettant la conversion du charbon en hydrocarbures gazeux ou liquides.

— **Idrougenat** (idrogenat), adj. Hydrogéné, combiné avec l'hydrogène ; qui lui est combiné : Uo souluciou idrougenado = Une solution hydrogénée.

— **Idrougèno** (idrogèna), m. Hydrogène, corps simple, gazeux, extrêmement léger : L'aiouo que's coumposo d'idrougèno e d'outsigèno = L'eau se compose d'hydrogène et d'oxygène. *Boumbo amb idrougèno = Bombe à hydrogène, bombe thermonucléaire.

— **Idroulico** (idrolica), f. Hydraulique, branche de la mécanique des fluides qui traite des liquides, notamment de l'eau : U 'studiant an idroulico = Un étudiant en hydraulique. – Technique industrielle relative à la mise en œuvre de liquides sous pression.

— **Idroulique** (idrolique), adj. Hydraulique, relatif à l'eau : Uo centralo idroulico = Une centrale hydraulique. – Qui durcit, prend sous l'eau : Ciment idroulique = Du ciment hydraulique. – Qui met en jeu un liquide sous pression : Frèns idrouliquis = Des freins hydrauliques.

— **Iedó** (Iedò), n. pr. Yedo. v. *Edó*.

- **Iemèn**, n. pr. Yémen, Etat du sud de l'Arabie, sur la mer Rouge et le golfe d'Aden.
- **Iemenito** (iemenita), adj. et n. Yéménite, relatif au Yémen ; habitant ou originaire de ce pays. – m. Linguist. Yéménite, syn. de sudarabique ancien.
- **Ièno** (ièna), f. Hyène, mammifère carnivore d'Afrique et d'Asie, se nourrissant surtout de charognes.
- **Iepou** (Iepon) (de), n. pr. Sobriquet fam. Piquemal, de Mundet. Autre sobriquet, *del Chic*.
- **Ifèr** (ifèrn), m. Enfer, lieu destiné au supplice des damnés : Les maishantis qu'anarán a l'ifèr = Les mauvais iront en enfer. – Démons infernaux : Las tentacious de l'ifèr = Les tentations de l'enfer. – Fig. Lieu, condition, chose qui cause des tourments : Aquelo maisou qu'é u ifèr = Cette maison est un enfer. – Pour : Avoir l'enfer dans le cœur, v. *èste turmentat*. – Chaos : Un pople que deish de l'ifèr après tres ans de guèro cibilo = Un peuple qui sort de l'enfer, du chaos, après trois ans de guerre civile. *Fam. A ifèr = Au diable, très loin : Aquel bosc qu'é a ifèr = Ce bois est au diable, au diable vauvert. Syn. *a Couècos, al diable*. – Be-t'en a ifèr ! = Va-t'en au diable ! Syn. *a Baisequioul, a Biribí, a la pampá*. Pour : Un feu d'enfer, v. *batalhè, brandè* ; un train d'enfer, v. *cadança folo*. – Ifèrs, m. pl. Enfers, lieu de séjour que les peuples anciens assignaient aux âmes après la mort.
- **Ifigenio** (Ifigenia), n. pr. Myth. gr. Iphigénie, fille d'Agamemnon et de Clytemnestre.
- **Ifriquiá** (Ifriquià), n. pr. Ifriqiya, anc. nom arabe de la Tunisie et de l'Algérie orientale.
- **Igienique**, adj. Hygiénique relatif à l'hygiène : Bounos coundicious igienicos = De bonnes conditions hygiéniques. Pour : Une promenade hygiénique, v. *santadous*. – Qui a trait à l'hygiène, à la propreté du corps, et particulièrement de ses parties intimes : Papè igienique = Papier hygiénique. Uo serbieto igienico = Une serviette hygiénique.
- **Igièno** (igièna), f. Hygiène, partie de la médecine étudiant les moyens individuels ou collectifs, les principes et les pratiques qui visent à préserver ou à favoriser la santé. – Ces principes et ces pratiques : L'igièno alimentario = L'hygiène alimentaire. – Fait de respecter ces principes : Abé uo sebèro igièno de bido = Avoir une stricte hygiène de vie. – Ensemble des conditions sanitaires d'un lieu : Uo pèço sense igièno = Une pièce dépourvue d'hygiène. – Pour : L'hygiène de la bouche, v. *proupetat*. *Igièno publico = Salubrité publique.
- **Iliado** (Iliada) (l'), n. pr. Iliade (l'), poème épique attribué à Homère. C'est le récit d'un épisode de la guerre de Troie.
- **Illá** (illar), v. intr. Pousser le « *illet* » (v. ce mot).
- **Illegal**, adj. Illégal, illicite, qui est contraire aux prévisions de la loi : Coumete u acte illegal = Commettre un acte illégal. Oocupá un posto illegal = Occuper un emploi fictif. Trebalh illegal = Travail au noir. Syn. *clandestín*. *Councurrenço illegalo = Concurrence illégale, déloyale.
- **Illegalitat**, f. Illégalité, caractère de ce qui est illégal : L'illegalitat d'u acte = L'illégalité d'un acte. – Acte illégal : Coumete illegalitats = Commettre des illégalités.
- **Illegaloment** (illegalament), adv. Illégalement, de façon illégale : Retié un presouniè illegaloment = Retenir un prisonnier illégalement. Trebalhá illegaloment = Travailler au noir. Syn. *clandestinoment, foro de la lei*.
- **Illegible**, adj. Illisible : Uo 'scrituro illegiblo = Une écriture illisible. On dira plutôt *que nou's pot lege*.
- **Illegitime**, adj. Illégitime, qui n'est pas conforme au droit ou à l'équité : Un maridatge illegitime = Un mariage illégitime. – Injuste, déraisonnable : Pretensious illegitimos = Des prétentions illégitimes. *Mainado illegitimo = Enfant illégitime, enfant né hors mariage et qui n'a pas été légitimé.
- **Illegitimitat**, f. Illégitimité, défaut de légitimité ; caractère de ce qui est illégitime : L'illegitimitat d'uo mainado = L'illégitimité d'un enfant.
- **Illegitimoment** (illegitimament), adv. Illégitimement, de façon illégitime : Atribuá's un be illegitimoment = S'attribuer un bien illégitimement. Syn. *illegaloment*.
- **Illèro** (Illèra) (sent), n. pr. Hilaire (saint), évêque de Poitiers (v. 315- v. 357). – Le nom d'Hilaire a été porté par un autre saint, évêque d'Arles (v. 401-449). – Prénom masc.
- **Illet**, m. Cri strident que poussaient les jeunes gens pour appeler les jeunes filles au loin, annoncer leur arrivée à leur retour d'une veillée galante (*perbièlo*, v. ce mot), ou pour ponctuer soit une chanson, soit une danse, la bourrée par exemple. *Ce cri, autrefois poussé par les pâtres des montagnes, serait une survivance préhistorique.

— **Illetrat**, adj. et n. Illettré, qui est sans culture littéraire : Un public illetrat = Un public illettré. – Analphabète, qui ne sait ni lire ni écrire : Aprene a lege as adultes illetradis = Apprendre à lire aux adultes analphabètes.

— **Illimitat**, adj. Illimité, qui n'a pas de limites ; à qui on ne fixe pas de limite, de terme : U ourisoun illimitat = Un horizon illimité. Un counget illimitat = Un congé illimité. Uo ambiciou illimitado = Une ambition effrénée. Syn. *sense limito*.

— **Illirièn**, adj. et n. Illyrien, relatif à l'Illyrie ; habitant ou originaire de ce pays. – m. Langue indo-européenne parlée autrefois des deux côtés de l'Adriatique.

— **Illirio** (Illiria), n. pr. Illyrie, région montagneuse, proche de l'Adriatique, auj. partagée entre l'Italie, la Croatie, la Slovénie et l'Autriche.

— **Illo** (illa), f. Ile, espace de terre entouré d'eau de tous côtés : Las illos Balearos = Les îles Baléares. *Illo floutanto = Ile flottante, sorte de meringue qu'on fait cuire au four et qu'on renverse ensuite sur un plat contenant une crème anglaise ou de la pulpe de fruit. La Illo = Nom de deux lieux-dits, l'un proche de Roquefort, à gauche de la route en direction de Massat, l'autre à droite à la sortie du village en allant vers Saint-Girons. Les habitants de las illos, d'uo illo = Les insulaires.

— **Illo de França** (França), n. pr. Ile de France, ancien nom de l'île Maurice.

— **Illo-de-Franço**, n. pr. Ile-de-France, province de l'ancienne France.

— **Illo** (illòt), m. Ilot, très petite île. Pour : Un îlot de verdure, v. *troç isoulat*. – *Illo de diretsiou = Ilot directionnel, terre-plein servant à la canalisation de la circulation. Pour : Ilot de résistance, petit groupe de réfractaires, de rebelles. v. *pocho* ; îlot insalubre, v. *groupe de maisous*.

— **Illogique** (illogique), adj. Illogique, aberrant, incohérent, invraisemblable : Uo counclusiou illogico = Une conclusion illogique. Un rasounement illogique = Un raisonnement illogique. – Qui manque de logique, en parlant d'une personne : U esprit illogique = Un esprit illogique, irrationnel.

— **Illuminá** (illuminar), v. tr. Illuminer, éclairer d'une vive lueur : Le foc d'artifici qu'illuminabo l'cèl = Le feu d'artifice illuminait le ciel. Fig. Jeter de l'éclat sur : Las gents qu'illuminèren la nosto bido = les gens qui ont illuminé notre vie. – Pour : La fierté illumine son visage (fig.), v. *rende radious*. – **Illuminá's** (illuminà's), v. pr. S'illuminer, être illuminé, éclairé : Andá Nadal e Pascouos que s'illuminabo la glèiso = Pour Noël et pour Pâques, l'église s'illuminait. – Prendre un certain éclat, au sens pr. Pour : A cette nouvelle, sa figure s'illumina (fig.), v. *bié radious*.

— **Illuminaciou** (illuminacion), f. Illumination, éclairage des monuments publics à l'occasion d'une fête : Las illuminaciou de la fèsto naciounalo = Les illuminations de la fête nationale. – Lumière dont Dieu éclaire les âmes : Recebe l'illuminaciou dibino = Recevoir l'illumination divine. – Fig. Inspiration : Uo illuminaciou subito que li fic trouba la respounso = Une illumination subite lui fit trouver la réponse. *Illuminaciou genialo = Eclair de génie. Syn. *idèo genialo*.

— **Illuminat**, adj. et n. Illuminé, dangereusement fanatique : Le discours estrabagant d'u illuminat = Le discours extravagant d'un illuminé. – adj. Eclairé par une lumière intérieure : U ome illuminat per la gracio = Un homme illuminé par la grâce. – n. Visionnaire en matière religieuse.

— **Illusiou** (illusion), f. Illusion, leurre, erreur des sens ou de l'esprit qui fait prendre l'apparence pour la réalité : Deishá, mantié a l'esprit d'un malaout l'illusiou de la gouarisou = Entretenir chez un malade l'illusion de la guérison. Èste bictimo d'illusiou al miech del desèrt = Etre en proie à des mirages au cœur du désert. – Effet artistique qui donne le sentiment de la réalité, trompe-l'œil : L'illusiou de la cèno = L'illusion scénique. – Chimère, utopie, croyance erronée qui flatte ou qui trouble l'esprit : Nourir's d'illusiou = Se nourrir, se repaître d'illusions. Syn. *eimagnaciou*. *Fè illusiou a = Faire illusion à, tromper, jeter dans l'illusion. Pour : Se faire illusion sur soi-même, v. *crese's mès fort qu'on é*. Fè's illusiou = Se faire des illusions, se flatter de vaines espérances. Syn. *illusiouná's*. Illusiou d'ouptico = Illusion d'optique, erreur relative à la forme, aux dimensions, à la couleur des objets.

— **Illusiouná** (illusiounar), v. tr. Illusionner, tromper par l'effet d'une illusion : La distenço que mous illusiouno aishús la formo e la coulou de las caousos = La distance nous illusionne sur la forme et la couleur des choses. Syn. *troumpá*. – **Illusiouná's** (illusionà's), v. pr. S'illusionner, se faire des illusions, se tromper : Illusiouná's aishús las poussibilitats de la sèbo memouèro = S'illusionner sur les possibilités de sa mémoire. Syn. *fè's illusiou*.

— **Illusiounisme** (illusionisme), m. Illusionnisme, art de tromper le regard du spectateur par dextérité manuelle ou trucage ; prestidigitation. Syn. *prestidigitaciou*.

— **Illusiounisto** (illusionista), n. Illusionniste, artiste de variétés pratiquant l'illusionnisme ; prestidigitateur : Èste 'stoumacat pes tours de l'illusiounisto = Etre estomaqué par les tours de l'illusionniste. Syn. *escamoutaire*.

— **Illustrá** (illustrar), v. tr. Illustrer, orner de gravures, d'illustrations : Illustrá un roumán = Illustrer un roman. – Rendre une idée saisissante par un exemple : Illustrá uo counferenço amb proujetsious = Illustrer une conférence de projections. – Illustrá's (illustrá's), v. pr. S'illustrer, se distinguer. Syn. *distengá's*.

— **Illustraciou** (illustracion), f. Illustration, action d'illustrer, d'ornier d'images : Counfiá l'illustraciou d'un libe a un dessinatou = Confier l'illustration d'un ouvrage à un dessinateur. – Ensemble des dessins et des gravures figurant dans un ouvrage : Counsultá la taoulo de las illustraciou = Consulter la table des illustrations. – Un de ces dessins, une de ces gravures : Refusá uo illustraciou = Refuser une illustration. – Pour : Un acte qui est l'illustration de son courage (fig.), v. *que probo* ; un créateur qui est l'illustration de sa génération, v. *gení*.

— **Illustrat**, adj. Illustré, orné de gravures : Un libe illustrat = Un livre illustré. – m. Journal, revue contenant des récits accompagnés de dessins : U illustrat andá las mainados = Un illustré pour les enfants.

— **Illustratou** (illustrator), n. Illustrateur, artiste qui exécute des illustrations : Uo illustratriço reputado = Une illustratrice réputée.

— **Illustre**, adj. Illustre, célèbre : Les omes illustris del siècle passat = Les hommes illustres du siècle dernier. – En parlant des choses, dont le renom est éclatant : Qu'é nescut an uo familho illustro = Il est né dans une famille illustre. Syn. dans tous les cas, v. *celèbre*.

— **Imalaiá** (Imalaià), n. pr. Himalaya, la plus haute chaîne de montagnes du monde, en Asie, s'étendant sur 2.800 km, large en moyenne de 300 km.

— **Imalaièn**, adj. Himalayen, qui se rapporte à l'Himalaya : Les paisatges imalaiènis = Les paysages himalayens. *Lengoues imalaiènos = Langues himalayennes, langues du groupe tibéto-birman, parlées dans les régions bordières de l'Himalaya.

— **Imatge**, m. Image, f., reflet, reproduction d'un objet par réflexion ou réfraction : L'imatge de la Luo dedéns l'aiouo = L'image de la Lune dans l'eau. Pour : Le visage est l'image de l'âme (fig.), v. *reflèt*. – Représentation artistique d'une personne ou d'une chose : U imatge dessinat, esculat, grabat, pintrat = Une image dessinée, sculptée, gravée, peinte. – Représentation des êtres qui sont l'objet d'une vénération : U imatge de la Bièrjo = Une image de la Vierge. – Petite gravure ou estampe représentant un sujet quelconque : Que't darè un libe amb imatges = Je te donnerai un livre avec des images. – Pour : Se représenter les autres hommes à son image (fig.), v. *ressemblenço* ; l'image de ma femme me suit partout, v. *n'aturi cap de'm brembá de*. – Tableau : Oupousá l'imatge de la guèrro al tablèu de la bido des pastous = Opposer l'image de la guerre au tableau de la vie pastorale. – Allégorie : L'esqueleto amb le dalh qu'é l'imatge de la mort = Le squelette maniant la faux est l'allégorie de la mort. Syn. *representaciou*. *Èste sage coum'u imatge = Etre sage comme une image, être fort calme, tranquille. Imatge d'Epinal, imatge pouplari = Image d'Epinal, image populaire, estampe de style naïf vendue autrefois par les colporteurs. Libe d'imatges = Livre d'images, livre qui contient des illustrations imprimées dans le texte ou tirées à part. – Imatges, f. pl. En Orient, syn. de *icône* : Refusá l'culte des imatges = Rejeter le culte des images. *Les destructous d'imatges = Les iconoclastes.

— **Imatjat**, adj. Imagé : Uo traspousiciou imatjado de l'amou 'spirituèl = Une transposition imagée de l'amour spirituel.

— **Imèto** (Imèta) (mount) (mont), n. pr. Hymette (mont), montagne de l'Attique, au sud d'Athènes, renommée autrefois pour son miel et son marbre.

— **Imitá** (imitar), v. tr. Imiter, faire la même chose que : Imitá l'besí = Imiter son voisin. – Suivre l'exemple de : Imitá las bertuts des sèbis aoujols = Imiter les vertus de ses ancêtres. – Copier, pasticher : Imitá un pintre, un roumanciè = Imiter un peintre, un romancier. – Mimer, contrefaire, singer, prendre les manières de : Trufá's de coualcu an imitán-le = Se moquer de quelqu'un en le singeant. Syn. *countrufè*, *deibinhá*, *escarnhí*, *estrefè*. – Copier, contrefaire pour porter préjudice : Imitá uo sinnaturo = Imiter une signature. Syn. *countrufè*. – Pour : Des nuages qui imitaient des créatures fantastiques, v. *abé l'aire de*, *semblá*.

— **Imitaciou** (imitacion), f. Imitation, action d'imiter ; résultat de cette action : Abé la manio de l'imitaciou = Avoir la manie de l'imitation. L'imitaciou de las manières de coualcu = L'imitation des

manières de quelqu'un. – Action de suivre l'exemple de : L'imitaciou des granis omes = L'imitation des grands hommes. – Action de s'inspirer d'un autre écrivain ou d'un autre artiste : Uo epoco que pratico l'imitaciou del siècle precedent = Une époque qui pratique l'imitation du siècle précédent. – Objet produit en imitant : Uo imitaciou pla reussido = Une imitation très réussie. – Copie, contrefaçon, ersatz, pastiche : L'imitaciou d'uo sinnaturo = L'imitation d'une signature. Uo imitaciou de caffè = Un succédané de café. – Matière ouvrée qui simule une matière plus riche : La glèiso del bilatge qu'a uo friso pintrado qu'é uo imitaciou del marbre = L'église du village possède une frise peinte qui est une imitation du marbre. – Pour : Cette œuvre est une imitation, un écho fidèle des préoccupations de l'époque (fig.), v. *reflèt*. *Arts d'imitaciou = Arts d'imitation, arts qui ont pour but la reproduction des objets. Imitaciou de couer = Imitation cuir, simili cuir. – Loc. prép. A l'imitaciou de = A l'imitation de, à l'instar de, sur le modèle de. Syn. *a l'edseuple de*.

— **Imitatu** (imitator), adj. et n. Imitateur, pasticheur, personne qui imite : Las mainados que soun d'admirablis imitatus = Les enfants sont d'admirables imitateurs. Aquel pintre n'é cap qu'u imitatu = Ce peintre n'est qu'un copieur. Escribent qu'agèc un floc d'imitatus = Ecrivain qui a eu une foule d'émules. – n. Artiste de music-hall.

— **Immaculat**, adj. Immaculé, sans tache : Uo raoubeto immaculado = Une robe immaculée. Syn. plus courant *prope a fèt*. – Pour : Une âme immaculée (fig.), v. *sense taco*. *Immaculado Councepciou = Immaculée Conception.

— **Immatriculá** (immatricular), v. tr. Immatriculer, inscrire sur un registre public, sur la matricule, en conférant par là même un numéro d'immatriculation : Immatriculá un brevet, un titre, u uissiè = Immatriculer un brevet, un titre, un huissier. Uo otó immatriculado an Arièjo = Une auto immatriculée en Ariège.

— **Immatriculaciou** (immatriculacion), f. Immatriculation, action d'immatriculer ; fait d'être immatriculé ; numéro ainsi attribué : L'immatriculaciou d'un souldat, d'uo otomobilo = L'immatriculation d'un soldat, d'une automobile. L'immatriculaciou al registre del coumèrce e de las soucietsats = L'immatriculation au registre du commerce et des sociétés. *Placo d'immatriculaciou = Plaque d'immatriculation, plaque de métal sur laquelle est inscrit le numéro d'immatriculation des véhicules automobiles et des motocycles.

— **Immediat** (immediat), adj. Immédiat, sans intermédiaire : Uo caouso immediato = Une cause immédiate. – Qui précède ou suit directement : Predecessou, sutcessou immediat = Prédécesseur, successeur immédiat. – Instantané : Uo puniciou immediato = Un châtiment immédiat. Sentí un soulatjoment immediat = Eprouver un soulagement immédiat. Syn. *aishul cop, aishul pic*.

— **Immediatoment** (immediatament), adv. Immédiatement, à l'instant même, illico, instantanément, sur-le-champ, tout de suite, sans délai : Que partic immediatoment = Il est parti immédiatement. Syn. plus idiomatiques *aishul cop, aishul pic, altalèou*. – Pour : Le grade de colonel est immédiatement au-dessous de celui de général, v. *just al dejous*.

— **Immense** (inmense), adj. Immense, qui est si étendu qu'on ne peut en donner les limites : La mar immenso = La mer immense. Syn. *enfinit, illimitat*. – D'une très grande étendue : Un camp immense = Un champ immense. – Pour : Femme d'une immense bonté (fig.), v. *encresible, estraourdinari*.

— **Immensitat** (inmensitat), f. Immensité, caractère de ce qui est immense ; étendue sans bornes : L'immensitat del cèl = L'immensité des cieux. L'immensitat del desèrt = L'immensité du désert. – Pour : L'immensité d'une peine (fig.), v. *pregounou*.

— **Immigrá** (immigrar), v. intr. Immigrer, venir se fixer dans un pays étranger au sien : Un floc d'Espanhols qu'immigrèren an Franço an milo naou cent trento-naou = Un flot d'Espagnols immigra en France en 1939.

— **Immigraciou** (immigracion), f. Immigration, action d'immigrer : Lutá countro l'immigraciou clandestino = Lutter contre l'immigration clandestine. – Ensemble de ceux qui ont immigré dans un pays : L'immigraciou italièno an Franço = L'immigration italienne en France.

— **Immigrant**, adj. et n. Immigrant, qui immigré ; personne qui vient s'installer dans un pays étranger au sien : La pouplaciou immigranto = La population immigrante. Les immigrants irlandesis as Estats-Unidis d'Americo = Les immigrants irlandais aux Etats-Unis d'Amérique.

— **Immigrat**, adj. et n. Immigré, qui a quitté un pays pour s'installer ailleurs : Les immigrats shinouèsis a París = Les immigrés chinois à Paris.

— **Imminenço** (imminença), f. Imminence, caractère de ce qui est imminent : L'imminenço d'un dangè, d'uo bisito = L'imminence d'un danger, d'une visite. On dira plutôt *un dangè proishe, uo bisito proisho*.

— **Imminent**, adj. Imminent, qui est près de se produire : Un depart imminent = Un départ imminent. Syn. plus courant *proishe*.

— **Immobile** (immòble) (Village), v. m. Immeuble, maison à plusieurs étages : U immobile benut per appartements = Un immeuble vendu par appartements. – Bien non susceptible d'être déplacé : U immobile per naturo = Un immeuble par nature ; ou réputé tel : U immobile per destinaciou = Un immeuble par destination ; et, adjectiv. : Bes immobilis = Des biens immeubles. *Immobiles per determinaciou de la lei = Immeubles par détermination de la loi, valeurs mobilières assimilées artificiellement par la loi à des immeubles. v. aussi *immouble*.

— **ImmouBILE** (immovile), adj. Immobile, qui reste sans se mouvoir ; qui demeure fixe : Demourá's immouBILE coum'uo 'statuo = Rester immobile, figé comme une statue. – Inerte, sans mouvement propre ; inanimé : Un cos immouBILE al bort del camí = Un corps inanimé au bord du chemin. Syn. *inanimat*. – Pour : Un esprit immouBILE, inerte (fig.), v. *esclabo, presouniè de las abitudos*. *Aiouo immouBILo = Eau stagnante. Syn. *aiouo morto, aiouo que dorm*.

— **ImmouBILIè** (immobilièr), adj. Immobilier, qui est immeuble, composé de biens immeubles : Uo sutcessiou immouBILIèro = Une succession immobilière. – Relatif à un immeuble : Bendo, sasido, soucietat immouBILIèro = Vente, saisie, société immobilière. – m. Ensemble des professions intervenant dans la commercialisation des immeubles : L'immouBILIè qu'é an criso = L'immobilier est en crise.

— **ImmouBILISÁ** (immobilisar), v. tr. Immobiliser, rendre immobile ; empêcher d'agir : ImmouBILISÁ uo 'rmado = Immobiliser une armée. Syn. plus courant *arrestá*. Oumbros immouBILISADOS = Des ombres figées. – Rendre temporairement inutilisable pour un service : Uo grèbo qu'immouBILISO touto la proudutsiou = Une grève qui immobilise toute la production. Syn. plus fréquent *arrestá*. *ImmouBILISÁ un capital = Immobiliser un capital, le rendre indisponible. – ImmouBILISÁ's (immobilisá's), v. pr. S'immobiliser : Le trèn que s'immouBILISÈC an pleno campanha = Le train s'immobilisa en pleine campagne. Syn. plus usuel *arrestá's*.

— **ImmouBILISACIOU** (immobilisacion), f. Immobilisation, action d'immobiliser ; résultat de cette action : L'immouBILISACIOU de las troupes = L'immobilisation des troupes. – Procédé thérapeutique pour le traitement des lésions osseuses : L'immouBILISACIOU d'uo camo pendent tres semmanos = L'immobilisation d'une jambe pendant trois semaines.

— **ImmouBILISME** (immovilisme), m. Immobilisme, opposition systématique à toute innovation, à toute action tendant à modifier l'état de chose présent : Uo pensado mercado per u immouBILISME absolu = Une pensée marquée par un immobilisme absolu. L'immouBILISME d'un goubernoment = L'immobilisme d'un gouvernement. *Partisant de l'immouBILISME = Immobiliste.

— **ImmouBILITAT** (immovilitat), f. Immobilité, état de ce qui demeure immobile ou ne peut se mouvoir : Gouardá uo immouBILITAT coumplèto = Garder une immobilité absolue. – Pour : L'immobilité d'une situation (fig.) ; le gel des pourparlers (fig.), v. *bloucatge*.

— **ImmouBLE** (immoble) (Hameaux), m. Immeuble. v. aussi *immoble* (se reporter à ce mot).

— **ImmouLÁ** (immolar), v. tr. Immoler, tuer (quelqu'un, un animal) pour l'offrir en sacrifice à une divinité : ImmouLÁ bictimos umènos = Immoler des victimes humaines. Syn. beaucoup plus usité *sacrifiá*.

— **ImmouLACIOU** (immolacion), f. Immolation, action d'immoler : L'immouLACIOU d'u anhèl = L'immolation d'un agneau. Syn. beaucoup plus courant, *sacrifici*.

— **ImmouLATOU** (immolator), m. Immolateur, celui qui immole ; sacrificateur. Syn. plus courant *sacrificatou*.

— **ImmouRAL** (immoral), adj. Immoral, qui vit contrairement aux principes de la morale : U ome immouRAL = Un homme immoral. – En parlant des choses, qui blesse la morale : Uo istouèro immouRALO = Une histoire immorale. Uo counduito immouRALO = Une conduite indécente. Un libe immouRAL = Un livre malsain. Syn. pour les trois derniers ex. *malounèste*.

— **ImmouRALITAT** (immoralitat), f. Immoralité, caractère de celui ou de ce qui est immoral : L'immouRALITAT d'u ome, d'uo douctrino = L'immoralité d'un homme, d'une doctrine.

— **ImmouRTALISÁ** (immortalisar), v. tr. Immortaliser, rendre à jamais illustre, impérissable dans la mémoire des hommes : ImmouRTALISÁ l'sèou nom = Immortaliser son nom. – ImmouRTALISÁ's

(immortalisà's), v. pr. S'immortaliser, se rendre immortel : Immortalisà's per uo prouesso = S'immortaliser par un exploit.

— **Immortalitat** (immortalitat), f. Immortalité, caractère de celui ou de ce qui est éternel : Crese a l'immortalitat de l'amo = Croire à l'immortalité de l'âme. L'immortalitat des omes etcepciounèlis, sublimis = L'immortalité des héros.

— **Immortèl** (immortèl), adj. Immortel, qui n'est point sujet à la mort ou à la destruction : S'é immortèlo l'amo ? = L'âme est-elle immortelle ? – Qu'on suppose devoir durer longtemps : U amou immortèl = Un amour immortel. – Pour : Un souvenir immortel (fig.), v. *eternèl*. – n. Dieu, déesse, dans la mythologie antique. – Fam. Membre de l'Académie française : Èste recebut demès les immoutèlis = Etre reçu parmi les immortels.

— **Immortèlo** (immortèla), f. Immortelle, plante à fleurs persistantes dont il existe plus de 400 espèces. – Fleur de ces plantes = Couelhe uo immortèlo = Cueillir une immortelle.

— **Immunisá** (immunisar), v. tr. Immuniser, préserver contre : Èste immunisat countro la bariolo = Etre immunisé contre la variole. On dira plutôt *nou riscá d'atrapá*. – Pour : Cet avare m'a immunisé contre l'avarice (fig.), v. *deigoustá de*.

— **Immunisaciou** (immunisacion), f. Immunisation, procédé au moyen duquel on immunise un être vivant contre des agents pathogènes : L'immunisaciou countro la pèsto = L'immunisation contre la peste.

— 1) **Immunitat**, f. Immunité, droit de bénéficier d'une dérogation à la loi commune ; privilège : Las immunitats del Mouièn Atge = Les immunités féodales. – Privilège concédé par le roi à une personne, à une ville, sur les terres de laquelle ses officiers n'avaient plus accès : L'immunitat d'un doumèno = L'immunité d'un domaine. Syn. plus courants dans les deux cas, *franquiso, pribilètge*. *Immunitat de la Glèiso = Immunité ecclésiastique, droit qui s'appliquait aux lieux sacrés, aux biens d'Eglise et aux charges ecclésiastiques. Immunitat diplomatico = Immunité diplomatique, immunité qui couvre les ambassades, les ministres plénipotentiaires et les membres du personnel des ambassades, qui échappent à l'application de la loi pénale française et aux poursuites devant les juridictions françaises. Immunitat parlamentario = Immunité parlementaire, immunité qui couvre les membres du Parlement, qui ne peuvent être poursuivis, pendant la durée des sessions, qu'avec l'autorisation de l'Assemblée dont ils font partie.

— 2) **Immunitat**, f. Immunité, résistance naturelle ou acquise d'un organisme vivant à un agent infectieux ou toxique : L'immunitat d'uo populaciou countro l'berim d'uo sèrp = L'immunité d'une population contre le venin d'un serpent.

— **Imne**, m. peu usité. Hymne. Chez les Anciens, chant, poème à la gloire des dieux ou des héros, souvent associé à un rituel religieux. – Chant, poème lyrique à la gloire d'un personnage, d'une grande idée, etc... : L'imne a la joio = L'hymne à la joie. – Pour : Un hymne à la Vierge, v. *cantico*. *Imne nacional = Hymne national, chant patriotique adopté par chaque pays pour être exécuté lors des cérémonies de la vie publique.

— **Inabitable**, adj. Inhabitable, où l'on ne peut habiter : Uo maisou inabitable = Une maison inhabitable. Un país inabitable = Un pays inhabitable.

— **Inabitat**, adj. Inhabité, non habité : Uo zono inabitado = Une zone inhabitée. Uo crambo inabitado = Une chambre inhabitée. Syn. *inoucupat*.

— **Inabituèl**, adj. Inhabituel, inaccoutumé, insolite : Oocupacios inabituèlos = Des occupations inhabituelles. Bié a uo ouro inabituèlo = Venir à une heure insolite, indue. Syn. *inaproupriat*.

— **Inabouable** (inavoable), adj. Inavouable, qui ne peut être avoué : Fè un mestie inabouable = Faire un métier inavouable. Abitudos inabouablos = Des habitudes inavouables. Syn. *qu'on nou pot dise*.

— **Inabouat** (inavoat), adj. Inavoué, non avoué : Abé uo atirenço inabouado andá coualcu = Avoir un penchant inavoué pour quelqu'un.

— **Inabourdable** (inabordable), adj. Inabordable, où l'on ne peut aborder : Uo costo inabourdable = Une côte inabordable. – Dont l'abord est difficile, en parlant d'un lieu : Uo carrèro inabourdable = Une rue inabordable. – En parlant d'une personne, auprès de qui on n'a pas accès : Un directou inabourdable = Un directeur inabordable. Pour : Aujourd'hui tu es inabordable, v. *rebès*. – En parlant d'une chose, qui dépasse les facultés ou les ressources : Un prêts inabourdable = Un prix inabordable. U unibèrs inabourdable andá el = Un monde inaccessible pour lui.

- **Inacabable**, adj. Interminable, infini : Un désert inacabable = Un désert interminable. Syn. *enfinit, enterminable, immense*. – Par exagér. Qui dure très longtemps : Discours, proucès inacabable = Discours, procès fleuve, interminable. Syn. *enterminable*. Un sujèt de coumbersaciou inacabable = Un sujet de conversation inépuisable.
- **Inacabat**, adj. Inachevé, non terminé : Un debé inacabat = Un devoir inachevé. Artisto que deisho uo obro inacabado = Artiste qui laisse une œuvre inachevée. v. aussi *encoumplèt*.
- **Inactibá** (inactivar), v. tr. Inactiver, produire l'inactivation de : Inactibá un birús per l'atsiou de la calou = Inactiver un virus par l'action de la chaleur. On dira plutôt *rende inoufensiou*.
- **Inactibaciou** (inactivacion), f. Inactivation, destruction du pouvoir pathogène d'une substance ou d'un micro-organisme.
- **Inactibitat** (inactivitat), f. Inactivité, absence d'activité : L'inactibitat qu'é mourtalo as afès = L'inactivité est mortelle dans les affaires. Syn. *manco d'actibitat*. L'eiouesh que nèish de l'inactibitat = L'ennui naît de l'inaction. Syn. plus courant *desubroment*.
- **Inactiou** (inactiu), adj. et n. Inactif, qui n'exerce pas d'activité professionnelle : La pouplaciou inactibo = La population inactive. Les actibis e 'ls inactibis = Les actifs et les inactifs. – Pour : Rester inactif toute la journée, v. *desubrat* ; un médicament inactif, v. *ineficace*. *Uo bido inactibo = Une vie atone. Syn. *passibo*.
- **Inadaptable**, adj. Inadaptable, qui n'est pas susceptible d'être adapté : Un bouishou inadaptable a la boutelho = Un bouchon inadaptable à la bouteille. Uo fenno inadaptablo a un posto = Une femme inadaptable à un emploi. On dira plutôt *que nou's pot adaptá*.
- **Inadaptaciou** (inadaptacion), f. Inadaptation, défaut d'adaptation. – Spécialem. Défaut d'adaptation aux exigences de la vie sociale : L'inadaptaciou a la coumunicaciou moudèrno = L'inadaptation à la communication moderne.
- **Inadaptat**, adj. et n. Inadapté, non adapté : Metodos de trebalh inadaptados a la bido = Des méthodes de travail inadaptées à la vie. Materièl inadaptat as besounhs = Matériel inadapté aux besoins. Syn. pour les deux ex. *inaproupriat*. *Mainados inadaptados = Enfance inadaptée, enfants qui justifient de mesures éducatives particulières en raison d'un handicap physique, d'une déficience intellectuelle, de troubles affectifs ou de difficultés liées au milieu.
- **Inadmissible**, adj. Inadmissible, intolérable, scandaleux : Uo negligenço inadmissiblo = Une négligence inadmissible. Syn. *ensupourtable, entoulerable, escandalous*. – Pour : Un témoignage inadmissible, v. *inatceptable*.
- **Inalá** (inalar), v. tr. peu usité. Inhaler, aspirer, absorber par les voies respiratoires des gaz ou des vapeurs : Inalá etèr = Inhaler de l'éther. v. surtout *aspirá*.
- **Inalaciou** (inalacion), f. Inhalation, action, fait d'inhaler : L'inalaciou de bapous d'essenço = L'inhalation de vapeurs d'essence. Syn. plus courant *aspiraciou*. – Traitement qui consiste à inhaler des vapeurs d'eau chaude chargées de principes médicamenteux volatils, à l'aide d'un inhalateur : Fè inalacious = Faire des inhalations.
- **Inalatou** (inalator), adj. Inhalateur, qui sert à des inhalations. – m. Appareil servant à faire des inhalations.
- **Inalterable**, adj. Inaltérable, qui ne peut être altéré : L'or qu'é inalterable = L'or est inaltérable. – Pour : Une amitié inaltérable, indéfectible, v. *ineibranlable*.
- **Inalterat**, adj. Inaltéré, qui n'a subi aucune altération : Bouès inalterat = Du bois inaltéré. On dira plutôt *pla counserbat*.
- **Inanimat**, adj. Inanimé, inerte, qui n'est pas doué de vie : Oubjèts inanimadis = Des objets inanimés. – Privé de vie : Un cos inanimat = Un corps inanimé. – Qui semble privé de vie : Descoubri u ome inanimat aishús la routo = Découvrir un homme inanimé sur la route. – Pour : Une ville inanimée, v. *mort* ; un regard inanimé (fig.), v. *boueit*.
- **Inaogurá** (inaugurar), v. tr. Inaugurer, consacrer ou mettre en service par une cérémonie : Inaogurá un mounument = Inaugurer un monument. – Pour : Inaugurer une mode (fig.), v. *lançá*.
- **Inaoguraciou** (inauguracion), f. Inauguration, cérémonie par laquelle on procède officiellement à la mise en service d'une installation, d'un bâtiment, etc... : L'inaoguraciou d'uo linho aerièno = L'inauguration d'une ligne aérienne. *Ceremounio d'inaoguraciou = Cérémonie inaugurale.
- **Inaplicable**, adj. Inapplicable, qui ne peut être appliqué : Uo decisiou inaplicablo = Une décision inapplicable.

— **Inaplicaciou** (inaplicacion), f. Inapplication, fait de ne pas appliquer, de ne pas mettre en application : L'inaplicaciou d'un plan = L'inapplication d'un plan. – Pour : L'inapplication d'un élève, v. *manco d'aplicaciou*.

— **Inaplicat**, adj. Inappliqué, qui manque d'application, de soin, d'attention : U aprantit inaplicat = Un apprenti inappliqué. On dira plutôt *que manco d'aplicaciou*.

— **Inapreciable**, adj. Inappréciable, dont on ne saurait estimer la valeur : Un tresor inapreciable = Un trésor inappréciable. – Inestimable, précieux : Uo ajudo inapreciablo = Une aide inappréciable. Syn. dans les deux cas *inestimable, precious*.

— **Inapropriat** (inapropriat), adj. Inapproprié, inadapté, inadéquat : Uo souluciou inapropriado = Une solution inappropriée. Syn. *inadaptat*. – Inopportun, intempestif : Uo bisito inapropriado = Une visite inopportune. Presentá's a uo ouro inapropriado = Se présenter à une heure indue.

— **Inarticulable**, adj. Inarticulable, qui ne peut être articulé, exprimé clairement : Mots inarticulablis = Des mots inarticulables.

— **Inarticulat**, adj. Inarticulé, non ou mal articulé : Entene crits inarticuladis = Entendre des cris inarticulés.

— **Inatacable**, adj. Inattaquable, qui n'est pas attaquable : Defensos inatacablos = Des défenses inattaquables. – Fig. Un jutjoment inatacable = Un jugement inattaquable. Pour : Une vertu inattaquable (fig.), v. *sense reprochi*.

— **Inatceptable** (inacceptable), adj. Inacceptable, qui ne peut être accepté : Uo proupousiciou inatceptablo = Une proposition inacceptable. Demando inatceptablo = Demande irrecevable. Syn. *inadmissible*.

— **Incant** (inquant), m. Dans l'expression : Tout a l'incant = Tout pêle-mêle, tout sens dessus dessous.

— **Inedsistenço** (inexistença), f. Inexistence, incréé, néant, non-existence, non-être : L'edsistenço e l'inedsistenço = L'être et le néant. Deishí de l'inedsistenço = Sortir du néant. Trè de l'inedsistenço = Tirer du néant. Pour d'autres acceptions de *néant*, v. *negaciou, nullitat, re*.

— **Inedsistent** (inexistant), adj. Inexistant, qui n'existe pas : Las creaturos ancara inedsistentos = Les êtres encore inexistants. On dira plutôt *que nou edsiston ancara*. – Pour : Une œuvre aux mérites à peu près inexistants, v. *nul*.

— **Ineficace**, adj. Inefficace, non efficace : Uo souluciou ineficaço = Une solution inefficace.

— **Ineficacitat**, f. Inefficacité, manque d'efficacité : L'ineficacitat d'uo mesuro soucialo = L'inefficacité d'une mesure sociale.

— **Ineficaçoment** (ineficaçãoment), adv. Inefficacement : Uo bilo ineficaçoment defensado = Une ville inefficacement défendue.

— **Ineibitable** (inesvitable), adj. Inévitable, immanquable, inéluctable, irrémédiable : Uo catastrofo ineibitablo = Une catastrophe inévitable. Syn. *fatal, irremediable*.

— **Ineibitabloment** (inesvitablament), adv. Inévitablement, immanquablement, inéluctablement, infailliblement, fatalement, forcément, par la force des choses : Aquó que debio arribá ineibitabloment = Cela devait arriver inévitablement. Syn. *irremediabloment, per forço*.

— **Ineibranlable** (inesbranlable), adj. Inébranlable, qu'on ne peut ébranler : Batalhouns ineibranlablis = Des bataillons inébranlables. Rocos ineibranlablos = Des rochers inébranlables. – Fig. Ferme, solide : Uo baso ineibranlablo de l'orde soucial = Une base inébranlable de l'ordre social. Uo amistat ineibranlablo = Une amitié inébranlable, indéfectible. Uo fe ineibranlablo = Une foi sans faille. Syn. *inalterable*.

— **Ineigal** (inesgal), adj. Inégal, qui n'est pas pareil : Forços ineigalos = Des forces inégales. Talents ineigalis = Des talents inégaux. – Pour : Une surface inégale, un terrain inégal ; avoir un pouls inégal, v. *irreguliè* ; conduite, humeur inégale, v. *variable, encounstent, encoustant*.

— **Ineigalitat** (inesgalitat), f. Inégalité, disparité, état de ce qui n'est pas égal : L'ineigalitat des atges, de las parts = L'inégalité des âges, des parts. Syn. plus courant *diferenço*. – Partic. Ecart entre les conditions de vie de classes sociales différentes : Lutá countro l'ineigalitat soucialo = Lutter contre l'inégalité sociale. – Pour : L'inégalité d'un chemin ; l'inégalité de la démarche, v. *irregularitat* ; l'inégalité de la conduite, du caractère (fig.), v. *encounstenço, encoustenço*.

— **Ineigalable** (inesgalable), adj. Inégalable, insurpassable : Uo boutat ineigalablo = Une beauté inégalable, sans pareille. Syn. *encoumparable*.

— **Ineigalat** (inesgalat), adj. Inégalé, non égalé : Un sutcès ineigalat = Un succès inégalé.

— **Ineigaloment** (inesgalament), adv. Inégalement, de façon inégale : Poètos ineigaloment douadis = Des poètes inégalement doués.

— **Ineilegible** (ineslegible), adj. Inéligible, qui ne peut être élu : Un candidat ineilegible = Un candidat inéligible.

— **Inercio** (inercia), f. Inertie, propriété de la matière qui fait que les corps ne peuvent d'eux-mêmes modifier leur état de mouvement. Pour : L'inertie de la volonté (fig.), v. *manco de boulentat* ; inertie du caractère, de l'esprit (fig.), v. *feblèssu, feblesso*. – Résistance passive, qui consiste principalement à ne pas obéir. *Armoment per inercio = Armement par inertie, principe utilisé pour le fonctionnement des fusées-détonateurs. Forço d'inercio = Force d'inertie, résistance que les corps opposent au mouvement, et qui résulte de leur masse. Inercio elecromanhetico = Inertie électromagnétique, nom donné, par analogie à l'inertie mécanique, à la propriété conférée à un circuit électrique par les phénomènes d'induction. Prencipi d'inercio = Principe d'inertie, principe attribué à Galilée, et aux termes duquel tout point matériel qui n'est soumis à aucune force est soit au repos, soit animé d'un mouvement rectiligne et uniforme.

— **Inèrte**, adj. peu usité. Inerte, sans activité ; inanimé : La matière inèrte = La matière inerte. v. *morto*. – Pour : Esprit inerte (fig.). v. *embourrugat, entoumit, esclabo, presouniè de las abitudos, flaounhac*.

— **Inescusable** (inexcusable), adj. Inexcusable, non excusable : Uo faouto inescusablo = Une faute inexcusable. Un criminèl inescusable = Un criminel inexcusable. Syn. *emperdounable*.

— **Inesperat**, adj. Inespéré, qu'on ne pouvait espérer : Abé uo shanço inesperado = Avoir une chance inespérée, inouïe. Syn. *encresible*.

— **Inesperienço** (inexperiença), f. Inexpérience, manque d'expérience : L'inesperienço de la junèssu = L'inexpérience de la jeunesse. On dira plutôt *manco d'esperienço*. – Faute, erreur due au manque d'expérience : Un trebalh plé d'inesperienços = Un travail où abondent les inexpériences.

— **Inesperimentat** (inexperimentat), adj. Inexpérimenté, qui manque d'expérience : U aprantit inesperimentat = Un apprenti inexpérimenté. – Dont on n'a pas fait l'expérience : Un proucedat inesperimentat = Un procédé inexpérimenté.

— **Inespiable**, adj. peu usité. Inexpiable, qui ne peut être expié : Crimes inespiablis = Des crimes inexpiables. Uo countunho inespiablo = Une haine inexpiable. v. surtout *emperdounable*. – Pour : Lutte inexpiable, v. *a mort*.

— **Inespiat** (inexpiat), adj. Inexpié, non expié : Un crime inespiat = Un crime inexpié.

— **Inespllicable** (inexplicable), adj. Inexplicable, très difficile ou impossible à expliquer : Le sèou depart qu'é inespllicable = Son départ est inexplicable. Pour : Un caractère inexplicable, v. *bizarre, estrange*. Un fenomènò inespllicable = Un phénomène paranormal. – m. Ce qui ne peut s'expliquer : Nou admète l'inespllicable = Ne pas admettre l'inexplicable.

— **Inespliat** (inexplicat), adj. Inexpliqué, non expliqué ; non éclairci : Fèt, tèste inespliat = Fait, texte inexpliqué.

— **Inesplourable** (inexplorable), adj. Inexplorable, très difficile à explorer : Uo regiou inesplourablo = Une région inexplorable.

— **Inesplourat** (inexplorat), adj. Inexploré, non exploré : Zonos inesplourados = Des zones inexplorées.

— **Inesploutable** (inexploitable), adj. Inexploitable, non exploitable : Uo mino inesploutablo = Une mine inexploitable. On dira plutôt *que nou's pot esploutá*.

— **Inesploutat** (inexploitat), adj. Inexploité, non exploité : Bosques inesploutadis = Des bois inexploités.

— **Inestimable**, adj. Inestimable, qu'on ne saurait trop estimer : U ajudaire inestimable = Un auxiliaire inestimable. Uo shanço inestimablo = Une chance inestimable. Syn. dans le dernier cas *encresible*.

— **Inhaço** (Inhaça) (sent), n. pr. Ignace (saint), martyr chrétien (1^{er} s. ap. J.-C. - v. 107). – Prénom masc.

— **Inhourá** (inhorar), v. tr. Ignorer, ne pas savoir, ne pas connaître : Qu'inhori s'a oun demouro aro = J'ignore où il habite maintenant. Syn. plus courant *nou sabé*. Pour : Ignorer les difficultés matérielles, v. *nou counèishe*. – Inhourá's (inhora's), v. pr. S'ignorer, feindre de ne pas se connaître les uns les autres : An public, que s'inhoron = En public, ils s'ignorent.

— **Inhourat** (inhorat), adj. Ignoré, inconnu, obscur : Aque'l aoutou que's demourèc inhourat pendent un siècle = Cet auteur est resté ignoré pendant un siècle. Syn. *encounegut, encounougut*.

— **Inhourenço** (inhorença), f. Ignorance, état de celui qui ne sait pas : L'inhourenço de la bertat = L'ignorance de la vérité. Manque général de connaissances : La 'scolo oubligatouèro qu'é un remèdi

countro l'inhourenço = L'école obligatoire est un remède contre l'ignorance. Méconnaissance, défaut de connaissance d'un objet déterminé : L'inhourenço del debé = L'ignorance du devoir.

— **Inhourent** (inhorent), adj. et n. Ignorant, béotien, ignare, inculte : U eilèbo inhourent = Un élève ignorant. – Pour : Etre ignorant des derniers évènements, v. *nou couneishe, nou èste al courent de*. *Fè l'inhourent = Faire l'ignorant, feindre de ne pas savoir ce dont il s'agit.

— **Iniciá** (iniciar), v. tr. Initier, admettre parmi les adeptes d'une religion : Iniciá jouesis juibis al cristianisme = Initier de jeunes juifs au christianisme. Amener à une première connaissance : Iniciá u eilèbo a las cienços = Initier un élève aux sciences. – Iniciá's (iniciá's), v. pr. S'initier, s'instruire dans : Iniciá's as mistèris de l'art = S'initier aux mystères de l'art.

— **Iniciaciou** (iniciacion), f. Initiation, action d'initier ou d'être initié : L'iniciaciou a la filosofio, a la poulitico = L'initiation à la philosophie, à la politique. L'iniciaciou a uo soucietat secrèto = L'initiation à une société secrète. *D'iniciaciou = Initiatique : Bouiatge d'iniciaciou = Voyage initiatique.

— **Inicial**, adj. Initial, qui est au commencement ; qui commence : Letro, sillabo inicialo = Lettre, syllabe initiale. Les mots inicialis = Les mots initiaux. On dira plus couramment *del coumençoment, del deibut*. *Celulos inicialos ou inicialos = Cellules initiales ou initiales, cellules des végétaux supérieurs d'où dérivent les divers tissus de l'axe (épiderme, écorce, cylindre central, moelle). Syn. *celulos primitibos*.

— **Inicialo** (iniciala), f. Initiale, première lettre ou premier phonème d'un mot : L'inicialo d'un shapitre = L'initiale d'un chapitre. Première lettre d'un nom de personne : Sinná amb las inicialos = Signer de ses initiales. *Fardo, serbici amb inicialos = Linge, service monogrammé.

— **Iniciat**, adj. et n. Initié, personne qui est au courant de certaines pratiques, qui est instruite dans quelque art : Counsultá u iniciat = Consulter un initié. *Delit d'iniciat = Délit d'initié, infraction commise par ceux qui, disposant d'informations privilégiées, réalisent en Bourse des opérations bénéficiaires.

— **Iniciatibo** (iniciativa), f. Initiative, action de proposer ou de faire le premier une chose : Prene l'iniciatibo de proupousá uo resouluciou = Prendre l'initiative de proposer une résolution. – Résultat de cette action : Le goubèrnmnt qu'a pres d'urousos iniciatibos = Le gouvernement a pris d'heureuses initiatives. – Droit de proposer certaines choses : L'iniciatibo parlamentario = L'initiative parlementaire. – Qualité d'une personne qui sait prendre la décision nécessaire : Fè probó d'esprit d'iniciatibo = Faire preuve d'esprit d'initiative. *Sendicat d'iniciatibo = Syndicat d'initiative.

— **Iniciatou** (iniciator), adj. et n. Initiateur, qui initie : Que fuc le prencipal iniciatou de la resouluciou = Il a été le principal initiateur de la résolution. L'iniciatriço d'un coumplot = La fomentatrice d'un complot.

— **Ininí**, n. pr. Inini, rivière de la Guyane française, qui avait donné son nom à un arrondissement s'étendant sur tout l'intérieur du pays.

— **Inimitable**, adj. Inimitable, qu'on ne peut imiter : Uo 'ntrepretaciou inimitablo = Une interprétation inimitable. Syn. *encoumparable*.

— **Inná** (innar), v. intr. Hennir, crier, en parlant du cheval : La cabalho qu'innabo a la bordo = La jument hennissait dans la grange.

— **Innoubá** (innovar), v. intr. Innover, introduire quelque chose de nouveau dans un domaine particulier : Qu'an pla innoubat al saloun anouán = On a beaucoup innové au salon cette année.

— **Innoubaciou** (innovacion), f. Innovation, action d'innover, de créer quelque chose de nouveau. Ce qui est nouveau, nouveauté, création : Las innoubacious tecnicos = Les innovations techniques. Syn. *creaciou*.

— **Innoubatou** (innovator), adj. et n. Innovateur, novateur, qui innove : U innoubatou an matièro esconómico = Un innovateur en matière économique.

— **Inouenço** (inocença), f. Innocence, état d'un être non coupable : Le presouniè n'aturo cap de proutestá de la sèbo inouenço = Le prisonnier ne cesse de clamer son innocence. – Etat de celui qui ignore le mal : L'inouenço d'un mainadou = L'innocence d'un garçonnet. – Candeur, ingénuité, naïveté, crédulité : Abusá de l'inouenço de coualcu = Abuser de l'innocence de quelqu'un. – Ironiq. naïveté excessive : L'inouenço de las sèbos questionous que fè rise tout le moun = L'ingénuité de ses questions provoque l'hilarité générale. Syn. *simplicitat*. – Virginité : Paná la sèbo inouenço a uo jouesoto = Ravir son innocence à un tendron. – En parlant des choses, état de ce qui n'est pas blâmable : L'inouenço d'uo deimarsho = L'innocence d'une démarche.

— **Inoucent** (inocent), adj. Innocent, qui n'est pas coupable : Recouneishe l'acusat inoucent = Reconnaître l'accusé innocent. – Qui n'est pas blâmable : Un proucedat inoucent = Un procédé innocent. – Qui ignore le mal : Filhotos inoucentos = Des fillettes innocentes. – Candide, ingénu : Un regart inoucent = Un regard innocent. – Simple, crédule, naïf : Quino persouno inoucento ! = Quelle innocente personne ! Qu'é trop inoucent andá soupçouná uo mistificaciou = Il est trop crédule pour soupçonner une mystification. – Qui est simple d'esprit : Le sèou aire inoucent qu'encitabo les camarados a trufá's d'el = Son air innocent poussait ses camarades à se moquer de lui. Pour : Une foule innocente, v. *inoufensiou*. – n. Personne qui n'est pas coupable : Qu'an coundannat u inoucent = On a condamné un innocent. Personne simple, naïve, ingénue : Uo joueso inoucento = Une jeune innocente. Fè l'inoucent = Faire l'innocent, l'ingénu. – Simple d'esprit, simplet, idiot : L'inoucent del bilatge = L'innocent du village. – Tout jeune enfant : Fè soufrí inoucents = Faire souffrir des innocents. *Massacre des Inoucents = Massacre des Innocents, meurtre des enfants de moins de deux ans ordonné, selon saint Matthieu, par Hérode le Grand, qui craignait de voir en Jésus, nouveau-né, un futur roi.

— **Inoucent prumè** (Inocent prumèr) (sent), n. pr. Innocent 1^{er} (saint), pape (mort en 417). Le nom d'Innocent a été porté par 13 papes.

— **Inoucentá** (inocentar), v. tr. Innocenter, déclarer innocent : U arrèst qu'inoucento l'acusat = Un arrêt qui innocente l'accusé. Syn. *disculpá*. – Pour : Chercher à innocenter sa conduite, v. *escusá, justificá*.

— **Inoucentoment** (inocentament), adv. Innocemment, sans intention mauvaise ou maligne ; sans le vouloir : Fè remercá inoucentoment uo faouto de parlá = Faire remarquer innocemment une faute de langage.

— **Inouculá** (inocular), v. tr. Inoculer, communiquer par inoculation : Inouculá un microbo, uo malaoutio = Inoculer un microbe, une maladie. Pour : Inoculer à quelqu'un une idée fixe (fig.), v. *enculcá*. – Inouculá's (inoculá's), v. pr. S'inoculer, être inoculé, transmis par inoculation : La bariolo que s'inouculo aro sense resisenço = La variole s'inocule sans résistance de nos jours.

— **Inouculable** (inoculable), adj. Inoculable, qui peut être inoculé : La rajo qu'é inouculablo = La rage est inoculable. On dira plutôt *que 's pot dá*.

— **Inouculaciou** (inoculacion), f. Inoculation, introduction ou pénétration dans l'organisme d'une substance contenant les germes d'une maladie : L'inouculaciou d'un birús = L'inoculation d'un virus.

— **Inoucupat** (inocupat), adj. Inoccupé, non possédé ou habité, en parlant des choses : Uo maisou inoucupado = Une maison inoccupée. Syn. *inabitat*. Un territouèro inoucupat = Un territoire inoccupé. – Vacant, libre : Uo plaço inoucupado = Un poste vacant. Syn. *bacant, libre*. – Pour : Vie, personne inoccupée, v. *desubrat, inactiou*.

— **Inoufensiou** (inofensiu), adj. Inoffensif, qui n'attaque personne ; qui ne fait aucun mal : Uo bèstio inoufensibo = Un animal inoffensif. Un remèdi inoufensiou = Un remède inoffensif.

— **Inougurá** (inogurar), v. tr. gall. v. *inaougurá*.

— **Inouguraciou** (inoguracion), f. gall. v. *inaouguraciou*.

— **Inoundá** (inondar), v. tr. Inonder, couvrir d'eau : La ribèro qu'inoundèc les prats = La rivière a inondé les prés. – Pour : La sueur inonde son front, v. *banhá* ; inonder une ville d'affiches (fig.), v. *coubri* ; les fruits inondent les marchés en cette saison, v. *embai*.

— **Inoundable** (inondable), adj. Inondable, submersible, qui peut être inondé : Tèrros inoundablos = des terres inondables.

— **Inoundaciou** (inondacion), f. Inondation, débordement des eaux : L'inoundaciou de l'Arac an milo ouet cent couate-bint dèzo-sèt que fuc desastrouso al bilatge = L'inondation de l'Arac en 1897 fut désastreuse au village. Pour : L'inondation des marchés par les légumes étrangers (fig.), v. *embasiou*. v., d'autre part, *aiouatge*.

— **Inoundat** (inondat), adj. et n. Inondé, personne qui a souffert d'une inondation : Secourí 'ls inoundadis = Secourir les inondés.

— **Inouperable** (inoperable), adj. Inopérable, non opérable : Uo tumou inouperablo = Une tumeur inopérable. On dira plutôt *que nou's pot ouperá*.

— **Inourganisable** (inorganisable), adj. Inorganisable, non organisable : Uo soucietat inourganisablo = Une société inorganisable. On dira plutôt *que nou's pot ourganisá*.

— **Inourganisaciou** (inorganisacion), f. Inorganisation, état de ce qui n'est pas organisé ; désordre : L'inourganisaciou d'un serbici = L'inorganisation d'un service. *L'inourganisaciou prumèro del moun = Le chaos initial du monde.

- **Inourganisat** (inorganisat), adj. Inorganisé, qui n'est pas organisé : Un mouboment inourganisat = Un mouvement inorganisé. *Unibèrs inourganisat = Univers chaotique. – adj. et n. Qui n'appartient pas à un parti, à un syndicat : Coumbence 'ls inourganisadis de s'afiliá al sendicat = Convaincre les inorganisés de rejoindre le syndicat.
- **Inospitaliè** (inospitalièr), adj. Inhospitalier, qui n'est pas accueillant : Un ribatge inospitaliè = Un rivage inhospitalier. Syn. plus courant *saoubatge*.
- **Inoutsidable** (inoxidable), adj. Inoxydable, qui résiste à l'oxydation : Acè inoutsidable = De l'acier inoxydable.
- **Inquet** (Tartein), m. Hameçon. v. aussi *anquet*.
- **Inuit**, n. pr. Inuit. v. *Esquimós*.
- **Inumanitat**, f. Inhumanité, manque d'humanité ; cruauté, férocité : L'inumanitat d'un patrou = L'inhumanité d'un patron. Syn. *cruoutat*. L'inumanitat d'uo situaciou = L'inhumanité d'une situation.
- **Inumèn**, adj. Inhumain, cruel, impitoyable : Un cor inumèn = Un cœur inhumain. – Inspiré par l'inhumanité : Atsiou, respounso inumèno = Action, réponse inhumaine. Syn. dans les deux cas *cruèl* – Qui ne semble pas appartenir à la nature humaine : Un crit inumèn = Un cri inhumain.
- **Inumènoment** (inumènement), adv. Inhumainement, de façon inhumaine : Trató presouniès inumènoment = Traiter des prisonniers inhumainement. Syn. plus courant *cruèloment*.
- **Inusable**, adj. Inusable, qu'il est impossible d'user ; qui dure très longtemps : Souliès inusablis = Des souliers inusables.
- **Inutile**, adj. et n. Inutile, qui ne sert à rien : U ome inutile a la soucietat = Un homme inutile à la société. – adj. Vain, infructueux, oiseux, stérile, superfétatoire, superflu : Uo agitaciou inutilo = Une vaine agitation. Fè uo deimarsho inutilo = Faire une démarche infructueuse. Manifestaciou inutilo = Manifestation platonique. Syn. *sense efèt*. U esforç inutile = Un effort stérile. Paraoulos inutilos = Propos oiseux.
- **Inutilisable**, adj. Inutilisable, non utilisable : U oubjèt inutilisable = Un objet inutilisable.
- **Inutilisat**, adj. Inutilisé, non utilisé, non employé : Ressources inutilisados = Des ressources inutilisées. Syn. *dispounible*.
- **Inutilitat**, f. Inutilité, inanité, stérilité, vanité, caractère de ce qui est inutile : L'inutilitat d'un remèdi = L'inutilité d'un médicament. L'inutilitat d'u esforç = La vanité d'un effort. – Inutilitats, f. pl. Inutilités, choses superflues, inutiles : Un discours plé d'inutilitats = Un discours rempli d'inutilités, de remplissage. Syn. *bourro*.
- **Inutiloment** (inutilament), adv. Inutilement, infructueusement, en vain, sans succès, vainement : Multipliá las oubserbaciou inutiloment = Multiplier inutilement les observations.
- **Ió** (iò), pr. pers. Moi. 1) S'emploie après une préposition : Qu'é arribat après ió = Il est arrivé après moi. 2) Pour insister, comme équivalent au français « moi, je », le pronom pers. sujet étant inusité en occitan : Ió que'm boli maridá = Moi, (pour ma part, personnellement, en ce qui me concerne, quant à moi), je veux me marier. – Pour marquer une opposition : El que s'amuso, ió que trebalhi = Lui, il s'amuse, moi je travaille. – Pour supporter une qualification exprimée par une supposition ou par une subordonnée relative : Ió que soun le boste amic, que bous blami = Moi qui suis votre ami, je vous blâme. 3) Comme apposition à « me » (il est alors précédé de la préposition « a ») : Que m'a bist a ió = Il m'a vu, moi ; et : Que m'a parlat a ió = Il m'a parlé, à moi. 4) Pour décomposer un sujet multiple : La fenno e ió que bous saludam = Ma femme et moi vous saluons. 5) Pour décomposer un objet multiple : Que mous a miat, les mèbis amics e ió = Il nous a conduits, mes amis et moi. 6) Coordonné à un autre objet : N'as cap pensat ne al mèou frai ne a ió = Tu n'as pensé ni à mon frère ni à moi. 7) Comme attribut de ce sujet (lequel n'est pas exprimé en occitan) : N'é cap ió = Ce n'est pas moi. Qu'é ió que bous ac disi = C'est moi qui vous le dis. 8) Dans les propositions sans verbe à mode personnel : Que pensats coumo ió = Vous pensez comme moi. Cu l'a bist ? – Ió = Qui l'a vu ? – Moi. 9) Au lieu de « me » dans les mêmes propositions : Cu a bist ? – Ió = Qui a-t'il vu ? – Moi. *Pour : A moi !, v. *ajudats-me ! al secours !* Ánter bous e ió = De vous vous à moi, entre vous et moi, en secret, entre nous deux. – m. inv. Ce qui constitue la personnalité : Prene coucienco del sèou ió = Prendre conscience de son moi. Syn. *persounalitat*. Le ió qu'é detestable = Le moi est haïssable. – Pour : Faire taire son moi pour penser aux autres, v. *egoïsme*. Ió-mèmo = Moi-même : Qu'ac è fèt ió-mèmo = Je l'ai fait moi-même. – Pour : Un autre que moi-même, v. *coualcu mès que ió-mèmo* ; je suis toujours moi-même, v. *le meme, le mèmò*. – En apposition à « me » : Que m'estouni io-mèmo = Je m'étonne moi-même. – Comme substantif :

Qu'èro u aoute ió-mèmo = C'était un autre moi-même, mon *alter ego*. v. d'autre part, *jou*, d'un emploi beaucoup plus restreint.

— **Ióió** (iòìò), m. inv. Yoyo, jouet consistant en un disque évidé que l'on fait monter et descendre le long d'un fil enroulé sur son axe : Mainado que jogo al ióió = Enfant qui joue au yoyo.

— **Iodo** (iòda), m. Iode, corps simple qui se présente sous forme de paillettes grises : Tinturo d'iodo = Teinture d'iode.

— **Ioudat** (iodat), adj. Iodé, qui contient de l'iode : Aiouo ioudado = De l'eau iodée. – Qui évoque l'iode, surtout en parlant d'une odeur : La sentou ioudado de las algos = La senteur iodée des algues.

— **Iougoslavio** (Iogòslavia), n. pr. Yougoslavie, Etat de l'Europe méridionale formé de quatre républiques.

— **Iougoslavo** (iogòslava), adj. et n. Yougoslave, relatif à la Yougoslavie ; habitant ou originaire de ce pays.

— **Ioun** (ion), m. Ion, atome ou groupe d'atomes ayant gagné ou perdu un ou plusieurs électrons.

— **Ioun** (Ion), n. pr. Myth. gr. Ion, héros grec, ancêtre mythique des Ioniens.

— **Iounièn** (ionièn), adj. et n. Ionien, relatif à l'Ionie et aux Ioniens ; habitant ou originaire de cette région. – m. Ionien, une des principales familles dialectales du grec ancien. *Mar Iounièno = Mer Ionienne, partie de la Méditerranée centrale, comprise entre la Calabre et la Sicile à l'ouest, et la Grèce à l'est.

— **Iouniènos** (Ioniènas) (illos) (illas), n. pr. Ioniennes (îles), archipel grec de la mer Ionienne.

— **Iounièns** (Ionièns), n. pr. Ioniens, peuple qui, dans la conception classique, constituait une des divisions classiques du peuple grec.

— **Iounio** (Ionia), n. pr. Ionie, partie centrale de la région côtière de l'Asie Mineure, peuplée de Grecs venus d'Europe.

— **Iounique** (ionique), adj. Ionique, qui est particulier à l'ancienne Ionie : L'art iounique = L'art ionique. *Archit. Orde iounique = Ordre ionique, ordre d'architecture grecque caractérisé par une colonne cannelée, élancée, posée sur une base moulurée, et par un chapiteau dont l'échine décorée d'oves, est flanquée de deux volutes.

— **Iounisá** (ionisar), v. tr. Ioniser, provoquer l'ionisation de.

— **Iounisaciou** (ionisacion), f. Ionisation, transformation d'atomes, de molécules en ions.

— **Ipecá** (ipeçà), m. Ipeca, racine d'un arbrisseau du Brésil, aux propriétés expectorantes et vomitives.

— **Iperito** (iperita), f. Ypérite, gaz de combat utilisé pour la première fois près d'Ypres en 1917 par les Allemands.

— **Ipermarcat**, m. Hypermarché, magasin exploité en libre service, d'une superficie consacrée à la vente supérieure à 2.500 m.2

— **Ipnotisá** (ipnotisar), v. tr. Hypnotiser, endormir par hypnose : Ipnotisá sèrps = Charmer des serpents. La mandre qu'abio ipnotisat l'esquirol = Le renard avait hypnotisé l'écureuil. v. surtout *fasciná*. – Pour : Il est hypnotisé par les difficultés (fig.), v. *fè's un moun, uo mountanho*.

— **Ipodromo** (ipòdròma), m. Hippodrome, lieu aménagé pour les courses de chevaux et de chars. – Champ de courses : L'ipodromo de la Cepièro a Toulouso = L'hippodrome de la Céprière à Toulouse.

— **Ipolito** (Ipòlita) (sent), n. pr. Hippolyte (saint), prêtre romain et martyr (v. 170-235). – Prénom masc.

— **Ipolito** (Ipòlita), n. pr. Hippolyte, fils du héros athénien Thésée. Aimé de Phèdre, épouse de son père, il en repoussa les avances. Pour se venger, elle l'accusa d'avoir voulu attenter à son honneur, et Thésée invoqua Podéidon, qui fit périr Hippolyte.

— **Ipopotamo** (ipòpòtama), m. Hippopotame, mammifère massif vivant dans les fleuves africains.

— **Ipotenuso** (ipòtenusa), f. Hypoténuse, côté d'un triangle rectangle opposé à l'angle droit, et qui est le plus grand des trois côtés : Le carrat de l'ipotenuso qu'é eïgal a la soumo des carrats des dus aoutis coustats = Le carré de l'hypoténuse est égal à la somme des carrés des deux autres côtés.

— **Ipoucrisio** (ipocrisia), f. Hypocrisie, rouerie : Prene l'masque de l'ipoucrisio = Prendre le masque de l'hypocrisie. Syn. plus idiomatique *falsetat*. – Action hypocrite : Nou poudé supourtá las ipoucrisios = Ne pas pouvoir supporter les hypocrisies.

— **Ipoucrito** (ipocrita), adj. et n. Hypocrite, roué, faux-cul, personne qui affecte une vertu, une piété qu'elle n'a pas : Detestá 'ls ipoucritos = Détester les hypocrites. – Qui dénote de l'hypocrisie. Paraoulos

ipoucrites = Des propos hypocrites. Un persounatge ipoucrito e fals = Un personnage doucereux et fourbe. Syn. plus idiomatiques, v. *balitre*.

— **Ipoucritoment** (ipocritament), adv. Hypocritement, de façon hypocrite : Un toun ipoucritoment respectuous = Un ton hypocritement respectueux.

— **Ipoutecá** (ipotecar), v. tr. Hypothéquer, consentir une hypothèque sur un bien dont on est propriétaire : Ipoutecá un prat, uo maisou = Hypothéquer un pré, une maison. – Garantir par une hypothèque : Ipoutecá uo creanço = Hypothéquer une créance. – Pour : Hypothéquer maladroitement l’avenir (fig.), v. *prepará’s u abenir riscat*.

— **Ipoutecable** (ipotecable), adj. Hypothécable, qui peut être hypothéqué : Les bes ipoutecablis = Les biens hypothécables.

— **Ipoutecari** (ipotecari), adj. Hypothécaire, qui se rapporte aux hypothèques ; garanti par une hypothèque : Un prêt ipoutecari = Un prêt hypothécaire. *Creanciè ipoutecari = Créancier hypothécaire, celui qui a une hypothèque.

— **Ipoutecat** (ipotecat), adj. Hypothéqué, soumis à une hypothèque (au pr. et au fig.) : Uo proupietat ipoutecado = Une propriété hypothéquée. – Pour : Un avenir hypothéqué, v. *amb risques*.

— **Ipoutèco** (ipotèca), f. Hypothèque, droit réel dont est grevé un bien immobilier au profit d’un créancier pour garantir le paiement de sa créance. – Fig. Cause de dépréciation : La malaoutio qu’è uo grabo ipoutèco = La maladie est une lourde hypothèque. *Counserbaciou de las ipoutècos = Conservation des hypothèques, bureau dirigé par un conservateur, où sont reçues et conservées les copies d’actes constitutifs d’hypothèques. Ipoutèco coumbenciounèlo = Hypothèque conventionnelle, hypothèque consentie par le débiteur sur un de ses immeubles. Ipoutèco legalo = Hypothèque légale, hypothèque donnée par la loi à une personne qu’elle veut protéger (mineur, femme mariée) sur les biens immeubles d’une autre personne (tuteur, mari). Fig. Lebá l’ipoutèco = Lever l’hypothèque, enlever ce qui cause préjudice. Fig. Prene uo ipoutèco aishús l’abenir = Prendre une hypothèque sur l’avenir, disposer d’une chose avant de la posséder.

— **Ipoutèso** (ipotèsa), f. Hypothèse, procédé de raisonnement scientifique qui consiste à supposer quelque chose que l’on vérifiera par ses conséquences. – Vaste explication scientifique non vérifiée : Eilabourá uo ipoutèso = Echafauder une hypothèse. v. aussi *teorio*. – Donnée d’un problème : Formulá l’ipoutèso and’arribá a la counclusiou = Formuler l’hypothèse pour atteindre la conclusion. – Conjecture, supposition en général : Fè uo ipoutèso = Faire une hypothèse. *Pour : En toute hypothèse, v. *de touto faïçou*.

— **Ipoutetique** (ipotetique), adj. Hypothétique, fondé sur une hypothèse : Un rasounoment ipoutetique = Un raisonnement hypothétique. – Pour : Un succès hypothétique, aléatoire, v. *encertèn*.

— **Irac**, n. pr. Irak, Iraq, Etat de l’Asie occidentale.

— **Iracliòn** (Iracliòn), n. pr. Iraklion, anc. Candie. Syn. *Eracliòn*.

— **Irago** (iraga) (Tartain), f. Courtilière. v. aussi *arègo, irègo*.

— **Irán** (Iran), n. pr. Iran, Etat de l’Asie occidentale, république islamique. *Camí de fèr que trabèssou l’Irán = Transiranien.

— **Iranièn**, adj. et n. Iranien, relatif à l’Iran ou à ses habitants ; habitant ou originaire de l’Iran. – adj. et n. Se dit des langues, apparentées entre elles, qui ont été ou sont parlées sur le plateau d’Iran ou dans les régions avoisinantes.

— **Iranjado** (iranjada), f. Orangeade, boisson faite de jus d’orange, de sucre et d’eau.

— **Iranjat**, adj. Orangé, qui tire sur la couleur de l’orange : Uo 'stoufo iranjado = Un tissu orangé.

— **Orange**, m. Orange, fruit de l’oranger : Minjá’s u orange = Manger une orange. *Orange amarguent = Orange amère. – m. et adj. inv. Couleur de l’orange ou semblable à celle de l’orange : U orange clar = Un orange clair. Ribants orange = Des rubans orange.

— **Irangè** (irangèr), m. Oranger, arbre fruitier. *Aiouo de flou d’irangè = Eau de fleur d’oranger, essence extraite par distillation des fleurs du bigaradier et utilisée comme arôme en pâtisserie. Plantaciou d’irangès = Orangerie.

— **Iraqièn**, adj. et n. Irakien ou iraquien, relatif à l’Irak ; habitant ou originaire de ce pays. – m. Dialecte arabe parlé en Irak.

— **Irat**, adj. peu usité. Courroucé, en colère : La fenno que s’en anèc irado = La femme est partie courroucée.

— **Irègo** (irèga), f. Courtilière. Syn. *arègo*. v., d’autre part, *irago*.

- **Irèno** (Irèna) (sento), n. pr. Irène (sainte), martyre (morte en 304). Impératrice d'Orient (v. 782-803). – Prénom fém.
- **Irís**, m. (pl. irisses). Iris, plante souvent cultivée pour ses fleurs ornementales et odorantes. Substance parfumée tirée du rhizome de l'iris : Essenço d'irís = Essence d'iris.
- **Irlandés**, adj. et n. Irlandais, relatif à l'Irlande ou à ses habitants ; habitant ou originaire de l'Irlande. *Mar d'Irlando = Mer d'Irlande, bras de mer entre la Grande-Bretagne et l'Irlande. Raço irlandeso = Race irlandaise, race chevaline venant d'Irlande, à l'origine de diverses races de poneys et de variétés bretonnes. Raços irlandesos = Races irlandaises, nom donné à plusieurs races de chiens : Le setèr irlandés = Le setter irlandais. – m. Une des langues officielles de la république d'Irlande.
- **Irlando** (Irlande) (republico d') (republica d'), n. pr. Irlande (république d'), Etat de l'Europe occidentale occupant la plus grande partie de l'île d'Irlande.
- **Irlando del Nort** (Nòrd), n. pr. Irlande du Nord, partie du Royaume-Uni dans le nord-est de l'île d'Irlande (ancienne province de l'Ulster).
- **Iro** (ira), f. peu usité. Ire, colère.
- **Iroshimá** (Iròshimà), n. pr. Hiroshima, port du Japon, sur la mer Intérieure. Les Américains y lancèrent, le 6 août 1945, la première bombe atomique, qui fit environ 140.000 victimes (décédées en 1945).
- **Iroucouès** (irocoès), adj. Iroquois, qui appartient aux Iroquois ; qui leur est propre. – Famille des langues indigènes de l'Amérique du Nord, parlées au moment de la conquête et, pour la plupart disparues ou en voie de disparition aujourd'hui.
- **Iroucouèsis** (Irocoèsis), n. pr. Iroquois, nom donné par les Français aux Indiens qui peuplaient les rives des lacs Erié, Huron, Ontario et du fleuve saint-Laurent. Ils luttèrent contre les Français, alliés des Hurons, jusqu'en 1701.
- **Iroundèlo** (irondèla), f. gall. Fam. Hirondelle, agent cycliste. – Pour le passereau migrateur, v. *randolo, roundolo*.
- **Irraciounèl** (irracionèl), adj. peu usité. Irrationnel, inaccessible à la raison ; contraire à la raison : Uo counduito irraciounèlo = Une conduite irrationnelle. – Ce qui, dans l'objet de la connaissance, se révèle irréductible à la seule raison. v. surtout *illougique*. *Noumbre irraciounèl = Nombre irrationnel, nombre réel qui n'est pas un nombre rationnel, qui ne peut s'écrire comme quotient de deux entiers.
- **Irradiá** (irradiar), v. tr. Irradier, exposer à certaines radiations : Irradiá u ourgano malaout = Irradier un organe malade. Syn. *tratá amb reiouns*. – Pour : Les rayons d'un centre lumineux irradiant de tous côtés, v. *proupagá's*.
- **Irradiaciou** (irradiacion), f. Irradiation, exposition d'un corps à la lumière ou à un rayonnement radio-actif : L'irradiaciou del persounèl d'uo centralo atoumico = L'irradiation du personnel d'une centrale atomique. – Phénomène qui se produit lorsqu'une excitation vive vient frapper certains éléments nerveux dont l'irritation se communique à des parties voisines. – Pour : L'irradiation des rayons solaires ; la puissance d'irradiation de la générosité (fig.), v. *proupagaciou* ; irradiation, phénomène par lequel l'œil perçoit de la lumière au-delà du périmètre réel des objets brillants, v. *barán*.
- **Irrealitat**, f. Irréalité, qualité de ce qui est irréel : L'irrealitat d'un paisatge demès la broumo baisho = L'irréalité d'un paysage dans le brouillard.
- **Irreconciliable** (irreconciliable), adj. Irréconciliable, qu'on ne peut réconcilier : Ennemics irreconciliables = Des ennemis irréconciliables. On dira plutôt *a coutèls, fachadis a mort*.
- **Irreductible**, adj. Irréductible, qu'on ne peut ramener à une forme plus simple : Uo fratsiou irreductible = Une fraction irréductible. – Se dit d'un composé chimique qui ne peut être réduit. – Qui ne peut être remis à sa place normale : Uo fracturo irreductible = Une fracture irréductible. – Pour : Des oppositions irréductibles, v. *irreconciliable*.
- **Irreèl**, adj. et n. Irréel, qui n'est pas réel : Un paisatge irreèl = Un paysage irréel. – Pour : Des êtres irréels, féériques, v. *fabulous, fantastique*. *Modo irreèl ou irreèl, forme verbale ou construction qui présente une action ou un état comme une hypothèse irréalisable.
- **Irregularitat**, f. Irrégularité, manque de régularité : L'irregularitat d'un edifici = L'irrégularité d'un édifice. L'irregularitat de las bisitos del medaci = L'irrégularité des visites du docteur. – Chose, action irrégulière : Un counde que presento irregularitats = Un compte qui présente des irrégularités.
- **Irreguliè** (irregulière), adj. Irrégulier, qui n'est pas régulier, uniforme : Uo surfaço irregulièro = Une surface irrégulière, inégale. – Qui n'est pas constant dans son travail : Uo eilèbo irregulièro = Une élève

irrégulière. Esforces irregulièris = Des efforts discontinus, épisodiques. – Qui n'est pas conforme aux lois, aux règlements : Uo decisiou irregulièro = Une décision irrégulière. Syn. *illegal*. *Bèrbe irreguliè = Verbe irrégulier, verbe dont la conjugaison s'écarte du type considéré comme fondamental et normal. Pouls irreguliè = Pouls irrégulier, pouls dont les pulsations ne sont pas uniformes.

— **Irregulièroment** (irregulièrament), adv. Irrégulièrement, de façon irrégulière : Passá la frontiero irregulièroment = Franchir la frontière irrégulièrement. Syn. *illegaloment*. Pour : Travailler irrégulièrement, v. *a cops de 'stounos*.

— **Irreparable**, adj. Irréparable, qui ne peut être réparé : Doumatges irreparablis = Des dommages irréparables. Un malur irreparable ; uo faouto irreparablo = Un malheur irrémédiable ; une faute irrémédiable. – Pour : Une maladie irrémédiable, irrémissible, v. *encurable, fatal*. – m. Crenhe l'irreparable = Craindre l'irréparable.

— **Irresistible**, adj. Irrésistible, à quoi l'on ne peut résister : Uo forço irresistible = Une force irrésistible ; et, au fig. : Uo atirenço irresistible = Un charme irrésistible. – A qui l'on ne peut résister : Qu'é u ome irresistible = C'est un homme irrésistible.

— **Irresistiblement** (irresistiblement), adv. Irrésistiblement, de façon irrésistible : Èste irresistiblement atirat pel joc = Être irrésistiblement attiré par le jeu.

— **Irrespirable**, adj. Irrespirable, non respirable : L'aire d'aquelo pèço qu'é irrespirable = L'air de cette pièce est irrespirable. On dira plutôt *nou's pot cap respirá an aquelo pèço*. – Pour : Une atmosphère familiale irrespirable, v. *ensupourtable*.

— **Irrespousabilitat** (irrespousabilitat), f. Irresponsabilité, état d'une personne ou d'une chose qui n'est pas responsable : Plaidejá l'irrespousabilitat d'u acusat = Plaider l'irresponsabilité d'un accusé. *Prencipi de l'irrespousabilitat del shèf de l'Etat = Principe de l'irresponsabilité du chef de l'Etat, principe selon lequel le chef de l'Etat n'est responsable des actes accomplis dans l'exercice de ses fonctions qu'en cas de haute trahison. Prencipi de l'irrespousabilitat des parlamentarís = Principe de l'irresponsabilité des parlementaires, principe selon lequel aucun membre du Parlement ne peut être poursuivi, arrêté, détenu ou jugé à l'occasion des opinions ou votes émis par lui dans l'exercice de ses fonctions.

— **Irrespousable** (irrespousable), adj. Irresponsable, qui n'est pas capable de répondre de ses actes, de sa conduite : Adultes irrespousablis = Des adultes irresponsables. – Inconséquent : Fè uo deimarsho irrespousablo = Faire une démarche inconséquente.

— **Irritá** (irritar), v. tr. Irriter, mettre en colère : Que m'irrito la falsetat = La fourberie m'irrite. Syn. *nou poudé supourtá*. – Pathol. Déterminer l'irritation = Las ourtrigos qu'irriton la pèl = Les orties irritent la peau. – Irritá's (irritá's), v.pr. S'irriter, devenir irrité, excité : La sèbo pèl que s'irrito faciloment = Sa peau s'irrite facilement. – Pour : S'irriter pour un rien, v. *encouleri's*.

— **Irritable**, adj. Irritable, qui s'irrite facilement ; qui est vivement affecté par les impressions reçues : Un besí irritable = Un voisin irritable. – Se dit d'un tissu, d'un organe qui s'irrite facilement : Abé la gorjo irritable = Avoir la gorge irritable.

— **Irritaciou** (irritacion), f. Irritation, état d'une personne irritée, en colère : Aquelo respounso que proubouquèc l'irritaciou de l'assistenço = Cette réponse a provoqué l'irritation de l'assistance. Syn. plus courant *coulèro*. – Pathol. Etat inflammatoire localisé à une partie de l'organisme : Uo irritaciou de la pèl = Une irritation de la peau.

— **Irrupciou** (irrupcion), f. Irruption, entrée soudaine et violente : Arrestá uo irrupciou ennemigo = Arrêter une irruption ennemie. – Brusque entrée en général : Clients que fèn irrupciou an un magasin = Des clients qui font irruption dans un magasin. – Pour : L'irruption des eaux de l'Arac au Peyrat, v. *aiouatge* ; la notion d'inégalité a fait irruption dans tous les esprits (fig.), v. *entrá*.

— **Isaac**, n. pr. Isaac, patriarche hébreu, fils d'Abraham et de Sara. Il fut exposé à la mort par son père, dont Dieu éprouva ainsi la foi.

— **Isabèlo de Pourtugal** (Isabèla de Portugal) (sento), n. pr. Isabelle de Portugal (sainte) (1271-1336). Le nom d'Isabelle fut porté par plusieurs reines d'Angleterre, d'Espagne et de Jérusalem. – Prénom fém. v. aussi *Eisabè*.

— **Isaï** (Isaï), n. pr. Isaïe, prophète hébreu (6^{ème} s. av. J.-C.).

— **Isart** (isard), m. Isard, chamois des Pyrénées : Caçá l'isart = Chasser l'isard.

— **Iscarioto** (Iscariòta) = Iscariote, surnom donné à l'apôtre Judas.

— **Isè** (isèr), m. Croûte de lait, dartres, affection cutanée des nourrissons.

- **Ishtart**, n. pr. Ishtart. Syn. Ashtart (v. ce mot).
- **Ishèr**, m. Purin, fraction liquide, principalement constituée d'urines, qui s'écoule du fumier, utilisée comme engrais : Pourtá un ferrat d'ishèr a l'ort = Porter un seau de purin au jardin.
- **Isidor de Sebilho** (Isidòr de Sevilha) (sent), n. pr. Isidore de Séville (saint), docteur de l'Eglise (v.560-636). – Prénom masc.
- **Isís** (Isis), n. pr. Isis, déesse égyptienne, sœur et femme d'Osiris à qui elle rendit la vie, et mère d'Horus, type de l'épouse et de la mère idéales.
- **Islam**, m. Islam, religion des musulmans. Ensemble des pays qui professent cette religion : Ligá's countro l'Islam = Se liguer contre l'Islam.
- **Islamabat** (Islamabad), n. pr. Islamabad, capitale du Pakistan.
- **Islamique**, adj. Islamique, relatif à l'islam : La cibilisaciou islamico = La civilisation islamique.
- **Islamisé** (islamisar), v. tr. Islamiser, convertir à l'islam : Les Arabos qu'islamiserèn un floc de païses = Les Arabes ont islamisé une multitude de pays. – Appliquer la loi islamique à : Islamisé la justicio = Islamiser la justice.
- **Islamisaciou** (islamizacion), f. Islamisation, action d'islamiser : L'islamisaciou d'uo populaciou = L'islamisation d'une population.
- **Islamisme**, m. Islamisme, mahométisme, mouvement politico-religieux préconisant l'islamisation complète, radicale, du droit, des institutions, du gouvernement dans les pays islamiques.
- **Islamisto** (islamista), adj. et n. Islamiste, relatif à l'islamisme ; partisan de l'islamisme.
- **Islandés**, adj. et n. Islandais, relatif à l'Islande ou à ses habitants ; habitant ou originaire de l'Islande. – m. Nom de la langue parlée en Islande depuis la colonisation par les Vikings norvégiens.
- **Islando** (Islanda), n. pr. Islande, île et république de l'Atlantique Nord, au sud-est du Groenland.
- **Ismaèl**, n. pr. Ismaël, fils d'Abraham, considéré par la tradition biblique et coranique comme l'ancêtre des Arabes.
- **Isorèl** (isorèl), m. Isorel, matériau : Uo placo d'isorèl = Une plaque d'isorel.
- **Isoulá** (isolar), v. tr. Isoler, séparer de tous côtés : Isoulá un 'mbassado = Isoler une ambassade. – Mettre, tenir à l'écart des autres hommes : Isoulá un malaout countagious = Isoler un malade contagieux. Libérer de ses combinaisons chimiques : Isoulá un metal = Isoler un métal. – Placer hors de contact avec un corps conducteur d'électricité : Isoulá un circuit = Isoler un circuit. – Protéger des influences thermiques ou acoustiques : Isoulá un loucal = Isoler un local. Pour : Isoler une phrase d'une déclaration (fig.), v. *separá, trè*. – Isoulá's (isolà's), v. pr. S'isoler, se séparer : Isoulá's des sèbis amics = S'isoler de ses amis. Pour : S'isoler, s'abstraire dans ses méditations (fig.) ; se murer dans son chagrin (fig.), v. *absourbá's*. – Rechercher la solitude : Isoulá's an ço sèou = S'isoler, se cloître, se confiner chez soi. Syn. *barricadá's, embarrá's*.
- **Isoulaciou** (isolacion), f. Isolation, action de réaliser un isolement acoustique, électrique ou thermique : Realisé l'isoulaciou d'uo pèço = Réaliser l'isolation d'une pièce.
- **Isoulaciounisme** (isolacionisme), m. Isolationnisme, politique extérieure d'un Etat qui reste volontairement à l'écart des affaires internationales, qui s'isole politiquement et économiquement des autres pays : L'isoulaciounisme des Estats-Unidis d'Americo anquo milo naou cent dèzo-sèt = L'isolationnisme des Etats-Unis d'Amérique jusqu'en 1917.
- **Isoulaciounisto** (isolacionista), adj. et n. Isolationniste, relatif à l'isolationnisme ; partisan de l'isolationnisme : Uo poulitico isoulaciounisto = Une politique isolationniste.
- **Isoulant** (isolant), adj. Isolant, qui isole : La coumbinesou isoulanto d'un plounjur = La combinaison isolante d'un plongeur. Se dit des corps qui ne laissent passer que très difficilement les courants électriques : Le beire qu'é uo matièro isoulanto = Le verre est une matière isolante, un matériau, un corps isolant. *Lengoues isoulantos = Langues isolantes, langues dont les phrases sont formées de mots invariables, ordinairement monosyllabiques, et où les rapports grammaticaux ne sont marqués que par la place des termes ou l'intonation qu'on leur donne : Le shinouès qu'é uo lengoue isoulanto = Le chinois est une langue isolante. – m. Matériau isolant : La pourcelèno qu'é u isoulant = La porcelaine est un isolant.
- **Isoulat** (isolat), adj. Isolé, mis à part ; seul : Fotografíá un detalh isoulat del paisatge = Photographier un détail isolé du paysage. – Peu fréquenté : U endret isoulat = Un lieu isolé, reclus. Syn. *retirat*. – Pour : Une protestation isolée (fig.), v. *endibiduèl*. *Bibe isoulat = Vivre isolé, reclus, sans relations.

- **Isoulatur** (isolatur), m. Isolateur, pièce servant à isoler, et ordinairement à supporter, un conducteur ou un appareil : Mainado que biso u isoulatur amb la froundo = Enfant qui vise un isolateur avec son lance-pierres.
- **Isouloment** (isolament), m. Isolement, ensemble des qualités acquises par un système conducteur du fait de son isolation : Prebese un boun isouloment andá las pèços que dan aishús la carrèro = Prévoir un bon isolement pour les pièces qui donnent sur la rue. – Intervalle séparant deux constructions voisines. – Action de séparer dans des locaux spéciaux des individus atteints de maladies contagieuses : L'isouloment des leprousis = L'isolement des lépreux. – Pour : Aimer l'isolement, v. *soullitudo*.
- **Isoulouèr** (isolouèr), m. Isoleir, cabine où l'électeur met son bulletin de vote sous l'enveloppe : Le secrèt de l'isoulouèr = Le secret de l'isoleir.
- **Ispanio** (Ispania), n. pr. Géog. anc. Hispanie, nom ancien de la péninsule Ibérique.
- **Ispaniolá** (Ispaniolà), n. pr. Hispaniola, nom donné par Christophe Colomb à l'île d'Haïti.
- **Ispanique**, adj. Hispanique, relatif à l'Espagne : Las tradicions ispanicos = Les traditions hispaniques. – Aux Etats-Unis, personne originaire d'Amérique latine : L'assimilaciou des ispaniquis = L'assimilation des hispaniques.
- **Ispanó-ameriquèn** (ispanò-amariquèn), adj. et n. Hispano-américain, relatif à l'Espagne et à l'Amérique. – Relatif à l'Amérique de langue espagnole ; habitant ou originaire de cette région. – m. Espagnol parlé en Amérique du Sud.
- **Ispanó-arabo** (ispanò-araba), adj. Hispano-arabe, hispano-mauresque, se dit de l'art, de la civilisation islamique à l'ouest du bassin méditerranéen au temps où les califes de Cordoue réunissaient sous leur autorité le Maroc et l'Espagne : Las faianços ispano-arabos = Les faïences hispano-arabes.
- **Israèl**, n. pr. Israël, surnom qui, d'après la Bible, fut donné à Jacob après sa lutte contre un ange. – Par extens. Nom donné au peuple juif, descendant d'Israël.
- **Israèl**, n. pr. Israël, Etat du Proche-Orient, sur la Méditerranée.
- **Israélièn**, adj. et n. Israélien, relatif à l'Etat d'Israël ; habitant ou originaire d'Israël. v., d'autre part, *jouiou* et *jousiou*.
- **Israelito** (israelita), adj. et n. Israélite, hébreu, relatif à l'Israël biblique, à son peuple, à sa religion. Juif : La coumunoutat israelito = La communauté israélite.
- **Issá** (Issà), n. pr. Issa, peuple de Djibouti et de la Somalie.
- **Istamboul** (Istambol), n. pr. Istamboul, anc. Byzance, puis Constantinople, principal port et ville de Turquie, sur le Bosphore et la mer de Marmara.
- **Isterio** (isteria), f. Hystérie, névrose caractérisée par la traduction dans le langage du corps des conflits psychiques et par un type particulier de personnalité marqué par le théâtralisme, la dépendance et la manipulation de l'entourage. – Pour : L'opinion était frappée d'une hystérie guerrière (fig.), v. *deliri* ; hystérie collective, agitation, excitation, frénésie, parfois violente, qui gagne collectivement tous les membres d'un groupe, d'une foule, v. *deliri coulectiou*.
- **Isterique**, adj. et n. Hystérique, relatif à l'hystérie ; atteint d'hystérie : Le deliri isterique = Le délire hystérique. Uo isterico = Une hystérique. – Pour : Une foule hystérique (fig.), v. *an deliri, fol*.
- **Istouèro** (istoèra), f. 1) Histoire, déroulement de la vie de l'humanité : Couan e ouon coumenço l'istouèro des omes ? = Quand et où commence l'histoire des hommes ? – Partie du passé connue par des documents écrits : L'istouèro de la Grèço que coumenço debès le naouième siècle abáns le Crist = L'histoire de la Grèce commence vers le 9^{ème} s. av. J.-C. – Récit cherchant à reconstituer le passé dans sa vérité : Trebalhá a uo istouèro de la Prumèro Guèrro moundialo = Travailler à une histoire de la Première Guerre mondiale. – Récit concernant une partie quelconque de l'histoire universelle : L'istouèro des mouièns de trasport = L'histoire des moyens de transport. – Anecdote : Coundá uo istouèro amusento = Raconter une histoire plaisante. *Istouèro naturèlo = Histoire naturelle, autrefois sciences de la nature. Istouèro sacrado = Histoire sacrée, celle qui s'occupe des événements appartenant au domaine religieux. La petito istouèro = La petite histoire, l'histoire anecdotique. – 2) Récit complet d'une action, d'un événement particulier à un individu : L'istouèro d'un bouiatge = L'histoire d'un voyage. – Conte : Las mainados qu'aimon las istouèros = Les enfants aiment les histoires. Syn. *counde*. – Récit mensonger : Malfisats-bous, que coundo istouèros = Méfiez-vous, il raconte des histoires. Syn. *counde*. – Scénario d'un film, canevas d'une pièce, d'un roman. – Pour : Chercher des histoires au voisin, v. *bespilhos*. – Aventure fâcheuse : Qu'agèren uo istouèro de diborço = Ils ont eu une histoire de divorce. *Fam. Aquó qu'é uo aouto istouèro = Ça, c'est une autre histoire, une autre paire de manches.

Syn. *u aoute parelh de mangos*. Fam. Istouèro... ou Istouèro de = Histoire... ou Histoire de, pour, en vue de : Aquò qu'è istouèro... istouèro de parlá = Ça c'est histoire... histoire de parler. Syn. *manièro*. Fam. Qu'è touto uo istouèro = C'est toute une histoire.

— **Istouricoment** (istoricament), adv. Historiquement, du point de vue historique, suivant les règles de l'histoire : Discutá un fèt istouricoment = Discuter un fait historiquement. – Pour : Je ne fais que rapporter historiquement ce qui s'est dit, v. *edsactoment*.

— **Istourièn** (istorièn), n. Historien, spécialiste des études historiques ; auteur d'ouvrages historiques : Uo istourièno reputado = Une historienne réputée.

— **Istourique** (istorique), adj. Historique, qui appartient à l'histoire ; qui est conforme à ses méthodes, à ses règles : Fè recèrcos istouricos = Faire des recherches historiques. Les mounuments istouriquis = Les monuments historiques. – Dont l'histoire fait mention : Prounouncá uo paraoulo istourico = Prononcer une parole historique. *Atges istouriquis, epocos istouricos = Ages, temps historiques, époques sur lesquelles on possède des documents écrits. Persounatge istourique = Personnage historique, personnage qui a réellement existé. Pour : C'est historique (fam.), c'est arrivé vraiment, v. *qu'è bertat* ; materialisme istourique, v. *materialisme*. – m. Narration des faits dans leur ordre chronologique : Fè l'istourique d'uo negouciaciou = Faire l'historique d'une négociation. L'istourique d'u afè = La genèse d'une affaire.

— **Istrio** (Istria), n. pr. Istrie, région de Slovénie et de Croatie, en face de Venise, baignée par l'Adriatique.

— **Itaco** (Itaca), n. pr. Itaque, une des îles Ioniennes, considérée traditionnellement comme le royaume légendaire d'Ulysse.

— **Italianisá** (italianisar), v. tr. Italianiser, rendre italien ; donner des habitudes ou des sentiments italiens à : Italianisá uo coulounio = Italianiser une colonie.

— **Italianisaciou** (italianisacion), f. Italianisation, action d'italianiser.

— **Italièn**, adj ; et n. Italien, qui se rapporte à l'Italie ou à ses habitants : Uo 'specialitat italièno = Une spécialité italienne. – Habitant ou originaire de l'Italie : Les Italièns de Franço = Les Italiens de France. *A l'italièno = A l'italienne, se dit d'une mode d'apprêt des pâtes alimentaires. – Se dit du format rectangulaire d'un livre dont le dos est sur le petit côté du rectangle. – m. Italien, langue romane parlée en Italie. – Peuplier noir. Syn. *piboul*. v., d'autre part, *albá*.

— **Italio** (Italia), n. pr. Italie, Etat de l'Europe méridionale.

— **Italique**, adj. Italique, se dit des populations indo-européennes qui pénétrèrent en Italie au cours du 2^{ème} millénaire : Les poples italiqius = Les peuples italiques. La penensulo Italico = La péninsule Italique. – m. Groupe de langues indo-européennes parlées par ces populations. *Dret italique = Droit italique, ensemble des privilèges accordés à des cités et colonies situées hors d'Italie, qui les dispensait d'impôt foncier et leur permettait de battre monnaie de cuivre. – adj. et f., nom donné à une écriture cursive penchée et pointue : Mete un mot an italico = Mettre un mot en italique.

— **Itinerari**, m. Itinéraire, indication du chemin à suivre ; trajet parcouru : Traçá a un bouiatjur le sèou itinerari = Tracer à un voyageur son itinéraire. Syn. plus courants *camí*, *routo*. – Pour : Une carrière qui suit un itinéraire compliqué (fig.), v. *camí*, *routo*.

— **Itito** (itita), adj. Hittite, relatif aux Hittites. – m. Langue indo-européenne parlée par les Hittites.

— **Ititos** (Ititas), n. pr. Hittites, peuple indo-européen qui, entre les 20^{ème} et 12^{ème} s. av. J.-C, constitua un puissant empire en Anatolie centrale.

— **Itlerièn**, adj. et n. Hitlérien, relatif à la doctrine de Hitler, au régime politique qu'il institua ; qui en est partisan. v. aussi *nazí*.

— **Itlerisme**, m. Hitlerisme, doctrine de Hitler. Syn. *naciounal-soucialisme*.

— **Itse**, m. X, lettre inusitée dans l'alphabet du parler biertois. – Math. Symbole littéral désignant souvent une inconnue : Troubá la balou de Itse = Trouver la valeur de X. – Biol. Chromosome sexuel présent en un exemplaire chez l'homme et en deux exemplaires chez la femme. – Arg. scol. Ecole polytechnique : Sourti major de l'Itse = Sortir major de l'X. *Film Itse = Film X, film pornographique. Pour : Monsieur X, v. *Daquós*, *Èstres* ; je te l'ai dit x fois, v. *un floc de cops*. Reiouns Itse = Rayons X, radiations électromagnétiques de faible longueur d'onde, traversant plus ou moins facilement les corps matériels.

— **Itsós** (Icsòs), n.pr. Hyksos, envahisseurs sémites qui conquièrent l'Egypte de 1.730 à 1.580 av. J.-C. (15^{ème} et 16^{ème} dynasties).



J

— **J** (prononcer ji), m. J, neuvième lettre de l'alphabet.

— **Ja**, particule introductive et adv. J'ac sabi = Je le sais, je le sais bien. Ja i soun = J'y suis. – Certes. v. aussi *cèrtos*, *gentos* (*ó*), *quió*. – *Ja nou sio malaout ! = Pourvu qu'il ne soit pas malade ! Ja plabèssò demá ! = S'il pouvait pleuvoir demain ! J'ac agèssos fèt ger ! = Il aurait mieux valu que tu le fasses hier ! Que ne l'as-tu fait hier ! v. aussi *ouè*, *pla*.

— **Jabá** (javà), f. Java, danse populaire parisienne à trois temps, typique des bals musette : Dançá la jabá = Dancer la java. *Fam. Fè la jabá = Faire la java, faire la bringue, s'amuser. Syn. *bamboulá*, *bambosho*, *noço*, *noubá*.

— **Jabá** (Javà), n. pr. Java, île d'Indonésie. *Mar de Jabá = Mer de Java, dépendance du Pacifique, entre Java, Sumatra et Bornéo.

— **Jabanés** (javanés), adj. et n. Javanais, relatif à Java ou à ses habitants ; habitant ou originaire de cette île. – m. Langue du groupe indonésien, répandue sur la quasi-totalité de l'île de Java. – Argot codé qui consiste à insérer après chaque consonne les syllabes *av* ou *va* : Un floc d'apashos que parlabon jabanés = De nombreux apaches parlaient javanais.

— **Jabelot** (javelòt), m. Javelot, arme de jet dont la taille est très réduite par rapport à la lance : Guerrièrs armadis de jabelots = Des guerriers armés de javelots. – Instrument que les athlètes lancent d'une seule main : Uo lançairo de jabelot = Une lanceuse de javelot.

— **Jaç**, m. Emplacement d'une bête à l'étable : Cada baco qu'anabo al sèou jaç = Chaque vache gagnait sa place. Syn. *jaço*. – Gîte du lièvre : Bese uo lèbe al jaç = Voir un lièvre au gîte. – Place, emplacement en général : Souldats que cèrcon un jaç andá dourmí = Des soldats qui cherchent un emplacement pour dormir. Syn. *emplaçoment*, *endret*, *plaço*. v. aussi *tenís*. – Souvent syn. de *courtal* et de *mouscadou*. (v. ces mots).

— **Jacartá** (Jacartà), n. pr. Jakarta, anc. Batavia, capitale de l'Indonésie. Syn. *Djacartá*.

— **Jacènto** (jacenta), f. Jacinthe, lilacée bulbeuse aux fleurs en grappes, mauves, roses ou blanches, très décoratives.

— **Jaço** (jaça), f. Emplacement d'une bête à l'étable. Syn. *jaç*.

— **Jacob** (Jacòb), n. pr. Jacob, le dernier des patriarches bibliques, père de douze fils, dont un songe lui apprit qu'ils seraient les ancêtres des douze tribus d'Israël.

— 1) **Jacoubèn** (jacobèn), n. Jacobin, nom longtemps donné en France aux religieux et aux religieuses de saint Dominique : La glèiso des Jacoubèns, a Toulouso = L'église des Jacobins, à Toulouse.

— 2) **Jacoubèn** (jacobèn), m. et adj. Jacobin, membre du club des Jacobins : Les Jacoubèns = Les Jacobins. – Républicain partisan d'une démocratie centralisée. *Club des Jacoubèns = Club des Jacobins, société politique sous la Révolution française (1789-1799). Il devint l'organe directeur de la Montagne, qui y préparait les séances de la Convention.

— **Jacoutet** (jacotet), m. Veste d'enfant, sorte de brassière : Un moumet amb le jacoutet = Un bébé dans sa brassière.

— **Jafèt**, n. pr. Japhet, troisième fils de Noé, ancêtre, selon la Bible, de l'humanité d'après le Déluge.

— **Jaloun** (jalon), m. Jalon, tige de métal ou de bois qui sert à prendre des alignements : Alinhá jalouns = Aligner des jalons. – Fig. Ce qui sert à diriger, à se diriger dans une voie ; indication préliminaire, point de repère : Paousá 'ls jalouns d'un trebalh = Poser les jalons d'un travail. Elements que serbirán de jalouns andá las recèrcos = Des données qui serviront de repères pour les recherches.

— **Jalouná** (jalonar), v. intr. Jalonner, planter des jalons : Jalouná andá 'ndicá l'camí = Jalonner pour indiquer le chemin. – v. tr. Tracer un alignement, matérialiser un tracé au moyen de jalons : Jalouná un caminot d'escursiou = Jalonner un sentier d'excursion. – Fig. Marquer en guise de jalons : Las reflètsious filosoficos que jalounabon la counferenço = Les réflexions philosophiques jalonnaient la conférence.

— **Jalounoment** (jalonament), m. Jalonnement, action ou manière de jalonner : Le jalounoment d'u itinerari = Le jalonnement d'un itinéraire. *Boumbos de jalounoment = Bombes de jalonnement, bombes éclairantes lancées pour marquer un objectif.

— **Jalous** (jalós), adj. Jaloux, tourmenté par la crainte de l'infidélité : U ome jalous de la sèbo fenno = Un homme jaloux de son épouse. Syn. beaucoup moins courant *gelous*. – Qui témoigne d'une affection soupçonneuse : Uo 'mistat jalouso = Une amitié jalouse. Pour : Un peuple jaloux de son indépendance, v. *que tié a*. *Pour : Etre jaloux comme un tigre, l'être excessivement, v. *mès que mès, tant e mès* ; élève jaloux des prix obtenus par un camarade, v. *embejous*. – n. Personne dont l'amour est inquiet : Le sèou ome qu'é un jalous que la ren pla malouroso = Son mari est un jaloux qui la rend très malheureuse. Syn. beaucoup moins courant, *gelous*.

— **Jalousio** (jalousia), f. Jalousie, sentiment produit par la crainte que la personne aimée n'en préfère une autre : La jalousio que'l mièc al crime passionèl = La jalousie l'a conduit au crime passionnel. Syn. beaucoup moins courant *gelousio*. – Pour : L'étalage du luxe éveille la jalousie des pauvres gens, v. *embejo* ; jalouser un voisin, v. *embejá*.

— **Jalousoment** (jalosament), adv. Jalousement, avec jalousie : Que surbelho jalousoment las sourtidos de la sèbo fenno = Il surveille jalousement les sorties de sa femme. – Pour : Il regarde jalousement ses camarades, v. *amb embejo*.

— **Jamaïco** (Jamaïca), n. pr. Jamaïque, Etat formé par l'une des Antilles, au sud de Cuba.

— **Jamaïquèn**, adj. et n. Jamaïcain, relatif à la Jamaïque ou à ses habitants ; habitant ou originaire de la Jamaïque.

— **Jambes**, n. pr. Jambes, hameau situé au-delà des Bouzigues.

— 1) **Jambiè** (Janvièr) (sent), n. pr. Janvier (saint), évêque de Benevent, en Italie (v. 250-303). – Prénom masc.

— 2) **Jambiè** (Janvièr) (de), n. pr. Sobriquet fam. Mirouze, du Besseit (autres surnoms *Castelhá, Faoure*) ; Dégeilh, des Fontelles. *Janvier* était le prénom d'un aïeul.

— **James**, adv. Jamais, en un temps quelconque : Uo cargo mès pesanto que james = Un fardeau plus lourd que jamais. Pour : Si jamais tu le vois, v. *se per cas*. – En aucun temps (avec la négation *nou*) : Nou bebe james bí = Ne jamais boire de vin. *James mès = Jamais plus, plus jamais. Per james = Pour toujours, à jamais, à tout jamais. Syn. *andá toustem, per la bido*.

— **Jan** ou **Jan l'Ebangelisto** (Evangelista) (sent) (Village), n. pr. Jean l'Evangeliste (saint), apôtre du Christ (mort v. 100). – Nom porté par 17 saints, 4 bienheureux, 23 papes, un archiduc d'Autriche, plusieurs ducs, 2 rois de France, 2 rois d'Aragon et Navarre, 6 rois de Bulgarie, un roi de Castille et de León, un roi de Danemark, de Suède et de Norvège, 8 empereurs d'Orient, un empereur latin d'Orient, 4 empereurs de Trébizonde, un roi d'Angleterre, 2 rois de Hongrie, 2 rois de Jérusalem, un souverain du grand-duché de Luxembourg, 3 rois de Navarre, 3 rois de Pologne, 6 rois du Portugal, 5 électeurs de Saxe, 2 rois de Suède. – Prénom masc. v. aussi *Jouan*.

— **Janciano** (janciana), f. Gentiane, plante des montagnes, aux belles fleurs dorées ou violacées, et dont la grosse racine, amère et tonique est souvent incorporée aux apéritifs.

— **Jandarmario** (jandarmaria), m. Gendarmerie. Syn. *gendarmario* (v. ce mot).

— **Jandarmo** (jandarma), m. Gendarme. Syn. *gendarmo* (v. ce mot).

— **Janet**, n. pr. Diminutif de *Jan* : Janet de Jambes = Jean Pujol « *del Perè* », maçon. v. aussi *Janou, Jouanilhou*. – Sobriquet fam. Teychenné, de Poumadè.

— **Janeto** (Janeta), n. pr. Jeannette, prénom fém.

— **Jan-foutisme** (fotisme), m. fam. Je m'en-fichisme (ou foutisme), attitude de quelqu'un qui manifeste une indifférence totale à l'égard des événements : Fè's remercé pel sèou jan-foutisme = Se faire remarquer par son je m'en-foutisme.

— **Jan-foutiste** (fotista), adj. et m. fam. inv. Je m'en-fichiste (ou foutiste), qui fait preuve de je m'en-fichisme, de je m'en-foutisme ; sans-souci : Qu'ès un jan-foutiste = Tu es un je m'en-foutiste.

— **Janiculo** (Janicula), n. pr. Janicule, colline de Rome, sur la rive droite du Tibre. Elle était consacrée à Janus.

— **Jano** (Jana) **d'Arc** (sento) (senta), n. pr. Jeanne d'Arc (sainte), héroïne française (1412- 1431). – Le nom de Jeanne fut porté par 5 saintes, 3 reines de France, 2 reines de Naples, une duchesse de Bretagne, 2 reines de Castille, 2 reines d'Angleterre, 3 reines de Navarre. – Prénom fam.

— **Janou** (Janon), n. pr. dim. de *Jan* : Janou de *Degá* = Jean Déga *Cousturè*, sabotier au village, originaire d'Ardelle. Syn. *Janet, Jouanilhòu*.

— **Janre**, m. Genre, groupement d'êtres ou d'objets qui ont entre eux des propriétés communes : Cada janre que coumpren dibèrsos espèços = Chaque genre comprend plusieurs espèces. – Dans un sens vague, manière, sorte : Le janre de bido = Le genre de vie. Un janre de boutat = Un genre de beauté. – Pour : Genre familial, simple, sublime, v. *estile, manièro*. – Classe de sujets littéraires ou artistiques de même nature : Janre coumique, dramatique = Genre comique, dramatique. – Catégorie grammaticale fondée sur la distinction naturelle des sexes ou sur une distinction purement conventionnelle : Un mot del janre feminen, masculèn = Un mot du genre féminin, masculin. *Pour : Avoir bon, mauvais genre, avoir de bonnes, de mauvaises manières, v. *bounos, maishantos faiçous* ; faire du genre, se donner un genre, avoir des manières affectées, v. *fè manièros*. Janre umèn = Genre humain, l'ensemble des hommes. Syn. *umanitat*. Pour : Ce n'est pas mon genre, v. *nou m'agrado cap* ; cela n'est pas dans ma façon habituelle d'agir, v. *n'é cap la mèbo abitudo*. Pintruro de janre = Peinture de genre, celle dont les sujets ont un caractère anecdotique.

— **Jansenisme**, m. Jansénisme, doctrine de Jansénius et de ses disciples. Piété et vertu austères, parfois pédantes : Afectá un jansenisme ipoucrito = Affecter un jansénisme hypocrite.

— **Jansenisto** (jansenista), adj. Janséniste, relatif au jansénisme ; qui appartient au jansénisme : La douctrino jansenisto = La doctrine janséniste. – Se dit d'une reliure ne comportant pas de décor sur le plat et dont le dos ne porte que le titre et le nom de l'auteur, placé dans les entre-nerfs, sans aucun ornement. – n. Partisan du jansénisme.

— **Jantí** (Gentí) (de), n. pr. Sobriquet fam. Pujol, du village (Victor, menuisier).

— **Janto** (janta), f. Jante, partie circulaire à la périphérie d'une roue de véhicule : Roudá aishús la janto = Rouler sur la jante.

— **Janús** (Janus), n. pr. Janus, l'un des anciens dieux de Rome, dont il surveille les entrées et les sorties ; c'est pourquoi il est représenté avec deux visages.

— **Jaou** (Jau) (de), n. pr. Sobriquet fam. Bénazet, de Carrabas (deux familles); Teychenné, du Col de Boulogne. Ce surnom vient de *Jaou*, hameau de Boussenac et de Massat, dont leurs aïeux étaient originaires.

— **Jaoujá** (jaugar), v. tr. Jauger, mesurer avec la jauge ; calculer la capacité de : Jaoujá uo barrico = jauger une barrique. – Mesurer la capacité d'un bâtiment : Jaoujá un batèou = Jauger un navire. – Pour : Jauger le niveau d'huile, v. *berifiá amb la jaoujo*. – Mesurer la quantité de produit stockée dans un réservoir. Pour : Jauger une œuvre, les capacités d'un candidat, v. *apreciá, jutjá* ; jauger le péril auquel on a échappé, v. *prene coucienço de*. – v. intr. Avoir une capacité de, en parlant d'un navire.

— **Jaoujo** (jauja), f. Jauge, tout dispositif propre à mesurer une quantité de liquide, de grain. – Indicateur du niveau de l'essence dans le réservoir d'un véhicule et de l'huile dans le carter du moteur : Berifiá l'nibèl de l'oli amb la jaoujo = Vérifier le niveau de l'huile avec la jauge. – Capacité totale ou partielle d'un navire de commerce. – En technique, manomètre pour la mesure des très basses pressions. – Sorte de calibre pour apprécier le diamètre et, par suite, la section d'un fil métallique rond. *Jaoujo de nibèl = Jauge de niveau, indicateur du niveau d'essence dans le réservoir, et de l'huile dans le carter d'un moteur. Jaoujo de pas = Jauge de pas, calibre à plusieurs branches dentelées, et servant à déterminer le pas d'une vis.

— **Jaoune** (jaune), adj. Jaune : Un caiè jaoune = Un cahier jaune. *Pour : Colère jaune, v. *coulèro bioulento*. Frèbe jaouno = Fièvre jaune, maladie contagieuse des pays tropicaux. Le metal jaoune = Le métal jaune, l'or. Raço jaouno = Race jaune, caractérisée par une pigmentation jaunâtre ou cuivrée de la peau, et qui peuple en grande partie l'Asie. – m. Couleur jaune : Le jaoune que't ba pla = Le jaune te va bien. – Personne de race jaune : Que s'é maridado damb un jaoune = Elle s'est mariée avec un jaune. – Briseur de grève : Coumo sendicalisto que detèsto 'ls jaounis = En tant que syndicaliste il déteste les jaunes. – Matière qui sert à teinter ou à colorer en jaune. – Jaune d'œuf. Syn. plus idiomatique *mijol*. – adv. Avec une couleur jaune : Aquel lum électrique qu'esclairò jaoune = Cette lumière électrique éclairait jaune. – Pour : Rire jaune (fig. et fam.), v. *atrapá un prigoul*.

— **Jaounenc** (jaunenc), adj. Jaunâtre, qui tire sur le jaune : Uo pareit jaounenco = Un mur jaunâtre. – Jaunissant, qui jaunit : Uo èrbo jaounenco = Une herbe jaunissante.

- **Jaouní** (jaunir) Que jauneishi, v. tr. Jaunir, rendre jaune : La secaresso qu'a jaounit les prats = La sécheresse a jauni les prés. – v. intr. Devenir jaune : Las fouelhos que jauneishen a la tardou = Les feuilles jaunissent en automne.
- **Jaounisso** (jaunissa), f. Jaunisse, hépatite, ictère : Abé la jaounisso = Avoir la jaunisse. – Pour : En faire une jaunisse, éprouver un fort dépit, v. *atrapá un prigoul*.
- **Jaounissement** (jaunissement), m. Jaunissement, action de rendre jaune ou de devenir jaune : Le jaounissement de la pèl = Le jaunissement de la peau.
- **Jaounit** (jaunit), adj. Jauni, piqué : Fardo jaounido = Du linge jauni. Syn. *picat*.
- **Jaouno** (Jauna) (mar), n. pr. Jaune (mer), dépendance de l'océan Pacifique, entre le Japon et la Corée.
- **Jaoupá** (jaupar), v. intr. Japper, aboyer, en parlant des jeunes chiens : Un canhot que jaoupo = Un chiot qui jappe.
- **Jaoupadís** (jaupadís), pl. Jaoupadisses, m. Jappement, aboiement aigre et perçant des jeunes chiens.
- **Jaoupaire** (jaupaire), adj. et n. Jappeur, qui a l'habitude de japper : Uo canhoto jaoupaire = Une jeune chienne jappeuse.
- **Jaoutá's** (jautá's), v. pr. Se soucier, se préoccuper de : Jaoutá's de l'abenir de las mainados = Se soucier de l'avenir des enfants. Syn. *preocupá's*. *Ja m'en jaouti = Je m'en moque, peu m'importe, je m'en moque comme de ma première chemise, c'est le cadet de mes soucis (par antiphrase). Syn. *ja m'é eígal, ja m'en fouti, que'm brembó*.
- **Japoun** (japon), m. Papè japoun ou japoun = Papier japon ou japon, papier légèrement jaune, soyeux, satiné, nacré, fabriqué autrefois au Japon avec l'écorce d'un mûrier et qui servait aux tissages de luxe ; papier fabriqué à l'imitation du papier japon : U dsemplari aishús japoun = Un exemplaire sur japon..
- **Japoun** (Japon), n. pr. Japon, Etat de l'Asie orientale, formé essentiellement de quatre îles. *Mar del Japoun = Mer du Japon, dépendance de l'océan Pacifique, entre la Russie, la Corée et le Japon.
- **Japounés** (japonés), adj. et n. Japonais, nippon, relatif au Japon ou à ses habitants : Las estampos japounesos = Les estampes japonaises. – Habitant ou originaire du Japon. – m. Japonais, langue parlée au Japon.
- **Jaques** (jacques), m. Jacques, imbécile, niais : Fè l'jaques = Faire le jacques, l'imbécile, le guignol.
- **Jaques** (Jacques) **le Majur** (sent), n. pr. Jacques le Majeur (saint), apôtre (mort en 44 ap. J.-C.). – Le nom de Jacques a été porté par 4 saints, 2 bienheureux, 2 rois d'Angleterre et d'Irlande et rois d'Ecosse, 2 rois d'Aragon, 2 rois de Chypre et de Jérusalem, 7 rois d'Ecosse, un empereur latin d'Orient, 3 rois de Majorque. – Prénom masc.
- **Jaques** (Jacques), n. pr. Hameau situé entre le Besseit et Belot. – Sobriquet fam. Bonneil, de Bagen (dont un ancêtre devait être originaire du hameau de Jaques).
- **Jaquet** (Jacquet) (de), n. pr. Sobriquet fam. Subra, du Sarraillé ; Pujol, d'Encénou ; Pujol, originaire de Labarthe-de-Rivière ; Pujol, de Mundet (Poumè).
- **Jaquilhou** (Jacquihon) (de), n. pr. Sobriquet fam. Loubet, de Carrabas (autre surnom *de la Galio*).
- **Jardí** (jardin), m. gall. Jardí de las Plantos = Jardin des Plantes, jardin botanique. Jardí public = Jardin public, square. – Pour : Jardin potager, v. *ort*.
- **Jardiniè** (jardinier), n. gall. Jardinier, personne dont le métier est de cultiver, d'entretenir les jardins : Le jardiniè del castèl = Le jardinier du château. – Pour : Culture jardinière, v. *de l'ort, des orts*.
- **Jardinièro** (jardinière), f. gall. Jardinière, voiture à deux ou à quatre roues surtout employée par les maraîchers. – Meuble d'ornement supportant ou contenant des fleurs. – Pour : Jardinière, mets composé d'un mélange de divers légumes coupés en petits morceaux, v. *macedouèno*.
- **Jargoun** (jargon), m. Jargon, langage inintelligible : Esplicats-bous clarament, nou's comprèn cap le boste jargoun = Expliquez-vous clairement, on ne comprend pas votre jargon. – Langage particulier à certains groupes, à certaines sociétés, à certaines professions : Le jargoun des filosofos = Le jargon des philosophes. *Parlá un jargoun = Parler petit-nègre. v., par ailleurs, *sharabiá*.
- **Jarret**, m. Bouch. Jarret, morceau de veau prélevé au niveau de la jambe et de l'avant-bras : Un jarret de bedèl = Un jarret de veau. – Pour : Se blesser au jarret, v. *garro*.
- **Jarretèlo** (jarretèla), f. Jarretelle, ruban de caoutchouc qui, d'un côté s'accroche à une ceinture, au corset ou au porte-jarretelles et, de l'autre, se termine par une petite pince qui serre le bas pour le maintenir bien tendu.

- **Jarretièro** (jarretièra), f. gall. Jarretière, ruban ou tissu élastique destiné à maintenir les bas au-dessus ou au-dessous du genou. v. aussi *camolio*, plus idiomatique mais d'un emploi très restreint. *Orde de la Jarretièro = Ordre de la Jarretière, le plus ancien et le plus élevé en dignité des ordres de chevalerie anglais.
- **Jarro** (jarra), f. Jarre, grand vase de grès à ventre et orifices larges, pour conserver l'huile, les poissons et les viandes en salaison : Uo jarro d'oli = Une jarre d'huile.
- **Jasent**, adj. Gisant : La mai jasent = L'accouchée.
- **Jasmèn**, m. Jasmin, arbuste aux fleurs blanches, jaunes ou rougeâtres, réunies en grappes. – Parfum que l'on tire de ces fleurs : Sentí l'jasmèn = Sentir le jasmin.
- **Jasoun** (Jason), n. pr. Myth. gr. Jason, héros thessalien qui conquiert la Toison d'or.
- **Jefté**, n. pr. Jephthé, l'un des Juges d'Israël (12^{ème} s. av. J.-C.).
- **Jeobá** (Jeòvà), n. pr. Jéhovah, prononciation déformée du nom de Yahvé. *Temouèns de Jeobá = Témoins de Jéhovah, groupe religieux qui voit dans la Bible la seule source de vérité.
- **Jeremí**, n. pr. Jérémie, prophète biblique (v. 650/645- v. 580 av. J.-C.). Il fut le témoin de la chute de Jérusalem (587).
- **Jeremiado** (jeremiada), f. fam. Jérémiade, plainte, lamentation persistante, importune: Las jeremiados d'uo mainado malaouto = Les jeremiades d'un enfant malade. Syn. *lamentaciou, planh*.
- **Jeroboam** (jeròbòam), m. Jéroboam, grosse bouteille de champagne d'une contenance de plus de 3 litres.
- **Jeromo** (Jeròma) (sent), n. pr. Jérôme (saint), docteur de l'Eglise (v. 347-420). – Le nom de Jérôme a été porté par 2 saints. – Prénom masc.
- **Jersè**, m. Jersey, tricot ne comportant que des mailles à l'endroit sur une même face. – Vêtement, et en particulier chandail en jersey : Mete's un jersè = Mettre un jersey. *Punt de jersè = Point de jersey, point de tricot obtenu en alternant un rang de mailles à l'endroit et un rang de mailles à l'envers.
- **Jersè** (Jersè), n. pr. Jersey, la plus grande et la plus peuplée des îles Anglo-Normandes.
- **Jerusalèm**, n. pr. Jérusalem, ville sainte de Palestine et lieu de pèlerinage pour les chrétiens, les juifs et les musulmans, proclamée capitale de l'Etat d'Israël en 1980.
- **Jesuito** (jesuita), m. Jésuite, membre de la Compagnie de Jésus : Les Jesuitos = Les Jésuites. – Pour : Avoir affaire à un jésuite (péjor.), v. *balitre*. – adj. Estile jesuito = Style jésuite, style architectural instauré par les Jésuites au 17^{ème} s. *Des Jesuitos = Jésuitique : La mouralo des Jesuitos = La morale jésuitique.
- **Jesús** (jesus), m. Jésus, image, représentation de Jésus enfant : Un jesús de ciro = Un jésus de cire. – Fam. Petit enfant innocent. *Double jesús = Double jésus, format de papier de 72 x 112. Jesús ou papè jesús = Jésus ou papier jésus, format de papier de grande dimension (52 x 72), dont la marge portait autrefois les lettres I.H.S., monogramme de Jésus. *Interj. Jesús ! Jesús, moun Diou ! = Jésus ! Jésus, mon Dieu !, exclamations de surprise, d'admiration, de frayeur. v. aussi *chèsus*.
- **Jesús** (Jesus) ou **Noste-Senhe** (Nòste-Sénher), n. pr. Jésus ou Notre-Seigneur, Juif de Palestine, fondateur du christianisme, dont la naissance correspond théoriquement avec le début de l'ère chrétienne (v. 4 avant notre ère- avril 30).
- **Jetè**, m. gall. Jeté, mouvement de danse consistant en un saut lancé exécuté d'une jambe sur l'autre. – Toute bande que l'on étend sur une table en guise d'ornement : Un jetè de taoulo = Un jeté de table. – En altérophilie, mouvement qui consiste à amener vivement la barre, préalablement épaulée, au bout des bras tendus verticalement au-dessus de la tête : Mancá, reüssí l'jetè = Manquer, réussir le jeté. – En tricot, brin jeté sur l'aiguille avant de prendre une maille. *Jetè de lançol = Jeté de drap.
- **Jibaró** (Jivarò), n. pr. Jivaro, Indiens d'Amazonie qui coupaient et réduisaient la tête de leurs ennemis morts.
- **Job** (Jòb), n. pr. Job, personnage du livre biblique (5^{ème} s. av. J.-C.) qui porte son nom.
- **Joc** (jòc), m. Jeu, divertissement, récréation : Deishá las mainados as sèbis jocs = Laisser les enfants à leurs jeux. – Récréation fondée sur des combinaisons de calcul, de hasard, d'adresse : Le joc de cartos = Le jeu de cartes. Le joc de quilhos = Le jeu de quilles. – Lieu où l'on se livre à cette récréation : Un joc de petanco ombrejat = Un jeu de pétanque ombragé. – Marque qui détermine l'espace de certains jeux : Deishí del joc = Sortir du jeu. – Chacune des divisions d'une partie : Uo partido de couate jocs = Une partie de quatre jeux. – Pour : Joueur qui a un jeu élégant ; ce pianiste a un jeu très nuancé ; le jeu intelligent d'une actrice, v. *faïçou, manière de jougá*. – Ce qui sert à jouer : Croumpá's un joc de

crouquet = Acheter un jeu de croquet. – Partic. Divertissement où l'on risque de l'argent : Abé la passiou del joc = Avoir la passion du jeu. – Pour : Jouer gros jeu. v. *enjoc* ; tenir son jeu d'une main, v. *cartos*. – Mouvement aisé d'un mécanisme : Le joc d'un pistoun = Le jeu d'un piston. Pour : Jeu, défaut de serrage, v. *balán*. – Espace pour se mouvoir : Dá joc a un panh = Donner du jeu à une serrure. – Groupement d'objets semblables : Un joc de claus = Un jeu, un trousseau de clefs. – Chacune des phases d'un match de tennis, d'une manche du jeu de quilles : Ganhá l'prumè joc = Remporter le premier jeu. – Pour : Les jeux de l'imagination (fig), v. *fantesio*. – Ensemble de combinaisons capricieuses : Les jocs de l'asart = Les jeux du hasard. – Chose aisée : Aquó qu'é un joc andá u 'specialisto = Cela est un jeu pour un spécialiste. An joc = En jeu : Sa bido qu'èro an joc = Sa vie était en jeu. *Pour : Avoir beau jeu pour critiquer un contradicteur, v. *abé-oc facile*. Amagá l'sèou joc = Cacher son jeu, dissimuler ses desseins. Pour : Y aller franc jeu, faire une chose sérieusement, sans hypocrisie, v. *francoment* ; cela n'est pas de jeu, c'est une chose qui n'a pas été convenue, v. *n'é cap reguliè, nou coundo cap*. Boun joc = Bon jeu, l'un des nombreux jeux, aux quilles de neuf. Pour : Sa fortune était en jeu, v. *qu'èro l'enjoc*. Fè l'joc de coualcu = Faire le jeu de quelqu'un, agir, sans le vouloir, au mieux des intérêts de cette personne. Pour : Se faire un jeu de taquiner ses camarades, v. *èste un plasé de*. Joc a tretze = Jeu à XIII, rugby à treize joueurs. Joc blanc = Jeu blanc, au tennis, jeu dans lequel le perdant n'a marqué aucun point. Joc d'adrèço = Jeu d'adresse. Joc de cèno = Jeu de scène, effet produit par un geste, une entrée, une sortie, etc... Joc decisiou = Jeu décisif, au tennis, jeu supplémentaire servant à départager deux joueurs ou deux équipes à égalité à six jeux partout. Pour : Jeu de physiologie, v. *espressiou del bisatge*. Joc de l'esprit = Jeu, vue de l'esprit, se dit d'une conception qui ne repose pas sur la réalité : Aquelo teorio n'é cap qu'un joc de l'esprit = Cette théorie n'est qu'un jeu de l'esprit. Pour : Jeu d'enfant, chose facile, v. *de boun fè*. Joc de mots = Jeu de mots. Syn. *calambour*. Jocs de lum = Jeux de lumière. Jocs de más = Jeux de mains, jeux où l'on se frappe légèrement. Pour : Entrer dans le jeu de quelqu'un, jouer le jeu de quelqu'un, agir à son profit, en sa faveur, v. *prene partit andá*. Jougá un joc dangerous = Jouer un jeu dangereux, faire des choses qui peuvent avoir des conséquences fâcheuses. Pour : Jouer un jeu serré, v. *jougá amb prudença*. Le gran joc = Le grand jeu, le jeu complet de tarots. Pour : Jouer le grand jeu (fig.), employer toutes ses ressources pour parvenir à ses fins, v. *mete s'oc tout debant* ; les jeux sont faits, v. *qu'é decidat*. Maisou de joc = Maison de jeu, tripot. Pour : Se piquer au jeu, v. *entestá's, oubstiná's a jougá* ; se piquer au jeu (fig.), ne pas se laisser décourager par les obstacles, v. *countinuá an despriet de tout* ; tirer son épingle du jeu, v. *deishí's adretoment d'un martrugalh* ; prendre du jeu, v. *balán* ; vieux jeu, v. *bielh*. Seguí l'joc = Etre à son jeu, faire attention en jouant. – Jocs, m. pl. Jeux, ensemble des compétitions auxquelles participent les représentants de plusieurs pays.

— **Jocs Flouralis** (Jòcs Floralis) = Jeux Floraux, nom donné au concours poétique annuel institué à Toulouse en 1323 par une groupe de poètes désireux de maintenir la tradition du lyrisme courtois, et dont les prix sont des fleurs d'orfèvrerie. C'est la plus ancienne société littéraire connue. Une légende née vers la fin du XV^{ème} siècle faisait de Clémence Isaure, dame toulousaine, la créatrice de ces jeux.

— **Joèl** (Jòèl), n. pr. Joël, dernier des prophètes d'Israël (4^{ème} s. av. J.-C.).

— **Jogobién** (Jògabién) (de), n. pr. Sobriquet fam. Dégeilh, de Belot (Jean, maçon).

— **Joio** (jòia), f. Joie, sentiment de bonheur intense, de plénitude, limité dans sa durée, éprouvé par une personne dont une aspiration, un désir est satisfait : Sentí uo grano joio = Ressentir une joie intense. – Objet ou personne qui cause de la joie ; source de jouissance : Aquelo mainado qu'é touto la sèbo joio = Cet enfant est toute sa joie. Syn. dans tous les cas, *gaouch, gaoujou*. – Pour : Un visage rayonnant de joie, v. *radious*.

— **Jonás** (Jònas), n. pr. Jonas, personnage du livre biblique qui porte son nom (4^{ème} s. av. J.-C.). Il passa trois jours dans le ventre d'une baleine.

— **Jordi** (jòrdi), interj. Injure (Mundet).

— **Jordi** (Jòrdi) (sent), n. pr. Georges (saint), martyr (4^{ème} s.). – Prénom masc. Syn. *Jorjo* dans les deux cas.

— **Jorjo** (Jòrja), n. pr. George, nom porté par 6 rois de Grande-Bretagne et d'Irlande.

— **Jorjo** (Jòrja) (sent), n. pr. Georges (saint), martyr (4^{ème} s.). Sa légende en fait un saint combattant, qui terrasse un dragon pour délivrer une princesse. Syn. *Jordi*. – Le nom de Georges a été porté par 1 roi de Bohême, 1 prince-électeur de Brandebourg, 1 roi de Bulgarie, 12 rois de Géorgie, 2 rois de Grèce et 1 duc de Saxe. – Prénom masc.

— **Jorjotaoun** (Jòrjataun), n. pr. Georgetown, capitale et port de la Guyana.

- **Josafat** (Jòsafat) (bal de) (val de), n. pr. Josaphat (vallée de), nom symbolique de l'endroit où Dieu, selon le livre de Joël, jugera les peuples au dernier jour. On l'identifia plus tard à la vallée du Cédron, à l'est de Jérusalem.
- **Josué** (Jòsué), n. pr. Josué, successeur de Moïse (fin du 12^{ème}s. av. J.- C.). Il conduisit les Hébreux dans la conquête de la Terre promise.
- **Jou** (jo), pr. pers. employé seulement par quelques familles du village. Moi : A quel trebalh que'l boli fè jou = Ce travail, je veux le faire moi. A l'origine, cette forme était considérée comme plus raffinée que *ió*. – n. pr. Surnom pers. d'Antoine Maury, épicier au village, lequel utilisait exclusivement ce terme à la place de *ió*.
- **Jouán** (Joan) (Hameaux), n. pr. Jean, prénom masc. v. aussi. *Jan*. *Sent-Jouán = Saint-Jean.
- **Jouancaout** (Joancaut) (de), n. pr. Sobriquet fam. Dandieu, de Coudoumèous (ce surnom a supplanté *Barraquet*).
- **Jouanilhau** (Joanilhau), n. pr. dim. de Jouán. v. aussi *Janet*, *Janou*.
- **Jouatá** (joatar), v. tr. Assujettir un animal de trait au joug léger.
- **Jouato** (joata), f. Joug léger pour une ou deux bêtes. v. aussi *jouatou* et *junh*.
- **Jouatou** (joaton), m. Jouguet, joug destiné à une seule bête, pour le labourage de parcelles étroites et en pente. v. aussi *jouato* et *junh*.
- **Jouc** (joc), m. Perchoir, lieu où l'on met percher les volailles ; bâton offert aux oiseaux de cage et de basse-cour et aux perroquets pour qu'ils y perchent : Las galios aishul jouc = Les poules sur le perchoir.
- **Jouèl** (Joèl) (de), n. pr. Sobriquet fam. Sutra, des Rhodes.
- **Jouent** (joent), m. gall. Joint, surface ou ligne d'assemblage de deux éléments fixes. – Point de raccordement de deux tuyauteries, de deux appareils : Un jouent seoudat = Un joint soudé. – Spécialement. Espace entre deux pierres garni de liant. – Garniture assurant l'étanchéité d'un assemblage : Cambiá l'jouent d'un robinet que pèrt = Changer le joint d'un robinet qui fuit. – Articulation entre deux pièces mécaniques. – Pour : Chercher, trouver le joint (fig. et fam.), v. *souluciou*. *Jouent de cardán = Joint de cardan, mode d'articulation entre deux arbres qui permet de transmettre un mouvement de rotation sous un angle quelconque. Jouent de culasso = Joint de culasse, joint d'étanchéité interposé entre le bloc-cylindres et la culasse d'un moteur à combustion interne. Jouent de dilataciou = Joint de dilatation, dispositif permettant la libre dilatation et la contraction en fonction de la température.
- **Joués** (joés), adj. Jeune, qui n'est pas avancé en âge : U efant tout joués = Un tout jeune garçon. Mouri's joués = Mourir jeune. – Cadet, par oppos. à aîné : « Boutou » l'joués = « Boutou » le jeune. v. aussi *caddet*. – En parlant des animaux, qui n'a pas terminé sa croissance : Un ca joués = Un jeune chien. – Qui conserve les caractères de la jeunesse : Un pai ancara joués = Un père encore jeune ; et, au fig. : Abé un caractèro joués = Avoir un caractère jeune. – Pour : Son jeune talent, v. *an gèrme* ; c'est une robe trop jeune pour elle, v. *que fè trop joués*. Las jouesos annados = Les vertes années. – Simple, naïf, crédule : Èste trop joués and' afrountá la bido = Etre trop jeune pour affronter la vie. Qu'é ancara trop joués = Il est encore jeune, tendre. – Récent : Uo republico joueso = Une jeune république. *Fè joués = Faire jeune, porter beau. Joués ome = Jeune homme. v. aussi *jun'ome*. Qu'é u esprit, un cor demourat joués = C'est un esprit, un cœur resté jeune. – n. Personne jeune : Les jouesis d'oué = Les jeunes, la jeunesse d'aujourd'hui. Syn. *junèssu*. – n. Animal non encore adulte : Tuá tres callos, e, demès elos, duos jouesos de l'annado = Tuer trois cailles, dont deux jeunes de l'année. *Fè l'joués = Faire le jeune, le jeune homme. Le mès joués de las mainados = Le benjamin des enfants.
- **Jouesèro** (joesèra), f. péjor. Frasques de jeunesse prolongées dans l'âge mûr : Ja't passará la jouesèro = Tu mettras un terme à tes frasques de jeunesse. v., d'autre part, *junèssu*.
- **Jouesot** (joesòt), adj. et m. fam. Jeunet, jeunot, très ou trop jeune : Qu'é chiou jouesot andá oucupá aquel posto = Il est un peu jaunet pour occuper ce poste. Que frequentabo l'cafè uo clico de jouesotis = Une bande de freluquets fréquentait le café. U aire jouesot = Un air jaunot. – Adolescent. Syn. *macipou* *De jouesot = Juvénile : Uo inocenço de jouesot = Une candeur juvénile.
- **Jouesoto** (joesòta), adj. et f. Jeunette, jeunotte : Maridá's amb uo jouesoto = Epouser une jeunesse, un tendron. Syn. *junèssu*. – Adolescente.
- **Jouet** (joet), m. Jouet, objet qui sert à amuser les enfants : Croumpá jouets andá l'sèou nebout = Acheter des jouets à son neveu. – Personne ou chose abandonnée à l'action de : Èste l'jouet del destèn = Etre le jouet du destin. Un batèou desamparat qu'èro l'jouet de las bagos = Un bateau désemparé qui était le jouet des flots. – Pour : Refuser d'être le jouet d'une femme (fig.), v. *pantèn*, *poulishinèlo*.

— **Jougá** (jogar), v. intr. Jouer, s’amuser, se récréer : Las mainados que jogan a la court = Les enfants jouent dans la cour. – Spécial. Se livrer à des divertissements intéressés : Que s’é metut a jougá e que li costo car = Il s’est mis à jouer et ça lui coûte cher. – Pour : Jouer avec sa santé (fig.), v. *neglijá* ; il joue trop avec la chance, v. *coundá trop aishús* ; une serrure qui joue mal, v. *qu’a balán*. – Se mouvoir, s’agiter comme dans une sorte de jeu : Le bent que jogo demès le fouelhatge = Le vent joue dans le feuillage. *Pour : Faire jouer l’intrigue, les intérêts, la passion, les mettre en jeu, v. *serbí’s de*. Jougá aishús 'ls mots = Jouer sur les mots, faire des calembours. Jougá a la Bouso = Jouer à la Bourse, effectuer des opérations de Bourse. Jougá al mès fi = Jouer au plus fin, chercher à se duper l’un l’autre. Jougá amb prudença = Jouer serré (au pr. et au fig.). Pour : Jouer de malheur, v. *nou abé james shanço*. – v. tr. ind. (a, de). Jougá a las cartos, as amagatous = Jouer aux cartes, à cache-cache. Syn. plus idiomatique *fè’s*. Imiter par divertissement : Jougá as souldats = Jouer aux soldats. Pour : Jouer au grand seigneur, au directeur, v. *fè*. Jougá de = Jouer de, manier avec adresse : Jougá del bastou, del coutèl = Jouer du bâton, du couteau. Spécialem. Jougá del biouloun = Jouer du violon. – v. tr. Faire ce qui constitue un jeu : Jougá uo partido de quilhos = Jouer, disputer une partie de quilles. Syn. plus courant *fè’s a las quilhos*. Jougá un cop dificile = Jouer un coup difficile. – Lancer, jeter, avancer : Jougá uo bolo = Jouer une boule. Jougá atouts = Jouer de l’atout. – Miser, parier : Jougá milo francs = Jouer mille francs. Syn. *misá, paríá*. Couant jogos que... ? = Combien joues-tu que... ? Syn. *paríá*. Pour : Dans cette entrevue, il joue son avenir (fig.), v. *riscá*. – Exécuter sur un instrument : Jougá uo balso = Jouer une valse. – Représenter au théâtre, au cinéma : Jougá uo coumedio = Jouer une comédie. – Y être spécialement chargé de certains rôles : Uo actriço que jogo las fennos fatalos = Une actrice qui joue les femmes fatales. – Pour : Jouer l’homme d’importance (fig.), v. *fè* ; jouer le désespoir, la douleur, v. *simulá* ; il voit qu’il a été joué, v. *abeourá, engabiá, engalabiá*. *Jougá double joc = Jouer sur les deux tableaux, ménager la chèvre et le chou. Jougá francoment = Jouer franc jeu, jouer le jeu. Jougá un rolle = Jouer un rôle, le représenter au théâtre ou au cinéma ; et, au fig. remplir un emploi, une fonction : Jougá un rolle de prumè plan = Jouer un rôle de premier plan. Syn. *abé*. – Se conduire de telle ou telle façon : Qu’a jougat un triste rolle = Il a joué un triste rôle. – Figurer d’une certaine manière dans telle ou telle circonstance : Jougá l’rolle del que passo couloun = Jouer le rôle de la dupe. – En parlant des choses, avoir une certaine influence : L’asoto que jogo andá l’aire un rolle mouderatou = L’azote joue dans l’air un rôle modérateur. Syn. plus courant dans les trois derniers cas, *abé*. Jougá un tour, uo farço = Jouer un tour, une farce. – Jougá’s (jogá’s), v. pr. Se jouer, être joué, en parlant d’un jeu, d’un instrument : La beloto que’s jogo a couate = La belote se joue à quatre. – Etre représenté sur la scène : Uo pèço que’s jogo desempoueish dus ans = Une pièce qui se joue depuis deux ans. – Pour : Faire quelque chose en se jouant, v. *pla aisidoment, pla faciloment* ; se jouer des lois ; la fortune se joue de nous, v. *rise’s de* ; les chats se jouent des souris, v. *amusá’s amb* ; se jouer des difficultés, v. *bence, douminá faciloment*. Uo musico, un cop que’s pot jougá = Une musique, un coup jouable.

— **Jougabinos** (jogabinas), f. pl. Bouffonneries, facéties, singeries : Uo mainado que fè jougabinos = un enfant qui fait des singeries. Syn. *grimaço*.

— **Jougaire** (jogaire), adj. et n. Joueur, qui aime à jouer : Uo jougairo 'nfatigablo = Une joueuse infatigable. – Qui joue à un jeu quelconque : Un boun jougaire de quilhos = Un bon joueur de quilles. – Qui a la passion du jeu, intéressé : Un jougaire 'ncourrigible = Un joueur incorrigible. – Qui joue d’un instrument de musique : Un jougaire de clarineto = Un joueur de clarinette. *Boun jougaire = Bon joueur, qui accepte courtoisement ses pertes au jeu. Maishant jougaire = Mauvais joueur, qui s’irrite de la perte.

— **Jouí** (joir) Que joueishi, v. intr. peu usité. Eprouver la jouissance sexuelle. – Pour : Jouir en écoutant de la musique, v. *èste al cèl, jubilé* ; jouir de sa liberté ; savoir jouir de la vie, v. *proufitá de* ; jouir d’une bonne santé ; jouir d’une grande fortune ; le fromage de Moulis jouit d’une solide réputation, v. *abé*.

— **Jouissenço** (joissença), f. Jouissance sexuelle. – Pour : Les jouissances intellectuelles, matérielles, v. *plásé* ; garder la jouissance d’une maison ; jouissance légale, droit d’usufruit sur le patrimoine d’autrui, v. *usatge*. *Pour : Ivresse des cimes, des profondeurs, v. *edsaltaciou*. Pour : Usufruitier, v. *usatgè legal*.

— **Joul** (jol) (parler de Campfaba), prép. fam. Au-dessous de. Forme contractée de *dejous le* qui, à première vue, ne s’emploie que devant un nom m. sing. : Le prat joul bosc = Le pré au-dessous du bois. v., d’autre part, *jous*.

— **Joulièn** (Jolièn) (de), n. pr. Sobriquet fam. Amiel, de Tartein.

- **Joulh** (joh), m. Genou, partie du corps où la jambe se joint à la cuisse : Abé 'ls joulhs anquilousadis = Avoir les genoux anquilosés. *Bando andá l'joulh = Genouillère. Pour : Etre à genoux, v. *ajulhat*. Fam. Fè del joulh a coualcu = Faire du genou à quelqu'un, le toucher du genou pour attirer son attention, solliciter sa connivence. Fè roudá l'joulh a coualcu = Caresser le genou à quelqu'un ; par extens., peloter, faire du plat à. Syn. *palpá*. – Pour : Plier le genou devant quelqu'un, v. *umiliá's debant*.
- **Jouliou** (Joliu), n. pr. Joulieu, écart situé entre le Pujol et Carrabas.
- **Jouliou-Radèlo** (Joliu-Radèla) (de), n. pr. Sobriquet fam. Caujolle, de Joulieu.
- **Joulo** (jola), m. Joule, unité de mesure de travail, d'énergie et de quantité de chaleur.
- **Jounglá** (jonglar), v. intr. Jongler, faire des tours d'adresse : Les acroubatos que jounglabon amb siètos = Les acrobates jonglaient avec des assiettes. – Fig. Manier avec une grande habileté, une grande aisance : Jounglá amb les shifres = Jongler avec les chiffres. Pour : Jongler avec les difficultés, v. *bence, douminá faciloment*.
- **Jounglaire** (jonglaire), n. Jongleur, personne qui jongle : Admirá l'adrèço d'uo jounglairo = Admirer l'adresse d'une jongleuse. – Fig. Personne habile, qui jongle avec les idées, les mots : Les jounglaires poulitiquis. – m. Autrefois, poète, ménestrel qui allaient de ville en ville ou de château en château réciter, en s'accompagnant de quelque instrument, soit les oeuvres des autres, soit les leurs propres.
- **Jounglarío** (jonglaria), f. Jonglerie, ensemble des techniques et des moyens propres aux jongleurs. – Fig. Habileté hypocrite : Las jounglarios d'un pouliticièn = Les jongleries, les acrobaties d'un politicien
- **Joungo** (jonga), f. Génisse sevrée. Syn. *bourreto*. v. par ailleurs, *bedèlo*.
- **Jountsiou** (jonccion), f. peu usité. Jonction, connexion électrique. – Pour : Un pont qui fait la jonction entre les deux rives d'une rivière, v. *que fè coumunicá* ; les deux armées ont fait leur jonction, v. *reuní's*. *Garo de jountsiou = Gare de jonction, gare permettant la jonction de deux ou de plusieurs lignes ou réseaux de chemin de fer pour assurer le transit ou le triage des rames de passage. Pour : Jonction de causes, acte par lequel deux causes sont mises en une seule et vidées par un seul jugement, v. *reuniou*. Punt de jountsiou ou jountsiou = Point de jonction ou jonction, endroit où deux choses se joignent, se confondent : Le punt de jountsiou de duos teorios = Le point de jonction de deux théories. Pour : Le point de jonction de deux rues, v. *crousoment*.
- **Jour** (jorn), m. Jour, clair pratiqué dans une étoffe : Uo broudario amb jours = Une broderie à ;jours. *Pour : Jeter un jour fâcheux sur la nature d'un sentiment, v. *dá uo maishanto 'mpressiou* ; mettre à jour un travail en retard, v. *ratrapá* ; mettre un trésor au jour, v. *descoubri* ; tenir à jour des livres de commerce, v. *cada dio*.
- **Jourdanièn** (jordanièn), adj. et n. Jordanien, relatif à la Jordanie ; habitant ou originaire de ce pays.
- **Jourdanio** (Jordania), n. pr. Jordanie, Etat de l'Asie occidentale, à l'est d'Israël.
- **Jourdèn** (Jordèn), n. pr. Jourdain, fleuve du Proche-Orient qui traverse le lac de Tibériade et se jette dans le mer Morte.
- **Journado** (jornada), f. Journée, espace de temps qui s'écoule du lever au coucher du soleil : Uo journado caudo = Une journée chaude. Syn. *dio*. – Travail qu'on fait pendant un jour : Fè uo duro journado = Faire une rude journée. – Salaire du travail d'une journée : Que'm soun pla ganhat la journado = J'ai bien gagné ma journée. – Partic. Journée prêtée à un voisin pour l'aider dans son travail : Dá uo journado = Fournir une journée. Tourná uo journado = Rendre une journée de travail. – Journée de travail fournie pour acquitter la taxe des prestations (v. *prestacious*). Syn. *journal*.
- **Journal** (jornal), m. Journal, écrit où l'on relate les faits jour par jour : Tié un journal de bacanços = Tenir un journal de vacances. – Publication journalière ou périodique donnant des nouvelles de tout ordre : N'abem cap recebut le journal de ger = Nous n'avons pas reçu le journal d'hier. – Livre de commerce. – Journée de travail. Syn. *journado*. *Journal de bort = Journal de bord, registre dans lequel sont inscrits tous les renseignements concernant la navigation d'un navire. Journal de marsho = Journal de marche, rédaction quotidienne de la vie d'une unité en campagne. Journal de moubilisaciou = Journal de mobilisation, registre tenu par une formation militaire, où sont consignées les opérations à effectuer en cas de mobilisation pour permettre la formation sur pied de guerre ou pour créer d'autres unités. Journal filmat, parlat, telebisat = Journal filmé, parlé, télévisé, actualités transmises par la radio, présentées au cinéma, à la télévision. Journal persounèl = Journal intime, notation, plus ou moins régulière, de ses impressions ou réflexions personnelles.

- **Journalisme** (jornalisme), m. Journalisme, profession de journaliste : Fè journalisme = Faire du journalisme. – Ensemble des journaux ou des journalistes.
- **Journalisto** (journalista), n. Journaliste, personne qui a pour occupation principale, régulière et rétribuée, l'exercice du journalisme dans un ou plusieurs organes de la presse écrite ou audiovisuelle : Les journalistos de la telebisiou = Les journalistes de la télévision.
- **Jous** (jos) (parler de Campfaba), prép. fam. Au-dessous de. Forme apocopée de *dejous* qui, au premier abord, s'emploie devant un nom f. sing. ou plur. : Jous la bordo = Au-dessous de la grange. Jous caso ; jous Cano = Au-dessous de la maison ; au dessous de Cane.
- **Jousefino** (Josefina), n. p. Joséphine, prénom fém.
- **Josèp** (Josèp) (sent), n. pr. Joseph (saint), époux de Marie, mère de Jésus. – Le nom de Joseph a été porté par 1 patriarche hébreu, 4 saints, 1 roi des Romains, archiduc d'Autriche et empereur, un empereur germanique, 1 archiduc autrichien, 1 roi de Portugal. – Prénom masc.
- **Jousepou** (Josepon), n. pr. dim. de *Josèp*.
- **Jousiou** (josiu), n. Juif, personne qui appartient au peuple juif : Caçá 'ls Jousious = Chasser les Juifs (expression dans laquelle le terme *Jousious* était uniquement employé par les hommes d'Eglise, à l'occasion de la semaine sainte). v. aussi *juiou*. "Puech Jésiou est le nom d'une des sept collines enfermées dans l'enceinte de Nîmes romain (de Podium Judaicum) (Paul Fabre. Noms de lieux du Languedoc p. 131)
- **Joutelh** (jotelh), m. Rhododendron, arbrisseau de montagne, dont certaines espèces sont cultivées pour leurs grandes fleurs ornementales.
- **Jouto** (jota), f. Betterave, plante à racine charnue : La jouto andá l'bestiá = La betterave fourragère. *Jouto del sucre = Betterave à sucre. Proudoutou de joutos = Betteravier.
- **Jubilat**, m. Jubilé, chez les juifs, année consacrée à Dieu et au repos, tous les 50 ans, selon l'Ancien Testament. – Chez les catholiques, année sainte, où les pèlerins de Rome bénéficient d'une indulgence plénière. – Cette indulgence elle-même. – Ensemble des pratiques permettant d'obtenir cette indulgence : Fè l'sèou jubilat = Faire son jubilé. – Cinquantième anniversaire d'un mariage, de l'exercice d'une fonction, etc... et partic. du début d'un règne : Festá l'jubilat d'un souberèn = Fêter le jubilé d'un souverain. Le jubilat de la creaciou d'uo 'nterpreso = Le jubilé de la création d'une entreprise. *Del jubilat = Jubilaire : Annado del jubilat = Année jubilaire.
- **Judá** (Judà), n. pr. Juda, personnage biblique, fils de Jacob : La tribú de Judá = La tribu de Juda.
- **Judaïque**, adj. Judaïque, relatif au judaïsme : Le lei judaïco = La loi judaïque.
- **Judaïsme**, m. Judaïsme, ensemble de la pensée et des institutions religieuses du peuple d'Israël, des Juifs.
- **Judás** (Judas) dit **Iscarioto** (Iscariòta), n. pr. Judas, surnommé Iscariote, un des douze apôtres, celui qui livra Jésus à ses ennemis. – m. Traître : Qu'ès un Judás = Tu es un Judas. – Pour : Judas, petite ouverture aménagée dans un vantail de porte, v. *bistou*.
- **Judèò** (Judèa), n. pr. Judée, province du sud de la Palestine à l'époque gréco-romaine.
- **Judeó-crestiá** (judeò-crestian), adj. Judéo-chrétien, se dit des croyances et des valeurs morales communes au judaïsme et au christianisme : Las tradicions judeó-crestianos = Les traditions judéo-chrétiennes. – n. Adeptes du judéo-christianisme. *Douctrino des judeó-crestiás = Judéo-christianisme, ensemble des éléments constitutifs de la civilisation judéo-chrétienne, qui a modelé la civilisation occidentale.
- **Judiciari**, adj. Judiciaire, relatif à la justice, à son administration : Le poudé judiciari = Le pouvoir judiciaire. – Qui se fait en justice : Uo 'nquèsto judiciario = Une enquête judiciaire. *Acte judiciari = Acte judiciaire, acte lié au déroulement d'une procédure. Duèl judiciari = Duel judiciaire, combat entre un accusateur et un accusé, admis dans l'Antiquité et au Moyen Age comme preuve juridique. Foro de las formos judiciarios = Extrajudiciaire : U acte foro de las formos judiciarios = Un acte extrajudiciaire. Juriditsiou judiciario = Juridiction judiciaire, ensemble de tribunaux jugeant des litiges des particuliers entre eux.
- **Judicious** (judiciós), adj. Judicieux, qui a le jugement bon, droit, juste : Un critique judicious = Un critique judicieux. – Qui témoigne d'un jugement rationnel, pertinent : Uo remèrco judiciouso = Une remarque judicieuse, opportune. Syn. *abisat, just.* v., d'autre part, *senat*.
- **Judiciousoment** (judiciosament), adv. Judicieusement, pertinemment : Respoune judiciousoment a uo questiou = Répondre judicieusement à une question.

- **Judit**, n. pr. Judith, héroïne du livre biblique de Judith, qui reflète l'affrontement entre le judaïsme et l'hellénisme au temps de la révolte des Maccabées (1^{er} s. av. J.-C.).
- **Judo** (Juda) ou **Tadè** (sent), n. pr. Jude ou Thaddée, apôtre.
- **Judó** (judò), m. Judo, sport de combat où la souplesse joue un rôle prépondérant : Praticá l'judó = Pratiquer le judo.
- **Judocá** (judòcà), n. Judoka, celui, celle qui pratique le judo : Un judocá cinturo nero = Un judoka ceinture noire.
- **Juiou** (juiu), adj. Juif, relatif à la Judée ou à ses habitants ; relatif aux Juifs. *Annado juibo = Année juive, année lunaire de 354 jours. – n. Juif, personne qui appartient au peuple juif : Sasí 'ls bes des Juibis = Saisir les biens des Juifs. Personne qui professe le judaïsme. *Countro 'ls Juibis = Antisémitisme. Seloun le rite juiou = Kasher, casher ou cachère (inv.) : Car preparado seloun le rite juiou = Viande kasher. v., d'autre part, *jousiou*.
- **Julhet** (Village), m. Juillet, le septième mois de l'année. *Mounarshio de Julhet = Monarchie de Juillet, régime issu des journées de juillet 1830, qui portèrent Louis-Philippe sur le trône, et qui se maintint jusqu'à la Révolution de 1848. v. aussi *junhet*.
- **Julí** (sento), n. pr. Julie (sainte), vierge et martyre (5^{ème} s.). – Prénom fém.
- **Julièn**, adj. Julien. *Annado julièno = Année julienne, année commune de 365,25 jours. Calandriè julièn = Calendrier julien, calendrier que réforma Jules César en 46 av. J.-C. Courretsiou julièno = Correction julienne, correction qui introduisit l'année bissextile.
- **Julièn de Brioudo** (Brioda) (sent), n. pr. Julien de Brioude (saint), soldat romain martyrisé (mort en 304). Le nom de Julien a été porté par 2 saints et par 1 empereur romain. – Prénom masc.
- **Julièno** (julièna), f. Julienne, potage fait avec plusieurs sortes de légumes qui doivent être taillés en petits filets minces, afin d'assurer la cuisson égale.
- **Julièno** (Julièna) (sento) (senta), n. pr. Julienne (sainte) (1270-1341). – Prénom fém.
- **Julièto** (Julièta), n. pr. Juliette, prénom fém.
- **Julo prumè** (Jula prumèr) (sent), n. pr. Jules 1^{er} (saint) pape (280-352). Le nom de Jules a été porté par 3 papes. – Prénom masc.
- **Jumbert** (jumverd), m. Persil, plante potagère aromatique, utilisée en garniture et en assaisonnement de préparations culinaires. *Ajustá jumbert as camparols = Persiller les champignons. Jumbert eimenucat = Persillade : Le jumbert eimenucat andá las toumatos = La persillade pour les tomates.
- **Jumelá** (jumelar), v. tr. gall. Jumeler, pour une ville, établir des liens et des échanges culturels et touristiques avec une ville étrangère. Pour : Jumeler deux poutres, v. *mete dus saoumès de costo*.
- **Jumelat**, adj. gall. Jumelé, accouplé. *Parí jumelat = Pari jumelé, pari consistant à désigner les chevaux arrivés premier et deuxième d'une course. Pour : des pièces jumelées, v. *plaçat de costo* ; fenêtres géminées, v. *double* ; roues jumelées, v. *couplat*.
- **Jumelatge**, m. gall. Jumelage Fig. Opération consistant à créer ou à développer, à des fins culturelles ou économiques, des liens entre deux villes de pays différents : Le jumelatge antram Miropèish (Arièjo) e Palafrugelh (Catalounho) = Le jumelage entre Mirepoix (Ariège) et Parafrugell (Catalogne). Pour : Le jumelage des machines, des mitrailleuses, v. *amb le mèmo afust*. – Groupement de deux ou de plusieurs automotrices ou autorails, conduits par un seul conducteur.
- **Jumèlos** (jumèlas), f. pl. gall. Jumelles, instrument d'optique formé de deux lunettes identiques accouplées de manière à permettre la vision binoculaire : Prene's las jumèlos al teatre = Emporter ses jumelles au théâtre. – Boutons de manchette. – Pour : Jumeau, jumelle, v. *bessoulè, bessoulèro*.
- **Junc**, m. Jonc, plante des lieux humides, à tige et feuilles cylindriques : Cercá granhotos demès les juncs = Chercher des grenouilles parmi les joncs.
- **Junèssò** (junèssa), f. Jeunesse, âge de la vie : Proujèts de junèssò = Des projets de jeunesse. – Avantages dont jouit une personne jeune : Qu'a andá elo, senou la boutat, al mens la junèssò = Elle a pour elle, sinon la beauté, du moins la jeunesse. – Vie, conduite d'une personne jeune : Pèrde's la junèssò an fadosos = Perdre sa jeunesse en frivolités. – Ensemble des caractères physiques et moraux d'une personne jeune : Junèssò de cor, d'esprit = Jeunesse de cœur, d'esprit. – Ensemble des personnes jeunes et, en particulier, les jeunes gens : La junèssò de d'aouti cops = La jeunesse d'autre fois. Syn. *les jouesis*. Jeune fille : Maridá's amb uo junèssò = Épouser une jeunesse. Syn. *jouesoto*. – Premier temps des choses : La junèssò del moun = La jeunesse du monde. *Aire de junèssò = Air de jeunesse, apparence

qui fait croire jeune une personne qui ne l'est plus. Boutrous de junèssu, v. *boutrou*. De (la) junèssu = Juvénile : Las foulíos de (la) junèssu = Les folies juvéniles. Fam. Fè junèssu = Jeter sa gourme, profiter de sa jeunesse. Pour : Jeunesse dorée, jeunes gens fortunés, menant une vie plus ou moins oisive, v. *jouesis de la naouto*. Nou èste de la prumèro junèssu = N'être pas de la première jeunesse, en parlant d'une personne, être déjà âgée. Rèbos de junèssu = Rêves de jeunesse, rêves juvéniles. Pour : L'âne ne manque pas de grâce dans sa jeunesse, v. *quan é joués*. « E açò ja'n é junèssu/ Junèssu coumo nou 'n i-a/ E se aro nou s'acabo/ James mès s'acabarà. » = « La voilà la vraie jeunesse/ La jeunesse en son éclat/ Si elle ne vit maintenant/ Jamais plus elle ne vivra ». (Paroles d'une « *trucassado* »). v., d'autre part, *jouesèro*. – Las junèssos, f. pl. Mouvement, groupement de jeunes gens : Las junèssos musicalos = Les jeunesses musicales.

— **Junglo** (jungla), f ; Jungle, en Inde, formation végétale arborée qui prospère sous un climat chaud et humide avec une courte saison sèche : Le tigre que biou a la junglo = Le tigre vit dans la jungle. – Pour : La jungle du monde des affaires (fig.), v. *pilhadí* ; la loi de la jungle, v. *lei del mès fort*.

— **Junh**, m. Grand joug pour une paire de bêtes. v. aussi *jouato* et *jouatou*. Pour : Cette loi est un joug léger, v. *countrento leougèro* ; passer sous le joug de l'ennemi, v. *douminaciou*.

— **Junh**, m. Juin, sixième mois de l'année.

— **Junhe** (júnher), v. tr. Mettre les vaches au joug. – Pour : Joindre deux câbles, v. *ajustá, fè 'ndebié, fustá, juntá* ; joindre deux pièces de terre pour en faire un grand jardin ; le pont de Biert joint la «Vieille route » et la nouvelle, v. *reuní* ; joindre la douceur et la fermeté (fig.), l'amitié qui les joint, v. *ajustá, aliá, uní*. *Pour : Je ne parviens pas à joindre la gendarmerie, v. *countactá*. Junhe las más an un gèste de suplicaciou = Joindre les mains dans un geste de supplication. Junhe 'ls pès = Joindre les pieds, les faire se toucher dans le sens de la longueur. Junhe 'ls talous = Joindre les talons, les faire se toucher, la pointe des pieds tournée en dehors. Pour : A pieds joints, v. *junt* ; la fenêtre joint mal, v. *barrá* ; les provocateurs se joignent aux manifestants. Syn. *reuní's* ; des planches qui se joignent parfaitement ; ils se sont bien rencontrés, en parlant des personnes, v. *juntá's* ; des terres qui se joignent, v. *toucí's* ; chez elle, l'intelligence se joint à la beauté (fig.), v. *ajustá's, aliá's, uní's*.

— **Junhet** (Très nombreux hameaux), m. Juillet.

— **Jun'ome** (jun'òme), m. v. *ome*.

— **Junoun** (Junon), n. pr. Junon, divinité italique, épouse de Jupiter, protectrice des femmes.

— **Junt**, adj. Dans l'expression : A pè junt = A pieds joints.

— **Juntá** (juntar), v. tr. Joindre, faire adhérer ou mettre certaines choses en contact de manière qu'elles se touchent : Juntá pèiros = Joindre des pierres. Syn. *ajustá, fè 'ndebié, fustá, junhe*. – v. intr. S'ajuster, s'encastrent : Pèços que junton = Des pièces qui s'encastrent. Syn. *ajustá's*. – Etre assorties, en parlant de deux personnes.

— **Juntado** (juntada), f. Surface labourée par une paire de vaches en un aller et retour.

— **Junto** (junta), f. Ancienne mesure agraire de 8 à 12 ares (d'après René Pons et Jean-Pierre Laurent).

— 1) **Jupitèr**, n. pr. Jupiter, la plus grande des divinités romaines, assimilée au Zeus grec. *Pour : Se croire sorti de la cuisse de Jupiter (fam.), se juger supérieur aux autres, v. *crese's, crese-s'i, èste tibat, èste tibat del jarret*.

— 2) **Jupitèr**, n. pr. Jupiter, la plus grosse et la plus massive des planètes du système solaire.

— **Jupo** (jupa), f. gall. Jupe, carénage de tôle placé à la partie inférieure d'un véhicule : Uo jupo de loucoumoutibo = Une jupe de locomotive. – Partie cylindrique d'un réservoir de stockage. – Support cylindrique d'une tour, d'une colonne ou d'une cheminée. *Jupo de pistoun = Jupe de piston, surface latérale d'un piston, qui assure son guidage à l'intérieur du cylindre. – Pour : Jupe, vêtement féminin, v. *faoudilho*.

— **Jurá** (Jurà), n. pr. Jura, chaîne de montagnes de France et de Suisse et plateaux d'Allemagne.

— **Jurá** (jurar), v. tr. Jurer, promettre fortement, comme par une espèce de serment : Jurá fidelitat = Jurer fidélité. Jurá u amou eternèl, uo countunho emplacablo = Jurer un amour éternel, une haine implacable. – S'engager par serment à : Jurá de dise la bertat = Jurer de dire la vérité. – Décider fermement quelque chose : Jurá de nou ac tourná fè = Jurer de ne pas recommencer. – Affirmer fortement, comme avec serment : Qu'aourio jurat qu'èro el = J'aurais juré que c'était lui. – Pour : La couleur de son chapeau jure avec celui de sa robe (fig.), v. *nou s'armounisá, nou's maridá amb*. *Fam. Jurá Diou = Jurer ses grands dieux, affirmer solennellement avec force. Pour : Ne jurer que par

quelqu'un, le croire, l'imiter en toutes choses, v. *admirá, badá* ; l'ivrogne ne cessait de jurer (v. intr.), *blasfemá, renegá*.

— **Jurassien**, adj. et n. Jurassien, relatif au Jura ou à ses habitants : Las especialitats jurassiènos = Les spécialités jurassiennes.

— **Jurassique**, adj. Jurassique, se dit de la période correspondant au milieu de l'ère secondaire.

— **Jurat**, adj. Juré, qui a prêté serment : U 'spèrs jurat = Un expert juré. Pour : C'est mon ennemi juré (fig.), v. *mourtal*. – n. Chacun des citoyens composant un jury : Recusá un jurat = Récuser un juré.

— **Jurí**, m. Jury, commission de simples citoyens chargés occasionnellement de fonctions judiciaires : Le jurí de la court d'assisos = Le jury de la cour d'assises. – Commission chargée d'un examen, d'un classement, d'un jugement : Le jurí d'agregaciou = Le jury d'agrégation. Syn. *les edsaminatous*. Le jurí d'un prêts literari = Le jury d'un prix littéraire.

— **Juridicoment** (juridicament), adv. Juridiquement, de façon juridique, du point de vue du droit : U arrèst juridicoment moutibat = Un arrêt juridiquement motivé.

— **Juridique**, adj. Juridique, qui a rapport au droit : U acte juridique = Un acte juridique. La capacitat juridico = La capacité juridique. – Qui s'exerce en justice : Uo atsiou juridico = Une action juridique.

— **Juriditsiou** (juridiccion), f. Jurisdiction, pouvoir, droit de juger : Uo juriditsiou ourdinario = Une jurisdiction ordinaire. – Etendue du pouvoir du juge. – Organisme institué pour trancher les litiges qui lui sont soumis. – Ensemble des tribunaux de même ordre, de même nature ou de même degré hiérarchique : Las juriditsious repressibos = Les juridictions répressives. *Juriditsiou cibilo = Jurisdiction civile, celle qui statue sur les procès civils. Juriditsiou de dret coumú = Jurisdiction de droit commun. Juriditsiou d'estrutsiou = Jurisdiction d'instruction, en matière pénale, jurisdiction chargée de découvrir l'auteur de l'infraction, de rassembler des preuves et de décider si les charges relevées contre l'inculpé sont suffisantes ou non pour saisir la jurisdiction de jugement. Juriditsious d'etcepciou = Juridictions d'exception, juridictions chargées de certaines affaires de nature spéciale, qui leur sont confiées expressément par un texte précis. Principi del double degre de juriditsiou = Principe du double degré de jurisdiction, principe selon lequel les plaideurs ayant succombé en première instance ont le droit de porter le litige devant une jurisdiction dite « d'appel ».

— **Juriditsiounèl** (juridiccionèl), adj. Jurisdictionnel, relatif à la jurisdiction : Dret, poudé juriditsiounèl = Droit, pouvoir jurisdictionnel.

— **Jurisprudenco** (jurisprudença), f. Dr. Jurisprudence, ensemble des décisions des tribunaux, qui constitue une source du droit. *Pour : Faire jurisprudence, v. *lei*.

— **Juristo** (jurista), n. Juriste, personne qui, ayant étudié le droit, le pratique ou le commente.

— **Jus**, m. Jus, suc tiré d'une substance végétale ou animale : Jus de toumato = Jus de tomate. Jus de boulalho = Du jus de volaille. – Absol. Jus de viande. – Fam. Courant électrique : Prene's le jus = Prendre le jus, le courant. – Pour : Jus de chaussettes, mauvais café, v. *chirolo*.

— **Just**, adv. Juste, comme il convient : Bese, cantá just = Voir, chanter juste. – Exactement : Arribá just a l'ouro = Arriver juste à l'heure. – A l'étroit : Èste caouçat chiou just = Etre chaussé un peu juste. – A la limite : Se reusseish, ja sirá just = S'il réussit, ce sera juste, tangent. *Al just = Au juste, exactement : Que bos dise al just ? = Que veux-tu dire au juste ? Syn. *edsactoment*. Pour : Tomber juste, v. *a pic, a punt, pilo* ; comme de juste (fam.), comme il se doit, évidemment, v. *naturèloment* ; frapper juste, atteindre exactement le but, v. *apiscá*. Ja é de just (fig.) = Voilà qui est juste. Just a l'albo = Dès l'aube. Just derrè l'drolle = Sur les talons du garçon. – Tout just = De justesse : Qu'abem tout just eibitat le desastre = Nous avons évité le désastre de justesse, *in extremis*. Syn. *froulá*. Tout just deibarcate = Fraîchement débarqué : Regent tout just deibarcate de la 'scolo nourmalo = Instituteur frais émoulu de L'Ecole normale. Pour : Je l'ai vu tout juste cinq minutes, v. *a penos, nou... que, souloment*.

— **Juste**, adj. 1) Juste, équitable : Un magistrat, u ome juste = Un magistrat, un homme juste. Toucá uo pago justo = Percevoir un salaire équitable. – Fidèle à la loi du devoir, à la religion : Uo amo justo = Une âme juste. – Conforme à la justice, à l'équité : Uo sentenco justo = Une sentence juste. – Légitime, fondé : Uo coulèro justo = Une colère juste. *Pour : A juste titre, v. *a boun dret, amb rasou, justoment* ; à huit heures précises, sonnantes, v. *batant, picant* ; juste ciel ! Juste Dieu !, exclamations qui expriment de vifs sentiments d'étonnement, d'indignation, etc..., v. *moun Diou* ! 2) Juste, qui a de la justesse, qui s'adapte, qui est approprié à sa destination : Justos proupourciou = De justes proportions. Uo justo mesuro = Une juste mesure, un juste milieu. – Pour : Des chaussures trop justes, v. *chicot*. – Qui fonctionne avec précision : Uo balanço justo = Une balance juste. – Qui donne le son voulu : Uo bouts

justo = Une voix juste. – En parlant des sens, qui apprécie avec justesse : Uo aourelho justo = Une oreille juste. – Conforme à la raison, à la vérité : Uo pensado justo = Une pensée juste. Un rasounoment justo = Un raisonnement juste. – Qui apprécie exactement : Qui i-a paouc d'esprits justis = Il y a peu d'esprits justes. *Gouardá uo justo mesuro = Se tenir dans le juste milieu. Pour : Mille francs juste, tout rond, v. *edsactoment*. – m. Homme qui suit les lois de la morale ou de la religion. *Pour : Dormir du sommeil du juste, v. *dourmí à punh barrat, dourmí coum' un souc*. Le Juste = Le Juste, nom donné au Messie dans les livres saints. Pour : Le juste, ce qui est juste, v. *ço juste*.

— **Justèn** (sent), n. pr. Justin (saint), apologiste et martyr (v. 100 -v. 165). Le nom de Justin a été porté par deux empereurs d'Orient. – Prénom masc.

— **Justèss**o (justèssa), f. Justesse, qualité de ce qui s'adapte, est exactement approprié à sa destination : La justèss d'uo bis andá uo 'scroubo = La justesse d'une vis pour un écrou. – Pour : La justesse d'une expression, d'un mot, v. *edsactitudo, precisiou*. – Qualité de ce qui marque une exacte convenance : La justèss d'uo bouts, d'u estrument, d'uo noto = La justesse d'une voix, d'un instrument, d'une note. – Qualité de ce qui fait apprécier ou exécuter d'une façon précise, exacte : La justèss d'un cop de gouelh, de l'aourelho = La justesse d'un coup d'oeil, de l'oreille ; et, au fig. La justèss d'uo oubserbaciou = La justesse, le bien- fondé d'une observation. *Justèss d'u enstrument de mesuro = Justesse d'un instrument de mesure. Pour : Gagner une course de justesse, v. *dificiloment*.

— **Justiciè** (justicièr), adj. et n. Justicier, qui fait, qui aime à faire justice : Un rei justiciè = Un roi justicier. – Qui agit en redresseur de torts sans en avoir reçu le pouvoir légal : Prouclamá's justiciè = S'ériger en justicier. – Féod. Seigneur ayant le droit de rendre la justice. Officier de justice en général. – Pour : S'ériger en justicier de la jeunesse (fig), v. *presentá's coumo l'jutge de*.

— **Justicio** (justicia), f. Justice, caractère de ce qui est équitable : Nou coundets cap trop aishús la justicio de la bosto caouso = Ne comptez pas trop sur la justice de votre cause. – Vertu morale qui inspire le respect absolu des droits d'autrui : Tratá 'ls presouniès amb justicio = Traiter les prisonniers avec justice. – Action ou pouvoir de faire droit à chacun : La justicio dibino, la justicio umèno = La justice divine, la justice humaine. – Action de reconnaître les droits de quelqu'un : Edserçá la justicio amb seberitat = Exercer la justice avec sévérité. – Pour : Je vous dois cette justice, v. *ja recouneishi* ; en toute justice, il faut reconnaître que vous aviez raison, v. *francoment*. – Ensemble des juridictions et des personnes chargées d'appliquer la loi : Fè apèl a la justicio = Faire appel à la justice. Ministère de la justice. – Personnification de la justice considérée comme une divinité. *Pour : En bonne justice, v. *d'après las règlos del dret* ; en toute justice, v. *a boun dret*. Baisho justicio = Basse justice, sous l'Ancien Régime, celle qui ne s'appliquait qu'à des affaires de peu d'importance. Pour : Faire justice d'une accusation, d'une calomnie, lui ôter tout fondement, v. *ruíná*. Fè's justicio = Se faire justice, se venger soi-même. – Se condamner à se punir soi-même : L'acusat que s'é fèt justicio : que s'é penjat = L'accusé s'est fait justice : il s'est pendu. Justicio de pats = Justice de paix, dénomination du tribunal d'instance avant 1959. Justicio militario e maritimo = Justice militaire et maritime, ensemble des juridictions d'exception normalement appelées à juger les militaires ou assimilés dans le cadre du droit pénal militaire. Justicio soucialo = Justice sociale. Les qu'an afè amb la justicio = Les justiciables. Naouto (ou suprèmo) justicio = Haute justice, celle qui donnait aux seigneurs le droit de prononcer des peines capitales. Rende ou fè justicio a coualcu = Rendre ou faire justice à quelqu'un, réparer le tort qui lui a été fait, et, au fig. reconnaître ses qualités.

— **Justifiá** (justifiar), v. tr. Justifier, rendre conforme à la justice : Justifiá l'recours a la forço andá defensá l'feble = Justifier le recours à la force pour défendre le faible. – Pour : Avocat qui a justifié son client, v. *disculpá, inoucentá*. – Fonder en raison : Justifiá uo argumentaciou = Justifier une argumentation. Justifiá uo demando = Motiver une demande. Justifiá uo teorio = Etayer une théorie. – Donner raison, faire honneur à : Justifiá las esperenços des sèbis proufessous = Justifier les espérances de ses professeurs. – Pour : Justifier d'un travail en France, v. *dá la proba qu'on trebalho* ; la réussite motive à continuer, v. *encitá a* – Justifiá's (justifiá's), v. pr. Se justifier, se disculper : Justifiá's de la sèbo counduito = Se justifier de sa conduite.

— **Justifiable**, adj. Justifiable, qui peut être justifié : N'é cap justifiable l'sèou coumportoment = Son comportement n'est pas justifiable. On dira plutôt *nou's pot cap admete*.

— **Justificaciou** (justificacion), f. Justification, action de se disculper d'un fait : Emboucá coumo justificaciou la legitimo defenso = Invoquer comme justification la légitime défense. – Ce par quoi l'on

justifie : Troubá la justificaciou d'uo cresenço an un coumpourtoment de cada dio = Trouver la justification d'une croyance dans un comportement quotidien.

— **Justificatiou**, adj. Justificatif, qui sert à justifier quelqu'un ou à prouver quelque chose : Un mouièn justificatiou = Un moyen justificatif. Uo noto justificatibo = Une note justificative. – m. Document servant à justifier : Presentá un justificatiou = Présenter un justificatif.

— **Justinièn**, n. pr. Justinien, nom porté par 2 empereurs byzantins.

— **Justino** (Justina) (sento) (senta), n. pr. Justine (sainte), vierge et martyre (1^{er} ou 3^{ème} s.). – Prénom fém.

— **Justoment** (justament), adv. Justement, avec équité : Uo puniciou justoment enflijado = Un châtiment justement infligé. Avec raison, vérité : Coumo's dit tá justoment = Comme on le dit si justement. Syn. dans les deux cas, *a boun dret, amb rasou*. – Dans la juste proportion, précisément : Qu'é justoment aquó que mous cal = Voilà justement ce qu'il nous faut. Syn. *edsactoment, precisoment*. *E justoment qu'aprenguèc la tristo noubèlo = Et voilà qu'il apprit la triste nouvelle.

— **Jutge**, m. Juge, magistrat : Èste coumboucat pel jutge = Etre convoqué par le juge. – Pour : Etre bon juge en matière de vin, v. *entene-s'i an bí*. – Commissaire chargé, dans une course, un sport, de constater l'ordre des arrivées, de réprimer les irrégularités qui pourraient se produire au cours d'une épreuve. – Personne qui est appelée à servir d'arbitre dans une contestation, à donner son avis : Que bous fas jutge de ço que's passèc = Je vous fais juge de ce qui s'est passé. – Fig. Moyen de contrôle, d'appréciation : L'aourelho qu'é un jutge 'dsigent = L'oreille est un juge exigeant. *Èste jutge e partido = Etre juge et partie, juger sa propre cause. Jutge counsulari = Juge consulaire, membre d'un tribunal de commerce. Jutge de l'aplicaciou de las penos = Juge de l'application des peines, juge du tribunal de grande instance chargé de suivre et d'individualiser l'exécution des peines des condamnés. Jutge de las mainados = Juge des enfants, chargé, en matière civile de tout ce qui concerne l'assistance éducative, et, en matière pénale, des délits commis par les mineurs. Jutge de las tutèlos = Juge des tutelles, chargé principalement de surveiller la gestion des biens des incapables. Jutge d'estenço = Juge d'instance, juge du tribunal d'instance. Jutge d'estrutsiou = Juge d'instruction, juge du tribunal de grande instance chargé de l'instruction préparatoire en matière pénale. Jutge de pats = Juge de paix, ancienne dénomination du juge d'instance. Pour : Jugeote, v. *entenedou*.

— **Jutge-coumissari**, m. Juge-commissaire, magistrat chargé par le tribunal de diriger certaines procédures (redressement et liquidations judiciaires par ex.).

— **Jutges**, n. pr. Juges, chez les Hébreux, chefs temporaires qui exercèrent leur autorité sur un groupe de tribus réunies sous la pression d'un danger extérieur (v.1.200-1.030). Le livre biblique dit « *des Juges* » rend compte de ces évènements dans un ensemble où se mêlent histoire, légende et folklore.

— **Jutjá** (jutjar), v. tr. Juger, décider en qualité de juge : Jutjá uo caouso an derrè ressort = Juger une cause en dernier ressort. – Débattre un procès : Jutjá un criminèl = Juger un criminel. – Décider, régler en qualité d'arbitre : Jutjá un desacort = Juger un différend. Jutjá un cop = Juger un coup. – Emettre une opinion en bien ou en mal : Jutjá coualcu d'après la mino = Juger quelqu'un sur sa mine. – Pour : Il jugea qu'il valait mieux ne pas insister, v. *pensá* ; jugez à quel point je fus surpris, v. *eimaginá's*. – Absol. Refusá de jutjá = Se refuser à juger. *Pour : A en juger par les témoignages, v. *se on se fiso a*. – juger des coups, sur les coups ; juger de la distance ; juger bien ou mal de quelqu'un ; l'œil juge des couleurs, l'oreille des sons, v. *apreciá* ; vous pouvez juger de ma joie, v. *eimaginá's*. – Jutjá's (jutjà's), v. pr. Se juger, porter un jugement sur ses propres actes : Jutjá's amb endulgenço = Se juger avec indulgence. – Etre apprécié : Uo obro literario nou's jutjo cap al sèou tiratge = Une œuvre littéraire ne se juge pas à son tirage. Syn. *apreciá's*. – m. Al jutjá = Au juger (ou jugé). *Tir al jutjá, v. *tir*.

— **Jutjable**, adj. Jugeable, qui peut être mis en jugement. On dira plutôt *que's pot jutjá*.

— **Jutjoment** (jutjament), m. Jugement, entendement ; perspicacité : Abé l'jutjoment dret = Avoir le jugement droit. v. aussi *discernoment, finou*. – Opinion favorable ou défavorable ; sentiment, appréciation : Prounouçá, rende un jutjoment = Emettre un jugement. Que m'en remeti al boste jutjoment = Je m'en remets à votre jugement. – Décision judiciaire : Tribunal qu'a rendu le sèou jutjoment = Tribunal qui a rendu son jugement, sa sentence, son verdict. *Jutjoment de Diou = Jugement de Dieu, volonté divine. – Ensemble d'épreuves (ordalies) auxquelles on soumettait autrefois les condamnés pour les innocenter ou démontrer leur culpabilité. Relig. chrét. Jutjoment derrè = Jugement dernier, acte par lequel, à la Parousie, le Christ manifestera le sort de tous les humains. Les jutjaments = La jurisprudence.

— **Jutos** (Jutas), n. pr. Jutes, peuple germanique qui s'établit dans le sud-est de l'Angleterre au 5^{ème} s. ap. J.-C.

— **Jutous** (jutós), adj. Juteux, qui a beaucoup de jus : Peros jutousos = Des poires juteuses. Syn. *foundent*. – Pour : Une affaire juteuse (fam.), v. de (*boun*) *raport*.

Pour mémoire :

L'alphabet du parler biertois ne comprend pas la lettre K. (voir remarque page 23 du tome I).

L

— **L** (prononcer élé ou élo), m. L, dixième lettre de l'alphabet. – Dans la numération romaine, L vaut 50, et, avec un trait au-dessus, 50.000.

— **La**, pl. **las**, art. déf. fém. sing. et pl. La, les : La crabo = La chèvre. Las bacos = Les vaches. *La de, las de = Celle de, celles de : Aquelos ouelhos que soun las del besí = Ces brebis sont celles du voisin. La que, las que = Celle qui, celles qui : La que canto = Celle qui chante.

— **La**, pl. **las**, pron. pers. fém. sing. et pl. placés devant le verbe : La fenno, ja la besi = La femme, je la vois. Aquelos maisous, be las bos croumpá = Ces maisons, tu veux les acheter. v., d'autre part, les formes *lo* et *los* placées après le verbe.

— **Lá** (là), f. La, note de musique : Dá l'lá = Donner le « la », donner le ton.

— **Labá** (lavar), v. tr. Laver, nettoyer avec de l'eau ou avec un autre liquide : Labá la baishèro = Laver la vaisselle. Labá's las más = Se laver les mains. – Arroser, en parlant d'une forte pluie : Le prigoul que labèc la routo = L'orage a lavé la route. – Pour : Aller laver sa honte loin du village (fig.), v. *amagá la sèbo bergounho* ; laver un affront, une injure dans le sang, v. *benjá's*. – Labá's (lavà's), v. pr. Se laver, faire sa toilette, ses ablutions. Syn. *deibarbouhá's*. *Pour : Se laver les mains de quelque chose, décliner toute responsabilité, v. *èste 'ndiferent, foute's de* ; se laver d'un soupçon, v. *proubá qu'on nou é coupable*. Mashino de labá = Machine à laver, lave-linge.

— **Labable** (lavable), adj. Lavable, qui peut être lavé : Tapissario labablo = Tapisserie lavable.

— **Lababó** (lavabò), m. Lavabo, action du prêtre qui se lave les mains à la messe, après présentation des offrandes ; moment de la messe, lieu de l'église où se fait ce geste. – Appareil en forme de cuvette et alimenté en eau, permettant de faire sa toilette : Labá's las más al lababó = Se laver les mains dans le lavabo.

— **Labado** (lavada), f. Lavage, action de laver ; résultat de cette action : La labado de la fardo = Le lavage du linge. – Elimination des stériles contenus dans le charbon et les minerais bruts.

— **Labadou** (lavador), m. Pierre plate inclinée servant au lavage du linge : Fenno ajulhado derrè un labadou al bort de la ribèro = Femme agenouillée derrière une pierre plate pour laver au bord de la rivière. Syn. *laouso*. – Par extens. Lavoir : Le labadou de la Fount = Le lavoir de la Fontaine, situé en haut du village.

— **Labaduro** (lavadura), f. Mauvaise langue, médisant : Las labaduros del bilatge = Les mauvaises langues du village. Syn. *chapadouro, flissou, lengouart, lengoue de flèou, lengoue de pelhot*. – Labaduros, f. pl. Eau de vaisselle. – Epluchures (à Tartein).

— **Labaire** (lavaire), n. Laveur, personne qui lave : Un labaire de carrèous = Un laveur de carreaux. Las labairos del Peirat = Les laveuses, les lavandières du Peyrat. Syn. *ruscairo*.

— **Labando** (lavanda), f. Lavande, plante aromatique de la région méditerranéenne, à fleurs bleues ou violettes en épi : La distillaciou de la labando = La distillation de la lavande. – Huile essentielle odorante obtenue à partir de ces fleurs : Perfumá's amb uo gouto de labando = Se parfumer avec une goutte de lavande.

— **Labás** (lavàs), m. peu usité. Forte pluie, pluie battante. v. surtout *labassado*.

— **Labasèrc** (plateòu de), n. pr. Labasèrc (plateau de), plateau situé au-dessus du Coulat.

— **Labassá** (lavassar), v. impers. Pleuvoir à verse, à torrents : Que labassabo quan arribèren = Il pleuvait à verse quand ils sont arrivés.

— **Labassado** (lavassada), f. Forte pluie, pluie battante : Quino labassado ! = Quel déluge ! v. aussi *labás*, beaucoup plus rare.

— **Labassi** (lavassi), m. Averse, ondée. *Le labassi de Sent-Marc = L'averse de Saint-Marc (25 avril), souvent fidèle au rendez-vous.

— **Labat** (de), n. pr. Sobriquet fam. Teychenné, de Roques.

- **Labo** (lava), f. Lave, matière en fusion émise par un volcan et qui se solidifie en refroidissant : Uo laou de labo = Une coulée de lave.
- **Labo-baishèro** (lava-baishèra), m. inv. Lave-vaisselle, appareil qui lave et sèche automatiquement la vaisselle.
- **Labo-bitro** (vitra), m. Lave-glace, appareil envoyant un jet de liquide sur le pare-brise d'une automobile pour le laver.
- **Labo-cap**, m. inv. Lave-tête, cuvette qui, fixée par un support au dossier d'un siège, permet, chez les coiffeurs, de laver les cheveux au-dessus d'un lavabo.
- **Labo-más** (mans), m. inv. Lave-mains, petit lavabo d'appoint, notamment dans les toilettes.
- **Laboment** (lavament), m. Lavement, solution médicamenteuse destinée à être injectée dans le rectum : Prépará un laboment = Préparer un lavement. – L'injection elle-même : Fè un laboment a uo mainado = Donner un lavement à un enfant. – Pour : Clystère, seringue pour les lavements, v. *chiringo* ; c'est un véritable lavement, en parlant d'une personne très importune, v. *coli*. *Laboment des pès = Lavement des pieds, cérémonie liturgique du jeudi saint.
- **Labo-pount** (pont), m. Lave-pont, balai-brosse pour laver le plancher d'un navire.
- **Labouratouèro** (laboratoèra), m. gall. Laboratoire, local disposé pour faire des recherches scientifiques, des analyses biologiques, des essais industriels, des travaux photographiques : Un labouratouèro de shimio = Un laboratoire de chimie. *Edsaméns de labouratouèro = Examens de laboratoire, tous les examens de bactériologie, de biochimie, de parasitologie, etc... susceptibles d'apporter un complément aux examens cliniques dans l'établissement d'un diagnostic. Labouratouèro de lengoue = Laboratoire de langue, salle insonorisée permettant à l'étudiant de se livrer à la pratique orale de la langue à l'aide d'un magnétophone sur lequel est enregistré un modèle d'enseignement.
- **Labourdeto** (Labordeta) (de), n. pr. Sobriquet fam. Servat, du Coulat (Origine probable : *La bourdeto* = La petite grange).
- **Labourious** (laboriós), adj. Laborieux, qui coûte beaucoup de travail, d'efforts : Uo recèrco labouriouso = Une recherche laborieuse. – Lourd, embarrassé : Uo 'splicaciou labouriouso = Une explication laborieuse. – Pour : Un élève laborieux, v. *balent*. *Classo labouriouso = Classe laborieuse, ensemble des travailleurs qui n'ont pour vivre que le produit de leur travail.
- **Labourt** (Labord), n. pr. Labourd, ancienne province du Pays basque, entre l'Adour, la Bidouze et les Pyrénées.
- **Labrador** (Labradòr), n. pr. Labrador, nom donné autrefois à la péninsule du Canada entre l'Atlantique, la baie d'Hudson et le Saint-Laurent, longée par le courant froid du Labrador. Auj. le nom désigne seulement la partie méridionale de cette péninsule.
- **Labrit**, m. peu usité. Labrit, chien de berger à poil frisé du midi de la France.
- **Lac**, m. peu usité. Lac, grande étendue d'eau intérieure : Le lac de Genèbo = Le lac de Genève. (Le plus souvent, en ce qui concerne la région, on parle d'« *estanc* » : Enquête Sacaze, 1887).
- **Laçá** (laçar), v. tr. Lacer, serrer avec un lacet : Laçá uo caouçuro = Lacer une chaussure.
- **Lacá** (lacar), v. tr. Laquer, couvrir de laque, d'une couche de laque : Lacá un moble = Laquer un meuble.
- **Lacaire**, n. Laqueur, ouvrier qui décore des ouvrages en bois par application de laques et de vernis.
- **Lacallo** (Lacatla) (de), n. pr. Sobriquet fam. Dégeilh, du Sarraillé (Jean-Marie, sabotier ; Joseph, menuisier). (Origine probable : *La callo* = La caille). Autre sobriquet *del Tambour*.
- **Lacandieno** (Lacandiena) (de), n. pr. Sobriquet fam. Rivère, du village, supplanté par *Faièto*.
- **Lacarrado** (Lacarrada) (de), n. pr. Sobriquet fam. Servat, des Fontelles.
- **Lacarro** (Lacarra) (de), n. pr. Sobriquet fam. Bénazet, de Tartein.
- **Lacarro-Bèl** (de), n. pr. Sobriquet fam. Bénazet, du Besseit (originaire de Massat).
- **Lacat**, adj. Laqué, recouvert d'une couche de laque : Un burèou lacat = Un bureau laqué. – Se dit d'une volaille ou d'une viande enduite, entre deux cuissons, d'une sauce aigre-douce : Un canart lacat = Un canard laqué (cuisine chinoise). *Sanc lacat = Sang laqué (v. *lacetge*).
- **Lacatge**, m. Lacage, action de laquer. – Application d'une laque d'Extrême-Orient : Le lacatge d'uo bouèto = Le lacage d'une boîte. – Dépôt adhérent d'une pellicule transparente sur un support imprimé, en vue de protéger l'impression et de la rendre plus brillante. *Lacatge del sanc = Lacage du sang,

éclatement des globules rouges, libérant l'hémoglobine, qui se répartit de façon homogène dans le milieu.

— **Lacedemono** (Lacedemòna), n. pr. Lacédémone, autre nom de Sparte, ville de la Grèce ancienne, dans le Péloponnèse. Syn. *Esparto*.

— **Lacedemouièn** (lacedemonièn), adj. et n. Lacédémonien, relatif à Lacédémone ; habitant ou originaire de cette ville. Syn. *esparciato*.

— **Lacet**, m. Lacet, cordon étroit qu'on passe dans des œillets pour serrer un vêtement, attacher des chaussures : Lacets amb catses ferradis = Des lacets à bouts ferrés. Pour : Lacet, nœud coulant destiné à prendre le gibier, v. *coulet*; route en lacet, v. *amb countours an esplingo*.

— **Laciom** (Laciòm), n. pr. Latium, région de l'Italie centrale, sur la mer Thyrrénienne.

— 1) **Laco** (laca), f. Flaque, petite nappe de liquide stagnant : Passá antram las lacos de la plaço = Passer entre les flaques de la place. – Par extens. Mare. Syn. *pesquè*.

— 2) **Laco** (laca), f. Laque, gomme-résine obtenue par incision de l'écorce de certains arbres d'Orient. – Matière albumineuse colorée, employée en peinture : Passá uo coucho de laco = Passer une couche de laque. – Produit qui, vaporisé sur la chevelure, la recouvre d'un film qui maintient la coiffure. – Vernis à ongles non transparent. – m. Laque, objet laqué d'Extrême-Orient.

— **Ladogá** (Ladògà) (lac), n. pr. Ladoga (lac), lac du nord-ouest de la Russie, que la Néva fait communiquer avec Saint-Pétersbourg et le golfe de Finlande.

— **Lafajo** (Lafaja), n. pr. Lafage, ancienne dénomination de *l'Ous* (Berret). Syn. *Fajo*. – Sobriquet fam. Dégeilh, de Berret, originaire de cette partie du hameau (deux familles).

— **Lafanteto** (Lafanteta) (de), n. pr. Sobriquet fam. Piquemal, du Freyche.

— **Lafón** (Lafòn), n. pr. Laffon, sobriquet fam. Loubet, du village, supplanté par *del Medací* dans l'une des deux familles portant initialement ce surnom. (Autre surnom *Carlet*).

— **Lagaço** (Lagaça) (de), n. pr. Sobriquet fam. Mirouze, du village (origine probable : L'agaço = La pie).

— **Laganho** (laganha), f. Chassie, sécrétion jaunâtre qui se dépose sur le bord des paupières : Trè's las laganhos amb le moucadou = Oter la chassie avec son mouchoir.

— **Laganhous** (laganhós), adj. Chassieux, qui a de la chassie : Ouelhs laganhousis = Des yeux chassieux.

— **Lagasto** (lagasta), f. Tique, acarien parasite : La lagasto que shuco l'sanc = La tique suce le sang. Syn. *lapassou*.

— **Lagorro** (Lagòrra) (de), n. pr. Sobriquet fam. Piquemal, de Brozy. – Pour Lagorro de Simoun, v. *Simoun*.

— **Lagouelhat** (Laguelhat) (de), n. pr. Sobriquet fam. Piquemal, de Nabies.

— **Lagrèno** (Lagrèna), n. pr. Surnom pers. du boulanger Barthélémy Caujolle « *Giguet* », du village.

— **Laïcisé** (laïcisar), v. tr. Laïciser, remplacer des religieux par des laïques ; donner une destination laïque : Laïcisé uo 'scolo = Laïciser une école. – Rendre indépendant à l'égard des autorités religieuses : Laïcisé l'ensenhoment = Laïciser l'enseignement. v. aussi *secularisé*.

— **Laïcisciou** (laïcisacion), f. Laïcisation, action de laïciser ; remplacement d'un personnel religieux par un personnel laïque : La laïcisciou des espitals = La laïcisation des hôpitaux.

— **Laïcitat**, f. Laïcité, caractère de ce qui est laïque, indépendant des conceptions religieuses ou partisans : Defensá l'prencipi de la laïcitat = Défendre le principe de la laïcité. – Système qui exclut les Eglises de l'exercice du pouvoir politique ou administratif, et en particulier de l'organisation de l'enseignement public.

— **Lainat** (de), n. pr. Sobriquet fam. Galy, de Caillet (Mourès) ; Servat, du Freyche. (A l'origine : *L'ainat* = L'ainé).

— **Laïque**, adj. et n. Laïque, laïc, qui n'appartient pas au clergé : Uo juriditsiou laïco = Une juridiction laïque. Les laïquis = Les laïques. – adj. Indépendant des organisations religieuses ; qui relève de la laïcité : Estat laïque = Etat laïque. Uo fablo laïco = Un mythe laïque. *Escolo laïco = Ecole laïque, école publique distribuant un enseignement neutre sur le plan confessionnel. Tribunaux laïquis = Tribunaux séculiers.

— **Lairá** (lairar), v. intr. 1) Aboyer, pousser son cri, en parlant du chien : Un ca que lairabo al bosc = Un chien aboyait dans le bois. – Aboiement : Le lairá d'uo canho = L'aboiement d'une chienne. – 2)

Glapir, en parlant du renard : La mandre que lairo = Le renard glapit. – Glapisement. Pour : Aboyer, hurler, en parlant de quelqu'un (fam.), v. *gulá*. *Lairá andá re = Aboyer à la lune, crier inutilement.

— **Lairou** (lairon), m. et adj. Larron, escroc, spoliateur, tire-bourse, voleur : Les jandarmos qu'a-trapèren le lairou = Les gendarmes ont attrapé le voleur. Syn. *panaire*. *Al lairou ! = Au voleur ! Pour : Comme un voleur, en essayant de passer inaperçu, voir *fè's les souliès amb papè e parti* ; s'entendre comme larrons en foire, s'entendre parfaitement, v. *fè-lo ansemble*. Le boun lairou, le maishant lairou = Le bon larron, le mauvais larron, les deux voleurs qui, selon les Evangiles, furent mis en croix avec Jésus-Christ et dont le premier se repentit avant de mourir. Este le tresième lairou = Tirer son épingle du jeu. L'oucasiou que fè l'lairou = L'occasion fait le larron.

— **Lairouo** (lairona), f. et adj. Voleuse : La lairouo que s'escampèc demès la foulo = La voleuse s'est échappée dans la foule. Uo agaço lairouo = Une pie voleuse.

— **Lairouot** (lairòt), m. **Lairouoto** (lairòta), f. Jeune voleur, jeune voleuse.

— **Laití** (laitin), adj. Latin, du Latium : Les poples laitinis (ou laitís) = Les peuples latins. – Qui appartient, qui a rapport à la langue des Romains : Uo grammèro laitio (ou laitino) = Une grammaire latine. – Qui a les caractères de cette langue : La sèbo fraso qu'a uo coustrutsiou laitio = Sa phrase a une construction latine. *Alfabet laití = Alphabet latin, utilisé pour transcrire les langues romanes et de nombreuses autres langues. Bouèlo laitio = Voile latine, voile triangulaire à antenne. Glèiso laitio = Eglise latine, Eglise romaine d'Occident ayant le latin pour langue liturgique. Naciouis laitios = Nations latines, nations dont la langue dérive du latin. – m. Latin, langue des Romains de l'Antiquité : Estudiá l'laití = Etudier le latin. *Baish laití = Bas latin, parlé ou écrit après la chute de l'Empire romain et durant le Moyen Age. Dret laití = Droit latin, ensemble des privilèges accordés aux habitants du Latium, des colonies ou à certains affranchis. Laití de cousino = Latin de cuisine, jargon formé de mots français à désinence latine. Laití populari = Latin populaire, latin parlé qui a donné naissance aux langues romanes. Pour : Y perdre son latin (fam.), v. *nou i coumprene re*. Les Laitís = Les Latins, les catholiques romains, par rapport aux Grecs séparés.

— **Laitís** (Laitins), n. pr. Latins, nom des habitants du Latium.

— **Laitou** (laiton), m. Laiton, alliage de cuivre et de zinc : Un candelè de laitou = Un chandelier de laiton. Syn. *leitou*.

— **Laitugo** (laituga), f. Laitue, la plus cultivée des plantes consommées en salade : Minjá's uo laitugo = Manger une laitue. Syn. *leitugo*.

— **Lamá** (lamà), m. 1) Lama, mammifère ruminant de la cordillère des Andes : Le lamá qu'ecoupeish se'l cargon trop = Le lama crache si on le charge trop. – 2) Lama, moine bouddhiste, au Tibet et en Mongolie. *Coubent de lamás = Lamasserie.

— **Lamarco** (Lamarca) (de), n. pr. Lamarque, sobriquet fam. Pujol, du Ramé. v. aussi *Ganchet*.

— **Lamarmito** (Lamarmita) (de), n. pr. Sobriquet fam. Loubet, d'Auragnou.

— **Lambourdo** (lamborda), f. Lambourde, poutre fixée le long d'un mur pour recevoir les solives d'un plancher. – Pièce de bois de petit équarrissage reposant sur les solives et sur laquelle sont clouées les lames d'un parquet.

— **Lambrís** (lambris), m. Lambris, revêtement des parois d'une pièce, d'un plafond, d'une voûte. – Matériau constitué de lames de bois profilées, rainées et bouvetées, destinées au lambrissage : Un lambrís de bouès edsoutique = Un lambris de bois exotique. Syn. *bouesario*.

— **Lambrissá** (lambrissar), v. tr. Lambrisser, revêtir de lambris : Lambrissá un plafoun = Lambrisser un plafond. *Crambo lambrissado = Chambre lambrissée, pièce située sous le toit et dont la partie supérieure est revêtue d'un enduit de plâtre. Syn. *amb bouesarios*.

— **Lambrissatge**, m. Lambrissage, action de lambrisser ; ensemble des lambris d'un appartement : Le lambrissatge d'uo pèço = Le lambrissage d'une pièce. Un lambrissatge de nouguè = Un lambrissage de noyer. Syn. *bouesario*.

— **La Mèco**, n. pr. v. *Mèco*.

— **Lamèlo** (lamèla), f. Lamelle, petite lame, feuillet : Lamèlos de micá = Des lamelles de mica. – Petite lame de verre très mince avec laquelle on recouvre l'objet à regarder au microscope. Syn. *plaqueto*.

— **Lamentable**, adj. Lamentable, qui inspire de la pitié ; douloureux, déplorable : Un sort lamentable = Un sort lamentable. U atsident lamentable = Un accident lamentable. U 'spectacle lamentable = Un spectacle navrant. Syn. pour tous les ex. *deplourable*. – Qui a le caractère de la lamentation : Crits

lamentablis = Des cris lamentables. – Par exagér. Mauvais, faible, au point d’exciter une pitié méprisante : Un resultat lamentable = Un résultat lamentable.

— **Lamentabloment** (lamentablement), adv. Lamentablement, de façon lamentable : Un blessat que’s planh lamentabloment = Un blessé qui se plaint lamentablement. – Piteusement, pitoyablement : Qu’eshouèc lamentabloment = Il a échoué lamentablement.

— **Lamentaciou** (lamentacion), f. Lamentation, plainte prolongée et accompagnée de gémissements et de cris : Las lamentaciou d’uo beouso al cementiri = Les lamentations d’une veuve au cimetière. Syn. plus courant *planh*. – Liturg. Lamentaciou, f. pl. Lamentations, neuf leçons de style psalmodique, empruntées aux *Lamentations* de Jérémie.

— **Lamentá’s** (lamentà’s), v. pr. Se lamenter, se plaindre, avec gémissements et pleurs : Lamentá’s de la mort d’u amic = Se lamenter de la mort d’un ami. Syn. *planhe’s*.

— **Laminá** (laminar), v. tr. Laminer, faire subir à un produit métallurgique une déformation permanente par passage entre deux cylindres d’axes parallèles et tournant en sens inverse : Laminá acè = Laminer de l’acier. – Pour : L’inflation a laminé le pouvoir d’achat ; la maladie a laminé ses forces, v. *diminué pla*.

— **Laminaire**, m. Lamineur, ouvrier employé au laminage des métaux. – adj. m. Qui lamine : Cilendre laminaire = Cylindre lamineur.

— **Laminat**, adj. Laminé, obtenu par laminage : Metal laminat = Du métal laminé.

— **Laminatge**, m. Laminage, action de laminer un métal par compression continue. – Pour : Le laminage des revenus (fig.), v. *forto diminuciou*.

— **Laminouèr** (laminoèr), m. Laminier, machine pour laminer un produit métallurgique par passage entre deux cylindres ; installation métallurgique comprenant un certain nombre de ces machines.

— **Lamo** (lama), f. Lame, morceau de métal ou d’autre matière plat, étroit et mince : Uo lamo de bouès, d’acè = Une lame de bois, d’acier. – Partie tranchante d’un couteau d’un rasoir, d’une épée ou d’un sabre : La lamo del coutelou = La lame du canif. – Rectangle de verre sur lequel se dépose l’objet à examiner au microscope. Pour : Lame, ondulation de l’eau, v. *bago*. *Bouno lamo, fino lamo = Bonne lame, fine lame, personne maniant bien l’épée.

— **Lamoto** (Lamòta) (de), n. pr. Lamothe, sobriquet fam. Dégeilh, du Col de Bidal ; Dégeilh, de Campettes.

— **Lampè** (lampèr), m. Surface verglacée : Qu’alisè aishul lampè = J’ai glissé sur le verglas. Syn. *lampo*. – Surface très glissante : Aquel dalatge qu’é un beritable lampè = Ce dallage est une véritable patinoire.

— **Lampioun** (lampion), m. Lampion, godet qui, contenant une matière combustible et une mèche, sert pour les illuminations : Uo 'statuo illuminado de lampiouns = Une statue illuminée de lampions. Syn. *luquet*, *mouniquet*. – Fam. Lanterne vénitienne en papier coloré.

— **Lampistario** (lampistaria), f. Lampisterie, endroit où l’on gardait et réparait les appareils d’éclairage, dans les gares en particulier.

— **Lampisto** (lampista), m. Lampiste, agent chargé de l’entretien des lampes et des lanternes dans un établissement industriel. – Fam. Personne qui, dans une entreprise, n’assume que des responsabilités très réduites et sur qui les supérieurs font retomber le poids de leurs fautes : Le lampisto que pago souenh pes aoutis = Le lampiste paie souvent pour les autres.

— **Lampo** (lampa), f. 1) Lampe, appareil destiné à produire de la lumière et à servir aux fins d’éclairage : Uo lampo electrico = Une lampe électrique. – Ustensile produisant une flamme et destiné au chauffage : Lampo a alcol = Lampe à alcool. – Pour : S’en flanquer plein la lampe (fig. et pop.), v. *descassi’s*, *foute-s’en u afart*, *un fart*, *un sadoul*. *Lampo a petrol = Lampe à pétrole. Lampo de securitat = Lampe de sécurité, lampe à flamme protégée, comme une lanterne, utilisée dans les mines. Lampo de seoudá, v. *seoudá*. Lampo tampèsto = Lampe tempête, lampe particulièrement bien protégée contre le vent. Pour : Il n’y a plus d’huile dans la lampe (fam.), se dit d’une personne dont les forces s’éteignent, v. *èste al derrè cabillhot*. – 2) Verglas : Alisá aishús la lampo = Glisser sur le verglas. Syn. *lampè*.

— **Lampó** (lampò), m. Javel (eau de), solution d’hypochlorite et de chlorure de sodium, utilisée comme décolorant et désinfectant : Netejá damb lampó = Javelliser.

— **Lança** (lançar), v. tr. Lancer, jeter violemment en avant : Lança pèiros a l’aiouo = Lancer des pierres dans l’eau. Syn. *afuá*. v. aussi *getá*. – Envoyer avec force : Lança bespilhos = Lancer des étincelles. Pour : Lancer un coup de pied, v. *dá* ; le soleil lance, darde ses rayons, v. *embouíá* ; lancer un appel

(fig.), v. *souá*. – Dire avec vivacité : Lançá uo replico = Lancer une réplique. Pour : Lancer un mandat d'arrêt, des invitations, v. *embouíá*. – Faire partir très vite : Lançá un moutur = Lancer un moteur, le mettre en marche. – Faire connaître par des mesures publicitaires : Lançá u 'scribent, un prouduit coumercial = Lancer un écrivain, un produit commercial. *Pour : Lancer, amener la foule contre un malfaiteur ; lâcher les chiens sur quelqu'un, v. *atisá, atissá* ; lancer la mode, en être l'initiateur, v. *creá* ; lancer, amorcer une affaire, v. *enregá*. Lançá un batèou = Lancer un navire, procéder à son lancement. – Lançá's (lançá's), v. pr. Se lancer, s'engouffrer, se précipiter, se ruer, se jeter impétueusement : Lançá's a la grano bido = Se lancer dans la grande vie. Lançá's an u afè malounèste = Se jeter dans une affaire louche. – Pour : Se lancer dans un raisonnement compliqué, v. *pèrde's* ; se lancer, se ruer sur l'ennemi ; se jeter à l'eau, v. *precipitá's*. – m. Lancer, épreuve d'athlétisme consistant à projeter un engin le plus loin possible : Participá al lançá del pes = Participer au lancer du poids. Syn. *lançoment*. *Pesco al lançá = Pêche au lancer, pêche à la ligne consistant à envoyer loin devant soi un appât ou un leurre qu'on ramène grâce à un moulinet.

— **Lançaíre**, n. Lanceur, personne qui lance en particulier dans une compétition d'athlétisme : Uo lançairo de martèl = Une lanceuse de marteau. – Pour : Un lanceur d'affaires (fig.), v. *creatou*.

— **Lancejá** (lancejar), v. intr. Lanciner, se faire sentir par des élancements : Uo doulou que lancejo Une douleur qui lancine, une douleur lancinante. – Pour : Lanciner, tourmenter de façon persistante, v. *oubsedá, turmentá*.

— **Lancejado** (lancejada), f. Elancement, lancination, douleur vive et intermittente : Sentí lancejados al braç = Sentir des élancements au bras.

— **Lanceto** (lanceta), f. Lancette, bistouri, instrument chirurgical à lame courte : Le shirurgièn qu'oupèro amb la lanceto = Le chirurgien opère à l'aide du bistouri.

— **Lanciè** (lancier), m. Lancier, soldat d'un corps de cavalerie armé de la lance. *Quadrilh des lanciès = Quadrille des lanciers, variante du quadrille qui se dansa en France à partir de 1856.

— **Lanço** (lança), f. Lance, arme : Atacá amb la lanço = Attaquer à la lance. – Soldat armé d'une lance : Uo coumpanhio de cent lanços = Une compagnie de cent lances. Syn. *lanciè*. – Fer pointu dont on garnit la partie supérieure d'une grille. *Fèr de lanço = Fer de lance, fer dont une lance est armée. Pour : Le fer de lance d'une association, v. *amo, animatou, piliè*. Lanço del foc = Lance d'incendie.

— **Lanço-bombos** (lança-bombas), m. inv. Lance-bombes, appareil installé à bord des avions pour le largage des bombes.

— **Lanço-flamos** (flamas), m. inv. Lance-flammes, appareil employé au combat pour projeter des liquides enflammés.

— **Lanço-fusados** (fusadas), m. inv. Lance-fusées, lance-roquettes multiples.

— **Lanço-grenados** (grenadas), m. inv. Lance-grenades, appareil lançant des grenades.

— **Lançol** (lançòl), m. Drap de lit : Cambiá 'ls lançols = Changer les draps. Linceul, suaire ; et, au fig. Un lançol de nèou = Un linceul de neige. – Toile sur laquelle on recueillait le grain lors du battage. *Lançol de's mourí = Drap que l'on conservait dans l'armoire pour s'y faire ensevelir. Pour : Un costume de drap gris, v. *estofa* ; drap mortuaire, v. *drap* ; être dans de beaux draps (fig. et fam.), v. *fresc, poulit*.

— **Lançoment** (lançament), m. Lancement, projection d'un corps quelconque : Le lançoment d'uo pèiro = Le lancement d'une pierre. – Mise à l'eau d'un navire : Le lançoment d'un batèou = Le lancement d'un bateau. – Mise en place d'un pont. – Fig. Ensemble des moyens publicitaires pour faire connaître un ouvrage, un artiste, un produit : Le lançoment d'un roumán = Le lancement d'un roman. – Sports. Le lançoment del disque = Le lancement du disque. Syn. *lançá*.

— **Lanço-missiles**, m. inv. Lance-missiles, engin destiné à lancer des missiles.

— **Lanço-rouqueto(s)**, m. Lance-roquette(s), arme tirant des roquettes.

— **Lanço-tourpilhos** (torpilhas), m. inv. Lance-torpilles, dispositif servant à lancer des torpilles.

— **Landés**, n. et adj. Landais, relatif aux Landes ou à ses habitants ; habitant ou originaire des Landes : Las eishassos landesos = Les échasses landaises.

— **Landos** (Landas) (las), n. pr. Landes (les), région du Sud-Ouest, sur L'Atlantique, entre le Bordelais et l'Adour.

— **Langeliè** (Langelièr) (de), n. pr. Sobriquet fam. Mirouze, de Berret, supplanté par *del Guin*.

— **Langou** (langor), f. Langueur, affaiblissement prolongé des forces : La langou d'un coumbalecent = La langueur d'un convalescent. Uo malaoutio de langou = Une maladie de langueur. – Pour : La

langueur (fig.), le marasme des affaires, v. *morto sasou*. – Abattement moral, dépression, mélancolie : Langou de l'amo = Langueur de l'âme. La langou d'un paisatge al barán de la niet = La mélancolie d'un paysage au crépuscule. – Etat de l'âme sous l'influence de l'amour : Cae an uo rebouso langou = Tomber dans une rêveuse langueur. – Expression de tendresse, de peine amoureuse : Un regart cargat de langou = Un regard chargé de langueur. v. aussi *èrnho*.

— **Langourous** (langorós), adj. Langoureux, qui annonce, qui exprime la langueur : Aire, estile, toun langourous = Air, style, ton langoureux. – Mélancolique, qui éprouve une tristesse vague : La joueso qu'èro pensatibo e langourouso = La jeune fille était songeuse et mélancolique. v. aussi *ernhous*.

— **Langourousoment** (langorosament), adv. Langourement, de façon langoureuse : Mirá uo fenno langourousoment = Regarder une femme langourement.

— **Langousto** (langosta), f. Langouste, grand crustacé très estimé : La langousto qu'é pla mès bouno que l'escrebisso = La langouste est bien meilleure que l'écrevisse.

— **Langue**, adj. Fade, douceâtre, insipide : Uo pero lango = Une poire fade. Syn. *douç, glap*.

— **Languedoc** (Languedòc), n. pr. gall. Languedoc, pays du sud-ouest de l'ancienne France, qui correspondait aux territoires ayant fait partie du comté de Toulouse. Après l'écrasement du catharisme, qui y trouva sa terre d'élection, le Languedoc passa sous l'autorité des rois de France (13^{ème} s.) mais garda, jusqu'à la Révolution, ses institutions propres. Sur le plan géographique, le terme s'applique seulement au Languedoc méditerranéen ou Bas Languedoc.

— **Languedocièn** (languedocièn), adj. gall. Languedocien, relatif au Languedoc ou à ses habitants ; habitant ou originaire du Languedoc. – n. Languedocien, dialecte de langue d'oc parlé en Languedoc (Gard, Hérault, Aude, Tarn, une partie de l'Ariège et de la Haute-Garonne).

— **Languí** (languir) Que langueishi, v. intr. Languir, être dans un état prolongé d'affaiblissement physique : Un malaout que langueish = Un malade qui languit, qui s'étiole. – Souffrir physiquement et moralement : Presouniès que langueishen dedéns la celulo = Des prisonniers qui languissent dans leur cellule. Syn. *calantourí, deimesí's*. Languí d'amou = Languir d'amour. – Pour : Le commerce languissait ; l'action de ce roman languit, v. *mancá de bigou*. *Èste languit de fame = Etre affamé. Syn. *afamat, endenouit de fame*. Fè languí = Donner envie, tenter : Que'm fèn languí aqueles ceseros = Ces cerises me tentent. Syn. *fè 'mbejo, fè gaouch, fè gorjos*. Pour : Languir de, languir que, v. *èste de lounc* ; se languir loin de son village, v. *eiouejá's*.

— 1) **Lano** (lana), f. Laine, fibre épaisse, douce et frisée, provenant de la toison des moutons et autres ruminants. Pour : Mettre une laine, un lainage, v. *tricot*. *Coumèrce de las lanos = Commerce des lainages. Pour : Se laisser manger la laine sur le dos, se laisser dépouiller, v. *deishá's crastá, mouelhe*. Endustrio de la lano = Industrie lainière. Lano de broucá = Laine à tricoter, laine en écheveau, en pelote. Lano cruo = Laine crue, non apprêtée. Lano de beire = Laine de verre, fibre de verre de très faible diamètre, utilisée pour l'isolation thermique. Lano surjo = Laine non débarrassée du suint. Tricot de lano = Lainage.

— 2) **Lano** (lana), f. Lande. U endret coubrit de lanos = Un endroit couvert de landes.

— **Lanos** (Lanas) (las), n. pr. Lieu-dit situé au-dessus de Barrabam, où abondent les landes.

— **Lanous** (lanós), adj. Laineux, fourni de laine : Estofa lanouso = Drap laineux. – Qui a l'apparence de la laine : Le lamá qu'a l'pel lanous = Le lama a le poil laineux. Les pelses lanousis des Neris = Les cheveux laineux des Noirs. Syn. *lanut*.

— **Lanrèco** (Lanrèca) (de), n. pr. v. *Anrèco*.

— **Lant** (Campettes, La Serre), adj. Lent. v. aussi *lent*.

— **Lantèrno** (lantèrna), f. Lanterne, fanal, boîte faite d'une matière transparente dans laquelle on met une lumière à l'abri : Esclairá's amb uo lantèrno = S'éclairer avec une lanterne. – Réverbère : Al bilatge, qu'èro *Souberbal* qu'alumabo las lantèrnos = Au village, c'était *Souberbal* qui allumait les lanternes. Syn. *lum, reberbèro*. – Appareil d'éclairage que l'on adaptait à l'avant des voitures, des locomotives, etc... – Archit. Construction circulaire percée de baies, sommant un bâtiment ou une partie de bâtiment. *A la lantèrno ! = A la lanterne !, cri révolutionnaire : Les aristocratos a la lantèrno ! = Les aristocrates à la lanterne ! (On les pendait à un réverbère). Pour : Eclairer la lanterne de quelqu'un, v. *dá esplicaciós a*. Lantèrno benicièno = Lanterne vénitienne, lanterne en papier translucide, que l'on emploie dans les fêtes publiques. Lantèrno magico = Lanterne magique, instrument d'optique utilisé autrefois pour projeter sur un écran l'image agrandie de figures peintes. Pour : Lanterne rouge, le dernier d'une course, d'un concours, v. *derrè*. Lantèrno sourdo = Lanterne sourde, celle qui permet de voir sans être vu. –

Fam. Lent, mou : Quino lantèrno nou fès ! = Que tu es mou ! Syn. *caoucaire*. v. aussi les adj. *caoucanho*, *lent*, *papaluo*, *papussè*, *parpaciaou*.

— **Lantoment** (lantament) (Campettes, La Serre), adv. Lentement. v. aussi *lentoment*.

— **Lantou** (lantor) (Campettes, La Serre), f. Lenteur. v. aussi *lentou*.

— **Lanut**, adj. Laineux. Syn. *lanous*. (v. ce mot).

— **Lanut**, n. pr. Sobriquet fam. Sutra, originaire d'Ussat, supplanté par *Mashino*.

— **Laós** (Laòs), n. pr. Laos, Etat de l'Asie du Sud-Est, à l'ouest du Viêt-nam.

— **Laou** (lau), f. Eboulement de terre, ravinement : Après l'ouratge, que's fic uo laou al camp penent = Après l'orage, un ravinement s'est produit dans le champ en pente. – Avalanche, coulée de neige : Esquiaires pris an uo laou = Des skieurs pris dans une avalanche. *Desprene uo laou = Déclencher, provoquer une avalanche, un éboulement. Pour : Une avalanche de nouvelles, v. *floc*.

— **Laoucièn** (laocièn), adj. et n. Laotien, relatif au Laos ; habitant ou originaire du Laos. – m. Laotien, langue parlée au Laos.

— **Laouqueto** (lauqueta), f. Loche, petite limace grise des jardins. – Petit poisson cylindrique à barbillons. (On en rencontrait autrefois dans le bief du moulin).

— **Laourá** (laurar), v. tr. Labourer, retourner la terre avec la charrue : Laourá un camp = Labourer un champ. – Absol. Se livrer au labourage : Laourá amb bacos = Labourer avec des vaches. – Pour : Les roues des charrettes ont labouré le chemin, v. *fê roudals a* ; se labourer le visage de ses ongles, v. *engarramá*, *engarramelá*, *engarrapá*. *Utisses andá (de) laourá = Instruments aratoires.

— **Laourable** (laurable), adj. Labourable, propre à être labouré : Las tèrros laourablos = Les terres labourables, arables.

— **Laourado** (laurada), f. Labourage, action, manière de labourer la terre: La laourado d'un camp = Le labourage d'un champ. Pour : Voir un lièvre au milieu d'un labour, v. *bourdou*, *rego*.

— **Laouraire** (lauraire), m. Laboureur, celui qui laboure, cultive la terre. – En France, sous l'Ancien Régime, paysan qui possédait charrue et animaux de trait nécessaires pour mettre en valeur les terres qu'il louait ou dont il était propriétaire.

— **Laourè** (laurèr) (Village), m. Laurier, arbuste aromatique du Midi, aux feuilles utilisées en cuisine pour les sauces : Uo fouelho de laourè = Une feuille de laurier. – Pour : Se couvrir de lauriers (fig.), v. *glorio* ; s'endormir, se reposer sur ses lauriers, v. *contentá's d'un sutcès*, *d'uo bictouèro* ; cueillir des lauriers, v. *ganhá bictouèros*. v., d'autre part, *laouriè*.

— **Laourenç** (Laurenç) (sent), n. pr. Laurent (saint), martyr (v. 210-258). Il fut supplicié sur un gril ardent. – Prénom masc.

— **Laourenço** (Laurença), n. pr. Laurence, prénom fém.

— **Laourèro** (laurèra), f. Troène, arbuste souvent cultivé pour former des haies.

— **Laourè-roso** (laurèr-ròsa) (Village), m. Laurier-rose, arbuste à fleurs blanches ou roses, ornemental mais toxique. v. aussi *laouriè-roso*.

— **Laouriè** (laurièr) (Hameaux), m. Laurier. v. aussi *laourè*.

— **Laouriè-roso** (ròsa) (Hameaux), m. Laurier-rose. v. aussi *laourè-roso*.

— **Laousá** (lausar), v. tr. Couvrir, placer la couverture d'un bâtiment : Laousá uo bordo = Couvrir une grange.

— **Laousaire** (lausaire), m. Couvreur, ouvrier qui pose les matériaux de la couverture d'un bâtiment, assure la réparation de celle-ci : Les laousaires qu'adouabon le tet de la glèiso = Les couvreurs réparaient le toit de l'église.

— **Laousèrt** (lausèrt), m. Lézard vert. – Pour le lézard gris, v. *sinsolo*.

— **Laouseto** (lauseta), f. Alouette, oiseau passereau : Caçá la laouseto amb l'eimiralh = Chasser l'alouette au miroir. – n. pr. f. Nom donné à une vache légère et agile.

— **Laouso** (lausa), f. Pierre plate : Labá la fardo aishús uo laouso = Laver le linge sur une pierre plate. Syn. *labadou*. – Lause, lauze, pierre plate et épaisse utilisée comme dalle ou pour couvrir les bâtiments : Las laousos de la cousino = Les lauzes de la cuisine. – Ardoise, roche schisteuse se divisant facilement en plaques minces et servant notamment à couvrir les toits : Un tet de laousos = Un toit d'ardoises. – Schiste. *La laouso del foc = La lause du foyer. Syn. *laro*. v. d'autre part, *paredou*. Terrèn de laouso = Terrain schisteux.

- **Laouso** (Lausa), n. pr. Lieu-dit situé sur la gauche du chemin montant à Ardelle, sur un terrain schisteux.
- **Lapassou** (lapasson), m. Tique. Syn. *lagasto*.
- **Lapí** ou **Lapín** (lapin), m. Lapin, rongeur : Eilebá lapíns = Elever des lapins. *Pour : Chaud lapin (fam.), homme à l'activité sexuelle intense. v. *fennassè*. Courre coum'un lapín = Courir comme un lapin, courir très vite. Lapín de garèno, lapín saoubatge = Lapin de garenne, lapin sauvage. Fam. Le cop del lapín = Le coup du lapin, coup brutal sur la nuque. Pour : Poser un lapin (fig.), v. *nou bié, mancá a un randebou*. Un pet de lapín = Du vent, beaucoup de bruit pour rien, une tempête dans un verre d'eau. Pour : Mon petit lapin, terme d'affection, v. *lapinou*.
- **Lapiná** (lapinar), v. intr. Lapiner, mettre bas, en parlant de la lapine.
- **Lapinièro** (lapinièra), f. Lapinière, clapier, endroit, construction où l'on élève des lapins domestiques.
- **Lapino** (lapina), f. Lapine, femelle du lapin.
- **Lapinot** (lapinòt) ou **Lapinou** (lapinon), m. Lapereau, jeune lapin : Uo lapino amb sies lapinots = Une lapine avec six lapereaux. – Fam. Terme d'affection : Le mèou lapinou = Mon petit lapin.
- **Lapoun** (lapon), adj. et n. Lapon, relatif à la Laponie ; habitant ou originaire de la Laponie. – m. Langue du groupe finnois.
- **Lapounio** (Laponia), n. pr. Laponie, région la plus septentrionale de l'Europe, au nord du cercle polaire, partagée entre la Norvège, la Suède, la Finlande et la Russie.
- **Laquedibos** (Laquedivas) (illos) (illas), n. pr. Laquedives (îles), archipel indien de la mer d'Oman.
- **Lar**, f. Atre, foyer, partie de la cheminée où l'on fait le feu : Caoufá's debant la lar = Se chauffer devant l'âtre. – Maison, bercail : Tourná a la sèbo lar = Rejoindre son foyer. Syn. *cantou*. v. aussi *a caso, an ço sèou*. *Dious de la lar, les de la lar = Dieux lares, dieux du foyer.
- **Lardá** (lardar), v. tr. Larder, enfoncer des lardons dans une pièce de boucherie : Lardá un roustit = Larder un rôti. Syn. *picá*. – Percer de trous profonds : Lardá coualcu de cops de coutèl = Larder quelqu'un de coups de couteau. – Pour : Larder un adversaire d'invectives (fig), v. *agouní* ; larder son discours de citations (fam.), v. *mete trop de citacious a*.
- **Lardecap**, n. pr. Nom d'un des quatre quartiers qui composent la commune. – Ancienne école proche de l'endroit où la route du Besseit franchit le ruisseau d'Ournás.
- **Lardou** (lardon), m. Lardon, petit morceau de lard pour accomoder un plat : Uo mouleto amb lardous = Une omelette aux lardons. *Picá amb lardous = Entrelarder : Picá un poulet amb lardous = Entrelarder un poulet. Pour : Entrelarder un discours de citations (fig.), v. *entercalá citacious an un discours*.
- **Larengito** (larengita), f. fam. Laryngite, inflammation du larynx.
- **Large**, m. **Larjo** (larja), f. Large, qui a une certaine étendue dans le sens opposé à la longueur : Un ribán large de dus dits = Un ruban large de deux doigts. – D'une étendue supérieure à la moyenne : Uo ribèro larjo = Une rivière large. – Ample, qui ne serre pas : Uo bèsto larjo = Une veste large, ample. Syn. *ample*. Pour : Prendre une large part dans une affaire (fig.), v. *empourtent*. – Pour : Une morale très large, très lâche, laxiste, v. *trop indulgent*. – Indulgent, sans préjugés : U esprit large = Un esprit large. Syn. *endulgent*. – Pour : Vie large, v. *aisat* ; avoir le geste large, v. *èste generous* ; être large en affaires, v. *coumplaisent, generous*. *Fam. Abé la coucienco larjo = Avoir la conscience large, être très peu scrupuleux. – Pour : Voir large, d'une manière large, v. *gran* ; ne pas en mener large (fig. et fam.), v. *èste mal a l'aise*. – m. Etendue en largeur : Uo taoulo d'un mèstre de large = Une table d'un mètre de large. Syn. *larjou*. *An lounc e an large, de lounc an large = En long et en large, de long en large. Pour : Etre au large, avoir assez d'espace, v. *èste a l'aise*. Le large = Le large, la haute mer. Prene l'large = Prendre le large, s'en aller vers la pleine mer. – Pour : Prendre le large (fam.), décamper, v. *fè's les souliès amb papè e partí, saoubá's*.
- **Largesso** (largessa), f. Largesse, libéralité, prodigalité : Tratá 'ls baillets amb largesso = Traiter les domestiques avec largesse. – Largessos, f. pl. Largesses, prodigalités, dons abondants, présents : Proudigá las sèbos largessos = Répandre ses largesses.
- **Lariflá** (Lariflà) (de), n. pr. Sobriquet fam. Teychenné, (lieu de résidence non déterminé).
- **Larjoment** (larjament), adv. Largement, amplement, nettement, sensiblement : Desoubri larjoment uo frièsto = Ouvrir largement une fenêtre. Que fuc pagat larjoment = Il a été grassement payé. Que's ganho larjoment la bido = Il gagne largement sa vie. Syn. *pla*.

- **Larjou** (larjor), f. Largeur, étendue dans le sens opposé à la longueur : La loungou e la larjou d'un camp = La longueur et la largeur d'un champ. v. aussi *large*. – Pour : La largeur des idées (fig.), v. *endulgenço, toulerenço*.
- **Larnejá** (larmejar), v. intr. Larmoyer, être plein de larmes, en parlant de l'œil, des yeux : Uo mainado amb les ouelhs que larmejon = Un enfant aux yeux larmoyants. – Pour : Larmoyer sur son sort, v. *lamentá's, planhe's*.
- **Larmo** (larma), f. Larme : Larmos de doulou, de gaouch = Des larmes de douleur, de joie. – Affliction : Passá's la bido demès las larmos = Passer sa vie dans les larmes. Syn. dans les deux cas, *lèrmo, plour*. – Pour : Une larme de vin, v. *gouteto*. v., d'autre part, *lishou, pecic*. *Pour : Avoir des larmes dans la voix, v. *èste eimouciounat an parlán* ; avoir toujours la larme à l'œil, s'attendrir très facilement, v. *èste mès que de sensible*. v., par ailleurs, *ouelh*. Pour : Pleurer des larmes de sanc, éprouver un très violent chagrin, v. *èste aquijat* ; rire aux larmes, v. *esclafá's de rise, rise coum' u ase mort, coum' un boussut* ; sécher, essuyer les larmes de quelqu'un, v. *counsoulá* ; pleurer à chaudes larmes, v. *plourá mès que mès, tant e mès*.
- **Laro** (lara), f. Pierre plate de l'âtre disposée horizontalement : Mete 'ls andèrs aishús la laro = Placer les chenêts sur la pierre de l'âtre. Syn. *laouso del foc* ; v. d'autre part, *paredou*.
- **Larrushèlo** (Larrushèla), n. pr. Surnom pers. de l'épicière Madeleine Espagnac, épouse du boulanger Jean-Pierre Piquemal, établie au village.
- **Lart** (lard), m. Lard, tissu adipeux sous-cutané du porc et de certains animaux : Un troç de lart = Un morceau de lard. *Pour : Faire du lard (fam.), engraisser par suite de l'inaction, v. *fè's gros, groussi* ; tête de lard (pop.), personne entêtée et ayant mauvais caractère, v. *cap de bourro*.
- **Las**, art. déf. ou pron. pers. f. pl., v. *la*.
- **Lás**, m. **lasso** (lassa), f. adj. peu usité. Las. v. *fatigat*, d'un emploi beaucoup plus courant.
- **Lasèr**, m. Laser, appareil pouvant engendrer un faisceau de rayonnement susceptible de multiples applications dans la recherche scientifique, l'armement, la médecine, les télécommunications, l'industrie, etc... *Reioun lasèr = Rayon laser.
- **Lassá** (Lassa), n. pr. Lhassa, capitale du Tibet, à 3.600 m. d'altitude.
- **Lassús**, adv. Là-haut, dans cet endroit élevé et éloigné : Que besets a lassús ? = Que voyez-vous là-haut ? – Au ciel : Girá 'ls regarts a lassús andá counsoulá's des malurs d'ací baish = Tourner ses regards là-haut pour se consoler des malheurs d'ici-bas.
- **Latarou** (lataron), m. Longue gaule articulée, sorte de fléau rudimentaire, utilisée pour le battage. – Élément en frêne ou en saule du toit de chaume, attaché au liteau par un lien (*la redorto*). Syn. *lato*.
- **Lateral**, adj. peu usité. Latéral, qui appartient au côté ; qui est sur le côté : Frièsto, porto lateralo = Fenêtre, porte latérale. v. surtout *del coustat*. – Qui double une chose : Le canal lateral a la Garouno = Le canal latéral à la Garonne. v. surtout *que segueish*.
- **Latitudo** (latituda), f. Latitude, angle formé, en un lieu donné, par la verticale du lieu avec le plan de l'équateur : Las latitudos que's coundon de 'stant l'ecouatur debès les polos de zero a + (mès) ou – (mens) couate bint-dèts degrès = Les latitudes sont comptées à partir de l'équateur vers les pôles de 0 à plus ou moins 90 degrés. – Lieu considéré sous le rapport du climat : Uo planto que nou biou qu'a certènos latitudos = Une plante qui ne vit qu'à certaines latitudes. Pour : Laisser toute latitude à quelqu'un, v. *libertat*. *Baishos latitudos = Basses latitudes, latitudes voisines de l'équateur. Naoutos latitudos = Hautes latitudes, latitudes élevées, proches des pôles.
- **Lato** (lata), f. Gaule, tige ou bâton souple : Uo lato de mato = Une gaule de noisetier. Syn. *flingant*. – Liteau sur lequel était fixé le chaume du toit. Syn. *latarou*. – Latte de bois : Cambiá uo lato cussouado del planchè = Changer une latte vermoulue du parquet.
- **Latrán** (residenço del) (residença del) = Latran (palais du), palais de Rome qui fut pendant dix siècles la résidence des papes.
- **Lazaristo** (lazarista), m. Lazariste, membre de la Société des prêtres de la Mission, fondée en 1625 par saint Vincent de Paul.
- **Lazaro** (Lazara) (sent), n. pr. Lazare (saint), ami et disciple du Christ, frère de Marthe et de Marie, ressuscité par Jésus. – Prénom masc.
- **Le, les**, art. déf. m. sing. et pl. Le, les : Le burre = Le beurre. Les omes = Les hommes. *Le de, les de = Celui de, ceux de : Aquelis prats que soun les de ta mai = Ces prés sont ceux de ta mère. Le que, les que = Celui qui, ceux qui : Le qu'arribe l'prumè al bosc = Celui qui parviendra au bois le premier.

— **Le, les**, pron. pers. compl. directs, sing. et pl. Le, les : Les dus isarts, ja les besi = Les deux isards, je les vois.

— **Lebá** (levar), v. tr. Lever, déplacer vers le haut : Les eilèbos que lèbon la má andá demandá a respoune = Les élèves lèvent la main pour demander à répondre. – Partic. Soulever, brandir, pour frapper : Lebá la má andá trucá coualcu = Lever la main sur quelqu'un. – Dresser verticalement ce qui était horizontal : Lebá la barrièro del passatge a nibèl = Lever la barrière du passage à niveau. – Soulever pour ouvrir : Lebá la trapo de la cabo = Lever la trappe de la cave. Syn. *eishulebá*. – Retirer du lit : Lebá un malaout = Lever un malade. – Retirer du lit et habiller : Lebá uo mainado = Lever un enfant. – Retirer, enlever : Lebá un filet, uo coubertouro = Lever un filet, un couvercle. – Tracer sur le papier : Lebá un plan = Lever un plan. – Pour : Lever les impôts (fig.), v. *fè la coulècto de, fè pagá* ; lever des partisans, v. *engatjá, recrutá* ; lever une interdiction ; lever le blocus d'un port, lever des difficultés, des scrupules, v. *suprimá*. *Fè lebá = Produire : Fè lebá trufos = Produire des pommes de terre. Fè lebá trop = Surproduire. Nou counsoumá que ço qu'on fè lebá = Vivre en autarcie. Syn. pour les trois ex. *fè perbié*. Lebá l'ancre = Lever l'ancre, quitter le mouillage. Pour : Lever les boîtes aux lettres, v. *aturá l'courriè*. Lebá las espallos = Lever, hausser les épaules. Lebá la taoulo = Lever le couvert, desservir. Lebá l'bouèlo = Lever le voile, découvrir une chose cachée. Pour : Lever la tête, montrer de la hardiesse, de la fierté, v. *èste anairat, fièr* ; lever le pied, s'enfuir, v. *escapá's, saoubá's* ; faire banqueroute, v. *fè falhito*. Lebá l'rudèou = Lever le rideau, au théâtre. Lebá 'ls gouelhs = Lever les yeux, regarder en haut : Lebá 'ls gouelhs al cèl = Lever les yeux au ciel ; et, au fig., regarder avec assurance : Nou gaousá lebá 'ls gouelhs debant coualcu = N'oser lever les yeux devant quelqu'un. – Cesser de regarder : Nou lebá 'ls gouelhs del libe = Ne pas lever les yeux de son livre. Pour : Lever les yeux sur une place, un poste, v. *aspirá a*. Lebá l'siètte = Lever le siège, mettre fin aux opérations du siège. Pour : Lever le siège (fig.), se disposer à quitter une réunion, une société, v. *aná-s'en*. – Pour : Le blé qui lève, v. *nèishe, neishe*. – Gonfler sous l'effet de la fermentation : Le pa, la pasto que lèbo = Le pain, la pâte lève. *Partic. Lebá uo 'scaouto = Dévider un écheveau. Syn. *debá*. Pour : Les premières mesures du gouvernement avaient fait lever un grand espoir, v. *fè nèishe*. Fè lebá coualcu = Relever quelqu'un, le remettre debout. – Lebá's (levá's), v. pr. Se lever, commencer à paraître : Le soulelh que's lèbo = Le soleil se lève. Pour : L'espoir commença à se lever dans tous les cœurs (fig.), v. *nèishe*. – Commencer à se former, à souffler : Que's lèbo l'bent = Le vent se lève. – Pour : Le temps se lève, v. *assereá's*. – Se dresser, se mettre debout : Lebá's de taoulo = Se lever de table. – Sortir du lit : Que'm lèbi d'ouro = Je me lève tôt. – Pour : Toute la population s'était levée contre les prétensions du maire, v. *reboulta's*. *Lebá's del maishant pè = Se lever du pied gauche. Syn. *èste mal carat, mal couat, mal luat*. – m. Action de se lever : L'ouro del lebá = L'heure du lever. – Apparition d'un astre au-dessus de l'horizon : Le lebá del soulelh = Le lever du soleil. – Action de lever le rideau au théâtre : Nou poudé assistá al lebá del rudèou = Ne pas pouvoir assister au lever de rideau. *Lebá del rei = Lever du roi, cérémonial de l'étiquette française sous l'Ancien Régime. – Pour : Remplacer un ouvrier au pied levé, v. *aishul cop, aishul pic*.

— **Lebado** (levada), f. Levée, action d'enlever, de retirer : La lebado des cachets de ciro = La levée des scellés. – Pour : La levée du courrier, v. le verbe *aturá* ; la levée des impôts, v. *pagoment, percepciou*. – Pli, ensemble de cartes qu'un joueur gagne d'un seul coup : Fè duos lebados = Faire deux levées. Syn. *plego*. – Pour : Une levée d'argent, v. *retrèt* ; la levée des restrictions (fig.), v. *supressiou* ; cette mesure a provoqué une levée unanime, *rebolto*.

— **Lebadou** (levador), m. Trépied en bois sur lequel on posait la hotte.

— **Lebame** (levame), m. Levain, substance capable de déclencher une fermentation. – Boulanger. Pâte de farine prélevée dans une fabrication précédente ou pâte préparée avec de la levure de bière et qu'on incorpore à une nouvelle fournée : Le lebame que fè lebá la pasto = Le levain fait lever la pâte. v. aussi *couchairou, creishedou*. *Pa sense lebame = Pain azyme. Pour : Levain de discorde, v. *caouso, gèrme*.

— **Lebant** (levant), m. Levant, orient, côté où le soleil se lève : U apartoment espaousat al lebant = Un appartement exposé au levant. – Pays situés à l'orient : Les païses del Lebant = Les pays du Levant. Syn. dans les deux cas *èst, ourient*. – adj. Soulelh lebant = Soleil levant.

— **Lebant** (Levant), n. pr. Levant, région de l'Espagne orientale, célèbre par ses abris-sous-roche ornés de peintures pariétales.

— **Lebant** (Levant), n. pr. Levant, nom donné aux pays de la côte orientale de la Méditerranée.

— **Lebatge** (levatge), m. Levage, action de lever, de déplacer verticalement une charge : Les aparellhs de lebatge = Les appareils de levage.

- **Lèbe** (Village et quasi-totalité des hameaux), f. Lièvre, rongeur : Caçá la lèbe = Chasser le lièvre. *Ca andá caçá la lèbe = Lévrier. Pour : Chasser deux lièvres à la fois, chercher à atteindre deux buts à la fois, v. *miá dus afês an mèmò tens* ; courir, poursuivre le même lièvre, poursuivre à deux le même dessein, v. *abé l'mèmò but*. Courre coum'uo lèbe = Courir comme un lièvre, s'enfuir très vite. Syn. *coum'un lapín*. Pour : Etre poltron comme un lièvre, v. *èste paouruc tant e mès* ; lever le lièvre, v. *counfrountá a un bèl nisal, a un pillhadís* ; savoir où gîte le lièvre, v. *couneishe, counouishe l'secret*. v., d'autre part, *lèbre*.
- **Lèbes** (lèves) (Village, La Serre), f. pl. Cercle de fer que l'on accroche à la crémaillère pour y poser un récipient. v. aussi *lèbos*.
- **Lebí** (Leví), n. pr. Lévi, troisième fils de Jacob, ancêtre éponyme d'une tribu d'Israël dont les membres étaient traditionnellement chargés du culte.
- **Lebiatán** (Leviatan), n. pr. Léviathan, monstre aquatique de la mythologie phénicienne mentionné dans la Bible, où il devient le symbole du paganisme.
- **Lebiè** (levièr), m. gall. Levier, uniquement dans l'expression : Fè lebiè = Faire levier. Pour : Levier au sens propre, v. *callèou*. Pour : Etre aux leviers de commande, v. *coumando, ficèlo* ; l'intérêt est un puissant levier (fig.), v. *estimulant*.
- **Lebitico** (Levitica) (le) = Lévitique (le), livre de l'Ancien Testament. Il traite du culte israélite, dont le soin était confié aux membres de la tribu de Lévi.
- **Lebito** (levita), m. Léviste, membre de la tribu de Lévi, voué au service du culte de Yahvé.
- **Lèbos** (lèvas) (Quasi-totalité des hameaux), f. pl. v. *lèbes*.
- **Lebraout** (lebraut), m. Levraut, lièvre âgé de moins de dix mois.
- **Lebrat** (de), n. pr. Sobriquet fam. Laffitte, des Fontelles.
- **Lèbre** (Mundet), f. Lièvre. v. surtout *lèbe*.
- **Lebrèro** (lebrèra), f. Faim : B'ès pla pressat, as lebrèro ? = Tu es bien pressé, as-tu faim, as-tu la dent ? Syn. *fame, talent* (ce dernier moins usuel).
- **Leburo** (levura), f. Levure, champignon unicellulaire qui produit la fermentation alcoolique des solutions sucrées et qui fait lever les pâtes farineuses : La leburo de bièro = La levure de bière. *Leburo shimico = Levure chimique, mélange de produits chimiques utilisé pour faire lever les pâtes.
- **Lèch** (lèg), **lèijo** (lèija) (Village) ou **lèjo** (lèja) (Hameaux), adj. Laid, laide, disgracié, disgracieux, hideux, qui choque le sens du beau ; désagréable à la vue : Un costume lèch = Un costume laid. Uo lèjo grimaço = Une vilaine grimace. – Pour : Il est laid de mentir (fig.) ; une action laide, v. *doulent, maishant*. *Fam. Ja s'i ba fè lèch andá tu = Ça va barder pour ton matricule. Lèch a fèt = Laid, à faire peur, laid comme le péché, comme les sept péchés capitaux, comme un démon, comme un pou, hideux. Fig. et fam. Lèjo fèro (Village), lèjo fèro (Hameaux) = Sale bête : Quino lèjo fèro aquel ome ! = Quelle vache cet homme ! Syn. *pèl, saourimando*. Lèjo guèro = Sale guerre. Syn. *doulent, maishant*.
- **Leçou** (leçon), f. Leçon, enseignement donné : Seguí las leçous d'un proufessou = Suivre les leçons d'un professeur. Syn. *cours*. – Ce qu'un enseignant donne à apprendre : Aprene uo leçou per cor = Apprendre une leçon par cœur. – Avis, conseil : Recebe leçous de mouderaciou = Recevoir des leçons de modération. – Avertissement reçu d'une personne ou tiré d'événements désagréables : Que's pagon car las leçous de l'esperienço = Les leçons de l'expérience se paient cher. *Pour : Faire la leçon à quelqu'un, lui en remonter, v. *ajaçá*. Leçous de caousos = Leçons de choses, méthode d'enseignement élémentaire, qui consiste à montrer à des enfants des objets usuels ou leur représentation. Leçou particuliero = Leçon particulière. Syn. *cours*.
- **Lecturo** (lectura), f. Lecture, action de lire : Ja é lèou acabado la lecturo d'un roumán pouliciè = La lecture d'un roman policier est vite achevée. – Action de prendre connaissance de : Acabá la lecturo d'uo letro = Achever la lecture d'une lettre. On dira plutôt *lege*. – Art de lire à haute voix : La lecturo que s'apren = La lecture s'apprend. – Objet de la lecture : Que cal caousí las sèbos lecturos = Il faut choisir ses lectures. – Chose lue : Lecturos edifiantos = Des lectures édifiantes. – Instruction qui résulte de la lecture : Ameliourá l'estile gracio a la lecturo de bounis aoutous = Améliorer son style par la lecture de bons auteurs. – Action de déchiffrer : La lecturo d'uo particiou = La lecture d'une partition. – Chacune des discussions auxquelles est soumis un projet de loi : Un proujèt de lei boutat an segoundo lecturo = Un projet de loi voté en seconde lecture.
- **Ledá** (Ledà), n. pr. Myth. gr. Lédá, femme de Tyndare. Aimée de Zeus, qui prit la forme d'un cygne pour la séduire, elle eut de lui Castor et Pollux, Hélène et Clytemnestre.

- **Ledou** (ledor), f. Laideur, fait d'être laid ; caractère de ce qui est laid : La ledou d'un bisatge = La laideur d'un visage. – Pour : La laideur du péché (fig.), v. *doulentario, maishantiso*.
- **Lèdro** (lèdra), f. Lierre, plante grimpante : U arbe coubrit de lèdro = Un arbre couvert de lierre.
- **Legá** (legar), v. tr. Léguer, donner par testament : Legá un prat al sèou cousí = Léguer un pré à son cousin. – Pour : Léguer ses qualités à ses enfants (fig.), *dá, deishá*.
- **Legaciou** (legacion), f. Legation, représentation diplomatique d'un gouvernement auprès d'un Etat où il n'a pas d'ambassade. – Bâtiment occupé par cette représentation diplomatique : Refugiá's a la legaciou des Estats-Unidis = Se réfugier à la légation des Etats-Unis. – Dr. canon. Charge de légat pontifical. – Etendue de pays qui constitue le ressort de cette charge.
- **Legal**, adj. Légal, licite, conforme aux dispositions de la loi écrite : L'encapacitat legalo = L'incapacité légale. Emplouíá 'ls mouièns legalis = Employer les moyens légaux. *Medacino legalo = Médecine légale, branche de la médecine appliquée à différentes questions de droit, de criminologie.
- **Legalisá** (legalisar), v. tr. Légaliser, certifier authentique : Fè legalisá un certificat = Faire légaliser un certificat. – Rendre légal : Legalisá la counsoumaciou d'uo drogo = Légaliser la consommation d'une drogue.
- **Legalisaciou** (legalisacion), f. Légalisation, action de légaliser ; résultat de cette action : La legalisaciou de l'abouttoment = La légalisation de l'avortement.
- **Legalisme**, m. Légalisme, souci de respecter minutieusement la lettre de la loi ou les formes qu'elle prescrit : Les partisans del legalisme = Les partisans du légalisme.
- **Legalisto** (legalista), adj. et n. Légaliste, qui fait preuve de légalisme : Un partit legalisto = Un parti légaliste.
- **Legalitat**, f. Légalité, caractère de ce qui est légal : La legalitat d'uo mesuro = La légalité d'une mesure. – Ensemble des choses prescrites par la loi : Respectá la legalitat = Respecter la légalité.
- **Legaloment** (legalament), adv. Légalement, de façon légale : Agí legaloment = Agir légalement.
- **Legantarios** (legantarias), f. pl. Félicitations empreintes d'hypocrisie.
- **Legat**, m. Légat. Antiq. rom. Commissaire du sénat, chargé de contrôler l'administration des provinces. – Fonctionnaire qui administrait une province impériale au nom de l'empereur. – Représentant du pape : Un legat pountifical = Un légat pontifical.
- **Legatari**, n. Légataire, bénéficiaire d'une disposition testamentaire : Legatari particulière, unibersèl = Légataire particulier, universel.
- **Lege** (léger), v. tr. Lire, connaître et savoir assembler les lettres : Lege rapidoment = Lire rapidement ; et, absol. Sabé lege = Savoir lire. – Comprendre ce qui est écrit dans une langue étrangère : Lege l'alemán, l'espanhol = Lire l'allemand, l'espagnol. – Enoncer à haute voix ce que contient un texte : Lege un libe = Lire un livre. – Adopter une certaine version pour : Un passatge laití que's pot lege de tres faïçous = Un passage latin qu'on peut lire de trois façons. – Déchiffrer, comprendre le sens de : Lege uo carto = Lire une carte. – Pour : Lire la pensée de quelqu'un dans son regard, v. surtout *bese, couneishe, counouishe* ; la malice se lit, pétille dans ses yeux, v. *bese's*. – Lire les ouvrages de : Qu'a pla lejut Racino = Il a beaucoup lu Racine. *Lege amb les gouelhs = Lire des yeux, lire sans prononcer les mots. Lege rapidoment coualquis shapitres = Parcourir quelques chapitres. Fam. Lege l'codo a coualcu = Mettre les points sur les « i » à quelqu'un. Syn. v. *brebiari*. Pour : Lire entre les lignes, v. *abé lèou coumprés*. Tourná lege un roumán = Relire un roman. Tourná's lege = Se relire, relire sa propre écriture : Que s'en be andá's tourná lege = Il peine à se relire.
- **Legeire**, adj. et n. Liseur, lecteur, qui aime à lire ; qui lit beaucoup : Uo grano legeiro de roumáns = Une grande liseuse, une dévoreuse de romans.
- **Legible**, adj. Lisible, aisé à lire, à déchiffrer : Escrituro legiblo = Ecriture lisible. – Qui peut être lu sans fatigue, sans ennui ; digne d'être lu : Uo obro legiblo = Une œuvre lisible. On dira plutôt *que's pot lege*.
- **Legiou** (legion), f. Légion, corps de troupes de l'armée romaine : Las legious de Cesar = Les légions de César. – Du 16^{ème} au 19^{ème}s., nom donné en France à certains corps d'infanterie : Legiou departamental = Légion départementale (remplaçant les régiments d'infanterie de 1815 à 1819). – Auj. Unité de gendarmerie. Pour : Une légion de solliciteurs, v. *floc*. *Legiou arabo = Légion arabe, formation militaire arabe créée en 1922 en Transjordanie, qui constitue depuis 1946 l'armée de la Jordanie indépendante. Legiou d'aounou = Légion d'honneur, ordre national français, civil et militaire, créé par Bonaparte en 1802. Legiou 'strangèro = Légion étrangère, formation de l'armée française créée en

Algérie en 1831 et composée de soldats volontaires pour le service de la France. Legiou 'strangèro espanholo = Légion étrangère espagnole ou Tercio. Legiou franceso des coumbatants = Légion française des combattants, organisme créé en 1940 par Pétain pour rassembler tous les anciens combattants.

— **Legiounari** (legionari), m. Légionnaire, soldat d'une légion romaine. – Membre de la Légion d'honneur. – Soldat de la Légion étrangère : Les legiounaris que porton un quepí blanc = Les légionnaires portent un képi blanc.

— **Legislaciou** (legislacion), f. Législation, corps des lois d'un pays : La legislaciou franceso = La législation française. – Ensemble des dispositions législatives intéressant un domaine donné : La legislaciou des louguès = La législation des loyers. – Science des lois, des codes : Seguí un cours de legislaciou = Suivre un cours de législation. *Legislaciou financièro = Législation financière, étude des phénomènes de finances publiques dans leur rapport avec le droit public.

— **Legislatiou** (legislatiu), adj. Législatif, qui a mission de faire les lois : Le poudé legislatiou = Le pouvoir législatif. – Qui a rapport à une loi, qui émane du pouvoir législatif : Las eletsiou legislatibos = Les élections législatives. *Assablado legislatibo = Assemblée législative. Cor legislatiou = Corps législatif, assemblée élue, chargée de voter les lois sous le Consulat et le second Empire.

— **Legislatau** (legislator), adj. et n. Législateur, qui légifère, qui en a le pouvoir : L'aoutouritat legislatriço = L'autorité législative. Counsultá l'entenciou del legislatau = Consulter l'intention du législateur. – n. Personne qui fixe les règles d'un art, d'une science : Boualó que fuc apelat le legislatau del Parnasso francés = Boileau fut appelé le législateur du Parnasse français. Ironiq. Personne qui impose des règles d'une nature quelconque : Les legislatous de la modo = Les législateurs de la mode.

— **Legislatau** (legislatura), f. Législature, ensemble des pouvoirs qui concourent à la confection des lois. – Durée du mandat d'une assemblée législative.

— **Legisto** (legista), adj. et m. Légiste, spécialiste des lois : Un sabent legisto = Un savant légiste. *Medaci legisto = Médecin légiste, médecin chargé d'expertises en matière légale.

— **Legitime**, adj. Légitime, qui a les qualités requises par le droit : Uo aoutouritat legitimo = Une autorité légitime. – Se dit de l'union conjugale consacrée par la loi, et des enfants qui en naissent : Un maridatge legitime = Un mariage légitime. Mainados legitimos = Enfants légitimes. – Qui est fondé en raison, en justice, en équité : Uo puniciou legalo que n'é cap legitimo se toco u inoucent = Un châtement légal n'est pas légitime s'il frappe un innocent. – Qui se justifie : Un desir legitime = Un désir légitime. *Legitimo defenso = Légitime défense. Rende legitime = Légitimer : La defenso des enterèts de Diou e de la Glèiso que rendion legitimo la crousado = La défense des intérêts de Dieu et de l'Église légitimaient la croisade.

— **Legitimitat**, f. Légitimité, caractère de ce qui est légitime : La legitimitat d'u acte, d'un poudé = La légitimité d'un acte, d'un pouvoir.

— **Legitimoment** (legitimament), adv. Légitimement, conformément à la loi, à l'équité, à la justice : Uo demando legitimoment fundado = Une demande légitimement fondée.

— **Lègo** (lèga), f. Lieue, anc. mesure itinéraire d'environ 4 km. : Que i-a mens de duos lègos de Biert al Castet = Il y a moins de deux lieues de Biert à Castet d'Aleu. – Distance indéterminée mais à peu près égale à une lieue : Couantos lègos mous demouron abáns d'arribá ? = Combien de lieues nous reste-t'il avant d'arriver ? Pour : Approchez-vous, ne restez pas à une lieue de moi (fam.), v. *tá louenh* ; être à cent lieues, à mille lieues de, être très éloigné, v. *a Biribí, a Couècos, a ifèr, a la pampá, al diable* ; j'étais à cent lieues de le croire coupable (fig), v. *n'aourio cap james pensat que fusso coupable* ; tu es à cent lieues de la conversation, v. *qu'ès louenh de la coumbersaciou*.

— **Leguíns** (leguins), m. pl. Leggings, leggins, jambières de cuir ou de forte toile : Un caçaire amb leguíns = Un chasseur portant des leggings.

— **Legume**, m. Légume, plante potagère servant à l'alimentation humaine : Les legumes berdis = Les légumes verts. Legumes sequis = Des légumes secs. Un boulhoun de legumes = Un bouillon de légumes. *Pour : Grosse légume (fam.), personnage important, v. *gros bounet, manitou*.

— **Legumiè** (legumier), m. Légumier, plat creux, généralement muni d'un couvercle, dans lequel on sert les légumes : Un legumiè de faianço = Un légumier en faïence.

— **Lei**, f. Loi, expression du rapport qui lie entre eux deux phénomènes naturels : Las leis de la pesantou = Les lois de la pesanteur. – Règle générale, manifestation de volonté de l'Etat : Respectá la lei = Respecter la loi. – Légalité, respect de la loi : Tié-s'en a la lei = S'en tenir à la loi, se refermer dans la loi. – Autorité, domination : Subí la lei del mès fort = Subir la loi du plus fort. – Règles de conduite

imposées par la conscience ou par la vie sociale : Lei counjugalo = Loi conjugale. Pour : Les lois de la politesse, v. *règlo*. – Règles de conduite que l'on s'impose à soi-même : Fè's uo lei de l'edsactitudo = Se faire une loi de l'exactitude. Syn. *règlo*. Pour : Les lois de la grammaire, v. *règlos*. *Dictá, empaousá la sèbo lei a coualcu = Dictier, imposer sa loi à quelqu'un. Digú que n'é cap censat inhourá la lei = Nul n'est censé ignorer la loi. Especialisto de la lei = Jurisconsulte. Fè la lei an coualque loc = Faire la loi quelque part, y régner en maître. Fè las leis = Légiférer. Fè lei = Faire jurisprudence, faire autorité et servir d'exemple dans un cas déterminé ; créer un précédent : Un jutjoment que fè lei = Un jugement qui fait jurisprudence. Forço que demourèc a la lei = Force est restée à la loi. Foro de la lei = Extra-légal : Emplouíá mouièns foro de la lei = Employer des moyens extra-légaux. Syn. *illegal*. Lei coustitucionunèlo (ou foundamentalalo) = Loi constitutionnelle (ou fondamentale), constitution écrite. Lei d'etcepciou = Loi d'exception, loi qui consacre une dérogation aux principes régissant normalement le droit d'un pays. Lei de finanços = Loi de finances, loi par laquelle le gouvernement est autorisé à engager les dépenses et à recouvrer les recettes. Lei dibino, lei de Diou = Loi divine, loi de Dieu. Lei marcialo = Loi martiale, loi autorisant les municipalités à utiliser la force armée pour assurer le maintien de l'ordre. Lei mouralo = Loi morale, loi qui ordonne de faire le bien et d'éviter le mal. Lei naturèlo = Loi naturelle, règle de conduite fondée sur la nature même de l'homme et de la société. Lei ourganico = Loi organique, loi relative à l'organisation des pouvoirs publics, mais qui n'a pas de caractère constitutionnel. Lei umèno = Loi humaine, règle de conduite fondée sur la volonté des hommes. Pour : N'avoir ni foi ni loi, v. *èste descoucientat*.

— **Lèijoment** (leijament) (Village), adv. Laidement, d'une façon laide : L'ome qu'èro lèijoment bllassat = L'homme était laidement blessé. v. aussi *lèijoment*.

— **Leiretè** (Leiretèr) (de), n. pr. Sobriquet fam. Piquemal, du village, supplanté par *Miná*. (A l'origine : *L'eiretè* = L'héritier).

— **Leiretèiro** (Leiretèira) (de), n. pr. Sobriquet fam. Loubet, des Fontelles. (A l'origine *L'eiretèiro* = L'héritière).

— **Leishart** (Leishard) (de), n. pr. Leychard, sobriquet fam. Pons, du village (François, chapelier ; Baptiste, menuisier). A l'origine : *L'eishart* = L'essart. Ce sobriquet a supplanté *Capelè* (*del*).

— 1) **Leitou** (leiton), m. Petit-lait, liquide résiduel de l'écémage du lait, de la fabrication du beurre ou du fromage. Syn. *lèt del burre, sèr*.

— 2) **Leitou** (leiton), m. Laiton, alliage de cuivre et de zinc : Un candelè de leitou = Un chandelier de laiton. Syn. *laitou*.

— **Leitugo** (leituga), f. Laitue, salade. Syn. *laitugo*.

— **Lèjoment** (lèjament) (Hameaux), adv. Laidement. v. aussi *lèijoment*.

— **Lemán** (Leman) (lac), n. pr. Léman (lac), lac d'Europe, au nord des Alpes de Savoie. La rive sud est française, la rive nord, suisse.

— **Lèmbos** (lèmbas), m. pl. Limbes. Relig. Sous l'ancienne Loi, lieu où les âmes des justes attendent leur délivrance. – Séjour des enfants morts sans avoir été baptisés.

— **Lendemá** (lendeman), m. Lendemain, jour qui suit immédiatement celui dont on parle : Demourá anquo l'lendemá = Attendre jusqu'au lendemain. Le lendemá maití = Le lendemain matin. – Avenir immédiat : Bibe sense soucí del lendemá = Vivre sans souci du lendemain. *Del dío al lendemá = Du jour au lendemain, dans un intervalle de temps très court : Cambiá d'abis del dío al lendemá = Changer d'avis du jour au lendemain. Le lendemá mèmò de la reuniou = Dès le lendemain de la réunion. Pensá al lendemá = Penser, songer au lendemain. Triste coum' un lendemá de fèsto = Triste comme un lendemain de fête. Pour : Le surlendemain, v. *dus dios après*.

— **Lengot** (lengòt), m. Lingot, masse de métal ou d'alliage ayant conservé la forme du moule dans lequel elle a été coulée : Lengot d'argent, d'or = Lingot d'argent, d'or. – Variété de haricot.

— **Lengouart** (lenguard), adj. Médisant : Uo fenno lengouardo = Une femme médisante. Syn. *chapadouro, flissou, labaduro, lengoue de flèou, de pelhot, maishanto lengoue*.

— 1) **Lengoue** (lengüe), f. Langue, corps charnu situé dans la cavité buccale : Tirá la lengoue = Tirer la langue. – Tout ce qui ressemble à une langue : Lengoues de foc = Des langues de feu. *Pour : Avaler sa langue, v. *nou dise re*. Fam. Abé la lengoue pla penjado = Avoir la langue bien pendue, bien affilée. Syn. *abé-lo pla plantado*. Abé la lengoue trop loungo = Avoir la langue trop longue, ne pas savoir garder un secret. Abé un mot aishús la lengoue = Avoir un mot sur la langue, sur le bout de la langue. Pour : Coup de langue, médisance, calomnie, épigramme, v. *flèou, pico, refrèn*. Dá la lengoue as gats = Donner

sa langue aux chats, renoncer à deviner. De la lengoue = Lingual : Les muscles de la lengoue = Les muscles linguaux. Deiliá la lengoue de coualcu = Délirer la langue de quelqu'un, le faire parler malgré lui. Lengoue de pelhot, maishanto lengoue = Mauvaise langue, méchante langue, langue de vipère, commère. Syn. *chapadouro, charrairo, flissou, labaduro*. Lengoue des souliès = Languette des souliers. Moussegá's la lengoue = Se mordre la langue, s'arrêter de parler au moment opportun. – Pour : Je l'ai dit, mais je m'en suis mordu la langue, v. *regretá* ; ne pas avoir la langue dans sa poche, v. *abé-lo pla penjado, pla plantado* ; prendre langue, v. *entrá an countact amb*. Tirá la lengoue a coualcu = Tirer la langue à quelqu'un, le narguer par un mouvement de la langue. Pour tenir sa langue, v. *calá's e nou dise re*.

— 2) **Lengoue** (lengüe), f. Langue, idiome : La lengoue d'ó = La langue d'oc. – Ensemble des termes d'un idiome et des règles de la grammaire : Couneishe la sèbo lengoue = Connaître sa langue. – Vocabulaire et syntaxe propres à une époque : La lengoue de la Reneishenço = La langue de la Renaissance. – Manière de s'exprimer propre à certains états, à certaines professions, à certaines matières : La lengoue de la magistraturo, des poètos = La langue du barreau, des poètes ; et, au fig. : La lengoue de l'amou, de la passiou = La langue de l'amour, de la passion. Syn. *parlá*. – Moyen quelconque d'exprimer les idées : La lengoue des sinnes = La langue des signes. *Lengoue berdo = Langue verte, l'argot. Lengoue bibo = Langue vivante. Lengoue de bouès = Langue de bois, manière rigide de s'exprimer usant de stéréotypes et de formules figées reflétant une position dogmatique, notamment en politique. Lengoue de coumunicaciou = Langue véhiculaire, vernaculaire. Lengoue diploumatico = Langue diplomatique, langue adoptée pour rédiger les actes exigés par les relations internationales. Lengoue 'scrito = Langue écrite, langue employée quand on écrit, par oppos. à la langue parlée. Lengoue liturgico = Langue liturgique, langue utilisée pour la célébration des offices. Lengoue mai = Langue mère, celle qui est à l'origine d'autres langues. Lengoue mairalo = Langue maternelle, celle du pays où l'on est né. Lengoue morto = Langue morte, langue qui n'est plus parlée : Le laití qu'é uo lengoue morto = Le latin est une langue morte. Lengoue parlado = Langue parlée. Lengoue praoubo = Langue pauvre, langue qui possède peu de mots pour exprimer les choses. Que parlo duos lengoues = Bilingue. Que parlo un floc de lengoues = Polyglotte.

— **Lengoueto** (lengüeta), f. Languette, objet de forme mince, étroite et allongée : Uo lengoueto de froumatge = Une languette de fromage. Pour : Languette de chaussure, v *lengoue*.

— **Lengouoto** (lengüòta), f. Petite langue : Fè'm bese la lengouoto = Fais-moi voir ta petite langue (en parlant à un enfant).

— **Lenhassè** (lenhassèr), n. Bûcheron, personne dont le métier est d'abattre les arbres.

— **Lenhè** (lenhèr), m. Tas de bois : Un lenhè proishe de la routo = Une pile de bois proche de la route. – Bûcher, amas de bois sur lequel on brûlait les personnes ou les objets condamnés au supplice du feu. – Amas de bois sur lequel les Anciens brûlaient les corps.

— **Lenhès** (Lenhèrs), n. pr. Lieu-dit jouxtant les Moussoures et le ruisseau de la « *Brèso* ».

— **Lenho** (lenha), f. Bois de chauffage : Poueijá la lenho al grè = Monter le bois au grenier. *Dret de lenho al coumunal = Droit d'affouage, droit de prélever du bois de chauffage dans les forêts appartenant à l'Etat ou aux communaux, autrefois vital pour les petites gens. Fè foc de touto lenho = Faire feu de tout bois, faire feu des quatre fers, savoir utiliser toutes les possibilités. Syn. *touto pèiro que fè cantou*. Fè lenho = Couper du bois. Que soun fètis de la mèmò lenho = Ils sont de la même espèce. Syn. *del mèmò bouès*. – Pour : Bois d'œuvre, v. *bouès* ; se promener à travers bois, v. *bosc*.

— **Leningrat** (Leningrad), n. pr. Leningrad, nom de *Saint-Pétersbourg* de 1924 à 1991.

— **Leninisme**, m. Léninisme, ensemble des théories de Lénine, dans la mesure où elles ont complété le marxisme et le matérialisme dialectique, pour constituer le marxisme-léninisme.

— **Leninisto** (leninista), adj. et n. Léniniste, qui se recommande de Lénine ; particulier à Lénine : Les principis leninistos = Les principes léninistes.

— **Lèno** (Lèna) (de), n. pr. Sobriquet fam. Mirouze, du Sarraillé (autre surnom : *del Bèch*) ; Mirouze, du Chicot. (Origine : *Ailaine*, patronyme d'une ancêtre au 19^{ème} s.) (autre surnom : *de Parto*).

— **Lent** (Village et la plupart des hameaux), adj. Lent, qui agit ou qui se fait dans un temps relativement long : U ome lent = Un homme lent. Uo mort lento = Une mort lente. – Qui tarde : Desirs que punhon a realisá's = Des désirs lents à se réaliser. – Qui manque de rapidité, de vivacité : Uo 'nteligenço lento = Une intelligence lente, paresseuse. Uo couletgièno lento = Une collégienne lente. Syn. plus courants, *caoucanho, papaluo, papussè, parpaciou*, et, aussi *lantèrno*. v., par ailleurs, *lant*.

— **Lent**, f. Haleine, air que renvoient les poumons : Quan fê freit que's be la lent deishí de la bouco = Par temps froid, on voit l'haleine sortir de la bouche. – Respiration, souffle : La lent dibino = Le souffle divin. *Anquio pèrde la lent = A perdre haleine. Êste court de lent, pèrde la lent = Être essoufflé, hors d'haleine. Lent forto = Haleine forte, qui exhale une mauvaise odeur. Prene la lent = Reprendre haleine, reprendre son souffle. Syn. *alendá*. – Prendre de la vitesse : Le tronc que prenio la lent an debalán pel tir = Le tronc prenait de la vitesse en dévalant le lit en pente du ruisseau. Pour : Un document à couper le souffle, v. *espoustouflant, estoumacant, estoumaquent*.

— **Lentilho** (lentilha), f. 1) Lentille, plante légumineuse : Un plat de lentilhos = Un plat de lentilles. Syn. *dentilho*. – 2) Lentille, verre taillé en forme de lentille, servant dans les instruments d'optique. *Lentilho andá 'ls gouelhs ou des gouelhs = Lentille cornéenne, verre de contact.

— **Lentoment** (lentament) (Village et la plupart des hameaux), adv. Lentement : Parlá lentoment = Parler lentement. v. aussi *lantoment*.

— **Lentou** (lentor) (Village et la plupart des hameaux), f. Lenteur, manque de rapidité : La lentou de la marsho = La lenteur de la marche. – Indolence, mollesse, nonchalance, manque de vivacité : Agí amb lentou = Agir avec lenteur. – Lentous, f. pl. Lenteurs : Las lentous de l'Administraciou = Les lenteurs de l'Administration. v. par ailleurs, *lantou*.

— **León** (Leòn), n. pr. Léon, région du nord-ouest de l'Espagne. – Ville d'Espagne (Castille-Léon), chef-lieu de province.

— **León** (Leòn) **le Gran** (sent), n. pr. Léon le Grand (saint), pape (mort en 461). – Le nom de Léon a été porté par 13 papes, 1 prince d'Arménie et 6 empereurs d'Orient. – Prénom masc.

— **Leonio** (Leònia), n. pr. Prénom fém.

— **Leontino** (Leòntina), n. pr. Léontine, prénom fém.

— **Leopart** (leòpard), m. Léopard, grand félin commun dans les régions chaudes. Syn. *pantèro*.

— **Leopol** (Leòpòl), n. pr. Léopold, nom porté par 2 archiducs et empereurs d'Autriche et par 3 rois des Belges. – Prénom masc.

— **Leopolbilo** (Leòpòlvila), n. pr. Léopoldville, ancien nom de Kinshasa, capitale du Zaïre.

— **Lèou** (lèu), adv. Vite, bientôt, avant peu, incessamment, sous peu, tout à l'heure ; en peu de temps : Ja sirá lèou tournat = Il sera vite revenu. Pour : Je suis à vous tout à l'heure, v. *d'ací uo estouneto*. – Avec hâte, sur-le-champ : On regrèto souenh d'abé parlat trop lèou = On regrette souvent d'avoir parlé trop vite, hâtivement. Ja fuc lèou counfiscat l'eiretatge = L'héritage fut promptement confisqué. Syn. *bite*. *A lèou = A tout-à-l'heure, à bientôt. Aquó ja é lèou dit = Cela est vite dit, cela est plus facile à dire qu'à faire. Fam. ironiq. Aro lèou ! ou N'é cap trop lèou ! = Ce n'est pas trop tôt ! Il serait temps ! Ouf ! Syn. *ja sirio ouro* ! Fê lèou = Se dépêcher, se hâter, se presser : Fê lèou, que bas mancá l'trèn ! = Dépêche-toi, tu vas manquer le train ! Syn. *abançá'n, despachá's, subá's*. Le mès lèou poussible = Au plus vite, dans les meilleurs délais, dès que possible. Syn. *altalèou que + poudé* (au subj.). Pour : Courir vite, v. *bite*. – Tôt : Qu'ès bengut trop lèou = Tu es venu trop tôt. Syn. *d'ouro*.

— **Leougè** (leugèr), adj. Léger, qui pèse peu : Un paquet leougè = Un paquet léger. Le ploum qu'é mès leougè que l'or = Le plomb est plus léger que l'or. – Qui n'a pas le poids voulu : Un pa trop leougè = Un pain trop léger. – Qui est peu épais, peu dense : Un lançol leougè = Un drap de lit léger. Un bouèlo leougè = Un voile arachnéen. Uo coustrutsiou leougèro = Une construction légère. Uo leougèro bapou = Une légère vapeur. – Qui a peu de corps, de force : Bí, cafè leougè = Vin, café léger. – Libre dans ses mouvements : Sentí's leougè après abé pausat la cargo = Se sentir léger après avoir posé son fardeau. – Alerté, agile ; dispos : Uo danço leougèro = Une danse légère. Caminá d'un pas leougè = Marcher d'un pas léger. – Souple, sans lourdeur : Dessiná d'uo má leougèro = Dessiner d'une main légère. – Sans contrainte, enjoué : Parlá d'un toun leougè = Parler sur un ton léger. – Fig. Qui n'est pas pénible : Uo puniciou leougèro = Une punition légère. – Anodin, peu important, peu considérable : Uo faouto leougèro = Une faute légère. Un leougè soupçoun = Un léger soupçon. Uo malaoutio leougèro = Une maladie bénigne. – Qui manque de sérieux, de profondeur, frivole, futile, superficiel : Esprit leougè = Esprit léger, désinvolte. Pour : Un conte léger, osé, érotique, leste, grivois, v. *bert*. *Abé la má leougèro = Avoir la main légère, se servir prestement et habilement de ses mains dans quelque travail manuel. – Ne pas faire sentir lourdement son autorité. Aliments leougèri = Aliments légers, aliments qui ne pèsent pas sur l'estomac. Cap leougè = Irréfléchi. v. aussi *linoto*. Coumedio leougèro, v. *coumedio*. Pour : D'un cœur léger ; d'un pied léger, allègrement, v. *l'esprit libre*. Estofa leougèro = Etoffe légère, printanière. Fènno leougèro, ome leougè = Femme légère, homme léger, frivoles, inconstants, de mœurs trop libres.

Mès que de leougè = Extra-léger : Un materièl mès que de leougè = Un matériel extra-léger. Pecat leougè = Péché véniel. Pes leougè = Poids léger, en boxe professionnelle, catégorie limitée à un poids situé entre 57,152 kg et 61,235 kg. Poesio leougèro = Poésie légère, poésie dont le sujet est de peu d'importance et dont tout le mérite réside dans la forme. Repèish leougè = Repas léger, frugal. Som leougè = Sommeil léger, peu profond. Tèrro leougèro = Terre légère, terre facile à travailler. – Loc. adv. A la leougèro = A la légère, d'une manière peu pesante : Èste bestit a la leougèro = Etre vêtu à la légère. – Inconsidérément : Qu'as agit a la leougèro = Tu as agi à la légère. Syn. dans les deux cas, *leougèroment*. Traço leougèro = Indice ténu.

— **Leougè** (Leugèr) (de), n. pr. Sobriquet fam. Claustre, du Sarraillé (Jean, sabotier).

— **Lèouge** (lèuge), m. Liège, tissu végétal épais, imperméable et léger, fourni par l'écorce de certains arbres, en particulier du chêne-liège. – Cette partie de l'écorce, propre à divers usages commerciaux : Bouishou, placo de lèouge = Bouchon, plaque de liège.

— **Leougeretat** (leugeretat), f. Légèreté, caractère de ce qui est peu pesant : La leougeretat de la plumo = La légèreté de la plume. Fig. Caractère de ce qui est peu important : La leougeretat d'uo faouto = La légèreté d'une faute. – Caractère de ce qui est libre, souple : La leougeretat de la deimarsho = La légèreté de la démarche. – Agilité : La leougeretat de l'esquirol = La légèreté de l'écureuil. Syn. *agilitat*. – Caractère de ce qui est svelte, gracieux : La leougeretat d'uo coulouno = La légèreté d'une colonne. – Frivolité, futilité : Les Francesis que soun acusadis de leougeretat = Les Français sont accusés de légèreté. – Désinvolture : Tractá u afè amb trop de leougeretat = Traiter une affaire avec trop de désinvolture. – Inconstance, caractère de ce qui est peu profond, en parlant des sentiments, des mœurs : U amant d'uo grano leougeretat = Un amant d'une grande légèreté. Syn. *encounstenço*, *encoustenço*, *enfidelitat*. – Caractère de ce qui est aimable, facile : La leougeretat d'u estile = La légèreté d'un style.

— **Leougèroment** (leugèrament), adv. Légèrement, d'une manière légère : Toucá leougèroment uo 'stoufo = Toucher légèrement un tissu. Parlá leougèroment = Parler légèrement, inconsidérément. Syn. *a la leougèro*. – Véniellement : Pecá leougèroment = Pécher légèrement. Pour : Un gandin légèrement sot, v. *chiou*.

— **Leous** (leus), m. pl. Poumons des animaux : Leous de bedèl = Mou de veau.

— **Lepá** (lepar), v. tr. Lécher, passer la langue sur : Le ca que lepo la má del sèou mèstre = Le chien lèche la main de son maître. – Effleurer légèrement : L'aiouo de la ribèro que lepabo l'Peirat = L'eau de la rivière léchait le Peyrat ; et, en parlant des flammes : Las flamos que lepabon le tet de palho = Les flammes léchaient le toit de chaume. – Laper, en parlant d'un animal (La Serre, Lubac) : Le gat que lepo la lèt = Le chat lape le lait. v. aussi *gaoutá*. – Pour : Un tableau léché (fig.), v. *pla souenhat*. *A lepás' en les dits, les pots = A s'en lécher les doigts, les lèvres. Pour : Lécher les bottes, les pieds de quelqu'un (fam.), faire acte de basse servilité à son égard, v. *aplatis debant*, *fè plètis a*, *fè's plat debant* ; lécher les vitrines (fam.), v. *nou aturá de mirá las bitrinos*.

— **Lepadís**, m. Léchage, lèchement, action de lécher.

— **Lèpro** (lèpra), f. Lèpre, maladie contagieuse : Las bictimos de la lèpro = Les victimes de la lèpre. – Tache imitant la lèpre : Pareits minjados per uo 'spèço de lèpro = Des murs rongés par une espèce de lèpre. – Pour : La drogue est une lèpre de la société moderne (fig.), v. *calamitat*, *flèou*.

— **Lèprou** (leprós), adj. et n. Lépreux, qui a la lèpre : Un bielh leprou = Un vieillard lépreux. Souenhá 'ls leprousis = Soigner les lépreux. – Qui est de la nature de la lèpre : Uo erupciou leprouso = Une éruption lépreuse. – Couvert de taches imitant la lèpre : Un mounument leprou = Un monument lépreux. *Espital andá 'ls leprousis = Léproserie. Fig. Tratá coualcu coum'un leprou = Traiter quelqu'un comme un lépreux, cesser de le fréquenter. Syn. *pestiferat*.

— **Lèrme**, m. Blanc d'œuf : Le lèrme e l'mijol del ouèou = Le blanc et le jaune de l'œuf.

— **Lèrmejá** (lermejar), v. intr. Larmoyer. Syn. *larnejá* (v. ce mot), *plourá*.

— **Lèrmo** (lèrma), f. Larme. Syn. *larma* (v. ce mot), *plour*.

— **Lèrno** (Lèrna), n. pr. Géog. anc. Lerne, marais du Péloponnèse auquel se rattache la légende de l'Hydre de Lerne.

— **Lero** (lera) (Hameaux) ou **Lèro** (lèra) (Village), v. *sapá*.

— **Lerou** (leron), m. Dans certains hameaux, syn. de *birou* (v. ce mot).

— **Lesbós** (Lesbòs), n. pr. Lesbos, île grecque de la mer Egée, près du littoral turc. Syn. *Mitilèno*.

— **Lese** (léser), m. Loisir, temps disponible en dehors du travail : Ço qu'aimi an aquel mestière, que soun les leses que'm dèishon = Ce que j'apprécie dans ce métier, ce sont les loisirs qu'il me laisse. –

Distraction (surtout au plur.) : L'ourganisaciou des leses = L'organisation des loisirs. *Abé lese de = Avoir le loisir de, avoir le temps de : Abé lese d'aná a pè a la garo = Avoir le loisir d'aller à pied à la gare. As sèbis leses = Pendant ses loisirs, à ses heures perdues. Embitadis qu'an toustem lese = Invités collants. Syn. *que nou s'en ban james*. v. aussi *coli*.

— **Leseo** (leseoa), f. Alène, poinçon servant à percer le cuir : Leseo de courdouniè = Alène de cordonnier.

— **Les-i**, pr. pers. compl. ind. Leur : Que les mirabo an dan les-i l'pa = Il les regardait en leur servant le pain.

— **Lesiou** (lesion), f. Lésion, modification de la structure d'un tissu, d'un organe sous l'influence d'une cause morbide : Soufrí d'uo lesiou de la pèl = Souffrir d'une lésion de la peau. L'atsident que li caousèc un floc de lesious = L'accident lui a provoqué de nombreux traumatismes. Pour : Lésion, préjudice qu'éprouve une partie dans un contrat ou dans un partage, v. *dol*, *prejudici*, *tort*.

— **Lesotó** (Lesotò), n. pr. Lesotho, anc. Basutoland, Etat de l'Afrique australe, enclavé dans la République d'Afrique du Sud.

— **Lessibuso** (lessivusa), f. gall. Lessiveuse, récipient de zinc galvanisé dans lequel on lessivait le linge.

— **Lèt**, f. Lait, en particulier de vache : Bebe's un beire de lèt = Boire un verre de lait. – Tout ce qui ressemble au lait : Lèt d'amando = Du lait d'amande. – Préparation liquide destinée à rafraîchir l'épiderme ou à démaquiller : Uo lèt de boutat = Un lait de beauté. *Pour : Boire du lait (fam.), éprouver une vive satisfaction, v. *èste al cèl*. Pour : Cochon de lait, qui est encore nourri au lait, *gourrinhot*, *nouriguè*. ; veau de lait, v. *pouparèl*. Dentse de lèt = Dent de lait, dent de la première dentition. Frai de lèt, sor de lèt = Frère de lait, sœur de lait, enfant qui a été nourri au lait de la même femme. Lèt an poudro = Lait en poudre. Lèt councentrado sucrado = Lait concentré sucré. Lèt cruo certifiado = Lait cru certifié, lait obtenu dans des conditions contrôlées d'hygiène et de propreté. Lèt del burro = Petit-lait. Syn. *leitou*, *sèr*. Lèt esterilizado = Lait stérilisé. Lèt ferrado = Morceau de sucre caramélisé (en le maintenant au-dessus du feu avec des pincettes) et trempé dans du lait, que l'on utilisait contre le rhume. Pour : Lait bourru, v. *mouelhe*, *rabéns*. Ouèous amb lèt = Lait de poule, fortifiant. Pour : Vache à lait (fig. et fam.), personne dont on tire un profit continu, v. *creishedou*.

— **Letatge**, m. Laitage, lait en général et tout ce qui se fait avec le lait : Le medací que m'a cousselhat les letatges = Le docteur m'a conseillé les laitages. On dira plutôt *prouduits a baso de lèt*.

— **Letiè** (letièr), m. **Letièro** (letièra), f. Laitier, laitière, personne qui vend du lait : Les del *Tardiou* qu'èron letiès = Ceux du *Tardiou* étaient laitiers. – adj. Se dit d'une femelle consacrée à la production du lait : Uo baco letièro = Une vache laitière. – Qui a trait à la production du lait : Le countrolle letiè = Le contrôle laitier. – f. Letièro = Laitière, femelle qui produit du lait.

— **Letoun** (leton), adj. et n. Letton, relatif à la Lettonie ou à ses habitants ; habitant ou originaire de ce pays. – m. Langue balte parlée en Lettonie.

— **Letounio** (Letonia), n. pr. Lettonie, Etat d'Europe sur la Baltique.

— **Letrat**, adj. et n. Lettré, qui a du savoir, de la culture littéraire : Un fi letrat = Un fin lettré.

— **Letro** (letra), f. Lettre, caractère, chaque signe de l'alphabet figurant un son du langage : Le noste alfabet n'a cap que binto-uo letros = Notre alphabet n'a que vingt et une lettres. – Caractère typographique représentant un de ces signes : Letros majusculos = Des lettres majuscules. – Sens strict, littéral : Counfourmá's a l'esprit d'uo recomendaciou meilèou qu'a la letro = Se conformer à l'esprit d'une recommandation plutôt qu'à la lettre. Para fè a la letro d'un countrat = Etre attentif aux termes d'un contrat. – Missive, texte écrit permettant de correspondre avec une personne absente : Embouia, recebe uo letro = Envoyer, recevoir une lettre. *Abáns la letro = Avant la lettre, se dit d'une estampe tirée avant l'addition de toute signature ou légende ; et, au fig., de ce qui précède l'état complet et normal : La paralisio generalo qu'é la mort abáns la letro = La paralysie générale est la mort avant la lettre. Pour : Ajust a uo letro, v. *ajust*. A la letro, al pè de la letro = A la lettre, au pied de la lettre, ponctuellement : Nou cal cap prene a la letro tout ço que dits = Il ne faut pas prendre à la lettre tout ce qu'il dit. Uo tradutsiou al pè de la letro = Une traduction littérale. Amb grossos letros = En grosses lettres, en gros caractères : Escribe amb grossos letros = Ecrire en grosses lettres. Amb toutos las letros = En toutes lettres, sans abréviation ; avec des mots et non avec des chiffres. Pour : Ma protestation est restée lettre morte, v. *èste inutile*, *nou serbí a re*. Escriptut amb letros de sanc = Ecrit en lettres de sang : L'istouèro des cataros que fuc escribudo amb letros de sanc = L'histoire des cathares a été écrite en

lettres de sang. Letro apoustoulico = Lettre apostolique, document émané des souverains pontifes. Letro de cachet = Lettre de cachet, lettre fermée, scellée du sceau royal, employée sous l'Ancien Régime pour convoquer les corps politiques et judiciaires, ordonner les cérémonies publiques, et donner l'ordre d'incarcération ou d'exil d'un sujet. Letro de cambi = Lettre de change, effet de commerce négociable. Letro d'entroudsiou = Lettre d'introduction, lettre qui sert au porteur pour être admis auprès d'un personnage, avec lequel on veut le mettre en rapport. Letro de garantido = Lettre de garantie, dans le transport des marchandises par mer, lettre remise au capitaine par le chargeur, qui se reconnaît responsable de toutes conséquences. Letro de serbici ou de coumandoment = Lettre de service ou de commandement. Pour : Passer comme une lettre à la poste (fig.), v. *faciloment*. – Letros, f. pl Lettres, littérature (par oppos. à sciences) : Estudiá las letros = Etudier les lettres. *Fenno, ome, gents de letros = Femme, homme, gens de lettres. Letros superiuos = Lettres supérieures, classe préparatoire aux concours et examens de l'enseignement supérieur dans les disciplines littéraires.

— **Li**, pr. pers. compl. ind. Lui : Aqueste utís, que li ac dou = Cet outil, je le lui donne.

— **Lí** (lin), m. Lin commun, herbe textile : Les camps de lí = Les champs de lin. v. aussi *lino*.

— **Liá** (liar), v. tr. Lier, serrer avec un lien : Liá las más d'un presouniè = Lier les mains d'un prisonnier. Liá un fèish = Lier un fagot. Syn. dans les deux cas, *estacá*. – Assembler, joindre : Liá las pèiros amb mourtè = Lier les pierres avec du mortier. – Epaissir un aliment liquide par une liaison : Liá uo salso amb un mijol = Lier une sauce avec un jaune d'œuf. – Pour : Etre lié par une promesse (fig.), v. *oublijá* ; une longue collaboration les a liés par l'intérêt (fig.) ; lier les parties d'un discours ; lier son sort à celui de son pays, v. *uní*. *Pour : Fou à lier, tout à fait extravagant, v. *fol a fèt* ; lier amitié, établir des relations d'amitié, v. *bié, debié amic* ; lier conversation, v. *engatjá la coumbersacion* ; lier la langue, v. *empachá de parlá* ; lier les mains, les bras, réduire à l'inaction, v. *empachá d'agí*. Pour : Se livrer pieds et poings liés, v. *mete's dejous la dependenço de*. Tourná liá uo garbo = Relier une gerbe. – Liá's (lià's), v. pr. Se lier, s'épaissir, en parlant d'une sauce : Bouludá uo salso anquio s'lie = Remuer une sauce jusqu'à ce qu'elle se lie. Pour : Tableau dont les couleurs se lient bien, v. *armounisá's*.

— **Liadouro** (liadora), f. Coiffure complexe agrémentée d'une coiffe blanche, que portaient autrefois les femmes du Massatois.

— **Liaire**, n. Lieur, personne qui était chargée de lier les gerbes, les bottes : Uo joueso liairo de garbos = Une jeune lieuse de gerbes.

— **Liaient**, m. peu usité. Lien pour attacher la gerbe. v. surtout *redorto*.

— **Liano** (liana), f. Liane, plante grimpante qui prend appui sur les branches des arbres : La glicino qu'é uo liano = La glycine est une liane.

— **Liant**, m. Liant, matière ajoutée à une autre qui, en se solidifiant, en agglomère les parties composantes : Un liant idroulique = Un liant hydraulique. – Constituant des peintures véhiculant et agglutinant les pigments de couleur. Pour : Danseur qui a du liant, v. *souplesso* ; manquer de liant (fig.), v. *afabilitat, amabilitat*. – Liaison, opération consistant à incorporer un ingrédient (jaune d'œuf, farine, etc...) à une préparation pour l'épaissir ; cet ingrédient : Mete fario coumo liant = Mettre de la farine comme liaison. Syn. *liesou*.

— **Liat**, adj. Lié. *Letros liados = Lettres liées, lettres reliées l'une à l'autre par un trait. Partido liado = Partie liée, série de deux ou trois parties que l'on joue, le gagnant devant en remporter deux successives ou deux sur trois. Pour : Avoir partie liée avec quelqu'un (fig.), v. *fè-lo ansemble*.

— **Liat**, m. Partie de boudin, de saucisse, etc... comprise entre deux étranglements volontaires du boyau : Un liat de salcisso, de tripo nero = Une longueur de saucisse, de boudin. v. aussi *plec*.

— **Libán** (Liban), n. pr. Liban, Etat du Proche-Orient, sur la Méditerranée.

— **Libanés**, adj. et n. Libanais, relatif au Liban ; habitant ou originaire de ce pays.

— **Libe**, m. Livre, manuel, recueil, ouvrage en prose ou en vers de quelque étendue : Publicá un libe = Publier un livre. – Subdivision de certains ouvrages : Les doutze libes de l'Eneido = Les douze livres de l'Énéide. – Pour : S'instruire dans le livre de la nature (fig.), v. *moudèlo*. *Pour : Traduire un auteur à livre ouvert, v. *aishul cop*. Gran libe del deoute public = Grand livre de la dette publique. Libe blanc = Livre blanc, recueil de documents sur un problème déterminé, publié par un gouvernement ou un organisme quelconque. Libe de biblioutèco = Livre de bibliothèque, ouvrage que l'on consulte plutôt qu'on ne le lit. – Livre que l'on emprunte à une bibliothèque municipale scolaire. Libe de bort = Livre de bord, journal de bord. Libe de coumèrce = Livre de commerce, chacun des registres où le commerçant inscrit ses opérations. Libe de diciplino = Livre de discipline, livre sur lequel le capitaine d'un navire

inscrit les infractions à la discipline. Libe de messo = Livre de messe. Syn. *missèl*. Libe des mortis = Livre des morts, ensemble des textes qui constituaient le rituel funéraire de l'Égypte pharaonique, et qui étaient consignés sur un papyrus déposé dans la tombe. Libe d'or = Livre d'or, livre où sont inscrits des noms héroïques ou des faits dont on veut perpétuer la mémoire ; registre sur lequel des visiteurs de marque inscrivent leur nom. Parlá coum'un libe = Parler comme un livre, parler doctement.

— **Libelulo** (libelula), f. Libellule, insecte du bord des eaux douces. v. aussi *demaisèlo*.

— **Liberá** (liberar), v. tr. Libérer, affranchir, rendre libre en mettant fin à la servitude, à l'oppression : Liberá l'sèou païs de la douminaciou 'strangèro = Libérer son pays de la domination étrangère. Liberá 'sclabos = Libérer, affranchir des esclaves. – Mettre en liberté = Liberá un presouniè = Libérer, élargir, relâcher un prisonnier. – Débarrasser de ce qui gêne, entrave, oppresse (physiquement ou moralement) : Liberá's des sèbis partits presis = S'affranchir de ses préjugés. – Renvoyer des militaires dans leurs foyers : Liberá uo classo = Libérer une classe. Pour : Affranchir une lettre, v. *timbrá*.

— **Liberable**, adj. Libérable, qui est dans les conditions voulues pour être libéré : Uo presounièro liberablo = Une prisonnière libérable. – Qui va être rendu à la vie civile : Souldats liberablis = Des soldats libérables. *Permissiou liberablo = Permission libérable, celle qui, restant due à une recrue au moment de sa libération, lui permet de rentrer plus tôt dans ses foyers.

— **Liberaciou** (liberacion), f. Libération, affranchissement, action de décharger d'une dette, d'une servitude, d'une poursuite : La liberaciou d'uo oubligaciou = La libération d'une obligation. La liberaciou d'u esclabo = L'affranchissement d'un esclave. – Elargissement, mise en liberté d'un condamné : La liberaciou d'uo lairou = La libération d'une voleuse. – Renvoi des militaires dans leurs foyers : La liberaciou del countengent = La libération du contingent. – Action militaire ayant pour but de chasser l'ennemi d'un territoire occupé : La liberaciou de l'Alsaço = La libération de l'Alsace. – Partic. Pendant la Seconde Guerre mondiale, ensemble des actions et des opérations menées par les armées alliées et les patriotes des mouvements de résistance pour chasser l'armée allemande des territoires qu'elle avait conquis en Europe et en Afrique (1942-1945). *Liberaciou coundiciounèlo = Libération conditionnelle, mise en liberté d'un condamné avant l'expiration de sa peine, sous certaines conditions.

— **Liberal**, adj. Libéral, favorable aux libertés individuelles : Abé idèos liberalos = Avoir des idées libérales. – Indulgent, tolérant : Uo diciplino liberalo = Une discipline libérale. U esprit liberal = Un esprit libéral. Syn. *endulgent*, *toulerent* *Proufessiou liberalo = Profession libérale, profession dépendant d'un ordre, d'un organisme professionnel et dont la rémunération ne revêt aucun caractère commercial (avocat, médecin, expert-comptable, etc...). – n. Partisan du libéralisme : Les counserbatous e 'ls liberalis = Les conservateurs et les libéraux.

— **Liberalisá** (liberalisar), v. tr. Libéraliser, rendre libéral : Liberalisá un regime = Libéraliser un régime.

— **Liberalisaciou** (liberalisacion), f. Libéralisation, action de libéraliser : La liberalisaciou des cambis = La libéralisation des changes. – Econ. polit. Tendance à promouvoir une plus grande liberté des échanges commerciaux internationaux.

— **Liberalisme**, m. Libéralisme, doctrine qui préconise la liberté individuelle en matière politique et économique. – Largeur de vues : Fè probo de liberalisme an las sèbos oupinious = Faire preuve de libéralisme dans ses opinions. Syn. *toulerenço*.

— **Liberatou** (liberator), n. et adj. Libérateur, qui libère de contraintes morales ou physiques : Un rise liberatou = Un rire libérateur. – Qui libère du despotisme, d'une occupation étrangère : An milo naou cent quaranto-couate, les souldats aliadis que furen recebudis coumo liberatous = En 1944, les soldats alliés furent accueillis en libérateurs.

— **Liberiá** (Liberià), n. pr. Liberia, Etat de l'Afrique occidentale.

— **Liberièn**, adj. et n. Libérien, relatif au Liberia ; habitant ou natif de ce pays.

— **Liberot** (liberòt), m. Petit livre : Lege un liberot = Lire un petit livre.

— **Libertat**, f. Liberté, latitude, absence de contrainte : Abé touto libertat andá deishí = Avoir toute liberté pour sortir. – Condition d'un peuple qui ne subit pas une contrainte tyrannique ou une domination étrangère : Un pople que proufito d'uo coumplèto libertat = Un peuple qui jouit d'une totale liberté. – Etat d'un être qui n'est pas prisonnier : Un presouniè que retrobo la libertat = Un prisonnier qui retrouve la liberté. – Etat de celui qui n'est pas sous la dépendance de quelqu'un : U ancien esclabo qu'apreciabo la libertat = Un ancien esclave qui appréciait la liberté. – Pouvoir d'agir sans empêchement : Abé la

libertat de circulá an un país estrangè = Avoir la liberté de circuler dans un pays étranger. – Pouvoir, pour une personne, d’agir selon sa propre détermination : Uo decisiou preso an touto libertat = Une décision prise en toute liberté. Syn. *libroment*. – Manière de parler ou d’agir trop hardie : Que prenes trop de libertat(s) amb aquelo fenno = Tu prends trop de liberté(s) avec cette femme. Syn. *familiaritat(s)*. – En parlant des choses, absence d’obstacle : La libertat del coumèrce, de la prèso = La liberté du commerce, de la presse. – Pour : La liberté des mouvements, v. *facilitat*. *Arbes de la libertat, v. *arbe*. Libertat aishús paraoulo = Liberté sur parole, traitement de faveur accordé à un prisonnier de guerre, lui permettant de circuler hors de son lieu de détention moyennant l’engagement de ne pas s’évader. Libertat d’assouciaciou = Liberté d’association, pouvoir donné aux individus de mettre en commun d’une façon permanente leurs connaissances et leur activité en vue de défendre certains intérêts moraux et individuels. Libertat de coucienco = Liberté de conscience, droit accordé à l’individu d’avoir ou de ne pas avoir une croyance religieuse. Libertat de la prèso = Liberté de la presse. Libertat del culte = Liberté du culte, droit, pour chaque individu, de pratiquer la religion de son choix. Libertat del trebalh = Liberté du travail, droit ouvert à l’individu de louer sa force de travail, ses services, son industrie. Libertat d’ensenhoment = Liberté d’enseignement, droit pour tout citoyen justifiant de titres universitaires suffisants d’ouvrir un établissement privé. Libertat d’esprit = Liberté d’esprit, absence de toute préoccupation qui gêne la volonté ou l’intelligence. Libertat economico = Liberté économique, droit de créer et de gérer toute entreprise, d’exercer toute profession et de conclure toute convention. Libertat mouralo = Liberté morale, la liberté considérée du point de vue de la moralité qu’elle engendre, et dont elle est la condition essentielle. Libertat naturèlo = Liberté naturelle, droit que l’homme possède par nature d’agir à son gré, et non par une contrainte extérieure. Libertat proubisouèro = Liberté provisoire, liberté accordée à un prévenu si la recherche de la vérité n’exige pas sa détention pendant la durée de l’instruction. Libertat sendicalo = Liberté syndicale, droit que possède un travailleur d’adhérer au syndicat de son choix ou de n’adhérer à aucun syndicat. Libertat surbelhado = Liberté surveillée, mesure de rééducation des mineurs délinquants consistant à confier l’enfant à une personne ou à une institution charitable sous le contrôle d’un délégué du tribunal.

— **Libièn**, adj. et n. Lybien, relatif à la Lybie ; habitant ou originaire de ce pays. – m. Dialecte arabe maghrébin, parlé en Lybie par environ un million de personnes.

— **Libio** (Libia), n. pr. Lybie, Etat d’Afrique, sur la Méditerranée.

— **Librá** (livrar), v. tr. Livrer, remettre entre les mains de quelqu’un, selon les conventions faites : Librá uo coumando = Livrer une commande. – Pour : Livrer, déferer un coupable à la justice, v. *presentá*. – Remettre par trahison : Librá un posto a l’ennemic = Livrer un poste à l’ennemi. – Pour : Livrer une ville au pillage ; livrer quelqu’un à la fureur de la foule, à la vindicte publique, v. *abandoná* ; livrer un secret, v. *traï*. *Librá batalho = Livrer bataille. Pour : Etre livré à soi-même, v. *calé deishí-s’en soulet* ; *èste descounegut* en parlant d’un enfant. – Librá’s (livrà’s), v. pr. Se livrer, s’adonner avec ardeur : Librá’s as plasés de la caço = Se livrer aux plaisirs de la chasse. Pour : Se livrer à ses amis, v. *counfiá’s a, deiboutassá’s, deiboutouá’s* ; se livrer à la joie, v. *abandoná’s* ; se livrer à une tâche ardue, v. *acoumplí, fê* ; accorder les dernières faveurs, en parlant d’une femme, v. *dá’s* ; se livrer à la direction de quelqu’un, v. *remete-s’en*.

— **Librable** (livrable), adj. Livrable, qui peut ou doit être livré : Marshandisos librablos aishul cop = Des marchandises livrables immédiatement.

— **Libraire** (livraire), n. Livreur, employé qui livre aux acheteurs des marchandises : Le libraire de bí = Le livreur de vin.

— **Librari**, n. Libraire, commerçant en livres, ouvrages imprimés, etc... *Librari coumissiounari = Libraire commissionnaire, celui qui achète et expédie des livres pour le compte de correspondants. Librari-editur = Libraire-éditeur, libraire qui achète les manuscrits des auteurs ou signe avec eux des conventions pour faire imprimer et vendre leurs ouvrages. Librari-emprimur = Libraire-imprimeur, celui qui exerce la double profession d’imprimer et de vendre des livres.

— **Libre**, adj. Libre, qu agit sans contrainte : Les sèbis parents que’l deishon libre a fêt = Ses parents le laissent tout à fait libre. – Partic. Qui a le pouvoir d’agir par soi-même : Desempoueish que’s ganho la bido, que’s sent mès libre = Depuis qu’il gagne sa vie, il se sent plus libre. – Qui ne subit aucun pouvoir tyrannique : Un pople libre = Un peuple libre. – Qui n’est pas la propriété d’un maître : U ome de coundiciou libro = Un homme de condition libre. – Indépendant, non assujetti à une puissance étrangère : Un país libre = Un pays libre. – Non entravé, non gêné = Le joc libre del ressort = Le jeu libre du ressort.

Èste libre d'agí = Avoir les coudées franches. – Pour : Etre libre dans ses mouvements, v. *mabe's aisidoment* ; *circulá libroment*. – Non engagé dans les liens du mariage : La fenno que li respounèc que nou èro libro = La femme lui répondit qu'elle n'était pas libre. – Qui peut disposer de son temps : Èste libre a partí de cinc ouros = Etre libre à partir de cinq heures. Syn. *dispounible*. – Vacant, disponible, inoccupé : Uo plaço libro = Un poste vacant. Syn. *bacant*, *inoucupat*. – Non soumis à certaines règlementations : Le coumèrce libre = Le commerce libre. Pour : Une histoire libre, non conformr aux règles de la décence, v. *bert*. – En gymnastique, patinage artistique, etc..., se dit des figures ou des exercices imaginés par les concurrents : Enterpretá las figuros libros = Interpréter les figures libres. *Aire libre ou atmousfèro libro = Air libre ou atmosphère libre, partie de l'atmosphère située au-dessus de 3 km. d'altitude et qui échappe aux influences thermique et mécanique du sol. A l'aire libre = A l'air libre, en plein air. Amou libre, uniou libro = Amour libre, union libre, amour, association d'un homme et d'une femme qui vivent comme s'ils étaient mariés. Bilo libro = Ville libre, ville qui se gouverne par ses propres magistrats, qui ne dépend pas d'un gouvernement central. Pour : Le relâchement de la surveillance a laissé le champ libre aux cambrioleurs, v. *qu'a deishat les cambrioulurs agí libroment*. Entrado libro = Entrée libre. Èste mantat libre = Etre en semi-liberté. Libre arbitre = Libre arbitre, pouvoir de se déterminer librement. Pour : On n'est pas toujours libre de refuser ou d'accepter, v. *poudé* ; libre à vous de ne pas suivre mon conseil, v. *n'èts cap oublijat de seguí* ; être libre de son temps, v. *èste dispounible*. Libre pensado = Libre pensée, opinion des libres penseurs. Libre pensaire = Libre penseur, celui qui est affranchi de toute croyance religieuse. Mar libro = Mer libre, mer débarrassée des glaces. Papè libre = Papier libre, papier qui ne porte pas le timbre de l'Etat. Papè timbrat = Papier timbré. Passatge libre = Voie libre, indication donnée par un signal, permettant à un train de s'engager sur une section de voie. Rimos libros = Vers libres, succession de vers qui sont d'une longueur inégale et de rimes variées, ou ensemble de vers dégagés de toutes règles de prosodie. Tradutsiou libro = Traduction libre, traduction où le texte n'est pas exactement suivi.

— **Libre-descambi**, m. Libre-échange, système économique qui préconise la suppression des droits de douane et la liberté des transactions internationales. *Partisant del libre-descambi = Libre-échangiste. Sistème del libre-descambi = Libre-échangisme.

— **Librerio** (libreria), f. Librairie, profession de libraire ; commerce des livres : Fè fourtuno a la librerio = Faire fortune dans la librairie. – Magasin, boutique où l'on vend des livres : Uo librerio pla situado = Une librairie bien située. – Corporation des libraires : Prene an counde las reclamaciou de la librerio = Prendre en compte les réclamations de la librairie.

— **Libresou** (livreson), f. Livraison, remise d'une marchandise : La libresou d'un paquet = La livraison d'un paquet. – Partie d'un ouvrage qu'on délivre aux souscripteurs par fascicules : Uo publicaciou per libresous = Une publication par livraisons. – Action de livrer aux mains d'un ennemi ou d'un concurrent : La libresou d'un secrèt de fabricaciou = La livraison d'un secret de fabrication.

— **Libret** (livret), m. Livret, carnet, registre ou petite brochure où l'on inscrit certains renseignements. – Petit livre contenant les paroles d'une œuvre lyrique. – Texte littéraire mis en musique. – Brochure donnant l'explication d'un ballet. *Counde aishús libret = Compte sur livret, compte ouvert par les banques à des personnes physiques et fonctionnant dans des conditions analogues à celles des livrets de caisse d'épargne. Libret de caisho d'esparnhe = Livret de caisse d'épargne, livret remis aux déposants des caisses d'épargne et où sont inscrits les dépôts, remboursements et intérêts. Libret de familho = Livret de famille. Libret escoulari = Livret scolaire, mentionnant les notes et places d'un élève. Libret endibiduèl ou militari = Livret individuel ou militaire, extrait du livret matricule, remis à l'intéressé et indiquant sa situation militaire. Libret matriculo = Livret matricule, livret établi et détenu par l'autorité militaire, où sont consignés les renseignements d'ordre militaire sur l'intéressé (états de service, spécialités, etc...).

— **Libro** (livra), f. Livre, ancienne monnaie de compte, représentant la valeur d'une livre d'or ou d'argent. – Monnaie réelle, dont la valeur a beaucoup varié suivant les temps et les lieux, et qui a été remplacée en France par le franc. – Unité monétaire principale de Chypre, de l'Egypte, de la République d'Irlande, du Liban, du Soudan, de la Syrie et de la Turquie. *Libro 'sterling ou libro = Livre sterling ou livre, monnaie principale de la Grande-Bretagne et de l'Irlande du Nord.

— **Librobilo** (Libravila), n. pr. Libreville, capitale et port du Gabon, sur l'estuaire du Gabon.

— **Libroment** (librament), adv. Librement, sans entrave, sans restriction, sans contrainte : Circulá libroment = Circuler librement. – En toute liberté de choix : Un president libroment eilejut = Un

président librement élu. Espatriá's libroment = S'expatrier de son plein gré.— Avec franchise, spontanéité : Parlá libroment = Parler librement. Syn. *francoment*.

— **Licè**, m. Lycée, établissement d'enseignement public : Aná al licè = Aller au lycée.

— **Liceèn**, n. Lycéen, élève d'un lycée : Un groupe de liceènos = Un groupe de lycéennes.

— **Licenciá** (licenciar), v. tr. Licencier, renvoyer chez soi : Licenciá 'ls oubriès d'uo usino = Licencier les ouvriers d'une usine. – Priver de son emploi ; congédier, débaucher, renvoyer : Le patrou de l'enterpreso que licencièc la mantat del persounèl = Le patron de l'entreprise a licencié la moitié de son personnel. Syn. *coungediá, deibaoushá, mete a la porto, mete deforo*.

— **Licenciat**, n. Licencié, qui a obtenu un diplôme de licence : Èste recebut licenciat an dret, an letros = Etre reçu licencié en droit, ès lettres.

— **Licenço** (licença), f. Licence, permis d'exercer délivré à divers commerçants et industriels : Aoutié uo licenço andá un deïbit de tabac = Obtenir une licence pour un débit de tabac. – Grade universitaire : Uo licenço de dret, de letros, de cienços = Une licence en droit, ès lettres, ès sciences. – Pour : Une licence poétique, v. *facultat*. – Document donnant l'autorisation de participer à des compétitions officielles ou d'exercer un emploi déterminé : Un jougaire sense licenço = Un joueur dépourvu de licence. *Licenço d'empourtaciou, d'espourtaciou = Licence d'importation, d'exportation, autorisation délivrée par l'Administration d'importer ou d'exporter une certaine quantité de marchandises dont les échanges sont réglementés. Licenço d'esploutaciou = Licence d'exploitation, droit conféré à un tiers, par le titulaire d'un brevet d'invention, d'exploiter ce brevet. Pour : Licence, liberté excessive qui tend au dérèglement moral, v. *deibaousho*.

— **Licol** (licòl), m. Licol, licou, partie du harnais qu'on place sur la tête des bêtes de somme pour les mener, les attacher.

— **Licorno** (licòrna), f. Licorne, animal fabuleux à corps de cheval, avec une corne unique blanc et noir sur le front, symbole de force et de virginité, et qui était censée neutraliser le poison. *La Damo amb (de) la licorno = La Dame à la licorne (tenture du 15^{ème} s.).

— **Licou** (licor), f. Liqueur, boisson alcoolique préparée sans fermentation par un mélange d'eau-de-vie et de sirop : Licou de frèso = Liqueur de fraise. – Toute préparation pharmaceutique liquide. *Marshant de licous = Liqueuriste.

— **Licourous** (licorós), adj. Liqueureux, se dit de boissons alcoolisées sucrées, de saveur douce : Un bí licourous = Un vin liqueureux.

— **Lidièn**, adj. et n. Lydien, relatif à la Lydie ; habitant ou originaire de la Lydie. – m. Langue asiatique, connue par des documents trouvés dans les fouilles de Sardes, que l'on parlait en Lydie.

— **Lidio** (Lidia), n. pr. Géog. anc. Lydie, royaume de l'Asie Mineure, dont Crésus fut un des rois.

— **Lièjo** (Lièja), n. pr. Liège, ville de Belgique, chef-lieu de la province de ce nom.

— **Liejoués** (liejoés), adj. et n. Liégeois, relatif à Liège ou à ses habitants ; habitant ou originaire de cette ville. *Cafè ou shocolá liejoués = Café ou chocolat liégeois, café ou chocolat glacé avec de la crème Chantilly.

— **Liesou** (lieson), f. Liaison, état de ce qui lie : Que's be la liesou antram l'ancièno e la noubèlo coustrutsiou = On voit la liaison entre l'ancienne et la nouvelle construction. – Opération culinaire : Fè uo liesou amb un mijol = Faire une liaison avec un jaune d'œuf. Syn. *liant*. – Mortier servant à jointoyer les pierres, les briques. Syn. *lio*. – Art d'assurer la continuité des relations entre les différents échelons de commandement militaire : U ajant de liesou = Un agent de liaison. – Mus. Nom donné, dans la notation, à une ligne légèrement incurvée. – Relation entre deux services d'une entreprise : Directou cargat de la liesou antram le serbici de las croumpos e le de las bendos = Directeur chargé de la liaison entre le service des achats et celui des ventes. – Fig. Enchaînement des parties d'un tout : La liesou de las cènos an uo obro dramatico = La liaison des scènes dans une œuvre dramatique. – Rapport des choses ou des idées entre elles : Le manco de liesou antram las idèos = Le manque de liaison entre les idées. – Affinité de sentiments : Uo soulido liesou d'amistat = Une solide liaison d'amitié. – Relations entre des amants : La sèbo mestresso que decidèc de roumpe la liesou = Sa maîtresse décida de rompre leur liaison. – Relations entre deux groupes : Coumo soun aderent a las duos assouciaciou, que faré la liesou = Comme je suis adhérent aux deux associations, je ferai la liaison. *Abé uo liesou = Avoir une liaison, avoir une maîtresse, un amant. Liesou telefounico, telegrafico = Liaison téléphonique, télégraphique. Destacoment, ouficiè de liesou = Détachement, officier de liaison.

- **Liet**, m. Lit, meuble : Aloungá's aishul liet = S'allonger sur son lit. – Partie fixe du lit, charpente qui supporte le sommier : Un liet de fèr, de nouguè = Un lit de fer, de noyer. – Paillasse, matelas, etc... sur lesquels on se couche : Un liet dur = Un lit dur. – Pour : Un lit d'herbe, une couche de paille, v. *tenís*. *Ço del liet, tout ço del liet = Literie : Cambiá tout ço del liet = Changer toute sa literie. Pour : Faire lit à part, v. *dourmí a part, soulet*. Fè l'liet, fè l'sèou liet = Faire le lit, faire son lit. Pour : Faire le lit de l'extrémisme, v. *fabourisá*. Gouardá l'liet = Garder le lit. Le cabèç, le pè del liet = La tête, le pied du lit. Liet barrat = Lit clos, lit breton fermé comme une armoire. Liet de camp = Lit de camp, lit composé de sangles ou d'un morceau de coutil tendu sur deux pièces de bois parallèles soutenues par des pieds qui se croisent et que l'on peut replier. Liet de la ribèro = Lit fluvial, partie du fond de vallée où s'écoulent les eaux. Liet de repaous = Lit de repos, lit très bas, chaise longue pour se reposer pendant le jour. Liets que s'embouèton = Lits gigognes. Pour : Enfant du premier, du second lit (fig.) ; enfants du même lit v. *maridatge*. Mete's al liet = Se mettre au lit, se déshabiller et se coucher. Pour : Se mettre au lit, s'aliter pour cause de maladie, v. *alietá's* ; prendre une personne au saut du lit, lui faire une visite au moment de son lever, v. *nou deishá passá la niet aishul couishí* (fam.), *prene coualcu le pish al bente* (fam.). – Les liets, m. pl. Le délivre, éléments organiques que la femelle expulse après avoir mis bas. *Les liets de las granhotos = Œufs gluants que les grenouilles déposent dans les eaux stagnantes. Syn. *limaoucados*.
- **Lietou** (lieton), m. Petit lit : Mainado coulcado an un lietou = Enfant couché dans un petit lit.
- **Ligá** (ligar), v. tr. Ligner, coaliser : Ligá dibèrsis partits = Ligner divers partis. Syn. *coualisá*. – Ligá's (ligá's), v. pr. Se ligner : Les partis d'ouppousiciou que's soun ligadis andá fè cae l'gouvernement = Les partis d'opposition se sont ligués pour abattre le gouvernement. Syn. *coualisá's*. – Pour : Le hasard et la malchance se sont ligués contre moi, v. *reuni's*.
- **Ligament**, m. Ligament. Anat. Faisceau fibreux blanchâtre, très solide : Les ligaments d'uo 'rticulaciou = Les ligaments d'une articulation.
- **Ligant**, n. pr. Montagne et ruisseau situés entre Guirel et Lacrouzette.
- **Ligaturá** (ligaturar), v. tr. Ligaturer, serrer avec une ligature : Ligaturá uo 'rtèro = Ligaturer une artère.
- **Ligaturat**, adj. Ligaturé, qui a subi une ligature : Uo beo ligaturado = Une veine ligaturée.
- **Ligaturo** (ligatura), f. Ligature, opération qui consiste à serrer un lien, une bande autour d'une partie du corps (en général un vaisseau sanguin) ou d'objets divers ; le lien lui-même : La ligaturo d'uo artèro = La ligature d'une artère. – Hortiç. Action d'entourer d'un lien une plante, une greffe, etc... : La ligaturo d'un pè de toumato = La ligature d'un pied de tomate. *Ligaturo de las troumpas = Ligature des trompes, méthode anticonceptionnelle irréversible.
- **Ligo** (liga), f. Ligue, alliance, confédération de plusieurs Etats : Ligo oufensibo e defensibo = Ligue offensive et défensive. – Association formée dans un Etat pour défendre les intérêts politiques, religieux, etc... : La ligo des drets de l'ome = La ligue des droits de l'homme. – Cabale, complot, coalition : Desfiá la ligo des ensatisfètis = Braver la ligue des mécontents. Syn. dans tous les cas, *alienço, coualiciou*.
- **Ligoutá** (ligotar), v. tr. Ligoter, attacher étroitement quelqu'un à quelque chose, ou lui lier les membres : Ligoutá un presouniè = Ligoter un prisonnier. Pour : Etre ligoté par un serment (fig. et fam.), v. *empachá, presouniè de*.
- **Ligurièn**, adj. et n. Ligurien, relatif à la Ligurie ; habitant ou originaire de cette région. – m. Dialecte de l'Italie du Nord, parlé dans la province de Ligurie. Syn. dans les deux cas, *liguro*.
- **Ligurio** (Liguria), n. pr. Ligurie, région du nord de l'Italie, en bordure du golfe de Gênes.
- **Liguro** (ligura), adj. et n. Ligure. Syn. *ligurièn* (v. ce mot).
- **Liguos** (Liguras), n. pr. Ligures, peuple ancien établi sur la côte méditerranéenne entre Marseille et La Spezia, soumis ou exterminé par les Romains au 2^{ème} s. av. J.-C.
- **Lilá** (lilà), m. Lilas, arbuste cultivé pour ses grappes de fleurs mauves ou blanches, odorantes : Le lilá del founs de l'ort = Le lilas du fond du jardin. – Branche fleurie de cet arbuste : Un bouquet de lilá = Un bouquet de lilas. – adj. inv. D'une couleur mauve rosé : Uo raoubeto lilá = Une robe lilas.
- **Limá** (limar), v. tr. Limer, abraser, polir avec la lime : Limá uo claou = Limer une clef. Syn. *raspá*. – Pour : Une veste aux manches élimées, v. *clar, usat* ; limer des vers (fig.), v. *ciselá*.
- **Limá** (Limà), n. pr. Lima, capitale du Pérou, sur le Rimac.
- **Limalho** (limalha), f. Limaille, parcelles très ténues d'un métal qu'on détache en limant : Limalho de fèr = De la limaille de fer.

— **Limaucados** (limaucadas), f. pl. Traces laissées par la bave des escargots, des limaces, etc... : Netejá un carrèou coubrit de limaucados = Nettoyer un carreau couvert de traces de bave. Syn. *lumacados*. – Œufs gluants déposés par les amphibiens : Las limaucados de las granhotos = Les œufs gluants des grenouilles. Syn. *liets*.

— **Limatge**, m. Limage, action de limer : Le limatge d'uo placo de couire = Le limage d'une plaque de cuivre.

— **Limets**, f. pl. Limites d'un terrain agricole : Pèiros que mèrcon las limets d'un camp = Pierres qui indiquent les limites d'un champ. Syn. *aourèro, marge, rèc, tèrme, tèrmets*. v., d'autre part, *miejario*. – Talus à forte déclivité séparant deux parcelles d'un terrain en terrasses (Ce talus faisait partie de la parcelle supérieure) (Col de Boulogne).

— **Limets** (las), n. pr. Lieu-dit de Campettes englobant les champs, aujourd'hui en friche, situés au-dessus de l'ancien chemin de Bézirac.

— **Limitá** (limitar), v. tr. Limiter, former la limite de : Las Pireneos que limiton la Franço al sud-ouèst = Les Pyrénées limitent la France au sud-ouest. Pour : Limiter un Etat, en déterminer la limite, v. *deilimitá*. – Fig. Restreindre dans certaines limites : Limitá la durado d'un bouiatge = Limiter la durée d'un voyage. Limitá las despensos = Restreindre ses dépenses. – Limitá's (limitá's) a, v. pr. Se limiter à, se borner à : Que's limitèc a 'scoutá = Il se borna à écouter. Syn. *bourná's, cantouná's*. Se restreindre, limiter ses dépenses.

— **Limitable**, adj. Limitable, susceptible d'être limité : Uo aoutourisaciou limitablo = Une autorisation limitable.

— **Limitaciou** (limitacion), f. Limitation, action de fixer la limite, la frontière d'un terrain : La limitaciou d'un camp = La limitation d'un champ. Syn. *deilimitaciou*. – Pour : Avoir un congé sans limitation de temps (fig.), v. *illimitat*. *Limitaciou de las neishenços = Limitation des naissances, ayant pour but de diriger la procréation. Syn. *countrolle*. Limitatiou des credits = Restriction des crédits. Pour : Souffrir des restrictions, v. *pribaciou*. Sense limitaciou = Sans limitation, sans restriction, entièrement : Soumete's sense limitaciou ne resèrbo = Se soumettre sans limitation ni réserve.

— **Limitat**, adj. Limité, restreint : Uo counfienço limitado = Une confiance limitée. U 'spaço limitat = Un espace restreint. – Pour : Un écolier limité, v. *encaounhit, malentenubert*.

— **Limitatiou** (limitatiu), adj. Limitatif, restrictif, qui limite, qui fixe ou constitue des bornes : Las counbencious limitatibos d'un countrat = Les clauses limitatives d'un contrat.

— **Limito** (limita), f. Limite, ligne qui marque la fin d'une étendue : La frontitièro qu'é la limito que separo dus Estats = La frontière est la limite qui sépare deux Etats. A las limites de l'Uropo = Aux confins de l'Europe. – Nombre de rounds prévus pour un combat de boxe : Un boutsur bencut abáns la limito = Un boxeur battu avant la limite. Syn. *fí del coumbat*. – Délai : Qu'èro passado la limito de pagoment = Le délai de paiement était expiré. Fig. Point qui ne peut ou ne doit être franchi : Uo ambiciou sense limites = Une ambition sans limites, sans bornes. Syn. *illimitat*. – Ce qui indique les bornes au-delà desquelles on ne peut aller : Be cal uo limito an tout = Il faut bien une limite à tout. Pour : Un cas limite, v. *estrèm*. *Abáns la limito = Avant la limite, se dit, en boxe, d'une victoire acquise par k.-o. ou par abandon. Pour : A la limite, v. *al cas estrèm* ; être à la limite de ses forces, v. *èste al cats de las sèbos forços, nou'n poudé mès*. Despassá las limites = Dépassez, franchir les limites, faire plus qu'il n'est raisonnable. Las limites de la bido pribado = Le mur de la vie privée. Limito d'atge = Limite d'âge, âge au-delà duquel on ne peut exercer une fonction. Sense limites = Illimité : Uo 'mbejo de rishèssos sense limites = Un désir effréné de richesses. Syn. *fol*.

— **Limajo** (Limòja), n. pr. Limoges, chef-lieu de la Région Limousin et du département de la Haute-Vienne. Syn. moins courant *Limotges*.

— **Limounadiè** (limonadièr), n. Limonadier, commerçant qui vend des boissons au détail. – Personne qui fabrique de la limonade.

— **Limounado** (limonada), f. Limonade, boisson rafraîchissante préparée avec du jus de citron, du sucre et de l'eau : Un beire de limounado = Un verre de limonade. – Fam. Commerce des cafetiers. *Fam. Maishanto limounado = Ça se gâte, c'est mal parti, ça tourne mal, en parlant d'une discussion, d'une affaire, du temps, etc... Syn. *mèrco mal que s'i proumèno, que mèrco mal*.

— **Limourgos** (limorgas), f. pl. Algues vertes : L'estiou, las pèiros de la ribèro que's coubreishen de limourgos = En été, les pierres de la rivière se couvrent d'algues vertes.

— **Limourgous** (limorgós), adj. Gluant, visqueux : Un liquide limourgous = Un liquide gluant.

- **Limousí** (limousin), adj. Limousin, relatif au Limousin ou à ses habitants ; habitant ou originaire du Limousin. *Raço limousino = Race limousine, une des meilleures races bovines pour la boucherie. – m. Dialecte de langue d’oc parlé dans la région de Limoges.
- **Limousí** (Limosin), n. pr. Limousin, région de France formant le nord-ouest du Massif central, ancien fief anglo-angevin rattaché à la couronne par Henri IV.
- **Limparno** (limparna), f. Tache, bavure, salissure, souillure : Uo camiso pleo de limparnos = Une chemise criblée de taches. Syn. *taco*.
- **Lindre**, m. Couteau ouvragé.
- **Linge**, m. gall. Linge blanc. v., par ailleurs, *fardo*.
- **Linhado** (linhada), f. Lignée, descendance, postérité : Deishá uo noumbrouso linhado = Laisser une nombreuse lignée. Syn. *descendenço*. – Fig. Classe, catégorie : Aqueste 'scribent qu’è de la linhado des granis roumanciès del siècle passat = Cet écrivain est de la lignée des grands romanciers du siècle dernier.
- **Linho** (linha), f. Ligne, trait visible ou imaginaire qui sépare deux choses contiguës : La linho de l’ourisoun = La ligne de l’horizon. Traçá uo linho aishús uo plancho = Tracer un trait sur une planche. – Contour : La linho de las mountanhos que’s destaco aishul cèl blu = La ligne des montagnes se découpe sur le ciel bleu. – Coupe de vêtement ; silhouette à la mode : La linho lançado pes granis cousturès = La ligne lancée par les grands couturiers. – Série de points reliés entre eux de manière à former un ensemble : Uo linho de fourtificaciou = Une ligne de fortifications. – Ensemble de points desservis par un même moyen de transport ; ce service de transport : Uo linho de camí de fêr = Une ligne de chemin de fer. Linhos aeriènos, telefounicos, telegraficos = Réseau aérien, téléphonique, télégraphique. – Série de mots disposés horizontalement sur la page : Raiá duos linhos = Rayer deux lignes. – Série de choses ou de personnes disposées côte à côte : Les coururs que’s meten an linho andá l’départ = Les coureurs se placent en ligne pour le départ. – Dispositif formé d’hommes, d’unités ou de moyens de combat placés les uns à côté des autres : La linho de batalho = La ligne de bataille. – Contour apparent de ce dispositif en direction de l’ennemi : La linho de foc = La ligne de feu. – Front de combat : Souldats que poueijon an linho = Des soldats qui montent en ligne. Syn. *al frount*. – Fil muni d’un flotteur et d’un hameçon que l’on emploie pour capturer les poissons : Pescá a la linho = Pêcher à la ligne. – Direction que l’on donne à sa conduite : Fitsá’s uo linho de counduito = Se fixer une ligne de conduite. – Manière de penser ou d’agir : Dá u abís que nou é counforme a la linho del partit = Emettre un avis qui n’est pas conforme à la ligne du parti. An linho dirècto = En droite ligne. – Pour : Des écrivains que l’on ne peut placer sur la même ligne, v. *al mèmò nibèl*. – Définition de l’image transmise ou reçue en télévision. *Pour : Avoir la ligne (fam.), avoir une silhouette élégante, v. *èste prim*. Abioun de linho = Avion de ligne. Pour : Avoir des ennuis sur toute la ligne, v. *abé un flocc d’embestiements*. Aná a la linho = Aller à la ligne, laisser une ligne d’écriture inachevée et en commencer une autre. An prumèro linho = En première ligne, au plus près de l’ennemi, du danger. Pour : Ecrire deux lignes aux siens, v. *embouia coualquis mots*. Èste an linho = Être en ligne, être branché téléphoniquement avec un correspondant. Pour : Un candidat hors ligne, v. *encoumparable, superiur*. La Linho = La Ligne, l’équateur. Pour : Lire entre les lignes, comprendre à demi-mot, deviner le sens caché d’un écrit, v. *abé lèou coumprés*. Linho de batalho = Ligne de bataille, ligne de file de vaisseaux de guerre placés les uns derrière les autres. Linho de founs = Ligne de fond, ligne sans flotteur, qui repose au fond de l’eau et est garnie, de distance en distance, de fils courts portant les hameçons. Linho Maginot = Ligne Maginot, nom donné au système fortifié construit de 1927 à 1936, sur la frontière française du Nord-Est. Linho Sigfrit = Ligne Siegfried, position fortifiée construite par l’Allemagne de 1938 à 1940 sur sa frontière occidentale. Linhos de la má = Lignes de la main. Linho trincado = Ligne brisée, succession de segments de droite. Pour : Mettre, faire entrer en ligne de compte, comprendre dans un compte, v. *prene an counde, tié counde de* ; faire entrer certaines circonstances en ligne de compte (fig.), v. *prene an counsideraciou* ; mettre en première ligne, donner la plus grande importance, v. *mete debant*. Piloto de linho = Pilote de ligne. Prumèro, segoundo, tresième lihno = Première, deuxième, troisième ligne, au rugby, joueurs formant la mêlée. Troupos de linho, la linho = Troupes de ligne, la ligne, ensemble des régiments d’infanterie du corps de bataille avant 1914.
- **Linhol** (linhòl), m. Fil poissé qu’utilisait le cordonnier : Couse couer amb linhol = Coudre du cuir avec du fil poissé.

- **Lino** (lina), f. Variété de lin plus fine que le commun : Foro des camps de lino (*Massadèlo*) = Loin des champs de lin. v. aussi *lí*.
- **Linó** (linò), m. fam. Lino, abréviation de linoléum.
- **Linoleom** (linòleòm), m. Linoléum, revêtement de sol imperméable, composé d'une toile de jute recouverte d'un mélange d'huile de lin, de résine et de poudre de liège agglomérée.
- **Linot** (Linòt) (de), n. pr. Sobriquet fam. Piquemal, de Nabies.
- **Linoto** (linòta), f. Linotte, petit chardonneret brun. – Fig. et fam. Cap de linoto (Campettes, La Serre) = Tête de linotte, tête en l'air, personne très étourdie ou manquant de jugement ; personne légère. v. aussi *cerbèlo d'aousèl*.
- **Lintèou** (lintèu), m. Linteau, pièce de bois, de pierre ou de métal fermant la partie supérieure d'une ouverture et servant également à soutenir la maçonnerie au-dessus de cette ouverture : Un lintèou de pèiro = Un linteau de pierre.
- **Lio** (lia), f. Liaison, mortier servant à jointoyer les lierres, les briques. Syn. *liesou*. Pour : Liaison amoureuse, v. *liesou* ; liaison d'une sauce, v. *liant, liesou*.
- **Lioublianá** (Lioblianà), n. pr. Ljubliana, capitale de la Slovénie.
- **Lioun** (lion), m. **liouno** (liona), f. Lion, lionne, grand carnassier : Que caçon las liounos = Les lionnes chassent. – Fig. Personne d'un grand courage : A quel ome qu'é un lioun = Cet homme est un lion. *Pour : Avoir mangé du lion (fam.), faire preuve d'une énergie inaccoutumée, v. *petá l'foc*. Chicot lioun = Lionceau. Pour : La part du lion, la part la plus considérable, v. *la mès grosso part*. – Liouno, f. Lionne, femme brave : Las mais que's fèn liounos altalèou qu'on toco a las sèbos mainados = Les mères deviennent des lionnes dès qu'on touche à leurs enfants. – Femme en fureur, déchaînée : Qu'èro coumo uo liouno = Elle était comme une lionne.
- **Lioun** (Lion), n. pr. Lyon, ville située au confluent du Rhône et de la Saône, chef-lieu de la Région Rhône-Alpes et du département du Rhône.
- **Lioun** (Lion) (golfo) (gòlfa del), n. pr. Lion (golfe du), golfe de la Méditerranée, à l'ouest du delta du Rhône.
- **Liounés** (lionés), adj. et n. Lyonnais, relatif à Lyon ou à ses habitants ; habitant ou originaire de Lyon. *A la liouneso = A la lyonnaise, se dit d'une préparation culinaire ou d'une sauce à base de purée d'oignons. – m. Dialecte franco-provençal de la région de Lyon.
- **Liouneso** (lionesa), f. Lyonnaise, longue, jeu de boules pratiqué dans le midi de la France. Syn. *loungo*.
- **Liouneso** (Lionesa), n. pr. Géog. anc. Lyonnaise, partie de la Gaule située entre la Narbonnaise, l'Aquitaine et la Belgique.
- **Liouret** (liouret), m. péjor. Liouret de pa = Pain mal cuit. Syn. *tounho*. v. aussi *acoucat*.
- **Lioureto** (liureta), f. Boulette de farine cuite à l'eau : Minjá's duos liouretos = Manger deux boulettes.
- **Liouro** (liura), f. Livre, ancienne unité de poids de valeur variable, dont le nom est encore donné, dans la pratique non officielle, au demi-kilogramme : Uo liouro de burre = Une livre de beurre. Pour : Livre, monnaie, v. *libro*.
- **Liparí** (illo) (illa), n. pr. Lipari (île), la principale des îles Eoliennes, qui donne parfois son nom à l'archipel.
- **Lipido** (lipida), m. Lipide, corps gras d'origine animale ou végétale, jouant un grand rôle dans les structures cellulaires. On dira plutôt *matìero grasso*.
- **Liquefiá** (liquefiar), v. tr. Liquéfier, faire passer à l'état liquide : Liquefiá aire = Liquéfier de l'air.
- **Liquidá** (liquidar), v. tr. Liquidier, vendre des marchandises à bas prix en vue d'un écoulement rapide : Liquidá las resèrbos de sucre = Liquidier son stock de sucre. Pour : Liquidier ses dettes, v. *reglá, resquitá's de*, syn. plus idiomatique ; liquidier un bien, une affaire, v. *bene* ; liquidier une liaison amoureuse (fig. et fam.), v. *mete fí a*. – Se débarrasser d'une personne gênante en la supprimant au besoin : Liquidá u adbersari poulitique = Liquidier un adversaire politique. Pour : Liquidier les reliefs d'un repas, v. *acabá's*.
- **Liquidaciou** (liquidacion), f. Liquidation, action de calculer et de fixer le montant, jusque là indéterminé, d'un compte à régler : La liquidaciou d'u empot = La liquidation d'un impôt. – Bours. Règlement des opérations à terme et des opérations conditionnelles : Liquidaciou de quinzèno, de fí del

mes = Liquidation de quinzaine, de fin de mois. – Dr. Ensemble des opérations préliminaires au partage d'une division : Liquidaciou de coumunoutat, de sutcessiou, de soucietat = Liquidation de communauté, de succession, de société. – Vente de marchandises à bas prix, soit pour une cessation de commerce, soit pour l'écoulement rapide d'un stock. – Action de mettre fin à une situation difficile, en particulier par des moyens énergiques : La liquidaciou d'uo rebolto = La liquidation d'une révolte. – Action de se débarrasser d'une personne gênante en l'assassinant : La liquidaciou del derrè temouèn = La liquidation du dernier témoin. *Liquidaciou de l'empot = Liquidation de l'impôt, calcul de la dette du contribuable, une fois déterminée la matière imposable. Liquidaciou judiciario = Liquidation judiciaire, procédure judiciaire qui permet de réaliser l'actif et d'apurer le passif d'un commerçant, d'un artisan ou d'une société en état de cessation de paiements, en vue du règlement de ses créanciers.

— **Liquide**, adj. Liquide, qui coule : L'argent biou qu'é l'unique metal liquide a la temperaturo ourdinario = Le mercure est l'unique métal liquide à la température ordinaire. – Pour : Une encre trop peu liquide, v. *trop espés*. – m. Substance liquide : Un liquide blu = Un liquide bleu. – Boisson : Le coumèrce des liquidis = Le commerce des liquides. – Aliment liquide : Nou bibe que de liquidis = Ne vivre que de liquides. – Pour : Payer en liquide, v. *an espèços*.

— **Liri** ou **Liri blanc**, m. Lis, plante. Fleur du lis blanc : Un bouquet de liris blanquis = Un bouquet de lis blancs. – Extrême blancheur : Un tint de lis = Un teint de lis. *Flou de lis = Fleur de lys, emblème du royaume de France.

— **Lirique**, adj. Lyrique. Antiq. gr. Se disait de la poésie chantée avec accompagnement de la lyre : La poesio lirico grèco = La poésie lyrique grecque. – Se dit d'un genre poétique inspiré de la poésie lyrique grecque, par oppos. à *épique* ou à *dramatique*. – Auj. Poésie où s'expriment une émotion collective ou un sentiment intime. – Qui est mis en scène et chanté : Le teatre lirique = Le théâtre lyrique. – Qui est plein d'enthousiasme, d'exaltation : Quan parlo d'art, que bié lirique = Quand il parle d'art, il devient lyrique. *Artisto lirique = Artiste lyrique, acteur ou actrice qui chante, par oppos. à *l'artiste dramatique*, qui dit ou qui mime. Declaraciou liricos = Des envolées verbales. – m. Genre lyrique : Aimá l'irique = Aimer le lyrique. – Poète lyrique : Les granis liriquis grèquis = Les grands lyriques grecs.

— **Lirisme**, m. Lyrisme, ensemble de la poésie lyrique : Fè l'istouèro del lirisme an Grèço = Faire l'histoire du lyrisme en Grèce. – Inspiration lyrique : Las sourços del lirisme d'un poèto = Les sources du lyrisme d'un poète. – Pour : Il y a dans ce roman des passages d'un grand lyrisme, v. *edsaltaciou, entousiasme*.

— 1) **Liro** (lira), f. Lire, ancienne unité monétaire principale de l'Italie.

— 2) **Liro** (lira), f. Lyre, instrument de musique à cordes pincées : Jougá de la liro = Jouer de la lyre. – Insigne des militaires appartenant aux musiques et fanfares. – Pour : Accorder, essayer sa lyre (fig.), v. *fè rimos*.

— **Lis**, adj. Lisse, sans aspérités : La pèl del fach qu'é lisso = L'écorce du hêtre est lisse. Un terrèn lis = Un terrain uni, égal. Syn. *reguliè*. – Plat, non frisé, en parlant des cheveux : Abé l' pel lis = Avoir les cheveux plats. – Poli : Marbre lis = Marbre poli. Syn. *alisat, poulit*.

— **Lisá** (Lisà), n. pr. Lisa, prénom fém., dim. d'*Elisá* : Lisá del factur, épouse du facteur Jean Loubet.

— **Lisbono** (Lisbòna), n. pr. Lisbonne, capitale du Portugal, sur le Tage, en Estrémadure.

— **Liserèt**, m. Liseré, liséré, petite ganse ronde, cousue au bord d'un vêtement : Un liserèt d'or, de sedo = Un liseré d'or, de soie. – Raie étroite bordant une étoffe, un ruban, et dont la couleur diffère de celle du fond : Ribán blanc amb un liserèt jaoune = Ruban blanc à liseré jaune. *Fè un liserèt a uo raoubeto = Lisérer une robe.

— **Lishou** (lishon), m. fam. Lichette, petite quantité ; petit morceau : Un lishou de bí = Une goutte, une larme de vin. Syn. *gouteto*. Un lishou de fario = Un soupçon de farine. Un lishou de pa = Une lichette de pain. v. d'autre part, *centimèstre, curo, pecic, punto*.

— **Lishstenstain**, n. pr. Liechtenstein, Etat de l'Europe centrale, entre l'Autriche et la Suisse.

— **Lisièro** (lisièra), f. Lisière, plantes qui croissent sur le bord d'un chemin : Uo lisièro de bouish = Une lisière de buis. – Pour : Lisière, bord longitudinal d'une pièce d'étoffe, v. *templo* ; la lisière, l'orée d'un bois, v. *aourèro, marge*.

— **Liso** (lisa) (Certains hameaux), f. Truite. v. aussi *couo liso, trouito*.

— **Lissá** (lissar) (Village), v. tr. Repasser, défriper au moyen d'un fer chaud : Lissá fardo = Repasser du linge. *Fèr de lissá = Fer à repasser. v. aussi *alissá*. Pour : Repasser un couteau, v. *agusá*.

- **Lissatge** (Village), m. Repassage, action de repasser : Le lissatge des lançols = Le repassage des draps de lit. v. aussi *alissatge*. Pour : Repassage des couteaux, v. *agusatge*.
- **Listèl**, m. Liteau, tringle de bois clouée contre un mur pour supporter une tablette ou servir d'appui à une cloison. – Pièce de bois placée horizontalement sur les chevrons pour recevoir les tuiles ou les ardoises : Cambiá us couantis listèls del tet = Remplacer quelques liteaux du toit.
- **Listelá** (listelar), v. intr. Placer les liteaux d'un toit : Que cal listelá abáns de plastrá = Il faut placer les liteaux avant de plâtrer.
- **Listo** (lista), f. Liste, répertoire, suite de noms, nomenclature de personnes ou de choses : Dreçá la listo des malaoutis = Dresser la liste des malades. Uo listo grammaticalo = Une nomenclature grammaticale. *Escrutèn de listo = Scrutin de liste, mode d'élection dans lequel chaque circonscription ayant à élire plusieurs candidats, les candidats de chaque parti se groupent par liste. Pour : Grossir la liste de, v. *ajustá's a*. Listo cibilo = Liste civile, somme allouée annuellement à un chef d'Etat. Listo electouralo = Liste électorale, liste où sont inscrits tous les électeurs d'une commune. Listo nero = Liste noire, liste de personnes, d'établissements commerciaux, etc..., avec lesquels on recommande de cesser toute relation.
- **Listrou** (listron), m. Bande étroite d'étoffe ou de terre : Laourá un listrou de tèrro andá fè trufos = Labourer une bande de terre pour planter des pommes de terre.
- **Litanio** (litania), f. fam. Litanie, énumération longue et ennuyeuse : Fè uo loungo litanio de las sèbos prouessos = Faire une longue litanie de ses prouesses. Syn. *fè l'duplicatá*. Pour : C'est toujours la même litanie, v. *cançou*. – Litanios, f. pl. Litanies, série de supplications ou d'acclamations liturgiques adressées à Dieu ou à ses saints, en certaines circonstances : Las litanios de la Bièrjo, des sents = Les litanies de la Vierge, des saints.
- **Literari**, adj. Littéraire, relatif à la littérature : Un journal literari = Un journal littéraire. Uo alusiou literario = Une allusion littéraire. – Qui cultive les belles-lettres : Un saloun literari = Un salon littéraire. – Qui est d'une rédaction soignée : La formo d'aquel article que n'é cap prou literario = La forme de cet article n'est pas assez littéraire. – Pour : Une description littéraire de la vie des paysans, v. *idealizat*. *Souciat literario = Société littéraire, société d'hommes de lettres. – adj. et n. Qui a les aptitudes pour les lettres plutôt que pour les sciences : U 'sprit literari = Un esprit littéraire.
- **Literaturo** (literatura), f. Littérature, ensemble des œuvres littéraires d'une nation, d'un pays, d'une époque : La literaturo russo del dèzo-naouième siècle = La littérature russe du 19^{ème} s. – Péjor. Ecrit superficiel : Tout aquó qu'é literaruro = Tout ça, c'est de la littérature, du vent. *Literaturo coumparado = Littérature comparée. Literaturo ouralo = Littérature orale, ensemble des récits transmis par la tradition.
- **Litou** (liton), m. Caneton, jeune canard. *Litous ! = Cri pour appeler les canetons. v. par ailleurs, *tirou*.
- **Litou** (Liton), n. pr. Surnom pers. d'Henriette Pujol (*de Menet*), de Campettes.
- **Litre**, m. Litre, unité de capacité : Uo barrico de dus cent cinquanto litres = Une barrique de 250 litres. – Bouteille contenant un litre. – Contenu d'un litre : Un litre de lèt = Un litre de lait. – Fam. Litre de vin : Un litre de rouch = Un litre de rouge.
- **Lituanien**, adj. et n. Lituanien, relatif à la Lituanie ; habitant ou originaire de ce pays. – m. Langue balte parlée en Lituanie.
- **Lituanio** (Lituania), n. pr. Lituanie, Etat d'Europe situé en bordure de la Baltique.
- **Liturgio** (liturgia), f. Liturgie, ordre des cérémonies et des prières dont se compose le service divin, tel qu'il est déterminé par l'autorité spirituelle compétente : La liturgio roumèno = La liturgie romaine.
- **Liturgique**, adj. Liturgique, relatif à la liturgie : U oubratge liturgique = Un ouvrage liturgique. *Drame liturgique = Drame liturgique, nom donné à des représentations qui, d'abord insérées à la trame liturgique, sortirent de l'Eglise pour devenir un théâtre religieux. Lengoue liturgico = Langue liturgique, langue adoptée pour le culte.
- **Liuso** (liusa), f. Lieuse, machine qui lie les herbes ou la paille à la sortie d'une moissonneuse, d'une batteuse, etc... : La liuso qu'arribèc tart an ço noste = La lieuse est arrivée tard chez nous.
- **Liutenant**, m. gall. Lieutenant, grade des officiers des armées de terre et de l'air, immédiatement inférieur à celui de capitaine. Le liutenant que coumandabo la coumpanhio = Le lieutenant commandait la compagnie. – Officier en second d'un navire de guerre s'il n'est pas officier supérieur. – Pour : Tout chef a besoin de bons lieutenants, v. *braç dret*.

- **Liutenant-coulounèl** (colonèl), m. gall. Lieutenant-colonel, officier supérieur des armées de terre et de l'air, dont le grade se situe entre celui de commandant et celui de colonel.
- **Liutenanto** (liutenanta), f. gall. Lieutenante. Autrefois, femme d'un magistrat ou d'un officier du grade de lieutenant : Madamo la liutenanto criminèlo = Madame la lieutenante criminelle.
- **Lo** (la), **los** (las), f. sing. et pl. Formes que prennent les pron. pers. *la* et *las* après le verbe : Miro-lo't ! = Regarde-la !, la voilà !
- **Loc** (lòc), m. Endroit, lieu. Ne s'utilise que dans quelques rares expressions. Al loc de ou anloc de = Au lieu de : Que tournèc anloc de s'en aná = Il est revenu au lieu de s'en aller. An coualque loc = Quelque part : Ja i dèou abé camparols an coualque loc = Il doit bien y avoir des champignons quelque part. An coualque loc mès = Ailleurs : Se bos aná an coualque loc mès ? = Veux-tu aller ailleurs ? Pour : Un endroit, un lieu, v. *endret*.
- **Loco** (lòca), f. Loque. Fig. Homme ou femme sans force, sans réaction : Desempoueish la mort de la sèbo fenno, qu'é debengut uo beritablo loco = Depuis la mort de la femme, il est devenu une véritable loque. Syn. *epabo*. Pour : Etre vêtu de loques, v. *fargos, pelhots, sargos*.
- **Lomé** (Lòmè), n. pr. Lomé, capitale et port du Togo, sur le golfe de Guinée.
- **Lort** (lòrd), m. Lord, titre usuel des pairs britanniques (ducs, marquis, comtes, vicomtes et barons). – Membre de la Chambre haute ou *Chambre des lords*. *Crambo des lorts = Chambre des lords. Lort de la mar = Lord de la mer, en Grande-Bretagne, amiral appartenant au conseil supérieur de la Marine. Prumè lort de l'Amiroutat = Premier lord de l'Amirauté, ministre de la Marine britannique.
- **Los** (Lòs) **Angelès**, n. pr. Los Angeles, port des Etats-Unis, en Californie.
- **Lot** (lòt), m. Lot, portion qui revient à chaque personne dans un partage : Fè distribuá 'ls lots = faire distribuer les lots. – Ce qui revient à une personne dont le numéro est sorti dans une loterie : Ganhá l'gros lot = Gagner le gros lot. – Une certaine quantité de choses, d'objets assortis : Un lot de ribáns = Un lot de rubans. Un lot de ferralho = Un lot de ferraille. – Pour : Faire construire sur son lot, v. *terrèn*. – Groupe d'unités fabriquées dans des conditions identiques, à des fins d'inspection et de contrôle : Edsaminá un lot de mashinos = Examiner un lot de machines. Pour : La misère, voilà notre lot (fig.), v. *sort*. *Ganhá l'gros lot = Décrocher la timbale (fam.). Sourti (ou deishi) del lot = Sortir du lot, sortir de l'ordinaire. Syn. *sourti de l'ourdinari*. v. aussi *dessús*.
- **Lot** (Lòt), n. pr. Lot ou Loth, personnage biblique, neveu d'Abraham. L'histoire de la femme de Loth, changée en statue de sel pour avoir regardé en arrière, est une explication populaire des blocs salins aux formes étranges des bords de la mer Morte.
- **Lotarengio** (Lòtarengia) (Village), n. pr. Lotharingie, royaume créé pour Lothaire II (855-869) qui s'étendait des Vosges à la Frise. v. aussi *Loutarengio*.
- **Lotari** (Lòtari) (Village), n. pr. Lothaire, nom porté par 1 empereur d'Occident, 1 roi de France, 1 roi de Germanie et empereur germanique. v. aussi *Loutari*.
- **Lotjo** (lòtja), f. Loge, petit logement de concierge : Ransenhá's a la lotjo del councièrgi = Se renseigner à la loge du concierge. – Cellules où sont individuellement enfermés les candidats à certains concours. – Galerie extérieure élevée au-dessus du sol et formée de colonnes supportant des arcades. – Petite pièce où les acteurs et les actrices s'habillent : La lotjo d'uo actriço = La loge d'une actrice. – Petit cabinet ou salon limité par des cloisons, et où se placent les spectateurs pour assister au spectacle : Uo lotjo d'abáns-cèno, de balcoun = Une loge d'avant-scène, de balcon. – Local où les francs-maçons tiennent leur assemblée. – Réunion des francs-maçons réguliers travaillant avec l'appareil maçonnique : Participá a uo lotjo = Participer à une loge. *Pour : Etre aux premières loges, v. *èste debant, èste plaçat*. Grano lotjo de França = Grande loge de France. Lotjo descubrido = Loge découverte, loge dont les cloisons sont à hauteur d'appui.
- **Lotó** (lòtò), m. Loto, jeu de hasard : Participá al lotó de Nadal = Participer au loto de Noël. *Lotó esportiu = Loto sportif, en France, jeu fondé sur des pronostics sportifs, institué par l'Etat en 1985. Lotó naciounal = Loto national, en France, jeu de hasard institué par l'Etat en 1976.
- **Louaioutat** (Loaiotat) (illos) (illas), n. pr. Loyauté (îles), archipel français de l'Océanie, dépendance de la Nouvelle Calédonie. *Pour le nom commun, v. *fidelitat*.
- **Louandá** (Loandà), n. pr. Luanda, capitale de l'Angola, sur l'Atlantique.
- **Loubet** (lobet), m. Louveteau, jeune loup : La loubo e 'ls sèbis loubets = La louve et ses louveteaux. – Jeune scout de 8 à 11 ans.

- **Loubetou** (Lobeton) (de), n. pr. Sobriquet fam. Loubet, du Coulat, sans doute attribué à une branche cadette.
- **Loubo** (loba), f. Louve, loup femelle. – Passe-partout, scie à lame large, avec une poignée à chaque extrémité, pour débiter de grosses pièces. Syn. *touradouro*.
- **Loucaciou** (locacion), f. Location, action de donner ou de prendre à loyer : Mete u apartoment an loucaciou = Mettre un appartement en location. – Action d’acheter à l’avance une place numérotée pour un spectacle, un voyage, etc... Pour : Payer sa location, v. *lougùè*. *Loucaciou-bendo = Location-vente, contrat aux termes duquel un bien est loué à une personne qui, à l’expiration d’un délai fixé, a la possibilité d’en devenir propriétaire. Loucaciou d’un batèou, d’u abioun = Affrètement d’un navire, d’un avion.
- **Loucal** (local), adj. Local, qui est particulier à un endroit : Uo coustumo loucalo = Une coutume locale. – Qui a pour siège une partie du corps : Uo malaoutio loucalo = Une maladie locale.
- **Loucal** (local), m. Local, lieu, partie d’un bâtiment qui a une destination déterminée : Mete un loucal a la dispousiciou d’u amic = Mettre un local à la disposition d’un ami. *Loucal coumercial = Local commercial, local affecté à l’exercice d’un commerce. Loucal d’abitaciou = Local d’habitation, local affecté au logement des personnes. Loucal proufessiounèl = Local professionnel, local où s’exerce une profession non commerciale. Pour : Locaux disciplinaires, prison ou cellule faisant partie du casernement d’un corps de troupes, d’un camp ou d’un cantonnement, v. *salò de pouliço*.
- **Loucalisá** (localisar), v. tr. Localiser, déterminer la place, le moment, l’origine, la cause de : Loucalisá uo sensaciou = Localiser une sensation. Loucalisá uo baterio enemigo = Repérer une batterie ennemie. Pour : Localiser une épidémie, un incendie, v. *arrestá la prougressiou* ; se repérer dans un bois, v. *ourientá’s*.
- **Loucalisable** (localisable), adj. Localisable, qui peut être localisé : Un bruch dificiloment loucalisable = Un bruit difficilement localisable. Syn. plus idiomatique *de mal situá*.
- **Loucalisaciou** (localisacion), f. Localisation, action de limiter l’extension de quelque chose ; fait d’être limité : La loucalisaciou d’un counflit = La localisation d’un conflit. Pour : La localisation d’un engin spatial, d’un évènement historique, v. *situaciou*.
- **Loucalitat** (localitat), f. Localité, petite ville, bourg, village : Bibe an uo loucalitat a l’escart de las routos de grano coumunicaciou = Habiter une localité à l’écart des routes de grande communication.
- **Loucaloment** (localament), adv. Localement, d’une manière locale ; par endroits : Uo tradiciou que’s pratico loucaloment = Une tradition qui se pratique localement.
- **Loucatari** (locatari), n. Locataire, preneur, personne qui prend à loyer une terre, une maison, etc... : Le loucatari d’u apartoment = Le locataire d’un appartement. *Loucatari prencipal = Locataire principal, celui qui prend à loyer un local pour le sous-louer en partie ou en totalité.
- **Loucatiou** (locatiu), adj. Locatif, qui concerne le locataire ou la chose louée : U immobile loucatiou = Un immeuble locatif. Syn. *de loucaciou*. *Balou loucatibo = Valeur locative, revenu que peut rapporter un bien immeuble donné en location. Empots loucatibis, tatsos loucatibos = Impôts locatifs, taxes locatives, impôts répartis selon la valeur locative. Risques loucatibis = Risques locatifs, responsabilité encourue par le locataire pour les dommages qu’il peut causer à l’immeuble qu’il occupe.
- **Louciou** (locion), f. Lotion, eau de toilette utilisée pour les soins de l’épiderme ou de la chevelure. *Louciou après-rasatge = Lotion après-rasage, *after-shave*.
- **Loucoumoutibo** (locomotiva), f. Locomotive, machine électrique, à moteur thermique, à air comprimé, etc..., montée sur roues et destinée à remorquer un convoi de voitures ou de wagons sur une voie ferrée : Uo loucoumoutibo electrico = Une locomotive électrique. Pour : Cet homme était la locomotive (fig. et fam.) de l’association, v. *animatou*.
- **Loucuciou** (locucion), f. Locution, expression, forme particulière de langage : Uo loucuciou familièro, proubincialo = Une locution familière, provinciale. – Groupe de mots équivalant, pour le sens, à un seul mot : « *A tort* » qu’é uo loucuciou adverbialo = « *A tort* » est une locution adverbiale.
- **Louenh** (lueh), adv. Loin, à une grande distance dans l’espace : Uo armo que porto louenh = Une arme qui porte loin ; dans le temps : Que n’é cap pla louenh l’ibèr = L’hiver n’est pas très loin. Fig. A une grande distance quant au rang, au mérite, etc... : Èste de louenh le milhou = Etre de loin, de beaucoup le meilleur. – En dehors des choses dont on dispose : On ba souenh cercá louenh ço qu’on a an ço sèou = On va souvent chercher loin ce que l’on a chez soi. Fig. En dehors de ce qui est naturel et facile : Cercá pla louenh la souluciou d’uo ’nigmo = Chercher bien loin le mot d’une énigme. Pour :

Avoir un air lointain, absent, détaché, v. *èste absourbat*. Aná louenh = Aller loin, se rendre dans un lieu éloigné. Pour : Un ministère qui n'ira pas bien loin (fig.), v. *dá* ; l'orgueil des hommes va loin, v. *ja é gran* ; une réflexion qui va loin, v. *amb empourmentos counsequenços* : maintenant, tu vas trop loin, v. *edsagerá, mete'n i mès que nou'n i-a*. Altá louenh qu'on pot bese = Aussi loin qu'embrasse le regard. Bese bié de louenh = Voir venir de loin, voir à une grande distance quelqu'un ou quelque chose qui s'approche. Pour : Pénétrer les intentions cachées de quelqu'un (fig.), v. *bese la semèlo (solo) de coualcu abáns que lèbe l'pè*. Bese louenh = Voir loin, voir à une grande distance ; et, au fig., avoir une grande perspicacité : U ome que be louenh = Un homme perspicace ou un homme prévoyant. Miá louenh = Mener loin, conduire dans un lieu éloigné. Pour : Des provisions qui ne peuvent pas mener loin, v. *durá lounténs*. – Avoir des conséquences imprévues : La sèbo ambiciou que'l risco de miá louenh = Son ambition risque de le mener loin. Que i-a louenh de Biert a París = Il y a loin, il y a une grande distance de Biert à Paris. Pour : Il y a loin de ce qu'on dit à ce qu'on pense (fig.), v. *uo grano diferenço*. – Loc. adv. De louenh = De loin, d'une grande distance : Souá coualcu de louenh = Héler quelqu'un de loin. – Pour : Les vieillards se souviennent de loin, v. *de d'aouti cops*. – Pour : Prévoir les choses de loin, v. *pla abáns*. – De beaucoup : Qu'é de louenh le mès bou de la classo = Il est de loin le meilleur de sa classe. De louenh an louenh = De loin en loin, à de grandes distances plusieurs fois répétées. Pour : Ils se voient de loin en loin, v. *de cops*. Louenh = Au loin, à une grande distance : Bese la mar louenh = Voir la mer au loin. Syn. *pr'aquí anlá*. Pour : Loin de là, tant s'en faut, v. *ja s'en manco*. Tourná de louenh = Revenir de loin, revenir après s'être beaucoup éloigné. Pour : Revenir de loin (fig.), guérir d'une grave maladie, avoir échappé à une fâcheuse situation, v. *deishí's d'un martrugalh*. – Loc. conj. D'altá louenh que = D'aussi loin que, du plus loin que : D'altá louenh que'm brembe = D'aussi loin qu'il me souvienn. – Loc. prép. Louenh de = Loin de, à une grande distance de : Qu'èrom louenh de l'Arièjo = Nous étions loin de l'Ariège ; et, au fig. : Èste louenh de la bertat = Etre loin de la vérité. – A un grand intervalle de temps de : Aquelo istouèro ja é louenh de las sèbos preoucupacios actüelos = Cette histoire est loin de ses préoccupations actuelles. – A l'écart de : Bibe louenh des omes = Vivre loin des hommes. – Dans une voie différente, au pr. et au fig. : Engatjá's louenh des camís frequentadis = S'engager loin des sentiers battus. – Dans des dispositions bien éloignées de : Èste louenh de pensá atal = Etre loin de penser ainsi. – Pour : Certains défauts, loin de nous nuire, nous sont utiles, v. *anloc de* ; loin de moi l'idée de te critiquer !, v. *nou't boli cap criticá de cap de faiçou*.

— **Louèro** (Loèra), n. pr. Loire, le plus long fleuve de France (1.020 km). *Castèls de la Louèro = Châteaux de la Loire, ensemble de demeures royales, seigneuriales ou bourgeoises édifiées dans l'Anjou, la Touraine, le Bléisis et l'Orléanais aux 15^{ème} et 16^{ème} s.

— **Loufá** (lofar), v. intr. pop. Vesser, lâcher une vesse.

— **Loufo** (lofa), f. pop. Vesse, émission de gaz fétides, faite sans bruit par l'anus. *Loufo de loup = Vesse-de-loup, champignon. Syn. *boufo de loup*.

— **Lougá** (logar), v. tr. Louer, donner à louage : Lougá crambos as estudiants = Louer des chambres aux étudiants. – Prendre en location : Emplouiat que logo u apartoment = Employé qui loue un appartement. – Retenir une place dans un train, un avion, au théâtre : Lougá uo plaço de prumèro = Louer une place de première. – Prendre à son service pour un salaire convenu : Lougá un bailet = Louer un domestique. Syn. *embaoushá, engatjá, prene*. *Le que tourno lougá = Le sous-locataire. Lougá un batèou = Affréter un navire. Lougá trop car = Surlouer. Tourná lougá = Relouer, louer à nouveau : Al cats de dus meses, que tournèren lougá la maisou = Au bout de deux mois, ils ont reloué la maison. – Sous-louer, donner à loyer la totalité ou une partie d'une maison ou d'un appartement dont on est le locataire principal : Tourná lougá uo pèço del sèou apartoment a u 'studiant = Sous-louer une pièce de son appartement à un étudiant. Pour : Louer les mérites de quelqu'un, v. *bantá, glourifiá*.

— **Lougaire** (logaire), n. Loueur, personne qui donne à louage : Uo lougaire de cadieràs, de crambos moublados = Une loueuse de chaises, de chambres meublées. *Lougaire de batèous = Affréteur de navires.

— **Lougico** (logica), f. Logique, science des formes et des lois de la pensée : Les prencipis de la lougico = Les principes de la logique. – Rectitude, justesse du raisonnement : Mancá de lougico = Manquer de logique. – Manière de raisonner particulière à quelqu'un ; et, au fig. : La lougico de las passious = La logique des passions. – Enchaînement des idées ou des choses, cohérence : La lougico des fèts qu'é irresistiblo = La logique des faits est irrésistible. – Vraisemblance : Uo cèno desproubesido de lougico = Une scène dépourvue de vraisemblance.

— **Loujicoment** (logiquement), adv. Logiquement, de façon logique : Rasouná loujicoment = Raisonner logiquement. Syn. moins usité *raciounèloment*. – Du point de vue de la logique : Qu'é loujicoment respounsable d'aquelo erro = Il est logiquement responsable de cette erreur.

— **Loujique** (logique), adj. Logique, conforme aux règles de la logique : Uo counclusiou loujico = Une conclusion logique. – Cohérent, naturel : Uo counsequenço loujico = Une conséquence logique. – Qui raisonne avec justesse : U 'sprit loujique = Un esprit logique. – Qui conforme sa conduite aux idées qu'il soutient : Siats loujique amb bous-mèmo ! = Soyez logique avec vous-même ! – Vraisemblable : Uo ipoutèso loujico = Une hypothèse plausible. Syn. *poussible*. *Analiso loujico = Analyse logique, analyse des propositions de la phrase.

— **Louguè** (loguèr), m. Loyer, prix du louage d'une maison, d'un logement, d'une propriété quelconque : Pagá l'louguè d'u apartoment, d'uo tèrro = Payer le loyer d'un appartement, d'une terre. *Louguè de l'argent = Loyer de l'argent, taux d'intérêt de l'argent emprunté.

— **Louiro** (loira), f. Loutre, carnivore mustélidé aquatique, aux pattes palmées, mangeur de poissons : Debès milo naou cent trento, que bibion ancara louiros a l'Arac = Vers 1930, des loutres vivaient encore dans l'Arac.

— **Louís** (lois), m. Louis, ancienne monnaie d'or française à l'effigie de Louis XIII et de ses successeurs. – Pièce d'or française de 20 fr.

— **Louís** (Lois) (sent), n. pr. Louis (saint) ou Louis IX, roi de France (1214-1270). – Le nom de Louis a été porté par 4 saints, 3 empereurs d'Occident, 18 rois de France, 2 comtes de Flandres, 2 rois de Germanie, 1 roi de Hollande, 1 roi de Hongrie et de Pologne, 1 roi de Portugal et 2 rois de Sicile. – Prénom masc. **Le Louís*, surnom pers. de Louis Julien, d'origine tarnaise, également connu sous le surnom « *le Gabach* ».

— **Louiso** (Loisa) **de Marilhac** (sento) (senta), n. pr. Louise de Marillac (sainte), religieuse française (1591- 1660). – Le nom de Louise a été porté par 1 reine de France, 1 reine de Prusse, 1 régente de France, 1 reine de Pologne, 1 reine des Belges et 1 reine de Suède. – Prénom fém.

— **Loumbardio** (Lombardia), n. pr. Lombardie, région du nord de l'Italie, située au pied des Alpes.

— **Loumbart** (lombard), adj. et n. Lombard, relatif à la Lombardie ou à ses habitants ; habitant ou originaire de Lombardie. *adj. Bandos loumbardos = Bandes lombardes, bandes verticales de faible relief, décorant les murailles extérieures des premières églises romanes, et reliées entre elles, à leur extrémité supérieure, par une petite arcature aveugle. Letros loumbardos = Lettres lombardes, lettres de chancellerie que devaient obtenir les Lombards et les Italiens pour négocier ou tenir une banque en France. – m. Dialecte italien parlé en Lombardie.

— **Loumbarts** (Lombards), n. pr. Lombards, peuple du groupe des Germains orientaux, établi entre l'Elbe et l'Oder, puis au sud du Danube, et qui envahit l'Italie au 6^{ème} s.

— **Lounc** (long), **loungo** (longa), adj. Long, longue, qui a une certaine dimension de l'une à l'autre de ses extrémités : Un pount lounc de cent mèstres = Un pont long de cent mètres. – En parlant d'une personne, grand et trop mince : Uo loungo silouèto = Une longue silhouette. Un col lounc = Un cou effilé. – Qui a plus d'étendue dans une dimension que dans les autres : Uo taoulo mès loungo que larjo = Une table plus longue que large. – Qui a une étendue considérable d'une extrémité à l'autre : Uo loungo carrèro = Une longue rue. – Étendu, en parlant d'un morceau écrit ou parlé : Uo loungo letro = Une longue lettre. Un lounc sermou = Un long sermon. Après un lounc esforc = Au terme d'un effort soutenu. – Prolixe, qui manque de concision : Un discours pla lounc = Un discours bien long. – Qui dure un certain temps : Les dios que soun mès lounguis l'estiou que l'ibèr = Les jours sont plus longs en été qu'en hiver. – Qui dure longtemps : Un lounc bouiatge = Un long voyage. – Qui semble durer très longtemps par suite de l'ennui, de l'impatience : Las loungos ouros de couo = Les longues heures de queue. – Se dit de certains organes en raison de leur forme : Les osses lounguis = Les os longs. Pour : Etre long à venir, à guérir (fam.), v. *punhá a*. *Lounc coumo la fame de mach = Long comme un jour sans pain (littéralement : comme la famine de mai). Loungo lano = Longue laine, type de mouton à longue laine. Nabigaciou de lounc cours = Navigation de long cours. Pour : Sauce longue, sauce trop délayée, v. *aiouarut*, *eilarissat*. – adv. Longuement : Èste abilhat lounc = Etre long vêtu. *Dise'n lounc = En dire long, entrer dans de longs détails ; avoir une signification importante : De cops un simple regart qu'en dits lounc = Parfois un simple regard en dit long. Pour : En savoir long, être très renseigné, v. *sabé mès que del patèr* ; en savoir plus long, v. *sabé'n mès*. Se t'é tá de lounc de mous quitá ? = Es-tu si pressé de nous quitter ? – Loc. adv. A la loungo = A la longue, avec le temps : On s'abituo a tout a

la *loungo* = On s'habitue à tout à la longue. Syn. *amb le tens*. An *lounc* = En long, longitudinalement, dans le sens de la longueur. De *lounc an large*, an *lounc e an large* = En long et en large, en tous sens : *Passejá's de lounc an large* = Se promener de long en large. Pour : Un discours préparé de longue main, v. *desempoueish couant-a*. – m. (après un chiffre). Longueur : *Uo taoulo de dus mètres de lounc* = Une table de deux mètres de long. Syn. *lounjou*. Pour : S'étendre de tout son long au milieu du chemin, v. *espatarná's*. Le *lounc*, le *mès lounc* = Le long, le plus long, le plus long chemin : *Prene pel mès lounc* = Prendre par le plus long. – Le moyen le moins rapide : *As afès, le mès lounc qu'é de cops le mès court* = Dans les affaires, le plus long est parfois le plus court. Le *lounc de*, tout le *lounc de* = Le long de, tout le long de, sur le bord de : *Courre tout le lounc de la ribèro* = Courir tout le long de la rivière. – Dans le sens de la longueur ou de la hauteur : *L'aiouo que coulo le lounc de la pareit* = L'eau coule le long du mur. – Pour : Dormir tout le long de la journée, v. *tout le dio, touto la journado*. *Mès que de lounc*, v. *roumán*, m. Que m'é de *lounc de't bese* = Il me tarde de te voir, j'ai hâte de te voir, je languis de te voir (fam.). Que 'ls-i èro de *lounc de's benjá* = Ils brûlaient de se venger. – m. *Longe*, terme de boucherie : *Un lounc de gourrí* = Une longe de porc. v. aussi *lounjo*.

— **Lounc-courriè** (long-corriè), m. Long-courrier, avion de transport destiné à voler sur de très longues distances. – Navire effectuant une navigation de long cours.

— **Lounc-mestratge**, m. Long-métrage, film dont la durée dépasse une heure.

— **Loundounièn** (londonièn), adj. et n. Londonien, relatif à Londres ou à ses habitants ; habitant de Londres.

— **Loundres** (Londres), n. pr. Londres, capitale du Royaume-Uni, au sud de l'Angleterre, sur la Tamise.

— **Loune-Tèntou** (Lone-Tènton) (de), n. pr. Sobriquet fam. Dégeilh, du Sarraillé.

— **Loungeroun** (longeron), m. Longeron, poutre maîtresse longitudinale d'un pont, d'un tablier, d'un châssis, destinée à supporter l'effort de charge ou la pesée. – Chacune des poutres principales d'une aile d'avion, sur lesquelles sont fixées les nervures qui assurent le profil de l'aile. – Pièce longitudinale du cadre du châssis d'une automobile.

— **Loungitudo** (longituda), f. Longitude, angle dièdre formé, en un lieu donné, par le méridien du lieu avec le méridien de Greenwich, et compté de 0 à + ou – 180°, à partir de cette origine, positivement vers l'ouest, négativement vers l'est.

— **Loungo** (longa), f. Longue, syllabe longue. – Note de musique longue. – Jeu de boules pratiqué dans le midi de la France : *Fè's a la loungo* = Jouer à la longue. Syn. *liouneso*. *A la *loungo*, v. *lounc*.

— **Loungoment** (longament), adv. Longuement, en détail: *Esplicá loungoment un teste* = Expliquer longuement un texte. – Pendant un long temps : *Parlá loungoment* = Parler longuement. Syn. *lounténs*. *Après abé loungoment refreshit* = Après mûre réflexion.

— **Loungou** (longor), f. Longueur, dimension d'une chose d'une extrémité à l'autre: *La lounjou d'uo routo* = La longueur d'une route. – La plus grande des deux principales dimensions d'une surface : *U ort de bint mètres de lounjou aishús dèts de larjou* = Un potager de 20 mètres de longueur sur 10 de largeur. Syn. *lounc*, m. – Grande dimension dans un sens : *La lounjou de las más que passo per un sinne de distentsiou* = La longueur des mains passe pour un signe de distinction. – Étendue, en parlant d'un morceau écrit ou parlé : *La lounjou d'un shapitre* = La longueur d'un chapitre. – Espace de temps : *La lounjou des dios* = La longueur des jours. – Longue durée : *La lounjou d'uo passejado* = La longueur d'une promenade. Nombre de cartes de même couleur supérieur à la moyenne : *Abé uo lounjou a trèflo*. – Unité qui sépare les concurrents d'une course : *Abé uo lounjou d'abanço* = Avoir une longueur d'avance. *Pour : A longueur d'année, v. *touto l'annado*. An *lounjou* = En longueur, dans le sens de la longueur : *Tourná ressegá uo plancho an lounjou* = Refendre une planche en longueur. Pour : Faire traîner les choses en longueur, v. *demourá, ganhá tens*. *Saout an lounjou* = Saut en longueur. – *Loungous*, f. pl. Longueurs, prolixité : *Las lounjous d'uo istouèro* = Les longueurs d'une histoire.

— 1) **Lounjo** (lonja), f. Longe, courroie pour attacher un cheval, le conduire à la main ou le faire travailler sur un cercle autour d'un cavalier : *Miá un shabal amb uo lounjo* = Conduire un cheval à l'aide d'une longe. – Longue courroie pour attacher ou mener un animal.

— 2) **Lounjo** (lonja), f. Longe, morceau correspondant aux lombes : *Uo lounjo de bedèl* = Une longe de veau. v. par ailleurs, *lounc*.

— **Lounténs** (longtemps), adv. Longtemps, un long espace de temps : *N'é cap ací per lounténs* = Il n'est pas ici pour longtemps. – Durant un long espace de temps : *Bibe lounténs* = Vivre longtemps.

Pour : Il n'en a pas pour longtemps, il sera bientôt de retour, v. *nou punhará cap* ; il lui reste peu de temps à vivre, v. *nou n'a cap per gouaire, qu'é al derrè cabilhot* (fam.) ; il y a longtemps que je ne l'ai vu, v. *couant-a, couantetos-a, tens-a*.

— **Loup** (lop), m. Loup, mammifère carnassier sauvage : La bielho póou del loup = La vieille peur, la peur ancestrale du loup. – Nom de divers poissons voraces, en particulier le bar. – Demi-masque de satin ou de velours noir que l'on porte au bal masqué. – Pour : Personne farouche et solitaire (fig.), v. *aourughal, aourugo* ; à pas de loup, à pas de velours, sans bruit, v. *siaou* ; entre chien et loup, v. *a bouco de niet, al barán de la niet* ; être connu comme le loup blanc (fam.), v. *èste counegut de toutis* ; avoir une faim de loup, être affamé, v. *endenouí's de fame, èste languit de fame, èste mort de fame*. Freit de loup = Froid fe loup, froid très vif. Loup de gardo = Chien de garde. Fig. et fam. Loup de mar = Loup de mer, vieux marin habile. Pour : Se jeter dans la gueule du loup, s'exposer soi-même à un grand danger, v. *cercá-s'oc*.

— **Loupo** (lopa), f. Loupe, lentille convergente, qui grossit les objets : Lege l'journal amb uo loupo = Lire le journal avec une loupe. – Excroissance du tronc ou des branches d'un arbre consécutive à la piqûre d'un insecte, et qui donne aux veines du bois scié un dessin parfois très recherché en ébénisterie : Un placatge de loupo d'ourmo = Un placage de loupe d'orme. *Pour : En regardant à la loupe, on découvrirait quelques erreurs (fig.), v. *an èsten espinhous*. Que fè loupo = Grossissant : Beires que fèn loupo = Des verres grossissants. Syn. *groussissent*.

— **Lourdejá** (lordejar), v. tr. Salir, rendre sale : Las mainados qu'an lourdejat le tapis = Les enfants ont sali le tapis. Syn. *fè lourt*. Pour : Salir la réputation de quelqu'un, v. *fè'l n'i la reputaciou a coualcu* ; salir quelqu'un (fig.), v. *lebá flèous, repassá, tirá picos, refrèns countro* ; se salir, devenir sale, v. *ensaloupi's, fè's lourt* ; se salir dans une affaire, v. *desaounourá's, descounsiderá's*.

— **Lourdèro** (lordèra), f. Saleté, état d'une personne ou d'une chose sale : U ome d'uo lourdèro deigoustento = Un homme d'une saleté repoussante. La lourdèro d'uo carrèro, d'uo maisou = La saleté d'une rue, d'une maison. Syn. *crasso, goumo, rounho*. Pour : Le chat fait ses saletés dans l'appartement, v. *saloupario* ; dire des saletés ; faire des saletés à quelqu'un, v. *maishantiso, saloupario* ; saleté, personne vile, méprisable, v. *saloupario*.

— **Lourdo** (Lorda), n. pr. Lourdes, ville des Hautes-Pyrénées, sur le gave de Pau. *De Lourdo = Lourdais.

— **Lourdum** (lordum), m. fam. Cochonnerie, saleté : Bibe al miech del lourdum = Vivre au milieu des saletés. Syn. *saloupario*. – Pagaille, dédordre : Quin lourdum an aquelo crambo ! = Quelle pagaille dans cette chambre ! Syn. v. *çagán*.

— **Lourençó** (Lorençò) **Marqués**, n. pr. Lourenço Marques, anc. nom de Maputo, capitale, principale ville et port de Mozambique.

— **Lournhon** (lornhon), m. Lorgnon, binocle, pince-nez, lunettes sans branches qu'on tient à la main ou qu'un ressort fait tenir sur le nez.

— **Lourrèn** (lorrèn), adj. et n. Lorrain, relatif à la Lorraine ; habitant ou originaire de cette région. – m. Dialecte de langue d'oïl parlé en Lorraine.

— **Lourrèno** (Lorrèna), n. pr. Lorraine, région du nord-est de la France.

— **Lourt** (lord), **lourdo** (lorda), adj. Sale, couvert de taches, de poussière, de crasse ; malpropre, souillé, terreux : B'arribos pla lourt = Tu arrives tout crotté. Fardo lourdo = Du linge sale. Un drolle lourt = Un garçon cochon. Syn. *crassous, rounhous*. – Se dit d'une couleur qui manque de pureté, de fraîcheur : Un blanc lourt = Un blanc sale, douteux. Pour : Un geste sale (fig.), qui blesse la pudeur, obscène, v. *endecent* ; une sale action ; un sale individu ; une sale histoire ; jouer un sale tour, v. *doulent, maishant*. *Aious lourdos = Eaux usées, effluent. Fè lourt = Que t'as fèt lourt le pantalon = Tu as sali ton pantalon. Syn. *ensaloupi, lourdejá*. Fè's lourt = Se salir : Nou't fasos cap lourt abáns la ceremounio = Ne te salis pas avant la cérémonie. Lourt coum'un gourri = Sale comme un cochon, très sale. – n. Minjá coum'un lourt = Manger comme un cochon. Syn. *coum'un gourri*.

— **Lousacá** (Losacà), n. pr. Lusaka, capitale de la Zambie.

— **Lousange** (losange), m. Losange, quadrilatère dont les quatre côtés sont égaux et dont les diagonales sont perpendiculaires : Dessiná lousanges = Dessiner des losanges. *Amb lousanges = Losangé, formé de losanges, divisé en losanges : U escussoun amb lousanges = Un écusson losangé. An formo de lousange = Losangique : Uo figuro an formo de lousange = Une figure losangique.

- **Louses** (Loses) uo **Lousets** (Losets), n. pr. Le rès des Louses (Lousets), talweg et ruisseau coupant la « *Vieille route* » à l'extrémité est de Campagnole, en direction de Lirbat.
- **Loutarengio** (Lotarengia) (Hameaux), n. pr. Lotharingie. v.aussi *Lotarengio* (v. ce mot).
- **Loutari** (Lotari) (Hameaux), n. pr. Lothaire. v. aussi *Lotari*.
- **Loutario** (lotaria), f. Loterie, jeu de hasard : Participá a uo loutario = Participer à une loterie. – Bazar forain dont les marchandises sont réparties par voie de loterie : Tié uo loutario = Tenir une loterie. – Fig. Chose ou affaire de hasard : Le maridatge qu'é uo loutario = Le mariage est une loterie. *Loutario naciounalo = Loterie nationale, loterie officiellement instituée en France en 1933, et qui fonctionnait sous le contrôle et au bénéfice du Trésor.
- **Loutí** (lotir) Que louteishi, v. tr. Lotir, répartir par lots : Loutí un terrèn andá bene'l = Lotir un terrain pour le vendre. – Mettre en possession d'un lot : Loutí coualcu d'uo maisou = Lotir quelqu'un d'une maison.
- **Loutissoment** (lotissement), m. Lotissement d'une propriété foncière par lots en vue de construire des habitations : Le loutissoment d'un prat proishe del bilatge = Le lotissement d'un pré proche du village. – Ensemble des habitations construites sur un terrain loti : Bibe an un loutissoment = Vivre dans un lotissement.
- **Loutit** (lotit), adj. Loti, favorisé, partagé : Èste pla, mal loutit = Etre bien, mal loti : U eiretè mal loutit = Un héritier mal loti. Pour : Des jeunes gens bien lotis, v. *les sèbis que soun nescudis abáns el, nescut bestit, pla bestit*.
- **Loutjá** (lotjar), v. tr. Loger, héberger, procurer un lieu d'habitation, un abri à : Loutjá souldats = Loger des soldats. Pour : Il lui a logé une balle dans la tête, v. *mete*. Pour : Où logez-vous ? (v. intr.), v. *bibe, demourá* ; tous ses bagages logent dans le coffre, v. *cabí*.
- **Loutjaire** (lotjaire), n. Logeur, personne qui loue des chambres meublées : Pagá la loutjairo = Payer la logeuse.
- **Loutjoment** (lotjament), m. Logement, lieu d'habitation : Abé un loutjoment plaisent = Avoir un logement agréable. – Partie d'une maison moins spacieuse qu'un appartement : Amenatjá un loutjoment dedéns un bielh edifici = Aménager un logement dans une vieille bâtisse. – Action de loger ou de se loger : La criso del loutjoment = La crise du logement. – Cantonnement chez des particuliers destiné à des militaires : Distribuá loutjuments as souldats = Distribuer des logements aux soldats. – Dans le mécanisme des armes portatives, cavité destinée à recevoir les pièces qui doivent avoir un certain jeu. – Plus généralement, cavité où vient se loger quelque chose : Le loutjoment d'un ressort = Le logement d'un ressort. *Bilhet de loutjoment = Billet de logement, écrit délivré par les municipalités à l'autorité militaire pour assurer chez l'habitant le cantonnement des troupes de passage. Le loutjoment e la nourituro = Le gîte et le couvert. Loutjoment garnit ou moublat = Logement garni ou meublé, logement qu'on loue avec son ameublement. Loutjoment segoundari = Pied-à-terre.
- **Luat**, adj. fam. Luné, qui est dans une certaine disposition d'humeur : Èste pla, mal luat = Etre bien, mal luné. Syn. *carat, couat*. – Lunatique, fantasque, capricieux, bizarre : Un persounatge chiou luat = Un personnage un peu lunatique. v. d'autre part, *luè*.
- **Lubac**, n. pr. v. *Ubac (l')*.
- **Luc** (sent), n. pr. Luc (saint), l'un des quatre évangélistes, compagnon de saint Paul, auteur du troisième Evangile et des Actes des Apôtres. – Prénom masc.
- **Lucaios** (Lucaias) (illos) (illas), n. pr. Lucayes (îles), ancian nom des Bahamas.
- **Lucanio** (Lucania), n. pr. Géog. anc. Lucanie, région de l'Italie ancienne qui s'étendait du golfe de Tarente à la Campanie.
- **Lucí** (sento) (senta), n. pr. Lucie ou Luce (sainte), vierge et martyre (v. 283- v. 304). – Prénom fém. Syn. *Lucio, Luço*.
- **Lucide**, adj. Lucide, qui conçoit, se représente clairement les choses : U 'sprit lucide = Un esprit lucide : Que's demouro lucide, mèmo pintat = Il reste lucide jusque dans l'ivresse.
- **Luciditat**, f. Lucidité, netteté de l'esprit qui lui permet de se représenter la réalité clairement et sans illusion. – Etat mental normal que peut présenter, par périodes, un dément : Les folis qu'an de cops mouments de luciditat = Les fous ont parfois des moments de lucidité. – Etat mental normal, par oppos. à l'affaiblissement intellectuel dû à la maladie ou à l'âge : Qu'a gouardat touto la luciditat anquo l'moument de's mourí = Il a gardé toute sa lucidité jusqu'au moment de sa mort. v. surtout *sen*.

- **Lucidoment** (lucidament), adv. Lucidement, de façon lucide : Embisatjá lucidoment la situaciou = Envisager lucidement la situation.
- **Lucièn** (sent), n. pr. Lucien (saint), évêque (3^{ème} s.). – Prénom masc.
- **Lucièno** (Lucièna), n. pr. Lucienne, prénom fém.
- **Lucifèr**, n. pr. Lucifer, autre nom de Satan. C'est l'ange de Lumière, déchu après sa révolte contre Dieu.
- **Lucio** (Lucio), n. pr. Lucie, Luce. Syn. *Lucí, Luço*.
- **Luço** (Luça), n. pr. Luce. Syn. *Lucí, Lucio*.
- **Luè** (luèr), adj. Qui se fie à la lune, en ce qui concerne les semis et les plantations : Ome luè que n'a cap james fèt grè = Qui à la lune s'en remet n'a jamais rempli son grenier (dicton). – Lunatique. Syn. *carat, couat*.
- **Lufet**, m. Boule faite de chiffons serrés qui brûle lentement et qui sert à enfumer les abeilles.
- **Lum**, m. Lumière, radiation émise par les corps portés à haute température ou par les corps excités par diverses formes d'énergie, et qui est perçue par nos yeux : Le lum del soulelh = La lumière de soleil. – Jour, clarté du soleil : Edsaminá uo 'stofo al lum del dio = Examiner une étoffe à la lumière du jour. – Tout objet propre à éclairer (bougie, lampe, lampe électrique) : Pourtats-me lum = Apportez-moi de la lumière. – La clarté qui résulte de la mise en œuvre de ces objets : Amourtá l'lum = Eteindre la lumière. – Branche d'un candélabre : Un candelè de tres lums = Un chandelier à trois lumières. – Orifice d'entrée et de sortie de la vapeur dans le cylindre d'une machine à vapeur. – Ouverture percée dans le canon des anciennes armes à feu, par laquelle on enflammait la charge. – Fig. Ce qui brille, ce qui éclaire l'âme, l'esprit : Le lum de la rasou = La lumière de la raison. Pour : Avoir besoin des lumières de quelqu'un, v. *couneishenços, sabé* ; avoir des lumières sur une affaire, v. *enfoumacious* ; des hommes qui sont des lumières dans leur science, v. *gení, sabent*. *Fam. Cramá lum = Dépenser de la lumière inutilement, laisser la lumière allumée. Fè lum = Eclairer : Nou m'i besi cap : fè'm lum = Je n'y vois pas : éclaire-moi. Lum filtrat = Lumière tamisée. Lum freit = Lumière froide, lumière qui n'est pas provoquée par incandescence. Lum ner = Lumière noire, rayonnement ultraviolet invisible. Nou i-a cap ne foc ne lum = Il n'y a pas âme qui vive. Syn. *degú, digú*. Pour : Ce n'est pas une lumière (ironiq.), v. *n'é cap descut de Poulitecnico* ; jeter une pleine lumière sur le but d'une association, v. *precisá claroment* ; mettre en lumière, v. *balou*. – m. pl. Les Lums = Les Lumières, mouvement philosophique qui domine le monde des idées en Europe au 18^{ème} s. Siècle des Lums = Siècle des Lumières, le 18^{ème} s. Pour : Lumières, feux d'un véhicule, v. *faro*.
- **Lumac**, m. Limace, mollusque : Un camparol mantat minjat pes lumacs = Un champignon à moitié mangé par les limaces. v. par ailleurs, *laouqueto*. – Pour : Limace, personne lente et molle (fam.), v. *lantèrno, papaluo*.
- **Lumacados** (lumacadas), f. pl. Traces laissées par la bave des escargots, des limaces, etc... Syn. *limaoucados*.
- **Luminous** (luminós), adj. Lumineux, éclatant, qui répand de la lumière : Un cèl luminous = Un ciel lumineux. – Qui brille, qui a de l'éclat : Gouelhs luminousis = Des yeux lumineux. – Fig. Clair, net, d'une vérité frappante : Idèò, esplicaciou luminouso = Idée, explication lumineuse. Syn. *genial*. *Reioun luminous = Rayon lumineux, ligne hypothétique suivant laquelle la lumière se propage.
- **Luminousitat** (luminositat), f. Luminosité, qualité de ce qui est lumineux : La luminousitat d'un cèl d'estiou = La luminosité d'un ciel d'été. – Quantité totale d'énergie rayonnée par unité de temps par un astre : La luminousitat d'uo 'stelo = La luminosité d'une étoile.
- **Luminosoment** (luminosament), adv. Lumineusement, de façon lumineuse, claire : Esplicá luminosoment un proublèmo coumplicat = Expliquer lumineusement un problème ardu. Syn. plus courant *claroment*.
- **Luná** (lunar), v. tr. Epier, observer, surveiller attentivement et secrètement : Luná l'mendre mouboment des besís = Epier le moindre mouvement de ses voisins. Syn. *aouelhá, luscá, pistá, pistrá*.
- **Lunari**, adj. Lunaire, qui concerne ou évoque la Lune. *Annado lunario = Année lunaire, durée de douze mois lunaires. Cadrán lunari = Cadran lunaire, cadran qui marque les heures par la lumière de la Lune. Mes lunari = Mois lunaire, lunaison, intervalle de temps qui s'écoule entre deux conjonctions consécutives de la Lune et du Soleil. Syn. *de la luo*. Pour : Les montagnes lunaires, le disque lunaire, le paysage lunaire, v. *de la luo* ; un visage lunaire, v. *redoun coumo la luo*.

- **Luneto** (luneta), f. Lunette, longue-vue, lorgnette, instrument d'optique donnant d'objets éloignés des images agrandies : *Mirá las estelos amb uo luneto* = Regarder les étoiles avec une lunette. – Pour : Nettoyer la lunette arrière de l'auto, v. *bitro de derrè*. – f. pl. Lunetos = Lunettes, paire de verres enchâssés dans une monture disposée de façon à être placée sur le nez : *Lunetos andá 'ls courtis de bisto* = Lunettes de myopes.
- **Luo** (lua), f. Lune, corps céleste : Esclipse de Luo = Eclipse de Lune. – Satellite d'une planète quelconque : *Las luos de Jupitèr* = Les lunes de Jupiter. – Clarté que la Lune envoie à la Terre : Un paisatge 'sclairat per la luo = Un paysage éclairé par la lune. – Pour : Etre dans sa bonne, dans sa mauvaise lune (fig.), v. *èste pla, mal carat, couat, luat*. *Pour : Bête comme la lune (fam.), très bête, v. *bèstio coumo tout*. Clair de luo = Clair de lune, clarté de la lune. De la luo = Lunaire : *Las mountanhos de la luo* = Les montagnes lunaires. v. par ailleurs, *lunari*. Pour : Demander la lune, v. *demandá l'empoussible* ; être dans la lune, dans les nuages, rêvasser, v. *èste absourbat, rebá, soummiá, souscá*. Luo duro = Nouvelle lune, lune noire. Mes de la luo = Mois lunaire. Syn. *lunari*. Pour : Promettre la lune, promettre monts et merveilles, quelque chose qu'on sait ne pas pouvoir donner, v. *cèl e moun*. Fam. Que i-a coualcos luos = Il y a belle lurette, il y a une éternité, il y a un bail. Syn. *al tens del rei Ceset, couantetos-a*. Luo trendo = Pleine lune, lune blanche.
- **Luos** (luas), f. pl. Bulles de savon : *Mainados que s'amuson an fèn luos* = Enfants qui s'amusement en faisant de bulles de savon. **Las luos del boulhoun* = Les yeux du bouillon. Syn. *gouelhs, ouelhs*.
- **Luou** (luor), f. gall. Fig. Lueur : *Uo luou d'espouèr, de gení* = Une lueur d'espoir, de génie. Pour : Une lueur de magnésium, v. *esclat* ; les premières lueurs de l'aube, v. *clarou* ; les lueurs d'un feu, v. *luset*.
- **Lupèn**, m. Lupin, plante à feuilles palmées, cultivée comme fourrage ou pour ses fleurs ornementales disposées en épi.
- **Lupio** (lupia), f. Bosse sur la tête d'une personne : *Fè's uo lupio an caen* = Se faire une bosse sur la tête en tombant. Syn. *dessená's*. – Tumeur au cou d'une vache.
- **Luquet**, m. Lampion, lanterne vénitienne, en papier translucide et colorié. – Petit récipient contenant une matière combustible et une mèche, qui sert aux illuminations : *Les luquets de la fèsto* = Les lampions de la fête. Syn. dans les deux cas, *lampioun*. – Flamme vacillante : *Les derrèrs luquets d'un foc* = Les flammes moribondes d'un feu. Syn. *luset*. – Fam. Les luquets = Les cocards, les yeux. **Fè de petitis luquets* = Etre sur le point de s'endormir. Syn. *adourmi's, fè de petitis clutses*.
- **Luróous** (luróus), m. pl. Luróous de Biert = Débrouillards de Biert (dans la bouche des Massatois).
- **Lus** (prat de), n. pr. Lus (pré de), pré de Campettes proche du ruisseau de Bagen.
- **Luscá** (luscar), v. tr. Epier, guetter, regarder à la dérobée : *Luscá un drolle, uo filho* = Epier un garçon, une fille. Syn. *aouelhá, luná, pistá, pistrá*.
- **Luse** (lúser), v. intr. Luire, briller de sa lumière propre : *Le soulelh que luts* = Le soleil luit. – Scintiller, briller en jetant des éclats par intervalles : *Que lusion las estelos* = Les étoiles scintillaient. Syn. *bespilhá, gremilhejá*. – Etinceler, flamboyer, rutiler : *Les candelès que lusen* = Les chandeliers rutilent. *Gouelhs que lusen de malicio* = Des yeux qui luisent de malice. – Pour : Un espoir de paix luit (fig.), v. *apareishe*. **Fè luse l'argentario* = Briquer l'argenterie. *Fè luse 'ls souliès* = Lustrer les souliers. Syn. dans tous les cas, *brilhá*.
- **Lusent**, adj. Luisant, brillant, qui émet de la lumière : *Un bèrme lusent* = Un ver luisant. Syn. *lusent*, n. – Scintillant, qui brille en jetant des éclats par intermittences : *Estelos lusentos* = Des étoiles scintillantes. – Qui a des reflets lumineux : *Uo 'stofu lusento* = Une étoffe luisante, brillante. *Armos lusentos* = Des armes reluisantes. *Gouelhs lusentis* = Des yeux étincelants. Pour : Un orateur brillant (fig.), v. *brilhent*.
- **Lusent**, m. 1) Ver luisant, lampyre, luciole. Syn. *bèrme lusent*. – 2) Luisant, poli, aspect, qualité d'une surface qui reluit : *Le lusent del bouès, d'un marbre* = Le luisant du bois, d'un marbre. Syn. *lustre*.
- **Lusèrno** (lusèrna), f. Luzerne, plante fourragère que l'on cultive aussi comme engrais vert : *Dá lusèrno as lapíns* = Donner de la luzerne aux lapins. **Camp de lusèrno* = Luzernière.
- **Luset**, m. Lueur d'une flamme, d'un feu : *Les derrèrs lusets d'un foc* = Les lueurs moribondes d'un feu. Syn. *luquet*. v. d'autre part *clarou*.
- **Lusitanièn**, adj. et n. Lusitanien, relatif à la Lusitanie ; habitant ou natif de ce pays. Syn. *pourtugués*.
- **Lusitania** (Lusitania), n. pr. Géog. anc. Lusitanie, province de l'Espagne romaine couvrant, pour une part, l'actuel territoire du Portugal.

- **Lustrat**, adj. Lustré, rendu brillant par l'usure : Un lançol lustrat = Un drap de lit lustré.
- 1) **Lustre**, m. Lustre, sacrifice expiatoire et sacrificatoire quinquennal de l'ancienne Rome, et qui était précédé d'un recensement. – Le recensement quinquennal lui-même. – Auj. Période de cinq années. Pour : Il y a des lustres que je ne l'ai pas vu, v. *couant-a, couantetos-a, tens-a*.
- 2) **Lustre**, m. Lustre, le brillant, le poli d'une chose : Le bernis de Shino qu'a un poulit lustre = Le vernis de Chine a un beau lustre. Syn. *èste lusement*. Pour : Un titre pompeux qui donne du lustre à ses fonctions (fig.), v. *esclat*. – Appareil d'éclairage qu'on suspend au plafond : Un lustre de bronzage = Un lustre en bronze.
- **Lustrino** (lustrina), f. Lustrine, étoffe de coton apprêtée et lustrée : Un casabèc de lustrino = Un corsage en lustrine.
- **Lutá** (lutar), v. intr. Lutter, se prendre corps à corps pour essayer de se terrasser : Atlètes que luton = Des athlètes qui luttent. – Se battre à la guerre : An milo naou cent quatorze, les Francesis que lutèren countro 'ls Alemáns = En 1914, les Français luttèrent contre les Allemands. Syn. *coumbate*. – Se défendre contre : Un nadaire que luto countro l'courent = Un nageur qui lutte contre le courant. – Rivaliser : Lutá de bitèssò, d'ergouelh = Lutter de vitesse, d'orgueil. Syn. *palejá's*. – En parlant des choses, être en opposition : Le batèou que lutabo countro la tampèsto = Le vaisseau luttait contre la tempête.
- **Lutaire**, n. Lutteur, sportif qui pratique la lutte : Un coumbat de lutaires = Un combat de lutteurs. – Personne qui a la volonté de gagner : Aquelo filho qu'é uo lutairo = Cette fille est une battante, une gagnieuse. Syn. *ganhairo*. Pour : C'est un redoutable joueur la plume à la main (fig.), v. *adbersari*.
- **Lutèço** (Lutèça), n. pr. Lutèce, ville de Gaule, capitale des Parisii, dont l'emplacement correspond au cœur de Paris.
- **Luteranisme**, m. Luthéranisme, doctrine théologique issue de la pensée de Luther. – Ensemble des églises protestantes qui se rattachent à Luther.
- **Luterièn**, adj. Luthérien, conforme, relatif à la doctrine de Luther : Le culte luterièn = Le culte luthérien. – n. Partisan de Luther, du luthéranisme.
- **Luto** (luta), f. Lutte, mêlée, combat corps à corps et sans arme entre deux adversaires : La luto libro = La lutte libre. – D'une façon générale, action de combattre contre un ennemi ou une difficulté : La luto countro la malaoutio = La lutte contre la maladie. Uo luto armado = Une lutte armée. Fig. Conflit, joute, rivalité, opposition violente : Engatjá la luto countro uo idèò dangerouso = Engager la lutte contre une idée pernicieuse, subversive. – Effort de la volonté contre les passions : La luto countro las tentaciouso = La lutte contre les tentations. – Effort en sens contraire de deux ou plusieurs forces : La luto des enterèts e del debé = La lutte des intérêts et du devoir. Syn. dans la quasi-totalité des cas, *coumbat*. *An uoo luto enrabanido = De haute lutte. Luto amourouso = Lutte amoureuse, ébats, plaisirs de l'amour. Luto andá la bido = Lutte pour la vie. Luto grecó-roumèno = Lutte gréco-romaine.
- **Lutse** (luxé), m. peu usité. Luxe, richesse d'exécution : Un libe 'mprimat amb lutse = Un livre imprimé avec luxe. – Pour : Le luxe de la table, de la toilette, v. *esclat, poumpo* ; le luxe de la végétation, v. *aboundenço, proufusiou* ; un grand luxe de précautions, v. *un floc de* ; vivre somptueusement, dans le luxe, v. *demès la poumpo*. *De lutse = De luxe, qui correspond à des goûts recherchés et coûteux : Croumpá prouduits de lutse = Acheter des produits de luxe. Empots, tatsos de lutse = Impôts, taxes de luxe, somptuaires. Leis aishul lutse = Lois somptuaires. Pour : Il ne peut pas se payer le luxe de lui dire ce qu'il pense de lui, v. *permete's de*. Trèn de lutse = Train de luxe, train composé de voitures hors classe.
- **Lutsembourg** (Luxemborg), n. pr. Luxembourg, Etat de l'Europe occidentale. – Capitale de cet Etat.
- **Lutsembourjoués** (luxemborjoés), adj. et n. Luxembourgeois, relatif au grand-duché ou à la ville de Luxembourg ; habitant ou originaire de la ville ou du grand-duché.

M

— **M** (prononcer *émé*). M, onzième lettre de l'alphabet. M. signifie *moussú* = Monsieur. M.M. *moussús* = Messieurs. Mmo, *madamo* = Madame. Mlo, *mademaisèlo* = Mademoiselle. Me, *mèstre* = Maître, pour désigner un officier ministériel ou un avocat. S. M., *Sa Majestat* = Sa Majesté : *S.M. la reino* = Sa Majesté la reine. M, chiffre romain, vaut mille.

— **Má** (man), f. Main, organe de préhension : La má dreto = La main droite. – Ensemble de vingt-cinq feuilles de papier : Uo má de papè = Une main de papier. – Unité de longueur égale à la largeur d'une main : Uo limo loungo d'uo má = Une lime longue d'une main. Fig. Personne considérée au point de vue de son action : Troubá uo má generouso = Trouver une main généreuse. *Pour : Avoir sous la main, v. *abé a pousito*. Abé la má = Avoir la main, être le premier à jouer. Abé la má leougèro, v. *leougè*. Pour : Avoir la haute main sur quelque chose, v. *coumandá, dirijá* ; avoir la main lourde, v. *cachá* ; avoir la main heureuse, v. *shanço* ; abé las cartos an má, v. *carto* ; avoir le cœur sur la main, v. *èste generous* ; avoir les mains liées, v. *nou èste libre d'agí* ; avoir les mains libres, v. *èste libre d'agí*. Agressiou a má armado = Agression à main armée, hold up. Bié de la má = Etre aisé, en parlant d'un travail : Que'm bié de la má = C'est facile pour moi. Syn. *j'ac é de boun fè*. Que t'ac diserè quan me bengo de la má = Je te le dirai quand je jugerai le moment propice, quand cela m'ira bien. Syn. *quan me bengo pla*. Amb las duos más = A deux mains : Atrapá l'baloun amb las duos más = Attraper le ballon à deux mains. – Pour : Signer des deux mains (fig.), v. *d'a plasé, de boun grat*. Cambiá de más = Changer de mains, passer d'un maître à un autre. Cop de má, v. *cop*. Pour : Donner la main à quelqu'un, v. *ajudá* ; se donner la main, être d'intelligence, v. *fè-lo ansemble*. De la má, de la propo má de = De la main, de la propre main de : Un tablèou de la má de Picassó = Un tableau de la main de Picasso. – Fig. De la part de : Recebe uo fenno de la má des sèbis parents = Recevoir une épouse de la main de ses parents. Pour : De main de maître, avec maestria, avec beaucoup d'adresse ou d'habileté, v. *parfètoment*. De má d'ome = De main d'homme. Demandá, aoutié la má de coualcu = Demander, obtenir la main de quelqu'un, demander, obtenir une personne en mariage. Èste an bounos más = Etre en (de) bonnes mains, être entre les mains d'une personne honnête ou habile. Pour : Etre entre les mains de quelqu'un, être en sa possession ou sous son autorité absolue ; être sous sa direction, v. *depene de, èste al poudé de* ; être homme à toutes mains, v. *manifacè, manufacè* ; faire quelque chose de sa main, v. *fè su-mèmo* ; faire main basse sur quelque chose, v. *apropriá's, empará's de, fè sèou* ; se faire la main, v. *edserçá's*. Fèt a la má = Fait main. Pour : Forcer la main, contraindre, v. *oublijá* ; lever la main sur quelqu'un, v. *trucá*. Má boutibo, v. *má*. Má courento = Main courante, partie d'une rampe d'escalier, d'une rambarde sur laquelle s'appuie la main. Má de justicio = Main de justice, main d'ivoire qui, placée à l'extrémité du bâton royal de France, symbolisait le pouvoir judiciaire. Pour : Mettre la main sur quelque chose, v. *empará's de, fè sèou* ; *troubá* ; la police a mis la main sur les conspirateurs, v. *arrestá* ; mettre la main à la pâte, v. *fè su-meme, su-mèmo* ; *mete-i del sèou*. Mete la má al foc que... = Mettre sa main au feu que... Fam. Mete's coualcu a la má = Mettre quelqu'un dans sa manche. Pour : Ne pas y aller de main morte (fig.), agir ou parler avec énergie, violence, v. *cachá*. Ome de má = Homme de main, sbire. Passá la má = Passer la main, passer au suivant son tour de donner les cartes. Pour : Passer la main, passer le flambeau, transmettre la direction, v. *passá l'relè* ; perdre la main, v. *pèrde l'abitud*. Pescá a la má, pescá a más tastos = Pêcher à la main. Syn. *gaounhá, pescá a palpos*. Petitó má, prumèro má, segoundo má = Petite main, première main, seconde main, qualification des ouvrières de la couture. Pour : Porter la main sur quelqu'un, le frapper, v. *dá un patac, un truc, trucá* ; prendre une affaire en main, v. *cargá's* ; prendre quelqu'un la main dans le sac, v. *prene aishul fèt* ; prêter main forte, v. *ajudá*. Reprene an má = Reprendre en main, redresser une situation compromise. Sarrá, toucá la má a coualcu = Serrer, toucher la main à quelqu'un. Pour : Tendre la main, demander l'aumône, v. *eimouiná, quistá* ; tendre la main à quelqu'un, v. *ajudá, secourí*. – Pour : Tour de main, habileté, v. *beaish, biaish*. Tractá an segoundo má = Sous-traiter. Trebalhá de las sèbos más = Travailler manuellement. Trucá amb las más = Applaudir. Loc. adv. A la má = A la main, de façon à tenir avec la main : Abé l'capèl a la má = Avoir son chapeau

à la main. – Fait avec la main : Broudario a la má = Broderie à la main. Pour : En venir aux mains, v. *agarbá's, fê-s'i, fourrá's*. An d'outos más = En mains tierces, aux mains d'un tiers. An má = En main, à l'appui : Probos an má = Preuves à l'appui. An más propos = En mains propres, directement. Pour : Se servir à pleines mains, v. *a punhados, a punhats, larjoment* ; de la main à la main, v. *directoment* ; préparer une manifestation de longue main, v. *desempoueish couant-a*. De má an má = De main en main, de la main d'une personne à la main d'une autre personne : U eiretatge que passo de má an má = Un héritage qui passe de main en main. Syn. *de l'a-u a l'aoute*. De prumèro má = De première main, sans intermédiaire : Croumpá marshandis de prumèro má = Acheter des marchandises de première main. – De la source même : Enformacios de prumèro má = Des informations de première main. De segoundo, de tresième má = De seconde, de troisième main, par un ou deux intermédiaires. Las armos a la má = Les armes à la main, à main armée. Per las más = Par les mains, entre les mains : L'argent que'm passèc per las más = L'argent qui m'est passé par les mains. – Pour : Toutes les affaires me sont passées par les mains, v. *que'm soun cargat de*. Pour : En sous-main, v. *d'amagat, dejous* ; haut la main, v. *faciloment*.

— **Mabe** (máver), v. tr. Mouvoir, bouger, remuer : Nou poudio cap mès mabe 'ls dits = Il ne pouvait plus remuer les doigts. Syn. *bouludá, boutjá*. – Mabe's, v. pr. Se mouvoir, se remuer : Nou'm podí cap mabe = Je ne peux pas bouger.

— **Macá** (macar), v. tr. Mâcher, meurtrir, tuméfier, contusionner de façon à laisser une tache bleuâtre : Que recebèc un cop que li maquèc le nas = Il a reçu un coup qui lui a meutri le nez. Macá tout le cos = Contusionner tout le corps. – Taler, taveler, endommager des fruits, des légumes, etc... : La grèlo que maquèc las poumos = La grêle a meurtri les pommes. – Pour : Une humiliation qui meurtrit, v. *betsá*; mâcher, triturer dans la bouche, v. *mastegá*.

— **Macabès** (les), n. pr. Maccabées (les), famille de patriotes juifs qui est à l'origine d'un soulèvement national (167 av. J.-C.) contre la politique d'hellénisation du roi Antiochos IV Epiphane.

— **Maçabou** (maçabon), m. Centaurée noire.

— **Macabre**, adj. Macabre, qui se rapporte à la mort ; funèbre, lugubre : Uo descoubèrto macabro = Une découverte macabre. Badinatge macabre = Plaisanterie macabre. *Danço macabro = Danse macabre, au Moyen Age, allégorie peinte ou sculptée dans laquelle des morts décharnés ou des squelettes entraînent dans leur ronde des personnages de toutes les conditions sociales et de tous les âges.

— **Macadèro** (macadèra), f. **Macadís**, m. ou **Macaduro** (macadura), f. Meurtrissure, tuméfaction, contusion marquée par une tache bleuâtre : Abé l'cos coubrit de macadèros = Avoir le corps couvert de meurtrissures, de contusions. Pour : Les meurtrissures d'un affront, v. *betsacios*. – Partie endommagée d'un fruit ou d'un légume : Peros pleos de macadèros = Des poires criblées de meurtrissures, de tavelures, de tavelures.

— **Maçadou** (maçador), m. Battoir, palette de bois utilisée pour essorer le linge : Ruscairo que truco la fardo amb le maçadou = Laveuse qui frappe le linge avec le battoir.

— **Macaduro** (macadura), v. *macadèro*.

— **Macanish !** ou **Macanisho !** (macanisha !), interj., forme atténuée de *macarèl*. Bigre ! Diantre ! Mazette ! Syn. v. *aou*.

— **Macarèl**, m. Maquereau, homme qui vit de la prostitution des femmes ; proxénète, souteneur.

— **Macarèl !**, interj. qui exprime l'étonnement, l'admiration, la réprobation. Bon sang ! Diable ! (A l'origine, maquereau, proxénète). v. aussi *macanish ! macanisho !*

— **Macaroní** (macaròni), m. Macaroni, pâte alimentaire de semoule de blé dur : Un macaroní gratinat = Un macaroni gratiné. – Fam. et péjor. Italien.

— **Macat**, adj. Mâché, meurtri : Un dit macat = Un doigt meurtri, tuméfié. Un cor macat = Un cœur meurtri, déchiré. v. aussi *sanná*. – Talé, tavelé, endommagé, en parlant des fruits, des légumes : Fruto macado per la grèlo = Des fruits meurtris par la grêle. *Papè macat = Papier mâché, papier réduit en menus morceaux et mélangé à de l'eau additionnée de colle, de manière à former une pâte que l'on peut façonner. Pour : Avoir une figure de papier mâché (fig.), avoir une figure pâle, malade, v. *blancús, eiblancessat*. Gouelhs macadis = Yeux au beurre noir (fam.).

— **Macedouèno** (macedoèna), f. Macédoine, mélange de légumes coupés en dés ou de fruits glacés : Uo macedouèno de fruto, de legumes = Une macédoine de fruits, de légumes. Pour : Macédoine, amas de choses disparates (fig.), v. *barrejadís*.

- **Macedouèno** (Macedoèna), n. pr. Macédoine, région historique de la péninsule des Balkans, partagée entre la Bulgarie, la Grèce et la Yougoslavie. Etat indépendant depuis 1991.
- **Macedounièn** (macedonièn), adj. et n. Macédonien, relatif à la Macédoine ; habitant ou originaire de cette région ou de cet Etat : L'istouèro macedounièno = L'histoire macédonienne. – m. Langue des habitants de la Macédoine, dans l'Antiquité.
- **Macerá** (macerar), v. intr. Macérer, séjourner dans un liquide pour être conservé ou dissous en partie : Fè macerá ceseros dedéns l'aiouardent = Faire macérer des cerises dans l'eau-de-vie. Pour : Macérer, mortifier son corps par de pieuses austérités, v. *mourtifíá*.
- **Maceraciou** (maceracion), f. Macération, opération qui consiste à laisser un corps dans un liquide pour extraire les parties solubles, ou un produit alimentaire pour le parfumer ou le conserver : La maceraciou de la grimouèno = La macération de l'aigremoine. Pour : Les macérations, mortifications que l'on s'impose par esprit de pénitence, v. *mourtificaciou*.
- **Maceto** (maceta), f. Massette, petite masse en bois utilisée dans divers corps de métier.
- **Mach**, m. Mai, cinquième mois de l'année. La fame de mach = La famine de mai, particulièrement redoutée de nos aïeux. Le Prumè de mach = Le Premier mai, journée de revendication des syndicats américains en 1884, adoptée en France par l'Internationale socialiste en 1889 et devenue fête légale et jour férié en 1947.
- **Machado** (machada), f. Purée, de pommes de terre et de lait, à l'origine.
- **Macipou** (macipon), m. peu usité. Adolescent.
- **Maço** (maça), f. Masse, sorte de maillet en bois : Ficá un cunh amb la maço = Enfoncer un coin avec la masse. – Massue, bâton noueux, beaucoup plus gros à un bout qu'à l'autre, pouvant servir d'arme : La maço d'Erculo = La massue d'Hercule. *Maço d'armos = Masse d'armes, au Moyen Age, arme formée d'un manche surmonté d'une masse métallique souvent garnie de pointes. Pour : Une masse de terre, etc..., v. *masso*.
- **Maçou** (maçon), adj. Maçon, se dit des animaux qui se construisent une habitation avec de la terre, de la cire, etc... : La bèspo maçouno = La guêpe maçonne.
- 1) **Maçou** (maçon), m. Maçon, entrepreneur ou ouvrier qualifié qui réalise une construction en maçonnerie ou de légers ouvrages.
- 2) **Maçou** (maçon), m. **Maçouno** (maçona), f. n. Maçon, maçonne, franc-maçon, franc-maçonne. Syn. *franc-maçou*.
- **Maçouná** (maçonar), v. tr. Maçonner, construire ou réparer en maçonnerie : Maçouná uo pareit = Maçonner un mur. – Pour : Maçonner une fenêtre inutile, v. *bouishá, tapá*.
- 1) **Maçounario** (maçonaria), f. Maçonnerie, ouvrage composé de matériaux (pierres, briques, moellons, etc...) unis par un liant : Fè fè trebalhs de maçounario = Faire exécuter des travaux de maçonnerie. *Chicoto maçounario = Petite maçonnerie, travaux de maçon comprenant les cloisons, les crépissages, les plafonds, etc... Grosso maçounario = Grosse maçonnerie, travail principal des fondations et des gros murs. Maçounario a sec = Maçonnerie à sec, maçonnerie réalisée à partir d'éléments juxtaposés sans intervention de matière de liaison.
- 2) **Maçounario** (maçonaria), f. Franc-maçonnerie. Syn. *franc-maçounario*. *Countro la maçounario = Antimaçonnique.
- **Maçounique** (maçonique), adj. Maçonnique, qui appartient à la franc-maçonnerie, aux francs-maçons : Les ensinhes maçouniquis = Les insignes maçonniques.
- **Macramè**, m. Macramé, dentelle d'ameublement assez lourde, obtenue avec des fils tressés et noués à la main.
- **Maculá** (macular), v. tr. Maculer, barbouiller de noir, en parlant des estampes et des feuilles imprimées : Maculá uo graburo = Maculer une gravure. Libe maculat = Livre maculé, livre où l'encre d'impression, insuffisamment séchée, laisse des traces et décalque sur les pages opposées. – Pour : Maculer une feuille blanche, v. *tacá*.
- **Madagascar**, n. pr. Madagascar, grande île de l'océan Indien, séparée de l'Afrique par le canal de Mozambique. D'abord sous protectorat (1883), l'île fut annexée par la France. En 1946 Madagascar devient territoire d'outre-mer avant de devenir un Etat indépendant en 1958.
- **Madamo** (madama), pl. *madamos*, f. Madame, titre donné à toute femme mariée. La maîtresse de maison : Madamo qu'é serbido = Madame est servie. – Titre précédant la fonction d'une femme :

Madamo l'jutge = Madame le juge. – Titre donné aux abbesses et aux chanoinesses. *Fè la madamo = Jouer à la madame (fam.), Syn. *fè la damo, la dushèssò, la marquiso*.

— **Madeish**, adj. et pr. indéf. Même : Qu'ac farè ió madeish = Je le ferai moi-même. Syn. *meme, mèmò*. *Ço madeish = La même chose. Syn. *ço meme, ço mèmò, parèlh*.

— **Madelèno** (madelèna), f. Madeleine, petit gâteau en forme de coquille bombée, constitué d'une pâte à base d'œufs battus, de sucre, de farine, de beurre fondu, parfumée au citron ou à la fleur d'oranger : Las mainados que's minjabon madelènos = Les enfants mangeaient des madeleines. – Pour : Madeleine, prénom fém., v. *Magdaleno*.

— **Mademaisèlo** (mademaisèla), pl. *mademaisèlos* f. Mademoiselle, titre donné à une fille non mariée. – La fille de la maîtresse de maison : Aquí qu'é l'capèl de Mademaisèlo = Voilà le chapeau de Mademoiselle.

— **Madèro** (madèra), m. Madère, vin muté à l'alcool, produit dans l'île de Madère. *Salço madèro = Sauce madère, sauce brune à laquelle est incorporé du madère.

— **Madèro** (Madèra), n. pr. Madère, île portugaise de l'Atlantique, au centre d'un petit archipel. – Capitale de cette île.

— **Madge**, m. Mage, savant en astrologie et prêtre de la religion de Zoroastre, dans l'Iran ancien. – Celui qui est versé dans les sciences occultes, la magie : Counsultá un madge = Consulter un mage. *Les Reis madges = Les Rois mages, personnages qui vinrent, guidés par une étoile, adorer Jésus à Bethléem.

— **Mado** (mada), f. Poignée de céréales que saisit le moissonneur : Prene uo mado de segle = Prendre une poignée de seigle. v., d'autre part, *punhado, punhat*.

— **Madrás** (madràs), m. Madras, étoffe à chaîne de soie et trame de coton, de couleurs vives, dont on fait des mouchoirs, des fichus, des écharpes : Uo 'isharpo de madrás = Une écharpe de madras. – Coiffure traditionnelle des femmes antillaises, formée d'un foulard en étoffe de ce genre.

— **Madrit** (Madrid), n. pr. Madrid, capitale de l'Espagne, en Nouvelle-Castille. *De Madrit = Madrilène, relatif à Madrid ; habitant ou originaire de cette ville.

— **Madur**, adj. Mûr, se dit des fruits ayant atteint tout leur développement : Ceresos maduros = Des cerises mûres. – Se dit des personnes ayant atteint tout leur développement physique : U ome madur = Un homme mûr. Uo fenno maduro = Une femme mûre. – Mature, sexuellement apte à la procréation. – Se dit d'un abcès qu'il est temps d'ouvrir : U abcès madur = Un abcès mûr. – Pour : Etre mûr pour le mariage, pour les affaires (fig.), v. *prèst*. *Atge madur = Age mûr, âge qui suit la jeunesse : U ome d'u atge madur = Un homme d'un âge mûr. Syn. *majur*. Esprit madur = Esprit mûr, qui a atteint son plein développement. Persouno maduro = Personne mûre, qui n'est plus jeune. Pour : Projet mûr, longuement médité, v. *prèst* ; après mûre délibération, après mûre réflexion, v. *lounc*.

— **Madurá** (madurar), v. intr. Mûrir, devenir mûr ; arriver à maturité : Fruto que maduro al soulelh = Des fruits qui mûrissent au soleil. Le soulelh que fè madurá 'ls grás = Le soleil mûrit les moissons. – Pour : Son œuvre mûrit lentement (fig.), v. *creishe, deibeloupá's* ; il a mûri pendant ces années d'épreuves, v. *fourmá's*. *Pour : Laisser mûrir une affaire, v. *deibeloupá's* ; mûrir l'esprit (fig.), v. *fourmá* ; mûrir un projet, v. *prepará*.

— **Maé**, n. pr. Mahé, ville du sud de l'Inde, sur la côte de Malabar, ancien établissement français.

— **Mafiá** (mafià), f. Mafia, maffia, bande ou association secrète de malfaiteurs : Uo mafiá de traficants = Une mafia de trafiquants. – Pour : Etre victime d'une mafia des voyages organisés (fam. et péjor.), v. *clico*. *La Mafiá = La Mafia, réseau d'associations secrètes siciliennes résolues à assurer la justice par elles-mêmes et à empêcher l'exercice de la justice officielle. U de la Mafiá = Un mafieux.

— **Magasín** (magasin), m. Magasin, établissement de commerce : Un magasin d'alimentaciou = Un magasin d'alimentation. – Bâtiment dans lequel sont entreposés les approvisionnements destinés aux besoins des armées. – Cavité aménagée dans une arme à répétition pour l'approvisionnement en cartouches : Le magasin d'un fusilh = Le magasin d'un fusil. *Aná d'un magasin a l'aoute = Courir les magasins, lécher les vitrines. Syn. *nou aturá de mirá las bitrinos*. Gran magasin = Grand magasin, établissement de vente au détail proposant un large assortiment de marchandises sur une grande surface. Magasíns generalis = Magasins généraux, établissements exploités par des personnes de droit privé, qui mettent à la disposition du public des locaux destinés à recevoir des marchandises en vue de constituer une garantie à un prêt.

- **Magasinatge**, m. Magasinage, action de mettre ou de conserver en magasin. *Frèses de magasinatge = Frais de magasinage, droits que l'on paie pour laisser des marchandises en magasin.
- **Magasiniè** (magasinièr), n. Magasinier, employé chargé d'assurer le stockage et la distribution de matières, de produits ou de pièces.
- **Magdalenien**, adj. et n. Magdalénien, se dit de l'ensemble des faciès culturels marquant l'apogée du paléolithique supérieur en Europe occidentale.
- **Magdalèno** (Magdalèna), n. pr. Madeleine, prénom fém. v. aussi *Marí-Magdalèno*.
- **Magdalenous** (Magdalenós), n. pr. dim. de *Magdalèno*. Madelon, Mado. *Magdalenous d'Escabanhou = Madeleine Servat, du village.
- **Magicièn**, n. Magicien, personne qui pratique la magie : Malfisá's des magiciens = Se méfier des magiciens. v. aussi *brouish*. – Fig. Celui qui produit des choses qui font sur les sens et sur l'âme un effet magique : Un magicièn des mots = Un magicien des mots.
- **Magio** (magia), f. Magie, art prétendu de produire des effets contraires aux lois naturelles : Souenhá un mal per la magio = Soigner un mal par la magie. – Pour : La magie d'un regard, la magie de la musique (fig.), v. *fascinaciou*. *Coumo per magio = Comme par magie, d'une manière inexplicable. Magio blanco, magio nero = Magie blanche, magie noire, respectivement mises en œuvre pour le bien et pour le mal. Pour : Je n'y comprends rien, c'est de la magie noire (fig.), de la sorcellerie, v. *embrouishment*.
- **Magique**, adj. Magique, qui concerne la magie : Uo bertut magico = Une vertu magique. Paraoulos magicos = Des paroles magiques. – Pour : Un spectacle magique, v. *merbelhous*. *Bagueto magico = Baguette magique, baguette dont se servent les magiciens, particulièrement pour tracer des figures cabalistiques. Carrat magique = Carré magique, tableau de nombres, carré, tel que la somme des éléments d'une ligne, d'une colonne ou d'une diagonale soit le même nombre.
- **Magistral**, adj. Magistral, qui appartient à un maître : U 'nseinhoment magistral = Un enseignement magistral. – Qui porte la marque de l'excellence : Uo obro magistralo = Une œuvre magistrale, un chef-d'œuvre. Syn. *obro de mèstre*. Pour : Une fessée magistrale (par plaisanterie), v. *uo brabo pernado* ; réussir un coup magistral, v. *de mèstre*. Pour : un air, un ton magistral (fig.), v. *empaoussent*.
- **Magistraloment** (magistralament), adv. Magistralement, de façon magistrale : Ganhá uo 'sprobó magistraloment = Remporter une épreuve magistralement, haut la main.
- **Magistrat**, m. Magistrat, tout fonctionnaire ou officier civil investi d'une autorité juridictionnelle (membre des tribunaux, des cours, etc...), administrative (maire, préfet, etc...) ou politique (ministre, président de la République, etc...). – Fonctionnaire exerçant ses fonctions au sein d'une juridiction de l'ordre judiciaire ou administratif et, en particulier, membre de la magistrature du siège ou du parquet. – Dans l'Antiquité, personnage investi de fonctions publiques importantes, réunissant pouvoirs exécutif et judiciaire, et, dans certains cas, le pouvoir militaire. *Magistrat assietat ou del siège = Magistrat assis ou du siège, magistrat qui prononce des jugements. Magistrat counsulari = Magistrat consulaire, juge au tribunal de commerce. Magistrat dret = Magistrat debout, celui qui requiert la justice au nom de l'Etat. Magistrat militari = Magistrat militaire, nom donné depuis 1956 aux officiers de justice militaire et maritime. Pour : Magistrat municipal, v. *cousselhè*.
- **Magistraturo** (magistratura), f. Magistrature, dignité de magistrat : La magistraturo suprèmo = La magistrature suprême (fonction de président de la République). – Temps pendant lequel un magistrat exerce ses fonctions : Acabá la magistraturo = Achever sa magistrature. – Corps des magistrats.
- **Magnanço** (Magnença), n. pr. Magnence (v. 303-353), empereur romain de 350 à 353.
- **Magot** (magòt), m. fam. Magot, masse d'argent plus ou moins importante, amassée peu à peu et mise en réserve : Partí's le magot = Se partager le magot, le gâteau.
- **Magre**, adj. Maigre, qui est plus ou moins décharné : Abé las camos magros = Avoir les jambes maigres. – Qui a peu de graisse : Uo car magro = Une viande maigre. – Où il n'entre ni viande ni graisse : Aliments magris = Des aliments maigres. – Pour : Une terre maigre, v. *praoube*. – Chétif, en parlant de la végétation : Erbo magro = De l'herbe maigre. – Pour : Un maigre filet d'eau, v. *chicot* ; de maigres ressources, v. *fèble, feble*. – Qui contient beaucoup de silice : Argilo magro = De l'argile maigre. *Carbou magre = Charbon maigre, charbon ayant une faible teneur en matières volatiles, ne s'agglutinant pas au feu. Dios magris = Jours maigres, jours où, selon les prescriptions de l'Eglise, on ne doit manger que des aliments maigres. Pour : Mortier maigre, v. *mourtè d'agaço*. – n. Personne maigre : Uo grano magro = Une grande maigre. v. aussi *despenjolum, despenjotripós*. – Partie de la

viande qui contient peu ou pas de graisse : Aimá mès le magre del cambajou = Préférer le maigre du jambon. – Obligation de ne manger que des aliments maigres, à certains jours fixés par l’Eglise : La lei del magre = La loi du maigre. *Minjá, fè magre = Manger, faire maigre, ne manger que des aliments maigres.

— **Magrèb**, n. pr. Mahgreb, ensemble des pays du nord-ouest de l’Afrique (Maroc, Algérie, Tunisie). *Gran Magrèb = Grand Mahgreb, qui recouvre, outre ces trois pays, la Lybie et la Mauritanie.

— **Magrestín** (magrestin), adj. Malingre, fluet, maigrelet, maigrichon : Uo filhoto magrestino = Une fillette maigrichonne.

— **Magret**, m. Magret, filet de canard. Syn. *filet*.

— **Magrí** (magrir) Que magreishi, v. tr. Maigrir, amaigrir, faire paraître maigre : La sèbo loungo barbo que'l magreish = Sa longue barbe le maigrir. – v. intr. Devenir maigre : Las pribacios que fèn magrí = Les privations font maigrir. *Regime andá magrí, que fè magrí = Régime amaigrissant.

— **Magrou** (magror), f. Maigreur, état d’un corps maigre : Èste d’uo magrou a fè póou = Etre d’une maigreur effrayante. Syn. plus idiomatique *nou'l n'i demouro cap que pènoles*. – Pour : La maigreur de la terre se corrige avec le fumier, v. *praoubetat* ; la maigreur d’une œuvre (fig.), v. *ensufisenço*.

— **Maguiar**, adj. et n. Magyar, qui concerne les Magyars, les Hongrois ; habitant ou originaire des régions de peuplement magyar.

— **Maguiars**, n. pr. Magyars, peuple finno-ougrien qui s’établit dans les plaines de Pannonie (Hongrie) au 9^{ème} s.

— **Mai** (mair), f. Mère, femme qui a mis au monde un ou plusieurs enfants : Fenno qu’é mai pel segount cop = Femme qui est mère pour la seconde fois. – Femelle d’animal qui a des petits : Prene al ni la mai e 'ls aouselous = Prendre au nid la mère et les petits. – Femme qui donne des soins maternels : Qu’èro la mai des praoubis e des ourfelíns = Elle était la mère des pauvres et des orphelins. – Supérieure d’une communauté religieuse. – Titre de respect donné à une religieuse : Merci, ma mai = Merci, ma mère. – Ce qui fournit l’existence, la subsistance : On counsidèro la tèro coum’uo mai e uo nourriço = On regarde la terre comme une mère et une nourrice. – Titre parfois donné à l’Eglise : Nosto sento mai la Glèiso = Notre sainte mère l’Eglise. Pour : La paresse est la mère de tous les vices, (fig.), v. *caouso* ; la Grèce, mère des arts, v. *ourigino* ; un chef-d’œuvre qui a servi de mère à d’innombrables copies, v. *moudèlo*. *Del coustat de la mai = Du côté maternel. Syn. *maternèl*. Fèsto de las Mais = Fête des Mères, jour de l’année où l’on honore particulièrement les mères de famille. Pour : Idée mère, idée maîtresse d’un ouvrage, v. *idèo prencipalo* ; langue mère, langue dont d’autres sont issues, v. *ouriginèl*. Madamo Mai = Madame Mère, titre porté par la mère de Napoléon 1^{er}. Mai adouptibo = Mère adoptive, femme qui a adopté un enfant. Mai celibatario = Mère célibataire, femme ayant eu un ou plusieurs enfants sans être mariée. Mai de Diou = Mère de Dieu, Marie, mère de Jésus. Mai deinaturado = Marâtre. v., par ailleurs, *sogro*. Mai del binagre = Mère du vinaigre, pellicule qui se forme à la surface des liquides alcooliques et qui contient des acétobacters. Mai de touti 'ls omes = Mère de tous les hommes, Eve. Mai patrio = Mère patrie, pays où l’on est né, patrie considérée sur le plan affectif. Maisou mai = Maison mère, principal établissement d’une communauté, notamment religieuse. Soucietat mai = Société mère, société ayant sous sa dépendance financière d’autres sociétés, dites *filiales*. – Las mais, f. pl. L’utérus, la matrice.

— **Mai** (Village) m. gall. Mai, cinquième mois de l’année : Qu’èm a miech mai = Nous sommes à la mi-mai. v. aussi *mach*, forme plus idiomatique.

— **Maiá** (maià), adj. Maya, relatif aux Mayas. – m. Se dit d’une langue parlée dans l’Etat de Yucatán et dans le nord de l’Etat de Campeche, au Mexique.

— **Maiás** (Maiàs), n. pr. Mayas, groupe d’Amérindiens localisés au Guatemala, au Mexique et à l’ouest du Honduras.

— **Maidanèc**, n. pr. Maidanek, Majdanek, camp de concentration et d’extermination allemand (1941-1944) proche de Lublin, en Pologne.

— **Mainadario** (mainadaria), f. Gaminerie, enfantillage, action, parole de gamin : Dise, fè mainadarios = Dire, faire des gamineries. – Petite faute due uniquement à la jeunesse : Que cal perdouná las mainadarios = Il faut pardonner les gamineries. – Puérilité, habitude de gamin : An despriet del sèou atge, aquel ome que gouardabo uo certèno mainadario = Malgré son âge, cet homme gardait une certaine puérilité. – Action, parole digne d’un gamin : Ja ’stounon aqueles mainadarios al sèou atge = Ces enfantillages étonnent à son âge. Syn. dans tous les cas, *mainadèro*.

- **Mainadejá** (mainadejar), v. intr. Gaminer, tenir des propos puérils ou avoir des réactions d'enfant : S'as acabat de mainadejá ? = As-tu fini de faire l'enfant ? Syn. *fè la mainado*. – Être immature.
- **Mainadèro** (mainadèra), f. Infantillage, gaminerie, mômerie ; puérlité. Syn. *mainadario*. (v. ce mot).
- **Mainado** (mainada), f. Enfant, gamin ou gamine, garçon ou fille dans l'âge de l'enfance : Libes andá las mainados = Des livres pour enfants. – Fils ou fille : Las mainados = Les enfants (de la maison en particulier). *Couple sense mainados = Couple stérile. Fenno, ome que nous pot abé mainados = Femme, homme stérile. Las mainados = Les enfants, la progéniture, le petit monde. Paraoulos, reatsious de mainado = Paroles, réactions puériles. Que diserion que soun ancáro mainados = Ils sont restés très enfants (adj.). Tratá coualcu coum'uo mainado = Traiter quelqu'un en enfant. – *Ancáro mainado = Encore enfant, tout enfant. Quan èro mainado = Dans mon (son, leur...) enfance. Pour : une institution encore dans l'enfance, v. *noubèl*.
- **Mainadoto** (mainadòta), f. Fillette : Uo poulido mainadoto = Une jolie fillette. Syn. *filhoto*. v. aussi *moumet*.
- **Mainadou** (mainadon), m. Garçonnet. Syn. *efantot, filhot, mainatge*. v. aussi *moumet*.
- **Mainatge**, m. Tout jeune garçon, marmot : Aquel mainatge que'm bol fè bié orc = Ce marmot me fait tourner en bourrique. Syn. *efantot, filhot, mainadou*.
- **Maioto** (Maiòta), n. pr. Mayotte, île française de l'océan Indien, dans l'archipel des Comores. En 1976, sa population s'est prononcée pour le maintien de l'île dans le cadre français.
- **Maiouneso** (maionesa), f. Mayonnaise, sauce froide composée d'une émulsion de jaune d'œuf et d'huile.
- **Mairal**, adj. Maternel : Lengoue mairalo = Langue maternelle. v. par ailleurs, *maternèl*.
- **Mairio** (mairia), f. Marraine, celle qui tient un enfant sur les fonts baptismaux : Le pairí e la mairio d'un moumet = Le parrain et la marraine d'un nouveau-né. – Celle qui donne un nom à quelque chose au cours d'une cérémonie assimilée à celle d'un baptême : La mairio d'uo campano = La marraine d'une cloche. *Mairio de guèrro = Marraine de guerre, dame ou jeune fille qui, pendant une guerre, adoptait un soldat et s'intéressait à lui.
- **Maishant**, adj. Méchant, mauvais, pervers, malfaisant, malveillant, en parlant des personnes : U ome maishant = Un homme méchant. Un maishant edsemplo = Un exemple pernicieux. – En parlant des animaux, qui cherche à mordre, à griffer : Uo gato maishanto = Une chatte méchante. – Qui respire le mal : Un regart maishant = Un regard méchant, mauvais. – Fâcheux, nuisible : Atirá's un maishant afè = S'attirer une méchante affaire. Uo maishanto atmousfèro = Une atmosphère malsaine. Maishanto 'nfluenco = Influence maléfique, néfaste. – Maussade, bourru : Lebá's de maishanto umou = Se lever de mauvaise humeur. Syn. *del maishant pè*. v. aussi *èste mal carat, mal couat, mal luat*. – De peu d'importance, médiocre : Uo maishanto camiso de lí = Une méchante chemise de lin. Uo maishanto imitaciou = Une pâle imitation. Un maishant moubiliè = Un mobilier tocard. Syn. dans la quasi-totalité des cas, *doulent*. *An maishant estat = En piteux état (en parlant d'un objet). En parlant des personnes, v. *abal abal, desanat*. Jougá un maishant tour = Jouer un tour pendable. Syn. *boucí*. Le maishant tens = Les intempéries, le mauvais temps. Maishant cop = Coup fourré. – adv. Fè maishant = Faire mauvais, faire mauvais temps. Etre désagréable, pénible : Que fè maishant èste praoube = Il fait mauvais être pauvre. Sentí maishant = Sentir mauvais. Syn. *doulent*. – m. Ce qui est mauvais, le mauvais côté : Le bou e l'maishant de la bido = Le bon et le mauvais de la vie, les hauts et les bas de la vie. – n. Personne qui se plaît à faire ou à voir faire le mal : Le sucès que fè toustem nèishe l'embejo des maishantis = Le succès suscite toujours la jalousie des méchants. Syn. dans les deux cas, *doulent*. *Abé boun esprit, maishant esprit = Avoir bon esprit, mauvais esprit, avoir des dispositions bienveillantes, malveillantes. Fè l'maishant = Faire le méchant, s'emporter en menaces.
- **Maishantás** (maishantàs), adj. Bête et méchant : Uo fenno maishantasso = Une femme bête et méchante. Quin maishantás nou fès ! = Que tu es bête et méchant !
- **Maishantiso** (maishantisa), f. Méchanceté, rouerie, caractère d'une personne encline à faire du mal : Trucá un mainado amb maishantiso = Frapper un enfant avec méchanceté. – Caractère de ce qui peut faire ou fait du mal : Quino maishantiso, de cops, an un mot ! = Que de méchanceté, parfois, en un mot ! – Méfait, action, parole méchante : Dise, fè maishantisos = Dire, faire des méchancetés. Syn. *doulentario*. – Fam. Malice, tour : Aimá a fè chicotos maishantisos = Aimer à faire de petites méchancetés. – Malfaisance, dangerosité : Crenhe la maishantiso d'un remèdi = Craindre la dangerosité

d'un médicament. La maishantiso de la fourtuno = La malignité du sort. – Habitude présentée par certains animaux domestiques d'attaquer l'homme ou d'autres animaux : La maishantiso d'uo baco = La méchanceté d'une vache. *Amb maishantiso = Méchamment : Abé-s'oc al besí amb maishantiso = S'en prendre méchamment à son voisin. *Syn. doulentario.*

— **Maishèlo** (maishèla), f. Joue, partie latérale du visage de l'homme, comprise entre la bouche, le nez et l'oreille : Un drolle amb maishèlos espoumpidos = Un gamin aux joues rebondies. – Partie latérale de la tête d'un animal : Maishèlo de bióou, de shabal = Joue de bœuf, de cheval. Pour : Coucher, mettre, tenir en joue, v. *afustá, bisá, puntá.*

— **Maishelut**, adj. Joufflu, poupard : Un moumet maishelut = Un bébé joufflu.

— **Maisou** (maison), f. Maison, demeure, habitation, logis, chez-soi : Bastí uo maisou = Bâtir une maison. v. aussi *abitaciou.* – Aménagement de la maison, meubles, etc... : Uo maisou pla tengudo = Une maison bien tenue. – Ensemble des affaires domestiques : Dirijá pla la sèbo maisou = Bien conduire sa maison. *Syn. gouandí's.* – Personnes qui vivent ensemble et composent un seul ménage : Bailet qu'a serbit an mès d'uo maisou = Domestique qui a servi dans plusieurs maisons. – Etablissement de commerce : Uo maisou de materièl agricolo = Une maison de matériel agricole. *Syn. establissement.* – Ensemble des fonctionnaires attachés personnellement à un chef d'Etat : Fè partido de la maisou del president de la Republico = Appartenir à la maison du président de la République. *Pour : Etre de la maison, être familier de la maison comme si on en faisait partie. v. *casalè.* Gents de maisou = Gens de maison, domestiques. Maisou centralo = Maison centrale, maison de réclusion. Pour : Maison d'arrêt ou de dépôt, v. *presou.* Maisou de caço = Maison de chasse, habitation isolée dans la campagne, servant de rendez-vous de chasse. Maisou de coumèrce = Maison de commerce, établissement où l'on traite des marchandises. Maisou de courretsiou, v. *courretsiou.* Maisou de Diou = Maison de Dieu, église, temple. Maisou de joc, v. *joc.* Maisou del rei, de la reino, de l'emperur = Maison du roi, de la reine, de l'empereur, ensemble composé par des officiers à fonctions civiles et militaires attachés au service du roi, de la reine ou de l'empereur. Maisou de retrèto = Maison de retraite, établissement où l'on reçoit jusqu'à la fin de leurs jours des vieillards et des infirmes. Maisou de santat = Maison de santé, maison où l'on reçoit en pension des malades pour les traiter ou pour les garder s'ils sont incurables. Maisou de toulerenço, v. *toulerenço.* Maisou mai, v. *mai.* Maisou moublado = Maison meublée, établissement pratiquant la location d'appartements meublés. Maisou mourtuario = Maison mortuaire, établissement de dépôt provisoire, avant inhumation, des corps de personnes décédées de maladies non contagieuses. Maisou religiouso = Maison religieuse, couvent, maison d'éducation dirigée par des ecclésiastiques ou des religieuses. Pour : A la maison, rentrer à la maison, v. *a caso, an ço sèou.* – Pour : Un gâteau maison (fam.), v. *fèt a caso* ; des ingénieurs maison, v. *fourmat aishús plaço* ; une conférence maison, v. *pla souenhat.*

— **Maisouado** (maisoada), f. fam. Maisonnée, ensemble des gens appartenant généralement à une même famille, vivant dans une même maison : Míá touto la maisouado an proumenado = Emmener toute la maisonnée en promenade.

— **Maisoueto** (maisoeta), f. Maisonnnette, petite maison : Bibe an uo maisoueto = Habiter une maisonnnette.

— **Maití** (maitin), m. Matin, les premières heures du jour : Aimá las clarous del maití = Aimer les clartés du matin. – Heures qui suivent minuit : A duos ouros del maití = A deux heures du matin. *Pour : Au petit matin, v. *albo* ; de bon matin, de grand matin, v. *pla d'ouro* ; du matin au soir et du soir au matin (fam.), sans relâche, v. *sense atur, sense cèssi, sense cèssou.* Estelo del maití = Etoile du matin, nom donné à la planète Vénus quand elle se lève avant le Soleil ; nom mystique donné à la Vierge. Pour : Etre du matin, être matinal, v. *maitiè.* Fig. Le maití de la bido = Le matin de la vie, la jeunesse. Un maití de toutis = Un beau matin, un de ces matins, quelque jour. *Del maití = Matinal, propre au matin : Le ros del maití = La rosée matinale. Pour : Matinal, qui se lève tôt, v. *maitiè.* – Pour : Se lever matin, de bonne heure, v. *d'ouro.* – Dans la matinée : Demá maití = Demain matin. Ger maití = Hier matin.

— **Maitiado** (maitiada), f. Matinée, partie du jour comprise entre l'aube et midi : Qu'a fèt uo poulido maitiado = Il a fait une belle matinée. Pour : Une matinée musicale, v. *après-dinnado* ; faire la grasse matinée, v. *couá.*

— **Maitiè** (maitièr), adj. Matinal, qui se lève de bonne heure : Un caçaire maitiè = Un chasseur matinal. Pour : Brise, rosée matinale, v. *del maití.*

- **Maizená** (maizenà), f. Maïzena, farine de maïs spécialement préparée pour être utilisée en cuisine.
- **Majestat**, f. Majesté, splendeur, caractère de grandeur qui impose le respect : La majestat de Diou, de las leis = La majesté de Dieu, des lois. – Air extérieur de grandeur : Qu'en empaouso per la majestat de l'alluro = Il en impose par la majesté de son allure. – Caractère de certains objets ou lieux qui inspire une respectueuse admiration : La majestat de las Pireneos = La majesté des Pyrénées. – Titre que l'on donne aux souverains : Sa majestat le rei = Sa majesté le roi. Sa majestat l'emperatriço = Sa majesté l'impératrice. Majestat : Sire, majesté, en s'adressant à un roi. – Iconogr. Figure assise sur un trône dans une attitude hiératique : Uo Bièrjo an majestat = Une Vierge en majesté. *Sa Majestat Catoulico = Sa Majesté Catholique, le roi d'Espagne.
- **Majestuous** (majestuós), adj. Majestueux, qui a de la majesté, en parlant des personnes et des choses : Un souberèn majestuous = Un souverain majestueux. Uo deimarsho majestuouso = Une démarche majestueuse. – Splendide, somptueux : Un paisatge majestuous = Un paysage majestueux. Syn. *merbelhous*.
- **Majestuousoment** (majestuosamente), adv. Majestueusement, avec majesté : Tié's majestuousoment aishul trono = Se tenir majestueusement sur le trône.
- **Major** (majòr), m. Major, sous l'Ancien Régime, officier supérieur du grade de chef de bataillon : Le grado de major qu'a 'stat counserbat an un floc d'armados estrangèros = Le grade de major a été conservé dans de nombreuses armées étrangères. – Auj. Officier supérieur chargé de l'administration d'un corps de troupe : Coumandant major = Commandant major, appellation donnée aux médecins militaires jusqu'en 1928. Medaci-major = Médecin-major. – Dénomination d'un candidat reçu premier à un concours : Le major d'uo proumouciou = Le major d'une promotion. *Estat-major, v. *estat*. General-major = Général-major, général de division dans les armées allemande, américaine et anglaise. Major de garnisou = Major de garnison, adjoint au commandant d'armes. Major de tranchado = Major de tranchée, dans la guerre de siège et pendant la Première Guerre mondiale, officier chargé dans un secteur de la bonne exécution d'un service de garde, des travaux, etc... Major general = Major général, titre des généraux adjoints aux chefs d'état-major des trois armées.
- **Majorco** (Majorca), n. pr. Majorque, la plus vaste des îles Baléares. *De Majorco = Majorquin.
- **Majouflè** (majouflèr), m. peu usité. Fraisier sauvage.
- **Majouflo** (majoufla), f. peu usité. Fraîse des bois : Aturá majouflos = Cueillir des fraises des bois.
- **Majourièn** (Majorièn), n. pr. Majorien (mort en 461), empereur d'Occident (457-461).
- **Majouritari** (majoritari), adj. Majoritaire, qui appartient à la majorité : Un goubernoment majouritari = Un gouvernement majoritaire. *Escrutèn majouritari = Scrutin majoritaire, mode d'élection où est exigée la majorité des suffrages. – adj. et n. Se dit des partisans du scrutin majoritaire ou de ce qui a rapport à ce système : Uo mouciou majouritario = Une motion majoritaire. Les majouritaris = Les majoritaires.
- **Majouritat** (majoritat), f. Majorité, âge auquel une personne acquiert la pleine capacité d'exercer ses droits : L'atge de la majouritat qu'é passat de binto-u a dèzo-ouet ans = L'âge de la majorité est passé de vingt et un à dix-huit ans. – Groupement de voix donnant à une personne, un gouvernement ou un parti la supériorité par le nombre de suffrages exprimés : Candidat qu'a agut la majouritat = Candidat qui a obtenu la majorité. – Ensemble de ceux qui représentent le plus grand nombre : La majouritat de las gents = La majorité des gens, la plupart des gens, le commun des mortels. – Fraction d'une assemblée, d'un corps électoral, dont l'opinion a obtenu le plus grand nombre de suffrages : Le groupe qu'a la majouritat a l'Assablado naciounalo = Le groupe a la majorité à l'Assemblée nationale. *Majouritat absoluto = Majorité absolue, celle qui réunit plus de la moitié des suffrages exprimés ou, dans certains cas, des votants. Majouritat califiado ou ranfourçado = Majorité qualifiée ou renforcée, celle pour laquelle la loi exige que soient réunis plus de suffrages que pour la majorité absolue. Majouritat coustituciounèlo = Majorité constitutionnelle, majorité absolue des membres de l'Assemblée nationale, qui doit être calculée d'après le nombre des députés en fonction. Majouritat des reis de Franço = Majorité des rois de France, âge à partir duquel le roi de France était jugé capable de régner personnellement. Majouritat relatibo = Majorité relative, celle obtenue par un candidat qui recueille plus de suffrages que ses concurrents. Majouritat silencioso = Majorité silencieuse, partie majoritaire d'une population qui n'exprime pas publiquement ses opinions.
- **Majur**, adj. Majeur, plus grand, plus considérable : La majuro partido = La majeure partie. Syn. plus courants *majouritat* ; *mès gran*. – Primordial, d'une extrême importance : L'enterèt majur de la

naciou = L'intérêt majeur de la nation. Syn. *superiur*. – Personne qui, ayant atteint l'âge légal de dix-huit ans (auparavant vingt et un), a la pleine capacité d'exercice de ses droits : La nosto filho n'é cap ancaro majuro = Notre fille n'est pas encore majeure. – Qui sait se diriger lui-même : A quel poble qu'é majur = Ce peuple est majeur. – Se dit d'une série de cartes formée des cartes les plus fortes : Abé uo tiêrço majuro = Avoir une tierce majeure. *Mus. Acort majur = Accord majeur, accord formé d'une tierce majeure et d'une quinte juste. Cas de forço majuro = Cas de force majeure, événement qu'on ne peut éviter et dont on n'est pas responsable. Mus. Enterbalo majur = Intervalle majeur, intervalle qui part de la tonique d'une gamme majeure. Mus. Gamo majuro = Gamme majeure, gamme diatonique du mode majeur. Mus. Modo majur = Mode majeur, mode dont l'accord fondamental de la tonique est majeur. Ordes majuris = Ordres majeurs, sous-diaconat, diaconat et prêtrise. – n. Personne ayant atteint l'âge de la majorité légale : Le majur que pot boutá = Le majeur peut voter. Pour : Majeur, doigt du milieu de la main, v. *dit del miech*.

— **Majusculo** (majuscula), adj. et f. Majuscule, se dit des lettres plus grandes que les autres et de forme différente : Escribe un titre an letros majusculos = Ecrire un titre en lettres majuscules. Uo majusculo = Une majuscule. Syn. *capitalo*.

— **Mal**, m. Mal, ce qui est mauvais, contraire au bien : Un mal physique = Un mal physique. Un mal moural = Un mal moral. – Ce qui est fâcheux, pénible, dommageable en général : Nou cal cap fê mal a digú = Il ne faut faire de mal à personne. Pour : Les gelées font beaucoup de mal à la vigne, v. *deigás, dol, doumatge*. – Souffrance physique : Abé mal de cap = Souffrir de maux de tête, ou être soucieux. Pour : Avoir le mal du pays, v. *babaou, bugás* ; avoir du mal à marcher, v. *bese-s'en andá caminá*. – Le mauvais sens, le mauvais côté d'une chose : Bese, prene las caousos an mal = Voir, prendre, tourner les choses en mal. – Inconvénient : La seberitat des reglaments de la circulaciou qu'é un mal necessari = La sévérité des règlements de la circulation est un mal nécessaire. – Ce qui est malhonnête, injuste, contraire à la morale : Discerná l'be del mal = Discerner le bien du mal. *Boulé mal an coualcu, an toutis = Vouloir du mal à quelqu'un, à tous, lui souhaiter, leur souhaiter quelque chose de fâcheux ; être son ennemi, le détester. Pour : Dire du mal de quelqu'un, le diffamer, médire de lui, v. *lebá flêous, tirá picos, refrêns countro, repassá* ; être en mal d'enfant, être dans les douleurs de l'enfantement, v. *ête proisho d'acouchá* ; être en mal d'écrire, y être porté irrésistiblement, v. *abé besounh de*. Fê mal = Faire du mal, causer de la douleur : Les souliês que li fasion mal as pês = Les souliers lui faisaient mal aux pieds. Fê mal a coualcu = Faire du mal à quelqu'un, agir méchamment à son égard. – Pour : Un spectacle qui fait mal, v. *aquijá, fê pietat*. Maishant mal = Autrefois, épidémie. v. *epidemio*. Fam. Mal de ca = Mal de chien, extrêmement mal : Qu'abio un mal de ca = J'avais un mal de chien. Mal de cap = Mal de tête, céphalée, migraine. Pour : Mal au cœur, mal de cœur, v. *boumisou, regantêro*. Mal de las mountanhos = Mal des montagnes, mal d'altitude. Syn. *mal de l'altitudo*. Mal de la têrro = Epilepsie. Mal del siècle = Mal du siècle, expression par laquelle on désigna, à l'époque romantique, la mélancolie sans cause précise éprouvée par les jeunes générations du 19^{ème} siècle. Mal de mar = Mal de mer. Pour : Mettre à mal, jeter bas une hypothèse, v. *ruiná* ; penser à mal, v. *abé maishantos (doulentos) pensados, maishantos entencious*. Prene mal = Prendre mal, contracter une maladie. Syn. *cae malaout*. Un mal dat = Un sort jeté, un maléfice. – adv. D'une manière défectueuse : Uo persouno mal bestido = Une personne mal habillée. – Hors de propos : Qu'as mal fêt de t'adreçá a-n el = Tu as mal fait de t'adresser à lui. – D'une manière fâcheuse : Les afês que ban mal = Les affaires vont mal. – D'une manière malhonnête : Qu'a mal agit = Il a mal agi. *Aná mal = Aller mal, en parlant d'un malade, voir son état empirer. Pour : Etre au plus mal, être à la dernière extrémité, v. *ête al derrè cabilhot ; ête mourtal*. Èste de mal miá = Etre difficile, malaisé à conduire : Un shabal de mal miá = Un cheval difficile à conduire. Mês mal = Plus mal, pire, pis : Aro qu'é ancaro mês mal = Maintenant, c'est encore pire. Syn. *piri*. Pour : Comment allez-vous ? – Pas mal, v. *atal atal*. Pla ou mal = Tant bien que mal, cahin-caha. Syn. *tá pla que mal*. Prene mal = Prendre mal, s'offenser de : Prene mal uo declaraciou = Prendre mal une déclaration. Syn. plus idiomatique *afrountá's de*. Qu'ac é de mal crese = J'ai du mal à le croire. Que m'ac fê de mal crese't = J'ai du mal à te croire. Que m'en sap mal, v. *sabé*. Re nou ba cap mal an aquel proujêt = Rien ne cloche dans ce projet. Pour : Clocher, boîter, v. *ranquejá*. Tá pla que mal, v. *pla ou mal*. Troubá's mal = Se trouver mal, avoir un malaise, s'évanouir ou être sur le point de le faire. Syn. *pêrde couneshenço*. Troubá's mal de = Se trouver mal de, faire une fâcheuse expérience de. *Pour : J'ai pas mal de confidences à te faire, v. *un floc de* ; mal à propos, à contretemps, v. *desplaçat*. – adj. Boun grat mal grat, v. *grat*.

- **Malabisat** (malavisat), adj. Malavisé, qui agit sans discernement : Ja fuc pla malabisat de nou atceptá l'posto que li proupousabon = Il a été bien malavisé de ne pas accepter le poste qu'on lui proposait.
- **Maladreço** (maladreça), f. Maladresse, manque d'adresse dans un exercice manuel : La maladreço d'un çaçaire = La maladresse d'un chasseur. Fig. Défaut d'habileté dans la conduite, les actions : La maladreço d'un negouciatou = La maladresse d'un négociateur. – Gaucherie, bévue, action qui manque d'adresse, d'habileté : Coumete maladreços = Commettre des maladresses, des balourdises.
- **Maladret**, adj. Maladroit, gauche, inhabile, malhabile, qui n'est pas adroit dans quelque exercice manuel : U oubriè maladret = Un ouvrier maladroit. Syn. *balbe*. – Pataud, emprunté : Uo deimarsho maladreto = Une démarche pataude. U ome maladret = Un homme balourd, lourdaud. Fig. Dépourvu d'habileté, d'adresse dans ses actions : Un diploumato maladret = Un diplomate maladroit. – Qui dénote ce manque : Uo 'nterbenciou maladreto = Une intervention maladroite. Syn. *malesit*.
- **Maladretoment** (maladretament), adv. Maladroitement, gauchement, inhabilement : Adreçá's a uo persounalitat maladretoment = S'adresser à une personnalité maladroitement.
- **Malafêto** (malafêta), f. peu usité. Méfait : Coumete uo malafêto = Commettre un méfait. v. surtout *doulentario, maishantiso, maishanto atsiou, maishant cop, mal*.
- **Malagá** (malagà), m. Malaga, raisin récolté dans la région de Malaga. – Vin liquoreux fait avec ce raisin : Bebe's un beire de malagá = Boire un verre de malaga.
- **Malagaousit** (malagaousit), adj. surtout employé dans les expressions exclamatives. Irrécupérable, perdu : Malagaousidos peros ! = Quel dommage, ces poires !
- **Malaise**, m. Malaise, sensation pénible d'un trouble de l'organisme : Abé un malaise = Avoir un malaise. Syn. *troubá's mal*. – Pour : Un malaise planait sur l'assemblée ; le malaise social (fig.) = Le malaise social, v. *enquietudo*. v., par ailleurs, *malestá*.
- **Malaisit**, adj. Malaisé, difficile : Ja é malaisit de nou coumete james la mendro fauto = Il est malaisé de ne jamais commettre la moindre faute. – Pénible, qui offre des obstacles difficiles à surmonter : Un camí malaisit = Un chemin malaisé. *Trebah malaisit = Tâche ardue. Syn. *de mal fê, que nou bié de la má*.
- **Malangouèro** (an) (en malangüera), loc. adv. Malaisément, difficilement, péniblement : B'ac fès pla an malangouèro = Tu le fais vraiment avec beaucoup de peine. * Fam. Se fè an malangouèro l'bufet ? = As-tu du mal à respirer ?
- **Malanh**, m. fam. Bobo, blessure légère : N'é cap uo blassuro, a penos un malanh = Ce n'est pas une blessure, un bobo tout au plus.
- **Malaouí** (Malauí), n. pr. Malawi, anc. Nyassaland, Etat de l'Afrique orientale. *Lac Malaouí = Lac Malawi, ancien lac Nyassa, grand lac à l'ouest du Mozambique.
- **Malaout** (malaut), adj. et n. Malade, dont la santé est altérée : Un shabal malaout = Un cheval malade. Medací que souenho 'ls sèbis malaoutis = Médecin qui soigne ses malades. Pour : Des pommes de terre malades, v. *broumat*. Fig. Troublé dans ses facultés intellectuelles ou morales : U 'sprit, un cor malaout = Un esprit, un corps malade. – Altéré dans ses fonctions, en parlant d'un organe ou d'une partie du corps : Uo dentse malaouto = Une dent malade. Gouelhs malaoutis = Des yeux malades. – Pour : J'étais malade de l'entendre dire autant de bêtises, v. *mal a l'aise*. – Pour : Une industrie malade (fig.), v. *que ba mal* ; es-tu un peu malade de me dire ça ? (fam.), v. *destimboulat*. *Cae malaout = Tomber malade. Syn. *prene mal*. Èste malaout = Être malade, être souffrant. Les malaoutis = Les malades, les patients. Syn. *pacient*. Malaout a mourí's = Malade à mourir, extrêmement malade. Pour : Être malade, recru de fatigue, v. *cansat, mort de fatigo, rebentat, rendut*. – Dont le mal réside dans : Malaout de l'estoumac = Malade de l'estomac.
- **Malaoutejá** (malautejar), v. intr. Traîner une maladie : Que malaoutejo desempoueish l'areiouán = Il traîne sa maladie depuis l'année dernière. – Être un malade imaginaire : Se l'escoutos, que malaoutejo toustem = Si tu l'écoutes, il s' imagine sans cesse malade.
- **Malaoutio** (malautia), f. Maladie, affection, pathologie, altération dans la structure ou dans les fonctions des organes : Atrapá uo malaoutio = Contracter une maladie. Se dit aussi en parlant des plantes : Las malaoutios de la binho = Les maladies de la vigne. – Etat de ce qui est gâté, altéré : Le bí que pot atrapá dibèrsos malaoutios = Le vin est sujet à diverses maladies. – Pour : Les maladies de l'âme (fig.), v. *trouble* ; avoir la maladie de tout diriger, v. *manio*. *Assurenço malaoutio = Assurance maladie, contrat par lequel une personne se garantit en cas de maladie. Fam. Fè'n uo malaoutio = En faire une

maladie, être très contrarié par quelque chose : Nou'n bas cap fè uo malaoutio = Tu ne vas pas en faire une maladie. Malaoutio countagiouso = Maladie contagieuse, celle qui se transmet par contagion. Malaoutio crounico = Maladie chronique. Malaoutio enfetsiouso = Maladie infectieuse, celle qui résulte ou s'accompagne d'infection. Malaoutio proufessiounèlo = Maladie professionnelle, maladie contractée dans l'exercice d'une profession déterminée.

— **Malaoutís** (malautís), adj. Maladif, sujet à être malade : Uo mainado malaoutiso = Un enfant maladif. – Qui a le caractère d'une maladie : Uo manio malaoutiso = Une manie malade, morbide. – Qui dénote une maladie : U aire malaoutís = Un air maladif. – Pour : Une curiosité malade (fig.), v. *de maniaque*.

— **Malbe** (malve), adj. Mauve, de couleur mauve : Uo 'stofo malbo = Une étoffe mauve. – m. Couleur mauve : Uo raoubeto que tiro aishul malbe = Une robe qui tire sur le mauve. Pour : Mauve, plante et fleur, v. *malbo*.

— **Malbengut** (malvengut), adj. Malvenu, mal venu, qui est peu qualifié pour intervenir : Qu'é malbengut a criticá 'ls aoutis = Il est malvenu à critiquer les autres. – Pour : Une réflexion malvenue, v. *desplaçat*.

— **Malbersaciou** (malversacion), f. Malversation, détournement de fonds dans l'exercice d'une charge : Un noutari acusat de malbersacious = Un notaire accusé de malversations. Syn. *panatori*.

— **Malbo** (malva), f. Mauve, plante à fleurs roses ou violacées, dont l'infusion est laxative et calmante : Uo 'nfusio de malbo = Une infusion de mauve. Pour : Une jupe mauve, v. *malbe*.

— **Malboulenço** (malvolença), f. Malveillance, mauvaise disposition d'esprit à l'égard de quelqu'un : La malboulenço d'u edsaminatou, d'un superiur = La malveillance d'un examinateur, d'un supérieur. – Dessein de nuire : Un foc atribuat a la malboulenço = Un incendie attribué à la malveillance.

— **Malboulent** (malvolent), adj. et n. Malveillant, porté à vouloir, à souhaiter du mal à autrui ; qui a des intentions hostiles : Uo persouno malboulento = Une personne malveillante. – Caractère, esprit malboulent = Caractère, esprit malveillant. – adj. Inspiré par la malveillance : Atsiou, paraoulo, respounso malboulento = Action, parole, réponse malveillante.

— **Maldibos** (Maldivas) (illos) (illas), n. pr. Maldives (îles), Etat insulaire de l'océan Indien, au sud-ouest du Sri Lanka.

— **Maldisenço** (maldisença), f. Médisance, action de médire ; paroles de la personne qui médit : Èste bictimo de las maldisenços des sèbis adbersaris = Etre victime des médisances de ses adversaires. Syn. plus courants *flèou, refrèn, tripot*.

— **Maleditsiou** (malediccio), f. Malédiction, action de maudire ; paroles par lesquelles on maudit : Lançá uo maleditsiou = Lancer une malédiction. Atirá's las maleditsious de la foulo = S'attirer les malédictions de la foule. – Action d'une personne qui appelle la colère de Dieu sur quelqu'un : La maleditsiou paternèlo = La malédiction paternelle. Syn. *escoumingue*. – Pour : La malédiction est sur lui, v. *malur*. Malédiction !, v. *malur* !

— **Malèn**, m. Malin, flambard : Fè l'malèn = Faire le malin, le flambard (fam.), le mariol (fam.), le zigoto, ramener sa fraise (fam.). v., d'autre part, *malín*.

— **Malentubert**, adj. fam. Bouché, obtus, qui comprend lentement : U eilèbo malentubert = Un élève bouché à l'émeri. Syn. v. *encaounhit*.

— **Malentenu**, m. Malentendu, méprise, action de se méprendre sur le sens d'une parole, d'un fait : Fè cessá un malentenu = Faire cesser un malentendu. Syn. *mespreso*.

— **Malés**, adj. et n. Malais, relatif à la péninsule de Malacca et aux îles de la Malaisie ; habitant ou originaire de ces régions. – m. Langue du groupe indonésien.

— **Malesiá** (Malesià), n. pr. Malaysia, Etat fédéral de l'Asie du Sud-Est, formé de la Malaysia péninsulaire (Malaisie) et de deux territoires de Bornéo (Sabah et Sarawak).

— **Malesio** (Malesia), n. pr. Malaisie, partie de la Malaysia, à l'extrémité méridionale de la péninsule indochinoise.

— **Malesit**, adj. Maladroit, qui manque d'adresse, d'aisance dans ses mouvements, ses gestes : Un drolle malesit = Un garçon maladroit. – Qui manque d'expérience : U aprantit ancáro malesit = Un apprenti encore maladroit. Syn. dans les deux cas, *maladret*. Pour : Tu as été maladroit, tu n'aurais pas dû lui dire cela ; une intervention maladroite, v. *maladret*.

— **Maleso** (la) (la Malesa), n. pr. Montagne boisée qui s'étend entre le dernier virage qu'amorce la route montant de Biert et le Col de Boulogne.

- **Malestá** (malestar), m. Sensation de malaise : Sentí un malestá al miech de la foulo = Eprouver une sensation de malaise au milieu de la foule. Pour : Avoir un malaise, v. *abé un malaise* ; le malaise paysan, v. *enquietudo*.
- **Malet** (de) n. pr. Sobriquet fam. Loubet, de Parrabeilh.
- **Maletto** (maleta), f. Mallette, petite valise : Bouiatjá amb uo maletto = Voyager avec une mallette.
- **Malfetou** (malfetor), m. Malfaiteur, voyou, délinquant, individu qui commet des vols, des crimes : Un dangerous malfetou = Un dangereux malfaiteur. Syn. *bandit*.
- **Malfisá's** (malfisá's), v. pr. Se méfier, se défier, manquer de confiance : Malfisá's d'un besí = Se méfier d'un voisin. – Faire attention, se tenir sur ses gardes : Malfiso't ! = Méfie-toi ! Gare à toi ! Malfisats-bous, que riscats d'alisá : Méfiez-vous, vous risquez de glisser. Syn. *ouè nou alisets*. Malfisá's de mès an mès = Devenir de plus en plus circonspect.
- **Malfisenço** (malfisença), f. Méfiance, défiance, suspicion, état d'esprit de quelqu'un qui se tient sur ses gardes face à quelqu'un d'autre ou à propos de quelque chose : Que cal crenhe de cae an uo trop grano malfisenço = Il faut craindre de tomber dans une trop grande méfiance.
- **Malfisent**, adj. et n. Méfiant, soupçonneux : L'esperienço de las gents que rent malfisent = L'expérience du monde rend méfiant.
- **Malfourmaciou** (malformacion), f. Malformation, vice de conformation congénitale : Uo malfourmaciou cardiaco = Une malformation cardiaque.
- **Malgasho** (malgasha), adj. et n. Malgache, relatif à Madagascar ou à ses habitants ; habitant ou originaire de Madagascar. – m. Langue parlée à Madagascar.
- **Malhet**, m. Maillet, marteau en bois dur : Deiboundá la barrico amb un malhet = Déborder la barrique avec un maillet. – Instrument en bois, à long manche, formant un marteau à deux têtes, pour jouer au croquet ou au polo.
- 1) **Malho** (malha), f. Maille, chacune des petites boucles carrées ou en losange, formées par des fils noués en un point, et dont l'ensemble constitue un réseau lâche : Las malhos de la dantèlo, del tricot = Les mailles de la dentelle, du tricot. – Dimension des trous d'un tamis : Le couladou qu'a malhos mès granos que l'cribèl = Le blutoir a des mailles plus grosses que le crible. – Mar. Élément d'une chaîne d'ancre. – Petit anneau de fer dont on faisait les armures au Moyen Age : Uo coto de malhos = Une cotte de mailles. *Malho a l'endret = Maille à l'endroit, celle dont la courbe supérieure est en avant. Malho al rebès = Maille à l'envers, celle dont la courbe supérieure est en arrière. Malho fantesio = Maille fantaisie, maille dont la forme est plus ou moins compliquée. Pour : Glisser entre les mailles du filet (fig.), v. *escapá's, saoubá's*.
- 2) **Malho** (malha), f. Maille, ancienne monnaie française de cuivre de très faible valeur. *Pour : Avoir maille à partir (c'est-à-dire à partager) avec quelqu'un, v. *èste an desacort* ; n'avoir ni sou ni maille, être complètement démuné d'argent, v. *èste plumat a fèt, èste rede coum 'un passo-lacet*.
- 1) **Malhot** (malhòt), m. Maillot, vêtement collant ne couvrant que le haut du corps : Le malhot d'un courur, d'un jougaire de fobal = Le maillot d'un coureur, d'un joueur de football. Pour : Maillot, lange dont on enveloppait le nouveau-né, v. *trouçadous*. * Malhot de banh = Maillot de bain.
- 2) **Malhot** (malhòt), f. Maillot, vêtement en tricot ou en tissu élastique qui couvre le buste et les jambes des danseurs et des danseuses. *Malhot academique = Maillot académique, maillot d'une seule pièce qui enserre tout le corps, des pieds jusqu'au cou, ainsi que les bras.
- **Malhoun** (malhon), m. Maillon, chaînon, anneau d'une chaîne : Cambiá un malhoun de la cadeo = Changer un maillon de la chaîne. – Fig. Èste l'malhoun d'uo cadeo = Etre le maillon d'une chaîne, ne représenter qu'une partie infime dans un ensemble.
- **Malí**, n. pr. Mali, Etat de l'Afrique occidentale, s'étendant sur l'ancien Soudan français.
- **Malicio** (malicia), f. Malice, penchant à dire ou à faire de petites méchancetés, des taquineries : Abé gouelhs pleis de malicio = Avoir des yeux pétillants de malice. *Fè coualcarré sense malicio = Ne pas entendre malice à quelque chose, faire quelque chose innocemment. Sac de malicios = Sac à malices, grande poche que les escamoteurs attachent devant eux, et d'où ils tirent subitement les objets dont ils ont besoin pour exécuter leurs tours ; individu dont l'esprit est fécond en expédients ingénieux.
- **Malicious** (maliciós), adj. Malicieux, qui a de la malice ; malin, taquin : Las fennos que soun souenh mès maliciousos que 'ls omes = Les femmes sont souvent plus malicieuses que les hommes. Syn. *malín*. v., d'autre part, *despietous* et *malèn*.

- **Maliciousoment** (maliciosament), adv. Malicieusement, avec malice : Rise's maliciousoment de coualcu = Rire malicieusement de quelqu'un.
- **Malièn**, adj. Malien, relatif à la République du Mali ; habitant ou originaire de cet Etat.
- **Malín** (malin), adj. et n. Malin, enclin à dire ou à faire des choses malicieuses : Uo mainado malino = Un enfant malin. Syn. *malicious*. – Fam. Rusé, fin : Qu'é trop malín and'agí atal = Il est trop malin pour agir ainsi. Syn. *fi, rusat*. *Pour : Faire le malin, v. *malèn*. – adj. Inspiré par une malice railleuse : Un sourise malín = Un sourire malin. – Pour : Une tumeur maligne, v. *doulent, maishant*. *Pour : Esprit malin, v. *demoun, diable* ; c'est malin d'être parti sans un sou ! ; ce n'est pas très malin ce que tu as fait, v. *fi*. Malín coum'un singe = Malin comme un singe, qui a beaucoup de malice. Pour : Tu vois, ce n'est pas bien malin, v. *coumplicat*. – m. Le Malín = Le Malin, le démon, le diable.
- **Malmiá** (malmiar), v. tr. Malmener, traiter durement, en actions ou en paroles : Malmiá las mainados que n'é cap courrijá-los = Malmener les enfants n'est pas les corriger. – Faire subir quelque échec : Malmiá l'abáns-gardo de l'ennemic = Malmener, culbuter l'avant-garde de l'ennemi. – Molester, faire subir des violences à quelqu'un = La foulo que malmiéc le perturbatou = La foule a molesté le perturbateur. Syn. dans tous les cas, *maltratá*.
- **Malmilo** (Malmila) (de), n. pr. Sobriquet fam. Teychenné, de Poumadè.
- **Malo** (mala), f. Malle, coffre de cuir, de bois, etc..., de grandes dimensions, où l'on enferme les objets que l'on emporte en voyage : Desoubri las malos a la douano = Ouvrir ses malles à la douane. *Desfè la malo = Défaire sa malle, en retirer les effets. Fè la malo, las malos = Faire sa malle, ses malles, ranger les effets que l'on veut emporter ; se préparer à partir. Syn. *baliso*; pour : être sur le point de mourir, v. *èste al derrè cabilhot*. Toucá al founs de la malo = Se mettre sur son trente et un. Syn. *èste amouros*.
- **Maloment** (malament), adv. fam. Rudement, bigrement, foutrement (pop.) : Que fè maloment freit = Il fait rudement froid.
- **Maloshanço** (malashança), f. Malchance, déveine, mauvaise chance : Que'l persegueish la maloshanço = La malchance le poursuit. – Hasard malheureux, situation défavorable, issue malheureuse : Aquel eibenoment que fuc uo maloshanço = Cet évènement a été une malchance.
- **Malouinos** (Maluinas), n. pr. Malouines, nom français des îles Falkland.
- **Malounèste** (malonèsta), adj. et n. Malhonnête, indélicat, malpropre, prévaricateur, qui manque à la probité : Un coumerçant malounèste = Un commerçant malhonnête, véreux. Engatjá un proucès malounèste = Engager un procès malhonnête. *Èste malounèste = Prévariquer. – adj. Immoral, indécent : Fè proupousicious malounèstos a-n uo fenno = Faire des propositions malhonnêtes à une femme. Syn. *immoural*.
- **Malounestetat** (malonestetat), f. Malhonnêteté, prévarication, manque de probité : La malounestetat d'un depousitari = La malhonnêteté d'un dépositaire. – Incivilité, impolitesse : La malounestetat que's marido raroment amb la bountat = La malhonnêteté s'allie rarement à la bonté. Pour : Faire une malhonnêteté à quelqu'un, v. *boucí, fè un maishant cop, uo maishantiso, uo saloupario* (fam.).
- **Malounèstoment** (malonèstament), adv. Malhonnêtement, de façon malhonnête : Qu'as agit malounèstoment = Tu as agi malhonnêtement.
- **Malounet** (Malonet) (de), n. pr. Sobriquet fam. Dandieu, du Sarraillé.
- **Maltés**, adj. et n. Maltais, relatif à Malte ; habitant ou originaire de cet Etat. – m. Dialecte arabe maghrébin, parlé à Malte.
- **Malto** (Malta), n. pr. Malte, île principale d'un petit archipel de la Méditerranée situé entre la Sicile et l'Afrique. *Orde de Malto = Ordre de Malte, ordre issu des Frères de l'hôpital Saint-Jean de Jérusalem, et qui dirige des œuvres hospitalières.
- **Maltratá** (maltratar), v. tr. Maltraiter, traiter durement en actions ou en paroles : On nou dèou cap maltratá digú = On ne doit maltraiter personne. – Causer un dommage, une perte à : Le regiment que fuc pla maltratad an aquel coumbat = Le régiment a été fort maltraité dans ce combat. Syn. dans les deux cas, *malmiá*.
- **Maltusianisme**, m. Malthusianisme, restriction volontaire de la procréation. – Econ. Ralentissement volontaire de la production.
- **Maltusièn**, adj. Malthusien, relatif à Malthus, au malthusianisme : Uo councepciou maltusièno = Une conception malthusienne.

— **Malur**, m. Malheur, infortune, adversité : Le malur que fê couneishe 'ls beritablis amics = Le malheur fait connaître les véritables amis. – Accident fâcheux, funeste : Ja é pla lèou arribat un malur ! = Un malheur est si vite arrivé ! Aquel rebès que n'é cap un malur pla gran = Cet insuccès n'est pas un bien grand malheur. – Pour : Le malheur est de ne pas l'avoir vu, v. *l'embestient*. *Un bombardement qui a causé le malheur de toute la ville, v. *fê dol a*. Pel mèou malur = Pour mon malheur, en conséquence de quoi : Que l'é counegudo pel mèou malur = Je l'ai connue pour mon malheur. De malur = Funeste : Un proufêto de malur = Un prophète de malheur. Fam. Fê un malur = Faire un malheur, se livrer à quelque violence funeste. – Pour : Jouer de malheur, v. *èste perseguit per la maloshanço*. Ironiq. Pour : Le (quel) grand malheur !, il n'y a pas grand mal (ironiq.), v. *n'é cap u afê*. Mal malur ! que m'a 'scapat = Malédiction ! il m'a échappé. Mal malur ! que m'a troumpat ! = Malheur ! elle m'a trompé ! Mal malur te tue ! = Qu'un malheur violent te tue ! Syn. *mal foc del cèl te tue !* Ellipt. Malur a = Malheur à, puisse-t-il arriver un malheur à : Malur as tiráns ! = Malheur aux tyrans ! – Il arrivera malheur à : Malur as que s'aproishen del desper ! = Malheur à ceux qui s'approcheront du ravin ! Pourtá malur = Porter malheur : Nou cresi cap as mals dadis, que porto malur = Je ne crois pas aux maléfices, ça porte malheur. Loc. adv. Per malur = Par malheur, par un fâcheux concours de circonstances : Qu'arribèc per malur que... = Il arriva par malheur que... Syn. *malurousoment*.

— **Malurous** (malurós), adj. et n. Malheureux, infortuné, qui est dans le malheur : Uo beouso, uo ourfelino malurouso = Une veuve, une orpheline malheureuse. – Pour : Un candidat, un joueur malheureux, v. *que manco de shanço*. – Qui est dans la misère : Secourí 'ls malurousis = Secourir les malheureux. – Qui inspire une certaine commisération railleuse : Aquel malurous deputat nou sap cap dise couate mots de seguit = Ce malheureux député ne sait pas prononcer quatre mots de suite. Pour : Malheureux enfant, il ne fait que des sottises, v. *praoube*. – adj. Qui annonce le malheur : U aire malurous = Un air malheureux. Un dio malurous = Un jour néfaste. – Pour : Une nouvelle malheureuse, funeste, v. *maishant*. – Affligeant, digne de pitié : Uo mort malurouso = Une mort malheureuse. Un sort malurous = Un sort malheureux. – Pour : C'est malheureux qu'il ait agi ainsi, v. *qu'é doumatge* ; être né sous une étoile malheureuse, v. *maishant* ; où est elle donc passée, cette malheureuse clef ?, v. *foutut* ; une mémoire malheureuse, v. *doulent, maishant* ; n'avoir qu'un malheureux lopin de terre, v. *miserable*. *Pour : Etre malheureux comme les pierres (fam.), être extrêmement malheureux, v. *èste malurous a fêt* ; homme malheureux (fam.), mari trompé, v. *coucút* ; avoir la main malheureuse, v. *abé maloshanço*.

— **Malurousoment** (malurosament), adv. Malheureusement, malencontreusement : Que cajè malurousoment demès las rouminguèros = Je suis tombé malencontreusement dans les ronces. – Par malheur ; par un fâcheux concours de circonstances : Malurousoment que's mouric = Malheureusement il est mort. Qu'arribèc malurousoment que'ls anhelous se perguèren = Il arriva malheureusement que les agnelets se perdirent. Syn. *per malur*.

— **Mamai** (mamair), f. Maman, mère dans le langage des enfants. Ce mot est aussi employé pour les grandes personnes, avec ou sans l'adj. poss. : Que't souo mamai = Maman t'appelle. Qu'ac diserè a la tèbo mamai = Je le dirai à ta maman. *Fam. Jouanet a mamai ! = Jeannot de maman ! (C'est la mère qui s'adresse affectueusement à son enfant). La sor de mamai la bielho = La grand-tante. v. aussi *pai*. Le frai de mamai la bielho = Le grand-oncle. v. aussi *pai*. Mamai la bielho = Grand-mère (dans la bouche de celui qui parle). v. aussi *granmai*. Mamai del cèl = Sainte Vierge ! O mon Dieu ! Ça alors !, exprime la surprise. Syn. *o moun Diou ! o papai ! o pishot ! papai del cèl !* Mamai la rebelho = Arrière-grand-mère.

— **Mambó** (mambò), m. Mambo, danse d'origine cubaine.

— **Mambrano** (membrana) (Hameaux), f. Membrane, enveloppe souple entourant un organe, une cellule, un noyau cellulaire : Uo mambrano fibrouso = Une membrane fibreuse. – Pièce d'une mince couche de matière souple et généralement élastique. *Falso mambrano = Fausse membrane, tissu pathologique qui se forme sur les muqueuses au cours de certaines inflammations, surtout la diphtérie. Mambrano bibrento = Membrane vibrante, dans un haut-parleur, membrane qui engendre des ondes sonores en vibrant sous l'impulsion d'un dispositif ; dans un instrument de musique, membrane qui vibre, généralement sous l'effet d'une percussion (tambour) ou sous l'effet de la vibration d'une corde (banjo). v. aussi *membrano*.

— **Mamé**, f. fam. Mémé, grand-mère. Syn. *memé, menino*.

— **Mamelos** (mamelas), f. pl. Double menton, menton dont le dessous, fort gras, forme deux bourrelets : Uo grosso fenno amb mamelos = Une dondon avec un double menton. Syn. *gaoutos*. Pour : Mamelon, sein, v. *poupo* ; menton, v. *barbo*.

— **Mameloun** (Mamelon), m. Mamelon, tétin, excroissance centrale de la mamelle que le petit prend dans sa bouche pour têter : Un moumet que shuco bouraçoment le mameloun = Un bébé qui suce goûlument le mamelon. Syn. *cats de la poupo*. Pour : Mamelon, colline, v. *touroun, tuc*.

— **Mamoun** (Mamon), n. pr. Mammon, mot araméen qui, dans la littérature judéo-chrétienne, personnifie les biens matériels dont l'homme se fait l'esclave.

— **Mamout** (mamot), m. Mammouth, éléphant aux longs poils des régions froides, fossile dans le quaternaire.

— **Managouá** (Managuá), n. pr. Managua, capitale du Nicaragua.

— **Manassè**, n. pr. Manassé, fils aîné de Joseph. Il donna naissance à l'une des tribus d'Israël, établie en Transjordanie.

— **Manat**, m. Poignée, contenu d'un poing : Un manat de sal = Une poignée de sel. Syn. *punhado, punhat*. Pour : Poignée de porte, poignée de main, v. *punhado* ; poignée de céréales, v. *mado*.

— **Manc**, m. Manche, partie d'un outil par laquelle on le tient : Le manc d'uo palo, d'un coutèl = Le manche d'une pelle, d'un couteau. – Os apparent d'un gigot, d'une côtelette : Tié l'gigot pel manc = Tenir le gigot par le manche. – Mancheron, pièce de bois ou de fer servant à diriger une charrue : Le manc de l'arai = Le mancheron de la charrue. *Pour : Tomber sur un manche (fam.), rencontrer une difficulté imprévue, v. *cae aishús u os* ; rencontrer plus fort que soi, v. *troubá pastou* ; se débrouiller comme un manche (fam.), v. *èste maladret, èste balbe, malesit* ; se mettre du côté du manche, du côté où on a tous les avantages, v. *del coustat del mès fort* ; ne pas y aller avec le dos de la cuillère (fam.), v. *cachá*.

— **Mancá** (mancar), v. tr. ind. (a) 1) Manquer, faire défaut ou être à court de : Que li manco un braç = Il lui manque un bras. Syn. *qu'é eibraçoutat, eimanoutat*. Pèço que manco a uo couletsiou = Pièce qui manque à une collection. Nou manco cap re a la sèbo glorio = Rien ne manque à sa gloire. – Se soustraire à, se dérober à : Mancá al sèou debé, a la sèbo paraoulo = Manquer à son devoir, à sa parole. Mancá a la tradiciou = Faillir à la tradition. Pour : Manquer à des amis nécessiteux, v. *fè defaout*. – Ne pas soutenir : Que li a mancat le pè = Le pied lui a manqué. Pour : Le cœur me fait défaut, v. *mancá de couratje* ; manquer à un supérieur, v. *mancá de respèct a, oufensá*. – Ne pas venir, ne pas assister à : Mancá a la messo = Manquer à la messe. Mancá a l'apèl = Être absent. – 2) v. tr. ind. (de) Etre dépourvu de : Mancá d'argent = Manquer d'argent. Uo raoubeto que manco d'eleganço = Une robe qui manque de chic. Pour : Il a manqué de se noyer, v. *de chiou mès, pensá*. *Èste de boum mancá = Etre susceptible : Qu'é u ome de boum mancá = C'est un homme susceptible. Syn. *nou li cal cap bufá a las fario, as pots*. Nou mancá de = Ne pas manquer de, ne pas oublier : Nou mancarè cap de l'aná bese = Je ne manquerai pas d'aller le voir. – v. intr. Ne pas réussir : U afè, un cop que manco = Une affaire, un coup qui manque. – Etre absent d'un groupe, d'un ensemble : Que mancabon tres eilèbos an aquelo classo = Il manquait trois élèves, trois élèves étaient absents dans cette classe. Nou li manco cap que la paraoulo = Il ne lui manque que la parole. – Disparaître : Le pai de familho que benguèc a mancá = Le père de famille vint à manquer. – v. tr. Ne pas atteindre : Mancá la ciblo = Manquer la cible. Syn. *ratá*. – Mal exécuter : Mancá un tablèou = Manquer un tableau. Syn. *ratá*. – Laisser échapper : Mancá uo oucasiou = Manquer une occasion. – Ne pas se trouver, ne pas aller à : Mancá un cours = Manquer un cours. – Ne pas arriver à temps pour faire quelque chose ou voir une personne : Mancá l'factur = Manquer le facteur. Mancá l'trèn = Manquer le train. – Ne pas réussir à atteindre : Mancá uo lèbe = Manquer un lièvre. Syn. *ratá*. *Ja s'en manco ! = Il s'en faut de beaucoup ! Loin de là ! Syn. *de cap de faiçou, de cap de manière*. Mancá l'cop = Manquer son coup, ne pas réussir dans une entreprise. Pour : Ne pas manquer quelqu'un, ne pas oublier de le châtier, v. *ajaçá, arremourdí, mete al pas, al plec*. Fam. Nou mous mancabo cap qu'aquó ! Aquó que mous mancabo ! = Il ne nous manquait plus que ça ! Syn. *j'abiom besounh d'aquó, ja é coumplèt*. Pusque manco(n) = En l'absence de : Pusque mancon dus cousselhès = En l'absence de deux conseillers. Pour : A défaut de vin nous boirons de l'eau, v. *a frèito de*. Remercá que manco coualcu = Remarquer l'absence de quelqu'un.

— **Mancant**, adj. et n. Manquant, absent : Ramplacá la soumo mancanto = Remplacer la somme manquante. On dira plutôt *que manco*. Noutá 'ls mancantis = Noter les absents.

- **Mancat**, adj. Manqué, qui n'a pas réussi : Un cop mancat = Un coup manqué. *Drolle mancat = Garçon manqué, fille ayant des goûts et des manières de garçon.
- **Mancheto** (mancheta), f. gall. Manchette, au catch, coup porté avec l'avant-bras. – Pour : Manchette d'un journal, v. *titre* ; boutons de manchette, v. *jumèlos*.
- 1) **Mancho** (Mancha) (la), n. pr. Manche (la), mer de l'Europe occidentale, comprise entre l'Angleterre et la France.
- 2) **Mancho** (Mancha) (la), n. pr. Manche (la), région naturelle de l'Espagne centrale, en Nouvelle-Castille, célèbre par les exploits de Don Quichotte.
- **Manchou** (manchó), adj. et n. Mandchou, relatif aux Mandchous, à la Mandchourie ; habitant ou originaire de la Mandchourie. – m. Langue parlée par quelques milliers d'individus en Mandchourie.
- **Manchoun** (manchon), m. Manchon, fourreau de soie ouatinée, recouvert de fourrure, dans lequel on met les mains pour les préserver du froid : Un manchoun de louiro = Un manchon de loutre. – Pièce cylindrique servant à protéger, à assembler. – Pièce métallique qui, dans la construction des lignes électriques aériennes, sert au raccordement des conducteurs. *Manchoun lanço-grenados = Manchon lance-grenades, petit cylindre creux fixé au bout du canon, et sur lequel on place la grenade à fusil pour la lancer.
- **Manchourio** (Manchoria), n. pr. Mandchourie, nom d'une région de la Chine formant auj. la majeure partie de la « *Chine du Nord-Est* ».
- **Manco** (manca), m. Manque, carence, défaut, pénurie, absence d'une chose nécessaire : Le manco de fe, de respèct, d'eigarts = Le manque de foi, de respect, d'égards. Le manco de nouirituro = L'absence de nourriture. Syn. *frèito, nacèro*. – Défaillance, insuffisance, lacune : Mesurá 'ls sèbis mancos an grammèro = Mesurer ses lacunes en grammaire. – Hiatus, interruption, omission : Aquel libe que presento un manco = Ce livre révèle un hiatus. Syn. *oumissiou*. – Psychan. Patient que soufreish de manco = Patient qui souffre de frustration. *Pour : Un outil, un joueur de quilles à la manque, à la noix (pop.), v. *maishant*. Manco a ganhá = Manque à gagner, profit qu'on aurait pu faire et qu'on n'a pas fait. Loc. prép. Per manco de = Par manque de, faute de : N'a cap reussit, per manco d'abitudou = Il n'a pas réussi, faute d'habitude. Syn. *a frèito de*. Troubá de manco, v. *troubá*.
- **Mancoment** (mancoment), m. Manquement, action de manquer à un devoir, à une loi, à une règle : Grabis mancoments a la diciplino = De graves manquements à la discipline.
- **Mandant**, m. peu usité. Mandant, personne qui donne un mandat à autrui.
- **Mandariniè** (mandarinièr), m. Mandarinier, arbre très proche de l'oranger, dont le fruit est la mandarine.
- **Mandarino** (mandarina), f. Mandarine, sorte de petite orange douce et parfumée, dont l'écorce est facile à décoller.
- **Mandat**, m. Mandat, mission confiée à une personne pour agir en justice au nom d'une autre : Dá un mandat a la sèbo sor = Donner un mandat à sa sœur. – Titre de représentation : La Franço qu'abio un mandat al Libán = La France avait un mandat au Liban. – Durée de cette représentation : Le prumè de gè de milo naou cent quaranto-couate que s'acabèc aquel mandat = Le 1^{er} janvier 1944, ce mandat a pris fin. – Fonction déléguée par le peuple : Un mandat de deputat = Un mandat de député. – Dr. comm. Syn. de *proucuraciou*. – Virement, effet négociable par lequel une personne paie à une autre une certaine somme : Embouíá un mandat = Envoyer un mandat. *Mandat d'arrèst = Mandat d'arrêt, mandat d'amener, ordre d'arrêter, de conduire quelqu'un en prison. Mandat de perquisiciou = Mandat de perquisition. Mandat judiciari = Mandat judiciaire, autorisation donnée par le tribunal civil à un conjoint de représenter l'autre époux, empêché, dans une opération juridique intéressant la communauté. Mandat legal = Mandat légal, mandat conféré par la loi, qui désigne la personne recevant pouvoir de représentation. Regime del mandat = Régime du mandat, tutelle de durée limitée qui conférait à la puissance mandataire, sous la surveillance de la S.D.N., des droits variables, et qui a été remplacé par le régime de la tutelle.
- **Mandatá** (mandatar), v. tr. Mandater, habiliter, confier à quelqu'un une mission de représentation : Mandatá coualcu andá negociá u afè = Mandater quelqu'un pour négocier une affaire. Syn. *abilitá*. – Payer sous la forme d'un mandat.
- **Mandatari**, n. peu usité. Mandataire, personne qui a reçu mandat ou procuration pour représenter son mandant dans un acte juridique : Èste l'mandatari d'u amic = Etre le mandataire d'un ami. On dira plutôt *representá*. *Mandatari-liquidatou = Mandataire-liquidateur, mandataire chargé, par décision de

justice, de représenter les créanciers et de procéder le cas échéant à la liquidation judiciaire d'une entreprise.

— **Mandat-carto** (carta), m. Mandat-carte, mandat postal payable en espèces, établi sur une formule remplie par l'expéditeur.

— **Mandat-contribucious** (contribucions), m. Mandat-contributions, mandat-carte spécial pour le paiement des contributions.

— **Mandat-letro** (letra), m. Mandat-lettre, titre, encaissable dans un bureau de poste, adressé par l'émetteur au bénéficiaire.

— **Mandatoment** (mandatament), m. Mandatement, action de mandater : Le mandatoment d'un despenso = Le mandatement d'une dépense, opération par laquelle un agent comptable qualifié donne l'ordre à l'agent payeur de régler une somme due. *Dr. adm. Mandatoment d'oufici = Mandatement d'office, décision de l'autorité supérieure qui se substitue à une autorité décentralisée ayant refusé d'ordonnancer une dépense.

— **Mandibulo** (mandibula), f. Mandibule, maxillaire inférieur de l'homme et des vertébrés. – Pièce buccale paire des crustacés, des myriapodes et des insectes : La mandibulo de l'escrebisso = La mandibule de l'écrevisse. – Fam. souvent au pl. Mâchoire.

— **Mandouline** (mandolina), f. Mandoline, petit instrument de musique.*Jougaire de mandouline = Mandoliniste.

— **Mandrat**, m. Renardeau, jeune renard.

— **Mandre**, f. Renard, goupil, mammifère carnivore à queue velue et à museau pointu : La mandre de la fablo = Le renard de la fable. – Par extens. Fourrure de cet animal : Mandre argentado = Renard argenté. *Fi coum'uo mandre = Rusé comme un renard, extrêmement rusé. Pour : Soulelh de las mandres, v. *soulelh*.

— **Mandrèn**, m. Mandrin, appareil qui se fixe sur une machine-outil ou sur un outil portatif, et qui permet de serrer l'élément tournant et d'assurer son entraînement en rotation : Le mandrèn d'uo frèso de dentisto = Le mandrin d'une fraise de dentiste.

— **Mandrigolo** (mandrigòla) ou **Mandrugolo** (mandrugòla), f. Mouvement permanent : Abé la mandrigolo = Ne pas tenir en place, être d'une activité débordante. Syn. *abé la courrèro, nou abé decèssi*. – Insatiabilité : Abé la mandrugolo al bente = Etre insatiable.

— **Manejá** (manejar), v. tr. Manier, se servir de : Manejá la rebassèro = Manier la bêche. – Donner ou recevoir (de l'argent ou des valeurs) : Manejá soumos cousiderablos = Manier des sommes considérables. Pour : Manier habilement la parole, le verbe (fig.), v. *sabé parlá* ; manier une étoffe, v. *palpá* ; manier la cire, v. *faiçouná* ; manier les esprits à sa guise (fig), v. *manipulá*. *De boun manejá = Maniable : Un carretou de boun manejá = Un charretton maniable.

— **Manequín** (manequin), m. Mannequin, forme humaine sur laquelle les tailleurs et les couturières essayent ou présentent les vêtements : Un manequín de cousturèro = Un mannequin de couturière. – Jeune femme qui présente au public les nouvelles créations de couture : Un desfilat de manequíns = Un défilé de mannequins.

— **Manetge**, m. Manège, lieu où l'on dresse les chevaux et où l'on donne des leçons d'équitation : Prene leçous al manetge = Prendre des leçons au manège. Pour : Remarquer un manège louche (fig.), v. *coumportoment suspèct*. *Manetge de shabals de bouès = Manège de chevaux de bois : Mainado que poueijo aishul manetge = Enfant qui monte sur le manège.

— **Maneto** (maneta), f. fam. Menotte, petite main : Le mainadou qu'ensajabo d'atrapá la poumpo amb las sèbos manetos = Le garçonnet essayait de saisir la balle avec ses menottes. Syn. *manoto*. – Manette, poignée, levier de commande manuelle de certains organes de machines : La maneto des gases = La manette des gaz. *Fam. Tocomanetos = Ami de tous, toujours prêt à serrer des mains.

— **Manetos** (manetas), f. pl. Main chaude, jeu d'enfant. Le premier joueur pose la main sur la table en disant *maneto uo*, le deuxième met la sienne dessus et dit *maneto duos*, et ainsi de suite jusqu'à *maneto naou*. Quand le dernier joueur s'exclame *A rebiro m'en baou* (Je retourne à l'envers), les autres retirent les mains dans l'ordre inverse du début, le perdant étant celui dont la main reste sur la table.

— **Mangá** (mangar), v. tr. Emmancher, ajuster, fixer sur un manche : Mangá uo balejo = Emmancher un balai. – Fam. Accouter, atiffer, habiller d'une manière bizarre ou ridicule : Quin as mangat aquelo filhoto ! = Comment tu as accoutré cette fillette ! Syn. *fargá*. – Mangá's (mangà's), v. pr. S'accouter. Syn. *fargá's*.

- **Manhac**, m. **manhago** (manhaga), f. adj. Gentil, aimable, mignon, en parlant d'une personne : Un drolle pla manhac = Un garçon très gentil. Syn. *aimable, mistous*. – Qui se laisse caresser, en parlant d'un animal domestique : Uo canho manhago = Une chienne affectueuse. – Bien exposé, agréable, en parlant d'un endroit : Uo sèro manhago = Une serre agréable. Syn. *agradiou*.
- **Manhac**, n. pr. Magnac, lieu-dit situé au-dessus de Gragnou, sur la rive droite du ruisseau de Bagen, dans la commune de Massat.
- **Manhano** (Manhana) (de), n. pr. Sobriquet fam. Dégeilh, du village ; Dégeilh, de Nabies (originaires de Saint-Jory, en Haute-Garonne). A rapprocher de "magnan", mot qui désignait le ver à soie dans le midi de la France.
- **Manhesio** (manhesia), f. Magnésie, oxyde ou hydroxide de magnésium.
- **Manhesiom** (manhesiòm), m. Magnésium, métal blanc très léger pouvant brûler à l'air avec une flamme éblouissante.
- **Manhetique**, adj. Magnétique, qui appartient à l'aimant ou à ses propriétés : Atsiou manhetico = Action magnétique. – Qui a les propriétés de l'aimant : Acè manhetique = De l'acier magnétique. – Fig. Qui a une influence puissante et mystérieuse : Certènis regarts qu'an uo puissenço manhetico irresistiblo = Certains regards ont une puissance magnétique irrésistible. *Asimut manhetique = Azimut magnétique, angle qui détermine l'orientation de l'aiguille aimantée. Camp manhetique = Champ magnétique. Declinesou manhetico = Déclinaison magnétique, angle formé par le méridien magnétique et le méridien géographique en un point de la surface terrestre. Meridièn manhetique = Méridien magnétique, en un point déterminé de la surface terrestre, grand cercle passant par ce point et par les pôles magnétiques du globe. Polos manhetiquis terrèstris = Pôles magnétiques terrestres, points de la Terre vers lesquels concourent les méridiens magnétiques.
- **Manhetisá** (manhetisar), v. tr. Magnétiser, communiquer les propriétés de l'aimant : Manhetisá un troç de fèr = Magnétiser un morceau de fer. – Pour : Un orateur qui magnétise, qui subjugué les foules, v. *fasciná*.
- **Manhetisme**, m. Magnétisme, ensemble des phénomènes que présentent les matériaux aimantés. – Attrait puissant et mystérieux exercé par quelqu'un sur son entourage : Sucoumbá al manhetisme d'un madge = Succomber au magnétisme d'un mage. *Manhetisme terrèstre = Magnétisme terrestre, géomagnétisme, ensemble des phénomènes magnétiques liés au globe terrestre.
- **Manhetisur**, n. Magnétiseur, personne censée posséder un fluide particulier, et effectuant à l'aide des mains des passes à distance sur un sujet, en général à des fins thérapeutiques.
- **Manhetó** (manhetò), f. Magnéto, génératrice de courant électrique où l'induction est produite par un champ magnétique créé par un aimant permanent.
- **Manhetofono** (manhetòfòna), m. Magnétophone, appareil d'enregistrement et de lecture des sons : Escoutá u enregistroment al manhetofono = Ecouter un enregistrement au magnétophone.
- **Manhetoscopo** (manhetòscòpa), m. Magnétoscope, appareil d'enregistrement et de lecture des images et du son sur bande magnétique : Enregistrá uo 'imissiu amb le manhetoscopo = Enregistrer une émission avec la magnétoscope.
- **Manholiá** (manhòlià), m. Magnolia, arbre originaire d'Asie et d'Amérique à feuilles luisantes et à grandes fleurs d'odeur suave.
- **Maniaque**, adj. et n. Maniaque, affecté de manies, d'habitudes bizarres, ridicules : Un joué maniaque = Un jeune homme maniaque. – Qui a un goût excessif pour quelque chose : Un maniaque de l'orde = Un maniaque de l'ordre.
- **Manibèlo** (manivèla), f. Manivelle, levier coudé deux fois à angle droit, à l'aide duquel on imprime un mouvement de rotation à l'arbre au bout duquel il est placé : Fè deimarrá un moutur amb le manibèlo = Faire démarrer un moteur avec la manivelle. – Organe de machine transformant un mouvement rectiligne alternatif en un mouvement circulaire continu. – Bielle reliée à l'axe du pédalier d'une bicyclette et portant la pédale. *Prumè tour de manibèlo = Premier tour de manivelle, début du tournage d'un film.
- **Manibèlo** (Manivèla) (de), n. pr. Sobriquet fam. Loubet, originaire de Bougarreyt.
- **Manierat**, adj. Maniéré, affété, qui manque de naturel, de simplicité ; précieux : Uo persouno manierado = Une personne maniérée. U 'stile manierat = Un style maniéré. Uo boutat manierado = Une beauté sophistiquée. Pour : Argumentation sophistiquée, v. *mès que de coumplicat*.

— **Manièro** (maniera), f. Manière, façon particulière d'être ou de faire une chose : N'èm cap toutis bertuousis de la mèmo manièro = Nous ne sommes pas tous vertueux de la même manière. – Forme d'action habituelle : Aquó n'é cap uo manièro = Ce n'est pas une manière. – Façon de peindre, d'écrire, etc... propre à quelqu'un : La manièro de Rafaèl = La manière de Raphaël. La manièro familièro = Le genre familial. Syn. dans tous les cas *faiçou*. – Pour : Une manière de monstre, v. *espèço, sorto*. *Adbèrbe de manièro = Adverbe de manière, celui qui remplace un complément de manière. Couplement de manièro = Complément de manière, celui qui indique la manière dont une action est faite. Pour : Gronder un enfant de la belle manière, v. *duroment, sebèroment*. De la mèmo manièro = De même : Trató duos persounos de la mèmo manièro = Traiter deux personnes de même. Syn. *faiçou*. D'uo manièro generalo = D'une manière générale. Syn. *an general, generaloment*. D'uo manièro ou de u aouto = D'une manière ou d'une autre, de toute façon. Syn. *faiçou*. Fam. Manièro = Comme ça, sans raison : Qu'ac disi manièro = Je le dis sans raison, pour parler. Syn. *atal, istouèro*. Pour : Manière de voir, v. *abís, oupinou*. Manièro d'èste = Manière d'être, état particulier : Las idèos que soun manièros d'èste de l'amo = Les idées sont des manières d'être de l'âme. Manièro forto = Manière forte, force : Emplouia la manièro forto = Employer la manière forte. – Loc. adv. D'uo certèno manièro = D'une certaine manière, en un certain sens ; pour ainsi dire : Ja é bertat d'uo certèno manièro = C'est vrai dans un certain sens ; c'est pour ainsi dire vrai. Syn. *faiçou*. – Loc. conj. De la manièro que = De la manière que, comme : Las caousos que's soun passados de la manièro que disets = Les choses se sont passées de la manière que vous dites. Syn. *de la faiçou que, coumo*. De manièro que + ind. = De manière que, si bien que : Que presentos las caousos de manièro qu'embarrassos toutos las gents = Tu présentes les choses de manière que tu mets tout le monde dans l'embarras. De manièro que + subj. = De manière que, en faisant en sorte que : Coumpourtá's de manièro qu'on n'ajo cap de reprochi a fè's = Se conduire de manière qu'on n'ait aucun reproche à se faire. Syn. dans les deux cas, *de faiçou que, de sorto que*. – Loc. prép. A la manièro de = A la manière de, de la même façon que : Abançá per saouts a la manièro de las granhotos = Progresser par bonds à la manière des grenouilles. – A la façon, à l'imitation de : A la manièro des bounimentaires = A la manière des bonimenteurs. – Spécial. Par référence à un écrivain ou à un artiste : Escribe a la manièro de Jan-Marí Serbat = Ecrire à la manière de Jean-Marie Servat. Syn. dans les trois cas, *a la faiçou de, coumo*. Pour : En manière d'introduction, v. *coumo* ; ne buvez pas de manière à vous enivrer, v. *anquio*. – Manièros, f. pl. Manières, façons habituelles de parler et d'agir : Abé manièros groussièros = Avoir des manières rudes. – Aisance et politesse dans la façon de se présenter et de se tenir : Èste apreciat per las sèbos manièros an soucietat = Etre apprécié pour ses manières en société. Syn. *faiçous*. *Bèlos manièros, granos manièros = Belles manières, grandes manières, manières, habitudes de la haute société, du monde élégant. Fam. Fè manièros = Faire des manières, des façons, des salamalecs, du genre, minauder, agir ou parler avec affectation. Syn. *faiçous, istouèros*.

— **Manifacè** (manifacèr), adj. Adroit, habile de ses mains : Fè's ajudá per un besí manifacè = Se faire aider par un voisin adroit. Syn. *adret, manifacè*.

— **Manifestá** (manifestar), v. tr. Manifester, rendre manifeste ; signifier, faire connaître, exprimer : Manifestá las sèbos entencious, le sèou gaouch = Manifester ses intentions, sa joie. Manifestá la sèbo satisfatiou = Témoigner sa satisfaction. Manifestá 'ls sèbis sentiments = Extérioriser ses sentiments. Syn. pour les trois ex. *esprimá*. – v. intr. Faire une manifestation : Manifestá countro l'ineigalitat soucialo = Manifester contre l'inégalité sociale. – Manifestá's (manifestá's), v. pr. Se manifester, se montrer : L'irritaciou que's manifèsto aishul sèou bisatge = L'irritation se manifeste, transparait sur son visage. – Se découvrir, se faire connaître : Nou s'é cap manifestat le coupable = Le coupable ne s'est pas manifesté.

— **Manifestaciou** (manifestacion), f. Manifestation, extériorisation : La manifestaciou d'un sentiment = La manifestation d'un sentiment. Syn. *espressiou*. – Apparition : Las prumèros manifestaciou d'uo malaoutio = Les premières atteintes d'une maladie. Syn. *sentomo*. – Rassemblement sur la voie publique, à caractère revendicatif ou symbolique : Ourganisá uo manifestaciou sendicalo = Organiser une manifestation syndicale.

— **Manifestant**, n. Manifestant, personne qui prend part à une manifestation : La pouliço qu'arrestèc us couantis manifestants = La police a arrêté quelques manifestants.

— **Manifèsto** (manifèsta), m. Manifeste, écrit public par lequel un chef d'Etat, un gouvernement, un parti ou un groupe de personnes expose ses vues : Lege l'manifèsto d'un partit = Lire le manifeste d'un

parti. – Exposé théorique par lequel des artistes, des écrivains lancent un mouvement artistique, littéraire : Le manifeste del surrealisme = Le manifeste du surréalisme. – Document de bord d'un avion, comportant l'itinéraire de vol, le nombre de passagers et la quantité de fret transportée. – Tableau descriptif des marchandises formant la cargaison d'un navire, à l'usage des douanes. Pour : Une vérité manifeste, adj. v. *eibident*.

— **Manifestoment** (manifestament), adv. Manifestement, de façon manifeste, évidente : Un counde manifestoment majourat = Un compte manifestement majoré. Uo pago manifestoment ensufisento = Un salaire notoirement insuffisant. Syn. plus courant *pla*.

— **Manigançá** (manigançar), v. tr. fam. Manigancer, ourdir, tramer, combiner secrètement : Manigançá un maishant cop = Manigancer un mauvais coup. Manigançá un coumplot = Ourdir, tramer un complot. Syn. *ourdí*.

— **Maniganço** (manigança), f. fam. Manigance, manœuvre secrète : Qu'é remercat las bostos petitos maniganços andá fè'm dol = J'ai remarqué vos petites manigances pour me nuire.

— **Manilho** (manilha), f. Manille, jeu de cartes où le dix et l'as sont les cartes maîtresses : Les jougaires de manilho = Les joueurs de manille. – Carte portant le numéro dix : Jougá la manilho de trêfle = Jouer la manille de trêfle. *Fè's a la manilho = Maniller.

— **Manilho** (Manilha), n. pr. Manille, capitale des Philippines, dans l'île de Luçon.

— **Manilhoun** (manilhon), m. Manillon, l'as de chaque couleur à la manille.

— **Manio** (mania), f. Manie, habitude, goût bizarre qui provoque la moquerie ou l'irritation : Abé la manio de's gratá l'nas = Avoir la manie de se gratter le nez. – Goût excessif pour quelque chose ; obsession, idée fixe : La manio de la persecuciou = La manie de la persécution. Syn. *oubsessiou*. – Maladie mentale, psychose maniaco-dépressive.

— **Manipulá** (manipular), v. tr. Manipuler, manier certaines substances chimiques ou pharmaceutiques : Manipulá drogos = Manipuler des drogues. – Pour : Manipuler un appareil photographique, v. *manubrá*. – Tenir dans ses mains, retourner en tous sens : U eimiralh a manipulá amb precauciou = Un miroir à manipuler avec précaution. Syn. *manejá*. – Pour : Manipuler les esprits, une personne difficile à manipuler (fig.), v. *manubrá* ; manipuler les affaires de l'Etat (péjor.), v. *tripoutá*.

— **Manipulaciou** (manipulacion), f. Manipulation, action ou manière de manipuler : La manipulaciou de las substenços shimicos = La manipulation des substances chimiques. – Pour : Etudiants qui font une manipulation, v. *esperienço*. – Branche de la prestidigitacion faisant appel à l'adresse pure. Syn. *tour de passo-passo*. – Pour : Des manipulations monétaires (fig. et péjor.), v. *tripoutatge*. *Manipulaciou bertebtralo = Manipulation vertébrale, opération effectuée par un chiropracteur.

— **Manipulatou** (manipulator), n. Manipulateur, personne qui manipule des produits, des appareils : Le manipulatou d'u engén de lebatge = Le manipulateur d'un engin de levage. – Prestidigitateur spécialisé dans l'adresse pure : Demourá's 'stupefèt debant les tours d'un manipulatou = Rester stupéfait devant les tours d'un manipulateur. – Chiropracteur. Pour : Un manipulateur de consciences (fig. et péjor.), v. *tripoutaire*.

— **Maniqueisme**, m. Manichéisme, religion de Mani, fondée sur un strict dualisme opposant les principes du bien et du mal. – Conception qui divise toute chose en deux parties, dont l'une est considérée tout entière avec faveur et l'autre rejetée sans nuance.

— **Manitou** (manitó), m. Manitou, chez les Indiens Dakotas et les Sioux, pouvoir surnaturel pouvant s'incarner dans différentes personnes étrangères, ou dans des objets mystérieux, inhabituels. – Fam. Personnage puissant dans un certain domaine d'activité : Un manitou de l'endustrio = Un manitou de l'industrie. Un manitou des afès = Un magnat des affaires. Un coungrés que reuneish les manitous de la medacino = Un congrès qui réunit les sommités de la médecine.

— **Mano** (mana), f. Manne, nourriture miraculeuse des Hébreux dans le désert. – Aliment abondant et relativement peu cher : La trufu qu'é la mano des praoubis = La pomme de terre est la manne des pauvres. – Pour : L'arrivée du navire fut une manne, une aubaine pour toute la ville, v. *shanço*. *Pour : Manne céleste, v. *gracio*.

— **Manobro** (manòbra), m. Manœuvre, salarié affecté à des travaux ne nécessitant pas de connaissances professionnelles spéciales et qui est à la base de la hiérarchie des salaires : Le maçou qu'emplouiabo un manobro = Le maçon employait un manœuvre. *Manobro a la journado = Tâcheron. Pour : Diriger la manœuvre, v. *manubro*.

— **Manomèstre** (manòmèstre) (Village) ou **Manoumèstre** (manomèstre) (Hameaux), m. Manomètre, appareil servant à mesurer la pression d'un fluide : Un manomèstre amb aire coumprimat = Un manomètre à air comprimé.

— **Manoto** (manòta), f. fam. Menotte, petite main. Syn. *maneto*. – Poignée du manche de la faux (La Serre, Tartein).

— **Manoun** (Manon), n. pr. *Fam. Que't bas fè cantá Manoun = Tu vas te faire chanter Manon, tu vas te faire incendier, te faire sonner les cloches, on va t'accabler de reproches. Syn. plus idiomatique *destapá las aourelhos de*.

— **Mansardat**, adj. Mansardé, qui est disposé en mansarde : Uo crambo mansardado = Une chambre mansardée.

— **Mansardo** (mansarda), f. Mansarde, chambre située sous un comble brisé, avec un plafond bas et un mur en pente : Coulcá an uo mansardo = Coucher dans une mansarde. *Coumble an mansardo = Comble en mansarde, comble brisé.

— **Mantat**, f. Moitié, une des deux parties égales d'un tout : L'ecouatur que parteish le globo terrestre an duos mantats = L'équateur partage le globe terrestre en deux moitiés. – Partie d'un tout qui représente à peu près la moitié : Minjá's la mantat d'u irange = Manger la moitié d'une orange. Qu'en i aourá prou amb la mantat d'uo boutelho = Une demi-bouteille suffira. Syn. *miech*. – Partie importante d'un tout : La mantat del tens, nou fè cap arré = La moitié du temps, il ne fait rien ; et, au fig. : La musico qu'é la mantat de la sèbo bido = La musique est la moitié de sa vie. – Etre, objet incomplet : Uo mantat de libe = Une moitié de livre. – Pour : Une moitié d'homme (fam.), v. *miejo pourciou* ; je vous présente ma moitié. (fam.), v. *fenno* ; c'est la moitié de mon âme (fig.), v. *aimado, aimat*. La mantat de ió-mèmo = La moitié de moi-même. La mantat de la mèbo bido = La moitié de ma vie. *Abé aiouo anquo la mantat de la camo = Avoir de l'eau à mi-jambe. Mantat de la Luo = Quartier de la Lune, phase de la Lune dans laquelle la moitié du disque lunaire est visible : Fè las trufos a l'aouto mantat de la Luo : Planter les pommes de terre au second quartier de la Lune. Partí, trincá uo caouso per la mantat = Partager, couper une chose par la moitié. Syn. *pel miech*. – Loc. adv. A mantat = A moitié : Uo boutelho a mantat bouedo = Une bouteille à moitié vide. Syn. *a miech, mantat, miech*. – Presque entièrement : Èste a mantat fol = Etre à moitié fou. Syn. *mantat*. Pour : Donner, prendre des terres à moitié, v. *a miejos*. A mantat camí = A moitié chemin, à mi-chemin, au milieu de l'espace à parcourir : Un bosc situat a mantat camí antram dus bilatges = Un bois situé à mi-chemin entre deux villages. Fig. Arrestá's a mantat camí an uo 'nterpreso = S'arrêter à mi-chemin dans une entreprise. Pour : Ne pas faire les choses à moitié, ne pas y aller avec le dos de la cuillère, ne pas faire dans la dentelle, v. *cachá*. A mantat prêts = A moitié prix, pour la moitié du prix ordinaire : Bene marshandisos a mantat prêts = Vendre des marchandises à moitié prix. De mantat = De moitié : Un discours de mantat trop lounc = Un discours de moitié trop long. Pour : Etre de moitié dans une affaire, v. *a miejos*. Mantat... mantat = Moitié... moitié, à demi : Uo 'stofa mantat sedo mantat lano = Une étoffe moitié soie moitié laine. Syn. *a mantat... a mantat*. Mantat-mantat = Moitié... moitié, d'une égale quantité des composants : Cafè amb lèt mantat-mantat = Café au lait moitié-moitié. Partí uo tèrro mantat-mantat = Partager une terre moitié-moitié, en deux parts égales.

— **Mantat-acabat**, adj. m. Proudut mantat-acabat = Produit semi-fini, produit de l'industrie, intermédiaire entre la matière première et le produit fini. Syn. *miech-acabat*.

— **Mantat-gloubalo** (globala), adj. f. Semi-globale : La metodo mantat-gloubalo = La méthode semi-globale, méthode d'apprentissage de la lecture intermédiaire entre la méthode analytique et la méthode globale.

— **Mantat-noumado** (nomada), adj. et n. Semi-nomade, dont le genre de vie repose à la fois sur l'agriculture et sur l'élevage nomade : Las tribús mantat-noumados = Les tribus semi-nomades. Syn. *miech-noumado*.

— **Mantat-ouficièl** (oficièl), adj. Semi-officiel, qui est inspiré par le gouvernement sans avoir un caractère entièrement officiel : Uo 'imissiou de timbres mantat-ouficièlo = Une émission de timbres semi-officielle. – Qui est presque sûr sans être encore officiellement annoncé : Uo noubèlo mantat-ouficièlo = Une nouvelle semi-officielle. Syn. *gouairebé ouficièl*.

— **Mantat-outomatique** (otomatique), adj. Semi-automatique, se dit d'un appareil, d'une installation dont le fonctionnement comprend des phases à déroulement automatique séparées par des interventions manuelles. *Armo mantat-outomatico = Arme semi-automatique, arme à répétition.

— **Mantat-public**, adj. Semi-public, se dit d'un organisme relevant du droit privé et du droit public, ou d'un secteur de l'économie régi par le droit privé mais contrôlé par une personne publique : Uo 'nterpreso mantat-publico = Une entreprise semi-publique.

— **Mantèl**, m. Manteau, pardessus, vêtement ample porté par-dessus les autres habits : Coubrí's d'un mantèl = S'envelopper dans un manteau. – Manteau à capuchon du berger. – Pour : Le manteau de l'indifférence (fig.), v. *bouèlo*. *Pour : Des accusations qui circulent sous le manteau, v. *d'amagat*. Mantèl de shemenèio = Manteau de cheminée, coffre surmontant l'âtre d'une cheminée à foyer ouvert et faisant saillie sur la pièce. v., d'autre part, *rudèou*.

— **Mantié** (mantier), v. tr. Fig. Affirmer avec persévérance : Que mantengui l'mèou abís = Je maintiens mon avis. – Pour : Maintenir son chignon à l'aide d'épingles à cheveux, v. *fitsá* ; maintenir la famille dans l'ignorance (fig.), v. *deishá* ; des murs qui se maintiennent bien ; la santé du vieillard se maintient (fig.), v. *counserbá's*. – Mantié's, v. pr. Se serrer les coudes, s'entraider : Que mous mantiem = Nous faisons bloc. Syn. *ajudá's*. – Fig. Se tenir stable dans une situation, dans sa manière d'être : Mantié's an bouno formo = Se maintenir en bonne forme. Syn. *gouardá's*.

— **Mantilho** (mantilha), f. Mantille, longue écharpe de dentelle que les femmes portent sur la tête ou sur les épaules : Espanholos amb mantilhos = Des Espagnoles portant des mantilles.

— **Manto** (manta), f. Couverture de toile servant à protéger une bête de trait : Coubrí uo baco amb uo manto = Couvrir une vache avec une toile. Syn. *amantá* (Hameaux). Très rarement, couverture de lit. v. surtout dans ce sens *coubèrto*. – Pour : Mante religieuse, insecte carnassier, v. *prègodiou*.

— **Manubrá** (manubrar), v. tr. Manœuvrer, mettre en action, faire fonctionner : Manubrá uo poumpo = Manœuvrer une pompe. – Pour : Se laisser manœuvrer par un intrigant (fig.), v. *dirijá, miá*. – v. intr. Exécuter la manœuvre, en parlant des troupes : Regiment que ba manubrá = Régiment qui va manœuvrer. – Exécuter des mouvements stratégiques : L'armado que manubrabo andá cerná l'ennemic = L'armée manœuvrait pour encercler l'ennemi. – Commander ces mouvements : Le general que manubrèc adretoment an aquilo batalho = Le général a manœuvré habilement au cours de cette bataille. – Faire accomplir à un véhicule diverses manœuvres : Manubrá un camioun = Manœuvrer un camion. – Pour : Manœuvrer pour se trouver sur le passage du député (fig.), v. *deibroulhá's, fè l'necessari andá*.

— **Manubro** (manubra), f. Manœuvre, action de diriger le fonctionnement d'un appareil, d'une machine, d'un véhicule : Èste cargat de la manubro d'uo loucoumoutibo = Etre chargé de la manœuvre d'une locomotive. On dira plutôt *de miá*. – Pour : Remarquer la manœuvre d'un groupe suspect, v. *maniganço, mouboment*. – Exercice militaire : Las granos manubros = Les grandes manœuvres. – Action ou manière de combiner les mouvements des formations militaires : Uo manubro an retrèto = Une manœuvre en retraite. – Art de conduire des troupes sur le terrain : Un general adret a la manubro = Un général habile à la manœuvre. – Fig. Moyen employé pour arriver à la fin voulue : Manubros de Bouso = Des manœuvres de Bourse. *Falso manubro = Fausse manœuvre, manœuvre faite mal à propos : Miá uo otó al foussat an fèn uo falso manubro = Jeter une auto dans le fossé en faisant une fausse manœuvre. – Pour : S'aliéner quelqu'un par une fausse manœuvre (fig.), v. *empèr, gafo*. Manubro electouralo = Manœuvre électorale, intrigue destinée à exercer une influence sur les votes. Manubro fraoudouso = Manœuvre frauduleuse, ensemble des machinations par lesquelles on amène une personne à conclure un acte juridique qui la lèse. Ouficiè de manubro = Officier de manœuvre, officier se tenant sur la passerelle et adjoint au commandant.

— **Manuèl**, adj. Manuel, qui se fait avec la main : Uo counfetsiou manuèlo = Une confection manuelle. – Pour : Une grande habileté manuelle. v. *beaish, biaish*. – Se dit d'un livre de format maniable, contenant des notions essentielles : Un ditsiounari manuèl = Un dictionnaire manuel. – adj. et n. Qui travaille de ses mains : Un trebalhaire manuèl = Un travailleur manuel. Manuèlis e 'ntelectuèlis = Manuels et intellectuels. Pour : Manuel, m., v. *libe*.

— **Manuèl**, n. pr. Manuel, nom porté par 2 empereurs byzantins, par 3 empereurs byzantins de Trébizonde et par 2 rois de Portugal. – Prénom masc.

— **Manufacè** (manufacèr), adj. Syn. de *manifacè* (v. ce mot).

— **Manufacturá** (manufacturar), v. tr. Manufacturer, faire subir à des produits une transformation industrielle : Proudits manufacturadis = Des produits manufacturés.

— **Manufacturo** (manufactura), f. Manufacture, nom donné à certains établissements industriels : Manufacturo des Tabacs = Manufacture des Tabacs. *Manufacturo d'armos = Manufacture d'armes, établissement qui possède le monopole des fabrications d'armes. Manufacturo de l'Etat = Manufacture

de l'Etat, ensemble des services se rattachant au monopole que l'Etat possède pour la fabrication des tabacs et des allumettes. *Manufacturo emperialo, naciounalo, rouaialo* = Manufacture impériale, nationale, royale, titres donnés, sous divers régimes, aux établissements industriels appartenant à l'Etat.

— **Manuguet** (de), n. pr. Sobriquet fam. Pagès, du Col de Boulogne.

— **Manuscrit**, adj. Manuscrit, écrit à la main : *Uo pajo manuscrito* = Une page manuscrite. – m. Ouvrage écrit à la main : *Les manuscrits de la mar Morto* = Les manuscrits de la mer Morte (découverts en 1946 et 1956). – L'original ou la copie d'un ouvrage non imprimé, écrit à la main ou dactylographié : *Escribent qu'emboio l'sèou manuscrit a l'empressiou* = Ecrivain qui envoie son manuscrit à l'impression.

— **Manutanciou** (manutencion), f. gall. Manutention, manipulation, déplacement de marchandises en vue de l'emmagasinage, de l'expédition, de la vente : *La mecanisaciou de la manutanciou* = La mécanisation de la manutention. – Local réservé à ces opérations : *La manutanciou d'un magasin* = La manutention d'un magasin. **Aparelh de manutanciou* = Appareil de manutention, tout appareil ou engin qui permet de déplacer les matériaux ou charges.

— **Manutanciouná** (manutencionar), v. tr. gall. Manutentionner, soumettre à des opérations de manutention : *Manutanciouná marshandisos* = Manutentionner des marchandises.

— **Manutanciounari** (manutencionari), n. gall. Manutentionnaire, personne effectuant des travaux de manutention.

— **Maomet** (Maòmet) (Village), n. pr. Mahomet, fondateur de la religion musulmane (v. 510-632). v. aussi *Maoumet*.

— **Maometán** (maòmetan) (Village), adj. et n. Mahométan, se dit de la religion de Mahomet : *Les poples maometanis* = Les peuples mahométans. – Qui appartient au mahométisme : *Las douctrinos maometanos* = Les doctrines mahométanes. Syn. dans les deux cas, *musulmán*. v. aussi *maoumetán*.

— **Maorí** (maòrí), adj. Maori, relatif aux Maoris. – m. Langue du groupe polynésien, parlée par les Maoris.

— **Maorís** (Maòrís) (Village), n. pr. Maoris, population de la Nouvelle-Zélande, habitant surtout la pointe septentrionale de l'île du Nord. v. aussi *Maourís*.

— **Maou** (Mau) (de), n. pr. Sobriquet fam. Auriac, de Mourès. (Maou est un hameau de Massat, sur le versant de Bernède, berceau probable d'un ancêtre de la famille). Autre sobriquet : *Clarats Tetoï*.

— **Maoumet** (Maomet) (Hameaux), n. pr. Mahomet. v. aussi *Maomet*.

— **Maoumetán** (maometan) (Hameaux), adj. et n. Mahométan. v. aussi *maoumetán*.

— **Maourás** (des) (dels Mauràs), n. pr. Sobriquet fam. Galy, du village, supplanté par *Souberbal* (lieu-dit de Mundet) (Albert Jean, électricien-monteur) ; Galy, originaire d'Ardiège ; Galy, de Tartein (autre sobriquet *del Tardiou*).

— **Maourelhou** (Maourelhon) (de), n. pr. Sobriquet fam. Servat, de Berret (trois familles).

— **Maourís** (Maorís) (Hameaux), n. pr. Maoris. v. aussi *Maorís*.

— **Maoutá** (mautar), v. intr. En parlant du veau, donner des coups de tête dans le pis de sa mère pour accélérer la montée du lait.

— **Maoutausen** (Maoutausen), n. pr. Mauthausen, localité d'Autriche, près de Linz, sur le Danube. Camp de concentration allemand de 1938 à 1945.

— **Maputó** (Maputò), n. pr. Maputo, anc. Lourenço Marques, capitale principale du Mozambique, sur l'océan Indien.

— **Maqueto** (maqueta), f. Maquette, petit modèle en cire, en terre glaise, etc... d'une sculpture en ronde bosse : *Fè la maqueto d'uo 'statuo* = Faire la maquette d'une statue. – Représentation, en trois dimensions, à l'échelle réduite mais fidèle dans ses proportions et son aspect, d'un bâtiment, d'un décor de théâtre, etc... ; modèle réduit d'un véhicule, d'un avion, d'un bateau, etc... : *La maqueto d'un batèou* = La maquette d'un bateau. – Spécialem. Modèle réduit vendu en pièces détachées prêtes à monter. – Projet destiné à définir la structure d'un organisme, d'une entreprise, etc... : *Uo noubèlo maqueto de l'armado de tèrro* = Une nouvelle maquette de l'armée de terre.

— **Maquilhá** (maquilhar), v. tr. Maquiller, farder, mettre en valeur par des produits cosmétiques : *Uo fenno que's maquilho cada dio* = Une femme qui se maquille tous les jours. – Au théâtre, au cinéma, à la télévision, grimer, modifier l'aspect naturel du visage pour l'adapter aux nécessités du rôle : *Maquilhá u actou* = Grimer un acteur. *Maquilhá uo presentatriço* = Maquiller une présentatrice. – Pour : Maquiller un passeport, v. *falsifíá*.

- **Maquilhaire**, n. Maquilleur, spécialiste qui est chargé du maquillage dans un théâtre, au cinéma, à la télévision : La maquilhaire d'un plateòu de telebisiou = La maquilleuse d'un plateau de télévision. – Pour : Un maquilleur de timbres défectueux (fig.), v. *faoussaire*.
- **Maquilhatge**, m. Maquillage, action de maquiller ; son résultat : Un maquilhatge criard = Un maquillage criard. – Pour : Le maquillage des pièces d'identité (fig.), v. *falsificaciou*. *Produit de maquilhatge = Cosmétique.
- **Maquinhoun** (maquinhon), m. Maquignon, marchand de chevaux et, par extens. , marchand de bétail : Bebe, croumpá bestiá a un maquinhoun = Vendre, acheter du bétail à un maquignon. – Pour : Ce notaire était un maquignon (fig.), v. *arpalhán*.
- **Maquinhounatge** (maquinhonatge), m. Maquignonage, métier de maquignon. – Pour : Un maquignonage politique, v. *fraoudo*.
- **Maquinhounejá** (maquinhonejar), v. tr. et intr. Marchander, en particulier sur le champ de foire : Maquinhounejá un poulet, un bedèl = Marchander un poulet, un veau ; et, absol. Pagá sense maquinhounejá = Payer sans marchander. Syn. *marcandejá, regatejá*. Pour : Maquignonner un cheval, v. *traficá*.
- **Maquis**, m. Maquis, forme de dégradation de la forêt méditerranéenne de chênes-lièges sur sols siliceux : Le maquis corso = Le maquis corse. – Lieux retirés où vivaient les résistants à l'occupation allemande pendant la Seconde Guerre mondiale : Les maquis ariejouésis = Les maquis ariégeois. – Ces groupes de résistants eux-mêmes : Le maquis de la Crouseto = Le maquis de Lacrouzette. Pour : Le maquis de la procédure (fig.), v. *pilhadís*. *Prene l'maquis = Prendre le maquis, s'y réfugier, après avoir commis un délit. Pour : Prendre le maquis, échapper aux lois de l'autorité établie en passant par la vie clandestine, v. *bibe clandestinoment*.
- **Maquisart** (maquisard), m. Maquisard, combattant, résistant qui prit le maquis pendant la Seconde Guerre mondiale : Les maquisarts de l'Arièjo = Les maquisards de l'Ariège.
- **Mar**, f. Mer, très vaste étendue d'eau salée : La tèrro e la mar = La terre et la mer. – Partie définie de cette étendue : La mar Roujo = La mer Rouge. – Par exagéré. Grande quantité d'un liquide quelconque : Uo mar de sanc = Une mer de sang. – Vaste étendue : Uo mar de glaço = Une mer, un océan de glace. – Fig. Ce qui offre des fluctuations, des vicissitudes : La mar de las passious = La mer des passions. Pour : Se perdre dans une mer de documents, v. *floc*. *Al delá de la mar, delá la mar = Outre-mer. An mar = En mer, au cours de la navigation sur mer : Despareishe an mar = Disparaître en mer. Armado de mar = Armée de mer, ensemble des navires et des formations aériennes et terrestres relevant de la marine militaire. Bouiatge an mar = Voyage en mer, croisière ; périple. Dedéns la mar = Sous-marin : Caço, nabigaciou, pescó dedéns la mar = Chasse, navigation, pêche sous-marine. Dejous la mar = Sous-marin : Boulcán dejous la mar = Volcan sous-marin. Dret de la mar = Droit de la mer, ensemble des règles juridiques, conventionnelles et coutumières, gouvernant les activités sur mer. Mal de mar, v. *mal*. Mar baisho = Marée basse, reflux. Mar territorialo = Mer territoriale, partie de la mer adjacente à la côte d'un Etat et sur laquelle s'étend la souveraineté de cet Etat. Naouto mar = Haute mer, la partie de la mer éloignée du rivage, le large. – Flux, marée haute. Syn. *pleo mar*. Per mar = Par mer, par voie de mer : Bouiatjá per mar = Voyager par mer. Pleo mar = Pleine mer, marée haute. Syn. *naouto mar*. Port de mar = Port de mer. Pour : Il avalerait la mer et les poissons (fam.), il est affamé. v. *abé la mandrugolo al bente, endenouí's de fame, èste languit de fame*. Fam. Uo gouto d'aiouo a la mar = Une goutte d'eau dans la mer, une quantité négligeable.
- **Maranhut**, adj. Nouveux, difficile à fendre, en parlant du bois : Un tronc maranhut = Un tronc nouveux (Besseit). – Fig. Têtu : Un drolle maranhut = Un garçon têtu. Syn. *caparrut, cap de bourro, testut*.
- **Maratoun** (maraton), m. Marathon, course à pied de grand fond, longue de 42, 195 km., qui se court sur route.
- **Maratoun** (Maraton), n. pr. Géog. anc. Marathon, ville de l'Attique, à 40 km d'Athènes. Dans la plaine qui l'entoure, les Grecs battirent les Perses, et une légende affirme qu'un coureur dépêché à Athènes pour annoncer la victoire mourut d'épuisement à son arrivée.
- **Maratounièn** (maratonièn), n. Marathonien, coureur de marathon : Admirá l'couratge de las maratouniènos = Admirer le courage des maratoniennes.

- **Marbrá** (marbrar), v. tr. Marbrer, imiter, par la peinture, les veines du marbre : Marbrá la trancho d'un libe = Marbrer la tranche d'un livre. – Imprimer sur le corps des marques semblables aux veines du marbre : Les cops que li abion marbrat le bisatge = Les coups lui avaient marbré le visage.
- **Marbrat**, adj. Marbré, marqué de veines, de traces comparables à celles du marbre : Uo figuro marbrado per la freit = Une figure marbrée par le froid. Papè marbrat = Du papier marbré.
- **Marbre**, m. Marbre, roche dure cristallisée, souvent veinée de couleurs variées, capable de recevoir un beau poli et qui est très employée dans les arts : Uo carrièro de marbre = Une carrière de marbre (Près de chez nous, des carrières de marbre étaient autrefois exploitées à Castelnau-Durban et à Seix). – Objet de marbre : Le marbre d'uo coumodo = Le marbre d'une commode. – Monument, édifice, statue en marbre : Un marbre antique que represento l'emperur Traján = Un marbre antique qui représente l'empereur Trajan. – Surface en fonte dure, parfaitement plane, servant à vérifier la planéité d'une surface ou utilisée comme plan de référence dans le traçage. – Table sur laquelle on place les pages pour les imposer, les formes pour les corriger. – Table de presse sur laquelle on place la forme dont on veut tirer l'épreuve. – Texte composé en attente de mise en pages, pour un journal ou un périodique. *Demourá's aishul marbre = Rester sur le marbre, en parlant d'une composition, être en excédent et ne pas paraître dans le numéro du jour d'un journal. Èste aishul marbre = Être sur le marbre, être prêt à paraître, en parlant d'un article de journal, d'un ouvrage, etc... Pour : Froid comme un marbre, de marbre, v. *empassible, emperturbable, ensensible*. Marbre artificiel = Marbre artificiel, stuc mélangé de couleurs imitant le marbre.
- **Marbrerio** (marbreria), f. Marbrerie, industrie de transformation et de mise en œuvre des marbres et des roches dures. – Atelier dans lequel se pratique ce travail : Trebalhá an uo marbrerio = Travailler dans une marbrerie.
- **Marbriè** (marbrièr), m. Marbrier, spécialiste procédant au sciage, à la taille, au polissage de blocs, de plaques ou d'objets en marbre ou en granite : Uo 'nterpreso familialo de marbriès = Une entreprise familiale de marbriers. – Propriétaire d'une marbrerie ; marchand de marbre.
- 1) **Marc**, m. Marc, ancienne unité de mesure française de masse, usitée au Moyen Age, et valant 8 onces, soit 240, 75 g. *Al marc le franc = Au marc le franc, se disait d'un partage fait entre les intéressés au prorata de leurs créances ou de leurs intérêts dans une affaire.
- 2) **Marc**, m. Mark, ancienne unité monétaire des pays germaniques, puis de l'Allemagne et de la Finlande, enfin de la République fédérale allemande.
- **Març**, m. Mars, troisième mois de l'année. – Premier mois du calendrier romain primitif.
- **Març**, n. pr. Mars, dieu de la Guerre chez les Romains.
- **Març**, n. pr. Mars, première des planètes dites « *supérieures* » du système solaire.
- **Marc** (sent), n. pr. Marc (saint), le deuxième des quatre évangélistes. Une tradition le fait mourir à Alexandrie v. 69 ; son corps aurait été ramené à Venise, dont il est le patron. Nom porté par deux saints. – Prénom masc.
- **Marcandejá** (marcandekar), v. tr. et intr. Marchander, discuter le prix : Marcandejá un libe, u utís = Marchander un livre, un outil ; et, absol. : Partí sense marcandejá = Partir sans marchander. Syn. *maquinhounejá, regatejá*. *Pour : Ne pas marchander quelque chose, en faire profiter généreusement, v. *nou èste abare de* ; ne pas marchander sa vie, l'exposer hardiment, v. *nou esparnhá*.
- **Marcandejaire**, n. Marchandeur, personne qui a l'habitude de marchander en achetant : Abé afè amb uo marcandejairo = Avoir affaire à une marchandeuse.
- **Marcandejatge**, m. Marchandage, action de marchander, de discuter pour obtenir un meilleur prix : Quinis marcandejatges amb le beneire ! = Quels marchandages avec le vendeur ! – Fig. et péjor. Tractation pour obtenir des avantages, pour parvenir à une meilleure solution : Le marcandejatge electoural = Le marchandage électoral. Syn. dans les deux cas *maquinhounatje*.
- **Marcat**, m. Marché, vente, achat de marchandises, convention entre vendeurs et acheteurs : Fè un marcat abantatjous = Faire un marché avantageux. Conclúsí, roumpe un marcat = Conclure, rompre un marché. – Réunion organisée en vue de la vente et de l'achat des marchandises et des denrées : Les dios de marcat = Les jours de marché. – Lieu public où se vendent et s'achètent certaines de ces marchandises et de ces denrées : Le marcat de la boulalho = Le marché à la volaille. – Lieu d'écoulement pour les objets récoltés ou fabriqués en grand : D'aouti cops, Massat qu'èro l'marcat des eilebaires de Biert = Autrefois, Massat était le marché des éleveurs biertois. – Pour : Le marché de la pomme a baissé, v. *cours*. – Capacité d'achat soit d'un groupe humain, soit des acheteurs d'une marchandise : Le marcat

brésilien = Le marché, le débouché brésilien. Le marcat de la lano = Le marché de la laine. *A boun marcat, boun marcat = A bon marché, bon marché : Croumpá a boun marcat = Acheter (à) bon marché. Uo 'stofa boun marcat = Un tissu bon marché. – Pour : Bien content de s'en tirer à si bon compte (fig.), v. *tá pla*. Economio de marcat = Economie de marché. Estudi de marcat = Etude de marché, étude prévisionnelle des débouchés d'un produit donné, ou des produits d'une branche d'activité, d'un pays, etc.... Pour : Faire bon marché d'une chose, en faire peu de cas, v. *nou fè gran cas de, nou tié gran counde de* ; la prodiguer, v. *nou èste abare de* ; faire bon marché de sa vie, v. *nou esparnhá*. Fè l'marcat = Faire son marché, acheter soi-même ses provisions. Le boun marcat que costo toustem trop car = Le bon marché coûte toujours trop cher, les objets d'un prix modique sont de mauvaise qualité, et l'on n'en a pas même pour son argent. Marcat al countant = Marché au comptant, vente au cours du jour, le prix de vente étant immédiatement exigible. Marcat a tèrme = Marché à terme, achat ou vente de marchandises ou de valeurs qui se dénouera à une date fixée, mais au prix actuellement convenu. Marcat coubrit = Hall. Marcat de grat a grat = Marché de gré à gré, contrat conclu sans adjudication préalable. Marcat del trebalh = Marché du travail, situation de l'offre et de la demande d'emploi dans une région, un pays ou par rapport à un type d'activité. Marcat des libes, des timbres = Bourse aux livres, aux timbres. Marcat fèrme = Marché ferme, vente donnant le droit d'exiger la livraison. Marcat financiè ou marcat des capitals = Marché financier ou marché des capitaux, ensemble des personnes physiques et morales qui disposent de capitaux, et de celles qui en ont besoin. Marcat libre = Marché libre, lieu où les banquiers négocient librement les valeurs n'ayant pas de cotation officielle. Marcat ner = Marché noir, commerce illicite et clandestin, notamment en période de rationnement. Marcat ouficièl = Marché officiel, lieu où les agents de change négocient les titres officiellement cotés en bourse. Marcats publiquis = Marchés publics, marchés conclus par l'Etat ou par une collectivité publique. Mete l'marcat an má a coualcu = Mettre le marché en main à quelqu'un, lui donner nettement le choix de conclure ou de rompre. Per aishul marcat = Par-dessus le marché, en plus de ce qui a été convenu ; de plus, en outre : Abé fourtuno, boutat e 'sprit per aishul marcat = Avoir de la fortune, de la beauté et de l'esprit par-dessus le marché. Syn. *de demès*.

— **Marcè** (Col de Boulogne), m. Merci : Diou marcè, toutis qu'anam pla = Dieu merci, nous allons tous bien. v. aussi *merci* et *mercio*.

— **Marcejá** (marcejar), v. intr. Faire le temps froid et les giboulées propres au mois de mars : L'areiouán que marcejèc = L'an dernier, le mois de mars a été normalement froid. Syn. *marcerejá*.

— **Marcèl** (sent), n. pr. Marcel (saint), évêque de Paris (v. 430). Nom porté par 2 saints et 2 papes. – Prénom masc.

— **Marcelín** (sent), n. pr. Marcellin (saint) (mort en 304), pape de 296 à 304. Nom porté par deux saints. – Prénom masc.

— **Marcelino** (Marcelina), n. pr. Marcelline, prénom fém.

— **Marcèlo** (Marcèla) (sento), n. pr. Marcelle (sainte), veuve (v.350-410). – Prénom fém.

— **Marcenc**, adj. Du mois de mars : Poumos marcencos = Pommes de mars (qui se forment en mars). – Qui tombe au mois de mars : Pascouos marcencos = Pâques en mars (Il s'agit d'une fête mobile). Syn. *marcesc*.

— **Marcerejá** (marcerejar), v. intr. Syn. de *marcejá* (v. ce mot).

— **Marcenc**, adj. Du mois de mars. Syn. *marcenc* (v. ce mot).

— **Marcial**, adj. Martial, belliqueux, guerrier : Un pople marcial = Un peuple martial. Abé l'umou marcialo = Avoir l'humeur belliqueuse. – Qui a un air guerrier : Uo atitudo marcialo = Une attitude martiale. Syn. dans les deux cas *guerriè*. *Arts marcialis = Arts martiaux, ensemble des sports de combat d'origine japonaise, tels que le judo, le karaté, l'aïkido, le kendo. Court marcialo = Cour martiale, tribunal militaire d'exception sous l'Ancien Régime et la Révolution, remplacé en 1870 par le « conseil de guerre ». Lei marcialo = Loi martiale, loi d'exception confiant le maintien de l'ordre aux autorités militaires.

— **Marcialoment** (marcialament), adv. Martialement, de façon martiale : Desfilá marcialoment = Défiler martialement.

— **Marcièn**, m. Martien, habitant imaginaire de la planète Mars. Pour : Atmosphère martienne, v. *de Març*.

— **Marçot** (marçòt), m. Dernières rigueurs de l'hiver qui se manifestent à l'extrême fin de mars ou au tout début d'avril et risquent d'anéantir les récoltes de fruits : « Març e marçot, tout qu'é passat, ne baco

ne ouelho nou m'a coustat ». Març que l'aousic que diguèc a abrilh : « Prèsto-m'en u, prèsto-m'en dus andá ruíná le rishe pagés, e u qu'en é ió que farán tres » = « Mars et sa suite, tout est passé, ni vache ni brebis cela ne m'a coûté » (C'est le paysan qui s'exprime). Mars, en l'entendant, dit à avril : « Prête-m'en un, prête-m'en deux pour ruiner le riche paysan, avec celui que j'ai ça fera trois. » (Il s'agit des jours de gel).

— **Marcouno** (Marcona), n. pr. Surnom pers. de Marie Piquemal, épouse Gaubert, originaire de Bougarreyt, dont le sobriquet fam. était *Marcou*.

— **Marc Ourèlo** (Orèla), n. pr. Marc Aurèle (121-180), empereur romain de 161 à 180.

— **Marcoutá** (marcotar), v. tr. Marcotter, effectuer le marcottage de : Marcoutá binho = Marcotter de la vigne.

— **Marcoutatge** (marcotatge), m. Marcottage, procédé de multiplication végétative des plantes, par lequel une tige aérienne est mise en contact avec le sol et s'y enracine avant d'être isolée de la plante mère : Le marcoutatge des frutès = Le marcottage des fruitiers.

— **Marelá** (marelar), v. intr. Mettre bas, en parlant de la truie ou de la laie.

— **Marèlo** (marèla), f. Truie, femelle reproductrice de l'espèce porcine. Syn. *truoujo*. – Laie, femelle du sanglier.

— **Marèn**, adj. Marin, qui appartient à la mer ; qui est formé par la mer : Un moustre marèn = Un monstre marin. Les depots marèni = Les dépôts marins. Pour : Sel marin, v. *de mar* ; carte marine, *de la mar*. *Abé l'pè marèn = Avoir le pied marin, savoir marcher sur un bateau malgré le roulis, le tangage. Batèou marèn = Navire marin, bateau tenant bien la mer. Col marèn = Col marin, col carré à l'arrière et en pointe à l'avant, comme celui des marins. Coustume marèn = Costume marin, costume bleu de garçonnet, qui rappelle celui des marins. Curo marèno = Cure marine, traitement de certaines affections ou maladies par le séjour au bord de la mer et par les bains de mer (thalassothérapie).

— **Marèn**, m. Marin, matelot : Les Feniciens qu'èron un pople de marèns = Les Phéniciens étaient un peuple de marins. – Homme employé professionnellement au service des navires : Abiatous, fantassèns e marèns = Aviateurs, fantassins et marins. – Vent du sud-est qui souffle de la Méditerranée vers le Languedoc, la montagne Noire et les Cévennes : Un dio de marèn = Un jour de marin. *Marèn del coumèrce = Marin du commerce, matelot embarquant sur des navires marchands. Marèn de l'Etat, de la marino naciounalo = Marin de l'Etat, de la marine nationale, matelot de la marine de guerre. Marèn pescaire = Marin pêcheur. Marèn poumpiè = Marin pompier.

— **Marèn** (del), n. pr. Marin (du), sobriquet fam. Mirouze, d'Agneit.

— **Mareshal**, m. Maréchal, dans de nombreux pays, dignité ou grade le plus élevé de la hiérarchie militaire : La dinhitat de mareshal = La dignité de maréchal, le maréchalat. *Mareshal de camp = Maréchal de camp, officier général de l'armée sous l'Ancien Régime, puis sous la Restauration et la Monarchie de Juillet. Mareshal de Franço = Maréchal de France, la plus haute dignité militaire de l'Etat.

— **Mareshalo** (mareshala), f. Maréchale, épouse d'un maréchal : Madamo la mareshalo = Madame la maréchale.

— **Marfèro** (marfèra), f. Refroidissement, état grippal ponctué de quintes de toux : Que tiés uo brabo marfèro = Tu as un bon refroidissement.

— **Margarido** (margarida), f. Marguerite, plante de la famille des composées, à fleurs centrales jaunes et à fleurs périphériques blanches : Las margaridos des prats = Les marguerites des prés. *Esfouelhá la margarido = Effeuiller la marguerite, détacher un à un les pétales d'une marguerite en disant à chaque pétale : « Que m'aimo, chiou, pla, amb passiou, coum'un fol, nou m'aimo cap cap." = "Il (ou elle) m'aime, un peu, beaucoup, passionnément, à la folie, pas du tout. »

— **Margarido** (Margarida) (sento) (senta), n. pr. Marguerite (sainte), vierge et martyre (v. 255- 275). – Le nom de Marguerite a été porté par 4 saintes, 2 reines de France, 1 reine de Danemark, Norvège et Suède, 1 impératrice latine d'Orient, 3 comtesses de Flandres, 3 reines d'Angleterre, 1 reine d'Ecosse, 1 reine d'Italie, et 3 reines de Navarre. – Prénom fém. : Margarido del Moulhè = Marguerite du Meunier, mère de la couturière Marie-Rose Ferré.

— **Margaridous** (Margaridós), n. pr. dim. de *Margarido*.

— **Margarino** (margarina), f. Margarine, substance grasse comestible, faite avec diverses huiles et graisses le plus souvent végétales : Le burre e la margarino = Le beurre et la margarine.

— **Marge**, f. Lisière d'un champ, souvent matérialisée par une haie. Syn. *aourèro*. – Haie : Uo marge de matos = Une haie de noisetiers. Pour : Former un haie d'honneur, v. *doublo filo*. v., d'autre part, *templo*.

— **Margerit** (de), n. pr. Sobriquet de la famille Ponsolle, originaire de Lirbat.

— **Marginal**, adj. Marginal, qui est en marge, à la marge : Notos marginalos = Des notes marginales. – Pour : Un phénomène marginal (fig.), v. *segoundari*. *Econ. Enterpreso marginalo = Entreprise marginale, celle dont le prix de revient est sensiblement égal au prix de vente pratiqué sur le marché. Menciou marginalo = Mention marginale, indication portée en marge d'un acte ancien et qui annonce une modification des effets de cet acte par un autre acte dont référence est donnée. – adj. et n. Se dit de quelqu'un qui se situe en marge de la société : Un groupe marginal = Un groupe marginal. Ensajá d'entegrá 'ls marginalis = S'efforcer d'intégrer les marginaux. Syn. plus courant *pelut*.

— **Marginalisé** (marginalisar), v. tr. Marginaliser, mettre à l'écart : Marginalisé uo fourmaciou poulitico = Marginaliser une formation politique. – Tendre à exclure de la société : Trasfourmacios economicos que marginalison us couantis groupes soucialis = Des transformations économiques qui marginalisent certains groupes sociaux. Syn. plus courant dans les deux cas *mete, tié a l'escart*.

— **Marginalisaciou** (marginalisacion), f. Marginalisation, fait de devenir marginal, d'être marginalisé : La marginalisaciou des mès praoubis = La marginalisation des plus pauvres.

— **Margoulèn** (margolèn), m. Margoulin. Arg. de Bourse, spéculateur sans envergure : Les margoulèns aferadis de la Bousso = Les margoulins affairés de la Bourse. – Commerçant peu scrupuleux en affaires : Coumpourtá's coum'un margoulèn = Se conduire comme un margoulin. Pour : Margoulin, ouvrier qui fait du gâchis, v. *batejaire, mascanhaire*.

— **Margulhè** (margulhèr) (Village), m. Marguillier, auxiliaire laïc du curé : Le margulhè que distribuabo l'pa senhat le dimenge a la glèiso = Le marguillier distribuait le pain bénit le dimanche à l'église. v. aussi *oubrè*.

— **Marí** (sento), n. pr. Marie (sainte), mère de Jésus. – Le nom de Marie a été porté par 7 saintes, 9 reines de France, 1 reine des Français, 1 impératrice des Français, 1 reine de Hongrie et de Bohême, 1 reine des Belges, 2 impératrices de Byzance, 1 reine de Castille et de Léon, 8 reines d'Espagne, 1 reine d'Etrurie, 2 reines d'Ecosse, 2 reines d'Angleterre, 1 grande-duchesse de Luxembourg, 1 reine de Naples, 1 reine de Pologne, 4 reines de Portugal, 1 reine de Roumanie, et 2 impératrices de Russie. – Prénom fém. Marie : Marí de la plaço = Marie de la place, Marie-Louise Pagès « *Gestou* », couturière, qui habitait place de Verdun. *Filhos de Marí = Enfants de Marie, membres d'une congrégation de jeunes filles qui ont une dévotion particulière à la Vierge Marie. v., d'autre part, *Mario*.

— **Mariá** (Marià), n. pr. Maria, prénom fém.

— **Mariano** (Mariana), n. pr. Marianne, surnom de la République française, représentée par un buste de femme coiffée d'un bonnet phrygien.

— **Marianos** (Marianas) (illos) (illas), n. pr. Mariannes (îles), archipel volcanique du Pacifique, à l'est des Philippines.

— **Maridá** (maridar), v. tr. Marier, unir par les liens du mariage : Que's maridèren l'areiouán = Ils se sont mariés l'an dernier. – Donner un époux, une épouse à : Maridá la sèbo filho = Marier sa fille. – Pour : Marier les qualités de cœur à celles de l'esprit (fig.), v. *assouciá, reuní* ; marier le lierre à l'arbre (poét.), v. *uní*. – Assortir : Coulous que's maridon pla = Des couleurs qui se marient bien. Syn. *armounisá's, assourtí's*. *Pour : Etre bon à marier, en âge d'être marié, v. *maridadou*. Tourná's a maridá damb = Convoler en secondes nocces avec.

— **Maridadou** (maridador), adj. En âge de se marier : Uo joueso maridadouro = Une jeune fille en âge de se marier.

— **Maridat**, adj. Marié, qui a contracté mariage : Uo fenno maridado = Une femme mariée.

— **Maridatge**, m. Mariage, union légitime d'un homme et d'une femme : Proumete l'maridatge = promettre le mariage. – Alliance, hymen, acte accompli par un homme et une femme qui décident de s'unir légalement : Assistá a un maridatge = Assister à un mariage. – Situation qui résulte de cet acte : Èste unidis pel maridatge = Etre unis par le mariage. – Jeu de cartes dans lequel l'un des buts est de réunir dans sa main un roi et une reine de même couleur. – Pour : Le mariage de l'esprit et de la beauté (fig.), v. *uniou*. *Acte de maridatge = Acte de mariage, acte de l'état civil constatant la célébration du mariage. Certificat d'abáns le maridatge = Certificat prénuptial. Countrat de maridatge = Contrat de mariage, contrat conclu avant le mariage, en vue de régler les effets du mariage en ce qui concerne les

rapports pécuniaires des époux. Fè un maridatge = Faire un mariage, le célébrer ; amener deux personnes à le contracter. Maridatge cibil = Mariage civil, mariage célébré publiquement devant un officier de l'état civil, et qui, en France, est seul apte à avoir des effets juridiques. Maridatge religious = Mariage religieux, mariage célébré en la présence d'un prêtre. Maridatge secrèt = Mariage secret, mariage célébré publiquement mais dissimulé ensuite au public. Nescut foro del maridatge = Né hors mariage, se dit d'un enfant dont les parents n'étaient pas mariés au moment de la naissance. Regime del maridatge = Régime matrimonial. Relacions foro del maridatge = Relations extra-conjugales.

— **Maridèro** (maridèra), f. fam. Envie de se marier : Se li pren la maridèro, ja's maridarà lèou = Si l'envie de se marier la prend, elle aura tôt fait de se marier.

— **Marí-Galanto** (Galanta), n. pr. Marie-Galante, île des Antilles françaises, au sud-est de la Guadeloupe, dont elle dépend.

— **Marí-louiso** (loisa), f. Marie-louise, bordure cartonnée, biseauté ou à gorge, fixée au bord intérieur d'un cadre.

— **Marí-Louiso** (Loisa), n. pr. Marie-Louise, prénom fém. Marie-Louise : Marí-Louiso de Leishart = Marie-Louise Pons, l'une des filles du menuisier Baptiste. *Les Marí-Louiso = Les Marie-Louise, nom donné aux conscrits des classes 1814-1815, appelés sous les drapeaux par l'impératrice Marie-Louise.

— **Mariná** (marinar), v. intr. Mariner, tremper dans une marinade, en parlant d'un aliment : Uo lèbe qu'a marinat = Un lièvre qui a mariné. – Pour : Mariner du sanglier, v. *fè mariná*.

— **Marinado** (marinada), f. Marinade, liquide condimenté dans lequel on met à macérer plus ou moins longtemps de la viande ou du poisson pour les conserver ou les aromatiser : Peish an marinado = Du poisson en marinade.

— **Marineto** (Marineta), n. pr. Marinette, prénom fém. v. aussi *Mariouset*.

— **Mariniè** (marinièr), adj. Marinier, qui appartient à la marine. *Ouficiè mariniè = Officier marinier, sous-officier de la Marine nationale appartenant au cadre de maistrance.

— **Mariniè** (marinièr), m. Marinier, batelier, homme dont la profession est de naviguer sur les fleuves ou les canaux. – Spécialem. Homme qui navigue sur une péniche : Les marinièr de la Garouno = Les marinièr de la Garonne.

— **Marinièro** (marinièra), f. Marinière, femme qui travaille ou vit sur une péniche. – Blouse de femme très ample, qui se passe par la tête et qui, à l'origine, était ornée d'un col de marin : Duos fennos amb marinièros = Deux femmes vêtues de marinières. *Moulo a la marinièro = Moules à la marinière, moules cuites dans leur jus assaisonné de vin blanc et aromatisé aux fines herbes.

— **Marino** (marina), f. Marine, art de la navigation sur mer : Les estruments de marino = Les instruments de marine. – Service de mer : U ouficiè de marino = Un officier de marine. – Puissance navale d'une nation : La marino franceso = La marine française. – Administration maritime : Le ministèr de la Marino = Le ministère de la Marine. – Ensemble des gens de mer : Èste de la marino = Appartenir à la marine. – Peinture ayant la mer pour sujet : Admirá uo marino = Admirer une marine. *Artilhario, enfanterio, troupos de marino = Artillerie, infanterie, troupes de marine. Capitani de la marino marshando = Capitaine de la marine marchande. Engeniur de marino, engeniur mecanicièn de la marino = Ingénieur de marine, ingénieur mécanicien de la marine. Marino de pesco = Marine de pêche. Marino marshando = Marine marchande, ensemble des bâtiments et équipages employés dans le commerce par mer. Marino militario, Marino naciounalo ou Marino de guèrro = Marine militaire, Marine nationale ou Marine de guerre, ensemble des forces navales et aériennes d'un Etat. – adj. inv. Blu marino = Bleu marine.

— **Mario** (Maria), n. pr. Marie, prénom fém. beaucoup moins usité que *Marí*.

— **Mariounes** (des) (dels), n. pr. Sobriquet fam. Piquemal, de Parrabeil.

— **Mariouneto** (marioneta), f. Marionnette, petit personnage que l'on fait mouvoir avec la main ou avec des fils : U 'spectale de mariounetos = Un spectacle de marionnettes. – Fig. Personne frivole, sans caractère, qu'on fait agir à sa guise : Aquel deputat n'é cap qu'uo mariouneto = Ce député n'est qu'une marionnette. Syn. *pantèn, poulishinèlo*.

— **Marious** (Mariós), n. pr. Marion, prénom fém. : Marious de Batalheit = Marion de Batailleit, Marie (ou Mathilde ?) Loubet.

— **Mariouset** (Marioset), n. pr. dim. de *Marious* : Mariouset del Frèishe = Marie du Freyshe, épouse Piquemal.

- **Maristos** (maristas), m. pl. Maristes, membres de plusieurs congrégations religieuses vouées à la Vierge Marie.
- **Marit**, m. Le plus gros et le meilleur des saucissons.
- **Marit e moulhè** (molhèr), loc. A l'origine, mari et femme. *Fam. Èste coumo marit e moulhè = Etre comme cul et chemise, être inséparables, en parlant de deux personnes. Syn. *èste coumo car e un glo*.
- **Maritime**, adj. Maritime, qui est proche de la mer : Un departoment maritime = Un département maritime. – Relatif à la mer ou à la navigation sur mer : Le coumèrce maritime = Le commerce maritime. Uo 'spediciou maritimo = Une expédition maritime. – Qui s'adonne à la navigation sur mer : Las granos puissenços maritimos = Les grandes puissances maritimes. *Arsenal maritime = Arsenal maritime, celui où se construisent les vaisseaux de l'Etat. Dret maritime = Droit maritime, partie du droit qui régit les armements des navires pour le commerce, les transports maritimes et toutes les opérations qui s'y rattachent. Escriptiou maritimo = Inscription maritime, institution destinée à recenser les marins professionnels ; administration chargée d'opérer ce recensement. Garo maritimo = Gare maritime, gare aménagée à l'extrémité des voies d'arrivée sur les quais d'un port.
- **Marjo** (marja), f. Marge, blanc laissé autour d'une page manuscrite ou imprimée : Las marjos d'un libe = Les marges d'un livre. – Espace blanc à gauche d'une page écrite : Deishá uo marjo prou grano = Laisser une marge suffisante. Pour : Avoir une marge, un délai de réflexion (fig.), v. *tens* ; gagner une course avec une marge de dix secondes, v. *escart* ; admettre une marge raisonnable de fautes, v. *noumbre*. *Pour : Vivre en marge de la société, v. *a l'escart de, foro de* ; avoir de la marge, avoir du temps de reste pour faire quelque chose, v. *lese*. Marjo beneficiario = Marge bénéficiaire, différence entre le prix de vente et le prix de revient. Marjo countinentalo = Marge continentale, ensemble formé par la plate-forme continentale et le talus qui la limite vers le large. Pour : Marge d'erreur, degré d'approximation dans l'estimation par échantillonnage d'une grandeur, v. *toulerenço*. Marjo de libresou = Délai de livraison. Marjo de manubro = Marge de manœuvre.
- **Marjoulèno** (marjolèna), f. Marjolaine, origan, plante aromatique.
- **Marmalho** (marmalha), f. fam. Marmaille, troupe désordonnée et bruyante de tout jeunes enfants : Reboutregá countro la marmalho = Rouspéter contre la marmaille.
- **Marmará** (Marmarà) (mar de), n. pr. Marmara (mer de), mer intérieure du bassin de la Méditerranée orientale, entre la partie européenne et asiatique de la Turquie.
- **Marmelado** (marmelada), f. Marmelade, fruits cuits avec du sucre au point d'être réduits en bouillie : Marmelado de coudouns = De la marmelade de coings. – Pour : Le boxeur avait le nez en marmelade (fig. et fam.), v. *macat*.
- **Marmit** (del), n. pr. Sobriquet fam. Loubet, du Clot ; Loubet, du Teil.
- **Marmito** (marmita), f. Marmite, récipient de terre ou de métal dans lequel on fait bouillir de l'eau, des aliments : Fè soupo de caoulets dedéns uo marmito = Faire de la soupe aux choux dans une marmite. – Contenu de ce récipient : Uo marmito de moungetos = Une marmite, une marmite de haricots. – Arg. mil. Pendant la Première Guerre mondiale, obus de gros calibre : Un boumbardoment de marmitos = Un bombardement de marmites. *Fam. Fè bouli la marmito = Faire bouillir la marmite, contribuer à faire subsister un ménage. Marmito de gigants = Marmite de géants, creux plus ou moins cylindrique, entaillé par les tourbillons dans une roche cohérente. Marmito nourbegièno = Marmite norvégienne, récipient calorifugé avec des matières isolantes, dans lequel on place une marmite ordinaire, une fois son contenu porté à ébullition.
- **Marmitou** (marmiton), m. Pot émaillé, étamé ou en aluminium : Aná cercá lèt amb le marmitou = Aller chercher du lait avec le pot.
- **Marmitoun** (marmiton), m. Marmiton, jeune apprenti attaché au service d'une cuisine pour les menues besognes : Le marmitoun que fregabo la baishèro = Le marmiton nettoyait la vaisselle.
- **Marmoto** (marmòta), f. Marmotte, mammifère rongeur des hautes montagnes d'Europe, qui hiberne plusieurs mois dans un terrier : Las marmotos qu'eishioulon = Les marmottes sifflent. Pour : Dormir comme une marmotte, dormir longtemps, profondément, v. *dourmi coum'un souc*.
- **Marmoustejá** (marmostejar), v. tr. Marmonner, grommeler, murmurer entre ses dents, souvent avec hostilité. – Marmotter, dire confusément et entre ses dents. Syn. dans les deux cas, *abalhouá* (v. ce mot), *balhouá*.
- **Maroc** (Maròc), n. pr. Maroc, Etat de l'extrémité nord-ouest de l'Afrique, sur l'Atlantique et la Méditerranée.

- **Maroto** (maròta), f. fam. Marotte, idée fixe ; goût immodéré pour quelque chose : A cada-u la sèbo maroto = A chacun sa marotte. Syn. *manio*. – Sceptre, surmonté d'une tête grotesque coiffée d'un capuchon garni de grelots, attributs de la Folie. – Tête en bois, en carton, etc... dont se servent les modistes pour essayer leurs chapeaux et les coiffeurs leurs perruques.
- **Marouquèn** (maroquèn), adj. et n. Marocain, relatif au Maroc ou à ses habitants ; habitant ou originaire de ce pays. – m. Dialecte arabe maghrébin, parlé au Maroc. – Maroquin, peau de chèvre tannée au moyen de produits végétaux, teinte et utilisée pour la reliure et la maroquinerie : Un sac a má de marouquèn = Un sac à main en maroquin.
- **Marquetá** (marquetar), v. tr. Marqueter, orner de marqueterie : Marquetá u armari = Marqueter une armoire.
- **Marquetario** (marquetaria), f. Marqueterie, assemblage décoratif de lamelles de bois d'essences variées (ou de marbre, de métaux, etc...) employé en revêtement, notamment sur un ouvrage d'ébénisterie : Uo poulido marquetario de bouès de roso = Une belle marqueterie de bois de rose.
- **Marquis**, m. Marquis. Hist. Seigneur de rang comtal qui était préposé à la garde d'une marche territoriale, à l'époque carolingienne. – Titre de noblesse intermédiaire entre celui de duc et celui de comte.
- **Marquisat**, m. Marquisat, titre, dignité de marquis. – Fief d'un marquis.
- **Marquisièn**, adj. et n. Marquisien, relatif aux îles Marquises ou à leurs habitants ; habitant ou originaire de ces îles.
- **Marquiso** (marquisa), f. Marquise, femme d'un marquis : Madamo la marquiso = Madame la marquise. – Ironiq. Femme qui prend des airs d'importance : Fè la marquiso = Jouer à la marquise. Syn. *damo, dushèssò, madamo*. – Bague d'époque Louis XVI faite d'une pierre bleue entourée de brillants. – Vitrage, sorte d'auvent au-dessus d'un quai d'embarquement, d'une porte d'entrée, etc... : La marquiso de la garo = La marquise de la gare.
- **Marquiso** (Marquisa), n. pr. Marquise, nom donné à une vache.
- **Marquisos** (Marquisas) (illos) (illas), n. pr. Marquises (îles), archipel de la Polynésie française.
- **Marrá** (marran), m. Bélier, reproducteur : Las ouelhos e l'marrá = Les brebis et le bélier. – Lapin mâle entier utilisé pour la reproduction.
- **Marrá** (Marran) (del), n. pr. Sobriquet fam. Caujolle, de Joulieu.
- **Marrás** (des) (Marrans) (dels), n. pr. Sobriquet fam. Servat, de Joulieu ; Piquemal, de Tartein.
- **Marrejos** (Marrejas), n. pr. Lieu-dit et ruisseau situés à l'est du bois de Batalheit.
- **Marroun** (marron), adj. 1) adj. inv. Marron, de couleur brune : Estofos marroun = Des étoffes marron. – 2) Se disait, dans les anciennes colonies d'Amérique, des esclaves noirs fugitifs, réfugiés dans des endroits déserts : Uo nero marrouno = Une négresse marronne. – Pour : Avocat, médecin, notaire marron, v. *malounèste*. *Pour : Etre marron (pop.), être dupé, refait, v. *passá couloun*.
- **Marroun** (marron), m. Marron, fruit de certaines variétés de châtaigniers : Marrouns roustidis = Des marrons rôtis. Pour : Marron (pop.), coup de poing, v. *castanho, courdial, tampoun, taquet*. *Marroun d'Èndo = Marron d'Inde, graine du marronnier d'Inde, riche en amidon mais non comestible. Marroun glaçat = Marron glacé, marron confit dans du sucre et glacé au sirop.
- **Marrouná** (marronar), v. intr. fam. Râler, bisquer, enrager: Que'm fès marrouná = Tu me fais râler. v. par ailleurs, *biscá*.
- **Marrouniè** (marronièr), m. Marronnier, nom de certaines variétés de châtaigniers, à gros fruits. *Marrouniè d'Èndo ou simpl. marrouniè = Marronnier d'Inde ou simpl. Marronnier, bel arbre introduit d'Asie en France en 1615, aux fruits enveloppés d'une bogue verte parsemée de pointes émoussées.
- **Marsaou** (Marsau) (de), n. pr. Sobriquet fam. Mirouze, de Berret.
- **Marselhás** (Marselhàs) (de), n. pr. Sobriquet fam. Servat, du Coulat.
- **Marselhés**, adj. et n. Marseillais, relatif à Marseille ; habitant ou originaire de cette ville : La costo marselheso = La côte marseillaise. Les Marselhesis que soun espansibis = Les Marseillais sont expansifs. *La Marselheso = La Marseillaise, hymne national.
- **Marselho** (Marselha), n. pr. Marseille, principal port français de commerce, sur la Méditerranée. *Fam. Èste de Marselho = Etre de Marseille, exagérer.
- **Marshá** (marshar), v. intr. Marcher, mettre le pied sur : Marshá aishús l'èrbo = Marcher sur l'herbe. – Mettre un pied devant l'autre ; cheminer : Uo mainado que coumenço de marshá = Un enfant qui

commence à marcher. **Marshá** douçoment = Marcher doucement. – Changer de place par suite de mouvements imprimés à certaines parties du corps : **Marshá aishús las más** = Marcher sur les mains. – Aller au pas (par oppos. à courir) : **Courrets se boulets, ió que marshi** = Courez si vous voulez, moi je marche. – Occuper un rang déterminé dans une cérémonie, un cortège : **Marshá debant, derrè** = Marcher en tête, en queue. Syn. dans tous les cas, *caminá*. – En parlant des choses, se mouvoir d'une manière continue : **Uo otó que marsho a cent cinquante quilomèstres a l'ouro** = Une voiture qui roule à 150 km à l'heure. Syn. *aná*. – Fonctionner : **Uo pandulo que marsho pla** = Une pendule qui marche bien. Un moutur que marsho pla = Un moteur qui tourne rond. Syn. *fountsiouná*. – Fig. Aller, tendre vers : **U afè que marsho pla** = Une affaire qui marche bien. **Uo maisou que marsho a la ruíno** = Une maison qui marche à la ruine. – Pour : Le temps marche vite, v. *courre, passá*. – Fam. Accepter : **Que li proupousè l'afè, mes n'a cap marshat** = Je lui ai proposé l'affaire, mais il n'a pas marché. – Pour : Il m'a raconté une blague et j'ai marché, v. *passá coulhou* ; marcher à fond, v. *deishá's abeourá a fèt*. *Pour : Avec des punitions, on fait marcher les têtes de mule, v. *fè aoubesí* ; faire marcher quelqu'un (fig.), le berner, v. *abé, abeourá, engabiá, engalabiá* ; l'ambition le fait marcher, le brûle, v. *miá*. **Marsho !** = Marche !, commandement d'exécution dans l'expression : « En avant, marche ! » Pour : Ces deux théories ne marchent pas ensemble, ne vont pas de pair, v. *ansemble*. **Marshá al pas** = Marcher au pas, marcher sur une cadence rythmée. – m. Marcher, faute au basket-ball et au hand-ball.

— **Marshal** (illos) (illas), n. pr. Marshall (îles), archipel et Etat de Micronésie.

— **Marshandiso** (marshandisa), f. Marchandise, ce qui se vend et s'achète : **Un magasin plé de marshandisos** = Un magasin plein de marchandises. ***Bantá, fè balé la marshandiso** = Vanter, faire valoir sa marchandise, faire tous ses efforts pour bien la vendre. Syn. *fè l'article* ; et, au fig., présenter quelque chose sous le jour le plus favorable. **Trèn de marshandisos** = Train de marchandises, train ne comportant que des wagons de marchandises, circulant à vitesse limitée.

— **Marshant**, adj. Marchand, qui a rapport au commerce : **La balou marshando d'un prouduit** = La valeur marchande d'un produit. – Où il se fait beaucoup de commerce ; qui vit grâce au commerce : **Uo bilo marshando** = Une ville marchande. Pour : Des denrées marchandes, v. *que soun de boun bene, que's poden bene*. ***Batèou marshant** = Bâtiment, navire marchand, celui qui transporte des voyageurs et des marchandises. **Carbou marshant** = Charbon marchand, charbon disponible pour la vente. **Marino marshando** = Marine marchande, celle qui assure le transport des voyageurs et des marchandises. **Prèts marshant** = Prix marchand, prix auquel les marchands vendent entre eux. Pour : Rue marchande, v. *coumerçant*.

— **Marshant**, m. **Marshando** (marshanda), f. Marchand, marchande, personne qui fait du négoce, qui est habile dans l'art du négoce : **Un marshant de bí** = Un marchand de vin. **Uo marshando de pouralho** = Une marchande de volaille. ***Maishant marshant** = Mercanti. **Marshant de bes** = Marchand de biens, personne qui fait de la vente d'immeubles à titre de spéculation commerciale. **Péjor. Marshant de canous** = Marchand de canons, fabricant d'armes. **Marshant de fardo bielho** = Fripier. **Péjor. Marshant de som** = Marchand de sommeil, logeur ou hôtelier qui demande un prix exorbitant pour une chambre inconfortable. Pour : **Marchand de soupe** (péjor.), mauvais restaurateur, v. *gargoutiè* ; marchande des quatre saisons, v. *baladuso*.

— **Marshant** (Marshand) (del), n. pr. Marchand (du), sobriquet fam. Maurette, de Carrabas.

— 1) **Marsho** (marsha), f. Marche, degré, surface plane sur laquelle on pose le pied pour monter ou descendre un escalier : **Saoutá mès d'uo marsho an debalán l'escalè** = Sauter plusieurs marches en descendant l'escalier. **Las marshos** = Les marches d'escalier. Syn. *les escalès*. ***Marsho d'angle** = Marche d'angle, marche tournante, partant de l'angle des deux murs, et par conséquent plus longue que toutes les autres.

— 2) **Marsho** (marsha), f. Marche, action de marcher : **Fè uo ouro de marsho** = Faire une heure de marche. – Allure d'une personne qui marche : **Uo marsho elegante** = Une marche élégante. – Distance évaluée par le temps que met un homme à la parcourir en marchant à une vitesse normale : **Un bilatge situat a miejo ouro de marsho** = Un village situé à une demi-heure de marche. – Distance parcourue en marchant : **Uo marsho de quinze quilomèstres** = Une marche de quinze kilomètres. – Déplacement dans une direction déterminée : **La marsho d'un trèn** = La marche d'un train. – Pour : La marche de la Lune, v. *mouboment* ; la marche d'une usine, d'une montre, v. *fountsiounoment* ; la marche, la fuite du temps, v. *curso*. – Cortège, procession, défilé : **Uo marsho trioumfalo** = Une marche triomphale. – Pour : **Gagner une marche sur l'ennemi**, v. *estapo*. – Exercice athlétique : **La marsho aishús pisto, aishús routo**

- = La marche sur piste, sur route. – Pour : La marche d'une maladie ; la marche de la science (fig.), v. *eibouluciou*. – Manière d'agir ; voies et moyens : *Dá la marsho a seguí* = Donner la marche à suivre. *Aire de marsho ou marsho = Air de marche ou marche, air dont le rythme peut régler le pas d'un cortège ou d'une troupe : *Uo marsho militario* = Une marche militaire. Angle de marsho = Angle de marche, angle formé par la direction de marche d'un élément militaire avec le nord magnétique. Journal de marsho = Journal de marche, rédaction quotidienne de la vie d'une unité en campagne. Marsho fourçado = Marche forcée, étape supérieure à la normale exécutée par une troupe entraînée. *Mete an marsho* = Mettre en marche, déclencher le fonctionnement de, faire marcher : *Mete an marsho un moutur* = Mettre en marche un moteur. *Mete's an marsho* = Se mettre en marche, partir. *Ourganos de la marsho* = Organes de la locomotion. Pour : Moyens de locomotion, v. *de trasport*. Regiment, batalhoun, coupanhio de marsho = Régiment, bataillon, compagnie de marche, formation constituée avec des hommes de corps différents en vue de la faire participer à une mission déterminée ou à une campagne.
- 3) **Marsho** (marsha), f. Marche, sous les Carolingiens, territoire jouant le rôle d'une zone de protection militaire, à proximité d'une frontière ou dans une région mal pacifiée : *La marsho d'Españo* = La marche d'Espagne. – *Auj. Glacis*, zone périphérique menacée d'un Etat.
- **Marsho** (Marche), n. pr. Marche, province de l'anc. France.
- **Marshopè** (marshapè), m. Marchepied, estrade à laquelle on accède par des degrés, et qui sert à exhausser quelque chose : *Le marshopè del trono* = Le marchepied du trône. – Marche pour monter dans un véhicule ou en descendre : *Le marshopè d'un camioun* = Le marchepied d'un camion. – Pour : Ce poste lui a servi de marchepied (fig.), v. *estriè*.
- **Marshos** (Marshas) (las), n. pr. Marches (les), région d'Italie, sur la mer Adriatique.
- **Martèl**, m. Marteau, outil de percussion en acier dur trempé : *Le manc del martèl* = Le manche du marteau. – Battant métallique servant de heurtoir à une porte : *Un martèl de brounze que represento uo má* = Un marteau en bronze figurant une main. – Dans certaines armes à feu, pièce métallique qui frappe le percuteur. – Pièce d'horlogerie qui frappe les heures sur un timbre : *Le martèl del relotge* = Le marteau de l'horloge. – Pièce garnie de feutre, qui frappe la corde d'un piano. – Sphère métallique munie d'un fil d'acier et d'une poignée, que lancent les athlètes : *Uo lançairo de martèl* = Une lanceuse de marteau. – Epreuve d'athlétisme pratiquée avec cet engin. – Ustensile dont se sert le commissaire-priseur pour les ventes publiques. *Pour : Etre marteau (fam.), v. *destimboulat*. *Martèl-picur* = Marteau-piqueur, perforatrice. *Mete's martèl al cap (ou an tèsto)* = Se mettre martel en tête, se faire du souci, se monter le bourichon (fam.) : *Nou't metos martèl al cap* = Ne te mets pas martel en tête.
- **Martelá** (martelar), v. tr. Marteler, battre à coups de marteau : *Martelá l'fèr aishús l'enclutge* = Marteler le fer sur l'enclume. – Frapper comme avec un marteau : *Martelá la taoulo amb les punhs* = Marteler la table avec les poings. – Forger le métal à l'aide d'un marteau : *Le faoure que martelabo un fèr a shabal* = Le forgeron martelait un fer à cheval. – Pour : Marteler ses phrases (fig.), v. *fè resouná*.
- **Martelatge**, m. Martelage, action de marteler ; façonnage ou forgeage au marteau : *Martelatge a freit, a caout* = Martelage à froid, à chaud.
- **Martèloment** (martèlement), m. Martèlement, martellement, action de marteler ; bruit qui en résulte : *Le martèloment del fèr aishús l'enclutge* = Le martèlement du fer sur l'enclume. – Fig. Bruit cadencé rappelant celui du marteau : *Un martèloment de passes cadançaadis* = Un martèlement de pas cadencés.
- **Martengalo** (martengala), f. Martingale, ensemble de deux pattes se boutonnant l'une sur l'autre et placées à la taille dans le dos d'un vêtement : *U impermeable amb martengalo* = Un imperméable à martingale. – Courroie du harnais qui s'oppose à l'élévation exagérée de la tête du cheval. – Système de jeu qui prétend, selon des principes fondés sur le calcul des probabilités, assurer un bénéfice certain dans les jeux de hasard.
- **Martí** (Martin) (sent), n. pr. Martin (saint), évêque de Tours (v.316- 397). – Le nom de Martin a été porté par 3 saints, 5 papes et 1 roi d'Aragon et de Sicile. – Prénom masc.
- 1) **Martinet**, m. Martinet, fouet formé de plusieurs lanières de cuir fixées à un manche : *Courrijá un drolle tentat amb le martinet* = Corriger un garçon polisson avec un martinet.
- 2) **Martinet**, m. Martinet, oiseau ressemblant à l'hirondelle, mais à ailes plus étroites et à queue plus courte : *Le bol des martinets al dessus del clouquè* = Le vol des martinets au-dessus du clocher.
- 3) **Martinet**, m. Martinet, marteau mû au moyen d'une roue à cames et utilisé pour le forgeage des petites pièces, en particulier les pièces de rechange pour les charrues et l'outillage à main : *Le derrè*

martinet del Couserán, a Lacourt, que s'arrestèc an milo naou cent couate = Le dernier martinet du Couserans, à Lacourt, s'est arrêté en 1904.

— **Martinico** (Martinica) (illo de la) (illa de la), n. pr. Martinique (île dela), une des Petites Antilles, qui forme, depuis 1946, un département français d'outre-mer.

— **Martiniqués**, adj. et n. Martiniquais, relatif à la Martinique ; habitant ou originaire de cette île.

— **Martiri**, m. **Martirio** (martiria), f. Martyr, martyre, celui, celle qui a souffert la mort pour sa foi religieuse : Cada religiou qu'a 'ls sèbis martiris = Chaque religion a ses martyrs. – Qui a souffert ou est mort pour la défense d'un idéal : Les martiris de la Resistenço = Les martyrs de la Résistance. – Personne qui souffre beaucoup : Aquel ome que li fè miá uo bido de martirio = Cet homme lui fait mener une vie de martyr. *Martiri de = Martyr de, celui qui supporte de grands maux par l'effet de : Èste l'martiri de coualcu, de la sèbo 'mbiciou = Etre le martyr de quelqu'un, de son ambition. – m. Martyre, torture, supplice, trépas subis pour une cause religieuse : Soufrí l'martiri = Souffrir le martyr. – Maux, tourments soufferts pour une croyance, une opinion, une cause quelconque. – Grande douleur physique ou morale : Uo dentse que'm fè soufrí l'martiri = Une dent qui me fait souffrir le martyr. Touto la sèbo bido que fuc un martiri = Toute sa vie a été un martyr.

— **Martirisá** (martirisar), v. tr. Martyriser, livrer au martyr : Les prumèris crestiás que furen martirisadis = Les premiers chrétiens qui furent martyrisés. – Pour : Martyriser un enfant, v. *malmiá*, *maltratá*.

— **Marto** (Marta) (sento), n. pr. Marthe (sainte), sœur de Lazare et de Marie-Madeleine, témoin de la résurrection de Lazare. – Prénom fém.

— **Martrabèlo** (martravèla) (Col de Boulogne), f. Bavard qui parle à tord et à travers. v. aussi *bardeno*, *bartabèlo*.

— **Martre**, adj. Gat martre = Chat sauvage.

— **Martro** (martra), f. Martre, marte, carnassier. – Fourrure de cet animal : Un col de martro = Un col de martre.

— **Martrou** (Martror), m. Toussaint : Se bierás andá Martrou ? = Viendras-tu pour la Toussaint ?

*Fam. Mete's Martrou aishul col = Entreprendre l'impossible.

— **Martrugalh**, m. Hallier, fourré impénétrable : Ficá's an un martrugalh an cercán camparols = Se fourrer dans un hallier en cherchant des champignons. – Fig. Guêpier, situation dangereuse, inextricable : Que'm soun descut d'un martrugalh = Je me suis sorti d'un guêpier, je me suis tiré d'affaire. Pour : Guêpier, nid de guêpes, v. *bespè*.

— **Martsisme** (marxisme), m. Marxisme, ensemble des conceptions politiques, philosophiques et sociales de Marx, d'Engels et de leurs collaborateurs. *Martsisme-leninisme = Marxisme-léninisme, théorie et pratique politiques s'inspirant de Marx et de Lénine.

— **Martsisto** (marxista), adj. et n. Marxiste, relatif au marxisme ; partisan du marxisme. *Martsisto-leninisto = Marxiste-léniniste, relatif au marxisme-léninisme ; partisan du marxisme-léninisme.

— **Masagrán** (masagran), m. Mazagran, café chaud ou froid servi dans un verre profond : Bebe's un masagrán = Boire un mazagran. – Récipient épais, en faïence, en forme de verre, à pied bas, sans anse, pour boire le café.

— **Mascá** (mascar), v. tr. Masquer, déguiser à l'aide d'un masque : Mascá mainados = Masquer des enfants. Syn. *deiguísá*. Mascá's andá Carnabal = Se masquer pour Carnaval. Syn. *deiguísá's*. – Pour : Un bouquet d'arbres masquait la maisonnette, v. *amagá* ; la politesse masque les vices (fig.), v. *amagá*, *dissimulá*. *Mascá uo resistenço, uo plaço forto = Masquer une résistance, une place forte, les neutraliser en détachant devant elles des unités pour permettre à d'autres formations de continuer leur progression.

— **Mascanhá** (mascanhar), v. tr. fam. Bousiller, saboter, bâcler un travail. Syn. *abourdí*.

— **Mascanhaire**, n. fam. Mazette, massacreur, sabot, personne qui manque d'habileté : Qu'ès un mascanhaire = Tu es une mazette. Syn. *batejaire*.

— **Mascará** (mascarar), v. tr. Barbouiller de noir : Mascará coualcu de souejo = Barbouiller quelqu'un de suie. Syn. *barboulhá*, *empintarná*.

— **Mascarado** (mascarada), f. Mascarade, réunion ou défilé de personnes déguisées et masquées : Las mascarados del carnabal = Les mascarades du carnaval. – Déguisement, accoutrement ridicule : Quino mascarado ! = Quelle mascarade ! Fig. Action hypocrite, mise en scène trompeuse : Uo mascarado poulitico = Une mascarade politique.

- **Mascardo** (Mascarda) ou **Mascarino** (Mascarina), n. pr. Noms donnés à des vaches de race gasconne au poitrail barbouillé de noir.
- **Mascarenhos** (Mascarenhas) (illos) (illas), n. pr. Mascareignes (îles), nom d'un archipel de l'océan Indien formé principalement par la Réunion et l'île Maurice.
- **Mascari** (Mascarin) ou **Mascart** (Mascard), n. pr. Noms donnés à des bœufs de race gasconne au poitrail barbouillé de noir.
- **Mascarou** (mascaron), adj. Qui a le visage barbouillé, sale, en parlant d'un enfant : B'ès pla mascarou, fantot = Tu as le visage bien barbouillé, mon petit. Syn. *farnous*.
- **Mascart** (mascard), adj. Bougon, bourru, renfrogné : Un bielh mascart = Un vieillard bourru. Syn. *aourugalh, aourugo, arrepudat, descarat, enfrounhat, èrme, farou*.
- **Mascat**, adj. Masqué, qui porte un masque : Un malfetou mascat = Un malfaiteur masqué. – Où l'on porte un masque : Un bal mascat = Un bal masqué. *Tir mascat = Tir masqué, tir indirect exécuté par-dessus un obstacle.
- **Mascato** (Mascata), n. pr. Mascate, capitale de l'Oman, sur le golfe d'Oman.
- **Masclás**, m. Gros mâle, en parlant d'un animal reproducteur.
- **Mascle**, m. Mâle, géniteur, individu de sexe masculin : Les mascles e las femèlos = Les mâles et les femelles. – L'homme par rapport à la femme : La corouno de Franço qu'èro eireditario de mascle an mascle = La couronne de France était héréditaire de mâle en mâle. – Fam. Homme vigoureux au physique ou au moral : Un bèl mascle = Un beau mâle. Syn. *masclás*. * Ourganos del mascle = Organes masculins, organes mâles.
- **Masco** (masca), f. Tout accompagnement d'un morceau de pain (beurre, confiture, jambon, etc...) : Nou'm minjarè cap le pa sense la masco = Je ne mangerai pas le pain sans son accompagnement.
- **Mascot** (mascòt), m. Couperet, hachoir. Syn. *achadou*. v., d'autre part, *espalme*. – Massicot, machine à couper le papier en feuilles.
- **Mascoto** (mascòta), f. fam. Mascotte, objet, personne ou animal considérés comme porte-bonheur : Le marrá qu'èro la mascoto del regiment = Le bélier était la mascotte du régiment. v. aussi *porto-bounur*.
- **Masculèn** ou **Masculín** (masculin), adj. Masculin, qui appartient au mâle, à l'homme, qui a ses caractères : Uo bouts masculino = Une voix masculine. – Qui est composé d'hommes : Uo populaciou masculino = Une population masculine. Syn. plus courant dans les deux cas *d'ome*. – Qui appartient au genre masculin : Nom, pronom masculèn = Nom, pronom masculin. – m. Genre masculin : L'acort que's fè al masculèn = L'accord se fait au masculin.
- **Mashinaciou** (mashinacion), f. Machination, intrigues, menées secrètes pour faire réussir un complot, un mauvais dessein ; manœuvre : Èste bictimo d'uo mashinaciou = Etre victime d'une machination. Syn. *maniganço*.
- **Mashinal**, adj. Machinal, qui est produit sans intervention de la volonté : Un gèste mashinal = Un geste machinal. – Qui fonctionne comme une machine : Uo respounso mashinalo = Une réponse machinale, automatique.
- **Mashinaloment** (mashinalament), adv. Machinalement, involontairement : Soucadí mashinaloment le cap = Secouer machinalement la tête.
- **Mashinisme**, m. Machinisme, emploi généralisé de machines substituées à la main-d'œuvre dans l'industrie : Le mashinisme que fuc uo caouso de la councentraciou endustrièlo = Le machinisme a été un facteur de la concentration industrielle.
- **Mashinisto** (mashinista), n. Machiniste, ouvrier chargé de la conduite d'une machine. – Ouvrier chargé de mettre en place et de démonter les décors et les accessoires de théâtre et de cinéma : Admirá l'beaish des mashinistos del teatre = Admirer l'habileté des machinistes du théâtre. – Pour : Machiniste, conducteur d'autobus, de métro, v. *miaire*.
- **Mashino** (mashina), f. Machine, ensemble de mécanismes combinés pour produire un effet donné : Mashino a bapou, de 'scribe = Machine à vapeur, à écrire. – Tout véhicule comportant un mécanisme : Uo mashino Diesèl = Une machine Diesel. – Assemblage de pièces, qui constituant un tout, concourent à un même résultat (sans idée de force transmise) : Uo mostro qu'é uo mashino coumplicado = Une montre est une machine compliquée. La mashino de l'Estat = La machine de l'Etat. – Equivalent de « *machinisme* » : La cibilisaciou de las mashinos = La civilisation des machines. Le rèine de la mashino = Le règne de la machine. Pour : Comment appelez-vous cette machine pour hacher la viande ? (fam.), v. *daquós, utís*. – Théâtre. Appareil servant à mouvoir les décors. *Mashino a bapou = Machine à

vapeur, appareil qui transforme l'énergie thermique en énergie mécanique, en employant la pression de la vapeur d'eau pour produire une force motrice. Mashino a bouès = Machine à bois, machine-outil pour le travail du bois. Mashino coumpousado = Machine composée, appareil formé d'organes combinés qui se transmettent la force de proche en proche. Mashino de guërro = Machine de guerre, terme désignant, dans l'Antiquité et au Moyen Age, toute sorte de matériels de guerre (baliste, béliet, catapulte) employés dans le combat de siège, notamment pour lancer des projectiles. Mashino electrico = Machine électrique, appareil qui transforme un travail mécanique en énergie électrique. Mashino simplo = Machine simple, appareil au moyen duquel une force est directement transmise en se modifiant en direction ou en grandeur (levier, poulie, treuil).

— **Mashino** (Mashina) (de), n. pr. Machine, sobriquet de la famille Sutra, originaire d'Ussat et établie d'abord à Bézirac puis au village (Jean, menuisier). A supplanté *Lanut*.

— **Mashouèro** (mashoèra), f. gall. Mâchoire. Tech. Pièce double dont les deux parties peuvent se rapprocher ou s'éloigner à volonté pour serrer et maintenir un objet : Las mashouèros d'un piètge = Les mâchoires d'un piège. *Mashouèro de frèn = Mâchoire de frein, pièce métallique garnie à sa périphérie d'une matière adhérente, qui assure le ralentissement ou l'arrêt d'un véhicule en frottant à l'intérieur d'un tambour solidaire de la roue. Pour : Mâchoire, chacune des deux formations osseuses ou cartilagineuses munies de dents, soutenant l'orifice de la bouche des vertébrés, v. *mandibulo*.

— **Masout** (masot), m. Mazout, fioul, combustible liquide obtenu comme résidu de la distillation du pétrole brut : La cubo del masout = La cuve à mazout.

— **Masoutá** (masotar), v. intr. Mazouter, avitailler, souter, fournir ou recevoir à bord, le combustible liquide nécessaire aux chaudières. – v. tr. Polluer par le mazout : Masoutá uo plajo = Mazouter une plage.

— **Masoutatge** (mazotatge), m. Masoutage, ravitaillement d'un navire en combustible liquide pour ses chaudières. – Pollution par le mazout : Le masoutatge d'uo costo = Le mazoutage d'une côte.

— **Masque**, m. Masque, faux visage dont on se couvre la figure pour se déguiser : Un masque de Carnabal = Un masque de Carnaval. – Personne qui porte un masque : Uo farandolo de masques = Une farandole de masques. Syn. *carnabalaire*. – Faux visage dont les acteurs de l'Antiquité se couvraient la figure : Pourtá un masque coumique, tragique = Porter un masque comique, tragique. – Morceau de tissu dont on se couvrait le visage pour se déguiser, en particulier à Venise. – Sorte de casque en fil de fer que portent les escrimeurs. – Voile de treillis dont l'apiculteur se couvre le visage. – Accessoire des chasseurs sous-marins : Plounjá amb un masque = Plonger avec un masque. – Pour : La femme ôtait son masque de crème, v. *aplicaciou de crèmo*. – Appareil d'anesthésie que l'on appliquait sur le nez et la bouche : Endourmí un pacient amb un masque = Endormir un patient à l'aide d'un masque. Pour : Le malade avait un masque livide, v. *figuro 'iblancussado*. – Obstacle naturel ou artificiel servant d'abri contre les vues terrestres ou les tirs de l'ennemi. Fig. Empreinte prise sur le visage d'une personne : Un masque mourtuari = Un masque mortuaire. – Pour : Prendre le masque de la vertu (fig.), v. *aparenço* ; artiste qui a le masque noble, v. *aire*. *Pour : Jeter (bas), lever le masque, cesser de dissimuler, v. *deibouelá las sèbos entencious, deimascá's*. Masque a gaz = Masque à gaz, appareil individuel de protection contre les gaz de combat ou les radiations atomiques. Masque de la grossèso = Masque de la grossesse, ensemble des taches colorées qui couvrent une partie du visage chez certaines femmes. Pour : Arracher, ôter le masque à quelqu'un, le confondre, v. *deimascá*.

— **Massá** (massar), v. intr. Masser, au billard, frapper la bille verticalement pour lui donner un effet spécial.

— **Massá** (massar), v. tr. Masser, effectuer un massage : Massá un muscle = Masser un muscle. Massá u atlèto = Masser un athlète.

— **Massacrá** (massacar), v. tr. Massacrer, tuer avec sauvagerie et en masse : Massacrá touto la populaciou d'uo bilo = Massacrer toute la population d'une ville. Pour : Massacrer tous les lièvres d'un endroit, v. *fè un deiroc, un carnatge, un massacre de*. – Meurtrir, couvrir de blessures : Le boutsur ner que massacrèc le sèou adbersari = Le boxeur noir a massacré son adversaire. – Pour : Massacrer une volaille, un tissu (fig.), les mutiler en les découpant maladroitement, v. *mascanhá* ; massacrer un air d'opéra, v. *desfigurá* ; le coiffeur t'a massacré, v. *flouca*.

— **Massacraire**, n. Massacreur, personne qui massacre : Les massacraires de Sent-Bourtoutlou = Les massacreurs de la Saint-Barthélémy. Pour : Massacreur, personne qui gâte le travail, v. *batejaire, mascanhaire*.

- **Massacre**, m. Massacre, carnage, boucherie, tuerie de gens qui ne peuvent se défendre : Le massacre de Sent-Bourthoulou = Le massacre de la Saint-Barthélémy. – Hécatombe, grande tuerie de bêtes : Fè un massacre de callos = Faire une hécatombe de cailles. Syn. *carnatge, deiroc*. *Joc de massacre = Jeu de massacre, jeu forain qui consiste à renverser, à coups de balles, des poupées à bascule.
- **Massadèl**, adj. et n. Massatois, relatif à Massat ou à ses habitants ; habitant ou originaire de Massat. *La Massadèlo = La Massatoise (Jean-Marie Servat). *Le que troumpo un Massadèl que's ganho l'cèl = Celui qui trompe un Massatois gagne le ciel (allusion à la réputation de roublardise dont jouissent les Massatois).
- **Massai**, n. pr. Massaï, peuple du Kenya et de Tanzanie.
- **Massaire**, n. Masseur, personne qui fait des massages : Aná al massaire = Aller chez le masseur.
- **Massat**, n. pr. Massat, chef-lieu de canton ariégeois. Sans doute dérivé de Maccius, nom d'un personnage romain.
- **Massatge**, m. Massage, action de pétrir les différentes parties du corps avec les mains pour assouplir les tissus, fortifier les muscles, atténuer les douleurs, etc... : Le massatge de la 'squio = Le massage du dos.
- **Massif**, m. gall. Massif, ensemble des hauteurs présentant le plus souvent un caractère montagneux : Le massif de la Maladetá = Le massif de la Maladeta. – Ensemble de plantes fleuries ou d'arbustes, dans un parterre : Un massif de rousès = Un massif de rosiers. – Pour : Massif, adj. v. *espès, pesant* ; esprit massif, v. *groussiè* ; des chandeliers d'argent massif, v. *plé, pur* ; une manifestation massive, v. *amasso*.
- **Massif central**, n. pr. Massif central, vaste ensemble de hautes terres du centre de la France.
- **Masso** (massa), f. Masse, corps solide, compact : Uo pesanto masso de ploum = Une lourde masse de plomb. – Pour : Une masse de fumier, v. *croou*. – Corps informe : L'ous n'é cap qu'uo masso = L'ours n'est qu'une masse. – Totalité d'une chose dont les parties sont de la même nature : La masso de l'aire = La masse de l'air. – Ce qu'on voit globalement, sans distinguer les parties : Nou distengabom cap que la masso griso del bosc = Nous ne distinguons que la masse grise du bois. – Ensemble des pièces conductrices qui, dans une installation électrique, sont mises en communication avec le sol. – Allocation forfaitaire accordée à un corps de troupes : La masso de casèrnoment = La masse de casernement. – Gros bout d'une queue de billard. – Pour : La masse des connaissances humaines (fig.), v. *ansemble, soumo*. – Enjeu formé des apports de chaque joueur : Mete a la masso = Mettre à la masse. – Ensemble des biens d'une succession, d'une société. – Pour : Flatter la masse pour assurer sa popularité ; se glisser dans la masse des spectateurs ; rallier la masse des indécis, v. *foulo*. *Coum'uo masso = Comme une masse, sans réagir ou de tout son poids : Cae coum'uo masso = S'affaisser comme une masse. Pour : Culture de masse, v. *culturo poupopulario*. Masso atoumico = Masse atomique. Masso coumuno = Masse commune, ensemble des biens appartenant en indivision à plusieurs personnes. Masso critico = Masse critique, quantité minimale de substance fissile nécessaire pour qu'une réaction en chaîne puisse s'établir spontanément et se maintenir. Masso d'aire (météorol.) = Masse d'air, flux d'air qui présente une certaine homogénéité et dont les qualités physiques (pression, température, degré d'humidité), varient suivant la position géographique qu'il occupe. Masso de las pagos = Masse salariale. Masso mounetario = Masse monétaire, ensemble des billets en circulation, des monnaies divisionnaires et des dépôts à vue. Plan de masso = Plan de masse, plan à petite échelle, ne donnant d'un ensemble de bâtiments que les contours et souvent, par des ombres, une indication des volumes. Rapport de masso = Rapport de masse, dans une fusée, rapport entre la masse au lancement et la masse à l'achèvement de la combustion des ergols. Treballá dedéns la masso = Travailler sans la masse, exécuter une pièce en partant d'un bloc compact. Pour : Une masse de (fam.), v. *floc* ; arriver en masse, v. *amasso, an foulo* ; masse, sorte de gros maillet, v. *maço*.
- **Mastegá** (mastegar), v. tr. Mâcher, mâchonner, mastiquer, triturer dans la bouche: Mastegá 'ls aliments = Mâcher les aliments. *J'ac as de mal mastegá = Tu manges du bout des lèvres, à contre-cœur. Pour : Mâcher la moitié des mots (fig.), v. *abalhouá, balhouá, etc...* Pour : Mastiquer un carreau, v. *masticá*.
- **Mastegado** (mastegada), f. Claque, gifle, soufflet : Recebe uo mastegado = Recevoir une gifle. *Dá uo mastegado = Gifler, souffleter. Foute uo mastegado a uo mainado = Calotter un enfant. Syn. dans tous les cas, *atouts*. v. aussi *coufado, coufat, rebiromarioun*.
- **Mastegou** (mastegon), m. Aliment prémâché pour le bébé.

- **Mastic**, m. Mastic, pâte malléable, durcissant au contact de l'air, qui sert à boucher des trous ou des joints, à faire adhérer des objets de nature différente, etc... : Fítsá 'ls carrèous amb mastic = Fixer les carreaux avec du mastic. – adj. inv. Beige clair : Gants mastic = Des gants mastic.
- **Masticá** (masticar), v. tr. Mastiquer, joindre, coller ou remplir avec du mastic : Masticá uo fenilho = Mastiquer une fente. Pour : Mastiquer une bouchée, v. *mastegá*.
- **Masticatge**, m. Masticage, action de mastiquer : Le masticatge de las bitros = Le masticage des vitres.
- **Mastoc** (mastòc), adj. inv. fam. Mastoc, aux formes lourdes : Un mounument mastoc = Un monument mastoc. Syn. *pesant*.
- **Mastodonto** (mastòdònta), m. Mastodonte, mammifère fossile de la fin du tertiaire et du début du quaternaire, voisin de l'éléphant mais parfois pourvu de deux paires de défenses. – Fam. Personne ou chose d'un volume énorme : Piloutá un mastodonto = Piloter un mastodonte.
- **Masturbá** (masturbar), v. tr. Masturber, procurer avec la main des jouissances sexuelles. – Masturbá's (masturbà's), v. pr. Se masturber, se livrer à la masturbation sur soi-même.
- **Masturbaciou** (masturbacion), f. Masturbation, onanisme, action de masturber, de se masturber.
- **Masuc**, m. Cabane de montagne construite près d'un ruisseau pour conserver au frais lait, beurre et fromage. Syn. *courtal*.
- **Masurcá** (masurcà), f. Mazurka, danse à trois temps d'origine polonaise (Mazurie). – Air sur lequel elle s'exécute.
- **Mat**, adj. Mat, non brillant ou non poli : Or mat = De l'or mat. Uo fotografio aishús papè mat = Une photographie sur papier mat. – Qui n'a pas de transparence, n'est pas lumineux : Beire mat = Du verre mat. Un tint mat = Un teint mat. – Qui est sans résonance : Un sou mat = Un son mat, étouffé.
- **Mat**, m. Mat, aux échecs, position du roi qui est en échec sans pouvoir se mettre hors de prise, ce qui termine la partie. – adj. Se dit du joueur dont le roi est mat. *Pour : Faire quelqu'un mat, échec et mat, remporter sur lui un avantage décisif (fig.), v. *estrilhá*.
- **Matá** (matar), v. tr. Mater, aux échecs, mettre en position de mat : Matá l'rei, l'adbersari = Mater le roi, l'adversaire. – Pour : Mater un enfant turbulent (fig.), v. *doundá, fê cabí* ; mater une révolte, v. *doundá* ; mater sa chair par des jeûnes, v. *mourtifiá*.
- **Matador** (matador), m. Matador, dans les courses de taureaux, celui qui, ayant reçu l'alternative, est chargé de la mise à mort de l'animal. *Coutume de matador = Habit de lumière.
- **Matás** (matàs), m. Touffe de noisetiers : Le mèrle que s'amaguèc an un matás = Le merle s'est caché dans une touffe de noisetiers.
- **Matelás** (matelás), m. Matelas, pièce de literie rembourrée de laine, de mousse, de crin ou de quelque autre matière élastique : Dourmí aishús un matelás de lano = Dormir sur un matelas de laine. – Pour : Tomber sur un matelas d'herbe sèche, v. *tenís*. *Matelás gounflable = Matelas pneumatique.
- **Matelassá** (matelassar), v. tr. Matelasser, garnir de coussins ; rembourrer : Matelassá sièges = Matelasser des sièges. – Doubler une étoffe avec un tissu matelassé.
- **Matelassat**, adj. Matelassé, se dit d'un tissu doublé d'une couche moelleuse maintenue par des piqûres : Uo 'stofa matelassado = Un tissu matelassé.
- **Matelassiè** (matelassier), n. Matelassier, artisan qui fait ou carde les matelas : Uo matelassiero que trebalho a domicille = Une matelassière qui travaille à domicile.
- **Matelot** (matelòt), m. Matelot, inscrit maritime ayant, à bord d'un navire, une fonction relative à la conduite et à l'entretien du bâtiment : Èste matelot aishús un batèou de pesco = Être matelot sur un bateau de pêche. – Homme de troupe de la marine nationale : Un porto-abious amb milo matelots = Un porte-avions avec mille matelots. Syn. *marèn*. *Matelot brevetat = Matelot breveté, matelot titulaire d'un brevet de spécialité (canonnier, mécanicien, etc...). Matelot de segundo classo = Matelot de 2^{ème} classe, matelot sans spécialité. Matelot leougè = Matelot léger, marin de la marine marchande qui n'est pas encore matelot qualifié.
- **Matelot** (Matelòt) (del), n. pr. Sobriquet fam. Dandieu, de Bagen.
- **Matematiènn**, n. Mathématicien, personne qui cultive ou enseigne les mathématiques : Pascal que fuc un matematiènn genial = Pascal fut un mathématicien génial.
- **Matematicoment** (matematicament), adv. Mathématiquement, de façon mathématique : Las esclipses que's repèton matematicoment = Les éclipses se répètent mathématiquement. – De façon

rigoureuse, exacte : Uo caouso que's pot proubá matematicomment = Une chose qui peut se prouver mathématiquement. Pour : Mathématiquement, à coup sûr, v. *fataloment, ineibitabloment, obligatouèromment*.

— **Matemático** (matematica), f. Mathématique, science qui étudie, par le moyen du raisonnement déductif, les propriétés d'êtres abstraits (nombres, figures géométriques, fonctions, espaces, etc...) ainsi que les relations qui s'établissent entre eux. – Ensemble des disciplines mathématiques envisagées comme constituant un tout organique. – *Matematicos*, f. pl. Mathématiques, science englobant l'algèbre et les diverses formes de la géométrie : Èste bou an matematicos = Etre bon en mathématiques. **Matematicos elementarios* = Mathématiques élémentaires, une des anciennes classes de l'enseignement secondaire. *Matematicos especiais* = Mathématiques spéciales, classe préparatoire aux concours des grandes écoles scientifiques. *Matematicos superiueros* = Mathématiques supérieures, classe intermédiaire entre le baccalauréat et la classe de mathématiques spéciales.

— **Matématique**, adj. Mathématique, qui concerne les mathématiques : Un proublèmo matématique = Un problème mathématique. – Précis, rigoureux : Uo precisiou, uo certitudo matematico = Une précision, une certitude mathématique. *Pour : C'est mathématique, v. *fatal, ineibitable, lougique, prebesible*.

— **Materialisé** (materialisar), v. tr. Matérialiser, considérer comme matériel : Uo filosofio que materialiso l'amo = Une philosophie qui matérialise l'âme. – Pour : L'art matérialise les idées ; matérialiser un projet, v. *councretisá, realisá* ; matérialiser un parcours par des flèches jaunes, v. *jalouná, mercá amb flèshos* ; son rêve s'est matérialisé, v. *councretisá's, realisá's*.

— **Materialisaciou** (materialisacion), f. Matérialisation. **Materialisaciou de l'energio* = Matérialisation de l'énergie, disparition d'une certaine quantité d'énergie et apparition simultanée d'une quantité de matière correspondante. – Pour : La matérialisation d'un rêve de jeunesse, v. *councretisaciou, realisaciou*.

— **Materialisme**, m. Matérialisme, doctrine qui affirme que rien n'existe en dehors de la matière, et que l'esprit est lui-même entièrement matériel. – Etat d'esprit orienté vers la recherche des jouissances et des biens matériels. **Materialisme didactique* = Matérialisme didactique, aspect du marxisme qui exprime les lois générales du monde extérieur et de la pensée humaine. *Materialisme istourique* = Matérialisme historique, aspect du marxisme qui affirme que c'est la réalité sociale qui détermine la conscience des hommes.

— **Materialisto** (materialista), adj. et n. Matérialiste, qui appartient au matérialisme ; partisan du matérialisme : *Atacá las teorios materialistos* = Combattre les théories matérialistes. – Orienté vers la seule recherche des satisfactions matérielles : *Esprit materialisto* = Esprit matérialiste.

— **Matériel**, adj. Matériel, formé de matière (par oppos. à *spirituel*) : L'unibèrs matériel = L'univers matériel. Syn. *de la matièro*. – Qui a rapport aux objets et non aux personnes : *Les deigases matériels* = Les dégâts matériels. – Qui existe effectivement ; réel, tangible : U obstacle matériel = Un obstacle matériel. – Qui est considéré d'un point de vue purement concret : L'empoussibilitat matérièlo de fè coualcarré = L'impossibilité matérielle de faire quelque chose. – Qui se rapporte aux nécessités de la vie : *Les besounhs matériels* = Les besoins matériels. – Relatif aux moyens d'exécution plus qu'à l'intention : Uo errou matérièlo = Une erreur matérielle. – Péjor. Trop attaché aux choses temporelles, qui manque de noblesse, d'élévation : U esprit matériel = Un esprit matériel. *Pour : N'avoir pas le temps matériel d'accomplir une action (fam.), v. *necessari*.

— **Matériel**, m. Matériel, ensemble des objets, des instruments nécessaires pour le bon fonctionnement d'une exploitation, d'un établissement, la pratique d'un sport, d'une activité, etc... : Le matériel de camping = Le matériel de camping. Le matériel d'uo usino = Le matériel d'une usine. Le matériel agricole = Le matériel agricole. – Terme générique désignant tous les équipements nécessaires aux forces armées : Le matériel d'artilhariu = Le matériel d'artillerie. – Matériau : La pèiro e l'bouès qu'èron les matériels de coustrutsiou les mès emplouiadis an ço noste = La pierre et le bois étaient les matériaux de construction les plus employés chez nous. Syn. *matièro*. – Pour : Les mots sont le matériel d'un discours, v. *substença*. **Serbici del matériel* = Service du matériel, service chargé de l'approvisionnement, de la distribution, de l'entretien et de la réparation des matériels.

— **Matériellement** (matériellement), adv. Matériellement, au point de vue physique : L'ome qu'é mourtal matériellement = L'homme est mortel matériellement. – Pour : Une chose matériellement impossible, v. *empoussible a fèt*.

— **Maternèl**, adj. Maternel, qui est propre à la mère : La lèt, la douçou maternèlo = Le lait, la tendresse maternelle. – Qui manifeste une tendresse comparable à celle d’une mère : Uo fenno maternèlo = Une femme, une épouse maternelle. – Qui vient de la mère : Les bes maternèlis = Les biens maternels. Les parents maternèlis = Les parents maternels. Syn. *del coustat de la mai*. – Qui concerne les mères, considérées du point de vue social : Un centre de proutetsiou maternèlo = Un centre de protection maternelle. *Escolo maternèlo ou maternèlo = Ecole maternelle ou maternelle, école facultative mixte accueillant les enfants de deux à six ans. Pour : Langue maternelle, v. *mairal*.

— **Maternèloment** (maternèlement), adv. Maternellement, de façon maternelle : Oucupá’s maternèloment d’uo besio = S’occuper maternellement d’une voisine. On dira plutôt *coum’uo mai*.

— **Matets** (les), n. pr. Bois situé entre la Bouiche et le Ségadou. *Riou des Matets = Affluent du ruisseau de Bagen, qu’il rejoint près des vestiges de l’ancienne scierie construite par le menuisier Germain Loubet « *del Medací* ».

— **Maternitat**, f. Maternité, état, qualité de mère : Les debés de la maternitat = Les devoirs de la maternité. – Pour : Pousser la maternité jusqu’au fanatisme, v. *fibro maternèlo*. – Enfantement, accouchement, action de mettre un enfant au monde : Uo fenno fatigado per maternitats repetados = Une femme fatiguée par des maternités répétées. – Etablissement hospitalier où s’effectuent les accouchements. *Alloucaciou maternitat = Allocation maternité, l’une des prestations familiales. Assurenço maternitat = Assurance maternité, assurance sociale qui prend en charge les frais médicaux et pharmaceutiques de la grossesse, de l’accouchement et l’indemnité de repos. Carnet de maternitat = Carnet de maternité, document remis après la déclaration de grossesse à toute femme enceinte susceptible de prétendre aux prestations de l’assurance maladie ou aux allocations prénatales.

— **Matiás** (Matiàs) (sent), n. pr. Mathias ou Matthias (saint), disciple de Jésus (m. en 61 ou 64). Il fut désigné pour remplacer Judas dans le collège des Apôtres. – Le nom de Matias a été porté par 1 empereur germanique, roi de Hongrie et de Bohême, et par 1 roi de Hongrie.

— **Matièro** (matièra), f. Matière, substance dont est faite une chose : Le bouès, la pèiro, le fèr, etc... que soun las matièros amb las que on basteish = Le bois, la pierre, le fer, etc... sont les matières avec lesquelles on construit. – Corps, substance qui tombe sous les sens : Las proupietats de la matièro = Les propriétés de la matière. – Choses physiques, corporelles : Mespresa la matièro = Mépriser la matière. – Pour : Cette question peut fournir la matière d’un article (fig.) ; c’est une matière difficile à traiter, v. *sudjèt*. – Ce qui est l’objet d’enseignement : Le laití qu’é uo matièro mens estudiado que l’anglés = Le latin est une matière moins étudiée que l’anglais. *Pour : Entrée en matière, introduction (d’un exposé, d’une étude, etc...), v. *entroudutsiou* ; un évènement qui fournit matière à réflexion, v. *que fè refreshí*. Anat. Matièro animalo, begetalo = Tissu animal, végétal. Biol. Matièro bibo = Matière vivante, celle dont sont faits les êtres vivants. Anat. Matièro griso = Matière grise, syn. fam. de *substance grise*. Pour : Faire travailler sa matière grise (fig. et fam.), v. *cerbèl, menènjos*. Matièro plastico = Matière plastique. Matièro prumèro = Matière première, matériau d’origine naturelle qui est l’objet d’une transformation artisanale ou industrielle. Matièros grassos = Matières grasses, substances alimentaires contenant des corps gras. Taoulo de las matièros = Table des matières, liste indiquant ce qui a été développé dans le corps d’un ouvrage. – Loc. prép. An matièro de = En matière de, en fait de : An matièro de mecanico, ja s’i entén = En matière de mécanique, il s’y connaît.

— **Matildo** (Matilda) (sento) (senta), n. pr. Mathilde (sainte), reine de Germanie (v. 890-968). – Le nom de Mathilde a été porté par 2 saintes, 1 reine d’Angleterre, 1 impératrice du Saint-Empire puis reine d’Angleterre, 1 comtesse de Toscane et 1 comtesse d’Artois. – Prénom fém.

— **Matiou** (Matiu) (sent), n. pr. Matthieu (saint), apôtre et évangéliste. – Prénom masc.

— **Mato** (mata), f. Noisetier, avelanier, coudrier, arbrisseau des bois et des haies.

— **Matracá** (matracar), v. tr. Matraquer, donner des coups de matraque : La pouliço que matraqèc les manifestants = La police a matraqué les manifestants. Pour : Tu as matraqué ton adversaire politique (fig. et fam.), v. *deishá al dejous de tout*.

— **Matracaire**, n. et adj. Matraqueur, personne qui matraque : Qu’an arrestat les matracaires = On a arrêté les matraqueurs.

— **Matracatge**, m. Matraquage, action de matraquer : Assistá empouissent al matracatge d’un manifestant = Assister impuissant au matraquage d’un manifestant.

— **Matraco** (matraca), f. Matraque, arme contondante, faite le plus souvent d'un cylindre de bois ou de caoutchouc durci : Les pouliciès que cargabon amb la matraco = Les policiers chargeaient à la matraque.

— **Matriço** (matriça), f. Matrice, en imprimerie, petit bloc de cuivre portant en creux l'empreinte des caractères, et dans lequel est coulé l'alliage. – Moule métallique servant à donner une forme déterminée à un produit par un quelconque procédé. – Instrument d'acier présentant, en creux, les motifs d'une face d'une pièce ou d'une médaille. Pour : Matrice, utérus, v. *mais*. *Matriço cadastral = Matrice cadastrale, document énumérant les parcelles appartenant à chaque propriétaire dans la commune. Matriço de las countribucious = Matrice des contributions, registre d'après lequel on établit le rôle des contributions dans chaque commune.

— **Matriculá** (matricular), v. tr. Matriculer, inscrire une personne sur une matricule : Matriculá candidats = Matriculer des candidats.

— **Matriculo** (matricula), f. et adj. Matricule, registre où sont inscrites toutes les personnes qui entrent dans un hôpital, une prison, etc... : U aboucat escribit a la matriculo = Un avocat inscrit à la matricule. – Mil. Registre tenu par le Service de recrutement, sur lequel sont portés tous les jeunes gens figurant sur les listes arrêtées par les conseils de révision. Syn. *registre matriculo*. – m. et adj. Numéro d'inscription sur le registre matricule : Le matriculo trento-cinc = Le matricule trente-cinq. *Libret matriculo = Livret matricule, livret établi et détenu pour chaque officier, sous-officier ou soldat par l'autorité militaire, dans lequel sont consignés les renseignements concernant l'intéressé (état civil, états de service, spécialités, etc...). Numeró matriculo, matriculo = Numéro matricule, matricule, numéro d'inscription des jeunes soldats au registre matricule. – Numéro d'identification des véhicules et matériels militaires. Pour : Ça va barder pour ton matricule (arg. milit.), ça va aller mal pour toi, v. *ja s'i ba fê lèch andá tu*.

— **Matrimounial** (matrimonial), adj. Matrimonial, relatif au mariage : Regime matrimounial = Régime matrimonial. Syn. plus courant *del maridatge*. *Ajanço matrimounialo = Agence matrimoniale, établissement commercial qui met en rapport des personnes désireuses de se marier.

— **Matrono** (matrona) (Village) ou **Matrouno** (matrona) (Hameaux), f. Matrone, femme mariée ou mère de famille, chez les Romains. – Femme d'âge mûr et d'allure respectable. – Péjor. Femme corpulente aux manières vulgaires : Duos matronos que s'arrapon = Deux matrones qui se crêpent le chignon. – Autrefois, accoucheuse, ou, encore auj. dans les pays où la profession de sage-femme n'est pas réglementée.

— **Matsanço** (Maxença), n. pr. Maxence (v. 280-312), empereur romain de 306 à 312.

— **Matsimá** (maximà) (a), loc. adj. inv. Apèl a matsimá = Appel a maxima, appel formé par le ministère public pour augmenter la peine prononcée.

— **Matsime** (Maxime), n. pr. Maxime, empereur romain (mort en 388). – Prénom. masc.

— **Matsimèn** (Maximèn) (saint), n. pr. Maximin (saint), évêque de Trèves (v. 285-347). – Le nom de Maximin a été porté par deux empereurs romains. – Prénom masc : Matsimèn del Telh = Maximin Mirouze.

— **Matsimièn** (Maximièn), n. pr. Maximien (v. 250-310), empereur romain de 286 à 305 et de 306 à 310.

— **Matsimilièn** (Maximilien) (sent), n. pr. Maximilien (saint), évêque (mort v. 283). – Le nom de Maximilien a été porté par 1 archiduc d'Autriche, 1 empereur germanique, 3 électeurs de Bavière, 2 rois de Bavière et 1 empereur du Mexique. – Prénom masc.

— **Matsimilièno** (Maximilièna), n. pr. Maximilienne, prénom fém.

— **Matsimom** (maximòm), m. Maximum. Dr. pén. Limite supérieure au-dessus de laquelle les juges ne peuvent élever la peine : U acusat coundannat al matsimom de la peno = Un accusé condamné au maximum de la peine. *Pour : C'est le maximum de ce qu'on peut supporter, v. *qu'é l'estrèmo limito de ço qu'on pot supourtá* : faire le maximum, v. *fê tout ço qu'é pousible* ; porter au maximum, optimiser une production, v. *pourtá al mès naout nibèl* ; user au maximum, à fond de son prestige, v. *serbí's tant qu'on pot de*. – adj. Qui constitue un maximum : Un rendement matsimom = Un rendement maximum. Syn. *estrèm*.

— **Maturitat**, f. peu usité. Maturité, état, qualité de ce qui est mûr : Uo fruto arribado a maturitat = Un fruit parvenu à maturité. – Période de la vie comprise entre la jeunesse et la vieillesse : L'atge de la maturitat = L'âge de la maturité. On dira plutôt *madur* dans les deux cas. – Etat d'un phlegmon ou d'un

abcès dont le pus est collecté. – Fig. Etat des personnes, des choses qui approchent de leur complet développement ou de leur point de perfection, ou qui y sont parvenus : La maturitat de l'esprit, del jutjoment = La maturité de l'esprit, du jugement.

— **Matusalem**, n. pr. Matusalem, patriarche biblique antédiluvien. Il passe pour avoir vécu 969 ans. *Bielh coumo Matusalem = Vieux comme Matusalem, extrêmement vieux. Syn. *bielh coumo l'moun*.

— **Me** (*m'* devant une voyelle ; *'m* après un verbe à l'infinitif précédé d'une préposition, sauf *de*), pr. pers. Moi (comme objet direct) : Un crime que'm mièc an presou = Un crime qui m'a conduit en prison. – A moi (objet indirect) : Dits-me se bierás = Dis-moi si tu viendras. Que m'a dat uo bouno leçon = Il m'a donné une bonne leçon. – Sujet d'un infinitif régi par « *deishá* », « *fè* » ou un verbe de perception : Que'm bic deishí = Il m'a vu sortir. – Avec un verbe de forme pronominale, en emploi réfléchi comme objet direct ou indirect, ou avec un verbe pronominal non réfléchi : Que'm lèbi = Je me lève. Que'm soun repentit = Je me suis repenti.

— **Mecanicien**, n. Mécanicien, physicien, physicienne spécialiste de mécanique. – Ouvrier capable d'effectuer les réparations courantes d'ensembles mécaniques : Un mecanicien de biciletos, d'otós = Un mécanicien de bicyclettes, d'autos. – m. Agent chargé de la conduite et de l'entretien des locomotives à vapeur. *Engeniur mecanicien de la marino = Ingénieur mécanicien de la marine, officier appartenant à l'ancien corps des ingénieurs mécaniciens de la marine et chargé de la conduite des machines sur les navires de guerre. Mecanicien electricien = Mécanicien électricien. – adj. Pour : Une civilisation mécanicienne, v. *de la mecanico, oun doumino la mecanico*. Ouficiè mecanicien = Officier mécanicien, officier opérant sur un navire marchand ou sur un avion de ligne : Ouficiè mecanicien de l'armado de l'aire = Officier mécanicien de l'armée de l'air.

— **Mecanicien-dentisto** (dentista), m. Mécanicien-dentiste, ancien nom du prothésiste dentaire.

— **Mecanicieno** (mecaniciena), f. Mécanicienne, ouvrière exécutant à la machine certains travaux dans le prêt-à-porter.

— **Mecanico** (mecanica), f. Mécanique, science ayant pour objet l'étude des forces et des mouvements. – Combinaison d'organes propres à produire des mouvements : La mecanico d'un jouet = La mécanique d'un jouet. – Etude des machines, de leur construction et de leur fonctionnement : Estudiá la mecanico = Etudier la mécanique. – Ouvrage traitant de la mécanique : La mecanico de Laplaço = La mécanique de Laplace. – Partic. Frein à vis de charrette. v. aussi *enraidou*. – Fig. Ensemble des moyens utilisés dans le fonctionnement d'une activité : La mecanico parlamentario = La mécanique parlementaire. *Mecanico celèsto = Mécanique céleste, branche de l'astronomie qui étudie le mouvement des astres sous l'action de la gravitation universelle. Mecanico raciounèlo = Mécanique rationnelle, mécanique considérée sous son aspect théorique. Mecanico relatibisto = Mécanique relativiste, mécanique classique adaptée à la théorie de la relativité. Pour : Rouler les mécaniques, v. *fanfarounejá, fierejá*.

— **Mecanicoment** (mecanicament), adv. Mécaniquement, d'une manière mécanique : Fè uo 'statuo de marbre mecanicoment = Réaliser une statue de marbre mécaniquement. On dira plutôt *amb uo mashino*. – Fig. Sans l'intervention de la réflexion ou de la volonté : Respoune mecanicoment = Répondre mécaniquement. Syn. plus courant *mashinaloment*.

— **Mecanique**, adj. Mécanique, relatif aux lois du mouvement et de l'équilibre : Las leis, las puissenços mecanicos = Les lois, les puissances mécaniques. – Qui exige le travail des mains ou des machines : Proucedats mecaniquis = Des procédés mécaniques. – Qui n'agit pas chimiquement mais selon les lois du mouvement : L'atsiou mecanico de l'aïou = L'action mécanique de l'eau. – Se dit de certaines propriétés d'une substance : Las proupietatats mecanicos del fèr = Les propriétés mécaniques du fer. – Fig. Machinal, qui se fait sans l'aide de la réflexion ou de la volonté : Gèstes mecaniquis = Des gestes mécaniques. Syn. *mashinal, outoumatique*. *Batuso mecanico = Batteuse mécanique. Courbo mecanico = Courbe mécanique, courbe tracée à l'aide d'instruments. Coustrutsiou mecanico = Construction mécanique, qui englobe plusieurs secteurs d'activité (machines-outils, équipements industriels, appareils de levage et de manutention, etc...). Dibisiou leougèro mecanico = Division légère mécanique, grande unité française de cavalerie blindée de la campagne 1939-1940. Engén mecanique = Engin mécanique, nom donné aux machines diverses qui constituent l'outillage lourd du génie militaire ou des entreprises de travaux publics. Energio mecanico = Energie mécanique.

— **Mecanisá** (mecanisar), v. tr. Mécaniser, munir de moyens mécaniques : Mecanisá uo 'sploutaciou agrico = Mécaniser une exploitation agricole. – Pour : Les machines mécanisent l'ouvrier, v. *fè de l'oubriè uo mashino*.

— **Mecanisaciou** (mecanisacion), f. Mécanisation, transformation en mécanisme : La mecanisaciou des gèstes que caouso u efèt amusent = La mécanisation des gestes produit un effet comique. – Emploi généralisé de la machine pour remplacer l’usage de la force humaine : La mecanisaciou de l’agriculturo = La mécanisation de l’agriculture.

— **Mecanisat**, adj. Mécanisé, se dit d’unités militaires dotées de véhicules de combat légèrement blindés : Uo dibisiou de cabalerio mecanizado = Une division de cavalerie mécanisée.

— **Mecanisme**, m. Mécanisme, combinaison de pièces disposées de façon à obtenir un résultat déterminé : Le mecanisme d’un relotge = Le mécanisme d’une horloge. Un mecanisme electrico = Un dispositif électrique. – Jeu des organes : Le mecanisme del cos umèn = Le mécanisme du corps humain. – Ensemble des pièces entrant en jeu dans une phase précise de fonctionnement : Le mecanisme d’alimentaciou, de miso a foc, de descargo d’uo armo = Le mécanisme d’alimentation, de mise à feu, de déchargement d’une arme. – Fig. Mode de fonctionnement : Le mecanisme del rasounoment = Le mécanisme du raisonnement. – Facteurs, phénomènes : Les mecanismes naturèlis que soun ancara les milhounis mouièns de counserbá un boun orde economico = Les mécanismes naturels restent les meilleurs moyens d’assurer un ordre économique satisfaisant. *Mecanisme d’uo armo a foc = Mécanisme d’une arme à feu, système mécanique permettant le fonctionnement général d’une arme à feu.

— 1) **Mecanó** (mecanò), m. Meccano, jeu de construction à pièces métalliques interchangeables.

— 2) **Mecanó** (mecanò), m. fam. Mécano, abréviation de mécanicien : Un mecanó joués = Un jeune mécano.

— **Mecanografio** (mecanògrafia), f. Mécanographie, méthode de dépouillement, de tri ou d’établissement de documents administratifs, comptables ou commerciaux, fondée sur l’utilisation de machines traitant mécaniquement des cartes perforées : Aprene la mecanografio = Apprendre la mécanographie.

— **Mecanografique** (mecanògrafique), adj. Mécanographique, qui a trait à la mécanographie.

— **Mecanografo** (mecanògrafa), n. Mécanographe, employé chargé de transcrire, en perforation, des renseignements alphabétiques ou chiffrés sur des cartes spéciales, au moyen de perforieuses ou de poinçonneuses. – Personne chargée de saisir des informations pour les entrer en mémoire d’ordinateur.

— **Mèco** (mèca), f. Morve, sécrétion des muqueuses du nez : Abé la mèco al nas = Avoir la morve au nez. Syn. *tanèlo, tanelo*. Pour : Morve, maladie contagieuse des équidés, v. *morbo*.

— **Mèco** (Mèca) (la), n. pr. Mecque (la), ville de l’Arabie Saoudite, dans le sud du Hedjaz. L’importance de La Mecque réside dans son rôle religieux : Chaque musulman doit, en principe s’y rendre en pèlerinage au moins une fois dans sa vie.

— **Mecut**, adj. Morveux, qui a la morve au nez : Uo mainado lourdo e mecudo = Un enfant sale et morveux. Syn. *tanelut*. – n. fam. Petit garçon, petite fille, gamin, gamine : Aquel mecut que da pla soucí as sèbis parents = Ce morveux cause beaucoup de souci à ses parents. – Personne jeune qui prend des airs d’importance : Bos-te calá, mecudo ? = Veux-tu te taire, morveuse ? Las reflètsious desplaçados d’un joués mecut = Les réflexions déplacées d’un jeune morveux. Syn. dans les deux cas *cagaire, merdous, tanelut*.

— **Medací** (medacin), m. Médecin, docteur, titulaire du diplôme de docteur en médecine, qui exerce la médecine : Counsultá un medací = Consulter un médecin. – Fig. Objet propre à rendre ou à conserver la santé : L’edsercici fisique qu’è u des milhounis medacís = L’exercice physique est l’un des meilleurs médecins. – Personne qui guérit les douleurs morales : As mouments de desespouèr, le counfident que’s fè medací = Dans les moments de désespoir, le confidant devient médecin. *Fenno medací = Doctoresse. Les medacís = Le corps médical. Medací de las amos = Médecin des âmes, prêtre, confesseur. Medací del trebalh = Médecin du travail, médecin examinant les travailleurs d’une ou de plusieurs entreprises, et appointé par le ou les employeurs. Medací d’estat cibíl = Médecin d’état civil, celui qui est chargé, par l’état civil, d’aller constater les décès. Medací des espitals, des espitals militarís = Médecin des hôpitaux, des hôpitaux militaires, titres obtenus au concours. Medací especialisto ou especialisto = Médecin spécialiste ou spécialiste. Medací generalisto ou generalisto = Médecin généraliste ou généraliste, omnipraticien. Medací legisto ou legisto = Médecin légiste ou légiste, médecin qui effectue les examens et procède aux expertises que prescrivent les autorités administratives ou judiciaires. Medací ourdinari = Médecin ordinaire, médecin traitant. On s’en tient ordinairement aux termes *medací* et *especialisto*. Pour : Docteur en droit, ès lettres, v. *douctur*.

— **Medací** (Medacin) (del), n. pr. Sobriquet fam. Rivère, du village, puis par alliance, Loubet (Raymond, bouilleur de cru ; Germain, menuisier). Un cas remarquable de transmission du sobriquet par la femme.

— **Medací-cousseih** (conselh), m. Médecin-conseil, médecin attaché à un organisme public ou privé, chargé de donner un avis médical sur un cas qui lui est soumis.

— **Medacino** (medacina), f. Médecine, ensemble des connaissances scientifiques et des moyens mis en œuvre pour prévenir, guérir ou soulager les maladies, les blessures ou les infirmités : La facultat de medacino = La faculté de médecine. – Exercice de l'art de guérir, profession de médecin : Edsercá la medacino = Exercer la médecine. Pour : Une bonne médecine, médicament, v. *remèdi*. *Edsercici illegal de la medacino = Exercice illégal de la médecine. Medacino beterinario = Médecine vétérinaire, celle qui a pour objet le traitement des maladies chez les animaux. Medacino de groupe = Médecine de groupe, celle qui est exercée par des médecins associés entre eux. Medacino del trebalh = Médecine du travail, médecine préventive qui vise à dépister les maladies et à éviter les accidents au sein des entreprises. Medacino legalo = Médecine légale. Medacino ouperatouèro = Médecine opératoire, ensemble des techniques chirurgicales.

— **Medalhá** (medalhar), v. tr. Médailler, honorer, décorer d'une médaille : Medalhá un souldat, u emplouiat = Medailler un soldat, un employé.

— **Medalhat**, adj. et n. Médaillé, qui a reçu une médaille : Les medalhadis del trebalh = Les médaillés du travail.

— **Medalho** (medalha), f. Médaille, pièce de métal frappée en l'honneur d'une personne illustre ou en souvenir d'un événement mémorable : Uo medalho d'or, d'argent del deibarcoment an Nourmandio = Une médaille d'or, d'argent du débarquement en Normandie. – Pièce de métal représentant un sujet de dévotion : Uo medalho de la Bièrjo = Une médaille de la Vierge. Medalhos benasidos = Des médailles bénites. – Pièce de métal donnée en prix dans certains concours ou dans les compétitions sportives : Ganhá la medalho d'or del saout an loungou as Jocs Olempiquis = Gagner la médaille d'or du saut en longueur aux Jeux Olympiques. – Signe distinctif de quelque récompense honorifique : La medalho militario = La médaille militaire. – Plaque de métal dont le port est exigé dans certaines professions : Medalho de coumissiounari = Médaille de commissionnaire. *Cap, proufil de medalho = Tête, profil de médaille, personne aux traits nets et réguliers. Faço d'uo medalho = Face ou corps d'une médaille, côté où sont figurés une tête ou un sujet. Medalho d'aounou = Médaille d'honneur, marque de distinction destinée à honorer particulièrement certains mérites et conférée directement par les pouvoirs publics : Medalho d'aounou des actes de couratge e de debouoment = Médaille d'honneur des actes de courage et de dévouement. Medalhos coummemouratibos = Médailles commémoratives, décorations françaises ou étrangères destinées à rappeler le souvenir de certaines campagnes auxquelles ont participé les armées françaises ou étrangères : Medalho de la Prumèro Guèrro moundialo = Médaille de la Première Guerre mondiale. Rebès d'uo medalho = Revers d'une médaille, côté opposé à la face ; pour : l'aspect fâcheux d'une chose (fig.), v. *doulent, maishant coustat*.

— **Medalhoun** (medalhoun), m. Médaillon, médaille sans revers qui surpasse en poids et en volume les médailles ordinaires : Un medalhoun de Napoleón = Un médaillon de Napoléon. – Bijou de forme circulaire ou ovale dans lequel on place un portrait, des cheveux, etc... : Uo fenno que pourtabo un medalhoun de la sèbo filho morto = Une femme qui portait un médaillon de sa défunte fille. – Bas-relief ou autre élément décoratif circulaire ou ovale. – Préparation culinaire de forme ronde ou ovale : Apreciá un medalhoun de fitge d'aouco = Apprécier un médaillon de foie d'oie.

— **Medé**, n. pr. Myth. gr. Médée, magicienne du cycle des Argonautes. Elle s'enfuit avec Jason, mais celui-ci l'ayant abandonnée, elle se vengea en égorgeant ses enfants.

— **Mediano** (mediana), f. Médiante, dans un triangle, droite passant par un sommet et par le milieu du côté opposé ; segment limité par ces deux points. – Dans un rectangle, segment joignant les milieux de deux côtés opposés : Traçá las medianos d'un rectangle = Tracer les médianes d'un rectangle. – En statistique, terme qui, dans une série établie par ordre de grandeur, occupe la position centrale. Pour : Ligne médiane, v. *del miech*.

— **Mediatou** (mediator), adj. et n. Médiateur, qui sert d'intermédiaire, d'arbitre, de conciliateur : Uo puissenço mediatrifo = Une puissance médiatrice. Le mediatou de la pats = Le médiateur de la paix. – adj. Titre donné à tous ceux qui servent d'intermédiaire entre Dieu et les hommes ; et spécialement à Jésus-Christ. – m. Personne qui effectue une médiation. *Mediatou de la Republico = Médiateur de la

République, autorité indépendante jouant le rôle d'intermédiaire entre les pouvoirs publics et les particuliers au sujet de leurs revendications concernant le fonctionnement du service public.

— **Mediatríço** (mediatríça), f. Médiatrice, en géométrie plane, perpendiculaire élevée au milieu d'un segment. *Mediatríço d'un triangle = Médiatrice d'un triangle, médiatrice d'un côté du triangle.

— **Medical**, adj. Médical, relatif à la médecine ou aux médecins : Les souenhs medicalis = Les soins médicaux. Uo proufessiou medicalo = Une profession médicale. Pour : Corps médical, v. *les medacís*.

— **Medicalisá** (medicalisar), v. tr. Médicaliser, faire relever (des phénomènes naturels ou sociaux) du domaine médical. – Doter d'une infrastructure médicale : Medicalisá uo regiou = Médicaliser une région.

— **Medicalisaciou** (medicalisacion), f. Médicalisation, action de médicaliser : La medicalisaciou d'uo crambo = La médicalisation d'une chambre.

— **Medicalisat**, adj. Médicalisé : Loutjoment medicalisat = Logement médicalisé, local d'habitation équipé d'appareils d'assistance pour personnes âgées ou handicapées, et placé sous surveillance médicale.

— **Medicaloment** (medicalament), adv. Médicalement, du point de vue médical.

— **Medino** (Medina), n. pr. Médine, ville d'Arabie Saoudite, ville sainte de l'Islam.

— **Medio** (Media), n. pr. Géog. anc. Médie, région du nord-ouest de l'Iran ancien habitée par les Mèdes.

— **Mediocre** (mediòcre), adj. Médiocre, qui est au-dessous de la moyenne ; qui est plus près du mauvais que du bon : Aoutié uo noto mediocro = Obtenir une note médiocre. U eilèbo mediocre = Un élève médiocre. Uo 'nteligenço mediocro = Une intelligence médiocre. – n. Personne qui n'a pas de grandes capacités : Ací qu'è l'rèine des mediocris = C'est ici le règne des médiocres. *Pour : Ne pas accepter le médiocre, v. *medioucritat*.

— **Medioucritat** (mediocritat), f. Médiocrité, état, qualité de ce qui est médiocre : La medioucritat d'uo obro = La médiocrité d'une œuvre. Nou deishí de la medioucritat d'uo epoco = Ne pas ressortir de la médiocrité d'une époque. Pour : La médiocrité des revenus, v. *ensufisenço, feblèso, feblèso*.

— **Meditá** (meditar), v. tr. Méditer, soumettre à une profonde réflexion : Meditá uo pensado = Méditer une pensée. – Pour : Méditer un voyage, v. *prepará*. – Etudier l'esprit, la manière, les oeuvres de : Meditá la filosofio d'Aristoto = Méditer la philosophie d'Aristote. – Pour : Méditer longuement avant de se décider, v. *refleshí*.

— **Meditaciou** (meditacion), f. Méditation, action de méditer ; pensée profonde sur un sujet : Aquel oubratge qu'è l'reultat de las sèbos meditaciou = Cet ouvrage est le fruit de ses méditations. Syn. plus courant *refletsious*. – Oraison mentale sur un sujet religieux ; application de l'esprit à un tel sujet : Las meditaciou d'un crestiá = Les méditations d'un chrétien.

— **Mediterraneèn**, adj. Méditerranéen, qui appartient à la Méditerranée : Un paisatge mediterraneèn = Un paysage méditerranéen. *Climat mediterraneèn = Climat méditerranéen, climat aux étés chauds et secs et aux hivers peu rigoureux.

— **Mediterranèò** (Mediterranèa), n. pr. Méditerranée, mer comprise entre l'Europe, au Nord, l'Asie, à l'Est, et l'Afrique, au Sud.

— **Mèdo** (mèda), adj. et n. Mède, relatif à la Médie ; habitant ou originaire de cette contrée.

— **Mèdos** (Mèdas), n. pr. Mèdes, peuple de l'Iran ancien qui constitua, au 7^{ème} s. av. J.-C., un empire ayant comme capitale Ecbatane.

— **Meduso** (medusa), f. Méduse, animal marin transparent et gélatineux, qui a la forme d'un champignon et peut porter divers tentacules.

— **Meduso** (Medusa), n. pr. Méduse, dans la mythologie grecque, une des trois Gorgones, tuée par Persée.

— **Mefistofelès** (Mefistòfelès), n. pr. Méphistophélès, incarnation du diable, popularisée par le *Faust* de Goethe.

— **Megèro** (Megèra), n. pr. Myth. gr. Mégère, une des trois Erynies. Elle personnifie la colère. Pour : Mégère, f. v. *pèl*.

— **Megot** (megòt), m. fam. Mégot, bout d'une cigarette ou d'un cigare qu'on a fini de fumer : Escrasá un megot dedéns le cendriè = Ecraser un mégot dans le cendrier.

— **Meilèou** (meslèu), adv. Plutôt, de préférence : Legets aqueste libe meilèou qu'aquel = Lisez ce livre-ci plutôt que celui-là. – Plus encore, plus réellement : U ome meilèou bèstio que maishant = Un homme

plutôt bête que méchant. – Passablement, assez : Recebe noubèlos meilèou enquietentos = Recevoir des nouvelles plutôt inquiétantes. *Meilèou que de + inf. = Plutôt que de, au lieu de : Que's fario tuá meilèou que d'ac dise = Il se ferait tuer plutôt que de le dire. Ou meilèou = Ou plutôt, pour mieux dire : Qu'é bebut, ou meilèou que'm soun pintat = J'ai bu, ou plutôt je me suis soûlé.

— **Mèit** (mèid) (Village) ou **Meit** (Hameaux), f. Pétrin, maie, coffre dans lequel on pétrit la pâte à pain : Uo meit de rou = Une maie en chêne. – Huche, saloir : La meit de salá = Le saloir. Syn. *naouc de salá*. – Long récipient en bois dans lequel le cochon abattu était ébouillanté. Syn. *pastièro*. Pour : Etre dans le pétrin (fig.), v. *fresc, poulit*.

— **Mèl** (Village) ou **Mel** (Hameaux), f. Miel, substance sucrée fabriquée par les abeilles : Sucrá l'café amb mèl = Sucrer son café avec du miel. *Aiouo damb mèl = Eau miellée, hydromel. Tisano amb mèl = Tisane miellée. Aoudou a mèl, de mèl = Odeur miellée. Douç coumo la mèl = Doux comme le miel, extrêmement doux (au pr. et au fig.). Pour : Etre tout miel et tout sucre, être d'une affabilité hypocrite, v. *fè la gato mouisho*. Luo de mèl = Lune de miel, premiers mois du mariage où l'on n'en voit que les charmes. Mousco de la mèl = Mouche à miel, autrefois abeille. Pour : Un ton mielleux, v. *fals*.

— **Melado** (melada), f. gall. Mêlée, au rugby, phase du jeu où, à la suite d'une faute, et principalement d'une passe en avant, les groupes des avants de chaque équipe se mettent face à face en s'arc-boutant pour s'assurer la possession du ballon lancé au milieu d'eux : Ganhá la melado = Gagner la mêlée. Pour : Il a perdu son chapeau dans la mêlée, v. *agafado*.

— **Melanesièn**, adj. Mélanésien, relatif à la Mélanésie, aux Mélanésiens. *Lengoues melanesiènos = Langues mélanésiennes, groupe oriental des langues parlées en Micronésie (sauf à Palao et aux Mariannes), en Mélanésie (sauf à l'intérieur des grandes îles de l'archipel des Salomon orientales, de la Nouvelle-Bretagne et de la Nouvelle-Irlande), sur le littoral oriental de la Nouvelle-Guinée et en Polynésie.

— **Melanesièns**, n. pr. Mélanésiens, population de la Mélanésie.

— **Melanesio** (Melanesia), n. pr. Mélanésie, partie de l'Océanie, comprenant la Nouvelle-Guinée, l'archipel Bismarck, les îles Salomon, la Nouvelle-Calédonie, Vanuatu, et les îles Fidji.

— **Melaní la Joueso** (Joesa) (sento) (senta), n. pr. Mélanie la Jeune (sainte) (383-439). – Prénom fém.

— **Melanino** (melanina), f. Mélanine, pigment de couleur foncée, présent normalement dans la peau, les cheveux et l'iris.

— **Melasso** (melassa), f. Mélasse, résidu sirupeux de la fabrication du sucre, utilisé notamment pour l'alimentation du bétail. – Pour : Etre dans la mélasse (fig. et fam.), v. *ète fresc, poulit*.

— **Melengo** (melenga), f. Mésange, petit passereau insectivore.

— **Melh** (del), n. pr. Sobriquet fam. Rivère, du Teilh.

— **Melic**, m. Nombri, ombilic, cicatrice du cordon ombilical, au milieu du ventre. *Courdou del melic = Cordon ombilical. Pour : Se prendre pour le nombril du monde, v. *centre*.

— **Melisso** (melissa), f. Mélisse, plante herbacée dont on extrait une liqueur, l'eau de mélisse. *Aiouo de melisso = Eau de mélisse.

— **Melou** (melon), m. Melon, plante et fruit : Semmiá granos de melou = Semer des graines de melon. Un melou sucrat = Un melon sucré. *Melou d'aiouo = Melon d'eau, pastèque. – adj. Capèl melou ou melou = Cape, melon, chapeau melon.

— **Melpomèno** (Melpòmèna), n. pr. Myth. gr. Melpomène, muse de la Tragédie.

— **Melquior** (Melquiòr), n. pr. Melchior, nom de l'un des trois Rois mages, selon une tradition qui en fait un Africain.

— **Melquisedèc**, n. pr. Melchisédech, personnage biblique contemporain d'Abraham, prêtre-roi de Salem, ville de la tradition juive identifiée à Jérusalem.

— **Mèlso** (mèlsa) (Village) ou **Melso** (melsa) (Hameaux), f. Rate, organe.

— **Melsou** (melson), m. saucisson de couenne. Syn. moins fréquent, *coudenou*.

— **Membrano** (membrana) (Village). Membrane. v. aussi *mambrano* (v. ce mot).

— **Membre**, m. Membre de l'homme ou de l'animal : Le cos umèn que coumprén le cap, le tronc e 'ls membres = Le corps humain comprend la tête, le tronc et les membres. – Fig. Personne qui fait partie d'un ensemble : Les membres d'uo familho = Les membres d'une famille. Les membres del Parloment = Les membres du Parlement. *Membre aounourari, v. *aounourari*. – adj. Estat membre = Etat membre, Etat faisant partie d'un empire, d'une fédération, d'une communauté internationale, etc...

- **Membrut**, adj. Membru, qui a les membres gros : Uo fenno membrudo = Une femme membrue.
- **Meme** (Hameaux) ou **Mèmo** (mèma) (Village), adj. Même. 1) Marque la similitude, l'identité, l'unité : Qu'an las mèmos calitats = Ils ont les mêmes qualités. Qu'é toustem le mèmo ome = C'est toujours le même homme. – 2) Marque que la qualité est portée à son plus haut degré : Aquelo fenno qu'é la bountat mèmo = Cette femme est la bonté même. – 3) Après un pronom, marque l'insistance. En personne : Couneish-te tu-mèmo = Connais-toi toi-même. La filha elo-mèmo = La fille elle-même. Que i anaram nousaoutis-memis (ou mèmos) = Nous irons nous-mêmes. – adv. 1) Avec un nom : Que calerio aimá mèmo 'ls sèbis ennemics = Il faudrait aimer même ses ennemis (ou ses ennemis mêmes). – 2) Marque la gradation, l'opposition. Et aussi, de plus, y compris : Mèmo 'ls mès brabis que crenhen la mort = Même les plus braves craignent la mort. *An mèmo tens = En même temps, à la fois, simultanément : On nou pot cap èste an dus endrets an mèmo tens = On ne peut pas être en deux endroits à la fois, on n'a pas le don d'ubiquité. Ço mèmo = La même chose, pareil : Qu'é ço mèmo = C'est la même chose, ça revient au même. Que semblablo encantat de'm troubá mes n'èro cap ço mèmo andá ió = Il paraissait ravi de me rencontrer mais la réciproque n'était pas vraie. Que's pot dise ço mèmo des aoutis camparols = On peut en dire autant des autres champignons. Syn. pour les deux ex. *ço madeish, parèlh*. Pour : Se distribuer réciproquement des compliments, v. *fè's coumpliments les us as aoutis* ; et réciproquement, v. *embèrsoment*. D'el mèmo, d'elo mèmo = De lui-même, d'elle-même, de son propre mouvement, spontanément : Que benguèc d'elo-mèmo = Elle est venue d'elle-même. – Talhá dedéns la pèiro elo-mèmo = Tailler à même la pierre, tailler la pierre dans la masse. Mèmo malaout qu'é bengut = Quoique malade, il est venu. Mèmo qu'ac digos, nou't creserè cap = Tu auras beau le dire, je ne te croirai pas. Syn. *per mès qu'ac digos*. Mèmo se's cal calá = Quitte à se taire, dût-on se taire. Pas mèmo = Pas même, même pas : N'ac sabio cap digú, pas mèmo ió = Personne ne le savait, pas même moi. Qu'ac é tout pergut, mèmo l'aounou = J'ai tout perdu, même l'honneur. Syn. *anquio*. Que soun babardis e mèmo maishantis = Ils sont arrogants, voire méchants. Qu'é toustem ço mèmo = C'est toujours le même son de cloche, le même refrain, la même rengaine. Syn. *atal, ço madeish, la mèmo cançou, parèlh*. Un bruch toustem le mèmo = Un bruit toujours égal, toujours semblable à lui-même. Pour : Boire à même la bouteille, v. *cans, pot* ; de même, v. *faiçou, manièro* ; quand même (fam.), tout de même, v. *pr'aquó* ; de même que (loc. conj.), v. *coumo* ; le blessé n'était pas à même de parler, v. *capable* ; la fortune met à même d'acheter presque tout ce que l'on veut, v. *permete* ; c'est du pareil au même (pop.), v. *ço madeish, ço meme, ço mèmo*. Le mèmo, la mèmo, les mèmis, las mèmos = Le même, la même, les mêmes, la même personne, la même chose : Aquel bí qu'é bou : pourtats-mou'n del mèmo = Ce vin est bon : apportez-nous en du même. Le plan qu'èro le mèmo = Le plan était identique. Pour : Revenir au même, v. *ço madeish, ço meme, ço mèmo*.
- **Memé**, f. fam. Mémé, grand-mère. Syn. *mamé, menino*.
- **Memouèro** (memoèra), f. Mémoire, faculté de se souvenir : Abé uo bouno memouèro = Avoir une bonne mémoire. – Faculté spéciale de conserver certaines notions : Abé la memouèro des noms, de las datos = Avoir la mémoire des noms, des dates. Syn. dans les deux cas, *temenço*. – Souvenir : Gouardá la memouèro d'u eibènement = Garder la mémoire d'un événement. – Souvenir que garde la postérité : La Resistenço que biberá a la memouèro del pople francés = La Résistance vivra dans la mémoire du peuple français. – Support d'information dans une machine à calculer automatique : Counstá la memouèro d'uo calculatriço = Consulter la mémoire d'une calculatrice. *A la memouèro de = A la mémoire de, en souvenir de (souvent en tête des épitaphes). An memouèro de = En mémoire de, pour perpétuer le souvenir de : Mounument eilebat an memouèro d'uo bictouèro = Monument élevé en mémoire d'une victoire. De bouno, de tristo memouèro = De bonne, de triste mémoire. De memouèro = De mémoire : Aprene un teste de memouèro = Apprendre un texte de mémoire. Syn. *per cor*. De memouèro d'ome = De mémoire d'homme, du plus loin que l'on se souvienne. Pèrto de memouèro = Amnésie. Refrescá la memouèro a coualcu = Rafráichir la mémoire à quelqu'un, lui rappeler quelque chose. Syn. *fè brembá*. Refrescá's la memouèro = Se rafráichir la mémoire, repasser ce qu'on savait autrefois, relire ce qu'on a déjà lu. S'é bouno memouèro = Si j'ai bonne mémoire, si mes souvenirs ne me trompent pas.
- **Memourable** (memorable), adj. Mémorable, digne de mémoire : Un dio memourable = Un jour mémorable. Un proucès memourable = Un procès retentissant.
- **Menaçá** (menaçar), v. tr. Menacer, chercher à faire peur : Menaçá un lairou amb uo armo = Menacer un voleur d'une arme. Syn. *arremaï, asclá, remaï*. – Avertir quelqu'un de ce qu'il a à redouter : Menaçá

u ennemic de mort = Menacer un ennemi de mort. – Pour : Le temps très lourd nous menace souvent de l'orage (fig.), v. *fè crenhe* ; un discours qui menace d'être long (fig.), v. *riscá* ; la pluie menace, v. *que bol plabe* ; *qu'é mercado la ploujo*. – Mettre en péril : La curso as armaments que menaço la pats = La course aus armements menace la paix. *Pour : Le mur menaçait de s'effondrer, la rebellion menace de s'étendre, v. *èste al punt de, èste proishe de* ; une grange qui menace ruines, v. *proisho de s'espallá* ; et, au fig., une civilisation qui menace ruine, v. *proisho de la fi*.

— **Menaçat**, adj. Menacé, en danger : Qu'é menaçado la sèbo bido = Ses jours sont en danger. Un bounur menaçat = Un bonheur menacé. Syn. pour les deux ex. *an dangè*.

— **Menacent**, adj. Menaçant, qui menace : Fè uo prouclamaciou menacento = Lancer une proclamation menaçante. Un ca menacent = Un chien menaçant. Un regart menacent = Un regard torve. Syn. pour les deux derniers ex. *boucidou*. Qui laisse prévoir quelque malheur : Un presatge menacent = Un présage menaçant. *Pour : Temps menaçant, phénomènes atmosphériques qui font prévoir un orage prochain, v. *le prigoul qu'é mercat*.

— **Menaço** (manaça), f. Menace, parole, geste, etc... par lesquels on marque à quelqu'un le mal qu'on veut lui faire : Usá de menaços and' aoutié uo fabou = User de menaces pour obtenir une faveur. Uo menaço andá la libertat = Une atteinte à la liberté. – Présage, indice d'un danger : Menaços de guèrro = Des menaces de guerre.

— **Menatgè** (menatgèr), adj. Ménager, relatif aux soins du ménage : Las oucupaciou menatgèros = Les occupations ménagères. Syn. fam. *negoci*. L'ensenhoment menatgè = L'enseignement ménager. *Equipoment menatgè = Equipement ménager, ensemble des appareils domestiques destinés à faciliter les tâches ménagères. Pour : N'être pas ménager de la vie humaine, v. *nou's preocupá de*.

— **Menatge**, m. Ménage, vie commune de l'homme et de la femme : Entrá an menatge = Entrer en ménage. – Personnes qui composent une famille : Distribuá un secours antram touti'ls menatges = Distribuer un secours entre tous les ménages. – Collection de petits ustensiles de ménage que l'on donne aux enfants pour s'amuser : Un menatge de poupè = Un ménage de poupée. – Ensemble des travaux qu'exige l'entretien d'un intérieur : Fè l'menatge = Faire son ménage. *Fig. Cèno de menatge = Scène de ménage, violente querelle entre époux. Pour : Faire bon, mauvais ménage, vivre en bonne, en mauvaise intelligence avec quelqu'un, v. *èste d'acort, nou èste d'acort amb*. Fè un menatge, menatges = Faire un ménage, des ménages, être femme de ménage dans une ou plusieurs familles. Fenno de menatge = Femme de ménage. Joués menatge = Jeune ménage, homme et femme récemment mariés. Menatge a tres (Par plaisant.) = Ménage à trois, expression désignant l'entente entre le mari, la femme et l'amant. Mete's an menatge = Se mettre en ménage, vivre maritalement ou bien se marier.

— **Menatgèro** (menatgèra), f. Ménagère, femme qui s'occupe des soins du ménage : La sèbo fenno qu'èro uo bouno menatgèro = Sa femme était une bonne ménagère. – Service de couverts de table dans leur coffret : Uo menatgèro d'argent = Une ménagère en argent.

— **Menatjá** (menatjar), v. tr. Ménager, employer une chose avec économie pour la faire durer : Menatjá la sèbo bouso = Ménager sa bourse ; et, au fig. : Menatjá la sèbo santat, las sèbos forços = Ménager sa santé, ses forces. – Ne pas fatiguer, ne pas exposer : Menatjá las troupos = Ménager ses troupes. Pour : Ménager une surprise aux enfants, v. *fè, prepará* ; ménager un coin pour la pendule, v. *reserbá*. – Pour : Ménager l'intérêt du lecteur, v. *sabé counserbá*. – Traiter avec des égards : Menatjá un malaout, un superiur = Ménager un malade, un supérieur. – Traiter avec indulgence : Menatjá 'ls escrupulos de coualcu = Ménager les scrupules de quelqu'un. *Menatjá 'ls enterèts de coualcu = Ménager les intérêts de quelqu'un, éviter de les compromettre. Pour : Ménager une occasion, v. *prepará* ; ménager ses expressions, v. *mesurá* ; ménager ses paroles, parler peu, v. *parlà paouc* ; ménager son temps, v. *nou pèrde l'tens*. – Menatjá's (menatjá's), v. pr. Se ménager, économiser ses forces : Nou't menatjos cap prou = Tu ne te ménages pas assez.

— **Menatjario** (menatjaria), f. Ménagerie, collection d'animaux de toutes espèces, entretenus pour l'étude ou pour la présentation au public. – Lieu où l'on entretient ces animaux : Miá las mainados a la menatjario del cirque = Conduire les enfants à la ménagerie du cirque.

— **Menatjoment** (menatjament), m. Ménagement, attitude destinée à ménager quelqu'un ; précaution, égard : Anouncá uo maishanto noubèlo amb menatjaments = Annoncer une mauvaise nouvelle avec des ménagements. Syn. *an prenen precaouciou*.

— **Menciou** (mencion), f. Mention, action de signaler, de citer, de nommer ; résultat de cette action : Fè menciou d'u eibenoment, des sèbis titres = Faire mention d'un évènement, de des titres. L'istouèro

- qu'en farà menciou = L'histoire y fera référence, on s'en souviendra. – Appréciation donnée par le jury dans certains examens : Menciou passablo, pla, fort pla = Mention passable, bien, très bien. *Menciou marginalo, v. *marginal*. Menciou aounourablo ou menciou = Mention honorable ou mention, distinction accordée à une personne, à un ouvrage qui, sans avoir obtenu le prix ou l'accessit, méritent d'être cités.
- **Mencionná** (mencionar), v. tr. Mentionner, signaler, citer : Mencionná uo persouno, un fêt an uo 'nquèsto = Mentionner une personne, un fait dans une enquête. Syn. *citá, fè menciou de*.
- **Mendre**, adj. Moindre, très peu important ou très peu considérable : Que l'espanto l'mendre bruch = Le moindre bruit l'effraie. Syn. *mès chicot*. – Personne la moins haut placée : Que bous ransenhará le mendre uissiè = Le moindre huissier vous renseignera. – Pour : Largeur, hauteur moindre ; un nombre moindre ; un prix moindre ; une vitesse moindre, v. *enferiur, mès chicot*. *Le mendre, la mendro, les mendris, las mendros = Le moindre, la moindre, les moindres : Antram dus mals, que cal caousí le mendre = De deux maux, il faut choisir le moindre. La mendro caouso que l'amuso = Un rien l'amuse, il s'amuse d'un rien. Syn. *que s'amuso damb re*. Qu'é aquel le sèou mendre defaout = C'est là son moindre défaut. Syn. dans tous les cas *mès chicot*.
- **Menelás** (Menelàs), n. pr. Myth. gr. Ménélas, héros du cycle troyen, frère d'Agamemnon, roi de Sparte et époux d'Hélène.
- **Menengito** (menengita), f. Méningite, inflammation des méninges : Uo epidemio de menengito = Une épidémie de méningite.
- **Menènjo** (menènja), f. Méninge, chacune des membranes qui enveloppent le cerveau et la moelle épinière. – Fam. Menènjos, f. pl. Méninges, le cerveau, l'esprit : Fatigá's las menènjos = Se fatiguer les méninges. *De las menènjos = Méningé : Las artèros de las menènjos = Les artères méningées. Triturá's las menènjos = Se creuser la cervelle, se casser la tête. Syn. *trincá's le cap*. v. aussi *pressá's le citroun*.
- **Menet** (de), n. pr. Sobriquet fam. Pujol, de Campettes.
- **Menguè** (Menguèr) (del), n. pr. Sobriquet fam. Servat, des Fontelles.
- **Menham !** ou **Menham-te !**, interj. Voyons ! Syn. *bejam !*
- **Mení** (menin), m. Parrain, terme d'affection : Se biés damb ió, mení ? = Viens-tu avec moi, parrain ? Syn. *pairí, pepí*.
- **Menino** (menina), f. 1) Marraine, terme d'affection. Syn. *mairio*. – 2) Grand-mère, mémé. Syn. *mamé, memé*.
- **Meninous** (meninós), m. Laine fine de mérinos (Mundet, Tartein).
- **Mèno** (Mèna) (le), n. pr. Maine (le), ancienne province de France, qui s'étend sur les départements de la Sarthe et de la Mayenne.
- **Menotos** (menótas), f. pl. Menottes, lien de métal qu'on met aux poignets des prisonniers : Mete las menotos al lairou = Mettre les menottes au voleur.
- **Menou** (Menon) (de), n. pr. Sobriquet fam. Servat, du Coulat.
- **Menoutá** (menotar), v. tr. Menotter, mettre les menottes : Menoutá un presouniè = Menotter un prisonnier.
- **Menpresá** (menpresar) (Hameaux), v. tr. Mépriser. v. aussi *mespresá*.
- **Menpresent** (Hameaux), adj. Méprisant. v. aussi *mespresent*.
- **Menpreso** (menpresa) (Hameaux), f. Méprise. v. aussi *mespreso*.
- **Menprets** (menpretz) (Hameaux), m. Mépris. v. aussi *mesprets*.
- **Mens**, adv. Moins, comparatif de *paouc*, marque l'infériorité en qualité, en quantité, en prix, etc... : Mens bou = Moins bon. Que soun mens noumbrousis = Ils sont moins nombreux. Mens car = Moins cher. Mens gran = Moins grand ; et, suivi d'un complément déterminatif : Mens de trebalh = Moins de travail. – Marque une variation corrélative d'une autre variation soit dans le même sens (mens... mens) soit en sens contraire (mens... mès) : Mens trabalho, mens bol trebalhá = Moins il travaille, moins il veut travailler. Mens on é sebère amb aquest' efant, mès debié 'dsigent = Moins on est sévère avec ce garçon, plus il devient exigeant. – Marque une nuance dans le jugement : La jalousio qu'é mens un defaout qu'uo malaoutio de l'amo = La jalousie est moins un défaut qu'une maladie de l'âme. *Mens a mens = Peu à peu. Syn. v. *aiant*. Mens que james = Moins que jamais, moins que dans toute autre circonstance. Mens que re = Moins que rien, extrêmement peu de chose : Aquel deoute qu'é mens que re = Cette dette, c'est moins que rien. Syn. *rigo-rago, uo misèro*. Nou... cap mens de = Ne... pas moins de : N'a cap calgut mens d'uo ouro and' acabá l'trebalh = Il n'a pas fallu moins d'une heure pour achever le travail. Nou... cap mens que de = Ne pas moins que de : Nou parlabo cap mens que de tuá tout le

bestiá = Il ne parlait pas moins que de tuer tout le bétail. Pla mens que 'ls aoutis = Sensiblement moins que les autres. Pour : De bonnes choses dites par un exalté n'en demeurent pas moins de bonnes choses, v. *que soun toustem bounos caousos* ; il n'en sera ni plus ni moins, les choses resteront en l'état, v. *nou cambiará cap re*. Pour : On serait effrayé à moins, v. *per mens* ; vous n'aurez pas ce livre à moins, v. *mens car*. Al mens = Au moins, au bas mot : Que i abio al mens bint clients = Il y avait au moins vingt clients. – Pour : Si tu n'as pas sommeil, laisse au moins dormir les autres, v. *pr'aquó*. – Manière de faire une recommandation : Nou t'ac eishouplides cap, al mens = Ne l'oublie pas, au moins. De mens = De moins, en déduction : Que poudios pagá l'shabal cent francs de mens = Tu aurais pu payer le cheval cent francs de moins. – De manque : Qu'é troubat dets francs de mens al boste counde = J'ai trouvé dix francs de moins dans votre compte. De mens an mens = De moins en moins : On be de mens an mens de randolos = On voit de moins en moins d'hirondelles. Pour : Du moins, néanmoins, toutefois, v. *pr'aquó*. Pour : Sans être, le moins du monde, un génie, v. *ja s'en manco*. Re de mens = Rien de moins, rien au-dessous de cela : Nou boli cap re de mens = Je ne veux rien de moins. Pour : Cette viande n'est rien moins que bonne, v. *n'é cap cap bouno, nou bal cap re*. – Pour : Ce locataire ne s'en ira jamais, à moins qu'il n'y soit forcé, v. *souque*. Loc. prép. A mens de + nom = Au dessous-de : N'aourats cap la maisou a mens de trento milo francs = Vous n'aurez pas la maison à moins de trente mille francs. Pour : A moins de folie, à moins d'être fou, on ne peut pas parler ainsi, v. *souque se on é fol*. An mens de = En moins de : Acabá l'treball an mens de dets minutos = Achever son travail en moins de dix minutes. Pour : En moins de deux (fam.), en moins de rien, très vite, v. *lèou*. – Mens (-) s'emploie dans l'expression d'une soustraction : Quinze mens ouet qu'eigalo sèt = Quinze moins huit égale sept. – Pour indiquer l'heure : Naou ouros mens le quart = Neuf heures moins le quart. Syn. *manco un quart* ; et, ellipt. : Qu'é mens cinc = Il est moins cinq. – Pour indiquer la température : Que fasio mens dets ger = Il faisait moins dix hier. *Pour : Il était moins une, moins cinq (fam.), il s'en est fallu de peu, v. *de chiou mès*. Le mens, la mens, les mens, las mens = Le moins, la moins, les moins : Que poden countinuá les mens fatigadis = Les moins fatigués peuvent continuer. Pour : A tout le moins, v. *al mens*. Le mens = Le moins, aussi peu que possible : Qu'é el qu'a trebalhat le mens = C'est lui qui a travaillé le moins. – Le mens, m. Le moins, la moindre chose : Planhe un malurous, qu'é l'mens qu'on pougo fè = Plaindre un malheureux, c'est le moins que l'on puisse faire. – Moindre intensité en action : Le que pot le mès que pot le mens = Qui peut le plus peut le moins. – Signe de la soustraction (-). – Signe distinctif des nombres négatifs.

— **Mensoungo** (mensonga) (Coulat, La Serre), f. Mensonge. Syn. plus courant, *mentido* (v. ce mot). – Las mensoungos, f. pl. Les copeaux de menuisier. v. par ailleurs, *asclos*.

— **Mensouguè** (mensouguèr), adj. Mensonger, qui est fondé sur un mensonge ; faux, trompeur : Un discours mensouguè = Un discours mensonger. Uo aparengo mensouguèro = Une apparence trompeuse. – n. Personne qui ment : Quin mensouguè nou fès ! Quel menteur impénitent ! Quel fieffé menteur !

— **Mentí** (mentir) Que menteishi, v. intr. Mentir, déguiser la vérité : Mentí aishús l'sèou doumicille = Mentir sur son domicile. – Contenir des mensonges, des choses fausses : L'istouèro ouficièlo que ment souenh = L'histoire officielle ment souvent. Pour : Une photographie qui ne ment pas, v. *troumpá*. *Abé'n mentit = En avoir menti, avoir fait un mensonge sur la chose dont il est question (Se dit pour donner un démenti) : N'as mentit ! = Tu en as menti ! C'est faux ! Syn. (*que*) *nou'n pas*. Pour : Mentir à sa conscience, v. *mentí's* ; sans mentir, à vrai dire, v. *francoment*. Mentí's = Se mentir à soi-même, ne pas regarder la vérité en face.

— **Mentié** (mentier) (Hameaux), v. tr. Maintenir. v. aussi *mantié* (se reporter à ce mot).

— **Mentido** (mentida) (Village et la plupart des hameaux), f. Mensonge, propos, assertion contraires à la vérité : Las sèbos mentidos nou troumpon cap digú = Ses mensonges ne trompent personne. – Tromperie. *Dise mentidos andá sabé la bertat = Plaider le faux pour savoir le vrai. Mentido pla entenciounado, pensado = Pieux mensonge. v., d'autre part, *mensoungo*.

— **Mento** (menta), f. Menthe, plante velue et parfumée, très commune dans les lieux humides. – Essence de cette plante utilisée pour son arôme et ses propriétés médicinales : Sirot de mento = Du sirop de menthe.

— **Menur**, n. gall. Meneur, incitateur, personne qui dirige un mouvement, notamment un mouvement populaire ou insurrectionnel : Les menurs d'uo rebolto = Les meneurs d'une insurrection. – Pour : Meneur d'hommes, v. *miaire* ; meneur, animateur d'un jeu, v. *animatou*.

— **Menusario** (menusaria), f. Menuiserie, métier de menuisier : Drolle qu'aimo la menusario = Garçon qui aime la menuiserie. Pour : Les menuiseries d'une chambre, v. *bouesarios*. – Atelier de menuisier.

— **Menusiè** (menusièr), m. Menuisier, entrepreneur, artisan ou ouvrier qui fabrique des objets en bois pour le bâtiment, constitués de pièces relativement petites, ou des meubles généralement utilitaires, sans placages ni ornements : Un trebalh de menusiè = Un ouvrage de menuisier.

— **Menut**, adj. Menu, petit, mince : Uo fenno menudo = Une femme menue. Troces menudis = De menus morceaux. Syn. *chicot*. – Fig. Peu considérable : Las despensos menudos = Les menus frais. *Pour : A pas menus, à tout petits pas, v. *siaouet*. Bestiá menut = Menu bétail. Lenho menudo = Petit bois, bois menu. Mounedo menudo = Menue monnaie, monnaie de peu de valeur. Menudis plasés = Menus plaisirs, dépenses fantaisistes et occasionnelles. Pour : Menu peuple, gens de basse condition, v. *baisho classo*.

— **Menut**, m. Menu, liste détaillée des plats servis à un repas : Lege l'menut = Lire le menu. – Repas à prix fixe servi dans un restaurant : Coumandá dus menuts = Commander deux menus.

— **Mèou** (mèu), **mèbo** (mèva), **mèbis** (mèvis), **mèbos** (mèvas) (Village), ou **Meou** (meu), **mebo** (meva), **mebis** (mevis), **mebos** (mevas) (Hameaux), adj. poss. Mien, mienne, miens, miennes ; à moi : Aquelo tèrro qu'é mèbo = Cette terre est mienne, cette terre est à moi. Aquelos criticos, que las fas mèbos = Ces critiques, je les fais miennes. Aquó, qu'é mèou = Ça, c'est à moi. Pour : Un mien ami, un ami à moi, v. *u des mèbis amics*. – pron. poss. S'emploie avec l'article défini : Las bostos mainados e las mèbos = Vos enfants et les miens. *O le mèou ! = O mon cher petit ! Qu'é fèt de las mèbos = J'ai fait des miennes, j'ai fait des folies, commis des maladresses. Que i meti del mèou = J'y mets du mien, j'y mets de mon argent ; et, au fig., je fais des concessions : Que i meti del mèou ; fèts-ne altant e metam-mous d'acort = J'y mets du mien ; faites-en autant et mettons-nous d'accord. – J'y ajoute de mon invention : Aquel article qu'é uo tradutsiou, mes que i é metut del mèou = Cet article est une traduction, mais j'y ai mis du mien. N.B. Ce terme recèle une charge affective dont *moun* est, en général, dépourvu. – Les mèbis, m. pl. Les miens, ma famille, mes proches, mes amis : Qu'é besounh de trebalhá andá ió e andá 'ls mèbis = J'ai besoin de travailler pour moi et les miens.

— **Merbelho** (mervelha), f. Merveille, somptuosité, splendeur, féerie, chose admirable par sa beauté, sa grandeur : Las merbelhos de la creaciou = Les merveilles de la création. Las merbelhos de la Grèço = Les merveilles de la Grèce. – Ouvrage, travail d'une rare perfection : Las merbelhos de l'endustrio = Les merveilles de l'industrie. – Par exagér. et fam. Chose excellente : Aquelo licou qu'é uo merbelho = Cette liqueur est une merveille. Syn. *delici* ; *delicious*. – Récit de choses étonnantes ou impossibles : Las merbelhos des coundes ourientalis = Les merveilles des contes orientaux. – Chose étonnante sous quelque rapport : Aquelo mashino qu'é uo merbelho d'engenhousitat = Cette machine est une merveille d'ingéniosité. *Fè merbelho, fè merbelhos = Faire merveille, faire des merveilles, faire quelque chose, d'étonnant ; avoir un très bon effet : Un remèdi que fic merbelho = Un remède qui a fait merveille. Las Sèt Merbelhos del moun = Les Sept Merveilles du monde, nom donné, dans l'Antiquité, à sept monuments remarquables. Pour : Promettre monts et merveilles, faire de trop belles promesses, v. *cèl e moun*. Qu'é la ouetièmo merbelho del moun = C'est la huitième merveille du monde, se dit d'un superbe édifice ou de tout ce qui inspire une très vive admiration. – Pour : Je me porte à merveille ; à merveille ! Vous prenez la chose du bon côté, v. *fort pla*.

— **Merbelhous** (mervelhós), adj. Merveilleux, féérique, grandiose, magnifique, superbe, splendide, ravissant, en parlant des choses, où éclate la somptuosité : U 'spectacle merbelhous = Un spectacle merveilleux. Mobles merbelhousis = Des meubles somptueux. – Extrêmement beau : Que fasio un tens merbelhous = Il faisait un temps merveilleux. Un paisatge merbelhous = Un paysage féérique. Pour : Un nom, des titres magnifiques, v. *glourious* ; apprendre avec une merveilleuse facilité, v. *encresible, estoument* ; vous êtes merveilleux, en vérité ! (ironiq.), v. *encresible*. – m. Ce qui est miraculeux, surnaturel : Un barrejadís de realisme e de merbelhous = Un mélange de réalisme et de merveilleux.

— **Merbelhousoment** (mervelhosament), adv. Merveilleusement, à merveille : Cantá merbelhousoment = Chanter merveilleusement. Syn. *dibinoment*.

— **Mercá** (mercar), v. tr. Marquer, estampiller, poinçonner, faire reconnaître une chose par une empreinte, un signe : Mercá fardo, argentario = Marquer du linge, poinçonner de l'argenterie. – Absol. Coudre sur le linge des lettres ou des marques : Uo fenno que sap mercá = Une femme qui sait marquer. – Cocher, faire souvenir, indiquer : Mercá an un libe la derrèro pajo lejudo = Marquer dans un livre la dernière page lue. – Laisser des traces sur : Mercá 'ls sèbis passes aishús la nèou = Marquer ses pas sur

la neige. Pour : La vie l'a marquée ; être marqué, traumatisé par un accident (fig), v. *aquijá*. – Laisser des traces, signaler : Les ennemics que merquèren le sèou passatge per ruïnos = Les ennemis ont marqué leur passage par des ruines. Un sabent que merquèc la sèbo epoco = Un savant qui a marqué son époque. – Pour : Marquer ses dépenses, l'heure d'un rendez-vous, ses points au billard, v. *escribe, nou tá* ; l'horloge marquait trois heures, v. *endicá* ; une robe qui souligne bien la taille, v. *mete an balou*. – Faire sentir : Mercá un tens d'arrèst = Marquer un temps d'arrêt. – En sports, gagner un ou plusieurs points : Mercá un but = Marquer un but. Pour : Marquer sa joie à quelqu'un (fig.), v. *fè bese, manifestá* ; ses paroles marquent sa générosité, v. *endicá, proubá*. *Cilendre que mèrco = Cylindre imprimant. Dr. anc. Mercá un coundannat = Marquer un condamné, marquer au fer rouge un signe d'infamie sur l'épaule d'un condamné. Pour : Mercá l'cop, v. *cop*. Mercá l'pas = Marquer le pas, conserver la cadence du pas sans avancer. Pour : Une offensive qui marque le pas (fig.), v. *que nou prougrèssso*. – v. intr. fam. Mercá mal, pla = Marquer mal, bien, avoir mauvais, bon aspect : Aquel indibidut que mercabo mal = Cet individu marquait mal. Syn. *abé maishanto regouardaduro*. Situaciou enternacionalo que mèrco mal = Situation internationale qui s'assombrit. Fam. Aquó que mèrco mal ; mèrco mal que s'i proumèno = Ça se gâte, ça sent le roussi, ça sent mauvais, ce n'est pas de bon augure. Syn. *maishanto limounado*. Pour : Un crayon qui ne marque plus, v. *escribe*.

— **Merçá** (merçar), v. tr. Dépenser : La filhoto qu'abio merçat tout le sèou argent = La fillette avait dépensé tout son argent. Syn. *despensá*.

— **Mercaire**, n. Marqueur, personne qui marque : Uo mercairo de fardo = Une marqueuse de linge. – Joueur qui marque un but, un essai, un panier, etc... : Le milhou mercaire de la partido = Le meilleur marqueur du match.

— **Merçario** (merçaria), f. Mercerie, commerce du mercier ; ensemble des merciers : N'é cap an criso la merçario = La mercerie n'est pas en crise. – Marchandises du mercier : Croumpá merçario = Acheter de la mercerie. – Boutique du mercier : Entrá an uo merçario = Entrer dans une mercerie.

— **Mercat**, adj. Marqué, pourvu d'une marque : Lançols mercadis = Des draps de lit marqués. – Qui porte les marques de la fatigue ou de la maladie : Un bisatge mercat per la soufrenço = Un visage marqué par la souffrance. – Pour : Un homme marqué politiquement, v. *engatjat*. – Indiqué avec netteté ; accusé : Trèts mercadis = Des traits marqués. – Pour : Une différence marquée, v. *apreciable, empourtent, noutable* ; chemin marqué, fléché, v. *endicat*.

— **Mercatge**, m. Marquage, action de marquer : Le mercatge des moucadous = Le marquage des mouchoirs. – Opération préliminaire à un bombardement aérien, qui consistait à encadrer l'objectif avec des fusées éclairantes ou des bombes de jalonnement et qui a été très utilisé pendant la Seconde Guerre mondiale. – Dans les sports d'équipe, action de surveiller étroitement un adversaire : Un mercatge endibiduèl = Un marquage individuel. – Opération qui consiste à imprimer ou à graver, sur un objet naturel ou fabriqué, une inscription ou un dessin. – Opération qui consiste à marquer un animal d'un signe distinctif : Le mercatge del bestia = Le marquage du bétail.

— **Mercenari**, adj. Mercenaire, qui n'est fait qu'en vue d'un salaire : Un treball mercenari = Un travail mercenaire. – Pour : Une âme mercenaire (fig.), v. *rapaciou*. – m. péjor. Personne qui travaille uniquement en vue d'un salaire convenu. – Soldat qui sert à prix d'argent un gouvernement étranger : Uo armado de mercenaris = Une armée de mercenaires.

— **Merci**, m. Merci, parole de remerciement : Dise merci = Dire merci, remercier. Syn. *remerciá*. – Formule de politesse pour refuser : Merci, (que) n'é cap mès fame = Merci, je n'ai plus faim. *Merci, gran merci, merci de, gran merci de = Merci, grand merci, merci de, grand merci de : Gran merci de m'abé respounut altalèou = Grand merci de m'avoir répondu aussitôt. Pour : Merci du peu ! (fam.), qui marque l'étonnement devant quelque chose d'excessif, v. *aou ! v.*, d'autre part, *marcè, mercio*. Pour : Crier merci, demander merci, Dieu merci ! (f.), v. *gracio* ; taillable et corvéable à merci, v. *talho* ; être à la merci de quelqu'un, v. *depene de* ; être à la merci d'un accident, v. *riscá*.

— **Merciè** (mercièr), n. Mercier, personne qui vend de menus objets utilisés pour les ouvrages de dames, servant au travail des modistes, des couturières et des tailleurs : Demandá cousselh a la mercièro = Demander conseil à la mercière.

— **Mercio** (mercia), m. Merci : Pla mercio = Merci beaucoup. N.B. Le terme témoigne, plus qu'un simple *merci*, du respect à l'égard de son interlocuteur. v. aussi *marcè* et *merci*.

— 1) **Mèrco** (mèrca), f. Marque, signe permettant de reconnaître un objet : La mèrco del linge = La marque du linge blanc. Pour : Acheter une marque pour marquer le bétail, v. *tampoun*. – Pour : Mettre

une marque, un signet dans un livre, v. *mèrco-pajos*. – Signe, repère porté sur les bois de charpente et les pierres de taille pour faciliter leur pose. – Signe servant de signature à une personne qui ne sait pas écrire : Fè la sèbo mèrco al pè d’u acte = Faire sa marque au bas d’un acte. Syn. *crouts*. – Repère placé par un athlète pour faciliter un élan, un saut : Prene las mèrcos = Prendre ses marques. – Dispositif assurant une bonne position aux coureurs de vitesse qui vont prendre le départ : A bostos mèrcos ! = A vos marques !, appel pour préparer les coureurs au départ. – Signe, tache qu’un homme ou un animal porte sur lui en naissant. – Trace que laisse sur le corps une contusion, un coup, etc... : Pourtà las mèrcos d’uo bruluro = Porter les marques d’une brûlure. – Entreprise qui fabrique des produits de marque ; ces produits : Las granos mèrcos de shampanho = Les grandes marques de champagne. Fig. Trait distinctif : Obros que porton la mèrco d’un gran poèto = Des œuvres qui portent la marque d’un grand poète. Pour : Des marques d’estime, d’affection, de patience, v. *probo*. *De mèrco = De marque, qui est d’une maison dont la marque est connue : Un bí de mèrco = Un vin de marque. Pour : un personnage de marque (fig.), *persounalitat*. Mèrco d’aparelh = Marque d’appareil, numéro repère porté sur les pierres de taille. Mèrco de calitat = Label de qualité. Mèrco despaousado = Marque déposée, marque de fabrique ou de commerce adoptée par un industriel ou un commerçant. Mèrco de fabrico = Marque de fabrique, signe apposé sur un produit qui permet de reconnaître le fabricant.

— 2) **Mèrco** (mèrca), f. Miche de deux kilos, ainsi nommée car le boulanger, qui faisait crédit à de nombreux clients, pratiquait lors de chaque achat, une entaille dans une pièce de bois, en guise d’aide-mémoire. *Miejo mèrco = Pain d’un kilo.

— **Mèrco-pajos** (pajas), m. inv. Signet.

— **Mercruodo** (mercruoda), **Mercruso** (mercruosa), adj. f. Luo mercruodo = Lune qui revient un mercredi.

— **Mercuro** (Mercura), n. pr. Mercure, dieu romain du Commerce, des voleurs et des voyageurs. Pour : Mercure, nom commun, v. *argent biou*.

— **Mercuro**, n. pr. Mercure, planète du système solaire, appartenant au groupe des « *planètes inférieures* ».

— **Mercurocromo** (mercuròcròma), m. Mercurochrome, composé organique mercuriel dont les solutions aqueuses, de couleur rouge, constituent un antiseptique puissant.

— **Mercuso** (mercusa), adj. f. v. *mercruodo*, *mercruoso*.

— **Merdejá** (merdejar), v. intr. et tr. fam. Merder, ne pas réussir : Merdejá un trebalh = Merder un travail. J’abem merdejat = Nous avons merdé. Pour : Qu’est-ce que tu merdoies depuis une heure ?, v. *chaoupá*, *traficá*.

— **Mèrdo** (mèrda), f. vulg. Merde, gros excrément de l’homme et de quelques animaux : Trepá uo mèrdo = Marcher sur une merde. – Fig. Nom donné à des individus ou à des choses sans importance : Qu’ès uo mèrdo = Tu es une merde. *Abé mèrdo as ouelhs = Avoir de la merde aux yeux, ne pas voir une chose évidente. Pour : Etre dans la merde jusqu’au cou, se trouver dans une situation difficile, inextricable, v. *èste fresc*, *poullit* ; mèrdo de coucut, v. *coucut*. – adj. Mèrdo d’aouco = Caca d’oie, couleur de la merde de l’oie, entre jaune et vert : Uo 'stofo mèrdo d’aouco = Un tissu caca d’oie. – Interj. vulg., exclamation de colère, de mépris, d’indignation, etc... : Mèrdo ! nou bierá cap al randebou = Merde ! il ne viendra pas au rendez-vous. Pour : Merde ! Quel joueur formidable !, v. *aou*.

— **Merdous** (merdós), adj. fam. Merdeux, sali de merde : Un mainadou merdous = Un petit enfant merdeux. – Pour : Une affaire merdeuse (fig.), qui se présente de mauvaise façon, v. *doulent*, *maishant*. *Bastou merdous = Bâton merdeux, personne intraitable qu’on ne sait par quel bout prendre, comme un bâton sale. – n. fam. Personne salie de merde ; et, au fig., personne mal élevée : Un petit merdous = Un petit merdeux. Personne qui fait l’importante : Aquelo petito merdouso nou saludo cap mèmo les sèbis amics = Cette petite merdeuse ne dit même pas bonjour à ses amis. Syn. dans les deux cas *cagaire*, *mecut*, *tanelut*.

— **Meridièn**, adj. Méridien. Se dit, en astronomie, du plan qui en un lieu, comprend la verticale de ce lieu et l’axe du monde. – Se dit d’un instrument servant à observer les astres dans le plan du méridien : Uo luneto meridièno = Une lunette méridienne. – En mathématiques, se dit du plan qui contient l’axe d’une surface de révolution. Pour : Exposition méridienne, v. *al mieddio*.

— **Meridièn**, m. Méridien, lieu des points ayant même longitude, à la surface de la Terre ou d’un astre quelconque. – Plan défini par la verticale locale et l’axe de rotation de la Terre. *Meridièn ourigino ou prumè meridièn = Méridien origine ou premier méridien, méridien par rapport auquel on compte les degrés de longitude (Greenwich).

- **Meridièno** (meridièna), f. Chaîne de triangulation orientée suivant un méridien. – Siège long, à deux chevets de hauteur inégale, réunis par un dossier : *Arrepará's aishús uo meridièno* = Se reposer sur une méridienne. Pour : Méridienne, sieste que l'on fait vers le milieu du jour dans les pays chauds, v. *mièddio*.
- **Merio** (meria), f. Mairie, charge, office, dignité d'un maire : *Aspirá a la merio* = Aspirer à la mairie. – Administration municipale : Les emplouïats de la merio = Les employés de la mairie. – Edifice qui contient les bureaux de l'administration municipale : *Aná a la merio consultá l' cadastre* = Aller à la mairie consulter le cadastre.
- **Meritá** (meritar), v. tr. Mériter, être digne de (en bonne part), en parlant des personnes : *Meritá elotgis* = Mériter des éloges ; et, en mauvaise part : *Que meritos un blame* = Tu mérites un blâme. *Meritá d'èste punit* = Mériter d'être puni. – En parlant des choses, avoir droit à (en bonne ou en mauvaise part) : *Uo atsiou que merito uo recoumpenso, uo puniciou* = Une action qui mérite une récompense, une punition. – Présenter les conditions requises : *Aquelo letro que merito uo respounso* = Cette lettre mérite une réponse. – Donner droit à : *Tout trebalh que merito d'èste pagat* = Tout travail mérite salaire. **Meritá de, nou meritá de* = Mériter de, ne pas mériter de : *Un candidat que nou meritabo d'èste retengut* = Un candidat qui ne méritait pas d'être retenu. Pour : *Cela mérite d'être discuté*, v. *balé*. *Nou t'ac meritos cap* = Tu ne le mérites pas. – Pour : *Avoir bien mérité de la patrie*, v. *abé dret a la recouneishenço de la patrio*.
- **Meritent**, adj. Méritant, qui a du mérite : *Uo 'ilèbo meritento* = Une élève méritante.
- **Meriti**, m. Mérite, ce qui rend digne ou passible de : *Tratá coualcu an fountsiou des sèbis meritis* = Traiter quelqu'un en fonction de ses mérites. – Ce qui rend une personne digne de considération : *U ome de meriti* = Un homme de mérite. Pour : *Un orateur plein de mérite*, v. *talent*. **Atribuí's le meriti de* = S'attribuer le mérite de. *Bantá, celebrá 'ls meritis de coualcu* = Chanter les louanges de quelqu'un. *Dinhe de meriti* = Méritoire : *Fè 'sforces dinhis de meriti* = Faire des efforts méritoires. Pour : *Se faire un mérite de, tirer gloire de*, v. *bantá's de, empresá's de, glourifiá's de*. *Les meritis del Crist* = Les mérites de Jésus-Christ, ce que Jésus a voulu souffrir pour le rachat des hommes. *Les meritis des sents* = Les mérites des saints, leurs bonnes œuvres.
- **Merlán** (merlan), m. Merlan, poisson comestible des mers d'Europe.
- **Mèrle**, m. Merle, nom des espèces noires du groupe des grives. **Doulent, maishant mèrle* = Vilain merle, mauvais coucheur, personne désagréable. Syn. *troujo*. v. aussi *èste de mal remiejá*. *Mèrle blanc* = Merle blanc, personne ou objet des plus rares.
- **Mèrle** (del), n. pr. Sobriquet fam. Mirouze, du Col de Boulogne ; Mirouze, de Bézirac.
- **Merlèn**, m. Merlin, marteau servant à l'abattage des bœufs.
- **Merleto** (merleta), f. Merlette, merle femelle.
- **Merluçado** (merluçada), f. Plat de morue.
- **Merluço** (merluça), f. Morue, poisson, autrefois très consommé pendant le Carême. **Pour : S'achever en queue de poisson*, v. *acabá's sense souluciou*. *An couo de merluço* = En queue de morue, en parlant d'un habit. *Oli de fitge de merluço* = Huile de foie de morue, vitamine. Pour : *Morue* (pop.), prostituée de bas étage, v. *putasso*.
- **Mèro** (mèra), m. Maire, premier magistrat municipal, qui est l'organe exécutif de la commune : *Le mèro de Biert* = Le maire de Biert. – **Fenno del mèro* = Mairesse (fam.). *Fenno qu'é mèro d'uo coumuno* = Mairesse, femme maire. *Mèro d'arroundissoment* = Maire d'arrondissement, maire élu dans chaque arrondissement de Paris, Lyon et Marseille.
- **Meroubengièn** (merovengièn), adj. Mérovingien, qui concerne les Mérovingiens : *La dinastio meroubengièno* = La dynastie mérovingienne.
- **Meroubengièns** (Merovengièns), n. pr. Mérovingiens, dynastie qui apparut chez les Francs Saliens au 5^{ème} s., et qui régna sur la Gaule après les conquêtes de Clovis.
- **Mershe** (de), n. pr. Sobriquet fam. Teychenné, (lieu de résidence non déterminé).
- **Mès** (Village) ou **Mes** (Hameaux), adv. Plus, davantage. *Marque augmentation ou supériorité : Que mous bié bese mès souenh* = Il vient nous voir plus souvent. *La santat qu'é mès preciouso que tout* = La santé est plus précieuse que tout. *Chiou mès de counfiènço* = Un peu plus de confiance. – Exprime le superlatif relatif : *Les mès difencilis de countentá* = Les plus difficiles à contenter. *Le mèou libe le mès poulit* = Mon livre le plus beau. – Avec l'article défini, marque le plus haut degré de qualité d'une chose comparée avec elle-même : *Qu'é la niet que la frèbe é la mès forto* = C'est la nuit que la fièvre est la

plus forte. – S'emploie soit en corrélation avec lui-même, pour exprimer une exacte proportion progressive : Mès d'argent ganho, mès ne bol ganhá = Plus il gagne d'argent, plus il veut en gagner ; soit en corrélation avec *mens* pour indiquer une proportion inverse progressive : Mès trebalho, mens reusseish = Plus il travaille, moins il réussit. – Outre cela : Un billet de dèts francs, mès couate francs de mounedo = Un billet de dix francs, plus quatre francs de monnaie. Des mès = Des plus : Qu'ajèc uo fí de las mès tragicos = Il a eu une fin des plus tragiques. Pour : Ses conseils m'ont plus égaré qu'aidé, v. *meilèou*. *Bebe anquo nou abé mès seit = Boire jusqu'à plus soif. Coualcu mès = Quelqu'un d'autre : Que i abio coualcu mès damb elis = Il y avait quelqu'un d'autre avec eux. Coualcu mès que = Tout autre que. Cu mès ? = Qui d'autre ? Dá mès que 'ls aoutis = Surenchérir, au sens pr. ; pour le sens fig. v. *dise*. De mès = De plus, en supplément : Dus francs de mès = Deux francs de plus, deux francs supplémentaires, deux francs en sus. Syn. *an suplement, us aoutis dus francs*. Pour : De plus, en outre, v. *de demès*. Dise'n mès que nou n'i-a = Affabuler, fabuler. Syn. *mete'n-i mès que nou'n i-a*. Mès de = Plus de, davantage de : Mès d'aiouo = Plus d'eau. Nou i-a cap re mès = Il n'y a rien d'autre. Nou poudé fè mès = Ne pas pouvoir faire mieux. Pour : Il est (ou c'est) on ne peut plus simple, v. *estrèment*. Per mès que digos e que fasos = Tu auras beau dire et beau faire. Per mès que m'arraque = Pour autant qu'il m'en coûte. Syn. *per tant*. Pla mès = Beaucoup plus, infiniment plus. Que i-a mès = Il y a plus, il y a autre chose de plus étonnant. Pour : Qui plus est, v. *infra ço de mès* et, d'autre part, *de demès*. Re mès, v. *re*. Loc. adv. Al mès = Au plus, tout au plus, au maximum. D'altant mès que = D'autant plus que : Que fuc d'altant mès countent que nou ac esperabo = Il a été d'autant plus content qu'il ne l'espérait pas. De mès an mès = De plus en plus : Qu'èro de mès an mès poulido = Elle était de plus en plus belle. Syn. *chiou mès cada dio*. Fè de mès an mès d'esforces = Redoubler d'efforts. E ço de mès, que s'ac cresio = Et de plus, il le croyait. Syn. *de demès*. Mès ou mens = Plus ou moins, quelque peu, peu ou prou ; à des degrés divers : Les climats qu'enflun mès ou mens aishús les gousts des poples = Les climats influent plus ou moins sur les goûts des peuples. Mès que mès = Tant et plus, en grande quantité. Syn. *tant e mès*. Ne mès ne mens = Ni plus ni moins, rien au-delà ni en deçà. Pour : Recevoir vingt francs, sans plus, v. *e re mès*. Tant e mès, v. *mès que mès*. – m. La plus grande quantité, le plus grand nombre : Le que pot le mès que pot le mens = Qui peut le plus peut le moins. – Le maximum : Le mès qu'aoutengo, que sirá la sèbo reconeishenço = Le plus qu'il obtiendra, ce sera sa reconnaissance. Signe de l'addition, qui s'écrit +.

— **Mes**, conj. Mais. Marque : une correction, une rectification, un renforcement : Qu'é un drolle adourable, mes beritabloment adourable = C'est un garçon charmant, mais vraiment charmant ; l'opposition simple : Uo mainado enteligento, mes fenhanto = Un enfant intelligent, mais paresseux ; la restriction : Que m'a proumetut de bié, mes que n'é cap segur a fèt d'èste libre aquel dio = Il m'a promis de venir, mais il n'est pas absolument sûr d'être libre ce jour-là ; la surprise ou l'indignation : Mes qu'abets ? = Mais qu'avez-vous ? ; le doute, l'hésitation : Mes que dises dounc ? = Mais que dis-tu donc ? ; l'approbation : Mes qu'as rasou ! = Mais tu as raison ! ; l'objection : Mes le boste 'stat de santat que bous defenso de prene l'abioun = Mais votre état de santé vous interdit de prendre l'avion. ; l'exclamation : Mes besets la sèbo 'nsoulenco ! = Mais voyez son insolence ! ; un appel à l'explication : Mes perque bou'n prenets a-n ió ? = Mais pourquoi vous en prenez-vous à moi ? ; une simple transition : Mes tournem al noste afè = Mais revenons à notre affaire. Pour : Viendras-tu me voir ? – Mais oui, v. *quió*. – Indique, d'une manière générale, avec une valeur suspensive, qu'il y a des objections à faire à ce qui vient d'être dit : Ió j'ac boulerio, mes... = Moi, je voudrais bien, mais... *Mes ancero, mes tabé = Mais encore, mais aussi, mais de plus : Noun souloment que reconeguèc qu'èro coupable, mes ancero qu'en dèc probos encountestablos = Non seulement il a reconnu sa culpabilité, mais encore il en a donné des preuves irréfutables. Nou m'a cap escoutat, mes tabé ja s'en é repentit = Il ne m'a pas écouté, mais aussi il s'en est repenti. – Pour : Il y a un mais, v. *dificultat*.

— **Mes**, m. Mois, chacune des douze divisions actuelles de l'année solaire : Les doutze meses de l'annado = Les douze mois de l'année. – Absol. Celle de ces parties de l'année qui est actuellement commencée : Que't demouri debès le miech mes = Je t'attends vers la moitié du mois. – Espace de temps qui s'écoule depuis une date quelconque d'un mois jusqu'à la date correspondante du mois ou d'un des mois qui suit : Aoutié dus meses de coungèt = Obtenir deux mois de conget. – Salaire mensuel d'un employé, d'un fonctionnaire, etc... : Toucá l'mes = Toucher son mois. Syn. *mesado*. *Èste al prumè, al segount, etc... mes = Etre dans son premier, dans son second, etc... mois, pour une femme, être entrée dans le premier, le deuxième, etc... mois de sa grossesse. Fí de mes = Fin de mois : Que'l preoupabon surtout las fíes de mes = Il était surtout préoccupé par les fins de mois. Mes de Mario = Mois de Marie,

mois de mai, consacré au culte de la Vierge. Mes double, tretième mes = Mois double, treizième mois, forme de rémunération qui consiste à verser en fin d'année un supplément de rémunération égal au montant du salaire mensuel. Mes legal = Mois légal, période de trente jours. Pagoment per mes = Paiement mensuel.

— **Mesabanturo** (mesaventura), f. Mésaventure, aventure fâcheuse, désagréable : Qu'é descut endenne de tontos aqueles mesabanturos = Il est sorti indemne de toutes ces mésaventures.

— **Mesado** (mesada), f. Mensualité, mois, salaire perçu mensuellement : Merçá touto la mesado = Dépenser tout son mois. Syn. *mes*.

— **Mesaliá** (mesaliar), v. tr. peu usité. Mésallier, marier à une personne de naissance ou de condition inférieure : Le baroun que mesalièc la sèbo filho = Le baron a mésallié sa fille. – Mesaliá's (mesalià's), v. pr. Se mésallier, épouser une personne de classe jugée inférieure.

— **Mesalienço** (mesaliença), f. peu usité. Mésalliance, mariage avec une personne de classe ou de fortune considérée comme inférieure : Que boulio maridá l'sèou efant al prêts d'uo mesalienço = Il voulait marier son fils au prix d'une mésalliance.

— **Mèsho** (mèsha) (Village) ou **Mesho** (mesha) (Hameaux), f. Mèche, touffe de cheveux ; petit bouquet de filaments quelconques : Uo mèsho de pelses = Une mèche de cheveux. Uo mèsho de lano = Une mèche de laine. Pour : La mèche du fouet, v. *ficèlo*. – Artifice pyrotechnique pour mettre le feu à une arme, à un explosif, etc... : Uo mèsho d'artifici = Une mèche d'artifice. – Bande de gaze stérile servant à drainer une suppuration : Trè la mèsho d'uo plago = Oter la mèche d'une plaie. – Élément d'une perceuse : L'oubriè que trinquèc la mèsho aishús uo pèiro = L'ouvrier a cassé la mèche sur une pierre. *Pour : Vendre la mèche (fam.), livrer un secret, v. *traï*. Descoubri, eibentá la mèsho = Découvrir, éventer la mèche, découvrir l'emplacement d'une mine ennemie et enlever la mèche. Pour : Découvrir, éventer la mèche (fig.), découvrir une machination, un complot, v. *descoubri l'afè* ; être de mèche, v. *fè-lo ansemble*. Mèsho de briquet = Mèche à briquet, corde de coton tressé, imprégnée de chromate de plomb. Mèsho lento = Mèche lente, cordeau Bickford. Mèsho soufrado = Mèche soufrée.

— **Mesopotamièn** (mesòpòtamièn), adj. et n. Mésopotamien, relatif à la Mésopotamie ; habitant ou originaire de ce pays.

— **Mesopotamio** (Mesòpòtamia), n. pr Mésopotamie, région de l'Asie s'étendant entre l'Euphrate et le Tigre.

— **Mesplè** (mesplèr), m. Néflier, arbrisseau épineux à l'état sauvage, dont le fruit est la nèfle.

— **Mesplo** (mespla), f. Nèfle, fruit comestible du néflier. Pour : Des nèfles ! (fam.), v. *bistanfluto*.

— **Mespresá** (mespresar) (Village), v. tr. Mépriser, dédaigner, considérer comme indigne d'estime ; ne faire aucun cas de : Mespresá las aounous, las enjuros = Dédaigner les honneurs, les injures. Le babart que mespreso 'ls aoutis = Le vaniteux méprise ses semblables. Pour : Mépriser un avis, v. *nou tié counde de*. – Faire fi de, ne pas craindre : Mespresá l'dangè, la mort = Mépriser le danger, la mort. Nou mespresá 'ls bounis troces = Ne pas cracher sur les bons morceaux. Pour : Dédaigner de répondre, v. *nou s'abaishá a*. v., d'autre part, *menpresá*.

— **Mespresent**, (Village) adj. Méprisant, dédaigneux, qui a ou affecte le mépris : Un mèstre mespresent = Un maître méprisant. – Qui dénote, trahit le mépris : Un sourise mespresent = Un sourire méprisant, dédaigneux. Pour : Les ignorants sont souvent dédaigneux, v. *babart*. v., d'autre part, *menpresent*.

— **Mespreso** (mespresa) (Village), f. Méprise, erreur : Coumete uo grabo mespreso = Commettre une lourde méprise. – Quiproquo : Uo malurouso mespreso = Un malencontreux quiproquo. Syn. *malentenut*. *Per mespreso = Par méprise, par erreur. v., par ailleurs, *menpreso*.

— **Mesprèts** (mesprètz) (Village), m. Mépris, dédain, sentiment par lequel on juge une personne indigne de considération : Nou abé que mesprèts andá 'ls mensounguès = N'avoir que du mépris pour les menteurs. – Sentiment par lequel on ne fait aucun cas d'une chose : Le mesprèts de las coumbencious = Le mépris des conventions. – Sentiment par lequel on s'élève au-dessus de ce que redoutent les autres : Le mesprèts de las rishèssos = Le mépris des richesses. Dinhe de mesprèts = Méprisable : U endibidut dinhe de mesprèts = Un individu méprisable. *Pour : Agir au mépris du bon sens. v. *an despriet de, sense tié counde de*. v., d'autre part, *menprets*.

— **Messatge**, m. Message, ce qu'on exécute sous l'ordre ou la prière de quelqu'un : Cargá's d'un messatge = Se charger d'un message. – La chose, les paroles transmises : Embouíá, recebe un messatge = Envoyer, recevoir un message. – Communication importante transmise par quelqu'un qui est considéré comme porteur d'une révélation : L'Ebangèli qu'é l'messatge del Crist = L'Évangile est le message du

Christ. – Apport personnel d'un écrivain. – Communication adressée avec une certaine solennité à quelqu'un, à une assemblée, à une nation : Un messatge del shèf de l'Etat = Un message du chef de l'Etat. *Pour : Message publicitaire, v. *enfourmaciou publicitario*. Messatge telefounat = Message téléphoné, communication téléphonique faite au bureau postal dont dépend le destinataire, et transmise à celui-ci par voie postale.

— **Messatgè** (messatgèr), n. Messenger, envoyé, émissaire : Embouïá un messatgè après l'aoute = Envoyer messenger sur messenger. Syn. *delegat, embouiat*. – Fig. Signe avant-coureur : Las cigounhos que soun las messatgèros del printéns = Les cigognes sont les messagères du printemps.

— **Messè** (messèr), adj. fam. Assidu à la messe : Fennos messèros = Des femmes assidues à la messe. *Èste messè = Etre un rat d'église. Syn. *èste de curè*.

— **Messio** (messia), m. Messie, envoyé divin reconnu par les chrétiens en la personne de Jésus : Le Messio = Le Messie. – Personnage providentiel : De cops, les poètos que soun presentadis coumo messios = Parfois, les poètes sont présentés comme des messies. *Fam. Èste demourat, esperat coumo l'Messio = Etre attendu comme le Messie, être attendu impatientement. Fals messio = Faux messie.

— **Messo** (messa), f. Messe, célébration fondamentale du culte catholique : Aná a la messo = Aller à la messe. – Musique composée pour une grand-messe. *Pour : Dire, faire des messes basses (fam.), parler tout bas, v. *fè 'scoutous*. Messo baisho = Messe basse, celle dont les paroles sont dites à voix basse. Syn. *messo prumèro*. Messo cantado, messo grano = Messe chantée, grand-messe, messe dont certaines parties sont chantées. Messo del dio = Messe du jour, messe fixée par le calendrier liturgique. Messo de miejoniet = Messe de minuit. Messo des mortis = Messe des morts, messe de requiem, messe pour les défunts. Messo dialougado = Messe dialoguée, messe basse où le dialogue s'établit entre le célébrant et l'assistance. Messo de parrouèso = Messe de paroisse, messe qui est accompagnée des annonces et d'une instruction. Messo nero = Messe noire, parodie de la messe, licencieuse et d'inspiration satanique. Messo pountificalo = Messe pontificale, messe solennelle chantée par un prélat. Messo prumèro = Première messe, messe célébrée tôt le matin. Syn. *messo baisho*. Prumèro messo = Première messe, première des messes qu'un prêtre célèbre après son ordination.

— **Mestiè** (mestièr), m. Métier, profession artisanale : Le mestiè de maçou, de talhur = Le métier de maçon, de tailleur : Caousí, aprene un mestiè = Choisir, apprendre un métier. – Toute activité dont on tire des moyens d'existence : Le mestiè d'escribent, d'espion = Le métier d'écrivain, d'espion. – Fonction, rôle présentant certains caractères d'une profession : Le mestiè de parents = Le métier de parents. – Pour : Avoir du métier, v. *esperienço, sabé-fè*. *Èste del mestiè = Etre du métier, être de la boutique, s'entendre à quelque chose pour l'avoir pratiqué. Syn. *coumpetent*. Fè mestiè de = Faire métier de, faire profession de ; s'occuper habituellement de. Jalousio de mestiè = Jalousie de métier, rivalité entre personnes de même profession ou qui ont les mêmes prétentions. Pour : Mettre une chose sur le métier, l'entreprendre, v. *enregá*. Ome, fenno del mèmo mestiè = Confrère, consoeur. Sabé, couneishe l'mestiè = Savoir, connaître son métier, savoir s'y prendre.

— **Mestrá** (mestrar), v. tr. Métrer, mesurer en mètres : Mestrá uo pareit, un terrèn = Métrer un mur, un terrain.

— **Mestraire**, n. Métreur, employé d'un architecte ou d'un entrepreneur qui établit des métrés. – Technicien chargé de contrôler l'état d'avancement d'un travail de construction par la mesure des éléments réalisés.

— **Mestratge**, m. Métrage, métré, mesure d'un terrain, d'une construction : Le mestratge d'uo cousino = Le métrage d'une cuisine. – Longueur d'un objet, d'un tissu vendu au mètre : Le mestratge d'uo 'stofo = Le métrage d'un tissu. *Court mestratge, v. *court*. Lounc mestratge, v. *lounc*.

— **Mèstre** (Village) ou **Mestre** (Hameaux), m. Maître, personne qui exerce une domination, un pouvoir : Parlá an mèstre = Parler en maître. – Qui commande à, dirige : Le mèstre de ceremounios = Le maître de cérémonies. – Qui commande à des domestiques, à des ouvriers : Un boun mèstre = Un bon maître. Syn. *patrou*. – Personne qui possède une chose, un animal : Un shabal que couneish la bouts del sèou mèstre = Un cheval qui connaît la voix de son maître. – Qui enseigne : Le mèstre de musico = Le maître de musique. Pour : Maître d'école, v. *regent*. – Qui instruit, qui façonne : Aquel ome que fuc le mèou mèstre = Cet homme a été mon maître. – Personne d'un savoir supérieur : Seguí l'edsemple des mèstres = Suivre l'exemple des maîtres. – Pour : Prendre quelqu'un pour maître, v. *edsemple, moudèlo*. – Titre donné, par respect, à un écrivain, à un artiste éminent. – Fam. Marque de déférence donnée à certaines personnes de moyenne condition, d'un certain âge : Mèstre Jousèp, le courdouniè = Maître

Joseph, le cordonnier. – Titre d'un artisan dans un métier où subsistent des traditions de corporation ou de compagnonnage : Un mètre maçon = Un maître maçon. – Titre donné à un avocat, à un officier ministériel. – Virtuose : Un mètre de l'acordeon = Un maître de l'accordéon. *An mètre = En maître, avec une autorité de maître : Dirija an mètre = Diriger en maître. Cop de mètre = Coup de maître, acte, ouvrage qui témoigne de l'habileté d'un maître. Èste l'mètre = Etre le maître, être libre d'agir à sa guise dans une circonstance donnée. Èste l'sèou mètre = Etre son maître, ne relever de personne. Gran mètre = Grand maître, chef d'un ordre militaire ou de chevalerie. Gran Mètre = Grand Maître, titre du chef de la Grande loge de France. Pour : De main de maître, v. *magistral*. Mètre anonime = Maître anonyme, artiste non identifié que l'on désigne par le nom de son œuvre principale ou le nom de la ville où il s'est manifesté : Le mètre de Cabestaní = Le maître de Cabestany (P.-O.). Mètre artificiè, mètre puntaire = Maître artificier, maître pointeur, jusqu'en 1940, grades compris entre la première classe et celui de brigadier, donné à des spécialistes de l'artillerie. Mètre d'armos = Maître d'armes, celui qui enseigne l'escrime. Mètre de balet = Maître de ballet, celui qui dirige les danseurs et fait répéter les ballets. Mètre de counferenços = Maître de conférences, dans une faculté, professeur qui, sans être titulaire de sa chaire, complète l'enseignement donné par les professeurs titulaires ou professe une discipline particulière, pour laquelle aucune chaire n'a été instituée. Mètre de cousino, mètre cousinè = Maître queux. Mètre de las requèstos al Cousselh d'Etat = Maître des requêtes au Conseil d'Etat. Mètre del moun, de l'unibèrs = Maître du monde de l'univers, Dieu. Mètre d'equipatge = Maître d'équipage, matelot qualifié qui est le chef de l'équipage du pont. Mètre de l'oubratge = Maître de l'ouvrage, personne physique ou morale pour le compte de laquelle une construction est réalisée. Mètre d'obro ou mètre oubriè = Maître d'œuvre ou maître ouvrier, responsable de l'organisation et de la réalisation d'un vaste ouvrage ; personne ou organisme qui dirige un chantier du bâtiment après avoir exécuté les plans de l'ouvrage. Mètre prencipal = Maître principal, prumè mètre, segount mètre de prumèro ou de segoundo classo = Maître principal, premier maître, second maître de première ou de deuxième classe, sous-officiers de la Marine nationale. Passá mètre = Passer maître, être habile dans un art, dans un métier. Petit mètre = Petit maître, peintre de qualité, mais qui n'a pas atteint à l'autorité des chefs d'école. Pour : Se rendre maître de, v. *empará's, fè sèou, prene poussessiou de* ; maîtriser un feu, v. *douminá*. Senhou e mètre = Seigneur et maître, se dit, par plaisanterie, d'un mari par rapport à sa femme. Pour : Trouver son maître, v. *pastou*. – adj. Habile, qui a la libre disposition de : Èste mètre del sèou sort = Etre maître de son sort. – Pour : Etre maître de sa colère, v. *douminá* ; une maîtresse femme, v. *uo fenno energico* ; la faculté maîtresse d'un écrivain, v. *la mès grano facultat* *Atouts mètre = Atout maître, carte d'atout la plus forte de celles qui restent à jouer. Carto mestresso = Carte maîtresse, la plus forte carte à jouer dans la couleur. Èste mètre = Etre maître, posséder la plus forte carte. Pour : Etre maître se soi, v. *douminá's*. Pèço mestresso = Poutre maîtresse. Syn. *biscarèro, saoumè*.

— **Mètre** (Village) ou **Mestre** (Hameaux), m. Mètre, unité de mesure de longueur : Un tronc que mesuro cinc mètres de lounc = Un tronc qui mesure cinq mètres de long. – Objet servant à mesurer et ayant la longueur d'un mètre : Prene las mesuros amb le mètre = Prendre les mesures avec le mètre. *Mètre carrat = Mètre carré. Mètre cubo = Mètre cube. Mètre per segoundo per segoundo = Mètre par seconde par seconde, unité d'accélération.

— **Mètre-aoutá** (autar), m. Maître-autel, principal autel d'une église.

— **Mestrejá** (mestregar), v. intr. Régenter, diriger de façon autoritaire ; gouverner : Aquel ome qu'a la manio de mestrejá an ço sèou = Cet homme a la manie de régenter chez lui.

— **Mestresso** (mestressa), f. Maîtresse, femme qui accorde ses faveurs à un homme qui n'est pas son mari : Abé mestressos = Avoir des maîtresses. – Pour : Des domestiques qui saluent la maîtresse, v. *mèstro* ; maîtresse d'école, v. *regento*.

— **Mestrique**, adj. Métrique, qui a rapport au mètre : Las mesuros mesticos = Les mesures métriques. *Quintal mestrique = Quintal métrique, masse de cent kilos. Relaciou mesticico = Relation métrique, relation entre les longueurs. Sistème mestrique = Système métrique, ensemble des mesures ayant le mètre pour base. Touno mesticico = Tonne métrique, masse de mille kilos.

— **Mèstro** (mèstra) (Village) ou **Mestro** (mestra) (Hameaux), f. Maîtresse, patronne : Adreçats-bous a la mèstro = Adressez-vous à la maîtresse. Syn. *patrouno*. *Mèstro de maisou = Maîtresse de maison.

— **Mesurá** (mesurar), v. tr. Mesurer, évaluer une quantité en la comparant à une quantité déterminée : Mesurá al mètre = Mesurer au mètre. Mesurá migrós = Mesurer du maïs. Pour : Mesurer par la pensée la durée d'une opération, v. *calculá*. – Prendre la mesure de : Talhur que mesuro un pantaloun = Tailleur

qui mesure un pantalon. – Avoir en dimension : U ort que mesuro ouet mèstres aishús tres = Un potager qui mesure huit mètres sur trois. – Marquer ; servir à évaluer : L’astre que mesuro las ouros = L’astre qui mesure les heures. Pour : C’est surtout la bonté qui mesure l’élévation de notre âme (fig.), v. *fè bese, rebelá* ; on doit mesurer le châtiment à l’offense, v. *proupourciouná*. – Essayer pour comparer : Mesurá sas forços amb u amic = Mesurer ses forces avec un ami. Pour : Mesurer toutes les choses avant d’agir, v. *counsiderá, prene an counsideraciou*. – Pour : Mesurer la nourriture à quelqu’un, v. *arracá, racá ; coundá* ; mesurer un étranger des yeux, le toiser de la tête aux pieds, v. *mirá de naout* ; un ton mesuré, v. *mouderat* ; marcher à pas mesurés, v. *lent* ; mesurer ses expressions, ses paroles, v. *mouderá* ; il n’a pas osé se mesurer à cet adversaire, v. *afrountá*.

— **Mesuraire**, m. Mesureur, agent préposé à la mensuration et à la pesée d’objets divers. – Appareil ou instrument permettant d’effectuer diverses mesures ou analyses.

— **Mesuro** (mesura), f. Mesure, évaluation d’une grandeur par rapport à une unité : La mesuro del tens = La mesure du temps. – Etalon servant à cette évaluation : Serbí’s de mesuros falsos = Se servir de mesures fausses. – Dimension évaluée : Prene la mesuro d’uo plaço, d’uo bèsto = Prendre la mesure d’une place, d’une veste. – Récipient servant à l’évaluation des mesures : Le couartè qu’èro uo mesuro pla utilizado an ço noste = Le *couartè* était une mesure très utilisée chez nous. – Ancienne mesure de capacité pour les grains variable selon les lieux (de 1 à plus de 5 litres) : Uo mesuro de cibado = Une mesure d’avoine. – Doseur, appareil servant au dosage ; jauge ; jaugeage. – En versification, quantité de syllabes exigée par le rythme. Pour : Être en mesure de, v. *èste capable de*. Juger les autres à sa mesure (fig.), v. *d’après su-mèmo* ; cela dépasse toute mesure, v. *bornos, limitos* ; perdre toute mesure dans sa critique, v. *mouderaciou*. – Moyen pris pour atteindre un but : Prene mesuros diciplinarios = Prendre des mesures disciplinaires. *Pour : Avoir deux poids et deux mesures, v. *nou jutjá, nou tratá de la mèmo faïçou* ; dans la mesure de, v. *an fountsiou de* ; dans la mesure où tu m’aideras, v. *altant que m’ajudes* ; donner sa mesure, la mesure de son talent, v. *fè bese ço qu’on pot fè* ; être en mesure de, en état de, v. *èste capable de*. Èste de mesuro = Etre de mesure, avoir les dimensions voulues : Pêços de bouès que nou soun de mesuro = Des pièces de bois qui ne sont pas de mesure. Fardo aishús mesuro = Vêtements sur mesure. Fè bouno mesuro = Faire bonne mesure, donner à un acheteur un peu au-delà de ce qui lui revient. Syn. *fè boun counde*. Gouardá la justo mesuro = Garder la juste mesure. Mesuro counserbatorio = Mesure conservatoire, acte juridique ayant pour but de protéger les droits d’un créancier sur le patrimoine de son débiteur. Mesuro proubisouèro = Mesure provisoire, temporaire. Per mesuro que duro = Utilisé avec mesure, ça dure (Prudence est mère de sûreté ; qui va doucement va loin ; qui veut voyager loin ménage sa monture). Prene mesuros = Prendre des mesures, reporter sur le papier les mesures que l’on a déterminées sur le terrain ; et, au fig., prendre des dispositions utiles. – Loc. adv. A mesuro = A mesure, au fur et à mesure, successivement et à proportion. Pour : Outre mesure, à l’excès, sans modération, v. *amb edsageraciou, an edsagerán*. – A mesuro que, loc. conj. A mesure que, au fur et à mesure que. Syn. *a proupourciou que*. – Loc. prép. A mesuro de = Au fur et à mesure de : Èste pagat a mesuro del trebalh = Etre payé au fur et à mesure de son travail.

— **Metafisicièn**, n. Métaphysicien, spécialiste de la métaphysique.

— **Metafisico** (metafisica), f. Métaphysique, partie de la réflexion philosophique qui a pour objet la connaissance absolue de l’être en tant que tel, la recherche et l’étude des premiers principes et des causes premières : U estudi de metafisico = Une étude de métaphysique. – Conception propre à un philosophe dans ce domaine : La metafísico d’Aristoto = La métaphysique d’Aristote. Pour : Il y a trop de métaphysique dans cet ouvrage (péjor.), v. *literaturo*.

— **Metafisique**, adj. Métaphysique, qui appartient à la métaphysique : Las probos metafísicos de l’edsistenço de Diou = Les preuves métaphysiques de l’existence de Dieu. – Qui traite de métaphysique : Uo discussiou metafísico = Un entretien métaphysique. – Pour : Un langage métaphysique (péjor.), v. *trop abstrèt*.

— **Metal** (pl. metals), m. Métal, corps simple caractérisé par une aptitude à la déformation et conduisant bien, en général, la chaleur et l’électricité : L’or e l’fèr que soun metals = L’or et le fer sont des métaux. – Matériau constitué d’un de ces éléments chimiques ou de leur mélange : U oubjèt de metal = Un objet de métal. – Pour : Il est du métal dont on forge les héros (fig.), v. *abé las coumpetenços andá fè u ome etcepciounèl, sublime*. *Arts del metal = Arts du métal, arts qui mettent en œuvre les différents métaux, comme l’orfèvrerie, la dinanderie, la ferronnerie, etc... Metal natiou = Métal natif ou vierge, métal existant dans le sol à l’état non combiné. Metals preciosis = Métaux précieux, platine, or et argent.

— **Metallique**, adj. Métallique, qui est de métal : Un cable metallique = Un câble métallique. – Qui appartient aux métaux ou semble leur appartenir : U 'sclat metallique = Un éclat métallique. *Pour : Voix métallique, v. *qu'a l'esclat del metal*.

— **Metallisé** (metalisar), v. tr. Métalliser, donner un éclat métallique : Metallisé uo pintruro = Métalliser une peinture. – Faire subir à une voiture ou à un wagon l'opération de la métallisation. – Revêtir une substance d'une mince couche de métal ou d'alliage aux fins de protection ou de traitement. – Ramener à l'état pur chacun des métaux d'une combinaison.

— **Metallisaciou** (metalisacion), f. Métallisation, action de métalliser. – Opération qui consiste à remplacer la caisse à charpente en bois d'une voiture de voyageurs ou d'un wagon par une ossature métallique : La metallisaciou des derrèris bagouns d'un trèn = La métallisation des derniers wagons d'un train. – Opération permettant de ramener à l'état de métaux purs des métaux combinés chimiquement. – Action de recouvrir d'une mince couche métallique.

— **Metallurgio** (metallurgia), f. Métallurgie, ensemble des procédés et des techniques d'extraction des métaux à partir de leurs minerais, de leur élaboration et de leur traitement : La metallurgio del fèr = La métallurgie du fer. *Metallurgio de las poudros = Métallurgie des poudres, ensemble des procédés de la métallurgie permettant d'obtenir des produits ou des pièces par compression et frittage à chaud à partir des poudres métalliques.

— **Metallurgique**, adj. Métallurgique, relatif à la métallurgie : Proucedats metallurgiquis = Procédés métallurgiques.

— **Metallurgisto** (metallurgista), m. Métallurgiste, dirigeant d'une entreprise de métallurgie : Les granis metallurgistos de la fí del dèzo-naouième siècle = Les grands métallurgistes de la fin du 19^{ème} s. – Ouvrier du travail des métaux.

— **Metano** (metana), m. Méthane, gaz utilisé pour le chauffage industriel et la préparation de l'hydrogène.

— **Metastaso** (metastasa), f. Métastase, apparition, en un point de l'organisme, d'un phénomène pathologique déjà présent ailleurs, et, spécialement, localisation à distance d'une tumeur cancéreuse : Le fenno que's cresio gouarido mes qu'ajèc uo metastaso al palmou = La femme se croyait guérie, mais elle a eu une métastase au poumon.

— **Mete** (méter), v. tr. Mettre, placer une personne ou une chose dans un lieu déterminé : Mete uo mainado al liet = Mettre un enfant au lit. Mete l'sèou argent dedéns la pocho = Mettre son argent dans sa poche. Mete l'braç a derrè = Ramener le bras en arrière. Mete uo letro dedéns l'ambelopo = Mettre une lettre sous enveloppe. Syn. *ficá*. – Faire passer à un autre état : Mete uo maisou an bendo = Mettre une maison en vente. Pour : Cette repartie l'a mis en joie (fig.), v. *rende alegre, gaoujours*. – Accomoder : Mete uo lèbe an cibet = Mettre un lièvre en civet. – Adapter, ajuster ce qui est nécessaire à une chose : Mete un manc a-n uo balejo = Mettre un manche à un balai. – Ajouter une chose à une autre : Mete sal a las moungetos = Mettre du sel dans les haricots. – Faire placer, insérer : Mete uo anoungo an un journal = Mettre une annonce dans un journal. Syn. *publicá*. – Etablir : Mete u empot aishús 'ls cás = Mettre un impôt sur les chiens. – Porter habituellement : Mete toustem la mèmò bielho fardo = Mettre toujours les mêmes vieux vêtements. Syn. *pourtá*. – Pour : Mettre une terre en blé, v. *fè blat an* ; mettre de la modération dans ses paroles (fig.), *mouderá las sèbos paraoulos* ; mettre son espoir dans la justice de sa cause, v. *foundá* ; une histoire de Rome mise en vers, v. *escribudo*. – Employer : Mete trop de tens a fè 'ls debés = Mettre trop de temps à faire ses devoirs. – Suivi d'un infinitif, disposer pour : Mete aiouo a caoufá = Mettre de l'eau à chauffer. – v. intr. Partic. Choisir le jeu aux quilles de neuf : Qu'é a bous de mete = C'est à vous de choisir le jeu. *Fam. Metam, metats = Mettons, mettez, supposons, supposez. Syn. *admetam, admetats*. Mete al courent = Mettre au courant, informer. Mete al dessus de = Mettre au-dessus de, estimer plus que : Mete la musico al dessus de la literaturo = Mettre la musique au-dessus de la littérature. Metam que nou é dit arré = Mettons que je n'ai rien dit. Syn. *admetam*. Pour : Mettre à même de, v. *dá 'ls mouièns de*. Mete an doutte = Mettre en doute, révoquer en doute, ne pas accepter les affirmations de quelqu'un. Impr. Mete an pajos = Mettre en pages, assembler les paquets de composition et en former des pages. – Pour : Mettre en peine, v. *enquietá, preoucupá* ; mete an questiou, v. *questiou* ; mettre au jour, v. *descoubrí*. Mete la taoulo = Mettre la table. Mete de coustat, v. *coustat*. Mete dedéns = Mettre dedans. A la belote, marquer plus de points que celui qui a fixé l'atout : Que 'ls abem metudis dedéns = Nous les avons mis dedans. Mete après = Subordonner : L'ourganisaciou militario que met le capitani après le coumandant = L'organisation militaire subordonne le capitaine au commandant. Pour :

Subordonner sa décision à une nouvelle demande, v. *fê depene de*. Pour : Tu m'as mis dedans en blagant (fam.), v. *abé, abeourá*. Mete i prou = Ne pas lésiner : Cousinè que i met prou burre = Cuisinier qui ne lésine pas sur le beurre. Pour : Lésiner sur les éloges, v. *fê coumpliments raroment*. Mete'n i mès que nou n'i-a = Exagérer. Affabuler, fabuler. Syn. *coundá'n de toutos, disen mès que nou'n i-a*. – Mete's, v. pr. Se mettre, se placer soi-même dans telle position ou dans tel état : Mete's a la frièsto = Se mettre à la fenêtre. Mete's a l'aise = Se mettre à l'aise. Fig. Se porter ; s'adonner ; s'associer : Mete's a la tèsto d'un partit = Se mettre à la tête d'un parti. Mete's an coulèro = Se mettre en colère. Syn. *encouleri's*. Mete's amb coualcu, countro coualcu = Se mettre avec quelqu'un, contre quelqu'un. Se vêtir, s'habiller : Mete's le capèl = Mettre son chapeau. Mete's la camiso = Enfiler sa chemise. Mete's l'uniforme = Endosser l'uniforme. Mete's un mantèl = Revêtir un manteau. Nou abé re a mete's = N'avoir rien à se mettre. Appliquer, répandre sur son visage : Uo fenno que's met poudro = Une femme qui se met de la poudre. Envahir : La bermino que's met as pels de las bèstios = La vermine se met dans les poils des animaux. Devenir : Que s'é metut boulangè = Il est devenu boulanger. *Pour : Ne savoir où se mettre, v. *dá*. Mete's a = Se mettre à, commencer à : Mete's a bebe = Se mettre à boire. Mete's a refleshí = Se prendre à réfléchir. Pour : Se mettre sur son trente et un (fam.), faire grande toilette, v. *touca al founs de la malo*. Mete's al cap de = Se mettre en tête de, s'obstiner à. Mete's al dessus de coualcarré = Se mettre au-dessus de quelque chose, se croire supérieur à cette chose : Mete's al dessus de la lei = Se mettre au-dessus de la loi. Mete's amb coualcu = Se mettre avec quelqu'un, vivre maritalement avec une personne. v. aussi *councubinatge, uniou libro*. Mete's an coumunicaciou, an raport damb coualcu = Se mettre en communication, en rapport avec quelqu'un. Mete's an mesuro de = Se mettre en mesure de, prendre ses dispositions pour faire face à un évènement. Mete's an routo = Se mettre en route. Pour : Se mettre après quelqu'un, le taquiner, le harceler, v. *aguerrí's al derrè de coualcu*. Mete'a a taoulo = Se mettre à table, s'asseoir à une table, y manger. – Pour : Se mettre à table (arg.), passer aux aveux, en parlant d'un accusé, v. *coufessá's* ; se mettre de la partie, v. *participá, prene part a*. Mete's-i = S'y mettre, entreprendre une chose : Se s'i met la ploujo, qu'èm pergudis = Si la pluie s'y met, nous sommes perdus. Pour : Se mettre le doigt dans l'œil (fam.), commettre une erreur, v. *troumpá's a fêt*.

— **Metèco** (metèca), m. Antiq. gr. Métèque, étranger domicilié dans une cité et jouissant d'un statut particulier. – Péjor. Etranger établi en France et dont le comportement est jugé défavorablement : Abé'n countro 'ls metècos = En avoir contre les métèques.

— **Meteó** (meteò), f. fam. Météo, abréviation de météorologie : Escoutá la meteó = Ecouter la météo. Pour : La météo en a découragé beaucoup, v. *le maishant tens*.

— **Meteorito** (meteòtita), f. Météorite, objet solide se mouvant dans l'espace interplanétaire et qui atteint la surface de la Terre ou d'un astre quelconque sans être complètement désintégré.

— **Meteoro** (meteòra), m. Météore, phénomène lumineux qui résulte de l'entrée dans l'atmosphère terrestre d'un objet solide venant de l'espace. Syn. plus courant, *estelo filanto*.

— **Meteorologio** (meteòròlògia), f. Météorologie, branche de la physique du globe qui se consacre à l'observation des éléments du temps. – Organisme chargé de ces études.

— **Meteorologique** (meteòròlògic), adj. Météorologique, qui concerne la météorologie, le temps qu'il fait : Las prebisiuous meteorologicos = Les prévisions météorologiques.

— **Meteorologo** (meteòròlòga), n. Météorologue, spécialiste de météorologie.

— **Meticulous** (meticulós), adj. Meticuleux, minutieux, qui apporte beaucoup d'attention, de soin à ce qu'il fait : Esprit meticulous = Esprit méticuleux. Syn. plus idiomatiques *espinhous, estefinhous, pempilhous*. – Qui manifeste ce soin : Uo proupetat meticulouso = Une propreté méticuleuse.

— **Meticulouslyment** (meticulosament), adv. Meticuleusement, de façon méticuleuse : Classá doussiès meticulousoment = Classer des dossiers méticuleusement. *Edsaminá coualcarré meticulousoment = Passer quelque chose au peigne fin. v. aussi *espinhá, estefinhá*.

— **Metilèno** (metilèna), f. Méthylène, alcool méthylique. *Blu de metilèno = Bleu de méthylène, colorant et désinfectant extrait de la houille.

— **Metís** (metis), adj. et n. Métis, qui est issu de l'union de deux personnes de couleur de peau différente : Uo poulido metisso = Une belle métisse. – Se dit d'un hybride végétal obtenu à partir de deux variétés différentes de la même espèce. Pour les animaux, v. *crousat*. *Telo metisso ou metís, m. = Toile métisse ou métis, toile dont la chaîne est en coton et la trame en lin : Lançols de metís = Draps de lit en métis.

- **Metodo** (metòda), f. Méthode, manière de dire ou de faire une chose, en suivant certains principes : Proucedá amb metodo = Procéder avec méthode. Syn. *metoudicoment*. – Manière d’agir, habitude : Cada-u qu’a la sèbo metodo = Chacun a sa méthode. – Ouvrage groupant logiquement les éléments d’une science, d’un art ou d’un enseignement : Uo metodo de lecturo = Une méthode de lecture. – Marche rationnelle de l’esprit pour arriver à la connaissance : Seguí la metodo 'sperimentalalo = Suivre la méthode expérimentale.
- **Metoudicoment** (metodicament), adv. Méthodiquement, avec méthode : Proucedá metoudicoment = Procéder méthodiquement. Syn. *amb metodo*.
- **Metoudique** (metodique), adj. Méthodique, réglé, disposé avec méthode : Un tratat metoudique = Un traité méthodique. – Qui agit avec méthode : U 'sprit metoudique = Un esprit méthodique. *Doutte metoudique = Doute méthodique, première démarche de Descartes dans la recherche de la vérité, qui consiste à rejeter toutes les connaissances déjà acquises comme l’ayant été sans fondement.
- **Metró** (metrò), m. fam. Métro (abréviation de *métropolitain*), chemin de fer aérien ou souterrain des villes très importantes : Le metró parisièn = Le métro parisien. – Rame d’un tel chemin de fer : Ratá l’derrè metró = Rater le dernier métro.
- **Metronomo** (metrònòma), m. Métronome, appareil indiquant la vitesse à laquelle doit être joué un morceau.
- **Metropolitèn** (metròpòlitèn), adj. Métropolitain, qui appartient à une métropole, à la mère patrie : Le territòuèro metropolitèn = Le territoire métropolitain. – Qui appartient à la capitale d’un Etat. – Qui appartient à une métropole ecclésiastique : Uo glèiso metropolitèno = Une église métropolitaine. Siège metropolitèn = Siège métropolitain. *Camí de fèr metropolitèn ou metropolitèn = Chemin de fer métropolitain ou métropolitain, chemin de fer souterrain ou aérien, affecté au transport rapide des voyageurs, dans les villes très importantes. v. surtout *metró*.
- **Metropolitèn**, m. Métropolitain, archevêque par rapport aux évêques qui sont des suffragants.
- **Metropolo** (metròpòla), f. Métropole, Etat considéré par rapport à ses colonies, à ses territoires extérieurs : Rende’s de la Martinico a la metropolo = Se rendre de la Martinique à la métropole. – Ville la plus importante d’une région, d’un pays, sous un rapport déterminé : Toulouso, la metropolo de l’abiaciou = Toulouse, métropole de l’aviation. – Dr. canon. Ville qui a un siège archiépiscopal avec ses suffragants. *Hist. Chez les Grecs, cité mère, par opposition aux colonies. A Rome, capitale administrative d’une province. Metropolo d’equilibre = Métropole d’équilibre, en France, grand centre urbain provincial devant contribuer à contrebalancer l’influence de Paris pour en limiter la croissance.
- **Mètrus**, n. pr. Ecart situé sur la droite de la route montant au Col de Bidal, non loin du Ségadou et de Campettes.
- **Metsicó** (Mexicò), n. pr. Mexico, capitale du Mexique, à 2.250 m. d’altitude, sur le plateau de l’Anáhuac.
- **Metsique** (Mexique), n. pr. Mexique, Etat d’Amérique limité au nord par les Etats-Unis et au sud par le Guatemala. *Golfo del Metsique = Golfe du Mexique, golfe à l’extrémité occidentale de l’océan Atlantique, entre les Etats-Unis, le Mexique et Cuba.
- **Metsiquèn** (mexiquèn), adj. et n. Mexicain, relatif au Mexique ; habitant ou originaire de ce pays.
- **Metut**, adj. Mis, habillé, vêtu : U ome pla metut = Un homme bien mis. Syn. *bestit*.
- **Mi**, m. Mi, note de musique.
- **Miá** (miar), v. tr. Conduire, mener avec soi vers un lieu déterminé : Miá uo mainado a la 'scolo = Conduire un enfant à l’école. Pour : Mener les vaches au pré, v. *alargá*. – Accompagner, amener, guider : Miá un bielh an ço sèou = Conduire une personne âgée chez elle. Miá u abugle per la má = Conduire un aveugle par la main. – Transporter d’un lieu dans un autre : Miá un cousí a la garo = Conduire un cousin à la gare. Syn. *traspourtá*. – Miá sacs de blat al mouli = Porter des sacs de blé au moulin. Syn. *pourtá*, *traspourtá*. – Assurer la direction d’un véhicule : La fenno que miabo u otobús = La femme conduisait un autobus ; et, absol. Conduire une automobile : Miá damb prudenço = Conduire prudemment. – Avoir la première place ; présider à : Cu mio la luto sendicalo ? = Qui mène la lutte syndicale ? Syn. *dirijá*. Le curè que miabo la proucessiou = Le curé conduisait la procession. Reboultats miadis pel sèou shèf = Des rebelles sous la conduite de leur chef. – Pour : Conduire une entreprise, v. *administrá*, *dirijá*. – Faire arriver jusqu’à son terme : Un camí que mio a la bilo = Un chemin qui mène à la ville. Uo carrèro que mio a la plaço = Une rue qui débouche sur la place ; et, au fig. : Miá un país a la ruíno = Mener un pays à la ruine. – Conduire par force : Miá un lairou an presou = Conduire un voleur

en prison. Pour : Mener quelqu'un par le bout du nez (fig.), v. *fè batejá un teoule a coualcu*. – Conduire, diriger : Sabé miá 'ls omes = Savoir mener les hommes. – Absol. Etre en tête dans une course, un match, une partie : An trabessán Biert que miabo l'bèljo De Bruyne = Dans la traversée de Biert, le belge De Bruyne menait (la course). – Pousser, déterminer : Que'l mio l'enterèt = C'est l'intérêt qui le mène. *Pour : Mener à bonne fin, v. *acabá, miá anquio l'tèrme, terminá* ; conduire, pousser à réfléchir, v. *encitá a, fè*. Miá dus afès ansemble = Mener deux affaires de front. Miá louenh = Mener loin, avoir de graves conséquences. Permís de miá = Permis de conduire. Tourná a miá sa mai al medací = Ramener sa mère chez le médecin. Tourná miá la carreto al prat = Ramener, reconduire la charrette au pré. Pour : Se conduire, v. *coumpourtá's, coundoust's*.

— **Miaire**, n. 1) Conducteur, chauffeur, personne qui conduit un véhicule : Le miaire d'un carretou = Le conducteur d'un charretton. *Maishant miaire = Chauffard. – 2) Meneur, celui qui prend de l'autorité pour entraîner les autres à sa suite : Un partit que fè figuro de miaire de l'oupousisiou = Un parti qui fait figure de meneur de l'opposition. Un miaire d'omes = Un meneur d'hommes. – Personne qui entraîne, dirige dans une manifestation ou une grève. *Miaire de joc = Meneur de jeu, animateur d'un jeu, d'un spectacle. Miairo = Vendangeuse chef de file. v., d'autre part, *menur*.

— **Miaoulá** (miaular), v. intr. Miauler : Le gat que miaoulo debant la porto = Le chat miaule devant la porte. – m. Miaulement : Le miaoulá d'uo gato = Le miaulement d'une chatte. Syn. *miaoulement*.

— **Miaoulaire** (miaulaire), adj. Miauleur, qui a l'habitude de miauler : Un gat miaoulaire = Un chat miauleur.

— **Miaoulement** (miaulement), m. Miaulement : Le miaoulement d'un gatot = le miaulement d'un chaton. Syn. *miaoulá*.

— **Micá** (micà), m. Mica, minéral brillant et clivable : Palhetos de micá = Des paillettes de mica.

— **Micenièn**, adj. et n. Relatif à Mycènes ; habitant ou originaire de cette ville. *Art micenièn = Art mycénien, art développé dans le monde achéen au 2^{ème} millénaire av. J.-C. – m. La plus ancienne forme connue du grec, écrite dans un syllabaire d'origine crétoise déchiffré en 1953 (linéaire B).

— **Mico** (mica), f. Mie, partie intérieure du pain : La mico qu'é mès de mal digera que la crousto = La mie se digère moins facilement que la croûte. *Las micos = Les miettes de pain, d'un gâteau : Trè las micos d'aishús la taoulo = Débarrasser la table des miettes. – Restes en général : Les parrats que's bien minjá las micos del repèish = Les moineaux viennent picorer les miettes du repas. Syn. *rèstos*. Uo mico = Un peu, un brin : Prèsto'm uo mico de sal = Prête-moi un peu de sel. Syn. *chiou, un chic, un pecic*. Pour : Mie, amie, femme aimée (fam.), v. *migo*.

— **Micró** (micrò), m. Micro, abréviation de microphone : Parlá al micró = Parler au micro.

— **Microampèro** (micràmpèra), m. Microampère, millionième d'ampère.

— **Microanaliso** (micrànalisá), f. Microanalyse, analyse chimique portant sur des masses de substance extrêmement faibles.

— **Microbe** (micròbe) (Hameaux) ou **Microbo** (micròba) (Village), m. Microbe, bactérie, organisme microscopique qui cause les fermentations et les maladies infectieuses : Que's cal malfisá des microbos = Il faut se méfier des microbes. – Pour : Cet homme est un microbe (fam.), v. *mens que de re* ; microbe, personne chétive, v. *mirgo, senilhot*.

— **Microbiologio** (micròbiòlogia), f. Microbiologie, ensemble des disciplines biologiques (bactériologie, mycologie, virologie et parasitologie), qui s'occupent de tous les organismes microscopiques et ultramicroscopiques.

— **Microbiologique** (micròbiòlògic), adj. Microbiologique, qui concerne la microbiologie.

— **Microbiologisto** (micròbiòlògista), n. Microbiologiste, spécialiste de microbiologie.

— **Microbús** (micròbus), m. Microbus, véhicule de transport en commun, destiné aux déplacements rapides, et pouvant transporter un petit nombre de voyageurs : Uo familho noumbrouso que bouiatjabo an microbús = Une famille nombreuse qui voyageait en microbus.

— **Microcentralo** (micròcentralá), f. Microcentrale, centrale hydro-electrique permettant d'utiliser de façon rentable de petites chutes d'eau.

— **Microclimat** (micròclimat), m. Microclimat, ensemble des conditions de température, d'humidité, de vent particulières à un espace homogène de faible étendue à la surface du sol : Le microclimat de Sent-Girouns = Le microclimat de Saint-Girons.

— **Micró-enfourmatico** (enformatica), f. Micro-informatique, domaine de l'informatique relatif à la fabrication et à l'utilisation des micro-ordinateurs.

- **Microfilm** (micròfilm), m. Microfilm, film en rouleau ou en bande composé d'une série d'images de dimensions très réduites.
- **Microfilmá** (micròfilmá), v. tr. Microfilmer, reproduire sur microfilm : Microfilmá un document = Microfilmer un document.
- **Microfisho** (micròfisha) f. Microfiche, film en feuilles rectangulaires comportant une ou plusieurs images de dimensions très réduites.
- **Microfísico** (micròfísica), f. Microphysique, partie de la physique qui étudie les atomes, les noyaux et les particules élémentaires.
- **Microfonique** (micròfònica), adj. Microphonique, relatif au microphone.
- **Microfono** (micròfòna), m. Microphone, appareil qui transforme les vibrations sonores en oscillations électriques. v. aussi *micró*.
- **Microfotografio** (micròfòtògrafia), f. Microphotographie, photographie des préparations microscopiques.
- **Microfotografique** (micròfòtògrafica), adj. Microphotographique, relatif à la microphotographie.
- **Microlegeire** (micròlegeire), m. Microlecteur, appareil permettant la lecture d'un microfilm.
- **Micromanipulatou** (micròmanipulator), m. Micromanipulateur, appareil permettant, au moyen d'instruments très déliés, d'effectuer diverses interventions sur des objets microscopiques observés dans le champ d'un microscope.
- **Micromètre** (micròmètre), m. Micromètre, unité de mesure de longueur égale à un millionième de mètre. v. aussi *microun*.
- **Microminiaturisaciou** (micròminiaturisacion), f. Microminiaturisation, réduction à l'extrême des dimensions et du poids d'un dispositif électronique.
- **Micronesio** (Micrònesia), n. pr. Micronésie, ensemble d'îles du Pacifique, de superficie très réduite, entre l'Indonésie et les Philippines à l'ouest, la Mélanésie au sud et la Polynésie à l'est.
- **Micronesio** (Estats federadis de), n. pr. Micronésie (Estats fédérés de), archipel et Etat de Micronésie.
- **Micró-organisme** (òrganisme) (Village) ou **Micró-ourganisme** (Hameaux), m. Biol. Micro-organisme, être vivant microscopique, généralement constitué d'une seule cellule.
- **Micró-oundo** (micrò-onda), f. Micro-onde, onde électromagnétique d'une longueur comprise entre 1m. et 1 mm.
- **Micró-undos** (ondas), m. inv. Micro-ondes, four à micro-ondes : Caoufá un plat al micró-undos = Chauffer un mets au micro-ondes.
- **Micró-ourdinatou** (ordinator), m. Micro-ordinateur, petit ordinateur construit autour d'un microprocesseur auquel on adjoint l'environnement logiciel et matériel (écran, clavier) nécessaire au traitement complet de l'information.
- **Microproucessou** (micròprocessor), m. Microprocesseur, processeur miniaturisé dont tous les éléments sont rassemblés en un seul circuit intégré.
- **Microprougramaciou** (micròprogramacion), f. Microprogrammation, mode d'organisation de la commande d'un ordinateur, dans lequel les instructions du programme sont exécutées par une suite d'instructions élémentaires.
- **Microscopo** (micròscòpa), m. Microscope, instrument d'optique : Mirá al microscopo = Regarder au microscope. *Microscopo electrounique = Microscope électronique.
- **Microshimio** (micròshimia), f. Microchimie, chimie portant sur de très faibles quantités de matière.
- **Microubièn** (microubièn), adj. Microbien, qui a rapport aux micro-organismes : Uo malaoutio microubièno = Une maladie microbienne. Uo culturo microubièno = Une culture microbienne.
- **Microun** (micron), m. Micron, ancienne appellation du micromètre.
- **Microuscoupique** (microscopica), adj. Microscopique, qui ne peut être vu qu'à l'aide du microscope : Las particulos microuscoupicos = Les particules microscopiques. – Très petit, minuscule : Un libe microuscoupique = Un livre microscopique. – Pour : L'observation microscopique, v. *amb le microscopo*.
- **Miech** (mieg), m. Milieu, centre ; lieu également éloigné des deux extrémités d'une chose : Le miech de la plaço = Le milieu de la place. Partí uo poumo pel miech = Couper une pomme par le milieu, partager une pomme en deux. – Situation centrale parmi plusieurs personnes ou choses : Avançá's al miech de la foulo = S'avancer au milieu de la foule. Pour : Il a été élevé au milieu des traditions (fig.),

v. *demès*. – Position intermédiaire entre deux ou plusieurs autres : Metets-bous al miech, ací, antram nousaoutis dus = Mettez-vous au milieu, ici, entre nous deux. – Endroit à peu près également éloigné d'un commencement et d'une fin : Un passatge que's trobo debès le miech del libe = Un passage qui se trouve vers le milieu du livre. – Moment également éloigné des deux termes d'un espace de temps : Le miech de l'annado = Le milieu de l'année. – Pour : Il n'y a pas de milieu entre ces deux théories, v. *mouièn tèrme*. *Pour : Cela tient le milieu entre prudence et défiance, v. *èste antram*. – Loc. prép. Al bèl miech de = Au beau milieu de, alors que quelque chose bat sun plein : Al bèl miech de la fèsto = Au beau milieu de la fête. Al miech de = Au milieu de, dans la partie centrale de ; parmi : Al miech de la mar = Au milieu de la mer. Pour : Au milieu des hommes ; vivre au milieu des plaisirs ; au milieu du désordre, v. *demès*. Culturos al miech del camp = Cultures plein vent. – Pour : Milieu, environnement, v. *ambirounoment, embirounoment* ; milieu, sphère intellectuelle, morale ou sociale, v. *entouratge, souciètat, unibèrs* ; le milieu, le monde de la pègre, v. *pègro* ; milieu de culture, v. *preparaciou* ; garder le juste milieu, v. *mesuro*. – adj. Demi, qui est la moitié de : Miech beire de bí = Un demi-verre de vin. Miesto pourciou = Une demi-portion. *A miech camí ou A mieto tiro = A mi-chemin, à mi-parcours, à moitié chemin. Syn. *a mantat camí*. – adv. Miech ou A miech = A moitié : Uo frièsto miech barrado = Une fenêtre à moitié fermée. Syn. *a mantat, mantat, que badalho*.

— **Miech-baish**, m. inv. Mi-bas, demi-bas, longue chaussette fine s'arrêtant au-dessous du genou. v. aussi *caouceto*.

— **Miech-circle**, m. Demi-cercle, arc de cercle limité par deux points diamétralement opposés : Le soulelh, a l'ourisoun, qu'abio la formo d'un miech-circle = Le soleil, à l'horizon, avait la forme d'un demi-cercle. Syn. *mantat de circle*.

— **Miech-diu** (diu), m. Demi-dieu. Myth. Héros fils d'un dieu et d'une mortelle ou d'un mortel et d'une déesse. – Homme dont les exploits, la gloire ou le génie sont presque surhumains. v. aussi *gení, surome*.

— **Miech-dol** (dòl), m. Demi-deuil, vêtement noir et blanc ou sombre, porté dans la dernière moitié du deuil.

— **Miech-douç** (doç), adj. m. inv. Demi-doux, se dit de certains aciers ordinaires dont la teneur en carbone est comprise entre 0,20 et 0,30 pour cent environ. – Se dit d'un vin blanc qui n'est ni sec ni doux.

— **Miech-fi** (fin), adj. Demi-fin, intermédiaire entre fin et gros : Bijous miech-finis = Des bijoux demi-fins. Pour : Sel demi-fin, v. *sal mieto*.

— **Miech-finalisto** (finalista), n. et adj. Demi-finaliste, concurrent, équipe participant à une demi-finale : Les mieto-finalistos del cent mèstres = Les demi-finalistes du cent mètres. Las couate equipos mieto-finalistos = Les quatre équipes demi-finalistes.

— **Miech-founs** (fons), m. Demi-fond, course à pied de moyenne distance (de 800 à 3.000 m.). – Course cycliste sur piste derrière un entraîneur motorisé.

— **Miech-frai** (frair), m. Demi-frère, frère de père ou de mère seulement.

— **Miech-gros** (gròs), m. Demi-gros, commerce intermédiaire entre la vente en gros et la vente au détail.

— **Miech-groussisto** (grossista), n. Demi-grossiste, semi-grossiste, intermédiaire de la distribution situé entre le grossiste et le détaillant.

— **Miech-litre**, m. Demi-litre, moitié d'un litre : Miech-litre d'aïouo = Un demi-litre d'eau. Pour : Un demi-litre de vin, v. *coupet, shaoupino*.

— **Miech-louis** (lois), m. inv. Demi-louis, pièce française de 10 francs en or.

— **Miech-mal**, m. Demi-mal, inconvénient, désagrément ou accident dont les conséquences sont moins graves qu'on ne le craignait.

— **Miech-mort** (mòrt), adj. Demi-mort, mort à demi, presque mort : Omes mieto-morti de fame = Des hommes demi-morts de faim.

— **Miech-pensiounari** (pensionari), n. Demi-pensionnaire, élève qui suit le régime de la demi-pension.

— **Miech-sanc**, n. inv. Demi-sang, race de chevaux provenant du croisement du pur-sang anglais avec des juments françaises.

— **Miech-som** (sòm), m. Demi-sommeil, état intermédiaire entre la veille et le sommeil.

- **Miech-souspir** (sospir), m. Demi-soupir, en musique, silence équivalant à la moitié d'un soupir et égal à la valeur d'une croche.
- **Miech-ton** (ton), m. Demi-ton, en musique, valeur de la moitié d'un ton.
- **Miech-tour** (torn), m. Demi-tour, mouvement d'ordre serré exécuté par une troupe : Miech-tour, dreto ! = Demi-tour, droite ! Miech tour a dreto, marsho ! = Demi-tour à droite, marche ! Pour : Faire demi-tour, v. *repè*.
- **Mieddio** (miegdia), m. Midi, milieu du jour : Que souno mieddio = Midi sonne. – Point cardinal. – Exposition face au sud : Façado al mieddio = Façade au midi. – Région du sud de la France : L'atcent del Mieddio = L'accent du Midi. Syn. dans les deux derniers cas, *sud*. – Ancien réseau de chemin de fer du sud-ouest de la France, l'un des premiers électrifiés : Coumpanhio del Mieddio = Compagnie du Midi. – Pour : Le midi de la vie (fig.), v. *mantat* ; chercher midi à quatorze heures, chercher des difficultés où il n'y en a pas, v. *cercá pelses as ouèous, espinhá* ; démon de midi, v. *de la mantat de la bido*. Fè mieddio = Faire la sieste. Del Mieddio = Méridional : U ome del Mieddio = Un méridional. Especialitat del Mieddio = Spécialité méridionale.
- **Miegè** (miegèr), adj. Mitoyen, qui est entre deux choses, commun à l'une et à l'autre : Pouts miegè = Puits mitoyen. – Qui sert de limite à deux propriétés contiguës : Uo pareit miegèro = Un mur mitoyen. *Ase miegè que n'é cap james estat pla bastat = Ane en copropriété n'a jamais été bien bâti (dicton), mieux vaut un bien à soi qu'en partage. – m. Bat-flanc. Syn. *miejá, parçou*.
- **Miejá** (miejar), m. Bat-flanc, planche de séparation entre deux bêtes à l'étable. – Cloison en bois entre deux lits dans un dortoir, une chambre : Les miejás del dourtouèr = Les bat-flanc du dortoir. – Plateforme rabattable qui peut servir de lit dans les prisons, les casernes, etc... : Souldat que dorm aishús un miejá = Soldat qui dort sur un bat-flanc. Syn. dans les deux cas *miegè*.
- **Miejario** (miejaria), f. Mitoyenneté, limite continue entre deux parcelles : Un proublèmo de miejario = Un problème de mitoyenneté. v., par ailleurs, *limets*.
- **Miejo** (mieja), f. Demie, moitié d'une unité : Uo miejo de bí e uo carrafo d'aiouo = Une demie de vin et une carafe d'eau. – Demi-heure : Que souno la miejo = La demie sonne. *Èste a miejos = Exploiter un bien à deux. Le que pren a miejos = Le métayer. Prene a miejos = Prendre à mi-fruit, prendre en métayage. – adj. Sal miejo = Sel demi-fin.
- **Miejo-barrico** (mieja-barrica), f. Demi-pièce, moitié d'une pièce de vin.
- **Miejo-boto** (bota), f. Demi-botte, botte qui s'arrête à mi-jambe : La fenno que pourtabo miejos-botos = La femme portait des demi-bottes. – Coup de pointe, à l'épée, au fleuret, qui n'est pas poussé à fond.
- **Miejo-boulado** (volada), f. Sports. Demi-volée, attaque de la balle ou du ballon au moment où ils quittent le sol après le rebond : Un cop de pè de miejo-boulado = Un coup de pied en demi-volée.
- **Miejo-boutelho** (botelha), f. Demi-bouteille, bouteille d'une capacité inférieure de moitié à celle de la bouteille entière : Coumandá uo miejo-boutelho de shampanho = Commander une demi-bouteille de champagne.
- **Miejo-brigado** (brigada), f. Demi-brigade, régiment, pendant les guerres de la Révolution française, issu, en 1793, de l'« *amalgame* » et commandé alors par un chef de brigade. – Groupement de plusieurs bataillons formant corps : Uo miejo-brigado de caçaires a pè = Une demi-brigade de chasseurs à pied.
- **Miejo-coulouno** (colona), f. Demi-colonne, colonne engagée de la moitié de son diamètre dans un pilier ou un mur.
- **Miejo-cuirasso** (cuirassa), f. gall. Demi-cuirasse, cuirasse composée seulement d'un plastron.
- **Miejo-dreto** (dreta), f. Demi-droite, droite ayant une extrémité fixée par un point, l'autre extrémité à l'infini.
- **Miejo-finalo** (finala), f. Demi-finale, épreuve sportive précédant la finale.
- **Miejo-journado** (jornada), f. Demi-journée, moitié d'une journée : Passá uo miejo-journado a la plajo = Passer une demi-journée à la plage.
- **Miejo-loungou** (longor), f. Demi-longueur, dans une course, longueur qui est la moitié de celle d'un cheval, d'un bateau, etc... : Le fabourit que ganhèc d'uo miejo-loungou = Le favori l'a emporté d'une demi-longueur.
- **Miejo-luo** (lua), f. Demi-lune, espace, en forme de demi-cercle, devant un bâtiment, une entrée, etc... – Ouvrage fortifié en forme de demi-cercle, placé en avant de la courtine. *An miejo-luo = En

demi-lune, en forme de demi-cercle : Uo coumodo, uo taoulo an miejo-luo = Une commode, une table en demi-lune (Louis XVI).

— **Miejo-mesuro** (mesura), f. Demi-mesure, mesure, disposition prise avec une prudence excessive ; mesure insuffisante et peu efficace : Eibitem las miejos mesuros = Evitons les demi-mesures.

— **Miejoniet** (miejaniet), f. Minuit, milieu de la nuit : Que sounabo miejoniet = Minuit sonnait. – Instant marqué vingt-quatre heures ou zéro heure : Le trèn que part a miejoniet = Le train s'ébranle à minuit.

— **Miejo-oundo** (onda), f. Demi-onde, en électromagnétisme, demi-période d'une grandeur alternative, qui s'écoule entre deux passages successifs par zéro de la valeur de cette grandeur.

— **Miejo-paouso** (pauza), f. Demi-pause, en musique, silence d'une durée égale à la blanche, se plaçant sur la troisième ligne de la portée.

— **Miejo-pensiou** (pension), f. Demi-pension, tarif hôtelier comprenant la chambre, le petit déjeuner et un seul repas. – Régime des élèves qui prennent le repas de midi dans un établissement scolaire.

— **Miejo-pèço** (pèça), f. Demi-pièce, la moitié d'une pièce d'étoffe sortant de la fabrique. Pour : Demi-pièce de vin, v. *miejo-barrico*.

— **Miejo-plaço** (plaça), f. Demi-place, place payée à moitié prix : Las mainados que pagabon miejo-plaço = Les enfants payaient demi-place. Syn. *la mantat de la plaço*.

— **Miejo-reliuro** (reliura), f. Demi-reliure, reliure dans laquelle les plats ne sont qu'en partie recouverts de la même matière que le dos : Uo miejo-reliuro amb couenhs = Une demi-reliure à coins.

— **Miejo-sasou** (sason), f. Demi-saison, période de l'année où il ne fait ni très froid ni très chaud, correspondant à peu près au printemps et à l'automne : Pourtà fardo de miejo-sasou = Porter des vêtements de demi-saison.

— **Miejo-soldo** (sòlda), f. Demi-solde, solde réduite d'un militaire qui n'est plus en activité. – m. Officier du premier Empire mis en non-activité par la Restauration (1815).

— **Miejo-sor** (sòr), f. Demi-sœur, sœur de père ou de mère seulement.

— **Miejo-sounario** (sonaria), f. Demi-sonnerie, montre ou pendule à répétition qui ne sonne que les quarts.

— **Miejourado** (miejorada), f. Une demi-heure environ.

— **Migo** (miga) ou **Migoto** (migòta), f. Mie, m'amie, amie: Biene aci, migoto = Viens ici, m'amie.

— **Migrá** (migrar), v. intr. Migrer, effectuer des migrations saisonnières : Las randolos que's preparon a migrá = Les hirondelles se préparent à migrer.

— **Migraciou** (migracion), f. Migration, déplacement, en groupe et dans une direction déterminée, que certains animaux entreprennent à certaines saisons : La migraciou des grious = La migration des grives. – Lessivage, entraînement, par les eaux, de certaines substances du sol : La migraciou de l'argilo = Le lessivage de l'argile. – Pour : La migration des déportés politiques, v. *desplaçoment*. *De las migraciou = Migratoire : Les mouboments de las migraciou = Les flux migratoires. Migraciou proufessiounèlo = Migration professionnelle, déplacement d'une partie de la main-d'œuvre d'un métier vers un autre.

— **Migrós** (migròs) (Village, La Serre), m. Maïs : Fè perbiè migrós = Produire du maïs. – Farine qu'on tire des grains de cette céréale : Fario de migrós = De la farine de maïs. v. aussi *milgrós*.

— **Migroussá** (migrossar) (Village, La Serre), m. Champ de maïs. v. aussi *milgroussá*.

— **Mijancè** (de), n. pr. Sobriquet fam. Rivère, des Fontelles.

— **Mijol** (mijòl), m. Jaune d'œuf.

— **Mijoutá** (mijotar), v. tr. Mijoter, faire cuire lentement : Mijoutá uo dobo = Mijoter une daube. Syn. *mitouná*. – Pour : Mijoter une affaire, un complot (fig.), v. *manigançá*. – v. intr. Cuire lentement, à petit feu : Cibet que mijoto dedéns la marmito = Civet qui mijote dans la marmite. Syn. *mitouná*. – Pour : Une vengeance qui mijote, v. *prepará's lentoment*.

— **Milanés**, adj. et n. Milanais, relatif à Milan ou à ses habitants ; habitant ou originaire de cette ville.

— **Milanés**, n. pr. Milanais, région de Milan.

— **Mildiou** (mildiou), m. Mildiou, maladie des plantes cultivées (vigne, pomme de terre, tomate, etc...) provoquée par des champignons microscopiques : Uo ataco de mildiou = Une attaque de mildiou. – Pour : Pommes de terre mildiousées, v. *broumat*.

— **Milenari**, adj. Millénaire, qui comprend mille unités : Un shifre milenari = Un chiffre millénaire. – Pour : Un arbre millénaire, on dira plutôt *de milo ans*. – m. Espace de mille ans : Dus milenaris après le

Crist = Deux millénaires après le Christ. – Millième anniversaire : Le milenari d'uo bilo = Le millénaire d'une ville.

— **Milgrós** (milgròs) (Quasi-totalité des hameaux), m. Maïs. v. aussi *migrós*.

— **Milgroussá** (milgrossar) (Quasi-totalité des hameaux), m. Champ de maïs. v. aussi *migroussá*.

— **Milh** (de), n. pr. Sobriquet fam. Dégeilh, de Radèl (Mourès).

— **Milhás** (milhàs), m. Millas, bouillie de farine de maïs qu'on peut détailler en morceaux pour la faire cuire et qu'on mange saupoudrée de sucre : Fè l'milhás al pairol = Faire le millas dans le chaudron.

— **Milhou** (milhon), adj. Comparatif de *bou*, meilleur, mieux : Siats milhounis, que sirats mès urousis = Soyez meilleurs, vous serez plus heureux. Syn. *mès bou*. – Précédé de l'art. déf., superlatif de *bou* : Qu'é l'milhou film de l'annado = C'est le meilleur film de l'année. *Ço milhou = Ce qu'il y a de meilleur, de mieux ; le meilleur, le mieux : Le cambajou qu'é ço milhou del gourri = Le jambon est le meilleur du cochon. Syn. *ço mès bou*. Bibe soun diborço le milhou possible = Vivre au mieux son divorce. Pour : Faire son possible, faire de son mieux, faire pour le mieux, le mieux du monde, v. *altá pla qu'on pot* ; le mieux est de se taire, v. *balé mès* ; de meilleure heure, v. *mès d'ouro*. – m. Le meilleur, le plus haut degré : Mete l'milhou del sèou talent al serbici del pople = Mettre le meilleur de son talent au service du peuple. – Pour : Hier il y a eu un mieux, v. *ameliouraciou*. *Al milhou = Au mieux, aussi bien que possible : Al milhou des sèbis enterèts = Au mieux de ses intérêts. Pour : Avoir le meilleur sur ses concurrents, v. *abantatge*. Èste al milhou damb coualcu = Être au mieux avec quelqu'un. Syn. *al mès pla*. Èste des milhounis = Casser la baraque (fam.). Syn. *deishí del lot, de l'ourdinari*. Èste des milhounis a la petanco = Etre des meilleurs, exceller à la pétanque. Èste unidis andá l'milhou e andá l'piri = Etre unis pour le meilleur et pour le pire, pour toutes les circonstances de la vie. Pour : Faire du mieux possible, v. *altá pla qu'on pot* ; il y a du mieux, v. *ameliouraciou, ja s'ameliore*. – adv. Meilleur : Que fè milhou = Il fait meilleur, le temps est plus beau : Que fè milhou l'estiou que l'ibèr = Il fait meilleur l'été que l'hiver. Syn. *mès bou*. – Il fait meilleur, on est mieux : An fountsiou de la sasou, que fè milhou dedéns ou deforo = Suivant la saison, il fait meilleur dedans ou dehors. Syn. *mès bou*. Pour : Il fait meilleur espérer que se souvenir, v. *balé mès, balé milhou*. – Mieux, d'une manière meilleure, plus convenable : Bibe milhou = Vivre mieux. Syn. *mès pla*. *Pour : Aimer mieux, v. *aimá mès, estimá mès, preferá*. Aná milhou = Aller mieux, avoir une santé meilleure : Ja bas milhou que l'areiouán = Tu vas mieux que l'année dernière. – Etre dans un état plus favorable : Ja ban milhou 'ls afès = Les affaires vont mieux. An demourán milhou = En attendant mieux, en attendant une circonstance plus favorable. Andá dise milhou = Pour mieux dire. Syn. dans tous les cas, *mès pla*. Balé milhou = Valoir mieux, être préférable. Syn. *balé mès, balé mès pla*. Fè milhou de + inf. = Faire mieux de : Que farios milhou de refreshí abáns de parlá = Tu ferais mieux de réfléchir avant de parler. Syn. *mès pla*. Nou demandá milhou que de + inf. = Ne pas demander mieux que de, être tout à fait disposé à : Nou demandi cap milhou que de i aná = Je ne demande pas mieux que d'y aller. Syn. *re de mès que de*. Pla milhou = Beaucoup mieux : Ja baou pla milhou = Je vais beaucoup mieux. Se nou i-a re de milhou = Faute de mieux. Tá milhou = Tant mieux, expression de satisfaction. Troubá milhou = Trouver mieux, trouver une personne ou une chose qui convienne mieux. Syn. *mès pla*. Pour : L'homme le mieux habillé du monde ; ce chapeau est celui qui me va le mieux, v. *le mès pla*.

— **Miliardari**, adj. et n. Milliardaire, riche d'un ou de plusieurs milliards : Les miliardaris d'Americo = Les milliardaires américains. – Pour : Je ne suis pas milliardaire pour acheter ce château, v. *prou rishe*.

— **Miliardième**, adj. num. ord. Millardième. – adj. et n. Se dit de chacune des parties d'un tout divisé en un milliard de parts : Un miliardième de segundo = Un miliardième de seconde.

— **Miliart** (miliard), m. Milliard, mille millions : La Shino qu'a mès d'un miliart d'abitants = La Chine a plus d'un milliard d'habitants. – Absol. Milliard de francs : Merçá miliarts = Dépenser des milliards. – Nombre extrêmement grand : Le cos umèn que coundo miliarts de celulos = Le corps humain contient des milliards de cellules.

— **Milicièn**, n. Milicien, personne appartenant à une milice : A la Liberaciou, l'ome que fuc fusilhat coumo milicièn = A la Libération, l'homme a été fusillé en tant que milicien.

— **Miliço** (miliça), f. Milice, formation militaire ou paramilitaire. – Police auxiliaire dans certains pays. – Hist. Du Moyen Age au 18^{ème} s., troupe levée dans les communes pour renforcer l'armée régulière. *Armado de miliços = Armée de milices, organisation militaire fondée sur le principe du citoyen soldat : La Suisso qu'a uo armado de miliços = La Suisse a une armée de milices. Fig. La miliço celèsto = La milice céleste, les saints et les anges. Miliço « de Bishí » = Milice « de Vichy », formation paramilitaire

créée par le gouvernement de Vichy en janvier 1943. Elle collabora avec les Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale. Miliço fashisto = Milice fasciste, milice italienne composée des Chemises noires du dictateur Mussolini.

— **Miliè** (milièr), m. Millier, nombre de mille ou d'environ mille : Merçá un miliè de francs = Dépenser un millier de francs. – Pour : Chaque minute fauche des milliers d'êtres, v. *un floc de*.

— **Milième**, adj. num. ord. Millième, qui occupe le rang marqué par le nombre mille : La milièmo annado après la neishenço del Crist = La millième année après la naissance du Christ. – adj. et n. Se dit de chacune des parties d'un tout divisé en mille parties égales : La milièmo partido del globo = La millième partie du globe.

— **Miligramo** (miligrama), m. Milligramme, millième partie du gramme.

— **Mililitre**, m. Millilitre, millième partie du litre.

— **Milimèstre**, m. Millimètre, millième partie du mètre : Beire d'un milimèstre d'espessou = Verre d'un millimètre d'épaisseur. *Milimèstre carrat = Millimètre carré. Milimèstre cubo = Millimètre cube.

— **Milimestrat** ou **Milimestrique**, adj. Millimétré ou Millimétrique, gradué en millimètres : Papè milimestrat = Du papier millimétré.

— **Milioun** (million), m. Million, mille fois mille : Un milioun d'annados = Un million d'années. – Absol. Million de francs : Abé miliouns a la banco = Avoir des millions à la banque. Pour : Etre riche à millions, v. *arshimiliounari*.

— **Miliounari** (milionari), adj. et n. Millionnaire, riche d'un ou de plusieurs millions de francs : Les miliounaris que soun de mès an mès noumbrousis = Les millionnaires sont de plus en plus nombreux. – Personne très riche : Nou coundo cap james : que fè coumo s'èro miliounario = Elle ne compte jamais : elle fait comme si elle était millionnaire.

— **Miliounième** (milionième), adj. num. ord. Millionième, qui occupe un rang marqué par le nombre un million : Le miliounième cop = La millionième fois. – adj. et n. Se dit de chacune des parties d'un tout divisé en un million de parties égales : Un miliounième de gramo = Un millionième de gramme.

— **Militá** (militar), v. intr. Militer, combattre, lutter : Militá andá uo noblo caouso = Militer pour une noble cause. – Jouer un rôle actif dans un parti politique, un syndicat, une association : Militá al partit radical = Militer au parti radical. Pour : Des circonstances qui militent en faveur d'un accusé (fig.), v. *circounstenços an fabou d'u acusat, circounstenços fabourablos a u acusat*.

— **Militant**, adj. Militant, qui lutte pour le triomphe d'une idée, d'une opinion : Poulitico militanto = Politique militante. Pour : La vie de l'homme est une vie militante, v. *de luto*. – n. Celui, celle qui participe activement à une organisation : Les militants sendicalistos = Les militants syndicalistes. *Militant de baso = Militant de base, celui qui agit aux échelons inférieurs de l'organisation politique et syndicale.

— **Militari**, adj. Militaire, qui concerne l'armée : La diciplino militario = La discipline militaire. *Abiaciou, aounous, edsecuciou, marino, serbici militaris = Aviation, honneurs, exécution, marine, service militaires. *Coumique militari = Comique troupier. Musico militario = Musique militaire, formation musicale appartenant aux forces armées. Ouro militario = Heure militaire, heure précise. Routo militario = Route militaire, route stratégique. – n. Militaire de carrière. Pour les appelés, v. *souldat*. – Etat militaire, profession des armes : Passá del militari al cibil = Passer du militaire au civil.

— **Militarisá** (militarisar), v.tr. Militariser, donner une organisation militaire : Militarisá uo regiou frountièro = Militariser une région frontrière. – Donner des habitudes militaires : Militarisá un païs = Militariser un pays.

— **Militarisaciou** (militarisacion), f. Militarisation, organisation militaire : La militarisaciou des poumpiès de París = La militarisation des pompiers parisiens. – Action de faire prédominer les habitudes militaires : La militarisaciou de la junèssou = La militarisation de la jeunesse.

— **Militarisme**, m. Militarisme, système politique fondé sur la prépondérance de l'armée : Le militarisme d'u Estat = Le militarisme d'un Etat. – Exaltation des valeurs militaires et du rôle de l'armée, considérés comme garants de l'ordre : Un militarisme desplaçat = Un militarisme déplacé. *Countrou l'militarisme = Antimilitariste. Refús del militarisme = Antimilitarisme.

— **Militaristo** (militarista), adj. et n. Militariste, relatif au militarisme ; qui en est partisan : Uo poulitico militaristo = Une politique militariste. Oupousá's as militaristos = S'opposer aux militaristes.

— **Milo** (mila), adj. num. card. inv. Mille, dix fois cent : Milo francs = Mille francs. – Pour : Nous sommes exposés à mille dangers, v. *un floc de*. – Dans le langage de l'amitié et de la politesse : Milo

perdous = Mille pardons. – S’emploie dans de nombreux jurons : Milo dious ! = Mille dieux ! – adj. num. ord. Dans l’expression d’un rang : Le numeró milo = Le numéro mille. *Pour : Des cents et des mille (fam.), de très fortes sommes, v. *fourturno* ; une grande quantité, v. *un foc*. Pour : Je vous le donne en mille (fam.), v. *n’èts cap capable d’ac debiná*. – m. inv. Unité de quatrième ordre du système décimal, représentant dix fois cent unités. – Nombre composé de mille unités. – Chiffre représentant des mille. – Quantité de mille objets. *Pour : Mettre dans le mille, en plein dans le mille (fam.), v. *apiscá, debiná, troubá* ; atteindre son objectif, v. *arribá-i*.

— **Milo-fouelho** (fuelha), m. Mille-feuille, gâteau de pâte feuilletée garni de crème pâtissière.

— **Milor** (milòr), m. Milord, titre qu’on donne aux lords anglais quand on leur adresse la parole : Se bierats, milor ? = Viendrez-vous, milord ? – Homme riche et élégant : Fè l’milor = Faire le milord.

— **Milou** (Milon), n. pr. dim. d’*Emilo*. Mimile : Milou d’Andrè = Mimile d’André, Emile Vergé.

— **Mimosá** (mimòsà), m. Mimosa, plante légumineuse originaire du Brésil : Fè un bouquet de mimosá = Faire un bouquet de mimosa. *Ouèou mimosá = Œuf mimosa, œuf dur dont chaque moitié est farcie d’une mayonnaise épaissie du jaune écrasé.

— **Miná** (Minà) (de), n. pr. Sobriquet fam. Piquemal, du village. Ce sobriquet, qui a supplanté celui de *Leiretè*, est certainement lié au nom d’une figure emblématique de la Guerre des Demoiselles, originaire d’Espagne.

— **Miná** (minar), v. tr. Miner, creuser en dessous pour faire écrouler : Miná uo tour = Miner une tour. – Attaquer à la base : L’Arac que minabo l’Peirat = L’Arac minait le Peyrat. – Poser des mines : Miná uo plajo = Miner une plage. Fig. Consumer, user peu à peu : L’eishagrín que’l mino = Le chagrin de mine. Èste minat d’enquitudo = Être rongé d’inquiétude. Syn. *calciná’s d’enquitudo*. – Miná’s (minà’s), v. pr. Se miner, ruiner sa santé par le surmenage, le chagrin, les soucis, etc... Syn. *calciná’s, coucebí’s*. *Miná’s d’empacienço = Ronger son frein.

— **Minable**, adj. et n. fam. Minable, d’une pauvreté, d’une médiocrité pitoyable : Un resultat minable = Un résultat minable. Uo clico de minablis = Une bande de minables.

— **Minaire**, m. Mineur, militaire qui pose les mines. v., par ailleurs, *minur*.

— **Minat**, adj. Miné, se dit d’un endroit dont l’accès est interdit par des mines : Un terrèn minat = Un terrain miné. – Fig. Rongé, consumé : Uo fenno minado pel malur = Une femme minée par le malheur.

— **Mindres** (les), n. pr. Écart des Fontelles. – Mindres (des). Sobriquet fam. (del) des Mirouze et des Laffitte, qui habitaient au-dessus de la fontaine de Nabies.

— **Mineral**, adj. Minéral, fait de matière non vivante : Las substenços mineralos = Les substances minérales. *Aiouo mineralo = Eau minérale, eau qui contient des minéraux en dissolution et qu’on emploie en boisson, ou en bain, à des fins thérapeutiques. Rèine mineral = Règne minéral, ensemble des minéraux. Resèrbos mineralos = Réserves minérales, accumulation, en certains points de l’organisme, de matières minérales utilisées ensuite pour la nutrition des tissus vivants. Shimio mineralo = Chimie minérale, partie de la chimie qui traite des corps tirés du règne minéral. – m. Minéral, corps inorganique constituant les roches de l’écorce terrestre : Le micá qu’è un mineral = Le mica est un minéral.

— **Minèrbo** (minèrva), f. Minerve, appareil orthopédique placé autour du cou et destiné à maintenir la tête droite et en extension : Un blassat amb uo minèrbo = Un blessé portant une minerve.

— **Minèrbo** (Minèrva), n. pr. Minerve, déesse italique, protectrice de Rome et patronne des artisans, assimilée à l’Athéna grecque.

— **Mineto** (mineta), f. Minette, terme d’affection pour appeler une chatte.

— **Minhart** (minhard), adj. Chétif, malingre, d’une constitution délicate, fragile : Uo mainado minhardo = Un enfant chétif. Syn. *aganit, broumat, encranquit, gamat*. – Délicat, difficile à contenter : Uo bèstio minhardo = Une bête délicate. Syn. *nic*. – Meticuleux, pointilleux : Un countable minhart = Un comptable pointilleux. Syn. *espinhous, estefinhous, pempilhous*. – Geignard, pleurnicheur : Un drolle minhart = Un garçon geignard. Syn. *çaganho*. – Peureux, ombrageux, en parlant d’un animal : Un shabal minhart = Un cheval ombrageux. Syn. *oumbriou*.

— **Miniaturó** (miniatura), f. Miniature, image ou lettre peinte participant à l’enluminure d’un manuscrit : Las merbelhousos miniaturós d’un manuscrit = Les superbes miniatures d’un manuscrit. – Art de peindre en petit, avec des couleurs fines, sur ivoire ou sur vélin. – Peinture de petites dimensions et de facture délicate : Medalhoun ournat d’uo delicato miniaturó = Médaillon orné d’une délicate miniature. *An miniaturó = En miniature, en réduction : Un moun an miniaturó = Un microcosme, un

résumé, un condensé. Pourtrèt an miniaturu = Portrait en miniature. – adj. Extrêmement petit : Couletsioná las otós miniaturós = Collectionner les autos miniatures.

— **Miniè** (minièr), adj. Minier, où il existe des mines : Uo regiou minièro = Une région minière. – Pour : Les travaux miniers, v. *de la mino*. *Camí de fèr miniè = Chemin de fer minier, chemin de fer assurant en surface l'évacuation du minerai ou du charbon extrait. Soucietat minièro = Société minière, société exploitant des mines.

— **Minimá** (minimà) (a), loc. adv. A minima : Apèl a minimá = Appel à minima, appel interjeté par le ministère public dans le cas où il considère comme trop faible une peine prononcée.

— **Minimom** (minimòm), m. Minimum, le plus petit degré auquel puisse être réduite une chose ; la plus petite quantité nécessaire à : Un minimom d'actibat, de bitèssu = Un minimum d'activité, de vitesse. Mashino que despenso l'minimom de coumbustible = Machine qui dépense le minimum de combustible. – Dr. pén. Peine la plus faible qui puisse être appliquée dans un cas déterminé : Coundanná un coupable al minimom = Condamner un coupable au minimum. – Math. La plus petite des valeurs que peut prendre une grandeur variable entre certaines limites. *Minimom bielhesso ou minimom garantit = Minimum vieillesse ou minimum garanti, montant au-dessous duquel ne peut être liquidé un avantage de l'assurance vieillesse, lorsque certaines conditions d'âge et d'activité sont remplies. Minimom bital = Minimum vital, revenu minimal nécessaire à la subsistance et à l'entretien d'une personne ou d'une famille. Minimom endispensable = Strict minimum. – Pour : Un homme a besoin, au minimum, de six mètres cubes d'air par heure, v. *al mens* ; déterminer l'altitude minimum, v. *la mès baisho*.

— **Miniom** (miniòm), m. Minium, oxyde naturel de plomb : Passá uo coucho de miniom aishús uo placo de fèr = Passer une couche de minium sur une plaque de fer.

— **Ministèri**, m. Ministère, fonctions exercées (se dit spécialement du sacerdoce) : Un pastou qu'a 'dserçat tout le sèou ministèri a la mèmo parrouèssu : Un prêtre qui a exercé tout son ministère dans la même paroisse. – Charge de ministre faisant partie du gouvernement d'un Etat : Atceptá l'ministèri de las Finanços = Accepter le ministère des Finances. – Ensemble des ministres qui composent le gouvernement d'un Etat : Fourmá un ministèri = Former un ministère. – Exercice des fonctions de ministre et durée de ces fonctions : Que's distenguèc pendent le ministèri de... = Il s'est distingué sous le ministère de... – Hôtel où sont situés les appartements d'un ministre et les bureaux de son administration : Aná al ministèri de la Guèrro = Aller au ministère de la Guerre. *Ministèri public = Ministère public, magistrature établie près d'une juridiction et requérant l'application des lois au nom de la société. Dr. Pel ministèri de = Par le ministère de, par l'entremise de : Per ministèri d'uissié = Par ministère d'huissier.

— **Ministerièl**, adj. Ministériel, qui appartient, qui est relatif au ministre : Las fountsiós ministerièlos = Les fonctions ministérielles. – Qui appartient, qui est relatif au ministère : Uo criso ministerièlo = Une crise ministérielle. *Ouficiè ministerièl = Officier ministériel.

— **Ministre**, m. Ministre, membre du gouvernement d'un Etat à la tête d'un département ministériel : Le ministre de la Justicio = Le ministre de la Justice. – Relig. Remplaçant du général, chez les Jésuites. *Cousselh des ministres = Conseil des ministres, réunion des ministres sous la présidence du chef de l'Etat. Ministre de Diou = Ministre de Dieu, prêtre. Ministre d'Estat = Ministre d'Etat, ministre dont le rôle est essentiellement politique, et qui n'est pas chargé de la direction d'un département ministériel. Ministre de l'Evangèli ou ministre = Ministre de l'Evangile ou ministre, pasteur du culte réformé. Ministre general = Ministre général, supérieur général des Frères mineurs. Ministre sense portofouelhu = Ministre sans portefeuille, ancienne dénomination du *ministre d'Etat*. Papè ministre = Papier ministre, format de papier aux dimensions de 34 x 44 cm. Prumè ministre = Premier ministre, chef du gouvernement sous la Constitution de 1958. – Surnom de l'âne.

— **Minitèl**, m. Minitel, terminal d'interrogation vidéotext diffusé par l'Administration des télécommunications.

— **Mineraliè** (mineralièr), m. Minéralier, cargo conçu pour le transport des cargaisons en vrac, des minerais.

— **Minitelisto** (minitelista), n. Minitéliste, utilisateur du minitel.

— **Minjá** (minjar), v. tr. Manger, mâcher et avaler un aliment solide ou pâteux : Minjá pa, machado, soupo = Manger du pain, de la purée, de la soupe. – Se nourrir de : Que's cal abituá a minjá de tout = Il faut s'habituer à manger de tout. Les oubriès que minjabon aishul shantiè = Les ouvriers se restauraient

sur le chantier. Pour : Restaurer un organisme fatigué, v. *rebiscoulá, regrilhá*. – En parlant des animaux et des insectes, ronger, dévorer : Uo bielho bèsto minjado per las arnos = Une vieille veste mangée aux mites. Syn. *arnat*. – Entamer, altérer : Le rouselh que's minjo l'fèr = La rouille mange le fer. – Pour : Ces petites occupations mangent tout mon temps (fig.), v. *oucupá, prene* ; une couleur mangée par le soleil, v. *faná, faní* ; manger, claquer un héritage (fig.), v. *chapá's* – Ruiner : Las granos surfaços que s'an minjat les chicotis magasíns = Les grandes surfaces ont mangé les petits magasins. – Fam. Consommer : Uo cousinèro que minjo pla carbou = Une cuisinière qui mange beaucoup de charbon. – v. intr. Absorber des aliments : Minjá trop bite = Manger trop vite. – Prendre un repas : Minjá al restorant = Manger au restaurant. *Fam. Aquó nou minjo cap pa = Cela ne mange pas du pain, se dit des objets qui ne coûtent aucun entretien. Bou andá minjá = Bon à manger. Dá a minjá = Donner à manger, offrir des aliments, présenter de la nourriture : Pour : Donner à manger aux poules, v. *agraná*. Pour : Manger à sa faim, v. *ço que cal, ço qu'on a besounh* ; manger à tous les râteliers, v. *prene de touti 'ls coustats*. Minjá coumo couate = Manger comme quatre, manger beaucoup. Fam. Minjá curè = Manger du curé, être violemment anticlérical. Pour : Manger quelqu'un de caresses, de baisers, lui prodiguer des preuves de tendresse, v. *coubri de carèços, de poutous* ; manger des yeux, regarder avidement, v. *couá des gouelhs, del regart, mirá amb embejo*. Minjá pla = Faire bonne chère. – Pour : Manger la commission, la consigne, v. *eishouplidá's* ; le soleil mange les couleurs, v. *faná, faní* ; manger ses mots, les prononcer d'une manière indistincte, v. *abalhouá, balhouá*. Minjá l'pa blanc le prumè = Manger son pain blanc le premier, jouir d'un état heureux dont on sera ensuite privé ; commencer une affaire par le côté agréable. Nou bous minjarán cap = On ne vous mangera pas, se dit pour rassurer une personne craintive ou timide. Pour : Il y a à boire et à manger, v. *que i-a abantatges e encoumbenients*. – m. Pèrde'n le bebe e l'minjá = En perdre le boire et le manger. *Fè minjá de rescús an ço sèou = Tenir table ouverte chez soi. Poudé minjá de rescús an ço de... = Avoir table ouverte chez...

— **Minjable**, adj. Mangeable, consommable : Que n'é cap minjablo aquilo nouirituro = Cette nourriture n'est pas mangeable. On dira plutôt *nou's pot cap minjá*.

— **Minjaire**, n. Mangeur, qui mange d'une certaine manière déterminée : Un gran, un petit (chicot) minjaire = Un gros, un petit mangeur. – Pour : Un dévoreur d'héritages (fig.), v. *chapaire*.

— **Minjalho** (minjalha), f. péjor. Mangeaille, nourriture abondante de qualité médiocre. Syn. *boustifalho*.

— 1) **Mino** (mina), f. Mine, aspect du visage : Abé uo mino gaoujouso = Avoir une mine joyeuse. *Abé bouno mino = Avoir bonne mine, être appétissant : Un plat qu'a bouno mino = Un plat qui a bonne mine. – Par antiphrase, prêter à rire : J'as bouno mino amb aquel capèl ! = Tu as bonne mine avec ce chapeau ! Syn. *j'ès reussit*. – Payer de mine, avoir bonne apparence : Aquelo maisou qu'abio bouno mino = Cette maison payait de mine. Syn. *abé caractèro*. Pour : Avoir la mine longue, être désappointé, v. *atrapá un prigoul*. Bouno mino = Bonne mine, apparence d'une personne en bonne santé, heureuse. Fè bouno mino a coualcu = Faire bonne mine à quelqu'un, l'accueillir gracieusement. Fè maishanto, tristo mino a coualcu = Faire grise, mauvaise, triste mine à quelqu'un, l'accueillir froidement. Fè la mino = Faire la mine, la moue, la tête. Syn. *boutá, courná, fè l'mour, mulá*. Fè mino de = Faire mine de, faire semblant de : Fè mino de s'en aná = Faire mine de s'en aller, feindre, affecter de s'en aller. Syn. *abé l'aire de, fè semblant de*. Maishanto mino = Mauvaise mine, apparence d'une personne mal portante, malheureuse. Syn. *doulent*. Pour : Mine de rien, sans en avoir l'air (fam.), v. *sense pará i fè* ; ne pas payer de mine, avoir mauvaise apparence, v. *nou abé caractèro, nou semblá pla plaisent, pla poulit*. Nou abé pla bouno mino = Ne pas payer de mine, avoir mauvaise apparence. – Pour : Les mines d'une coquette ; une femme minauière, v. *faiçous, manières*.

— 2) **Mino** (mina), f. Mine, gisement de substance minérale ou fossile : Descoubri uo mino d'or = Découvrir une mine d'or. – Cavité creusée dans le sol pour extraire le minerai ou le charbon : Debalá a la mino = Descendre dans la mine. – Ensemble d'une exploitation minière : Trebalhá a la mino = Travailler à la mine. – Absol. Bassin houiller. – Fig. Fonds très riche : Un libe qu'é uo mino de ransenhéments = Un livre qui est une mine de renseignements. *Mino de creioun = Mine de crayon. Mino dejous tèrro = Mine souterraine. – Pour : Mine d'or (fig.), affaire, industrie qui fournit des profits continuels. v. *creishedou*. Mino de ploum = Mine de plomb, mine de crayon constituée de graphite, et qui laisse sur le papier une trace noire que la gomme peut effacer. Mino de surfaço = Mine à ciel ouvert.

— 3) **Mino** (mina), f. Mil. Mine, galerie souterraine pratiquée par l'assiégeant sous un ouvrage fortifié pour le faire sauter par explosif : Crusá uo mino dejous uo fourtificaciou = Creuser une mine sous une

fortification. – Charge explosive : Uo mino marèno = Une mine marine. *Pour : Barre à mine, v. *pal*.
Camp de minos = Champ de mines, zone de terrain où sont disposées des mines. Traouc de mino = Trou de mine, trou pratiqué dans le terrain pour y placer l'explosif.

— **Minorco** (Minòrca), n. pr. Minorque, une des îles Baléares.

— **Minós** (Minòs), n. pr. Minos, roi légendaire de Crète, célèbre par sa justice et sa sagesse. Les historiens voient en Minos un titre royal ou dynastique des souverains crétois.

— **Minot** (minòt), m. Fleur de farine, farine de première qualité. Syn. *flou de la fario*.

— **Minotaoure** (Minòtaure), n. pr. Minotaure, monstre mi-homme mi-taureau, que tua Thésée.

— **Minou** (minon), m. fam. Minet, terme d'affection pour appeler un chat.

— **Minouritari** (minoritari), adj. et n. Minoritaire, qui appartient à la minorité : Un groupe minouritari = Un groupe minoritaire. – Qui s'appuie sur une minorité : Un partit minouritari = Un parti minoritaire. Les minouritaris = Les minoritaires.

— 1) **Minouritat** (minoritat), f. Minorité, état d'une personne qui n'a pas atteint l'âge de la majorité. – Période de la vie d'un individu pendant laquelle il n'a pas l'exercice de ses droits : Un floc de jouesis que biben mal las derrèros annados de la minouritat = Quantité de jeunes vivent mal les dernières années de leur minorité. – Partic. Temps pendant lequel un souverain, étant mineur, ne peut régner par lui-même.

— 2) **Minouritat** (minoritat), f. Minorité, ensemble de personnes ou de choses inférieures en nombre par rapport à un autre ensemble : La minouritat que fè parlá d'elo an aquel partit = La minorité fait parler d'elle dans ce parti. – Spécial. Groupe de personnes réunissant le moins de voix dans une élection, un vote : Èste an minouritat = Etre en minorité. *Minouritat naciounalo = Minorité nationale, groupe qui, dans un Etat, s'oppose par la race, la religion, la langue, à la majorité des ressortissants de cet Etat.

— **Minoutario** (minotaria), f. Minoterie, meunerie, usine pour la transformation des grains en farine. – Commerce, industrie de la transformation des grains en farine.

— **Minoutiè** (minotièr), m. Minotier, industriel qui exploite une minoterie.

— **Minsc**, n. pr. Minsk, capitale de la Biélorussie.

— **Minur**, adj. Mineur. Mus. Manière d'être d'un accord, d'une gamme, etc... – Pour : Des soucis mineurs ; écrivain mineur, v. *segoundari*. *Mus. Acort parfèt minur = Accord parfait mineur, accord formé d'une tierce mineure et d'une quinte juste. Mus. Enterbalo minur = Intervalle mineur. Frais minuris = Frères mineurs, Franciscains. Mus. Gamo minuro = Gamme mineure, série mélodique de huit sons. Mus. Modo minur = Mode mineur, mode dont l'accord fondamental de la tonique est mineur. – adj. et n. Qui n'a pas encore atteint l'âge de la majorité légale : La filho qu'èro ancario minuro = La fille était encore mineure. *Destournement de minur = Détournement de mineur.

— **Minur**, m. Mineur, ouvrier qui travaille à la mine : Le dur treballh del minur : Le dur travail du mineur. *Minur artificiè = Mineur artificier, ouvrier procédant à la pose et à la mise à feu de charges d'explosifs dans les mines ou les carrières. v., d'autre part, *minaire*.

— **Minuscule**, adj. Minuscule, tout petit : Uo creaturo minusculo = Un être minuscule. Syn. plus idiomatique *chicoutet*. *Letros minusculos = Lettres minuscules. – f. Petite lettre : Minusculos roumènos = Minuscules romaines. Escribe an minusculos = Ecrire en minuscules.

— **Minutá** (minutar), v. peu usité. Minuter, faire la minute d'un écrit : Minutá u acte = Minuter un acte. – Pour : Vas-tu me minuter le temps ? ; minuter le temps de parole des députés, v. *coundá*.

— **Minutario** (minutaria), f. Minuterie, appareil électrique à mouvement d'horlogerie, destiné à assurer un contact pendant un laps de temps déterminé : La minutario d'u immobile = La minuterie d'un immeuble. – Partie du mouvement d'une horloge qui sert à marquer les divisions de l'heure.

— **Minutatge**, m. Minutage, action de minuter : Le minutatge d'uo ouperaciou militarario = Le minutage d'une opération militaire.

— 1) **Minuto** (minuta), f. Minute, unité de temps : La minuto que's dibiso an souassanto segoundos = La minute se divise en soixante secondes. – Temps très court : Nou pren cap uo minuto and' arrepairá's = Il ne prend pas une minute pour se reposer. Fam. *A la minuto = A la minute, avec une exactitude rigoureuse. Pour : Dans une minute, dans un temps très court, v. *d'ací uo 'stouno* ; d'une minute à l'autre, immédiatement, v. *lèou* ; n'avoir pas une minute à soi, v. *aturá las estounos*. La minuto de bertat = La minute de vérité, moment exceptionnel et passager où l'on dit la vérité, où la vérité éclate.

— 2) **Minuto** (minuta), f. Minute, écrit original d'après lequel se fera une copie : Fè la minuto d'u acte = Faire la minute d'un acte. – Diplom. Première rédaction hative d'un acte diplomatique.

- **Miosotís** (miòsòtis), m. Myosotis, plante herbacée velue à très petites fleurs qui, roses à l'éclosion, virent au bleu à maturité.
- **Mioul** (miol), m. **Mioulo** (miola) (Quasi-totalité des hameaux), f. Mulet, mule. v. aussi, *mulet, mulo*.
- **Miquèl**, n. pr. Michel, prénom masc., plus ancien que *Mishèl*. – Sobriquet fam. Loubet, (lieu de résidence non déterminé). *Fount de Miquèl, source proche du ruisseau de la *Brèso*, au-dessous de Jambes.
- **Miquèlo** (Miquèla), n. pr. Michelle, prénom fém., plus ancien que *Mishèlo*. – Sobriquet fam. Dandieu, de Campettes.
- **Miqueloun** (Miquelon), n. pr. Miquelon, île française du golfe du Saint-Laurent, près de la côte méridionale de Terre-Neuve.
- **Mirá** (mirar), v. tr. Regarder, porter les yeux sur : Mirá coualcu atentiboment, fitsoment = Regarder quelqu'un attentivement, fixement. Mirá atentiboment l'ourisoun = Scruter l'horizon. Mirá las gents que passon = Regarder les gens qui passent ; et, absol. : Les espectatous que miron = Les spectateurs regardent. – En parlant des choses, être tourné vers : Uo maisou que miro l'Peirat = Une maison qui regarde le Peyrat. – Pour : Regarder uniquement le profit (fig.), v. *counsiderá* ; cette affaire me regarde, v. *councerná, regardá*. *Mirá amb gouelhs de = Regarder avec des yeux de, éprouver certains sentiments pour : Mirá 'ls malurousis amb gouelhs de frai = Regarder les malheureux avec des yeux de frère. Fig. Mirá an faço = Regarder en face, affronter : Mirá la situaciou an faço = Regarder la situation en face. Mirá d'amagat = Regarder à la dérobée. Mirá coualcu de naout = Regarder quelqu'un de haut, le toiser. Mirá coualcu d'un boun, d'un maishant gouelh = Regarder quelqu'un d'un bon, d'un mauvais œil. Pour : Regarder quelqu'un comme un rival, v. *counsiderá* ; vous ne m'avez pas bien regardé (fam.), se dit à quelqu'un par manière de refus ironique, v. *se bous foutets de ió*. Estimá l'pes an mirán = Estimer le poids d'un coup d'œil, au juger. Syn. *d'un cop de gouelh*. Mirats s'a oun n'èm ! = Regardez, voyez, voilà où nous en sommes ! Mirats-lo bous ! = La voilà ! (vouvoiment). Miro-lo't ! = La voilà ! (tutoiement). – Pour : Regarder à la dépense, v. *èste abare, abariciou, cussou* ; y regarder à deux fois, v. *refleshí abáns d'agí* ; il ne faut pas y regarder de trop près, v. *nou cal cap èste trop estefinhous*. – Mirá's (mirà's), v. pr. Se regarder, se faire face : Maisous que's miron = Des maisons qui se regardent. Pour : Se regarder en chiens de faïence, v. *bese* ; les aulnes se mirent dans l'onde, v. *refletá's*.
- **Mirabèlo** (mirabèla), f. Mirabelle, petite prune jaune et parfumée : Couelhe mirabèlos = Cueillir des mirabelles. – Eau-de-vie fabriquée avec cette prune : Bebe's un beirou de mirabèlo = Boire un petit verre de mirabelle.
- **Miracle**, m. Miracle, en termes de religion, fait qui ne s'explique pas par des causes naturelles : Les miracles de Lourdo = Les miracles de Lourdes. – Prodiges, chose étonnante, extraordinaire : Les miracles de la cienço = Les miracles de la science. – Objet merveilleux en son genre : Aquel aousèl qu'é un miracle de la Naturo = Cet oiseau est un miracle de la Nature. – Hasard merveilleux : Escapá a la mort per miracle = Echapper à la mort par miracle. Syn. *miraculousoment*. *Pour : Crier au miracle, crier miracle, témoigner une grande admiration, v. *estasiá's*. Ironiq. Quin miracle ! = Quel miracle !, tu parles, vous parlez d'un miracle ! Per miracle = Par miracle, de façon inespérée et heureuse. Syn. dans tous les cas *miragle*. v. aussi *ouperaciou*.
- **Miraculat**, adj. et n. Miraculé, se dit de quelqu'un qui a été l'objet d'un miracle : Un malaout miraculat = Un malade miraculé. Que soun tournadi 'ls miraculadis de l'atsident = Les miraculés de l'accident sont rentrés.
- **Miraculous** (miraculós), adj. Miraculeux, prodigieux : Uo gouarisou miraculouso = Une guérison miraculeuse. – Qui se rapporte à un miracle : Istouèros miraculousos = Des histoires miraculeuses. – Qui fait des miracles : L'enterbenciou miraculouso des poumpiès = L'intervention miraculeuse des pompiers. – Qui produit des effets étonnants, merveilleux : Un remèdi miraculous = Un remède miraculeux.
- **Miraculousoment** (miraculosament), adv. Miraculeusement, de façon miraculeuse : Que s'en deishic miraculousoment = Il s'en est sorti miraculeusement. Syn. *per miracle*.
- **Mirado** (mirada), f. Regard, action de porter la vue sur : La boutat d'aquelo fenno qu'atiro tous las mirados = La beauté de cette femme attire tous les regards. Syn. plus courant *regart*. – Manière de regarder ; expression des yeux : Uo mirado douço, menacento = Un regard doux, menaçant. Syn. *gouardaduro, regart, regouardaduro*. Pour : Se dérober aux regards de, v. *bisto* ; tourner ses regards

vers (au pr. et au fig.), v. *girá 'ls gouelhs* ; loc. adv. En regard, v. *an faço* ; loc. prép. Au regard de la loi, v. *councerná, enteressá, regardá*.

— **Mirador** (mirador), m. Mirador, tour d'observation ou de surveillance, pour la garde d'un camp de prisonniers, d'un dépôt, etc...

— **Miracle**, m. Miracle. Syn. *miracle* (v. ce mot).

— **Miraire**, n. Voyeur, personne qui aime à observer, à regarder, en se tenant à l'écart (souvent péjor.) : *Aquelto fenno qu'é uo mirairo* = Cette femme est une voyeuse. – Ecornifleur, pique-assiette. Syn. *aouelhaire*. v. aussi *proufitaire*.

— **Mirèio** (Mirèia), n. pr. Mireille, prénom fém.

— **Mirgalhá** (mirgalhar), v. tr. Tacheter, bigarrer, marquer de nombreuses petites taches : *Mirgalhá uo fourruro de ner* = Tacheter une fourrure de noir. *Plantacios dibèrsos que mirgalhon la plano* = Des plantations diverses qui bigarrent la plaine. Pour : Des expressions qui bigarrent le style (fig.), v. *deinaturá*.

— **Mirgalhat**, adj. Tacheté : *Uo baco mirgalhado* = Une vache mouchetée, tachetée. – Multicolore, polychrome : *Uo 'stofo mirgalhado* = Un tissu bigarré, multicolore. Syn. *de dibèrsos coulous*. Pour : Une société bigarrée, v. *barrejat*. **Camiso mirgalhado de tacos* = Chemise constellée de taches.

— **Mirgo** (mirga), f. Souris, petit mammifère rongeur. Syn. *ratishou, ratou*. – Fig. Personne chétive.

— **Mirmarellhos** (mirmarellhas), f. pl. Eblouissement, trouble visuel : *Abé mirmarellhos* = Avoir des éblouissements. v. par ailleurs, *eiblouissement*.

— **Mirmidouns** (Mirmidons), n. pr. Géog. anc. Myrmidons, anc. peuplade de Thessalie, qui prit part à la guerre de Troie.

— **Miro** (mira), f. Mire, règle graduée ou signal fixe utilisés pour le nivellement en géodésie et en topographie. – Image de contrôle servant à vérifier la qualité de la transmission en télévision. **Cran de miro* = Cran de mire, échancrure pratiquée dans la hausse d'une arme à feu et servant à la visée. *Linho de miro* = Ligne de mire, ligne droite déterminée par le milieu du cran de mire ou de l'ocilleton et par le sommet du guidon d'une arme à feu. *Punt de miro* = Point de mire, point que l'on veut frapper en tirant avec une arme à feu ; et, au fig., personne ou chose sur laquelle se dirigent les regards, les convoitises, les railleries : *Èste l'punt de miro de la classo* = Etre le point de mire de la classe.

— **Miropeish** (Mirapeish), n. pr. Mirepoix, chef-lieu de canton de l'Ariège sur l'Hers Vif.

— **Mirro** (mirra), f. Myrrhe, gomme-résine utilisée pour son parfum depuis l'Antiquité.

— **Mis**, f. Miss, en France, institutrice étrangère : *Abé uo mis alemano* = Avoir une miss allemande. – Reine de beauté : *Mis Arièjo* = Miss Ariège.

— **Misá** (misar), v. tr. et intr. Miser, déposer une mise, un enjeu : *Misá uo grosso soumo* = Miser une grosse somme. *Misá aishús un shabal* = Miser sur un cheval. Syn. pour les deux ex. *jougá, paríá*. – Enchérir : *Uo bendo a las anshèros oun digú nou miso* = Une vente aux enchères où personne ne mise. **Miser sur quelqu'un (fig.)*, se ménager sa faveur, v. *prene l'partit de coualcu*. *Misá aishús les dus tablèous* = Miser sur les deux tableaux, se ménager la faveur de l'un et l'autre parti. Syn. *jougá*.

— **Miserabilisme**, m. Misérabilisme, tendance littéraire et artistique caractérisée par un goût systématique pour la représentation de la misère humaine.

— **Miserabilisto** (miserabilista), adj. et n. Misérabiliste, qui relève du misérabilisme : *Uo councepciou miserabilisto del roumán* = Une conception misérabiliste du roman.

— **Misérable**, adj. Misérable, de nature à exciter la pitié : *Qu'ajèc uo fi miserablo* = Il a eu une fin misérable. – Miséreux, dépourvu de ressources : *Uo familho miserablo* = Une famille misérable, sans-le-sou. Syn. *praoubás*. – Triste, pénible : *La coundiciou des trebalhares qu'é souenh miserablo an aquesto regiou* = La condition des travailleurs est souvent misérable dans cette région. – Propre aux personnes nécessiteuses : *Un loutjoment miserable* = Un logement misérable. – Qui inspire le mépris : *Un miserable acte de bengença* = Un misérable acte de vengeance. – De peu d'importance : *Broulhá's per uo miserablo soumo* = Se brouiller pour une somme misérable. – n. Personne digne de mépris : *Un miserable capable de tout* = Un misérable capable de tout. – Qui manque de ressources ; indigent, nécessiteux : *Secourí 'ls miserablís* = Secourir les misérables. Syn. dans les deux cas *malurous*. Pour : *Misérable, tu as laissé refroidir ton café ! (fam.)*, v. *malurous*.

— **Miserablement** (miserablement), adv. Misérablement, de façon misérable : *Bibe miserablement* = Vivre misérablement.

— **Misericordo** (misericòrda), f. Miséricorde, vertu qui pousse à pardonner : Uo fenno pourtado a la misericordo = Une femme encline à la miséricorde. – Pardon accordé par pure bonté : Aoutié misericordo = Obtenir miséricorde. *A la misericordo de Diou = A la grâce de Dieu. Syn. *a la gouèrdo, a la gracio de*. – Théol. Obros de misericordo = Œuvres de miséricorde, bonnes oeuvres faites pour le soulagement du prochain. Sur de la misericordo = Sœur de la miséricorde, nom porté par les religieuses de plusieurs congrégations.

— **Misericourdiôs** (misericordiós), adj. Miséricordieux, enclin à la miséricorde, au pardon : Un regart misericourdiôs = Un regard miséricordieux.

— **Misèro** (misèra), f. Misère, dénuement, état d'extrême pauvreté : Èste reduit a la misèro = Etre réduit à la misère. – Partic. Etat de faiblesse, d'impuissance : La misèro umèno = La misère humaine. – Pour : C'est une misère de l'entendre toujours se plaindre, v. *qu'é esfastiôs, fastidiôs, fastiôs*. – Bagatelle, broutille : Aquó qu'é uo misèro = Ça, c'est trois fois rien, c'est une broutille, c'est de la gnognote (fam.). Syn. *mens que re, re, rigo-rago*. – Corps étranger : Abé uo misèro al gouelh = Avoir un corps étranger dans l'œil. Syn. *pertrèt*. *Pour : Collier de misère (fam.), travail constant et ennuyeux, v. *treball esfastiôs, fastidiôs, fastiôs*. Coumanhoun de misèro = Compagnon de misère, de malheur, d'infortune. Pour : Crier misère (fam.), v. *planhe's de la sèbo misèro* ; des vêtements qui crient misère, v. *fargo, sargo* ; être dans une misère noire, être dans la misère jusqu'au cou (fam.), v. *èste plumat a fèt, èste rede coum'un passo-lacet*. Fam. Fè misèros = Faire des misères, se livrer à des taquineries importunes. Tourná a la misèro = Retomber dans la misère. – Pour : Les misères de la vieillesse, v. *bielhèro* ; les misères de la guerre, v. *calamitat, flèou*.

— **Misharlèro** (misharlèra), f. Endroit où poussent les mousserons.

— **Misharlou** (misharlon), m. Mousseron, champignon comestible.

— **Mishèl** (sent), n. pr. Michel (saint), le plus grand des anges dans les traditions juive et chrétienne. Protecteur d'Israël dans la Bible, il devint le protecteur de l'Eglise. – Le nom de Michel a été porté par 9 empereurs byzantins, 1 roi de Portugal, 1 roi de Roumanie, 1 tsar de Russie. – Prénom masc. v. aussi *Miquèl*, forme plus ancienne.

— **Mishelino** (mishelina), f. Micheline, voiture de chemin de fer automotrice montée sur pneumatiques spéciaux (1932-1953). – Par extens. Tout autorail.

— **Mishèlo** (Mishèla), n. pr. Michèle, prénom fém. Forme plus tardive que *Miquèlo*.

— **Mishèou** (Mishèu) (de), n. pr. Sobriquet fam. Champié du village.

— **Miso** (misa), f. Mise, action de mettre ; son résultat : La miso an plaço d'un moble = La mise en place d'un meuble. Miso a la retrèto, an dispounibilitat = Mise à la retraite, en disponibilité. La miso an balou d'uo proupietat = La mise en valeur d'une propriété. – Manière de se mettre, de se vêtir : Uo miso deibralhado = Une mise débraillée. – Argent que l'on engage au jeu : Uo miso empourtento = Une mise importante. Syn. *enjoc*. – Enchère. *Pour : Un milieu où l'honneur n'est pas de mise, v. *nou abé sa plaço*. Miso a foc = Mise à feu, action d'enflammer la charge d'une arme à feu, d'un explosif ou d'une mine. Miso a la tèrro = Mise à la terre, opération qui consiste à relier un conducteur à la terre. Pour : Mise au point, v. *precisiou, rectificaciou*. Miso an aiouo d'un barratge = Mise en eau d'un barrage, action de laisser s'accumuler derrière ce barrage les eaux qu'il est appelé à retenir. Miso an balou = Mise en valeur. Miso an baterio = Mise en batterie, action de disposer une arme à feu de telle sorte qu'elle puisse tirer sans délai. Miso an bendo = Mise en vente. Miso an cèno = Mise en scène, réalisation scénique ou cinématographique d'une œuvre lyrique ou dramatique, d'un scénario ; et, au fig. disposition prise pour donner le change : Abé recours a uo miso an cèno andá camouflá un crime an suicide = Avoir recours à une mise en scène pour camoufler un crime en suicide. Miso an gardo = Mise en garde. Syn. plus courant *abertissoment*. Miso an pagoment = Mise en paiement, en recouvrement. Miso an plaço = Mise en place. Miso an plects = Mise en plis, opération qui consiste, après le lavage des cheveux, à les disposer en plis qui demeureront après le séchage. Miso an serbici = Mise en service. Miso an trèn = Mise en train, action qui consiste à commencer un travail ou à mettre de joyeuse humeur une petite société ; suite d'exercices préparatoires, effectués par les athlètes et les sportifs pour l'entraînement, la compétition ou le match. Miso a pè = Mise à pied, mesure disciplinaire. Miso dejous tensiou = Mise sous tension, alimentation d'une installation en courant électrique. Miso foro de la lei = Mise hors la loi. Saoubá la miso = Sauver la mise, récupérer l'argent en gage. Pour : Sauver la mise à quelqu'un (fig. et fam.), lui éviter un désagrément, v. *trè d'un maishant pas*.

- **Missèl**, m. Missel, livre qui contient les textes de la liturgie de la messe et dont le prêtre se sert à l'autel. – Livre semblable, à l'usage des fidèles : Oufrí un missèl a un prumè coumeniant = Offrir un missel à un premier communiant. Syn. *libe de messo*. – Recueil de messes notées pour le plain-chant.
- **Missile**, m. Missile, projectile autopropulsé et guidé sur tout ou partie de sa trajectoire : Lançá missiles countro un país ennemic = Lancer des missiles contre un pays ennemi. *Countro 'ls missiles = Antimissile : Armo countro 'ls missiles = Arme antimissile.
- **Missiou** (mission), f. Mission, charge qu'on donne à quelqu'un pour faire quelque chose : Recebe uo missiou = Recevoir une mission. – Fonction temporaire dont un gouvernement charge une personne : Embouíá un diploumato an missiou = Envoyer un diplomate en mission. – Ensemble des personnes qui ont reçu une charge religieuse, diplomatique, etc... : Uo missiou científico franceso an Antartico = Une mission scientifique française en Antarctique. – Ce que l'on est chargé d'accomplir : Le mèro qu'abio la missiou d'abisá la familho = Le maire avait la mission de prévenir la famille. – Relig. Délégation divine, donnée dans un dessein religieux : La missiou des apoustouls = La mission des apôtres. – Suite de prédications pour la conversion des infidèles ou des pécheurs : Dá uo missiou = Donner une mission. – Etablissement de missionnaires : Las missious d'Africo = Les missions d'Afrique. *Cargat de missiou = Chargé de mission, dénomination de certains agents de la fonction publique ou de certains membres des cabinets ministériels. Missiou aerièno = Mission aérienne, vol au cours duquel l'équipage d'un avion effectue une opération prescrite par le commandement. Missiou d'entercepciou, de recouneishenço, de trasport = Mission d'interception, de reconnaissance, de transport. Missiou diploumatico = Mission diplomatique, mission dont sont chargés les agents diplomatiques d'un Etat accrédité auprès d'un autre Etat. Pour : Missions paroissiales (relig.), celles qui ont comme cadre, à intervalles réguliers, la paroisse, v. *dioucesèn*. Relig. Missious poupopularíos = Missions populaires, celles qui s'adressent au peuple.
- **Missiounari** (missionari), n. Missionnaire, religieux employé soit aux missions étrangères, soit aux missions intérieures. *Missiounari dioucesèn = Missionnaire diocésain, prêtre chargé dans son diocèse de l'organisation des missions paroissiales. – adj. Relatif aux missions : Las obros missiounarios = Les œuvres missionnaires. *Parrouèssu missiounario = Paroisse missionnaire, paroisse déchristianisée.
- **Mississipi** (**Mississippi**), n. pr. Mississipi, grand fleuve de l'Amérique du Nord, qui traverse les Etats-Unis depuis la région des Grands Lacs jusqu'au golfe du Mexique.
- **Mistècos** (Mixtècas), n. pr. Mixtèques, groupe amérindien du Mexique précolombien.
- **Mistèri**, m. Relig. Mystère, vérité de foi inaccessible à la seule raison humaine et qui ne peut être connue que par révélation divine : Le mistèri de la Trinitat = Le mystère de la Trinité. – Tout ce qui est inaccessible à la raison humaine : Les mistèris del cor umèn = Les mystères du cœur humain. – Arcane, secret, d'une façon générale, toute chose qui ne peut être connue que par des initiés : Les mistèris de la poulitico = Les mystères de la politique. Syn. *secrèt*. – Ce qu'il y a de secret, d'énigmatique dans quelque chose : Cu troubará la claou d'aquel mistèri ? = Qui trouvera la clef de ce mystère ? – Cachotterie : Fè mistèris = Faire des mystères. – Pour : Agir, parler avec mystère, v. *nou agí, nou parlá claroment*. – Au Moyen Age, pièce de théâtre à sujet religieux et où l'on faisait intervenir Dieu, les saints, les anges et le diable. *Pour : Faire mystère d'une chose, v. *amagá*. – Liturg. Mistèris, m. pl. Mystères, cérémonies du culte : Les mistèris sacradis = Les mystères sacrés. *Les sentis mistèris = Les saints mystères, le sacrifice de la messe.
- **Misterious** (misteriós), adj. Mystérieux, énigmatique : Uo respounso misteriouso = Une réponse mystérieuse. Un sourise misterious = Un sourire énigmatique. – Qui est difficile à expliquer, à comprendre : Uo istouèro misteriouso = Une histoire mystérieuse. Paraoulos misteriousos = Des propos sybillins. – En parlant des personnes, qui affecte de faire des mystères, des cachotteries : Qu'arribèc tout misterious = Il est arrivé tout mystérieux. – Dont on ignore l'identité : Un persounatge misterious = Un mystérieux personnage. Fig. Qui a quelque chose d'obscur, de vague : Les bruchs misteriousis del bosc = Les bruits mystérieux du bois. *Pour : Le mystérieux séduit toujours les hommes, v. *mistèri*.
- **Misteriousoment** (misteriosament), adv. Mystérieusement, de façon mystérieuse ; avec mystère : Que li parlèc misteriousoment a l'aourelho u 'ncounegut = Un inconnu lui parla mystérieusement à l'oreille.
- **Misticisme**, n. Mysticisme, doctrine ou croyance philosophique fondée sur le sentiment et l'intuition (s'oppose au *rationalisme*). – Théol. Doctrine ou croyance fondée sur le sentiment religieux en lui faisant une très grande place. – Dans un sens restreint, sentiment d'entrer en communication avec Dieu par l'intuition et même l'extase.

- **Mistifiá** (mistifiar), v. tr. Mystifier, abuser de la crédulité de quelqu'un pour s'amuser à ses dépens : Mistifiá un couscrit = Mystifier un conscrit. Syn. plus courant *troumpá*.
- **Mistificaciou** (mistificacion), f. Mystification, tromperie, action de mystifier, de tromper quelqu'un ; résultat de cette action : Uo mistificaciou qu'é souenh uo maishantiso = Une mystification est souvent une méchanceté.
- **Mistificatou** (mistificator), n. Mystificateur, personne qui s'amuse des gens en les trompant : Que fu la bictimo d'un mistificatou = J'ai été la dupe d'un mystificateur. – adj. Propre à mystifier : Uo deimarsho mistificatriço = Une démarche mystificatrice.
- **Mistigrí**, m. fam. Mistigri, nom du valet de trèfle dans certains jeux de cartes. – Pour : Mistigri, chat, v. *minou*.
- **Mistique**, adj. Mystique, qui a une signification cachée, figurée, allégorique : Le sens mistique d'uo pregarío = Le sens mystique d'une prière. – Relatif au mysticisme : Les aoutous mistiquis = Les auteurs mystiques. – Qui reflète le mysticisme, l'enthousiasme, l'extase : Uo countemplaciou mistico = Une contemplation mystique. – Théol. Tout ce qui se rapporte aux mystères chrétiens et aux réalités invisibles : Douctrino mistico = Doctrine mystique. – n. Personne qui s'adonne à la vie mystique : Les granis mistiquis espanholis = Les grands mystiques espagnols. – f. Mystique, croyance qui se forme autour d'une idée, d'un sentiment, d'une personne : La mistico de la forço = La mystique de la force. – Attachement fanatique à une doctrine : La mistico reboulucionario = La mystique révolutionnaire.
- **Mistous** (mistós), adj. Mignon, qui plaît par sa petitesse et par sa grâce, ou à cause de ses façons élégantes, délicates : Uo mainado mistouso = Un enfant mignon. Syn. *manhac*. – Fam. Complaisant, gentil, charmant : U amic mistous = Un ami charmant. Syn. *aimable, manhac*.
- **Mistral**, m. Mistral, vent violent, froid, turbulent et sec, qui souffle du Nord sur la France méditerranéenne. v. aussi *tramountano*.
- **Misturo** (mixtura), f. Mixture, en pharmacie, mélange liquide préparé par mision. Pour : Ce n'est pas du café, c'est une horrible mixture (péjor.), v. *brubatge* ; mixture, mélange de graines à semer, v. *barrejadís*.
- **Mitèno** (mitèna), f. Mitaine, gant s'arrêtant aux premières phalanges : Trè's las mitènos = Oter ses mitaines.
- **Mitilèno** (Mitilèna), n. pr. Mytilène. v. *Lesbós*.
- **Mitologio** (mitòlogia), f. Mythologie, ensemble des mythes et des légendes propres à un peuple, à une civilisation, à une région : La mitologio grecó-roumèno = La mythologie gréco-romaine. La mitologio shinouèso = La mythologie chinoise. – Science, interprétation des mythes : La mitologio coumparado = La mythologie comparée.
- **Mitologique** (mitòlogique), adj. Mythologique, relatif à la mythologie : U abrejat mitologique = Un abrégé mythologique. – Qui appartient à la mythologie : Les recits mitologiquis = Les récits mythologiques.
- **Mitouná** (mitonar), v. intr. Mitonner, mijoter, cuire doucement et longtemps : La dobo que mitouno = La daube mitonne. Syn. *mijoutá*. – v. tr. Faire mijoter : Mitouná un cibet = Mitonner un civet. Syn. *mijoutá*. Pour : Mitonner une vengeance, v. *prepará loungoment*.
- **Mitrá** (Mitrà), n. pr. Mithra, dieu iranien que l'on retrouve dans la religion indienne de l'époque védique (v.130 av. J.-C.).
- **Mitralhá** (mitralhar), v. tr. Mitrailler, tirer par rafales sur quelqu'un ou sur quelque chose : Mitralhá uo pousiciou = Mitrailler une position. – Fam. Photographier ou filmer à de multiples reprises : Fotografo que mitralho uo bedèto = Photographe qui mitraille une star. *Pour : Mitrailler de questions le vainqueur de l'étape, v. *questiouná sense atur*.
- **Mitralhado** (mitralhada), f. Mitraille, décharge de mitraille : Entene uo mitralhado louenh = Entendre une mitraille au loin.
- **Mitralhatge**, m. Mitrillage, action de mitrailler : Le mitralhatge de pousiciou abançados = Le mitrillage de positions avancées. – Pour : Un mitrillage de questions (fig), v. *un floc de*.
- **Mitralheto** (mitralheta), f. Mitraillette, nom donné, depuis la Seconde Guerre mondiale, au pistolet mitrailleur. Syn. *pistoulet mitralhur*.
- **Mitralho** (mitralha), f. Mitraille, amas de ferraille qui entraient jadis dans la composition des cartouches d'artillerie : Cargá, tirá amb mitralho = Charger, tirer à mitraille. – Décharge d'obus, de balles : Escapá's dejous la mitralho = Fuir sous la mitraille. – Pour : Avoir les poches pleines de mitraille

(fam.), v. *mounedo menudo*. *Obús amb mitralho = Obus à mitraille, obus rempli de galettes de fonte qui se morcellent dans l'éclatement du projectile.

— **Mitralhur**, m. Mitrailleur, militaire servant une mitrailleuse. *Fusilh mitralhur = Fusil mitrailleur, arme collective à tir automatique, qui permet également le tir coup par coup. Pistolet mitralhur = Pistolet mitrailleur. Syn. *mitralheto*.

— **Mitralhuso** (mitralhusa), f. Mitrailleuse, arme automatique tirant par rafales : Destrusí un ni de mitralhusos = Détruire un nid de mitrailleuses. *Pour : Tir en mitrailleuse, v. *rafalo*.

— **Mitrat**, adj. Mitré, qui porte ou qui a droit de porter la mitre : Abat mitrat = Abbé mitré.

— **Mitridato** (Mitridata), n. pr. Mithridate, nom de divers princes et souverains de l'époque hellénistique et romaine.

— **Mitro** (mitra), f. Mitre, haut bonnet pointu, en papier, dont on coiffait les condamnés à mort : Un coundannat amb la mitro = Un condamné coiffé de la mitre. – Coiffure liturgique de l'évêque et de certains abbés. *Recebe la mitro = Recevoir la mitre, être nommé évêque.

— **Mitroun** (mitron), m. Mitron, apprenti boulanger ou pâtissier : Le boulangè qu'abio un mitroun = Le boulanger avait un mitron.

— **Mitsá** (mixar), v. tr. Mixer, procéder au mixage de.

— **Mitsatge**, m. Mixage, mélange de plusieurs bandes de signaux sonores ; adaptation de ces bandes magnétiques à un film : Acabá l'mitsatge d'un film = Achever le mixage d'un film. – Mélange de denrées alimentaires effectué à l'aide d'un mixeur : Le mitsatge des legumes = Le mixage des légumes.

— **Mitse** (mixe), adj. Mixte, qui comprend des personnes des deux sexes, ou appartenant à des origines ou à des formations différentes : Fourmá uo equipo mitso = Former une équipe mixte. Uo 'scolo mitso = Une école mixte. *Maridatge mitse = Mariage mixte, mariage d'un catholique avec une personne d'une autre religion. Trèn mitse = Train mixte, train composé de voitures et de wagons. – m. En tennis, équipe de double formée d'un joueur et d'une joueuse. Pour : Corps mixte, formé d'éléments de différente nature, v. *coumpousat*.

— **Mitsitat** (mixitat), f. Mixité, caractère mixte d'un groupe, d'une équipe, d'un établissement scolaire : Èste partisan de la mitsitat a la 'scolo = Etre partisan de la mixité scolaire. On dira plutôt *de barrejá las drollos e 'ls drolles*.

— **Mitsur** (mixur), m. Mixer, mixeur, appareil électrique servant à broyer et à mélanger des denrées alimentaires : Passá car al mitsur = Passer de la viande au mixeur.

— **Moab** (Mòab), n. pr. Moab, ancêtre éponyme du peuple des Moabites, dont la Bible fait un fils de Lot.

— **Moabe** (Mòave), n. pr. Mohave, peuple indien d'Amérique du Nord, parlant une langue uto-aztèque, habitant auj. des réserves en Californie et en Utah.

— **Moabitos** (Mòabitas), n. pr. Moabites, peuple nomade établi à l'est de la mer Morte (13^{ème} s. av. J.-C.) et apparenté aux Hébreux, avec lesquels ils entrèrent souvent en conflit. Ils furent absorbés aux 3^{ème} -2^{ème} s. av. J.-C. par les Nabatéens.

— **Moauc** (Mòauc), n. pr. Mohawk, indiens d'Amérique du Nord, qui appartiennent à la confédération iroquoise.

— **Moble** (mòble) (Village), adj. Meuble, qui n'a pas ou qui a peu de cohésion : Tèrro moble = Terre meuble. – Dr. Se dit d'un bien susceptible d'être déplacé : Les bes mobilis = Les biens meubles. v. aussi *mouble*.

— **Moble** (mòble) (Village), m. Meuble : Les liets, las taoulos, las cadhièros que soun les mobles essentièlis = Les lits, les tables, les chaises sont les meubles essentiels. *Pour : Etre dans ses meubles, v. *èste proupietari des mobles* ; mettre une femme dans ses meubles, v. *pagá l'loutjoment, les mobles a uo fenno* ; sauver les meubles (fam.), *saoubá ço mès empourtent*. v. aussi *mouble*.

— **Moble** (Mòble) (de), n. pr. Sobriquet fam. Auriac, du village. Autre forme : *Mouble*.

— **Moboutou** (Mòbotó) (lac) = Mobutu (lac), anc. lac Albert, lac de l'Afrique équatoriale (Ouganda et Zaïre), traversé par le Nil.

— **Moç** (mòç) (Village), m. Morceau, bouchée : Abalá un moç de car = Avaler une bouchée de viande. *Pour : Ne faire qu'une bouchée de quelque chose ou de quelqu'un (fig), v. *abé lèou fèt de's minja* (chose), *abé lèou fèt de doumina* (pers.) ; acheter une propriété pour une bouchée de pain, v. *per re* ; manger un morceau (fam.), casser la croûte, v. *minjá caçulho* ; mettre les bouchées doubles, v. *trebalhá dus cops mès*. v., d'autre part, *mouç*.

— **Mocá** (mòcà), m. Moka, café d'une variété estimée, riche en caféine. – Infusion de ce café : Coumandá un mocá = Commander un moka. – Gâteau fait d'une gênoise fourrée d'une crème au beurre parfumée au café.

— **Moch** (mòg), **mojo** (mòja) (Village), adj. Mou, molle, qui cède facilement au toucher, à la pression : *Ciro mojo* = De la cire molle. – Pour : De molles fourrures, v. *douç* ; une molle résistance, v. *feble*, *fèble* ; il a les jambes molles, en flanelle, v. *que'l n'i ban las camos* ; un endroit mou, spongieux. v. *moulèro* ; ce garçon, c'est une mauviette, un mou (fig.), v. *caoucanho*, *deiganat*, *papaluo*, *papussè*, *parpaciou*. – m. Ce qui est mou : Le dur e l'moch = Le dur et le mou. Pour : Une grande molle, une molassonne (fam.), v. *lantèrno*. v. aussi *mouch*, et, d'autre part, *aiouarut*.

— **Mochicá** (Mòchicà), n. pr. Mochica, nom donné à une culture précolombienne qui s'est développée du 2^{ème} au 8^{ème} s. sur la côte nord du Pérou, dans la vallée de la Moche, où ont été retrouvés nombre de vestiges.

— **Modo** (mòda) (Village), f. Mode, usage passager qui règle la forme des vêtements, de la parure, des meubles, etc... : *Seguí la modo* = Suivre la mode. – Goût collectif, engouement pour quelque chose : *La modo des fulhetouns* = La mode des feuilletons. – Habitude, pratique généralement suivie : *Qu'é debengut uo modo d'aná esquiá l'ibèr* = C'est devenu une mode d'aller skier en hiver. – Commerce, industrie de la toilette : *Las carrièros de la modo* = Les carrières de la mode. **A la modo* = A la mode, suivant le goût du moment ; en vogue : *Cançou, mobles a la modo* = Chanson, meubles à la mode. *Uo joueso a la modo* = Une jeune fille à la page, dans le vent. Pour : Une cuisine à la mode de Provence, v. *faiçou*, *manièro*. *Bióou modo* = Bœuf mode, bœuf piqué de lard et cuit avec des carottes et des oignons. *Èste passat de modo* = Etre passé de mode, avoir fait son temps, être démodé : *U aoutou passat de modo* = Un auteur tombé en défaveur. Un mot passat de modo = Un mot tombé en désuétude, un mot archaïque. Syn. *mot ancièn*, *espressiou ancièno*. *Uo raoubeto passado de modo* = Une robe démodée, surannée. Syn. *bielhot*, *deimoudat*, *perimat*. *Magasin de modos* = Magasin de modes, boutique où l'on vend des vêtements et divers articles de parure à la mode. *Mete coualcarré a la modo* = Mettre une chose à la mode, la faire adopter par le goût du jour. *Parlá de la modo* = Parler chiffons. *Persounatge a la modo* = Personnage à la mode, qui est en vogue, recherché, fêté. – adj. inv. Qui est au goût du jour : *Coulou, estofo modo* = Couleur, étoffe mode. v., d'autre part, *moudo*.

— **Modo** (mòda), m. Mode, genre : *Un modo de bido* = Un mode, un genre de vie. Syn. *faiçou*, *manièro de bibe*. – Moyen, procédé : *Un modo de goubernoment, de trasport* = Un mode de gouvernement, de transport. – Gram. Manière dont le verbe exprime l'état ou l'action : *Le modo coundiciounèl* = Le mode conditionnel. *Modos empersounèlis* = Modes impersonnels, l'infinitif et le participe, qui n'ont pas de désinences spéciales pour désigner les personnes. *Modos persounèlis* = Modes personnels, ceux qui marquent par des désinences spéciales les personnes grammaticales.

— **Mogadishió** (Mògadishìò), n. pr. Mogadiscio, anc. nom de Muqdisho, capitale de la Somalie, sur l'océan Indien.

— **Mogador** (Mògadòr), n. pr. Mogador, anc. nom d'*Essaouira*, ville du Maroc.

— **Mogols** (Mògòls) (Grani) = Moghols (Grands), dynastie qui régna sur l'Inde de 1526 à 1857 et qui compta deux empereurs exceptionnls, Akbar et Aurangzeb.

— **Moï** (Mòï), n. pr. Moï, peuple du Viêt-nam et du Laos.

— **Moicán** (Mòican), n. pr. Mohican, ancien peuple algonquin d'Amérique du Nord : *Le derrè des Moicáns* = Le dernier des Mohicans. v. aussi *Mouicán*.

— **Moïso** (Mòïsa) (Village), n. pr. Moïse, libérateur et législateur d'Israël (13^{ème} s. av. J.-C.). La Bible le présente comme le chef charismatique qui a donné aux Hébreux leur patrie, leur religion et leur loi. **De Moïso* = Mosaïque, qui appartient à Moïse : *La lei de Moïso* = La loi mosaïque. v., d'autre part, *Mouïso*.

— **Moldabio** (Mòldavia), n. pr. Moldavie, région historique de Roumanie,auj. partagée entre la Roumanie et la République de Moldavie.

— **Moldabio** (Mòldavia), n. pr. Moldavie, Etat de l'Europe orientale, limitrophe de la Roumanie.

— **Moldabo** (mòldava), adj. et n. Moldave, relatif à la Moldavie ; habitant ou originaire de cette région.

— **Mole** (mòler) (Village), v. tr. Moudre, réduire en poudre par le broyeur d'un moulin : *Mole blat, café, prebe* = Moudre du blé, du café, du poivre. *Que mol* = Il moud. **Pour* : Moudre un air, le jouer en tournant la manivelle d'un instrument, v. *jougá mecanicoment*. v., par ailleurs, *moule*.

- **Moleculo** (mòlecua), f. Molécule, particule formée d'atomes, qui représente la plus petite quantité d'un corps pur pouvant exister à l'état libre : Uo moleculo d'outsigèno = Une molécule d'oxygène. Pour : Ne pas avoir une molécule d'intelligence (fig.), v. *ounço*. *De las molculos = Moléculaire : Teorio de las molculos = Théorie moléculaire.
- **Molesquino** (molesquina), f. Moleskine, toile vernie imitant le maroquin ou le cuir, utilisée principalement en gainerie et en reliure : Un faoutulh coubrit de molesquino = Un fauteuil recouvert de moleskine.
- **Molo** (mòla), f. Meule, corps solide, de forme circulaire, qui agit par broyage ou par abrasion : La molo d'un mouli = La meule d'un moulin. – Par extens. Moulin : La molo de Germá = Le moulin de Germain, moulin auj. en ruine, situé après le deuxième pont, en se dirigeant vers Saint-Girons. Syn. *mouli*. *Molo de fromatge = Meule de fromage, fromage ayant la forme d'une meule de moulin. Pour : Meule, pile de foin, v. *garbè*, *garbèro*. v., d'autre part, *moulo*.
- **Moloc** (Mòloc), n. pr. Moloch, selon l'opinion courante, divinité cananéenne et phénicienne à qui étaient offerts des sacrifices humains.
- **Molos** (Mòlas) (an), n. pr. Moles (en), lieu-dit situé au-delà du pont de Biert, sur la route du Sarraillé, à droite après le deuxième virage.
- **Mome** (Mòme), n. pr. Surnom pers. du forgeron Jean- Pierre Piquemal « *Tabou* », du village.
- **Monacó** (Mònacò), n. pr. Monaco, Etat et ville du littoral de la Méditerranée, enclavés dans le département français des Alpes-Maritimes.
- **Monastir** (Mònastir), n. pr. Monastir, anc. nom de Bitola, ville de Yougoslavie (Macédoine).
- **Monegasco** (mònegasca) (Village), adj. et n. Monégasque, relatif à Monaco ou à ses habitants ; habitant ou originaire de Monaco. v. aussi *mounegasco*.
- **Monofasat** (mònòfasat), adj. Monophasé, se dit des tensions ou des courants alternatifs simples ainsi que des installations correspondantes : Un courent monofasat = Un courant monophasé.
- **Monofisisme** (mònòfisisme), m. Monophysisme, doctrine du 5^{ème} s. affirmant l'union du divin et de l'humain dans le Christ en une seule nature.
- **Monofisito** (mònòfisita), adj. et n. Monophysite, relatif au monophysisme ; partisan du monophysisme.
- **Monopolisá** (mònòpòlisar), v. tr. Monopoliser, truster, réduire en monopole, en trust : L'Etat que monopolisèc la bendo des tabacs = L'Etat a monopolisé la vente des tabacs. – Fig. Mettre à la disposition exclusive de quelqu'un : Monopolisá la tribuno d'uo assablado = Monopoliser la tribune d'une assemblée. Syn. plus courant dans les deux cas *fè sèou*. – Pour : Elève qui truste les récompenses (fig.), v. *acumulá*.
- **Monopolisaciou** (monopolisacion), f. Monopolisation, action de monopoliser.
- **Monopolisatou** (mònòpòlisator), n. Monopolisateur, personne qui monopolise quelque chose.
- **Monopolo** (mònòpòla), m. Monopole, privilège exclusif de fabriquer ou de vendre certaines choses : L'Etat qu'a l'monopolo de la fabricaciou de las alümetos = L'Etat a le monopole de la fabrication des allumettes. – Pour : S'attribuer le monopole de la vérité (fig.), v. *crese's le soulet qu'a rasou*.
- **Monrobiá** (Mònrvíá), n. pr. Monrovia, capitale et principal port du Liberia.
- **Morbo** (mòrva), f. Morve, maladie contagieuse des équidés, souvent mortelle, transmissible à l'homme : Un shabal malaout de la morbo = Un cheval atteint de la morve. – Pour : Morve, sécrétion des muqueuses du nez, v. *mèco*, *tanelo*.
- **Morç** (mòrç), m. Mors, pièce d'acier que l'on place dans la bouche du cheval pour le conduire. Pour : Prendre le mors aux dents (fig. et fam.), s'emporter, v. *fè tindá 'ls camals*.
- **Morèò** (Mòrèa), n. pr. Morée, nom donné au Péloponnèse après la 4^{ème} croisade.
- **Morfè** (Morfè), n. pr. Myth. gr. Morphée, dieu grec des Songes.
- **Morfino** (mòrfina) (Village), f. Morphine, principal alcaloïde de l'opium. *Drougat amb morfino = Morphinomane. v. aussi *mourfino*.
- **Morgo** (mòrga), f. Morgue, institut médico-légal, lieu où sont déposés les cadavres non identifiés ou justiciables d'une expertise médico-légale : Aná a la morgo andá 'nsajá de recouneishe un cos = Aller à la morgue pour essayer de reconnaître un corps. – Salle où, dans un hôpital, une clinique, on garde momentanément les morts. Pour : Morgue, attitude hautaine, méprisante, v. *babardiso*.

— **Moriço** (Mòriça) (sent), n. pr. Maurice (saint), légionnaire romain martyr (fin du 3^{ème} s.). – Prénom masc. v. aussi *Mouriço*.

— **Moriço** (Mòriça) (illo) (illa), n. pr. Maurice (île), Etat insulaire de l’océan Indien, à l’est de Madagascar. v. aussi *Mouriço*.

— **Moro** (mòra), adj. et n. Maure, more, mauresque, moresque. Chez les Romains, qui appartenait à la Mauritanie ancienne (actuel Maghreb). – Au Moyen Age, Berbère, appartenant au peuple qui conquiert l’Espagne. – Aujourd’hui, habitant du Sahara. Syn. *sarrasín*.

— 1) **Morso** (mòrsa), m. Morse, système de télégraphie utilisant un alphabet conventionnel par points et par traits : Embouia un messatge an morso = Envoyer un message en morse. – Alphabet utilisé par ce système : Aprene l’morso = Apprendre le morse.

— 2) **Morso** (mòrsa), m. Morse, mammifère marin des régions arctiques : Uo defenso de morso = Une défense de morse.

— **Mort** (mòrt), adj. Mort, qui a cessé de vivre : U ase mort = Un âne mort. – Insensible : Cars mortos = Des chairs mortes. – Chez qui les fonctions de la végétation sont abolies : U arbe mort = Un arbre mort, sec. Fouelhos mortos = Des feuilles mortes. Syn. *sec*. – Fig. Privé d’animation, qui semble sans vie : Uo bilo morto = Une ville morte. – Pour : Un regard mort, v. *boueit* ; ces piles sont mortes, v. *inutilisable*. *Pour : Abé, fè aiouo morto, v. *aiouo*. Aiouo morto = Eau morte, stagnante. Syn. *aiouo immouibilo*, *aiouo que dorm*. Pour : Argent mort, argent qu’on garde sans le faire valoir, v. *que dorm*. Balo morto = Balle morte, balle qui a perdu sa force d’impulsion. Braç mort d’uo ribèro = Bras mort d’une rivière, bras où le courant est très faible, où l’eau stagne. Èste mès mort que biou = Etre plus mort que vif, éprouver une frayeur mortelle. Lengoue morto = Langue morte, langue qui n’est plus parlée : La laití qu’è uo lengoue morto = Le latin est une langue morte. Mort de = Mort de, épuisé, accablé, paralysé : Mort de fatigo = Mort de fatigue. Syn. *cansat*, *rebenat*, *rendut*. Mort de póou = Mort de peur. Naturo morto = Nature morte, bodegon, peinture figurant des objets, des végétaux, des animaux morts. Obros mortos = Œuvres mortes, bonnes œuvres accomplies en état de péché mortel. Pour : Pesá coum’u ase mort, v. *ase*. Punt mort = Point mort. Autom. Position de la commande du dispositif du changement de vitesses, telle que l’arbre primaire n’entraîne pas l’arbre secondaire : Mete al punt mort = Mettre au point mort. – Pour : Les négociations sont actuellement au point mort, v. *arrestat*, *bloucat*. Tens mort = Temps mort, dans certains sports, temps consacré à différents arrêts de jeu ; et, au fig., moment d’inactivité dans n’importe quel travail. v., d’autre part, *mourt*.

— **Mort** (mòrt) (Village, Berret), f. Mort, décès, trépas : Uo mort naturèlo = Une mort naturelle. – Manière de mourir ; circonstances qui accompagnent la mort : Uo mort glouriouso = Une mort glorieuse, héroïque. – Peine capitale : Que fuc coundannat a mort = Il a été condamné à mort. – Pour : Souffrir mille morts (fig.), v. *turment* ; avoir la mort dans l’âme, v. *èste desesperat*. – Immobilité, absence de vie : Un désert que nou é que silenço e mort = Un désert qui n’est que silence et mort. – Fin, cessation, ruine : La mort del petit coumèrce = La mort du petit commerce. Syn. *fi*. – Cause certaine ou probable de destruction : Le monopolo qu’è la mort de l’endustrio = Le monopole est la mort de l’industrie. – Poétiq. Squelette, nu ou vêtu d’un linceul, par lequel on représente la mort : La Mort que tié un dalh = La Mort est armée d’une faux. – Ellipt. Imprécation par laquelle on demande la mort de quelqu’un : Mort as tiráns ! = Mort aux tyrans ! *Bese la mort de proishe, v. *proishe*. Crits de mort = Cris de mort, cris par lesquels on menace quelqu’un de mort. De la mort = De la mort, se dit d’exercices qui mettent en danger de mort ceux qui s’y livrent : Saout de la mort = Saut de la mort. Pour : Etre à la mort, à deux doigts de la mort, à l’article de la mort, v. *èste mourtal*. v. aussi *èste al derrè cabillhot*. Èste antram la bido e la mort = Etre entre la vie et la mort. Lent de la mort = Souffle de la mort. Mort aparento = Mort apparente, état d’un sujet ne respirant pas, mais qui peut encore être ranimé. Mort eternèlo = Mort éternelle, mort de l’âme. Pour : Mourir de sa belle mort, v. *mouri’s de mort naturèlo*. Pour : Ce n’est pas la mort d’un homme, ce n’est pas une chose terrible, v. *n’è cap re de pla grabe, n’è cap u afè* ; ne pas vouloir la mort du pécheur, v. *èste ’ndulgent*. Nescut après la mort = Posthume : Aquel ome qu’ajèc u enfant nescut après la mort = Cet homme eut un fils posthume. Blancús, eiblancussat coumo la mort = Pâle comme la mort, extrêmement pâle. Peno de mort = Peine de mort, condamnation capitale. Syn. *peno capitalo*. Publicat après la mort = Posthume, en parlant d’un ouvrage : Uo obro publicado après la mort de... = Une œuvre posthume de... Pour : C’est ma mort, v. *qu’è terrible andá ió*. Silenço de mort = Silence de mort, silence profond. – Loc. adv. A la bido a la mort = A la vie à la mort, pour toujours et jusqu’au plus entier dévouement. A mort = A mort, mortellement : Èste blassat a mort = Etre blessé à

mort. Syn. *mourtaloment*, *mourtèloment*. – Jusqu'à la mort : Uo luto a mort = Une lutte à mort, un combat à outrance, sans merci. Pour : Travailler à mort, v. *mès que mès*, *tant e mès*, *trebalho que trebalharás*. – A mort ! = A mort !, exclamation par laquelle on demande la mort de quelqu'un. v., par ailleurs, *mourt*.

— **Mort** (mòrt), n. Mort, défunt, trépassé, personne décédée : Aounourá la memouèro des mortis = Honorer la mémoire des morts. – Dépouille mortelle, cadavre : Pourtá un mort al cementiri = Conduire un mort au cimetière, porter un mort en terre. – Au bridge, celui des quatre joueurs qui étale son jeu sur la table. *As mortis ! = Aux morts !, sonnerie et batterie pour honorer le souvenir de ceux qui sont morts pour la patrie. Fè l'mort = Faire le mort, faire semblant d'être mort ; ne pas manifester sa présence. Fèsto, dio des mortis = Fête, jour des morts, le 2 novembre. Le rei mort ; la reino morto = Le défunt roi, feu le roi ; la défunte reine, feu la reine. Dr. Le mort que pren le biou = Le mort saisit le vif, adage selon lequel l'héritier est de plein droit saisi des biens de son auteur dès l'instant de la mort de celui-ci. Messo des mortis, v. *messo*. Mort an neishen = Mort-né. Mort-de-fame, n. inv. = Meurt-de-faim, qui manque du plus strict nécessaire. Mort-de-seit, n. inv. = Meurt-de-soif, ivrogne. On dira surtout *ibrounho*. Pour ; Monument aux morts, v. *mounument*. Plaço del mort = Place du mort, dans une auto, celle qui est à côté du conducteur. Pour : Âmes des morts, v. *amo*. v., d'autre part, *mourt*.

— **Morto** (Mòrta) (mar), n. pr. Morte (mer), lac de Palestine, entre Israël et la Jordanie, extrêmement salé. *Manuscrits de la mar Morto = Manuscrits de la mer Morte, manuscrits écrits en hébreu et en araméen, découverts entre 1946 et 1956 dans des grottes sur les rives de la mer Morte.

— **Moscobio** (Mòscòvia), n. pr. Moscovie, région historique de la Russie, où s'est développée la grande principauté de Moscou, dont les souverains devinrent les tsars de Russie (1547).

— **Moscobito** (mòscòvita), adj. et n. Moscovite, relatif à Moscou; habitant ou natif de cette ville.

— **Moscou** (Mòscó), n. pr. Moscou, capitale de la Russie.

— **Mosquè** (mòsquè) (Village), f. Mosquée, édifice du culte musulman. v. aussi *mousquè*.

— **Mostro** (mòstra) (Village), f. Montre, petit appareil portatif servant à donner l'heure ainsi que la date et d'autres indications : Que li an croumpat uo mostro = On lui a acheté une montre. *Curso countro la mostro = Course contre la montre, épreuve cycliste ; et, au fig., entreprise qui doit être réalisée en un temps limité. Mostro an má = Montre en main, en un temps précis, vérifié. Mostro a repeticiou = Montre à répétition, montre qui sonne l'heure, la demie et le quart, si l'on pousse un bouton. Mostro del punhet = Montre-bracelet. Mostro marèno = Montre marine, chronomètre utilisé à bord des bateaux. Mostro mecanico = Montre mécanique, montre dont l'énergie est fournie par un ressort. Pour : Faire montre de courage, v. *dá probo*. v., par ailleurs, *moustro*.

— **Mot** (mòt) (Village), m. Mot, terme, vocable : Un mot mal escribut = Un mot mal écrit. – Petit nombre de paroles prononcées ou écrites : N'é cap qu'un mot a dise-bous = Je n'ai qu'un mot à vous dire. – Billet, courte lettre : Escribe un mot a u amic = Ecrire un mot à un ami. – Sentence, parole mémorable : Un mot istourique = Un mot historique. *An dus mots = En bref. – Pour : Avoir des mots avec quelqu'un (fam.), avoir une querelle, une altercation avec quelqu'un, v. *agafá's* ; au bas mot, v. *al mens* ; bon mot, parole qui a quelque chose d'ingénieux, v. *mot d'esprit* ; compter ses mots, parler avec lenteur, affectation, avec circonspection, v. *pesá 'ls mots* ; se donner le mot, s'entendre, s'accorder, convenir de ce qu'il faut dire ou faire, v. *mete's d'acort* ; dernier mot, v. *mot de la claou* ; dire deux mots à quelqu'un, le réprimander vivement, v. *agantá* ; écraser les mots (fam.), dire la vérité en face, v. *dise l'shapelet*, *lege l'brebiari*, *lege l'cateshisme*, *lege l'codo*, *lege l'repertori*. Espècos de mots = Espèces de mots, mots classés suivant le rôle qu'ils jouent dans la phrase. Familho de mots = Famille de mots, ensemble des dérivés et composés que la langue a pu créer à partir du même radical. Gran mot = Grand mot, terme emphatique : Les granis mots qu'amagon souenh le manco de rasous = Les grands mots masquent souvent l'absence de raisons. – Parole capitale, décisive : L'enterèt superiur de la naciou : aquí qu'abets le gran mot = L'intérêt supérieur de la nation : voilà le grand mot. Pour : Gros mot, juron, v. *renèc*. Joc de mots = Jeu de mots, équivoque reposant sur la ressemblance ou la consonance des mots. Syn. *calambour*. Jougá aishús les mots = Jouer sur les mots, faire des équivoques, des calembours sur les mots. Pour : Le fin mot, l'explication essentielle, v. *souluciou*. v., d'autre part, *afè* ; manger ses mots, les prononcer d'une manière indistincte, v. *abalhouá*, *balhouá*. – Mot a mot, en rendant chaque mot par un mot équivalent dans une autre langue : Un passatge que nou's pot tradusi mot a mot = Un passage qui ne peut se traduire mot à mot. Pour : mot à mot, littéralement, v. *a la letro* ; expliquer un texte mot à mot, v. *un mot après l'aoute*. Mot andá rise = Mot pour rire, occasion de

plaisanter, de rire : Troubá toustem le mot andá rise = Trouver toujours le mot pour rire. Mot ancien, bielh, deimoudat, passat de modo = Archaïsme, mot tombé en désuétude. Mot coumpousat = Mot composé. Pour : Mot de l'énigme, explication qui résout enfin une difficulté, v. *souluciou*. Mot de passo = Mot de passe. Mot d'esprit = Mot d'esprit, saillie. Mot d'orde = Mot d'ordre, consigne donnée en vue d'une action déterminée : Aoubesí a un mot d'orde = Obéir à un mot d'ordre. Syn. *counsinno*. Mot douç = Petit mot, mot de tendresse, d'affection. Mot noubèl = Néologisme. Mot poupopulari = Mot populaire, mot qui a subi une évolution phonétique. Mot sabent = Mot savant, celui qui est formé directement sur un mot grec, latin ou étranger. Mot simple = Mot simple, mot dans la formation duquel il n'entre ni préfixes, ni suffixes, ni un autre mot. Mots de mèmo sens = Synonymes. Mots de sens countrari = Antonymes. Pour : Ne dire mot, ne souffler mot, garder le silence, v. *calá's*. Pour : Ne pas entendre un mot de quelque chose, v. *nou coumprene re* ; se payer de mots, v. *parlá sense dise re*. Pesá 'ls mots = Peser ses mots, n'employer que les mots qui conviennent. Pour : Petit mot, v. *mot douç*. Prumè mot = Premier mot, les premiers, les plus simples éléments : Inhourá l'prumè mot d'uo cienço = Ignorer le premier mot d'une science. Prene coualcu al mot = Prendre quelqu'un au mot, accepter du premier coup sa proposition. Que n'é cap que mots = Ce ne sont que des mots, ce sont des paroles vides de sens. Repeticiou de mots = Pléonasme. Un mot, dus mots = Un mot, deux mots (ellipt.), je veux vous parler ou vous écrire brièvement. – Loc. adv. An un mot, an dus mots, an couate mots ; an un mot coum'an cent, coum'an milo = En un mot, en deux mots, en quatre mots ; en un mot comme en cent, comme en mille, bref, enfin. Syn. *anfín*. v., d'autre part, *mout*.

— **Moto** (mòta), f. Motte, butte servant d'assise au château féodal : Un castèl aishús la sèbo moto = Un château sur sa motte. – Masse de beurre pour la vente au détail. Pour : Motte de terre, v. *gleoubo, glèoubo, turro*.

— **Moto** (Mòta), n. pr. Surnom pers. de Baptiste Dégeilh, du Col de Bidal.

— **Motó** (mòtò), f. Moto, abréviation de motocyclette : Bouiatjá an motó = Voyager à moto.

— **Motocicleta** (mòtòcicleta), f. Motocyclette, véhicule automoteur à deux roues, et dont la cylindrée du moteur est supérieure à 125 cm³.

— **Motociclista** (mòtòciclista), n. Motocycliste, personne qui conduit une motocyclette.

— **Motocrós** (mòtòcròs), m. Motocross, épreuve motocycliste sur un circuit fermé et très accidenté.

— **Motocultur** (mòtòcultur), m. Motoculteur, machine automotrice conduite à l'aide de mancherons, utilisée pour le travail de petites dimensions. Syn. *moutoucultou*.

— **Motoculturo** (mòtòcultura), f. Motoculture, utilisation de machines motorisées dans l'agriculture. Syn. *moutouculturo*.

— **Motopoumpo** (mòtòpompa), f. Motopompe, pompe actionnée par un moteur : Motopoumpo countro l'foc = Motopompe d'incendie.

— **Mots crousadis** (mòts crosadis), m. pl. Mots croisés, mots disposés horizontalement et verticalement de telle sorte que certaines de leurs lettres coïncident : Uo grillo de mots crousadis = Une grille de mots croisés. – Jeu qui consiste à trouver ces mots d'après des « définitions » plus ou moins énigmatiques. v. aussi *mouts crousadis*.

— **Mobile** (movile), adj. Mobile, mouvant, qui se meut : La mandibulo enferiuro qu'é moubilo = La mâchoire inférieure est mobile. – Pour : La population mobile, v. *que migro*. – Pour : Une ombre mouvante ; des reflets mobiles ; étoffe aux couleurs chatoyantes, v. *que cambio* ; un esprit mobile, v. *encounstent, encoustent*. *Caractèro mobile = Caractère mobile, élément d'un ensemble de caractères typographiques fondus séparément. Liturg. Fèstos moubilos = Fêtes mobiles, fêtes qui se célèbrent à des dates diverses selon les années. Gardo naciounalo moubilo = Garde nationale mobile, formation militaire organisée de 1868 à 1871 avec les jeunes gens qui n'étaient pas appelés au service militaire. Gardo republighènò moubilo = Garde républicaine mobile, gendarmerie mobile. Gendarmario moubilo = Gendarmerie mobile, partie de la gendarmerie organisée en escadrons motorisés ou blindés. Menusario moubilo = Menuiserie mobile, menuiserie qui comprend les portes, les croisées, etc..., c'est-à-dire les parties qui peuvent s'ouvrir ou se fermer à volonté. Saoulou moubile = Sable mouvant.

— 1) **Mobile** (movile), m. Mobile, corps en mouvement : La bitèssò d'un moubile = La vitesse d'un mobile. – Pièce qui se meut autour d'un axe, dans une montre ou une pendule. – Œuvre d'art composée d'éléments articulés et susceptibles de mouvement : Les moubiles de Caldèr = Les mobiles de Calder. – Hist. Soldat de la garde nationale mobile.

— 2) **Mobile** (movile), m. Mobile, cause qui fait agir un être : L'interêt qu'èro soun unique mobile = L'intérêt était son unique mobile. – Dr. Motif particulier et spécial qui a poussé un individu à commettre un délit ou un crime : Ensajá de coumprene l'mobile d'un criminel = S'efforcer de saisir le mobile d'un criminel. On dira plus couramment *la rasou*.

— **Mobileto** (mobileta), f. Mobyette, cyclomoteur, vélomoteur, de la marque de ce nom.

— **Mobiliè** (mobilièr), adj. gall. très courant. Mobilier, qui tient de la nature des meubles : Les bes mobilièris = Les biens mobiliers. – Qui se compose de meubles : Uo sutcessiou mobilièro = Une succession mobilière. – Qui concerne les meubles : La tatso mobilièro = La taxe mobilière. – Dr. fisc. Countribuciou mobilièro = Contribution mobilière, impôt de répartition, dû par toute personne ayant à sa disposition un logement garni de meubles.

— **Mobiliè** (mobilièr), m. gall. Mobilier, ensemble des meubles destinés à l'aménagement d'une habitation : Un mobiliè Empiri = Un mobilier Empire. Syn. plus courant *mobles*. *Mobiliè de burèou = Mobilier de bureau, ensemble de meubles utilisés par les employés de bureau. Mobiliè naciounal = Mobilier national, ensemble des meubles, bronzes et tapisseries appartenant à l'Etat.

— **Mobilisá** (movilisar), v. tr. Mobiliser, procéder à la mobilisation de : Mobilisá uo dibisiou = Mobiliser une division ; et, absol. : Faço al dangè, que cal mobilisá = Face au danger, il faut mobiliser. – Faire appel à l'action de quelqu'un, d'un groupe : Mobilisá 'ls aderents d'uo associaciou = Mobiliser les adhérents d'une association. – Etre pour quelqu'un ou un groupe d'un intérêt suffisant pour les faire agir : Uo mesuro qu'a mobilisat les sendicats = Une mesure qui a mobilisé les syndicats. – Pour : Mobiliser ses ressources pour lutter contre la crise ; mobiliser toute son énergie (fig.), v. *fè apèl a*. Chirurg. et dr. Faire une mobilisation. – Mobilisá's (movilisa's), v. pr. Se mobiliser, être motivé et prêt à agir : Mobilisá's countro uo dictaturo = Se mobiliser contre une dictature.

— **Mobilisable** (movilisable), adj. Mobilisable, qui peut être mobilisé : Les reserbistos mobilisablis = Les réservistes mobilisables.

— **Mobilisaciou** (movilizacion), f. Action de mobiliser, opération financière : La mobilisaciou des capitals = La mobilisation des capitaux. – Manœuvre opératoire consistant à libérer un organe de ses adhérences normales ou pathologiques. – Mobilisation, mise sur pied de guerre des forces armées d'un pays : Decretá la mobilisaciou generalo = Décréter la mobilisation générale. – Ensemble des mouvements appliqués aux membres ou au rachis afin de rétablir la souplesse des articulations. *Fasciculo de mobilisaciou = Fascicule de mobilisation, feuillet inséré dans le livret individuel de chaque réserviste qui contient tous les renseignements utiles pour rejoindre son unité en cas de mobilisation. Journal de mobilisaciou = Journal de mobilisation, registre tenu par une formation militaire, où sont consignées les opérations à effectuer en cas de mobilisation.

— **Mobilisatou** (movilisator), adj. Mobilisateur, qui mobilise : Un mot d'orde mobilisatou = Un mot d'ordre mobilisateur. *Centre mobilisatou = Centre mobilisateur, organe de la mobilisation de l'armée.

— **Mobilitat** (movilitat), f. Mobilité, caractère de ce qui peut se mouvoir ou être mû : Berifiá la mobilitat d'uo rodo = Vérifier la mobilité d'une roue. – Pour : La mobilité d'un visage, v. *facultat de cambiá l'expressiou* ; la mobilité est l'essence même de l'homme (fig.), v. *facultat d'adaptaciou* ; la mobilité d'un caractère, d'une situation, v. *encounstenço, encoustenço, enstabilitat*. *Mobilitat estrategico = Mobilité stratégique, capacité d'une unité ou d'un véhicule militaire de se déplacer en utilisant tous les moyens de communication disponibles. Mobilitat tactico = Mobilité tactique, capacité d'un véhicule militaire d'évoluer en combattant sur un terrain varié.

— **Moublá** (moblar), v. tr. Meubler, garnir de meubles : Moublá uo crambo = Meubler une chambre. – Pour : Meubler sa mémoire de citations (fig.), v. *acumulá las citacions an la sèbo temenço*. – v. intr. Produire un effet d'ornementation : Uo 'stofo que moblo pla = Un tissu qui meuble bien. – Moublá's (moblá's), v. pr. Se meubler, s'acheter des meubles, s'installer.

— **Moublat** (moblat), adj. Meublé, se dit d'une maison, d'un appartement ou d'une chambre qu'on loue tout garnis des meubles et du linge : Lougá uo crambo moublado = Louer une chambre meublée. Syn. *garnit*. En parlant des personnes, qui a des meubles : Uo fenno rishoment moublado = Une femme richement meublée. – m. Appartement meublé : Bibe an un moublat = Vivre en meublé. Syn. *garnit*.

— **Mouble** (moble) (Hameaux), adj. Meuble, qui se fragmente, se laboure facilement : Uo tèrro moublo = Une terre meuble. v. aussi *moble*.

— **Mouble** (moble) (Hameaux), m. Meuble. v. aussi *moble*.

— **Mouble** (Moble) (de), n. pr. Sobriquet fam. Auriac, du village. Autre forme : *Moble*.

— **Mouboment** (movament), m. Mouvement, déplacement d'un corps : Le mouboment de l'aiouo de la ribèro = Le mouvement de l'eau de la rivière. – Action ou manière de mouvoir son corps : Abé mouboments gracioussi, naturèli = Avoir des mouvements gracieux, naturels. – Exercice qu'on donne à son corps : Fè mouboments de ginnastico = Faire des mouvements de gymnastique. – Les mouboments de la foulo = Les remous de la foule. – Pour : Le mouvement de la rue, v. *circulaciou* ; le mouvement d'une administration, v. *cambioments*. – Relief du sol : Un mouboment de terrèn = Un mouvement de terrain. v., par ailleurs, *laou*. – Pour : Le mouvement du prix du blé, v. *bariaciou*. – Marche réelle ou apparente des corps célestes : Le mouboment des astres = Le mouvement des astres. – Exercices exécutés par un altérophile. – Un des éléments essentiels de la tactique militaire : Coumbinà l'mouboment, le foc e l'ataco = Combiner le mouvement, le feu et le choc. – Ensemble du mécanisme qui fait mouvoir les aiguilles d'une montre, d'une horloge, etc... : Arrestá l'mouboment d'uo pandulo = Arrêter le mouvement d'une pendule. – Animation, vivacité d'une composition littéraire ou artistique. – Degré de lenteur ou de vitesse dans lequel doit être exécuté un morceau de musique. Fig. Agitation, petit soulèvement : Un mouboment poupopulari = Un mouvement populaire. – Activité, évolution : Le mouboment des arts e de las letros = Le mouvement des arts et des lettres. – Action collective tendant à changer les idées : Les granis mouboments de l'istouèro = Les grands mouvements de l'histoire. – Dénomination de certains groupements, de certains partis politiques : Les mouboments de junèssu = Les mouvements de jeunesse. Le mouboment radical = Le mouvement radical. – Impulsion, affection de l'âme : Un mouboment de coulèro, de generousitat = Un mouvement de colère, de générosité. *Èste an mouboment = Etre en mouvement, être en action, déployer son activité. Pour : Etre dans le mouvement (fam), suivre la marche du progrès, v. *tié's al courent* ; faire quelque chose de son propre mouvement, v. *a la sèbo iniciatibo*. Fè mouboment = Faire mouvement, se déplacer, en parlant d'une unité militaire. Guèrro de mouboment = Guerre de mouvement, guerre qui repose sur l'emploi d'unités se déplaçant rapidement. Mouboment absolut = Mouvement absolu, mouvement par rapport à un repère considéré comme fixe. Mouboment de founses = Mouvement de fonds, opération ayant pour objet d'assurer à chaque comptable du Trésor les moyens de paiement dont il a besoin ; transfert d'espèces. Mouboment del persounèl = Mouvement du personnel, série de nominations pour pourvoir chaque poste d'un titulaire. Mouboment de migraciou = Flux migratoire. Mouboment d'entrenoment = Mouvement d'entraînement, mouvement d'un corps lié à un système mobile qui l'entraîne dans son propre mouvement. Mouboment perioudique = Mouvement périodique, mouvement qui se reproduit après une durée déterminée, ou période. Mouboment perpetuèl = Mouvement perpétuel, celui qui serait capable de fonctionner indéfiniment sans dépense d'énergie. Mouboment retardat = Mouvement retardé, mouvement de vitesse numérique décroissante. Mouboments de Resistenço = Mouvements de Résistance, groupements de Résistance formés en France spontanément après la défaite de 1940, souvent autour d'un journal clandestin. Un mouboment d'umanitat = Un élan d'humanité.

— **Moubomentat** (movamentat), adj. Mouvementé, accidenté : Un terrèn moubomentat = Un terrain mouvementé. Syn. *bariat*, *irreguliè*. – Où règne l'agitation, le trouble : Enterbisto, seenço moubomentado = Entrevue, séance mouvementée, orageuse.

— **Mouç** (moç) (Hameaux), m. Morceau, bouchée. v. aussi *moç*.

— **Mouçá** (mocar), v. tr. Moucher, débarrasser le nez de ses mucosités : Mouçá un mainadou = Moucher un petit enfant. – Rejeter par le nez : Mouçá sanc = Moucher du sang. *Fam. Mouçá coualcu = Moucher quelqu'un, le remettre à sa place : Ja l'as moucat = Tu lui as rabattu le caquet. Syn. *ajacá*, *arremourdí*, *mete al pas*, *al plec*, *al punt*, *remourdí*, *retapá*. Mouçá uo candelo = Moucher une chandelle, l'éteindre. Syn. *amourtà*. – v. intr. Un raoumàs que fè mouçá = Un rhume qui fait moucher. – Mouçá's (mocà's), v. pr. Se moucher. *Pour : Ne pas se moucher avec le dos de la cuillère (fam.), v. *nou's crese un pertrèt*.

— **Moucadou** (mocador), m. Mouchoir, petite pièce de lingerie dont on se sert pour se moucher : Un moucadou de pocho = Un mouchoir de poche. – Pièce d'étoffe de fantaisie, servant à divers usages ; fichu, foulard : Fenno amb un moucadou del cap = Femme portant un fichu. *Pour : Arriver dans un mouchoir, v. *ansemble* ; un potager grand comme un mouchoir, v. *chicoutet*. Fig. et fam. : Prene's un moucadou = Recevoir un camouflet. Syn. *atrapá un prigoul*.

— **Mouch** (moch), **moujo** (moja) (Hameaux), adj. et n. Mou. v. aussi *moch*, *mojo*.

- **Mouciou** (mocion), f. Motion, proposition faite dans une assemblée délibérante : Presentá uo mouciou a l'assablado = Présenter une motion à l'assemblée. *Mouciou de censuro = Motion de censure, procédure par laquelle l'Assemblée nationale met en cause la responsabilité du gouvernement.
- **Moudelá** (modelar), v.tr. Modeler, déterminer la forme de : L'atsiou de l'aiouo e del bent que moudèlo las rocos = L'action de l'eau et du vent modèle les roches. – Pétrir avec une substance malléable pour lui donner une certaine forme : Moudelá persounatges amb ciro = Modeler des personnages à la cire. Syn. *faiçouná* – Pour : On pourrait croire parfois que le climat modèle le caractère des hommes (fig.), v. *determiná, fourmá* ; il modèle sa conduite sur celle de son aîné. Syn. *calcá, reglá*.
- **Moudelatge** (modelatge), m. Modelage, action de modeler : Le moudelatge d'uo gorjo per l'aiouo de la ribèro = Le modelage d'une gorge par l'eau de la rivière. – Opération par laquelle un sculpteur exécute, en terre glaise ou en cire, un sujet qu'il se propose de reproduire à plus grande échelle en terre cuite, en bronze, en pierre, en bois : Le moudelatge d'uo 'statuo = Le modelage d'une statue.
- **Moudèlo** (modèla), m. Modèle, ce que l'on reproduit par imitation : Un moudèlo d'escrituro = Un modèle d'écriture. – Représentation à échelle réduite d'un ouvrage à exécuter : Un moudèlo de mashino = Un modèle de machine. – Archétype, prototype, personne, objet possédant des qualités qui méritent d'être imitées : Aquelo mainado qu'é un moudèlo de poulitèssu = Cet enfant est un modèle de politesse. – En peinture et en sculpture, personne qui pose devant l'artiste : Serbí de moudèlo a un pintre = Servir de modèle à un peintre. *Moudèlo de fabrico = Modèle de fabrication, produit manufacturé servant de prototype. Moudèlo reduit = Modèle réduit, reproduction à petite échelle d'une machine, d'un véhicule, d'un navire, etc... Serbí de moudèlo = Faire école. – adj. Propre à être imité : U eishantilhoun moudèlo = Un échantillon modèle. – Parfait en son genre : U eilèbo moudèlo = Un élève modèle.
- **Mouderá** (moderar), v. tr. Modérer, diminuer l'intensité d'une chose : Mouderá l'esclat d'uo lampo = Modérer l'éclat d'une lampe. Syn. *atenuá, disminuá*. Fig. Pondérer, tempérer, écarter de l'excès : Mouderá las sèbos ambicious = Modérer ses ambitions. Syn. *limitá*. – Mouderá's (moderá's), v.pr. Se modérer, se tenir dans une juste mesure : Moudèro't, quan parlos ! = Modère-toi, quand tu parles ! Syn. *aturá's, calmá's, temperá's*.
- **Mouderaciou** (moderacion), f. Modération, mesure, pondération : Uo respounso pleo de mouderaciou = Une réponse pleine de modération. – Pour : La modération de la vitesse, v. *diminuciou, ralantissement* ; la modération d'un impôt, v. *diminuciou*. *Amb mouderaciou = Modérément : Bebe amb mouderaciou = Boire modérément. Engatjement de mouderaciou = Engagement de modération, accord entre les entreprises et les pouvoirs publics.
- **Mouderat** (moderat), adj. Modéré, qui n'est pas exagéré ; qui est moyen en intensité : Un prêts mouderat = Un prix modéré. Un foc mouderat = Un feu modéré. – En parlant des personnes, mesuré, pondéré, éloigné de tout excès : Èste mouderat an las sèbos ambicious = Se montrer modéré dans ses ambitions. – adj. et n. Partisan d'une politique éloignée des extrêmes, généralement conservatrice ; tiède : Boutá amb les mouderadis = Voter avec les modérés.
- **Mouderatou** (moderator), adj. et n. Modérateur, qui retient dans les bornes de la modération ; qui tempère ce qui est excessif : Jougá l'rolle de mouderatou d'un partit = Jouer le rôle de modérateur d'un parti. – Se dit d'un nerf ou d'une substance qui ralentit l'activité d'un organe. *Tiquet mouderatou = Ticket modérateur, quote-part du coût des soins que l'assurance maladie laisse à la charge de l'assuré. – m. Modérateur, en physique, substance qui, comme l'eau ordinaire, l'eau lourde ou le graphite, diminue la vitesse des neutrons résultant d'une fission nucléaire et permet une réaction en chaîne. – Président des synodes, dans les Eglises réformées. – Appareil destiné à limiter la vitesse d'une machine en augmentant le couple résistant par le freinage ou en agissant sur le couple moteur. *Mouderatou de pressiou = Modérateur de pression, appareil ayant pour objet de réduire la pression dans les canalisations de distribution. Syn. *regulatou*.
- **Mouderne** (moderne), adj. Moderne, qui appartient au temps présent : Cienço mouderno = Science moderne. Le francés mouderne = Le français moderne. – Représentatif du goût dominant de l'époque actuelle : Un moubiliè mouderne = Un mobilier moderne. – Qui a pour objet l'étude des langues et littératures vivantes : Las letros moudernos = Les lettres modernes. *Art mouderne = Art moderne, se dit de l'art contemporain et actuel : Le Musè naciounal d'Art mouderne = Le Musée national d'Art moderne. Ensenhoment mouderne = Enseignement moderne, section où l'on n'enseigne pas les langues classiques. Istouèro mouderno = Histoire moderne (de 1453, chute de Constantinople, à 1789). Archit. Mouboment mouderne = Mouvement moderne, style international. – Ce qui est moderne ou dans le goût

moderne : Aimá l'moderne an arshitecturo = Aimer le moderne en architecture. – Moudernis, m. pl. Les hommes des époques relativement récentes : Les Anciènis e'ls Moudernis = Les Anciens et les Modernes.

— **Moudernisá** (modernisar), v. tr. Moderniser, rajeunir, donner une forme plus moderne : Moudernisá l'moubiliè = Moderniser son mobilier. – Organiser d'une manière conforme aux besoins d'aujourd'hui : Moudernisá la tecnico = Moderniser la technique. – Moudernisá's (modernisà's), v.pr. Se moderniser, se conformer aux usages modernes.

— **Moudernisaciou** (modernisacion), f. Modernisation, action de moderniser ; résultat de cette action : La moudernisaciou de las metodos de trebalh = La modernisation des méthodes de travail.

— **Moudernisme** (modernisme), m. Modernisme, caractère de ce qui est moderne : Le moudernisme d'un tablèou = Le modernisme d'un tableau. – Goût, manie de ce qui est moderne, actuel, contemporain : Le moudernisme 'dsagerat d'u apartament = Le modernisme exagéré d'un appartement. Syn. dans les deux cas, *moudernitat*. – Ensemble de doctrines et de tendances qui ont pour objet commun de renouveler l'exégèse, la doctrine sociale et le gouvernement de l'Eglise pour les mettre en accord avec les nécessités de l'époque où l'on vit. – Crise religieuse qui a marqué le pontificat de Pie X. – Mouvement littéraire qui, entre 1883 et 1896, a donné une nouvelle orientation à la poésie hispano-américaine (Rubén Dario).

— **Moudernisto** (modernista), n. et adj. Moderniste, partisan de ce qui est moderne. – Partisan des doctrines condamnées par Pie X en 1907.

— **Moudernitat** (modernitat), f. Modernité, caractère de ce qui est moderne : La moudernitat d'uo obro d'art = La modernité d'une œuvre d'art. – Genre moderne : Aimá la moudernitat = Aimer la modernité. Syn. dans les deux cas, *moudernisme*.

— **Moudeste** (modeste), adj. et n. Modeste, humble, qui parle de soi-même sans orgueil : Uo persouno moudesto e aoubesissentu = Une personne humble et soumise. – Qui porte trop loin la déférence : Qu'é moudeste debant toutis = Il est humble devant tous. – Qui est éloigné de l'exagération : U emplouiat de pretensious moudestos = Un employé modeste dans ses prétentions. – Qui marque de l'humilité : Uo moudesto pregaro = Une humble prière. – Entre dans des formules de politesse : A moun moudeste abís = A mon humble avis. Le boste moudeste serbitou = Votre modeste serviteur. – Qui a peu d'éclat : Moudestos fountsious = D'humbles fonctions. Uo moudesto maisou = Un humble logis. Un trèn de bido moudeste = Un train de vie modeste. – n. Qu'é un moudeste : nou's met cap james an abáns = C'est un modeste : il ne se met jamais en avant.

— **Moudestio** (modestia), f. Modestie, humilité, modération dans l'appréciation de soi-même : Èste d'uo moudestio 'dsagerado = Etre d'une modestie excessive. Syn. *umilitat*. *Plurièl de moudestio = Pluriel de modestie, pluriel de la première personne, employée dans le sens singulier, pour éviter l'emploi prétentieux de « ió » : Que pensam que = Nous pensons que, au lieu de : Que pensi que = Je pense que.

— **Moudestoment** (modestament), adv. Modestement, humblement, avec humilité : Prousterná's moudestoment = Se prosterner humblement. Bestí's moudestoment = S'habiller modestement. – Dans une condition modeste : Bibe moudestoment = Vivre humblement, vivre dans l'humilité.

— **Moudifiá** (modifiar), v. tr. Modifier, changer une chose sans en altérer la nature essentielle : Moudifiá uo peno, la sèbo despenso, la dispousiciou d'uo maisou = Modifier une peine, sa dépense, la disposition d'une maison. Moudifiá uo proupousiciou de lei = Amender une proposition de loi, la remanier. Moudifiá l'cours des eibenoments = Infléchir le cours des événements. – En parlant d'un adverbe, déterminer ou préciser le sens : Adbèrbe que moudifio l'sens d'un bèrbe = Adverbe qui modifie le sens d'un verbe.

— **Moudifiable** (modifiable), adj. Modifiable, qui peut être modifié : Un plan moudifiable = Un plan modifiable. On dira plutôt *que's pot moudifiá*.

— **Moudificaciou** (modificacion), f. Modification, changement qui se fait dans une personne ou dans une chose : La moudificaciou del coumportoment = La modification du comportement. La moudificaciou d'uo 'stallaciou electrico = La modification d'une installation électrique. – Remaniement, amendement, correctif : La moudificaciou d'uo lei, d'un countrat = L'amendement d'une loi, le remaniement d'un contrat.

— **Moudificatou** (modificator), adj. Modificateur, propre à modifier : Prene uo decisiou moudificatou = Prendre une décision modificatrice. – m. Tout ce qui agit sur l'organisme de manière

à le modifier : Les moudificatous del sistème sempatique = Les modificateurs du système sympathique.
*Moudificatou immediat = Modificateur instantané (Mécan.), organe servant à changer instantanément la direction, la vitesse, etc... d'une machine.

— **Moudisto** (modista), f. Modiste, personne qui confectionne ou vend des chapeaux de femme.

— **Moudo** (moda) (Hameaux), f. Mode. v. aussi *modo*.

— **Moudo** (moda) (Hameaux), m. Mode, genre : Un moudo de bido = Un mode de vie. v. aussi *modo*.

— **Moudoulou** (modolon), m. Poignée de tiges de blé noir dont on repliait les graines vers l'intérieur et qu'on laissait sécher droites sur le champ après avoir écarté le bas pour constituer deux supports.

— **Mouelhe** (muélher), v. tr. Traire, tirer le lait des mamelles de la vache, de la chèvre, etc... : Mouelhe uo baco = Traire une vache ; et, absol. : Que baou mouelhe = Je vais traire. Fig. et fam. : Que s'é deishat mouelhe = Il s'est fait tondre, on lui a fait cracher son oseille. Syn. *crastá*. *Lèt de mouelhe = Lait bourru, lait à peine sorti du pis de la vache et encore tiède. Syn. *lèt rabéns*.

— **Mouèlo** (moèla), f. Moelle, substance grasseuse molle du canal médullaire des os : Aimá la mouèlo des osses de bedèl = Aimer la moelle des os de veau. – Substance molle et tendre occupant l'axe cylindrique de la tige d'une plante. – Pour : La moelle d'un livre (fig.), v. *substenço essencièlo*. *Pour : Jusqu'à la moelle des os, v. *pla pregoun*. Mouèlo del rastèl de la 'squio = Moelle épinière. Os amb mouèlo = Os à moelle, os long dont la cavité est remplie de moelle. Pour : Sucer quelqu'un jusqu'à la moelle (fam.), le ruiner complètement, v. *mouelhe, plumá a fèt*.

— **Moueloun** (moelon), m. Moellon, pierre non taillée ou grossièrement taillée, de petites dimensions.

— **Mouèno** (moèna), m. gall. Moine, religieux vivant dans un couvent. *Abit de mouèno = Froc, habit monastique. Bido de mouèno = Vie monacale. Fam. Gras coum'un mouèno = Gras comme un moine, extrêmement gras. Mouèno del desèrt = Anachorète. Fam. Poulit mouèno = Drôle de coco. Syn. *bèl estrument, drolle d'aousèl, energumèno*. Prene l'abit de mouèno = Prendre le froc. Pour : Quitter le froc, jeter le froc aux orties, v. *desfroucá's*. v., d'autre part, *moungé*, forme plus idiomatique. – Moine, chauffe-lit. Syn. *caoufoliet, escaoufoliet*.

— **Mouèro** (moèra), f. Moire, étoffe à reflets changeants ; ce reflet : Un casabèc de mouèro = Un caraco de moire. – Effets de lumière semblables à ceux que produisent les moires. *De mouèro = Moiré : La surfaço de mouèro d'u estanc = La surface moirée d'un lac.

— **Mouèto** (moèta), f. Mouette, oiseau palmipède : Un bol de mouètos que seguio l'batèou = Un vol de mouettes suivait le bateau.

— **Mouflo** (mofla), f. Moufle, gant généralement fourré, où il n'y a de séparation que pour le pouce : Mete's las mouflos andá deishí = Mettre ses moufles pour sortir.

— **Mougèro** (mogèra), f. Période d'humidité : Qu'abem agut uo loungo mougèro = Nous avons connu une longue période d'humidité. – Humidité du crépuscule (Mundet).

— **Mouièn** (moièn), adj. Moyen, qui tient le milieu entre deux extrémités : Uo fenno de talho mouièno = Une femme de taille moyenne. – Qui n'est ni bon ni mauvais ; médiocre, ordinaire : Uo 'nteligenço mouièno = Une intelligence moyenne. U eilèbo mouièn = Un élève moyen. – Calculé en faisant la moyenne : La temperaturo mouièno d'uo regiou = La température moyenne d'une contrée. *Atge mouièn = Age moyen, moyenne d'âge des élèves d'une classe, d'une catégorie de population, etc... Classo mouièno = Classe moyenne, classe sociale intermédiaire entre la classe ouvrière et les capitalistes. Cours mouièn = Cours moyen, moyenne des cours d'une valeur dans une séance de Bourse. – Dans l'enseignement primaire, classe qui suit le cours préparatoire. Mouièn tèrme = Moyen terme, parti qu'on prend pour éviter deux inconvénients extrêmes. Pes mouièn = Poids moyen, catégorie de poids dans de nombreux sports ; sportif appartenant à cette catégorie. – m. Ce qui est moyen, intermédiaire : Prene del gros, del mouièn e del fi = Prendre du gros, du moyen et du fin. – Mouièno, f. Moyenne, quantité, chose, état qui tient le milieu entre plusieurs autres : Uo 'nteligenço al dessus de la mouièno = Une intelligence au-dessus de la moyenne. Note égale à la moitié de la note maximale : Abé la mouièno an francés = Avoir la moyenne en français. *An mouièno = En moyenne, en compensant les unes par les autres les différences en sens opposés : Ganhá dèts milo francs per mes an mouièno = Gagner dix mille francs par mois en moyenne. Le que's cré fort que trobo toustem mès fort qu'el. = On est toujours le béotien de quelqu'un. Syn. *troubá pastou*. Mouièno aritmetico = Moyenne arithmétique (de plusieurs nombres), somme de ces nombres divisée par le nombre de termes. Mès forto mouièno ou mouièno de listo = Plus forte moyenne ou moyenne de liste, moyenne du nombre de voix obtenues par les candidats d'une liste, dans un scrutin à la proportionnelle.

— **Mouièn** (moièn), m. Moyen, ce qui sert pour parvenir à une fin : Serbí's de mouièns destournadis = Se servir de moyens détournés. – Pour : Il n'y a pas moyen de contenter tout le monde, v. *n'é cap poussible* ; tous les moyens lui sont bons, v. *fè foc de touto lenho*. *Couplement de mouièn = Complément de moyen, celui qui indique au moyen ou à l'aide de quoi une action s'accomplit. Troubá l'mouièn de = Trouver le moyen de, trouver la solution pour : Troubá l'mouièn de s'en deishí = Trouver le moyen de s'en sortir. Troubá mouièn de = Trouver moyen de. – Loc. prép. Al mouièn de, pel mouièn de = Au moyen de, par le moyen de, par le biais de, en faisant usage de. – Mouièns, m. pl. Ressources pécuniaires, richesse : Cada-u que dèou ajudá 'ls praoubis an fountsiou des sèbis mouièns = Chacun doit assister les nécessiteux selon ses moyens. Syn. *ressourços*. Pour : Un enfant qui a peu de moyens, v. *encaounhit, malentenubert* ; avoir des moyens, être riche, v. *abé dequé*. Emplouíá 'ls granis mouièns = Employer les grands moyens, prendre des mesures énergiques, décisives. Pour : Employer les moyens du bord, v. *mouièns dispouniblis*. Mouièns de croumpá = Pouvoir d'achat. Syn. *capacitat, poussibilitat de croumpá*. Pour : Mouièns d'enfourmaciou, v. *enfourmaciou*. Mouièns de proudutsiou = Moyens de production. Mouièns de repressiou = Moyens de répression, moyens coercitifs. Mouièns de trasport = Moyens de transport.

— **Mouièn Atge**, m. Moyen Âge, période de l'histoire du monde située entre l'Antiquité et l'époque moderne. – Special. En Europe, période qui s'étend de la disparition de l'Empire romain d'Occident (476) à la chute de Constantinople (1453). *Del Mouièn Atge = Médiéval, moyennâgeux : Las estitucious del Mouièn Atge = Les institutions médiévales. Especialisto del Mouièn Atge = Médiéviste, savant qui étudie les civilisations du Moyen Âge. Naout Mouièn Atge = Haut Moyen Âge, du 5^{ème} s. à l'an mille environ.

— **Mouièn-Congó** (Moièn-Còngò), n. pr. Moyen-Congo, ancien territoire de l'A.E.F.

— **Mouièn-courriè** (corrièr), m. et adj. Moyen-courrier, avion de transport destiné à voler sur des distances moyennes (en général inférieures à 2.000 km.).

— **Mouièn-mestratge**, m. Moyen-métrage, film dont la durée (de 30 à 60 minutes) se situe entre celle du court-métrage et du long-métrage.

— **Mouièno** (moièna), f. v. *mouièn*.

— **Mouiènoment** (moiènement), adv. Moyennement, de façon moyenne : Qu'a mouiènoment reussit = Il a moyennement réussi.

— **Mouièn-Orient** (Orient), n. pr. Moyen-Orient, n. pr. Moyen-Orient, ensemble formé par l'Égypte et par les États d'Asie occidentale. L'expression englobe parfois l'Afghanistan, le Pakistan et la Lybie.

— **Mouièn-oriental** (oriental), adj. Moyen-oriental, qui se rapporte au Moyen-Orient : Les counflits mouièn-orientalis = Les conflits moyen-orientaux.

— **Mouish** (moish), adj. Mou, flasque, dépourvu de fermeté, de consistance, de tonus : Maishèlos mouishos = Des joues flasques. *Fè la gato mouisho = Faire la chattemite, faire patte de velours, être hypocrite. – En parlant d'une jeune fille ou d'une femme, faire la mijaurée, avoir des manières affectées et ridicules.

— **Mouïso** (Moïsa) (Hameaux), n. pr. Moïse. v. aussi *Moïso* (v. ce mot).

— **Moule** (móler) (Hameaux), v. tr. Moudre. v. aussi *mole*.

— **Moulèro** (molèra), f. Mouillère, moulière, fondrière, terrain marécageux : D'aouti cops, le Prat besial qu'èro plé de moulèros = Jadis, le Pré commun était parsemé de moulières (Celles-ci, où abondaient les grenouilles, se situaient surtout à l'emplacement de l'actuel terrain de tennis).

— **Mouletière** (moletière), f. et adj. f. gall. Molletière, bande de cuir ou de toile qui couvrait la jambe de la cheville au jarret : Souldats amb mouletières = Soldats portant des molletières.

— 1) **Mouleto** (moleta), f. Omelette, œufs battus et cuits dans une poêle : Uo mouleto amb aourelhetos = Une omelette aux giroles. *Mouleto nourbegièno = Omelette norvégienne, entremets composé d'une glace enrobée d'un soufflet chaud.

— 2) **Mouleto** (moleta), f. Molette, roulette striée servant à actionner un mécanisme mobile. – Petit disque en acier dur, servant à couper, graver, travailler les corps durs, le verre, etc... ; outil muni d'un tel disque : Uo mouleto de bitriè = Une molette de vitrier. – Partie de l'éperon qui sert à piquer le cheval et qui a ordinairement la forme d'une étoile. – Outil en forme de roue, qui sert à tracer des ornements sur une poterie encore molle : Un decor fèt amb la mouleto = Un décor à la molette.

— **Mouletoun** (moleton), m. Molleton, étoffe épaisse, de coton ou de laine, généralement moelleuse et chaude.

- **Mouletouná** (moletonar), v. tr. Molletonner, garnir, doubler de molleton : Mouletouná un dessus-de-lit = Molletonner un couvre-lit. Gants mouletounadis = Des gants molletonnés.
- **Moulhè** (molhèr), m. Meunier, personne qui dirige un moulin. *Escalè, escalò de moulhè = Escalier, échelle de meunier, escalier droit, raide et étroit. Les moulhès = La meunerie, l'ensemble des meuniers. v., par ailleurs, *marit*. – Moulhèro, f. Meunière, femme du meunier.
- **Moulhè** (Molhèr) (del), n. pr. Sobriquet fam. Piquemal, du village, qui a supplanté *Guilhaoumarou* ; Maurette, du Sarraillé. Dans ces familles, un ancêtre avait exercé la profession de meunier.
- **Moulí** (molín), m. Moulin, machine à moudre le grain. – Bâtiment dans lequel cette machine est installée : Fè mole blat al moulí = Faire moudre du grain au moulin. Syn. dans les deux cas, *molo*. – *Pour : Èste al four e al moulí, v. *four* ; se battre contre des moulins à vent, se forger des chimères, v. *fè's illusious, illusiouná's* ; maison où on entre comme dans un moulin, v. *maisou oun entro le que bol*. Moulí del café, del prebe = Moulin à café, à poivre. Moulí des legumes = Moulin à légumes. Pour : Moulin à paroles, v. *bardeno*. Moulí de pregaríos = Moulin à prières.
- **Moulinet** (molinet), m. Moulinet, appareil fixé au manche d'une canne à pêche et dont l'élément essentiel est une bobine sur laquelle est enroulée la ligne. *Fè moulinets = Faire des moulinets, faire mouvoir au-dessus de la tête ou devant le corps une canne, un sabre, un bâton, souvent pour empêcher un adversaire d'approcher.
- **Mouline** (molina), f. « Mouline », ancêtre du martinet, qui servait à battre les métaux (forge à bras).
- **Moullá** (motlar), v. tr. Mouler, obtenir, reproduire un objet à l'aide d'un moule : Moullá burre = Mouler du beurre. – Prendre l'empreinte de : Moullá uo friso = Mouler une frise. – Ecrire avec soin : Le regent que li abio après a moullá las letros = L'instituteur lui avait appris à mouler les lettres. – Pour : Un caraco qui moule bien le buste, v. *ajustá's a, sarrá* ; mouler un caractère (fig.), v. *fourmá*. *Mashino de moullá = Machine à mouler, machine utilisée en fonderie.
- **Moullat** (molat), adj. Moulé, qui est reproduit au moyen d'un moulage : Uo 'statuo de plastre moullat = Une statue de plâtre moulé. *Escrituro moullado = Écriture moulée, écriture très nette. Letro moullado = Lettre moulée, lettre imprimée ; lettre parfaitement exécutée à la main sur le modèle d'un caractère imprimé. Pa moullat = Pain moulé, pain cuit dans un moule. Pour : Bien moulé, bien fait, v. *pla fèt, pla proupourciounat*.
- **Moullatge** (molatge), m. Moulage, action de verser, de disposer dans des moules des métaux, des plastiques, des pâtes céramiques, etc... : Le moullatge d'un brounze = Le moulage d'un bronze. – Action de prendre d'un objet une empreinte destinée à servir de moule. – Reproduction d'un objet faite au moyen d'un moule.
- **Moulle** (motle), m. Moule, objet présentant une empreinte creuse dans laquelle on introduit un liquide qui prend, en se solidifiant, la forme de cette empreinte : Un moulle andá fè souldats de ploum = Un moule pour fabriquer des soldats de plomb. – Modèle plein sur lequel on applique une matière malléable pour qu'elle en prenne les contours. – Empreinte de plâtre d'un objet en relief à l'aide de laquelle on peut obtenir des reproductions de cet objet : Un moulle de 'statuos religiousos = Un moule de statues religieuses. – Pour : Tous les esprits semblent formés dans le même moule (fig.), v. *aishul mèmò moudèlo* ; avoir été jetés dans le même moule, se ressembler de façon frappante, v. *semblá's coumo duos goutos d'aiouo* ; être fait au moule, v. *èste pla fèt, pla proupourciounat* ; le moule en est perdu (fam.), se dit d'une personne ou d'une chose unique en son genre, v. *èste etcepciounèl*. *Artisant que fè moullas = Mouleur.
- **Moullur** (motlur), m. Mouleur, ouvrier qui moule toutes sortes d'objets afin d'en tirer des copies en plâtre. Ouvrier qui effectue le moulage des briques, des matières plastiques, etc... – Ouvrier sachant fabriquer des moules de fonderie.
- **Moulluro** (motlura), f. Moulure, saillie faisant partie d'une ornementation d'architecture, d'ébénisterie, de serrurerie, de menuiserie : Las moulluros d'uo cournisho = Les moulures d'une corniche.
- 1) **Moulo** (mola) (Hameaux), f. Meule. – Moulin. v. aussi *molo*.
- 2) **Moulo** (mola), f. Moule, mollusque bivalve comestible : Moulos amb salso = Des moules en sauce. Pour : Quelle moule ! (fig. et fam.), v. *lantèrno*.
- **Mouluco** (Molucas) (illos) (illas), n. pr. Moluques (îles), archipel d'Indonésie, séparé de Célèbes par la mer de Banda et la *mer des Moluques*.

— **Moulusque** (molusque), m. Mollusque, animal invertébré à corps mou (escargot, huître, poulpe, etc...).

— **Moument** (moment), m. Moment, instant, très court espace de temps : L'ouperaciou nou durèc cap qu'un moument = L'opération n'a duré qu'un moment. – Temps relativement très court, quelle que soit sa durée absolue : La bido n'é cap qu'un moument de l'éternitat = La vie n'est qu'un instant dans l'éternité. Syn. dans tous les cas, *estouno*. v. aussi *ento*. – Période de temps qui peut être longue : Qu'agèrem mouments urousis = Nous avons connu des moments heureux. – Occasion, circonstance : Proufitá del moument fabourable = Saisir le moment favorable. – Temps présent : La modo del moument = La mode du moment. *Abé bounis mouments = Avoir de bons moments, être sage ou affectueux par intervalles ; connaître des périodes heureuses. Boun moument = Bon moment, instant favorable. Derrè moument = Dernier moment, temps après lequel aucun délai n'est plus possible : Arribá al derrè moument = Arriver au dernier moment. Courur que ganho al derrè moument = Coureur qui gagne sur le fil, in extremis. Derrèris mouments, derrè moument = Derniers moments, dernier moment, temps qui précède immédiatement la mort. Maishant moument = Mauvais moment, circonstance inopportune ou pénible. Ellipt. Un moument ! = Un moment ! Un instant ! – Loc. adv. A cada moument = A tout moment, à tout instant, n'importe quand : Que pot bié a cada moument = Il peut venir à tout instant. Qu'ac repèto a cada moument = Il le répète à tout propos, à tout bout de champ. Syn. *sense cèssi*, *sense cèssso*, *toustem*, *un floc de cops*. A-n aquel moument = A ce moment-là, alors, sur ces entrefaites : A-n aquel moument, que deishic = A ce moment-là, il est sorti. Syn. *alabets*. An aqueste moument = En ce moment. Syn. *aro*. Anquio aquel moument = Jusque là : Demourats-lo anquio aquel moument = Attendez-la jusque là. – Pour : Achever son repas en un moment, v. *lèou* ; dès ce moment, de ce moment, v. *d'aquí aiant*, *d'aro an delá* ; dans un moment, bientôt, v. *d'ací uo 'stouno*, *lèou* ; il va arriver d'un moment à l'autre, v. *lèou*. Pel moument = Pour le moment, en attendant, pour l'heure, dans l'immédiat, jusqu'à plus ample informé. Pour : Par moments, par intervalles, v. *a cops de 'stounos* ; à l'instant, sur le moment, v. *aishul cop*, *aishul pic* ; en ce moment, v. *aro*. – Loc. conj. Al moument que = Au moment où, quand, lorsque précisément : Que'l bi al moument qu'entrabo an ço sèou : Je l'ai vu au moment où il entra chez lui. Del moument que = Du moment que, dès l'instant que : Del moument qu'ac bos, qu'ac boli = Du moment que tu le veux, je le veux. Syn. *pusque*. – Loc. prép. Al moument de = Au moment de : Que cambièc d'abís al moument de pagá = Il changea d'avis au moment de payer. Syn. *quan calguèc pagá*.

— **Moumet** (momet), m. Bébé, bout de chou, poupon : Un moumet maishelut = Un bébé joufflu. Syn. *mainadou* (garçon). Pour une fille, v. *mainadoto*.

— **Moumet** (Momet) (del), n. pr. Sobriquet fam. Maurette, de Tartin.

— **Moumeto** (mometa), f. Poupée de chiffons. v., d'autre part, *poupè*.

— **Moumifiá** (momifiar), v. tr. Momifier, transformer en momie : Moumifiá un cos = Momifier un cadavre. – Moumifiá's (momifiá's), v. pr. Se momifier, devenir inerte, physiquement ou intellectuellement : Que s'é moumifiat an fèn-se bielh = Il s'est momifié en vieillissant. v. aussi *trouncalh*.

— **Moumificaciou** (momificacion), f. Momification, transformation du cadavre d'homme ou d'animal en momie : Les ancièns Egipcienos qu'èron especialistas de la moumificaciou des cosses = Les anciens Egyptiens étaient des spécialistes de la momification des corps. – Ensemble des phénomènes qui se produisent dans un cadavre placé dans un endroit très sec et très chaud, ou quand l'action des bactéries responsables de la putréfaction se trouve entravée (froid intense, milieu humide des tourbières).

— **Moumio** (momia), f. Momie, cadavre conservé au moyen de l'embaumement : Las moumios egipcienos = Les momies égyptiennes. – Corps embaumé en général : La moumio de Lenino = La momie de Lénine. Pour : Ce garçon est une momie (fig.), v. *candelè*, *emplastre*, *estatuo*, *galè*. – Pour : Tous les vieillards ne sont pas des momies, v. *trouncalh*.

— **Moumou** (momon), m. Bourdon, insecte voisin de l'abeille. – Frelon, grosse guêpe sociale dont la piqûre est très douloureuse. Syn. dans les deux cas, *aragou*. *Pour : Avoir le bourdon (fam.), v. *babaou*, *bugás*. Cercá 'ls moumous = Froisser les draps du lit, en parlant d'un agonisant (Mundet).

— **Moun** (mon), **ma**, **mous** (mos), **mas**, adj. poss. Mon, ma, mes. 1) Qui est à moi : Moun capèl = Mon chapeau. Ma maisou = Ma maison. Mous braces = Mes bras. Comme son équivalent français, *moun* s'emploie à la place de *ma* devant une voyelle : Moun amo = Mon âme. – 2) Peut marquer un rapport d'affection : Mous amics = Mes amis. (Il faut préférer dans ce cas les formes *le mèou*, *la mèbo*, *les*

mèbis, las mèbos) ; d'intérêt familial : Moun ome que's demouro 'stabournit = Mon homme reste bouche bée ; de relation sociale : Mous coulabouratous = Mes collaborateurs ; d'habitude : Qu'è moun mal de cap = J'ai ma migraine ; d'origine : Moun bilatge = Mon village ; de respect : Moun general = Mon général ; d'obligation, de devoir : Que sabi ma leçon = Je sais ma leçon. Pour : Je parlerai à mon heure, v. *quan calgo*. Pour : Mon père, v. *papai*. Ma fenno = Ma femme, mon épouse. Se dit des actes ou des choses dont on est l'auteur : Moun libe = Mon livre. Sert à s'adresser à quelqu'un : Moun amic = Mon ami. Moun apreciat (estimat) amic = Mon cher ami (correspondance). Moun efant, moun pai, ma sur, ma mai = Mon fils, mon père, ma sœur, ma mère (rapports spirituels au sein de l'Eglise). – 3) Marque aussi la valeur de sujet ou d'objet : Qu'abets moun perdou = Mon pardon vous est acquis. *N.B. Dans la plupart des cas, on emploie l'article défini ou les formes *le mèou, la mèbo, les mèbis, las mèbos*.

— **Moun** (mond), m. Monde, ensemble de tout ce qui existe : Les prumèris atges del moun = les premiers âges du monde. Syn. *unibèrs*. – Terre, séjour de l'homme : Las cinc partidos del moun = Les cinq parties du monde. Syn. *Tèrro*. – Partie du globe terrestre : Cristofò Colomb que descoubri un nouvèl moun = Christophe Colomb a découvert un nouveau monde. – Lieu vaste et très peuplé : París qu'è un moun = Paris est un monde. La Terre, par opposition au Ciel : On n'é cap james uros a fèt an aqueste moun = On n'est jamais complètement heureux en ce (bas) monde, dans le monde d'ici-bas, sur cette terre. – La vie séculière (par opposition aux choses de la religion) : Renouçá al moun = Renoncer au monde. – La communauté humaine vivant sur la Terre : Aquesto semmano, le moun que couneguèc eibenoments empourtentis = Cette semaine, le monde a connu des événements importants. – Chose considérable : Cada 'nterpreso qu'è un beritable moun = Chaque entreprise est un véritable monde. – Fam. Grande différence : Que i-a un moun antram le sèou frai e el = Il y a un monde, un abîme entre son frère et lui. Un moun d'egoïsme = Un abîme d'egoïsme. Syn. *unibèrs*. – Pour : Le monde des affaires, le monde du silence, v. *unibèrs* ; le monde paysan, v. *les païsants, las gents de la tèrro* ; se faire un monde d'ennemis, v. *un floc* ; il y a beaucoup de monde, v. surtout *gents*. *Ancien Moun = Ancien Monde, l'Asie, l'Europe et l'Afrique. Pour : Ainsi va le monde, v. *que's passo atal an general* ; au bout du monde, v. *cats*. Bié al moun = Venir au monde, naître. Courre pel moun = Courir le monde, voyager beaucoup. Pour : Depuis que le monde est monde, de tout temps, v. *desempoueish toustem*. Del moun, que sio al moun = Du monde, qui soit au monde, qu'il y ait, qu'il puisse y avoir : Le milhou ome del moun = Le meilleur homme du monde. Pour : Etre au monde, v. *bibe, edsistá*. Èste bielh coumo l'moun = Etre vieux comme le monde, être extrêmement vieux. Fè's un moun de = Se faire un monde de, donner une importance exagérée à. Syn. *fè's uo mountanho*. Fí del moun = Fin du monde, fin des temps. – Pour : Homme, femme du monde, v. *naouto*. L'aoute moun = L'autre monde, l'au-delà. La perfetsiou que n'é cap d'aqueste moun = La perfection n'est pas de ce monde, on y atteint difficilement. Pour : Se porter le mieux du monde, v. *fort pla* ; le petit monde, v. *las mainados*. Mete al moun = Mettre au monde, donner le jour à un enfant. Pour : Monde des esprits, monde invisible, êtres incorporels, v. *unibèrs*. Noubèl Moun = Nouveau Monde, l'Amérique. Partí andá l'aoute moun, aná- s'en a l'aoute moun = Partir pour l'autre monde, aller dans l'autre monde, mourir. Pour : Pas le moins du monde, nullement, v. *de cap de faïçou*. Per re al moun, per touti 'ls tresors del moun, per tout l'or del moun = Pour rien au monde, pour tous les trésors du monde, pour tout l'or du monde, à aucun prix. Proumete cèl e moun, v. *cèl*. Tout le moun = Tout le monde, la majorité des hommes, chacun : Tout le moun qu'ac cresio = Tout le monde le croyait. U ome counegut de tout le moun = Un homme universellement connu. Syn. *toutis, toutos las gents*.

— **Mounarque** (monarque), m. Monarque, chef de l'Etat dans une monarchie. Syn. plus courants, *emperur, rei, souberèn*.

— **Mounarshio** (monarshia), f. Monarchie, gouvernement d'un Etat par un seul chef. – Etat gouverné par un roi ou un empereur, généralement héréditaire : La mounarshio angleso = La monarchie, la royauté anglaise. *Countro la mounarshio = Antimonarchique ; antimonarchiste. Mounarshio absoluto = Monarchie absolue, celle dont le pouvoir du monarque n'est contrôlé par aucun autre. Mounarshio coustituciounèlo = Monarchie constitutionnelle, celle où l'autorité du prince est limitée par une Constitution. Mounarshio de dret dibí = Monarchie de droit divin, théocratie. Mounarshio parlamentario = Monarchie parlementaire, monarchie constitutionnelle dans laquelle le gouvernement est responsable devant le Parlement.

— **Mounarshique** (monarshique), adj. Monarchique, qui appartient à la monarchie : Le poudé mounarshique = Le pouvoir monarchique, royaliste.

- **Mounarshisto** (monarshista), adj. et n. Monarchiste, qui est partisan de la monarchie : Les mounarshistos e 'ls republicuèns = Les monarchistes et les républicains.
- **Mounastèri** (monastèri), m. Monastère, maison de moines ou de moniales, régulièrement organisée. – Bâtiments habités par ces moines.
- **Moundet** (Mondet), n. pr. Mundet, hameau situé entre Tartein et les Rhodes. – Sobriquet fam. Maurette, de Radel (Mourès) ; Maurette, des Rhodes (autre surnom *Pelaishou*) ; Maurette, de Carrabas ; Maurette de Mundet (trois familles) ; Maurette, du Clot. La population de Mundet et ses écarts était de 71 hab. en 1914.
- **Moundí** (Mondí), n. pr. Sobriquet fam. Loubet originaire de Balmainy (François, marié et établi à Mourès, sabotier). *Pour l'origine du mot, v. *Ramoundinat*.
- **Moundial** (mondial), adj. Mondial, répandu dans le monde entier : Le prouletariat moundial = Le prolétariat mondial. – Qui intéresse le monde entier : Uo poulitico moundialo = Une politique mondiale.
- **Moundialisá** (mondialisar), v. tr. Mondialiser, donner à quelque chose un caractère mondial, une extension qui intéresse le monde entier : Moundialisá las coumunicacions = Mondialiser les communications.
- **Moundialisaciou** (mondialisacion), f. Mondialisation, fait de devenir mondial, de se mondialiser : La moundialisaciou del coumèrce = La mondialisation du commerce.
- **Moundialisme** (mondialisme), m. Mondialisme, doctrine qui vise à réaliser l'unité politique du monde considéré comme une communauté humaine unique. – Prise en considération des problèmes politiques dans une optique mondiale.
- **Moundialoment** (mondialament), adv. Mondialement, dans le monde entier : Un sabent moundialoment counegut = Un savant mondialement connu.
- **Moundino** (Mondina), n. pr. Sobriquet fam. Piquemal, (lieu de résidence non déterminé). Origine: ancêtre venu de Toulouse (de Tèrro moundino, ramoundino = Le Toulousain, la région de Toulouse). v. aussi *Ramoundinat*.
- **Mounedo** (moneda), f. Monnaie, pièce de métal : Uo mounedo d'or, d'argent, de brounze = Une monnaie d'or, d'argent, de bronze. Syn. *pèço*. – Ensemble de pièces ou de billets de petite valeur : Cambiá cent francs andá fè mounedo = Changer cent francs pour faire de la monnaie. – Instrument légal des paiements : Mounedo de papè = De la monnaie de papier. *Bate mounedo = Battre monnaie, fabriquer de la monnaie. Fabricant de falso mounedo = Faux monnayeur. Falso mounedo = Fausse monnaie. Fè mounedo = Faire de la monnaie, échanger une grosse coupure contre des petites coupures ou des pièces de moindre valeur. Mounedo de coumplement = Monnaie d'appoint. Mounedo de counde = Monnaie de compte, unité monétaire non représentée matériellement et utilisée uniquement pour les comptes. Mounedo-del-papo = Monnaie-du-pape, crucifère à grandes fleurs violettes et siliques très décoratives. Mounedo menudo = Petite monnaie, menue monnaie. Otèl de la Mounedo, de las Mounedos ou La Mounedo = Hôtel de la Monnaie, des Monnaies ou La Monnaie, atelier où l'on fabrique la monnaie. Pour : Payer en monnaie de singe, v. *pagá amb badinatges, amb bèlos paraoulos, amb jougabinos* ; c'est monnaie courante, c'est une chose fréquente, v. *coumú* ; rendre à quelqu'un la monnaie de sa pièce, user de représailles à son égard, v. *rende la parèlho*.
- **Mounegasco** (monegasca) (Hameaux), adj. et n. Monégasque, relatif à Monaco ou à ses habitants ; habitant ou originaire de Monaco. v. aussi *monegasco*.
- **Mounetari** (monetari), adj. Monétaire, relatif à la monnaie ou à sa fabrication : Les ateliès mounetaris = Les ateliers monétaires. Dificultatats mounetarios = Des difficultés monétaires.
- **Mounge** (monge) (La Serre), m. Moine, religieux. v. aussi *mouèno*.
- **Mounge** (Monge) (del). n. pr. Sobriquet fam. Servat, de Berret (La Fage).
- **Moungetado** (mongetada), f. Plat de haricots. – Par extens. Cassoulet. – Repas champêtre réunissant de nombreux convives, où l'on consomme ce plat : Ourganisá uo moungetado = Organiser un repas « cassoulet ».
- **Moungeto** (mongeta), f. Haricot, plante légumineuse annuelle, originaire d'Amérique. – Haricot sec, fruit de cette plante. *Pour : Haricot vert, v. *barraquet, moungil* ; courir sur le haricot (pop.), importuner, agacer, v. *eishourdá, fè bouli l'cap*.
- **Moungil** (mongil), m. Haricot vert : Uo soupo de moungils = Une soupe de haricots verts. Syn. moins courant, *barraquet*.

- **Moungol** (mongòl), adj. et n. Mongol, relatif à la Mongolie ; habitant ou originaire de ce pays. – m. Groupe de langues en usage surtout en Mongolie.
- **Moungolfièro** (mongòlfièra), f. Montgolfière, aérostat dont la sustentation est assurée par de l'air chauffé par un foyer situé sous le ballon.
- **Moungols** (Mongòls), n. pr. Mongols, peuple de haute Asie, vivant aujourd'hui principalement en République de Mongolie, autrefois conquérants sauvages.
- **Moungoulièn** (mongoulièn), adj. et n. Mongolien, atteint de trisomie 21, ou mongolisme : Uo mainado moungoulièno = Un enfant mongolien.
- **Moungoulio** (Mongolia) (Republico de) (Republica de), n. pr. Mongolie (République de), Etat de l'Asie centrale. *Moungoulio-Enteriuero = Mongolie-Intérieure, région autonome de la Chine septentrionale. Moungoulio-Esteriuero = Mongolie-Extérieure, ancien nom de la République de Mongolie.
- **Moungoulisme** (mongolisme), m. Mongolisme, trisomie 21, maladie congénitale due à la présence d'un chromosome surnuméraire sur la 21^{ème} paire et caractérisée cliniquement par un déficit intellectuel associé à des modifications morphologiques particulières.
- **Mounico** (Monica) (sento) (senta), n. pr. Monique (sainte), mère de saint Augustin (v. 331-387). – Prénom fém.
- **Mounino** (monina), f. Guenon, singe femelle. – Fam. Cuite, accès d'ivresse : Prene's uo brabo mounino = Prendre une belle cuite. Syn. *pintadèro*. *Pour : Guenon, femme très laide, v. *espaourugalh, póou*.
- **Mouniquet** (moniquet), m. Lampion. Syn. *lampioun, luquet*. *Mouniquet a petrol = Lampion à pétrole.
- **Mounitur**, n. Moniteur, personne chargée d'enseigner ou de faire pratiquer certaines activités, certains sports : Un mounitur de 'squí = Un moniteur de ski. – Personne chargée de l'encadrement des enfants dans les activités collectives extrascolaires : Las mounitriços d'uo coulounio de bacanças = Les monitrices d'une colonie de vacances.
- **Mounpeliè** (Monpelièr), n. pr. Montpellier, chef-lieu de la Région Languedoc-Roussillon et du département de l'Hérault. Syn. *Mountpeliè*.
- **Mounsenshur** (monsenshur), m. gall. Monseigneur, titre que l'on donne aux princes d'une famille souveraine et aux prélats : Mounsenshur l'abesque de Pamios = Monseigneur l'évêque de Pamiers. – Après Louis XIV, titre donné au dauphin de France. – Fam. Touti'ls mounsenshurs del council = Tous les monseigneurs du concile. *Fam. Un mounsenshur ou uo pinço-mounsenshur = Un monseigneur ou une pince-monseigneur, levier servant à forcer les serrures.
- **Mount** (mont), m. Mont, grande élévation naturelle au-dessus du terrain environnant : Le mount Pergut = Le mont Perdu, un des plus hauts sommets des Pyrénées (3.355 m.). Pour : Les monts, les montagnes en général, v. *mountanho*.
- **Mountá** (montar), v. tr. Monter, pourvoir du nécessaire : Mountá la sèbo maisou, le sèou menatge = Monter sa maison, son ménage. – Assembler les différentes parties de : Mountá u armari = Monter une armoire. – Enchâsser dans une garniture : Mountá un diamant = Monter un diamant. Syn. *sertí*. – Garnir de cordes, en parlant d'un instrument de musique : Mountá un biouloun = Monter un violon. – Remonter : Mountá un relotge = Remonter une horloge. – Pour : Monter une entreprise (fig.), v. *creá, foundá* ; monter, ourdir un complot, v. *manigançá, ourdí*. – Battre les ingrédients d'une préparation culinaire pour en augmenter la consistance : Mountá lèrmes an nèou = Monter des blancs en neige. – Pour : On les a montés contre moi, v. *atisá, atissá*. *Mountá la gardo = Monter la garde, être de faction. Fam. Mountá l'cop a coualcu = Monter le coup à quelqu'un, l'induire en erreur. Mountá un film, uo bando manhetico = Monter un film, une bande magnétique, en effectuer le montage. Mountá uo pèço de teatre = Monter une pièce de théâtre, en organiser la mise en scène. – Mountá's (montá's), v. pr. Se monter, s'élever à un total de : La despenso que's mouto a milo francs = La dépense se monte à mille francs. Syn. *pouejá, pouejá*. Pour : Se monter en linge, v. *aproubesí's*. *Mountá's le cap = Se monter la tête, s'exciter. Pour : Se monter le coup (fam.), vouloir paraître plus que l'on n'est, v. *babardejá, nou's prene per un pertrèt*. – Pour : Monter, v. intr, v. *pouejá, pouejá* ; monter ; en parlant du lait, v. *soubri*.
- **Mountalbá** (Montalban), n. pr. Montauban, chef-lieu du département du Tarn-et-Garonne. *Pop. Èste de Mountalbá = Etre de Montauban, être pédéraste.

— **Mountalbanés** (montalbanés), adj. et n. Montalbanais, relatif à Montauban ; habitant ou originaire de cette ville : Les Mountalbanesis = Les Montalbanais.

— **Mountanharts** (Montanhards), n. pr. Montagnards, députés de la Montagne, à la Convention, qui siégeaient sur les bancs les plus élevés. – Députés de l'extrême gauche pendant la II^{ème} République. *Pour : Montagnard, habitant de la montagne, v. *mountanhol*.

— **Mountanho** (montanha), f. Montagne, élévation naturelle et très considérable du sol : Las Pireneos que soun las nostos mountanhos = Les Pyrénées sont nos montagnes. – Amoncellement : Las mountanhos de glaço del polo Nort = Les montagnes de glace du pôle Nord. Pour : Une montagne de livres, v. *crouo, floc*. – Absol. Lieu de séjour en altitude : Passá las bacanças a la mountanho = Passer ses vacances à la montagne. *Capable d'eishulebá las mountanhos = Capable de soulever les montagnes, qui ne se laisse arrêter par aucun obstacle. Escolo de naouto mountanho = Ecole de haute montagne, école où l'on enseigne les difficultés de l'alpinisme en haute montagne. Fè's uo mountanho de = Se faire une montagne de, exagérer, les choses, y voir des difficultés imaginaires. Syn. *fê's un moun de*. Froumatge de mountanho = Fromage de montagne, fromage pyrénéen au lait de brebis ou de vache. Mal de las mountanhos = Mal des montagnes, malaise particulier qu'on éprouve au cours des ascensions en montagne. Syn. *mal de l'altitudo*. Mountanhos russos (Jeux) = Montagnes russes, séries de montées et de descentes rapides parcourues par un wagonnet. Pastenc de la mountanho = Estive : Miá l'bestiá as pastencs de la mountanho = Conduire le bétail à l'estive. Syn. *amountanhá*. *Ribèro de mountanho = Torrent. Pour : Un torrent d'injures, v. *defèrloment* ; c'est la montagne qui accouche d'une souris (fam.), v. *qu'é un pet de lapín*.

— **Mountanho** (Montanha), n. pr. Montagne, groupe politique né de la Révolution française que dirigèrent Danton, Marat et Robespierre. – Sous la II^{ème} République, les députés de l'extrême gauche reprirent, pour désigner leur groupe politique, le nom de « *Montagne* ».

— **Mountanhol** (montanhòl), adj. et n. Montagnard, qui est de la montagne, habite la montagne : Un pople mountanhol = Un peuple montagnard. – adj. Propre à la montagne ou à ses habitants : Un cant mountanhol = Un chant montagnard. Uo coustumo mountanholo = Une coutume montagnarde. v., par ailleurs, *Mountanharts*.

— **Mountanhous** (montanhós), adj. Montagneux, où il y a beaucoup de montagnes : Un país mountanhous = Un pays montagneux.

— **Mountant** (montant), m. Montant, pièce constituant un des côtés verticaux des ouvrages servant au passage ou à l'éclairage : Un mountant de porto = Un montant de porte. Syn. *estant*. – Chacune des deux pièces dans lesquelles s'enchâssent les échelons d'une échelle : Les mountants de la 'scalo = les montants de l'échelle. v. aussi *abeit*. – Total d'un compte, d'une somme quelconque : Le mountant d'uo facturo = Le montant d'une facture. Syn. *toutal*. – Mountants, m. pl. Jambages d'une cheminée. – Ridelles d'une charrette, d'un camion. Syn. *canses, coustats, rudèlos*.

— **Mountaragou** (Montaragon), n. pr. Montagne située dans la commune d'Aleu, qui domine la vallée de l'Arac à la sortie de Biert, en direction de Saint-Girons.

— 1) **Mountat** (montat), adj. Monté, pourvu de ce qui est nécessaire : Uo maisou pla mountado an fardo = Une maison bien montée en linge. Syn. *aproubesit*. – Joaill. Enchâssé : Uo pèiro mountado aishús platino = Une pierrerie montée sur platine. *Fam. Cop mountat = Coup monté, action préparée en secret.

— 2) **Mountat** (montat), adj. Monté, se dit des militaires utilisant une monture : U oficiè mountat = Un officier monté. La pouliço mountado = La police montée. *Armos mountados = Armes montées, armes qui utilisaient autrefois le cheval pour combattre ou comme animal de transport (artillerie, cavalerie, gendarmerie, train). Èste pla, mal mountat = Etre bien, mal monté, avoir un bon, un mauvais cheval. Pour : Etre monté contre quelqu'un, être en colère contre lui, v. *abé pitou countro*.

— **Mountatge** (montatge), m. Montage, assemblage des parties d'un objet quelconque : Le mountatge d'un liet, d'un moutur = Le montage d'un lit, d'un moteur. – Travail d'assemblage des images d'un film : Le mountatge d'un court-mestratge = Le montage d'un court-métrage. – En typographie, réunion de la composition et des clichés pour former une page, un tableau, etc... – Ajustage des éléments constitutifs d'une pièce d'orfèvrerie : Le mountatge d'uo pèro = Le montage d'une perle. *Mountatge d'uo pèço = Montage d'une pièce, mise en scène d'une œuvre dramatique. Mountatge financiè = Montage financier, ensemble de procédés permettant à une entreprise de se procurer des ressources sur le marché des capitaux bancaires ou financiers.

- **Mountcalm** (Montcalm), n. pr. Montagne dominant le hameau de Berret. – Sommet des Pyrénées ariégeoises (3.078 m.).
- **Mount-de-pietat**, m. Mont-de-piété, caisse de crédit municipal, établissement public de prêt sur gage à taux modéré.
- **Mountebideó** (Montevideò), n. pr. Montevideo, capitale de l'Uruguay, sur le rio de la Plata.
- **Mountenegrèn** (montenegrèn), adj. et n. Monténégrin, relatif au Monténégro ou à ses habitants ; habitant ou originaire du Monténégro.
- **Mountenegró** (Montenegrò), n. pr. Monténégro, ex République fédérale de la Yougoslavie, constituant aujourd'hui un Etat avec la Serbie.
- **Mountenos** (Montenas), n. pr. Montagne située au-dessus du Sarraillé.
- **Mountgiraout** (Montgiraud) (de), n. pr. Sobriquet fam. Rivère, du Besseit (Montgiraud est un hameau de Boussenac).
- **Mounto** (monta), f. Monte, accouplement dans certaines espèces. Syn. *remounto* (v. ce mot).
- **Mounto-cargo** (monta-carga), m. inv. Monte-charge, appareil permettant de transporter verticalement des objets dans une benne coulissant le long de guides : Le mounto-cargo d'un restaurant = Le monte-charge d'un restaurant.
- **Mountpeliè** (Montpelièr), n. pr. Montpellier. Syn. *Mounpeliè*.
- **Mountsegur** (Montsegur), n. pr. Montségur, commune de l'Ariège. Sur le piton, ruines du château qui fut la dernière place des albigeois ou cathares (1244).
- **Mountur** (montur), n. Monteur, ouvrier qui assemble les différentes pièces constitutives d'un ensemble. – Technicien chargé du montage d'un film. – Ouvrier qui effectue les assemblages en atelier, en vue d'un montage ultérieur sur le chantier. – Ouvrier chargé de l'assemblage des éléments (texte et illustrations) qui doivent être inclus dans la forme d'impression. *Mountur de linhos electricos = Monteur de lignes électriques, ouvrier procédant à la pose et à l'entretien des lignes et des canalisations électriques.
- **Mountur-electricièn**, m. Monteur-électricien, ouvrier capable d'exécuter tous montages de lignes et de branchements, toutes installations intérieures, le dépannage et la réparation simple des moteurs et appareils d'installation et certains travaux de petit ajustage et de petite mécanique.
- **Mountur-mecanicien**, m. Monteur-mécanicien, ajusteur qui assure l'assemblage d'éléments neufs, leur mise en place, ainsi que leur réglage, et qui pratique les retouches délicates.
- **Mounturo** (montura), f. Monture, objet accessoire servant à fixer un autre objet auquel il est adapté : La mounturo d'un parelh de lunetos = La monture, la châsse d'une paire de lunettes. – En orfèvrerie, sertissage des bijoux. Syn. *sertissatge*. – Partie d'une ligne située près de l'hameçon. *Mounturo de fusilh = Monture de fusil, parties en bois qui supportent le canon et les mécanismes. – Bête sur laquelle on monte pour se faire porter : Un cabaliè aishús la sèbo mounturo = Un cavalier chevauchant sa monture. – Spécial. Cheval de selle : Uo poulido mounturo = Une belle monture.
- **Mounument** (monument), m. Monument, ouvrage d'architecture destiné à perpétuer le souvenir d'un homme ou d'un événement remarquable : Un mounument deidiat a la Resistenço = Un monument dédié à la Résistance ; et, absol. Monument aux morts : Que't demourarè al Mounument = Je t'attendrai au Monument aux morts. – Ouvrage d'architecture considérable par sa masse, sa magnificence : La tour Efèl qu'é l'mounument le mèès counegut de París = La tour Eiffel est le monument le plus connu de Paris. – Œuvre majestueuse, imposante, dans un genre quelconque : Les mounuments de l'art, de la literaturo = Les monuments de l'art, de la littérature. – Fam. Personne ou objet énorme : Un nas qu'é un beritable mounument = Un nez qui est un véritable monument. – Œuvre ou action remarquable par son énormité : Un mounument de bestieso = Un monument de bêtise. *Mounument funerari = Monument funéraire, mausolée. Mounument istourique = Monument historique, édifice, objet mobilier ou autre vestige du passé qu'il importe de conserver dans le patrimoine national. Mounument public = Monument public, ouvrage d'architecture ou de sculpture appartenant à l'Etat.
- **Mounumental** (monumental), adj. Monumental, relatif aux monuments : Un plan mounumental de Toulouso = Un plan monumental de Toulouse. – Qui a les proportions grandioses d'un monument : Uo 'statuo mounumentalo = Une statue monumentale. – Qui est destiné à s'insérer dans un monument : Uo friso mounumentalo = Une frise monumentale. – Qui a un caractère grandiose : Uo obro mounumentalo = Une œuvre monumentale. – Pour : Un homme d'une bêtise monumentale (fam.), v. *d'uo foutudo bestieso*.

- **Mouquèro** (moquèra), f. pop. Mouquère, moukère, femme. Syn. *mousmé*.
- **Mouquet** (moquet), m. Lumignon, petit bout de chandelle : Esclairá's amb un mouquet = S'éclairer avec un lumignon. Syn. *candelou, lampioun, luquet, mouniquet*. *Mouquet de bedèl (rare) = Poitrine de veau farcie (On dit, le plus souvent *poutrino, poutrino de bedèl*).
- **Mouqueto** (moqueta), f. Moquette, tapis à velours bouclé ou à bouclettes, souvent d'une seule couleur, recouvrant généralement tout le sol d'une pièce : Cambiá la mouqueto d'uo crambo = Changer la moquette d'une chambre. *Coubri de mouqueto = Moquetter.
- **Mouquetos** (moquetas), f. pl. Mouchettes, ciseaux pour moucher les chandelles : Mouquetos d'argent = Des mouchettes en argent.
- **Mour** (mor), m. Museau, mufle, naseau, groin, truffe : Le mour del bedèl = Le museau du veau. Le mour del ca = La truffe du chien. Le mour del gourri = Le groin du cochon. – Pop. Face, visage : Que li a dat un cop aishul mour = Il lui a donné un coup sur la poire. *Fam. Fè l'mour = Faire la tronche. Syn. *boutá, courná, mulá*. Pop. Trincá l'mour a coualcu = Casser la gueule à quelqu'un. Trincá's le mour = Se casser la gueule. Pour : Mour de lèbe, v. *lèbe*. Pour : Mufle, adj. fam., v. *groussiè*.
- **Mourabio** (Moravia), n. pr. Moravie, région de Tchécoslovaquie, à l'est de la Bohême, traversée par la Morava.
- **Mourabo** (morava), adj. et n. Morave, relatif à la Moravie ou à ses habitants ; habitant ou originaire de Moravie.
- **Moural** (moral), adj. Moral, qui concerne les mœurs, les règles de la conduite : Refletsious mouralos = Des réflexions morales. Le prougrès moural = Le progrès moral. – Qui se conforme aux bonnes mœurs, à la morale : Miá uo bido mouralo = Mener une vie morale. – Qui est propre à favoriser les bonnes mœurs : Un drame, un libe moural = Un drame, un livre moral. – Qui est relatif à l'âme, à l'intelligence : Le pourtrèt moural d'uo persouno = Le portrait moral d'une personne. *Cienço mouralo = Science morale, celle qui détermine la nature ou les objets de la loi morale. Coundes mouralis = Contes moraux, contes destinés à mettre en valeur une idée morale. Sen moural = Sens moral, discernement de ce qui est ou de ce qui n'est pas conforme à la règle. – m. Ensemble des facultés mentales : Le physique qu'enfluenço l'moural = Le physique influe sur le moral. – Dispositions d'esprit ; énergie pour supporter les difficultés, les dangers : Malaout qu'a un boun moural = Malade qui a un bon moral. Le moural de las troupos = Le moral des troupes. *Pour : Avoir le moral à zéro (fam.), être au creux de la vague, v. *èste abal abal*.
- **Mouralisá** (moralisar), v. tr. Moraliser, rendre moral ; régler les mœurs de : Mouralisá uo soucietat = Moraliser une société ; et, absol. : La presou que puneish sense mouralisá = La prison punit sans moraliser. – Rendre conforme à la morale : Mouralisá 'ls journals = Moraliser les journaux. Pour : Moraliser un enfant, v. *fè la mouralo a*. – v. intr. Faire des réflexions morales : Aquel curè n'aturo cap de mouralisá = Ce curé ne cesse pas de moraliser.
- **Mouralisaciou** (moralisacion), f. Moralisation, action de moraliser, de rendre moral : La mouralisaciou d'uo proufessiou = La moralisation d'une profession.
- **Mouralisatou** (moralisator), adj. et n. Moralisateur, qui donne des leçons de morale : Prene un toun mouralisatou = Prendre un ton moralisateur.
- **Mouralisto** (moralista), n. Moraliste, philosophe qui s'occupe de morale. – Ecrivain qui cherche à corriger les mœurs par des réflexions ou des peintures mettant en relief les vices et les ridicules : La Bruière que fuc un gran mouralisto = La Bruyère fut un grand moraliste. – Fam. Personne qui fait, qui aime à faire la morale : Coumplase's a fè l'mouralisto = Se complaire à faire le moraliste.
- **Mouralitat** (moralitat), f. Moralité, rapport d'une chose, d'une action avec les règles de la morale : La mouralitat d'un roumán = La moralité d'un roman. – Signification morale : La mouralitat d'aquelo istouèro qu'é que fúrem troumpadis = La moralité de cette histoire est que nous avons été trompés. – Conclusion morale qu'un auteur tire d'une œuvre : La mouralitat d'un counde = La moralité d'un conte. Pour : N'avoir aucune moralité, être amoral, v. *èste descoucientat*. *Certificat de mouralitat = Certificat de moralité, de bonnes mœurs.
- **Mouralo** (morala), f. Morale, éthique, partie de la philosophie qui traite des règles de l'action : Estudiá la mouralo = Etudier la morale. – Traité de morale : La mouralo d'Aristoto = La morale d'Aristote. – Leçon morale qui se dégage d'une œuvre : La mouralo d'uo coumedio = La morale d'une comédie. *Fam. Fè la mouralo a coualcu = Faire la morale à quelqu'un, le réprimander ; lui adresser des recommandations. Fam. La mouralo de l'istouèro = La morale de l'histoire, la conclusion qu'on peut en

tirer. Mouralo 'internaciounalo = Morale internationale, ensemble de règles que les gens respectent en conscience.

— **Mouraloment** (moralament), adv. Moralement, de façon conforme aux règles de la morale : Coundousí's mouraloment = Se conduire moralement. – Du point de vue de la morale : Sentí's mouraloment respounsable d'uo mainado = Se sentir moralement responsable d'un enfant. – Quant au moral : Mouraloment, ja ba pla milhou l' malaout = Moralement, le malade va beaucoup mieux.

— **Mourès** (Morès), n. pr. Mourès, hameau situé entre Bagen et Parrabeil, près de la route du Sarraillé. La population de Mourès et de Caillet était de 61 hab. en 1914.

— **Mouresou** (moreson), m. Mouron, petite plante commune dans les cultures et les chemins. *Mouresou des aousèls = Mouron des oiseaux, stellaire à petites fleurs blanches.

— **Moureto** (Moreta), n. pr. Nom donné à une vache à robe noire.

— **Mourfèro** (morfèra) (Col de Boulogne), f. Inanition : Las gents que crebabon de mourfèro = Les gens crevaient d'inanition. v. aussi *fame, lebrèro, talent*.

— **Mourfino** (morfina) (Hameaux), f. Morphine. v. aussi *morfino*.

— **Mourí** (morir) Que mori, v. intr. et **Mourí's** (mori's) Que'm mori, v. pr. Mourir, décéder, expirer, succomber, cesser de vivre, perdre la vie : Mourí's de malaoutio, de mort bioulento = Mourir de maladie, de mort violente. – Par exagér. Etre vivement tourmenté ; souffrir beaucoup par : Mourí's de freit, de póou = Mourir de froid, de peur. Syn. *endenouí's*. – En parlant des choses, cesser d'être : La planto que's mouric d'un cop de soulelh = La plante est morte d'un coup de soleil. – Perdre son activité, sa force ; disparaître : Deishá mourí l'foc = Laisser mourir le feu. Syn. plus idiomatiques *calantouri, escourrí*. Uo plajo oun bien mourí las bagos = Une plage où le flot vient mourir. – Pour : Toutes les illusions de jeunesse meurent les unes après les autres, v. *despareishe, dispareishe*. – Cesser d'exister, disparaître : Uo cibilisaciou que's mor = Une civilisation qui meurt, qui se meurt. *Pour : S'ennuyer à mourir, v. *eiouejá's mès que mès, tant e mès* ; c'est à mourir de rire, v. *esclafá's de rise* ; un bruit qui va en mourant, v. *pèrde's* ; faire mourir quelqu'un, l'impatienter, l'inquiéter beaucoup, v. *fè biscá, fè marrouná* ; faire mourir quelqu'un à petit feu, prolonger cruellement ses inquiétudes, ses chagrins. v. *deishá couffí*. Mourí's andá coualcu, andá coualcarré = Mourir pour quelqu'un, pour quelque chose, lui sacrifier sa vie. Mourí's de fame = Mourir de faim. Syn. *endenouí's de fame, languí's de fame*. Pour : Mourir de sa belle mort, v. *mort* ; mourir d'envie, v. *anegá's*. Mourí's de seit = Mourir de soif, éprouver une grande soif. Pour : Soleil qui meurt, v. *que's coulco*.

— **Mouricièn** (moricien), adj. et n. Mauricien, relatif à l'île Maurice ou à ses habitants ; habitant ou originaire de cette île.

— **Mouriço** (Moriça) (Hameaux), n. pr. Maurice. v. aussi *Mouriço*.

— **Mourilho** (morilha), f. Morille, champignon comestible délicat, à chapeau alvéolé : Las mourilhos del founs del Quèr = Les morilles du bas du Ker.

— **Mouritanièn** (moritanièn), adj. et n. Mauritanien, relatif à la République islamique de Mauritanie ; habitant ou originaire de ce pays.

— **Mouritania** (Moritania), n. pr. Mauritanie, région occidentale de l'Afrique du Nord ancienne. – Auj. Etat de l'Afrique occidentale.

— **Mourlo** (morla) (La Serre), adj. f. Dépourvue de cornes, en parlant d'une vache ou d'une brebis.

— **Mourmoun** (mormon), n. et adj. Mormon, adepte de la religion créée aux Etats-Unis en 1830, par Joseph Smith.

— **Mourpioun** (morpion), m. très fam. Morpion, espèce de pou qui vit fixé aux poils de la région pubienne : Nou's poudé desfè des mourpiouns = Ne pas pouvoir de débarrasser des morpions. – Jeu dans lequel chacun des deux adversaires s'efforce, en dépit des obstacles que l'autre lui suscite, de remplir, le premier, cinq cases à la file sur un papier quadrillé. – Pour : Morpion (fam. et péjor.), garçon très jeune, petit gamin, v. *cagaire, mecut, tanelut*.

— **Mourralh** (morrallh), m. Muselière en fil de fer que l'on mettait à une vache attelée ou à un veau sous la mère pour les empêcher de brouter. Syn. *puat*. v., d'autre part, *musèl*.

— **Mourralhá** (morrallhar), v. tr. Mettre la muselière en fil de fer à une bête : Mourralhá un bedèl = Museler un veau.

— **Mourrut** (morrut), adj. Emoussé, épointé, rendu moins tranchant ou moins aigu : Uo lamo mourrudo = Une lame émoussée. Uo gulho mourrudo = Une aiguille épointée.

— **Mourt** (mort) (Hameaux), adj. et n. Mort. v. aussi *mort*.

— **Mourt** (mort), f. Mort. v. aussi *mort*.

— **Mourtal** (mortal), 1) adj. Mortel, sujet à la mort : Qu'èm toutis mourtalis = Nous sommes tous mortels. – Qui finit par la mort : La bido mourtalo = La vie mortelle. – Sujet à finir, à périr : Tout ço qu'é umèn qu'é mourtal = Tout ce qui est humain est mortel. *Aquel bielh qu'é mourtal = Ce vieillard est à l'agonie, est au plus mal. v. aussi *balé de mort*, *èste al derrè cabilhot* (fam.). Dans tous les cas, syn. moins courant, *mourtèl*. – 2) Mortel, relatif à l'homme (par opposition à Dieu, aux dieux) : La coundiciou mourtalo = La condition mortelle. Touti'ls omes que soun mourtalis = Tous les hommes sont sujets à la mort. Pour : Un enfant sujet à se tromper, v. *pourtat a*. – Qui cause ou peut causer la mort : Un cop mourtal = Un coup mortel. Un gas mourtal = Un gaz mortel, asphyxiant, délétère, léthal. – Qui amène la destruction de quelque chose : Uo tourrado mourtalo andá las flous = Une gelée mortelle pour les fleurs. – Pour : Un ennui mortel ; un discours d'une longueur mortelle (fig.), v. *ensupourtable*. – Acharné : U ennemic mourtal = Un ennemi mortel. Pour : Des excès mortels pour la santé (fig. et fam.), v. *que fèn dol a, que ruïnon*. – Qui fait cruellement souffrir : Uo jalousio mourtalo = Une jalousie mortelle. – Théol. Pecat mourtal = Péché mortel. Syn. moins usité dans tous les cas, *mourtèl*. – n. Etre humain : Les simplis mourtalis = Les simples mortels. U urous mourtal = Un heureux mortel. Syn. moins courant *mourtèl*.

— **Mourtalitat** (mortalitat), f. Mortalité, ensemble des morts survenues dans un espace de temps : Uo epidemio pendent la que la mourtalitat espanto = Une épidémie pendant laquelle la mortalité est effrayante. *Mourtalitat de las mainados = Mortalité infantile. Nibèl de mourtalitat = Taux de mortalité.

— **Mourtaloment** (mortalament), adv. Mortellement, de manière à causer la mort : Que fuc mourtaloment blassat = Il a été mortellement blessé. – Pour : Haïr quelqu'un mortellement, v. *a mort*. – Théol. De façon à perdre la vie de l'âme : Peca mourtaloment = Pécher mortellement. – Pour : Un homme mortellement ennuyeux (fig. et par exagér.), v. *estrèmoment, terriblooment*.

— 1) **Mourtè** (mortèr), m. Mortier, mélange de sable et de chaux : Fè mourtè = Faire du mortier. *Fig. Bastit amb mourtè = Bâti à chaux et à sable, très solide. Mourtè d'agaço = Mortier maigre, à forte proportion de sable. Mourtè 'ndustrièl = Mortier industriel, mortier sec, prêt à l'emploi.

— 2) **Mourtè** (mortèr), m. Mortier, récipient en matière dure où l'on broie des aliments ou certaines substances à l'aide d'un pilon : Un mourtè de cousino = Un mortier de cuisine. Un mourtè de marbre = Un mortier en marbre.

— 3) **Mourtè** (mortèr), m. Mortier, bouche à feu à âme lisse, pour le tir courbe sur des objectifs défilés : Un boumbardoment al mourtè = Un bombardement au mortier.

— **Mourtèl** (mortèl), adj. et n. Mortel. Syn. beaucoup plus courant, *mourtal*.

— **Mourtèlooment** (mortèlament), adv. Mortellement. Syn. plus courants *a mort, mourtaloment*.

— **Mourtesá** (mortesar), v. tr. Mortaiser, exécuter une mortaise : Mourtesá uo plancho = Mortaiser une planche.

— **Mourtesatge** (mortesatge), m. Mortaisage, action de mortaiser.

— **Mourteso** (mortesa), f. Mortaise, trou de section généralement rectangulaire, pratiqué dans une pièce de bois ou de métal, pour recevoir le tenon d'une autre pièce assemblée avec la première. – Rainure pratiquée dans un alésage et destinée à recevoir une clavette. – Ouverture carrée pratiquée dans la gâche d'une serrure pour y recevoir le pêne.

— **Mourtesuso** (mortesusa), f. Mortaiseuse, machine-outil conçue spécialement pour l'exécution des mortaises.

— **Mourtifiá** (mortifiar), v. tr. Mortifier, macérer, soumettre le corps à une privation, dans un but d'ascèse : Mourtifiá's le cos = Mortifier son corps. Pour : Mortifier ses passions, ses sens, v. *douminá, doundá*. – Pathol. Nécroser : La gangrèno que mourtifio la car = La gangrène mortifie la chair. Pour : Mortifier du gibier, v. *bená*. – Pour : Votre refus m'a mortifié (fig.), v. *betsá, blassá, umiliá*. – Mourtifiá's (mortifiá's), v. pr. Se mortifier : Mourtifiá's andá fè penitènço = Se mortifier pour faire pénitence. – Se nécroser.

— **Mourtificaciou** (mortificacion), f. Mortification, macération, privation, souffrance volontaire que l'homme s'impose à lui-même : Empaousá's mourtificaciou = S'imposer des mortifications. – Pour : La gangrène lui a provoqué la mortification, la nécrose d'un doigt, v. *pèrto* ; subir une grande mortification (fig.), v. *betsaciou, umiliaciou*.

— **Mourtuari** (mortuari), adj. Mortuaire, qui concerne les morts, les formalités ou les cérémonies en l'honneur des personnes décédées : Uo ceremounio mourtuario = Une cérémonie mortuaire. *Acte

mourtuari = Acte mortuaire, acte de décès officiel. Crambo mourtuario = Chambre mortuaire, chambre dans laquelle il y a un ou plusieurs morts. Pour : Drap mortuaire, v. *drap*. Letro mourtuario = Lettre mortuaire, faire-part de décès. Registre mourtuari = Registre mortuaire, registre des décès d'une même localité.

— **Mous** (mos), pr. pers. c.o.d. ou c.o.i. Nous : Deishats-mous ! = Laissez-nous ! Ja mous ac diguèc = Il nous l'a dit. – Pour : Nous, nous restons ; nous autres, v. *nousaoutis* ; chez nous, v. *an ço noste*. Syn. d'un emploi beaucoup plus restreint *nous*.

— **Mousaïcat** (mosaïcat), adj. Mosaïqué, qui offre l'aspect d'une mosaïque ou qui est orné d'une mosaïque : Uo pareit mousaïcado = Un mur mosaïqué. Uo reliuro mousaïcado = Une reliure mosaïquée.

— **Mousaïco** (mosaïca), f. Mosaïque, assemblage de petits fragments multicolores (tesselles) juxtaposés pour former un dessin, et liés par un ciment ; art d'exécuter ce type d'assemblage : Las mousaïcos roumènos = Les mosaïques romaines. – Rel. Incrustation de peau amincie sur les plats ou le dos d'une reliure, d'une autre teinte que ceux-ci. – Parterre dont les dessins sont réalisés par des fleurs et des feuillages de couleurs variées : Uo mousaïco de rousès = Une mosaïque de rosiers. – Pour : Une mosaïque d'Etats (fig.), v. *reuniou* ; loi mosaïque, v. *Mouïso*. * Fabricant de mousaïco = Mosaïste.

— **Mouscá** (moscar), v. intr. Fuir les mouches, en parlant des animaux domestiques, en particulier des bovins. – Fam. Fainéanter, lézarder : Abets acabat de mouscá, mainados ? = Avez-vous fini de lézarder, les enfants ? Syn. *shaoumá*. – Moucher, en parlant des poissons : A-n aquelo ouro, la trouito que mousco = A cette heure-là, la truite mouche.

— **Mouscadou** (moscador), m. A l'estive, endroit où s'assemblent les vaches pour se chasser les mouches. Syn. *courtal*.

— **Mouscalh** (moscalh), m. Voile placé devant les yeux des bêtes pour les protéger des mouches. – Nuée de mouches ou de mouchérons : Bestios embaïdos per un mouscalh = Des animaux harcelés par une nuée de mouches. Syn. *mouscarum*.

— **Mouscalho** (moscalha), f. Arg. Mouscaille, dèche, mouise : Èste dedéns la mouscalho = Etre dans la mouscaille, avoir des ennuis, être dans la misère.

— **Mouscarum** (moscarum), m. Nuée de mouches ou de mouchérons. Syn. *mouscalh*.

— **Mouscatèl** (moscatèl), m. Moscatel, nom espagnol des raisins et des vins muscats : Uo boutelho de mouscatèl = Une bouteille de moscatel.

— **Mousco** (mosca), f. Mouche, insecte : Uo mousco pausado aishul pa = Une mouche posée sur le pain. – Point ou cercle noir placé au centre d'une cible : Bisá la mousco = Viser la mouche. Syn. *ner*. – Leurre imitant un insecte : Pescá a la mousco = Pêcher à la mouche. – Petite rondelle de taffetas noir que les femmes, aux 17^{ème} et 18^{ème} s., se collaient sur le visage ou sur la gorge pour mettre en valeur la blancheur de leur peau. – Petite touffe de poils au-dessous de la lèvre inférieure. – Bouton qui garnit la pointe d'un fleuret pour le rendre inoffensif. *Pour : Tomber comme des mouches, tomber en grand nombre, v. *amasso*, *an foulo* ; faire mouche, atteindre son but, v. *apiscá*. Fino mousco = Fine mouche, personne très rusée. Mousco de la mèl = Mouche à miel, abeille. Mousco artificièlo, ou mousco = Mouche artificielle, ou mouche, assemblage de plumes et de divers autres matériaux disposés sur un hameçon de façon à imiter un insecte. Mousco del binagre = Mouche du vinaigre, drosophile. Pour : On prend plus de mouches avec du miel qu'avec du vinaigre, on a plus de chances d'attirer les gens avec de la douceur qu'avec des paroles aigres ou de mauvais traitements, *que bal mès èste douç qu'acide*. Qu'aourion entenut uo mousco boulá = On aurait entendu une mouche voler. Patos de mousco = Pattes de mouche, écriture peu lisible. Pescó a la mousco = Pêche à la mouche, pêche au moyen d'un leurre imitant un insecte. Pes mousco = Poids mouche, boxeur de la catégorie la plus légère. – Catégorie des lutteurs jusqu'à 52 kg. Pour : Prendre la mouche, s'emporter, v. *fè tindá 'ls camals* ; quelle mouche l'a piqué ?, pourquoi s'emporte-t'il ainsi ?, v. *perqué fè tindá 'ls camals* ?

— **Mousco** (Mosca) (de la), n. pr. Sobriquet fam. Servat, de Joulieu, de Lubac et du Pujol.

— **Moushardá** (moshardar), v. tr. fam. Moucharder, dénoncer : Moushardá un camarado = Moucharder un camarade. – v. intr. Pratiquer le mouchardage : U eilèbo que nou aturo de moushardá = Un élève qui ne cesse pas de moucharder.

— **Moushardatge** (moshardatge), m. fam. Mouchardage, action de moucharder, dénonciation : Le regent n'aimabo cap les moushardatges = L'instituteur n'appréciait pas les mouchardages.

— **Moushart** (moshard), adj. et n. fam. et péjor. Mouchard, dénonciateur, délateur : Les mousharts de la pouliço = Les mouchards de la police. Uo 'scoulièro moushardo = Une écolière moucharde. – m.

Appareil de contrôle et de surveillance : Edsaminá l'moushart d'un camioun = Examiner le mouchard d'un camion.

— **Mousmé** (mosmé), f. Mousmé, jeune femme, jeune fille, au Japon. – Pop. Femme, fille, en général. Syn. *mouquéro*.

— **Mousoulh** (mosolh), m. Noyau d'un fruit : Shucá l'mousoulh d'un pressèc = Sucrer le noyau d'une pêche. *Trè l'mousoulh d'uo fruto = Dénoyer un fruit. Pour : Le noyau de l'atome, de la cellule, v. *cor*.

— **Mousoulho** (mosolha) (Tartein), f. Amande, fruit. v. aussi *amando*

— **Mousquè** (mosquè) (Hameaux), f. Mosquée. v. aussi *mosquè*.

— **Mousquet** (mosquet), m. Mousquet, arme à feu portative utilisée par l'infanterie espagnole du 16^{ème} s. et introduite en France après la bataille de Pavie (1525). *Descargo de mousquets = Mousqueterie.

— **Mousquetari** (mosquetari), m. Mousquetaire, à l'origine et jusqu'à l'adoption du fusil, soldat d'infanterie armé d'un mousquet. – Gentilhomme appartenant, au début du 17^{ème} s., à l'une des deux compagnies à cheval préposées, la première, à la garde du roi, la seconde, à celle de Richelieu, puis de Mazarin, et rattachées toutes les deux par Louis XIV à la maison du roi : Les mousquetaris del cardinal = Les mousquetaires du cardinal. – adj. Punhets mousquetaris = Poignets mousquetaires, poignets à revers d'une chemise, d'un chemisier.

— **Mousquetat** (mosquetat), adj. Moucheté, tacheté, en parlant de certains animaux : Un shabal blanc mousquetat de ner = Un cheval blanc moucheté de noir. On dira plutôt *amb tacos neros*. – Parsemé de petites taches rondes, d'une couleur différente de celle du fond : Uo raoubeto mousquetado = Une robe mouchetée. – Se dit d'un marbre dont les défauts décoratifs sont petits et réguliers. *Bouès mousquetat = Bois moucheté, bois de placage dont les surfaces ont un fil agrémenté de petits nœuds très rapprochés. Flouret mousquetat = Fleuret moucheté, fleuret dont la pointe est garnie d'une mouche.

— **Mousquetoun** (mosqueton), m. Mousqueton, arme à feu individuelle, plus légère et plus courte que le fusil, en usage jusqu'à la Seconde Guerre mondiale dans les armes montées. – Système d'accrochage rapide, constitué par une lame métallique recourbée formant boucle à ressort : Mousquetoun de parashuto = Mousqueton de parachute. – En alpinisme, anneau de métal portant un ergot articulé, permettant de réaliser une liaison solide entre une corde et un piton, entre deux cordes, etc... : Les mousquetouns des alpinistos = Les mousquetons des alpinistes.

— **Moussalhoun** (mossalhon), m. fam. Moussaillon, petit mousse, jeune mousse.

— **Moussèc** (mossèc), m. 1) Morceau, bouchée : Un moussèc de froumatge = Une bouchée de fromage. Syn. *moç ou mouç, troç*. *Dá un moussèc a-n uo pero = Mordre dans une poire. – 2) Morsure, en général de chien : Un moussèc que's coumenço d'enfectá = Une morsure qui commence à s'infecter. Syn. *moussegado*.

— **Moussegá** (mossegar), v. tr. Mordre, saisir, serrer entre les dents en provoquant une blessure : Le ca que li mousseguèc un poumpil = Le chien lui a mordu un mollet ; et, absol. : Dentses fètos andá moussegá = Des dents faites pour mordre. Pour : Le poisson mord le ver ; et, absol. Les truites ne mordent pas ce matin ; des insectes l'ont mordu ; se faire mordre par un serpent, v. *picá* ; la lime mord l'acier le plus dur, v. *rousegá* ; les acides mordent les métaux, v. *atacá, minjá* ; vis qui n'a pas mordu le bois, v. *entrá, penetrá dedéns*. Pour : Mordre la ligne (athlétisme, tennis, saut en longueur, etc...), v. *despassá* ; mordre la poussière, v. *èste terrassat*. *Moussegá uo poumo = Mordre dans une pomme, la manger à belles dents. Pour : Mordre au latin, v. *aimá* ; mordre à l'appât des flatteries, v. *deishá's prene a* ; ça ne mord pas (fam.), v. *prene* ; se mordre les doigts de regret (fam.) ; s'en mordre les doigts, s'en repentir amèrement, v. *regretá mès que mès*.

— **Moussegado** (mossegada), f. Morsure : Uo moussegado de ca = Une morsure de chien. Syn. *moussèc*.

— **Mousselino** (mosselina), f. Mousseline, tissu peu serré, léger, souple et transparent : Uo raoubeto de mousselino = Une robe de mousseline. *Machado mousselino = Pommes mousseline, purée de pommes de terre très légère. Salso mousselino = Sauce mousseline, sauce hollandaise additionnée de crème fouettée.

— 1) **Moussou** (mossa), f. Mousse, plante terrestre sans fleurs ni racines, qui croît en tapis dans les lieux humides : Assietá's aishús la moussou = S'asseoir sur la mousse. *Moussou d'arbe, de roco = Lichen. Pour : Mousse du lait, du savon, v. *escumo*.

- 2) **Mouso** (mossa), f. Mousse, préparation culinaire dont les ingrédients ont été battus et présentant une consistance onctueuse : Mouso de fitge = Mousse de foie. *Mouso de shocolá = Mousse au chocolat, crème à base de chocolat et de blanc d'œuf battu. – Matière plastique cellulaire : Baishes mouso = Des bas mousse.
- **Mouso** (mossa), f. Araire, instrument de labour à versoir unique utilisé pour le labourage des champs en pente, et qui rejette la terre vers le haut. v., par ailleurs *arai*.
- **Mouso** (mossa), m. Mousse, jeune marin de moins de dix-sept ans.
- **Moussouros** (Mossoras) (las), n. pr. Moussoures (les), ensemble de bois situés après le pont de Gragnou, à droite en montant vers Bagen.
- **Moussú** (monsur), m. *moussús*, au pl. Monsieur, titre que l'on donne à tous les hommes en leur parlant ou en leur écrivant : Bounjour, moussú = Bonjour, monsieur. – *Moussú* peut précéder le nom de la fonction : Moussú l'mèro, moussú l'cousselhè = Monsieur le maire, monsieur le conseiller. – Titre que les domestiques d'une maison donnent à leur maître : Moussú qu'é an bilo = Monsieur est en ville. – Mari, par opposition à *Madamo* : Moussú e Madamo Caoujolo = Monsieur et Madame Caujolle. – Ironiq. Titre dont on accompagne certains termes injurieux : Moussú l'mensoungué = Monsieur le menteur. – Bourgeois : Que i abio touti'ls moussús de la bilo = Il y avait tous les beaux messieurs de la ville. Syn. *moussuralho*. – Homme qui s'impose par sa distinction et son autorité : Aquel ome qu'é un moussú = Cet homme est un monsieur. – Homme quelconque : Que bous a demandat un moussú = Un monsieur vous a demandé. *Aquelis moussús = Ces messieurs, les gens dont on parle : Aquelis moussús nou soun cap countentis = Ces messieurs sont mécontents. Fè l'moussú = Faire le monsieur, faire le riche, l'important. Syn. *moussurejá*. Pour : Gros monsieur, homme important par sa fortune ou par sa position, v. *manitou*. Maishant, doulent moussú = Vilain monsieur, individu dont la conduite, les mœurs laissent à désirer.
- **Moussuralho** (monsuralha), f. péjor. La moussuralho = Les petits bourgeois.
- **Moussurejá** (monsurejar), v. intr. péjor. Faire le monsieur, prendre un air supérieur : Miro't se quin moussurejo ! = Regarde-le faire le monsieur !
- **Moussut** (mossut), adj. Moussu, couvert de mousse : Uo pareit moussudo = Un mur moussu.
- **Moust** (most), m. Moût, jus de raisin ou de pomme non fermenté. – Jus d'autres fruits ou de végétaux que l'on fait fermenter pour préparer des boissons alcooliques : Moust d'irange = Du moût d'orange.
- **Moustaisho** (mostaisha), f. Moustache, poils qu'on laisse pousser au-dessus de la lèvre supérieure : Uo moustaisho bloundo = Une moustache blonde. *Las moustaishos = Les barbillons du poisson : Las moustaishos de las laouquetos = Les barbillons des loches.
- **Moustaishut** (mostaishut), adj. et n. Moustachu, qui a de la moustache : Un souldat moustaishut = Un soldat moustachu. Uo fenno moustaishudo = Une femme moustachue.
- **Moustardo** (mostarda), f. Moutarde, herbe aux fleurs jaunes cultivée pour en extraire un condiment : Un pè de moustardo = Un pied de moutarde. – Assaisonnement fait avec de la farine de moutarde additionnée d'aromates : Minjá's la car amb moustardo = Manger la viande avec de la moutarde. *Ajastá moustardo a un cataplasme = Sinapiser un cataplasme. Cataplasme amb moustardo = Cataplasme sinapisé. Le pot de la moustardo = Le moutardier.
- **Moustelo** (mostela), f. Belette, petit mammifère carnivore au pelage fauve sur le dos et au ventre blanc : La moustelo que bisito las galièros la niet = La belette visite les poulaillers la nuit.
- **Moustiquèro** (mostiquèra), f. gall. Moustiquaire, rideau de gaze ou de mousseline claire dont on entoure les lits pour se protéger des moustiques. – Châssis en toile métallique légère, placé aux fenêtres pour le même usage : Un friestou amb moustiquèro = Un vasistas garni d'une moustiquaire.
- **Moustraire** (monstraire), n. Montreur, personne qui montre tel spectacle, telle attraction : Un moustraire de singes = Un montreur de singes. Pour : Montreur d'ours, v. *oussalhè*.
- **Moustre** (monstre), m. Monstre, être dont la conformation diffère de celle des êtres de son espèce : Las flous doublos que soun moustres = Les fleurs doubles sont des monstres. – Être fantastique des légendes : Les moustres bencudis per Erculo = Les monstres vaincus par Hercule. – Personne ou objet très laid : Que s'é maridado amb un moustre = Elle s'est mariée avec un monstre. Syn. *espaourugalh, póou*. Pour : Ces monstres d'enfants (fam.), v. *foutut*. – Fig. Personne qui excède en mal tout ce qu'on peut imaginer : Un moustre d'engratitude = Un monstre d'ingratitude. – adj. fam. Pour : Une manifestation monstre, v. *estraourdinari*.
- **Moustro** (monstra) (Hameaux), f. Montre. v. aussi *mostro*.

— **Moustruous** (monstruós), adj. Monstrueux, dont la conformation est contre nature : Uo bèstio moustrouso = Un animal monstrueux. – Qui est d’une grandeur ou d’une laideur extraordinaire : Canous moustrouosis = Des canons monstrueux. Uo figuro moustrouso = Une figure monstrueuse. Syn. *ourrible*. – Pour : Un crime monstrueux ; une monstrueuse cruauté (fig.), v. *abouminable, afrous, ourrible*.

— **Moustruousitat** (monstruositat), f. Monstruosité, grave anomalie dans la conformation d’un individu : Uo moustruousitat de la naturo = Une monstruosité de la nature. – Pour : La monstruosité de sa conduite (fig.) ; un régime politique qui s’est rendu impopulaire par ses monstruosités, v. *abouminaciou, aourrou, ourrou*.

— **Moustruousoment** (monstruosament), adv. Monstrueusement, de façon monstrueuse : Les nazís qu’agiren moustrousoament amb les depourtadis = Les nazis ont agi monstrueusement à l’égard des déportés. Syn. *abouminabloment*.

— **Mout** (mot) (Hameaux), m. Mot. v. aussi *mot*.

— **Moutou** (moton), m. Mouton, mâle châtré (On dit surtout *las ouelhos* en parlant des bêtes d’un troupeau). – Viande de mouton : Minjá’s uo coustèlo de moutou = Manger une côtelette de mouton. – Peau de mouton préparée : Pourtà uo canadièno de moutou = Porter une canadienne de mouton. – Pour : Un homme qui est un vrai mouton (fig. et fam.), v. *de boun abeourá* ; chercher un mouton à cinq pattes, chercher une personne ou une chose extrêmement rare, v. *un mèrle blanc*. Deishá’s eigourjá coum’un moutou = Se laisser égorger comme un mouton, n’opposer aucune résistance. Frisat coum’un moutou = Frisé comme un mouton, très frisé. Pour : Retournons à nos moutons, revenons à notre sujet de conversation, v. *ournèm a ço que disiom*. – Moutous, m. pl. Moutons, petites vagues avec une crête d’écume : Les moutous de la mar = Les moutons de la mer. – Petits nuages blancs floconneux : Un cèl semmiat de moutous = Un ciel parsemé de moutons. – Fam. Amas de poussière : Balejá 'ls moutous acumuladis dejous le liet = Balayer les moutons accumulés sous le lit.

— **Moutoucultou** (motocultor), m. Motoculteur. Syn. *motocultur*.

— **Moutouná** (motonar), v. intr. Moutonner, se briser en produisant une écume blanche, en parlant de la mer : Que moutounabon las bagos = Les vagues moutonnaient. – Se couvrir de petits nuages blancs ou pommelés : Un cèl que moutouno = Un ciel qui moutonne. – Moutouná’s (motoná’s), v. pr Se moutonner, se couvrir de petits nuages blancs et floconneux : Le cèl que’s moutouno = Le ciel se moutonne.

— **Moutounat** (motonat), adj. Moutonné, frisé comme un mouton : Pel moutounat = Chevelure moutonnée.

— **Moutounous** (motonós), adj. Moutonneux, qui moutonne, se couvre de vagues blanchissantes ou de nuages qui semblent moutonner : Uo mar moutounouso = Une mer moutonneuse. Un cèl moutounous = Un ciel moutonneux. Syn. *coutounous*.

— **Moutourisá** (motorisar), v. tr. Motoriser, munir d’un moteur : Moutourisá uo barco = Motoriser une barque. – Doter de véhicules, de machines à moteur : Moutourisá l’agriculturo = Motoriser l’agriculture.

— **Moutourisaciou** (motorisacion), f. Motorisation, action de motoriser ; son résultat : La moutourisaciou d’un doumèno = La motorisation d’un domaine.

— **Moutriço** (motriça), f. Motrice, dans un attelage de plusieurs voitures, celle qui entraîne les autres : Uo moutriço electrico = Une motrice électrique.

— **Moutur** (motur), adj. Moteur, qui donne le mouvement : La forço moutriço = La force motrice. – Se dit d’éléments anatomiques permettant le mouvement : Nèrbi moutur = Nerf moteur. *Troubles mouturis = Troubles moteurs, paralysies liées à différentes affections. On dira plutôt *del mouboment*.

— **Moutur** (motur), m. Moteur, force qui détermine ou qui transmet le mouvement. – Système transformant en mouvement la puissance nécessaire au déplacement d’un véhicule : Un moutur d’abioun, de camioun = Un moteur d’avion, de camion. – Pour : Le moteur d’une entreprise (fig.), v. *dirigent, miaire* ; le moteur d’un complot, v. *menur* ; le moteur de l’expansion d’une industrie, v. *estimulant*. *Abioun amb dus, tres, couaté mouturs = Bimoteur, trimoteur, quadrimoteur. Moutur a coumbustiou entèrno = Moteur à combustion interne, moteur dans lequel ce sont les gaz de combustion eux-mêmes qui fournissent la force expansive agissant sur le mécanisme. Moutur a coumbustiou estèrno = Moteur à combustion externe, moteur dans lequel l’énergie calorifique fournie par le combustible n’agit pas directement sur les parties mécaniques. Moutur a reatsiou = Moteur à réaction. Moutur electrico = Moteur électrique.

- **Moutur-fusado** (fusada), m. Moteur-fusée, propulseur à réaction utilisé en aviation et en aéronautique dont le comburant n'est pas fourni par l'air extérieur.
- **Mouzambique** (Mozambique), n. pr. Mozambique, Etat de la côte est de l'Afrique. *Canal de Mouzambique = Canal de Mozambique, bras de mer de l'océan Indien entre l'Afrique et Madagascar.
- **Mudá** (mudar), v. intr. Muer, perdre périodiquement sa peau, son poil, son plumage, en parlant de certains animaux : Les aousèls que mudon a la fi de l'estiou e a la tardou = Les oiseaux muent à la fin de l'été et en automne. – Pour : La voix de ce jeune homme mue, v. *fè's mès grabo* – v. tr. Changer, transformer : Le maridatge que l'a mudado = Le mariage l'a transformée. Syn. *cambiá, trasfourmá*. – Mudá's (mudá's), v. pr. Se changer, mettre des vêtements propres : Que's mudabon le dimenge = Ils se changeaient le dimanche. Syn. *cambiá's*. – Se changer, se transformer : La nosto bido que s'é mudado = Notre vie a changé. Syn. *trasfourmá's*.
- **Mudo** (muda), f. Mue, changement de peau, de poil, de plumes présenté par les animaux. Peau abandonnée à la suite de ce changement : Troubá uo mudo de sèrp = Trouver une mue, une dépouille de serpent. Syn. *pèl*. – Pour : La mue de la voix d'un jeune homme, v. *cambioment*.
- **Muguet**, m. 1) Muguet, plante et fleur : Oufri muguet andá l'prumè de mach = Offrir du muguet pour le premier mai. – 2) Mycose buccale due à une levure et qui apparaît surtout dans la bouche des nouveau-nés : Le moumet qu'abio l'muguet = Le bébé avait le muguet.
- **Mulá** (mular), v. intr. Boudier, marquer du dépit : Ja boulerio pla sabé se perqué mulos = J'aimerais bien savoir pourquoi tu boudes. Syn. *boutá, courná, fè la mino, fè l'mour*.
- **Mulart** (mulard), m. **Mulardo** (mularda), f. Mulard, mularde, canard, cane nés du canard musqué et de la cane commune, ou inversement.
- **Mulatre**, adj. et n. Mulâtre, né d'un Noir et d'une Blanche, ou d'une Noire et d'un Blanc : Uo poulido mulatro = Une jolie mulâtre (ou mulâtresse).
- **Mulet** (Village), m. Mulet, hybride mâle d'un âne et d'une jument, toujours stérile. * Pour : Chargé comme un mulet (fam.), chargé d'un fardeau très lourd, v. *j'as, j'abets cargat*. Testut coum'un mulet = Têtu comme un mulet, fort têtu. Syn. *coum'uo mulo*. v., par ailleurs, *mioul*.
- **Muletiè** (muletièr), adj. Muletier, propre aux mulets : Un camí muletiè = Un chemin muletier. *Coumpanhio muletièr = Compagnie muletière, unité du train qui utilisait des animaux de bât. – n. Personne qui conduit des mulets. Syn. *traginè*.
- 1) **Mulo** (mula) (Village), f. Mule, hybride femelle résultant du croisement d'un cheval avec une ânesse ou d'un âne avec une jument : La mulo qu'é uo bouno bèstio de cargo = La mule est une bonne bête de somme. Pour : Tête de mule, v. *cap de bourro*. * Èste testut coum'uo mulo = Etre têtu comme une mule, avoir beaucoup d'entêtement. Syn. *coum'un mulet*.
- 2) **Mulo** (mula), f. Mule, pantoufle laissant le talon découvert. *Mulo del pape = Mule du pape, pantoufle blanche du pape, brodée d'une croix d'or.
- **Multinaciounal** (multinacional), adj. Multinational, qui concerne plusieurs nations : Uo coumbenciou multinaciounalo = Une convention multinationale. *Soucietat multinaciounalo ou multinaciounalo = Société multinationale ou multinationale, groupe industriel, commercial ou financier dont les activités et les capitaux se répartissent entre plusieurs Etats.
- **Multiple**, adj. Multiple, nombreux : Dá rasous multiplos = Donner de multiples raisons. Syn. *dibèrs, noumbrous, un floc de*. – m. 1) Nombre entier qui contient un autre nombre entier plusieurs fois : Milo qu'é un multiple de cent = Mille est un multiple de cent. *Mès petit coumú multiple de dibèrsis noumbres = Plus petit commun multiple de plusieurs nombres. Multiple coumú a dibèrsis noumbres = Multiple commun à plusieurs nombres, nombre entier multiple de chacun de ces nombres. Multiple d'un nombre = Multiple d'un nombre, nombre obtenu en multipliant le nombre considéré par un nombre entier quelconque. Multiple telefounique ou multiple = Multiple téléphonique ou multiple, tableau commutateur téléphonique où chaque opératrice trouve à sa portée toutes les lignes reliées au bureau. – 2) Œuvre, objet conçu par un artiste pour être produits et vendus en plusieurs exemplaires.
- **Multipliá** (multipliar), v. tr. Multiplier, augmenter en nombre, en quantité : Multipliá las fautos = Multiplier les fautes. – Effectuer une multiplication : Multipliá quaranto per cinc = Multiplier 40 par 5. – Multipliá's (multipliá's), v. pr. Se multiplier, proliférer, augmenter en nombre : Que's multiplion les encidents = Les incidents se multiplient. – Se reproduire par voie de génération : Les lapins que's multiplion faciloment = Les lapins se multiplient, prolifèrent facilement. – Pour : Un bon chef doit se multiplier (fig.), v. *èste pertout, oucupá's de tout*.

- **Multipliat**, adj. Multiplié, répété : Les incidents multipliadis que poden deigenerá an uo luto armado = Les incidents multipliés peuvent dégénérer en une lutte armée.
- **Multiplicaciou** (multiplicacion), f. Multiplication, augmentation en nombre : La multiplicaciou de las creaturos = La multiplication des êtres. – Prolifération : Le caoumás qu’a prouboucat uo multiplicaciou de tabás = La chaleur lourde a provoqué une prolifération de taons. – Opération arithmétique : Fè uo multiplicaciou = Faire une multiplication. – Rapport dont on augmente le régime de deux engrenages dans une transmission de mouvement. *Multiplicaciou des pas = Multiplication des pains, miracle de Jésus-Christ. Taoulo de multiplicaciou = Table de multiplication, tableau donnant le produit, l’un par l’autre, des dix premiers nombres entiers.
- **Multiplicando** (multiplicanda), m. Multiplicande, nombre à multiplier par un autre.
- **Multiplicatou** (multiplicator), m. Multiplicateur, dans un produit, nombre par lequel on multiplie. – Moulinet de canne à pêche qui tourne plus vite que la manivelle. *Multiplicatou de bitèssou = Multiplicateur de vitesse, organe transmettant, en l’accélérant, le mouvement d’un arbre moteur à un arbre mené.
- **Muní** (munir) Que muneishi, v. tr. Munir, pourvoir quelqu’un, garnir quelque chose de ce qui est nécessaire, utile : Muní bouiatjurs de proubisious = Munir des voyageurs de provisions. Muní u amic de recoumendaciou = Munir un ami de recommandations. *Muní des sacroments = Munir des sacrements, administrer à un malade les sacrements de l’extrême-onction et de l’eucharistie. Pour : Se munir d’un parapluie, se munir de courage, v. *prene*. – Muní’s, v. pr. Se munir, prendre avec soi : Muní’s de proubisious andá l’bouiatge = Se munir de provisions pour le voyage. Pour : Se munir de patience, de courage, v. *prene*.
- **Munic**, n. pr. Munich, ville d’Allemagne, capitale de la Bavière. *Acorts de Munic = Accords de Munich (29-30 sept. 1938), accords signés entre la France, la Grande-Bretagne, l’Allemagne et l’Italie qui prévoyaient l’évacuation du territoire des Sudètes par les Tchèques et son occupation par les troupes allemandes.
- **Municiou** (municion), f. Munition, ce qui était indispensable à l’approvisionnement des armées. *Pa de municiou = Pain de munition, autrefois, pain en forme de boule, fourni aux soldats. – Municiou, f. pl. Munitions, ce qui est nécessaire à l’approvisionnement des armes à feu (cartouches, charges de poudre, fusées, etc..) : L’aproubisiounement an municiou = L’approvisionnement en munitions. *Coumpanhio de municiou = Compagnie de munitions, unité appartenant au service du matériel et chargée, dans chaque dépôt de munitions, de la gestion et de la distribution des munitions. Fam. J’as fèt municiou = Tu as fait des réserves.
- **Municipal**, adj. Municipal, relatif à l’administration d’une commune : Las coumissiounes municipales = Les commissions municipales. *Gardo municipalo = Garde municipale, ancien nom de la Garde républicaine de Paris (1802-1813 et 1830-1848).
- **Municipalisá** (municipalisar), v. tr. Municipaliser, soumettre au contrôle de la municipalité : Municipalisá ls trasports = Municipaliser les transports.
- **Municipalitat**, f. Municipalité, ville soumise à l’organisation municipale : Administrá uo municipalitat campanhardo = Administrer une municipalité rurale. – Corps des officiers municipaux, formé par le maire et les adjoints.
- **Municouès** (municoès), adj. et n. Munichois, relatif à Munich ; habitant ou originaire de cette ville. – Partisan des accords de Munich conclus en 1938.
- **Mur**, n. gall. d’un emploi restreint. Mur : Le mur de l’Atlantico = Le mur de l’Atlantique. * Pour : Etre au pied du mur, v. *èste a pè d’obre*. v., par ailleurs *pareit*.
- **Muralho** (Muralha) (la Grano) (la Grana) = La Grande Muraille, muraille longue de plus de 5.000 kilomètres, dont la construction entre la Chine et la Mongolie a commencé au 3^{ème} s. av. J.-C. Son tracé actuel date de la dynastie Ming (15^{ème}-17^{ème} s.).
- **Murasseto** (Murasseta) (La), n. pr. Murassette (La), l’un des trois principaux écarts qui constituent le hameau de Berret.
- **Murasso** (murassa), f. Mur écroulé, ruine. Syn. *espalladís, tartè*. – Mur de soutien d’une terrasse cultivée (Besseit).
- **Murasso** (Murassa) (La), n. pr. Lieu-dit situé au-dessus du Besseit.
- **Murmurá** (murmurar), v. intr. Murmurer, faire entendre un bruit de voix sourd et prolongé : Uo foulo que murmuro = Une foule qui murmure. Pour : Murmurer, se parler bas à soi-même, v. *abalhouá*,

balhouá. – Sussurer, faire entendre un bruissement léger : Le bent que murmurabo antram las fouelhos = Le vent murmurait entre les feuilles. v. tr. Dire à voix basse : Murmurá un secrèt = Murmurer un secret. – Dire à voix basse des propos malveillants : Que's murmuro qu'é l'coupable = On murmure qu'il est le coupable. – Absol., v. *fê 'scoutous*.

— **Musc**, m. Musc, substance odorante utilisée en parfumerie et produite par certains mammifères, en particulier par un cervidé des hautes montagnes d'Asie, le porte-musc mâle.

— **Muscadèn**, m. Muscadin, nom donné, après le 9 Thermidor, à la jeunesse dorée qui faisait grand usage de parfum au musc.

— **Muscadet**, m. Muscadet, vin blanc sec de la région de Nantes.

— **Muscado** (muscada), f. Muscade, graine d'odeur musquée souvent employée en cuisine.

— **Muscat**, adj. Musqué, parfumé de musc : Pel muscat = Chevelure musquée. – Qui rappelle l'odeur du musc ou du muscat : Nouse, pero muscado = Noix, poire musquée. *Bióou muscat = Bœuf musqué, ovibos.

— **Muscat**, m. Muscat, cépage dont les baies ont une saveur musquée caractéristique : Un pinhoc de muscat = Une grappe de muscat. – Vin doux et sucré obtenu avec ce cépage : Uo bouteelho de muscat = Une bouteille de muscat.

— **Musclá** (musclar), v. tr. Muscler, développer les muscles de : L'edsercici que musclo l'cos = L'exercice muscle le corps. Pour : Muscler l'économie d'un pays (fig.), v. *afourtí*.

— **Musclat**, adj. Musclé, musculeux, qui a les muscles bien développés : U atlèto musclat = Un athlète musclé. Braces muscladis = Des bras musculeux. – Pour : Mener une politique musclée ; une intervention musclée de la police, v. *brutal* ; style musclé (fig.), v. *bigourous, energique, nerbous*.

— **Muscle**, m. Muscle, organe formé de fibres irritables, dont les contractions produisent le mouvement : Les muscles de la camo = Les muscles de la jambe. Pour : Avoir du muscle (fig. et fam.), v. *bigou, energio, forço*. *Des muscles = Musculaire : La forço des muscles = La force musculaire. Picuro dedéns le muscle = Piquê intramusculaire.

— **Musculaturo** (musculatura), f. Musculature, ensemble des muscles du corps humain ou d'une œuvre d'art représentant le corps humain ou celui d'un animal : La puissento musculaturo d'un lançaire de pes = La puissante musculature d'un lanceur de poids.

— **Musè**, m. Musée, édifice public abritant des collections d'œuvres d'art : Le Musè naciounal d'esculturo = Le Musée national de sculpture.

— **Musèl**, m. Muselière, appareil de cuir que l'on place sur le museau des animaux pour les empêcher de mordre : Le musèl del shabal = La muselière du cheval. v., par ailleurs, *mourralh, puat*.

— **Muselé** (muselar), v. tr. Museler, mettre à un animal un appareil ou un lien qui l'empêche de mordre : Muselé un ca, un furet = Museler un chien, un furet. – Pour : Museler la presse (fig.), v. *bridá* ; museler les critiques, v. *fê calá*.

— **Museum** (museum), m. Muséum, musée consacré aux sciences naturelles : Museum d'istouèro naturèlo = Muséum d'histoire naturelle.

— **Museto** (museta), f. 1) Musette, instrument de musique à vent : Pastou que jougabo de la museto = Berger qui jouait de la musette. – 2) Sac en toile porté en bandoulière : Pourta uo museto de camparols = Porter une musette de champignons. *Bal museto = Bal musette, bal populaire où l'on danse au son de l'accordéon, lequel a succédé à la musette de jadis.

— **Musical**, adj. Musical, qui appartient à la musique : L'educaciou musicalo = L'éducation musicale. – Où l'on fait de la musique : Uo niet musicalo = Une soirée, une nuit musicale. – Pour : Une voix musicale, v. *armounious*. *Escalo musicalo = Echelle musicale, ensemble des sons que peuvent émettre la voix humaine ou les instruments de musique.

— **Musicièn**, adj. et n. Musicien, qui compose ou exécute des morceaux de musique : Un musicièn genial = Un musicien, un instrumentiste génial. – Qui manifeste des dispositions pour la musique : Uo mainado musicièno = Un enfant musicien. – m. Militaire qui fait partie de la musique d'un corps de troupe.

— **Musicalitat**, f. Musicalité, qualité de ce qui est musical : La musicalitat d'uo rimo = La musicalité d'un vers.

— **Musicaloment** (musicalament), adv. Musicalement, du point de vue musical : Uo 'nterpretaciou musicaloment parfèto = Une interprétation musicalement parfaite.

— **Musico** (musica), f. Musique, art de s'exprimer par l'intermédiaire des sons : La musico e la danço = La musique et la danse. – Genre de composition musicale : La musico dramatico = La musique dramatique. – Ensemble des caractères au moyen desquels on traduit les conceptions musicales : Escribe musico = Ecrire de la musique. – Réunion de gens pratiquant la musique et constituant une fanfare : La musico del regiment = La musique du gégiment. – Fig. Suite de sons considérés du point de vue de l'effet qu'ils produisent sur l'oreille : La musico de las rimos = La musique des vers. Syn. *armounio*. Pour : Quelle musique vous faites pour rien ! (fam.), *çagán*. *Bouèto de musico = Boîte à musique, boîte ou coffret renfermant un mécanisme qui reproduit des mélodies ou d'autres effets musicaux. Fam. Couneishe la musico = Connaître la musique, connaître les ruses les plus subtiles. Lege la musico = Lire la musique, la déchiffrer. Mete an musico = Mettre en musique, composer de la musique sur des paroles données. Musico boucalo = Musique vocale, musique écrite expressément pour les voix. Musico de cèno = Musique de scène, musique destinée à souligner certains moments d'une action dramatique ou à servir d'interludes à certaines scènes. Musico de crambo = Musique de chambre, expression désignant toute musique ne faisant appel qu'à peu d'interprètes (sonate, trio, quatuor, quintette, mélodie). Musico de glèiso = Musique d'église, musique adaptée à des paroles liturgiques, ou destinée à être exécutée pendant des offices religieux. Musico de la fraso = Musique de la phrase, courbe sonore de la phrase, résultant des variations de hauteur de la parole et du rythme. Syn. *armounio*, *musicalitat*. Musico douço = Musique douce. Musico electrounico = Musique électronique, musique utilisant les sons obtenus à partir de courants électriques alternatifs. Musico estrumentalo = Musique instrumentale, celle qui est écrite pour les instruments. Musico leougèro = Musique légère, musique facile, enjouée, sans prétention. Musico militario = Musique militaire, ensemble musical militaire d'un corps de troupe. Shèf de musico = Chef de musique, musicien qui dirige en premier une fanfare ou une clique civile ou militaire. Pour : C'est une autre musique (fig. et fam.), c'est autre chose, v. *afè*, *istouèro*, *parelh de mangos*.

— **Muso** (musa), f. Muse, le génie de chaque poète. – Egérie, inspiratrice d'un poète, d'un écrivain, d'un artiste. *Las Musos = Les Muses, chacune des neuf déesses grecques qui présidaient aux arts libéraux. – Sing. ou pl. Symbole de la poésie.

— **Musquet**, m. Musqué, canard musqué : L'eilebatge des musquets = L'élevage des musqués.

— **Mustiat**, adj. Légèrement humide : L'èrbo qu'èro mustiado = Le foin n'était pas tout à fait sec.

— **Musulmán** (musulman), adj. et n. Musulman, qui appartient à l'islam ; celui qui est de religion islamique : La religiou musulmano = La religion musulmane.

— **Mut**, adj. Muet, qui n'a pas l'usage de la parole : Uo mainado mudo = Un enfant muet. – Qui ne peut proférer aucune parole : La bergounho, la póou que renden mut = La honte, la peur rendent muet. – Qui ne se manifeste point par des paroles ou des cris : La doulou qu'é souenh muto = La douleur est souvent muette. – Qui a, sans se manifester par la parole, une signification déterminée : Uo proutestaciou muto = Une protestation muette. – Qui ne décide ou n'exprime rien : Quan la lei é muto, les jutges que n'an cap le dret de coundanná = Quand la loi est muette, les juges n'ont pas le droit de condamner. – Silencieux : Uo bilo d'aouti cops animado e aoué muto = Une ville autrefois animée et aujourd'hui muette. Syn. dans la quasi-totalité des cas, *silencious*. *Carto muto = Carte muette, carte de géographie sur laquelle aucun nom n'est mentionné. Cèno muto = Scène muette, au théâtre, action d'un personnage qui traduit ses sentiments par la seule mimique. Pour : Etre muet comme une carpe, comme un poisson, garder un silence complet, v. *nou dise re a fèt*. Film mut = Film muet, film dans lequel la parole n'était pas enregistrée. Joc mut = Jeu muet, partie du jeu d'un acteur dans laquelle il exprime ses sentiments sans parler. Persounatge mut = Personnage muet, au théâtre, personnage nécessaire à l'action, mais qui n'a rien à dire. – n. Personne privée de l'usage de la parole : Les sourdis e 'ls mutis, les sourdis-mutis = Les sourds et les muets, les sourds-muets. – f. La grano muto = La grande muette, périphrase qui désignait autrefois l'armée active en raison des restrictions apportées par la loi aux libertés individuelles des militaires. *An ço de las mutos = Chez les muettes (maison proche de Campfaba, jadis habitée par deux sœurs muettes).

— 1) **Mutá** (mutar), v. tr. Muter, changer d'affectation, de poste : Mutá un fountsiounari = Muter un fonctionnaire. – Etre affecté par une mutation : Espèço animalo qu'a mutat = Espèce animale qui a muté.

— 2) **Mutá** (mutar), v. tr. Muter, arrêter la fermentation alcoolique des moûts en les additionnant d'alcool ou en les soumettant à l'action du gaz sulfureux : Mutá un bí blanc = Muter un vin blanc.

- **Mutaciou** (mutacion), f. Mutation. Biol. Apparition de caractères héréditaires nouveaux : Uo mutaciou genetico = Une mutation génétique. – Changement d'affectation d'un employé, d'un fonctionnaire : Aoutié la mutaciou andá Toulouso = Obtenir sa mutation pour Toulouse. – Changement de club pour un sportif. – Pour : Les nombreuses mutations des langues, v. *cambioment*. *Drets de mutaciou = Droits de mutation, impôt que l'Etat perçoit à l'occasion du transfert d'un droit de propriété ou d'usufruit portant sur un bien ou un ensemble de biens.
- **Mutat**, adj. Muté, qui a changé de poste : Un prefèt mutat = Un préfet muté.
- **Mutat**, m. Muté, produit qui a subi le mutage : Tastá un mutat = Goûter un muté (vin).
- **Mutatge**, m. Mutage, action d'arrêter la fermentation alcoolique dans un moût de raisin.
- **Mutilá** (mutilar), v. tr. Mutiler, retrancher un membre ou un organe : An coualquis païses, les lairous que soun ancáro mutiladis = Dans quelques pays, les voleurs sont encore mutilés. – Pour : Mutiler un paysage, v. *deigradá, deinaturá*. Mutilá uo 'statuo = Mutiler une statue. – Tronquer : Mutilá un teste = Mutiler un texte. Pour : Mutiler la vérité, v. *desfigurá, desfourmá*.
- **Mutilaciou** (mutilacion), f. Mutilation, retranchement d'un membre ou d'une partie du corps : La mutilaciou de la camo = La mutilation de la jambe. v., d'autre part, *amputaciou*. – Pour : La mutilation d'un tableau, v. *deigradaciou*. – Déformation importante d'une œuvre littéraire, d'un texte, d'un mot, etc... : La mutilaciou d'uo fraso andá cambiá'n le sens = La mutilation d'une phrase pour en changer le sens. *Mutilaciou boulentario = Mutilation volontaire, automutilation.
- **Mutilat**, n. Mutilé, personne qui a perdu un membre ou un organe : Un mutilat de guèrro = Un mutilé de guerre. – adj. Diminué, déformé, tronqué : Pour : Une citation tronquée, v. *encoumplèt*.
- **Muto** (muta), f. Meute, troupe de chiens courants : La muto que perseguio un singlar = La meute poursuivait un sanglier. – Dans le scoutisme, unité formée de louveteaux. – Pour : Une meute de créanciers (fig.), v. *clico*.
- **Mutualisto** (mutualista), adj. Mutualiste, relatif à la mutualité : Las souciets mutualistos = Les sociétés mutualistes. – n. Membre d'une société mutualiste : Coumbouca 'ls mutualistos = Convoquer les mutualistes.
- **Mutualitat**, f. Mutualité, mutualisme, système de solidarité à base d'entraide mutuelle : Defensá la mutualitat = Défendre la mutualité. – Ensemble des sociétés mutualistes.
- **Mutuèl**, adj. Mutuel, qui s'échange entre deux ou plusieurs personnes, qui implique un comportement simultané et réciproque : Uo mutuèlo admiraciou = Une mutuelle admiration. Rende's serbicis mutuèlis = Se rendre de mutuels services. Syn. *reciproque*. *Assurenço mutuèlo = Assurance mutuelle, société d'assurance sans but lucratif. Syn. *mutuèlo*. Parí mutuèl = Pari mutuel, organisation codifiant les courses de chevaux.
- **Mutuèlo** (mutuèla), f. Mutuelle, société mutualiste, assurance mutuelle : Aderá a uo mutuèlo = Adhérer à une mutuelle. Syn. *soucietat mutualisto*. *Mutuèlo couplementario = Mutuelle complémentaire.
- **Mutuèloment** (mutuèlament), adv. Mutuellement, réciproquement : Acusá's mutuèloment = S'accuser mutuellement.

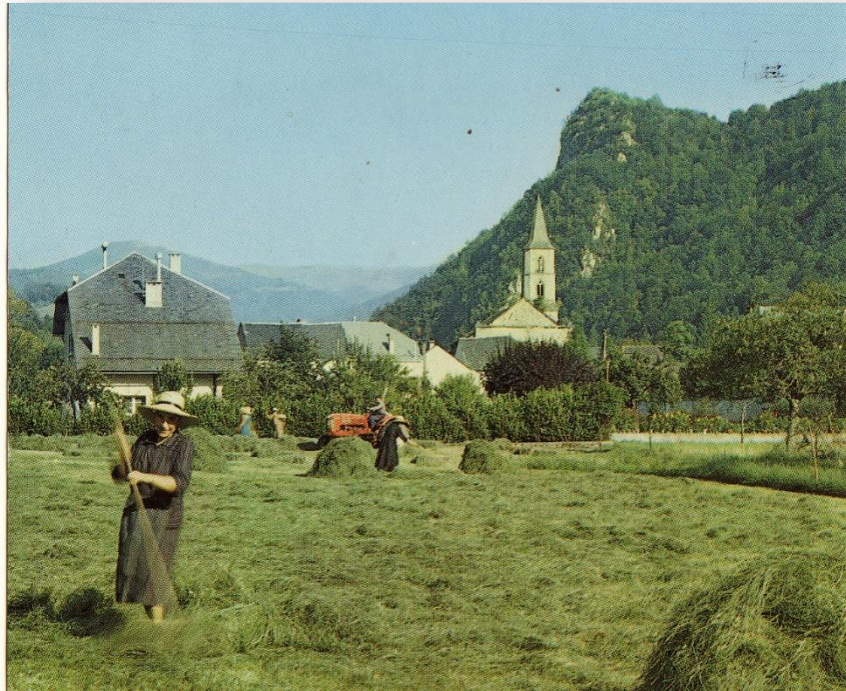
- TOME 3 -

ROGER TOULZE
ET LE COLLECTIF BIERTOIS

DICTIONNAIRE DU PARLER BIERTOIS

*Parler hybride Gascon-Languedocien
pratiqué dans la vallée de Massat, Ariège*

TOME III (N - Z)

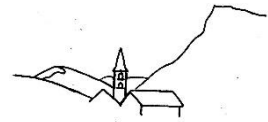


Association *BIERT AOUÉ*

TOME III

Lettres N à Z

Édité par l'Association *BIERT AOUÉ* Mairie, 09320 Biert



Biert Aoué (Biert Aujourd'hui) est une association ayant pour objet le développement de la vie culturelle, sportive et des loisirs, ainsi que la mise en valeur du patrimoine de la commune de Biert.

Quatrième édition : juin 2023

(édition précédente : juin 2013)

ISBN : 978-2-9588737-0-7

Dépôt légal : Juin 2023

Imprimé par *Espace Repro* 87 route de Narbonne, 31400 Toulouse

Achévé d'imprimer Juin 2023

Illustration de la page de couverture :

L'entrée du village de Biert par la route venant de Saint-Girons. La montagne que l'on voit à droite est le Ker de Massat.

Photographie prise dans les années 1950.

N

- **N** (prononcer *éné*), m. inv. Douzième lettre de l'alphabet.
- **Nabajó** (Navajò), n. pr. Navajo, Indiens de l'Amérique du Nord.
- **Nabal** (naval), adj. Naval, qui concerne la marine de guerre : Un coumbat nabal = Un combat naval. Las forços nabalos = Les forces navales.
- **Nabarrés** (navarrés), adj. et n. Navarrais, relatif à la Navarre ; habitant ou originaire de ce pays. – m. Dialecte parlé en Navarre.
- **Nabarro** (Navarra), n. pr. Navarre, province de l'Espagne septentrionale. *Nabarro franceso ou Baisho-Nabarro = Navarre française ou Basse-Navarre, pays de l'ancienne France, réunie à la France par Henri IV. Rouaiomo de Nabarro = Royaume de Navarre, anc. royaume du sud-ouest de la France et du nord de l'Espagne.
- **Nabateèn**, adj. Nabatéen, relatif aux Nabatéens. – m. Langue de l'ancien royaume nabatéen.
- **Nabateèns**, n. pr. Nabatéens, peuple de l'Arabie septentrionale, dont la capitale était Pétra. Leur royaume fut annexé à l'Empire romain en 106, par Trajan.
- **Nabeos** (Nabeas) (Tartein), n. pr. Nabies, écart du Coulat. v. aussi *Nabios*, forme plus fréquente.
- **Nabeto** (naveta), f. Navette de métier à tisser. – Pièce de la machine à coudre qui renferme la canette. – Véhicule effectuant des liaisons courtes et régulières entre deux lieux : Prene uo nabeto and' aná al aeroport = Prendre une navette pour aller à l'aéroport. – Dr. constit. Va-et-vient d'un projet de loi entre le Sénat et l'Assemblée nationale, en France. – Liturg. Petit récipient qui contient l'encens destiné aux offices liturgiques. – Astronaut. Nabeto 'spacialo = Navette spatiale, véhicule spatial récupérable. *Pour : Faire la navette entre la maison et la grange, v. *aná e bié*.
- **Nabigá** (navigar), v. intr. Naviguer, se déplacer sur l'eau ou dans les airs : Aimá nabigá = Aimer naviguer. Nabigá pel cèl = Naviguer dans les airs. Syn. *boulá*. – Faire suivre à un navire ou à un avion une route déterminée : Un batèou que nabigo debès la Martinico = Un navire qui cingle, qui fait voile vers la Martinique, qui met le cap sur la Martinique, qui vogue vers la Martinique. – Se comporter à la mer : Un batèou que nabigo pla = Un bateau qui navigue bien. – Fam. Effectuer de fréquents déplacements, aller et venir : Cada dio, que nabigabo antram las Fountèlos e Jaques = Chaque jour, il allait et venait entre les Fontelles et Jaques. Syn. *aná e bié*. – Fam. Reprendre son activité après une maladie, une blessure, etc... : Ja tourno nabigá = Il se déplace de nouveau. Pour : Savoir naviguer, savoir mener sa barque (fig.), diriger ses affaires en évitant les obstacles, v. *gouandí's*. *Fè nabigá bouès = Flotter du bois, l'acheminer par flottage (On trouve une mention de flottage sur l'Arac en 1631). Nabigá an seguín la costo = Longer la côte. Tourná fè nabigá un batèou eshouat = Renflouer un bateau échoué.
- **Nabigable** (navigable), adj. Navigable, où l'on peut naviguer : Uo ribèro nabigablo = Une rivière navigable.
- **Nabigaciou** (navigacion), f. Navigation, action de naviguer, de voyager sur l'eau : Qu'é lento la nabigaciou aishús un canal = La navigation sur un canal est lente. – Science de la conduite d'un navire : Escolo de nabigaciou maritimo = Ecole de navigation maritime. *Nabigaciou aerièno = Navigation aérienne. Nabigaciou del bouès = Flottage du bois. Nabigaciou enteriuro = Navigation intérieure, navigation fluviale.
- **Nabigant** (navigant), adj. et n. Navigant, qui navigue (sur mer ou dans l'air) : Le persounèl nabigant = Le personnel navigant (par oppos. au personnel à terre).

- **Nabigatou** (navigator), n. Navigateur, personne qui navigue, fait de longs voyages en mer : Uo nabigatriço soulitario = Une navigatrice solitaire. – Membre de l'équipage d'un navire ou d'un avion, chargé de relever le chemin parcouru et de déterminer la route à suivre.
- **Nabios** (Nabias), n. pr. Nabies, écart du Coulat. v. aussi *Nabeos*. *Las Nabios, lieu-dit de Campettes, autrefois occupé par des jardins.
- **Nabistré**, n. pr. Grand espace communal de taillis et de landes situé au Col de Boulogne, au-dessus du chemin de Cane jusqu'au "*planhoul de Paoulin*" (Servat) et qui s'étend de *Pourredoun* au *Rèc de Cano*.
- **Nabucodonosor** (Nabucòdonòsòr), m. Nabuchodonosor, grosse bouteille d'une contenance de 16 litres.
- **Nacèlo** (nacèla), f. Nacelle, petite barque sans voile ni mât : Embarcá's aishús uo nacèlo = S'embarquer sur une nacelle. – Panier suspendu à un ballon, où prennent place les aéronautes : La nacèlo d'un baloun aerièn = La nacelle d'un ballon dirigeable. – Coque carénée suspendue ou portée par un bras, dans laquelle prend place l'ouvrier effectuant certains travaux : L'électricièn que trebalhavo de 'stant uo nacèlo = L'électricien travaillait d'une nacelle. – Carénage contenant le groupe propulseur d'un avion. – Partie d'un landau, d'une poussette, etc..., en toile, sur laquelle on couche ou on assied un bébé.
- **Nacèro** (nacèra), f. peu usité. Manque : La mèbo fenno que'm fè nacèro = Ma femme me manque. v. aussi *frèito*, *manco* ; *troubá de mens*.
- **Naciou** (nacion), f. Nation, grande communauté humaine, le plus souvent installée sur un même territoire et qui possède une unité historique, linguistique, culturelle, économique plus ou moins forte : La naciou franceso = La nation française. – Personne juridique formée par l'ensemble des individus régis par une même Constitution, distincte de ceux-ci et titulaire de la souveraineté. *Coundiciou de la naciou la mès fabourisado = Clause de la nation la plus favorisée, clause qui oblige un Etat, qui la consent, à accorder à un autre Etat, qui en bénéficie, les avantages que l'Etat qui l'accorde, viendrait à consentir à un troisième Etat, et qui a joué un grand rôle dans les traités de commerce, d'établissement, de navigation, etc... Pabilhoun de naciou = Pavillon de nation, signe distinctif de la nationalité, qu'on hisse à la corne, sur les navires. – Naciou, f. pl. Nations, dans l'écriture sainte, peuples infidèles et idolâtres.
- **Naciounal** (nacional), adj. National, relatif à une nation ; qui appartient à une nation : La tradiciou naciounalo = La tradition nationale. L'equipo naciounalo d'atletisme = L'équipe nationale d'athlétisme. – Représentatif de la communauté nationale : Bictor Ugó, le noste poète naciounal = Victor Hugo, notre poète national. *Assamblado naciounalo, v. *assamblado*. Bes naciounalis = Biens nationaux, ensemble de biens collectifs ou privés, appropriés par l'Etat pendant la période révolutionnaire. Countro la naciou = Antinational : Councepciou countro la naciou = Conceptions antinationales. Estitucious al dessus de las naciounalos = Institutions supranationales. Gardo naciounalo, v. *gardo*. – Naciounalis, m. pl. Nationaux, citoyens d'un Etat, par oppos. aux étrangers : Les counsuls que defenson les enterêts des sèbis naciounalis a l'estrangè = Les consuls défendent les intérêts de leurs nationaux à l'étranger. – Naciounalo, f. Nationale, route nationale : Prene la naciounalo = Prendre la nationale.
- **Naciounalisá** (nacionalisar), v. tr. Nationaliser, étatiser, transférer à la collectivité la propriété de moyens de production appartenant à des particuliers : Naciounalisá las minos = Nationaliser les mines.
- **Naciounalisaciou** (nacionalisacion), f. Nationalisation, étatisation, action de nationaliser ; résultat de cette action : La naciounalisaciou des camís de fèr = La nationalisation des chemins de fer.
- **Naciounalisme** (nacionalisme), m. Nationalisme, préférence déterminée pour ce qui est propre à la nation à laquelle on appartient : Fè proba d'un naciounalisme 'stret = Faire preuve d'un nationalisme étroit. – Mouvement politique d'individus qui veulent imposer la prédominance de la nation à laquelle ils appartiennent dans tous les domaines : La neishenço del naciounalisme italièn = La naissance du nationalisme italien.
- **Naciounalisto** (nacionalista), n. Nationalisme, adepte du nationalisme. – adj. Qui marque le nationalisme : Uo declaraciou naciounalisto = Une déclaration nationaliste.
- **Naciounal-soucialisme** (nacional-socialisme), m. National-socialisme, doctrine nationaliste, raciale (et, plus particulièrement, antisémite, exposée par Adolf Hitler dans *Mein Kampf*), et qui fut l'idéologie de l'Allemagne hitlérienne. Syn. *nazisme*.

— **Naciounal-soucialisto** (socialista), adj. National-socialiste, relatif au national-socialisme : La douctrino naciounal-soucialisto = La doctrine national-socialiste. – adj. et n. Partisan de cette doctrine. Syn. *nazí*.

— **Naciounalitat** (nacionalitat), f. Nationalité, appartenance juridique d'une personne à la population d'un Etat : Èste de naciounalitat shinouèso = Etre de nationalité chinoise. – Etat, condition d'un peuple constitué en corps de nation ; nation considérée dans sa vie propre et individuelle : La naciounalitat alemano = La nationalité allemande. – Groupement d'individus de même origine ou partageant une histoire et des traditions communes, mais qui n'ont pas constitué un Etat : La naciounalitat basco = La nationalité basque. *Prencipi de las naciounalitats = Principe des nationalités, droit à l'indépendance de tout groupe social ayant une origine, une histoire, un mode de vie et de pensée communs, dès lors qu'il occupe un territoire déterminé. Recouneishe la naciounalitat d'un batèou = Reconnaître la nationalité d'un navire, l'obliger à hisser ses couleurs, en temps de guerre.

— **Nacrá** (nacrar), v. tr. Nacrer, donner l'aspect de la nacre à : Les reious del soulelh que nacrabon las cimós de la mountanho = Les rayons du soleil nacrèrent les sommets de la montagne.

— **Nacrat**, adj. Nacré, qui a les reflets de la nacre : Uo pèl nacrado = Une peau nacrée.

— **Nacro** (nacro), f. Nacre, substance dure, aux reflets irisés, qui tapisse l'intérieur des coquilles de mollusques : Encrustaciós de nacro = Des incrustations de nacre.

— **Nadá** (nadar), v. intr. Nager, se soutenir et avancer sur ou dans l'eau : Sabé nadá = Savoir nager. Les batèous que nadon aishul l'aïouo = Les bateaux nagent, voguent sur l'eau. – Surnager, flotter au-dessus d'un liquide : L'oli que nado aishús l'aïouo = L'huile nage sur l'eau. Syn. *floutá*. – Etre plongé dans : Legumes que nadon dedéns le boulhoun = Des légumes qui nagent dans le bouillon ; pour : Nager dans le bonheur (fig.), v. *èste al cèl*. – Pour : Je nage, je flotte dans ce costume (fam.), v. *que m'é gran aqueste coustume* ; je nage dans ce dossier (fam.), v. *nou coumprene re*. *Nadá antram duos aïouos = Nager entre deux eaux, s'avancer dans l'eau la tête et le corps immergés. Pour : Nager entre deux eaux, se conduire entre deux partis opposés de manière à les ménager tous deux (fig.), v. *jougá double joc, menatjá l'a-u e l'aoute* ; nager dans le sang, v. *èste coubrit de sanc* ; savoir nager (fig. et fam.), noyer le poisson, se tirer d'affaire habilement, v. *sabè's deibroulhá*. – v. tr. Pratiquer l'une des formes de la natation : Nadá la braço, l'endièno = Nager la brasse, l'indienne. – Disputer une épreuve de natation : Que nado l'cent mèstres = Il nage le cent mètres.

— **Nadaire**, n. Nageur, personne qui nage, qui sait nager : Uo piscino nero de nadaires = Une piscine noire de nageurs. – *Mèstre nadaire = Maître nageur, professeur de natation ; surveillant de piscine, de plage. Nadaire de coumbat = Nageur de combat, homme-grenouille. – adj. Se dit d'un animal qui nage : Aousèl nadaire = Oiseau nageur.

— 1) **Nadal**, m. Noël, fête de la nativité du Christ, célébrée le 25 décembre : Las bacanças de Nadal = Les vacances de Noël. *Arbe de Nadal = Arbre de Noël, arbre vert que l'on orne et illumine à l'occasion de la fête de Noël. Epoque autour de cette fête : Que bierè andá Nadal = Je viendrai pour (la) Noël.

— 2) **Nadal**, m. Noël, cantique célébrant la Nativité : Cantá un nadal an patouès = Chanter un Noël en patois. – Chanson populaire inspirée par la fête de Noël. – Transcription instrumentale d'un Noël.

— **Nadalet**, m. Sonnerie des cloches trois fois dans la soirée, du 13 décembre (Sainte-Luce) à la veille de Noël : Souná Nadalet = Sonner l'approche de Noël (à 7 heures, 8 heures et 9 heures du soir).

— **Nado** (nada), f. Nage, action, art de nager : Un drolle douat andá la nado = Un garçon doué pour la nage. – Manière particulière de progresser dans l'eau : Uo nado eficaço = Une nage efficace. – *A la nado = A la nage, en nageant : Aná an uo illo a la nado = Gagner une île à la nage. Pour : Etre en nage (fam.), être trempé de sueur, v. *susá mès que mès, tant e mès*. Nado libro = Nage libre, crawl.

— **Naftalino** (naftalina), f. Naphtaline, nom commercial du naphtalène impur, utilisé comme antimite : Bolos de naftalino = Des boules de naphtaline.

— **Nagasaquí**, n. pr. Nagasaki, port du Japon, sur lequel fut lancée, le 9 août 1945, la deuxième bombe atomique, qui fit environ 70.000 victimes.

— **Namibièn**, adj. et n. Namibien, relatif à la Namibie ; habitant ou originaire de ce pays.

— **Namibio** (Namibia), n. pr. Namibie, Etat de l'Afrique australe, sur l'Atlantique.

— **Nani**, négation. Non, nenni. (A l'origine utilisée en s'adressant à une personne que l'on vouvoyait ou à laquelle on témoignait du respect). Se ba bié ? – Nani ! = Il va venir ? – Que non ! v., d'autre part, *nou*, d'un emploi plus courant mais plus prosaïque.

— **Nanquèn**, n. pr. Nankin, ville de Chine centrale. – m. Tissu de coton jaune chamois, qui se fabriquait d’abord à Nankin.

— **Nantes**, n. pr. Nantes, chef-lieu de la Région Pays de la Loire et du département de Loire-Atlantique. *Edit de Nantes = Edit de Nantes (13 avril 1598), édit rendu à Nantes par Henri IV, afin de régler la condition légale de l’Eglise réformée en France. – Reboucaciou de l’édit de Nantes = Révocation de l’édit de Nantes (16 oct. 1685), édit signé par Louis XIV, qui supprima tous les avantages accordés par Henri IV aux protestants.

— **Nantés**, adj. et n. Nantais, relatif à Nantes ; habitant ou natif de cette ville.

— **Nantí** (nantir) Que nanteishi, v. tr. Nantir, faire un nantissement. – Pour : Des voyageurs que l’on nantit de provisions, v. *muní*.

— **Nantissement** (nantissement), m. Nantissement, procédé qui consiste à donner une garantie à un créancier, en lui remettant un objet du débiteur qu’il gardera jusqu’au remboursement. – Bien remis à cet effet : Un bijou que serbeish de nantissement = Un bijou qui fait office de nantissement. Syn. plus courants *garantido*, *gatge*.

— **Naou** (nau), **nabo** (nava), adj. Neuf, neuve, qui n’a pas servi : Un pantaloun naou = Un pantalon neuf. – Qui semble n’avoir pas servi : Uo plumo ancara nabo = Une plume encore neuve. – Fait depuis peu : Uo maisou nabo = Une maison neuve. – Pour : Une idée neuve (fig.), v. *noubèl*. – Récent : Uo reputaciou touto nabo = Une réputation toute neuve. – Qui n’a pas été agité par les passions : Un cor naou = Un cœur neuf. – Dont l’existence est récente : Un país naou = Un pays neuf. – Qui n’a pas encore été exploité : Tèrros nabos = Des terres neuves, vierges. Pour : Un spectacle neuf, inédit ; être neuf en affaires ; regarder un spectacle d’un œil neuf, v. *noubèl*. – m. fam. Evènements récents : Que i-a de naou ? = Qu’y a-t-il de neuf ? Syn. *de noubèl*. *Pour : Remettre une machine à neuf, v. *ourná mete naou*. De naou = De neuf, avec des vêtements, des objets neufs : Bestit de naou = Habillé de neuf. – m. Le naou = Le neuf, les choses qui n’ont jamais servi : Re que nou bal le naou = Rien ne vaut le neuf.

— **Naou** (nau), adj. num. card. Neuf : La groussèso que duro nourmaloment naou meses = La grossesse dure normalement neuf mois. – adj. num. ord. Neuvième : Pajo naou = Page neuf. v. aussi *naouième*. – m. inv. Nombre neuf : Le proudit de naou multipliat per couate qu’é trento-sies = Le produit de 9 multiplié par 4 est 36. – Chiffre neuf : Un naou mal fêt = Un neuf mal fait. – Numéro neuf : Jougá l’naou = Jouer le neuf. – Neuvième jour du mois : Que m’en anarè le naou de junhet = Je partirai le neuf juillet. – Chacune des quatre cartes marquées de neuf points : Le naou de pico = Le neuf de pique. – Partic. Un des nombreux jeux aux quilles de neuf : Jougá al naou = Jouer au neuf. *Probo per naou = Preuve par neuf, méthode de contrôle des opérations arithmétiques fondée sur les propriétés de la division des entiers par le nombre neuf.

— **Naouá** (Nauà), n. pr. Nahuatl, peuple d’Amérique centrale, formant le groupe ethnique le plus important du Mexique, et parlant une langue aztèque.

— **Naouc** (nau), m. Abreuvoir rustique en planches ou creusé dans un tronc d’arbre. v., par ailleurs, *abeouradou*. – Auge, récipient dans lequel boivent et mangent les animaux domestiques : Le naouc del gourri = L’auge du cochon. *La fount del Naouc = Fontaine proche de Plamersé, en direction de Rimont, au-delà du col de Lacrouzette, où les jeunes Biertois allaient souvent danser autrefois. Naouc de salá = Saloir. Syn. *mèit de salá*.

— **Naouième** (nauième), adj. num. ord. Neuvième : Seteme qu’é l’naouième mes de l’annado = Septembre est le neuvième mois de l’année. – Qui se trouve neuf fois dans le tout : La naouiàmo partido d’un prat = La neuvième partie d’un pré. – n. Personne qui occupe la neuvième place : Èste la naouième de la listo = Etre la neuvième de la liste. – m. Neuvième régiment : Un souldat del naouième de linho = Un soldat du neuvième de ligne. – Neuvième partie d’un tout : Que paguè le naouième de la soumo = J’ai payé le neuvième de la somme. – f. Enseign. Neuvième, classe de l’enseignement secondaire correspondant à la deuxième année du cours élémentaire de l’enseignement du premier degré : Las mainados de la naouième = Les enfants de la neuvième. – Ensemble des élèves de cette classe : Reuni touti 'ls eilèbos de naouième = Réunir tous les élèves de neuvième.

— **Naouièment** (nauièrement), adv. Neuvièmement, en neuvième lieu.

— **Naout** (naut), adj. Haut, d’une certaine dimension dans le sens vertical : Uo pareit naouto de couate mèstres = Un mur haut de quatre mètres. – Qui est situé au-dessus, par rapport au reste : Le mèstres naout estatge d’uo maisou = Le plus haut étage d’une maison. – Situé au-dessus de ce qui est plus bas :

Abitá a la bilo naouto = Habiter dans la ville haute. – Dans la partie supérieure du cours, en parlant des fleuves, des rivières : Le naout Salat = Le haut Salat. – Eloigné par rapport à la mer : La naouto Egipto = La haute Egypte. – A son niveau le plus élevé, en parlant de la marée : La mar qu'é naouto = La mer est haute. – Qui dépasse le niveau moyen, en parlant des eaux d'un cours d'eau : L'Arac qu'a aiouos naoutos a la tardou = L'Arac a de hautes eaux en automne. – Droit, relevé : Tié l'cap naout = Tenir la tête haute. Fig. Aigu : Notos naoutos = Des notes hautes. – Fort, intense : A bouts naouto = A haute voix. – Pour : Ecole des hautes études commerciales, v. *estudis coumercialis superiuris* ; le haut comique, v. *gran* ; haute autorité, v. *aoutouritat superiuro* ; de haute naissance, v. de familho illustro ; la haute noblesse, v. *grano*. – Qui est reculé dans le temps : La naouto Antiquitat = La haute Antiquité. – Pour : De hautes pensées, v. *noble* ; avoir la haute main, avoir toute autorité sur, v. *dirijá* ; avoir le verbe haut, parler impérieusement ou, simplem. d'une voix retentissante, v. *parlá fort*. Batèou de naouto mar = Navire de haute mer, navire qui traverse les océans. Crambo naouto = Chambre haute, chambre des lords en Angleterre ; toute chambre législative analogue, comme le Sénat français. Pour : L'emporter de haute lutte, v. *ganhá an lután soulet*. La naouto mar = La haute mer, la mer profonde (loin des côtes). Pour : haut en couleur, qui a le visage très coloré, très rouge ; et, au fig., un style haut en couleur, v. *coulourat* ; ne pas dire une parole plus haute que l'autre, v. *parlá calmoment*. – adv. Pour : Monter haut (adv.), v. *dá amount* ; une personne haut placée (fig.), v. *persounalitat*. – Avec force, à voix haute : Parlá tout naout = Parler tout haut. Pour : Parler haut (fig.), avec autorité, avec arrogance, v. *parlá an mèstre*. – D'une façon altière : Pourtá naout le cap = Porter haut la tête. – Sur un ton trop haut : Prene un cant trop naout = Prendre un chant trop haut. Pour : Une dépense qui monte haut, v. *counsiderable*. *Coupá naout = Couper haut, couper avec un gros atout. Pour : Etre pendu haut et court, v. *penjá* ; haut les cœurs !, v. *couratge* ! ; remplir une tâche haut la main, v. *faciloment* ; haut les mains !, v. *lebé las más* !, voir le village de haut, v. *de 'stant amount*. Fig. De haut, avec dédain : Mirá coualcu de naout = Regarder quelqu'un de haut, le toiser. – Pour : Voir les choses de haut, v. *d'uo faiçou generalo, gloubaloment* ; tomber de haut, être très surpris, v. *cae d'amount*. Prene s'oc de naout = Le prendre de haut. Pour : Les consignes viennent d'en haut, v. *amount* ; l'inspiration d'En haut, v. *cèl*. – m. Dimension verticale d'un corps : Uo maisou de sies mètres de naout = Une maison de six mètres de haut. – Pour : Le haut d'une montagne, v. *cats, cimo* ; occuper le haut de l'échelle sociale (fig.), v. *èste de la naouto*. *Naout del pabat = Haut du pavé, la partie la plus éloignée du ruisseau. Pour : Un malade qui a des hauts et des bas, v. *bounis e doulentis (maishantis) mouments* ; tenir le haut du pavé (fig.), jouir d'une position sociale élevée, v. *èste de la naouto* ; du haut de, v. *de 'stant* ; en haut de, v. *cats*. – f. pop. La naouto, les de la naouto = La haute, le beau monde, le grand monde, l'aristocratie, les gens riches. *Faiçous des de la naouto = Mondanités. Fregá's as de la naouto, arroussá's des de la naouto = Etre mondain, fréquenter le grand monde. Ome de la naouto = Homme du monde, homme de haute volée. Quartiè de la naouto = Quartier huppé.

— **Naouto-Boltá** (Nauta-Vòltà), n. pr. Haute-Volta, ancien nom du Burkina, Etat d'Afrique occidentale.

— **Naoutou** (nautou), f. Hauteur, qualité de ce qui est haut : La naoutou encresiblo de las mountanhos de l'Imalaiá = La hauteur incroyable des montagnes de l'Himalaya. Syn. *altitudo*. – Dimension d'un objet considéré de la base au sommet : La naoutou del nebièl qu'èro de sies mètres al mens = La hauteur du mât (de la meule) était de six mètres au moins. – Elévation d'un corps au-dessus d'un plan de comparaison : L'abioun qu'èro poueijat a la naoutou de cinc milo mètres = L'avion avait atteint cinq mille mètres de hauteur. Syn. *altitudo*. Pour : Monter sur une hauteur, v. *touroun, tuc* ; hauteur de vues (fig.), v. *eilebaciou* ; les hauteurs de la philosophie, v. *cimos* ; parler avec hauteur, v. *babardiso*. *Caminá, èste, passá a la naoutou de coualcu = Marcher, être, passer à la hauteur de quelqu'un, marcher, être, passer sur la même ligne que lui. – Pour : Etre à la hauteur (fam.), être capable, intelligent ; être à la hauteur de son emploi ; être à la hauteur de son siècle, v. *al nibèl de* ; être à la hauteur de la situation, v. *èste capable de fè faço a*. – Naoutou aparento d'u astre = Hauteur apparente d'un astre, hauteur observée à l'instrument, en supposant corrigées les erreurs instrumentales. Naoutou d'u astre = Hauteur d'un astre, angle de sa direction avec le plan horizontal. Pour : Perdre de la hauteur, descendre, en parlant d'un avion, v. *pèrde altitudo*. Prene la naoutou d'u astre = Prendre la hauteur d'un astre, mesurer avec le sextant la plus courte distance de l'astre à l'horizon. Pour : Le ballon prenait de la hauteur, v. *poueijá, pouejá*. Saout an naoutou = Saut en hauteur, épreuve d'athlétisme.

— **Naoutous** (nautós), adj. Hautain, orgueilleux et arrogant : Un patrou naoutous = Un patron hautain. – Qui marque ce caractère : U aire naoutous = Un air hautain, altier. Syn. dans les deux cas, v. *babart*.

— **Nap**, m. Navet, plante à racine alimentaire : Semmiá naps = Semer des navets. – Cette racine : Minjá's un troç de nap = Manger un morceau de navet. Pour : Avoir du sang de navet, manquer d'énergie, de courage, v. *nou abé bam*.

— **Napá** (napar), v. tr. Napper, recouvrir un mets d'une sauce, d'une crème, d'un fondant : Uo couco napado de shocolá = Un gâteau nappé de chocolat.

— **Napalm**, m. Napalm, agent gélifiant. *Boumbo amb napalm = Bombe au napalm, bombe à enveloppe très mince, renfermant du napalm et utilisée à la fin de la Seconde Guerre mondiale, puis en Corée et en Indochine.

— **Naperoun** (naperon), m. Napperon, petite nappe : Un naperoun broudat = Un napperon brodé.

— **Naplos** (Naplas), n. pr. Naples, ville d'Italie, capitale de la Campanie, sur le golfe de Naples.

— **Napo** (napa), f. Nappe, linge dont on couvre une table pour les repas : Mete uo napo blanco = Mettre une nappe blanche. – Vaste étendue plane : Uo napo d'aiouo, de gas = Une nappe d'eau, de gaz. *Napo boulcanico = Nappe volcanique, ancienne lave qui s'est étendue sur une surface très vaste. Liturg. Napo d'aoutá = Nappe d'autel, linge dont on couvre l'autel. Napo de coumeniou = Nappe de communion, linge placé sur la table de communion.

— **Napoleón** (napòleòn), m. Napoléon, pièce d'or de 20 francs à l'effigie de Napoléon 1^{er} ou de Napoléon III. v. aussi *louís*.

— **Napoleònièn** (napòleònièn) (Village) ou **Napouleounièn** (napoleonièn) (Hameaux), adj. Napoléonien, de Napoléon 1^{er} : Las guèrros nopoleoniènos = les guerres napoléoniennes. – Relatif aux Napoléons : Dinastio napoleònièno = Dynastie napoléonienne.

— **Napolitèn** (napòlitèn) (Village) ou **Napoulitèn** (napolitèn) (Hameaux), adj. et n. Napolitain, relatif à Naples ou à ses habitants ; habitant ou originaire de Naples. *Trancho napolitèno = Tranche napolitaine, biscuit glacé. – m. Dialecte parlé à Naples et dans sa région.

— **Narbounés** (narbonés), adj. et n. Narbonnais, relatif à Narbonne ou à des habitants ; habitant ou originaire de cette ville.

— **Narbouneso** (Narbonesa), n. pr. Géog. anc. Narbonnaise, province de la Gaule romaine, constituée par Auguste en l'an 27 av. J.-C. *Narbouneso prumèro, Narbouneso segoundo = Narbonnaise 1^{ère}, Narbonnaise 2^{ème}, divisions de cette province après Dioclétien.

— **Narbouno** (Narbona), n. pr. Narbonne, ville du département de l'Aude, sur le canal de la Robine (fondée en 118 av. J.-C.). – Ancienne capitale de la Narbonnaise.

— **Narcisso** (narcissa), m. Narcisse, plante bulbeuse dont les fleurs, ornementales et parfumées, fleurissent au premier printemps.

— **Narcisso** (Narcissa), n. pr. Myth. gr. Narcisse, jeune homme d'une grande beauté, il fut séduit par sa propre image reflétée par l'eau d'une fontaine et mourut d'une passion qu'il ne pouvait apaiser. A l'endroit de sa mort pousse la fleur qui porte son nom.

— **Narcisso** (sent), n. pr. Narcisse (saint), évêque de Jérusalem (m. v. 212). – Prénom masc.

— **Nas**, m. Nez, partie saillante du visage, au-dessus de la bouche : Un nas dret = Un nez droit. – Sens de l'odorat, flair : Un ca qu'a boun nas = Un chien qui a du nez, du flair. – Partie située à l'extrême avant du fuselage d'un avion. Fig. et fam. Sagacité : U anquestaire qu'a boun nas = Un enquêteur perspicace, qui a du flair, qui a le nez creux, un fin limier. – *Pour : Avoir quelqu'un dans le nez (fam.), le détester, v. *nou poudé encadrá, nou poudé encaishá* ; à vue de nez, au pifomètre, v. *bisto* ; avoir un coup dans le nez (fam.), être ivre, v. *abé un cop de trop, èste poumpeto*. Pour : Au nez de, au nez et à la barbe de, sans se dissimuler, v. *an desfián* ; allonger le nez, témoigner du dépit, v. *boutá*. Èste nas lounc = Avoir le nez long. Èste nas tapat = Avoir le nez bouché. Pour : Montrer le bout de son nez (fam.), v. *apareishe, fè nhac, fè nhaou* ; fosses nasales, v. *nasiquèros* ; mettre, fourrer son nez dans les affaires de quelqu'un, v. *entrabessá's* ; mettre le nez dehors, v. *deishí, sourtí*. Fam. Mete l'nas oun nou cal = Mettre les pieds dans le plat. Pour : Mener quelqu'un par le bout du nez (fam.), lui faire faire tout ce qu'on veut, v. *fè batejá un teoule* ; se manger le nez (fam.), se quereller, v. *agantá's, agafá's, agarbá's, arrapá's ; fè-s'i*. Fam. Nas a nas = Nez à nez, face à face. Pour : Nez en trompette (fam.), nez relevé, v. *repicat, requilhat* ; ne pas voir plus loin que le bout de son nez (pr. et fig.), v. *èste court de bisto* ; parler du nez (fam.), v. *nasicá, nasiquejá*. Fam. Passá dejous le nas = Passer sous

le nez : Aquel afè que't passará dejous le nas = Cette affaire te passera sous le nez, elle ne sera pas pour toi. Pour : Pied de nez (fam.), geste de moquerie, v. *pam*. Pel nas = Nasal : Uo pulberisaciou pel nas = Une pulvérisation nasale. Pour : Rire au nez de quelqu'un, v. *trufá's de*. Fam. Rise's per dejous le nas = Faire la chattemite. Syn. *per las aourelhos*. v. aussi *fè la gato mouisho*. Pour : Ça te retombera sur le nez, v. *j'ac pagarás* ; tirer les vers du nez à quelqu'un (fam.), lui arracher des confidences, v. *coufessá, fè parlá*.

— **Nasicá** (nasicar), v. intr. Nasiller, parler du nez : Uo mainado que nasico = Un enfant qui nasille. Syn. *nasiquejá*.

— **Nasilhá** (nasilhar), v. intr. gall. Nasiller, émettre un bruit semblable au nasillement : Le fonografo que nasilhabo de cops = Le phonographe nasillait parfois. – v. tr. Faire entendre des sons qui rappellent la voix d'une personne qui nasille : Un transistor mal reglat que nasilho cançous a la modo = Un transistor mal réglé qui nasille des chansons à la mode. Pour : Une personne qui nasille, v. *nasicá, nasiquejá*.

— **Nasilhart** (nasilhard), adj. gall. Nasillard, semblable à la voix qui nasille : Uo radió nasilhardo = Une radio nasillarde. – Pour : Une voix nasillarde, v. *que nasico, que nasiquejo*.

— **Nasilhoment** (nasilhament), m. gall. Nasillement, action de nasiller ; bruit d'un son nasillard : Le nasilhoment d'un posto = Le nasillement d'un poste.

— **Nasiquejá** (nasiquejar), v. intr. Nasiller, parler du nez. Syn. *nasicá*.

— **Nasiquèro** (nasiquèra), f. Narine, chacune des deux ouvertures du nez, chez l'homme et chez les mammifères : Abé uo nasiquèro tapado = Avoir une narine bouchée.

— **Nassaou** (Nassau), n. pr. Nassau, capitale des Bahamas.

— **Nassèr** (Iac) = Nasser (Iac), retenue formée sur le Nil en Egypte (et au Soudan) par le haut barrage d'Assouan.

— **Nasso** (nassa), f. Nasse, panier conique doté d'une entrée en goulot et se terminant en pointe dans lequel le poisson, une fois entré, ne peut plus ressortir. *Fig. Èste près a la nasso = Etre fait comme un rat (fam.).

— **Natal**, adj. Natal, relatif à la naissance ; où la naissance a eu lieu : La tèrro natalo = La terre natale.

— **Natalitat**, f. Natalité, rapport entre le nombre des naissances et celui des habitants d'une région pendant un temps donné. *Percentatge de natalitat = Taux de natalité, nombre d'enfants nés vivants par rapport à un groupe moyen de 1.000 habitants.

— **Natán** (Natan), n. pr. Nathan, prophète hébreu contemporain de David.

— **Natibitat** (Nativitat), f. Nativité, naissance de Jésus : L'an de la Natibitat = L'an de la Nativité, la première année de l'ère chrétienne. – Fête de Noël : Le dio de la Natibitat = Le jour de la Nativité.

— **Natiou** (natiu), adj. Natif, se dit d'un métal existant dans le sol à l'état non combiné : Or natiou = De l'or natif. Pour : Avoir des dispositions natives pour la musique, v. *naturèl* ; un garçon natif du Coulat, v. *nescut*.

— **Naturalisá** (naturalisar), v. tr. Naturaliser, donner à un étranger la nationalité du pays où il réside habituellement : Naruralisá u Italièn = Naturaliser un Italien. – Pour : Les Français ont naturalisé une foule de mots anglais (fig.), v. *adaptá* ; naturaliser une plante, v. *aclimatá* ; naturaliser un renard, v. *empalhá*.

— **Naturalisaciou** (naturalisacion), f. Naturalisation, fait d'octroyer la nationalité d'un Etat à un étranger ou à un apatride qui la demande : Uo 'mpourtentto naturalisaciou d'estrangès = Une importante naturalisation d'étrangers. Pour : La naturalisation du riz en Camargue, v. *aclimataciou* ; la naturalisation d'un écureuil, *empalhatge*.

— **Naturalisat**, adj. et n. Naturalisé, à qui la naturalisation a été donnée : U espanhol naturalisat francés = Un espagnol naturalisé français.

— **Naturèl**, adj. Naturel, de la nature, relatif à la nature : Las cienços naturèlos = Les sciences naturelles. – Produit par la nature : Un fenomèno naturèl = Un phénomène naturel. – Inné, qui tient de la nature d'un être : Bountat naturèlo = Bonté naturelle. – Conforme à la raison, au bon sens, à l'ordre normal des choses : B'é pla naturèl de s'entourá de garantidos = Il est bien naturel de s'entourer de garanties. Syn. *nourmal*. – Exempt de recherche, d'affectation : Abé l'aire naturèl = Avoir l'air naturel. – Normal, logique : Uo 'splicaciou naturèlo = Une explication naturelle. Syn. *lougique*. – Spontané, qui ne doit rien à la réflexion : An aquellos circounstenços, qu'ajèc uo reatsiou naturèlo = Dans ces circonstances, il a eu une réaction naturelle, spontanée. – Qui ne doit rien à l'homme : Las

rishèssos naturèlos d'un país = Les richesses naturelles d'un pays. *An granou naturèlo = Grandeur nature. Bí naturèl = Vin naturel, vin qui résulte de la fermentation du pur jus de raisin. Coulou naturèlo = Couleur naturelle, couleur primitive des objets. Dret naturèl, v. *dret*. Gas naturèl, v. *gas*. Istouèro naturèlo = Histoire naturelle, ancienne dénomination des Sciences naturelles. Pour : Jouer un rôle au naturel, v. a de bou. Lei naturèlo, v. *lei*. Mainado naturèlo = Enfant naturel, enfant né hors mariage. Mort naturèlo = Mort naturelle, mort qui résulte d'une maladie ou de l'âge. Gram. Orde naturèl, lougique = Ordre naturel, logique, construction de la phrase selon l'ordre des idées. Pai naturèl = Père naturel, celui qui a engendré. Qu'é naturèl a fèt = Ça coule de source. Que semblo mès bertat que s'èro naturèl, v. *bertat*. Sou naturèl, noto naturèlo = Son naturel, note naturelle, son ou note qu'aucune altération n'affecte. – m. Caractère fondamental : U ome d'un boun naturèl = Un homme d'un bon naturel. Syn. *naturò*. – Spontanéité, absence d'affectation, dans les manières ou le langage : Parlá amb naturèl = Parler avec naturel. Uo reatsiou pleo de naturèl = Une réaction primesautière, instantanée. *Al naturèl = Au naturel, sans accomodement : Uo counsèrbo de ceps al naturèl = Une conserve de cèpes au naturel. – Naturèlis, m. pl. Les naturels, les autochtones, les indigènes, les habitants du cru, du terroir. Syn. *endigèno, de l'endret*.

— **Naturèloment** (naturèlament), adv. Naturellement, par les seules forces de la nature : Uo tèrro naturèloment bouno = Une terre naturellement fertile. – De nature, par une propriété naturelle : Pelses que frison naturèloment = Des cheveux qui frisent naturellement. – Comme on doit s'y attendre, bien entendu : Que bous ac cousselhi, mes naturèloment que demourats libre d'agí aoutroment = Je vous le conseille, mais naturellement vous restez libre d'agir autrement. – Bien entendu, cela va de soi, rien d'étonnant à cela : N'a cap boulgut cantá, naturèloment = Il n'a pas voulu chanter, évidemment. Rimos naturèloment tournados a la temenço = Des vers instinctivement remontés à la mémoire. – Pour : L'accusé s'est présenté spontanément au commissariat. , v. *d'el-mèmo*. *Avec une valeur exclamative équivaut à Et pour cause. Syn. *ja's coumprén ! pardí !* Pour : Il est venu, n'est-ce pas ? – Naturellement ! Bien sûr ! Evidemment !, v. *obé, quió*.

— **Naturisme**, m. Naturisme, tendance à suivre de près la nature ; doctrine hygiénique et sportive appliquant cette tendance. – Pratique du nudisme. Syn. plus courant, *nudisme*.

— **Naturisto** (naturista), adj. Naturiste, relatif au naturisme : Les esports naturistos = Les sports naturistes. – n. Partisan du naturisme ; qui pratique le naturisme : Un camp de naturistos = Un camp de naturistes. Syn. plus courant, *nudistos*.

— **Naturo** (natura), f. Nature, ensemble de tout ce qui existe, êtres et choses : Las merbelhos de la naturo = Les merveilles de la nature. – Le monde physique (les champs, la mer, les montagnes, etc...) : Aimá la naturo = Aimer la nature. – Principe considéré comme une force agissante, par oppos. aux créations humaines : La naturo nou prouduseish cap re inutiloment = La nature ne produit rien en vain. – L'état primitif : Les partisans del retour a la naturo = Les partisans du retour à la nature. – Ensemble des caractères, des propriétés qui définissent un être, une chose : La naturo animalo = La nature animale. La naturo umèno = La nature humaine. – Espèce, sorte : La naturo del terrèn = La nature du terrain. Pour : Des objets de toute nature, v. *espèço, sorto*. – Ensemble des instincts, des penchants d'un individu : Seguí, countrariá la naturo = Suivre, contrarier la nature. – Tempérament : Abé uo naturo coulerudo = Avoir une nature irascible. La personne elle-même : Uo naturo energico = Une nature énergique. Syn. dans les deux derniers cas, *naturèl, temperament*. – Sentiments nés des liens du sang : La bouts de la naturo = La voix de la nature. – Partic. Vulve, vagin (femme et femelles) : Amago't la naturo, filhoto ! = Cache tes parties génitales, petite ! – Sujet extérieur à l'artiste, peintre ou sculpteur : Pintrá d'après naturo = Peindre d'après nature. – Pour : Avoir une petite nature (fam.), v. *èste aganit, broumat, encranquit, esquitous, gamat, minhart*. *Bice countro naturo = Vice contre nature, perversion sexuelle. Countro naturo = Contre nature, se dit de ce qui est jugé contraire aux lois qui paraissent maintenir l'ordre des choses et des êtres : U acte countro naturo = Un acte contre nature. Pour : Etre indulgent de nature, v. *naturèloment*. Théol. Estat de naturo = Etat de nature, état naturel de l'homme, par oppos. à l'état de grâce. Pour : Etre en l'état de nature (fam.), v. *èste a pel* (pop.). Fourçá la naturo = Forcer la nature, vouloir faire plus qu'on ne peut. Expression plus idiomatique *mete's Martrou aishul col*. Lei de naturo = Loi de nature, loi morale qui résulte de l'essence même des choses et des êtres. Naturo morto, v. *mort*, adj. – Pour : Des arguments de nature à faire réfléchir, susceptibles de faire réfléchir, v. *qu'enciton a refleshí, que fèn refleshí* ; une réponse nature, v. *franc, naturèl* ; un produit nature (fam.) ; grandeur nature ; un décor de théâtre qui fait nature, v. *naturèl* ; du bœuf nature, v. *al naturèl* ; du café nature, v. *soulet* ; peindre nature, v. *d'après*

la naturo. *An naturo = En nature, avec les productions naturelles du sol : Pagá an naturo = Payer en nature.

— **Naum**, n. pr. Nahum, prophète biblique de la fin du 7^{ème} s. av. J.-C.

— **Nazareèn**, adj. et n. Nazaréen, de Nazareth. *Le Nazareèn = Le Nazaréen, nom donné par les Juifs à Jésus.

— **Nazarèt**, n. pr. Nazareth, ville où vécut Jésus avec sa famille jusqu'au début de son ministère. – Aujourd'hui ville d'Israël, en Galilée.

— **Nazcá** (Nazcà), n. pr. Nazca, culture précolombienne classique (200 av. J.-C.-600 ap. J.-C.) de la côte sud du Pérou, célèbre pour d'énigmatiques lignes enchevêtrées tracées sur le sol.

— **Nazí**, adj. et n. Nazi, national-socialiste : Le partit nazí = Le parti nazi. Syn. *naciounal-soucialisto*.

— **Nazisme**, m. Nazisme, national-socialisme : Les partisans del nazisme = Les partisans de nazisme. Syn. *itlerisme, naciounal-soucialisme*. *Countro l'nazisme = Antinazi. Noubèl nazisme = Néo-nazisme.

— **N'Djamená** (Djamenà), n. pr. N'Djamena, anc. Fort-Lamy, capitale du Tchad, sur le Chari.

— **Ne**, conj. Ni : Que n'a cap deishat ne l'sèou nom ne la sèbo adrèço = Il n'a laissé ni son nom ni son adresse. *N.B. En général, *ne* est répété devant les termes coordonnés mais on peut ne pas l'employer devant le second terme lorsque la négation *nou* est complétée par *cap, james*, etc... : N'a cap amics ne camarados = Il n'a ni amis ni camarades. *Ne* est coordonné avec *sense* quand ce dernier mot n'est pas répété : Qu'é descudo sense capèl ne baishes = Elle est sortie sans chapeaux ni bas.

— **Ne**, pr. pers. Forme particulière que prend le pronom « *en* » après le verbe, après une particule introductive ou après l'indéfini « *on* » : Bos-ne ? = En veux-tu ? (Mais : S'en bos ?, autre forme équivalente). Ja'n portos = Tu en portes. Quan-t-on ne cèrco, on ne trobo = Quand on en cherche, on en trouve.

— **Neandertal** (ome de) (òme de), n. pr. Neandertal (homme de), squelette humain découvert en 1856 dans la vallée du Neander près de Düsseldorf. C'est le premier fossile humain qui ait été reconnu comme différent de l'homme actuel.

— **Neandertalièn**, adj. et n. Néandertalien, se dit d'un type de paléanthropien rapporté à l'espèce *Homo sapiens*, dont il constitue une sous-espèce. Syn. *ome de Neandertal*. Les néandertaliens vivaient entre 80.000 et 35.000 av. J.- C.

— **Nebá** (nevar), v. impers. Neiger, tomber, en parlant de la neige : Que nèbo = Il neige. – Tomber comme de la neige : Que nebabo petalos de flous = Il neigeait des pétales de fleurs.

— **Nebassado** (nevassada), f. Bourrasque de neige : Le bouiatjur que fuc pres an uo nebassado = Le voyageur fut enveloppé dans une bourrasque de neige.

— **Nebassi** (nevassi), m. Forte chute de neige : Nou poudé deishí a causo d'un nebassi = Ne pas pouvoir sortir à cause d'une forte chute de neige.

— **Nebassiou** (nevassiu), adj. Annonceur de neige : Le tens qu'é nebassiou = Le temps est à la neige, le temps annonce la neige. Syn. *nebassut*.

— **Nebassut** (nevassut), adj. Enneigé, couvert de neige : Las cimos nebassudos = Les sommets enneigés. – Neigeux, abondant en neige : Bacanços de Nadal nebassudos = Des vacances de Noël neigeuses. *Cèl nebassut = Ciel de neige. Syn. *nebassiou*.

— **Nebiel** (Hameaux) ou **Nebièl** (Village), m. Mât de la meule de foin.

— **Neboudo** (neboda), f. Nièce, fille du frère, du beau-frère, de la sœur ou de la belle-sœur, par rapport à l'oncle ou à la tante. *Petito-neboudo = Petite-nièce, arrière-nièce.

— **Nebout** (nebot), m. Neveu, fils du frère, du beau-frère, de la sœur ou de la belle sœur, par rapport à l'oncle ou à la tante. *Nebouts e neboudos, cás e loubos = Neveux et nièces, chiens et louves (dicton). *Petit-nebout = Petit-neveu, arrière-neveu.

— **Nebralgio** (neuralgia), f. Névralgie, douleur vive, lancinante, ressentie sur le trajet des nerfs : Soufrí de nebralgios = Souffrir de névralgies. On dira plutôt *doulou d'un nèrbi*.

— **Nebralgique** (neuralgique), adj. Névralgique, qui appartient à la névralgie ; qui est de la nature de la névralgie : Uo doulou nebralgico = Une douleur névralgique. *Punt nebralgique = Point névralgique, endroit d'un nerf où la douleur se fait le plus vivement sentir. Pour : Point névralgique (fig.), point où les atteintes à l'intérêt d'un pays, à l'amour-propre d'un individu sont le plus sensibles, v. *punt sensible*.

- **Nebulouso** (nebulosa), f. Nébuleuse, nuage de gaz et de poussières interstellaires : Oubserbá uo nebulouso = Observer une nébuleuse. – Pour : Une nébuleuse de sociétés (fig), v. *pilhadí's*.
- **Nebussejá** (nevussejar), v. impers. Neiger légèrement : Qu'a nebussejat tout aqueste maití = Il a neigé légèrement tout ce matin.
- **Nebussejado** (nevussejada), f. Faible chute de neige : Las nebussejados de la fí de la tardou = Les faibles chutes de neige de la fin de l'automne.
- **Necessari**, adj. Nécessaire, dont on a absolument besoin : L'aiouo qu'é necessario a la bido = L'eau est nécessaire à la vie. La majouritat necessario andá gouberná = La majorité requise pour gouverner. – En parlant des personnes, indispensable : Sabé's rende necessari = Savoir se rendre nécessaire. Syn. dans tous les cas *indispensable*. *Mal necessari = Mal nécessaire, chose mauvaise en soi mais dont la suppression serait pire. – m. Ensemble des choses indispensables à la vie : Mancá del necessari = Manquer du nécessaire. – Boîte, étui, etc... qui renferme des objets, outils ou instruments pour divers usages : Un necessari de cousturo = Un nécessaire de couture.
- **Necessitá** (necessitar), v. tr. Nécessiter, rendre nécessaire, indispensable ; exiger, réclamer : Aquel trebalh que necessito loungos recèrcos = Cette tâche nécessite, requiert de longues recherches. Syn. plus courants *demandá, edsijá*.
- **Necessitat**, f. Nécessité, besoin, caractère de ce dont on ne peut se passer : Les aliments de prumèro necessitat = Les denrées de première nécessité. – Pour : Céder à la nécessité, v. *obligaciou*. – Chose nécessaire : L'edsercici fisique qu'é uo necessitat de la santat = L'exercice physique est une nécessité de la santé. Syn. *besounh*.
- **Necrologio** (necròlogia), f. peu usité. Nécrologie, liste de toutes les personnes notables décédées au cours d'un certain espace de temps ; avis de décès dans un journal ; rubrique contenant de tels avis : La necrologio de l'annado = La nécrologie de l'année. On dira plutôt *listo des mortis*. – Pour : Ecrire la nécrologie d'une personnalité, v. *elotgi funèbre*.
- **Necrologique** (necròlogique), adj. Nécrologique, relatif à la nécrologie : U article necrologique = Un article nécrologique.
- **Nectarino** (nectarina), f. Nectarine, pêche à peau lisse dont le noyau n'adhère pas à la chair.
- **Nefretique**, adj. Néphrétique, qui concerne les reins. *Coulico nefretico = Colique néphrétique.
- **Nefrito** (nefrita), f. Néphrite, inflammation du rein.
- **Neftalí**, n. pr. Nephtali, tribu du nord de la Palestine, dont l'ancêtre éponyme était un fils de Jacob.
- **Negá** (negar), v. tr. Noyer, asphyxier par immersion : Negá gatous = Noyer des chatons. – Engloutir dans l'eau : La coustrutsiou d'un barratge qu'oubljario a negá l'bilatge = La construction d'un barrage obligerait à noyer le village. – Pour : Noyer son chagrin, ses regrets (fig.), v. *bebe andá 'ishouplidá's* ; noyer les auditeurs sous les citations, v. *acablá de* ; noyer une révolte dans le sang, v. *reprimá cruèloment*. Negá l'peish = Noyer le poisson, fatiguer un poisson pris à la ligne, de manière à l'amener à la surface. Pour : Noyer le poisson (fig.), embrouiller une question, un problème pour tromper ou lasser, v. *pilhá*. – Negá's (negà's), v. tr. Se noyer, périr d'asphyxie par immersion : Que's neguèc dedéns uo gourgo = Il s'est noyé dans un gouffre. Pour : Se noyer dans les détails (fig.), v. *pèrde's* ; se noyer dans un verre d'eau (fam.), v. *fè's un moun, uo mountanho*.
- **Negaciou** (negacion), f. Négation, action de nier : Touto proupousiciou que coumprén uo afirmaciou ou uo negaciou = Toute proposition contient une affirmation ou une négation. – Gram. Mot ou expression propre à nier un fait, une action : La negaciou nou = La négation non. *Pour : Ce mode de vie est la négation de la justice, v. *le countrari*. Negaciou coumpousado = Négation composée (*Nou... james ; nou... mès*). Negaciou simplou = négation simple (*Nou, nou cap, noun pas*).
- **Negaciounisme** (negacionisme), m. Négationnisme, doctrine niant la réalité du génocide des Juifs par les nazis, notamment l'existence des chambres à gaz.
- **Negat**, n. Noyé, personne morte par noyade : Nou sabion cap se cu èro la negado = On ignorait l'identité de la noyée.
- **Negatibo** (negativa), f. Négative. S'emploie uniquement dans l'expression : Respoune per la negatibo = Répondre par la négative. Syn. *negatiboment*.
- **Negatiboment** (negativament), adv. Négativement, de façon négative : Que'm respounèc negatiboment = Il m'a répondu négativement. Syn. *per la negatibo*.
- **Negatiou** (negatiu), adj. Négatif, qui exprime une négation : Adbèrbe negatiou, de negaciou = Adverbe négatif, de négation. Uo respounso negatibo = Une réponse négative. – Qui manque

d'éléments constructifs : Uo critico unicoment negatibo = Une critique purement négative. – Qui n'existe que par l'absence de son contraire : Un bounur negatiou = Un bonheur négatif. *Edsamèn negatiou = Examen négatif, examen clinique ou de laboratoire qui montre l'absence de l'élément pathologique recherché. Electricitat negatibo = Electricité négative, l'une des deux formes d'électricité statique. Granou negatibo = Grandeur négative, en mathématiques, grandeur dont le signe est opposé à celui d'une grandeur positive de même nature. Noubre negatiou = Nombre négatif, nombre inférieur ou égal à zéro. Polo negatiou = Pôle négatif, dans une machine à courant continu, celui des pôles qui se trouve au potentiel le moins élevé (ou le plus élevé). Gram. Proupousiciou negatibo = Proposition négative, proposition propre à constater que telle chose n'est pas.

— **Negatiou** (negatiu), m. Négatif, image photographique ou électronique dont les tons sont inverses de ceux du sujet : Troubá l'negatiou d'uo bielho fotó = Trouver le négatif d'une vieille photo.

— **Negligenço** (negligença), f. Négligence, manque de soin, d'application : Trebalh fèt amb uo grano negligenço = Travail fait avec beaucoup de négligence. – Faute résultant de ce défaut : Uo negligenço de 'stile = Une négligence de style. Pour : Regarder un spectacle avec négligence, v. *endiferenço*. – Dr. Faute non intentionnelle consistant à ne pas accomplir un acte qui aurait dû être fait : Uo faouto de negligenço = Une faute de négligence. – Laxisme, laisser-aller, incurie : La negligenço administratibo = L'incurie administrative. La negligenço des parents = Le laxisme des parents. Syn. *deishá-fê, relashoment*.

— **Negligent**, adj. Négligent, qui fait montre de négligence : Eilèbo, emplouiat negligent = Elève, employé négligent. – Laxiste, qui fait montre de laisser-aller : Uo soucietat negligento = Une société laxiste. – Qui marque la négligence : Un gèste negligent = Un geste négligent.

— **Neglijá** (neglijar), v. tr. Négliger, délaisser, ne pas prendre soin de : Neglijá 'ls sèbis debés = Négliger ses devoirs. Neglijá 'ls sèbis amics = Négliger ses amis. – Passer outre, ne pas tenir compte de : Neglijá 'ls cousselhs = Négliger les conseils. – Laisser de côté, laisser échapper : Neglijá uo oucasiou = Négliger une occasion. – Pour : Après la mort de son épouse, l'homme se négligeait, v. *deishá's aná*.

— **Neglijable**, adj. Négligeable, Qui peut être négligé : Un detalh neglijable = Un détail négligeable. – Pour : Traiter quelqu'un comme quantité négligeable, v. *que bal de re*.

— **Neglijat**, adj. Négligé, qui manque de soin : Uo tengudo neglijado = Une tenue négligée.

— **Negoci** (negòci), m. Négoce, ensemble des opérations d'un commerçant ; activité commerciale : Bibe del negoci = Vivre du négoce. Syn. *coumèrce*. – Fam. Taches quotidiennes habituelles de la ménagère : La fenno que fasio l'negoci = La femme vaquait à ses taches quotidiennes.

— **Negouciá** (negociar), v. tr. Négocier, discuter en vue d'un accord : Negouciá la pats = Négocier la paix. Negouciá uo bendo = Négocier une vente. – Absol. Engager des pourparlers en vue de régler un différend ou de mettre fin à un conflit : Que balerio mès negouciá que countinúá la guèrro = Il vaudrait mieux négocier que poursuivre la guerre. – Pour : Négocier un virage (fam.), manœuvrer pour le prendre dans les meilleures conditions, v. *prene amb precaucious*. *Negouciá u efèt = Négocier un effet, le passer à un tiers.

— **Negouciable** (negociable), adj. Négociable, qui peut être négocié : Un bilhet negouciable = Un billet négociable.

— **Negouciaciou** (negociacion), f. Négociation, action de discuter les affaires communes entre des parties, en vue d'un accord : La negouciaciou d'un countrat = La négociation d'un contrat. – Marché passé dans une Bourse : Negouciá la croumpo d'atsious = Négocier l'achat d'actions. – Tractations, pourparlers, examen en commun, par les représentants qualifiés de deux ou de plusieurs Etats, d'un différend à régler ou sur un problème posé : Las negouciaciou aishul desarmoment = Les négociations sur le désarmement.

— **Negouciant** (negociant), n. Négociant, personne qui fait le commerce en gros : Uo negoucianto de fruto e legumes = Une négociante en fruits et légumes.

— **Negouciatou** (negociator), n. et adj. Négociateur, personne qui est chargée de négocier pour le compte de son gouvernement : Les negouciatous d'un tratat = Les négociateurs d'un traité. Uo missiou negouciatriço = Une mission négociatrice. – Personne qui sert d'intermédiaire dans une affaire pour favoriser un accord : La negouciatriço d'un maridadge = La négociatrice d'un mariage.

— **Negritós** (Negritòs), n. pr. Négritos, ensemble des peuples de petite taille, habitant l'archipel malais.

— **Negús**, m. Négus, titre des souverains d’Ethiopie.

— **Neishe** (néisher) (Hameaux) ou **Nèishe** (nèisher) (Village), v. intr. Naître, venir au monde, voir le jour, éclore : Mamai qu’èro nescudo a Biert = Maman était née à Biert. Syn. *ouriginari de*. Les pouletous que nesquèren ger = Les poussins sont éclos hier. – Se lever en parlant d’un astre : Le soulelh que nèish = Le soleil se lève. Syn. *lebá’s*. – Sourdre : Uo gouto que nèish al miech del bosc = Une source qui naît au cœur du bois. Syn. *rajá*. – Prendre sa source, en parlant d’un cours d’eau : La Garouno que nèish an Espanho = La Garonne naît en Espagne. – Fig. Commencer à exister, à se manifester : Las illusious que nèishen faciloment = Les illusions naissent facilement. Realitat nescudo d’un rèbo = Réalité née d’un rêve. *Èste inoucent coum’uo mainado que bié de nèishe = Etre innocent comme l’enfant qui vient de naître. Èste nescut andá = Etre né pour, avoir des dispositions spéciales pour : Èste nescut andá la musico, andá coumandá = Etre né pour la musique, pour commander. Fè nèishe = Faire naître, provoquer : Uo eletsiou que fè nèishe un gran espouèr = Une élection qui suscite un grand espoir. Uo atsiou que fè nèishe criticos = Une action qui suscite des critiques. Nèishe de = Naître de, être issu de : Nèishe d’uo familho illustro = Naître d’une famille illustre. Pour : Ne pas être né d’hier, être malin, avisé, v. *abé ’speriênço*. Que l’è bist nèishe = Je l’ai vu naître, je l’ai connu tout jeune. v., d’autre part, *nescut*.

— **Neishenço** (neishença), f. Naissance, venue au monde : La neishenço d’u efant = La naissance d’un fils. – Mise au monde : Uo neishenço dificilo = Une naissance difficile. – Pour : Un homme de basse naissance, de basse extraction, v. *ourigino*. – Endroit où commence quelque chose : La neishenço del col = La naissance du cou. – Moment où commence quelque chose : La neishenço del dio = La naissance du jour. – Pour : La naissance d’une œuvre, d’un mot (fig.), v. *coumençoment*, *ourigino*. La neishenço d’un talent = L’éclosion d’un talent. *Acte de neishenço = Acte de naissance, acte de l’état civil faisant preuve de la naissance, dressé immédiatement par l’officier d’état civil dès la déclaration de naissance. An fabou de las neishenços = Nataliste : Uo poulitico an fabou de las neishenços = Une politique nataliste. Countrolle de las neishenços = Contrôle des naissances, contrôle ayant pour but de diriger la procréation. Pour : La femme a donné naissance à une fille, v. *fè’s*, *mete al moun*. De neishenço = De naissance, depuis la naissance : Èste abugle de neishenço = Etre aveugle de naissance. – Inné. Syn. *naturèl*. Neishenço doublo, triplo = Naissance double, triple, naissance de jumeaux de triplés. Per dret de neishenço = Par droit de naissance, se dit d’une charge, d’un privilège transmis par hérédité. Pour : Prendre naissance, naître, avoir son origine, v. *coumençá*.

— **Nemrot** (Nemròd), n. pr. Nemrod, personnage de la Bible (*vaillant chasseur devant l’Eternel*), transposition dans le folklore hébreu d’un héros ou d’un dieu mésopotamien.

— **Nèn**, n. Nain, lilliputien, nabot ; personne dont la taille est très inférieure à la normale : Uo nèno = Une naine. *Nèn jaoune = Nain jaune, jeu de cartes se jouant à l’aide d’un tableau à cinq cases et qui demande au moins trois joueurs. – adj. D’une taille très inférieure à la moyenne, lilliputien : Un daliá nèno = Un dahlia nain. – Se dit d’un arbre normalement proportionné, mais de petite taille. *Estelo nèno ou nèno = Etoile naine ou naine, étoile ayant à la fois un faible volume et une faible luminosité.

— **Nenufar**, m. Nénuphar, plante aquatique.

— **Neón** (neon), m. Néon, gaz rare de l’atmosphère. – Eclairage par tube fluorescent quel qu’il soit ; le tube lui-même : Estallá l’neón = Installer le néon. Cambiá un neón = Changer un néon.

— **Neou** (neu) (Hameaux) ou **Nèou** (nèu) (Village), f. Neige : Tets coubridis de nèou = Des toits couverts de neige. – Fig. et poét. Extrême blancheur : Uo pèl de nèou = Une peau de neige. *Aná a la nèou = Aller à la neige, aller à la montagne l’hiver, aux sports de neige. Blanc coumo nèou = Blanc comme neige, très blanc ; et, au fig., innocent. Classo de nèou = Classe de neige, nom donné à une classe qui, venant d’une grande ville, travaille pendant un mois d’hiver dans une station d’altitude. Nèou bielho = Névé, plaque de neige isolée mais relativement importante, subsistant en été. Nèou carbounico = Neige carbonique, anhydride carbonique solidifié. Nèou del coucut, littéralement *neige du coucou*, neige tardive qui fond rapidement. Pour : Neige fondue, pluie mêlée de neige, v. *garlap*.

— **Neoubielho** (Neuvielha) (Hameaux) ou **Nèoubielho** (Nèuvielha) (Village), n. pr. Néouvielle, massif et pic des Pyrénées françaises, entre l’Adour et la Garonne (3.091 m.).

— **Nepal**, n. pr. Népal, Etat d’Asie, au nord de l’Inde.

— **Nepalés**, adj. et n. Népalais, relatif au Népal ou à ses habitants ; habitant ou originaire de ce pays. – m. Langue indo-aryenne parlée au Népal, où elle est langue officielle.

— **Neptuno** (Neptuna), n. pr. Myth. rom. Neptune, dieu de la mer chez les Romains, assimilé au dieu grec Poséidon.

— **Neptuno**, n. pr. Neptune, planète située au-delà d'Uranus, découverte en 1846.

— 1) **Ner**, adj. Noir, de la couleur la plus foncée : Uo 'stovo nero = Une étoffe noire. Pel ner = Chevelure noire. Un feiral ner de gents = Un foirail noir de monde. – De couleur foncée : Pa ner = Du pain noir. Pour : Des mains noires, v. *lourt*. – Qui est obscurci, sans luminosité : Un cèl ner = Un ciel noir. – Littér. Se dit d'une œuvre qui étale avec dilection les péripéties les plus cruelles et les sentiments les moins nobles : Un roumán ner = Un roman noir. Pour : Avoir des idées noires (fig.), morbides, sombres, v. *triste*. – Funeste, menaçant : Neris pressentiments = De noirs pressentiments. Syn. *funèste*. – Qui est marqué par le malheur, le désastre ; odieux, perfide : Uo amo nero = Une âme noire. – Entaché dans sa réputation : La bosto descripciou que fè 'ls persounatges pla neris = Votre description fait les personnages bien noirs. *Pour : Caisse noire, fonds qui n'apparaissent pas en comptabilité et que l'on peut utiliser sans contrôle, v. *founses secrètis* : être noir (fam.), être soûl ; v. *èste pintat*. Fè mès ner un dessén = Noircir un dessin. Fig. Fè mès ner que nou é (fig.) = Noircir : Fè la situaciou mès nero que nou é = Noircir la situation. Fam. Gulo nero = Gueule noire, mineur. Marcat ner, v. *marcat*. Pour : Regarder d'un œil noir, avec irritation, avec hostilité, v. *mirá amb maishantiso*. Mouènos neris = Moines noirs, bénédictins. Niet nero = Nuit noire, nuit sans lune, sans étoiles. Poudro nero, poudro de canou = Poudre noire, poudre à canon, mélange de salpêtre, de soufre et de charbon de bois. Que fè ner = Il fait noir, la nuit est sombre, ou le jour est peu lumineux. Pour : Il fait noir comme dans un four, l'obscurité est totale, v. *que fè ner a fèt*. Que s'i fè ner = Le ciel s'assombrit, se couvre. Syn. *que s'escurceish, que s'i embroumo*. Pour : Travail noir, travail au noir, v. *clandestín, illegal*.

— 2) **Ner**, adj. Noir, qui appartient à la race noire : Uo tribú nero = Une tribu nègre, noire. *Musico nero = Musique nègre, musique des anciens esclaves noirs de la Louisiane, des Antilles, de la Guyane et du Brésil.

— 1) **Ner**, n. 1) Noir, nègre, personne de race noire : Maridá's amb uo Nero = Se marier avec une Noire, une Nègresse. – Esclave noir qui était employé aux travaux dans les colonies : Les neris d'uo plantaciou = Les nègres d'une plantation. – Pour : Traiter quelqu'un comme un nègre, v. *esclabo*. *Ner blanc = Nègre blanc, albinos de race noire. Trafic des Neris, v. *trafic*. Pour : Travailler comme un noir, comme un nègre, v. *Roumèn, Senegalés*.

— 2) **Ner**, n. Noir, couleur noire : Pintrá un cèl an ner = Peindre un ciel en noir. – Vêtements noirs (couleur du deuil) : Èste an ner = Etre en noir. – Obscurité, ténèbres : Abé póou del ner = Avoir peur du noir. Deishá las trufos al ner = Laisser les pommes de terre dans l'obscurité. – Centre d'une cible de tir : Mete dedéns le ner = Mettre dans le noir. Syn. *mousco*. *An ner e blanc = En noir et blanc, sans couleurs : Un film an ner e blanc = Un film en noir et blanc. Bese an ner = Voir en noir, voir sous un aspect sombre. Pour : Broyer du noir, v. *abé idèos neros* ; écrit noir sur blanc, v. *per escriut* ; noir animal, v. *carbou animal*. Trebalhá al ner = Travailler dans le noir, dans l'obscurité. Pour : Travailler au noir, v. *clandestinoment, illegaloment*.

— 3) **Ner** (del), n. pr. Sobriquet fam. Loubet, de Lubac.

— **Nerbá** (Nervà), n. pr. Nerva (v. 30-98), empereur romain (96-98), fondateur de la dynastie des Antonins.

— **Nèrbi** (nèrvi), m. Nerf, conducteur des incitations sensorielles ou motrices du cerveau aux différents organes et réciproquement : Trincá's un nèrbi = Se sectionner un nerf. – Chacune des ficelles sur lesquelles on fait passer le fil qui sert à coudre les volumes reliés et qui forment de petites saillies sur le dos de l'ouvrage. – Fam. Tendon, ligament : Uo car pleo de nèrbis = Une viande pleine de nerfs. Pour : Un athlète qui a du nerf ; un moteur qui manque de nerf (fig.), v. *bigou, energio*. *Le nèrbi de la guèrro = Le nerf de la guerre, l'argent. – Nèrbis, m. pl. Nerfs, constitution nerveuse : Nou duro cap la coulèro que bié des nèrbis = La colère qui vient des nerfs ne dure pas. *Pour : Avoir ses nerfs, les nerfs à vif, avoir les nerfs en boule, être à bout de nerfs, v. *nou 'n podé mès des nèrbis* ; avoir les nerfs solides, v. *abé sanc-freit*. Ataco, criso de nèrbis = Attaque, crise de nerfs. Pour : Une musique qui me tape sur les nerfs, v. *einerbá*. Especialisto des nèrbis = Neurologue, neuropsychiatre. Guèrro des nèrbis = Guerre des nerfs, désinformation, intoxication. Jougá amb les nèrbis de coualcu = Jouer avec les nerfs de quelqu'un, le soumettre à rude épreuve. Malaoutios des nèrbis = Neurologie. Pour : Paquet, boule de nerfs (fam.), personne très nerveuse, irritable, v. *gran nerbiouis*. Pour : Passer ses

nerfs sur quelque chose, sur quelqu'un, v. *fê pagá a coualcu, a coualcarré la sèbo coulèro*. Shirurgièn des nèrbis = Neurochirurgien. Shirurgio des nèrbis = Neurochirurgie.

— **Nerbious** (nerviós), adj. Nerveux, qui a les nerfs facilement irritables : Un drolle nerbious = Un garçon nerveux. Un temperament nerbious = Un tempérament nerveux, agité, fébrile. Qui se rapporte aux maladies des nerfs : Uo depressiou nerbiouso = Une dépression nerveuse. *Èste nerbious = Avoir les nerfs à fleur de peau. Mès que de nerbious = Hypernerveux. – n. Personne émotive, qui a les nerfs irritables : Un gran nerbious = Un grand nerveux.

— **Nerbiousitat** (nerviositat), f. Nervosité, état d'excitation nerveuse passagère, fébrilité : Uo candidato que dá sinnes de nerbiousitat = Une candidate qui donne des signes de nervosité. – Pour : La nervosité, la volatilité de la Bourse, v. *enstabilitat*. *Nerbiousitat edsagerado = Hypernervosité.

— **Nerbiousoment** (nerviosament), adv. Nerveusement, relativement aux nerfs : La fenno qu'èro fatigado nerbiousoment = La femme était fatiguée nerveusement. – D'une manière qui marque un manque de contrôle des nerfs : Rise nerbiousoment = Rire nerveusement.

— **Nerbous** (nervós), adj. Nerveux, qui concerne les nerfs : Le sistème nerbous = Le système nerveux – Pour : Une viande nerveuse, fibreuse, filandreuse, caoutchouteuse, tendineuse (fam), v. *pleo de nèrbis*. – Dont les tendons font saillie sous la peau : Un braç nerbous = Un bras nerveux. – Qui a beaucoup de force en proportion de sa taille : Uo raço de shabals particulièrement nerbouso = Une race de chevaux particulièrement nerveuse. – Qui répond promptement à une demande d'effort : Un moutur nerbous = Un moteur nerveux. – Vigoureux et net dans son expression : Estile nerbous = Style nerveux. Syn. *bigourous*.

— **Nerbuo** (nervura), f. Nervure, ligne saillante sur une surface. – Faisceau libéro-ligneux de la feuille des plantes vasculaires : Las nerbuos d'uo fouelho de platano = Les nervures d'une feuille de platane. – Grosse moulure d'une voûte, en particulier d'une voûte gothique. – En couture, petit pli debout, formant garniture en relief sur un vêtement. – Renforcement faisant saillie, d'une pièce mécanique. – Filet de l'aile des insectes. Las poulidos nerbuos de las alos d'uo libelulo = Les belles nervures des ailes d'une libellule. – Nerbuos, f. pl. Nervures, saillies présentées par le dos de certains livres et qui est produite par les nerfs ou les ficelles.

— **Nereidos** (Nereidas), n. pr. Myth. gr. Néréides, divinités marines grecques, au nombre de 50. Elles venaient en aide aux marins.

— **Nerejá** (nerejar), v. intr. Noircir, devenir noir : La lenho que nerejo an cramán = Le bois noircit en brûlant. – Pour : Le ciel s'assombrissait, v. *embroumá's, fê- s'i escur*.

— **Nerenc**, adj. Noirâtre, qui tire sur le noir : Uo 'stofa nerenco = Un tissu noirâtre.

— **Nero** (nera), f. Noire, note de musique.

— **Nero** (Nera) (mar), n. pr. Noire (mer), mer intérieure entre l'Europe et l'Asie, limitée par le Bosphore.

— **Neróbí** (Neróbí), n. pr. Nairobi, capitale du Kenya.

— **Nerot** (neròt), adj. et n. Noiraud, qui a les cheveux noirs et le teint brun : Un drolle nerot = Un garçon noiraud.

— **Nerou** (neror), f. Noirceur, qualité de ce qui est noir : La nerou de l'ébène = La noirceur de l'ébène. – Noircissure, tache noire : Un tronc amb un floc de nerous = Un tronc criblé de noircissures. – Obscurité : La nerou de la niet = La noirceur de la nuit. – Pour : La noirceur d'un crime ; la noirceur de l'âme de Caïn ; je le crois incapable d'une telle noirceur (fig.), v. *maishantiso*.

— **Neroun** (Neron), n. pr. Néron (37-68), empereur romain de 54 à 68.

— **Nerounièn** (neronièn), adj. Néronien, digne de Néron : Uo cruoutat nerounièno = Une cruauté néronienne.

— **Nescut**, adj. Né. *« Coucut nescut ió qu'en èro e tu qu'en ès nescut », comptine moqueuse que l'on chantait aux enfants quand on entendait chanter le coucou pour la première fois de l'année (Jeu de mots sur *coucut* qui signifie à la fois *coucou* et *cocu*). Pla nescut, mal nescut = Bien né, mal né, d'origine noble, d'origine roturière. – adj. et n. Noubèl-nescut = Nouveau-né, qui vient de naître. – Natif : Uo famillo nescudo a Berret = Une famille native de Berret. Syn. *ouriginari*. Les nescudis a la coumuno = Les natifs de la commune. *Pour : Aveugle-né, v. *de neishenço* ; mort-né, v. *an neishen* ; or natif, v. *natiou*.

— **Nessós** (Nessòs), n. pr. Myth. gr. Nessos, centaure qui fut tué par Héraclès pour avoir tenté de faire violence à Déjanire, femme du héros.

- **Nestourianisme** (nestorianisme), m. Nestorianisme, doctrine de Nestorius, déclarée hérétique.
- **Nestourien** (nestorien), adj. et n. Nestorien, qui appartient au nestorianisme.
- **Nèt**, adj. Net, en parlant d'un bien, qui n'a à subir aucune retenue : Las ressourços nètòs = Les ressources nettes, le revenu net. – Comptab. Exempt de réduction, de charges. Pour : Une vitre nette, v. *prope* ; une ligne nette, v. *precís* ; un son net, v. *clar* ; une fracture nette, v. *franc*. – Pour : Une situation, une réponse nette (fig.), v. *clar*, *precís* ; en avoir le cœur net, v. *assegurá's*, *assurá's de*. Benefici nèt = Bénéfice net, gain réalisé par un commerçant ou un industriel après déduction des frais d'exploitation. Pour : Etre net, en parlant des personnes, v. *franc* ; faire place nette, débarrasser un endroit de tout ce qui gêne, v. *bouedá*, *deibarrassá* ; vider les lieux, v. *aná-s'en*, *partí* ; congédier tout son personnel, v. *coungediá*, *mete a la porto*, *mete deforo*. Nèt de = Net de, exempt de : Nèt d'empot = Net d'impôt. Pes nèt = Poids net, poids propre d'un objet, déduction faite de ce qui le contient. Prêts nèt = Prix net, prix auquel on n'applique ni réduction ni majoration. – m. *Pour : Mettre des notes au net, au propre, mettre à jour, v. *mete orde a las sèbos notos*. – adv. D'un seul coup et sans bavures : Un beire trincat nèt = Un verre cassé net. – Tous frais déduits : Que ganho nèt un milioun = Il gagne net un million. – Pour : Dire tout net, v. *francoment* ; refuser tout net, v. *categouricoment*.
- **Netejá** (netejar), v. te. Nettoyer, rendre propre : Netejá uo crambo, un drolle = Nettoyer une chambre, un garçon. Netejá's les souliès = Décrotter ses souliers. Netejá las cacerolos = Récuser les casseroles. – Purger, débarrasser de tout élément étranger : Netejá camparols = Nettoyer des champignons. – Pour : Purger du blé, v. *bentá*, *espourgá*, *pourgá* ; nettoyer une ville de sa pègre, v. *deibarrassá* ; se faire nettoyer au casino (fam.), v. *estrilhá* ; nettoyer (fig.), éclaircir ses idées, v. *esclarcí's* ; les gelées ont nettoyé les fleurs (pop.), v. *liquidá*. *Fourn que's netejo soulet = Four autonettoyant. Netejá uo armo = Fourbir une arme. Pour : Fourbir ses armes (fig.), v. *prepará*.
- **Netejadisses**, m. pl. Ordures, balayures, détritiques, immondices : Balejá 'ls netejadisses = Balayer les ordures. Syn. *escroumbilhos*.
- **Netejaire**, n. Nettoyeur, personne qui nettoie : Un netejaire de carrèous = Un nettoyeur de carreaux.
- **Netejatge**, m. Nettoyage, nettoyage, action de nettoyer : Le netejatge d'uo crambo = Le nettoyage d'une chambre. – Nettoyement : Le serbici municipal del netejatge = Le service municipal du nettoyage.
- **Nhac**, m. fam. (Hameaux). Coup brusque donné à la dérobée : Recebe un nhac aishul cougot = Recevoir à l'improviste un coup sur la nuque. *Fè nhac = Donner un coup d'œil furtif. – Apparaître (Mundet, Tartein) : Le moumet que fè nhac = Le bébé pointe sa tête. v. aussi *nhaou*.
- **Nhacá** (nhacar), v. tr. fam. Donner un coup brusquement : L'ome que'l nhaquèc an passán = L'homme l'a brusquement frappé au passage. – Tabasser, rosser, flanquer une râclée : Fè's nhacá per uo bando de cambrioulurs = Se faire rosser par une bande de cambrioleurs. Syn. v. *acibadá*.
- **Nhaou** (nhau) (Village), m. Coup brusque porté à la dérobée. *Fè nhaou = Apparaître, se montrer.
- **Ni**, m. Nid d'oiseau : Las randolos que soun fidèlos al mèmo ni = Les hirondelles sont fidèles au même nid. – Endroit où certains animaux vivent en société : Un ni de ratos, de sèrps = Un nid de rats, de serpents – Pour : Enfant qui a quitté le nid familial, v. *lar* ; nid, nichée, v. *anisado*, *nisado* ; un nid de brigands, v. *refutge*. *Fè l'ni = Faire le nid, nidifier. Syn. *anisá*, *nisá*. Pour : Trouver la pie au nid, v. *troubá ço qu'on cèrco*.
- **Niagará** (Niagarà) (le), n. pr. Niagara (le), rivière de l'Amérique du Nord séparant le Canada des Etats-Unis et unissant les lacs Erié et Ontario. Elle est coupée par les *chutes du Niagara*, hautes d'environ 50 m.
- **Niamè**, n. pr. Niamey, capitale du Niger, sur le Moyen-Congo.
- **Niassá** (Niassà) (lac), n. pr. Nyassa (lac), auj. Malawi.
- **Niassaland**, n. pr. Nyassaland, nom porté par le Malawi avant son indépendance (1964).
- **Nibèl** (nivèl), m. Niveau, instrument pour vérifier l'horizontalité d'un plan : Le nibèl del maçon = Le niveau du maçon. – Degré d'élévation d'un plan par rapport à la surface horizontale : Qu'a poueijat le nibèl de l'Arac = Le niveau de l'Arac a monté. – Appareil optique de visée permettant de définir une direction horizontale. – Fig. Degré considéré dans ses variations : Le nibèl des estudis, de la culturo = Le niveau des études, de la culture. *Al mèmo nibèl que = De plain-pied avec : La salo de banhs qu'é al mèmo nibèl que las crampos = La salle de bains est de plain-pied avec les chambres. A-n aquel nibèl = A ce niveau, à ce stade. Angle de nibèl = Angle de niveau, angle formé par la ligne de tir

avec la plan horizontal. Topog. Courbo de nibèl = Courbe de niveau, ligne représentant sur une carte les points de même altitude. De nibèl = De niveau, sur le même plan horizontal. Èste al nibèl de la situaciou = Etre à la hauteur de la situation. Miso al nibèl d'un terrèn = Nivellement, aplanissement, égalisation d'un terrain. Nibèl d'alèrto = Niveau d'alerte. Nibèl de bido = Niveau de vie, mesure des conditions réelles d'existence d'un individu, d'une famille ou d'une population prise dans son ensemble. Nibèl entelectuèl, mental = Niveau intellectuel, mental, degré d'efficacité intellectuelle d'un sujet, apprécié par divers tests psycho techniques. Nibèl escoulèro = Niveau scolaire, importance des acquisitions scolaires d'un élève, appréciée notamment par rapport à des programmes officiels. Nibèl de praoubetat = Seuil de pauvreté : Bibe dejous le nibèl de praoubetat = Vivre en-dessous du seuil de pauvreté. Nibèl de proudutsiou = Niveau, taux de production. Diferenço de nibèl = Dénivellement. Syn. *deinibelaciou*. Nibèl d'un trabloment de tèrro = Magnitude d'un tremblement de terre. Rancountro al mès naout nibèl, v. *rancountro*. – Loc. prép. Al nibèl de = Au niveau de, à la hauteur de (au pr. et au fig.) : Aquel eilèbo n'é cap al nibèl de la classo = Cet élève n'est pas au niveau de la classe.

— **Nibelá** (nivelar), v. tr. Nivelier, rendre horizontal et uni : Nibelá un terrèn = Nivelier un terrain. Syn. *aplanhí, aplanhoulá*. – Pour : Nivelier les intelligences ; nivelier les fortunes (fig.), v. *eigalisá*.

— **Nibèloment** (nivèloment), m. Nivellement, nivelage, action de nivelier, de mettre de niveau : Le nibèloment d'uo plaço, d'uo routo = Le nivellement d'une place, d'une route. – Pour : Le nivellement des conditions sociales (fig.), v. *eigalisaciou*. *Nibèloment d'un terrèn = Nivellement d'un terrain, action d'en mettre les parties de même niveau. Serbici del nibèloment general de la Franço = Service du nivellement général de la France, service chargé de mesurer, décrire, conserver et fournir aux usagers les altitudes des repères disposés par ce service sur toute l'étendue du territoire.

— **Nibernés**, adj. et n. Nivernais, relatif à Nevers ou au Nivernais ; habitant ou originaire de cette ville ou de cette région.

— **Nibernés**, n. pr. Nivernais, anc. province de France qui a formé la majeure partie du département de la Nièvre.

— **Nibet** (de), n. pr. Sobriquet fam. Servat, du Coulat.

— **Nic**, adj. Délicat, difficile à contenter : Uo ouelho nico = Une brebis délicate. Syn. *estefinhous*.

— **Nicaragouá** (Nicaraguá), n. pr. Nicaragua, Etat de l'Amérique centrale.

— **Nicaragoueièn** (nicaragoueièn), adj. et n. Nicaraguayen, relatif au Nicaragua ou à ses habitants ; habitant ou originaire de ce pays.

— **Niceforo** (Nicefóra) (sent), n. pr. Nicéphore (saint) (v. 758-829), patriarche de Constantinople (806-815). – Le nom de Nicéphore a été porté par 8 empereurs byzantins.

— **Nicèo** (Nicèa), n. pr. Nicée,auj. Iznik, ville de Turquie. – Anc. ville d'Asie Mineure (Bithynie), où se tinrent deux conciles œcuméniques.

— **Niço** (Niça), n. pr. Nice, chef-lieu du département des Alpes-Maritimes, sur la Côte d'Azur.

— **Nicodèmo** (Nicodèma) (sent), n. pr. Nicodème (saint) (1^{er} s.), notable juif membre du sanhédrin. Pharisien, il fut secrètement le disciple de Jésus, duquel, avec Joseph d'Arimathie, il alla demander le corps à Pilate.

— **Nicolá** (Nicòlà) (sent), n. pr. Nicolas (saint), évêque (4^{ème} s.), patron de la Russie et des petits enfants. – Le nom de Nicolas a été porté par 2 saints, 5 papes et 2 empereurs de Russie. – Prénom masc.

— **Nicosio** (Nicosia), n. pr. Nicosie, capitale de Chypre, dans l'intérieur de l'île.

— **Nicotino** (nicòtina), f. Nicotine, principal alcaloïde du tabac. *Trè la nicotino de = Dénicotiniser.

— **Niçouès** (niçoès), adj. et n. Niçois, relatif à Nice ; habitant ou originaire de cette ville. – m. Dialecte provençal parlé à Nice. *A la niçouèso = A la niçoise, se dit d'un mode de préparation culinaire avec appoint de tomates et d'ail.

— **Ni-d'abelhos** (abelhas), m. Nid-d'abeilles, en broderie, point d'ornement exécuté sur un plissé de tissu, de manière à retenir les plis régulièrement suivant un dessin géométrique : Uo 'stofa an ni d'abelhos = Un tissu en nid d'abeilles. – Industr. Structure alvéolaire en carton imprégné de résine phénolique ou en métal, qui constitue la partie centrale d'une structure sandwich : Un ni-d'abelhos andá 'ls ouèous = Un nid-d'abeilles pour les œufs.

— **Niet**, f. Nuit, intervalle de temps compris entre le coucher et le lever du Soleil : Uo niet d'estiou = Une nuit d'été. – Ténèbres, obscurité qui règne pendant ce temps : Deishá's surprene per la niet = Se

laisser surprendre par la nuit. – Soir, soirée : Demourá coualcu anquio onze ouros de la niet = Attendre quelqu'un jusqu'à onze heures du soir. – Nuitée, prix que l'on paie pour une nuit à l'hôtel. – Pour : La nuit de l'âme (fig.), v. *abugloment, inhourenço*. *A bouco de niet, v. *bouco*. A la niet barrado = A la nuit tombée. Al barán de la niet, v. *barán*. Bouno niet = Bonne nuit, souhait. (« Bouno niet, touts las pieouses al tèou liet » = « Bonne nuit, toutes les puces dans ton lit », dit par moquerie). Cada dissatte de niet = Tous les samedis soir. De la niet = Nocturne : Las póous de la niet = Les frayeurs nocturnes. Las illuminacios de niet = Les illuminations nocturnes. De la niet al dio = Du soir au matin. De niet = De nuit, pendant la nuit : Un coumbat de niet = Un combat de nuit. Demá de niet = Demain soir. De niets = Pendant la nuit : La fenno que pregabo de niets = La femme priait la nuit. Èste de niet = Etre de nuit, avoir son travail pendant la nuit : L'enfirmièro qu'èro de niet = L'infirmière était de nuit. Fam. Nou deishá passá la niet aishul couishí a coualcu = Harceler, ne pas laisser quelqu'un en repos pour conclure une affaire au plus tôt (Littéral. Ne pas laisser quelqu'un passer la nuit sur l'oreiller). Syn. *prene le pish al bente*. Pour : Passer une nuit blanche, une nuit d'insomnie, v. *nou dourmí de la niet*. Que fè niet (ou niets) = Il fait nuit. Que's fè damb la niet, que's fè niet, que s'i fè niet = La nuit tombe. Qu'é uo ento de la niet, v. *ento*. Niet e dio = Nuit et jour, continuellement, sans cesse. Syn. *sense atur, sense cèssi, sense cèssso, toustem*.

— **Nigèr** (le), n. pr. Niger (le), principal fleuve de l'Afrique occidentale. Né en Guinée, il rejoint au Nigeria le golfe de Guinée par un vaste delta.

— **Nigèr**, n. pr. Niger, Etat d'Afrique occidentale.

— **Nigeriá** (Nigeria) (le), n. pr. Nigeria (le), Etat d'Afrique occidentale, sur le golfe de Guinée, traversé par le Niger.

— **Nigerián** (nigerian), adj. et n. Nigérien, relatif au Nigeria ou à ses habitants ; habitant ou originaire de ce pays.

— **Nigérièn**, adj. et n. Nigérien, relatif au Niger ; habitant ou originaire de ce pays.

— **Nil**, n. pr. Nil, principal fleuve d'Afrique.

— **Nilhac**, n. pr. Ecart des Rhodes.

— **Niloun** (nilon), m. Nylon, matière à mouler à base de résine polyamide. – Fibre, tissu obtenus à partir de ce produit : Baishes (de) niloun = Des bas (de) nylon.

— **Nimes**, n. pr. Nimes, chef-lieu du département du Gard.

— **Nimouès** (nimoès), adj. et n. Nimois, relatif à Nimes ; habitant ou originaire de cette ville.

— **Niná** (ninar), v. tr. Bercer, balancer d'un mouvement doux et régulier : Niná un moumet = Bercer un bébé. Syn. *breçá*. « Nino, nino, Bourtoulou (ou Catalino) / qu'as ta mai a la mouline / e tam pai al Fourgarol / que't pourtará u esquiroi = Berce, berce, Barthélémy (ou Catherine) / ta mère est à la mouline / et ton père au Fourgarol / qui t'apportera un écureuil. » (Paroles d'une berceuse d'antan). *Fam. Se dandinier, se déhancher en marchant : Uo fenno que nino = Une femme qui ondule de la croupe. – Se trémousser. Syn. *quioulejá, soucadí's las pieouses*. Niná l'brès = Balancer le berceau.

— **Ninibo** (Niniva), n. pr. Géog. anc. Ninive, ville de l'ancienne Mésopotamie, sur le Tigre. Sa destruction en 612 av. J.-C. marque la fin de l'empire assyrien.

— **Niobé** (Niòbé), n. pr. Myth. gr. Niobé, reine légendaire de Thèbes.

— **Niou Iorc** (Iòrc), n. pr. New York, ville des Etats-Unis, sur l'Atlantique, à l'embouchure de l'Hudson. Syn. *Nou-Iorc*.

— **Niou-iorqués** (iòrqués), adj. et n. New-yorkais, relatif à New-York ou à ses habitants ; habitant de cette ville ou de l'Etat de ce nom. Syn. *nou-iorqués*.

— **Nipá** (nipar), v. tr. fam. Nipper, fournir de vêtements ; habiller : Cu t'a nipat atal ? = Qui t'a nippé ainsi ? *B'ès pla nipat aoué = Tu es bien nippé aujourd'hui.

— **Nipos** (nipas), f. pl. Nippes, vieux vêtements : Pourtá las mèmós nipos desempoueish annados = Porter les mêmes nippes depuis des années. Syn. *fruscós*.

— **Niquèl**, m. Nickel, métal blanc brillant. – Pour : C'est nickel chez lui (fam.), v. *empecable*.

— **Niquelá** (niquelar), v. tr. Nickeler, recouvrir d'une couche de nickel.

— **Niquelat**, adj. Nickelé, qui a été recouvert d'une couche de nickel : Un plat niquelat = Un plat nickelé.

— **Niquelatge**, m. Nickelage, opération de revêtement superficiel d'une pièce métallique par dépôt d'une couche de nickel dans un bain électrolytique ou chimique ; résultat de cette opération : Le niquelatge d'uo placo de tolo = Le nickelage d'une plaque de tôle.

- **Nisá** (nisar), v. intr. Nicher, faire son nid : L'agaço que niso a la galou des arbes = La pie niche à la cime des arbres. – Déposer et élever ses petits : Las sèrps que nison dedéns les traoucs = Les serpents nichent dans les trous. Syn. dans les deux cas, *anisá, fê l' ni*.
- **Nisado** (nisada) (Village), f. Nichée, couvée d'oiseaux : Uo nisado de couate chicotis = Une nichée de quatre petits. – Famille de petits animaux : Uo nisado de mirgos = Une nichée de souris. – Fam. Famille, troupe d'enfants : Uo mai que passejo la sèbo nisado = Une mère qui promène sa nichée. v., d'autre part, *anisado*.
- **Nisal**, m. Nid de poule. – Nichet, œuf en plâtre ou œuf couvi laissé dans le nid pour inciter les poules à pondre. – Fig. et fam. Flopée, grande quantité, multitude : Troubá un nisal de camparols = Trouver une flopée de champignons. Syn. v. *biatge*. *Desfè un bèl nisal = Débrouiller une affaire très compliquée. Syn. *embroulho, nouseladís, pilhadís, pilhatori*. Pour : Nid-de-poule, trou dans une route défoncée, v. *traouc*. v., d'autre part, *roudal*.
- **Nisalado** (nisalada), f. Nombreuse nichée : Clouco amb uo nisalado de pouletous = Mère poule avec sa nombreuse nichée de poussins.
- **Nisho** (nisha), f. gall. Niche, abri en forme de maison à l'usage d'un chien : Netejá la nisho de la canho = Nettoyer la niche de la chienne. – Pour : Niche, enfoncement ménagé ou creusé dans un mur, v. *bujal* ; faire des niches à ses camarades, v. *despiet, picanhado*.
- **Nitratat**, adj. Nitraté, transformé en nitrate. Qui contient du nitrate : U 'splousiou nitratat = Un explosif nitraté.
- **Nitrato** (nitrata), m. Nitrate, sel ou éther de l'acide nitrique : Nitrato de sodiom = Du nitrate de sodium.
- **Nitrique**, adj. Nitrique : Acide nitrique = Acide nitrique. Syn. *asoutat*. v. aussi *aiouofort*.
- **Nitroglicerino** (nitroglicerina), f. Nitroglycérine, explosif puissant qui entre dans la composition de la dynamite.
- **Nobi** (nòvi), m. **Nobio** (nòvia) (Village), f. Nouveau marié, nouvelle mariée. *La raoubo de la nobio = La robe de mariage. Les nobis = Les nouveaux mariés. v. aussi *noubi, noubio, noubis*.
- **Noble** (nòble) (Village), adj. et n. Noble, qui, par sa naissance ou par décision d'un souverain, porte certains titres : Les noblis de las crousados = Les nobles des croisades. – adj. Qui appartient aux personnes nobles : Un sanc noble = Un sang noble. Uo tèrro noblo = Une terre noble. – Fig. Chevaleresque, qui a de la dignité, de la grandeur ; qui honore : Le gèste noble del semmiaire = Le geste auguste du semeur. Sentiments noblis = De nobles sentiments. – Qui commande le respect, l'admiration : U aire noble = Un air noble. Manières noblos = Des manières nobles. *Féod. Bes noblis = Biens nobles, biens tenus en fief. Estile noble = Style noble, style élevé et distingué. Noble amb shabal = Chevalier. v., par ailleurs, *nouble*.
- **Noble** (Nòble) (del), n. pr. Sobriquet fam. Maury, du village (François, menuisier).
- **Nobloment** (nòblament) (Village), adv. Noblement, avec noblesse, avec grandeur : Que t'ès coumpourtat nobloment = Tu t'ès conduit noblement. *Féod. Tié uo tèrro nobloment = Tenir une terre noblement, la tenir en fief.
- **Noço** (nòça) (Village), f. Noce, mariage : Le dio de las noços = Le jour des noces. – Chacun des mariages contractés par une même personne : Maridá's an segoundos, an tresièmeos noços = Se marier, convoler en secondes, en troisièmes noces. – Festin, réjouissances qui accompagnent un mariage : Participá a la noço = Participer à la noce. – Ensemble des personnes qui se trouvent à une noce : La noço qu'entrabo a la glèiso = La noce entrain à l'église. – Fam. Partie de plaisir, voire de débauche : Ruiná's la bido an uo noço countinuèlo = Gaspiller sa vie dans une noce effrénée. *Andá la noço, de la noço = Nuptial : Uo marsho andá la noço = Une marche nuptiale. Le courtètge de la noço = Le cortège nuptial. Fam. Fè la noço = Faire la noce, la ribouldingue, mener une vie dissolue. Syn. *bamboushá, fê la bamboulá, la noubá*. Noços d'argent, d'or, de diamant = Nocés d'argent, d'or, de diamant (25^{ème}, 50^{ème}, 60^{ème} année de mariage). Pour : N'avoir jamais été à pareilles nocés (fam.), n'avoir jamais éprouvé un pareil traitement, v. *èste al cèl, èste coumblat* ; ne pas être à la noce (fam.), v. *èste an un maishant pas*. v., d'autre part, *nouço*.
- **Noé** (Nòé), n. pr. Noé, héros du Déluge biblique. Une autre tradition fait de Noé le premier vigneron de l'humanité, rendu ivre par son vin.
- **Noéli** (Nòéli), n. pr. Noëlie, prénom fém. : Noéli de las Ribos = Noëlie des Ribes, Noëlie Bénazet, qui tint l'harmonium de l'église du village des décennies durant.

— **Nom** (nòm) (Village), m. Nom, mot qui sert à désigner un être ou une chose : Nou couneishi cap le nom d'aquel aousèl = Je ne connais pas le nom de cet oiseau. Pourta un nom illustre = Porter un nom illustre. Le nom d'u oubjèt = La dénomination d'un objet. – Personnage : Les mèss granis noms de la literaturo = Les plus grands noms de la littérature. – Pour : Les plus grands noms de France, v. *familho*. – Titre, qualité : Le nom de *mai* = Le nom de *mère*. Vaine apparence : Doulou, que n'ès cap qu'un nom ! = Douleur, tu n'ès qu'un nom ! *Relig. Al nom del Pai, de l'Efant e del Sent-Esprit = Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, paroles que l'on prononce accompagnées du signe de la croix (catholiques) ou sans signe de croix (protestants). Apelá las caousos pel sèou nom = Appeler les choses par leur nom. Gram. Coumplement de nom = Complément de nom. Del nom = Du nom, après un adj. num. ord., désigne le numéro d'ordre des rois, princes, papes, etc... : Louís, ouetième del nom = Louis, huitième du nom. De nom = De nom, pas en fait : Couneishe coualcu de nom = Connaître quelqu'un de nom. Des noms = Nominal : Uo listo des noms = Une liste nominale. Emplouíá u adjectiou coumo nom = Substantiver un adjectif, l'employer substantivement. Fè's un nom = Se faire un nom, se rendre célèbre. Nom coumpousat = Nom composé. Pour : Nom de Dieu ! Nom d'une pipe ! Nom d'un chien !, v. *noum*. Nom de *familho* = Nom de famille, patronyme. Nom d'endret = Toponyme. Nom de guèrro = Nom de guerre, nom pris par un soldat ; pseudonyme. Gram. Nom de noubre = Nom de nombre. Nom de religiou = Nom de religion, nom qu'on prend en entrant au couvent. Noms des endrets = Toponymie. Pel sèou nom = Nommément : Citá coualcu pel sèou nom = Citer quelqu'un nommément. Petit nom = Petit nom, nom de baptême, prénom. Pour : Un crime sans nom, odieux, v. *afrous*, *atroce*, *ourrible*. – Loc. prép. Al nom de = Au nom de, de la part de : Al nom del president de la Republico = Au nom du président de la République. Al nom del rei = Au nom du roi, de par le roi. – Pour : Au nom de notre vieille amitié, v. *an counsideraciou de*. v., d'autre part, *noum*.

— **Normo** (nòrma), f. Norme. Bx-arts. Dessin représentant un objet et tenant compte des règles déterminant tous les éléments d'exécution. – Industr. Règle fixant le type d'un objet fabriqué, les conditions techniques de production. – Pour : Se conformer à la norme, s'écarter de la norme, v. *règlo* ; il s'écarte des normes, il sort de la normalité, v. *qu'é ouriginal*. *Normo franceso oumoulougado = Norme française homologuée, document établi suivant les procédures et par les organismes définis par les lois et décrets sur la normalisation.

— **Noro** (nòra) (Village), f. Belle-fille, bru. Syn. *bèlo-filho*. v. aussi *nouro*.

— **Nort** (nòrd), m. Nord, septentrion, un des quatre points cardinaux. – Pays situés aux abords du pôle Nord ou formant un ensemble géographique dans cette direction : Bisitá 'ls païses del Nort = Visiter les pays du Nord. – Partie d'un tout qui se trouve en direction du nord : La Russio del Nort = La Russie du Nord. Le nort del bilatge = Le nord du village. – Exposition vers le nord : Paouc de plantos qu'aimon le nort = Peu de plantes aiment le nord. – Bise, vent qui souffle du nord : An Franço, le nort qu'é uo bento fredo = En France, le nord est un vent froid. *Coumpanhio del camí de fèr del Nort = Compagnie du chemin de fer du Nord, ancien réseau de chemin de fer qui a disparu à la création de la S.N.C.F. en 1938. Pèrde l'nort = Perdre le nord, ne plus savoir s'orienter ; et, au fig., s'affoler, déraisonner. Syn. v. *cabeço*. Tèrros del Nort = Terres nordiques, septentrionales. – adj. inv. Situé au nord : Le polo Nort = Le pôle Nord. La partido nort de la bilo = La partie nord de la ville. Polo nort = Pôle nord, extrémité de l'aiguille aimantée qui se dirige vers le nord.

— **Nort** (mar del) = Nord (mer du), mer du nord-ouest de l'Europe, formée par l'Atlantique.

— **Nort-Bietnam** (Vietnam), n. pr. Nord-Vietnam, République démocratique du Vietnam (1957-1976).

— **Nort-bietnamièn** (vietnamièn), adj. et n. Nord-vietnamien, relatif au Nord-Vietnam ; habitant de ce pays.

— **Nort-èst**, m. Nord-est, point de l'horizon situé entre le nord et l'est. – Pays ou lieu situé dans cette direction : Le nort-èst de l'Arièjo = Le nord-est de l'Ariège. – Vent qui souffle de cette direction. – adj. inv. Qui est situé au nord-est ou qui en vient : Le coustat nort-èst de la coumuno = Le côté nord-est de la commune.

— **Nort-ouèst** (oèst), m. Nord-ouest, point de l'horizon également distant du nord et de l'ouest. – Pays ou lieu situé dans cette direction : Berret qu'é al nort-ouèst de la nosto coumuno = Berret est au nord-ouest de notre commune. – Aire de vent qui souffle de cette direction. – adj. inv. Qui est situé au nord-ouest ou en vient : La limito nort-ouèst d'uo bilo = La limite nord-ouest d'une ville.

— **Nosicaá** (Nòsicaà), n. pr. Myth. gr. Nausicaa, fille du roi des Phéaciens, elle accueillit Ulysse naufragé.

— **Noste** (nòste), **nosto** (nòsta), **nostis** (nòstis), **nostos** (nòstas) (Village et Berret), adj. poss. Notre, nos, qui est à nous, nous appartient ou nous concerne : Noste trebalh = Notre travail. Nostos respounsos = Nos réponses. – Relatif à notre commune, notre région, notre pays : Nostis quèrs = Nos pitons rocheux (Quèr de dejous, Quèr Guilhou, Quèr de dessus). Nostos glorios naciounalos = Nos gloires nationales. – Dont il s'agit, dont nous parlons : Ja é aquí noste ome = Voilà notre homme. – pr. poss. (avec *le, la, les, las*). Nôtre, nôtres : Qu'abets bostis gousts, qu'abem les nostis = Vous avez vos goûts, nous avons les nôtres. Le pronom, d'un emploi beaucoup plus courant que l'adjectif, traduit souvent une nuance affective : Le noste efant = Notre cher petit, notre cher fils. – m. Le noste = Le nôtre, ce qui provient de notre imagination, de nos efforts : Que mous i calerá mete del noste = Il faudra que nous y mettions du nôtre. – m. pl. Les nostis = Les nôtres, nos parents, nos amis, nos concitoyens, etc... : Se boulets èste des nostis ? = Voulez-vous être des nôtres ? Syn. *bié damb nousaoutis*. – De las nostos, f. pl. = Des nôtres, nos farces, nos folies (ne s'emploie qu'avec le verbe *fê*) : Qu'abem fêt de las nostos = Nous avons fait des nôtres. v., d'autre part, *nouste*.

— **Noste-Senhe** (Nòste-Sénher) (Village et Berret), n. pr. Notre-Seigneur, Jésus-Christ. v. aussi *Nouste-Senhe*.

— **Nosto-Damo** (Nòsta-Dama), n. pr. Notre-Dame, titre que les catholiques donnent à la Vierge Marie : Embouca Nosto-Damo = Invoquer Notre-Dame. – Nom sous lequel on invoque la Vierge : Nosto-Damo de Lourdo = Notre-Dame de Lourdes. – Eglise consacrée à la Vierge : Nosto-Damo de París = Notre-Dame de Paris. Pour : Nosto-Damo de la Faourarolo, v. *Faourarolo*. v., par ailleurs, *Nousto-Damo*.

— **Noto** (nòta), f. Note, marque, indication qui permet de se rappeler quelque chose : Prene noto d'uo remèrco = Prendre note d'une remarque. – Marque distinctive en général, touche : Mete uo noto persounèlo a un bouquet de flous = Mettre une touche personnelle à un bouquet de fleurs. – Brève communication, exposé succinct : Uo noto de serbici = Une note de service. – Commentaire explicatif sur un texte : Uo ediciou amb notos istouricos = Une édition avec des notes historiques. – Addition, compte global ou détaillé ; somme due : Pagá la noto de l'espiciè = Payer la note de l'épicier. v. aussi *creishedou, doulourouso*. – Appréciation écrite ou chiffrée sur la valeur d'un individu : Eilèbo qu'a agut uo bouno noto = Elève qui a obtenu une bonne note. – Dr. int. Document diplomatique contenant une communication importante : Embouia uo noto diplomatico = Envoyer une note diplomatique. – Mus. Signe représentant un son et sa durée : Las notos de la gamo = Les notes de la gamme. Uo noto grabo = Une note grave. *Ajustá notos a un raport = Annoter un rapport. Pour : Changer de note, changer de façon de parler ou d'agir, v. *cambiá de toun, de coumportoment* ; être, rester dans la note, faire ce qui convient, v. *fê coumo Diou ac bol, coumo Diou coumando* ; forcer la note, v. *edsagerá, mete'n i mès que nou'n i-a*. Noto d'aoutou (impr.) = Note d'auteur, exposé dans lequel l'auteur appelle l'attention sur certains points particuliers de son livre. – Pour : Payer la note (fig.), faire les frais de, en supporter les conséquences fâcheuses, v. *passá couloun*. – Notos, f. pl. Notes, indications écrites : U ouratou que parlo sense notos = Un orateur qui parle sans notes.

— **Nou** ou **Noun** (non), adv. de négation. Non : Se biés ? – Nou = Viens-tu ? – Non. – S'oppose à *ó* dans les phrases libres : Que dits ó, ió nou = Il dit oui, moi non. – Equivaut à une proposition négative en dehors des réponses : Que partirá demá, ió nou = Il partira demain, moi non. – Peut être employé comme proposition subordonnée objet d'un verbe signifiant *dise* ou *crese* : Que li demandè se bierio, que'm respounèc que nou = Je lui ai demandé s'il viendrait, il m'a répondu que non. – Hors phrase, devant une proposition négative, sert à renforcer la négation : Nou, nou soun cap malaout = Non, je ne suis pas malade. – Après une interrogation, exprime l'impatience : Alabets, se biets ? Nou ? = Alors, vous venez ? Non ? – Sur un ton interrogatif, marque l'étonnement, le refus provisoire de croire à ce qui vient d'être dit : N'é cap arribat – Nou ? = Il n'est pas arrivé. – Non ? Syn. *bertat* ? – Peut être employé seul, coordonné au terme opposé, pour marquer une alternative : Malicio ou nou, le mal qu'é fêt = Malice ou non, le mal est fait. – Placé devant certains noms, sert à former des composés à valeur négative : Un noun-sens = Un non-sens. *Dise que nou = Nier, dire que non. Fam. Nou anam èste a Nadal = C'est que nous allons être à Noël. Ne nou beou ne nou minjo = Il ne boit ni ne mange. Nou, certènement ; nou, cèrtos ; nou, proubabloment = Non, certainement ; non, certes ; non, sans doute. Noun pas. *Pas* ajouté à *nou* renforce simplement la négation : Aquí que rèino l'calme, noun pas la pats

= Il y règne le calme, non pas la paix. Èste noun pas gouarit mes mens malaout = Etre non pas guéri mais moins malade. Noun pas que = Tandis que, alors que : Ió qu'aimi l'bí noun pas que tu, que t'estimos mès l'aiouo = Moi, j'aime le vin tandis que toi, tu préfères l'eau. Noun pas sense = Non sans : Ja-i soun arribat, noun pas sense peno = J'y suis parvenu, non sans peine. Que seguic les dus gendarmos, noun pas sense proutestá pr'aquó = Il suivit les deux gendarmes, non sans protester toutefois. Noun pas que = Non que : Que l'é metut deforo, noun pas que nou'n fusso content, mes parce que n'abio cap mès besounh d'el = Je l'ai renvoyé, non pas que j'en fusse mécontent, mais parce que je n'avais plus besoin de lui. Noun pas solument... mes ancara (tabé) = Non pas seulement... mais encore (aussi) : Las leis que mous proutetjon noun pas solument countro 'ls aoutis mes tabé countro nousaoutis-mèmos = Les lois nous protègent non seulement contre les autres mais aussi contre nous-mêmes. Nou tapaouc = Non plus : Nou'n boli cap mès e bous tapaouc = Je n'en veux plus et vous non plus. – Explétif : Quino calou nou fè ! = Quelle chaleur il fait ! En corrélation avec *cap*, v. *cap*. Pour : Leçon non sue, v. *que nou's sap*. – m. inv. Non, expression du refus, du désaccord : Un nou categorique = Un non catégorique. Syn. *refús*.

— **Nouacshot** (Noacshòt), n. pr. Nouakchott, capitale de la Mauritanie, près de l'Atlantique.

— **Noubá** (nobà), f. Noubá, musique de régiment des tirailleurs nord-africains : Escoutá la noubá = Ecouter la noubá. – Fam. Fè la noubá = Faire la noubá, faire la fête. Syn. *fè la bamboulá, la noço*.

— **Noubèl** (novèl), adj. Nouveau, récent, inédit : Un libe noubèl = Un livre nouveau. Uo modo noubèlo = Une mode nouvelle. U 'spectacle noubèl = Un spectacle inédit. – Inhabituel, qui n'est pas connu : Bisatges noubèlis = De nouveaux visages. – Autre, qui vient de succéder à une personne ou à une chose de même nature : Le Noubèl an = Le Nouvel an. Uo noubèlo regento = Une nouvelle maîtresse. Pour : Nouvelle lune, v. *dur*. – Venu après (par oppos. à *ancien*) : Le Noubèl Testament = Le Nouveau Testament. – Qui tient la place de ; qui rappelle par son aspect, par ses qualités : Un noubèl Omèro = Un nouvel Homère. – Qui s'ajoute ou se substitue à : Abé noubèlis amics = Avoir de nouveaux amis. – Qui s'est transformé au point de paraître autre, particulièrement dans le langage de l'Eglise : L'Ome noubèl = L'Homme nouveau (régénéré par la grâce). – Novice : Èste noubèl an un mestiè = Etre nouveau dans un métier. – Dont l'effet ne vieillit pas : Aquel film que'm fè toustem uo 'mpressiou altá noubèlo = Ce film me cause toujours un effet aussi nouveau. – Le terme *noubèl* peut prendre un sens différent suivant la position qu'il occupe : Un bí noubèl = Un vin nouveau, un vin nouvellement fait. Un noubèl bí = Un nouveau vin, un vin auquel on n'a pas encore goûté. *Metodo noubèlo = Méthode nouvelle, méthode pédagogique qui tend à augmenter la participation active des élèves et à favoriser le travail par équipes. *Fam. Aquó n'é cap noubèl = C'est du déjà vu, tu parles (vous parlez) d'une nouvelle ! Las creacios noubèlos = Les nouveautés. Syn. *innoubacios*. Mirá u 'spectacle amb un gouelh noubèl = Regarder un spectacle d'un œil neuf. Mot noubèl, v. *mot*. Uo noubèlo aoumentaciou des crimes = Une recrudescence des crimes. Noubèlos bioulencos = Un regain de violence. – n. Personne arrivée depuis peu. – Elève nouveau venu dans une classe, une école : Presentá 'ls noubèlis a la classo = Présenter les nouveaux à la classe. *Noubèl apelat, noubèl souldat = Recrue. Pour : Il y a du nouveau, v. *coualcarré de naou, de noubèl*.

— **Noubèl-caledounièn** (caledonièn), adj. et n. Néo-calédonien, relatif à la Nouvelle-Calédonie ; habitant ou originaire de la Nouvelle-Calédonie.

— **Noubèl-classicisme**, m. Néo-classicisme, tendance artistique et littéraire moderne, s'inspirant de l'Antiquité classique.

— **Noubèl-classique**, adj. et n. Néo-classique, qui concerne ou soutient le néo-classicisme.

— **Noubèl-coulounialisme** (colonialisme), m. Néo-colonialisme, forme nouvelle prise, au 20^{ème} s. par la colonisation, visant à la domination économique des pays ayant nouvellement acquis leur indépendance.

— **Noubèl-coulounialisto** (colonialista), adj. et n. Néo-colonialiste, qui concerne ou soutient le néo-colonialisme : Uo poulitico noubèl-coulounialisto = Une politique néo-colonialiste.

— **Noubèl-goutique** (gotique), adj. et m. Néo-gothique, se dit d'un style d'architecture, pastiche du gothique, mis à la mode à partir de 1820.

— **Noubèl-guineèn**, adj. et n. Néo-guinéen, relatif à la Nouvelle-Guinée ; habitant ou originaire de la Nouvelle-Guinée.

— **Noubèl-liberal**, adj. et n. Néo-libéral, qui concerne ou soutient le néo-libéralisme.

— **Noubèl-liberalisme**, m. Néo-libéralisme, doctrine économique qui veut rénover le libéralisme en rétablissant le libre jeu des forces économiques, l'initiative des individus et la recherche de l'intérêt personnel, par une action de l'Etat.

— 1) **Noubèlo** (novèla), f. Nouvelle, première annonce d'un évènement : Cu t'a dat la noubèlo ? = Qui t'a donné la nouvelle ? *Bouno Noubèlo = Bonne Nouvelle, expression désignant la prédication de l'Évangile et, par extens. L'Évangile lui-même. Prumèro noubèlo = Première nouvelle, je l'ignorais totalement. – Noubèlos, f. pl. Nouvelles, renseignements sur la santé, la situation, etc... d'une personne ; informations : Abets noubèlos del boste cousí ? = Avez-vous des nouvelles de votre cousin ? Èste sense noubèlos d'un batèou = Etre sans nouvelles d'un navire. Noubèlos de l'estrangè = Des nouvelles de l'étranger. *Pour : Vous aurez de mes nouvelles (fam.), v. *ja bou'n farè brembá* ; vous m'en direz des nouvelles, vous m'en ferez des compliments, v. *ja'n sirats countentis*.

— 2) **Noubèlo** (novèla), f. Nouvelle, conte court : Lege uo noubèlo = Lire une nouvelle.

— **Noubèlo-Amsterdam** (la), n. pr. Nouvelle-Amsterdam (la), île française du sud de l'océan Indien.

— **Noubèlo-Amsterdam** (La), n. pr. Nouvelle-Amsterdam (La), nom que les Hollandais donnèrent à la future New York en 1626.

— **Noubèlo-Angletèrro** (Angletèrra), n. pr. Nouvelle-Angleterre, nom donné aux 6 Etats américains qui correspondent aux colonies anglaises fondées au 17^{ème} s. sur la côte atlantique.

— **Noubèlo-Caledounio** (Caledonia), n. pr. Nouvelle-Calédonie, île de la Mélanésie, constituant un territoire français d'outre-mer.

— **Noubèlo-Espanho** (Espanha), n. pr. Nouvelle-Espagne, nom du Mexique à l'époque coloniale.

— **Noubèlo-Franço** (França), n. pr. Nouvelle-France, nom porté jusqu'en 1763 par les possessions françaises au Canada.

— **Noubèlo-Grenado** (Grenada), n. pr. Nouvelle-Grenade, anc. nom de la Colombie.

— **Noubèlo-Guinèò** (Guinèa), n. pr. Nouvelle-Guinée, grande île au nord de l'Australie. Sa partie occidentale est indonésienne et sa partie orientale constitue, avec quelques îles voisines, la Papouasie-Nouvelle-Guinée.

— **Noubèloment** (novèloment), adv. Nouvellement, depuis peu de temps ; récemment : Un besí noubèloment estallat = Un voisin nouvellement installé.

— **Noubèlos-Ebridos** (Novèlas-Ebridias), n. pr. Nouvelles-Hébrides, anc. nom des îles Vanuatu.

— **Noubèlo-Zelando** (Zelanda), n. pr. Nouvelle-Zélande, archipel du Pacifique sud, formant un Etat.

— **Noubèl-platounicièn** (platonicièn), adj. et n. Néo-platonicien, qui concerne ou soutient le néo-platonisme.

— **Noubèl-platounisme** (platonisme), m. Néo-platonisme, système philosophique fondé sur le retour à l'idéalisme de Platon, contre le réalisme d'Aristote.

— **Noubèl-realisme**, m. Néo-réalisme, tendance artistique moderne s'inspirant du réalisme et, en particulier, de Gustave Courbet.

— **Noubèl-realisto** (realista), adj. et n. Néo-réaliste, qui concerne ou soutient le néo-réalisme.

— **Noubèl-roumantique** (romantique), adj. et n. Néo-romantique, qui concerne ou soutient le néo-romantisme.

— **Noubèl-roumantisme** (romantisme), m. Néo-romantisme, caractère de certaines œuvres qui, à la fin du 19^{ème} s., se rattachent aux tendances du romantisme.

— **Noubèl-zelandés**, adj. et n. Néo-zélandais, relatif à la Nouvelle-Zélande ; habitant ou originaire de ce pays.

— **Noubembre** (novembre), m. Novembre, onzième mois de notre année actuelle (le neuvième de l'ancienne année romaine). v. aussi *nouembre*, très rare.

— **Noubi** (novi), **noubio** (novia), f. (Hameaux). Nouveau marié, nouvelle mariée. v. aussi *nobi*, *nobio*.

— **Noubiatge** (noviatge), m. Trousseau de mariage. v., d'autre part, *troucèl*.

— **Noubici** (novici), n. Novice, personne qui a pris nouvellement l'habit religieux : Un noubici, uo noubiço = Un novice, une novice. – Personne qui manque d'expérience : Les anciènis de la maisou que'l tratabon coum' un noubici = Les anciens de la maison le traitaient comme un novice. Syn. dans les deux cas, *noubèl*. *Petit noubici = Petit novice, enfant, adolescent se préparant au noviciat. – adj.

Inexpérimenté : Qu'èro noubici an poulitico = Il était novice en politique. Syn. *noubèl*. – Qui ne connaît pas le monde, naïf. Syn. *inoucent*. *Pour : Ne pas être novice, v. *abé 'sperienço*.

— **Noubio** (novia) (Hameaux), f. v. *noubi*.

— **Noble** (noble) (Hameaux), adj. et n. Noble. v. aussi *noble*.

— **Noblesso** (noblessa) (Hameaux) ou **Noblèss** (noblèssa) (Village), f. Noblesse, qualité de qui ou de ce qui est noble : Touto la sèbo persouno qu'esprimo la noblèss = Toute sa personne exprime la noblesse. – Condition d'une personne noble : Uo noblèss eireditario = Une noblesse héréditaire. – Classe sociale composée de privilégiés par droit de naissance : Les deputats de la noblèss = Les députés de la noblesse. – Fig. Caractère de ce qui est grand, élevé, généreux : La noblèss des sentiments = La noblesse des sentiments. La noblèss de l'estile = La noblesse du style. Syn. pour les deux ex. *eilebaciou*. *Ancièno noblèss = Ancienne noblesse, noblesse antérieure à la révolution de 1789. De (la) noblèss = Nobiliaire : Uo particulo de (la) noblèss = Une particule nobiliaire. Syn. *des nobles*. Noblèss amb shabal, noblèss de 'spado = Noblesse d'épée, noblesse acquise à l'origine par des services militaires ; chevalerie. Noblèss de finanço = Noblesse de finance, noblesse que l'on acquérait par l'achat de lettres de noblesse. Noblèss d'oufici ou de raoubo = Noblesse d'office ou de robe, noblesse que l'on acquérait par la possession de certains offices. Noblèss de raço = Noblesse de race. Noblèss de sanc = Noblesse de sang. Noblèss militario = Noblesse militaire, noblesse conférée par certains grades dans l'armée. Noblèss per letros = Noblesse par lettres, noblesse conférée par le roi. Noblèss persounèlo = Noblesse personnelle, noblesse qui ne se transmettait pas aux enfants. Noblèss titrado = Noblesse titrée, noblesse de ceux qui ont un titre de duc, de marquis, de comte, etc...

— **Nobloment** (noblement) (Hameaux), adv. Noblement. v. aussi *nobloment*.

— **Nouciou** (nocion), f. Notion, connaissance, idée qu'on a d'une chose : Pèrde la nouciou del tens = Perdre la notion du temps. – Connaissance élémentaire : Abé coualcos nouciou d'electricitat = Avoir quelques notions d'électricité.

— **Noço** (noço) (Hameaux), f. Noce. v. aussi *noço*.

— **Noçur** (noçur), n. fam. Noceur, personne qui aime à faire la noce, qui mène une vie de débauche : Aquelo fenno qu'a toustem estat uo noçuso = Cette femme a toujours été une noceuse. On dira plutôt *deibaoushat*.

— **Nouembre** (noembre), m. très rare. Novembre. v. surtout *noubembre*.

— **Noufratge** (nofratge), m. Naufrage, perte d'un bâtiment en mer : Le noufratge del *Titanic* = Le naufrage du *Titanic* (1912). *Fè noufratge = Faire naufrage, s'abîmer en mer, disparaître sous les flots, en parlant d'un bateau, de ses passagers, de son équipage. Syn. *coulá*. – Pour : Le naufrage d'une entreprise (fig.), v. *ruïno*.

— **Noufratjat** (nofratjat), adj. et n. Naufragé, qui a fait naufrage : Saoubá 'ls noufratjadis d'un batèou = Sauver les naufragés d'un bateau.

— **Nougat** (nogat), m. Nougat, confiserie faite d'amandes grillées, de noisettes ou de pistaches et de sucre ou de miel : Le nougat de Mountelimar = Le nougat de Montélimar.

— **Nougatino** (nogatina), f. Nougatine, nougat dur, fait d'amandes broyées et de caramel. – Génoise pralinée et garnie d'amandes et de noisettes grillées et hachées.

— **Nouguè** (noguèr), m. Noyer, grand arbre à chatons : Plantá nouguès andá las sèbos petitos-mainados = Planter des noyers pour ses petits-enfants.

— **Nou-Iorc** (No-Iòrc), n. pr. New-York, ville des Etats-Unis. Syn. *Niou-Iorc*.

— **Nou-iorqués** (iòrqués), adj. et n. New-yorquais, relatif à New-York ; habitant ou originaire de cette ville. Syn. *niou-iorqués*.

— **Nouirí** (noirir) Que nouireishi, v. tr. Nourrir, sustenter, donner de la nourriture : Nourirí un malaout amb la culhèro = Nourrir un malade à la cuiller. U aousèl que nouireish les sèbis chicotis = Un oiseau qui nourrit ses petits. – Servir à la nutrition : Le sanc que nouireish le cor = Le sang nourrit le cœur ; et, absol. : La car que nouireish mès que l'pa = La viande nourrit plus que le pain. – Fournir les aliments à : Le Tèrro que nouireish sies miliarts de creaturos umènos = La Terre nourrit six milliards d'êtres humains. – Pour : Un métier qui nourrit son homme, v. *fè bibe, permet de bibe* ; la lecture sustente l'esprit (fig), v. *qu'é la pasturo de* ; nourrir une passion, v. *abé, bibe* ; nourrir de grands projets, v. *abé, embisatjá*. – Nourir's (noirí's), v. pr. Se nourrir, se sustenter : Que's cal nourirí andá

bibe = Il faut se nourrir pour vivre. Syn. *minjá*. Pour : Des préjugés qui se nourrissent de l'ignorance, v. *que creishen de l'inhourenço*. *Pour : Se nourrir, se repaître d'illusions, v. *bibe*.

— **Nouiriço** (noiriça), f. Nourrice, femme qui allaite un enfant : Uo nouiriço qu'a pla lèt = Une nourrice qui a beaucoup de lait. – Spécialem. Femme qui nourrit l'enfant d'une autre : Counfiá un moumet a uo nouiriço = Confier un bébé à une nourrice. *An nouiriço = En nourrice, en bas-âge : Les meses de nouiriço = Les mois de nourrice, temps qu'un enfant passe chez sa nourrice. Mete un mainadou an nouiriço = Mettre un petit enfant en nourrice. Syn. *an gasalho*. Nouiriço banhado = Nourrice allaitante. Nouiriço seco = Nourrice sèche, celle qui élève un nourrisson au biberon ; bonne d'enfants.

— **Nouiriguè** (noiriguèr), m. Porcelet, goret, cochon de lait. Syn. *gourrinhot*.

— **Nourissè** (noirissèr), adj. Nourricier, qui nourrit : La mano nourissèro = La manne nourricière. On dira plutôt *que nouireish*. – Qui procure la nourriture : Le trebalh nourissè = Le travail nourricier. On dira plutôt *que fè bibe*. La tèrro nourissèro = La terre nourricière. *Pai nourissè = Père nourricier, le mari de la nourrice ; et, au fig., celui qui fournit les moyens de vivre.

— **Nourissent** (noirissent), adj. Nourrissant, nutritif, substantiel : Las gastanhos que soun nourissentos = Les châtaignes sont nourrissantes.

— **Nourissou** (noirisson), m. Nourrisson, enfant en bas-âge, depuis la chute du cordon jusqu'à deux ans. Syn. *poupaire*.

— **Nouirituro** (noiritura), f. Nourriture, substances qui servent à nourrir : Uo nouirituro aboundento e bariado = Une nourriture abondante et variée. Syn. *alimentaciou*. – Pour : Les nourritures spirituelles (fig.), v. *estimulant*. *Aprobésí's an nouirituro = S'approvisionner en vivres. La nouirituro e l'loutjoment = Le vivre et le couvert.

— **Noulho** (nolha), f. Nouille, pâte alimentaire à base de semoule de blé dur, prête à l'emploi culinaire (surtout au plur.) : Un plat de noulhos = Un plat de nouilles. Pour : Tu es une nouille (fig. et fam.), v. *candelè, emplastre, estatuo, galè*.

— **Noum** (nom) (Hameaux), m. Nom. Dans quelques expressions, l'emploi du terme est commun au village et aux hameaux : *Noum de Diou !* = Nom de Dieu !, juron qu'on modifie souvent en *Noum de noum ! Noum d'un ca ! Noum d'uo pipo !* = Nom de nom ! Nom d'un chien ! Nom d'une pipe ! v. aussi *nom*.

— **Noumado** (nomada), adj. Nomade, sans habitation fixe : Las tribús noumados = Les tribus nomades. – Relatif aux peuples errants : *Miá uo bido noumado* = Mener une vie nomade. – n. Personne qui mène une vie errante : Les noumados del desèrt = Les nomades du désert. Pour : Nomade, individu sans résidence fixe, dont l'activité n'est pas définie, v. *bagabount*. *Bido noumado = Nomadisme : La bido noumado de las regions deserticos = Le nomadisme des régions désertiques. *Miá uo bido noumado* = Nomadiser.

— **Noumbre** (nombre), m. Nombre, rapport entre une quantité et une autre servant d'unité : Dus noumbres eïgalis = Deux nombres égaux. – Quantité indéterminée : Un certèn noumbre = Un certain nombre. – Catégorie grammaticale fondée sur une appréciation quantitative : Le senguliè e l'plurièl que soun noumbres = Le singulier et le pluriel sont des nombres. *Pour : Les Rois mages étaient au nombre de trois, v. *qu'èron tres* ; compter quelqu'un au nombre de ses amis, v. *demès* ; ils sont venus en nombre, en grand nombre, v. *amasso, an foulo* ; être du nombre, v. *fè partido de*. Fè noumbre = Faire nombre, compter dans un tout sans avoir une utilité effective : Recrutá aderents andá fè noumbre = Recruter des adhérents pour faire nombre. Le mès gran noumbre = Le plus grand nombre, la multitude. Syn. *la majouritat*. Le noumbre = Le nombre, l'avantage numérique : Bence pel noumbre = Vaincre par le nombre. Statist. Lei des granis noumbres = Loi des grands nombres. Gram. Nom de nombre, v. *nom*. Math. Noumbre abstrèt = Nombre abstrait, nombre envisagé en lui-même, indépendamment de sa signification concrète. Noumbre algebrique = Nombre algébrique, solution d'une équation entière à coefficients entiers. Noumbre entièr, v. *entièr*. Pour : Nombre de, beaucoup de, v. *floc*. Math. Noumbre decimal = Nombre décimal, nombre composé à l'aide des sous-multiples décimaux de l'unité, la partie décimale étant séparée de la partie entière par une virgule. Noumbre 'mpèr, v. *empèr*. Noumbre fratsiounari, v. *fratsiounari*. Noumbre negatiou = Nombre négatif, nombre affecté du signe -. Noumbre pèr = Nombre pair, nombre divisible par 2. Noumbre pousitiou = Nombre positif, nombre affecté du signe +. Noumbre prumè = Nombre premier, nombre entier qui n'est divisible que par lui-même ou par l'unité. Noumbres sacradis = Nombres sacrés (7 et 12 en

particulier). Pour : Sans nombre, très nombreux, v. *un floc* ; innombrable, v. *enfinit*. Superiur an nombre = Supérieur en nombre, en supériorité numérique.

— **Noumbrous** (nombrós), adj. Nombreux, qui est en grand nombre : Uo populaciou noumbrouso = Une population nombreuse. Les arbes noumbrousis aishul tuc = Les arbres qui parsèment la colline.— Pour : Avoir de nombreux amis ; rendre de multiples services, rendre maints services, v. *un floc de*.

— **Noumeá** (Nomeà), n. pr. Nouméa, port et chef-lieu de la Nouvelle-Calédonie.

— **Nouminaciou** (nominacion), f. Nomination, désignation par une autorité, de la personne à investir d'un mandat, d'une dignité ou d'une fonction : Recebe uo nouminaciou de prefèt = Recevoir une nomination de préfet.

— **Nouminatiou** (nominatiu), adj. Nominatif, qui dénomme, contient les noms : Uo listo nouminatibo = Une liste nominative. Syn. plus courant : *des noms*. – Banq. et Bours. Se dit d'un titre qui porte le nom du propriétaire, par oppos. au titre *au porteur*. – m. Linguist. Cas des noms, adjectifs et pronoms propre au sujet et à son attribut, dans les langues à flexion : Un nom al nouminatiou = Un nom au nominatif.

— **Noummá** (nommar), v. tr. Nommer, choisir, désigner une personne pour une fonction : Noummá u espèrs = Nommer un expert. Syn. *desinná*. – Choisir, désigner en qualité de : Noummá un nebout eiretè = Nommer un neveu son héritier. – Affecter quelqu'un sur un poste : Que fuc noummat a Toulouso = Il a été nommé à Toulouse. – Pour : Ce bois fut nommé *bois du Tailleur* ; comment peut-on nommer une pareille action, v. *apelá* ; savoir nommer toutes les plantes du potager, v. *couneishe, sabé l'nom de* ; le coupable a refusé de nommer ses complices, v. *desinná*. *Pour : A point nommé, au moment opportun, v. *al moument fabourable, proupici, quan bié de la má*. Pla noummat, mal noummat = Bien nommé, mal nommé, à qui son nom convient ou non. Le noummat d'Aquós = Le nommé Un tel. Noummá d'oufici = Nommer d'office, désigner officiellement un expert, un arbitre, un défenseur, dans le cas où les parties intéressées n'en ont pas demandé. Syn. *desinná*.

— **Nounce** (nonce), m. Nonce, prélat chargé de représenter le pape auprès d'un gouvernement étranger. Nounce apoustoulique = Nonce apostolique, syn. de *nonce*. *Nounce 'straourdinari = Nonce extraordinaire, nonce chargé de fonctions temporaires. Nounce ourdinari = Nonce ordinaire, nonce permanent.

— **Nounciaturu** (nonciatura), f. Nonciature, fonction de nonce. – Exercice de cette charge. – Résidence du nonce : Rende's a la nounciaturu = Se rendre à la nonciature.

— **Noun-sens**, m. inv. Non-sens, phrase ou parole dépourvue de sens : Qu'as dit un noun-sens = Tu as dit un non-sens. – Chose absurde, dépourvue de sens : Parlá d'estaoubiá a coualcu que biou an uo praoubetat coumplèto, qu'é un noun-sens = Parler d'économiser à quelqu'un qui vit dans le dénuement est un non-sens. Syn. *absurditat, nou abé ne cap ne couo*.

— **Nourbegièn** (norvègien), adj. et n. Norvégien, relatif à la Norvège ; habitant ou originaire de ce pays. *Marmito nourbegièno, v. *marmito*. – m. Norvégien, ensemble de langues nordiques parlées en Norvège.

— **Nourbèjo** (Norvèja), n. pr. Norvège, Etat de l'Europe septentrionale, sur la *mer de Norvège*.

— **Nourmal** (normal), adj. Normal, conforme à la règle : Uo mainado d'uo talho nourmalo andá l'sèou atge = Un enfant d'une taille normale pour son âge. – Conforme aux habitudes ; qui ne provoque aucun étonnement ; compréhensible : La situaciou que tourno èste nourmalo = La situation est redevenue normale. Qu'é nourmalo a fèt la sèbo 'mpacienco = Son impatience est tout à fait normale, son impatience n'a rien que de normal. Syn. *naturèl*. – Enseign. Se dit d'établissements destinés à former le personnel enseignant : La 'scolo nourmalo = L'Ecole normale. – Qui est conforme à une norme : Un prouduit endustrièl nourmal = Un produit industriel normal. *Escolo nourmalo primèro = Ecole normale primaire, établissement de l'enseignement public où l'on forme des instituteurs. Escolo nourmalo superiuro = Ecole normale supérieure, établissement de l'enseignement public où l'on forme des professeurs ou des chercheurs. Mès que de nourmal = Supranormal : Uo sensibilitat mès que de nourmalo = Une sensibilité supranormale. Tourná èste nourmal = Rentrer dans l'ordre, redevenir normal. Syn. *tourná a la nourmalo*. – Nourmalo, f. 1) Normale, ce qui est normal, courant ; la moyenne : Uo 'nteligenço superiuro a la nourmalo = Une intelligence supérieure à la normale. Tourná a la nourmalo = Revenir à la normale, redevenir normal. Syn. *ourná èste nourmal*. – 2) Math. Droite perpendiculaire.

- **Nourmalien** (normalien), n. Normalien, élève d'une école normale (primaire ou supérieure) : Un groupe de nourmalienos = Un groupe de normaliennes.
- **Nourmalisé** (normalisar), v. tr. Normaliser, standardiser, rendre conforme à la norme : Nourmalisé un prouduit alimentari = Normaliser un produit alimentaire. – Pour : Normaliser des relations diplomatiques, v. *restabli*. – Nourmalisé's (normalisá's), v. pr. Pour : Se normaliser, devenir normal, v. *restabli's*.
- **Nourmalisaciou** (normalisacion), f. Normalisation, standardisation : La nourmalisaciou de las tecnicos de proudutsiou = La normalisation des techniques de production. – Pour : La normalisation des relations entre deux familles brouillées, v. *restabliissement*.
- **Nourmalisat** (normalisat), adj. Normalisé, standardisé : Talho nourmalisado = Taille normalisée, taille d'un vêtement de confection établie selon les mesures moyennes d'un échantillonnage d'individus.
- **Nourmaloment** (normalament), adv. Normalement, de façon normale : Uo persouno nourmaloment coustituado = Un être normalement constitué.
- **Nourmandio** (Normandia), n. pr. Normandie, ancienne province de France. *Batalho de Nourmandio = Bataille de Normandie (6 juin-21 août 1944), bataille livrée par les forces alliées du général Eisenhower qui parvinrent à rompre le front allemand de l'Ouest.
- **Nourmant** (normand), adj. et n. Normand, relatif à la Normandie ; habitant ou originaire de ce pays. *Raço nourmando = Race normande, race bovine à robe caractéristique tachetée comprenant toujours les trois couleurs blond, noir et blanc. – Pour : Réponse de Normand, réponse ambiguë, v. *ne blanc ne ner, ne couet ne cru, ne tu ne bous, ne tu ne ió*. – Dialecte de langue d'oïl parlé en Normandie.
- **Nourmants** (Normands), n. pr. Normands, nom donné à l'époque carolingienne, aux pillards venus par mer de Scandinavie et qui se nommaient eux-mêmes Vikings.
- **Nouro** (nora) (Hameaux), f. Belle-fille, bru. v. aussi *norro*.
- **Nous** (nos), pr. pers. beaucoup plus rare que *mous*. Nous.
- **Nousaoutis** (nosautis), **nousaoutos** (nosautas), pr. pers. Nous, nous autres. S'emploie pour insister : Nousaoutis que mous i demourèrem = Nous, nous y sommes restés. – S'emploie après une préposition : Que mous an apelat a nousaoutos = On nous a appelées, nous. Nou parlem cap trop de nousaoutis = Ne parlons pas trop de nous. – Peut être aussi attribut du sujet : Qu'é nousaoutis = C'est nous. Pour : Il nous suit (c.o.d.), elle nous parle (c.o.i.), v. *mous*.
- **Nouse** (nose), f. Noix, fruit du noyer : Trincá nouses amb uo pèiro = Casser des noix avec une pierre. – Fruit de divers arbres ou arbustes à enveloppe ligneuse : Nouse muscado = Noix muscade. – Pour : Une vieille noix, personne stupide ; imbécille, v. *toupino*.
- **Nousèl** (nosèl), m. Nœud, enlacement serré d'un fil, d'une corde, d'un ruban, etc... : Fè, desfè un nousèl = Faire, défaire un nœud. – Pour : Nœud de communications, nœud ferroviaire, v. *centre*. – Littér. Complication sur laquelle repose l'intrigue : Le nousèl de l'atsiou = Le nœud de l'action. – Nœud dans le bois : Uo plancho pleo de nousèls = Une planche criblée de nœuds. – Pour : Les nœuds, les liens du mariage (fig.), v. *liesou, relaciou* ; le nœud d'un problème, v. *dificultat*. v., par ailleurs, *nu*.
- **Nouselá** (noselar), v. tr. Nouer, lier par un nœud : Nouselá un bouquet, un paquet = Nouer un bouquet, un paquet. – Faire un nœud à : Nouselá's la crabato = Nouer sa cravate. Pour : Nouer une amitié, une alliance, une liaison (fig.), v. *entamá, establi* ; renouer une amitié, une alliance, v. *restabli*.
- **Nouseladís** (noseladís), m. Imbroglie, situation confuse et d'une grande complexité ; affaire embrouillée : La questiou des Balcáns qu'é un beritable nouseladís = La question des Balkans est un véritable imbroglie. Syn. *embroulho, nisal, pilhadís, pilhatori*.
- **Nouselut** (noselut), adj. Nouveux, se dit du bois qui a beaucoup de nœuds : Un bastou nouselut = Un bâton nouveux. – Qui présente des nodosités : Dits nouseludís = Des doigts nouveux.
- **Nouste** (noste), **nousto** (nosta), **noustis** (nostis), **noustos** (nostas) (Hameaux), adj. et pr. poss. Notre, nos ; nôtre, nôtres. v. aussi *noste, nosto, nostis, nostos*.
- **Nouste-Senhe** (Noste-Sénher) (Hameaux), n. pr. Notre-Seigneur, Jésus-Christ. v. aussi *Noste-Senhe*.
- **Nousto-Damo** (Nosta-Dama) (Hameaux), n. pr. Notre-Dame, la Vierge Marie. v. aussi *Nosto-Damo*.

- **Noutá** (notar), v. tr. Noter, faire une marque, un signe à : Noutá un passatge d'un libe amb uo crouts = Noter un passage d'un livre avec une croix. – Prendre note de ; écrire pour mémoire : Noutá un randebou = Noter un rendez-vous. – Remarquer : Noutá uo diferença = Noter une différence. Syn. *oubserbá, remercá*. – Pour : Notez bien ce que je vous dis, v. *brembá's*. – Attribuer une note à : Noutá un debé, un candidat = Noter un devoir, un candidat. – Mus. Ecrire de la musique avec des signes convenus : Noutá u aire = Noter un air.
- **Noutabilitat** (notabilitat), f. Notabilité, notoriété, qualité d'une personne notable : Tié counde de la noutabilitat des participants = Tenir compte de la notabilité des participants. Syn. *noutourietat*. – Personne qui occupe un rang important : Las noutabilitats departamentalos = Les notabilités départementales. Syn. *noutable, persounalitat, persounatge*.
- **Noutable** (notable), adj. Notable, remarquable : U eibènement noutable = Un évènement notable. – Pour : Causer un notable préjudice, v. *apreciable, empourtent*. – m. Celui qui occupe un rang important par ses fonctions, sa fortune : Que furen embitadis les principlis noutables del cantou = Les principaux notables du canton ont été invités. Syn. *noutabilitat, persounalitat, persounatge*.
- **Noutaciou** (notacion), f. Notation, action ou manière de noter à l'aide de signes conventionnels : La noutaciou algebrico = La notation algébrique. La noutaciou musicalo = La notation musicale. – Action de noter, de préciser la valeur de : La noutaciou d'u 'dsamèn de laití = La notation d'un examen de latin. Uo noutaciou sebèro = Une notation sévère. Syn. *faiçou de noutá*.
- **Noutari** (notari), m. Notaire, officier public et ministériel : Aná al noutari = Aller chez le notaire.
- **Noutari** (Notari) (del), n. pr. Sobriquet fam. Loubet, des Fontelles (trois familles) (autre surnom pour l'une d'elles : *del Pi*).
- **Noutarial** (notarial), adj. Notarial, relatif aux notaires : Las fountsious noutarialos = Les fonctions notariales.
- **Noutariat** (notariat), adj. Notarié, passé devant notaire : U acte noutariat = Un acte notarié.
- **Noutiço** (notiça), f. Notice, écrit succinct sur un sujet quelconque : Lege uo noutiço aishús las tutos del Quèr de dessus = Lire une notice sur les grottes de Ker de Massat. – Sorte de préface pour faire connaître un auteur. – Explication précisant les conditions d'emploi d'un outil, d'un produit, etc... : Demandá uo noutiço tecnico = Demander une notice technique. *Noutiço istourico = Notice historique.
- **Noutifiá** (notifiar), v. tr. Notifier, faire connaître dans les formes légales ou usitées : Noutifiá u arrèst = Notifier un arrêt.
- **Noutificaciou** (notificacion), f. Notification, action de notifier : Noutificaciou de la decisiou del goubernoment = Notification de la décision du gouvernement. – Pièce par laquelle on notifie : Lege la noutificaciou d'un berbal = Lire la notification d'un procès-verbal. – Dr. Acte par lequel on porte à la connaissance d'une personne un acte juridique auquel elle n'a pas participé et qui l'intéresse : La noutificaciou que's fè per acte foro de las formos judicarios = La notification se fait par acte extrajudiciaire. – Dr. admin. Communication faite dans la forme administrative à un administré pour lui donner connaissance d'une décision le concernant.
- **Noutique** (notique), adj. Nautique, qui a rapport à la navigation : L'art noutique = L'art nautique. On dira plutôt *de la nabigaciou*. – Qui concerne les sports pratiqués sur l'eau : Coumbat noutique, luto noutico = Joute nautique. Pour : Joute oratoire, v. *councours*.
- **Noutourietat** (notorietat), f. Notoriété, caractère d'une personne ou d'un fait notoire : La ruïno de l'enterpreso qu'èro de noutourietat publico = La ruine de l'entreprise était de notoriété publique. Syn. plus courant *counegudo de toutis*. Un journalisto que counesh la noutourietat = Un journaliste qui connaît la notoriété. *Dr. civ. Acte de noutourietat = Acte de notoriété, acte destiné à attester un fait notoire et constant, et délivré par un officier public ou un magistrat.
- **Nu**, m. Nœud : Filhoto amb un nu roso al pel = Fillette portant un nœud rose dans les cheveux. Pour les autres acceptions, v. *nousèl*.
- **Nuançá** (nuançar), v. tr. Nuancer, ménager des gradations dans les couleurs, dans leurs intensités, leurs valeurs : Nuançá un rouch amb iranjat = Nuancer un rouge avec de l'orangé. – Mettre des couleurs variées : La tardou que nuanço 'ls fouelhatges de bru, de jaoune e de rouch = L'automne nuance les frondaisons de brun, de jaune et de rouge. Fig. Exprimer les détails les plus délicats : Nuançá l'sèou estile = Nuancer son style. – Pour : Nuancer son approbation d'un léger scepticisme, v. *ajustá a*.

— **Nuanço** (nuança), f. Nuance, chacun des degrés différents d'une même couleur, ou chacun des degrés intermédiaires entre deux couleurs : Que i-a coualcos coulous, que i-a un floc de nuanços = Il y a quelques couleurs, il y a une infinité de nuances. – Chacun des degrés différents des parfums, des saveurs : Las milo nuanços des bís = Les mille nuances des vins. – Mus. Chacun des degrés de douceur ou de force que l'on peut donner aux sons : Douminá las mès leougèros nuanços d'uo particiou = Maîtriser les plus légères nuances d'une partition. – Pour : Les nuances de l'amitié (fig.), v. *degrè*. – Différence peu sensible entre deux objets, deux sentiments, deux opinions, etc... : Qu'an las mèmòs idèòs poulticos a coualcos nuanços proishe = Ils partagent les mêmes idées politiques à quelques nuances près. – Différence de sens entre deux synonymes : La nuanço antram *despachá's* e *courre* = La nuance entre *se dépêcher* et *courir*. – Trace légère : Paraoulos amb uo nuanço de badinatge = Des propos nuancés, teintés d'ironie.

— **Nubeno** (nuvena), f. Relig. Cath. Neuvaine, prières, actes de dévotion poursuivis pendant neuf jours selon des règles précises, en vue d'obtenir une grâce particulière : Fè uo nubeno = Faire une neuvaine.

— **Nubièn**, adj. et n. Nubien, relatif à la Nubie ; habitant ou originaire de cette région.

— **Nubio** (Nubia), n. pr. Nubie, contrée d'Afrique, correspondant à la partie septentrionale de l'Etat du Soudan et à l'extrémité sud de l'Egypte. La Nubie, qui commençait au sud de la première cataracte, fut progressivement conquise par les pharaons.

— **Nucleari**, adj. Nucléaire, relatif au noyau de l'atome et à l'énergie qui en est issue : La proupsiou nucleario = La propulsion nucléaire. *Armo nucleario = Arme nucléaire, arme qui utilise l'énergie nucléaire. Countro l'nucleari = Antinucléaire : Ourganisaciou countro l'nucleari = Organisation antinucléaire. – Biol. Qui appartient au noyau de la cellule : Membrano nucleario = Membrane nucléaire. – m. Ensemble des techniques, des industries qui concourent à la mise en œuvre de l'énergie nucléaire : Les partisans del nucleari = Les partisans du nucléaire.

— **Nuclearisá** (nuclearisar), v. tr. Nucléariser, remplacer des sources d'énergie traditionnelles par l'énergie nucléaire : Nuclearisá la proudutsiou d'electricitat = Nucléariser la production d'électricité. – Doter un pays d'armes nucléaires.

— **Nuclearisaciou** (nuclearisacion), f. Nucléarisation, action de nucléariser.

— **Nudisme**, m. Nudisme, fait de vivre au grand air dans un état de nudité complète : Èste partisant del nudisme = Etre adepte du nudisme. Syn. moins usité *naturisme*.

— **Nudisto** (nudista), adj. et n. Nudiste, relatif au nudisme ; qui pratique le nudisme : Un camp de nudistos = Un camp de nudistes. Syn. moins courant *naturisto*.

— **Nul**, adj. Nul, sans mérite, sans valeur, sans importance : U ome, u eilèbo nul = Un homme, un élève nul. Uo probò nulo = Une preuve nulle. – Sans effet légal : Uo decisiou nulo = Une décision nulle. – Qui n'a pas de résultat positif : Uo partido nulo = Une partie nulle, un match nul. – Pour : N'avoir nul souci, nulle crainte (adj. indéf.), v. *cap* ; nul n'est censé ignorer la loi (pr. indéf.), v. *digú* ; nulle part, v. *anloc*.

— **Nullitat**, f. Nullité, caractère de ce qui est nul, sans valeur : La nullitat d'uo proumessò = La nullité d'une promesse. – Inefficacité d'un acte juridique : La nullitat d'un testament = La nullité d'un testament. Pour : Tu es une nullité (fam.), v. *un zeró debant un shifre*. – Liturg. Absence de matière ou de forme qui rend nul un sacrement : La nullitat d'un maridatge = La nullité d'un mariage. Pour : La nullité, le néant de la gloire, v. *banitat*.

— **Numeraciou** (numeracion), f. Numération, action de compter, de dénombrer. – Façon d'écrire les nombres ou de les énoncer : La numeraciou escrito = La numération écrite. La numeraciou parlado = la numération parlée. – Méd. Méthode employée pour compter les éléments figurés d'un milieu : La numeraciou des globulos = La numération globulaire, dénombrement des globules rouges et des globules blancs du sang. v. aussi *deinoumbroment*.

— **Numeral**, adj. Gram. Numéral, qui exprime une idée de nombre : U adjectiou numeral = Un adjectif numéral. *Cartos numeralos = Cartes numérales, cartes à jouer représentées par des points (par oppos. aux figures). Letros numeralos = Lettres numérales, lettres employées dans la numération en chiffres romains (comme I, V, X, L, C, D, M).

— **Numeratou** (numerator), m. Math. Numérateur, terme d'une fraction placé au-dessus de la barre horizontale et indiquant de combien de parties de l'unité se compose cette fraction.

— **Numerique**, adj. Numérique, qui a rapport aux nombres ; qui se fait avec des nombres : Calcul numerique = Calcul numérique. – Qui consiste dans le nombre : La superouritat numerico d'un partit = La supériorité numérique d'un parti. *Math. Balou numerico d'uo 'spressiou = Valeur numérique d'une expression, valeur que prend cette expression pour des valeurs données des variables. Fountsiou numerico = Fonction numérique, fonction définie seulement par des valeurs entières de la variable.

— **Numeró** (numerò), m. Numéro, chiffre ou nombre qui indique la place d'une chose dans une série : Les numerós de las pajos d'un libe = Les numéros des pages d'un livre. – Maison désignée par son numéro : Qu'abitam al numeró cinc = Nous habitons au numéro cinq. – Logement ou chambre dans un hôtel ; occupant de ce local : Qu'a souat le numeró dus = Le numéro deux a sonné. – Billet portant un numéro : Le numeró ganhant = Le numéro gagnant. – Fascicule, chaque partie qui paraît d'une publication périodique : Le derrè numeró d'aquelo rebisto qu'èro remercable = Le dernier numéro de cette revue était remarquable. – Au music-hall, tour d'acrobatie, de chant ou toute autre forme de spectacle présenté sur scène : Assistá a un numeró etcepciounèl = Assister à un numéro exceptionnel. – Fig. et fam. Personnage singulier ou de mœurs douteuses : Aquelo filho qu'é un numeró = Cette fille, c'est un drôle de numéro. *Fig. Fè l'sèou numeró = Faire son numéro, se livrer à ses excentricités habituelles. Syn. *fè l'sèou cinemá*, *fè l'sèou cirque*. Tirá l'boun numeró = Tirer le bon numéro (allusion au tirage au sort des conscrits), avoir de la chance.

— **Numeroutá** (numerotar), v. tr. Numéroter, marquer d'un numéro d'ordre, d'un numéro d'identificaton : Numeroutá las pajos d'un libe = Numéroter les pages d'un livre. *Edsemplari numeroutat = Exemplaire numéroté, exemplaire d'un ouvrage tiré à petit nombre dont l'originalité est consacrée par un numéro.

— **Numeroutaciou** (numerotacion), f. ou **Numeroutatge** (numerotatge), m. Numérotation, numérotage, action de numéroter : La numeroutaciou de las pèços d'un doussiè = La numérotation des pièces d'un dossier. – Ordre dans lequel certains objets sont numérotés : Respectá la numeroutaciou des lots = Respecter la numérotation des lots. *La numeroutaciou de las pajos = La pagination.

— **Numidio** (Numidia), n. pr. Géog. anc. Numidie, contrée de l'anc. Afrique du Nord qui allait du territoire de Carthage jusqu'à la Moulouya. La Numidie, affaiblie par des querelles dynastiques, fut progressivement conquise par Rome.

— **Numido** (numida), adj. Numide, relatif à la Numidie ; habitant ou originaire de ce pays.

— **Numidos** (Numidas), n. pr. Hist. Numides, peuple berbère nomade de l'est de l'Afrique du Nord (région de Constantine).

— **Nurastenio** (nurastenia), f. Neurasthénie, dépression nerveuse, état d'asthénie physique et psychique comportant divers aspects somatiques tels que fatigue, irritabilité ; céphalée, etc... Syn. *depressiou mentalo*, *malaoutio nerbiouso*. – Dans le langage courant, état d'abattement et de tristesse, tendance marquée au pessimisme. *Remèdi countro la nurastenio = Antidépresseur.

— **Nurastenique**, adj. Neurasthénique, qui concerne la neurasthénie. – adj. et n. Atteint de neurasthénie : Un bielh nurastenique = Un vieillard neurasthénique. Uo crambo de nurasteniouis = Une chambre de neurasthéniques.

— **Nurembèrg** (Nuremberg), n. pr. Nuremberg, ville d'Allemagne (Bavière). Ce fut l'une des citadelles du national socialisme et le siège du procès des grands criminels de guerre nazis (1945-46).

— **Nusí** (nusir) Que nuseishi, v. tr. ind. (a). Nuire, faire du tort, du mal, causer un dommage : Nou boulerio cap nusí an digú = Je ne voudrais nuire à personne. Syn. plus idiomatiques *fè dol*, *pourtá prejudici*, *pourtá tort* ; et, absol. : Trop parlá que nuseih = Trop parler nuit. – Entraver : Les partits presis que nuseishen al prougrès = Les préjugés nuisent au progrès. *Pour : C'est un garçon intelligent et, ce qui ne nuit pas, déjà au courant du métier (fam.), v. *de demès*.

— **Nusiblis**, m. pl. Les nusiblis = Les nuisibles, l'ensemble des animaux qui nuisent au gibier : Pietjá 'ls nusiblis = Piéger les nuisibles. – Pour : Des excès nuisibles à la santé, v. *fè dol*, *pourtá prejudici*, *ruiná*. Syn. *saubatgino*.

— **Nustrio** (Nustria), n. pr. Neustrie, l'un des royaumes de la France mérovingienne.

— **Nut, nudo** (nuda), adj. Nu, nue, non vêtu(e) : Uo mainado nudo = Un enfant nu. Abé 'ls braces nudis = Avoir les bras nus. – Par exagér. Peu ou mal vêtu : Les malurousis que s'escapèren nudis = Les malheureux s'enfuirent nus. – Non garni, non enveloppé : Un sabre nut = Un sabre nu. – Sans ornements : Deishá la pareit nudo = Laisser le mur nu. – Dépourvu ou peu garni de meubles : Uo crambo nudo = Une chambre nue. – Sans végétation : Uo costo nudo = Une côte nue. – Se dit d'un

conducteur électrique qui n'est pas revêtu d'un guipage isolant : Un fiél electrique nut = Un fil électrique nu, à nu. Pour : Un style nu (fig.), dépouillé, v. *simple* ; la vérité toute nue, v. *souque la bertat*. *Gouelh nut = Œil nu, œil qui n'est aidé d'aucun instrument d'optique : Estelos besiblos a gouelh nut = Etoiles visibles à l'œil nu. Miech nut = A demi-nu, à moitié nu : Uo fenno miech nudo = Une femme à demi-nue, en petite tenue. Nut a fêt = Nu comme un ver (fam.), complètement nu ; pour le sens fig., sans ressources, v. *plumat a fêt, rede coum'un passo-lacet*. – m. Nu, représentation du corps humain d'après un modèle déshabillé : Un nut feminèn = Un nu féminin.

— **Nutralisé** (nutralisar), v. tr. Neutraliser, rendre sans effet par une action contraire : Nutralisé 'ls esforces de coualcu = Neutraliser les efforts de quelqu'un. – Déclarer neutre un Etat, une ville, etc. – Chim. Rendre neutre : Nutralisé uo souluciu = Neutraliser une solution. – Arrêter momentanément la circulation sur une portion de route ou de voie ferrée. – Interrompre momentanément une épreuve sportive : Nutralisé uo curso ciclisto = Neutraliser une course cycliste. – Nutralisé's (nutralisé's), v. pr. Se neutraliser, s'annuler réciproquement, se contrebalancer : Duos forços que's nutralison = Deux forces qui se neutralisent. Syn. *annulá's*.

— **Nutralisaciou** (nutralisacion), f. Neutralisation, action de neutraliser ; fait d'être neutralisé : La nutralisaciou d'uo ataco enemigo = La neutralisation d'un assaut ennemi. On dira plutôt *l'arrêt* – Chim. Traitement d'un acide par une base, ou inversement, jusqu'à l'obtention d'un produit dénué de propriétés acides ou basiques : La nutralisaciou d'u acide per uo baso = La neutralisation d'un acide par une base. – Action de donner un statut de non-belligérance à un territoire, un bâtiment, un personnel, etc... : La nutralisaciou d'uo bilo = La neutralisation d'une ville. *Tir de nutralisaciou = Tir de neutralisation, tir destiné à paralyser pour un temps l'action de l'ennemi.

— **Nutralisme**, m. Neutralisme, doctrine consistant à refuser d'adhérer à une alliance militaire, au moins en temps de paix. – Doctrine impliquant le refus de s'intégrer à l'un des grands blocs politiques et idéologiques du monde : Le nutralisme des païses del tièrç-moun = Le neutralisme, le non-alignement des pays du tiers-monde.

— **Nutralisto** (nutralista), adj. et n. Neutraliste, favorable à la neutralité ou au neutralisme.

— **Nutralitat**, f. Neutralité, état d'une personne qui ne se prononce pour aucun parti : Gouardá uo nutralitat absoludo = Observer une neutralité absolue. Syn. *emparcialitat*. – Non-alignement, non-engagement. – Caractère d'un corps ou d'un milieu chimiquement neutre. – Etat qui en présence d'un conflit, décide de ne pas prendre part aux hostilités et de ne pas fournir d'aide aux belligérants : Bioulá la nutralitat d'u Estat = Violier la neutralité d'un Etat.

— **Nutre**, adj et n. Neutre, qui ne prend pas parti : Demourá nutre an un counflit = Rester neutre dans un conflit. – Non-aligné, non-engagé : Un païs nutre = Un pays non-aligné. – Gram. Se dit d'un troisième genre qui n'est ni masculin ni féminin : Le janre nutre = Le genre neutre. Un nom nutre = Un nom neutre. – adj. Qui n'est marqué par aucun accent, aucun sentiment : Uo bouts nutro = Une voix neutre. Un toun nutre = Un ton neutre. – Se dit d'une couleur qui n'est ni franche ni vive : Poutá coulous nutros = Porter des couleurs neutres. – Se dit d'un sel qui n'est ni acide ni basique. – Se dit d'un corps, d'un point, d'une ligne qui ne présentent aucun phénomène électrique ou magnétique. Pour : Neutre, objectif, v. *emparcial*.

— **Nutroun** (nutron), m. Neutron, particule électriquement neutre constituant, avec les protons, les noyaux des atomes. *Boumbo amb nutrouns = Bombe à neutrons, charge thermonucléaire dont le rayonnement neutronique a été augmenté et les effets de souffle, de chaleur et de radioactivité réduits.

O

— **O**, m. inv. O, treizième lettre de l'alphabet. – Symbole chimique de l'oxygène.

— **Ó** (òc) adv. Oui. Marque une réponse affirmative (à l'origine, ne s'employait que pour répondre à une personne que l'on tutoyait) : Se biés ? – Ó = Viens-tu ? – Oui. – Peut s'employer comme objet des verbes signifiant *crese* et *dise* : Que pensí que ó = Je pense que oui. – S'emploie pour renforcer une phrase affirmative : Ó, qu'é l'tèou frai qu'a dit aquó = Oui, c'est ton frère qui a dit cela. – Sur un ton interrogatif, peut exprimer la surprise, l'étonnement, l'indignation : Ja é bengut, ó ? = Il est venu, oui ? Qu'en soun segur, ó = J'en suis sûr, oui. *Dise que ó = Affirmer. Syn. *afirmá*. Nou respoune ne ó ne nou = Ne répondre ni oui ni non. – m. inv. Mot « *oui* » ; action de dire « *oui* » : Coundá 'ls ó e 'ls nou. La lengoue d'ó = La langue d'oc. v. aussi *pais*. Per u ó, per un nou = Pour un oui, pour un non, sans motif sérieux. v., d'autre part, *oui*.

— 1) **O** ! (ò !), interj. Oh ! Sert à marquer l'étonnement, l'admiration : O ! Quino bouno surpreso ! = Oh ! Quelle agréable surprise ! ; la prière instante : O ! Pietat ! = Oh ! Pitié ! ; l'indignation : O ! Le salop ! = Oh ! Le salaud ! – Sert à donner plus d'énergie à la phrase : O ! Ja t'atraparè ! = Oh ! Je t'attaperai bien !

— 2) **O** ! (ò !), interj. Ô ! Sert à apostropher, à interpeller, à invoquer : O moun Diou ! = Ô mon Dieu ! – Sert à traduire une foule de sentiments : O le mèou ! = Ô mon petit ! (douleur, joie, etc...). – Halte ! (ordre donné à un cheval ou à un attelage). Pour les vaches, v. *óou*.

— **Oang-O** (Òang-Ò), n. pr. Hoang-ho, Houang-ho ou fleuve Jaune, le plus grand fleuve de la Chine du Nord.

— **Oasis** (òasis), f. inv. Oasis, zone fertile dans une étendue de terrains arides : Las oasis del Saará = Les oasis du Sahara. – Pour : Une oasis de tranquillité (fig.), un havre de paix, v. *refutge*.

— **Oba** (òba) !, interj. marquant l'incrédulité, le doute. Tiens ? Ça alors ? : Que m'an panat milo francs. – Oba ! = On m'a volé mille francs. – Allons donc ! Syn. *a ba*. (pour les autres syn. v. *aou*).

— **Obé** (òbé ou òc-ben), part. affirmative renforcée. Certes oui, bien sûr : J'anarás a la fèsto ? – Obé = Tu iras à la fête ? – Bien sûr. Syn. *quió*.

— **Obelisco** (obelisca), m. Obélisque, pierre levée, quadrangulaire à sa base et s'amincissant progressivement pour former, à son point culminant, une pointe pyramidale : Les obeliscos egipcienis = Les obélisques égyptiens.

— **Obèn** (Òbèn), n. pr. Aubin, prénom masc.

— **Obèro** (ovèra), m. Ovaire, organe sexuel femelle des animaux et des plantes : Uo fenno que soufreish des obèros = Une femme qui souffre des ovaires. *De l'obèro = Ovarien : Malaoutio des obèros = Maladie ovarienne.

— **Óbit**, m. fam. Cloche, stupide, incapable : Nou coundes cap aishús el, qu'é u óbit = Ne compte pas sur lui, c'est une cloche. Syn. *ase*, *bourricou*. Pour : Les cloches de l'église, v. *campano*.

— **Obre** (óbre), m. Œuvre. Constr. Bâtisse. *Èste a pè d'obre = Etre à pied d'œuvre, à proximité immédiate du lieu d'emploi. Le gran obre = Le grand œuvre, transmutation des métaux en or, pour les alchimistes. Le gros obre = Le gros œuvre, ensemble des ouvrages assurant la stabilité, la résistance et la protection d'une construction. Mèstre d'obre (Bx.-arts) = Maître d'œuvre, au Moyen Age et à la Renaissance, chef des artisans qui travaillaient à la construction d'un édifice religieux ou civil. Mesuro dedéns l'obre = Mesure dans l'œuvre, mesure d'une construction qui ne comprend pas l'épaisseur des murs. Mesuro foro de l'obre = Mesure hors d'œuvre, mesure d'une bâtisse en y comprenant

l'épaisseur des murs. Segount obre = Second oeuvre, ensemble des ouvrages complétant une construction pour sa fermeture, sa distribution, ses revêtements.

— **Obro** (òbra), f. Œuvre, travail, tâche, action : Enregá uo obro delicato = Entreprendre une œuvre délicate. Syn. plus courant *trebalh*. – Résultat du travail, de l'action : La cultura qu'é l'obro de las generacios passados = La culture est l'œuvre des générations passées. – Entreprise à but religieux, social, philanthropique : Dá argent andá uo obro soucialo = Donner de l'argent pour une œuvre sociale. – Production de l'esprit, du talent : Las obros d'art = Les œuvres d'art. Admin. ecclés. Fabrique d'une paroisse : Les membres de l'obro = Les membres de l'œuvre. Syn. *fabrico*. *Théol. et relig. Bounos obros = Bonnes œuvres, ensemble d'actions charitables accomplies dans le cadre d'une organisation religieuse. Pour : Etre à l'œuvre, v. *èste al trebalh*. Mèstre d'obro = Maître d'œuvre, ouvrier qui commande les autres dans un chantier. Pour : Mettre en œuvre les grands moyens, v. *emplouíá* ; se mettre à l'œuvre, v. *enregá, mete's al trebalh*. Obro de caritat = Oeuvre de charité, œuvre de bienfaisance. Obro d'eimaginaciou = Fiction. Obro de mèstre, obro magistralo = Œuvre de maître, chef-d'œuvre. Obros crestianos ou obros = Œuvres chrétienne ou œuvres, organisations pieuses dans le cadre d'un diocèse ou d'une paroisse. Pour : Une entreprise de travaux publics, v. *trebalh*.

— **Obulo** (òvula), m. Ovule, cellule femelle destinée à être fécondée. – Petit solide ovoïde contenant une matière médicamenteuse, destinée à être placée dans le vagin. *De l'obulo = Ovulaire, relatif à l'ovule.

— **Obús** (òbus), m. Obus, projectile de forme cylindro-ogivale, lancé par une bouche à feu : Uo ploujo d'obuses = Une pluie, une grêle d'obus. – Sorte de harpon à l'usage des baleiniers. *Ome ou fenno obús = Homme ou femme obus, au cirque, homme ou femme projetés de l'âme d'un canon par un ressort, et qui retombent dans un filet ou saisissent un trapèze.

— **Obusiè** (òbusièr), m. Obusier, canon relativement court qui peut effectuer du tir direct, du tir plongeant ou du tir vertical.

— **Ocaidó** (Òcaidò), n. pr. Hokkaido, île du nord du Japon.

— **Ocotsc** (Òcòtsc) (mar d'), n. pr. Okhotsk (mer d'), mer formée par l'océan Pacifique au nord-est de l'Asie.

— **Ocre** (òcre), f. Ocre, argile souvent pulvérulente, colorée en jaune ou en rouge par des oxydes de fer. *Ogres biouletos = Ogres violettes, oxydes de fer artificiels. Ogres nerros = Ogres noires, variétés d'argiles riches en bioxyde de manganèse et en graphite. – adj. inv. et m. Couleur brun jaune ou brun-rouge clairs : Uo tèrro ocre = Une terre ocre.

— **Octabe** (òctave), f. 1) Octave, huitaine durant laquelle se continue, dans l'Eglise catholique, la célébration d'une fête : L'octabe de Pascouos = L'octave de Pâques. – Dernier jour de cette huitaine. – 2) Huitième degré de l'échelle diatonique, portant le même nom que le premier. – Ensemble des notes contenues dans l'intervalle de huit degrés.

— **Octabo** (Òctava), n. pr. Octave, nom que portait le futur empereur romain Auguste avant son adoption par César. – Prénom masc.

— **Octobre** (òctòbre) (Village), m. Octobre, dixième mois de l'année grégorienne, le huitième de l'ancienne année romaine. *Rebouluiciou d'Octobre = Révolution d'Octobre, révolution russe de 1917. v. aussi *uctoubre*.

— **Octogonal** (òctògònal), adj. Octogonal, qui a huit angles, et par suite, huit côtés : Uo figuro octogonalo = Une figure octogonale. – Dont la base est un octogone : Uo piramido octogonalo = Une pyramide octogonale. On dira plus couramment *de ouet coustats*.

— **Octogono** (òctògòna), m. Octogone, polygone à huit angles, et par suite, huit côtés : Dessiná u octogono = Dessiner un octogone. – Mil. Ouvrage fortifié de forme octogonale.

— **Octrouá** (òctroà), m. gall. Octroi, péage, droit que payaient certaines denrées à leur entrée en ville. – Administration chargée de percevoir ce droit. – Bureau où se payait ce droit (La réforme fiscale de 1948 a aboli définitivement les octrois). v. *peatge*.

— **Oculisto** (òculista), n. Oculiste, ophtalmologiste, ophtalmologue, médecin spécialisé dans les troubles de la vision. *Especialitat de l'oculisto = Ophtalmologie.

— **Odèn** (Òdèn), n. pr. Odin, nom scandinave du dieu germanique Wotan.

— **Odilo** (Òdila) (sento) (senta), n. pr. Odile (sainte), religieuse alsacienne (v. 660- v.720). – Prénom fém.

- **Odissèò** (Òdissèa) (l'), n. pr. Odyssée (l'), poème épique en 24 chants, attribué, comme l'Iliade, à Homère.
- **Ofro** (òfra), f. Offre, action d'offrir ; résultat de cette action : Fè, recebe ofros = Faire, recevoir des offres. – Dr. Déclaration de volonté par laquelle une personne propose à une autre la conclusion d'un contrat. – Quantité de biens ou de services qui peut être vendue sur le marché à un prix donné : La lei de l'ofro e de la demando = La loi de l'offre et de la demande. *Ofro de concours = Offre de concours, acte par lequel on s'engage à participer aux frais d'un travail public ou d'un service. Ofro(s) de serbici = Offre(s) de service. Ofro 'dsagerado, etcessibo = Suroffre.
- **Ogar** (Ògar), n. pr. Hoggar, massif volcanique du Sahara algérien, habité par les Touareg.
- **Ogre** (ògre), m. Ogre, géant des contes de fées, se nourrissant de chair fraîche, particulièrement de chair d'enfant. – Fam. Glouton, grand mangeur : Minjá coum' u ogre = Manger comme un ogre. *L'ogre de la Corso = L'ogre de la Corse, surnom donné par les royalistes à Napoléon 1^{er}.
- **Ogustá** (Ògustà), n. pr. Augusta, prénom fém.
- **Ogustèn** (Ògustèn) (sent) (Village), n. pr. Augustin (saint), docteur de l'Eglise latine (354-430), fils de sainte Monique.
- **Ogusto** (Ògusta), n. pr. Auguste, empereur romain (63 av J.-C.-14 ap. J.-C.), appelé d'abord Octave, puis Octavien, petit-neveu de Jules César et son héritier.
- **Ogusto** (Ògusta), n. pr. Prénom masc. – Nom porté par l'électeur de Saxe et par 2 électeurs de Saxe et rois de Pologne.
- **Olá** ! (òlà !), interj. servant à appeler ou à arrêter : Olá ! A ouin bas ? = Holà ! Où vas-tu ? – Pour : Mettre le holà à une provocation, la faire cesser (pour rétablir l'ordre), v. *arrestá*.
- **Olempiado** (òlempiada) (Village), f. Chronol. gr. Olympiade, période de quatre ans formant l'intervalle entre les jeux Olympiques. v. aussi *oulempiado*.
- **Olempièn** (òlempièn) (Village), adj. et n. Olympien, relatif aux habitants de l'Olympe. – Surnom de Zeus. – adj. Relatif à Olympie. – Majestueux et serein, à l'image des dieux de l'Olympe : Un calme olempièn = Un calme olympien. *Dious olempiènis = Dieux olympiens, les douze principales divinités grecques. v. aussi *oulempièn*.
- **Olempio** (Òlempia) (Village), n. pr. Géog. anc. Olympie, centre religieux panhellénique, situé dans le Péloponnèse, et célèbre par son sanctuaire à Zeus (Olympien) et par ses jeux qui se célébraient tous les quatre ans. v. aussi *Oulempio*.
- **Olempique** (òlempique) (Village), adj. Olympique, relatif à la ville d'Olympie ou aux jeux Olympiques. – Conforme aux règles des jeux Olympiques : Uo piscino olempico = Une piscine olympique. *Antiq. gr. Jocs olempiquis = Jeux olympiques, jeux célébrés à Olympie en l'honneur de Zeus. – Auj. grande manifestation sportive internationale, rénovée en 1893 par le baron Pierre de Coubertin, et qui a lieu tous les quatre ans dans un pays chaque fois différent. v. aussi *oulempique*.
- **Olempo** (Òlempa) (Village), n. pr. Olympe, massif montagneux de Grèce. Les anciens Grecs en avaient fait le séjour des dieux. *L'Olempo = L'Olympe, ensemble des dieux qui, dans la mythologie gréco-romaine, habitaient ce lieu. v. aussi *Oulempo*.
- **Olfo** (òlfa), f. Balle, enveloppe du grain des céréales : Separá l'olfo del gra = Séparer la balle du grain. – Olfos, f. pl. Matelas de paille d'avoine. v. aussi *palhasso*.
- **Oli** (òli), m. Huile, matière grasse végétale utilisée dans l'alimentation : Oli d'oulibo = De l'huile d'olive. – Hydrocarbure utilisé pour le graissage des surfaces frottantes : L'oli del moutur = L'huile du moteur. – Tableau peint à l'huile : Croumpá's u oli ancièn = Acheter une huile ancienne. Syn. *pintruro a l'oli*. *Pour : Faire tache d'huile (fig.), v. *estene's chiou a chiou* ; jeter de l'huile sur le feu, v. *atisá*. Mar d'oli = Mer d'huile, calme plat. v., par ailleurs, *re*. Oli de bidanjo = Huile de vidange, huile utilisée jadis pour la destruction des courtilières. Pour : Huile de coude, force physique, v. *bigou, energio*. Oli de fitge de merluço = Huile de foie de morue, huile qui contient une proportion élevée de vitamines A et D, agissant sur la croissance. Oli de greishatge = Huile de graissage, huile utilisée pour graisser une pièce ou pour lubrifier un mouvement. Oli moutur = Huile moteur, huile de pétrole lubrifiante, utilisée pour le graissage des moteurs à combustion interne. Oli sent, sentis olis = Huile sainte, saintes huiles, huiles consacrées, destinées à l'administration des sacrements ou au sacre des rois et des évêques. Pour : Une huile (pop.), un personnage important, v. *manitou*.
- **Olmècos** (Òlmècas), n. pr. Olmèques, peuple ancien du Mexique.

— **Olofèrno** (Òlòfèrna), n. pr. Holopherne, général assyrien légendaire qui, dans la Bible, est décapité par Judith.

— **Om** (òm), m. Ohm, unité de résistance électrique.

— **Omán** (Òman), n. pr. Oman, Etat de l'extrémité orientale de l'Arabie, sur le golfe d'Oman.

— **Ome** (òme), m. Homme, être doué de langage et de raison : L'ome blanc = L'homme blanc. L'ome jaune = L'homme jaune. – Membre de l'espèce humaine : Boulé ameliourá l'sort des omes aishús la Tèrro = Vouloir améliorer le sort des hommes sur la Terre. – Mâle adulte : Le fenno que's sent de mès an mès l'eigalo de l'ome = La femme se sent de plus en plus l'égale de l'homme. – Individu jouissant des qualités masculines : Supourtá la doulou an ome = Supporter la douleur en homme. – Adjectiv. Qui a des qualités viriles ou humaines : Sentí's ome = Se sentir homme. – Individu doué des qualités propres à un être mûr : Aquel drolle qu'ajèc un coumportement d'ome = Ce garçon a eu un comportement d'homme. – Individu spécialisé par le métier, la vocation, le caractère : U ome de Diou = Un homme de Dieu. U ome de paraoulo = Un homme de parole. Syn. *d'aounou*. – Militaire qui n'a personne sous ses ordres : Uo 'scouado fourmado de couate omes e un capoural = Une escouade formée de quatre hommes et un caporal. – Mari, conjoint : L'ome de Janeto = Le mari de Jeannette. Le mèou ome = Mon époux. – Pour : Je ne suis pas votre homme, v. *nou soun cap l'ome que bous cal* ; cette maladie vous tue son homme en quelques semaines, *u ome*. – Dr. féod. Vassal : Les omes del rei = Les vassaux du roi. *An formo d'ome = Anthropomorphe : Uo urno an formo d'ome = Une urne anthropomorphe. Aoutourisaciou del sèou ome = Autorisation maritale. Bèl ome = Bel homme, beau garçon. Pour : Comme un seul homme, v. *amasso, ansemble*. De l'ome = Marital : Le poudé de l'ome = Le pouvoir marital. D'ome = Masculin, viril : Fenno amb uo bouts d'ome = Femme avec une voix masculine. Forço d'ome = Force virile. D'ome a ome = D'homme à homme, en toute sincérité : Reglá un desacort d'ome a ome = Régler un différend d'homme à homme. Fè l'ome = Faire l'homme, se donner des airs virils, en parlant d'un garçon, d'un adolescent. v. aussi *terguè*. – Partic. Se coucher dans la neige, bras et jambes écartés, puis se relever lentement pour laisser intacte l'empreinte de son corps (Mundet, Tartein). Fè l'ome dret = Faire le poirier (se tenir sur la tête et les mains, les jambes dressées). Jun'ome = Jeune homme. Pour : Enterrer sa vie de garçon, v. *celibatari*. L'Efant de l'ome, l'ome-Diou, le Bèrbe fèt ome = Le Fils de l'homme, l'homme-Dieu, le Verbe fait homme, Jésus-Christ. Le prumè ome = Le premier homme, Adam. Les omes = Le sexe fort. – L'humanité. Syn. *umanitat*. L'ome e la fenno = Les conjoints, les époux. Pour : Homme à femmes, coureur de jupons. v. *fennassè* ; homme d'argent, homme qui recherche avant tout l'argent, v. *rapaciou*. Ome d'armos = Homme d'armes, combattant armé de toutes pièces et monté. Ome de má, v. *má*. Ome de palho, v. *palho*. Ome noubèl ou Noubèl ome = Homme nouveau ou Nouvel homme, chrétien régénéré par la grâce ; Jésus-Christ. Qu'aimo 'ls omes = Philanthrope. Que semblo a l'ome = Anthropeïde : Les granis singes que semblon a l'ome = Les grands singes anthropeïdes.

— **Omegá** (òmegà), m. Oméga, dernière lettre de l'alphabet grec. *L'alfá e l'omegá = L'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. Syn. *le coumençoment e la ff*.

— **Omoplato** (òmòplata), f. Omoplate, os situé à la partie postérieure de l'épaule : Trinca's l'omoplato dreto = Se fracturer l'omoplate droite.

— **On** (òn) (Village), pr. indéf. On, l'homme ou les hommes : On n'aimo cap qu'un cop = On n'aime qu'une fois. – L'opinion publique : On dits qu'é arribat = On dit qu'il est arrivé. Syn. *que disen que, que's dits que*. – La personne à qui on s'adresse : Alabets, on nou saludo cap mès ? Alors, on ne dit plus bonjour ? v., par ailleurs, *oum*.

— **Onegá** (Ònegà) (lac), n. pr. Onega (lac), lac du nord-ouest de la Russie.

— **Onnibús** (òmniбус), m. Omnibus, voiture à chevaux pour le transport en commun (Fin du 19^{ème} s., début du 20^{ème} s.). – adj. et m. Train omnibus, train qui dessert toutes les stations d'un parcours : Andá bié a Biert, les Toulousèns que prenion l'onnibús de Bousséns a Sent-Girouns = Pour venir à Biert, les Toulousains prenaient l'omnibus de Boussens à Saint-Girons.

— **Onolulú** (Ònòlulú), n. pr. Honolulu, capitale et port des îles Hawaii.

— **Onoré** (Ònòré), n. pr. Honoré, prénom masc.

— **Onorino** (Ònòrina), n. pr. Honorine, prénom fém.

— **Onoriús** (Ònòriús), n. pr. Honorius (Flavius) (384-423), premier empereur d'Occident (395-423). Il ne put défendre l'Italie des invasions barbares.

- **Onshou** (Ònshó), n. pr. Honshu, anc. Hondo, la plus grande et la plus peuplée des îles constituant le Japon.
- **Ontarió** (Òntariò), n. pr. Ontario, lac de l'Amérique du Nord, entre le Canada et les Etats-Unis.
- **Óou !** (òu !), interj. 1) Halte ! (ordre donné aux vaches pour qu'elles s'arrêtent). Pour les chevaux, v. *o !* – 2) Cri pour héler quelqu'un. Hé ! Hep ! Ohé ! Syn. *èp*
- **Opalo** (òpala), f. Opale, pierre fine, à reflets irisés, variété de silice hydratée.
- **Opalino** (òpalina), f. Opaline, verre opalin blanc ou coloré. – Objet fait avec cette matière : Uo opalino bèrdo = Une opaline verte.
- **Opaque** (òpaque) (Village), adj. Opaque, qui ne se laisse pas traverser par la lumière : Uo matière opaco = Un corps opaque. Pour : Une ombre opaque, v. *espés. v.*, d'autre part, *oupaque*.
- **Operá** (òperà), m. Opéra, œuvre théâtrale entièrement en musique. – Par extens. Genre que constituent ces sortes d'ouvrages : Aimá l'operá = Aimer l'opéra. – Théâtre où l'on joue ces sortes d'ouvrages : Aná a l'Operá = Aller à l'Opéra. *Operá-coumique = Opéra-comique, pièce dans laquelle se mêlent des passages parlés et des épisodes chantés.
- **Opereto** (òpereta), f. Opérette, genre léger où se mêlent des parties parlées et chantées. *D'opereto = D'opérette, qui paraît léger ou factice, qu'on ne peut pas prendre au sérieux : Un soldat d'opereto = Un soldat d'opérette.
- **Opí** (Òpí), n. pr. Hopi, peuple indien d'Amérique du Nord (Arizona).
- **Opiom** (òpiòm), m. Opium, suc épaissi qui s'écoule d'incisions faites aux capsules de diverses espèces de pavot et qui, fumé ou mâché, provoque un état d'euphorie suivi d'un sommeil onirique : Un fumaire d'opiom = Un fumeur d'opium, un opiomane. – Pour : La télévision est l'opium des enfants d'aujourd'hui (fig.), v. *drogo*. *Guèrro de l'opiom = Guerre de l'opium (1839-1842), conflit qui éclata entre la Grande-Bretagne et la Chine, qui avait interdit l'importation de l'opium.
- **Or** (òr), m. Or, métal précieux, d'un jaune brillant, inaltérable à l'air et à l'eau : Uo mino d'or = Une mine d'or. – Monnaie d'or : Èste pagat an or = Etre payé en or. – Alliage de ce métal avec d'autres métaux, utilisé en bijouterie, en dentisterie, etc... : Uo dentse d'or = Une dent en or. Estiló amb uo plumo d'or = Stylo à plume en or. – Couleur de l'or ; couleur jaune brillant, donnée aux objets par une couche d'or ou par un procédé quelconque : Uo miniaturu amb les ors alteradis = Une miniature dont les ors sont altérés. – Poétiq. Couleur jaune brillant ; objet de cette couleur : Blats d'or = Des blés d'or. Fig. Objet précieux : Que n'é cap or tout ço que luseish = Tout ce qui brille n'est pas or. *Pour : Affaire en or, affaire très avantageuse, v. *creishedou pousadou, ranhou* ; une femme, une épouse, un homme, un mari en or (fam.), v. *parfèt* ; à prix d'or, v. *estrèmoment, pla car*. Atge d'or, siècle d'or = Age d'or, siècle d'or, temps heureux d'une civilisation ; époque de bonheur, de prospérité. Pour : Valoir son pesant d'or, avoir un grand prix, v. *balé pla car*. D'or = D'or, couvert d'une couche d'or ou d'un métal qui imite l'or : Pintrá aishús un founs d'or = Peindre sur un fond d'or. – Doré, de la couleur de l'or : Pelses d'or = Des cheveux d'or. – Pour : Un cœur d'or (fig.), v. *generous*. D'or fi = En or massif. Pour : Etre cousu d'or, être dans une grande opulence, v. *èste arshimiliounari* ; faire un pont d'or à quelqu'un, v. *oufrí uo fourtuno*. Libe d'or = Livre d'or, recueil contenant les signatures des personnages reçus en un lieu. Mino d'or, v. *mino*. Or an barro = Or en barre, lingot d'or pur. Pour : Ce terrain, c'est de l'or en barre, (fig.), v. *creishedou, pousadou, ranhou*. Or blanc = Or blanc, nom donné originellement au platine. Or fi = Or fin, or pur de tout alliage. Or gris = Or gris, alliage d'or, de fer, d'argent et de cuivre. Or jaoune = Or jaune, variété d'or dont la teinte est jaune pâle. Or ner = Or noir, pétrole. Per tout l'or del moun = Pour tout l'or du monde, à aucun prix. Pour : Public en or, v. *pla fabourable*. Règlo d'or = Règle d'or, celle dont l'application ne peut être que profitable.
- **Orán** (Òran), n. pr. Oran, ville d'Algérie, port sur la Méditerranée.
- **Oranés** (òranés), adj. et n. Oranais, relatif à Oran ; habitant ou originaire de cette ville.
- **Oranés** (Òranés), n. pr. Oranais, région occidentale de l'Algérie.
- **Orán-oután** (òran-otan), m. Orang-outan, grand singe anthropoïde des îles de la Sonde.
- **Orèb** (Òrèb), n. pr. Horeb, autre nom du Sinaï dans la Bible.
- **Orc** (òrc), adj. et n. Idiot, imbécile : Fè l'orc = Faire l'imbécile. Syn. *ase, bourricou, óbit*. *Les orquis de Bic = Les imbéciles de Vic (d'Oust). Fam. Que'm fès bié orc = Tu me fais tourner en bourrique. Syn. *que'm fès bié crabo, garèl*.

— 1) **Orde** (òrde), m. Ordre, commandement, injonction : *Dá, edsecutá, recebe u orde = Donner, exécuter, recevoir un ordre.* – *Banq. et Bours. Endossement d'un billet, d'une lettre de change, d'un chèque, pour les passer au profit d'une autre personne : Un shèque a l'orde de... = Un chèque à l'ordre de... – Comm. U orde de croumpo = Un ordre d'achat. Syn. coumando. *Anquio noubèl orde = Jusqu'à nouvel ordre. Amb l'orde de = Sur l'ordre de : Agí amb l'orde persounèl del coumandant = Agir sur l'ordre personnel du commandant. As ordes de = Sous les ordres de, sous le commandement de, sous la férule de : Edsecutá uo manubro as ordes del general = Exécuter une manœuvre sous les ordres du général. Mete omes as sèbis ordes = Ranger des hommes sous ses ordres. Bilhet a orde, v. orde. Citaciou a l'orde del regiment = Citation à l'ordre du régiment. Mot d'orde, v. mot. Orde de Bouso = Ordre de Bourse, mandat qu'un acheteur ou un vendeur donne à un intermédiaire accrédité, en vue de faire exécuter une opération de Bourse. Orde de missiou = Ordre de mission, ordre qui enjoint à un militaire d'exécuter une mission déterminée et l'accrédite auprès des organismes militaires intéressés. Orde de routo = Ordre de route, ordre qui prescrit à un militaire de se rendre en un lieu déterminé. Per orde = Par ordre, en vertu d'un ordre de l'autorité. Rapelá a l'orde, v. rapelá. Registre d'orde = Registre d'ordre, registre où chaque unité reproduit les ordres reçus de l'autorité supérieure.*

— 2) **Orde** (òrde), m. Ordre, disposition régulière des choses les unes par rapport aux autres. a) Dans l'espace : *Mete orde a la sèbo crambo = Faire du rangement dans sa chambre. Mete orde as sèbis papès = Mettre de l'ordre dans ses papiers. Syn. arrecaptá, recaptá. Orde alfabetique = Ordre alphabétique. – Qualité de ceux qui aiment le rangement, la méthode : Abé orde = Avoir de l'ordre.* b) Dans le temps : *Seguí l'orde cronologique = Suivre l'ordre chronologique. – Ensemble des lois qui régissent l'univers : L'orde del moun = L'ordre du monde ; ou la société : L'orde public = L'ordre public ; ou le gouvernement : L'orde 'stablí = L'ordre établi. – Respect des institutions ; discipline, calme : Restablí l'orde = Rétablir l'ordre. *A l'orde del dio = A l'ordre du jour, actuel : Uo questiou a l'orde del dio = Une question à l'ordre du jour. Forços de l'orde = Forces de l'ordre, forces chargées du maintien de l'ordre et de la sécurité publique. Mete orde a = Mettre ordre à, mettre dans un état régulier : Mete orde as sèbis afès = Mettre ordre à ses affaires. Orde de batalho = Ordre de bataille, rang assigné autrefois aux différents corps pour se présenter au combat, et, aujourd'hui pour figurer dans les prises d'armes et défilés. Orde del dio = Ordre du jour, ensemble des questions à examiner, des affaires à traiter au cours d'une réunion de travail ; programme des travaux : U orde del dio pla cargat = Un ordre du jour très chargé. Orde public = Ordre public, ensemble de règles que le législateur et le juge estiment indispensable au bon fonctionnement de la société et auquel les particuliers ne peuvent déroger par une convention privée. Qu'é a l'orde del dio = C'est à l'ordre du jour, cela fait l'objet des débats, des conversations du moment. Rapèl a l'orde = Rappel à l'ordre, rappel de ce qu'il convient de faire, de dire ; semonce, réprimande. Serbici d'orde d'uo manifestaciou = Service d'ordre d'une manifestation, ensemble des personnes qui l'encadrent. – Qualité, valeur : Un sabent de prumè orde = Un savant de premier ordre. – Grand corps de l'Etat : L'orde de la noublèso = L'ordre de la noblesse (Sous l'Ancien Régime). – Compagnie d'honneur, de caractère généralement religieux et militaire. – Simple institution par laquelle l'Etat récompense les mérites des citoyens : L'orde de la Legiou d'aounou = L'ordre de la Légion d'honneur. – Dr. Catégorie d'héritiers apparentés au défunt d'une manière identique : L'orde des descendents = L'ordre des descendants. – Hist. nat. Division de la classification des plantes et des animaux, intermédiaire entre la classe et la famille : L'orde de las sèrps = L'ordre des serpents.* c) Pour : Dans un autre ordre d'idées ; des remarques d'un autre ordre, v. *catégorio, espèço. *Ordes militaris = Ordres militaires, ordres nés des croisades.* d) Orde proufessiounèl = Ordre professionnel, compagnie à laquelle la loi oblige à adhérer les membres d'une profession libérale : *L'orde des medacís = L'ordre des médecins. Orde religious = Ordre religieux, société de personnes liées par des vœux solennels sous l'observance d'une règle. Sacrement qui donne le pouvoir d'exercer les fonctions ecclésiastiques : Recebe ls ordes majuris = Recevoir les ordres majeurs (diaconat ; sacerdoce).* e) Archit. *Ordes d'arshitecturo = Ordres d'architecture, le dorique, l'ionique, le corinthien.*

— **Ordi** (òrdi), m. Orge, f., céréale des régions tempérées : *N'é cap ancáro madur l'ordi = L'orge n'est pas encore mûre. Un camp d'ordi = Un champ d'orge.*

— **Orelí** (Òrelí), n. pr. Aurélie, prénom fém.

— **Orelièn** (Òrelièn), n. pr. Aurélien (v. 214-275), empereur romain (270-274).

- **Orenoco** (Òrenòca), n. pr. Orénoque, fleuve du Venezuela, qui se jette dans l'Atlantique par un vaste delta.
- **Orèsto** (Òrèsta), n. pr. Myth. gr. Oreste, fils d'Agamemnon et de Clytemnestre. Pour venger la mort de son père, il tua sa mère et l'amant de celle-ci.
- **Orfè** (Òrfè), n. pr. Myth. gr. Orphée, prince thrace, poète, musicien et chanteur.
- **Organdí** (òrgandí), m. Organdi, mousseline de coton très légère, très apprêtée, utilisée pour la confection de robes, de corsages et de linge de table : Uo raoubeto d'organdí = Unr robe d'organdi.
- **Organisme** (òrganisme) (Village), m. Organisme, être vivant, animal ou végétal, organisé. Ensemble des organes qui constituent un être vivant. – Spécialem. Le corps humain : Las drogos que fèn dol a l'organisme = Les drogues portent préjudice à l'organisme. – Ensemble organisé de la vie sociale ou politique : La naciou qu'é u organisme biou = La nation est un organisme vivant. – Ensemble des services, des bureaux affectés à une tâche administrative : L'organisme de la Securitat soucialo = L'organisme de la Sécurité sociale. v. aussi *ourganisme*.
- **Orgue** (òrgue), m. Orgue, instrument de musique à vent : Jougá de l'orgue = Jouer de l'orgue. Les orgues de las glèisos = Les orgues des églises. Mais : Las granos orgos (f. pl. gall.) de la catedralo = Les grandes orgues de la cathédrale (ne désigne qu'un seul instrument).
- **Orioun** (Òrion), n. pr. Myth. gr. Orion, chasseur géant tué par Artémis qu'il avait offensée. Il fut changé en constellation.
- **Orleanés** (òrleanés) (Village), adj. et n. Orléanais, relatif à Orléans ; habitant ou originaire de cette ville. v. aussi *ourleanés*.
- **Orleanés** (Òrleanés) (Village), n. pr. Orléanais, province de l'ancienne France. v. aussi *Ourleanés*.
- **Orleanisme** (òrleanisme), m. Orléanisme, opinion des partisans de la maison d'Orléans.
- **Orleanisto** (òrleanista), adj. et n. Orléaniste, relatif à l'orléanisme ; partisan de l'orléanisme: Le partit orleanisto = Le parti orléaniste.
- **Orn** (Òrn), n. pr. Horn, cap situé à l'extrémité sud de la Terre de Feu (Chili).
- **Orquestrá** (orquestrar), v. tr. Orchestrer, procéder à l'orchestration de : Orquestrá uo particiou = Orchestrer une partition. Pour : Orchestrer une campagne de presse (fig), v. *dirijá, miá*.
- **Orquestro** (òrchestra), m. Orchestre, ensemble d'instrumentistes constitué pour exécuter de la musique ; ensemble des instruments dont ils jouent : U orquestro feminèn = Un orchestre féminin. Les bioulouns de l'orquestro = Les violons de l'orchestre. – Lieu d'un théâtre, d'un cinéma où se situent les sièges du rez-de-chaussée, face à la scène : Un faoutulh d'orquestro = Un fauteuil d'orchestre. – Chez les Anciens, partie du théâtre comprise entre la scène et les sièges des spectateurs, et réservée à l'évolution des chœurs.
- **Orquidèò** (òrquidèa), f. Orchidée, plante et fleurs : Las orquidèos saoubatjos del Col de Port = Les orchidées sauvages du Col de Port.
- **Orri** (òrri), m. Troupeau transhumant d'ovins constitué par une association entre particuliers : Les orris que passabon per la Bielho routo = Les troupeaux transhumants d'ovins empruntaient la Vieille route. N.B. Dans le Haut-Massatois et, plus généralement dans l'Ariège orientale, ce mot désigne une construction de forme circulaire en pierres sèches.
- **Ort** (òrt), m. Jardin, potager : Les orts del Prat besial = Les jardins du pré commun. *Culturos des orts = cultures maraîchères. Ort de las flous = Jardin d'agrément. Trebalhá l'ort = Jardiner.
- **Ortodotsio** (òrtòdòtsia), f. peu usité. Orthodoxie, caractère de ce qui est orthodoxe, conforme à la doctrine d'une religion : L'ortodotsio d'un dogme = L'orthodoxie d'un dogme. Pour : Orthodoxie philosophique, littéraire, politique, v. *courretsiou*. – Ensemble des doctrines des Eglises orthodoxes.
- **Ortodotso** (òrtòdòtsa), adj. Orthodoxe, qui est conforme au dogme, à la doctrine d'une religion : Uo douctrino ortodotso = Une doctrine orthodoxe. – Pour : Conduite, morale orthodoxe, v. *courrèct, just, nourmal, reguliè*. – adj. et n. Se dit des Eglises chétiennes orientales séparées de Rome en 1054. – Dans la terminologie protestante, se dit d'un partisan des idées traditionnelles.
- **Ortografiá** (òrtògrafiá), v. tr. Orthographier, écrire en respectant les règles de l'orthographe : Ortografiá courrèctoment un nom : Orthographier correctement un nom.
- **Ortografique** (òrtògrafique), adj. Orthographique, relatif à l'orthographe : Sinne, sistème ortografique = Signe, système orthographique.

— **Ortografo** (òrtògrafa), f. Orthographe, ensemble de règles et d'usages qui régissent la manière d'écrire les mots d'une langue donnée : Aprene l'ortografo = Apprendre l'orthographe. – Maîtrise de ces règles et de ces usages : Abé uo bouno, uo maishanto ortografo = Avoir une bonne, une mauvaise orthographe. – Manière correcte d'écrire un mot : Que i-a duos ortografos poussiblos and' aquel mot = Il y a deux orthographes possibles pour ce mot.

— **Ortopedio** (òrtòpedia), f. Orthopédie, partie de la médecine et de la chirurgie qui a pour objet le traitement du squelette, des articulations, de l'appareil locomoteur.

— **Ortopedique** (òrtòpedique), adj. Orthopédique, relatif à l'orthopédie : Les aparehls ortopediquis = Les appareils orthopédiques. On dira plutôt *andá las camos, andá 'ls pès*.

— **Ortopedisto** (òrtòpedista), n. et adj. Orthopédiste, spécialiste de l'orthopédie : Counsultá uo ortopedisto = Consulter une orthopédiste.

— **Ortolán** (òrtòlan) (Village), m. Ortolan, oiseau passereau recherché pour sa chair délicate. v. aussi *ourtoulán*.

— **Orús** (Òrús), n. pr. Horus, dieu solaire de l'anc. Egypte, symbolisé par un faucon ou par un soleil ailé.

— **Os** (òs), pl. oses, m. Os, corps dur qui sert de soutien aux parties molles de l'organisme : Les oses lounquis = Les os longs. *Pour : Jusqu'à la moelle des os, v. *pla pregoun*. Fig. et fam. *Cae aishús u os* = Tomber sur un os, se heurter à une difficulté imprévue. Pour : Donner un os à ronger à quelqu'un (fig.), lui faire une maigre faveur, v. *nou deishá que las micos a* ; y laisser les os (fam.), y perdre la vie, v. *couer, pèl* ; être trempé jusqu'aux os, être extrêmement mouillé, v. *èste banhat coum'uo soupo, èste perit*. Les oses = Les ossements. Fam. L'os Bertrán = Le coccyx : Que cajè aishús l'os Bertrán = Je suis tombé sur le coccyx. Pour : N'avoir que la peau et les os, être très maigre, v. *pènelis* ; ne pas faire de vieux os (fam.), ne pas vivre très longtemps, v. *nou's fè bielh* ; *nou's demourá lounténs an coualque loc*. Os amb mouèlo = Os à moelle, os qui contient de la moelle et qu'on met notamment dans le pot-au-feu. – Pour : Extraire la moelle des os (fig.), tirer d'une chose ce qu'elle a de plus profitable, v. *deiburrá*.

— **Oscó** (òsca), f. Encoche, brèche, petite entaille faite sur une lame métallique : Le dalh qu'a uo oscó = La faux présente une entaille. Fig. Entorse : Fè uo oscó al règloment = Faire une entorse au règlement, ne pas s'y conformer. Syn. *antorso*. *Fam. Fè uo oscó al portomounedo = Entamer ses réserves, faire une dépense inconsidérée.

— **Oscos** (Òscas), n. pr. Géog. anc. Osques, peuple de l'Italie ancienne, dans l'Appenin central.

— **O Shi Min-bilo** (vila), n. pr. Hô Chi Min-ville, jusqu'en 1975 Saigon, principale ville du Viêt-nam.

— **Osiris** (Òsiris), n. pr. Osiris, dieu de l'anc. Egypte, époux d'Isis et père d'Horus. Sa mort et sa résurrection ont fait de lui un dieu sauveur qui garantit la survie dans l'au-delà.

— **Osló** (Òslò), n. pr. Oslo, capitale de la Norvège, au fond d'un golfe formé par le Skagerrak.

— **Ostrogó** (òstrògò), adj. Ostrogot(h), relatif aux Ostrogoths : Las coutumos ostrogotos = Les coutumes ostrogothes, ostrogothiques. – Pour : Ostrogot(h) (m. fam.) homme qui ignore les bienséances, la politesse, v. surtout *païsantás*. – Pour : Un drôle d'ostrogot(h), d'olibrius, v. *bèl estrument, drolle d'aousèl, poulit mouèno*.

— **Ostrogós** (Òstrògòs), n. pr. Ostrogoths, ancien peuple germanique, constituant l'une des deux fractions des Goths.

— **Otantots** (Òtantòts), n. pr. Hottentots, peuple nomade, vivant en Namibie.

— **Otaouá** (Òtauà), n. pr. Ottawa, capitale fédérale du Canada depuis 1867.

— **Otèl** (òtel), m. Hôtel : Loutjá coualquis dios a l'otèl = Loger quelques jours à l'hôtel. – Edifice occupé par certaines administrations : L'otèl de las Mounedos = L'hôtel des Monnaies. *Lairou d'otèl = Rat d'hôtel. Mèstre d'otèl = Maître d'hôtel, chef du service de la table dans une grande maison, un restaurant. Otèl de bilo = Hôtel de ville, mairie d'une localité assez importante : L'Otèl de bilo de Sent-Girouns = L'Hôtel de ville de Saint-Girons. Otèl particulière = Hôtel particulier, vaste maison citadine d'un riche particulier. Syn. dans tous les cas, *outèl*.

— **Otó** (òtò), forme abrégée d'*otomobilo*, f. Auto, voiture : Deishá l'otó al garatge = Laisser l'auto au garage.

— **Otoalumatge** (òtòalumatge), m. Autoallumage, allumage spontané et accidentel du mélange détonant dans un moteur à explosion. On dira plutôt *que s'alumo tout soulet*.

- **Otobús** (òtòbus), m. Autobus, grand véhicule automobile de transport en commun urbain et suburbain. Ce mot s'employait à Biert pour désigner l'autocar (grand véhicule automobile de transport en commun, routier ou touristique) : Prene l'otobús anquio Sent-Girouns = Prendre l'autocar jusqu'à Saint-Girons.
- **Otó-escolo** (òtò-escòla), f. Auto-école, école où l'on enseigne la conduite automobile : Escribe's an uo otó -'scolo = S'inscrire dans une auto-école.
- **Otoestop** (òtòestòp), m. s. Auto-stop, pratique consistant, pour un piéton, à faire signe à un automobiliste de s'arrêter et à se faire transporter gratuitement : Un jouées que fè otoestop = Un jeune homme qui fait de l'auto-stop. Syn. *estop*.
- **Otomán** (òtòman), adj. Ottoman, s'est dit des Turcs et de tout ce qui se rapportait à ce peuple : La dinastio otomano = La dynastie ottomane. – m. Ottoman, étoffe de soie à grosses côtes, tramée coton, utilisée dans la confection des vêtements de dames.
- **Otomán** (Empiri) = Ottoman (Empire), ensemble des territoires sur lesquels le sultan ottoman exerçait son autorité (v. 1299-1924).
- **Otomano** (òtòmana), f. Ottomane, lit de repos en forme d'ovale allongé et à long dossier enveloppant (18^{ème} s.).
- **Otománs** (Òtòmans), n. pr. Ottomans, dynastie de souverains turcs issus d'Osman qui régnèrent sur l'Empire ottoman.
- **Otomato** (òtòmata) (Village), m. Automate, jouet, objet figurant un personnage, un animal, etc..., dont il simule les mouvements grâce à un mécanisme : Uo couletsiou d'otomatos = Une collection d'automates. – Pour : Avoir des gestes d'automate (fig. et péjor.), v. *mecanique* ; appliquer les instructions comme un véritable automate, v. *al pè de la letro* ; *mecanicoment*. v. aussi *outoumato*.
- **Otomitralhuso** (òtòmitralhusa), f. Automitrailleuse, véhicule blindé, à roues, armé d'un canon ou de mitrailleuses : Souldat que mio uo otomitralhuso = Soldat qui conduit une automitrailleuse.
- **Otomobilisto** (òtòmobilista), n. Automobiliste, personne qui conduit une automobile : Uo joueso otomobilisto = Une jeune automobiliste. v. surtout *miaire*.
- **Otomobilo** (òtòmobila), f. Automobile, voiture, véhicule routier léger à moteur pour le transport des personnes : Bouiatjá an otomobilo = Voyager en automobile. – adj. Relatif à l'automobile : L'endustrio otomobilo = L'industrie automobile. – Qui possède son propre moteur de propulsion : U engén otomobilo = Un engin automobile.
- **Otón** (Òtòn), n. pr. Othon (32 ap. J.-C.-69), empereur romain en 69 après la mort de Galba. Vaincu par les légions de Vitellus, il se tua.
- **Otonomio** (òtònòmia), f. Autonomie, droit de s'administrer librement dans le cadre d'une organisation plus vaste que régit un pouvoir central : L'otonomio de las coumunos qu'é limitado per la tutèlo administratibo = L'autonomie des communes est limitée par la tutelle administrative. On peut dire *libro gestiou administratibo*. – Pour : La voiture a une autonomie de mille kilomètres, v. *que pot fè milo quilomèstres amb le reserbouèr plé de carburant*. – Fig. Droit pour un individu de se déterminer librement. *Otonomio financièro = Autonomie financière, situation d'un service public qui administre, gère librement ses propres ressources.
- **Otonomisto** (òtònòmistà), n. et adj. Autonomiste, partisan de l'autonomie politique d'un territoire : Les otonomistos bascos = Les autonomistes basques.
- **Otonomo** (òtònòma), adj. Autonome, qui jouit de l'autonomie : Un territouèro otonomo = Un territoire autonome. Pour : Une volonté autonome (fig.), v. *libre*. *Gestiou otonomo = Gestion autonome, organisation d'une entreprise telle que chaque service, chaque atelier est indépendant des autres. Syndicat otonomo = Syndicat autonome, syndicat qui n'est pas affilié à une grande centrale syndicale. Syn. *independent*. Pour : Une personne autonome, v. *independent*, *que nou depén de digú*, *que's sufeish*.
- **Otoproupulsat** (òtòpropulsat), adj. Autopropulsé, qui assure sa propre propulsion : Un proujectile otoproupulsat = Un projectile autopropulsé.
- **Otoproupulsiou** (òtòpròpulsion), f. Autopropulsion, propriété d'un engin de se propulser par ses propres moyens : L'otoproupulsiou d'uo fusado = L'autopropulsion d'une fusée.
- **Otopsiá** (òtòpsiar), v.tr. Autopsier, faire l'autopsie de : Otopsiá l'cos d'un negat = Autopsier le cadavre d'un noyé.

- **Otopso** (òtòpsia), f. Autopsie, dissection et examen d'un cadavre en vue de déterminer les causes de la mort : Demandá uo otopso = Demander une autopsie.
- **Otorouto** (òtòrota), f. Autoroute, voie aménagée pour la circulation à grande vitesse des véhicules : Qu'é defensat de s'arrestá aishús uo otorouto = Il est interdit de s'arrêter sur une autoroute.
- **Otoshenilho** (òtòshenilha), f. Autochenille, automobile montée sur chenilles à l'arrière et sur roues à l'avant.
- **Otrusho** (òtrusha) (Village), f. Autruche, très grand oiseau coureur de l'Afrique chaude. *Pour : Avoir un estomac d'autruche (fam.), digérer tout sans la moindre difficulté, v. *abé boun tampiè* ; politique de l'autruche, v. *fè semblant de nou bese l'dangè, la menaço*. v. aussi *outrusho*.
- **Ou** (o), conj. Ou. Sert à marquer : 1) L'alternative : Aiouo ou bí = De l'eau ou du vin ; – 2) l'équivalence : Fenno sajo ou sajo fenno = Sage femme. – 3) l'approximation : Aquelo mainado qu'a sèt ou ouet ans = Cet enfant a sept ou huit ans.
- **Ouagadougou** (Uagadogó), n. pr. Ouagadougou, capitale du Burkina.
- **Oualís-e-Foutouná** (Ualis-e-Futunà), n. pr. Wallis-et-Futuna, archipel d'Océanie constituant depuis 1959 un territoire français d'outre-mer.
- **Oualoun** (ualon), n. et adj. Wallon, relatif à la Wallonie, ou Belgique romane ; habitant ou originaire de cette région. – m. Dialecte du groupe d'oïl parlé dans la plus grande partie de la Belgique romane ainsi qu'en France, dans le couloir Givet-Revin. – Tout dialecte roman parlé en Belgique.
- **Oualounio** (Ualonia), n. pr. Wallonie, partie de la Belgique où sont parlés les dialectes romans, principalement le wallon.
- **Oualouns** (Ualons), n. pr. Wallons, population de la Wallonie.
- **Ouashintón** (Uashintòn), n. pr. Washington, capitale fédérale des Etats-Unis d'Amérique.
- **Ouastá** (uastar) (Campettes), v. tr. Gâter. v. aussi *gouastá*.
- **Ouastat** (uastat) (Campettes), adj. Gâté. v. aussi *gouastat*.
- **Ouastècos** (Uastècas), n. pr. Huastèques, peuple indien du nord de l'ancien Mexique (golfe du Mexique).
- **Ouat** (uat), m. Watt, unité de mesure de puissance, de flux énergétique et de flux thermique, équivalant à la puissance de 1 joule par seconde : Uo ampoulo de cinquanto ouats = Une ampoule de 50 watts. Syn. plus courant, *bougio*.
- **Ouatá** (uatar), v. tr. Ouater, garnir d'ouate ou d'une matière semblable à l'ouate : Ouata un plafoun = Ouater un plafond.
- **Ouatèr-poló** (uatèr-pòlò), m. Water-polo, jeu aquatique consistant à faire pénétrer un ballon dans le but adverse : Mamái la rebielho nou jougabo cap al ouatèr-poló = Mon arrière-grand-mère ne pratiquait pas le water-polo.
- **Ouatiná** (uatar), v. tr. Ouater, doubler un vêtement d'une ouatine : Ouatiná uo bèsto = Ouater une veste. Un pardessus ouatinat = Un pardessus ouatiné.
- **Ouatino** (uatina), f. Ouatine, nappe de fibre textile cousue entre deux tissus légers, et utilisée comme doublure de vêtement.
- **Ouatmán** (uatman), m. Wattman, conducteur d'un tramway électrique : Fè sinne al ouatmán de s'arrestá = Faire signe au wattman de s'arrêter. v. surtout *miaire*.
- **Ouat-mèstre**, m. Wattmètre, instrument de mesure de la puissance mise en jeu dans un courant électrique.
- **Ouato** (uata), f. Ouate, laine, soie, filasse, coton préparés soit pour être placés sous la doublure des objets de literie ou de vêtements, soit pour servir à des pansements. *Atmousfèro douço coumo l'ouato = Atmosphère ouatée.
- **Ouat-ouro** (uat-ora), m. Watt-heure, unité de mesure d'énergie ou de travail représentant le travail d'une machine d'une puissance de 1 watt pendant 1 heure.
- **Oubaciou** (ovacion), f. peu usité. Ovation. – Hist. rom. Triomphe de second ordre: Boutá l'oubaciou = Voter l'ovation. – Honneurs bruyants et enthousiastes rendus à une personne : U ouratou saludat per las oubacious del public = Un orateur salué par les ovations du public. v. surtout *aclamaciou*.
- **Oubaciouná** (ovacionar), v. tr. peu usité. Ovationner, accueillir avec de longues et bruyantes acclamations : Oubaciouná uo persounalitat = Ovationner une personnalité. v. surtout *aclamá*.

— **Oubale** (ovale), adj. Ovale, qui a la forme d'un œuf : Uo taoulo oubalo = Une table ovale. – Math. Se dit de toute courbe plane, fermée, convexe et allongée, ayant deux axes de symétrie comme l'ellipse : Uo figuro de formo oubalo = Une figure de forme ovale. – Se dit d'un solide de révolution ayant l'allure générale d'un ellipsoïde de révolution aplati. *Baloun oubale = Ballon ovale, ballon de rugby. Rende oubale = Ovaliser : Rende oubale un traouc = Ovaliser un trou. – m. Figure ovale (plane ou solide) : Abioun que descriou u oubale = Avion qui décrit un ovale. Bisatge d'u oubale reguliè = Visage d'un ovale régulier.

— **Oubanguí-Shari** (Obanguí-Shari), n. pr. Oubangui-Chari, ancienne colonie française de l'A.-E.-F., devenue indépendante sous le nom de République centrafricaine en 1958.

— **Oubernhat** (overnhat) (Campettes, La Serre, Lubac), adj. et n. Auvergnat. v. aussi *aubernhat*.

— **Oubernho** (Overnha) (Campettes, La Serre, Lubac), n. pr. Auvergne. v. aussi *Aubernho*.

— **Ouberturo** (obertura), f. gall. Ouverture, action d'ouvrir : L'ouberturo d'uo beo, d'uo malo = L'ouverture d'une veine, d'une malle. Pour : L'ouverture d'une rue, d'un tunnel, v. le verbe *desoubri* ; l'ouverture d'une grotte, v. *entrado* ; une entrée de trois mètres d'ouverture, v. *de tres mèstres de large (ou de naout)* ; l'ouverture, l'embrasement de la fenêtre, v. *encadroment* ; une ouverture entre la maison et la grange, v. *passatge* ; l'ouverture de la session (fig.), v. *coumençoment*. ; j'irai faire l'ouverture au ruisseau de Bagen, v. *qu'anarè pescá le prumè dio a* ; faire des ouvertures de paix, v. *propousicious* ; ouverture automatique, commandée, v. *desplogement* ; ouverture de crédit, v. *aoutourisaciou de despensá* ; ouverture du feu, déclenchement du tir. v. *coumençoment* ; ouverture d'esprit, v. *enteligenço* ; ouverture d'un angle, v. *granou* – Au poker, jeu nécessaire pour pouvoir commencer les enchères : Nou abé l'ouberturo = Ne pas avoir l'ouverture. – Au rugby, action d'ouvrir, de transmettre le ballon, sorti de la mêlée, aux lignes arrière. – Pièce symphonique qui sert de préface à une œuvre musicale de grande dimension : Aimá l'ouberturo de Carmèn = Aimer l'ouverture de Carmen. Ouberturo d'uo sutcessiou = Ouverture d'une succession, mort de celui dont le patrimoine compose la succession.

— **Objectá** (objectar), v. tr. peu usité. Objecter, opposer quelque chose à une affirmation : Oubjectá bounos rasous a u argument = Objecter de bonnes raisons à un argument. Syn. plus usuel : *oupousá*. Pour : Objecter la fatigue pour ne pas sortir, v. *dá la desencuso de, pretestá* ; on lui objecte son jeune âge, v. *que li disen qu'é trop joués*.

— **Objectibitat** (objectivitat), f. peu usité. Objectivité, caractère de celui qui porte un jugement sans faire intervenir de raisons personnelles ; absence de parti pris : Dirijá un debat amb oubjectibitat = Diriger un débat avec objectivité. – Caractère de ce qui est fait dans cet esprit : L'oubjectibitat d'u espausat = L'objectivité d'un exposé. Dans les deux cas, v. surtout *emparcialitat*.

— **Objectiou** (objectiu), adj. peu usité. Objectif, qui représente la réalité telle qu'elle est : Un recit oubjectiou = Un récit objectif. – Qui considère, juge avec impartialité, avec le souci de la vérité : U oubserbatou oubjectiou. v. surtout *emparcial* dans les deux cas. – m. But précis que l'on cherche à atteindre : Fitsá's u oubjectiou al dessus de las sèbos forços = Se fixer un objectif au-dessus de ses forces. Syn. plus courant, *but*. v. aussi : *mete's Martrou aishul col*. – Mil. Point, ligne ou zone de terrain à battre par le feu ou à conquérir. – Opt. et Phot. Élément d'un instrument d'optique qui se trouve du côté de l'objet que l'on observe. *Mil. Analiso d'oubjectiou = Analyse d'objectif, étude préalable d'un objectif nucléaire. Mil. Doussiè oubjectiou = Dossier objectif, documentation sur tout objectif aérien éventuel. Mil. Oubjectiou aerièn = Objectif aérien, tout objectif justiciable des feux de l'aviation.

— **Objectou** (objector), m. Objectou de coucienco = Objecteur de conscience, celui qui, pour des raisons politiques, religieuses ou autres se refuse à porter les armes et en conséquence à accomplir le service militaire.

— **Objèt** (objèt), m. Objet, ce qui se présente à la vue ou à la perception : Pèrde la nouciou de la distenço des oubjèts = Perdre la notion de la distance des objets. – Chose matérielle façonnée en vue d'un usage précis : Les oubjèts de prumèro necessitat = Les objets de première nécessité. Syn. plus courant dans les deux cas *caouso*. – Pour : L'objet de mes méditations (fig.), v. *caouso*. Pour : L'objet de ce livre est l'étude de la société contemporaine ; l'objet d'une démarche, v. *but*. – Ce sur quoi se portent les sentiments : Èste l'objèt d'uo passiou = Etre l'objet d'une passion. *Couplement d'objèt dirèct, endirèct = Complément d'objet direct, indirect. Pour : Sans objet, sans motivation, sans fondement, v. *sense rasou*.

— **Oubjetsiou** (objeccion), f. Objection, raison que l'on oppose à une affirmation pour la combattre : Las sèbos afirmacions nou proubouquèren cap d'oubjetsiou = Ses affirmations n'ont pas soulevé d'objection. – Ce qu'on oppose à une initiative, à une action : Le proujèt que rancountrèc un floc d'oubjetsious = Le projet se heurta à de nombreuses objections. Syn. plus courant dans les deux cas *critico*.

— **Oublicá** (oblicar), v. intr. Obliquer, prendre une direction un peu différente de la primitive ; quitter le chemin principal : Oublicá a dreto = Obliquer à droite. Syn. plus courant *girá*. – Pour : Quand il m'a vu, il a obliqué (fam.), il a pris la tangente, v. *cambiá de diretsiou*.

— **Oublico** (oblica), f. Math. Oblique, droite qui coupe une autre droite ou un plan sans lui être perpendiculaire : Traçá uo oublico = Tracer une oblique.

— **Oublicoment** (oblicament), adv. Obliquement, de façon oblique ; selon une disposition, une direction oblique : L'abioun que's presentabo oublicoment = L'avion se présentait obliquement. Syn. plus courant *de biès*.

— **Obligaciou** (obligacion), f. Obligation, contrainte, ce qui soumet quelqu'un à un devoir : Las obligacions proufessiounèlos = Les obligations professionnelles. Uo obligaciou mouralo = Une obligation morale. – Dr. Lien de droit par lequel une personne est tenue de faire quelque chose : L'obligaciou de's presentá al coumissariat = L'obligation de se présenter au commissariat. – Bourse. Titre négociable : Bene atsious andá croumpá obligacions = Vendre des actions pour acquérir des obligations. – Lien de reconnaissance qui nous attache à ceux qui nous ont été utiles ou agréables : Abé uo obligaciou ambès coualcu = Avoir une obligation envers quelqu'un. *Fè aounou a las sèbos obligacions = Faire honneur à ses obligations, payer ses dettes, s'acquitter de ses engagements. Liturg. Fèsto d'obligaciou = Fête d'obligation, fête qu'on est tenu d'observer, comme le dimanche. Dr. Obligaciou alimentario = Obligation alimentaire, obligation de fournir à une personne les ressources nécessaires à la vie. Obligaciou 'scoulèro = Obligation scolaire, nécessité imposée légalement aux parents de faire fréquenter à leurs enfants un établissement d'enseignement pendant un nombre d'années déterminé. Obligaciou legalo = Obligation légale, nécessité imposée par la loi à une personne de procurer un avantage à une autre personne. Obligaciou naturèlo = Obligation naturelle, nécessité morale, et non juridique, contraignant une personne à procurer un avantage à une autre, et dont l'exécution volontaire ne sera ni une libération ni un paiement indu : Un deoute de joc qu'é uo obligaciou naturèlo = Une dette de jeu est une obligation naturelle.

— **Obligatouèro** (obligatoèra), adj. gall. très courant. Obligatoire, à quoi l'on ne peut se soustraire ; qui est exigé par la loi, les institutions, les bienséances : Le serbici militari qu'èro obligatouèro an Franço = Le service militaire était obligatoire en France. Pourtá uo crabato qu'èro obligatouèro a-n aquele representaciou = Le port de la cravate était obligatoire à cette représentation.

— **Obligatouèroment** (obligatoèrament), adv. gall. très fréquent. Obligatoirement, impérativement, de façon obligatoire, impérative : Que't cal sinná aquel papè obligatouèroment = Il faut que tu signes ce papier obligatoirement. – Fam. Fatalement, forcément : Aquó que debio arribá obligatouèroment = Cela devait forcément arriver. Syn. *ineibitabloment, fataloment*.

— **Obligenco** (obligença), f. Obligeance, disposition à rendre service : U ome d'uo 'strèmo obligenco = Un homme d'une extrême obligeance. Syn. *amabilitat*. Pour : Ayez l'obligeance de me prêter un parapluie, v. *siats prou aimable andá*.

— **Obligent** (obligent), adj. Obligeant, qui aime à obliger, à faire plaisir ; aimable, serviable : Abé besís obligentis = Avoir des voisins obligeants. Syn. plus courants, *aimable, serbiciable, serbicial*.

— 1) **Oublijá** (oblijar), v. tr. Obliger, imposer comme devoir, lier par une convention : Certènos leis mouralos qu'oublijon touti'ls omes = Certaines lois morales obligent tous les hommes. – Contraindre, astreindre, forcer, mettre en demeure : Oublijá un loucatari a quitá u apartament = Obliger un locataire à quitter un appartement. Syn. *countrehe, fourçá*. *Èste oublijat de + inf. = Etre dans l'obligation de, être contraint de, être forcé de, en être réduit à. Èste oublijat de's suicidá = Etre acculé au suicide. Oublijá coualcu a sinná = Extorquer une signature à quelqu'un. Que soun estat oublijat de tuá mainados = J'ai dû tuer des enfants. Syn. dans tous les cas, *fourçá*. Que soun oublijat de parlá = Je me dois de parler.

— 2) **Oublijá** (oblijar), v. tr. Obliger, rendre service aimablement : Que m'abets oublijat amb la bosto resposou rapido = Vous m'avez obligé par votre réponse rapide. *N'oublijarats cap u engrat = Vous n'obligerez pas un ingrat, soyez assuré de ma reconnaissance.

— **Oublijat** (oblijat), adj. et n. Obligé, qui est lié à quelqu'un par la reconnaissance : Qu'é l'mèou oublijat an aquel afè = Il est mon obligé dans cette affaire. *Pour : Je vous serais obligé de me prêter cent francs, v. *recouneishent* ; c'est une conséquence obligée, v. *fourçat* ; un compliment obligé, c'était obligé qu'il rate l'examen, v. *ineivable*.

— **Oublique** (oblique), adj. Oblique, qui est de biais, dévié par rapport à une ligne, à un plan horizontal, vertical : Un camí oublique = Un chemin oblique. Uo marsho oublico = Une marche oblique. – Qui est dirigé de côté : Un regart oublique = Un regard oblique. Syn. plus courant : *de biès*.

— **Oubratge** (obratge), m. Ouvrage, m. Ouvrage, action de travailler : Mete's a l'oubratge = Se mettre à l'ouvrage. – Produit du travail : L'oubratge d'un maçou = L'ouvrage d'un maçon. Syn. plus courant dans les deux cas, *trebalh*. – Travail d'aiguille ou autre petit travail : Oubratges de broudario = Des ouvrages de broderie. – Production de l'esprit : Publiá u oubratge = Publier un ouvrage. – Livre. Syn. *libe*. – Élément autonome d'une organisation fortifiée : U oubratge de defenso = Un ouvrage de défense. Pour : L'ouvrage de Dieu, du temps, de la nature, de la Révolution, etc... v. *obro*. *Pour : Avoir du cœur à l'ouvrage, travailler avec ardeur, v. *dá-li, trebalhá amb balentiso*. Gros oubratge = Gros ouvrage, mur épais, comme les murs de fondation, voûtes, etc... Oubratge d'art = Ouvrage d'art, construction de grande importance entraînée par l'établissement d'une ligne de communication. Oubratge leougè = Ouvrage léger, construction telle que plafond, cheminée, cloison, etc... Oubratges de damo = Ouvrages de dame, ensemble des travaux que les femmes exécutent à l'aiguille, au crochet, etc... Pour : Se mettre à l'ouvrage, v. *enregá*. Taoulo des oubratges = Table à ouvrage, petite table dans les casiers et tiroirs de laquelle on range les objets nécessaires aux travaux d'aiguille.

— **Oubratjat** (obratjat), adj. Ouvragé, finement travaillé, décoré : La façado oubratjado d'un residenço rouaialo = La façade ouvragée (ou ouvree) d'un palais royal. – Façonné : Fèr oubratjat = Du fer ouvré. Syn. plus courant dans les deux cas *trebalhat*.

— **Oubrè** (obrèr) (Hameaux), m. Marguillier. v. aussi *margulhè*.

— **Oubrè** (Obrèr) (de l'), n. pr. Sobriquet fam. Servat, du Coulat.

— **Oubriè** (obrièr), n. Ouvrier, personne qui travaille comme salariée à un travail manuel : Les oubriès d'usino = Les ouvriers d'usine. Uo oubrièro de la counfetsiou = Une ouvrière de la confection. – Personne qui possède une certaine habileté pratique, sans véritable talent : N'é cap qu'un boun oubriè = Ce n'est qu'un bon ouvrier. *A l'obro que's couneish l'oubriè = A l'œuvre on connaît l'ouvrier. Oubriè a doumicille = Ouvrier à domicile. Oubriè a faiçou = Ouvrier à façon, ouvrier auquel on fournit la matière à mettre en œuvre et auquel est payé, pour la façon, un prix convenu. Oubriè califiat = Ouvrier qualifié, ouvrier qui possède un métier acquis par une longue pratique ou par un apprentissage sanctionné par un certificat d'aptitude professionnelle. Oubriè de la derrèro, de la onzièmo ouro = Ouvrier de la dernière, de la onzième heure. Oubriè de l'Etat = Ouvrier d'Etat, ouvrier qui travaille pour l'Etat. Oubriè 'specialisat = Ouvrier spécialisé, ouvrier qui exécute des opérations ne nécessitant pas la connaissance d'un métier, mais seulement une période d'adaptation. Oubriè proufessionnèl = Ouvrier professionnel. Syn. *califiat*. – Oubrièro, f. Ouvrière, chez les insectes sociaux (abeilles, fourmis, etc...) individu stérile assurant la nutrition, la construction du nid, les soins aux larves, et éventuellement la défense de la société. – adj. Qui a rapport aux ouvriers ; constitué d'ouvriers : La classo oubrièro = La classe ouvrière. Un quartiè oubriè = Un quartier ouvrier.

— **Oubro-bouètos** (obra-boètas), m. inv. gall. Ouvre-boîtes, instrument coupant, manuel ou électrique, pour ouvrir les boîtes de conserves. v. *utís de desoubri las bouètos*.

— **Oubrouèr** (obrouèr), m. gall. Ouvroir, lieu où, dans les communautés de femmes, les religieuses s'assemblent pour se livrer aux travaux de lingerie. – Etablissement de bienfaisance où les jeunes filles se livrent à des travaux de couture.

— **Oubsedá** (obsedar), v. tr. Obséder, hanter, harceler, obnubiler, s'imposer sans cesse à l'esprit de quelqu'un : Aquel soubenir que m'oubседo = Ce souvenir m'obsède, me lancine. Syn. plus courant, *segú pertout*. Pour : Le meilleur moyen de gagner les gens n'est pas de les harceler, v. *aguerrí's al derrè de*. *Soupçou qu'oubседo = Soupçon lancinant, obsédant.

— **Oubsedat** (obsedat), adj. et n. Obsédé, qui est tourmenté par des obsessions : Abé un coumportement d'oubsedat = Avoir un comportement d'obsédé. Èste oubседat per l'embejo de's saoubá = Etre en proie à la tentation de s'enfuir. – Spécial. Obsédé sexuel.

— **Oubsècos** (obsècas), f. pl. peu usité. Obsèques, cérémonie des funérailles. v. surtout *funeralhos, enterroment*.

— **Oubserbá** (observar), v. tr. Observer, respecter ce que prescrit une loi, une règle : Oubserbá l'regloment = Observer le règlement. Syn. *respectá*. – Considérer avec application pour en tirer des conclusions : Oubserbá las reatsious de l'oupiniou publico = Observer les réactions de l'opinion publique. – Examiner, regarder avec attention : Oubserbá 'ls astres, la naturo = Observer les astres, la nature. – Remarquer : Oubserbá sinnes anouciatous del printéns = Observer des signes annonciateurs du printemps. Syn. *noutá, remercá*. Pour : Observer un silence prudent, v. *gouardá*. – Oubserbá's (observà's), v. pr. S'observer, se surveiller : Que s'esprimo pla quan s'oubserbo = Il s'exprime bien quand il s'observe. – S'épier, se surveiller réciproquement : Adbersaris que s'oubserbon = Des adversaires qui s'observent.

— **Oubserbaciou** (observacion), f. Observation, action de pratiquer les prescriptions d'une loi, d'une règle, etc... : L'oubserbaciou d'uo coustumo = L'observation d'une coutume. Syn. *respèct*. – Remarques, réflexions : Oubserbaciou astronomicos = Des observations astronomiques. – Commentaire approfondi sur un écrit, une science : Fè judiciousos oubserbaciou aishús uo publicaciou literario = Faire de judicieuses observations sur une publication littéraire. Syn. *coumentari, remèrcos*. – Légère réprimande : Fè oubserbaciou a u 'scouliè = Faire des observations à un écolier. Syn. *remèrco*. – Surveillance attentive d'un malade pendant un temps donné : Mete un pacient an oubserbaciou = Mettre un patient en observation. – Action de surveiller le terrain, l'ennemi en vue de l'exploitation des renseignements : Un floc de ransenhoments militaris que bien de l'oubserbaciou = Une foule de renseignements militaires proviennent de l'observation. *Batèou, escadro d'oubserbaciou = Bâtiment, escadre d'observation, navire, escadre chargés de surveiller une zone ennemie. Centre d'oubserbaciou = Centre d'observation, centre destiné à l'observation par des spécialistes des mineurs inadaptés, en vue de leur réadaptation. Cor d'oubserbaciou = Corps d'observation, détachement indépendant, chargé de surveiller les mouvements de l'adversaire ou d'assurer la couverture d'une frontière. Esprit d'oubserbaciou = Esprit d'observation, penchant à observer ; habileté à observer. Èste an oubserbaciou = Etre, se tenir en observation, observer sans agir : Èsta an oubserbaciou a l'aouréro d'un bosc = Etre en observation à la lisière d'un bois. Oubserbaciou aerièno = Observation aérienne, mission d'observation menée avec des moyens aériens. Pour : Pas d'observation ! (fam.), ne répliquez pas, v. *calo't, calats-bous*.

— **Oubserbatou** (observator), adj. Observateur, qui sait observer : U esprit oubserbatou = Un esprit observateur. – n. Personne qui observe attentivement : Abé oubserbatous demès l'assistenço = Avoir des observateurs dans l'assistance. Personne qui regarde, témoin : Assistá a un coumbat an simple oubserbatou = Assister à un combat en simple observateur. Syn. *espectatou*. – Personne dont la mission est de regarder le déroulement de certains évènements, afin d'en rendre compte : Uo oubserbatriço de las Naciou unidos = Une observatrice des Nations unies. – Officier chargé en mer de faire des observations astronomiques. – Militaire chargé d'accomplir une mission d'observation : Oubserbatou camouflat derrè uo frièsto = Observateur camouflé derrière une fenêtre. Oubserbatou an abioun = Observateur en avion, officier titulaire de ce brevet de spécialité.

— **Oubserbatouèro** (observatoèra), m. Observatoire, édifice spécialement affecté aux observations d'astronomie ou de météorologie : L'oubserbatouèro de Paris = L'observatoire de Paris ; ou, absol. L'Oubserbatouèro = L'Observatoire. – Lieu où l'on observe ou d'où l'on observe quelque chose : Le cats del Quèr qu'é u oubserbatouèro idéal = Le sommet du Ker est un observatoire idéal.

— **Oubsessiou** (obsession), f. Obsession, pensée ou sentiment se présentant à l'esprit de façon contraignante et angoissante, de caractère absurde, disproportionné et parasitaire : L'oubsessiou de rougí, de trabessá la plaço = L'obsession de rougir, de traverser la place. – Fait d'obséder quelqu'un ; ce qui obsède : L'oubsessiou d'uo batalho pergudo = L'obsession d'une bataille perdue.

— **Oubsessiounèl** (obsessionèl), adj. Obsessionnel, qui relève de l'obsession : Troubles oubsessiounèli = Des troubles obsessionnels. – adj. et n. Qui souffre d'obsessions.

— **Oubstacle** (obstacle), m. Obstacle, ce qui s'oppose à la marche ; ce qui empêche de passer : L'oubstacle 'nsurmountable des roumingalhs = L'obstacle infranchissable des ronciers. – Sports. Chacune des difficultés à franchir, placée sur une piste de compétition : Le saout d'oubstacles = Le saut d'obstacles. Pour : Rencontrer des obstacles pour écrire un ouvrage (fig.), v. *dificultat*. *Curso d'oubstacles = Course d'obstacles, course dans laquelle les chevaux ont à franchir des obstacles. Le bugás espés que fasio oubstacle = La fumée dense faisait écran. Pour : Faire obstacle à la marche du progrès, v. *oupousá's*.

— **Oubstinaciou** (obstinacion), f. Obstination, entêtement, action de persévérer dans une entreprise par parti pris ou par esprit d'opposition : Fè cedá l'oubstinaciou de coualcu = Faire céder l'obstination de quelqu'un. – Persévérance, opiniâtreté : Que ganhèc le councours gracio a la sèbo oubstinaciou = Il a gagné le concours grâce à sa ténacité. Syn. *counstenço, coustenço, perseberenço, temenço*.

— **Oubstiná's** (obstinà's), v. pr. S'obstiner, s'entêter, se buter : Oubstiná's a fè mal = S'obstiner à mal faire : Perqué t'oubstinos an aquelo erro ? = Pourquoi t'obstines-tu dans cette erreur ? ; et, absol. Que dits que nou mes que s'oubstino = Il nie mais il s'obstine. Syn. *entestá's, nou boulé re sabé*.

— **Oubstinat** (obstinat), adj. et n. Obstiné, entêté, buté, têtu, qui persévère dans ses actions sans vouloir rien entendre : Uo mainado oubstinado = Un enfant obstiné. Syn. *bournat, caparrut, cap de bourro, testut*. – adj. Persévérant, opiniâtre : Uo resouluciou oubstinado = Une résolution opiniâtre. – Assidu, constant : Un trebalh oubstinat = Un travail obstiné. Syn. *counstent*.

— **Oubulaciou** (ovulacion), f. Ovulation, production et rejet des ovules par l'ovaire chez la femme et les animaux femelles.

— **Oucasiou** (ocasion), f. Occasion, circonstance favorable pour faire quelque chose : Proufitá d'uo oucasiou = Profiter d'une occasion. Abé l'oucasiou d'aná a Toulouso = Avoir l'occasion d'aller à Toulouse. – Pour : Une occasion de dispute, v. *caouso*. – Objet vendu ou acheté de seconde main : Le marcat de l'oucasiou = Le marché de l'occasion. *A la prumèro oucasiou = A la première occasion, au premier moment favorable. Syn. *quan me (te...) bengo de la má*. Pour : A l'occasion, si l'occasion s'en présente, éventuellement, le cas échéant. v., *de cops, oucasiounèloment, se per cas*. A l'oucasiou de = A l'occasion de, lors de, en prenant pour prétexte : Dá uo fèsto a l'oucasiou de l'anibersari de la sèbo fenno = Donner une fête à l'occasion de l'anniversaire de son épouse. Dá l'oucasiou de = Donner l'occasion de, permettre à quelqu'un de faire ce qu'il attendait de pouvoir faire. D'oucasiou = D'occasion, de seconde main : Croumpá's mobles d'oucasiou = Acheter des meubles d'occasion. – Pour : Les liaisons d'occasion, v. *oucasiounèl*. L'oucasiou que fè l'airou = L'occasion fait le larron. Saoutá aishús l'oucasiou = Sauter sur l'occasion, saisir l'occasion aux cheveux, saisir la balle au bond.

— **Oucasiouná** (ocasionar), v. tr. Occasionner, causer, entraîner, provoquer : Oucasiouná u atcident = Occasionner un accident. Oucasiouná la mort = Occasionner la mort. Syn. *caousá, prouboucí*.

— **Oucasiounèl** (ocasionèl), adj. Occasionnel, qui arrive par hasard ; irrégulier : Uo rancountro oucasiounèlo = Une rencontre occasionnelle, fortuite. Un trebalh oucasiounèl = Un travail occasionnel. – Accidentel, qui est tel par occasion (par oppos. à habituel) : Les clients oucasiounèli = Les clients occasionnels.

— **Oucasiounèloment** (ocasionèloment), adv. Occasionnellement, par occasion : Trebalhá oucasiounèloment = Travailler occasionnelement. Syn. *a l'oucasiou*.

— **Ouceán** (ocean), m. Océan, vaste étendue d'eau salée, qui occupe la plus grande partie du globe terrestre. – Partie de la même étendue d'eau : L'uceán Pacifique = L'océan Pacifique. – Absol. L'Ouceán = L'Océan, l'océan Atlantique, en France : Aná a l'Ouceán = Aller à l'Océan. Fig. Grande quantité, immensité : U ouceán de berduro = Un océan de verdure. Syn. *mar*.

— **Ouceanièn** (oceanièn), adj. Océanien, relatif à l'Océanie ou à ses habitants ; habitant ou originaire de l'Océanie.

— **Ouceanio** (Oceania), n. pr. Océanie, une des cinq parties du monde, constituée de façon factice par le groupement des terres insulaires dispersées dans l'océan Pacifique. *Etablissements francesis de l'Ouceanio = Etablissements français de l'Océanie, ancien nom de la Polynésie française.

— **Ouceanique** (oceanique), adj. Océanique, qui appartient à l'océan : Les bents ouceaniquis = Les vents océaniques. *Climat ouceanique = Climat océanique, dans les zones tempérées, climat caractérisé par des étés frais, des hivers doux, des pluies fines et abondantes toute l'année, avec un maximum en saison froide, et une prédominance des vents d'ouest.

— **Ouceanografio** (oceanògrafia), f. Océanographie, étude physique, chimique et biologique des eaux et des fonds marins. Syn. plus courant, *estudi des ouceáns*.

— **Ouceanografo** (oceanógrafa), n. Océanographe, spécialiste d'oceanographie.

— **Ouclusiou** (occlusion), f. Pathol. Occlusion, oblitération d'un conduit ou d'un orifice naturel : Uo ouclusiou entestinalo = Une occlusion intestinale. – Position des mâchoires lorsqu'on serre les dents. – Phonét. Fermeture complète et momentanée en un point du canal vocal.

— **Oucupá** (ocupar), v. tr. Occuper, remplir un espace, une durée : Le liet qu'oucupo touto la crambo = Le lit occupe toute la chambre. La pescu qu'oucupabo touti 'ls sèbis leses = La pêche occupait tous

ses loisirs. – Remplir, exercer une fonction, une charge : Oucupá un posto 'mpourtent = Occuper un poste important. – Avoir la possession, l'usage d'un lieu : Les loucataris qu'oucupon le prumè 'statge = Les locataires qui occupent le premier étage. – S'établir en maître dans : Oucupá uo zono frountièro = Occuper une zone frontrière. – Rester en masse en un lieu pour exprimer une revendication : Oubriès an grèbo qu'oucupon uo usino = Des ouvriers en grève qui occupent une usine. – Employer, donner du travail à : L'agriculturo n'oucupo cap mès qu'uo chicoto partido de la poupulaciou = L'agriculture n'occupe plus qu'une faible partie de la population. – Absorber, remplir le temps, la pensée de : Les sèbis estudis qu'oucupon gouairebé tout le sèou tens = Ses études occupent le plus clair de son temps. *Oucupá illegalment uo maisou = Squatter une maison. – Oucupá's (ocupá's), v. pr. S'occuper, avoir une activité, n'être pas oisif : Lege andá oucupá's = Lire pour s'occuper. Oucupá's a = S'occuper à, s'employer à : Oucupá's a ourganisá uo 'spousiciou = S'occuper à organiser une exposition. Oucupá's de = S'occuper de, travailler à : Oucupá's des sèbis afès = S'occuper de ses affaires. Prendre soin de, s'inquiéter de : Oucupá's des malurousis = S'occuper des malheureux. Oucupá's de l'abenir d'uo mainado = S'occuper de l'avenir d'un enfant. *De que t'oucupos ? = De quoi te mêles-tu ? Diou que s'en oucupará = Dieu y pourvoira. N'aimam cap que 'ls aoutis s'oucupen des nostis afès = Nous n'aimons pas que les autres s'ingèrent dans nos affaires. Syn. *entrabessá's*

— **Ocupaciou** (ocupacion), f. Occupation, action d'occuper, de prendre possession d'un lieu : L'oucupaciou d'uo bilo per las troupos enemigos = L'occupation d'une ville par les troupes ennemies. – Activité : Abé un flocc d'oucupacios = Avoir une foule d'occupations. Syn. *actibitat*. Pour : Il n'a aucune occupation en ce moment, v. *plaçò, posto*. – Dr. Mode d'acquisition, par la prise de possession, d'un bien vacant. – Absol. Période pendant laquelle la France a été occupée par les troupes allemandes (1940-1944) : Pendant l'Ocupaciou = Pendant l'Occupation. *Ocupaciou illegalo d'un loutjoment = Squat d'un logement. Ocupaciou militarío = Occupation militaire, exercice temporaire de la souveraineté sur le territoire d'un Etat étranger, fondé sur la possession de fait et qui cesse à la fin de la guerre.

— **Ocupant** (ocupant), n. Occupant, personne qui occupe un lieu : Cu é l'oucupant d'aquelo maisou ? = Qui est l'occupant de cette maison ? On dira plutôt *cu oucupo?* – Dr. civ. Personne qui vit dans un logement sans être titulaire d'un bail : Ocupant de bouno fe = Occupant de bonne foi, celui qui, malgré l'absence de bail, paie un loyer, respecte la tranquillité des voisins, et qui, du fait de sa bonne foi, bénéficie du droit de maintien dans les lieux. – Armée d'occupation : Resistá a l'oucupant = Résister à l'occupant. *Prumè oucupant = Premier occupant, celui qui occupe, prend possession le premier d'un lieu.

— **Ocupat** (ocupat), adj. Occupé, pris par une activité : Uo persounalitat pla oucupado = Une personnalité très occupée. Pris, utilisé par quelqu'un : La linho telefounico qu'èro oucupado = La ligne téléphonique était occupée. Qui est sous occupation ennemie : Les territouèros oucupadi = Les territoires occupés.

— **Ouè** (uè), v. *ouetà*.

— **Ouèd** (uèd), m. Oued, nom servant à désigner les rivières de l'Afrique du Nord, puis appliqué par la géographie générale à tous les cours d'eau intermittents des régions sèches.

— **Ouelh** (uelh) (Certaines familles du village), m. Œil. v. surtout *gouelh*.

— **Ouelhè** (uelhèr), m. **ouelhèro** (uelhèra), f. Berger, bergère. Termes moins usités que *gouelhè, gouelhèro*. v. aussi *pastou, pastre*.

— **Ouelho** (uelha), f. Brebis. Terme moins fréquent que *gouelho*.

— **Ouelintón**, n. pr. Wellington, capitale et port de la Nouvelle-Zélande, dans l'île du Nord, sur le détroit de Cook.

— **Oueltèr** (ueltèr), m. et adj. Welter, en boxe, syn. de mi-moyen. v. surtout *miech-mouièn*.

— **Ouèou** (uèou), m. Œuf : Minjá's un ouèou = Manger un œuf. Pour : Œuf en plâtre, nichet, v. *nisal*. *Abé l'aire de trepá ouèous = Avoir l'air de marcher sur des œufs, marcher en posant le pied délicatement ; et, au fig., parler, agir avec la plus grande prudence. An formo de ouèou = Ovoïde : Uo figuro an formo de ouèou = Une figure ovoïde. Pour : Etouffer une révolution dans l'œuf, v. *an gèrme*. Fam. Cercá pelses as ouèous = Chercher la petite bête. Fè un ouèou = Pondre : La galio qu'a fèt un ouèou = La poule a pondu. Fig. fam. Fè fè un ouèou a coualcu = Faire pression sur quelqu'un pour qu'il lègue tout son héritage. Galio que fè ouèous = Poule pondeuse. Mete touti 'ls sèbis ouèous dedéns le mèmo desquet = Mettre tous ses œufs dans le même panier, placer tous ses espoirs, tous ses fonds

dans une même affaire. Pour : Ouèou amb lèt, v. *lèt*. Ouèou boulit = Œuf dur. Ouèou de fourmigo = Œuf de fourmi, nom impropre des nymphes de fourmi, dont on nourrit les faisans. Ouèou de Pascouos = Œuf de Pâques, œuf en chocolat, en sucre, en nougat, etc... que l'on offre à Pâques. Ouèou perboulit = Œuf à la coque. Pour : Une malle pleine comme un œuf (fam), pleine à craquer, v. *a regourgos*.

— **Oueouèros** (ueuèras), f. pl. Ventre traînant des oies grasses.

— **Oueouot** (ueuot), m. fam. Petit œuf : Fè'm un ueouot = Prépare-moi un bon petit œuf.

— **Ouerá** (uerar), v. tr. et intr. Regarder. Ouèro-le't ! (ouèro'l-te ! au Coulat) (tutoiement) ou Ouerats-le bous ! (vouvoiement) = Le voilà ! Ouèro'm aquó ! ou Ouèro moun Diou ! = Ça par exemple ! Eh bien, mon Dieu ! (exprime la surprise, l'étonnement). Syn. v. *aou* !. Ouèro ouè ! = Ça suffit comme ça ! Assez ! Syn. *fastis* ! *prou* ! Qu'é atal ouèro = C'est ainsi, il n'y a rien à faire, on n'y peut rien. v., d'autre part, *aquí*, *mirá*, *ouetá*.

— **Ouert** (Oert), n. pr. Montagne et forêt situées au-dessus de Lubac.

— **Ouèst** (oèst), m. Ouest, un des quatre points cardinaux, partie de l'horizon où le soleil se couche. Syn. *outsident*. – Partie d'un tout qui se trouve en direction de l'ouest : L'ouèst del departoment = L'ouest du département. – Région ou pays situé à l'ouest : Les Estats de l'Ouèst = Les Etats de l'Ouest. – adj. Qui est du côté du couchant : La partido ouèst del bilatge = La partie ouest du village. Syn. *outsidental*.

— **Ouestèrn** (oestèrn), m. Western, film se déroulant dans le Far West et contant les aventures des pionniers, des cow-boys.

— **Ouet** (uet), adj. num. card. Huit : U article de ouet pajos = Un article de huit pages. *Ouet dios = Huit jours, une semaine : Passá ouet dios a la mountanho = Passer huit jours à la montagne. An ouet = En huit, le même jour, une semaine plus tard : D'auoué an ouet = D'aujourd'hui en huit. – adj. num. ord. Huitième : Shapitre ouet = Chapitre huit. – n. Nombre huit : Le ouet que segueish le sèt = Le huit suit le sept. – S'emploie seul pour désigner le jour, le numéro d'une maison, etc... : Abitá al ouet = Habiter au huit. Qu'èm le ouet = Nous sommes le huit. – Carte à jouer : Jougá l'ouet de trèflo = Jouer le huit de trèfle.

— **Ouetá** (uetar), v. tr. et intr. Observer. *Ouè ! = Tiens ? Ah bon ? (exprime l'étonnement, la surprise) : Ouè ! Que partits ? = Quoi !, comment ! Vous partez ? *Pop. Ouè 'ls conhos ! = Vingt-deux, les flics !, indique l'arrivée inopportune de la police. – Marque l'hésitation, l'embarras. Euh, ma foi : Ouè ! Nou sabi cap se que fas = Euh ! Je ne sais que faire. Ouè l'cap ! = Attention à la tête ! Gare à la tête ! Ouè-le't = Le voilà ! (tutoiement singulier). Ouetats-le bous ! = Le voilà ! (vouvoiement). Ouè-lo't = La voilà ! (tutoiement sing.). Ouè-lo bous ! = La voilà ! (vouvoiement). Ouè nou cajos ! Attention de ne pas tomber ! Ouè nou m'ac diguères ger ? = Pourquoi ne me l'as-tu pas dit hier ? que ne me l'as-tu dit hier ? Syn. *pla* v. aussi *ja*. Ouè-te ! = Tiens ! Ouè-te tu ! = Regarde-moi ça ! Ouetats-bous ! = Regardez-moi ça ! (exprime la surprise). v. aussi *aquí*, *mirá*, *ouerá*.

— **Ouetdiado** (uetdiada), f. Huitaine, espace de huit jours : D'ací uo ouetdiado = Sous huitaine, dans huit jours.

— **Ouetième** (uetième), adj. num. ord. Huitième, dont le rang est marqué par le nombre huit : Arribá al ouetième 'statge = Atteindre le huitième étage. – n. Personne, chose qui occupe le huitième rang : Èste la ouetièmo de la classo = Etre la huitième de la classe. Bibe al ouetième = Habiter au huitième. – m. La huitième partie : Abé dret as tres ouetièmes d'uo sutcessiou = Avoir droit aux trois huitièmes d'une succession. – f. Ouetièmo. Huitième, dans un établissement secondaire, classe dont le programme correspond à celui de la première année du cours moyen dans l'enseignement du premier degré : Passá an ouetièmo = Passer en huitième. – Ensemble des élèves de cette classe et salle où se tient cette classe.

— **Ouetièmoment** (uetièment), adv. Huitièmement, en huitième lieu.

— **Ouf** ! (of !) interj. qui exprime l'aspiration au repos ou le soulagement après une situation pénible : Ouf ! Ja é terminat = Ouf ! C'est terminé. Syn. *n'é cap trop lèou*.

— **Oufensá** (ofensar), v. tr. Offenser, blesser quelqu'un dans sa dignité : Que m'as oufensat debant toutis = Tu m'as offensé aux yeux de tous. Syn. *betsá*, *blassá*, *oufuscá*, *outratjá*. Faire tort à ; ne pas respecter : Oufensá la bertat = Offenser la vérité. *Oufensá Diou = Offenser Dieu, lui déplaire par le péché. – Oufensá's (ofensá's), v. pr. S'offenser, se juger traité d'une manière blessante : Oufensá's d'uo critico = S'offenser d'une critique.

- **Oufensat** (ofensat), adj. et n. Offensé, qui a reçu une offense : An un duèl, l'oufensat que pot caousí las armos = Dans un duel, l'offensé a le choix des armes.
- **Oufensent** (ofensent), adj. Offensant, choquant, qui blesse la dignité d'une personne : Manifestá soupçouns oufensentis = Manifester des soupçons offensants. Syn. *betsant*.
- **Oufensibo** (ofensiva), f. Offensive, action stratégique d'une force armée, destinée à imposer à l'ennemi sa volonté, à le chasser de ses positions et à le détruire : Le sutcès d'uo oufensibo que's foundo aishús uo superiouritat des mouièns = Le succès d'une offensive repose sur une supériorité des moyens. – Initiative, attaque visant à faire reculer quelqu'un ou quelque chose : Uo oufensibo diploumatico = Une offensive diplomatique. *Oufensibo de l'ibèr = Offensive de l'hiver, période de froid plus intense. Prene l'oufensibo = Prendre l'offensive, passer à l'attaque.
- **Oufensiou** (ofensiu), adj. Offensif, qui attaque ; qui sert à attaquer : Uo guèrro oufensibo = Une guerre offensive. Armos oufensibos = Des armes offensives. *Alienço oufensibo e defensibo = Alliance offensive et défensive, traité par lequel deux ou plusieurs Etats conviennent de s'assister pour attaquer comme pour se défendre. Retour oufensiou = Retour offensif, reprise de l'attaque par une troupe qui a été contrainte de céder du terrain.
- **Oufenso** (ofensa), f. Offense, parole, action qui blesse quelqu'un dans sa dignité : Perdouná uo oufenso = Pardonner une offense. Syn. *afrount*, *outratge*. – Relig. Péché, considéré comme un outrage fait à Dieu.
- **Oufensur** (ofensur), m. Offenseur, celui qui a offensé quelqu'un : Demandá reparaciou a l'oufensur = Demander réparation à l'offenseur.
- **Oufertouèro** (ofertoèra), m. Relig. cath. Offertoire, partie de la messe pendant laquelle le prêtre accomplit l'oblation du pain et du vin : Souná l'oufertouèro = Sonner l'offertoire. – Morceau de musique que l'on exécute à ce moment de la messe.
- 1) **Oufici** (ofici), m. Office, fonction, rôle, tâche : Ramplí l'oufici de secretari = Remplir l'office de secrétaire. – Etablissement qui se consacre à une activité déterminée ; agence : U oufici coumercial = Un office commercial. Oufici del tourisme = Office du tourisme. – Etablissement administratif doté de l'autonomie financière : Oufici naciounal endustrièl de l'asoto = Office national industriel de l'azote. – Dr. canon. Charge ecclésiastique ou civile. – Hist. Nom donné autrefois à certain emplois ou charges, avec juridiction : L'oufici de mareshal de Franço, de shanceliè = L'office de maréchal de France, de chancelier. *Bounis (ou bous) ouficiais = Bons offices, assistance : Abé recours as bounis ouficiais de coualcu = Recourir aux bons offices de quelqu'un. D'oufici = D'office, par voie d'autorité ; sans demande préalable : Noummá u aboucat d'oufici = Nommer un avocat d'office. Passá al grado superiur d'oufici = Passer au grade supérieur d'office. Fè oufici de = Faire office de, faire fonction de, tenir lieu de : Un souldat que fasio oufici de cousinè = Un soldat qui faisait office de cuisinier. Syn. *fè fountsiou*. Oufici ministerièl = Office ministériel, fonction conférée à vie par nomination de l'autorité publique ; charge.
- 2) **Oufici** (ofici), m. Liturg. Office, ensemble des prières et des cérémonies publiques : Assistá a l'oufici del dimenge = Assister à l'office dominical. – Prières et cérémonies variables suivant la fête : L'oufici de la Bièrjo = L'office de la Vierge. – Partie du bréviaire que tout ecclésiastique est tenu de dire chaque jour. *Oufici dibí = Office divin ou oufici = Office divin ou office, ensemble des prières et des cérémonies réparties à des heures déterminées de la journée. Petit oufici = Petit office, office abrégé de la Vierge ou d'un saint.
- 3) **Oufici** (ofici), m. (jadis f.) Office, pièce attenante à la cuisine où l'on dispose tout ce qui dépend du service de la table : Le marmitoun que trebalho a l'oufici = Le marmiton travaille à l'office.
- **Ouficiá** (oficiar), v. intr. Officier, célébrer l'office divin : Aquel dimenge qu'ouficiabo l'abesque = Ce dimanche-là officiait l'évêque. – En parlant d'une opération qui obéit à certains rites : Ja's poudio dise d'aquelo cousinèro qu'ouficiabo quan preparabo us couantis plats = On pouvait dire de cette cuisinière qu'elle officiait quand elle confectionnait certains plats. Le milhou arbitro qu'ouficiabo andá la finalo = Le meilleur arbitre officiait pour la finale.
- **Ouficialisá** (oficialisar), v. tr. Officialiser, rendre officiel : Uo aoutouritat de fèt, ouficialisado après cop per uo lei = Une autorité de fait, officialisée *a posteriori* par une loi. Ouficialisá uo eimissiou regiounalo de timbres = Officialiser une émission régionale de timbres.
- **Ouficialisaciou** (oficialisacion), f. Officialisation, action de rendre officiel : L'ouficialisaciou d'uo decisiou = L'officialisation d'une décision.

— **Ouficiè** (oficièr), m. Officier, militaire d'un grade égal ou supérieur à celui de sous-lieutenant ou d'enseigne de vaisseau : Couneishe l'ouficiè que coumando la coumpanhio = Connaître l'officier qui commande la compagnie. – Grade usité dans la plupart des ordres de chevalerie et des ordres modernes : Ouficiè, gran ouficiè de la Legiou d'aounou = Officier, grand officier de la Légion d'honneur. – Tout titulaire d'un office, sous l'Ancien Régime. *As ouficiès = Aux officiers, sonnerie pour appeler les officiers. Granis ouficiès de la Courouno = Grands officiers de la Couronne, hauts dignitaires de la cour des rois de France. Ouficiè al serbici de... = Aide de camp de... Ouficiè d'actibo = Officier d'active, officier de carrière. Ouficiè d'administraciou, de casernoment, mecanicièn, de santat, etc... = Officier d'administration, de casernement, mécanicien, de santé, etc... Milit. Ouficiè de dio, de semmano = Officier de jour, de semaine, officier du service de jour, de semaine. Ouficiè des equipatges de la floto = Officier des équipages de la flotte, officier recruté dans le cadre de maistrance et occupant des fonctions techniques. Ouficiè de l'estat cibil = Officier de l'état civil, personne chargée par la loi de tenir les registres officiels de l'état civil, d'y dresser et signer les actes, ainsi que d'en dresser extraits et copies. Ouficiè de manubro = Officier de manœuvre, officier se tenant sur la passerelle et adjoint au commandant. Ouficiè de santat = Officier de santé, personne autorisée, après des études succinctes, à exercer la médecine sans être munie du diplôme de docteur en médecine. Ouficiè general = Officier général, général ou amiral. Ouficiè de marino ou ouficiè de batèou ou ouficiè de pount = Officier de marine ou officier de vaisseau ou officier de pont, officier appartenant au corps de commandement de l'armée de mer. Ouficiè ministerièl = Officier ministériel, personne (huissier, notaire, commissaire-priseur, etc...) titulaire d'un office ministériel. Ouficiè de pouliço = Officier de police, fonctionnaire de police en civil chargé de missions d'investigations et de renseignements. Ouficiè de pouliço judiciario = Officier de police judiciaire, fonctionnaire chargé de constater les infractions et de livrer leurs auteurs à la justice. Ouficiè public = Officier public, titulaire d'une fonction, dont les affirmations et les constatations ont un caractère authentique : Le noutari qu'é u ouficiè public = Le notaire est un officier public. Ouficiè de quart = Officier de quart, officier assurant la surveillance de la route suivie par le navire, conformément aux instructions données par le capitaine. Ouficiè de resèrbo = Officier de réserve, militaire des réserves ayant grade d'officier. Ouficiè subaltèrno = Officier subalterne, sous-lieutenant, lieutenant, capitaine, enseigne et lieutenant de vaisseau. Ouficiè superiur = Officier supérieur, officier dont le grade est égal ou supérieur à celui de commandant ou de capitaine de corvette.

— **Ouficièl** (oficièl), adj. Officiel, qui émane du gouvernement ou de l'autorité compétente : Un doucument ouficièl = Un document officiel. – Dont le caractère authentique est publiquement reconnu par une autorité (par oppos. à *officieux*) : Recebe uo 'nfournaciou ouficièlo = Recevoir une information officielle. – Reçu, consacré, fixé par l'usage : La lengoue ouficièlo = La langue officielle. – Reconnu, admis par l'opinion publique : Uo liesou ouficièlo = Une liaison officielle. – Fam. Solennel et compassé : Prene un toun ouficièl = Prendre un ton officiel. – adj. et n. Qui appartient au gouvernement, à l'Administration : Un persounatge ouficièl = Un personnage officiel. Las otós des ouficièlis = Les voitures des officiels. *Que n'é cap ouficièl = Officieux : Uo noubèlo que n'é cap ouficièlo = Une nouvelle officieuse.

— **Ouficièloment** (oficièloment), adv. Officiellement, de façon officielle : Dá ouficièloment la sèbo deimissiou = Donner officiellement sa démission.

— **Ouficinal** (oficinal), adj. Officinal, qui est utilisé en pharmacie : Las plantos ouficalos = Les plantes officinales. – Se dit d'un médicament préparé par avance et conservé dans l'officine ou pharmacie : Le medacé que li ourdounèc uo preparaciou ouficalo = Le docteur lui a prescrit une préparation officinale.

— **Ouficino** (oficina), f. Officine, ensemble des locaux où le pharmacien entrepose, prépare et vend les médicaments au public ; pharmacie : Preparatriço que trebalho an uo ouficino = Préparatrice qui travaille dans une officine. Syn. beaucoup plus fréquent *farmacio*. – Péjor. Endroit où se se trame quelque chose de secret, de nuisible, de mauvais : Uo ouficino d'espionatge = Une officine d'espionnage.

— **Ouflá** (oflar), v. tr. Gonfler, distendre en remplissant d'air : Ouflá un baloun = Gonfler un ballon. Enfler, faire grossir : L'aiouo qu'ouflo las espounjos = L'eau gonfle les éponges. – Météoriser, enfler en produisant une sensation désagréable : Un plat qu'ouflo l'estoumac = Un plat qui gonfle l'estomac. Fig. Remplir d'un sentiment qu'on a peine à contenir : La fiertat que li ouflabo la poutrino = La fierté

lui gonflait la poitrine. Pour : Avoir le cœur gonflé, avoir envie de pleurer, v. *èste gouelh rasat* : être gonflé (pop.), être plein d'impudence, v. *abé culot, toupet*. Tourná ouflá un baloun = Regonfler un ballon. – v. intr. Gonfler, devenir enflé : Le bouès que gounflo a l'umiditat = Le bois gonfle à l'humidité. – Ouflá's (oflà's), v. pr. S'enfler, être, devenir enflé : Que s'èro ouflat le sèou estoumac = Son estomac s'était ballonné, s'était enflé. Fig. Etre envahi par un sentiment : Ouflá's de babardiso = Se gonfler, crever de vanité.

— **Oufladuro** (oufladura), f. Boursoufflure, bouffissure, enflure, gonflement, œdème : L'oufladuro d'un dit = L'enflure d'un doigt. L'oufladuro del bisatge = La bouffissure du visage. Fig. Exagération, emphase : L'oufladuro de l'estile = L'enflure, l'emphase du style.

— **Ouflat** (ouflat), adj. Enflé, boursoufflé, boudiné, bouffi : Un dit ouflat = Un doigt enflé, boudiné. Abé l'bisatge ouflat = Avoir le visage bouffi. Bente ouflat = Ventre ballonné. Fig. Vaniteux : U ome ouflat d'ergouelh = Un homme bouffi d'orgueil. Syn. *rede, tibat*.

— **Oufrendo** (oufrenda), f. Offrande, don fait à une divinité ou déposé dans un temple avec une intention religieuse : Las oufrendos fètos as dious = Les offrandes faites aux dieux. – Tout don volontaire et, le plus souvent, modeste : Uo oufrendo andá 'ls praoubis = Une offrande pour les pauvres. – Cérémonie qui se pratique à certaines messes, et pendant laquelle le prêtre présente aux fidèles la croix ou le reliquaire à baiser, et reçoit des dons : Nou aná a l'oufrendo = Ne pas aller à l'offrande. Syn. *nou aná oufrí*.

— **Oufrent** (oufrent), m. Le mès oufrent = Le plus offrant, celui qui fait l'offre la plus avantageuse : Bene al mès oufrent = Vendre au plus offrant.

— **Oufrí** (oufrir) Qu'oufrí, v. tr. Offrir, mettre gratuitement à la disposition de quelqu'un : Oufrí un bijou, un bouquet = Offrir un bijou, un bouquet. – Proposer : Oufrí la sèbo coulouraciou = Offrir sa collaboration. – Proposer à telle ou telle condition : Oufrí cent milo francs d'uo maisou = Offrir cent mille francs d'une maison. Syn. dans les deux cas, *proupousá*. – Exposer à la vue, présenter : La coumuno qu'oufro de poulidis paisatges = La commune offre de jolis paysages. – Présenter en offrande, dans une intention religieuse : Oufrí un sacrifici = Offrir un sacrifice. Pour : Cet ouvrage n'offre pas un grand intérêt (fig.), v. *presentá*. *Oufrí l'coumbat = Offrir le combat, se montrer disposé à engager le combat. Oufrí la sèbo má = Offrir sa main, proposer à un homme de le prendre pour mari. Oufrí l'sèou braç = Offrir son bras, présenter son bras à une personne pour l'aider à marcher, pour la conduire à l'endroit où elle veut aller. Pour : S'offrir aux coups, à la mort, v. *espaousá's* : après un virage, la mer s'offrait brusquement à la vue, v. *presentá's*. – v. intr. Aná oufrí = Aller baiser le crucifix présenté par le prêtre après l'évangile lors d'une messe d'enterrement : Que n'é cap anat oufrí = Il n'a pas participé à l'offrande (cette remarque concernait les anticléricaux purs et durs ou les ennemis personnels du curé).

— **Oufuscá** (oufusco), v. tr. Offusquer, blesser, choquer : Paraoulos groussièros qu'oufuscoquèn l'assablado = Des propos grossiers qui ont offusqué l'assemblée. Syn. *blassá, oufensá, outratjá*. – Oufuscá's (oufuscá's) de, v. pr. S'offusquer de, se froisser de : Que s'oufusco del mendre badinatge = Il s'offusque de la moindre plaisanterie.

— **Ougandá** (Ogandá), n. pr. Ouganda, Etat de l'Afrique orientale.

— **Ougandés** (ogandés), adj. et n. Ougandais, relatif à l'Ouganda ou à ses habitants ; habitant ou originaire de ce pays.

— **Ougarit** (Ogarit), n. pr. Géog. anc. Ougarit, cité antique de la côte syrienne, au nord de Lattaquié. Agglomération fondée v. 6.000 av. J.-C.

— **Ougibal** (ogival), adj. Ogival, qui a rapport à l'ogive : U arc ougibal = Un arc ogival. *Art ougibal = Art ogival, art gothique. Syn. plus courant : *goutique*.

— **Ougibo** (ogiva), f. Ogive, arc diagonal, nervure saillante et de renfort, dans la voûte gothique : L'ougibo qu'é caracteristico de l'art goutique = L'ogive est caractéristique de l'art gothique. – Contour de voûte ou d'arcade déterminé par deux portions d'arcs égaux se coupant à angle aigu : Uo ougibo parfèto = Une ogive parfaite. – Partie antérieure d'un projectile, de forme conique ou ogivale : Uo ougibo aloungado = Une ogive allongée. *Ougibo atoumico = Ogive atomique, ogive à charge nucléaire dont on peut doter certains missiles ou obus.

— **Ougrèss** (ougrèssa), f. Ogresse, femme d'un ogre. Pour : La femme était une ogresse avec ses neveux, v. *diabless*, *pèl*.

- **Ougustèn** (Ogustèn) (sent) (Hameaux), n. pr. Augustin (saint), docteur de l’Eglise latine (354-430). – Prénom masc. v. aussi *Ogustèn*.
- **Ouï !**, interj. exprimant la douleur. Aïe !
- **Ouï** (oï), m., part. affirmative qui s’employait, à l’origine, en s’adressant à une personne que l’on vouvoyait ou à laquelle on témoignait du respect. Ouï. *Aquó n’é cap ne ouï ne nou = Cela, ce n’est ni oui ni non, c’est ambigu. Syn. *ne quió ne nou, ne tu ne bous*. v. aussi *ó*.
- **Ouigour** (oigor), m. Ouigour, langue turque de l’Asie centrale.
- **Ouigours** (Oigors), n. pr. Ouigours, tribu turque qui domina l’Empire de Mongolie de 745 à 840.
- **Ouistitif** (oistitif), m. Ouistiti, tout petit singe du Brésil, de moeurs arboricoles.
- **Oulado** (olada), f. Marmite, contenu d’une marmite : Uo oulado de trufos = Une marmite de pommes de terre.
- **Oulán-Bator** (Olan-Batòr), n. pr. Oulan-Bator, capitale de la Mongolie.
- **Oulandés** (olandés), adj. et n. Hollandais, relatif à la Hollande ou à ses habitants ; habitant ou originaire de ce pays. – m. Langue du groupe germanique occidental parlée aus Pays-Bas. – Oulandeso, f. Hollandaise, genre de reliure souple dans laquelle les plats se prolongent par des rabats recouvrant les trois tranches. – Oulando, m. Hollande, fromage affiné fait au lait de vache.
- **Oulando** (Olanda), n. pr. Hollande, région occidentale des Pays-Bas. S’emploie souvent comme syn. de Pays-Bas.
- **Oulbèro** (olbèra), f. Charbon, carie du blé : L’oulbèro del blat = Le charbon du blé. v. aussi *ourbèro*.
- **Oulempiado** (olempiada) (Hameaux), f. Olympiade. v. aussi *olempiada*.
- **Oulempio** (Olempia) (Hameaux), n. pr. Olympie. v. aussi *Olempio*.
- **Oulempique** (olempique) (Hameaux), adj. Olympique. v. aussi *olempique*.
- **Oulet** (olet), m. Petite marmite en fonte.
- **Ouleto** (oleta), f. Pot à graisse en grès. Syn. *pot*.
- **Oulhat** (olhat), m. Soupe à l’œuf accompagnée de grains d’ail et d’oignon.
- **Ouliá** (oliar), v. tr. Huiler, lubrifier : Ouliá uo mashino, un panh, papè = Huiler une machine, une serrure, du papier. – Frotter, imprégner d’huile : Ouliá pa, salado = Huiler du pain, de la salade.
- **Oulibiè** (olivier), m. Olivier, arbre : Nou i-a cap cap d’oulibiè a Biert = Il n’y a aucun olivier à Biert. – Rameau d’olivier, considéré comme symbole de la paix : Presentá’s l’oulibiè a la má = Se présenter l’olivier à la main. *Plantaciou d’oulibiès = Olivette, oliveiraie.
- **Oulibiès** (Oliviers) (Mount des) (Monts des) = Mont des Oliviers, colline à l’est de Jérusalem au pied de laquelle se trouvait le jardin de Gethsémani, où Jésus alla prier la veille de sa mort.
- **Oulibo** (oliva), f. Olive, fruit de l’olivier : Oli d’oulibo = De l’huile d’olive. – Objet ou ornement ayant la forme d’une olive : Couliè terminat per uo oulibo d’or = Collier terminé par une olive en or. – Spécial. Petit interrupteur de forme ellipsoïdale placé sur un fil électrique. *Oulibo berdo = Olive verte, olive cueillie avant la maturité et conservée dans une saumure. Oulibo nero = Olive noire, olive cueillie mûre et conservée dans l’huile. – adj. inv. et m. Olive, couleur verdâtre tirant un peu sur le jaune : Rudèous oulibo = Des rideaux olive. U oulibo clar = Un olive clair.
- **Oulières** (olièras), f. pl. Burettes à huile. – Huilier, vinaigrier : Oulières de cristal = Un huilier en cristal.
- **Oulo** (ola), f. Grosse marmite en fonte. *Fam. Mete l’cap coum’uo oulo = Barber. Syn. *fè bouli l’cap*.
- **Oum** (om) (Hameaux), pr. indéf. On : Oum dits que... = On dit que... v. aussi *on*.
- **Oumatge** (omatge), m. Hommage, marque, témoignage d’estime envers quelqu’un : Recebe u oumatge pla meritat = Recevoir un hommage bien mérité. – Féod. Cérémonie au cours de laquelle le vassal se déclarait l’homme de son suzerain. Prestá oumatge = Prêter hommage, se reconnaître vassal. *Fè oumatge de = Faire hommage de, donner, dédier respectueusement : Fè oumatge d’un libe a u amic = Faire hommage d’un livre à un ami. Rende oumatge = Rendre hommage, saluer avec respect : Rende oumatge a un sabent = Rendre hommage à un savant. – Reconnaître avec gratitude : Rende oumatge a la fidelitat d’u aliat = Rendre hommage à la loyauté d’un allié. – Oumatges, m. pl. Hommages, respects, civilités : Presentá 'ls sèbis oumatges a uo fenno = Présenter ses hommages à une femme.

— **Oumbratge** (ombratge), m. Ombrage, feuillage qui donne une ombre assez étendue : Qu'é plaisent l'oumbrage des telhs = L'oumbrage des tilleuls est agréable. Fig. Malaise, inquiétude résultant de la crainte de se voir éclipsé ou surpassé : Fè oumbratge a coualcu = Faire, porter ombrage à quelqu'un. Syn. *fè embarán, fè oumbro*. Prene oumbratge = Prendre ombrage, ressentir de la jalousie : Prene oumbratge des coumpliments adreçadis a un ribal = Prendre ombrage des compliments adressés à un rival. On dira plutôt *embejá*.

— **Oumbrejá** (ombrejar), v. tr. Ombrager, couvrir de son ombre ou de son ombrage : Qu'oumbreja-bo la routo uo doublo filo de platanos = Une double rangée de platanes ombrageait la route. — Oumbrejá's (ombrejà's), v. pr. Se mettre à l'ombre : Oumbrejá's dejous un rou = Se mettre à l'ombre d'un chêne. On dira plutôt : *mete's a l'oumbro*.

— **Oumbrejat** (ombrejat), adj. Ombragé, couvert d'ombre : Uo proumenado oumbrejado = Une promenade ombragée.

— **Oumbrèlo** (oumbrela), f. Ombrelle, petit parasol portatif de dame : Uo fenno que's passejo l'oumbrèlo a la má = Une femme qui se promène l'ombrelle à la main.

— **Oumbrièn** (ombrièn), adj. et n. Ombrien, relatif à l'Ombrie ou à ses habitants ; habitant ou natif de cette région. — m. Dialecte de l'Italie antique.

— **Oumbrio** (Ombria), n. pr. Ombrie, région de l'Italie centrale, traversée par le Tibre.

— **Oumbriou** (ombriu), adj. 1) Ombragé, ombreux : U endret oumbriou rans la ribèro = Un endroit ombragé au bord de la rivière. — 2) Ombrageux, qui a peur de son ombre ou d'un objet inaccoutumé, en parlant d'un animal : Uo mulo oumbribo = Une mule ombrageuse. Fig. Susceptible, qui s'inquiète de peu de chose : Un caractèro oumbriou = Un caractère ombrageux. *Regart oumbriou = Regard en dessous, surnois. Syn. *fals*.

— **Oumbro** (ombra), 1) f. Ombre, obscurité, résultant de l'interception de la lumière par un corps opaque : L'oumbro de la Tèrro que caouso l'esclipse de la Luo = L'ombre de la Terre cause l'éclipse de la Lune. — Partie non éclairée, reproduisant la forme du corps opaque qui intercepte la lumière : L'oumbro des oubjèts que s'aloungo a la fi del dio = L'ombre des objets s'allonge au déclin du jour. — Personne ou chose qui accompagne une autre personne ou une autre chose comme l'ombre accompagne le corps : Seguí coualcu coumo la sèbo oumbro = Suivre quelqu'un comme son ombre. Fig. Vaine apparence : Deishá la preso andá l'oumbro = Lâcher la proie pour l'ombre. — Pour : Une ombre de malice, v. *chiou de, un chic de*. — 2) Ombre, obscurité, ténèbres : Distengá uo formo umèno demès l'oumbro = Distinguer une forme humaine dans l'ombre. v. aussi *ner, niet*. Fig. Ce qui empêche de voir, de distinguer : L'oumbro del mistèri = L'ombre du mystère. — Ce qui assombrit, attriste : L'oumbro de la guèrro que planabo aishul país = L'ombre, le spectre de la guerre planait sur le pays. — 3) Protection que donne un ombrage contre les rayons du soleil : Assietá's a l'oumbro = S'asseoir à l'ombre. — Myth. gréco-rom. Personne défunte que l'on représentait comme une espèce de fantôme : L'empiri, l'unibèrs de las oumbros = Le royaume des ombres. *Abé póou de la sèbo oumbro = Avoir peur de son ombre, s'effrayer très facilement. A l'oumbro de = A l'ombre de, dans l'ombre projetée par : A l'oumbro d'u arbe = A l'ombre d'un arbre. — Pour : Agir dans l'ombre, v. *d'amagat* ; à l'ombre d'un ministre (fig.), v. *amb, dejous la proutetsiou de*. Courre après uo oumbro = Courir après une ombre, espérer une chose vaine. Fè oumbro a coualcu = Faire ombrage à quelqu'un. Syn. *fè embarán, fè oumbratge*. Fè oumbros a un dessén = Ombrer un dessin. Pour : Mettre, être à l'ombre (fam.), mettre, être en prison, v. *coufrá, embalá, èste, mete al biouloun, an tolo* ; n'être que l'ombre de soi-même, v. *nou èste su-mèmo*. Oumbro al tablèou = Ombre au tableau, élément d'inquiétude dans une situation globalement favorable. Oumbro poutado = Ombre portée. Oumbros de la niet = Ombres de la nuit, ténèbres. Syn. *tenèbros*. Oumbros shinouèsos = Ombres chinoises, spectacle dans lequel les personnages sont des silhouettes noires, fortement éclairées en arrière et apparaissant sur un écran transparent. Pour : Passer comme une ombre, être de courte durée. v. *passá coumo uo dalfinado*.

— **Oumenhás** (omenhàs), m. Grand gaillard : U oumenhás pelrouch = Un grand gaillard rouquin. — Colosse : Goliat qu'èro u oumehás an faço de Dábit = Goliath était un colosse en face de David. Syn. *colosso, erculo*.

— **Oumenhot** (omenhòt), m. Petit homme, petit bonhomme (se dit surtout à propos d'un enfant) : Biene ací, le mèou oumenhot = Viens ici, mon petit homme, mon petit bonhomme.

— **Oumerique** (omerique), adj. Homérique, qui a trait à Homère ou aux poèmes qu'on lui attribue : Les poèmos oumeriquis = Les poèmes homériques. Syn. d'Omèro, d'Oumèro. Pour : Un combat

homérique. Pour : Une cuite homérique, v. *uo mounino memourablo*. *Lengoue oumerico = Langue homérique, langue artificielle des poèmes homériques.

— **Oumèro** (Omèra) (Besseit), n. pr. Homère. v. aussi *Omèro*.

— **Oumete** (ométer), v. tr. Omettre, manquer de faire ou de dire ce qu'on devait faire ou dire : Oumete uo deimarsho = Omettre une démarche. Oumete un detalh = Omettre un détail. *Oumete coualcu = Omettre quelqu'un, ne pas en parler : Oumete coualcu aishús uo listo = Omettre quelqu'un sur une liste. Syn. plus usité dans tous les cas *eishouplidá's*.

— **Oumicide** (omicide), m. peu usité. Homicide. v. surtout *assassinat, crime*.

— **Oumissiou** (omission), f. peu usité. Omission, action de négliger de faire ou de dire : L'oumissiou d'uo birgulo que pot cambiá couplètement le sens d'uo fraso = L'omission d'une virgule peut changer complètement le sens d'une phrase. v. surtout *eishouplidá's* (v.), *eishouplidís*. – Chose omise : Las oumissious an u oubratge = Les omissions dans un ouvrage. v. surtout *manco*. *Delit d'oumissiou = Délit d'omission, délit qui consiste à ne pas accomplir ce que la loi commande. Pecá per oumissiou = Pécher par omission.

— **Oumouniè** (omonièr), m. gall. Aumônier, ecclésiastique attaché à un corps ou à un établissement : L'oumouniè d'un licè = L'aumônier d'un lycée. *Oumouniè militari = Aumônier militaire.

— **Oumplí** (omplir) (Hameaux) Qu'oumpleishi. Remplir, mettre quelque chose en grande quantité dans un contenant, le rendre plein : Oumplí uo boutelho = Remplir une bouteille. – Occuper entièrement un espace libre : L'estiou, las gents de las bilos qu'oumpleishen las plajos = L'été, les citadins remplissent les plages. Pour : Cette nouvelle me remplit de joie, v. *rende gaoujous* ; remplir un questionnaire, v. *ramplí*. *Fam. Oumplí's las pochos = Remplir ses poches, gagner beaucoup d'argent, le plus souvent de façon malhonnête. – Oumplí's (omplí's), v. pr. Se remplir, recevoir quelque chose comme contenu : La citèrno que s'oumpleish d'aiouo = La citerne se remplit d'eau. v. aussi *empleá*, peu usité, et *ramplí*.

— **Oun** (on), adv. interrog. Où : Oun demouro la tèbo sor ? = Où habite ta sœur ? Oun te miará aquó ? = Où cela te mènera-t-il ? – S'emploie parfois avec la préposition *a* : A oun ès, fantot ? = Où es-tu, mon petit ? Se sables s'a oun è tam pai ? = Sais-tu où est ton père ? *Anquio oun = Jusqu'où, jusqu'à quel endroit ; jusqu'à quel point : Anquio oun boulets aná ? = Jusqu'où voulez-vous aller ? Mirats anquio oun ba la sèbo aoudaço = Voyez jusqu'à quel point va sa hardiesse. D'oun = D'où, de quel endroit ; de quelle origine ; de quelle cause : D'oun biés ? = D'où viens-tu ? D'oun sap aquelo noubèlo ? = D'où tient-il cette nouvelle ? D'oun bous bié aquelo póou ? = D'où vous vient cette peur ? Per oun = Par où : Se sables per oun cal passá ? = Sais-tu par où il faut passer. Sert aussi à traduire la loc. adv. *là où* : Oun s'acabo l'dret que coumenço la bioulenco = Là où finit le droit commence la violence. Oun que = Où que : Oun que bano, que pensarè a tu = Où que j'aille, je penserai à toi. Oun que sio = Où que ce soit, n'importe où. – adv. : La bilo oun demouro = La ville où il habite, la ville qu'il habite. Le païs d'oun biem = Le pays d'où nous venons. Le camí per oun passères = Le chemin par où tu es passé, le chemin que tu as emprunté. – *N.B. Cependant, quand il s'agit du temps, il faut employer *que* au lieu de *oun* : Le dio que bengüères = Le jour où tu es venu. L'annado que's mouric = L'année où il est mort.

— **Ounciou** (oncion), f. Onction. Liturg. Cérémonie qui consiste à appliquer de l'huile bénite sur une personne, pour la consacrer ou lui conférer quelque grâce : L'ounciou des malaoutis = L'onction des malades. L'ounciou des reis de França = L'onction des rois de France. Pour : parler avec onction (fig.), v. *douçou manierado*.

— **Ouncle** (oncle), m. Oncle, frère du père ou de la mère : U oncle paternèl, maternèl = Un oncle paternel, maternel. *L'ouncle de la sèbo maí, de sam pai = Son grand-oncle maternel, paternel. Le mèou oncle, moun oncle = Tonton. Ouncle d'Americo = Oncle d'Amérique, oncle très riche qui, dans les comédies, arrive à point pour payer les dettes ou arranger les affaires de son neveu.

— **Ounço** (onça), f. Once, mesure de poids des anciens Romains valant 1/12 de livre. – En France, ancienne mesure de masse, représentant la seizième partie de la livre et valant 30,594 g. *Fam. Uo ounço de = Une once de, une très petite quantité de : Nou abé uo ounço de boun sen = Ne pas avoir une once de bon sens.

— **Oundo** (onda), f. Onde, sinuosité ; ligne sinueuse : Las oundos d'uo mouèro = Les ondes d'une moire. – Mode de propagation des ébranlements ou des vibrations dans les milieux élastiques, ainsi que des oscillations électromagnétiques. *Lougou d'oundo = Longueur d'onde, distance minimale

entre deux points consécutifs de même phase d'un mouvement qui se propage en ligne droite ; et au fig. fam. : Èste aishús la mèmo loungou d'oundo = Etre sur la même longueur d'onde, se comprendre, parler le même langage. Oundo de choc = Onde de choc, surface de discontinuité des vitesses due à la compression de l'air aux grandes vitesses et qui se crée dans les régions où la vitesse d'écoulement dépasse celle du son. Oundos courtos, mouiènos, granos = Ondes courtes, moyennes ; grandes ondes. Oundos electromanheticos = Ondes électromagnétiques, ondes qui se propagent dans le vide, sans support matériel. Pour : Les ondes de la mer, d'un lac, v. *bagos* ; se baigner dans une onde limpide, v. *aiouo* ; ondes des flammes, de la foule, des blés mûrs, v. *oundulaciou*. – Las oundos, f. pl. Les ondes, la radio, les émissions radiodiffusées ; la télévision, les émissions télévisées : Entene uo 'nfourmациou aishús las oundos = Entendre une information sur les ondes.

— **Oundulá** (ondular), v. intr. Onduler, ondoyer, avoir des mouvements sinueux : Le drapèou qu'oundulo al bent = Le drapeau ondule au vent. Syn. *floutá*. La sèrp qu'oundulabo lentoment = Le serpent ondulait lentement. Syn. *torce's*. – Serpenter, former une ligne sinueuse : La routo qu'oundulo al founs de la balèo = La route serpente au fond de la vallée. Syn. dans les deux derniers cas *torce's*. – v. tr. Onduler, donner un mouvement souple aux cheveux : Oundulá l'pel d'uo fenno = Onduler la chevelure d'une femme. Syn. *frisá, repetelá*.

— **Oundulaciou** (ondulacion), f. Ondulation, mouvement d'un fluide qui s'abaisse et s'élève alternativement : Las oundulaciou de las bagos = Les ondulations des vagues. Mouvement sinueux imitant celui des ondes : Las oundulaciou d'un camp de blat = Les ondulations, la houle d'un champ de blé. Suite de saillies et de dépressions : Las oundulaciou d'un terrèn = Les ondulations du terrain. Disposition des cheveux, naturelle ou artificielle, en forme de vague : La joueso que's fic fè uo oundulaciou = La jeune fille s'est fait faire une ondulation.

— **Oundulat** (ondulat), adj. Ondulé, dont la surface présente des ondulations : Un tet oundulat = Un toit ondulé. Pelses ounduladis = Des cheveux ondulés. Syn. *frisat, repetelat*. *Cartou oundulat, tolo oundulado = Carton ondulé, tôle ondulée, carton, tôle qui présentent une alternance régulière de reliefs et de creux.

— **Oundurás** (Onduràs), n. pr. Honduras, Etat d'Amérique centrale, sur la mer des Antilles.

— **Oundurás britannique**, n. Honduras britannique, anc. nom du Belize.

— **Oundurièn** (ondurièn), adj. et n. Hondurien, relatif au Honduras ou à ses habitants ; habitant ou originaire de ce pays.

— **Ounèste** (onèste), adj. Honnête, d'une probité irréprochable : Un tresouriè ounèste = Un trésorier honnête. Syn. *entègre*. – D'une moralité digne de confiance : Uo familho ounèsto = Une famille honnête. Syn. *dret*. – Chaste, en parlant d'une femme : Uo fenno ounèsto = Une femme honnête. Syn. *serious*. – Conforme aux règles de la probité, de la bienséance : Un marcat ounèste = Un marché honnête. Paraoulos ounèstos = Des paroles honnêtes, des propos décents. Pour : Une récompense honnête, *atceptable, courrèct*. – m. Ce qui est conforme aux règles de la probité : Preferá l'ounèste a l'utile = Préférer l'honnête à l'utile.

— **Ounestetat** (onestetat), f. Honnêteté, droiture, intégrité, probité, rectitude : Apreciá l'ounestetat d'u emplouiat = Apprécier l'honnêteté d'un employé. – Décence, pudeur : Un film qu'é un desfí a l'ounestetat = Un film qui constitue un défi à l'honnêteté. Syn. *decenço*. – Chasteté : L'ounestetat d'uo joueso = L'honnêteté d'une jeune fille.

— **Ounèstoment** (onèstament), adv. Honnêtement, avec probité : Ganhá's ounèstoment la bido = Gagner honnêtement sa vie. Respoune ounèstoment a un questiounari = Répondre loyalement à un questionnaire. Pour : Se tirer honnêtement d'un examen, v. *courrèctoment*.

— **Oungrio** (Ongria), n. pr. Hongrie, Etat de l'Europe centrale.

— **Oungrouès** (ongroès), adj. et n. Hongrois, relatif à la Hongrie ou à ses habitants ; habitant ou originaire de ce pays. – m. Hongrois, magyar, langue finno-ougrienne parlée en Hongrie. Syn. *maguiar*

— **Ountarió** (Ontariò), n. pr. Ontario (lac), lac de l'Amérique du Nord, entre le Canada et les Etats-Unis.

— **Ounze** (onze), adj. num. card. Onze: Ounze dios de coungèt = Onze jours de conget. – S'emploie aussi pour *onzième* : Lege l' shapitre ounze = Lire le chapitre onze. *Pour : Bouillon d'onze heures (fam.), v. *brubatge empousouat*. Fam. Le trèn ounze = Le train onze, les deux jambes. – m. inv. Nombre de dix plus un : Ounze multipliat per tres = Onze multiplié par trois. – Numéro onze ; chiffres représentant le nombre onze : Jougá le ounze a la rouleto = Jouer le onze à la roulette. – Onzième

jour : Le ounze del mes = Le onze du mois. – Equipe de football = Le ounze de Toulouso = Le onze de Toulouse.

— **Ounzième** (onzième), adj. num. ord. Onzième, qui occupe un rang marqué par le nombre onze : Le ounzième siècle = Le onzième siècle. – n. Personne, objet qui vient immédiatement après le dixième : Èste la ounzièmo de la classo = Etre la onzième de la classe. – m. Onzième partie d'un tout : Eiretá de dus ounzièmes = Hériter de deux onzièmes. – f. Enseign. Dans un établissement secondaire, classe correspondant au cours préparatoire de l'enseignement du premier degré : Entrá an ounzièmo = Entrer en onzième. – Salle où cette classe se tient.

— **Ounzièment** (onzièment), adv. Onzièmement, en onzième lieu.

— **Ouotán** (Uòtan), n. pr. Wotan, grand dieu du panthéon germanique ; dieu de la Guerre et du Savoir.

— **Oupciou** (opcion), f. Option, choix à faire, parti à prendre ; choix fait, parti pris : Que's presentabon dibèrsos oupciou : Plusieurs options, plusieurs choix se présentaient. Syn. plus courant *poussibilitat, souluciou*. Caousí l'oupciou la mès abantatjouso = Choisir l'option la plus avantageuse. Syn. *souluciou*. – Présentation variable à choisir dans une certaine gamme de produits : Croumpá's uo otó amb uos couantos oupciou = Acheter une auto pourvue de quelques options. – Promesse d'achat ou de location : Prene uo oupciou aishús u apartoment = Prendre une option sur un appartement. *Matièro a oupciou = Matière à option, épreuve facultative qui peut être choisie à un examen.

— **Ouperá** (operar), v. tr. Opérer, soumettre à une opération chirurgicale : Ouperá un blassat = Opérer un blessé. Ouperá u abcès = Opérer un abcès. Pour : La foi opère des miracles ; opérer un changement de méthode ; opérer une addition, v. *fè*. v. intr. Pour : Son éloquence opérait sur le peuple ; le remède a opéré (v. intr.), v. *agí, fè efèt*.

— **Ouperable** (operable), adj. Opérable, qui peut être opéré : Uo formo de cancèr ouperablo = Une forme de cancer opérable. – Qui peut supporter une opération : Un malaout ouperable = Un malade opérable.

— **Ouperaciou** (operacion), f. Opération, action d'une faculté, d'un agent qui produit son effet : Las ouperaciou entelectuèlos = Les opérations intellectuelles. – Action faite selon une méthode : Counsiderá un repèish coum'uo ouperaciou empourtento = Considérer un repas comme une opération importante. – Exécution de mesures prises pour la réalisation d'un projet : Uo ouperaciou coumercialo, militario, poulitico = Une opération commerciale, militaire, politique. – Intervention pratiquée par un chirurgien sur un corps vivant : Subí uo ouperaciou del fitge = Subir une opération du foie. – Ensemble des combats ou des manœuvres exécutés par des forces militaires en vue d'un objectif précis : Las ouperaciou d'Endoshino = Les opérations d'Indochine. – Combinaison effectuée suivant des règles données sur des nombres, fonctions, etc... : Fè uo ouperaciou d'aritmético = Faire une opération d'arithmétique. *Baso d'ouperaciou, teatre d'ouperaciou = Base d'opérations, théâtre d'opérations, zone géographique nécessaire à l'accomplissement d'une mission stratégique donnée. Edsamén d'abáns l'ouperaciou = Examen préopératoire. Las couate ouperaciou = Les quatre opérations (addition, soustraction, multiplication, division). Ouperaciou de banco = Opération de banque, acte auquel donne lieu le commerce de banque. Ouperaciou de Bousso = Opération de Bourse, action d'acheter, de vendre, etc... des valeurs de Bourse. Ouperaciou del Sent-Esprit = Opération de Saint-Esprit, action du Saint-Esprit sur la Vierge Marie au moment de l'incarnation du Verbe. Fam. Per l'ouperaciou del Sent-Esprit = Par l'opération du Saint-Esprit, par un moyen mystérieux. Salo d'ouperaciou = Salle d'opération, bloc opératoire. Milit. Salo d'ouperaciou = Salle d'opérations, salle où sont centralisés tous les renseignements susceptibles d'intéresser une opération en cours.

— **Ouperaciounèl** (operacionèl), adj. Opérationnel, relatif aux opérations militaires ou à l'aspect spécifiquement militaire de la stratégie : La defenso ouperaciounèlo del territouèro = La défense opérationnelle du territoire. – Qui est prêt à entrer en activité, à réaliser parfaitement une opération : Un missile ouperaciounèl = Un missile opérationnel. Syn. *utilisable*.

— **Ouperat** (operat), n. Opéré, personne qui subit ou a subi une intervention chirurgicale : Les ouperadis del cor = Les opérés du cœur.

— **Ouperatou** (operator), n. Opérateur, personne qui fait fonctionner un appareil : Uo ouperatriço radió = Une opératrice radio. Pour : L'opérateur de prises de vue, le cadreur (au cinéma), v. *cadraire*. Personne qui exécute des opérations en Bourse. – m. Entreprise qui exploite un réseau de télécommunication.

— **Ouperatouèro** (operatoèra), adj. gall. très courant. Opératoire, relatif aux opérations chirurgicales : Uo metodo ouperatouèro = Une méthode opératoire. On dira plutôt *d'ouperá, d'ouperaciou*. – Qui sert à effectuer des opérations logiques, à former des concepts : Rasounement ouperatouèro = Raisonnement opératoire.

— **Oupiniou** (opinion), f. Opinion, avis de quelqu'un sur une affaire en délibération : Dá, fè prebalé la sèbo oupiniou = Donner, faire prévaloir son opinion. Syn. *abís*. – Manière de voir, de juger ; conviction, croyance : Abé oupinious liberalos, anticlericalos = Avoir des opinions libérales, anticléricales. – Jugement que l'on porte sur les personnes ou sur les choses : Abé uo maishanto oupiniou de coualcu = Avoir une mauvaise opinion de quelqu'un. – Spécialem. Ce que pense en général le public, ce qu'il croit : Desfiá, respectá l'oupiniou = Braver, respecter l'opinion. Syn. *oupiniou publico*. – Le public lui-même : La noubèlo que proubouquèc u efèt d'estupefatsiou aishús l'oupiniou = La nouvelle a provoqué un effet de stupeur sur l'opinion. *Afè d'oupiniou = Affaire d'opinion, chose sur laquelle chacun peut penser comme il lui plaît. Delit d'oupiniou = Délit d'opinion, infraction commise par une personne qui professe des opinions considérées comme dangereuses pour la sécurité de l'Etat. Soundatge d'oupiniou = Sondage d'opinion.

— **Oupourtunisme** (oportunisme), m. Opportunisme, attitude consistant à régler sa conduite selon les circonstances du moment, que l'on cherche à utiliser toujours au mieux de ses intérêts : L'oupourtunisme, qu'é l'sèou credó = L'opportunisme, voilà son credo.

— **Oupourtunisto** (oportunista), adj. et n. Opportuniste, qui pratique l'opportunisme : Uo poulitico oupourtunisto = Une politique opportuniste.

— **Oupourtunitat** (oportunitat), f. Opportunité, qualité de ce qui est opportun : L'oupourtunitat de l'endret, del tens = L'opportunité du lieu, du temps. Pour : Profiter de l'opportunité, v. *oucasiou*.

— **Oupousá** (oposar), v. tr. Opposer, placer de façon à faire obstacle : Oupousá un barrage as mouboments de la foulo = Opposer un barrage aux mouvements de la foule ; et, au fig. : Oupousá la ruso a la forço = Opposer la ruse à la force. Pour : Opposer deux ornements, v. *mete l'a-u an faço de l'aoute, l'a-u andret l'aoute*. – Placer en face pour un combat, une compétition : Oupousá duos equipos de fobal = Opposer deux équipes de football. Oupousá a l'ennemic troupos pla 'ntrenados = Opposer à l'ennemi des troupes bien entraînées. Fig. Mettre en parallèle pour faire ressortir les contrastes : Oupousá la counduito de dus frais = Opposer la conduite de deux frères. – Objecter : Que li oupousèc fortos rasous = Il lui a opposé de fortes raisons. – Oupousá's (oposá's), v. pr. S'opposer, se heurter : Cousselhès que s'oupouson = Des conseillers qui s'opposent. – Différer sur tous les points : Partits que s'oupouson = Des partis qui s'opposent. Oupousá's a = S'opposer à, faire obstacle à : Les poulicieès que s'oupousabon as manifestants = Les policiers s'opposaient aux manifestants. – Ne pas accepter : Oupousá's a l'enjusticio = S'opposer à l'injustice.

— **Oupousant** (oposant), adj. et n. Opposant, détracteur ; qui appartient à l'opposition : Uo minouritat d'oupousants = Une minorité d'opposants.

— **Oupousat** (oposat), adj. Opposé, totalement différent ; contraire : Quin counciliá enterèts oupousadis ? = Comment concilier des intérêts opposés ? Syn. *countrari*. – Qui s'oppose à quelque chose, rebelle : Qu'èro oupousat a tout cambioment = Il était opposé à tout changement. *Angles oupousadis pel cats = Angles opposés par le sommet, angles tels que les côtés de l'un sont formés par les prolongements de l'autre. Nombres oupousadis = Nombres opposés, nombres algébriques de même valeur absolue, mais de signes contraires. – m. Chose opposée, directement contraire : Defensá l'oupousat d'uo oupiniou = Soutenir l'opposé d'une opinion, prendre le contre-pied d'une opinion. *Èste l'oupousat de coualcu = Etre l'opposé de quelqu'un, être d'un caractère tout différent : Aquel drolle qu'é l'oupousat del sèou frai = Ce garçon est l'opposé de son frère. Syn. dans les deux cas *countrari*. Pour : A l'opposé, v. *countrari*. Loc. prép. A l'oupousat de = A l'opposé de : Le sud qu'é a l'oupousat del nort = Le sud est à l'opposé du nord.

— **Oupousiciou** (oposicion), f. Opposition, position d'une chose vis-à-vis d'une autre : L'oupousiciou de duos frièstos = L'opposition de deux fenêtres. – Mouvement par lequel le pouce se porte en dedans et en avant, au contact des autres doigts : L'oupousiciou del dit gros = L'opposition du pouce. – Ensemble formé par ceux qui sont opposés au gouvernement en place : Un deputat, un journal de l'oupousiciou = Un député, un journal de l'opposition. Fig. Contraste, différence entre deux sentiments, deux idées, etc... : Uo oupousiciou de caractèros = Une opposition de caractères. Uo oupousiciou d'oupinious = Un choc d'opinions. L'oupousiciou antram dus deputats = L'antagonisme

entre deux députés. Syn. *counflit*. Obstacle, résistance ; hostilité, antagonisme : L'oupousiciou des radicalis que proubouquèc la caüdo del ministèri = L'oppositon des radicaux a entraîné la chute du ministère. *Èste an oupousiciou publico = Etre en opposition ouverte. Syn. *ribalitat*. Oupousiciou al maridatge = Opposition à mariage, exploit d'huissier par lequel quelqu'un de qualifié (proche parent le plus souvent) prévient le maire que le mariage projeté ne peut avoir lieu car il existe un empêchement à mariage. Oupousiciou al partatge = Opposition à partage, acte par lequel un créancier défend à des héritiers de procéder sans lui au partage d'une succession sur laquelle son débiteur a des droits d'héritier. Oupousiciou a un shèque = Opposition à un chèque, acte par lequel le propriétaire d'un chèque ou d'un titre au porteur, perdu ou volé, interdit le paiement de ce chèque ou toute négociation du titre.

— **Oupressat** (opressat), adj. Oppressé, qui éprouve une gêne respiratoire : Uo mainado oupressado pel caoumàs = Un enfant oppressé par la chaleur orageuse. Syn. v. *bufá*.

— **Oupressiou** (opression), f. 1) Oppression, action d'oppresser ; sensation de gêne respiratoire : Sentí uo oupressiou qu'empacho de respirá = Ressentir une oppression qui empêche de respirer. – 2) Action d'opprimer ; abus de pouvoir, d'autorité : L'oupressiou d'uo pouplaciou sense defenso = L'oppression d'une population sans défense.

— **Ouprimá** (oprimar), v. tr. Opprimer, contraindre par un abus de pouvoir : Ouprimá uo minouritat = Opprimer une minorité.

— **Ouprimat** (oprimat), adj. et n. Opprimé, qu'on opprime : Un pople ouprimat = Un peuple opprimé. Soustie 'ls ouprimadis = Soutenir les opprimés.

— **Oupticièn** (opticien), n. peu usité. Opticien, personne qui vend ou fabrique des instruments d'optique et, particulièrement, des verres correcteurs pour la vue.

— **Ouptico** (optica), f. peu usité. Optique, partie de la physique qui traite des lois de la lumière et des phénomènes de la vision : Un tratat d'ouptico = Un traité d'optique. – Fabrication, commerce des instruments et des appareils utilisant, en particulier, les propriétés des lentilles et des miroirs : Un magasin d'ouptico = Un magasin d'optique. Pour : Avoir une optique différente de celle de quelqu'un, v. *abís, oupiniou, punt de bisto* ; dans une optique différente, v. *councepciou, punt de bisto*.

— **Oupтимisme** (optimisme), m. Optimisme, doctrine philosophique d'après laquelle la somme des biens dans le monde dépasse celle des maux. – Tendance de ceux qui sont portés à voir tout en bien : Fè proba d'ouptimisme an uo maishanto situaciou = Faire preuve d'optimisme dans une mauvaise situation.

— **Oupтимiste** (optimiste), adj. et n. Optimiste, porté à voir tout en bien. – Qui traduit la confiance, l'espoir : Abé uo bisiou ouptimisto de l'abenir = Avoir une vision optimiste de l'avenir.

— **Ouptique** (optique), adj. peu usité. Optique, relatif à la vision ou à l'œil. *Angle ouptique = Angle optique, angle formé par les droites joignant l'œil de l'observateur aux extrémités d'un objet. Centre ouptique = Centre optique, point de l'axe d'une lentille tel qu'à tout rayon lumineux intérieur à la lentille, et passant par ce point, correspondent un rayon incident et un rayon émergent parallèles l'un à l'autre. Nèrbi ouptique = Nerf optique, nerf de la vision. Sinhalisaciou e telegrafio oupticos = Signalisation et télégraphie optiques, moyens de transmission à faible distance, utilisant des signaux lumineux.

— **Oupulença** (opulença), f. Opulence, grande richesse : L'oupulença d'us couantis, la misèro d'un flocc = L'opulence de quelques uns, la misère d'un grand nombre. – Ampleur, riche développement : L'oupulença de las formos d'uo fenno = L'opulence des formes d'une femme.

— **Oupulent** (opulent), adj. Opulent, très riche : Un coumerçant oupulent = Un commerçant opulent. – Qui dénote l'opulence : Miá uo bido oupulentto = Mener une vie opulente. – Abondant, qui a de l'ampleur : Poupos oupulentos = Des seins opulents, plantureux.

— **Our** (Or), n. pr. Géog. anc. Our, cité antique de la basse Mésopotamie, et, selon la Bible, patrie d'Abraham. Syn. *Ur*.

— **Ouracle** (oracle), m. peu usité. Oracle. Dans l'Antiquité, réponse d'une divinité à celui qui la consultait ; endroit où la divinité donnait sa réponse ; la divinité elle-même : Counsultá u ouracle = Consulter un oracle. L'ouracle de Dèlfos = L'oracle de Delphes. Fig. Affirmation décisive émanant de personnes d'une grande autorité, d'un grand savoir (parfois ironique) : Les ouracles de l'Academio = Les oracles de l'Académie. Syn. *decrèt*. – Ces personnes mêmes : Èste l'ouracle d'un partit = Etre l'oracle d'un parti. *Èste counsultat, escoutat coum'u ouracle = Etre consulté, écouté comme un

oracle, être consulté, écouté avec une confiance entière. Parla coum'u ouracle = Parler comme un oracle, parler très pertinemment. Toun d'ouracle = Ton d'oracle, ton décisif, sentencieux.

— **Ouragán** (oragan), m. peu usité. Ouragan, tempête très violente : Las bictimos d'u ouragán = Les victimes d'un ouragan. Pour : Un ouragan, un déchaînement de protestations, v. *tampèsto*. Pour : Arriver comme un ouragan, arriver subitement et impétueusement (fam), v. *desalurgá's*.

— **Oural** (oral), adj. Oral, transmis de bouche en bouche : La tradiciou ouralo = La tradition orale. – Fait de vive voix : Uo despaousiciou ouralo = Une déposition orale. – m. Examen ou partie d'un examen qui consiste uniquement en interrogation de vive voix : Qu'eshouèc a l'oural = Il a échoué à l'oral.

— **Oural** (Oral), n. pr. Oural, fleuve de Russie et du Kazakhstan. – Chaîne de montagnes de Russie qui s'étend du nord au sud sur 2.000 km. et constitue une traditionnelle limite entre l'Europe et l'Asie.

— **Ouralièn** (oralièn), adj. Ouralien, relatif à l'Oural. – m. Famille de langues réunissant le finno-ougrien et le samoyède.

— **Ouraloment** (orament), adv. Oralement, en paroles : Tractá u afè ouraloment = Traiter une affaire oralement. On dira plutôt : *an discután, an parlán*.

— **Ouranjo-Nassau** (Nassau), n. pr. Orange-Nassau, famille noble d'Allemagne, dont sont issus les souverains des Pays-Bas.

— **Ourari** (orari), adj. Horaire, par heure : Le trebalh ourari = Le travail horaire. La bitèssou ourario d'uo loucoumoutibo = La vitesse horaire d'une locomotive. – m. Règlement des heures de services réguliers ; tableau qui indique ces heures : L'ourari del dibendres = L'horaire du vendredi. Counsultá l'ourari = Consulter l'horaire. – Répartition des heures de travail : Abé u ourari cargat = Avoir un horaire chargé. *Dibisiou ourario = Fuseau horaire.

— **Ouratou** (orator), m. Antiq. Rhéteur, professeur d'éloquence. – Orateur, celui qui prononce des discours, des morceaux d'éloquence : L'ouratou que poueijo a la tribuno = L'orateur monte à la tribune. – Homme éloquent : Moustrá's ouratou an las sèbos enterbencious = Se montrer orateur dans ses interventions. *Councours d'ouratous = Joute oratoire. Ouratou sacrat = Orateur sacré, celui qui prononce des sermons, des oraisons funèbres.

— **Ourbèro** (orbèra) (Col de Boulogne), f. Charbon des céréales. v. aussi *oulbèro*.

— **Ourbito** (orbite), f. 1) Orbite, cavité qui renferme le globe oculaire et ses annexes. – 2) Courbe décrite par une planète autour du Soleil ou par un satellite autour de sa planète : L'ourbito de la Tèro altour del Soulelh = L'orbite de la Terre autour du Soleil. Pour : Vivre dans l'orbite d'une personnalité politique (fig), v. *entouratge, patrounatge, proutetsiou*.

— **Ourcás** (orcás), m. **Ourcasso** (orcassa), f. fam. Grosse bête, en parlant d'une personne: Quino ourcasso aquele filho! = Quelle grosse bête, cette fille ! Syn. *bestiás, bestiasso*.

— **Ourcot** (orcòt), m. **Ourcoto** (orcòta), f. fam. Bébête, un peu bête, niais. Syn. *bestiot, bestioto*.

— **Ourdé** (orden) (Col de Boulogne), m. Mesure agraire, de contenance indéterminée utilisée dans le jardinage : Repicá u ourdé de caoulets = Repiquer un carré de choux. v. aussi *carrat*.

— **Ourdí** (ordir) Q'ourdeishi, v. tr. Ourdir, machiner, tramer : Ourdí uo counjuraciou, un coumplot = Machiner une conjuration, ourdir un complot. Syn. *manigançá*.

— **Ourdinaciou** (ordinacion), f. Ordination, rite sacramentel par lequel un chrétien, généralement au cours d'une messe, reçoit des mains d'un évêque le sacrement de l'ordre : L'ourdinaciou d'un diacre, d'un pastou = L'ordination d'un diacre, d'un prêtre. – Dans la religion protestante, acte par lequel l'Eglise confère à une personne la charge d'un ministère.

— **Ourdinal** (ordinal), adj. Gram. Ordinal, se dit des adjectifs numéraux qui expriment le rang, l'ordre des êtres ou des choses : *Prumè, segount* que soun adjectious numeralis ourdinalis = *Premier, deuxième* sont des adjectifs numéraux ordinaux.

— **Ourdinal** (ordinal), m. Ordinal, livre contenant les prières et formules usitées dans l'Eglise anglicane pour conférer les ordres.

— **Ourdinari** (ordinari), adj. Ordinaire, conforme à l'ordre établi, aux règles usuelles : Le cours ourdinari de las caousos = Le cours ordinaire des choses. La manière ourdinario de proucedá = La manière ordinaire de procéder. – Qui arrive ou se fait communément : Qu'é la reatsiou ourdinario des malaoutis = C'est la réaction ordinaire des malades. – Conforme à l'usage habituel de quelqu'un : D'aouti cops, las truffos e la lèt qu'èron la baso ourdinario de l'alimentaciou an ço noste = Jadis, les pommes de terre et le lait constituaient la base ordinaire de l'alimentation chez nous. Syn. dans tous

les cas, *abituèl*. – Banal, médiocre : U esprit ourdinari = Un esprit ordinaire. Syn. *coumú*. – m. Ordinaire, niveau commun ; ce qui est courant, banal : Un libe que deish de l'ourdinari = Un livre qui sort de l'ordinaire. Syn. *deishí (ou sourtí) del lot*. – Ce que l'on sert habituellement à un repas : Countentá's de l'ourdinari = Se contenter de l'ordinaire. – Groupement d'hommes de troupe dont l'alimentation est organisée et gérée en commun : An campanho, les ouficiès e la troupo que biben a l'ourdinari = En campagne, les officiers et la troupe vivent à l'ordinaire. – Mus. et Liturg. Parties fixes communes à toute messe, chantée ou non : L'ourdinari de la messo = L'ordinaire de la messe. *Brigadiè, capoural d'ourdinari = Brigadier, caporal d'ordinaire, gradé responsable de la cuisine d'un ordinaire. Milit. Coumissiou des ourdinari = Commission des ordinaires, commission chargée de passer les marchés pour tous les ordinaires du corps. Deishí de l'ourdinari = Sortir de l'ordinaire, des sentiers battus, n'être pas piqué des vers (fam.). Syn. *èste mès fort que de jougá al bouishou*. Pour : A l'ordinaire, comme à l'ordinaire ; d'ordinaire, pour l'ordinaire ; à l'ordinaire de, v. *d'abitudó*.

— **Ourdinatou** (ordinator), m. Ordinateur, machine automatique de traitement de l'information, obéissant à des programmes formés par des suites d'opérations arithmétiques et logiques : Serbí's d'u ourdinatou endibiduèl = Se servir d'un ordinateur individuel.

— **Ourdol** (ordò), m. Orgelet, petit furoncle, de la grosseur d'un grain d'orge, qui se développe sur le bord libre de la paupière.

— **Ourdouná** (ordonar), v. tr. Ordonner, commander, enjoindre, imposer à quelqu'un de faire quelque chose : Cu t'a ourdounat de't calá ? = Qui t'a ordonné de te taire ? Syn. *coumandá*. – Partic. Prescrire un remède, un traitement : Le medací que m'a ourdounat bentousos = Le docteur m'a ordonné des ventouses. – Disposer dans un certain ordre : Ourdouná uo ceremounio = Ordonner, ordonnancer une cérémonie. Pour : Ranger les draps dans l'armoire, v. *arrecaptá, estremá, estujá, recaptá*. – Liturg. Conférer le sacrement de l'ordre : L'abesque qu'ourdounèc dus pastous = L'évêque a ordonné deux prêtres.

— **Ourdounanço** (ordonança), f. Ordonnance, prescription médicale : Seguí a la letro l'ourdounanço del medací = Suivre rigoureusement l'ordonnance du docteur. – Législ. fin. Ordre de paiement décerné par un administrateur pour le règlement d'un créancier de l'Etat ou d'une collectivité publique : Sinná uo ourdounanço de pagoment = Signer une ordonnance de paiement. – Procéd. Décision émanant d'un juge unique. Hist. Loi faite par les rois de France, sous l'Ancien Régime. – Dans la Constitution française de 1958, texte législatif élaboré et promulgué par le gouvernement dans le cadre d'une délégation de plein pouvoir : Guberná per ourdounanços = Gouverner par ordonnances. – Action de disposer, d'arranger selon un ordre ; résultat de cette action : L'ourdounanço des mots dedéns la fraso = L'ordonnance des mots dans la phrase. Respectá l'ourdounanço d'uo ceremounio = Respecter l'ordonnance, l'ordonnancement d'une cérémonie. – Archit. Disposition d'ensemble des parties d'un édifice. *Ouficiè d'ourdounanço = Officier d'ordonnance, aide de camp. Ourdounanço = Ordonnance, militaire mis à la disposition d'un officier. Syn. *souldat-ourdounanço*.

— **Ourdounat** (ordonat), adj. Ordonné, méthodique ; qui met chaque chose à sa place : Un cap pla ourdounat = Une tête bien ordonnée. Uo mainado ourdounado = Un enfant ordonné. – Disposé suivant un certain ordre : Couneishenços mal ourdounados = Des connaissances mal ordonnées. Syn. *ourganisat*. – Liturg. Qui a reçu le sacrement de l'ordre.

— **Ourdounatou** (ordonator), n. Législ. fin. Ordonnateur, administrateur qui a qualité pour ordonnancer une dépense publique. – Personne qui ordonne, règle selon un certain ordre : L'ourdounatriço d'uo ceremounio = L'ordonnatrice d'une cérémonie. *Ourdounatou de las poumpos funèbros = Ordonnateur des pompes funèbres, personne qui accompagne et dirige les convois mortuaires.

— **Ouret** (oret) (Coulat), m. Ourlet. v. aussi *ourlet*.

— **Ouretá** (oretar), v. tr. Ourler, faire un ourlet à : Ouretá uo faoudilho = Ourler une jupe.

— **Ourfelín** (orfelín), n. Orphelin, enfant qui a perdu son père et sa mère, ou l'un des deux : Proutetjá la beouso e l'ourfelín = Protéger la veuve et l'orphelin. Pour : Maladie orpheline (adj.), v. *estrèmoment raro*.

— **Ourfelinat** (orfelinat), m. Orphelinat, établissement où l'on élève des enfants orphelins : Les pensiounaris d'u ourfelinat = Les pensionnaires d'un orphelinat.

— **Ourganique** (organique, adj. Organique, relatif ou appartenant aux organes, à l'organisation, aux êtres organisés : Las fountsious ourganicos = Les fonctions organiques. – Qui atteint les organes : Uo

lesiou ourganico = Une lésion organique. – Qui appartient constitutivement à un corps de troupe ou à une grande unité : L'artilhariou ourganico d'un cor d'armado = L'artillerie organique d'un corps d'armée. *Articles ourganiquis = Articles organiques, dispositions annexes réglant l'exécution du Concordat de 1801. Geometriou ourganico = Géométrie organique, art de décrire des courbes à l'aide d'instruments par un mouvement continu. Lei ourganico = Loi organique, loi relative à l'organisation des pouvoirs publics, mais qui n'a pas de caractère constitutionnel. Malaoutio ourganico = Maladie organique, maladie dans laquelle il existe des lésions des organes.

— **Ourganisá** (organisar), v. tr. Organiser, combiner, mettre sur pied, structurer, coordonner pour faire fonctionner : Ourganisá uo 'rmado, uo souciatat = Organiser une armée, une société. Pour : Organiser une salle en vue d'un spectacle, v. *prepará*. Ourganisá uo administraciou = Structurer une administration. – Préparer, monter : Ourganisá un bouiatge = Organiser un voyage. Ourganisá la rebolto = Organiser la rébellion. – Ourganisá's (organisá's), v. pr. S'organiser, se structurer : L'Uropo que's dèou ourganisá = L'Europe doit s'organiser.

— **Ourganisable** (organisable), adj. Organisable, qui peut être organisé : Un deibelopoment difciloment ourganisable = Un développement difficilement organisable. Syn. plus idiomatique *de mal ourganisá*.

— **Ourganisaciou** (organisacion), f. Organisation, état d'un corps, d'un être organisé : L'ourganisaciou de las plantos, de las bèstios = L'organisation des végétaux, des animaux. – Structure, texture des parties des corps vivants : L'ourganisaciou des palmous = La structure des poumons. – Action d'organiser, de préparer : L'ourganisaciou d'uo fèsto = L'organisation d'une fête. – Structure, manière dont un Etat, une administration, une société, un travail, etc... est organisé en vue de son fonctionnement : L'ourganisaciou poulitico, soucialo d'un païs = L'organisation, la structure politique, sociale d'un pays. – Ensemble des personnes appartenant à un corps, à un groupe organisé : Las ourganisacios sendicalos = Les organisations syndicales. Uo ourganisaciou d'ajudo soucialo = Une structure d'aide sociale. Uo ourganisaciou de surbelhenço = Un dispositif de surveillance. *Ourganisaciou de baso = Infrastructure. Ourganisaciou del trebalh = Organisation du travail, technique de l'utilisation des procédés de travail administratif, commercial et industriel ayant pour objet de simplifier le travail pour le rendre moins fatigant et plus productif. Ourganisaciou de resistenço = Réseau de résistance.

— **Ourganisat** (organisat), adj. Organisé, qui a reçu une organisation en vue d'une fonction déterminée : Uo maisou de coumèrce pla ourganisado = Une maison de commerce bien organisée. – Constitué intellectuellement de telle ou telle manière : Uo memouèro mal ourganisado = Une mémoire mal organisée. Syn. *ourdownat*. – Qui sait s'organiser : U eilèbo pla ourganisat al sèou trebalh = Un élève bien organisé dans son travail.

— **Ourganisatou** (organisator), adj. et n. Organisateur, qui organise ; qui sait organiser : L'ourganisatriço d'uo fèsto = L'organisatrice d'une fête. Fè apèl as talents d'ourganisatou de coualcu = Faire appel aux talents d'organisateur de quelqu'un. *Ourganisatou-cousselh = Organisateur-conseil, professionnel capable de déterminer les méthodes propres à assurer la marche d'une affaire dans les meilleures conditions de rendement.

— **Ourganisme** (organisme) (Hameaux), m. Organisme. v. aussi *organisme*.

— **Ourganisto** (organista), n. Organiste, personne qui joue de l'orgue. Syn. *jougair d'orgo*.

— **Ourgano** (organa), m. Organe, partie d'un corps vivant qui remplit une fonction déterminée : Les ourganos de la digestiou, de la respiraciou = Les organes de la digestion, de la respiration. Pour : L'organe puissant de l'orateur lui permet de dominer les protestations de la foule, v. *bouts*. – Partie principale : Le boumbardoment qu'a toucat les ourganos essencièlis de la bilo = Le bombardement a atteint les organes essentiels de la ville. – Ce qui sert d'entremise : Les magistrats que soun les ourganos de la justicio = Les magistrats sont les organes de la justice. Les ourganos de l'Administraciou = Les corps de l'Administration. – Journal considéré par rapport à l'opinion qu'il exprime : Aquel journal qu'é l'ourgano regiounal de l'oupousiciou = Ce journal est l'organe régional de l'opposition. – Dans les machines, appareil élémentaire qui sert à guider ou à transmettre un mouvement : Les ourganos de trasmissiou = Les organes de transmission.

— **Ourgoulhous** (orgolhós), adj. gall. Orgueilleux, imbu de sa personne. v. *babart, ergouelhous, erouelhous, que s'i cré*.

— **Ourgulh** (orgulh), m. gall. Orgueil. v. *arrouguenço, babardiso, ergouelh, erouelh, fierou*.

— **Orient** (orient), m. Orient, partie du ciel où le Soleil se lève : Uo façado que miro l'ourient = Une façade qui regarde l'orient. Syn. *èst*. – Ensemble de pays situés à l'est de l'Europe, englobant l'Asie, une partie de l'Égypte et une partie même de l'Europe : Las granos cibilisaciôs de l'Ourient = Les grandes civilisations de l'Orient. *Armado d'Ourient = Armée d'Orient, ensemble des corps expéditionnaires français opérant dans le Sud-Est européen pendant la Première Guerre mondiale. Empiri d'Ourient = Empire d'Orient, Empire byzantin (Byzance = Constantinople). Estrèm-Ourient, v. à son ordre orthog. Gran Ourient = Grand Orient, fédération de rites maçonniques. Mouièn-Ourient, Proishe- Ourient, v. à leur ordre orthog.

— **Orient** (Orient) (Empiri d') = Orient (Empire d'), partie orientale de l'Empire romain, qui s'organisa, à partir de 395, en Etat indépendant.

— **Orientá** (orientar), v tr. Orienter, marquer les points cardinaux de : Orientá uo carto, un plan = Orienter une carte, un plan. – Disposer d'une certaine manière par rapport à la direction des points cardinaux : Orientá u edificio = Orienter un édifice. – Aider à reconnaître la situation des lieux ; remettre dans son chemin : Las flèshos qu'ourienton les bisitous = Les flèches qui orientent les visiteurs. Syn. *encaminá*. – Enseign. Diriger un sujet vers la meilleure voie scolaire ou professionnelle en fonction de ses aptitudes et de ses motivations : Orientá 'ls eilèbos a la fí de la tresième = Orienter les élèves à la fin de la troisième. Fig. Diriger, guider vers une activité précise : Orientá las sèbos reflèsiôs debès las questious soucialos = Orienter ses réflexions vers les questions sociales. *Pour : Orienter, braquer une arme sur quelqu'un, v. *dirijá*. – Orientá's (orientá's), v. pr. S'orienter, reconnaître l'orient et les autres points cardinaux : Orientá's al miech d'un bosc = S'orienter au cœur d'un bois. – Se repérer, reconnaître la situation des lieux pour se guider dans sa marche : Qu'é malaisit de s'orientá demès la broumo baisho = Il est difficile de s'orienter dans le brouillard. Pour : Je ne m'orienté pas bien dans cette affaire (fig.), v. *nou besi cap clar*.

— **Orientable** (orientable), adj. Orientable, que l'on peut orienter : Uo anteno ourientablo = Une antenne orientable.

— **Orientaciou** (orientacion), f. Orientation, action de déterminer la direction du nord, au lieu où l'on se trouve : L'orientaciou per la boussolo = L'orientation par la boussole. – Action d'indiquer sur une carte ou sur un plan la direction des points cardinaux. – Position d'un objet, d'un édifice, etc... : L'orientaciou a l'èst d'un floc de glèisos = L'orientation à l'est d'une foule d'églises. Fig. Direction, tendance : Qu'a cambiat mès d'un cop l'orientaciou de la sèbo pensado = L'orientation de sa pensée a varié maintes fois. *Orientaciou escoulèro e proufessiounèlo = Orientation scolaire et professionnelle. Sens de l'orientaciou = Sens de l'orientation, ensemble des fonctions sensorielles et mnémotechniques qui permettent aux animaux de retrouver leur gîte après s'en être éloignés ou en avoir été éloignés. Taoulo d'orientaciou = Table d'orientation, table circulaire ou semi-circulaire placée à un point de vue et portant l'indication des sites qu'on aperçoit dans les diverses directions.

— **Oriental** (oriental), adj. Oriental, qui vient d'Orient ; qui croît ou vit en Orient : Estofos orientalos = Des tissus orientaux. Plantos orientalos = Des plantes orientales. – Qui est particulier à l'Orient : Coustumos orientalos = Des coutumes orientales. – Digne de l'Orient : Un lutse oriental = Un luxe oriental. – n. Oriental, habitant ou originaire d'Orient : Uo forto proupourciou d'Orientalis = Une forte proportion d'Orientaux. *Loc. adv. A l'orientalo = A l'orientale, à la manière des peuples de l'Orient : Un marcat ourganisat a l'orientalo = Un marché organisé à l'orientale. – Se dit des préparations culinaires avec tomates condimentés d'ail et parfois de safran, et très fortement relevées avec des piments. – m. Oriental, ce qui appartient à l'Orient : La cibilisaciou d'aquel païs qu'é un barrejadís d'oriental e d'outsidental = La civilisation de ce pays est un mélange d'oriental et d'occidental.

— **Orientalisme** (orientalisme), m. Orientalisme, ensemble des sciences humaines relatives aux peuples de l'Orient. – Goût des choses de l'Orient, de leur représentation artistique : Un passionnat d'orientalisme = Un passionné d'orientalisme.

— **Orientalisto** (orientalista), n. et adj. Orientaliste, savant versé dans la connaissance de l'Orient, de ses langues, de ses littératures, etc... – Artiste qui peint des sujets empruntés à l'Orient ou à l'Afrique : La 'scolo orientalista franceso = L'école orientaliste française. Aimá 'ls orientalistos = Aimer les orientalistes.

— **Orientat** (orientat), adj. Orienté, qui a une position, une direction déterminée : Uo pisto ourientado al sud = Une piste orientée au sud. – Marqué par une idéologie ; qui est au service d'une

cause, notamment d'une cause politique : U oubratge ourientat poulticoment = Un ouvrage orienté politiquement. – Math. Se dit d'un espace vectoriel muni d'une orientation.

— **Ouriginal** (original), adj. Original, qui émane de l'auteur ; qui est la source première d'une chose : Abé uo reprodutsiou d'un tablèou ouriginal = Avoir une reproduction d'un tableau original. – En parlant des personnes, qui a sa marque propre : U artisto ouriginal = Un artiste original. – Nouveau, qui ne ressemble à rien du même genre : Uo obro ouriginalo = Une œuvre originale. – Pour : Porter une tenue originale, v. *estrabagant*. *De faïçou ouriginalo = Originellement. Ediciou ouriginalo = Édition originale, première édition d'un ouvrage imprimé. Un detalh ouriginal = Un détail pittoresque. – m. L'oeuvre primitive, celle qui sert de modèle aux autres : Berifiá l'edsactitudo d'uo citaciou a l'ouriginal = Vérifier l'exactitude d'une citation dans l'original. – Le texte, par oppos. à la traduction : Coumpará la tradutsiou a l'ouriginal = Comparer la traduction à l'original. Personne qui ne ressemble pas aux autres : Abé manières d'ouriginal = Avoir des manières d'original, de farfelu.

— **Ouriginalitat** (originalitat), f. Originalité, caractère d'une personne ou d'une chose qui a sa marque propre : L'ouriginalitat d'u artisto, d'uo epoco = L'originalité d'un artiste, d'une époque. L'ouriginalitat d'uo remèrco = Le pittoresque d'une remarque. – Pour : Etre intrigué par l'originalité du comportement d'un individu, v. *estrabaganço*.

— **Ouriginari** (originari), adj. Originnaire, qui tire son origine de, qui provient de (au pr. et au fig.) : Uo planto ouriginario d'Asio = Une plante originaire d'Asie. Uo familho ouriginario de Lubac = Une famille originaire de Lubac. – Qui existait à l'origine : L'estat ouriginari de las lengoues = L'état originaire des langues. Syn. *primitiou*.

— **Ouriginèl** (originèl), adj. Originel, qui remonte jusqu'à l'origine d'une personne ou d'une chose : Un bici ouriginèl = Un vice originel. Oubratge ouriginèl al segur = Ouvrage d'une authenticité indéniable. *Théol. Justicio, gracio ouriginèlo = Justice, grâce originelle, état d'innocence. Pecat ouriginèl = Pêché originel, pêché que tous les hommes ont contracté en la personne d'Adam.

— **Ourigino** (origina), f. Origine, point de départ de la naissance d'une personne, d'une famille, d'un peuple : Uo familho d'ourigino ariejoueso = Une famille d'origine ariégeoise. L'ourigino franceso des abitants de la proubinço del Quebèc = L'origine française des habitants de la province du Québec. – Souche, source, classe sociale, milieu dont une personne est issue : Èste de baisho, de naouto ourigino = Etre de basse extraction, de noble souche. – Point de départ de la formation d'une chose ; provenance : Uo modo, un proudit d'ourigino ameriquèno = Une mode, un produit d'origine américaine. Les mots d'ourigino grèco = Les mots d'origine grecque. – Première apparition ; commencement : L'ourigino del moun = L'origine du monde. – Ce qui est considéré comme la cause d'un phénomène : Le proublèmo de l'ourigino del mal = Le problème de l'origine du mal. Uo malaoutio d'ourigino nerbouso = Une maladie d'origine nerveuse. *De dibèrsos ouriginos = Cosmopolite : Uo pouplaciou de dibèrsos ouriginos = Une population cosmopolite. Syn. *barrejat*. D'ourigino = D'origine, authentique : Un doucument d'ourigino = Un document authentique. Francés d'ourigino = Français de souche. Marshandiso d'ourigino = Marchandise d'origine, marchandise dont l'origine est attestée par une pièce officielle. Recrutoment d'uo souleto ourigino = Recrutement homogène. Ourigino de proupietat = Origine de propriété, énonciation dans un acte de vente immobilière des faits et des actes établissant la propriété du vendeur. Repouejjá, tourná a las ouriginos = Remonter aux sources.

— **Ourisoun** (orison), m. Horizon, plan le plus éloigné qu'atteint la vue. – Partie de la terre et du ciel qui borne ce plan : L'abioun que desparesquèc a l'ourisoun = L'avion a disparu à l'horizon. Fig. Domaine d'une action ou d'une activité quelconque : Abé u ourisoun limitat = Avoir un horizon limité. – Perspectives d'avenir : L'ourisoun poultique del païs que s'esclareish = L'horizon politique du pays s'éclaircit. *Linho d'ourisoun = Ligne d'horizon. Pour : Faire un tour d'horizon, v. *fè l'punt*.

— **Ourisountal** (orizonta), adj. Horizontal, parallèle au plan de l'horizon, donc perpendiculaire à une direction qui représente conventionnellement la verticale : Traçá linhos ourisountalos = Tracer des lignes horizontales. Un plan ourisountal = Un plan horizontal.

— **Ourisountalo** (orizontala), f. Horizontale, droite horizontale.

— **Ourisountaloment** (orizontalement), adv. Horizontalement, parallèlement à l'horizon : Plaçá uo pèço ourisountaloment = Placer une pièce horizontalement. v. aussi *dret*.

— **Ourleanés** (orleanés) (Hameaux), adj. et n. Orléanais. v. aussi *orleanés* (se reporter à ce mot).

— **Ourleanés** (Orleanés) (Hameaux), n. pr. Orléanais. v. aussi *Orleanés*.

— **Ourlet** (orlet) (Village et quasi-totalité des hameaux), m. Ourlet, repli cousu au bord d'un tissu coupé, pour empêcher qu'il ne s'effiloche : L'ourlet del founs d'uo raoubeto = L'ourlet du bas d'une robe. – Pli que l'on fait sur le bord d'une plaque de métal pour la renforcer : L'ourlet d'uo placo de couire = L'ourlet d'une plaque de cuivre. – Bord de chéneau, replié en rond. *Fals ourlet = Faux ourlet, ourlet formé avec un morceau de tissu rajouté. Fè u ourlet a uo faoudilho = Ourler une jupe. v. aussi *ouret, ouretá*.

— **Ourmo** (orma), f. Orme, m., ormeau, arbre à feuilles dentelées. – Bois d'orme : L'ourmo qu'é fibrouso, soulido = L'orme est fibreux, solide. – S'emploie parfois avec le sens de tilleul : L'ourmo de la plaço del bilatge = Le tilleul de la place du village. *Bosc d'ourmos = Ormaie, ormoie.

— **Ourná** (ornar), v. tr. Orner, embellir une chose : Ourná un saloun de tablèous = Orner un salon de tableaux. Ourná un libe de graburos = Agrémenter un livre de gravures. Syn. *decourá, pará*. – Doter, enrichir : Ourná l'esprit = Orner l'esprit.

— **Ournás** (Ornas), n. pr. Le riu d'Ournás = Le ruisseau d'Ournas, ruisseau né vers Lacrouzette, qui se jette dans l'Arac au pont de la Ribérole.

— **Ournoment** (ornament), m. Ornement, parure : Dus granis brounzes que serbeishen d'ournoment a la pèço = Deux grands bronzes servent d'ornement à la pièce. – Bx-arts. D'une manière générale, tout accessoire décoratif. – Liturg. Chacun des vêtements sacerdotaux dont on se sert pour l'office divin dans le culte catholique : Ournoments pountificali = Des ornements pontificaux. – Mus. Groupe de notes brèves, écrites ou improvisées, destinées à embellir ou varier une mélodie vocale ou instrumentale. Fig. Ce qui embellit : La pudou qu'é l'mès poulit ournoment d'uo fenno = La pudeur est la plus belle parure d'une femme. Syn. *paruro*. – Ce qui sert à orner le style ; recherche dans l'expression : Estile cargat d'ournoments = Style chargé d'ornements. Pour : Un savant qui est l'ornement de son pays, v. *fè aounou a ; glorio*.

— **Ouro** (ora), f. Heure, vingt-quatrième partie du jour : L'ibèr, que semblon loungos las ouros = L'hiver, les heures paraissent longues. – Dans l'Antiquité, douzième partie de la journée, comptée sans la nuit : Les oubriès de la ounzièmo ouro = Les ouvriers de la onzième heure. – Mesure du temps passé à quelque chose : Mete tres ouros andá 'scribe u article = Mettre trois heures à rédiger un article. – Occupation dont la durée est mesurée en heures : Pagá ouros de trebalh = Payer des heures de travail. – Cours, leçon : Assistá a l'ouro de francés = Assister à l'heure de français. – Mesure des distances d'après le temps passé à les parcourir : An otó, Fouish qu'é a mens d'uo ouro de Biert = En auto, Foix est à moins d'une heure de Biert. – Moment déterminé du jour : Demandá l'ouro = Demander l'heure. – Moment fixé pour quelque chose : Demourá l'ouro coumbengudo = Attendre l'heure convenue, l'heure H. Syn. *fitsat*. L'ouro del brespalh = L'heure de goûter. – Moment favorable : Un libe que bié a la sèbo ouro = Un livre qui vient à son heure. – Moment important : Las granos ouros de Massat = Les grandes heures de Massat. *Abé bounis e maishantis quarts d'ouro = Avoir de bons et de mauvais quarts d'heure, être d'une humeur inégale. Abé l'ouro = Avoir l'heure, avoir à sa portée un moyen de savoir quelle heure il est. Abé las sèbos ouros = Avoir ses heures, être fréquemment inexact. Arribá (ou èste) a l'ouro = Etre à l'heure, être ponctuel. De d'ouro = Précoce, hâtif : Fruto, legumes de d'ouro = Des fruits, des légumes précoces. Syn. *abançat*. Derrèro ouro = Dernière heure, partie des journaux où l'on annonce les plus récentes nouvelles. Èste a l'ouro = Etre à l'heure, donner l'heure juste, en parlant d'une montre, d'une pendule, d'une horloge. Ironiq. Ja sirio ouro ! = Il serait temps ! Syn. *aro lèou !* Ouro abançado = Heure avancée, heure tardive. Ouro beritablo = Heure vraie, heure que marque le Soleil. Ouro derrèro = Dernière heure, heure de la mort. Ouro d'estiou = Heure d'été, heure adoptée au printemps et en été par de nombreux pays, en vue de réduire les dépenses d'énergie, et qui avance en général de 60 minutes sur l'heure en vigueur pendant le reste de l'année. Ouro d'ibèr = Heure d'hiver, heure adoptée en automne et en hiver. Ouro legalo = Heure légale, heure définie par les pouvoirs publics, qui règle la vie d'un pays. Ouro sento = Heure sainte, exercice de dévotion qui consiste en une veillée de prières devant le saint sacrement. Ouro suplementario = Heure supplémentaire, heure de travail accomplie au-delà de la durée légale hebdomadaire de travail. La bouno ouro, la maishanto ouro = La bonne heure, la mauvaise heure, le moment favorable ou défavorable. Maishant quart d'ouro = Mauvais quart d'heure, moment difficile. Nou'l demourabon cap tá d'ouro = On ne l'attendait pas de sitôt. Qu'é uo ouro e dèts = Il est une heure dix. Qu'é naou ouros mens le quart (ou manco un quart) = Il est neuf heures moins le quart. Qu'èro la sèbo ouro = C'était son heure, il était arrivé au terme de sa vie. Quino ouro é ? = Quelle heure est-il ?

Uo grano ouro, uo petito ouro = Une bonne heure, une petite heure, un peu plus, un peu moins d'une heure. Absol. Uo ouro = Une heure, un temps très long : La discussiou que ba durá uo ouro = La discussion va durer une heure, la discussion va s'éterniser. Uo ouro de relotge = Une heure d'horloge, une heure complète. – Loc. adv. An aquesto ouro = A l'heure qu'il est, à l'heure actuelle. D'ací uo ouro = Dans une heure : Ja sirè tournat d'ací uo ouro = Je serai revenu dans une heure. D'ouro = De bonne heure, tôt ; à une date avancée par rapport à l'usage ordinaire : Leba's, coulcá's d'ouro = Se lever, se coucher tôt. Anouán las brenhos que's fèn mès d'ouro que l'areiouán = Cette année les vendanges se font plus tôt que l'an dernier. Pour : Au plus tôt, v. *le mès lèou poussible* ; avoir tôt fait de, v. *abé lèou fèt de* ; tôt ou tard, v. *lèou*. D'ouro an ouro = D'heure en heure, progressivement : La frèbe que poueijabo d'ouro an ouro = La fièvre montait d'heure en heure. Trop d'ouro = Trop tôt, prématurément : Que's mouric trop d'ouro = Il est mort trop tôt. Syn. *trop lèou*. Pour : A la bonne heure, v. *urossoment* ; sur l'heure, v. *aishul cop* ; tout à l'heure, bientôt, v. *lèou* ; tout à l'heure, il y a peu de temps, v. *adès, gouaire*. – Las ouros, f. pl. Le trebalh qu'abrèjo las ouros = Le travail abrège les heures, le temps en général. – Période de la vie caractérisée par une action, un sentiment : Las ouros de glorio, de descourajoment = Les heures de gloire, de découragement. *A ses heures perdues, v. *a sous leses*. Libe d'ouros = Livre d'heures, livre de prières d'usage privé. Ouros canounialos = Heures canoniales, heures où l'on récite les huit parties du bréviaire.

— **Oourouc** (Oroc), n. pr. Géog. anc. Oourouc, cité antique de la basse Mésopotamie. L'apogée de la puissance d'Oourouc se situe entre 2.375 et 2.350 env.

— **Ourquestraciou** (Orquestracion) f. Orchestration, répétition des différentes parties d'une composition entre les instruments de l'orchestre : Uo ourquestraciou parfèto = Une orchestration parfaite. Pour : L'orchestration d'une campagne électorale, v. *ourganisaciou*.

— **Oourrat** (orrat), adj. Lenho ourrado = Bois taré, qui est longtemps resté exposé aux intempéries.

— **Oourrí** (orrir) Qu'ourreishi, v. tr. Abandonner ses petits, en particulier à propos de la lapine ou des oiseaux : Abé uo lapino qu'ourreish les sèbis lapinous = Avoir une lapine qui abandonne ses petits. Fig. Maudire, renier : Oourrí l'sèou efant = Renier son fils. Oourri l'sèou passat = Renier son passé. Syn. pour les deux derniers ex. *rejetá*.

— **Oourrible** (orrible), adj. Horrible, atroce, effroyable, exécrable, épouvantable : Coumete un crime ourrible = Commettre un crime horrible. Uo cruoutat ourriblo = Une cruauté horrible. – Par exagér. Très mauvais, terrible : Que fasio un tens ourrible = Il faisait un temps horrible. Un terratrum ourrible = Un fracas épouvantable. Syn. dans tous les cas, *abouminable, afrous, atroce*.

— **Oourribloment** (orriblament), adv. Horriblement, de manière à faire horreur : Un souldat ourribloment desfigurat = Un soldat horriblement défiguré. Syn. *afroussoment, atroçoment*. Pour : Un voyageur horriblement fatigué, v. *estrèmoment*.

— **Oourrou** (orror) (Village), f. Horreur, vive impression d'effroi : La descoubèrto de las crambos a gas que caousèc un sentiment general d'ourrou = La découverte des chambres à gaz causa un sentiment général d'horreur. – Vive impression d'aversion : Que's besio l'ourrou aishul sèou bisatge = L'horreur se lisait sur son visage. – Abjection, abomination, caractère horrible d'une action : L'ourrou d'un crime countro l'umanitat = L'horreur d'un génocide. Syn. *abouminaciou*. – Ce qui provoque de l'effroi, de la répulsion : Las ourrous de la guèrro = Les horreurs de la guerre. Pour : Comment a-t-il pu s'éprendre d'une telle horreur ? (fam.), v. *espaourugalh, póou*. *Abé coualcarré an ourrou, abé ourrou de = Avoir quelque chose en horreur, avoir horreur de. Syn. *detestá*. – Ourrous, f. pl. Horreurs, paroles déshonorantes dites sur quelqu'un ; opinions qui inspirent l'horreur : Boumí, publicá ourrous aishús toutis = Vomir, publier des horreurs sur tous. – Propos obscènes : Un libe ple d'ourrous = Un livre rempli d'horreurs. v. aussi *aourrou*. Syn. dans les deux derniers cas : *saloupario*.

— **Oourtat** (ortat), adj. Dépourvu de coquille, en parlant d'un œuf.

— **Oourtenso** (Ortensa), n. pr. Hortense, prénom fém.

— **Oourtet** (ortet), m. Jardinnet, petit jardin : L'ourtet de derrè caso = Le jardinnet de derrière la maison.

— **Oourtoulán** (ortolan) (Hameaux), m. Ortolan, passereau. v. aussi *ortolán*.

— **Oourtrigat** (ortrigat), adj. Piqué par les orties : Abé las camos ourtrigados = Avoir les jambes piquées par les orties. Fig. Piqué, froissé, offensé, vexé : Sentí's ourtrigat per uo reflètsiou = Se sentir froissé par une réflexion. Syn. *betsat, ouffensat*.

- **Ourtrigo** (ortrigo), f. Ortie, herbe couverte de poils dont la base renferme un liquide irritant qui pénètre sous la peau par simple contact des pointes : Talhucá ourtrigos andá 'ls canarts = Hacher menu des orties pour les canards.
- **Ourtrigou** (ortrigo), m. Plante parasite, mortelle pour les lapins.
- **Ous** (ors), m. Ours, mammifère carnassier plantigrade : An milo naou cent sies, les de Couminac que metèren ousse a la 'ntrado de la glèiso = En 1906, les habitants de Cominac placèrent des ours à l'entrée de l'église. Fig. et fam. Personne qui fuit le monde ; sauvage, bourru : Sam pai le bielh qu'èro u ous = Son grand-père était un ours. Syn. *aourugalh, enfrounhat*. *Fam. Les ousse nou i poden cap entrá = C'est la forêt vierge, c'est inextricable. Pour : Ours mal léché, v. *aourugalh, aourugo, païsantás*.
- **Ous** (Ors) (l'), n. pr. L'Ours, un des trois écarts qui constituent le hameau de Berret autrefois appelé *Lafajo ou Fajo*.
- **Ouscá** (oscar), v. tr. Ebrécher, en particulier une lame métallique : Ouscá l'dalh = Ebrécher la faux.
- **Ouscultá** (oscultar), v. tr. Ausculter, pratiquer l'auscultation de : Ouscultá un malaout = Ausculter un malade. Ouscultá 'ls palmous d'uo mainado = Ausculter les poumons d'un enfant.
- **Ouscultaciou** (oscultacion), f. Auscultation, action d'écouter les bruits produits par les organes pour faire un diagnostic : L'ouscultaciou del cor = L'auscultation du cœur.
- **Ouspici** (ospici), m. Hospice, maison religieuse établie pour donner l'hospitalité aux pèlerins et aux voyageurs : Les ospicis del camí de Sent-Jaques = Les hospices du chemin de Saint-Jacques. – Etablissement public ou privé où étaient reçus les vieillards, les infirmes et les incurables : Les bielhis de l'ospici = Les vieillards de l'hospice. Syn. *asilo*.
- **Ouspitaliè** (ospitalièr), adj. Hospitalier, qui accueille et protège volontiers les hôtes : Uo maisou ospitalièro andá 'ls malurousis = Une maison hospitalière aux malheureux. Recebe u 'strangè amb manièros ospitalièros = Accueillir un étranger avec des manières hospitalières. Pour : Soins hospitaliers, v. *espitaliè*.
- **Ouspitalitat** (ospitalitat), f. Hospitalité, réception et logement gratuits d'une personne : Dá, recebe l'ouspitalitat = Donner, recevoir l'hospitalité. – Asile : Païs que dá l'ouspitalitat a un floc de refugiadis poulitiqui = Pays qui accorde l'hospitalité à de nombreux réfugiés politiques.
- **Oussalhè** (orsalhèr), m. Montreur d'ours : Les oussalhès de Couminac = Les montreurs d'ours de Cominac.
- **Oussalhot** (orsalhot), m. Ourson : Uo ouso amb dus oussalhots = Une ourse avec deux oursons.
- **Oussegut** (ossegut), adj. Osseux, qui a une forte charpente osseuse : U oumenhás ousegut = Un grand gaillard bien charpenté. v. aussi *asto*. v., par ailleurs, *oussut*.
- **Oussifiá's** (ossifiá's), v. tr. S'ossifier, se transformer en os : An fèn-se bielh, que's oussifion uos couantos partidos del cos : Quand on vieillit, certaines parties du corps s'ossifient.
- **Oussificaciou** (ossificacion), f. Ossification, transformation d'un tissu mou en tissu osseux : L'oussificaciou d'un cartilatge = L'ossification d'un cartilage. *Punt d'oussificaciou = Point d'ossification, zone où débute l'ossification d'un os long.
- **Oussilhot** (ossilhòt), m. Anat. Osselet, petit os : Les oussilhots de l'aourelho mouièno = Les osselets de l'oreille moyenne. – Petit os du pied de mouton ou sa reproduction en diverses matières dont les enfants se servent pour un jeu d'adresse : Fè's as oussilhots = Jouer aux osselets.
- **Ousso** (orsa), f. Ourse, ours femelle.
- **Oussuari** (ossuari), m. Ossuaire, bâtiment ou excavation où l'on entasse des ossements humains, près d'un champ de bataille, d'un cimetière, etc... : Les oussuaris de la Prumèro Guèrro moundialo = Les ossuaires de la Première Guerre mondiale.
- **Oussut** (ossut), adj. Osseux, qui a des os : Un peish oussut = Un poisson osseux. – Dont les os sont gros et saillants : Uo má oussudo = Une main osseuse. *Substenço oussudo = Tissu osseux, tissu organique constituant la trame des os.
- **Oustensouèr** (ostensoèr), m. Ostensoir, pièce d'orfèvrerie dans laquelle on expose à l'autel l'hostie consacrée : U oustensouèr d'argent = Un ostensor en argent.
- **Oustio** (ostia), f. Hostie, pain destiné au sacrifice de la messe. (Dans l'Eglise latine, contrairement à l'usage de l'Eglise grecque, le pain de l'hostie est azyme, c'est-à-dire sans levain). – Le même pain consacré et changé au corps du Christ : Recebe la sento oustio = Recevoir la sainte hostie. *Bouèto de las oustios = Pyxide.

- **Oustral** (ostrál), adj. Austral, se dit de tout ce qui concerne la direction opposée à celle du nord. *Coustellaciou oustralo = Constellation australe, constellation située dans l'hémisphère austral. Emisfèro oustral = Hémisphère austral, celui des deux hémisphères où se trouve le pôle austral. Latitudo oustralo = Latitude australe, latitude comptée de l'équateur vers le pôle austral. Ouceán oustral = Océan austral, nom parfois donné à l'océan Antarctique. Polo oustral = Pôle austral, celui des deux pôles qui est situé au sud de l'équateur.
- **Oustralasio** (Ostraliasia), n. pr. Australasie, ensemble géographique formé par l'Australie et la Nouvelle-Zélande.
- **Oustralièn** (ostralièn), adj. et n. Australien, relatif à l'Australie ; habitant ou originaire de ce pays.
- **Oustralièns** (Ostralièns), n. pr. Australiens, population indigène d'Australie, auj. en voie de disparition.
- **Oustralio** (Ostralia), n. pr. Australie, Etat de l'Océanie, membre du Commonwealth britannique.
- **Oustralos** (Ostralas) (illos) (illas) = Australes (îles), archipel de la Polynésie française, au sud de Tahiti.
- **Oustralos e Antarticos** (Ostralas e Antarticas) (tèrras) (tèrras) = Australes et Antarctiques (terres), territoire français d'outre-mer groupant l'archipel des Kerguelen, la terre Adélie, les îles Saint-Paul et Nouvelle-Amsterdam, l'archipel Crozet.
- **Oustrasio** (Ostrasia), n. pr. Austrasie, royaume mérovingien (511-751) qui comprenait les territoires du nord-est de la Gaule. Rivale heureuse de la Neustrie, elle fut le berceau de la dynastie des carolingiens.
- **Outantique** (otantique), adj. gall. Authentique. v. *beritable, bertat, ourigino*.
- **Outatge** (otatge), m. Otage, personne prise ou livrée comme garantie à l'exécution de certaines conventions militaires ou politiques : Deishá outatges a l'ennemic = Laisser des otages à l'ennemi. – Personne dont on s'empare et qu'on utilise comme moyen de pression contre quelqu'un, un Etat, pour l'amener à céder à ses exigences : Bandits qu'an pres uo fenno an outatge = Des bandits qui ont pris une femme en otage.
- **Outèl** (otèl), m. Hôtel. Syn. *otèl*.
- **Outeliè** (otelièr), n. Hôtelier, personne qui tient un hôtel. – adj. Relatif aux hôtels, à l'hébergement payant : L'endustrio outelièro = L'industrie hôtelière.
- **Outito** (otita), f. Otite, inflammation de l'oreille : Soufrí d'uo outito = Souffrir d'une otite.
- **Outoumaticoment** (otomaticoment), adv. Automatiquement, de façon automatique : Fè un trebalh outoumaticoment = Effectuer une tâche automatiquement. Syn. *mashinaloment, mecanicoment*.
- **Outoumatique** (otomatique), adj. Automatique, qui opère, fonctionne sans intervention humaine : Separaciou outoumatico de las pèços abirmados = Séparation automatique des pièces défectueuses. – Spontané, fait sans que la pensée consciente n'intervienne : Gèstes outoumatiquis = Des gestes automatiques. Syn. *mashinal, sistematique*. – Qui se produit régulièrement ou en vertu de règles préétablies : Le renoubèloment outoumatique d'un countrat = La reconduction automatique d'un contrat. *Escrituro outoumatico = Ecriture automatique, technique d'écriture spontanée, sans sujet préconçu et sans contrôle rationnel, qui est à la base du surréalisme. – m. Réseau téléphonique automatique.
- **Outoumatisá** (otomatisar), v. tr. Automatiser, rendre automatique : Outoumatisá la recolto de las poumos = Automatiser la récolte des pommes. – Rendre semblable à un automate : Gèstes outoumatisadis per l'abitudò = Des gestes automatisés par l'habitude. – Réaliser une automatisation dans le dessein soit de simplifier le travail, soit d'assurer une exécution meilleure, plus rapide ou plus sûre de celui-ci : Outoumatisá uo shèno de proudutsiou = Automatiser une chaîne de production. v. aussi *sistematisá*.
- **Outoumatisaciou** (otomatisacion), f. Automatisation, substitution d'une machine à un homme pour effectuer un travail déterminé : L'outoumatisaciou del ribetatge de las pèços = L'automatisation du rivetage des pièces.
- **Outoumatisme** (otomatisme), m. Automatisation, caractère de ce qui est automatique : L'outoumatisme creat per l'abitudò proufessionunèlo = L'automatisme créé par l'habitude professionnelle.
- **Outoumato** (otomata), (Hameaux) m. Automate, machine qui, par le moyen de dispositifs mécaniques, pneumatiques, hydrauliques ou électriques, est capable d'actes imitant ceux des corps

animés : Le musè des outoumatos = Le musée des automates. Fig. Personne qui ne sait ni penser ni agir par elle-même : Aplicá 'strutsious coum'un beritable outoumato. Pour Avoir des gestes d'automate, v. *mecanique*. = Appliquer des instructions comme un véritable automate. v., d'autre part, *otomato*.

— **Outratge** (otratge), m. Outrage, injure ; offense extrêmement grave : Acablá coualcu d'outratges = Acabler quelqu'un d'outrages. Syn. *enjuro, insulto, oufensio*. – Dr. Parole, geste, menace par lesquels un individu exprime sciemment son mépris à un dépositaire de la force publique, et qui constituent une infraction : U outratge a magistrat = Un outrage à magistrat. Fig. Manquement, atteinte à une règle, un principe : Outratge a la bertat, a la mouralo, a la rasou = Outrage à la vérité, à la morale, à la raison. Outratge a la mouralitat publico = Outrage à la moralité publique, aux bonnes mœurs. *Pour : Faire subir les derniers outrages à une femme, v. *bioulá*. Les outratges del tens = Les outrages du temps, les infirmités de l'âge. v. aussi *bielhèro*. Outratge public a la pudou = Outrage public à la pudeur.

— **Outratjá** (otratjar), v. tr. Outrager, offenser vivement : Nou crenhe d'outratjá un magistrat = Ne pas craindre d'outrager un magistrat. Fig. Porter atteinte à : Uo declaraciou qu'outratjo l'boun sen = Une déclaration qui outrage le bon sens. *Outratjá uo fenno = Outrager une femme, lui faire violence.

— **Outrishien** (otrishien), adj. et n. Autrichien, relatif à l'Autriche ; habitant ou originaire de ce pays.

— **Outrisho** (Otrisha), n. pr. Autriche, république de l'Europe centrale.

— **Outrisho-Oungrio** (Ongria), n. pr. Autriche-Hongrie, ancien Etat de l'Europe centrale qui dura de 1867 à 1919).

— **Outrusho** (otrusha) (Hameaux), f. Autruche, oiseau de grande taille, aux ailes impropres au vol, pouvant courir très vite. v. aussi *otrusho* (se reporter à ce mot).

— **Outsidá** (oxidar), v. tr. Oxyder, combiner avec l'oxygène : Outsidad un metal = Oxyder un métal. – Outsidad's (oxidá's), v. pr. S'oxyder : Le fèr que s'outsido rapidoment = Le fer s'oxyde rapidement. Syn. plus courant *rouselhá's*.

— **Outsidable** (oxidable), adj. Oxydable, qui peut être oxydé : Un metal facilmont outsidable = Un métal facilement oxydable. Syn. plus idiomatique *de boun outsidá*.

— **Outsidaciou** (oxidacion), f. Oxydation, combinaison avec l'oxygène ; état de ce qui est oxydé : L'outsidaciou des prouduits alimentaris = L'oxydation des produits alimentaires.

— **Outside** (oxide), m. Oxyde, corps résultant de la combinaison de l'oxygène avec un autre élément : Outside de carbono = Oxyde de carbone.

— **Outsident** (oxident), adj. et m. Oxydant, se dit d'un corps qui a la propriété d'oxyder.

— **Outsident** (occident), m. Occident, côté de l'horizon où le Soleil se couche : Mirá l'outsident = Regarder l'occident, le couchant. Syn. *ouèst*. *Empiri d'Outsident = Empire d'Occident, partie occidentale de l'Empire romain qui s'effondra en 476. Glèiso d'Outsident = Eglise d'Occident, Eglise de rite latin (par oppos. aux Eglises de rite oriental). L'Outsident = L'Occident, l'ensemble des pays d'Europe occidentale et d'Amérique du Nord. Spécialem. L'ensemble des pays membres du pacte de l'Atlantique Nord.

— **Outsidental** (occidental), adj. Occidental, qui est situé à l'occident : La partido outsidentalo del territouèro = La partie occidentale du territoire. – adj. et n. Qui habite l'Occident, par oppos. aux peuples de l'Orient, de l'Afrique et de l'est de l'Europe : Les poples outsidentalis = Les peuples occidentaux. U Outsidental = Un Occidental.

— **Outsidentalisá** (occidentalisar), v. tr. Occidentaliser, transformer selon les idées et la civilisation de l'Occident : Outsidentalisá pouplaciou asiaticos = Occidentaliser des populations asiatiques.

— **Outsidentalisaciou** (occidentalizacion), f. Occidentalisation, action d'occidentaliser : L'outsidentalisaciou de las coustumos = L'occidentalisation des mœurs.

— **Outsigená** (oxigenar), v. tr. Oxygéner, opérer la combinaison d'un corps avec l'oxygène. – Eclaircir la couleur des cheveux avec de l'eau oxygénée diluée. – Fam. Outsigená's (oxigená's), v. pr. S'oxygéner, aller à la campagne pour ne plus respirer l'air vicié de la ville.

— **Outsigenaciou** (oxigenacion), f. Oxygénation, action d'oxygéner : L'outsigenaciou del sanc = L'oxygénation du sang.

— **Outsigenat** (oxigenat), adj. Oxygéné, qui contient de l'oxygène : Un coumpousat outsigenat = Un composé oxygéné. – Se dit des cheveux décolorés par un traitement à l'oxygène : Pelses outsigenadi = Des cheveux oxygénés. Syn. *descoulourat*. * Aiouo outsigenado = Eau oxygénée, solution de dioxyde d'hydrogène employée pour le blanchiment en pharmacie.

— **Outsigèno** (oxigèna), m. Oxygène, corps simple gazeux, l'un des constituants de l'air atmosphérique. – Air pur : Aná respirá l'ousigèno a la mountanho = Aller respirer l'oxygène à la montagne. On dira plutôt *le boun aire*. *Esplousiou amb outsigèno liquido = Explosif à l'oxygène liquide, explosif constitué par des matières combustibles solides imbibées d'oxygène liquide.

— **Outsiliari** (oxiliari), adj. et n. Auxiliaire, qui aide, qui prête ou fournit son concours : Fè's l'outsiliari de la justicio = Se faire l'auxiliaire de la justice. – Se dit d'un employé, d'un ouvrier, d'un manœuvre, etc... dont les services sont utilisés temporairement : Les titularis e 'ls outsiliaris = Les titulaires et les auxiliaires. – Se dit d'une personne ou d'un établissement qui joue un rôle d'appoint dans certaines branches d'activité : Les outsiliaris de la proufessiou bancario = Les auxiliaires de la profession bancaire. – Se dit des verbes (*abé, èste*) qui, perdant leur signification particulière, servent à former les temps composés des autres verbes (*aná, debé, deishá, fè, poudé*) servant à exprimer diverses nuances de la pensée. *Abesque outsiliari = Evêque auxiliaire, évêque nommé par le Saint-Siège pour seconder un évêque diocésain. – adj. Se dit des organes du frein à air comprimé qui, montés sur chaque véhicule ferroviaire, ne participent qu'au freinage de ce véhicule. Floto outsiliario = Flotte auxiliaire, ensemble des navires de commerce réquisitionnés et armés par l'Etat pour assurer un service de guerre. Moutur outsiliari = Moteur auxiliaire, moteur de propulsion d'un yacht à voiles, de certaines bicyclettes, etc... Ouficiè outsiliari = Officier auxiliaire, officier de la marine marchande mobilisé sur un navire de guerre. Serbici outsiliari = Service auxiliaire, catégorie dans laquelle la loi de recrutement de 1928 classait, au point de vue des aptitudes physiques, les jeunes gens qui étaient atteints d'une infirmité relative, sans être faibles de constitution. (Cette catégorie a été supprimée en 1959). – n. *Outsiliari de la justicio = Auxiliaire de la justice, homme de loi dont le ministère a pour but de permettre au pouvoir judiciaire de remplir sa mission. Outsiliari medical = Auxiliaire médical, toute personne qui, sans être docteur en médecine, concourt au traitement des malades (infirmier, masseur, etc...). – Outsiliaris, m. pl. Auxiliaires. A bord d'un navire, appareils nécessaires au fonctionnement des machines propulsives, à la sécurité et à la vie du bord. – Troupes étrangères dans l'armée romaine.

— **Outsitán** (occitan), adj. Occitan, de l'Occitanie, ensemble des régions de langue d'oc : Uo tradiciou outsitano = Une tradition occitane. – m. Langue d'oc : Le parlá de Biert qu'é uo formo de l'outsitán = Le parler biertois est une forme de l'occitan. Syn. *lengoue d'ó*.

— **Outsitania** (Occitania), n. pr. Occitanie, nom donné au Moyen Age à l'ensemble des pays de langue d'oc.

— **Ouzbèc** (ozbèc), adj. et n. Ouzbek ou Uzbek, de l'Ouzbékistan. – m. Langue parlée en

— **Ouzbècs** (Ozbècs), n. pr. Ouzbeks, peuple turc et musulman de l'Asie centrale habitant principalement l'Ouzbékistan et l'Afghanistan.

— **Ouzbequistán** (Ozbequistan), n. pr. Ouzbékistan, Etat de l'Asie centrale, entre le Turkménistan et le Kazakhstan.

P

- **P** (prononcer *pé*), m. inv. P, quatorzième lettre de l'alphabet.
- **Pa** (pan), m. Pain, aliment à base de farine pétrie, fermentée et cuite au four : Minjá pa de segle = Manger du pain de seigle. – Nourriture, aliments qui entretiennent la vie : Ganhá's le pa amb la susou del sèou front = Gagner son pain à la sueur de son front. – Masse de matière à laquelle on donne au moule une forme déterminée : Un pa de sucre = Un pain de sucre. – Fig. Aliment spirituel et moral : L'esperenço qu'é l'pa des malurousis = L'espérance est le pain des malheureux. *Pour : Avoir du pain sur la planche (fam.), avoir beaucoup de besogne à exécuter, v. *abé de que fè, aturá las estounos*. Aná al pa blanc = Porter plainte contre, citer en justice. Syn. *citá al tribunal, pourtá's planhent*. Arbe del pa = Arbre à pain, artocarpus. Pour : Bon comme du pain, en parlant d'une personne, v. *estrèmoment bou, mès que de bou* ; faire passer, faire perdre le goût du pain à quelqu'un (fam.), lui infliger une correction, v. *acibadá* ; le tuer, v. *taourí* ; long comme un jour sans pain, v. *lounc coumo la fame de mach*. Minjá's le pa blanc le prumè = Manger son pain blanc le premier, être tout d'abord dans une situation avantageuse qui ne doit pas durer. Pa benasit (Lubac, Tartein) = Pain bénit. v. aussi *pa senhat*. Pa coumplèt = Pain complet, pain où entrent de la farine brute et du petit son. Pa de bido, pa des anges = Pain de vie, pain des anges, eucharistie. Pa de cada dio = Pain quotidien, nourriture journalière. Pa de guèro = Pain de guerre, petite galette rectangulaire qui se conserve très longtemps et qui est utilisée par les armées en remplacement du pain biscuité. Pa del cèl = Pain du ciel, la manne tombée dans le désert. Syn. *mano*. Pa de municiou = Pain de munition, autrefois, pain en forme de boule, fourni aux soldats. Pa de regime = Pain de régime. Pa 'scassut = Pain dur, pain rassis, pain bis. Pa ner = Pain noir, pain de farine de sarrasin et de seigle. Pa pergut = Pain perdu, pain rassis, trempé dans du lait mélangé d'œufs, sucré et frit. Pa senhat = Pain bénit (Village et de nombreux hameaux). v. aussi *pa benasit*. Pa senhat de la messo de miejoniet = Pain bénit de la messe de minuit, que l'on donnait souvent aux vaches malades. Pour : Pour une bouchée de pain, pour un prix dérisoire, v. *gouairebé per re*. Pour : S'ôter, se retirer le pain de la bouche pour quelqu'un (fam.), v. *pribá's*.
- **Pabá** (pavar), v. tr Paver, dallier, couvrir de pavés ou de dalles : Pabá uo carrèro, uo glèiso = Paver une rue, une église. Syn. *dalá*. *Pour : La ville en est pavée (fam.), se dit de ce qui se trouve quelque part en grande abondance, v. *qu'en i-a a cops de crouos, a desparedá, qu'en i-a un floc*.
- **Pabaire** (pavaire), m. Paveur, ouvrier qui effectue les pavages : Un pabaire proufessionnèl = Un paveur professionnel.
- **Pabaná's** (pavaná's), v. pr. Se pavaner, marcher ou se tenir en prenant des airs avantageux : parader, faire l'important : L'ome que's pabanabo al miech de las fennos = L'homme sa pavanait au milieu des femmes. Syn. plus idiomatiques *fanfarounejá, fierejá*.
- **Pabat** (pavat), m. Pavé, élément cubique de roche dure destiné au revêtement des chaussées et des routes : Fè uo barricado amb pabats = Faire une barricade avec des pavés. – Dallage, revêtement formé de tels blocs : Caminá aishul pabat = Marcher sur le pavé. – Pour : En apprenant la nouvelle, il a reçu un pavé sur la tête (fig. et fam.), v. *èste aquijat, espoustouflat, estoumacat* ; battre le pavé, battre la semelle, v. *aná e bié* ; être sur le pavé (fam.), être à la rue, sans emploi, v. *èste shaoumur* ; tenir le haut du pavé (fig.), tenir le premier rang, jouir d'une grande considération, v. *èste de la naouto* ; un pavé de feuilles, une multitude de feuilles, v. *un floc de*.
- 1) **Pabilhoun** (pavillon), m. Pavillon, partie extérieure visible de l'oreille. – Extrémité évasée d'un instrument de musique à vent : Le pabilhoun d'uo troumpeto = Le pavillon d'une trompette. – Dispositif de forme variable servant à concentrer, à diriger des ondes acoustiques : Le pabilhoun d'un fonografo = Le pavillon d'un phonographe.
- 2) **Pabilhoun** (pavillon), m. Pavillon, insigne de la nationalité d'un navire ou d'une compagnie de navigation. *Baishá l'pabilhoun = Amener son pavillon, amener le pavillon national à mi-drisse ou complètement, pour indiquer qu'on se rend. Pour : Baisser pavillon (fig. et fam.), amener son pavillon, reconnaître son infériorité, s'avouer vaincu, v. *rende's* ; mettre pavillon bas devant quelqu'un (fam.),

v. *cedá*. Pabilhoun amiral = Pavillon amiral, marque distinctive d'un amiral. Mar. Pabilhoun de quarantèno = Pavillon de quarantaine, pavillon jaune qui indique que le navire ne peut communiquer avec la terre. Pabilhoun naciounal = Pavillon national, emblème aux couleurs nationales hissé à l'arrière de tout bâtiment.

— 3) **Pabilhoun** (pavillon), m. Pavillon, petit bâtiment isolé ; maison située dans un parc : Un pabilhoun de caço = Un pavillon de chasse. – Une des trois grandes enceintes d'un champ de courses. – Partie supérieure de la caisse d'un véhicule. – Liturg. Voile de soie recouvrant le ciboire. *De pabilhouns = Pavillonnaire : Un quartiè de pabilhouns = Un quartier pavillonnaire.

— **Pabot** (pavòt), m. Pavot, plante cultivée soit pour ses fleurs ornementales, soit, dans le cas du pavot somnifère, pour ses capsules, qui fournissent l'opium, et pour ses graines, qui donnent l'huile d'oeillette, comestible ou utilisée en peinture : Flous de pabot = Des fleurs de pavot.

— **Pabouasá** (pavoasar), v. tr. gall. Pavoiser, couvrir de drapeaux : Pabouasá la sèbo maisou = Pavoiser sa maison. v. *ourná de drapèous* – v. intr. Mettre des drapeaux aux fenêtres, dans les rues, etc... : Embità la pouplaciou a pabouasá = Inviter la population à pavoiser. Pour : Elève qui pavoise après sa réussite à l'examen (fig. et fam.), v. *fanfarounejá, fierejá*.

— **Pachichí** (pachichin), m. Jeu de saute-mouton.

— **Pachoulí** (pacholí), m. Patchouli, plante odoriférante asiatique, voisine de la menthe et dont on extrait un camphre et une essence parfumés ; ce partum : Fenno perfumado amb pachoulí = Femme parfumée avec du patchouli.

— **Pacienco** (paciença), f. Patience, vertu qui fait supporter les malheurs de la vie avec résignation : Abé uo pacienco d'ange = Avoir une patience d'ange. Abusá de la pacienco de coualcu = Abuser de la patience de quelqu'un. – Qualité d'une personne qui sait attendre avec calme : Uo pacienco 'nfatigablo = Une patience inlassable. – Persévérance, constance : La pacienco que fè mès que la forço = La patience fait plus que la force. Syn. *counstenço, coustenço, perseberenço, temenço*. – Nom donné à divers jeux de cartes où l'on joue généralement seul. Un joc de pacienco = Un jeu de patience, un puzzle. *Oubratge de pacienco = Ouvrage de patience, ouvrage qui demande plus de persévérance que d'habileté. Pour : Prendre son mal en patience, v. *supourtá*. Prene pacienco = Prendre patience, attendre avec calme. Pour : Patience, plante, v. *ardás*.

— **Pacient**, adj. Patient, qui supporte avec résignation les maux, les ennuis, etc... : U ome pla pacient = Un homme très patient. – Qui supporte avec calme l'attente : Ja cal èste pacient quan i-a uo loungo couo = Il faut être patient quand il y a une longue queue. – Qui exige de la patience : U esforc pacient = Un effort patient. – n. Personne qui subit un traitement, une opération chirurgicale, etc... : L'enfirmièro que calmabo un pacient = L'infirmière calmait un patient. Syn. plus courant *malaout*.

— **Pacient** (del), n. pr. Sobriquet fam. Caujolle, de Bézirac.

— **Pacientá** (pacientar), v. intr. Patienter, prendre patience, attendre avec patience : Creanciè que nou bol mès pacientá = Créancier qui ne veut plus patienter.

— **Pacifiá** (pacifiar), v. tr. Pacifier, rétablir la paix entre les Etats, dans un Etat, dans une famille : Pacifiá 'ls poples = Pacifier les peuples. – Pour : Apaiser les esprits ; apaiser les consciences, v. *calmá*.

— **Pacificaciou** (pacificacion), f. Pacification, action de pacifier : Trebalhá a la pacificaciou del país = Travailler à la pacification du pays. Pour : S'appliquer à l'apaisement des esprits, v. *aplicá's a calmá*.

— **Pacificatou** (pacificator), adj. et n. Pacificateur, qui pacifie ou vise à pacifier : Tentatibos pacificatriços = Des tentatives pacificatrices. On dira plutôt *de pacificaciou*.

— **Pacificoment** (pacificament), adv. Pacifiquement, dans la paix : Un pople que biou pacificoment = Un peuple qui vit pacifiquement. Syn. *an pats*. Pour : S'expliquer pacifiquement, v. *calmoment*.

— **Pacifique**, adj. Pacifique, qui aime la paix, le calme : Uo naciou pacifico = Une nation pacifique. – Qui tend à la paix : Entencious pacificos = Des intentions pacifiques. – Qui se passe dans la paix : Un rèine pacifique = Un règne pacifique.

— **Pacifique** (oucean) (ocean) ou **Pacifique**, n. pr. Pacifique (océan) ou Pacifique, la plus grande masse maritime du globe, entre l'Amérique, l'Asie et l'Australie.

— **Pacoutilho** (pacotilha), f. Pacotille, marchandise de peu de valeur : Bene pacoutilho = Vendre de la pacotille. v. aussi *pèrlos de beire*. – Autrefois, petit lot de marchandises qu'un officier, un matelot ou un passager d'un navire avait le droit d'embarquer pour commercer pour son propre compte. *Pour : Du matériel de pacotille, à la gomme, v. *maishanto substenço, regatil*.

— **Pacte**, m. Pacte, convention, accord solennel entre Etats ou entre particuliers : Un pacte de coumèrce antram dus Estats = Un pacte de commerce entre deux Etats. *Pacte coulounial = Pacte colonial, ensemble des règles, avant tout économiques, imposées par une métropole à sa colonie.

— **Pactisá** (pactisar), v. tr. Pactiser, accepter un accomodement compromettant : Pactisá amb l'ennemic = Pactiser avec l'ennemi. Syn. plus courant *coulabourá*. Pactisá amb le diable = Pactiser avec le diable. Pour : Pactiser avec sa conscience (fig.), faire taire ses scrupules, ses remords, v. *adoubá's*.

— **Padená** (padenar), v. tr. Poêler, cuire à la poêle : Trufos padenados = Des pommes de terre poêlées.

— **Padenado** (padenada), f. Poêlée, ce qu'on fait cuire en une seule fois dans une poêle à frire : Uo padenado de rabotos = Une poêlée de vairons.

— **Padeno** (padena), f. Poêle à frire : Mete la padeno aishul foc = Mettre la poêle sur le feu. – Poêlée, contenu d'une poêle : Uo padeno de trufos = Une poêle de pommes de terre. Syn. *padenado*. *Fig. et fam. Sourt coum'uo padeno = Sourd comme un pot. Syn. *coum'uo becasso, coum'un pairol*. Pour : Tenir la queue de la poêle, avoir la direction de, v. *tirá las coumandos, las ficèlos*. Pour : Poêle, m. v. *pouèlo*.

— **Padou** (Padó), n. pr. Padoue, ville d'Italie, en Vénétie. *Sent Antouèno de Padou = Saint Antoine de Padou, franciscain portugais, docteur de l'Eglise (v. 1195-1231).

— **Pagá** (pagar), v. tr. Payer, appointer, rémunérer, rétribuer : Pagá u oubriè, u emplouiat, un fournisseur = Payer un ouvrier, un employé, un fournisseur. Syn. moins courant, *remunerá*. – S'acquitter de ce qu'on doit : Pagá 'ls sèbis deoutes, les sèbis empots = Payer ses dettes, ses impôts. – Donner de l'argent en contrepartie de quelque chose : Pagá uo marshandiso per shèque = Payer une marchandise par chèque. Fig. Acquérir par un sacrifice : Que paguèren car la bictouèro = Ils ont payé cher la victoire. – Pour : Payer généreusement un service rendu ; je n'ai pas été payé de mes efforts, v. *recoumpensá*. *An fèn paga l'Etat = Aux frais de l'Etat. An pagán = En payant, à titre onéreux, à prix d'argent. Pour : Etre payé pour le savoir, v. *abé'n fèt la doulento esperienço*. Ja'c pagarás, ja la'm pagarás = Il t'en cuira, tu me le paieras. Pour : Ne pas payer de mine, v. *nou abé caractèro, nou semblá pla plaisent, pla poulit*. Nou pagá 'ls sèbis creanciès = Frustrer ses créanciers. Pour : Frustrer les espérances de quelqu'un, v. *decebe*. Oubligaciou de pagá = Astreinte. Pagá amb bèlos paraoulos = Payer de belles paroles, ne donner aucun paiement, comme satisfaction que des paroles. Syn. *amb badinatges, amb jougabinos*. Pour : Payer d'ingratitude, v. *èste arretredeire, engrat*. Pagá ansemble = Payer solidairement. Pour : Payer d'audace, d'effronterie, v. *fè proba de* ; payer quelqu'un de retour, v. *èste recouneishent* ; payer de sa personne, s'employer activement à, v. *mete-i del sèou*. Pagá 'ls deigases = Payer les pots cassés, subir les désagréments, les dommages d'un acte quelconque. Pagá per = Payer pour, acquitter, solder pour quelqu'un : Pagá un deoute per u amic = Payer une dette pour un ami ; et, au fig., expier à la place de : Pagá pel coupable = Payer pour le coupable. Pour : Payer sa dette à la société, purger sa peine, en parlant d'un condamné, v. *efectuá, fè la sèbo peno, le sèou tens*. Pagá trop (car) = Surpayer. Payer (fig.), expier une faute. Syn. *espiá*. Pagá u espion, u assassin = Soudoyer un espion, un assassin. Que'm cal pagá ió = J'en suis pour mes frais. Sense trop pagá = A peu de frais. – v. intr. Etre sujet à un droit : Un prouduit que pago a la douano = Une denrée qui paie à la douane. Pour : Un commerce qui paie (fam), v. *rapourtá*. – Pagá's (pagá's), v. pr. fam. Se payer, s'offrir le luxe, le plaisir de : Pagá's un boun repèish = Se payer un bon repas. *Pour : Se payer sur la bête (fam.), v. *pagá's an naturo* ; se payer de mots, v. *parlá anloc d'agí* ; se payer la tête de quelqu'un (fam.), se moquer de lui. v. *foute's de, trufá's de*. Que's pago = Vénal : L'amou que's pago = L'amour vénal. Uo cargo que's pago = Une charge vénale. Syn. *que's ben*. Pour : Valeur vénale, v. *prèts de bendo*.

— **Pagable**, adj. Payable, qui doit être payé : Uo marshandiso pagablo d'ací uo ouetdiado = Une marchandise payable sous huitaine.

— **Pagaire**, n. Payeur, personne qui paie : Le croumpaire que n'é cap toustem le pagaire = L'acheteur n'est pas toujours le payeur. – Personne dont l'emploi est de payer des dépenses, des rentes, des traitements : Le pagaire d'un regiment = Le payeur d'un régiment. *Doulent, maishant pagaire = Mauvais payeur, celui qui s'acquitte mal de ses dettes.

— **Paganisme**, m. Paganisme, religion des païens, culte polythéiste, pour les chrétiens, à partir du 4^{ème} s. : U illot de paganisme al miech d'uo tèrro crestiano = Un îlot de paganisme au cœur d'une terre chrétienne.

— **Pagant**, adj. et n. Payant, qui paie : Espectatous pagantis = Des spectateurs payants. On dira plutôt *que pagon*. – Que l'on paie, où l'on paie, par oppos. à gratuit : Uo seenço paganto = Une séance payante. Pour : Une affaire payante (fam.), v. *jutous, rentable*.

— **Pagés**, n. peu usité. Paysan. v. surtout *païsant*.

— **Pago** (paga), f. Paie, paye, gages, appointements, rémunération, émoluments, salaire : Dio de pago = Jour de paie. Aoumentaciou de pago = Augmentation de salaire. Syn. *mes, mesado, remuneraciou*. *Buletín, fisho, fouelho de pago = Bulletin, fiche, feuille de paie. Pago anticipado = Présalaire.

— **Pagodo** (pagòda), f. Pagode, nom donné par les Européens aux temples de l'Extrême-Orient.

— **Pagoment** (pagament), m. Paiement, payement, action de payer : Fè un pagoment = Effectuer un paiement. – Rétribution, ce qu'on donne pour payer : Pagoment an or, an bilhets = Paiement en or, en billets. – Versement : Demandá tres pagoments escalounadis = Demander trois paiements échelonnés. Pour : En paiement de vos services, je vous offre mon aide (fig.), v. surtout *andá pagá*. *Pagoment d'amagat = Dessous-de-table.

— **Pai** (pair), m. Père, homme qui a engendré un ou plusieurs enfants ; ascendant mâle au premier degré : Qu'èro l'pai de duos mainados = Il était le père de deux enfants. Le mèou pai = Mon père. v. aussi *papai*. – Animal qui en a engendré un autre. – Chef d'une suite de descendants : Abraam, le pai des cresentis = Abraham, le père des croyants. Pour : Le père de la machine à vapeur, v. *creatou, embentaire*. – Celui qui a des sentiments paternels : Louis XII (doutze) qu'èro apelat le pai del pople = Louis XII était appelé le père du peuple. – Titre donné à Dieu par les fidèles : Noste Pai = Notre Père. – Titre qu'on donne aux membres prêtres d'une congrégation religieuse. *Dr. Agí an boun pai de familho = Agir en bon père de famille, agir comme le ferait tout administrateur soigneux et diligent. Bèl pai, v. *bèl*. Del coustat del pai = Du côté du père. Syn. *paternèl*. Del pai a l'efant = De père en fils. Diou le Pai, le Pai eternèl, le Pai = Dieu le Père, le Père éternel, le Père, la première personne de la Trinité. Pai adouptiou, v. *adouptiou*. Pai de familho = Père de famille, homme marié qui a des enfants. Pai esprituèl = Père spirituel, celui qui dirige la conscience de quelqu'un. Pai legitime = Père légitime, celui dont les enfants sont nés d'un légitime mariage. Pai naturèl = Père naturel, celui dont les enfants sont nés hors mariage. Pai nourissè = Père nourricier, père adoptif. Pais de la Glèiso = Pères de l'Eglise, écrivains ecclésiastiques que l'Eglise considère comme les témoins autorisés de la foi. Pais del desèrt = Pères du désert, anachorètes de la primitive Eglise. Pour : Placement de père de famille, v. *sense risque*. Sam pai = Son père. Tam pai = Ton père.

— **Païèn**, adj. et n. gall. Païèn, qui adore les faux dieux : Poples païènis = Des peuples païens (se dit surtout des peuples polythéistes). – Qui aime le paganisme gréco-romain ou qui s'en inspire : Les aoutous païènis = Les auteurs païens. – Qui agit ou parle comme les païens : Miá uo bido païèno = Mener une vie payenne. – Pour : Un païèn, un mécréant qui ne va jamais à la messe, v. *encresent*. *Pour : Jurer comme un païèn, v. *renegá mès que mès, tant e mès*.

— **Pairá's** (pairà's), v. pr. Se passer, se priver : Pairá's del necessari andá's sèbis = Se priver du nécessaire pour les siens. Syn. *passá's, pribá's*. – Se protéger : Pairá's de la ploujo = Se protéger de la pluie. Syn. *empará's, pará's, proutetjá's*.

— **Pairí** (pairin), m. Parrain, celui qui tient un enfant sur les fonts baptismaux : Èste l'pairí del sèou nebout = Etre le parrain de son neveu. Syn. *mení, pepí*. – Celui qui est choisi pour assister à la cérémonie de la bénédiction d'une cloche ou au lancement d'un navire : Nou's sap cap se cu fuc le pairí de la campano del clouquè = On ignore qui fut le parrain de la cloche du clocher. – Celui qui présente quelqu'un dans un cercle ou dans une société. *Pour : Parrainer quelqu'un, v. *patrouná* ; le patronnage d'un homme politique, v. *patrounatge, proutetsiou*.

— **Pairol** (pairòl), m. Chaudron, récipient cylindrique profond, à anse mobile : Les pairols de couire = Les chaudrons de cuivre. *Fam. Bèstio coum'un pairol = Bête comme un âne, comme une oie. Syn. *coum' u ase, coum' uo aouco*. Fam. Sourt coum'un pairol = Sourd comme un pot. Syn. *coum' uo becasso, coum' uo padeno*.

— **Pairolo** (pairòla), f. Chaudron de grandes dimensions.

— **Pairoulado** (pairolada), f. Contenu d'un chaudron : Uo pairoulado de truffilhou e de trouishes andá l'gourri = Un chaudron de petites pommes de terre et de trognons pour le cochon. Syn. *pairoulat*.

- **Pairoulaire** (pairolaire), m. Chaudronnier, artisan qui fabrique, vend, répare des chaudrons, des objets en cuivre. – Ouvrier qui travaille les métaux en feuilles : Trebalhá coumo pairoulaire a l'usino = Travailler comme chaudronnier à l'usine.
- **Pairoulat** (pairolat), m. Contenu d'un chaudron. Syn. *pairoulado*.
- **Pairoulet** (pairolet), m. Petit chaudron.
- **Pairoulet** (Pairolet) (de), n. pr. Sobriquet fam. Dandieu, de Mourès.
- **Païs**, m. Pays, territoire d'une nation : La França e l'Outrisho que soun dus païses d'Uropo = La France et l'Autriche sont deux pays d'Europe. – Région envisagée au point de vue du climat, de la fertilité, etc... : Les païses caoudis = Les pays chauds. – Patrie : La defenso del sèou païs = La défense de son pays. Syn. *patrio*. – Pour : Ecrire au pays, v. *as d'an ço sèou, as sèbis* ; recevoir des nouvelles du pays, v. *d'an ço sèou, des sèbis* ; tout le pays ariégeois l'acclamait ; la haute Ariège est le pays des prés et des bois, v. *tèrro*. – Contrée, région irréelle : Le païs des rèbos = Le pays des rêves. *Pour : Arriver de son pays, être simple, crédule, maladroit, novice, v. *deibarcá* ; voir du pays, v. *bouiatjá louenh* ; vin du pays, vin de pays ; les produits du terroir, v. *de la regiou* ; être en pays de connaissance, v. *èste amb gents counegudos* ; faire voir du pays à quelqu'un (fig.), lui donner de l'exercice, v. *fè courre* ; lui susciter des difficultés, v. *mountá u escalibari*. Lengoue del Païs baish = Langue du Pays bas, languedocien, langue d'oc. v. aussi *ó*. Pour : Mal du pays, nostalgie. v. *abé l'babaou, l'èrnho, èste louenh del bugás*. Naout païs = Haut pays, partie montagneuse d'une contrée. Païs baish = Pays bas, Languedoc. Pour : Pays perdu, v. *endret isoulat, regiou isoulado* ; plat pays, plaine, v. *regiou planèro* ; un, une enfant du pays, v. *d'an ço noste*.
- **Païsant**, adj. et n. Paysan, qui est de la campagne : Un rishe païsant = Un riche paysan. Uo poulido païsanto = Une jolie paysanne. Syn. beaucoup moins usité *pagés, pageso*. Pour : Paysan (péjor.), rustre, personne grossière. v. *païsantás*. *Les païsants = Le monde paysan, le monde rural, la paysannerie, la ruralité. Rebolto de(s) païsants = Jacquerie. – adj. Relatif aux paysans : Las manières païsantos = Les manières paysannes. La simplicitat païsanto = La simplicité paysanne.
- **Païsantás** (païsantàs), n. péjor. fam. Bouseux, croquant, cul-terreux, pedzouille, péquenot, plouc : La filha nou's boulio cap maridá amb aquel païsantás = La fille ne voulait pas se marier avec ce cul-terreux. v., d'autre part, *Boèr*.
- **Païsatge**, m. Paysage, étendue de pays qui présente une vue d'ensemble : Quin poulit païsatge le que's descoubreish de 'stant le Sarralhè ! Quel joli paysage celui que l'on découvre depuis le Sarrailé ! – Peinture, gravure ou dessin dont le sujet principal est la représentation d'un site naturel ou urbain : Aimá mès les païsatges que 'ls pourtrèts = Préférer les paysages aux portraits. *Pintre de païsatges = Paysagiste.
- **Païses-Baishis**, n. pr. Pays-Bas, nom donné au cours de l'histoire à des territoires d'étendue variable du nord-ouest de l'Europe, situés entre l'Ems, la mer du Nord, les collines de l'Artois et le massif des Ardennes.
- **Païses-Baishis** (rouaiomo dels) (roaiòmo dels), n. pr. Pays-bas (royaume des), Etat de l'Europe, sur la mer du Nord.
- **Paishèl**, m. Tuteur, perche, armature qui soutient une jeune plante : Estacá un pè de toumato a un paishèl = Attacher un pied de tomate à un tuteur. Syn. *castoulá, castoulè*. v. aussi *ramo*. Pour : Tuteur d'une personne, v. *tutou*.
- **Paishelá** (paishelar), v. tr. Tuteurer, munir une plante d'un tuteur : Paishelá un rousè = Tuteurer un rosier. v. aussi *enramá*.
- **Paishèro** (paishèra), f. Retenue, barrage sur un cours d'eau : D'aouti cops, que i abio uo paishèro aishús la ribèro andá miá l'aiouo al besal = Autrefois, il y avait une retenue sur la rivière pour conduire l'eau au bief. Syn. *preso*.
- **Pajo** (paja), f. Page, chacun des deux côtés d'un feuillet de papier : Uo pajo 'scrito = Une page écrite. – Feuillet : Girá las pajos d'un libe = Tourner les pages d'un livre. – Ce qui est écrit ou imprimé dans une page : Aprene uo pajo per cor = Apprendre une page par cœur. – Pour : Choisir les plus belles pages de notre histoire régionale (fig.), v. *les mès glouriousis mouments*. *Pour : Etre à la page (fam.), suivre les derniers usages, v. *èste a la modo* ; être au fait, v. *èste al courent*. Numeroutá las pajos d'un libe = Paginer un livre.
- **Pal**, m. Pieu, pièce de bois, de métal, etc..., pointue à une extrémité et destinée à être fichée dans le sol : Les pals de la barralho = Les pieux de la clôture. *Pal de fèr = Barre à mine.

- **Palabrá** (palabrar), v. intr. Palabrer, discuter longuement et de manière oiseuse : Palabrá anloc de decidá = Palabrer au lieu de décider.
- **Palabro** (palabra), f. (S'emploie souvent au pl.). Palabre, discussion longue et oiseuse : Pèrde l' tens an palabros = Perdre son temps en palabres.
- **Palazo** (palaça), m. Palace, hôtel luxueux : Frequentá 'ls palazos = Fréquenter les palaces.
- **Palado** (palada), f. Pelletée, ce que l'on enlève en une fois avec la pelle : Uo palado de tèrro = Une pelletée de terre. Pour : Des pelletées d'injures (fig. et fam.), v. *defèrloment, floc*.
- **Palán** (palan), m. Palan, appareil de levage qui permet de soulever des charges avec un effort moteur relativement faible : Pouejá bricos amb un palán = Monter des briques avec un palan.
- **Palatín** (mount) (mont), n. pr. Palatin (mont), une des sept collines de Rome, la plus anciennement habitée (8^{ème} s. av. J.-C.).
- **Palejá** (palejar), v. tr. Pelleverser, travailler au pelleversoir : Palejá l'ort = Pelleverser le jardin. Syn. *palouná*. – Essayer : Palejá 'ls esclops = Essayer les sabots. Syn. *ensajá*. – Palejá's (palejá's), v. pr. Rivaliser : Dus pintres que's palejon d'originalitat = Deux peintres qui rivalisent d'originalité. Palejá's de poulitèssò = Faire assaut de courtoisie.
- **Palejo** (paleja), f. Baguette de bois qui servait de mesure au sabotier pour mesurer la pointure.
- **Paleocrestíá** (paleòcrestian), adj. Paléochrétien, se dit de l'art des premiers chrétiens : L'art paleocrestíá = L'art paléochrétien.
- **Paleografío** (paleògrafia), f. Paléographie, science des écritures anciennes.
- **Paleografique** (paleògrafique), adj. Paléographique, relatif à la paléographie, aux écritures anciennes.
- **Paleografo** (paleògrafa), n. Paléographe, spécialiste de paléographie.
- **Paleolitique** (paleòlitique), adj. et m. Paléolithique, se dit de la période la plus ancienne des temps préhistoriques caractérisée par l'apparition et le développement de l'industrie de la pierre, et par une économie de prédation : Les omes del paleolitique = Les hommes du paléolithique.
- **Paleontologío** (paleòntòlogia), f. Paléontologie, science des êtres vivants ayant peuplé la Terre aux époques géologiques, fondée sur l'étude des fossiles.
- **Paleontologique** (paleòntòlogique), adj. Paléontologique, relatif à la paléontologie.
- **Paleontologista** (paleòntòlogista) ou **Paleontologo** (paleòntòloga), n. Paléontologiste ou paléontologue, spécialiste de paléontologie.
- **Palès**, n. pr. Parès, hameau de la commune d'Aleu, que l'on peut aussi atteindre en passant par Berret.
- **Palestinièn**, adj. et n. Palestinien, relatif à la Palestine ou à ses habitants ; habitant ou originaire de Palestine.
- **Palestíno** (Palestina), n. pr. Palestine, région du Proche-Orient, entre le désert de Syrie, le Liban et la Méditerranée.
- **Palet**, m. Barreau du râtelier : Ramplacá un palet del rastelè = Remplacer un barreau du râtelier. v., par ailleurs, *barrou*.
- **Paleto** (paleta), f. Palette, instrument, objet allongé et large, de forme aplatie, et servant à divers usages : Uo paleto de maçou = Une palette de maçon. – Plaque percée d'un trou pour le pouce, sur laquelle les peintres disposent et mêlent leurs couleurs : La paleto d'un pintre del dimenge = La palette d'un peintre du dimanche. – Pour : Peintre qui a une riche palette, v. *coulous*. – Plateau de chargement destiné à la manutention des marchandises par chariots élévateurs à fourche : Las paletos d'un què = Les palettes d'un quai. – Pour : Préparer une palette de mouton, v. *espallo*. – Spatule, instrument de bois en forme de petite pelle : Las paletos de la cousinèro = Les spatules de la cuisinière. – Pour : Une large palette de tissus d'ameublement (fig.), v. *gamo*. *Paleto de tetá = Palette servant à lisser le chaume du toit. Paleto traouquilhado = Ecumoire.
- **Palharès** (de), n. pr. Sobriquet fam. Servat, d'Encénou (autre surnom *del Cardín*) ; Servat, des Fontelles (autre surnom *de Gení*) ; Servat, de Lubac (autre surnom *de la Mousco*) ; Servat, du village, originaire du Coulat (autre surnom *Ranco*).
- **Palhassèro** (palhassèra), f. fam. Barrique, bombonne, personne obèse : Le ritou qu'èro uo palhassèro = Le curé était rond comme une barrique. Quino palhassèro aquelo fenno ! = Quelle dondon cette femme ! – Femme de moeurs légères. Syn. *bourrairo*.

- **Palhasso** (palhassa), f. Paillasse, grand sac bourré à l'origine de paille, puis de bractées de maïs, de feuilles, etc... et servant de matelas : *Dourmí aishús uo palhasso* = Dormir sur une paillasse. v. aussi *olfos*. – Mannequin, pantin bourré de paille que l'on brûlait pour Carnaval. – Pop. Ventre, corps humain : *Fè's crebá la palhasso* = Se faire crever la paillasse. Syn. *panço*.
- **Palhassou** (palhasson), m. Paillasson, natte servant à s'essuyer les pieds : Un bielh sac que serbio de palhassou = Un vieux sac qui servait de paillasson. – Paillon, panier dans lequel le boulanger conservait le levain.
- **Palhat**, m. Litière, lit de paille ou d'autres matières végétales qu'on répand dans les étables et sur lesquelles se couchent les animaux : Un palhat de fouelhos secos = Une litière de feuilles sèches. Syn. *tenís*.
- **Palhè** (palhèr), m. Meule de foin ou de paille : *L'èrbo del palhè* = Le foin de la meule. **Cercá uo gulho an un palhè* = Chercher une aiguille dans un tas de foin. Syn. *an uo crouo d'èrbo*.
- **Palhetá** (palhetar), v. tr. Pailleter, orner de paillettes : *Palhetá un coustume de carnabal* = Pailleter un costume de carnaval.
- **Palhetat**, adj. Pailleté, couvert de paillettes : *Uo raoubo palhetado* = Une robe pailletée. – Se dit d'un minéral disposé en petits cristaux scintillants : *Uo roco palhetado* = Une roche pailletée.
- **Palheto** (palheta), f. Paillette, parcelle d'or que l'on trouve dans les sables aurifères. – Petite lamelle d'une matière plus ou moins brillante : *Palhetos de micá* = Des paillettes de mica. *Sabou an palhetos* = Savon en paillettes, savon servant à laver les lainages. – Petite lamelle d'une matière brillante utilisée pour orner certaines étoffes, certains vêtements : *Le coustume amb palhetos d'un cloun* = Le costume à paillettes d'un clown. – Petite paille dans une pièce métallique, une pierre précieuse.
- **Palho** (palha), f. Paille, tige de céréale dépouillée de son grain : *Uo crouo de palho* = Un tas de paille. *Un capèl de palho* = Un chapeau de paille. – Tige creuse servant à aspirer une boisson rafraîchissante : *Bebe's uo citronnado amb uo palho* = Boire une citronnade avec une paille. – Défaut interne dans les produits forgés ou laminés. **Pour* : Etre sur la paille, être dans une extrême misère, v. *èste plumat a fèt, èste rede coum'un passo-lacet*. *Foc de palho* = Feu de paille, zèle, ardeur de très courte durée. *Pour* : Mettre quelqu'un sur la paille (fam.), v. *ruiná*. *Ome de palho* = Homme de paille, prête-nom. *Palho de cibado* = Paille d'avoine, balle d'avoine ou d'autres céréales, employée comme nourriture de bestiaux ou pour le remplacement des paillasses. *Palho de fèr* = Paille de fer, ensemble de copeaux métalliques détachés par le tour, et servant, entre autres choses, à nettoyer les parquets. *Tet de palho* = Toit de chaume. *Tirá a la courto palho* = Tirer à la courte paille, tirer au sort avec des pailles de longueur inégale. Syn. *jougá a pilo ou faço, tirá al sort*. *Pour* : Y trouver une paille (fam.), v. *diferenço empourtento*. – adj. inv. D'une couleur jaune clair : *Rubáns palho* = Des rubans paille.
- **Palhoto** (palhòta), f. Paillote, hutte à toit de paille, dans les pays chauds.
- **Palhut**, m. Fumier pailleux, dont la paille est peu décomposée.
- **Palí** (palir) Que paleishi, v. intr. Pâlir, blêmir, devenir pâle : *Palí de coulèro, d'eimouciou* = Pâlir de colère, d'émotion. – *Pour* : Le soleil pâlit, v. *afèblí's*; les couleurs des rideaux pâlisent, s'affadissent, v. *faná's, faní's*; son œuvre pâlit à côté de la vôtre (fig.), v. *patí, soufrí*. – *Pour* : La maladie a pâli son visage, v. *rende blancús, eiblancussat*.
- **Paliè** (palièr), m. Palier, plate-forme ménagée à chaque étage dans un escalier : *Arrestá's al paliè* = S'arrêter sur le palier. – Partie horizontale entre deux déclivités d'une route, d'une voie ferrée. – *Pour* : Le dernier palier d'une maladie (fig.), v. *faso*; par paliers, v. *aiant aiant*.
- **Palissado** (palissada), f. Palissade, clôture faite avec des pieux qu'on enfonce en terre en les faisant se toucher : *Un campoment proutetjat per uo palissado* = Un campement protégé par une palissade.
- **Palissandro** (palissandra), m. Palissandre, bois de Guyane, du Honduras et du Brésil, de couleur sombre, dur, très apprécié en ébénisterie : *Mobles de palissandro* = Des meubles de palissandre.
- **Palmarès**, m. Palmarès, liste de lauréats : *Le palmarès d'un concours* = Le palmarès d'un concours. On dira plus couramment *listo des recebudis*. – Liste de succès, de victoires : *U espourtiou amb un palmarès elouquent* = Un sportif au palmarès éloquent. – Classement par ordre de popularité des chansons, des musiques de variétés à la mode.
- **Palmiè** (palmièr), m. Palmier, arbre des régions chaudes. **Plantaciou de palmiès* = Palmeraie.
- **Palmiro** (Palmira), n. pr. Géog. anc. Palmyre, site historique de Syrie, entre Damas et l'Euphrate.

— 1) **Palmo** (palma), f. Palme, feuille de palmier : Le bent del desèrt qu'agitabo las palmos = Le vent du désert agitait les palmes. – Décoration, distinction dont l'insigne représente une palme : Las palmos academicos = Les palmes académiques. Crouts de guèrro amb palmo = Croix de guerre avec palme (indiquant une citation à l'ordre de l'armée). – Fig. Symbole de la victoire : Ganhá la palmo = Remporter la palme. *Bí, burre, oli de palmo = Vin, beurre, huile de palme, c'est-à-dire de palmier. Palmo del martiri = Palme du martyr, gloire éternelle promise aux martyrs. – Balle pour jouer (Campettes, Lubac). v. aussi *paoumo, poumpo*.

— 2) **Palmo** (palma), f. Palme, membrane tendue entre les doigts de certains animaux. – Sports. Nageoire en caoutchouc qui s'ajuste au pied et qui augmente la vitesse de la nage : Nadá amb palmos = Nager avec des palmes. *Amb palmos = Palmé : Patos amb palmos = Pattes palmées.

— **Palmou** (palmon), m. Poumon, organe pair de la respiration, situé dans le thorax : Un cancèr del palmou = Un cancer du poumon. – Pour : Un chanteur qui a du poumon, v. *bouts*. *Fam. Abé les palmous pris = Avoir une congestion pulmonaire. v. aussi *coungestiou des palmous*. Fam. Aná-s'en des palmous = Cracher ses poumons, se disait souvent des tuberculeux pulmonaires, qui avaient une expectoration abondante. Syn. *aná-s'en del caishou*. Coungestiou des palmous = Congestion pulmonaire. Pour : Crier à pleins poumons, v. *crída mès que mès, tant e mès*. Palmou artificiel = Poumon artificiel, poumon d'acier, appareil utilisé pour suppléer à la défaillance des nerfs moteurs des poumons.

— **Palmounistre** (palmonistre), adj. et n. Poitrinaire, qui a une maladie de poitrine : Un drolle palmounistre = Un garçon poitrinaire. Syn. *poutrinari, tuberculous*.

— 1) **Palo** (pala), f. Pelle, outil : Cargá saoulou amb uo palo = Charger du sable avec une pelle. – Accessoire de table servant à prendre certains mets sans les briser : Uo palo a tarto = Une pelle à tarte. – Fam. Grosse dent : Abé palos = Avoir des pelles. *Pour : Remuer l'argent à la pelle, être très riche, v. *èste arshimiliounari*. Palo mecanico = Pelle mécanique, engin automoteur pour l'exécution des terrassements.

— 2) **Palo** (pala), f. Pale, chacun des éléments de forme vrillée fixés au moyeu d'une hélice : Las palos d'u elicouptèro = Les pales d'un hélicoptère. – Partie plate d'un aviron qui entre dans l'eau ; l'aviron lui-même : Manejá las palos = Manier les avirons. – Palette d'une roue de bateau à aubes : Uo rodo amb palos = Une roue à aubes.

— **Palou** (palon), m. Pelleverso, sorte de pelle à manche vertical que l'on enfonce dans le sol avec le pied pour retourner la terre : Trebalhá un carrat de tèrro amb le palou = Travailler un carré de terre avec le pelleverso. Syn. *palejá, palouná*.

— **Paloumbièro** (palombièra), f. Palombière, filet ou hutte pour la chasse à la palombe : Las paloumbièros del País basque = Les palombières du Pays basque.

— **Paloumbo** (palomba), f. Palombe, pigeon ramier : Caçá la paloumbo = Chasser la palombe. v. aussi *paloumo, perlingo*.

— **Paloumo** (paloma) (Tartain), f. Palombe. Syn. *perlingo*. v. aussi *paloumbo*.

— **Palouná** (palonar), v. tr. Pelleverser. Syn. *palejá*.

— **Palpá** (palpar), v. tr. Palper, tâter : Palpá l'bente d'un pacient = Palper l'abdomen d'un patient. Palpá uo 'stobo = Tâter un tissu. – Fam. Peloter, caresser, toucher sensuellement en palpant : Palpá uo jouesoto = Peloter un tendron. Syn. *fê roudá l'joulh a*.

— **Palpitá** (palpitar), v. intr. Palpiter, avoir des mouvements désordonnés : Que palpitabo la sèbo poutrino = Son sein palpait. – Battre plus fort, plus vite, en parlant du cœur : Palpitá d'espant, de gaouch = Palpiter de frayeur, de joie. – Frémir convulsivement (en parlant de la chair des êtres que l'on vient de tuer) : La perdits que palpitabo ancero = La perdrix palpait encore. – Manifester une sorte d'agitation : La flamo que palpito abáns de s'amourtá = La flamme palpite, vacille avant de s'éteindre.

— **Palpitaciou** (palpitacion), f. Palpitation, mouvement précipité, inégal, dans quelque partie du corps : Abé uo palpitaciou de la perperelho = Avoir une palpitation de la paupière. – Palpitacios, f. pl. Palpitations, battement de cœur plus rapide qu'à l'état normal : Papai le bielh qu'a palpitacios = Le grand-père a des palpitations. Syn. *batoment de cor*.

— **Palpitant**, adj. Palpitant, qui palpite, frémit convulsivement : Tripos palpitantos = Des entrailles palpitantes. – Fig. Qui fait palpiter le cœur, qui émeut ; qui intéresse vivement, tient en haleine : Uo fí

de curso palpitanto = Une fin de course palpitante. Syn. *eimouciouent*. Pour : Un candidat palpitant d'espoir, v. *plé d'espouèr* ; des aventures palpitantes (fig.), v. *eimouciouent, passiouent*.

— **Palpos** (palpas) (a), loc. adv. A tâtons, à l'aveuglette : Cercá u utís a palpos dedéns le fourn = Chercher un outil à tâtons dans le four. *Pescá a palpos = Pêcher à la main. Syn. *gaounhá, pescá a la má, pescá a más tastos*.

— **Palsemá** (palsemar), v. intr. Haleter, respirer à un rythme précipité, être hors d'haleine : L'ome que palsemabo an poueján la costo = L'homme haletait en gravisant la côte. Syn. v. *bufá*.

— **Paludisme**, m. Paludisme, malaria, maladie infectieuse de l'homme et des animaux, caractérisée par des accès de fièvre intermittents (fièvre quarte) : Le soldat qu'abio atrapat le paludisme a Salounico = Le soldat avait contracté le paludisme à Salonique.

— **Pam**, m. Empan, ancienne mesure de longueur d'environ 22 cm. (distance entre l'extrémité de l'auriculaire et celle du pouce d'une main d'adulte) : Mesurá uo telo an pams = Mesurer une toile en empan. *Fè un pam de nas = Faire un pied-de-nez. Fam. Nou abandouná un pam de terrèn = Ne pas céder un pouce de terrain.

— **Pamios** (Pamias), n. pr. Pamiers, chef-lieu d'arrondissement de la basse Ariège, sur l'Ariège. *De Pamios = Appaméen, habitant de Pamiers.

— **Pamir** (le), n. pr. Pamir (le), région montagneuse de l'Asie centrale, partagée entre le Tadjikistan et la Chine.

— **Pampá** (pampà), f. Pampa, dans l'Amérique du Sud espagnole, région caractérisée par une végétation herbacée : La pampá argentino = La pampa argentine. *Fam. Aquó qu'é a la pampá = Ça, c'est au diable, au diable Vauvert. Syn. *a Biribí, a Couècos, a ifèr*.

— **Pampilho** (pampilha), f. Pampille, pendeloque : Un lustre amb pampilhos de cristal = Un lustre à pampilles de cristal.

— **Pan !**, interj. qui exprime un bruit subit, une action soudaine. Pan ! : Pan pan !, que tuston a la porto = Pan pan !, on frappe à la porte. v. aussi *pim ! poum !*

— **Pan**, m. Paon, oiseau aux plumes caudales érectiles magnifiquement ornées : Les anciènis Roumèns que's minjabon le pan = Les anciens Romains consommaient le paon. *Pijoun pan = Pigeon paon, pigeon d'agrément dont les plumes de la queue sont érectiles.

— **Pan**, n. pr. Mythol. gr. Pan, dieu des bergers d'Arcadie. *Flaüto de Pan = Flûte de Pan, instrument de musique des Anciens, composé de tuyaux juxtaposés de différentes longueurs.

— **Paná** (panar), v. tr. Voler, dérober, escroquer, subtiliser, faire main basse sur, s'approprier ce qui appartient à autrui : Paná uo mostro = Voler une montre. Paná un secrèt = Voler un secret. Paná un nom, un titre = Voler un nom, un titre. Paná papès a la merio = Soustraire des papiers à la mairie. Paná argent as sèbis parents = Dérober de l'argent à ses parents. Le sèou frai que li panèc l'eiretatge = Son frère l'a frustré de l'héritage. Syn. dans tous les cas *raoubá*. – Pour : Dérober ses regards derrière un éventail, v. *amagá* ; se dérober à ses devoirs, v. *esquibá* ; ses jambes se dérobent sous lui, v. *que'l n'i ban las camos*. – Avec un nom de personne comme c.o.d., prendre à quelqu'un ce qui lui appartient : U mplouiat que pano l'patrou = Un employé qui vole le patron. Marshant que pano un croumpaire = Marchand qui vole un acheteur. v. aussi *destroussá, racouná, raoubá, raounhá*. *Système qu'empacho de paná = Antivol.

— **Panadou** (panador), adj. Adorable, ravissant, joli à croquer, en parlant d'un enfant : Un moumet panadou = Un bébé adorable. Uo filhoto panadouro = Une fillette à croquer. – Tentant, en parlant d'une chose : Perous panadouris = Des petites poires tentantes.

— **Panaire**, n. Voleur, escroc, personne qui pratique le vol : Surprene uo panairo = Surprendre une voleuse. Syn. *lairou*. – adj. Qui vole, qui a l'habitude de commettre des vols : Un gat panaire = Un chat voleur.

— **Panamá** (panamá), m. Panama, chapeau de paille souple : L'ome amb un panamá = L'homme au panama.

— **Panamá** (Panamá), n. pr. Panama, république de l'Amérique centrale. – Capitale de ce pays. *Canal de Panamá = Canal de Panama, canal interocéanique traversant l'isthme de Panama. Zono del canal de Panamá = Zone du canal de Panama, territoire de l'Amérique centrale, situé de part et d'autre du canal interocéanique de Panama, et concédé par la république de Panama aux Etats-Unis.

— **Panameèn**, adj. et n. Panaméen, relatif à Panama ou à ses habitants ; habitant ou originaire de Panama.

- **Panamo** (Panama), n. pr. Paname, nom populaire donné à Paris.
- **Panarí**, m. Panaris, toute infection aiguë des doigts : Un panarí dejous la pèl = Un panaris sous-cutané.
- **Panart** (panard), adj. Panard, se dit d'un cheval dont les pieds sont tournés en dehors : Uo cabalho panardo = Une jument panarde. – m. Pop. Panard, pied.
- **Panashá** (panashar), v. tr. Panacher, composer, mélanger d'éléments divers : Panashá uo listo electouralo = Panacher une liste électorale. – v. intr. et Panashá's (panashà's), v. pr. Se panacher, prendre des couleurs variées : Tulipo que's coumenço de panashá = Tulipe qui commence à panacher, à se panacher.
- **Panashat**, adj. Panaché, qui présente des couleurs variées : U ulhet panashat = Un œillet panaché. – Qui est composé d'éléments différents : Uo listo panashado = Une liste panachée. Pour : Bock panaché, v. *panashè*. *Glaço panashado = Glace panachée, glace faite avec différents parfums.
- **Panashatge**, m. Panachage, opération qui consiste, pour un électeur, à rayer un ou plusieurs noms sur la liste des candidats pour leur substituer un ou plusieurs noms de candidats empruntés à d'autres listes.
- **Panashè**, m. Panaché, bock panaché, demi-panaché, boisson composée de bière et de limonade : Coumandá un panashè = Commander un demi-panaché.
- **Panasho** (panasha), m. Panache, ornement composé de plumes, décorant jadis les casques, les chapeaux, les ciels de lit et parfois, aujourd'hui encore, les dais de processions, les corbillards, etc... : Les panashos del dè = Les panaches du dais. – Tout ce qui affecte la forme d'un panache : Un panasho de bugás = Un panache de fumée. – Fig. Ce qui a de l'éclat, du brio, un air de bravoure : Abé l'amou del panasho = Avoir l'amour du panache. Agí amb panasho = Agir avec brio, avec bravoure, noblement.
- **Panatori** (panatòri), m. peu usité. Vol, escroquerie : Èste acusat de panatori = Etre accusé d'escroquerie.
- **Pancarto** (pancarta), f. Pancarte, écriteau, plaque de bois, de carton, etc... destinée à donner au public un avis ou portant un slogan politique ou revendicatif : Manifestants amb pancartos = Des manifestants brandissant des pancartes. v. aussi *plancardo*, *plancarto*.
- **Panço** (pança), f. Panse, première poche de l'estomac des ruminants : La panço de la baco = La panse de la vache. – Fam. Ventre : Abé la panço pleo = Avoir la panse pleine. – Partie renflée d'un objet : La panço d'uo dourno = La panse d'une cruche. – Partie d'une cloche où frappe le battant. – Partie arrondie de certaines lettres : La panço d'u a = La panse d'un a. *Pop. Fè's crebá la panço = Se faire crever la panse, se faire tuer. Syn. *palhasso*. v. aussi *deishá l'couer*. . Pour : S'en mettre plein la panse, plein la lampe (pop.), manger jusqu'à en étouffer, v. *descassí's*, *foute-s'en u afart*, *un fart*.
- **Pancreás** (pancreàs), m. Pancréas, glande à sécrétion interne et externe, située derrière l'estomac. *Diabèto del pancreás = Diabète pancréatique.
- **Pançut**, adj. fam. Pansu, qui a une grosse panse : U ome pançut = Un homme pansu, ventru, bedonnant, ventripotent. – Fortement renflé : Uo boutelho pançudo = Une bouteille pansue, renflée. Syn. *boumbat*.
- **Pandart** (pendard), n. fam. Pendard, filou, fripon, vaurien. Syn. v. *arpalhán*.
- **Pandoro** (pandòra), m. fam. Pandore, flic, gendarme. Syn. *conho*.
- **Pandoro** (Pandòra), n. pr. Myth. gr. Pandore, la première femme, créée par Héphaïstos et pourvue de tous les dons. *Bouèto de Pandoro = Boîte de Pandore, boîte d'où sont sorties toutes les misères humaines.
- **Pandourèl** (pandorèl), m. Pan, partie flottante d'un vêtement : Le pandourèl de la camiso = Le pan de la chemise. v., par ailleurs, *penou*.
- **Panduleto** (penduleta), f. Pendulette, petite pendule, souvent portative.
- **Pandulo** (pendula), f. Pendule, machine horaire dans laquelle un pendule, ou balancier vertical, assure la synchronisation de la machine : Reglá la pandulo del saloun = Régler la pendule du salon.
- **Pandulo** (pendula), m. Pendule, corps solide suspendu à un point fixe et oscillant sous l'action de la pesanteur : Un pandulo manhetique = Un pendule magnétique. – Instrument de radiesthésie consistant en une petite masse, souvent sphérique, d'un corps pesant, oscillant au bout d'un fil ou d'une chaînette dont l'opérateur tient l'extrémité entre les doigts : Serbí's d'un pandulo andá troubá aiouo dejous la tèrro = Se servir d'un pendule pour trouver de l'eau souterraine.

- **Panèou** (panèu), m. Panneau, élément plan d'un ouvrage de menuiserie ou de maçonnerie : U armari amb dus panèous de nouguè = Une armoire à deux panneaux de noyer. – Élément préfabriqué : Panèou de fibros, de particulos (de bouès) = Panneau de fibres, de particules (de bois). – Élément plan de bois ou de métal portant des indications, des inscriptions : Les panèous d'afishatge = Les panneaux d'affichage. Un panèou endicatou = Un panneau indicateur. – Planche préparée pour l'exécution d'un tableau : Pintruro aishús panèou = Peinture sur panneau.
- **Panh**, m. Serrure, appareil de fermeture. *Artisan des panhs = Serrurier. Maisou barrado a panh e a claou = Maison barricadée. Panh de securitat = Serrure de sûreté.
- **Paniè** (panièr), m. gall. Panier : Le paniè a salado = Le panier à salade, panier à jour permettant de secouer la salade pour l'égoutter ; fam. voiture cellulaire. – Au basket-ball, but formé d'un filet sans fond monté sur une armature circulaire ; tir au but réussi valant deux ou trois points : Mercá un paniè = Marquer un panier. v., d'autre part, *desquet*.
- **Panièro** (panièra), f. Panière, nom donné dans le Midi à des paniers à deux anses dont le couvercle était fixé par une baguette de bois (On y transportait souvent les volailles et les lapins pour aller les vendre à la foire).
- **Pano** (pana), f. Panne, arrêt de fonctionnement accidentel : Uo pano d'electricitat, de moutur = une panne d'électricité, de moteur. *An pano = En panne, qui ne peut plus fonctionner : Uo otó an pano = Une auto en panne. Mar. Mete an pano = Mettre en panne, orienter la ou les voiles de manière à arrêter le navire dans sa marche. Pano seco = Panne sèche, panne due à un manque de carburant. Pour : Panne, pièce de charpente, v. *biscarèro* ; panne de porc, v. *sagí*.
- **Panoplio** (panòplia), f. Panoplie, au Moyen Age, armure complète d'un chevalier. – Trophée d'armes accroché à un mur : Pareit ournado d'uo panoplio = Mur orné d'une panoplie. – Ensemble de jouets imitant quelque équipement militaire ou quelque uniforme, présenté sur une feuille de carton fort : Uo panoplio de poumpiè = Une panoplie de pompier.
- **Panounièn** (panonièn), adj. et n. Pannonien, relatif à la Pannonie ou à ses habitants ; habitant ou originaire de cette région.
- **Panounio** (Panonia), n. pr. Géog. anc. Pannonie, ancienne région de l'Europe centrale, sur le Danube moyen, conquise par les Romains entre 35 av. J-C et 10 ap. J.-C.
- **Pantaloun** (pantalón), m. Pantalon, sous-vêtement féminin de jadis (encore porté au début du 20^{ème}s.). Culotte longue descendant jusqu'aux pieds : Un pantalon de trebalh = Un pantalon de travail.
- **Pantèn**, m. Pantin, figure burlesque de carton ou de bois dont les membres sont mus par un fil : Les pantèns del guinhol = Les pantins du guignol. – Fig. et fam. Homme qui gesticule ridiculement, mécaniquement : Fè l'pantèn = Faire le pantin. Syn. v. *cinemá*. – Individu flottant sans cesse d'une opinion à l'autre : Un pantèn poultique = Un pantin politique. Syn. *cameleoun*. – Homme sans volonté et sans pouvoir : Qu'é un pantèn antram las más de la sèbo fenno = C'est un pantin entre les mains de sa femme. Syn. *poulishinèlo*.
- **Pantèro** (pantèra), f. Panthère, mammifère carnassier arboricole à robe généralement tachetée. *Pantèro d'Africo = Panthère d'Afrique, léopard. Syn. *leopart*. Pantèro d'Americo = Panthère d'Amérique, jaguar. Pantèro nero = Panthère noire, mutant mélanique de l'Insulinde.
- **Pantomino** (pantòmina) (Village), f. Pantomime, art des gestes et des attitudes : U eilèbo douat andá la pantomino = Un élève doué pour la pantomime. Pour : Faire de la pantomime (fig.), v. *cinemá*. v., par ailleurs, *pantoumino*.
- **Pantono** (Pantòna) (de), n. pr. Sobriquet fam. Maurette (lieu de résidence non déterminé).
- **Pantouflart** (pantouflard), n. et adj. fam. Pantouflard, popote, se dit d'une personne casanière : Nou deish cap james d'an ço sèou : quin pantouflart ! = Il ne sort jamais de chez lui : quel pantouflard !
- **Pantouflo** (pantofla), f. Pantoufle, chaussure d'intérieur : Mete's las pantouflos = Chausser ses pantoufles. *An pantouflos = En pantoufles, avec des pantoufles aux pieds : Aná al pa an pantouflos = Aller chercher le pain en pantoufles. Pour : Raisonner comme une pantoufle, raisonner sottement, v. *de trabès*.
- **Pantoumino** (pantomina) (Hameaux), f. Pantomime. v. aussi *pantomino*.
- **Paou** (Pau), n. pr. Pau, chef-lieu du département des Hautes-Pyrénées. *De Paou = Palois : Les de Paou = Les Palois.

— **Paouc** (pauc), adv. Peu, en petite quantité : Minjá paouc = Manger peu. – A un faible degré : Uo deimoustraciou paouc coumbenquento = Une démonstration peu convaincante. – Pour : Il a vécu peu, v. *nou's fê bielh* ; une denrée qui coûte peu, v. *boun marcat* ; c'est peu d'être concis, il faut être clair, v. *n'é cap prou* ; peu de chose, v. *re* ; peu ou prou, v. *mès ou mens*. – m. Faible quantité : Le paouc de meriti qu'é = Le peu de mérite que j'ai. – Chose peu abondante ; choses peu nombreuses : Countentá's de paouc = Se contenter de peu. Un brabe paouc de mougils = Un bon peu de haricots verts. Syn. *un brabe chiou*. Pour : Notre peu de ressources, v. *nostos raros ressourcos*. *Un paouc bal = Un bon à rien. – Pour : A peu près, v. *ambiroun, a pu près* ; depuis peu, v. *gouaire* ; peu après, v. *lèou* ; peu à peu, v. *aiant* ; pour un peu, d'un peu plus, v. *de chiou mès* ; quelque peu, v. *chic, chiou* ; sous peu, avant peu, dans peu, v. *lèou* ; tant soit peu, un tant soit peu, et, fam. un petit peu, un tout petit peu, v. *chiou*. – Loc. conj. Per tá paouc que + subj. = Pour peu que, pour si peu que : Per tá paouc que mires = Pour si peu que tu regardes. Per tá paouc que plabo, ja i aourá camparols = Pour si peu qu'il pleuve, il y aura des champignons. Per tá paouc que sio = Si peu que ce soit. Syn. *per tá chic*.

— **Paoulet** (Paulet) (de), n. pr. Sobriquet fam. Teychenné, de Carrabas.

— **Paouletou** (Pauleton) (de), n. pr. Sobriquet fam. Galy (Jean, boulanger), originaire de Lirbat ; Gaubert, de Jaques.

— **Paoulin** (Paulin), n. pr. Paulin, prénom masc. – Sobriquet fam. Servat, de Campfaba ; Servat, du Coulat et des Fontelles.

— **Paoulirou** (Pauliron) (de), n. pr. Sobriquet fam. Mirouze, des Fontelles (autre surnom *del Pierrou*) (François, cafetier) ; Mirouze, du Col de Boulogne (autre surnom *del Tournur*).

— **Paoumo** (pauma), f. Balle pour jouer : Lançá la paoumo = Lancer la balle. Syn. *poumpo*. v. aussi *palmo*. *Joc de paoumo = Jeu de paume, jeu de balle qui se joue avec une raquette, en terrain ouvert ou clos.

— **Paourabolo** (pauravòla) ou **Paourebolo** (paurevòla), f. Coccinelle. Syn. *bèstio del boun Diou, bolopaoumo*.

— **Paouruc** (pauruc), m. **Paourugo** (pauruga), f. adj. et n. Peureux, couard, capon, poltron, timoré, qui est sujet à la peur : Uo mainado paourugo = Un enfant peureux. – Lâche, qui manque de courage, qui manifeste de la bassesse en sachant qu'il n'en sera pas puni : Souldat paouruc debant l'ennemic = Soldat lâche devant l'ennemi.

— **Paousá** (pausar), v. tr. Poser, mettre quelque chose à une place en lui assurant un appui : Paousá las siètos aishús la taoulo = Poser les assiettes sur la table. – Déposer, se défaire : Paousá la sèbo cano, le sèou fusilh = Poser sa canne, son fusil. – Mettre à l'endroit convenable ; disposer : Paousá 'statgèros = Poser des étagères. – Ecrire conformément aux règles de l'arithmétique : Paousá uo ouperaciou = Poser une opération. – Formuler : Paousá uo debinetto, uo questiou = Poser une devinette, une question. – Faire atterrir : Le piloto que paousèc le sèou abioun al miech d'un camp = Le pilote a posé son avion au milieu d'un champ. *Pour : La question reste posée, entière, en suspens, v. *pendent* ; le moindre succès pose un auteur, v. *fê couneishe, mete an balou*. Paousá las armos = Poser, mettre bas les armes, faire la paix. Pour : Poser sa candidature, v. *présentá*. Math. Paousá shifres = Poser des chiffres, les écrire dans un certain ordre. – v. intr. Poser, prendre des poses, minauder : Aquel proufessou que paouso debant les sèbis eilèbos = Ce professeur pose devant ses élèves. – Bx-arts. Rester dans une certaine attitude pour servir de modèle : Paousá andá u artisto = Poser, prendre la pose pour un artiste. – Observer un temps de pose en photographiant. – m. Tir al paousá, v. *tir*. – Paousá's (pausá's), v. pr. Se poser, s'appuyer, s'appliquer sur : La sèbo má que s'èro paousado aishús la mèbo = Sa main s'était posée sur la mienne. – Se percher, en parlant des oiseaux : Randolos que's paouson aishús 'ls fielses electriquis = Des hirondelles qui se posent sur les fils électriques. v. aussi *ajouca's*. – Cesser de voler ; atterrir : Aousèl, abioun que's paouso = Oiseau, avion qui se pose. – Pour : Tous les yeux s'étaient posés sur lui, v. *dirijá's, fítsá's*. – Etre ou pouvoir être mis en place, installé : Estatgèros que's paouson faciloment = Des étagères qui se posent facilement. Syn. plus idiomatique *que soun de boun paousá*. – Etre d'actualité, exister : Que's paouso la questiou de la drogo = La question de la drogue se pose. *Pour : Se poser en victime, en justicier, v. *présentá's* ; comme couillon, tu te poses un peu là ! (pop.), v. *j'ès le rei*.

— **Paousadoment** (pausadament), adv. Posément, de façon posée, d'une manière réfléchie : Parlá paousadoment = Parler posément. Syn. plus courant *calmoment*. Pour : Marcher lentement, sans se presser, v. *lentoment, tranquiloment*.

- **Paousadou** (pausador), m. Pan de mur, pierre permettant de poser un faix pour reprendre haleine.
- **Paousaire** (pausaire), adj. et n. Poseur, personne dont la profession est de faire la pose de certaines choses : Un paousaire de planchè = Un poseur de parquet. – Pour : C'est une poseuse, une minaudière, v. *manierat*.
- **Paousat** (pausat), adj. Posé, flegmatique, pondéré, réfléchi : U ome pausat = Un homme posé. Un toun paousat = Un ton posé.
- 1) **Paouso** (pauসা), f. Pause, arrêt momentané d'une activité, d'un travail, généralement consacré au repos : Fè uo paouso = Faire une pause. – Milit. Court repos entre les phases d'une marche ou d'un exercice : Fè la paouso = Faire la pause. – Mus. Silence de la durée d'une ou plusieurs mesures : Mercá la paouso = Marquer la pause. – Répit, accalmie, suspension dans le déroulement d'un processus : Mercá uo paouso an matièro de redutsiou d'empots = Marquer une pause dans les réductions d'impôts. – Théâtre. et ciném. Entracte. – Sports. Mi-temps.
- 2) **Paouso** (pauসা), f. Pose, action de poser, de mettre en place : La paouso d'un lustre, d'un tapis = La pose d'un lustre, d'un tapis. La paouso des celès = L'apposition des scellés. – Pour : Une pose fière, provocante, v. *attitudo*. – Attitude du danseur qui suspend un instant ses mouvements. – Bx-arts. Attitude que l'on donne au modèle : Prene la paouso = Prendre la pose. Pour : Sa compassion n'est que de la pose (fig.), v. *cinemá*. – Photog. Tens de paouso = Temps de pose, durée nécessaire pour l'exposition correcte d'une couche sensible.
- **Papai** (papair), m. Papa, père, surtout dans le langage des enfants : Aquó, n'ac boli cap, papai = Ça, je ne le veux pas, papa. *La sor de papai le bielh = La grand-tante. v. aussi *mamai*. Le frai de papai le bielh = Le grand-oncle. v. aussi *mamai*. Papai le bielh = Pépé, papy, grand-père (dans la bouche de celui qui parle). Syn. *pepé*. v. aussi *granpai*. Papai le rebielh = Arrière-grand-père. O papai ! = Eh bien ! Ça alors ! Syn. *o mamai* ! Papai del cèl ! = O mon Dieu ! Syn. *mamai del cèl* ! *o moun Diou* ! *o pishot* !
- **Papaluo** (papalua), adj. f. en général, fam. Lambin, lymphatique, mou, chiffé molle, gnanngnan : Ja é papaluo aquelo fenno ! = Elle est gnanngnan cette femme ! Syn. *caoucanho*, *deiganat*, *lantèrno*, *papussè*, *parpaciou*.
- **Papè** (papèr), m. Papier, matière faite de substances végétales réduites en pâte : Serbí's de papè and' alumá l'foc = Se servir de papier pour allumer le feu. – Feuille de papier écrite ; manuscrit : Lege un papè = Lire un papier. – Dans le journalisme, article donné à la composition : Embouia un papè a la redatsiou = Adresser un papier à la rédaction. Syn. *article*. – Reçu : Sinno'm un papè = Signe-moi un papier, un reçu. *Aishul papè = Sur le papier, en théorie : Qu'é mès aigit d'ac adoubá tout aishul papè que d'ac fè = Il est plus aisé de tout arranger sur le papier que de l'exécuter. Bielhis papès = Vieux papiers, feuilles écrites ou imprimées mises au rebut. Pour : Mettre, jeter sur le papier, v. *escribe*. Papè a cigarretos = Papier à cigarettes. Papè a dessén = Papier à dessin. Papè a letros = Papier à lettres. Papè de deimaquilhá = Papier à démaquiller, papier mince, absorbant les produits gras du fard. Papè atrapomouscos = Papier attrape-mouches. Papè biblo = Papier bible, papier très fin. Papè blanc = Papier blanc, le premier côté d'une feuille que l'on imprime. Papè-calco = Papier-calque, papier translucide permettant de recopier un dessin sur lequel il est appliqué. Papè Cansoun = Papier Canson, papier à dessin, résistant et lisse. Papè carbouno = Papier carbone, papier mince, recouvert d'un enduit coloré, utilisé pour obtenir simultanément plusieurs copies d'un même document. Papè d'afès = Papier d'affaires. Papè d'aluminium = Papier d'aluminium, feuille extrêmement mince d'aluminium utilisée pour la présentation de divers produits. Papè d'Armenio = Papier d'Arménie, papier aromatique qui brûle lentement en parfumant l'atmosphère. Papè (de) beire = Papier (de) verre, papier-émeri, toile-émeri, papier enduit d'une poudre de verre abrasive. Papè de bouishario = Papier de boucherie, papier résistant à la graisse et au sang. Papè d'emalatge = Papier d'emballage. Papè de securitat = Papier de sûreté, destiné à la fabrication des billets de banque. Papè de musico = Papier à musique. Papè de Shino = Papier de Chine, papier de belle qualité destiné aux éditions de luxe. Papè 'scouliè = Papier écolier, papier de petit format destiné aux devoirs des écoliers et aux écritures courantes. Papè-filtre, v. *filtre*. Papè fotografique = Papier photographique. Papè glaçat = Papier glacé. Papè groussiè = Papier bulle, papier de couleur jaune clair ou havane pâle, employé notamment dans l'administration. Papè igienique = Papier hygiénique. Papè Japoun = Papier Japon, papier de très belle qualité, utilisé pour les éditions de grand luxe. Papè journal = Papier journal. Papè libre = Papier libre, papier ordinaire (par oppos. à *papier timbré*). Papè macat = Papier mâché, papier détrempe réduit en pâte et qui se prête à

être moulé. Papè ministre = Papier ministre, papier de grandes dimensions et de qualité supérieure. Papè pintrat = Papier peint. Papè quadrilhat, reglat = Papier quadrillé, réglé. Papè sensible = Papier sensible. Syn. *fotografique*. Papè sulfurisat = Papier sulfurisé. Papè timbrat = Papier timbré. Passá un papè = Passer un sous-seing privé. Troç de papè = Chiffon de papier, bout de papier, contrat, document sans valeur : Aquelo coumbenciou n'é cap qu'un troç de papè = Cette convention n'est qu'un chiffon de papier. – Papès, m. pl. Papiers, nom générique des passeports, livrets et autres documents d'identité : Abé 'ls sèbis papès an règlo = Avoir ses papiers en règle.

— **Paperassè** (paperassèr), adj. et n. péjor. Paperassier, qui se complaît dans la paperasse : Administraciou paperassèro = Administration paperassière.

— **Paperasso** (paperassa), f. péjor. Paperasse, papiers administratifs, papiers considérés comme ennuyeux ou sans utilité : La paperasso administratibo = La paperasse administrative. – Pour : Un grenier encombré de paperasse, v. *bielhis papès*.

— **Paperot** (paperòt), m. Petit papier, morceau de papier : Escribe l'adrèço aishús un paperot = Ecrire l'adresse sur un morceau de papier. Syn. *troç de papè*.

— **Papetario** (papetaria), f. Papeterie, manufacture de papier. – Art de fabriquer le papier : La papetario qu'a fèt granis prougrèsses = La papeterie a fait de notables progrès. – Commerce du papier. – Boutique où l'on vend du papier et tous les articles de bureau : Entrá an uo papetario = Entrer dans une papeterie.

— **Papeté**, n. pr. Papeete, chef-lieu de la Polynésie française, sur la côte nord-ouest de Tahiti.

— **Papetiè** (papetièr), n. Papetier, qui fait ou vend du papier. – adj. Du papier : L'endustrio papetièro = L'industrie papetière. Syn. *del papè*.

— **Papilhoto** (papilhòta), f. Papillote, morceau de papier dont on enveloppe un bonbon de sucre ou de chocolat ; le bonbon ainsi enveloppé : Dá papilhotos a las mainados = Offrir des papillotes aux enfants. – Morceau de papier roulé dont on se servait pour enrouler les cheveux afin de les friser. – Sorte de petite enveloppe en papier blanc dont on entoure le manche des gigots. – Papier huilé ou beurré dont on enveloppe certaines viandes pour les cuire au four ou à la vapeur : Peish couet an papilhoto = Poisson cuit en papillote.

— **Papirús**, m. Papyrus, grande herbe des bords du Nil : Païsants que couelhen papirús = Paysans qui cueillent du papyrus. – Espèce de papier qu'on retirait de cette plante : Les anciènis Egipcians qu'escribion aishul papirús = Les anciens Egyptiens écrivaient sur le papyrus. – Manuscrit sur papyrus : Deishifrá un papirús = Déchiffrer un papyrus.

— **Papisme**, m. péjor. Papisme, catholicisme romain, terme polémique employé surtout par les protestants, du 16^{ème} au 19^{ème} s.

— **Papisto** (papista), n. péjor. Papiste, catholique romain.

— **Papo** (papa), m. Pape, chef de l'Eglise catholique romaine : Le papo qu'é l'abesque de Roumo = Le pape est l'évêque de Rome. – Fam. Personne jouissant d'une autorité indiscutée : Le papo d'uo 'scolo, d'un partit = Le pape d'une école, d'un parti. *Administraciou del papo = Papauté (gouvernement). Del papo = Papal : L'aoutouritat del papo = L'autorité papale. Dinhitat de papo = Papauté (fonction). Souldats del papo = Soldats du pape, soldats qui servaient dans les troupes pontificales ; et, ironiq. , soldats peu aguerris.

— **Papo** (Papa) (del), n. pr. Sobriquet fam. Mirouze, du Besseit.

— **Papou** (papon), adj. Papou, relatif aux Papous. – adj. et m. Papou, se dit des langues des populations non mélanésiennes de la Nouvelle-Guinée.

— **Papouasio** (Papuasia), n. pr. Papouasie, ancien nom de la Nouvelle-Guinée. – Nom français du territoire de Papua, partie sud-est de la Nouvelle-Guinée.

— **Papous** (Papons), n. pr. Papous, groupe de peuples mélanésien et malais-polynésien de la Nouvelle-Guinée et des îles côtières.

— **Papussè** (papussèr), adj. fam. Mou, apathique, indolent, nonchalant : Uo secretario papussèro = Une secrétaire indolente. Syn. v. *caoucanho*.

— **Papussejá** (papussejar), v. intr. fam. Lambiner, agir avec lenteur, sans énergie ni vivacité : U oubriè que papussejo al trebalh = Un ouvrier qui lambine au travail. Syn. *caouca, estouloumiá, fenhantejá*. v. aussi *moucsá, shaoumá*.

— **Paquet**, m. Paquet, objet ou réunion d'objets emballés ou liés : Un paquet de fardo = Un paquet de linge. Syn. *baló*. *Pour : Mettre le paquet (fam.), ne pas lésiner sur les moyens pour atteindre un but,

v. *cachá* ; pour : faire un gros effort, v. *dá-li*. Paquet de nèrbis = Paquet de nerfs, personne nerveuse, hypersensible. Pour : Recevoir son paquet, être l'objet d'une apostrophe vive et sans réplique, v. *atrapá un prigoul, prene's un moucadou*.

— **Paquetatge**, m. Mil. Paquetage, ensemble des effets et des objets d'équipement du soldat, dont la composition est adaptée aux besoins de chaque formation : Le paquetatge d'ataco = Le paquetage d'attaque.

— **Paquistán** (Paquistan), n. pr. Pakistan, Etat de l'Asie méridionale. *Paquistán ouriental = Pakistan oriental, ancien nom du Bangladesh.

— **Paquistanés**, adj. et n. Pakistanais, relatif au Pakistan ou à ses habitants ; habitant ou originaire du Pakistan.

— **Par** (del), n. pr. Sobriquet fam. Loubet, de Tartein (originaire de Boussenac, Le Par étant un hameau de cette commune). Ce sobriquet a été supplanté par *del Pintre*.

— 1) **Pará** (parar), v. tr. Parer, vêtir avec élégance : Pará uo nobio = Parer une mariée. – Arranger, orner pour rendre plus agréable : Pará u apartoment = Parer un appartement. – Etre disposé comme ornement sur : Flous que paron uo taoulo = Des fleurs qui parent une table. Syn. dans les deux cas, *decourá, ourná*. – Dans certains métiers, mettre la dernière main à un travail : Escloupatè que paro u esclop = Sabotier qui peaufine, qui pare un sabot. – Pour : Auteur qui pare son style ; l'espérance pare l'avenir de mille beautés (fig.), v. *rende plaisent* ; se parer de ses plus beaux atours, v. *bestí's, mete's* ; se parer d'un faux titre, v. *atribuá's*. v., par ailleurs, *endimenjá's*.

— 2) **Pará** (parar), v. tr. Parer, se protéger d'une attaque, d'un coup, en détournant de soi : Pará un cop de bastou = Parer un coup de bâton. – v. tr. ind. (a). Parer à, remédier à, pallier à : Pará a ço mès pressat = Parer au plus pressé. Pará al dangè = Parer au danger. Pour : Parer à toute éventualité, v. *proutetjá's de pertout*. *Pará fè a = Faire attention à, porter son attention sur, ouvrir l'œil, être vigilant, être sur le qui-vive : Èste pourtat a pará fè an tout = Etre porté à faire attention à tout. *Escoutá sense pará i fè = Ecouter d'une oreille distraite, sans y prêter attention, par mégarde : Sense pará i fè que prenguèc la bordo per uo maisou = Il a pris par mégarde la grange pour une maison. – Comme si de rien n'était, mine de rien. – Pará's (pará's), v. pr. Se parer, se protéger : Pará's del soulelh = Se protéger du soleil. Syn. *empará's, pairá's, proutetjá's*.

— 3) **Pará** (parar), v. tr. Equarrir un arbre : Pará un tronc de rou = Equarrir un tronc de chêne. Syn. *escarrí*.

— **Parabent** (paravent), m. Paravent, écran composé de plusieurs panneaux réunis par des charnières et servant soit à isoler, soit à protéger des courants d'air : Un parabent amb couate panèous = Un paravent à quatre panneaux.

— **Parabim-parabam**, loc. adv. Badaboum, patatras : Parabim-parabam ! Touto la baishèro pel sol ! = Patatras ! Toute la vaisselle par terre !

— **Parabolo** (parabòla), f. Parabole, allégorie servant de voile à une vérité, à un enseignement : Las parabolos de l'Evangèli = Les paraboles de l'Évangile. *Parlá per parabolos = Parler par paraboles, s'exprimer peu clairement. – Math. Courbe plane dont chaque point est équidistant d'un point fixe appelé *foyer* : Dessiná uo parabolo = Dessiner une parabole. – Télécom. néol. Antenne parabolique.

— **Paraboulique** (parabolique), adj. Parabolique, qui tient de la parabole, de l'allégorie : Un recit paraboulique = Un récit parabolique. – En forme de parabole ou de paraboloïde de révolution : Un reflectou paraboulique = Un réflecteur parabolique. Uo 'ntèno paraboulico = Une antenne parabolique.

— **Paradís**, m. Paradis, séjour des bienheureux après la mort : Ganhá's le paradís = Gagner le paradis. Syn. *cèl*. – Eden, séjour enchanteur ; état le plus heureux dont on puisse jouir : Uo illo qu'èro un paradís = Une île qui était un paradis. Les paradis artificiels = Les paradis artificiels. *Aousèl del paradís, v. *aousèl*. Pour : Un paysage paradisiaque, v. *merbelhous* ; tu ne l'emporteras pas en paradis, je me vengerai tôt ou tard, v. *las tournos nou soun cap defensados, tourná la parèlho*. Paradís de Maomet = Paradis de Mahomet, paradis islamique. Paradís fiscal = Paradis fiscal, pays ou place financière qui fait bénéficier d'avantages fiscaux les personnes qui y font des dépôts, des opérations, etc... Paradís terrestre = Paradis terrestre, jardin de délices où Dieu plaça Adam et Eve. Recoumendá's a touti'ls sents del paradís = Se recommander à tous les saints du paradis, chercher partout de l'assistance, de la protection, du secours.

— 1) **Parado** (parada), f. Parade, rassemblement d'unités militaires pour les passer en revue. – Scène burlesque jouée à la porte d'un théâtre forain ou d'un cirque pour attirer des spectateurs : Mirá la

parado del cirque = Regarder la parade du cirque. – Pour : Faire parade de ses richesses (fig.), v. *edsibá, fê 'stalatge*. – Manifestation voyante destinée surtout à frapper l'attention : Uo parado poulitico = Une parade politique. – Ensemble des comportements de séduction précédant l'accouplement, chez de nombreuses espèces animales. *De parado = De parade, destiné à la parade : Tengudo de parado = Tenue de parade. – Pour : Une vertu de parade (fig.), v. *aparent*. Liet de parado = Lit de parade, lit sur lequel on expose parfois, après leur mort, le corps de hauts dignitaires. Shabal de parado = Cheval de parade.

— 2) **Parado** (parada), f. Parade, action ou manière de parer un coup de l'adversaire : Un boutsur que nou trobo la parado a uo ataco = Un boxeur qui ne trouve pas la parade à une attaque.

— **Parafiná** (parafinar), v. tr. Paraffiner, enduire, imprégner de paraffine : Parafiná papè = Paraffiner du papier.

— **Parafinat**, adj. Paraffiné, enduit, imprégné de paraffine : Uo telo parafinado = Une toile paraffinée.

— **Parafinatge**, m. Paraffinage, action de paraffiner : Le parafinatge del papè = Le paraffinage du papier.

— **Parafino** (parafina), f. Paraffine, substance blanche faite d'un mélange d'hydrocarbures saturés solides caractérisés par leur indifférence aux agents chimiques : Uo candèlo de parafino = Une bougie de paraffine.

— **Paragouè** (Paragoè), n. pr. Paraguay, rivière de l'Amérique de Sud, affluent du Parana. – Etat de l'Amérique du Sud.

— **Paragoueïèn** (paragoeïèn), adj. et n. Paraguayen, relatif au Paraguay ou à ses habitants ; habitant ou originaire de ce pays.

— **Paragrafo** (paragrafa), m. Paragraphe, petite section d'un discours, d'un chapitre, etc... : Eibitá 'ls paragrafos trop lounguis = Eviter les paragraphes trop longs.

— **Paralisá** (paralisar), v. tr. Paralyser, frapper d'inertie organique : L'ataco que li paralisèc tout le coustat dret = L'attaque lui a paralysé tout le côté droit. – Réduire à l'immobilité : La lampo aishús las routos que paralisèc la circulaciou = Le verglas sur les routes a paralysé la circulation. – Pour : L'incertitude paralyse les affaires (fig.), v. *fê dol a, pountá prejudici a*.

— **Paralisat**, adj. et n. Paralysé, paralytique, atteint, frappé de paralysie : Abé un membre paralisat = Avoir un membre paralysé. L'assouciaciou des paralisadis = L'association des paralysés. *Paralisat coumplèt = Tétraplégique. Paralisat de las camos = Paraplégique. Paralisat d'un coustat = Hémiplégique.

— **Paralisent**, adj. Paralysant, de nature à paralyser : Un gas paralisent = Un gaz paralysant.

— **Paralisio** (paralisia), f. Paralysie, diminution ou abolition de la motricité : La paralisio que pot toucá un muscle ou dibèrsos partidos del cos = La paralysie peut affecter un muscle ou plusieurs parties du corps. – Pour : La paralysie des transports (fig.), v. *arrèst coumplèt*. *Paralisio de las camos = Paraplégie. Paralisio d'un coustat = Hémiplégie. Paralisio generalo = Tétraplégie.

— **Parallelepipèdo** (parallelepipèda), m. Parallélépipède, polyèdre à six faces, parallèles deux à deux : Fè un parallelepipèdo de cartou = Faire un parallélépipède en carton. *An formo de parallelepipèdo = Parallélépipédique : Uo figuro an formo de parallelepipèdo = Une figure parallélépipédique. Parallelepipedo rectangle = Parallélépipède rectangle, parallélépipède droit dont la base est un rectangle.

— **Parallelisme**, m. Parallélisme, le fait d'être parallèle : Le parallelisme de dus plans = Le parallélisme de deux plans. Fè berifiá l'parallelisme de las rodos = Faire vérifier le parallélisme des roues. – Pour : Entre la marche de l'industrie et celle du commerce, le parallélisme est évident (fig.), v. *courrespoudenço*.

— **Parallèlo** (parallèla), adj. Parallèle, se dit de deux droites qui sont dans un même plan et ne se coupent pas : Linhos parallèlos = Des lignes parallèles. – Fig. Qui suit la même direction ; semblable : Partits que mion uo atsiou parallèlo = Des partis qui mènent une action parallèle. Pour : Un travail parallèle ; marché parallèle, *clandestín*. *Barros parallèlos = Barres parallèles, agrès composé de deux barres fixées parallèlement à la même hauteur sur ses montants verticaux.

— **Parallèlo** (parallèla), f. Math. Parallèle, droite parallèle à une autre droite ou à un plan : Traçá duos parallèlos = Tracer deux parallèles. – Milit. Tanchée ou communication enterrée parallèle au front. *Elect. Groupoment an parallèlo = Groupement en parallèle, en dérivation.

— **Parallèlo** (parallèla), m. Parallèle, chacun des cercles imaginaires parallèles à l'équateur et servant à mesurer la latitude : Les parallèlos e 'ls meridièns = Les parallèles et les méridiens. – Pour : Mettre en parallèle, v. *coumpará*.

— **Parallelogramo** (paralelograma), m. Parallélogramme, quadrilatère dont les côtés sont parallèles deux à deux. *Naoutou d'un parallelogramo = Hauteur d'un parallélogramme, distance des côtés choisis pour bases.

— **Parallèloment** (parallèlament), adv. Parallèlement, de façon parallèle : Pareits bastidos parallèloment = Des murs bâtis parallèlement ; et, au fig. : L'endustrio que segueish parallèloment la marsho de la cienço = L'industrie suit parallèlement la marche de la science.

— **Paramaribó** (Paramaribò), n. pr. Paramaribo, capitale et port du Surinam.

— **Paramilitari**, adj. Paramilitaire, qui possède les caractéristiques d'une armée, qui en a la structure, l'organisation : Groupes paramilitaris = Des groupes paramilitaires.

— **Parantèso** (parentèsa), f. Parenthèse, phrase insérée dans une période et formant un sens distinct : Uo parantèso trop loungo = Une parenthèse trop longue. – Chacun des deux signes typographiques (...) qui indiquent l'intercalation d'un tel élément : Mete uo fraso antram parantèsos = Mettre une phrase entre parenthèses. – Ensemble de ces deux signes et leur contenu. – Math. Signe () qui, isolant une expression algébrique, indique qu'une même opération s'applique à cette expression tout entière. – Digression, remarque accessoire : Qu'en é acabat amb aquelo parantèso = J'en ai terminé avec cette parenthèse. *Desoubri, barrá uo parantèso = Ouvrir, fermer une parenthèse.

— **Paraoulo** (paraula), f. Parole, faculté ou action d'exprimer sa pensée par le langage articulé : Las bèstios nou soun cap douados de la paraoulo = Les bêtes ne sont pas douées de la parole. Pour : Parole, ton de la voix, manière de parler, v. *parladís*. – Droit, permission de parler : Demandá la paraoulo = Demander la parole. Abusá de la paraoulo = Abuser de la parole. – Mot ou suite de mots exprimant une pensée, un sentiment : Nou poudé trè uo paraoulo de coualcu = Ne pouvoir tirer une parole de quelqu'un. Syn. *mot, mout*. – Partic. Le mot considéré par rapport à la pensée, au sentiment exprimé : Paraoulos courrèctos = Des mots châtiés ; par rapport à l'action : Qu'é balent an paraoulos = Il est vaillant en paroles. – Pensée, sentence : Uo paraoulo memourablo = Une parole mémorable. *Pour : Avoir deux, plusieurs paroles, être sujet à revenir sur ses engagements, v. *èste franc coum' u ase que reculo, coumo dèzo-naou sóouses*. Pour : Avoir la parole facile, être disert, v. *sabé parlá*. Adreçá la paraoulo a coualcu = Adresser la parole à quelqu'un. Bèlos paraoulos = Belles paroles, vaines promesses. Bounos paraoulos = Bonnes paroles, celles qui annoncent des intentions favorables. Dá la paraoulo = Donner la parole, permettre de parler. Dá la sèbo paraoulo = Donner sa parole, s'engager fermement. Pour : Dégager sa parole, v. *deidise's* ; une nouvelle qui vous laisse sans parole, v. *deishá 'stabournit, espoustouflá, estoumacá*. Dret de paraoulo = Droit de parole, droit reconnu à tout membre d'une assemblée délibérante de demander et d'obtenir la parole dans les conditions prévues au règlement intérieur. Esprimá's amb paouc de paraoulos = S'exprimer laconiquement ; être concis ; être avare de paroles. Syn. *parlá paouc*. Pour : Etre de parole, tenir ses engagements, v. *èste bertadè*. Jougá aishús paraoulo = Jouer sur parole, sur la garantie de sa bonne foi. La paraoulo de Diou, la paraoulo dibino = La parole de Dieu, la parole divine, l'Écriture sainte. La paraoulo qu'é a... = La parole est à..., c'est à un tel de parler. Le doum de la paraoulo = Le don de la parole, du verbe, l'éloquence. Ma paraoulo, ma paraoulo d'aounou, paraoulo d'aounou = Ma parole, ma parole d'honneur, parole d'honneur, se disent pour affirmer fortement. Maishantos paraoulos = Mauvaises paroles, celles qui annoncent des intentions défavorables. Syn. *doulent*. Pour : Il n'est pas de parole, il n'est pas fiable, v. *n'é cap bertadè, on nou s'i pot cap fisá*. Nou abé qu'uo paraoulo = N'avoir qu'une parole, s'en tenir à ses premières conditions. Paraoulo d'aounou = Parole d'honneur, engagement pris sur l'honneur. Pagá amb paraoulos = Payer de paroles, faire des promesses qu'on ne tient pas. Syn. *amb jougabinos*. Paraoulos andá nou dise re, paraoulos inutilos = Verbiage. Pèrde la paraoulo = Perdre la parole, ne plus pouvoir parler, par suite d'une maladie ou de quelque accident ; rester interdit. Pourtá, presicá la bouno paraoulo = Porter, prêcher la bonne parole, prêcher l'Évangile. Prene la paraoulo = Prendre la parole. Presouniè aishús paraoulo = Prisonnier sur parole, prisonnier qu'on laisse libre, sous la promesse de se soumettre à certaines formalités. Tié paraoulo = Tenir parole. – Paraoulos, f. pl. Paroles, texte d'une chanson, par oppos. à la musique.

— **Parapè**, m. Parapet, garde-corps, muret à hauteur d'appui formant garde-fou : Apuá's al parapè d'un pount = S'appuyer au parapet d'un pont. – Fortif. Mur, talus permettant aux défenseurs d'un

ouvrage fortifié de tirer en étant à couvert du feu ennemi : Bastioun proutetjat per un parapè = Bastion protégé par un parapet.

— **Paraploujo** (paraploja), m. Parapluie, accessoire portatif : Prene's le paraploujo se per cas = Prendre son parapluie au cas où. *Pour : Ouvrir le parapluie (fig. et fam.), v. *prene toutos las precaoucious* ; parapluie nucléaire, protection nucléaire assurée par une grande puissance à ses alliés, v. *proutetsiou*.

— **Parashutá** (parashutar), v. tr. gall. Parachuter, larguer d'un aéronef avec un parachute : Parashutá troupos, materièl = Parachuter des troupes, du matériel. – Pour : Il a été parachuté préfet (fig. et fam.), v. *boumbardá*.

— **Parashutatge**, m. gall. Parachutage, opération qui consiste à larguer au sol, à partir d'un aéronef, du personnel ou du matériel munis de parachutes : Rabitalhá un posto isoulat per parashutatge = Ravitailler un poste isolé par parachutage. – Pour : Le parachutage d'un ancien ministre à la tête d'une grande entreprise publique (fig. et fam.), v. *boumbardoment*.

— **Parashutisme**, m. gall. Parachutisme, technique, sport du saut en parachute : Aimá l'parashutisme = Aimer le parachutisme.

— **Parashutisto** (parashutista), n. gall. Parachutiste, personne qui descend en parachute à partir d'un aéronef : Que's blassèc un parashutisto an toucán le sol = Un parachutiste s'est blessé en touchant le sol. – Militaire titulaire du brevet de parachutiste et apte à combattre dès son arrivée au sol : Un destacoment de parashutistos = Un détachement de parachutistes. – adj. Mil. Troupes, unitats parashutistos = Troupes, unités parachutistes.

— **Parashuto** (parashuta), m. gall. Parachute, appareil destiné à ralentir la chute d'une personne ou d'un objet tombant d'une grande hauteur, constitué essentiellement d'une voilure en tissu léger relié par des cordelettes à un système d'attache, à un harnais : Que's desop le parashuto = Le parachute s'ouvre. – Appareil semblable utilisé pour freiner certains avions à l'atterrissage. – Dispositif de sécurité d'un ascenseur, qui bloque la cabine en cas de rupture de câble. *Parashuto andá poueijá = Parachute ascensionnel.

— **Parasità** (parasitar), v. tr. Parasiter, perturber un signal radioélectrique par des parasites : Le prigoul que parasito la radió = L'orage parasite la radio. Syn. *broulhá*. – Pour : Le coucou parasite le nid d'un autre oiseau pour y pondre, v. *paná*.

— **Parasito** (parasita), m. Biol. Parasite, animal ou végétal qui puise les substances qui lui sont nécessaires dans l'organisme d'un autre être : Le mildiou qu'é un parasito de la binho, de las toumatos, de las truffos = Le mildiou est un parasite de la vigne, des tomates, des pommes de terre. Pour : Parasite, pique-assiette, v. *aouelhaire, miraire, proufitaire*. – m. pl. Perturbations dans la réception des signaux radioélectriques : Parasitos d'ourigino atmousferico, endustrièlo = Des parasites d'origine atmosphérique, industrielle. v. aussi *perturbaciou*. *Countro 'ls parasitos = Antiparasites. – adj. Inutile et gênant : Uo coustrutsiou parasito = Une construction parasite.

— **Parasol** (parasòl), m. Parasol, objet pliant en forme de grand parapluie, destiné à protéger du soleil : Dourmí a l'oumbro d'un parasol = Dormir à l'ombre d'un parasol. *Pí parasol = Pin parasol, pin dont la cime rappelle celle d'un parasol. Syn. *pí pinhoun*.

— **Paratounèrro** (paratonèrra), m. gall. Paratonnerre, parafoudre, dispositif destiné à protéger les constructions des effets de la foudre ; partie visible de cet appareil : Le paratounèrro del clouquè = Le paratonnerre du clocher.

— **Parc**, m. Parc, terrain clos disposé en vue de l'agrément ou de la chasse : Passejá's pel parc del castèl = Se promener dans le parc du château. – Enclos pour les animaux : Un parc andá l'bestiá = Un parc à bestiaux. v. aussi *párrec*. – Grand jardin public : Les parcs de Toulouso = Les parcs de Toulouse. – Ensemble d'équipements, de matériels, d'installations de même nature dont dispose un pays, une collectivité, une entreprise : Le parc immobilièr francés = Le parc immobilier français. – Mil. Réunion de pièces, de véhicules et, plus généralement, de matériel militaire. *Parc d'estaciounoment = Parc de stationnement, parking. Parc naciounal, parc naturèl regiounal = Parc national, parc naturel régional, vaste étendue de territoire à l'intérieur de laquelle la faune, la flore et le milieu naturel en général sont protégés de l'action destructrice de l'homme.

— **Parcá** (parcar), v. tr. Parquer, mettre dans un parc, dans une enceinte : Parcá ouelhos = Parquer des moutons. – Mil. Disposer régulièrement pour former un parc : Parcá camiouns militaris = Parquer des camions militaires. – Pour : Parquer la foule derrière des barrières (fig), v. *embarrá*.

— **Parcatge**, m. Parcage, action de parquer : Le parcatge del bestia = Le parcage du bétail. – Action de faire séjourner un troupeau de moutons dans un parc que l'on déplace à intervalles réguliers pour fertiliser le sol par les déjections.

— **Parcèlo** (parcèla), f. Parcelle, petite partie : Uo parcèlo de terrèn = Une parcelle de terrain. – Dr. rur. Portion de terrain qui constitue l'unité de cadastre : Uo parcèlo an camp e u aouto an prat = Une parcelle en champ et une autre en pré. – Pour : Une parcelle de liberté (fig.), v. *chiou, un chic*. *Plan per parcèlos = Plan parcellaire. Pour : Opération parcellaire ; travail parcellaire, v. *que's fè per troces*.

— **Parce que**, adv. gall. très courant. Parce que, car.

— **Parcièl**, adj. Partiel, qui est un élément d'un ensemble ; qui ne s'applique qu'à une partie d'un tout : Un pagoment parcièl = Un paiement partiel. Uo bisto parcièlo = Une vue partielle. – Qui n'a lieu, n'existe que pour une partie ; incomplet : Uo 'sclipse parcièlo = Une éclipse partielle. *Instit. polit. Eletsiou parcièlo ou parcièlo = Election partielle ou partielle, élection faite en dehors des élections générales, à la suite d'un décès, d'une démission, etc... Math. Prouduit parcièl = Produit partiel, produit du multiplicande par un des chiffres du multiplicateur.

— **Parcièloment** (parcièlement), adv. Partiellement, en partie : Renoubelá parcièloment las resèrbos = Renouveler partiellement le stock. On dira plus couramment *uo partido de*.

— **Parcos** (Parcas), n. pr. Myth. rom. Parques, divinités latines du destin, identifiées aux *Moirs* grecques.

— **Parçou** (parçon), m. Resserre obscure ou coffre où l'on conservait en particulier les pommes de terre pour les empêcher de germer : Gouardá las trufos al parçou = Conserver les pommes de terre dans la resserre. v., par ailleurs, *arco, caishou, cofre*. – Partie réservée dans une étable à l'isolement d'un animal jeune, fragile ou malade.

— **Parcours** (parcours), m. Parcours, trajet en général : Fè l'mèmo parcours cada dio = Effectuer le même parcours quotidien. – Chemin suivi par un véhicule, une eau courante, etc... : Le parcours d'u otobús, d'uo ribèro = Le parcours d'un autobus, d'une rivière. – Trajet effectué par un joueur de golf qui place successivement la balle dans chacun des trous du terrain ; par extens., le terrain lui-même : Un parcours de golf = Un parcours de golf. – Trajet semé d'obstacles qu'un cavalier doit faire parcourir à sa monture, dans une épreuve hippique : Dus cabaliès que firen le parcours sense faouto = Deux cavaliers ont fait le parcours sans faute. *Encident de parcours = Incident de parcours, difficulté imprévue retardant la réalisation d'un projet. Parcours del coumbatant = Parcours du combattant, parcours effectué par les militaires à titre d'entraînement au combat, sur un terrain spécialement aménagé comportant des obstacles variés ; ce terrain lui-même ; et, au fig., série d'épreuves rencontrées dans la réalisation de quelque chose.

— **Pardí !**, interj. Pardi ! (s'emploie avec le sens de *c'est tout naturel*) : Que s'é troumpat, pardí ! = Il s'est trompé, pardí !

— **Pardolo** (Pardòla), n. pr. Nom donné à une vache grande, de race gasconne, blanche avec le poitrail plus foncé.

— **Paredá** (paredar), v. intr. Construire un mur : Qu'abem paredat touto la maitiado = Nous avons passé toute la matinée à bâtir un mur. Syn. *fè pareit*.

— **Paredou** (paredon), m. Muret : Un paredou de separaciou = Un muret de séparation. – Contre-feu ou contrecœur, plaque verticale du foyer : Cambiá l'paredou de la lar = Changer le contrecœur du foyer. v., d'autre part, *laouso del foc, laro*.

— **Pareishe** (paréisher), v. intr. Paraître, se faire voir ; se montrer, se présenter : Altalèu que l'soulelh paresquèc = Dès que le soleil parut. Syn. *lebá's*. Pareishe an public = Paraître en public. – Pour : Ne pas laisser paraître ce que l'on ressent (fig.), v. *bese*. – Se mettre en vue, vouloir briller ; jeter de la poudre aux yeux : Aimá, cercá a pareishe = Aimer, chercher à paraître. Pour : Un roman qui a paru l'an dernier, v. *publicá* ; il paraissait fatigué, v. *semblá* ; paraître plus que son âge, v. *fè* – v. *impers*. Que pareish = Il paraît, on dit, on prétend : Que pareish qu'é bengut = Il paraît qu'il est venu. Syn. *on dits que, que disen que, que's dits que*. Pour : Il a été très malade, mais il n'y paraît plus, v. *bese*.

— **Pareit**, f. Mur, ouvrage de maçonnerie, formé de matériaux superposés et généralement liés, avec du mortier de chaux, de plâtre, de ciment, quelquefois de terre : Uo pareit de bricos = Un mur de briques. – Paroi verticale d'un bâtiment ayant une fonction portante. – Paroi naturelle, pente abrupte : Uo pareit de glaço, de roco = Un mur de glace, de roche. – Falaise : Las pareits de roco d'Etretat = Les

falaises d'Etretat. Syn. *a-pic de roco, barro de roco*. *Pour : Entre quatre murs, à l'intérieur d'un lieu clos de murs, d'un bâtiment, v. *embarrat*. Entouré de pareits = Clôturer, clore : Entouré un parc, uo residenço de pareits = Clôturer un parc, une résidence. Pour : Clôturer une séance, v. *mete fí a* ; clôturer un compte, v. *annulá, suprimá*. Pour : Etre au pied du mur, v. *èste a pè d'obre* ; *èste debant sas respopunsabilitats* ; être le dos au mur, v. *nou poudé reculá* ; faire le mur, v. *deishí d'amagat* ; franchir le mur du son, v. *despassá la bitèssó del sou*. Fè pareit = Monter un mur. Syn. *paredá*.

— **Parèlh**, adj. Pareil, analogue, identique, semblable, similaire : Duos cadìeros parèlhos = Deux chaises semblables. – Tel, de cette sorte : Ja couneishi un parèlh cas = Je connais un cas analogue. – Tel, si grand, si extraordinaire : Que semblo empoussiblo uo parèlho atsiou = Une pareille action semble impossible. *Liets parèlhis, maisous parèlhos = Lits jumeaux, maisons jumelles. Pour : A pareil jour, à pareille heure, v. *meme, mèmó* ; cet homme n'a pas son pareil, v. *èste 'ncoumparable* ; ne fréquenter que ses pareils, v. *eigal* ; du pareil au même (fam.), la même chose, v. *ço madeish, ço meme, ço mèmó* ; et toujours pareil, et ainsi de suite, v. *e toustem atal*. Qu'é toustem parèlh = C'est toujours pareil, c'est toujours la même chanson, le même son de cloche. Syn. *atal, ço madeish, ço meme, ço mèmó*. Pour : Ces deux frères sont habillés pareil, v. *de la mèmó faiçou* ; un artiste sans pareil ; un esprit sans pareil, v. *encoumparable, sense eigal*. – adv. fam. Pareillement : Fè parèlh = Faire pareil, faire de même, agir pareillement. – Parèlho, f. Pareille : Tourná la parèlho a coualcu = Rendre la pareille à quelqu'un, lui faire subir le traitement qu'on a reçu de lui, prendre sa revanche. Syn. *benjá's, tourná la mounedo de la sèbo pèço*.

— **Parelh**, m. Paire, couple d'animaux composé d'un mâle et d'une femelle, et destiné à la reproduction : Un parelh de pijouns = Une paire de pigeons. – Couple d'animaux employés ou vendus ensemble : Un parelh de bacos = Une paire de vaches. Bene un parelh de galios = Vendre une paire de poules. – Couple de personnes unies par l'affection ou par quelque similitude de sentiments, de profession, etc... : Un parelh d'amics, de couquis = Une paire d'amis, de coquins. – Réunion de deux objets semblables et qui vont habituellement ensemble : Un parelh de baishes = Une paire de bas. Un boun parelh de camos = Une bonne paire de jambes. – Chose unique mais composée de deux pièces semblables et symétriques : Un parelh de cisèous = Une paire de ciseaux. – Hist. nat. Ensemble formé par deux organes symétriques : Las mouscos qu'an tres parelhs de patos = Les mouches ont trois paires de pattes. – Au poker, deux cartes de même valeur : Un parelh de damos = Une paire de dames. *Fam. Qu'é u aoute parelh de mangos = C'est une autre paire de manches. Syn. *afè, istouèro, musico*. Pour : Les deux font la paire, v. *fè-lo ansemble*. Un parelh de dios = Une paire de jours, deux jours.

— **Parent**, n. Parent, personne liée à une autre par le sang ou par le mariage : Un parent per aliènço = Un parent par alliance. – Pour : La dictature et la tyrannie sont proches parentes (fig.), v. *semblá's*. – Parents, m. pl. Parents, le père et la mère : Bibe amb les sèbis parents = Habiter avec ses parents. *Assouciaciou de parents d'eilèbos = Association de parents d'élèves. Des parents = Parental : Aoutouritat des parents = Autorité parentale. Les nostis prumèris parents = Nos premiers parents, Adam et Eve. Parents esprituèlis = Parents spirituels, parrain et marraine. Uniou antram parents proishis = Consanguinité, union consanguine.

— **Parentat**, f. Parenté, lien juridique unissant des personnes par filiation en ligne directe ou collatérale : Establí l'nibèl de parentat antram duos persounos = Etablir le degré de parenté entre deux personnes. – Parentèle, ensemble des parents : Coubidá touto la parentat = Inviter toute la parenté. – Pour : La parenté entre deux langues (fig.), v. *raport, ressemblenço*. *Parentat esprituèlo = Parenté spirituelle, alliance contractée par le parrainage. Parentat del mèmó sanc = Consanguinité.

— **Parfèt**, adj. Parfait, qui n'a que des qualités : Un trebalh parfèt = Un travail parfait. – Par exagér. Qui a de grandes qualités ; qui est excellent en son genre : Qu'ès u ome parfèt = Tu es un homme parfait, irréprochable. Un bí parfèt = Un vin parfait, excellent. – Qui atteint le suprême degré dans un genre bon ou mauvais : Un parfèt ome d'afès = Un parfait homme d'affaires. Pour : Un parfait imbécile, *un brabe, un foutut piot*. L'obro la mès parfèto = L'œuvre la plus achevée, la plus aboutie. – Pour : Un silence parfait, v. *coumplèt*. – A quoi il n'y a rien à reprendre ou à objecter : Aquó qu'é parfèt = Voilà qui est parfait. – m. Hist. relig. Parfait, chez les cathares, celui qui, ayant reçu le *consolament*, vivait chastement et défendait la foi cathare, à l'occasion jusqu'au sacrifice suprême.

— **Parfètoment** (parfètament), adv. Parfaitement, de façon parfaite, à la perfection : Que jogo parfètoment del pianó = Il joue parfaitement du piano. Un caiè parfètoment tengut = Un cahier irréprochablement tenu. – Complètement, entièrement, tout à fait : Un trebalh parfètoment inutile = Un

travail parfaitement inutile. Syn. *a fèt*. Pour : Oserais-tu le lui dire ? – Parfaitement (fam.), v. *cèrtos, gentos ó, obé, quió*.

— **Parí**, m. Pari, convention entre deux personnes d'avis opposés qui s'engagent l'une à l'égard de l'autre à verser une somme, s'il apparaît que l'autre contractant avait raison : Fè un parí = Faire un pari. Pour : Toucher le pari, v. *enjoc*. *Que's prenen les parís = Les paris sont ouverts, chacun peut parier. Turf. Parí mutuèl = Pari mutuel, organisation qui, en France, codifie les courses de chevaux. Tié un parí = Tenir un pari, l'accepter.

— **Pariá** (parià), m. Paria, individu hors caste, considéré comme au plus bas de l'échelle sociale, en Inde (avant l'abolition officielle des castes en 1947). – Pour : Etre traité en paria, v. *coum'un pestiferat*.

— **Pariá** (pariar), v. tr. et intr. Parier, faire un pari : Pariá aishul fabourit = Parier sur le favori. – Mettre en jeu telle somme dans un pari : Pariá dèts francs que plaberá demá = Parier dix francs qu'il pleuvra demain. Syn. dans les deux cas, *jougá, misá*. – Affirmer, soutenir : Bos pariá que nou bierán ? = Veux-tu parier qu'ils ne viendront pas ? Syn. *jougá*. *Pour : Il y a beaucoup, gros, à parier que, v. *qu'é gouairebé segur que*.

— **Pariaire**, n. Parieur, personne qui parie, a l'habitude de parier : Uo pairiairo del dimenge = Une parieuse du dimanche. – Personne qui a fait un pari : A oun é le pariaire ? = Où est le parieur ?

— **Pariè** (parièr), m. **Parièro** (parièra), f. Beau-père, belle-mère, dans la bouche de la belle-fille. v., d'autre part, *bèl-pai, bèlo-mai* ; *sogre, sogro*.

— **París**, n. pr. Paris, capitale de la France, sur la Seine.

— **París**, n. pr. Myth. gr. Pâris, héros du cycle troyen. Il enleva Hélène et ce fut l'occasion de la guerre de Troie.

— **Parisièn**, adj. Parisien, relatif à Paris ou à ses habitants : L'esprit parisièn = L'esprit parisien. – Qui porte le cachet particulier de Paris : Uo fèsto pla parisièno = Une fête très parisienne. *Agloumeraciou parisièno = Agglomération parisienne. Bací parisièn = Bassin parisien, unité géologique formée de sédiments, s'étendant entre le Massif central, les Vosges, l'Ardenne, l'Artois et le massif Armiricain. – n. Habitant ou originaire de Paris : Touti 'ls Parisièns nou soun cap nescudis a París = Tous les Parisiens ne sont pas natifs de Paris.

— **Paritari**, adj. Paritaire, qui est formé d'un nombre égal de représentants de chaque partie ; où les deux parties sont représentées à égalité : Coumissiou, negociaciou paritario = Commission, négociation paritaire.

— **Parlá** (parlar), m. Parler, langage, dialecte : Le parlá de Biert = Le parler biertois. *Espressiou propo del parlá = Expression idiomatique, idiotisme. Syn. : *espressiou caracteristico*. Pour : Parler, manière de parler, de prononcer, v. *parladís*.

— **Parlá** (parlar), v. intr. Parler, articuler des mots : U mainadou que coumenço de parlá = Un petit enfant qui commence à parler. – Imiter les sons du langage humain : Fè parlá un perrouquet = Faire parler un perroquet. – Exprimer sa pensée par la parole : Parlá courrèctoment = Parler correctement. – Adresser la parole à quelqu'un ; avoir une conversation avec quelqu'un : Parlá a u amic = Parler à un ami. Parlá amb u 'strangè = Parler avec un étranger. – Prononcer un discours : Parlá an public = Parler en public. – Prendre la parole pour ou contre ; intercéder : Parlá andá coualcu = Parler pour quelqu'un. – Manifester sa pensée autrement que par le langage articulé : Les muts que parlon per sinnes = Les muets parlent par signes. – Exprimer sa pensée par écrit : Que m'abets parlat d'aquó an la bosto derrèro letro = Vous m'avez parlé de cela dans votre dernière lettre. – Pour : Parler du nez, v. *nasicá, nasiquejá*. – Entretenir des relations avec quelqu'un : Nou mous parlam cap mès = Nous ne nous parlons plus. – Pour : L'honneur parle (fig.), v. *coumandá*. *Abé 'ntenut parlá d'u afè = Avoir eu vent d'une affaire. A-n cu cresets parlá ? = A qui croyez-vous parler ?, se dit à qui oublie la déférence due à la personne à qui il s'adresse. Aquó qu'é parlá ! = Voilà qui est parler ! Fè parlá = Faire parler, amener à faire des aveux : Un jutge que sap fè parlá 'ls acusadis = Un juge qui sait faire parler les accusés. Syn. *coufessá*. – Mettre des discours dans la bouche de : Fè parlá un persounatge de tragedio = Faire parler un personnage de tragédie. Ja'n tournaram a parlá = Nous en reparlerons, nous verrons bien qui a raison. Nou fè parlá de su = Mener une vie obscure ; passer inaperçu. Nou'm fasats cap parlá = Ne me faites pas parler, craignez que je ne dise des choses qu'il vaut mieux taire. Pour : Parler au cœur, v. *eimouciouná*. Parlá andá parlá = Parler pour parler, parler pour le seul plaisir de parler. Pour : Parler en l'air. v. *leougèroment*. Parlá inutiloment = Parler à un sourd, à un mur, en vain ; savoir ce que

parler veut dire, comprendre à demi-mot, v. *abé lèou coumprés* ; trouver à qui parler, trouver de l'opposition, de la résistance, v. *troubá pastou* ; tu parles ! Vous parlez ! (fam.), v. *courre*. – v. tr. ind. (de). Parler de, s'entretenir de quelqu'un ou de quelque chose : Parlá des sèbis parents, des sèbis estudis = Parler de ses parents, de ses études. Annoncer, déclarer son intention : Que parlo d'aná as camparols = Il parle d'aller chercher des champignons. *Andá tourná parlá d'aquó = Pour en revenir à cela. An parlán d'aquó = A ce propos, à ce sujet. Syn. *an perpaous*. Aquó nou bal cap la peno d'en parlá = Cela ne vaut pas la peine d'en parler, cela ne mérite pas qu'on s'y arrête. Del passat, nou'n parlem ! = Foin du passé ! Fè parlá de su = Faire parler de soi, se faire remarquer en bien ou en mal, par sa conduite. Ja s'en ba parlá = Ça va faire des remous, des vagues, ça va faire jaser. Nou aturá de parlá = Tenir le crachoir, être disert, parler longtemps, être intarissable. Nou m'en parles ! = Ne m'en parle pas !, je ne le sais que trop. – Exprime aussi la surprise, le mécontentement. Nou'n parlá = Ça va de soi, ça coule de source, ça va sans dire, c'est évident, bien sûr : Qu'aquel ome sio bèstio, nou'n parlá = Que cet homme soit bête, c'est l'évidence même. Nou parlá de trebalhá ! = Pas question de travailler ! Nou parlá d'u afè = Passer une affaire sous silence. Pour : Parler de la pluie et du beau temps, s'entretenir de choses infifférentes, v. *de tout e de re*. Tournem a parlá d'aquó = Revenons là-dessus, revenons sur ce sujet. Pour : Il perçoit un bon salaire, sans parler des avantages en nature, v. *foro de*. – v. tr. Faire usage d'une langue : Parlá patouès = Parler patois. – S'entretenir de : Parlá des afès, de (la) poulitico = Parler, causer (fam.) affaires, politique.

— **Parladís**, m. Façon de parler, de prononcer : Abé un parladís proubincial = Avoir une façon de parler provinciale. – Ton de la voix : L'ome qu'abio un parladís douç = L'homme avait un ton doux. Syn. *toun*.

— **Parlaire**, n. Parleur, bavard, qui aime à parler : Un gran parlaire = Un grand parleur. Syn. v. *bardeno*. *Fort parlaire = Beau parleur.

— **Parlamentá** (parlamentar), v. intr. Parlemer, entrer en pourparlers avec l'ennemi : On parlamento souenh andá ganhá tens = On parlemente souvent pour gagner du temps. – Pour : Parlemer avec le voisin afin de pouvoir passer sur ses terres ; parlemer à l'infini avant de prendre une décision (fam.), v. *discutá*.

— **Parlamentari**, adj. Parlementaire, relatif au Parlement : Uo discussiou parlamentario = Une discussion parlementaire. *Endennitat parlamentario = Indemnité parlementaire, émoluments des membres de l'Assemblée nationale et du Sénat. Foro del parloment = Extra-parlementaire : Toucá endennitats foro del parloment = Percevoir des indemnités extra-parlementaires. Immunitat parlamentario = Immunité parlementaire, immunité qui couvre les membres du Parlement, qui ne peuvent être poursuivis pendant la durée des sessions, qu'avec l'autorisation de l'Assemblée dont ils font partie, sauf le cas de flagrant délit. Irrespounsabilitat parlamentario = Irresponsabilité parlementaire, principe selon lequel aucun membre du Parlement ne peut être poursuivi, recherché, arrêté, détenu ou jugé à l'occasion des opinions ou votes émis par lui dans l'exercice de ses fonctions. Regime parlamentari = Régime parlementaire, régime démocratique fondé sur la séparation et la collaboration des pouvoirs, dans lequel le gouvernement est collectivement responsable devant le Parlement. – m. Membre du Parlement. – Personne qui, en temps de guerre, est chargée de parlemer avec l'ennemi : Presentá's an parlamentari = Se présenter en parlementaire.

— **Parlat**, adj. Parlé, exprimé, réalisé par la parole : Uo lengoue parlado = Une langue parlée.

— **Parlatejá** (parlatejar), v. intr. Deviser, bavarder, causer : Amics qu'aimon parlatejá : Des amis qui aiment bavarder. Syn. *coumbersá, debisá*.

— **Parlèro** (parlèra), f. fam. Envie de parler : Quan li pren la parlèro, nou's pot cap arrestá = Quand l'envie de parler lui prend, il ne peut pas s'arrêter.

— **Parloment** (parlament), m. Parlement, assemblée délibérante : An Franço, le Parloment qu'é fourmat de l'Assablado naciounalo e del Senat = En France, le Parlement se compose de l'Assemblée nationale et du Sénat. – Assemblée politique et judiciaire de la monarchie capétienne. *Parloment uroupeèn = Parlement européen, organisme de la C.E.E., composé de parlementaires élus pour cinq ans, au suffrage universel direct (depuis 1979) dans chacun des Etats membres. Il contrôle notamment la Commission et le Conseil et vote le budget.

— **Parloto** (parlòta), f. Parlote, bavardage, conversation de peu de conséquence : Parlotos enterminablos = Des parlotes, des bavardages interminables.

- **Parlouèr** (parloèr), m. Parloir, lieu où l'on reçoit, dans un établissement, les visites des personnes étrangères : Le parlouèr d'un coulètge = Le parloir d'un collège.
- **Parnesán** (parmesan), adj. et n. Parmesan, relatif à Parme ; habitant ou natif de cette ville. – m. Fromage à pâte dure fabriqué en Lombardie avec du lait de vache.
- **Parnassièn**, adj. et n. Parnassien, qui habite le Parnasse, qui appartient au Parnasse. – Se dit d'Apollon, des Muses, etc... : Apolón Parnassièn = Apollon Parnassien. *Escolo parnassièno = Ecole parnassienne, école de poètes français qui, à partir de 1852, commencèrent à publier des recueils de poèmes savants et impersonnels.
- **Parnasso** (Parnassa), n. pr. Parnasse, mont de la Grèce, au nord-est de Delphes. Dans l'Antiquité, le Parnasse, montagne des Muses, était consacré à Apollon. – Séjour symbolique des poètes. – Par extens. Les poètes, la poésie.
- **Paro-briso** (brisa), m. inv. Pare-brise, plaque de verre spécial ou de matière transparente à l'avant de l'habitacle d'un véhicule : La balo que trabessèc le paro-briso del camioun = La balle a traversé le pare-brise du poids lourd.
- **Paro-foc** (fòc), adj. inv. Pare-feu, qui protège du feu, de l'incendie: Uo porto paro-foc = Une porte pare-feu. On dira plutôt *countro l'foc*. – m. inv. Coupe-feu.
- **Paroment** (parament), m. Parement, revers des manches de certains vêtements. – Extrémité de la manche des uniformes militaires, disposée de manière à former ou à simuler un retroussis de celle-ci : Un paroment amb pato garnido de boutous = Un parement à patte garnie de boutons. – Ensemble des ornements qui décorent le soubassement et la table d'autel : Le paroment bioulet de l'aoutá = Le parement violet de l'autel. – Face extérieure, visible, d'un ouvrage en maçonnerie, menuiserie, etc...
- **Paro-shocs** (shòcs), m. inv. Pare-chocs, dispositif débordant l'aplomb d'un véhicule automobile à l'avant et à l'arrière, et destiné à protéger la carrosserie des menus chocs : Un paro-shocs cromat = Un pare-chocs chromé.
- **Paro-soulelh** (solelh), m. inv. Pare-soleil, dispositif protégeant des rayons directs du soleil, notamment écran articulé et orientable, dans une automobile : Ourientá l'paro-soulelh = Orienter le pare-soleil. – Accessoire en tronc de cône qui s'adapte à l'objectif, en photographie.
- **Parouèr** (paroèr) m. Paroir, outil de sabotier servant à parer, à donner la forme définitive à un sabot.
- **Parpaciou** (parpaciou), adj. Lymphatique, apathique, indolent, mou. Syn. v. *caoucanho*.
- **Parpalhol** (parpalhòl), m. Papillon, insecte adulte aux ailes couvertes d'écailles et généralement pourvu d'une trompe capable d'aspirer le nectar des fleurs : Un parpalhol aishús un daliá = Un papillon sur un dahlia. *Pour : papillon, contravention, v. *berbal*. – Pour : Papillonner, v. *bouletejá*.
- **Parquet**, m. Parquet, ensemble des magistrats qui exercent les fonctions du ministère public. – Local qui leur est affecté. – Lieu séparé et placé à la vue du public dans lequel les agents de change se réunissent pour la négociation des effets publics et particuliers. – Compagnie formée par l'ensemble des agents de change d'une même place : Le parquet de París = Le parquet de Paris. Pour : Nettoyer le parquet, v. *planchè*.
- **Parrabelh**, n. pr. Parrabeil, écart situé entre Mourès et le Sarrailié. La population de ce hameau était de 45 habitants en 1914.
- **Parrafá** (parrafar), v. tr. Parapher, parafer, marquer, signer d'un paraphe : Parrafá u acte noutariat = Parapher un acte notarié.
- **Parrafo** (parrafa), m. Paraphe, parafe, signature abrégée, souvent formée des initiales, utilisée notamment pour l'approbation des renvois et des ratures sur un acte officiel. – Trait de plume accompagnant la signature : Un parrafo coumplicat = Un paraphe compliqué.
- **Parranquet**, m. ou **Parranqueto** (parranqueta), f. Cloche-pied (à) : Caminá al parranquet = Marcher à cloche-pied, marcher sur un pied. *Fè's al parranquet = Jouer à la marelle (Village et la plupart des hameaux). Syn. *al carrat*. – Jouer au chat perché (Lubac, Tartein).
- **Parrat**, m. Moineau, passereau abondant dans les villes : Un bol de parrats = Une volée de moineaux. Pour : Manger comme un moineau (fam.), v. *pinsou* ; un drôle de moineau, v. *bèl estrument, drolle d'aousèl, poulit mouèno* ; tête, cervelle de moineau, v. *aousèl, linoto*.
- **Pàrrec** (pàrrec), m. Traîneau. – Luge. – Enclos où est parqué un animal (veau, cochon, etc...).
- **Parrouèso** (parrouèssa), f. gall. Paroisse, territoire soumis à la juridiction spirituelle d'en curé : Abáns d'èste parrouèso, Biert que fasio partido de la parrouèso de Massat = Avant d'être paroisse,

Biert faisait partie de la paroisse de Massat. – Habitant d'une paroisse : Touto la parrouèssò que participabo a la proucessiou de Sent-Pièrris = Toute la paroisse participait à la procession de Saint-Pierre.

— **Parroussièn** (parrossièn), n. Paroissien, fidèle d'une paroisse. – Liturg. Livre de prières pour l'office de l'église. Syn. *libe de messo, missèl*. – Pour : Un drôle de paroissien (fam.), v. *aousèl*.

— **Part**, f. Part, portion d'un tout divisé entre plusieurs personnes : Fè couate parts d'uo couco = Faire quatre parts d'un gâteau. Syn. *pourciou*. – Ce qui revient, ce qui échoit à quelqu'un : Abé la milhouno part = Avoir la meilleure part. *Dá la milhouno part a coualcu = Faire la part belle à quelqu'un. – Contribution, ce qu'on apporte en partage : Pagá la sèbo part = Payer sa part, son écot. – Dr. fisc. Unité de base servant au calcul de l'impôt sur le revenu : Duos parts andá un menatge sense mainados = Deux parts pour un ménage sans enfants. – Pour : Prendre la principale part dans une négociation (fig.), v. *jougá l'rolle prencipal* ; avoir part aux bénéfices d'une société ; aux largesses d'un prince, v. *beneficiá de* ; Français à part entière, v. *amb touti'ls drets* ; faire la part des circonstances, v. *tié counde de las circounstenços*. Fè la part del foc = Faire la part du feu, abandonner, pour ne pas tout perdre, ce qui ne peut plus être sauvé, préservé. Fè part de = Faire part de, faire connaître, communiquer : Fè part d'uo noubèlo as sèbis amics = Faire part d'une nouvelle à ses amis. Letro de fè part ou fè-part = Lettre de faire part ou faire-part. Pour : Part à deux ! (fam.) Partageons !, v. *partim-mous oc*. Part del lioun, v. *lioun*. Part del praoube = Part du pauvre. Dr. civ. Part eireditario = Part héréditaire, part dans une succession. Part soucialo = Part sociale, portion déterminée du capital d'une société à responsabilité limitée, etc... Pour : Prendre en bonne, en mauvaise part, v. *troubá bou, troubá doulent*. Prene part a = Prendre part à, avoir un rôle dans : Nou prene cap de part a-n u afè = Ne prendre aucune part à une affaire. – Pour : Prendre part à la douleur d'un ami (fig.), v. *assouciá's a, participá a*. Loc. adv. A part = A part, séparément : Estudiá a part cada questiou = Etudier à part chaque question. Mete coualcarré a part = Mettre quelque chose de côté. Pour : La grande politique mise à part, v. *foro de*. Spécialem. Différent des autres : Cada-u de nousaoutis qu'é uo creaturo a part = Chacun de nous est un être à part. Syn. *particuliè*. – Pour : Prendre quelqu'un à part, v. *an despart, an particuliè, an pribat, an soulet* ; religion à part ; à part cela, en dehors de cela v. *foro de* ; je ne pourrai pas le savoir, à part qu'il ne vienne me le dire, v. *a mens que, souque* ; autre part, ailleurs, v. *an coualque loc mès*. De cada part = De part et d'autre, de toute(s) part(s) : Las gents qu'arribabon de cada part = Les gens affluaient de partout. Syn. *de pertout, de touti'ls coustats*. Pour : De part en part ; d'une part ..., d'autre part, v. *coustat* ; nulle part, v. *anloc* ; quelque part, v. *an coualque loc*. – Loc. prép. De la part de = De la part de, au nom de : Un present de la part del fiançat = Un cadeau de la part du fiancé. Bié de la part d'un parent = Venir de la part d'un parent. – Ayant pour auteur : Uo traïsou qu'estouno de la part d'u amic = Une trahison qui surprend de la part d'un ami.

— **Partant**, adj. fam. Partant, disposé, prêt à : Èste partant andá uo passejado = Etre partant pour une promenade. Èste partant andá u afè = Etre partie prenante dans une affaire.

— **Partant**, n. Partant, personne qui part. – Concurrent, personne, cheval, véhicule, etc... qui prend le départ d'une course, qui est présent sur la ligne de départ : Coundá 'ls partants = Compter les partants.

— **Partatge**, m. gall. Partage, participation, possession simultanée : Le partatge del poudé = Le partage du pouvoir. – Pour : Le partage de l'homme sont les douleurs et les maux, v. *la part* ; le partage d'un champ, v. *dibisiou* ; procéder au partage d'un bien ; avoir le partage d'un bois, v. *partí's* ; avoir la misère en partage (fig.), v. *escae* ; ligne de partage des eaux, v. *separaciou* ; partage amiable, v. *dibisiou de grat a grat* ; régner sans partage, v. *sense ribal*. *Partatge judiciari = Partage judiciaire, partage d'une indivision, arbitrée par le tribunal.

— **Partèrro** (partèrra), m. gall. Parterre, partie d'un jardin garnie de plantes vivaces, de fleurs, de gazon, avec une recherche de régularité, de symétrie plus ou moins accentuée : Partèrros a l'angleso, a la franceso = Des parterres à l'anglaise, à la française. – Partie d'une salle de théâtre située derrière les fauteuils d'orchestre ; spectateurs qui y sont placés : Prene uo plaço al partèrro = Prendre une place au parterre.

— **Partí** (partir) Que parti, v. intr. Partir, s'éloigner d'un lieu : Que partírem de Biert le dissatte = Nous avons quitté Biert le samedi. Le batèou que partic ger = Le navire est parti hier. – Se mettre en route pour : Partí a Toulouso = Partir pour Toulouse. Syn. dans tous les cas, *aná-s'en*. – Prendre sa course : Ciclistos que parten pla groupadis = Des cyclistes qui partent bien groupés ; et, par anal. :

Touti 'ls musiciens nou soun cap partidis an mesuro = Tous les musiciens ne sont pas partis en mesure. Pour : Oiseau qui part comme une fusée, v. *emboulá's* ; un moteur qui part difficilement, v. *deimarrá*. Le cop que partic tout soulet = Le coup est parti tout seul. – S'enlever, disparaître = Nou partirá cap aquelello taco = Cette tache ne partira pas. Syn. *aná-s'en, despareishe*. – Provenir, émaner de : Reions que parten d'un gran centre luminous = Des rayons qui partent d'un grand centre lumineux ; et, au fig. : Qu'é d'aquó que partic la discussiou = C'est de là qu'est partie la discussion. – Pour : La vraie politesse part du cœur, v. *bié* ; raisonnement qui part d'un principe erroné, v. *basá's, foundá's aishús* ; maintenant qu'il est parti, tu ne l'arrêteras pas (fam.), v. *coumençá* ; les bourgeons commencent à partir, v. *deishí, nèishe, neishe* ; le sang part avec abondance, v. *coulá, gisclá*. *A partí de = A partir de, depuis : Traçá uo separaciou a partí de la cantouado = Tracer une séparation à partir du coin du mur. – A dater de, dès : Un trèn que sirá suprimat a partí del prumè de gè = Un train qui sera supprimé à partir du premier janvier. Syn. *a coundá de*. v., par ailleurs, *está*. – Pour : Etre parti, être parti pour la gloire (fam.), v. *èste adourmit* ; pour être éméché, v. *abé'n un cop, èste poumpeto* ; être parti de rien, v. *èste de baisho ourigino*. Les que nou parten = Les non-combattants ; les non-partants (course). Pour : Partir en guerre contre quelqu'un, l'attaquer vivement en paroles ou en faits, v. *agafá's amb*. Jeux. Partí d'uo carto = Partir d'une carte, se défausser, ou attaquer de cette carte. Pour : Partir à rêver, v. *mete's a*. Tourná partí a l'ataco = Repartir à l'assaut.

— **Partí** (partir) Que parteishi, v. tr. Partager, diviser, fractionner en plusieurs portions ou parties : Partí uo couco, tèrros = Partager un gâteau, des terres. Partí per la mantat = Partager en deux. Syn. *dibisá*. – Répartir : Partí uo preso = Répartir une proie, un butin. Pour : Une mère qui partage sa tendresse entre tous ses enfants (fig.), v. *que dá la mèmò afetsiou a touts las sèbos mainados* ; partager le repas de quelqu'un, v. *minjá amb* ; être partagé entre le crime et le désir, v. *eisitá antram*. Uo barralho que parteish las duos parcèlos = Une barrière partage les deux parcelles. Syn. *separá*. Pour : Partager la joie de toute la famille (fig.), v. *asociá's a, participá, prene part a*. – Partí's, v. pr. Se partager, entrer pour une part égale dans ; avoir une égale influence sur : Partí's las beneficis d'uo soucietat = Se partager les bénéfices d'une société. – Fig. Partí's las aounous damb coualcu = Se partager ou partager les honneurs avec quelqu'un. La pouplaciou que's parteish antram tres illos = La population se répartit entre trois îles. Pour : Se partager sur une question, v. *dibisá's*.

— **Particiou** (particion), f. Partition. Mus. Ensemble de toutes les parties d'une composition musicale : Estudiá uo particiou = Etudier une partition. – Pour : La partition de l'Inde, v. *dibisiou*.

— **Participá** (participar), v. tr. ind. (a). Participer à, avoir part à quelque chose : Participá as proufits d'uo 'nterpreso = Participer aux profits d'une entreprise. – Coopérer, prendre part à : Participá a las deiliberacions del cousselh = Participer aux délibérations du conseil. Participá a la coumbersaciou = Se mêler à la conversation. – S'associer à : Participá a la peno d'un parent = Participer à la peine d'un parent. Syn. *associá's a*. – Absol. Cotiser à une collecte : Qu'a participat tout le persounèl = Tout le personnel a participé. Pour : Des manœuvres qui participent de la ruse, v. *tié de*.

— **Participaciou** (participacion), f. Participation, part reçue ; rôle attribué : La participaciou a las aounous = La participation aux honneurs. – Part prise à une affaire : La participaciou a un coumplot = La participation à un complot. Uo participaciou as frèses = Une participation aux frais. – Apport, fait de détenir une fraction du capital d'une société. – Système dans lequel les salariés sont associés aux profits et le cas échéant, à la gestion de leur entreprise. – Dr. du trav. Participaciou as beneficis = Participation aux bénéfices.

— **Participant**, adj. et n. Participant, qui participe à : Les participants a un coungrès, a uo coumpeteciou = Les participants à un congrès, à une compétition. Las puissenços participantos = Les puissances participantes.

— **Participe**, m. Gram. Participe, forme verbale impersonnelle, qui joue tantôt le rôle d'adjectif, tantôt celui de verbe : Le participe passat = Le participe passé. *Proupousiciou participe = Proposition participe ou proposition participiale, celle dont le verbe au participe a un sujet indépendant de la proposition principale, et dont le rôle est celui d'une proposition circonstancielle : Le trebalh acabat, les oubriès que s'en tournon a caso = Le travail achevé, les ouvriers rentrent chez eux.

— **Particularitat**, f. Particularité, singularité, caractère particulier, singulier d'une chose : Las particularitats del parlá de Biert = Les particularités du parler biertois. – Circonstances particulières : Las particularitats d'u eibènement = Les particularités d'un événement.

— **Particuliè** (particulièr), adj. Particulier, qui appartient en propre à une personne ou à une chose ; distinctif : La filha qu'abio uo gracio particulièro = La fille avait une grâce, un charme particulier. Syn. *prope*. Sinne particuliè : uo cicatriço al frount = Signe particulier : une cicatrice au front. – Individuel, personnel (par oppos. à *collectif*) : Le directou qu'a un burèou particuliè = Le directeur a un bureau particulier. – Qui a un caractère privé : Uo secretario particulièro = Une secrétaire particulièr. Syn. dans les deux derniers cas, *persounèl*. – Remarquable, exceptionnel : Fè un treball amb un souenh particuliè = Effectuer un travail avec un soin particulier. – Spécial., nettement différent de l'ordinaire : Un roumán d'un janre pla particuliè = Un roman d'un genre très particulier. Uo malaoutio particulièro = Une maladie atypique. – Non public ; qui a un caractère privé : Abé uo coumbersaciou particulièro amb le directou = Avoir une conversation particulièr avec le directeur. Syn. *privat*. – Séparé, distinct ; Uo crambo particulièro = Une chambre particulièr. *Leçons particulièros = Leçons particulières, leçons données par un professeur en dehors de la classe générale.

— **Particuliè** (particulièr), m. Particulier, personne privée : L'Administraciou e 'ls particuliès = L'Administration et les particuliers. Pour : Que nous veut ce particulier ? (fam. et péjor.), v. *endibidut, tipe*. – Ce qui est particulier (par rapport au général) : Le sabent que ba toustem del particuliè al general = Le savant va toujours du particulier au général. *An particuliè = En particulier, à part, séparément. Parlá a coualcu an particuliè = Parler à quelqu'un en particulier. Syn. v. *an despart*. – Notamment, spécialement : U eilèbo pla douat, an particuliè andá las cienços = Un élève très doué, en particulier pour les sciences. Syn. *particulièroment*.

— **Particulièroment** (particulièrament), adv. Particulièrment, éminemment, de façon particulièr : Aimá particulièroment uo mainado = Chérir particulièrment un enfant. Syn. *an particuliè*. D'une manière intime : Nou la couneishi cap particulièroment = Je ne la connais pas particulièrment. Syn. *especialoment*.

— **Particulo** (particula), f. Particule, très petite partie : Finos particulos de metal = De fines particules de métal. – Phys. Constituant fondamental de la matière ou de la lumière : Uo particulo elementario = Une particule élémentaire. – Linguist. Préfixe ou suffixe qui ne peut s'employer seul mais s'unit à un autre terme pour en modifier le sens : Le bèrbe *recoumençá* que coumprén la particulo *re* : Le verbe *recommencer* comprend la particule *re*. – Préposition « *de* » précédant certains noms de famille : Abé un nom amb particulo = Avoir un nom à particule.

— **Partido** (partida), f. Partie, portion d'un tout : Las cinc partidos del moun = Les cinq parties du monde. Las duos partidos d'un doucument = Les deux volets d'un document. Pour : Les diverses parties d'une machine, v. *pèço* ; une grande partie du blé, v. *cantitat* ; il était très fort dans sa partie, v. *especialitat*. – Divertissement à plusieurs personnes : Uo partido de caço, de cartos = Une partie de chasse, de cartes. – Dr. Chacune des personnes qui plaident l'une contre l'autre : Digú que nou pot èste al mèmo tens jutge e partido = Nul ne peut être à la fois juge et partie. – Jeux. Durée pendant laquelle des adversaires s'opposent : Uo partido de fobal = Une partie, un match de football. – Mus. Morceaux distincts d'une œuvre musicale : Uo senfonio amb tres partidos = Une symphonie en trois parties. – Chacune des personnes qui prennent part à une négociation et qui s'engagent mutuellement par une convention. *Pour : Avoir affaire à forte partie, avoir un adversaire redoutable, v. *troubá pastou*. ; avoir partie liée, v. *fè-lo ensemble* ; si le temps est de la partie, v. *s'é fabourable, proupici le tens*. An partido = En partie, pour une part seulement : Le bounur que depén an partido de la rishèso = Le bonheur dépend en partie de la richesse. Fè partido de = Faire partie de : Fè partido del persounèl = Faire partie du personnel, appartenir au personnel. Aquó que fasio partido de las sèbos preoucupaciou = Cela faisait partie de ses préoccupations. Ganhá la partido = Gagner la partie, l'emporter, emporter le morceau, obtenir gain de cause. Partido cibilo = Partie civile, personne qui exerce l'action civile dans un procès criminel. Math. Partido d'u ansemble = Partie d'un ensemble. Partido nulo = Partie nulle, match nul. Partido remetudo = Partie remise, projet manqué, mais que l'on reprendra plus tard. Pour : Prendre quelqu'un à partie, s'attaquer à lui, v. *agafá's amb*. – Pour : Les parties (pop.), organes génitaux masculins, v. *ço de calcá, coulhou, roubinhols*.

— **Partisant**, m. Partisan, sectateur, sympathisant, qui est attaché à une personne, à un parti, à une doctrine, etc..., dont il prend les intérêts, la défense : Les partisans de l'emperur = Les partisans de l'empereur. Les partisans de la pats = Les partisans de la paix. Les partisans de la noubèlo fe = Les adeptes de la nouvelle foi. Les partisans d'uo teorio = Les tenants d'une théorie. – Combattant n'appartenant pas à une armée régulière et luttant pour un idéal national, politique, religieux, etc...

*Guèrro de partisans = Guerre de guérilla. Pour : Des querelles partisanses, v. *de partit pres*. Les partisans enrabanidis de l'equipo de Biert = Les supporters, les supporters de l'équipe de Biert. Syn. *encoundiciounèl, fanatique*.

— **Partit**, m. Parti, groupe de personnes opposées à d'autres par les opinions, les intérêts, etc... : Fourmá un partit noubèl = Former un nouveau parti. – Pour : Hésiter entre deux partis ; prendre un mauvais parti, faire un mauvais choix, v. *decisiou, resouluciou* ; savoir tirer parti de tout, v. *fè foc de touto lenho, touto pèiro que li fè cantou* ; tirer le meilleur parti de ses connaissances, d'une terre, v. *utilisá sas couneshenços, cultibá uo tèrro de la milhouno faiçou*. – Partic. Personne à marier considérée par rapport aux avantages de sa situation : Un rishe partit = Un riche parti. *Abé partit pres = Etre partial, aprioriste. Amb partit pres = Partialement. Paousá questious amb partit pres = Poser des questions sous une forme tendancieuse, poser des questions orientées. Pour : Quitter la séance de parti pris, délibérément, v. *esprès*. Desacorts al sèou prope partit = Discordes, querelles intestines. Idèo de partit pres = Idée préconçue. Esprit de partit = Esprit de parti, aveuglement. Èste del partit de = Etre du parti de : Qu'èron del partit de Gasparrou = Ile étaient du parti de Gasparrou. Syn. *bort, ranc*. Pour : Faire un mauvais parti, un mauvais sort à quelqu'un, v. *acibadá*. Jutjá amb partit pres = Préjuger. Partit pres = Parti pris, prévention, a priori, partialité, préjugé : Uo 'nterpretaciou de partit pres = Une interprétation tendancieuse. Abé partit pres countro coualcu = Etre prévenu contre quelqu'un. Prene partit = Prendre parti, adopter résolument une décision, une opinion. Pour : Prendre le parti de se taire, v. *decidá*. Prene l'partit de coualcu, prene partit andá coualcu = Prendre le parti de quelqu'un, prendre parti pour quelqu'un. Pour : Prendre son parti de quelque chose, v. *resinhá's a*.

— **Parto** (parta), adj. et n. Parthe, relatif aux Parthes ; qui appartient à ce peuple. – m. Langue de la famille iranienne.

— **Parto** (Parta) (de), n. pr. Sobriquet fam. Mirouze, du Chicot. Autre surnom de *Lèno*.

— **Partos** (Partas), n. pr. Parthes, ancien peuple apparenté aux Scythes, installé au 3^{ème} s. av. J.-C. dans la région nord-est de l'Iran.

— **Paruro** (parura), f. Parure, action ou manière de parer ; objet ou ensemble d'objets servant à parer : Aimá la paruro = Aimer la parure, la toilette. – Ensemble des différentes pièces de lingerie féminine assorties entre elles : Fenno que porto uo paruro de sedo nero = Femme qui porte une parure de soie noire. v. aussi *fardo de dejous*. – Poét. Ce qui orne : Las flous que soun la paruro d'u ort = Les fleurs sont la parure d'un jardin. Syn. *decouraciou, ournement*. – Fig. Ce qui pare, orne : Mounuments que soun la paruro d'un país = Des monuments qui sont la parure d'un pays. Syn. *ournement*. *Las mès bèlos paruros = Les plus beaux atours.

— **Pas**, adv. d'un emploi beaucoup plus restreint que *cap*, mot dont il est parfois synonyme. Pas. Employé seul au sens négatif, se rencontre : 1) sans verbe dans certaines expressions : Pas mèmò uo minuto = Pas même une minute ; – 2) comme réponse : Noun pas ! = Pas du tout, nullement. Syn. *de cap de faiçou, n'as mentit !* – 3) dans les phrases nominales : Pas bertat ! = Pas possible ! Syn. v. *belèou*. Pas un mot ! = Pas un mot ! – Employé avec *nou*, renforce la négation : Nou n'i-a pas per re = C'est insignifiant, c'est quantité négligeable. Syn. *qu'é rigo-rago, qu'é uo misèro*. Ja tournarè lèou : noun pas la semmano que bié, mes l'aouto = Je reviendrai bientôt : (non) pas la semaine prochaine, mais l'autre. Noun pas sense = Non (pas) sans : J'ac fí mes noun pas sense granos eisitaciou = Je l'ai fait mais non (pas) sans de grandes hésitations. *Pour : L'homme travaillait comme pas un, v. *mès que mès, tant e mès*. Pas u, pas uo = Pas un, pas une, nul, nulle ; aucun, aucune : Pas uo broumo al cèl = Pas un nuage au ciel. Syn. *cap de*. Pour : un pas-grand-chose, un homme qui n'a pas grande valeur morale, v. *un re de bou* ; je n'ai pas que ce livre, v. *cap souloment*.

— **Pas**, m. Pas, mouvement que l'on fait pour se déplacer : Fè un pas de coustat = Faire un pas de côté. Aloungá l'pas = Allonger le pas. – Démarche, allure : Abançá d'un pas grabe = Avancer d'un pas grave. – Espace parcouru en une enjambée : Reculá d'un pas = Reculer d'un pas. – Par exagéré. Courte distance : Des Catalás a las Fountèlos, nou i-a cap qu'un pas = Des Catalas aux Fontelles, il n'y a qu'un pas. Pour : Il n'y a qu'un pas de la force à l'injustice (fig.), v. *nou i-a cap louenh*. – Allées et venues : Fè passes e mès passes = Faire des pas et des pas. Pour : Que de pas inutiles avec l'Administration ! (fig.), v. *deimarsho*. – Traces laissées par les pieds sur le sol : Que i abio passes d'òme aishul saoulou = Il y avait des pas d'homme sur le sable. – Bruit que fait un être en marchant : Entene passes deforo = Entendre des pas dehors. – Pour : Etre sur le pas de la porte, v. *aishul soulá*. – Chorég. Chacun des mouvements que le danseur exécute avec ses pieds. – Dans les ballets, tout ce qui

forme un fragment séparé, exécuté par un ou plusieurs danseurs, en dehors du corps de ballet : Pas de dus, de tres, de couate, de sies = Pas de deux, de trois, de quatre, de six. – Equit. La plus lente des allures naturelles du cheval : Aná al pas = Aller au pas. – Géog. Défilé, col entre deux hauteurs : Le pas de Ribaouto = Le pas de Ribaute. Syn. *desfilat, gorjo*. – Déroit : Le pas de Gibraltar = Le déroit de Gibraltar. Syn. *passatge*. Pas estret = Goulet, passe, chenal. – Pour : Céder le pas à, v. *deishá la plaço a* ; coupable ou pas, tu seras puni, v. *coupable ou nou* ; les considérations d'intérêt prennent souvent le pas sur les considérations d'honneur (fig.), v. *passá abáns*. – *Pour : A chaque pas, v. *sense atur, sense cèssi, sense cèssu* ; à grands pas, à pas de géant, v. *rapidoment* ; à pas de loup, sans bruit, v. *siaou* ; à pas mesurés, v. *amb prudenço* ; cela ne se trouve point dans le pas d'un cheval, cela est difficile à trouver, v. *nou n'i-a cap a cops de crouos, a desparedá*. Milit. Cambiá de pas = Changer de pas, partir deux fois de suite du même pied. Pour : Céder le pas à quelqu'un, lui donner la priorité, v. *deishá passá*. Doublá l'pas = Doubler le pas, aller deux fois plus vite. Êste an un maishant pas = Etre dans un mauvais pas, dans une mauvaise passe, dans une situation difficile, dans ses petits souliers. – Etre aux abois. Syn. *passo, pousturo, situaciou*. Fals pas = Faux pas, pas qui fait trébucher. Pour : Faux pas (fig.), faute, erreur de conduite ; imprudence, maladresse, v. *empèr* ; faire les cent pas, v. *aná e bié*. Fè l'prumè pas, les prumèris passes = Faire le premier pas, les premiers pas, faire les avances pour une démarche ou une réconciliation. Syn. *fè abanços*. Fè passá an un pas estret, v. *estret*. Danse classiq. Gran pas de dus = Grand pas de deux, fragment traditionnel d'un ballet classique, interprété en général par un danseur et une danseuse. Mercá l'pas = Marquer le pas, conserver la cadence du pas sans avancer. Pour : Une offensive qui marque le pas (fig.), v. *nou prougressá* ; marcher sur les pas de quelqu'un (fig.), v. *imitá*. Mete coualcu al pas = Mettre ou remettre quelqu'un au pas, à la raison. Syn. *ajaçá, arremourdí, mete al plec, al punt, moucá, remourdí*. v. aussi *cabí*. Pour : Ne pas quitter quelqu'un d'un pas, s'attacher aux pas de quelqu'un, v. *seguí pertout* ; pas à pas, sans se hâter, v. *tranquiloment*. Milit. Pas atcelerat = Pas accéléré, plus rapide que le pas cadencé ordinaire. Pour : Pas cadançat, v. *cadançat* ; pas de bióou, v. *bióou*. Technol. Pas de bis, v. *bis*. Milit. Pas de cargo = Pas de charge, pas très rapide. Pas de l'aouco = Pas de l'oie, pas de parade de l'armée allemande. Milit. Pas de routo = Pas de route, pas non cadencé. Pas gimnastico, v. *gimnastico*. Milit. Pas redoublat = Pas redoublé, pas de vitesse double du pas cadencé normal (chasseurs alpins). Pas sense cadenço = Pas sans cadence, utilisé surtout pour les marches de nuit. Pas de tir = Pas de tir, dans un champ de tir, emplacement ménagé aux différentes distances pour les tireurs : Le pas de tir des dus cent mèstres = Le pas de tir des deux cents mètres. Pour : Précipiter les pas de quelqu'un, hâter sa marche, v. *fè marshá mès bite* ; précipiter ses pas, se hâter, v. *abançá'n, fè lèou*. Salo des passes pergudis = Salle des pas perdus, grande salle qui précède l'entrée d'un tribunal. Saoutá l'pas = Sauter, franchir le pas, se décider à faire une chose pénible. Pour : Retourner, revenir sur ses pas, rebrousser chemin, v. *fè repè* ; changer sa ligne de conduite (fig), v. *girá casqueto, girá la bèsto, regirá's*.

— **Pascalino** (Pascalina), n. pr. Pascaline, prénom fém.

— **Pascouetos** (Pascuetas), f. pl. Quasimodo, premier dimanche après Pâques, terme de la Quinzaine pascalle.

— **Pascouo** (Pascua), f. Pâque, fête solennelle juive qui commémore la sortie d'Égypte du peuple hébreu. – Agneau pascal : Minjá la pascouo = Manger la pâque.

— **Pascouos** (Pascuas), f. pl. Pâques, fête solennelle chrétienne qui commémore la résurrection de Jésus-Christ. *Cicle de Pascouos = Cycle de Pâques, temps liturgique qui s'étend de la Septuagésime à la veille de l'Avent. De Pascouos = Pascal : Anhèl, cièrgi, debé, tens de Pascouos = Agneau, cierge, devoir, temps pascal. Ouèous de Pascouos = Œufs de Pâques. Quinzeno de Pascouos = Quinzaine de Pâques, temps qui s'écoule entre le dimanche des Rameaux et le dimanche de Quasimodo. Syn. *Tens de la Passiou*. Semmano de Pascouos = Semaine de Pâques, temps qui s'écoule entre la fête de Pâques et le dimanche de Quasimodo inclusivement. Fam. Fè Pascouos abáns les Rams = Faire Pâques avant les Rameaux, être enceinte avant le mariage. – La fête de Pâques : Gaoujousos pascouos = Joyeuses pâques. Fè las pascouos = Faire ses pâques, communier un jour du temps pascal.

— **Pascouos** (illo de) (illa de), n. pr. Pâques (île de), île du Pacifique, à l'ouest du Chili, dont elle dépend.

— **Pasifaè**, n. pr. Myth. gr. Pasiphaé, épouse de Minos, mère d'Ariane, de Phèdre et du Minotaure.

— **Passá** (passar), v. intr. Passer, aller d'un lieu à un autre, en parlant des êtres animés : Passá de la ntrado a la cousino = Passer du vestibule à la cuisine ; et, au fig., d'un état à un autre : Passá de la

crento a l'esperenço = Passer, glisser de la crainte à l'espérance. Passá as actes = Passer aux actes. Un sourise que passabo aishús 'ls sèbis pots = Un sourire qui passait sur ses lèvres. – Traverser un lieu en s'y arrêtant ou non : Passá pel Sarralhè = Passer par le Sarrailié. – Poursuivre son chemin, circuler : Defenso de passá = Défense de passer. – Se rendre, se présenter : Passá a la posto = Passer à la poste. Passá an ço del boulangè = Passer chez le boulanger. – Etre appelé, convoqué : Souldat que passèc an cousselh de guèrro = Soldat qui est passé en conseil de guerre. – Traverser dans son parcours : L'Arac que passo a Biert = L'Arac passe à Biert, arrose Biert. Que passèrem pel prat = Nous sommes passés par le pré. – Transiter : Bouiatjurs que passon per Marselho = Des voyageurs qui passent par Marseille. Pour : Passer de vie à trépas, trépasser, v. *mouri's* ; passer par de graves difficultés, v. *abé*. – En parlant des choses, traverser, pénétrer : Le bent que passo per las fenilhos de la porto = Le vent passe par les fentes de la porte, le vent s'engouffre dans les fentes de la porte. – Aller, faire mouvement en franchissant une limite ou un obstacle : Marshandisos que passon an fraoudo = Des marchandises qui passent en fraude ; et, au fig. : Quino idèo li passèc pel cap ? = Quelle idée lui est-elle passée par la tête ? Quelle idée a-t-elle germé dans son esprit ? – Partic. Traverser un filtre, un tamis : Le cafè que passo lentement = Le café passe lentement. – Etre transmis par succession : La tèrro que deou passá al sèou efant = La terre doit passer à son fils. Pour : Un tableau dans lequel a passé la main du maître, v. *oun se be*. – Se faire accepter, supporter : Respounso que pot passá = Réponse qui peut passer. – Partic. Etre digéré : Un plat que nou passo = Un mets qui ne passe pas. – Pour : Cette couleur a passé au soleil, v. *faná's, fani's*. – Etre admis, s'introduire : Le mot qu'é passat al noste parlá = Le mot a passé dans notre parler. – En parlant du temps, s'écouler : Quin passon les dios ! = Comme les jours passent ! – Disparaître, finir, cesser : Ja passará aquesto modo = Cette mode passera. – Jeux. Ne pas jouer une ou plusieurs fois de suite ; ne pas faire d'enchère : Que passí = Je passe. – Desservir, assurer un service de transports : Le tren que passo per las garos de ... = Le train qui dessert les gares de ... *An passán = En passant, au passage, sans insister : Fè uo remèrco an passán = Faire une remarque en passant. Syn. *al passatge*. Deishá passá = Laisser passer, ne pas s'opposer à : Deishá passá uo 'strabaganço = Laisser passer une extravagance. – Ne pas remarquer, ne pas corriger : Le regent que'm deishèc passá duos fautos = L'instituteur m'a laissé passer deux fautes. Deishá passá l'aiouo = Perméable : Le saoulou que deisho passá l'aiouo = Le sable est perméable. Pour : Un vieillard perméable aux idées nouvelles, v. *sensible*. Fè passá couire per or = Faire passer du cuivre pour de l'or, refilet du cuivre pour de l'or (pop.). Oun passo tout aquó ? = C'est bien loin tout ça ! Passá abáns coualcarré = Passer avant quelque chose, avoir plus d'importance ou de valeur. Passá abáns coualcu = Passer avant quelqu'un, avoir le pas sur lui ; lui être supérieur par quelque côté. Pour : Passer sur les négligences d'un ami, v. *perdowná* ; passer sur les défauts d'un ouvrage, v. *nou tié counde de*. Passá aishús coualcu = Passer sur le corps de quelqu'un. Passá a la pousteritat = Passer à la postérité, rester célèbre : Un cousinè passat a la pousteritat = Un cuisinier de légende. Passá an ço de coualcu = Passer chez quelqu'un. Passá an returbě = Passer en proverbe : Uo fraso passado an returbě = Une phrase passée en proverbe. Passá après coualcu ou coualcarré = Passer après quelqu'un ou quelque chose, ne venir qu'après lui, lui être inférieur. Passá de bouco an bouco = Passer de bouche en bouche, être répété de l'un à l'autre. Passá de modo = Passer de mode, se démoder. Syn. *deimoudá's*. Passá i = Y passer, être entièrement dépensé : Que i passèc touto la sèbo fourtuno = Toute sa fortune y est passée. – Subir comme les autres une fâcheuse nécessité : Que m'i calguèc passá ió tabé = J'ai dû y passer moi aussi. Passá'n per = En passer par, se résigner à : Èste oublijat d'en passá per las edsigenços del banquiè = Etre obligé d'en passer par les exigences du banquier. Pour : Passer outre à quelque chose, v. *nou tié counde de*. Passá pel cap = Passer par la tête, venir subitement à l'esprit. Passá per = Passer par, avoir recours à : Passá per u 'ntermediari = Passer par un intermédiaire. Pour : Nous sommes passés par de dures épreuves, nous avons traversé de dures épreuves, v. *abé, couneishe*. – Passer pour, être regardé comme : Aquel ome que passo per u engrat = Cet homme passe pour un ingrat. – Occuper successivement tel ou tel rang : Passá per touti'ls grados militarís = Passer par tous les grades militaires. Pour : Le sage passe par-dessus ses préjugés (fig.), v. *douminá*. Passo ! = Va-t'en !, cri pour éloigner un chien. – Pour : Passe pour cette fois, mais n'y reviens pas, v. *nou disi cap re per aqueste cop* ; passe encore de bâtir, mais planter à cet âge !, v. *ja's pot admete de bastí* ; la sentir passer (fam.), subir une déconvenue, v. *atrapá un prigoul, prene's un mouicadou* ; payer une note coûteuse, v. *sabé ço que costo*. Tourná passá = Repasser, passer de nouveau : Tourná passá per uo carrèro = Repasser dans une rue. Pour : Repasser derrière quelqu'un, v. *countroulá*. Tourná passá las Pireneos = Repasser les Pyrénées. – v. tr. Traverser, parcourir un espace :

Passá la ribèro = Passer la rivière. Syn. *trabessá*. – Aller au-delà, dépasser = Passá la frontiero = Passer, franchir la frontière. Pour : Passer la mesure, l'imagination (fig.), v. *despassá*. – Arriver, devenir : Passá coulounèl = Passer colonel. – Transmettre, donner : Passá uo pigasso al sèou besí = Passer une hache à son voisin ; et, au fig. : Passá 'ls sèbis deoutes al sèou frai = Passer ses dettes à son frère. – Introduire, faire entrer : Passá countrobando = Passer de la contrebande. – Pour : Passer de la fausse monnaie, v. *fè circulá* ; passer le doigt dans une alliance, v. *ficá* ; passer sa veste, v. *mete's*. – Faire glisser sur : Passá l'fèr aishús un lançol = Passer le fer sur un drap de lit. – Etendre : Passá ciro aishul planchè = Passer de la cire sur le parquet. – Tamiser, filtrer : Passá l'boulhoun = Passer le bouillon. v. aussi *cerne*, *coulá*, *filtrá*. – Soumettre à une action : Passá un lançol a l'asur = Passer un drap de lit au bleu anglais. Pour : Si tu savais ce qu'il lui a passé (fam.), v. *se quin l'agantèc* ; passer une faute, une fantaisie à un enfant, v. *escusá*, *perdouná*. – Employer : Passá l'tens a lege = Passer son temps à lire. – Pour : Passer une ligne, v. *deishá*, *saoutá*. – Faire figurer, inscrire : Passá uo soumo per pèrtos e proufits = Passer une somme par pertes et profits. – Conclure : Passá un marcat, un countrat = Passer un marché, un contrat. – Séjourner : Passá un mes a la mountanho = Passer un mois à la montagne. Syn. *demourá's*. – Théâtre. et ciném. Etre joué : Couán passon aquel film ? = Quand passe-t-on ce film ? – Sports. Transmettre le ballon à un partenaire, dans les sports d'équipe : Le defensou que passo l'baloun a u atacant = Le défenseur passe le ballon à un attaquant. – Tamiser, cribler : Passá saoulou = Passer, cribler du sable. *Pour : Passer un traître par les armes, v. *fusilhá* ; si tu n'es pas content, tu peux passer la porte, v. *aná-s'en*, *partí*. Passá legumes = Passer, mouliner des légumes. Passá l'tens = Passer le temps, l'employer ; se distraire. Pour : Passer son chemin, v. *nou s'arrestá*. Passá u 'dsamén = Passer un examen. Passá un papè, v. *papè*. Passá uo letro de cambi a l'orde de coualcu = Passer une lettre de change à l'ordre de quelqu'un. Qu'ac dèisho tout passá = Permissif : Uo educaciou qu'ac dèisho tout passá = Une éducation permissive, laxiste. Que li ba fè passá misèro = Il va lui faire connaître la misère. – Passá's (passá's), v. pr. Se passer, arriver, avoir lieu, survenir : Tout que's passo pla = Tout se passe bien ; et, au fig. : Nou sabi cap se que's passo al mèou esprit = Je ne sais pas ce qui se passe dans mon esprit. – Se priver de, s'abstenir de, renoncer à : Passá's de brespalhá = Se passer, se priver de goûter. Syn. *pairá's*, *pribá's*. *Aqué nou's passará cap atal = Cela ne se passera pas ainsi, je saurai avoir satisfaction. Pour : Comme si de rien n'était, v. *sense para i fè*. Ja m'en passario = Je m'en passerais. Ja'm passario de i aná = Je me passerais bien d'y aller.

— **Passable**, adj. Passable, qui peut passer, être accepté, supporté : Un debé passable = Un devoir passable. Un bí passable ; uo salso passablo = Un vin passable ; une sauce passable. Syn. *atceptable*, *que pot passá*.

— **Passado** (passada), f. Passée, chemin que fraient les bêtes. – Passage assez large dans un champ : Deishá uo passado andá l'carretou = Laisser un passage pour le charretton. – Couloir plus large que *la ntrado*. – Passée, moment du soir où les bécasses, les canards sauvages vont d'un lieu dans un autre : Caçá la becasso a la passado = Chasser la bécasse à la passée. – Passade, courte liaison amoureuse : Nou fuc cap qu'uo passado = Ce ne fut qu'une passade. – Fin. Tout qu'é passado = Tout a une fin. Syn. *fí*.

— **Passado** (Passada) (la), n. pr. Lieu-dit situé sur le tronçon de route entre Ardelle et le Chicot, dans un virage en épingle à cheveux d'où partait un chemin (à l'origine frayé par le bétail) permettant d'accéder facilement à la Coste. – Chemin qui, des premières maisons de Campettes, rejoint la route de Biert au Col de Bidal, en face de la croix.

— **Passadou** (Passador) (le), n. pr. Jadis, unique ouverture pratiquée dans le mur bordant le *besal* ; située à la hauteur de la maison de « *Miná* » (place de Verdun), elle donnait accès au Peyrat. – Lieu-dit à forte déclivité proche de La Serre.

— **Passaire**, m. Passeur, personne qui conduit un bac : Souá l'passaire = Héler le passeur. – Celui qui fait clandestinement passer une frontière : Pendent las duos guèrros moundialos, un floc de patriotos que's firen passaires andá facilitá las eibasious = Pendant les deux guerres mondiales, de nombreux patriotes se firent passeurs pour faciliter les évasions. – n. Au volley-ball, joueur qui est chargé de passer la balle à l'un de ses partenaires.

— **Passant**, n. Passant, personne qui passe : Un camelot qu'atiro 'ls passants amb le sèou bouniment = Un camelot qui attire les passants avec son boniment. – Pour : Une rue passante (adj.), v. *passatgè*.

— **Passassiou** (passassion), f. Passation, action d'écrire, de rédiger dans la forme juridiquement prescrite : La passassiou d'u acte noutariat = La passation d'un acte notarié. *Comptab. Passassiou

d'escrituro = Passation d'écriture, inscription d'une opération sur un livre de comptes. Passassiou des poudés = Passation des pouvoirs, transmission des pouvoirs à un successeur.

— **Passat**, adj. Passé, révolu, en parlant du temps : Abé quaranto ans passadis = Avoir quarante ans révolus. Syn. plus courant *fèt*. – Pour : Un tissu défraîchi, v. *fanat, fanit*. – Fort habile en son genre : U ome passat mèstre an falsetat = Un homme passé maître en duplicité.

— **Passat**, m. Passé, temps écoulé : Que mous jutjará l'abenir coumo jutjam le passat = L'avenir nous jugera comme nous jugeons le passé. – Ce que l'on a fait ou dit autrefois : Brembá's del passat = Se remémorer le passé. – Torts passés ; dissensions passées : Jetá un bouèlo aishul passat = Jeter un voile sur le passé. – Gram. Temps du verbe représentant l'action comme faite dans un temps écoulé : Les tens del passat = Les temps du passé. *Passat coumpousat = Passé composé. Passat simple = Passé simple.

— **Passatge**, m. Passage, action de passer : Le passatge d'u abioun = Le passage d'un avion. – Action de franchir, de traverser : Le passatge del col de la Crouseto = Le passage, le franchissement du col de Lacrouzette. – Endroit par où l'on passe : Touti 'ls passatges qu'èron oucupadis pes ennemics = Tous les passages étaient occupés par les ennemis. Le passatge de Norouso = Le seuil de Naurouze (entre Villefranche-de-Lauragais et Castelnaudary). Le passatge de Gibraltar = Le détroit de Gibraltar. Syn. dans les deux derniers cas, *pas*. – Le moment où l'on passe : Aouelhá l'passatge del factur = Guetter le passage du facteur. – Etat transitoire : La bido n'é cap qu'un passatge = La vie n'est qu'un passage. v. aussi *passado*. Changement, transition : Le passatge de la niet al dio = Le passage de la nuit au jour. – Dégagement, couloir ; petite rue très étroite en général : Le passatge de derrè la glèiso = Le passage, le boyau de derrière l'église. – Endroit, extrait, fragment d'un texte : Coupiá us couantis passatges enteressentis d'un teste = Copier quelques passages intéressants d'un texte. – Pour : Nous avons eu beau temps durant tout le passage, v. *trabessado* ; prendre passage à bord d'un navire, v. *embarcá's*. – Astron. Moment où un astre s'interpose devant un autre astre : Le passatge de la Tèro debant la Luo = Le passage de la Terre devant la Lune. – Ornith. Epoque de l'année où les troupes d'oiseaux migrateurs passent dans une région : Le passatge de las palombos, de las aoucos = Le passage, la passe des palombes, des oies sauvages. – La troupe d'oiseaux elle-même : Un passatge de callos = Un passage de cailles. *Al passatge = Au passage, au lieu où passe la personne dont il s'agit : Troubá's al passatge de coualcu = Se trouver au passage, sur le passage de quelqu'un. – Dans le déroulement des choses : Noutá uo paraoulo al passatge = Noter une parole au passage. Syn. *an passán*. Aousèl de passatge = Oiseau migrateur ; et, fam. Oiseau de passage, personne qui ne séjourne que peu de temps en un endroit : Bouiatjurs de passatge an u aeroport = Voyageurs en transit dans un aéroport. Dret de passatge = Droit de passage, droit de passer sur la propriété d'autrui. Fig. Fè l'passatge an coualcu = Faire le lit de quelqu'un. Fè's un passatge = Se frayer un passage. Le derrè passatge abáns la mort = L'antichambre de la mort. Pour : Livrer passage à la foule, v. *deishá passá*. Passatge andá's pietouns = Passage pour piétons. Passatge a nibèl = Passage à niveau. Passatge dejous la tèro = Passage souterrain. Passatge de la linho = Passage de la ligne, moment où un navire coupe l'équateur. Mil. Passatge de las linhos = Passage des lignes, franchissement du front de combat par une patrouille, un déserteur, etc... Passatge proutetjat = Passage protégé, croisement où la priorité est accordée à la voie principale et non à la voie de droite.

— **Passatgè** (passatgèr), adj. Passager, momentané, de courte durée : La boutat qu'é passatgèro = La beauté est passagère. Un trebalh passatgè = Un travail provisoire, temporaire. Edserçá uo fountsiou passatgèro = Exercer une fonction par intérim. Syn. *proubisouèro, tempourari*. – Fam. Où il passe beaucoup de monde : Uo carrèro passatgèro = Une rue passagère (On dit plutôt *rue passante*). – Ephémère, furtif, fugace, fugitif : Uo bisiou passatgèro = Une vision fugitive.

— **Passatgè**, n. Passager, personne transportée à bord d'un avion, d'un bateau, d'un véhicule en général : Le miaire e 'ls passatgès d'uo otó = Le conducteur et les passagers d'une auto. *Passatgè clandestín = Passager clandestin.

— **Passejá** (passejar), v. tr. Promener, conduire à l'extérieur pour donner de l'air, de l'exercice, pour divertir : Passejá las sèbos mainados = Promener ses enfants. Syn. *proumená*. Pour : Promener un regard d'une table à l'autre, v. *mirá* ; envoyer promener quelqu'un (fam.), v. *alargá*. – Passejá's (passejà's), v. pr. Se promener, se balader (fam.) : Passejá's pel bosc = Se promener dans le bois. Syn. *proumená's*.

- **Passejado** (passejada), f. Promenade, action de se promener : Fè uo loungo passeio = Faire une longue promenade. – Excursion, voyage de peu de durée (souvent employé par exagération) : Aoué qu'è uo passeio d'aná de Biert a Toulouso = Aujourd'hui c'est une promenade d'aller de Biert à Toulouse. Syn. dans les deux cas, *proumenado*. – Pour : Une promenade ombragée, v. *proumenado*.
- **Passejaire**, n. Promeneur, personne qui se promène : Passejaires e passejairos = Des promeneurs et des promeneuses. Syn. *proumenaire*.
- **Passibat** (passivitat), f. Passivité, état, nature d'un être qui subit une action sans réagir : Prene 'ls eibenoments amb passibat = Accueillir les événements avec passivité.
- **Passiboment** (passivament), adv. Passivement, de façon passive ; sans initiative : Aoubesí passiboment as ordes = Obéir passivement aux ordres.
- **Passiou** (passiu), adj. Passif, qui subit une action : Qu'èm altant passibis qu'actibis = Nous sommes à la fois passifs et actifs. Pour : Rester passif sous les injures, v. *empassible*, *emperturbable*. Aoubessença passibo = Obéissance passive, aveugle. *Hist. Citouaièns passibis = Citoyens passifs, citoyens exclus par la Constituante de 1791 des droits politiques en raison de la faiblesse de leurs revenus. Defenso passibo = Défense passive, protection des populations civiles contre les attaques aériennes. Resistenço passibo = Résistance passive, résistance qui consiste à opposer à l'adversaire la force d'inertie. – m. Forme passive d'un verbe : Mete un bèrbe actiou al passiou = Mettre un verbe actif au passif. – Pour : Le passif d'une entreprise, v. *las cargos*, *les deoutes* ; mettre une intervention au passif d'un gouvernement, v. *al deibit de*.
- 1) **Passiou** (passion), f. Passion, mouvement impétueux de l'âme : Douminá las sèbos passious = Vaincre ses passions. – Objet d'un penchant vif et persistant : Counsacrá's al treball amb passiou = S'adonner au travail avec passion. Syn. *entousiasme*. – Emportement, colère : Abandouná's a la passiou = Se laisser aller à la passion. – Pour : Pour bien juger, il faut juger sans passion, v. *partit pres*. – Spécialem. Amour, penchant d'un sexe l'un pour l'autre : Esproubá uo bioulento passiou andá uo fenno = Éprouver une violente passion pour une femme. *Amb passiou = Passionnement : Aimá coualcu amb passiou = Aimer quelqu'un passionnement. Syn. *coucebí d'amou*. Segundo passiou de coualcu = Violon d'Ingres (de quelqu'un).
- 2) **Passiou** (Passion), f. Passion, partie de l'Évangile où sont racontées les souffrances de Jésus : Lege un passatge de la Passiou a la messo = Lire un passage de la Passion à la messe. – Sermons sur les souffrances de la Passion. *Dimenge de la Passiou = Dimanche de la Passion, dimanche qui précède le dimanche des Rameaux. Flou de la Passiou = Fleur de la Passion, passiflore. Tens de la Passiou = Temps de la Passion, quinzaine qui précède Pâques. Syn. *Quinzeno de Pascouos*.
- **Passiouná** (passionar), v. tr. Passionner, captiver : Un film que passiouno 'ls espectatous = Un film qui passionne les spectateurs. – Mettre de l'emportement, de la prévention, etc... dans : Passiouná 'ls deibats = Passionner les débats. Pour : Captiver l'attention, v. *fitsá*. – Passiouná's (passioná's), v. pr. Se passionner, prendre vivement à cœur : Passiouná's andá l'istouèro = Se passionner pour l'histoire. – Pour : Se passionner, s'engouer d'un chanteur, d'une nouveauté, v. *entousiasmá's andá*.
- **Passiounat** (passionat), adj. et n. Passionné, animé par la passion : Èste passiounat d'astronomio = Être féru d'astronomie. Syn. *fol*. Uo discussiou passiounado = Une discussion passionnée. Uo passiounado de cinemá = Une passionnée, une fan de cinéma. U amou passiounat = Un amour éperdu.
- **Passiounèl** (passionèl), adj. Passionnel, inspiré par la passion amoureuse : Un crime passiounèl = Un crime passionnel. – Relatif à la passion : U 'stat passiounèl = Un état passionnel.
- **Passiounent** (passionent), adj. Passionnant, captivant : Lecturos passiounentos = Des lectures passionnantes. Un recit passiounent = Un récit passionnant.
- **Passo** (passa), f. Passe, mouvement par lequel le torero fait passer le taureau près de lui : Passos classicos = Des passes classiques. – En escrime, action par laquelle on avance sur son adversaire en faisant passer le pied gauche devant le pied droit. – A la roulette, ensemble des numéros de 19 à 36 inclus. – Dans les sports d'équipe, action par laquelle on transmet le ballon à un partenaire : Enterceptá uo passo trop loungo = Intercepter une passe trop longue. – Rencontre tarifée d'une prostituée avec un client. – Mouvement que le magnétiseur fait pour endormir son sujet. *Bouno, maishanto passo = Bonne, mauvaise passe, circonstance favorable ou non. Syn. *pas*, *pousturo*, *situaciou*. Èste an passo de = Être en passe de, être dans des conditions favorables pour, être près de : Qu'èro an passo de fè fourtuno = Il était en passe de faire fortune. Syn. *èste al punt de*. Maisou de passo = Maison de passe. Syn. *de toulerenço*. Mot de passo = Mot de passe, mot d'ordre, sésame.

Passo d'armos = Passe d'armes, joute d'esprit : Que i ajèc uo passo d'armos antram dus ouratous = Il y a eu une passe d'armes entre deux orateurs ; en escrime, enchaînement d'attaques, de parades, de ripostes.

— **Passo** (passa), m. fam. Passe, abréviation de passe-partout. v. aussi *passo-pertout*.

— **Passodoble** (passadòble), m. inv. Paso doble, danse de rythme vif, d'origine espagnole.

— **Passo-dret**, m. Passe-droit, faveur qu'on accorde à quelqu'un contre le droit, contre l'usage ordinaire : Proufitá d'un passo-dret = Profiter d'un passe-droit.

— **Passo-lacet**, m. Passe-lacet, grosse aiguille utilisée pour glisser un lacet dans des œillets, un élastique dans un ourlet, etc... Pour : Èste rede coum'un passo-lacet, v. *rede*.

— **Passoment** (passament), m. Passement, galon dont on orne des habits, des rideaux, etc... : Les passoments des rudèous = Les passements des rideaux.

— **Passomentá** (passamentar), v. tr. Passementer, orner de passements : Passomentá uo bèsto = Passementer une veste.

— **Passomentario** (passamentaria), f. Passementerie, art de fabriquer des passements. – Commerce du passementier.

— **Passo-montanho** (montanha), m. Passe-montagne, bonnet chaud et laineux qui couvre les oreilles et le cou : Broucá passo-montanhos andá las mainados = Tricoter des passe-montagnes pour les enfants.

— **Passo-passo** (passa-passa), m. inv. Tour de passo-passo = Tour de passe-passe, tour d'adresse des prestidigitateurs. – Pour : Etre victime d'un tour de passe-passe (fig.), v. *manipulaciou*.

— **Passo-pertout**, m. Passe-partout, clef faite de telle façon qu'elle peut ouvrir plusieurs portes d'une même maison. v. aussi *passo*. – Pour : Passe-partout, scie, v. *loubou*, *touradouro* ; mot, réponse passe-partout, v. *abituèl*, *coumú*.

— **Passoport** (passapòrt), m. Passeport, document délivré à ses ressortissants par une autorité administrative nationale pour leur permettre le passage des frontières : Demandá un passoport = Demander un passeport.

— **Passoroso** (passaròsa), f. Passerose, rose trémière.

— **Passoténs** (passatemp), m. inv. Passe-temps, occupation divertissante, qui fait passer le temps agréablement : Un passoténs inoucent = Un passe-temps innocent. Syn. *amusoment*, *dibersiou*, *dibertissement*, *distratsiou*.

— **Pastá** (pastar), v. tr. Pétrir, détremper et malaxer avec un liquide pour mettre en pâte ; brasser la pâte : Pastá fario, argilo = Pétrir de la farine, de l'argile. Pastá plastre = Gâcher du plâtre. – Pour : Pétrir les âmes, v. *fourmá* ; être pétri de contradictions, d'orgueil, v. *plé*.

— **Pastado** (pastada), f. Pétrissage, action de pétrir : Le mitroun que fasio la pastado = Le mitron était au pétrissage.

— **Pastaire**, n. Pétrisseur, qui pétrit la pâte, notamment la pâte à pain : A caso, la pastairo qu'èro mamai la bielho = A la maison, la pétrisseuse, c'était grand-mère.

— **Pastèco** (pastèca), f. Pastèque, fruit voisin du melon, mais plus aqueux et moins sucré : Counfituro de pastèco = De la confiture de pastèque. – Pop. Marron, châtaigne, coup de poing : Que li foutèc uo brabo pastèco = Il lui a balancé un beau marron. Syn. *castanho courdial*, *tampoun*, *taquet*.

— 1) **Pastèl**, m. Pastel, crucifère dont on tirait autrefois un colorant bleu, que l'indigo a totalement supplanté : Camps de pastèl = Des champs de pastel.

— 2) **Pastèl**, m. Pastel, bâtonnet fait d'un matériau colorant aggloméré. – Dessin exécuté au pastel. – adj. inv. Se dit de couleurs, de tons clairs et doux : Touns pastèl = Des tons pastel.

— **Pastenc**, m. Pâturage, pacage, lieu où pâturent les bestiaux : Miá las bacos al pastenc. Syn. *alargá*. *Dret de pastenc = Droit de pacage, droit de faire pâturer le gros bétail dans certains pâturages. Naoutis pastencs d'estiou = Estive. Pour : Mener le bétail à l'estive, v. *amountanhá*.

— **Pastièro** (pastièra), f. Pétrin, coffre, appareil dans lequel on pétrit la pâte à pain. Syn. *meit*. – Pour : Etre dans le pétrin (fig.), v. *fresc*, *poulit*.

— **Pastilho** (pastilha), f. Pastille, bonbon de sucre aromatisé de chocolat, etc... : Minjá's duos pastilhos de regalècio = Manger deux pastilles de réglisse. Pâte odorante que l'on brûle pour parfumer l'air. – Pharm. Médicament : Prene uo pastilho andá la coustipaciou = Prendre une pastille contre la constipation. *Fam. Passá la pastilho a coualcu = Passer un savon à quelqu'un. Syn. v. *agantá*.

- **Pastís**, m. Pastis, boisson alcoolisée parfumée à l'anis : Bebe's un pastís = Boire un pastis. – Pour : Etre dans le pastis (fig. et fam.), v. *fresc, poulit* ; un drôle de pastis, v. *embroulho, pilhadís*.
- **Pastissario** (pastissaria), f. Pâtisserie, art du pâtissier : Entene-s'i an pastissario = S'y connaître en pâtisserie. – Commerce du pâtissier : Croumpá coucos a la pastissario = Acheter des gâteaux à la pâtisserie. Pour : Pâtisserie, gâteau, v. *couco*.
- **Pastissiè** (pastissier), n. Pâtissier, personne qui fait ou vend de la pâtisserie. – adj. fém. Crèmo pastissièro = Crème pâtissière, crème cuite composée d'œufs, de sucre, de farine, de lait et de parfums à volonté.
- **Pasto** (pasta), f. Pâte, farine détremée et pétrie : Le boulangè que fasio la pasto = Le boulanger faisait la pâte. – Corps de consistance molle et facile à diviser : Pasto de coudoun = Pâte de coing. – Peint. Masse de couleur préparée sur la palette pour être posée sur la toile. – Enduit. Syn. *aprest*. – Pharm. Pommade de consistance dure : Passá's uo pasto aishul poumpil = Se passer une pâte, un onguent sur le mollet. – Nom donné à certains groupes de fromages : Pasto coueto = Pâte cuite. Pasto fresco = Pâte fraîche. Pasto mouisho = Pâte molle. Pasto pressado = Pâte pressée. – Pour : Une excellente pâte d'homme (fig. et fam.) ; bonne pâte (fig. et fam.), personne d'un caractère facile, v. *de boun goubèrn*. Mete la má a la pasto = Mettre la main à la pâte, aider à faire la cuisine. Pour : Mettre la main à la pâte (fig.), faire quelque chose soi-même, v. *mete i del sèou*. Pasto a papè = Pâte à papier. Céram. Pasto duro = Pâte dure, argile naturelle, kaolin, servant à la fabrication des porcelaines. Céram. Pasto trendo = Pâte tendre, matière artificielle qui sert à exécuter les porcelaines ou les biscuits. Peint. Pintrá an pleno pasto = Peindre dans la pâte, en pleine pâte, charger un support d'une épaisse couche de couleurs que l'on travaille ensuite.
- **Pastou** (pastor), m. Pasteur, pâtre, berger, celui qui garde les troupeaux : Ouelhos amb le sèou pastou = Des brebis avec leur berger. Syn. *pastre*. v., par ailleurs, « *baquè* », « *bouïè* », « *crabè* », « *ouelhè* ». – Prêtre ayant charge d'âmes : La pastou e 'ls sèbis fidèlos = Le prêtre et ses ouailles. Pour : Pasteur, ministre de la religion protestante, v. *pastur*. – Fig. Celui qui exerce une autorité paternelle sur : S'èron les reis les pastous del pople, coumo's disio ? = Les rois étaient-ils les pasteurs du peuple, comme on le disait ? *De pastou, des pastous = Pastoral : La bido des pastous = La vie pastorale. Relig. Le Boun Pastou = Le Bon Pasteur, le Christ. Troubá pastou = Trouver son maître, trouver plus fort que soi.
- **Pastouralo** (pastorala), f. Pastorale, pièce de théâtre, peinture dont les personnages sont des bergers, des bergères : Escribe uo pastouralo = Ecrire une pastorale. – Pièce de musique de caractère champêtre. – Partie de la théologie qui concerne le ministère sacerdotal.
- **Pastourèl** (pastorèl), m. Jeune berger.
- **Pastourelet** (pastorelet), m. Très jeune berger (7 ou 8 ans).
- **Pastourèlo** (pastorèla), f. Jeune bergère.
- **Pastouro** (pastora), f. Bergère, femme qui garde les troupeaux, qui les soigne.
- **Pastous** (pastós), adj. Pâteux, se dit des choses qui ont une consistance molle, qui empâtent la bouche : Pa pastous = Du pain pâteux. Uo fruto pastouso = Un fruit pâteux.
- **Pastre**, m. Pâtre, berger. Syn. *pastou*.
- **Pastre**, n. pr. Sobriquet fam.; Piquemal, du village ; Piquemal du Prignou ; Piquemal, de Tartein ; Piquemal, originaire de Massat ; Piquemal, de Mundet, originaire de Boussenac (Les Pastres sont un hameau d'Espies, dans cette commune).
- **Pastur**, m. Pasteur, ministre du culte protestant.
- **Pasturo** (pastura), f. Pâtture, nourriture des animaux en général : Bèstio que cèrco la pasturo = Bête qui cherche sa pâtture. – Herbe coupée qu'on donne aux bestiaux pour leur nourriture. – Action de pâturer : Las bèstios que senten bié l'ouro de la pasturo = Les bêtes sentent venir l'heure de la pâtture. Pour : Pâtture, lieu où l'on fait paître le bétail, v. *pastenc*. – Fam. Pitance, nourriture de l'homme : Treballhá andá ganhá's la pasturo = Travailler pour gagner sa pitance. – Fig. Ce qui alimente, entretient un besoin, un désir ; ce sur quoi peut s'exercer une activité : Jetá u 'scandalo an pasturo a la prèssu = Jeter un scandale en pâtture à la presse.
- **Pasturisé** (pasturisar), v. tr. Pasteuriser, pratiquer la pasteurisation.
- **Pasturisiou** (pasturisiacion), f. Pasteurisation, opération qui consiste à chauffer un liquide alimentaire sans atteindre son point d'ébullition, de façon à détruire les germes pathogènes qu'il

contient, en altérant le moins possible sa structure et les vitamines qu'il renferme : La pasturisasiou de la lèt = La pasteurisation du lait.

— **Patac**, m. Coup : Dá un patac aishul cap de coualcu = Donner un coup sur la tête de quelqu'un. Syn. *cop, truc*.

— **Patagoun** (patagon), adj. et n. Patagon, relatif à la Patagonie ou à ses habitants ; habitant ou originaire de Patagonie.

— **Patagounio** (Patagonia), n. pr. Patagonie, région méridionale de l'Argentine, comprise entre les Andes, l'Atlantique et le détroit de Magellan.

— **Patantá** (patentar), v. tr. Patenter, soumettre à la patente : Patantá un coumèrce = Patenter un commerce. – Délivrer une patente à : Patantá un boulangè = Patenter un boulanger.

— **Patantat** (patentat), adj. Patenté, qui paie patente : Coumerçant patantat = Commerçant patenté. – Pour : Le défenseur patenté d'une institution, v. *an titre, atitrat*.

— **Patanto** (patento), f. Patente, taxe annuelle acquittée naguère par les commerçants, les industriels, les membres de certaines professions libérales, remplacée aujourd'hui par la taxe professionnelle : Pagá la patanto = Payer la patente.

— **Pataou** (Patau) (de), n. pr. Sobriquet fam. Teychenné, de Carrabas.

— **Patasho** (patasha), f. Patache, autrefois, voiture publique peu confortable.

— **Patashoun** (patashon), Patachon, conducteur de patache. *Pour : Mener une vie de patachon (fam.), de bâton de chaise, être toujours en fête, mener une vie dérégulée, v. *fê la noco sense atur*.

— **Patasso** (patassa), f. fam. péjor. Grosse patte, grosse main : Trè las tèbos patassos d'aquí ! = Ote tes grosses pattes de là ! Syn. *grosso pato*.

— **Patè**, m. Pâté, préparation à base de hachis de viande ou de poisson, cuite enrobée d'une pâte feuilletée ou dans une terrine. – Rillettes : Patè d'aouco, de boulalho, de lapin = Rillettes d'oie, de volaille, de lapin. Pour : Pâté, tache d'encre sur du papier, v. *taco* ; un pâté de maisons, v. *groupe*.

— **Patèno** (patèna), f. Patène, vase sacré de forme ronde, qui sert à recevoir l'hostie.

— **Patèr**, m. inv. Pater, prière en latin qui commence par les mots *Pater noster*, « Notre père » : Dise Patèr = Dire des Pater. *Patèr noster, culhèro de fèr/ Toupí traoucat, patèr acabat = Pater noster, cuillère de fer/ Pot de terre troué, pater achevé (Comptine moqueuse dans la bouche des enfants de cœur d'autrefois). Fam. Sabé mès que del patèr = En connaître un bout, un rayon, en savoir long.

— **Paternalisme**, m Paternalisme, attitude de quelqu'un qui se conduit envers ceux sur qui il exerce une autorité comme un père vis-à-vis de ses enfants ; manière de diriger, de commander avec une bienveillance autoritaire et condescendante : Dirijá uo 'nterpreso amb paternalisme = Diriger une entreprise avec paternalisme.

— **Paternalisto** (paternalista), adj. et n. Paternaliste, partisan du paternalisme : Un patrou paternalisto = Un patron paternaliste. – Qui exprime le paternalisme : Uo attitudo paternalisto = Une attitude paternaliste. Un toun paternalisto = Un ton paternaliste. Syn. pour les deux ex. *proutectou*.

— **Paternèl**, adj. Paternel, du père ; qui appartient au père : La maisou paternèlo = La maison paternelle. – Qui vient du père : L'eiretatge paternèl = L'héritage paternel. U oncle paternèl = Un oncle paternel. Syn. *del coustat del pai*. – Qui est propre ou naturel au père : L'aoutouritat paternèlo = L'autorité paternelle. – Qui a une bonté comparable à celle d'un père pour ses enfants : Ome d'uo bountat paternèlo = Homme d'une sollicitude paternelle.

— **Paternèloment** (paternèlament), adv. Paternèllement, avec une douceur, une indulgence paternelle : Tratá l'sèou nebout paternèloment = Traiter son neveu paternellement.

— **Paternitat**, f. Paternité, état, qualité de père : Establi la paternitat d'uo mainado = Etablir la paternité d'un enfant. Paternitat legitimo = Paternité légitime (dans le cadre du mariage). Paternitat naturèlo = Paternité naturelle (hors mariage). – Qualité d'auteur, de créateur : La paternitat d'uo embenciou = La paternité d'une invention. *Recèrco de paternitat = Recherche de paternité.

— **Patèro** (patèra), f. Antiq. Patère, coupe évasée et peu profonde, utilisée pour boire ou pour des libations. – Pièce de métal ou de bois soutenant les embrasses de rideau. – Support auquel on accroche les vêtements ou d'autres objets : Penjá uo bèsto a la patèro = Suspendre une veste à la patère. Syn. *penjadou* – Morceau de bois ou de métal enfoncé dans une muraille, et sur lequel on fixe les supports des appareils d'éclairage.

— **Pati**, m. Terrain vague, emplacement non bâti contigu à une habitation ou emplacement d'un bâtiment écroulé : Deishá un carretou al pati = Laisser un charreton sur le terrain vague.

— **Patí** (patir) Que pateishi, v. intr. Pâtir, souffrir : Les bounis que pateishen souenh pes maishantis = Souvent les bons pâtissent pour les méchants. – Vivre dans les privations, dans la misère : N’a cap la mino de coualcu que pateish = Il n’a pas la mine de quelqu’un qui pâtit. N’abem cap acabat de patí = Nous ne sommes pas au bout de nos peines. Syn. *n’abem cap acabat de mou’n bese*. Qu’a acabat de patí = Il a fini de souffrir, en parlant d’un défunt. Syn. dans tous les cas, *soufrí*.

— **Patín** (patin), m. Patin, pièce mobile ou fixe, adaptée à un objet pour en permettre le glissement sur un support. – Organe mobile venant frotter sur une surface, soit pour servir d’appui à un ensemble en mouvement (guidage), soit pour absorber de la puissance en excédent (freinage), dans une machine, un mécanisme : Un patín de frèn = Un patin de frein. – Chacun des éléments rigides qui constituent une chenille d’un véhicule : Les patíns d’uo shenilheto = Les patins d’une chenillette. – Ch. de fer. Support d’un rail, qui repose sur les traverses. *Patín a glaço = Patin à glace, dispositif constitué d’une lame fixée sous une chaussure et destinée à glisser sur la glace. Patín amb roudetos = Patin à roulettes.

— 1) **Patíná** (patinar), v. intr. Patiner, glisser, avancer avec des patins : Patíná aishús la glaço, aishús la routo = Patiner sur la glace, sur la route. – Glisser par manque d’adhérence : Rodo que patino = Roue qui patine.

— 2) **Patíná** (patinar), v. tr. Patiner, revêtir d’une patine, en particulier d’une patine artificielle : Patíná un brounze = Patiner un bronze. – Patíná’s (patinà’s), v. pr. Se patiner, prendre la patine : Mobles anciènis que’s soun patinadis = Des meubles anciens qui se sont patinés.

— 1) **Patinatge**, m. Patinage, action de patiner, de glisser avec des patins : Le patinatge de bitèssu = Le patinage de vitesse. – Rotation sans entraînement des roues motrices d’un véhicule, par suite d’une adhérence insuffisante : Le patinatge de las rodos de debant aishús la lampo = Le patinage des roues avant sur le verglas. *Patinatge artistique = Patinage artistique, exhibition sur glace composée de figures imposées ou libres, de sauts acrobatiques et de danse, présentée en compétition ou en spectacle.

— 2) **Patinatge**, m. Patinage, action de recouvrir d’une patine artificielle ; fait de se patiner : Le patinatge naturèl qu’è l’obro del tens = Le patinage naturel est l’œuvre du temps.

— **Patinetto** (patineta), f. Patinette, jouet composé d’un bâti avec une direction et deux roues, sur lequel l’enfant pose un pied, l’autre pied servant à la propulsion de l’engin : Mainados que fèn patinetto = Des enfants qui font de la patinette. Syn. *troutineto*.

— **Patino** (patina), f. Patine, aspect, coloration que prennent certains objets avec le temps ou sous l’effet de contacts, de frottements longtemps répétés : La patino d’u bielh armari = La patine d’une vieille armoire.

— **Patinoèro** (patinoèra), f. Patinoire, lieu aménagé pour le patinage sur glace. Pour : La route est une vraie patinoire, v. *lampè*.

— **Patinur**, n. Patineur, personne qui glisse sur des patins : Admirá las eiboulucious d’uo patinuso = Admirer les évolutions d’une patineuse.

— **Patmós** (Patmòs), n. pr. Patmos, l’une des îles Sporades, où, selon la tradition, saint Jean écrivit l’Apocalypse (v. 96).

— **Pato** (pata), f. Patte, membre d’un animal : Un shabal amb couate patos blancos = Un cheval à quatre pattes blanches. – Petite bande d’étoffe ou de cuir qui sert d’attache : Las patos d’uo casqueto = Les pattes d’une casquette. – Accessoire métallique destiné à maintenir par ses rives un ouvrage de couverture : Fítsá amb uo pato = Fixer à l’aide d’une patte. – Languette de cuir, d’étoffe, etc... servant à maintenir, à fermer, à décorer un vêtement. Pour : Faire changer la patte d’un soulier, v. *lengoueto*. – Fam. Pied, jambe : Trincá’s uo pato = Se casser une patte. Syn. *gigo, guibolo*. – Fam. Main : Grossos patos amb dits courtis = De grosses pattes aux doigts courts. Syn. *patasso*. Pour : Reconnaître la patte, la griffe d’un peintre (fig.), v. *faiçou, manière*. * Fam. Baisho (baishats) las patos ! = Bas les pattes !, se dit aux gens qui touchent ou manient d’une façon indiscreète. Pour : Tomber entre les pattes de quelqu’un (fam.), tomber sous sa coupe, v. *al poudé de* ; journaliste qui donne un coup de patte à un politicien, qui égratigne un politicien, v. *flèou, pico, refrèn*. Pour : Fil à la patte, engagement dont on voudrait se libérer, v. *nou èste libre d’agí*. Pour : Marcher à quatre pattes, v. *grapaoudos, grapaoudous* ; montrer patte blanche, v. *justifiá’s del dret d’entrado, presentá uo ’mbitaciou*. Pantaloun amb patos d’elefant = Pantalon à pattes d’éléphant, pantalon dont les jambes s’évasent du genou aux chevilles. Pato de belous = Patte de velours, patte d’un chat dont les griffes sont rentrées pour jouer ou caresser. Pour : Patte de velours (fig.), douceur cachant une intention de nuire. v. *gato*

mouisho. Milit. Pato d'espallos = Patte d'épaule, attribut d'uniforme en drap, placé sur chaque épaule et supportant les insignes de grade des officiers, adjudants-chefs et adjudants. Patos de debant = Antérieurs du cheval. Patos de derrè = Postérieurs du cheval. Fam. Patos de lapín, patos = Pattes de lapin, pattes, favoris courts. Patos de mousco = Pattes de mouche, écriture fine et mal formée. Pour : Traîner la patte (fig.), suivre difficilement, v. *bese-s'en andá countinúá* ; retomber sur ses pattes, sortir sans dommage d'un mauvais pas (fam.), v. *deishí-s'en, sourtí-s'en*.

— **Pato-d'aouco** (pata-d'auca), f. Patte-d'oie, carrefour où trois voies au moins s'ouvrent selon des directions obliques les unes par rapport aux autres : Girá après la pato-d'aouco = Tourner après la patte-d'oie. – Rides divergentes à l'angle externe de l'œil : Le maquilhatge que li amagabo las patos d'aouco = Le maquillage cachait ses pattes d'oie.

— **Patomoulho** (patamolha), f. gall. Pattemouille, linge mouillé dont on se sert pour repasser un tissu à la vapeur.

— **Patot** (Patòt), n. pr. Surnom pers. du maréchal ferrant François Pagès Garrigue « *Gestou* », spécialiste du ferrage des ânes.

— **Patouès** (patoès), m. Patois, parler local : Parlá patouès = Parler patois. – Terme à consonnance péjorative pour les détracteurs de la langue d'oc. – adj. Qui appartient au patois ou qui en a le caractère : Uo 'spressiou patouèso = Une expression patoise.

— **Patraco** (patraca), f. fam. Patraque, machine qui fonctionne mal : Aquelo mostro qu'é uo bielho patraco = Cette montre est une vieille patraque. – Pour : Se sentir patraque, v. *abal abal, desanat*.

— **Patriarsho** (patriarsha), m. Patriarche, nom donné aux premiers chefs de famille dans l'Ancien Testament : Le patriarsho Abraam = le patriarche Abraham. – Titre donné autrefois aux évêques des premiers sièges, et encore aujourd'hui à quelques évêques : Le patriarsho de Beniso = Le patriarche de Venise. – Titre des chefs de l'Eglise grecque. Fig. Vieillard respectable ; vieillard qui a une nombreuse descendance : Demandá cousselh al patriarsho de la familho = Demander conseil au patriarche de la famille. *De patriarsho = Patriarcal : Uo simplicitat de patriarsho = Une simplicité patriarcale. Dinhatat de patriarsho = Patriarcat.

— **Patricièn**, n. Hist. rom. Patricien, citoyen appartenant à la classe aristocratique. *Les patriciens = Le patriciat. – adj. Qui appartient aux nobles, aux privilégiés : Uo familho patricièno = Une famille patricienne.

— **Patrimouèno** (patrimoèna), m. Patrimoine, bien que l'on tient par héritage de ses ascendants ; bien de famille : Abé un rishe patrimouèno = Avoir un riche patrimoine. – Biol. Ensemble des caractères héréditaires d'un individu : Le patrimouèno eireditari = Le patrimoine génétique. – Fig. Ce qui est considéré comme l'héritage commun : Las granos descoubèrtos que soun le patrimouèno de toutos las naciou = Les grandes découvertes sont le patrimoine de toutes les nations.

— **Patrio** (patria), f. Patrie, pays où l'on est né ou auquel on appartient comme citoyen : La Franço qu'é la nosto patrio = La France est notre patrie. – Partic. Province, ville, etc... où l'on est né : Massat qu'é la patrio de Jan-Marí Serbat = Massat est la patrie de Jean-Marie Servat. – Pays que l'on aime par-dessus tout : Fè de l'Arièjo la sèbo patrio d'adoupciou = Faire de l'Ariège sa patrie d'adoption. – Pour : Ercé était la patrie des montreurs d'ours, v. *tèrro*. *Mai patrio = Mère patrie, Etat dont dépend une colonie, métropole. Sense patrio = Apatride.

— **Patrioto** (patriòta), adj. et n. Patriote, qui aime sa patrie et cherche à la servir : Uo bouno patrioto = Une bonne patriote. – Nom donné en 1789 aux partisans des idées nouvelles : Les patriotos e'ls aristocratos = Les patriotes et les aristocrates. Syn. *reboulucionari*. *An patrioto = Patriotiquement : Agí an patrioto = Agir patriotiquement.

— **Patrioutique** (patriotique), adj. Patriotique, qui est propre aux patriotes ; qui exprime le patriotisme : Cants patrioutiquis = Des chants patriotiques.

— **Patrioutisme** (patriotisme), m. Patriotisme, amour de la patrie ; vertu du patriote : Aceptá uo cargo per patrioutisme = Accepter une charge par patriotisme. *Countro l'patrioutisme = Antipatriotique : Reatsiou countro l'patrioutisme = Réaction antipatriotique. Refús del patrioutisme = Antipatriotisme.

— **Patroclo** (Patròcla), n. pr. Myth. gr. Patrocle, héros du cycle troyen, compagnon d'Achille tué par Hector sous les remparts de Troie.

— 1) **Patrou** (patron), m. Patron, chef d'une entreprise industrielle ou commerciale ; employeur, par rapport à ses employés : Le patrou d'uo usino = Le patron d'une usine. – Professeur de médecine ;

personne qui dirige un service hospitalier : Medacís assistentis groupadis altour del patrou = Des médecins assistants groupés autour de leur patron. – Professeur, maître qui dirige un travail de recherche : Demandá cousselh al sèou patrou de tèso = Demander conseil à son patron de thèse. – Fam. Maître de maison : Adreçá's al patrou = S'adresser au patron. Syn. *mèstre*. Mar. Celui qui commande une embarcation de pêche. – Saint, sainte dont on porte le nom, sous l'invocation de qui est une église, un pays, une communauté, etc... : Sent Bourtoulou, le patrou de Biert = Saint Barthélémy, patron de Biert. – Hist. rom. Citoyen puissant accordant sa protection à d'autres citoyens (les clients). *Les patrous = Le patronat.

— 2) **Patrou** (patron), m. Modèle (en tissu, en papier, etc...) d'après lequel on taille un vêtement : Talhos miech patrou, patrou, gran patrou = Des tailles demi-patron, patron, grand patron, chacune des trois tailles masculines. – Modèle servant à exécuter certains travaux d'artisanat, d'arts décoratifs.

— **Patrouhá** (patrolhar), v. intr. Patrouiller, effectuer une, des patrouilles ; aller en patrouille : Souldats que patroulhon aishús la routo = Des soldats qui patrouillent sur la route.

— **Patroulho** (patrolha), f. Patrouille, mission de renseignements ou de liaison confiée à une petite formation : Fè patroulhos de liesou = Exécuter des patrouilles de liaison. – La formation elle-même : La patroulho que perguèc tres omes = La patrouille a perdu trois hommes. – Dans l'armée de l'air, la plus petite des formations en vol de l'aviation de chasse : Patroulho simplu, nourmalu, doublo ou triplo = Patrouille simple, normale, double ou triple, suivant que la patrouille est composée de deux, trois, six ou neuf avions. *Patroulho de França = Patrouille de France, formation de chasse réputée de l'armée de l'air, spécialisée dans l'acrobatie aérienne.

— **Patroulhur** (patrolhur), m. Patrouilleur, membre, élément d'une patrouille : Que fuc blessat u des patroulhurs = Un des patrouilleurs a été blessé. On dira plutôt : *U de la patroulho*. – Petit bâtiment de guerre destiné à la patrouille contre les sous-marins et les aéronefs : Coulá un patroulhur = Envoyer par le fond un patrouilleur.

— **Patrouná** (patronar), v. tr. Patronner, faire office de patron, protéger, appuyer : Patrouná u des sèbis anciènis eilèbos = Patronner, parrainer un de ses anciens élèves. – Pour : Patronner une candidature, v. *recomendá*.

— **Patrounatge** (patronatge), m. Patronage, appui, soutien accordé par un personnage influent, une organisation : Mete's dejous le patrounatge d'un deputat = Se mettre sous le patronage, sous l'égide d'un député. – Protection d'un saint. Syn. plus courant dans les deux cas, *proutetsiou*. – Organisation privée dont l'objet est d'assurer un complément de formation morale et sportive aux enfants des écoles : Mainados que ban al patrounatge laïque = Des enfants qui vont au patronage laïque.

— **Patrounèso** (patronèssa), adj. fém. Damo patrounèso = Dame patronesse, celle qui patronne une œuvre de bienfaisance.

— **Patrouno** (patrona), f. Patronne, sainte dont on porte le nom, sous l'invocation de qui est placée une église, un pays, une ville, etc... : Sento Genebièbo qu'é la patrouno de París = Sainte Geneviève est la patronne de Paris. – Chef d'une entreprise industrielle ou commerçante, par rapport aux ouvriers, aux employés : La patrouno d'uo boutigo de modo = La patronne d'une boutique de mode. – Maîtresse de maison. Syn. *mèstro*.

— **Pats** (patz), f. Paix, état d'un pays qui n'est pas en guerre : An tens de pats = En temps de paix. – Rétablissement, entre Etats jusque là en guerre, de relations amicales, réalisé par un traité : Sinná la pats = Signer la paix. – Etat de concorde entre les membres d'un groupe, d'une famille, etc... : Restablí la pats al sèou menatge = Rétablir la paix dans son ménage. – Pour : Achever sa vie en paix, v. *tranquilloment* ; avoir la conscience en paix, v. *tranquille*. – Calme, silence, repos : La pats des camps = La quiétude des champs. La pats del desèrt = La paix du désert. *Pour : Laisser quelque chose en paix, ne pas y toucher ; laisser quelqu'un en paix, ne pas l'importuner, v. *deishá está*. Diou de pats = Dieu de paix, Dieu considéré du point de vue de la concorde. Fè la pats = Faire la paix, se réconcilier. Jutge de pats = Juge de paix, magistrat qui formait à lui tout seul la justice de paix, aujourd'hui tribunal d'instance. Ome de pats = Homme de paix, homme qui aime la paix, qui cherche à la maintenir. Pats armado = Paix armée, paix où chacun se tient sur le pied de guerre. Féod. Pats de Diou = Paix de Dieu, interdiction, formulée par les conciles ecclésiastiques, de causer, à l'occasion de guerres privées, du tort aux non-combattants. Pats roumèno = Paix romaine, paix qui régna dans le monde méditerranéen pendant les deux premiers siècles de l'Empire. Paraoulos de pats = Paroles de

paix, paroles conciliantes et propres à amener la paix. Poutou de pats = Baiser de paix, accolade que les fidèles se donnent à la messe. Uo boulentat de pats = Une volonté d'apaisement.

— **Patut**, adj. Pattu, se dit des oiseaux dont le tarse est emplumé : Pijouns patudis = Des pigeons pattus. – fam. Pataud, qui a de fortes pattes ou de fortes jambes : Un gros persounatge pesant e patut = Un gros personnage lourd et pataud. – adj. et n. fam. Qui est lourd et maladroit : Quin gros patut ! = Quel gros lourdaud ! – Fig. U aire patut = Un air lourdaud.

— **Paz** (La), n. pr. Paz (La), capitale de la Bolivie.

— **Pè**, m. Pied, partie terminale des membres inférieurs de l'homme et des membres des animaux : Le pè dret = Le pied droit. Les couate pès del shabal = Les quatre sabots du cheval. Pour le sabot des ruminants, v. *unglet*. – Partie du tronc ou de la tige d'un végétal qui est le plus près de la terre : Assietá's al pè d'un rou = S'asseoir au pied d'un chêne. – Le végétal lui-même : Un pè de salado = Un pied de salade. – Partie d'un champignon qui soutient le chapeau : Un cep amb un gros pè = Un cèpe au pied ventru. – Partie inférieure d'un objet qui repose sur le sol ou sur un autre objet : Le pè de la pareit = Le pied du mur. – Support(s) de certains meubles ou de certains ustensiles : Les pès de la taoulo = Les pieds de la table. Trincá l'pè d'un beire = Casser le pied d'un verre. – Partie, endroit situés au-devant et au bas d'un bâtiment, d'un objet etc... : Arrestá's al pè de l'escalè = S'arrêter au pied de l'escalier. – Partie opposée au chevet : Le pè del liet = Le pied du lit. – Extrémité du bas, de la chaussette où l'on enfle le pied. – En versification, se dit parfois pour syllabe : Uo rimo de doutze pès = Un vers de douze pieds. *Pour : Au petit pied, v. *caricaturó*; avoir bon pied, bon œil, v. *pourtá's pla* ; *èste atentiou, bigilent*. Abé l'pè aishul col de coualcu, v. *col*. Abé l'pè a l'estriè = Avoir le pied à l'étrier, être prêt à monter à cheval. Pour le sens fig., v. *èste aishul camí de la reussito*. Abé l'pè marèn = Avoir le pied marin, savoir marcher sur un bateau malgré le roulis, le tangage. Abé mal de pès (fig. et fam.) = Etre sur des charbons ardents, trépigner d'impatience. Syn : *trepá, trepejá d'empacienco*. Pour : Avoir un pied quelque part, v. *èste admetut* ; avoir un pied dans la tombe, être extrêmement vieux ou malade, v. *èste al derrè cabilhot, èste mourtal* ; sur le même pied, sur le même plan, v. *al mèmò nibèl* ; vivre sur le pied d'un million par an, v. *dispaousá de*. Aishul pè de guèrro = Sur le pied de guerre, en état de combattre : Mete uo 'rmado aishul pè de guèrro = Mettre une armée sur le pied de guerre. Pour : Sur pied, debout, levé, v. *dret, lebat* ; guéri après une maladie grave, v. *remetut*. – Avant la récolte : Croumpá, bene rasíns aishús pè = Acheter, vendre des raisins sur pied. Al pè del foc (Village) = Au coin du feu. Pour : Au pied levé, v. *aishul cop, aishul pic*. Aná i d'un cop de pè = Y faire un saut. Syn. *d'uo courrudo*. Al pè de la letro = Au pied de la lettre. Syn. *a la letro*. An pè = En pied, se dit d'un portrait qui représente toute la personne : Fè's fotografiá an pè = Se faire photographier en pied. A pè = A pied, en marchant : Bouiatjá a pè = Voyager à pied. Bouiatge a pè = Voyage pédestre. A pè d'obro = A pied d'œuvre, tout contre le bâtiment que l'on construit : Poutá las bricos a pè d'obro = Porter les briques à pied d'œuvre. A pè junt, v. *junt*. As pès de coualcu = Aux pieds de quelqu'un, à genoux, en se prosternant devant lui : Getá's as pès de coualcu = Se jeter aux pieds de quelqu'un. Pour : Tomber, retomber sur ses pieds, se tirer heureusement d'une situation fâcheuse, v. *deishí-s'en, sourti-s'en* ; se trouver dans la même situation qu'auparavant, v. *tourná èste coum' abáns*. Deishí de caso les pès debant = Sortir de la maison les pieds devant, être porté en terre. Pour : Rester au chevet d'un malade, v. *de costo de*. Del cap as pès, v. *cap*. De pè ferme = De pied ferme, sans reculer ; et, au fig., avec la ferme résolution de ne pas céder. Pour : Faire des pieds et des mains pour (fam.), tout tenter pour, v. *fè l'empoussible* ; ça lui fera les pieds (fam), cela lui servira de leçon, v. *ja li está pla* ; se lever du pied gauche (fam.), être de mauvaise humeur, v. *èste mal carat, mal couat, mal luat* ; mettre sur pied, lever une armée, v. *ourganisá*. Leba's del maishant pè = Se lever du pied gauche. Mete coualcu a pè = Mettre quelqu'un à pied, le priver pour un temps déterminé d'exercer ses fonctions. Mete l'armo al pè = Mettre l'arme au pied, reposer l'arme, ne pas s'en servir. Pour : Il n'avait jamais mis les pieds à Tuzé, v. *n'èro cap james anat* ; mettre les pieds dans le plat, commettre une lourde bévue, v. *mete l'nas oun nou cal* ; mettre une équipe sur pied, v. *fourná*. Miso a pè = Mise à pied. Pour : Ne pas avoir les pieds sur la terre, être un rêveur, un irréaliste, v. *èste ideo* ; ne pouvoir mettre un pied devant l'autre, v. *èste cansat, rebentat, rendut, nou'n poudé mès* ; ne savoir sur quel pied danser, ne savoir quel parti prendre, v. *nou sabé se que fè* ; partir du pied gauche, v. *mete-s'oc tout debant*. Paousa l'pè pel sol = Mettre pied à terre. Syn. : *debalá*. Pèrde pè = Perdre pied, ne plus toucher le fond de l'eau avec les pieds. Pour : Perdre pied (fig.), lâcher prise, v. *nou sabé se quin deishí-s'en*. Pè a coulisso = Pied à coulisse, instrument de mesure de précision. Pè a pè = Pied à pied, pas à pas : Pour : Défendre une position pied à pied, v. *sense reculá* ; reconquérir un

pays pied à pied, v. *troç a troç, un troç après l'aoute*. Pè plat = Pied plat. Pour : Pieds et poings liés, dans un état d'impuissance absolue, v. *sense poudé fè re*. Pour : Pè de fèr, v. *fer*. Pè tort, pè tourçut = Pied-bot. Prene pè = Prendre pied, s'établir solidement : Les atacants que prenguèren pè aishús la plajo = Les assaillants prirent pied sur la plage. – Pour : Remettre quelqu'un sur pied, v. *gouarí* ; sauter à cloche-pied, v. *caminá al parranquet*. Secá aishús pè = Se sécher sur pied, se flétrir sans être arraché. Pour : Se sécher sur pied (fig.), se dit d'une personne que l'ennui ou l'inquiétude mettent dans un état d'extrême langueur, v. *eiouejá's a mort, èste minat d'enquietudo* ; se laisser monter sur les pieds, v. *deishá's, soustrá* ; souhaiter être à cent pieds sous terre, v. *èste acablat de bergounho*. Sièti amb tres pès = Trépied. Toucá l'pè a coualcu = Faire du pied à quelqu'un. Pour : Casser les pieds (fam.), importuner extrêmement, v. *esfastiá* ; être au pied du mur, v. *èste a pè d'obre* ; traîner les pieds, v. *fè de mal grat*.

— **Peatge**, m. Péage, droit perçu pour le passage des personnes, des animaux, des marchandises, ou des véhicules sur une voie publique : Pagá l'peatge amb uo carto = Payer le péage par carte. – Lieu où l'on paie ce droit : Estaciou de peatge d'uo otorouto = Station de péage d'une autoroute. – Autrefois octroi, droit que payaient certaines marchandises à leur entrée en ville ; administration chargée de prélever ce droit ; bureau où se payait ce droit.

— **Peberot** (peveròt), m. Poivron, piment doux à gros fruits verts, jaunes ou rouges : Cultibá peberots = Cultiver des poivrons. – Fruit de cette plante, utilisé en cuisine comme légume. *Rouch coum'un peberot = Rouge comme une écrevisse, comme une tomate. Syn. *coum'uo 'scrabido, coum'uo toumato*.

— **Pè-blu**, m. Pied-bleu, champignon comestible, parfois cultivé.

— **Pèc, pègo** (pèga), adj. et n. Idiot, idiote, imbecile, dépourvu d'intelligence, de bon sens : U ome pèc = Un homme idiot. – adj. Qui marque le manque d'intelligence : Un rise pèc = Un rire idiot. Uo respounso pègo = Une réponse idiote. Pour : Idiot, atteint d'idiotie (psychiâtrie), v. *orc*.

— **Pecá** (pecar), v. intr. Pécher, transgresser la loi religieuse : Pecá leougèroment, mourtaloment = Pêcher véniellement, mortellement. U ome qu'a pecat = Un époux qui a failli. – Pour : Pécher contre les convenances, contre la grammaire, v. *bioulá, nou respectá* ; un roman qui pêche par sa longueur, v. *trop lounc* ; ne pas pêcher par laderrie, v. *nou èste abaricious* ; pêcher par excès de politesse, v. *èste trop pla educat*.

— **Pecadilho** (pecadilha), f. Peccadille, petit péché ; faute légère : Alarmá's d'uo pecadilho = S'alarmer pour une peccadille.

— **Pecadou** (pecador), **pecadouro** (pecadora), n. Pécheur, pécheresse : Un pecadou enrabanit = Un pêcheur endurci, invétéré. Uo pecadouro pendento = Une pécheresse repentante.

— **Pecat**, m. Péché, transgression de la loi divine : Coumete un pecat = Commettre un péché. – Etat qui résulte pour le pécheur de la faute qu'il a commise : Deishí del pecat = Sortir du péché. *Pour : Ce n'est pas un gros péché, c'est une faute très excusable, v. *n'é cap u afè*. Pecat de junèssou = Péché de jeunesse, faute imputable à l'inexpérience de la jeunesse. Théol. cathol. Pecat de la car = Péché de la chair, péché qui a pour objet une délectation charnelle. Pecat de l'esprit = Péché de l'esprit, délectation intérieure telle que l'ambition, l'orgueil. Pecat d'oumissiou = Péché d'omission, péché qui consiste à ne pas faire ce que la loi prescrit. Pecat leougè = Péché véniel. Pecat mourtal = Péché mortel. Pecats capitalis = Péchés capitaux, au nombre de sept. Pour : Pour mes péchés, pour ma punition, v. *andá l'mèou malur*. Fam. Qu'é pecat = C'est un péché, se disait surtout à un enfant qui n'achevait pas le contenu de son assiette ou ne tirait pas entièrement profit d'un aliment.

— **Peceto** (peceta), f. Piécette, petite pièce de monnaie : Mainado que demando uo peceto andá croumpá's boubous = Enfant qui demande une piécette pour acheter des bonbons. – Obole, très petite somme ; petit secours en argent : Dá uo peceto a un quistaire = Donner une obole à un mendiant.

— **Pechet**, n. pr. Écart du Coulat. – Sobriquet fam. (de) Mirouze, originaire de cet écart.

— **Pechet**, n. pr. Surnom pers. de François Mirouze, du Coulat. Décédé en 1965, il devait avoir des ascendants liés à la « *petite église* » (v. art. suivant).

— **Pechets**, n. pr. m. pl. Membres de la « *petite église* », communauté religieuse dissidente fondée par des prêtres – le curé Urtier notamment – opposés à la Constitution civile du Clergé (1791) puis au Concordat (1801). Ils tirent leur nom du hameau de Pechet, proche de Bernède, où ils célébraient le culte, d'abord sous la houlette de prêtres réfractaires, puis de simples fidèles. Le dernier représentant de la secte, Sabin Loubet, s'éteignit en 1938, à l'âge de 94 ans (D'après Jean-Pierre Laurent).

— **Pechou** (Pechon) (de), n. pr. Sobriquet fam. Sutra, de la Bazercole.

— **Pecic**, m. Pinçure, action de pincer : Planhe's d'un pecic de reculairo = Se plaindre d'une pinçure d'écrevisse. – Pinçon, marque que l'on garde sur la peau lorsqu'elle a été pincée. – Pincée, petite quantité d'une matière poudreuse ou granulée, que l'on peut prendre entre deux ou trois doigts : Un pecic de sal = Une pincée de sel. v., d'autre part, *centimèstre*, *lishou*, *curo*.

— 1) **Pecigá** (pecigar), v. tr. Pincer, serrer entre les doigts un peu de peau : Que'm peciguèc anquio l'sanc = Il m'a pincé jusqu'au sanc. – Mordiller : Le canhot que pecigabo la paumo = Le chiot mordillait la balle. – Pour : Pincer les lèvres, v. *sarrá* ; pincer une barre de fer rouge, v. *atrapá* ; vêtement qui pince la taille, v. *sarrá* ; fig. et fam., pincer quelqu'un en flagrant délit ; la police a fini par le pincer (fam.), v. *esplingá* ; en pincer pour quelqu'un, v. *coufá's de*.

— 2) **Pecigá** (pecigar), v. tr. Goûter à un produit ou à un mets par gourmandise ou pour tromper sa faim : Pecigá l'cambajou = Prendre un peu de jambon.

— **Pèço** (pèça), f. Pièce, chaque partie d'un tout : Las pèços d'uo mashino = Les pièces d'une machine. – Chacune des parties d'une maison, d'un appartement : Uo pèço 'spaousado al sud = Une pièce exposée au midi. – Morceau que l'on adapte à une chose pour la réparer : Mete uo pèço a un pantalon = Mettre une pièce à un pantalon. Syn. *pedaçá*. Pour : Les pièces d'un vase brisé, v. *troç* ; des articles qui coûtent cent francs (la) pièce, v. *cada-u*. – Objet complet, formant un tout par lui-même : Uo pèço de tèrro = Une pièce de terre. Cinc ectaros d'uo pèço = Cinq hectares d'une pièce, d'un seul tenant. – Monnaie : Pèços d'or = Des pièces d'or. Syn. *mounedo*. – Ecrit, document servant à établir la réalité d'un fait, ou objet destiné à servir d'élément de preuve : Las pèços d'un doussiè = Les pièces d'un dossier. – Ensemble d'une bouche d'artillerie et de son affût : Uos couantos pèços d'artilhariu = Quelques pièces d'artillerie. – Unité élémentaire comprenant les militaires attachés au service d'un canon ou d'une arme lourde : Uo baterio d'artilhariu que coumprén dibèrsos pèços = Une batterie d'artillerie comprend diverses pièces. – Nom des figurines du jeu d'échecs. – Composition littéraire ou musicalo : Uo pèço de teatre = Une pièce de théâtre. *A la pèço, a las pèços = A la pièce, aux pièces, en proportion de l'ouvrage que l'on fait : L'oubrièro qu'èro pagado a la pèço = L'ouvrière était payée à la pièce. Fam. Dá la pèço = Donner la pièce, donner un pourboire. Syn. moins usité *gratificaciou*. Pour : Une histoire forgée de toutes pièces, v. *embentado a fèt*. D'uo souleto pèço = Monobloc : U ibouèro d'uo souleto pèço = Un ivoire monobloc. Pour : Juger sur pièces, v. *jutjá an besen* ; mettre en pièces une assiette, v. *trincá* ; mettre en pièces un drap de lit, v. *esquicá* ; mettre en pièces un rival (fig.), le déchirer par des médisances, v. *embouia picos*, *lebá flèous*, *tirá refrèns countro*. Las pèços d'uo mostro = Les rouages d'une montre. Pour : Les rouages de l'Administration (fig.), v. *mashino administratibo*. Pèço de circoustenço = Pièce de circonstance, ouvrage dramatique sur un sujet d'actualité. Pèço destacado = Pièce détachée. Pèço mestresso = Pièce maîtresse, joyau, fleuron : Un tablèou qu'é la pèço mestresso del musè = Un tableau qui est la pièce maîtresse du musée. – Pièce maîtresse, panne ou poutre faîtière. Syn. *biscarèro*, *saoumè*. Pèço mountado = Pièce montée, rocher, pâtisserie. Pèço rapourtado = Pièce rapportée, élément constitutif d'un ensemble, auquel il est assemblé après avoir été façonné ou usiné à part. Pèços de prouceduro = Pièces de procédure, ensemble des écrits et des documents servant à établir la réalité d'un fait. Pour : Tailler en pièces l'armée ennemie, v. *estrilhá*. Tourná a coualcu la mounedo de la sèbo pèço = Rendre à quelqu'un la monnaie de sa pièce. Syn. *tourná la parèlho*. Tout d'uo pèço = Tout d'une pièce, d'un seul morceau : Le Quèr Guilhou qu'é tout d'uo pèço = Le Ker Guillou est tout d'une pièce. Syn. *d'uo souleto pèço*. – Pour : Un caractère tout d'une pièce, entier ; un homme tranchant dans ses jugements, v. *rennat*.

— **Pecouèr** (pecoèr), m. Renoncule, herbe aux fleurs jaunes (bouton d'or) ou blanches (bouton d'argent), fleur des champs nocive pour les lapins : Malfisot del pecouèr quan bas a l'èrbo andá 'ls lapíns ! = Méfie-toi de la renoncule quand tu vas chercher de l'herbe pour les lapins !

— **Pecouèro** (pecoèra), f. Lieu où poussent les renoncules.

— **Peculo** (pecula), m. Pécule. Antiq. rom. Economies amassées par un esclave, et qui pouvaient lui permettre d'acheter sa propre liberté. – Ce qu'une personne acquiert par son travail, son économie : Qu'a amassat un chicot peculo = Il a amassé un petit pécule.

— **Pedaç**, m. Pièce de tissu destinée au raccomodage : Couse un pedaç a uo bèsto = Coudre une pièce sur une veste. *Les pedaces = Les langes, couches du bébé. Syn. *trouçadous*.

— **Pedaçá** (pedaçar), v. tr. Raccorder, rapiécer, rapetasser (fam.), ravauder, reprendre : Pedaçá un pantalon = Rapiécer un pantalon. – Rempailler : Pedaçá un faoutulh = Rempailler un fauteuil.

*Charade : Pedaçat e repedaçat, cap de gulho nou i-a passat. Que é ? = Maintes fois rapiécé, aucune aiguille n'y est passée. Qu'est-ce ? Réponse : Le prat = Le pré (Mundet, Tartein).

— **Pedaçaire**, n. Racomodeur, personne qui raccomode des objets du linge, etc. : Uo pedaçaïro de fardo = Une raccomodeuse d'habits. – Rempaillieur : Un pedaçaire de cadièros = Un rempaillieur de chaises.

— **Pedaçatge**, m. Racomodage, rapiéçage, ravaudage : Le pedaçatge d'un bielh lançol = Le rapiéçage d'un vieux drap de lit. – Rempaillage : Le pedaçatge d'un cadierou = Le rempaillage d'un escabeau.

— **Pedaçou** (pedaçon), m. Petit lange du bébé.

— **Pedagogicoment** (pedagògicament) (Village), adv. Pédagogiquement, sous le rapport de la pédagogie : Un prougramo de trebalh pla councebut pedagogicoment = Un programme de travail bien conçu pédagogiquement. v. aussi *pedagougicoment*.

— **Pedagogio** (pedagògia) (Village), f. Pédagogie, science de l'éducation : Prene leçons de pedagogio = Prendre des leçons de pédagogie. – Qualité du bon pédagogue, sens pédagogique : Un regent qu'a pedagogio = Un instituteur qui a de la pédagogie. – Méthode d'enseignement : Mete an pratico uo pedagogio noubèlo a fèt. = Mettre en pratique une pédagogie entièrement nouvelle. v. aussi *pedagougio*.

— **Pedagogique** (pedagògique) (Village), adj. Pédagogique, relatif à la pédagogie, à la manière d'enseigner : Uo counferenço pedagogico = Une conférence pédagogique. – Qui est conforme aux principes de la pédagogie ; qui convient bien à l'enseignement : Un libe enteressent mes altá paouc pedagogique que pouossible = Un livre intéressant mais aussi peu pédagogique que possible. v. aussi *pedagougique*.

— **Pedagogo** (pedagòga), n. Pédagogue. Antiq. Esclave qui menait les enfants à l'école. – Maître qui instruit, qui élève des enfants : Abé un boun pedagogo = Avoir un bon pédagogue. – Personne qui a l'art d'enseigner : Aquel proufessou qu'èro un beritable pedagogo = Ce professeur était un vrai pédagogue.

— **Pedagougicoment** (padagogicament) (Hameaux), adv. Pédagogiquement. v. aussi *pedagougicoment*.

— **Pedagougio** (pedagogia) (Hameaux), f. Pédagogie. v. aussi *pedagogio*.

— **Pedagougique** (pedagogique) (Hameaux), adj. Pédagogique. v. aussi *pedagogique*.

— **Pedalá** (pedalar), v. intr. Pédaier, actionner une ou des pédales, en particulier celles de la bicyclette : Nou pedalabon cap gouairebé les coururs an trabessán le bilatge = Les coureurs ne pédalaient presque pas dans la traversée du village. – Pour : Il va falloir que tu pédales pour arriver à l'heure (fam.), v. *aná a fum, boumbá, fè bitèssou, traçá*.

— **Pedalatge**, m. Pédalage, action de pédaler : Un pedalatge rapide = Un pédalage rapide.

— **Pedaliè** (pedalièr), m. Pédalier, ensemble mécanique qui permet de faire mouvoir une bicyclette. – Clavier actionné par les pieds de l'organiste : Un pedaliè d'orgo = Un pédalier d'orgue. – Système de pédales du piano.

— **Pedalo** (pedala), f. Pédale, organe d'un appareil, d'une machine, d'un véhicule, que l'on actionne avec le pied : La pedalo d'uo mashino de couse = La pédale d'une machine à coudre. Las pedalos d'uo biciclete = Les pédales d'une bicyclette. La pedalo del frèn = La pédale du frein. – Levier, touche d'un instrument de musique, qui s'actionne avec le pied : Las pedalos d'u orgo = Les pédales d'un orgue. – Vulg. et injur. Pédéraste : Èste de la pedalo = Etre de la pédale. Syn. *de Mountalbá*. Pour : Perdre les pédales (fam.), v. *aná-s'en del toucou*.

— **Pedaló** (padalò), m. Pédalo, embarcation reposant sur des flotteurs, mue par de petites roues à aubes actionnées par les pieds : Lougá un pedaló = Louer un pédalo.

— **Pè-de-bisho** (bisha), m. Pied-de-biche, pied de meuble galbé, terminé par un sabot en forme de pied de biche, caractéristique du style Régence, puis du style Louis XV. – Pour : Pied-de-biche, outil, v. *arrinco-claou*.

— **Pè-de-moutou** (moton), m. Pied-de-mouton, champignon comestible.

— **Pedescouç** (Pedescouç) (de), n. pr. Sobriquet fam. Servat, du village ; Servat, de Berret ; Servat, du Sarrailié. (Origine : Pè descaouç = Pied-nu, nu-pieds).

— **Pèdestal**, m. Piédestal, massif de construction destiné à servir de soubassement à une colonne, une statue, etc... : Le pèdestal d'uo coulouno classico = Le piédestal d'une colonne classique. – Pour : Se

faire un piédestal du pouvoir de ses amis (fig.), v. *estriè*. *Pour : Tomber, descendre de son piédestal, perdre tout son prestige, v. *cae d'amount*, *cae de naout* ; mettre quelqu'un sur un piédestal, le porter au pinacle, v. *idealisa*.

— **Pedicuro** (pedicura), n. Pédicure, spécialiste qui traite les affections de la peau et des ongles des pieds. – Manucure, personne chargée des soins esthétiques des mains, et en particulier des ongles.

— **Pedo** (Peda), n. pr. Surnom pers. du menuisier Léon Teychenné « *Barjot* », du village.

— **Pè-dret**, m. Pied-droit, piédroit, chacune des parties latérales verticales qui supportent la naissance d'une voûte ou d'un arc : Pè-dretis de marbre = Des piédroits en marbre.

— **Pegá** (pegar), v. tr. Poisser, enduire de poix ou d'une substance analogue : Pegá fiel = Poisser du fil. – Salir en rendant collant, gluant : La counfituro que pègo 'ls dits = La confiture poisse les doigts. Syn. dans les deux cas, *empegá*. – Coller : Pegá uo afisho aishús la pareit = Coller une affiche sur le mur. Syn. *coulá*. *Bart que pego = De la boue collante. Pour : Une robe collante, v. *ajustat* ; des invités collants, v. *qu'an toustem lese, que nou s'en ban james, pegous*.

— **Pegás** (pegàs), m. Vieil idiot. v. aussi *orc*, *pèc*, *pegot*.

— **Pegaso** (Pegasa), n. pr. Pégase, cheval ailé, né du sang de Méduse, tué par Persée.

— **Pègirá's** (pègirà's), v. pr. Se fouler, se tordre la cheville : Que s'èro pegirat an debalán la costo aishús las pèiros = Il s'était foulé la cheville en descendant la côte sur les pierres.

— **Pego** (pega), f. Poix : La pego del courdouniè = La poix du cordonnier. – Glu : Mainados qu'atrapabon aousèls amb pego = Des enfants qui attrapaient des oiseaux avec de la glu. – Gomme du cerisier, du pêcher ou du prunier. Syn. *mèrdo de coucut*. – Colle : Un tube de pego = Un tube de colle. Syn. *colo*. – Fig. et fam. Poisse, malchance : Pourtá la pego = Porter la poisse.

— **Pegot** (pegòt), m. Jeune idiot. Syn. v. *bestiot*.

— **Pegous** (pegó), adj. Poisseux, collant, visqueux : Abé las más pegousos = Avoir les mains poisseuses. Dits pegousis de bart = Des doigts englués de boue. – Fam. Importun, dont on ne peut se débarrasser : Uo mainado pegouso = Un enfant collant.

— **Pègro** (pègra), f. Pègre, milieu (le), monde des voleurs, des escrocs, etc... : Afèse's amb, arroussá's amb (de) la pègro = Fréquenter la pègre. Oubserbá la lei de la pègro = Observer la loi du milieu.

— **Pèi** (Pèir), n. pr. Pierre, prénom masc. v. aussi *Pièrris*. *Sent-Pèi = Saint-Pierre-de-Soulan (près du Castet d'Aleu).

— **Pèi** (Pèir), n. pr. Surnom pers. du menuisier Pierre Galy « *Calhet* », de Caillet (Mourès).

— **Peibernat**, n. pr. Ecart de Mourès.

— **Peiou** (Peion) (de), n. pr. Peyou, sobriquet fam. Servat, du Coulat.

— **Peipergut**, (de) n. pr. Sobriquet fam. Piquemal, de La Bouishe (écart du Ségadou) ; Piquemal, de Mundet (deux famille) (autre surnom pour l'une d'elles, *del Chic*).

— **Peiralado** (Peiralada), n. pr. Peyralade, lieu-dit situé au-delà du pont de Biert, entre la route du Sarraillé et le ruisseau de Bagen, à proximité d' « *an Molos* ».

— **Peiraleit**, n. pr. Lieu-dit situé en aval du pont de Biert, parsemé de galets roulés par l'Arac, autrefois jardin des demoiselles Dégeilh, souvent transformé en île par les fréquentes crues de la rivière.

— **Peirassut**, adj. Pierreux, caillouteux : Un camí, un terrèn peirassut = Un chemin, un terrain pierreux. – Qui est de la nature de la pierre ou d'une nature analogue : Uo councreciou peirassudo = Une concrétion pierreuse.

— **Peirat**, n. pr. Peyrat, lieu-dit situé entre le mur bordant l'ancien bief du moulin et l'Arac, aujourd'hui aménagé en camping municipal. Il tire son nom des nombreuses pierres, certaines de forte taille, qui l'encombraient jadis et sur lesquelles on faisait sécher le linge.

— **Pèirè** (pèirèr), m. Gésier, dernière poche de l'estomac des oiseaux, assurant le broyage des aliments grâce à son épaisse paroi musclée et aux petits cailloux qu'elle contient souvent : Minjá's le pèirè d'uo galio = Manger le gésier d'une poule.

— **Peirè** (Peirèr) (del), n. pr. Sobriquet fam. Dégeilh, du Sarraillé ; Pujol de Mundet.

— **Peirè Coustelat** (Costelat), n. pr. Sobriquet fam. Dégeilh, du Sarraillé.

— **Pèiro** (pèira), f. Pierre, matière minérale. – Morceau, fragment de cette matière : Afuá pèiros a l'aiouo = Jeter des pierres dans l'eau. – Morceau de cette matière utilisé pour bâtir, paver, etc... : Un

pabat de pèiro = Un pavement de pierre. – Palet pour jouer : Lançá la pèiro a la caso tres = Lancer le palet dans la case trois. * Pour : Jeter la pierre, la première pierre à quelqu'un, v. *acusá, criticá* ; jeter des pierres dans le jardin de quelqu'un, v. *embouíá picos, lebá flèous, tirá refrèns countro*. Atge de la pèiro = Age de la pierre, ancienne dénomination de la période préhistorique qui précède l'utilisation des métaux. Bese's las pèiros = En voir de toutes les couleurs, subir des épreuves ou des affronts. Syn. *bese's las puos, bese-s'en*. Cambiá an pèiro = Pétrifier : Qu'é i-a aiouos de sourço que cambion an pèiro an coualcos ouros las caousos qu'on i deisho = Il y a des eaux de source qui pétrifient en quelques heures les objets qu'on y laisse. Cambiá's an pèiro = Se pétrifier. Syn. *ourná's an pèiro*. De pèiro, dur coumo la pèiro, coum'uo pèiro = De pierre, insensible : Un cor de pèiro = Un cœur de pierre. Pour : Demeurer pétrifié, rester impassible et muet, v. *èste 'spoustouflat, estabournít, estoumacat*. Fam. Fè bese las pèiros a coualco = En faire voir de toutes les couleurs, en faire voir des vertes et des pas mûres à quelqu'un. Syn. *fè bese las puos, fè bié crabo, garèl, orc, orco*. Fè d'uo pèiro dus cops = Faire d'une pierre deux coups, obtenir deux résultats par un seul acte. Pour : Malheureux comme les pierres (fam.), extrêmement malheureux, v. *malurous a fèt*. Pèiro a pèiro = Pierre à pierre, pierre par pierre, une pierre après l'autre : Deimoulí uo pareit pèiro a pèiro = Démolir un mur pierre à pierre. Pèiro del plastre = Pierre à plâtre, gypse. Pèiro artificièlo = Pierre artificielle, pierre reconstituée, pierre synthétique, granito. Pèiro d'agusá, v. *agusá*. Pèiro de bastí = Pierre à bâtir. Pèiro del briquet = Pierre à briquet. Pèiro del foc, pèiro del fusilh = Pierre à feu, pierre à fusil. Pèiro del loup = Pierre verticale placée au faîte d'un toit de chaume à rebords de lauses, en théorie prévue pour faire face à l'éventuelle agression d'un loup. Pèiro fino = Pierre fine, gemme autre que les pierres précieuses (parfois dénommée, à tort, pierre semi-précieuse). Pèiro morto = Pierre morte, schiste. Syn. *laouso*. Pèiro picado = Pierre taillée. Pèiro poungo = Pierre ponce. Pèiro precioso, v. *precious*. Pèiro toumbalo, v. *toumbal*. Pèiros secos = Pierres sèches, pierres posées les unes sur les autres, sans chaux ni plâtre ou mortier : Uo maçonario de pèiros secos = Une maçonnerie de pierres sèches. Prumèro pèiro = Première pierre, pierre de fondation. Tourná's an pèiro = Se changer en pierre. Syn. *cambiá's an pèiro*. Tourrá a pèiro fene, v. *fene*. Touto pèiro que li fè cantou = Il fait flèche de tout bois, il profite de toutes les occasions pour arriver à ses fins. Syn. *fè foc de touto lenho*.

— **Peïrot Cantounhiè** (Peiròt Cantonhièr) (de), n. pr. Sobriquet fam. Loubet, de Tartein.

— **Peïrou** (peiron), m. Rebord formé de lauses décalées sur le plan vertical, caractéristique des anciennes granges à toit de chaume. (Les plus beaux spécimens des toits à pignons sont conservés à Cominac).

— **Peish**, m. Poisson, vertébré aquatique : La trouito qu'é un peish sabourous = La truite est un poisson savoureux. *Eilebatge de peishes = Pisciculture. Coumèrce de peish = Poissonnerie. Pour : Etre comme un poisson dans l'eau (fam.), *èste a l'aise*. Marshant de peish = Poissonnier. Peish blanc = Poisson blanc, nom sous lequel on désigne les poissons d'eau douce à chair blanche. Negá l'peish = Noyer le poisson, fatiguer un poisson pris à la ligne pour l'amener à la surface. Pour le sens fig., v. *ganhá tens, girá e regirá*. Peish de roco, v. *roco*. Peish fresc = Marée. Peish rouch = Poisson rouge. Peishes platis = Poissons plats. Ple de peishes = Poissonneux : Uo ribèro pleo de peishes = Une rivière poissonneuse. Pour : Finir en queue de poisson, v. *merluço*.

— **Pèishe** (péisher), v. intr. Paître, pâturer ; prendre sa pâture : Bacos que pèishen al prat = Des vaches qui paissent dans le pré. – Faire manger un jeune enfant ou un vieillard : La filho que fasio pèishe sam pai le bielh = La fille faisait manger son grand-père. – v. tr. Manger l'herbe de : Ouelhos que pèishen l'èrbo rans la routo = Des brebis qui paissent l'herbe au bord de la route. Syn. *broustá*.

— **Peishiou** (peishiu), m. Herbe qui repousse après la coupe du regain et que les bêtes paissent.

— **Pel, pes** (pels), art. contr. m. sing. et pl. Par le, par les : Que trabèssou pel prat = Il traverse par le pré. Passejá's pes bosques = Se promener à travers bois.

— 1) **Pel** (pl. *pels*), m. Poil, production filiforme de l'épiderme couvrant la peau de certains animaux et, en divers endroits, le corps humain : Rasá's les pels de las camos = Se raser les poils des jambes. – Ensemble de ces productions qui couvrent, en tout ou en partie, le corps d'un animal : Le pel de la 'squo d'un singe = Le poil du dos d'un singe. – Pelage de certains animaux, considéré du point de vue de la couleur : Un shabal de pel ner = Un cheval au poil noir. – Partie velue des étoffes : Futre amb lounquis pels = Du feutre à longs poils. *Pour : Avoir un poil dans la main (fam.), v. *èste fenhant*. Fam. A pel = A poil, tout nu. Pour : A un poil près (fam.), à peu de chose près, v. *a pu près* ; tomber sur le poil de quelqu'un (pop.), l'assaillir, v. *acibadá* ; recruter des hommes de tout poil, v. *de touto*

sorto ; être de bon, de mauvais poil (fam.), être de bonne, de mauvaise humeur, v. *pla, mal carat, couat, luat* ; ne pas avoir un poil de sec (fam.), transpirer abondamment de peur ou de chaleur, v. *susá mès que mès, tant e mès*. Pel de gratá = Poil à gratter. Sense pel = Glabre : Un bisatge sense pel = Un visage glabre. Pour : Ajouter un poil de persil (fam.), v. *chiou* – Loc. adv. A countro-pel = A contre-poil, à rebrousse-poil, dans le sens opposé à la direction des poils : Broussá un ca a countro-pel = Brosser un chien à rebrousse-poil. Pour : Prendre une affaire à rebrousse poil (fig.), v. *al rebès*.

— 2) **Pel** (pl. *pelses*), m. Cheveu : Que coumenci de pèrde 'ls pelses = Je commence à perdre mes cheveux. *Pour : S'arracher les cheveux, v. *èste desesperat*. Cercá pelses as ouèous, v. *ouèou*. Pour : Comme un cheveu sur la soupe (fam.), mal à propos, v. *al maishant moument* ; faire dresser les cheveux sur la tête (fam.), v. *aquijá, espantá, fè bié boumisou* ; se faire des cheveux blancs, v. *calciná's, miná's*. Le pel, les pelses = Les cheveux, la chevelure. Syn. *perruco*. – Le système pileux. Pour : S'en falloir d'un cheveu ; ne tenir qu'à un cheveu (fam.), v. *mancá-s'en de re*. Tirá l'pel = Tirer les cheveux. Pour : Couper les cheveux en quatre (fam.), se montrer subtil ou méticuleux à l'excès, v. *cercá pelses as ouèous* ; saisir l'occasion par les cheveux, v. *oucasiou* ; se prendre aux cheveux, par les cheveux, v. *shinhoun*.

— **Pèl**, f. Peau, membrane qui recouvre le corps de l'homme et de nombreux animaux : Uo pèl fino = Une peau fine. Minjá's la pèl del poulet = Manger la peau du poulet. – Dans la langue courante, couche extérieure de la peau : Uo pèl que's destaco per troces = Une peau qui se détache par lambeaux. – Dépouille d'un animal, séparée du corps : Uo pèl de crabo que serbio de tapis = Une peau de chèvre qui faisait office de tapis. – Tégument de certains fruits, légumes, etc... : Trè la pèl des presès = Enlever la peau des pêches. – Ecorce d'un arbre : La pèl d'un rou = L'écorce d'un chêne. Syn. *pelo*. Fig. et fam. La personne même ; sa propre vie : Defensá la sèbo pèl = Défendre sa peau. – Fig. et fam. Catin, demi-mondaine, gourgandine, gueuse, traînée, femme de mauvaise vie. Syn. *creauro*. – Mégère, femme méchante, vieille chipie. Syn. *bielho pèl*. Peau de vache, vieille peau : L'adjudant qu'èro uo pèl = L'adjudant était une peau de vache, un pète-sec. Pour : Avoir quelqu'un dans la peau (pop.), en être passionnément amoureux. v. *coufá's de, tié'n andá* ; avoir la peau de quelqu'un, faire la peau à quelqu'un (pop.), le tuer, v. *taourí* ; crever dans sa peau, être très gras, v. *èste gras coum'un mouèno* ; éprouver un violent désir, v. *anegá's per*. Deishá la pèl al trebalh = Se tuer au travail. Syn. *couer*. Entrá, mete's dedens la pèl d'un persounatge = Entrer, se mettre dans la peau d'un personnage. Especialisto de la pèl = Dermatologue. – Pour : Faire peau neuve, changer de vêtements pour en prendre de neufs, v. *cambiá's, mudá's* ; modifier sa façon de vivre, de se conduire, v. *cambiá de bido, de counduito* ; n'avoir plus que la peau et les os, que la peau sur les os, être fort maigre, v. *pènalis* ; je ne voudrais pas être dans sa peau, v. *èste a la sèbo plaço* ; il ne changera jamais de peau, il ne se corrigera jamais, v. *estamá, refoune*. Fam. Pèl d'ase = Peau d'âne, parchemin, diplôme. Pèl de dejous = Derme. Pèl del cap, v. *cap*. Myth. gr. Pèl d'Or = Toison d'Or, toison merveilleuse d'un bélier ailé, gardée en Colchide par un dragon (Sa conquête set à l'origine de l'expédition de Jason et des Argonautes). Picuro dejous la pèl = Piqure sous-cutanée.

— **Pèl** (de la), n. pr. Sobriquet fam. Bonneil, de Bagen.

— **Pelá** (pelar), v. tr. Peler, écorcer, éplucher : Pelá las trufos = Eplucher les pommes de terre. Pour : Ecorcer une branche de noisetier, v. *sapá*. – Peler, ôter le poil à : Pelá l'gourrí = Peler le cochon.

— **Pelado** (pelada), f. Pelade, maladie qui fait tomber par plaques les cheveux et les poils : Las mainados qu'abion la pelado = Les enfants avaient la pelade.

— **Pelaishou** (Pelaishon) (de), n. pr. Sobriquet fam. Maurette, des Rhodes, (autre surnom *Moundet*).

— **Pelat**, adj. et n. Pelé, sans poils ; chauve : Un gat mantat pelat = Un chat à moitié pelé. *Pour : Il y avait quatre pelés et un tondu (fam.), v. *nou i abio cap gouairebé digú*. – adj. Sans végétation : Uo mountanho pelado = Une montagne pelée. Pour : Chauve, v. *cappelat*.

— **Pelatge**, m. Pelage, livrée, ensemble des poils d'un mammifère sauvage : Le pelatge de la pantèro, del tigre = Le pelage de la panthère, du tigre.

— **Peleiriçat**, adj. Hirsute, dont les cheveux, les poils sont touffus et hérissés : Que sourtic tout peleiriçat del martrugalh = Il est sorti tout hirsute du fourré. – Fig. Fâché, en colère : Nou sios tá peleiriçat = Ne sois pas aussi fâché.

— **Pelejá** (pelejar), v. tr. Gronder, gourmander, houspiller, morigéner, semoncer : Pelejá uo mainado tentado = Gronder un enfant polisson. v. aussi *plejá*. – Pelejá's (pelejá's), v. pr. Se chamailler : Besís

que's pelejon = Des voisins qui se chamaillent. Syn. *agafá's*. Pour : Le chien gronde (v. intr.), v. *grounhá* ; le tonnerre gronde, v. *restourmí, restroumí, retourmí*.

— **Pelerén** (Village), m. Pèlerin, personne qui fait un pèlerinage : Les peleréns de Sent-Jaques = Les pèlerins de Saint-Jacques (de Compostelle), les jacquets. Pour : Qui c'est, ce pèlerin ? (fam.), v. *endibidut, tipe*. v. aussi *pelerín*.

— **Pelerín** (pelerin) (Hameaux), m. Pèlerin. v. aussi *pelerén*.

— **Pelerinatge**, m. Pèlerinage, voyage fait vers un lieu de dévotion dans un esprit de piété ; ce lieu : Fè un pelerinatge a Roumo = Faire un pèlerinage à Rome. Lourdo qu'é uo bilo de pelerinatge = Lourdes est une ville de pèlerinage. – Visite faite pour honorer la mémoire de quelqu'un en un lieu où il a vécu : Fè un pelerinatge al bilatge natal de sam pai = Faire un pèlerinage au village natal de son père.

— **Pelerino** (pelerina), f. Pèlerine, manteau sans manches, couvrant les épaules : Abridá's amb uo pelerino = Se couvrir d'une pèlerine. – Manteau ample, sans manches, muni d'un capuchon, que portaient jadis les gardiens de la paix et les sapeurs-pompiers de Paris.

— **Pelhaire**, m. **pelhairo** (pelhaira), f. d'un emploi beaucoup moins fréquent que *pelharot, pelharoto*. Chiffonnier, chiffonnière.

— **Pelharot** (pelharòt), m. **pelharoto** (pelharòta), (Village et quasi-totalité des hameaux) f. Chiffonnier, chiffonnière, personne qui ramasse les chiffons ou les vieux objets pour les revendre. Le chiffonnier annonçait son arrivée en criant : « Pèl de lèbe, pel de lapín ! » = « Peau de lièvre, peau de lapin ! » v. aussi *pelhaire, pelhairo*.

— **Pelhás** (Pelhàs) (de), n. pr. Sobriquet fam. Mirouze, du Ramé.

— **Pelhassat** (del), n. pr. Sobriquet fam. Loubet, du village.

— **Pelho** (pelha), f. Vieux chiffon usé : Fè luse 'ls couires amb uo pelho = Faire briller les cuivres avec un vieux chiffon.

— **Pelhofro** (pelhòfra), f. Bractée du maïs, enveloppe de l'épi. Syn. *fouelho*.

— **Pelhot** (pelhòt), m. Chiffon, lambeau de vieux linge, de tissu : Uo panièro pleo de pelhots = Une panière remplie de chiffons. – Haillon, loque, guenille : Un quistaire bestit de pelhots = Un mendiant couvert de loques. Syn. *fargos, sargos*. *Lengoue de pelhot = Mauvaise langue, langue de vipère. Syn. *chapadouro, flèou*. Papè de pelhots = Papier chiffon. Pelhot de nèou = Gros flocon de neige. v., par ailleurs, *peluso*.

— **Pelican** (pelican), m. Pélican, très gros oiseau aquatique blanc.

— **Peliculo** (pelicula), f. Pellicule, film, feuille de matière souple recouverte d'une couche sensible, destinée à la photographie, au cinéma : Croumpá's uo peliculo andá fè fotos = Acheter une pellicule pour faire des photos. – Petite lamelle épidermique qui se détache du cuir chevelu : Espallos coubridos de peliculos = Des épaules couvertes de pellicules. – Mince feuille d'un matériau souple : Uo peliculo de caouchou = Une pellicule de caoutchouc. Pour : La pellicule du raisin, v. *pèl*. – Matière solidifiée en couche mince à la surface de quelque chose : Uo peliculo de gabent aishús la bitro = Une pellicule de givre sur la vitre.

— **Pelisso** (pelissa), f. Pelisse, manteau ouaté ou doublé de fourrure : Les miaires de d'aouti cops que pourtabon uo pelisso = Les conducteurs d'autrefois portaient une pelisse. – Vêtement militaire porté par les officiers de toutes armes jusqu'en 1914.

— **Pellís** (del), n. pr. Sobriquet fam. Caujolle, du Col de Boulogne ; Pujol, de Berret (deux familles) ; Pujol, originaire de Narbonne. Origine : Pel lis = Cheveux raides.

— **Pelmudá** (pelmudar), v. intr. Muer, perdre périodiquement sa peau, son poil, son plumage, en parlant de certains animaux : Las sèrps, les aousèls que pelmudon = Les serpents, les oiseaux muent. – Pour : La voix de ce garçon mue ; la femme fut muée en une statue de sel, v. *cambiá, trasfourmá* ; sympathie qui se mue en amitié, v. *cambiá's, trasfourmá's*.

— **Pelo** (pela), f. Ecorce d'un arbre : Le rou qu'a uo pelo rugouso = Le chêne a une écorce rugueuse. Syn. *pèl*. *Las pelos = Les épilures.

— **Peloponèso** (Pelòpònèsa), n. pr. Péloponnèse, presque île du sud de la Grèce, rattachée au continent par l'isthme de Corinthe.

— **Peloto** (pelòta), f. Pelote, petit objet rond et rembourré qui sert à piquer des épingles : Trè duos esplingos de la peloto = Enlever deux épingles de la pelote. *Peloto basco = Pelote basque, ensemble

des jeux basques pratiqués avec une balle. Pour : Pelote, balle, v. *palmo, paoumo, poumpo* ; pelote de laine, v. *caddel*.

— **Pelouso** (pelosa), f. gall. Pelouse, une des enceintes d'un champ de courses. Pour : La pelouse d'un parc ; tondre la pelouse, v. *èrbo, gèrbo*.

— **Peloutoun** (peloton), m. Peloton, petite unité militaire élémentaire, constitutive de l'escadron dans l'arme blindée-cavalerie, la gendarmerie et le train : Un peloutoun d'otomitrailhouos = Un peloton d'automitrailleuses. – Sports. Tout ou partie des concurrents d'une course quand ils restent groupés pendant le parcours : Dus coururs escapadis del peloutoun = Deux cours échappés du peloton. – Pour : peloton de laine, v. *caddel* ; un peloton d'abeilles, v. *eishami*. *Peloutoun d'edsecuciou = Peloton d'exécution. Peloutoun d'estrutsiou = Peloton d'instruction, unité groupant des militaires en vue de leur donner une formation de gradé, d'officier ou de spécialiste.

— **Pelrouch** (pelrog), **pelroujo** (pelroja), adj. et n. Roux, rousse ; rouquin, rouquine (fam.), poil de carotte, qui a les cheveux roux : Uo fenno pelroujo, uo pelroujo = Une femme rousse, une rousse.

— **Pelrouch** (Pelrog) (del), n. pr. Sobriquet fam. Loubet, des Fontelles (Origine : pel rouch = cheveux roux).

— **Pelroujot** (Pelrojòt) (del), n. pr. Sobriquet fam. Rivère, du Ramé (Même origine que le précédent avec suffixe diminutif).

— **Pèls-Roujis** (rojis), n. pr. Peaux-Rouges, nom donné parfois aux Indiens de l'Amérique du Nord.

— **Peluso** (pelusa), f. Flocon de neige : Mirá cae las pelusos = Regarder tomber les flocons. v., d'autre part, *pelhot*.

— **Pelut**, adj. Poilu, velu, qui est couvert de poils : Braces peludis = Des bras velus. – Chevelu, qui a beaucoup de cheveux, de longs cheveux : Un drolle pelut = Un garçon chevelu, un garçon aux longs cheveux. – m. Poilu, soldat français de la Première Guerre mondiale : Aounourá la memouèro des peludis = Honorer la mémoire des poilus. – n. et adj. péjor. Hippie, hippy, adepte d'une éthique fondée sur la non-violence et l'hostilité à la société industrielle : Uo peludo = Une hippie. *Gat, lapín pelut = Chat, lapin angora. Pour : Laine angora, v. *angorá*.

— **Pemmassá** (pemmassar), v. tr. Piétiner, fouler aux pieds : Pemmassá fruto caído pel sol = Piétiner des fruits tombés à terre. Syn. *trepá*. Pour : Piétiner les règlements, v. *bioulá*. – v. intr. Remuer vivement les pieds sur place : Pemmassá d'empacienço = Piétiner, trépigner d'impatience. – Battre la semelle. Pour : Piétiner, ne faire aucun progrès (fig.), v. *begetá, nou abançá, nou prougressá*.

— **Pemmassadís**, m. Piétinement, action de piétiner : Un pemmassadís de troupe = Un piétinement de troupeau. – Action de remuer les pieds en restant sur place : Le pemmassadís de la foulo aishús la plaço = Le piétinement de la foule sur la place. – Pour : Le piétinement des principes (fig.), v. *bioulaciou* ; les piétinements administratifs, v. *retart*.

— **Pempilhous** (pempilhós), adj. Pointilleux, sourcilieux, tatillon, qui aime à discuter sur des riens : Un critique pempilhous = Un critique pointilleux. – Exigeant, attaché à de menus détails : Un caractèro pempilhous = Un caractère pointilleux. Uo administraciou pempilhouso = Une administration tatillonne, tracassière. *Èste pempilhous = Chinoiser, chercher la petite bête, ergoter, lésiner, regarder par le petit bout de la lorgnette. Syn. *espinhous, estefinhous, minhart*. v. aussi *cercá pelses as ouèous*.

— **Penal**, adj. Penal, relatif aux infractions et aux peines : Uo coundannaciou penalo = Une condamnation pénale. *Codo penal = Code pénal. – m. Pénal, voie pénale (par oppos. à *civil*). Juridiction pénale.

— **Penalisá** (penalisar), v. tr. Pénaliser, frapper d'une pénalité ; infliger une pénalisation à : Arbitre que penaliso uo equipo faoutibo = Arbitre qui pénalise une équipe fautive. – Pour : Des dispositions fiscales qui pénalisent certaines entreprises, v. *desabantatjá*.

— **Penalisaciou** (penalisacion), f. Pénalisation, dans une épreuve sportive, désavantage infligé à un concurrent, à une équipe qui a commis une faute au cours d'une épreuve, d'un match : Enflijá punts de penalisaciou a uo equipo = Infliger des points de pénalisation à une équipe. – Pour : Fait d'être pénalisé, désavantagé, v. *desabantatge*.

— **Penalitat**, f. Pénalité, peine, et plus spécialement, amende sanctionnant des délits fiscaux : Empaousá uo penalitat a un countribuable = Imposer une pénalité à un contribuable. – En sports, sanction pour un manquement aux règles : Trasfourmá uo penalitat = Transformer une pénalité (rugby).

- **Penaloment** (penalament), adv. Pénalement, en matière pénale ; au point de vue pénal : Êste penaloment respounsable d'uo mainado = Être pénalement responsable d'un enfant.
- **Penaltí**, m. Penalty, sanction prise contre une équipe, pour une faute grave commise par un de ses joueurs dans sa surface de réparation, au football : Fioulá, tirá un penaltí = Siffler, tirer un penalty. Syn. *cop de pè de reparaciou*. *Punt de penaltí = Point de penalty, situé à 11 m. du but, et où le ballon est placé pour l'exécution d'un penalty.
- **Penat**, adj. Peiné, affligé, chagriné : Que soun pla penat de bosto decision = Je suis très peiné de votre décision. Syn. *apenat*.
- **Pendent**, adj. 1) Contrit, repentant : Un lairouot pendent = Un petit voleur repentant. Syn. *countrit*. – 2) Pendant, en instance, non résolu : Proucès pendent = Procès en suspens. Questiou que's demouro pendent = Question qui reste ouverte.
- **Pendent**, prép. Pendant, lors, au cours de : Mete's a l'abric pendent l'aouratge = S'abriter pendant l'orage. Que's calèc pendent tout le proucès = Il s'est tu durant tout le procès. Que bierè pendent l'estiou = Je viendrai dans le courant de l'été. *Loc. conj. Pendent que = Pendant que, alors que, tandis que, dans le même temps : Que't bengui bese pendent que trebalhos = Je viens te voir pendant que tu travailles. Syn. *del tens que*. Pour : Alors que, tandis que exprimant une idée d'opposition, v. *al countrari, noun pas que, quan*.
- **Pendent**, m. Pendant, chacune des deux pièces de mobilier ou de décoration, des deux œuvres d'art, etc... qui constituent une paire destinée à former symétrie : Aqueste tablèou que fè l'pendent a l'aoute = Ce tableau fait le pendant à l'autre. Syn. moins courant, *simetrique*. Pour : Il est le pendant de sa sœur, v. *semblá a*. *Pendants d'aourelhos = Pendants d'oreilles, boucles d'oreilles à pendeloques.
- **Penelopo** (Penelòpa), n. pr. Myth. gr. Pénélope, femme d'Ulysse et mère de Télémaque. Pendant les vingt ans d'absence d'Ulysse, elle résista, en usant de ruse, aux demandes en mariage des prétendants, remettant sa réponse au jour où elle aurait terminé la toile qu'elle tissait : chaque nuit, elle défaisait le travail de la veille.
- **Penensulo** (penensula), f. Péninsule, grande presque île qui s'avance dans les eaux. *D'uo penensulo = Péninsulaire : Climat d'uo penensulo = Climat péninsulaire. Penensulo Iberico = Péninsule Ibérique, ensemble géographique formé par l'Espagne et le Portugal.
- **Penent**, adj. Abrupt, en pente, escarpé, raide : Un bosc penent = Un bois en pente. Uo pareit de roco penento = Une paroi rocheuse abrupte. Syn. *rabent, requilhat, ribe*.
- **Penetrá** (penetrar), v. tr. Pénétrer, passer à travers ; entrer profondément dans : Une lamo que penetro la car = Une lame qui pénètre la chair. On dira plutôt *entrá dedéns, ficá's*. Pour : Grâce à l'imprimerie, l'instruction pénètre toutes les classes sociales (fig.) ; une éloquence qui pénètre l'âme, v. *toucí* ; pénétrer les desseins de, v. *coumprene*. – v. intr. Entrer en passant à travers ce qui fait obstacle : Un liquide qu'a penetrat a trabès la 'stovo = Un liquide qui a pénétré le tissu. Penetrá dedéns le bosc = S'enfoncer dans le bois. Pour : Pénétrer dans les secrets de la nature, v. *coumprene* ; se pénétrer de son rôle, v. *assimilá*.
- **Penetraciou** (penetracion), f. Pénétration, propriété de pénétrer : La penetraciou des acides = La pénétration des acides. – Action de pénétrer : La penetraciou de l'aiouo dedéns la tèrro = La pénétration de l'eau dans le sol. La forço de penetraciou d'uo boumbo = La force de pénétration d'une bombe. – Pour : Un esprit doué d'une grande pénétration (fig.), v. *coumprensiou*.
- **Penetrent**, adj. Pénétrant, qui a de la vivacité, de la perspicacité : Esprit penetrent = Esprit pénétrant
- **Pengouèn** (pengoèn), m. Pingouin, oiseau des rivages de l'Atlantique Nord. – Nom donné improprement au manchot de l'Antarctique.
- **Penhou** (penhon), m. fam. Peton, petit pied : Les penhous d'un moumet = Les petons d'un bébé.
- **Penhouèr** (penhoèr), m. gall. Peignoir, vêtement ample, en tissu éponge, pour la sortie du bain. – Vêtement féminin d'intérieur, en tissu léger : Le fenno qu'èro descudo an penhouèr = La femme était sortie en peignoir. – Blouse légère destinée à protéger les vêtements, dans un salon de coiffure, un institut de beauté.
- **Penible**, adj. Pénible, fatigant : Fè un trebalh penible = Faire un travail pénible, une tâche ardue. Syn. plus courant *fatigant*. – Où l'on éprouve de la peine : Miá uo bido peniblo = Mener une vie pénible. – Pour : Un discours pénible, v. *ensupourtable, esfastious, fastious*. – Laborieux, qui sent

l'effort : Rimos peniblos = Des vers laborieux. – Pour : Une nouvelle pénible, v. *affligent*. – Qui met mal à l'aise : Uo pousiciou peniblo = Une position inconfortable. Pour : Que tu es pénible ! (fam.), v. *esfastious, fastious ; quin coli* !

— **Peniblo** (peniblament), adv. Péniblement, avec peine ; avec difficulté : Caminá peniblo. Syn. *an malangouèro, dificiloment*. – Pour : Etre péniblement, désagréablement surpris de l'attitude d'un ami, v. *decebe* ; un élève qui atteint péniblement la moyenne, v. *a penos, dificiloment, tout just*.

— **Penicilino** (penicilina), f. Pénicilline, antibiotique aux propriétés antibactériennes.

— **Penisho** (penisha), f. Péniche, grand et lourd chaland de transport fluvial.

— **Penitenco** (penitença), f. Pénitence, vertu qui inspire au pécheur le regret d'avoir offensé Dieu : Fè penitenco = Faire pénitence. – Prière ou acte ordonné par le confesseur : Dise uo detseno de shapelet coumo penitenco = Dire une dizaine de chapelet en guise de pénitence. – Acte pénible que l'on s'impose en expiation de ses péchés : Empaousá's uo penitenco = S'imposer une pénitence. – Fam. Peine que l'on souffre volontairement ou non : Las bisitos d'aquel endibidut qu'eron uo duro penitenco = Les visites de cet individu étaient une rude pénitence. – Privation quelconque et, particulièrement, mauvaise chère : Dinnats damb nousaoutis se nou bous deirengo de fè penitenco = Déjeunez avec nous si vous ne craignez pas de faire pénitence. Pour : Infliger une pénitence à un enfant, v. *puniciou*. *Penitenco, Sacrement de penitenco = Pénitence, Sacrement de pénitence.

— **Penitent**, n. Pénitent, personne qui confesse ses péchés au prêtre : Pastou que coufesso 'ls sèbis penitents = Prêtre qui confesse ses pénitents. – Personne qui accomplissait une pénitence publique. – Membre de certaines confréries qui, par esprit de pénitence, s'imposent des pratiques de piété et de charité et qui portent un costume à cagoule lors des solennités religieuses : Un desfilat de penitents = Un défilé de pénitents.

— **Penjá** (penjar), v. tr. Pendre, suspendre : Penjá la bèsto a uo branco d'arbe = Pendre sa veste à une branche d'arbre. – Attacher par le cou et faire périr par strangulation : Qu'abion penjat un lairou = On avait pendu un voleur. *Ca amb las aourelhos que penjon = Chien aux oreilles pendantes. Pour : Dire pis que pendre de quelqu'un, v. *deishà al dejous de tout*. Èste toustem penjat al col de coualcu = Etre toujours pendu au cou de quelqu'un, l'embrasser continuellement. Ja boli pla èste penjat se... = Je veux bien être pendu si..., se dit, en forme de serment, pour affirmer péremptoirement. – v. intr. Etre accroché par le haut, à une certaine distance du sol, le bas restant libre : Salsissots que penjon a la 'ntrado = Des saucissons suspendus dans le vestibule. – Retomber : Que li penjo toustem uo mèsho aishul front = Une mèche lui pend toujours sur le front. – Descendre trop bas : La raoubeto que penjabo d'un coustat = La robe pendait d'un côté. – Etre tombant, flasque : Maishèlos que penjon = Des joues qui pendent. – Pour : La menace d'une guerre pend sur nos têtes (fig.), v. *que mous menaço la guèrro* ; ça lui pend au nez (fam.), v. *que li ba arribá*. – Penjá's (penjà's), v. pr. Se pendre, se suspendre : Penjá's a uo pareit = Se suspendre à un mur. – Se suspendre par le cou pour se donner la mort : Que s'é penjat le presouniè = Le prisonnier s'est pendu. *Pour : Il n'y a pas de quoi se pendre, v. *n'é cap u afè*.

— **Penjadís**, m. Rangée, file, série de choses suspendues : Un penjadís de cebos, de salsissots = Une rangée d'oignons, de saucissons suspendus.

— **Penjadou** (penjador), m. Portemanteau, support mural ou sur pied pour suspendre les manteaux, les vêtements : Deishá la sèbo bèsto aishul penjadou de la 'ntrado = Laisser sa veste sur le portemanteau du vestibule. Syn. *patèro*.

— **Penjat**, adj. Pendu, suspendu, accroché : Un cambajou penjat al saoumè = Un jambon suspendu à la poutre maîtresse. – Fig. Abé-lo pla penjado = Avoir la langue bien pendue, bien affilée, être médisant. *Fam. : Èste penjat al telefono = Etre pendu au téléphone, l'utiliser souvent, longtemps. Èste penjat as pots de coualcu = Etre pendu aux lèvres de quelqu'un, l'écouter avec une attention passionnée. Syn. *badá*. – adj. et n. Pendu, mort par pendaison.

— **Penjo** (penja), f. Branche avec sa feuille, le plus souvent de frêne, que l'on donnait aux bêtes quand le foin faisait défaut : Penjos de frèishe = Des rameaux de frêne. Syn. *binjo*.

— **Penjolo** (penjòla), f. Tresse d'oignons ou d'aulx. – Partic. Branchette dûment effeuillée, sur laquelle on enfilait les cèpes pour les transporter, à défaut de paniers ou quand ceux-ci étaient pleins ; une fourche laissée à la base, formée par le départ d'une autre branchette, prévenait, en général, la chute des champignons.

— **Penjoulá** (penjolar), v. intr. fam. Pendouiller, pendre mollement, de manière disgracieuse : Que penjoulabo la sèbo raoubeto = Sa robe pendouillait.

— **Penná** (petnar), v. intr. Ruer, regimber, se dit d'un animal qui jette ses pieds de derrière en l'air avec force et en baissant le devant : Le shabal que penno andá defensá's = Le cheval rue pour se défendre. Syn. *pennejá*. – Pour : Se ruer sur quelque chose, sur quelqu'un, v. *lançá's, precipitá's*.

— **Pennado** (petnada), f. Ruade, action de ruer ; mouvement d'un animal qui rue : Malfisá's de las pennados d'uo mulo = Se méfier des ruades d'une mule.

— **Pennaire** (petnaire), adj. et n. Rueur, se dit d'un animal qui a l'habitude de ruer : Uo baco pennairo = Une vache rueuse.

— **Pennejá** (petnejar), v. intr. Regimber, ruer : Uo cabalho que pennejo = Une jument qui rue. Syn. *penná*.

— **Pèno** (pèna), m. Pêne, pièce mobile d'une serrure qui, actionnée par une clef, ferme la porte en s'engageant dans la gâche : Le pèno del panh = Le pêne de la serrure.

— **Peno** (pena), f. Peine, punition, sanction ; châtiment : Le jutge que demandèc uo peno de tres meses de presou = Le juge a demandé une peine de trois mois de prison. – Théol. Châtiment réservé au pécheur : Las penos de l'ifèr = Les peines de l'enfer. – Souffrance morale, douleur, affliction : La bido qu'ofro mès de penos que de joios = La vie offre plus de peines que de joies. Pour : Il ne se met guère en peine de ce qui peut lui arriver, v. *dá's boio de*. – Effort, travail qui coûte : Prene peno = Prendre de la peine. Pour : Avoir de la peine à, avoir de la difficulté à, v. *bese-s'en andá* ; avoir de la peine à, avoir de la répugnance à, v. *coustá*. *Amo an peno = Ame en peine, âme dolente. Balé la peno = Valoir la peine, avoir une certaine, une réelle importance. Pour : Avoir toutes les peines du monde pour..., v. *bese-s'en andá...* ; c'est peine perdue, v. *qu'é inutile*. Counfusiou de las penos = Confusion des peines, résultat de l'application de la règle de non-cumul des peines. Pour : La mère était en peine de son fils, v. *pourtá peno* ; je serais bien en peine de vous le dire, v. *encapable*. Fè peno = Faire de la peine, peiner, causer du chagrin. – Pour : Ce pauvre vieux me fait peine, v. *pietat*. N'é cap la peno de = Ce n'est pas la peine de, il est inutile de : N'é cap la peno de countinúa = Ce n'est pas la peine de continuer. Nou balé la peno de'n parlá = Ne pas valoir la peine d'en parler. Nou esparnhá la sèbo peno, v. *esparnhá*. Peno capitalo = Peine capitale, peine de mort. Penos eternèlos = Peines éternelles, peines de l'enfer. Pour : Pour la peine, pour récompense ou en dédommagement. v. *an countropartido, an recoumpenso* ; perdre sa peine, se fatiguer en vain, v. *pèrde soun tens* ; c'est peine perdue. Syn. *qu'é inutile*. Pourtá peno = Causer du souci : La malaoutio del mèou ome que'm porto peno = La maladie de mon mari me cause du souci. Syn. *dá soucí, preoucupá*. Prene la peno de, dá's la peno de = Prendre la peine de, se donner la peine de. – Pour : Il a fini le travail avec peine, v. *bese's-en and'acabá*. A penos = A peine, aussitôt : A penos nescudis que souffrim = A peine nés, dès notre naissance, nous souffrons. Syn. *altalèou*. – Presque pas, tout au plus : Que i abio a penos couate persounos = Il y avait à peine quatre personnes. Jouesot a penos descut del coulètge = Jeunot frais émoulu du collège. Syn. dans les deux cas, *tout just*. U aclealh qu'esclairabo a penos le grè = Une lucarne qui éclairait chichement le grenier. Pour : Sans peine, sans effort, v. *aisidoment, faciloment* ; pour la loc. prép. Sous peine de, v. *riscá*.

— **Pènohis** (pènohis), m. pl. Dans l'expression : Nou'l n'i demouro cap que pènohis = Il est d'une maigreur à faire peur.

— **Penou** (penon), m. Pan postérieur d'une chemise d'homme. v., d'autre part, *pandourèl*.

— **Pensá** (pensar), v. intr. Penser, former des idées dans son esprit : Eibitá de pensá andá nou abé a criticá = Éviter de penser pour ne pas avoir à critiquer. – Avoir des pensées d'un certain caractère : Pensá finoment = Penser finement. – Pour : Parler sans penser, v. *refleshí*. – Avoir telle ou telle manière de voir : Que penso coumo ió = Il pense comme moi. *Faiçou de pensá = Façon de penser, manière de voir. Libertat de pensá = Liberté de penser, droit reconnu de professer ses opinions. Nou disi cap re mès, mes nou'n pensi cap mens = Je ne dis plus rien, mais je n'en pense pas moins. Pensá tout naout = Penser tout haut, exprimer sa pensée par des paroles. Pla pensá, mal pensá = Bien penser, mal penser, avoir des opinions conformes, ou contraires à l'orthodoxie ou à l'ordre établi. – v. tr. ind. (a). Songer à, diriger sa pensée vers : Pensá a l'abenir = Penser à l'avenir. – Se souvenir de : Pensá a un parent pergut de bisto = Penser à un parent perdu de vue. Que cal pensá a barrá 'ls countrobents = Il faut penser à fermer les volets. *An pensán a las bacanças = A la perspective des vacances. An que pensos ? = A quoi penses-tu ? Fè pensá a = Faire penser à, évoquer par une certaine ressemblance :

Aquelo filho que'm fê pensá a la sèbo mai = Cette fille me fait penser à sa mère. Uo cançou que fê pensá a la sèbo junèssu = Une chanson évocatrice de sa jeunesse. Pour : N'y pense plus, v. *trè't aquó del cap*. Nou pensá a re = Ne penser à rien. – v. tr. ind. (de). Penso de t'acabá la lèt = Pense à finir le lait. – v. tr. Avoir dans l'esprit : Nou cal cap dise toustem ço qu'on penso = Il ne faut pas toujours dire ce que l'on pense. – Croire, avoir telle ou telle opinion : Que pensats d'aquelo metodo ? = Que pensez-vous de cette méthode ? – Etre persuadé : Qu'en i-a que penson que tout que 'ls-i é degut = Il y a des gens qui pensent que tout leur est dû. – Supposer, escompter : Ja pensí que i anarè = Je pense que j'irai. Que pensabo reussí = Il pensait réussir. – Avoir l'intention, le projet de ; compter : Que pensam partí la semana que bié = Nous pensons partir la semaine prochaine. – Pour : Penser un ouvrage, v. *eimaginá* ; il faut penser cette question en fonction de l'intérêt géhéral, v. *edsaminá, estudiá*. – Fam. Ja pensos que...!, ja pensos se...! = Tu penses que...!, tu penses si...! : Ja pensos s'agèc lèou fê de bié ! = Tu penses s'il a eu vite fait de venir ! – Spécial. Que soun pensat cae = J'ai failli tomber. Syn. *de chiou mès que caio*. Tourná pensá = Repenser, réfléchir plus profondément sur : Qu'é u afê que bal qu'on i tourne pensá = C'est une affaire qui mérite qu'on y repense. – Pensá's (pensá's), v. pr. Penser en soi-même : Ió que'm pensabo qu'èro acabat = Moi, je pensais que c'était terminé. Syn. *eimaginá's*. Ja'm pensí de i poudé aná = Je pense, je crois pouvoir y aller. Penso't ? = Penses-tu ?, tu déraisonnes, tu veux rire. Penso't de't acabá la lèt = Pense à finir ton lait.

— **Pensado** (pensada), f. Pensée, action ou faculté de penser ; esprit, intelligence : Seguí la pensado de coualcu = Suivre la pensée de quelqu'un. – Idée formée dans l'esprit : Uo pensado engenhouso = Une pensée ingénieuse. – Idée, intention, projet : Lege al founs de la pensado de coualcu = Lire au fond de la pensée de quelqu'un. – Action de penser à quelqu'un, à quelque chose : Èste oubsead per la pensado de la mort = Etre obsédé par la pensée de la mort. *Pour : Arrière-pensée, v. *entenciou amagado*. Rapelá's a la pensado de coualcu = Se rappeler à la pensée de quelqu'un, se rappeler à son bon souvenir. – Pensados, f. pl. Pensées, méditation, rêverie : Absourbá's an las sèbos pensados = Se perdre dans ses pensées. *Maishantos pensados = Mauvaises pensées, pensées impures. Tant t'en pensos ou las pensados = Un des nombreux jeux aux quilles de neuf.

— **Pensado** (pensada), f. Pensée, plante et fleur : Couelhe uos couantos pensados = Cueillir quelques pensées.

— **Pensiboment** (pensivament), adv. Pensivement, de manière pensive : Escoutá pensiboment un disque = Ecouter pensivement un disque.

— **Pensiou** (pensiu), adj. Pensif, absent, rêveur, songeur : Un bouiatjur pensiou = Un voyageur pensif. Syn. *absourbat*. – Méditatif, qui marque la préoccupation : U aire pensiou = Un air pensif. Uo attitudo pensibo = Une attitude pensive.

— 1) **Pensiou** (pension), f. Pension, allocation versée périodiquement à une personne : Toucá uo pensiou = Percevoir une pension. *Pensiou alimentario = Pension alimentaire, pension servie en vertu d'un jugement ou d'un accord amiable à une personne qui en a besoin pour vivre. Pensiou cibilo = Pension civile, pension versée par l'Etat à un fonctionnaire au titre de l'invalidité ou de la vieillesse, ou à l'ayant cause d'un fonctionnaire décédé. Pensiou d'emaliditat = Pension d'invalidité, pension versée au titre de l'assurance invalidité. Pensiou militarío = Pension militaire, pension versée par l'Etat aux militaires de carrière admis à la retraite. Pensiou militarío d'emaliditat (pensiou de guërro) = Pension militaire d'invalidité (pension de guerre). Pensiou de retrèto = Pension de retraite, pension versée au titre de l'assurance vieillesse. Pensiou de surbibent = Pension de survivant, pension versée au conjoint survivant d'une personne ayant de son vivant acquis des droits à un avantage de l'assurance vieillesse.

— 2) **Pensiou** (pension), f. Pension, somme que l'on paie pour des enfants logés, nourris et instruits dans un établissement d'enseignement : Pagá la pensiou d'uo couletgièno = Payer la pension d'une collégienne. – Etablissement où on loge et nourrit des personnes : Bibe an uo pensiou = Habiter dans une pension. – Etablissement où des enfants sont élevés, instruits, et souvent nourris et logés : Mete l'sèou efant an pensiou = Mettre son fils en pension. *Pensiou de familho = Pension de famille, pension où des hôtes payants sont logés dans des conditions rappelant la vie familiale.

— **Pensionuná** (pensionar), v. tr. Pensionner, attribuer, faire une pension à : Pensionuná u emplouiat, un souldat = Pensionner un employé, un soldat.

— 1) **Pensionunari** (pensionari), n. Pensionnaire, personne qui reçoit une pension d'un souverain, d'un Etat, d'un particulier. – Comédien qui, dans une association théâtrale, reçoit un traitement fixe,

sans participer aux bénéfices de l'exploitation : Pensiouaris e souciataris = Pensionnaires et sociétaires. *Pensiouari de la Coumedio-Franceso = Pensionnaire de la Comédie-Française, comédien engagé dans la troupe du Théâtre-Français.

— 2) **Pensiouari** (pensionari), n. Pensionnaire, personne qui paie pension pour la nourriture et le logement : Les pensiouaris d'u otèl = Les pensionnaires d'un hôtel. – Elève logé, nourri et instruit, pour un prix convenu, dans un établissement d'enseignement : Èste pensiouari al licè = Etre pensionnaire au lycée. Syn. *entèrne*. – Personne logée et nourrie dans un établissement public spécial : Les pensiouaris d'u ouspici = Les pensionnaires d'un hospice.

— 1) **Pensiounat** (pensionat), m. Pensionnat, maison d'éducation où l'on reçoit des pensionnaires : Jouesotos que deishen del pensiounat = Des jeunes filles qui sortent du pensionnat. – Ensemble des élèves de cette maison : Que's passejo l'pensiounat = Le pensionnat se promène.

— 2) **Pensiounat** (pensionat), n. Pensionné, personne qui reçoit une pension : Les pensiounadis de l'Etat = Les pensionnés de l'Etat. Un pensiounat de guèrro = Un pensionné de guerre.

— **Pensoment** (pensament), m. Pansement, ce qui est utilisé pour panser une plaie ; ensemble des médicaments, des compresses stériles, etc..., employés pour protéger une plaie de l'infection et favoriser sa cicatrisation : Trè's le pensoment = Oter son pansement.

— **Pensur**, n. Penseur, personne qui pense, qui réfléchit profondément : Dá's aires de pensur = Se donner des airs de penseur. – Personne qui a des pensées philosophiques, personnelles : Les granis pensurs de la Reneishenço = Les grands penseurs de la Renaissance.

— **Pentagono** (pentagòna), m. Pentagone, polygone qui a cinq sommets et, par suite, cinq côtés : Dessiná un pentagono = Dessiner un pentagone.

— **Pentagono** (Pentagòna), n. pr. Pentagone, nom donné au ministère et à l'état-major des armées des Etats-Unis, en raison de la forme du bâtiment qui les abrite, à Washington, depuis 1942.

— **Pentatuque** (le) = Pentateuque (le), nom donné par les traducteurs grecs aux cinq premiers livres de la Bible. Les Juifs le désignent sous le nom de *Thora* (la Loi) parce qu'il contient l'essentiel de la législation israélite.

— **Pento** (penta), f. Pente, inclinaison, déclivité : La pento d'ou sèrro = La pente d'une serre, d'un côteau. – Pour : Glisser, par une pente insensible, de la débauche au crime (fig.), v. *chiou a chiou*. *Pour : Avoir la dalle en pente (fam.), être ivrogne, v. *pintá's* ; un bois en pente, v. *penent*. Topog. Cambioment de pento = Rupture de pente. Pour : Etre sur la bonne, la mauvaise pente, aller vers le bien, vers le mal, v. *aishul boun, doulent camí* ; remonter la pente, v. *refè's, resquitá's* (jeu) ; *rebiscoulá's, remete's, requilhá's* (maladie). Math. Pento d'un plan = Pente d'un plan, tangente de l'angle que fait ce plan avec le plan horizontal.

— **Pentocousto** (Pentacòsta), f. Pentecôte, chez les Juifs, fête instituée en l'honneur du jour où, sur le mont Sinaï, Dieu remit à Moïse les Tables de la Loi. – Fête solennelle que l'Eglise catholique célèbre en mémoire de la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres, cinquante jours après Pâques.

— **Pepé**, m. Pépé, grand-père, dans le langage enfantin.

— **Pepèn**, m. Pépin, graine de certains fruits : Les pepèns d'uo poumo, d'un rasín = Les pépins d'une pomme, d'un raisin. – Fam. Accident, ennui, désagrément : Qu'agèren un pepèn an otó = Ils ont eu un pépin en auto. v. aussi *teoule*.

— **Pepí** (pepin), m. fam. Parrain. Syn. *mení, pairí*.

— **Pepido** (pepida), f. Pépie, dessication de la pointe de la langue chez les oiseaux. *Pour : Avoir la pépie (fam.), v. *endenouí's, mourí's de seit* ; ne pas avoir la pépie, v. *nou aturá de parlá, de bebe*.

— **Pepinieristo** (pepinierista), n. gall. Pépiniériste, personne qui cultive une pépinière.

— **Pepinièro** (pepinièra), f. gall. Pépinière, terrain où l'on fait germer des graines d'arbres destinés à être replantés. – Fig. Lieu, établissement qui fournit un grand nombre de personnes propres à une profession, une activité : Uo pepinièro de jouesis talents = Une pépinière de jeunes talents.

— **Pepito** (pepita), f. Pépité, petite masse de métal natif, notamment d'or.

— **Pequín**, n. pr. Pékin, capitale de la Chine.

— **Pequinouès** (pequinoès), adj. et n. Pékinois, relatif à Pékin ; habitant ou originaire de cette ville. – m. Race de chiens d'agrément, d'origine chinoise très ancienne.

— **Per**, prép. Par. Indique : 1) Le lieu par où l'on passe : Passá per Coudoumèous = Passer par Coudoumeous. – 2) Le temps (relativement aux circonstances atmosphériques) : Per bèl tens = Par beau temps. On dira plutôt *quan fè bèl tens*. – 3) Le moyen : Arribá per l'otobús = Arriver par

l'autocar. La cause : Agí per enterèt = Agir par intérêt. – 4) L'agent : Fè asaiouá l'prat per un besí = Faire irriguer le pré par un voisin. – 5) La distribution : Ganhá cinc milo francs per mes = Gagner cinq mille francs par mois. *Per counsequent = Par conséquent. Pour : Par en haut, par en bas, par-dessus, par-dessous, v. *amount, abal, aishús, eishús, dejous* ; par-deçà, v. *deçá* ; par-dedans, par-dehors, v. *dedéns, deforo* ; par-delà, v. *delà* ; par-derrrière, v. *derrè* ; par-devant, v. *debant* ; il y a de par le monde un cousin qui a fait fortune, v. *an coualque loc al moun* ; il était de par ses immenses revenus, le plus riche de la région, v. *a caouso de, gracio a* ; de par le roi, v. *al nom del rei*. – Pour. Indique : 1) La cause : Per un punt Martí que perdèc l'ase = Pour un point Martin perdit l'âne. Que cajè per èste anat trop bite = Je suis tombé pour être allé trop vite. – 2) La comparaison : Prene un mot per l'aoute = Prendre un mot pour l'autre. Per cu me prenes ? = Pour qui me prends-tu ? – 3) Le prix et le pourcentage : Dèisho-m'oc per cent francs = Laisse-le moi pour cent francs. Rapourtá cinc per cent = Rapporter cinq pour cent. – 4) La concession : Per èste bielh, n'é cap pla senat = Pour être vieux, il n'est guère sensé. (Bien que vieux... ; il a beau être vieux...) *Qu'en respouni per el = J'en réponds pour lui. Tradusí mot per mot = Traduire mot par (à) mot. Pour : Peser le pour et le contre, v. *edsaminá 'ls abantatges e 'ls encoumbenients*. – En ce qui concerne d'autres valeurs de « pour », notamment sa valeur finale, v. *andá*.

— **Pèr**, adj. Pair, divisible par deux : Noubre, numeró pèr = Nombre, numéro pair. *Ourganos pèris = Organes pairs, organes qui sont au nombre de deux : Les palmous, les rèns que soun ourganos pèris = Les poumons, les reins sont des organes pairs. On dira plutôt *que ban per dus, que soun dus*.

— 1) **Pèr**, m. Pair, cours nominal d'une valeur mobilière. *Pèr d'uo mounedo = Pair d'une monnaie, évaluation de cette monnaie en une autre, d'après la quantité de métal précieux qu'elle renferme ; égalité de change des espèces monnayées entre deux pays. Titre al pèr = Titre au pair, valeur mobilière dont le cours en Bourse est égal à la valeur nominale.

— 2) **Pèr**, m. Pair, titre de dignité qui a varié avec les temps et les lieux : Èste jutjat pes sèbis pèrs = Etre jugé par ses pairs. – Dr. anc. Aîné de famille possédant un fief paternel avec ses cadets. – Grand vassal de la couronne de France ; plus tard, seigneur d'une terre érigée en pairie et membre du parlement. – Membre de l'une des Chambres des pairs (1814-1848). *Dinhitat, titre de pèr = Pairie. Titre de pèr eireitari = Pairie héréditaire, titre de pair transmis de père en fils. Titre de pèr persounèl = Pairie personnelle, titre de pair à vie, non transmissible.

— **Perbenco** (pervenca), f. Pervenche, plante herbacée des bois, aux fleurs d'un bleu clair ou bleu-mauve particulier. – adj. inv. De la couleur bleu clair ou bleu-mauve de la pervenche : Gouelhs perbenco = Des yeux pervenche.

— **Perbengut** (pervengut), n. péjor. Parvenu, personne qui s'est élevée au-dessus de sa condition première sans avoir acquis les manières, la culture, le savoir-vivre qui conviendraient à son nouveau milieu : Qu'é un perbengut = C'est un parvenu, un nouveau riche.

— **Perbersiou** (perversion), f. Perversion, déviation pathologique des tendances, des instincts, se traduisant par des troubles du comportement. – Spécialem. Recherche plus ou moins exclusive du plaisir sexuel en dehors du coït avec un partenaire d'âge comparable et de sexe opposé. – Pour : La perversion des mœurs, v. *courrupciou, deirègloment* ; la perversion du goût, v. *alteraciou, courrupciou*.

— **Perbersitat** (perversitat), f. Perversité, tendance à vouloir faire le mal, souvent avec un certain plaisir ; méchanceté systématique : La perbersitat des omes = La perversité des hommes. – Action perverse : Las perbersitats, lèou ou tart, que receben la sèbo puniciou = Les perversités, tôt ou tard, reçoivent leur châtement.

— **Perbertí** (pervertir) Que perberteishi, v. tr. Pervertir, tourner au mal ; rendre mauvais : Perbertí mainados = Pervertir des enfants. – Pour : Pervertir le goût, v. *alterá, deinaturá* ; le goût se pervertit avec l'âge, v. *alterá's, deinaturá's*.

— **Perbié** (pervier), v. intr. Cultiver, produire, récolter : Fè perbié gabach = Produire du blé noir. Syn. *fè lebá*. – Achever d'engraisser un animal : Fè perbié un gourri = Achever d'engraisser un cochon.

— **Perbielá** (perbielar), v. intr. Participer à une veillée familiale ou galante.

— **Perbielè** (perbielèr), n. Participant à une veillée familiale ou galante.

— **Perbielo** (perbiela), f. Veillée, réunion de personnes qui passaient ensemble le temps qui s'écoule depuis le repas du soir jusqu'au coucher. Elle s'inscrivait dans un cadre familial ou galant. Dans le

second cas, les garçons la passaient au domicile des filles. Chants et danses y étaient de règle, avec parfois, en prime, l'extinction de la lampe à huile : Aná a perbielo = Aller participer à une veillée.

— **Perboucá** (perbocar), v. tr. Crépir, enduire de plâtre, de ciment, de mortier : Perboucá uo pareit = Crépir un mur.

— **Perboulí** (perbolir) Que perbouleishi, v. tr. Blanchir les légumes, les passer à l'eau bouillante avant de les cuisiner : Perboulí pórrets = Blanchir des poireaux. Pour : Ouèou perboulit, v. *ouèou*.

— **Percalo** (percala), f. Percale, tissu de coton ras, très serré et plus fin que le calicot.

— **Percentatge**, m. Pourcentage, proportion d'une quantité, d'une grandeur par rapport à une autre, évaluée en général sur la centaine : Que fuc fèble l'percentatge des eilèbos malaoutis = Le pourcentage des élèves malades a été faible. – Taux, grandeur exprimée en pourcentage : Le percentatge de sucre dedéns le sanc = Le taux de sucre dans le sang, la glycémie. Syn. plus courant dans les deux cas, *proupourciou*. *Percentatge d'embaliditat = Taux d'invalidité. Percentatge d'enterèt = Taux d'intérêt, pourcentage du capital d'une somme prêtée, qui en détermine le revenu annuel.

— 1) **Percepciou** (percepcion), f. Perception, action de percevoir par les sens : Uo bouno percepciou de las coulous = Une bonne perception des couleurs. – Pour : La perception d'une situation, *bisiou*.

— 2) **Percepciou** (percepcion), f. Perception, fonction, emploi de perceuteur. – Bureau du perceuteur : Aná a la percepciou = Aller à la perception. Pour : La perception du loyer ; la perception d'une taxe, v. *recoubroment*.

— **Perceptible**, adj. Perceptible, qui peut être perçu par l'oreille : Un bruch perceptible = Un bruit audible. – Pour : Un objet perceptible à la vue, v. *besible* ; une intention perceptible (fig.), *coumpreensible*.

— **Perceptou** (perceptor), n. Perceuteur, fonctionnaire chargé du recouvrement des contributions directes : D'aouti cops, que i abio un perceptou a Massat = Autrefois, il y avait un perceuteur à Massat. v., d'autre part, *coulectou*.

— **Percussiou** (percussion), f. Percussion, choc d'un corps contre un autre corps : La percussiou del martèl aishús l'enclutge = La percussion du marteau sur l'enclume. – Opération élémentaire du fonctionnement d'une arme à feu : La percussiou de l'amorço que causo la detounaciou = La percussion de l'amorce provoque la détonation. – Ensemble des instruments de musique à sons frappés : Les estruments de percussiou = Les instruments à percussion. *Armo de percussiou = Arme à percussion.

— **Percutá** (percutar), v. tr. Percuter, frapper, heurter : Les martèls del pianó que percuton las cordos = Les marteaux du piano percutent les cordes. – v. intr. Exploder au choc, en parlant d'un projectile percutant : L'obús que percutèc le sol sense 'splousá = L'obus a percuté le sol sans exploser. Syn. *toucí*.

— **Percutou** (percutor), m. Percuteur, dans une arme à feu, pièce métallique dont la pointe frappe l'amorce et la fait détoner. – Préhist. Outil destiné à frapper sur les roches pour en tirer des éclats.

— **Pèrde** (pèrder), v. tr. Perdre, être privé d'une chose qu'on possédait : Pèrde la sèbo fourtuno = Perdre sa fortune. – Etre privé d'une partie de soi, d'une faculté : Pèrde un braç = Perdre un bras. Pèrde la temenço = Perdre la mémoire. Refusá de pèrde l'endependenço = Refuser d'aliéner son indépendance. – Etre séparé par la mort : Pèrde 'ls sèbis parents = Perdre ses parents. – Egarer volontairement ou involontairement : Pèrde uo claou = Perdre une clef. – Ne plus se souvenir de : Pèrde l'fiel d'un rasounoment = Perdre le fil d'un raisonnement. – Avoir le dessous dans : Pèrde uo batalho = Perdre une bataille. – Partic. Avoir le désavantage au jeu : Que pèrguèrem toutes las partidas = Nous avons perdu toutes les parties. – Pour : Perdre la moitié des mots d'un discours, v. *nou entene*. – Ne plus suivre ; ne plus occuper : Pèrde l'camí = Perdre son chemin. Syn. *descaminá's*. Pèrde la sèbo plaço = Perdre sa place. – Employer mal ou inutilement : Pèrde l'tens = Perdre son temps. Pèrde uo journado = Gâcher une journée. – Pour : Perdre une mauvaise habitude, v. *desfè's de*. – Causer un grave préjudice à quelqu'un ; discréditer ; ruiner : Que l'an pergut las maishantos lecturos = Les mauvaises lectures l'ont perdu. – Relig. Damner : Pèrde la sèbo amo = Perdre son âme. *Pour : Jouer à tout perdre, v. *riscá oc tout* ; n'avoir rien à perdre, v. *nou abé re de piri a crenhe* ; il n'y a pas un instant à perdre, v. *que cal fè lèou*. Pèrde de bisto = Perdre de vue, ne pouvoir plus suivre des yeux ; et, au fig., oublier, négliger, s'écarter de : Pèrde un batèou de bisto = Perdre un navire de vue. Pèrde uo counsideraciou de bisto = Perdre une considération de vue. Pèrde u amic de bisto = Perdre de vue un ami. Pèrde la bido = Perdre la vie, mourir. Pèrde l'cap = Perdre la tête, la raison. Syn. v. *cabeço*. Pèrde

l'fiel = Perdre le fil, ne pas suivre ; ne pas se souvenir. Pèrde pacienco = Perdre patience. Pèrde pè, v. *pè*. Pèrde l'sèou calme = Se départir de son calme. Pour : ne pas se départir de la règle qu'on s'est tracée, v. *continuuá de seguí* ; se départir de sa réserve, v. *deishí de*. Pour : Perdre du terrain, v. *reculá*. – v. intr. Ne pas obtenir le profit attendu : On risco d'ac pèrde tout an boulén trop ganhá = On risque de tout perdre en voulant trop gagner. – Partic. Avoir du désavantage au jeu : Que pèrt cada cop que jogo = Il perd toutes les fois qu'il joue. – Pour : Un placement qui perd chaque jour, v. *baishá, diminuuá*. – Goutter, suinter, laisser échapper son contenu : Le robinet que pèrt = Le robinet perd. Syn. *escourri's, goutejá*. *Fè pèrde = Faire perdre : Aquelo atsiou que li fic pèrde toutos las sempatios = Cette action lui a fait perdre toutes les sympathies. Jougá a cu pèrt ganho = Jouer à qui perd gagne, convenir que celui qui gagnera la partie sera déclaré perdant ; et, au fig., obtenir un avantage réel au prix d'un désavantage apparent. – Pèrde's, v. pr. Se perdre, se jeter dans : Le riou d'Ournás que's pèrt dedéns l'Arac = Le ruisseau d'Ournas se perd, se jette dans l'Arac ; et, au fig. : Abertissements que's pèrden al miech de l'endiferenço generalo = Des avertissements qui se perdent dans l'indifférence générale. – Tomber en désuétude : Uo bielho coustumo que's pèrt = Une vieille coutume qui se perd, qui tombe dans l'oubli. – S'égarer, se fourvoyer : Perde's al bosc = Se perdre dans le bois. Syn. *deibouia's, desencaminá's* ; et, au fig. : Pèrde's an detalhs = Se perdre dans les détails. Pour : S'abîmer dans ses pensées, v. *absourbá's*. – Pour : Le bateau s'est perdu, s'est abîmé en pleine mer, v. *coulá, fè noufratge* ; le semis s'est perdu, v. *escalibá's*. – Etre étouffé par : Crits que's pèrden al bent = Des cris qui se perdent dans le vent. *Pèrde's = Se perdre, se damner. Pèrde's an ipoutèso = Se perdre en hypothèses, en conjectures. Que m'i pèrdi = Je m'y perds, je n'y comprends plus rien. Pour : Sa tête se perd (fam), il s'égaré, v. *aná-s'en del cap*. Syn. v. *cabeço*.

— **Perdent**, adj. et n. Perdant, qui perd : Jetá un numeró perdent = Jeter un numéro perdant. Èste l'gran perdent d'uo ouperaciou = Etre le grand perdant d'une opération. *Les perdentis = Les vaincus. Partí perdent = Partir perdant, partir battu d'avance, être désavantagé dès le début sans espoir de réussir.

— **Perdiciou** (perdicion), f. Perdicion, mort éternelle : La perdiciou de l'amo = La perdicion de l'âme. *An perdiciou = En perdicion, en détresse, exposé à périr : U abioun an perdiciou = Un avion en perdicion. Endret de perdiciou = Lieu de perdicion, lieu de débauche.

— **Perdigalh**, m. Perdreau, jeune perdrix âgée de moins d'un an.

— **Perdits** (perditz), pl. *perditsets*, f. Perdrix, oiseau gallinacé, très recherché comme gibier : Perdits griso, roujo = Perdrix grise, rouge. Perdits blanco = Lagopède.

— **Perdits** (Perditz) (de la), n. pr. Sobriquet fam. Pujol, de Jambes. v. aussi *del Perè* pour une autre famille.

— **Perdou** (perdon), m. Pardon, action de pardonner ; rémission d'une faute, d'une offense : Acourdá, aoutié l'sèou perdou = Accorder, obtenir son pardon. Le perdou des pecats = La rémission des péchés. – Pèlerinage religieux et fête populaire, en Bretagne. – Employé comme formule de politesse, pour s'excuser : Perdou, se bous deirengui ? = Pardon, je vous dérange ? – Pour : Pardon ?, utilisé pour faire répéter ce qu'on n'a pas entendu, v. *de que ? plèti ?* ; lui, il est déjà grand, mais son frère, alors, pardon !, v. *nou'n parlá !* *Gran Perdou = Grand Pardon, Yom Kippour, fête juive.

— **Perdouná** (perdonar), v. tr. Pardonner, absoudre, faire rémission de quelque chose à quelqu'un : Perdouná uo faouto, uo oufensio = Pardonner une faute, une offense. – Juger avec indulgence : Perdouná le feblesso de coualcu = Pardonner la faiblesse de quelqu'un. – v. tr. ind. (a). Faire grâce à, accorder son pardon à : Perdouná as que's repenten = Pardonner à ceux qui se repentent. Pour : La mort ne pardonne personne, v. *esparnhá*. – S'emploie souvent comme formule de civilité : Perdounats-me = Pardonnez-moi. *Fam. Diou que'm perdoune ! = Dieu me pardonne !, sorte d'excuse. Malaoutio que nou perdouno = Maladie qui ne pardonne pas, maladie inexorable. Pour : Vous êtes tout pardonné, se dit à celui qui demande pardon d'une liberté qu'il a prise, v. *escusat*.

— **Perdounable** (perdonable), adj. Pardonnable, digne de pardon : Uo faouto, uo oufensio perdounablo = Une faute, une offense pardonnable. Qu'ès perdounable d'abé agit atal = Tu es pardonnable d'avoir agi de la sorte. Syn. *escusable*.

— **Perè** (perèr), m. Poirier, arbre fruitier : Le perè de l'ort = Le poirier du jardin. – Bois de cet arbre, utilisé en ébénisterie : Un bufet de perè = Un buffet en poirier. *Fig. Fè l'perè = Faire le poirier, se tenir en équilibre à la verticale, la tête et les mains appuyées sur le sol.

— **Perè** (Perè) (del), n. pr. Sobriquet fam. Pujol, de Jambes (Raymond et Jean, maçons). v. aussi *Perdits (de la)* pour une autre famille ; Pujol, de Moundet (autre surnom : *del Talhur*). (Origine : Le Perè, hameau de Boussenac dont un ancêtre de ces familles était originaire).

— **Peregí** (peregir) Que peregeishi, v. tr. Diriger, commander : Qu'ac bol tout peregí = Il veut tout régenter. Syn. *coumandá*. – Peregí's, v. tr. Se comporter, se conduire : Que s'é pla peregí = Il s'est bien conduit. Syn. *coumpourtá's, coundousí's*.

— **Peregrinaciou** (peregrinacion), f. Pérégrination, voyage en pays étranger, lointain : Las peregrinaciou des esplouratous = Les pérégrinations des explorateurs.

— **Perfetsiou** (perfeccion), f. Perfection, état de ce qui est parfait en son genre : La perfetsiou d'uo metodo, d'un rasounement = La perfection d'une méthode, d'un raisonnement. – Qualité excellente de l'esprit ou du corps : Abé toutos las perfetsious = Etre doué de toutes les perfections. – Fam. Personne parfaite : Aquelo filho qu'é uo perfetsiou = Cette fille est une perfection. *Etat de perfetsiou = Etat de perfection, état dans lequel s'engagent les évêques et les religieux. Perfetsiou crestiano = Perfection chrétienne, pratique de toutes les vertus du chrétien. Perfetsious dibinos = Perfections divines, attributs de Dieu. – Loc. adv. A la perfetsiou = A la perfection, d'une manière parfaite : Dessiná a la perfetsiou = Dessiner à la perfection. Syn. *dibinoment, parfêtement*.

— **Perfetsiouná** (perfecionar), v. tr. Perfectionner, rapprocher de la perfection ; rendre meilleur : Perfetsiouná l'sèou atcent an uo lengoue 'strangèro = Perfectionner son accent dans une langue étrangère. Uo metodo que cal perfetsiouná = Une méthode qu'il convient de roder. – Améliorer, doter de nouveaux avantages : Perfetsiouná u aparelh = Perfectionner un appareil. Syn. *ameliourá*.

— **Perfetsiounoment** (perfecionament), m. Perfectionnement, action de perfectionner ; son résultat : Le perfetsiounoment de l'industrio = Le perfectionnement de l'industrie. Syn. *ameliouraciou*. *Classos de perfetsiounoment = Classes de perfectionnement, classes jadis annexées à des écoles publiques, et destinées aux enfants d'âge scolaire qui n'avaient pu suivre le cours normal de leurs études élémentaires. Courses de perfetsiounoment = Cours de perfectionnement, dans la formation technique du personnel de maîtrise, cours ouverts aux ouvriers qualifiés en vue de l'obtention du *brevet professionnel* de leur spécialité. Estrutsiou de perfetsiounoment = Instruction de perfectionnement, instruction militaire facultative des cadres de réserve.

— **Perfourá** (perforar), v. tr. Perforer, percer d'un trou de part en part : L'utís que li perfourèc un palmou = L'outil lui a perforé un poumon. Syn. plus courant *trabessá*. v. aussi *pounchá*.

— **Perfouraciou** (perforacion), f. Perforation, action de perforer ; trou qui en résulte : La perfouraciou d'un tuièou = La perforation d'un tuyau. – Trou de dimensions normalisées, effectué dans une carte par une perforatrice. – Ouverture accidentelle ou pathologique dans la paroi d'un organe : Uo perfouraciou de la rato = Une perforation de la rate.

— **Perfouratou** (perforator), adj. Perforateur, qui perfore, sert à perforer : Un martèl perfouratou = Un marteau perforateur. – n. Personne chargée de transcrire des informations codées sur un support mécanographique (bandes perforées, cartes, etc...).

— **Perfouratriço** (perforatriça), f. Perceuse, machine-outil servant à percer. – Perforatrice, machine servant à établir des cartes, des bandes perforées. – Outil rotatif servant à creuser des trous de mine.

— **Perfourmenço** (performença), f. Performance, résultat chiffré d'un athlète ou d'un cheval : Dus lançaires que realison la mèmo perfourmenço = Deux lanceurs qui réalisent la même performance. – En sports, victoire acquise sur une équipe, un adversaire mieux classés. – Exploit quelconque : Le rapide descargoment del camion que fuc uo beritablo perfourmenço = Le rapide déchargement du camion a été une vraie performance. *Milhouno perfourmenço = Meilleure performance, record. – Perfourmenços, f. pl. Performances, qualités qui caractérisent la valeur d'un engin, d'un produit : Las perfourmenços d'uo otó = Les performances d'une voiture.

— **Perfourment** (performent), adj. Performant, capable de bonnes ou de très bonnes performances : U aparelh perfourment = Un appareil performant. Nadairos perfourmentos = Des nageuses performantes. Uo 'nterpreso perfourmento = Une entreprise performante. Syn. *coumpetitioù*.

— **Perfum**, m. Parfum, composition industrielle odorante : Recouneishe l'perfum d'uo fenno = Reconnaître le parfum d'une femme. – Pour : Le parfum des roses ; un parfum de tristesse (fig.), v. *sentou* ; un parfum d'antiquité, v. *soubenir*.

— 1) **Perfumá** (perfumar), v. tr. Parfumer, imprégner d'un parfum : Perfumá un moucadou = Parfumer un mouchoir. – Aromatiser : Perfumá uo crèmo amb citroun = Parfumer une crème au citron.

- **Perfumá's** (perfumà's), v. pr. Se parfumer : **Perfumá's and'aná** a la fèsto = Se parfumer pour aller à la fête.
- 2) **Perfumá** (perfumar), v. tr. Soigner une plaie en l'exposant à la fumée qui s'élevait au-dessus des braises sur lesquelles on avait versé de l'huile ou jeté du suif. *A Tartein, on soignait aussi les entorses de la même façon.
- **Perfumaire**, n. Parfumeur, personne qui crée ou fabrique des parfums : Les granis perfumaires = Les grands parfumeurs. – Personne qui fait commerce des parfums et des produits de beauté.
- **Perfumario** (perfumaria), f. Parfumerie, fabrication ou commerce des parfums : L'endustrio de la perfumario = L'industrie de la parfumerie. – Magasin, rayon d'un magasin où l'on vend des parfums et des produits de beauté : **Trebalhá an uo perfumario** = Travailler dans une parfumerie. – Ensemble des parfums et des produits de toilette à base de parfum.
- **Perfusá** (perfusar), v. tr. Perfuser, pratiquer une perfusion sur : **Perfusá un malaout** = Perfuser un malade. On dira plutôt *fè uo perfusiou a*.
- **Perfusiou** (perfusion), f. Perfusion, introduction lente et continue d'une substance médicamenteuse ou de sang dans un organisme : **Fè uo perfusiou de sanc a u atsidentat** = Faire une perfusion de sang à un accidenté.
- **Pergamo** (Pergama), n. pr. Géog. anc. Pergame, anc. ville de Mysie (Asie Mineure), qui fut la capitale du royaume de Pergame (v. 282-133 av. J.-C.).
- **Pergolá** (pergòlà), f. Pergola, tonnelle formée de colonnes et de poutres à claire-voie, servant de support aux plantes grimpantes : **Dinná dejous uo pergolá** = Déjeuner sous une pergola.
- **Pergut**, adj. Perdu, qui est atteint, sans espoir, dans sa vie, sa prospérité, etc... : **Le malaout qu'èro pergut** = Le malade était perdu, condamné. – A quoi il n'y a plus de remède : **U afè pergut** = Une affaire perdue. **Abanços pergudos** = Des avances irrécupérables. – Ecarté, désert : **Bibe an un quartiè pergut** = Habiter un quartier perdu. Syn. *eilouenhat*. Pour : Etre perdu dans ses réflexions, v. *absourbat*. ***Abé l'regart pergut** = Avoir les yeux dans le vague. **Èste gouelh pergut** = Avoir les yeux vitreux, couvrir une maladie. **Fenno pergudo** = Femme perdue, femme de mauvaise vie. Pour : Faire des vers à ses moments perdus, v. *lese* ; un homme perdu, criblé de dettes, v. *acablat de*. – Qui n'a plus du tout de : Un poulitiçièn pergut de reputaciou = Un politicien perdu de réputation. – Pour : Courir, crier comme un perdu, v. *mès que mès, tant e mès*.
- **Pergut** (mount) (mont), n. pr. Perdu (mont), un des plus hauts sommets des Pyrénées (Espagne), 3.355 m.
- **Perí** (perir) Que pereishi, v. intr. Périr, avoir une fin malheureuse : **Que peric an mar** = Il a péri en mer. – Pour : Toute l'escadre a péri ; les plus grandes civilisations périssent (fig.), v. *despareishe, mourí's* ; périr d'ennui, v. *mourí's*.
- **Perigor** (Perigòr), n. pr. Périgord, ancien comté français qui forme, aujourd'hui, la majeure partie du département de la Dordogne.
- **Perigourdín** (perigordín), adj. et n. Périgourdin, relatif à Périgueux ou au Périgord ; habitant ou originaire de Périgueux ou du Périgord.
- **Perimá** (perimar), v. intr. Périr, perdre sa validité : **Deishá perimá un bilhet de trasport** = Laisser périmer un billet de transport. – **Perimá's** (perimà's), v. pr. Se périmer : **Uo carto d'identitat que s'é perimado** = Une carte d'identité qui s'est périmée.
- **Perimat**, adj. Périmé, caduc, désuet, obsolète, qui n'a plus cours ; qui est passé de mode : Un regloment perimat = Un règlement périmé. **Idèos perimados** = Des idées obsolètes. **Uo metodo perimado** = Une méthode caduque. v. aussi *bielhot, deimoudat, passat de modo*.
- **Perimèstre**, m. Périmètre. Géom. Ligne, contour d'une figure tracée sur un plan ou sur une surface : **La circounferenço qu'é l'perimèstre del circle** = La circonférence est le périmètre du cercle. – Enceinte, ce qui entoure un espace fermé, en interdit l'accès ; rempart : **Un perimèstre de foussats** = Une enceinte de fossés. ***Perimèstre barrat** = Clos, m.
- **Periodo** (periòda), f. Période, espace de temps déterminé par certains caractères : **La periodo de las bacanços** = La période des vacances. Syn. *sasou, tens*. – Espace de temps marqué par certains événements : **La periodo rebouluciounario** = La période révolutionnaire. Syn. *epoco*. Pour : Traverser une période difficile, v. *passo, situaciou*. – Math. Plus petit nombre fixe que l'on peut ajouter à la variable de certaines fonctions pour que celles-ci reprennent la même valeur. – Temps au bout duquel la moitié de la masse d'un élément radioactif est désintégrée : **La periodo del carbouno catorze** = La

période du carbone 14. – Subdivision d’une ère géologique. – Phrase composée de plusieurs propositions présentant un rythme harmonieux : Un discours plé de bèlos periodos = Un discours émaillé de belles périodes. *Periodo, periodo d’actibat, d’estrutsiou = Période, période d’activité, d’instruction, rappel sous les drapeaux, pour une durée limitée, des militaires de réserve afin d’entretenir et de compléter leur instruction. Periodo electouralo = Période électorale, période qui s’écoule entre la convocation des électeurs et le scrutin. Per periodos = Périodiquement. Syn. *perioudicoment*. Sports. Prumèro periodo, segoundo periodo = Première mi-temps, seconde mi-temps. Pour : La mi-temps, v. *paouso, repaous*.

— **Perioudicoment** (periodicament), adv. Périodiquement, de façon périodique : Trebalhá perioudicoment = Travailler périodiquement ; travailler par à-coups. Syn. *a cops d’estounos, per periodos*.

— **Perioudique** (periodique), adj. Périodique, qui revient à des temps marqués, réguliers : Uo frèbe perioudico = Une fièvre périodique. *Math. Fountsiou perioudico = Fonction périodique, fonction qui reprend sa valeur lorsque la variable subit un accroissement égal à un multiple quelconque d’une quantité fixe appelée « période ». Malaoutio perioudico = Maladie récurrente. Mécan. Mouboment perioudique = Mouvement périodique, mouvement dans lequel l’élongation est une fonction périodique. – adj. et m. Se dit d’une publication qui paraît à jours fixes : U oubratge perioudique = Un ouvrage périodique. Abouná’s a un perioudique = S’abonner à un périodique.

— **Peri’s** Que’m pereishi, v. pr. Se mouiller copieusement : Se deishim amb aquelo labassado, que mous anam peri = Si nous sortons sous ce déluge, nous allons être trempés comme une soupe. *Èste perit, perit coum’un gat = Etre mouillé jusqu’aux os. Syn. *èste banhat coum’uo soupo*.

— **Periscopo** (periscòpa), m. Périscope, instrument d’optique qui permet de voir par-dessus un obstacle : Un periscopo de tranchado = Un périscope de tranchée. – Tube métallique coulissant, équipé d’un système optique, qui permet à un sous-marin en plongée de voir ce qui se passe à la surface de l’eau : Loucalisá l’periscopo d’un sou-marèn = Repérer le périscope d’un sous-marin.

— **Perissable**, adj. Périssable, destiné à périr, à ne pas se conserver : Aliments perissabli = Des denrées périssables. – Pour : L’homme est un être périssable, v. *mourtal*.

— **Peritouèno** (peritoèna), m. Péritoine, membrane séreuse qui revêt la plus grande partie de la cavité abdominale et des organes qui y sont logés : Uo lesiou del peritouèno = Une lésion du péritoine. On dira plus couramment *del bente*.

— **Peritounito** (peritonita), f. Péritonite, inflammation du péritoine : Que’s mouric d’uo peritounito = Il est mort d’une péritonite.

— **Perlá** (perlar), v. intr. Perler, se former en gouttelettes : La susou que li pèrlo al frount = La sueur lui perle au front. – Pour : Perler une ceinture, y coudre des perles pour en faire un ornement, v. *couse pèrlos aishús*.

— **Perlat**, adj. Perlé, orné de perles : Uo 'stofa perlado = Un tissu perlé. – Qui a, qui rappelle la blancheur, l’éclat de la perle : Dentses perlados = Des dents perlées. *Fig. Grèbo perlado = Grève perlée, succession de ralentissements de travail à différents postes. Ordi, ris perlat = Orge, riz perlé, grains d’orge, de riz dont on a enlevé toutes les enveloppes.

— **Perlempempèn**, m. gall. Poudro de perlempempèn = Poudre de perlinpinpin, poudre vendue comme remède par les charlatans.

— **Perlingo** (perlinga) (Tartein), f. Palombe. Syn. *paloumo*. v. aussi *paloumbo*.

— **Pèrlo** (pèrta), f. Perle, concrétion calcaire et nacrée à l’éclat irisé : Un couliè de pèrlos = Un collier de perles. – Petite boule de verre, de métal, etc... percée d’un trou. – Archit. Ornement en forme de petites boules dont on décore les moulures. – Poét. Dent très blanche : Las pèrlos d’uo poulido bouco = Les perles d’une jolie bouche. – Goutte d’un liquide limpide : Pèrlos de ros = Des perles de rosée. – Fam. et ironiq. Mot, phrase comique par sa maladresse ou par quelque méprise, en particulier dans un devoir d’élève : Noutá las pèrlos des sèbis eilèbos an un carnet = Noter les perles de ses élèves dans un carnet. – Ce qu’il y a de mieux en son genre : Qu’é la pèrlo des omes = C’est la perle des hommes, la perle des maris. Troubá uo pèrlo coumo bono = Trouver une perle comme bonne. *Fè la pèrlo = Faire la perle, perler, en parlant d’une confiture. Gris pèrlo = Gris perle, couleur proche de celle de la perle : Satí gris pèrlo = Du satin gris perle. Pèrlo de cultivo = Perle de culture, perle obtenue artificiellement, dans les parcs d’élevage. Pèrlo fino, pèrlo d’Ourient = Perle fine, perle d’Orient, perle naturelle. Pèrlos de beire = Verroterie, pacotille. v. aussi *pacoutilho*.

— **Pèrlo** (Pèrta) (de), n. pr. Sobriquet fam. Servat, des Fontelles.

— **Permanenço** (permanença), f. Permanence, caractère de ce qui est permanent : La permanenço d'uo tradiciou = La permanence d'une tradition. Syn. *persistenço*. – Service de garde, de renseignements, etc... assuré de façon continue : Cargá's d'uo permanenço cada maití = Se charger d'une permanence tous les matins. – Local dans lequel ce service est assuré : Presentá's a la permanenço d'un partit = Se présenter à la permanence d'un parti. – Salle d'un établissement scolaire où l'on rassemble les élèves qui ne sont pas en classe ou en étude : Estèrnes que ban an permanenço antram dus courses = Des externes qui vont en permanence entre deux cours. *Pour : Il ne quitte pas la chambre : il y reste en permanence ; un malade agité en permanence, v. *countinuèloment, perpetuèloment, sense atur, sense cèssu, toustem*.

— **Permanent**, adj. Permanent, se dit d'un spectacle continu dont les séances se succèdent au cours de la journée : Un cinemá permanent = Un cinéma permanent. – Pour : Une soif permanente, v. *countinuèl*. *Trèn permanent = Train permanent, train circulant tous les jours de l'année. – n. Membre d'un groupement rémunéré pour se consacrer à son administration : Les permanentis d'un sendicat = les permanents d'un syndicat. – Permanento, f. Permanente, traitement que l'on fait subir aux cheveux pour les onduler de façon durable : Fè's fè uo permanento = Se faire faire une permanente, une indéfrisable.

— **Permanganato** (permanganata), m. Permanganate, sel de l'acide permanganique, utilisé comme antiseptique : Netejá u 'ndret amb permanganato = Nettoyer un endroit avec du permanganate.

— **Permete** (perméter), v. tr. Permettre, donner la liberté de ; autoriser : Permete as passatgès de deibarcá = Permettre aux passagers de débarquer. Se'm permetes de m'en aná ? = Me permets-tu de m'en aller ? – Autoriser à faire usage de : Permete l'cafè a un coumbalecent = Permettre le café à un convalescent. Syn. dans tous ces cas, *aoutourisá*. – En parlant des choses, laisser le moyen, la possibilité : Altant qu'ac permeten las sèbos forços = Autant que le permettent ses forces. – S'emploie comme formule de politesse : Permetets-me de bous dise que bous troumpats = Permettez-moi de vous dire que vous êtes dans l'erreur. *Crese's-oc tout permetut = Se croire tout permis. Pour : Il n'est pas permis à tout le monde de, il n'est pas possible à tous de, v. *nou poden cap toutis* ; s'il est permis de s'exprimer ainsi, v. *se on pot dise, se on se pot esprimá atal*. – Permete's, v. pr. Se permettre, prendre la liberté de : Que s'é permetut de respoune a la mèbo plaço = Il s'est permis de répondre à ma place.

— **Permís**, m. Permís, permission, autorisation écrite : Permís de çoço, de pesco = Permís de chasse, de pêche. *Permís de bastí = Permís de construire. Dr fisc. Permís de circulaciou, de descargoment, de descudo, de 'ntrado... = Permís de circulation, de déchargement de sortie, d'entrée... Permís de's demourá (an coualque loc) = Permís de séjour. Permís de miá = Permís de conduire. Permís de nabigaciou = Permís de navigation.

— **Permissiou** (permission), f. Permission, action de permettre ; résultat de cette action : Demandá, aoutié uo permissiou = Demander, obtenir une permission. Syn. *aoutourisaciou*. – Milit. Autorisation d'absence de courte durée donnée à un militaire : Uo permissiou agricolo = Une permission agricole. Uo permissiou de binto-couate ouros = Une permission de vingt-quatre heures. *Amb la bosto permissiou = Avec votre permission, formule de politesse servant à adoucir ce qu'on va dire ou faire.

— **Permissiounari** (permissionari), n. Permissionnaire, militaire titulaire d'une permission.

— **Permutá** (permutar), v. tr. Permuter, intervertir deux choses, les substituer l'une à l'autre, les changer réciproquement de place : Permutá dus shifres = Permuter deux chiffres. On dira plutôt *embersá, mete l'a-u a la plaço de l'aoute* – v. intr. Faire un échange de postes : Regento que permuto amb uo coullègo = Institutrice qui permute avec une collègue. Syn. *cambiá de posto*.

— **Permutable**, adj. Permutable, susceptible de permutation : Letros permutableos = Des lettres permutableos. On dira plutôt *que's poden embersá, mete la uo a la plaço de l'aoute*. – Se dit, en mathématiques, de deux facteurs ou deux opérateurs qui peuvent être échangés sans que le résultat soit modifié.

— **Permutaciou** (permutacion), f. Permutation, action de permuter : Uo permutaciou de posto = Une permutation d'emploi. Syn. plus courant *cambioment de posto*. – Transposition que l'on fait des parties d'un même tout, pour en tirer un nouvel arrangement : La permutaciou des shifres d'un nombre = La permutation des chiffres d'un nombre. On dira plutôt *cambioment de plaço*. – Linguist. Permutaciou de letros = Métathèse.

- **Pernado** (pernada), f. Fessée : *Dá uo pernado a un drolle tentat* = Donner une fessée à un garçon polisson.
- **Pèrno** (pèrna), f. Fesse. *Pour : Serrer les fesses (fam.), avoir peur, v. *abé la peto*.
- **Pernoto** (pernòta), f. Petite fesse : *Las pernotos del moumet* = Les petites fesses du bébé.
- **Pero** (pera), f. Poire, fruit du poirier : *Minjá's uo pero* = Manger une poire. – Interrupteur en forme de poire : *Amourtá l'lum amb la pero* = Eteindre le lumière avec la poire. – Méd. Objet de caoutchouc ou de plastique en forme de poire : *La pero des laboments* = La poire à lavements. Pour : poire, personne facile à tromper (fam.), v. *èste de boun crastá, de boun mouelhe, de boun plumá* ; face, figure (pop.), v. *trouncho* ; entre la poire et le fromage, v. *a la fí del repèish* ; garder une poire pour la soif, *pensá al lendemá, prebese* ; couper la poire en deux, v. *fè councessious mutuèlos, partí's les abantatges e 'ls encoumbenients*. *An formo de pero = Piriforme.
- **Perol** (peròl), m. Brin de corde : *Desfè us couantis perols d'uo cordo* = Défaire quelques brins d'une corde.
- **Peronè** (peronè), m. Péroné, os long et grêle de la partie externe de la jambe, parallèle au tibia : *Que's trinquèc le peronè an esquían* = Il s'est cassé le péroné en skiant.
- **Perot** (peròt), m. Dindon, oiseau gallinacé originaire de l'Amérique du Nord : *Fè bié perots* = Elever des dindons. Syn. *piot*. – Pour : Dindon, homme stupide et vaniteux, v. *piot*.
- **Peroto** (peròta), f. Dinde, femelle du dindon. Syn. *pioto*. – Pour : Dinde, femme ou fille sottée, stupide, v. *pioto*.
- **Perou** (peron), m. Variété de poirette précoce. **La Illo del perou* = Lieu-dit jouxtant l'actuelle décharge, proche de la *molo de Germá*.
- **Perou** (Peró), n. pr. Pérou, Etat de l'Amérique de Sud, sur l'Océan Pacifique. *Pour : Ce n'est pas le Pérou (fam.), v. *n'é cap un bèl creishedou*.
- **Perouè** (peroèr), m. Poirier produisant des poirettes précoces.
- **Perouno** (Perona) (de la), n. pr. Sobriquet fam. Dégeilh, de Nabies.
- **Perouso** (Perosa), n. pr. Pérouse, ville d'Italie, capitale de l'Ombrie et chef-lieu de province.
- **Perpaous** (perpau), m. Propos. *A perpaous = A propos : *Esprit d'a perpaous* = Esprit d'à propos. Ellipt. An perpaous = A propos, au fait, se dit lorsqu'on va parler de quelque chose dont ce qui vient d'être dit fait souvenir subitement : *An perpaous, se bous a respounut ?* = A propos, vous a-t'il répondu ? *An perpaous de* = A propos de, au sujet de : *An perpaous d'aquó* = A propos de cela, à ce sujet, sur ce point. Syn. *an parlán d'aquó*. *An perpaous de re, de tout* = A propos de rien, de tout, sans motifs raisonnables. Pour : A tout propos, v. *countinuèloment, sense atur, sense cèssi, sense cèssso* ; hors de propos, v. *rasou* ; juger à propos de + inf., v. *crese bou* ; mal à propos, v. *rasou*. v., d'autre part, *coumbersaciou, entenciou, sudjèt*.
- **Perperelho** (perperelha), f. (Surtout employé au pl.). Paupière, organe placé au-devant du globe oculaire, qu'il recouvre en se rapprochant : *Barrá las perperelhos* = Fermer les paupières. Pour : Fermer les paupières à quelqu'un, l'assister à ses derniers moments, v. *barrá 'ls ouelhs*. *« Perperelho mermerelho, trè'm aquel pertrèt del ouelh que n'é cap mèou », jolie formule pour demander de l'aide quand on avait un corps étranger dans l'œil. *Que's baishon las perperelhos* = Les paupières s'alourdissent. Syn. *que's barron*.
- **Perpetuá** (perpetuar), v. tr. Perpétuer, rendre perpétuel ; faire durer toujours ou sans interruption : *Perpetuá l'espèço* = Perpétuer l'espèce. *Perpetuá la memouèro de coualcu* = Perpétuer le souvenir de quelqu'un. – Pour : La procession de Saint-Pierre s'est perpétuée jusqu'en 1960, v. *durá*.
- **Perpetuèl**, adj. Perpétuel, qui dure toute la vie : *Coundanná a la presou perpetuèlo* = Condamner à la prison perpétuelle. Syn. *a perpetuitat, a bido*. – Qui remplit une charge à vie : *Le secretari perpetuèl de l'Academio* = Le secrétaire perpétuel de l'Académie. – Pour : Un feu perpétuel brûlait dans certains temples romains ; un printemps perpétuel ; avoir des querelles perpétuelles, v. *countinuèl*. *Relig. cathol. *Adouraciou perpetuèlo* = Adoration perpétuelle, pratique de piété consistant à adorer le saint sacrement par groupes et d'heure en heure. *Bots perpetuèlis* = Vœux perpétuels, vœux qui engagent définitivement le religieux. *Calandriè perpetuèl* = Calendrier perpétuel, tableau permettant de déterminer le jour de la semaine pour une date quelconque.
- **Perpetuèloment** (perpetuèloment), adv. Perpétuellement, toujours, sans discontinuation : *La sèbo enfirmitat que'l coundanno a bibe perpetuèloment coulcát* = Son infirmité le condamne à vivre

perpétuellement couché. – Pour : Répéter inlassablement le même discours, v. *countinuèloment, sense atur, sense cèssi, sense cèssso, toustem*.

— **Perpetuitat**, f. Perpétuité. *Councessiou a perpetuitat = Concession à perpétuité. – Loc. adv. A perpetuitat = A perpétuité, pour toujours. – Pour la durée de la vie : Treball fourçat a perpetuitat = Travaux forcés à perpétuité. Syn. *a bido*. – Pour : La perpétuité de la misère, v. *eternitat*.

— **Perpinhá** (Perpinhan), n. pr. Perpignan, chef-lieu du département des Pyrénées-Orientales.

— **Perpinhanés**, adj. et n. Perpignanais, relatif à Perpignan ou à ses habitants ; habitant ou originaire de Perpignan.

— **Perqué**, adv. interrog. Sert à interroger uniquement sur la cause. Pourquoi, pour quelle(s) raison(s) : Perqué nou ac fires ? = Pourquoi ne l'as-tu pas fait ? (interrog. directe). Ja sabi se perqué benguèren = Je sais pourquoi ils sont venus. (interrog. indirecte). *Pour : Il obéira ou il dira pourquoi (fam.), v. *esplicá's* ; c'est pourquoi, v. *pr' aquó* ; pourquoi, dans quelle intention, dans quel but, v. *andá que* ; s'interroger sur le pourquoi des choses, v. *caouso, rasou*.

— **Perque**, conj. Parce que (dans la bouche de quelques locuteurs seulement) : La mainado que plouro perque a fame = L'enfant pleure parce qu'il a faim. Le gallicisme « *parce que* » semble s'être imposé depuis longtemps.

— **Perquisiciou** (perquisicion), f. Perquisition, acte d'enquête ou d'instruction consistant en une inspection minutieuse effectuée par un juge ou un officier de police sur les lieux où peuvent se trouver des éléments de preuve d'une infraction : Fè uo perquisiciou al doumicille de l'enculpat = Effectuer une perquisition au domicile de l'inculpé.

— **Perquisiciouná** (perquisicionar), v. intr. Perquisitionner, faire une perquisition : Dá l'orde de perquisiciouná = Donner l'ordre de perquisitionner.

— **Perrèou** (Perrèu) (del), n. pr. Sobriquet de deux familles Loubet, dont l'une, originaire des Fontelles s'est établie au village, ce sobriquet ayant supplanté dans le second cas celui de *del Rous*.

— **Perroun** (perron), m. Perron, escalier extérieur faisant saillie sur une façade, devant une porte, avec un palier élevé sur plusieurs marches : Prene uo fotó de la familho aishul perroun = Prendre une photo de la famille sur le perron.

— **Perrouquet** (perroquet), m. Perroquet, oiseau exotique, grimpeur, au plumage coloré, capable d'imiter des sons articulés. – Fig. Parlá, repetá coum'un perrouquet = Parler, répéter comme un perroquet, sans comprendre ce que l'on dit. – Boisson composée de pastis et de sirop de menthe, dont la couleur évoque celle du plumage du perroquet : Se't bos bebe un perrouquet ? = Veux-tu boire un perroquet ?

— **Perrucat**, n. pr. Sobriquet fam. Maurette de Nilhac (Rhodes).

— **Perruco** (perruca), f. Chevelure : A trento ans, l'ome qu'abio uo perruco 'spresso = A trente ans, l'homme avait une épaisse chevelure. Syn. *pel, pelses*. – Perruque, coiffure postiche de cheveux naturels ou artificiels : Un cappelat amb uo perruco = Un chauve portant une perruque.

— **Perruquè** (perruquèr), m. Perruquier, personne qui fabrique, qui vend des perruques, des postiches. – Jadis, coiffeur : Qu'anabon al perruquè = On allait chez le coiffeur.

— **Perrusho** (perrusha), f. Perruche, femelle du perroquet. – Oiseau exotique, grimpeur, de petite taille, à longue queue et au plumage coloré, qui siffle et chante : Uo gabio amb un floc de perrushos = Une cage pleine de perruches.

— **Persán** (persan), adj. et n. Persan, relatif à la Perse ; habitant ou originaire de ce pays. *Art persán = Art persan, se dit de toutes les formes d'art pratiquées en Iran après la conquête arabe. Broudario persano = Broderie persane, broderie d'ameublement en soies multicolores, rehaussée de métal et de perles d'or ou d'argent. Gat persán = Chat persan, type de chat à pelage abondant et doux, et dont il existe plusieurs variétés. – m. Persan, la principale des langues vivantes de la famille iranienne parlées en Iran.

— **Persè**, n. pr. Myth. gr. Persée, héros, fils de Zeus et de Danaé. Il coupa la tête de Méduse, délivra Andromède, qu'il épousa, et régna sur Tyrinthe et Mycènes.

— **Perseberá** (perseverar), v. intr. Persévérer, persister, demeurer ferme et constant dans un sentiment, une résolution : Perseberá aishul boun camí = Persévérer dans la bonne voie. Foro del mal, qu'é toustem bou de perseberá = Excepté dans le mal, il est toujours bon de persévérer.

— **Perseberenço** (perseverença), f. Persévérance, constance, ténacité : La perseberenço d'un passionnat = La persévérance d'un passionné. La perseberenço al treball = La persévérance dans le

travail. Syn. *counstenço, coustenço, temenço, tenacitat*. – Théol. Constance dans la foi, dans la vertu. *Catéchisme de perseberenço = Catéchisme de persévérance, celui que l'on suivait après la communion solennelle.

— **Perseberent** (perseverent), adj. Persévérant, constant, opiniâtre, tenace : S'ets perseberentis, que sirán recoumpensadis les bostis esforces = Si vous êtes persévérants, vos efforts seront récompensés. Syn. *abé counstenço, coustenço, temenço*. – n. Enfant qui fréquentait le catéchisme de persévérance.

— **Persèc**, m. Pêche, fruit dont la chair adhère au noyau (mâle?). Syn. *pressèc*. v. aussi *persègo, pressègo*. *Coulou flou de persèc = Couleur fleur de pêche, nuance de rose.

— **Persecuciou** (persecucion), f. Persécution, action de persécuter : Abé la manio de la persecuciou = Avoir la manie de la persécution. – Proscriptions, tortures subies par les chrétiens : Las persecucious des martiris = Les persécutions des martyrs. Pour : Accabler quelqu'un de ses persécutions, v. *aguerrí's al derrè de*. *Deliri de persecuciou = Délire de persécution, délire dans lequel le sujet se croit attaqué par son entourage.

— **Persecutá** (persecutar), v. tr. Persécuter, tourmenter sans cesse, avec injustice et violence : Les maishantis que persecuton les bounis = Les méchants persécutent les bons. Syn. *turmentá*. – Partic. Tourmenter, opprimer pour des motifs religieux ou politiques : Persecutá uo minouritat = Persécuter une minorité. Pour : Les enfants persécutent les gens jusqu'à ce qu'ils obtiennent satisfaction, v. *aguerrí's al derrè de, embaraná, esfastiá*.

— **Persecutat**, n. et adj. Persécuté, personne en butte ou qui se croit en butte à une persécution : Les defensous des persecutadis = Les défenseurs des persécutés.

— **Persecutou** (persecutor), adj. et n. Persécuter, qui importune, harcèle. – Partic. Qui persécuter pour des motifs religieux ou politiques : Les persecutous des Curdos = Les persécuter des Kurdes.

— **Persefono** (Persefóna), n. pr. Myth. gr. Perséphone, divinité grecque du monde souterrain. Syn. *Coré*. Les Romains l'adoraient sous le nom de *Proserpine*.

— **Persègo** (persèga), f. Pêche dont la chair se détache aisément du noyau (femelle ?). Syn. *pressègo*. v. aussi *persèc, pressèc*.

— **Perseguè** (perseguèr), m. Pêcher, arbre fruitier. Syn. *presseguè*.

— **Perseguí** (perseguir) Que persegueishi, v. tr. Poursuivre, pourchasser, traquer : Les jandarmos que perseguion un lairou = Les gendarmes poursuivaient un voleur. Perseguí 'ls enfidèlis = Pourchasser les infidèles. Perseguí l'ennemic = Donner la chasse à l'ennemi. – Pour : Poursuivre un adversaire de ses menaces, v. *menaça countinuèloment, sense atur, sense cèssi, sense cèssso*. – Chercher à obtenir, à réaliser : Perseguí un rêbo, uo bengenço = Poursuivre un rêve, une vengeance. – Pour : Poursuivre son chemin ; poursuivre l'œuvre entreprise ; l'effort se poursuit, v. *countinuá*.

— **Persepolís** (Persepòlís), n. pr. Géog. anc. Persépolis, une des capitales de l'Empire perse achéménide, fondée par Darios 1^{er}. Elle fut incendiée lors de la conquête d'Alexandre en 330 av. J.-C.

— **Pershisto** (pershista), n. Perchiste, sauteur à la perche : La delegaciou des pershistos francesis = La délégation des perchistes français. – Au cinéma, à la télévision, technicien chargé du maniement de la perche. – Employé d'un télési qui tend les perches aux skieurs.

— **Pèrsho** (pèrsha), f. Perche, pièce longue et mince, de section ronde et de matière dure : Uo pèrsho d'eishafoudatge = Une perche d'échafaudage. – En athlétisme, longue tige de fibre de carbone (naguère de bois ou de métal léger), dont on se sert pour franchir une barre horizontale : Saoutá a la pèrsho = Sauter à la perche. Spécialité sportive du saut à la perche : La loungou, la naoutou e la pèrsho = La longueur, la hauteur et la perche. – Au cinéma, à la télévision, long support mobile au bout duquel est suspendu le micro qui permet de placer celui-ci au-dessus des comédiens, en dehors du champ de la caméra. – Tige métallique permettant aux tramways et aux trolleybus de capter le courant des fils aériens. – Pièce longue et rigide des téléskis que le skieur saisit pour être tiré. – Pour : Une grande perche, un échelas, v. *despenjolum, despenjotripos* ; tendre la perche à quelqu'un, v. *ajudá*.

— **Pèrsho** (Pèrsha) (le), n. pr. Perche (le), région de l'ouest du bassin Parisien, autrefois réputée pour ses chevaux (*percherons*).

— **Persièno** (persièna), f. Persienne, dispositif de fermeture composé de vantaux se repliant contre les murs, à droite et à gauche de la fenêtre, mais qui, à la différence des volets, laisse passer l'air, tamise la lumière et permet, dans une certaine mesure, de voir sans être vu : Desoubri, barrá las persiènos = Ouvrir, fermer les persiennes.

- **Persilhat**, adj. gall. Persillé, se dit d'un fromage dont le caillé est affiné avec une moisissure qui développe dans la pâte des taches vertes (roquefort, bleu). *Car persilhado = Viande persillée, viande parsemée de petits filaments de graisse, signe de bonne qualité. – Pour : Des pommes de terre persillées, v. *amb jumbert eimenucat*.
- **Persineto** (persineta), f. Délurée, affranchie : Aquelo que fê la persineto = Celle-la joue les affranchies.
- **Persique**, adj. Persique, relatif aux anciens Perses. *Golfo Persique ou Golfo = Golfe Persique ou Golfe, dépendance de l'océan Indien, entre l'Arabie et l'Iran.
- **Persistá** (persistar), v. intr. Persister, demeurer ferme dans sa manière de penser ou d'agir : Persistá an las sêbos entencios = Persister dans ses intentions. – Durer, continuer : Un mouboment de grêbo que persisto = Un mouvement de grève qui persiste. Syn. *countinuá, durá*.
- **Persistenço** (persistença), f. Persistance, action de persister : La persistenço de la frebe = La persistance de la fièvre. La persistenço de la tradiciou = La permanence, le maintien de la tradition. Pour : La persistance assure souvent le succès. v. *counstenço, coustenço, perseberenço*. Rumou persistento = Rumeur insistante.
- **Persistent**, adj. Persistant, qui dure, continue : U esforç persistent = Un effort persistant. *Fouelhos persistentos = Feuilles persistantes, feuilles qui restent vivantes sur l'arbre pendant l'hiver. Frebe persistento = Fièvre persistante, rémanente.
- **Pèrso** (pèrsa), adj. et n. Perse, relatif à la Perse ancienne ; habitant ou originaire de cette région. – m. Groupe de langues et de dialectes de la famille iranienne, originaires de sud-ouest de l'Iran.
- **Pèrso** (Pèrsa), n. pr. Perse, ancien nom de l'Iran.
- **Persounalisá** (personalisar), v. tr. Personnaliser, individualiser, donner un caractère personnel à : Persounalisá l'empot = Personnaliser l'impôt. Persounalisá uo peno = Personnaliser une peine. – Donner un caractère original à un objet fabriqué en série : Persounalisá la sêbo otó = Personnaliser sa voiture.
- **Persounalisaciou** (personalisacion), f. Personnalisation, action de personnaliser : La persounalisaciou d'uo crambo = La personnalisation d'une chambre.
- **Persounalitat** (personalitat), f. Personnalité, individualité : Que cal respectá la persounalitat umèno = Il faut respecter la personnalité humaine. – Caractère original, propre à chaque personne : Abé uo forto persounalitat = Avoir une forte personnalité. – Notable, notabilité, personne importante par son rôle social : Las persounalitats = Les personnalités. Syn. *noutabilitat, noutable, persounatge*. *Culte de la persounalitat = Culte de la personnalité, exaltation excessive des qualités et des mérites d'un dirigeant. Drets de la persounalitat = Droits de la personnalité, prérogatives de l'individu telles que le droit au nom, le droit à l'honneur, le droit à la vie. Malaoutios de la persounalitat = Maladies de la personnalité. Persounalitat de l'empot = Personnalité de l'impôt, caractère de l'impôt qui tient compte de la situation individuelle et familiale de chaque contribuable.
- **Persounatge** (personatge), m. Personnage, personne considérable par son rôle social : Un persounatge de primè plan = Un personnage de premier plan. Syn. *noutabilitat, noutable, persounalitat*. – Personne quelconque, considérée du point de vue de sa valeur personnelle : Un persounatge 'strabagant = Un personnage extravagant. – Personne qui participe à l'action dans une pièce de théâtre, un roman, un film ; et, par analogie, rôle que l'on joue dans la vie ; attitude, comportement : Jougá un persounatge = Jouer un personnage. *Le persounatge prencipal d'un roumán = Le héros d'un roman. v., par ailleurs, *glorio, surome*.
- **Persounèl** (personèl), adj. Personnel, relatif à une personne ; qui lui est particulier : Èste miat per l'enterèt persounèl = Etre guidé par l'intérêt personnel. – Qui ne concerne qu'une personne ; privé : Adreçá uo letro persounèlo a u amic deputat = Adresser une lettre personnelle à un ami député. – Relatif à telle ou telle personne ; particulier ; objectif : N'é cap qu'uo oupiniou touto persounèlo = Ce n'est qu'une opinion toute personnelle. Uo apreciociou persounèlo = Une appréciation subjective. Syn. *endibiduèl*. – Qui ne songe qu'à soi : U ome pla persounèl = Un homme très personnel. v., d'autre part, *gourrinhot*. – Qui se concentre dans la personne : La mouralo persounèlo = La morale personnelle. – Linguist. Qui est relatif aux personnes. *Dret persounèl = Droit personnel, droit qu'a une personne à l'encontre d'une autre personne. Jougaire trop persounèl = Joueur trop personnel, joueur qui n'a pas l'esprit d'équipe. L'esperienço persounèlo = Le vécu. Modos persounèlis = Modes personnels, modes des verbes qui ont des désinences propres à marquer les diverses personnes

grammaticales : Le coundiciounèl qu'é un modo persounèl = Le conditionnel est un mode personnel. Pronoms persounèlis = Pronoms personnels.

— **Persounèl** (personèl), m. Personnel, ensemble des personnes employées dans un service, des travailleurs attachés à une entreprise : Le persounèl d'uo usino = Le personnel d'une usine. – Ensemble des personnes qui exercent une même profession : Le persounèl medical d'u espital = Le personnel médical d'un hôpital. Le persounèl d'ensenhoment = Le personnel enseignant, les enseignants. *Countro l'persounèl = Antipersonnel : Mino countro l'persounèl = Mine antipersonnel.

— **Persounèloment** (personèlament), adj. Personnellement, en personne ; quant à soi : Èste persounèloment enteressat an u afè = Etre personnellement intéressé dans une affaire. Persounèloment, n'aproubi cap aquelo decisiou = Personnellement, je n'approuve pas cette décision. – Linguist. Avec un sujet personnel : Les bèrbes empersounèlis que poden èste, al figurat, emplouiadis persounèloment = Les verbes impersonnels peuvent être, au figuré, employés personnellement.

— **Persounifiá** (personifiar), v. tr. Personnifier, attribuer à une chose inanimée ou à un être abstrait l'apparence, les sentiments, le langage d'une personne réelle : Persounifiá las forços de la naturo = Personnifier les forces de la nature. – Réaliser dans sa personne (une qualité, un état, etc...) de manière exemplaire : U ome que persounifio la bountat = Un homme qui personnifie la bonté.

— **Persounificaciou** (personificacion), f. Personnification, action de personnifier ; résultat de cette action : Las persounificaciou que soun frequentos an poesio = Les personnifications sont fréquentes en poésie. – Etre, personne qui représente une idée ; type : Arpagoun qu'é la persounificaciou de l'abariço = Harpagon est la personnification de l'avarice.

— **Persouno** (persona), f. Personne, être humain ; individu : Las persounos e las caousos = Les personnes et les choses. – Que i abio quinze persounos a taoulo = Il y avait quinze personnes à table. – Individu considéré en lui-même : De cops, le respèct que ba a la fountsiou meilèou qu'a la persouno = Parfois, le respect va à la fonction plutôt qu'à la personne. – L'être, le corps, la vie de quelqu'un : La mèbo moudèsto persouno = Ma modeste personne. Pour : Etre satisfait de sa petite personne, v. *babart*. – Dr. Etre capable de jouir de droits : Persouno fisico = Personne physique. Persouno mouralo = Personne morale. – Linguist. Forme que prend le verbe pour distinguer l'individu qui parle, celui à qui on parle, celui de qui on parle : La prumèro persouno del senguliè = La première personne du singulier. – Théol. Principe libre et responsable d'activité : Un Diou unique amb tres persounos = Un Dieu unique en trois personnes. *Procéd. An parlán a la sèbo persouno = Parlant à sa personne, parlant à la personne intéressée. An persouno = En personne, par soi-même : Que pren an persouno la diretsiou de l'oubratge = Il prend en personne la direction de l'ouvrage. Syn. *El-mèmo*. – Fig. Comme personnifié : Qu'é la bountat an persouno = C'est la bonté en personne, c'est la bonté même. Pour : Etre bonne personne, être d'humeur douce et facile, v. *èste de boun goubèrn*. Grano persouno = Grande personne, adulte. Pour : Jeune personne, jeune fille, v. *joueso, jouesoto*. La persouno del shèf de l'Estat = La personne du chef de l'Etat. Pour : Payer de sa personne, s'employer activement, v. *mete i del sèou*. Parlá a la tresième persouno = Parler à la troisième personne, mettre à la troisième personne les noms appellatifs de la personne à qui l'on parle (Se bol Moussú... ? = Monsieur veut-il... ?). Dr. Persouno a cargo = Personne à charge. Respoune de la persouno de coualcu = Répondre de la personne de quelqu'un, se porter garant pour quelqu'un ; avoir quelqu'un sous sa garde, sous sa responsabilité. Pour : Personne n'est venu, v. *digú*.

— **Perspectibo** (perspectiva), f. Perspective, aspect des objets vus de loin : Sèrro que presento uo plaisento perspectibo = Coteau qui offre une agréable perspective. – Représentation d'objets suivant leur apparence pour une observation dans une position donnée : Un pintre que nou respècto la perspectibo = Un peintre qui ne respecte pas la perspective. – Pour : Avoir la perspective d'une belle situation (fig.), v. *espouèr*. *Efèt de perspectibo = Effet de perspective, perception visuelle de la structure du champ où se trouve l'objet. – Loc. adv. An perspectibo = En perspective, dans les conditions exigées par les règles de la perspective : Representá u edifici an perspectibo = Représenter un bâtiment en perspective. – Dans un certain éloignement, mais à portée de la vue : An debalán del col de Port debès Massat, que's ben las Pireneos an perspectibo = En descendant du col de Port vers Massat, on voit les Pyrénées en perspective. – Pour : Avoir un beau mariage en perspective, v. *an bisto*.

— **Persuadá** (persuadar), v. tr. Persuader, amener quelqu'un à croire, à faire, à vouloir quelque chose : Persuadá un jutge de la sèbo bouno fe = Persuader un juge de sa bonne foi. Persuadá u

'implouiat de prene uo semmano de coungèt = Persuader un employé de prendre une semaine de congé.
– Persuadá's (persuadà's), v. pr. Se persuader, croire, s'imaginer : Que's persuadèren qu'arribarion les prumèris = Ils se sont persuadés qu'ils arriveraient les premiers. Syn. *eimaginá's*.

— **Persuasiou** (persuasiu), adj. Persuasif, qui a le pouvoir de persuader ; qui sait persuader : Arguments persuasibis = Des arguments persuasifs. Manières persuasibos = Des manières persuasives.

— **Persuasiou** (persuasion), f. Persuasion, action de persuader : Abé l'doun de la persuasiou = Avoir le don de la persuasion. – Etat de l'esprit persuadé : La persuasiou que da uo grano forço = La persuasion procure une grande force.

— **Pertinats** (Pretinax), n. pr. Pertinax (126-193), empereur romain (193). Il fut tué par les prétoriens après trois mois de règne.

— **Pèrto** (pèrta), f. Perte, ruine complète : Jurá, caousá la pèrto de coualcu = Jurer, causer la perte de quelqu'un. – Privation complète de ce qu'on avait : La pèrto de las libertats = La perte des libertés. – Insuccès ; issue malheureuse : La pèrto d'uo batalho = La perte d'une bataille. – Privation complète d'un être aimé : La pèrto d'u amic = La perte d'un ami. – Privation partielle ; diminution de ce dont on jouissait : Uo pèrto d'enfluenço = Une perte d'influence. – Quantité perdue de choses vendues ou manufacturées : Que i-a souenh pèrto al coumèrce de la fruto = Il y a souvent de la perte dans le commerce des fruits. – Emploi manqué : La pèrto d'uo bouno oucasiou = La perte d'une bonne occasion. –Théol. Damnation : Caousá la pèrto d'uo amo = Causer la perte d'une âme. *Pèrto de calou = Déperdition de chaleur. Pèrto de couneishenço = Perte de connaissance, évanouissement, syncope. Pèrto seco = Perte sèche, perte d'argent sans aucune compensation. – Loc. adv. A pèrto = A perte, en gagnant moins qu'on a dépensé : Marshandisos benudos a pèrto = Des marchandises vendues à perte. A pèrto de bisto, v. *bisto*. Pour : Travailler en pure perte, v. *fè un barrou traoucat*. – Pèrtos, f. pl. Pertes : Pèrtos militarios = Pertes militaires, militaires perdus dans un pays, une armée ou une unité, à la suite d'une bataille, d'une guerre.

— **Pertouca** (pertocar), v. tr. Concerner, avoir trait à, toucher à : U afè que pertoco la justicio = Une affaire qui touche à la justice. Syn. *councerná, regardá*.

— **Pertout** (pertot), adv. Partout, en tous lieux, n'importe où : Aquelo annado, que i ajèc camparols pertout = Cette année-la, il y a eu des champignons partout. *De pertout = De partout, de toutes parts : Les feirès qu'arribabon de pertout = Les chalands accouraient de partout. Syn. *de cada part*. Èste pertout = Etre omniprésent : Nou podi cap èste pertout = Je ne peux pas m'occuper de tout en même temps. Je n'ai pas le don d'ubiquité.

— **Pertrèt**, m. Toute mauvaise herbe : Arrincá l'pertrèt a l'ort = Arracher les herbes folles au jardin. – Fig. et fam. Corps étranger : Abé un pertrèt al ouelh = Avoir un corps étranger dans l'œil. Syn. *misèro*. *Nou's crese un pertrèt = Ne pas se prendre pour le premier venu, ne pas se prendre pour rien.

— **Pertufès**, m. pop. peu usité. Popotin, pétard, postérieur, derrière : Abé l'foc al pertufès = Avoir le feu au popotin. Syn. plus courant *al quioul*.

— **Perturbá** (perturbar), v. tr. Perturber, causer du désordre : Perturbá la circulaciou = Perturber la circulation. Pour : L'accident de son épouse l'a complètement perturbé, v. *deiboussoulá*.

— **Perturbaciou** (perturbacion), f. Perturbation, trouble, dérangement, désordre : Uo grèbo que caouso perturbaciou a la distribuciou del courriè = Une grève qui provoque des perturbations dans la distribution du courrier. – Météor. Modification de l'état de l'atmosphère, caractérisée par des vents violents et des précipitations : Qu'anouñon l'arribado d'uo perturbaciou = On annonce l'arrivée d'une perturbation. *Radiotech. Perturbaciou atmousfericos = Perturbations atmosphériques, dénomination plus exacte des parasites atmosphériques. v. aussi *frituro, parasito*.

— **Perturbatou** (perturbator), adj. et n. Perturbateur, qui cause du désordre : Paraoulos perturbatriços = Des propos perturbateurs. La pouliço qu'a arrestat les prencipalis perturbatous = La police a arrêté les principaux trublions, les principaux auteurs de troubles.

— **Pertús** (col del) (còl del), n. pr. Perthus (col du), passage des Pyrénées-Orientales à la frontière franco-espagnole.

— **Perubièn** (peruvièn), adj. et n. Péruvien, relatif au Pérou ou à ses habitants ; habitant ou originaire de ce pays.

— **Pes**, m. Poids, force égale au produit de la masse d'un corps par l'accélération de la pesanteur : Le pes de l'aire = Le poids de l'air. – Mesure de cette force par rapport à une unité déterminée : Bene marshandisos al pes = Vendre des marchandises au poids. – Morceau de métal de masse déterminée

servant à peser d'autres corps : Uo bouèto de peses = Une boîte de poids. Un pes de cinc quilós = Un poids de cinq kilos. – Pièce pesante dont la chute met un mécanisme en mouvement : Les peses d'un relotge = Les poids d'une horloge. – Engin sphérique en métal que l'on lance dans les concours d'athlétisme : Le lançoment del pes = Le lancement du poids. – Nombre de kilogrammes que doit porter un cheval donné dans une course donnée. – Tare, poids que l'on met dans l'autre plateau de la balance. – Pour : Avoir un poids sur l'estomac (fig.), v. *abè l'estoumac cargat, digerà dificiloment* ; le poids des ans, v. *cargo* ; le poids du remords, v. *turment* ; cela donne du poids à ses paroles, v. *aoutouritat, forço*. *Pour : Avoir deux poids, deux mesures, v. *nou jutjá, nou tratá de la mèmo faiçou* ; au poids de l'or, v. *estrèmoment car* ; tomber de tout son poids, chuter lourdement, v. *amourrá's, espatarná's* ; argument de poids, argument massue, v. *coumbenquent, councluent*. Etcès de pes = Surpoids, surcharge pondérale, obésité. Pour : Faire bon poids, peser une marchandise de façon que le plateau qui la contient l'emporte sur celui des poids, v. *fè bouno mesuro* ; au fig., v. *èste generous* ; faire le poids, ajouter ce qui manque pour équilibrer les plateaux d'une balance, v. *fè boun counde, fè bouno mesuro* ; il ne fait pas le poids (fig.), il n'est pas à la hauteur, v. *n'é cap al nibèl* ; homme de poids, homme influent, v. *noutabilitat, noutable, persounalitat* ; conduire un poids lourd, v. *camion*. Pes mort = Poids mort, poids d'un appareil, d'un véhicule qui absorbe une partie du travail utile.

— **Pes** (pels), forme contractée (per + les), m. pl. Caminá pes bosques = Marcher à travers (les) bois.

— **Pesá** (pesar), v. tr. Peser, déterminer le poids d'un corps : Pesá un paquet = Peser un paquet. Pour : Peser les avantages et les inconvénients (fig), v. *edsaminá* ; peser ses mots, ses paroles, en mesurer toute la portée, v. *caousí*. Pesá u ase mort = Peser une tonne, peser très lourd (littéralement, peser un âne mort) – v. intr. Avoir un poids déterminé : Uo granhoto que peso mès qu'uo caddourno = Une grenouille pèse plus qu'un têtard. – Etre lourd : Uo cargo que peso = Un fardeau qui pèse. Syn. *pesant*. – Pour : La solitude lui pèse, v. *nou supourtá* ; un argument qui ne pèse pas lourd, v. *sense empourtenço*. – Pour : Peser sur un barreau de bois, v. *apuá fort* ; les soupçons pesaient sur lui (fig.), v. *soupçouná* ; considération qui pèse fortement sur une décision, v. *enfluencá*. *Pour : Peser sur l'estomac, v. *èste de mal digerà*.

— **Pesado** (pesada), f. Pesée, détermination, généralement à l'aide de la balance, de la masse d'un corps : La pesado d'uo marshandiso = La pesée d'une marchandise. – Ce qui a été pesé en une fois : Uo prumèro pesado de bint quilogramos = Une première pesée de vingt kilogrammes. – Opération de contrôle des poids des adversaires avant une épreuve sportive : La pesado des boutsurs = La pesée des boxeurs. *Pesado de las amos = Pesée des âmes, une des croyances des anciens Egyptiens.

— **Pesant**, adj. Lourd, pesant : Uo pèiro pesanto = Une lourde pierre. – Qui se meut péniblement, avec maladresse : U ome pesant = Un homme lourd, pataud. Syn. *patut*. – Qui a une densité élevée : L'argent biou qu'é l'mès pesant des liquides = Le mercure est le plus lourd des liquides. – Qui accable ; qui provoque un malaise : Un repeish pesant = Un repas lourd. Fig. Dépourvu de vivacité : U estile pesant = Un style lourd. – Pénible à supporter : Empots pesantis = De lourds impôts. – Pénible à exécuter : L'educaciou de las mainados qu'é uo cargo pesanto = L'éducation des enfants est une lourde tâche. – Epais et sans grâce : Uo formo pesanto = Une forme lourde. – Qui manque de finesse : U 'sprit pesant = Un esprit lourd. Syn. *espés*. – Qui manque de délicatesse, de grâce : Badinatge pesant = Plaisanterie lourde. *Pour : Avoir la main lourde, frapper rudement ; peser ou verser une chose en trop grande quantité, v. *cachá* (fam) ; aliment lourd, v. *de mal digerà* ; temps lourd, accablant, v. *caoumás*. Fè's mès pesant = S'alourdir : Le desquet que's fè mès pesant = Le panier s'alourdit. Le silenço que's fasio mès pesant aishul bilatge = Le silence s'appesantissait sur le village. Pour : Avoir de lourds antécédents, v. *grabe* ; un silence lourd de menaces, v. *cargat de menaço* ; un sol lourd, v. *tèrrofort*. Som pesant = Sommeil lourd. Pour : Valoir son pesant d'or, avoir une très grande valeur, v. *balé uo fourtuno*.

— **Pesantou** (pesantor), f. Pesanteur, résultante de l'attraction terrestre : Las leis de la pesantou = Les lois de la pesanteur. Syn. *grabitat*. Pour : La pesanteur, la lourdeur du temps, v. *caoumás*. – Lenteur embarrassée dans les mouvements : La pesantou de la marsho = La lourdeur de la marche. – Pour : Lourdeur d'estomac, v. *dificultat andá digerà*. – Caractère de ce qui est pénible à supporter : La pesantou des empots = La lourdeur des impôts. Pour : Une certaine lourdeur d'esprit (fig.), v. ; *espessou*. – Ce qui manque de légèreté (fig.) : La pesantou de l'estile = La lourdeur du style.

— **Pesatge**, m. Pesage, action de peser, manière de peser : Le pesatge de l'or = Le pesage de l'or. Uo metodo de pesatge = Une méthode de pesage. – Lieu où l'on pèse les jockeys avant une épreuve :

Assistá al pesatge. – Enceinte d'un champ de course aménagée particulièrement pour la présentation des chevaux aux turfistes. *Pesatge del bí ou del moust = Pesage du vin ou du moût, mesure de son degré alcoolique.

— **Pescá** (pescar), v. tr. Pêcher, prendre ou chercher à prendre du poisson : Pescá la raboto = Pêcher le vairon ; et, absol. : Pescá a la linho = Pêcher à la ligne. – Sortir de l'eau un animal : Pescá granhotos, escrabidos = Pêcher des grenouilles, des écrevisses. – Pour : Une information pêchée dans un journal ; où as-tu déniché ça ? (fig. et fam.), v. *trè*. *Absol. Pescá a la má, v. *má*. Absol. Pour : Pêcher en eau trouble, faire des profits par des moyens secrets et peu honorables, v. *chaoupá, tripoutá*.

— **Pescado** (pescada), f. Bonne pêche : Fè uo pescado = Faire une bonne pêche, prendre beaucoup de poisson. Syn. *bouno pesco*.

— **Pescadoros** (Pescadòras), n. pr. Pescadores, archipel du détroit de Taiwan (dépendance de Taïwan).

— **Pescaire**, m. Pêcheur, personne qui pêche ou fait métier de pêcher : Un pescaire de truitos = Un pêcheur de truites. Un pescaire proufessiounèl = Un pêcheur professionnel. *Aglo pescairo = Balbuzard. Marèn-pescaire = Marin-pêcheur, marin qui fait la petite ou la grande pêche. Pescaires d'omes = Pêcheurs d'hommes, prédicateurs de l'Évangile. Pescaire dedéns, dejous la mar = Pêcheur sous-marin. Pour : Bateau pêcheur (adj.), v. *de pesco*.

— **Pescaire** (del), n. pr. Sobriquet fam. Bonneil, du village (deux familles) (autre surnom pour l'une d'elles *del Zouabo*) ; Bonneil, de Jambès.

— **Pescalhou** (pescalhon), m. Crêpe, galette fine : Pescalhous de gabach = Des crêpes de blé noir. Pour : Crêpe, tissu, v. *creспе*.

— **Pesco** (pesca), f. Pêche, action de pêcher : Aimá la pesco = Aimer la pêche. La pesco a la linho, al filet = La pêche à la ligne, au filet. – Droit de pêche : Lougá la pesco d'uo ribèro = Affermer la pêche d'une rivière. – Pour : Donner toute la pêche aux voisins, v. *peish*. *Fè uo bouno pesco = Faire une bonne pêche. Syn. *fè uo pescado*. Pesco gouardado = Pêche gardée. Pesco miraculouso = Pêche miraculeuse, pêche dont bénéficièrent les disciples de Jésus.

— **Pescofí** (pescofin), m. Fin pêcheur.

— **Pèsho-Melbá** (pèsha-Melbá), f. gall. Pêche-Melba, pêche pochée au sirop servie sur une couche de glace à la vanille et nappée de purée de framboises et de crème Chantilly.

— **Peshou** (Peshon) (de), n. pr. Sobriquet fam. Sutra, de la Bazercolle, écart d'Encénou.

— **Pèso** (pèsa)-lèt, m. inv. Pèse-lait, instrument pour mesurer la densité du lait.

— **Pèso-letro** (pèsa-lettra), m. Pèse-lettre, petite balance ou peson pour peser les lettres.

— **Pesquè** (pesquèr), m. Flaque d'eau : Eibitá 'ls pesquès del camí = Éviter les flaques du chemin. – Eau stagnante occupant un bas fond : Le pesquè del founs del prat = L'eau stagnante du fond du pré. Syn. *gourg*. – Par extens. de sens. Mare : Le pesquè des canarts = La mare aux canards. – Grande quantité de liquide répandue sur le sol : Un pesquè de sanc = Une mare de sang. *Fam. Fè pesquè = Renverser de l'eau par terre.

— **Pessimisme**, m. Pessimisme, doctrine philosophique selon laquelle tout est mal dans le monde, la somme des maux dépassant largement celle des biens. – Tendance des personnes qui, par caractère ou après réflexion, sont portées à voir tout en mal : Abandoná's al pessimisme = Se laisser aller au pessimisme.

— **Pessimisto** (pessimista), adj. et n. Pessimiste, partisan du pessimisme. – Qui est porté à voir tout en mal : Abé uo bisiou pessimisto de la situaciou = Avoir une vision pessimiste de la situation. B'ès pla pessimisto = Tu es bien défaitiste.

— **Pestiferat**, adj. et n. Pestiféré, atteint de la peste : Païs pestiferat = Pays pestiféré. Pestiferats metudis an quarantèno = Des pestiférés mis en quarantaine.

— **Pèsto** (pèsta), f. Peste, maladie contagieuse : Uo mourtalo epidemio de pèsto = Une mortelle épidémie de peste. Pour : Cette femme est une vraie peste (fig.), v. *pèl, pousou* (f.). *Crenhe coualcarré, coualco coumo la pèsto = Craindre quelque chose, quelqu'un comme la peste. Eibitá coualco coumo la pèsto = Fuir quelqu'un comme la peste, mettre un extrême empressement à ne pas le rencontrer. Pèsto nero ou Grano pèsto = Peste noire ou Grande peste, épidémie de peste survenue au 14^{ème} siècle. Elle tua environ 25 millions de personnes en Europe occidentale, soit le tiers de la population. Pour : Petite peste (fam.), enfant insupportable, v. *pousou*.

— **Pet**, m. fam. Pet, gaz intestinal qui sort avec bruit par l'anus : Fè un pet = Faire, lâcher un pet. *Fam. Aná-s'en coum'un pet = Partir fâché ; quitter quelqu'un précipitamment. Pet de trouit = Coup de tonnerre. Fam. Mal pet del trouit te tue ! (Hameaux) = Que la foudre te tue ! v. aussi *foc del cèl*. Pet de lapín, v. *lapín*.

— **Petá** (petar), v. intr. fam. Péter, faire un pet : As acabat de petá ? = As-tu fini de péter ? – Pour : Les bûches de châtaignier pètent fréquemment, v. *petarrejá*. – Craquer, se rompre soudain : Le fiel que petèc d'un cop = Le fil a pété net. *A tout petá = A tout casser, tout au plus, au maximum, en parlant d'une quantité : Que't coustará bint francs a tout petá = Ça te coûtera vingt francs à tout casser. Pour : Un feu d'artifice à tout casser, v. *nou't disi cap qu'aquó*. Bí que peto = Vin mousseux, vin pétillant. Pour : Spectacle à péter de rire, à se bidonner, spectacle hilarant, v. *a 'sclafás de rise* ; péter dans la soie, vivre dans l'aisance, v. *abé dequé, abé fabos a cose* ; péter plus haut que son cul, prendre des airs au-dessus de son état, v. *èste tibat, tibat del jarret* ; péter la faim, être affamé, v. *endenouí's de fame, èste mort de fame*. Petá dejous le nas = Péter dans la main : L'afè que li petèc dejous le nas = L'affaire lui a pété dans la main. Petá l'foc = Péter des flammes, péter le feu, être vif ; être en excellente forme.

— **Petaire**, n. fam. Péteur, personne qui pète, à qui il échappe des vents.

— **Petalo** (petala), f. Pétale, m., chacun des éléments qui composent la corolle d'une fleur : Petalos de roso = Des pétales de rose.

— **Petanco** (petanca), f. Pétanque, jeu de boules : Se mous fasiom a la petanco ? = Si nous faisons une pétanque ?

— **Petant**, adj. fam. Pétant, sonnante, exact, précis (se dit d'une heure) : Que bierè a ouet ouros petantos = Je viendrai à huit heures pétantes. Mieddio petant = Midi pétant. Syn. *batant, picant*.

— **Petarado** (petarada), f. Pétarade, sorte de pets que font certains animaux quand ils ruent : Shabal que fè petarados = Cheval qui fait des pétarades. – Série de détonations : Las petarados d'un foc d'artifici = Les pétarades d'un feu d'artifice. – Bruit anormal d'un moteur : Un moutur que fè petarados = Un moteur pétaradant. Syn. *que petarrejo*.

— **Petarrejá** (petarrejar), v. intr. Pétarader, faire entendre une pétarade : Uo motó que petarrejo = Une moto qui pétarade. – Crépiter : Le foc que petarrejo a la shemenèio = Le feu crépète dans la cheminée.

— **Petart** (petard), m. Pétard, petite pièce d'artifice : Mainados que fèn esplousá petarts = Des enfants qui font exploser des pétards. – Fam. Bruit, scandale : Fè petart = Faire du pétard, du chambard. Syn. *çagán, grabutge, tintín*. – Fam. Revolver : Le malfetou qu'abio un petart a la má = Le voyou avait un pétard à la main. Pour : Pétard, derrière, v. *pertufès, quioul*.

— **Petè** (de), n. pr. Sobriquet de la famille Soum, des Fontelles.

— **Petèro** (petèra), f. fam. Besoin de péter : Que li prenguèc la petèro an pleno reuniou = Le besoin de péter l'a pris en pleine réunion.

— **Petès** (de), n. pr. Sobriquet fam. Piquemal, du village, supplanté par *Tabou* dans une des deux familles portant ce surnom.

— **Peti !** ou **Petí !**, interj. Cri pour appeler les poulets ou les poussins. Pour l'appel des poules, v. *couto ! tito !*

— **Peticiou** (peticion), f. Pétition, écrit adressé par une ou plusieurs personnes à une autorité pour exprimer une opinion, une plainte, présenter une requête : Pourtá uo peticiou a la prefecturo = Porter une pétition à la préfecture. *Dr. Peticiou d'eireditat = Pétition d'hérédité, action en justice permettant à un héritier de faire reconnaître son titre.

— **Peticiounari** (peticionari), n. Pétitionnaire, personne qui présente ou signe une pétition : Las sinnaturos des peticiounaris = Les signatures des pétitionnaires.

— **Petilhá** (petilhar), v. intr. Pétiller, briller d'un vif éclat : Un regart que petilho = Un regard qui pétille. – Fig. Jaillir avec un vif éclat : La malicio que petilhabo as sèbis gouelhs = La malice pétillait dans ses yeux. *Petilhá d'esprit = Pétiller d'esprit, avoir l'esprit vif et prompt. Pour : Une boisson pétillante, v. *que peto*.

— **Petit**, adj. Petit, dont les dimensions sont inférieures à la mesure normale ou ordinaire : Un petit ort = Un petit potager. Un petit paquet = Un petit paquet. – De taille peu élevée : U ome petit = Un homme petit. – Qui est comme le diminutif, le raccourci de : Jougá a la petito guèrro = Jouer à la petite guerre. – Dont la valeur est faible ; qui n'est pas élevé en nombre, en quantité : Uo petito soumo = Une

petite somme. – Qui est peu considérable par son intensité ou sa durée : Uo petito ploujo = Une petite pluie. Fè uo petito bisito = Rendre une petite visite. – Qui n'a pas beaucoup d'importance, d'intérêt : Un petit afè = Une petite affaire. Syn. plus courant dans tous les cas, *chicot*. Fig. Qui occupe un rang modeste dans la société : Un petit coumerçant = Un petit commerçant. Un petit posto = Un petit emploi, un emploi subalterne. – Qui manque de mérite, de talent : Un petit istourien = Un petit historien. – Mesquin, qui manque de noblesse d'âme : Un petit esprit = Un petit esprit. *Bí petit = Petit vin. Petito santat = Petite santé, santé délicate. Pour : Petit pois, v. *cese*. – n. *A tu petit !, e be petit ! = Eh bien alors ! Et allez ! (surprise mêlée de désapprobation). Pour : Petit, animal nouvellement né, v. *chicot* ; petit, petite, garçon ou fille en bas âge, v. *mainadou*, *mainadoto*, *moumet* (garçon ou fille) ; mon petit, ma petite, v. *chicot*, *chicoto* ; *filhot*, *filhoto* ; petit à petit, v. *aiant*.

— **Petit** (de), n. pr. Sobriquet de la famille Ponsolle, établie au Chicot, originaire de la Ruse (commune du Port).

— **Petit-bourjoès** (borjoès), n. et adj. Petit-bourgeois, personne qui appartient à la petite bourgeoisie. Syn. plus courant *moussú*. – Pour : Les préjugés petit-bourgeois (péjor), v. *de la moussuralho*.

— **Petit-efant**, m. Petit-fils, fils du fils ou de la fille, par rapport à un grand-père, une grand-mère : Qu'adourabon le sèou petit-efant = Ils adoraient leur petit-fils. Syn. *chicot-drolle*.

— **Petit-nebout** (nebot), m. Petit-neveu, fils du neveu.

— **Petitis-efants**, m. pl. Petits-enfants, enfants du fils ou de la fille : Oun demouon les tèbis petitis-efants ? = Où habitent tes petits-enfants ?

— **Petito-filho** (petita-filha), f. Petite-fille, fille du fils ou de la fille, par rapport à un grand-père, une grand-mère.

— **Petito-neboudo** (petita neboda), f. Petite-nièce, fille du neveu ou de la nièce.

— **Petit-suisso** (suissa), m. Petit-suisse, fromage frais monté en forme de petit cylindre.

— **Peto** (peta), f. fam. Frousse, pétoche, trouille. *Abé la peto = Avoir les chocottes, les foies, les jetons, la pétasse. Qu'as la peto = Tu es trouillard. – Avoir le trac : Actou qu'a la peto abáns d'entrá an cèno = Acteur qui a le trac avant d'entrer en scène.

— **Petous** (petós), n. et adj. fam. Péteux, personne peureuse, poltronne : Saoubá's coum'un petous = Se sauver comme un péteux. Pour : Quel petit péteux ! (personne jeune qui prend des airs d'autorité), v. *cagaire*, *mecut*, *tanelut*. – adj. fam. Honteux d'une maladresse, d'une faute commise ; penaud, déconfit : Sentí's tout petous = Se sentir tout péteux.

— **Petrèn**, m. gall. *Petrèn mecanique = Pétrin mécanique. Pour : Le pétrin de bois où le boulanger pétrissait la pâte, v. *meit*, *pastièro* ; être dans un joli pétrin (fig.), dans un grand embarras, v. *fresc*, *poulit*.

— **Petrol** (petról), m. Pétrole, huile minérale naturelle non raffinée : Alumá l'foc amb duos goutos de petrol = Allumer le feu avec deux gouttes de pétrole. *Canalisaciou del petrol = Oléoduc, pipe-line. Lampo de petrol = Lampe à pétrole. Petrol andá las lampos = Pétrole lampant. Terrèn rishe an petrol = Terrain, champ pétrolifère.

— **Petrouleto** (petroleta), f. fam. Pétrolette, motocyclette de petite cylindrée.

— **Petrouliè** (petroulièr), adj. Pétrolier, relatif au pétrole : L'endustrio petroulièro = L'industrie pétrolière. Prouduts petroulièris = Produits pétroliers. – m. Navire-citerne pour le transport en vrac du pétrole : Le noufratge d'un petrouliè = Le naufrage d'un pétrolier.

— **Petuniá** (petunià), m. Petunia, plante ornementale aux fleurs violettes, roses ou blanches.

— **Pí** (pin), m. Pin, arbre résineux. Bosc, plantaciou de pís = Pinède. Pour : Pí parasol, v. *parasol*.

— **Pí** (del), n. pr. Sobriquet fam. Loubet, des Fontelles.

— **Pi**, n. pr. Pie, nom porté par 12 papes.

— **Pianisto** (pianista), n. Pianiste, personne qui sait jouer du piano : Uo pianisto dibino = Une pianiste divine.

— **Pianó** (pianò), m. Piano, instrument de musique : Jougá del pianó = Jouer du piano. *Pianó amb couo = Piano à queue, piano dont les cordes et la table d'harmonie sont horizontaux. Pianó dret = Piano droit, piano dont les cordes et la table d'harmonie sont verticales. Pianó mecanique = Piano mécanique, instrument à manivelle, pédales, rouleaux, en usage au début du 20^{ème} siècle.

— **Pianoutá** (pianotar), v. tr. Pianoter, jouer du piano maladroitement ; s'amuser au piano : Pianoutá andá passá l'tens = Pianoter pour passer le temps. – Tapoter sur quelque chose avec les doigts : Pianoutá aishús la 'spallo d'u amic = Pianoter sur l'épaule d'un ami.

— **Pibot** (pivòt), m. Pivot, pièce cylindrique qui sert de support à une autre pièce et lui permet de tourner sur elle-même : Cambiá un pibot de la mostro = Changer un pivot de la montre. – Support d'une dent artificielle, enfoncé dans la racine : Uo dentse mountado aishús un pibot = Une dent montée sur un pivot. – Joueur de grande taille chargé, dans une équipe de basket-ball, de mettre les balles dans le panier. – Bot. Racine qui s'enfonce verticalement dans la terre. – Pour : Le pivot d'une entreprise (fig.), v. *baso*. *Le pibot del callèou = Le point d'appui du levier.

— **Pibouèno** (pivoèna), f. Pivoine, plante à bulbe que l'on cultive pour ses grosses fleurs rouges, roses ou blanches. – Fig. et fam. Rouch coum'uo pibouèno = Rouge comme une pivoine, se dit de quelqu'un dont le visage devient très rouge sous l'effet d'une émotion. Syn. v. *toumato*.

— **Piboul** (pibol), m. Peuplier noir, à l'écorce sombre. Syn. *italièn*. *Plantaciou de pibouls = Peupleraie. v., par ailleurs, *albá*.

— **Piboutá** (pivotar), v. intr. Pivoter, tourner sur un pivot ou comme sur un pivot : Piboutá aishús 'ls talous = Pivoter sur les talons. Syn. *girá*, d'un emploi beaucoup plus fréquent. *Mecanisme que piboto = Mécanisme pivotant.

— **Pic** (a), loc. adv. Pic (à), verticalement : Un batèou que coulo a pic = Un bateau qui coule à pic. Fig. et fam. Fort à propos, à point nommé : Arribá a pic = Arriver à pic. Aquel maridatge qu'arribo a pic = Ce mariage tombe à pic. Syn. dans les deux cas, *a punt, just, pilo*. – m. U a-pic = Un à-pic, escarpement d'où l'on peut faire une chute verticale. *A-pic de roco = Falaise. Syn. *barro de roco, pareit de roco*.

— 1) **Pic**, m. Pic, instrument composé d'un fer pointu, en général légèrement courbé, ajusté à un manche, pour démolir, creuser la terre, ébaucher ou dresser une pièce, etc... : Deimoulí uo pareit amb le pic = Démolir un mur à l'aide d'un pic. – Préhist. Instrument agricole formé par un silex long et étroit, taillé en pointe à son extrémité.

— 2) **Pic**, m. Pic, montagne isolée, dont le sommet dessine une pointe : Le pic des Tres-Senhous = Le pic des Trois-Seigneurs. v. aussi *pico*.

— 3) **Pic**, m. Coupure, entaille : Que'm soun fèt un pic al dit = Je me suis fait une entaille au doigt. Syn. *talh*. – Fam. Touti dus qu'anam fè un pic al cambajou : A nous deux, nous allons porter un sérieux coup au jambon. – Fam. Fè un pic al cremalh = Mettre les petits plats dans les grands, se surpasser, fêter un événement inhabituel comme il se doit. Syn. *esprimá-s'en*. *Aishul pic = Tout d'un coup : Que s'arrestèc aishul pic = Il s'est arrêté tout d'un coup, sur l'heure. – Sur le coup, sur-le-champ, tout de suite : Qu'anam enregá aishul pic = Nous allons commencer tout de suite. Aná-s'en aishul pic = Partir en toute hâte. Syn. pour les deux ex. *aishul cop, cop sec*.

— **Picá** (picar), v. tr. Piquer, percer légèrement avec une pointe : Picá un shabal amb l'esperou = Piquer un cheval avec l'épéron. Èste picat per uo bèspo, per uo tataranho = Etre piqué par une guêpe, par une araignée. Pour : Les vers piquent le bois, v. *traoucá* ; piquer des épingles dans ses cheveux, v. *ficá*. – Affecter d'une sensation vive qui rappelle celle d'une piqûre : Un bí que pico la lengoue = Un vin qui pique, qui racle la langue. Pour : Un froid qui pique la peau, v. *biou*. Bugás que pico 'ls ouelhs = De la fumée qui pique les yeux. – Parsemer çà et là : Las estelos que picabon le cèl de punts d'or = Les étoiles piquaient le ciel de points d'or. – Coudre avec des points deux étoffes mises l'une sur l'autre : Picá 'ls punhets d'uo camiso = Piquer les poignets d'une chemise. – Creuser avec un pic. – Affûter : Picá l'dalh = Battre la faux. – Injecter un produit par piqûre : Picá un ca countro la rajo = Piquer un chien contre la rage. – Spécial. Euthanasier, faire à un animal une piqûre entraînant la mort : Que calguèc picá la bielho gato = Il a fallu piquer la vieille chatte. – Larder de la viande : Picá d'alh un gigot = Piquer d'ail un gigot. – Mordre, en parlant du chien de berger : Pico-lo ! = Mords-la ! (la vache). Syn. *da-li* ! – Tailler la pierre : Picá la pèiro = Tailler la pierre. Décrépír : Picá uo façado = Décrépír une façade. – Pour : La remarque l'a piqué (fig.), v. *betsá*. – Exciter, stimuler : Picá la curiositat = Piquer la curiosité. *Picá dus cops = Surpiquer. Pour : Piquer une crise (fam.), v. *fè tindá 'ls camals*. Picá uo pareit = Piquer un mur, le décrépír. Que l'a picat le bèrme, v. *bèrme*. Que pico = Piquant : Armo, freit que pico = Arme, froid piquant. – v. intr. En parlant d'une boisson, commencer à aigrir : Citro que pico = Du cidre qui pique. Effectuer une descente suivant une trajectoire de très forte pente : L'abioun que picabo = L'avion piquait. L'espraballhou que pico aishús les pouletous =

L'épervier pique sur les poussins. Syn. *punhe*. – Mordre, en parlant du poisson : Le peish que pico a l'anquet = Le poisson pique à l'hameçon. – Picá's (picà's), v. pr. Se piquer, se blesser légèrement : Picá's amb uo 'splingo = Se piquer avec une épingle. – Se couvrir de taches de moisissure, de rousseurs : Estofa, papè que's pico = Tissu, papier qui se pique. – Devenir aigre : Bí que's pico = Vin qui se pique, qui vire à l'aigre. – Néol. S'injecter de la drogue. – Pour : Femme qui se pique d'être belle, v. *bantá's, flatá's, pretene* ; se piquer de musique, de poésie, v. *bantá's, flatá's de couneishe la musico, la poesio*. – Pour : Se piquer pour un rien, v. *betsá's, fachá's* ; se piquer au jeu, v. *prene goust a*.

— **Picado** (picada), f. Touche, action du poisson dont la bouche entre en contact avec un appât : Le pescaire qu'ajèc uos couantos picados = La pêcheur a eu quelques touches. – Pour : Faire une touche, plaire à quelqu'un (fam.), v. *tousho*.

— 1) **Picaire**, m. Piqueur, ouvrier mineur. – Ouvrier qui utilise un pic ou un marteau pneumatique : Dus picaires que cruson uo tranchado = Deux piqueurs qui creusent une tranchée. – Veneur, chasseur qui accompagne les chiens dans la quête du gros gibier (sanglier, chevreuil, etc...). – Valet de chiens qui suit à cheval la bête poursuivie par la meute. – Personne qui s'occupe des écuries dans un manège. *Picaire de pèiros = Tailleur de pierres.

— 2) **Picaire**, n. Piqueur, personne qui pique à la machine : Pagá la picairo = Payer la piqueuse.

— **Picalhouns** (picalhons), m. pl. fam. Flouse (arg.), fric, galette, oseille, pépètes, picaillon, pognon, trèfle.

— **Picanhado** (picanhada), f. Espièglerie, taquinerie : Mainados que fèn picanhados as besís = Enfants qui font des espiègleries aux voisins. Syn. *despiet*.

— **Picanhaire**, adj. Espiègle, taquin. Un drolle picanhaire = Un garçon taquin. Syn. *despietous, tentat*.

— **Picanhejá** (picanhejar), v. tr. Taquiner, faire des espiègleries à : Picanhejá un bielhot = Taquiner un petit vieux. Syn. *despietà*.

— **Picant**, adj. fam. Pile, battant, pétant, très exactement : A mièddio picant = A midi pile. Syn. *batant, petant*. – Pour : Objet piquant, froid piquant, v. *que pico* ; des mots piquants, v. *betsant*.

— **Picardio** (Picardia), n. pr. Picardie, anc. province de France. Théâtre, pendant la Première Guerre mondiale, de batailles, en 1914, 1916 et 1918.

— **Picart** (picard), adj. et n. Picard, relatif à la Picardie; habitant ou originaire de cette province. – m. Dialecte de langue d'oïl, parlé en Picardie et dans une partie du Hainaut belge.

— **Picat**, adj. Piqué, cousu par un point de couture : U ourlet mal picat = Un ourlet mal piqué. – Se dit d'une boisson qui devient aigre au goût : Bí piquat = Du vin piqué. – Mus. Noto picado = Note piquée, note surmontée d'un point, attaquée de manière incisive et détachée avec vivacité. – Marqué de petites taches : Fardo picado = Linge piqué. Syn. *jaounit*. Pour : Coffre piqué par les vers, v. *cussouat* ; un garçon un peu piqué, v. *destimbourlat*. – m. Piqué, descente rapide d'un avion sous un angle très grand. *Boumbardement an picat = Bombardement en piqué, procédé d'attaque d'un objectif au terme d'une descente rapide de l'avion, suivie d'une remontée. v., en outre, *piqué*.

— **Picatge**, m. Piquage, action de coudre à la machine : Le picatge d'uo faoudilho = Le piquage d'une jupe. – Raccordement d'une canalisation sur une autre plus importante. – Taille spéciale donnée à certaines pierres (grès, moellon, meulière). – Décrépiage : Le picatge d'uo pareit = Le décrépiage d'un mur.

— **Pic bert** (verd), m. Pic vert, pivert, oiseau grimpeur insectivore des troncs d'arbre. v. aussi *aousèl de la ploujo*.

— **Pic cornelh** (cornelh), m. Pic epeiche, epeiche, f., oiseau grimpeur à plumage blanc et noir sur le dos, rouge sur le ventre. v. aussi *aousèl de la ploujo*.

— **Pico** (pica), f. Pique, ancienne arme de main. – Aux cartes, une des deux couleurs noires, ainsi appelée à cause de sa forme en fer de pique : Prene a pico = Prendre à pique. – Pic, aiguille, sommet : La pico d'Estats = La pique d'Estats. v. aussi *pic*. *Fam. Embouíá picos a coualcu = Lancer des piques, des bottes, des invectives, décocher des paroles intentionnellement blessantes contre quelqu'un. Syn. *lebá flèous, tirá refrèns cowntro*. Pico 'mpousouado = Trait envenimé.

— **Pico** (Pica) (la), n. pr. Pique (la), le Vallier, le pic de Montvallier (2839 m).

- **Picot** (picòt), m. (dim. de *pico*) Cime, sommet. – Stalactite de glace : Uo pareit de roco coubrido de picots = Une paroi rocheuse couverte de stalactites de glace. v., d'autre part, *glaçoun*.
- **Picoto** (picòta), f. Vaccin contre la variole (D'abord pratiqué sur le bras, il laissait une cicatrice ronde très inesthétique). – Nom donné jadis à la variole.
- **Picou** (picon), m. Pic, outil de petites dimensions.
- **Picourá** (picorar), v. intr. Picorer, en parlant des oiseaux, chercher sa nourriture en piquant avec le bec: Las galios que picoron aishul fens = Les poules picorent sur le fumier.
- **Picoutat** (picotat), adj. Picoté, grêlé, criblé de marques dues à la petite vérole : Un bisatge picoutat = Un visage grêlé.
- **Picoutejá** (picotejar), v. tr. Picoter, becqueter, piquer, attraper avec le bec, en parlant des oiseaux : Parrats que picoutejon micos de pa = Moineaux qui picotent des miettes de pain.
- **Pictos** (Pictas), n. pr. Géog. anc. Pictes, peuple de l'Ecosse ancienne.
- **Picur**, adj. Piqueur, qui a des organes propres à piquer : Uo bèstio picuso = Une bête piqueuse. *Martèl picur = Marteau piqueur, marteau pneumatique.
- **Picuro** (picura), f. Piqûre, petite plaie produite par un instrument pointu ou faite par un insecte : Uo picuro de gulho = Une piqûre d'aiguille. Uo picuro de tataranho = Une piqûre d'araignée. Pour : Piqûres de mite, de larves d'insectes dans le bois, v. *traouc*. – Introduction dans l'organisme d'une aiguille à des fins thérapeutiques : L'enfirmièro que fasio uo picuro al pacient = L'infirmière faisait une piqûre au patient. – Tache d'humidité ou rousseur sur un papier : Un dessén plé de picuros = Un dessin criblé de piqûres, de rousseurs. – Série de points serrés réunissant deux tissus : Fè uo picuro al founs d'un pantalon = Faire une piqûre au bas d'un pantalon. – Altération des vins par les bactéries acétiques. – Sensation désagréable qui provoque une vive démangeaison : Picuros d'ourtrigo = Des piqûres d'ortie. – Pour : Une piqure d'amour-propre (fig.), v. *betsaciou*. *Picuro dedéns la beo = Piqûre intreveineuse. Picuro dedéns le muscle = Piqûre intramusculaire. Picuro dejous la pèl, v. *pèl*. Segoudo picuro = Surpicure.
- **Pielot** (pielò), m. Pile, tas : Un pielot de buscalhos = Un tas de bûches. Syn. *crouo*.
- **Piemount** (piemont), m. Piémont, plaine d'accumulation fluviale, formant un « *glacis* » au pied d'une chaîne de montagnes ou d'un massif élevé : Le piemount pireneèn = Le piémont pyrénéen.
- **Piemount** (Piemont), n. pr. Piémont, région du nord-ouest de l'Italie.
- **Piemountés** (piemontés), adj. et n. Piémontais, relatif au Piémont ; habitant ou originaire de cette région. – m. Dialecte italien du groupe gallo-lombard, parlé dans les provinces du Piémont.
- **Pientá** (pientar), v. tr. Peigner, démêler avec un peigne : Pientá's la barbo = Peigner sa barbe. – Coiffer avec un peigne : Èste pla mal pientat = Etre très mal peigné. Pour : Peigner des matières textiles ou des étoffes, v. *sargá*. – Pientá's (pientá's, v. pr. Se peigner, se coiffer avec un peigne : Amb le bent que fè, que't cal tourná pientá = Avec le vent qu'il fait, il faut que tu te peignes de nouveau.
- **Piente**, f. Peigne, instrument à dents fines et serrées qui sert à démêler et à coiffer les cheveux : Uo piente de corno = Un peigne en corne. – Instrument analogue, de forme légèrement incurvée, pour retenir les cheveux. Pour : Passer au peigne fin, v. *edsaminá meticulousoment* ; peigne du cardeur, v. *cardo*.
- **Pieouse** (pieuse), f. Puce, insecte parasite : Gat qu'a pieouses = Chat qui a des puces. *Pour : Avoir la puce à l'oreille, être sur le qui-vive, v. *pará fê a* ; chercher les puces à un compte (fam.), v. *cercá pelses as ouèous* ; mettre la puce à l'oreille, v. *atirá l'atenciou, fê prene coucienço*. Marcat de las pieouses = Marché aux puces, endroit où l'on vend des objets d'occasion. Fam. Soucadí las pieouses a coualcu = Secouer les puces à quelqu'un, lui sonner les cloches. Syn. v. *agantá*. Soucadí's las pieouses = Se trémousser : Les dançaires que's soucadion las pieouses = Les danseurs se trémoussaient. Syn. *niná*.
- **Pieousèl** (pieusèl), **pieousèlo** (pieusèla), adj. et n. Puceau, pucelle, qui a sa virginité : Un drolle pieousèl = Un garçon puceau. Uo piousèlo = Une pucelle, une vierge. – adj. Que l'on utilise pour la première fois, que l'on étrenne : Esclops pieousèlis = Des sabots tout neufs.
- **Pieousèl** (Pieusèl), n. pr. Lieu-dit situé au-dessus du col du Sarrailé, en montant vers Mountenos.
- **Pieouselatge** (pieouselatge), m. fam. Pucelage, virginité : Pèrde l'pieouselatge = Perdre son pucelage.
- **Pieousou** (pieuson), m. Puceron, petit insecte piqueur, vivant de la sève des plantes : Un tratoment andá'ls pieousous = Un traitement contre les pucerons.

- **Pierrèto** (Pierrèta), n. pr. Pierrette, prénom fém.
- **Pierrilhou** (Pierrilhon), **Pierrot** (Pierròt) ou **Pierrou** (Pierron), n. pr. Pierrot, diminutif de Pierre.
- **Pièrris** (sent), n. pr. Pierre (saint), apôtre de Jésus (m. entre 64 et 67). – Le nom de Pierre a été porté par 7 saints, 1 empereur latin d'Orient, 4 rois d'Aragon, 2 empereurs du Brésil, 1 duc de Bretagne, 1 roi de Castille et de León, 5 rois de Portugal, 3 empereurs de Russie, 1 roi de Serbie, 1 roi de Yougoslavie. – Prénom masc. *Batisto de Pièrris, surnom pers. du photographe Jean-Baptiste Pagès Garrigue *Gestou*. Sent-Pièrris = La Saint-Pierre, fête de Saint-Pierre, célébrée le 29 juin, à l'occasion de laquelle la paroisse de Biert organisait jusqu'à Massat une procession traditionnelle.
- **Pierrot** (Pierròt), n. pr. Pierrot, personnage de la comédie italienne, qui passa dans le théâtre français, puis dans la pantomime. – Homme travesti en Pierrot.
- **Pierrot** (Pierròt) (de), n. pr. Sobriquet fam. Loubet, du village. Pierrot le ranc (le boîteux) = Jean Loubet. – Sobriquet fam. Mirouze, des Fontelles.
- **Pierrou** (Pierron) (de), n. pr. Sobriquet fam. Mirouze, des Fontelles. * « Ançó de Pierrou », enseigne de l'estaminet que tenaient aux Fontelles François Mirouze et Marie Rivère *Annetou*.
- **Pierrouget** (pieroget), m. Rouge-gorge, oiseau passereau brun, à gorge et poitrine d'un rouge vif.
- **Pietadous** (pietadós), adj. Pitoyable, qui inspire la pitié : Un quistaire pietadous = Un mendiant pitoyable. – Pour : Spectacle pitoyable, mauvais, sans valeur, v. *lamentable*.
- 1) **Pietat**, f. Piété, dévotion, attachement fervent à Dieu et à la religion. – Affection, attachement tendre : La pietat filialo = La piété filiale.
- 2) **Pietat**, f. Pitié, sentiment de celui qui est touché par les souffrances d'autrui et porté à les soulager : Abé pietat des aoutis = Avoir pitié de son prochain, s'apitoyer sur son prochain. Syn. *coumpassiou, misericordo*. – Fam. Sentiment de compassion méprisante : Quan bous besi agí atal, que'm fèts pietat = Lorsque je vous vois agir de la sorte, vous me faites pitié. *Abé pietat de coualcu = Avoir pitié de quelqu'un, éprouver de la pitié pour lui. Bièrjo de pietat = Vierge de pitié, pietà. Fè pietat = Faire pitié, inspirer de la pitié. Prene coualcu an pietat = Prendre quelqu'un en pitié, lui témoigner de l'intérêt au nom de la pitié qu'il nous inspire. – interj. Se dit pour exciter la commisération : Pietat andá 'ls malurousis ! = Pitié pour les malheureux !
- **Pietèn**, m. Piétin, maladie du pied du mouton.
- **Piètge**, m. Piège, chausse-trape, engin servant pour attirer ou prendre des animaux : Las ratèros que soun piètges = Les ratières sont des pièges. Plaçá un piètge = Tendre un piège. Syn. *tracanart*. – Pour : L'ennemi est tombé dans un piège (fig.), v. *embuscado, tracanart* ; tomber dans le panneau, v. *deishá's abeourá, engabiá, engalabiá*.
- **Pietjá** (pietjar), v. tr. Piéger, chasser au moyen de pièges : Pietjá la lèbe, la moustelo = Piéger le lièvre, la belette. – Pour : Piéger un adversaire (fig.), v. *troumpá*. – Dissimuler un engin explosif sur un terrain, une route, etc... : Pietjá un passatge = Piéger un passage. Pour : Piéger de l'énergie, des particules, v. *fítsá, retié*.
- **Pietjaire** ou **Pietjur**, n. Piégeur, personne qui chasse au moyen de pièges : Uo pietjaire de mandres = Une piégeuse de renards.
- **Pietjatge**, m. Piégeage, chasse des animaux au moyen de pièges : Le pietjatge de la louiro = Le piégeage de la loutre.
- **Pietoun** (pieton), n. Piéton, personne qui est, qui va à pied : Les pietouns que caminon aishul troutouèr = Les piétons empruntent le trottoir. *Carrèro andá 'ls pietouns = Rue piétonne, piétonnière. Passatge andá 'ls pietouns = Passage pour piétons, passage clouté, protégé.
- **Pigalh**, m. Tache de rousseur.
- **Pigalhat**, adj. Criblé de taches de rousseur : Un bisatge pigalhat = Un visage criblé de taches de rousseur.
- **Pigasso** (pigassa), f. Hache : Fè lenho amb la pigasso = Couper du bois à la hache. *Pour : Fait à coups de hache, grossièrement, v. *abourdit, mascanhat*. Pigasso d'armos = Hache d'armes, hache au large fer utilisée comme arme de guerre au Moyen Age. Pigasso de deiroucá = Cognée de bûcheron. Pour : Jeter le manche après la cognée, v. *getá*.
- **Pigassou** (pigasson), m. Hachette, hachereau, petite hache.
- **Pigalioun** (Pigalion), n. pr. Pygmalion, roi légendaire de Chypre. Amoureux d'une statue qu'il avait lui-même sculptée, il obtint d'Aphrodite qu'elle lui donnât la vie, et il l'épousa.

- **Pigmés**, n. pr. Pygmées, peuple de taille inférieure à 1,50 m., vivant principalement dans la région équatoriale du centre de l’Afrique. – Pour : Pygmée, homme de petite taille, v. *nèn*.
- **Pijamá** (pijamà), m. Pyjama, pantalon porté par les femmes dans certaines régions de l’Inde. – Vêtement de nuit composé d’un pantalon et d’une veste en tissu léger : Trè’s la bèsto del pijamá = Oter la veste de son pyjama.
- **Pijo** (pija), f. Pige, quantité de travail exécutée par un typographe en un temps donné et qui sert de base à sa rémunération. – Article écrit par un journaliste, un rédacteur et payé au nombre de lignes : Trebalhá a la pijo = Travailler à la pige. *Pour : Faire la pige à quelqu’un (fam.), v. *èste mès fort que, fè mès pla que*.
- **Pijoun** (pignon), m. gall. Pigeon, oiseau granivore de l’ordre des colombidés : Les pijouns del clouquè = Les pigeons du clocher. – Pour : Des joueurs professionnels qui cherchent un pigeon (fig. et fam.), v. *coualcu a crastá, a mouelhe, a plumá*. ; se faire pigeonner, v. *fè’s abeourá, engabiá, engalabiá*. *Chicot pijoun = Pigeonneau.
- **Pijouniè** (pionière), m. gall. Pigeonnier, petit bâtiment préparé pour élever des pigeons domestiques. – Pour : La famille habitait dans un pigeonnier (fig. et fam.), v. *tuto*.
- **Pijouno** (piona), f. gall. Pigeonne, femelle du pigeon.
- **Pilá** (pilar), v. tr. Piler, broyer, écraser, réduire en fragments ou en poudre en frappant à coups répétés : Pilá alh = Piler de l’ail. Pilá sal = Broyer du sel. Syn. dans les deux cas, *escrasá*.
- **Pilado** (Pilada), n. pr. Pylade, héros phocidien, ami d’Oreste. Les tragiques grecs en ont fait le type de l’ami fidèle.
- **Piladou** (pilador), m. Pilon, instrument de bois, de métal ou de porcelaine pour piler dans un mortier : Un piladou de nouguè = Un pilon en noyer. – Pour : Un pilon à papier, v. *piloun*.
- **Pilatge**, m. Pilage, action de piler : Le pilatge de la sal = Le pilage du sel.
- **Pilato** (Pilata) (Pouço) (Ponça), n. pr. Ponce Pilate, procureur romain surtout connu pour le rôle qu’il joua dans le procès de Jésus. – Sobriquet fam. Mirouze, des Fontelles.
- 1) **Pilhá** (pilhar), v. tr. Piller, saccager, mettre à sac, razzier : Pilhá uo bilo, un castèl = Piller une ville, un château. Syn. *sacatjá*. – Dépouiller, par des concussions, des vols : Le gubèrnur que pilhèc la coulounio = Le gouverneur a pillé la colonie. Pilhá las finanços de l’Estat = Piller les finances de l’Etat. – S’emparer de, enlever : Pilhá arshibos = Piller des archives. Pour : Piller un compositeur (fig.), v. *despouelhá, paná, raoubá*.
- 2) **Pilhá** (pilhar), v. tr. Embrouiller, mêler, mettre en désordre : Pilhá fielses, lano = Embrouiller des fils, de la laine. Syn. *embroulhá, encoucouá, encoucoulhá*. – Fig. Compliquer, rendre obscur : Pilhá u afè = Embrouiller une affaire. *Que’m fès pilhá ! = Tu m’embrouilles !
- **Pilhadís**, m. Embrouillement, action d’embrouiller ; désordre, confusion : Le pilhadís d’un caddel de lano = L’embrouillement d’une pelote de laine. Un pilhadís de carrèros = Un dédale, un labyrinthe de rues. Syn. *encoucoulhoment*. – Fig. Complication : Le pilhadís de las questious = L’embrouillement des questions. *Qu’é un pilhadís = C’est la bouteille à l’encre, c’est un panier de crabes, un embrouillamini, une embrouille, c’est une situation très embrouillée. Syn. *embroulho, nisal, nouseladís, pilhatori*.
- **Pilhart** (pilhard), adj. et n. Pillard, qui pille, qui a le goût ou l’habitude de piller : Un souldat pilhart = Un soldat pillard. Uo troupo de pilharts = Une troupe de pillards. Syn. *pilhur*.
- **Pilhat**, adj. Embrouillé, emmêlé : Fielses pilhadis = Des fils embrouillés. Syn. *encoucouat, encoucoulhá, enredourtelat*. – Pour : Une affaire embrouillée, v. *embroulho, nisal, nouseladís, pilhadís, pilhatori*.
- **Pilhatge**, m. Pillage, sac, saccage, razzia : Librá uo bilo al pilhatge = Livrer une ville au pillage, mettre une ville à sac. Syn. *sacatge*. – Vol, détournement, grand gaspillage : Le pilhatge de las rishèssos nacionals = Le pillage des richesses nationales. Pour : Le pillage d’une œuvre littéraire (fig.), v. *imitaciou clandestino* ; des enfants qui ont mis le verger au pillage, v. *pilhá, sacatjá*.
- **Pilhatori** (pilhatòri), m. Affaire embrouillée. *Le pilhatori de las leis = Le maquis, le labyrinthe des lois. Syn. *embroulho, nisal, nouseladís, pilhadís*.
- **Pilhos** (Pilhas) (de), n. pr. Pilhes, sobriquet fam. Teychenné, du village (Léon et Auguste, forgerons).
- **Pilhur**, n. Pilleur, personne qui pille : Un pilhur de toumbos = Un pilleur de tombes. Syn. *pilhart*.

— **Piliè** (pilièr), m. Pilier, support de charpente ou de maçonnerie destiné à recevoir une charge : Balet que s'apuo aishús dus piliès = Balcon qui s'appuie sur deux piliers. – Au rugby, chacun des deux avants de première ligne qui encadrent le talonneur. – Pour : Les piliers du régime (fig.), v. *defensou* ; un pilier de café (fam.), v. *abituat*.

— **Pilo** (pila), f. 1) Pile, massif constituant un point d'appui intermédiaire d'un pont : Un pount amb tres pilos = Un pont à trois piles. – 2) Appareil transformant en courant électrique l'énergie développée dans une réaction chimique : Uo pilo electrico = Une pile électrique. *Pilo atomico = Pile atomique, réacteur nucléaire. Pilo seco = Pile sèche, pile dans laquelle l'électrolyte est immobilisé. – 3) Revers d'une monnaie, côté opposé à la face. *Fig. et fam. A pilo ou faço = A pile ou face, au hasard : Jougá a pilo ou faço = Jouer à pile ou face. Syn. *tirá a la courto palho, tirá al sort*. – Pour : A neuf heures pile, je m'en vais (fam.), v. *batant, petant, picant* ; s'arrêter pile, brusquement, v. *aishul cop, aishul pic* ; tu tombes pile, v. *arribá a pic, a punt, just*.

— **Pilono** (pilóna), m. Pylône. Archéol. Massif quadrangulaire en pierre, construit de part et d'autre des portails successifs des temples égyptiens. – Support en charpente métallique, en béton, etc..., d'un pont suspendu, d'une ligne électrique aérienne : Les pilonos electricuis = Les pylônes électriques.

— **Piloto** (pilòta), m. Pilote, personne qui conduit un avion, une voiture de course, un engin blindé, etc... : Batisto de Pièrris qu'abio uo licença de piloto de curso = Baptiste « de Pièrris » avait une licence de pilote de course. – Professionnel qualifié qui guide les navires dans les passages difficiles, à l'entrée et à la sortie des ports : Fè apèl al piloto andá 'ntrá al port = Recourir au pilote pour entrer dans le port. – adj. Qui sert d'exemple, de modèle : Las endustrios pilotos = Les industries pilotes. Uo classo piloto = Une classe pilote. *Peish piloto = Poisson pilote, petit poisson des mers chaudes qui passait autrefois pour guider les requins. Piloto de caço = Pilote de chasse, celui qui conduit un avion de chasse. Piloto de linho = Pilote de ligne, professionnel chargé de la conduite d'un avion sur une ligne commerciale. Piloto d'ensagi = Pilote d'essai, professionnel chargé de vérifier en vol les performances et la résistance d'un nouvel avion. Piloto outomatique = Pilote automatique, dispositif qui permet la conduite d'un avion sans intervention de l'équipage ; dispositif qui assure à un bateau la conservation d'un cap fixé, sans intervention humaine. Piloto de tanc = Pilote de char.

— **Pilou** (piló), m. Pilou, tissu de coton pelucheux et très inflammable.

— **Piloun**, m. Pilon, lourde masse mue mécaniquement destinée à fouler une substance : Un piloun andá l'papè = Un pilon à papier. – Fam. Jambe de bois. *Mete un libe al piloun = Mettre un livre au pilon, en détruire l'édition, ou les exemplaires invendus. – Pour le pilon du mortier, v. *piladou*.

— **Pilouná** (pilonar), v. tr. Pilonner, tasser la terre avec le pilon. v. aussi *damá*. – Ecraser, concasser à l'aide d'un pilon. – Fouler la laine. – Ecraser un objectif avec des obus ou des bombes : Pilouná uo pousiciou d'artilharío = Pilonner une position d'artillerie.

— **Pilounatge** (pilonatge), m. Pilonnage, action de pilonner : Le pilounatge d'uo ediciou pirato = Le pilonnage d'une édition pirate. Le pilounatge de las linhos enemigos = Le pilonnage des lignes ennemies.

— **Piloutá** (pilotar), v. tr. Piloter, conduire en qualité de pilote : Piloutá u abioun, un batèou, uo otó de curso = Piloter un avion, un bateau, une auto de course. – Pour : Piloter un ami dans les bois (fig. et fam.), v. *miá*.

— **Piloutatge** (pilotatge), m. Pilotage, art de piloter, de conduire : U as del piloutatge = Un as du pilotage. – Action de faire entrer un navire dans un port ou de l'en faire sortir : Las manubros de piloutatge que necessiton uo couneishenço parfèto del port = Les manœuvres de pilotage requièrent une parfaite connaissance du port. – Instruction des apprentis pilotes : Escola de piloutatge = Ecole de pilotage. *Piloutatge outomatique = Pilotage automatique, conduite momentanée d'un avion par le pilote automatique. Piloutatge sense besibilitat = Pilotage sans visibilité.

— **Pilshart** (pilshard), m. Pilchard, sardine de grande taille : Uo bouèto de pilsharts = Une boîte de pilchards.

— **Pilulo** (pilula), f. Pilule, médicament sphérique destiné à être avalé sans séjourner dans la bouche : Prene pilulos andá dormí = Prendre des pilules pour dormir. *Pour : Avaler la pilule (fam.), croire un mensonge, v. *deishá's abeourá, embaraná, engabiá, engalabiá* ; supporter une chose pénible sans protester, v. *calé supourtá* ; dorer la pilule à quelqu'un, tenter de lui faire croire qu'une chose désagréable ne l'est pas, v. *abeourá, embaraná, engabiá, engalabiá*. Fam. Prene la pilulo = Prendre la

pilule, prévenir une grossesse non désirée en absorbant une pilule contraceptive ; prendre une pilule (pop.), subir un échec retentissant, v. *courretsiou, piqueto*.

— **Pim ! Pom !** (pòm) ! **Poum !** (pom !), onomatopées : Pim ! Pam ! Poum ! *Pim ! Pom ! = Clic ! Clac !

— **Piment**, m. Piment, plante cultivée pour ses fruits. *Piment douç = Piment doux, poivron. Syn. *peberot*. Piment rouch = Piment rouge ou brûlant, utilisé comme épice. – Pour : Un récit plein de piment, pimenté (fig.), v. *plé de sabou, sabourous*.

— **Pimentá** (pimentar), v. tr. Pincer, assaisonner de piment : Pimentá uo salso = Pincer une sauce. – Pour : Pincer un récit (fig.), le rendre excitant, v. *rende enteressent* ; le relever par un ton de libertinage, v. *dá berdou a*.

— **Pinçá** (pinçar), v. tr. Pincer, rapprocher en serrant : Pinçá 'ls pots = Pincer les lèvres. – Saisir et tenir fortement avec une pince : Pinçá uo barro de fèr rouch = Pincer une barre de fer rouge. – Serrer étroitement : Uo raoubeto que pinço l'cint = Une robe qui pince la taille. – Fig. et fam : Surprendre dans quelque activité blâmable : Pinçá u eilèbo an trèn de trishá = Pincer un élève en train de frauder. – Fam. Saisir, arrêter : Les pouliciès qu'an pinçat le lairou = Les policiers ont pincé le voleur. Syn. plus idiomatique dans les deux cas, *esplingá, taoupá*. *Pinçá las cordos d'u 'strument de musico = Pincer les cordes d'un instrument de musique, les faire vibrer en les tirant avec les doigts. Pour : Pincer quelqu'un jusqu'au sang, v. *pecigá*. – Pour : En pincer pour quelqu'un, en avoir le béguin, en être amoureux, v. *coufá's de, tié'n andá*.

— **Pinçat**, adj. Pincé.*Mus. Estrument amb cordos pinçados = Instrument à cordes pincées. Pots pinçadis = Lèvres pincées, lèvres minces et serrées, ce qui donne à la physionomie quelque chose de sec, de hautain. – Pour : Air pincé, sourire pincé, ton pincé, v. *granous, mespresent, tibat*.

— **Pincèl**, m. Pinceau, assemblage de poils ou de fibres, fixé à l'extrémité d'un manche, que l'on utilise pour peindre ou coller : Un pincèl de sedo = Un pinceau de soie. – Pour : Un pinceau hardi (fig.), v. *cop de pincèl, manière de pintrá*. Pour : Pincèl de rasá, v. *rasá* ; pinceau (pop.), pied, v. *panart*.

— **Pinceto** (pinceta), f. Pincette, longue pince à deux bras pour arranger le feu d'un foyer (S'emploie surtout au pl.) : Atisá l'foc amb las pincetos = Attiser le feu avec les pincettes. – Petite pince métallique à deux branches, pour prendre ou pour placer certains objets : Uo pinceto de reloutgè = Une pincette d'horloger. *Pour : N'être pas à prendre avec des pincettes (fam)., se dit d'une chose ou d'une personne très sale, v. *nou sabé per oun prene* ; se dit aussi d'une personne qui est susceptible, chatouilleuse, irritable. v., dans ce cas, *nou li cal cap bufá a las farios, as pots*.

— **Pinço** (pinça), f. Pince, outil, sorte de tenailles : Torce, trincá un fiel de fèr amb uo pinço = Tordre, couper un fil de fer avec une pince. – Pli cousu sur l'envers du tissu, pour resserrer certaines parties d'un vêtement : Fè pinços al cint d'uo raoubeto = Faire des pinces à la taille d'une robe. – Appendice pair préhensile de certains arthropodes, terminé par une pince à deux mors : L'escrebisso qu'abio pergut uo pinço = L'écrevisse avait perdu une pince. – Partie extérieure d'un fer à cheval. *Pinço de dessiná = Pince à dessin, pince à larges becs maintenus rapprochés par un ressort, permettant de fixer une feuille de papier sur une planche à dessin. Pinço de las unglós = Pince à ongles. Pinço d'estene = Pince à linge. Syn. *esplingo*. Pinço unibersèlo = Pince universelle, pince réunissant plusieurs fonctions. – Pour : Pince-sans-rire, v. *fouteire, trufané* ; se serrer la pince, la paluche, la cuillère (fam.), se serrer la main, v. *sarrá-s'en cinc*.

— **Ping-pong** (pòng), m. Ping-pong, sorte de jeu de tennis pratiqué sur une grande table.

— **Pinho** (pinha), f. Pigne, pomme de pin, nom usuel des cônes de pin : Mainado qu'aturo pinhos = Enfant qui ramasse des pignes. – Pignon, graine utilisée en pâtisserie. Syn. *pinhoun*.

— **Pinhoc** (pinhòc), m. Grappe : Un pinhoc de rasí = Une grappe de raisin. *Chicot pinhoc = Grappillon.

— **Pinhos** (pinhas), f. pl. Coliques, en particulier des bêtes. *Fam. Qu'as pinhos aoué = Tu n'es pas dans ton assiette, tu es dans le cirage aujourd'hui. Syn. *destourná's*.

— 1) **Pinhoun** (pinhon), m. Pignon, partie supérieure, en général triangulaire, d'un mur de bâtiment, parallèle aux fermes et portant les versants du toit. *Pour : Pignon à redans, v. *peirou*.

— 2) **Pinhoun** (pinhon), m. Pignon, la plus petite des roues dentées d'un engrenage cylindrique ou conique (par oppos. à la roue). – Roue dentée située sur l'axe de la roue arrière d'une bicyclette (par oppos. au plateau).

- 3) **Pinhoun** (pinhon), m. Pignon, graine du pin pignon : Uo couco amb pinhouns = Un gâteau aux pignons. Syn. *pinho*. *Pí pinhoun = Pin pignon, autre nom du pin parasol. Syn. *pí parasol*.
- **Pinsou** (pinson), m. Pinson, oiseau passereau chanteur de l'Europe occidentale. *Èste fièr coum'un pinsou = Etre gai comme un pinson. Pour : Manger comme un pinson, manger très peu, v. *fè biou-biou*. Pinsou de mountanho = Bouvreuil.
- **Pintá** (pintar), v. tr. Enivrer, soûler (fam), rendre ivre : Un bí fort que pinto faciloment = Un vin fort qui enivre facilement. Qu'é pintat = Il est ivre, en état d'ivresse, soûl. Pour : L'air vif de la montagne grise les citadins, v. *edsaltá, etcitá* ; soûler de paroles (fig.), v. *eishourdá, trincá las aourelhos*. – Pintá's (pintá's), v. pr. S'enivrer, picoler, se soûler (fam.). Syn. fam. *bandá's, ibrounhá's*.
- **Pintadèro** (pintadèra), f. fam. Cuite, accès d'ivresse : Prene's uo brabo pintadèro = Attraper une belle cuite. Syn. *mounino, pintarrado*.
- **Pintado** (pintada), f. Pintade, oiseau gallinacé originaire d'Afrique.
- **Pintaire**, n. Buveur, soiffard (fam.), personne qui boit avec excès du vin ou des boissons alcoolisées. Syn. *bebeire, ibrounho*.
- **Pintarrado** (pintarrada), f. fam. Cuite : Quino pintarrado nou tié ! = Quelle cuite il a pris! Syn. *mounino, pintadèro*.
- **Pintarroujo** (pintarroja), f. v. *pintorroujo*.
- **Pintat**, n. Ivrogne, poivrot (fam.), personne ivre, avinée : Rise's d'un pintat = Se moquer d'un ivrogne. – adj. Eméché, ivre : Uo fenno pintado = Une femme ivre, en état d'ébriété. Syn. *bandat, blindat*. Pintat a fèt, pintat a mort = Ivre mort. *Pour : Pintat coum'uo cabalho, v. *cabalho*.
- **Pinto** (pinta), f. Crème du lait. *Soupo de pinto = Soupe au lait. v., par ailleurs, *crèmo*.
- **Pintorroujo** (pintarroja), f. Poisson cylindrique à barbillons, tacheté d'ocre. D'une taille supérieure à celle de la loche (*laouqueto*) (de 10 à 15 cm), il vivait surtout dans le bief du moulin ou dans les eaux calmes de l'Arac, tout près des vannes. Sa chair délicate était appréciée. Syn. *pintarroujo*.
- **Pintou** (Pinton), n. pr. Surnom pers. d'Elie Piquemal « *del Pouppaire* », de Campettes.
- **Pintouado** (pintoada) (Hameaux), f. Point de côté. – Point de congestion. v., d'autre part, *puntouado*.
- **Pintrá** (pintrar), v. tr. Peindre, revêtir d'une couche de couleur : Pintrá un plafoun = Peindre un plafond. – Représenter par des lignes et des couleurs : Pintrá u arbe, uo batalho, uo filhoto = Peindre un arbre, une bataille, une fillette. – Exécuter en peinture : Pintrá un floc de tablèous = Peindre de nombreux tableaux ; et, absol. : Pintrá d'après la naturo = Peindre d'après nature. – Avoir pour genre spécial en peinture : Pintrá pourtrèts, paisatges = Peindre des portraits, des paysages. – Pour : Peindre la société contemporaine (fig.), v. *representá*. – Pintrá's (pintrá's), v. pr. fam. péjor. Se peindre, se maquiller outrageusement : Aquelo fenno que s'èro pintrado = Cette femme s'était maquillée à outrance. Pour : La joie se peint sur son visage, v. *bese's, manifestá's*.
- **Pintrat**, adj. Peint, couvert de peinture : Uo façado pintrado = Une façade peinte. – Pour : Des papillons peints d'azur et d'or (poét.), v. *pará*. *Papè pintrat, v. *papè*. Telo pintrado = Toile peinte, toile sur laquelle sont empreints des dessins et dont on fait usage pour le vêtement, les tentures et les meubles.
- **Pintre**, m. Peintre, personne, artiste qui exerce l'art de peindre, à titre professionnel ou en amateur : Artisto pintre = Artiste peintre. – Pour : Romancier qui est un peintre de la vie paysanne (fig.), v. *que descriou, que represento*. – Ouvrier ou artisan dont le métier consiste à appliquer de la peinture sur des matériaux, des surfaces, à poser des papiers peints. *Pintre amb pistoulet = Peintre au pistolet. Pintre plastraire = Peintre plâtrier, peintre en bâtiment assurant certains travaux de plâtrerie, tels que les plafonds.
- **Pintre** (del), n. pr. Sobriquet de la famille Loubet, puis Piquemal, originaire du Carol (commune de Boussenac) et installée au village. Ce sobriquet a supplanté *del Par*.
- **Pintre-grabaire** (graveira), m. Peintre-graveur, artiste qui fait de la gravure originale (par oppos. aux graveurs d'interprétation).
- **Pintruro** (pintrura), f. Peinture, art de peindre : Les granis mèstres de la pintruro = Les grands maîtres de la peinture. – Ouvrage exécuté par un artiste peintre : Uo pintruro aishús telo = Une peinture sur toile. – Revêtement d'une surface par une matière colorante ; cette matière même : Uo pintruro a l'oli = Une peinture à l'huile. – Pour : Une peinture vivante de la vie quotidienne (fig.), v.

representaciou : ne pouvoir voir quelqu'un, quelque chose en peinture, ne pas le piffer (fam.), v. *nou poudé encaishá, encadrá*.

— **Pioc** (piòc), m. Crochet en bois à usages multiples. – Gaffe, perche munie d'un croc et d'une pointe métallique pour accrocher, accoster, etc... – Pour : Faire une gaffe, commettre une bévue, v. *empèr, gafo*.

— **Piocho** (piòsha), f. Pioche, outil formé d'un fer, muni d'un manche, et servant à creuser la terre et à défoncer : *Crusá uo tranchado amb la piocho* = Creuser une tranchée à la pioche. – Aux dominos, ensemble des dés qu'on laisse momentanément de côté et parmi lesquels puise le joueur. Pour : Tête de pioche, v. *cap de bourro*.

— **Piot** (piòt), m. Dindon, oiseau gallinacé originaire d'Amérique du Nord. Syn. *perot*. – Fam. Dindon, benêt, dadais, niais : *Quin piot aquel bailet !* = Quel dindon ce domestique ! Syn. *bestiot, orc*. – Pour : Etre le dindon de la farce, v. *passá couloun*.

— **Pioto** (piòta), f. Dinde, femelle du dindon. Syn. *peroto*. – Fam. Dinde, cruche, gourde, péronelle, femme ou fille niaise, sottie. Syn. *bestioto, orco*.

— **Piou** (Piu) (del), n. pr. Sobriquet fam. Bénazet, d'Agneit.

— **Pioulá** (piular), v. intr. Piailler, piauler, pousser des cris aigus en parlant des oiseaux : *Aouselots que pioulon* = Des oisillons qui piaillent. – Fam. Brailler, criailler, couiner, gémir, pleurnicher : *Aturo de pioulá !* = Cesse de piailler, de couiner !

— **Piouladís** (piuladís), m. Piaulement, piaillage, cri aigu : *Le piouladís des pouletous* = Les piaulements des poussins. v. aussi *pioulet*. – Pour : Le crissement d'un frein de charrette, v. *carrincoment*.

— **Pioulaire** (piulaire), adj. et n. Piailleur, braillard : *Un moumet pioulaire* = Un bébé piailleur.

— **Pioularol** (piularòl), m. Sifflet que l'on fabriquait au printemps avec de jeunes pousses de frêne ou de noisetier. On le mettait à tremper dans un bol plein d'eau pour lui assurer une plus grande longévité. Syn. *cramèl, cramèlo, fioularol*. v. aussi *sapá*.

— **Pioulet** (piulet), m. Piaulement : *Entene l'pioulet d'uo aglo* = Entendre le piaulement d'une buse. – Cri aigu que pousse une personne. v. aussi *piouladís*.

— **Pioun** (pion), m. Pion. Aux dames, chacune des pièces rondes avec lesquelles on joue : *Abançá un pioun* = Avancer un pion. – Aux échecs, nom de chacune des petites pièces du premier rang. Arg. scol. Surveillant : *Trufá's del pioun* = Se moquer du pion. *Pour : Damer le pion à quelqu'un (fig. et fam.), v. *bence, douminá*. – Piouno (piona), f. Arg. scol. Pionne, surveillante.

— **Piouniè** (pionièr), m. Pionnier, soldat employé aux terrassements : *Un regiment de piouniès* = Un régiment de pionniers. – n. Précurseur, personne qui fait les premières recherches dans un certain domaine, qui prépare la route à d'autres : *Les piouniès de l'espaço* = Les pionniers de l'espace. *Uo piounièro de la cienço* = Une pionnière de la science. – Personne qui part défricher des contrées inhabitées, incultes : *Les piouniès de l'Ouèst ameriquèn* = Les pionniers de l'Ouest américain.

— **Piou-piou** (piu-piu), onomatopée qui traduit le piaulement des poussins. **Le que fè piou-piou toustem que biou* = Qui geint à tout instant ne meurt pas pour autant.

— **Pioushá** (pioshar), v. tr. Piocher, fouir, remuer à la pioche : *Pioushá un talús* = Piocher un talus. – Aux dominos, puiser dans la réserve de dés. – Fig. et fam. Bosser, potasser, travailler dur : *Que piocho l'edsamén* = Il pioche son examen ; et, absol. : *Que piocho dur aquestis dios* = Il pioche dur en ce moment. – Bachoter : *Nou aturá de pioushá le derrè mes abáns un counours* = Ne pas cesser de bachoter le dernier mois avant un concours.

— **Pioushaire** (pioushaire), n. Piocheur, personne qui manie la pioche : *Uo equipo de pioushaires* = Une équipe de piocheurs. – adj. et n. fig. et fam. Bosseur, potasseur, personne qui travaille avec ardeur : *Aquelo liceño qu'é uo pioushaire* = Cette lycéenne est une piocheuse, une bosseuse. – Bachoteur, qui prépare le programme d'un examen intensivement, dans le seul but d'être reçu : *Planhe 'ls pioushaires* = Plaindre les bachoteurs.

— **Pioushatge** (pioshatge), m. Piochage, action de piocher. – Travail qu'on fait en piochant : *Le pioushatge d'un talús* = Le piochage d'un talus. – Fig. et fam. Travail assidu. **Le pioushatge d'abáns l'edsamén* = Le bachotage.

— **Pipá** (pipar), v. tr. Piper, truquer : *Pipá cartos* = Piper des cartes. – v. intr. pop. Fumer du tabac : *Un oubriè que pipo sense atur* = Un ouvrier qui grille cibiche sur cibiche.

— **Pipeto** (pipeta), f. Pipette, tube de verre, généralement jaugé et gradué, destiné à prélever un échantillon d'un liquide. Syn. *esproubeto*. *Fig. et fam. Nou balé pipeto = Ne pas valoir chipette, tripette, ne pas valoir une chique, ne pas valoir un clou, ne rien valoir. Nou i entén cap pipeto = Il n'y pige que dalle, il n'y comprend rien.

— **Pipo** (pipa), f. Pipe, objet formé d'un fourneau et d'un tuyau, servant à fumer : Uo pipo de broucalh = Une pipe en bruyère. – Son contenu : Uo pipo de tabac = Une pipe de tabac. – Tuyauterie amenant les gaz carburés du carburateur au cylindre. – Fam. Sèche, cigarette : Da'm uo pipo = Donne-moi une pipe, une cibiche. *Fam. Noum d'uo pipo = Nom d'une pipe, juron de surprise ou d'indignation. Pop. Trincá's la pipo = Casser sa pipe, mourir. Pipo d'alimentaciou = Pipe d'alimentation, dans les poêles à combustible liquide, tube d'adduction du combustible au brûleur.

— **Piqué**, m. gall. Piqué, étoffe de coton formée de deux tissus appliqués l'un sur l'autre et unis par des points formant des dessins. – Chorég. Piqué, mouvement qui consiste à faire passer le poids du corps d'un pied sur l'autre en étant sur la pointe ou la demi-pointe. Pour : Avion qui attaque en piqué, v. *picat*.

— **Piquent**, adj. Piquant, qui pique, est propre à piquer : Uo armo piquento = Une arme piquante. – Aigre, en parlant du vin : Bí piquent = Du vin aigre. – Pour : De l'eau frémissante. v. *que lèbo l'bol, le boul*. *Bí chiou piquent = Vin aigret. Salso piquento = Ravigote. Pour : Un froid piquant, v. *biou, que pico* ; échanger des mots piquants, v. *betsant*.

— **Piquet**, m. Piquet, pieu pointu qu'on fiche en terre : Les piquets d'uo barralho = Les piquets d'une clôture rustique. Syn. *pal*. – Détachement militaire maintenu dans un casernement pour exécuter une mission : Un piquet d'aounou = Un piquet d'honneur. – Punition scolaire : Mete u escouliè al piquet = Mettre un écolier au piquet. *Fam. Este dret, rede coum'un piquet = Etre droit, raide comme un piquet, se tenir droit et raide. v. aussi *endimenjat*. Fam. Fè l'piquet = Faire le poireau, poireauter, attendre : Que m'as fèt fè l'piquet miejo ouro = Tu m'as fait poireauter une demi-heure. Piquet de grèbo = Piquet de grève, grévistes qui, sur le lieu de travail, veillent à l'exécution de la consigne de grève.

— **Piquetá** (piquetar), v. tr. Piqueter, marquer un alignement avec des piquets : Piquetá un terrèn = Piqueter un terrain. – Pour : Piqueter de fleurs une pelouse, v. *mirgalhá* ; piqueter une position, un champ de mines, en préciser le tracé au moyen de jalons reliés par une tresse blanche, v. *jalouná*.

— **Piquetatge**, m. Piquetage, action de piqueter : Le piquetatge d'un terrèn = Le piquetage d'un terrain. – Pour : Le piquetage d'une tranchée (mil.), v. *jalounoment*.

— 1) **Piqueto** (piqueta), f. Piquette, boisson que l'on obtient en jetant de l'eau sur du marc de raisin ou sur d'autres fruits sucrés et en laissant fermenter : Fè piqueto = Faire de la piquette. – Pour : Le vin était une infâme piquette (fam.). Syn. *barjol*.

— 2) **Piqueto** (piqueta), f. fam. Piquette, défaite cuisante, échec : Quino piqueto nou a pres ! = Quelle piquette il a pris !

— **Piramidal**, adj. Pyramidal, en forme de pyramide : Uo figuro piramidalo = Une figure pyramidale.

— **Piramido** (piramida), f. Pyramide, polyèdre limité par un polygone plan et dont toutes les autres faces sont des triangles : Mainado que fè uo piramido de papè = Enfant qui fait une pyramide de papier. – Grand monument qui a servi de tombeau ou de temple : Las piramidos d'Egipto = Les pyramides d'Egypte. – Entassement d'objets reposant sur une base large et se terminant en pointe : Uo piramido de fruto = Une pyramide de fruits. *Piramido des atges = Pyramide des âges, représentation graphique donnant, à une date déterminée, la répartition par âge et par sexe d'un groupe d'individus. Piramido umèno = Pyramide humaine, groupe d'acrobates qui s'élèvent les uns sur les autres.

— **Piratá** (piratar), v. intr. Se livrer à la piraterie. – Pour : Pirater un disque, v. *imitá clandestinoment*.

— **Piratarío** (pirataria), f. Piraterie, crime, actes de déprédation commis en mer contre un navire, son équipage ou sa cargaison : Pescaires bictimos d'u acte de piratarío = Des pêcheurs victimes d'un acte de piraterie. – Pour : Une piraterie littéraire (fig.), v. *imitaciou clandestino*. *Piratarío aerièno = Piraterie aérienne, détournement illicite d'un avion par une ou plusieurs personnes se trouvant à bord. Pour : Piraterie commerciale, v. *imitaciou coumercialo clandestino de granos mèrcos*.

— **Pirato** (pirata), m. Pirate, personne qui court les mers pour se livrer au brigandage : Les piratos de la Caraïbo = Les pirates de la Caraïbe. – Pour : Les pirates financiers (fig.), v. *lairou* ; tu es un pirate (fig. et fam.), un filou, v. *arpalhán*. – adj. U eimetur pirato = Un émetteur pirate, poste d'émission non autorisé.

- **Pireneèn**, adj. et n. Pyrénéen, relatif aus Pyrénées : La regiou pireneèno = La région pyrénéenne. – Habitant ou originaire de ces montagnes : Les Pireneèns de Lushoun = Les Pyrénéens de Luchon.
- **Pireneos** (Pireneas), n. pr. Pyrénées, chaîne de montagnes dressant de la Méditerranée au golfe de Gascogne, entre la France et l'Espagne, une barrière de 430 km de long : Las Pireneos ariejouèso = Les Pyrénées ariégeoises. *Al delá de las Pireneos = Transpyrénéen : La Catalounho qu'é uo proubinço al delá de las Pireneos = La Catalogne est une province transpyrénéenne. Que trabèsson las Pireneos = Transpyrénéen : Les camís que trabèsson las Pireneos = Les voies transpyrénéennes.
- **Pirèts** (pirèx), m. Pyrex, verre peu fusible et très résistant : Beires de pirèts = Des verres en pyrex.
- **Piri**, adj. comparatif. Pire, pis, plus mauvais ; plus méchant ; plus nuisible : Le prigoul que pot èste piri que la tourrado = L'orage peut être pire que la gelée. La moustelo qu'é piro que la mandre andá las galios = La belette est pire que le renard pour les poules. – Avec le sens superlatif, le plus mauvais : La piro 'spèço = La pire espèce. Le sèou piri defaout = Son pire défaut. – m. Le piri = Le pire, ce qu'il y a de pire : Crenhe l'piri = Craindre le pire, s'attendre au pire. *Al piri = Au pire, au pis-aller, dans l'hypothèse la plus défavorable : Al piri que tournaram a pè = Au pire nous rentrerons à pied. On dira plutôt *se cal, se nou poudem fè aoutroment*. Aná de mal an piri = Aller de mal en pis, tomber de Charybde en Scylla. Le piri de la soucietat = La lie, le rebut de la société. Mete las caousos al piri = Mettre les choses au pire. Praticá la poulitico del piri = Pratiquer la politique du pire, provoquer une situation plus mauvaise pour en tirer parti. Pour : Pis-aller, v. *espedient, doulento (maishanto) souluciou*. Prebese l'piri = S'attendre au pire. Pour : Qui pis est, v. *de demès*.
- **Pirito** (pirita), f. Pyrite, sulfure naturel de fer donnant des cristaux à reflets dorés.
- **Piroueto** (piroèta), f. Pirouette, tour entier que l'on fait sur soi-même sur la pointe d'un seul pied : Fè uo gracioso piroueto = Faire une gracieuse pirouette. – Tour entier que le danseur effectue sur lui-même en prenant sa jambe d'appui comme pivot. – Saut périlleux : U acroubato que fè pirouetos = Un acrobate qui fait des pirouettes. – Fig. Changement brusque d'opinion : Un pouliticièn counegut per las sèbos pirouetos = Un politicien connu pour ses pirouettes. *Fam. Deishí-s'en amb pirouetos = S'en tirer par des pirouettes, répondre par des plaisanteries à un discours sérieux.
- **Pirrós** (Pirròs), n. pr. Myth. gr. Pyrrhos, fils d'Achille. Après la prise de Troie, il épousa Andromaque, veuve d'Hector. Il passait pour le fondateur du royaume d'Épire.
- **Pisán** (pisan), adj. et n. Pisan, relatif à Pise ; habitant ou originaire de cette ville.
- **Piscino** (piscina), f. Piscine, bassin artificiel pour la natation : L'estiou, que i-a un floc de gents a las piscinos = L'été, il y a une foule de gens dans les piscines. – Liturg. Cuve destinée à recevoir les eaux ayant servi à purifier les objets sacrés.
- **Pish**, m. Urine, pisse (vulg.) : Fè fè uo analiso de pish = Faire faire une analyse d'urine. – Pissat, urine de quelques animaux. v. aussi *ishèr*. *Abé l'pish cargat = Avoir l'urine chargée. Pish de cás = Bouton-de-guêtre, champignon : Uo mouleto amb pish-de-cás = Une omelette aux boutons-de-guêtre. Fam. Prene coualcu le pish al bente = Prendre quelqu'un au débotté, ne lui laisser aucun répit. Syn. *nou deishá passá la niet aishul couishí*.
- **Pish** (del), n. pr. Cascade qui forme le « *riou del Baous* » à l'endroit où il traverse l'ancien chemin empierré conduisant de Tartein à Boussenac. Dans un bassin situé au-dessous, les habitants de Tartein déposaient le lard attaqué par les vers : au bout de quelques jours, l'eau froide chassait les indésirables, mais les chiens prélevaient parfois leur dû.
- **Pishá** (pishar), v. intr. fam. Pisser, uriner : Aná pishá deforo = Aller pisser dehors. Pour : Un seau qui pisse, v. *goutejá, pèrde*. * Fam. Deishá pishá l'moutou = Laisser pisser le mérinos, attendre patiemment. Syn. *deishá courre*. Pour : C'est comme si on pissait dans un violon (ou une clarinette), v. *nou serbeish cap andá re, qu'é coumo se on nou fasio re*. Pishá's aishús = Uriner sur soi. – v. tr. Evacuer par les urines : Pishá sanc = Pisser du sang. Qu'empacho de pishá = Antidiurétique : Un remèdi qu'empacho de pishá = Un remède antidiurétique. Que fè pishá = Diurétique : Uo tisano que fè pishá = Une tisane diurétique.
- **Pishadouro** (pishadora), f. Bec verseur, extrémité effilée ou en pointe d'un récipient : La pishadouro d'un banelou = Le bec verseur d'un cruchon. – Tuyau encastré dans un mur pour permettre l'écoulement de l'eau : Las pishadouros de debant ço de Ranco e ço de l'Anrèco = Les tuyaux situés dans le mur du bief devant les maisons de « *Ranque* » (Servat) et de « *l'Anrèco* » (acquise par les Laffite « *Rousèst* »), d'où s'écoulait l'eau du canal d'amenée du moulin, employée à divers usages domestiques. – Fam. Pissotière, urinoir public.

- **Pishaire**, n. très fam. Pisseur, personne qui pisse : Surprene un pishaire derrè la glèiso = Surprendre un pisseur derrière l'église. – Pishairo (pishaira), f. Pisseuse, petite fille, femme : Que mous e nescudo uo pishairo = Il nous est né une pisseuse.
- **Pisharado** (pisharada), f. fam. Pissée, grosse évacuation d'urine. – Pour : Nous avons dû entrer dans une grange car il pleuvait comme vache qui pisse, v. *labassá*.
- **Pishèro** (pishèra), f. fam. Besoin de pisser : La pishèro que l'empachabo de caminá = Le besoin de pisser l'empêchait d'avancer.
- **Pisho-caoudo** (pisha-cauda), f. vulg. gall. Chaude-pisse, blennorragie.
- **Pishot!** (pishòt!), interj. marquant l'étonnement, la surprise : O pishot ! = Ça alors ! Syn. *o mamai (del cèl)!*, *o moun Diou !*, *o papai (del cèl) !*
- **Piso** (Pisa), n. pr. Pise, ville d'Italie, en Toscane.
- **Pissou** (Pisson), n. pr. Surnom pers. du marchand ambulancier François Bénazet, établi au village, originaire d'un hameau de Boussenac portant ce nom.
- **Pistá** (pistar), v. tr. fam. Pister, épier, guetter ; surveiller : L'ajant que pistabo un cambrioulur = L'agent pistait un cambrioleur. Çaçaire que pisto uo lèbe = Chasseur qui piste un lièvre. Syn. dans les deux cas, *pistrá*. L'ome n'aturabo cap de pistá 'ls sèbis besís = L'homme ne cessait pas de pister ses voisins. Syn. dans le dernier cas, *aouelhá*, *luná*, *luscá*, *pistrá*.
- **Pistaire**, m. Pisteur, personne qui épie quelqu'un, quelque chose : Les pistaires de la prefecturo de pouliço = Les pisteurs de la Préfecture de police. – Pour les autres acceptions du terme, v. *pistur*.
- **Pistart** (pistard), m. Pistard, coureur cycliste spécialisé dans les épreuves sur piste : Les pistarts des Sies-Dios de París = Les pistards des Six-Jours de Paris.
- **Pistèn** (de), n. pr. Sobriquet fam. Gaubert, du village, qui a supplanté *Fustè*.
- **Pisto** (pista), f. Piste, trace que laissent de leur passage les animaux sauvages : Cás qu'an pergut la pisto de la lèbe = Des chiens qui ont perdu la piste du lièvre. Syn. *tralho*. – Trace laissée par une personne, une troupe : Seguí les lairous a la pisto = Suivre les voleurs à la piste. Syn. *traço*. – Sur un aérodrome, bande de terrain aménagée pour le décollage et l'atterrissage des avions : Abioun que rodo aishús la pisto = Avion qui roule sur la piste. – Etendue circulaire où les artistes de cirque exécutent leur travail : Artisto qu'entro an pisto = Artiste qui entre en piste. – Terrain spécialement aménagé pour les épreuves d'athlétisme, les courses de chevaux, le sport automobile, etc... : Uo 'sprobo ciclisto aishús pisto = Une épreuve cycliste sur piste. – Pour : Une simple piste qui traverse le bois, v. *caminot*. – Chemin réservé aux cyclistes, aux cavaliers, etc... : Carrèro amb uo pisto andá 'ls ciclistos = Rue pourvue d'une piste cyclable. – Pente balisée, pour les compétitions de ski : Uo pisto d'esquí = Une piste de ski. – Partie ouverte d'une station-service, où accèdent directement les véhicules pour être ravitaillés et vérifiés. – Chemin de lecture des bandes perforées : Uo pisto manhético = Une piste magnétique. – Fig. Ce qui guide dans une recherche : Èste aishús la pisto d'uo descoubèrto = Etre sur la piste d'une découverte. *Ouficiè de pisto = Officier de piste, officier chargé, sur un aérodrome militaire, d'assurer le respect des consignes de vol et de circulation au sol des avions. Pisto d'enregistroment = Piste d'enregistrement, région de la surface d'un support réservée à l'enregistrement d'un signal. Pisto militarío = Piste militaire, bande de terrain aménagée pour le décollage ou l'atterrissage des appareils militaires. Pisto del sou = Piste sonore, partie de la bande d'un film qui sert à l'enregistrement et à la reproduction des sons. Tour de pisto = Tour de piste, vol local qui consiste à décoller d'un aérodrome et à décrire une boucle avant d'atterrir.
- **Pistolo** (pistòla), f. Pistole, ancienne pièce de monnaie, puis monnaie de compte sous l'Ancien Régime (elle valait le plus souvent 10 livres). *Pour : Avoir des pistoles (fam.), avoir de l'argent, v. *dequé*, *fabos a cose*, *picalhouns*.
- **Pistoulet** (pistolet), m. Pistolet, arme à feu : Tirá al pistoulet = Tirer au pistolet. Un pistoulet d'alarmo = Un pistolet d'alarme. – Arme à feu permettant au starter de donner le signal du départ dans certaines courses (cyclisme, athlétisme). – Dispositif manuel associé à une pompe et projetant un liquide : Pintrá amb le pistoulet = Peindre au pistolet. – Fam. Urinal : Pishá al pistoulet = Uriner dans le pistolet. *Pistoulet lanço-fusado = Pistolet lance-fusée, pistolet signaleur. Pistoulet mitralhur = Pistolet mitrailleur. Syn. *mitralheto*. Pistoulet outomatique = Pistolet automatique, arme de poing individuelle de combat rapproché. Pour : Un drôle de pistolet, un individu peu recommandable, v. *aousèl*.

- **Pistoun** (piston), m. Piston, organe de machine : Le pistoun d'uo mashino a bapou = Le piston d'une machine à vapeur. – Mécanisme de certains instruments de musique à vent permettant d'obtenir tous les degrés de l'échelle chromatique : Un cournet amb pistouns = Un cornet à pistons. – Fig. recommandation, protection : Arribá per pistoun = Arriver par piston. *Fusilh amb pistoun = Fusil à piston, fusil dont le chien frappait sur une capsule fulminante pour provoquer le départ du coup (19^{ème} s.). Pistoun d'uo armo outomatico = Piston d'une arme automatique : Le pistoun del fusilh mitralhur = Le piston du fusil mitrailleur.
- **Pistouná** (pistonar), v. tr. fam. Pistonner, recommander, appuyer pour une place, un avantage, etc... : Fè's pistouná per un deputat = Se faire pistonner par un député. *Èste pistounat per coualcu = Etre dans les petits papiers de quelqu'un.
- **1) Pistrá** (pistrar), v. tr. Chasser, à l'aide de sa propre bille lancée avec le pouce replié, celles qui se trouvent dans un cercle pour s'en emparer, ou celles des adversaires pour rendre à ceux-ci la tâche plus difficile : Pistrá la bolo d'u adbersari = Chasser la bille d'un adversaire.
- **2) Pistrá** (pistrar), v. tr. Guetter, surveiller : Pistrá la perdits = Guetter la perdrix. Syn. *pistá*. Pistrá 'ls besís = Epier les voisins. Syn. v. *aouelhá*.
- **Pistro** (pistra), f. Calot, grosse bille à jouer. Syn. *boulart*. *Jougá a pistros = Des billes étant placées à l'intérieur d'un cercle tracé sur le sol, chaque concurrent s'efforçait d'en sortir le plus possible à l'aide du calot qui, en aucun cas ne devait rester dans le cercle (v. *cluc*).
- **Pistur**, m. Pisteur, personne capable de suivre à la trace des animaux, des cavaliers ou des piétons : Les pisturs de l'Ouèst ameriquèn = Les pisteurs de l'Ouest américain. – Personne qui entretient et surveille les pistes de ski. v., par ailleurs, *pistaire*.
- **Pिताleto** (Pitaleta), n. pr. Surnom pers. de Gustave Piquemal, instituteur au village.
- **Pitèrlos** (pitèrlas) (a) Fam. Abé 'mbejo d'ac embouíá tout a pitèrlos = Avoir envie d'envoyer tout promener, d'envoyer tout au diable, de tout balancer. Syn. *embouíá per las bousigos abal*.
- **Pito** (pita), f. Chèvre, ruminant. Syn. *crabo*.
- **Pitou** (piton), m. Chevreau, petit de la chèvre. Syn. *crabit, crabot*. – Pour : Chevreau, peau tannée de chèvre ou de chevreau, v. *pèl de crabit, pèl de crabo*. *Fam. Abé pitou countro coualcu = Garder un chien de sa chienne à quelqu'un, lui témoigner de la rancœur.
- **Pitou !** (piton !), interj. Cri pour appeler les chèvres.
- **Pitouá** (pitoar), v. intr. Chevreter, mettre bas, en parlant de la chèvre.
- **1) Pitoun** (piton), m. Piton, clou ou vis dont la tête est en forme d'anneau ou de crochet : Tablèou fitsat amb un pitoun = Tableau fixé avec un piton. – Pointe d'une montagne élevée.
- **2) Pitoun** (piton), m. Python, serpent d'Asie et d'Afrique, non venimeux, qui étouffe ses proies dans des anneaux.
- **Pitouná** (pitonar), v. tr. Alp. Pitonner, planter des pitons : Pitouná un passatge dangerous = Pitonner un passage difficile.
- **Pitralho** (Pitralha) (de la), n. pr. Sobriquet fam. Amiel, de Tartein.
- **Pitrario** (pitraria), f. Pitrerie, bouffonnerie, clownerie, singerie : Quinos pitrarios nou fasio aquel camelot ! = Que de pitreries faisait ce camelot ! Syn. plus courant *bourricarios, jougabinos*.
- **Pitre**, m. Pitre, bouffon, clown : Toutis que's risen an besen le pitre = Tout le monde rit en voyant le pitre. – Fam. Personne qui fait rire par ses plaisanteries, ses gestes, ses grimaces : Papai le bielh qu'èro l'pitre de las reunious familialos = Grand-père était le pitre des réunions familiales. *Fè l'pitre = Faire le pitre, le bouffon. Syn. *ase, bourricou ; animalejá, bestiejá, bourriquejá*.
- **Pla** (plan), adv. Bien, très. 1) D'une manière avantageuse ou satisfaisante : Qu'an pla fèt de i aná = Ils ont bien fait d'y aller. L'afè que s'é pla passat = L'affaire s'est bien passée. – 2) Au point de vue qualitatif, d'une manière qui implique un haut degré d'excellence : Qu'a pla parlat = Il a bien parlé. Èste pla bestit = Etre bien habillé. – 3) Parfaitement : Qu'é pla entenut que... = Il est bien entendu que... – 4) Au point de vue quantitatif, considérablement, beaucoup plus qu'on ne pourrait ou ne devrait s'y attendre (devant un nom, un adjectif ou un adverbe) : La filho qu'èro pla contento = La fille était bien contente, très contente. Qu'abets pla rasou = Vous avez bien raison. Le beritable ennemic j'èro pla Itlèr = Le véritable ennemi était bel et bien Hitler. Qu'é pla mès urous = Il est bien plus heureux, il est beaucoup plus heureux. Un nousèl pla sarrat = Un nœud fortement serré. Qu'a pla baishat le termomèstre = Le thermomètre a sensiblement baissé. Pour : Ils ont sensiblement la même taille (fam.), v. *a pu près, gouairebé*. – 5) Particule concessive signifiant « assurément » et annonçant

un *mais* dans la phrase suivante : On pot pla cercá l'sèou enterèt, mes sense pourtá prejudici as aoutis = On peut bien chercher son intérêt, mais sans nuire à autrui. – Avec le verbe « *boulé* » marquant concession, bonne volonté, condescendance : Ja i é pla boulgut aná = Il a bien voulu y aller. *Aná pla = Aller bien, être en bonne santé. Les afès que li ban pla = Il a le vent en poupe. Bié pla = Aller bien, convenir, être conforme : Aquel utís que bié pla = Cet outil va bien, convient. Syn. *bié de la má*. Pour : C'est bien, c'est très bien, v. *ja ba pla, ja ba fort pla* ; c'est bien fait, c'est bien mérité, v. *ja t'ac as (ja s'ac a, ja mous ac abem, etc...)* *cercat*. Pour : Des gens bien, v. *coumo cal*. Ne pla ne mal = Ni bien ni mal, sans faveur, sans bienveillance marquée : Nou m'a cap recebut ne pla ne mal = Il ne m'a reçu ni bien ni mal. Pla ou mal = Bien ou mal, de façon ou d'autre : Pla ou mal, qu'è fèt = Bien ou mal, c'est fait. Tá pla que mal = Tant bien que mal, d'une façon tout juste satisfaisante. – Loc. adv. Altá pla = Aussi bien, d'ailleurs : Ajudo't, altá pla nou t'ajudarà cap digú = Aide-toi, aussi bien nul ne t'aidera. Pla mès = Bien plus, qui plus est : Les nostis ennemics nou mou's nuseishen cap toustem ; pla mès, que mous serbeishen de cops = Nos ennemis ne nous desservent pas toujours ; bien plus, ils nous servent parfois. – adj. inv. Èste pla = Etre bien. 1) Etre correctement, sagement réglé : Tout que ba pla quan s'acabo pla = Tout est bien qui finit bien. – 2) Etre dans une situation avantageuse ou commode : Èste pla an un faoutulh = Etre bien dans un fauteuil. – Pour : Etre bien auprès de ses chefs, avoir leur estime, leur faveur, v. *èste apreciat de* ; il est bien, il est en bons termes avec tout le monde, v. *acourdá's, cadrá, entene's* ; nous voilà bien, v. *fresc, poulit*. – 3) Dans un meilleur état, en parlant de quelqu'un qui a été gravement malade : Qu'é pla aqueste maití = Il est bien ce matin. Syn. *aná pla*. – Pour : Une femme qui a dû être bien, v. *poulit*. *Le mès pla, la mès pla, las ou les mès pla = Le mieux, la mieux, les mieux : L'ome le mès pla 'ilebat del moun = L'homme le mieux élevé du monde. La fenno la mès pla bestido = La femme la mieux habillée. Mès pla = Mieux, en meilleure santé : Que'm senti mès pla = Je me sens mieux. Syn. *milhou*. Troubá-s'en pla = S'en trouver bien, s'en féliciter. – Loc. conj. Altá pla que (indique la comparaison) = De même que : On pot plourá de gaouch altá pla que de tristou = On peut pleurer de joie aussi bien que de tristesse. Pour : Bien que + subj., v. *mèmo* ; si bien que, v. *sorto, taloment*. – Beaucoup, exprime l'intensité de l'action marquée par le verbe : Que minjo pla = Il mange beaucoup. Bos-ne pla ? = En veux-tu beaucoup ? Be i-a pla boutelhos aquí = Il y a beaucoup de bouteilles là. Syn. v. *biatge*. Fam. Pla merci = Merci beaucoup. Pla mès = Beaucoup plus : Qu'en a pla mès que ió = Il en a beaucoup plus que moi. Que soun pla mès bielh qu'el = Je suis (de) beaucoup plus âgé que lui. Pla mès pla = Beaucoup mieux : Aná pla mès pla = Aller beaucoup mieux. Pour : Il s'en faut de beaucoup, v. *ja s'en manco*. Partic. Pla nou m'ac diguères = Dommage que tu ne me l'aies pas dit. Syn. *ja m'ac agèssos dit, se m'ac bas dise*. – Pour : Distinguer le bien du mal ; se dévouer au bien d'autrui ; dilapider son bien, etc..., v. *be*.

— **Plabe** (pláver), v. impers. Pleuvoir, tomber, en parlant de la pluie : Les aousèls que s'amagon quan plaou = Les oiseaux se cachent quand il pleut. – Pour : Il pleut de mauvaises nouvelles (fig.), v. *acumulá's*. – Pour : Les bombes pleuvaient sur la ville ; quand pleuvent les injures, v. *deferlá* ; comme s'il en pleuvait, en grande abondance, v. *a cops de crouos, a desparedá* ; faire pleuvoir les coups, v. *trucá mès que mès, tant e mès* ; il pleut à verse, v. *labassá*.

— **Plabengut** (plavengut), adj. Bienvenu, accueilli avec plaisir : Un bisitaire plabengut = Un visiteur bienvenu. Pour : Un armistice bienvenu, v. *proupici*. – n. Formule d'accueil : Siats la plabengudo = Soyez la bienvenue.

— **Plabinhá** (plavinhar) ou **Plabinhejá** (plavinhejar), v. impers. Bruiner, pleuviner (fam.), pleuvoter (fam.) : Que plabinho = Il bruine. Syn. *rousiná*.

— **Plaçá** (plaçar), v. tr. Placer, mettre quelque chose ou quelqu'un à une place, en un lieu : Plaçá cadieràs an uo salo = Placer des chaises dans une salle. Plaçá cada souldat al sèou posto = Placer chaque soldat à son poste. – Intégrer, donner place à : Plaçá uo descripciou antram dus dialogos = Placer une description entre deux dialogues. – Pour : Placer ses neveux dans une banque, v. *casá* ; placer des marchandises, v. *bene* ; le législateur place la loi au-dessus de tout (fig.) ; placer l'honneur au-dessus de la gloire, v. *mete*. – Donner, accorder : Qu'abio mal plaçat la sèbo counfienço = Il avait mal placé sa confiance. *Les que plaçon argent = Les épargnants. Plaçá argent = Placer de l'argent, le faire valoir. Plaçá la poumpo = Placer sa balle, au tennis, envoyer la balle à l'endroit que l'on désire. Pour : Les bavards ne nous laissent pas placer un mot, v. *dise*. – Plaçá's (plaçá's), v. pr. Se placer, prendre un rang : Plaçá's demès les prumès = Se placer parmi les premiers. – Etre en un bon rang : Un shabal que s'é plaçat = Un cheval qui s'est placé. Syn. dans les deux cas *classá's*.

— **Placá** (placar), v. tr. Plaquer, recouvrir d'une feuille de métal précieux un autre métal plus commun : Placá d'or uo mostro d'acè = Plaquer d'or une montre en acier. – Appliquer étroitement, en aplatisant : Placá's les pelses aishul frount = Plaquer ses cheveux sur son front. – Coller des placages, en ébénisterie : Placá mobles = Plaquer des meubles. – Fam. Abandonner, quitter soudainement : La sèbo fenno que'l plaquèc del dio al lendemá = Sa femme l'a plaqué du jour au lendemain. – Au rugby, ceinturer un adversaire pour le faire tomber : Placá un jougaire qu'anabo mercá = Plaquer un joueur qui allait marquer. *Mus. Placá u acort = Plaquer un accord, en jouer simultanément toutes les notes, au piano.

— **Plaçaire**, n. Placeur, ouvreur, personne qui place les spectateurs dans une salle de spectacle : Dá la pèço a la plaçaïro = Donner un pourboire à l'ouvreuse. – Qui indique à chacun son rang dans une cérémonie : Fè counfienco al plaçaïre andá l'protocolo = Faire confiance au placeur pour le protocole.

— **Placart** (placard), m. Placard, armoire aménagée dans un mur : Le placart de las balejos = Le placard pour les balais. *Pour : Mettre quelque chose, quelqu'un au placard (fam.), mettre provisoirement de côté, v. *mete a l'escart*.

— **Plaçat**, adj. Turf. Placé, se dit d'un cheval qui est dans les trois premiers de huit partants au moins, et dans les deux premiers à partir de quatre partants : Jougá un shabal plaçat = Jouer un cheval placé. *Pour : Personne bien placée, haut placée, qui a une position élevée, importante, v. *noutable, noutabilitat, persounalitat*.

— **Placatge**, m. Placage, plaquage, action, art ou manière de plaquer ; son résultat : Le placatge des mobles = Le plaquage des meubles. – Feuille de bois de faible épaisseur : Un placatge de nouguè = Un plaquage de noyer. – Revêtement d'une matière commune par une matière plus précieuse : Abirmá l'placatge d'un bijou = Abîmer le plaquage d'un bijou. – Au rugby, action de plaquer : Reussí un placatge après l'aoute = Réussir plaquage sur plaquage. Pour : Un livre parsemé de plaquages (fig.), v. *ajust*.

— **Placentá** (placentà), m. Placenta, organe reliant l'embryon à l'utérus maternel pendant la gestation. – Pour les femelles des animaux, v. *liets*.

— **Plaço** (plaça), f. Place, partie d'espace qu'occupe une personne ou une chose : Uo plaço andá cada caouso e cada caouso a la sèbo plaço = Une place pour chaque chose et chaque chose à sa place. Mete un libe a la sèbo plaço = Ranger un livre. – Lieu, situation, rang qui convient à une personne ou à une chose : Afès metudis a la sèbo plaço = Des affaires rangées à leur place ; et, au fig. : Aquel ome que n'é cap a la sèbo plaço an un posto tá baish = Cet homme n'est pas à sa place à un poste aussi humble. – Rang d'une personne dans un classement scolaire ou sportif : Oucupá la cinquièmo plaço = Occuper la cinquième place. – Rang dans une file d'attente : Que't gouèrdi la plaço = Je te garde la place. – Emplacement réservé à un voyageur, à un spectateur : Uo plaço de teatre = Une place de théâtre. – Emplacement pour garer une voiture : Qu'é troubat uo plaço andá l'otó al Prat besial = J'ai trouvé une place pour l'auto au Pré commun. – Lieu public découvert et bordé de maisons : La plaço de la glèiso = La place de l'église. – Ville où fonctionne une Bourse des valeurs ou de marchandises : La plaço de París = La place de Paris. – Ensemble des établissements financiers d'une ville : Un proujèt finançat per la plaço = Un projet financé par la place. Fig. Situation, emploi qu'occupe une personne : Quitá uo bouno plaço = Quitter une bonne place. Syn. *posto*. *Fig. Abé, aoutié, gouardá uo plaço an = Avoir, obtenir, conserver une place dans ; demeurer en possession de : Qu'abets uo grano plaço al mèou cor = Vous avez une large place dans mon cœur. Aishús plaço = Sur place, à l'endroit même : Demourá's aishús plaço = Rester sur place. – Sur le terrain, sur les lieux : Aná bese aishús plaço = Se rendre sur place. Pour : A la place de, au lieu d'un chien, c'était un chat, v. *anloc de*. A la tèbo plaço = A ta place, si j'étais toi. Bouaturo de plaço = Voiture de place, de louage, auj. taxi. Deigatjá la plaço = Faire place nette. De duos plaços, de tres plaços, d'uo souleto plaço = Biplace, triplace, monoplace : U abioun de duos plaços = Un avion biplace. Sports. Deishá aishús plaço = Laisser sur place, déborder rapidement : Courur que deisho aishús plaço tout le peloutoun = Coureur qui laisse sur place, qui lâche tout le peloton. Pour : Une nouvelle qui laisse place aux suppositions, v. *que fè nèishe*. Dret de plaço a las fèiros e as marcats = Droit de place aux foires et aux marchés. Fè plaço = Faire de la place, se ranger, laisser un espace libre. Pour : Faire place à quelqu'un, *deishá passá* ; aujourd'hui, de nombreux prés de la commune font place aux landes de fougères, v. *trafourmá's an*. Mete le sèou drolle a la plaço del de la regento = Substituer son fils à celui de l'institutrice. Mete's a la plaço de coualcu = Se mettre à la place de quelqu'un, se supposer dans la situation où la personne se trouve :

Metes a la plaço d'un malaout = Se mettre à la place d'un malade. Miso an plaço = Mise en place, installation préliminaire à une action. Pour : Ne pas rester, ne pas tenir en place, piaffer d'impatience, v. *èste deirepairat, gigoutaire* ; *nou abé decèssi* ; homme en place, homme occupant une fonction qui lui donne de la considération, v. *noutabilitat, noutable, persounalitat*. Plaço, plaço forto = Place, place forte, agglomération défendue par des fortifications. – Par extens., toute ville de garnison : Le serbici de plaço qu'é reglat pel coumandant d'armos de la garnisou = Le service de place est réglé par le commandant d'armes de la garnison. Pour : Place !, écartez-vous, v. *estremats-bous, ouè*. Plaço d'armos = Place d'armes, emplacement étendu destiné aux prises d'armes et défilés de troupes. Prene la plaço de = Prendre la place de, se substituer à. Pour : Remettre quelqu'un à sa place, v. *ajaçá*. Tié la sèbo plaço = Tenir sa place, remplir convenablement sa fonction, son rôle. Pour : Un évènement qui trouvera sa place dans l'histoire, v. *que menciounará l'istouèro, qu'en parlará l'istouèro*.

— **Placo** (placa), f. Plaque, feuille large et peu épaisse, mais rigide : Uo placo d'argent, de marbre = Une plaque d'argent, de marbre. – Tablette de métal, de pierre, etc... portant une inscription : Uo placo coummemouratibo = Une plaque commémorative. – Foyer de cuisson, le plus souvent circulaire, d'un appareil de cuisson électrique. – Insigne des dignités les plus hautes de certains ordres de chevalerie : Recebe la placo de gran ouficiè de la Legiou d'aounou = Recevoir la plaque de grand officier de la Légion d'honneur. – Feuille de métal découpée et gravée que l'on porte comme insigne : Uo placo de gardo = Une plaque de garde. – Dans les cercles, les casinos, chacun des gros jetons qui ont une valeur conventionnelle. – Couche peu épaisse de certaines matières : Uo placo de lampo = Une plaque de verres. – Phot. lame de verre recouverte d'une émulsion sensible à la lumière. – Plaque fiscale que devaient porter les briquets. – Plaque fiscale pour les bicyclettes (vers 1950) : Presentá la placo as jandarmos = Présenter la plaque aux gendarmes. – Méd. Surface couverte d'excoriations : Uo placo de boutrous = Une plaque de boutons. *Escleroso an placos = Sclérose en plaques, affection de la substance blanche du système nerveux. Pour : Etre à côté de la plaque (fam.), se tromper, v. *troumpá's a fèt*. Numéro de la placo, v. *numeró*. Placo d'acumulatou = Plaque d'accumulateur, chacune des électrodes d'un accumulateur. Placo d'assamblatge = Plaque d'assemblage, feuille de métal dont on recouvre le joint formé par deux autres feuilles juxtaposées, en la rivant avec elles. Placo de baso = Plaque de base, plaque d'acier sur laquelle repose l'arrière d'une bouche à feu. Placo de blindatge = Plaque de blindage, pièce métallique servant au blindage des matériels militaires. Placo d'immatriculaciou = Plaque d'immatriculation. Photog. Placo sensiblo = Plaque sensible, plaque de verre recouverte d'une émulsion sensible à la lumière. Pour : La plaque tournante d'un trafic de drogue, v. *centre*.

— **Plaçoment** (plaçament), m. Placement, action de placer ; résultat de cette action : Le plaçoment des embitadis altour de la taoulo = Le placement des invités autour de la table. – Action de procurer une place, un emploi : Burèou de plaçoment = Bureau de placement. Pour : Le placement d'une marchandise, v. *bendo*. – Action de placer de l'argent ; capital placé, investissement : Fè un plaçoment abantatjous = Réaliser un placement avantageux. *Plaçoment d'oufici, boulentari = Placement d'office, volontaire, modalités d'internement en hôpital psychiatrique. Plaçoments liquidis ou a court tèrme = Placements liquides ou à court terme, placements rapidement mobilisables.

— **Plafoun** (plafond), m. Plafond, partie supérieure d'un lieu couvert, d'une pièce : Le plafoun de la crambo = Le plafond de la chambre. – Peinture décorant un plafond : Les plafouns de la capèlo Sistino = Les plafonds de la chapelle Sixtine. – Pour : Un prix plafond (fig.), *estrèm* ; l'avion volait au plafond, v. *a l'estrèmo bitèssso* ; fixer le plafond de la cotisation, v. *le mès naout nibèl* ; avoir une araignée au plafond (fam.), v. *cabeço*. *Pour : Crever le plafond (fig. et fam.), v. *despassá la limito fitsado*. Fals plafoun = Faux plafond, second plafond placé au-dessous d'un plafond, pour diminuer la hauteur de celui-ci. Pour : Plafond nuageux, v. *naoutou de las broumos*.

— **Plafouná** (plafonar), v. tr. Plafonner, garnir d'un plafond : Plafouná uo pèço = Plafonner une pièce. – Pour : Un avion qui plafonne à 10.000 mètres, v. *pouejá, pouejá* ; les ventes plafonnent, v. *nou aoumentá mès*.

— **Plafounatge** (plafonatge), m. Plafonnage, action de plafonner ; résultat de cette action : Le plafounatge d'uo crambo = Le plafonnage d'une chambre. – Pour : Le plafonnement du prix du pain, v. *le nibèl le mès naout*.

— **Plafouniè** (plafonier), m. Plafonnier, système d'éclairage fixé au plafond d'un véhicule, d'une pièce, etc... : Alumá l'plafouniè de l'otó andá lege uo letro = Allumer le plafonnier de l'auto pour lire une lettre.

— **Plagá's** (plagà's), v. pr. Se blesser : Plagá's al jouhl an caen = Se blesser au genou en tombant. – Partic. Se faire des escarres : Uo bielhoto alietado que's plago = Une petite vieille alitée qui a des escarres.

— **Plago** (plaga), f. Plaie, déchirure provoquée dans les chairs : Abé uo plago al frount = Avoir une plaie au front. Pour : Un soldat qui compte ses plaies, v. *blassuro, cicatriço*. – Fig. et fam. Personne ou chose considérée comme un fléau : Quino plago, aquilo grêlo ! = Quelle plaie, cette grêle ! Syn. *calamitat, flèou*. Pour : Une plaie morale (fig.), v. *doulou, peno* ; mettre le doigt sur la plaie (fig.), *troubá s'a oun é l'mal*. Las dets plagos d'Egipto = Les dix plaies d'Egypte, série de dix fléaux dont, selon la Bible, Dieu frappa l'Egypte pour décider le pharaon à laisser Moïse et les Hébreux quitter le pays. Pour : Rouvrir une plaie, (fig.), v. *rabibá uo doulou*. – Las plagos, f. pl. Les escarres. v. aussi *escar, escarro*. – Les stigmates, marques semblables aux cinq plaies de Jésus crucifié, dont furent gratifiés certains contemplatifs parmi lesquels saint François d'Assise.

— **Plaidejá** (plaidejar), v. intr. Plaider, soutenir ou contester quelque chose en justice : Plaidejá pendent bint ans = Plaider vingt années durant. – Défendre une cause, un accusé, etc..., devant un tribunal : Aboucat que plaidejo adretoment = Avocat qui plaide habilement. – Pour : Plaider pour une solution négociée, v. *parlá an fabou de, presentá u pleit an fabou de*. – v. tr. Défendre en justice : Plaidejá uo caouso = Plaider une cause. – Chercher à faire prévaloir en justice : Plaidejá l'encoumpetenco d'un tribunal = Plaider l'incompétence d'un tribunal. – Pour : Plaider la cause de quelqu'un, v. *parlá an fabou de* ; nos bonnes actions plaident notre cause, v. *serbí* ; plaider les causes perdues, soutenir les causes désespérées, v. *defensá*.

— **Plaidejaire**, n. Plaideur, personne qui plaide, est en procès : Mete d'acort dus pladejaire = Mettre d'accord deux plaideurs. – Personne qui aime à plaider : Uo plaidejairo enrabanido = Une plaideuse enragée.

— **Plaisent**, adj. Plaisant, agréable : Un coundaire plaisent = Un conteur agréable. U 'ndret plaisent = Un lieu plaisant, accueillant, riant. Syn. *agradiou, manhac*. – Séduisant, pimpant : Jouesotos plaisentos = Des jeunes filles pimpantes. – Qui divertit, qui fait rire, réjouissant : Uo istouèro plaisento = Une histoire plaisante. Syn. *amusent, dibertissent*. *Ço que'l rent plaisent = Ce qui en fait le charme. Rende u 'ndret plaisent = Egayer, rendre agréable un endroit. – m. Ce qui est agréable, plaisant : L'utile e l'plaisent = L'utile et l'agréable.

— **Plajo** (plaja), f. Plage, étendue presque plate couverte de sable ou de galets au bord de la mer, sur la rive d'un cours d'eau, d'un lac, etc... : Uo plajo de saoulou fi = Une plage de sable fin. – Station balnéaire : Las plajos bretounos = Les plages bretonnes. – Pont uni, à l'avant ou à l'arrière de certains navires de guerre : La plajo de derrè d'un pount de batèou = La plage arrière d'un pont de navire. – Pour : Les plages musicales d'un programme de radio, v. *partido*. *Plajo de derrè d'uo otó = Plage arrière d'une voiture, tablette située sur la lunette arrière.

— 1) **Plan**, m. Plan, surface plane. – Math. Surface illimitée qui contient toute droite joignant deux de ses points. – Eloignement relatif des objets qui entrent dans la composition d'un tableau : Uo figuro situado al prumè plan = Une figure située au premier plan. – Ciném. Suite continue d'images enregistrées par la caméra au cours d'une même prise : Gros plan = Gros plan. *Aishul plan = Sur le plan, dans le domaine de : Un drolle pla douat aishul plan entelectuèl = Un garçon très doué sur le plan intellectuel. Al prumè plan = Au premier plan, au centre des préoccupations : Mete u afè al prumè plan = Placer une affaire au premier plan. Al segount plan = Au second plan, qui ne joue pas un rôle essentiel : Uo 'nfourmaciou que passo al segount plan = Une information qui passe au second plan. Plan enclinat = Plan incliné, machine composée d'un plan faisant un angle aigu avec l'horizontale ; galerie inclinée qui, dans une mine, sert à la circulation des bennes ou au transport des produits sur un convoyeur. v. aussi *rampo*. Plan de tir = Plan de tir, plan vertical contenant l'axe de la bouche à feu ou de la rampe de lancement. Plan de trebalh = Plan de travail, dans une cuisine, élément de meuble formant table. *Derrè plan d'un paisatge = Arrière-plan d'un paysage.

— 2) **Plan**, m. Plan, représentation graphique d'un ensemble de constructions, d'un bâtiment, d'une machine, etc... : Dessiná 'ls plans d'uo maisou = Dessiner les plans d'une maison. – Représentation à différentes échelles d'une ville, d'un monument, etc... : Mirá un plan de Marselho = Consulter un plan

de Marseille. *Lebá un plan = Lever un plan, faire les opérations géométriques nécessaires pour le tracer. Plan cadastral = Plan cadastral. Plan directou = Plan directeur, carte topographique à l'échelle de 1/ 10.000 et parfois 1/5.000. Plan de masso = Plan de masse, plan d'ensemble d'un groupe de bâtiments représentés en vue aérienne pour rendre compte de leur masse.

— 3) **Plan**, m. Plan, ensemble des dispositions prises pour la réalisation d'un projet : Un plan d'eibasiou = Un plan d'évasion. – Disposition générale d'un ouvrage : Le plan d'un roumán, d'uo tragedio = Le plan d'un roman, d'une tragédie. – Fam. Projet d'activité, de loisir : Un plan andá las bacanços = Un plan vacances. – Ensemble des mesures gouvernementales prises en vue de planifier l'activité économique : Les dibèrsis plans de cinc ans = Les divers plans quinquennaux. *Pour : Laisser en plan une lettre, v. *deishá inacabat, nou acabá* ; laisser en plan un ami au beau milieu d'une rue, v. *plantá* ; un projet resté en plan, v. *inacabat* ; tirer des plans sur la comète, bâtir des châteaux en Espagne, faire des projets chimériques, v. *èste iderous, fê's illusious, illusiouná's*. Plan countable = Plan comptable, modèle de normalisation comptable qui a pour objet de permettre la comparaison de plusieurs entreprises. Plan de bol = Plan de vol, document que remplit obligatoirement tout pilote avant d'effectuer un voyage. Plan de defenso = Plan de défense, plan des opérations prévues en cas de mise en œuvre de la défense d'un territoire, d'une place forte, etc... Plan de moubilisaciou = Plan de mobilisation, document établissant les conditions dans lesquelles s'effectuent les opérations de mobilisation militaire ou civile. Plan d'ouperaciou = Plan d'opérations, document d'état-major prévoyant les dispositions à prendre pour exécuter une opération déterminée. Plan de recèrco = Plan de recherche, document d'état-major indiquant les renseignements à rechercher par les services compétents. Plan de trasport = Plan de transport, document militaire indiquant les conditions dans lesquelles sont exécutés les transports par voies routière, ferrée, aérienne ou maritime. Plan nacional d'amenatjoment del territouèro = Plan national d'aménagement du territoire. Plans de moudernisaciou e d'equipoment = Plans de modernisation et d'équipement, ensemble des plans élaborés en France après la Seconde Guerre mondiale.

— **Planá** (planar), v. intr. Planer, se soutenir dans les airs, en parlant de l'oiseau : Uo aglo que plano = Un aigle qui plane. – Evoluer sous la seule sollicitation de son poids et des forces aérodynamiques, en parlant d'un planeur ou d'un avion qui vole avec les moteurs arrêtés. – Flotter dans l'air : Broumos que planon al dessus des bosques = Des nuages qui planent au-dessus des bois. – Fig. Peser d'une manière plus ou moins menaçante : Uo menaço que plano aishús la bilo : Une menace qui plane sur la ville. Deishá planá l'doutte = Laisser planer le doute. – Pour : Une montagne d'où l'œil plane sur la campagne, v. *douminá* ; il ne se rend pas compte : il plane (fam.), il est dans les nuages, v. *èste iderous*.

— **Planat**, adj. Plané : Bol planat = Vol plané, vol propre aux grands oiseaux et dans lequel les ailes restent immobiles ; vol de l'avion dont le moteur est très ralenti ou arrêté : Qu'é admirable l'bol planat de l'aglo = Le vol plané de l'aigle est admirable. *Fam. Fè un bol planat = Faire un vol plané, se dit d'un cycliste ou d'un motocycliste qui passe par-dessus sa machine.

— **Plancá** (plancar), v. tr. fam. Planquer, mettre à l'abri, cacher quelque chose ou quelqu'un : Plancá las sèbos economios = Planquer ses économies. Plancá resistents = Planquer des résistants. – Plancá's (plancá's), v. pr. fam. Se planquer, se mettre à l'abri, se cacher : Les cambrioulers que s'èron planquadis dedens uo bordo = Les cambrioleurs s'étaient planqués dans une grange.

— **Plancardá** (plancardar), v. tr. Placarder, afficher sous forme de placard : Plancardá u arreatat del mèro = Placarder un arrêté du maire. Syn. *afishá*.

— **Plancardatge**, m. Placardage, action de placarder : Qu'é defensat le plancardatge de las afishos aishús las pareits = L'apposition des affiches sur les murs est interdite.

— **Plancardo** (plancarda) ou **Plancarto** (plancarta), f. Pancarte, écriteau, panneau portant une inscription destinée au public : Uo plancardo oun se legio : « *Passatge defensat* » = Une pancarte où on lisait : « *Passage interdit* ». Syn. *plancarto*.

— **Plancat**, n. et adj. Planqué, personne qui a trouvé une planque : Les plancadis del ministèri = Les planqués du ministère.

— **Planchè** (planchèr), m. Plancher, élément de construction horizontal entre deux étages, dans un bâtiment. – Sol d'une pièce, parquet : Un planchè de rou = Un plancher en chêne. – Partie inférieure de la caisse d'un véhicule : Le planchè de l'otó qu'èro traoucat = Le plancher de l'auto était troué. – Pour : Le prix plancher (fig.), v. *de baso, le mès baish* ; avoir le pied au plancher (fam.), accélérer au

maximum, v. *aná a fum* ; conduire une auto le pied au plancher, v. *miá a fum* ; débarrasser le plancher (fam.), v. *foute l'camp*. Fam. Le planchè de las bacos = Le plancher des vaches, la terre ferme.

— **Plancheto** (plancheta), f. Planchette, planche à dessin montée sur trépied et supportant une feuille de papier à dessin, que l'on utilise pour le levé topographique sur le terrain. – Pour : Planchette, petite planche, v. *poustarou*. *Plancheto de cargoment = Planchette de chargement, plateau métallique cintré, qui transporte les munitions de certains canons et les met en position d'introduction. Plancheto japouneso = Planchette japonaise, coup violent porté avec l'extérieur de la main tendue.

— **Plancho** (plancha), f. Planche, pièce de bois sciée, nettement plus large qu'épaisse : Raboutá uo plancho = Raboter une planche. – Surface de métal ou de bois sur laquelle on exécute un ouvrage de gravure pour en tirer des estampes. – Estampe, épreuve tirée à l'aide d'une planche gravée : Un libe ournat de planchos = Un livre orné de planches. Syn. *graburo*. – Pour : Faire une planche de choux, v. *listrou*. *Pour : Avoir du pain sur la planche (fam.), avoir du travail en perspective, v. *abé de que fè, èste pla oucupat*. Fè la plancho = Faire la planche, rester étendu à la surface de l'eau sur le dos sans faire un mouvement. Plancho amb bouèlo = Planche à voile, flotteur plat muni d'une voile fixée à un mât articulé, utilisé pour la voile de loisir ou de compétition ; sport ainsi pratiqué. Plancho d'alissá (Hameaux) = Planche à repasser. Plancho de dessiná = Planche à dessin, surface de bois aussi plane que possible, sur laquelle le dessinateur tend son papier. Plancho de lissá (Village) = Planche à repasser, planche recouverte de tissu, souvent montée sur pieds, et dont on se sert pour repasser. Plancho de deïbarcoment = Planche de débarquement, petit pont volant installé entre un navire et la terre. Plancho del pa = Planche à pain, tablette pour découper le pain. Pour : Planche de salut, v. *derrè espouèr*. Plancho des bilhets = Planche à billets, plaque gravée sur laquelle on tire les billets de banque. – Pour : Planche pourrie (fig.), appui incertain et dangereux, v. *doulento, maishanto ajudo* ; monter sur les planches, v. *pouejá, poueijá aishús la cèno, aishul platèou*.

— **Planco** (planca), f. Passerelle, pont étroit, souvent suspendu, réservé aux piétons : La planco de Maourí = La passerelle de Maury, passerelle suspendue établie au-dessus de l'Arac par l'épicier-éleveur Antoine Maury, alias « Jou », pour se rendre directement au pré et à la grange de Campagnole. – Fam. Planque, cachette : Cercá uo planco = Chercher une planque. – Situation où l'on est à l'abri, où l'on ne court pas de risque, surtout en temps de guerre : Troubá uo planco derrè = Trouver une planque à l'arrière. – Emploi bien rémunéré et où le travail est facile : Fountsiounari qu'a troubat uo planco = Fonctionnaire qui a trouvé une planque.

— **Planè** (planèr), adj. Plat, plan, uni, sans inégalité de niveau : Uo 'stenuo touto planèro = Une étendue toute plane. – Dont la surface est proche de l'horizontale : Uo maisou amb le tet planè = Une maison au toit plat. – Pour : Cheveux plats, v. *lis* ; employer des termes plats (fig.), v. *coumú*. v., d'autre part, *plat*. – m. Ce qui est plat : Uo curso al planè = Une course de plat.

— **Planeto** (planeta), f. Planète, astre sans lumière propre qui tourne autour du Soleil : La planeto Tèrro = La planète Terre. *Chicoto planeto = Petite planète, astéroïde. Èste nescut dejous uo planeto fabourablo = Etre né sous une heureuse planète. Granos planetos = Grosses planètes, les planètes les plus éloignées du Soleil. Planeto enferiuro = Planète inférieure, planète plus proche du Soleil que la Terre. Planeto superiuro = Planète supérieure, planète plus éloignée du Soleil que de la Terre.

— **Planh**, m. Plainte, parole, cri, gémissement provoqué par une douleur physique ou morale : Les planhs d'un blassat = Les plaintes d'un blessé. – Poét. et fig. Bruit imitant des gémissements : Les planhs del bent = Les plaintes du vent. Syn. au pr. et au fig. *lamentaciou*. – Pour : Ne pas tenir compte des plaintes du voisin ; une plainte en justice, v. *plento*.

— **Planhe** (plànher), v. tr. Plaindre, avoir de la compassion pour : Planhe 'ls malurousis = Plaindre les malheureux. Èste de planhe = Etre à plaindre. Nou èste de planhe = Ne pas être à plaindre, être dans une situation avantageuse. Pour : Ne pas plaindre sa peine, v. *menatjá*. – Planhe's, v. pr. Se plaindre, se lamenter, gémir : N'aturo cap de's planhe = Il ne fait que se plaindre. Syn. *carrincá, gemegá, lamentá's*. – Pour : Le vent se plaignait à travers le feuillage (poét. et fig.), v. *gemegá*. – Témoigner de son mécontentement ; gémir sur : Planhe's del sèou sort = Se plaindre de son sort, s'apitoyer sur son sort. – Pour : Aller se plaindre au commissariat, v. *pourtá's planhent*. *Abé rasous de's planhe de coualcu = Avoir des griefs fondés contre quelqu'un. Planhe's anloc de's felicitá = Se plaindre que la mariée est trop belle.

- **Planheire**, adj. et n. fam. Geignard, pleurard, qui gémit, qui pleurniche sans cesse : Uo mainado planheiro = Un enfant geignard. Syn. *çaganho, teseгаire, tousseгаire*. v. aussi *piou-piou, plouraire*. – adj. Plaintif : Uo bouts planheiro = Une voix plaintive. Syn. *planhent*.
- **Planhent**, adj. et n. Plaignant, qui porte plainte en justice : La partido planhento = La partie plaignante. Dá rasou al planhent = Donner raison au plaignant. – Plaignant : Un toun planhent = Un ton plaignant. Syn. *planheire*. *Pourtá's planhent = Porter plainte. Syn. *aná al pa blanc, citá al tribunal*.
- **Planho** (Planha) (la), n. pr. Lieu-dit comprenant les terres plates situées entre la route départementale et le chemin d'Ardelle, depuis leur embranchement jusqu'à Campribère pour la première et le pied du raidillon pour la seconde.
- **Planhol** (planhòl) (Village, Berret) ou **Planhoul** (planhol) (Quasi-totalité des hameaux), m. Plateau peu étendu ; replat de terrain : Maisou bastido aishús un planhol = Maison bâtie sur un replat. v. aussi *platèou*.
- **Planifiá** (planifiar), v. tr. Planifier, organiser, régler selon un plan de développement : Planifiá l'esconomio d'un país = Planifier l'économie d'un pays.
- **Planifiable**, adj. Planifiable, qui peut être planifié. On dira plutôt *de boun planifiá*.
- **Planificaciou** (planificacion), f. Planification, action de planifier ; encadrement du développement économique d'un pays par les pouvoirs publics : La planificaciou de l'endustrio = La planification de l'industrie.
- **Planificatou** (planificator), adj. et n. Planificateur, qui s'occupe de planification : Aoutouritat planificatriço = Autorité planificatrice. – Péjor. Personne qui a la manie de vouloir faire entrer toute activité dans un cadre strict préétabli : Un planificatou enrabanit = Un planificateur à tous crins.
- 1) **Plano** (plana), f. Plaine, étendue plate, aux vallées peu enfoncées dans le sol : La plano d'Alsaço = La plaine d'Alsace. – Hist. Plaine ou Marais, terme qui désignait, à la Convention, les députés qui se situaient politiquement entre les Girondins et les Montagnards.
- 2) **Plano** (plana), f. Plane, outil tranchant à deux poignées qu'utilisaient le sabotier, le charron et le tonnelier : La plano d'u 'scloupatè = La plane d'un sabotier.
- **Plantá** (plantar), v. tr. Planter, placer en terre une plante pour qu'elle y croisse : Plantá flous = Planter des fleurs. – Garnir de végétaux : Plantá uo proumenado = Planter une promenade. – Fixer en enfonçant : Plantá uo punto = Planter une pointe. – Pour : Planter une tente, v. *dreçá* ; planter une échelle contre le mur (fam.), v. *apuá, dreçá*. – Fam. Abandonner, quitter brusquement : Que'm plantèc al miech de la plaço = Il m'a planté au milieu de la place. Pour : Planter ses regards sur un étranger, v. *mirá d'amount abal, del cap as pès, de naout an baish* ; planter son clou, s'établir à demeure, v. *ancrá's*. – v. pr. fam. Se planter, se camper debout et immobile : Que's plantèc debant ió = Il s'est planté devant moi. Pour : Je reconnais que je me suis planté (fam.), v. *troumpá's* ; il a essayé de monter sa propre affaire, mais il s'est planté, v. *n'a cap escaüt* ; nous nous sommes plantés contre un arbre, v. *tampouná u arbe*.
- **Plantaciou** (plantacion), f. Plantation, action de planter : Nou cal cap poudá 'ls arbes la prumèro annado de la plantaciou = Il ne faut pas tailler les arbres la première année de leur plantation. – Réunion de plantes : Uo plantaciou d'abeits = Une plantation de sapins, une sapinière. – Etablissement où l'on cultive certaines plantes : Uo plantaciou de tabac = Une plantation de tabac.
- **Plantaire**, m. Planteur, celui qui plante des végétaux : Un plantaire de joutos = Un planteur de betteraves. – Dans les régions tropicales, celui qui possède une plantation : Un rishe plantaire de la Martinico = Un riche planteur de la Martinique.
- **Plantat**, adj. Planté, implanté : Abé dentses pla plantados = Avoir des dents bien plantées. – Posé, situé d'une certaine façon : Abé l'cap mal plantat aishús las espallos = Avoir la tête mal plantée sur les épaules. *Fam. Abé-lo pla plantado = Avoir la langue bien pendue, avoir le bec bien affilé ; tenir le crachoir. Syn. *abé-lo pla penjado*.
- **Plantè** (plantèr), m. Semis, mise en place des semences dans un terrain préparé à cet effet : Fè un plantè de salado a la boulado = Faire un semis de salade à la volée. – Terrain ensemencé : Trabessá un plantè = Traverser un semis. – Pour : Semis, plan de graines, v. *plantou*. *Fig. Demourá's al plantè = Faire tapisserie, au bal
- **Planto** (planta), f. Plante, végétal. *Las plantas d'uo regiou = La flore d'une région. – Pour : La plante du pied, v. *solo*.
- **Plantou** (planton), m. Jeune plant à repiquer : Un plantou de leitugo = Un jeune plant de laitue.

— **Plantoun** (planton), m. Planton, soldat qui assure les liaisons de service : Fè pourtá uo letro pel plantoun = Faire porter une lettre par le planton. – Service accompli par ce militaire : Èste de plantoun = Etre de planton. *Pour : Faire le planton (fam.), poireauter, attendre debout assez longtemps, v. *fè l'piquet*.

— **Plantourèl** (Plantorèl), n. pr. Plantaurel, avant-monts pyrénéens (Ariège), culminant à 830 m.

— **Planur**, m. Planeur, aéroplane sans moteur qui évolue en utilisant les courants atmosphériques : Abioun que tiro un planur = Avion qui tire un planeur. Parashutistos que saouton d'un planur = Des parachutistes qui sautent d'un planeur. *Planur de trasport = Planeur de transport, très utilisé pendant la Seconde Guerre mondiale.

— **Plaqueto** (plaqueta), f. Plaquette, petite plaque, de forme rectangulaire en général, de certaines substances alimentaires : Uo plaqueto de burre, de shocolá = Une plaquette de beurre, de chocolat. Syn. *tableto*. – Pharm. Conditionnement sous plastique, comportant un certain nombre d'alvéoles destinés à contenir chacun un comprimé : Uo plaqueto de pilulos = Une plaquette de pilules. – Autom. Pièce qui supporte la garniture d'un frein à disques : Cambiá las plaquetos des frèns = Changer les plaquettes des freins. – Petite plaque métallique frappée en l'honneur d'un personnage, en souvenir d'un évènement, etc... : Uo plaqueto coummemouratibo = Une plaquette commémorative. – L'un des éléments figurés du sang intervenant dans la coagulation et l'hémostase. – Lamelle, petite lame de verre avec laquelle on recouvre un objet à regarder au microscope. Syn. *lamèlo*. – Pour : Publier une plaquette sur le vin, v. *liberot*.

— **Plase** (plàser), v. tr. ind. (a). Plaire, offrir de l'attrait, agréer à quelqu'un (en parlant des personnes ou des choses) : Aquel ome que'm plats = Cet homme me plaît. Nou li plasio cap le capèl = Le chapeau ne lui plaisait pas. Syn. pour les deux ex. *agradá*. – Partic. En parlant des choses, convenir ; être agréable : Aqueste païs que'm plats = Ce pays me plaît. Que li a plasut le proujèt = Le projet lui a plu. Syn. *agradá, coumbié*. – En parlant des personnes, inspirer de l'amitié, de l'affection, de l'amour : L'ome que cercabo a plase a-n aquelo fenno = L'homme cherchait à plaire à cette femme. Pour : A Dieu ne plaise, v. *gouardá* ; comme il vous plaira, plaise à Dieu que, v. *boulé* ; plaît-il ?, v. *plèti* ? *Que'm plats = D'accord. Se bous plats = S'il vous plaît, formule de politesse accompagnant une demande : Dats-me foc, se bous plats = Donnez-moi du feu, s'il vous plaît, ayez l'obligance de me donner du feu. – Pour : Sortez, et tout de suite, s'il vous plaît ; un repas de fête, et au champagne, s'il vous plaît (fam.), v. *de demès* ; pourquoi, s'il vous plaît, blâmer chez autrui ce que vous faites vous-même ?, v. *disets-me se perqué*. Uo oucupaciou que li plats = Une occupation à son goût. Syn. *agradá*. – Plase's, v. pr. Se plaire, aimer être avec quelqu'un, dans un endroit : Plase's amb les sèbis amics = Se plaire avec ses amis. Plase's an las illusious = Se complaire dans les illusions. Syn. *agradá's*. – Pour : Se plaire à rester au coin du feu, v. *aimá a*. – Pour : Le hêtre se plaît chez nous, v. *bié pla, creishe pla*.

— **Plasé** (plaser), m. Plaisir, état de contentement que crée la satisfaction d'un désir, d'un besoin, d'une tendance. La recèrco del plasé = La quête du plaisir. – Agrément, charme, ce qui plaît à quelqu'un : Le plasé de la caço, de la taoulo = Le plaisir de la chasse, de la table. – Absol. Le plaisir des sens, de la chair, et, spécialement, la jouissance, la volupté : L'abús del plasé que ruíno la santat = L'abus du plaisir ruine la santé. *D'a plasé = Avec plaisir, volontiers, de gaieté de cœur. Pour : Le bon plaisir du roi, v. *boulentat* ; prendre plaisir à quelque chose, se plaire à, v. *fè coualcarré d'a plasé*. Prene un maishant plasé a... = Prendre un malin plaisir à... – Loc adv. Mès d'a plasé = Plus aisément. Syn. *mès aisidoment, mès faciloment*. Pour : Se tourmenter à plaisir, v. *sense rasou*. Per plasé = Par plaisir, par divertissement : Nou trebalhá que per plasé = Ne travailler que par plaisir. – Plasés, m. pl. Côtés divertissants de la vie : Renouçá as plasés = Renoncer aux plaisirs. – Pour : Mener une vie de plaisirs, v. *de deibaousho*.

— **Plasmá** (plasmà), m. Plasma, liquide clair dans lequel les cellules du sang sont en suspension. – Phys. Fluide composé de molécules gazeuses, d'ions et d'électrons.

— **Plastic**, m. Plastic, nom donné à l'explosif plastique. Syn. *plastique*.

— **Plasticá** (plasticar), v. tr. Plastiquer, faire sauter, détruire ou endommager par une explosion au plastic : Plasticá uo banco = Plastiquer une banque.

— **Plasticaire**, n. Plastiqueur, auteur d'un attentat au plastic : Les plasticaires que courren ancáro = Les plastiqueurs courent toujours.

- **Plasticatge**, m. Plasticage, plastiquage, action de se livrer à des attentats au plastic : Le plasticatge d'un depot d'essenço = Le plasticage d'un dépôt d'essence.
- **Plastifiá** (plastifiar), v. tr. Plastifier, recouvrir d'une pellicule de matière plastique transparente : Plastifiá uo carto d'identitat = Plastifier une carte d'identité. – Ajouter un plastifiant à.
- **Plastifiant**, m. Plastifiant, produit ajouté à une matière pour en accroître la plasticité.
- **Plastificaciou** (plastificacion), f. Plastification, action de plastifier : La plastificaciou d'uo pintruro = La plastification d'une peinture.
- 1) **Plastique**, adj. Plastique, qui vise à donner une impression esthétique des corps, des objets : La boutat plastico d'uo miso an cèno = La beauté plastique d'une mise en scène. – Biol. Se dit des substances qui concourent à la formation des tissus des êtres vivants. – Pour : L'argile est plastique, v. *de boun faïçouná*. *Arts plastiquis = Arts plastiques, dessin, peinture et sculpture. Ouperaciou plastico = Opération plastique, esthétique, intervention visant à rétablir des formes et des rapports anatomiques normaux, en cas de malformations ou de blessures. Shirurgio plastico = Chirurgie plastique, chirurgie esthétique. Substenços plasticos = Substances plastiques, corps simples fondamentaux des êtres vivants : L'asoto, l'idrougèno e l'outsigèno que soun substenços plasticos = L'azote, l'hydrogène et l'oxygène sont des substances plastiques.
- 2) **Plastique**, adj. Plastique, se dit d'un explosif qui a la consistance du mastic de vitrier : Utilisé u esplousiou plastique = Utiliser un explosif plastique. – m. Plastique, plastic, explosif plastique : Fè saoutá uo porto blindado amb plastique = Faire sauter une porte blindée au plastique. Syn. *plastic*.
- **Plastique**, m. Plastique, matière synthétique : Bouètos de plastique = Des boîtes de plastique. – adj. Matière plastico = Matière plastique.
- **Plastrá** (plastrar), v. tr. Plâtrer, couvrir, enduire de plâtre : Plastrá un plafoun = Plâtrer un plafond. – Amender une terre avec du plâtre. Mettre un plâtre chirurgical : Plastrá un punhet = Plâtrer un poignet. *Pour : Plâtrer des vins, *acidifíá amb plastre*. Tourná plastrá uo pareit = Replâtrer un mur ; replâtrer un ouvrage (fig.), v. *remanejá*.
- **Plastraire**, m. Plâtrier, personne qui extrait la pierre à plâtre. – Personne qui prépare ou vend du plâtre. – Ouvrier procédant à la construction des cloisons, au revêtement en plâtre des murs et des plafonds : Ajudá l'plastraire = Aider le plâtrier.
- **Plastrás** (plastràs), m. Plâtras, débris de matériaux de construction : Eibacuá 'ls plastrasses = Evacuer les plâtras.
- **Plastratge**, m. Plâtrage, action de plâtrer : Le plastratge d'uo pareit = Le plâtrage d'un mur. – Addition de plâtre aux terres : Le plastratge d'un camp = Le plâtrage d'un champ. – Addition de plâtre à la vendange, pour augmenter l'acidité du vin. – Fam. Pansement gastrique.
- **Plastre**, m. Plâtre, matériau résultant de la cuisson modérée du gypse suivie de mouture : Fè plastre = Gâcher du plâtre. Pour : Gâcher une occasion, v. *mancá, pèrde* ; les dernières années du règne gâchent les autres, v. *desaounourá, descounsiderá*. – Ouvrage moulé en plâtre ; sculpture en plâtre : Un plastre de la Bièrjo = Un plâtre de la Vierge. – Appareil de contention et d'immobilisation employé en chirurgie, et moulé directement sur le patient avec du plâtre à modeler et de la tarlatane : Fè un plastre a un blassat = Faire un plâtre à un blessé. *Pour : Batre quelqu'un comme plâtre, v. *foute uo acibadado*. – Plastres, m. pl. Ouvrages de bâtiments (enduits, ravalements, etc...) : Que cal tourná fè touti 'ls plastres = Tous les plâtres sont à refaire. – Pour : Essuyer les plâtres, v. *prene-s'oc tout*.
- **Plastre-ciment**, m. Plâtre-ciment, carbonate de calcium contenant de l'oxyde de fer et une grande quantité d'argile.
- **Plastroun** (plastron), m. Plastron, autrefois, pièce de devant de la cuirasse. – Pièce de cuir ou de toile rembourrée avec laquelle les escrimeurs se couvrent la poitrine pour se protéger : Mete's, trè's le plastroun = Mettre, ôter son plastron. – Détachement militaire figurant l'ennemi dans un exercice : Atacá l'plastroun = Attaquer le plastron. – Empiècement cousu sur le devant d'un corsage ou d'une chemise d'homme : Un plastroun de dantèlo = Un plastron de dentelle. v. aussi *bout*.
- **Plat**, adj. Plat, qui a peu de saillie, de relief : Uo poutrino plato = Une poitrine plate. – Qui n'est que faiblement creux : Batèou plat = Bateau plat. Uo sièto plato = Une assiette plate. Pour : Terrain plat, v. *planè* ; cheveux plats, v. *lis*. – Fig. Vil, flagorneur, lâchement soumis : Que fuc mès plat que james debant le ministre = Il s'est montré plus plat que jamais devant le ministre, il a fait preuve de bassesse, il a rampé devant le ministre. Syn. *aplati's, fè plètis*. Parlá an fèn-se plat = Parler avec

servilité. Pour : Un mets plat, v. *langue* ; un visage plat, un romancier plat, v. *coumú, ourdinari* ; à plat ventre, v. *de boucodents*. *Angle plat = Angle plat, angle de 180 ° dont les côtés sont deux demi-droites opposées. Bosc plat = Bois plat, bois situé au cœur des Moussoures. Pour : Femme plate comme une sardine (fam.), planche. v. *secalh*. Nousèl plat = Nœud plat, nœud formé de deux bouts qui reviennent sur eux-mêmes après s'être croisés. Pè plat = Pied plat, affaissement de la voûte plantaire. Souliès platis = Souliers plats, souliers sans talons. – Loc. adv. A plat = A plat, sur la surface large, dans toute sa largeur : Paousá un libe a plat aishús la taoulo = Poser un livre à plat sur la table. Pour : Être à plat (fam.), en parlant d'un pneumatique, v. *èste deigounflat* ; être à plat, être fatigué, v. *crebat, rebenat, rendut, taourit* ; une pièce de théâtre qui tombe à plat (fig.), v. *eishèc, ratatge*.

— **Plat**, m. Plat, pièce de vaisselle de table plus grande que l'assiette ; son contenu : Un plat de metal argentat = Un plat en métal argenté. Un plat de moungetos = Un plat de haricots. Syn. *platat*. – Chacun des éléments d'un repas, d'un menu : La cousinèro que preparabo 'ls plats = La cuisinière préparait les plats, les mets. *Pour : En faire tout un plat (fam.), chercher querelle pour une petite cause, v. *mete'n i mès que nou'n i-a*. Plat de rasá = Bassin, plat à barbe. Plat del dio = Plat du jour. Plat de resistenço = Plat de résistance, plat principal d'un repas.

— **Platano** (platana), m. Platane, arbre originaire d'Asie ou d'Amérique, planté le long des avenues ou des routes, et dont l'écorce se détache par plaques : Les platanos del Prat besial = Les platanes du Pré commun.

— **Platás** (platàs), m. Contenu d'un plat très plein : Minjá's un platás de trufos = Manger un plein plat de pommes de terre.

— **Platat**, m. Platée, contenu d'un plat : Un platat de moungetos = Une platée de haricots. Syn. *plat*.

— **Platèou** (platèu), m. Plateau, objet plat et horizontal : Le platèou de la quisto = Le plateau de la quête. Un platèou de bouès = Un plateau de bois. – Mil. L'un des éléments des appareils de pointage utilisés, notamment, pour les mortiers : Le platèou de las deiribos = Le plateau des dérives. – Partie d'une balance recevant les poids ou les matières à peser : Uo balanço amb platèous de couire = Une balance à plateaux de cuivre. – Pour : Poser le disque phonographique sur le plateau, v. *platino*, f. – Plancher d'une scène de théâtre et, par extens., la scène elle-même : Poueijá aishul platèou = Monter sur le plateau. Syn. *cèno*. – Lieu où évoluent les acteurs dans un studio de cinéma ou de télévision. *Platèou de cargoment = Plateau de chargement, dispositif mobile sur le plancher duquel peut être rassemblée une certaine quantité de marchandise pour constituer une unité de charge, en vue de sa manutention. Autom. Platèou d'embreiatge = Plateau d'embrayage, pièce circulaire sur laquelle prend appui le disque d'embrayage. Autom. Platèou de frèn = Plateau de frein, flasque supportant les segments de frein. Cycl. Platèou de pedaliè = Plateau de pédalier, roue dentée servant à mouvoir, par l'intermédiaire d'une chaîne, la roue arrière d'une bicyclette.

— 2) **Platèou** (platèu), m. Plateau, surface peu accidentée située à une certaine altitude : Le platèou de Bèlho = Le plateau de Beille (Pyrénées ariégeoises). Syn. *planhol*. *Platèou countinental = Plateau continental, prolongement du continent sous la mer.

— **Platèou-repèish**, m. Plateau-repas, plateau compartimenté où l'on peut mettre tous les éléments d'un repas servi dans un self-service, en avion, etc...

— **Platiná** (platinar), v. tr. Platiner, recouvrir de platine : Platiná un metal = Platiner un métal. – Teinter en blond très pâle : Fè's platiná 'ls pelses = Se faire platiner les cheveux.

— **Platinat**, adj. Platiné, d'un blond très pâle : Pelses platinadis = Des cheveux platinés. *Bis platinado = Vis platinée, pastille au tungstène, qui permet l'allumage d'un moteur d'automobile, de motocycle, etc...

— **Platinatge**, m. Platinage, application d'une mince couche de platine sur un métal.

— **Platino** (platina), f. Platine, dans les anciennes armes à feu portatives, plaque reliant toutes les pièces concourant à l'inflammation de la charge et au départ du coup : Un fusilh amb platino = Un fusil à platine. – Plaque métallique placée au-devant d'une serrure et percée d'un trou pour laisser passer la clef. – Plaque de métal percée d'un trou pour le passage de l'aiguille de la machine à coudre. – Chacune des deux plaques qui soutiennent le mouvement d'une montre ou d'une pendule. – Plateforme qui sert de support dans un microscope et où l'on place l'objet à étudier. – Plateau d'un tourne-disque, d'un électrophone. – Dans un magnétophone, ensemble comprenant le dispositif d'entraînement de la bande magnétique, les commandes associées et les têtes magnétiques.

— **Platino** (platina), m. Platine, métal précieux blanc-gris : Uo bago de platino = Une bague en platine. *Platino d'argent = Platine d'argent, alliage de platine et d'argent. – adj. inv. Blount platino ou platino = Blond platine ou platine, blond presque blanc.

— **Plato-bando** (plata-banda), f. gall. Plate-bande, espace de terre plus ou moins large qui entoure un carré de jardin, où l'on plante des fleurs, des arbustes, etc... – Moulure plate et large n'ayant, sur un mur, qu'une faible saillie: Uo pareit amb platos-bandos = Un mur orné de plates-bandes. – Languette pratiquée tout autour des panneaux de portes pour les assembler dans les bâtis.

— **Plato-formo** (plata-fôrma), f. Plate-forme, terrassement nivelé sur lequel on établit les fondations d'un bâtiment. – Plancher volant sur lequel les aides-maçons font le mortier : Poueijá ferrats d'aiouo aishús la plato-formo = Monter des seaux d'eau sur la plate-forme. – Ch. de f. Surface supérieure d'un remblai, supportant le ballast. – Mil. Emplacement aménagé pour la mise en batterie d'une arme lourde : Canou aishús la plato-formo = Canon sur la plate-forme. – Partie arrière d'un tramway, d'un autobus, d'une voiture de chemin de fer, où les voyageurs se tiennent debout : Troubá uo plaço aishús la plato-formo de l'otobús = Trouver une place sur la plate-forme de l'autobus. – Support plat destiné à recevoir des marchandises, ou des objets qui seront déplacés à l'aide d'un chariot élévateur. – Chariot à deux roues, sans ridelles, utilisé pour le transport des fardeaux encombrants. – Ch. de f. Wagon plat. – Structure utilisée pour le forage ou l'exploitation des puits de pétrole sous-marins : L'engeniur que trabalho aishús uo plato-formo = L'ingénieur travaille sur une plate-forme. – Géomorphol. Type de structure caractérisé par des gauchissements des couches à grand rayon et, par voie de conséquence, par des pendages faibles. – Pour : Plate-forme électorale ; la plate-forme des revendications (fig.), v. *prougramo*.

— **Platounicièn** (platonicièn), adj. Platonicien, qui concerne ou qui professe la philosophie de Platon : Councepcious platouniciènos = Des conceptions platoniciennes. – n. Philosophe de l'école de Platon : Un platounicièn zelat = Un zélé platonicien.

— **Platounisme** (platonisme), m. Platonisme, doctrine philosophique issue de celle de Platon.

— **Plé** (plen) ou **plen**, **pleo** (plea), adj. Plein, pleine, qui contient tout ce qu'il peut contenir : Un beire, un desquet plé = Un verre, un panier plein. – Par exagéré. Qui contient une grande quantité : Abé l'estoumac plé = Avoir l'estomac plein. U ort plé de fruto = Un jardin plein de fruits. Uo carrèro pleo de gents = Une rue pleine de gens. Uo 'spounjo pleo d'aiouo = Une éponge gorgée d'eau. – Se dit d'une femelle qui porte des petits : Uo gato pleo = Une chatte pleine. – Fig. Rempli de, abondant en : Escruius pleis d'esprit = Des écrits pleins d'esprit. U ome plé de babardiso = Un homme pétri d'orgueil. Uo persouno pleo de recouneishenço = Une personne pénétrée de reconnaissance. Pour : Un orateur pénétré de ce qu'il dit ; parler d'un ton pénétré, v. *coumbencut*. – Pour : Un jour plein, v. *coumplèt*, *tout un dio* ; un plein succès, v. *coumplèt* ; des joues pleines, v. *espoumpit*. *Abé l'bente plé = Avoir le ventre plein, être repu. Annado pleo = Année pleine, année lunaire de 354 jours. Pour : A pleine(s) main(s), v. *generousoment*, *larjoment*. An plen dio = En plein jour, au milieu de la journée : L'agafado que's passèc an plen dio = L'échauffourée a eu lieu en plein jour. Pour : Exposer ses idées au grand jour, v. *debant toutis*, *a la bisto de toutis*. An plen estoumac = En plein estomac : Recebe un cop de punh an plen estoumac Recevoir un coup de poing en plein estomac. An plen soulelh = En plein soleil. An pleo atsiou = En pleine action, au cœur de l'action, dans le feu de l'action. An pleo cousternaciou generalo = Au milieu de la conternation générale. An pleo niet = En pleine nuit. An pleo roco = A même la roche. Bouès plé = Bois plein, bois massif. – Pour : Jeux de plein air, v. *a l'aire libre*, *de deforo* ; être plein (fam.), être gavé, repu, *abé l'bente plé*, *abé'n u afart*, *un sadoul*, *èste sadoul* ; être plein, être bourré (pop.), être rond, être complètement saoul, v. *bandat*, *blindat*, *pintat*. Fam. Èste'n plé = En avoir assez, en avoir sa claque, être à bout, être excédé : Aro que'n soun plé = Maintenant, j'en ai assez. Syn. *qu'en è prou*. Èste plé de = Regorger de : Regiou pleo de bosques = Région qui regorge, qui foisonne de forêts. Mes plé = Mois plein, mois de 30 ou de 31 jours. Pareit pleo = Mur plein, mur sans ouvertures. Pèiro pleo = Pierre pleine, pierre meulière très compacte. Pour : Une salle pleine à craquer, comble, v. *a regourgos*, *coumble* ; plein de soi-même, infatué de sa personne. v. *babart*. Pleis poudés = Pleins pouvoirs. Pour : Pleine lune, *trendo*. Pleo mar = Pleine mer, partie de la mer au large des côtes ; marée haute : La barco qu'èro an pleo mar = La barque était en pleine mer. Syn. *al miech de*. L'ouro de la pleo mar = L'heure de la marée haute. Pour : Pleine propriété, droit de propriété qui n'est diminué d'aucun de ses attributs, v. *entiè*. Pleo tèrro = Pleine terre, culture non abritée. Pour : Travailler à plein temps dans une maison, v. *fè tout le sèou trebalh an*

la mèmò maisou. – Loc. adv. An plen = En plein, dans le milieu : La balo que'l touquèc an plen = La balle l'a atteint de plein fouet. Fam. Plé ou tout plé = Plein ou tout plein, beaucoup : Tout plé d'ousèls = D'innombrables oiseaux. Syn. v. *biatge, floc.* Pour : Je l'aime tout plein, v. *que l'aimi coum'un fol.*

— **Plé** (plen), m. Plein, espace complètement occupé par la matière : Le plé e l'boueit = Le plein et le vide. – Le contenu total d'un réservoir : Fè l'plé d'essenço = Faire le plein d'essence. – Callig. Les plés e 'ls primis = Les pleins et les déliés. *Pour : La fête battait son plein (fig.), v. *al mès fort de la fèsto* ; avoir de la confiture plein la bouche ; avoir de l'encre plein les mains, v. *abé la bouco pleo de counfituro, abé las más pleos d'ancro.*

— **Plebiscite**, m. Plébiscite. Hist. rom. Loi votée par l'assemblée de la plèbe, dans la Rome antique. – Scrutin par lequel un homme ayant accédé au pouvoir demande à l'ensemble des citoyens de lui manifester leur confiance en se prononçant par *oui* ou par *non* sur un texté donné : Le plebiscite de milo ouet cent cinquanto-u = Le plébiscite de 1851. – Consultation au cours de laquelle la population d'un territoire est appelée à choisir l'Etat dont elle veut relever.

— **Plèbo** (plèba), f. Plèbe. Hist. rom. Classe populaire de la société romaine, par oppos. au patriciat. – Pour : Plèbe (péjor.), peuple, bas peuple ; populace, v. *pople ; pouputaçò.*

— **Plec**, m. Pli, partie repliée en double : Les plocs d'u acourdeoun, d'un bufet = Les plis d'un accordéon, d'un soufflet. – Pliure : Lissá l'plec del pantaloun = Repasser le pli du pantalon. – Chacune des sinuosités d'une étoffe, d'un tissu flottant : Les plocs d'un rudèou = Les plis d'un rideau. – Grimace d'une étoffe, d'un tissu : Uo bèsto que fè plocs = Un veston qui fait des plis. – Ondulation des couches de terrain : Les plocs del sol = Les plis du sol. – Partie de la peau qui fait une sorte de bourrelet : Les plocs de la barbo, de la bouco = Les plis du menton, de la bouche. Les plocs des pots = Les commissures des lèvres. Syn. *couenhs.* – Partic. Une certaine longueur de (saucisse, boudin, etc...) : Un plec de salsisso = Une longueur de saucisse (On enroulait celle-ci autour d'un bâton). Syn. *liat.* – Lettre dans son enveloppe : Un plec cachetat = Un pli cacheté. – Pour : Garçon qui a pris un mauvais pli (fig.), v. *abitudo* ; les plis du cœur humain, v. *replec* ; pli, levée aux cartes, v. *plego.* *Amb plocs = Plissé : Faoudilho amb plocs = Jupe plissée. Mountainho amb plocs = Montagne plissée. D'un plec = D'un seul coup : Qu'abem dalhat le prat d'un plec = Nous avons fauché le pré d'un seul coup. Syn. *d'un cop.* Fals plec ou plec = Faux pli ou pli, pliure faite à une étoffe, là où il ne devrait pas y en avoir. Syn. *pocho.* Fè plocs a = Plisser : Fè plocs a uo faoudilho = Plisser une jupe. Pour : Plisser les lèvres, v. *rufá* ; front qui se plisse, v. *ridá's.* Mete coualcu al plec = Mettre quelqu'un au pli, au pas. Syn. v. *pas.* Miso an plocs = Mise en plis, opération qui consiste, après le lavage des cheveux, à les disposer en plis qui demeurent après le séchage. Pour : Tu réussiras, ça ne fait pas un pli (fig. et fam.), v. *al segur, seguroment, suroment.*

— 1) **Plegá** (plegar), v. tr. Plier, rabattre une partie d'une chose sur elle-même : Plegá uo letro = Plier une lettre. Plegá un lançol = Plier un drap de lit. – Rabattre les unes sur les autres les parties articulées d'un objet : Plegá u ebantalh, un paraplujo = Plier un éventail, un parapluie. – Fléchir : Plegá l'joulh = Plier le genou. – Courber, ployer : Plegá bims, coustoulos = Ployer des tiges d'osier, de noisetier. Syn. *blegá.* *Plegá las bouèlos = Carguer les voiles. Fam. Plegá las clicos e las clacos = Plier bagages, s'en aller définitivement. Pour : Plier quelqu'un à sa volonté (fig.), v. *soumete.* – v. intr. ou Plegá's (plegá's), v. pr. S'incliner, se courber : Las brancos que plegabon dejous la nèou = Les branches ployaient sous la neige. Syn. *encantá's.* – Pour : Plier sous le poids des ans (fig.), v. *èste gubiat* ; plier devant l'autorité (fig.) ; ployer le dos, courber l'échine, v. *soumete's* ; être plié en deux (fig.) v. *esclafá's de rise* ; faire plier, fléchir quelqu'un, v. *soumete.* Liet que's plego = Lit escamotable. Mèstre que's plego = Mètre pliant. Siètge que's plego = Pliant. Syn. *articulat.*

— 2) **Plegá** (plegar), v. tr. Ranger : Plegá fardo dedéns l'armari = Ranger du linge dans l'armoire. Syn. *arrecaptá, estremá, estujá, recaptá.*

— **Plego** (plega), f. Une certaine quantité de : Dá a las bèstios uo brabo plego d'erbo = Donner aux bêtes une bonne quantité de foin. – Levée, pli, aux cartes : Qu'abem fèt tres plegos = Nous avons fait trois plis. Syn. *lebedo.* *Fè uo bouno plego = Réaliser un bénéfice substantiel.

— **Pleiados** (Pleiadas) (las), n. pr. Myth. gr. Pléiades (les), nom des sept filles d'Atlas, que Zeus métamorphosa en étoiles pour les soustraire aux poursuites d'Orion.

— **Plèit**, m. Plaidoyer, discours prononcé devant un tribunal pour défendre une cause : Le lounc plèit d'u aboucat = Le long plaidoyer d'un avocat. – Défense en faveur d'une opinion, d'une personne,

etc... : Presentá un plèit an fabou de las fennos trucados = Présenter un plaidoyer en faveur des femmes battues.

— **Plejá** (plejar) (Campettes), v. tr. Gronder un enfant. v. aussi *pelejá*, d'un emploi plus général.

— 1) **Plento** (plenta), f. Plainte, paroles, écrits pour exprimer le mécontentement ; doléances, récriminations : Entene las plentos del public = Entendre les récriminations du public. – Dr. Dénonciation d'une infraction par la victime. * Refusá la plento de coualcu = Débouter quelqu'un. – Pour : Porter plainte, v. *planhent* ; plainte, gémississement, v. *planh*.

— 2) **Plento** (plenta), f. Plinthe, bande, saillie au bas d'un mur, à la base d'une colonne, etc... : Pintrá las plentos d'uo pèço = Peindre les plinthes d'une pièce.

— **Plèti**, m. Pardon, comment, plaît-il. S'employait jadis pour faire répéter ce qu'on n'avait pas entendu ou compris, en s'adressant respectueusement à quelqu'un, avant d'être supplanté par le prosaïque et insipide « *que ?* ». *Péjor. Fè plètis = Faire des courbettes, flagorner, s'aplatir devant quelqu'un. U que fè plètis = Un fayot (fam.) Syn. *aplatí's*, *fè's plat*. Palejá's de plètis = Faire assaut de bassesses.

— **Pletsiglás** (plexiglàs), m. Plexiglas, matière plastique dure, transparente, déformable à chaud, employée en particulier comme verre de sécurité : Uo bitro de pletsiglás = Une vitre en plexiglas.

— **Plouf** (plof), interj. indiquant le bruit que fait un objet en tombant dans un liquide : Plouf ! Plouf, a l'aiouo ! = Plouf ! Plouf, à l'eau !

— **Ploujo** (ploja), f. Pluie, précipitation d'eau atmosphérique sous forme de gouttes : Caminá dejous la ploujo = Marcher sous la pluie. Goutos de ploujo = Des gouttes de pluie. – Chute d'objets serrés : Uo ploujo de balos, de cendres = Une pluie de balles, de cendres. Syn. *defèrloment*, *grèlo*. Pour : Une pluie de cadeaux (fig.), v. *floc*. *Aiouo de ploujo = Eau de pluie, eau pluviale. Pour : Etre ennuyeux comme la pluie, v. *èste'mbestient*, *pla'mbestient* ; faire la pluie et le beau temps, être très puissant, très influent, v. *tirá las coumandos*, *las ficèlos* ; ne pas être né de la dernière pluie (fam.), avoir de l'expérience, v. *nou èste nescut de ger* ; parler de la pluie et du beau temps, parler de choses banales, v. *parlá de tout e de re*. Ploujo artificièlo = Pluie artificielle, pluie provoquée par la projection, au sein d'un nuage, de neige carbonique, d'iodure d'argent ou même de chlorure de calcium. Ploujo de cendres = Pluie de cendres, pluie formée de fines poussières dues à des éruptions volcaniques, et mêlées à des chutes de pluie.

— **Ploujous** (plojós), adj. Pluvieux, abondant en pluie : Un climat ploujous = Un climat pluvieux. Uo regiou ploujouso = Une région pluvieuse. v., d'autre part, *emplabenit*, *emploubenit*.

— **Ploum** (plomb), m. Plomb, métal : Un tuièou de ploum = Un tuyau de plomb. – Spécialem. Balle, grains de plomb dont on charge une arme à feu : Uo cartousho amb ploum menut = Une cartouche à menu plomb. – Petite masse de plomb, ou de tout autre métal, servant à lester le fil à plomb. – Corps lourd fixé à la ligne de pêche ou au filet pour les faire plonger : Ploums de pesco = Des plombs de pêche. Les ploums de la linho = La plombée de la ligne. – Dans un vitrail, baguette de plomb dans laquelle est enchâssé le verre : Cambiá 'ls ploums d'un bitralh = Changer les plombs d'un vitrail. – Elect. Plomb, fusible, coupe-circuit à fil de plomb : Que s'é founut un ploum = Un plomb a fondu. *Pour : Un sommeil de plomb, v. *dourmí coum'un souc* ; un soleil de plomb, v. *acablent*, *taouridou*. Fiel a ploum = Fil à plomb. Pour : N'avoir pas de plomb dans la tête, être irréflechi, v. *cerbèlo d'aousèl* ; sous un soleil de plomb, v. *a la rajo de la calou*, *al rebat del soulelh*.

— **Ploumbá** (plombar), v. tr. Plomber, garnir de plomb : Ploumbá un filet = Plomber un filet. – Sceller d'un sceau de plomb : Ploumbá un bagoun, un paquet = Plomber un wagon, un colis. – En matière douanière, garnir d'un plomb les marchandises ayant acquitté les droits. – Vérifier à l'aide du fil à plomb la verticalité d'un ouvrage de construction. *Ploumbá uo dentse = Plomber une dent, obstruer la cavité d'une dent atteinte de carie.

— **Ploumbario** (plombaria), f. Plomberie, métier, ouvrage, atelier du plombier : Trebalhá a la ploumbario = Travailler dans la plomberie. – Ensemble d'installations et de canalisations domestiques ou industrielles d'eau et de gaz : Rebisá la ploumbario d'uo maisou = Reviser la plomberie d'une maison.

— **Ploumbat** (plombat), adj. Plombé, garni de plomb : Uo cano ploumbado = Une canne plombée. – Scellé par un plomb, par des plombs : Un bagoun ploumbat = Un wagon plombé. – Couleur de plomb, livide : Un cèl ploumbat = Un ciel plombé. Pour : Teint, visage plombé, v. *blancús*, *eiblancussat*. *Dentse ploumbado = Dent plombée, obstruée.

— **Ploumbatge** (ploumbatge), m. Plombage, action de plomber, de marquer avec un plomb ; résultat de cette action : Le ploumbage d'un paquet = Le plombage d'un colis. – Action de tasser la terre après l'ensemencement, pour combler les vides et pour éviter le dessèchement des jeunes racines : Le ploumbatge d'un camp = Le plombage d'un champ. – Action de plomber une dent ; résultat de cette action. – Protection ou revêtement d'une surface par une couche de plomb pur ou d'un alliage riche en plomb.

— **Ploumbiè** (plombièr), m. Plombier, ouvrier qui établit et entretient les installations, les canalisations et les appareils domestiques ou industriels d'eau et de gaz : Telefouná al ploumbiè = Téléphoner au plombier.

— **Plounjá** (plonjar), v. intr. Plonger, s'enfoncer entièrement dans l'eau : Uo louiro que plounjo = Une loutre qui plonge. – Sauter dans l'eau la tête et les bras en avant : Plounjá de 'stant le pount = Plonger du haut du pont. – Avoir une direction de haut en bas : De 'stant le Quèr de dessus, la bisto que plounjo aishul bilatge = Du haut du Ker de Massat, la vue plonge sur le village. – Au football, effectuer un plongeon, en parlant du gardien de but. Pour : L'épervier plonge sur les poussins, v. *picá, punhe* ; plonger les mains dans l'eau chaude, v. *ficá*. – Plounjá's (plonjá's), v. pr. Se plonger, s'enfoncer : Plounjá's a l'aiouo = Se plonger dans l'eau. – Pour : Se plonger dans ses pensées, v. *absourbá's*.

— **Plounjado** (plonjada), f. Plongée, plongeon, action de plonger : Fè uo plounjado a la gourgo d'An Bal = Faire une plongée dans le gouffre d'En Bal. Syn. *plounjoun*. Pour : Une plongée dans le passé (fig.), v. *bouiatge, retour*. – Mouvement de descente plus ou moins rapide : L'abioun que fic uo plounjado = L'avion a fait une plongée. – Ciném. Vue prise lorsque la caméra est dirigée de haut en bas. *Pour : Rester une minute en plongée ; pêche sous-marine, v. *dedéns, dejous l'aiouo* ; prise de vue en plongée, v. *de naout a baish*.

— **Plounjo** (plonja), f. Plonge, lavage de la vaisselle dans les cuisines des restaurants, des communautés : Le marmitoun que fasio la plounjo = Le marmiton faisait la plonge. – Endroit où se fait cette vaisselle : Trebalhá a la plounjo = Travailler à la plonge. – Cuve dans laquelle se fait cette opération : Trè las siètos de la plounjo = Sortir les assiettes de la plonge.

— **Plounjouèr** (plonjoèr), m. Plongeur, plate-forme, tremplin d'où l'on plonge : Saoutá de 'stant le plounjouèr de cinc mèstres = Sauter du plongeur de cinq mètres.

— **Plounjoun** (plonjon), m. Plongeur, action de plonger : Fè un plounjoun dangereux = Effectuer un plongeur dangereux. Syn. *plounjado*. – Pour : L'auto a fait un plongeur dans le ravin, v. *cae*. – Au football, détente horizontale, bras en avant, du gardien de but en direction du ballon ou du possesseur du ballon. *Pour : Faire le plongeur (fig. et fam.), essuyer un échec dans une opération financière, v. *deishá i plumos* ; faire faillite, v. *fè falhito*.

— **Plounjur** (plonjur), n. Plongeur, personne qui plonge, qui est habile à plonger : Plounjuso qu'a un poulit estile = Plongeur qui a un beau style. *Plounjur deiminaire = Plongeur démineur. Plounjur salbatou = Plongeur sauveteur. – Personne chargée de laver la vaisselle dans un café, un restaurant, une communauté : La plounjuso del cafè = La plongeur du café. – adj. et n. Aousèl plounjur ou plounjur = Oiseau plongeur ou plongeur, oiseau aquatique plongeant sous l'eau pour se nourrir.

— **Plourá** (plorar), v. intr. Pleurer, répandre des larmes : Plourá de bergounho, de gaouch = Pleurer de honte, de joie. Syn. moins courants, *larmejá, lermejá*. – Avoir un écoulement de larmes : Le raoumás que fè plourá 'ls gouelhs = Le rhume fait pleurer les yeux. – Pour : Aller pleurer dans le bureau du patron pour obtenir une augmentation de salaire, v. *emplourá*. – Laisser suinter de la sève après la taille, en parlant d'un arbre, de la vigne : Les frutès que coumençabon de plourá = Les fruitiers commençaient à pleurer. *Gas que fè plourá = Gaz lacrymogène. Pour : Jean qui pleure et Jean qui rit, v. *biro bent biro ploujo*. Mete's a plourá mès que mès (tant e mès) = Fondre en larmes, éclater en sanglots. Pour : N'avoir plus que les yeux pour pleurer, ne posséder plus rien, v. *èste plumat a fèt, èste rede coum'un passo-lacet* ; pleurer sur son sort, v. *lamentá's* ; pleurer comme une Madeleine (fam.), pleurer à chaudes larmes, verser des larmes très abondantes. v. *plourá mès que mès, tant e mès*. v., en outre, *bramá, subá*. – v. tr. Verser des pleurs, s'affliger sur la perte de quelqu'un : Plourá sam pai = Pleurer son père. – Pour : Pleurer ses péchés, v. *regretá*.

— **Plouraire** (ploraire), adj. Pleureur, qui pleure facilement, souvent : Uo filhoto plourairo = Une fillette pleureuse, pleurarde (fam.). – Larmoyant : Un toun plouraire = Un ton pleureur. Uo bouts plourairo = Une voix pleurarde (fam.). v. aussi *planheire*.

- **Plourairo** (ploraira), f. Pleureuse, femme étrangère à la famille qui venait pleurer le défunt lors de la sépulture (peut-être survivance de la tradition antique).
- **Plous** (plors), m. pl. Pleurs : Un bisatge inondat de plous = Un visage inondé de pleurs. Syn. *larmos, lermos*. *An plous = En pleurs, tout en pleurs : Uo beouso an plous = Une veuve éplorée.
- **Plumá** (plumar), v. tr. Plumer, arracher les plumes d'un oiseau, d'une volaille : Plumá uo galio = Plumer une poule. – Fig. et fam. Dépouiller de son argent, escroquer : Fè's plumá per un flibustiè = Se faire plumer par un escroc. Syn. *crastá, mouelhe*. Êste plumat a fèt = Être sur la paille, être fauché ; n'avoir ni sou ni maille. Syn. *ête rede coum'un passo-lacet*. – Plumá's (plumá's), v. tr. Se plumer, perdre ses plumes : Las galios que's plumon = Les poules se plument, muent.
- **Plumaire**, n. Plumeur, personne qui plume les volailles : Fè apèl a uo plumairo de boulalho andá la fèsto = Appeler une plumeuse de volailles pour la fête.
- **Plumalh**, m. Plumeau, ustensile de ménage fait de plumes assemblées autour d'un manche et servant à épousseter. – Aile de volaille pourvue de ses plumes et faisant office de plumeau.
- **Plumatge**, m. Plumage, ensemble des plumes d'un oiseau : Le plumatge blanc e ner de l'agaço = Le plumage blanc et noir de la pie.
- **Plumet**, m. Plumet, aigrette, houppe ou huppe, bouquet de plumes servant d'ornement à une coiffure : Le plumet d'un casco = Le plumet d'un casque.
- **Plumiè** (plumièr), m. Plumier, boîte utilisée par les écoliers pour ranger leur matériel d'écriture : plumes, crayons, gommés, etc...
- 1) **Plumo** (pluma), f. Plume, organe épidermique des oiseaux : Uo plumo bluo de gai = Une plume bleue de gai. – Tuyau des grosses plumes d'oie, taillé en pointe, dont on se servait pour écrire : Escribe amb uo plumo d'aouco = Ecrire avec une plume d'oie. – Plumage, ensemble des plumes d'un oiseau : Les aouselots n'abion cap ancara toutos las plumos = Les oisillons n'avaient pas encore toutes leurs plumes. *Pour : Voler dans les plumes à quelqu'un (fam.), se jeter sur lui, l'attaquer brusquement, v. *acibadá*. Ca andá l'pel e la plumo = Chien au poil et à la plume, chien propre à chasser les quadrupèdes et les oiseaux. Fam. Deishá i plumos = Y laisser des plumes, faire une perte, en particulier d'argent. Leougè coum'uo plumo = Léger comme une plume, extrêmement léger. Pes plumo = Poids plume, boxeur. Quan les-i tourno la plumo as aousèls = Quand les oiseaux se remplument. Pour : Enfant qui s'est remplumé, qui a repris des forces, du poids ; joueur malchanceux qui se remplume, v. *refè's*.
- 2) **Plumo** (pluma), f. Plume, morceau de métal découpé en pointe qui, adapté à un porte-plume, un stylo, etc... sert à écrire : Uo plumo goulouèso, serjant-major = Une plume gauloise, sergent-major. Uo plumo d'or = Une plume en or. – Pour : La plume acerbe d'un journaliste, v. *estile*. *Bibe de la sèbo plumo = Vivre de sa plume, faire profession d'écrivain. Guèrro de plumo = Guerre de plume, dispute par écrit. La plumo a la má = La plume à la main, en écrivant, en prenant des notes. Mete la má a la plumo, prene la plumo = Mettre la main à la plume, prendre la plume. Pour : Tremper la plume dans le fiel, v. *escribe amb agrou, amb aciditat*.
- **Pluresio** (pluresia), f. Pleurésie, inflammation de la plèvre : Que's mouric d'uo pluresio = Il est mort d'une pleurésie.
- **Plurièl**, adj. Pluriel, qui marque la pluralité, le pluriel : Uo terminsou plurièlo = Une terminaison plurielle. – m. Pluriel, forme particulière d'un mot indiquant un nombre supérieur à l'unité : Escribe un mot al plurièl = Ecrire un mot au pluriel.
- **Plutonium** (plutòniòm), m. Plutonium, métal obtenu par irradiation de l'uranium avec des neutrons, utilisé dans les surgénérateurs et pour la fabrication des armes nucléaires.
- 1) **Plutoun** (Pluton), n. pr. Myth. gr. Pluton, nom du dieu des Morts. Syn. *Adès*.
- 2) **Plutoun** (Pluton), n. pr. Pluton, planète du système solaire, située au-delà de Neptune, découverte en 1930.
- **Pnom Pèn** (Pnòm Pèn), n. pr. Phnom Penh, capitale du Cambodge.
- **Po** (Pò) (le), n. pr. Pô (le), principal fleuve d'Italie, né dans les Alpes, tributaire de l'Adriatique qu'il rejoint en un vaste delta.
- **Pocho** (pòcha), f. Poche, partie d'un vêtement où l'on peut mettre de menus objets : Trè un moucadou de la pocho = Tirer un mouchoir de sa poche. – Sac de papier ou de matière plastique dans lequel on emballe des denrées : Prene's uo pocho andá mete i toumatos = Prendre une poche pour y mettre des tomates. – Compartiment d'un cartable, d'un sac, etc... : Las pochos del cartable = Les

poches du cartable. – Cavité de l'organisme, normale ou pathologique : Uo pocho de sanc = Une poche de sang. – Fluide contenu dans une cavité souterraine : L'esploutaciou de las pochos de gas = L'exploitation des poches de gaz. – Déformation, faux pli d'un tissu, d'un vêtement : La raoubeto que fè uo pocho = La robe fait une poche. Syn. *fals plec, plec*. *Pour : Avoir cent francs en poche (fam.), v. *dispaousá de cent francs*. Fam. Abé las pochos = Ne pas avoir d'appétence pour un mets (par allusion moqueuse à une maladie du cochon qui empêchait l'animal de manger). Pour : Avoir les poches trouées, être un panier percé, jeter son argent par la fenêtre, v. *èste defraoudè, deigalhè*. Argent de pocho = Argent de poche. Pour : Connaître comme sa poche, sur le bout du doigt, v. *parfètoment*. De pocho = De poche, de petit format : Un ditsiounari de pocho = Un dictionnaire de poche. Fam. Fè las pochos a coualcu = Fouiller dans les poches de quelqu'un. Libe de pocho = Livre de poche, livre bon marché. Pour : Mettre la main à la poche, donner de l'argent, v. *deiboussá* ; ne pas avoir la langue dans sa poche, v. *abé-lo pla penjado, pla plantado*. Pocho de resistenço = Poche, noyau de résistance.

— **Poèmo** (pòema) (Village, Campettes, La Serre), m. Poème, texte en vers ou en prose ayant les caractères de la poésie : Aimá 'ls poèmos roumantiquis = Aimer les poèmes romantiques. Syn. *poesio*. L'Iliado e l'Odissèo que soun dus famusis poèmos atribuadis a Omèro = L'Iliade et l'Odyssee sont deux fameux poèmes attribués à Homère. – Livret versifié d'un opéra. *Pour : C'est tout un poème ! (fam.), c'est inénarrable, incroyable, v. *istouèro*. v., d'autre part, *pouèmo*.

— **Poesio** (pòesia) (Village, Campettes, La Serre), f. Poésie. v. aussi *pouesio*.

— **Poetico** (pòetica), f. Poétique, traité de versification ; système poétique d'n écrivain, d'une époque, d'un pays : La poetico des Grècs = La poétique des Grecs.

— **Poeticoment** (pòeticament), adv. Poétiquement, de façon poétique : Escribe poeticoment = Ecrire poétiquement.

— **Poétique** (pòetique), adj. Poétique, relatif à la poésie : L'estile poetique = Le style poétique. – Propre à inspirer un poète, à être mis en valeur par les ornements de la poésie : Un subjèt poetique = Un sujet poétique. – Qui parle particulièrement à l'imagination, au cœur : Musico, proso poetico = Musique, prose poétique. *Facultat poetico = Licence poétique, façon de s'exprimer qui est contraire aux règles de la grammaire, mais que les poètes sont autorisés à employer.

— **Poèto** (pòeta) (Village, Campettes, La Serre), m. Poète, écrivain qui pratique la poésie : Les granis poètos de la Reneishenço = Les grands poètes de la Renaissance. – Fam. Personne sensible à ce qui est beau, émouvant : Abé uo amo de poèto = Avoir une âme de poète. – Rêveur, idéaliste : Nou t'y fises cap trop : qu'é un poèto = Ne t'y fies pas trop : c'est un poète. v. aussi *pouèto*.

— **Pol** (Pòl), n. pr. Paul, apôtre (entre 5 et 15 ap. J.-C.-entre 62 et 67). Une vision du Christ sur le chemin de Damas fit de ce pharisien, dont le nom hébraïque était Saül, un apôtre de Jésus-Christ. – Le nom de Paul a été porté par 2 saints, 6 papes, 1 roi de Grèce et 1 empereur de Russie. – Prénom masc. v., en outre, *ca*.

— **Polcá** (pòlcà), f. Polka, danse d'origine polonaise. Air, musique sur lesquels on la danse. *Polcá piqué = Polka piqué, celle que l'on danse en ponctuant certains mouvements par des piqués du pied. v., en outre, *picat*.

— **Poldèr** (pòlder), m. Polder, terre gagnée sur la mer, endiguée, drainée et mise en valeur : Les poldèrs d' Oulando = Les polders de Hollande.

— **Polén**, m. Pollen, poudre que forment les grains microscopiques produits par les étamines des plantes à fleurs : Abelhos que carrejon le polén al buc = Des abeilles qui transportent le pollen à la ruche.

— **Policlinico** (pòliclinica), f. Polyclinique, clinique où l'on soigne des maladies diverses.

— **Policoupiá** (pòlicopiar) (Village), v. tr. Polycopier. v. aussi *poulicoupiá* (v. ce mot).

— **Policoupiat** (pòlicopiat) (Village), adj. Polycopié. v. aussi *poulicoupiat* (v. ce mot).

— **Policoupio** (pòlicopia) (Village), f. Polycopie. v. aussi *poulicoupio* (v. ce mot).

— **Policulturo** (pòlicultura) (Village), f. Polyculture. v. aussi *pouliculturo* (v. ce mot).

— **Poliestèr** (pòliestèr), m. Polyester, matière thermodurcissable qui durcit sans pression, utilisée en particulier sous forme de moulage : Un moble de poliestèr = Un meuble en polyester.

— **Polifèmo** (Pòlifèma), n. pr. Myth. gr. Poliphème, cyclope qui, dans l'*Odyssee*, retient prisonnier Ulysse et ses compagnons. Pour se libérer, Ulysse l'enivra et lui creva son œil unique.

— **Poligono** (pòligòna), m. Polygone, figure formée par une suite ordonnée de segments (côtés) dont chacun a une extrémité commune (sommet) avec le précédent et le suivant : Poligono reguliè =

Polygone régulier, celui qui a tous ses côtés égaux. *An formo de poligono = Polygonal : Uo figuro an formo de poligono = Une figure polygonale.

— **Polino** (Pòlina), n. pr. Pauline, prénom fém. Syn. *Pouline*.

— **Polió** (pòliò), abrég. ou **Poliomielito** (pòliòmielita), f. Polio (abrég.) ou poliomyélite, maladie infectieuse due à un virus qui se fixe sur les centres nerveux, et pouvant provoquer des paralysies graves.

— **Polipo** (pòlipa) (Village), m. Polype, tumeur molle, charnue ou fibreuse, qui se développe dans les cavités d'une membrane muqueuse : Fè's ouperá d'un polipo = Se faire opérer d'un polype. v. aussi *poulipo*.

— **Polo** (pòla), m. Pôle, chacun des deux points de la sphère céleste formant les extrémités de l'axe autour duquel elle semble tourner : Le polo Nort, le polo Sud = Le pôle Nord, le pôle Sud. – Anat. Partie extrême d'un organe qui comporte deux extrémités : Le polo superieur de l'estoumac = Le pôle supérieur de l'estomac. – Elect. Borne, chacune des extrémités d'un générateur ou d'un récepteur électrique utilisées pour les connexions au circuit extérieur. – Chacune des extrémités de l'axe sur lequel tourne un corps sphérique : Les polos d'u astre = Les pôles d'un astre. Fig. Ce qui attire l'attention, l'intérêt : Un polo d'atrasiou = Un pôle d'attraction. – Pour : Les deux pôles de la joie et de la tristesse, v. *estrèm*. *Polo celèste = Pôle céleste, chacun des deux points où l'axe du monde rencontre la sphère céleste. Polo de la freit = Pôle du froid, nom donné à la région du globe où l'on enregistre les plus basses températures absolues. Elec. Polo negatiou, pousitiou = Pôle négatif, positif. Polos de l'eimant = Pôles de l'aimant, extrémités de l'aimant où la force d'attraction est à son maximum. Polos manhetiquis terrèstris = Pôles magnétiques terrestres, points de la Terre vers lesquels concourent les méridiens magnétiques. – Pour : Pôle de conversion ; pôle de développement, v. *zono*

— **Poló** (pòlò), m. Polo, jeu pratiqué à cheval, et qui consiste à pousser une balle avec un maillet vers un but : Jougá al poló = Jouer au polo. *Jougaire de poló = Poloïste. – Chemise de sport en tricot, à col rabattu, généralement en jersey : Pourtá un poló = Porter un polo.

— **Pomono** (Pòmòna), n. pr. Pomone, divinité romaine des Fruits et des Jardins.

— **Ponch** (pònch), m. Punch, boisson aromatisée à base de rhum, de sirop de canne et de jus de fruits.

— **Ponch** (Pònch), n. pr. Surnom pers. de François Mirouze, de Nabies (Sobriquet fam. *Chalot*).

— **Pondisherí** (Pòndisherí) (Village), n. pr. Pondichéry, ville de l'Inde, ancien chef-lieu des Etablissements français de l'Inde. v. aussi *Poundisherí*.

— **Poné** (pòné), m. Poney, cheval de petite taille : Mainado aishús un poné = Enfant sur un poney. Syn. *pounet*.

— 1) **Póou** (paur), f. Peur, sentiment d'inquiétude, éprouvé en présence ou à la pensée du danger : Tremoulá de póou = Trembler de peur. – Couardise, lâcheté, pusillanimité : Que'l fic desertá la póou = La lâcheté l'a fait désertier. Syn. *manco de couratge*. *Pour : Etre effrayé, v. *èste 'spaourit, espaourugat*. Abé póou = Avoir peur, appréhender, craindre, redouter : 1) suivi de *que* + subj. : Qu'abio póou que nou benguèssos = J'avais peur que tu ne viennes pas ; – 2) suivi de *de* + inf. : Qu'é póou de nou i arribá = J'ai peur de ne pas y arriver ; – 3) suivi de *de* et d'un nom ou d'un pronom : S'as póou d'el ? = As-tu peur de lui ? Syn. *se't fè póou ?* Èste mort de póou = Mourir de peur, avoir une peur bleue, éprouver une peur extrême. Pour : En être quitte pour la peur, échapper complètement ou presque à un danger, v. *abé mès de póou que de mal, deishí-s'en souque damb la póou*. Fè póou = Faire peur, provoquer un sentiment d'inquiétude : Aquel ome que'm fè póou = Cet homme me fait peur. Nou li fè cap póou un crime de mès = Il n'en est pas à un crime près. Pour : Laid à faire peur, très laid, v. *lèch a fèt*. Póou generalisado = Psychose. – Pour : Ne le lui dites pas de peur qu'il ne sorte de ses gonds, v. *que pouirio*. * Sense póou = Impavide. – Loc. prép. Per póou de = De peur de, par crainte de : Nou deish cap james la niet per póou des lairous = Il ne sort jamais la nuit de peur des voleurs.

— 2) **Póou** (paur), f. Bestiole répugnante et, en particulier, larve : Que i abio póous demès la salado = Il y avait des larves dans la salade. – Fig. et fam. Laideron, repoussoir, en parlant d'une personne très laide ou défigurée : Que diserion uo póou = On dirait un épouvantail. Syn. *espaourugalh*. Pour : Larve, personne squelettique, v. *senilhot*. – Revenant, fantôme Syn. *apariciou*.

— **Popelino** (pòpelina), f. Popeline, étoffe légère à chaîne de soie et trame de laine. – Tissu d'armure dérivé de la toile, très serré, comprenant beaucoup moins de fils en trame qu'en chaîne : Uo camiso de popelino de coutou = Une chemise en popeline de coton.

- **Pople** (póple), m. Peuple, ensemble d'hommes vivant en société : Un pople primitiou = Un peuple primitif. – Ensemble des individus constituant une nation : Le pople francés = Le peuple français. – Ensemble d'individus appartenant à diverses nationalités et groupés dans le même Etat : Les poples de l'U.R.S.S. = Les peuples de l'U.R.S.S. – Ensemble d'hommes qui n'habitent pas le même pays, mais qui sont unis par leur origine, leur religion, etc... : Le pople palestinièn = Le peuple palestinien. – Ensemble des citoyens d'un pays par rapport aux gouvernants : Esploutá l'pople = Exploiter le peuple. – Plèbe, vulgaire, ensemble de ceux qui appartiennent à la classe la plus pauvre : Fenno, gents, ome del pople = Femme, gens, homme du peuple, prolétaire(s). Que flato trop le pople = Populiste : Un poulitiçièn que flato trop le pople = Un politicien populiste. Pour : Un peuple d'importuns, v. *floc*. *Del pople = Plébéien : Uo familho del pople = Une famille plébéienne. U ome, uo fenno del pople = Un plébéien, une plébéienne. Le pople de Diou = Le peuple de Dieu, le peuple hébreu.
- **Poples de la Mar** ou « **Barbaros del Nort** » (« Barbaras del Nòrd ») = Peuples de la Mer ou « Barbares du Nord », nom donné par les Egyptiens à des envahisseurs indo-européens qui, venus de la zone de la mer Egée, déferlèrent sur le Proche-Orient aux 13^{ème}-12^{ème} s. av. J.-C.
- **Popoto** (pòpòta), f. fam. Popote, cuisine : Fè la popoto = Faire la popote, faire le fricot, la tambouille. – Table, lieu où plusieurs personnes, et en particulier des militaires, prennent leur repas en commun ; association que forment des personnes pour leurs dépenses communes : Dinná a la popoto = Déjeuner à la popote. Pour : Un mari popote ; des habitudes popote (adj. inv.), v. *panouflart*.
- **Porc** (pòrc), m. Terme uniquement employé dans l'expression : Cap de porc (v. *cap*). Pour : Porc, cochon, v. *gourri*.
- **Pórret** (pòrret), m. Poireau, plante potagère comestible : Un boulhoun de pórrets = Un bouillon de poireaux.*Pour : Faire le poireau, poireauter, v. *fè l'piquet*.
- **Porro** (pòrra), f. Partie renflée d'un objet, d'un manche d'outil : La porro d'u andèr = La boule, la partie supérieure d'un chenêt. La porro del fusè = La partie renflée du fuseau.
- **Pórrou** (pòrrou), m. Bouteille pansue munie d'un bec verseur oblique pour boire à la régala. (Elle est originaire d'Espagne où on l'appelle « *porrón* »).
- 1) **Port** (pòrt), m. Port, col dans les Pyrénées : Le port de l'Èrs = Le port de l'Hers. Syn. *col*.
- 2) **Port** (pòrt), m. Port, abri pour les navires : Le port de Marselho = Le port de Marseille. Pour : S'assurer un port dans la tempête (fig.), v. *abric, refutge*. *Pour : Arriver à bon port, v. *saoube*. Barrá, counsinná un port = Fermer, consigner un port, interdire aux navires ancrés dans le port d'en sortir sous aucun prétexte. Fè noufratge an arribán al port = Faire naufrage au port, échouer en vue du port, échouer au moment même de réussir. Drets de port = Droits de port, droits à payer par un navire pour avoir l'autorisation de séjourner dans un port. Pour : Port aérien, v. *aeroport*. Port de ribèro = Port fluvial, port établi sur une voie d'eau pour permettre aux bateaux de séjourner et de faire leurs opérations commerciales. Port de coumèrce = Port de commerce, port marchand. Port de guèrro, port militari = Port de guerre, port militaire. Port de pesco = Port de pêche. Port franc = Port franc, port où les marchandises peuvent transiter sans payer de droits de douane. Port militari artificièl = Port militaire artificiel, port destiné au débarquement rapide des troupes et de leur matériel. Serbici de port = Service de port, surveillance nécessitée par les mouvements du port ; personnel chargé de ce service.
- 3) **Port** (pòrt), m. Port, action de porter : Le port de decouracious = Le port de décorations. – Maintien, manière de porter le corps, principalement dans la marche et les mouvements : Un port noble = Un port, un maintien noble. Syn. *aná, alluro, deimarsho*. – Prix payé pour le transport d'une lettre, d'un paquet : Pagá l'port = Payer le port. *Port d'armos = Port d'armes, droit de porter des armes : Abé un port d'armos = Avoir un port d'armes. Port degut = Port dû, les frais de port étant à la charge du destinataire. Port pagat = Port payé, les frais de port étant payés par l'expéditeur.
- **Port (Pòrt)-del-Prince**, n. pr. Port-au-Prince, capitale de la République d'Haïti.
- **Port Moresbí** (Pòrt Mòresbí), n. pr. Port Moresby, capitale de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, sur la mer de Corail.
- **Porto** (pòrta), f. Porte, ouverture donnant passage dans un lieu fermé ou enclos : La porto d'uo maisou, d'u ort = La porte d'une maison, d'un jardin. – Ouvrage mobile placé dans un bâti : Barrá, desoubri la porto = Fermer, ouvrir la porte. – Pièce mobile servant à fermer un meuble ou une enceinte : Las portos d'u armari = Les portes d'une armoire. – Espace figuré par deux piquets et dont le franchissement est obligatoire par le skieur en compétition dans les slaloms : Esquiaire que manco uo porto = Skieur qui manque une porte. – Pour : Trouver un ami devant sa porte (fig.), v. *ço sèou* ; la

porte du bonheur (fig.), v. *entroudutsiou* ; aimable comme une porte de prison (fam.), maussade, désagréable, v. *aourugalh* ; une place forte aux portes de la frontière, v. *proishe de, rans* ; fermer sa porte à quelqu'un, v. *defensá, enterdise d'entrá an ço sèou*. Dr. fisc. *Countribuciou aishús las portos e frièstos* = Contributions des portes et fenêtres. Pour : Laisser la porte ouverte à un accord, v. *counserbá la poussibilitat de*. Demourá's debant la porto = Faire antichambre. De porto an porto = De porte en porte, de maison en maison : Quistá de porto an porto = Mendier de porte en porte. Entrá per la grano porto = Entrer par la grande porte, prendre la voie royale, être admis avec les honneurs. Pour : Frapper à la bonne porte, v. *adreçá's an cu cal* ; frapper à la porte de quelqu'un, s'adresser à lui pour lui demander un service, *an ço de*. Frapá, tustá a todos las portos = Frapper à toutes les portes, s'adresser à toutes sortes de personnes ; pour : employer toutes sortes de moyens, v. *fê foc de touto lenho, touto pèiro que li fê cantou*. Menatjá's uo porto de sourtido = Se ménager une porte de sortie, prévoir un moyen de se tirer d'affaire en cas de difficulté. Mete coualcu a la porto = Mettre quelqu'un à la porte, le chasser. Syn. *coungediá, deibaoushá, licenciá, mete deforo*. Pour : Etre porte à porte avec un parent, v. *bibe de costo de*. Porto bitrado = Porte vitrée, porte dont une partie est faite de vitres ou recouverte de glace étamée. Porto de deigatjoment = Porte de dégagement, porte intérieure d'un appartement permettant de sortir d'une pièce ou d'y entrer directement sans avoir à traverser cet appartement. Porto de secours = Porte de secours. Pour : Prendre, gagner la porte, sortir avec vivacité, v. *aná-s'en coum' un pet* (fam.) ; refuser sa porte, interdire l'accès de sa maison, v. *nou deishá entrá* ; si on le chasse par la porte, il rentre par la fenêtre, v. *nou s'en ba cap james, qu'a toustem lese, qu'é un coli, un crampoun*. Troubá la porto barrado = Trouver porte close, trouver porte de bois.

— **Porto** (Pòrta) ou **Sublimo Porto** (Sublima Pòrta) (1a), n. pr. Porte ou Sublime Porte (1a), nom donné autrefois au gouvernement ottoman.

— **Portó** (pòrtò), m. Porto, vin de liqueur produit sur les rives du Douro (Portugal) : Bebe's un beire de portó = Boire un verre de porto.

— **Porto-abiouns** (pòrta-avions), m. inv. Porte-avions, bâtiment de guerre spécialement aménagé pour le transport, le décollage et l'appontage des avions.

— **Porto-afisho(s)** (afisha(s), m. Porte-affiche(s), cadre, souvent grillagé, où l'on placarde les affiches.

— **Porto-alumetos** (alumetas), m. inv. Porte-allumettes, boîte, presque toujours munie d'un frottoir, dans laquelle on met les allumettes.

— **Porto-a-porto** (pòrta-a-pòrta), m. inv. Porte-à-porte, technique de prospection ou de vente dans laquelle un démarcheur visite systématiquement les particuliers à leur domicile : Fê porto-a-porto = Faire du porte-à-porte.

— **Porto-bagatges**, m. inv. Porte-bagages, dispositif accessoire d'un véhicule (bicyclette, motocyclette, voiture de sport) pour arrimer les bagages: Assietá's aishul porto-bagatges de la bicicleta = S'asseoir sur le porte-bagages de la bicyclette. – Filet, treillis, casier, etc... destiné à recevoir les bagages à main, dans un véhicule de transports en commun.

— **Porto-baioneto** (baioneta), m. Porte-baïonnette, pièce de cuir fixée au ceinturon et soutenant le fourreau de la baïonnette.

— **Porto-banièro** (banièra), m. Porte-bannière, personne qui porte une bannière : Le porto-banièro de la proucessiou de Sent-Pièrris = Le porte-bannière de la procession de Saint-Pierre.

— **Porto-bounur** (bonur), m. inv. Porte-bonheur, amulette, gris-gris, talisman, objet, bijou, etc... qui est censé porter chance. Poupè porto-bounur = Poupée-fétiche. *Gra porto-bounur, v. *gra*.

— **Porto-bouquet** (bouquet), m. Porte-bouquet, petit vase à fleurs destiné à être accroché.

— **Porto-boutelho(s)** (botelha(s), m. Porte-bouteille(s), casier pour ranger les bouteilles couchées. – Panier, généralement divisé en cases, pour transporter les bouteilles debout : Aná al bí amb un porto-boutelho(s) = Aller chercher du vin avec un porte-bouteille(s).

— **Porto-bouts** (votz), m. inv. Porte-voix, instrument destiné à diriger et à amplifier le son de la voix, formé d'un pavillon évasé (souvent associé auj. à un haut-parleur). – Haut-parleur.

— **Porto-carto(s)** (carta(s), m. Porte-carte(s), petit portefeuille à loges transparentes pour les pièces d'identité, les cartes de visite, etc... – Etui pliant pour les cartes routières.

— **Porto-cigarreto(s)**, m. Porte-cigarette(s), étui à cigarettes.

— **Porto-cigarro(s)**, m. Porte-cigare(s), étui à cigares.

- **Porto-claous** (claus), m. inv. Porte-clefs ou porte-clés, anneau ou étui pour porter les clefs. – Celui qui porte les clefs : La porto-claous d’uo presou = Le porte-clefs d’une prison.
- **Porto-coutèl** (cotèl), m. Porte-couteau, ustensile de table sur lequel on pose l’extrémité du couteau pour ne pas salir la nappe.
- **Porto-creioun** (creion), m. Porte-crayon, tube de métal dans lequel on met un crayon.
- **Porto-crouts** (crotz), m. inv. Porte-croix, celui qui porte la croix dans une cérémonie religieuse.
- **Porto-doucument(s)** (document(s), m. Porte-document(s), serviette plate ne comportant qu’une seule poche : Un porto-doucument(s) de couer = Un porte-document(s) en cuir.
- **Porto-drapèou** (drapèu), m. Porte-drapeau, celui qui porte le drapeau d’un régiment ou le fanion, la bannière d’une association. – Fig. Personne qui incarne un idéal : Le porto-drapèou de la justicio soucialo = Le porte-drapeau de la justice sociale.
- **Porto-elicouptèros** (elicouptèras), m. inv. Porte-hélicoptères, navire de guerre spécialement équipé pour le transport, le décollage et l’apportage des hélicoptères.
- **Porto-empeout** (empeut), m. Porte-greffe, en arboriculture, sujet sur lequel on fixe le(s) greffon(s).
- **Porto-espounjo(s)** (esponja(s), m. Porte-éponge(s), support de faïence, de métal ou de matière plastique fixé au mur ou à la baignoire pour les éponges de toilette.
- **Porto-estandard** (estandard), m. Porte-étendard, officier qui porte l’étendard d’un corps de cavalerie.
- **Porto-fanioun** (fanion), m. Porte-fanion, sous-officier qui, en campagne ou dans une prise d’armes, porte le fanion distinctif d’un officier général. – Sous-officier attaché à la personne d’un officier général de haut rang.
- **Portofenhant** (pòrtafenhant), m. Siège en toile suspendu sur le côté d’une charrette.
- **Porto-fort** (fòrt), m. inv. Porte-fort, engagement garantissant l’acceptation d’un tiers ; personne qui prend cet engagement.
- **Portofouelho** (pòrtafuelha), m. Portefeuille, étui, muni de compartiments, que l’on porte sur soi et dans lequel on met ses billets de banque, ses papiers d’identité, etc... : Croumpá’s un portofouelho de couer = Acheter un portefeuille en cuir. – Ensemble des effets de commerce et des valeurs mobilières détenus par une personne physique ou morale : Calculá la balou d’un portofouelho = Calculer la valeur d’un portefeuille. – Charge d’un ministre : Le portofouelho de la Marino = Le portefeuille de la Marine. *Fè un liet an portofouelho = Faire un lit en portefeuille, faire un lit en utilisant un seul drap, que l’on plie en deux de façon qu’il soit impossible de s’y allonger.
- **Porto-frièsto** (frièsta), f. Porte-fenêtre, porte vitrée, souvent à deux battants, qui ouvre sur une terrasse, un balcon, etc...
- **Porto-gulho** (gulha), m. Porte-aiguille. – Chir. Pince d’acier servant à tenir l’aiguille à suturer. – Tech. Pièce, dans une machine, où se fixe l’aiguille : Le porto-gulho d’uo mashino de couse = Le porte-aiguille d’une machine à coudre. – Etui, trousse pour les aiguilles à coudre.
- **Porto-jarretèlos** (jarretèlas), m. Porte-jarretelles, pièce de lingerie féminine, ceinture à laquelle sont fixées les jarretelles.
- **Porto-lamo** (lama), m. Porte-lame, support de la lame d’une faucheuse, d’une moissonneuse ou d’une machine-outil.
- **Porto-malur**, m. Porte-malheur, être, objet censé porter malheur.
- **Porto-menú**, m. Porte-menu, support permettant de présenter le menu sur la table devant chaque convive. – Cadre qui reçoit le menu, à la porte d’un restaurant.
- **Portomino** (pòrtamina), m. Portemine, sorte de crayon dont la mine se déplace sous l’effet d’un poussoir, à l’intérieur d’un étui en métal ou en matière plastique : Escribe amb un portomino = Ecrire avec un portemine.
- **Porto-mounedo** (moneda), m. Porte-monnaie, étui, pochette en matière souple (cuir, plastique, etc...) pour mettre les pièces de monnaie, l’argent de poche.
- **Porto-papè** (papèr), m. Porte-papier, dispositif (boîte, support de rouleau) destiné à recevoir du papier hygiénique.
- **Porto-paraoulo** (paraula), m. Porte-parole, personne qui parle au nom d’autres personnes, d’un groupe : Le porto-paraoulo del sendicat = Le porte-parole du syndicat.

- **Porto-paraploujo** (paraploja), m. Porte-parapluie, ustensile dans lequel on dépose les parapluies.
- **Porto-plat**, m. Porte-plat, support de métal ou de porcelaine servant à porter ou à déposer les plats chauds.
- **Porto-plumo** (pluma), m. Porte-plume, petit instrument servant de manche pour les plumes à écrire ou à dessiner : Un porto-plumo de bouès = Un porte-plume en bois.
- **Porto-rebistos** (revistas), m. inv. Porte-revues, petit meuble léger, souvent portatif, dans lequel on range des journaux, des revues, etc...
- **Portó Ricó** (Pòrtò Ricò), n. pr. Porto Rico, une des Antilles, à l'est d'Haïti. Porto Rico est un « *Etat libre associé* » aux Etats-Unis.
- **Portoriquèn** (pòrtòriquèn), adj. et n. Portoricain, relatif à Porto Rico ; habitant ou natif de cette île.
- **Porto-sabou** (sabon), m. Porte-savon, petit récipient pour le savon : Un porto-sabou de faienço = Un porte-savon en faïence.
- **Porto-sabre**, m. Porte-sabre, gaine de cuir attachée à la selle et dans laquelle le fourreau du sabre était fixé.
- **Portos** (Pòrtas) **de Fèr** = Portes de Fer, nom de plusieurs défilés, notamment celui du Danube, à l'extrémité des Carpates.
- **Porto-servietos** (servietas), m. inv. Porte-serviettes, support pour une ou plusieurs serviettes.
- **Porto-tourpilho** (torpilha), m. inv. Porte-torpille, espar à l'extrémité duquel est fixée une torpille. – adj. Embarcaciou porto-tourpilho = Embarcation porte-torpille.
- **Poseidoun** (Pòseidon), n. pr. Myth. gr. Poséidon, dieu grec de la mer, le Neptune des Romains.
- **Post** (pòst), m. Courte planche brute.
- **Posto** (pòsta), f. Poste, administration publique : Que farà fe le tampoun de la posto = Le cachet de la poste fera foi. – Bureau local où s'effectuent les opérations postales : Aná a la posto = Aller à la poste. – Autrefois, relais de chevaux établi de distance en distance pour le transport des voyageurs et du courrier. – Distance entre deux relais, ordinairement de deux lieues : Fè tres postos a l'ouro = Faire trois postes à l'heure. *Pour : Passer comme une lettre à la poste (fam.), v. *faciloment*. Posto aerièno = Poste aérienne, acheminement du courrier par avion : Timbres de posto aerièno = Timbres de poste aérienne. Posto a las armados, posto nabalo = Poste aux armées, poste navale. Pour : Poste restante, v. *adrèço de la posto*.
- **Posto** (pòsta), m. Poste, endroit où sont placés un ou plusieurs militaires pour surveiller ou combattre : Un posto de gardo = Un poste de garde. – Ensemble de soldats chargés de cette mission : Relebá 'ls postos = Relever les postes. – Division de la journée de travail en périodes : Posto de niet = Poste de nuit. – Appareil récepteur de radio ou de télévision : Un posto de radió = Un poste de radio, un radiorécepteur. – Chacun des différents appareils d'une installation téléphonique intérieure. – Installation distributrice : Un posto d'essenço, de rabitalhoment = Un poste d'essence, de ravitaillement. – Fig. Emploi professionnel auquel quelqu'un a été délégué ; lieu où il exerce cette activité (s'applique surtout aux fonctionnaires) : Un posto de regent, de poustiè = Un poste d'instituteur, de postier. Abé dret a un posto = Avoir droit à un poste. Oucupá un posto 'mpourtent de la 'scalò = Occuper un poste élevé dans la hiérarchie. Syn. *plaçò*. – Pour : Le poste de la voirie, v. *article, shapitre de l'entretièn des camis*. *Abandou de posto = Abandon de poste, infraction commise par le militaire qui abandonne sa faction, son quart ou l'endroit où il a été placé par ses chefs pour accomplir une mission. Èste al sèou posto = Etre à son poste, être où son devoir l'exige. Èste fidèle al posto = Etre fidèle au poste, rester fidèlement là où on a été placé ; et, au fig., ne pas manquer à ses obligations. Posto abançat = Poste avancé, tête de pont. Posto d'aiouo countro l'foc = Poste d'incendie. Posto de coumandoment = Poste de commandement, emplacement où s'établit un chef militaire, avec le personnel et le matériel de transmission indispensables à l'exercice de son commandement. Posto de coumbat = Poste de combat, élément constitutif d'un point d'appui tenu par un effectif d'une trentaine d'hommes. Posto de piloutatge, lieu où se tiennent le pilote et le copilote d'un avion. Posto de pouliço = Poste de police, corps de garde d'un commissariat de police ; endroit où il se trouve : Èste miat al posto de pouliço = Etre emmené au poste de police. – Mil. Local où se tient la garde d'un bâtiment militaire placé sous les ordres d'un gradé appelé *chef de poste*. Posto d'equipatge = Poste d'équipage, partie du bâtiment où est logé l'équipage. Posto de secours = Poste de secours. Posto de surbelhenço = Poste de surveillance, élément d'infanterie installé en avant d'une

position défensive pour signaler et, éventuellement retarder l'ennemi. Posto de treballh = Poste de travail, emplacement où s'effectue une phase dans l'exécution d'un travail ; centre d'activité comprenant tout ce qui est nécessaire (machine, outillage, etc...) à l'exécution d'un travail nettement défini. Posto libre = Poste à pourvoir.

— 1) **Pot** (pòt), m. Lèvre, chacune des parties extérieures inférieure et supérieure de la bouche : Barrá 'ls pots = Fermer les lèvres. – Bord de l'orifice d'un récipient : Le pot d'un vase = La lèvre d'un vase. Le pot de la boutelho = Le goulot de la bouteille. *Bebe a pot de boutelho = Boire à même la bouteille. Syn. *bebe a cans de boutelho*. – Pots, m. pl. Bouche : Abé toustem la cigarreto as pots = Avoir toujours la cigarette aux lèvres, à la bouche. – Pour : Les lèvres d'une blessure, v. *borts* ; avoir quelque chose sur le bord des lèvres, être tout près de trouver le mot qu'on cherche à se rappeler, v. *aishús la lengoue* ; approuver du bout des lèvres, approuver à contrecœur, v. *de mal grat*. Bese's la mort as pots = Voir la mort de près, voir sa dernière heure venue. Syn. *aishús, de proishe*. Pour : Etre suspendu aux lèvres de quelqu'un, l'écouter avec une attention avide, v. *badá*. Nou dessarrá 'ls pots = Ne pas desserrer les lèvres, ne pas parler. Syn. *las dentses*. Fam. Nou li cal cap bufá as pots = Il ne faut pas l'asticoter, il est susceptible. Syn. *nou li cal cap bufá a las farios*. Pour : Goûter quelque chose du bout des lèvres, avec réticence, v. *abé de mal mastegá*.

— 2) **Pot** (pòt), m. Pot, récipient de terre, de métal, etc... de formes et d'usages divers : Un pot de counfituro = Un pot de confiture ; en particulier pot à graisse. Syn. *oulet*. *Cambiá uo planto de pot = Rempoter une plante. Cambioment de pot = Rempotage. Mete uo planto dedéns un pot = Empoter une plante. Pot de l'aiouo = Pot à eau. Pot de la lèt = Pot à lait. Pot de crambo (Village) = Pot de chambre, vase de nuit. v. aussi *baishèl*. Pot d'escapoment = Pot d'échappement, appareil dans lequel se détendent les gaz brûlés, à la sortie du moteur. Pour : Payer les pots cassés (fig.), v. *pagá* ; sourd comme un pot, v. *becasso, pairol* ; à la fortune du pot, v. *coumo s'escá*. Trè uo planto d'un pot = Dépoter une plante.

— **Potèn** (pòtèn) (Village), m. fam. gall. Potin, cancan, comméragé, ragot : Uo fenno que colporto touti 'ls potèns del bilatge = Une femme qui colporte tous les potins du village. Syn. plus idiomatique *counde*. – Pour : On ne peut pas dormir avec un tel potin, v. *çagán*. *Fè potèns = Faire des potins, cancaner. v. aussi *poutèn*.

— **Pouassoun** (poasson), m. gall. Uniquement usité dans l'expression : Pouassoun d'abrilh = Poisson d'avril. v. *peish*.

— **Pouatou** (Poató), n. pr. Poitou, anc. province de France. *Del Pouatou = Poitevin.

— **Poubèlo** (pobèla), f. peu usité. Poubelle, boîte à ordures.

— **Pouchet** (pochet), m. Gousset, petite poche de gilet ou de l'intérieur de la ceinture du pantalon destinée à loger une montre : Uo mostro de pouchet = Une montre de gousset.

— **Poucheto** (pocheta), f. Pochette, petite enveloppe, petit sac : Uo poucheto de cartos poustalos = Une pochette de cartes postales. – Etui plat qui protège certains objets, les disques, en particulier. – Mouchoir de fantaisie destiné à agrémenter la poche supérieure d'une veste : Uo poucheto de sedo = Une pochette de soie.

— **Poudá** (podar), v. tr. Tailler, élaguer, émonder, retrancher en coupant : Poudá un frutè = Tailler un fruitier. Syn. *talhá*.

— **Poudant** (podant), m. Croissant, ébranchoir, élagueur, émondoir, serpe pour tailler les arbres. – Coupe-coupe, sabre d'abattis.

— **Poudé** (póder), m. Pouvoir, faculté de faire quelque chose : Aquó qu'escapo al mèou poudé = Cela échappe à mon pouvoir. – Droit d'agir : La lei que mous dá l'poudé de defensá la nosto bido = La loi nous donne le pouvoir de défendre notre vie. – Autorisation : Un delegat sendical qu'a despassat les sèbis poudés = Un délégué syndical qui a outrepassé ses pouvoirs. – Autorité, droit sur quelqu'un : Le poudé del pai aishús las sèbos mainados qu'èro counsiderable d'aouti cops = Le pouvoir du père sur ses enfants était considérable autrefois. – Souveraineté, gouvernement d'un pays : Les counserbatous qu'èron al poudé = Les conservateurs étaient au pouvoir. – Autorité spéciale s'exerçant dans des domaines déterminés : Poudé edsecutiou, judiciari, legislatiou = Pouvoir exécutif, judiciaire, législatif. – Ascendant : Las fennos qu'abuson souenh del sèou poudé aishús nousaoutis = Les femmes abusent souvent de leur pouvoir sur nous. – Document écrit par lequel une personne confie à une autre la faculté de la représenter : Dá un poudé al sèou ouncle = Donner un pouvoir à son oncle. – Pour : L'aimant a le pouvoir d'attirer le fer, v. *facultat*. *Abé poudé aishús coualcu = Avoir une mauvaise

influence sur quelqu'un. Abé touti 'ls poudés = Etre tout puissant, omnipotent. Pour : Il n'est pas en notre pouvoir d'éviter la mort, v. le verbe *poudé*. Desirá touti 'ls poudés = Désirer les pleins pouvoirs. Embouiat amb touti 'ls poudés = Plenipotentiaire. Èste al poudé de = Etre au pouvoir de, aux mains de : Uo regiou al poudé des reboultadis = Une région tenue par les rebelles. Etcès de poudé = Abus de pouvoir. Poudé diciplinari = Pouvoir disciplinaire, compétence pour pouvoir infliger des sanctions de caractère disciplinaire aux personnes qui ont commis une faute professionnelle. Poudé discrecionari = Pouvoir discrétionnaire, pouvoir que détient une autorité d'agir librement sans être liée par une règle de droit précise. Poudé 'spirituèl = Pouvoir spirituel, autorité ecclésiastique. Poudé reglomentari = Pouvoir réglementaire, pouvoir pour une autorité (ministre, maire, préfet, etc...) d'édicter des mesures générales ou particulières dans le cadre des dispositions plus générales qui la lient. Poudé tempourèl del papo = Pouvoir temporel du pape, principat civil du pape. Poudés etcepciounèlis = Pouvoirs exceptionnels, pouvoirs conférés au président de la République par la Constitution de 1958, lorsque les institutions, l'indépendance de la nation, l'intégrité de son territoire ou l'exécution de ses engagements internationaux sont menacés. Poudés publicis = Pouvoirs publics, ensemble des autorités titulaires du pouvoir d'imposer des règles et de donner des ordres aux citoyens. Separaciou des poudés = Séparation des pouvoirs, principe selon lequel les trois grandes fonctions juridiques de l'Etat (exécutive, législative, judiciaire) doivent être remises à des mains différentes.

— **Poudé** (póder), v. tr. Pouvoir, avoir la possibilité, le moyen, l'autorité de ; être en état de : Poudé ajudá u amic = Pouvoir aider un ami. Nou pot cap trebalhá = Il ne peut pas travailler. – Avoir l'autorisation, la liberté de : Un pensiounari que pot sourtí del coulètge = Un pensionnaire qui peut sortir du collège. – En arriver à, se résoudre à : Quin se poden crese parèlhos bestièsos ? = Comment peut-on croire de telles sornettes ? – Etre capable de : Eilèbos que poden passá l'certificat = Des élèves qui peuvent passer le certificat. – En parlant des choses, être susceptible de : Uo reformo tá radicalo nou's pot cap fè an un dio = Une réforme aussi radicale ne peut s'accomplir en un jour. Uo salo oun poden cabí cent persounos = Une salle qui peut contenir cent personnes. – v. impers. Exprime la possibilité, la probabilité, l'éventualité : Ja pourio plabe demá = Il pourrait pleuvoir demain ; l'approximation : Que poudio èste sies ouros = Il pouvait être six heures. *Al que mès pot = A qui mieux mieux, à l'envi : Que repetabon la leçou al que mès poudio = Ils répétaient la leçon à qui mieux mieux. Nou'n poudé mès = N'en pouvoir plus, n'en plus pouvoir, éprouver une fatigue ou un embarras extrême, un grand accablement. Syn. v. *cansat*. – Etre à bout de nerfs. Syn. *èste'n plé*. – Fam., en parlant des choses, être en pitoyable état : Souliès que nou'n poden mès = Des souliers qui n'en peuvent plus. On nou ac pourio dise = On ne saurait le dire. Qu'arribe ço que pougo = Advienne que pourra. Que farè ço que pougo = Je ferai de mon mieux, du mieux possible. Que pot èste ameliourat = Susceptible d'amélioration : Un resultat que pot èste ameliourat = Un résultat susceptible d'amélioration. Pour : Un homme on ne peut plus autoritaire, v. *estrèmoment* ; puisse le ciel vous venir en aide, v. *ja*. – Poudé's, v. pr. impers. Se pouvoir, être possible : Ja's pot, nou's pot cap = Ça se peut, ça ne se peut pas. *Ja's pot que + subj. = Il se peut que, il est possible que : Ja's pot que nou ac sapio = Il est possible qu'il l'ignore.

— **Poudrá** (podrar), v. tr. Poudrer, couvrir légèrement de poudre, d'une matière poudreuse : Poudrá's la figuro = Poudrer sa figure.

— **Poudrario** (podraria), f. Poudrerie, établissement où l'on fabrique de la poudre ou d'autres substances explosives : Les trebalhaires d'uo poudrario = Les travailleurs d'une poudrerie.

— **Poudriè** (podrièr), m. Poudrier, boîte à poudre pour maquillatge. – Pour : Poudrier, fabricant de poudre, d'explosifs, v. *fabricant de poudro, d'esplousious*.

— **Poudrièro** (podrièra), f. Poudrière, dépôt de poudre, de munitions : Souldat que surbelho la poudrièro = Soldat qui surveille la poudrière. – Fig. Endroit, région où règnent des tensions susceptibles de dégénérer en conflits généralisés : La poudrièro del Proishe-Orient = La poudrière du Proche-Orient. Syn. *boulcán*.

— **Poudro** (podra), f. Poudre, substance finement broyée ou pilée : Sucre an poudro = Du sucre en poudre. – Préparation destinée à unifier le teint et à parfaire le maquillage : Uo fenno que's met chiou de poudro abáns de deishí = Une femme qui met un peu de poudre avant de sortir. – Substance explosive solide utilisée pour le lancement d'un projectile par une arme à feu ou pour la propulsion d'un engin : Uo fusado amb poudro = Une fusée à poudre. – Médicament : Prene's uo poudro dedéns un beire d'aiouo = Prendre une poudre dans un verre d'eau. – Présentation pulvérulente du tabac à

priser. *Pour : Jeter de la poudre aux yeux, chercher à faire illusion, v. *miá embarán* ; être vif comme la poudre, être explosif, s'emporter comme une soupe au lait, en parlant d'une personne, v. *bespillhous, bispet, gisclet*. Mete l'foc a la poudro = Mettre le feu aux poudres, déclencher le dénouement violent d'une situation tendue. Pour : N'avoir pas inventé la poudre, se dit, par litote, d'un esprit peu ouvert, v. *èste encaounhit, malentenubert*. Poudro nero = Poudre noire, poudre à canon. Poudro sense fum = Poudre sans fumée, poudre à base de nitrocellulose. Pour : Prendre la poudre d'escampette (fam.), v. *fê's les souliès amb papè e partí*. Serbici de las poudros = Service des poudres. Pour : Se répandre comme une traînée de poudre, v. *esplandi's a fum*.

— **Poudrús** (podrús), adj. Poudreux, pulvérulent, qui a l'aspect et la consistance de la poudre : Nèou poudruso = De la neige poudreuse.

— **Poudruso** (podrusa), f. Poudreuse, machine agricole servant à répandre les produits en poudre sur les cultures. – Neige poudreuse : Bint centimèstres de poudruso = Vingt centimètres de poudreuse. *Poudruso-sulfatuso = Poudreuse-sulfateuse.

— **Pueblo** (Puebla), n. pr. Pueblo, Indiens du sud-ouest des Etats-Unis.

— **Poech de Domo** (Poech de Dòma) = Puy de Dôme, sommet volcanique d'Auvergne (1.465 m.).

— **Poei** (puei) ou **Poeish** (poeish), adv. Puis, ensuite : Debant que benguiò l'ministre, pouei le prefèt : En tête venait le ministre, puis le préfet. Syn. *après, despoueish*. *A poueish ! = A tout à l'heure ! E poueish = Et puis, après cela : Que cal aprene e poueish aprene ancara = Il faut apprendre et puis apprendre encore. – D'ailleurs, du reste, en outre : N'ac boulerá cap, e poueish, andá que serbirio aquó ? = Il ne le voudra pas, et puis à quoi cela servirait-il ? E pouei ? = Et puis ? Et alors ? Syn. *alabets*.

— **Poeijá** (poeijar) (Village), v. intr. Monter, grimper, se jucher sur : Poeijá aishús uo cadiero = Monter sur une chaise. – Monter sur un lieu élevé : Poeijá anquio l'cats de la mountanho = Monter jusqu'au sommet de la montagne. Poeijá al grè per la 'scalo = Monter, accéder au grenier par l'échelle. – Suivre une pente raide : Un caminot que poueijo dur = Un sentier qui grimpe dur. – En parlant des plantes, monter le long des corps voisins : La ledro que poueijo altour des arbes = Le lierre grimpe autour des arbres. – Se placer dans un véhicule, sur un animal : Poeijá an otó, a shabal = Monter en auto, à cheval. – Jeux. Jeter une carte supérieure à celles qui ont été jouées dans le même pli. – Fig. S'élever en dignité : Poeijá an grado = Monter en grade. – En parlant des choses, s'élever en l'air : U abioun que poueijo a bint milo mèstres = Un avion qui grimpe à vingt mille mètres. Pour : Les larmes lui montèrent aux yeux (fig.), v. *èste gouelh rasat*. – Hausser de niveau : Ja poueijo l'termomèstre = Le thermomètre monte. – Atteindre un degré élevé : La mouièno d'atge qu'a poueijat desempueish milo naou cent quaranto-cinc = La moyenne d'âge a monté depuis 1945. – S'élever, en parlant d'une somme : Le mountant de la reparaciou que poueijará a cinquante francs = Le montant de la réparation atteindra cinquante francs. Syn. *mountá's*. – S'élever au-dessus de l'horizon : Que poueijabo l'soulelh = Le soleil montait. – Surenchérir. Syn. *dá mès, dise mès*. Pour : Monter en parlant du lait, v. *soubri*. *Generaciou que poueijo = Génération qui monte. Pour : Monter à la tête, griser, enivrer, v. *aná al cap*. Mil. Poeijá an linho = Monter en ligne, aller au combat. Tourná poueijá a shabal = Remonter à cheval. Troç de carrèro que poueijo = Partie, portion ascendante d'une rue. – v. tr. Gravir, parcourir en montant : Poeijá cinc estatges = Gravir cinq étages. Porter en haut, hisser : Poeijá bielhis mobles al grè = Monter de vieux meubles au grenier. Poeijá l'drapèou = Hisser les couleurs. v. aussi *pouejá*. v., en outre, *mountá*.

— **Poueijado** (poeijada) (Village), f. Montée, action de monter : Qu'é mès duro la poueijado que la debalado = La montée est plus ardue que la descente. Pour : La montée des eaux, v. *aiouatge*. – Lieu qui va en montant : Uo brabo poueijado = Une rude montée. Syn. *costo*. – Chemin par où l'on monte sur une éminence : Uo poueijado debès le cats de la bilo = Une montée vers la haute ville. – Trajectoire d'un oiseau, d'un avion, d'une fusée qui s'élève : La poueijado d'uo fusado = La montée, l'ascension d'une fusée. – Pour : La montée des périls (fig.), v. *menaço* ; la montée, la remontée de la température, v. *aoumentaciou* ; une poussée de colère, de fièvre, v. *atcès* ; une poussée de violence, v. *flambado* ; la poussée des eaux contre les vannes, v. *butado, empentás*. *Poueijado de la mar = Flux, marée haute. Poueijado de lèt = Montée de lait, afflux de lait aux seins, aux mamelles, se produisant environ quarante-huit heures après l'accouchement. v., d'autre part, *pouejado*.

— **Poueijaire** (poueijaire) (Village), adj. et n. Grimpeur, qui grimpe : Aousèls poueijairis ou poueijairis = Oiseaux grimpeurs ou grimpeurs, ancien ordre d'oiseaux arboricoles à deux doigts

antérieurs et deux doigts postérieurs à chaque patte. Le coucut qu'é un pouejiaire = Le coucou est un grimpeur. v. aussi *pouejiaire*.

— **Pouejiaire** (poejiaire) (Village), n. Grimpeur : Les pouejiaires qu'arribabon al cats de la mountanho = Les grimpeurs atteignaient la cime de la montagne. — Coureur cycliste spécialiste des courses de côte. v. aussi *pouejiaire*.

— **Pouejá** (poejar) (Hameaux), v. tr. et intr. Monter. v. aussi *pouejjá*. (v. ce mot).

— **Pouejado** (poejada) (Hameaux), f. Montée. v. aussi *pouejado*. (v. ce mot).

— **Pouejaire** (poejiaire) (Hameaux), adj. et n. Grimpeur. v. aussi *pouejiaire*. (v. ce mot).

— **Pouèl** (Poèl) (del), n. pr. Sobriquet fam. Caujolle, du Ségadou ; Caujolle, d'Agneit (François, maçon).

— **Pouèlo** (poèla), m. Poêle, appareil de chauffage à combustible : Un pouèlo a carbou = Un poêle à charbon. Pour : Une poêle, v. *padeno*.

— **Pouèmo** (poèma) (Quasi-totalité des hameaux), m. Poème. v. aussi *poèmo*.

— **Pouençon** (poençon), m. gall. Poinçon, morceau d'acier gravé en relief pour former les matrices, ou coins, des monnaies et des médailles. — Emporte-pièce à compression servant à découper, former, etc... — Instrument de broderie qui servait à percer le tissu avant de broder. — Pour : Le poinçon d'une ménagère en argent, v. *garantido*. v., par ailleurs, *pouchou*.

— **Pouençonuso** (poençonusa), f. gall. Poinçonneuse, machine pour poinçonner : Fè 'ntrá l' bilhet a la pouençonuso = Introduire le billet dans la poinçonneuse.

— **Pouesio** (poesia) (Grande majorité des hameaux), f. Poésie, art des vers ; art de combiner les sonorités, les rythmes, les mots, pour évoquer des images, des sensations : La proso e la pouesio = La prose et la poésie. — Genre de poème : Pouesio lirico = Poésie lyrique. Pouesio dramático = Poésie dramatique. — Art des vers particulier à un poète, à une nation, à une époque : La pouesio de Bictor Ugó = La poésie de Victor Hugo. La pouesio del setzième siècle = La poésie du XVI^{ème} siècle. — Poème, ouvrage en vers de peu d'étendue : Aprene uo pouesio per cor = Apprendre une poésie par cœur. Syn. *poèmo*, *pouèmo*. — Fig. Caractère de ce qui touche la sensibilité, émeut : La pouesio de la mar, de la mountanho = La poésie de la mer, de la montagne. v., d'autre part, *poesio*.

— **Poueticoment** (poeticament) (Quasi-totalité des hameaux), adv. Poétiquement. v. aussi *poeticament* (se reporter à ce mot).

— **Pouétique** (poetique) (Quasi-totalité des hameaux), adj. Poétique. v. aussi *poetique* (v. ce mot).

— **Pouèto** (poèta) (Quasi-totalité des hameaux), m. Poète. v. aussi *poèto* (v. ce mot).

— **Poufiasso** (pofiassa), f. pop. Poufiasse, grosse femme vulgaire.

— **Pouire** (poire), m. Pus, liquide, le plus souvent jaunâtre, qui se forme à la suite d'une inflammation ou d'une infection : Un boutrou plé de pouire = Un bouton rempli de pus. Plago amb pouire = Plaie purulente.

— **Pouirí** (poirir) Que pouireishi, v. intr. Pourrir, se gâter par la décomposition : Le bouès del rou que's pouireish lentoment = Le bois du chêne pourrit lentement. — Pour : Pourrir en prison, v. *demourá's lounténs* ; une situation politique qui pourrit (fig.), v. *deigradá's, deteriorá's*. — v. tr. Gâter par décomposition : L'aiouo que pouireish le bouès = L'eau pourrit le bois. — Pour : La fortune avait pourri cet homme (fig.), v. *courroumpe, desprabá, perbertí* ; un enfant pourri par ses parents, v. *trop gouastat*. *Fè pouirí = Putréfier : L'umiditat que fè pouirí la fruto = L'humidité fait pourrir les fruits. — Pouirí's, v. pr. Se pourrir, se corrompre, se putréfier, au sens pr. Syn. *deimesí's, descoumpousá's*.

— **Pouirit** (poirit), adj. Pourri, gâté, avarié : Uo trufo pouirido = Une pomme de terre pourrie. Uo poumo pouirido = Une pomme pourrie. Syn. *clouc, gouish*. — Pour : Un monde pourri (fig.), v. *courroumput, desprabat, perbertit* ; hiver, temps pourri, v. *afrous, maishant* ; un homme pourri d'argent (fam.), v. *plé de picalhouns* ; enfant pourri (fam.), v. *trop gouastat*. — m. Partie pourrie de quelque chose : Trè l'pouirit d'uo pero = Oter le pourri d'une poire. Syn. *pouirituro*.

— **Pouirituro** (poiritura), f. Pourriture, état d'un corps en décomposition. — Ce qui est pourri : Trè la pouirituro d'uo fruto = Oter la pourriture, le pourri d'un fruit. Syn. *pouirit*. — Agric. Maladie cryptogamique des végétaux : Pouirituro griso = Pourriture grise. — Pour : La pourriture des politicards (fig.), v. *courrupciou* ; pourriture !, ordure !, v. *femè* !

— **Poul** (pol), m. Coq, oiseau domestique, mâle de la poule : Las galios e l'poul = Les poules et le coq. — Coq de bruyère, tétras : Caçá l'poul = Chasser le coq de bruyère. Syn. *galio*. — Fig. et fam. Chaud lapin, homme d'un fort tempérament amoureux. *Pour : Au chant du coq (fam.), au point du

jour, v. *a l'albo, a la punto del dio, a las aouroros* ; être comme un coq en pâte, v. *atesserat*. Êste fièr coum'un poul = Etre fier comme un coq, être très fier. Syn. *coum' Artabán*. Êste rouch coum'un poul = Etre rouge comme un coq, se dit d'une personne dont la colère a fait monter le sang au visage. Poul de la mambert = Huppe, coq d'été, oiseau. Poul del bilatge = Coq du village, bourreau des cœurs, don Juan, homme le plus admiré des femmes dans la localité. Poul goulouès = Coq gaulois, un des emblèmes de la nation française. * Comptine d'antan : Le poul que canto : cocoricó ! / Que as-tu, poulet ? / Qu'é freit as pès / Bè't caoufá an ço de Caoujolo / Que nou m'i bol / Que li as fèt ? / Que li é panat un sac de blat / Qu'en as fèt ? / Coucos al fourn, coucos al foc e que las m'é minjados toutos = Le coq chante : cocorico ! / Qu'as-tu, poulet ? / J'ai froid aux pieds / Va te chauffer chez Caujolle / Il ne me veut pas chez lui / Que lui as-tu fait ? / Je lui ai volé un sac de blé / Qu'en as-tu fait ? / Des gâteaux au four, des gâteaux sur le feu et je les ai tous mangés.

— **Poul** (Pol) (del), n. pr. Sobriquet fam. Sutra, du Chicot ; Caujolle, du village, supplanté dans ce cas par *Grabet*.

— **Poulbás** (polvàs), m. Nuage de poussière : Le bent qu'eishulebabo poulbasses = Le vent soulevait des nuages de poussière.

— **Poulbassut** (polvassut), adj. Poussiéroux, plein, couvert de poussière : Libes poulbassudis = Des livres poussiéroux. Un camí poulbassut = Un chemin poussiéroux.

— **Poulbo** (polva), f. Poussière, terre réduite en poudre : Le bent qu'eishulèbo remoulinets de poulbo = Le vent soulève des tourbillons de poussière. – Matière divisée en particules très minces : Poulbo de carbou = De la poussière de charbon. – Pour : Avoir une poussière dans l'œil, v. *misèro, pertrèt*. * Cop de poulbo = Coup de poussière, explosion provoquée, dans les galeries de mine, par l'inflammation spontanée de fines particules de charbon. Coubrí de poulbo = Empoussiérer : Le bent que coubreish las plantos de poulbo = Le vent empoussière les plantes. Trè la poulbo d'un moble = Dépoussiérer, épousseter un meuble. Uo atmoufèro cargado de poulbo = Une atmosphère empoussiérée. Pour : Dépoussiérer une vieille théorie, dépoussiérer son style (fig.), v. *renoubá* ; trois mille francs et des poussières, v. *e chiou mès* ; mordre la poussière (fig. et fam.), essuyer une défaite, v. *cae, èste bencut, pèrde* ; réduire en poussière, en cendres, v. *destrusí* ; une poussière d'îles, v. *un floc*.

— **Poulemicá** (polemicar), v. intr. Polémiquer, faire de la polémique : Nou boli cap poulemicá = Je ne veux pas polémiquer. Syn. plus courant *discutá*.

— **Poulemico** (polemica), f. Polémique, débat plus ou moins violent ; dispute de plume : Poulemico literario, religiouso = Polémique littéraire, religieuse. *Especialisto de poulemico = Polémiste.

— **Poulemique** (polemique), adj. Polémique, relatif à un débat très vif, qui a un caractère d'agressivité : Fè critico poulemico = Faire de la critique polémique. Uo pico poulemico = Une attaque polémique.

— **Poulemisto** (polemista), n. Polémiste, qui fait de la polémique : Un poulemisto a de crenhe = Un polémiste redoutable.

— **Pouleón** (Poleòn) (de), n. pr. Surnom fam. Bénazet, des Rhodes (Origine : Déformation probable de *Napoléon*).

— **Poulèro** (polèra), adj. Polaire, relatif à l'un des pôles : Seguí uo ourbito poulèro = Suivre une orbite polaire, orbite d'un satellite située dans un plan qui contient les pôles de la planète autour de laquelle gravite un satellite. – Du voisinage d'un pôle terrestre : Uo regiou poulèro = Une région polaire. – Pour : Vent, froid, température polaire (fig.), v. *glacial*. *Circle poulèro = Cercle polaire, chacun des deux cercles du globe terrestre, parallèles à l'équateur, et qui séparent les régions tempérées des régions glaciaires. Estèlo poulèro = Etoile polaire, l'étoile visible à l'œil nu la plus proche du pôle Nord de la sphère céleste. – Phys. Qui a rapport aux pôles d'un aimant ou d'un générateur électrique. – Chim. Se dit d'une molécule chimique possédant un moment électrique.

— **Poulèros** (Polèras) (regious) (regions) = Polaires (régions), régions proches des pôles.

— **Poulet** (polet), m. Poulet, coq non encore adulte : Croumpá un parelh de poulets = Acheter une paire de poulets. Pour le petit d'une poule, v. *pouletou*. – Viande de poulet : Minjá's uo alo de poulet = Manger une aile de poulet. Pour : Mon poulet (fam.), terme d'affection employé en parlant à un enfant, v. *le mèou*.

— **Poulet** (Polet), n. pr. Poulet, surnom pers. du boulanger Louis Piquemal « *Rato* ».

— **Pouleto** (poleta), f. Poulette, jeune poule. – Pour : Ma poulette (fam.), terme d'affection employé en parlant à une fillette, v. *la mèbo*. – Fam. Terme d'affection employé en parlant à une femme aimée : La mèbo pouleto = Ma poulette, ma chérie.

— **Pouletou** (poleton), m. Poussin, petit poulet nouvellement éclos : La clouco e 'ls sèbis pouletous = La mère poule et ses poussins. – Fam. Terme d'affection employé en s'adressant à un enfant : Le mèou pouletou = Mon poussin, mon petit poulet, mon chéri, mon trésor. Syn. *le mèou*.

— **Pouli** (polin), m. Poulain, jeune cheval, de la naissance à l'âge de dix-huit mois. *Pour : Le poulain de quelqu'un (fam.), étudiant, candidat, débutant protégé par un professeur, une personnalité, etc... qui l'appuie, v. *proutetjat*.

— **Pouliá** (poliar), v. intr. Pouliner, mettre bas, en parlant de la jument : Qu'a pouliat la cabalho = La jument a pouliné.

— **Pouliciè** (policier), adj. Policier, de la police, relatif à la police : Uo 'nquèsto poulicièro = Une enquête policière. – Qui s'appuie sur la police : U Estat pouliciè = Un Etat policier. *Film, roumân pouliciè = Film, roman policier. – n. Policier, membre de la police.

— 1) **Pouliço** (poliça), f. Police, ensemble des règles imposées aux citoyens en vue de faire régner l'ordre et la sécurité : Le poudé de pouliço = Le pouvoir de police. – Force publique chargée de l'application de ces règles : Les ajants de pouliço = Les agents de police. *Bounet de pouliço = Bonnet de police, ancien nom du *calot*. Fè la pouliço = Faire la police, surveiller, maintenir l'ordre. Liutenant general de pouliço = Lieutenant général de police, magistrat établi en 1667 et chargé de la police de Paris. Pouliço administratibo = Police administrative, celle qui a pour but d'assurer la tranquillité et la sécurité publiques par des mesures préventives. Pouliço científico = Police scientifique. Pouliço del bort = Police du bord, capitainerie d'armes du bord, chargée d'assurer la discipline parmi l'équipage. Pouliço judiciario = Police judiciaire, celle qui a pour but de rechercher et de livrer à la justice les auteurs d'infractions. Pouliço judiciario militarico ou maritimo = Police judiciaire militaire ou maritime, institution chargée de constater les infractions de la compétence des juridictions militaires, d'en rassembler les preuves et d'en faire connaître et arrêter les auteurs. Pouliço militarico = Police militaire, à l'étranger, corps particulièrement chargé des missions de police générale au sein des forces armées. (En France, les missions de police militaire sont principalement assurées par la gendarmerie nationale). Pouliço naciounalo = Police nationale, ensemble des services de police de l'Etat placés sous l'autorité du ministre de l'Intérieur (Police judiciaire, Renseignements généraux, Direction de la surveillance du territoire, etc...). Pouliço secours = Police secours, mode d'intervention de la police qui permet, sur appel du public, de transporter rapidement un petit effectif sur le lieu d'un sinistre. Prefèt de pouliço = Préfet de police, haut fonctionnaire chargé de la police judiciaire et de la police administrative générale dans la Ville de Paris. Regime de pouliço = Régime de police, système qui implique une réglementation préventive des libertés en vue de prévenir leur exercice abusif. Mil. Salo de pouliço = Salle de police, local disciplinaire où les soldats punis étaient consignés. Tribunal de pouliço = Tribunal de police, tribunal qui ne connaît que des contraventions.

— 2) **Pouliço** (poliça), f. Document écrit qui consigne les clauses d'un contrat d'assurance : Uo pouliço d'assurenço = Une police d'assurance.

— **Poulicoupiá** (policopiar) (Hameaux), v. tr. Polycopier, reproduire par polycopie : Poulicoupiá un doucument = Polycopier un document. v. aussi *policoupiá*.

— **Poulicoupiat** (policopiat) (Hameaux), m. Polycopié, texte reproduit par polycopie. – Spécialem. Cours d'université polycopié. v. aussi *policoupiat*.

— **Poulicoupio** (policopia) (Hameaux), f. Polycopie, procédé de duplication par stencil ou par report de l'écriture manuscrite sur une couche de gélatine. v. aussi *policoupio*.

— **Pouliculturo** (policultura) (Hameaux), f. Polyculture, culture d'espèces végétales différentes en un même lieu : Uo regiou de pouliculturo = Une région de polyculture. v. aussi *pouliculturo*.

— **Poulidot** (polidòt), adj. Joliet, mignonnet : Uo joueso poulidoto = Une jeune fille mignonnette.

— **Poulièro** (polièra), adj. et f. Poulinière, se dit d'une jument destinée à la reproduction : Cabalho poulièro = Jument poulinière.

— **Poulinesièn** (polinesien), adj. Polynésien, relatif à la Polynésie ; habitant ou originaire de cette région. – m. Langue parlée par les Polynésiens.

— **Poulinesio** (Polinesia), n. pr. Polynésie, partie de l'Océanie comprenant les îles et archipels situés entre la Nouvelle-Zélande, les îles Hawaï et l'île de Pâques. *Poulinesio franceso = Polynésie

française, archipels du Pacifique Sud formant un territoire français d'outre-mer (Iles de la Société, Marquises, Tuamotu, Gambier, îles australes).

— **Pouolino** (Polina), n. pr. Pauline, prénom fém. Syn. *Polino*.

— **Poulopo** (polipa) (Hameaux), m. Polype. v. aussi *polipo*.

— **Poulishinèlo** (polishinèla), m. Polichinelle, personnage grotesque, bossu et pansu, du théâtre de marionnettes : Le persounatge de Poulishinèlo que bié de la coumedio italièno = Le personnage de Polichinelle vient de la comédie italienne. – Marionnette en forme de Polichinelle. – Fam. Bouffon de société : Qu'ès un beritable poulishinèlo quan bas an ço des aoutis = Tu es un vrai polichinelle quand tu vas chez les autres. – Fig. et fam. Personne ridicule ; pantin, fantoche : Un poulishinèlo de la poulitico = Un polichinelle de la politique. Syn. *pantèn*.

— **Poulisho** (polisha), f. Pouliche, ponette, jument qui n'a pas l'âge adulte : Uo poulisho de dus ans = Une pouliche de deux ans.

— **Pouissoun** (polisson), n. Polisson, galopin, enfant mal élevé, mal tenu : Les pouissouns de la carrèro = Les polissons de la rue. – Enfant espiègle. Syn. plus courants *despietous*, *picanhaire*. v. aussi *tentat*, n. – Personne licencieuse : Un bielh pouissoun = Un vieux polisson. *Fè l'pouissoun = Polissonner. Syn. *fè pouissounarios*. – Pour : Un spectacle polisson, trop libre, licencieux, v. *bert*.

— **Pouissounario** (polissonaria), f. Polissonnerie, parole, tour de polisson, licence : Las pouissounarios d'un bielh celibatari = Les polissonneries d'un vieux célibataire. *Fè pouissounarios = Polissonner, se comporter en polisson. Syn. *fè l'pouissoun*. – Pour : Enfants qui font des polissonneries, v. *despiet*, *picanhado*.

— 1) **Poulit** (polit), adj. Joli, charmant, ravissant : Uo poulido filhoto = Une jolie fillette, un joli brin de fille. – Bien fait : Uo poulido bouco = Une jolie bouche. Poulidis gouelhs = De beaux yeux. – Agréablement tourné, en parlant des productions de l'esprit : Fè poulidos rimos = Faire de jolis vers. – Avantageux : Abé uo poulido situaciou = Avoir une belle situation. – Pour : Une jolie somme, une coquette somme, v. *brabe*, *empourtent*. – Ironiq. S'emploie pour exprimer une idée contraire au sens du mot : J'èm poulidis ! = Nous sommes jolis !, nous sommes dans de beaux draps. Syn. *fresquis*. Pour : C'est du joli !, c'est très mal fait, v. *ja é reussit*. Pla poulit que sio bengut = Bien joli, encore heureux qu'il soit venu, v. aussi *de gran gaouch*, *urousoment*.

— 2) **Poulit** (polit), adj. Poli, lisse : Marbre poulit = Du marbre poli. Syn. *alisat*, *lis*. Pour : Une personne polie, courtoise, v. *pla eilebat*.

— **Poulitecnièn** (politecnièn), n. Polytechnicien, élève ou ancien élève de Polytechnique.

— **Poulitecnico** (politecnica), n. pr. Polytechnique, Ecole polytechnique, qui forme à des emplois de haute qualification dans les grands corps civils et militaires de l'Etat. *Fam. Nou cal cap èste descut de Poulitecnico andá coumprene aquó = Il ne faut pas être grand sorcier pour comprendre cela.

— **Poulitèss** (politèssa), f. Politesse, courtoisie, urbanité, respect des règles de la bienséance ; bonne éducation : Aprene la poulitèss a uo mainado = Apprendre la politesse à un enfant. – Action, parole conforme à ces règles : Fè uo poulitèss = Faire une politesse. *Bisito de poulitèss = Visite de politesse, de courtoisie.

— **Pouliticart** (politicard), m. péjor. Politicard, personne qui fait de la politique et se complaît en intrigues.

— **Pouliticièn** (politicien), n. Politicien, personne qui fait de la politique, qui exerce des responsabilités politiques : Les pouliticièn que mous goubèrnon = Les politiciens qui nous gouvernent. Syn. *poulitique*. – Pour : Un politicien sans scrupules. v. *pouliticart*. – adj. Qui relève d'une politique intrigante et intéressée : La poulitico pouliticièno = La politique politicienne.

— **Poulitico** (politica), f. Politique, science du gouvernement des Etats : Les raports antram la poulitico e la mouralo = Les rapports entre la politique et la morale. – Ensemble des affaires qui intéressent l'Etat : Poulitico enteriuro, esteriuro = Politique intérieure, extérieure. – Manière de diriger les affaires d'un Etat : Uo poulitico liberalo = Une politique libérale. – Manière d'agir, de conduire une affaire ; stratégie : Abé uo poulitico des prèsses = Avoir une politique des prix. – Pour : Ménager quelqu'un par politique, v. *diploumacio*.

— **Pouliticoment** (politicament), adv. Politiquement, sous le rapport de la politique : Que soun pouliticoment d'acort damb tu = Je suis politiquement d'accord avec toi. Pour : Agir politiquement, v. *diploumaticoment*.

— **Poulitique** (politique), adj. Politique, relatif à l'organisation et au gouvernement des affaires publiques : La bido poulitico = La vie politique. Las countunhos pouliticos = Les haines politiques. – Se dit des aptitudes à l'exercice du pouvoir : Le realisme poulitique = Le réalisme politique. *Cienço poulitico = Science politique, description des relations de fait concernant l'autorité, le pouvoir et leur exercice dans le monde réel, spécialement en ce qui concerne le gouvernement. Cienços pouliticos = Sciences politiques, ensemble des sciences sociales. Dr. Doumicille poulitique = Domicile politique, domicile où l'on exerce ses droits politiques. Drets poulitiquis = Droits politiques, droits permettant à un individu de participer à la gestion de l'Etat. Ome poulitique = Homme politique, celui qui participe à la gestion des affaires publiques. – n. Personne qui s'occupe des affaires publiques, qui fait de la politique : Un gran poulitique = Un grand politique. Syn. *pouliticien*. – Prisonnier politique : Les de dret coumú e 'ls poulitiquis = Les droit commun et les politiques.

— **Poulitisá** (politisar), v. tr. Politiser, donner un caractère, une orientation politique : Poulitisá un deibat = Politiser un débat.

— **Poulitisaciou** (politisacion), f. Politisation, action de politiser ; état de ce qui est politisé : La poulitisaciou d'uo ourganisaciou = La politisation d'une organisation.

— **Poulo** (pola), f. Poule, en sports, épreuve dans laquelle chaque concurrent, chaque équipe, rencontre successivement chacun de ses adversaires. – Groupe de concurrents, d'équipes concurrentes destinés à se rencontrer à un niveau donné, dans une telle épreuve : La miejo-finalo qu'oupousèc equipos de las duos prumèros poulos = La demi-finale a opposé des équipes des deux premières poules. – Pop. Maîtresse : Aquelo fenno qu'èro la poulo del notari = Cette femme était la poule du notaire. – Pour : Aller chez les poules (pop.), v. *puto* ; poule, femelle du coq, v. *galio*.

— **Poulounés** (polonés), adj. et n. Polonais, relatif à la Pologne ; habitant ou originaire de ce pays. – m. Langue parlée en Pologne, appartenant aux langues slaves du groupe occidental.

— **Poulouneso** (polonesa), f. Polonaise, danse nationale polonaise. – Danse à trois temps qui inspira l'époque classique et, au 19^{ème} siècle, de nombreux musiciens (Chopin, Liszt...). *Liet a la poulouneso = Lit à la polonaise, lit comportant quatre montants, de chacun desquels pend une pièce de fer en forme de S.

— **Poulounho** (Polonha), n. pr. Pologne, Etat d'Europe centrale, sur la Baltique.

— **Pouls** (pols), m. Pouls, battement des artères dû aux contractions cardiaques : Abé un pouls lent = Avoir un pouls lent. *Prene l'pouls = Prendre le pouls, tâter le pouls, compter le nombre de pulsations par minute. – Pour : Prendre le pouls de l'opinion (fig.), v. *jutjá l'estat de*.

— **Pouluá** (poluar), v. tr. Polluer, infecter, souiller : Rèstos ourganiquis que pouluon l'aïouo de la ribèro = Des déchets organiques qui polluent l'eau de la rivière. v. aussi *countaminá*.

— **Pouluciou** (polucion), f. Pollution, action de souiller : La pouluciou de l'aire = La pollution de l'air. *Countro la pouluciou = Antipollution : Mesuros countro la pouluciou = Mesures antipollution. v. aussi *countaminaciou*.

— **Poumá** (pomar), v. intr. Pommer, se former en pomme, en parlant des choux, des laitues, etc... : Uo leitugo que poumo = Une laitue qui pomme.

— **Poumadè** (Pomadèr), n. pr. Lieu-dit situé entre le Sarraillé et Balmayné, en descendant vers le ruisseau de Bagen.

— **Poumado** (pomada), f. Pommade, baume, liniment, onguent : Souenhá boutrous amb uo poumado = Soigner des boutons avec une pommade. – Pour : Passer de la pommade à quelqu'un (fam.), le flatter, v. *cirá las botos* ; mettre du baume au cœur (fig.), v. *counsoulá* ; tout ce qui met du baume à l'âme, v. *regaougí l'amo*.

— **Poumat** (pomat), adj. Pommé, arrondi comme une pomme : Un caoulet poumat = Un chou pommé, un cabus.

— **Poumè** (pomèr), m. Pommier, arbre qui donne les pommes. *Plantaciou de poumès = Pommeraie. – Poumè del Japoun = Pommier du Japon.

— **Poumè** (Pomèr) (del), n. pr. Sobriquet fam. Sablé Teychenné, des Rhodes.

— **Poumelá's** (pomelá's), v. pr. Se pommeler, en parlant du ciel, se couvrir de petits nuages blancs ou grisâtres, de forme arrondie : Que's poumelabo l'cèl = Le ciel se pommelait. – En parlant de la robe des chevaux, comporter des taches rondes foncées.

— **Poumelat** (pomelat), adj. Pommelé, marqué de petits nuages : Un cèl poumelat = Un ciel pommelé. – Marqué de taches rondes mêlées de gris et de blanc : Un shabal poumelat = Un cheval pommelé.

— **Poumeranièn** (pomeranièn), adj. et n. Poméranien, relatif à la Poméranie ; habitant ou originaire de cette région.

— **Poumeranio** (Pomerania), n. pr. Poméranie, région historique en bordure de la Baltique. La majeure partie est devenue polonaise en 1945.

— **Poumeto** (pometa), f. Pommette, partie la plus saillante de la joue, sous l'angle externe de l'œil : Poumetos rosos = Des pommettes roses.

— **Poumo** (poma), f. Pomme, fruit du pommier : Gelado de poumos = De la gelée de pommes. – Cœur d'un légume formé de feuilles serrées et disposées en boule : La poumo d'un caoulet, d'uo salado = La pomme d'un chou, d'une salade. *Poumo d'Adam = Pomme d'Adam, saillie placée à la partie antérieure du cou. Poumo d'arrousouèr = Pomme d'arrosoir, pièce tronconique, percée de trous, qui s'adapte au tuyau d'un arrosoir. Pour : Haut comme trois pommes, v. *chicoutet* ; pomme de discorde, sujet de division, v. *caouso de desacort*. Poumo de la má = Paume de la main, intérieur de la main. Poumo d'uo cano = Pommeau d'une canne. Pour : Pomme de pin, v. *pinho* ; pomme de terre, v. *trufo*.

— **Poumpá** (pompar), v. tr. Pomper, aspirer ou refouler avec une pompe : Poumpá l'aiouo d'un pouts = Pomper l'eau d'un puits. – Aspirer comme fait une trompe : L'elefant que poumpo l'aiouo amb la sèbo troumpo = L'éléphant pompe l'eau avec sa trompe. – Absorber : La 'spounjo qu'a poumpat tout l'oli = L'éponge a pompé toute l'huile. – Pour : Il a pompé une chopine de vin (pop.) ; et, absol. Tu pompes, tu siffles trop, v. *chucá, shucá, sucá* ; pomper un mot sur le voisin (arg. scol.), v. *coupiá*. *Uo 'stofo que poumpo = Un tissu absorbant.

— **Poumpaire** (pompaire), n. Pompeur, spécialiste des travaux de pompage, dans l'industrie du pétrole : Enterpreso que recruto poumpaires = Entreprise qui recrute des pompeurs. – Fam. Pour : Soiffard fam.), personne qui aime à boire, qui boit trop de boissons alcoolisées, v. *chucaire, shucaire, sucaire*.

— **Poumpatge** (pompatge), m. Pompage, action de pomper : Le poumpatge d'aiouo a la ribèro = Le pompage d'eau dans la rivière. – Méthode d'exploitation des puits de pétrole dans lesquels la pression de la couche productive n'est pas suffisante pour que le puits soit éruptif : Uo 'staciou de poumpatge = Une station de pompage. – Dans une machine électrique, variation périodique de certaines conditions de fonctionnement de part et d'autre d'un régime permanent.

— **Poumpeto** (pompetta), adj. fam. Pompette, éméché, pris de vin : Èste poumpeto = Etre pompette, être dans les vignes du Seigneur. Syn. *abé un cop de trop*.

— **Poumpiè** (pompièr), m. Pompier, homme faisant partie d'un corps organisé pour combattre les incendies et intervenir en cas de sinistre. *Pour : Fumer comme un pompier (fam.), fumer beaucoup, v. *fumá mès que mès, tant e mès, nou aturá de fumá*. – adj. et n. fam. Se dit des artistes qui traitent sans originalité des sujets empruntés à l'Antiquité gréco-romaine. – Se dit des artistes pratiquant l'académisme : Les poumpiès de la fí del dèzo-naouième siècle = Les pompiers de la fin du 19^{ème} siècle. – Se dit des littérateurs qui traitent des sujets rebattus et dont le style est emphatique et prétentieux : U aoutou poumpiè = Un auteur pompier.

— **Poumpil** (pompil), m. Mollet, saillie que font les muscles de la partie postérieure de la jambe, entre la cheville et le pli du genou : Blassá's al poumpil = Se blesser au mollet.

— **Poumpisto** (pompista), n. Pompiste, personne préposée au fonctionnement d'un appareil de distribution de carburant. – Personne exploitant une station-service.

— 1) **Poumpo** (pompa), f. Pompe, appareil, faste ; cérémonial somptueux : La poumpo d'un courounoment = La pompe d'un couronnement. Uo poumpo estraordinario = Un luxe inouï Syn. *esclat*. *Amb poumpo = Luxueusement, fastueusement : U apartoment moublat amb poumpo = Un appartement somptueusement meublé. Syn. *rishoment*. An grano poumpo = En grande pompe, avec splendeur et solennité. – Poumpos, f. pl. Rel. Pompes, vanités, faux plaisirs du monde : Renouçá a Satán, a las sèbos poumpos e a las sèbos obros = Renoncer à Satan, à ses pompes et à ses œuvres. *Poumpos funèbros = Pompes funèbres, service public ou privé chargé de l'organisation des funérailles.

— 2) **Poumpo** (pompa), f. Pompe, machine propre à élever ou à refouler un fluide : Bebe aiouo a la poumpo = Boire de l'eau à la pompe. – Appareil au moyen duquel on aspire l'air contenu dans un récipient, pour y faire le vide : Uo poumpo aspiranto = Une pompe aspirante. – Appareil utilisé pour la distribution et la vente au détail des carburants : Uo poumpo d'essenço = Une pompe à essence. – Gonfleur : La poumpo de la biciclete = La pompe de la bicyclette. *Pour : A toute pompe (fam.), v. *a fum* ; avoir un coup de pompe, un coup de barre (fig. et fam.), une grande fatigue subite, v. *abé un cop de barro*. Poumpo a calou = Pompe à chaleur, installation consommant de l'énergie mécanique pour soutirer de la chaleur à un milieu dont la température est plus élevée. Poumpo amb pistoun = Pompe à piston, pompe dont le fonctionnement est fondé sur la variation du volume d'une chambre dans laquelle se déplace un piston animé d'un mouvement rectiligne alternatif. Poumpo del foc = Pompe à incendie.

— 3) **Poumpo** (pompa), f. Balle, pelote élastique servant à divers jeux ou sports : Uo poumpo de tennis = Une balle de tennis. Syn. *paoumo*. v. aussi *palmo*.

— **Poumpoun** (pompon), m. Pompon, petite houppe de laine, de soie, etc... qui sert d'ornement dans le costume ou dans le mobilier : Un rudèou amb poumpouns = Un rideau à pompons. – Terme d'argot militaire désignant un accessoire qui était placé sur le shako ou le képi jusqu'en 1914, pour distinguer les unités entre elles : Le poumpoun de lano qu'orno toustem le berret des marèns = Le pompon de laine orne toujours le béret des marins. Abé l'poumpoun = Avoir le pompon, l'emporter sur les autres ; la cerise sur le gâteau. Pour : C'est le pompon ! (fam). v. *ja é reussit !* – adj. Un daliá roso poumpoun = Un dahlia rose pompon, variété à petites fleurs et aux nombreux pétales.

— **Poumpouná** (pomponar), v. tr. Pomponner, bichonner, habiller avec un soin raffiné : Poumpouná uo filhoto = Pomponner une fillette. – Poumpouná's (pomponà's), v. pr. Se pomponner, apprêter sa toilette avec beaucoup de soin : Poumpouná's and' aná a la messo = Se pomponner pour aller à la messe.

— **Poumpous** (pompós) ou **Poumpús** (pompús), adj. Pompeux, qui a de la magnificence ; somptueux : Uo ceremounio poumpouso = Une cérémonie pompeuse, somptueuse. Fardo poumpouso = Vêtements luxueux. – Qui est empreint d'une solennité excessive ou déplacée : Un toun poumpous = Un ton pompeux. – Qui se caractérise par l'emploi de termes emphatiques et exagérés : Un discours poumpous = Un discours pompeux, grandiloquent. U 'stile poumpous = Un style pompeux.

— **Pouñçá** (ponçar), v. tr. Poncer, polir, lisser, décaper avec la pierre ponce ou avec une substance abrasive : Pouñçá couer = Poncer du cuir. Syn. *alisá, poulí*.

— **Pouñçaire** (ponçaire), n. Ponceur, ouvrier qui assure les opérations de ponçage préparatoires au polissage.

— **Pouñçatge** (ponçatge), m. Ponçage, opération de polissage des pierres dures et des marbres : Le pouñçatge del marbre = Le ponçage du marbre. – Opération consistant à soumettre un cuir à l'action d'une meule, pour en velouter la surface. – Opération de préparation des pièces devant être peintes ou vernies, destinée à faire disparaître les aspérités par usure : Le pouñçatge d'u 'scalè = Le ponçage d'un escalier.

— **Pouñchá** (ponchar), v. tr. Percer, piquer, perforer : Pouñchá couer = Percer du cuir. – Poinçonner : Pouñchá uo tolo, un bilhet de metró = Poinçonner une tôle, un billet de métro. Pour : Poinçonner de la vaisselle d'argent, v. *mete la garantido aishús*.

— **Pouñchou** (ponchon), m. Poinçon, tige de métal servant à percer : Les pouñchous del courdouniè = Les poinçons du cordonnier. – Plantoir, outil servant à faire des trous dans la terre pour y mettre des jeunes plants.

— **Pouñchut** (ponchut), adj. Pointu, acéré, qui se termine en pointe : Uo lamo pouñchudo = Une lame pointue. – Fig. Perçant, aigre, aigu, désagréable : Uo bouts pouñchudo = Une voix pointue. *Angle pouñchut = Angle aigu. Barbo pouñchudo = Menton anguleux. Parlá pouñchut = Parler avec l'accent parisien. Pour : Une crise aiguë, v. *bioulent*. Syn. moins usuel *puntogús*.

— **Pouñço** (ponça), adj. Ponce. v. *pèiro*.

— **Pouñço Pilato**, n. pr. v. *Pilato*.

— **Pouñçuso** (ponçusa), f. Ponceuse, machine à poncer.

— **Poundisherí** (Pondisherí) (Hameaux), ville de l'Inde, anc. chef-lieu des Etablissements français de l'Inde, sur la côte de Coromandel. Elle fut cédée à l'Inde en 1956. v. aussi *Pondisherí*.

— **Pounet** (ponet), m. Poney, cheval de petite taille, à crinière épaisse. Syn. *poné*.

— **Pount** (pont), m. Pont, ouvrage permettant de franchir une dépression du sol, un obstacle : Mirá las truitos de 'stant le pount de Biert = Regarder les truites du haut du pont de Biert. – Sur une automobile, ensemble mécanique constitué par un essieu et certains organes de transmission du mouvement du moteur aux roues : Le pount de derrè = Le pont arrière. – Ensemble des planches ou des tôles, disposées de façon à former une surface d'un seul tenant, qui couvrent le creux d'une coque de navire ou le divisent horizontalement en compartiments : Le pount de dessus ; les pounts de dejous = Le pont supérieur ; les pounts inférieurs. – Passage musical qui, dans un allegro de sonate, sert de transition entre le premier et le deuxième thème. – Exercice de souplesse où le corps, arqué en arrière, repose sur les pieds et sur les mains : Ginnasto que fè l'pount = Gymnaste qui fait le pont. Pour : Un pont entre le passé et l'avenir (fig.), v. *relaciou, uniou*. *Paousá's aishul pount d'un porto-abious = Apponter sur un porte-avions. Casqueto amb pount = Casquette à pont, haute casquette portée par les souteneurs à la fin du 19^{ème} siècle. Pour : Couper les pounts (fig.), rompre ses relations avec, v. *brouhá's, fachá's*. Fè l'pount = Faire le pont, chômer un jour ouvrable lorsqu'il se trouve placé entre deux jours fériés. Pour : Faire un pont d'or à quelqu'un, lui offrir beaucoup d'argent pour le décider à faire quelque chose, v. *oufrí uo fourtuno*. Les de dejous les pounts = Les sans-abri, les sans-logis. Syn. *quistaire*. Pantaloun amb pount = Pantalon à pont, pantalon comportant par-devant un pan d'étoffe qui se rabat et masque l'ouverture. Trav. publ. Pount a basculo = Pont à bascule, pont dont le tablier est mobile autour d'un axe de rotation horizontal. Pour : Pont aérien, v. *liesou*. Pount d'ataco = Pont d'assaut, pont automoteur pouvant être lancé très rapidement sur une coupure moyenne pour le passage des blindés. Pount de batèous = Pont de bateaux, pont militaire constitué par un tablier supporté par des embarcations. Pount de descoulatge = Pont d'envol, partie supérieure d'un porte-avions, constituant la piste de décollage et d'atterrissage des avions. Pount eilebatou = Pont élévateur, appareil permettant le graissage d'une automobile à hauteur d'homme. Pount moubile = Pont mobile, pont dont le tablier, mobile en partie ou en totalité, permet d'interrompre le passage. Pount penjat = Pont suspendu, pont dont le tablier est supporté par des câbles métalliques. Pount que giro = Pont tournant, pont dont le tablier pivote autour d'un axe vertical. Pounts e caouçados = Ponts et chaussées, administration qui, en France, était chargée des travaux de génie public. *Le pont de Biert fut emporté au moins à deux reprises, en 1707 et en 1725.

— **Pount** (Pont), n. pr. Géog. anc. Pont, pays du nord-est de l'Asie Mineure en bordure du Pont-Euxin.

— **Pountá** (pontar), v. tr. Ponter, établir le pont de : Pountá uo barco = Ponter une barque. – Chir. Réunir par pontage (des vaisseaux).

— **Pountat** (pontat), adj. Ponté, muni d'un ou de plusieurs ponts : Embarcaciou pountado = Embarcation pontée.

— **Pountatge** (pontatge), m. Pontage, opération qui consiste à rétablir la circulation en aval de la partie obstruée d'une artère par une greffe vasculaire ou un tube plastique : Un cardiaque qu'a beneficiat d'un pountatge = Un cardiaque qui a bénéficié d'un pontage.

— **Pount-biaduc** (viaduc), m. Pont-viaduc. v. *biaduc*.

— **Pount-canal**, m. Pont-canal, pont permettant le passage d'un canal au-dessus d'une route, d'un cours d'eau.

— **Pountet** (pontet), m. Ponceau, petit pont d'une seule arche. Syn. *pountilhou*.

— **Pountifical** (pontifical), adj. Pontifical, relatif au pontife : L'aoutouritat pountificalo = L'autorité pontificale. Ournoments pountificali = Des ornements pontificaux. – Relatif au souverain pontife : La tiaro pountificalo = La tiare pontificale. – Se dit d'une cérémonie célébrée par un évêque : Uo messo pountificalo = Une messe pontificale. *Coulètte pountifical = Collège pontifical, collège des pontifes. Familho pountificalo = Famille pontificale, maison du pape. – m. Livre qui contient l'ordre des cérémonies propres au pape et aux évêques : Le pountifical roumèn = Le pontifical romain.

— **Pountifo** (pontifa), m. Pontife. Hist. rom. Membre du plus important collège sacerdotal, à Rome. – Titre donné aux évêques. – Pour : Les pontifes de l'art, de la critique (fam.), v. *manitou*. *Hist. rom. Annalos des pountifos = Annales des pontifes, relation des prodiges enregistrés par les pontifes, conservées dans le temple de Jupiter Capitolin. Hist. rom. Gran pountifo = Grand pontife, chef du collège des pontifes de Rome. Souberèn pountifo, pountifo roumèn = Souverain pontife, pontife romain, le pape, chef de la religion catholique.

- **Pountilhou** (pontilhon), m. Ponceau, petit pont : Un pountilhou andá trabessá l'riou = Un ponceau pour franchir le ruisseau. Syn. *pountet*.
- **Pont-lebís** (levis), m. Pont-levis, dans l'ancienne fortification, pont qui peut se lever ou s'abaisser à volonté au-dessus d'un fossé.
- **Pountoun** (ponton), m. Ponton, appontement utilisé comme débarcadère. – Construction flottante et plate pour le transport du matériel dans les ports. – Vieux navire désarmé servant de dépôt de matériel, de navire-école, de prison, etc... : An milo ouet cent soissantou-ounze, bint milo reboultadis de la Coumuno que furen encrouadis dedéns les pountouns de Sherbourg, Brèst, Lorient e Roshofort = En 1871, vingt mille insurgés de la Commune furent entassés dans les pontons de Cherbourg, Brest, Lorient et Rochefort. – Plate-forme flottante : Un pountoun d'esquí noutique = Un ponton de ski nautique.
- **Pountoun-gruo** (ponton-grua), m. Ponton-grue, ponton métallique très souvent autopropulsé, qui supporte une grue.
- **Pont-promenado** (promenada), m. Pont-promenade, pont réservé à la promenade des passagers, sur un paquebot.
- **Pont-ralh**, m. Pont-rail, pont ferroviaire. Syn. plus courant *biaduc*.
- **Pont-routo** (rota), m. Pont-route, pont routier. Syn. plus courant *biaduc*.
- **Pountsiou** (ponccion), f. Ponction, opération qui consiste à pratiquer une ouverture dans un organe ou une cavité pour faire une exploration ou un prélèvement. – Pour : Opérer une ponction sur les plus grosses fortunes (fig), v. *prelèboment*.
- **Pountsiouná** (ponccionar), v. tr. Ponctionner, prélever ou vider par une ponction : Pountsiouná un palmou = Ponctionner un poumon. – Pour : Ponctionner le salaire d'un employé (fig.), v. *prelebá aishús la pago de*.
- **Pontuaciou** (puntuacion), f. Ponctuation, action, manière de ponctuer : Abé uo bouno, uo maishanto pontuaciou = Avoir une bonne, une mauvaise ponctuation. – Mus. Art ou manière de marquer les repos dans le discours musical. *Mete la pontuaciou = Ponctuer. Sinnes de pontuaciou = Signes de ponctuation. Pour : Ponctuer chaque mot d'un geste, v. *acoumpanhá*.
- **Pontuèl** (ponctuèl), adj. Ponctuel, qui fait à point nommé ce qu'il doit faire, sans retard ni négligence : U oubriè pontuèl = Un ouvrier ponctuel. Pour : Opération ponctuelle, v. *limitat* ; image ponctuelle, v. *a baso de punts* ; une personne ponctuelle, qui arrive à l'heure, v. *ouro*.
- **Pontuèloment** (ponctuèloment), adv. Ponctuellement, de manière ponctuelle : Fè l'sèou debé pontuèloment = S'acquitter ponctuellement de son devoir. Syn. *rigourousoment*.
- **Pont** (Pont)-**Utsèn**, n. pr. Géog. anc. Pont-Euxin, nom grec ancien de la mer Noire.
- **Poupá** (popar), v. intr. et tr. Têter, sucer le lait de la mamelle de la femme ou de la femelle d'un animal, un biberon, etc... : Un moumet que poupo = Un bébé qui tète, un bébé à la mamelle. Poupá la sèbo mai = Têter sa mère. *Fè poupá = Donner le sein à, nourrir au sein, allaiter.
- **Poupaire** (popaire), n. Nourrisson, nouveau-né, enfant en bas-âge nourri au sein ou au biberon. Syn. *nourrissou*. – Fam. Èste boun poupaire = Etre doté d'un bon appétit. v., en outre, *pouparèl*.
- **Poupaire** (Popaire) (del), n. pr. Sobriquet fam. Piquemal, de Campettes.
- **Pouparèl** (poparèl), m. Nourrisson, jeune animal non sevré. v., par ailleurs, *nourrissou, poupaire*.
- **Poupè** (popè), f. Poupée, figurine humaine servant de jouet : Filhoto que jogo a (amb) la poupè = Fillette qui joue à la poupée. v. aussi *moumeto*. – Fig. Jeune fille, jeune femme fraîche et jolie, au physique un peu frêle. – Péjor. Femme jolie, coquettement mise mais futile et un peu sotté : La sèbo fenno qu'èro uo poupè = Son épouse était une poupée. *De poupè = De poupée, très petit : Uo maisou de poupè = Une maison de poupée.
- **Poupèro** (popèra), f. Tétine de biberon : Le moumet que shucabo la poupèro = Le bébé suçait la tétine. Pour : Tétine, mamelle de la femelle d'un animal, v. *poupo*. – Biberon : Dá la poupèro a un nourrissou = Donner le biberon à un nourrisson, le nourrir au biberon.
- **Pouplá** (poplar), v. tr. Peupler, établir des hommes, des animaux, des végétaux dans un endroit où ils n'étaient pas auparavant : Pouplá u 'stanc de truitos = Peupler un étang de truites. – Habiter, occuper un pays : Les omes que poplon l'Oustralio = Les hommes qui peuplent l'Australie. – Pour : Peupler de solives un plancher, v. *garní* ; au mois d'août, les estivants peuplent les rues du village (fig.), v. *animá* ; des visions exotiques peuplent ses rêves, v. *oubsedá* ; les rats peuplent beaucoup, v. *multiplá's*.

- **Pouplat** (poplat), adj. Peuplé, où il y a des habitants : Un país pla pouplat = Un pays très peuplé. *Trop pouplat = Surpeuplé.
- **Pouploment** (poplament), m. Peuplement, action de peupler ; état de ce qui est peuplé : Le fèble pouploment d'uo regiou = Le faible peuplement d'une contrée.
- **Poupo** (popa), f. Sein, mamelle, chacune des glandes mammaires : Poulidos poupos = De jolis seins. – Pour : Presser quelqu'un sur son sein ; cacher une lette sur son sein ; le sein de l'homme, v. *poutrino* ; porter un enfant dans son sein, v. *bente* ; le sein de la terre, v. *dedéns* ; nourrir dans son sein des projets ambitieux, v. *cor, esprit*. *Le cats de la poupo = Le tétin. Syn. *mameloun*. Radió de las poupos = Mammographie. – Pour : Au sein du silence, v. *miech* ; des remous au sein d'une assemblée, *dedéns, demès* ; le sein de l'Eglise, v. *coumeniou* ; prendre le sein, *coumençá de poupá*.
- **Poupoto** (popòta), f. Petit sein.
- **Poupoun** (popon), m. Poupon, poupée représentant un bébé. Pour : Poupon, bébé encore au berceau, v. *moumet*.
- **Poupounièro** (poponièra), f. Pouponnière, établissement public accueillant de jour et de nuit des enfants de moins de trois ans qui ne peuvent rester au sein de leur famille : Mete uo mainado a la poupounièro = Mettre un enfant à la pouponnière.
- **Poupulaciou** (populacion), f. Population, ensemble des habitants d'un pays, d'une région, d'une ville, etc... : La poupulaciou de la coumuno = La population de la commune. – Ensemble des individus qui composent une catégorie particulière : La poupulaciou agrico = La population agricole. – Ensemble des espèces animales ou végétales d'un pays, d'un lieu déterminé. – Biol. Ensemble des individus d'une même espèce que l'on est fondé à tenir pour apparentés entre eux. *Estudis aishús la poupulaciou = Démographie. Etcès de poupulaciou = Surpeuplement, surpopulation. Mouboment de la poupulaciou = Mouvement de la population, changement dans une population imputable aux entrées (naissances, immigration) et aux sorties (décès, émigration). Poupulaciou actibo = Population active, fraction d'une population composée des personnes exerçant habituellement une activité professionnelle. Poupulaciou de la campanho = Population rurale. Poupulaciou de las bilos = Population urbaine.
- **Poupulaço** (populaça), f. péjor. Populace, populo, bas peuple : Nou aimá la poupulaço = Ne pas aimer le populo. – Pour : Il y avait du populo, v. *un floc de gents*.
- **Poupulari** (populari), adj. Populaire, relatif au peuple, qui se recrute dans le peuple : Las classos poupularios = Les classes populaires. – Propre au peuple ; usité par le peuple : L'art poupulari = L'art populaire. Uo 'spressiou poupulario = Une expression populaire. – Conforme au goût du peuple : Les roumáns poupularis = Les romans populaires. – Connu et aimé de tous, du plus grand nombre : Un cantaire poupulari = Un chanteur populaire. *Goubornoment poupulari = Gouvernement populaire, gouvernement où l'autorité est aux mains du peuple. Trop populari = Populiste. – Poupularios, f. pl. fam. Populaires, places à bon marché, dans les stades, les vélodromes, etc...
- **Poupularisá** (popularisar), v. tr. Populariser, faire connaître, répandre parmi le peuple ; vulgariser : Gracio a la prèssu, que's poden poupularisá las cienços = Grâce à la presse, on peut populariser, vulgariser les sciences.
- **Poupularisaciou** (popularisacion), f. Popularisation, action de populariser ; son résultat : La poupularisaciou de l'art = La popularisation, la vulgarisation de l'art.
- **Poupularitat** (popularitat), f. Popularité, fait d'être connu, aimé du plus grand nombre : Actou qu'a uo grano poupularitat = Acteur qui jouit d'une grande popularité. *Preocupá's de la sèbo poupularitat = Soigner sa popularité, se comporter de façon à conserver la faveur du public.
- **Poupulous** (populós), adj. Populeux, bien peuplé : Un quartiè poupulous = Un quartier populeux. – Où la foule est dense : Uo carrèro poupulouso = Une rue passante.
- **Pouquèr** (poquèr), m. Poker, jeu de cartes d'origine américaine opposant de trois à sept joueurs. – Pour : Coup de poker (fig.), v. *tentatibo riscado*.
- **Pouralho** (poralha), f. Volaille : Fè bié pouralho = Elever de la volaille. Syn. *boulalho*.
- **Pourbu que** (porvú que), loc. conj. gall. Pourvu que. v. *ja*. Pour : Peu importe le plan pourvu qu'il mène au succès, v. *se mio al succès*.
- **Pourcario** (porcaria), f. peu usité. Porcherie, bâtiment où l'on élève de nombreux porcs : Uo pourcario 'ndustrièlo = Une porcherie industrielle. – Pour : La chambre était une véritable porcherie (fig.), v. *bourdet*. v., par ailleurs, *bourdet, poursuglo*.

- **Pourcatè** (porcatèr), m. Marchand de cochons. v. surtout *marshant de gourris*.
- **Pourcelèno** (porcelèna), f. Porcelaine, produit céramique : Baishèro de pourcelèno = De la vaisselle de porcelaine. – Objet de porcelaine : Couletsiouná las pourcelènos = Collectionner les porcelaines. – Mollusque assez commun dans les mers chaudes : Troubá uo poulido pourcelèno aishús la plajo = Trouver une jolie porcelaine sur la plage.
- **Pourciou** (porcion), f. Portion, partie d'un tout divisé : Uo pourciou de froumatge = Une portion de fromage. – Quantité d'aliments servie à une personne ; part de nourriture : Que's minjèc la mèbo pourciou de couco = Il a mangé ma portion de gâteau. Syn. dans les deux cas *part, raciou*. *Fam. Miejo pourciou = Demi-portion, en parlant par dérision d'une personne de petite taille, minus, minus habens.
- **Pourgá** (porgar), v. tr. Vanner, cribler, tamiser : Pourgá blat = Vanner du blé. Syn. *bentá, espourgá*. – Pour : Des nouvelles passées au crible (fig.), expurgées, v. *caousí, filtrá*.
- **Pourgaire** (porgaire), n. Vanneur, personne qui vanne le grain : Las pourgairas al trebalh = Les vanneuses au travail.
- **Pourgos** (porgas), f. pl. Criblures, grenaille, résidu du criblage des grains, que l'on donnait aux volailles après le vannage.
- **Pourquet** (porquet), m. Porcelet (terme de boucherie uniquement). v., d'autre part, *gourrinhot*.
- **Pouredoun** (Porredon), n. pr. Plateau situé entre le Col de Bidal et Campfaba, près de la maison des « Muettes ».
- **Poursuglo** (porsugla), f. Soue à cochon. v. aussi *bourdet*. – Lit (Besseit).
- **Poursuglos** (Porsuglas), n. pr. Porsugles, écart situé au-dessous de Lubac. – Sobriquet de la famille Dégeilh, originaire de ce lieu.
- **Poursuito** (porsuita), f. gall. Poursuite. Sports. Course cycliste sur piste dans laquelle deux coureurs, ou deux équipes, placés à des points diamétralement opposés, cherchent à se rejoindre. – Dr. civ. Exercice d'une action judiciaire pour obtenir une décision ou l'exécuter : La poursuito d'un jutjoment = La poursuite d'un jugement. – Pour : Une poursuite en contrefaçon. v. *plento*. – Pour : La poursuite d'un voleur, d'un lièvre, v. le v. *persegú* ; entamer des poursuites contre un voisin, v. *aná al pa blanc, citá al tribunal, pourtá's planhent*. – Action du fisc pour assurer le recouvrement des créances du Trésor. – Fig. Pour : La poursuite de la vérité (fig.), v. *recèrco* ; la poursuite d'une affaire, v. *countinuaciou* ; femme victime des poursuites d'un admirateur, *court continuèlo*.
- **Pourtá** (portar), v. tr. Porter, être chargé d'un poids : Pourtá uo mainado aishús 'ls braces = Porter un enfant dans ses bras. Pourtá un desquet de pumos = Porter un panier de pommes. – Avoir sur soi, tenir dans ses mains : Pourtá l'journal dejous le braç = Porter le journal sous le bras. – Etre vêtu de : Pourtá un coustume ner = Porter un costume noir. – Pour : Porter la tête haute, v. *tié*. – Avoir en gestation, porter dans son sein : Uo lapino que porto sies lapinous = Une lapine qui porte six petits. – Pour : Un arbre qui porte de beaux fruits, v. *dá, fè*. – Apporter, prendre avec soi et déposer une chose en un lieu : Porto'm le martèl ! = Apporte-moi le marteau ! Pourtá un paquet a un client, uo letro a la posto = Porter un paquet à un client, une lettre à la poste. – Présenter une marque, un signe : Le doucument que pourtábo la dato de ger = Le document portait la date d'hier. – Transmettre, communiquer : Pourtá uo noubèlo, u orde = Porter une nouvelle, un ordre. – Diriger, mouvoir vers : Pourtá la má al frount = Porter la main à son front. Pour : Porter la main à sa poche, v. *mete's* ; porter un coup, v. *dá*. – Mettre par écrit : Pourtá uo soumo an counde = Porter une somme en compte. Pour : Porter la bonté sur son visage (fig.), v. *que's be la bountat aishul sèou bisatge*. – Posséder, être caractérisé par : Pourtá un nom illustre = Porter un nom illustre. Libe que porto un titre ouriginal = Livre qui porte un titre original. – Faire arriver ; nommer, élire : Pourtá u ome al poudé = Porter un homme au pouvoir. – Pour : La paresse porte au vice, v. *encitá, miá a* ; porter une affaire devant le tribunal, v. *aná al pa blanc, citá al tribunal, pourtá's planhent* ; toute bonne action porte en elle sa récompense, v. *acoupanhá's de*. *Èste pourtat al bice = Etre enclin au vice. Èste pourtat a pensá que... = Incliner à penser que... Pourtá bounur, malur = Porter bonheur, malheur. Fam. Pourtá cornos = Porter des cornes, être trompé. Pour : Porter de l'intérêt à quelqu'un, v. *enteressá's a* ; porter quelqu'un dans son cœur, v. *aimá, tié a* ; porter la main sur quelqu'un, le frapper, v. *trucá*. Pourtá la raoubo = Porter la robe, être magistrat. Mil. Pourtá l'armo = Porter l'arme, jusqu'à la Première Guerre mondiale, présenter les armes. Pourtá las armos = Porter les armes, être soldat, faire la guerre. Pourtá la soutano = Porter la soutane, être membre du clergé. Pour : Porter bien le vin, boire beaucoup sans

s'enivrer, v. *tié*. Pourtá pla l'sèou atge = Porter bien son âge, être vigoureux malgré un âge avancé, ou avoir les apparences exactes de l'âge qu'on a en réalité. Pourtá prejudici a coualcu = Porter préjudice à quelqu'un. Syn. *fê dol, pourtá tort, pourtá un cop*. Pour : Porter ses pas vers, v. *abé la girado debès, dirijá's debès* ; porter témoignage, v. *dá la probó, èste la probó de* ; l'affaire a porté un coup à sa réputation, v. *fê'l n'i la reputaciou* ; le coup a bien porté, v. *apiscá* ; le courant porte à l'est, v. *dirijá's* ; une critique qui a porté (fig.), v. *coumbence*. – Atteindre, s'étendre jusqu'à : Uo bouts que nou porto prou louenh = Une voix qui ne porte pas assez loin. Uo bouts que porto = Une voix claironnante. – Etre en état de gestation : La gato que porto ouet semmanos = La chatte porte huit semaines. Pour : Tout l'édifice porte sur des colonnes, v. *apú's, basá's, foundá's, repaousá* ; sa tête a porté contre un mur, *toucá*. *Pourtá aishús = Porter sur, se rapporter à : U 'dsamén que porto aishús las cienços = Un examen qui porte sur les sciences. Pour : Porter sur les nerfs, agacer, irriter, v. *einerbá* ; porter beau, v. *presentá pla*. – Pourtá's (portá's), v. pr. Se porter, avoir tel état de santé : Ja't portos pla = Tu te portes bien. Syn. *aná pla*. – Pour : La foule se porta sur la place, v. *afluá* ; se porter vers quelqu'un, v. *dirijá's* ; se porter vers la politique (fig.), v. *girá's, ourientá's* ; se porter candidat (fig.), v. *presentá's coumo*. ; ses sentiments se portent ailleurs, v. *girá's*. – Etre dirigé, orienté vers : Les soupçons que's pourtèren aishús el = Les soupçons se sont portés sur lui. *Pour : Il se porte bien (fam.), il a des rondeurs, v. *èste 'spoumpit, gras*.

— **Pourtable** (portable), adj. Portable, qui peut être porté : Uo cargo pourtablo = Un fardeau portable. On dira plutôt *que's pot pourtá*.

— **Pourtado** (portada), f. Portée, nombre de petits qu'une femelle met bas en une fois : Uo pourtado de canhots = Une portée de chiots. – Durée de la gestation : La pourtado de l'elefant qu'é de sies cent bint dios = La portée, la gestation de l'éléphant est de 620 jours. – Distance à laquelle peut porter une arme quelconque ; distance à laquelle peut s'étendre une action physique : La pourtado d'un fusilh = La portée d'un fusil. La pourtado de la bisto = La portée de la vue. – Constr. Distance entre les points d'appui d'une pièce qui n'est soutenue que par quelques unes de ses parties : La pourtado d'un pount = La portée d'un pont. – Ensemble des cinq lignes horizontales entre lesquelles on place les notes de musique. – Dans une ligne télégraphique ou de transport de force, distance comprise entre deux appuis. – Pour : Un évènement d'une portée considérable (fig.), v. *de counsequenços counsiderablos* ; cela n'est pas à ta portée, v. *n'ac podes cap fê, n'ès cap capable d'ac fê, nou i podes cap arribá*. *A pourtado, a la pourtado de = A portée, à la portée de, de façon à pouvoir être atteint par : Que n'é cap a pourtado l'estatgèro = L'étagère n'est pas à portée. Syn. *a pousito*. Deishá un libe a la pourtado d'uo mainado = Laisser un livre à la portée d'un enfant. Pour : Se mettre à la portée du public (fig.), v. *al nibèl*. Foro de pourtado = Hors de portée, hors d'atteinte. Syn. *foro de a pousito*. Mès grano pourtado = Portée limite, portée maximale. Pourtado pratico = Portée pratique, distance limite maximale d'emploi pratique au combat. Pourtado utilo = Portée utile, distance jusqu'à laquelle le tir reste assez précis pour être efficace.

— **Pourtaire** (portaire), adj. Porteur, qui porte ou supporte quelque chose : Uo pareit pourtairo = Un mur porteur.

— **Pourtaire** (portaire), n. Porteur, portefaix, personne qui fait métier de porter, d'apporter quelque chose : Les pourtaires d'aïouo = Les porteurs d'eau. Uo pourtairo de pa = Une porteuse de pain. – Personne qui était chargée de remettre une lettre, une dépêche, etc... : Le pourtaire de depèshos = Le porteur de dépêches. – Banq. Bours. et Dr. comm. Personne au profit de laquelle a été souscrit ou transmis un effet de commerce. – Détenteur d'un titre au porteur : Les chicotis pourtaires = Les petits porteurs. v., d'autre part, *pourtur*. *Al pourtaire = Au porteur, se dit des valeurs mobilières transmissibles de la main à la main, et dont le possesseur est considéré comme le propriétaire : Un shèque al pourtaire = Un chèque au porteur. Pourtaire de gèrmes = Porteur de germes, sujet apparemment sain qui porte les germes d'une infection. – m. Partic. Pendant les vendanges, homme chargé de collecter dans une hotte le raisin déposé dans les seaux par les coupeuses. – Ch. de f. Câble utilisé dans les distributions de courant de traction à suspension caténaire, auquel est suspendu un autre câble qui peut être le fil de contact. – Cirq. Celui qui, dans les troupes d'acrobates, soutient ou reçoit ses partenaires dans leurs exercices. v., d'autre part, *pourtur*.

— **Pourtal** (portal), m. Battant, vantail, partie d'une porte, d'une fenêtre, d'un meuble, mobile autour de gonds : Nou desoubri qu'un pourtal de la porto = N'ouvrir qu'un battant de la porte. Syn. *coustat*. – Portail : Le pourtal de la glèiso = Le portail de l'église. Syn. *pourtalh*.

- **Pourtalh** (portalh), m. Portail, porte principale d'une église ; façade où est percée cette porte : Le pourtalh de la glèiso de Biert qu'é girat a l'ouèst = Le portail de l'église de Biert est orienté à l'ouest. – Grande porte : Le pourtalh del garatge = Le portail du garage. Syn. dans les deux cas *pourtal*.
- **Pourtassat** (Portassat) (del), n. pr. Sobriquet fam. Pujol, de Carrabas.
- **Pourtat** (portat), adj. Porté, enclin : Èste pourtat a la coulèro = Etre porté à la colère. Èste pourtat a pensá que... = Incliner à penser que... Syn. *abé tendenço a*. *Pour : Etre porté sur le vin, sur les femmes, v. *aimá pla*. Oumbro pourtado = Ombre portée, ombre projetée : L'ombro pourtado del clouquè aishús la plaço = L'ombre portée du clocher sur la place.
- **Pourtatge** (portatge), m. Portage, action de porter, de transporter, en particuier quand la livraison est effectuée par des garçons de courses : Le pourtatge de la lèt a doumicille = Le portage du lait à domicile. Les frèses de pourtatge = Les frais de portage. Syn. plus courant dans les deux cas *port*. – Action de traîner ou de porter, par voie de terre, une embarcation arrêtée par un obstacle dans une rivière.
- **Pourtatiou** (portatiu), adj. Portatif, que l'on peut porter avec soi : Uo mashino d'escribe pourtatibo = Une machine à écrire portative. *Liet pourtatiou = Litière. Pour : La litière du cochon, v. *palhat, tenís*.
- **Pourtèl** (Portèl) (col de) (còl de), n. pr. Portel (col de), situé entre le col de Lacrouzette et la Tour Laffon.
- **Pourtelho** (portelha), f. Porte rustique de jardin : Adoubá la pourtelho de l'ort = Réparer la porte du jardin.
- **Pourtent** (portent), adj. Portant, qui porte, soutient : Surfaço pourtento = Surface portante. *Alluros pourtentos = Allures portantes, allures d'un voilier comprises entre le vent arrière et le vent de travers. – Pour : Etre bien portant, mal portant, être en bonne, en mauvaise santé, v. *pourtá's pla, mal* ; tirer à bout portant, v. *de pla proishe*.
- **Pourtesso** (Portessa) (de la), n. pr. Sobriquet fam. Mirouze, du Besseit.
- **Pourteto** (porteta), f. Petite porte : La pourteto del coustat de la bordo = La petite porte latérale de la grange.
- **Pourtico** (portica), m. Portique, galerie couverte, devant une façade ou sur une cour intérieure, dont la voûte est soutenue par des colonnes ou des arcades : Le pourtico des temples grèquis = Le portique des temples grecs. – Appareil de levage de grandes dimensions, se déplaçant au sol sur des rails, et sur lequel se meut l'engin de levage proprement dit : Les pourticos d'un gran port = Les portiques d'un grand port. – Gymn. Appareil formé d'une poutre horizontale soutenue à une certaine hauteur par deux poutres verticales, et à laquelle sont suspendus divers agrès.
- **Pourtiè** (portier), n. Portier, personne qui garde l'entrée d'un établissement public : Le pourtiè d'u otèl = Le portier d'un hôtel.
- **Pourtièro** (portiera), f. Portière, porte d'une voiture automobile ou de chemin de fer : Mete l'cap a la pourtièro = Mettre la tête à la portière.
- **Pourtilhoun** (portilhon), m. Portillon, petite porte à battant généralement assez bas : Entrá al Peirat pel pourtilhoun del *Passadou* = Entrer au Payrat par le portillon du *Passadou*. – Petite porte à claire-voie établie à côté de la barrière d'un passage à niveau. *Pourtilhoun outomatique = Portillon automatique (dans le métro).
- **Pourtour** (portorn), m. Pourtour, ligne qui fait le tour d'un lieu, d'un objet ; surface qui borne cette ligne : Le pourtour d'uo plaço = Le pourtour d'une place. Syn. plus courant *tour*.
- **Pourtrèt** (portrèt), m. Portrait, représentation d'une personne par le dessin, la photographie, etc... : Uo galerio de pourtrèts = Une galerie de portraits. – Spécial. Image du visage, effigie : Le pourtrèt d'u emperur roumèn aishús uo mounedo = Le portrait d'un empereur romain sur une monnaie. Pour : Un enfant qui est tout le portrait de son père, v. *semblá pla a* ; faire le portrait d'une société, v. *describe, representá*. – Littér. Description des traits, du caractère d'une personne. – *Fè l'pourtrèt de coualcu = Portraiturer quelqu'un. Pourtrèt an pè = Portrait en pied, portrait qui représente la personne tout entière. Pourtrèt de familho = Portrait de famille, portrait qui représente un des aïeux de la famille. Pourtrèt-robot = Portrait-robot, dessin ou photomontage du visage d'un individu (en général d'un individu recherché par la police), exécuté d'après la description de divers témoins. Prope pourtrèt = Autoportrait. Fig. et fam. Tirá l'pourtrèt a coualcu = Cataloguer quelqu'un, savoir à quoi s'en tenir à son sujet. Syn. *catalougá, fishá, fotografía*.

- **Pourtugal** (Portugal), n. pr. Portugal, république de la partie occidentale de la péninsule Ibérique, sur l'Atlantique.
- **Pourtugués** (portugués), adj. et n. Portugais, relatif au Portugal ; habitant ou originaire de ce pays : Sardos pourtuguesos = Des sardines portugaises. Les Pourtuguesis de Paris = Les Portugais de Paris. – m. Langue romane parlée au Portugal et au Brésil (avec de nombreuses particularités dans le second cas).
- **Pourtugués** (Portugués) (le), n. pr. Le Portugais, surnom pers. de Sébastien Gonçalves, portugais de naissance, établi au village.
- **Pourtur** (portur), m. Porteur, bagagiste, personne dont le métier est de porter des bagages, des colis, notamment dans une gare : Souá un pourtur = Héler un porteur. v., d'autre part, *pourtaire*.
- **Pousá** (posar), v. tr. Puiser, prendre du liquide dans un puits, une source, etc... : Pousá aiou a la ribèro = Puiser de l'eau à la rivière. *Pour : Puiser à la source, aux sources, v. *counsltá l'ouriginal* ; puiser son érudition dans les livres (fig.), v. *prene, tirá, trè*.
- **Pousadís** (posadis), m. Endroit où l'on peut puiser de l'eau avec un récipient : Couneishe touti 'ls pousadisses d'un riou = Connaître tous les endroits d'un ruisseau propres à puiser de l'eau.
- **Pousadou** (posador), m. Tout ustensile servant à puiser : Uo coço que serbio de pousadou = Une louche qui servait à puiser l'eau. v. aussi *creishedou, gasho* et *ranhou*, dont le mot est syn. dans une acception précise. Endroit d'où l'eau coule directement dans un récipient : La sourço des Caroulets qu'èro un pousadou : La source des Caroulets permettait de remplir directement les récipients.
- **Pousadou** (Posador) (le), n. pr. Endroit du bief du moulin, proche du *Passadou* (v. ce mot), où de nombreux Biertois venaient jadis puiser l'eau destinée aux usages domestiques.
- **Pousiciou** (posicion), f. Position, place précise où est située une chose : La pousiciou d'uo armado, d'uo bilo = La position d'une armée, d'une ville. – Manière dont une personne, une chose est placée : Èste an uo pousiciou fatiganto = Etre dans une position fatigante. Cambiá de pousiciou = Changer de position. – Mil. Zone de terrain occupée par une unité chargée de sa défense : Boumbardá las pousicious enemigos = Bombarder les positions ennemies. – Pour : Avoir une bonne position, v. *plaçò, posto, situaciou* ; vérifier la position d'un compte ; être en position d'activité, v. *situaciou*. – Pour : Une position difficile, critique (fig.), v. *maishant pas*. – Opinion professée par quelqu'un sur un sujet donné : Abé uo pousiciou claro = Avoir une position claire. Prene pousiciou = Prendre position. *Pour : Camper, rester sur ses positions (fig.), ne pas en démordre, ne pas changer d'avis, v. *entestá's, nou boulé re sabé, oubstiná's*. Guërro de pousiciou = Guerre de position, de tranchées, guerre statique. Lums de pousiciou = Feux de position, signaux lumineux que, dès la tombée du jour, tout aéronef, tout navire doit obligatoirement porter ; ensemble des lumières qui indiquent le gabarit d'un véhicule durant la nuit. Mil. Pousiciou de barratge = Position de barrage, ouvrage destiné à interdire le débouché d'un passage obligé. Mil. Pousiciou de baterio = Position de batterie, terrain sur lequel se déploie une unité d'artillerie. Mil. Pousiciou defensibo = Position défensive, celle sur laquelle le commandement a décidé d'arrêter l'ennemi. Pousiciou de replec = Position de repli, position défensive reconnue et aménagée pour une occupation rapide en cas de repli.
- **Pousitiou** (positiu), adj. Positif, qui repose sur quelque chose d'assuré, de réel : Un fèt pousitiou = Un fait positif. – Qui ne s'appuie que sur des faits d'expérience : Cienços pousitibos = Ciencias positives. – Qui est fondé sur l'affirmation d'un fait : Uo probò pousitibo = Une preuve positive. Syn. *councrèt*. – Qui montre la présence de l'élément recherché : Uo analiso de sanc pousitibo = Une analyse de sang positive. – Pour : Obtenir un résultat positif, v. *un boun resultat*. *Cargo electrico pousitibo = Charge électrique positive, de même nature que celle que l'on développe sur un morceau de verre frotté avec de la laine. Phot. Esprobo pousitibo ou pousitiou = Epreuve positive ou positif, image photographique ou électronique dont les tons sont identiques à ceux du sujet. Math. Nombro pousitiou = Nombre positif, nombre supérieur à zéro. – m. Positif, ce qui est incontestable, réel : Le pousitiou e l'negatiou = Le positif et le négatif. Pour : L'information que tu me donnes, voilà du positif, v. *councrèt, segur*. Linguist. Degré de l'adjectif qualificatif et de l'adverbe employés sans idée de comparaison (par oppos. au comparatif et au superlatif).
- **Pousito** (posita) (a), loc. A portée, de façon à être atteint : Utisses que soun a pousito = Des outils qui sont à portée, sous la main. Syn. *a pourtado*. *Èste foro de a pousito = Etre hors de portée : Uo cimo foro de a pousito l'ibèr = Un sommet inaccessible en hiver. Uo cimo, uo fenno foro de a pousito = Une cime, une femme inaccessible.

— **Pousou** (poson), f. Poison, toxine, substance qui altère ou détruit les fonctions vitales : L'estrequenino qu'é uo pousou = La strychnine est un poison. – Boisson, plante ou aliment dont l'abus peut être pernicieux. – Pour : Le poison du vice (fig.), v. *maishantiso*. – Fam. Peste, personne méchante, acariâtre : Aquelo fenno qu'é uo pousou = Cette femme est un poison. Syn. *pèl, pèsto*. – Enfant insupportable : Quino pousou nou fès != Quelle peste tu es ! *Countro la pousou = Antivenimeux, antitoxique : Picuro countro la pousou = Piqure antivenimeuse. Syn. *countro l'berim*. Remèdi countro la pousou = Antidote. Especialisto de las pousous = Toxicologue. Estudi de las pousous = Toxicologie. Substenco countro la pousou = Antitoxine, anticorps.

— **Pousoulh** (posolh), m. Pou, insecte sans ailes, parasite externe des mammifères et de l'homme, dont il suce le sang : Pelses pleis de pousoulhs = Des cheveux criblés de poux. *Fam. Cercá pousoulhs ou n nou'n a a coualcu = Chercher des poux à quelqu'un, dans la tête de quelqu'un, lui chercher querelle à tout propos. v. aussi *bespilhous*.

— **Pousoulhut** (posolhut), adj. et n. Pouilleux, qui a des poux : Uo mainado pousoulhudo = Un enfant pouilleux. Un pousoulhut = Un pouilleux. – Pauvre, misérable : Aquel noubèl rishe nou's brembo cap mès del tens qu'èro pousoulhut = Ce parvenu ne se souvient plus du temps où il était un pouilleux.

— **Poussá** (possar), v. intr. gall. Boulang. Deishá poussá = Laisser gonfler la pâte avant la pesée. – v. tr. Pousser, au sens fig. uniquement : Emettre, exhiler, proférer : Poussá crits, planhs, soupirs = Pousser des cris, des plaintes, des soupirs. – Pour : Pousser des recherches, un travail, v. *apregouní* ; pousser un moteur, v. *fourçá*. *Pour : Pousser quelqu'un à acheter quelque chose ; les gens me poussaient à partir, v. *boulé, encitá a* ; pousser la patience, la ruse à l'extrême, v. *èste 'strèmoment pacient, fi* ; pousser une reconnaissance, v. *aná an recouneishenço* ; pousser un élève, v. *estimulá* ; pousser un sac, son voisin (sens pr.), v. *butá* ; pousser son troupeau vers l'étable, v. *dirijá, miá*. – Pour : Pousse-toi, tu me gênes !, v. *butá's, escartá's, estremá's*.

— **Poussedá** (possedar), v. tr. Posséder, avoir la propriété et la jouissance de : Poussedá granis bés, uo maisou = Posséder de grands biens, une maison. – Contenir : La nosto coumuno que poussèdo un floc de bosques = Notre commune possède de nombreux bois. Un musè que poussèdo tresors = Un musée qui recèle, renferme des trésors. Syn. dans tous les cas *abé*. Pour : Posséder l'affection de quelqu'un, v. *abé*. – Relig. En parlant du démon, s'emparer d'une créature. – Pour : Posséder une langue, un métier, v. *douminá* ; tu m'as possédé ! (fam.), v. *ja m'as abeourat, agut, engabiat, engalabiat* ; être possédé par une passion (fig.), v. *douminá, prene* ; posséder une femme, jouir de ses faveurs, v. *abé's* ; il ne se possède plus de joie, v. *countroulá's, douminá's*.

— **Poussedat** (possedat), adj. et n. Possédé, en proie à une passion démoniaque, occulte : Counjuré uo poussedado = Exorciser une possédée. Poussedat del diable = Possédé du diable. *Coum' un poussedat = Comme un possédé, d'une manière violente, passionnée : Cridá coum'un poussedat = Crier comme un possédé. Syn. dans tous les cas, *endemouniat*.

— **Poussessiou** (possessiu), adj. et m. Gram. Possessif, se dit des mots qui expriment la possession, l'appartenance ou la dépendance : Las formos poussessibos = Les formes possessives. Estudiá 'ls poussessibis = Etudier les possessifs. *Adjectiou poussessiou = Adjectif possessif, celui qui détermine le nom en y ajoutant une idée de possession : *Moun, noste, boste* que soun adjectious poussessibis = *Mon, notre, votre* sont des adjectifs possessifs. Pronom poussessiou = Pronom possessif, celui qui tient la place du nom en faisant connaître à qui appartient la personne ou la chose dont on parle : *Le mèou, les tèbis* que soun pronoms poussessibis : *Le mien, les tiens*, sont des pronoms possessifs.

— **Poussessiou** (possession), f. Possession, fait de posséder ; état de celui qui possède : Prene poussessiou d'u 'iretatge, d'uo cargo = Prendre possession d'un héritage, d'une charge. La poussessiou d'un be = La possession d'un bien. – Théol. cathol. Etat dans lequel tombe une créature humaine lorsque le démon entre en elle. – Ce qui est possédé ; bien : Fè l'counde de las sèbos poussessious = Faire le compte de ses possessions. Syn. plus courant *be*. – Spécial. Territoire possédé par un Etat ; colonie : Las poussessious francesos an Africo = Les possessions françaises en Afrique. *Èste an poussessiou de = Etre en possession de, être aux mains de : Aquelo bilo qu'èro an poussessiou des Francesis = Cette ville était en possession des Français. Pour : Etre en possession de toutes ses facultés, v. *abé*. Prene poussessiou de = Prendre possession de, s'emparer de, conquérir : Prene poussessiou d'un territouèro = Prendre possession d'un territoire. Syn. *empará's, fè sèou*.

- **Pousseto** (posseta), f. gall. Poussette, en cyclisme, pression exercée par un coureur ou un spectateur sur un autre coureur pour le lancer : Enterdise las poussetos = Interdire les poussettes. – Pour : Promener un enfant sur une poussette, v. *carriol*.
- **Poussibilitat** (possibilitat), f. Possibilité, éventualité, caractère de ce qui est possible : Nou crese trop a la poussibilitat d'u acort = Avoir des doutes sur la possibilité d'un accord. – Solution : Nou i-a cap d'aouto poussibilitat = Il n'y a pas d'autre issue. Syn. *nou poudé fê aoutroment ; souluciou*. – Chance : Uo poussibilitat de proufit = Une possibilité, une source de profit. Syn. *shanço*. v., par ailleurs, *risque*. – Pour : Il n'a pas la possibilité d'exécuter ce que vous lui demandez, v. *nou pot cap fê*. – Poussibilitats, f. pl. Possibilités, ce qu'on peut attendre de quelqu'un ou de quelque chose : Nou counesh cap las sèbos poussititats = Il ne connaît pas ses possibilités, son potentiel. Syn. *facultats*.
- **Poussible** (possible), adj. Possible, qui peut arriver, se produire : Qu'é toustem poussible u atsident = Un accident est toujours possible. Touti 'ls malurs poussiblis = Tous les malheurs possibles. – Passable, acceptable : Qu'é uo souluciou poussiblo = C'est une solution possible, éventuelle ; et, en parlant des personnes qu'on peut admettre : Un coulbouratur poussible = Un collaborateur possible, potentiel. – Qui est en puissance, potentiel : Un ministre poussible = Un ministre possible. v. aussi *prouvable*. *Fè le mès pla poussible = Faire au mieux, de son mieux, du mieux possible. Pour : Il est possible qu'il ne vienne pas, v. *ja's pot que*. Ja semblo poussiblo aquelo ipoutèso = Cette hypothèse paraît vraisemblable. Syn. *lougico*. Pas poussible ! = Pas possible ! Tiens donc ! Syn. v. *aou*. S'é poussible = Si possible : Que m'ac diserás s'é poussible = Tu me le diras si possible. Syn. *se podes*. Pour : Il est avare au possible, v. *estrèmoment* ; faire son possible pour réussir, v. *fê ço qu'on pot*.
- **Poussiou** (possiu), adj. Poussif, qui a une respiration difficile : Cabalho poussibo = Jument poussive. Pour : Un petit vieux poussif, v. *qu'a la bufeto*.
- **Pouso-pouso**, m. inv. gall. Pousse-pousse, en Extrême-Orient, petite voiture légère, pour une personne, et que traîne un coureur : Passejá's an pouso-pouso = Se promener en pousse-pousse.
- **Poustá** (postar), v. tr. Poster, mettre à la poste : Poustá uo letro = Poster une lettre. – Placer dans un poste : Poustá un çaçaire a la demouro = Poster un chasseur à l'affût. – Poustá's (postá's), v. pr. Se poster, se placer quelque part pour une action déterminée : Poustá's derrè un fach = Se poster derrière un hêtre.
- **Pouстал** (postal), adj. Postal, qui concerne les postes : Uo tatso poustalo = Une taxe postale. Les serbicis poustalis = Les services postaux. *Carto poustalo = Carte postale.
- **Poustarou** (postaron), m. Planchette, petite planche : Tapá un traouc amb un poustarou = Masquer un trou à l'aide d'une planchette. v., en outre *plancheto*.
- **Poustat** (postat), m. Bat-flanc, séparation en planches qui délimite un "*parçou*" dans une étable, un débarras. – Syn. *miegè*;
- **Pousteritat** (posteritat), f. Postérité, suite de ceux qui descendent d'une même origine : La pousteritat d'Abraam = La postérité d'Abraham. – Suite de générations futures : Escribe andá la pousteritat = Ecrire pour la postérité. Passá a la pousteritat = Passer à la postérité, être célèbre. *U ome passat a la pousteritat = Un personnage de légende. Syn. *fabulous, prestitgiou*.
- **Poustiè** (postier), n. Postier, préposé, employé de la poste : Demourá la poustièro = Attendre la postière.
- **Poustilloun** (postilhon), m. 1) Postillon, anc. conducteur de la poste aux chevaux. – 2) Fam. Gouttelette de salive qu'on projette involontairement en parlant.
- **Poustillouná** (postilhonar), v. intr. fam. Postillonner, projeter involontairement de la salive en parlant : Malfiso't, l'ome que poustillouno sense atur = Méfie-toi, l'homme postillonne sans arrêt.
- **Pousturo** (postura), f. Posture, position particulière du corps : Abé uo pousturo naturèlo = Avoir une posture naturelle. – Pour : Etre en bonne, en mauvaise posture (fig.), être dans une situation favorable, défavorable, v. *situaciou*.
- **Poutassique** (potassique), adj. Potassique, qui dérive du potassium, de la potasse : Engraiish poutassique = De l'engrais potassique.
- **Poutasso** (potassa), f. Potasse, désignation de plusieurs dérivés potassiques. *Poutasso d'Alsaço = Potasse d'Alsace, chlorure de potassium naturel, employé comme engrais.
- **Poutèn** (potèn) (Hameaux), m. Potin. Syn. v. *çagán*. v. aussi *potèn*.
- **Poutençat** (potençat), adj. Potencé, terminé par une double potence, en forme de T : Uo crouts poutençado = Une croix potencée.

— **Poutenço** (potença), f. Potence, gibet, instrument de supplice servant à la pendaison : Estacá un coundannat a la poutenço = Attacher un condamné à la potence. – Supplice de la pendaison : Meritá la poutenço = Mériter la potence, la pendaison. On dira plutôt *meritá d'èste penjat*. – Pièce ou assemblage de pièces destinées à diviser l'effort exercé de haut en bas sur une pièce horizontale. – Charpente métallique en console, sur laquelle sont installés des panneaux de signalisation ferroviaire. – Pièce métallique fixée au mur au-dessus d'une boutique, et qui porte l'enseigne. Pour : La potence de la bicyclette s'est cassée, v. *fourco*.

— **Poutèou** (potèu), m. Poteau, toute pièce de charpente dressée verticalement sur le sol : Un poutèou de bouès, de ciment = Un poteau de bois, de ciment. – Pièce de bois fichée en terre : Estacá u traïdou al poutèou = Attacher un traître au poteau. – Pilier en bois ou en ciment destiné à supporter les isolateurs sur lesquels les fils télégraphiques ou téléphoniques prennent appui : Poutèou telefounique, telegrafique = Poteau téléphonique, télégraphique. – Sports. Pièce de charpente verticale marquant la ligne d'arrivée. Pour : Gagner sur le poteau, v. *al derrè moument*. Au hand-ball, au football et au rugby, chacun des supports du but : Le baloun que passèc al miech des poutèous = Le ballon est passé au milieu des poteaux. *Al poutèou ! = Au poteau !, à mort ! Sports. Mercá antram les poutèous = Marquer entre les poteaux, au rugby, marquer un essai juste derrière le but. Poutèou d'edsecuciuu = Poteau d'exécution, poteau où l'on attache ceux que l'on va fusiller. Poutèou endicatou = Poteau indicateur, mât portant un écriteau qui indique un chemin, un renseignement, etc...

— **Poutingo** (potinga), f. fam. Remède artisanal : Souenhá's amb poutingos = Se soigner avec des remèdes de bonne femme.

— **Poutinguejá** (potinguejar), v. intr. fam. Abuser des remèdes : Aturo de poutinguejá = Cesse de prendre des remèdes à tort et à travers.

— **Poutou** (poton), m. Baiser, action de celui qui pose ses lèvres sur le visage, etc... d'une personne ou sur un objet quelconque : Fè un poutou aishul frount de coualcu = Déposer un baiser sur le front de quelqu'un, embrasser quelqu'un sur le front. – Pour : Embrasser, serrer dans ses bras, v. *abraçá, abraçá, estrenhe* ; embrasser un paysage du regard, v. *descoubri*. *Poutou de Judás = Baiser de Judas, baiser de traître. Poutou de pats = Baiser de paix, baiser de réconciliation.

— **Poutouejá** (potoejar), v. tr. fam. Bécoter, donner de petits baisers à : Poutouejá uo filho = Bécoter une fille. – Poutouejá's (potoejá's), v. pr. Se bécoter, se donner des bécots, s'embrasser : Que's poutouejabon les amourousis = Les amoureux se bécotaient.

— **Poutounejá** (potonejar), v. tr. fam. Baisoter, embrasser à tout bout de champ.

— **Poutounejaire** (potonejaire), n. fam. Embrasseur, qui a la manie d'embrasser : Nou supourtá 'ls poutounejaire = Ne pas supporter les embrasseurs.

— **Poutralh** (potralh), m. Poitrail, devant du corps du cheval et des quadrupèdes domestiques, situé en dessous de l'encolure, entre les épaules : Le poutralh d'uo cabalho = Le poitrail d'une jument. – Pour : Un poitrail velu (fam.), en parlant du torse de quelqu'un, v. *poutrino*.

— **Poutrèlo** (potrèla), f. gall. Poutrelle, petite poutre métallique. Pour : Poutrelle en bois, v. *cabirou*.

— **Poutrinari** (potrinari), adj. et n. Poitrinaire (vx.), tuberculeux : Uo mainado poutrinario = Un enfant poitrinaire. Syn. *palmounistre, tuberculous*.

— **Poutrino** (potrina), f. Poitrine, thorax, torse : Abé la poutrino larjo = Avoir la poitrine large. Pour : Etre malade de la poitrine. v. *palmounistre, poutrinari, tuberculous*. – Pour : Femme qui a une belle poitrine, v. *poupos* ; poitrine, terme de boucherie, v. *bente*. *De la poutrino = Thoracique : Regiou de la poutrino = Région thoracique. Ouflá la poutrino = Bomber le torse.

— **Pouts** (potz), m. *poutsés* au pl. Puits, grand trou circulaire et murillé, creusé dans la terre pour atteindre la nappe aquifère souterraine : Bebe aiouo del pouts = Boire de l'eau du puits. – Trou creusé dans le sol en vue d'extraire le charbon ou le minerai : Un pouts de mino = Un puits de mine. – Galerie cylindrique verticale, creusée jusqu'à des milliers de mètres, afin de découvrir ou d'exploiter un gisement de pétrole : Les poutsés de petrol = Les puits de pétrole. – Excavation utilisée dans la guerre de mines. – Pour : Un dictionnaire est un puits de savoir (fig.), v. *mino*. *Pouts artésièn = Puits artésien, puits qui donne une eau, un liquide jaillissant. Le que fè poutsés = Le puisatier. Pouts pergut = Puits perdu, puisard. Pouts sec = Puits sec, puits stérile, sondage qui n'a pas trouvé de pétrole. Pour : C'est un puits de science, v. *sabent*.

— **Pr'ací**, adv. Par ici : Bié'm bese se passos pr'ací = Viens me voir si tu passes par ici. Que fèts pr'ací ? = Que faites-vous dans ces parages ?

- **Pradal**, m. Grande prairie.
- **Pradet**, m. Joli petit pré.
- **Pradets** (les), n. pr. Lieu-dit situé entre la route du Sarraillé et le ruisseau de Bagen. Il s’amorce en face de l’ancien chemin communal d’Agneit et prend fin en deçà de la nouvelle route asphaltée menant à Coudoumèous.
- **Prado** (prada), f. Prairie, terre couverte d’herbe destinée à l’alimentation du bétail, par pâture ou après fenaison. *Prado artificièlo = Prairie artificielle, terre semée de légumineuses pures ou en mélange, d’une durée de production de un à trois ans.
- **Prago** (Praga), n. pr. Prague, capitale de la Tchécoslovaquie, située au cœur de la Bohême.
- **Pr’alá** (pr’alà), adv. Par là : Courre pr’ací pr’alá = Courir de-ci de-là.
- **Praliná** (pralinar), v. tr. Praliner, décorer, fourrer, parfumer au pralin : Praliná uo couco = Praliner un gâteau. – Préparer à la manière des pralines. – Agric. Faire tremper les racines d’un arbre dans du purin avant de le planter.
- **Pralinat**, adj. Praliné, mêlé de pralines pilées : Uo crèmo pralinado = Une crème pralinée. – m. Gâteau fait de tranches de génoise séparées par de la crème pralinée.
- **Pralinatge**, m. Pralinage, action ou manière de faire des pralines. – Agric. Trempage des racines d’une plante dans du purin.
- **Pralino** (pralina), f. Praline, bonbon fait avec une amande enrobée de sucre cuit, diversement coloré et fumé : Oufri uo bouèto de pralinos = Offrir une boîte de pralines.
- **Pranherados** (Pranheradas), n. pr. Montagne qui domine Berret.
- **Praoubás** (praubàs), adj. et n. Très pauvre : Un praoubás = Un miséreux. Syn. *miserable*.
- **Praoube** (praube), adj. Pauvre, indigent, dépourvu de ressources suffisantes : Las classos praoubos = Les classes pauvres. U artisan praoube = Un artisan besogneux. Un país praoube = Un pays sous-développé. – Peu fertile : Uo tèrro praoubo = Une terre pauvre, stérile. – Qui offre peu de ressources (pour l’artiste, l’écrivain, le poète) : Un sudjèt praoube = Un sujet pauvre. – Pour : Un devoir pauvre, v. *ensufisent, fèble* ; un pauvre orateur, v. *doulent, maishant*. – Qui est en piteux état : Le praoube capèl ! = Le pauvre chapeau ! – Qui inspire de la pitié : Uo praoubo bielhoto = Une pauvre petite vieille. – Se dit parfois en parlant d’un défunt : Del tens del mèou praoube pai = Du temps de mon pauvre père. *Barrejadís praoube = Mélange pauvre, mélange de gaz utilisé dans un moteur, dans lequel le rapport du poids de carburant au poids d’air est notablement inférieur à la proportion optimale. Industr. Gas praoube = Gaz pauvre, combustible gazeux obtenu en dirigeant de l’air et de la vapeur d’eau sur du coke incandescent. Noubèl praoube = Nouveau pauvre, personne sans emploi ne disposant plus des ressources nécessaires à sa subsistance. Part del praoube = Part du pauvre, part que, dans certaines familles, on réservait aux chemineaux ; portion congrue. Praoube an, praoube de = Pauvre en, pauvre de, mal pourvu de : Un aliment praoube an bitaminos = Un aliment pauvre en vitamines. Praoube d’esprit = Pauvre d’esprit. Pour : Pauvre homme, homme sans capacité, sans mérite, v. *re de bou*. Un siècle praoube de granis omes = Un siècle stérile en grands hommes. – n. Indigent, homme dans le besoin : Fè l’eimouino a un praoube = Faire l’aumône à un pauvre.
- **Praoubet** (praubet), n. Pauvret, terme de commisération, d’affection : La doulou de la praoubeto qu’èro ensupourtablo = La douleur de la pauvrete était insupportable. *Praoubet de tu ! = Mon pauvre ami ! Syn. *praoubilhou, praoubot*.
- **Praoubetat** (praubetat), f. Pauvreté, indigence, précarité : Amagá la sèbo praoubetat = Cacher sa pauvreté. Uo familho coundannado a la praoubetat = Une famille condamnée à la précarité. Pour : La précarité d’un gouvernement, v. *enstabilitat*. – Sous-développement : La praoubetat endustrièlo d’un país = La pauvreté industrielle d’un pays. – Stérilité : La praoubetat de la tèrro = La pauvreté du sol. – Manque d’abondance : Un parlá d’uo grano praoubetat = Un dialecte d’une grande pauvreté. Pour : La pauvreté de l’âme, du cœur, v. *durou*. *Fè bot de praoubetat coumplèto = Faire vœu de pauvreté absolue. Praoubetat ebangelico = Pauvreté évangélique, renonciation aux biens de ce monde. Praoubetat soucialo = Paupérisme.
- **Praoubilhou** (praubilhon), adj. et n. fam. Pauvret, terme de commisération : Le praoubilhou ! = Le pauvre ! Syn. *praoubet, praoubot*.
- **Praouboment** (praubament), adv. Pauvrement, dans la pauvreté : Bibe praouboment = Vivre chichement, maigrement. – Comme un pauvre : Èste bestit praouboment = Etre vêtu pauvrement. Pour : Une lettre pauvrement écrite, v. *mal, maladretoment*.

— **Praoubot** (praubòt), adj. et n. fam. Pauvret : Que fasio pietat la doulou del praoubot = La douleur du pauvret faisait pitié. Syn. *praoubet, praoubilhou*.

— **Pr'aquí**, adv. Par là : La mandre que passabo pr'aquí = Le renard passait par là. *Pr'aquí anlá = Par là-bas, au loin : A ou n é aquel escart ? – Pr'aquí anlá = Où est cet écart ? – Par là-bas.

— **Pr'aquó** (aquò), conj. et loc. adv. Pourtant, cependant, néanmoins, pour autant, tout de même, toutefois : J'ac sabem mes nou i anaram cap pr'aquó = Nous le savons mais pourtant nous n'irons pas. Aquelo idèò, ja l'admeti pr'aquó = Je n'en admet pas moins cette idée. – Pour cela, à cause de cela : B'é pr'aquó qu'ac fic = C'est bien pour cela qu'il l'a fait, voilà pourquoi il l'a fait. Qu'é fals e ja é pr'aquó que nou m'agrado = Il est fourbe et c'est pourquoi il ne me plaît pas. Syn. *tabé*. Qu'èro malaout e qu'é pr'aquó que nou benguèc = Il était malade et, du coup, il n'est pas venu. – Il n'empêche que, toujours est-il que (la phrase restant en suspens) : J'és poulido pr'aquó ! = Que tu es jolie ! Tu es vraiment jolie !

— **Prat**, m. Pré, petite prairie : Dalhá un prat = Faucher un pré. *Prat salat = Pré salé, pré voisin de la mer, où l'herbe est imprégnée de sel. Pour : Prat besial, v. besial.

— **Prat-bosc** (bòsc), m. Pré-bois, pâturage situé à flanc de montagne, à la place d'un bois communal.

— **Praticá** (praticar), v. tr. Pratiquer, mettre en pratique, en application : Praticá toutos las bertuts = Pratiquer toutes les vertus. – Pour : Il ne suffit pas de savoir, il faut pratiquer, v. *agí*. – Exercer habituellement : Praticá la marsho = Pratiquer la marche. Pour : Pratiquer une porte dans un mur, v. *fè*. – Observer les devoirs du culte : Praticá la sèbo religiou = Pratiquer sa religion. – Absol. Accomplir les actes extérieurs de la religion : Que praticon mès las fennos que 'ls omes = Les femmes pratiquent plus que les hommes. On dira plutôt *que soun mès praticantos que*.

— **Praticable**, adj. Praticable, qui peut être pratiqué, mis en usage : Amb les mouièns praticablis = Avec les moyens praticables. Uo religiou praticablo = Une religion praticable. – Où l'on peut passer : Un camí, un gouá praticable = Un chemin, un gué praticable. Uo routo praticablo = Une route carrossable. – Pour : Une fenêtre praticable (théâtre), v. *beritable*. – m. Plate-forme amovible servant à déplacer la caméra, les projecteurs, etc. – m. En gymnastique, carré de 12 m. de côté pour les exercices au sol.

— **Praticant**, adj. et n. Pratique, qui observe les pratiques de la religion : Les crestiás praticantis = Les chrétiens pratiquants. – Pour : Les pratiquants, les adeptes de la marche, v. *abituat*.

— **Pratico** (pratica), f. Pratique, application mise en œuvre des principes d'une science, d'une technique, d'un art, etc... ; usage, accomplissement de : Couneishe la pratico de la nabigaciou = Connaître la pratique de la navigation. La pratico del parlá de Biert = La pratique du parler biertois. – Accomplissement d'un devoir moral ou social : La pratico del be, de la soulidaritat = La pratique du bien, de la solidarité. – Pour : Avoir la pratique des affaires. Syn. *abitudò, esperienço* ; des pratiques curieuses, v. *faiçous, manières*. – Manière ordinaire d'agir, coutume : Uo pratico abituèlo = Une pratique courante. *Mete an pratico = Mettre en pratique. Aquel sistème nou's pot cap mete an pratico = Ce système n'est pas viable. Pratico religiouso = Pratique religieuse, observation des prescriptions d'une religion : La pratico de la coumeniou = La pratique de la communion. Praticos religiousos = Pratiques religieuses, actes de piété.

— **Praticoment** (praticament), adv. Praticquement, d'une façon pratique : Ourganisá la sèbo bido praticoment = Organiser sa vie pratiquement. – Pour : Avec le brouillard, le bois était pratiquement invisible, v. *gouairebé*.

— **Pratique**, adj. Pratique, qui tend à l'action, relatif à l'action, à l'application : La medacino, la mouralo pratico = La médecine, la morale pratique. Un cours d'espanhol pratique = Un cours d'espagnol pratique. – Commode, d'application ou d'utilisation facile : U 'strument pratique = Un instrument pratique. Syn. *abient, que bié de la má*. Aquó qu'é pratique = Voilà qui est pratique. Syn. *coumode, coumoude*. – En parlant des personnes, qui a le sens des réalités : Esprit pratique = Esprit pratique, pragmatique.

— **Prat-salat**, m. Pré-salé, mouton engraisé dans les pâturages proches de la mer, dont la chair acquiert de ce fait une saveur particulière ; viande de ce mouton : Un troupèl de prats-saladis = Un troupeau de prés-salés.

— **Preabís** (preavis), m. Préavis, avertissement préalable avant la dénonciation, la rupture d'un contrat, d'une convention, etc... ; délai qui s'écoule entre cet avertissement et le moment où il prend

effet : Un preabís d'espulsiou = Un préavis d'expulsion. *Preabís de grèbo = Préavis de grève, délai légal à observer avant d'entreprendre une grève. Syn. plus courant dans tous les cas : *abertissement*.

— **Prealable**, adj. Préalable, qui doit normalement être fait, dit, examiné d'abord : Coussentoment prealable = Consentement préalable. *Dr. Questiou prealablo = Question préalable, question soumise à un tribunal, et dont la solution doit intervenir avant l'examen de la question principale. – Question posée par un parlementaire pour faire décider par l'assemblée qu'il n'y a pas lieu de délibérer sur le sujet à l'ordre du jour. – m. Condition qui doit être remplie avant le début d'une entreprise : Paousá un prealable abáns de coumençá uo discussiou = Poser un préalable avant le début d'une discussion. Pour : Au préalable, v. *d'abort, prealabloment*.

— **Prealabloment** (prealablament), adv. Préalablement, auparavant, au préalable : Abáns de respoune a-n aquelo questiou, que boulerio prealabloment counsultá u 'specialisto = Avant de répondre à cette question, je voudrais préalablement consulter un spécialiste. Syn. plus courants *abáns, d'abort*.

— **Preambulo** (preambula), m. Préambule, texte servant d'entrée en matière, d'avant-propos, d'introduction, et précédant un plus long développement : Abourdá l'sudjèt sense preambulo = Aborder le sujet sans préambule. – Paroles vagues qui ne vont pas directement au fait : Que s'eternisèren les preambulos de la discussiou = Les préambules de la discussion se sont éternisés. – Texte placé en tête d'une Constitution, ayant pour objet de rappeler les principes essentiels du droit public et de les compléter, en vue de les mettre en harmonie avec l'évolution économique et sociale. – Développement d'allure oratoire et consacré à des considérations générales, par lequel débute les actes diplomatiques. – Prélude, pièce de musique jouée avant une œuvre instrumentale, ou une introduction à une cérémonie religieuse. – Pour : La guerre civile espagnole a été le préambule de la Seconde Guerre mondiale (fig.), v. *prefuguraciou*. *Le preambulo d'uo lei = Le préambule d'une loi, l'exposé des motifs.

— **Prebá** (prebar), v. tr. Poivrer, assaisonner de poivre : Prebá uo salado = Poivrer une salade.

— **Prebalé** (prevaler) v. intr. peu usité. Prévaloir, l'emporter sur : Uo counsideraciou que prébalguèc aishus las aoutos = Une considération qui a prévalu sur les autres. v. aussi *balè mès*. – Prebalé's (prevalé's), v. pr. Se prévaloir, tirer avantage : Prebalé's des sèbis titres = Se prévaloir de ses titres.

— **Prebat**, adj. Poivré, assaisonné de poivre : Un plat prebat = Un mets poivré. – Qui a un goût de poivre ou qui évoque le poivre : La mento prebado = La menthe poivrée. – Pour : Un conte poivré (fig.), v. *bert, canalho, couquí, coursat, salat*.

— **Prebe**, m. Poivre, condiment : Ajustá chiou de prebe a uo salso = Ajouter un peu de poivre à une sauce. *Prebe bert = Poivre vert, poivre dont les grains sont immatures. Prebe blanc = Poivre blanc, poivre dégagé de sa coque. Prebe de Caièno = Poivre de Cayenne. Prebe ner = Poivre noir, poivre non décortiqué. Pour : Barbe poivre et sel (fam.), v. *grisent*.

— **Prebè** (prebèr), m. Poivrier, arbuste grimpant des régions tropicales produisant le poivre.

— **Prebenciou** (prevencion), f. Prévention, ensemble des mesures prises pour prévenir un danger, un risque, un mal, etc... : La prebenciou des atsidents de la routo = La prévention des accidents de la route. – Dr. pén. Etat d'un individu contre lequel il existe une prévention de délit ou de crime ; détention d'un prévenu. Pour : L'objectivité ne s'accomode pas de la prévention ; il a une prévention contre le cinéma, v. *partit-pres*. *Legisl. soc. Founs de prebenciou des atsidents del trebalh e de las malaoutios proufessiounèlos = Fonds de prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles. Prebenciou routièro = Prévention routière, visant à réduire le nombre et la gravité des accidents de la route.

— **Prebentiboment** (preventivament), adv. Préventivement, de façon préventive : Acusat empresouat prebentiboment = Accusé détenu préventivement.

— **Prebentiou** (preventiu), adj. Préventif, qui est destiné à prévenir, à empêcher : Mesuros prebentibos = Des mesures préventives. Medacino prebentibo = Médecine préventive. Presou prebentibo = Prison préventive.

— **Prebèro** (prebèra), f. Poivrière, petite boîte à compartiments où l'on met du poivre et d'autres épices. – Petit accessoire de table pour saupoudrer de poivre les aliments : Uo prebèro d'argent = Une poivrière en argent.

— **Prebese** (prevéser), v. tr. Prévoir, envisager, voir, concevoir par avance : Qu'an prebist uo reuniou = On a prévu une réunion. Prebese l'tens de demá = Pronostiquer le temps de demain. – Absol. deviner dans quel sens évolueront les événements : Andá jougá a la Bousso, que cal sabé prebese =

Pour jouer à la Bourse, il faut savoir prévoir. – Prendre d’avance les mesures, les précautions nécessaires : Tout qu’a 'stat prebist = Tout a été prévu. – S’attendre à : Prebese uo bisito = S’attendre à une visite. *Prebese amb partit-pres l’attitudo de coualcu = Préjuger de l’attitude de quelqu’un. Uo situaciou que nou dèisho prebese re de bou = Une situation qui ne laisse présager rien de bon. Pour : L’horizon rouge, au crépuscule, présage, pronostique le vent, v. *anounçá*.

— **Prebesible** (prevesible), adj. Prévisible, qui peut être prévu : Un resultat prebesible = Un résultat prévisible. Jougaire que fê uo passo prebesiblo = Joueur qui fait une passe téléphonée. *Coum’èro prebesible = Comme c’était à prévoir. J’èro prebesible = C’était couru, c’était téléphoné, il fallait s’y attendre. Syn. *ineibitable*.

— **Prebeto** (prebeta), f. Poivre moulu fin.

— **Prebié** (previer), v. tr. Prévenir, aller au-devant de quelque chose de fâcheux pour l’empêcher : Prebié u atsident, uo malaoutio = Prévenir un accident, une maladie ; et, absol. : Que bal mès prebié que gouarí = Mieux vaut prévenir que guérir. – Pour : Prévenir les ordres d’un supérieur, v. *anticipá*. – Informer : Prebenets moussú l’Directou que soun arribat = Prévenez monsieur le Directeur de mon arrivée. Syn. *abertí, abisá, enfourmá*. – Avertir en menaçant : Que’t prebengui que sirás metut deforo se mancos u aoute cop = Je te préviens que tu seras renvoyé si tu es de nouveau absent. *Pour : Prévenir une difficulté, une objection, y répondre par avance, v. *anticipá*.

— **Prebisiou** (prevision), f. Prévision, action de prévoir les choses futures par intuition ou par raisonnement : Prebisiou que’s soun rebelados justos = Des prévisions qui se sont révélées exactes. – Conjecture, hypothèse : Uo prebisiou fantesisto = Une prévision fantaisiste. Uo prebisiou aishul moun de l’an tres milo = Une échappée sur le monde de l’an 3.000. – Statist. Calcul de l’évolution des faits présents et projection de la situation présente dans l’avenir. – Prévoyance, qualité de quelqu’un qui sait prévoir : Fê probo de prebisiou andá l’tens de la bielhesso = Faire preuve de prévoyance pour le temps de la vieillesse. v. aussi *precaouciou*. *Prebisiou del tens = Prévision du temps, prévisions météorologiques. – Loc. prép. An despiet de toutos las prebisiou = Contre toute attente. An prebisiou de = En prévision de, en prévoyant : Fê proubisiou an prebisiou d’uo grèbo = Faire des provisions en prévision d’une grève.

— **Prebisiounèl** (previsionèl), adj. Prévisionnel, qui comporte des calculs de prévision, se fonde sur des prévisions : U estudi prebisiounèl = Une étude prévisionnelle.

— **Prebisiounisto** (previsionista), n. Prévisionniste, spécialiste de la prévention économique.

— **Precaouciou** (precaucion), f. Précaution, disposition prise par prévoyance pour éviter un mal ou y remédier : L’assurenço qu’é uo precaouciou countro l’foc = L’assurance est une précaution contre l’incendie. – Garde-fou, ce qui empêche de commettre des écarts, des erreurs : Uo reglomentaciou que serbeish de precaouciou countro 'ls abuses = Une réglementation qui sert de garde-fou contre les abus. – Prévoyance, prudence : Que prenguèc la precaouciou de plaçá uo partido del sèou argent = Il a eu la précaution de placer une partie de son argent. – Action de prendre garde : Caminá amb precaouciou = Marcher avec précaution. Syn. *prudença*. *Paraoulos de precaouciou = Précautions oratoires. Prene precaouciou = Se tenir sur ses gardes. Syn. *èste prudent*. Prene sas precaouciou = Prendre ses précautions, et, fam., faire ses besoins par prudence. Sense precaouciou = Sans ménagement : Anounçá uo noubèlo sense precaouciou = Annoncer une nouvelle sans ménagement.

— **Precedá** (precedar), v. tr. Précéder, marcher devant : L’abáns-gardo que precèdo l’armado = L’avant-garde précède l’armée. Le president que precèdo 'ls ministres = Le président a la préséance sur les ministres. Syn. *passá debant*. – Etre placé en avant de : L’article que precèdo l’nom = L’article précède le nom ; et, absol. : L’edsemple que precèdo = L’exemple qui précède. – Préluder à, se produire avant : La deiliberaciou que precèdo la decisiou = La délibération précède la décision. Las dificultats que precèdon uo criso = Les difficultés qui préludent à une crise. – Pour : Tu m’as précédé de quelques minutes, v. *arribá abáns*.

— **Precedent**, adj. et m. Précédent, qui précède ; qui est immédiatement antérieur : Las pajos precedentos = Les pages précédentes. Las annados precedentos = Les années précédentes. Syn. *las aoutos annados, las annados d’abáns*. – m. Fait, acte antérieur identique ou analogue : Un fêt sense precedent = Un fait sans précédent. – Exemple antérieur évoqué comme référence : Foundá’s aishús un precedent = Se fonder, s’appuyer sur un précédent.

— **Prezeltique**, adj. Préceltique, antérieur aux Celtes : Un mot prezeltique = Un mot préceltique. Syn. *d’abáns les Celtos*.

- **Preceptou** (preceptor), n. Précepteur, personne chargée de l'éducation d'un enfant à domicile : La preceptriço d'uo joueso bourjouèso = La préceptrice d'une jeune bourgeoise.
- **Precious** (preciós), adj. Précieux, qui est d'un grand prix : Bijous, mobles preciosis = Des bijoux, des meubles précieux. – Pour : Le temps est précieux (fig.), v. *inestimable* : une aide précieuse, v. *plu utile*. – Qui manque de simplicité : Manières preciosis = Des manières précieuses, affectées. – Pour : C'est une personne trop précieuse, v. *manierat*. – Bx-arts. Qui est d'un fini extrêmement délicat : Uo miniaturu precioso = Une miniature précieuse. *Metals preciosis = Métaux précieux, or, argent et platine. Pèiro precioso = Pierre précieuse, pierrerie, joyau. Precious sanc = Précieux sang, vin transformé, lors du sacrifice de la messe, en sang de Jésus-Christ. – Precious, m. Précieux, ce qui est affecté, recherché ; genre précieux : Detestá l'precious = Détester le précieux. – Precioso, f. Précieuse, dans la première moitié du 17^{ème} s., femme du monde qui cherchait à se distinguer par l'élégance de ses manières et de son langage : Las preciosos ridiculos = Les précieuses ridicules.
- **Preciositat** (preciositat), f. Préciosité, tendance au raffinement des sentiments, des manières et de l'expression littéraire qui se manifesta en France, dans certains salons, au début du 17^{ème} s. – Pour : La preciositat d'une cocotte, v. *faiçous, manières*.
- **Preciosoment** (preciosament), adv. Précieusement, avec grand soin : Gouardá preciosoment les sèbis bijoux = Garder précieusement ses bijoux. – Pour : Parler précieusement, v. *fè faiçous, fè manières an parlán*. – Bx. arts. D'une manière très fine, très soignée : Uo bago preciosoment ciselado = Une bague précieusement ciselée.
- **Precipitá** (precipitar), v. tr. Précipiter, faire tomber d'un lieu élevé : Precipitá u ennemic an un desper = Précipiter un ennemi dans un ravin. – En général, faire tomber, pousser vivement : Precipitá un camarado al riu = Précipiter un camarade dans le ruisseau ; et, au fig. : La passiou que l'a precipitat antram les braces d'aquelo fenno = La passion l'a précipité dans les bras de cette femme. – Pour : Précipiter un pays dans la ruine (fig.), v. *ruiná*. – Pour : Précipiter son départ ; précipiter la fin des opérations (fig.), v. *abançá* ; précipiter les affaires, v. *abançá'n trop*. – v. intr. Chim. Se transformer en précipité : Uo souluciu que precipito = Une solution qui précipite. – Precipitá's (precipitá's), v. pr. Se précipiter, tomber impétueusement : Parashutisto que's precipito de 'stant u abioun = Parachutiste qui se précipite d'un avion. – Se ruer, se porter impétueusement sur : Precipitá's aishús l'ennemic = Se précipiter sur l'ennemi. – Accourir avec grande hâte : Precipitá's al debant d'u amic = Se précipiter au-devant d'un ami. Precipitá's dedéns le metró = S'engouffrer dans le métro. – Fig. Evoluer avec rapidité : Que's precipiton les eibenoments = Les évènements se précipitent.
- **Precipitaciou** (precipitacion), f. Précipitation, grande hâte : Escapá's amb precipitaciou = S'enfuir précipitamment. – Chim. Formation d'un précipité. – Fig. Hâte excessive : Uo erro degudo a la precipitaciou = Une erreur imputable à la précipitation.
- **Precipitat**, m. Chim. Dépôt formé dans un liquide par une précipitation : Trè l'precipitat d'uo souluciu = Extraire le précipité d'une solution. *Precipitat blanc = Précipité blanc, chlorure mercurieux. Precipitat jaoune = Précipité jaune, oxyde jaune de mercure.
- **Precís**, adj. Précis, qui ne laisse place à aucune incertitude : Un règloment precís = Un règlement précis. Esplicacions precisos = Des explications précises. – Déterminé avec exactitude : Un dio precís de la semmano = Un jour précis de la semaine. – Net, distinct : Nou abé uo idèo preciso de ço qu'on bol fè = N'avoir pas une idée précise de ce que l'on veut faire. Syn. *clar*. – Rigoureusement juste : Fè uo citaciou preciso = Faire une citation précise. – Spécialem. Qui dit tout ce qu'il faut et rien que ce qu'il faut : U oubratge precís e coumplèt = Un ouvrage précis et complet. – Qui rend la pensée avec une scrupuleuse exactitude : U 'scribent, u ouratou precís = Un écrivain, un orateur précis. – En parlant d'un geste, d'un acte, qui se fait sans hésitation ni erreur : Les gèstes precisis d'u artisan = Les gestes précis d'un artisan.
- **Precisá** (precisar), v. tr. Préciser, exprimer d'une manière précise ; spécifier, apporter des éclaircissements sur : Precisá las sèbos entencious = Préciser ses intentions. Precisá 'ls fèts = Préciser les faits. – Stipuler, énoncer une clause, dans une convention, un contrat : Qu'é pla precisat que l'prèts endicat pot bariá = Il est bien stipulé que le prix indiqué est sujet à variation.
- **Precisiou** (precision), f. Précision, caractère de ce qui est net : La precisiou qu'é d'un prêts inestimable an toutos las caousos = La précision est d'un prix inestimable en toutes choses. – Justesse, régularité matérielle : Uo carto dessinado amb precisiou = Une carte dessinée avec précision. La precisiou de las idèos, d'uo fotó = La netteté des idées, d'une photo. *Estrument de precisiou =

Instrument de précision, instrument destiné à des usages qui réclament une grande justesse de construction et de fonctionnement. – **Precisious**, f. pl. Précisions, éclaircissements, renseignements détaillés : Demandá precisious aishús un prougramo = Demander des précisions sur un programme. Syn. *esclarissement*.

— **Precisoment** (precisement), adv. Précisément, tout justement : Qu'èts precisoment l'ome que cèrqui = Vous êtes précisément l'homme que je cherche. Syn. *justoment*. Pour : N'est-ce pas son nom ? – Précisément, v. *edsactoment, justoment, si fèt*.

— **Preclassique**, adj. Préclassique, antérieur à une période classique : Les aoutous preclassiquis = Les auteurs préclassiques.

— **Precouloumbièn** (precolombièn), adj. Précolombien, antérieur à la venue de Christophe Colomb en Amérique : Las cibilisacios precouloumbiènos = Les civilisations précolombiennes. Syn. *preispanique*.

— **Precoumbustiou** (precombustion), f. Précombustion, phase de fonctionnement d'un moteur Diesel précédant l'inflammation du combustible.

— **Precounisá** (preconisar), v. tr. Préconiser, prôner, recommander vivement : Precounisá la mouderaciou = Préconiser la modération. – Relig. cathol. Nommer en consistoire un nouvel évêque.

— **Precounisaciou** (preconisacion), f. Préconisation, action de recommander vivement : La precounisaciou de mesuros radicalos = La préconisation de mesures radicales. – Relig. cathol. Acte solennel par lequel le pape nomme en consistoire un nouvel évêque.

— **Precursou** (precursor), m. Précurseur, personne qui, par son action, ouvre la voie à quelqu'un, à une doctrine, à un mouvement : Les poètos que furen les precursous del roumantisme = Les poètes qui furent les précurseurs du romantisme. – Pour : Les signes précurseurs d'un évènement, v. *abáns-courur, anounciatou*.

— **Predecessou** (predecessor), m. Prédécesseur, celui qui a précédé quelqu'un dans une fonction, un emploi : Le mèou predecessou an aqueste posto = Mon prédécesseur dans ce poste. – Predecessous, m. pl. Prédécesseurs, ceux qui ont vécu avant nous : Rende oumatge as predecessous = Rendre hommage aux prédécesseurs. v., par ailleurs, *aoujols*.

— **Predestiná** (predestinar), v. tr. Prédestiner, destiner de toute éternité au salut ou à la damnation : S'a predestinat l'ome Diou ? = Dieu a-t'il prédestiné l'homme ? – Vouer, réserver d'avance à un rôle particulier : Le sèou goust andá la naturo que'l predestinabo al mestiè de gardo = Son goût pour la nature le prédestinait au métier de garde. Syn. *predispaousá*. – Pour : Le climat prédestine cette région au tourisme (fig.), v. *predispaousá*.

— **Predestinaciou** (predestinacion), f. Théol. Prédestination, décret éternel de Dieu concernant la fin dernière de la créature humaine : Crese a la predestinaciou = Croire à la prédestination. – Détermination fatale et immuable des évènements futurs.

— **Predestinat**, adj. Théol. Prédestiné, que Dieu a destiné à la gloire éternelle : Las creaturos predestinados = Les êtres prédestinés. – Réservé, préparé pour de grandes choses : Qu'èro predestinat a la glorio literario = Il était prédestiné à la gloire littéraire. – n. Personne prédestinée.

— **Predigerat**, adj. Prédigéré, qui a subi une digestion chimique préalable et qui permet de diminuer le travail digestif chez certains malades : Les aliments predigeradis = Les aliments prédigérés.

— **Predigestiou** (predigestion), f. Prédigestion, ensemble des opérations qui précèdent et préparent la digestion. – Transformation que l'on fait subir à certains aliments donnés aux malades afin de diminuer le travail digestif. – Digestion des proies avant leur ingestion, chez les prédateurs qui n'ingèrent que des liquides (araignées, mouches, étoiles de mer, plantes insectivores). – Début de digestion, suivi d'une régurgitation des éléments en faveur d'autres individus de l'espèce (oiseaux nourrissant les jeunes par ex.).

— **Predise** (predíser), v. tr. Prédire, annoncer d'avance ce qui doit arriver par inspiration surnaturelle ou prétendue telle : Predise l'abenir = Prédire l'avenir. – Pour : Prédire une crise économique, une éclipse, v. *prebese*.

— **Predispaousá** (predispausar), v. tr. Prédire, rendre propre ou enclin à : L'eimagination predispaousa as arts = L'imagination prédire aux arts. Syn. *predestiná*.

— **Predisposiciou** (predisposicion), f. Prédilection, état de l'organisme qui lui permet de contracter certaines maladies : Abé predisposicious a uo formo de cancèr = Avoir des prédispositions à une forme de cancer. – Pour : Avoir des prédispositions musicales, v. *doun*.

- **Preditsiou** (prediccion), f. Prédiction, action d'annoncer par avance l'avenir : Fè preditions = Faire des prédictions. – Discours ou écrit annonçant des événements futurs : Las preditions de Nostradamús = Les prédictions de Nostradamus. Syn. dans les deux cas *proufecio*. – Pour : La prédiction des éclipses, v. *prebisiou*.
- **Predominá** (predominar), v. intr. Prédominer, primer, l'emporter, prendre le pas sur, prévaloir : Le serious que predoumino an el = Le sérieux prédomine chez lui. – Etre en plus grande quantité : Le fach que predoumino as nostis bosques = Le hêtre prédomine dans nos bois.
- **Predominenço** (predominença), f. Prédominance, caractère prédominant, prépondérance, rôle principal : La predominenço des soucialistos al goubernoment = La prédominance des socialistes au gouvernement. La predominenço del bert an un tablèou = La prédominance du vert dans un tableau. La predominenço de la cienço = La prééminence de la science.
- **Predominent** (predominent), adj. Prédominant, qui a la principale influence : Uo passiou predominant = Une passion prédominante. Uo 'nfluenço predominant = Une influence prépondérante.
- **Preedsistá** (preexistar), v. intr. et tr. ind. (a). Préexister, exister antérieurement : Crese que Diou preedsisto a tout = Croire que Dieu préexiste à tout. On dira plutôt *qu'edsisto abáns tout*.
- **Preedsistenço** (preexistença), f. Préexistence, anteriorité, existence antérieure : Las foulhos que rebelèron la preedsistenço d'uo cibilisaciou encounegudo = Les fouilles ont révélé la préexistence d'une civilisation inconnue.
- **Preedsistent** (preexistent), adj. Préexistant, qui existe antérieurement : Fè apèl a testes preedsistentis = Recourir à des textes préexistants. On dira plutôt *qu'edsistabon abáns*.
- **Preelementari**, adj. Préélémentaire : L'ensenhoment preelementari = L'enseignement préélémentaire.
- **Preendustrièl**, adj. Préindustriel, antérieur à la révolution industrielle de la fin du 18^{ème} s.
- **Prefabricá** (prefabricar), v. tr. Préfabriquer, réaliser des constructions au moyen d'éléments préfabriqués d'avance et assemblés suivant un plan préétabli : Prefabricá galièros, maisous = Préfabriquer des poulaillers, des maisons.
- **Prefabricaciou** (prefabricacion), f. Préfabrication, système de construction au moyen d'éléments préfabriqués.
- **Prefabricat**, adj. Préfabriqué, se dit d'un élément de construction fabriqué hors du chantier et destiné à être monté sur place : Pareits prefabricados = Des murs préfabriqués. – Se dit d'une construction composée exclusivement d'un assemblage d'éléments préfabriqués : Uo maisou prefabricado = Une maison préfabriquée. – m. Matériau de construction composé de plusieurs éléments et préparé en usine : Abandoná l'prefabricat = Abandonner le préfabriqué.
- **Prefaçá** (prefaçar), v. tr. Préfacer, écrire la préface de : Prefaçá un libe = Préfacer un livre.
- **Prefaço** (prefaça), f. Préface, texte placé en tête d'un ouvrage : Lege la prefaço d'un libe = Lire la préface d'un livre. – Liturg. Partie de la messe qui précède la prière eucharistique. – Pour : La tyrannie est la préface des révolutions (fig.), v. *prefiguraciou*.
- **Prefectoural** (prefectoral), adj. Préfectoral, qui émane du préfet : U arrestat prefectoural = Un arrêté préfectoral.
- **Prefecturo** (prefectura), f. Préfecture, circonscription administrative d'un préfet, correspondant à un département : La prefecturo de l'Arièjo = La préfecture de l'Ariège. – Chef-lieu de département : Fouish qu'é la prefecturo de l'Arièjo = Foix est la préfecture de l'Ariège. – Ensemble des services de l'administration préfectorale ; édifice où ils sont installés : Telefouná a un serbici de la prefecturo = Téléphoner à un service de la préfecture. – Fonction de préfet ; sa durée. – Antiq. rom. Charge de préfet ; territoire sur lequel s'étendait son autorité. *Prefecturo de pouliço = Préfecture de police, administration chargée de la police de Paris ; siège de cette administration. Prefecturo maritimo = Préfecture maritime, chef-lieu d'une région maritime.
- **Preferá** (preferar), v. tr. Préférer, mettre au-dessus, choisir par exclusion : Preferá la caço a la pesco = Préférer la chasse à la pêche. – Aimer ou estimer mieux, d'après ses sentiments personnels : Preferá la campanha a la bilo = Préférer la campagne à la ville. Que prefèro bouiatjá meilèou que de's demourá an ço sèou = Il préfère voyager plutôt que de rester chez lui. – En parlant des choses, se développer plus particulièrement dans certains lieux ou dans certaines conditions : Le bèç que prefèro

las tèrros umidos = Le bouleau préfère les terres humides. Syn. dans tous les cas *aimá mès, estimá's mès*.

— **Preferable**, adj. Préférable, qui mérite d'être préféré ; qui est plus avantageux : Uo souluciuo preferablo = Une solution préférable. Pour : Il est préférable de..., v. *que bal mès* ; il est préférable que..., v. *que bal mès que...* : Que bal mès que nou bengos = Il est préférable que tu ne viennes pas.

— **Preferat**, adj. Préféré, qui est l'objet d'une particulière attention : La petanco qu'é l'sèou joc preferat = La pétanque est son jeu préféré, son jeu de prédilection. Syn. *fabourit*. – n. Personne que l'on préfère aux autres : L'ainado qu'èro la preferado = L'ainée était la préférée, le chouchou (fam.). Syn. *fabourit*.

— **Preferenço** (preferença), f. Préférence, action de préférer : L'egoïsme qu'é un preferenço andá su mèmò = L'égoïsme est une préférence pour soi-même. – Marque particulière d'affection, d'estime, d'honneur qu'on accorde à quelqu'un : Nou tié counde de las sèbos preferenços andá caousí un candidat = Faire abstraction de ses préférences personnelles dans le choix d'un candidat. *Dá la preferenço a = Donner la préférence à. Dret de preferenço = Droit de préférence, droit pour un créancier hypothécaire ou privilégié, d'être payé par préférence aux autres créanciers sur le prix de vente de l'immeuble hypothéqué ou grevé d'un privilège immobilier. – Droit de préemption, droit conféré par la loi ou par contrat à une personne déterminée, en vue de lui permettre d'acquérir un bien par préférence à tout autre.

— 1) **Prefèt**, m. Préfet, administrateur d'un département français : Le prefèt de l'Arièjo = Le préfet de l'Ariège. – A Rome, titre donné à un très grand nombre de fonctionnaires, sous la République et sous l'Empire : Le prefèt de la Bilo = Le préfet de la Ville (Rome). *Prefèt apoustoulique = Préfet apostolique, chef de certaines missions qui, sans être évêque, possède la dignité de prélat. Prefèt de coungregaciou = Préfet de congrégation, cardinal qui dirige une congrégation romaine. Prefèt de la Sèno = Préfet de la Seine, haut fonctionnaire nommé par le gouvernement qui, jusqu'en 1967, remplit les fonctions de préfet du département de la Seine et de maire de Paris (sauf en matière de police). Prefèt de París = Préfet de Paris, haut fonctionnaire nommé par le gouvernement qui, à partir de 1967, doit remplir dans la ville de Paris les fonctions cumulées du préfet et du maire (sauf en matière de police). Prefèt de pouliço = Préfet de police, haut fonctionnaire chargé de la police à Paris. Prefèt de regiou = Préfet de région, préfet du département où se trouve le chef-lieu d'une circonscription régionale. Prefèt de Roumo = Préfet de Rome, cardinal qui était chargé de la police de la Rome pontificale. Prefèt des estudis = Préfet des études, maître chargé de la direction des études et de la discipline, dans certains établissements scolaires. Prefèt maritime = Préfet maritime, amiral commandant une région maritime.

— 2) **Prefèt**, m. Forfait, clause d'un contrat fixant le prix d'une prestation à un montant invariable : Trebalhá a prefèt = Travailler à forfait. Syn. *a faiçou*. – Accord entre le contribuable et le fisc, attribuant à la matière imposable une valeur fixe pour une période déterminée : Countribuabla que pago un prefèt = Contribuable qui paie un forfait. *Bendo a prefèt = Vente forfaitaire.

— **Prefèto** (prefèta), f. Préfète, femme d'un préfet. – Femme préfète.

— **Prefigurá** (prefigurar), v. tr. Préfigurer, figurer à l'avance : Aquelo maqueto, ja prefiguro pla la bilo an coustrutsiou = Cette maquette préfigure bien la ville en construction. – Présenter les caractères d'une chose future : Las prumèros reboltos pòupularios que prefigurabon la rebouluciuo = Les premiers soulèvements populaires préfiguraient la révolution.

— **Prefiguraciou** (prefiguracion), f. Préfiguration, action de préfigurer, d'annoncer quelque chose : Uo bioulento soucadido que fuc la prefiguraciou de l'escoumingue = Une violente secousse a été la préfiguration du cataclysme. Syn. plus courants *sinne abáns-courur, anounciatou*.

— **Prefitse** (prefixe), m. Préfixe, particule qui se place au commencement de certains mots pour en modifier le sens en y ajoutant une idée secondaire : An *recoumençá*, « re » qu'é un prefitse qu'endico la repeticiou = Dans *recommencer*, « re » est un préfixe qui marque la répétition. *Ajustá un prefitse a un mot = Préfixer un mot.

— **Pregá** (pregar), v. tr. Prier, conjurer ou honorer la Divinité par des paroles, des actions de grâce, etc... : Pregá Diou = Prier Dieu. – Demander avec respect : Que'm preguèc de m'assietá = Il m'a prié de m'asseoir. – Inviter fermement (avec nuance d'ordre) : Pregá un coli de deishí = Prier un casse-pieds de sortir. *Bièrjo que prègo = Vierge orante. Fè's pregá = Se faire prier, n'accepter de faire quelque chose qu'après avoir été longuement sollicité. Syn. *fè's presicá*. On é pregat de s'adreçá a... =

Prière de s'adresser à... Que bous prègui, que bou'n prègui = Je vous prie, je vous en prie, formules de politesse dont on accompagne une demande. – Pour : Je vous prie de croire qu'il est parti illico (fam.), v. *ja poudets crese que partic coum'un pet*. – v. intr. Pregá andá 'ls mortis = Prier pour les morts.

— **Pregaire**, n. Personne qui prie, orant.

— **Pregario** (pregaria), f. Prière, invocation, acte par lequel on s'adresse à Dieu, à une divinité : Adreçá uo pregario a la Bièrjo = Adresser une prière à la Vierge. – Oraison, ensemble de phrases, de formules par lesquelles on s'adresse à une divinité : L'*abé* e l'*patèr* que soun las pregarios las mès counegudos = Le *je vous salue* et le *notre père* sont les prières les plus connues. – Pour : Ecoutez ma prière, v. *demando, requèsto, soulicitaciou*. – Incantation. *Pour : Prière de ne pas fumer, v. *on é pregat de nou fumá*.

— **Preglacièro** (preglacièra), adj. Préglaciaire, antérieur à une période de glaciation : Uo èro preglacièro = Une ère préglaciaire.

— **Prègo-Diou** (prèga-Diu), m. inv. Prie-Dieu, agenouilloir, siège bas dont le dossier a la forme d'un accoudoir et sur lequel on s'agenouille pour prier : Ajulhá's aishús un prègo-Diou = S'agenouiller sur un prie-Dieu. – Mante religieuse ou mante prie-Dieu, insecte carnassier qui chasse à l'affût.

— **Pregoun** (pregond), adj. Profond, dont le fond est loin de la surface, de l'ouverture, de la façade : Uo gourgo pregouno = Un gouffre profond. Un pouts pregoun = Un puits profond. Maisou, tuto pregouno = Maison, grotte profonde. – Qui pénètre fort avant : Uo laourado pregouno = Un labour profond. Rasics pregounos = Des racines profondes. Pour : Les parties profondes d'un bois, v. *miech* ; une lésion profonde (fig.), v. *grabe*. – Qui dit des choses d'une grande portée : Uo pensado pregouno = Une pensée profonde. – Qui plonge au cœur de l'être : La naturo pregouno de l'ome = La nature profonde, intime de l'homme. – Pour : Un esprit profond, v. *penetrent* ; une solitude profonde, v. *coumplèt* ; des vérités profondes, v. *amagat* ; une profonde érudition ; un profond soupir, v. *gran* ; un bleu profond, v. *pla founçat*. *Pour : Voix profonde, v. *grabe*. Rego pregouno = Labour profond, défouçage. – adv. A une grande profondeur : Crusá pregoun = Creuser profond. – Pour : Au plus profond de son cœur, au tréfonds de son cœur, v. *as replecs del sèou cor*.

— **Pregounou** (pregonor), f. Profondeur, distance du fond par rapport à la surface, à l'ouverture, à la façade : La pregounou d'u estanc, d'uo tuto, d'u edifici = La profondeur d'un étang, d'une caverne, d'un édifice. – La troisième dimension d'un corps, outre la longueur et la largeur : Mesuré la pregounou d'u armari = Mesurer la profondeur d'une armoire. Pour : Des cris venaient de la profondeur du bois, v. *miech*. Fig. Caractère de ce qui est profond et difficile à pénétrer : La pregounou d'uo reflèsiou = La profondeur d'une réflexion. – Pour : Mesurer la profondeur de la bêtise humaine, v. *amplou*. *Las granos pregounous de la mar = Les abysses. Syn. *les granis founses*.

— **Preislamique**, adj. Préislamique, antérieur à l'islam : Uo tradiciou preislamico = Une tradition préislamique.

— **Preistouèro** (preistoèra), f. Préhistoire, période chronologique de la vie de l'humanité depuis l'apparition de l'homme jusqu'à celle de l'écriture. – Ensemble des disciplines scientifiques s'attachant à retracer l'évolution du comportement humain au cours de cette période : Uo classifiaciou des utisses de la preistouèro = Une classification des outils de la préhistoire.

— **Preistorièn** (preistorièn), n. Préhistorien, archéologue spécialisé dans la préhistoire.

— **Preistorique** (preistorique), adj. Préhistorique, de la préhistoire, relatif à la préhistoire : U anquet preistorique = Un hameçon préhistorique. Les omes preistoriquis = Les hommes préhistoriques. – Pour : Porter un chapeau préhistorique (fam.), v. *bielhot, deimoudat, passat de modo*.

— **Preispanique**, adj. Préhispanique, d'avant la découverte de l'Amérique : Las cibilisaciou preispanicos = Les civilisations préhispaniques. Syn. *precoloumbièn*.

— **Prejudici**, m. Préjudice, tort, dommage : Prejudici materièl, moural = Préjudice matériel, moral. Syn. *dol, doumatge, tort*. *Al prejudici de = Au préjudice de. Syn. *al despéns de, al destriment de*. Pourtá prejudici a = Porter préjudice à, faire tort à, léser, desservir, porter atteinte à : Pourtá prejudici a la reputaciou de coualcu = Porter préjudice à la réputation de quelqu'un. Syn. *fè dol, pourtá tort, pourtá un cop a ; fè'l n'i la reputaciou a*. Sense prejudici de = Sans préjudice de, sans porter atteinte à : Sense prejudici des sèbis enterèts = Sans préjudice de ses intérêts. *Afè que porto prejudici = Affaire préjudiciable. Syn. *que fè dol*.

— **Prelebá** (prelevar), v. tr. Prélever, prendre une part sur un total : Prelebá 'ls drets des praoubis aishús las recetas des teatres = Prélever les droits des pauvres sur les recettes théâtrales. – Pour : Prélever du sang à un malade, v. *trè*.

— **Preleboment** (prelevament), m. Prélèvement, action de prélever : Le preleboment d'uo tatso = Le prélèvement d'une taxe. – Matière prélevée : Les preleboments soucialis = Les prélèvements sociaux. – Dr. adm. Opération par laquelle l'Administration saisit une fraction d'une marchandise ou d'une denrée de fabrication suspecte : Fè un preleboment aishús un lot de fromatges = Opérer un prélèvement sur un lot de fromages. – Dr. civ. Opération par laquelle le copropriétaire d'une masse de biens se paie de ce qui lui est dû avant tout partage. – Méd. Action qui consiste à séparer de l'organisme un tissu malade afin de lui faire subir des examens : Fè un preleboment de pèl = Effectuer un prélèvement de peau. – Le fragment ainsi obtenu : Analisá un preleboment = Analyser un prélèvement. *Preleboment outoumatique = Prélèvement automatique, règlement d'une somme, d'une redevance retenues directement et selon une périodicité régulière sur le compte bancaire ou postal du débiteur. Preleboments oubligatouèros = Prélèvements obligatoires, ensemble des impôts et des cotisations sociales.

— **Preliminari**, adj. Préliminaire, qui précède la matière principale, qui sert à l'éclaircir : Discours preliminaris = Discours préliminaire. Noto preliminaris = Note liminaire, préliminaire. – Dr. intern. Préalable à la discussion de fond des articles d'un traité. – Preliminaris, m. pl. Ce qui précède et prépare : Les preliminaris de pats = Les préliminaires de paix.

— **Prematurat**, adj. Prématuré, qui se produit, se fait avant le temps habituel : Troubá prematurados las precaucious presos = Juger prématurées les précautions prises. U ibèr prematurat = Un hiver prématuré, précoce. Uo mort prematurado = Un décès prématuré. – Pour : Un prématuré, enfant né avant terme, v. *setmesou* ; pour l'adv. Prématurément, v. *trop d'ouero*.

— **Premeditá** (premeditar), v. tr. Préméditer, décider d'avance, avec réflexion : Premeditá un crime = Préméditer un meurtre.

— **Premeditaciou** (premeditacion), f. Préméditation, résolution prise d'avance : Agí amb premeditaciou = Agir avec préméditation. – Dessen formé avant l'action délictueuse : La premeditaciou que fè del crime u assassinat = La préméditation transforme le meurtre en assassinat.

— **Premilitari**, adj. Prémilitaire, qui précède le service militaire : Uo fourmaciou premilitario = Une formation prémilitaire.

— **Premounciou** (premonicion), f. Prémonition, intuition qu'un évènement va se produire ; pressentiment : Abé la premounciou d'un dangè = Avoir la prémonition d'un danger. Syn. plus courants *entuiciou*, *pressentiment*.

— **Premounitouèro** (premonitoèra), adj. Prémonitoire, relatif à la prémonition : Un rèbo premounitouèro = Un rêve prémonitoire. *Sinne premounitouèro = Signe prémonitoire, signe avant-coureur qui laisse présager tel évènement à venir. Spécialem. Signe qui précède l'apparition d'une maladie infectieuse. Syn. plus courants dans les deux cas, *abáns-courur*, *anounciatou*.

— **Prenatal**, adj. Prénatal, qui précède la naissance : Dispousicious prenatalos = Des dispositions prénatales. *Alloucacious prenatalos = Allocations prénatales, prestation versée à l'occasion de toute grossesse.

— **Prencipal**, adj. Principal, qui est le plus important, en parlant des personnes et des choses : Les prencipalis persounatges d'uo coumedio = Les principaux personnages d'une comédie. La carrèro prencipalo = La rue principale. Les trèts prencipalis del bisatge = Les traits saillants du visage. *Prencipal loucatari = Principal locataire, locataire qui sous-loue en partie ou en totalité les biens loués. Gram. Proupousiciou prencipalo = Proposition principale. – m. Ce qu'il y a de plus important : Ja é fèt le prencipal del trebalh = Le principal, le gros du travail est fait. – La personne la plus importante : Qu'an arrestat counspiratous, mes que s'é 'scapat le prencipal = On a arrêté des conspirateurs, mais le principal a échappé. – Enseign. Directeur d'un collège : Adreçá's al prencipal = S'adresser au principal. – Premier clerc d'une étude. – Capital d'une dette : Ramboursá l'prencipal e 'ls enterets = Rembourser le principal et les intérêts. Syn. *capital*. – Montant principal d'un impôt, avant les calculs annexes.

— **Prencipi**, m. Principe, ce qui sert de base à une chose ; cause première : Le prencipi del be e l'prencipi del mal = Le principe du bien et le principe du mal. – Corps chimique figurant dans un mélange naturel : Uo fruto risho an prencipis actibis = Un fruit riche en principes actifs. – Instruction :

Les precipis ebangeliquis = Les principes évangéliques. – Loi de portée générale, dans le domaine de la physique : Le precipi de counserbaciou de l'energio = Le principe de conservation de l'énergie. – Pour : Les principes du dessin, de la géométrie, v. *basos*. – Proposition logique fondamentale sur laquelle s'appuie le raisonnement : Aná del precipi a las counsequenços = Aller du principe aux conséquences. *Pour : Pour le principe, par acquit de conscience, v. *andá èste segur* ; en principe, il doit venir, v. *ja dèou bié, bessé*. De precipi = De principe, qui ne concerne que l'essentiel : U acort de precipi = Un accord de principe. Per precipi = Par principe, en vertu d'une règle qu'on s'est fixée : Nou trebalham cap le dimenge per precipi = Nous ne travaillons pas le dimanche par principe. Partí del precipi que... = Partir du principe que... Precipis generalis del dret = Principes généraux du droit, source du droit constituée soit par des règles positives présentant un caractère général, soit par des règles non formulées par une source cataloguée du droit. Uo questiou de precipi = Une question de principe, une question essentielle d'où dérive tout le reste. – Precipis, m. pl. Principes, règle fondamentale de conduite : Ensenhá 'ls precipis de l'ounestetat = Enseigner les principes de l'honnêteté. – Absol. Règle de morale : Demourá fidèle as sèbis precipis = Rester fidèle à ses principes.

— **Prene** (préner), v. tr. Prendre, mettre en sa main, attirer à soi : Prene un libe = Prendre un livre. Prene un shabal per la brido = Prendre un cheval par la bride. – Saisir avec un instrument : Prene braso amb las pinctos = Prendre de la braise avec les pincettes. Syn. *sasí*. – Emporter avec soi : Prene las claus, le paraploujo = Prendre ses clefs, son parapluie. – Se charger de : Prene un paquet = Prendre un paquet ; et, au fig. : Prene la defenso de coualcu = Prendre la défense de quelqu'un. Prene la respounabilitat de la diretsiou d'u afè = Assumer, endosser la responsabilité de la direction d'une affaire. – Recueillir : Prene blassadis an ço sèou = Prendre des blessés chez soi. – Pour : J'irai vous prendre au bureau, v. *cercá*. – Emmener avec soi : Le tatsí que prenguèc un client = Le taxi a pris un client. – Se procurer, acheter ; se munir de : Prene pa al boulangè, argent a la banco = Prendre du pain chez le boulanger, de l'argent à la banque. – Absorber, manger, boire : Prene nourituro = Prendre de la nourriture. Se bos prene un beire ? = Veux-tu prendre un verre ? – Faire usage de : Prene uo dousho = Prendre une douche ; et, au fig. : Prene granos precaucious = Prendre de grandes précautions. – Faire usage d'un mode de transport : Prene l'trèn, l'abioun, le batèou = Prendre le train, l'avion, le bateau. – Choisir un itinéraire : Prene uo trabèssou = Prendre, emprunter un raccourci ; et, absol. : Prene a dreto, a gaousho = Prendre à droite, à gauche. Syn. *girá*. – Adopter de préférence ; se décider pour : Prene uo 'stoufo leougèro = Prendre une étoffe légère. Syn. *caousí* ; et, au fig. : Prene bounos resoulucious = Prendre de bonnes résolutions. – Accepter, recevoir : Prenets aquel present = Prenez ce cadeau. – Pour : Prendre des coups, des gifles, v. *recebe*. – Saisir vivement : Prene coualcu a la gorjo = Prendre quelqu'un à la gorge. Syn. *sasí*. – Dérober, voler : Que m'an pres argent = On m'a pris de l'argent. Syn. *paná, raoubá*. – Attraper à la chasse, à la pêche, capturer : Prene uo lèbe, uo trouito = Prendre un lièvre, une truite. Syn. *atrapá*. – Se rendre maître de, conquérir, s'emparer de : Prene uo pousiciou ennemigo = Prendre une position ennemie. Syn. *empará's de, fè sèou, prene poussessiou de* ; et, au fig. : Que'l prenguèc la cansadèro = La lassitude l'a pris. Pour : Tu prends mal ma pensée (fig.), v. *coumprene, entene*. Prene coualcarré a la letro = Prendre quelque chose à la lettre. Syn. *al pè de la letro*. – Accepter, supporter de telle ou telle façon : Prene las caousos coumo bien = Prendre les choses comme elles viennent. Prene u eibenoment al tragique = Prendre un évènement au tragique. – Regarder, considérer comme : Prene coualcu per fol = Prendre quelqu'un pour fou. – Pour : Par exemple, prenez ce film d'aventures, v. *mirá*. – Éprouver un sentiment ; être affecté de telle ou telle manière : Prene plasé, prene enterèt a coualcarré = Prendre plaisir, prendre intérêt à quelque chose. Le sèou bisatge que prenguèc u aire de tristou = Son visage revêtit un air de tristesse. – Contracter : Prene u 'ngatjoment ; prene maishantos abitudos = Prendre un engagement ; prendre de mauvaises habitudes. – Commencer à avoir ; acquérir : Prene bam = Prendre de l'assurance. Prene forços = Prendre des forces. – Gagner, persuader : Prene u amic pel sèou punt fèble = Prendre un ami par son point faible. – Saisir à l'improviste, surprendre : Prene un lairou aishul fèt = Prendre un voleur sur le fait, en flagrant délit. Le prigoul que mous prenguèc a Ferrèros = L'orage nous a surpris à Ferrères. – Prélever : Prene dus per cent aishús la receto = Prendre deux pour cent sur la recette. Syn. *prelebá*. – Choisir, emprunter : Prene u edsempel, uo citaciou an u oubratge = Prendre un exemple, une citation dans un ouvrage. – Mettre en œuvre, employer certains moyens : Prene mesuros de defenso = Prendre des mesures de défense. – Pour : Prendre les intérêts d'un parent, v. *defensá*. – Pour : Combien me prendrais-tu pour réparer la porte ?, v. *demandá, fè pagá*. – Acheter : Prene un bilhet de la loutario

naciounalo = Prendre un billet de la loterie nationale. Syn. *croumpá*. – Engager à son service : Prene uo fenno de menatge = Prendre une femme de ménage. – Embarquer : Batèou que pren passatgès = Bateau qui prend des passagers. – Se procurer, recueillir des informations : Prene noubèlos d’uo malaouto = Prendre des nouvelles d’une malade. – Louer, réserver : Prene uo crambo a l’otèl = Prendre une chambre à l’hôtel. – Absorber toute l’activité, tout le temps : Aquel trebalh que m’a pres duos ouros = Ce travail m’a pris deux heures. – Pour : Des bottes qui prennent l’eau, v. *deishá passá*. – Se présenter de telle ou telle façon : La matièro que pot prene un floc de formos = La matière est susceptible de toutes sortes de formes. Pour : Prendre soin de, faire quelque chose avec attention ; veiller sur, v. *pará fê a*. Deishá’s prene a l’anquet = Mordre à l’hameçon, gober l’appât, au sens pr. Pour le sens fig., v. *deishá’s abeourá, engabiá, engalabiá*. Èste pres de jous uo rodo = Être coincé sous une roue. Nou m’i tournarán cap a prene = On ne m’y reprendra plus, l’expérience me suffit. Pren ! = Attrape ! Tiens ! Pour : Prendre quelqu’un à parti, v. *agafá’s amb*. Prene ’dsemple = Prendre exemple. Prene l’abís de = Prendre l’avis de. Syn. *counsultá*. Pour : Prendre la mer, v. *embarcá’s*. Prene las armos = Prendre les armes. Syn. *armá’s*. Prene mal = Prendre mal, tomber malade. Pour : Prendre ombrage, v. *embejá*. Prene plaço = Prendre place, se placer. Prene l’sèou posto = Prendre son poste. Prene l’tens = Prendre son temps, ne pas se hâter, aller à son aise. Prene tens = Prendre du temps, être long à exécuter : Un trebalh que prenerio trop de tens = Un travail qui prendrait trop de temps. Prene un banh = Prendre un bain, se baigner. Pour : Prendre une femme, la posséder, v. *atrapá’s*. Prene uo fotó = Prendre une photo, photographier. Prene uo persouno per u aouto = Prendre une personne pour une autre, la confondre avec une autre. – La mal juger : Per cu’m prenets ? = Pour qui me prenez-vous ? Que li a pres ? = Qu’est-ce qui lui a pris ? Quelle mouche l’a piqué ? Fam. Que soun pres = Je suis pris, je suis coincé. Pour : A tout prendre, v. *a la fí finalo* ; prendre de l’âge, v. *fê’s bielh* ; qu’est-ce qu’il va prendre ! (fam.), v. *ja ba cascá*. – v. intr. S’enraciner, prendre racine : Qu’an pres toutos las bouturos = Toutes les boutures ont pris. – S’épaissir, se figer : Counfituro qu’a pla pres = De la confiture qui a bien pris. – Produire l’effet voulu : Qu’a pres le batsín = Le vaccin a pris. Nou pren cap le foc = Le feu ne prend pas. Syn. *alumá’s* ; et, au fig. Se développer : Aquelo modo nou prenerá cap = Cette mode ne prendra pas. – Se fixer : Uo coulou que pren pla = Une couleur qui prend bien. – S’attaquer à ; commencer, survenir : Le foc que benio de prene a la bordo = Le feu venait de prendre à la grange ; et, au fig. : Que li prenguèc l’embejo de partí = L’envie lui prit de partir. – Fam. Être cru, accepter ; réussir : N’a cap pres la tèbo mentido = Ton mensonge n’a pas pris. – Choisir son chemin : Prene a trabès camps = Prendre à travers champs. – En parlant d’un béton, d’un mortier, etc..., faire corps avec les matériaux qu’il enveloppe : Un capitèou pres dedéns le ciment = Un linteau pris, encastré dans le ciment. *Pour : Avoir la taille bien prise, v. *èste pla fêt, pla proupourciounat* ; il a pris sur lui d’avertir la police, v. *decidá, prene la decisiou de*. – v. impers. Survenir, arriver : Que’m pren embejo de bouiatjá = Il me prend envie de voyager. Pour : Bien (mal), m’en a pris, v. *urossoment (malurossoment)*. – Prene’s, v. pr. Se prendre, se coincer : Prene’s les dits an uo porto = Se prendre les doigts dans une porte. – S’accrocher : La perruco que’s prenguèc a-n uo tacho = La perruque s’est prise à une pointe. – Se figer, se coaguler, se solidifier : La lèt que s’é preso = Le lait s’est caillé. Syn. *caoulá’s*. – Se coller : Le bart que’s pren as esclops = La boue colle aux sabots. Syn. *atoucouá*. Que’s pot prene = Prenable : Uo bilo que’s pot prene = Une ville prenable. Uo citat que nou’s pot prene = Une cité imprenable. Pour : un cœur imprenable, v. *d’acè* ; une vue imprenable, qui ne risque pas d’être masquée par des constructions nouvelles, v. *deigatjat*. Pour : Se prendre à rêver, v. *mete’s a* ; l’eau du ruisseau s’est prise, v. *gelá’s, tourrá’s*. *Pour : Se prendre au jeu, v. *passiouná’s andá*. Partic. Prene s’en = Tarder à mettre bas, notamment en parlant d’une vache. Pour : S’en prendre à quelqu’un, v. *abé-s’oc amb coualcu*. Prene s’i = S’y prendre : Prene s’i pla, mal = S’y prendre bien, mal. – Se mettre, commencer à agir : Prene-s’i a l’abanço = S’y prendre à l’avance. Prene s’oc tout = Essuyer les plâtres. Prene’s per = Se prendre pour, se regarder comme : Que’s prenio per u ome d’esprit = Il se prenait pour un homme d’esprit.

— **Prens**, adj. f. inv. Grosse, pleine, en parlant d’une femelle : Uo ouelho prens = Une brebis pleine. v. aussi *anguerous*.

— **Prenur**, n. Preneur, personne qui prend à bail. Pour : Il n’a pas trouvé preneur pour sa voiture, v. *croumpaire*. – m. Prenur de sou = Preneur de son, opérateur chargé de la prise de son.

— **Preocupá** (preocupar), f. Préoccuper, tracasser, occuper fortement l’esprit ou le cœur de : Aquelo pensado que m’a preocupat tout le dio = Cette pensée m’a préoccupé toute la journée. – Tourmenter,

inquiéter, chiffonner (fam.) : Que'm preucupo la tèbo santat = Ta santé me préoccupe. Syn. *dá soucí, enquietá*.

— **Preocupaciou** (preocupacion), f. Préoccupation, état d'un esprit absorbé par un objet ; attention exclusive portée à quelque chose : Nou abé qu'uo preocupaciou al cap = N'avoir qu'une préoccupation en tête. – Inquiétude, souci, tracas : Las preocupacios de cada dio = Les préoccupations quotidiennes. Syn. *soucí*. *Abé d'aoutos preocupacios , abé preocupacios mès empourmentos = Avoir d'autres chats à fouetter.

— **Preocupat** (preocupat), adj. Préoccupé, inquiet, soucieux : Qu'a l'aire preocupat = Il a l'air préoccupé. Syn. *acaferat, enquiet*.

— **Preocupent** (preocupent), adj. Préoccupant, qui préoccupe : Uo situaciou preocupento = Une situation préoccupante. Syn. *enquietent*.

— **Prepará** (preparar), v. tr. Préparer, organiser : Prepará uo fêsto, un depart = Préparer une fête, un départ. – Apprêter, méditer : Prepará un discours = Préparer un discours. Prepará 'ls sèbis arguments = Fourbir ses arguments. – Etudier les matières de : Prepará u edsamén = Préparer un examen. – Faire étudier les matières de : Prepará candidats a un counours = Préparer des candidats à un concours. – Effectuer la préparation chimique de : Prepará uo poumado = Préparer une pommade. – Accomoder : Prepará l'repèish = Préparer le repas. – Fig. Apprêter graduellement, amener : Prepará uo rebouluciu = Préparer une révolution. – Disposer favorablement au but que l'on se propose : Prepará 'ls esprits a l'atsiou = Préparer les esprits à l'action. – Amener avec ménagement : Prepará u amic a uo maishanto noubèlo = Préparer un ami à une mauvaise nouvelle. – Réserver : Las nostos dibisious que nous preparon granis malurs = Nos divisions nous préparent de grands malheurs. – Prepará's (prepará's), v. pr. Se préparer, se disposer à ; se mettre en état de faire, de subir : Prepará's a la guèrro = Se préparer à la guerre. Prepará's a u 'dsamén = Se préparer à un examen. – Etre imminent : Que's preparo uo catastrofo = Une catastrophe se prépare. *Ço que's preparo countro la republico = Ce qui se trame contre la république.

— **Preparaciou** (preparacion), f. Préparation, action de préparer quelque chose ou de se préparer à quelque chose : La preparaciou d'un remèdi = La préparation d'un remède. Plaidejá sense preparaciou = Plaider sans préparation, au pied levé. – Action de préparer graduellement, d'amener : La preparaciou d'uo rebolto = La préparation d'une émeute. – Apprêt donné à certaines matières : La preparaciou de las pèls = La préparation des peaux. – Chose préparée par mélange de certains ingrédients : Las preparacios de cousino = Les préparations culinaires. Uo preparaciou shimico = Une préparation chimique. – Ebauche d'un tableau, d'un pastel. – Travail accompli par un élève comme exercice préalable à une traduction, à une étude de texte faite ensuite en classe : Fè la preparaciou d'uo tradutsiou = Faire la préparation d'une traduction. *Classo de preparaciou a las granos escolos = Classe de préparation aux grandes écoles. La preparaciou del repèish = Les préparatifs du repas. Manco de preparaciou = Impréparation. Preparaciou d'artilharío = Préparation d'artillerie, action de l'artillerie amie visant à disloquer le dispositif défensif adverse avant le déclenchement d'une attaque. Preparaciou militarío = Préparation militaire, instruction militaire facultative donnée aux futurs appelés susceptibles de devenir officiers, sous-officiers ou spécialistes. Tir de preparaciou = Tir de préparation, tir d'artillerie destiné à disloquer le dispositif défensif ennemi avant le débouché d'une attaque amie.

— **Preparat**, adj. Étudié, médité, réfléchi : Un discours preparat = Un discours étudié.

— **Preparatou** (preparator), n. Préparateur, personne qui prépare quelque chose : Les preparatous d'uo rebouluciu = Les préparateurs d'une révolution. – Aide chargé de préparer les expériences pour la leçon d'un professeur : Fé counfienco a la preparatriço = Faire confiance à la préparatrice. *Preparatou de farmacio = Préparateur en pharmacie.

— **Preparatouèro** (preparatoèra), adj. Préparatoire, qui sert à préparer : Edsamén preparatouèro = Examen préparatoire. *Classo preparatouèro = Classe préparatoire, classe de préparation aux grandes écoles. Syn. *classo de preparaciou*. Cours preparatouèro = Cours préparatoire, première année de l'enseignement primaire.

— **Prepousiciou** (preposicion), f. Préposition, mot invariable qui sert à introduire un complément uni par un rapport déterminé à un autre mot : *Pendent* qu'é uo prepousiciou = *Pendant* est une préposition.

- **Prepousitiou** (prepositiu), adj. Prépositif, relatif à la préposition : Uo loucuciu prepousitibo = Une locution prépositive.
- **Près (a pu)**, loc. adv. A peu près, environ : Les omes qu'eron a pu près quinze = Les hommes étaient a peu près quinze. Pour : Demeurer tout près (adv.) ; habiter près de l'église (loc. prép.), v. *al ran de, proishe de, rans* ; expert près les tribunaux (prép.), v. *des*. – m. A-pu-près = A-peu-près, approximation superficielle, vague : Aquelo respounso n'é cap qu'u a-pu-près = Cette réponse n'est qu'un à-peu-près. Syn. *aprousimaciou*.
- **Presá** (presar), v. tr. Priser, apprécier, faire cas de : Un counferenciè que presabo l'public = Un conférencier que le public prisait. Syn. *apreciá*. – Pour : Priser, absorber de tabac, v. *prisá*.
- **Presatge**, m. Présage, augure, auspice, signe par lequel on pense pouvoir juger de l'avenir : Counsiderá u eibenoment coum'u uous presatge = Considérer un évènement comme un heureux présage. – Conjecture tirée de ce signe : Tirá un presatge d'u eibenoment = Tirer un présage d'un évènement. *Aousèl de maishant presatge = Oiseau de mauvais augure. Syn. *aouguro*. v., en outre, *limounado* et *mercá*.
- **Presbitari**, m. Presbytère, habitation du curé, dans une paroisse.
- **Prescribe** (precríver), v. tr. Prescrire, déterminer ce qui doit être fait ; commander, ordonner : Prescribe uo peno de presou = Prescrire une peine de réclusion. – Recommander spécialement, avec ses détails précis : Prescribe un regime alimentari = Prescrire un régime alimentaire. – Assigner d'autorité : Prescribe un regloment = Prescrire un règlement. – Pour : Faire ce que prescrit la raison, v. *coumandá, edsijá* ; la nécessité de vivre prescrit le travail, v. *edsijá, reclamá*. – Dr. Acquérir ou libérer par prescription. Pour : Prescrire un médicament, v. *ourdouná*. – Prescribe's, v. pr. Se prescrire, se faire une loi de : Prescribe's la besilho = Se prescrire l'abstinence. – S'acquérir ou se perdre par prescription : Las penos courretsiounèlos que's prescriben per cinc ans = Les peines correctionnelles se prescrivent par cinq ans.
- **Prescripciou** (precripcion), f. Prescription, injonction, ordre formel et détaillé : Las prescripcious de la lei = Les prescriptions de la loi. – Ordonnance, précepte : Las prescripcious de la mouralo = Les prescriptions de la morale. Pour : Prescription médicale, v. *ourdounanço*. – Dr. Délai au terme duquel une situation de fait prolongée devient source de droit : Fè balé la prescripciou andá reclamá un be = Faire valoir la prescription pour réclamer un bien. – Délai au terme duquel l'action publique s'éteint en matière de poursuites ou de sanctions pénales : Desempoueish, que i-a prescripciou = Depuis lors, il y a prescription. *Prescripciou de la peno = Prescription de la peine, extinction du droit d'imposer l'exécution de la peine, qui s'opère de plein droit à l'expiration d'un délai variable selon la nature de la peine.
- **Prescriptou** (precriptor), m. Prescripteur, personne qui, par ses prescriptions ou ses conseils, exerce une influence sur le choix, l'achat d'un produit.
- **Preseletsiou** (preseleccion), f. Présélection, sélection, choix préalable : Fè uo preseletsiou des candidats = Opérer une présélection des candidats.
- **Preseletsiouná** (preseleccionar), v. tr. Présélectionner, choisir par présélection : Preseletsiouná councurrents = Présélectionner des concurrents.
- **Presenço** (presença), f. Présence, fait pour une personne ou une chose, de se trouver en un lieu déterminé : Sentí la presenço de coualcu a l'oumbro = Sentir la présence de quelqu'un dans l'ombre. – Qualité d'une personne qui s'impose au public par son talent, sa personnalité : Un coumedièn qu'a presenço aishús la cèno = Un comédien qui a de la présence sur scène. *Dret de presenço = Droit de présence, rétribution due aux membres de certaines associations toutes les fois qu'ils se trouvent présents à l'assemblée. Pour : Faire acte de présence, se montrer quelque part pendant quelques instants, v. *fè's bese, nou fè qu'uo apariciou*. Getoun de presenço = Jeton de présence, somme forfaitaire allouée aux membres des conseils d'administration. Relig. cathol. Presenço reèlo = Présence réelle, réalité de l'existence de Jésus-Christ sous les apparences du pain et du vin consacrés dans l'eucharistie. Loc. adv. An presenço de = En présence de, en la présence de : Calá's an presenço del president = Se taire en présence du président. – Pour : En présence d'un obstacle la résolution faiblit, v. *debant*.
- **Present**, adj. Présent, qui se trouve en personne dans tel ou tel lieu : Èste present a uo reuniou = Etre présent à une réunion. Syn. *assistá a*. – Actuel : Le moument present = Le moment présent. – Pour : Les objets présents, v. *besible*. – Se dit d'une personne ou d'une chose dont on se souvient et

que l'on croit avoir sous les yeux : L'atsident qu'é toustem present a la sèbo memouèro = L'accident est toujours présent à sa mémoire. Soubenirs toustem presentis = Des souvenirs toujours vivants. – Pour : Tu ne semblais pas présent à la conversation, v. *attentiou*. *Ací present = Ici présent : Las persounos ací presentos = Les personnes ici présentes. Èste coundannat sense èste present = Être condamné par contumace, par défaut. Èste present pertout = Etre présent partout, être omniprésent, se multiplier. v. aussi *pertout*. Gram. Tens present, present = Temps présent, présent. – m. Présent, temps actuel : Bibe al present = Vivre dans le présent. – Gram. Temps présent : Le present de l'endicatiou = Le présent de l'indicatif. – interj. Exclamation dont on se sert pour répondre à l'appel de son nom. Pour : A présent, v. *aro* ; d'à présent, actuel, v. *d'aoué, d'aro* ; pour le présent, v. *pel moument* ; à présent que, v. *aro que*. – Les presentis, m. pl. Les présents, les personnes présentes : Les presentis que disen souenh mal des que mancon = Les présents médisent souvent des absents.

— **Present**, m. Présent, cadeau, don : Un fountsiounari que's deishabo courroumpe pes presents = Un fonctionnaire qui se laissait suborner par les présents. Syn. *doun*. – Spécial. Charcuterie offerte lors de l'abattage du cochon : Poutá l'present al curé = Porter le présent au curé. *Presents d'usatge = Présents d'usage, cadeaux faits conformément à l'usage et que la loi dispense du rapport de succession.

— **Presentá** (presentar), v. tr. Présenter, mettre devant les yeux ; tendre, offrir, remettre : Presentá uo cadiero al bisitou = Présenter une chaise au visiteur. Presentá uo lei al Parloment = Soumettre une loi au Parlement. Presentá l'debé al regent = Présenter son devoir à l'instituteur. – Exposer au public : Presentá uo couletsiou de raoubos = Présenter une collection de robes. Pour : Présenter, offrir un visage triste, v. *abé*. – Diriger contre : Presentá la punto del coutèl = Présenter la pointe du couteau. – Mettre une personne en présence d'une autre : Presentá u amic as sèbis parents = Présenter un ami à ses parents. – Etre l'animateur de : Presentá uo eimissiou = Présenter une émission. Fig. Exprimer par politesse : Presentá escusos, felicitaious = Présenter des excuses, des félicitations. – Offrir à la vue, au toucher : L'endret que presentabo uo poulido bisto = Le site offrait une belle vue. – Exposer à l'action de : Presentá l'coustat a l'ennemic = Présenter le flanc à l'ennemi. – Exposer d'une certaine manière ; expliquer, développer : Presentá cientificoment uo teorio = Présenter scientifiquement une théorie. *Presentá al tribunal = Déférer au tribunal. Presentá las armos = Présenter les armes, exécuter un mouvement réglementaire du maniement d'armes pour rendre les honneurs militaires : Presentats ! armos ! = Présentez ! armes ! Presentá uo troupo = Présenter une troupe, la disposer sur le terrain pour permettre de la passer en revue. – Pour : Un homme qui présente bien (fam), qui a fière allure, qui porte beau, v. *abé alluro*. – Presentá's (presentá's), v. pr. Se présenter, arriver en un lieu, se montrer : Bisitous que's soun presentadis de rescús = Des visiteurs qui se sont présentés à l'improviste. – Apparaître, survenir : Imatges terriblis que's presenton souenh as mèbis gouelhs = Des images terribles qui se présentent souvent à mes yeux. – Avoir telle ou telle apparence : U afè que's presento mal = Une affaire qui se présente mal. – Se mettre sur les rangs : Presentá's a-n u edsamén = Se présenter à un examen. – Se faire connaître : Presentá's as noubèlis coullègos = Se présenter à ses nouveaux collègues. – Sports. Nou's presentá = Déclarer forfait, ne pas prendre le départ.

— **Presentable**, adj. Présentable, qu'on peut présenter, mettre sous les yeux, etc... ; qui est digne d'être présenté : Un dessén presentable = Un dessin présentable. – Qu'on peut présenter dans une société ; décent : Mete's un coustumo naou andá èste presentable = Mettre un costume neuf pour être présentable.

— **Presentaciou** (presentacion), f. Présentation, action de montrer : La presentaciou del bilhet al countroulur = La présentation du billet au contrôleur. – Action de faire voir à un public qu'on veut intéresser : La presentaciou de moudèlos de cousturo = La présentation de modèles de couture. – Action de présenter une personne à une autre ou à d'autres : Fè las presentaciious = Faire les présentations. – Obstétr. Manière dont se présente l'enfant lors de l'accouchement : Presentaciou del cap, del siège = Présentation de la tête, du siège. *Dret de presentaciou = Droit de présentation, droit qu'ont de nombreux officiers ministériels de présenter leur successeur à l'agrément des pouvoirs publics. Relig. cathol. Presentaciou de la Bièrjo = Présentation de la Vierge (au Temple) (21 novembre). Presentaciou de l'Efant Jesús al Temple = Présentation de l'Enfant Jésus au Temple (2 février).

— **Presentatou** (presentator), n. Présentateur, personne qui présente quelqu'un dans une société. Personne qui présente au public un programme, un spectacle, etc... : La presentatriço d'uo eimissiou

de radió = La présentatrice d'une émission de radio. Le presentatou del journal telebisat = Le présentateur du journal télévisé.

— **Presentouèr** (presentoèr), m. Présentoir, petit meuble ou élément de vitrine servant à présenter des objets à vendre : Espaousá bijoux aishús un presentouèr = Exposer des bijoux sur un présentoir.

— **Preserbá** (preservar), v. tr. Préserver, mettre à l'abri : Preserbá de la freit, d'un dangè, d'uo malaoutio = Préserver du froid, d'un danger, d'une maladie. – Protéger, sauvegarder : Preserbá la naturo = Préserver la nature. Syn. *proutetjá*. Pour l'expression de souhait : Le ciel nous préserve de..., v. *gouardá*. *Preserbá's countro uo malaoutio = Se prémunir contre une maladie.

— **Preserbaciou** (preservacion), f. Préservation, sauvegarde : La preserbaciou de las recoltos = La préservation des récoltes. La preserbaciou de l'orde, de las libertats = La préservation de l'ordre, des libertés. Syn. dans les deux ex. *proutetsiou*.

— **Presic**, m. Prêche, homélie, prédication, sermon : Escoutá atentiboment le presic del pastou = Ecouter attentivement l'homélie du prêtre. Syn. *sermou*.

— **Presicá** (presicar), v. tr. Prêcher, annoncer la parole de Dieu sous forme de sermon : Presicá l'Ebangèli = Prêcher l'Évangile. – Absol. Prononcer un sermon. – Faire une suite de sermons : Presicá un couareme = Prêcher un carême. Pour : Laisse-le prêcher ! (absol. et fam.), v. *dise*. *Fè's presicá = Se faire prier, se faire tirer l'oreille. Atceptá de tourná an fèn-se presicá = Condescendre à revenir, daigner revenir. Syn. *pregá*. Pour : Condescendre aux désirs de quelqu'un, v. *cedá per coumplaisenço* a. Frais que presicon = Frères prêcheurs, nom des religieux dominicains. Le que presico = Le prédicateur. Presicá andá la sèbo parrouèso = Prêcher pour sa paroisse, prêcher dans son intérêt. – Pour : Prêcher la vertu, l'économie, v. *cousselhá, precounisá, recoumandá*.

— **Presicadouro** (presicadora), f. Chaire, tribune, estrade d'où un prédicateur parle à son auditoire : Pouejá a la presicadouro = Monter en chaire. Pour : La chaire de saint Pierre, siège apostolique, papauté, v. *trono* ; une chaire universitaire, v. *posto unibersitari*.

— **Presidá** (presidar), v. tr. Présider, diriger en qualité de président les travaux, les délibérations de : Le mèro que presidabo las seenços del cousselh = Le maire préside les séances du conseil municipal ; et, absol. : Cu presidabo ? = Qui présidait ? – Assister comme président à : Presidá un banquet = Présider un banquet. – Pour : La franchise et la bonne foi doivent présider à l'éducation, v. *dirijá*.

— **Presidencièl**, adj. Présidentiel, relatif au président ; qui concerne le président ; qui est réservé au président : L'eletsiou presidencièlo = L'élection présidentielle. La gracio presidencièlo = La grâce présidentielle. Un regime presidencièl = Un régime présidentiel.

— **Presidenço** (presidença), f. Présidence, titre, fonction de président : Assumá la presidenço d'uo assablado = Assumer la présidence d'une assemblée. – Durée de l'exercice des mêmes fonctions : Pendant la presidenço de... = Sous la présidence de... Place de président : Les candidats a la presidenço = Les candidats à la présidence. – Palais ou bureau du président : Rende's a la presidenço = Se rendre à la présidence.

— **President**, m. Président, personne qui dirige les délibérations d'une assemblée ou d'un tribunal : Le president d'un tribual militari = Le président d'un tribunal militaire. – Personne chargée de diriger et de représenter une collectivité : Le president d'uo assouciaciou = Le président d'une association. *Counferenço des presidents = Conférence des présidents, organisme chargé de fixer l'ordre du jour des travaux d'une assemblée parlementaire et d'organiser les débats de celle-ci. President d'aoudienço = Président d'audience, magistrat qui préside l'audience d'un tribunal, dirige les débats et prononce le jugement. President de crambo = Président de chambre, magistrat chargé de la présidence d'une des chambres d'un tribunal ou d'une cour. President de la Republico = Président de la République. President del Cousselh = Président du Conseil, chef du gouvernement sous les 3^{ème} et 4^{ème} Républiques. President del tribunal = Président du tribunal, magistrat chargé de la direction administrative et judiciaire d'un tribunal. President-directou general = Président-directeur général.

— **Presidento** (presidenta), f. Présidente, femme exerçant les fonctions de président : La presidente d'un cousselh d'administraciou = La présidente d'un conseil d'administration. – Autrefois, femme d'un président.

— **Preso** (presa), f. Prise, action de prendre, de s'emparer : La preso d'uo citadèlo = La prise d'une citadelle. – Chose, personne prise : Rapourtá uo preso d'uo 'spediciou = Rapporter une prise d'une expédition. – Moyen, facilité de saisir : Cercá uo preso aishús uo roco = Chercher une prise sur un rocher. – Action de recueillir, de prélever : Uo preso de sanc = Une prise de sang. – Quantité de

médicament qu'on administre en une seule fois. – Butin fait sur l'ennemi ; navire capturé : Les cambriouleurs que perguèren la mantat de la preso = Les cambrioleurs ont perdu la moitié de leur butin. Pour : Partager sa prise avec un autre pêcheur, *peish*. – Action, manière de saisir l'adversaire, dans une lutte, un corps à corps : Fè uo preso a l'adbersari = Faire une prise à son adversaire. – Aspérité, saillie : Alpinisto qu'a troubat uo bouno preso = Alpiniste qui a trouvé une bonne prise. – Dispositif servant à capter une partie de la masse d'un fluide : Uo preso d'aiouo = Une prise d'eau. Syn. *paishèro*. – Fait de se durcir : Ciment de preso rapido = Ciment à prise rapide. – Proie, être vivant capturé et dévoré par un animal : La preso d'uo aglo = La proie d'un aigle, d'une buse. – Pour : Etre la proie de l'ambition, v. *èste presouniè de* ; être la proie des flammes, v. *debourá* ; être en proie au remords, v. *èste turmentat per*. *Abandoná la preso = Lâcher sa proie, ce que l'on tenait. Pour : Les remontrances n'ont pas de prise sur lui, v. *efèt* ; avoir prise sur quelqu'un, exercer un ascendant sur quelqu'un, v. *abé poudé aishús*. Aousèl de preso = Oiseau de proie, oiseau qui se nourrit des animaux qu'il prend. Pour : homme rapace ou qui vit de rapine (fig.), v. *rapaciou* (adj.) ; donner prise, prêter le flanc à la critique, v. *prestá a la critico*. Preso d'aire = Prise d'air, introduction d'air dans une capacité ; orifice servant à cette introduction. Preso d'armos = Prise d'armes, cérémonie militaire rassemblant les troupes. Preso de bistos = Prise de vues, enregistrement des images d'un film. Preso de bouèlo = Prise de voile, cérémonie qui a lieu quand une femme embrasse la vie religieuse. Preso de çaço = Trophée de chasse. Preso de coumandoment = Prise de commandement, cérémonie au cours de laquelle un officier est présenté par son supérieur à la troupe qu'il doit commander. Preso de coucienço = Prise de conscience, fait de devenir conscient de quelque chose. Preso de countact = Prise de contact, première rencontre. Preso de courent = Prise de courant, dispositif électrique. Preso de guèrro = Butin, trophée de guerre. Preso de pousiciou = Prise de position. Preso de pousessiou = Prise de possession, acte par lequel on entre en possession d'un bien, d'une fonction, d'un territoire, etc... Preso de sou = Prise de son, ensemble des opérations permettant d'enregistrer une situation sonore quelconque. Preso de tèrro = Prise de terre, conducteur ou ensemble de conducteurs servant à établir une liaison avec la terre. Pour : Etre aux prises avec quelqu'un, v. *agarbá's, fè-s'i* ; être aux prises avec le remords, v. *èste turmentat per* ; être aux prises avec une difficulté, v. *èste counfrountat a, èste debant* ; mettre aux prises deux écoles de pensée, v. *oupousá*. Pour : Prise de tabac, v. *priso* ; lâcher prise, v. *nou poudé tié mès*.

— **Presou** (preson), f. Prison, maison de détention, d'arrêt ; geôle, cachot : Èste an presou = Etre en prison. – Emprisonnement, détention, réclusion : Les coundannadis a la presou = Les condamnés à la prison. Syn. *empresouement*. – Appellation communément donnée aux locaux où sont purgées les peines de prison infligées aux militaires à titre de sanction disciplinaire : Un souldat que deishio de presou = Un soldat qui sortait de prison. – Lieu triste, sombre, solitaire ; endroit où l'on vit isolé : La maisou qu'èro uo beritablo presou = La maison était une véritable prison. – Pour : Le corps est la prison de l'âme (fig.), v. *ambelopo*. *Gardièn de presou = Gardien de prison, geôlier. Mete an presou = Mettre, placer en détention. Presous maritimos, militarios = Prisons maritimes, militaires, établissements pénitentiaires des armées, supprimés en 1947.

— **Presumpciou** (presompcion), f. Présomption, action de présumer ; jugement fondé non sur des preuves mais sur des indices, des apparences : Couantis acusadis furen coundannadis aishús simplis presumpciou ! = Que d'accusés furent condamnés sur de simples présomptions ! Syn. plus courant *supousiciou*. – Supposition que l'on tient pour vraie dans la pratique, jusqu'à preuve du contraire : An cas de doute, la presumpciou que deòu èste an fabou de l'acusat = En cas de doute, la présomption doit bénéficier au prévenu. *Presumpciou d'inouenço = Présomption d'innocence. – Pour : Un homme d'une grande présomption. v. *babardiso*.

— **Presumptuous** (presomptuous) (Campettes, Lubac), adj. Présomptueux, qui a une trop haute opinion de soi. v. surtout *babart*.

— **Presouniè** (presonièr) (Village), n. Prisonnier, détenu, personne qui est en prison : Presouniès qu'oucupon la mèmo celulo = Des prisonniers qui occupent la même cellule. – Personne enfermée, privée de sa liberté ou bien isolée : Les presouniès de guèrro = Les prisonniers de guerre. Pour : Rester prisonnier dans sa chambre, v. *embarat*. *Presouniè aishús paraoulo = Prisonnier sur parole, individu auquel on laisse une certaine liberté, à condition qu'il se constituera effectivement prisonnier s'il en est requis. Presouniè d'Etat = Prisonnier d'Etat, détenu par mesure de sûreté générale. – Pour : Etre prisonnier de préjugés (fig.), v. *bictimo*. – adj. Détenu en prison : Us couantis bandits presounièris (ou presouniès) = Quelques bandits prisonniers. – Privé de sa liberté : Souldats presounièris = Des soldats prisonniers. v., en outre, *prisouniè*.

— 1) **Pressá** (pressar), v. tr. Presser, serrer pour faire sortir un liquide : Pressá u irange = Presser une orange. – Soumettre à l'action de la presse, du presseur : Pressá libes, rasíns = Presser des livres, des raisins. – Pour : Presser la main d'un ami, v. *sarrá* ; presser des fruits, v. aussi *trulhá*.

— 2) **Pressá** (pressar), v. tr. Presser, hâter, accélérer : Pressá l'pas = Presser le pas. Syn. *aloungá l'pas*. Pour : Presser un mariage. v. *abançá* ; le besoin d'argent le presse, v. *turmentá*. – Insister vivement auprès de quelqu'un : Pressá coualcu de's decidá = Presser quelqu'un de se décider. – Pour : Presser un ami de questions, v. *acablá*. – v. intr. Ne pouvoir être différé ; être urgent : U afè que prèssu = Une affaire qui presse. Le tens que prèssu = Le temps presse. *Aná a ço mès pressat = Aller, parer au plus pressé. Nou abé re de mès pressat que de + inf. = N'avoir rien de plus pressé que de + inf., se dépêcher de. Que prèssu = C'est urgent, il y a péril en la demeure. – Pour : Les questions se pressaient sur ses lèvres, v. *afluá* ; les travailleurs se pressaient, se hâtaient, v. *abançá'n, despachá's*.

— **Pressat**, adj. 1) Pressé, qui a été pressé : Un citron pressat = Un citron pressé. – 2) Qui a hâte, qui se hâte : Que soun pressat = Je suis pressé. Pour : Je suis pressé de te revoir, il me tarde de te revoir, v. *que m'é de lounc de*.

— **Pressatge**, m. Pressage, action de presser, de condenser à la presse des objets manufacturés, des matières textiles, etc... : Le pressatge del cartoun = Le pressage du carton. – Travail exécuté par le tailleur avec le fer à repasser, pour rendre plate et nette une partie de vêtement ou sa totalité. – Fabrication de disques commerciaux à l'aide d'une presse et à partir de matrices. – Procédé de façonnage d'une masse de verre entre une matrice et un poinçon. Pour : Le pressage des pommes, v. le verbe *trulhá*.

— **Pressèc**, m. Pêche dont la chair adhère au noyau. Syn. *persèc*. v., par ailleurs, *persègo, pressègo*.

— **Pressègo** (pressèga), f. Pêche dont la chair se sépare aisément du noyau. Syn. *persègo*. v. aussi *persèc, persègo*.

— **Presseguè** (presseguèr), m. Pêcher, arbre fruitier. Syn. beaucoup plus courant *perseguè*.

— **Pressenti** (pressentir) Que pressenti, v. tr. Pressentir, subodorer, avoir l'intuition de : Qu'abio pressentit le malur que li arribèc = Il avait pressenti le malheur qui l'a frappé. – Pour : Pressentir quelqu'un pour assumer la présidence d'une assemblée, v. *proupousá a*.

— **Pressentiment**, m. Pressentiment, intuition, prémonition : Un pressentiment que nou troumpo cap = Un pressentiment qui ne trompe pas. Syn. *entuiciou, premouniciou*.

— **Pressiou** (pression), f. Pression, action de presser ; son résultat : Uo pressiou de la má = Une pression de la main. – Phys. Force exercée sur une surface : Uo pressiou d'uo touno per centimètre carrat = Une pression d'une tonne par centimètre carré. – Pour : Faire pression sur quelqu'un (fig.), v. *enfluencá*. *Bouton-pression : Couse pressious a un casabè = Coudre des pressions sur un chemisier. Pressiou arterièlo = Pression artérielle, tension. Syn. *tensiou*. Pressiou atmousferico = Pression atmosphérique, pression exercée par l'air en un lieu donné. Pour : Pression fiscale, v. *cargo fiscalo*. Fig. Estrèmo pressiou = Stress : Nou supourtá l'estrèmo pressiou de la bido moudèrno = Ne pas supporter le stress engendré par la vie moderne. * Este bictimo d'uo 'strèmo pressiou al trebalh = Être stressé au travail.

— 1) **Prèssu** (prèssa), f. Presse, machine équipée d'un dispositif permettant de comprimer, d'emboutir ou de fermer ce qu'on y introduit : Uo prèssu amb coumando mecanico = Une presse à commande mécanique. – Etau en bois qui sert à maintenir les planches à travailler en menuiserie. V. aussi *estoc*. – Presseur, machine pour le moulage des matières plastiques. – Machine servant au nettoyage à chaud des vêtements. – Machine à imprimer : Prèssu tipografico = Presse typographique. – Ensemble des journaux et des revues périodiques : Lege la prèssu = Lire la presse. *Pour : Avoir bonne, mauvaise presse, v. *abé bouno, maishanto reputaciou*. Ajanço de prèssu = Agence de presse, organisme qui fournit aux journaux et périodiques les articles, informations, reportages, photographies et autres éléments de rédaction dont ils peuvent avoir besoin. Bí de prèssu = Vin de presse, vin obtenu par pressurage (par oppos. au *vin de goutte*). Prèssu de daourá = Presse à dorer, machine utilisée pour l'impression et la dorure à la plaque des couvertures de reliure. Prèssu del cor = Presse du cœur, ensemble des périodiques spécialisés dans les confidences sentimentales. Prèssu del fromatge = Presse à fromage, instrument servant à presser le caillé dans le moule.

— 2) **Prèssu** (prèssa), f. Presse, nécessité de se hâter : As mouments de prèssu que cal embaoushá persounèl tempourari = Dans les moments de presse, il faut embaucher du personnel temporaire. Syn. *urgenço*. Quino prèssu ! = Quelle presse ! Quelle hâte !

- **Prèssu-biando** (prèssa-vianda), m. inv. Presse-viande, ustensile servant à extraire le jus des viandes peu cuites ou crues.
- **Prèssu-citroun** (citron), m. inv. Presse-citron, accessoire de table, en verre, en métal ou en matière plastique, composé d'un cône strié avec rebord en gouttière, pour extraire le jus des agrumes.
- **Prèssu-fruto** (fruta), m. inv. Presse-fruits, ustensile servant à extraire le jus des fruits.
- **Prèssu-papè** (papèr), m. inv. Presse-papier, objet pesant que l'on met sur des papiers pour les maintenir.
- **Pressurá** (pressurar), v. tr. Pressurer, effectuer le pressurage : Pressurá 'ls rasíns = Pressurer la vendange. v. aussi *trulhá* – Pour : Pressurer les contribuables (fig.), v. *acablá d'empots*.
- **Pressuratge**, m. Pressurage, action de pressurer : Le pressuratge des rasíns = Le pressurage des raisins, de la vendange. – Pour : Le pressurage d'une population vaincue (fig.), v. *esploutaciou*.
- **Prèst**, adj. Prêt, disposé, préparé à quelque chose : U ome prêt a tout = Un homme prêt à tout, un homme de sac et de corde. L'armado qu'èro prèsto = L'armée était sur pied, sur le pied de guerre. Èste prêt a partí = Etre prêt à partir, être sur le départ. – Dans les conditions voulues : Tié un shabal prêt = Tenir un cheval prêt. *Este lèou prêt a entousiasmá's = Etre prompt à l'enthousiasme ; èste prêt al dialogo = Etre ouvert au dialogue. Èste prêt a fèt = Etre fin prêt. Prèst (prèsto, prestis) a dibourçá = En instance de divorce.
- **Prèst**, m. Prêt, action de prêter : Le prêt d'uo biciclo = Le prêt d'une bicyclette. – Chose ou somme prêtée : Ramboursá un prêt = Rembourser un prêt. – Contrat par lequel une chose, une somme sont prêtées sous certaines conditions : Un prêt amb enterèt = Un prêt à intérêt. – Prestation en argent à laquelle avaient droit les soldats et sous-officiers accomplissant leur service militaire légal. *Prèst d'aounou = Prêt d'honneur, prêt d'argent consenti à une personne qui s'engage à rendre la somme sans versement d'intérêts, quand elle en aura les moyens. Prèst de counsoumaciou = Prêt de consommation, prêt de choses destinées à être consommées et qui, partant, ne pourront être rendues que par équivalence. Prèst franc = Prêt franc, montant des prestations alimentaires versées aux militaires autorisés à ne pas vivre à l'ordinaire.
- **Prestá** (prestar), v. tr. Prêter, mettre à la disposition de quelqu'un : Prestá un libe a un camarado = Prêter un livre à un camarade. Pour : Prêter son bras à un ami, v. *dá un cop de má, prestá ajudo a* ; prêter assistance à quelqu'un, v. *ajudá* ; il me prête ses propres défauts (fig.), v. *atribuá* ; on lui prête l'intention de partir, v. *que's dits que bol partí* ; prêter attention, son attention, v. *pará fè a* ; prêter l'oreille, v. *apará l'aourelho* ; prêter main forte, v. *ajudá*. *Prestá l'sèou nom = Prêter son nom, permettre que son nom figure dans un acte, dans une affaire. Se Diou le prèsto bido = Si Dieu lui prête vie, s'il vit assez longtemps. – v. tr. ind. Prestá a la critico = Prêter (le flanc) à la critique, donner matière à la critique. Partic. fam. Uo cadièro que prèsto as amics = Une chaise à mettre au rancart. – Prestá's (prestà's), v. pr. Se prêter, consentir à : Prestá's a u arremont = Se prêter à un arrangement. Pour : Quelques terres se prêtent à toutes les cultures, v. *permete*. – Pour : C'est un prêt pour un rendu, v. *qu'é la mounedo de la pèço*.
- **Prestaciou** (prestacion), f. Prestation, objet d'une obligation consistant à accomplir un acte, à livrer une chose, etc... : Uo prestaciou de serbici = Une prestation de service. – Allocation attribuée à un militaire. *Prestaciou de serment = Prestation de serment, action de prêter serment. Prestacios de securitat soucialo = Prestations de sécurité sociale. Prestacios familialos = Prestations familiales, sommes versées aux chefs de famille en vue de les aider à faire face au supplément de dépenses que représentent la naissance et l'entretien d'un enfant. Tatso de las prestacios = Taxe des prestations, impôt communal affecté à l'entretien des chemins, et payable en argent ou en nature. (De nombreux Biertois s'en acquittaient sous la forme de trois journées de travail fournies au service des Ponts et Chaussées). Syn. *las jornalados*.
- **Prestaire**, adj. et n. Prêteur, qui prête volontiers : Uo fenno prestairo = Une femme prêteuse. – Qui a consenti un prêt : L'organisme prestaire = L'organisme prêteur.
- **Prèst-a-pourtá** (portar), m. Prêt-à-porter, vêtement exécuté sur des mesures normalisées, et que l'on peut mettre, grâce aux retouches, à la taille exacte du client.
- **Prestidigitaciou** (prestidigitacion), f. Prestidigitation, art de produire des illusions par l'adresse des mains. – Présentation de tours, scènes ou phénomènes dits « *de physique amusante* » : Un tour de prestidigitaciou = Un tour de prestidigitation. Syn. *illusiounisme*.

- **Prestidigitatou** (prestidigitator), n. Prestidigitateur, qui crée des illusions : Èste 'stoumacat pes tours del prestidigitatou = Etre estomaqué par les tours du prestidigitateur. Syn. *illusiounisto*.
- **Prestitge**, m. Prestige, ascendant lié à la grandeur et qui semble avoir un caractère merveilleux : Le prestitge de la glorio = Le prestige de la gloire. – Eclat pouvant séduire et impressionner : Le prestitge de l'uniforme = Le prestige de l'uniforme. – Influence, charisme. Syn. *reiounoment* : Un poulticièn d'un gran prestitge = Un politicien d'un grand charisme. Pèrde tout le prestitge andá 'ls sèbis = Perdre tout son prestige auprès, aux yeux des siens.
- **Prestitgiós** (prestigiós), adj. Prestigieux, qui impressionne et séduit par sa grandeur, sa force, etc... : Uo elouquenço prestitgióso = Une éloquence prestigieuse. U ouratou prestitgiós = Un orateur prestigieux. *Persounatge prestitgiós = Personnage de légende. Syn. *passat a la pousteritat*.
- **Presumá** (presumar), v. tr. peu usité. Présumer, conjecturer : Que presumi que bierá = Je présume qu'il viendra. Syn. plus courants : *crese, pensá, supousá*. – Pour : On doit présumer innocent celui qui n'est pas coupable, v. *counsiderá* ; présumer de ses forces, v. *crese's mès fort qu'on é*.
- **Presumat**, adj. Présumé, déduit d'une présomption : Le presumat coupable = Le présumé coupable.
- **Presuro** (presura), f. Présure, liquide sécrété par l'estomac des mammifères, mais surtout pendant leur allaitement, et faisant cailler, par le ferment qu'il contient, le lait en précipitant la caséine.
- **Pretenciós** (pretenciós), adj. Qui échafaude des projets à longue échéance, qui voit loin : Les parents qu'èron pretenciós andá las sèbos mainados = Les parents avaient pour leurs enfants des projets à long terme. Pour : Une personne prétentieuse, v. *babart*.
- **Pretendent**, n. Prétendant, celui qui aspire à la main d'une femme : Aquelo jouesoto qu'a mès d'un pretendent = Cette jeune fille a plusieurs prétendants. – Personne qui revendique un trône auquel elle prétend avoir droit. Pour : Les prétendants à un poste, v. *candidat*.
- **Pretene** (pretèner), v. tr. Prétendre, affirmer avec force ; soutenir : Que pretén èste mès fort que bous = Il prétend être plus fort que vous. – Avoir le dessein, l'intention de : Nou't preteni cap coumbence = Je ne prétends pas te convaincre. – Pour : Il prétend gagner le procès, v. *bantá's, flatá's* ; prétendre aux honneurs, v. *aspirá a*.
- **Pretensiou** (pretension), f. Prétention, réclamation d'un droit ; revendication : Manifestá la sèbo pretensiou a u 'iretatge = Manifester sa prétention à un héritage. – Partic. Prix demandé pour un travail, pour un objet : Ja t'en calerá rabate aishús las tèbos pretensious = Tu seras obligé d'en rabattre sur tes prétentions, tu devras mettre de l'eau dans ton vin. – Intention, visée, dessein ambitieux : L'ome qu'abio pretensious = L'homme avait des prétentions. Pour : Prétention, complaisance vaniteuse envers soi-même, v. *babardiso*.
- **Pretoriá** (Pretòrià), n. pr. Pretoria, capitale du Transvaal et siège du gouvernement de l'Afrique du Sud.
- **Pretourièn** (pretorièn), adj. Antiq. rom. Prétorien, qui a rapport au prêteur. – Se disait des soldats de la garde impériale : La gardo pretourièno = La garde prétorienne. – m. Soldat de la garde prétorienne.
- **Prèts** (prètz), m. Prix, valeur vénale d'une chose, relativement à sa vente ou à son achat ; estimation en argent ou en valeur assimilable à l'argent : Bene a un prêts edsagerat = Vendre à un prix excessif. Qu'abem ganhat la guèrro, mes a quin prêts ! = Nous avons gagné la guerre, mais à quel prix ! – Econ. polit. Rapport d'échange entre un bien et l'unité monétaire. – Valeur importante : Aprenets a couneishe l'prèts del tens = Apprenez à connaître le prix du temps. – Récompense promise d'avance : Un concours amb un floc de prêtses = Un concours doté de nombreux prix. Un prêts cientifique, literari = Un prix scientifique, littéraire. Recebe l'prèts des sèbis serbicis = Recevoir le prix de ses services. – Objet que l'on offre à celui qui a obtenu la victoire sur des concurrents, dans un match, une épreuve, etc... ou qui a obtenu le premier rang dans une compétition scolaire : La distribuciou des prêtses = La distribution des prix. – Personne qui a obtenu un prix : Un pintre que fuc prumè prêts de Roumo = Un peintre qui a été premier prix de Rome. – Par antiphrase. Puniton, châtimet : Qu'é l'juste prêts del sèou crime = C'est le juste prix de son forfait. – Pour : Une vie de pauvreté est parfois le prix de l'indépendance (fig.), v. *countropartido* ; le secret de bien faire est de faire peu au prix de beaucoup de travail, v. *amb un gran trebalh, an trebalhán pla* ; à prix d'argent, v. *an pagán* ; acheter un objet de collection à prix d'or, v. *uo fourtuno* ; à tout prix, coûte que coûte, v. *coustá, d'uo faiçou ou de uo aouto* ; valoir son prix, v. *abé uo certèno balou, balé coualcarré* ; un

cheval de prix, v. *d'uo grano balou* ; hors de prix, v. *trop car*. Magasin de prêts unique = Magasin à prix unique, à l'origine, magasin vendant tous ses articles à un seul prix ou au-dessous d'un certain prix. – Depuis la Seconde Guerre mondiale, magasin ne vendant qu'un nombre limité d'articles, choisis parmi ceux qui répondent aux besoins du plus grand nombre d'acheteurs. Mete l'cap de coualcu a prêts = Mettre la tête de quelqu'un à prix, promettre une récompense à qui le livrera. Pour : Ne pas avoir de prix, être sans prix, v. *abé uo grano balou, balé uo fourtuno*. Prêts d'amic = Prix d'ami, prix préférentiel. Prêts garantit = Prix garanti, prix au-dessous duquel un bien ne peut être payé au producteur, en vertu d'une décision des pouvoirs publics. Prèsses a la tèsto del client = Prix à la tête du client, tarif différenciel.

— **Priam**, n. pr. Myth. gr. Priam, dernier roi de Troie.

— **Priapo** (Priapa), n. pr. Priape, dieu gréco-romain de la Fécondité, de la Fertilité et de la Virilité physique.

— **Pribá** (privar), v. tr. Priver, ôter à quelqu'un la possession, la jouissance de : Pribá uo mainado de dessèrt = Priver un enfant de dessert. – Enlever à une personne ou à une chose tout ou partie de ses caractéristiques ou de ses capacités : L'atsident que'l pribèc de memouèro = L'accident l'a privé de mémoire. – Frustrer : Pribá sa neboudo d'u eiritatge = Frustrer sa nièce d'un héritage. – Pribá's (privá's), v. pr. Se priver, s'ôter la jouissance, s'abstenir : Pribá's de café = Se priver de café. Syn. *pairá's, passá's*. – Absol. S'imposer des privations : Pribá's andá poudé prene bacanços = Se priver pour pouvoir prendre des vacances.

— **Pribaciou** (privacion), f. Privation, le fait d'être privé de quelque chose et d'en être affecté : La pribaciou de la bisto = La privation de la vue. La pribaciou des drets cibilis = La privation des droits civils. Syn : *pèrto* – Absence de satisfactions, de plaisirs, de biens : Empaousá's pribaciou andá eilebá las sèbos mainados = S'imposer des privations pour élever ses enfants. – Frustration – Pribaciou, f. pl. Pénurie des choses nécessaires : Èste afeblit per las pribaciou = Etre affaibli par les privations, par les restrictions.

— **Pribado** (privada), f. Communion privée, que l'on faisait à sept ou huit ans : Couan fires la pribado ? = Quand as-tu fait la communion privée ? Syn. *prumèro coumeniou*.

— **Pribat** (privat), adj. Privé, qui n'intéresse pas le public ; qui concerne l'intimité d'un sujet : La bido pribado = La vie privée. Courrespoundenço de caractèro pribat = Correspondance de caractère privé. – Qui appartient aux particuliers, non à l'Etat : Un camí pribat = Un chemin privé. La fourtuno pribado = La fortune privée. – m. Vie intime, familière : Èste tout diferent an pribat e an public = Etre tout différent dans le privé et dans le public. *An pribat = En privé, dans son intimité, dans la plus stricte intimité, en tête à tête : Recebe coualcu an pribat = Recevoir quelqu'un en privé. Syn. *an despart, an particulie, an soulet, cap a cap*.

— **Pribatisá** (privatisar), v. tr. Privatiser, dénationaliser, confier à des propriétaires privés la gestion d'entreprises qui avaient précédemment fait l'objet d'une nationalisation : Se cal pribatisá la proudutsiou de l'electricitat ? = Faut-il privatiser la production de l'électricité ? Syn. *deinaciounalisá*.

— **Pribatisaciou** (privatisacion), f. Privatisation, dénationalisation : Embisatjá la pribatisaciou des camís de fèr = Envisager la privatisation des chemins de fer. Syn. *deinaciounalisaciou*.

— **Pribilètge** (privilètge), m. Privilège, droit ou avantage exclusif, spécial, personnel : La Rebouluciou que ramplacèc les pribilètges pel dret coumú = La Révolution a remplacé les privilèges par le droit commun. – Acte qui contient la concession d'un droit personnel : Enregistrá un pribilètge = Enregistrer un privilège. – Partic. Autorisation donnée par le roi d'imprimer un ouvrage, réservant en même temps le monopole de l'ouvrage à l'éditeur : Amb le pribilètge del rei = Avec privilège du roi. – Dr. Avantage qu'ont certaines créances d'être payées avant les autres : Pribilètges especialis, generalis = Privilèges spéciaux, généraux. – Pour : La raison est un privilège de l'homme (fig.), v. *qu'é l'prope de*. *Pribilètge d'eimissiou = Privilège d'émission, monopole de l'émission des billets de banque réservé à la Banque de France.

— **Pribiletgiá** (priviletgiar), v. tr. Privilégier, doter d'un privilège : Pribiletgiá u eiretè = Privilégier un héritier. Syn. *abantatjá, fabourisá*.

— **Pribiletgiat** (priviletgiat), adj. et n. Privilégié, qui jouit d'un privilège : Les pribiletgiadis de l'Ancien Regime = Les privilégiés de l'Ancien Régime. Un creanciè pribiletgiat = Un créancier privilégié. – Qui possède quelque avantage matériel : Las classos pribiletgiados = Les classes privilégiées. Les pribiletgiadis de la fourtuno = Les privilégiés de la fortune.

— **Prigoul** (prigol), m. Orage, perturbation atmosphérique. Syn. *aouratge*. – Pour : Un orage d'invectives, v. *defèrloment, delutge* ; dissiper un orage, v. *calmá u esclat de coulèro* ; les orages de la Révolution, v. *eibrantloment* ; un amour sans orages (fig.), v. *parfèt*. *Fig. Atrapá un prigoul = Se faire doucher, connaître une déception ou essuyer des reproches. Syn. *prene's un moucadou*. Le prigoul qu'è mercat = L'orage menace. Syn. *que bol prigoulá*.

— **Prigoulá** (prigolar), v. impers. Faire orage : Ger que prigoulèc = Hier il a fait orage. *Que bol prigoulá = Il va faire orage. Syn. *le prigoul qu'è mercat*.

— **Prim**, adj. Mince, fluët, frêle, peu épais : Un caiè prim = Un cahier mince. – Frêle, gracile, élancé, svelte : Uo jouesoto pla primo = Une jeune fille très frêle. Camos primos = Des jambes grêles. – Pour : Des preuves bien minces (fig.), v. *leougè*. *Escrituro primo = Ecriture déliée. Pour : Mince !, interj. v. *diáoussit*. – m. Délié, partie fine d'une lettre (par oppos. à *plein*) : Le gros e l'prim = Le plein et le délié.

— **Prim** (del), n. pr. Surnom pers. de Marie Dégeilh, originaire du Besseit.

— **Primá** (primar), v. tr. Primer, accorder une prime à : Primá uo bèstio an un councours = Primer un animal dans un concours. Syn. *medalhá*. – Pour : La force prime le droit, v. *douminá, passá debant* ; une raison qui prime sur les autres, v. *mès fort que* ; primer quelqu'un, avoir un droit antérieur, v. *passá debant*.

— **Primalh**, m. Brume matinale rougeoyante.

— **Primari**, adj. Primaire, qui se rapporte au degré élémentaire de l'instruction : La 'scolo primario = L'école primaire. – Fondamental : Le blu, le jaoune, le blanc, le ner e l'rouch que soun las coulous primarios = Le bleu, le jaune, le blanc, le noir et le rouge sont les couleurs primaires. *Assamblado primario = Assemblée primaire, dans les systèmes d'élection à deux degrés, assemblée de citoyens qui élisent les électeurs proprement dits. Ensenhoment primari = Enseignement primaire, enseignement du premier degré. – adj. et n. fam. et péjor. Se dit de quelqu'un qui a peu de culture : U 'sprit primari = Un esprit primaire. Qu'è un primari = C'est un primaire. v. aussi *primitiou*. – m. Primaire, ère primaire, période géologique : Las bèstios, las plantos del primari = La faune, la flore du primaire. *Cette forme idiomatique est d'un emploi plus restreint que le gall. *primèro*.

— **Primato** (primata), m. Primate : Les primatos = Les primates, ordre de mammifères grimpeurs aux mains préhensiles, aux ongles plats, possédant une denture complète et un cerveau très développé. – Pour : C'est un primate (fam.), un homme grossier, inculte, v. *païsantás*.

— **Primèro** (primèra), adj. gall. très courant. Primaire, qui se rapporte au degré élémentaire de l'instruction : La 'scolo primèro = L'école primaire. – Fondamental : Le blu, le jaoune, le blanc, le ner e l'rouch que soun las coulous primèros = Le bleu, le jaune, le blanc, le noir et le rouge sont les couleurs primaires. *Assamblado primèro = Assemblée primaire, dans les systèmes d'élection à deux degrés, assemblée de citoyens qui élisent les électeurs proprement dits. Ensenhoment primèro = Enseignement primaire, enseignement du premier degré. – adj. et n. fam. et péjor. Se dit de quelqu'un qui a peu de culture : U 'sprit primèro = Un esprit primaire. Qu'è un primèro = C'est un primaire. v. aussi *primitiou*. – m. Primaire, ère primaire, période géologique : Las bèstios, las plantos del primèro = La faune, la flore du primaire.

— **Primitiou** (primitiu), adj. peu usité. Primitif, qui a la simplicité des premiers âges : Coustumos primitibos = Des mœurs primitives. – Pour : Le texte primitif d'une loi ; la valeur primitive d'une monnaie ; remonter aux institutions primitives, v. *prumè*. – Arriéré, fruste : U endibidut primitiou = Un individu primaire. Syn. *atardat, primèro*. – Archaique : Uo mashino primitibo = Une machine rudimentaire. *Primitibo Glèiso = Primitive Eglise, Eglise des premiers temps. Pour : Cellule initiale, primitive ; couleurs primitives, v. *primèro*. – adj. et m. Se dit des peintres italiens des 13^{ème}, 14^{ème} et 15^{ème} s., et par extens., des autres peintres européens du Moyen Age : Les primitibis italiènis = Les primitifs italiens. – n. Ethnol. Se dit des derniers groupes vivants qui ne pratiquent ni agriculture ni élevage.

— **Primo** (prima), f. Prime, somme que l'assuré doit à l'assureur : Pagá la primo = Payer la prime. v. aussi *coutisaciou*. – Somme versée à un salarié à titre de gratification ou pour l'indemniser de certains frais : Uo primo de trasport = Une prime de transport. – Bonus, somme d'argent ou don accordé à titre de récompense ou d'encouragement : Courur qu'a ganhat la primo = Coureur qui a remporté la prime. – Cadeau offert à un client pour l'attirer ou le retenir : Oufrí uo sièto an primo = Faire cadeau d'une assiette en prime. *Primo d'eimissiou = Prime d'émission, somme qu'un souscripteur d'action doit

verser en supplément de la valeur nominale de celle-ci. Primo de ramboursoment = Prime de remboursement, différence entre la valeur de souscription d'une obligation et sa valeur de remboursement. – Pour : Prime jeunesse (adj.), v. *prumè*.

— **Primó-batsinaciou** (primò-vaccinacion), f. Primo-vaccination, première inoculation d'un vaccin, et spécialement du vaccin antivariolique, qui doit être appliquée avant l'âge d'un an.

— **Primobèro** (primavèra), f. Primevère, plante herbacée vivace à fleurs solitaires ou groupées en ombelles.

— **Primó-enfetsiou** (enfeccion), f. Primo-infection, première atteinte d'un organisme par une infection tuberculeuse : Mainado qu'a fèt uo primó-infetsion = Enfant qui a fait une primo-infection.

— **Prince**, m. Prince, celui qui possède une souveraineté ou qui appartient à une famille souveraine : Le prince de Suèdo = Le prince de Suède. – Titre de noblesse le plus élevé. – Personnage possédant une principauté : Le prince de Monacó = Le prince de Monaco. – Le premier par son mérite, sa situation : Le prince des poètos = Le prince des poètes. *Bestit coum'un prince = Vêtu comme un prince, vêtu richement et élégamment. Bibe coum'un prince = Vivre comme un prince, vivre princièrement. Pour : Etre bon prince (fam.), se montrer accomodant, v. *èste coumplaisent, councilient*. Familho del prince = Famille princière. Pour : Fait du prince, v. *arbitrari, boulentat*. Jocs de prince = Jeux de prince, plaisirs que prennent les grands aux dépens des petits. Le prince des Apoustouls = Le prince des Apôtres, saint Pierre. Les princes des Apoustouls = Les princes des Apôtres, saint Pierre et saint Paul. Prince de las tenèbros = Prince des ténèbres, Satan. Princes de la Glèiso = Princes de l'Eglise, cardinaux, archevêques et évêques. Princes del sanc = Princes du sang, premiers issus d'une maison royale par les mâles. Princes legitimadis = Princes légitimés, bâtards du roi de France reconnus et légitimés par lui. Prince Ner = Prince Noir, surnom donné au prince de Galles Edouard, fils du roi d'Angleterre Edouard III. Prince rouaial = Prince royal, héritier présomptif du roi.

— **Prince-de-Galos** (Galas), m. inv. et adj. inv. Prince-de-Galles, tissu présentant des motifs à lignes croisées en plusieurs tons d'une même couleur : Un costume prince-de-Galos = Un costume prince-de-Galles.

— **Princèssso** (princèssa), f. Princesse, femme ou fille de prince : Maridá's amb uo princèssso = Epouser une princesse. – Femme qui prend des airs majestueux, imposants : Fè la princèssso = Faire la princesse, jouer à la princesse. Syn. *damo, madamo, marquiso*. *Pour : Voyager aux frais de la princesse (fam.), aux frais de l'Etat, de l'Administration, du patron, v. *gratis, gratuitement, per re, sense pagá*.

— **Principoutat** (principotat), f. Principauté, Etat gouverné par un prince : La principoutat de Lutsembourg = La principauté de Luxembourg.

— **Prinhou** (prinhon), m. Prune, fruit du prunier. – Pour : Prune (fam.), horion, v. *castanho, courdial, pastèco, tampoun, taquet*. * Prinhou de sent-Antoni = Prunes de saint-Antoine, quetsches qui se forment vers le 13 juin. Prinhou d'espí = Prunelles, fruits du prunellier. Syn. *aranhou, prunèlo*. v., en outre, *pruo*.

— **Prinhou** (Prinhon) (le), n. pr. Le Prignou, écart de Mourès. La population du Prignou est de Brozy était de 30 habitants en 1914.

— **Prinhouè** (prinhoèr), m. Prunier, arbre fruitier. *Pour : Secouer comme un prunier (fam.), secouer très vivement, v. *soucadí mès que mès, tant e mès*. v., d'autre part, *pruè*.

— **Printéns** (printemps), m. Printemps, saison tempérée : Que tournarè a Biert a la fí del printéns = Je regagnerai Biert à la fin du printemps. – Température douce comme celle du printemps : Uo regiou ou nòu rèino u eternèl printéns = Une contrée où règne un éternel printemps. – Poét. Année, en parlant de personnes jeunes : Nou coundá que quinze printéns = Compter à peine quinze printemps. – Jeunesse, jeune âge : Le printéns de la bido = Le printemps de la vie. *Andá l'printéns = De printemps : Raoubeto andá l'printéns = Robe de printemps, robe printanière. Del printéns = Printanier : La flouresou del printéns = La floraison printanière. Uo gracio del printéns = Une grâce printanière.

— **Priouritari** (prioritari), adj. et n. Prioritaire, qui a la priorité : Las bouatueros priouritarios = Les véhicules prioritaires. Deishá passá uo priouritario = Laisser passer une prioritaire.

— **Priouritat** (prioritat), f. Priorité, supériorité en importance : Las questious esconomicos qu'agèren la priouritat al debat = Les questions économiques ont eu la priorité dans le débat. – Prééminence, préséance, droit consacré par l'usage ou fixé par l'étiquette d'être placé avant les autres, de les

précéder dans l'ordre honorifique. – Droit légal de passer avant les autres : L'otomobilisto que benguio de dreto qu'abio la priouritat al crousoment = L'automobiliste qui venait de droite avait la priorité au carrefour. *Pour : S'occuper d'une affaire en priorité, v. *an prumè, d'abort*. Carto de priouritat = Carte de priorité, carte permettant de voyager à demi-tarif.

— **Prisá** (prisar), v. tr. Priser, aspirer une poudre par le nez : Prisá tabac = Priser du tabac. Prisá drogo = Sniffer de la drogue. – Pour : Priser la musique, l'histoire, v. *apreciá, presá*.

— **Prisme**, m. Prisme, en géométrie, solide obtenu en coupant une figure prismatique par deux plans parallèles. – En physique, solide à base triangulaire, en matériau transparent, qui divise et décompose les rayons lumineux. – Pour : Voir à travers le prisme de l'amour-propre. (fig.), v. *partit-pres*. *An formo de prisme = Prismatique : Uo figuro an formo de prisme = Une figure prismatique. Coulous del prisme = Couleurs prismatiques, couleurs du spectre obtenues par dispersion de la lumière blanche à travers un prisme.

— **Priso** (prisa), f. Prise de tabac, uniquement. Pour les autres acceptions, v. *preso*.

— **Prisouniè** (prisonièr) (Hameaux), n. gall. Prisonnier. v. aussi *presouniè*.

— **Probo** (pròba), f. Preuve, ce qui démontre, établit la vérité d'une chose : Presentá uo probou coumbenquento = Présenter une preuve convaincante. – Marque, témoignage, signe : Dá probos de foulio = Donner des preuves de folie. – Opération par laquelle on contrôle l'exactitude d'un calcul : La probou per naou = La preuve par neuf. – Tout ce qui persuade l'esprit d'une vérité ou permet de constater l'existence d'un droit : La probou d'un countrat que's fè amb u escriut = La preuve d'un contrat s'apporte au moyen d'un écrit. – Fait de produire devant le juge l'élément de conviction d'où se tire l'existence du droit : Le demandaire qu'a la cargo de la probou = Le demandeur a la charge de la preuve. – Résultat provoqué par la démonstration d'un plaideur : Qu'en è fèto la probou = La preuve en est faite. *Fè la probou de = Faire la preuve de. Syn. *deimoustrá*. Fè probou de = Faire preuve de, montrer : Fè probou de couratge = Faire preuve de courage. Pour : Faire ses preuves, v. *fè bese ço qu'on sap fè*. Dr. Probou countrario = Preuve contraire, preuve qui dément les faits avancés par la parti adverse. Probou per escriut = Preuve par écrit, preuve littérale. Probos an má = Preuves à l'appui.

— **Procounsul** (pròconsul), m. Proconsul. Hist. rom. Magistrat ayant tous les pouvoirs d'un consul.

— **Profil** (pròfil) (Village), m. Profil, contour d'un visage, d'un objet quelconque, vu seulement par un de ses côtés : Abé un profil reguliè = Avoir un profil régulier. Le profil d'un mounument = Le profil d'un monument. Syn. *siloueto*. – Coupe pratiquée dans un corps, un bâtiment, un terrain. – Section d'une aile d'avion coupée dans sa longueur. – Pour : Avoir le profil d'un diplomate (fig.), *aptitudos, capacitats andá* ; le profil des ventes en mars, v. *eibouluciou* ; faire profil bas, v. *adaptá's a uo maishanto situaciou*. *De profil = De profil, vu de côté : Dessiná un persounatge de profil = Dessiner un personnage de profil. Dessiná un bisatge de profil = Profiler un visage. v., d'autre part, *proufil*.

— **Proi** (prói) (Col de Boulogne), m. vulg. Anus. v. aussi *quioul*.

— **Proishe** (pròishe) (Village et quasi-totalité des hameaux) ou **Proishi** (pròishi) (Campettes), adj. Proche, qui est près, voisin de, par rapport au lieu : Uo maisou proisho de la routo = Une maison proche de la route. Fig. Qui est peu éloigné, peu différent de : Prebious proishos de la bertat = Des prévisions proches de la vérité. – Par rapport au temps, qui est près d'arriver : L'ouro del depart qu'é proisho = L'heure du départ est proche. U eibenoment proishe = Un évènement proche, récent (passé) ou imminent (futur proche). v. aussi *noubèl*. – Qui a des liens de parenté : Un proishe parent = Un proche parent. Amics proishis = Amis intimes. Pour la loc. adv. : De proche en proche, graduellement, v. *aiant*. – m. Proche, parent (s'emploie surtout au pl.) : Abertí touti 'ls proishis = Avertir tous les proches. – adv. Près, à une petite distance : Mete's tout proishe andá 'ntene pla = Se mettre tout près pour bien entendre. – Loc. adv. De proishe = De près, d'une faible distance : Un tablèou nou dèou cap èste bist de trop proishe = Un tableau ne doit pas être vu de trop près ; et, au fig. : La noubèlo qu'a seguit de proishe l'eibenoment = La nouvelle a suivi de près l'évènement. Pour : Voir la mort de près, v. *bese's la mort aishús, as pots*. – A ras : Èste rasat de proishe = Être rasé de près. – Avec vigilance : Surbelhá 'ls sèbis afès de proishe = Surveiller de près ses affaires. – Pour : Je ne le connais ni de près ni de loin (fig.), v. *nou 'l counneishi cap cap* ; à peu de chose près, v. *a pu près, gouairebé* ; les hommes sont des moutons, à la douceur près, v. *re que, souque*. – Loc. prép. Proishe de = Près de, à proximité de : Bibe proishe de la glèiso = Habiter près de l'église. La campanha proisho de la bilo = La campagne suburbaine. – A un faible intervalle de temps : Èste proishe de la fí = Être proche de sa fin.

– Sur le point de : Qu'èro proishe de ganhá = Il était proche, en passe, sur le point de gagner. Syn. *al punt de, an passo de*. U Estat qu'é proishe de la ruïno = Un Etat qui est proche de sa ruine. Uo formo proisho del carrat = Une forme sensiblement carrée. Syn. *A pu près carrado*. – Pour : Il était près de sept heures ; toucher près de mille francs, v. *gouairebé* ; rien n'est si près de la sottise que la vanité (fig.), v. *re nou semblo cap mès a la bestieso que la babardiso* ; ambassadeur du roi près la cour de, v. *a la court de*.

— **Proishe-Orient** (Pròishe-Orient), n. pr. Proche-Orient, nom donné à l'ensemble formé par les Etats riverains de la Méditerranée orientale (Turquie, Syrie, Israël, Liban, Egypte).

— **Proishe-oriental** (oriental), adj. Proche-oriental, relatif au Proche-Orient : Les païses proishis-orientalis = Les pays proche-orientaux.

— **Prologo** (pròlòga), m. Prologue, avant-propos, avertissement dont on fait précéder un ouvrage : Lege l'prologo d'un libe = Lire le prologue d'un livre. Syn. *prefaço*. – Théâtre. Dans l'Antiquité, partie de la pièce qui précédait l'entrée du chœur et qui était consacrée à l'exposition du sujet. – Aujourd'hui, petite pièce de vers ou de prose qui précède ou prépare une pièce de théâtre. – Première partie d'un ouvrage dramatique, où sont exposés des événements antérieurs à ceux qui se déroulent dans la pièce. – Dans l'opéra, acte précédant la tragédie lyrique et situé après l'ouverture. – En sports, brève épreuve précédant le départ réel d'une compétition importante (cyclisme, rallye automobile) : Ganhá l'prologo del Tour de França ciclisto = Gagner le prologue du Tour de France cycliste. – Pour : Cette réception a servi de prologue à la conférence (fig.), v. *preambulo, preparaciou*.

— **Pronom** (prònòm) (Village), m. Pronom, mot qui représente un nom, un adjectif ou toute une proposition : Ramplacá un nom per un pronom = Remplacer un nom par un pronom. *Pronoms persounèlis, poussessibis, deimoustratibis, enterrougatibis, relatibis, endefinidis = Pronoms personnels, possessifs, démonstratifs, interrogatifs, relatifs, indéfinis. v. aussi *prounoum*.

— **Pronominal** (prònòminal) (Village), adj. Pronominal, relatif au pronom ou qui s'y rapporte : Las formos pronominalos = Les formes pronominales. v. aussi *prounouminal*.

— 1) **Prope** (pròpe), adj. Propre, intrinsèque, spécifique, qui appartient spécialement à quelqu'un ou à quelque chose ; particulier : Cada creaturo qu'a caractèros propis = Chaque être a des caractères propres. Un defaout prope a la junèssu = Un défaut propre à la jeunesse. Rasous propos a las mainados = Des raisons spécifiques aux enfants. – Qui est de la personne même : Escribe de sa propo má = Ecrire de sa propre main. Soun prope frai = Son propre frère. – Qui est exactement semblable, identique : Repetá las propos paraoulos de coualcu = Répéter les propres paroles de quelqu'un. – Qui convient, qui est approprié à : Un bouès prope a la coustrutsiou = Un bois propre à la construction. *Pour : Remettre une lettre en mains propres, v. *a la persouno mèmo*. Mot prope = Mot, terme propre, mot, terme qui convient. Mouboment prope del Soulelh = Mouvement propre du Soleil, mouvement du Soleil sur l'écliptique, indépendamment de la participation de cet astre au mouvement diurne général. Mouboment prope d'uo 'stelo = Mouvement propre d'une étoile, son déplacement angulaire annuel dans le ciel, résultant de son mouvement dans l'espace. Nom prope = Nom propre, nom qui désigne un être ou un objet considérés comme uniques. Prope guidatge d'uo fusado = Auto-guidage d'une fusée. Propo alimentaciou = Auto-alimentation. Propo defenso = Auto-défense. Sens prope = Sens propre, sens premier, réel d'un mot. – m. Caractère propre, particulier à : Le prope de l'ome qu'é de pensá = Le propre de l'homme est de penser. – Liturg. cathol. Série des offices spéciaux pour les différentes parties de l'année liturgique. *Pour : Avoir une grange en propre, v. *persounèloment*.

— 2) **Prope** (pròpe, adj. Propre, net, non sali : Fardo propo ; más propos = Du linge propre ; des mains propres. – Qui a le contrôle de ses besoins naturels : Uo mainado propo = Un enfant propre. – Correct, fait avec soin : U trebalh prope = Un travail propre. – Pour : Avoir la conscience propre, v. *tranquille*. – m. Ce qui est propre : Mete uo noto al prope = Mettre une note au propre, au net.

— 1) **Propoment** (pròpament) (Village), adv. Proprement, d'une manière propre à quelqu'un ou à quelque chose ; spécialement, essentiellement, intrinsèquement, spécifiquement : Aquel estile qu'é propoment del dèzo-ouetième siècle = Ce style est proprement du 18^{ème} siècle. – Selon l'étymologie ; au sens propre : « *Fourmidable* » que bol dise propoment « *que fè póou* » = « *Formidable* » signifie proprement « *qui fait peur* ». – Pour : Un tel propos est proprement une injure, v. *beritabloment reèloment*. *An parlán propoment = A proprement parler, pour parler en termes précis et exacts. Propoment dit = Proprement dit, au sens strict du mot : La Grèço propoment dito = La Grèce

proprement dite. Pour : Cela est proprement invraisemblable, v. *beritabloment empoussible, illougique*.

— 2) **Propoment** (pròpament) (Village), adv. Proprement, d'une façon propre, avec propreté : Minjá propoment = Manger proprement. – Pour : Se comporter proprement (fig.), v. *coumo cal, ounèstoment*. v., par ailleurs, *proproment*.

— **Proproment** (pròpament) (Hameaux), adv. gall. Proprement. *Trè-s'en proproment, v. *trè*. v. aussi *propoment*.

— **Proserpino** (Pròserpina), n. pr. Proserpine, déesse romaine, assimilée très tôt à la déesse grecque Perséphone.

— **Proso** (pròsa), f. Prose, forme ordinaire du discours parlé ou écrit : Fè proso sense sabé-oc = Faire de la prose sans le savoir. – Pour : Je n'ai cure de votre prose (fam.), v. *ja'm breombo ço qu'escribets, ço que disets*. – Liturg. Chant vérifié en latin, souvent rimé. *Escribent an proso = Prosateur : Les escribents en proso d'aoué = Les prosateurs contemporains.

— **Prospèr** (Pròspèr), n. pr. Prosper, prénom masc.

— **Protocolo** (pròtòcòla), m. Protocole, formulaire des lettres officielles adressées à des souverains, princes, ministres, etc... – Ensemble des règles établies en matière d'étiquette et de préséances dans les cérémonies officielles : Respectá l'protocolo = Respecter le protocole, l'étiquette. – Procès-verbal concernant les résolutions d'une assemblée, d'une conférence ; ces résolutions elles-mêmes : Sinná un protocolo d'acort = Signer un protocole d'accord. – Sc. Enoncé des conditions, des règles de déroulement d'une expérience. *Bisito de protocolo = Visite protocolaire. Dificultats de protocolo = Difficultés protocolaires. Protocolo ouperatouèro = Protocole opératoire, ensemble des gestes successifs qu'exécute le chirurgien conformément à un plan bien réglé, prévu pour chaque opération.

— **Protè** (Pròtè), n. pr. Myth. gr. Protée, dieu grec marin qui avait reçu de Poséidon, son père, le don de changer de forme à volonté.

— **Prototipe** (pròtòtipe), m. Prototype, premier type, premier exemplaire, modèle original. – Premier exemplaire construit d'un ensemble mécanique, d'un appareil, d'une machine, destiné à en expérimenter les qualités en vue de la construction en série : Un noubèl prototipe d'otó = Un nouveau prototype d'auto.

— **Prou** (pro), adv. Assez, suffisamment : As prou minjat ? = As-tu assez mangé ? *Fam. Abé'n prou de coualcu, de coualcarré = En avoir assez de quelqu'un, de quelque chose, en avoir par-dessus la tête, avoir marre, être excédé. Syn. *èste'n plé*. Aro ja n'i-a prou ! = Maintenant ça suffit ! Assez ! Halte ! Syn. *fastis !, ouèro ouè !* N'é cap prou d'èste court, que cal èste clar = Il ne suffit pas d'être concis, il faut être clair. Pour : Tu n'en a jamais assez (fam.), tu es insatiable, tu n'es jamais content, v. *qu'ès de mal remiejá, qu'ès terracaire*. Prou ! = Pouce ! Prou badinat = Assez plaisanté, trêve de plaisanteries. Prou bestiesos ! = Assez de bêtises ! Prou del ministre ! = A bas le ministre ! Syn. *deforo l'ministre !*

— **Proubá** (probar), v. tr. Prouver, établir d'une façon indéniable la vérité d'une chose : Proubá l'eficacitat d'un remèdi = Prouver l'efficacité d'un médicament. – Faire preuve de, témoigner de, montrer de façon indéniable : Proubá la sèbo recouneishenço a coualcu = Prouver sa reconnaissance à quelqu'un. – Faire foi, servir de preuve ; être le signe de : E aquó que probó ? = Et qu'est-ce que cela prouve ? *Andá probá ço que disi = A l'appui de mes dires. Aquelo atsiou que probó la sèbo bountat = Cette action porte témoignage de sa bonté. N'é cap probat le fèt = Le fait n'est pas établi. Syn. *segur*. Proubá uo ipoutèso = Etayer une hypothèse. Que's pot probá = Prouvable : Uo afirmaciou que's pot probá = Une affirmation prouvable, dont on peut apporter la preuve.

— **Proubabilitat** (probabilitat), f. Probabilité, éventualité, caractère de ce qui est probable : Eibaluá las probabilitats de surbido = Peser les probabilités de survie. Syn. *poussibilitat, shanço*. – Vraisemblance : La probabilitat d'uo ipoutèso = La vraisemblance d'une hypothèse. – Math. Rapport du nombre des cas favorables à la réalisation d'un évènement aléatoire au nombre total des cas possibles : Le calcul de las probabilitats = Le calcul des probabilités.

— **Prouvable** (probable), adj. Probable, qu'on a tendance à juger vrai, sans certitude absolue : Uo ipoutèso prouvable = Une hypothèse probable, vraisemblable. – Qui a beaucoup de chances de se produire dans l'avenir : U eibenoment prouvable = Un évènement probable.

— **Prouabloment** (proablament), adv. Probablement, vraisemblablement : Que troubarás prouabloment cougoumos = Tu trouveras probablement des coulemelles. Que bierá prouabloment an biciclete = Il viendra probablement à bicyclette.

— **Proubençal** (provençal), adj. et n. Provençal, relatif à la Provence ou à ses habitants : La literaturo proubençalo = La littérature provençale. – Habitant ou originaire de ce pays : Mistral qu'é un Proubençal célèbre = Mistral est un provençal célèbre. – m. Provençal, langue parlée en Provence. – Proubençalo, f. A la proubençalo = A la provençale, se dit d'un mode de préparation avec appoint de tomates et d'ail, ou même d'ail seulement.

— **Proubenço** (Provença), n. pr. Provence, ancienne province de France, à laquelle se rattachent, pour des raisons géographiques, le comtat Venaissin et le comté de Nice.

— **Proubidiencièl** (providencièl), adj. Providentiel, qui vient de la Providence : Recebe un secours proubidiencièl = Recevoir un secours providentiel. – Qui a reçu une mission de la Providence : Omes proubidiencièlis = Des hommes providentiels. – Heureux et inespéré : Uo rancountro proubidiencièlo = Une rencontre providentielle. Syn. *miraculous*.

— **Proubidiencièloment** (providencièloment), adv. Providentiellement, d'une manière providentielle : Le marèn que fuc saubat proubidiencièloment = Le marin fut sauvé providentiellement. Syn. *miraculously*.

— **Proubidenço** (providença), f. Providence, suprême sagesse qu'on attribue à Dieu et par laquelle il gouvernerait toutes choses : Crese a la proubidenço dibino = Croire à la providence divine. – Dieu en tant qu'il gouverne l'univers : La Proubidenço = La Providence. – Fig. Personne qui veille avec sollicitude sur une autre : Qu'èts la nosto proubidenço = Vous êtes notre providence. Pour : C'est une providence que vous ne soyez pas encore parti, v. *shanço*. *Relig. cathol. Filhos ou surs de la Proubidenço = Filles ou sœurs de la Providence, religieuses d'une vingtaine de congrégations.

— **Proubincial** (provincial), adj. Provincial, qui est de la province ou appartient à la province : La noublèssio proubincialo = La noblesse provinciale. Uo educaciou proubincialo = Une éducation provinciale. – Péjor. Qui marque de la gaucherie : Abé l'aire proubincial = Avoir l'air provincial. – m. Nom donné au supérieur religieux d'une province. – n. Qui habite la province : Uo proubincialo = Une provinciale.

— **Proubinço** (provinça), f. Province, division territoriale : Las proubinços de l'ancièno Franço = Les provinces de l'ancienne France. – L'ensemble du pays, par oppos. à la capitale : La bido de la proubinço = La vie de province. La proubinço que's trufo de cops de París = La province se gausse parfois de Paris. – Antiq. rom. Pays conquis par Rome hors d'Italie et administré par un gouverneur romain. *Proubinço religiouso = Province religieuse, groupes de maisons du même ordre placées sous l'autorité d'un provincial.

— **Proubinços-Unidos** (Provinças-Unidas), n. pr. Provinces-Unies, nom porté par la partie septentrionale des Pays-Bas de 1579 à 1795.

— **Proubisiou** (provision), f. Provision, réunion de choses nécessaires en vue d'un usage ultérieur ; réserve, stock : Uo proubisiou de trufos, de lenho = Une provision de pommes de terre, de bois de chauffage. Syn. *resèrbo*. Pour : Faire provision de patience (fig.), v. *calé èste pacient*. – Somme déposée en banque, destinée à couvrir des paiements ultérieurs : Un shèque sense proubisiou = Un chèque sans provision. – Financ. Somme inscrite au passif d'un bilan pour parer à une perte probable : Proubisiou andá uo creenço encertèno = Provision pour créance douteuse. – Acompte provisionnel, somme versée à un avocat, un notaire, etc... – Somme qu'un tribunal attribue provisoirement avant un jugement définitif. – Proubisiou, f. pr. Provisions, produits alimentaires ou d'entretien nécessaires à l'usage quotidien : Fè las proubisiou = Faire ses provisions. Prepará proubisiou andá un bouiatge = Préparer des victuailles pour un voyage.

— **Proubisou** (provisor), m. Proviseur, fonctionnaire chargé de la direction d'un lycée. *Fountsiou de proubisou = Provisorat.

— **Proubisouèro** (provisoèra), adj. gall. Provisoire, momentané, passager, temporaire, transitoire : Un doumicille proubisouèro = Un domicile provisoire. Uo plaço proubisouèro = Un emploi précaire. Syn. dans les deux cas *passatgè, tempourari*. Pour : Etre dans une situation précaire, v. *maishant pas*. *Gouvernement proubisouèro = Gouvernement provisoire, gouvernement intérimaire de fait ou légal qui fonctionne en attendant l'adoption d'institutions définitives. Jutjoment proubisouèro = Jugement provisoire. – m. Ce qui est provisoire : Le proubisouèro que pòt durá lounténs = Le provisoire peut durer longtemps.

— **Proubisouèroment** (provisoèrament), adv. gall. Provisoirement, passagèrement, transitoirement, en attendant ; par intérim : Loutjá proubisouèroment a l'otèl = Loger provisoirement à l'hôtel. Syn. *pel*

moument. Qu'edsercèc proubisouèroment la fountsiou de directou = Il a exercé passagèremment la fonction de directeur. Syn. *un tens*. – Pour : L'enfant fermait passagèremment les yeux, v. *a cops de 'stounos*.

— **Problematico** (problematica), f. Problématique, ensemble des questions qu'une science ou une philosophie se pose relativement à un domaine particulier.

— **Problématique** (problematica), adj. peu usité. Problématique, dont la solution est douteuse : Uo questiou problematico = Une question problématique. – Pour : Le succès à l'examen était problématique. v. *encertèn* ; se lancer dans une entreprise problématique. v. *asardous, riscat*.

— **Proublèmo** (problèma), m. Problème, question à résoudre par des procédés scientifiques : Un proublèmo d'arithmetico = Un problème d'arithmétique. – Question difficile, délicate : Le proublèmo de las ouriginos de l'ome = Le problème des origines de l'homme. Proublèmos poulitiquis, soucialis = Problèmes politiques, sociaux. – Pour : L'origine de ses ressources pose un problème, v. *qu'é uo enigmo*. *Pour : Il n'y a pas de problème (fam.), c'est simple, facile, v. *n'é cap u afè*.

— **Prouboucá** (provocar), v. tr. Provoquer, pousser, inciter : Prouboucá païsants a la rebolto = Provoquer des paysans à la révolte. Syn. *encitá*. – En parlant d'une femme, chercher à exciter le désir des hommes. – Susciter, amener, causer, engendrer, occasionner : Un remèdi que prouboco boumisou = Un remède qui provoque des vomissements. Syn. *dá, caousá, fè bié*. – Pour : Provoquer des commentaires, v. *fè parlá*. Prouboucá l'admiraciou = Susciter l'admiration. Syn. *caousá, oucasiouná*. *Prouboucá coualcu = Provoquer quelqu'un, le défier, le braver, le narguer, lui chercher noise. Syn. *desfiá*.

— **Prouboucaciou** (provocacion), f. Provocation, action de provoquer, défi ; acte par lequel on provoque : Prouboucaciou a la desaoubesissenço = Des provocations à la désobéissance. Uo prouboucaciou an duèl = Une provocation en duel. Syn. *desfit*. – Pour : Les provocations d'un fanfaron, v. *fanfarounado*.

— **Prouboucant** (provocant), adj. Provocant, qui provoque ; qui a quelque chose d'agressif : U aire, un toun prouboucant = Un air, un ton provocant. – Lascif, qui incite au désir : Las guinhados prouboucantos d'uo fenno = Les œillades provocantes d'une femme.

— **Prouboucatou** (provocator), adj. et n. Provocateur, qui provoque, incite à la violence : Mespresá las encitaciou d'un prouboucatou = Mépriser les incitations d'un provocateur. Uo attitudo prouboucatou = Une attitude provocatrice. *Ajant prouboucatou = Agent provocateur, personne qui, à l'intérieur d'un parti, d'un syndicat, d'une société secrète ou au cours d'une manifestation, pousse à des excès, à des attentats, afin de provoquer une répression violente.

— **Proubús** (Probus), n. pr. Probus (232-282), empereur romain (276-282).

— **Proucedá** (procedar), v. intr. Procéder, agir, opérer de telle ou telle façon : Proucedá amb metodo, pel rasounoment = Procéder avec méthode, par le raisonnement. – v. tr. ind. Proucedá a = Procéder à, faire, exécuter une opération : Proucedá a l'eletsiou d'uo coumissiou = Procéder à l'élection d'une commission. Pour : Procéder à l'ouverture d'un testament, v. *desoubri*. – Pour : Procéder de, tirer son origine de ; découler de, v. *bié de*.

— **Proucedat** (procedat), m. Procédé, manière d'agir, de se comporter : Emplouíá bounis, maishantis proucedats ambès coualcu = Employer de bons, de mauvais procédés à l'égard de quelqu'un. – Méthode pratique pour faire quelque chose : Ensenhá un proucedat de fabricaciou noubèl = Enseigner un nouveau procédé de fabrication.

— **Prouceduriè** (procedurièr), adj. et n. péjor. Procédurier, qui aime la procédure, la chicane : U esprit prouceduriè = Un esprit procédurier. Syn. *shicanaire*. – Qui allonge la procédure : Fourmalitats proucedurièros = Des formalités procédurières. On dira plutôt *de prouceduro*.

— **Prouceduro** (procedura), f. Procédure, ensemble des règles suivant lesquelles les procès sont instruits et jugés : Counsultá l'Codo de prouceduro penalo = Consulter le Code de procédure pénale. – Actes faits dans une instance : Uo prouceduro bouluminouso = Une procédure volumineuse. – Pour : Quelle est la procédure à suivre en vue de l'obtention d'un passeport ?, v. *deimarshos a fè*.

— **Proucès** (procès), m. Procès, instance devant un juge sur un différend : Un proucès cibil = Un procès civil. *Pour : Faire le procès de la politique gouvernementale, v. *coundanná* ; intenter un procès à quelqu'un, introduire en justice une instance contre lui, v. *aná al pa blanc, pourtá's planhent*. Ganhá, pèrde l'sèou proucès = Gagner, perdre son procès, avoir gain de cause ou être condamné dans

un procès ; pour : réussir ou échouer, v. *escae, eshouá*. Pour : Sans autre forme de procès, v. *sense u aouto fourmalitat*. Pour : Procès-verbal, v. *berbal* ; procès à huis clos, v. *sense public*.

— **Proucessiou** (procession), f. Procession, cérémonie religieuse consistant en un défilé solennel accompagné de chants : La proucessiou de Sent-Pièrris que s'acabèc debès milo naou cent quarantocinc = La procession de Saint-Pierre prit fin vers 1945. Pour : Une procession de solliciteurs, de charrettes (fig. et fam.), v. *filo, floc, quirièlo, ribambèlo*. *Crouts de proucessiou = Croix processionnelle. Fè uo proucessiou = Processionner.

— **Prouclamá** (proclamar), v. tr. Proclamer, faire connaître à haute voix et avec solennité : Prouclamá 'ls resultats d'un boto = Proclamer les résultats d'un vote. Prouclamá la paraoulo de Diou = Proclamer la parole de Dieu. – Faire connaître publiquement par un acte officiel : Prouclamá 'ls resultats d'u 'dsamén = Proclamer les résultats d'un examen. Syn. *publicá*. – Reconnaître, déclarer hautement : La Rebouluciou que prouclamèc la libertat = La Révolution a proclamé la liberté. – Révéler publiquement et solennellement : Prouclamá l'inocenco d'u acusat = Proclamer l'innocence d'un accusé. – Clamer, affirmer à grand bruit : Prouclamá la bertat = Proclamer la vérité.

— **Prouclamaciou** (proclamacion), f. Proclamation, action de proclamer : La prouclamaciou d'un resultat = La proclamation d'un résultat. – Écrit, discours contenant ce que l'on veut proclamer : Afishá uo prouclamaciou = Afficher une proclamation. – Publication solennelle : La prouclamaciou des drets de l'ome = La proclamation des droits de l'homme. – Décision du bureau de vote : La prouclamaciou des resultats d'u 'scrutèn = La proclamation des résultats d'un scrutin.

— **Proucurá** (procurar), v. tr. Procurer, obtenir pour quelqu'un : Proucurá un posto a un parent = Procurer un emploi à un parent. – Fournir, mettre à la disposition de : Proucurá plaços de teatre as sèbis besís = Procurer des places de théâtre à ses voisins. Pour : Cela nous a procuré bien des ennuis, v. *caousá, oucasiouná*.

— **Proucuraciou** (procuracion), f. Procuracy, pouvoir qu'une personne donne à une autre d'agir en son nom : Dá proucuraciou al mèro = Donner procuracy au maire. – Acte qui fait foi de cette délégation : Presentá uo proucuraciou al burèou de boto = Présenter une procuracy au bureau de vote.

— **Proucuratou** (procurator), m. Procurateur. Antiq. rom. Fonctionnaire de l'ordre équestre placé par l'empereur à la tête d'un service important ou d'une province impériale : Pounço Pilato que fuc proucuratou de Judèu = Ponce Pilate fut procurateur de Judée. – Titre des principales dignités dans les républiques de Gènes et de Venise.

— **Proudigá** (prodigar), v. tr. Prodiguer, donner sans compter : Proudigá cousselhs, souenhs = Prodiguer des conseils, des soins. – Pour : Prodiguer son argent, v. *defraoudá, deigalhá, eimarfoundí*.

— **Prouductiou** (productiu), adj. Productif, qui produit, fournit quelque chose : Uo tèrro prouductibo = Une terre productive, féconde, fertile. Syn. *de (boun) raport, rishe*. – Qui rapporte de l'argent, qui est rentable : Un plaçoment prouductiou = Un placement productif. Syn. *de (boun) raport*. – Pour : Une année fertile, v. *boun* ; esprit fertile, v. *creatiou, eimaginatiou* ; intrigue fertile en rebondissements (fig.), v. *rishe*.

— **Prouductou** (productor), adj. et n. Producteur, qui produit : Un païs prouductou de bí = Un pays producteur de vin. Les prouductous de grás = Les producteurs de céréales, les céréaliers. – Spécial. Celui qui assure la production d'un film.

— **Prouduit** (produit), m. Produit, ce qui naît d'une activité quelconque de la nature : Les prouduits de la tèrro = Les produits, les fruits de la terre. Syn. *enfrut, proudutsiou*. – Ce qui est obtenu par une activité de l'homme : Les prouduits endustrièlis = Les produits industriels. – Résultat d'une réaction chimique. – Chacun des articles, objets, biens, services proposés sur le marché par une entreprise : Counsultats la listo des nostis prouduits = Consultez la liste de nos produits. – Substance que l'on utilise pour l'entretien, les soins ou un usage particulier : Un prouduit andá la baishèro = Un produit pour la vaisselle. – Bénéfices, fonds, sommes obtenues : Le prouduit de l'empot, d'uo quisto = Le produit de l'impôt, d'une quête. – Math. Résultat de la multiplication d'un nombre par un autre : Le prouduit d'uo multiplicaciou = Le produit d'une multiplication. – Pour : C'est le produit, le fruit de ton imagination ; un pur produit de l'université, v. *creaciou* ; la débrouillardise est souvent le produit d'une éducation (fig.), v. *resultat*. *Les prouduits alimentaris = Les denrées. Prouduit enteriur brut = Produit intérieur brut (P.I.B.), somme des valeurs ajoutées réalisées annuellement par les entreprises d'un pays quelle que soit leur nationalité. Prouduit naciounal brut = Produit national brut (P.N.B.),

somme totale du P.I.B. et du solde des revenus des facteurs de production transférés par l'étranger ou à l'étranger, souvent retenue pour caractériser la puissance économique d'un pays.

— **Proudutsiou** (produccion), f. Production, action de produire : La proudutsiou del blat = La production du blé. Pour : La production d'un acte de naissance, de témoins, v. *presentaciou*. – Ce qui est produit par la nature, l'art, l'esprit : Las proudutsious de la tèrro = Les productions, les fruits de la terre. Syn. *enfrut, prouduit*. Pour : Les productions d'un poète, v. *creaciou*. – Ce qui est produit, considéré sous le rapport de la quantité : La proudutsiou d'u oubriè, d'uo mashino = La production d'un ouvrier, d'une machine. Syn. : *rendoment*. – Stade où l'on produit ; ensemble des moyens mis en œuvre pour produire des biens de consommation : Prètsets que nou cambion a la proudutsiou = Des prix qui restent stables à la production. – Ciném. Organisme qui fournit les capitaux et assure la réalisation des films. – Film réalisé par un de ces organismes : Uo proudutsiou franceso, enternaciounalo = Une production française, internationale. – Econ. polit. Fait, pour l'homme, d'approprier à son usage la matière et les forces de la nature. *Etcès de proudutsiou = Surproduction. Las prumèros proudutsious = Les prémices, premiers fruits de la terre et du bétail, offerts à la divinité. Pour : Les prémices d'une amitié (fig.), v. *coumençoment*.

— **Proueso** (proesa), f. A l'origine, coutume selon laquelle, pour le premier de l'an, le fiancé offrait des bonbons à sa promise. Par la suite, le terme a pris le sens plus général d'*étrennes*. Syn. *estreos*. v., en outre, *proumeso*.

— **Prouesso** (proessa), f. Prouesse, exploit, acte de courage : Las prouessos d'un surome = Les exploits d'un héros. – Fam. Succès, exploit quelconque, avec une nuance ironique : Las prouessos d'un bebeire = Les prouesses d'un buveur. Syn. *atsiou, d'esclat, cop d'esclat*.

— **Proufaná** (profanar), v. tr. Profaner, violer la sainteté des choses sacrées : Proufaná 'ls aoutás, uo glèiso = Profaner las autels, une église. Pour : Profaner son talent en le mettant au service d'une mauvaise cause (fig), v. *deibouíá*.

— **Proufanaciou** (profanacion), f. Profanation, action de profaner : La proufanaciou d'un cementiri, d'un mounument = La profanation d'un cimetière, d'un monument. – Fig. Action de dégrader, d'avilir : La proufanaciou de l'aounou, de la bertat = La profanation de l'honneur, de la vérité.

— **Proufanatou** (profanator), adj. et n. Profanateur, qui profane : Declaracious proufanatriços = Des déclarations profanatrices. Les proufanatous del Temple = Les profanateurs du Temple.

— **Proufano** (profana), adj. Profane, qui est étranger aux choses sacrées : Oucupacious proufanos = Des occupations profanes. – n. Personne qui n'est pas initiée à une religion ou qui ne fait pas partie d'une association : Les franquis-maçous nou desobren cap sous lotjos as profanos = Les francs-maçons n'ouvrent pas leurs loges aux profanes. Pour : Je suis un profane en philosophie, v. *nou i enteni cap re an...* v. aussi *paísantás*.

— **Proufecio** (profecia), f. Prophétie, prédiction par inspiration divine : Las proufecios de Danièl = Les prophéties de Daniel. – Toute prédiction par un individu qui prétend lire dans l'avenir : Las proufecios de Nostradamús = Les prophéties de Nostradamus. Syn. *preditsiou*.

— **Prouferá** (proferar), v. tr. Proférer, prononcer avec force : Prouferá paraoulos desplaçados = Proférer des propos inconvenants. Syn. plus courant *dise*. *Pour : Proférer des menaces, v. *menaçá*.

— **Proufessá** (professar), v. tr. Professer, déclarer, reconnaître publiquement : Proufessá oupinious democraticos = Professer des opinions démocratiques. Syn. *esprimá, manifestá*. – Pour : Professer de l'admiration pour quelque chose, v. *manifestá* ; professer un enseignement, v. *ensenhá*.

— 1) **Proufessiou** (profession), f. Profession, activité exercée par une personne pour assurer sa subsistance : La proufessiou d'aboucat, de medací = La profession d'avocat, de médecin. – Ensemble des intérêts se rapportant à l'exercice d'un métier : Defensá 'ls enterèts de la proufessiou = Défendre les intérêts de la profession. – Ensemble des personnes exerçant le même métier : Counsaltá la proufessiou = Consulter la profession : Medací que souo u de la proufessiou = Médecin qui recourt à un confrère. Pour : Un académicien qui critique un confrère, v. *u des sèbis*. *De proufessiou = De profession, par état : Un cantaire de proufessiou = Un chanteur de profession. Syn. *proufessiounèl*. Falso proufessiou = Couverture (fig.) : Pendent l'Oucupaciou, l'ome qu'abio uo falso proufessiou = Pendant l'occupation, l'homme avait une couverture. Foro de la sèbo proufessiou = Extra-professionnel : Actibitats foro de la sèbo proufessiou = Activités extraprofessionnelles. Proufessiou liberalo = Profession libérale, profession dépendant d'un ordre, et dont la rémunération ne revêt aucun caractère commercial.

— 2) **Proufessiou** (profession), f. Action de déclarer hautement ses opinions et ses croyances : Fè proufessiou d'idèos abançados = Faire profession d'idées avancées. *Proufessiou de fe = Profession de foi, affirmation d'une croyance religieuse, philosophique ou politique. – Déclaration par laquelle un candidat présente aux électeurs ses idées et ses intentions.

— **Proufessiounèl** (professionèl), adj. Professionnel, relatif à la profession : Les frèses proufessiounèlis = Les frais professionnels. La fourmaciou proufessiounèlo = La formation professionnelle. – Spécial. Sport pratiqué comme une profession : Le ciclisme proufessiounèl = Le cyclisme professionnel. *Cours proufessiounèl = Cours professionnel, cours de formation générale et technique suivi par des apprentis en complément de leur travail. Malaoutio proufessiounèlo = Maladie professionnelle, maladie provoquée par l'exercice d'une activité professionnelle et qui fait l'objet d'une protection légale. Tatso proufessiounèlo = Taxe professionnelle.

— **Proufessiounèl** (professionèl), n. Professionnel, personne qui exerce spécialement une profession, un métier, par oppos. à l'amateur : A-n aquel councours que participèren proufessiounèlis del teatre = A ce concours ont participé des professionnels du théâtre. – Sportif rétribué pour pratiquer un sport : Un proufessiounèl del fobal = Un professionnel du football. – Pour : Un professionnel du retard (fig.), v. *abituat engourrinit*.

— **Proufessou** (professor), n. Professeur, personne qui a pour fonction d'enseigner une langue, un art, une science, etc... : Un proufessou d'anglés, de matematicos = Un professeur d'anglais, de mathématiques. – Dans l'enseignement public, fonctionnaire qui enseigne dans les collèges, les lycées et les établissements d'enseignement supérieur, tandis que l'enseignement élémentaire est dispensé par l'instituteur : Les proufessous del licè = Les professeurs du lycée. – Personne qui enseigne et répand une idéologie : Un proufessou de soucialisme = Un professeur de socialisme. *Toun de proufessou = Ton doctoral. – n. pr. Le Proufessou = Le Professeur, surnom pers. de Louis Laffitte « *Rousèst* », du village, qui enseigna au célèbre lycée parisien Louis-le-Grand.

— **Proufétique** (profétique), adj. Prophétique, qui appartient ou convient aux prophètes : Abé un doun proufétique = Avoir un don prophétique. – Qui annonce, prédit : Uo paraoulo proufético = Une parole prophétique.

— **Proufetisá** (profetisar), v. tr. Prophétiser, annoncer, par inspiration surnaturelle, les desseins de Dieu : Les patriarshos qui proufetisèren la bengudo de Jesús = Les patriarches ont prophétisé la venue de Jésus. – Vaticiner, prévoir, prédire par divination ou par conjecture : Proufetisá un malur = Prophétiser un malheur. – Absol. Abé la manio de proufetisá = Avoir la manie de prophétiser. Syn. plus courants dans tous les cas *anounçá, predise*.

— **Proufêto** (profêta), m. Prophète, homme qui proclame la parole divine : Les proufêtos d'Israèl = Les prophètes d'Israël. – Absol. Titre donné à Mahomet par les musulmans : Le Proufêto = Le Prophète. – Homme qui annonce un événement futur : Digú que n'é cap proufêto al sèou país = Nul n'est prophète en son pays. *Fals proufêto = Faux prophète, celui qui en prend le nom sans l'être, ou qui se trompe dans ses prédictions. Proufêto de malur = Prophète de malheur, celui qui prédit des choses funestes.

— **Proufietá** (profietar) (Hameaux), v. intr et tr. ind. (a, de). Profiter. v. aussi *proufitá*.

— **Proufil** (profil) (Hameaux), m. Profil. v. aussi *profil*.

— **Proufit** (profit), m. Profit, avantage qu'on tire de quelque chose : Nou cal cap negligjá les chicotis proufits = Il ne faut pas négliger les petits profits. – Le plus souvent, gain qu'on retire d'une opération commerciale : La recèrco del proufit qu'é l'estimulant de la libro 'nterpreso = La recherche du profit est le stimulant de la libre entreprise. – Avantage : L'egoïsto qu'ac embisatjo tout al sèou proufit = L'égoïste envisage tout à son profit. Syn. *abantatge*. – Fig. Avantage intellectuel ou moral : Lege u oubratge amb proufit = Lire un ouvrage avec profit. *Al proufit de = Au profit de : Uo coulècto ourganizado al proufit des praoubis = Une collecte organisée au profit des pauvres. Amb proufit = Profitablement : Trebalhá amb proufit = Travailler profitablement, fructueusement. Syn. *proufitabloment*. Pour : Cet article est bon marché mais ne fait pas de profit, v. *n'é cap économique* ; faire son profit des leçons de l'expérience, v. *proufitá de*. Mete a proufit = Mettre à profit, employer utilement.

— **Proufitá** (profitar) (Village), v. intr. et tr. ind. (a, de). Profiter, en parlant des personnes, tirer un bénéfice de : Cu ba proufitá an aquel afè ? = Qui va profiter dans cette affaire ? – Tirer un avantage de : Proufitá del bèl tens andá deishí = Profiter du beau temps pour sortir. – Tirer parti d'une

circonstance : Proufitá d'uo rancountro andá parlá a coualcu = Profiter d'une rencontre pour parler à quelqu'un. Proufitá d'u abantatge = Exploiter un avantage. Fig. Tirer un avantage intellectuel, moral de : Qu'a pla proufitat de las sèbos lecturos = Il a bien profité de ses lectures. – Pour : Un enfant qui a bien profité, v. *afourtí's, creishe* ; son argent ne lui profite pas, v. *rapourtá* ; les conseils qu'il a reçus lui ont bien profité, v. *serbí a*. *Proufitá de l'oucasíou = Saisir l'occasion. Sabé'n proufitá = Tirer les marrons du feu. v., par ailleurs, *proufietá*.

— **Proufitable** (profitable), adj. Profitable, qui procure un avantage : Recebe u abís proufitable = Recevoir un avis profitable. Fè uo ouperaciou proufitablo = Réaliser une opération profitable. Syn. *abantatjous, rentable*. *Esperienço proufitablo = Expérience enrichissante. Trebalh proufitable = Travail fructueux.

— **Proufitablement** (profitablement), adv. Profitablement, avec profit : Bouiatjá proufitablement = Voyager profitablement. Syn. *amb proufit*.

— **Proufitaire** (profitaire), n. péjor. Profiteur, parasite, personne qui cherche à tirer son profit de toute occasion : Rende's counde qu'on a afè amb un proufitaire = Se rendre compte qu'on a affaire à un profiteur. v. aussi *ouelhaire, miraire*.

— **Proufusiou** (profusion), f. Profusion, pléthore, grande abondance : Uo proufusiou de bijoux, d'elotgis = Une profusion de bijoux, d'éloges. Uo proufusiou de coulous, d'energio = Une débauche de couleurs, d'énergie. *Pour : Il y a des champignons à profusion, v. *a cops de crouos, a desparedá*. Récolter des fruits à profusion, v. *biatge*.

— **Prougramá** (programar), v. tr. Programmer, établir à l'avance (une suite d'opérations, les phases d'un projet, etc...) : Prougramá un bouiage = Programmer un voyage. – Prévoir, inscrire au programme d'un cinéma, d'une chaîne de télévision, etc...) : Prougramá las eimissious del mes = Programmer les émissions du mois. – Inform. Fournir à un ordinateur les données et les instructions concernant une tâche à exécuter.

— **Prougramable** (programable), adj. Programmable, que l'on peut programmer : Uo eimissiou prougramablo = Une émission programmable.

— **Prougramaciou** (programacion), f. Programmation, établissement d'un programme de cinéma, de radio, etc... : La prougramaciou de las eimissious de la semmano = La programmation des émissions de la semaine. – Préparation du programme d'un ensemble électronique pour le traitement de l'information.

— **Prougramat** (programat), adj. Programmé, inscrit à un programme ; commandé par un programme : L'eimissiou prougramado a naou ouros = L'émission programmée à neut heures. *Ensenhoment prougramat = Enseignement programmé, enseignement dans lequel la matière enseignée est divisée en éléments courts, facilement assimilables, dont l'élève détermine lui-même le rythme et l'ordre d'acquisition.

— 1) **Prougramatou** (programator), m. Programmateur, dispositif dont les signaux de sortie commandent l'exécution d'une suite d'opérations correspondant à un programme. – Dispositif intégré à certains appareils ménagers, qui commande automatiquement l'exécution des différentes opérations à effectuer : Le prougramatou d'un labo-baishèro = Le programmateur d'un lave-vaisselle.

— 2) **Prougramatou** (programator), n. Programmateur, personne qui établit un programme de cinéma, de radio, etc... : Uo prougramatriço del journal telebisat = Une programmatrice du journal télévisé.

— **Prougramo** (programa), m. Programme, écrit ou imprimé destiné à faire connaître les détails d'une cérémonie, d'un spectacle : Le prougramo d'un councèrt = Le programme d'un concert. – Dessen, projet arrêté : Un prougramo de bacanços = Un programme de vacances. – Exposé général des intentions, des projets d'une personne, d'un parti politique : Eilabourá l'prougramo del partit = Elaborer le programme du parti. – Plan détaillé des matières à enseigner ou sur lesquelles des élèves doivent être interrogés : Estudiá uo questiou del prougramo = Etudier une question du programme. – Séquence d'instructions et de données enregistrée sur un support et susceptible d'être traitée par ordinateur. *Prougramos d'atsiou regiounalo = Programmes d'action régionale, compléments du plan de modernisation et d'équipement, destinés à corriger les déséquilibres géographiques de l'économie française.

— **Prougramur** (programur), n. Programmeur, spécialiste chargé de la mise au point de programmes d'ordinateur.

— **Prougrès** (progrès), m. Progrès, amélioration, développement des connaissances, des capacités de quelqu'un : Fè prougrèsses an musico = Faire des progrès en musique. – Pour : Les progrès d'une inondation, d'une maladie, v. *eibouluciou*. – Avancée, transformation graduelle vers le mieux : Le prougrès endustrièl = L'essor industriel. – Absol. Développement de la civilisation : Crese al prougrès = Croire au progrès. *Le prougrès e la regressiou de las idèos = Le flux et le reflux des idées. Syn. *l'abanço e l'recul*.

— **Prougressá** (progressar), v. intr. Progresser, faire des progrès ; se développer : N'aturo cap de prougressá l'umanitat = L'humanité progresse sans cesse. Que prougrèssó l'mal = Le mal progresse. – Avancer, gagner du terrain : L'armado que prougressabo an diretsiou del nort = L'armée progressait en direction du nord. Syn. *abançá*.

— **Prougressiboment** (progressivament), adv. Progressivement, graduellement, peu à peu : Estallá's prougressiboment an uo maisou = S'installer progressivement dans une maison. Syn. v. *aiant*.

— **Prougressiou** (progressiu), adj. Progressif, graduel, qui va en avant par degrés : Uo marsho prougressibo = Une marche progressive. Un mouboment prougressiou = Un mouvement progressif. – Qui grandit proportionnellement au développement d'un autre objet : Acourdá uo primo prougressibo = Accorder une prime progressive. – Fig. Qui se développe par degrés, en bien ou en mal : La marsho prougressibo d'un flèou = La marche progressive d'un fléau. *Poudro prougressibo = Poudre progressive, poudre dont la surface d'émission des gaz va en croissant au cours de sa déflagration.

— **Prougressiou** (progression), f. Progression, marche en avant par degrés : Un mouboment de prougressiou = Un mouvement de progression. – Math. Suite de nombres dont chacun engendre le suivant d'après une loi déterminée : Prougressiou matematico = Progression mathématique. – Gradation : La prougressiou des esforces = La progression, la gradation des efforts. *Limitá la prougressiou d'un foc = Circonscrire un incendie. – Fig. Mouvement progressif : Que i-a an aquel roumán uo prougressiou d'enterèt countinuèlo = Il y a dans ce roman une progression d'intérêt continue. La lento prougressiou d'uo idèo = Le long cheminement d'une idée. *Prougressiou aritmetico = Progression arithmétique, suite de nombres tels que la différence entre l'un d'eux et celui qui le précède est une quantité constante. Prougressiou geometrico = Progression géométrique, suite de nombres réels tels que chaque terme est le produit du précédent par un nombre constant appelé *raison*.

— **Prougressisto** (progressista), adj. et n. Progressiste, qui a des idées politiques, sociales avancées : Un partit prougressisto = Un parti progressiste.

— **Proujectile** (projectile), m. Projectile, corps lancé avec force vers un but, une cible : Les manifestants que boumbardabon la pouliço amb uo grèlo de proujectiles = Les manifestants bombardaient la police d'une grêle de projectiles. – Spécial. Corps lancé par une arme de jet ou une arme à feu.

— **Proujectou** (projector), m. Projecteur, appareil qui renvoie au loin la lumière d'un foyer en un ou plusieurs faisceaux d'une grande intensité : Reglá 'ls proujectous andá uo ceremounio = Régler les projecteurs pour une cérémonie. – Appareil qui sert à projeter sur un écran des vues fixes ou animées : Un proujectou de diapousitibos = Un projecteur de diapositives. Syn. *aparelh de proujetsiou*. – Fig. Ce qui alerte, attire l'attention, met en avant, notamment dans l'opinion publique : Les proujectous de l'actualitat = Les projecteurs de l'actualité.

— **Proujèt** (projèt), m. Projet, ce que l'on se propose de faire : Un proujèt qu'a 'scaüt = Un projet qui a réussi. – Première pensée, première rédaction : Un proujèt de roumán = Un projet de roman. – Etude d'une construction avec dessins et devis : Le proujèt de coustrutsiou d'un garatge = Le projet de construction d'un garage. *Pour : Avoir des projets, des vues sur la présidence, v. *aspirá a, bisá*. Proujèt de lei = Projet de loi, texte de loi élaboré par le gouvernement, et dont il demande le vote au Parlement.

— **Proujetá** (projetar), v. tr. Projeter, jeter, lancer en avant : La forço de l'esplousiou que'l proujetèc countro uo pareit = La force de l'explosion l'a projeté contre un mur. Pour : Le soleil projette, darde ses rayons, v. *embouíá*. Proujetá saoulou = Projeter du sable. – Faire passer un film ou une diapositive dans un appareil qui en envoie les images sur l'écran : Proujetá diapousitibos as eilèbos = Projeter des diapositives aux élèves. – Pour : Des documents qui projettent un éclairage nouveau sur l'évènement (fig.), v. *dá* ; nous projetons d'écrire un livre, projeter un voyage, v. *embisatjá*.

— **Proujetsiou** (projeccion), f. Projection, action de jeter, de lancer en avant : La proujetsiou de poustilhouns al bisatge de coualcu = La projection de postillons au visage de quelqu'un. – Ce qui est rejeté : Las proujetsious boulcanicos = Les projections volcaniques. – Action de projeter des images sur un écran : Assistá a la proujetsiou d'un film = Assister à la projection d'un film. – Image éclairée, formée sur un écran : U aparelh de proujetsiou = Un appareil de projection. – Psychol. Fait de situer dans le monde extérieur des pensées, des désirs, etc... en leur prêtant une existence objective. – Psychan. Mécanisme de défense qui consiste à attribuer à autrui un sentiment éprouvé par soi-même mais que l'on refuse. *Proujetsiou al pistoulet = Projection au pistolet, technique de projection d'alliage fondu ou de peinture sur une surface à l'aide d'un pistolet. Telo de proujetsiou, v. *telo*.

— **Proujetsiounisto** (projeccionista), n. Projectionniste, professionnel chargé de la projection des films.

— **Proulongá** (prolongar), v. tr. Prolonger, augmenter la longueur de : Proulongá un camí = Prolonger un chemin. – Accroître la durée : Proulongá l'ansietat de coualcu = Prolonger l'angoisse de quelqu'un. Proulongá un countrat = Prolonger un contrat. Proulongá la fraternisaciou anquio l'amistat = Prolonger la fraternisation jusqu'à l'amitié. – Proulongá's (prolongá's), v. pr. Se prolonger, s'étendre dans le temps ou l'espace : La guërro que's proulonguèc mès que ço qu'on cresio = La guerre s'est prolongée plus qu'on ne pensait.

— **Proulongaciou** (prolongacion), f. Prolongation, action d'accroître la durée de : La proulongaciou d'uo atsiou, d'un coungèt = La prolongation d'une action, d'un congé. – Durée ajoutée, délai : Acourdá uo proulongaciou andá pagá = Accorder un délai de paiement. – Sports. Période supplémentaire ajoutée à la durée normale d'un match quand les deux équipes sont à égalité : Ganhá la partido pendent la proulongaciou = Remporter le match dans la prolongation. – Mus. Tout allongement d'un élément musical quelconque en vue d'un simple effet. *Proulongaciou de fabou = Délai de faveur. Proulongaciou del serbici = Maintien sous les drapeaux, mesure par laquelle le gouvernement décidait de conserver temporairement sous les drapeaux les hommes ayant achevé leur service actif.

— **Proulongatou** (prolongator), m. Prolongateur, rallonge électrique.

— **Prouloujoment** (prolonjament), m. Prolongement, extension : Le prouloujoment de la routo anquio uos couantos maisous isoulados = Le prolongement de la route jusqu'à quelques maisons isolées. – Mus. v. *proulongaciou*. Pour : Les prolongements d'une affaire (fig.), v. *counsequeço*.

— **Proumená** (promenar), v. tr. Promener, conduire à l'extérieur pour donner de l'air, pour divertir : Proumená un malaout, un ca = Promener un malade, un chien. Syn. *passajá*. Pour : Mener en bateau (fig et fam.), v. *abeourá, engabiá, engalabiá* ; promener un paquet toute la journée, v. *carrejá* ; envoyer promener (fam.), v. *alargá*. – Proumená's (promenà's), v. pr. Se promener, faire une promenade : Proumená's a la campanha = Se promener dans la campagne. Syn. *passajá's*. Pour : Imagination qui se promène d'un objet à l'autre, v. *bouletejá, passá*.

— **Proumenado** (promenada), f. Promenade, lieu disposé pour les promeneurs ; allée, avenue : La proumenado del Prat besial = La promenade du Pré commun. – Action de se promener : Fè uo proumenado pes bosques = Faire une promenade à travers bois. – Par exagér. Voyage de peu de durée : Aoué qu'é uo proumenado d'aná de Toulouso a Paris an abioun = Aujourd'hui, c'est une promenade d'aller de Toulouse à Paris en avion. Syn. dans les deux derniers cas, *passajado*.

— **Proumenaire** (promenaire), n. Promeneur, personne qui promène : Les proumenaires d'étrangès = Les promeneurs d'étrangers. – Personne qui se promène, aime à se promener : Elegantos proumenairos = D'élégantes promeneuses.

— **Proumeso** (promesa), f. Cette forme, en usage à Tartein, semble résulter d'une déformation de *proumesso*. v. *proueso*.

— **Proumesso** (promessa), f. Promesse, action de promettre : Fè uo proumesso que costo = Faire une promesse qui coûte. – Chose promise : Mancá a la sèbo proumesso = Manquer à sa promesse, se parjurer. Tié la sèbo proumesso = Tenir sa promesse. – Engagement d'accomplir un acte ou de contracter une obligation : Uo proumesso de bendo = Une promesse de vente. *Palejá's de proumessos electouralos = Faire de la surenchère électorale. Proumesso d'atsiou = Promesse d'action, certificat remis au souscripteur d'une action. Proumesso de maridatge = Promesse de mariage, acte, déclaration par lesquels on s'engage à épouser une personne. Proumesso d'ibrounho = Promesse d'ivrogne. Pour : Se ruiner en promesses, faire beaucoup de promesses qu'on ne tient pas, v. *proumete cèl e moun*. –

Proumessos, f. pl. Promesses, belles espérances suscitées par les qualités de quelqu'un, de quelque chose : Un joués plé de proumessos = Un jeune homme plein de promesses, prometteur. Syn. *proumeteire*.

— **Proumete** (prométer), v. tr. Promettre, s'engager à faire ou à donner : Proumete uo recoupenso = Promettre une récompense. – Absol. Donner des espérances : La binho que proumet plá anouán = La vigne promet beaucoup cette année. – Fam. Assurer, affirmer : Que't proumeti de bié = Je te promets de venir. Pour : On nous promet de la pluie pour demain (fig.), v. *anounçá, predise* ; une lune brillante et pure promet du beau temps, v. *anounçá*. *Pour : Çela promet ! (fam.), ce début laisse prévoir une suite remarquable (le plus souvent en mal), v. *ja s'en ba parlá*. – Proumete's, v. pr. Se promettre, prendre la résolution de : Que s'èro proumetut de gouardá l'silenco = Il s'était promis de garder le silence. Proumete cèl e moun = Promettre monts et merveilles. Que's soun proumetudis = Ils se sont promis l'un à l'autre, ils ont donné leur consentement mutuel.

— **Proumetè** (Prometè), n. pr. Myth. gr. Prométhée, personnage de la race des Titans, il déroba le feu du ciel et le transmit aux hommes. Zeus, pour le punir, l'enchaîna sur le Caucase, où un aigle lui rongea le foie, qui repoussait sans cesse. Il fut délivré par Héraclès.

— **Proumeteire** (prometeire), adj. Prometteur, plein de promesses ; encourageant : Mirados proumeteiros = Des regards prometteurs. U eilèbo proumeteire = Un élève prometteur.

— **Proumetut** (prometut), m. **Proumetudo** (prometuda), f. Promis, promise, fiancé, fiancée. Syn. *fiançat, fiançado*.

— **Proumouciou** (promocion), f. Promotion, élévation à des fonctions supérieures : La proumouciou d'u abesque a la dínhitat de cardinal = La promotion d'un évêque au cardinalat. – Ensemble des personnes entrées dans certaines écoles ou promues en même temps : Nourmaliens de la mèmo proumouciou = Des normaliens de la même promotion. – Année d'entrée dans une école, de nomination à un grade, à un titre : La proumouciou milo naou cent bint de Poulitecnico = La promotion 1920 de Polytechnique. v., d'autre part, *classo*. *Acourdá uo proumouciou a un fountsiounari = Promouvoir un fonctionnaire. Article an proumouciou = Article en promotion, article vendu à un prix moins élevé pendant une campagne de promotion. Proumouciou de las bendos ou proumouciou = Promotion des ventes ou promotion, développement des ventes par des actions appropriées du réseau de distribution (publicité, expositions, rabais, etc...). Proumouciou soucialo = Promotion sociale, élévation dans l'échelle sociale.

— **Proumoutur** (promotur), n. Promoteur, personne qui s'engage envers une autre à faire procéder à la construction d'un ouvrage autrement que comme vendeur, architecte ou entrepreneur : Un proumoutur malounèste = Un promoteur malhonnête. – Personne qui donne la première impulsion à quelque chose ; initiateur, précurseur : Le proumoutur d'uo reformo = Le promoteur d'une réforme.

— **Proumulgá** (promulgar), v. tr. Promulguer, mettre une loi en vigueur avec les formes requises : Le president de la Republico que proumulgo las leis = Le président de la République promulgue les lois.

— **Proumulgaciou** (promulgacion), f. Promulgation, action de promulguer : La proumulgaciou d'uo lei = La promulgation d'une loi.

— **Prounoum** (prononm) (Hameaux), m. Pronom. v. aussi *prononm*.

— **Prounouminal** (prononminal) (Hameaux), adj. Pronominal, relatif au pronom. v. aussi *prononminal*.

— **Prounouñçá** (prononçar), v. tr. Prononcer, déclarer avec autorité : Prounouñçá u arrèst = Prononcer un arrêt. – Faire entendre, débiter : Prounouñçá un discours = Prononcer un discours. – Articuler : Prounouñçá courrèctoment un mot estrangè = Prononcer correctement un mot étranger. – Prounouñçá's (prononçá's), v. pr. Se prononcer, exprimer une opinion nette : Nou s'é cap ancaro prounouñçat le medací = Le docteur ne s'est pas encore prononcé. – Se décider, choisir tel parti : Prounouñçá's an fabou d'uo reformo = Se prononcer en faveur d'une réforme. Prounouñçá's aishús un cas = Statuer sur un cas. Que s'é prounouñçat le tribunal = Le tribunal a statué. – Devoir être articulé : Quin se prounouñço aquel mot ? = Comment se prononce ce mot ?

— **Prounouñçable** (prononçable), adj. Prononçable, qui peut être prononcé : Un mot faciloment prounouñçable = Un mot aisément prononçable. Syn. plus idiomatique *de boum prounouñçá*.

— **Prounouñçat** (prononçat), adj. Prononcé, accusé, fortement marqué : Abé u atcent anglés prounouñçat = Avoir un accent anglais prononcé. Syn. plus courant *fort*.

- **Proununciaciou** (prononciacion), f. Prononciation, manière de prononcer, d'articuler les phonèmes, les mots d'une langue : Abé uo proununciaciou courrècto = Avoir une prononciation correcte.
- **Prounoustic** (pronostic), m. Pronostic, conjecture sur ce qui doit arriver : Les omes poulitiquis que's troumpon souenh as sèbis prounoustics = Les hommes politiques se fourvoient souvent dans leurs pronostics. – Jugement que le médecin porte à l'avance, d'après son diagnostic, sur l'évolution d'une maladie et son issue : Un prounoustic reserbat = Un pronostic réservé.
- **Prounousticaire** (pronosticaire), n. Pronostiqueur, personne qui fait des pronostics (notamment des pronostics hippiques, sportifs) : Demandá l'abis d'un prounousticaire abáns de jougá un shabal = Demander l'avis d'un pronostiqueur avant de jouer un cheval.
- **Proupagá** (propagar), v. tr. Propager, répandre, communiquer : Proupagá la countagiou = Propager la contagion. Syn. *proupatjá*. Proupagá uo noubèlo = Propager une nouvelle. Syn. *clerouná*, *proupatjá*. Proupagá uo douctrino = Véhiculer une doctrine. – Proupagá's (propagá's), v. pr. Se propager, s'étendre : Que's proupagabo l'foc = L'incendie se propageait. Poples que's proupagon = Des peuples qui essaient. Syn. dans les deux cas, *proupatjá's*.
- **Proupagaciou** (propagacion), f. Propagation, action de propager ou de se propager ; multiplication par voie de reproduction : La proupagaciou de l'espèço umèno = La propagation de l'espèce humaine. – Action de répandre ou de se répandre : La proupagaciou de l'estrutsiou = La propagation de l'instruction. La proupagaciou del lum = La propagation de la lumière. *Proupagaciou de la fe = Propagation de la foi, œuvre dont le but est de réunir des fonds destinés aux missions catholiques.
- **Proupagando** (propaganda), f. Propagande, action exercée pour faire connaître, faire accepter une doctrine, des opinions : Fè proupagando andá un partit = Faire de la propagande pour un parti.
- **Proupagatou** (propagator), n. et adj. Propagateur, personne qui propage : U ajant proupagatou de falsos noubèlos = Un agent propagateur de fausses nouvelles. Les proupagatous d'uo douctrino = Les propagateurs d'une doctrine.
- **Proupano** (propana), m. Propane, hydrocarbure saturé gazeux employé comme combustible : Uo boumbouno de proupano = Une bombonne de propane.
- **Proupatjá** (propatjar), v. tr. Propager, diffuser, répandre dans le public : Proupatjá uo noubèlo = Propager une nouvelle. Syn. : *clerouná*. – Multiplier par voie de reproduction : Proupatjá las espèços utilos = Propager les espèces utiles. Syn. dans les deux cas, *proupagá*. – Proupatjá's (propatjá's), v. pr. Se propager, s'étendre, progresser. Syn. *proupagá's*.
- **Proupet** (propet), adj. Propre et joli, pimpant : Uo filhoto proupeto = Une fillette pimpante.
- **Proupetat** (propetat), f. Propreté, qualité de ce qui est net, exempt de saleté : La proupetat d'uo mainado, d'uo maisou = La propreté d'un enfant, d'une maison.
- **Proupici** (propici), adj. Propice, favorable : Bents proupicis = Des vents propices. Sasí l'oucasiou proupicio = Saisir l'occasion propice. Syn. pour les deux ex. *fabourable*. *Mainatge que presento un terrèn proupicio a la tuberculoso = Jeune garçon réceptif à la tuberculose.
- **Proupontido** (Propontida), n. pr. Géog. anc. Propontide, nom grec ancien de la mer de Marmara.
- **Proupourciou** (proporcion), f. Proportion, rapport des parties entre elles et avec le tout : Respectá las proupourciou = Observer les proportions. – Convenance, juste rapport des choses entre elles : La proupourciou antram le meriti e la recoumpenso = La proportion entre le mérite et la récompense. – Etendue ou intensité d'action : Uo grèbo que pren proupiourciou considèrablos = Une grève qui prend des proportions considérables. – Pourcentage : Calculá la proupourciou des mancants = Calculer le pourcentage des absents. Syn. *percentatge*. *A proupourciou qu'ac fasos = Au fur et à mesure que tu le feras. Syn. *a mesuro que*. An proupourciou = En proportion, proportionnellement. Pour : Confier à quelqu'un des responsabilités en proportion se son âge, v. *an fountsiou de*. Foro de proupourciou = Hors de proportion, disproportionné.
- **Proupourciouná** (proporcionar), v. tr. Proportionner, établir un juste rapport entre une chose et une autre : Proupourciouná la recoumpenso al meriti = Proportionner la récompense au mérite. Proupourciouná las despensas a las ressourços = Proportionner les dépenses aux ressources.
- **Proupourciounat** (proporcionat), adj. Proportionné, dont les proportions sont harmonieuses : Un cos pla proupourciounat = Un corps bien proportionné.
- **Proupourciounèl** (proporcionèl), adj. Proportionnel, se dit d'une quantité qui est dans un rapport de proportion avec une autre ou avec d'autres de même genre : Andá fè counfituro, que cal ajustá uo

cantitat de sucre proupourciounèlo al pes de la fruto = Pour faire de la confiture, il faut ajouter une quantité de sucre proportionnelle au poids du fruit. *Granous ou quantitats embèrsoment proupourciounèlos = Grandeurs ou quantités inversement proportionnelles, grandeurs variant de telle façon que le produit des nombres qui les mesurent soit constant. Granous ou quantitats proupourciounèlos = Grandeurs ou quantités proportionnelles, grandeurs variant de telle façon que les nombres qui les mesurent soient dans un rapport constant. Math. Mouièno proupourciounèlo de dus noumbres = Moyenne proportionnelle de deux nombres. Règlo proupourciounèlo = Règle proportionnelle, clause d'un contrat d'assurance permettant à l'assureur de n'indemniser que partiellement l'assuré lorsque la valeur des biens assurés est supérieure à celle qui est inscrite au contrat. Representaciou proupourciounèlo = Représentation proportionnelle, v. *proupourciounèlo*.

— **Proupourciounèlo** (proporcionèla), f. Proportionnelle, représentacion proportionnelle, élection au scrutin proportionnel.

— **Proupourciounèloment** (proporcionèlament), adv. Proportionnellement, en proportion ; d'une manière proportionnelle ; comparativement : Merçá proupourciounèloment a las sèbos ressourços = Dépenser proportionnellement à ses revenus. Syn. *an proupourciou de, an fountsiou de*.

— **Proupousá** (proposar), v. tr. Proposer, suggérer, soumettre : Proupousá un plan, u abís = Proposer un plan, un avis. – Présenter, offrir comme arrangement : Proupousá la pats, un tratat = Proposer la paix, un traité. Proupousá un prêts andá un trebalh = Proposer un prix pour un travail. – Présenter comme candidat : Proupousá l'mèro coumo president d'uo assablado = Proposer le maire comme président d'une assemblée. – v. intr. Former un dessein : L'ome que prouposo e Diou que dispaouso = L'homme propose et Dieu dispose. *Proupousá mès = Surenchérir. Syn. *dise mès, poueijá*. – Proupousá's (proposá's), v. pr. Se proposer, former le dessein : Proupousá's de passá l'estiou a Biert = Se proposer de passer l'été à Biert. – Se présenter, s'offrir comme, pour : Proupousá's coumo miaire = Se proposer comme chauffeur. Proupousá's andá uo missiou = Se proposer pour une mission. Syn. *èste boulentari andá*.

— **Proupousiciou** (proposicion), f. Proposition, suggestion, action de soumettre ; chose qu'on propose : Fè uo proupousiciou al cousselh = Faire une proposition au conseil. Uo proupousiciou de maridatge, de pats = Une proposition de mariage, de paix. – Unité syntaxique élémentaire de la phrase, généralement construite autour d'un verbe. – Log. Enoncé susceptible d'être vrai ou faux. – Math. Enoncé d'une proposition concernant un ensemble défini par des axiomes. *Fè proupousicious a coualcu = Faire des propositions à quelqu'un, lui faire des avances amoureuses. Proupousiciou de lei = Proposition de loi, texte rédigé par un ou plusieurs parlementaires et déposé sur le bureau de l'Assemblée à laquelle ils appartiennent, en vue de son adoption comme loi. Proupousiciou emperatibo = Proposition impérative, proposition qui exprime un ordre. Proupousiciou enfinitibo = Proposition infinitive, subordonnée complétive dont le verbe est à l'infinitif. Proupousiciou esclamatibo = Proposition exclamative, proposition qui exprime avec force le sentiment de celui qui parle. Proupousiciou prencipalo = Proposition principale. Proupousiciou subourdounado = Proposition subordonnée, celle qui dépend d'une autre proposition qu'elle complète.

— **Prouprietari** (proprietari), n. Propriétaire, possesseur, personne qui possède quelque chose en propriété : Le prouprietari d'u parelh de bacos = Le propriétaire d'une paire de vaches. Pagá l'louguè a la prouprietario = Payer le loyer à la propriétaire. – Spécial. Bâilleur d'une maison, d'un immeuble : Las grossos reparaciou que soun a la cargo del prouprietari = Les grosses réparations sont à la charge du propriétaire.

— 1) **Prouprietat** (proprietat), f. Propriété, qualité propre d'une chose : L'eimant qu'a la prouprietat d'atirá l'fèr = L'aimant a la propriété d'attirer le fer. Syn. *facultat*. – Sens propre des mots, adéquation de l'expression avec la chose à exprimer.

— 2) **Prouprietat** (proprietat), f. Propriété, droit de jouir, d'user et de disposer de quelque chose de façon exclusive : Abé la prouprietat d'uo maisou = Avoir la propriété d'une maison. – Domaine, fonds, grande maison entourée de terres, de dépendances, généralement à la campagne : Uo grano prouprietat plantado d'arbes = Une grande propriété plantée d'arbres. v. aussi *doumèno*. *La grano prouprietat = La grande propriété, les grands propriétaires fonciers. Prouprietat artistico e literario = Propriété artistique et littéraire, droit moral et pécuniaire exclusif d'un auteur sur son œuvre. Prouprietat coumercialo = Propriété commerciale, droit d'un locataire commerçant au renouvellement

d'un bail. Prouprietat endustièlo = Propriété industrielle, monopole concédé au titulaire d'un brevet d'invention.

— **Proupulsá** (propulsar), v. tr. Propulser, projeter au moyen d'un propulseur : Proupulsá uo fusado a l'espaco = Propulser une fusée dans l'espace. – Pour : Propulser quelqu'un à un poste de direction (fam.), v. *boumbardá*.

— **Proupulsiou** (propulsion), f. Propulsion, mouvement qui pousse en avant : La prouulsiou per reatsiou = La propulsion par réaction. *Prouulsiou propo = Autopropulsion.

— **Proupulsou** (propulsor), m. Propulseur, engin servant à augmenter la portée d'une sagaie : Les omes preistouriquis que's serbion déjà del prouulsou = Les hommes préhistoriques se servaient déjà du propulseur. – Organe, machine ou moteur destinés à imprimer un mouvement de propulsion à un navire, à une fusée, etc... : Le prouulsou d'uo fusado = Le propulseur d'une fusée.

— **Proushèn** (proshèn), adj. Prochain, qui va survenir, arriver : La proushèno reuniou = La prochaine réunion. – Pour : Un départ prochain, v. *proishe* ; le mois prochain, l'an prochain, v. *que bié* ; la maison prochaine, v. *proishe* ; la cause prochaine de nos malheurs, v. *dirèct*. *Al proushèn cop = Au revoir, à la prochaine fois. Syn. *al rebese, a u aoute cop*. – m. Homme considéré par rapport à un autre homme ; ensemble des hommes, par rapport à un homme : Que cal aimá e secourí l'sèou proushèn = Il faut aimer et secourir son prochain. Syn. *les aoutis*. *Generous amb le proushèn = Altruiste. Generousitat amb le proushèn = Altruisme.

— **Prouspectá** (prospectar), v. tr. Prospector, étudier un terrain afin d'en découvrir les gîtes minéraux : Prouspectá un desèrt = Prospector un désert. – Parcourir méthodiquement un lieu, une région pour y découvrir quelque chose : Prouspectá uo zono an elicoptèro = Prospector une zone en hélicoptère. – Rechercher une clientèle par divers moyens de prospection.

— **Prouspectaire** (prospectaire), n. et adj. Prospector, personne qui prospecte : Les proupectaires de petrol = Les prospecteurs de pétrole. Las coupanhios proupectairis = Les compagnies prospectrices.

— **Prouspectús** (prospectus), m. inv. Prospectus, imprimé diffusé gratuitement à des fins d'information ou de publicité : Uo bouèto a letros pleo de proupectús = Une boîte aux lettres remplie de prospectus.

— **Prouspèrá** (prosperar), v. intr. Prospérer, réussir : Oun l'a-u se ruïno, l'aoute que prouspèro = Là où l'un se ruine, l'autre prospère. Les nostis afès que prouspèron = Nos affaires prospèrent. – Devenir florissant : Nou prouspèron cap les arts sense la rishèssu = Les arts ne prospèrent pas sans la richesse. – Pour : Cette hêtraie a bien prospéré depuis vingt ans, v. *creishe*.

— **Prouspèritat** (prosperitat), f. Prospérité, état de ce qui est prospère : La prouspèritat d'un païs = La prospérité d'un pays. Syn. *rishèssu*.

— **Prouspèro** (prospèra), adj. Prospère, qui est dans un état de succès, de réussite ; heureux, florissant : Uo santat prouspèro = Une santé prospère. Afès prouspèris = Des affaires prospères. Uo bordo prouspèro = Une ferme cossue. v. aussi *flourissent*.

— **Prouspetsiou** (prospeccion), f. Prospection, action de prospector un terrain. – Exploration méthodique d'un lieu pour y trouver quelque chose : La prouspetsiou d'uo galerio dejous la tèrro = La prospection d'un boyau souterrain. – Ensemble des techniques relatives à la recherche, à la localisation précise et à l'étude préliminaire d'un gisement. – Etude des débouchés qu'offre un marché. – Recherche de la clientèle par envoi de circulaires, visites de représentants, etc...

— **Proustato** (prostata), f. Prostate, glande qui entoure, chez l'homme, la partie initiale de l'urètre : Uo ouperaciou de la proustato = Une opération de la prostate.

— **Prousternaciou** (prosternacion), f. Prosternation, action de se prosterner : Las prousternaciou des fidèlos = Les prosternations des fidèles. – Pour : Les prosternations des courtisans (fig.), v. *courbeto*.

— **Prousterná's** (prosternà's), v. pr. Se prosterner, courber son front jusqu'à terre en signe d'adoration ou de respect : Prousterná's al pè de l'aoutá = Se prosterner au pied de l'autel. – Pour : Se prosterner devant un supérieur, v. *aplatí's, fê's plat*.

— **Proustituíá** (prostituar), v. tr. Prostituer, livrer à la débauche : Uo mai que proustituo la sèbo filho = Une mère qui prostitue sa fille. Pour : Prostituer son talent (fig.), v. *deibouíá*. – Proustituíá's (prostituíá's), v. pr. Se prostituer, se livrer à la prostitution : Proustituíá's andá surbibe = Se prostituer pour survivre. Pour : Ecrivain qui se prostitue à la faveur publique (fig.), v. *deibouíá's*.

- **Proustituciou** (prostitucion), f. Prostitution, acte par lequel une personne consent à des rapports sexuels contre de l'argent : La proustituciou qu'é un flèou de las granos bilos = La prostitution est un fléau des grandes villes. Pour : La prostitution de la justice, du talent (fig), v. *courrupciou*.
- **Proutectou** (protector), adj. et n. Protecteur, qui protège : Un proutectou des praoubis, des ourfelíns = Un protecteur des pauvres, des orphelins. Un ministre proutectou des arts = Un ministre protecteur des arts. Uo pareit proutectriço = Un mur protecteur. *Ange proutectou = Ange tutélaire. – adj. Condescendant, qui marque la supériorité : Prene u aire, un toun proutectou = Prendre un air, un ton protecteur, condescendant. *Econ. polit. Drets proutectouris, sistème proutectou = Droits protecteurs, système protecteur, droits, système qui, par des prohibitions, des contingentements ou des droits à l'entrée sur les produits étrangers, favorisent l'industrie nationale. – m. péjor. Protecteur, maquereau, proxénète, souteneur, homme qui entretient une femme galante ou qui vit à ses dépens.
- **Proutectourat** (protectorat), m. Protectorat, situation protectrice d'un Etat vis-à-vis d'un autre, établie en fonction d'une convention expresse : La coumbenciou de proutectourat antram la Franço e l'Maroc, counclusido an milo naou cent-doutze, que s'acabèc an milo naou cent cinquanto-sies = La convention de protectorat entre la France et le Maroc, conclue en 1912, prit fin en 1956.
- **Prouteino** (proteina), f. Protéine, molécule constituée par l'association d'acides aminés reliés par des liaisons peptiques : U aliment rishe an prouteinos = Un aliment riche en protéines.
- **Proutesisto** (protesista), n. Prothésiste, fabricant de prothèses, et notamment de prothèses dentaires.
- **Proutèso** (protèsa), f. Prothèse, pièce ou appareil destinés à remplacer un organe ou un membre : Uo proutèso de la camo dreto = Une prothèse de la jambe droite. – Ensemble des pièces employées en chirurgie osseuse et articulaire pour maintenir en place ou pour remplacer les fragments osseux.
- **Proutestá** (protestar), v. tr. ind. (de). Protester, donner l'assurance formelle de : Proutestá de la sèbo inocenço = Protester de son innocence. – v. intr. Récriminer, manifester son désaccord, se récrier ; s'élever contre : Proutestá countro uo resouluciou = Protester contre une résolution. Proutestá countro uo lei = Se rebiffer contre une loi.
- **Proutestaciou** (protestacion), f. Protestation, action de protester : Fè uo proutestaciou de la sèbo fidelitat a las estitucious = Faire une protestation de sa fidélité aux institutions. – Récrimination, action de s'élever contre : La nouminaciou que proubouquèc un floc de proutestaciou = La nomination a provoqué un flot de protestations. Uo proutestaciou escribudo = Une protestation écrite.
- **Proutestant** (protestant), n. Protestant, adepte de la Réforme : Proutestants e catouliquis = Protestants et catholiques. – adj. Relatif aux aux protestants, au protestantisme : Le culte proutestant = Le culte protestant.
- **Proutestantisme** (protestantisme), m. Protestantisme, ensemble des doctrines religieuses et des Eglises issues de la Réforme.
- **Proutestatari** (protestatari), adj. et n. Protestataire, personne qui proteste contre quelqu'un, quelque chose : Les deputats proutestatari = Les députés protestataires. Calmá las proutestatarios = Apaiser les protestataires. Syn. *countestatari*. *Partit proutestatari = Parti protestataire, ensemble des députés alsaciens-lorrains qui, de 1871 à 1891, protestèrent au Reichstag contre l'annexion de l'Alsace-Lorraine à l'Allemagne.
- **Proutetjá** (protetjar), v. tr. Protéger, mettre à l'abri de dangers, d'incidents ; garantir, prémunir, préserver, défendre : Arbes que proutètjon countro l'bent = Des arbres qui protègent contre le vent. U abric que proutètjo de la ploujo = Un abri qui garantit de la pluie. Castèl que proutetjabo un passatge = Château qui protégeait un passage. – Assister, prendre la défense de : Proutetjá 'ls feblis = Protéger les faibles. – Pour : Protéger un candidat, v. *patrouná*. – Encourager, favoriser : Proutetjá las letros e 'ls arts = Protéger les lettres et les arts. *Proutetjá uo fenno = Protéger une femme, l'entretenir. – Proutetjá's (protetjá's), v. pr. Se protéger, se prémunir contre : Proutetjá's d'uo ataco amb le braç = Se protéger d'une attaque avec le bras. Syn. *empará's*, *pairá's*. Pour : S'abriter derrière le secret professionnel (fig.), v. *amagá's*.
- **Proutetjat** (protetjat), n. Protégé, personne qui a un protecteur : Les proutetjadis del ministre = Les protégés du ministre.
- **Proutètjo** (protètja)-**baishes**, m. inv. Protège-bas, petit chausson que l'on porte par-dessus le bas pour le protéger, dans certaines grosses chaussures.
- **Proutètjo-caiè** (caièr), m. Protège-cahier, couverture souple servant à protéger un cahier.

- **Proutètjo-camo** (cama), m. Protège-jambe, petit panneau de tôle placé devant la jambe du conducteur d'une motocyclette.
- **Proutètjo-dentses**, m. inv. Protège-dents, appareil de protection des dents placé à l'intérieur de la bouche dans de nombreux sports : Mete's, trè's le proutètjo-dentses = Mettre, ôter son protège-dents.
- **Proutètjo-tibiá** (tibià), m. Protège-tibia, pièce de protection des tibias, au football notamment.
- **Proutetsiou** (proteccion), f. Protection, appui, secours patronage : Les chicotis e l'ls feblis qu'an besounh de proutetsiou = Les petits et les faibles ont besoin de protection. Assurá la proutetsiou d'uo bilo = Assurer la protection d'une ville. – Personne qui protège : Abé puissentos proutetsious = Avoir de hautes protections. – Ce qui protège, assure contre un risque, un danger, un mal : Uo proutetsiou countro la freit = Une protection contre le froid. Uo proutetsiou countro l'arbitrari = Un bouclier, un rempart contre l'arbitraire. *Armados de proutetsiou = Armées de couverture. Dejou la proutetsiou de = Sous l'égide, sous l'aile de. Fam. et péjor. Per proutetsiou = Par protection, grâce à la faveur, à l'indulgence de quelqu'un, plutôt que par ses propres mérites. Plan general de proutetsiou = Plan général de protection, plan qui englobe les mesures prévues pour assurer, dans un département, le maintien de l'ordre et la protection des points sensibles. Prene dejou la sèbo proutetsiou = Prendre sous sa protection, sous son aile. Proutetsiou cibilo = Protection civile, ensemble des mesures prises pour protéger les populations civiles en cas de sinistre généralisé et, en temps de guerre, contre les effets des bombardements aériens ou atomiques. Proutetsiou de securitat = Glissière de sécurité. Proutetsiou diplomatico = Protection diplomatique, protection exercée à l'étranger par un Etat au profit de ses nationaux. Proutetsiou judiciario = Protection judiciaire, ensemble des mesures que peut prendre le juge des enfants à l'égard d'un mineur ou d'un majeur de 18 à 21 ans, en danger moral. Proutetsion maternèlo e de las mainados = Protection maternelle et infantile. Proutetsiou raprouishado = Protection rapprochée. Proutetsiou soucialo = Protection, couverture sociale.
- **Proutetsiounisme** (proteccionisme), m. Protectionnisme, politique de protection de la production nationale contre la concurrence étrangère, notamment par des mesures douanières. *Countro l'proutetsiounisme = Antiprotectionniste : Prene mesuros countro l'proutetsiounisme = Prendre des mesures antiprotectionnistes.
- **Proutetsiounisto** (proteccionista), adj. Protectionniste, relatif au protectionnisme : Mesuros proutetsiounistos = Des mesures protectionnistes. – n. Partisan du protectionnisme.
- **Proutsimitat** (proximitat), f. Proximité, voisinage dans l'espace : La proutsimitat de la garo = La proximité de la gare. – Rapprochement dans le temps : La proutsimitat des eibenoments que mous empacho de les jutjá pla = La proximité des évènements nous empêche de les bien juger. *Pour : A proximité de, près de, v. *al ran de, proishe de, rans*.
- **Prudenço** (prudença), f. Prudence, circonspection, qualité de la personne qui agit avec retenue, avec modération, de manière à éviter tout ce qui peut causer un dommage : La prudenço d'u otomobilisto = La prudence d'un automobiliste. Abançá amb prudenço = Avancer prudemment.
- **Prudent**, adj. Prudent, qui fait preuve de prudence ; circonspect, réfléchi : U ome prudent = Un homme prudent, précautionneux. Uo counduito prudento = Une conduite prudente, précautionneuse. *Este prudent = Se tenir sur ses gardes. Syn. *prene precaocious*.
- **Prudome** (prudòme), m. Prud'homme, membre du conseil de prud'hommes. *Cousselh de prudomos = Conseil de prud'hommes, juridiction chargée de régler, dans un esprit conciliateur, les différends nés du contrat de travail. Prouceduro propo des prudomes = Procédure prud'homale.
- **Pruè** (pruèr), m. Prunier, arbre fruitier. v. aussi *prinhouè*. *Pour : Secouer comme un prunier (fam.), secouer très vivement, v. *soucadí mès que mès, tant e mès*.
- **Prumè** (prumèr), m. **prumèro** (prumèra), f. adj. Premier, première, qui précède les autres par rapport au temps, au lieu, à l'ordre : Leрумè dio del mes = Le premier jour du mois. Laрумèro carrèro a dreto = La première rue à droite. Laрумèro pajò d'u libe = La première page d'un livre. – Qui précède les autres par le rang, la dignité, le mérite : Lesрумèris magistrats de la bilo = Les premiers magistrats de la ville. Leрумè 'sribent de l'epoco = Le premier écrivain de l'époque. Èsteрумè an tout = Etre premier en tout. – En parlant des choses, qui l'emporte en valeur, en importance : Abé 'lрумè prêts = Avoir le premier prix. – Qui est le plus nécessaire, le plus essentiel, le plus urgent : La pats qu'é laрумèro causo a desirá = La paix est la première chose à désirer. – Qui marque le début, le commencement de quelque chose : Lasрумèros noucious d'uo cienço = Les premières notions d'une science. – Qui n'est qu'à l'état d'ébauche : Trebalh que n'é qu'unрумè

proujèt = Travail qui n'est qu'un premier projet. *Agí le prumè, la prumèro... = Prendre les devants. Ço prumè = En premier, primo, premièrement : Ço prumè que cal fè = Ce qu'il faut faire en premier. Syn. *d'abort, prumèroment*. Èste l'prumè, la prumèro = Ouvrir la marche, marcher en tête. Syn. *èste debant*. Èste l'prumè a couneishe uo noubèlo = Avoir la primeur d'une nouvelle. Enstents prumèris = Instincts primordiaux. Pour : Il ne se prend pas pour le premier venu. v. *pertrèt*. Le prumè de l'an = Le premier de l'an, le jour de l'an. Les reboultadis les prumèris = Insurgés en tête. Noubre prumè = Nombre premier, nombre qui n'est divisible que par lui-même ou par l'unité. Prumè bouiatge a Marselho = Voyage initial à Marseille. Prumè cousí, v. *cousí*. Prumèris atges, prumèris dios = Premiers âges, premiers jours, temps qui ont suivi de près le commencement du monde.

— **Prumè** (prumèr), m. Premier, étage situé immédiatement au-dessus du rez-de-chaussée : Èste loutjat al prumè = Etre logé au premier. – Dans les charades, le premier des mots ou la première des syllabes entrant dans la composition du tout : Moun prumè qu'é uo ribèro = Mon premier est une rivière. – n. Celui, celle dont on a parlé d'abord : *Pour : Capitaine en premier, v. *debant, le prumè*. Le tout prumè, la touto prumèro = Bon premier, bonne première ; le tout premier, la toute première, avant tous les autres : Qu'arribèc la touto prumèro = Elle est arrivée bonne première. Demès les prumèris, demès las prumèros = Des premiers, des premières, parmi ceux qui arrivent, qui agissent avant les autres : Minjá demès les prumèris = Manger des premiers.

— **Prumèro** (prumèra), f. Première, employée principale dans la mode ou dans la couture : La prumèro d'uo maisou de cousturo = La première d'une maison de couture. – Place de la catégorie la plus chère : Bouiatjá an prumèro = Voyager en première. – Partie de la semelle en contact avec le pied. – Classe qui constitue la sixième année de l'enseignement secondaire : U eilèbo de prumèro = Un élève de première. – Ensemble des élèves de cette classe ; salle où cette classe se tient : Las classos de prumèro d'u licè = Les classes de première d'un lycée. – Première représentation d'une pièce nouvelle : Èste 'mbitat a la prumèro = Etre invité à la première. – Première ascension d'une montagne, d'un de ses versants ou d'une de ses arêtes. – Vitesse la plus démultipliée d'une automobile, d'un camion, d'une moto : Marshá an prumèro = Marcher en première. *Fam. De prumèro = De première, de première qualité : Uo batuso que marsho de prumèro = Une batteuse qui marche de première, du feu de Dieu. Prumèro superiuero = Première supérieure, classe des lycées destinée à la préparation au concours de l'Ecole normale supérieure.

— **Prumèroment** (prumèrament), adv. Premièrement, en premier lieu, primo : Prumèroment que cal refreshí, e après mete's a escribe = Premièrement il faut réfléchir, et ensuite se mettre à écrire. Syn. *ço prumè, d'abort*. – Initialement : Prumèroment que i ajèc le cèl e la tèro = Initialement il y eut le ciel et la terre. Syn. *a l'ourigino*.

— **Prunèlo** (prunèla), f. Prunelle, fruit du prunellier. Syn. *aranhou, prinhou d'espí*. – Liqueur fabriquée à partir de ce fruit : Bebe's un beirou de prunèlo = Boire un petit verre de prunelle. – Pour : Prunelle, pupille de l'œil, v. *bistou*.

— **Pruo** (prua), f. Pruneau, prune séchée au four ou au soleil en vue de sa conservation : Croumpá un paquet de pruos = Acheter un paquet de pruneaux. – Prune à l'eau-de-vie. v., d'autre part, *prinhou*. Pour : Travailler pour des prunes (fam.), v. *fè un barrou traoucat*.

— **Pruse** (prúser), v. intr. Démanger, causer une démangeaison à : Le cap que li pruts = La tête le démange. Que'm pruts = Ça me démange. Syn. *escose*. Pour : La langue le démange, v. *abé embejo de*. *Que fè pruse = Irritant, urticant : Un gas que fè pruse 'ls gouelhs = Un gaz irritant pour les yeux. Las fouelhos de las ourtrigos que fèn pruse = Les feuilles des orties sont urticantes.

— **Prusèro** (prusèra), f. Démangeaison, prurit, sensation de picotement de la peau, qui donne envie de se gratter : Abé prusèro a-n uo camo = Avoir des démangeaisons à une jambe. – Crochet du fuseau. – Pour : La démangeaison de savoir le tenaillait (fig. et fam.), v. *embejo*.

— **Prussièn**, adj. et n. Prussien, relatif à la Prusse ; habitant ou originaire de cet ancien Etat : La diciplino prussièno = La discipline prussienne. La guèrro countro 'ls Prussièns = La guerre contre les Prussiens. – Loc. adv. A la prussièno = A la prussienne, à la manière des Prussiens ; avec une rigueur inflexible.

— **Prussièn** (le), n. pr. Prussien (le), surnom pers. du meunier Jean-Marie Galy, de Parrabeil.

— **Prusso** (Prussa), n. pr. Prusse, ancien Etat de l'Allemagne du Nord. *Pour : Travailler pour le roi de Prusse, travailler pour des prunes, pour rien, v. *fè un barrou traoucat*.

- **Prusso-Outsidentalo** (Prussa-Occidentala) = Prusse-Occidentale, ancienne province allemande. Elle fut attribuée, sauf Dantzig, à la Pologne en 1919.
- **Prusso-Orientalo** (Orientalo) = Prusse-Orientale, ancienne province allemande partagée en 1945 entre l'U.R.S.S. et la Pologne.
- **Psalme**, m. Psaume, chant liturgique de la religion d'Israël passé dans le culte chrétien et constitué d'une suite variable de versets : Les psalmes de Dábit = Les psaumes de David. *Cantá, recitá coumo psalmes = Psalmodier, dire d'une manière monotone. Libe de psalmes = Psautier.
- **Psicologio** (psicòlògia), f. Psychologie, science des faits psychiatriques : Estudiá la psicologio = Etudier la psychologie. Pour : La psychologie des personnages d'un roman, v. *caractèro*. *Psicologio animalo = Psychologie animale. Psicologio experimentalo = Psychologie expérimentale. Psicologio generalo = Psychologie générale. Psicologio soucialo = Psychologie sociale.
- **Psicologique** (psicòlògic), adj. Psychologique, qui concerne la psychologie : Leis psicologicos = Lois psychologiques. *Atsiou psicologico = Action psychologique, action ayant pour but de former le moral et la volonté des forces combattantes d'une nation. Pressiou psicologico = Bourrage de crâne.
- **Psicologo** (psicòlòga), adj. et n. Psychologue, qui s'occupe de la psychologie : Demandá cousselh a uo psicologo = Demander conseil à une psychologue. *Psicologo escolari = Psychologue scolaire.
- **Psishè**, n. pr. Myth. gr. Psyché, jeune fille d'une grande beauté, aimée par Eros.
- **Ptolemè** (Ptòlemè), n. pr. Ptolémée, nom des souverains grecs de la dynastie des Lagides, qui régnèrent sur l'Égypte après la mort d'Alexandre (323 av. J.-C.). Seize souverains ont porté ce nom.
- **Pu** (pus), adv. A pu près = A peu près, autour de, approximativement, environ, grosso modo, peu ou prou : Que i abio a pu près cent persounos = Il y avait autour de cent personnes. Syn. *ambiroun, aproutsimatiboment, embiroun*.
- **Puado** (puada), f. Petite bêche à trois dents : Desfè las turros amb la puado = Emotter la terre avec la bêche à trois dents.
- **Puat**, m. Croc à fumier : Le puat del fens (même sens). *Puat de tres puntos = Trident, fourche à trois dents. – Muflière, muselière en fil de fer hérissée de pointes, que l'on mettait à un veau pour l'empêcher de têter. Syn. *mourralh*.
- **Public**, adj. Public, relatif à un peuple, à une collectivité : L'enterèt public = L'intérêt public. L'oupiniou publico = L'opinion publique. – Relatif au gouvernement d'un pays : Les afès publicis = Les affaires publiques. La fountsiou publico = La fonction publique. – Commun, qui est à la possession de tous : Un passatge public = Une voie publique. – Où tout le monde peut aller : Uo seenço publico = Une séance publique. – Manifeste, notoire : Fè proufessiou publico d'encredulitat = Faire profession publique d'incrédulité. *Afront public = Avanie. Aoutouritat publico = Autorité publique, ensemble des personnes qui prennent part au gouvernement d'un pays. Bido publico = Vie publique, vie, conduite d'une personne qui exerce de hautes fonctions administratives ; ensemble des actions qu'elle accomplit à ce titre. Caouso publico = Chose publique, l'État, la nation. Cargos publicos = Charges publiques, impositions payées par la population d'un pays, pour subvenir aux dépenses de l'État. Serbici public = Service public. Tresor public ou Tresor = Trésor public ou Trésor, service du ministère des finances qui a pour rôle d'assurer à l'État les disponibilités financières dont il a besoin pour faire face à ses obligations.
- **Public**, m. Public, la population, les usagers : Abís al public = Avis au public. Syn. *poupulaciou*. – Ensemble des personnes réunies pour entendre, voir, juger : Le public d'un teatre = Le public d'un théâtre. Syn. *assistenço, espectatous*. – Ensemble des personnes qui lisent, voient, entendent une œuvre littéraire, dramatique, musicale, etc... : Le public d'un cantaire = Le public d'un chanteur. Un public de medacís = Un parterre de docteurs. *An public = En public, publiquement : Parlá an public = Parler en public. Syn. *publicoment*. v. aussi *bisto, debant*. Proucès sense public = Procès à huis clos.
- **Publicá** (publicar), v. tr. Publier, rendre notoire ; annoncer officiellement : Publicá un decret = Publier un décret. Qu'an publicat les resultats de l'edsamén = On a publié les résultats de l'examen. – Pour : Publier une nouvelle, v. *clerouná*. – Livrer un écrit au public ; éditer ou faire éditer : Publicá u article al journal = Publier un article dans le journal. Publicá un roumán = Publier un roman. Les libes que's publicon = Les livres qui sortent, qui sont édités. *Pour : Publier sur les toits, v. *clerouná pertout*.
- **Publicaciou** (publicacion), f. Publication, action de publier, de rendre public : La publicaciou d'un maridatge = La publication d'un mariage. – Action de livrer un écrit au public : La publicaciou d'un

libe = La publication d'un livre. – Ouvrage publié : Abouná's a uo publicaciou científico = S'abonner à une publication scientifique.

— **Publicitari**, adj. et n. Publicitaire, qui s'occupe de publicité : Les publicitaris = Les publicitaires. Un redactriço publicitario = Une rédactrice publicitaire. – adj. Qui concerne la publicité : U eslogán publicitari = Un slogan publicitaire.

— **Publicitat**, f. Publicité, activité ayant pour objet de faire connaître une marque, d'inciter le public à acheter un produit, à utiliser un service, etc... ; ensemble des moyens et des techniques employés à cet effet : Uo ajanço de publicitat = Une agence de publicité. – Annonce, encart, film, etc... conçus pour faire connaître et vanter un produit, un service, etc... : Passá uo publicitat a la telebisiou = Passer une publicité à la télévision. *Fè publicitat andá lançá u proudit = Faire du battage pour le lancement d'un produit.

— **Publicoment** (publicament), adv. Publiquement, en public ; ouvertement, au grand jour, au su et au vu de tout le monde : Proufessá publicoment uo douctrino dangerouso = Professer publiquement une doctrine dangereuse. Syn. *a la bisto de toutis, an public, debant toutis*.

— **Publiquèn**, m. Antiq. rom. Publicain, fermier ou adjudicateur de l'Etat, principalement pour la perception de l'impôt.

— **Pude** (púder), v. intr. Puer, cocotter (fam.), empester, renarder (pop.), exhaler une odeur fétide : Car que put = De la viande qui pue. Un brubatge que put = Un breuvage nauséabond. Pude de la bouco = Empester de la bouche. *Pude coum'un bouc, coum'un carnús = Puer comme un bouc, comme une charogne. Que put = Ça pue. Syn. *sentí doulent, sentí maishant*. –v. tr. Pude l'bí, l'alh = Puer le vin, l'ail. – Pour : Un article qui pue la prétention (fig.), v. *plé de babardiso*.

— **Pudèc**, adj. m. Puant, hypocrite, sournois : Un drolle pudèc = Un garçon puant. Syn. *fals, ipoucrito, pudent*. v., d'autre part, *pudesino*.

— **Pudeguè** (pudeguèr), m. Bourdaine, arbuste dont l'écorce, séchée, s'emploie comme purgatif léger.

— **Pudent**, adj. Puant, fétide, malodorant, nauséabond : Un carnús pudent = Une charogne puante. – Fig. Hypocrite, sournois. Syn. *fals, ipoucrito, pudèc*. v. aussi *balitre*.

— **Pudent**, m. Putois, animal. Syn. *pudet*.

— **Pudesino** (pudesina), adj. f. Puante, hypocrite, sournoise : Uo fenno pudesino = Une femme puante. Syn. *falso, ipoucrito, pudento*. v., par ailleurs, *pudèc*. – f. Puanteur, remugle, odeur mauvaise, infecte : La pudesino d'un carnús = La puanteur d'une charogne. Syn. *enfetsiou, pudèc*.

— **Pudet**, m. Putois, petit carnivore malodorant, couvert d'une belle fourrure, et qui se nourrit surtout de sang : Pietjá l'pudet = Piéger le putois. Syn. *pudent*.

— **Pudicoment** (pudicament), adv. Pudiquement, d'une manière pudique : Uo joueso bestido pudicoment = Une jeune fille pudiquement vêtue.

— **Pudique**, adj. Pudique, qui a ou marque de la pudeur : U amou pudique = Un amour pudique. Uo fenno pudico = Une femme pudique. Un regart pudique = Un regard pudique. *Mès que de pudique, trop pudique = Prude, pudibond.

— **Pudou** (pudor), f. Pudeur, discrétion, retenue qui empêche de dire ou de faire ce qui peut blesser la décence : Respectá la pudou d'uo filhoto = Respecter la pudeur d'une fillette. – Pour : Il a eu la pudeur de ne pas parler de son aventure, v. *delicatèssso*. *Atentat countro la pudou = Attentat à la pudeur, infraction qui peut être constituée par des actes divers, mais toujours impudiques, commis sur un mineur de moins de quinze ans. Etcès de pudou = Pruderie, pudibonderie. Outratge a la pudou = Outrage à la pudeur, infraction constituée par une exhibition impudique en public.

— **Puissenço** (puissença), f. Puissance, pouvoir de commander, d'imposer son autorité : La puissenço souberèno = La puissance souveraine. Syn. *poude*. – Pour : La puissance du vent, des vagues, v. *forço* ; soumettre un pays à sa puissance, v. *douminaciou*. – Etat souverain : Las granos, las chicotos puissenços = Les grandes, les petites puissances. – Personne ou chose qui possède une grande influence : La prèssso qu'é uo puissenço = La presse constitue une puissance. – Pouvoir de transport et d'érosion d'un cours d'eau. – Pour : La puissance de l'exemple, v. *forço*. – Math. Chacun des degrés auxquels on élève une quantité en la multipliant par elle-même : Dus puissenço dèts = Deux puissance dix. – Opt. Dans une loupe ou dans un microscope, quotient de l'angle sous lequel est vue l'image d'un objet par la longueur de cet objet : La puissenço d'uo loupou = La puissance d'une loupe. – Phys. Quotient du travail effectué par une machine par le temps qu'il lui a fallu pour l'accomplir. Pour :

Puissance, pouvoir de faire quelque chose ou faculté efficace, v. *capacitat, facultat*. *Alcol an puissenço = Alcool en puissance, quantité de sucre d'un moût que la vinification transformera en alcool. An puissenço = En puissance, virtuellement, qui est sans effet actuel ; qui ne s'est pas encore pleinement réalisé. Puissenço administratibo = Puissance administrative, puissance d'un moteur d'automobile ou de motocyclette, calculée d'après la formule administrative pour servir de base à l'imposition fiscale. Puissenço de l'ome = Puissance maritale, autorité que la loi avait conférée au mari sur la personne et les biens de sa femme, et qui lui a été retirée par les réformes de 1938 et de 1942. Puissenço paternèlo = Puissance paternelle, autorité que la loi confère aux père et mère sur la personne et les biens de leurs enfants mineurs. Puissenço publico = Puissance publique, autorité de l'Etat et des diverses personnes publiques. Puissenço utilo = Puissance utile, puissance délivrée par une machine au circuit d'utilisation dans le cas de génératrices électriques, et sur l'arbre dans le cas des moteurs. Fam. Puissenços del dio = Puissances du jour, les ministres et les grands dignitaires de l'Etat. Touto puissenço = Toute puissance, omnipotence : La touto puissenço dibino = L'omnipotence divine. – Puissenços, f. pl. Puissances, nom donné à l'un des chœurs des anges. *Puissenços de l'ifèr, de las tenèbros = Puissances de l'enfer, des ténèbres, les démons.

— **Puissent**, adj. Puissant, qui a de grandes forces, de grandes ressources : Administraciou, maisou, naciou puissentu = Administration, maison, nation puissante. – Qui commande, a de l'autorité, du pouvoir : Un puissent emperur = Un puissant empereur. – Pour : Un vent puissant ; une voix puissante, v. *fort*. *Ome puissent = Homme puissant, qui a une grande influence, un grand crédit. Tout puissent = Tout puissant, omnipotent : Un tirán tout puissent = Un despote tout puissant. – m. Le Tout-Puissent = Le Tout-Puissant, Dieu. Pour : Les puissants, v. *les grossis*.

— **Pujol** (Pujòl) (le), n. pr. Le Pujol, lieu-dit situé au-dessus de la route de Lacrouzette, proche des Ribes : Pouejá al Pujol = Monter au Pujol.

— **Pujoulet** (Pujolet), n. pr. Surnom pers. d'Augustin Pujol, de Mourès.

— **Pulberisá** (pulverisar), v. tr. Pulvériser, réduire en poudre : Pulberisá gredo = Pulvériser du talc. – Projeter un liquide en très fines gouttelettes : Pulberisá aiou de Coulounho = Pulvériser de l'eau de Cologne. – Pour : Pulvériser une assiette, v. *trincá*. – Eclipser, surpasser de loin : Pulberisá un recort = Pulvériser un record. Pour : Pulvériser une objection (fig.), v. *rende a re*.

— **Pulberisable** (pulverisable), adj. Pulvérisable, qui peut être pulvérisé : Uo matièro pulberisablo = Une matière pulvérisable.

— **Pulberisaciou** (pulverisacion), f. Pulvérisation, division d'un solide ou d'un liquide à l'état de corpuscules ou de gouttelettes : La pulberisaciou del carbou = La pulvérisation du charbon. – Spray : Un parfum de pulberisaciou = Un spray. – Action de projeter un liquide médicamenteux réduit en gouttelettes : Uo pulberisaciou pel nas = Une pulvérisation nasale.

— **Pulberisat** (pulverisat), adj. Pulvérisé, réduit en poudre : Soufre pulberisat = Du soufre pulvérisé. *Carbou pulberisat = Charbon pulvérisé, charbon réduit en poudre en vue de sa combustion dans des foyers industriels.

— **Pulberisatou** (pulverisator), m. Pulvérisateur, machine servant à répandre sur les végétaux des liquides insecticides ou fongicides après les avoir réduits à l'état de fines gouttelettes ou de brouillard : Serbí's d'un pulberisatou andá tratá la binho = Se servir d'un pulvérisateur pour traiter la vigne.

— **Punèso** (punèsa), f. Punaise, petite pointe : Fitsá un rudèou amb punèsos = Fixer un rideau avec des punaises. – Pour : Punaise des bois, v. *bernat pudent* ; punaise des lits, v. *cimet*.

— **Puhn**, m. Poing, main fermée : Sarrá l'punh = Serrer le poing. *Cop de punh = Coup de poing. *Dourmí a punh barrat = Dormir à poings fermés. Syn. *dourmí coum'un souc*. – Pour : Pieds et poings liés, v. *sense poudé fê re* ; se ronger les poings, v. *calciná's*.

— **Punhá** (punhar), v. intr. Tarder, être lent à venir : J'as punhat = Tu as tardé. Que punhéc le secours = Le secours s'est fait attendre. – v. tr. ind (a). Être lent, mettre du temps à se produire : La respounso que punhabo a bié = La réponse tardait à venir. *Nou punhá a = Ne pas tarder à, être sur le point de faire quelque chose ; être sur le point de se produire : Nou baou cap punhá a partí = Je ne vais pas tarder à partir. Nou punharè cap = Je ne serai pas long. Sense punhá = Sans tarder, sans délai. – Pour : Il me tarde de te voir (v. *impers.*), v. *que m'é de lounc de't bese*.

— **Punhado** (punhada), f. Poignée, ce que la main fermée peut contenir : Uo punhado de sal = Une poignée de sel. Syn. *punhat*. – Ce qu'on peut saisir en une seule fois avec la main : Uo punhado de boubous = Une poignée de bonbons. – Partie d'un objet par où on le saisit : La punhado d'uo baliso =

La poignée d'une valise. – Pièce qu'on saisit avec la main quand on veut ouvrir ou fermer une porte, une fenêtre : La punhado de la porto = La poignée de la porte. – Partie de la clef d'un robinet qu'on saisit avec la main quand on veut la faire tourner. – Pour : Une poignée d'hommes (fig.), v. *us couantis omes*. *A punhado = A poignée, à pleine main : Prene mounedos a punhado = Prendre des monnaies à poignée. Pour : Dépenser l'argent à poignée (fig.), v. *defraoudá, deigalhá, eimarfoundí*. Punhado de má = Poignée de main, serrement de main. Syn. *tocomás*. Punhado de sabre = Poignée de sabre.

— **Punhat**, m. Poignée, contenu d'un poing : Un punhat de fabos = Une poignée de fèves. Syn. *punhado*. Pour : Poignée de porte, de main, de valise, v. *punhado*.

— **Punhe** (púnher), v. intr. Piquer, s'abattre sur : L'aglo que punhèc aishul lapín = L'aigle a piqué sur le lapin. Syn. *picá*.

— **Punhe** (púnher), v. tr. Piquer, égratigner : Punhe's an uo rouminguèro = Se piquer à une ronce.

— **Punhèro** (punhèra), f. Etreunes que l'on donnait au sacristain sous des formes diverses : La punhèro del sacristèn = Les etreunes du sacristain. – Pugnère, ancienne mesure de capacité pour les céréales.

— **Punhet**, m. Poignet, articulation de l'avant-bras avec la main : Soufrí del punhet = Souffrir du poignet. – Extrémité de la manche d'une chemise ou d'un vêtement qui couvre le poignet : Pedacá un punhet de la camiso = Rapiécer un poignet de la chemise. *Amb la forço del punhet, des punhets = A la force du poignet, des poignets, en se servant uniquement de ses bras : Poueijá aishús uo branco amb la forço des punhets = Monter sur une branche à la force des poignets. Pour : Il est arrivé à la force du poignet (fig.), v. *soulet, sense ajudo*.

— **Punho** (punha), f. Poigne, force de la main fermée et serrée : Abé uo bouno punho = Avoir une bonne poigne. – Pour : Un préfet de police à poigne (fig.), v. *energique*.

— **Puní** (punir) Que puneishi, v. tr. Punir, sanctionner, infliger une peine, un châtement : Puní u eilèbo, un criminèl = Punir un élève, un criminel ; et, absol. Èste pourtat a puní = Avoir une propension à punir. – Servir de châtement, d'expiation à : Coualquis meses de presou nou puneishen cap prou us couantis delits = Quelques mois de prison ne punissent pas suffisamment certains délits. Syn. *castigá*. *Espediciou andá puní = Expédition punitive. Èste segur de nou èste punit = Etre assuré de l'impunité. Pour : Punir quelqu'un de prison, de réclusion, v. *empresouá*.

— **Puniciou** (punicion), f. Punition, action de punir : La puniciou des crimes e des delits = La punition des crimes et des délits. – Sanction, châtement, peine, pénalité : Enflijá uo puniciou = Infliger une punition. – Accident ou malheur qui est la conséquence d'une faute : Cada faouto que porto amb elo sa propo puniciou = Chaque faute porte en elle sa punition.

— **Punique**, adj. Punique, relatif à Carthage, aux Cathaginois. *Guèrros punicos = Guerres puniques, celles qui opposèrent Rome à Carthage entre 264 et 146 av. J.-C. – m. Dialecte phénicien propre à Carthage.

— **Punit**, adj. et n. Puni, qui est frappé d'une punition : Aoutourisá 'ls punidis a deishí = Autoriser les punis à sortir. Sense risque d'èste punit = Impunément, en toute impunité.

— **Punt**, m. Point, marque, signe d'une très petite dimension : Endicá u endret d'un punt aishús la carto = Indiquer un endroit d'un point sur la carte. – Petit signe orthographique qu'on met sur l'*i* et sur le *j*. – Signe de ponctuation : Mete un punt a la fi d'uo fraso = Mettre un point à la fin d'une phrase. – Piquère qu'on fait dans une étoffe avec une aiguillée de fil : Fè un punt a-n uo camiso = Faire un point à une chemise. – Figure géométrique sans dimension ; intersection de deux lignes : Uo dreto que junh dus punts = Une droite qui joint deux points. – Partie extrêmement petite de l'étendue : De 'stant le cèl, aqueilo maisou que n'é cap qu'un punt = Du haut du ciel, cette maison n'est qu'un point. – Endroit déterminé : Un punt de countact = Un point de contact. – Dentelle de broderie, de fil, à l'aiguille : Punt de Beniso = Point de Venise. – Unité de compte dans un jeu, un match : Jougá uo partido an cent punts = Jouer une partie en cent points. – Unité de valeur que l'on attribue à chaque carte et qui varie selon les jeux : A la beloto, le bailet d'atouts que bal bint punts = A la belote, le valet d'atout vaut vingt points. – Unité de calcul des avantages d'assurance vieillesse, dans certains régimes de retraite fonctionnant par répartition. – Signe de notation musicale. – Position, sur la carte, d'un bâtiment en route à la mer, d'un avion, etc... – Température à laquelle se modifie un des caractères physiques d'un produit : Le punt de fusiou d'un metal = Le point de fusion d'un métal. Fig. Côté particulier d'une matière, d'une question : Èste d'acort aishús un punt = Etre d'accord sur un point. – Ce qu'il y a

d'important, d'essentiel : Le punt capital d'u afê = Le point capital d'une affaire. – Etat, situation : Troubá's al mèmo punt qu'abáns = Se retrouver au même point qu'avant. – Période, degré : Arribá al mèns naout punt de perfetsiou = Atteindre le plus haut point de perfection. – Unité d'une échelle de notation d'un travail scolaire, d'une épreuve, etc... : Couantis punts cal andá èste recebut ? = Combien de points faut-il pour être reçu ? *Boun punt, maishant punt = Bon point, mauvais point : Eilèbo qu'a ganhat un boun punt a la 'scolo = Elève qui a gagné un bon point à l'école. Descoupá an seguín les punts = Découper suivant le pointillé. Dus punts = Deux points, signe de ponctuation. Dá punts = Donner des points, accorder un handicap à un adversaire plus faible. Syn. *rende*. Del punt de bisto de, al punt de bisto de = Du point de vue de, au point de vue de, en ce qui concerne. Pour : Etre mal en point, en piteux état, avoir du plomb dans l'aile, v. *èste abal abal, baish, desanat*. Fè l'punt = Faire le point, déterminer la position d'un navire, d'un avion, etc... ; et, au fig., déterminer où l'on en est dans une affaire. Fè's un punt d'aounou de = Se faire un point d'honneur de. Mercá punts = Marquer des points, s'assurer des avantages sur quelqu'un. Mete al punt = Mettre au point, donner le dernier achèvement à : Mete al punt uo tactico = Mettre au point une tactique. Mete coualcu al punt = Mettre quelqu'un au pli. Syn. *ajaçá, arremourdí, mete al pas, al plec*. v. aussi *fè cabí*. Mete punts an seguín a = Pointiller. Punt and'apuá's = Point d'appui, point sur lequel le levier s'appuie. Pour : Point d'appui (fig), tout ce qui sert d'appui, v. *ajudo*. Punt astronomique = Point astronomique, détermination de la position d'un avion à partir des repères fixes du ciel. Punt birgulo = Point virgule, signe de ponctuation. Pour : Les points chauds de la ville, v. *endret dangerous*. Pour : Point chaud (fig.), question litigieuse, v. *punt de desacort*. Punt critique = Point critique, point représentant, pour un corps, la limite de l'état liquide et de l'état gazeux. Punt d'aounou = Point d'honneur, ce qui touche particulièrement à l'honneur. Pour : Point d'arrêt, terme où finit une chose, v. *fí*. Punt de bisto = Point de vue, endroit d'où l'on voit le mieux un paysage, un édifice, etc... : Descoubri un bèl punt de bisto = Découvrir un beau point de vue; et, au fig., manière d'envisager une chose : Edsaminá uo situaciou a dibèrsis punts de bisto = Examiner une situation à différents points de vue. Rel. Punt de colo = Point de colle. Pour : Point de côté, v. *puntouado*. Punt de depart = Point de départ, lieu où l'on part pour accomplir un parcours. Pour : Le point de départ d'une crise (fig.), v. *coumençoment, deibut*. Punt de desacort = Point de désaccord, source de litige. Punt de miro = Point de mire, point que l'on veut atteindre en tirant avec une arme à feu. Pour : Un nouveau riche qui était le point de mire de tout le village (fig.), v. *que tout le bilatge mirabo*. Punt d'enterrogaciou = Point d'interrogation, signe de ponctuation. Pour : Ce crime devait poser aux enquêteurs un terrible point d'interrogation (fig.), v. *que debio èste uo terriblo enigmo*. Punt de saturaciou = Point, seuil de saturation. Punt d'esclamaciou = Point d'exclamation, signe de ponctuation. Mus. Punt d'orgo = Point d'orgue, signe qui suspend la mesure sur une note et indique que la durée doit en être prolongée à volonté. Punt d'oun on ne nou tourno = Point de non retour. Punt fèble = Point faible. Syn. *fèble*. Punt fitse = Point fixe, limite invariable d'une chose. Punt fort = Point fort. Syn. *fort*. Punt mort = Point mort, position de commande du dispositif de changement de vitesse, telle qu'aucune vitesse n'est en prise. Pour : L'affaire est au point mort (fig.), v. *nou prougressá*. Punt outomatique = Point automatique, détermination de la position géographique d'un avion sans intervention humaine. Punt ner = Point noir, amas de sébum qui bouche un pore de la peau. Pour : Il y a des points noirs à l'horizon (fig.), v. *menaço*. Punt sensible = Point sensible, milit., lieu dont le sabotage par l'adversaire diminuerait gravement le potentiel de guerre. – Sujet sur lequel une personne se montre susceptible. Punts cardinalis = Points cardinaux. Punts de caout, de doulou, de frèbe = Points de chaud, de douleur, de fièvre, points de la peau où sont localisés les récepteurs transmettant ces diverses sensations. Punts de suspensiou = Points de suspension, signe de ponctuation. Rende punts a coualcu = Rendre des points à quelqu'un, laisser partir un adversaire avec des points d'avance, dans une compétition. Pour : Rendre des points à quelqu'un (fig.), le surpasser, v. *èste mèns fort que*. – Pour : Sur ce point, en cela, v. *and'aquó* ; élève insolent au dernier point, v. *estrèmoment*. Al punt = Au point, parfaitement prêt : Un moutur qu'é al punt = Un moteur qui est au point. Pour : Un ouvrage en tout point conforme au modèle, v. *a fêt*. A punt = A point, à propos, au bon moment : Arribá a punt = Arriver à point. Syn. *a pic*. – Au degré de cuisson convenable : Un roustit couet a punt = Un rôti cuit à point. Pour : un héritage qui vient à point nommé, v. *a pic, a punt, cae del cèl* ; exécuter une mission de point en point, v. *a la letro, al pè de la letro*. – Loc. conj. Al punt que = Au point que, à tel point que, à telle enseigne que, tant et si bien que. – Loc. prép. Al punt de + inf. = Sur le point de, au moment de : Èste al punt de

ganhá = Etre sur le point de gagner, être en passe de gagner. Syn. *èste an passo de, proishe de*. Pour : Point du jour, v. *punto* ; un point c'est tout, v. *e re mès*.

— 1) **Puntá** (puntar), v. tr. Pointer, marquer d'un point, d'un signe indiquant une vérification, un contrôle : Puntá un mot = Pointer un mot. – Marquer les personnes présentes ou absentes sur une liste. – Disposer une arme à feu de telle sorte que son projectile atteigne l'objectif : Puntá un canou = Pointer un canon. – Pour : Pointer une lunette, v. *dirijá*. *Mus. Puntá uo noto = Pointer une note, la marquer d'un point qui augmente de moitié sa valeur. – v. intr. Pointer, enregistrer son heure d'arrivée ou de départ sur un enregistreur de temps : Oubriès que punton a l'usino = Des ouvriers qui pointent à l'usine. – Jeux. Au jeu de boules, à la pétanque, lancer sa boule aussi près que possible du but, le plus souvent en la faisant rouler : Se tiros ou se puntos ? = Tu tires ou tu pointes ? Pour : Pointer du doigt, v. *desinná* ; il s'est pointé à six heures (fam.), v. *repicá*.

— 2) **Puntá** (puntar), v. tr. Pointer, dresser en pointe vers le ciel : Un shabal que punto las aourelhos = Un cheval qui pointe les oreilles. – Pour : L'aigle pointe si haut qu'on le perd de vue ; le clocher du village pointait vers l'azur du ciel, v. *pouejá, poueijá* ; blé qui pointe, v. *nèishe, puntejá* ; jour qui pointe, v. *clarejá, lebá's*.

— 3) **Puntá** (puntar), v. tr. Clouer, fixer avec des clous ou des pointes : Puntá uo plancho aishús la porto = Clouer une planche sur la porte.

— **Puntaire**, n. Pointeur, personne qui fait un pointage pour vérification ou examen : Les puntaires des buletíns = Les pointeurs des bulletins. – Ouvrier qui travaille sur une machine à pointer. – Joueur de boules ou de pétanque qui pointe : Le prumè puntaire = Le premier pointeur.

— **Puntart** (puntard), m. Gros clou carré à tête forgée.

— **Puntatge**, m. Pointage, action de pointer. – Action de mettre un signe en face d'un nom, dans une liste, pour signaler la présence ou l'absence, la participation ou la non-participation à : Le puntatge des participants a un cougrès = Le pointage des participant à un congrès. – Opération qui consiste à donner à une bouche à feu la direction et l'inclinaison voulues pour que son projectile atteigne l'objectif : Le puntatge d'un mourtè = Le pointage d'un mortier.

— **Puntejá** (puntejar), Pointer, poindre ; commencer à paraître, en parlant du jour : Que partírem quan le dio puntejabo = Nous sommes partis au point du jour. Syn. *clarejá*. – Commencer à sortir de terre, en parlant des plantes : Que puntejon las joutos = Les betteraves pointent. Syn. *nèishe*.

— **Punto** (punta), f. Pointe, bout aigu et piquant : La punto d'uo gulho = La pointe d'une aiguille. – Extrémité d'une chose qui va en diminuant : La punto d'un bèc, del clouquè = La pointe d'un bec, du clocher ; et, partic., bout : Marshá aishús la punto des pès = Marcher sur la pointe des pieds. – Instrument d'acier au moyen duquel le graveur à l'eau-forte dessine sur le vernis qui enduit une planche de cuivre ou d'acier. – Extrémité d'une partie de vêtement : La punto d'un col = La pointe d'un col. – Pièce d'étoffe triangulaire qu'on place sur la tête ou qu'on jette sur les épaules : D'aouti cops, las bielhos que pourtabon toustem uo punto nero = Autrefois, les vieilles portaient en permanence un fichu noir. – Artifice renforçant l'extrémité du chausson de la danseuse. – Attitude de la danseuse qui se dresse sur la pointe de ses chaussons : La dançairo que fasio puntos = La danseuse faisait des pointes. – Élément le plus avancé d'un ensemble offensif : La punto d'uo armado = La pointe d'une armée. – Clou avec ou sans tête, de même grosseur sur toute sa longueur : Fitsá listèls amb puntos = Fixer des liteaux à l'aide de pointes. – Soc de l'araire : La punto de l'arai = Le soc de la charrue. – Pour : Une pointe d'ail, v. *curo, lishou, pecic* ; une pointe de jalousie (fig.), v. *chiou de, un chic de* ; la pointe de vitesse d'un coureur cycliste (fig.), v. *la mès grano bitèssu* ; pointe, allusion ironique, blessante, v. *flèou, pico, refrèn* ; prendre une position à la pointe de la baïonnette, v. *amb la baiouneto*. An punto = En pointe, dont l'extrémité se termine par une pointe : Un camp que s'acabo an punto = Un champ qui se termine en pointe. Esc. Cop de punto = Coup de pointe, coup porté avec la pointe de l'arme. Pour : Des connaissances de pointe, v. *d'abáns-gardo* ; les heures de pointe, v. *de grano afluenço* ; être à la pointe du progrès, v. *èste d'abáns-gardo*. Grosso punto = Grosse pointe, clou. Pour : Pousser une pointe jusqu'au cimetière (fam), v. *abançá's, aná anquio*. Punto del dio = Point du jour, pointe du jour : Lebá's a la punto del dio = Se lever aux aurores. Syn. *albo, aouroros*. Punto de tèrro = Pointe de terre, fragment d'une terre qui s'avance dans les eaux en se rétrécissant ; presque île. Punto d'u angle = Sommet d'un angle. Puntos de foc = Pointes de feu, stylet porté au rouge, utilisé notamment pour certaines cautérisations cutanées. Souliès amb puntos = Souliers à pointes, chaussures d'athlétisme.

— **Puntogús** (puntagus), adj. : Pointu, très effilé : Un pal puntogús = Un piquet pointu. Syn. plus courant *pouchut*.

— **Puntouado** (puntoada) (Village, Campettes), f. Point de côté, douleur aiguë le plus souvent localisée dans la partie droite du thorax : Abé uo puntouado = Avoir un point de côté. v. aussi *pintouado*.

— **Puo** (pua), f. Dent de fourche, de râteau : Ramplacá uo puo del rastèl = Remplacer une dent du râteau. – Epingle à cheveux. Syn. *esplingo del cap, del pel, del shinhoun*. *Fam. Que'm fê bese las puos = Il m'en fait baver, il m'en fait voir de toutes les couleurs. Syn. *que m'en fê bese, que'm fê bese las pèiros, que'm fê bié crabo, garèl,orc ou orco*.

— **Pupilho** (pupilha), m. ou f. Pupille, orphelin(e) mineur(e) sous la garde d'un tuteur : La neboudo de papai qu'èro la sèbo pupilho = La nièce de papa était sa pupille. – Enfant placé sous la protection d'une collectivité : Pupilhos de la Marino = Pupilles de la Marine. *Pupilho de l'Assistenço publico = Pupille de l'assistance publique, auj. Pupilho d'Etat = Pupille d'Etat, enfant, orphelin ou abandonné, élevé par l'Assistance publique ; incapable majeur dont la tutelle est déférée à l'Etat. Pupilho de la Naciou = Pupille de la Nation, orphelin de guerre bénéficiant d'une tutelle particulière de l'Etat. – Pour : Pupille de l'œil, v. *bistou*.

— **Pupitre**, m. Pupitre, petit meuble à plan incliné pour lire, écrire, à une hauteur commode : Un pupitre d'escouliè = Un pupitre d'écolier. Un pupitre d'orquèstro = Un pupitre d'orchestre. – En cybernétique et informatique, tableau de commande et de contrôle d'une machine-outil, d'un ordinateur.

— **Pur**, adj. Pur, cristallin, limpide, qui ne contient aucun élément étranger : Aiouo puro = De l'eau pure. Or pur = De l'or pur, de l'or massif. Syn. dans les deux cas, *blous*. – Qui n'est ni altéré ni vicié : Aire pur = De l'air pur. Uo sourço puro = Une source pure. – Sans souillure : Amo, coucienco puro = Ame, conscience pure. Amou pur = Amour platonique. Syn : *ideal*. – Pour : Une jeune fille pure, v. *inoucent*. – Partic. Correct, en parlant du style, du langage : Uo lengoue puro = Une langue pure. – Beau, parfait : Linhos puros = Des lignes pures. – Exclusivement théorique : Las matematicos puros = Les mathématiques pures. – Pour : Une joie pure (fig.), v. *coumplèt* ; c'est la pure vérité, v. *absolut* ; travailler en pure perte, v. *fê un barrou traoucat*. Rasou puro = Raison pure. Shabal pur sanc = Cheval pur sang. *Amou pur = Amour pur, amour platonique.

— **Pur**, n. Pur, personne d'une grande rigueur morale, qui conforme rigoureusement son action à ses principes : Tu, qu'ès un pur = Toi, tu es un pur. – Personne fidèle à l'orthodoxie d'un parti : Èste criticat pes puris del partit = Etre critiqué par les purs du parti.

— **Puretat**, f. Pureté, limpidité, qualité de ce qui est pur : La puretat de l'aire = La pureté de l'air ; et, au fig. : La puretat de las coustumos = La pureté des mœurs. – Pour : La pureté d'un enfant, v. *inoucenço* ; la pureté des contours, des formes, leur netteté élégante, v. *eleganço*.

— **Purgá** (purgar), v. tr. Purger, administrer un purgatif : Purgá un malaout = Purger un malade. Uo tisano andá purgá's = Une tisane purgative. – Pour : Purger une ville des bandits qui l'infestent ; purger son esprit de tout préjugé (fig.), v. *deibarrassá*. – Effacer par une purification : Purgá las sèbos faoutos = Purger ses fautes. – Pour : Purger d'air une conduite d'eau. v. *ebacuá*. – Dr. Effectuer une purge : Purgá las ipoutècos = Purger les hypothèques. *Purgá l'sanc = Dépurer le sang. – Pour : Purger un métal, en faire disparaître les matières étrangères, v. *afiná* ; purger une condamnation, une peine, être emprisonné pour la durée portée par le jugement de condamnation, v. *fê l'tens* ; purger une quarantaine, subir la quarantaine fixée par un service sanitaire, v. *èste metut an quarantèno*. – Purgá's (purgá's), v. pr. Se purger, prendre un purgatif.

— **Purgatori** (purgatòri), m. Théol. Purgatoire, lieu, état de supplice où les âmes des justes, incomplètement purifiées, achèvent de purger leurs fautes : Pregá andá las amos del purgatori = Prier pour les âmes du purgatoire. *Fè l'sèou purgatori an aqueste moun = Faire son purgatoire en ce monde, y souffrir beaucoup.

— **Purgo** (purga), f. Purge, dépuratif, laxatif, purgatif, remède servant à purger le corps : Prene uo purgo = Prendre une purge. – Pour : La purge des canalisations, v. *bidanjo*. – Pour : Les purges staliniennes (fig.), v. *eiliminaciou amasso*. *Purgo des pribilètges e ipoutècos = Purge des privilèges et hypothèques, procédure par laquelle l'acquéreur d'un immeuble hypothéqué qui n'est pas personnellement tenu au paiement des dettes hypothécaires, affranchit son immeubles des hypothèques

procédant des précédents propriétaires. Pour : Robinet de purge ou purge, purgeur, v. *roubinet de bidanjo*.

— **Purifiá** (purifiar) ou **Purificá** (purificar), v. tr. Purifier, rendre pur : Purifiá l'aiouo = Purifier l'eau ; et, au fig. : Purifiá l'sèou cor = Purifier son cœur. Pour : Purifier son langage, v. *courrijá*. – Laver d'impuretés par des cérémonies : Purificá uo glèiso oun se suicidèc coualcu = Purifier une église où quelqu'un s'est suicidé.

— **Purificaciou** (purificacion), f. Purification, action de débarrasser des impuretés : La purificaciou de l'aiouo = L'assainissement de l'eau. – Rites religieux par lesquels on se purifie. Pour : La purification des métaux, v. *afinatge*. – Liturg cathol. Fête célébrée le 2 février en l'honneur de la venue de la Vierge au Temple de Jérusalem pour s'y purifier, quarante jours après la naissance de Jésus. Syn. plus courants *Faourarolo*, *Feourarolo*, *Fèourebolo*. v. aussi *Candelèro* et, d'autre part, *relebalhos*. – Cérémonie de la messe qui suit les ablutions et qui consiste à sécher le calice avec le purificateur.

— **Purificatou** (purificator), adj. et n. Purificateur, propre à purifier : Le foc purificatou = Le feu purificateur. Un purificatou d'aiouo = Un purificateur d'eau.

— **Purificatouèro** (purificatoèra), m. Liturg. cathol. Purificateur, linge avec lequel le prêtre essuie le calice, après la communion. – Pour : Cérémonie purificatoire, v. *de purificaciou*.

— **Puritèn**, n. et adj. Puritain, membre d'une communauté de presbytériens hostiles à l'église anglicane et rigoureusement attachés à la lettre des Ecritures, que les Stuarts persécutèrent au 17^{ème} siècle, et dont beaucoup émigrèrent en Amérique. – Pour : Vivre comme un puritain, v. *amb uo 'strèmo rigou*. – adj. Relatif au puritanisme, aux puritains : La douctrino puritèno = La doctrine puritaine. – Pour : Mener une vie puritaine, v. *mès que de rigourous*.

— **Pusque**, conj. Puisque, vu que, étant donné que, attendu que, dans la mesure où, dès lors que, d'autant que : Pusqu'ac boulets, que partirè = Puisque vous le voulez, je partirai. Syn. *del moument que*. *Pusque nou é qu'aquó = Qu'à cela ne tienne. Syn. *se nou é qu'aquó*. Pour : Pusqu'é atal, v. *atal*.

— **Pustulo** (pustula), f. Pustule, petite bulle contenant du pus et apparaissant sur la peau dans certaines dermatoses et maladies éruptives : Un braç coubrit de pustulos = Un bras couvert de pustules. – Petite tache ronde sur la peau des crapauds.

— **Putanhè** (putanhèr) ou **Putassiè** (putassièr), m. vulg. Putassier, débauché qui fréquente habituellement les putains.

— **Putasso** (putassa), f. vulg. Vieille putain, vieille prostituée.

— **Putifar**, n. pr. Putiphar, selon la Bible, commandant de la garde du pharaon, maître de Joseph. Sa femme s'éprit de Joseph et, irritée de son indifférence, l'accusa d'avoir voulu la séduire. Putiphar fit jeter Joseph en prison.

— **Puto** (puta), f. vulg. Pute, putain, prostituée : Fè la puto a Toulouso = Faire la putain à Toulouse. – Femme débauchée. v. aussi *pèl*, *salopo*. *Fè las putos = Putasser, fréquenter les putains.

Q

- **Q** (prononcer *cu*), m. inv. Quinzième lettre de l'alphabet.
- **Quadrilh**, m. Mil. Quadrille, troupe de cavaliers dans un carrousel. – Couples, en nombre pair, de danseurs exécutant des figures dérivées des anciennes contredanses. – Série de figures qu'un quadrille exécute sans interruption (le quadrille apparut en France à la fin du 18^{ème} siècle) : Les dançaires de quadrilh = Les danseurs de quadrille. *Segount e prumè quadrilh = Deuxième et premier quadrille, les deux premiers échelons du corps de ballet de l'Opéra de Paris.
- **Quadrilhá** (quadrilhar), v. tr. Quadriller, couvrir de lignes droites se coupant de façon à former des carrés : Quadrilhá fouelhos de papè = Quadriller des feuilles de papier. – Procéder à un quadrillage militaire ou policier : Les gendarmos que quadrilhabon un sectou de bosques = Les gendarmes quadrillaient un secteur boisé. *Quadrilhá la campanha = Battre la campagne (sens pr.).
- **Quadrilhat**, adj. Quadrillé, disposé en carrés contigus : Papè quadrilhat = Du papier quadrillé.
- **Quadrilhatge**, m. Quadrillage, disposition en carrés contigus : Le quadrilhatge d'uo fouelho de papè = Le quadrillage d'une feuille de papier. – Opération militaire ou policière ayant pour objet de s'assurer le contrôle d'une région en y implantant des unités : Troupos cargados del quadrilhatge d'uo regiou = Troupes chargées du quadrillage d'une région. – Division en carrés, en secteurs (d'une ville, d'une région) : Le quadrilhatge d'un quartiè dangerous = Le quadrillage d'un quartier dangereux.
- **Quan**, conj. Quand. Marque : 1) Le moment, le temps (lorsque) : Quan plaou = Quand il pleut. – 2) Le cas, la circonstance (du moment que) : Quan-t-on m'enjurio, que respouni = Quand on m'injurie, je répons. Syn. *del moument que, se.* – 3) L'opposition (alors que, tandis que) : Tu, que creses aquó quan les aoutis penson le countrari = Toi, tu crois cela quand les autres pensent le contraire. – 4) L'hypothèse éventuelle (quand même, quand bien même) avec le conditionnel : Quan sirios le papo, nou t'ac diserè cap = Lors même tu serais le pape (fusses-tu le pape), je ne te le dirai pas. Syn. *mèmo s'èros.* *Quan bengos, quan boulgos, quan sapios = Quand tu viendras, quand tu voudras, quand tu sauras. Quan nou sirio qu'uo minuto = Ne serait-ce qu'une minute. Quan èro abesque, papo, rei, etc... = Sous l'épiscopat, la papauté, le règne de. Syn. *del tens de l'abesque, del papo, del rei.* Pour : Quand viendra-t-il ? (adv. inter.), v. *couan.*
- **Quantitat**, f. Quantité, qualité de ce qui peut être mesuré ou compté : Mesurá uo quantitat = Mesurer une quantité. Pour : Une grande quantité de, quantité de, v. *biatge, floc.* *Pour : Il y a eu des pommes en quantité, v. *a bèl ramat, a cops de crouos, a desparedá* ; le vin a coulé à flots, v. *que i ajèc bí a bos-ne mès.* De (la) quantitat = Quantitatif : Uo analiso de (la) quantitat = Une analyse quantitative. Quantitat de calou = Quantité de chaleur, grandeur représentant en calories, l'énergie calorifique dégagée ou absorbée par un système. Quantitat d'electricitat = Quantité d'électricité, produit de l'intensité d'un courant continu par le temps de passage. Quantitat de lum = Quantité de lumière, produit de l'intensité lumineuse d'une source par le temps d'émission.
- **Quarantèno** (quarantèna), f. Quarantaine, nombre d'environ quarante : Uo quarantèno de francs = Une quarantaine de francs. – Age de quarante ans : Abé passat la quarantèno = Avoir dépassé la quarantaine. – Mesure de police qui consiste à imposer un isolement aux personnes, aux navires et aux marchandises provenant d'un pays infecté par une maladie contagieuse : Mete un batèou an quarantèno = Mettre un navire en quarantaine. – Pour : Mettre un camarade en quarantaine (fig.), v. *mete a l'escart.*
- **Quarantième**, adj. num. ord. Quarantième, qui occupe un rang marqué par le nombre quarante : Le quarantième dio = Le quarantième jour. – Qui entre quarante fois dans le tout : La quarantièmo partido = La quarantième partie. – n. Qui occupe le quarantième rang : La quarantièmo de la listo = La

quarantième de la liste. – m. La quarantième partie d'un tout : Abé un quarantième des beneficis = Avoir un quarantième des bénéfices.

— **Quaranto** (quaranta), adj. num. card. Quarante, quatre dizaines : Pagá quaranto francs = Payer quarante francs. – adj. num. ord. Quarantième : Pajo quaranto = Page quarante. v. aussi *quarantième*. *Pour : Se ficher de quelque chose comme de l'an quarante (fam.), n'en faire aucun cas, v. *brembá's, foute's de, jaoutá-s'en*. L'an quaranto = L'an quarante, l'an 1840, qui devait, d'après une croyance populaire, être marqué par la fin du monde. – m. Nombre ou numéro quarante : Tirá l'quaranto del sac = Tirer le quarante du sac. – Au tennis, troisième point d'un jeu marqué par un joueur ou une équipe. Les Quaranto = Les Quarante, les membres de l'Académie française.

— **Quart**, m. Quart, quatrième partie d'un tout : Cinc qu'é l'quart de bint = Cinq est le quart de vingt. v. aussi *quartiè*. – Mar. Service de veille à bord, de quatre heures consécutives : Èste de quart = Etre de quart. – Petit gobelet métallique muni d'une anse, contenant un quart de litre : Le quart del souldat = Le quart du soldat. – Quotité disponible, portion de biens dont peut librement disposer par donation ou par testament une personne qui a des ascendants ou des descendants en ligne directe. *As tres quarts = Aux trois quarts, presque entièrement : Un beire as tres quarts boueit = Un verre aus trois quarts vide. Fam. Pour : Se foutre du tiers comme du quart, v. *brembá's, foute's, jaoutá's*. Les tres quarts = Les trois quarts, presque la totalité : Les tres quarts de las mainados que sabion lege = Les trois quarts des enfants savaient lire. Ouficiè de quart = Officier de quart, officier assurant la surveillance de la route suivie par le navire, conformément aux instructions données par le capitaine. Pour : Passer un mauvais quart d'heure, se trouver passagèrement dans une situation pénible, v. *èste an un maishant pas*. Pourtrèt de tres quarts = Portrait de trois quarts, portrait vu dans une position intermédiaire entre la face et le profil. Quart, quart d'ouero = Quart, quart d'heure : Un relotge que souno 'ls quarts = Une horloge qui sonne les quarts. Mus. Quart de souspir = Quart de soupir, signe de silence dont la durée équivaut à celle d'une double croche.

— **Quartiè** (quartier), m. Quartier, toute portion d'une chose divisée en un certain nombre de parties : Un quartiè d'irange = Un quartier, une côte d'orange. – Gros bloc : Un quartiè de roco = Un quartier de rocher. – Chacune des divisions administratives d'une agglomération : Le quartiè de la Fount = Le quartier de la Fontaine. – Partie d'une ville ayant certaines caractéristiques ou une certaine unité : Un quartiè oubriè = Un quartier ouvrier. – Partie d'une prison affectée à une catégorie particulière de détenus : Le quartiè des coundannadis a mort = Le quartier des condamnés à mort. – Pour : Un quartier de pomme, v. *troç* ; premier quartier, v. *luo*. – Casernement occupé par une troupe dans une garnison : Èste counsinnat al quartiè = Etre consigné au quartier. – Hérald. L'une des quatre parties de l'écu. *Pour : Demander quartier, demander la vie sauve ; faire quartier, v. *gracio*. Gran quartiè general = Grand quartier général, quartier général du commandant en chef d'un théâtre d'opérations. Les couate quartiès = Les quatre quartiers, ensemble d'un animal divisé en quatre parties utilisables comme viande de boucherie. Les maishantis quartiès, les quartiès dangerousis de la bilo = Les bas-fonds de la ville. Medací de quartiè = Médecin de quartier, médecin dont la clientèle est dans un quartier. Pour : Ne pas faire de quartier, traiter sans ménagement. v. *gracio*. Quartiè administratiou = Quartier administratif, quartier d'une ville réunissant les services publics, les organes de gouvernement, les ministères. Quartiè coumercial = Quartier commercial. Quartiè general = Quartier général, poste de commandement d'un officier général et de son état-major. Quartiè de noublessò = Quartier de noblesse, ascendance noble sur une génération : Abé couate quartiès de noublessò = Avoir quatre quartiers de noblesse (avoir quatre ascendants nobles paternels ou maternels). Quartiè residencièl = Quartier résidentiel, quartier d'une ville destiné à l'habitation.

— **Quartiè (quartier)-mèstre**, m. Quartier-maître, grade le moins élevé dans la hiérarchie de la marine, correspondant à celui de caporal ou de brigadier dans l'armée de terre.

— **Quatrième**, adj. num. ord. gall. très courant. Quatrième, qui occupe un rang marqué par le nombre quatre : Parents al quatrième degrè = Des parents au quatrième degré. – Qui est contenu quatre fois dans le tout : La quatrième partido d'uo unitat = La quatrième partie d'une unité. Syn. *quart*. – n. Personne ou chose qui occupe le quatrième rang : Èste le quatrième de la classo = Etre le quatrième de la classe. – Joueur qui s'ajoute à trois autres pour faire une partie à quatre : Cercá un quatrième andá fè's a la beloto = Chercher un quatrième pour jouer à la belote. – m. Quatrième jour : Le quatrième del mes = Le quatrième du mois. – Quatrième étage : U apartament al quatrième = Un appartement au quatrième. – Quatrième, f. Quatrième, classe qui constitue la troisième année de l'enseignement du

second degré. – Ensemble des élèves de cette classe et salle où elle se tient. v., d'autre part, *couatième*, forme plus idiomatique mais d'un emploi très restreint.

— **Quatrièmement** (quatrièmement), adv. gall. d'un usage courant. Quatrièmement, quarto.

— **Que**, adv. exclam. Que, indique une grande quantité : Que de bestiesos ! = Que de bêtises !

— **Que**, conj. Que. 1) Introduit une subordonnée conjonctive objet, sujet ou attribut : Ja pensi que bierá = Je pense qu'il viendra. Qu'é póou que's faso mal = Je crains qu'il (ne) se fasse mal ; ou une subordonnée construite de la même façon : Ja's pot que'm troumpe = Il se peut, il est possible que je me trompe. La bertat qu'é que mous troumpèrem = La vérité, c'est que nous nous sommes trompés. – 2) Après un impératif, introduit une subordonnée de but : Demouro que't pague = Attends qu'il te paie. Amago't, que nou't bejo l'gardo ! = Cache-toi, que le garde ne te voie pas ! – 3) Introduit parfois, une subordonnée de conséquence : Que s'é fèt tá bielh que diserion un trouncah. = Il a tellement vieilli que l'on dirait une momie. – 4) Marque la cause connue après une principale interrogative ou exclamative : Que bous abets dounc eishouplidat coualcarré que tournèrets an ço boste = Vous avez donc oublié quelque chose que vous êtes retourné chez vous. – 5) S'emploie devant le second terme d'une comparaison : Qu'é mès poulido que la sèbo sor = Elle est plus jolie que sa sœur. Qu'ès mès fort que ço que'm pensabo = Tu es plus fort que je ne croyais. Qu'èro altá 'ntelligent que juste = Il était aussi intelligent que juste ; il s'emploie aussi après *aoute*, *mèmo*, *tal* : U aoute que tu = Un autre que toi. Le mèou coustume qu'é de la mèmo 'stofo que l'boste = Mon costume est du même tissu que le vôtre. – 6) Marque parfois une simple liaison entre deux propositions : Que m'ac pourios repetá bint cops que nou ac creserio = Tu pourrais me le répéter vingt fois que je ne le croirais pas. – 7) Entre dans la constitution d'un grand nombre de locutions conjonctives : Altalèou que = Dès que ; andá que = pour que ; après que = après que ; desempoueish que = depuis que, etc... – 8) Peut servir à reprendre ces locutions conjonctives : Pusqu'é passado la dato coumbengudo e que nou m'abets respounut, nou bal cap mès le countrat = Puisque la date convenue est passée et que vous ne m'avez pas répondu, le contrat est rompu. – 9) Peut aussi reprendre les conjonctions *coumo* et *quan* : Quan ajos bacanças e que'm bengos bese = Quand tu auras des vacances et que tu viendras me voir. – 10) Peut aussi reprendre la conjonction *se* : S'é fatigat e que nou boulgó trebalhá, dèisho'l aná's passéjé = S'il est fatigué et qu'il ne veuille pas travailler, laisse-le aller se promener. – 11) En tête de phrase, s'emploie avec le subjonctif pour marquer le souhait, la supposition : Que plabo chiou e touti'ls caregots que cornon = Qu'il pleuve un peu et tous les escargots cornent. Que l'lum se faso e toutis que's calon = Que la lumière paraisse et tout le monde se tait. *Que m'ac diguèssos (ou agèssos dit) ger = Que ne me l'as-tu dit hier, si tu me l'avais dit hier, tu aurais mieux fait de me le dire hier. Syn. *ouè nou m'ac diguères ger*, *se m'as bas dise (se m'ac bas abé dit) ger*. v. aussi les autres particules introductives *be*, *ja*, *se*. (L'emploi de ces particules dans notre parler est un héritage gascon). Pour l'expression du souhait, v. aussi *ja*. *Que ? De que ? = Quoi ? Comment ? Hein ? (pour faire répéter quelque chose que l'on n'a pas entendu). v. aussi *plèti*. *Trebalho que trebalharás ! = Et toujours travailler !* Syn. *trebalhá bos 'ne mès (mès que mès, tant e mès)*. Pour : Que de bêtises !, v. *que*, adv. exclam ; que ne le disiez-vous ?, v. *perque*.

— **Que**, partic. introd. explétive qui s'emploie obligatoirement devant tout verbe à un mode personnel : Que baou a Massat = Je vais à Massat. Que s'en tournèc an ço sèou = Il est rentré chez lui, il a regagné son domicile.

— **Que**, pron. interrog. 1) Que, qu'est-ce que, quoi. S'emploie en fonction de c.o.d. ou de sujet pour interroger sur les choses : Que beses ? = Que vois-tu ? Que é arribat ? = Qu'est-il arrivé ? Pour : Que coûte ce bijou ? , v. *couant*. – S'emploie comme attribut du sujet pour interroger sur les personnes et sur les choses : Que é aquó ? = Qu'est-ce que c'est que ça ? Que soun debengudis ? = Que sont-ils devenus ? *Pour : Je n'ai que faire de vos conseils, v. *n'é cap besounh*. – Après une préposition (ne s'emploie qu'en parlant des choses) : Que demandi de cu parlats = Je demande de qui vous parlez. – Sans préposition. 1) Dans les phrases sans verbe : Que de mès facile ? = Quoi de plus facile ? – 2) Devant un infinitif : Que dise ? = Quoi dire ? Nou sabi cap se que fè = Je ne sais pas quoi faire, je ne sais que faire. Pour : Que coûte ce bijou ?, v. *couant* ; quoi ! vous partez ?, v. *ouè*.

— **Que**, pron. rel. 1) Que. S'emploie en fonction de c.o.d. ou circonstanciel : L'ome qu'é bist = L'homme que j'ai vu. Las bilos qu'é bisitat = Les villes que j'ai visitées. De la faiçou que disets aquó = De la façon que vous dites cela. Le dio qu'ac sapios = Le jour où tu le sauras. *Ço qu'é piri = Qui pis est : Que l'an pelejat e, ço qu'é piri, trucat = On l'a grondé et, qui pis est, battu. Fè ço que't semblo

- bou = Fais ce que bon te semble. Syn. *fê ço que boulgos*. Qu'arribe ço que pougo = Adviene que pourra. – 2) Qui. S'emploie comme sujet, pour les deux genres et les deux nombres, avec n'importe quel antécédent : L'ome que minjo = L'homme qui mange. La carrèro que trabèssò l'bilatge = La rue qui traverse le village. Pren un remèdi qu'ageish rapidoment = Prends un remède qui agit rapidement. Aquó qu'ac cambio tout = Cela change tout. – Avec *ço* comme antécédent : Dats-me ço qu'é aishús la taoulo = Donnez-moi ce qui est sur la table. Pour : Qui veut voyager loin ménage sa monture, v. *le que* ; les amis de qui je tiens ce secret, v. *cu*. – 3) Quoi (ne s'emploie qu'après une préposition). A pour antécédent le pronom *ço* : Ço a que pensats = Ce à quoi vous pensez. Pour : Travail, sans quoi tu ne mangeras pas, v. *senou* ; comme quoi, v. *parce que, de sorto que*. *Pour : Avoir de quoi (fam.), avoir de l'argent, v. *dequé*. Que i-a de que, nou i-a cap de que = Il y a de quoi, il n'y a pas de quoi, c'est, ce n'est pas une raison suffisante pour : Quin trebalh ! Que i-a de que descouratjá's ! = Quel travail ! Il y a de quoi se décourager ! Fam. Nou i-a cap de que = Il n'y a pas de quoi, se dit aussi pour se défendre d'un remerciement excessif. – Que que, pron. rel. indéf. + subj. = Quoi que : Que que fasats, que sirats criticat = Quoi que vous fassiez, vous serez critiqué. *Que que sio = Quoi que ce soit, quelque chose que ce soit : On nou sap pla que que sio que pla lounténs après abé-oc après = On ne sait bien quoi que ce soit que très longtemps après l'avoir appris. Pour : Quoi qu'il en soit, v. *faiçou*.
- **Què**, m. Quai, terre-plein aménagé au bord de l'eau pour l'accostage et la circulation des véhicules : Les quès del port de Marselho = Les quais du port de Marseille. – Dans les gares, plate-forme le long des voies : Le trèn que part del què numeró cinc = Le train part du quai numéro cinq. *Le Què = Le Quai, le Quai d'Orsay, ministère des Affaires étrangères.
- **Quèbe**, m. Gros morceau de quelque chose : Que's minjèc un quèbe de pa = Il a mangé un beau morceau de pain. Syn. *un brabe troç de pa*.
- **Quebèc**, n. pr. Québec, province de l'est du Canada. – Capitale de cette province.
- **Quebecouès** (quebecoès), adj. et n. Québécois, relatif à la province de Québec ou à la ville de Québec ; habitant ou originaire de cette province ou de cette ville.
- **Quèc**, adj. et n. Bègue, atteint de bégaiement : Les quècs = Les bègues. Uo fenno quèco = Une femme bègue.
- **Quechouá** (quechuà), m. Quechua, langue indienne du Pérou et de la Bolivie, et qui fut la langue de l'Empire inca.
- **Quechouá** (Quechuà), n. pr. Quechua, Indiens d'Amérique de Sud (Bolivie, Chili, Argentine).
- **Quefir**, m. Kéfir ou kéfir, boisson gazeuse et acidulée, obtenue en faisant fermenter du petit lait.
- **Queniá** (Quenià), n. pr. Kénya, Etat de l'Afrique orientale.
- **Quenián** (quenian), adj. et n. Kényan, relatif au Kénya ou à ses habitants ; habitant ou originaire de ce pays.
- **Quenquiná** (quenquinà), m. Quinquina, arbre tropical cultivé pour son écorce, riche en quinquina, aux propriétés toniques, efficaces contre le paludisme. – Vin apéritif au quinquina : Bebe's un beire de quenquiná = Boire un verre de quinquina. Syn. *quinquiná*.
- **Quento** (quenta), f. Quinte, groupement de secousses de toux successives et répétées : Abé uo quento de touts = Avoir une quinte de toux. – Mus. Intervalle de cinq degrés dans l'échelle diatonique. – A certains jeux de cartes, réunion de cinq cartes qui se suivent : Uo quento a trèfle = Une quinte à trèfle.
- **Quepí**, m. Képi, coiffure militaire légère munie d'une visière et d'une fausse jugulaire en galon métallique, portée par les sous-officiers et les officiers de l'armée de terre française : Le capitani que's traguèc le quepí = Le capitaine ôta son képi.
- **Quequejá** (quequejar), v. intr. Bégayer, être affecté d'un bégaiement : Aquel ome que quequejo mès an public qu'a caso = Cet homme bégaie davantage en public que chez lui = Cet homme bégaie davantage en public que chez lui. – Pour : Bégayer des excuses, v. *balbucejá, bafoulhá*.
- **Quequejaire**, adj. et n. Bégayeur, bègue, personne qui bégaie : Las mainados que's rision d'uo quequejaire = Les enfants riaient d'une bégayeuse.
- **Quèr**, m. Rocher, piton rocheux. *Quèr de dejous = Ker d'en bas, ker de Biert, proche de Bézirat et de Campettes. Quèr de dessus = Ker d'en haut, ker de Massat, proche de Lirbat. Quèr Guilhou, rocher situé à l'extrême ouest de la Fageolle, au-dessus du pont de Biert. (Le mot dérive de *kar*, forme préceltique désignant la pierre).
- **Quercí** (le), n. pr. Quercy (le), région du bassin d'Aquitaine, en bordure du Massif central.

- **Quercinouès** (quercinoès), adj. et n. Quercynois, du Quercy.
- **Querguelèn** (illos) (illas), n. pr. Kerguelén (îles), archipel français du sud de l’océan Indien.
- **Quermesso** (quermessa), f. Kermesse, dans les Flandres, fête patronale et foire annuelle. – Fête en plein air comportant des jeux et des stands de vente, et organisée le plus souvent au bénéfice d’une œuvre : La quermesso de la 'scolo = La kermesse de l’école.
- **Quèro** (Quèra) (Le), n. pr. Le Caire, capitale de l’Egypte, sur le Nil.
- **Questá** (questar), v. tr. Quêter, chercher la piste du gibier, en parlant des chiens : La muto que questabo uo lèbe = La meute quêtait un lièvre. Syn. *trainá*. – Pour les autres sens de « quêter », v. *quistá*.
- **Questiou** (question), f. Question, interrogation : Paousá uo questiou = Poser une question. – Interrogation adressée à un élève : Nou sabé respoune a las questious de l’edsaminatou = Ne pas savoir répondre aux questions de l’examineur. – Point à examiner, à discuter : Deishí de la questiou = Sortir de la question, du sujet. Las questious soucialos = Les questions sociales. *An questiou = En question, dont il s’agit : La persouno, l’afè an questiou = La personne, l’affaire en question. Èste an questiou = Etre en question, être discuté, soumis à un examen. Èste foro de questiou = Etre hors de question. Èste questiou de = Etre question de, s’agir de : Qu’èro questiou de bastí uo noubèlo 'scolo = Il était question de construire une nouvelle école. Pour : Ta proposition est en question, v. *que s’ageish* ; faire question, v. *paousá un proublèmo*. Mete an questiou = Mettre, remettre en question, soumettre à la discussion : Un prencipi qu’on met an questiou = Un principe qu’on met en question. Pour : Mettre quelqu’un à la question (fig. et fam.), v. *turmentá*. N’é cap questiou de + inf. = Il n’est pas question de, il est exclu de : Aro que n’é cap questiou de reculá = Maintenant, il n’est pas question de reculer. Pour : Question d’argent (pop.), tout est réglé, v. *andá l’argent*. Questiou de tens = Question de temps. Questiou de counfienco = Question de confiance, procédure déclenchée sur l’initiative d’un chef de gouvernement parlementaire en vue de faire adopter par une assemblée législative un ordre du jour favorable à la politique gouvernementale ou à un projet de loi. Questiou prealablo = Question préalable, en procédure, question soumise à un tribunal et dont la solution doit intervenir avant qu’il soit procédé à l’examen au fond ; en matière d’institutions politiques, motion tendant à faire décider qu’il n’y a pas lieu de délibérer ou de voter tel ou tel projet de loi, proposition de loi ou de résolution figurant à l’ordre du jour.
- **Questiouná** (questionar), v. tr. Questionner, interroger quelqu’un : Questiouná un candidat, un guido = Questionner un candidat, un guide. Syn. *enterrougá*.
- **Questiounaire** (questionnaire), n. Questionneur, personne qui pose sans cesse des questions : Uo questiounairo 'nsupourtablo = Une questionneuse insupportable. Syn. *demandaire*.
- **Questiounari** (questionari), m. Questionnaire, partie d’un ouvrage où sont formulées des séries de questions. – Suite d’interrogations posées pour servir de guide à une enquête : Respoune a un questiounari = Remplir un questionnaire.
- **Quèsto** (quèsta), f. Quête, action de chercher : Mete’s an quèsto de coualcu, de coualcarré = Se mettre en quête de quelqu’un, de quelque chose. Syn. *a la recèrco*. – Action d’un chien d’arrêt qui bat un champ pout y découvrir la piste d’une pièce de gibier. Pour : Faire une quête à domicile ; une quête abondante, v. *quistò*.
- **Quièf**, n. pr. Kiev, capitale de l’Ukraine, sur le Dniepr.
- **Quigalí**, n. pr. Kigali, capitale du Ruanda.
- **Quilhá** (quilhar), v. tr. Dresser, mettre droit, verticalement : Quilhá uo 'scalo countro la pareit = dresser une échelle contre le mur. Syn. *dreçá, lebá*. – Mettre, remettre les quilles debout : Bos quilhá las quilhos caüdos ? = Veux-tu remettre debout les quilles abattues ? – Quilhá's (quilhà's) v. pr. Se dresser, se camper : Le poul que's quilhabo aishús la femèro = Le coq se campait sur le tas de fumier.
- **Quilhiè** (quilhièr), m. Emplacement du jeu de quilles : Le toucou qu’e descut del quilhiè = La boule est sortie du jeu de quilles.
- 1) **Quilho** (quilha), f. Quille, chacune des pièces de bois tournées, posées verticalement sur le sol, qu’un joueur doit renverser en lançant une boule dans le jeu dit *jeu de quilles*. – Arg. La quilho = La quille, la fin du service militaire. Pour : Recebe coualcu coum’un ca al miech d’un joc de quilhos, v. *ca*.
- 2) **Quilho** (quilha), f. Quille, élément axial de la partie inférieure de la charpente d’un navire : Toucá uo roco amb la quilho = Toucher un rocher avec la quille.

- **Quilimanjaró** (Quilimanjarò), n. pr. Kilimanjaro massif volcanique de l’Afrique (Tanzanie), portant le point culminant du continent (5.895 m).
- **Quiló** (quilò), abrég., m. Kilo, kilogramme. v. aussi *quilogramo*.
- **Quilobolt** (quilòvòlt), m. Kilovolt, multiple du volt valant 1000 volts.
- **Quilogramo** (quilògrama), m. Kilogramme, unité de mesure de masse. v. aussi *quiló*.
*Quilogramo-forço = Kilogramme-force, ancienne mesure de force équivalant à la force que communique à un corps ayant une masse de 1 kilogramme une accélération de 1 m. par seconde carrée (auj. *newton*).
- **Quilomèstre** (quilò mèstre), m. Kilomètre, unité pratique de distance valant 1000 mètres.
*Quilomèstre carrat = Kilomètre carré. Quilomèstre cubo = Kilomètre cube. Quilomèstre per ouro = Kilomètre par heure, unité de mesure de vitesse. *Borno qu’endico les quilomèstres = Borne kilométrique. Distenço an quilomèstres antram dus bilatges = Distance kilométrique entre deux villages. Endicaciou des quilomèstres d’un parcours = Kilométrage d’un parcours. Les quilomèstres fètis per uo otó, un camioun = Le kilométrage d’une auto, d’un camion. Mesurá uo routo an quilomèstres = Kilométrer une route.
- **Quilouat** (quilòoat), m. Kilowatt, unité de puissance égale à 1000 watts.
- **Quilouatouro** (quilòoatora), m. Kilowattheure, unité d’énergie ou de travail, équivalant au travail exécuté pendant une heure par une machine dont la puissance est de 1 kilowatt.
- **Quimonó** (quimònò), m. Kimono, tunique japonaise très ample, d’une seule pièce, croisée devant et maintenue par une large ceinture, l’*obi* : Un japounés amb quimonó = Un japonais en kimono. – Par extens. Vêtement d’intérieur consistant en un peignoir léger dont la coupe ou l’étoffe évoquent le kimono japonais. – Tenue composée d’une veste et d’un pantalon amples portée par les judokas, les karatékas, etc... – adj. inv. Mango quimonó = Manche kimono, manche ample taillée d’une seule pièce avec le corsage.
- **Quin, quino** (quina), adj. et pr. interrog. et exclam. Quel, quelle. S’emploie dans les phrases interrogatives pour s’informer sur la qualité : Quin ome é ? = Quel homme est-il ? Quinos paraoulos a dit = Quels propos a-t-il tenus ? – Sur le nombre, la quantité : Quino ouro as ? = Quelle heure as-tu ? – S’emploie dans les phrases exclamatives pour marquer l’étonnement, l’admiration, etc... : Quin soulelh ! = Quel soleil ! Quino moudestio ! = Quelle humilité ! Quinos maishèlos = Quelles joues !
*A quino ouro que sio = A quelque heure que ce soit, à n’importe quelle heure. De quino manière que fasos = De quelque manière que tu fasses. Pour : E quin i bas !, v. *aná*. Ironiq. Quin afè ! = La belle affaire ! Tu parles, vous parlez d’une affaire ! Quin que sio = Quel qu’il soit, quelconque : Un mestie, quin que sio = Un métier quelconque. Syn. *coualque mestie*. v., en outre, *quin*, adv. = comment.
- **Quin**, adv. interr. Comment ? Sert à interroger : 1) sur la manière : Quin bas ? = Comment vas-tu ? Brembos-te se quin se passèc ? = Te souviens-tu comment ça s’est passé ? – 2) sur le moyen : Quin pot bibe aquel malurous ? = Comment ce malheureux peut-il vivre ? *Nou sabé se quin prene coualcu = Ne pas savoir par quel bout prendre quelqu’un. Quin se fè que nou m’ajon abisat ? = Comment se fait-il que l’on ne m’ait pas averti ? Quin t’ac fès ? = Comment te débrouilles-tu ? Syn. *quin t’ac giros* ? – Combien : Quin chiou de tens dam al trebalh = Combien peu de temps nous consacrons au travail. Se quin i-é plaisent ací ! = Combien, comme, à quel point c’est agréable ici ! Pour : Combien le soleil est pâle, v. *ja*. v. aussi *couant*. Pour : Comment !, v. *que* ; et comment !, v. *cèrtos* ; le comment, m., v. *caouso*, *rasou*. v., d’autre part, *quin*, pron. interr. et exclam.
- **Quincalhario** (quincalharia), f., gall. v. *clabetè*.
- **Quincalhè** (quincalhèr), n., gall. v. *clabetè*.
- **Quinino** (quinina), f. Quinine, principal alcaloïde des quinquinas, dont l’indication principale est le paludisme : Prene uo doso de quinino = Prendre une dose de quinine.
- **Quino** (quina), f. Quine, au loto, série de cinq numéros placés sur la même rangée horizontale : Fè quino = Faire quine.
- **Quinquiná** (quinquinà), m. Quinquina. Syn. *quenquiná* (v. ce mot).
- **Quinshasá** (Quinshasà), n. pr. Kinshasa, ancienne Léopoldville, capitale du Zaïre.
- **Quintal**, m. Quintal, masse de 100 kg. Sous l’Ancien Régime, dans le comté de Foix : 40, 556 kg. pour le foin ; 64, 888 kg. pour le fer
- **Quinze**, adj. num. card. Quinze : Quinze minutos que fèn un quart d’ouro = Quinze minutes équivalent à un quart d’heure. – adj. num. ord. Le tomo quinze = Le tome quinze. – m. Le nombre

quinze : Couate cops quinze que fèn soissanto = Quatre fois quinze font soixante. – Quinzième jour d'une période : Qu'arribarè l'quinze = J'arriverai le quinze. – Ensemble d'une équipe de rugby à quinze : Le quinze de Sent-Girouns = Le quinze de Saint-Girons. – Au tennis, premier point marqué par un joueur ou par une équipe dans un jeu.

— **Quinzeno** (quinzena), f. Quinzaine, quinze ou environ : Uo quinzeno de persounos, de dios = Une quinzaine de personnes, de jours. – Espace de deux semaines : Pacientá pendent uo quinzeno = Patienter pendant une quinzaine. Salaire de deux semaines : Merçá touto la quinzeno = Dépenser toute sa quinzaine.

— **Quinzième**, adj. num. ord. Quinzième : La quinzièmo annado d'un rèine = La quinzième année d'un règne. – Qui est contenu quinze fois dans le tout : La quinzièmo partido de l'eiretatge = La quinzième partie de l'héritage. – n. Personne ou chose qui occupe le quinzième rang : Èste l'quinzième aishús uo listo = Etre le quinzième sur une liste. – m. Quinzième partie : Entrá per un quinzième an la falhito d'uo maisou = Entrer pour un quinzième dans la faillite d'une maison.

— **Quinzièment** (quinzièment), adv. Quinzièmement, en quinzième lieu.

— **Quió** (quiò), interj. Bien sûr, certes oui, assurément, oui-da, parbleu : Se creses aquó ? – Quió = Tu crois cela ? – Certes oui. Syn. *cèrtos, gentos ó, naturèloment*. *Ne quió ne nou = Ni oui ni non, mi-figue mi-raisin. Syn. *ne ouï ne nou, ne tu ne bous, ne tu ne ió*.

— **Quiosco** (quiòsca), m. Kiosque, pavillon ouvert de tous côtés, installé dans un jardin ou sur une promenade publique : Le quiosco de la musico = Le kiosque à musique. – Petite boutique sur la voie publique pour la vente de journaux, de fleurs, etc... : Croumpá l'journal al quiosco = Acheter le journal au kiosque. – Superstructure d'un sous-marin, servant d'abri de navigation pour la marche en surface et de logement pour les mâts pendant la plongée. – Nom donné à certains services vidéotex accessibles à partir d'un Minitel.

— **Quiotó** (Quiòtò), n. pr. Kyôto, ville du Japon, ancienne capitale.

— **Quioul** (cuol), m. très fam. Cul, partie postérieure de l'homme et de certains animaux, comprenant les fesses et le fondement : Que't baou dá un cop de pè al quioul = Je vais te donner un coup de pied au cul, je vais te botter le cul, v. aussi *pertufès, proi*. – Fond de certaines choses : Le quioul de la boutelho = Le cul de la bouteille. *Abé l'foc al quioul = Avoir le feu au cul, être très pressé ; être animé de désirs sexuels violents : Aquelo fenno qu'abio l'foc al quioul = Cette femme avait le feu au cul. Syn. plus idiomatique *bourrairo*. Pour : L'avoir dans le cul, dans l'os, v. *passá couloun* ; en avoir plein le cul, être excédé, v. *abé'n prou*. Cae de quioules = Tomber sur le cul ; au fig., en tomber de cul. Cap a quioul = Tête-bêche. Syn. *al rebès*. – Pour : L'auto a fait un tête-à-queue sur le verglas, v. *cadgirá*. Èste coumo quioul e camiso = Etre comme cul et chemise, être inséparables. Syn. *coumo car e un glo, coumo marit e moulhè, fè-lo ansemble*. – Pour : Faire cul sec (fam.), v. *bebe d'un cop* ; lécher le cul à quelqu'un, le flatter basement, de façon hypocrite, *aplátí's, fè's plat debant* ; péter plus haut que son cul, être extrêmement vaniteux, *tibá, tibá del jarret*. Tirá al quioul = Tirer au cul, se soustraire à une corvée, à un travail. Traouc del quioul = Trou du cul, trou de balle. Pour : Casser le cul, excéder, v. *esfastiá* ; cul-de-sac, v. *claou del camí, sense descudo* ; cul-terreux, v. *páisantás*.

— **Quioulá** (cuolar), adj. Dans l'expression : Tripo quioulá = Partie la plus grosse de l'intestin du porc, qui servait à faire le *marit* (v. ce mot).

— **Quioulejá** (cuolejar), v. intr. fam. Remuer le derrière, onduler de la croupe. Syn. *niná, soucadí's las pieouses*.

— **Quioullebá** (cuollevar), v. intr. fam. Lever le derrière en l'air : Quioullebá an foutján = Lever le derrière en bêchant.

— **Quirguiz**, n. pr. Kirghiz, peuple musulman de langue turque vivant principalement au Kirghizstan et en Chine.

— **Quirguiztán** (Quirguiztan), n. pr. Kirghizstan, Etat de l'Asie centrale.

— **Quiribatí**, n. pr. Kiribati, jadis îles Gilbert, Etat de Micronésie.

— **Quiriè**, m. inv. Kyrie, Kyrie Eleison (Seigneur aie pitié), invocation grecque en usage dans la liturgie romaine et dans de nombreuses liturgies orientales. – Musique composée sur ces paroles : Cantá l'Quiriè = Chanter le Kyrie.

— **Quirièlo** (quirièla), f. fam. Kyrielle, longue suite ininterrompue : Uo quirièlo de mainados = Une kyrielle d'enfants. Syn. *ribambèlo*.

- **Quirinal** (mount) (mont), n. pr. Quirinal (mont), l'une des sept collines de Rome, au nord-ouest de la ville. *Residenço del Quirinal = Palais du Quirinal, palais de Rome, sur le mont Quirinal, auj. résidence des présidents de la République italienne.
- **Quishoto** (Quishòta) (don ou doun), n. pr. Don Quichotte, personnage généreux et idéaliste qui se pose en redresseur de torts.
- **Quistá** (quistar), v. intr. Quêter, mendier, solliciter des aumônes, faire la manche (arg.) : Quistá andá surbibe = Mendier pour survivre. Syn. *eimouiná*. Quistá andá uo ourganisaciou de caritat = Quêter pour une organisation caritative. – Pour : Quêter des voix, des suffrages, v. *aturá* ; quêter sa subsistance, v. *cercá*. v., en outre, *questá*.
- **Quistaire**, n. Quêteur, personne qui quête : Les quistaires de la Crouts roujo = Les quêteurs de la Croix rouge. – Mendiant, clochard, cloche, gueux, hère, miséreux : Les quistaires de las carrèros = Les mendiants des rues, la manche, le monde des mendiants. Syn. *eimouinaire*. – Quémendeur, solliciteur : Mete deforo un quistaire 'nsupourtable = Econduire un solliciteur importun. – adj. Frai, mouèno quistaire = Frère, moine quêteur, moine chargé de recueillir les aumônes pour un couvent.
- **Quiste**, m. Kyste, sorte de poche pathologique à contenu liquide ou semi-liquide : Abé un quiste aishul frount = Avoir un kyste sur le front.
- **Quisto** (quista), f. Quête, action de demander, de recueillir des aumônes : Fè uo quisto a domicille = Faire une quête à domicile. – Produit de la quête : Uo quisto aboundento. Syn. *coulècto*. Pour : Se mettre en quête de quelque chose, de quelqu'un, v. *quèsto*, *recèrco*.
- **Quit**, adj. Quitte, libéré d'une dette financière : Recebut tant, pagat tant, dounc quit = Reçu tant, payé tant, donc quitte. Ja soun quit damb el = Je suis quitte envers lui. *Pour : En être quitte pour la peur, v. *abé mès de póou que de mal*, *deishí-s'en souque damb la póou*. Èste quit a quit = Etre quitte à quitte, ne se devoir plus rien de part et d'autre. Jougá a quit ou double = Jouer à quitte ou double. Pour : Quitte à tout perdre, v. *an riscán de*.
- **Quitá** (quitar), v. tr. Quitter, laisser pour un temps ; se retirer, sortir : Quitá la sèbo patrio = Quitter sa patrie. Quitá Toulouso = S'absenter de Toulouse. Pour : L'Arac a quitté son lit, v. *deishí de* ; quitter le service ; quitter sa femme ; la vie l'a quitté, v. *abandouná*. – Se débarrasser de ; ôter : Quitá's les gants = Oter ses gants. Syn *trè*. Pour : Son image ne me quitte pas, je ne peux pas la chasser de mon esprit, v. *oubsedá*. Nou quitá des gouelhs = Ne pas quitter des yeux, avoir toujours les regards fixés sur. Quitá la bido, le moun, la tèrro = Quitter la vie, le monde, la terre, mourir. Pour : Quitter le monde, vivre dans la retraite ; embrasser la vie religieuse, v. *abandouná*.
- **Quitança** (quitança), f. Quittance, écrit par lequel un créancier reconnaît avoir été payé : Presentá uo quitança al tribunal = Présenter une quittance au tribunal. *Timbre de quitança = Timbre de quittance, en dr. fin., droit dont la perception est constatée par un timbre fixe ou mobile auquel est soumis tout écrit constatant le paiement de sommes ou la remise de valeurs ou d'objets constituant la preuve de la libération du débiteur.
- **Quitó** (Quitò), n. pr. Quito, capitale de l'Equateur, dans les Andes, à 2.500 m. d'altitude.

R

- **R** (prononcer *érré*), m. R, seizième lettre de l'alphabet.
- **Ra**, n. pr. Râ, grand dieu égyptien. v. *Rè*.
- **Rabachá** (rabachar), v. intr. Rabâcher, ressasser, seriner, redire sans cesse la même chose : Que's fê bielh, nou fê cap que rabachá = Il devient vieux, il ne fait que rabâcher. Syn. *repepiejá*. – v. tr. Redire sans cesse de façon lassante : Rabachá un cours = Rabâcher un cours. Syn. *rebentá*.
- **Rabachaire**, adj. et n. fam. Rabâcheur, qui ne fait que rabâcher : Bielh's proufessous rabachairis = De vieux professeurs rabâcheurs. Uo rabachairo = Une rabâcheuse. Syn. *repepiejaire*.
- **Rabachatge**, m. fam. Rabâchage, défaut de celui qui rabâche ; ses propos : Un regent que s'en tié al rabachatge = Un instituteur qui s'en tient au rabâchage. Syn. *repepiejatge*.
- **Rabaishá** (rabaishar), v. tr. fig. Rabaisser, déprécier, abaisser, amoindrir, avilir, diminuer, ravalier : Rabaishá la glorio d'un poutiticièn = Rabaisser la gloire d'un politicien. Syn. *rabate*. – Pour : Rabaisser un tableau placé trop haut, v. *baishá*. – Rabaishá's (rabaishà's), v. pr. Se rabaisser, s'avilir : Aimá a rabaishá's = Aimer à se rabaisser.
- **Rabajè** (Rabajèr) (de), n. pr. Sobriquet. fam. Piquemal, de Mourès.
- **Rabá Rouscá** (Ravà Roscà), n. pr. Rawa Ruska, nom polonais de la ville ukrainienne de Rawa-Rousskaïa. Camp de représailles allemand pour prisonniers de guerre (1940-1945).
- 1) **Rabat**, m. Réverbération, renvoi, réfléchissement de la lumière par une surface qui la diffuse : Le rabat del soulelh aishús uo façado blanco = La réverbération du soleil sur une façade blanche. Syn. *rebat*.
- 2) **Rabat**, m. Rabat, partie d'un objet conçue pour pouvoir se rabattre : Le rabat del col = Le rabat du col. – Revers du col faisant office de cravate, porté par les magistrats et les avocats en robe, les professeurs d'université en toge et, autrefois par les hommes d'Eglise.
- **Rabat**, n. pr. Rabat, capitale du Maroc, sur l'Atlantique.
- **Rabatage**, m. Rabattage, rabat, action de rabattre le gibier.
- **Rabate** (rabàter), v. tr. Rabattre, ramener à un niveau plus bas ce qui s'élève : Rabate las alos del capèl = Rabattre les bords d'un chapeau. – Aplatir, appliquer par pliage, replier : Rabate uo templo = Rabattre une lisière de tissu. Syn. *replegá*. – Fig. Abaisser, rabaisser, diminuer, faire cesser : Rabate las pretensious d'un beneire = Rabattre les prétentions d'un vendeur. Syn. *rabaishá*. Pour : Rabattre cinq pour cent, rabattre d'un centime, v. *diminuá*, *trè*. *Rabate l'gibiè = Rabattre le gibier, le pousser vers les chasseurs ou vers les pièges. *Rabate'n = En rabattre, réduire des prétentions : Ja t'en calerá rabate = Il te faudra en rabattre. – Abandonner l'opinion favorable que l'on avait pour quelqu'un ou pour quelque chose : Rabate de la sèbo admiraciou = Rabattre de son admiration. – Rabate's, v. pr. Se rabattre, retomber : Les borts de la mango que's rabaten = Les bords de la manche se rabattent. Syn. *replegá's*. Pour : L'avion s'est rabattu vers l'est, v. *girá's* ; se rabattre, faire une queue-de-poisson à quelqu'un, v. *girá's trop lèou* ; ils finirent par se rabattre sur un hôtel de troisième ordre (fig), v. *countentá's de*.
- **Rabatge** (ravatge), m. Ravage, dommage, dégât fait avec violence et rapidité : Les rabatges caousadis per uo armado enemigo = Les ravages occasionnés par une armée ennemie. Syn. *deibastaciou*, *pillhatge*, *sacatge*. – Dommage fait avec une violence rapide par les eaux ou par un agent atmosphérique quelconque : Les rabatges de la grèlo, de la tourrado = Les ravages de la grêle, de la gelée ; et, par extens : L'epidemiou que fic granis rabatges = L'épidémie a fait de grands ravages. – Fig. Violents désordres moraux : Les rabatges de l'alcoolisme = Les ravages de l'alcoolisme. *Pour : Ravages, outrages du temps, infirmités, marques de la vieillesse. v. *bielhèro*.
- **Rabatjá** (ravatjar), v. tr. Ravager, causer un grave dommage ; dévaster, saccager : Les boumbardoments que rabatgèren la bilo = Les bombardements ont ravagé la ville. Les singlar qu'an rabatjat aquel migroussá = Les sangliers ont ravagé ce champ de maïs. Syn. *deibastá*, *pillhá*, *sacatjá*. –

Infester, avoir une action meurtrière sur : La pèsto que rabatjabo tout la país = La peste ravageait tout le pays. – Pour : Une mode qui ravage la jeunesse (fig.), v. *deibouiá, desprabá*.

— **Rabatur**, n. Rabatteur, personne chargée de rabattre le gibier. – Fig. et péjor. Personne qui essaie d'amener la clientèle chez un commerçant, dans une entreprise ou de recruter des adhérents pour un parti : Pagá un rabatur = Payer un rabatteur.

— **Rabatut**, adj. Rabattu, retombant à sa partie supérieure : Un capèl amb las alos rabatudos = Un chapeau aux bords rabattus

— **Rabèno** (Ravèna), n. pr. Ravenne, ville d'Italie (Emilie), chef-lieu de province, près de l'Adriatique.

— **Rabéns** (rabéns), adj. inv. Tiède : Lèt rabéns = Lait encore tiède à peine sorti du pis de la vache. Syn. *lèt de mouelhe*. v., par ailleurs, *tebés*.

— **Rabensbruc** (Ravensbruc), n. pr. Ravensbrück, village d'Allemagne (Brandebourg). Camp de concentration allemand réservé aux femmes (1939-1945).

— **Rabent**, adj. Raide, abrupt, en pente : U bosc rabent = Un bois en pente. Syn. *penent, requilhat, ribe*.

— **Rabet** (Tartein), m. Radis, légume. v. aussi *radís, ráfet*.

— **Rabibá** (ravivar), v. tr. Raviver, rendre plus vif, plus actif : Rabibá l'foc = Raviver le feu. – Rendre la fraîcheur à : Rabibá las coulous d'un rudèou = Raviver les couleurs d'un rideau. – Fig. Ramener à sa vivacité première : Rabibá la doulou de coualcu = Aviver, raviver la douleur de quelqu'un. Rabibá l'esperenço d'un pople = Ranimer l'espérance d'un peuple. – Pour : Raviver une coutume, v. *ourná a*. *Bolo de rabibá = Concentré de couleur qui, après dissolution, servait à raviver les couleurs.

— **Rabigoto** (ravigòta), f. Ravigote, vinaigrette additionnée de fines herbes, d'ail, de câpres et d'échalotes.

— **Rabín** (rabin), m. Rabbín, docteur de la Loi juive. – Chef spirituel d'une communauté israélite : Le Gran Rabín de Franço = Le Grand Rabbín de France.

— **Rabinique**, adj. Rabbínique, relatif aux rabbins. *Escolo rabinico = Ecole rabbínique, école où l'on forme des rabbins. Escrituro rabinico = Ecriture rabbínique, cursive issue de l'hébreu carré. Lengou rabinico = Langue rabbínique, langue hébraïque post-biblique, dans laquelle ont écrit les rabbins.

— **Rabió** (rabiò), m. fam. Rabiote, vivres constituant un complément de la première tournée de distribution : Demandá rabió = Demander du rabiote. – Pour : Faire du rabiote, v. *trebalhá (chiou) mès* ; appelé qui doit faire deux mois de rabiote, v. *de mès*. – Arg. mil. Reliquat des vivres après leur distribution réglementaire.

— **Rabioutá** (rabiotar), v. tr. fam. Rabioteur, s'approprier le rabiote : Rabioutá bí = Rabioteur du vin. – Pour : Des militaires qui ne peuvent pas se passer de rabioteur, v. *racouná, raoubá, raounhá, resquilhá*.

— **Rabioutaire** (rabiotaire), n. fam. Rabioteur, personne qui rabiote : Uo rabioutairo encourrigiblo = Une rabioteuse impénitente. Syn. *resquilhaire*. v., d'autre part, *racounaire*.

— **Rabitalhá** (ravitalhar), v. tr. Ravitailler, fournir de vivres : Rabitalhá un bilatge isoulat = Ravitailler un village isolé. Syn. plus idiomatique *aproubesí*. – Fournir du carburant à un véhicule, des munitions à une armée, etc... : Rabitalhá u abioun an bol = Ravitailler un avion en vol.

— **Rabitalhoment** (ravitalhament), m. Ravitaillement, action de ravitailler ; résultat de cette action : Le rabitalhoment d'uo troupo, d'uo plaço forto = Le ravitaillement d'une troupe, d'une place forte. Mancá de rabitalhoment = Etre à court de ravitaillement. Syn. *aproubisiounoment*. *Journado de rabitalhoment = Journée de ravitaillement, unité conventionnelle correspondant à la consommation moyenne journalière d'une formation militaire en vivres et en carburant. Ouficiè de rabitalhoment = Officier de ravitaillement, officier chargé, dans les corps de troupes, du ravitaillement en essence et en carburant. Rabitalhoment an bol = Ravitaillement en vol, transfert du combustible d'un avion à un autre pendant que les deux appareils poursuivent leur vol.

— **Rabitalhur** (ravitalhur), n. Ravitailleur, personne préposée au ravitaillement. – Partic. Homme préposé au ravitaillement d'une troupe en vivres, munitions et matériel. – Bâtiment de la flotte de guerre spécialement équipé pour le ravitaillement d'une escadre ou de sous-marins (atomiques notamment). *Rabitalhur d'abioun = Ravitailleur d'avion, camion-citerne spécialement équipé pour faire rapidement le plein en carburant des avions aux escales.

- **Rablat**, adj. Râblé, se dit d'une personne plutôt petite et de forte carrure : U ome rablat = Un homme râblé. Syn. *reblat*.
- **Rable**, m. Râble, partie de certains quadrupèdes, surtout du lièvre et du lapin, qui s'étend du bas des épaules à la queue : Minjá's un troç de rable de lèbe = Manger un morceau de râble de lièvre.
- **Rabot** (rabòt), m. Rabot, outil de menuisier servant à aplanir le bois : Aprimá uo plancho amb le rabot = Amincir une planche avec le rabot. – Appareil d'abattage et de chargement mécanique, qui permet de très hauts rendements sur un front de taille en charbon pas trop dur.
- **Raboto** (rabòta), f. Vairon, petit poisson : Uo frituro de rabotos = Une friture de vairons.
- **Raboutá** (rabotar), v. tr. Raboter, aplanir avec un rabot : Raboutá uo plancho = Raboter une planche. – Râper le bord inférieur du sabot d'un cheval.
- **Rabotaire** (rabotaire), m. Raboteur, ouvrier qui rabote : Les rabotaires de planchès = Les raboteurs de parquets.
- **Raboutatge** (rabotatge), m. Rabotage, action de raboter ; résultat de cette action : Le raboutatge d'uo lambourdo = Le rabotage d'une lambourde.
- **Raboutuso** (rabotusa), f. Raboteuse, machine-outil de grandes dimensions servant à usiner des surfaces parallèles, et dans laquelle la coupe du métal est obtenue par le déplacement horizontal, rectiligne et alternatif de la pièce devant un outil fixe. Raboutuso de bouès = Raboteuse à bois, machine servant à mettre à son épaisseur définitive une pièce de bois dégauchie sur une face.
- **Racá** (racar), v. impers. En coûter à quelqu'un, lui être pénible, difficile : Que'm raco de t'ac dá = Il m'en coûte de te le donner. Se't raco l'bí ? = Es-tu avare de ton vin ? Veux-tu économiser ton vin ? – Pour : Il m'en coûte de te le dire, v. *desagradá, desplase*. v., en outre, *coustá*.
- **Racalho** (racalha), f. Racaille, populace méprisable, rebut, lie de la société : Frequentá la racalho = Fréquenter la racaille. Syn. *le piri de la soucietat*.
- **Raçat**, adj. Racé, se dit d'un animal qui a les caractéristiques d'une race pure : Un shabal raçat = Un cheval racé. Syn. *de raço*. – Pour : Une jeune fille racée (fig.), v. *distengat*.
- **Racejá** (racejar), v. intr. Tenir de sa race : Les dus frais que racejabon = Les deux frères tenaient de leur race. *La raço que racejo = Bon chien chasse de race, bon sang ne saurait mentir. v. aussi *deiraçá*.
- **Racial**, adj. Racial, relatif à la race : Un tipe racial = Un type racial, ethnique.
- **Racino** (racina), f. gall. Racine, uniquement dans : Racino carrado d'un noubre = Racine carrée d'un nombre. Racino cubico d'un noubre = Racine cubique d'un nombre, nombre dont le cube est égal à ce nombre. v., d'autre part, *rasic*.
- **Raciou** (racion), f. Ration, ensemble des aliments qui doivent être mangés chaque jour pour couvrir les besoins matériels et énergétiques de l'organisme humain ou animal : Raciou alimentario = Ration alimentaire. Portion de nourriture qui revient à une personne ou à un animal : Uo raciou de pa, de cibado = Une ration de pain, d'avoine. Syn. *pourciou*. – Fam. Ce qu'on donne, ce qu'on distribue : Uo raciou de cops de fouet = Une ration de coups de fouet. *Raciou de coumbat = Ration de combat, ensemble des diverses denrées sous emballage particulier, nécessaires à l'alimentation d'un ou de plusieurs combattants pendant une journée.
- **Raciouná** (racionar), v. tr. Rationner, réduire la consommation d'une chose : Que raciounèren le carbou e l'pa = On a rationné le charbon et le pain. – Soumettre au rationnement : Raciouná la pouplaciou d'uo bilo = Rationner la population d'une ville.
- **Raciounalisá** (racionalisar), v. tr. Rationaliser, déterminer, organiser suivant des calculs ou des raisonnements : Raciounalisá l'alimentaciou = Rationaliser l'alimentation. – Rendre plus efficace et moins coûteux : Raciounalisá uo fabricaciou = Rationaliser une fabrication.
- **Raciounalisaciou** (racionalisacion), f. Rationalisation, action de rationaliser quelque chose. – Perfectionnement d'une organisation technique en vue de son meilleur fonctionnement : La raciounalisaciou d'uo proudutsiou = La rationalisation d'une production.
- **Raciounalisme** (racionalisme), m. Rationalisme, doctrine selon laquelle rien de ce qui existe ne trouve une explication qui soit étrangère à ce que la raison humaine peut accepter : Les partisans del raciounalisme = Les adeptes du rationalisme.
- **Raciounalista** (racionalista), adj. Rationaliste, qui se rapporte au rationalisme : Uo teorio raciounalista = Une théorie rationaliste. – n. Partisan du rationalisme.

— **Raciounèl** (racionèl), adj. Rationnel, fondé sur la seule raison : La metodo raciounèlo = La méthode rationnelle. – Conforme à la raison, à une bonne méthode : L'ourganisaciou raciounèlo d'un deibat = L'organisation rationnelle d'un débat. – Pour : Une conclusion rationnelle, v. *lougique*. *Fratsiou raciounèlo = Fraction rationnelle, fraction numérique égale au quotient de deux polynômes. Noubre raciounèl = Nombre rationnel, nombre entier ou fractionnaire ; quotient de deux entiers. – m. Ce qui est conforme à la raison : S'é coumpatible l'raciounèl amb la poesio ? = Le rationnel est-il compatible avec la poésie ?

— **Raciounèloment** (racionèlament), adv. Rationnellement, de façon rationnelle : Agí raciounèloment = Agir rationnellement. Syn. plus courant *lougicoment*.

— **Raciounoment** (racionament), m. Rationnement, mesure prise par les autorités publiques en vue d'assurer une répartition plus juste ou plus efficace entre les consommateurs ou les utilisateurs d'un bien dont une société ne dispose plus qu'en quantité limitée : Le raciounoment del pa = Le rationnement du pain.

— **Racisme**, m. Racisme, idéologie fondée sur la croyance qu'il existe une hiérarchie entre les groupes humains, les *raças* ; comportement inspiré par cette idéologie : Lutá countro l'racisme = Lutter contre le racisme. – Attitude d'hostilité systématique à l'égard d'une catégorie déterminée de personnes : Le racisme countro 'ls jouesis = Le racisme antijeunes. *Countro l'racisme = Antiraciste : Manifestaciou countro l'racisme = Manifestation antiraciste.

— **Racisto** (racista), adj. Raciste, relatif au racisme : Las teorios racistos = Les théories racistes. – n. Partisan du racisme.

— **Raço** (raça), f. Race, ensemble des ascendants et des descendants, d'une famille, d'un peuple : La raço de Dábit = La race de David. – Origine noble ; distinction, élégance. – Ensemble des personnes présentant des caractères communs et que l'on réunit dans une même catégorie : La raço des poètos = la race des poètes. *Ca de raço = Chien de race, chien issu d'une lignée connue. Noble de raço = Noble de race, celui qui descend de parents nobles. La raço umèno = La race humaine, les hommes en général. Syn. *umanitat*.

— **Raco** (raca), f. Marc, reste de pommes pressées pour la fabrication du cidre. v., par ailleurs, *founzaralh, founzeralh, raouso*.

— **Racordoment** (racòrdament) (Village), m. Raccordement, action de raccorder, d'unir par un raccord ; son résultat : Le racordoment de dus edificis = Le raccordement de deux bâtiments. v. aussi *racourdoment*.

— **Racort** (racòrd), m. Raccord, liaison destinée à assurer la continuité entre deux parties séparées ou différentes, ou à rétablir l'homogénéité des diverses parties d'un ensemble : Un racort de tuièou = Un raccord de tuyau. Pour : Faire un raccord entre les deux parties d'un développement. v. *transiciou*. – Réparation effectuée sur une partie d'un film de peinture ou de vernis accidentellement détériorée. – Arrangement qui relie deux scènes d'une pièce de théâtre à laquelle on a fait des coupures. – Au cinéma, ajustement des éléments de l'image ou du son entre deux séquences, destiné à éviter les incohérences visuelles ou sonores.

— **Racoulá** (racolar), v. tr. Racoler, autrefois, recruter par surprise ou par force les hommes pour le service militaire. – Attirer, recruter : Racoulá clients, partisans = Racoler des clients, des partisans. Syn. *recrutá*. – Partic. En parlant des prostituées, accoster les passants.

— **Racoulaire** (racolaire), adj. et n. Racoleur, qui racole : Publicitat racoulaire = De la publicité racoleuse. Las racoulaireos = Les racoleuses, les accrocheuses, les prostituées.

— **Racoulatge** (racolatge), m. Racolage, action de recruter, d'attirer à soi : Praticá l'racoulatge de la má-d'obro = Pratiquer le racolage de la main-d'œuvre. – Mil. Ancien mode de recrutement des soldats du 16^{ème} au 18^{ème} s. – Partic. Manifestation extérieure et publique de la prostitution : Racoulatge actiou, passiou = Racolage actif, passif.

— **Racouná** (raconar), v. tr. et intr. Rapiner, prendre par rapine : Racouná prinhou = Rapiner des prunes. Aquelo fenno que n'aturo cap de racouná = Cette femme n'arrête pas de rapiner. Syn. *raoubá, raounhá*.

— **Racounaire** (raconaire), n. et adj. Qui commet des larcins, des rapines : Un drolle racounaire = Un garçon auteur de larcins.

— **Racounairo** (raconaira), adj. f. Syn. de *roucounairo* (v. ce mot).

- **Racourdá's** (racordá's), v. pr. Se raccomoder, se réconcilier. Syn. *adoubá's, arrenzá's, recounciliá's*. – Pour : Raccorder deux canalisations, v. *ajustá, fè endebié* ; un pont qui raccorde les deux rives, v. *junhe, reuní*.
- **Racordoment** (racordament) (Hameaux), m. Raccordement. v. aussi *racordoment*.
- **Radamanto** (Radamanta), n. pr. Myth. gr. Rhadamanthe, un des trois juges des Enfers, avec Minos et Eaque.
- **Radar**, m. Radar, appareil de radiorepérage qui permet de déterminer la position et la distance d'un obstacle, d'un avion, etc... par l'émission d'ondes radioélectriques : Loucalisá un sou-marèn gracio al radar = Repérer un sous-marin grâce au radar. *Countro l'radar = Antiradar. Especialisto del radar = Radariste.
- **Radèl**, n. pr. Ecart de Mourès. – Sobriquet fam. Pagès, de Brozy (trois familles). v., d'autre part, *Cantounhiè*.
- **Radèlo** (Radèla) (de la), n. pr. Radelle (de la), sobriquet fam. Caujolle, de Carrabas.
- **Radiá** (radiar), v. tr. Radier, rayer sur un registre, une liste, le nom d'une personne : Radiá un candidat = Radier un candidat.
- 1) **Radiaciou** (radiacion), f. Radiation, émission de rayons, de particules : Las radiaciou atomicos = Les radiations atomiques. *Countro las radiaciou = Antiradiations.
- 2) **Radiaciou** (radiacion), f. Action de rayer d'une liste, d'un compte, etc... : Aoutié la sèbo radiaciou de la listo des punidis = Obtenir sa radiation de la liste des punis. Uo radiaciou de las listas electouralos = Une radiation des listes électorales.
- **Radiatou** (radiator), m. Radiateur, organe de refroidissement d'un moteur : Ajustá aiouo al radiatou de l'otó = Ajouter de l'eau dans le radiateur de la voiture. – Élément de chauffage central assurant l'émission de la chaleur : Deishá barrat le radiatou de la crambo = Laisser le radiateur de la chambre fermé.
- 1) **Radical**, adj. Radical, relatif au principe, à l'essence d'un être, d'une chose : Un cambioment radical = Un changement radical. Syn. *coumplèt*. – Définitif, souverain : Un remèdi radical countro las doulous = Un remède radical contre les rhumatismes. Syn. *enfalhible*. – Qui appartient au radical ou à la racine d'un mot. – m. Chim. Partie d'un composé moléculaire qui peut exister à l'état non combiné ou qui reste inchangée dans une réaction : Radical libre ; radical ourganique = Radical libre ; radical organique. – Math. Signe de l'opération consistant à extraire une racine carrée. Linguist. Forme réelle prise par la racine d'un mot, qui en exprime le sens principal.
- 2) **Radical**, adj. Radical, relatif au radicalisme, doctrine politique : Le partit radical e radical-soucialisto = Le parti radical et radical-socialiste. – n. Membre d'un parti radical et, plus particulièrement du parti républicain radical et radical-socialiste.
- **Radicalisá** (radicalisar), v. tr. Radicaliser, rendre plus intransigeant, plus dur : Radicalisá uo lei = Radicaliser une loi.
- **Radicalisaciou** (radicalisacion), f. Radicalisation, action de radicaliser ; son résultat : La radicalisaciou de la diciplino = La radicalisation de la discipline.
- **Radicalisme**, m. Radicalisme, attitude de ceux qui veulent une rupture complète avec le passé institutionnel et politique. – Ensemble des positions du parti radical et radical-socialiste, en France : Les partisans del radicalisme = Les partisans du radicalisme. – Pour : Le radicalisme d'une position, v. *entransigenço*.
- **Radicaloment** (radicalament), adv. Radicalement, de façon radicale ; entièrement, absolument : Èste radicaloment oupousat a un proujèt = Etre radicalement opposé à un projet. Syn. *a fèt, coumplètoment*.
- **Radical-soucialisme** (socialisme), m. Radical-socialisme, doctrine des radicaux-socialistes (v. *radicalisme*).
- **Radical-soucialisto** (socialista), adj. Radical-socialiste, relatif au radical-socialisme. – n. Membre du parti radical-socialiste.
- **Radió** (radiò), f. Radio, radiodiffusion : Escoutá la radió = Ecouter la radio. – Poste récepteur de radiodiffusion : Amourtá la radió = Eteindre la radio. – Méd. Radiographie : Passá uo radió del braç = Passer une radio du bras. Syn. *radiografio*. – Radiotéléphonie. Syn. *radiotelefounio*. *Radió libro, radió loucalo pribado = Radio libre, radio locale privée.

- **Radió** (radiò), m. Radio, opérateur radiotélégraphiste. – Préposé à la desserte d'une installation radiotéléphoniste.
- **Radioactibat** (radiòactivitat), f. Radioactivité, propriété de certains noyaux atomiques de perdre spontanément de leur masse en émettant des particules ou des rayonnements électromagnétiques : La radioactibat naturèlo = La radioactivité naturelle.
- **Radioactiou** (radiòactiu), adj. Radioactif, doué de radioactivité : Uo substenço radioactibo = Une substance radioactive.
- **Radioamatur** (radiòamatur), m. Radioamateur, amateur pratiquant l'émission et la réception sur ondes courtes.
- **Radioastronomio** (radiòastrònòmia) (Village), f. Radioastronomie, branche de l'astronomie qui a pour objet l'étude du rayonnement radioélectrique des astres. v. aussi *radioastrounoumio*.
- **Radioastronomo** (radiòastrònòma) (Village), n. Radioastronome, spécialiste de radioastronomie. v. aussi *radioastrounoumo*.
- **Radiocasseto** (radiòcasseta), f. Radiocassette, appareil constitué d'un poste de radio associé à un lecteur de cassettes.
- **Radiocoumando** (radiòcomanda), f. Radiocommande, commande à distance, grâce à des ondes radioélectriques.
- **Radiocoumunicaiou** (radiòcomunicacion), f. Radiocommunication, télécommunication réalisée à l'aide d'ondes radioélectriques.
- **Radiodiacnòstic** (radiòdiagnòstic), m. Radiodiagnostic, application des rayons X au diagnostic médical.
- **Radiodifusá** (radiòdifusar), v. tr. Radiodiffuser, diffuser par la radio : Radiodifusá un discours del president de la Republico = Radiodiffuser un discours du président de la République.
- **Radiodifusiou** (radiòdifusion), f. Radiodiffusion, radiocommunication à usage public qui comporte des programmes sonores, des programmes de télévision, etc... : La radiodifusiou d'u eibenoment espourtiou = La radiodiffusion d'un évènement sportif. – Organisme spécialisé dans cette activité.
- **Radioelectricièn** (radiòelectricièn), n. Radioélectricien, spécialiste de la radioélectricité.
- **Radioelectricitat** (radiòelectricitat), f. Radioélectricité, technique permettant la transmission à distance de messages et de sons à l'aide des ondes électromagnétiques.
- **Radioelectricque** (radiòelectricque), adj. Radioélectrique, hertzien, qui concerne la radioélectricité : Las oundos radioelectricos = Les ondes radioélectriques, les ondes hertziennes.
- **Radioelement** (radiòelement), m. Radioélément, élément chimique radioactif.
- **Radiofonio** (radiòfònia), f. Radiophonie, système de transmission des sons utilisant les propriétés des ondes radioélectriques.
- **Radiofonique** (radiòfònique) (Village), adj. Radiophonique, relatif à la radiophonie, à la radiodiffusion : Uo eimissiou radiofonico = Une émission radiophonique. v. aussi *radiofonique*.
- **Radiofotografio** (radiòfòtògrafia), f. Radiophotographie, photographie de l'image obtenue sur un écran de radioscopie. v. aussi *radió*.
- **Radiofonique** (radiofonique) (Hameaux), adj. Radiophonique. v. aussi *radiofonique*.
- **Radiofrequenço** (radiòferquença), f. Radiofréquence, fréquence d'une onde hertzienne utilisée en radiocommunication.
- **Radiografíá** (radiògrafiar), v. tr. Radiographier, photographier à l'aide de rayons X : Radiografíá un pè = Radiographier un pied. Syn. plus courant, *passá a la radió*. – Pour : Radiographier un phénomène social (fig.), v. *estudiá an detalh*.
- **Radiografio** (radiògrafia), f. Radiographie, prise de phototypes au moyen de rayons X ; phototype réalisé par exposition d'une surface sensible à ces rayons : Medacís qu'edsaminon uo radiografío = Des médecins qui examinent une radiographie. Syn. plus courant *radió*. – Pour : Une radiographie de l'élection présidentielle (fig.), v. *analiso apregounido, detalhado*.
- **Radiografique** (radiògrafique), adj. Radiographique, qui concerne la radiographie : Esprobo radiografico = Epreuve radiographique.
- **Radioguidá** (radiòguidar), v. tr. Radioguidier, conduire ou piloter à distance au moyen d'ondes radioélectriques : Radioguidá uo fusado = Radioguidier une fusée.

- **Radioguidatge** (radiòguidatge), m. Radioguidage, guidage d'un avion, d'un engin, d'un navire par ondes hertziennes : Le radioguidatge d'u abioun = Le radioguidage d'un avion. – Diffusion d'informations radiophoniques concernant le trafic routier.
- **Radiologio** (radiòlògia), f. Radiologie, partie de la physique concernant les rayons X, le matériel permettant la production et l'utilisation de ces rayons, et les applications qui en sont faites. – Partie de la médecine concernant l'emploi des rayons X à des fins diagnostiques ou thérapeutiques.
- **Radiologique** (radiòlògic) (Village), adj. Radiologique, relatif à la radiologie : Edsamén radiologique = Examen radiologique. v. aussi *radiolougique*.
- **Radiologo** (radiòlòga), n. Radiologue, spécialiste de radiologie.
- **Radiolougique** (radiòlògic) (Hameaux), adj. Radiologique. v. aussi *radiologique*.
- **Radium** (radiòm), m. Radium, élément chimique extrêmement radioactif, découvert en 1898 par Pierre et Marie Curie.
- **Radionabigaciou** (radiònavigacion), f. Radionavigation, technique de navigation faisant appel à des procédés radioélectriques.
- **Radionabigant** (radiònavigant), m. Radionavigant, opérateur de radio faisant partie de l'équipage d'un avion ou d'un navire.
- **Radioproutetsiou** (radiòproteccion), f. Radioprotection, ensemble des moyens utilisés pour se protéger contre les rayonnements ionisants.
- **Radioreceptou** (radiòreceptor), m. Radiorécepteur, poste récepteur de radiocommunication.
- **Radiorepourtatge** (radiòreportatge), m. Radioreportage, reportage diffusé par le moyen de la radiodiffusion.
- **Radiorepourterà** (radiòreportèr), n. Radioreporter, journaliste spécialisé(e) dans les radioreportages.
- **Radiorebelh** (radiòrevelh) ou **Radiò-rebelh**. m. Radioréveil, radio-réveil, appareil de radio associé à un réveil électronique : Deishedá's al sou del radiorebelh = S'éveiller au son du radioréveil.
- **Radioscopio** (radiòscòpia), f. Radioscopie, examen dynamique d'un objet ou d'un organe d'après leur image portée sur un écran fluorescent au moyen de rayons X.
- **Radioscopique** (radiòscòpique) (Village) ou **Radioscoupique** (Hameaux), adj. Radioscopique, qui concerne ou qui utilise la radioscopie : U imatge radioscopique = Une image radioscopique.
- **Radiosensibilitat** (radiòsensibilitat), f. Radiosensibilité, sensibilité des tissus vivants à l'action des rayons X et des corps radioactifs.
- **Radiosensible** (radiòsensibile), adj. Radiosensible, qualifie les tissus vivants sensibles aux rayons X.
- **Radiosoundatge** (radiòsondatge), m. Radiosondage, mesure météorologique effectuée au moyen d'un ballon-sonde équipé d'appareils radioélectriques émetteurs : Edsaminá 'ls resultats d'un radiosoundatge = Examiner les résultats d'un radiosondage.
- **Radiosoundo** (radiòsonda), f. Radiosonde, appareil qui transmet automatiquement à un opérateur au sol les renseignements recueillis par les éléments d'un équipement météorologique entraîné par un ballon-sonde au cours de son ascension.
- **Radió-tatsí** (radiò-taxi), m. Radio-taxi, taxi relié à sa compagnie par un équipement radiophonique.
- **Radiotecnico** (radiòtecnica), f. Radiotechnique, ensemble des techniques d'utilisation des rayonnements radioélectriques.
- **Radiotecnique** (radiòtecnique), adj. Radiotechnique, relatif à la radiotechnique.
- **Radiotelebisat** (radiòtelevisat), adj. Radiotélévisé, transmis à la fois par la radiodiffusion et la télévision : Un discours radiotelebisat = Un discours radiotélévisé.
- **Radiotelevisiou** (radiòtelevision), f. Radiotélévision, ensemble des installations, des services et des programmes de radio et de télévision.
- **Radiotelefono** (radiòtelefòna), m. Radiotéléphone, téléphone placé dans un véhicule et fonctionnant en utilisant des ondes radioélectriques.
- **Radiotelefounio** (radiòtelefònia), f. Radiotéléphonie, système de liaison téléphonique utilisant les ondes électromagnétiques.
- **Radiotelefounique** (radiòtelefonique), adj. Radiotéléphonique, relatif à la radiotéléphonie.

- **Radiotelefounisto** (radiòtelefonista), n. Radiotéléphoniste, spécialiste de radiotéléphonie.
- **Radiotelegrafia** (radiòtelegrafia), v. tr. Radiotélégraphier, envoyer des télégrammes par voie radiotélégraphique : Radiotelegrafia uo bouno noubèlo = Radiotélégraphier une bonne nouvelle. Syn. *telegrafia per radió*.
- **Radiotelegrafio** (radiòtelegrafia), f. Radiotélégraphie, système de télégraphie utilisant les propriétés des ondes électromagnétiques pour la transmission de signaux.
- **Radiotelegrafique** (radiòtelegrafique), adj. Radiotélégraphique, qui concerne ou qui utilise la radiotélégraphie.
- **Radiotelegrafisto** (radiòtelegrafista), n. Radiotélégraphiste, professionnel capable d'assurer le bon fonctionnement des postes radio.
- **Radiotelegrama** (radiòtelegrama), m. Radiotélégramme, télégramme envoyé par radio.
- **Radioux** (radiós), adj. Radieux, qui brille d'un vif éclat : Un soulelh radioux = Un soleil radieux. – Fig. Dont la figure rayonne de joie : Un ganhant radioux = Un vainqueur radieux. Syn. *urous*. *Aire, bisatge radioux = Air, visage radieux, rayonnant, réjoui, épanoui, qui exprime le contentement, le bonheur. Bilo, ciutat radiouso = Ville, cité radieuse, ville, cité composée d'immeubles élevés, orientés d'après le soleil, couvrant une faible partie du sol urbain, qu'on peut aussi affecter aux jardins (création de Le Corbusier).
- **Radís** (Coulat), m. Radis, plante potagère. v. aussi *rabet*, *ráfet*. Pour : Ça ne vaut pas un radis (fam), v. *pipeto*, *roupí*.
- **Rado** (rada), f. Rade, grand bassin naturel ou artificiel ayant issue libre vers la mer et où les navires peuvent mouiller : Le batèou que s'abriguèc an uo rado = Le bateau s'est abrité dans une rade. *Pour : Rester, être en rade, en carafe (fam.), v. *èste an pano*.
- **Radoucí** (radocir) Que radouceishi, v. tr. Radoucir, rendre plus doux, moins âpre : La ploujo que radouceish le tens = La pluie radoucit le temps. Fig. Rendre plus doux, plus sociable : Que l'a radoucit le malur = Le malheur l'a radouci. – Radoucí's (radocí's), v. pr. Se radoucir, devenir plus doux : Que's radouceish le tens = Le temps se radoucit.
- **Radoucissement** (radocissament), m. Radoucissement, action de se radoucir ; état de ce qui est radouci (au pr. et au fig.) : Le radoucissement del tens = Le radoucissement du temps. Le radoucissement d'un caractèro = Le radoucissement d'un caractère.
- **Rafaèl**, n. pr. Raphaël, archange. – Prénom masc.
- **Rafalo** (rafala), f. Rafale, augmentation soudaine et courte de la vitesse du vent : Paraplujo plegat per uo bioulento rafalo = Parapluie plié par une violente rafale. – Ensemble de coups tirés sans interruption par une arme automatique, une pièce ou une unité d'artillerie, avec les mêmes éléments de tir : Uo rafalo de mitralhuso = Une rafale de mitrailleuse. – Pour : Une rafale, une avalanche de questions (fig.), v. *defèrloment*.
- **Rafermí's** v. pr. Se raffermir, devenir plus ferme, plus solide : Le sol que's rafermeish = Le sol se raffermi. v. surtout *durcí's*. – Pour : Sa santé se raffermi (fig.), v. *ameliourá's* ; se raffermir dans une résolution (fig.), v. *afourti's* ; l'exercice physique raffermi les muscles ; raffermir le courage des assiégés, v. *afourtí*.
- **Rafermissoment** (rafermissament), m. Raffermissement, action de raffermir ; état de ce qui est raffermi : Le rafermissoment del sol = Le raffermissement du sol. Pour : Le raffermissement de l'autorité, du crédit (fig.), v. *afourtissoment*.
- **Ráfet** (ráfet) (Village), m. Radis, plante potagère : Semmiá ráfets = Semer des radis. v. aussi *rabet*, *radís*. – Pour : Il ne me reste pas un radis (fam.), v. *que soun plumat a fèt, que soun rede coum'un passo-lacet*.
- **Rafiá** (rafià), m. Raphia, palmier africain et américain dont les feuilles fournissent la fibre textile dite aussi raphia : Uo telo de rafiá = Une toile de raphia.
- **Rafiná** (rafinar), v. tr. Raffiner, affiner, rendre plus fin, plus pur : Rafiná un perfum = Raffiner un parfum. – Transformer le pétrole brut en produits finis. Fig. Affiner, rendre plus fin, plus délicat : Rafiná las sèbos manières, le sèou goust = Raffiner ses manières, son goût. – Pour : Raffiner sur la nourriture ; inutile de raffiner, il faut aller vite, v. *èste 'stefinhous*.
- **Rafinario** (rafinaria), f. Raffinerie, établissement où l'on raffine certaines substances : Uo rafinario de petrol, de sucre = Une raffinerie de pétrole, de sucre.

- **Rafinat**, adj. Raffiné, se dit d'un produit débarrassé de ses impuretés : Sucre rafinat = Du sucre raffiné. Fig. Qui est d'une grande finesse, d'une grande délicatesse : Un plat rafinat = Un mets raffiné. N'é cap re de pla rafinat = Il n'est guère policé, c'est un rustre. – Péjor. D'une recherche subtile : Suplicis rafinadis = Des supplices raffinés. – n. Personne de goût, d'esprit délicat, subtil : Aquel artisto qu'é un rafinat = Cet artiste est un raffiné.
- **Rafinatge**, m. Raffinage, affinage, action de raffiner, d'affiner une substance ou un produit ; son résultat : Le rafinatge del petrol, del sucre = Le raffinage du pétrole, du sucre.
- **Rafinoment** (rafinament), m. Raffinement, ce qui marque une grande recherche, une grande délicatesse : Le rafinoment del parlá = Le raffinement du langage. – Péjor. Recherche froide et réfléchie : Rafinaments de cruoutat = Des raffinements de cruauté.
- **Rafistoulá** (rafistolar), v. tr. fam. Rafistoler, retaper, raccomoder grossièrement : Rafistoulá un jouet, uo cadrièro = Rafistoler un jouet, une chaise.
- **Rafistoulaire** (rafistolaire), n. fam. Rafistoleur, personne qui rafistole : Uo rafistoulaire de dournos = Une rafistoleuse de cruches.
- **Rafistoulatge** (rafistolatge), m. fam. Rafistolage, retapage, action de rafistoler, de retaper : Le rafistoulatge des bielhís mobles = Le rafistolage des vieux meubles. – Fig. Replâtrage, arrangement mal combiné et précaire : Un rafistoulatge ministerièl = Un replâtrage ministériel.
- **Raflá** (raflar), v. tr. fam. Rafler, escornifler, emporter rapidement tout ce que l'on trouve sous sa main : Raflá marshandiso a-n un marcat = Rafler de la marchandise sur un marché. Syn. v. *raoubá*. – Pour : Une élève qui rafle tous les prix, v. *ganhá*.
- **Rafló** (rafla), f. Raflé, arrestation massive, faite à l'improviste par la police, pour vérification d'identité : La pouliço que fic uo rafló as quartièrs mal famadis = La police a fait une rafle dans les quartiers mal famés. – Pour : Les enfants avaient fait une rafle sur les pruniers, v. *raoubá*.
- **Raglán** (raglan), m. Raglan, vêtement à manches droites dont l'épaule remonte jusqu'à l'encolure par des coutures en biais – adj. inv. Mangos raglán = Des manches raglan, se dit des manches dont les coutures en biais se prolongent jusqu'à l'encolure.
- **Ragou** (ragó) (Hameaux) ou **Ragoust** (ragost) (Village), m. Ragoût, plat de viande, de légumes ou de poisson, coupés en morceaux et cuits dans une sauce : Un ragoust de bedèl = Un ragoût de veau.
- **Raguso** (Ragusa), n. pr. 1) Raguse, anc. nom de Dubrovnik, port de Croatie. – Raguse, ville d'Italie (Sicile).
- **Rai**, adv. Tant pis. *Aquó rai = Peu importe, aucune importance. Syn. *n'é cap u afè, nou fè cap re, que pot fè ?*
- **Raiá** (raiar), v. tr. Rayer, tracer des raies sur : Raiá papè = Rayer du papier. – Détériorer par des raies : Raiá u eimiralh = Rayer un miroir, une glace. – Annuler au moyen d'un trait, biffer, barrer, hachurer : Raiá un mot d'uo linho = Rayer un mot dans une ligne. – Fig. Exclure, éliminer : Raiá un candidat d'uo listo = Rayer un candidat d'une liste. *Pour : Rayer quelqu'un du nombre des vivants, des humains, v. *taourí, tuá ; counsiderá coumo mort*. Raiá des cadres = Rayer des cadres. Pour : Rayez cela de vos papiers, de vos tablettes, v. *nou coundets cap mès aishús aquó*.
- **Raiat**, adj. Rayé, qui a des raies, des rayures ou des stries : Un pantaloun raiat = Un pantalon rayé. Uo mounedo amb la trancho raiado = Une monnaie à tranche striée. Syn. *canelat*. – Arm. Canou raiat = Canon rayé, canon d'une arme à feu dont l'intérieur porte des rayures. *Shèque raiat = Chèque barré.
- **Raineto** (raineta), f. Rainette, petite grenouille arboricole verte, à doigts adhésifs : Troubá uo raineto al bosc = Trouver une rainette dans le bois. – Reinette, nom donné à diverses variétés de pommes : Raineto del Canadá, del Mans = Reinette du Canada, du Mans.
- **Raio** (raia), f. Raie, strie, hachure, zébrure, ligne tracée avec une substance colorante ou avec un instrument qui entame la surface : Tirá uo raio amb le creioun = Tirer une raie, un trait au crayon. – Bande étroite : Uo raio luminoso = Une raie lumineuse, un faisceau lumineux. – Rayure, bande de couleur différente de celle du fond : Uo 'stofo amb granos raios = Une étoffe à grandes rayures. – Séparation des cheveux : Poutá la raio a dreto, a gaousho, al miech = Porter la raie à droite, à gauche, au milieu. Syn. *rego*.
- **Rajá** (rajar), v. intr. Rayonner, émettre des rayons : Le soulelh que rajo = Le soleil darde ses rayons, le soleil tape dur. – Sourdre, sortir de terre, en parlant de l'eau : La sourço que rajabo al pè del

pi bou l = La source jaillissait au pied du peuplier. Syn. *nèishe, neishe*. – Jaillir, en parlant d'un liquide quelconque : Le sanc que rajo de la blassuro = Le sang jaillit de la blessure. Syn. *gisclá*.

— **Rajado** (rajada), f. Eclaircie, brève apparition du soleil entre deux averses : Proufitá d'uo rajado and' aná al pa = Profiter d'une éclaircie pour aller acheter la pain. *Que pico la rajado = L'éclaircie ne durera pas. Syn. *esclarido*. v. aussi *arrestou*.

— 1) **Rajo** (raja), f. Rage, maladie : La batsinaciou countro la rajo = La vaccination contre la rage. – Douleur violente : Uo rajo de dentses = Une rage de dents. – Fig. Mouvement, sentiment de violente irritation ; déchaînement, fureur : Èste fol de rajo = Etre fou de rage. Syn. *furious*. – Besoin passionné : Que fuc pres d'uo rajo de bence = Il fut pris d'une rage de vaincre. *A la rajo de la calou = Au plus fort de la chaleur, sous un soleil de plomb. Syn. *al rebat del soulelh*. Pour : Le vent fait rage dehors ; la bataille faisait rage, v. *èste furious*.

— 2) **Rajo** (raja), f. Folle avoine.

— **Rajol** (rajòl), m. Jet de liquide : Un rajol de sanc = Un jet de sang. *Rajols de nèou = Flocons de neige serrés, bourrasques de neige.

— **Rajol** (Rajòl) (de), n. pr. Sobriquet fam. Loubet, des Catalas ; Loubet, des Fontelles (Georges, bouilleur de cru).

— **Rajol d'Anne** (de), n. pr. Sobriquet fam. Loubet, des Catalas.

— **Rajuní** (rajunir) Que rajuneishi, v. tr. gall. Rajeunir, abaisser l'âge moyen d'un groupe en y incluant des éléments jeunes : Rajuní 'ls cadres = Rajeunir les cadres. – Pour : Rajeunir une chose, v. *renoubá* ; cela ne nous rajeunit pas, cela indique que nous ne sommes plus jeunes, v. *oun passo tout aquó* ; cette robe te rajeunit ; des souvenirs qui nous rajeunissent de cinquante ans, v. *fè mès joués* ; on dirait que tu rajeunis, v. *fè's joués, fè's mès joués* ; ne me rajeunis pas trop, v. *fè trop joués* ; une femme qui veut se rajeunir en suivant la mode. v. *pareishe mès joués*.

— **Rajunissement** (rajunissement), m. gall. Rajeunissement, en parlant des personnes : Èste 'stupefèt del rajunissement de coualcu = Rester stupéfait du rajeunissement de quelqu'un. – Pour les choses, v. *renoubaciou*.

— **Ralantí** (ralantir) Que ralanteishi, v. tr. gall. Ralentir, décélérer, aller plus lentement : Las otós que deben ralantí as crousoments = Les voitures doivent ralentir aux carrefours. Syn. plus idiomatique *aná mès siaou*. *. – Pour : L'âge ralentit, alourdit sa marche, v. *rende mès lent* ; ralentir ses efforts (fig.), v. *diminuá* ; le progrès ne ralentit pas, v. *arrestá's* ; un mouvement qui se ralentit. v. *fè's mès lent* ; vie ralentie, v. *eshibèrn*.

— **Ralantissement** (ralantissement), m. gall. Ralentiement, diminution de mouvement, de vitesse, d'énergie : Le ralantissement d'uo mashino = Le ralentiement d'une machine. – Le ralantissement des trebalhs = Le ralentiement des travaux. – Pour : Le ralentiement du zèle, de l'ardeur, v. *diminuciou*.

— **Ralantit**, m. gall. Ralenti, le plus faible régime d'un moteur : Marshá al ralantit = Marcher au ralenti. – Artifice cinématographique donnant la décomposition des mouvements rapides : Passá uo sequenço al ralantit = Passer une séquence au ralenti. – Fig. Diminution d'énergie, d'ardeur : Bibe al ralantit = Vivre au ralenti.

— **Ralh**, m. Rail, profilé d'acier laminé, constituant le chemin de roulement et de guidage des roues des véhicules ferroviaires : Cambiá un ralh = Changer un rail. – Par extens. Les chemins de fer : Le trasport per ralh = Le transport par rail. – Profilé de métal servant de guide à un mouvement de translation : Le ralh d'un pourtalh = Le rail d'un portail. – Remettre une entreprise sur les rails (fig). v. *ourná fè fountsiouná uo 'nterpreso*.

— **Ralh-routo** (rota), adj. inv. Rail-route : Trasport ralh-routo = Transport rail-route, ferroutage, moyen de transport des marchandises utilisant la route et le chemin de fer et destiné à éviter les transbordements.

— **Ralí**, m. Rallye, compétition dans laquelle les concurrents (autrefois à cheval, aujourd'hui en général en voiture) doivent rallier un lieu après avoir satisfait à diverses épreuves : Ourganisá un ralí = Organiser un rallye. – Course automobile comportant des épreuves chronométrées sur routes fermées.

— **Raliá** (raliar), v. tr. Rallier, réunir, rassembler des personnes dispersées : Raliá troupos = Rallier des troupes. Syn. *rassamblá, regroupá, reuní*. – Pour : Rallier son poste, v. *prene*. – Fig. Amener, faire adhérer à une cause, à une opinion, à un principe : Raliá 'ls ensatisfètis altour d'un partit = Rallier les insatisfaits autour d'un parti. – Mettre d'accord : L'enterèt que pot raliá les piris ennemics = L'intérêt

peut rallier les pires ennemis. Syn. *rassamblá, regroupá, reuní*. – Raliá's (ralià's), v. pr. Se rallier, donner son adhésion à : Raliá's a u abís = Se ranger à un avis. On dira plutôt *adouptá*. – Pour : Les ralliés à la suppression de la peine capitale, v. *partisant*.

— **Ram**, m. Rameau. *Dimenge des Rams = Dimanche des Rameaux, jour des Rameaux, le dimanche avant Pâques, qui commémore l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem avant sa Passion. Fè l'ram = Fixer une branche verte sur le toit d'une maison neuve. – Fixer un bouquet au sommet d'une meule de foin ou de paille pour marquer la fin de la moisson ou de la fenaison. v, d'autre part, *cremallh* et *ramèl*. Pour : Faire Pâques avant les Rameaux, v. *Pascouos*.

— **Ramá** (ramar), intr. Ramer, manœuvrer les rames pour faire avancer une embarcation. Pour : Coureur qui rame loin derrière les autres (fam.), v. *bese-s'en, bese's las pèiros, las puos*.

— **Ramá** (Ramà), n. pr. Rama, une des incarnations de Visnu dans la mythologie hindoue.

— **Ramá** (ramar), v. tr. Ramer, tuteurer, soutenir, à l'aide de rames, les plantes grimpantes ou trop faibles : Ramá mougils = Ramer des haricots verts. Syn. *enramá, paishelá*.

— **Ramadam**, m. Ramadam, neuvième mois du calendrier islamique, période de jeûne et de privations.

— **Ramassado** (ramassada), f. Averse, pluie subite et abondante, de courte durée. Syn. *labás, labassado*. – Fig. et fam. Correction, râclée. Syn. v. *acibadado*.

— **Ramat**, m. Ramade, troupeau communautaire ovin constitué de plusieurs centaines de têtes (Pyrénées). – Troupeau : Un ramat de ouelhos = Un troupeau de moutons. Syn. *troupèl*, v. aussi *escabot*. *A bèl ramat = En grande quantité : Anouán que i ajèc poumos a bèl ramat = Cette année, il y a eu des pommes à foison. Syn. *a cops de crouos*. Un ramat de = Une multitude de. Syn. v. *biatge, floc*.

— **Rambalh**, m. fam. Agitation, défoulement, tapage : Uo clico de jouesis que fasion rambalh = Une troupe de jeunes qui faisaient du vacarme.

— **Rambalhá** (rambalhar), v. intr. fam. S'agiter, causer du tumulte : Mainados que rambalhon = Des enfants qui s'agitent, qui font du vacarme, qui se défoulent. Syn. *raoujá, reguinmá*.

— **Rambalhair** ou **Rambalhur**, n. et adj. Remuant, tapageur, qui s'agite : Jouesis rambalhairis = Des jeunes agités. – n. Fauteur de trouble, trublion. Syn. dans les deux cas *raoujaire, reguinnaire*.

— **Ramboucá** (rambocar), v. tr. Refouler la fumée : Le bent que rambouco l' bugás dedéns la shemenèio = Le vent refoule la fumée dans la cheminée. v., par ailleurs, *refoulá* et *repoulsá*.

— **Ramboucado** (rambocada), f. Refoulement de la fumée : Que mous fasion toussí las ramboucados = Les refoulements de la fumée nous faisaient tousser.

— **Ramboursá** (remborsar), v. tr. gall. Rembourser, rendre l'argent déboursé : Ramboursá un deoute = Rembourser une dette. Ramboursá coualcu des sèbis frèses = Rembourser quelqu'un de ses frais. v. surtout *pagá* dans les deux cas.

— **Ramboursable** (remborsable), adj. gall. Remboursable, qui peut être remboursé : U emprunt ramboursable an dèts ans = Un emprunt remboursable en dix ans. v. surtout *pagable*.

— **Ramboursoment** (remborsament), m. gall. Remboursement, action de rembourser ; sommes remboursées : Fè ramboursoments per mes = Effectuer des remboursements mensuels. – Paiement d'une somme due : Le ramboursoment d'un prêt = Le remboursement d'un prêt. v. surtout *pagoment* dans les deux cas.

— **Ramdán** (ramdan), m. fam. Ramdan, grabuge, potin, tapage : Quin ramdán an aquelo maisou ! = Quel ramdan dans cette maison ! Syn. v. *çagán*.

— **Ramè**, n. pr. Hameau voisin du Besseit.

— **Ramèl**, m. Rameau, tige secondaire d'une plante, se détachant de la tige principale au niveau d'un nœud. – Petite branche : Un ramèl de cere, d'oulibiè = Un rameau de cerisier, d'olivier. Le ramèl benasit = Le rameau bénit. – Subdivision d'une artère, d'une veine, d'un nerf. – Généal. Subdivision d'une des branches d'une famille. Pour : La fête des Rameaux, v. *Rams*.

— **Ramí**, m. Rami, jeu de cartes.

— **Ramifiá's** (ramifià's), v. pr. Se ramifier, se diviser en branches, en ramifications : Artèros, nèrbis que's ramifion = Artères, nerfs qui se ramifient. – Pour : La famille s'est ramifiée (fig.), v. *eilargí's*.

— **Ramifiat**, adj. Ramifié, qui présente une ramification (au pr. et au fig.) : Uo ourganisaciou secrèto ramifiado = Une organisation secrète ramifiée.

— **Ramificaciou** (ramificacion), f. Ramification, division d'un végétal arborescent : Las ramificacions d'un lilá = Les ramifications d'un lilas. – Division d'une artère, d'un nerf, etc... en parties plus petites qui en sont comme les rameaux : Las ramificacions d'uo beo = Les ramifications d'une veine. – Pour : Les ramifications d'un complot (fig.), v. *dibèrsos brancos* ; les ramifications d'une science (fig.), v. *branco*.

— **Ramo** (rama), f. Rame, aviron : Uo barco amb duos ramos = Une barque à deux rames. – Ensemble de vingt mains de papier. – Groupe de wagons, de voitures manoeuvrant ensemble : Uo ramo de metró = Une rame de métro. – Branche servant de tuteur à certaines plantes grimpantes : Fè ramos andá 'ls mougils = Faire des rames pour les haricots verts. Syn. *castoulá, coustoulè, paishèl*. – Badine, baguette, gaule : Trucá un drolle amb uo ramo = Frapper un garçon avec une gaule. Syn. *lato*. *Pour : Il n'en fiche pas une rame (fam.), il ne fait rien du tout, v. *nou fout cap re a fèt*.

— **Ramoulí** (ramolir) Que ramouleishi, v. tr. (gall). Ramollir, amollir, rendre mou ou plus mou : La calou que ramouleish la ciro = La chaleur ramollit la cire. On dira plutôt *fè foune*. – Pour : Le succès ramollit les volontés (fig.), v. *afeblí*. v., par ailleurs, *remougí*. Pour : Le pain se ramollit, v. *bié moch*. Pour : Un vieillard qui se ramollit (fig.), v. *coumençá de radoutá, de repepiejá*.

— **Ramolissement** (ramolissement), m. (gall). Ramollissement, fait de se ramollir, d'être ramolli : Le ramolissement d'uo pasto = Le ramollissement d'une pâte. – Diminution ou suppression de la cohésion des éléments d'un tissu organique : Le ramolissement del cerbèl = Le ramollissement cérébral. *Punt de ramolissement = Point de ramollissement, température à laquelle certains produits compacts deviennent mous dans des conditions expérimentales données.

— **Ramoun** (Ramon) (sent), n. pr. Raimond (saint), moine (1090-1163). Il fut le fondateur de l'ordre militaire de Calatrava (1158). – Le nom de Raimond a été porté par 3 saints, 1 prince d'Antioche, 5 comtes de Barcelone, 4 comtes de Provence, 7 comtes de Toulouse et 3 comtes de Tripoli. – Prénom masc.

— **Ramoun del Menguè** (de), n. pr. Sobriquet fam. Pujol, des Fontelles.

— **Ramouná** (ramonar), v. tr. Ramoner, nettoyer un conduit de la suie qui s'y est déposée : Ramouná la shemenèio = Ramoner la cheminée.

— **Ramounaire** (ramonaire), m. Ramoneur, ouvrier qui ramone les cheminées : Les ramounaires que passon l'estiou = Les ramoneurs passent en été. – Appareil servant au ramonage : Ramounaire a bapou = Ramoneur à vapeur.

— **Ramounatge** (ramonatge), m. Ramonage, action de ramoner ; son résultat : Le ramounatge del tuièou d'un pouèlo = Le ramonage du conduit d'un poêle.

— **Ramoundinat** (Ramondinat) (de), n. pr. Sobriquet fam. Bénazet, des Rhodes. *Origine : ancêtre originaire de Toulouse ou du Toulousain (de *Ramoun* = Raimond, nom porté par les comtes de Toulouse). v. aussi les formes tronquées *Moundí* et *Moundino* : Tèrro moundino, ramoundino = Le Toulousain, la région de Toulouse.

— **Ramounet** (Ramonet), n. pr. Diminutif de *Ramoun* : Ramounet del Medací = Raymond Loubet, du village, bouilleur de cru.

— **Ramounet de Gení**, n. pr. Surnom pers. de Raymond Servat, des Fontelles.

— **Rampá** (rampar), v. intr. Ramper, avancer en se traînant sur le ventre : Passá dejous un fièl barbelat an rampán = Passer sous un fil barbelé en rampant. Uo sèrp que rampo antram las pèiros = Un serpent qui rampe entre les pierres. Syn. : *torce's*. – Pour : Le lierre rampe contre les murs, v. *acroushá's* ; les veines rampent sous la peau, v. *ramifiá's* ; ramper devant un supérieur (fig.), v. *aplátí's, fè's plat*.

— **Rampalhou** (rampalhon), m. Raidillon, grimpeur : Poueijá un rampalhou = Gravier un raidillon. Syn *rapalhou*.

— **Rampart**, m. Rempart, muraille épaisse dont on entoure les places de guerre ou les châteaux forts : Les ramparts d'uo plaço forto = Les remparts d'une place forte. Les ramparts de la bilo = Les murs de la ville. Syn. *fourtificaciou*. – Espace entre le mur d'enceinte et les habitations les plus proches : Passejá's aishús 'ls ramparts = Se promener sur les remparts. – Pour : Un rempart contre la tyrannie ; le courage est le meilleur rempart (fig.), v. *defenso, proutetsiou*.

— **Ramplaçá** (ramplaçar), v. tr. Remplacer, suppléer, exercer les fonctions de quelqu'un : Que'l ramplaçará l'sèou efant quan manque = Son fils le remplacera en son absence. – Tenir lieu de : Que n'è cap de boun ramplaçá uo mai = Il est difficile de remplacer une mère. Re que nou pot ramplaçá la

santat = Rien ne peut remplacer la santé. La balou que ramplaço l'noumbre = La valeur supplée le nombre. – Pour : Remplacer une pièce usée, v. *cambiá*. – Supplanter : Le plastique que ramplaço l'acè = Le plastique remplace l'acier. Syn. *prene la plaço de*. *Ramplacá coualcu, coualcarré per = Remplacer quelqu'un, quelque chose par : Ramplacá un mot per u aoute = Remplacer un mot par un autre. *Que nou's pot ramplacá = Irremplaçable : Especialisto que nou's pot ramplacá = Spécialiste irremplaçable. – Ramplacá's (ramplacà's), v. pr. Se remplacer, se relayer : Ramplacá's cada duos ouros = Se remplacer toutes les deux heures.

— **Ramplaçant**, n. Remplaçant, suppléant, substitut, vacataire, celui, celle qui remplace une autre personne : La ramplaçanto del regent = La remplaçante de l'instituteur. – m. Celui qui accomplissait son service militaire à la place d'un autre : Pagá un ramplaçant = Payer un remplaçant.

— **Ramplaçoment** (ramplaçament), m. Remplacement, action de remplacer : Le ramplaçoment d'un proufessou, d'uo mashino = Le remplacement d'un professeur, d'une machine. – Substitution : Le ramplaçoment de l'acè pel plastique = Le remplacement de l'acier par le plastique. – Système qui permettait à certains privilégiés d'échapper à l'obligation du service militaire par l'achat d'un remplaçant.

— **Ramplí** (ramplir) Que rampleishi, v. tr. gall. d'un emploi courant. Remplir, emplir de nouveau : Ramplí uo boutelho mantat bouedo = Remplir une bouteille à moitié vide. – Emplir complètement : Ramplí un beire, un sac = Remplir un verre, un sac. – Combler les vides, les blancs de ; compléter : Ramplí uo pajo blanco = Remplir une page blanche. Pour : De mauvaises nouvelles qui remplissent les journaux, v. *aboundá a* ; remplir un questionnaire, v. *coumpletá* ; un travail qui suffira à remplir la journée (fig.), v. *oucupá* ; l'espérance remplit le cœur des optimistes, v. *le cor des ouptimistis qu'é plé de* ; cette tragédie les a remplis de tristesse, v. *aquijá* ; remplir une charge, une fonction, v. *edserçá* ; remplir les conditions exigées, v. *abé, satisfè a*. – Ramplí's, v. pr. Se remplir, devenir plein : La cubo que's rampleish d'aïouo = La cuve se remplit d'eau. v., en outre, *empleá* (peu usité), *oumplí*.

— **Ramplissatge**, m. gall. Remplissage, action de remplir : Le ramplissatge d'uo barrico = Le remplissage d'une barrique. – Constr. Blocage compris entre deux appareils de revêtement : Las matièros de ramplissatge = Les matériaux de remplissage. – Pour : Ce discours n'est fait que de remplissage, v. *bourro*.

— **Rampo** (rampa), f. Rampe, balustrade qu'on met le long de l'escalier pour servir d'appui : Tié's a la rampo = Se tenir à la rampe. Apuá's a la rampo d'un pount = S'appuyer à la rambarde d'un pont. – Pour : Route à forte rampe. v. *penent, ribe, rabent*, et, d'autre part, *rampalhou, rapalhou*. – Rangée de lampes placée au bord et au ras du plancher de scène et destinée à éclairer le décor et les acteurs : Les lums de la rampo = Les feux de la rampe. – Alignement de projecteurs pour éclairer une piste d'aviation. *Pour : Une comédie qui passe bien la rampe, v. *abé sutcès, èste apreciat*. Rampo d'atcès = Rampe d'accès, chemin incliné conduisant à un ouvrage d'art, à un quai, etc... Rampo de cargoment = Rampe de chargement. Rampo de lançoment = Rampe de lancement, dispositif destiné au lancement des avions catapultés ou des missiles.

— **Ramur**, n. Rameur, personne qui rame, manœuvre la rame : Uo 'mbarcaciou amb duos ramusos = Une embarcation avec deux rameuses.

— **Ramut**, adj. Branchu, rameux : Un rou ramut = Un chêne branchu. Syn. *brancut*.

— **Ran**, prép. Près. *Al ran de = Près de, auprès de : Demourá al ran de la sèbo sor = Habiter près de sa sœur. Syn. *de costo de, rans*.

— **Ranc**, adj. et n. Boîteux : Ome, shabal ranc = Homme, cheval boîteux. *Pour : Pierrot le ranc, v. *Pierrot*. – Bancal, instable : Uo cadiero ranco = Une chaise bancale, branlante. Syn. *eishancat, guèrle*. – Pour : Un raisonnement bancal, v. *fals* ; une paix boîteuse, un arrangement boîteux, v. *doulent, maishant*.

— **Ranc** (rang), m. Parti, faction : Èste del ranc de = Etre du parti de. Syn. *bort, partit*.

— **Rancart** (rancard), m. fam. gall. Rancard, rendez-vous : Abé un rancart amb uo fenno = Avoir un rancard avec une femme. – Pour : D'òu tiens-tu ce rancart ?, v. *d'oun tiés aquó ?*; mettre un vieil outil au rancard, au rebut, v. *rencouenhá*.

— **Rance**, adj. Rance, se dit de tout corps gras qui a contracté en vieillissant une odeur forte, une saveur âcre : Burre rance = Du beurre rance. – m. Cette odeur ou cette saveur : Troubá a rance = Avoir le goût du rance.

- **Ranchè** (ranchèr), m. Chambrière, béquille de charrette, pièce mobile qui maintenait horizontale une charrette à deux roues dételée.
- **Ranci** (rancir) Que ranceishi, v. intr. Rancir, devenir rance : Grèish qu'a rancit = De la graisse qui a ranci.
- **Ranco** (Ranca) (de), n. pr. Ranque (de), sobriquet de la famille Servat Paillarès, originaire du Coulat et établie au village. v., d'autre part, *Cousturè*.
- **Rançou** (rançon), f. Rançon, somme d'argent exigée pour la délivrance de quelqu'un retenu prisonnier : Les bandits que demandèren uo rançou as parents de la mainado qu'abion enlebat = Les bandits ont demandé une rançon aux parents de l'enfant qu'ils avaient enlevé. – Pour : La rançon de la gloire (fig.), v. *countropartido*. *Pagá uo rançou andá liberá presouniès = Racheter des prisonniers.
- **Rançouná** (rançonar), v. tr. Rançonner, racketter, exiger par la force une chose non due : Lairous que rançounon les bouiatjurs = Des voleurs qui rançonner les voyageurs. – Pour : L'aubergiste rançonnaît les estivants, v. *roustí, taourí*.
- **Rançounaire** (rançonaire), n. Rançonneur, racketteur : Qu'an arrestat u des rançounaires = On a arrêté un des rançonner.
- **Rancountrá** (rancontrar), v. tr. Rencontrer, avoir une entrevue avec : Que'm fario plasé de bous rancountrá = J'aurais plaisir à vous rencontrer. – Pour : Rencontrer un ami à la foire, v. *troubá* ; la sonde a rencontré le rocher, v. *toucí* ; des coureurs français qui rencontrent des équipes étrangères, v. *afrountá* ; rencontrer une opposition, une totale incompréhension (fig.), v. *èste debant* ; rencontrer les yeux, le regard de quelqu'un, le regarder au moment où il vous regarde, v. *crousá*. – Rancountrá's (rancontrá's), v. pr. Se rencontrer, se rejoindre: Que mous rancountrèrem al bosc = Nous nous sommes rencontrés dans le bois. Syn. plus courant *troubá's*.
- **Rancountro** (rancontra), f. Rencontre, le fait de rencontrer, de se rencontrer, de se trouver fortuitement en présence de : Fè la rancountro d'un camarado pergut de bisto = Faire la rencontre d'un camarade perdu de vue. On dira plutôt *troubá*. – Entrevue ; entretien ; congrès : Uo rancountro enternaciounalo d'estudiants = Une rencontre internationale d'étudiants. – Pour : La rencontre de deux chemins, v. *crousement, fourc* ; une rencontre de football, v. *partido* ; une rencontre au pistolet, v. *duèl* ; une rencontre fâcheuse, v. *couencidenço*. *Pour : Aller à la rencontre de, v. *aná al debant de* ; un ami de rencontre, v. *troubat per asart* ; faire une mauvaise rencontre, v. *troubá per un maishant asart* ; faire une rencontre, rencontrer par hasard une personne connue ou remarquable, v. *troubá per asart* ; rencontre au sommet, sommet (politique, économique, etc...), v. *reuniou al mès naout nibèl*.
- **Rancuro** (rancura), f. Rancune, rancœur, ressentiment, amertume : Abé rancuro countro coualcu = Témoigner de la rancune à quelqu'un. Syn. *Abé pitou countro*. Remiá la sèbo rancuro = Ruminer sa rancune. *Pour : Sans rancune (fam.), oublions les sujets d'animosité, v. *nou parlem mès d'aquó*.
- **Rancurous** (rancurós), adj. Rancunier, qui garde rancune : Uo fenno rancurouso = Une femme rancunière. v. aussi *arretraseire, retraseire*.
- **Randebou** (randevó), m. gall. Rendez-vous, rencontre entre deux ou plusieurs personnes à une même heure dans un même lieu : Dá, fitsá un randebou = Donner, fixer un rendez-vous. v. *fitsá uo ouro, u endret andá bese's*. Un randebou d'amourousis = Un rendez-vous d'amoureux. v. *endret, ouro oun se besen les amourousis*. – Lieu où l'on doit se rencontrer : Arribá l'prumè a un randebou = Arriver la premier à un rendez-vous. v. *a l'endret fitsat, a l'ouro fitsado*. – Tout lieu qui sert de point de rencontre, de réunion à : Un randebou de caço = Un rendez-vous de chasse. v. *endret de reuniou andá caçá*.
- **Randerolo** (randeròla) (Besseit), **Randolo** (randòla) (Village et la plupart des hameaux), **Randoulo** (randola) (Tartein), f. Hirondelle, oiseau passereau. Syn. *roundolo*. *Ní de randolo = Nid d'hirondelle, mets très apprécié des Chinois.
- **Ranforçoment** (ranfòrçament) (Village), m. Renforcement, action de renforcer ; effet de cette action : Le ranforçoment de las defensas = Le renforcement des défenses. – Photog. Accroissement de l'intensité des noirs dans un cliché photographique. v. aussi *ranfourçoment*.
- **Ranfort** (ranfört), m. Renfort, augmentation du nombre d'une troupe, d'une équipe : Demandá, embouíá ranforts d'enfanterio e d'abiaciou = Demander, envoyer des renforts d'infanterie et d'aviation. – Pièce qui en double une autre pour en augmenter la résistance ou pour remédier à l'usure : Mete un ranfort as souliès = Mettre un renfort aux souliers. *Pour : Obtenir un poste à grand renfort de protections, v. *gracio a un floc de proutetsious*.

- **Ranfouçá** (ranforçar), v. tr. Renforcer, rendre plus fort, plus solide : Ranfouçá uo pareit = Renforcer un mur. Syn. *afourtí*. Pour : Renforcer un argument par des preuves (fig), v. *afourtí* ; renforcer une couleur, v. *dá mès de bigou a*. – Rendre meilleur ou plus nombreux : Ranfouçá uo equipo = Renforcer une équipe. – Ranfouçá's (ranforça's), v. pr. Se renforcer, être renforcé, augmenté : La garnisou que's ranforço cada dio = La garnison se renforce tous les jours.
- **Ranfouçat** (ranforçat), ad. Renforcé, se dit d'une pièce de quincaillerie ayant des dimensions plus considérables et une plus grande épaisseur que celles qu'on lui donne habituellement. – Pour : Talon renforcé, v. *garní*.
- **Ranfouçoment** (ranforçament) (Hameaux), m Renforcement. v. aussi *ranforçoment*.
- **Rangoun** (Rangon), n. pr. Rangoon, capitale de la Birmanie, port principal et centre économique du pays.
- **Ranhou** (ranhon), m. Rognon, rein d'un animal en matière culinaire : Ranhous de bióou, de moutou = Des rognons de bœuf, de mouton. – Masse minérale irrégulièrement arrondie contenue dans une roche de matière différente : Un ranhou de silèts dedéns la crè = Un rognon de silex dans la craie. Fig. et fam. Magot : Qu'a un bèl ranhou = Il a un beau pactole. – Il a trouvé le filon, la poule aux œufs d'or. Syn. *creishedou, gasho, pousadou*. *Taoulo (an) ranhou = Table (en) rognon, table ayant la forme d'un haricot.
- **Ranhous** (ranhons), m. pl. Gros haricots farineux, ainsi nommés par analogie de forme avec les rognons. *Ranhous de poul = Cerises Napoléon.
- **Ranimá** (ranimar), v. tr. Ranimer, redonner du mouvement ; faire reprendre conscience à : Ranimá un blessat = Ranimer un blessé. Syn. *reanimá*. – Pour : Jésus, dit l'Évangile, ranima Lazare, v. *ressuscitá* ; ranimer le feu, v. *atisá*. – Fig. réveiller, exciter : Ranimá l'couratge d'un presouniè = Ranimer le courage d'un prisonnier. Syn. *relebá*.
- **Ranquejá** (ranquejar), v. intr. Boîter, claudiquer, clopiner : Se couneshes l'ome que ranquejo ? = Connais-tu l'homme qui boîte ? *An ranqueján = Clopin-clopant : Le drolle qu'abançabo an ranqueján = Le garçon avançait clopin-clopant. Syn. *al parranquet*.
- **Ranquèro** (ranquèra), f. Boîterie, claudication, irrégularité de la démarche d'une personne, d'un cheval qui boîte.
- **Rans**, prép. A côté de, près de : L'apantit rans la maisou = L'appentis contre la maison, attendant à la maison. *Port rans la ribèro = Port fluvial. Syn. *de costo de, ran*.
- **Ransenhá** (ransenhar) (Village), v. tr. Renseigner, informer, donner des indications, des éclaircissements sur : Ransenhá coualcu aishús u afè = Renseigner quelqu'un sur une affaire. Syn. *enfoumá*. v. aussi *ransenhá*. – Ransenhá's (ransenhà's), v. pr. Se renseigner, s'informer : Ransenhá's al guishet de la garo = Se renseigner au guichet de la gare. Syn. *enfoumá's*. v. aussi *ransenhá's*.
- **Ransenhât** (Village), adj. Renseigné, qui a des informations sur : Un journalisto pla ransenhât = Un journaliste bien renseigné. Syn. *enfoumat*. v. aussi *ransenhât*.
- **Ransenhoment** (ransenhament) (Village), m. Renseignement, indication, information donnée sur : Dá ransenhoments aishús u atsident = Fournir des renseignements sur un accident. Syn. *enfoumaciou*. – Milit. Connaissance de tout ordre qui constitue un élément indispensable aux décisions à prendre par le commandement : Le ransenhoment qu'é u element essentièl de la securitat = Le renseignement est un élément essentiel de la sûreté. *Ransenhoment aerièn = Renseignement aérien, renseignement recueilli en vol par observation et surtout par emploi de procédés techniques modernes (photos diverses, films, etc...). Ransenhoment terrèstre = Renseignement terrestre, renseignement obtenu soit par les troupes engagées, soit par l'intermédiaire d'organismes spécialisés. – Ransenhoments, m. pl. fam. Renseignements, bureau, service des renseignements : Adreçá's as ransenhoments = S'adresser aux renseignements. Ajant de ransenhoments = Agent de renseignements, personne chargée par un organisme de renseignements de recueillir certaines informations de caractère politique, économique ou militaire. Pour : Aller aux renseignements, v. *aná's enfoumá*. Ouficiè de ransenhoments = Officier de renseignements, officier qui, dans chaque corps de troupes, est spécialisé dans la recherche et la diffusion du renseignement. Ransenhoments generalis = Renseignements généraux, service chargé de la « *police politique* ». Serbici des ransenhoments = Service des renseignements, nom donné, jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, aux organismes spécialisés dans la recherche des renseignements sur l'ennemi. v., d'autre part, *ransenhoment(s)*.

- **Raoubá** (raubar), v. tr. Dérober, prendre furtivement ce qui appartient à un autre : Raoubá argent = Dérober de l'argent. Croumpá boubous an raoubán us couantis sóouses = Acheter des bonbons avec l'argent du grappillage, en faisant sauter l'anse du panier. Raoubá un secrèt = Dérober un secret. Syn. *paná, racouná, raounhá, rapiná*. – Pour : L'obscurité le déroba à nos yeux, v. *amagá* ; se dérober aux devoirs de sa charge, v. *esquibá* ; se dérober aux raisons de quelqu'un, v. *nou prene an consideraciou nou tié counde de*. Pour : Se dérober aux devoirs de sa charge, v. *esquibá* ; se dérober aux raisons de quelqu'un, v. *nou prene an counsideraciou, nou tié counde de*.
- **Raoubeto** (raubeta), f. Robe, vêtement féminin composé d'un corsage et d'une jupe d'un seul tenant : La fenno que pourtabo uo raoubeto roujo = La femme portait une robe rouge. *Raoubeto amb circles, v. *circle*. – Pour : Robe de soirée ; la robe des professeurs, des gens de loi ; la robe blanche des cerisiers (poét. et fig.), v. *raoubo*.
- **Raoubo** (rauba), f. Robe plus luxueuse que l'ordinaire *raoubeto* : La raoubo de la maridado = La robe de la mariée. – Vêtement long et ample que portent les juges, les avocats, etc... dans l'exercice de leurs fonctions, ainsi que les professeurs dans certaines cérémonies solennelles : La raoubo d'aboucat = La robe d'avocat. – Pour : Les gens de robe, v. *les magistrats* ; la robe d'un animal, v. *pelatge* ; la robe d'un cigare, v. *capo* ; la robe du vin, v. *coulou*. *Noublèssu de la raoubo = Noblesse de robe. Raoubo de ceremounio = Robe du soir. Raoubo de crambo = Robe de chambre.
- **Raouc** (rauc), adj. Rauque, se dit d'une voix rude, âpre et comme enrouée : Uo bouts raouco = Une voix rauque. Syn. *enraoucat, enraouquit*. *Èste raouc = Etre aphone.
- **Raoujá** (raujar), v. intr. fam. Remuer, s'agiter, causer du tumulte. Syn. *rambalhá, reguinná*.
- **Raoujaire** (raujaire), n. et adj. Remuant, instable, qui s'agite, ne tient pas en place. – Tapageur, qui cause du tumulte. Syn. *rambalhaire, reguinnaire*.
- **Raoulat** (Raulat) (de), n. pr. Sobriquet fam. Carrère, de Nabies (originaire d'Aleu).
- **Raoumàs** (raumàs), m. Rhume, nom vulgaire de toutes les affections qui produisent la toux. – Coryza, rhinite, rhume de cerveau : Tié un brabe raoumàs = Avoir un gros rhume.
- **Raounhá** (raunhar), v. tr. Rogner, découper le bord d'une pièce suivant un profil déterminé : Raounhá uo tolo = Rogner une tôle. – Limer la tranche d'une pièce de monnaie en métal précieux afin d'en distraire frauduleusement du métal. – Découper les bords d'une peau pour en éliminer les parties superflues. – Couper les marges d'un livre pour égaliser la surface des tranches : Un libe raounhat trop court = Un livre rogné trop court. – Grignoter, chiper, dérober : Raounhá lenho, tèrro = Chiper, chaparder du bois, de la terre. Syn. *racouná, raoubá, rapiná*. – Pour : Rogner le traitement de quelqu'un (fig.), v. *diminúá* ; rogner sur la nourriture, v. *estaoubiá*.
- **Raouquejá** (rauquejar), v. intr. Etre enroué : Se i-a couant-a que raouquejos ? = Y a-t-il longtemps que tu es enroué ? Syn. *èste enraoucat, enraouquit, raouc*.
- **Raouquèro** (rauquèra), f. Enrouement, altération de la voix, rendue rauque par une atteinte du larynx : Uo raouquèro persistento = Un enrouement tenace.
- **Raoussu** (raoussa), f. Lie, dépôt : Un founs de boutelho plé de raoussu = Un fond de bouteille rempli de dépôt. Syn. *founzaralh, founzeralh*.
- **Rapaciou** (rapaciu), adj. Rapace, avide, cupide : U usuriè rapaciou = Un usurier rapace. – Mercantile, animé par l'appât du gain, le profit : Esprit rapaciou = Esprit mercantile. Syn. dans les deux cas, *arrapaciou*. – Pour : Les rapaces, oiseaux de proie, v. *preso*.
- **Rapacitat**, f. Rapacité, avidité d'un animal rapace : La rapacitat del loup = La rapacité du loup. – Fig. Avidité, cupidité, voracité, âpreté : La rapacitat d'un proupietari = La rapacité d'un propriétaire.
- **Rapaço** (rapaça), adj. Rapace, se dit d'un oiseau qui poursuit ses proies avec voracité : U aousèl rapaço = Un oiseau rapace. Pour : Rapace, cupide, avide d'argent, v. *rapaciou*. – n. Rapaços = Rapaces, oiseaux carnivores à bec crochu et à griffes fortes et recourbées. – Fig. Requin, homme d'affaires impitoyable, sans scrupule.
- **Rapalhou** (rapalhon), m. Raidillon, grimette : Le rapalhou de Moundet = Le raidillon de Mundet. Syn. *rampalhou*.
- **Rapatriá** (rapatriar), v. tr. Rapatrier, rendre à sa patrie, ramener dans sa patrie, dans son pays d'origine : Rapatriá capitals = Rapatrier des capitaux. Rapatriá presouniès = Rapatrier des prisonniers.
- **Rapatriat**, adj. et n. Rapatrié, ramené dans sa patrie : Les rapatriadis d'Algerio = Les rapatriés d'Algérie. Argent rapatriat d'un counde an Suisso = De l'argent rapatrié d'un compte en Suisse.

— **Rapèl**, m. Rappel, action de rappeler, de faire revenir : Le rapèl des edsiladis, d'u ambassadur = Le rappel des exilés, d'un ambassadeur. – Action de faire revenir un acteur sur la scène en applaudissant : Les actous qu'agèren couate rapèls = Les acteurs ont eu quatre rappels. – Batterie de tambour, sonnerie de clairon pour rassembler une troupe ou rendre les honneurs : Souná l'rapèl = Sonner le rappel. – Alp. et spéléol. Technique particulière de descente à l'aide d'une corde double, récupérable ensuite : Debalá an rapèl = Descendre en rappel. – Paiement d'une portion d'appointements restés en suspens ou d'une augmentation rétroactive : Toucá un rapèl = Percevoir un rappel. – En yachting, signal fait par le jury à un yacht ayant coupé trop tôt la ligne de départ, l'obligeant ainsi à la repasser. – Position prise par les équipiers d'un voilier pour en limiter la gîte. – Au billard, retour de la première bille à proximité de son point de départ : Dá efèt a la bolo andá reussí l'rapèl = Donner de l'effet à la bille pour réussir le rappel. Fig. Action de faire souvenir : Le rapèl d'un nom, d'uo dato = Le rappel d'un nom, d'une date. *Pour : Battre le rappel (fig.), v. *fè apèl a*. Letro de rapèl = Lettre de rappel, document par lequel un gouvernement signifie à l'un de ses agents diplomatiques à l'étranger qu'il met fin à sa mission. Picuro de rapèl ou rapèl = Injection de rappel ou rappel, nouvelle injection d'un vaccin pratiquée systématiquement après un délai précis. Rapèl a l'orde = Rappel à l'ordre. Rapèl de soldo = Rappel de solde.

— **Rapelá** (rapelar), v. tr. Rappeler, faire revenir en appelant : Rapelá u actou a la fí d'uo pèço = Bisser, rappeler un acteur à la fin d'une pièce. – Faire revenir quelqu'un d'un pays étranger où il exerçait des fonctions : Rapelá un counsul = Rappeler un consul. – Pour : Pourrais-tu me rappeler plus tard ?, v. *ourná souá, tourná telefouná* ; rappeler un élève à l'ordre (fig.), v. *fè tourná a l'orde*. – Remettre en mémoire : Rapelá a coualcu la sèbo proumessu = Rappeler à quelqu'un sa promesse. Syn. *fè brembá de*. – Indiquer : Rapelats-me l'boste nom = Rappelez-moi votre nom. – Présenter une ressemblance avec ; faire penser à : Aquel paisatge proubençal que'm rapèlo la Grèço = Ce paysage provençal me rappelle la Grèce. – Exécuter le rappel d'un yacht qui a franchi la ligne de départ trop tôt. – Au billard, faire un rappel. – Procéder à un rappel de solde ou de réservistes : Rapelá 'ls reserbistos = Rappeler les réservistes. *Diou que l'a rapelat a el, qu'a 'stat rapelat a Diou = Dieu l'a rappelé à lui, il a été rappelé à Dieu, il est mort. Pour : Rappeler quelqu'un à lui, v. *fè reprene couneshenço* ; rappeler ses sens, ses esprits, v. *repene couneshenço*. – Rapelá's (rapelá's), v. pr. Se rappeler, se souvenir de : Rapelá's las annados de junèssu = Se rappeler ses années de jeunesse. Que'm rapèli que'm coundèc aquelo istouèro = Je me rappelle qu'il m'a raconté cette histoire. Syn. *brembá's de, recoussidá's de, rememouriá's*.

— **Rapelable**, adj. et n. Rappelable, qui peut être ou qui doit être rappelé : Èste aishús la listo des rapelablis = Etre sur la liste des rappelables. Uo counsinno rapelablo = Une consigne rappelable.

— **Rapelat**, adj. et n. Rappelé, qui est rappelé, et, en particulier, qui est convoqué de nouveau sous les drapeaux : Moubilisé 'ls rapeladis = Mobiliser les appelés.

— **Rapet** (de), n. pr. Sobriquet fam. Loubet, des Catalas ; Loubet, de Tuzé (autre sobriquet *Conte*). Un ancêtre devait être originaire de La Serre-de-Rapet.

— **Rapide**, adj. Rapide, qui parcourt beaucoup d'espace en peu de temps : Un courur rapide = Un coureur rapide. Uo otó rapido = Une auto rapide. – En parlant des cours d'eau, qui coule avec une grande vitesse : L'Arac qu'é uo ribèro rapido = L'Arac est une rivière rapide, un torrent. Syn. ribèro de mountanho. – Qui dure peu : Uo rebisto rapido des eibenoments = Une revue rapide des événements. – Pour : Un ouvrier rapide dans son travail, v. *abantiou* ; une intelligence rapide (fig.), v. *biou*. – Se dit d'un style, d'un récit où les idées se pressent : Uo elouquenço rapido = Une éloquence rapide. *Mès que de rapide = Fugace, fugitif, furtif : Uo clarou mès que de rapido = Une lueur fugace. Uo bisito mès que de rapido = Une visite éclair. Uo ouelhicado mès que de rapido = Un clin d'œil furtif. Routo rapido = Route rapide, route où l'on peut circuler rapidement.

— **Rapiditat**, f. Rapidité, caractère d'une personne ou d'une chose rapide (au pr. et au fig.) : La rapiditat de la curso = La rapidité de la course. La rapiditat del tens = La rapidité, la fugacité du temps. La rapiditat de la bido = La brièveté, la fugacité de la vie. La rapiditat d'un courur ciclisto = La vitesse d'un coureur cycliste. Uo pousou qu'ageish amb uo 'strèmo rapiditat = Un poison qui agit avec une extrême rapidité. – Hâte. Syn. *bitèssu*.

— **Rapidoment** (rapidament), adv. Rapidement, promptement, prestement, de façon rapide : Caminá rapidoment = Marcher rapidement. Syn. *bite*. – Brièvement, succinctement : Espausá uo questiou rapidoment = Exposer une question rapidement. *Fè un trebalh le mès rapidoment poussible =

Exécuter un travail à la hâte, en toute hâte, dare-dare. Miá u afè rapidoment = Mener une affaire rondement. Pour : Il ne s'embarrasse pas de circonlocutions, il y va rondement, v. *bounoment*, *francoment*.

— **Rapiná** (rapinar), v. tr. et intr. Rapiner, prendre par rapine : Rapiná ouèous = Rapiner des œufs. Troupes que rapinon = Des troupes qui rapinent. Syn. *pillhá*, *racouná*, *raoubá*, *raounhá*.

— **Rapinatge**, m. Rapinerie, action de rapiner ; acte de rapine : Les rapinatges des souldats = Les rapineries des soldats.

— **Rapino** (rapina), f. Rapine, action de ravir, de prendre par violence ; brigandage, pillage : Bibe de rapinos = Vivre de rapines.

— **Rapo** (rapa), f. Rafle, râpe, ensemble des pédoncules des grains formant une grappe de raisin : Deishá us couantis grás aishús la rapo = Laisser quelques grains sur la rafle. – Pour : La police a fait une rafle, v. *raflo* ; pour : Râpe, outil, v. *raspo*.

— **Raport** (rapòrt), m. Rapport, action de rapporter, de donner comme revenu : Maisous, tèrros d'un boun raport = Des maisons, des terres d'un bon rapport. Le raport d'un camp = La productivité d'un champ. – Action de raconter, de communiquer oralement ou par écrit ce qu'on a vu ou entendu ; récit, témoignage : Entene 'ls raports des temouèns = Entendre les rapports des témoins. Escribe un raport aishús la situaciou financièro = Rédiger un rapport sur la situation financière. – Lien qui unit des personnes ; commerce, relation : Un raport de parentat, d'enterèt = Un rapport de parenté, d'intérêt. Abé bounis raports amb les sèbis besís = Entretien de bons rapports avec ses voisins. Nou abé mèss raports damb coualcu = Rompre tout rapport avec quelqu'un. Syn. pour les deux derniers ex. *relaciou*. – Exposé dans lequel une personne présente l'essentiel de son activité propre ou de celle du groupe auquel elle appartient : Presentá l'raport financièro, moural = Présenter le rapport financier, moral. – Conclusions auxquelles sont parvenus les membres d'une commission (ou une personne) chargés d'effectuer une enquête ou une expertise : Un raport d'espèrs = Un rapport d'expert. Un raport parlamentari = Un rapport parlementaire. – Réunion au cours de laquelle un chef militaire expose ses intentions et donne ses ordres : Un raport d'estat-major = Un rapport d'état-major. – Sorte de liaison de relation que certaines choses ont entre elles ; convenance, affinité : Ço que'm disets n'a cap cap de raport amb la situaciou = Ce que vous me dites n'a aucun rapport avec la situation. Syn. *relaciou*. De boun raport = Lucratif : Un coumèrço de boun raport = Un commerce lucratif. *Mil. Demandá l'raport d'un shéf = Demander le rapport d'un chef, lui demander une entrevue. De raport, de boun raport = De rapport, de bon rapport, fécond, productif, lucratif. Maisou de raport = Maison de rapport. Mete an raport = Mettre en rapport, établir des relations entre. Pèço de raport = Pièce de rapport, pièce collée à une autre pour faire corps avec elle. Rapport aritmetique de duos granous = Rapport arithmétique de deux grandeurs, ce qui reste de la première quand on retranche la seconde. Rapport de cada dio = Rapport quotidien, rassemblement d'une unité militaire pour recevoir les ordres du chef. Rapport de dus noumbres = Rapport de deux nombres, leur quotient. Rapport geometrique de duos granous de la mèmo naturo = Rapport géométrique de deux grandeurs de la même nature, mesure de la première en prenant la seconde pour unité. Pour la loc. adv. Sous tous les rapports, v. *eigart*. – Loc. prép. An raport damb = En rapport avec, proportionné à : Uo situaciou an raport damb las sèbos capacitats = Une situation en rapport avec ses capacités. Pour : Je ne peux pas rester rapport à mon cousin, v. *a caouso de* ; par rapport à, v. *an besen*, *an coumparesou de* ; un style admirable sous le rapport de, au point de vue de la clarté, v. *andá* ; un homme bien sous tous les rapports, v. *a touti 'ls eigarts*. – Raports, m. pl. Rapports, relations sexuelles. Syn. *relaciou*.

— **Rapourtá** (raportar), v. tr. Rapporter. Spécial. Apporter un objet lancé, le gibier tué, en parlant d'un chien ; et, absol : Un ca que raporto pla = Un chien qui rapporte bien. – Joindre en appliquant sur : Rapourtá un boulang a-n uo raoubeto = Rapporter un volant à une robe. – Tracer sur le papier après avoir mesuré sur le terrain : Rapourtá angles = Rapporter des angles. – Pour : Rapporter un plat à la cuisine, v. *tourná* ; rapporter une décision administrative, v. *abrougá*, *annulá*, *reboucá*. – Fig. Produire, donner un certain bénéfice, un certain revenu : Uo tèrro que raporto pla = Une terre qui rapporte beaucoup. Syn. *rende*. Pour : Rapporter un évènement, v. *coundá*. – Répéter par indiscretion ou malice, faire une délation : Qu'ac raporto tout = Il rapporte tout. Syn. *repetá*. – Faire un compte rendu de : Rapourtá las decisious d'uo coumissiou = Rapporter les décisions d'une commission. – Ramener à : L'egoïsto qu'ac raporto tout al sèou proufit = L'egoïste rapporte tout à son profit. – Rapourtá's (raportá's), v. pr. Se rapporter, concerner, être lié à, avoir trait à : La respounso nou's

raporto cap a la questiou = La réponse ne se rapporte pas à la question, ne relève pas de la question. Syn. *councerná, pertoucá, regardá*. – Pour : Le relatif se rapporte en genre et en nombre à ses antécédents, v. *acourdá's* ; s'en rapporter à la compétence de quelqu'un, v. *remete-s'en*.

— **Rapourtat** (raportat), adj. Rapporté : Pèços rapourtados = Pièces rapportées, pièces distinctes qui entrent dans la confection d'un ouvrage. Tèrros rapourtados = Terres rapportées.

— **Rapourtatge** (raportatge), m. fam. Mouchardage, action de moucharder, de dénoncer, de rapporter : Èste bictimo d'un rapourtatge = Etre victime d'un mouchardage. Syn. *moushardatge*.

— **Rapourtur** (raportur), adj. et n. Rapporteur, délateur : Abé uo reputaciou de rapourtur = Avoir une réputation de rapporteur. Syn. *deinounciatur*. – m. Personne chargée de présenter les conclusions d'une commission de travail, d'enquête ou d'étude : Le rapourtur d'uo coumissiou d'anquèsto = Le rapporteur d'une commission d'enquête. – Instrument en forme de demi-cercle gradué, servant à mesurer ou à rapporter des angles sur un dessin.

— **Raproishoment** (raproïshament) (Village), m. Rapprochement, action de rapprocher, de se rapprocher ; résultat de cette action : Le raproishoment des borts d'uo plago = Le rapprochement des lèvres d'une plaie. – Recouplement : Establi la bertat per raproishoment = Etablir la vérité par rapprochement. – Pour : Un rapprochement était impossible après cette brouille (fig.), v. *recounciliaciou*. – Mettre en parallèle des faits, des idées pour les comparer : Fè l'raproishoment antram duos attitudes = Faire le rapprochement entre deux attitudes. v. aussi *raprouishoment*.

— **Raprouishá** (raproishar), v. tr. Rapprocher, approcher de nouveau : Raprouishá uo lampo qu'on abio 'eilouenhat = Rapprocher une lampe qu'on avait éloignée. – Rendre plus proche dans l'espace : Raprouishá uo cadiero del foc = Rapprocher une chaise du feu. – Faire paraître plus proche : Uo loupo que raproisho 'ls oubjèts = Une loupe rapproche les objets. – Rendre plus proche dans le temps : Cada ouro que mous raproisho de la mort = Chaque heure nous rapproche de la mort. – Fig. Etablir des relations entre : Le malur qur raproisho touti'ls que soufreishen. = Le malheur rapproche tous ceux qui souffrent. Le besounh que raproisho 'ls omes = Le besoin rapproche les hommes. – Mettre en parallèle, comparer : Raprouishá duos idèos = Rapprocher deux idées. – Raprouishá's (raproishà's), v. pr. Se rapprocher, se porter plus près de : Raprouishá's del bilatge = Se rapprocher du village. – Etre, devenir rapproché : Las duos routos que's raproishon aishús cent mèstres = Les deux routes se rapprochent sur cent mètres. – Pour : Cette histoire se rapproche de celle que tu m'as racontée (fig.), v. *semblá a* ; se rapprocher d'un adversaire, de son voisin, v. *fè abanços a*.

— **Raprouishat** (raproishat), adj. Rapproché, de près : Un coumbat raprouishat = Un combat rapproché. – Voisin dans le temps : Seenços raprouishados = Des séances rapprochées. – Pour : Deux maisons rapprochées, v. *besí, proishe* ; deux espèces très rapprochées (fig.), v. *que's semblon pla*.

— **Raprouishoment** (raproishament) (Hameaux), m. Rapprochement. v. aussi *raproishoment*.

— **Raqueto** (raqueta), f. Raquette, instrument formé d'un cadre ovale garni d'un réseau de fils servant à jouer notamment au tennis : Un jougaire que tié mal la raqueto = Un joueur qui tient mal sa raquette. – Large semelle permettant de marcher dans la neige molle : Desplaçá's amb raquetos = Se déplacer avec des raquettes. – Tige aplatie de certains cactus.

— **Rare**, adj. Rare, qui est en très petit nombre ; peu fréquent : U animal rare, uo planto raro = Un animal rare, une plante rare. Un fenomèno rare = Un phénomène rare. – Pour : Tu te fais rare (fam.), v. *nou biés cap souenh*. – Pour : Une végétation rare, v. *clar*. – Peu commun ; extraordinaire : Libes raris = Des livres rares. *Fè's rare = Se raréfier : L'argent que's fè rare quan la counfienço publico diminuo = L'argent se fait rare quand la confiance publique diminue.

— **Raretat**, f. Rareté, caractère de ce qui est rare, de ce qui n'est pas commun : La raretat d'un mot = La rareté d'un terme. – Objet curieux, précieux : Uo couletsiou amb raretats = Une collection comportant des raretés. – Rarefaction : La raretat de l'aire a las granos altitudos = La rarefaction de l'air aux grandes altitudes. La raretat des prouduits alimentaris pendent la guèrro = La rarefaction des produits alimentaires pendant la guerre. – Pour : La neige en mai est une rareté, on dira plutôt *nou's be cap souenh, qu'é raro*.

— **Raroment** (rarament), adv. Rarement, peu souvent : Qu'é raroment a l'ouro = Il est rarement à l'heure.

— **Ras**, adj. Ras, qui a le poil fort court : Belous ras = Du velours ras. – Court, coupé court : Pel ras = Des cheveux ras. – Sans poil : Certènos bèstios qu'an la pèl raso = Certains animaux ont la peau rase. *An raso campanho = En rase campagne, en terrain plat et découvert. Pour : Faire table rase,

considérer comme nul ce qui a été dit ou fait antérieurement, v. *nou tié counde de*. Mesuro raso = Mesure rase, mesure remplie au niveau du bord. – adv. De très près : Unglos trincados ras = Des ongles coupés ras. Pelses trincadis a ras = Des cheveux coupés à ras. *Loc. prép. Al ras de = Au ras de, au niveau de : Le mërle pescaire que bolo al ras de l'aiouo = Le martin-pêcheur vole au ras de l'eau. L'abioun que boulabo al ras del sol = L'avion faisait du rase-mottes.

— **Rasá** (rasar), v. tr. Raser, couper ras le poil : Rasá l'braç d'un malaout = Raser le bras d'un malade. – Partic. Couper la barbe : Que s'anèc fè rasá = Il est allé se faire raser. – Abattre à ras de terre, arraser ; démanteler, détruire : Rasá uo fourtificaciou = Raser une fortification. Syn. *deimantelá, deimoulí, destrusí*. – Pour : Raser un mur, l'effleurer, v. *froulá* ; les phraseurs nous rasent (fam.), v. *embaraná, esfastiá*. *Pincèl de rasá = Blaireau pour savonner la barbe. Pour le mammifère, v. *taishou*. – Rasá's (rasá's), v. pr. Se raser, faire sa barbe : Rasá's cada dio = Se raser tous les jours.

— **Rasant**, adj. Rasant, qui ne s'élève pas à une hauteur supérieure à celle de l'objectif : Un tir rasant = Un tir rasant.

— **Rasatge**, m. Rasage, action de faire la barbe, de raser ou de se raser : Un rasatge rapide = Un rasage rapide.

— **Rasclá** (rasclar), v. tr. Racler, enlever les aspérités d'une surface en grattant pour nettoyer ; frotter rudement : Rasclá l'dedéns d'uo cacerolo = Racler l'intérieur d'une casserole. – Polir une pièce de menuiserie au moyen d'un racloir : Rasclá uo plancho = Racler une planche. *Pour : Vin qui racle le gosier (fam.), v. *picá* ; racler les fonds de tiroir, v. *cercá argent an touti 'ls tirouèrs*. – v. intr. Grasseyer, prononcer le *r* du fond de la gorge, à l'imitation des Parisiens. Rasclá de la gorjo = Avoir un chat dans la gorge. – Rasclá's (rasclá's), v. pr. Se racler : Rasclá's la gorjo = Se racler la gorge, se débarrasser de ses mucosités.

— **Rascladisses**, m. pl. Restes de pâte, de millas, etc...

— **Rasclairo** (rasclaira), f. Draine, grive européenne de grande taille. v., d'autre part, *clacart*.

— **Rasclatge**, m. Raclage, action de racler : Le rasclatge d'uo pèl de mandre = Le raclage d'une peau de renard.

— **Rasclè**, m. Râle des genêts, oiseau échassier, très estimé comme gibier : Tuá un rasclè a la çaço = Tuer un râle à la chasse. – Gouge, sorte de ciseau creusé en gouttière, dont se servent les sculpteurs, les menuisiers, les forgerons, etc... : Les rasclè del menuisiè = Les gouges du menuisier. – Outil de tourneur, dont la partie tranchante est triangulaire et retournée d'équerre sur la tige. – Outil tranchant du cordonnier, servant à façonner les surfaces concaves des talons de bois.

— **Rasclè** (rasclèr), m. Gros veau sevré.

— **Rasclèro** (rasclèra), f. Jeune vache non saillie.

— **Rasclèt**, m. Racloir, lame d'acier utilisée dans le travail du bois ou des corps tendres, pour gratter et lisser des surfaces planes. – Partic. Racloir qui servait à peler le cochon. – Préhist. Outil formé par un éclat dont le bord le plus long est retouché.

— **Rascloment** (rasclament), m. Raclement, action de racler ; bruit qui en résulte : Que s'entien de louenh les sèbis rascloments de gorjo = On entendait de loin ses raclements de gorge.

— **Raserá** (raserar), v. tr. Rader, mesurer ras à l'aide d'une règle qu'on passe sur les bords de la mesure : Raserá un bouishèl de blat = Rader un boisseau de blé.

— **Rasèro** (rasèra), f. Radoire, sorte de règle servant à égaliser une mesure de grain.

— **Raseto** (raseta), f. Rasette, petit soc fixé en avant du coutre d'une charrue.

— **Rashat**. Dans l'expression Fiel de rashat, v. *fiel*.

— **Rashèl**, n. pr. Rachel, personnage biblique, épouse de Jacob, mère de Joseph et de Benjamin.

— **Rashitique**, adj. et n. peu usités. Rachitique, atteint de rachitisme : Uo filhoto rashitico = Une fillette rachitique. V. surtout : *aganit, broumat, encranquit, gamat, minhart*.

— **Rashitisme**, m. peu usité. Rachitisme, maladie de la croissance et de l'ossification, observée chez le nourrisson et le jeune enfant, caractérisée par une insuffisance de calcification des os et des cartilages, et due à une carence en vitamine D : Uo mainado que soufreish de rashitisme = Un enfant qui souffre de rachitisme. On dira surtout *qu'é aganit, broumat, encranquit, gamat, minhart*. *Counro l'rashitisme = Antirachitique.

— **Rasí** ou **Rasín** (rasin), m. Raisin, fruit de la vigne : Rasí blanc, ner, rouch = Raisin blanc, noir, rouge. – Arts graph. Format de papier aux dimensions de 0,50 m. x 0,64, employé surtout pour

l'impression des volumes (à l'origine, il était marqué d'une grappe dans la pâte). *Curo de rasís = Cure uvale. Rasíns sequis = Raisins secs, raisins de Corinthe.

— **Rasibús**, adv. fam. Rasibus, ras : Que l'an tounut rasibús = On l'a tondu rasibus. v. *a ras*.

— **Rasic**, f. Racine, organe généralement souterrain des plantes : Arrincá las rasics d'u arbe = Arracher les racines d'un arbre. – Partie par laquelle un organe est implanté dans un tissu : La rasic des pelses = La racine des cheveux. – Prolongement profond de certaines tumeurs. – Linguist. Forme abstraite obtenue après élimination de tous les éléments de formation, et qui est porteuse de la signification du mot. – Pour : La racine d'un mal (fig.), v. *caouso*, *ourigino* ; être attaché à un pays par des racines profondes, v. *raports*, *relacious*. *Chicoto rasic = Radicelle. Fam. Las rasics = Les salsifis : Uo sietado de rasics = Une assiétée de salsifis. Prene rasic = Prendre racine, s'enraciner, en parlant d'un végétal. – Pour : Voilà deux heures que je suis là : je vais prendre racine (fam.), v. *fê l'piquet* ; une famille qui prend racine au village (fig.), v. *ancrá's* ; racine carrée, cubique, v. *racino*.

— **Rasigalhs**, m. pl. Racines denses et enchevêtrées d'un arbre, comme on en aperçoit souvent au bord d'une rivière : Las trouitos que s'amagon demès les rasigalhs = Les truites se cachent dans l'enchevêtrement des racines.

— **Rasimá** (rasimar), v. intr. Grappiller, cueillir les grappes laissées après la vendange : Aná rasimá a las binhos = Aller grappiller dans les vignes. Pour : Grappiller quelque sous, v. *racouná*, *raoubá*, *raounhá*. – Glaner, ramasser dans un champ les épis restés sur le sol après la moisson : Fennos que rasimon = Glaneuses. Syn. *glanejá*.

— **Rasou** (rason), f. Raison, explication d'un fait ; cause, motif : Abé rasous de's planhe = Avoir des raisons de se plaindre. Mancá per uo rasou ou per u aouto = S'absenter pour une raison ou pour une autre. – Argument tendant à prouver ou à justifier une cause : Dá bounos, maishantos rasous = Donner de bonnes, de mauvaises raisons. – Ce qui est conforme au droit, à la justice, au devoir : Recouneishe la rasou = Se rendre à la raison. – Intellect, faculté propre à l'homme par laquelle il peut penser : Pèrde la rasou = Perdre la raison, devenir fou. Syn. *bié fol*, *deirasouná*, *pèrde l'sen*. v. aussi *cabeço*. Pour : Il a plus de raison que d'imagination, v. *sen*. Qu'en apèli a la bosto rasou = J'en appelle à votre raison. – Math. Rapport existant entre deux quantités. *Abé duos rasous de counsoulaciou = Avoir deux sujets de consolation. Absol. Abé rasou = Avoir raison, être dans le vrai. Abé rasou de = Avoir raison de, être fondé dans ce qu'on dit ou ce qu'on fait : Quajèc rasou de partí = Il a eu raison de partir. Pour : Avoir raison de quelqu'un, d'un animal, vaincre sa résistance, v. *douminá*, *doundá*. Amb rasou = A raison, à juste titre. Syn. *a boun dret*. A mès forto rasou = A plus forte raison, *a fortiori*. An rasou dirècto (ou embèrso) = En raison directe (ou inverse), directement (ou indirectement), proportionnel. Pour : Cela n'a ni rime ni raison, cela n'a pas de sens, v. *nou abé ne cap ne couo* ; en raison des circonstances, v. *a caouso de*. Coumparesou que n'é cap rasou = Comparaison n'est pas raison, l'analogie n'a pas de valeur probante. Culte de la Rasou = Culte de la Raison, culte organisé (1793-94) par les hébertistes à des fins de déchristianisation. Dá rasou a coualcu = Donner raison à quelqu'un. Pour : Demander raison, demander réparation d'une offense par les armes, v. *reparaciou*, *satisfatsiou*. Entene rasou = Entendre raison, Syn. *rasouná's*. – Pour : Faire entendre raison à, ramener à la raison, v. *arrasouná*, *rasouná* ; se faire une raison, v. *resinhá's*. Manco de rasou = Déraison. Maridatge de rasou = Mariage de raison, mariage dans lequel on a plus consulté les convenances que les sentiments. Pour : Mettre quelqu'un à la raison, v. *arrasouná*, *rasouná* ; boire plus que de raison, v. *trop*. Nou i-a cap rasou de 'l crese = Il n'y a pas lieu de le croire. Per uo rasou de securitat = Pour raison de sécurité. Rasou d'enculpaciou = Chef d'inculpation, mobile. Rasou d'Estat = Raison d'Etat. Rasou d'èste = Raison d'être, ce qui justifie l'existence d'une personne ou d'une chose. Rasous amagados = Dessous : Las rasous amagados d'u afè = Les dessous d'une affaire. Rasou soucialo = Raison sociale, dénomination sous laquelle sont pris les engagements d'une société dont les associés sont indéfiniment responsables. Rasous d'uo poulitico = Motivation d'une politique. Pour : Il faut une grande motivation pour créer une œuvre sociale, v. *estimulant* ; rendre raison de sa conduite, v. *justifiá*. Sense rasou = Sans raison, à plaisir, hors de propos : Betsá coualcu sense rasou = Vexer quelqu'un sans raison. – Pour : En raison des circonstances ; vu son état, v. *a caouso de* ; embaucher des ouvriers à raison de tant par jour, v. *al prêts de*. *Abé duos rasous de counsoulaciou = Avoir deux sujets de consolation.

— **Rasou** (rasor), m. Rasoir, instrument à lame très effilée servant à raser, à se raser ou à trancher net certaines matières : Talhá coum'un rasou = Couper comme un rasoir. *Rasou electrique = Rasoir

électrique, rasoir permettant le rasage à sec. Rasou mecanique = Rasoir mécanique, rasoir à lame amovible, dont le type de montage évite les coupures graves.

— **Rasouná** (rasonar), v. intr. Raisonner, faire usage de sa raison pour connaître, pour juger. – Faire un enchaînement d'arguments pour aboutir à une conclusion : Rasouná pla, mal = Bien, mal raisonner. Soulever des objections au lieu d'obéir ; répliquer : As acabat de rasouná ? = As-tu fini de raisonner ? Syn. *replicá*. *Pour : Raisonner comme un tambour, raisonner tout de travers, v. *acabá's, deirasouná*. – v. tr. Chercher à faire entendre raison à : Ensajá de rasouná uo mainado = Chercher à raisonner un enfant. Syn. *arrasouná*. Pour : Raisonner un problème, v. *analísá* ; raisonner politique, v. *parlá*. – Rasouná's (rasoná's), v. pr. Se raisonner, s'alléguer à soi-même des raisons.

— **Rasounable** (rasonable), adj. Raisonnable, doué de raison : L'ome qu'é u animal rasounable = L'homme est un animal raisonnable. – Qui agit conformément à la raison : Sabé èste rasounable = Savoir être raisonnable. – Qui a atteint l'âge où l'on raisonne, où l'on comprend les choses : Mainados que's coundouseishen coumo persounos rasounablos = Des enfants qui se conduisent comme des personnes raisonnables. – Conforme à la droite raison : Uo pretensiou rasounablo = Une prétention raisonnable. – Convenable, acceptable, honnête, suffisant, digne qu'on en tienne compte : Oufrí uo soumo rasounablo = Offrir une somme raisonnable. Syn. *courrèct*.

— **Rasounablement** (rasonablement), adv. Raisonnablement, d'une manière conforme à la raison : Coumpourtá's rasounablement = Se comporter raisonnablement. – Décemment, convenablement, correctement : Pagá un bailet rasounablement = Payer un domestique raisonnablement. Syn. *coumo cal, courrèctoment*.

— **Rasounaire** (rasonaire), adj. et n. Raisonneur, qui raisonne : Un boum rasounaire = Un bon raisonneur. – Qui abuse du raisonnement : U 'nspourtable rasounaire = Un insupportable raisonneur. – Qui raisonne, discute, réplique au lieu d'obéir : Uo eilèbo rasounairo = Une élève raisonneuse.

— **Rasounat** (rasonat), adj. Raisonné, à quoi l'on applique les règles du raisonnement : Uo analiso rasounado = Une analyse raisonnée.

— **Rasounement** (rasonament), m. Raisonnement, action ou manière de raisonner : Fè apèl al rasounement = Recourir au raisonnement. – Opération de la pensée qui consiste à enchaîner des jugements pour en tirer une conclusion ; argumentation : Èste sedusit per un rasounement coumbenquent = Être séduit par un raisonnement convaincant. – Objection, observation (surtout au pl.) : Pas tant de rasounements ! = Pas tant de raisonnements ! Pour : Tu n'en finis pas de déblatérer aujourd'hui, v. *que podes tiè*. *Rasounement fals = Sophisme.

— **Raspá** (raspar), v. tr. Râper, mettre en poudre avec la râpe : Raspá froumatge = Râper du fromage. – Façonner avec la râpe : Raspá un troç de bouès abáns de'l poulí = Râper un morceau de bois avant de le polir. – Pour : Un vin qui râpe la gorge (fig.), v. *picá*.

— **Raspaduro** (raspadura), f. Râpure, ce que l'on enlève en râpant : Raspaduros de carrotos, de couer = Des râpures de carottes, de cuir.

— **Raspat**, adj. Râpé, se dit d'une substance alimentaire passée à la râpe : Jouto raspado = De la betterave râpée. – Usé jusqu'à la corde : Uo mango raspado al couide = Une manche râpée au coude. Syn. *clar*. – Pour : C'est râpé (fam.), v. *foutut*. *Froumatge raspat = Fromage râpé, râpé, gruyère. v. aussi *que fielo*. Pa raspat = Chapelure.

— **Raspo** (raspa), f. Râpe, ustensile de ménage pour réduire certaines substances en petits morceaux : La raspo del froumatge = La râpe à fromage. – Lime à grosses dents espacées servant au façonnage du bois et des métaux tendres : Menuisiè que manejo la raspo = Menuisier qui manie la râpe. Pour : Râpe, rafle de grappe, v. *rapo*.

— **Rassamblá** (rassamblar), v. tr. Rassembler, réunir des personnes en un même lieu : Amics que l'asart rassambló = Des amis que le hasard rassemble. – Mettre ensemble des objets, réunir ce qui est éparés : Rassamblá papès, documents = Rassembler des papiers, des documents. Syn. dans les deux cas, *regroupá, reuni*. – Pour : Rassembler ses forces (fig.), v. *abé recours a toutos las sèbos forços*. – Rassamblá's (rassamblá's), v. pr. Se rassembler, se réunir, se grouper : Rassamblá's aishús la plaço = Se rassembler sur la place. Syn. *regroupá's, reuni's*.

— **Rassambloment** (rassamblament), m. Rassemblement, action de rassembler ce qui est éparés : Rassambloment de pèços andá l'estrusiou d'u afè = Rassemblement de pièces pour l'instruction d'une affaire. – Réunion de personnes sur la voie publique : Un rassambloment de grebistos = Un rassemblement de grévistes. Syn. *regroupement, reuniou*. – Groupement politique. – Action de

rassembler des troupes dispersées ou des isolés. – Sonnerie de clairon ou de trompette pour opérer ce rassemblement : Souná l'rassabloment = Sonner le rassemblement.

— **Rassurá** (rassurar), v. tr. Rassurer, rendre de l'assurance, de la confiance, donner des apaisements à : Que'm rassuro ço que'm disets = Ce que vous me dites me rassure.

— **Rassurat**, adj. Rassuré, qui a retrouvé le calme, la quiétude : Las gents, rassurados après l'armistço, que deishion d'an ço sèou = Les gens, rassurés après l'armistice, sortaient de chez eux.

— **Rassurent**, adj. Rassurant, propre à rassurer : Uo noubèlo rassurento = Une nouvelle rassurante.

— **Rastacouèro** (rastaquèra), m. fam. péjor. Rastaquouère, individu, spécialement étranger, menant grand train et dont on ne connaît pas les moyens d'existence. – Pour : Avare, v. *cussou*.

— **Rastèl**, m. Râteau, instrument agricole ; outil de jardinage : Cadgirá l'èrbo amb le rastèl = Retourner l'herbe avec le râteau. – Raclette à manche avec laquelle le croupier ramasse les mises et les jetons sur les tables de jeux. *Rastèl de la 'squio, v. *esquio*.

— **Rastelá** (rastelar), v. tr. Râtelier, amasser avec le râteau : Rastelá èrbo, palho = Râtelier du foin, de la paille. – Ratisser, nettoyer avec le râteau : Rastelá uo proumenado = Ratisser une promenade. Syn. *rastissá*. v., en outre, *respilhá*.

— **Rasteladisses**, m. pl. Râtelures, ce qu'on ramasse avec le râteau : Aturá 'ls rasteladisses = Ramasser les râtelures.

— **Rastelado** (rastelada), fr. Râtelée, ce qu'on peut ramasser en un coup de râteau : Uos rastelados andá 'ls lapíns = Quelques râtelées pour les lapins.

— **Rastelaire**, n. Râtelier, faneur : Las rastelairo al trebalh = Les faneuses au travail. Syn. *erbassè*.

— **Rastelè** (rastelèr), m. Râtelier, assemblage à claire-voie de barres de bois, dans lequel on met le foin destiné à une bête domestique. – Rainure de l'établi du menuisier pour y placer les outils à manche : Penjá utisses al rastelè = Suspendre des outils au râtelier. – Fig. et fam. Dentier : Fè's paousá un rastelè = Se faire poser un râtelier. *Pour : Manger à deux râteliers (fig. et fam.), servir avec profit deux causes opposées ; tirer avantage d'emplois différents, v. *jougá double joc*. Rastelè d'armos = Râtelier d'armes, support muni d'encoches où l'on range les fusils.

— **Rastelut**, adj. Disgracieux, laid : L'ome qu'èro nas rastelut = L'homme avait un nez disgracieux. Syn. plus courant *lèch*.

— **Rastissá** (rastissar), v. tr. Ratisser, nettoyer ou égaliser avec un râteau : Rastissá uo alèo = Ratisser une allée. Syn. *rastelá*. – Ramasser les enjeux qui sont sur une table de jeu. – Fouiller méthodiquement une zone de terrain pour rechercher les éléments adverses, les malfaiteurs : Les pouliciès qu'an rastissat le quartiè = Les policiers ont ratissé, ont passé au peigne fin le quartier. – Pour : Ratisser large (fig. et fam.), tenter de rassembler le plus grand nombre de personnes ou de choses, sans trop se soucier de critères de sélection, v. *prene de touti 'ls coustats*. v., en outre, *respilhá*.

— **Rastissatge**, m. Ratissage, action de ratisser (au pr. et au fig.) : Le rastissatge del redalh = Le ratissage du regain. – Opération militaire consistant à fouiller méthodiquement une zone pour chasser, capturer ou détruire les éléments ennemis infiltrés ou installés. *Tir de rastissatge = Tir de ratissage, tir d'artillerie exécuté par bonds croissants et décroissants pour battre une zone à la manière d'un râteau.

— **Rastoulh** (rastolh), m. ou **Rastoulho** (rastolha), f. Chaume, tige creuse des graminées. – Eteule, partie de la tige des céréales qui reste sur le champ après la moisson : Las callos que s'amagon demès les rastoulhs = Les cailles se cachent dans les chaumes. – Pour : Toit de chaume, v. *palho*.

— **Rat**, m. peu usité. Rat, mammifère rongeur. v. surtout *rato*. *Abé un rat de sanc = Avoir un coup de sang, un coup au cœur, avoir le souffle coupé.

— **Rat** (del), n. pr. Sobriquet fam. Piquemal, du Col de Boulogne ; Caujolle, du Col de Boulogne.

— **Ratá** (ratà), m. pop. Rata, mauvais ragoût (anc. arg. mil.). – Pitance quelconque : Un magre ratá = Un magre rata.

— 1) **Ratá** (ratar), v. intr. Rater, s'enrayer, se dit d'une arme à feu dont le coup ne part pas par suite d'un défaut de fonctionnement : Le pistoulet que ratèc = Le pistolet s'est enrayeré. Fig. et fam. Foirer, échouer, ne pas réussir : Le proujèt que ratèc = Le projet a raté. Syn. *eshouá*. – v. tr. Louper (fam), manquer, ne pas atteindre : Ratá uo lèbe = Rater, louper un lièvre. Pour : Manquer une affaire, une chose, une personne (fig. et fam.), v. *mancá* ; rater, louper un travail, v. *abourdí, mascanhá*.

— 2) **Ratá** (ratar), v. intr. Chasser les rats : La gato que ratabo al grè = La chatte chassait les rats dans le grenier.

- **Ratadís**, m. Mort-aux-rats, préparation empoisonnée, le plus souvent à base d'arsenic, destinée à détruire les rats, les rongeurs : Mete chiou de ratadís aishús un troç de froumatge = Mettre un peu de mort-aux-rats sur un morceau de fromage.
- **Ratafiá** (ratafià), m. Ratafia, liqueur préparée par macération de fruits, de fleurs, de tiges, etc... dans l'alcool ou par mélange de moût de raisin : Oufrí un beiro de ratafiá al bisitou = Offrir un petit verre de ratafia au visiteur.
- **Rataire**, adj. Ratier, relatif aux rats : Un gat rataire = Un chat ratier. – m. Chien dressé à chasser les rats.
- **Ratás** (ratàs), m. Gros rat : Le gat qu'abio póou des ratasses = Le chat avait peur des gros rats.
- **Ratat**, adj. et n. Fig. et fam. Se dit d'une personne qui n'a pas réussi dans une carrière définitive : Abé uo amo de ratat = Avoir une âme de raté. Pour : Un gâteau raté, v. *mancat*. – m. Coup d'arme à feu qui n'est pas parti : Le ratat d'un pistolet = Le raté d'un pistolet. – Bruit accidentel léger d'un moteur, correspondant à une interruption momentanée d'un cylindre : Le moutur qu'a ratats = Le moteur a des ratés. – Fonctionnement défectueux de quelque chose.
- **Ratatge**, m. fam. Ratage, action de rater, échec : Aquelo coumedio que fuc un ratatge = Cette comédie a été un ratage, un four. Syn. *eishèc*.
- **Ratatoulho** (ratatolha), f. fam. Ratatouille, ragoût grossier. – *Ratatoulho niçouèso = Ratatouille niçoise, mélange d'aubergines, de courgettes, de poivrons, d'oignons et de tomates assaisonnés et cuits à l'huile d'olive. Pour : Tu lui as fichu une belle ratatouille (fig.), v. *acibadado*.
- **Rat-de-cabo** (cava), m. fam. Rat-de-cave, sorte de bougeoir muni d'une mèche servant à s'éclairer dans les caves. – Commis des contributions indirectes qui contrôlent les caves.
- **Ratèro** (ratèra), f. Ratière, piège à rat : Plaçá uo ratèro = Tendre une ratière. *Pour : Etre pris comme dans une ratière, être pris dans une souricière, tomber dans une embûche dont on ne peut se tirer, v. *tracanart*.
- **Ratí** (ratin), adj. Dans l'expression : Pel ratí = Poils pubiens.
- **Ratifiá** (ratifiar), v. tr. Ratifier, confirmer par déclaration authentique : Ratifiá uo coumbenciou, un tratat = Ratifier une convention, un traité. – Pour : Ratifier un choix, v. *aproubá, counfirmá*.
- **Ratificaciou** (ratificacion), f. Ratification, confirmation en forme authentique de ce qui a été fait ou promis : La ratificaciou d'u acort = La ratification d'un accord. – Acte qui contient cette confirmation : Descambiá las ratificaciou = Echanger les ratifications. – Acte par lequel une puissance contractante décide d'appliquer un traité international à l'élaboration duquel ses agents diplomatiques ont participé. – Confirmation, par le Parlement, des dispositions législatives que le gouvernement a mises en vigueur en vertu de pouvoirs exceptionnels.
- **Ratino** (ratina), f. Ratine, étoffe de laine croisée, dont le poil est tiré en dehors et frisé.
- **Ratisho** (ratisha) (Village et la plupart des hameaux), f. fam. Quenotte, dent de petit enfant : Fè'm bese las tèbos ratishos = Montre-moi tes quenottes. Syn. *dentsou*. v. aussi *ratoto*.
- **Ratishou** (ratishon), m. Raton, souriceau. Syn. *mirgo*. – Fam. Terme de caresse qu'on emploie en parlant à un garçonnet : Biene ací, le mèou ratishou = Viens ici, mon petit cœur, mon trésor. Syn. *ratou*. v., d'autre part, *ratoto*.
- 1) **Rato** (rata), f. Rat, mammifère rongeur très nuisible : Le gat qu'abio atrapat uo rato = Le chat avait attapé un rat. Syn. beaucoup plus rare *rat*. *Couo-de-rato = Plantain, plante très commune dont la semence sert à la nourriture des petits oiseaux. Esterminá las ratos d'un quartiè = Dératiser un quartier. Esterminaciou de las ratos d'un batèou = Dératisation d'un navire. Rato barbudo = Campagnol, petit rongeur terrestre. Syn. *barbudo*.
- 2) **Rato** (rata), f. Rate, organe situé entre l'estomac et les fausses côtes. Pour : Le spectacle dilatait la rate (fam.), v. *èste amusent, fè rise*. *Abé la rato = Avoir un point de côté (consécutif à un effort violent). Pour : Désopiler la rate de..., v. *fè rise coum'un boussut*. v. par ailleurs, *puntouado*.
- **Rato** (Rata) (de), n. pr. Rate, sobriquet fam. Piquemal, du village (Louis, boulanger ; Berthe, épicière-cafetière).
- **Ratoaoudo** (ratacauda), f. Chauve-souris, mammifère insectivore : Las ratoaoudos de las tutos del Quèr = Les chauves-souris des grottes du Ker.
- **Ratoto** (ratôta) (Campettes, Coulat), f. Quenotte. Syn. *dentsou*. v. aussi *ratisho*. (Village et nombreux hameaux). – Terme d'affection que l'on emploie en s'adressant à une fillette = Ma petite chérie, mon cœur, mon trésor. v. aussi *ratishou, ratou*.

- **Ratou** (raton), m. Souris, petit mammifère rongeur : Abé pòou d'un ratou = Avoir peur d'une souris. Syn. *mirgo*. – Terme de caresse employé en s'adressant à un garçonnet = Mon petit chéri, mon cœur, mon trésor. Syn. *ratishou*. v., en outre, *ratoto*.
- **Ratou** (Raton) (del), n. pr. Sobriquet fam. Dandieu, de Bagen (autre surnom. *del Bèch*) et du Sarailié ; Dandieu, de Bézirac (deux familles) ; Dandieu de Parrabeil (autre sobriquet *Pairoulet*).
- **Ratounado** (ratonada), f. fam. et péjor. Ratonnade, expédition punitive ou brutalités exercées contre des Maghrébins et, par extens., contre d'autres personnes : Las bictimos d'uo ratounado = Les victimes d'une ratonnade.
- **Ratouno** (Ratona) (de la), n. pr. Sobriquet fam. Caujolle, de Bézirac.
- **Ratrapá** (ratrapar), v. tr. Rattraper, reprendre, ressaisir : Ratrapá un papè que s'embolo = Rattraper un papier qui s'envole. Ratrapá un lairou = Rattraper un voleur ; et, au fig. : Ratrapá l'retart = Rattraper son retard. Anats debant, ja bous ratraparè = Allez devant, je vous rattraperai. Syn. *rejunhe*. *Ratrapá l'tens pergut = Regagner le temps perdu. Pour : Rattraper une bêtise, v. *repará* ; rattraper le jeu d'un mouvement, v. *courrijá* ; se rattraper à une branche, v. *acroushá's, retié's* ; un élève qui s'est rattrapé (fig.), v. *remete's al nibèl* ; je me suis rattrapé en deux coups, v. *refè's* ; erreur rattrapable, rectifiable, v. *que's pot courrijá*.
- **Ratrapatge**, m. Rattrapage, action de rattraper ou de se rattraper : Seguí un cours de ratrapatge = Suivre un cours de rattrapage.
- **Raturá** (raturar), v. tr. Raturer, tracer des traits sur ; biffer : Raturá un mot = Raturer un mot. Syn. plus courant *raia* ; et, absol. : Escribe sense raturá = Ecrire sans raturer.
- **Raturo** (ratura), f. Rature, trait passé pour rayer ce que l'on écrit : Un brouilhoun ple de raturos = Un brouillon criblé de ratures.
- **Razès**, n. pr. Razès, comté de France, cap. *Limoux*, réuni à la couronne en 1247.
- **Re** (ren), pron. indéf. Rien, quelque chose (après *sense*) : Demourá lounténs sense fè re = Rester longtemps sans rien faire. Pour : Y a-t' il rien qui vous préoccupe ?, v. *coualcarré*. – Aucune chose : N'é cap bist re = Je n'ai rien vu. Aquó nou probo cap re = Cela ne prouve rien. Sinnes particuliers : re = Signes particuliers : néant. Diou que creèc le moun de re = Dieu a créé la monde du néant. v. aussi *inedsistenco*. Syn. dans tous les cas *arré*. – Employé seul, peut avoir le sens négatif : Le sèou benefici que's rent a re = Son bénéfice se réduit à rien, à néant. Trebalhá andá re = Travailler pour rien, travailler inutilement, en pure perte. Syn. *plus idiomatique* : fè un barrou traoucat. Trebalhá per re = Travailler pour rien, travailler gratuitement, bénévolement. Syn. *gratis, gratuitement*. Fam. Andá nou dise re = Creux : Un discours andá nou dise re = Un discours creux. Aquó nou fè cap re = Cela ne fait rien, cela importe peu, ça n'a pas d'importance. Syn. *aquó que pot fè, aquó rai*. Fam. Aquó nou'm dits cap re = Cela ne me dit rien, cela ne me rappelle rien. Pour : Je n'en ai aucune envie, v. *fè gorjos* ; comme si de rien n'était, v. *sense pará i fè*. Calá's e nou dise re = Bouche cousue, ne pas piper mot. Coundá per re = Compter pour rien, ne faire aucun cas de ; être considéré comme quantité négligeable. De re = De rien, se dit familièrement pour répondre à un remerciement. E re mès = Et plus rien, et rien d'autre, voilà tout, un point c'est tout : Que preni aquó, e re mès = Je prends ça, voilà tout. Pour : En rien, nullement, v. *de cap de faïçou*. Pour : Generaciou nescudo de re, v. *generaciou*. Mancá's-en de re = S'en falloir de rien. Mens que de re = Valetaille. v. aussi infra *nou bal de re*. Nou èste re = N'être rien, n'occuper aucune situation en vue. Nou fè re = Ne rien faire, ne pas travailler. v. aussi supra *aquó nou fè cap re*. Syn. dans les trois derniers ex. *arré*. Nou i èste per re = N'y être pour rien. Syn. *nou èste respounsable*. Nou serbí a (andá) re, nou serbí de re = Ne servir à rien, ne servir de rien, n'être d'aucun usage : Aquelo frièsto nou serbeish cap a re = Cette fenêtre ne sert à rien. – Pour : Il ne sert à rien de se plaindre, v. *èste inutile de*. Nou troubá re = Ne rien trouver, faire chou blanc (fam.), rentrer bredouille. Nou s'i passo cap re = C'est le calme plat. v., par ailleurs, *oli*. On nou i be cap re = On n'y voit goutte. Syn. dans les trois derniers ex. *arré*. Paraoulos andá nou dise re, v. *paraoulo*. Parlá andá nou dise re = Parler pour ne rien dire, débiter des fadaises, des platitudes. Pèrde de re = Perdre d'un rien. Fig. Que bal de re = C'est du menu fretin, de la valetaille. Syn. v. supra *mens que de re*. Que s'amuso damb re = Il s'amuse d'un rien, un rien l'amuse. Re a fèt = Absolument rien, rien du tout : Aquó n'é cap re à fèt = Ce n'est rien du tout. Syn. *aquó qu'é rigo-rago*. Re de mens = La moindre des choses: Nou podes cap fè re de mens = C'est la moindre des choses que tu puisses faire. Re mès ? = Rien que cela ? C'est tout ?, se dit ironiquement pour exprimer qu'on trouve une chose excessive. Nou i-a cap re mès = Il n'y a rien d'autre. Pour : Il n'en est rien, v. *bertat* ; Je ne suis rien moins que curieuse, v. *nou soun cap*

cap curioso ; mille francs par mois, ce n'est pas rien, v. *ja é coualcarré, ja é prou empourtent*. Rende's a re, v. *rende*. Re que = Sauf, à l'exception de : Toutis re que las fennos = Tous sauf les femmes. Syn. *souque*. Pour : Je veux le voir rien qu'une minute, v. *quan nou sirio qu'uo minuto, souque uo minuto*. – m. Un re de bou = Un pas grand-chose, un jean-foutre, un rien qui vaille, un rien-du-tout, un propre à rien, un homme de rien, un vaurien, un peigne-cul (pop.). Syn. v. *arpalhán*. Un re nou bal = Un inutile. Syn. v. *èste un trast*. Pour : Un rien, très peu de chose ou chose sans importance, v. supra *que s'amuso damb re et badá* ; une voix un rien canaille, v. *chiou, un chic*.

— **Ré**, m. Ré, note de musique.

— **Rè**, n. pr. Rè, anc. Râ, grand dieu solaire de l'ancienne Egypte, représenté sous la forme d'un homme à tête de faucon, portant un disque en guise de coiffure.

— **Reá** (Reà), n. pr. Myth. gr. Rhéa, épouse de Cronos, mère de Zeus et des dieux olympiens.

— **Reabituá** (reabituár), v. tr. Réhabituer, faire reprendre une habitude à : Reabituá coualcu a lebá's douro = Réhabituer quelqu'un à se lever tôt. Syn. *ourná abituá*. – Reabituá's (reabituá's), v. pr. Se réhabituer : Reabituá's al bruch = Se réhabituer au bruit. Syn. *ourná's abituá*.

— **Reabilitá** (reabilitár), v. tr. Réhabiliter, rétablir une personne dans ses droits : Reabilitá un coundannat = Réhabiliter un condamné. – Rétablir dans l'estime d'autrui : Reabilitá la memouèro de coualcu = Réhabiliter la mémoire de quelqu'un. Souldat deigradat que's reabilito pel sèou couratge debant l'ennemic = Soldat dégradé qui se réhabilite par son courage devant l'ennemi. – Pour : Réhabiliter un quartier insalubre, v. *renoubá*.

— **Reabilitaciou** (reabilitacion), f. Réhabilitation, action de réhabiliter : Le coundannat qu'abio meritat la reabilitaciou = Le condamné avait mérité la réhabilitation.

— **Reabilitat**, adj. et n. Réhabilité, qui a obtenu sa réhabilitation : Un coundannat reabilitat = Un condamné réhabilité.

— **Reactibá** (reactivar), v. tr. Redonner à quelqu'un une nouvelle vigueur : Reactibá uo ourganisaciou terrouristo = Réactiver un réseau terroriste. – Régénérer une substance chimique. – Pour : Réactiver le feu, v. *atisá*.

— **Reactibaciou** (reactivacion), f. Réactivation, action de réactiver : La reactibaciou d'uo bielho douctrino = La réactivation d'une vieille doctrine.

— **Reactiou** (reactiu), adj. Réactif, qui renferme un principe de réaction ; qui réagit : Uo forço reactibo = Une force réactive. – m. Substance employée en vue des réactions chimiques qu'elle produit.

— **Reactou** (reactor), m. Réacteur, propulseur aérien en forme de tube ouvert aux deux extrémités, utilisant l'air ambiant comme comburant et fonctionnant par réaction directe sans entraîner d'hélice : Les reactous d'u abioun = Les réacteurs d'un avion. – Installation industrielle où s'effectue une réaction chimique en présence d'un catalyseur. – Phys. nucl. Pile atomique, appareil dans lequel il est possible de produire et de diriger une réaction nucléaire de fission ou de fusion : Un reactou nucleari = Un réacteur nucléaire. *Abioun amb dus, couate reactous = Biréacteur, quadriréacteur.

— **Reactualisé** (reactualisar), v. tr. Réactualiser, remettre à jour : Reactualisé un proگرامo d'armoment = Réactualiser un programme d'armement. Syn. *ourná actualisé*.

— **Reactualisaciou** (reactualisacion), f. Réactualisation, action de réactualiser ; fait d'être réactualisé : La reactualisaciou d'uo lei = La réactualisation d'une loi.

— **Readaptá** (readaptar), v. tr. Réadapter, adapter de nouveau : Readaptá un presouniè a la bido an soucietat = Réadapter un prisonnier à la vie en société. – Partic. Après un accident, rééduquer, rendre de nouveau fonctionnels les muscles, les membres : Readaptá un braç = Réadapter un bras. Syn. *ourná adaptá*.

— **Readaptaciou** (readaptacion), f. Réadaptation, action de réadapter ; fait de se réadapter : La readaptaciou d'un dit blessat = La réadaptation d'un doigt blessé. La readaptaciou a uo bido nourmalo = La réadaptation à une vie normale. – Action de se réadapter à une activité interrompue pendant un certain temps : La readaptaciou des apeladis a la bido cibilo = La réadaptation des appelés à la vie civile.

— **Reafirmá** (reafirmar), v. tr. Réaffirmer, affirmer de nouveau et de manière plus catégorique : Reafirmá un dret aishús u eiretatge = Réaffirmer un droit sur un héritage. Syn. *ourná afirmá*.

— **Reagí** (reagir) Que reageishi, v. intr. ou tr. ind (a, aishús, countro). Réagir, présenter une modification qui est un effet direct de l'action exercée par un agent extérieur : Reagí a un batsí =

Réagir à un vaccin. – Entrer en réaction chimique. – S’opposer par une action contraire ; lutter contre ; résister : Reagí countro u usatge = Réagir contre un usage. Debant la malur, que cal reagí = Devant le malheur, il faut réagir. – Pour : L’introduction de certaines modes étrangères a réagi sur nos coutumes nationales (fig.), v. *enfluençá*.

— **Reajustá** (reajustar), v. tr. Réajuster, rajuster : Reajustá las pagos = Réajuster les salaires, les augmenter pour les proportionner au coût de la vie. Syn. *rebalourisá, relebá*. – Pour : Réajuster sa cravate, v. *adoubá*.

— **Reajustoment** (reajustament), m. Réajustement, action de réajuster, son résultat : Le reajustoment de las pensious = Le réajustement des pensions. Syn. *rebalourisaciou*.

— **Realesá** (realesar), v. tr. Mécan. Réaléser, augmenter légèrement le diamètre d’un alésage pour faire disparaître l’ovalisation due à l’usure : Realesá un cilindre = Réaléser un cylindre.

— **Realesatge**, m. Réalésage, action de réaléser.

— **Realinhá** (realinhar), v. tr. Réaligner, procéder au réalignement d’une monnaie : Realinhá l’franc aishul marc = Réaligner le franc sur le mark. Syn. *ourná alinhá*.

— **Realinhoment** (realinhament), m. Réalignement, nouvelle définition du taux de change d’une monnaie par rapport à une autre ou à un ensemble d’autres : Le realinhoment de la liro aishul dolar = Le réalignement de la lire sur le dollar.

— **Realisá** (realisar), v. tr. Réaliser, rendre réel, effectif : Realisá un rêbo de junèssu = Réaliser un rêve de jeunesse. – Exécuter, accomplir, effectuer : Realisá un proujèt, uo prouesso, uo perfourmenço = Réaliser un projet, un exploit, une performance. – Diriger l’exécution d’un film, d’une émission de télévision : Realisá un repourtatge filmat = Réaliser un reportage filmé. – Remplir ses obligations : Realisá un countrat = Réaliser un contrat. – Pour : Ne pas réaliser les difficultés d’une entreprise, v. *rende’s counde* ; réaliser un bien, le transformer en espèces, v. *bene*. *Que nou s’é realizat = Irréalisé : Un bot que nou s’é realizat = Un vœu irréalisé. Que nou’s pot realizá = Irréalisable, infaisable : Uo ’sperenço que nou’s pot realizá = Une espérance irréalisable, chimérique, utopique. – Realisá’s (realisá’s), v. pr. Se réaliser, devenir réel, prendre corps : Uo preditsiou que s’é realizado = Une prédiction qui s’est réalisée. – Pour : Il s’est réalisé en changeant de métier, v. *trasfourmá’s*.

— **Realisable**, adj. Réalisable, faisable : Un proujèt realisable = Un projet réalisable.

— **Realisaciou** (realisacion), f. Réalisation, action de rendre réel, effectif : La realisaciou d’un plan = La réalisation d’un plan. Syn. *edsecuciou*. – Chose réalisée : Las realisacioues economicos e soucialos = Les réalisations économiques et sociales. – Ensemble des travaux du réalisateur de film. – Pour : La réalisation du patrimoine immobilier, v. *bendo*.

— **Realisatou** (realisator), n. Réalisateur, qui réalise : Le realisatou d’aquel edifici qu’é u arshitecto pla counegut = Le réalisateur de cet édifice est un architecte très connu. – Technicien responsable de toutes les questions artistiques d’un film : Seguí ’ls ordes de la realisatriço = Suivre les ordres de la réalisatrice. – Technicien qui dirige l’exécution d’une émission de télévision : Le realisatou d’un journal telebisat = Le réalisateur d’un journal télévisé.

— **Realisme**, m. Réalisme, pragmatisme, disposition à voir la réalité telle qu’elle est et à agir en conséquence : Fè probu de realisme = Faire preuve de réalisme. – Littér. et Bx-arts. Tendance à représenter la nature telle qu’elle est, sans chercher à l’idéaler : Le realisme de la ’scolo flamando = Le réalisme de l’école flamande. – Doctrine littéraire et artistique qui prévalut entre 1850 et 1880, et qui prit pour règle une vision objective du monde : Le realisme de Flobèrt, de Courbet = Le réalisme de Flaubert, de Courbet. *Manco de realisme = Irréalisme. Pour : Irréalisme, tendance, en art, à s’exprimer sans se référer au réel, v. *art abstrèt*. Proupousiciou que manco de realisme = Proposition irréaliste. Realisme soucialisto = Réalisme socialiste, doctrine esthétique proclamée en 1934 en U.R.S.S., qui assignait à l’art la tâche de décrire l’homme dans son travail et son combat social.

— **Realisto** (realista), adj. et n. Réaliste, qui concerne ou qui soutient le réalisme : Un roumán, un tablèou realisto = Un roman, un tableau réaliste. – Qui a le sens des réalités ; qui a l’esprit pratique, pragmatique : U ome d’Etat realisto = Un homme d’Etat réaliste.

— **Realitat**, f. Réalité, existence effective : La realitat del moun esteriur = La réalité du monde extérieur. – Chose réelle, fait réel : Las realitats de la bido = Les réalités de la vie. Le réel. *Loc. adv. An realitat = En réalité, réellement, effectivement, au vrai, à proprement parler, en fait, au fond. Syn. *reèloment*. – An realitat... = A vrai dire, en fait, c’est-à-dire que... (marque l’hésitation). – Or : An

realitat, se i abio omes, que mancabon las fennos = Or, s'il y avait des hommes, les femmes faisaient défaut. v., en outre, *al countrari, justoment*.

— **Reamenatjá** (reamenatjar), v. tr. Réaménager, aménager de nouveau, sur de nouvelles bases : Reamenatjá un tratat = Réaménager un traité. Syn. *tourná amenatjá*.

— **Reamenatjoment** (reamenatjament), m. Réaménagement, action de réaménager : Le reamenatjoment d'u apartament, d'un deoute = Le réaménagement d'un appartement, d'une dette.

— **Reanimá** (reanimar), v. tr. Réanimer, ranimer, soumettre à la réanimation : Reanimá un blessat = Ranimer un blessé. Syn. *ranimá*.

— **Reanimaciou** (reanimacion), f. Réanimation, ensemble des moyens propres à rétablir et à maintenir un équilibre des fonctions vitales normales : Les proucedats de reanimaciou = Les procédés de réanimation. Uo salo de reanimaciou = Une salle de réanimation.

— **Reapareishe** (reapareisher), v. intr. Réapparaître, apparaître de nouveau : Que reapareish la misèro = La misère réapparaît. *Malaoutio que reapareish = Maladie récurrente.

— **Reapariciou** (reaparicion), f. Réapparition, fait de réapparaître : La reapariciou del soulelh après le prigoul = La réapparition du soleil après l'orage.

— **Rearmá** (rearmar), v. tr. Réarmer, armer de nouveau : Rearmá un fort = Réarmer un fort. – Doter d'une armée : Rearmá un país bencut = Réarmer un pays vaincu. – v. intr. Reconstituer son armée, sa puissance militaire : Uo naciou que rearmo an despriet des tratats = Une nation qui réarme en dépit des traités.

— **Rearmement** (rearmament), m. Réarmement, action de réarmer ; résultat de cette action : Le rearmement d'uo plaço forto = Le réarmement d'une place forte.

— **Reassourtí** (reassortir) Que reassourteishi, v. tr. Réassortir, fournir de nouveau des marchandises pour rétablir un assortiment : Reassourtí reiouns d'un magasin = Réassortir des rayons d'un magasin.

— **Reá Silbiá** (Reà Silvia), n. pr. Myth. rom. Rhéa Silvia, mère de Romulus et de Rémus.

— **Reassourtiment** (reassortiment), m. Réassortiment, dans le commerce, action de réassortir : Le reassourtiment de la fardo d'estiou = Le réassortiment des vêtements d'été.

— **Reatsiou** (reaccion), f. Réaction, force qu'exerce en retour un corps soumis à l'action d'un autre corps : La reatsiou qu'é toustem eigalo e oupousado a l'atsiou = La réaction est toujours égale et opposée à l'action. – Phénomène qui se produit entre des corps chimiques mis en présence et qui donne naissance à de nouvelles substances : Uo reatsiou shimico = Une réaction chimique. – Biol. et physiol. Mode de comportement des structures vivantes en réponse à une action agressive ou informatrice, le stimulus : Uo reatsiou de defenso = Une réaction de défense. Que's demourèc lounténs sense reatsiou quan sapièc que l'sèou efant s'èro suicidat = Il resta longtemps prostré en apprenant le suicide de son fils. – Fig. Réponse à une action par une action contraire : Tout excès que prouboco uo reatsiou = Tout excès entraîne une réaction. – Mouvement d'opinion qui agit dans un sens opposé au mouvement d'opinion qui a précédé : Uo reatsiou literario, filosofico, poulitico = Une réaction littéraire, philosophique, politique. – Attitude d'une personne en réponse à une action d'origine sociale : Uo reatsiou de coulèro, de gaouch, de póou = Une réaction de colère, de joie, de peur. – Tendence politique qui s'oppose au progrès social et s'efforce de rétablir un état de choses ancien ; hommes, partis qui s'en réclament : Les partis de la reatsiou = Les partis de la réaction. *Abioun a reatsiou = Avion à réaction. Proupulsiou per reatsiou = Propulsion par réaction. Reatsiou nucleario = Réaction nucléaire, changement de structure d'un noyau atomique. Tens de reatsiou = Temps de réaction, intervalle de temps séparant l'excitation de la réponse du sujet.

— **Reatsiounari** (reaccionari), adj. et n. Réactionnaire, qui se montre partisan d'une réaction politique: Un goubernoment reatsiounari = Un gouvernement réactionnaire. Liberalis e reatsiounaris = Libéraux et réactionnaires.

— **Rebá** (revar), v. intr. Rêver, faire des rêves en dormant : Qu'é rebat touto la niet = J'ai rêvé toute la nuit. Syn. *soummiá*. – Etre distrait, laisser aller son imagination sur des choses vagues : Aquel eilèbo nou fè cap que rebá an classo anloc d'escoutá = Cet élève ne fait que rêver en classe au lieu d'écouter. – Songer, penser, méditer à loisir : Passejá's an rebán = Se promener en rêvant. – Dire des choses déraisonnables, extravagantes : Que rebats ! = Vous rêvez ! *Pour : Rêver tout éveillé, caresser des chimères, v. *illusiouná's*. Se rèbos ? = Tu rêves ? Tu n'es pas sérieux ? Tu n'y penses pas ? Syn. : *s'ac dises a de bou ?* – v. tr. Voir en rêve : Qu'é rebat qu'èros bengudo = J'ai rêvé que tu étais venue. – Pour : J'ai rêvé d'un monde en paix ; je n'ai jamais dit cela : tu l'as rêvé. Syn. *eimaginá's*. – v. tr.

ind. (a, de). **Rebá a** = Rêver à, s'abandonner à la rêverie : A que rebats-bous dounc ? = A quoi rêvez-vous donc ? Pour : Il y a longtemps qu'il rêve à cette affaire, *pensá a*. – **Rebá de** = Rêver de, venir en rêve, en dormant : **Rebá de coualcu** = Rêver de quelqu'un.

— **Rebalourisá** (revalorisar), v. tr. Revaloriser, rendre son ancienne valeur ou donner une valeur plus grande à : **Rebalourisá uo mounedo** = Revaloriser une monnaie. Que ban rebalourisá las pagos = On va revaloriser les salaires. Syn. *reajustá, relebá*.

— **Rebalourisaciou** (revalorisacion), f. Revalorisation, action de rendre tout ou partie de sa valeur à une monnaie : **La rebalourisaciou del franc** = La revalorisation du franc. – Action de pallier les effets de la dépréciation monétaire sur les revenus fixes : **La rebalourisaciou de las rendos biatgèros** = La revalorisation des rentes viagères. Action d'augmenter le montant de certains revenus de remplacement afin de tenir compte des mouvements naturels des revenus : **La rebalourisaciou de las endennitats de la Securitat soucialo an fountsiou del mouboment general de las pagos** = La revalorisation des indemnités de la Sécurité sociale en fonction du mouvement général des salaires. Syn. pour les deux derniers ex. *reajustoment*. – Fig. Action de donner de nouveau de la valeur : **La rebalourisaciou d'uo idèò** = La revalorisation d'une idée.

— **Rebassèro** (rebassèra), f. Bêche, houe, outil composé d'une large lame de métal, plate et tranchante, adaptée à un long manche, pour retourner la terre : **Curá l'foussat amb uo rebassèro** = Curer le fossé avec une bêche.

— **Rebasserou** (rebasseron), m. Petite bêche à manche court.

— **Rebastí** (rebastir) Que rebasteishi, v. tr. Rebâtir, bâtir de nouveau : **Rebastí uo bordo 'spallado** = Rebâtir une grange écroulée. Syn. *ourná a bastí*.

— **Rebasto** (rebasta), f. Lanière passée sous la queue de l'âne pour fixer le bât dans une descente.

— **Rebat**, m. Réverbération. Syn. *rabat, reberberaciou*. **Al rebat del soulelh** = Au plus chaud de la journée. Syn. *a la rajo de la calou*.

— **Rebate's**, v. pr. Battre, tomber sur : **La ploujo que's rebat aishús las bitros** = La pluie bat, cingle les vitres.

— **Rebecá** (Rebecà), n. pe. Rébecca, personnage biblique, femme d'Isaac, mère d'Esau et de Jacob.

— **Rebelá** (revelar), v. tr. Révéler, dévoiler, divulguer : **Rebelá un secrèt d'Etat** = Révéler un secret d'Etat. **Rebelá l'nom del coupable** = Révéler le nom du coupable. Syn. *deibouelá*. – Déceler, dénoter, être l'indice, la marque de : **De cops, l'escrituro que rebèlo l'caractèro** = Parfois, l'écriture révèle le caractère. – Faire connaître par révélation divine : **Las bertats que Diou rebelèc a la sèbo Glèiso** = Les vérités que Dieu a révélées à son Eglise. – **Rebelá's (revelà's)**, v. pr. Se révéler, se manifester comme : **Que s'é rebelat un gran artisto** = Il s'est révélé un grand artiste. – Se faire connaître : **Rebelá's amb uo prumèro obro** = Se révéler par une première œuvre. – Pour : **La ville se révélait, s'avérait être un attrape-nigaud**, v. *la bilo qu'èro, an realitat, u atrapo-coulhoun* ; le mariage s'avéra heureux, v. *èste* ; la vérité ne se révèle pas toujours à celui qui la cherche, v. *nou apareishe*.

— **Rebelaciou** (revelacion), f. Révélation, action de révéler ce qui était caché, secret : **La rebelaciou d'un secrèt de familho** = La révélation d'un secret de famille. – Ce qui est révélé : **Las rebelacios d'un temouèn** = Les révélations d'un témoin. – Chose remarquable qui en fait découvrir beaucoup d'autres : **Aquel tablèou que fuc, andá el, la rebelaciou de la noubèlo 'scolo de pintruro** = Ce tableau a été, pour lui, la révélation de la nouvelle école de peinture. – Théol. Acte par lequel Dieu a fait connaître aux hommes ses mystères et sa volonté : **Les proufètòs que recebèren de Diou la Rebelaciou** = Les prophètes reçurent de Dieu la Révélation.

— **Rebelatou** (revelator), adj. Révélateur, qui révèle, qui indique : **Un sentomo rebelatou** = Un symptôme révélateur.

— **Rebelatou** (revelator), n. Personne qui révèle une doctrine, une religion, une philosophie nouvelle. – Ce qui révèle, indique, manifeste : **Le rebelatou d'uo criso** = Le révélateur d'une crise. – Bain photographique dont les constituants permettent de transformer l'image latente en image visible.

— **Rebelh** (revelh), m. Réveil, éveil, action de se réveiller, de s'éveiller : **Saoutá del liet al rebelh** = Sauter du lit dès le réveil. – Pour : **L'éveil de la nature**, v. *reneishenço* ; donner l'éveil, v. *atirá l'atenciou* ; esprit en éveil, v. *atentiou*. – Petite pendule à sonnerie, pour réveiller à une heure déterminée à l'avance : **Fè souná l'rebelh a sies ouros** = Faire sonner le réveil à six heures.

— **Rebelhá** (revelhar), v. tr. Réveiller, éveiller, faire cesser le sommeil de : **Le mendre bruch que rebelho un malaout** = Le moindre bruit réveille un malade. Syn. *deishedá*. – Pour : Réveiller le

courage des combattants (fig.), v. *ranimá, relebá* ; réveiller l'appétit ; réveiller une douleur ; réveiller un souvenir, v. *fê tourná* ; éveiller l'attention, v. *atirá* ; éveiller la curiosité, v. *prouboucá*. – Rebelhá's (revelhá's), v. pr. Se réveiller, sortir du sommeil : Rebelhá's al cant del poul = Se réveiller au chant du coq. Syn. *deishedá's*. – Pour : Se réveiller de sa stupeur (fig.), v. *deishí* ; en entendant ce noms sa colère se réveilla ; la nature s'éveille, v. *reneishe, renèishe* ; une intelligence qui s'éveille, v. *neishe, nèishe* ; la curiosité de l'enfant s'était soudain éveillée, v. *manifestá's*.

— **Rebence** (revéncer), v. intr. Toustem que fès rebence = Tu veux toujours avoir le dernier mot, avoir raison. Syn. *abé l'mot de la claou, èste fort del sanc*.

— **Rebenchaire** (revenchaire), adj. et n. fam. Revanchard, qui désire passionnément prendre sa revanche. – Entre 1871 et 1914, personne qui désirait une revanche militaire de la France sur l'Allemagne.

— **Rebencho** (revencha), f. Revanche, action par laquelle on reprend un avantage qu'on avait perdu : Prene uo rebencho 'sclatanto = Prendre une revanche éclatante. – Hist. Etat d'esprit qui, de 1871 à 1914 en France, tendit à entretenir le désir d'une revanche militaire contre l'Allemagne. – Jeux. Partie que l'on joue après une première manche : Ganhá, pèrde la rebencho. – Pour : Prendre sa revanche, v. *benjá's*. v. aussi *las tournos nou soun cap defensados* ; à charge de revanche, v. *a coundiciou de dá la countropartido* ; en revanche, v. *al countrari* et, d'autre part, *an coumparesou, an retour*.

— **Rebendicá** (revendicar), v. tr. fig. Revendiquer, essayer de recouvrer ce qu'on a négligé ou perdu : Rebendicá la libertat pergudo = Revendiquer sa liberté perdue. – Assumer, prendre sur soi : Rebendicá la respounsabilitat d'u acte, d'uo decisiou = Revendiquer la responsabilité d'un acte, d'une décision. – Pour : Revendiquer un droit, une amélioration de salaire ; revendiquer un objet trouvé, v. *reclamá*.

— **Rebendiciou** (revendicacion), f. Revendication, action de revendiquer ; objet de la réclamation : Uo rebendiciou sendicalo = Une revendication syndicale. – Action en justice dont l'objet est de faire reconnaître un droit de propriété.

— **Rebendiciou** (revendicatiu), adj. Revendicatif, qui concerne une revendication : Un mot d'orde rebendiciou = Un mot d'ordre revendicatif.

— **Rebendicatu** (revendicator), adj. et n. Revendicateur, qui revendique : Esprit rebendicatu = Esprit revendicateur. Uo manifestaciou rebendicatiço = Une manifestation revendicatrice.

— **Rebene** (revéner), v. tr. Revendre, vendre ce qu'on a acheté : Rebene un libe. Syn. *ourná bene*. – Pour : Avoir des pommes à revendre (fam.), v. *a cops de crouos, a desparedá, mès que mès, tant e mès, un floc de poumos* ; avoir de l'esprit à revendre (fig.), v. *mès que mès, tant e mès*.

— **Rebeneire** (reveneire), n. Revendeur, personne qui achète pour revendre : Un rebeneire de fruto = Un revendeur de fruits.

— **Rebengut** (revengut), m. Revenu, somme annuelle perçue par une personne ou une collectivité soit à titre de rente, soit à titre de rémunération ou d'un travail. Syn. *ressourços*. *Empot aishul rebengut = Impôt sur le revenu, impôt calculé d'après le revenu annuel des contribuables, personnes physiques. Poulitico des rebengudis = Politique des revenus, action des pouvoirs publics pour répartir équitablement entre les catégories sociales les revenus provenant de l'activité économique de la nation. Rebengut minimom d'entegraciou soucialo = Revenu minimum d'insertion sociale, revenu garanti par la loi aux personnes les plus démunies, et destiné à faciliter leur insertion sociale. Rebengut naciounal = Revenu national, valeur nette des biens économiques produits par la nation.

— **Rebentá** (reventar), v. tr. Epuiser, affaiblir extrêmement : Le trebalh de niet que'l rebento = Le travail de nuit l'épuise. Syn. *cansá*. Pour : Tu m'épuises avec tes questions, v. *esfastiá* ; épuiser les munitions, v. *acabá* ; épuiser une citerne, v. *bouedá* ; on a épuisé le sujet, v. *tratá coumplètoement*. – Rabâcher : Rebentá un cours = Rabâcher un cours. Syn. *rabachá*. – Rebentá's (reventá's), v. pr. S'épuiser, s'exténuer, se tuer au travail : Le pai que's rebentabo andá poudé eilebá las sèbos mainados = Le père se tuait à la tâche pour pouvoir élever ses enfants.

— **Rebentat** (reventat), adj. Epuisé, exténué : Qu'arribèc rebentat al cats del Quèr = Il est arrivé épuisé au sommet du Ker. Syn. *cansat, mort de fatigo, rendut*.

— **Reberberá** (reverberar), v. tr. Réverbérer, réfléchir, renvoyer la lumière, la chaleur : Uo pareit blanco que reberberò la calou = Un mur blanc renvoie, réverbère la chaleur. Pour : Renvoyer un travail au lendemain, v. *remete, repourtá* ; renvoyer quelqu'un à un ouvrage documenté, v. *ourientá debès* ; le prévenu a été renvoyé devant la cour, v. *debé tourná* ; renvoyer une lettre, un cadeau ; l'adversaire a renvoyé la balle, v. *ourná* ; renvoyer un collaborateur, renvoyer un élève du lycée, v. *coungediá, mete*

a la porto, mete deforo ; renvoyer des soldats dans leurs foyers, v. *fê tourná an ço sèou* ; renvoyer quelqu'un au jugement de l'opinion, v. *fê jutjá per l'oupinou* ; renvoyer deux personnes dos à dos, v. *ourná mete coumo bengüeren* ; l'accusation et la défense se renvoyaient la balle, v. *rende's, tourná's la parêlho*. – Reberberá's (reverberà's), v. pr. Se réverbérer, être réfléchi, renvoyé : Le lum que's reberberabo al miech de la carrèro = La lumière se réverbérait au milieu de la rue.

— **Reberberaciou** (reverberacion), f. Réverbération, réflexion de la lumière et de la chaleur : Èste eibloit per la reberberaciou del soulelh aishús uo roco = Etre ébloui par la réverbération du soleil sur un rocher. Syn. *rabat, rebat*.

— **Reberbèro** (reverbèra), m. Reverbère, miroir réflecteur que l'on adapte à une lampe pour concentrer la lumière en un point. – Lampadaire, lanterne de verre qui contient une lampe munie de réflecteurs, et qui servait à l'éclairage urbain : A Biert, qu'èro *Souberbal* qu'alumabo e qu'amourtabo 'ls reberbèros = A Biert, c'était *Souberbal* qui allumait et éteignait les réverbères.

— **Reberenço** (reverença), f. Révérence, mouvement du corps qu'on fait pour saluer, soit en s'inclinant, soit en pliant les genoux : La dançairo que fic uo reberenço = La danseuse fit une révérence. Pour : Traiter un vieillard avec révérence, v. *respèct*. – Hist. relig. Titre d'honneur qu'on donnait aux religieux prêtres : Bosto Reberenço = Votre Révérence. *Pour : Tirer sa révérence (fam.), s'en aller, v. *fê's les souliès amb papè e partí*.

— **Rebersible** (reversible), adj. gall. Réversible, se dit d'une rente, d'une pension qui, au décès de leur titulaire, seront reportés sur la tête d'une autre personne : Pensiou rebersiblo aishul surbibent = Pension réversible sur le survivant. – Pour : Un imperméable réversible, amovible, v. *que's pot mete al rebès, que's pot regirá* ; exécuter une restauration réversible sur un tableau, v. *que's pot suprimá, trè* ; l'histoire n'est pas réversible, v. *nou's pot cap cambiá l'istouèro*.

— **Rebersiou** (reversion), f. Réversion. Dr. Droit de retour qu'a le donateur sur les biens par lui donnés. – Réapparition de la forme primitive au cours de l'amélioration par croisement d'une race domestique. *Pensiou de rebersiou = Pension de réversion, pension qui sera servie au survivant de l'assuré.

— **Rebès** (revèrs), adj. Rebelle, rétif, retors : U adbersari rebès = Un adversaire coriace. Esprit rebès = Esprit retors. *Èste pla rebès = Etre d'une humeur massacrant. Syn. *èste de pla maishanto umou*. Un shabal rebès = Un cheval récalcitrant, rétif. Pour : Des témoins récalcitrants, v. *reticent*.

— 1) **Rebès** (revèrs), m. (pl. *rebesses*). Revers, envers, côté opposé à l'endroit : Le rebès de la mango, d'uo fouelho 'mprimado = L'envers de la manche, le revers d'une feuille imprimée. Pour : Le revers d'une vérité (fig.), v. *countrari*. *Al rebès = A l'envers : Mete's les baishes al rebès = Mettre ses bas à l'envers. – A rebrousse poil : Broussá uo bèstio al rebès = Brosser un animal à rebrousse poil. – A contre-sens : Prene u afè al rebès = Prendre une affaire à l'envers. Pour : A l'inverse des autres, v. *al countrari*. Fê girá al rebès las gulhos de la pandulo = Faire tourner à l'envers les aiguilles de la pendule. Prene l'ennemic al rebès = Prendre l'ennemi à revers. Miaire que pren uo carrèro al rebès = Conducteur qui prend une rue à contre-sens, en sens interdit. Fig. D'une façon opposée à ce qui devrait être : Abé l'esprit al rebès = Avoir l'esprit mal tourné. Prene las caousos al rebès = Prendre les choses à l'envers, à rebours. Counde al rebès = Compte à rebours. Pour : Figure renversée (fig.), v. *maishanto mino* ; c'est le monde renversé, le monde à l'envers, v. *qu'é l'countrari de ço que's fê*. Rebès de la má = Revers de la main, dos de la main, côté opposé à la paume. – Geste par lequel on repousse, on frappe, on frotte du dos de la main.

— 2) **Rebès** (revèrs), m. Revers, échec, fiasco : Subí un rebès = Subir un revers. Syn. *eishèc*.

— **Rebese** (revéser), v. tr. Revoir, voir de nouveau : Rebese u ancièn amic = Revoir un ancien ami. – Revenir dans, vers, auprès de : Que fê plasé de rebese la sèbo lar après un lounc bouiatge = Il est doux de revoir son foyer après un long voyage. Syn. plus courant dans les deux cas, *ourná bese*. – Pour : Revoir un programme de sciences naturelles, v. *rebisá, repassá* : il faudra revoir ce travail, v. *remanejá, reprene*. – Fig. Se représenter par le souvenir : Ja rebesi la cèno = Je revois la scène. Syn. *ourná bese*. – m. Al rebese = Au revoir : On se penso dise al rebese e on se dits adiou = On croit se dire au revoir et on se dit adieu. Syn. *al proushèn cop, a u aoute cop*.

— **Rebibe** (revíver), v. intr. Revivre, reprendre des forces, renaître à la vie : Le boun aire de la mountanho que fê rebibe les malaoutis an depressiou = Le bon air de la montagne fait revivre les malades en dépression. – Pour : Cette tradition longtemps perdue revit aujourd'hui (fig.), v. *regaougí, reneishe, renèishe* ; Jésus fit revivre Lazare, v. *ressucitá* ; la bonté du père revit dans ses enfants, v.

tourná's bese. *Fè rebibe = Faire revivre, remettre en honneur, en vogue : Fè rebibe uo danço ancièno = Faire revivre une danse ancienne. Fè rebibe un mort = Faire revivre un mort, se dit de ce qui est très propre à redonner des forces : U aigouardent capable de fè rebibe un mort = Une eau-de-vie capable de faire revivre un mort. – v. tr. Vivre de nouveau : Rebibe un rèbo ansious = Revivre un cauchemar. Syn. *tourná bibe*.

— **Rebié** (revier), m. Prêts de rebié = Prix de revient, somme représentant le total des dépenses nécessaires pour fabriquer et vendre un produit ou un service : Calculá l'prêts de rebiè = Calculer le prix de revient.

— **Rebielh** (revielh), v. *bielh*.

— **Rebirado** (revirada), f. Retournement, action de retourner, de se retourner ; résultat de cette action : Quino rebirado de situaciou ! = Quel retournement de situation ! Syn. *rebiroment, regirado, regiroment*. – Volte-face.

— **Rebirá's** (revirá's), v. pr. Se retourner, regarder en arrière : Que's rebiron las gents quan passo aquilo fenno = Les gens se retournent quand cette femme passe. Syn. *regirá's*. – Devenir contraire à : La situaciou que s'é rebirado rapidoment = La situation s'est rapidement retournée. Pour : Il a tourné casaque (fig.), v. *girá casqueto, girá la bèsto*.

— **Rebiromarioun** (reviramarion), m. fam. Baffe, mornifle, torgnole : Que li embouïèc un rebiromaroun nou't disi cap qu'aquó = Il lui a envoyé une mornifle de tous les diables. Syn. *atouts, coufado, coufat, mastegado, mourniflo*.

— **Rebiroment** (revirement), m. Revirement, retournement, changement complet : Les rebiroments de la fourtuno = Les revirements de la fortune. Que i ajèc un gran rebiroment as esprits = Il y a eu un grand revirement dans les esprits. Syn. *rebirado, regirado, regiroment*.

— **Rebisá** (revisar), v. tr. Réviser ou reviser, examiner à nouveau pour corriger, pour remettre en état : Rebisá un classoment = Réviser un classement. – Etudier de nouveau ce qu'on a étudié, en vue d'une composition, d'un examen : Rebisá uo leçou de matematicos = Reviser une leçon de mathématiques. Syn. *repassá*. – Faire subir à un véhicule, une machine, à une installation, les vérifications et les réparations nécessaires pour qu'ils reviennent à l'état de neuf : Rebisá l'moutur d'uo otó = Réviser le moteur d'une auto. – Examiner une épreuve d'imprimerie pour vérifier si les corrections indiquées sur l'épreuve précédente ont été exécutées.

— **Rebisable** (resisable), adj. Révisable ou revisable, qui peut être révisé : Un jutjoment rebisable = Un jugement révisable.

— **Rebiscoulá** (reviscolar), v. tr. fam. Ravigoter, requinquer, redonner des forces : Bebets aquel beiro, que bous rebiscoulará = Prenez ce petit verre, il vous requinquera. Syn. *regrilhá, requequilhá*. – **Rebiscoulá's** (reviscolá's), v. pr. Se requinquer, se revigorer, se rétablir, reprendre des forces. Syn. *regrilhá's, requequilhá's*.

— **Rebiscoulat** (reviscolat), adj. fam. Ragaillard, ravigoté : Un trebalhaire rebiscoulat per un beire de bí = Un travailleur ravigoté par un verre de vin. Syn. *refèt, regrilhat, requequilhat*.

— **Rebisiou** (revision), f. Révision ou revision, action d'examiner de nouveau ; résultat de cette action : La rebisiou d'uo leçou = La révision d'une leçon. – Action de réviser une épreuve typographique. – Opération de remise en état, après un temps de service donné, d'un organe mécanique, d'une machine, d'une installation : La rebisiou d'uo poumpo = La révision d'une pompe. – Opération de l'appel du contingent sous les drapeaux, ayant pour but de vérifier si les recrues recensées remplissent les conditions fixées par la loi pour l'accomplissement du service militaire : Passá debant le coussel de rebisiou = Passer devant le conseil de révision. – Modification d'un texte juridique afin de l'adapter à une situation nouvelle : La rebisiou d'u article del règloment = La révision d'un article du règlement. Syn. *moudificaciou*. – Contrôle des énonciations d'un acte juridique en vue de sa rectification éventuelle : La rebisiou de las listas electouralos = La révision des listes électorales. *Rebisiou coustitucionèlo = Révision constitutionnelle, procédure législative particulière à laquelle sont soumises les modifications au texte constitutionnel.

— **Rebisiounisme** (revisionisme), m. Révisionnisme, comportement, doctrine remettant en cause un dogme ou une théorie, notamment celle d'un parti politique. – Remise en cause d'une loi, d'une constitution ou d'un jugement (comme la condamnation d'Alfred Dreyfus). – Position idéologique des marxistes partisans de la révision des thèses révolutionnaires en fonction de l'évolution politique, économique ou sociale. – Remise en question de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, tendant à

nier ou à minimiser le génocide des Juifs par les nazis : Que's cal malfisá del rebisiounisme = Il faut se méfier du révisionnisme.

— **Rebisiounisto** (revisionista), adj. Révisionniste, qui relève du révisionnisme : Uo teorío rebisiounisto = Une théorie révisionniste. – n. Partisan du révisionnisme.

— **Rebisto** (revista), f. Revue, examen détaillé, énumération : Fè la rebisto de la sèbo fardo = Faire la revue de ses vêtements. – Magazine, publication périodique comportant en général plusieurs feuilles d'impression : Lege uo rebisto de modo = Lire une revue de mode. – Inspection du personnel ou du matériel dans un corps de troupes : Passá uo rebisto de detalh = Passer une revue de détail. – Parade militaire : La rebisto del Catorze de Junhet = La revue du 14-Juillet. – Spectacle de music-hall comportant une succession de tableaux animés par des danseuses dévêtues ou habillées de plumes : Las rebistos del Moulí-Rouch a París = Les revues du Moulin-Rouge à Paris. – Pièce comique ou satirique évoquant des événements de l'actualité, des personnages connus. *Pour : Etre de la revue (fam.), en être pour ses frais, etc..., v. *deishá's crastá, deishá's mouelhe, passá couloun*. Passá an rebisto = Passer en revue, examiner tour à tour ou successivement. Rebisto de prèssu = Revue de presse, compte rendu des principaux articles parus dans la presse et reflétant les diverses opinions.

— **Reblat**, adj. Râblé. Syn. *rablat*.

— **Reblou** (reblon), m. Petite pierre servant à caler les grosses pierres d'un mur.

— **Rèbo** (rèva), m. Rêve, songe, suite d'images qui se présentent à l'esprit pendant le sommeil : Brembá's d'un rèbo = Se souvenir d'un rêve. – Utopie, idée chimérique ; imagination sans fondement : Le rèbo de la fraternitat unibersèlo = Le rêve, l'utopie de la fraternité universelle. – Désir, espérance : Rèbos de glorio, de fourtuno = Des rêves de gloire, de fortune. Syn. *somi*. *Fam. Rêverie : Qu'é un rèbo ! = C'est un rêve !, c'est une chose que l'on a peine à croire, à s'imaginer. Maishant rèbo ou rèbo ansious = Cauchemar : Fè rèbos ansiousis = Faire des cauchemars, cauchemarder (fam.). Syn. *maishant somi*.

— **Rebolto** (revòlta), f. Révolte, émeute, rébellion, sédition, soulèvement, insurrection, mutinerie, putsch contre l'autorité établie : Uo rebolto soucialo = Une révolte sociale. Ourganisá uo rebolto militario = Organiser un putsch militaire. – Pour : Son comportement inspire un sentiment de révolte (fig.), v. *deigoust, endinhaciou*. *Fig. Bent de rebolto = Vent de révolte, fronde. Esprit de rebolto = Esprit factieux, séditieux, subversif. Rebolto militario = Révolte militaire, rébellion collective, sanctionnée par les Codes de justice militaire et maritime.

— **Reboubiná** (rebobinar), v. tr. Rebobiner, rembobiner, enrrouler de nouveau ; remettre sur la bobine : Reboubiná fiél electric = Rebobiner du fil électrique.

— **Reboubinatge** (rebobinatge), m. Rebobinage, action de rebobiner.

— **Reboucá** (revocar), v. tr. Révoquer, annuler : Reboucá un testament = Révoquer un testament. Syn. *annulá*. – Mettre fin aux fonctions par mesure disciplinaire : Reboucá un fountsiounari = Révoquer un fonctionnaire. Pour : Révoquer en doute, v. *mete an doutte*.

— **Reboucable** (revocable), adj. Révocable, qui peut être annulé : Uo proucuraciou reboucablo = Une procuration révocable. – Qui peut être destitué : Les fountsiounaris que soun reboucablis = Les fonctionnaires sont révocables.

— **Reboucaciou** (revocacion), f. Révocation, action de révoquer, d'annuler : La reboucaciou d'u edit = La révocation d'un édit. – Eviction d'un fonctionnaire civil ou militaire des cadres de l'Administration : La reboucaciou d'un poustiè = La révocation d'un postier.

— **Rebouí** (revoir) Que reboueishi, v. tr. Enterrer, ensevelir : Rebouí un tresor al pè d'u arbe = Enfouir un trésor au pied d'un arbre. Syn. *enterrá, entraoucá*. – v. tr. ind. (de) Laisser échapper en grande quantité : Le rèc que reboueish d'ishèr = La rigole de l'étable déborde de purin.

— **Reboulbèr** (revolvèr), m. Révolver, arme de poing individuelle à répétition : Un cop de reboulbèr = Un coup de revolver.

— **Reboulo** (rebola), f. Gaillet, caille-lait, plante herbacée à très petites fleurs jaunes ou blanches en croix contenant une présure.

— **Reboulta** (revoltar), v. tr. Révolter, choquer vivement : Arguments que rebolton la rasou = Des arguments qui révoltent la raison. – Pour : Un cynisme qui vous révolte, v. *dá boumisou, regantèro, tirá derrè*. – Reboulta's (revolta's), v. pr. Se révolter, se mutiner, se soulever, s'insurger, se regimber, entrer en rébellion : Un pople que's rebolto countro l'oupressiou = Un peuple qui se révolte contre l'oppression. Èste prèst a reboulta's = Etre au bord de la sédition. – Pour : Se soulever contre

l'injustice (fig.); se rebiffer contre un usage, v. *endinhá's*; un procédé révoltant; une attitude révoltante, v. *que dá boumisou, que tiro derrè*.

— **Reboultat** (revoltat), adj. et n. Révolté, rebelle, factieux, mutin, émeutier, insurgé, séditieux: Un temperament de reboultat = Un tempérament de révolté. *Este reboultat = Etre outré.

— 1) **Reboulciou** (revolucion), f. Révolution, rotation, mouvement circulaire par lequel un mobile revient à sa position d'origine: La reboulciou d'uo planeto = La révolution d'une planète. Pour: La révolution des saisons, v. *cicle, sutcessiou*; la révolution d'une roue, v. *tour*; rotation du personnel; rotation des capitaux, v. *rouloment*; rotation (Agric.), v. *cambioment prougramat de culturos*. — Géom. Mouvement périodique d'un objet autour d'un axe ou d'un point central. *Surfaço de reboulciou = Surface de révolution, surface engendrée par la rotation d'une courbe autour d'une droite fixe.

— 2) **Reboulciou** (revolucion), f. Révolution, changement profond, bouleversement; chaos: Uo reboulciou literario = Une révolution littéraire. — Changement considérable dans le gouvernement d'un Etat, principalement par des moyens violents: La reboulciou russo de milo naou cent dèzo-sèt = La révolution russe de 1917. — Fam. Agitation soudaine et passagère provoquée par un fait inhabituel: Quan arribabo un cirque al bilatge, qu'èro la reboulciou = Quand un cirque arrivait au village, c'était la révolution. — Chambard, chambardement: Souetá la reboulciou generalo = Souhaiter le chambardement général. Pour: Révolution, choc émotionnel, v. *eibranloment*. *Reboulciou culturèlo = Révolution culturelle, bouleversement profond des valeurs fondamentales d'une société.

— **Reboulciou franceso** (Revolucion francesa) = Révolution française (1789-1799), ensemble des mouvements révolutionnaires qui mirent fin, en France, à l'Ancien Régime.

— **Reboulciouná** (revolucionar), v. tr. Révolutionner, mettre en état de révolution: Uo teorio que reboulciounèc la cienço = Une théorie qui a révolutionné la science. Pour: Cette nouvelle l'a révolutionné (fam.), v. *aquijá, eibranlá, perturbá*.

— **Reboulciounari** (revolucionari), adj. Révolutionnaire, relatif aux révolutions politiques: Idèos reboulciounarios = Des idées révolutionnaires. — Issu d'une révolution: U goubernoment reboulciounari = Un gouvernement révolutionnaire. — Qui provoque un changement brusque et complet: Uo descoubèrto reboulciounario = Une découverte révolutionnaire. — adj. et n. Partisan d'une transformation radicale des structures d'un pays: Les reboulciounaris de milo ouet cent quaranto-ouet = Les révolutionnaires de 1848.

— **Rebouboli** (rebombòli) ou **Reboubori** (rebombòri), m. fam. Rebondissement, développement nouveau et imprévu d'une affaire après un arrêt momentané: Que i-a rebouboli an aquel afè = Il y a du nouveau dans cette affaire.

— **Reboundí** (rebondir) Que reboundeishi, v. intr. Rebondir, faire un ou plusieurs rebonds: An caen, uo poumpo que reboundeish = En tombant, une balle rebondit. Syn. *repaoumá, repoumpí*. — Pour: Un incident susceptible de faire rebondir la crise internationale (fig.), v. *ranimá*.

— **Reboundissoment** (rebondissement), m. Rebondissement, mouvement de ce qui rebondit: Les reboundissements d'un baloun = Les rebondissements d'un ballon. Syn. *reboundt*. — Pour: Le rebondissement d'une affaire, d'un procès. v. *rebouboli, reboubori*.

— **Reboundt** (rebond), m. Rebond, bond que fait la balle, le ballon après avoir touché terre: Un jougaire troumpat pel rebound del baloun = Un joueur trompé par le rebond du ballon. Syn. *reboundissoment*. — Pour: Les rebonds d'une cascade sur les rochers, v. *saout*.

— **Reboutregá** (rebotregar), v. intr. fam. Rouscailler, rouspéter, réclamer, protester: Nou aturá de reboutregá = Rouscailler sans arrêt. As acabat de reboutregá? = As-tu fini de déblatérer? *Edsecutá u orde an reboutregán = Exécuter un ordre en maugréant, en rechignant. Reboutregá countro 'ls emplouiadis, countro l'tens = Pester contre les employés, contre le temps. Reboutregá countro un règloment trop sebère = Regimber contre un règlement trop sévère. Reboutregá countro 'ls dirigeants = Déblatérer contre les dirigeants. Syn. dans tous les cas *roumegá, rounhegá*.

— **Reboutregado** (rebotregada), f. fam. peu usité. Rouspétance.

— **Reboutregaire** (rebotregaire), n. fam. Rouspéteur, rouscailleux, personne qui a l'habitude de rouspéter, de rouscailler: Abé afè amb uo reboutregairo = Avoir affaire à une rouspéteuse. Syn. *badaire, grounhaire, roumegaire*.

— **Rebrembado** (rebrembada), f. peu usité. Réminiscence; souvenir: Uo rebrembado de la sèbo junèssu = Une réminiscence de sa jeunesse.

- **Reburgá** (reburgar), v. intr. Fouiller, faire des recherches dans un lieu en remuant, en examinant : Reburgá dedéns un tirouèr = Fouiller dans un tiroir. Syn. *fourugá, fousegá*. Pour : Fouiller quelqu'un, v. *foulhá*. – Remâcher des pensées, ruminer : Èste toustem an trèn de reburgá = Etre toujours en train de ruminer. Syn. *remiá*.
- **Rebús** (rebus), m. Rébus, jeu d'esprit qui consiste à exprimer des mots ou des phrases par des dessins ou des signes dont la lecture phonétique révèle ce que l'on veut faire entendre. – Pour : Ecriture difficile à déchiffrer (fig.), v. *doulento, maishanto 'scrituro*.
- **Rèc**, m. Synclinal, talweg et, par extens. de sens, ruisseau. – Limite de champ. Syn. *aourèro, limets, marge, tèrme, tèrmets*. – Rangée : Un rèc de truffos = Une rangée de pommes de terre. Syn. *recado, reng, rengado*. – Rigole à purin dans l'étable : Netejá l'rèc de la bordo = Nettoyer la rigole à purin de l'étable. *Rèc des Louses, v. *Louses*.
- **Recado** (recada), f. Rang, rangée : Uo recado de mougils = Une rangée de haricots verts. Syn. *rèc, reng, rengado*.
- **Recamallhot** (racamalhòt) (a), loc. adv. A cheval sur les épaules de quelqu'un, sur un objet quelconque : Pourtà uo mainado a recamallhot = Porter un enfant à califourchon. Mete's a recamallhot aishús uo branco = Se mettre à califourchon sur une branche. Syn. *acabalgá*.
- **Recaoufá** (recaufar), v. tr. Réchauffer, chauffer ce qui est refroidi : Recaoufá la soupo = Réchauffer la soupe. – Pour : Réchauffer l'ardeur des soldats (fig.), v. *ranimá*. Pour les autres acceptions, v. *rescaoufá*.
- **Recaoufat** (recaufat), adj. Réchauffé, chose réchauffée : Plat qu'a goust a recaoufat = Plat qui a un goût de réchauffé. – Pour : C'est du réchauffé : (fig. et fam.), v. *rescaoufat*.
- **Recaouquilhá's** (recauquilhà's), v. pr. Se recroqueviller, se rétracter, se tordre sous l'action de la sécheresse : Fouelhos que's recaouquilhon = Des feuilles qui se recroquevillent. Syn. *ressecá*. Par analogie : Un bielhot que's recaouquilha de freit = Un petit vieux qui se recroqueville de froid. Syn. *arrepudá's*.
- **Recapitulá** (recapitular), v. tr. Récapituler, reprendre les principaux points de ; redire sommairement : Recapitulá 'ls prencipalis passatges d'u espausat = Récapituler les principaux passages d'un exposé. Recapitulá 'ls eibenoments de l'areiouán = Récapituler les événements de l'année dernière.
- **Recapitulaciou** (recapitulacion), f. Récapitulation, répétition sommaire de ce qui a été dit ou écrit : La recapitulaciou des arguments = La récapitulation des arguments. *Doucument de recapitulaciou = Bordereau.
- **Recaptá** (recaptar), v. tr. Ranger, mettre en ordre, mettre à la place convenable : Recaptá u utís = Ranger, remiser un outil. Syn. *arrecaptá, estremá, estujá, plegá, rengá*.
- **Recaptat**, adj. Soigné, bien mis : Un celibatari recaptat = Un célibataire soigné. Syn. *arrecaptat, catsat*.
- **Recargá** (recargar), v. tr. Recharger, charger de nouveau : Recargá un fusilh = Recharger un fusil. – Imposer une nouvelle charge à ; remplacer une charge sur : Recargá mulets = Recharger des mulets. – Approvisionner de nouveau : Recargá u aparelh fotó = Recharger un appareil photo. – En construction mécanique, ajouter de la matière dans les parties usées : Recargá u atse = Recharger un axe. *Recargá uo routo, un camí de fèr = Recharger une route, une voie ferrée, l'empierrier pour en rehausser le niveau. Syn. dans tous les cas, *ourná cargá*.
- **Recargo** (recarga), f. Recharge, action de recharger : La recargo d'uo baterio = La recharge d'une batterie. – Ce qui permet d'approvisionner de nouveau : Uo recargo d'ancro = Une recharge, une cartouche d'encre. Syn. *cartousho*.
- **Recebe** (recéver), v. tr. Recevoir, entrer en possession de ce qui est présenté, donné, envoyé, transmis : Recebe un present, uo letro, bounos noubèlos = Recevoir un cadeau, une lettre, de bonnes nouvelles ; et, au fig. : Recebe u orde, las counfidenços d'un parent = Recevoir un ordre, les confidences d'un parent. – Obtenir, se voir administrer : Recebe l'absouluciou = Recevoir l'absolution. – Obtenir, être gratifié de : Recebe uo recoumpenso, coumpliments = Recevoir une récompense, des compliments. – Essuyer, être l'objet d'une action que l'on subit : Recebe enjuros, uo courretsiou, u afrount = Recevoir des injures, une correction, un affront. – Admettre, accueillir chez soi : Recebe amics andá dinná = Recevoir des amis à déjeuner. – Absol. Avoir un jour de réception : Recebe cadá dilús = Recevoir tous les lundis. – Accueillir de telle ou telle manière : Èste recebut

coum'un ca = Etre reçu comme un chien. – Admettre à un examen, à un concours : Recebe al Certificat = Recevoir au Certificat. Fig. Admettre, agréer : Recebe las escusos d'u adbersari = Recevoir les excuses d'un adversaire. – En parlant des choses, emprunter à : La Luo que receou le lum del Soulelh = La Lune reçoit sa lumière du Soleil. An receben la letro de deïnoungo = Au reçu de la lettre de délation. – Pour : Un parachutiste qui sait se recevoir, v. *atterri*.

— **Recebur**, n. Receveur, personne chargée de recevoir les deniers publics : Uo recibuso de las countribucios dirèctos = Une receveuse des contributions directes. – Employé qui perçoit la recette dans les transports publics : Pagá la sèbo plaço al recebur = Payer sa place au receveur. – Chef d'établissement d'un bureau de poste. – Malade à qui on injecte du sang ou un de ses composants par voie intraveineuse. – Sujet sur lequel on a greffé un tissu ou transplanté un organe prélevé sur un donneur. *Recebur-perceptou = Receveur-percepteur. Recebur unibersèl = Receveur universel, individu appartenant au groupe sanguin AB, qui peut recevoir le sang de tous les autres.

— **Recebut**, n. Reçu, personne admise à un examen, à un concours : Listo des recibudis = Liste des reçus. – Pour : Reçu, sous-seing privé, v. *papè, reçut*.

— **Recèl**, m. Recel, infraction consistant à détenir sciemment des choses enlevées, détournées ou obtenues à l'aide d'un crime ou délit, ou à soustraire quelqu'un aux recherches de la police : Èste acusat de recèl = Etre accusé de recel.

— **Recelá** (recelar), v. tr. peu usité. Recéler, garder et cacher une chose volée par un autre : Recelá bijoux = Recéler des bijoux. – Soustraire aux recherches de la justice : Recelá un criminèl = Recéler un meurtrier. On dira plutôt *amagá* dans les deux cas. Pour : Un texte qui recèle des difficultés, v. *presentá*.

— **Recelur**, n. Recéleur, personne qui recèle : La pouliço que troubèc le tablèou panat an ço d'un recelur = La police a trouvé le tableau volé chez un recéleur.

— **Recensá** (recensar), v. tr. Recenser, dénombrer la population d'un pays : Recensá la pouplaciou franceso = Recenser la population française. – Dénombrer, inventorier des personnes : Recensá 'ls boultaris = Recenser les volontaires. Syn. dans les deux cas, *deïnoumbrá*. – Pour : Recenser les fautes d'impression d'un texte, v. *coundá, relebá*.

— **Recensoment** (recensament), m. Recensement, opération administrative qui consiste à faire le dénombrement de la population d'un Etat, d'une ville, d'un vote, etc... : An Franço, le recensoment de la pouplaciou que's fasio cada ouet ans = En France, le recensement de la population avait lieu tous les huit ans. Syn. *deïnoumbroment*. – Dénombrement, effectué par les mairies, des jeunes gens atteignant l'année suivante l'âge du service militaire : Le recensoment de la classo = Le recensement de la classe. – Inventaire des équipements de toute nature susceptibles d'être réquisitionnés en temps de guerre : Le recensoment de las bèstios de cargo = Le recensement des bêtes de somme. Syn. *counde, deïnoumbroment*.

— **Recepciou** (recepccion), f. Réception, action de recevoir un envoi : La recepciou d'uo letro = La réception d'une lettre. – Accueil, action et manière de recevoir une personne : Fè uo bouno, uo maishanto recepciou a un bisitou = Faire une bonne, une mauvaise réception à un visiteur. – Action d'accueillir des visites avec un certain cérémonial : Dá uo grano recepciou = Donner une grande réception. – Cérémonie par laquelle quelqu'un est reçu dans une compagnie ou installé dans une charge : Uo recepciou a l'Academio franceso = Une réception à l'Académie française. – Service d'une entreprise chargé de recevoir les clients : Adreçá's a la recepciou = S'adresser à la réception. – Façon de prendre le contrôle d'un ballon. *Acusá recepciou = Accuser réception. Dio de recepciou = Jour de réception, jour fixe auquel une dame reçoit ses visites. Recepciou de marshandisos = Réception de marchandises, opération du destinataire qui reçoit les marchandises des mains du transporteur. Recepciou de trebalhs (recepciou proubisouèro ; recepciou definitibo) = Réception de travaux (réception provisoire ; réception définitive), acte par lequel celui qui a commandé des travaux reconnaît que leur exécution a été correcte et satisfaisante. Recepciou d'u ouficiè debant la troupo = Réception d'un officier devant la troupe, cérémonie au cours de laquelle un officier est présenté par son supérieur à la troupe qu'il doit commander.

— **Recepciouná** (recepccionar), v. tr. Réceptionner, vérifier une livraison pour voir si elle est conforme aux conditions du marché : Recepciouná municious = Réceptionner des munitions.

— **Recepciounisto** (recepccionista), n. Réceptionniste, personne chargée d'accueillir les visiteurs, les clients d'un hôtel, d'un magasin, etc... : Adreçá's a la recepciounisto = S'adresser à la réceptionniste.

— 1) **Recèpto** (recèpta), f. Recette, procédé indiqué pour faire certaines choses : *Dá a coualcu la recèpto del sucès* = Donner à quelqu'un la recette du succès. **Pour* : Recette de bonne femme, remède traditionnel sans grande efficacité, v. *poutingo*. *Recèpto de cousino* = Recette de cuisine.

— 2) **Recèpto** (recèpta), f. Recette, total de ce qui est reçu : *Coundá la recèpto del dio* = Compter la recette de la journée. – *Pour* : Aller à la recette de Massat, v. surtout *percepciou*. **Recèpto buralisto* ou *recèpto* = Recette buraliste ou recette, bureau d'un receveur. *Recèpto publico* = Recette publique, ensemble des ressources financières de l'Etat ou des collectivités locales.

— **Receptou** (receptor), adj. Récepteur, qui reçoit un courant, une onde, un signal, etc... : Un *posto receptou* = Un poste récepteur. – m. Dispositif qui reçoit une énergie ou un signal et fournit une énergie ou un signal différents. – Appareil recevant un signal de télécommunication et le transformant en sons, en images : Un *receptou telefounique* = Un récepteur téléphonique. – Dispositif dans lequel l'énergie électrique produit un effet énergétique autre que l'effet Joule, et qui se trouve, de ce fait, doué de force contre-électromotrice. – Partie d'un organe sensoriel (rétine, oreille, peau, etc...) assurant la transduction entre la stimulation et le message nerveux. – Récipient dans lequel se déversent les eaux surabondantes.

— **Recercá** (recercar), v. tr. Rechercher, chercher de nouveau : *Qu'é cercat e recercat las mèbos claus* = J'ai cherché et recherché mes clefs. Syn. *ourná cercá*. – Chercher avec soin, s'efforcer de trouver : *Recercá 'ls aoutous d'u atentat* = Rechercher les auteurs d'un attentat. – Tâcher d'obtenir, de se procurer : *Recercá l'amistat de coualcu* = Rechercher l'amitié de quelqu'un. – Chercher vivement la société, la fréquentation de : *Recercá las persounos cultibados* = Rechercher les personnes cultivées.

— **Recercat**, adj. Recherché, peu commun, rare : Un *libe pla recercat* = Un livre très recherché. – Que l'on cherche à voir, à entendre, à fréquenter : U *actou recercat* = Un acteur recherché. – *Pour* : Un style recherché (péjor.), v. *manierat*. *Manièros recercados* = Des manières recherchées.

— **Recèrco** (recèrca) (Village) ou **Recerco** (recerca) (Hameaux), f. Recherche, action de rechercher aux différents sens : Le *recèrco d'u oubjèt pergut, d'un coupable, des aoutous d'un crime* = La recherche d'un objet perdu, d'un coupable, des auteurs d'un crime. – Ensemble des travaux ayant pour objet la découverte de connaissances nouvelles dans le domaine scientifique, littéraire ou artistique : *Recèrcos aishús la Segoundo Guèrro moundialo* = Des recherches sur la Seconde Guerre mondiale. – Soin affecté que l'on apporte dans certaines choses : U *'stile naturèl, sense recèrco* = Un style naturel, sans recherche. **Este a la recèrco de toutos las curiositats* = Etre à l'affût, en quête de toutes les curiosités. *Recèrcos poulicièros* = Investigations policières.

— **Recessiou** (recession), f. Récession, diminution de l'activité économique : Un *païs an recessiou* = Un pays en récession. Uo *recessiou moundialo* = Une récession mondiale.

— **Rech** (La Serre), m. Tire-braise. v. aussi *tiro-braso*.

— **Reciclá** (reciclar), v. tr. Recycler, soumettre à un recyclage : *Reciclá beire, papè* = Recycler du verre, du papier. – *Reciclá's (reciclà's)*, v. pr. Se recycler, acquérir une formation nouvelle par recyclage : Uo *regento que's reciclo* = Une institutrice qui se recycle.

— **Reciclatge**, m. Recyclage, formation complémentaire donnée à un professionnel pour lui permettre de s'adapter aux progrès industriels et scientifiques : *Seguí courses de reciclatge* = Suivre des cours de recyclage. – Destination nouvelle donnée à des disponibilités monétaires. – Action de récupérer la partie utile des déchets et de la réintroduire dans le cycle de production dont ils sont issus : Le *reciclatge del plastique* = Le recyclage du plastique.

— **Recidibá** (recidivar), v. intr. Récidiver, commettre la récidive ; tomber dans une même faute : Un *criminèl que recidibèc* = Un criminel qui a récidivé. – *Pour* : La grippe est sujette à récidiver, v. *ressinná, tourná*.

— **Recidibisto** (recidivista), adj. et n. Récidiviste, personne qui retombe dans le délit, le crime pour lequel elle a déjà été condamnée : Uo *recidibisto* = Une récidiviste. U *criminèl recidibisto* = Un criminel récidiviste.

— **Recidibo** (recidiva), f. Récidive, état du délinquant qui, après avoir été condamné à une peine, commet une nouvelle infraction : *Coumete uo recidibo* = Commettre une récidive. – *Pour* : Etre victime d'une récidive de la grippe, v. *ressinná de la gripo*.

— **Recio** (Recia), n. pe. Géog. anc. Rhétie, ancienne région des Alpes centrales correspondant au Tyrol et au sud de la Bavière.

— **Reciproque** (recipròque), adj. Réciproque, qui a lieu entre deux personnes, deux groupes, deux objets et qui marque une action équivalente à celle qui est reçue : Uo amistat, uo counfienco reciproco = Une amitié, une confiance réciproque, partagée. Syn. *mutuèl*. – Log. Se dit de deux propositions dont l'une implique l'autre nécessairement. *Bèrbes reciproquis = Verbes réciproques, verbes pronominaux réfléchis qui expriment l'action de plusieurs sujets les uns sur les autres.

— **Reciproucitat** (reciproucitat), f. Réciprocité. *Reciproucitat diplomatico = Réciprocité diplomatique, identité de traitement accordée aux nationaux respectifs de deux ou plusieurs Etats liés, sur un point déterminé, par un traité. – Pour : Réciprocité, caractère de ce qui est réciproque, v. *ço madeish, ço meme, ço mèmò*.

— **Recit**, m. Récit, relation, compte rendu écrit ou oral d'un évènement : Fè l'recit d'u atsidet = Faire le récit d'un accident. – Partic. Dans l'art dramatique, la narration détaillée de ce qui vient de se passer : L'estile del recit = Le style du récit.

— **Recitá** (recitar), v. tr. Réciter, dire par cœur : Recitá uo leçou = Réciter une leçon.

— **Recitaciou** (recitacion), f. Récitation, action, manière de réciter : La recitaciou d'un poèmo = La récitation d'un poème. – Texte à apprendre par cœur : Sabé la recitaciou = Savoir sa récitation.

— **Recital**, m. Récital, audition d'un seul artiste, sur un seul instrument : Le musicièn que dabo un recital de pianó = Le musicien donnait un récital de piano.

— **Reclamá** (reclamar), v. intr. Réclamer, intercéder : Reclamá an fabou d'u amic = Réclamer en faveur d'un ami. – Pour : Réclamer contre un abus, v. *proutestá*. – tr. Revendiquer légitimement : Reclamá un libe qu'on a prestat = Réclamer un livre qu'on a prêté. Reclamá uo medalho = Solliciter une médaille. – Demander avec insistance : Reclamá ajudo, secours = Réclamer de l'aide, du secours. – Pour : Cette tâche réclame une attention soutenue, v. *edsijá* ; se réclamer du droit des gens, v. *emboucá, fè apèl a*.

— **Reclamaciou** (reclamacion), f. Réclamation, action de s'adresser à une autorité pour faire reconnaître l'existence d'un droit ; résultat de cette action : Presentá uo reclamaciou = Déposer une réclamation. – Demande d'un militaire au sujet d'une sanction disciplinaire qu'il juge imméritée ou irrégulière : La reclamaciou n'é cap permetudo qu'après abé aoubesit = La réclamation n'est permise qu'après avoir obéi. – Reclamacious, f. pl. Réclamations, service, bureau où l'on adresse les réclamations.

— **Reclamo** (reclama), f. Réclame, petit article inséré à titre onéreux dans un journal, une publication et qui contient ordinairement l'éloge d'un livre, d'un objet, etc... : Lege la reclamo al journal = Lire la réclame dans le journal. – Toute sorte de publicité par voie d'affiche, de prospectus, etc... Syn. plus moderne *publicitat*. *Article an reclamo = Article en réclame. Syn. plus moderne *an proumouciou*.

— **Reclassá** (reclasser), v. tr. Reclasser, rétablir les traitements des fonctionnaires, des salariés, par rapport à d'autres catégories : Reclassá l'countable d'uo soucietat = Reclasser le comptable d'une société. – Procéder au reclassement de personnes : Reclassá 'ls oubriès licenciadis = Reclasser les ouvriers licenciés. – Pour : Reclasser des fiches, v. *ourná classá*.

— **Reclassement** (reclassement), m. Reclassement, action de reclasser ; résultat de cette action : Le reclassement des fountsiounaris = Le reclassement des fonctionnaires. – Action de placer dans une activité nouvelle des personnes qui ont dû abandonner leur précédente activité : Le reclassement des shaoumurs = Le reclassement des chômeurs.

— **Recolto** (recòlta), f. Récolte, cueillette, action de recueillir les produits de la terre : La recolto de la fruto = La récolte des fruits. – Ces produits eux-mêmes : Uo bouno, uo maishanto recolto = Une bonne, une mauvaise récolte. – Pour : Une moisson de renseignements, de chiffres (fig.), v. *biatge, floc*.

— **Recort** (recòrd), m. Record, exploit sportif officiellement constaté et surpassant tout ce qui a été fait précédemment dans le même genre et dans les mêmes conditions : Aprouishá l'recort naciounal del saout an loungou = Approcher le record national du saut en longueur. Syn. *milhouno perfourmenço*. – Ce qui dépasse une réalisation précédente : Un recort de proudutsiou = Un record de production. *Abé un recort = Détenir un record, avoir réussi à établir ou à battre un record : Abé l'recort del cent mèstres = Détenir le record du cent mètres. Pour : Détenir le record de la paresse (fig.), v. *èste l'mès fenhant*. Bate l'recort = Battre le record, surpasser le record déjà existant. Establi un recort = Etablir un record, réaliser et faire constater un exploit sportif constituant un record. – Pour : Des chiffres record, v. *les mès naoutis*.

- 1) **Recoubrí** (recobrir) Que recoubreishi, v. tr. d'un emploi très restreint. Recouvrir. v. *coubrí*. – Pour : Recouvrir un fauteuil, v. *ourná garní* ; son air de modestie recouvre une grande ambition (fig.), v. *amagá* ; cette réalisation recouvre les deux projets, v. *coumprene*.
- 2) **Recoubrí** (recobrir), v. tr. Recouvrer, opérer la perception de : Recoubrí un deoute = Recouvrer une dette. On dira plus couramment *fê pagá*. Pour : Recouvrer la vue, v. *retroubá*.
- **Recoubroment** (recobrament), m. Recouvrement, perception de sommes dues : Recoubroment d'un deoute = Recouvrement d'une dette. *Prouceduro de recoubroment de las chicotos creanços = Procédure de recouvrement des petites créances, procédure simplifiée en matière commerciale. Recoubroment de l'empot = Recouvrement de l'impôt, ensemble des opérations qui ont pour objet de faire verser par le contribuable le montant de l'impôt dans les caisses du Trésor.
- **Recouelhe's** (recuélhe's), v. pr. Se recueillir, s'abstraire du monde extérieur ; réfléchir, méditer : Recouelhe's aishús la toumbo des sèbis parents = Se recueillir sur la tombe de ses parents. – Se plonger dans une méditation religieuse : Recouelhe's quan souno l'angelús = Se recueillir quand sonne l'angelús. – Pour : Recueillir un enfant perdu, v. *gouardá, prene an ço sèou* ; les abeilles recueillent le pollen des fleurs ; recueillir des dons ; recueillir la moitié des suffrages ; recueillir le fruit de son travail (fig.) v. *aturá* ; recueillir de l'eau de pluie, v. *recuperá*.
- **Recouelhoment** (recuelhament), m. Recueillement, action de se recueillir, de se concentrer sur sa vie intérieure ; état de celui qui se recueille : Pregá amb un pregoun recouelhoment = Prier dans un profond recueillement.
- **Recouelhut** (recuelhut), adj. Recueilli, qui se recueille, est plongé dans la méditation : Un penitent recouelhut = Un pénitent recueilli. – Qui se passe dans la méditation : Uo bido soulitario e recouelhudo = Une vie solitaire et recueillie. – Qui témoigne du recueillement : Uo attitudo recouelhudo = Une attitude recueillie.
- **Recoulets** (recolets), m. pl. Récollets, nom porté par des religieux réformés, chez les augustins et chez les frères mineurs.
- **Recoultá** (recoltar), v. tr. Récolter, faire la récolte de : Recoultá migrós = Récolter du maïs. Pour : Récolter des signatures (fig.), v. *aturá* ; dans cette affaire, il n'a récolté que de l'ingratitude (fam.), v. *recebe*.
- **Recoumandá** (recomandar) (Hameaux), v. tr. Recommander. v. aussi *recoumandá*.
- **Recoumandable** (recomandable) (Hameaux), adj. Recommandable. v. aussi *recoumandable*.
- **Recoumandaciou** (recomandacion) (Hameaux), f. Recommandation. v. aussi *recoumandaciou*.
- **Recoumandat** (recomandat) (Hameaux), adj. et m. Recommandé. v. aussi *recoumandat*.
- **Recoumersiou** (reconversion), f. Reconversion, adaptation à une situation technique ou économique nouvelle : La recoumersiou d'uo 'industrio = La reconversion d'une industrie. – Partic. Fait, pour une usine qui avait converti son activité du temps de paix en fonction des besoins du temps de guerre, de s'adapter de nouveau aux besoins du temps de paix.
- **Recoumertí** (reconvertir) Que recoumberteishi, v. tr. Reconvertir, adapter une activité économique à de nouveaux besoins, à une production nouvelle : Recoumertí uo usino, uo 'industrio = Reconvertir une usine, une industrie. – Affecter quelqu'un à un nouvel emploi, lui donner une nouvelle fonction : Recoumertí trebalhaire = Reconvertir des travailleurs.
- **Recoumençá** (recomençar), v. tr. Recommencer, commencer de nouveau à faire : Recoumençá un trebalh = Recommencer un travail. Syn. *ourná fê*. – v. tr. ind. (a). Faire de nouveau : Que recoumenço a bastí = Il recommence à bâtir. Syn. *ourná bastí*. – Pour : Une maladie qui recommence, v. *ressinná*. *Qu'é toustem a recoumençá = C'est toujours à recommencer, à refaire, se dit d'un ouvrage où il y a toujours quelque chose à reprendre. Recoumençá de mès bèlo = Recommencer de plus belle, faire une chose avec plus d'ardeur qu'auparavant.
- **Recoumençoment** (recomençament), m. Recommencement, action de recommencer ; résultat de cette action : L'istouèro que n'é cap un perpetuèl recoumençoment = L'histoire n'est pas un perpétuel recommencement.
- **Recoumendá** (recomandar) (Village), v. tr. Recommander, prier instamment ; charger quelqu'un de faire quelque chose : Que li recoumendè de demourá = Je lui ai recommandé d'attendre. Recoumendá la mouderaciou = Prôner la modération. – Exhorter à faire une chose : Que li abion recoumendat d'èste sage = On lui avait recommandé d'être sage. – Signaler à la bienveillance, à l'attention de : Recoumendá un cas particulie a l'atenciou d'u amic = Recommander un cas particulier

à l'attention d'un ami. – Dans les postes, soumettre à la formalité de la recommandation : Recoumendá uo letro, un paquet = Recommander une lettre, un paquet. *Recoumendá la sèbo amo a Diou = Recommander son âme à Dieu, implorer le secours de Dieu dans une situation critique ; se préparer à mourir (se dit parfois ironiq.). – Pour : Se recommander au bon souvenir de quelqu'un, v. *remete-s'en*. *Recoumendá's a touti 'ls sents del paradís = Se recommander à tous les saints du paradis. Recoumendá's de coualcu = Se recommander de quelqu'un, invoquer son appui. v. aussi *recoumandá*.

— **Recoumendable** (recomendable) (Village), adj. Recommandable, qui mérite d'être recommandé, digne d'estime, de considération : Uo lecturo recoumendablo = Une lecture recommandable. – Pour : Un individu peu recommandable, v. *re de bou*. v. aussi *recoumandable*.

— **Recoumendaciou** (recomendacion) (Village), f. Recommandation, action de recommander (aux divers sens) ; avis, conseil : Eishouplidá's las recoumendacious paternèlos = Oublier les recommandations paternelles. Syn. plus courants *abís*, *counselh*, *cousselh*. Soulicitá la recoumendaciou d'un ministre = Solliciter la recommandation d'un ministre. – Opération par laquelle la poste assure la remise en main propre d'une lettre, d'un paquet moyennant une taxe spéciale pour l'expéditeur. v. aussi *recoumandaciou*.

— **Recoumendat** (recomendat) (Village), adj. et m. Recommandé, se dit d'une lettre ou d'un paquet ayant fait l'objet d'une recommandation : Embouíá uo letre recoumendado = Envoyer une lettre recommandée. Recebe un recoumendat = Recevoir un recommandé. v. aussi *recoumandat*.

— **Recoumpensá** (recompensar), v. tr. Récompenser, accorder un don, une faveur en reconnaissance d'un mérite, d'un service rendu : Recoumpensá uo bouno eilèbo = Récompenser une bonne élève. Recoumpensá la counduito, le trebalh de coualcu = Récompenser la conduite, le travail de quelqu'un. – Par antiphrase, infliger la peine méritée : Recoumpensá un traïdou de la sèbo falsetat = Récompenser un traître de sa perfidie.

— **Recoumpenso** (recompensa), f. Récompense, ce dont on gratifie quelqu'un en reconnaissance d'un service rendu, d'un acte méritoire : Meritá uo recoumpenso = Mériter une récompense. – Par antiphrase, châtiment : Le remort que sirá la bosto recoumpenso = Le remords sera votre récompense. – Trophée sportif : Ganhant que receou la sèbo recoumpenso = Vainqueur qui reçoit son trophée. – Loc. adv. An recoumpenso = En récompense, en retour.

— **Recounciliá** (reconciliar), v. tr. Réconcilier, raccommoder, remettre d'accord des personnes brouillées : Recounciliá adbersaris = Réconcilier des adversaires. Pour : Le beau temps réconcilie avec la campagne (fig.), v. *que tourno fê aprecíá la campanho*. – Relig. Effectuer une réconciliation. – Recounciliá's (reconciliá's), v. pr. Se réconcilier, faire cesser le désaccord qui existait avec quelqu'un : Ennemics que's soun recounciliadis = Des ennemis qui se sont réconciliés. Syn. *adoubá's*, *arregá's*, *racourdá's*.

— **Recounciaciou** (reconciliacion), f. Réconciliation, raccommodement, action de réconcilier, de se réconcilier ; résultat de cette action : La recounciaciou de dus besís fachadis = La réconciliation de deux voisins fâchés. – Reprise par les époux de la vie commune, qui met fin à une procédure en séparation de corps ou en divorce. – Relig. Cérémonie solennelle au cours de laquelle un coupable est absous par l'Eglise, ou qui a pour objet de purifier un lieu saint profané : La recounciaciou del counte Ramoun sies = La réconciliation du comte Raimond VI.

— **Recouneishe** (reconéisher) (Village), v. tr. Reconnaître, juger, déterminer comme déjà connu : Recouneishe un carnabalaire an despiet del sèou deiguisoment = Reconnaître un travesti malgré son déguisement. Nou li recouneishi cap cap de passiou artistico = Je lui dénie toute passion artistique. – Retrouver quelqu'un ou quelque chose avec son caractère véritable : Ja bous recouneishi pla a-n aquelo reatsiou = Je vous reconnais bien à cette réaction. – Identifier, connaître à quelque signe une personne ou une chose qu'on n'a jamais vues : Que'l recouneguèren a uo cicatriço qu'abio a la maishèlo = On l'a reconnu à une cicatrice qu'il avait à la joue. – Admettre, déclarer comme vrai : Recouneishe l'inocença d'u enculpat = Reconnaître l'innocence d'un inculpé. – Avouer, admettre, confesser : Recouneishe uo erro, uo fauto = Reconnaître une erreur, une faute. *Recouneishe 'ls sèbis torts = Faire amende honorable. Syn. *admete*. – Attribuer, concéder : Recouneishe talent a uo artisto = Reconnaître du talent à un artiste. Recouneishe l'couratge d'un souldat = Rendre témoignage du courage d'un soldat. – Déclarer comme sien : Recouneishe uo mainado = Reconnaître un enfant. Recouneishe un deoute = Reconnaître une dette. Syn. pour les deux derniers ex. *fê sèou*. – Admettre la légitimité, l'existence officielle de : Recouneishe uo Estat = Reconnaître un Etat. – Explorer, noter la

situation, la disposition de : Recouneishe l'endret abáns d'aná mès louenh = Reconnaître les lieux avant d'aller plus loin. *De boun recouneishe = Reconnaissable : U ome de boun recouneishe = Un homme facilement reconnaissable. Nou recouneishe = Nier : Nou recouneishi cap aqueste crime = Je nie ce crime. Que cal recouneishe que = Force est de constater que, toujours est-il que. Recouneishe u isoulat, uo patrolho, uo roundo = Reconnaître un isolé, une patrouille, une ronde, l'arrêter en lui demandant le mot d'ordre. – Recouneishe's, v. pr. Se reconnaître, s'orienter, se retrouver : Recouneishe's al miech d'un bosc = Se reconnaître au cœur d'un bois. Se t'i recouneishes ? = T'y reconnais-tu ? – Retrouver sa manière d'être, ses sentiments : Recouneishe's an le sèou efant = Se reconnaître dans son fils. – Etre reconnu par quelque marque, quelque signe : Que's recouneishio le clouquè del bilatge = On reconnaissait le clocher du village. – Pour : Laissez-moi le temps de me reconnaître. v. *remete's*, v., d'autre part, *recounouishe*.

— **Recouneishenço** (reconeishença) (Village), f. Reconnaissance, action de reconnaître, d'admettre comme vrai, d'avouer : La recouneishenço d'un tort = La reconnaissance d'un tort. La recouneishenço d'un crime = L'aveu d'un crime. – Action de reconnaître comme légitime : La recouneishenço d'un gouvernement = La reconnaissance d'un gouvernement. – Légitimation : La recouneishenço d'uo mainado = La reconnaissance d'un enfant. – Gratitude : Abé recouneishenço andá u amic fidèle = Avoir de la reconnaissance pour un ami fidèle. Syn. *grat*, *gratitudo*. – Acte par lequel on reconnaît l'existence d'une obligation : Sinná uo recouneishenço de deoute = Signer une reconnaissance de dette. – Reçu d'un dépôt fait au mont-de-piété. – Aveu non équivoque d'une situation juridique conforme à la vérité : Recouneishenço de paternitat naturèlo = Reconnaissance de paternité naturelle. – Mission qui consiste à rechercher le renseignement sur l'ennemi en un point donné : La recouneishenço d'uo pousiciou = La reconnaissance d'une position. – Détachement chargé de cette mission : Embouia uo recouneishenço de fantassens = Envoyer une reconnaissance de fantassins. – En marine, opération ayant pour objet de s'assurer de la position d'une terre, d'un danger, etc... *Abé la recouneishenço del bente = Avoir la reconnaissance du ventre, manifester de la gratitude envers la personne qui vous a nourri, entretenu. Abiaciou de recouneishenço = Aviation de reconnaissance. Recouneishenço de douano = Reconnaissance de douane, certificat de visite de la douane. Recouneishenço de gouvernement = reconnaissance de gouvernement, reconnaissance du gouvernement d'un nouveau régime constitué par un coup d'Etat ou une révolution. Recouneishenço d'escrituro = Reconnaissance d'écriture, fait pour une personne d'admettre que la signature qu'on lui oppose émane bien d'elle. Recouneishenço de mainado naturèlo = Reconnaissance d'enfant naturel. Recouneishenço d'Etat = Reconnaissance d'Etat, acte par lequel un Etat en reconnaît un autre. Recouneishenço d'utilitat publico = Reconnaissance d'utilité publique. Sinhals de recouneishenço = Signaux de reconnaissance, signaux faits pour se reconnaître. v. aussi *recounouishenço*.

— **Recouneishent** (reconeishent) (Village), adj. Reconnaissant, qui a de la reconnaissance, de la gratitude : Èste recouneishent d'un serbici rendut = Etre reconnaissant d'un service rendu. Syn. *sentí grat*. v. aussi *recounouishent*.

— **Recounegut** (reconegut) (Village), adj. Reconnu, admis pour vrai : Un fèt recounegut = Un fait reconnu. Syn. *encountestable*. – Admis comme ayant une vraie valeur : U aoutou recounegut = Un auteur reconnu.

— **Recounfourtà** (reconfortar), v. tr. Réconforter, rendre de la force à : Recounfourtà un blassat = Réconforter un blessé. – Pour : Réconforter un candidat ajourné (fig.), v. *counsoulá*.

— **Recounfourtent** (reconfortent), adj. Réconfortant, qui reconforte, console : Paraoulos recounfourtentos = Des paroles reconfortantes.

— **Recounogut** (reconogut) (Hameaux), adj. Reconnu. v. aussi *recounegut*.

— **Recounouishe** (reconóisher) (Hameaux), v. tr. Reconnaître. v. aussi *recouneishe*.

— **Recounouishenço** (reconeishença) (Hameaux), f. Reconnaissance. v. aussi *recouneishenço*.

— **Recounouishent** (reconoishent) (Hameaux), adj. Reconnaissant. v. aussi *recouneishent*.

— **Recounquèsto** (reconquèsta) ou **Recounquèto** (reconquèta), f. Reconquête, action de reconquérir : La recounquèsto d'un país = La reconquête d'un pays.

— **Recopiá** (recopiar), v. tr. Recopier, copier un texte déjà écrit : Recopiá un document = Recopier un document. – Pour : Recopier un brouillon, v. *mete al prope*.

— **Recours** (recors), m. Recours, action de recourir à quelqu'un ou à quelque chose : Le recours a u amic = Le recours à un ami. Le recours a la forço = Le recours à la force. – Ressource, refuge,

sauvegarde : Qu'êtes moun unique recours = Vous êtes mon unique recours. Syn. *secours*. – Dr. Procédure permettant d'obtenir un nouvel examen d'une décision judiciaire : Abé un recours poussible = Avoir un recours possible. – Dr. adm. Action de déférer une décision administrative à son auteur, au supérieur hiérarchique de celui-ci ou encore à une juridiction administrative, en vue d'en obtenir le retrait, l'annulation, l'interprétation ou la réformation : Un recours gracios = Un recours gracieux. *Abé recours a = Avoir recours à, recourir à, en référer à, faire appel à, user de. Syn. *fè apèl a*. An derrè recours = En dernier recours, comme dernière ressource. Mouièn de recours = Voie de recours, moyen permettant de faire tomber un acte juridique ou un jugement en s'adressant à une autorité qualifiée : L'apèl qu'é un mouièn de recours = L'appel est une voie de recours. Recours an gracio = Recours en grâce, demande adressée au chef de l'Etat en vue de la remise ou de la commutation d'une peine.

— **Recoussidá's** (recossidá's) ou **Recoussirá's** (recoisirá's), v. pr. Adopter, faire sien, notamment en parlant d'une femelle : La canho que's recoussidèc les gatous de la gato morto = La chienne a adopté les chatons de la chatte morte. – Se remémorer : Recoussidá's un maridatge = Se remémorer un mariage. Syn. *brembá's, rapelá's, rememouriá's*.

— **Recoustituá** (reconstituar), v. tr. Reconstituer, constituer, former de nouveau : Recoustituá un partit, uo soucietat = Reconstituer un parti, une société. – Reproduire dans sa forme première : Recoustituá uo 'scripciou, un teste = Reconstituer une inscription, un texte. – Recomposer par l'imagination : Recoustituá l'deirouloment d'uo batalho = Reconstituer le déroulement d'une bataille. – Dr. pénal : Procéder à la reconstitution d'un crime, d'un délit. *Pèiro recoustituado = Pierre reconstituée, pierre artificielle.

— **Recoustituant** (reconstituant), adj. et n. Reconstituant, se dit d'un médicament qui ramène l'organisme fatigué à l'état normal : Prene un recoustituant = Prendre un reconstituant. Syn. *courdial, fortifiant, fourtifiant*.

— **Recoustituciou** (reconstitucion), f. Reconstitution, action de reconstituer ; son résultat : La recoustituciou d'un partit, d'un mounument ancien = La reconstitution d'un parti, d'un monument ancien. *Recoustituciou de carrièro = Reconstitution de carrière, opération par laquelle une administration retrace fictivement les étapes de la carrière repassée d'un fonctionnaire, après son intégration dans un corps. – Opération par laquelle un organisme d'assurance vieillesse détermine les droits d'un assuré pour la période antérieure à la date de son affiliation obligatoire, lorsque celle-ci entre en compte pour le calcul de sa retraite. Recoustituciou de crime = Reconstitution de crime, phase d'une enquête criminelle au cours de laquelle les magistrats tentent de déterminer les conditions dans lesquelles un crime a été commis.

— **Recoustrutsiou** (reconstruccion), f. Reconstruction, action de reconstruire : La recoustrutsiou d'uo maisou = La reconstruction d'une maison. – Période de relèvement des ruines accumulées par la Première et la Seconde Guerres mondiales : Le ministèri de la Recoustrutsiou = Le ministère de la Reconstruction. – Ensemble des procédés mis en œuvre pour y parvenir, sur les plans techniques, administratifs et financiers : La legislaciou de la recoustrutsiou = La législation de la reconstruction.

— **Recreaciou** (recreacion), f. Récréation, temps accordé pour se distraire ou pour jouer dans les communautés religieuses, les écoles, etc... : Demourá amb empacienco l'ouro de la recreaciou = Attendre impatiemment l'heure de la récréation. – Ce qui plaît, réjouit : Uo recreaciou de l'esprit = Une récréation de l'esprit. – Pour : Récréation, délassement, jeu, v. *amusoment, dibersiou, debertissement, distratsiou, passoténs*.

— **Recreatiou** (recreatiu), adj. Récréatif, qui récrée, divertit : Uo seenço recreatibo = Une séance récréative.

— **Recrutá** (recrutar), v. tr. Recruter, lever des troupes, des recrues : Recrutá un regiment = Recruter un régiment. – Pour : Recruter des faucheurs pour faire le foin, v. *lougá*. – Faire entrer dans une société, un parti : Recrutá sendicalistos = Recruter des syndicalistes. – Recrutá's (recrutá's), v. pr. Se recruter, être recruté : Les jandarmos que's recruton souenh demès les païsants = Les gendarmes se recrutent souvent dans le milieu paysan. – Recevoir des recrues : Aquel cor de troupo nou's recruta cap mès = Ce corps de troupe ne se recrute plus.

— **Recrutaire**, adj. et n. Recruteur, personne qui recrute des adhérents, des clients, du personnel. *Ajant recrutaire = Agent recruteur, personne qui recrute pour le compte d'un parti, d'un groupe, etc... Serjant recrutaire = Sergent recruteur.

— **Recrutoment** (recrutament), m. Recrutement, action de recruter des soldats, des fonctionnaires, des techniciens, etc... : La balou d'uo ourganisaciou que depén toustem del recrutoment = La valeur d'une organisation dépend toujours de son recrutement. *Lei de recrutoment = Loi de recrutement, texte législatif fixant les modalités de recrutement de l'armée. Serbici del recrutoment = Service du recrutement, service du ministère des Armées, jadis chargé d'assurer l'appel des contingents sous les drapeaux.

— **Rectangle**, adj. Rectangle : Un trapèso rectangle = Un trapèze rectangle, trapèze dont un côté est perpendiculaire aux bases. Triangle rectangle = Triangle rectangle, triangle qui a un angle droit. – m. Rectangle, quadrilatère plan dont les quatre angles sont droits.

— **Rectangulari**, adj. Rectangulaire, qui a la forme d'un rectangle : Uo parcèlo rectangulario = Une parcelle rectangulaire. – Qui forme un angle droit : Uo baso rectangulario = Une base rectangulaire.

— **Rectifiá** (rectifiar), v. tr. Rectifier, rendre droit : Rectifiá l'traçat d'uo routo = Rectifier le tracé d'une route. – Redresser, corriger : Rectifiá un calcul, uo fraso = Rectifier un calcul, une phrase. Syn. plus courant dans les deux cas, *courrijá*. – Chim. Soumettre à la rectification : Rectifiá u alcol = Rectifier un alcool.

— **Rectifiable**, adj. Rectifiable, qui peut être rectifié : Uo erro rectifiablo = Une erreur rectifiable. – Qui peut être distillé une seconde fois : U alcol rectifiable = Un alcool rectifiable.

— **Rectificaciou** (rectificacion), f. Rectification, action de rectifier ; résultat de cette action : La rectificaciou d'un counde, d'uo adrèço = La rectification d'un compte, d'une adresse. – Retouche, mise au point : Uo rectificaciou del goubornoment = Une rectification du gouvernement. – Retouche, action de rectifier un vêtement en cours de fabrication et lors d'un essayage : La rectificaciou d'un col = La retouche d'un col. Syn. *retoco*. – Distillation fractionnée d'un liquide pour en séparer les constituants ou pour le purifier : La rectificaciou que's fè dedéns coulounos amb platèous = La rectification se fait dans des colonnes à plateaux. *Dret de rectificaciou = Droit de rectification, possibilité dont dispose le fisc de corriger les déclarations erronées du contribuable.

— **Rectificatou** (rectificator), adj. Rectificateur, qui rectifie : Prene uo mesuro rectificatriço = Prendre une mesure rectificatrice. On dira plutôt *de rectificaciou*. – m. Appareil de distillation dans lequel s'effectue la rectification.

— **Recuïèm** (requièm), m. inv. Requiem, prière de l'Eglise catholique pour les morts : Recitá l'recuïèm = Réciter le requiem. – Musique composée sur ce texte : Cantá l'recuïèm = Chanter le requiem.

— **Rectorat** (rectòrat), m. Rectorat, charge de recteur. – Bureau de l'administration rectorale d'une académie : Trebalhá al rectorat = Travailler au rectorat.

— **Rectou** (rector), m. Recteur, haut fonctionnaire de l'Education nationale, placé à la tête d'une académie : Le rectou de l'academio de Toulouso = Le recteur de l'académie de Toulouse. – Prêtre desservant une église non paroissiale. – Supérieur d'un collège de jésuites. – En Bretagne, curé de petite paroisse (à rapprocher de *ritou*).

— **Rectoural** (rectoral), adj. Rectoral, relatif au recteur : Uo decisiou rectouralo = Une décision rectorale.

— **Recul**, m. Recul, repli, retrait, reflux, mouvement en arrière : Le recul d'uo armado = Le recul d'une armée. Le recul des manifestants debant la pouliço = Le reflux des manifestants devant la police. – Eloignement nécessaire pour bien voir une œuvre d'art : Mancá de recul andá jutjá un tablèou = Manquer de recul pour juger un tableau. – Mouvement vers l'arrière imprimé par les gaz au canon d'une arme à feu au moment du départ du coup : Coumpensá 'ls efèts de recul = Compenser les effets de recul. – Fig. Eloignement dans le temps permettant de juger un évènement. – Rétrogression, mouvement en sens contraire du progrès : Le recul d'uo cibilisaciou = Le recul d'une civilisation. Syn. *reculado*, *regressiou*. *Amb le recul = Avec le recul, rétrospectivement : Coumprene milhou uo situaciou amb le recul = Mieux comprendre une situation avec le recul. Syn. *après cop*.

— **Reculá** (regular), v. intr. Reculer, se porter en arrière : Reculá d'un pas = Reculer d'un pas. Reculá debant l'ennemic = Reculer, battre en retraite devant l'ennemi. – Pour : Reculer devant une dépense (fig.), v. *renouñcá* ; l'analphabétisme a reculé dans ce pays, v. *regressá*. La foulo que reculabo debant las cargos des pouliciès = La foule refluit sous les charges des policiers. – v. tr. Porter en arrière : Reculá un moble = Reculer un meuble. – Ecarter, éloigner : Reculá uo pareit, uo clouasoun = Reculer un mur, une cloison. – Pour : Reculer la date d'un examen (fig.), v. *remete*, *retardá* ; reculer l'origine

d'un peuple, v. *fê repouejá*. *Debalá an reculán = Descendre à reculons. Fê reculá las gents = Refouler, repousser les gens. – Reculá's (reculá's), v. pr. Se reculer, se porter en arrière : Reculá's debant un ca boucidou = Se reculer devant un chien menaçant.

— **Reculado** (reculada), f. Reculade, action de reculer, de céder : Uo reculado bergounhouso = Une honteuse reculade. – Action de rétrograder dans la voie du progrès : Quino reculado an dèts ans ! = Quelle reculade en dix ans ! Syn. *recul*, *regressiou*.

— **Reculairo** (reculaira), f. fam. Ecrevisse, crustacé d'eau douce. v. aussi *escrabido*, *escrebisso*.

— **Reculouèr** (reculoèr), m. Reculement, croupière, partie du harnais qui couvre l'arrière du cheval et enveloppe la croupe.

— **Recuperá** (recuperar), v. tr. Récupérer, recouvrer, rentrer en possession de : Recuperá 'ls libes prestadis = Récupérer les livres prêtés. Pour : Recouvrer la parole, la raison, v. *retroubá*. Recuperá 'ls sèbis drets = Rentrer dans ses droits. – Recueillir, pour l'utiliser, ce qui pourrait se perdre : Recuperá materièl = Récupérer du matériel. – Pour : Récupérer d'une grippe, v. *remete's* ; récupérer, reprendre des forces après un effort violent, v. *alendá*. *Recuperá uo journado, uo ouro de trebalh = Récupérer une journée, une heure de travail, travailler une journée, une heure en remplacement de celles qui ont été perdues.

— **Recuperable**, adj. Récupérable, que l'on peut récupérer : Dios de coungèt recuperablis = Des jours de congé récupérables.

— **Recuperaciou** (recuperacion), f. Récupération, action de récupérer, de recouvrer ; son résultat : La recuperaciou de la ferralho = La récupération de la ferraille. – Procédé par lequel on retire une essence ou une huile d'un sous-produit. *Caoudièro de recuperaciou = Chaudière à récupération, chaudière chauffée par les gaz recueillis à la sortie d'un appareil industriel, afin de produire de la vapeur ou de l'eau chaude. Fourn de recuperaciou = Four à récupération, four comportant des récupérateurs. Frenatge per recuperaciou = Freinage par récupération, freinage transformant, dans un moteur fonctionnant en générateur, l'énergie disponible en énergie électrique, qui est restituée partiellement au réseau.

— **Recuperatou** (recuperator), adj. Récupérateur, qui récupère : Un ressort recuperatou = Un ressort récupérateur. – Qui favorise une récupération politique : U eibenoment recuperatou = Un évènement récupérateur. – adj. et n. Qui récupère des matériaux usagés : U ourganisme recuperatou = Un organisme récupérateur. – m. Appareil destiné à la récupération de la chaleur ou de l'énergie : La shemenèio qu'abio un recuperatou de calou = La cheminée était pourvue d'un récupérateur de chaleur.

— **Recusá** (recusar), v. tr. Récuser, refuser d'accepter pour juge, pour témoin : Recusá un jurat = Récuser un juré. Syn. *escartá*, *refusá*. – D'une façon générale, rejeter l'autorité, le témoignage de : Recusá la coumpetenço de coualcu = Récuser la compétence de quelqu'un. – Recusá's (recusá's), v. pr. Se récuser, se déclarer incompétent pour juger une cause, décider d'une question : L'espèrs noummat que's recusèc = L'expert nommé s'est récuser.

— **Recusable**, adj. Dr. Récusable, qui peut être récuser : Espèrs, jutge, temouèn recusable = Expert, juge, témoin récusable. – En général, dont on ne peut pas admettre l'autorité : Un temouenhatge recusable = Un témoignage récusable.

— **Recusaciou** (recusacion), f. Récusation, action de récuser : La recusaciou d'u arbitre = La récusation d'un arbitre. – Droit donné au justiciable de faire écarter du tribunal, pour le jugement d'une affaire déterminée, un ou plusieurs juges dont il suspecte l'impartialité ou l'indépendance : Demandá la recusaciou d'un jutge = Demander la récusation d'un juge. *Recusaciou des juradis = Récusation des jurés, en matière pénale, lors de la formation du jury d'assises, droit pour l'accusé, son conseil, la défense, le procureur général de faire écarter du jury, et sans en donner de motifs, certaines personnes, et cela jusqu'à ce qu'il ne reste plus que neuf jurés sur la liste.

— **Reçut**, m. Reçu, écrit sous-seing privé dans lequel on reconnaît avoir reçu une somme, un objet ; récépissé : Presentá un reçut de croumpo al countroulur = Présenter un reçu d'achat au contrôleur. Un reçut de la posto = Un récépissé de la poste. v., d'autre part, *papè*.

— **Redactou** (redactor), n. Rédacteur, personne qui rédige : La redactriço d'u article aishús la modo = La rédactrice d'un article sur la mode. Les redactous d'un journal regiounal = Les rédacteurs d'un journal régional. *Redactou an shèf = Rédacteur en chef.

- **Redalh**, m. Regain, herbe qui repousse dans un pré après la fauche : Fè l'redalh = Faucher le regain. Syn. *redalhá*. V. aussi *peishiou*. – Pour : Regain de jeunesse, v. *noubèlo junèssou* ; regain d'activité, v. *represso d'actibitat*.
- **Redalhá** (redalhar), v. intr. Faucher le regain : Las gents que benguion de redalhá = Les gens venaient de faucher le regain. Syn. *fè l'redalh*.
- **Redalhou** (redalhor), adj. A point pour être fauché, en parlant du regain : Un prat redalhou = Un pré où le regain est prêt pour la fauche.
- **Redaourá** (redaurar), v. tr. Redorer, dorer de nouveau : Redaourá uo statuo = Redorer une statue. Syn. *tourná daourá*. *Redaourá l'sèou blasoun = Redorer son blason, épouser une riche roturière, en parlant d'un noble ruiné ; par extens. , recouvrer de son prestige, de son lustre ancien.
- **Redatsiou** (redaccion), f. Rédaction, action de rédiger ; résultat de cette action : La redatsiou d'u acte de neishenço = La rédaction d'un acte de naissance. La segoundo redatsiou d'u article de lei = La seconde mouture d'un article de loi. – Narration, devoir de composition française : Fè uo redatsiou = Faire une rédaction. – Ensemble des rédacteurs d'un journal, d'une maison d'édition : Telefouná a la redatsiou = Téléphoner à la rédaction. Bureau, salle où travaillent les rédacteurs : Aná a la redatsiou = Aller à la rédaction.
- **Rede**, adj. Raide, rigide, qui ne plie pas : Uo branco redo = Une branche raide. – Qui est difficile à plier : Abé uo camo redo = Avoir une jambe raide. – Pour : Avoir une attitude raide, v. *èste ouflat, rèish, rette, tibat*. – Proche de la verticale ; abrupt, escarpé : Escalè rede, pento redo = Escalier raide, pente raide. Camí rede = Chemin abrupt. Syn. pour les deux ex. *penent, rabent, ribe*. – Pour : Un alcool raide (fam.) ; ce que vous me dites est un peu raide, difficile à croire, v. *fort*. *Cordo redo = Corde raide, corde fortement tendue. Fam. Èste rede coum'un passo-lacet = Etre raide comme un passe-lacet, être fauché comme les blés, loger le diable dans sa bourse, être sans un sou. Syn. *èste plumat a fèt*. – Pour : Une côte qui grimpe raide (adv.), v. *penent, rabent, ribe* (adj.) ; tomber raide mort, être tué raide, v. *cae mort aishul cop, aishul pic* ; mener quelqu'un un peu raide, quelque peu rudement, v. *tratá duroment, rigourousoment, sebèroment*.
- **Redempciou** (redemcion), f. Rédemption, action de racheter ; rachat : La redempciou de las amos del purgatori = La rédemption des âmes du purgatoire. – Se dit surtout du rachat du genre humain par Jésus-Christ : La Redempciou de l'ome = La Rédemption de l'homme.
- **Redemptou** (redemptor), adj. et n. Rédempteur, qui rachète, qui opère la rédemption : Uo ourganisaciou redemptriço = Une organisation rédemptrice. – Absol. Jésus-Christ, considéré en tant qu'il a racheté le genre humain par sa mort : Adourá l'Redemptou = Adorer le Rédempteur.
- **Redemptouristo** (redemptorista), m. Rédemptoriste, nom donné aux religieux de la congrégation missionnaire du Très-Saint-Rédempteur, fondée par saint Alphonse-Marie de Liguori en 1731.
- **Redengoto** (redengòta), f. Redingote, autrefois, ample veste d'homme croisée, à longues basques : Un noutari amb redengoto = Un notaire en redingote. – Manteau de femme ajusté à la taille.
- **Redí** (redir) Que redeishi, v. tr. Raidir, tendre avec force ; rendre raide : Redí un fiel de fèr = Raidir un fil de fer. Syn. *tene*. Redí l'cos = Raidir son corps. – Redí's, v. pr. Se raidir, se rendre raide : Shabal que's redeish debant uo sèrp = Cheval qui se raidit devant un serpent. Se figer, en parlant d'une personne. Pour : Le lait s'est figé, s'est caillé, v. *caoula's, prene's*. – Pour : Il se raidit pour ne pas pleurer (fig.), v. *retié's*. – Pour : Le cuir mouillé se raidit, v. *ressecá*.
- **Redibitouèro** (redibitoèra), adj., gall. Rédhibitoire, qui peut motiver l'annulation d'une vente : Un bici redibitouèro = Un vice rédhibitoire. v. *qu'annulo uo bendo*. – Pour : Un prix rédhibitoire, v. *edsagerat, etcessiou*.
- **Redorto** (redòrta), f. Attache constituée d'une pousse de noisetier ou de brins de paille tortillés, surtout utilisée pour une gerbe ou un fagot : Fè uo redorto andá 'stacá un feish de lenho = Faire un lien pour attacher un fagot de bois. – Lien du toit de chaume, le plus souvent en saule, qui fixait le *latarou* au liteau. v. aussi *rudorto*.
- **Redou** (redor), f. Raideur, rigidité, état de ce qui est raide, peu flexible : La redou d'uo cordo = La raideur d'une corde. – Caractère de ce qui est droit, abrupt, presque vertical : La redou d'u 'scalè = La raideur d'un escalier.
- **Redoublá** (redoblar), v. tr. Redoubler, rendre double ; répéter : Redoublá uo letro = Redoubler une lettre. – Pour : Redoubler ses cris, ses efforts, v. *cridá mès fort, fè mès d'esforces*. *Redoublá, redoublá uo classo = Redoubler, redoubler une classe : Les proufessous que li cousselhèren de redoublá = Les

professeurs lui ont conseillé de redoubler. Redoublá l'cop de fusilh = Redoubler son coup de fusil, tirer un second coup sur le même gibier. – Pour : L'orage redoublait, v. *fê's mès bioulent* ; redoubler d'attention, v. *èste ancáro mès atentiou* ; des attaques redoublées, v. *repetat*.

— **Redoublant** (redoblant), n. et adj. Redoublant, celui qui passe une seconde année dans la classe qu'il a déjà faite : Les redoublants de tresième = Les redoublants de troisième.

— **Redoublement** (redoblament), m. Redoublement, action de redoubler une classe : Le redoublement qu'é facultatiou aoué = Le redoublement est facultatif de nos jours. Pour : Le redoublement d'une consonne dans un mot, v. *repeticiou* ; un redoublement de violence, v. *bioulenço* que creish.

— **Redoun** (redond), adj. Rond, qui a la forme d'un cercle, d'une sphère, d'un cylindre : Un cadre redoun = Un cadre rond. Uo bouèto redouno = Une boîte ronde. – Pour : Une somme rondelette (fig.), v. *prou empourtent*. – Fam. Boulot, gros et court : Un chicot ome redoun = Un petit homme rond. Syn. *redoundet, redounet*. Pour : Etre rond en affaires (fam.), v. *dur* ; rond comme une barrique (pop.), ivre, v. *pintat coum' uo cabalho*. *Figuros redounos = Corps ronds, en géométrie élémentaire, le cylindre, le cône et la sphère. Le baloun redoun = Le ballon rond, le football. Letro redouno = Lettre ronde, caractère romain plus arrondi qu'un caractère ordinaire. Pour : Mille francs tout ronds, v. *just* ; chiffre rond, exprimé par une seule espèce d'unité, v. *aproutsimatiou*. – Pour : Rond, m. v. *circle* ; *circounferenço* ; rester comme deux ronds de flan (pop.), v. *estabousit*, rond de sorcière, v. *grassèro, sanho* ; tourner en rond, en revenir toujours au point de départ ; ne pas progresser, v. *nou abançá* ; s'asseoir en rond, v. *an fourmán un circle* ; danser en rond, v. *an girán* ; demander à quelqu'un ce qui ne tourne pas rond, v. *ço que nou ba* ; ne pas tourner rond, être déséquilibré, en parlant d'une personne, v. *cabourt* ; tourner rond, en parlant d'un moteur, v. *marshá pla* ; aller bien, v. *aná pla*. *Le Prat redoun = Ensemble de prés s'étendant de la sortie du village au pont de la Ribérole, sur la droite de la route en direction de Saint-Girons.

— **Redoundet** (redondet) ou **Redounet** (redonet), plus courant, adj. fam. Rondelet, assez rond ; d'une rondeur agréable : Un bente redounet = Un ventre rondelet. Uo fenno redouneto = Une femme rondelette, bien en chair, légèrement enrobée. Syn. *espoumpit, grassoulhet, redoun*. – Pour : Une somme rondelette (fig.), v. *prou empourtent*.

— **Redounou** (redonor), f. Rondeur, état de ce qui est rond, sphérique, circulaire ou cylindrique : La redounou d'uo bolo, d'un bisatge = La rondeur d'une boule, d'un visage. – Pour : Les rondeurs d'une femme (fam.), v. *formos* : il sait arranger les choses avec rondeur, *douçou, naturel* ; la rondeur d'une période, v. *armounio*.

— **Redourtelé** (redortelar), v. tr. Lier un fagot de bois ou de foin, une gerbe de céréales : Redourtelé uo garbo de blat = Lier une gerbe de blé (v. *redorto*).

— **Redourtou** (redorton), m. Petit lien de paille : Liá 'ls garbous amb redourtous = Lier les gerbillons avec de petites attaches de paille.

— **Redoutá** ou **Redouttá** (redobtar), v. tr. Redouter, craindre vivement : Redoutá la freit = Redouter le froid. Redoutá de bese coualcu = Redouter de voir quelqu'un. Que redoutí qu'apreno aquilo maishanto noubèlo = Je redoute qu'il apprene cette mauvaise nouvelle. Syn. plus courants pour les deux ex. *abé póou, crenhe*. Pour : De l'armée on pouvait tout redouter, v. *l'armado qu'èro a crenhe a fêt*.

— **Redoutable** ou **Redouttable** (redobtable), adj. Redoutable, qui est à redouter : U ennemic redouttable = Un ennemi redoutable. Syn. plus idiomatique *a de crenhe*. – Propre à inspirer fortement la crainte : U aspèct redoutable = Un aspect redoutable.

— **Redreçá** (redreçar), v. tr. Redresser, rendre droit ce qui était penché, courbé : Redreçá u arbe = Redresser un arbre. Redreçá uo placo de tolo, uo plancho = Dégauchir une plaque de tôle, une planche. Redreçá uo tringlo = Défausser une tringle. Pour : Dégauchir un enfant (fig. et fam.), v. *deigourdí* ; redresser une statue tombée, v. *relebá, requilhá*. – Transformer un courant alternatif en courant continu. – Ramener à sa position initiale une pièce métallique déformée : Redreçá l'alo d'uo otó = Redresser l'aile d'une voiture. Redreçá uo 'nterpreso = Renflouer une entreprise. Pour : Redresser les courages abattus, v. *ranimá, relebá* ; redresser le jugement de quelqu'un, v. *rectifiá* ; redresser des abus, des injustices, v. *refourmá*. – Pour : Pays qui se redresse après une guerre (fig.), v. *remete's, restablí's* ; se redresser, se remettre droit (sens pr.) ; prendre une attitude décidée, fière (fig.), v. *relebá's, requilhá's*.

— **Redrèçoment** (redrèçament), m. Redressement, action de redresser : Le redrèçoment d'uo tijo = le redressement d'une tige. – Action de transformer un courant alternatif en courant continu. – Correction conduisant à une majoration des sommes dues au titre de l'impôt. – Pour : Le redressement d'une erreur, v. *courretsiou* ; le redressement de la situation financière, v. *restablissement*. *Maisou de redrèçoment = Maison de redressement, établissement chargé de la rééducation de jeunes délinquants. Syn. *maisou de courretsiou*. Redrèçoment judiciari = Redressement judiciaire, procédure judiciaire destinée à permettre la sauvegarde de l'entreprise, le maintien de l'activité et de l'emploi, et l'apurement du passif.

— **Reductible**, adj. Chirurg. Réductible, qui peut être réduit, remis en place : Uo ernio reductiblo = Une hernie réductible. – Pour : Des dépenses réductibles, v. *que's poden disminuá*. *Ecouaciou reductiblo = Equation réductible, équation dont le degré peut être abaissé. Figuro reductiblo = Figure réductible, figure qui peut être transformée en une figure plus simple ou plus petite, en conservant telle ou telle de ses propriétés. Fratsiou reductiblo = Fraction réductible, fraction qui peut être simplifiée.

— **Reductou** (reductor), adj. et m. Réducteur, en chimie, se dit d'un corps qui a la propriété de réduire : Le carbouno qu'é un reductou = Le carbone est un réducteur. – En mécanique, qui diminue la vitesse de rotation d'un arbre : Un reductou de bitèssou = Un réducteur de vitesse. Pour : Une analyse trop réductrice d'une situation, v. *encoumplèt*. – m. Appareil permettant de réduire avec précision les dessins, gravures, etc...

— **Reduí** (reduir) Que redueshi, d'un emploi courant, ou **Redusí** (reduisir) Que reduceishi, d'un usage plus restreint. Réduire, rapetisser, diminuer : Reduí uo oubserbaciou a sa justo balou = Ramener une observation à sa juste valeur. – Refaire en petit : Reduí uo carto, uo fotografio = Réduire une carte, une photographie. – Pour : Réduire une mutinerie v. *doundá, matá* ; réduire la liberté de la presse, v. *limitá* ; le bouillon s'est réduit, v. *ourná-s'en* ; réduire la hauteur d'un mur ; réduire, rogner le traitement d'un fonctionnaire ; réduire ses dépenses, v. *diminuá*. – Chirurg. Remettre dans une situation normale : Reduí uo fracturo = Réduire une fracture. *Pour : En être réduit à vendre ses meubles, v. *èste oublijat de*. Moudèlo reduit = Modèle réduit. Pour : Réduire quelqu'un au silence, v. *empaousá silenço a, fè calá*. – Faire consister uniquement dans : Reduí l'amistat a uo certèno cibilitat = Réduire l'amitié à une certaine civilité. Reduí an = Réduire en, transformer en : Reduí uo maisou an cendres = Réduire une maison en cendres. – Pour : Réduire des mètres cubes en litres, v. *trasfourmá*. Reduí an esclabatge = Réduire en esclavage. Reduí a l'estat laïque = Réduire à l'état laïque, renvoyer un clerc à la vie séculière. – Pour : Réduire un cheval, v. *doundá* ; pour lui, le bonheur se réduit à peu de chose ; les recherches se réduisent au cercle de ses amis ; toutes ces questions se ramènent à une seule, v. *rende's* ; se réduire au strict nécessaire ; depuis qu'il est à la retraite, il doit se réduire, v. *limitá's* ; se réduire en vinaigre, v. *trasfourmá's*.

— **Redutsiou** (reduccion), f. Réduction, action de réduire ; diminution : La redutsiou de las despensas, des prètsses = La réduction des dépenses, des prix. – Syn. *diminuciou, limitaciou*. Consentir un abattement, une décote : Fè uo redutsiou a un client = Consentir un rabais, un escompte à un client. – Pour : Considérer un examen comme une réduction à une formalité administrative, v. *counsiderá coum'uo simplo fourmalitat administratibo*. – Action de refaire en petit ; copie réduite : Uo redutsiou fotografico = Une réduction photographique. – Reproduction, à petite échelle, d'une statue, d'un tableau, d'un objet d'art. – Pour : *Radio* est une réduction de *radiographie*, v. *abrebiaciou* *Escalo de redutsiou = Echelle de réduction, échelle graphique permettant de réduire toutes dimensions d'une figure dans la même proportion. Redutsiou a l'unitat = Réduction à l'unité, procédé de calcul utilisé dans les règles de trois. Redutsiou de peno = Réduction, remise de peine. Syn. *diminuciou*. Pour : Réduction d'un système d'unités à un autre, évaluation des unités d'un système dans un autre système, v. *trasfourmaciou*.

— **Reeducá** (reeducar), v. tr. Rééduquer, soumettre quelqu'un à un traitement afin de rétablir chez lui l'usage d'un membre, d'une fonction : Reeducá u ouperat del cor = Rééduquer un opéré du cœur. – Réadapter socialement un délinquant : Reeducá un lairou recidibisto = Rééduquer un voleur récidiviste. – Corriger, amender par une éducation nouvelle : Reeducá uo mainado desfabourisado = Rééduquer un enfant handicapé. Syn. pour les deux derniers ex. *readaptá*.

— **Reeducaciou** (reeducacion), f. Rééducation, action de rééduquer un membre, une fonction : La reeducaciou moutriço = La rééducation motrice. Reeducaciou proufessiounèlo des andicapadis = Rééducation professionnelle des handicapés. Syn. *readaptaciou* – Ensemble des mesures d'assistance,

de surveillance ou d'éducation ordonnés par le juge à l'égard de l'enfance délinquante ou des mineurs en danger.

— **Reeilege** (reesléger), v. tr. Réélire, élire de nouveau : Qu'an reeilejut le deputat = On a réélu le député. Syn. *tourná eilege*.

— **Reeilegible** (reeslegible), adj. Rééligible, qui peut être réélu : Un candidat reeilegible = Un candidat rééligible.

— **Reèl**, adj. Réel, qui existe véritablement : Un persounatge, un fèt reèl = Un personnage, un fait réel. Uo ajudo reèlo = Un appui vrai, authentique. Syn. *beritable*. – Qui a les apparences de la réalité : Les countours precisis del paisatge que 'l semblon rende mès reèl = Les contours nets du paysage semblent le rendre plus réel. *Countrat reèl = Contrat réel, contrat qui se forme par la remise effective de la chose qui doit en faire l'objet. Parentat reèlo = Parenté réelle, parenté biologique. – Pour : Le réel, ce qui existe d'une manière effective, v. *realitat*.

— **Reeletsiou** (reeleccion), f. Réélection, action de réélire : Le reeletsiou del mèro = La réélection du maire.

— **Reèloment** (reèlament), adv. Réellement, d'une manière effective, vraiment, assurément, bel et bien : Qu'è reèloment pla 'ntelligent = Il est vraiment très intelligent. Qu'èro reèloment bengudo = Elle était bel et bien venue. Syn. pour les deux ex. *an realitat*.

— **Reembaoushá** (reembaoushar), v. tr. Réembaucher, embaucher de nouveau : Reembaoushá u emplouiat = Réembaucher un employé. Syn. *reengatjá, tourná 'mbaoushá*.

— **Reembentá** (reenventar), v. tr. Réinventer, inventer de nouveau : Escribent que reembentèc le roumán = Ecrivain qui a réinventé le roman.

— **Reencarnaciou** (reencarnacion), f. Réincarnation, fait de se réincarner. – Dans certaines religions, migration de l'âme dans un autre corps au moment de la mort : Crese a la reencarnaciou = Croire à la réincarnation.

— **Reencarná's** (reencarná's), v. pr. Se réincarner, revivre sous une autre forme corporelle : Reencarná's an bèstio = Se réincarner en animal. Syn. *tourná's encarná*.

— **Reencourpourá** (reencorporar), v. tr. Réincorporer, incorporer de nouveau : Reencourpourá souldats = Réincorporer des soldats. Syn. *tourná 'ncourpourá*.

— **Reengatjá** (reengatjar), v. tr. Réengager, rengager, engager de nouveau : Reengatjá u oubriè = Rengager un ouvrier. Syn. *reembaoushá, reengatjá*. Pour : Rengager un tableau au mont-de-piété, v. *tourná mete*. – v. intr. ou Reengatjá's (reengatjá's), v. pr. Rengager, se rengager, contracter un nouvel engagement : Militaris que's reengatjon = Des militaires qui se rengagent. Syn. *rengatjá*.

— **Reengatjoment** (reengatjament), m. Réengagement ou rengagement. Syn. *rengatjoment* (v. ce mot).

— **Reentegrá** (reentegrar), v. tr. Dr. Réintégrer, rendre la possession intégrale de ses droits à : Reentegrá persounèl licenciat = Réintégrer du personnel licencié. – Dr. Rendre la nationalité française à. Syn. dans les deux cas, *tourná 'ntegrá*. – Pour : Réintégrer son domicile, v. *tourná a*.

— **Reentegrable**, adj. Réintégrable, qui peut être réintégré : Un fountsiounari reentegrable = Un fonctionnaire réintégrable.

— **Reentegraciou** (reintegracion), f. Réintégration, action de réintégrer ; son résultat : La reentegraciou des trebalhaires licenciadis = La réintégration des travailleurs licenciés.

— **Reentrouduí** (reentroduir) (Campettes) ou **Reentroudusí** (reentrodusir) (Village et quasi-totalité des hameaux), v. tr. Réintroduire, introduire de nouveau : Reentroudusí uo ancièno danço = Réintroduire une danse ancienne.

— **Reentroudutsiou** (reentroduccion), f. Réintroduction, nouvelle introduction : La reentroudutsiou de l'escribisso = La réintroduction de l'écrevisse.

— **Reequilibrá** (reequilibrar), v. tr. Rééquilibrer, rétablir l'équilibre de : Reequilibrá l'butjèt = Rééquilibrer le budget. Syn. *tourná equilibrá*.

— **Reequilibratge**, m. Rééquilibrage, action de rééquilibrer : Le reequilibratge de la pressiou de las ambelopos = Le rééquilibrage de la pression des pneus.

— **Reespediá** (reexpediar), v. tr. Réexpédier, expédier de nouveau : Reespediá marshandisos = Réexpédier des marchandises. – Transmettre, faire suivre : Reespediá l'courriè = Réexpédier le courrier.

- **Reespediciou** (reexpedicion), f. Réexpédition, action de réexpédier ; nouvelle expédition : La reespediciou d'un coli = La réexpédition d'un paquet.
- **Reespourtá** (reexportar), v. tr. Réexporter, transporter hors d'un pays des marchandises qui y avaient été importées : Reespourtá resèrbos de blat = Réexporter des stocks de blé. Syn. *ourná 'spourtá*.
- **Reespourtaciou** (reexportacion), f. Réexportation, action de réexporter.
- **Reestallá** (reenstallar), v. tr. Réinstaller, installer de nouveau : Que reestallèren le magasin al mèmo 'ndret = Ils ont réinstallé le magasin au même endroit. Syn. *ourná 'stallá*.
- **Reestallaciou** (reenstallacion), f. Réinstallation, action de réinstaller.
- **Refè** (refèr), v. tr. Refaire, faire de nouveau ; recommencer : Refè un trebalh = Refaire un travail. Syn. *recoumençá,ourná fè*. Refè un bouiatge = Refaire un voyage. Syn. *ourná fè*. – Remettre en état, réparer : Refè uo pareit, pintruros = Refaire un mur, des peintures. Syn. *ourná fè*. Pour : Aller à la montagne pour refaire sa santé (fig.), v. *rebiscoulá's, regrilhá's, requequilhá's* ; refaire sa vie, v. *ourná's a maridá*. – Refè's, v. pr. fam. Se refaire, rétablir sa situation financière, en particulier après des pertes au jeu : Le jougaire que's refic an dus cops = Le joueur s'est refait, s'est remplumé en deux coups. Syn. *resquitá's*. Pour : Comment veux-tu me refaire, me changer, v. *bos-me 'stamá ?, bos-me refoune ?*
- **Refectouèro** (refectoèra), m. Réfectoire, salle où les membres d'une communauté, les élèves d'un établissement scolaire, les soldats, etc... prennent leur repas en commun : Minjá al refectouèro = Manger au réfectoire.
- **Refeirot** (refeiròt), m. Grande foire aux bestiaux qui se tenait à Seix le 16 novembre, soit un mois après la foire de Saint-Luc (15 octobre).
- **Refene** (refèner), v. tr. Refendre, fendre de nouveau : Refene buscalhos = Refendre des bûches. – Fendre ou scier en long : Refene bambou = Refendre du bambou.
- **Referenço** (referença), f. Référence, action de référer, de renvoyer à un texte, à une autorité : Endennitat fitsado per referenço al trètoment = Indemnité fixée par référence au traitement. Fè referenço a un doucument = Faire référence à un document. – Indication placée en tête d'une lettre et que le correspondant est prié de rappeler : Rapelá las referenços = Rappeler les références. *Oubratge de referenço = Ouvrage de référence, ouvrage que l'on consulte : Les ditsiounaris que soun oubratges de referenço = Les dictionnaires sont des ouvrages de référence. Punt de referenço = Point de repère (fig.) ; pour le sens propre, v. *mèrco*. Retroubá sas referenços = Retrouver ses repères. – Referenços, f. pl. Références, attestations destinées à servir de recommandation : Fourní referenços seriousos = Fournir de sérieuses références.
- **Referendom** (referendòm), m. Référendum, procédure qui permet à tous les citoyens d'un pays de manifester par un vote l'approbation ou le rejet d'une mesure proposée par les pouvoirs publics : Participá a un referendom = Participer à un référendum.
- **Refestiná** (refestinar), v. tr. Répéter, redire : Refestiná un mot d'orde = Répéter un mot d'ordre. Syn., *redise, repetá*.
- **Refèt**, adj. Gaillard, ragaillardí, dispos : Sentí's refèt après un dio de repaous = Se sentir gaillard après un jour de repos. Syn. *regounflat, regrilhat*.
- **Reflá** (reflar), v. intr. Renifler, aspirer fortement l'air par les narines. Syn. *rufá del nas,ourná's amount*.
- **Reflectur**, m. Réflecteur, dispositif servant à réfléchir la lumière, la chaleur, les ondes. – adj. Qui réfléchit, renvoie par réflexion : U eimiralh reflectur = Un miroir réflecteur.
- **Refreshí** (refreshir) Que reflexheishi, v. intr. et tr. ind. (a). Réfléchir, cogiter, concentrer sa pensée sur quelque chose ; méditer longuement : Que cal refreshí abáns d'agí = Il faut réfléchir avant d'agir. Refreshí a uo questiou = Réfléchir à une question. – Pour : Les miroirs réfléchissent les images des objets, v. *rambouiá* ; les arbres de la rive se réfléchissent dans l'eau, v. *refletá's*.
- 1) **Refreshit**, adj. Réfléchi, qui est fait, qui est dit avec réflexion ; qui indique la réflexion : Uo deimarsho loungement refreshido = Une démarche mûrement réfléchi. Syn. *pensat*. – Pour : Un jeune homme réfléchi, v. *senat*.
- 2) **Refreshit**, adj. Réfléchi. Gram. *Bèrbe pronominal de sens refreshit ou bèrbe refreshit = Verbe pronominal de sens réfléchi ou verbe réfléchi, verbe indiquant qu'une action revient sur le sujet de la

proposition. Pronom *refleshit* = Pronom réfléchi, pronom personnel qui, comme complément, désigne la même personne ou la même chose que le sujet et sert à former les verbes pronominaux réfléchis.

— **Reflèt**, m. Reflet, réflexion quelque peu affaiblie de la lumière, de la couleur : Le reflèt del soulelh aishús uo bitro = Le reflet du soleil sur une vitre. – Teinte lumineuse qui se joue sur des fonds différents ; irisation : Les reflèts de la nacro = Les reflets, le chatouement de la nacre. – Pour : Ce livre n'est qu'un pâle reflet de la réalité (fig.), v. *eiboucaciou, espressiou empreciso*. *Amb reflèts = Irisé : Beire amb reflèts = Verre irisé. Cowntro 'ls reflèts = Antireflets : Beires de lunetos cowntro 'ls reflèts = Verres de lunettes antireflets. Fè reflèts = Miroiter : La surfaço de l'estanc que fasio reflèts al soulelh = La surface de l'étang miroitait au soleil.

— **Refletá** (refletar), v. tr. Réfléter, réfléchir, renvoyer la lumière, le son, etc... : Le lum que reflèton les oubjèts esclairadis = La lumière que reflètent les objets éclairés. L'eimiralh que reflèto 'ls imatges des oubjèts = Le miroir réfléchit les images des objets. – Pour : Un exposé qui reflète parfaitement la pensée de l'auteur (fig.), v. *esprimá*. – Refletá's (refletà's), v. pr. Se refléter, se réfléchir, être renvoyé en retour : Les arbes de la ribo que's refletabon dedéns l'aiou tranquillo = Les arbres de la rive se réfléchissaient, se miraient dans l'onde calme. Pour : Le caractère d'un écrivain se reflète, transparait parfois dans son œuvre (fig.), v. *bese's, esprimá's*.

— **Refletse** (reflexe), adj. Réflexe, résultant d'une activité nerveuse involontaire : Uo atsiou refletso = Une action réflexe. Un fenomèno refletse = Un phénomène réflexe. – adj. et m. Se dit d'un type de réaction propre aux animaux supérieurs possédant des centres nerveux : Mouboment refletse = Mouvement réflexe. – Réaction rapide anticipant la pensée réfléchie, en présence d'un événement soudain : Abé l'boun refletse = Avoir le bon réflexe. Un refletse de defenso = Un réflexe de défense. *Abé refletse = Avoir du réflexe, des réflexes, réagir rapidement et avec à-propos. Refletse coundiciounat = Réflexe conditionné. Refletse naturèl = Réflexe naturel.

— **Refletsiou** (reflexion), f. Réflexion, cogitation, concentration de l'esprit sur lui-même : Èste an pleo refletsiou = Etre en pleine réflexion. – Vertu qui consiste à éviter la précipitation dans les jugements : Nou jutjá d'u afè qu'après uo loungo refletsiou = Ne juger d'une affaire qu'après mûre réflexion. – Habitude de réfléchir : U ome de refletsiou = Un homme de réflexion. – Pensée, considération, remarque exprimée par écrit ou à haute voix : Un libe plé de refletsious altá justos que finos = Un ouvrage plein de réflexions aussi justes que fines. *Manco de refletsiou = Irréflexion. – Pour : Réflexion faite, tout bien examiné. v. *a la fi finalo* ; la réflexion des arbres dans la rivière, v. *imatge, reflèt*.

— **Reformo** (refòrma), f. Réforme, retour à une observation plus stricte de la règle dans un ordre religieux : La reformo del Carmèl = La réforme du Carmel. – Changement opéré en vue d'une amélioration : La reformo de las estitucious = La réforme des institutions. – Position d'un militaire de carrière à qui son emploi a été retiré avant qu'il ait acquis des droits à une pension de retraite : Les militaris de carrièro an pousiciou de reformo que tocon uo pensiou ou uo soldo de reformo = Les militaires de carrière en position de réforme perçoivent une pension ou une solde de réforme. – Position d'une personne reconnue inapte au service militaire : Reformo tempourario ou definitibo = Réforme temporaire ou définitive. – Classement hors service des équipements, matériels ou animaux jugés inutilisables par l'armée : Materièl de reformo = Du matériel de réforme. *Mil. Coumissiou de reformo = Commission de réforme, organisme chargé de statuer sur la mise en position de réforme ou de proposer éventuellement la mise en *congé de réforme* ou l'attribution d'une pension d'invalidité.

— **Reformo** (Reforma) (la) = Réforme (la), mouvement religieux qui, au 16^{ème} siècle, a donné naissance en Europe aux Eglises protestantes.

— **Reformo catoulico** (catolica) ou **Cowntro-Reformo** (Contra-Reforma) = Réforme catholique ou Contre-Réforme, mouvement de réforme qui se produisit au 16^{ème} s. au sein de l'Eglise catholique, en réaction à la Réforme protestante.

— **Refoulá** (refolar), v. tr. Refouler, faire reculer ; repousser : Refoulá l'embaïdou = Refouler l'envahisseur. – Faire refluer : Refoulá 'ls manifestants = Refouler les manifestants. – Faire refluer un liquide en s'opposant à son écoulement. Pour : Refouler sa colère (fig.) ; refouler, réprimer ses larmes, v. *retié*. – Rejeter dans l'inconscient : Refoulá un desir immoural = Refouler un désir immoral. *Refoulá l'fèr = Refouler le fer, battre le fer rouge au marteau. Refoulá un trèn = Refouler un train, le faire reculer à l'aide de la locomotive. – Pour : Cheville, pieu qui refoule (intr.), v. *repoulsá* ; cheminée qui refoule, v. *ramboucá*.

— **Refolat** (refolat), adj. et n. Refoulé, qui empêche ses désirs, spécialement ses pulsions sexuelles, de se manifester, de se réaliser : Crime coumetut per un refoulat = Crime commis par un refoulé. – m. En psychanalyse, ce qui a subi le refoulement dans l'inconscient : Le retour del refoulat = Le retour du refoulé.

— **Refoloment** (refolament), m. Refoulement, action de refouler ; résultat de cette action : Le refoloment d'u entrús = Le refoulement d'un intrus. – Déplacement d'un liquide ou d'un gaz par l'action d'une pompe refoulante ou d'un compresseur. – Tuyauterie reliant la pompe à l'installation d'emploi. – Manœuvre par laquelle on fait reculer un train. – En psychanalyse, phénomène psychique par lequel certains événements vécus sont rejetés dans l'inconscient. – Pour : Le refoulement d'une cheminée, v. *ramboucado*.

— **Refoune** (refóner), v. tr. Refondre, fondre de nouveau : Refoune fêr = Refondre du fer. Syn. *tourná foune*. – Dans la gravure à l'eau-forte, adoucir le trait en donnant au vernis un commencement de fusion. Pour : Refondre un discours, un ouvrage (fig.), v. *reprene*. *Fam. Bos-me refoune ? = Comment veux-tu me changer ? Syn. *bos-me 'stamá ?* – Va te faire voir. Syn. *bè-t'en a Baisequioul*.

— **Refounto** (refonta), f. Refonte, action de refondre, de donner une nouvelle forme à : La refounto de las mounedos = La refonte des monnaies. – Pour : La refonte d'un discours, d'un ouvrage, v. *represso*.

— **Reformá** (reformar), v. tr. Réformer, ramener à une observation plus stricte de la règle : Reformá u orde religious = Réformer un ordre religieux. – Changer en mieux ; amender, corriger, redresser : Reformá la Coustituciou = Réformer la Constitution. – Supprimer ce qui est nuisible : Reformá u abús = Réformer un abus. – Prononcer la réforme de personnels, d'équipements, de matériels ou d'animaux militaires : Reformá shabals = Réformer des chevaux. – Procéd. En ce qui concerne les juridictions supérieures, modifier une décision judiciaire rendue par une juridiction inférieure : Reformá un jutjoment = Réformer un jugement. – Modifier l'empreinte d'une monnaie, en changer la valeur légale ou déclarer qu'elle n'a plus cours. *Reformá uo mashino = Réformer une machine, la mettre au rebut. Utisses reformadis = Des outils laissés pour compte. – Pour : Marchandise de rebut, v. *maishanto substenço, regatil*.

— **Reformable** (reformable), adj. Réformable, qui est susceptible de réforme : Abuses reformablis = Des abus réformables.

— 1) **Reformat** (reformat), adj. et n. Réformé, protestant : Les reformadis = Les réformés. Syn. *proutestant*. – adj. Las Glèisos reformados = Les Eglises réformées, les Eglises protestantes du type calviniste. *Religiou reformado = Religion réformée, titre que se donne la religion protestante.

— 2) **Reformat** (reformat), adj. et n. Réformé, qui a été mis à la réforme : Materièl reformat = Du matériel réformé, de rebut. Un reformat militari = Un réformé militaire.

— **Reformatou** (reformatior), adj. et n. Réformateur, qui réforme ou tend à réformer : Sento Terèso que fuc la reformatriço de l'orde de las Carmelitos = Sainte Thérèse fut la réformatrice de l'ordre des Carmélites. U 'sprit reformatou = Un esprit réformateur. – Partic. Se dit des promoteurs de la Réforme religieuse du 16^{ème} siècle.

— **Reformisme** (reformisme), m. Réformisme, doctrine et comportement visant à la transformation et à l'amélioration, par les voies légales, des structures politiques, économiques et sociales : Les partisans del reformisme = Les tenants du réformisme.

— **Reformisto** (reformista), adj. et n. Réformiste, relatif au réformisme ; partisan du réformisme : Un partit reformisto = Un parti réformiste.

— **Refractá** (refractor), v. tr. Réfracter, faire dévier un rayon lumineux qui passe d'un milieu dans un autre d'indice différent : Le prisme que refracto l'lum = Le prisme réfracte la lumière. – Refractá's (refractà's), v. pr. Se réfracter, être réfracté : Un bastou que's refracto dedéns l'aiouo del riuo = Un bâton qui se réfracte dans l'eau du ruisseau.

— **Refractari**, adj. Réfractaire, qui résiste à certaines influences physiques ou chimiques : Argilo refractario = De l'argile réfractaire. – Qui résiste à la chaleur ; qui ne fond qu'à de très hautes températures : Bricos refractarios = Des briques réfractaires. Pour : Etre réfractaire au service militaire, v. *oupousat*. – adj. m. et m. Se disait des prêtres qui, pendant la Révolution, avaient refusé de prêter serment à la Constitution civile du clergé. – Nom donné, pendant la Seconde Guerre mondiale, au citoyen français qui se déroba au service du travail obligatoire en Allemagne (S.T.O.).

— **Refractat**, adj. Réfracté : Reiou refractat = Rayon réfracté, rayon lumineux qui a subi une réfraction.

— **Refratsiou** (refraccion), f. Réfraction, changement de direction que subit une onde acoustique, lumineuse, sismique, en passant d'un milieu dans un autre : La refratsiou d'un sou = La réfraction d'un son. – Pouvoir réfringent de l'œil. *Refratsiou astronomico = Réfraction astronomique, modification apportée à la direction d'une étoile par suite de la traversée de l'atmosphère terrestre par le rayon lumineux allant de l'astre à la Terre.

— **Refrèn**, m. Refrain, retour d'un groupe de vers dans le cours ou à la fin des parties d'une poésie ou d'une chanson : Reprene l'refrèn d'uo cançou an cor = Reprendre le refrain d'une chanson en chœur. Fig. Chose qu'on répète souvent : Cambio de refrèn ! = Change de refrain ! Syn. *couplet*. – Parole intentionnellement blessante : Tirá refrèns countro coualcu = Lancer des piques contre quelqu'un, lui dire des aménités (ironiq.). Syn. *embouia picos a, leba flèous countro*.

— **Refrená** (refrenar), v. tr. Réfréner, refréner, mettre un frein à ; réprimer : Refrená uo passiou = Réfréner une passion. Syn. *reprimá*.

— **Refrescá** (refrescar), v. tr. Rafrâchir, pénétrer d'une sensation de fraîcheur : Serbits-mous coualcarré que mous refresque = Servez-nous quelque chose pour nous rafrâchir. Pour : Rafrâchir une pièce, la remettre en meilleur état, v. *adoubá, renoubá* ; rafrâchir la mémoire à quelqu'un, v. *fè brembá coualcu de coualcarré* ; rafrâchir les cheveux, v. *trincá chiou* ; rafrâchir le linge, v. *esclarí*. – v. intr. Devenir plus frais : Mete aiouo a refrescá = Mettre de l'eau à rafrâchir. * Fè refrescá bi a la ribèro = Rafrâchir du vin dans la rivière. – Refrescá's (refrescà's), v. pr. Se rafrâchir, devenir plus frais : Que s'é refrescat le tens = Le temps s'est rafrâchi. Pour : Entrer dans un café pour se rafrâchir, v. *andá bebe fresc*.

— **Refrigerá** (refrigerar), v. tr. Réfrigérer, refroidir, soumettre à la réfrigération : Refrigerá proudits alimentaris = Réfrigérer des produits alimentaires.

— **Refrigeraciou** (refrigeracion), f. Réfrigération, abaissement artificiel de la température, production de froid : Trebalhá a la refrigeraciou = Travailler dans la réfrigération. – Partic. Refroidissement d'un produit alimentaire à une température restant supérieure au point de congélation de celui-ci : La refrigeraciou de las poumos = La réfrigération des pommes.

— **Refrigerant**, adj. Réfrigérant, qui abaisse la température : La glaço pilado assouciado a la sal de mar que dá un barrejadís refrigerant = La glace pilée associée au sel de mer constitue un mélange réfrigérant. Syn. *refrigerent*. Pour : Recevoir un accueil réfrigérant (fig.), v. *freit, glacial*. – m. Appareil dans lequel circule un fluide froid en vue de refroidir le milieu. – Refroidisseur, liquide qui circulait dans le serpent de l'alambic.

— **Refrigerat**, adj. Réfrigéré, qui a subi la réfrigération : Aliments refrigeradis = Des aliments réfrigérés. *Bagoun refrigerat = Wagon réfrigéré, wagon utilisé pour le transport des denrées périssables. Pour : Réfrigéré, qui a très froid (fam.), v. *tourrat*.

— **Refrigerent**, adj. Réfrigérant. Syn. *refrigerant* (v. ce mot).

— **Refús** (refus), m. Refus, rebuffade, rejet, action de refuser : Oupousá un refús = Opposer un refus, une fin de non recevoir. Atirá's refuses = S'attirer des refus. Le refús d'uo demandó = Le rejet d'une demande. – Désobéissance d'un cheval devant un obstacle : Le cabaliè que cajèc a caouso d'un refús del sèou shabal = Le cavalier a chuté à la suite d'un refus de son cheval. *Pour : Ce n'est pas de refus, volontiers, v. *d'a plasé, obé, quió*. Refús d'assistenço = Non assistance. Refús de la bioulenço = Non-violence. Relig. cathol. Refús de rebelá un crime = Non révélation de crime. Refús des sacroments = Refus des sacrements, refus d'administrer les sacrements. Refús d'un dret = Dénégation d'un droit.

— **Refusá** (refusar), v. tr. Refuser, rejeter, ne pas accepter ce qui est offert : Refusá un present, uo 'mbitaciou = Refuser un cadeau, décliner une invitation. – Rejeter, ne pas accorder ce qui est demandé ou désiré : Refusá uo gracio, uo permissiou = Refuser une grâce, une permission. – Ne pas reconnaître : Que li refuson touto coumpetenço an la matièro = On lui dénie toute compétence en la matière. – Ne pas recevoir à un examen : Refusá un candidat = Refuser un candidat. – Ne pas vouloir engager : Refusá l'coumbat = Refuser le combat. Pour : La naure lui a refusé le don de l'éloquence, v. *nou li dèc cap*. *Refusá de = Refuser de, ne pas consentir à : Refusá d'admete, d'aoubesí = Refuser d'admettre, d'obéir. Pour : Refuser sa porte à quelqu'un, ne pas consentir à le recevoir, v. *barrá la porto a*. Refusá u obstacle = Refuser un obstacle, en parlant d'un cheval, s'arrêter net devant un obstacle ou passer à côté ; et, absol. : Que refuso l'shabal = Le cheval refuse. Refusá un partit =

Refuser un parti, ne pas accepter un mariage. – Refusá's (refusá's), v. pr. Se refuser, se priver de : L'abare que's refuso l'necessari = L'avare se refuse le nécessaire. *Pour : Il se refuse à nous secourir, v. *refusá de*.

— **Refusat**, adj. Refusé, qui est l'objet d'un refus : Uo demando refusado = Une demande refusée, rejetée. Uo aoumentaciou refusado = Une augmentation inacceptée. – n. Candidat non admis à un examen, à un concours : Les candidats refusadis = Les candidats refusés. – Artiste dont l'œuvre n'avait pas été admise au Salon : Qu'ourganisabon espousicious andá 'ls refusadis = On organisait des expositions pour les refusés.

— **Refutge**, m. Refuge, lieu où l'on se met en sécurité : Cercá, troubá un refutge = Chercher, trouver un refuge. Syn. *asilo*. – Abri en haute montagne : Passá la niet an un refutge = Passer la nuit dans un refuge. – Lieu où se réunissent fréquemment les personnes d'une certaine catégorie : La biblioutèco qu'é l'refutge des estudiantis que bolen trebalhá = La bibliothèque est le refuge des étudiants qui veulent travailler. – Pour : Cette femme était le refuge des malheureux (fig.), v. *proutectou*. *Glèisos del refutge = Eglises du refuge, églises constituées à l'étranger par les protestants réfugiés (16^{ème}-17^{ème} siècles). Refutge de pats = Havre, îlot de paix.

— **Refutgiá's** (refutgiá's), v. pr. Se réfugier, se retirer en un lieu pour être en sûreté ou à l'abri : Surprés per un labassi, que's refutgièc dejous u arbe = Surpris par une averse, il s'est réfugié sous un arbre. Pour : Se réfugier dans la solitude (fig.), v. *absourbá's*.

— **Refutgiat**, adj. et n. Réfugié, se dit d'une personne qui a quitté son pays ou a fui une région pour des raisons politiques, religieuses, raciales, ou pour échapper à une catastrophe : Un refutgiat poultique = Un réfugié politique. *Refutgiadis, m. pl. Hist. relig. Réfugiés, nom donné aux protestants qui s'expatrièrent après la révocation de l'édit de Nantes.

— **Regal**, m. Régal, mets que l'on mange avec grand plaisir : Le bente de bedèl de d'aouti cops qu'èro un regal = La fraise de veau d'autrefois était un regal. – Délectation, délice, vif plaisir que l'on trouve à quelque chose : Lecturo qu'é un beritable regal = Lecture qui est un véritable regal. Syn. dans les deux cas *delici*.

— **Regalá** (regalar), v. intr. Dégeler, fondre, en parlant de la glace : Amb aquelo douçaino, que regalo = Avec ce temps doux, il dégèle. Que regalo = C'est le dégel. Syn. *arregalá*. – Pour : Dégel diplomatique, v. *retablissement de bounos relacions*.

— **Regalá** (regalar), v. tr. Régaler, offrir un repas, un mets choisi ; offrir à boire : Regalá parents e amics = Régaler parents et amis. Pour : C'est moi qui régale, v. *coubidá*. – Offrir un plaisir, un agrément : Regalá 'ls sèbis embitadis amb un councèrt = Régaler ses invités d'un concert. Syn. *arregalá*. – Regalá's (regalá's), v. pr. Se régaler, faire un bon repas : Regalá's amb uo padenado de ceps = Se régaler d'une poêlée de cèpes. Fig. Se délecter, boire du (petit) lait, éprouver un vif plaisir : Regalá's amb bèlo poesio = Se régaler de belle poésie. – S'en donner à cœur joie. Syn. dans tous les cas *arregalá's*.

— **Regalècio** (ragalècia), f. Réglisse, arbrisseau dont la racine est employée pour composer des pâtes à sucer et des boissons rafraîchissantes : Mainado que shuco regalècio = Enfant qui suce de la réglisse. – Jus de cette plante, à saveur sucrée, et qui a des propriétés adoucissantes. *Regalècio d'Americo = Réglisse d'Amérique, arbrisseau de la Guadeloupe, d'usage identique à la réglisse. Regalècio saoubatjo = Réglisse sauvage, d'usage analogue à la réglisse, mais moins riche en sucre.

— **Regantá** (regantar), v. tr. fam. Rendre, rejeter, vomir, expulser par la bouche ce qui est contenu dans l'estomac : Regantá l'brespalh = Rendre son goûter. v. aussi *boumí, rende*. *Quan la crabo regantabo ja's debio boulé mourí... = Quand la chèvre rendait, c'est qu'elle devait être prête à mourir... (début d'une *trucassado*). Pour : Rendre tripes et boyaux, vomir avec beaucoup d'efforts, v. *regantá mès que mès, tant e mès*. Pour la plupart des autres acceptions de « rendre », v. *rende*.

— **Regantèro** (regantèra), f. fam. Mal au cœur, envie de vomir. v. aussi *boumisou*. *Que'm fès bié la regantèro = Tu me dégoûtes, tu es répugnant.

— **Regaougí** (regaugir) Que regaougeishi, v. tr. Réjouir, mettre en joie : Aquelo noubèlo que mous regaougeish a toutis = Cette nouvelle nous réjouit tous. Tout ço que regaougeish l'amo = Tout ce qui met du baume à l'âme. – Produire une sensation agréable : Le boun bí que regaougeish l'estoumac = Le bon vin réjouit l'estomac. Syn. *alegrá, rende gaoujous*. – Aller mieux, en parlant d'un malade : J'a pla regaougít = Il va beaucoup mieux. Syn. *aná milhou*.

— **Regardá** (regardar), v. tr. Regarder, concerner ; être du ressort de : Las bostos istouèros de familho nou'm regardon cap = Vos histoires de famille ne me regardent pas. Syn. *arregardá, councerná, pertoucá*. U afè que regardo l'juge = Une affaire qui regarde le juge, qui est du ressort du juge. – Pour : L'homme regardait le loup, v. *mirá*.

— **Regart** (regard), m. Regard, action de regarder, de porter la vue sur : Uo boutat qu'atiro touti'ls regarts = Une beauté qui fixe tous les regards. – Manière de regarder ; expression des yeux : Un regart douç, boucidou = Un regard doux, menaçant. – Perception, vue : Amagá's as regarts = Se dérober, se soustraire aux regards. Syn. moins usités dans tous les cas, *mirado, regouardaduro*. – Ouverture pour faciliter la visite d'un conduit. – Bouche d'égout. – Puisard où parviennent les rigoles d'évacuation. *Dret de regart = Droit de regard, droit de surveillance que peut se réserver l'une des parties dans un contrat. Pour : Tourner ses regards vers, mettre son espoir dans, v. *emplourá* ; jeter les yeux sur (au pr. et au fig.), v. *mirá* ; au regard de la loi, v. *d'après* ; en regard, v. *an faço, après*. Pour : Avoir regard sur une nomination, v. *countroulá*.

— **Regatejá** (regatejar), v. tr. Marchander, discuter le prix d'une marchandise pour l'obtenir à meilleur compte : Regatejá un moble ancièn = Marchander un meuble ancien. – Absol. Qu'aimo regatejá = Il aime marchander. Syn. dans les deux cas *maquinhouejá, mercandejá*.

— **Regatil**, m. Avorton, fruit ou légume qui ne s'est pas développé. Syn. *cagalhou*. Pour : Avorton, être chétif et mal fait, v. *senilhot*. – Sous-produit, camelote, mauvaise imitation, ersatz ; produit de qualité médiocre, rebut. Syn. *maishanto substenço*. *Les regatils = Le rebut, le fond du panier : Les regatils de la soucietat = Le rebut, la lie de la société. Syn. *le piri de la soucietat*.

— **Regenço** (regença), f. Régence, gouvernement établi pendant la minorité, l'absence ou l'incapacité d'un roi : Edserçá la regenço = Exercer la régence. – adj. inv. Qui rappelle le style, les mœurs de l'époque de la Régence : Uo coumodo Regenço = Une commode Régence.

— **Regenço** (Regença) (la) = Régence (la) (1715-1723), gouvernement de Philippe d'Orléans pendant la minorité de Louis XV, après la mort de Louis XIV. Cette période fut caractérisée par le relâchement des mœurs.

— **Regenerá** (regenerar), v. tr. Régénérer, reconstituer, rétablir ce qui était détruit : Regenerá las celulos d'uo pèl cramado = Régénérer les cellules d'une peau brûlée. Syn. plus courant *recostituá*. – Pour : Régénérer une société ; régénérer les mœurs (fig.), v. *refourmá*. – Rétablir l'activité d'un catalyseur.

— **Regeneraciou** (regeneracion), f. Régénération, opération qui consiste à rétablir l'activité d'un catalyseur. – Pour : La régénération des pâturages ; la régénération de la queue d'un lézard ; la régénération naturelle, artificielle des forêts, v. *recostituiciou*. *Four de regeneraciou = Four à régénération, four équipé de régénérateurs.

— **Regenerat**, adj. Régénéré, se dit de produits industriels qu'on a débarrassés de leurs impuretés et ramenés à l'état de neuf : Caouchou regenerat = Du caoutchouc régénéré.

— **Regeneratou** (regenerator), adj. Régénérateur, qui régénère : Un proucedat regeneratou = Un procédé régénérateur. Pour : Mouvement artistique régénérateur, v. *refourmatou*. – m. Régénérateur, appareil qui régénère un catalyseur. – Empilage de briques réfractaires dans lequel on fait passer alternativement les fumées d'un four et les gaz froids qu'on veut réchauffer.

— 1) **Regent**, m. **Regento** (regenta), f. Régent, régente, chef du gouvernement pendant la minorité ou l'indisponibilité d'un souverain. Le Regent = Le Régent, titre du prince Philippe d'Orléans, de 1715 à 1723. *Le regent = Le régent, célèbre diamant de la couronne de France, d'un poids de 137 carats. Regent de la Banco de Franço = Régent de la Banque de France, dénomination de chacun des membres du conseil général de la Banque de France avant la nationalisation (1806-1936).

— 2) **Regent**, m. **Regento** (regenta), f. Instituteur, institutrice, personnes chargées de l'enseignement du premier degré, préélémentaire et élémentaire: Un regent nescut al bilatge = Un instituteur natif du village.

— **Regime**, m. Régime, constitution, forme de gouvernement : Un regime democratique = Un régime démocratique. – Ensemble des dispositions légales qui régissent un objet particulier : Le regime de las assurenços soucialos = Le régime des assurances sociales. – Linguist. Nom ou pronom qui dépend grammaticalement d'un autre mot de la même phrase. – Ensemble des variations subies par le débit d'un cours d'eau : Le regime de l'Arac = Le régime de l'Arac. – Phys. Caractère de l'écoulement d'un fluide. – Mode de fonctionnement d'une machine à l'état normal ; vitesse de rotation d'un moteur : Fè

pouejá, pouejá l'moutur a plen regime = Pousser le moteur à plein régime. – Ensemble des prescriptions concernant l'alimentation et destinées à maintenir ou rétablir la santé : Un regime sense sal = Un régime sans sel ; et, absol. : Èste al regime, seguí un regime = Etre au régime, suivre un régime. *Ancien Regime = Ancien Régime, organisation de la France depuis la disparition du régime féodal (15^{ème} siècle) jusqu'à la Révolution de 1789. *Cas regime = Cas régime, forme prise, spécialement en ancien français, par un nom ou un pronom quand ils sont compléments. Regime del maridatge, v. *maridatge*. Regime matsimom = Régime maximal, régime servant à déterminer la puissance effective d'un moteur. Regime sanitari = Régime sanitaire, ensemble de mesures destinées à empêcher la propagation dans un pays, des maladies sévissant dans les pays étrangers.

— **Regiment**, m. Régiment, unité militaire : Cada regiment qu'é coumandat per un coulounèl = Chaque régiment est commandé par un colonel. – Pour : Un régiment de cousins (fig. et fam.), v. *floc*. *Couselh de regiment = Conseil de régiment, organisme constitué sous la présidence du chef de corps pour statuer sur les demandes de rengagement des sous-officiers ou leur admission dans le cadre des sous-officiers de carrière.

— **Regimentari**, adj. Régimentaire, relatif au régiment. *Unitats regimentarios = Unités régimentaires, nom donné aux unités de combat ou de logistique placées sous les ordres directs du commandant du régiment.

— **Regio** (regia), f. Régie, gestion d'un service public qu'assurent soit des agents nommés par l'autorité (*regio directo* = régie directe) soit par une personne physique ou morale n'en supportant pas les risques mais intéressée au résultat de l'exploitation (*regio 'nteressado* = régie intéressée). – Etablissement, entreprise ainsi gérés. – Nom de certaines entreprises publiques : La Regio otonomo des trasports parisiènis = La Régie autonome des transports parisiens. – Perception directe des impôts et revenus par l'Etat ou les collectivités locales ; administration chargée de cette perception. – Organisation matérielle d'un spectacle audiovisuel, de théâtre ou de cinéma. – Local attaché à un studio de télévision où sont groupés les organes de commande et de contrôle permettant de réaliser une séquence de programme : Trebalhá a la regio = Travailler à la régie. *Regio municipalo = Régie municipale, service public municipal exploité en régie directe ou intéressée. Trebalhs an regio = Travaux en régie, travaux d'un entrepreneur, d'un artisan, dont la facturation est fondée sur le nombre d'heures de main-d'œuvre passées et le remboursement des prix des matériaux utilisés.

— **Regiou** (region), f. Région, contrée, territoire : Uo grano regiou endustrièlo = Une vaste région industrielle. Uo regiou naturèlo = Une région naturelle. – Collectivité territoriale dont l'organe exécutif est le président du conseil régional : La regiou Mieddio-Pireneos = La région Midi-Pyrénées. – Pour : La région lombarde, v. *zono des rens*. – Ch. de f. Chacune des divisions administratives remplaçant les anciens réseaux : La regiou del Sud-Ouèst = La région du Sud-Ouest. – Math. Partie du plan limitée par des droites ou des courbes. – Partie de l'espace limitée par des plans ou des surfaces. *Pour : Région de contrôle, zone où s'effectue le contrôle des aéronefs en altitude et en direction, v. *zono*. Regiou de defenso = Région de défense, circonscription territoriale. Regiou geografico = Région géographique, espace ou section d'un territoire caractérisés par des aspects communs, physiques et humains, qui composent un ensemble cohérent, ou par plusieurs traits dominants, permettant de les distinguer des régions voisines. Regiou militarìo, aerièno, maritimo, terrèstro = Région militaire, aérienne, maritime, terrestre.

— **Regiounal** (regional), adj. Régional, qui s'étend à une région : Un parlá regiounal = Un parler régional. Uo coustumo regiounalo = Une coutume régionale. – Se dit particulièrement de ce qui embrasse plusieurs départements contigus : Un counours regiounal = Un concours régional. – m. Régional, réseau téléphonique régional.

— **Regiounalisá** (regionalisar), v. tr. Régionaliser, procéder à la régionalisation de : Regiounalisá 'ls camís de fèr = Régionaliser les chemins de fer.

— **Regiounalisaciou** (regionalisacion), f. Régionalisation, transfert aux régions des compétences qui appartenaient au pouvoir central.

— **Regiounalisme** (regionalisme), m. Régionalisme, mouvement ou doctrine affirmant l'existence d'entités régionales et revendiquant leur reconnaissance : Militá an fabou del regiounalisme = Militer en faveur du régionalisme. – Esthétique littéraire, le plus souvent romanesque, qui privilégie l'évocation d'une région dans sa spécificité, ses aspects pittoresques : Le regiounalisme prouvençal = Le régionalisme provençal. – Linguist. Locution propre à une région.

— **Regiounalisto** (regionalista), adj. et n. Régionaliste, qui concerne le régionalisme ; partisan du régionalisme : Uo publicaciou regiounalisto = Une publication régionaliste. Las rebendicacious regiounalistos = Les revendications régionalistes. Un poèto regiounalisto = Un poète régionaliste.

— **Regirá** (regirá), v. tr. Retourner, tourner de nouveau : Girá e regirá u oubjèt andá 'dsaminá'l milhou = Tourner et retourner un objet pour mieux l'examiner. – Mettre à l'envers ; tourner en sens contraire : Regirá un tablèou = Retourner un tableau ; et, au fig. : Qu'an regirat countro el les sèbis arguments = On a retourné contre lui ses propres arguments. Regirá la situaciou = Retourner la situation. – Fam. Faire changer d'opinion, de camp : Que l'an regirat = On l'a retourné. Syn. *fé cambiá d'abis*. – Pour : Retourner le foin, v. *cadgirá, girá* ; retourner à l'expéditeur, v. *rambouíá, tourná* ; retourner une carte (Jeux), v. *girá* ; retourner une gifle, v. *ourná* ; retourner une idée, v. *apregouní* ; la vue de la misère nous retourne, v. *aquijá* ; retourner la salade, v. *bouludá, girá* ; retourner un vêtement, v. *girá* ; retourner à l'école ; retourner à la montagne, à ses affaires : une terre qui est retournée au premier propriétaire, v. *ourná* ; retourner dans une couleur (jeux), v. *ourná jougá* ; savoir de quoi il retourne, v. *agí's*. * Abé les gouelhs regiradis = Avoir les yeux révoltés. – Regirá's (regirá's), v. pr. Se retourner, regarder en arrière : Que's regiron quan passo = On se retourne sur son passage. Syn. *rebirá's*. – Partir dans un autre sens ou dans un sens contraire : Aná-s'en sense regirá's = Partir sans se retourner. – Devenir contraire à : La situaciou que s'é regirado = La situation s'est retournée. Fig. Retourner sa veste, changer d'opinion. Syn. *girá casqueto, girá la bèsto*. Pour : S'en retourner, v. *fè repè, tourná-s'en*.

— **Regirado** (regirada), f. Retournement, revirement : La regirado de las alianços = Le retournement des alliances. Syn. *rebirado, rebiroment, regiroment*.

— **Regiroment** (regirement), m. Retournement, revirement : Le regiroment d'uo situaciou = Le retournement d'une situation. Syn. *rebirado, rebiroment* (v. ce mot), *regirado*.

— **Regissou** (regissor), m. Régisseur, personne qui est chargée de régir, d'administrer : Le regissou d'un doumèno, d'uo sutcessiou = Le régisseur d'un domaine, d'une succession. – Personne responsable de l'organisation matérielle d'un spectacle (théâtre, cinéma, audiovisuel, etc...).

— 1) **Registre**, m. Registre, tout livre où l'on inscrit les choses dont on veut garder le souvenir : Les registres de l'estat cibil = Les registres de l'état civil. – Diplom. Recueil manuscrit où sont transcrits les actes au fur et à mesure de leur expédition. *Registre d'aoudienço = Registre d'audience, compte rendu des audiences des cours d'appel et des tribunaux de grande instance, tenu par le greffier. Registre de la parrouèso = Registre paroissial, registre qui, depuis le début du 15^{ème} siècle jusqu'en 1792, a porté mention des baptêmes, mariages et sépultures. Registre del coumèrce = Registre du commerce, registre administratif sur lequel doit obligatoirement figurer toute personne physique ou morale exerçant une activité commerciale. Pour : Tenir registre de quelque chose, le consigner fidèlement, v. *noutá*.

— 2) **Registre**, m. Registre, dans un orgue, bâtonnets que l'on tire pour faire parler les divers jeux de l'instrument. – Chacune des trois parties, depuis l'extrême grave jusqu'à l'extrême aigu, qui composent l'échelle musicale : Cantaire qu'a un gran registre = Chanteur qui possède un grand registre. – Chacune des bandes superposées entre lesquelles est parfois divisée la surface d'une composition sculptée ou peinte, la panse d'un vase : Les persounatges del registre de dessus = Les personnages du registre supérieur. – Ton, caractère particulier d'une œuvre artistique, d'un discours : Un registre populari = Un registre populaire. – Pour : Domaine de compétence de quelqu'un, v. *coumpetenço*. *Registre d'uo bouts, d'u 'strument = Registre d'une voix, d'un instrument, étendue de cette voix ou de cet instrument. Syn. *amplou*.

— **Reglá** (reglar), v. tr. Régler, marquer de lignes tirées à la règle et destinées à diriger l'écriture : Reglá un papè = Régler un papier. – Soumettre à un certain ordre ; fixer : Reglá l'utilisaciou del sèou tens = Régler l'emploi de son temps. Reglá la sèbo marsho al sou del tambour = Régler sa marche au son du tambour. – Soumettre à une règle morale ; conformer à : Reglá la sèbo bido = Régler sa vie. Reglá la sèbo counduito aishús la de coualcu = Régler, conformer sa conduite sur celle de quelqu'un. – Terminer, mettre fin à : Reglá u afè, un desacort, un proucès = Régler une affaire, un différend, un procès. – Pour : Régler le prix de la pension ; régler le boulanger, l'épicier, v. *pagá*. – Donner un régime convenable à ; mettre au point le fonctionnement d'une machine, d'un mécanisme : Reglá l'ralantit d'un moutur = Régler le ralenti d'un moteur. *Reglá la circulaciou = Régler, réguler la

circulation, régler le trafic. Reglá l'counde a coualcu = Régler son compte à quelqu'un, le payer. Pour : Le punir, v. *ajaçá*.

— **Reglable**, adj. Réglable, qui peut être réglé : Escalo reglablo = Echelle réglable.

— **Reglado** (reglada), adj. f. Réglée, qui a ses règles : Uo filho reglado = Une fille réglée.

— 1) **Reglat**, adj. Réglé, marqué de lignes : Papè reglat = Du papier réglé.

— 2) **Reglat**, adj. Réglé, soumis à une règle, à une discipline : Uo dibisiou del tens reglado = Un emploi du temps réglé. – Fig. Modéré, retenu : Miá uo bido reglado = Mener une vie réglée, rangée. – Fixé, décidé : Aro qu'é u afè reglat = C'est maintenant une affaire réglée.

— 1) **Reglatge**, m. Réglage, action ou manière de régler du papier ; état de ce qui est réglé.

— 2) **Reglatge**, m. Réglage, action de mettre au point le fonctionnement d'un appareil, d'un mécanisme : Le reglatge d'uo mostro, d'un moutur = Le réglage d'une montre, d'un moteur. – Action de régler les divers organes d'un appareil émetteur, récepteur ou émetteur-récepteur afin d'assurer une liaison correcte : Le reglatge d'un posto de radió = Le réglage d'un poste de radio. *Elements de reglatge = Eléments de réglage, éléments du tir obtenus à l'issue du réglage. Punt de reglatge = Point de réglage, point de l'objectif sur lequel est effectué le réglage. Reglatge del tir = Réglage du tir, procédé de mise en place du tir, fondé sur l'observation de plusieurs rafales.

— 1) **Règlo** (règla), f. Règle, instrument qui sert à tracer des lignes droites : Serbí's d'uo règlo de bouès = Se servir d'une règle de bois. – Planchette épaisse à deux poignées dont se sert le maçon pour lisser une surface cimentée. – Organe de la machine à papier qui délimite l'épaisseur de la feuille. *Chicoto règlo = Réglette. Règlo de calcul = Règle à calcul. Règlo graduado = Règle graduée, instrument de mesure de longueur.

— 2) **Règlo** (règla), f. Règle, norme, critère, principe moral qui doit diriger notre conduite : Dá's per règlo de nou bebe james d'alcol = Se donner pour règle de ne jamais consommer d'alcool. Las règlos de la mouralo = Les préceptes de la morale. – Prescription qui émane d'un usage, d'une autorité : Las règlos de la poulitico = Les règles de la politique. – Principe, formule qui dirige dans l'étude d'une science ou la pratique d'un art : Las règlos de la grammèro, de la poesio = Les règles de la grammaire, de la poésie. – Ensemble des conventions propres à un jeu, à un sport : Las règlos del fobal = Les règles du football. – Ce qui se produit ordinairement en telle ou telle circonstance : Un fenomèno que nou deish de la règlo = Un phénomène qui n'échappe pas à la règle. – Ensemble des principes qui règlementent la vie des religieux dans un ordre monastique ou une congrégation : La règlo de sent Ogustèn = La règle de saint Augustin. *Pour : En bonne règle, suivant l'usage, v. *coumo cal, coumo Diou ac bol, coumo Diou coumando* ; en règle générale, v. *an general, d'abitud, generaloment*. Èste an règlo = Etre en règle, ne pas être en défaut. Èste de règlo = Etre de règle, être conforme aux usages ; être de mise, être requis : La bouno umou qu'é de règlo an aquelo soucietat = La bonne humeur est de règle dans ce milieu. On peut dire aussi *èste la règlo*. Las couate règlos = Les quatre règles, les quatre opérations fondamentales de l'arithmétique. Règlo proupourciounèlo = Règle proportionnelle, clause fréquente dans les contrats d'assurance. Règlo de tres = Règle de trois.

— 1) **Règloiment** (règlement), m. Règlement, action de régler, de terminer, d'arrêter conformément aux règles : Le règloiment d'un desacort = Le règlement d'un différend. Pour : Le règlement d'une facture, v. *pagoment*. *Pour : Règlement d'une contribution, d'un ordre, état de répartition des sommes à distribuer entre les créanciers qui ont produit, v. *pagoment*. Règloiment judiciari = Règlement judiciaire, procédure qui est devenue la sanction normale de la cessation des paiements.

— 2) **Règloiment** (règlement), m. Règlement, prescription légale, arrêt, ordonnance : Un règloiment d'administraciou publico = Un règlement d'administration publique. – Ensemble des prescriptions qui s'appliquent de façon obligatoire à tous les actes militaires : Le règloiment de diciplino generalo = Le règlement de discipline générale. – Ensemble des mesures prescrites, auxquelles les membres d'une société, d'un groupe, etc..., sont soumis : Counfourmá's al règloiment d'u 'stablissement = Se conformer au règlement, d'un établissement. – Solde d'un compte. *Countro l'règloiment = Antirèglementaire : Dispousiciou countro l'règloiment = Disposition antirèglementaire. Règloiment d'administraciou publico = Règlement d'administration publique, règlement destiné à compléter une loi qui le prévoit. Règloiment enteriur = Règlement intérieur. Règloiment sanitari = Règlement sanitaire, règlement de police relatif à la santé publique. Règloiments d'uo soucietat = Statuts d'une société.

- **Reglomentá** (reglamentar), v. tr. Règlementer, soumettre à un règlement : Reglomentá l'dret de grêbo = Règlementer le droit de grève. Reglomentá uo 'ndustrio = Règlementer une industrie ; et, absol. : Un burocrato qu'aimo a reglomentá = Tout bureaucrate aime à règlementer.
- **Reglomentaciou** (reglamentacion), f. Règlementation, action de règlementer ; ensemble des mesures légales et réglementaires régissant une question : La reglomentaciou des louguès = La règlementation des loyers.
- **Reglomentari** (reglamentari), adj. Règlementaire, conforme au règlement : La tengudo reglomentario d'un militari = La tenue réglementaire d'un militaire. – Qui a force de règlement : Uo decisiou reglomentario = Une décision réglementaire. *Poudé reglomentari = Pouvoir réglementaire, pouvoir reconnu à certaines autorités gouvernementales ou administratives (préfet, maire, etc...) d'édicter des règlements sous forme de décrets ou d'arrêtés.
- **Règlos** (règlas), f. pl. Règles, menstrues : Uo fenno qu'a las règlos = Une femme qui a ses règles. – Matières ainsi évacuées = Règlos aboundentos = Des règles abondantes.
- **Rego** (rega), f. Sillon, trace laissée à la surface du champ par un instrument de labour : Lèbe ajaçado antram duos regos = Lièvre gîté entre deux sillons. Syn. *bourdou*. – Raie, ligne tracée sur une surface avec une substance colorante ou un instrument : Traçá uo rego amb le creioun = Tracer une raie au crayon. Syn. *linho, raio, trèt*. – Ligne ou bande étroite quelconque : Uo 'stofo amb granos regos = Une étoffe à grandes raies. Syn. *raio*. – Séparation des cheveux : La rego del pel = La raie des cheveux. Syn. dans les deux derniers cas *raio*. *Rego pregouno = Labour profond. Fig. Seguí la rego = Suivre le bon chemin. Seguí rego = Emotter, briser les mottes de terre après le labour. Syn. *esterrucá, esturrá*.
- **Regot** (regòt), m. Petite rigole : Fè un regot antram dus rècs de salado = Ouvrir une petite rigole entre deux rangées de salade. – Bourrelet de la *liadouro* (v. ce mot) pour maintenir la coiffe droite.
- **Regouardaduro** (reguardadura), f. Regard : Uo regouardaduro douço = Un regard tendre. Syn. *gouardaduro, mirado*, et, surtout, *regart*. – Allure, dégainé, mine : Uo maishanto regouardaduro = Une mine patibulaire. Syn. *gouardaduro, mino*.
- **Regourgos** (regorgas) (a), loc. adv. Comble, plein à craquer : Un ferrat plé a regourgos = Un seau rempli à ras bords. v. aussi *claoufinhat*.
- **Regressá** (regressar), v. intr. Régresser, subir une régression ; diminuer en quantité, en intensité : Uo epidemio que regrèso = Une épidémie qui régresse. Qu'a regressat la pouplaciou de la coumuno = La population de la commune a régressé. Syn. plus courants *baishá, diminuá*.
- **Regressiou** (regression), f. Régression, recul, diminution : Qu'é an regressiou la mourtalitat de las mainados = La mortalité infantile est en régression. Syn. plus courants *diminuciou, recul*. – Géol. Abandon, par un milieu générateur de dépôts, des territoires qu'il occupait : La regressiou de la mar, d'un glaciè = La régression de la mer, d'un glacier. – Biol. Evolution conduisant à des formes plus simples et moins différenciées. Syn. dans les deux derniers cas, *recul*.
- **Regrèt**, m. Regret : Le regrèt del passat, d'u eishèc = Le regret du passé, d'un échec. Abé l'regrèt de la sèbo junèssu = Avoir la nostalgie de sa jeunesse. Syn. plus idiomatique *abé carracou de* – Chagrin, repentir, résipiscence : Le regrèt d'uo fauto coumetudo = Le regret d'une faute commise. Le regrèt d'abé oufensat coualcu = Le regret d'avoir offensé quelqu'un. – Mécontentement, contrariété : Que bous quiti amb un gran regrèt = Je vous quitte avec un grand regret. *Abé l'regrèt de = Avoir le regret de, être au regret de, formules de politesse pour annoncer une mauvaise nouvelle, un refus : Qu'é l'regrèt de bous enfourmá que... = J'ai le regret de vous informer que... – Pour : Céder à regret, v. *de mal grat* ; se répandre en regrets auprès de tous ses amis, v. *planhe's*.
- **Regretá** (regretar), v. tr. Regretter, s'affliger de la mort de quelqu'un, de l'absence, de la disparition de quelque chose ou de quelqu'un : Aquelo fenno qu'èro pla generouso, que la regretarán lounténs = Cette femme était très généreuse, on la regrettera longtemps. Regretá la mort d'u amic = Déplorer la mort d'un ami. Regretá l'encapacitat d'un shèf = Déplorer l'incompétence d'un chef. Regretá 'ls sèbis camarados = Regretter ses camarades. Regretá l'tens pergut = Regretter le temps perdu. – Éprouver de la contrariété à propos de quelque chose : Que regrètò la sèbo 'mprudènço = Il regrette son imprudence. Que regrèti de nou èste bengut = Je regrette de ne pas être venu. – Se repentir : Regretá d'abé mal agit damb coualcu = Regretter d'avoir mal agi envers quelqu'un. *Que regrèti = Je suis désolé, navré.

— **Regrettable**, adj. Regrettable, qui mérite d'être regretté : U abantatge regrettable = Un avantage regrettable. – Fâcheux, déplorable : Uo errou regrettable = Une erreur regrettable. Uo situaciou regrettable = Une situation déplorable. Syn. *aflegant, desoulent*. – Pour : Avoir un style déplorable, v. *pla doulent, pla maishant* ; il fait un temps déplorable, v. *afrous, ourrible*.

— **Regrilhá** (regrilhar), v. tr. fam. Ragaillardir, requinquer, remettre sur pied : Uo niet de som que l'abio regrilhat = Une nuit de sommeil l'avait requinqué. Syn. *rebiscoulá, requequilhá*. – Regrilhá's (regrilhá's), v. pr. Se requinquer. Syn. *rebiscoulá's, requequilhá's*.

— **Regrilhat**, adj. fam. Ragaillardi, ravigoté : Souldats regrilhadis per la preso d'uo bilo = Soldats ragailladis par la prise d'une ville. Syn. *rebiscoulat, refèt, requequilhat*.

— **Regroupá** (regropar), v. tr. Regrouper, rassembler, mettre ensemble pour former un groupe ou un tout : Regroupá 'ls bouiatjurs debant la garo = Regrouper les voyageurs devant la gare. Syn. *rassamblá, reuní*. Tourná regroupá sas troupos = Rameuter ses troupes.

— **Regroupoment** (regropament), m. Regroupement, action de regrouper ; résultat de cette action : Un regroupoment de presouniès. Syn. *rassabloment*.

— **Reguinná** (reguitnar), v. intr. S'agiter, remuer : Mainados que reguinnon = Des enfants qui s'agitent. – Se défouler, faire la fête : Jouesis qu'aimon reguinná = Des jeunes qui aiment faire la fête. Syn. dans les deux cas, *rambalhá, raoujá*.

— **Reguinaire** (reguitnaire), n. Bon vivant, fêtard qui aime s'agiter : Uo clico de reguinaires = Une équipe de fêtards. Syn. *rambalhaire, raoujaire*.

— **Reguinnèro** (reguitnèra), f. Envie de s'agiter, de se défouler, de faire la fête : Ouè se li pren la reguinnèro ! = Gare si l'envie de se défouler lui prend !

— **Regulaciou** (regulacion), f. Régulation, ensemble des fonctions qui permettent aux êtres vivants de conserver des caractères invariables en dépit des variations du milieu extérieur : Las fountsiou de regulaciou = Les fonctions de régulation. – Cybern. Mode de fonctionnement d'un système asservi dans lequel la grandeur réglée tend à se rapprocher d'une grandeur de référence : Sistème de regulaciou = Système de régulation. – Action de commandement militaire sur les mouvements et transports en vue d'assurer leur déroulement conformément aux plans prévus et leur adaptation aux besoins de la manœuvre en cours. – Adaptation permanente de la puissance fournie par une machine à celle qui est demandée par l'utilisation. – Pour : La régulation d'un chronomètre, v. *reglatge*.

— **Regularisá** (regularisar), v. tr. Régulariser, rendre régulier : Regularisá l'fountsiounoment d'uo mashino = Régulariser le fonctionnement d'une machine. – Donner la forme légale à : Regularisá un doucument = Régulariser un document. *Regularisá la sèbo situaciou = Régulariser sa situation, se mettre en règle avec la loi ; et, spécialement, se marier avec une personne après avoir vécu maritalement avec elle.

— **Regularisaciou** (regularisacion), f. Régularisation, action de régulariser ; résultat de cette action : La regularisaciou d'un counde, d'uo situaciou = La régularisation d'un compte, d'une situation. – Hydrol. Action de l'homme ayant pour objet de donner à un cours d'eau un lit unique et bien délimité, avec une profondeur constante : La regularisaciou del cours d'uo ribèro = La régularisation du cours d'une rivière.

— **Regularitat**, f. Régularité, qualité de ce qui est conforme à des lois, à des règles naturelles : La regularitat de las eclipses = La régularité des éclipses. – Caractère de ce qui se renouvelle à des intervalles égaux : La regularitat del pouls, des repèishes = La régularité du pouls, des repas. – Conformité à des lois, à des règlements : La regularitat d'uo eletsiou = La régularité d'une élection. – Juste proportion, symétrie : La regularitat d'un bisatge = La régularité d'un visage. – Exacte observation des devoirs : La regularitat de la sèbo bido que li balguèc l'estimo de toutis = La régularité de sa vie lui a mérité l'estime de tous. – Partic. Exacte observation des règles établies dans les ordres religieux : Restablí la regularitat an un mounastèri = Rétablir la régularité dans un monastère.

— **Regulatou** (regulator), adj. Régulateur, qui règle, régularise : Las forços regulatriços = Les forces régulatrices. *Coumissiou regulatriço = Commission régulatrice, organisme mobile du temps de guerre composé de cadres spécialisés dans l'organisation des transports, et mis, le cas échéant, à la disposition du commandement pour assurer une bonne régulation des transports de surface. Garo regulatriço = Gare régulatrice, en temps de guerre, gare centralisant le transport des troupes.

— **Regulatou** (regulator), m. Régulateur, appareil destiné à limiter la vitesse de rotation d'un moteur. – Dispositif réglant, à bord d'un véhicule, la tension et l'intensité du courant fourni par la dynamo en

fonction des besoins de la batterie. – Agent chargé de la régulation des trains. – Horloge de parquet de précision : Un regulatou del dèzo-ouetième siècle = Un régulateur du 18^{èm} siècle. – Partie d'une charrue qui permet de régler la position des socs par rapport au sol et par rapport à la direction de traction. *Regulatou general = Régulateur général, officier général ou supérieur chargé de réguler les problèmes de transports de surface (voies ferrées, voies navigables, routes).

— **Reguliè** (regulière), adj. Régulier, conforme à des dispositions légales : Un gubèrnament reguliè = Un gouvernement régulier. – Conforme à des règles, à des habitudes : Uo bido, uo counduito regulièro = Une vie, une conduite régulière. – Dont l'allure, le mouvement ne varie pas : Uo respiraciou regulièro = Une respiration régulière. Un trebalh reguliè = Un travail régulier, suivi. – De proportions symétriques, harmonieuses : Uo figuro regulièro = Une figure régulière. – En parlant, des personnes, exact, ponctuel, assidu : Oubriè reguliè al sèou trebalh = Ouvrier régulier dans son travail. – Disposé symétriquement : Uo façado regulièro = Une façade régulière. – Relig. cathol. Se dit du clergé soumis à une règle (par oppos. au clergé séculier). – Fam. Respectueux des convenances, loyal : Èste reguliè an partin la preso = Être régulier dans le partage du butin. *Courent reguliè = Courant continu. Pouls reguliè = Pouls régulier, pouls dont les pulsations sont égales, également espacées. Troupos regulièros = Troupes régulières, troupes recrutées et organisées par les pouvoirs publics pour constituer la force armée officielle d'un Etat. Pour : Régulier, m. v. *mouèno, religious*. – Reguliero (reguliera), f. arg. Régulière, épouse.

— **Regulièroment** (regulièrament), adv. Régulièrement, d'une manière régulière : Uo mostro que marsho regulièroment = Une montre qui marche régulièrement. – Exactement, ponctuellement, assidûment : Pagá regulièroment les empots = Payer régulièrement ses impôts. Assistá regulièroment a las seenços del cousselh = Assister assidûment aux séances du conseil, être assidu aux séances du conseil. – Pour : Régulièrement, c'est lui qui devrait gagner, v. *lougicoment, nourmaloment*. – Constamment : Que manco regulièroment = Il est constamment absent. Syn. *sense atur, sense cèssi, sense cèssso*.

— **Rei**, m. Roi, monarque, personne qui exerce le pouvoir souverain : Courouná, eilege, sacrá un rei = Couronner, élire, sacrer un roi. Syn. *mounarque* (d'un emploi restreint), *souberèn*. – Chacune des quatre figures principales d'un jeu de cartes : Le rei de trèflo = Le roi de trèfle. – Aux échecs, pièce principale, dont la prise décide du gain de la partie. – Celui qui l'emporte sur tous en quelque chose : Les reis de l'enteligenço = Les rois de l'intelligence ; et, fam. : Le rei des orquis = Le roi des imbéciles. – Le plus important producteur : Le rei del petrol, de l'acè = Le roi du pétrole, le roi de l'acier. – Fam. Chose la plus réputée, la meilleure : Le rei des froumatges = Le roi des fromages. *Bice-rei = Vice-roi. Coum'un rei = Royalement : Merçá coum'un rei = Dépenser royalement. Pour : S'en moquer royalement, v. *foute's a fèt*. Del rei = Royal, au sens pr. : Camí del rei = Route royale, ancêtre de la route nationale. Poudé del rei, aoutouritat del rei = Pouvoir royal, autorité royale. Poussessious, tèrros del rei = Royaume. Syn. pour ces trois ex. *de la courouno*. Pour : La royauté, v. *mounarshio* ; une réception royale, v. *estraourdinari, poumpous*. Fèsto des Reis = Fête des Rois, Epiphanie. Syn. *Epifanio*. Poét. Le rei de las bèstios, del desèrt = Le roi des animaux, du désert, le lion. Poét. Le rei de la creaciou, de la naturo, de l'unibèrs = Le roi de la création, de la nature, de l'univers, l'homme. Rei de Roumo = Roi de Rome, titre donné par Napoléon 1^{er} à son fils et héritier. Rei des reis = Roi des rois, titre des rois des Parthes, des Perses et d'Ethiopie. Rei d'opereto = Roi d'opérette, roi qui na pas d'autorité réelle. Rei Pla Crestiá = Roi Très Chrétien, titre officiel du roi de France aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles. Tirá 'ls reis = Désigner par le sort le roi et la reine en consommant la galette des Rois. Pour : Travailler pour le roi de Prusse, travailler pour rien, v. *fè un barrou traoucat*.

— **Reijabic** (Reijavic), n. pr. Reykjavik, capitale et principal port de l'Islande.

— **Reiná** (reinar), v. intr. Régner, exercer l'autorité souveraine sur un Etat, un peuple : Louís XIV qui reinèc de milo sies cent quaranto-tres a milo sèt cent quinze = Louis XIV régna de 1643 à 1715. – Dominer, exercer l'hégémonie : Napoleón que reinèc un tens aishús la mès grano partido de l'Uropo = Napoléon régna un moment sur la plus grande partie de l'Europe. – Pour : Les usages qui règnent dans un pays (fig.), v. *douminá* ; la confiance et la franchise règnent dans les entretiens des deux ministres, v. *manifestá's*. *Quan reinabo... = Sous le règne de... Pour : Régner sur les cœurs, v. *èste aimat de toutis*.

— 1) **Rèine**, m. Règne, gouvernement d'un roi, d'un prince souverain : Le rèine de Louís tretze = Le règne de Louis XIII. – Gouvernement exercé par une autorité quelconque : Le rèine de la republico =

Le règne de la république. – Pour : Le règne de l'argent (fig.), v. *poudé* ; le règne de la femme, v. *enfluenço*. – Epoque, durée : Le rèine de la pats = Le règne de la paix. Pour : Sous le règne de ..., v. *reiná*.

— 2) **Rèine**, m. Règne, la plus grande de toutes les subdivisions du monde vivant : Le rèine animal ; le rèine begetal = Le règne animal ; le règne végétal. Syn. plus courants *las bèstios*, *las plantos*. *Rèine mineral = Règne minéral (vx.).

— **Reino** (reina), f. Reine, épouse officielle d'un roi, ou princesse qui, de son chef, possède un royaume : La reino d'Angletèrro = La reine d'Angleterre. – Pièce qui, aux échecs, est la principale après le roi. – Carte qui représente la dame : Jougá la reino de cor = Jouer la reine de cœur. Syn. *damo*. – Seule abeille fécondée d'une ruche : La reino que pot bibe cinc ans = La reine peut vivre cinq ans. Fig. Celle qui domine, dirige : La reino de la modo = La reine de la mode. – Celle qui l'emporte en beauté, en esprit, en valeur sur les autres : La reino del bal = La reine du bal. *Coum'uo reino = Comme une reine, avec beaucoup d'éclat : Qu'èro bestido coum'uo reino = Elle était vêtue comme une reine. – Pour : Etre heureuse comme une reine, v. *estrèment urouso*. Faoutulh, cadièro a la reino = Fauteuil, chaise à la reine, siège mis à la mode par Marie Leszczynska, femme de Louis XV. Reino mai = Reine mère, la mère du roi.

— **Reino** (Reina) (de la), n. pr. Sobriquet fam. Piquemal, du Freyche.

— **Reiono** (reïona) (Village), f. Rayonne, fil textile continu réalisé en viscosse ; étoffe tissée de ce fil : Uo camiso de reiono = Une chemise en rayonne. v. aussi *reïouno*.

— **Reioun** (reion), m. Rayon, trait, ligne qui part d'un centre lumineux : Les reiouns del soulelh = Les rayons du soleil. – Dans un cercle, segment joignant le centre à un point de la circonférence : Le reioun qu'é la mantat del diamèstre = Le rayon est la moitié du diamètre. – Pièce de bois ou de métal qui relie le moyeu à la jante d'une roue : Les reiouns d'uo rodo de bicicleta = Les rayons d'une roue de bicyclette. – Fig. Ce qui fait naître l'espoir, la joie, etc... : Un reioun d'esperenço = Un rayon d'espérance. *Pour : A dix, à vingt... kilomètres de rayon, dans un rayon de dix, de vingt... kilomètres, v. *altour* ; en connaître un rayon (fam.), en savoir long, v. *sabé mès que del patèr* ; rayon d'action, distance maximale à laquelle un avion, un navire, un char, etc... peut s'éloigner de son point de ravitaillement en carburant ; étendre son rayon d'action, v. *zono*. Reioun de braquatge = Rayon de braquage, rayon du cercle décrit par la roue d'un véhicule, extérieure au virage. Pour : Rayon de soleil, brève éclaircie, courte apparition du soleil. v. *esclarido*, *rajado*. Reiouns X (itse) = Rayons X. Souenhs per reiouns = Radiothérapie.

— **Reiouná** (reionar), v. intr. Rayonner, jeter des rayons lumineux : Le faro que reiouno la niet = Le phare rayonne dans la nuit. – Etre disposé en forme de rayons : Carrèros que reiounon a partí d'uo plaço = Des rues rayonnant à partir d'une place. – Se déplacer à partir d'un point donné : Le deïmarshaire que reiounabo an touto la regiou = Le démarcheur rayonnait dans toute la région. – Pour : Notre influence rayonnait au loin (fig.), v. *estene's* ; un visage qui rayonne. v. *radious*.

— **Reiounent** (reionent), adj. Rayonnant, qui rayonne : Uo residenço reiounento de lums = Un palais rayonnant de lumières. – Disposé en forme de rayons traçant des lignes droites à partir d'un centre : L'esclatoment reiounent de las fusados d'artifici = L'éclatement rayonnant des fusées d'artifice. – Qui produit des rayonnements ou des radiations : Uo calou reiounento = Une chaleur rayonnante, celle qui se transmet par rayonnement à partir d'un corps chaud. *Capèlos reiounentos = Chapelles rayonnantes, chapelles absidiales disposées comme les rayons d'une roue et s'ouvrant sur le déambulatoire semi-circulaire du chœur. Goutique reiounent = Gotique rayonnant, gothique caractérisé par de grandes roses polylobées. Pour : Etre rayonnant de joie, de bonheur, v. *radious*.

— **Reiouno** (reiona) (Hameaux), f. Rayonne. v. aussi *reiono* (se reporter à ce mot).

— **Reiounoment** (reionament), m. Rayonnement, action de rayonner : Le reiounoment des astres, del foc, del lum = Le rayonnement des astres, du feu, de la lumière. – Mode de propagation de l'énergie à partir d'un centre d'émission. – Pour : Le rayonnement de la vérité (fig.) ; le rayonnement de sa gloire a illuminé toute une génération (fig.), v. *esclat* ; le rayonnement d'une doctrine (fig.), v. *enfluenço* ; le rayonnement d'un visage (fig.), v. *aspèct radious*. – Charme d'une personne : Poulitiçièn d'un gran reiounoment = Politicien d'un grand charisme. Syn. *prestitge*. *Caoufatge per reiounoment = Chauffage par rayonnement.

— **Rèish**, adj. Rêche, raide, dur au toucher : Uo pèl rèisho = Une peau rêche. Syn. *rugous*. – Apre au goût : Bí rèish = Du vin âpre. Pour : Etre soumis à de rudes épreuves, v. *dur* ; un hiver très rude, v.

rigourous ; un rude appétit (fam.), v. *brabe* ; un rude estomac (fam.), v. *resistent* ; un rude adversaire, v. *a de crenhe, rebès, redouttable*. – Distant, en parlant des personnes : U ome rèish amb toutis = Un homme distant avec tout le monde. Syn. *ouflat, rette, tibat*.

— **Rejèt**, m. Rejet, action de rejeter ; son résultat : Le rejèt d'uo epabo per la mar = Le rejet d'une épave par la mer. Pour : Le rejet d'une proposition (fig.), v. *refús*. Le rejèt del sèou passat = Le reniement de son passé. – Réaction de défense de l'organisme caractérisé par l'apparition d'anticorps qui détruisent le greffon, après une greffe d'organe : Le grefat que fic un rejèt = Le greffé a fait un rejet. – En versification, action de rejeter au début du vers suivant un ou plusieurs mots nécessaires au sens.

— **Rejetá** (rejetar), v. tr. Rejeter, jeter à sa place antérieure, au point de départ : Rejetá un peish a l'aïouo = Rejeter un poisson à l'eau. Syn. *tourná afuá, tourná getá*. – Pour : Rejeter l'envahisseur hors des frontières, v. *refoulá* ; malade qui rejette des aliments, v. *boumí, regantá, rende* ; rejeter les notes à la fin du volume, v. *repourtá*. – Pour : Rejeter une demande, une offre, une proposition (fig.), v. *refusá* ; rejeter la faute, la responsabilité sur les voisins, les rendre responsables, v. *atribuá a*. – Maudire, renier : Que l'a rejetat sam pai = Son père l'a renié. Syn. *ourrí*. *Rejetá uo abitudo, le sèou passat = Rompre avec une habitude, avec son passé. – Pour : Se rejeter dans l'étude après un court repos, v. *tourná's mete a* ; il n'eut que le temps de se rejeter en arrière, v. *tirá's a derrè* ; se rejeter dans l'alcoolisme, v. *deishá's aná u aoute cop*.

— **Rejetoun** (rejeton), m. Rejeton, descendant, enfant : Le derrè rejetoun d'uo familho = Le dernier rejeton d'une famille. Pour : Un rejeton de poirier, v. *gargalho*.

— **Rejunhe** (rejúnher), v. tr. Rejoindre, se joindre à ; se retrouver auprès de ; rattraper : Un noubèl groupe de badaires que rejunh les prumèris = Un nouveau groupe de badauds rejoint les premiers. Rejunhe u amic al ferial = Rejoindre un ami au foirail. Syn. *retroubá*. Rejunhe 'ls de debant = Rejoindre ceux de devant. Syn. *ratrapá*. – Pour : Un chemin qui rejoint la route, v. *miá a*. *Pour : Rejoindre, rallier son poste, v. *presentá's a* ; rejoindre les lèvres d'une plaie, v. *reuní* ; les routes se rejoignent au village ; nous nous rejoindrons chez vous, v. *reuní's*.

— **Relaciou** (relacion), f. Relation, corrélation, lien, rapport qui lie un objet à un autre : Uo relaciou de caouso a efèt = Une relation de cause à effet. Uo relaciou d'idèos = Une connexion d'idées. Duos douctrinos an relaciou estrèto = Deux doctrines en corrélation. – Rapports, liaisons d'affaires, d'amitié avec : Entrá an relaciou(s) damb coualcu = Entrer en relation(s) avec quelqu'un. Syn. dans les deux cas, *raport*. Pour : Le train assurait la relation entre Saint-Girons et Foix, v. *liesou*. – Math. Condition qui lie les valeurs de deux ou plusieurs grandeurs. – Condition qui lie deux ou plusieurs objets logiques, par exemple égalité, différence, etc... *Counflit de relaciou = Conflit relationnel. Fountsiou de relaciou = Fonctions de relation, fonctions propres aux animaux et qui conditionnent leurs relations avec leur milieu. – Relaciou, f. pl. Relations, personnes avec lesquelles on est en rapport : Fè apèl a las sèbos relaciou = Faire appel à ses relations. Abé relaciou al ministèri = Avoir des accointances au ministère. – Relaciou fisicos = Rapports sexuels : Abé relaciou fisicos amb uo fenno = Avoir des relations intimes avec une femme. Syn. *raports*. Relaciou fisicos antram parents = Relations incestueuses. Relaciou fisicos foro del maridatge = Relations extra-conjugales. Syn. *fè enfidelitats*. *Relaciou publicos = Relations publiques, ensemble d'activités professionnelles dont l'objet est d'informer l'opinion sur les réalisations de collectivités de tout type.

— **Relançá** (relançar), v. tr. Relancer, mettre un enjeu supérieur à celui qui a été proposé : Que relancèc un jougaire = Un joueur a relancé. – Lancer de nouveau l'animal de chasse : Relançá 'ls cás = Relancer les chiens. – Pour : Relancer un client, v. *tourná soulicitá* ; relancer la balle, v. *rambouiá* ; relancer l'industrie d'un pays (fig.), v. *regenerá*.

— **Relanço** (relança), f. Relance, au jeu, action de relancer : Uo relanço de cent francs = Une relance de cent francs. – Pour : Action de relancer quelqu'un, v. *noubèlo soulicitaciou* ; la relance de l'économie d'un pays (fig.), v. *regeneraciou*.

— **Relaourá** (relaurar), v. tr. Effectuer le second labour avant de semer.

— **Relaourado** (relaurada), f. Second labour effectué avant les semailles.

— **Relasho** (relasha), f. gall. Relâche, suspension momentanée des représentations d'un théâtre : Teatre que fè relasho = Théâtre qui fait relâche. – Pour : S'octroyer une heure de relâche, v. *lese, repaire, repaous* ; travailler sans relâche, v. *sense atur, sense cèssi, sense cèssou* ; faire relâche à Bordeaux, v. *fè escalou*.

— **Relatibisme** (relativisme), m. Relativisme, opinion des philosophes qui affirment le caractère relatif de la connaissance humaine ou de la morale.

— **Relatibisto** (relativista), adj. Relativiste, qui concerne le relativisme ou la relativité : Mecanico relatibisto = Mécanique relativiste. – n. Partisan du relativisme.

— **Relatibitat** (relativitat), f. Relativité, caractère de ce qui est relatif, qui n'a rien d'absolu : La relatibitat de la couneishenço umèno = La relativité de la connaissance humaine. *Teorio de la relatibitat = Théorie de la relativité, branche de la physique moderne d'après laquelle on peut exprimer des lois invariantes.

— **Relatiboment** (relativament), adv. Relativement, de façon relative, contingente : Tout ço que nou é absolut n'edsisto cap que relatiboment = Tout ce qui n'est pas absolu n'existe que relativement. – Pour : Un problème relativement facile (fam.), v. *prou*.

— **Relatiou** (relatiu), adj. Relatif, qui n'a rien d'absolu ; qui dépend d'autre chose ; contingent : Touto couneishenço umèno qu'é relatibo = Toute connaissance humaine est relative. *Mouboment relatiou = Mouvement relatif, mouvement d'un corps par rapport à un repère qui peut être lui-même en mouvement. Noubre relatiou = Nombre relatif, nombre arithmétique accompagné du signe + ou – . Pronoms relatibis = Pronoms relatifs, pronoms qui joignent à un nom ou à un pronom qu'ils représentent une proposition subordonnée qui explique ou détermine ce nom ou ce pronom. Proupousiciou relatibo = Proposition relative, proposition subordonnée qui est introduite par un pronom relatif. – Pour : Des études relatives à l'histoire, v. *councerná, regardá* ; l'idée de fils est relative à celle de père, v. *rapourtá's*.

— **Relè**, m. Relais, autrefois, remplacement de chevaux fatigués par des chevaux frais postés sur le parcours de distance en distance. – Lieu où l'on mettait ces chevaux : Arribá tart al relè = Arriver tard au relais. Syn. dans les deux cas *estapo*. – Appareil destiné à produire, dans un circuit, une modification donnée, lorsque certaines conditions se réalisent dans le même circuit ou dans un autre : Un relè électrique = Un relais électrique. Un relè mécanique = Un relais mécanique. – Télécom. Retransmetteur : Le relè de Carrabás = Le relais, le réémetteur de Carrabas. – Petit sachet de poudre adjoint à un obus de mortier pour augmenter sa charge et donc sa portée. *Curso de relè = Course de relais, course pédestre, cycliste, etc... où deux ou plusieurs concurrents se succèdent dans la même épreuve. Prene l'relè = Prendre le relais, relayer. Pour : Relayer une infirmière, v. *prene la relèbo* ; prendre le relais de la tradition grecque, v. *continué*.

— **Relebá** (relevar), v. tr. Relever, remettre debout une personne ; remettre une chose dans sa position naturelle : Relebá un blassat, uo cadièro caüdo pel sol = Relever un blessé, une chaise tombée à terre. – Diriger vers le haut, remonter : Relebá l'cap = Relever, redresser la tête. Syn. dans les deux cas, *redreçá*. Fig. Rendre la dignité, la prospérité à : Relebá un país, las finanços d'uo naciou = Relever un pays, les finances d'une nation. – Pour : Relever le courage des assiégés, v. *rabibá, ranimá*. – Porter à un degré plus élevé ; augmenter : Relebá l'nibèl de bido des oubriès = Relever le niveau de vie des ouvriers. – Pour : Choisir un cadre qui rehausse un tableau, v. *mete an balou* ; relever les erreurs dans un livre ; relever une allusion ; relever l'emplacement des autos accidentées, v. *noutá* ; relever une faute de prononciation, v. *courrijá*. – Remplacer quelqu'un dans un travail, une occupation : Relebá uo santinèlo = Relever une sentinelle. – Pour : Relever un préfet de ses fonctions, v. *deimete, destituá, reboucá* ; relever une religieuse de ses vœux, v. *liberá* ; relever une sauce, v. *espiçá*. *Relebá l'cap = Relever la tête, refaire surface, reprendre du poil de la bête, reprendre de la fierté, du courage. Pour : Relever ses cartes, les ramasser sur le tapis, v. *aturá*. Relebá un bagoun = Relever un wagon, le remettre sur rails. Relebá un punt = Relever un point, déterminer l'angle que fait sa direction avec la ligne nord-sud. Pour : Relever une injure, v. *replicá a*. Relebá uo malho, un punt = Relever une maille, un point, reprendre, dans un tricot, une maille, un point cassés pour les refaire. – Pour : Ne relever de personne, v. *depene* ; la maladie relevait d'un spécialiste, v. *councerná, èste del ressort de* ; une poésie qui relève de l'école romantique, v. *prope de*. – Relebá's (relavá's), v. pr. Se relever, se redresser, se remettre debout : Relebá's après èste caüt = Se relever après une chute. – Fig. Se remettre, sortir heureusement de : Le país que's relebabo de las ruïnos = Le pays se relevait de ses ruines.

— **Relebaire** (relevaire), adj. et n. Releveur, qui relève, est destiné à relever : Aparelh relebaire = Appareil releveur. Fielses relebairis = Des fils releveurs. – Se dit des muscles dont la fonction est de relever les parties auxquelles ils sont rattachés : Le relebaire de la perperelho = Le releveur de la

paupière. – m. Employé d'une compagnie de distribution d'eau, de gaz, d'électricité, qui relève les compteurs : Demourá l'passatge del relebaire = Attendre le passage du releveur.

— **Relebalhos** (relevalhas), f. pl. Relevailles, cérémonie religieuse qui mettait fin, plus d'un mois après l'accouchement, au calvaire que devait endurer pendant cette quarantaine la femme relevant de couches considérée, de ce fait, comme impure. Le prêtre la lavait de sa souillure. Cette avilissante pratique d'un autre âge se perpétuait encore en 1925 dans le Massatois.

— **Relebat** (relebat), adj. Relevé, redressé ; ramené vers le haut : Un cap relebat = Une tête relevée. Un capèl amb las alos relebados = Un chapeau aux bords relevés. – Pour : Etre de condition relevée (fig.), v. *naout*, *noble* ; un esprit relevé, v. *noble* ; un mets relevé, v. *espiçat*. *Pour : Bas, fond relevé, bas, fond de pantalon terminé par un pli, v. *replegat*. – m. Relevé, état, liste : Fè un relebat de las despensos = Faire un relevé des dépenses. – Méthode d'observation d'une population sédentaire, afin d'en connaître le nombre.

— **Relebatge** (relebatge), m. Relevage, dégagement et remise sur voie du matériel déraillé : Le relebatge d'uo loucoumoutibo = Le relevage d'une locomotive. *Relebatge del trèn = Relevage du train, action d'escamoter le train d'atterrissage d'un avion. Système de relebatge = Système de relevage, appareil plaçant automatiquement en position de repos des outils, des pièces, etc... qui viennent d'agir.

— **Relèbo** (relèva), f. Relève, remplacement d'une troupe, d'une équipe par une autre : La relèbo de la gardo = La relève de la garde. – Troupe équipée qui assure cette opération : Qu'arribabo la relèbo = La relève arrivait. – Nom donné, en 1942, à l'envoi en Allemagne de travailleurs français volontaires pour permettre un prétendu rapatriement de prisonniers de guerre. *Prene la relèbo de = Prendre la relève de, relayer, prendre le relais, la suite de : Prene la relèbo del persounèl de niet = Prendre la relève du personnel de nuit. Syn. *relebá*. Pour : Une course de relais, v. *relè*.

— **Relèboment** (relèvament), m. Relèvement, détermination de la position géographique d'un avion en vol : Acabá l'relèboment d'u abioun de linho = Terminer le relèvement d'un avion de ligne. – Angle que fait avec le nord vrai la direction d'un point fixe à terre, d'un bateau, d'un astre, etc... – Pour : Le relèvement des impôts, v. *aoumentaciou* ; le relèvement d'un mur, v. *recoustrutsiou*. *Relèboment astronomique ou beritable = Relèvement astronomique ou vrai, relèvement qu'on obtient par le calcul de la position exacte du Soleil. Relèboment manhetique = Relèvement magnétique, relèvement tel que le donne le compas.

— **Relegá** (relegar), v. tr. Reléguer, infliger à un récidiviste la peine complémentaire de la relégation : Relegá un recidibisto = Reléguer un récidiviste. – Pour : Reléguer un élève au fond de la classe, v. *mete a l'escart*. – Pour : Reléguer des vieilleries au grenier ; reléguer des souvenirs désagréables au fond de sa mémoire (fig.), v. *rencouenhá* ; reléguer une question à la fin de la page (fig.), v. *repourtá*.

— **Relegable**, adj. Relégable, passible de la relégation : Un recidibisto relegable = Un récidiviste relégable.

— **Relegaciou** (relegacion), f. Antiq. rom. Action de reléguer dans un lieu fixé, préfiguration de l'assignation à résidence. – Dr. Relégation, action de reléguer, d'exiler. – Dr. Peine qui frappait les récidivistes (éloignement du territoire métropolitain), supprimée en 1970. *Meritá la relegaciou = Etre passible de la relégation. Sports. Descente d'une équipe dans une catégorie inférieure.

— **Relegat**, adj. et n. Relégué, condamné à la relégation : Uo clico de relegadis = Une clique de relégués.

— **Releieur**, n. gall. Relayeur, participant d'une course de relais : Le segount releieur que deishèc cae l'temouèn = Le deuxième relayeur a laissé échapper le témoin.

— **Relho** (relha), f. Penture, bande métallique ou ferrure qui soutient sur ses gonds une porte, un volet : Pintrá las relhos des countrobents = Peindre les pentures des volets.

— 1) **Reliá** (reliar), v. tr. Relier, unir, établir un lien entre : Reliá l'present al passat = Relier le présent au passé. – Pour : Relier les points d'une figure par un trait, v. *reuní* ; relier deux villes par un pont ; un sentier de montagne relie les deux hameaux, v. *fè coumunicá, mete an coumunicaciou* ; la route qui relie Massat à Saint-Girons, v. *miá de... a...*

— 2) **Reliá** (reliar), v. tr. Relier, assembler et coudre ensemble les feuillets d'un livre, puis les couvrir d'un carton résistant doublé de peau ou de toile, ou imprimé : Reliá las obros d'un roumanciè = Relier les œuvres d'un romancier. U ditsiounari reliat = Un dictionnaire relié. – Pour : Relier un tonneau, v. *circlá*.

- **Relicari**, m. Reliquaire, châsse, boîte, coffret, objet destiné à contenir des reliques.
- **Relico** (relica), f. Relique, ce qui reste du corps des saints : Uo proucessiou de relicos = Une procession de reliques. – Par extens. Nom donné aux objets ayant appartenu à un saint ou ayant été en contact avec son corps. Pour : Les reliques du grenier, objets sans valeur (fam.), v. *trast*. *Gouardá u oubjèt coum’uo relico = Garder un objet comme une relique, le garder soigneusement, religieusement. – Pour : Relique, espèce animale ou végétale actuelle qui représente, seule aujourd’hui, un groupe qui était important à une époque géologique ancienne, v. *espèço surbibento*.
- **Religiou** (religion), f. Religion, culte rendu à la Divinité : Distengá la religiou de la filosofio = Distinguer la religion de la philosophie. – Ensemble de dogmes et de pratiques propres à une confession religieuse : La religiou crestiano = La religion chrétienne. Praticá uo religiou = Pratiquer une religion. – Sentiment religieux, croyance, piété : U ome sense religiou = Un homme sans religion, athée, mécréant. Syn. *encresent*. – Aux 16^{ème} et 17^{ème} siècles, la religion protestante : Les de la Religiou = Ceux de la Religion. *Countro la religiou = Antireligieux : Esprit countro la religiou = Esprit antireligieux. De dibèrsos religious = Multiconfessionnel : Reuní uo assablado de dibèrsos religious = Réunir une assemblée multiconfessionnelle. Pour : Entrer en religion, v. *prene l’abit*. Les de la sèbo religiou = Ses corréligionnaires. Religiou amb diou unique = Monothéisme. Religiou amb mès d’un diou = Polythéisme. Religiou naturèlo = Religion naturelle, celle qui n’est fondée que sur les inspirations de la raison et du cœur.
- **Religiou** (guèrros de) (guèrras de) = Religion (guerres de) (1562-1598), conflits armés qui, en France, opposèrent catholiques et protestants.
- **Religios** (religiós), adj. Religieux, qui appartient à la religion : Uo ceremounio religiouso = Une cérémonie religieuse. Uo douctrino religiouso = Une doctrine religieuse. – Qui éprouve ou exprime le sentiment du divin : Abé uo reatsiou religiouso debant u espectacle merbelhous = Avoir une réaction religieuse devant un spectacle merveilleux. – Qui vit selon les règles de sa religion : U ome pla religious = Un homme très religieux. – Conforme à la religion : Miá uo bido religiouso = Mener une vie religieuse. – Qui appartient à un ordre monastique. – Qui présente des caractères de vénération : Un silenço religious = Un silence religieux. – Qui porte au recueillement : Uo atmousfèro religiouso = Une atmosphère religieuse. *Estat religious = Etat ecclésiastique. – n. Religieux, ecclésiastique, personne qui s’est engagée par des vœux à suivre une certaine règle autorisée par l’Eglise : Les religiousis e las religiousos = Les religieux et les religieuses. Pour : Religieuse, soeur, v. *sur*.
- **Religioso** (religiosa), f. Religieuse, pâtisserie.
- **Religiosoment** (religiosament), adv. Religieusement, avec des sentiments religieux : Bibe religiosoment = Vivre religieusement. – Pour : Exécuter religieusement ses obligations, v. *a la letro, al pè de la letro*.
- **Reliur**, n. et adj. Relieur, personne qui effectue la reliure des livres : U oubriè reliur = Un ouvrier relieur. – Propriétaire d’une entreprise de relieur.
- **Reliuro** (reliura), f. Reliure, activité industrielle ou artisanale consistant à relier les livres : Trebalhá a la reliuro = Travailler dans la reliure. – Couverture cartonnée, recouverte de cuir, de toile, etc..., dont on habille un livre pour le protéger ou le décorer : Fè adoubá la reliuro d’un libe ancien = Faire restaurer la reliure d’un livre ancien. *Miejo reliuro = Demi-reliure, reliure ne recouvrant que le dos et une partie des plats d’un ouvrage. Miejo reliuro amb couenhs = Demi-reliure à coins. Reliuro amb nèrbis = Reliure à nerfs, reliure dans laquelle les ficelles des cahiers forment de petites saillies sur le dos du livre. Reliuro pleo = Reliure pleine, reliure où le volume entier (dos et plats) est recouvert d’une même peau.
- **Relotge** (relòtge), m. Horloge, f., appareil qui marque les heures : Le relotge del clouquè = L’horloge du clocher. – Ce qui rend sensible le cours du temps : Las estelos que soun le relotge del pastou = Les étoiles sont l’horloge du berger. *Relotge d’aiouo = Horloge à eau, clepsydre. Relotge de saoulou = Horloge à sable, sablier. Relotge atoumique = Horloge atomique, horloge auj. la plus précise, fonctionnant à partir des molécules ou des atomes de certains corps dont les vibrations servent d’étalon de temps. Relotge électrique = Horloge électrique, horloge dont le mouvement pendulaire est produit, entretenu et réglé par un dispositif électrique. Relotge electrounique = Horloge électronique, horloge à circuits intégrés et sans aucune partie mobile. Relotge que parlo = Horloge parlante, horloge et service donnant l’heure par téléphone, à l’aide de tops horaires. Pour : Régulé comme une horloge, comme un métronome, v. *estrèmoment reguliè*.

- **Reloutjario** (relotjaria), f. Horlogerie, technique de la fabrication ou de la réparation des horloges, de pendules, etc... – Commerce de ces objets ; magasin de l'horloger.
- **Reloutgè** (relotgèr), n. Horloger, personne qui fabrique, répare ou vend des horloges, des réveils, des montres, etc... : Didoun Marioun qu'èro reloutgè = Didon Marion était horloger. – adj. Relatif à l'horlogerie : L'endustrio reloutgèro = L'industrie horlogère.
- **Remaï** (remaïr) Que remaeishi, v. tr. Menacer : Le drolle qu'abio remaït la sèbo sor = Le garçon avait menacé sa sœur. Syn. *arremaï, asclá, menaçá*.
- **Remalhá** (remalhar), v. tr. Remailler ou remmailler, reconstituer les mailles d'un tricot, d'un filet, etc... : Remalhá baishes = Remailler des bas.
- **Remalhatge**, m. Remailage, remmaillage, remontage de mailles filées sur un bas, un filet, etc... – Opération industrielle utilisée pour le montage des pieds de bas et des coutures dans les tricots.
- **Remanejá** (remanejar), v. tr. Remanier, modifier par un nouveau travail ; retoucher : Remanejá la redatsiou d'u oubratge = Remanier la rédaction d'un ouvrage. Remanejá uo publicaciou = Replâtrer une publication. – Modifier la disposition des pages, des alinéas ou des lignes d'une composition typographique. Syn. dans tous les cas, *reprene*. *Remanejá un pabat = Remanier un pavage, remplacer de vieux pavés déformés par des neufs.
- **Rembalá** (rembalar), v. tr. Remballer, remettre des marchandises en balles, en ballots : Rembalá 'stofos = Remballer des tissus. Syn. *ourná 'mbalá*. – Pour : Remballer, renvoyer, envoyer au diable (fig. et fam.), v. *alargá*.
- **Rembalatge**, m. Remballage, action de remballer ; nouvel emballage : Le rembalatge de la fruto = Le remballage des fruits.
- **Remèdi** (Village) ou **Remedi** (Hameaux), m. Remède, médicament : Un remèdi bioulent = Un remède violent. – Pour : Trouver un remède au chômage ; le travail est un antidote à l'ennui (fig.), v. *souluciou*. *Le remèdi qu'é piri que l'mal = Le remède est pire que le mal, c'est une chose plus pénible, plus fâcheuse que celle qu'elle était destinée à corriger. Pour : Porter remède à, prévenir ou combattre, v. *remediá a*. Remèdi andá tout = Panacée. Syn. *remèdi unibersèl* ; remède de bonne femme, remède populaire. v. *poutingo*.
- **Remediá** (remediar), v. tr. ind. (a). Remediá a = Remédier à, apporter un remède à : Amb un boun regime, que's pot remediá a-n aquelis troubles = Avec un bon régime, on peut remédier à ces troubles. – Fig. Prévenir ou combattre un mal : Remediá a u encoumbenient = Remédier à un inconvénient, pallier un inconvénient. Remediá a l'inflaciou = Remédier à l'inflation. Remediá a uo criso = Enrayer une crise.
- **Remembrá** (rememprar), v. tr. Remembrer, effectuer le remembrement de : Remembrá uo 'sploutaciou agrico = Remembrer une exploitation agricole.
- **Remembroment** (remembrament), m. Remembrement, aménagement foncier qui a pour but de substituer au morcellement excessif des terres des parcelles moins nombreuses, plus grandes et pourvues d'accès facile : Oupousá's al remembroment = S'opposer au remembrement.
- **Rememouriá's** (rememoriá's), v. pr. Se remémorer, se souvenir, se rappeler : Que's rememouriabo quan èro chicot = Il se remémorait son enfance. Rememouriá's le passat de coualcu = Plonger dans le passé de quelqu'un. Syn. *brembá's de, rapelá's, recoussidá's*. – Pour : Remémorer un fait, v. *rapelá*.
- **Remercá** (remercar), v. tr. Remarquer, observer attentivement quelque chose ; y faire attention : Uo mainado qu'ac remèrco tout = Un enfant qui remarque tout. Syn. *bese-oc tout, nouá-oc tout*. – Distinguer parmi d'autres : Remercá u eilèbo per la sèbo finou = Remarquer un élève pour sa finesse d'esprit. – Péjor. Fè's remercá = Se faire remarquer, manquer de tenue. – Remercá's (remercá's), v. pr. Se remarquer, être distingué parmi d'autres : Les defauts que's remèrcon mès pla que las calitats = Les défauts se remarquent plus facilement que les qualités. Ja's remèrco = Il ne passe pas inaperçu.
- **Remercable**, adj. Remarquable, susceptible d'être remarqué, d'attirer l'attention : Uo fenno remercablo per la sèbo boutat = Une femme remarquable par sa beauté. – Digne de considération, d'estime ; extraordinaire, insigne, éminent : U ouratou remercable = Un orateur remarquable. Syn. *eiminent, estraourdinari*. – Math. Se dit des éléments d'une figure qui possèdent des propriétés particulières.
- **Remerciá** (remerciar), v. tr. Remercier, dire merci, rendre grâce à : Remerciá u amic de la sèbo ajudo = Remercier un ami pour son aide. Se bous remercièc del boste present ? = Vous a-t'il remercié

de votre cadeau ? – Pour : Je vous remercie, je n'ai que faire de vos conseils, v. *pla merci*. – Pour : Remercier un collaborateur, v. *coungediá, mete a la porto, mete deforo*. *Andá merciá'l de la sèbo bountat = En remerciement de sa bonté.

— **Remerciement** (remerciament), m. Remerciement, action de remercier, surtout employé au pl. : Recebe uo letro de remerciements = Recevoir une lettre de remerciements. – Paroles par lesquelles on exprime sa gratitude : Adreçá un remerciement al mèro = Adresser un remerciement au maire.

— **Remèrco** (remèrca), f. Remarque, action de remarquer, d'observer, de noter : Uo caouso dinho de remèrco = Une chose digne de remarque. – Observation, réflexion : Fè remèrcos judiciousos = Faire des remarques judicieuses. Syn. *oubserbaciou, reflètsiou*. – Observation écrite ; note : Un tratat acoumpañhat de sabentos remèrcos = Un traité truffé de savantes remarques, de savantes annotations. Syn. *notos*. – Petite esquisse gravée dans la marge d'une estampe : Uo graburo amb remèrcos = Une gravure avec des remarques.

— **Remete** (reméter), v. tr. Remettre, ramener à la santé, rétablir : Le repaous que l'a chiou remetut = Le repos l'a quelque peu remis. – Pour : Remettre un enfant à sa famille, v. *tourná* ; remettre ses pouvoirs à son successeur (fig.), v. *trasmete* ; l'écolier remet son devoir au maître, v. *dá* ; remettre les choses au hasard (fig.), v. *counfiá* ; remettre un criminel à la justice, v. *librá* ; remettre à un condamné une partie de sa peine, v. *diminuá la peno*. – Pour : Remettre les péchés, v. *perdowná* ; remettre une visite, v. *repourtá, retardá* ; remettre son portefeuille dans sa poche ; remettre sa veste, v. *tourná mete, tourná's mete* ; remettre une coutume en usage (fig.), v. *restablí* ; je ne vous remettais pas dans l'obscurité, v. *recouneishe*. *Pour : Remettre à la scène, faire jouer de nouveau une pièce, v. *tourná representá* ; remettre au pas, contraindre à faire son devoir, v. *ajaçá* ; remettre à neuf une horloge, v. *renoubá* ; remettre quelqu'un à sa place, v. *ajaçá*. Remete an plaço u os = Remboîter un os. Pour : Remettre devant les yeux, faire considérer de nouveau, v. *tourná mete debant les gouelhs* ; en remettre, en remettre une couche, exagérer, forcer la dose, v. *mete'n i mès que nou'n i-a* ; remettre ça (pop.), v. *tourná's-i* ; remettre une partie, une balle, v. *tourná jougá*. – Pour : Il est plus facile de remettre que de réaliser rapidement, v. *repourtá, retardá*. – Remete's, v. pr. Se remettre, se remonter, se remplumer, revenir à un meilleur état de santé, de situation, de calme moral : Es-te remetut de la gripo ? = Es-tu remis de ta grippe ? Syn. *restablí's*. Remete's de las sèbos eimouciuous = Se remettre de ses émotions. Syn. *surmountá*. – Recommencer : Remete's a jougá = Se remettre à jouer. Pour : Je me remets votre visage (fig.), v. *brembá's*. *Pour : Le temps se remet au beau, v. *tourná's assereá*. – Remete-s'en a = S'en remettre à, faire confiance à : Que m'en remeti a tu and' aquelo deimarsho = Je m'en remets à toi pour cette démarche. Remete's an sèlo = Se remettre en selle, remonter à cheval. Pour : Se remettre en selle (fig.), rétablir ses affaires, v. *refè's*. Remete's antram las más de coualcu = Se remettre entre les mains de quelqu'un, se mettre à sa complète disposition. Remete's antram las más de Diou = Se remettre entre les mains de Dieu, accepter avec résignation ce qui pourra advenir.

— **Remetut**, adj. Remis, guéri : Aro qu'é pla remetut = Maintenan il est bien remis. *Pour : C'est partie remise, v. *que sirá andá u aoute cop*.

— **Remí** (sent), n. pr. Rémi ou Rémy (saint), évêque de Reims (v. 437- v. 530) qui baptisa Clovis. – Prénom masc.

— **Remiá** (remiar), v. tr. Ruminer, remâcher les aliments ramenés de l'estomac dans la bouche : Las bacos que remiabon l'èrbo del pastenc = Les vaches ruminaient l'herbe du pâturage ; et, absol. : Le bióou que remio = Le bœuf rumine. Syn. *roumiá*. – Fig. Ruminer, remâcher, tourner et retourner une chose dans son esprit : Remiá un proujèt = Ruminer un projet. Syn. *reburgá*.

— **Remiaire**, m. Ruminant, mammifère ongulé muni d'un estomac à trois ou quatre poches et pratiquant la rumination : Les remiaires = Les ruminants.

— **Remiejá** (remiejar), v. tr. Ranger, mettre à sa place : Remiejá las bacos = Mettre chaque vache à sa place dans l'étable. *Fig. Èste de mal remiejá = Etre difficile à contenter : Ja é de mal remiejá = Rien ne le satisfait. Syn. *terracaire*.

— **Remilitarisá** (remilitarisar), v. tr. Remilitariser, redonner un dispositif militaire à une région, à un Etat : Remilitarisá uo zono frountièro = Remilitariser une zone frontrière. – Redonner un caractère militaire à : Remilitarisá uo miliço = Remilitariser une milice.

— **Remilitarisaciou** (remilitarisacion), f. Remilitarisation, action de remilitariser ; résultat de cette action : La remilitarisaciou de l'Alemanho = La remilitarisation de l'Allemagne.

— **Remiso** (remisa), f. Remise, endroit où le gibier se remet quand on l'a fait lever : Couneishe las remisos de las perdits = Connaître les remises des perdrix. – Pour : La remise d'un paquet, v. *libresou* : garer sa voiture dans une remise, v. *engart* ; remise à huitaine (fig.), v. *ajournoment, report* ; faire une remise aux familles nombreuses, v. *prêts, redutsiou* ; remise d'impôt (fig.), v. *deigrèboment*. *Remiso an joc = Remise en jeu, se dit, en divers sports d'équipe, de l'action succédant à la mise hors jeu. Pour : Remise de peine, v. *diminiciou, redutsiou*. Remiso de prêts as eilèbos = Remise de prix aux élèves.

— **Remorco** (remòrca), f. Remorque, traction exercée par un véhicule sur un autre véhicule : La remorco d'un batèou = La remorque d'un bateau. – Véhicule sans moteur remorqué par un autre : L'otó que tiro uo remorco bouedo = L'oto tire une remorque vide. – Partic. Véhicule ferroviaire destiné à être incorporé dans un train automoteur. *Pour : Etre à la remorque, à la traîne, rester en arrière, v. *demourá's derrè* ; être à la remorque de quelqu'un, v. *seguí abugloment*.

— **Remort** (remòrd) (Village), m. Remords, repentir, vive douleur morale causée par la conscience d'avoir mal agi : U ome turmentat pel remort = Un homme tourmenté par le remords, en proie au remords. Le regrèt e l'remort = Le regret et le remords. v. aussi *remourt*.

— **Remougí** (remogir) Que remougeishi, v. intr. et tr. Ramollir, rendre plus mou : Que s'é remougít le redalh = Le regain s'est chargé d'humidité. Mete la fardo a remougí = Mettre le linge à tremper. v., par ailleurs, *fè bié moch*.

— **Remouliná** (remolinar), v. intr. Tourbillonner, faire des tourbillons, des remous : Le bent del prigoul que remoulino = Le vent d'orage tourbillonne. Syn. *biroulejá, tournejá*.

— **Remoulinet** (remolinet), m. Tourbillon, vent très fort qui souffle en tournoyant : Les remoulinets de la tardou = Les tourbillons d'automne. Syn. *boultour, boultourn*.

— **Remountá** (remontar), v. tr. Remonter, reconstituer en ajustant les pièces, les parties : Remountá u armari, un liet = Remonter une armoire, un lit. Pour : Remonter sa cave, v. *reaproubesí*. – Remettre en place : Remountá uo rodo = Remonter une roue. – Pour : Remonter le cours des années (fig.), v. *repouiejá*. – Relever ; ranimer ; réconforter : Remountá l'moural = Remonter le moral, redonner du courage. Syn. *afourtí, arremountá, regrilhá*. Pour : Remonter, v. intr. v. *repouiejá*.

— **Remounto** (remonta), f. Remonte, action de pourvoir une unité en chevaux : Un shabal de remounto = Un cheval de remonte. – Monte, remonte, accouplement dans les espèces équine, bovine, caprine et porcine ; époque de cet accouplement : La sasou de la remounto = La saison de la remonte.

— **Remountouèr** (remontoèr), m. Remontoir, organe au moyen duquel on peut remonter un mécanisme : Le remountouèr d'uo mostro = Le remontoir d'une montre.

— **Remourcá** (remorcar), v. tr. Remorquer, traîner à sa suite : Remourcá uo otó atsidentado = Remorquer une auto accidentée. – Pour : Remorquer tout un essaim de profiteurs (fam.), v. *entrená derrè su*.

— **Remourcaire** (remorcaire), adj. Remorqueur, qui remorque : Le camioun remourcaire = Le camion remorqueur. – m. Bâtiment de navigation spécialement conçu pour le remorquage dans un port, sur un fleuve, une rivière ou en mer : Fè apèl a un remourcaire andá deishí del port = Faire appel à un remorqueur pour sortir du port. – Marin, mécanicien qui monte un bateau servant au remorquage. *Remourcaire d'assistenço = Remorqueur d'assistance, remorqueur de haute mer spécialement conçu pour assister les navires en danger. Remourcaire de naouto mar = Remorqueur de haute mer, remorqueur possédant un rayon d'action étendu. Remourcaire de port = Remorqueur de port, remorqueur utilisé pour les déplacements des navires dans un port.

— **Remourcatge** (remorcatge), m. Remorquage, action de remorquer un navire, un véhicule : Le remourcatge d'un batèou a la deiribo = Le remorquage d'un bateau en perdition.

— **Remourdí** (remordir) Que remourdeishi, v. tr. Remettre quelqu'un à sa place : Se bas bese se quin le remourdic = Si tu avais vu comment il l'a remis à sa place. Syn. v. *ajaçá*.

— **Remourt** (remord) (Hameaux), m. Remords. v. aussi *remort* (se reporter à ce mot).

— **Remous** (remós) m. (*remousses* au pl.). Remous, tourbillon d'eau qui se forme derrière un navire en marche : Peishes que salton as remousses = Des poissons qui sautent dans les remous. – Tourbillon qui se forme après le passage de l'eau sur un obstacle : Pescá as remousses que's formon derrè las pèiros = Pêcher dans les remous qui se forment derrière les pierres. – Contre-courant le long des rives d'un cours d'eau : Les remousses de la gourgo d'An Bal = Les remous du gouffre d'En Bal. Pour : Les remous de la foule (fig.), v. *agitaciou, mouboment*.

- **Remoustranços** (remonstrança) (Village) ou **Remoustranços** (remonstrença) (Hameaux), f. pl. Dr. anc. Remonstrances, observations formulées par le Parlement de Paris à l'encontre d'un édit, à l'occasion de son enregistrement. – Pour : Faire des remonstrances aux élèves, v. *reprochi*.
- **Remunerá** (remunerar), v. tr. Rémunérer, rétribuer, payer : Remunerá un serbici = Rémunérer un service. Un directou qu'a l'soucí de pla remunerá 'ls emplouiadis = Un directeur animé du souci de bien rémunérer ses employés. Syn. plus courant *pagá*.
- **Remuneraciou** (remuneracion), f. Rémunération, rétribution, prix d'un travail, d'un service rendu : Recebe uo remuneraciou 'mpourtento = Percevoir une rémunération substantielle. Syn. plus courants *pagó, trètoement*.
- **Remús**, n. pr. Myth. rom. Remus, frère jumeau de Romulus.
- **Ren**, m. Rein, organe qui sécrète l'urine : L'ouperaciou d'un ren = L'opération d'un rein. *Ren artificièl = Rein artificiel, appareil mécanique et physico-chimique établi pour remplacer les reins dans leurs fonctions. Coulico des rens = Colique rénale. – Rens, m. pl. Reins, lombes : Que'm fên mal les rens = J'ai mal aux reins. Glandos de dessus les rens = Glandes surrénales. *Pour : Avoir les reins solides (fig.), v. *abé dequé* (être riche), *abé poudé* (être puissant). Doulou des rens = Douleur lombaire. Especialisto des rens = Néphrologue. Malaoutios des rens = Néphrologie. Tour de rens = Tour de reins, lumbago. Pour : Casser les reins à quelqu'un, le rouer de coups, v. *acibadá* ; briser sa carrière, triompher de lui (fig.), *bence, estrilhá*.
- **Rèn**, n. pr. Rhin, fleuve de l'Europe occidentale, né dans les Alpes et tributaire de la mer du Nord. *Del Rèn = Rhénan : Paisatge del Rèn = Paysage rhénan.
- **Renal**, adj. Rénal, relatif aux reins : Las artèros renalos = Les artères rénales.
- **Renanio** (Renania), n. pr. Rhénanie, région de l'Allemagne, autrefois Prusse Rhénane.
- **Renc** (reng), m. Rang, suite de personnes ou de choses placées sur une même ligne : Un renc de souldats = Un rang de soldats. Un renc de mougils = Un rang de haricots verts. v. aussi *rèc, recado, reng, rengado, rengat*. Troubá's al primè renc des espectatous = Se trouver au premier rang des spectateurs. – Place occupée par une personne dans la hiérarchie sociale : Tié l'sèou renc = Tenir son rang. – Position d'une personne ou d'une chose par rapport à d'autres, dans un classement : Les sèbis trebalhs que l'an metut al renc des mès granis sabents = Ses travaux l'ont placé au rang des plus grands savants. *Pour : Agent diplomatique qui a rang de colonel, v. *abé l'grado de* ; être, se mettre sur les rangs, être, se mettre au nombre des concurrents, v. *participá* ; se mettre en rang, v. *alinhá's*. Fourmá un renc andá passá's les ferrats d'aiouo = Faire la chaîne pour se passer les seaux d'eau. Renc de talho = Rang de taille, disposition donnée à des personnes d'après leur taille. Pour : Classer des livres par rang de taille, v. *dimensious*. Renc sarrat = Rang serré, formation adoptée par une troupe pour manœuvrer ou se présenter. Sarrá 'ls rens = Serrer les rangs, se rapprocher de façon à occuper moins de place ; pour : S'unir de façon plus intime, pour se soutenir mutuellement (fig.), v. *mantié's*. Sourtit (ou descut) del renc = Sorti du rang, se dit d'un militaire promu officier sans être passé par une école militaire.
- **Rencouenhá** (rencuenhar), v. tr. Rencogner, pousser, serrer dans un coin : Rencouenhá uo bielho cadièro al founs del grè = Rencogner, mettre au rancard, reléguer une vieille chaise au fond du grenier. – Rencouenhá's (rencuenhá's), v. pr. Se rencogner, se blottir, se tasser dans un coin : Le gat que s'èro rencouenhat derrè l'armari = Le chat s'était blotti derrière l'armoire.
- **Rende** (rénder), v. tr. Rendre, s'acquitter de certaines obligations : Rende un serbici al besí = Rendre un service au voisin. Pour : Il m'a rendu de nombreuses visites, v. *fè* ; rendre gloire au vainqueur, v. *celebrá* ; rendre à un marchand un article défectueux, v. *ourná*. – Faire recouvrer ce dont on était privé : Rende la bisto, la libertat, la santat a coualcu = Rendre la vue, la liberté, la santé à quelqu'un ; rendre des livres empruntés, v. *ourná*. – Rejeter, vomir : Rende l'dejuná = Rendre son petit déjeuner. Syn. plus courants *boumí, regantá*. – Donner en retour, en échange : Rende la mounedo = Rendre la monnaie ; et, au fig. : Rende l'be pel mal = Rendre le bien pour le mal. Rende a coualcu la mounedo de la sèbo pèço, rende la parèlho = Rendre à quelqu'un la monnaie de sa pièce, rendre la pareille. Syn. pour ces trois ex. *ourná*. – Pour : Rendre clairement sa pensée, v. *esprimá* ; une copie qui rend bien l'original, v. *reproduí, reproduísí* ; un violon qui rend un son harmonieux, v. *dá, fè 'ntene* ; rendre un arrêt, v. *prounouncá* ; le champ a rendu dix sacs de blé, v. *dá, rapourtá*. – Faire devenir tel ou tel : L'esperienço que rent prudent = L'expérience rend prudent. *Rende coude = Rendre compte. Rende gracio(s), v. *gracio*. Rende justicio a coualcu = Rendre justice à quelqu'un,

reconnaître son mérite. Rende la justicio, v. *justicio*. Rende punts = Rendre des points, donner un avantage à un adversaire plus faible. – Rende's, v. pr. Se rendre, se livrer, se soumettre : Rende's a l'ennemic = Se rendre à l'ennemi ; et, absol. : La plaço que's rendèc = La place s'est rendue. – Aller : Rende's al Coulat = Se rendre au Coulat. Syn. *aná*. – Pour : Se rendre à l'évidence, v. *recouneishe* ; se rendre aux raisons de quelqu'un (fig.), v. *cedá a*. Rende's counde de, v. *counde*. Rende's a re = Se réduire à néant.

— **Rendo** (renda), f. Rente, revenu donné périodiquement en retour d'un capital aliéné ou d'un fonds affermé : Uo rendo aishús l'Etat = Une rente sur l'Etat. Uo rendo founcièro = Une rente foncière. – Emprunt d'Etat à long ou à moyen terme : Croumpá rendo = Acheter de la rente. – Revenu annuel : Bibe de las sèbos rendos = Vivre de ses rentes. – Somme d'argent versée régulièrement à quelqu'un : Toucá uo rendo de sam pai = Percevoir une rente de son père. – Pour : Cet élevage de cochons était une rente (fam.), v. *creishedou*, *pousadou*, *ranhou*. *Qu'a rendos, que biou de las sèbos rendos = Rentier, rentière. Rendo al pourtaire = Rente au porteur, rente sans nom du porteur et individualisée seulement par son numéro d'ordre. Rendo amourtissablo = Rente amortissable, rente dont l'Etat a fixé la date de remboursement. Rendo biatgèro = Rente viagère, versement périodique d'une somme convenue à l'avance, et cela jusqu'à la mort du bénéficiaire. Rendo perpetuèlo = Rente perpétuelle, rente dont l'Etat n'a pas fixé la date de remboursement, mais qu'il reste libre de fixer à sa convenance.

— **Rendoment** (rendament), m. Rendement, rapport de l'énergie fournie par une machine à l'énergie consommée par cette machine : Le rendoment d'un moutur = Le rendement d'un moteur. – En chimie, rapport du nombre de molécules réellement obtenu à celui qu'on aurait eu si la réaction avait été totale. – Pourcentage en poids ou en volume du produit obtenu par rapport à la matière première : La distillaciou del petrol brut qu'a un rendoment an essenço de bint a trento per cent = La distillation du pétrole brut a un rendement en essence de vingt à trente pour cent. Pour : Le rendement d'une terre ; le rendement des actions, des obligations, v. *raport*.

— **Rendut**, adj. Rendu, éreinté, fourbu, harassé : Arribá rendut a l'estapo = Arriver rendu à l'étape. Syn. *cansat*, *mort de fatigo*, *rebeatat*. Dançá anquio èste rendut = Danser jusqu'à l'épuisement. – Pour : Enfin, nous voilà rendus, v. *arribat* ; le rendu d'un dessin, v. *bigou* ; un prêté pour un rendu, revanche d'un mauvais tour, v. *rende la mounedo de la pèço*, *rende la parèlho*.

— **Renè**, n. pr. René, nom porté par un duc d'Anjou, de Bar et de Lorraine et par un duc de Lorraine et de Bar. – Prénom masc.

— **Renèc**, m. Juron, blasphème : Agouní coualcu de renècs = Agonir quelqu'un de jurons. Syn. moins courant *blasfèmo*.

— **Renegá** (renegar), v. intr. Jurer, blasphémer, proférer des jurons, des blasphèmes : As acabat de renegá ? = As-tu fini de jurer ? Syn. moins usité *blasfemá*. – Pour : Jurer, prêter serment, v. *jurá*.

— **Renegaire**, adj. et n. Blasphémateur, qui blasphème : Detestá 'ls blafematous = Détester les blasphémateurs. Paraoulos renegairos = Des paroles blasphématrices.

— **Renegat**, n. Renégat, personne qui renie sa religion. – Pour : Les renégats d'un parti (fig.), v. *traïdou*.

— **Renèishe** (renèisher) (Village) ou **Reneishe** (renéisher) (Hameaux), v. intr. Renaître, naître de nouveau : Crese que las creaturos renèishen après la mort = Croire que les êtres renaissent après la mort. – Se couvrir d'une nouvelle végétation : La naturo que renèish al printéns = La nature renaît au printemps. – Reprendre de la vie, de la force : Sentí's renèishe amb le bèl tens = Se sentir renaître avec les beaux jours. – Réparaître : Que renèishio l'dio = Le jour renaissait. – Théol. Naître à l'état de grâce perdu par suite du péché originel : Renèishe pel batèmo = Renaître par le baptême. *Pour : Renaître à l'espérance, v. *ourná 'sperá*.

— **Reneishenço** (reneishença), f. Renaissance, action de renaître ; nouvelle naissance : La fablo de la reneishenço del fenits de las sèbos cendres = La fable de la renaissance du phénix de ses cendres. Fig. Nouvelle vie, nouvelle vigueur : Uo gouarisou qu'é uo reneishenço = Une guérison est une renaissance. – Retour ; réapparition ; renouvellement, nouveau : La reneishenço del printéns : La renaissance, le nouveau du printemps. La reneishenço de las letros : Le nouveau, la régénérescence des lettres. – adj. inv. Qui appartient à l'époque, au style de la Renaissance : Uo glèiso Reneishenço = Une église Renaissance.

— **Reneishenço** (Reneishença) = Renaissance, rénovation culturelle qui se produisit en Europe au 15^{ème} et au 16^{ème} s., dans les domaines littéraire, artistique et scientifique d'une part, et dans les

domaines économique et social d'autre part, avec les grandes découvertes et la naissance du capitalisme moderne.

— **Reneishent**, adj. Renaissant, qui renaît : La begetaciou reneishento = La végétation renaissante. – Pour : L'art renaissant, v. *de la Reneishenço*.

— **Reng** (Campettes), m. Rang, rangée. v. aussi *rèc, recado, rengado*.

— **Rengá** (rengar), v. tr. Ranger, mettre sur un ou plusieurs rangs : Rengá 'scouliès, souldats = Ranger des écoliers, des soldats. Syn. *alinhá*. – Pour : Ranger des draps dans l'armoire, v. *arrecaptá, estremá, estujá, plegá, recaptá* ; ranger un bureau, une chambre, v. *mete orde a, ourdouná* ; ranger quelqu'un parmi les honnêtes gens (fig.), v. *classá demès* ; il finit par ranger l'auditoire de son côté, v. *mete* ; se ranger à l'opinion de quelqu'un, v. *fè sèbo l'oupiniou de coualcu* ; se ranger à une opinion, v. *adauptá*.

— **Rengado** (rengada), f. Rangée, rang, suite de choses disposées en rang : Uo rengado de faoutulhs, de maisous = Une rangée de fauteuils, de maisons. Syn. *rèc, recado, renc, reng, rengat*. – Ligne de mailles horizontale d'un tricot.

— **Rengat**, adj. Rangé. *Batalho rengado = Bataille rangée, celle que se livrent deux armées régulières disposées l'une en face de l'autre. – Pour : Un homme rangé, v. *ourdounat* ; *ounèste, serious*.

— **Rengat**, m. Rang, file : Un rengat de matos = Une file de noisetiers. Syn. *rèc, recado, renc, reng, rengado*.

— **Rengatjá** (rengatjar), v. tr. Rengager ou réengager, engager de nouveau : Rengatjá un bailet = Rengager un domestique. Syn. *reengatjá, reembaoushá, tourná lougá*. Pour : Rengager le combat, v. *reprene* ; rengager un bijou, v. *ourná mete an gatge*. – v. int. ou Rengatjá's (rengatjá's), v. pr. Rengager, se rengager, contracter un nouvel engagement, surtout en parlant d'un soldat : Engatjats-bous, rengatjats-bous = Engagez-vous, rengagez-vous. Syn. *reengatjá, reengatjá's*.

— **Rengatjat**, m. Rengagé, militaire qui, son temps achevé, reprend volontairement du service.

— **Rengatjoment** (rengatjament), m. Rengagement ou réengagement, acte par lequel un militaire, libérable du service, contracte un nouvel engagement dans l'armée pour une durée déterminée : Souldat que sinno un rengatjoment = Soldat qui signe un rengagement. Syn. *reengatjoment*. – Pour : Le rengagement d'un bijou, v. *noubèlo miso an gatge*.

— **Reniflá** (reniflar), v. intr. Renâcler, faire du bruit en reniflant, en parlant d'un animal : Un shabal que reniflo = Un cheval qui renâcle. – Pour : Renifler, v. *reflá, rufá* ; renâcler à la besogne, v. *repunhá a trebalhá*.

— **Rennat**, adj. Autoritaire, tranchant, qui a un caractère entier : Un patrou rennat = Un patron autoritaire. Un caractèro rennat = Un caractère tranchant. Syn. dans les deux cas *aoutouritari*. Èste rennat a fèt = Etre d'un autoritarisme illimité.

— **Rènno** (rènna), f. Rêne, courroie fixée au mors du cheval (s'emploie surtout au pl.) : Tié las rënno = Tenir les rênes. – Pour : Tenir les rênes du pouvoir (fig.), v. *coumando, ficèlo*.

— **Renoc** (rendòç), m. Repas qui réunissait les nouveaux mariés et leurs parents le dimanche suivant le mariage.

— **Rèno-clodo** (rèna-clòda), f. gall. Reine-claude, prune de couleur dorée ou verte, dont il existe plusieurs variétés.

— **Rèno-margarido** (rèna-margarida), f. gall. Reine-marguerite, nom usuel d'un aster monumental dont l'horticulture utilise auj. de nombreuses variétés.

— **Renoubá** (renovar), v. tr. Rénover, remettre à neuf, rajeunir : Renoubá uo decouraciou, uo pèço = Rénover une décoration, une pièce. Renoubá uo 'stallaciou = Rajeunir une installation. – Pour : Rénover un enseignement (fig.), v. *moudernisá*.

— **Renoubaciou** (renovacion), f. Rénovation, réhabilitation, action de remettre à neuf : La renoubaciou d'uo maisou = La rénovation d'une maison. – Pour : La rénovation d'une doctrine (fig.), v. *moudernisaciou* ; la rénovation des mœurs, v. *ameliouraciou*.

— **Renoubelá** (renovelar), v. tr. Renouveler, remplacer une personne ou une chose par une autre : Renoubelá l'persounèl d'uo 'nterpreso = Renouveler le personnel d'une entreprise. Renoubelá l'moubiliè = Renouveler le mobilier. – Recommencer ; refaire ; redonner : Renoubelá uo assurenço, uo proumessou = Renouveler une assurance, une promesse. Renoubelá un balh = Reconduire un bail. Pour : Renouveler, réitérer un ordre, v. *refestiná, repetá*. – Faire renaître : Renoubelá las enquietudos

d'u amic = Renouveler les inquiétudes d'un ami. – Pour : La Révolution a renouvelé la France (fig.), v. *regenerá* ; renouveler le souvenir d'un évènement, en rappeler la mémoire, v. *rapelá*. – v. intr. Relig. cathol. Prononcer de nouveau ses vœux : Renouvelá la sèbo proufessiou de fe = Renouveler sa profession de foi. – Renouvelá's (renovelà's), v. pr. Se renouveler, être renouvelé : Que's renoubèlon las generaciou = Les générations se renouvellent. – Changer de manière, de genre : U aoutou que nou's renoubèlo prou = Un auteur qui ne se renouvelle pas assez. – Pour : J'espère que cet incident ne se renouvellera pas, v. *repetá's*.

— **Renouvelable** (renovelable), adj. Renouvelable, susceptible d'être renouvelé ou prolongé : Un countrat renouvelable = Un contrat renouvelable. *Energio renouvelablo = Energie renouvelable, celle dont la consommation n'aboutit pas à la diminution des ressources, parce qu'elle fait appel à des éléments qui se recréent naturellement.

— **Renoubèloment** (renovèloment), m. Renouvellement, action de renouveler, de se renouveler ; résultat de cette action : Le renoubèloment de la fardo = Le renouvellement des vêtements. Le renoubèloment d'uo ourdounanço = Le renouvellement d'une ordonnance. Pour : Le renouvellement, la réitération d'un ordre, v. *repeticiou*. – Action de faire un nouvel acte pour remplacer un ancien qui n'est plus valable : Le renoubèloment d'uo loucaciou = Le renouvellement, la reconduction d'une location

— **Renoummado** (renommada), f. Renommée, renom, réputation, opinion que le public a sur une personne ou sur une chose : Uo bouno, uo maishanto renoummado = Une bonne, une mauvaise renommée. Syn. *reputaciou*. – Considération, célébrité : Abé uo grano renoummado = Jouir d'une grande renommée. Syn. *celebritat, counsideraciou, reputaciou*.

— **Renoummat** (renoummat), adj. Renommé, célèbre, réputé : U artisto renoummat = Un artiste renommé. Uo regiou renoummado pes sèbi bís = Une région renommée pour ses vins. Syn. *celèbre, famous, famús, reputat*.

— **Renouçá** (renouçar), v. tr. ind. (a). Renoncer (à), abandonner la possession, le désir de quelque chose : Renouçá a las aounous, a un bouiatge, a un proujèt = Renoncer aux honneurs, à un voyage, à un projet ; et, absol. : De cops, qu'é mès sage de renouçá que de s'oubstiná = Parfois, il est plus sage de renoncer que de s'obstiner. – Jeux. Faire une renonce.

— **Renouciaciou** (renouciacion), f. Renouciation, action d'abandonner un droit sur un bien, sur un moyen de production, sur une charge ou une fonction : La renouciaciou a uo sutcessiou, a uo prescripciou, al trono = La renouciation à une succession, à une prescription, au trône.

— **Renouço** (renouça), f. Renonce, fait de ne pas fournir la couleur demandée aux cartes.

— **Renouçoment** (renouçoment), m. Renoncement, action de renoncer à une chose : Le renouçoment a las aounous = Le renoncement aux honneurs. – Action de se priver volontairement de certains biens, dans une intention morale ou religieuse : Miá uo bido de renouçoment = Mener une vie de renoncement.

— **Rèns**, n. pr. Reims, ville de la Marne où furent sacrés la plupart des rois de France.

— **Rensenhá** (rensenhar) (Hameaux), v. tr. Renseigner, informer. Syn. *enfourmá*. v. aussi *ransenhá* (se reporter à ce mot). – Rensenhá's (rensenhá's), v. pr. Se renseigner, s'informer. Syn. *enfourmá's*. v. aussi *ransenhá's* (se reporter à ce mot).

— **Rensenhá** (Hameaux), adj. Renseigné, informé. Syn. *enfourmat*. v. aussi *ransenhá* (v. ce mot).

— **Rensenhoment** (rensenhoment) (Hameaux), m. Renseignement, information. Syn. *enfourmaciou*. v. aussi *ransenhoment* (v. ce mot).

— **Rentabilisá** (rentabilisar), v. tr. Rentabiliser, rendre rentable : Rentabilisá uo 'nterpreso = Rentabiliser une entreprise.

— **Rentabilisable**, adj. Rentabilisable, que l'on peut rentabiliser : Uo usino rentabilisablo = Une usine rentabilisable.

— **Rentabilisaciou** (rentabilisacion), f. Rentabilisation, action de rentabiliser ; résultat de cette action : La rentabilisaciou d'uo proupietat = La rentabilisation d'une propriété.

— **Rentabilitat**, f. Rentabilité, aptitude à fournir des profits : La rentabilitat d'un coumèrce = La rentabilité d'un commerce.

— **Rentable**, adj. Rentable, lucratif, rémunérateur : Las enterpresos rentablos = Les entreprises rentables. Un plaçoment rentable = Un placement lucratif. Syn. plus courant *de raport*.

— **Rentrá** (rentrar), v. tr. Reprendre un bas, une chaussette en s'aidant d'un œuf en bois : Rentrá baishes = Reprendre des bas. v., d'autre part, *empeoutá*. – Refaire, reprendre, retoucher : Rentrá l'founs d'un pantalon, d'uo raoubeto = Reprendre le fond d'un pantalon, d'une robe. – Reprendre le travail après une période de vacances : Que soun rentradi 'ls tribunals = Les tribunaux sont rentrés. Syn. *reprene*. – Pour : Chat qui rentre ses griffes, v. *retractá* ; rentrer chez soi, rentrer de voyage, v. *tourná* ; rentrer dans ses frais, dans ses droits, v. *recuperá* ; rentrer les récoltes, v. *entrá* ; l'eau rentre par les fissures, v. *enfiltrá's*, *entrá*, *penetrá* ; tubes qui rentrent les uns dans les autres, v. *ajustá's*, *embouetá's* ; cela ne rentre pas dans mes attributions, v. *councerná*, *fè partido de* ; rentrer la clef dans la serrure, v. *ficá*, *mete*.

— **Rentrado** (rentrada), f. Rentrée, action de reprendre des fonctions, de recommencer des travaux interrompus par les vacances : La rentrado de las classos, des tribunals = La rentrée des classes, des tribunaux. Syn. *represo*. – Recouvrement de fonds : Rentrados d'argent = Des rentrées d'argent. – Réouverture des théâtres au commencement de l'année dramatique. – Pour : Actrice qui fait sa rentrée ; le député préparait sa rentrée politique ; la rentrée des soldats à la caserne ; la rentrée de l'engin spatial dans l'atmosphère terrestre, v. *retour*.

— **Renuro** (renura), f. gall. Rainure, entaille longue et étroite, dans une pièce de bois, de métal, etc... : Las renuros d'uo porto = Les rainures d'une porte. *Fè renuros a-n u armari = Rainurer une armoire.

— **Reorganisé** (reorganisar), v. tr. Réorganiser, restructurer : Reorganisé l'endustrio = Réorganiser l'industrie.

— **Reorganisaciou** (reorganizacion), f. Réorganisation, restructuration : La reorganisaciou des camís de fèr = La réorganisation des chemins de fer.

— **Reorganisatou** (reorganisator), adj. et n. Réorganisateur, qui réorganise : L'equipo reorganisatriço de las finanços = L'équipe réorganisatrice des finances.

— **Repairá** (repairar), v. tr. Reposer, mettre en état de repos pour délasser : Repairá 'ls sèbis membres fatigadis = Reposer ses membres fatigués ; et, au fig. : Uo distratsiou que repairo l'esprit = Une distraction qui repose l'esprit. – Pour : Le malade repose en ce moment, v. *arrepairá's*, *dourmí* ; ici repose, ci-gît ; reposer au cimetière, v. surtout *repaousá*. *Deishá repairá l'bí = Décanter le vin. Deishá repairá uo pasto = Laisser reposer une pâte, la laisser au repos après l'avoir travaillée pour la faire cuire. Deishá repairá uo tèrro = Laisser reposer une terre, la mettre en jachère. Syn. dans la plupart des cas, *repaousá*. – Repairá's (repairá's), v.pr. Se reposer, prendre du repos : Repairá's a la fi de la semmano = Se reposer à la fin de la semaine. Syn. *apaousá's*, *arrepairá's*, *blincá camos*.

— **Repairant**, adj. Reposant, qui atténue la fatigue, qui apaise : Uo lecturo repairanto = Une lecture reposante. Syn. *arrepairant*, *repairant*, *repaousent*.

— **Repairat**, adj. Reposé, qui a repris son calme habituel ; qui a de la fraîcheur : U aire repairat = Un air reposé. Un tint repairat = Un teint reposé. Syn. *arrepairat*, *repaousat*.

— **Repaire**, m. Repos : Le medací que li a dat tres díos de repaire = Le docteur lui a donné trois jours de repos. Syn. *repaous* (v. ce mot).

— **Repairent**, adj. Reposant : U endret calme e repairent = Un endroit calme et reposant. Syn. *arrepairent*, *repairant*, *repaousent*.

— **Repaoumá** (repaumar), v. intr. Rebondir, faire un ou plusieurs rebonds : La poumpo que repaoumèc tres cops = La balle a rebondi trois fois. Syn. *reboundí*, *repoumpí*. – Pour : L'action de la pièce rebondit (fig.), v. *reboumboli*.

— **Repaous** (repaus), m. Repos, absence, cessation de mouvement, de travail : Le dimenge, andá 'ls crestiás, qu'é l'jour de repaous = Le dimanche, chez les chrétiens, est le jour de repos. Syn. *repaire*. – Pour : Troubler le repos des voisins, v. *som* ; cette affaire ne lui laisse pas une minute de répit (fig.), ne lui laisse aucune trêve ; s'accorder un peu de répit, v. *calme*, *lese* ; avoir la conscience en repos, v. *tranquille* ; préoccupation qui ôte tout repos ; le repos public, v. *tranquillitat* ; n'avoir pas de repos, v. *èste acaferat*, *enquiet*, *turmentat* ; laisser quelqu'un en repos, v. *deishá 'stá*. Pour : Sans répit, v. *sense atur*, *sense cèssi*, *sense cèssso*. *Prene uo annado de repaous = Prendre une année sabbatique. Repaous ! = Repos !, commandement militaire. Repaous antram Nadal e l'prumè de l'an = Trêve des confiseurs. Repaous eternèl = Repos éternel, état qui suit la mort ; état des bienheureux, dans le langage de l'Eglise catholique.

— **Repaousá** (repausar), v. tr. Reposer. Syn. *repairá* (v. ce mot). – Pour : Un édifice qui repose sur le roc. Syn. *establi's* ; une affirmation qui ne repose sur rien (fig.), v. *basá's*, *foundá's* ; reposer un objet sur la table, v. *ourná paousá* ; se reposer sur quelqu'un, v. *remete-s'en a*.

— **Repaousat** (repausat), adj. Reposé : Un bisatge repaousat = Un visage reposé. Syn. *arrepairat*, *repairat*.

— **Repaouent** (repaouent), adj. Reposant, apaisant, délassant : Un joc repaouent = Un jeu reposant. Syn. *arrepairent*, *repairant*, *repairent*.

— **Repará** (reparar), v. tr. Réparer, remettre en bon état : Repará un moble, uo maisou = Réparer un meuble, une maison. Syn. plus courant *adoubá*. Pour : Réparer ses forces (fig.), v. *reconstituá* ; réparer une injustice (fig.) ; réparer un oubli, une négligence ; rattraper une bévue, v. *courrijá*.

— **Reparable**, adj. Réparable, arrangeable : Un doumatge reparable = Un dommage réparable. Pour : Une négligence réparable (fig.), v. *que's pot courrijá*.

— **Reparaciou** (reparacion), f. Réparation, action de réparer ; ouvrage qu'on fait en réparant : La reparaciou d'uo otó = La réparation d'une voiture. Uo bouno reparaciou = Une bonne réparation. v. aussi *restouraciou*. – Dr. Dédommagement d'un préjudice par la personne qui en est responsable : Demandá uo reparaciou = Demander une réparation. Syn. *deidoumatjoment*. Pour : Demander la réparation d'une offense (fig.), v. *satisfatsiou*. *Cop de pè de reparaciou = Coup de pied de réparation, au football, syn. de penalty. Syn. *penaltí*. Surfaço de reparaciou = Surface de réparation, au football, zone délimitée devant le but à l'intérieur de laquelle toute faute grave commise par un joueur de l'équipe dominée entraîne un penalty. – Reparaciou, f. pl. Réparations, travaux effectués en vue de la conservation ou de l'entretien des locaux : Fè fè reparaciou a-n uo maisou = Faire faire des réparations à une maison. Syn. plus courant *fè adoubá*. Prestations dues par les Etats vaincus aux Etats vainqueurs à la suite d'une guerre. *Questiou de las reparaciou = Question des réparations, ensemble de problèmes posés par le paiement des dommages de guerre imposés à l'Allemagne par le traité de Versailles (1919).

— **Repartí** (repartir) Que reparteishi, v. tr. Répartir, partager d'après certaines conventions, certaines règles : Repartí uo soumo = Répartir une somme. Repartí 'ls empots = Répartir les impôts. Syn. *soupartí*. v. aussi *distribuá*, *partí*. – En comptabilité, ventiler. – Repartí's, v. pr. Se répartir, être réparti : Que cal que las dibèrsos ocupaciou se reparteishon antram touti 'ls citouaièns = Il faut que les différentes occupations se répartissent entre tous les citoyens.

— **Reparticiou** (reparticion), f. Répartition, action de répartir : Le reparticiou del trebalh = La répartition des tâches. – Manière dont sont réparties des personnes ou des choses ; distribution : La reparticiou des souldats a las maisous = La répartition des soldats dans les maisons. – Technique de financement de régimes de retraite et de prévoyance : Retrèto per reparticiou = Retraite par répartition. – En comptabilité, ventilation : Reparticiou des frèses generalis = Ventilation des frais généraux.

— **Repartido** (repartida), f. Repartie, réponse vive, spirituelle : Nou's fic cap demourá la repartido = La repartie ne se fit pas attendre. Syn. *replico*. *Pour : Avoir la repartie facile, avoir le sens de la repartie, l'esprit d'à-propos, v. *sabé-los alinhá* (fam.).

— 1) **Repassá** (repassar), v. tr. Repasser, distiller une seconde fois une eau-de-vie. – Pour : Repasser les Pyrénées, repasser dans une rue, v. *ourná passá* ; repasser un plat, v. *ourná presentá*, *ourná serbí* ; repasser une leçon (fig.), v. *rebisá* ; repasser sa jeunesse au cours d'une conversation (fig.), v. *eibouca*, *rebibe* ; repasser des ciseaux, des couteaux, v. *agusá* ; repasser du linge, v. *alissá*, *lissá*. *Repassá pa = Repasser du pain, remettre du pain rassis au four pour lui redonner l'apparence du pain frais.

— 2) **Repassá** (repassar), v. tr. Médire, dire du mal de : Repassá 'ls besís = Dire du mal des voisins, les diffamer. Syn. *dise mal de*, *embouia picos*, *lebá flèous*, *tirá refrèns countro*.

— **Repasso** (repassa), f. ou **Repassos** (repassas), f. pl. Repasses, m. pl., issues, son contenant encore de la farine : Dá las repassos al gourrí = Donner les repasses au cochon.

— **Repast**, m. Pacage, lieu où l'on mène paître le bétail. Syn. *pastenc*.

— **Repast** (le), n. pr. Ecart de Mundet.

— **Repè**, m. Dans l'expression : Fè repè = Rebrousser chemin, revenir sur ses pas, tourner bride : Que mous calguèc fè repè quan s'i fic niets = Nous avons dû rebrousser chemin à la tombée de la nuit.

- **Repèish**, m. Repas, nourriture que l'on prend chaque jour et à des heures réglées : Èste coubidat a un repeish = Etre invité à un repas. Serbí un repèish = Servir un repas. *Gaoujous repèish d'amics, de familho = Joyeuses agapes amicales, familiales. Repèish freit = Repas froid.
- **Repeishá** (repeishar), v. intr. Faire un bon repas : Dimenge qu'anam repeishá al restorant = Dimanche, nous allons faire un bon repas, un gueuleton au restaurant. v., en outre, *fè rousteto*.
- **Repentí's** Que'm repenteishi, v. pr. Se repentir, ressentir le regret d'une faute avec le désir de ne plus la commettre : Repentí's del mal qu'on a fèt al proushèn = Se repentir du mal que l'on a fait à son prochain. – Pour : Il se repent de ne pas avoir pris cette décision, v. *regretá* ; il s'en repentira (fam.), je saurai l'en punir ou, simplement, il en subira de fâcheuses conséquences. v. *tourná la parèlho*.
- **Repepiejá** (repepiejar), v. intr. Radoter, tenir des propos peu cohérents ou peu sensés : Un bielh que coumenço de repepiejá = Un vieillard qui commence à radoter. Répéter de façon fastidieuse les mêmes propos : Se repepiejos ? = Est-ce que tu radotes ? Syn. *rabachá*.
- **Repepiejaire**, n. Radoteur, personne qui radote : Uo bielho repepiejairo = Une vieille radoteuse. Syn. *rabachaire*.
- **Repepiejatge**, m. Radotage, action de radoter ; propos de quelqu'un qui radote : Les repepiejatges d'un bielhot = Les radotages d'un petite vieux. Syn. *rabachatge*.
- **Repepuntá** (repepuntar), v. intr. Faire de petits pas rapides pour essayer de retrouver son équilibre après avoir trébuché : Qu'estrabunquèc mes que's restablic an repepuntán = Il a trébuché, mais il s'est rétabli en faisant de rapides petits pas.
- **Repercussiou** (repercussion), f. Répercussion, action de répercuter, de se répercuter : choc en retour : La repercussiou del sou = La répercussion, le renvoi du son. – Pour : Un évènement qui aura de graves répercussions (fig.), qui éveillera des échos, v. *counsequeunço*.
- **Repercutá** (repercutar), v. tr. Répercuter, renvoyer : Uo pareit que repercuto l'sou = Un mur qui répercuté le son, qui fait écho. – Transmettre une charge à un autre : Repercutá l'empot aishul prêts de rebié = Répercuter l'impôt sur son prix de revient. – Pour : Répercuter un ordre, v. *trasmete* ; répercuter les nouvelles, s'en faire l'écho, v. *clerouná*. – Repercutá's (repercutá's), v. pr. Se répercuter, être réfléchi : Que's repercuto l'sou = Le son se répercuté. Pour : La pollution de l'eau se répercuté sur la santé (fig.), v. *abé counsequeunços aishús*.
- **Repertori** (repertòri), m. Répertoire, aide-mémoire, table, recueil où les matières sont rangées dans un ordre qui les rend faciles à trouver : Un repertori alfabetique = Un répertoire alphabétique. Le repertori des mesties = Le répertoire des métiers. – Ensemble des œuvres qui constituent le fonds d'un théâtre, d'une compagnie de ballet : Espectatous que couneshen tout le repertori = Des spectateurs qui connaissent tout le répertoire. – Ensemble des œuvres interprétées habituellement par un artiste dramatique, un chanteur ou un instrumentiste : Un musicien qu'eilargeish le sèou repertori = Un musicien qui élargit son répertoire. – Titre de certains recueils : Un repertori de dret = Un répertoire de droit. – Pour : Un vaste répertoire d'injures (fig.), v. *gamo* ; la secrétaire était un répertoire d'adresses, v. *que couneshio un flocc de*. *Fam. Lege l'repertori a coualcu = Dire ses quatre vérités à quelqu'un. Syn. *dise l'shapelet, lege l'breviari, lege l'cateshisme, lege l'codo, lege l'shapitre*.
- **Repertouriá** (repertoriar), v. tr. Répertorier, inscrire dans un répertoire ; faire un répertoire de : Repertoutiá les libes d'uo biblioutèco = Répertorier les livres d'une bibliothèque.
- **Repescá** (repescar), v. tr. Repêcher, retirer de l'eau ce qui y était tombé : Que repesquèren le cos del suicidat dedéns la ribèro = On a repêché le corps du suicidé dans la rivière. Pour : Repêcher les poissons échappés de la nasse, v. *reprene, tourná pescá*. – Fig. et fam. Donner une chance supplémentaire à un athlète ou à un club éliminé, à un candidat ayant échoué à un examen, de se qualifier pour la suite de la compétition, de l'examen : Que fuc la prumèro repescado = Elle a été la première repêchée. *Fam. Nou tournes cap a repescá = N'y reviens pas, ne recommence pas. Syn. *nou t'i tournes*.
- **Repescat**, adj. et n. Repêché, à qui on a donné une chance supplémentaire de se qualifier pour la suite d'une compétition sportive ou pour l'obtention d'un examen : Lege la listo des candidats repescadis = Lire la liste des candidats repêchés.
- **Repescatge**, m. Repêchage, action de repêcher, de ressortir de l'eau ce qui y était tombé : Le repescatge des restos d'un batèou = Le repêchage des débris d'un bateau. – Epreuve supplémentaire réservée à des concurrents, des candidats éliminés, par laquelle ils peuvent obtenir leur qualification

pour la suite d'une compétition, pour l'obtention d'un examen : Participá a las esprobos del repescatge = Participer aux épreuves du repêchage.

— **Repetá** (repetar), v. tr. Répéter, redire ce qu'on a déjà dit : Repetá uo questiou = Répéter une question. Repetá u orde = Réitérer un ordre. Syn. *refestiná*. – Redire ce qu'un autre a dit : Repetá un flèou, uo pico, un tripot. = Répéter une calomnie, s'en faire l'écho. – Refaire ce qu'on a déjà fait : Repetá uo 'sperienço = Répéter, reconduire une expérience. Repetá las atacos = Réitérer, renouveler les attaques. Syn. pour les deux ex. *renoubelá*. – Reproduire plusieurs fois : Repetá u ournement = Répéter un ornement. – Pour : Répéter une leçon, v. *rebisá* ; la montagne répète les appels au secours, v. *repercutá*. – Etudier une pièce en apprenant à la fois son texte et la mise en scène : Actous que repèton uo cèno = Des acteurs qui répètent une scène. Pour : Repetá toutis ansemble, v. *ansemble*. – Repetá un refrèn = Bisser un refrain. Syn. *cantá dus cops*. – Repetá's (repetá's), v. pr. Se répéter, tomber dans les redites : Un coundaire que's repèto trop = Un conteur qui se répète trop. – Etre rapporté, raconté : Que's repetabo la noubèlo = La nouvelle se répétait. – Etre reproduit symétriquement : Ournements que's repèton aishús uo cournisho = Des ornements qui se répètent sur une corniche. – Pour : La fusillade reprend, v. *recoumençá*. *Eibitá que's repète u escoumingue = Prévenir le retour d'un désastre.

— **Repetèl**, m. Cheveu bouclé, frisé : Les repetèls d'uo filhoto = Les cheveux frisés d'une fillette.

— **Repetelá** (repetelar), v. tr. Friser, mettre en boucles : Repetelá's les pelses = Friser ses cheveux. Syn. *frisá*. – Pour : La balle lui a frisé le visage ; friser la catastrophe, v. *frisá, froulá*.

— **Repetelat**, adj. Bouclé, frisé : Pel repetelat = Des cheveux frisés. Syn. *arrepelat, frifat, oundulat*.

— **Repeticiou** (repeticion), f. Répétition, redite : Que bal mès eibitá las repeticiou = Il vaut mieux éviter les répétitions. – Réitération d'une même action ; retour d'un même fait : Que sirá la repeticiou des embestiements de l'areiouán = Ce sera la répétition des ennuis de l'année dernière. – Leçon supplémentaire donnée par un maître à un élève. – Mus. Séance au cours de laquelle orchestre et solistes étudient une œuvre musicale en vue d'une exécution publique. – Théâtr. Séance de travail dans les études d'une pièce et la mise au point de sa réalité scénique : Actous que participon a uo repeticiou = Des acteurs qui participent à une répétition. *Armo a repeticiou = Arme à répétition, arme à feu dont la vitesse de tir est augmentée par le chargement automatique des munitions. Fenomèno, malaoutio a repeticiou = Phénomène récurrent, maladie récurrente. Èste an repeticiou = Etre en répétition, avoir une pièce que les acteurs répètent. Mekanisme de repeticiou = Mécanisme de répétition, mécanisme assurant rapidement l'emmagasinage des cartouches, leur transport et leur présentation dans les armes à répétition. Mete uo pèço an repeticiou = Mettre une pièce en répétition, en commencer l'étude. Mostro, pandulo a repeticiou = Montre, pendule à répétition, montre, pendule dans lesquelles un mécanisme fait répéter l'heure. Prefitse de repeticiou = Préfixe réitératif. Repeticiou generalo = Répétition générale, dernière répétition avant la représentation d'un spectacle ou avant la première audition d'un concert.

— **Repetit**, m. Troglodyte, passereau insectivore. – Roitelet, très petit passereau insectivore, dont le mâle porte une huppe orange ou jaune sur la tête : Un ni de repetits = Un nid de troglodytes ou de roitelets.

— **Repetitiou** (repetitiu), adj. Répétitif, qui se répète sans cesse ; monotone : Un trebalh repetitiou = Un travail répétitif.

— **Repetitou** (repetitor), n. Répétiteur, celui dont la profession était de répéter les leçons du professeur à des élèves, de les expliquer, de donner des leçons supplémentaires. – Dans l'enseignement public, fonctionnaire des lycées et des collèges qui était chargé de la surveillance et du contrôle du travail pendant les études, et de la suppléance des professeurs titulaires (Les répétiteurs ont été supprimés en 1945).

— **Repic**, m. Seconde sonnerie de l'heure : Qu'arribèc al repic de duos ouros = Il est arrivé à la seconde sonnerie de deux heures.

— **Repicá** (repicar), v. tr. Repiquer, piquer de nouveau : Repicá 'ls punhets d'uo mango = Repiquer les poignets d'une manche. – Transplanter : Repicá salado = Repiquer de la salade. – Répéter, recommencer : Repicá un pas de danço = Répéter un pas de danse. – Copier un enregistrement : Repicá uo bando manhetico = Repiquer une bande magnétique. – Constr. Faire des trous de faible dimension sur le parement d'une maçonnerie pour donner une meilleure prise à l'enduit qui doit le recouvrir : Repicá uo pareit = Repiquer un mur. – v. tr. ind. (a), pop. Reprendre de quelque chose :

Repicá a un plat = Repiquer à un plat. – v. intr. Sonner pour la seconde fois, en parlant d'une horloge, d'une pendule ou d'une montre : Que bié de repicá l'relotge = L'horloge vient de sonner pour la seconde fois. – Fam. Se pointer : Que repiquèc aishul cop de ouet ouros = Il s'est pointé sur le coup de huit heures.

— **Repicat**, adj. Fier, infatué, content de soi : Un candidat repicat = Un candidat infatué. Syn. v. *babart*. *Nas repicat = Nez retroussé, nez en trompette. Syn. *requilhat*.

— **Repicatge**, m. Repiquage, action de repiquer : Le repicatge del col d'uo camiso = Le repiquage du col d'une chemise. – Transplantation d'une jeune plante venue de semis : Le repicatge del ris = Le repicage du riz. – Remplacement des pavés enfoncés ou cassés d'une chaussée par des pavés neufs ou retaillés. – Opération consistant à copier un disque, une bande magnétique par réenregistrement ; enregistrement obtenu : Le repicatge d'un disque = Le repiquage d'un disque. – Impression d'un texte sur une feuille déjà imprimée.

— **Replantá** (replanter), v. tr. Replanter, planter de nouveau : Replantá un camp après uo tourrado = Replanter un champ après une gelée. Syn. *ourná plantá*. *Replantá bosques = Reboiser.

— **Replantaciou** (replantacion), f. Replantation, action de replanter : La replantaciou des daliás tourradis = La plantation des dahlias gelés.

— **Replec**, m. Repli, rempli, rabat, pli rabattu, refermé ; repliement : Les replecs d'uo raoubeto = Les replis d'une robe. – Mil. Retraite volontaire d'une troupe : Le replec des abáns-postos = Le repli des avant-postes. – Pour : Le repli des valeurs boursières, v. *baisho*, *diminuciou*. – Fig. recoin, ce qu'il y a de plus caché : Les replecs de la coucienço = Les replis, l'intimité de la conscience. Cercá an touti 'ls replecs de la sèbo pensado = Fouiller dans tous les recoins de sa pensée. – Replecs, m. pl. Sinuosités : Les replecs d'un terrèn = Les replis d'un terrain. Syn. *oundulaciou*.

— **Replegá** (replegar), v. tr. Replier, plier de nouveau ce qui était déplié : Replegá un lançol = Replier un drap. Syn. *ourná plegá*. – Plier en rabattant : Replegá l'founs d'uo raoubeto = Remplir le fond d'une robe. Replegá l'couenh d'uo pajo = Replier le coin d'une page. Replegá uo camo = Replier une jambe. – Replegá's (replegá's), v. pr. Se replier, se courber, former des ondulations : Sèro que's replego = Colline qui se replie. Pour : Le serpent se replie en tous sens, v. *torce's*. – Se reporter en bon ordre sur une position établie à l'arrière : Troupos que's replegon = Des troupes qui se replient. Pour : Faute de cèpes, les chercheurs se replient sur les giroles (fig.), v. *countentá's de* ; se replier, se refermer sur soi-même, v. *absourbá's*. *Replegá's las mangos = Retrousser ses manches, les relever.

— **Replegat**, adj. Replié, rabattu, plié de nouveau : Le couenh replegat d'uo pajo = Le coin replié d'une page. Uo tendo replegado = Une tente repliée. *Dourmí amb las camos replegados = Dormir en chien de fusil. Syn. *d'arreplegat*.

— **Replicá** (replicar), v. intr. Répliquer, rétorquer, répondre avec vivacité, avec à-propos : Que'm satisfè l'boste argument, n'é cap re a replicá = Votre argument me satisfait, je n'ai rien à répliquer. – Faire une réplique insolente : Qu'ajèc l'aoudaço de'm replicá = Il a eu l'audace de me répliquer. – v. tr. Replicá 'mpertinenços = Répliquer, repartir des impertinences.

— **Replico** (replica), f. Réplique, réponse brève et péremptoire : Uo replico adreto, desplaçado = Une réplique habile, déplacée. – Repartie : Abé la replico aisido = Avoir la repartie prompte. Syn. *repartido*. On dira plus couramment *sabé-los alinhá*. – Pour : Maintes statues grecques ne sont connues que par des répliques romaines ; répétition d'une œuvre d'art exécutée par l'auteur ou sous sa surveillance, et qui peut présenter des variantes, v. *reprodutsiou*. – Théâtre. Partie longue ou brève d'un dialogue théâtral, dite par un acteur entre deux autres répliques de son ou de ses partenaires. – Partic. Dernier mot, dernière phrase de cette réplique, indiquant au partenaire que c'est à son tour de parler. – Géol. Secousse secondaire faisant suite à la secousse principale d'un séisme : Las bictimos de las replicos d'un trambloiment de tèrro = Les victimes des répliques d'un tremblement de terre. *Argument sense replico = Argument sans réplique, argument massue, argument décisif. Dá la replico a u actou = Donner la réplique à un acteur, prendre part à un dialogue où cet acteur a le rôle principal.

— **Repoploment** (repòplament), m. Repeuplement, action de repeupler un lieu ; fait de se repeupler, d'être repeuplé : Le repoploment d'uo regiou = Le repeuplement d'une région. Le repoploment d'uo estanc = Le repeuplement d'un étang. – Reboisement, reforestation, reconstitution d'un massif forestier : Le repoploment d'uo zono cramado = Le reboisement d'une zone brûlée. Syn. dans tous les cas, *repuploment*.

— **Report** (repòrt), m. Report, action de reporter le total d'une colonne ou d'une page sur une autre : Le countable que s'abio 'ishouplidat un report = Le comptable avait oublié un report. – La somme ainsi reportée. – Action de remettre à un autre moment : Le report d'un bouiatge, d'uo questiou = Le report d'un voyage, d'une question. – Affectation au budget d'un exercice des crédits de paiement inscrits au budget précédent et non employés : Proupousá al cousselh un report de credits = Proposer au conseil un report de crédits. – Turf. Gain d'une première course que l'on engage dans une autre course. *Report de malhos = Report de mailles, en tricot, opération qui consiste à enlever les mailles des aiguilles et à les reporter sur les aiguilles voisines pour effectuer une diminution ou une augmentation de la largeur tissée. Banq. et Bours. Opération traitée à la liquidation d'un marché à terme en vue de proroger la spéculation jusqu'à la liquidation suivante.

— **Repouejá** (repueijar) (Village) ou **Repouejá** (repuejar) (Hameaux), v. intr. Remonter, monter de nouveau quelque part, regagner l'endroit d'où l'on est descendu : Repouejá a shabal = Remonter à cheval. Repouejá del founs d'uo mino = Remonter du fond d'une mine. – S'élève, s'accroître de nouveau : Que repouejo l'nibèl de la ribèro = Le niveau de la rivière remonte. Syn. dans tous les cas *ourná pouejá,ourná pouejá*. – Revenir vers le haut, se relever : Uo faoudilho que repouejo per debant = Une jupe qui remonte par devant. – Se reporter à une époque ou à un fait antérieurs ; établir une relation de dépendance entre deux faits : Repouejá al tens de l'emperur = Remonter au temps de l'empereur. Repouejá anquio l'ourigino d'uo rumou = Remonter jusqu'à l'origine d'une rumeur. – Pour : Remonter sur le trône ; la fièvre remonte, v. *ourná pouejá,ourná pouejá* ; fraisier qui remonte, v. *ourná flourí*. *Repouejá a = Remonter à, avoir pour origine : Aquelo istouèro que repouejo al siècle passat = Cette histoire remonte au siècle dernier. Syn. *datá de*. Pour : Remonter les bretelles à quelqu'un (fig. et fam.), lui faire des remontrances, le rappeler à l'ordre, v. *ajaçá, mete al pas, al plec*. Repouejá l'courent = Remonter le courant (au sens pr.) ; pour le sens fig. v. *refè's, remete's, restablí's*. Repouejá's la moustaishe = Effiler les pointes de sa moustache.

— **Repoulsá** (repoulsar), v. intr. Refouler, en parlant d'une cheville, d'un coin, ressortir de l'orifice ou de la bûche dans lesquels on veut les enfoncer. – En parlant du marteau ou de la masse qui frappe, rebondir sur la cheville ou le coin : Cunh, martèl que repoulsou = Coin, marteau qui refoule. v., d'autre part, *ramboucá, refoulá*.

— **Repoumpí** (repoumpir) Que repoumpeshi, v. intr. Rebondir : Fè repoumpí un baloun = Faire rebondir un ballon. Syn. *reboundí, repaoumá*.

— **Repouchou** (reponchon), m. Asperge sauvage (plus connue dans les hameaux qu'au village) : Uo mouleto amb repouchous = Une omelette aux asperges sauvages.

— **Repoupet** (repoupet), m. Veau qui tête une autre vache que sa mère.

— **Repouplá** (repoplar), v. tr. Repeupler, peupler de nouveau une région, un pays qui avait perdu tout ou partie de sa population : Les estrangès qu'an repouplat uo regiou = Les étrangers qui ont repeuplé une région. – Regarnir un lieu d'espèces animales ou végétales : Repouplá uo garèno = Repeupler une garenne. Repouplá u'ndret de frèishes = Reboiser un endroit en frênes. Syn. dans tous les cas *repouplá*.

— **Repouplaciou** (repopulacion), f. Repopulation, augmentation de la population après un dépeuplement : La repouplaciou d'uo zono de mountanho = La repopulation d'une zone de montagne.

— **Repousouèr** (repositoèr), m. gall. Reposoir, autel provisoire destiné à exposer le saint sacrement en dehors du tabernacle, notamment à la Fête-Dieu : Repousouèrs coubridis de petalos de roso = Des reposoirs couverts de pétales de rose.

— **Repourtá** (reportar), v. tr. Reporter, transcrire à une autre place : Repourtá un toutal al cats de la pajo que segueish = Reporter un total en haut de la page suivante. – Pour : Reporter une fête, v. *retardá*. – Faire un report en Bourse : Repourtá titres = Reporter des titres. – Pour : Reporter un livre dans la bibliothèque, v. *ourná* ; cette rencontre m'a reporté dans un passé lointain, v. *miá, traspourtá* ; reporter sa colère sur quelqu'un, v. *girá cowntro*. – Repourtá's (reportá's), v. pr. Se reporter, se référer à : Repourtá's a un doucument ancièn = Se reporter à un document ancien. Pour : Se reporter aux jours de son enfance, v. *repouejá, repouejá*.

— **Repourtatge** (reportatge), m. Reportage, article de journal écrit d'après l'enquête d'un reporter. – Enquête radiodiffusée, filmée ou télévisée : Repourtatge aishús un trambloiment de tèrro = Reportage sur un tremblement de terre. – Fonction, service de reporter : Trebalhá al repourtatge = Travailler dans le reportage.

— **Repourtèr** (reportèr), m. Reporter, journaliste chargé de recueillir des informations qui seront diffusées par la presse, la radio, la télévision, etc... : Embouíá un repourtèr al Proishe-Orient = Envoyer un reporter au Proche-Orient.

— **Reprene** (repréner), v. tr. Reprendre, prendre de nouveau : Reprene la sèbo plaço = Reprendre sa place. Pour : Reprendre de la viande, v. *repicá a la car*. Reprene terrèn = Regagner du terrain. – Prendre ce qu'on avait donné : Reprene un present = Reprendre un cadeau. Pour : Reprendre ses esprits (fig.), v. *remete's*. – Saisir, s'emparer de nouveau : Qu'an représ le presouniè = On a repris le prisonnier. – Pour : Reprendre un élève, un enfant, v. *blamá, pelejá* ; je n'ai rien à reprendre à sa conduite, v. *blamá, criticá*. – Revenir sur : Reprene u afè a l'ourigino = Reprendre une affaire à son origine. – Pour : Reprendre la route, v. *ourná caminá* ; reprendre ses occupations, ses habitudes, v. *ourná a la sèbos oucupacious*. – Revenir à un état, avoir de nouveau : Reprene couratge = Reprendre courage. – Refaire les parties trop larges d'un vêtement : Reprene un tricot = Reprendre un tricot. Syn. *restrecí, retrecí*. – Théâtre. Recommencer un passage ou un acte pendant une répétition. – Vénéral. En parlant d'un chien courant, retrouver la voie de la bête. *Pour : On ne m'y reprendra plus, v. *n'ac tournarè cap a fè, nou m'i tournarè cap* ; que je ne vous y reprenne plus !, v. *nou tournets cap a repescá*. Reprene la coumbersaciou = Renouer la conversation. Pour : Reprendre la mer, v. *ourná's embarcá* ; reprendre son cours, v. *ourná èste coum' abáns*. Reprene uo pareit = Reprendre un mur, en boucher les crevasses. Pour : Reprendre une pièce (théâtre), v. *ourná jougá* – v. intr. Prendre racine de nouveau ; retrouver de la vie, de la vigueur : Uo planto qu'a pla représ = Une plante qui a bien repris. Pour : Malade qui reprend à vue d'œil, v. *remete's, restabli's*. Le tribunal, la 'scolo qu'a représ = Le tribunal, l'école a repris, les magistrats, les écoliers sont rentrés. Pour : Il reprit, reprit-il, v. *ça tournèc dise* ; il a fallu s'y reprendre à plusieurs fois, v. *qu'ac calguècourná fè mès d'u cop* ; se reprendre à espérer, v. *ourná'sperá*. – Se ressaisir, retrouver son sang-froid, ses habitudes : Aquel dol que l'abio abatut, aro que s'é représ = Ce deuil l'avait abattu, maintenant il s'est repris. – Pour : Il s'est bien retrempé après sa maladie, v. *remete's, restabli's*. – Se racheter.

— **Représ**, m. Représ de justicio = Repris de justice.

— **Represalhos** (represalhas), f. pl. Représailles, mal que l'on fait à un ennemi pour tirer vengeance de violences : Fusilhá outatges per represalhos = Fusiller des otages par représailles. – Action de rendre le mal qu'on a subi : Edserçá represalhos countro un criminel = Exercer des représailles à l'encontre d'un criminel. On dira plutôt *benjá's*.

— **Representá** (representar), v. tr. Représenter, exprimer : Representá l'parlá per l'escrituro = Représenter le langage par l'écriture. – Reproduire par la peinture, la photographie, la sculpture, etc... : Un tablèu que represento la Sento Famího = Un tableau qui représente la Sainte Famille. – Pour : Représentez-vous un désert de glace, v. *eimaginá's*. – Remplacer une personne ou un groupe dans l'exercice de leurs droits : Representá uo ourganisaciou a un coungrès = Représenter une organisation à un congrès. Pour : Représenter une quittance, la présenter de nouveau, v. *ourná presentá*. Fig. Etre l'image, le symbole de : Aoutou, pintre que represento un mouboment artistique = Auteur, peintre qui représente un mouvement artistique. – Apparaître comme : Le moutur a essence que represento un prougrès aishús la mashino a bapou = Le moteur à essence représente un progrès sur la machine à vapeur. – Jouer une pièce sur la scène : Representá L'Cid = Représenter Le Cid. – Representá's (representá's), v. pr. Se représenter, former dans son esprit l'image de : Cada-u que's represento l'bounur a la sèbo faïçou = Chacun se représente le bonheur à sa façon. Syn. *eimaginá's*. – Se présenter de nouveau : S'es represento l'deputat ? = Le député se représente t'il ? Syn. *ourná's a presentá*. Pour : Les jours heureux se représentent à moi, v. *brembá's de, rememouriá's de*.

— **Representable**, adj. Représentable, qui peut être représenté : Aquelo pèço n'é cap representablo = Cette pièce n'est pas représentable, jouable. On dira plutôt *nou's pot cap jougá*.

— **Representaciou** (representacion), f. Représentation, action de rendre présent ou sensible à l'esprit ; image, symbole, allégorie : La representaciou d'uo caouso abstrèto per uo figuro, per un dessén = La représentation d'une chose abstraite par une figure, par un dessin. – Action de reproduire par la peinture, la gravure, le langage, etc... ; son résultat : Las estatuos, les tablèous que soun souenh representacious de la naturo = Les statues, les tableaux sont souvent des représentations de la nature. – Action d'être le mandataire de quelqu'un : La representaciou permanento des enterèts de coualqu que pot créá grabos respousabilitats = La représentation permanente des intérêts de quelqu'un peut créer de lourdes responsabilités. – Fait d'accomplir un acte juridique au nom ou pour le compte d'autrui. –

Action de représenter, de jouer une pièce sur la scène d'un théâtre : Assistá a uo representaciou de « *L'abare* » = Assister à une représentation de « *L'avare* ». – Pour : Exiger la représentation d'un passeport, d'un diplôme, v. *noubèlo presentaciou* ; faire des représentations à quelqu'un, v. *reprochis*. *Frèses de representaciou = Frais de représentation, indemnités allouées à certains fonctionnaires pour qu'ils puissent tenir leur rang dans le monde.

— **Representatiou** (representatiu), adj. Représentatif, qui a pour fonction ou pour but de représenter : U 'ishantilhoun representatiou de la soucietat = Un échantillon représentatif de la société. Uo delegaciou representatibo del persounèl = Une délégation représentative du personnel. v. *que represento*. Uo figuro representatibo = Une figure emblématique. *Gouvernement representatiou = Gouvernement représentatif, celui où le corps des citoyens délègue sa souveraineté à des représentants qu'il élit pour une durée limitée.

— **Representent**, n. Représentant, personne ou chose prise comme modèle, comme type d'une classe, d'une catégorie : Uo representento de la classo bourjouèso = Une représentante de la classe bourgeoise. – Celui qui fait un acte au nom d'une personne : Le mandataru qu'é un representent = Le mandataire est un représentant. *Crambo des representents = Chambre des représentants, dénomination de l'Assemblée nationale en Belgique, aux Etats-Unis, et pendant les Cent-Jours, en France. Representent de coumèrce = Représentant de commerce, placeur, placier, démarcheur à domicile. Representent del pople = Représentant du peuple, député.

— **Represo** (represa), f. Reprise, action de reprendre, de s'emparer de nouveau : La represo d'un fort = La reprise d'un fort. – Continuation de ce qui a été interrompu : La represo des trebalhs d'un shantiè = La reprise des travaux d'un chantier. – Absol. Début d'une nouvelle période de travail après une pause : Qu'é l'ouro de la represo = C'est l'heure de la reprise. – Action de reprendre, de recommencer : La represo des coumbats = La reprise des hostilités. La represo d'oubratge = La refonte d'un ouvrage. – Meubles, installations qu'un nouveau locataire rachète à celui qui l'a précédé dans l'appartement. – Somme d'argent correspondant ou non à ces meubles, et versée pour entrer dans un appartement : Pagá uo represo = Payer une reprise. – Passage soudain d'un bas régime d'un moteur à un régime supérieur : L'otó qu'abio uo bouno represo = L'auto avait une bonne reprise. – Round, chacune des parties d'un combat de boxe : Un coumbat an quinze represos = Un combat en quinze reprises. – Au jeu, chacun des coups d'une partie. – Mus. Partie d'un morceau de musique destinée à être exécutée deux fois de suite. *Pour : A deux, trois, etc... reprises, v. *dus cops, tres cops* ; à diverses, à maintes, à plusieurs reprises, v. *mès d'un cop*. Dret de represo = Droit de reprise, droit pour un époux, dans le régime de communauté, de se faire attribuer sur la masse commune, en argent ou en nature, les sommes ou les biens dont la communauté lui est redevable. La represo de la 'scolo, del tribunal, des teatres = La rentrée des classes, du tribunal, des théâtres. Syn. *rentrado*. La represo des afès = La reprise des affaires, le renouveau des transactions commerciales. Represo d'uo pèço = Reprise d'une pièce, remise de cette pièce à la scène.

— **Repressiou** (repressiu), adj. Répressif, qui réprime, a pour but de réprimer : Las leis repressibos = Les lois répressives.

— **Repressiou** (repression), f. Répression, action de réprimer : La repressiou des crimes, de las passious, de las reboltos = La répression des crimes, des passions, des soulèvements.

— **Reprimá** (reprimá), v. tr. Réprimer, contenir, retenir dans certaines limites : Reprimá uo rebolto = Réprimer une révolte. Reprimá uo passiou = Réprimer, réfréner une passion. Syn. *doundá, refrená*. Pour : Ne pouvoir réprimer un sentiment de satisfaction, v. *amagá, dourminá*.

— **Reprochi** (repròchi), m. Reproche : Adreçá reprochis as oubriès = Adresser des reproches, des remontrances aux ouvriers. Justifiá's d'un reprochi = Se justifier d'un reproche. *Sense reprochi = Sans reproche, à quoi l'on ne peut rien reprocher. Pour : Sans reproche, c'est nous qui avons raison, v. *sense boulé-bous oufensá, sense fè-bous reprochis*.

— **Reprobá** (reprobar), v. tr. Réprouver, en théologie et en parlant de Dieu, exclure un pécheur du bonheur éternel : Reprobá un pecadou = Réprouver un pécheur. – Pour : Réprouver une doctrine ; des actes qu'un homme honnête réprouve, v. *coundanná, desaproubá*.

— **Reprobaciou** (reprobacion), f. Réprobation, action de réprouver, de rejeter : La reprobaciou d'un crime = La réprobation d'un crime. – Jugement par lequel Dieu exclut un pécheur du bonheur éternel : Diou que merquèc Caèn d'un sinne de reprobaciou = Dieu marqua Caïn d'un signe de

réprobation. – Pour : Un acte ignoble qui provoque la réprobation générale ; un tollé général, v. *coundannaciou, desaproubaciou*.

— **Reprobat** (reprobat), adj. et n. Réprouvé, qui est mis au banc de la société ou exclu du bonheur éternel : Le racisme que mio a coundannat certènis endibiduts d'uo souciatat coumo reprobadis = Le racisme conduit à considérer certains individus d'une société comme des réprovés. Les reprobadis que sirán a la gaousho de Diou = Les réprovés seront à la gauche de Dieu. Syn. plus courant *coundannat*. Un poèto reprobat = Un poète maudit. Syn. *escoumingat*.

— **Reprobatou** (reprobatou), adj. Réprobateur, qui exprime la réprobation : Un silenço, un regart reprobatou = Un silence, un regard réprobateur. Syn. *desaproubatou*.

— **Reprochá** (reprochar), v. tr. Reprocher, blâmer quelqu'un en le rendant responsable d'une faute : Reprochá a coualcu la sèbo 'ngratitudo = Reprocher à quelqu'un son ingratitude. – Rappeler avec aigreur : Nou cal cap reprochá a las gents les serbicus qu'on les-i a rendu = Il ne faut pas reprocher aux gens les services qu'on leur a rendus. Pour : Reprocher un témoin, v. *recusá*. – Reprochá's (reprochá's), v. pr. Se reprocher, s'imputer à blâme ; se considérer comme responsable de : Reprochá's uo 'njusticio = Se reprocher une injustice. Nou abé re a reprochá's = N'avoir rien à se reprocher.

— **Reproductible** (reproductible), adj. Reproductible, qui peut être reproduit : Un doucument reproductible = Un document reproductible. On dira plutôt *que's pot reproduí*.

— **Reproduciou** (reproduciu), adj. Reproductif, qui reproduit ; qui a la reproduction pour but ou pour résultat : La forço reproductibo = La force reproductive.

— **Reproductou** (reproductou), m. Reproducteur, animal employé à la reproduction : Caousí un boun reproductou qu'é fundamental andá l'ameliouraciou de la raço = Choisir un bon reproducteur est fondamental pour l'amélioration de la race. Syn. plus courant *mascle*. – Gabarit ayant la forme de la pièce à obtenir, utilisé sur les machines-outils à reproduire. – Pour : Les organes reproducteurs, v. *de la reproductsiou*. – Reproductriço (reproductriça), f. Reproductrice, machine mécanographique effectuant la reproduction automatique d'un paquet de cartes perforées ou d'un ruban perforé.

— **Reproduí** (reproduir) (Village et quasi-totalité des hameaux) Que reprodueishi ou **Reproduís** (reproduisir) (Campettes) Que reproduseishi, v. tr. Reproduire, restituer un phénomène aussi fidèlement que possible : Reproduí sous amb un manhetofono = Reproduire des sons avec un magnétophone. – Réaliser de nouveau : Reproduí uo 'splousiou = Reproduire une explosion. – Imiter, représenter : Reproduí un dessén = Reproduire un dessin. – Rapporter, publier de nouveau : Reproduí u article de journal = Reproduire un article de journal. – Travailler une matière afin d'en obtenir un objet de formes complexes, en utilisant des gabarits de reproduction pour guider l'outil. *Mashino andá (de) reproduí = Machine à reproduire, machine-outil équipée de dispositifs mécaniques permettant d'exécuter une pièce similaire d'un modèle donné avec un coefficient d'amplification ou de réduction différent de l'unité. – Reproduí's (reproduí's) ou Reproduís's (reproduís's), v.pr. Se reproduire, donner naissance à des individus de son espèce. – Pour : Cet incident ne se reproduira plus, v. *repetá's*.

— **Reproduitsiou** (reproduccion), f. Reproduction, action de reproduire, de se reproduire : La reproduitsio d'uo 'spèço = La reproduction d'une espèce. – Imitation fidèle : L'art qu'é la reproduitsiou libro de la boutat = L'art est la reproduction libre de la beauté. – Fac-simile, copie ou imitation d'une œuvre littéraire ou artistique, d'un dessin ou d'un modèle, et dont la publication et la vente ne peuvent s'effectuer sans l'autorisation de l'auteur ou de son ayant cause tant que l'œuvre originale n'est pas tombée dans le domaine public. *Aparelh de reproduitsiou = Appareil de reproduction, appareil photographique utilisé dans les ateliers de photogravure. Démog. Percentatge de reproduitsiou = Taux de reproduction, indice de la mesure de la fécondité.

— **Republico** (republica), f. République, forme d'organisation politique dans laquelle les détenteurs du pouvoir l'exercent en vertu d'un mandat conféré par le corps social : Uo republico federalo = Une république fédérale. – Etat, pays ayant cette forme d'organisation : La Republico franceso = La République française. *La republico de las letros = La république des lettres, l'ensemble des gens de lettres.

— 1) **Republiquèn**, adj. Républicain, qui a rapport à la république : Uo coustituciou republiquèno = Une constitution républicaine. – Qui convient à la république : Bertuts, coustumos republiquènos = Vertus, coutumes républicaines. – adj. et n. Partisan de la république : Souetá la bictouèro des

republicuèns = Souhaiter la victoire des républicains. *Countro la republico = Antirépublicain : Manifestaciou countro la republico = Manifestation antirépublicaine.

— 2) **Republicuèn**, adj. et n. Républicain, dénomination d'un parti politique américain fondé en 1856 sous le signe de l'abolitionnisme : Boutá andá l'partit republicuèn = Voter pour le parti républicain. – Membre de ce parti : Les republicuèns e 'ls democratos = Les républicains et les démocrates. *Countro 'ls republicuèns = Antirépublicain.

— **Repudiá** (repudiar), v. tr. Répudier, renvoyer sa femme, légalement ou illégalement : Repudiá uo fenno enfidèlo = Répudier une femme volage. On dira plus couramment *foute deforo*.

— **Repudiaciou** (repudiacion), f. Répudiation, action de répudier : La repudiaciou n'edsisto cap mès qu'an coualcos raras legislaciou = La répudiation n'existe plus que dans quelques rares législations.

— **Repulsiou** (repulsion), f. Répulsion, force en vertu de laquelle certains corps se repoussent mutuellement : La repulsiou qu'é l'countrari de l'atratsiou = La répulsion est le contraire de l'attraction. – Pour : Ce personnage inspire de la répulsion, v. *deigoust* ; *repunhá, tirá derrè*. * Phys. Forço de repulsiou = Force de répulsion.

— **Repunhá** (repunhar), v. tr. ind. (a). Répugner, éprouver de l'aversion, du dégoût pour : Que repunho a trebalhá = Il répugne à travailler. – Inspirer du dégoût à : Uo malounestetat que mous repunho a toutis = Une malhonnêteté qui nous répugne tous. Syn. *deigoustá, tirá derrè*.

— **Repunhant** (Village) ou **Repunhent** (Hameaux), adj. Répugnant, qui inspire du dégoût, de l'aversion : Uo aoudou repunhanto = Une odeur répugnante. Syn. *pudesino* – Qui inspire du mépris au plus haut degré ; abject : Uo atsiou repunhanto = Une action répugnante. Un persounatge repunhant = Un personnage abject. Syn. pour les deux derniers ex. *deigoustent*.

— **Repuplá** (repuplar), v. tr. Repeupler. Syn. *repouplá* (v. ce mot).

— **Repuploment** (repuplament), m. Repeuplement. Syn. *repoploment* (v. ce mot).

— **Repurbè** (repurbèr), m. Proverbe, adage, dicton, maxime. Syn. plus fréquent *returbè*.

— **Reputaciou** (reputacion), f. Réputation, opinion, estime du public sur quelqu'un ou quelque chose : Abé uo maishanto reputaciou = Avoir une mauvaise réputation. Un proudit de reputaciou moundialo = Un produit de réputation mondiale. Syn. *celebritat, renoummado*. – Absol. Bonne opinion que le public a d'une personne ou d'une chose : Coumproumete la sèbo reputaciou = Compromettre sa réputation. Ja é pla 'stablido la reputaciou des bís francesis = La réputation des vins français est bien établie. *Abé uo bouno reputaciou an bilo = Etre honorablement connu en ville. Fam. Fè'l n'i la reputaciou a coualco = Porter atteinte à la réputation de quelqu'un, salir la réputation de quelqu'un. Bouno reputaciou = Honorabilité.

— **Reputat**, adj. Réputé, qui jouit d'un bon renom : U aboucat reputat = Un avocat réputé. Bís reputadis = Des vins réputés. Syn. pour les deux ex. *celèbre, famous, famús, renoummat*. – Considéré comme : Un juge reputat entratable = Un juge réputé intraitable.

— **Requenquilhá** (requenquilhar), v. tr. fam. Requinquer, redonner des forces, de l'entrain : Que't ba requenquilhá l'aire fresc = L'air frais va te requinquer. Syn. *rebiscoulá, regrilhá*. Requenquilhá l'moural d'u amic = Remonter le moral d'un ami. – Requenquilhá's (requenquilhá's), v. pr. Se requinquer, se revigorer, se rétablir : Ja s'é pla requenquilhá après l'atsident = Il s'est bien requinqué après son accident. Syn. *rebiscoulá's, regrilhá's*.

— **Requenquilhá**, adj. fam. Requinqué, rétabli, qui a repris des forces : Un coumbalescent requenquilhá = Un convalescent requinqué. Syn. *rebiscoulat, regrilhá*.

— **Requèsto** (requèsta), f. Requête, demande instante ; prière, sollicitation : Adreçá uo requèsto a un superiur = Adresser une requête à un supérieur. Syn. *soulicitaciou*. – Demande écrite présentée au président d'un tribunal : Uo requèsto an diborço = Une requête en divorce. *Crambo de las requèstos = Chambre des requêtes, chambre de la Cour de cassation, aujourd'hui supprimée, qui statuait sur l'admission ou le rejet des pourvois en cassation. Mèstre de las requèstos al Cousselh d'Etat = Maître des requêtes au Conseil d'Etat. Ourdounanço aishús requèsto = Ordonnance sur requête, décision du président d'un tribunal prise à la suite d'une requête.

— **Requilhat**, adj. Retroussé, en parlant du nez : Un nas requilhat = Un nez retroussé, un nez en trompette. Syn. *repicat*. – Raide : Uo poueijado requilhado = Une montée raide. Syn. *penent, rabent, ribe*. *Plantè requilhat = Semis vigoureux.

— **Requin** (requin), m. Requin, poisson cartilagineux fusiforme, marin et souvent carnassier. – Pour : Les requins de la finance, v. *rapaço*.

— **Requisiciou** (requisicion), f. Réquisition, action de l'autorité qui exige d'une personne ou d'un groupe soit une prestation d'activité, soit la fourniture d'un bien meuble ou la jouissance d'un immeuble : La requisiciou d'un shabal, d'uo maisou = La réquisition d'un cheval, d'une maison. – Dr. pén. Plaidoirie de la partie civile. *Requisiciou de la forço armado = Réquisition de la force armée, acte par lequel certaines autorités civiles confient par écrit à l'autorité militaire une mission de maintien de l'ordre ou de police judiciaire. Requisiciou de pagoment = Réquisition de paiement, ordre écrit donné par l'ordonnateur au comptable qui a refusé d'effectuer un paiement du fait de l'absence ou de l'insuffisance des crédits. – Requisicious, f. pl. Réquisitions, réquisitoire : Las requisicious del procurur de la Republico = Les réquisitions du procureur de la République.

— **Requisiciouná** (requisicionar), v. tr. Réquisitionner, faire des réquisitions de : Requisiciouná alimentos = Réquisitionner des aliments.

— **Requisiciounat** (requisicionat), m. Réquisitionné, requis, mobilisé civil auquel les pouvoirs publics assignent, en temps de guerre, un emploi déterminé. – Citoyen d'un pays occupé, contraint, du fait de l'ennemi, d'effectuer certains travaux : Les requisiciounadis del Serbici del trebalh obligatouèro que furen embouiadis an Alemanho an milo naou cent quaranto-tres = Les requis du Service du travail obligatoire furent envoyés en Allemagne en 1943. – Pour : Adresser une demande en la forme requise, v. *edsijat*.

— **Rescaoufá** (rescaufar), v. tr. Réchauffer, donner de la chaleur aux membres, au corps : Le soulelh que mous rescaoufo = Le soleil nous réchauffe. B'ès pla rescaoufat aoué = Tu es bien réchauffé aujourd'hui. Syn. *escaoufurat*. v., en outre, *escaoufurá* ; *recaoufá*. – Rescaoufá's (rescaoufá's), v. pr. Se réchauffer, réchauffer ses membres, son corps : Rescaoufá's debant le foc = Se réchauffer devant le feu. – Devenir plus chaud : Que s'é rescaoufat le tens = Le temps s'est réchauffé.

— **Rescaoufat** (rescaufat), m. Fig. Ce qui est vieux, connu, et qu'on donne comme neuf : Aquelo istouèro que sent le rescaoufat = Cette histoire sent le réchauffé. – Pour : Plat qui a un goût de réchauffé (sens pr.), v. *recaoufat*.

— **Rescaoufoment** (rescaufament), m. Réchauffement, action de réchauffer, de se réchauffer ; résultat de cette action : Le rescaoufoment de la temperaturo = Le réchauffement de la température. v., d'autre part, *escaoufurado*.

— **Rescapá** (rescapar), v. intr. ou tr. ind. (de). Réchapper, échapper par chance à un danger : Rescapá a u atsident = Réchapper à un accident. – Se sortir vivant d'une maladie : Rescapá d'un cancèr = Réchapper d'un cancer. Syn. *surbibe a*.

— **Rescapat**, adj. et n. Rescapé, sorti sain et sauf d'un accident, d'une catastrophe ; sorti vivant d'un endroit dangereux, d'un endroit mortel, etc... : Les rescapadis des camps de counconcentraciou = Les rescapés des camps de concentration. Syn. *surbibent*.

— **Rescús (de)**, loc. adv. Prene coualcu de rescús = Prendre quelqu'un au dépourvu, à l'improviste, au pied levé, par surprise, sans crier gare : Èste pres de rescús pes eibenoments = Etre pris de court par les événements. Syn. *cop sec*. *Que m'as agut de rescús = Tu m'as trouvé d'extrême justesse, in extremis.

— **Reserbá** (reservar), v. tr. Réserver, mettre de côté pour un autre temps, pour une autre destination : Reserbá ço milhou andá la fí = Réserver le meilleur pour la fin. – Garder, retenir : Reserbá uo plaço andá l'trèn = Réserver une place dans le train. Syn. *retié*. – Ne pas faire, ne pas dire : Reserbá la counclusiou d'u oubratge = Réserver la conclusion d'un ouvrage ; et, au fig. : Reserbá l'sèou abís = Réserver son avis. – Destiner : Que bous an reserbat andá la presidenço de l'assamblado = On vous a réservé pour la présidence de l'assemblée. – Reserbá's (reservá's), v. pr. Se réserver, attendre, se ménager pour un autre temps : Reserbá's andá l'dessèrt = Se réserver pour le dessert. Un jougaire que's reserbo andá la finalo = Un joueur qui se réserve pour la finale. *Pour : Se réserver de faire quelque chose, prévoir de faire cette chose au moment convenable, v. *fê coualcarré quan bengo de la má*.

— **Reserbaciou** (reservacion), f. Réserve, action de réserver une place, de retenir une chambre d'hôtel, une table de restaurant, etc... : Pagá las reserbaciou andá l'bouiatge = Payer les réservations pour le voyage.

— **Reserbat** (reservat), adj. Réservé, qui fait preuve de réserve, de retenue ; discret : Uo fenno reserbado = Une femme réservée. Syn. *discret*. – Circonspect : Un croumpaire reserbat = Un acheteur circonspect. Syn. *prudent*. *Bes reserbadis = Biens réservés, biens acquis par la femme dans l'exercice

d'une profession séparée de celle de son mari, et sur laquelle elle a le droit d'administration et de disposition. Casses reserbadis = Cas réservés, péchés qui ne peuvent être remis que par l'évêque ou par le pape.

— **Reserbisto** (reservista), m. Réserviste, militaire des réserves : Apelá 'ls reserbistos = Appeler les réservistes.

— **Resèrbo** (resèrva), f. Réserve, action de réserver ; chose réservée : Fè uo resèrbo de proubisious = Faire une réserve, un stock de provisions. Soumo d'argent qu'é uo resèrbo andá l'abenir = Somme d'argent qui constitue une réserve pour l'avenir. – Dans les musées et les bibliothèques, partie des collections qui n'est pas livrée au public. – Pour : Un accord sans réserve (fig.), v. *coumplèt*. – Retenue, qualité qui pousse à se garder de tout excès : La joueso que parlabo amb uo grano resèrbo = La jeune fille parlait avec beaucoup de réserve. – Bx-arts. Partie laissée nue dans certaines compositions. – Toute surface que l'on enduit d'un isolant quelconque pour la soustraire à une opération qui s'effectue sur les parties voisines. – Au combat, troupe maintenue disponible pour être envoyée en renfort : Mete uo coumpanhio an resèrbo de batalhoun = Mettre une compagnie en réserve de bataillon. – Ensemble des citoyens soumis aux obligations militaires légales et qui ne sont plus en disponibilité : Passá de la dispounibilitat a la resèrbo = Passer de la disponibilité à la réserve. – Portion de la succession dont une personne ne peut disposer à titre gratuit, car la loi en garantit la dévolution à des proches parents. – Déclaration faite par le représentant d'un Etat, selon laquelle il entend exclure une disposition d'un traité. – Terrain où on laisse la nature agir librement sans l'intervention de l'homme : Uo resèrbo naturèlo = Une réserve naturelle. *Amb la resèrbo de = Sous réserve de. Cadre de resèrbo = Cadre de réserve, ensemble des officiers généraux atteints par la limite d'âge, mais restant à la disposition du ministre. Mete an resèrbo = Mettre en réserve, stocker. Oublighaciou de resèrbo = Obligation, devoir de réserve, obligation imposée aux magistrats et, par extension, à tous les fonctionnaires et qui leur interdit toute démonstration de nature politique incompatible avec la réserve que leur imposent leurs fonctions. Ouficiè de resèrbo = Officier de réserve. Resèrbo actibo = Réserve active, position de certains cadres de réserve liés par contrat aux armées pour accomplir, en temps de paix, certains services militaires. Resèrbo de pesco e de çaço = Réserve de pêche et de chasse. Resèrbo endièno = Réserve indienne, territoire dans lequel furent cantonnées les tribus soumises au cours de la lutte entre la population blanche des Etats-Unis et les Indiens. Resèrbo generalo = Réserve générale, grande unité maintenue à la disposition du haut commandement. Resèrbo legalo = Réserve légale, réserve que toute société anonyme doit constituer. Resèrbo libro = Réserve libre, réserve constituée par l'assemblée générale ordinaire qui décide de ne pas distribuer tous les bénéfices de l'exercice. Pour : Se tenir sur la réserve, se tenir sur ses gardes, sur le qui-vive, v. *èste prudent*. Unitat de resèrbo = Unité de réserve, formation mobilisée ne comprenant qu'une faible proportion d'éléments de l'armée active. – Resèrbos, f. pl. Réserves, quantités de charbon, de minerai, de pétrole récupérables dans une mine, un gisement. – Bénéfices réalisés par une société et que celle-ci ne distribue pas afin de renforcer sa situation financière. *Fè resèrbos aishús = Faire des réserves sur, ne pas admettre complètement : Fè resèrbos aishús uo 'nterbenciou militarario = Faire des réserves sur une intervention militaire. Fè resèrbos de sucre = Stocker du sucre. Resèrbos alimentarios = Réserves alimentaires, aliments élaborés par les animaux et les plantes, accumulés dans leur organisme et susceptibles d'être consommés en cas de disette. Resèrbos mounetarios = Réserves monétaires, ensemble des avoirs d'un pays en or et en devises convertibles.

— **Reserbouèr** (reservoèr), m. Réservoir, lieu fait ou aménagé pour accumuler et conserver certaines choses en réserve. – Bassin dans lequel on amasse les eaux : Le reserbouèr de l'aiou del bilatge = Le château d'eau du village. – Gazomètre, capacité de très grand volume dans lequel on emmagasine le gaz de ville. – Pour : La Chine est un réservoir d'hommes, v. *resèrbo*. *Reserbouèr dejous la tèrro = Réservoir souterrain.

— **Reshulá** (reshular), v. intr. peu usité. Ruisseler, couler en manière de ruisseau : La ploujo que reshulo aishús 'ls tets = La pluie ruisselle sur les toits. v. surtout *coulá*. – Pour : Ruisseler de sueur, v. *èste coubrit de susou*.

— **Residá** (residar), v. intr. Résider, faire sa demeure ordinaire de : Residá foro de la bilo = Résider en dehors de la ville. Syn. plus courants *abitá*, *bibe*, *demourá*. – Absol. Observer la résidence : Les abesques que deben residá = Les évêques doivent résider. – Pour : Le pouvoir réside dans le peuple, v. *apartié a, èste de* ; en cela réside la difficulté, v. *ja é aquí*.

— **Residencièl**, adj. Résidentiel, qui est réservé à l'habitation, en parlant d'une ville, d'un quartier : Un quartièl residencièl = Un quartier résidentiel. – Qui offre un haut niveau de confort, de luxe : U immobile residencièl = Un immeuble résidentiel.

— **Residenço** (residença), f. Résidence, le fait de demeurer en un lieu déterminé ; habitation, demeure : Un cambioment de residenço = Un changement de résidence. – Dr. Lieu où une personne réside effectivement, pourvu que ce soit d'une manière stable et habituelle : La coumuno de residenço = La commune de résidence. – Par extens. Palais : Residenço del rei = Palais royal. La residenço d'estiou del rei = Le palais d'été. *Assinhaciou a residenço = Assignation à résidence, mesure de sûreté prise par arrêté du ministère de l'Intérieur. Residenço surbelhado = Résidence surveillée, résidence imposée à un individu jugé dangereux pour l'ordre public et que les autorités veulent pouvoir surveiller.

— **Resident**, adj. et n. Résidant, qui réside, qui demeure : Edsijá des fountsiounaris que sion residentis = Exiger des fonctionnaires qu'ils soient résidants. *Membre resident = Membre résidant, membre d'une société savante qui habite la ville où siège sa société. – Ressortissant : Les residentis francesis an Alemanho = Les ressortissants français en Allemagne. – Résident, agent diplomatique de grade inférieur à celui d'un ambassadeur. *Resident general = Résidant général, haut fonctionnaire qui était placé par un pays protecteur auprès du souverain d'un pays sous protectorat.

— **Resilho** (resilha), f. Résille, réseau de filet, dont on enveloppe des cheveux longs. – Partic. Toile du ventre du cochon utilisée pour envelopper les pâtés ou la cervelle.

— **Resiliá** (resiliar), v. tr. Résilier, mettre fin à une convention, à un contrat : Resiliá un balh, uo bendo = Résilier un bail, une vente.

— **Resiliable**, adj. Résiliable, qui peut être résilié : Un countrat resiliable = Un contrat résiliable.

— **Resiliaciou** (resiliacion), f. Résiliation, annulation d'un contrat par l'accord des parties ou la volonté de l'une d'entre elles : La resiliaciou d'uo coumbenciou = La résiliation d'une convention.

— **Resinhaciou** (resinhacion), f. Résignation, action de se résigner : Abandouná las sèbos fountsiouis amb resinhaciou = Abandonner ses fonctions avec résignation. – Pour : Résignation, renonciation à une charge en faveur de quelqu'un, v. *renounciaciou an fabou de*.

— **Resinhá's** (resinhà's), v. pr. Se résigner, supporter sans protestation : Resinhá's al sèou sort = Se résigner à son sort. – En prendre son parti, consentir enfin à : Resinhá's a uo pèrto = Se résigner à une perte. – Pour : Résigner ses fonctions, un bénéfice, y renoncer volontairement, v. *renouncá a*.

— **Resino** (resina), f. Résine, substance végétale facilement fusible : La resino del pí = La résine du pin. *Candelous de resino, v. *candelou*. Resino artificièlo ou sentetico = Résine artificielle ou synthétique.

— **Resinous** (resinós), adj. Résineux, qui produit la résine : Lenho resinouso = Du bois résineux. – Qui est de la nature de la résine : Un proudit resinous = Un produit résineux. – Resinousis, m. pl. Résineux, désignation usuelle des arbres forestiers de l'ordre des conifères, dont le bois et les feuilles contiennent de la résine.

— **Resistá** (resistar), v. intr. et tr. ind. (a). Résister, en parlant des personnes, se défendre : Les assietjadis que resistèren lounténs = Les assiégés ont longtemps résisté. – Supporter sans faiblir : Uo persouno que resisto a la soufrenço, a la fatigo = Une personne qui résiste à la souffrance, à la fatigue. – Pour : Résister à son maître, v. *oupousá's a, tié tèsto a*. – Tenir ferme, en réagissant contre quelque chose qui attire : Resistá a la tentaciou, a las passious = Résister à la tentation, aux passions. – En parlant des choses, céder difficilement : Uo car que resisto al coutèl = Une viande qui résiste au couteau. Pour : Son amitié a résisté à toutes les calomnies (fig), v. *bence*. – En parlant d'un cheval, se contracter pour ne pas obéir à son cavalier, au lieu de céder avec souplesse.

— **Resistenço** (resistença), f. Résistance, en parlant des personnes, action de tenir ferme en réagissant : Que fuc admirablo le residenço des souldats = La résistance des soldats a été admirable. Pour : Ne pas opposer, ne pas offrir de résistance aux sollicitations (fig.), v. *cedá a, deishá's coumbence per*. – Endurance, capacité de résister : Jouesis qu'an residenço = Des jeunes gens qui ont de la résistance. – En parlant des choses, action de résister, de ne pas céder à un effort en sens contraire : La residenço d'uo pèiro al cisèl = La résistance d'une pierre au ciseau. La residenço del fèr = La ténacité du fer. – Partic. Force qui annule les effets d'une force destructive : La residenço a las malaoutios = La résistance aux maladies. – Quotient d'une différence de potentiel appliquée aux extrémités d'un conducteur par l'intensité du courant qu'elle produit. – Conducteur dont on utilise

spécialement la résistance : U aparelh de caoufatge per resistenço = Un appareil de chauffage par résistance. – Propriété des matériaux à résister aux agents mécaniques, physiques ou chimiques : La resistenço del fèr galvanisat a l'outsidaciou = La résistance du fer galvanisé à l'oxydation. – Force qui s'oppose au mouvement. – Force qui contrarie le mouvement d'un corps ou d'un fluide : La resistenço de l'aire = La résistance de l'air. *Centre de resistenço = Centre de résistance, groupement des organisations défensives d'un bataillon. Pour : Plat de résistance, v. *prencipal*. Resistenço bitalo = Résistance vitale, propriété que possèdent les êtres vivants de réagir aux causes de destruction, de manière à s'en protéger.

— **Resistenço** (Resistença) = Résistance, nom donné à l'action généralement clandestine menée au cours de la Seconde Guerre mondiale, par des organisations civiles et militaires de plusieurs pays, qui se sont opposées à l'occupation de leur territoire par les troupes des puissances de l'Axe. – Par extens. Ensemble des formations qui ont participé à cette action : Les maquisarts que fasion partido de la Resistenço = Les maquisards appartenaient à la Résistance.

— **Resistent**, adj. Résistant, endurant, en parlant des personnes, qui résiste à la fatigue, au mal, etc... : U atlèto pla resistant = Un athlète très résistant. – En parlant des choses, qui offre de la résistance : Un bouès pla resistant = Un bois très résistant. Syn. *dur*. Uo planto resistento = Une plante robuste. – Doué de résistance électrique. – n. Membre des organisations de la Résistance, pendant la Seconde Guerre mondiale : Resistents fusilhadis pes Alemáns = Des résistants fusillés par les Allemands.

— **Resolbe** (resòlver), v. tr. Résoudre, trouver la solution de : Resolbe un proublèmo = Résoudre un problème. Qu'an resolut la questiou = Ils ont résolu la question. Pour : Résoudre, percer un mystère, v. *esclarcí* ; le feu résout le bois en cendres, v. *cambiá, trasfourmá* ; résoudre un corps en ses éléments, v. *reduí* ; résoudre une tuméfaction, v. *fè despareishe, resourbá* ; résoudre de continuer le combat, résoudre quelqu'un à démissionner, v. *decidá de, determiná a*. – Resolbe's, v. pr. Se résoudre, se résorber : Que s'é resouludo la criso = La crise s'est résolue. – Pour : Se résoudre à sortir, v. *decidá's a, determiná's a* ; tout cela se résoud à rien, v. *rende's a re* ; la philosophie se résout à la pratique se la vertu, v. *counsiatá a* ; le brouillard s'est résolu en pluie, v. *cambiá's, trasfourmá's* ; une tumeur qui se résout, v. *resourbá's*. Pour : Il a été résolu que (v. *impers.*), v. *que fuc decidat*.

— **Resouluciou** (resolucion), f. Résolution, action de résoudre, d'élucider ; son résultat : La resouluciou d'uo ecouaciou, d'un proublèmo = La résolution d'une équation, d'un problème. – Action de se déterminer, de se décider à ; dessein formé, arrêté : Prene la resouluciou de trebalhá = Prendre la résolution de travailler. Syn. *decisiou, determinaciou*. – Fermeté, intrépidité : Fè faço a uo situaciou dificilo amb resouluciou = Faire face à une situation difficile avec résolution, résolument. Fè probo de resouluciou = Montrer de la résolution. – Texte par lequel une assemblée définit la solution proposée à une question qui lui est soumise : Adouptá, escartá uo resouluciou = Adopter, écarter une résolution.

— **Resouná** (resonar), v. intr. Résonner, renvoyer le son en augmentant son intensité ou sa durée ; retentir : Uo salo que resouno trop = Une salle qui résonne trop. – Pour : Tout résonnait du bruit de ses exploits (fig.), v. *èste plé*. – Rendre un son, être sonore : Tambours que resounon = Des tambours qui résonnent.

— **Resounenço** (resonença), f. Résonance, écho, propriété d'accroître la durée ou l'intensité d'un son : La resounenço d'uo bouto = La résonance d'une voûte. – Manière dont un corps transmet les ondes sonores : La resounenço del bouès, del cristal = La résonance du bois, du cristal. – Phys. Augmentation de l'amplitude d'une oscillation, sous l'effet d'impulsions régulières. *Courbo de resounenço = Courbe de résonance, courbe représentative des variations du courant en fonction de la fréquence de la tension d'excitation.

— **Respalmo** (respalma), f. Vanne, dispositif permettant à volonté d'intercepter ou de laisser libre le passage de l'eau d'un barrage, d'une écluse, etc..., ou celui d'un fluide dans une conduite : Las respalmos del besal = Les vannes du bief. v., en outre, *restanco*.

— **Respèct**, m. Respect, sentiment qui porte à traiter quelqu'un avec déférence : Las mainados que deben le respèct as sèbis parents = Les enfants doivent le respect à leurs parents. – Sentiment de vénération dû à ce qui est sacré : La respèct degut a la memouèro d'uo persouno = Le respect dû à la mémoire d'une personne. – Attitude qui consiste à ne pas porter atteinte à quelque chose : Le respèct de la lei, des bes des aoutis = Le respect de la loi, des biens d'autrui. *An parlán per respèct = Sauf votre respect. Le manco de respèct = L'irrespect, l'irrévérence. Mancá de respèct a (ambès) uo fenno =

Manquer de respect à (envers) une femme, prendre des libertés avec elle. Respèct umèn = Respect humain, crainte de l'opinion des autres. – Pour : Tenir quelqu'un en respect, v. *empachá de fê dol* ; présenter ses respects au maire, v. *saludá*.

— **Respectá** (respectar), v. tr. Respecter, révéler, avoir du respect pour quelqu'un : Respectá 'ls bielhís = Respecter les vieillards. – Ne porter aucune atteinte à : Respectá l'be des besís = Respecter le bien des voisins. – Traiter avec égard ; ménager : Mainados que nou respecton re an u ort = Des enfants qui ne respectent rien dans un jardin. Les pribilèges nou respecton cap le dret coumú = Les privilèges dérogent au droit commun. Pour : Croire déroger à sa condition en travaillant ; le noble ne dérogeait pas en cultivant lui-même, v. *nou's rabaishá*. – Ne pas troubler ; avoir égard à : Respectá l'som des aoutis = Respecter le sommeil d'autrui. *Fè respectá = Faire respecter, ne tolérer aucune atteinte à : Fè respectá 'ls sèbis drets = Faire respecter ses droits. – Respectá's (respectá's), v. pr. Se respecter, avoir le souci de sa personne, de sa dignité, de sa situation sociale : Uo countoito 'ndinho d'u ome que's respecto = Une conduite indigne d'un homme qui se respecte.

— **Respectable**, adj. Respectable, qui mérite du respect : Uo damo respectablo = Une dame respectable. – Pour : Un âge respectable, v. *un bèl atge* ; une quantité respectable, v. *prou 'mpourto*.

— **Respectuous** (respectuós), adj. Respectueux, déférent, qui témoigne du respect : U 'ilèbo respectuous = Un élève respectueux. Un toun respectuous = Un ton déférent, révérencieux. *Pour : S'asseoir, se tenir à une distance respectueuse, v. *courrèct, que coumbié*.

— **Respectuousoment** (respectuosament), adv. Respectueusement, avec respect ; d'une manière respectueuse : Abourdá un superiur respectuousoment = Aborder un supérieur respectueusement.

— **Respilh**, m. Herbes sèches séparées des céréales pour servir de pâture aux bêtes.

— **Respilhá** (respilhar), v. tr. Séparer à l'aide d'un râteau les herbes sèches des céréales pour les donner en pâture aux bêtes : Respilhá un rastoulh = Râtisser un chaume. *Respilhá palho = Débarrasser la paille des mauvaises herbes. v., par ailleurs, *rastelá, rastissá*.

— **Respilhè** (respilhèr), m. Râteau à longues dents utilisé pour séparer les herbes folles des céréales.

— **Respilhadou** (respilhador) (Col de Boulogne), m. Gros râteau renversé à plusieurs rangées de dents, monté sur pieds, qui servait à débarrasser des herbes folles la paille pour la préparer à la confection du toit de chaume.

— **Respirá** (respirar), v. intr. Respirer, aspirer et rejeter l'air pour renouveler l'oxygène de l'organisme : Las plantos que respiron altá pla que las bèstios = Les plantes respirent aussi bien que les animaux. – Vivre : Nou respiro cap mès = Il ne respire plus. Plounjá sense respirá = Plonger en apnée. – Pour : Laisse-moi respirer, reprendre haleine, v. *alendá* ; un portrait qui respire (fig.), v. *semblá biou*. – v. tr. Inhaler : Respirá gases tousiquis = Respirer des gaz toxiques, délétères. Absorber par les voies respiratoires : Respirá uo maishanto aoudou = Respirer une mauvaise odeur. – Pour : Un visage qui respire la joie (fig.), v. *esprimá* ; des paroles qui respirent la bonté, v. *plé*.

— **Respiraciou** (respiracion), f. Respiration, fonction vitale qui consiste à absorber de l'oxygène et à rejeter du gaz carbonique et de l'eau. – Manière de respirer : Le blassat qu'a uo respiraciou irregulièro = Le blessé a une respiration irrégulière. – Mus. Action de respirer pour chanter, afin de respecter un certain phrasé. Syn. dans tous les cas, *lent*, f. *De la respiraciou = Respiratoire : L'aparelh de la respiraciou = L'appareil respiratoire. Respiraciou artificièlo = Respiration artificielle, ensemble des manœuvres destinées à suppléer la respiration naturelle, lorsque celle-ci ne s'effectue pas spontanément. Respiraciou assistado ou countroulado = Respiration assistée ou contrôlée, méthode assurant le contrôle partiel ou total de la ventilation pulmonaire au cours d'une anesthésie ou de certains états pathologiques.

— **Respiratou** (respirator), m. Respirateur, masque qui filtre l'air. – Thérap. Appareil employé pour pratiquer la respiration artificielle : Malaout que nou's pot passá d'un respiratou = Malade qui ne peut pas se passer d'un respirateur. – Pour : Muscles respiratoires, v. *de la respiraciou*.

— **Resplandí** (resplendir) Que resplandeishi, v. intr. Resplendir, briller d'un vif éclat : Le bilatge que resplandeish dejous le soulelh = Le village resplendit sous le soleil. – Pour : Une figure qui resplendissait de joie (fig.), v. *radious*.

— **Resplandissent** (resplendissent), adj. Resplendissant, qui resplendit : Uo maridado resplandissentto de bounur = Une mariée resplendissante de bonheur. Syn. *esclatant*.

— **Resplandissentoment** (resplendissentament), m. Resplendissement, éclat de ce qui resplendit : Le resplandissentoment de la mar = Le resplendissement de la mer. Syn. plus courant *esclat*.

— **Respoune** (respóner), v. tr. Répondre, rétorquer : Respoune uo 'mpertinenco = Répondre une impertinence. Nou sabé (se) que respoune = Ne savoir que répondre. Que'm respounèc que bierio = Il m'a répondu qu'il viendrait. – Pour : Je vous réponds qu'il en est ainsi, v. *afirmá, assurá*. – v. tr, ind. (a). Dire son opinion ; répliquer d'une façon convaincante : U argument al qu'é de mal respoune = Un argument auquel il est difficile de répondre. – Venir à l'appel de quelqu'un : Qu'é tustat, mes digú nou m'a cap respounut = J'ai frappé, mais personne ne m'a répondu. – Se présenter à un appel : Respoune a uo assinhaciou = Répondre à une assignation. – Pour : Répondre à la confiance, aux espérances de quelqu'un (fig.), v. *èste dinhe de*. – Rendre en retour : Respoune a un salut = Répondre à un salut. – Partic. Opposer à : Respoune a la forço per la ruso = Répondre à la force par la ruse. – Pour : Votre récompense répond à votre travail ; l'aile droite du château ne répond pas exactement à l'aile gauche ; l'ordre fait écho à la loi, v. *courrespoune*. – Pour : Je réponds du prisonnier : répondre d'un client : répondre de la paix, du succès d'une entreprise ; on ne peut pas toujours répondre de ses subordonnés, v. *èste garant, garent* ; ses propriétés répondent de ses dettes, v. *serbí de couciou*. *Pour : J'en réponds, j'affirme la chose certaine, v. *qu'ac afirmi*. – v. intr. Faire une réponse : Nou respoun cap mès la radió = La radio ne répond plus. – Pour : As-tu fini de répondre ?, v. *replicá* ; répondre pour un ami, un serviteur, v. *serbí de couciou* ; avoir de quoi répondre, avoir du répondant, v. *abé dequé* ; n'avoir pas de répondant, être insolvable, v. *nou poudé pagá*. Respoune al prumè cop, respoune sense 'isitá = Répondre spontanément. – Pour : Les deux ailes de cet édifice ne se répondent pas, v. *courrespoune* ; le sujet et le style de l'œuvre se répondent bien, v. *acourdá's*.

— **Respounsabilisá** (responsabilisar), v. tr. responsabiliser, rendre conscient de ses responsabilités : Respounsabilisá uo mainado = Responsabiliser un enfant.

— **Respounsabilisaciou** (responsabilisacion), f. Responsabilisation, action de responsabiliser ; fait d'être responsabilisé : La respounsabilisaciou de la junèssu = La responsabilisation de la jeunesse.

— **Respounsabilitat** (responsabilitat), f. Responsabilité, obligation de répondre des conséquences de ses actes : Prene la respounsabilitat d'agí = Prendre la responsabilité d'agir. *Dejous la respounsabilitat de = Sous la responsabilité, sous la houlette de. Esquibá las respounsabilitats = Fuir ses responsabilités, se soustraire à ses responsabilités. Respounsabilitat cibilo = Responsabilité civile, obligation qu'a une personne de réparer le préjudice qu'elle a causé à autrui par ses actes. Respounsabilitat coulectibo = Responsabilité collective. Respounsabilitat ministerièlo = Responsabilité ministérielle, caractéristique du régime parlementaire qui veut qu'un gouvernement ne puisse rester en fonction que durant la période où il jouit de la confiance des assemblées. Respounsabilitat mouralo = Responsabilité morale. Respounsabilitat penalo = Responsabilité pénale, obligation de répondre de ses actes délictueux.

— **Respounsable** (responsable), adj. et n. Responsable, qui doit être garant de ses propres actions, de celles des autres et des choses dont il a la garde : Le pai qu'é respounsable del doumatge causat per uo mainado minuro = Le père est responsable du dommage causé par un enfant mineur. Cercá l'respounsable d'u atsident = Rechercher le responsable d'un accident. *Rende coualcu respounsable = Faire porter le chapeau à quelqu'un. – n. Personne qui a la qualité de prendre des décisions dans un groupe, dans un mouvement : Uo respounsablo sendicalo = Une responsable syndicale.

— **Respounso** (responsa), f. Réponse, parole ou écrit adressés en retour à une demande : Uo respounso courto, fabourablo = Une réponse laconique, favorable. – Réfutation, justification : Prepará la sèbo respounso = Préparer sa réponse ; et, au fig. : Le mesprèts qu'é la milhouno respounso a las enjuros = Le mépris est la meilleure réponse aux injures. – Lettre écrite pour répondre à une autre : Que li escribí un mes a, mes que n'é cap ancara recebut respounso = Je lui ai écrit voilà un mois, mais je n'ai pas encore reçu de réponse. – Cybern. Evolution d'un système à la suite d'une excitation. *Pour : Avoir réponse à tout, n'être jamais à court d'arguments, écarter toutes les objections pour se donner raison, v. *abé l'mot de la claou, fè rebence*. Dret de respounso = Droit de réponse, droit accordé à toute personne désignée ou mise en cause par un organe de presse, une émission de radio ou de télévision, d'exiger l'insertion gratuite d'une réponse ou de répondre à l'antenne. Recebe la countropartido an respounso = Etre payé de retour. Pour : Réponse du berger à la bergère, v. *rende la mounedo de la pèço, rende la parèlho* ; réponse de Normand, réponse équivoque, v. *ne tu ne bous, ne tu ne ió*. Cybern. Tens de respounso = Temps de réponse, temps qui s'écoule entre le début de l'excitation et la réponse. Uo questiou sense respounso = Une question insoluble.

- **Resquilhá** (resquilhar), v. intr. fam. Resquiller, se faufiler dans une salle de spectacle, un moyen de transport, etc... sans payer : Un floc de jouesis que prenen plasé a resquilhá = De nombreux jeunes prennent plaisir à resquiller. – v. tr. Se procurer un avantage auquel on n'a pas droit : Resquilhá tiquets de pa = Resquiller des tickets de pain.
- **Resquilhaire**, n. fam. Resquilleur, personne qui resquille : An coundán les bilhets benudis e 'ls espectatous assietadis, que's dèren counde que i abio resquilhaire = En comptant les billets vendus et les spectateurs assis, on se rendit compte qu'il y avait des resquilleurs.
- **Resquilho** (resquilha), f. fam. Resquille, action de resquiller : Les especialistas de la resquilho = Les spécialistes de la resquille.
- **Resquit**, m. Eclaboussure, particule qui éclabousse : Recebe 'ls resquits de las bagos = Recevoir les éclaboussures des vagues. *Fig. De resquit : N'ac as cap tout de resquit = Ce n'est pas tout bénéfice. – Pour : Les éclaboussures d'un scandale, v. *doulentos counsequenços*.
- **Resquitá** (resquitar), v. intr. Rejaillir, en parlant d'un liquide, jaillir, éclabousser : L'escumo de las bagos que resquito aishús las rocos = L'écume des vagues rejaillit sur les rochers. Pour : Le déshonneur rejaillit sur sa famille (fig.), v. *cae aishús, toucá*. – Resquitá's (resquitá's), v. pr. Se refaire au jeu. Syn. *refê's*. *Resquitá's d'un deoute = Se libérer d'une dette, la solder.
- **Ressaout** (ressaut), m. Ressaout, retrait, rupture d'alignement d'un mur, notamment liée à une avancée ou à un renforcement du bâtiment : Un ressaout de la pareit = Un ressaout du mur. – Saillie, excroissance, proéminence qui interrompt un plan horizontal. – Fig. Sursaut, tressaillement, brusque secousse de tout le corps, en général à la suite d'une émotion vive : Un ressaout d'estounement, de doulou = Un sursaut de surprise, de douleur. Un ressaout de gaouch = Un tressaillement de joie. – Pour : Les tressaillements de la foule, v. *agitaciou, mouboment* : se réveiller en sursaut, v. *bruscoment*.
- **Ressaoutá** (ressautar), v. intr. Sursauter, tressailler : Ressaoutá de póou, de gaouch = Sursauter de peur, de joie. – Pour : Sous le choc, la maison a tressailli, v. *bibrá* ; ressaouter, faire ressaout, v. *fê ressaout* ; ressaouter, sauter de nouveau, v. *ourná saoutá*.
- **Ressèc**, m. Scierie, établissement où l'on scie le bois. *Bren de ressèc = Sciure.
- **Ressecá** (ressecar), v. intr. Se dessécher, se racornir, se ratatiner, se recroqueviller : Amb la caniculo la tèrro que resseco = Avec la canicule la terre se dessèche. Un troç de couer qu'a ressecat = Un morceau de cuir qui s'est racorni. Syn. dans les deux cas *recaouquilhá's, tourná-s'en*. – Pour : Il a fait une chute et sa bicyclette a été ratatinée, v. *foutut, taourit* ; une petite vieille qui commence à se ratatiner au coin du feu, v. *arrepudá's*. Pour : L'avarice dessèche le cœur (fig.), v. *rende 'nsensible*.
- **Ressegá** (ressegar), v. tr. Scier : Ressegá lenho = Scier du bois. Pour : La nouvelle m'a scié (fig. et fam.), v. *aquijá, espantá, estoumacá*.
- **Ressegaire**, m. Scieur, ouvrier qui scie le bois ou la pierre dans une scierie. *Ressegaire de lounc = Scieur de long, ouvrier qui procédait au sciage à la main de grandes pièces de bois dans le sens du fil.
- **Ressègo** (ressèga), f. Scie, lame, ruban, disque portant une suite de dents tranchantes, et servant à débiter le bois, la pierre, les métaux, etc... : La pigasso e la ressègo = La hache et la scie. v., en outre, *loubou, touradouro*. – Chose que l'on répète à satiété : Qu'é toustem la mèmò ressègo = C'est toujours la même rengaine. Syn. *cançou*. Pour : Encore lui ! Quelle scie ! (fig. et fam.), v. *çaganhaire, colí*.
- **Ressemblá** (ressemblar), v. tr. ind. (a). Ressembler, offrir une certaine conformité d'aspect, de caractère avec quelqu'un, quelque chose : Un buste que nou ressemblo gouaire al moudèlo = Un buste qui ne ressemble guère à son modèle. Syn. *semblá a*. *Pour : Cela ne vous ressemble pas, cela n'est pas conforme à votre caractère, v. *qu'é diferent de las bostos abitudos* ; cela ne ressemble à rien, se dit d'une chose bizarre et médiocre, v. *nou abé ne cap ne couo*. – Ressemblá's (ressemblá's), v. pr. Se ressembler, offrir une certaine similitude mutuelle : La sèbo sor e el que's ressemblon = Sa sœur et lui se ressemblent. Syn. *semblá's*.
- **Ressemblenço** (ressemblença), f. Ressemblance, ensemble de traits, de caractères communs à des personnes, à des animaux : Que i-a uo ressemblença estoumento antram aquelo mainado e sam pai = Il existe une ressemblance frappante entre cet enfant et son père. – Similitude, analogie, degré plus ou moins grand de conformité entre les choses : La grano ressemblença antram le jumbert e la cigú = La grande ressemblance entre le persil et la cigüe. – Conformité entre une œuvre d'art et l'original : La ressemblença d'un pourtrèt amb le sèou moudèlo = La ressemblance d'un portrait avec son modèle.

- **Ressemblent**, adj. Ressemblant, qui a de la ressemblance avec un modèle : Un pourtrèt ressemblent = Un portrait ressemblant. – Pour : Des médicaments ressemblants, similaires, v. *que's semblon*.
- **Ressemelá** (ressemelar), v. tr. Ressemeler, mettre une semelle neuve à une chaussure : Ressemelá souliès = Ressemeler des souliers.
- **Ressemelatge**, m. Ressemelage, action de ressemeler ; résultat de cette action : Boutinos qu'an besounh d'un ressemelatge = Des bottines qui ont besoin d'un ressemelage. Le courdouniè que fic un boun ressemelatge = Le cordonnier a fait un bon ressemelage.
- **Ressinná** (ressignar), v. intr. Rechuter, faire une rechute : Le malaout que ressinnèc de la gripo = Le malade a rechuté de la grippe. Ouè nou ressinnes ! = Attention à ne pas faire une rechute !
- 1) **Ressort** (ressòrt), m. Ressort, organe élastique, métallique en général : Cambiá un ressort del rebelh = Changer un ressort du réveil. – *Lame plate*, souple et flexible qu'on emploie dans les corsets et les ceintures. *Fè ressort = Faire ressort, rebondir : Le matelás que fè ressort = Le matelas fait ressort. Gran ressort = Grand ressort, ressort qui met en mouvement les divers organes d'une montre, d'une pendule. Ressort amb lamos = Ressort à lames, ressort composé d'une ou de plusieurs lames cintrées suivant des arcs de cercle concentriques reliées entre elles par des étriers.
- 2) **Ressort** (ressòrt), m. Ressort, ce qui meut, fait agir : Le ressort de l'atsiou d'un film = Le ressort de l'action d'un film. – Pour : L'argent est le ressort de multiples conflits, v. *caouso* ; un homme qui manque de ressort, v. *bam, bigou, energio* ; décider en dernier ressort, v. *a la fi finalo*.
- 3) **Ressort** (ressòrt), m. Ressort, circonscription territoriale dans laquelle s'exerce la juridiction d'un tribunal ou l'activité d'un fonctionnaire : Le ressort d'un tribunal = Le ressort d'un tribunal. – Limite de la compétence de chaque corps judiciaire : U afè qu'é del ressort del tribunal de coumèrce = Une affaire qui est du ressort du tribunal de commerce, qui ressortit au tribunal de commerce. – Pour : Cela n'est pas de mon ressort, v. *coumpetenço* ; des pratiques qui relèvent de la magie (fig.), v. *councerná*.
- **Ressoupet** (ressopet), m. Réveillon : Fè ressoupet = Faire réveillon, réveillonner. *Les que fèn ressoupet = Les réveillonneurs. – Autrefois, second repas fait à l'occasion d'une veillée.
- **Ressourços** (ressorças), f. Ressources, moyen d'existence d'une personne ; éléments de la richesse ou de la puissance d'une nation : Las ressourços d'uo familho = Les ressources d'une famille. – Pour : Déployer toutes les ressources de son intelligence, v. *poussibilitat*. *Ressourços naturèlos = Ressources naturelles, ensemble des potentialités qu'offre le milieu physique. – Pour : Cette famille n'a eu que la ressource de s'expatrier, v. *souluciou* ; dans son malheur, Dieu a été son unique ressource, v. *recours, secours*. * Pour : Une région de ressource, v. *rishe* ; il a été ruiné sans ressource, v. *sense remèdi*.
- **Ressucità** (ressuscitar), v. tr. Ressusciter, ramener de la mort à la vie : Jesús, d'après l'Evangèli, que ressucitèc Lazaro = Jésus, d'après l'Evangile, ressuscita Lazare. Pour : Ressusciter un usage disparu ; le printemps ressuscite la nature ; cette bonne nouvelle ressuscita la mère (fig.), v. *fè rebibe*. – v. intr. Revenir à la vie, renaître : Jesús que ressucitèc le tresième dio après la mort = Jésus ressuscita le troisième jour après sa mort. – Pour : Des mouvements politiques de sinistre mémoire ressuscitent, v. *renèishe*.
- **Ressucitat** (ressuscitat), adj. et n. Ressuscité, qui est rendu à la vie : Le Crist ressucitat = Le Christ ressuscité. – Pour : La nature ressuscitée au printemps, v. *reneishento*.
- **Restablí** (restablir) Que restableishi, v. tr. Rétablir, remettre en son premier état, en bon état : Restablí las coumunicacios = Rétablir les communications. – Ramener à un état normal de santé : N'èron cap prou restablidis andá deishí = Ils n'étaient pas assez bien rétablis pour sortir. Syn. *remete's*. – Remettre quelqu'un dans son rang, dans son emploi : Restablí un fountsiounari al sèou posto = Rétablir un fonctionnaire dans son poste. – Fig. faire renaître ; rendre de l'éclat à : Restablí l'orde, la justicio, la pats = Rétablir, ramener l'ordre, la justice, la paix. Restablí l'dialogo = Renouer le dialogue. *Restablí 'ls fètès = Rétablir les faits, les présenter sous leur jour véritable. – Restablí's, v. pr. Se rétablir, se refaire, recouvrer la santé : Ja s'é lèou restablít = Il s'est vite rétabli. Syn. *remete's*. – Etre ramené à son premier état : Que's restableish le regime = Le régime se rétablit. Pour : Le silence se rétablit lentement (fig.), v. *tourná*.
- **Restablissement** (restablissement), m. Rétablissement, action de rétablir ; résultat de cette action : Le restablissement de l'esconomio d'un país = Le rétablissement de l'économie d'un pays. – Absol. Retour à la santé : Le restablissement d'un malaout = Le rétablissement d'un malade. –

Mouvement de gymnastique permettant de s'élever en prenant un point d'appui sur chaque poignet, après une traction sur les bras. – Retour à l'équilibre après un saut : L'athlète que fic un restablissement = L'athlète a fait un rétablissement.

— **Restanco** (restanca), f. Vanne provisoire, faite de mottes de terre ou de planches, placée sur une rigole d'irrigation : Trè la restanco de la couèro and' asaiouá un prat = Oter la vanne de la rigole pour irriguer un pré. v., d'autre part, *respalmo*.

— **Restituciou** (restitucion), f. Restitution, action de restituer ; résultat de cette action : La restituciou de l'Alsaço-Louurrèno a la França = La restitution de l'Alsace-Lorraine à la France.

— **Rèsto** (rèsta), m. Reste, ce qui demeure d'un tout dont on a retranché une ou plusieurs parties : Le rèsto d'uo armado = Le reste d'une armée. Le rèsto d'uo soumo = Le reliquat, le restant d'une somme. Pagá l'rèsto del deoute = Payer le solde de la dette. – Ce qu'il y a en outre : Surprene la mantat d'un secrèt e debiná l'rèsto = Surprendre la moitié d'un secret et deviner le reste. – Pour : Conserver un reste de pouvoir (fig.), v. *chiou de* ; le reste des naufragés, v. *les aoutis noufratjadis*. – Math. Résultat d'une soustraction. – Dans une division, excès du dividende sur le produit du diviseur par le quotient. *Pour : Ne pas vouloir demeurer en reste, v. *nou boulé debé*. E l'rèsto = Et le reste, mot mis après une énumération pour indiquer qu'on la laisse volontairement incomplète. Fè rèsto de coualcarré a coualcu = Devoir quelque chose à quelqu'un : Que m'a fèt rèsto de cent francs = Il s'est endetté de cent francs auprès de moi, il me doit cent francs. Syn. *que'm dèou*. – Pour : Ne pas demander son reste, se retirer promptement et sans rien dire, v. *fè's les souliès amb papè e partí* ; n'être jamais en reste, être toujours prêt à répondre, v. *sabé-los alinhá* ; être toujours dans un état d'égalité avec quelqu'un, v. *rende toustem la parèlho, èste toustem recouneishent* ; au reste, du reste, v. *d'alhurs*. De rèsto = De reste, plus qu'il n'est nécessaire : Abé argent de rèsto = Avoir de l'argent de reste. Syn. *soubrá*, et, fam. *abé blat a bene, abé fabos a cose*. – Rèstos, m. pl. Restes, ce qui subsiste dans les plats de service après un repas : Prepará 'ls rèstos = Accomoder les restes. Les rèstos del repèish = Les reliefs du repas. – Ce qu'on a abandonné ou refusé : Nou abé que 'ls rèstos d'uo sutcessiou = N'avoir que les restes, les débris, les miettes d'une succession. – Pour : Avoir de beaux restes (fam.), v. *èste ancáro poulit*. – Débris, vestiges : Les rèstos d'uo cibilisaciou ancièno = Les vestiges d'une civilisation ancienne. Les rèstos d'uo fourtuno = Les lambeaux d'une fortune. – Débris, déchets, détritrus, rognures : Acumulá rèstos al founs de l'ort = Accumuler des déchets au fond du jardin. *Rèstos ou rèstos mourtalis = Restes, cendres, ossements : Recouelhe 'ls rèstos d'un parent = Recueillir les restes d'un parent. Syn. *cendres*.

— **Restorant** (restòrant), m. gall. Restaurant : Restorant a la carto, a prèts fitse = Restaurant à la carte, à prix fixe.

— **Restourá** (restorar), v. tr. Restaurer, remettre en état ; réparer : Restourá uo maisou = Restaurer une maison. Restourá uo façado = Ragrèer une façade. Syn. v. *adoubá, renoubá*. Pour : Restaurer des coutumes anciennes, v. *restablí*. – Pour : Restaurer un souverain, une dynastie détrônés (fig.), v. surtout *restablí*.

— 1) **Restouraciou** (restoracion), f. Restauration, remise en état, réfection, ragréage : La restouraciou d'un mounument = La restauration d'un monument. Syn. *renoubaciou*. Pour : La restauration de la discipline, des lettres et des arts (fig.), v. *restablissement*. – Rétablissement d'une dynastie déchue : La restouraciou des Bourbonns = La restauration des Bourbonns. Syn. *restablissement*. *Restouraciou = Restauration, régime politique de la France d'avril 1814 à juillet 1830 (scindée en deux périodes par les Cent-Jours). – adj. Armari Restouraciou = Armoire Restauration.

— 2) **Restouraciou** (restoracion), f. Restauration, métier de restaurateur ; ensemble des restaurants et de leur administration : Les emplouiadis de la restouraciou = Les employés de la restauration. – Service des repas : La restouraciou d'un licé = La restauration d'un lycée. *Restouraciou rapido = Restauration rapide, fast-food.

— **Restourmí** (restormir) (Campettes) Que restourmeishi, v. intr. Retentir, renvoyer un son éclatant. v. aussi *restroumí* (se reporter à ce mot).

— **Restourmido** (restormida) (Campettes), f. Echo. Syn. *restroumido* (v. ce mot), *retourmit*.

— **Restrecí** (restrecir) (Hameaux) Que restreceishi, v. tr. Rétrécir, rendre plus étroit : Restrecí un pantalon = Rétrécir un pantalon. Pour : Rétrécir le champ de ses recherches (fig.), v. *limitá*. – v. intr. Devenir plus étroit : Le tricot de lano qu'abio restrecit an labán-le = Le tricot de laine avait rétréci au lavage. – Restrecí's, v. pr. Se rétrécir, devenir progressivement plus étroit : Uo carrèro que's ba an

restrecín-se. On dira plutôt *que's fê de mès an mès estrèto*. – Pour : Le cuir se rétrécit au soleil, v. *ressecá*. v., d'autre part, *retrecí*.

— **Restrecissement** (restrecissament) (Hameaux), m. Rétrécissement, action de rétrécir ; résultat de cette action : Le restrecissement d'uo pèço de 'stovo = Le rétrécissement d'une pièce de drap. – Diminution pathologique du calibre d'un canal ou d'un orifice organique : Un restrecissement de l'aorto = Un rétrécissement de l'aorte.

— **Restrecit** (Hameaux), adj. Rétréci, devenu étroit : Uo raoubeto restrecido = Une robe rétrécie. – Pour : Un esprit rétréci (fig.), v. *bournat, petit esprit*.

— **Restroumí** (restromir) (Village et la plupart des hameaux) Que restroumeishi, v. intr. Retentir, renvoyer un son éclatant : Le bal encaishat que fic restroumí les sèbis crits = La vallée encaissée fit retentir leurs cris. – Emettre, produire un son éclatant : Que restroumeish le canou = Le canon tonne. Que restroumeish le trouit = Le tonnerre gronde. Syn. *retroumí*. v. aussi *restourmí*. – Pour : Une infirmité peut retentir sur le caractère, v. *abé repercussious aishús, enfluençá* ; une salle qui retentit d'applaudissements, v. *brugí*.

— **Restroumido** (restromida) (Village et majorité des hameaux), f. Echo, répétition d'un son due à la réflexion des ondes sonores sur un obstacle ; lieu où se produit l'écho : La restroumido del trouit que's repercutabo per touto la mountanho = L'écho du tonnerre se répercutait dans toute la montagne. Syn. *retourmit*. v. aussi *restourmido*. Pour : Avez-vous des échos de la réunion ?, v. *rumou* ; un écho des préoccupations de l'époque, v. *reflèt* ; cette offre est restée sans écho, v. *respounso* ; se faire l'écho d'une nouvelle, v. *clerouná, proupagá, proupatjá*.

— **Resultá** (resultar), v. intr. Résulter, s'ensuivre ; être la conséquence de : Un floc de malaoutios que resulton del manco d'igièno = Bien des maladies résultent d'un manque d'hygiène. Las counsequeços que resulton d'u eibenoment = Les conséquences qui résultent, qui découlent d'un évènement. Syn. plus courant pour les deux ex. *bié*. – Pour : De ces désaccords resulta une guerre civile, v. *neishe, nèishe* ; il résulte de cet écrit que vous avez raison, v. *aquel escriut que probó que*.

— **Resultanto** (resultanta), f. Résultante. *Resultanto de trasfourmacious (d'ouperacious) = Résultante de transformations (d'opérations), transformation (opération) équivalant à l'ensemble de ces transformations (opérations) effectuées successivement. – Pour : Le succès est la résultante du travail et de la chance, v. *resultat*.

— **Resultat**, m. Résultat, ce qui est la conséquence, l'effet d'une action, d'un fait, d'une opération mathématique : Le resultat d'u afè, d'uo 'nterbenciou, d'uo 'sperienço, d'uo soustratsiou = Le résultat d'une affaire, d'une intervention, d'une expérience, d'une soustraction. Le resultat del sèou trebalh = Le fruit de son travail. Le resultat encertèn d'un proucès = L'issue incertaine d'un procès. – Réussite ou échec à un examen, à un concours : Tout que ba depene del resultat de l'edsamén = Tout va dépendre du résultat de l'examen. – Score : Le résultat final de la partido = Le score final du match. – Resultats, m. pl. Résultats, réalisations concrètes : Aoutié resultats = Obtenir des résultats. – Econ. Bénéfices ou pertes d'une entreprise au cours d'un exercice : Que soun estadis bouni 'ls resultats de l'edsercici = Les résultats de l'exercice ont été bons.

— **Resumá** (resumar), v. tr. Résumer, condenser, rendre plus brièvement : Resumá un libe, uo argumentaciou = Résumer un livre, une argumentation. Fig. Contenir en soi, sous une forme réduite : L'obro que resumo touto uo epoco = L'œuvre résume toute une époque. – Resumá's (resumá's), v. pr. Se résumer, reprendre en peu de mots ce qu'on vient de dire : Que'm resumi an disen que... = Je me résume en disant que... – Etre résumé : Un discours de mal resumá = Un discours difficile à résumer.

— **Resumat**, adj. Résumé schématique, succinct, réduit aux caractères essentiels : L'espousat resumat d'uo douctrino = L'exposé résumé d'une doctrine. – m. Résumé, abrégé, condensé, schéma, sommaire : Le resumat d'uo declaraciou = Le résumé d'une déclaration. – Précis, compendium, memento : Croumpá's un resumat d'istouèro = Acheter un précis d'histoire. – Loc. adv. An resumat = En résumé, en peu de mots, en bref.

— **Resuretsiou** (resureccion), f. Résurrection, retour à la vie que l'on avait perdue : Crese a la resuretsiou des mortis = Croire à la résurrection des morts. – Tableau, dessin qui représente la résurrection de Jésus-Christ : Croumpá's uo Resuretsiou d'un pintre célèbre = Acheter une Résurrection d'un peintre célèbre. – Fête où l'Eglise célèbre la résurrection de Jésus-Christ. – Par exagér. Retour surprenant et inattendu de la santé : La sèbo gouarisou qu'é uo beritablo resuretsiou = Sa guérison est une véritable résurrection. Pour : La résurrection d'une pièce de théâtre (fig.), v.

represo. *Resuretsiou generalo = Résurrection générale, retour à la vie de tous les morts à la fin des temps, qui constitue le dogme de la foi chrétienne. Resuretsiou del Crist = Résurrection de Jésus-Christ, retour à la vie de Jésus-Christ, trois jours après sa mort, affirmé par les évangélistes, qui témoignent des apparitions de leur maître redevenu vivant.

— **Resurgenço** (resurgença), f. Résurgence, réapparition à l'air libre, sous forme de grosse source, de l'eau absorbée par des cavités souterraines. – Pour : La résurgence des doctrines racistes (fig.), v. *repariciou*.

— **Resús**, m. Rhésus, facteur Rhésus.

— **Retable**, m. Retable, dans une église, construction verticale portant un décor peint ou sculpté, placée sur un autel ou en retrait de celui-ci : Un retable daourat del dèzo-setième siècle = Un retable doré du 17^{ème} siècle.

— **Retalh**, m. Chute d'étoffe.

— **Retalhá** (retalhar), v. tr. Retailler, tailler de nouveau : Retalhá un diamant = Retailler un diamant.

— **Retauoleto** (retauleta), f. Petite terrasse cultivée : Las retauoletos de la Bouisho = Les petites terrasses de la Bouiche. Syn. *fèisho*.

— **Retaurit** (retaurit), adj. fam. Réchauffé, en parlant d'un mets : Asinat retaurit = De la potée réchauffée. v. aussi *recaoufat*.

— **Retapá** (retapar), v. tr. fam. Moucher, remettre à sa place : Que s'é fèt retapá = Il s'en est fait boucher un coin. Syn. v. *ajaçá*.

— **Retardá** (retardar), v. tr. Retarder, différer : Retardá l'départ d'u amic = Retarder le départ d'un ami. Retardá uo bisito al lendemá = Remettre une visite au lendemain. – Faire arriver plus tard qu'il ne faudrait : Èste retardat pes emboutelhatges = Etre retardé par les embouteillages. – Faire agir plus lentement qu'il ne faudrait : Nou'm retardes al treball = Ne me retarde pas dans mon travail. – Rendre plus lent : Retardá l'mouboment d'uo mostro = Retarder le mouvement d'une montre ; et, au fig. : Retardá l'prougrès = Retarder le progrès. – v. intr. Aller trop lentement, en parlant d'une montre, d'une pendule, etc... : Que retardo l'relotge = L'horloge retarde. – Marquer une heure moins avancée que l'heure réelle : Uo mostro que retardo de cinc minutos = Une montre qui retarde de cinq minutes. – Fam. Que retardi = Je retarde, ma montre retarde. – Pour : Retarder sur son époque (fig.), v. *èste despassat*.

— **Retardat**, adj. et n. fam. Retardé, attardé, qui est en retard dans son développement intellectuel : Uo classo de retardadis = Une classe de retardés, d'attardés. Syn. *atardat*. – adj. Desplegoment retardat = Ouverture retardée, ouverture du parachute commandée par le parachutiste, après un temps de chute libre. – Phys. Mouboment retardat = Mouvement retardé, mouvement dont la vitesse diminue. – Différé : Assurenço amb capital retardat = Assurance à capital différé. *Uo ouperaciou retardado sense cèssi = Une opération toujours remise.

— **Retardatari**, adj. et n. Retardataire, qui arrive ou agit en retard : Puní 'ls retardataris = Punir les retardataires. – Traînard.

— **Retardatou** (retardator), adj. Retardateur, qui ralentit un mouvement : Un frotoment retardatou = Un frottement retardateur. *Mil. Atsiou retardatriço = Action retardatrice, forme de combat défensif menée sur des positions successives pour ralentir la progression de l'adversaire, tout en évitant de se laisser fixer. – m. Retardateur, additif destiné à augmenter la durée de prise du plâtre ou du béton.

— **Retardoment** (retardament), m. Retardement : Boumbo a retardoment = Bombe à retardement, bombe dont l'effet ne se manifeste qu'après un certain délai. *Manubros de retardoment = Manœuvres dilatoires. Système de retardoment = Dispositif retardateur.

— **Retart** (retard), m. Retard, fait d'arriver trop tard, de faire une chose plus tard qu'il ne faudrait : Uo minuto de retart que pot abé grabos counsequenços = Une minute de retard peut avoir de graves conséquences. – Ralentissement du mouvement d'une horloge, d'une pendule, d'une montre : La mostro qu'a pres retart = La montre a pris du retard. – Mécanisme d'une montre, d'une pendule, etc... permettant de faire avancer ou retarder son mouvement : Reglá l'retart = Régler le retard. – Mus. Effet d'une note, d'un accord, généralement préparé, et qui prolonge cet accord. Pour : Artifice à retard (pyrotechn.) ; injection retard, forme retard, solution retard, mode d'administration d'un médicament qui permet de libérer progressivement son principe dans l'organisme, v. *amb efèt retardat*. – Loc. adv. An retart = En retard : Uo pandulo que souno an retart = Une pendule qui sonne en retard. Pour : Un élève très en retard, qui arrive bien après l'heure, v. *tardiè*.

— **Retenciou** (retancion), f. Rétention. Pathol. Accumulation excessive dans l'organisme de produits qui doivent normalement être éliminés : Uo retenciou de pish = Une rétention d'urine. – Géog. Phénomène par lequel l'eau des précipitations ne rejoint pas immédiatement les cours d'eau : Retenciou per la nèou = Rétention nivale. – Psychol. expérimentale. Période pendant laquelle ce qui a été mémorisé se trouve conservé de façon latente. – Dr. Pour : Droit de rétention, v. *dret de counserbá, de gouardá*. – Fait pour le représentant d'une autorité de retenir quelqu'un un certain temps près de lui : Uo retenciou andá berificaciou d'identitat = Une rétention pour vérification d'identité. – Séquestration : La retenciou de la filha d'un miliardari = La séquestration de la fille d'un milliardaire. Syn. *sequestraciou*. *Retenciou administratibo = Rétention administrative, fait de placer dans un centre de transit un étranger menacé d'expulsion ou de reconduite à la frontière en cas de désaccord sur le pays d'accueil.

— **Retengudo** (retenguda), f. Retenue, punition qui consiste à garder un élève dans la classe après le départ des autres élèves, ou dans l'établissement un jour de promenade ou de sortie : Fè duos ouros de retengudo = Faire deux heures de retenue. Syn. *colo*. – Dans une opération mathématique, chiffre reporté : Eishouplidá's uo retengudo = Oublier, omettre une retenue. – Espace qui s'étend entre deux écluses et où l'eau est retenue. – Pour : Une retenue pour la retraite complémentaire, v. *prelèboment* ; la retenue des marchandises à la douane, v. *counserbaciou* ; cet homme ne s'emporte jamais, sa retenue est admirable, v. *calme, mouderaciou, sanc freit*. *Pour : Retenue à la source, système dans lequel l'impôt est défalqué du revenu avant le paiement de celui-ci, v. *prelèboment anticipat* ; retenue d'eau, barrage, v. *paishèro, preso*.

— **Reticenço** (reticença), f. Réticence, omission volontaire de ce qu'on devrait dire : Uo declaraciou pleo de reticenços aishús les punts delicatis = Une déclaration pleine de réticences sur les points délicats. – Attitude d'une personne qui hésite à dire expressément sa pensée, à donner un accord, etc... : Respoune amb reticenço a uo proupousiciou = Répondre avec réticence à une proposition.

— **Reticent**, adj. Réticent, qui manifeste de la réticence : Un silenço reticent = Un silence réticent. – Qui montre de l'hésitation : Temouèns reticentis = Des témoins réticents, rétifs. Syn. *recalcitrant, recalcitrent*.

— **Retié** (retier), v tr. Retenir, empêcher de partir ; faire rester en un lieu : Retié u amic de costo de su = Retenir un ami près de soi. La malaoutio que'l retenguio al liet = La maladie le retenait au lit. – Empêcher de tomber, d'aller trop vite : Retié coualcu per la mango = Retenir quelqu'un par la manche. – Pour : Retenir un tableau par un clou. v. *fitsá*. – Ne pas laisser passer, s'écouler : Uo restanco que retié l'aïouo del riu = Une vanne rustique qui retient l'eau du ruisseau. Syn. *arrestá*. – Pour : Retenir les cotisations sociales, v. *prelebá* ; retenir un geste d'impatience, v. *douminá* ; retenir ses larmes, ses rires, *douminá's andá nou plourá, andá nou rise*. – Empêcher quelqu'un d'agir : Se nou'l baou retié, qu'aourio blassat la mainado = Si je ne l'avais pas retenu, il aurait blessé l'enfant. – Séquestrer : Retié outatges = Retenir des otages. Pour : Retenir une chambre d'hôtel (fig.), v. *reserbá*. – Garder, conserver dans sa mémoire : Retié un passatge caracteristique d'u article = Retenir un passage caractéristique d'un article. – Garder ce qui est à autrui : Retié la pago d'u oubriè = Retenir la paie d'un ouvrier. On dira plutôt *nou pagá*. – Pour : Retenir un certain pourcentage pour la Sécurité sociale, v. *prelebá*. – Dans une addition ou une multiplication, reporter d'un rang sur la gauche le nombre des dizaines d'un résultat partiel dont on écrit les unités : Couate cops naou : trento-sies ; que paousi sies e que retengui tres = 4 fois 9 : 36 ; je pose 6 et je retiens 3. *Pour : Je te retiens (fam.), se dit à quelqu'un dont on attendait un bon office, et qui a agi tout différemment, v. *ja la'm pagará's, las tournos nou soun cap defensados* ; je ne vous retiens pas, partez si vous voulez, v. *ja bou'n poudets aná*. – Retié's, v. pr. Se retenir, s'acrocher à quelque chose afin de ne pas tomber : Retié's a uo branco = Se retenir à une branche. Syn. *acroushá's*. – Pour : Se retenir au bord du précipice, v. *arrestá's*. – Fam. Différer de satisfaire ses besoins naturels. Pour : Se retenir pour ne pas injurier un adversaire (fig.) ; se retenir pour ne pas pleurer, v. *douminá's*.

— **Retino** (retina), f. Rétine, membrane du fond de l'œil : Un descoloment de la retino = Un décollement de rétine.

— **Retirá** (retirar), v. tr. Retirer, enlever de la scène, cesser de faire représenter : Retirá uo coumedio = Retirer une comédie. – Pour : Retirer un enfant d'une pension ; retirer de l'argent de la banque ; retirer la main, v. *trè* ; retirer son pardessus, v. *trè's* ; je ne retire rien de ce que j'ai dit (fig.) ; retirer une parole injurieuse envers un voisin, v. *retractá* ; retirer un grand profit d'une lecture, v. *tirá, trè* ;

retirer, tirer de nouveau, v. *tirá u aoute cop, tourná tirá*. – Retirá's (retirá's), v. pr. Se retirer, en parlant d'un cours d'eau, rentrer dans son lit : L'Arac que's retirabo lentoment del Peiraleit = L'Arac se retirait lentement du Peyraleit. – Reflux : Que's retiro la mar = La mer se retire. – S'établir, se réfugier : Retirá's al sèou bilatge = Se retirer dans son village. – Pour : Se retirer, prendre congé, v. *aná-s'en* ; se retirer sur la pointe des pieds, v. *fê's les souliès amb papè e partí* ; se retirer des affaires, de la politique (fig), v. *abandouná, deishá* ; sa fortune lui permet de se retirer, v. *prene la retrèto* ; le drap se retire à l'eau, v. *racourcí, ressecá, restrecí*.

— **Retirado** (retirada), f. Reflux : La retirado de la mar = Le reflux, le retrait de la mer, la marée basse. v., en outre, *retrèt*.

— **Retirat**, adj. Retiré, peu fréquenté : Un bilatge retirat = Un village retiré. Syn. *isoulat*. – Qui se produit, se déroule à l'écart : Miá uo bido retirado = Mener une vie retirée.

— **Retoco** (retòca), f. Retouche. Arts graph. et photog. Modification apportée en vue d'une amélioration : Fè uo retoco a uo fotó = Faire une retouche à une photo. – Peint. Correction d'un détail apportée par le peintre lui-même ou par un restaurateur : Un tablèou plé de retocos = Un tableau criblé de retouches. – Rectification d'un vêtement terminé lors de la vente de ce vêtement : Uo retoco del founs del pantaloun = Une retouche du bas du pantalon. Syn. *rectificaciou*.

— **Retorce** (retòrcer), v. tr. Retordre, tordre de nouveau : Retorce fardo = Retordre du linge. – Text. Tordre ensemble deux ou plusieurs fils textiles. *Pour : Donner du fil à retordre à quelqu'un, lui susciter maints embarras, v. *fê bese las pèiros, las puos, fê bié crabo, garèl, orc*.

— **Retoucí** (retocar), v. tr. Retoucher, reprendre un travail pour y faire des modifications : Retoucí un dessén = Retoucher un dessin. Retoucí uo raoubeto = Retoucher une robe. – Pour : Retoucher à un poème, v. *adoubá*.

— **Retoucaire** (retocaire), n. Retoucheur, personne qui retouche les clichés de photogravure. – Personne qui pratique la retouche photographique. – Personne qualifiée qui ne fait que les retouches préparées par l'essayeur lors de la vente d'un vêtement : Uo retoucairo adreto = Une habile retoucheuse.

— **Retour** (Village) ou **Retourn** (retorn) (Hameaux), m. Retour, action de revenir en arrière, et en particulier au point d'où l'on était parti : Le retour de las randolos = Le retour des hirondelles. Le retour des souldats a la casèrno = La rentrée des soldats à la caserne. Le retour d'u artisto = La rentrée d'un artiste. Pour : Je vous verrai à mon retour, v. *quan tourne*. – Action de revenir, de se reproduire ; réapparition : Le retour del printéns = Le retour du printemps. – Pour : Le retour d'une crise cardiaque, v. *repeticiou* ; aimer sans espoir de retour, v. *sense coumpensaciou, sense èste aimat* ; c'est un juste retour des choses, v. *rebirado, rebiroment, regiroment* ; retour, tour en sens contraire, v. *piroueto*. – Fam. Billet pour le voyage de retour. – Partie à rabattre : Un lançol amb retour broudat = Un drap à retour brodé. – Pour : Une treille protégée par le retour d'un bâtiment, v. *ressaout d'u edifici* ; esprit de retour, désir de retourner dans son pays, quand on en est éloigné, nostalgie, v. *babaou, bugás, èrnho* ; être sur le retour, être prêt à partir pour retourner, v. *èste prèst a tourná* ; une femme sur le retour (fig. et fam.), v. *que's fê bielho* ; être de retour, v. *èste tournat* ; payer de retour, v. *dá toustem la countropartido*. Retour d'atge = Retour d'âge, moment de l'existence où l'on commence à vieillir ; spécialement. ménopause. Retour de flamo = Retour de flamme, inflammation accidentelle de gaz. – Pour : Retour de flamme (fig.), v. *reneishenço de passiou*. Retour de manibèlo = Retour de manivelle, mouvement imprévu et brutal en sens opposé. – Pour : Cheval de retour (fam.), individu qui a déjà subi de nombreuses condamnations, v. *taouridou* ; en retour, en échange, v. *an coumpensaciou, an countropartido* ; se brouiller sans retour, v. *definitiboment* ; au retour des vacances, v. *an tournán de*.

— **Retourico** (retorica), f., Réthorique, ensemble des procédés constituant l'art de l'éloquence.

— **Retourní** (retormir) Que retourmeishi, v. intr. Gronder, retentir, en parlant des choses : Que retourmeish le canou = Le canon gronde, tonne. Syn. *restourní, restroumí*. – Pour : La colère gronde (fig.), v. *boulí*.

— **Retourmit** (retormit), m. Echo, répétition d'un son. Syn. *restroumido* (v. ce mot). v. aussi *restournido*.

— 1) **Retractá** (retractar), v.tr. Rétracter, tirer en arrière par un effet de rétraction : Le gat que retracto las urpos = Le chat rétracte ses griffes. – Pour : De la peau qui se rétracte en séchant, v. *ressecá*.

- 2) **Retractá** (retractar), v. tr. Rétracter, retirer ce qu'on a fait ou dit : Retractá uo acusaciou = Rétracter une accusation. Pour : Rétracter sa signature, v. *nou recouneishe*. – Retractá's (retractà's), v. pr. Se rétracter, se désavouer soi-même : Que's counsiderabo umiliat per l'obligaciou de's retractá = Il se considérait humilié par l'obligation de se rétracter. Syn. *deidise's, desencusá's*.
- **Retractaciou** (retractacion), f. Rétractation, action de se rétracter, de se dédire : Oubliá coualcu a la retractaciou de paraoulos malboulentos = Obliger quelqu'un à la rétractation de paroles malveillantes. On dira plutôt *a retractá*. *Mouièn de retractaciou = Voie de rétractation, dénomination générique des voies de recours contre une décision judiciaire.
- **Retranchá** (retranchar), v. tr. Effectuer des travaux de retranchement : Retranchá uo pousiciou = Retrancher, fortifier une position. Syn. *fourtifiá*. – Retranchá's (retranchà's), v. pr. Se retrancher, se mettre à l'abri : Retranchá's derrè uo pareit = Se retrancher derrière un mur. Syn. *abrigá's, proutetjá's*. Pour : Se retrancher sur des arguments d'autorité (fig.), v. *desfensá's amb*. – Se fortifier : L'ennemic que's retrancho soulidoment = L'ennemi se retranche solidement.
- **Retranchoment** (retranchement), m. Retranchement, obstacle organisé pour défendre une position : Atacá 'ls retranchoments de l'ennemic = Attaquer les retranchements ennemis. *Pour : Forcer, pousser quelqu'un dans ses derniers retranchements, v. *aculá*.
- **Retraseire**, adj. et n. Ingrat et rancunier. Syn. *arretradeire, arretraseire*.
- **Retrecí** (retrecir) (Village) Que retreceishi, v. tr. gall. Rétrécir. v. *retrecí*. – Retrecí's, v. pr. Se rétrécir. v. *restrecí's*.
- **Retrecissoment** (retrecissement) (Village), m. gall. Rétrécissement. v. *restrecissoment*.
- **Retrecit** (Village), adj. gall. Rétréci. v. *restrecit*.
- **Retrèt**, m. peu usité. Retrait, action de retirer : Un retrèt de founses = Un retrait de fonds. Pour : Le retrait du permis de conduire, v. *supressiou* ; le retrait d'un mur, v. *ressaout* ; le retrait de la mer, v. *retirado* ; les fenêtres sont ordinairement en retrait de la façade, v. *a derrè de* ; le retrait d'une armée d'occupation, v. *ebacuaciou* ; le retrait d'un membre d'une association (fig.), v. *deimissiou* ; le retrait du mortier, v. *countratsiou*.
- **Retretat**, adj. et n. Retraité, qui est à la retraite ; qui touche une pension de retraite : Le persounèl retretat de l'armado = Le personnel retraité de l'armée. Uo manifestaciou de retretadis de la founsiou publico = Une manifestation de retraités de la fonction publique.
- **Retrèto** (retrèta), f. Retraite, cessation d'activité : Quan-t-on se fè bielh, que cal pensá a la retrèto = Quand on devient vieux, il faut penser à la retraite. – Pour : Chercher une retraite paisible, un havre de paix à la campagne, v. *refutge*. – Marche en arrière d'une armée après des combats malheureux : La retrèto de Napoleón an Russio = La retraite de Napoléon en Russie. – Signal équivalant autrefois au couvre-feu et marquant aujourd'hui la fin d'une manœuvre ou d'un tir : Bate, souná la retrèto = Battre, sonner la retraite. – Eloignement où on se tient des préoccupations profanes pendant quelques jours, pour ne vaquer qu'aux exercices de piété : Participá a uo retrèto = Participer à une retraite. – Lieu où se déroulent les exercices de la retraite. – Sonnerie de trompe qui marque la fin de la chasse. – En escrime, mouvement en arrière pour esquiver l'attaque de l'adversaire. – Etat d'une personne qui perçoit une pension annuelle calculée en fonction de la durée de son activité professionnelle : L'atge nouormal de la retrèto qu'é de soissanto ans = L'âge normal de la retraite est de soixante ans. – Cette pension elle-même : Toucá la retrèto = Toucher la retraite. *Bate an retrèto = Battre en retraite, se retirer devant l'ennemi. Syn. *reculá*. Pour : Battre en retraite (fig.), céder, cesser de soutenir une opinion, une prétention, v. *reculá* ; couper la retraite à quelqu'un, à une armée, v. *empachá de s'escapá*. Coubrí uo retrèto = Couvrir une retraite, protéger le mouvement d'une troupe qui se retire devant l'ennemi. Manubro an retrèto = Manœuvre en retraite, manœuvre exécutée par un chef pour soustraire ses troupes, par replis successifs, à la pression ennemie. Pour : Mettre un objet à la retraite (fam.), cesser de l'utiliser quand il est trop vieux, trop usagé, v. *refourmá*. Retrèto amb flambèous = Retraite aux flambeaux, parade nocturne. Retrèto 'spirituèlo = Récollection.
- **Retroactiou** (retròactiu), adj. Rétroactif, qui agit, influe sur des faits passés : Las leis n'an cap, an prencipi, efèt retroactiou = Les lois n'ont pas, en principe, d'effet rétroactif.
- **Retrogrado** (retrògrada), adj. Rétrograde, opposé au progrès : Esprit retrogrado = Esprit rétrograde.
- **Retrospectibo** (retròspectiva), f. Rétrospective, exposition représentant de façon récapitulative les œuvres d'un artiste, d'une époque, d'une école : Uo retrospectibo des impressiounistos = Une

rétrospective des impressionnistes. – Pour : Une rétrospective des évènements de l'année, v. *recapitulaciou*.

— **Retrospectiou** (retròspectiu), adj. Rétrospectif, relatif au passé : U estudi retrospectiu = Une étude rétrospective. – Pour l'adv. Rétrospectivement, v. *après cop*.

— **Retroubá** (retrobar), v. tr. Retrouver, rentrer en possession d'une chose oubliée, perdue : Retroubá las sèbos claus. Pour : La police a retrouvé le coupable. v. *troubá* ; j'irai vous retrouver chez vous, v. *rejunhe*. Retroubá la santat = Recouvrer la santé. Qu'é retroubat ço que boulio dise = J'ai retrouvé ce que je voulais dire. Retroubá las bounos gracios de coualcu = Rentrer dans les bonnes grâces de quelqu'un. Retroubá l'camí = Retrouver son chemin. Pour : Retrouver son foyer, v. *tourná a la sèbo lar*. – Trouver chez quelqu'un les traits physiques d'une autre personne : Retroubá an uo mainado espressious de sam pai = Retrouver chez un enfant des expressions de son père. – Pour : On ne retrouve pas cet auteur dans ses derniers écrits, v. *recouneishe*. – Trouver, avoir en compensation : U de pergut, dèts de retroubadis = Un de perdu, dix de retrouvés. *Pour : Je saurai vous retrouver, je saurai prendre ma revanche, v. *las tournos nou soun cap defensados*. – Pour : Se retrouver seul, v. *tourná èste* ; se retrouver au milieu du brouillard, v. *ourientá's, recouneishe's* ; il ne s'y retrouve plus au milieu de tous ces papiers (fig.), v. *èste 'mbaït, pergut* ; s'y retrouver (fam), retrouver son compte, v. *deishí-s'en*.

— **Retroubalhos** (retrobalhas), f. pl. Retrouvailles, fait de se retrouver ensemble, en parlant de personnes qui ont été séparées : Festá las retroubalhos amb u amic lounténs pergut de bisto = Fêter ses retrouvailles avec un ami longtemps perdu de vue.

— **Retroubisou** (retrovisor) ou **Retroubisur** (retrovisur), m. Rétroviseur, miroir disposé à l'intérieur ou à l'extérieur d'un véhicule pour permettre au conducteur de surveiller les véhicules qui suivent : Mirá al retroubisou = Regarder dans le rétroviseur.

— **Retroucedá** (retrocedar), v. tr. Rétrocéder, céder ce qui vous a été cédé auparavant : Papai le bielh que'm troucedèc uo pèço que li abio dat le sèou pepí = Mon grand-père m'a rétrocédé une pièce qu'il avait reçue de son parrain. – Céder une chose achetée par soi-même.

— **Retroucessiou** (retrocession), f. Rétrocession, acte par lequel on rétrocède un droit acquis. – Transfert de la propriété d'un bien acquis à la personne qui l'avait antérieurement cédé : La troucessiou d'un prat a-n u eiretè = La rétrocession d'un pré à un héritier.

— **Retrougradá** (retrogradar), v. intr. Rétrograder, dans une automobile, passer le rapport de boîte de vitesse inférieur à celui qui est utilisé présentement : Retrougradá de tresième an segoundo = Rétrograder de troisième en deuxième. – Soumettre à la rétrogradation : Retrougradá un fountsiounari, u ouficiè = Rétrograder un fonctionnaire, un officier. – Pour : Se mouvoir dans le sens rétrograde (astron.), v. *girá de gaousho a dreto* ; une civilisation qui a rétrogradé, v. *regressá*.

— **Retrougradaciou** (retrogradacion), f. Rétrogradation, mesure disciplinaire par laquelle un fonctionnaire ou un militaire sont placés à un grade inférieur à leur grade précédent : La trougradaciou d'un sous-ouficiè = La rétrogradation d'un sous-officier. – Pour : Rétrogradation, mouvement rétrograde, v. *mouboment de gaousho a dreto*.

— **Rette**, adj. Raide, au pr. et au fig. Abé uo attitudo retto = Avoir une attitude raide, guindée. Syn. *ouflat, rèish, tibat*.

— **Returbè** (returbèr), m. Proverbe, adage, dicton, maxime. *Passá an returbè = Passer en proverbe, devenir un exemple, un modèle. Syn moins usité *reperbè*.

— **Reuní** (reunir) Que reuneishi, v. tr. Réunir, faire communiquer : Uo galerio que reuneish dus edificis = Une galerie qui réunit deux bâtiments. Syn. *junhe*. – Rassembler, grouper : Reuní troupos = Réunir des troupes. Syn. *rassamblá, regroupá*. Pour : Réunir les bords d'une plaie, v. *ajustá* ; réunir les qualités requises pour réussir (fig.), v. *abé*. *Reuní dus mots = Accoler deux mots. Reuní uo coumuno al departoment besí = Rattacher une commune au département voisin. – Reuní's, v. pr. Se réunir, se retrouver ensemble en un lieu : Reuní's andá discutá = Se réunir pour discuter. Syn. *rassamblá's, regroupá's*. – Confluer : L'Arac e l'Salat que's reuneishen a Quercabanac = L'Arac et le Salat confluent à Kercabanac ; et, au fig. : Manifestants que's reuneishen a diretsiou de la plaço = Des manifestants qui confluent vers la place. Pour : Aspirations de l'homme qui confluent au bonheur, v. *cercá*.

— **Reuniou** (reunion), f. Réunion, action d'unir ou de s'unir ; résultat de cette action : La reuniou de dus troces = La réunion de deux fragments. – Assemblée de personnes en un même lieu : Un

programo 'stablit per uo reuniou d'espèrs = Un programme établi par une réunion d'experts. Syn. *assamblado*. – Confluence : La reuniou del riu de Bagén e de l'Arac = La confluence du ruisseau de Bagen et de l'Arac. – Rattachement : La reuniou de la Sabouá a la Franço que's fic an milo ouet cent soissanto = Le rattachement de la Savoie à la France se fit en 1860. *Dret de reuniou = Droit de réunion, droit pour les citoyens de pouvoir tenir des réunions publiques. Punt de reuniou = Confluent : Le pount de la Ribero lo qu'é al punt de reuniou del riu d'Ournás e de l'Arac = Le pont de la Ribérole est au confluent du ruisseau d'Ournas et de l'Arac. Reuniou de circounstencos = Concours de circonstances, conjoncture. Reuniou de probos = Faisceau de preuves. Reuniou electouralo = Réunion électorale, réunion publique qui se tient en période électorale et qui a pour objet le choix ou l'audition d'un candidat à des fonctions publiques électives. Reuniou publico = Réunion publique, assemblée ouverte où l'on discute quelque question d'intérêt public ou local.

— **Reuniou** (Reunion) (La), n. pr. La Réunion, île de l'océan Indien, appelée autrefois île Bourbon, et formant un département français d'outre-mer.

— **Reuniounés** (reunionés), adj. et n. Réunionnais, de la Réunion.

— **Reussí** (reussir) Que reusseishi, v. intr. Réussir, avoir un bon résultat, une bonne issue : Uo ouperaciou qu'a reussit = Une opération qui a réussi. Syn. *escae*. – Pour : La vigne ne réussit pas dans les sols humides, v. *bié, creishe*. – v. tr. ind. (a). Obtenir du succès : Reussí a u 'dsamén = Réussir à un examen. – Parvenir à, arriver à : Qu'a reussit a escapá's = Il a réussi à s'échapper.

— **Reussit**, adj. Réussi, exécuté avec succès : Un pourtrèt reussit = Un portrait réussi. – Tout à fait bien en son genre : Uo manifestaciou reussido = Une manifestation réussie. – Ironiq. et fam. Ja é reussit ! = C'est réussi !, c'est du beau ! J'ès reussit amb aquel coustume ! = Ce costume te va comme un monocle à un canard, tu es ridicule avec ce costume. Syn. *j'as bouno mino amb aquel coustume*.

— **Reussito** (reussita), f. Réussite, succès, résultat favorable : Andá 'ls grossis, la reussito qu'ac escuso tout = Chez les puissants, la réussite excuse tout. – Fam. Oeuvre bien réussie en tout point : Le sèou roumán que fuc uo reussito = Son roman a été une réussite. Syn. dans les deux cas, *sutcès*. – Jeu de cartes auquel ne participe qu'une seule personne : Fè uo reussito andá passá l'tens = Faire une réussite pour passer le temps.

— **Riat** (Riad), n. pr. Riad, capitale de l'Arabie Saoudite.

— **Ribá** (rivar), v. tr. River, fixer à demeure : Ribá uo placo aishús uo pareit = River une plaque sur un mur. – Assembler deux ou plusieurs éléments par écrasement d'une partie de l'un d'eux dans une partie adéquate de l'autre : Ribá 'ls malhouns d'uo cadeo = River les maillons d'une chaîne. – Assembler au moyen de rivets : Ribá duos tolos ansemble = River deux tôles ensemble. Syn. *ribetá*. – Pour : Avoir les yeux rivés sur une femme (fig.), v. *fitsá* ; river son clou à quelqu'un, v. *ajaçá*.

— **Ribal** (rival), n. Rival, concurrent : Bence l'sèou ribal = Vaincre son rival. Syn. *adbersari, councurrent*. – Partic. Celui, celle qui aspire à l'amour d'une même personne : L'amouroso qu'aprenguèc qu'abio uo ribalo = L'amoureuse apprit qu'elle avait une rivale. – Pour : Des intérêts rivaux, v. *countrari, oupousat*.

— **Ribalisá** (rivalisar), v. intr. Rivaliser, chercher à égaler ou à surpasser quelqu'un : Ribalisá d'esforces, de couratge amb coualcu = Rivaliser d'efforts, de courage avec quelqu'un. Syn. *palejá's*.

— **Ribalitat** (rivalitat), f. Rivalité, concurrence de personnes, d'Etats, etc..., qui prétendent aux mêmes avantages, aux mêmes succès : Uo ribalitat amouroso = Une rivalité amoureuse. Uo ribalitat poulitico = Une rivalité politique.

— **Ribambèlo** (ribambèla), f. fam. Ribambelle, tapée, tripotée, longue suite de personnes ou de choses : Fenno acoumpanhado d'uo ribambèlo de mainados = Femme accompagnée d'une ribambelle d'enfants. Syn. *couado, quirièlo*.

— **Ribán** (riban) ou **Ribant**, m. Ruban, ornement de tissu plat et étroit : Un capèl amb ribáns = Un chapeau à rubans. – Fragment de matière, plat, mince, étroit comme un ruban : Un ribant d'acé = Un ruban d'acier. – Ce qui ressemble à un ruban : Le ribant de la ribèro = Le ruban de la rivière. – Insigne de certains ordres ou décoration, formés d'un morceau de ruban et portés à la boutonnière : Pourtá l'ribant de la crouts de guèrro = Porter le ruban de la croix de guerre. – Bande de papier carbone ou de tissu imprégné d'encre grasse, qui permettait l'impression dans les machines à écrire. – Ornement architectural en forme de ruban. – Bande de pâte dont on entoure certaines pâtisseries. *Decourá, garní de ribáns = Enrubanner. Le ribán bioulet = Le ruban violet, les palmes académiques. Le ribán rouch = Le ruban rouge, la Légion d'honneur. Ribán blu = Ruban bleu, trophée symbolique accordé autrefois

au paquebot qui traversait le plus rapidement l'Atlantique ; par extens., reconnaissance symbolique d'une réussite, d'un mérite.

— **Ribatge** (rivatge), m. Rivage, bande de terre qui borde une étendue d'eau marine : Uo barco eshouado aishul ribatge = Une barque échouée sur le rivage.

— **Ribe**, adj. Raide, abrupt, en pente : Un bersant ribe = Un versant abrupt. Syn. *penent, rabent, requilhat*.

— **Riberèn** (riverèn), adj. et n. Riverain, qui habite le long d'une rivière, et, par analogie, sur une rue, à la lisière d'un bois, le long d'une voie de communication : Les riberèns d'un boulebart = Les riverains d'un boulevard. Les prouprietaris riberèns = Les propriétaires riverains. Pour : Les riverains de l'Arac, v. *les prouprietaris des bords de l'Arac*.

— 1) **Ribèro** (rivèra), f. Rivière, cours d'eau : Labá la fardo a la ribèro = Laver le linge à la rivière. – Coulée, traînée formant un courant semblable à celui des eaux : Uo ribèro de bart = Une rivière de boue. Pour : Coulée de neige, de terre, v. *laou*. *La grano ribèro = La grande rivière, l'Arac, pour les habitants de la commune. Ribèro de diamants = Rivière de diamants, collier composé de diamants sertis dans une monture très discrète. Ribèro nabigablo = Rivière navigable.

— 2) **Ribèro** (ribèra), f. « Rivière », en géographie, désigne une vallée latérale branchée sur l'ombrée d'une vallée longitudinale. C'est ce nom que porte la « Ribèro » biertoise qui englobe, au-dessus du ruisseau de la Ribérole, les hameaux ou écarts du Ramè, du Besseit, de Jaques, de Bélot, d'Aouragnou, de Lardécal, d'Encénou, du Riberot et des Riouets.

— **Riberolo** (Riberòla) (la), n. pr. La Ribérole, lieu-dit situé au confluent du ruisseau d'Ournas et de l'Arac : Le pount de la Riberolo = Le pont de la Ribérole, qui franchit le ruisseau à cet endroit. – Riberolo (de la), sobriquet de la famille Déga, originaire de ce lieu.

— **Riberot** (Riberòt) (le), n. pr. Le Ribérot, écart d'Encénou. – Ruisseau tributaire du « *Riou d'Ournás* ».

— **Ribet** (rivet), m. Rivet, élément d'assemblage de pièces plates. *Ribet esplosiou = Rivet explosif, rivet qui se fixe par explosion.

— **Ribetá** (rivetar), v. tr. Riveter, fixer à l'aide de rivets : Ribetá duos placos de fèr = Riveter deux plaques de fer. Syn. *ribá*.

— **Ribetatge** (rivetatge), m. Rivetage, assemblage de deux pièces par écrasement de l'extrémité de l'une d'elles dans un logement de l'autre. – Assemblage de divers éléments au moyen de rivets.

— **Ribetuso** (rivetusa), f. Riveteuse, machine qui sert à poser les rivets.

— **Ribo** (riva), f. Rive, berge, bande de terre qui borde un cours d'eau : Las ribos del riou de Bagén = Les rives du ruisseau de Bagen. Syn. *bort*. – Quartier d'une ville qui borde un fleuve : Abitá, a Toulouso, la ribo dreto de la Garouno = Habiter, à Toulouse, la rive droite de la Garonne. – Abrupt, versant escarpé : Prat situat an uo ribo = Pré situé sur un abrupt.

— **Ribo del sort** (Riva del sort), n. pr. Pré situé à l'aplomb de Jambes, sur la rive droite du « *riou de la Brèso* ». Son nom vient d'un tirage au sort effectué à l'occasion d'un partage.

— **Ribos** (Ribas) (las), n. pr. Les Ribes, écart situé au-dessus du Pujol, en montant vers Carrabas, sur un versant très raide. – Ribos (de las), sobriquet des familles Dégeilh – issue de Jaques (François, menuisier) – et Bénazet, établies en ce lieu.

— **Ribots** (Ribòts) (les), n. pr. Lieu-dit situé entre la source des Caroulets et les Ribes, au-dessus et au-dessous de la route du col de la Crouzette.

— **Ricaná** (ricanar), v. intr. Ricaner, rire d'une manière méprisante ou sarcastique : Quan li dision de's malfísá d'aquel ome, que ricanabo = Quand on lui disait de se méfier de cet homme, il ricanaît.

— **Ricanaire**, adj. et n. Ricaneur, qui ricane.

— **Ric a rac**, loc. adv. Juste, à peine suffisant : Uo pourciou ric a rac = Une portion un peu juste. – Petit à petit, peu à peu, progressivement. Syn. v. *aiant*.

— **Ricèn**, m. Ricin, grande plante annuelle aux feuilles palmées, dont les graines fournissent une huile précieuse comme lubrifiant pour les moteurs et comme remède purgatif : Oli de ricèn = De l'huile de ricin.

— **Ricoushá** (ricoschar), v. intr. Ricocher, en parlant d'une pierre, rebondir à la surface de l'eau ; en parlant d'un objet dur, rebondir en frappant un autre corps dur : La balo del pistoulet que ricoushèc countro la pareit = La balle du pistolet a ricoché contre le mur. – Pour : La colère du patron a ricoché sur ses ouvriers, v. *girá's countro*.

- **Ricoushet** (ricoschet), m. Ricochet, rebond que fait une pierre plate lancée obliquement sur la surface de l'eau : Las mainados que fasion un concours de ricoushets dejous le pount de Biert = Les enfants faisaient un concours de ricochets sous le pont de Biert. – Rebond que fait un projectile en frappant un corps dur : La pèiro que blassèc le drolle an fèn un ricoushet aishul mounument = La pierre a blessé le garçon en faisant ricochet sur le monument. *Pour : Etre vexé par ricochet en apprenant une réflexion mordante, v. *endirèctoment*, *per countrocop*.
- **Ridá** (ridar), v. tr. Rider, produire des plis sur : L'atge e 'ls soucis qu'abion ridat le sèou frount = L'âge et les soucis avaient ridé son front. Fig. Le bent que rido la surfaço de l'aiouo = Le vent ride la surface de l'eau. – Ridá's (ridá's), v. pr. Se rider, se couvrir de rides : Uo pèl que's rido = Une peau qui se ride.
- **Ridat**, adj. Ridé, couvert de rides : Le bisatge ridat des bielhis = Le visage ridé des vieillards.
- **Ridèou** (ridèu), m. Rideau, pièce d'étoffe placée devant une ouverture pour intercepter la vue ou le jour, cacher ou préserver quelque chose : Cambiá 'ls ridèous de las frièstos = Changer les rideaux des fenêtres. – Voile, écran : U 'spés ridèou de bugás = Un épais rideau de fumée. Pour : Un rideau de peupliers, v. *filò*, *linho*. – Ligne de défense légère et mobile destinée à masquer des mouvements de troupes ou d'autres manœuvres : Establí un ridèou de troupos an dret uo diretsiou = Etablir un rideau de troupes face à une direction. *Ridèou de fèr = Rideau de fer, fermeture métallique qui sert à protéger la devanture d'un magasin. – Dispositif obligatoire qui sépare la scène de la salle d'un théâtre en cas d'incendie. – Fig. Expression servant à désigner la frontière qui séparait les démocraties populaires d'Europe orientale et les Etats d'Europe occidentale (Il a été démantelé en 1989). Tirer le rideau sur quelque chose (fig.), laisser volontairement dans l'ombre, v. *amagá*, *eishouplidá's*. Syn. dans tous les cas, *rudèou*.
- **Ridicule**, adj. Ridicule, digne de moquerie : Dise caousos ridiculos = Dire des choses ridicules. Un capèl ridicule = Un chapeau ridicule. Qu'é ridicule de's bantá atal = Il est ridicule de se vanter ainsi. – Dérisoire, insignifiant, minime : Pagà un prêts ridicule = Payer un prix dérisoire. Syn : *chicoutet*, *ensinhifient*. – m. Travers, défaut d'une personne qui prête à rire : Le sèou pedantisme qu'é un ridicule del que nou's pourá desfè = Son pédantisme est un ridicule dont il ne pourra pas se défaire. – Pour : Couvrir quelqu'un de ridicule, v. *trufá's de*. Desfiá l'ridicule = Braver le ridicule.
- **Ridiculisá** (ridiculisar), v. tr. Ridiculiser, rendre ridicule ; faire rire de : Que'l ridiculisèc debant toutis = Il l'a ridiculisé aux yeux de tous. – Ridiculisá's (ridiculisá's), v. pr. Se ridiculiser, se couvrir de ridicule : Ridiculisá's an fèn le malèn = Se ridiculiser en faisant le malin.
- **Ridiculoment** (ridiculament), adv. Ridiculement, de façon ridicule : Coumpourtá's ridiculoment = se comporter ridiculement.
- **Rido** (rida), f. Ride, pli persistant de la peau humaine : Un bisatge mercat de ridos = Un visage creusé de rides. – Pour : Le cuir des bottes faisait des rides ; défaut d'une feuille de papier sous la forme d'un pli tout petit, v. *plec*.
- **Riecé** (Rieca), n. pr. Rijeka, anc. *Fiume*, principal port de la Croatie, sur l'Adriatique.
- **Rif**, n. pr. Rif, massif du nord du Maroc. *Guèrro del Rif = Guerre du Rif, soulèvement des Rifains, conduits par Abd-el-Krim, contre les Espagnols (1921-24) puis contre les Français (1925-26).
- **Rifèn**, adj. et n. Rifain, relatif au Rif ; habitant de la côte marocaine de la Méditerranée et de la région montagneuse du Rif.
- **Riflart** (riflard), m. Riflard, grand rabot de menuisier pour dégrossir le bois. – Ciseau à lame large employé par les maçons pour ébarber les ouvrages de plâtre, couper les arêtes, dégrossir les moulures, etc...
- **Rigá** (Riga), n. pr. Riga, capitale de la Lettonie, port sur la Baltique.
- **Rigaout** (Rigaut) (del), n. pr. Sobriquet de la famille Mirouze, originaire de Batailleit (François, cordonnier au village) ; Mirouze, du Coulat (autre sobriquet *Fanouquet*) ; Mirouze, de Bézirac.
- **Rigobèrt** (Rigobèrt) (de) n. pr. Sobriquet fam. Dégeilh, d'Agneit.
- **Rigoló** (rigòlò), m. Rigollot, cataplasme en papier sinapisé. – Pour : Rigolo, personne qui fait rire, v. *farçur*.
- **Rigo-rago** (riga-raga), loc. fam. Aquó qu'é rigo-rago = Ça, c'est trois fois rien, c'est que dalle (arg.). Syn. *qu'é uo misèro*.
- **Rigou** (rigor), f. Rigueur, grande sévérité ; dureté : La rigou de las leis = La rigueur des lois. Puní damb rigou la mendro faouto = Punir avec rigueur la moindre faute. Syn. *durou*, *ensensibilitat*. –

Apreté, rudesse, qualité de ce qui est dur, pénible à supporter : Las rigous de l'ibèr = Les rigueurs, l'inclémence de l'hiver. – Qualité de ce qui est exact, sans erreur : La rigou d'un rasounement = La rigueur d'un raisonnement. Syn. *edsactitudo, justèssu*. *Pour : A la rigueur, au besoin, v. *an cas de besounh, se per cas*. De rigou = De rigueur, indispensable : Qu'èro de rigou la crabato = La cravate était de rigueur. Etcès de rigou = Rigorisme : Blamá l'etcès de rigou d'un curè = Blâmer le rigorisme d'un curé. Pour : Tenir rigueur de quelque chose à quelqu'un, v. *sabé mal*.

— **Rigoulá** (rigolar), v. intr. fam. Rigoler, s'amuser ; rire : Aná a la fèsto andá rigoulá = Aller à la fête pour rigoler. – Ne pas parler sérieusement : Se rigolos ? = Tu rigoles ? Syn. *s'ac dises a de bou ?* v. aussi *badiná, blagá*.

— **Rigoulado** (rigolada), f. fam. Rigolade, amusement : Jouesis qu'aimon la rigoulado = Des jeunes qui aiment la rigolade. – Pour : Raconter des rigolades, v. *blago, coulounado*. – Chose faite sans effort : Resolbe aquel proublèmo que fuc uo rigoulado andá el = Résoudre ce problème a été une rigolade pour lui.

— **Rigourous** (rigorós), adj. Rigoureux, strict, qui a de la rigueur : Un regent rigourous = Un instituteur rigoureux. Syn. *edsigent, sebère*. Uo educaciou rigourouso = Une éducation stricte. Syn. *sebère*. Dá probos rigourousos de ço qu'on dits = Donner des preuves rigoureuses de ce que l'on avance. U ibèr rigourous = Un hiver rude, rigoureux, inclément. *Mès que de rigourous, trop rigourous = Rigoriste : Un proufessou trop rigourous = Un professeur rigoriste. Syn. *mès que de sebère, trop sebère*.

— **Rigourousoment** (rigorosament), adv. Rigoureusement, durement, sévèrement : Puní rigourousoment = Punir rigoureusement. Syn. *duroment, sebèroment*. – D'une manière incontestable : Un fèt rigourousoment proubat = Un fait rigoureusement prouvé. – Strictement, absolument : Qu'é rigourousoment defensat de fumá = Il est rigoureusement interdit de fumer. Syn. *fourmèloment*.

— **Rilho** (Rilha) (de), n. pr. Sobriquet fam. Servat, du Sarraillé.

— **Rimá** (rimar), v. intr. Rimer, finir par une rime (en parlant de mots, de vers, etc...) : *Disputo e puto* que soun dus mots que rimon = *Dispute* et *pute* sont deux mots qui riment. – Faire des vers, versifier : Passá's le tens a rimá = Passer son temps à rimer, à faire des vers. *Pour : Cela ne rime à rien, cela n'a pas de sens, v. *nou abé ne cap ne couo, nou boulé dise re*. Rimá andá l'aourelho = Rimer à l'oreille, pour l'oreille, se terminer par les mêmes sons. Rimá andá 'ls gouelhs = Rimer aux yeux, pour les yeux, se terminer par les mêmes lettres mais non par les mêmes sons.

— **Rimo** (rima), f. Rime, retour, à la fin de deux ou plusieurs vers, de la même consonne accentuée du mot final : Cercá uo rimo andá l'nom *retroubalhos* = Chercher une rime au nom *retrouvailles*. – Vers : Fè rimos = Faire des vers. *Pour : N'avoir ni rime ni raison, être dépourvu de sens, v. *nou abé ne cap ne couo* ; n'entendre ni rime ni raison, v. *nou boulé re sabé*. Rimos libros = Vers libres.

— **Ring**, m. Ring, estrade entourée de cordes pour les combats de boxe ou de catch : Boutsur que poueijo aishul ring = Boxeur qui monte sur le ring.

— **Rinocerós** (rinòceròs), m. Rhinocéros, grand mammitère des régions chaudes.

— **Rió Grande** ou **Rió Brabo** (Brava), n. pr. Rio Grande ou Rio Bravo, fleuve d'Amérique du Nord qui suit la frontière entre les États-Unis et le Mexique avant de rejoindre le golfe du Mexique.

— **Riou** (riu), m. Ruisseau, petit cours d'eau : Le riou de Bagén, le riou d'Ournás = Le ruisseau de Bagen, le ruisseau d'Ournas. – Lit d'un petit cours d'eau : Curá un riou = Curer un ruisseau. – Rigole, petit canal aménagé dans une rue pour conduire les eaux ménagères et les eaux de pluie : Le riou de debant la maisou que's tapo quan labasso = La rigole de devant la maison se bouche quand il pleut à verse. – Fig. Tout ce qui coule en abondance : Fè coulá rious de sanc = Faire couler des ruisseaux de sang. Pour : Une calomnie ramassée dans le ruisseau, v. *trè de la fango* ; traîner dans le ruisseau, v. *bibe demès la fango*.

— **Riouet** (riuet), m. Ru, ruisselet, rigole : Saoutá un riouet = Enjamber, franchir, sauter un ruisselet.

— **Riouets** (Riuets) (les), n. pr. Hameau situé au-delà d'Encénou et du Ribérot, abandonné d'abord dans les premières décennies du 20^{ème} siècle puis, définitivement, après la Seconde Guerre mondiale.

— **Ripalho** (ripalha), f. fam. Ripaille, excès de table : Nou bibe qu'andá las ripalhos = Ne vivre que pour les ripailles, pour la tripe. *Fè ripalho = Faire ripaille, faire bombance, ripailler : Fè ripalho andá Sent-Bourtolou = Faire ripaille pour la Saint-Barthélémy. Syn. *fè boumbanço, fè la boumbo, la çoço*.

— **Riposto** (ripòsta), f. Riposte, coup quelconque porté en réponse à un autre coup : Fè uo riposto immediato a uo ataco = Faire une riposte immédiate à une attaque. – Escr. Attaque suivant immédiatement la parade. – Pour : Ne pas laisser une injure sans riposte (fig.), v. *replico*.

— **Ripoustá** (ripostar), v. intr. Riposter, répondre à un coup par un autre coup : Ripoustá quan l'ennemic ataco = Riposter quand l'ennemi attaque. – A l'escrime, parer et porter une nouvelle attaque. Pour : Riposter finement (fig.) ; il m'a riposté que je mentais, v. *replicá* ; riposter à une grossièreté, v. *replicá a*.

— **Riquiquí**, adj. inv. fam. Riquiqui ou rikiki, s'emploie pour qualifier un être, un objet étriqué, mesquin, vieillot, sans beauté : Pourtá uo raoubeto riquiquí = Porter une robe riquiqui. Syn. *bielhot*, *deimoudat*, *passat de modo*, *rococó*. – m. fam. Liqueur alcoolique quelconque : Un beiro de riquiquí = Un petit verre de riquiqui.

— 1) **Ris**, m. Riz, céréale : Cultibá l'ris = Cultiver le riz. – Grain de cette plante : Minjá ris = Manger du riz. *Aiouo de ris = Eau de riz, boisson astringente que l'on obtient en faisant cuire de l'eau dans du riz. Culturo del ris = Riziculture. Palho de ris = Paille de riz, paille fournie par la partie ligneuse du riz, utilisée pour la confection de chapeaux. Papè de ris = Papier de riz, sorte de papier fabriqué avec la moelle de l'arbre à pain ou avec les tiges de jeunes bambous. Plantaciou de ris = Rizière. Poudro de ris = Poudre de riz, produit de maquillage. Proudoutou de ris = Riziculteur. Ris amb lèt = Riz au lait, entremets.

— 2) **Ris**, m. Rire : Les risés d'uo mainado = Les rires d'un enfant. Syn. *rise*.

— **Risado** (risada), f. Risée, moquerie, rire moqueur : Espausá's a la risado de toutis = S'exposer à la risée de tous. – Objet de moquerie : Qu'é debengut la risado des sèbis besís = Il est devenu la risée de ses voisins. On dira plutôt *que's trufon d'el touti 'ls besís*.

— **Riscá** (riscar), v. tr. Risquer, exposer à un inconvénient, à un danger possible ; hasarder : Riscá la bido, la fourtuno, la reputaciou = Risquer sa vie, sa fortune, sa réputation ; et, absol. : Agí qu'é riscá = Agir c'est risquer. – Tenter, affronter avec risque : Riscá l'coumbat = Risquer le combat. *An riscán d'ac pèrde tout = Au risque de tout perdre. Syn. *amb le risque de*. Fam. Ja riscos ! Nou riscos cap ! = N'y compte pas ! Tu peux courir ! Syn. *ja podes courre !* Riscá de = Risquer de, être exposé à un inconvénient, à un danger : An partín a-n aquilo ouro, que riscats d'arribá an retart = En partant à cette heure-là, vous risquez d'arriver en retard. Riscá u atsident = Etre à la merci d'un accident. Riscá uo peno de presou = Etre passible d'une peine de prison, encourir une peine de prison. – Pour : Se risquer dans une affaire ; se risquer, se hasarder à traverser la rivière, v. *abanturá's a*, *asardá's a*.

— **Riscat**, adj. Risqué, qui comporte des risques ; hasardeux : Lançá's an uo 'nterpreso riscado = Se lancer dans une entreprise risquée. Syn. *abanturous*, *asardous*.

— **Rise** (ríser), m. Rire, action de rire : Uo reflètsiou que proubouquèc risés a l'assamblado = Une réflexion qui a soulevé l'hilarité, les rires dans l'assemblée. *Rise fourçat = Ricanement, rictus : Un rise fourçat de coulèro = Un rictus de colère. Syn dans tous les cas, *ris*.

— **Rise** (ríser) Que risi, v. intr. Rire, manifester un sentiment de gaieté soudaine : Rise de boum cor = Rire de bon cœur. – Prendre une expression de gaieté : Gouelhs que risen = Des yeux qui rient. – Se divertir, se réjouir : Un drolle qu'aimo a rise = Un garçon qui aime à rire. – Se moquer : Rise des sèbis ennemics = Rire de ses ennemis. Syn. *trufá's*. – Pour : La campagne rit sous le soleil, v. *èste radious*. *Coumbat, rei, etc... andá rise = Combat, roi, etc... pour rire, qu'on ne prend pas au sérieux. Pour : Prêter à rire, donner sujet de rire, de railler, v. *fè rise* ; rire jaune, v. *atrapá un prigoul*. Que boulets rise, que'm fèts rise = Vous voulez rire, vous me faites rire, vous tenez des propos peu sérieux. Que fè rise = Hilarant : Un discours que fè rise = Un discours hilarant. – Rise's, v. pr. Se rire, ne pas faire cas de quelque chose ; tourner en ridicule ; se moquer de : Rise's de las prouboucaciou d'u ibrounho = Se rire, rire des provocations d'un ivrogne. *Pour : Rire à gorge déployée ; être hilare, v. *esclafá's de rise*, *rise's coum'u ase mort*, *coum'un boussut* (pour ces expressions, v. *esclafá*, *ase*, *boussut*). Rise's per dejous le nas, v. *nas*. Rise's per las aourelhos, v. *aourelho*. Pour : Se rire des difficultés, v. *surmountá faciloment*.

— **Riseire**, adj. Rieur, qui aime à rire : Èste d'un naturel riseire = Etre d'un naturel rieur. – adj. et n. Qui se moque : Mete 'ls riseires del sèou coustat = Mettre les rieurs de son côté.

— **Risent**, adj. Riant, qui rit ; qui annonce ou traduit la gaieté : Uo fenno risento = Une femme riante, souriante. U aire risent = Un air riant. Syn. pour les deux ex. *sourisent*. – Pour : Des idées riantes ; un paysage riant, v. *plaisent*.

- **Risèro** (risèra), f. Fou rire, rire prolongé qu'on ne peut retenir : An entenen aquelo bestieso, que li prenguèc la risèro = En entendant cette sornette, le fou rire l'a pris.
- **Riseto** (riseta), f. fam. Risetite, sourire et, en particulier, sourire d'un enfant : Le moumet que fasio uo riseto a la sèbo mai = Le bébé faisait une risette à sa mère. *Fè riseto = Faire risette, sourire.
- **Rishart** (rishard), n. fam. Richard, personne riche : Que's maridèc amb uo rishardo = Il a épousé une richarde. Syn. *arshimiliounari*.
- **Rishart** (Rishard), n. pr. Richard, nom porté par 3 rois d'Angleterre. – Prénom masc.
- **Rishe**, adj. Riche, fortuné, qui possède de grands biens : Un rishe coumerçant = Un riche commerçant. Uo familho risho = Une famille fortunée. – Se dit de ce qui renferme quelque chose en abondance ; se dit d'un sol qui est fertile : Uo lèt risho an pinto = Un lait riche en crème. Un sol rishe, uo tèrro risho = Un sol riche, une terre riche, grasse. Syn. *de boun raport, prouductiou*. – Pour : Une riche collection de timbres, v. *precious* ; tu as eu une riche idée (fam.), v. *famous, famús*. *Estile rishe = Style nourri. Rishe coumo Cresús = Riche comme Crésus, extrêmement riche. Syn. *arshimiliounari*. Pour : Etre riche d'un million, v. *abé, poussedá*. Rimos rishos = Rimes riches, rimes qui comportent trois éléments communs : *Relebalhos* et *retroubalhos* qu'an rimos rishos = *Relevailles* et *retrouvailles* ont des rimes riches.
- **Rishe**, n. Riche, personne qui possède de grands biens : Les rishis e 'ls praoubis = Les riches et les pauvres. *Péjor. Noubèl rishe = Nouveau riche, parvenu.
- **Rishèso** (rishèssa), f. Richesse, abondance de biens : Un trèn de bido que rebèlo la rishesso = Un train de vie qui dénote la richesse. – Fécondité, fertilité : La rishèso d'uo tèrro = La richesse d'une terre. Rishèso d'esprit, d'eimaginaciou = Fertilité d'esprit, d'imagination. – Pour : Un prince d'une richesse extraordinaire ; un mobilier d'une splendeur inouïe, v. *rishou*. – Rishèssos, f. pl. Richesses, grands biens, spécialement en argent, en valeurs : Las rishèssos d'uo grano familho = Les richesses d'une grande famille. – Choses de grand prix : Un couletsionur qu'a d'ineestimablos rishèssos = Un collectionneur qui possède d'ineestimables richesses. – Produits, ressources, patrimoine d'un pays, d'une région : Las rishèssos artisticos de Sent-Lise = Les richesses artistiques de Saint-Lizier. D'aouti cops, l'agriculturo e l'eilebatge qu'èron las duos rishèssos del noste país = Autrefois, l'agriculture et l'élevage étaient les deux mamelles de notre pays. – Valeurs d'ordre intellectuel : Las rishèssos d'uo obro musicalo = Les richesses d'une œuvre musicale.
- **Rishoment** (rishament), adv. Richement, d'une manière riche : Uo maisou rishoment moublado = Une demeure richement meublée.
- **Rishou** (rishor), f. Extrême richesse, magnificence, splendeur : Quino rishou an aquelo residenço ! = Quelle somptuosité dans ce palais ! Un repèish d'uo rishou encresiblo = Un repas d'une magnificence inouïe.
- **Risque**, m. Risque, danger, inconvénient possible : Prene l'risque de deishí = Prendre le risque de sortir. – Evènement éventuel, incertain, dont la réalisation ne dépend pas exclusivement de la volonté des parties et pouvant causer un dommage : Aimá l'risque = Aimer le risque. *Assurenço andá touti 'ls risques = Assurance tous risques. Pour : En faisant un choix trop rapide, on court le risque de se tromper, v. *riscá*. Prene un risque, risques = Prendre un risque, des risques. Risque de guèrro = Risque de guerre, éventualité de dommage résultant directement de l'état de guerre. Risque d'embestiements = Source d'ennuis. Syn. *caouso*. Risque proufessiounèl = Risque professionnel, risque inhérent à l'exercice d'une profession. – Pour : Au risque de perdre la vie, v. *an riscán la bido, an riscán de's mourí* ; sous peine d'une amende, v. *an riscán un verbal*.
- **Ristourno** (ristorna), f. Ristourne, part des bénéfices d'une coopérative, accordée en fin d'année aux sociétaires. Pour : Ristourne versée à un intermédiaire, v. *coumissiou*.
- **Rite**, m. Rite, ensemble des règles et des cérémonies qui se pratiquent dans une religion : Le rite ouriental = Le rite oriental. Le rite roumèn = Le rite romain. – Geste ou cérémonie prescrite par la liturgie : Le rite de l'empaousiciou de las más = Le rite de l'imposition des mains. – Ensemble des règles fixant le déroulement d'un cérémonial quelconque : Les rites maçouniquis = Les rites maçonniques. – Pour : Les rites de la vie quotidienne (fig.), v. *abitudos*.
- **Ritou** (rictor), m. Curé (avec une légère consonnance péjorative) : Quin anats, moussú l'ritou ? = Comment allez-vous, monsieur le curé ? *Ritous de fario, de lèt = Grumeaux de farine, de lait. Syn. *coucoulhs*.

— **Ritournèlo** (ritòrnèla), f. Ritournelle, courte phrase musicale qui précède et termine un air ou en sépare les strophes : Nou sabé mès que la ritournèlo d'uo cançou = Ne connaître que la ritournelle d'une chanson. – Pour : C'est toujours la même ritournelle (fig. et fam.), v. *cançou, ressègo*.

— **Rituèl**, adj. Rituel, qui a rapport aux rites : Les gèstes rituèls d'uo ceremounio = Les gestes rituels d'une cérémonie. – m. Livre liturgique contenant l'ordre et la forme des cérémonies religieuses, avec les prières qui doivent les accompagner : Counsultá l'rituèl = Consulter le rituel. – Pour : Le rituel de la rentrée scolaire (fig.), v. *tradicidou*.

— **Rituèloment** (rituèlament), adv. Rituellement, d'une manière rituelle, selon un cérémonial obligatoire : Celebrá uo fèsto rituèloment = Célébrer une fête rituellement. – Pour : Habituellement, invariablement, v. *tradicionèloment*.

— **Robèrt** (Ròbèrt) (sent), n. pr. Robert (saint), moine français (mort en 1067), fondateur du monastère de la Chaise-Dieu. – Le nom de Robert a été porté par 2 saints, 3 comtes d'Artois, 1 roi d'Ecosse, 1 empereur latin de Constantinople, 2 rois de France, 1 duc d'Anjou et roi de Naples, 2 ducs de Normandie, 1 comte de Calabre et de Sicile. – Prénom masc.

— **Robó** (ròbò), m. Robot, appareil capable d'agir de façon automatique pour une fonction donnée : Un robó 'ndustriel = Un robot industriel. – Bloc-moteur électrique combinable avec divers accessoires, destiné à différentes opérations culinaires. Pour : Quand il travaille, on dirait un robot (fig.), v. *mashino, otomato, outomato*.

— **Robuste** (ròbuste), adj. Robuste, capable de supporter la fatigue, solidement constitué, fort, résistant : U ome robuste = Un homme robuste. Arbes robustis = Des arbres robustes. Un temperament robuste = Un tempérament robuste.

— 1) **Roc** (ròc), m. ou **Roc en rol** (ròc en ròl), m. Rock ou rock and roll, musique de danse très populaire, à prédominance vocale, née aux Etats-Unis vers 1954, caractérisée par un rythme très appuyé sur le deuxième et le quatrième temps et une utilisation systématique de la guitare électrique et de la batterie. – Morceau de musique, joué et chanté. – Danse sur cette musique. *Cantaire de roc = Rockeur, rocker. – adj. De rock, de rock and roll : Cantaire, counçèrt roc = Chanteur, concert rock.

— 2) **Roc** (ròc), m. Roc, masse de pierre très dure faisant corps avec le sous-sol : Abitaciou crusado dedéns le roc = Habitation creusée dans le roc, habitation troglodytique. – Fig. Symbole de fermeté ou d'insensibilité : Èste inebranlable coum' un roc = Etre inébranlable comme un roc. *Pour : Bâtir sur le roc, faire une œuvre durable, v. *bastí amb mourté* ; solide comme un roc, extrêmement solide, v. *bastit amb mourté*.

— **Roco** (ròca), f. Roche, masse minérale : Trè roco d'uo carrièro = Extraire de la roche d'une carrière. Pour : Clair comme de l'eau de roche, v. *clar*. – Rocher, grande masse de pierre dure, escarpée, qui paraît enracinée dans le terrain, ou du moins qu'on ne peut pas remuer : La roco de Pilhos = Le rocher de Pilhes, rocher situé au milieu du ruisseau de Bagen, à proximité d'un pré appartenant à la famille Teychenné « *Pilhos* ». *Pour : Parler aux rochers, parler à des gens insensibles, prêcher dans le désert., v. *parlá a un sourt*. Peish de roco = Poisson de roche, poisson marin vivant près des rochers. Pintruro aishús la roco = Peinture rupestre. Roco artificieùlo = Rocher artificiel, massif de pierres figurant un rocher.

— **Rococó** (ròcòcò), m. Rococo, style artistique en vogue au 18^{ème} siècle, inspiré à la fois du baroque italien et d'un décor rocaille français. – adj. inv. Qui appartient au rococo : Un moubiliè rococó = Un mobilier rococo. – Pour : Un chapeau rococo, v. *riquiú*.

— **Rocofort** (ròcafòrt), m. Roquefort, fromage à moisissures internes, fabriqué avec du lait de brebis, et affiné exclusivement dans les caves de Roquefort-sur-Soulzon, dans l'Aveyron : Minjá's un brabe troç de rocofort = Manger un beau morceau de roquefort.

— **Rocofort** (Ròcafòrt), n. pr. Roquefort, lieu-dit situé après le pont du Tardiou, en descendant vers Biert. – Autre lieu-dit situé au-delà du pont de la Ribérole, en montant vers les Fontelles. (Ce nom évoque la proximité d'un piton rocheux, en l'occurrence le Ker de Massat pour le premier nom).

— **Rocos** (Ròcas) n. pr. Roques, lieu-dit proche de Poumadè.

— **Rodeó** (ròdeò), m. Rodéo, dans la pampa argentine, rassemblement des troupeaux pour marquer les jeunes animaux. – Jeu sportif, aux Etats-Unis et au Mexique, comportant plusieurs épreuves minutées de lutte avec des animaux qu'il faut maîtriser (chevaux, taureaux, veaux, etc...). – Pour : Si tu avais vu ce rodéo à l'occasion des élections ! (fam.), v. *çagán*.

- **Rodesièn** (ròdesièn), adj. et n. Rhodésien, relatif à la Rhodésie ou à ses habitants. – Habitant ou originaire de cette région.
- **Rodesio** (Ròdesia), n. pr. Rhodésie, région de l’Afrique orientale, dans le bassin du Zambèze, aujourd’hui partagée entre la Zambie, le Malawi et le Zimbabwe.
- **Rodo** (ròda), f. Roue, organe de forme circulaire qui permet à un véhicule de rouler : Cambiá uo rodo de la biciclete = Changer une roue de la bicyclette. – Pneu : Qu’a crebat la rodo de l’otó = Le pneu de l’auto a crevé. v. aussi *ambelopo*. – Organe de forme circulaire qui transmet le mouvement à une machine. – Objet circulaire que l’on fait tourner : Rodo de loutario = Roue de loterie. – Supplice qui consistait à laisser mourir sur une roue un condamné dont on avait brisé les membres : Un criminel coundannat a la rodo = Un criminel condamné à la roue. *Amb rodos = Roulant : Uo taoulo amb rodos = Une table roulante. Syn. *amb roudetos*. Pour : Cuisine roulante, v. *moubile* ; escalier roulant, v. *mecanique* ; feu roulant, v. *countinuèl*. Chicotos rodos = Stabilisateurs (d’une bicyclette, etc...). Syn. *roudetos*. Pour : Démarrer sur les chapeaux de roue, v. *a fum*. Fè la rodo = Faire la roue, déployer sa queue en éventail, en parlant de certains volatiles : Les piots que fèn la rodo = Les dindons font la roue. Tourner latéralement sur soi-même, en s’appuyant successivement sur les mains et sur les pieds. Pour : Un galant qui fait la roue (fig. et fam.), v. *fè l’bèl*. Grano rodo = Grande roue, attraction foraine. Pour : Mettre des bâtons dans les roues, v. *moutá u escalibari*. Rodo d’aiouo = Roue à eau, roue hydraulique. Rodo de goubernalh = Roue de gouvernail, roue servant à commander les manœuvres. Rodo de la Fourtuno = Roue de la Fortune, dans les anciennes loteries, roue creuse en forme de tambour et qui contenait les numéros servant à désigner les gagnants. Rodo del burre, de la machado = Pilon en bois à long manche pour faire le beurre, la purée. Rodo del joulh = Rotule. Rodo de secours = Roue de secours, roue supplémentaire destinée à remplacer une roue dont le pneu est crevé. Rodo ’ndependento = Roue indépendante. Rodo libro = Roue libre, dispositif permettant à un organe moteur d’entraîner un mécanisme sans être entraîné par lui. Rodo mestresso = Roue maîtresse, principale roue d’un engrenage. Rodo moutriço = Roue motrice.
- **Rodolfo** (Ròdòlfa), n. pr. Rodolphe, nom porté par 3 marquis ou ducs, puis rois de Bourgogne, par 1 roi des Romains et 1 empereur germanique, et par 1 archiduc d’Autriche. – Prénom masc.
- **Rodolfo** (Ròdòlfa) (lac) = Rodolphe (lac), anc. nom du lac Turkana, au nord du Kenya.
- **Rodos** (Ròdas) (las), n. pr. Les Rhodes, hameau situé au-dessus de Mundet La population des Rhodes (avec Nilhac et le Clot) était de 70 habitants en 1914.
- **Rogè** (Rògèr) (sent), n. pr. Roger (saint), évêque de Cannes (en Campanie) (mort v. 1200). – Le nom de Roger a été porté par un comte de Sicile et par le 1^{er} roi de Sicile. – Prénom masc.
- **Rolant** (Ròland), n. pr. Roland, l’un des douze « pairs » légendaires de Charlemagne, immortalisé par la « chanson de Roland » et les poèmes épiques de l’Arioste. – Prénom masc.
- **Rolle** (ròtle), m. Rôle, fonction, destination ; attributions : Le rolle d’un medací qu’è de gouarí ou de soulatjá = Le rôle d’un médecin est de guérir ou de soulager. Le rolle del bërbe an uo fraso = Le rôle du verbe dans une phrase. – Ce que doit dire et faire un acteur représentant un personnage : Aprene, sabé l’sèou rolle = Apprendre, savoir son rôle. – Sociol. Système de droits et d’obligations déterminant l’ensemble des comportements qui sont légitimement attendus d’une personne par les autres. – Liste, catalogue : Rolle d’equipatge = Rôle d’équipage, liste de tous les gens de mer employés à bord d’un navire et des passagers. – Dr. Registre sur lequel sont inscrites dans l’ordre chronologique les affaires soumises à un tribunal : U afè 'scribut al rolle = Une affaire inscrite au rôle. – Dr. Feuillet sur lequel est transcrit recto et verso un acte juridique. – Cahiers portant la liste des contribuables, avec indication de leur cotisation individuelle : Un rolle nouminatiou = Un rôle nominatif. *Abé l’boun rolle = Avoir le beau rôle, agir, être dans une position où l’on paraît à son avantage. Pour : A tour de rôle, v. *l’a u après l’aoute, l’a u derrè l’aoute*. Créa un rolle = Créer un rôle, le jouer le premier. Jougá, tié un rolle = Jouer, tenir un rôle, faire un personnage au théâtre. Fig. Chercher à se donner telle ou telle apparence : Jougá un rolle d’ounèste ome andá l’oupiniou publico = Jouer un rôle d’honnête homme pour l’opinion publique. Jougá un rolle essencièl = Peser lourd. Avoir un emploi, une destination plus ou moins importants : L’argent que jogo un gran rolle an tout = L’argent joue un grand rôle en toutes choses. Prumè rolle = Premier rôle, rôle principal, rôle d’un personnage important au théâtre.

- **Rom** (ròm), m. Rhum, eau-de-vie obtenue par la fermentation et la distillation des jus de canne à sucre, ou, le plus souvent, des mélasses : Le rom blanc de la Martinico = Le rhum blanc de la Martinique.
- **Romulús** (Ròmulus), n. pr. Romulus, fondateur légendaire de Rome (753 av. J.-C.) dont il fut le 1^{er} roi.
- **Romulús Ogustulo** (Ògustula), n. pr. Romulus Augustule, dernier empereur romain d'Occident (475-476), déposé par Odoacre.
- **Rono** (Ròna), n. pr. Rhône, fleuve de Suisse et de France qui se jette dans la Méditerranée. *Canal del Rono al Rèn = Canal du Rhône au Rhin, canal de l'est de la France. Del Rono = Rhodanien : Le bal del Rono = La vallée du Rhône, le sillon rhodanien.
- **Ros** (ròs), m. Rosée, vapeur qui se dépose le matin et le soir en gouttelettes très fines sur les végétaux et sur certains corps exposés à l'air libre : Èrbo coubrido de ros = De l'herbe couverte de rosée. *Le ros de Sent-Jan (Village), de Sent-Jouan (Hameaux) = La rosée de la Saint-Jean (24 juin), jour du solstice d'été, qui permettait, aux yeux de certains, de prévenir les affections oculaires. Tirá a ros = Tirer à l'aide d'une corde placée sur l'épaule. Syn. *arroussegá*.
- **Rosá** (Ròsà), n. pr. Rosa, prénom fém.
- **Rosalio** (Ròsalia), n. pr. Rosalie, prénom fém.
- **Roso** (ròsa), adj. Rose, de couleur rouge très clair : Estofos rosos, roso clar = Des tissus roses, rose clair. – m. La couleur rose : Aimá l'roso = Aimer le rose. *Bese-oc tout an roso = Voir tout en rose, ne voir que le bon côté des choses.
- **Roso** (ròsa), f. Rose, fleur du rosier : Un bouquet de rosos = Un bouquet de roses. – Rosace, grand vitrail d'église, de forme circulaire : Admirá la roso d'uo catedralo = Admirer la rose d'une cathédrale. – Diamant taillé à facettes. *Aiouo de roso = Eau de rose, eau de toilette préparée au cours de la distillation de l'essence de rose. Bouès de roso = Bois de rose, palissandre d'Amérique tropicale de couleur jaune-blanc veiné de rose, dont une espèce est utilisée en ébénisterie. Pour : Envoyer quelqu'un sur les roses, v. *alargá*. Roso de Nadal = Rose de Noël, nom usuel de l'hellébore noir. Roso des bents = Rose des vents, figure circulaire marquée de trente-deux divisions. Roso des saoulous = Rose des sables, association de cristaux lenticulaires de gypse jaune ou rose, que l'on trouve dans certains déserts. Roso saoubatjo = Eglantine. Un tint de roso = Un teint de rose, un teint mêlé de blanc et d'incarnat. Pour. Découvrir le pot aux roses, v. *afè*.
- **Roso de Limá** (Ròsa de Limà) (sento), n. pr. Rose de Lima (sainte), vierge (1586-1617). – Rose, prénom fém.
- 1) **Rossinhol** (ròssinhòl) (Village), m. Rossignol, petit passereau insectivore réputé pour son chant mélodieux : Cantá coum'un rossinhol = Chanter comme un rossignol. v. aussi *roussinhoul*.
- 2) **Rossinhol** (ròssinhòl) (Village), m. Rossignol, crochet métallique avec lequel on ouvre les serrures quand on n'a pas la clef : Desoubri la porto amb un rossinhol = Ouvrir la porte avec un rossignol. – Pour : Se débarrasser de ses rossignols à bas prix, v. *regatil*. v., d'autre part, *roussinhoul*.
- **Rosso** (ròssa), f. Rosse, mauvais cheval : Qu'abion croumpat uo rosso a la fèiro = Ils avaient acheté une rosse à la foire. – Pour : L'adjudant était une rosse (fam.), v. *pèl* ; une caricature rosse (adj. fam.), v. *acide* ; un professeur rosse, v. *edsigent, rigorous, sebère*.
- **Rot** (ròt), m. Rot, éructation, émission bruyante, par la bouche, de gaz provenant de l'estomac : Fè rots après un boun repèish = Faire des rots après un bon repas.
- **Rotarí** (ròtarí), m. Rotary, dispositif de forage par rotation. – Système d'autocommutateur téléphonique, basé sur des commutateurs rotatifs à positions multiples. *Rotarí clubs = Rotary clubs, clubs dont les membres portent comme insigne une roue dorée : Un membre del Rotarí = Un membre du Rotary (club).
- **Rotèn** (ròtèn), m. Rotin, partie de la tige du rotang dont on fait des cannes, des sièges, etc... : Un faoutulh de rotèn = Un fauteuil de rotin.
- **Rou** (ror), m. Chêne, rouvre, grand arbre commun dans les forêts d'Europe : Deirouca un rou = Abatte un chêne.
- **Rouaial** (ruaial), adj. gall. Royal. Pour : Autorité royale ; ordonnance royale ; bibliothèque royale : château royal ; famille royale, v. *del rei*, et, dans certains cas, *de la Courouno*. Pour : Un luxe royal, v. *estraourdinari, etcepciounèl, majestuous* ; un mépris royal, v. *absolut, coumplèt*. *Altesso rouaialo = Altesse royale, titre d'honneur donné aux princes et aux princesses. Prince rouaial, princesso rouaialo

= Prince royal, princesse royale, héritier, héritière présomptifs de la Couronne. – Fam. La Rouaialo, f.
= La Royale, la Marine nationale, en France. *A la rouaialo = A la royale, se dit de volailles ou de gibier nappés de velouté réduit avec de la crème et fini avec de la purée de truffes : Uo lèbe a la rouaialo = Un lièvre à la royale.

— **Rouaiomo** (ruaiòma), m. gall. Royaume, Etat gouverné par un roi : An milo ouet cent bint, la Franço qu'èro un rouaiomo = En 1820, la France était un royaume. v. surtout *mouarshio*. *Pour : Royaume éternel, royaume céleste, royaume des cieux, paradis. v. *cèl, paradis* ; le royaume des morts, le royaume des crapules, v. *unibèrs*.

— **Rouaiomo-Unit- de Grano-Bretanho e d'Irlando** (Ruaiòma-Unit de Grana-Bretanha e d'Irlanda) = Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, nom officiel du royaume formé le 1^{er} janv. 1801 par l'union de la Grande-Bretagne et de l'Irlande. Après la sécession de la majeure partie de l'Irlande en 1922, le titre officiel est devenu Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

— **Rouandá** (Ruandá), n. pr. Ruanda ou Rwanda, Etat de l'Afrique centrale.

— **Rouandés** (ruandés, adj et n. Rouandais, relatif au Rouanda ; habitant ou natif de ce pays.

— **Roubinet** (robinet), m. Robinet, appareil servant à interrompre ou à rétablir la circulation d'un fluide dans une canalisation à l'aide d'un obturateur : La claou del roubinet = La clef du robinet. Girá l'roubinet = Tourner le robinet. – Partic. fam. Sexe masculin (terme utilisé en s'adressant à un jeune garçon) : Labá's le roubinet = Se laver le « zizi ». *Roubinet barrejaire = Robinet mélangeur.

— **Roubinetario** (robinetaria), f. Robinetterie, industrie, commerce des robinets. – Usine de robinets. – Ensemble des robinets d'un dispositif : Cambiá la roubinetario d'uo maisou = Changer la robinetterie d'une maison.

— **Roubinhols** (robinhòls), m. pl. vulg. Roubignoles, testicules : Prepará roubinhols de singlà = Préparer des roubignoles de sanglier. Syn. plus courants *ço de calcá, coulhours*.

— **Rouble** (roble), m. Rouble, unité monétaire principale de l'U.R.S.S., puis de la C.E.I. (Communauté d'Etats Indépendants) et de la Russie.

— **Roucalho** (rocalha), f. Rocaille, terrain rempli de cailloux : Poueijá demès la roucalho = Monter dans la rocaille. – Archit. Ouvrage imitant les rochers, les congélations, les produits bruts de la nature : La roucalho d'un parc = La rocaille d'un parc. – Arts. décor. Genre d'ornementation usité sous Louis XV, qui représente des grottes, des coquillages. – adj. Qui est dans le genre des rocailles Louis XV : L'arshitecturo roucalho = L'architecture rocaille.

— **Roucalhudos** (Rocalhudas) (mountanhos) (montanhas), n. pr. Rocheuses (montagnes), massif montagneux de l'ouest de l'Amérique du Nord.

— **Roucalhut** (rocalhut), adj. Rocailleux, pierreux, semé de cailloux : Un camí roucalhut = Un chemin rocailleux. – Pour : Un style rocailleux, v. *rude*.

— **Roucás** (rocàs), m. Gros rocher : An dret Rocofort, que cajèc un roucás al miech de l'Arac = En face de Roquefort, un gros rocher est tombé au milieu de l'Arac.

— **Rouch** (rog), adj. Rouge, de la couleur du sang : Uo raoubeto roujo, roujo founçat = Une robe rouge, rouge foncé. – Qui a la figure fortement colorée par quelque émotion : Èste rouch de bergounho, de coulèro = Etre rouge de honte, de colère. – Qui a pris, par l'élévation de la température, la couleur du feu : Fèr rouch = Du fer rouge. Pour : Roux, qui a les cheveux roux, v. *pelrouch*. *Aiouo roujo = Eau ferrugineuse : L'aiouo roujo de l'Asaiouat = L'eau ferrugineuse de l'Asaiouat. Bí rouch = Vin rouge. Bounet rouch = Bonnet rouge, bonnet phrygien. Èste rouch coum'un poul, coum'uo 'screbisso, coum'uo toumato = Etre rouge comme un coq, comme une écrevisse, comme une tomate, l'être extrêmement. Perdits roujo = Perdrix rouge. – adj. et m. Se dit des communistes, des partisans de l'action révolutionnaire : Lutá amb, countro 'ls rougis = Lutter avec, contre les rouges. *Armado roujo des oubriès e païsants = Armée rouge des ouvriers et des paysans, nom porté par les forces militaires terrestres soviétiques de 1918 à 1948. Gardo rouch = Garde rouge, membre de l'Armée rouge. Membre d'un mouvement de jeunesse chinois qui défendit la Révolution culturelle en Chine (1966-1969). Gardo roujo = Garde rouge, groupes armés formés pendant la Révolution d'Octobre par les soviets locaux et qui constituèrent en 1918 les éléments de base de l'Armée rouge. – Pour : Voir rouge, avoir un accès de fureur, v. *fè tindá 'ls camals*. – m. Couleur rouge : Tintá uo 'stofo an rouch = Teindre une étoffe en rouge. – Matière qui fournit une couleur rouge : Rouch begetal = Du rouge végétal. – Couleur des signaux d'arrêt ou de danger : Qu'èro al rouch le sinhal = Le signal, le feu était au rouge. Passá al sinhal rouch = Griller un feu rouge – Aux cartes, couleur des cœurs et des carreaux.

– A la roulette, la couleur rouge. – Fam. Vin rouge : Bebe's un beire de rouch = Boire un verre de rouge. *Pels-Roujis ou Raço roujo = Peaux-Rouges ou Race rouge, terme désignant les Amérindiens du Nord. Rouch des pots = Rouge à lèvres. Rouch biou = Ecarlate.

— **Roucoulá** (rocolar), v. intr. Roucouler, émettre un chant tendre et monotone, en parlant du pigeon, de la tourterelle : Pijouns que roucoulon = Des pigeons qui roucoulent. Fig. et fam. Tenir des propos tendres et langoureux : Roucoulá amb uo fenno = Roucouler avec une femme. – Chanter langoureusement : Un tenor que roucoulo = Un ténor qui roucoule. – v. tr. Dire ou chanter langoureusement : Roucoulá uo roumanço = Roucouler une romance.

— **Roucoulado** (rocolada), f. Roucoulade, bruit que font entendre les pigeons, les tourterelles : Las roucoulados de las tourterèlos = Les roucoulades des tourterelles. – Fig. Action de roucouler, de tenir des propos tendres : Las roucoulados des amourousis = Les roucoulades des amoureux.

— **Roucounairo** (roconaira), adj. f. Se dit d'une vache ayant déjà vélé mais qui ne peut plus être grosse et qui devient agressive. Syn. *racounairo*.

— 1) **Roudá** (rodar), v. intr. Rouler, avancer en tournant sur soi-même : Uo bolo que rodo = Une boule qui roule. – En parlant d'un navire, être animé, sous l'effet de la mer, de mouvements alternatifs sur un bord et sur l'autre : Un batèou que rodo = Un bateau qui roule. – Péjor. U ome qu'a pla roudat = Un homme qui a beaucoup roulé, qui a roulé sa bosse. – Tomber en tournoyant : Que roudèc de naout a baish de l'escalè = Il a roulé de haut en bas de l'escalier. – Pour : Une auto qui roule bien, v. *marshá* ; nous roulions à cent kilomètres à l'heure, v. *aná* ; l'argent roule, en Amérique, v. *aná e bié* ; ça roule (fam.), tout va bien, v. *marshá, rounflá*. Fè roudá l'cap = Faire tourner la tête, donner le vertige. Fè roudá l'joulh a coualcu, v. *joulh*. Fè roudá un faoutulh de costo la frièsto = Rouler un fauteuil près de la fenêtre. Fè roudá uo barrico = Rouler une barrique. Que'm rodo l'cap = La tête me tourne. Pour : Rouler sur l'or (fam.), être fort riche, v. *abé picalhouns* ; la conversation roule sur sa santé, v. *pourtá aishús* ; le fleuve roule des eaux boueuses, rouler de sombres desseins, v. *abé* ; rouler un tapis, v. *enroulá* ; rouler un enfant dans ses langes, v. *ambeloupá, embeloupá* ; rouler une cigarette, v. *fè's* ; rouler les r, v. *prounounçá fortoment*. Pour : Rouler à cent à l'heure, v. *aná* ; se faire rouler, v. *fè's abeourá, engabiá, engalabiá*. – Roudá's (rodá's), v. pr. Se rouler, se tourner de côté et d'autre ; se retourner : Roudá's demès le bart = Se rouler dans la boue. Pour : Se rouler sur l'herbe, v. *fè cabussetos aishús* ; se rouler dans une couverture, v. *ambeloupá's, embeloupá's* ; se rouler par terre, être pris d'une crise de fou rire, v. *esclafá's de rise, rise coum' u ase mort, coum' un boussut*.

— 2) **Roudá** (rodar), v. intr. Rôder, tourner en épiant : Lairous que rodon = Des voleurs qui rôdent. – Errer de-ci de-là : Quistaires que rodon per la bilo = Des mendiants qui rôdent dans la ville. Syn. *bagaboundá, dibagá*. – Pour : Un souvenir qui rôde dans ma mémoire (fig.), v. *que nou'm podí trè del cap*.

— **Roudá** (rodar), v. tr. Roder, faire disparaître les aspérités laissées par l'usinage : Roudá uo soupapo = Roder une soupape. – Exécuter le rodage d'un moteur. – Pour : Roder une équipe, une méthode de travail (fig. et fam.), v. *mete al punt*.

— **Roudaire** (rodaire), n. Rôdeur, personne qui aime à rôder : Aquelo filhoto qu'é uo roudairo = Cette fillette est une rôdeuse. *Roudaires de niet = Rôdeurs de nuit, malfaiteurs qui cherchent des gens à dévaliser. – Noctambules. – adj. Qui rôde ; qui appartient aux rôdeurs : Esprits roudairis = Des esprits rôdeurs.

— **Roudal** (rodal), m. Ornière creusée par les roues des charrettes : Uo carretèro pleo de roudals = Un chemin charretier parsemé d'ornières. – Pour : Retomber dans l'ornière (fig.), v. *doulent, maishant camí*.

— **Roudalhá** (rodalhar), v. intr. fam. Rôdailler, rôder en traînant ça et là : Mainados que roudalhon per las carrèros del bilatge = Des enfants qui rôdaillent dans les rues du village.

— **Roudatge** (rodatge), m. Rodage, action ayant pour but d'obtenir une surface unie et polie, et, dans le cas de surfaces frottantes, une portée aussi parfaite que possible des pièces en contact. – Action de mettre progressivement un moteur, un véhicule en état de fonctionner : Le roudatge d'un moutur = Le rodage d'un moteur. – Fonctionnement, temporairement limité au-dessous des performances nominales, d'une machine, d'un véhicule neufs : Otó an roudatge = Auto en rodage. Pour : Le rodage d'une association nouvelle (fig. et fam.), v. *miso al punt, miso an plaço*.

— **Roudèro** (rodèra), f. Instabilité, envie malade de changer de métier, de région ou de pays : Aquel ome qu'abio la roudèro = Cet homme avait la bougeotte, le tracassin, était incapable de se fixer.

- **Roudet** (rodet), m. Pièce de bois qui entraîne la meule d'un moulin à eau. – Rouet, petite machine à roue mue au moyen d'une pédale et qui servait à filer le chanvre, la laine ou le lin : Le roudet de fielá. – Autrefois, rondelle d'acier denté qui, en butant sur un silex, provoquait l'étincelle de mise à feu : Un roudet d'arquebuse = Un rouet d'arquebuse.
- **Roudeto** (rodeta), f. Roulette, petite roue tournant en tous sens, fixée sur un objet, sur le pied d'un meuble, etc... : Un faoutulh amb roudetos = Un fauteuil à roulettes. *Pour : Marcher comme sur des roulettes (fam.), ne rencontrer aucun obstacle. v. *aná de prumèro*. v., d'autre part, *rouleto*.
- **Rouedo** (roeda), f. Chênaie, rouvraie, bois constitué de chênes : Passejá's per uo rouedo = Se promener dans une chênaie.
- **Rouergat** (ruergat), adj. et n. Rouergat, relatif au Rouergue ou à ses habitants ; habitant ou natif du Rouergue. – m. Dialecte de langue d'oc parlé en Aveyron (Rouergue).
- **Rouèrgo** (Ruèrga), n. pr. Rouergue, ancien pays du midi de la France correspondant au département de l'Aveyron.
- **Rougaciós** (rogacions), f. pl. Rogations, rite de pénitence destiné à attirer la bénédiction de Dieu sur les fruits de la terre et les animaux. Elles consistaient en une procession qui se déroulait le jour de la Saint-Marc (25 avril) et les trois jours précédant l'Ascension.
- **Rouगतouèro** (rogatoèra), adj. Rogatoire, qui concerne une demande : Uo fourmulo rouगतouèro = Une formule rogatoire. *Coumissiou rouगतouèro = Commission rogatoire, acte par lequel un juge d'instruction charge un autre juge ou un officier de police judiciaire de procéder à certaines opérations de l'instruction.
- **Rougejá** (rogejar), v. intr. Rougeoyer, prendre une teinte rougeâtre : Le cèl que rougejabo a l'ourisoun = Le ciel rougeoyait à l'horizon. Syn. *rougí*.
- **Rougenic** (rogenec), adj. Rougeâtre, rougeoyant : Un cèl rougenic = Un ciel rougeoyant. – Rougeaud : Un drolle maishelut e rougenic = Un garçon poupard et rougeaud.
- **Rouget** (roget), m. Rosé des prés, champignon : Les rougets que's fèn as pastencs = Les rosés des prés poussent dans les pacages. – Rouget, poisson.
- **Rougi** (rogir) Que rougeishi, v. tr. Rougir, rendre rouge, donner la couleur rouge à : Le sanc qu'abio rougit le planchè = Le sang avait rougi le parquet. – Rubéfier : Uo 'nflamaciou que rougeish la pèl = Une inflammation qui rougit la peau. – v. intr. Devenir rouge, rougeoyer : Que rougeish l'ourisoun = L'horizon rougeoie. Syn. *rougejá*. – S'empourprer, devenir rouge sous l'effet d'une émotion : Rougi de bergounho, de plasé = Rougir de honte, de plaisir ; et, absol. : Perqué rougeishes ? = Pourquoi rougis-tu ? Pourquoi piques-tu un fard ? (fam.). – Pour : Rougir de la conduite de sa fille (fig.), v. *abé bergounho de*.
- **Roujo** (Roja) (mar), n. pr. Rouge (mer), long golfe de l'océan Indien, entre l'Arabie et l'Afrique, relié à la Méditerranée par le canal de Suez.
- **Roujou** (rojor), f. Rougeur, teinte rouge : La roujou de las maishèlos, des pots = La rougeur des joues, des lèvres. La roujou del cèl al barán de la niet = Le rougeoiment du ciel au couchant. – Partic. Teinte rouge passagère qui apparaît sur le visage et qui révèle une émotion : La roujou de la coulèro = La rougeur de la colère. – Rubéfaction, tâche rouge, inflammation : Uo filhoto qu'a souenh roujous = Une fillette sujette aux rougeurs.
- **Roulèou** (rolèu), m. Rouleau, cylindre solide, employé à divers usages. – Objet roulé en forme de cylindre allongé : Un roulèou de papè = Un rouleau de papier. – Manuscrit dont les feuilles sont collées ou cousues bord à bord pour former une longue bande que l'on peut coller : Un roulèou de la Torá = Un rouleau de la Torah. – Manchon cylindrique en peau de mouton ou en plastique permettant l'application de peinture ou de vernis : Pintrá amb un roulèou = Peindre avec un rouleau. – Instrument constitué par un ou plusieurs cylindres métalliques destiné à tasser le sol ou à briser les mottes : Passá l'roulèou an un camp = Passer le rouleau dans un champ. – Ancienne technique du saut en hauteur au cours duquel le corps roulait au-dessus de la barre : Le roulèou californièn = Le rouleau californien. Pour : Rouleau de pâtisserie, v. *bistourtiè* ; être au bout du rouleau, être près de mourir, v. *èste al derrè cabilhot*. Roulèou coumpressur = Rouleau compresseur. Fam. Les roulèous = Les bigoudis.
- **Rouleto** (roleta), f. gall. Roulette, fam. Fraise dentaire : Crenhe la rouleto del dentisto = Craindre la roulette du dentiste. – Ustensile constitué d'une petite roue dentée montée sur un manche, servant à imprimer des marques sur une surface, en couture, en cuisine, etc... : Le decor d'uo sièto fèt amb la

rouleto = Le décor d'une assiette fait à la roulette. – Jeu de casino où le gagnant est désigné par l'arrêt d'une bille sur l'un des numéros d'un plateau tournant. v., en outre, *roudeto*.

— **Roulho** (rolha), f. Rouille, tache naturelle que présentent certains granites, due à la biotite ou à l'hématite. – Maladie cryptogamique des céréales et autres plantes, dont le cycle reproductif exige le passage sur deux hôtes successifs : La roulho del blat = La rouille du blé. – Aioli relevé de piments rouges, accompagnant la soupe de poisson et la bouillabaisse : Prepará uo roulho = Préparer une rouille. – Pour : Rouille, oxyde ferrique hydraté, v. *rouselh*.

— **Rouliè** (rolièr), m. Roulier, voiturier qui transportait des marchandises. *Rouliès de las mars = Rouliers des mers, expression consacrée, aux 16^{ème} et 17^{ème} siècles, pour désigner les Hollandais, qui étaient les éléments les plus actifs du commerce en Europe.

— **Rouloment** (rolament), m. gall. Roulement, mouvement de ce qui roule : Le rouloment d'uo bolo de bilhart = Le roulement d'une bille de billard. – Mécanisme permettant à certains appareils de rouler : Uo bicicloto amb le rouloment usat = Une bicyclette dont le roulement est usé. – Bruit causé par un objet qui roule : Le rouloment eishourdent de las otós aishul pabat = Le roulement assourdissant des voitures sur le pavé. Un rouloment de tambour = Un roulement de tambour. Pour : Le roulement du tonnerre, v. *restourmido*, *restourmit*. – Action de se remplacer mutuellement et alternativement dans certaines fonctions : Equipos de rouloment = Des équipes de roulement. Le rouloment del persounèl = La rotation du personnel. *Caiè de rouloment = Cahier de roulement, cahier qu'utilisaient à tour de rôle les élèves d'une classe de l'enseignement primaire. Founses de rouloment = Fonds de roulement, ensemble des biens dont dispose une entreprise pour faire face aux dépenses courantes de son fonctionnement. Pour : Par roulement, v. *l'a u après l'aoute*. Trèn de rouloment des blindadis = Train de roulement des blindés, ensemble des organes mécaniques qui assurent la progression des véhicules et leur tenue de route.

— **Rouloto** (rolota), f. Roulotte, grande voiture où logent les forains, les bohémiens, etc... : Las roulotos des carácous = Les roulottes des gitans. – Voiture automobile ou remorque aménagée en logement : Gents que biben dedéns uo rouloto = Des gens qui habitent dans une roulotte. *Lairou a la rouloto = Voleur à la roulotte, celui qui dérobe des objets dans une voiture en stationnement.

— **Roumán** (roman), adj. Roman, se dit des langues dérivées du latin populaire (catalan, espagnol, français, italien, occitan, portugais, roumain) : Las lengoues roumanos = Les langues romanes. – Se dit de l'art (architecture, sculpture, peinture, etc...) qui s'est épanoui en Europe aux 11^{ème} et 12^{ème} siècles : La gleisoto roumano de Bic d'Oust = La petite église romane de Vic d'Oust. – m. Langue dérivée du latin, parlée entre le 5^{ème} et le 10^{ème} s. – Art, style roman : Aimá mès le roumán que l'goutique = Préférer le roman au gothique.

— **Roumán** (roman) (Village et la plupart des hameaux), m. Anc. Roman, œuvre narrative écrite en langue romane, en vers : Le « *Roumán de la Roso* » = Le « *Roman de la Rose* » ; et, plus rarement, en prose. – Auj. Récit en prose dont l'intérêt est dans la narration d'aventures, l'étude de mœurs ou de caractères, l'analyse de sentiments ou de passions : Uo listo de roumáns moudèrnis = Une liste de romans modernes. – Pour : Cela m'a tout l'air d'un roman, récit dénué de vraisemblance, v. *counde*, *fablo*. – Longue histoire compliquée, riche en épisodes imprévus : La sèbo bido que fuc un roumán = Sa vie a été un roman. *Persounatge de roumán = Héros, héroïne de roman, homme ou femme qui n'a pas le sens de la vie réelle. Roumán d'abanturos = Roman d'aventures. Roumán de coustumos = Roman de mœurs. Roumán istourique = Roman historique. Roumán leougè = Roman à l'eau de rose. Roumán mès que de lounc = Roman-fleuve. Roumán ner = Roman noir, roman dont l'action est jalonnée de crimes terrifiants, et dont les personnages sont dominés par le vice et la démence. Roumán pouliciè = Roman policier. v., d'autre part, *roumant*.

— **Roumançá** (romançar), v. tr. Romancer, donner la forme ou le caractère d'un roman à : Roumançá l'istouèro = Romancer l'histoire.

— **Roumancho** (romancho), m. Romanche, langue romane, parlée en Suisse, dans le canton des Grisons. (C'est, depuis 1937, la 4^{ème} langue officielle de la Suisse).

— **Roumanchos** (Romanchas), n. pr. Romanches, population de la Suisse (Grisons) parlant le romanche.

— **Roumanciè** (romancièr), n. Romancier, auteur de romans : Uo roumancièro celèbro = Une romancière célèbre.

- **Roumanço** (romança), f. Romance, mélodie accompagnée, d'un style simple et touchant. – Pièce instrumentale inspirée de cette mélodie. – Chanson à couplets, dont les paroles, accompagnées d'une musique facile, ont un caractère tendre et sentimental : Cantá uo roumanço pouplario = Chanter une romance populaire.
- **Roumanèsque** (romanèsque), adj. Romanesque, propre au roman : Le janre roumanèsque = Le genre romanesque. – Fabuleux, extraordinaire : Uo abanturo roumanesco = Une aventure romanesque. – Rêveur, qui voit la vie comme un roman : U esprit roumanèsque = Un esprit romanesque. – m. Ce qui est romanesque ; le genre romanesque : Un floc de fennos qu'aimon le roumanèsque = Une multitude de femmes aiment le romanesque.
- **Roumanio** (Romania), n. pr. Roumanie, Etat de l'Europe orientale, sur la mer Noire.
- **Roumanisá** (romanisar), v. tr. Romaniser, donner la langue, les mœurs, les coutumes romaines à : Roumo que roumanisabo 'ls poples bencudis = Rome romanisait les peuples vaincus.
- **Roumanisaciou** (romanisacion), f. Romanisation, extension de la langue et de la civilisation romaines : La roumanisaciou de la Golo = La romanisation de la Gaule.
- **Roumano** (romana), adj. f. et f. Balanço roumano ou roumano = Balance romaine ou romaine, balance à levier, formée d'un fléau à bras inégaux (sur le bras le plus long, qui est gradué, on fait glisser un poids pour équilibrer l'objet suspendu à l'autre bras) : Pesá uo lèbe amb la roumano = Peser un lièvre avec la romaine. *Fig. Mancá roumano = Ne rien manquer, ne rien perdre d'important. v., par ailleurs, *roumèn, roumèno*. v., d'autre part, *roumèno*.
- **Roumant** (romant) (Campettes), m. Roman. v. aussi *roumán* (se reporter à ce mot).
- **Roumantique** (romantique), adj. Romantique, propre au romantisme ; relatif au romantisme : La literaturo roumantico = La littérature romantique. – Qui touche la sensibilité, invite à l'émotion, à la rêverie : U 'ndret roumantique = Un site romantique. – adj. et n. Se dit des écrivains et des artistes qui se réclament du romantisme au 19^{ème} siècle : Les classiquis e 'ls roumantiquis = Les classiques et les romantiques. – Chez qui la sensibilité et l'imagination l'emportent sur la rationalité : Uo junèso roumantico = Une jeunesse romantique.
- **Roumantisme** (romantisme), m. Romantisme, ensemble des mouvements intellectuels et artistiques qui, à partir de la fin du 18^{ème} siècle, firent prévaloir le sentiment sur la raison et l'imagination sur l'analyse critique : La neishenço del roumantisme = La naissance du romantisme. – Caractère, comportement d'une personne romantique, dominée par la sensibilité.
- **Roumarí** (romarin), m. peu usité. Romarin, plante aromatique.
- **Roumatisme** (romatisme), m. peu usité. Rhumatisme. Syn. *rumatisme*. v. surtout *doulous*.
- **Roumbá** (rombà), f. Rumba, danse cubaine caractérisée par un déhanchement latéral alterné : Dançá la roumbá = Danser la rumba.
- **Roumegá** (romegar), v. intr. fam. Rouscailler, rouspéter. Syn. *grounhá, reboutregá, rouscalhá* (pop.), *rouspetà*.
- **Roumegaire** (romegaire), n. fam. Rouspéteur. Syn. *badaire, grounhaire, reboutregaire, rouscalhaire* (pop.), *rouspetaire*.
- 1) **Roumèn** (romèn), adj. et n. Roumain, relatif à la Roumanie ; habitant ou originaire de ce pays : Uo familho roumèno = Une famille roumaine. Jougá uo partido de fobal countro 'ls Roumèns = Disputer un match de football contre les Roumains. – m. Langue officielle et littéraire de la Roumanie, la plus orientale des langues romanes.
- 2) **Roumèn** (romèn), adj. et n. Romain, relatif à Rome ou à ses habitants ; habitant ou originaire de cette ville : Uo 'specialitat roumèno = Une spécialité romaine. – Qui concerne l'Eglise catholique : Le rite roumèn = Le rite romain. – Digne des anciens Romains : Uo bertut roumèno = Une vertu romaine. *m. Caractèro roumèn ou roumèn = Caractère romain ou romain, caractère d'imprimerie dont les traits sont perpendiculaires à la direction de la ligne. La cibilisaciou roumèno = La romanité. Shifres roumènis = Chiffres romains, lettres I, V, X, L, C, D, M servant de symboles pour la numération romaine et représentant respectivement 1, 5, 10, 50, 100, 500 et 1000. Trebalh de Roumèn = Travail de Romain, travail long et pénible. Syn. *trebalh de galerièn, de Senegalés*.
- **Roumèno** (romèna), f. Romaine, laitue d'une variété à feuilles allongées et croquantes. Pour : Il est bon comme la romaine (fam.), v. *nou s'en ba cap deishí* ; romaine, balance, v. *roumano*.

- **Roumiá** (romiar), v. tr. Ruminer, remâcher les aliments ramenés de l'estomac dans la bouche : Las bacos que roumion l'èrbo = Les vaches ruminent le foin ; et, absol. : Un bióou que roumio = Un bœuf qui rumine. Syn. *remiá*. – Pour : Ruminer un projet (fig.), v. *remiá*, *ruminá*.
- **Roumingalh** (romingalh), m. Roncier, buisson de ronces : Fica's dedéns un roumingalh = S'empêtrer dans un roncier.
- **Rouminguerás** (romingueràs), m. Ronceraie, terrain envahi par les ronces : Le prat abandonat qu'èro debengut un rouminguerás = Le pré à l'abandon était devenu une ronceraie.
- **Rouminguèro** (rominguèra), f. Ronce, arbuste épineux et buissonnant : Arrincá uo rouminguèro amb la rebassèro = Arracher une ronce avec la bêche.
- **Roumo** (Roma), n. pr. Rome, nom donné à l'un des principaux Etats de l'Antiquité, qui, à partir de la ville de Rome, a conquis d'abord l'Italie, puis le monde méditerranéen : La puissenço de Roumo = La puissance de Rome. – Capitale de l'Italie, dans le Latium.
- **Roump** (rómp), v. tr. Rompre. Fig. Empêcher la continuation, la réalisation de : Roump las relacions amb un besí = Rompre les relations avec un voisin. Roump las sèbos fiançalhos = Rompre ses fiançailles. – Pour : Rompre un entretien, v. *mete fí a*. Roump l'dejú = Rompre le jeûne. Pour : Rompre une branche (sens pr.), v. *trincá*. *Très fam. Roump ! (sing.), roumpets ! (plur.) = Dégage !, dégagez ! Du vent ! Du balai ! Ouste ! Casse-toi !, cassez-vous ! Barre-toi !, barrez-vous ! Mets les voiles !, mettez les voiles ! Syn. *deforo* ! Roump la nèou = Marcher sur la neige vierge en s'enfonçant. Pour : Applaudir à tout rompre, v. *mès que mès, tant e mès*. Roump las filós = Rompre les rangs, se séparer à la fin d'une manœuvre d'ordre serré : Roumpets las filós ! = Rompez les rangs ! v. aussi *dispersá's*. Roump l'contact = Rompre le contact, se dérober au contact de l'ennemi sans qu'il s'en aperçoive. – Pour : Il a rompu sur-le-champ avec sa famille (fig.), v. *fachá's* ; la branche a rompu (sens pr.), v. *trincá's* ; rompre avec ses habitudes, avec le passé, etc..., v. *abandoná, rejetá*.
- **Rouncá** (roncar), v. intr. Ronfler, respirer avec un bruit particulier de la gorge et des narines pendant le sommeil : Qu'as rouncat touto la niet = Tu as ronflé toute la nuit. v., par ailleurs, *rounflá*.
- **Rouncadís** (roncadís), m. Ronflement, bruit que fait une personne en ronflant : Èste rebelhat pes rouncadisses d'un dormeire = Etre réveillé par les ronflements d'un dormeur. v., d'autre part, *rounfloment*.
- **Rouncaire** (roncaire), n. Ronfleur, qui ronfle en dormant : Qu'anam deishedá la rouncairo = Nous allons éveiller la ronfleuse.
- **Roundèlo** (rondèla), f. Rondelle, petit disque percé que l'on place entre une vis ou un écrou et la pièce à serrer pour répartir l'effort de serrage sur la pièce. – Pour : Une rondelle de saucisson, v. surtout *un troç*.
- **Roundiná** (rondinar) ou **Roundinejá** (rondinejar), v. intr. Tourner et retourner, ne pas tenir en place : Nou fè cap que roundinejá an demourán le resultat de l'edsamén = Il ne tient pas en place en attendant le résultat de l'examen.
- **Roundo** (ronda), f. Ronde, visite, inspection : Le surbelhent que fasio la sèbo roundo = Le surveillant effectuait sa ronde. – Parcours exécuté par un gradé ou par un officier chargé de s'assurer du respect des consignes par les sentinelles ou les postes isolés : Fè uo roundo de niet = Faire une ronde de nuit. – Celui ou ceux qui exécutent cette mission : Sinhalá l'aproisho d'uo roundo = Signaler l'approche d'une ronde. – Ecriture à jambages courbes, à panses et boucles presque circulaires : Escribe an roundo = Ecrire en ronde. – Mus. Note valant deux blanches ou quatre noires. – Danse où les danseurs se tiennent par la main et tournent en rond : Mainados que fèn la roundo = Des enfants qui font la ronde. – Chanson, air sur lesquels s'exécute cette danse. *Camí de roundo = Chemin de ronde, chemin sur la saillie de la muraille, derrière les créneaux. Mus. Doublo roundo = Double ronde. Roundo d'elicouptèros = Ballet, noria d'hélicoptères. – Pour : Etre connu à dix kilomètres à la ronde, v. *altour, as ambirouns, as embirouns* ; boire à la ronde, v. *l'a u après l'aoute*.
- **Roundolo** (rondòla), f. Hironnelle. Syn. *randolo*. v. aussi *randero, randoulo*.
- **Rounflá** (ronflar), v. intr. Ronfler, produire une sonorité sourde et régulière : Le moutur que rounflo = Le moteur ronfle. – Fam. Se dit de ce qui tourne rond : An la nosto equipo, ja s'i rounflo = Dans notre équipe, ça ronfle, ça carbure, ça y va. Syn. *marshá*. – Tourner en paraissant rester immobile, en parlant de la toupie : Que rounflabo la baoudufo = La toupie ronflait. Syn. *dourmí*. v., en outre, *rouncá*.

- **Rounflant** (ronflant), adj. Ronflant, sonore, déclamatoire et creux : Un discours rounflant = Un discours ronflant.
- **Rounflement** (ronflement), m. Ronflement, sonorité sourde, prolongée et régulière : Les rounflements d'un moutur, d'un pouèlo = Le ronflement d'un moteur, d'un poêle. v., d'autre part, *rouncadís*.
- **Rounhegá** (ronhegar), v. intr. fam. Ronchonner, manifester sa mauvaise humeur en murmurant entre ses dents ; bougonner, grogner : Rounhegá countro besís endiscrètis = Bougonner contre des voisins indiscrets. Syn. *grounhá, reboutregá, roumegá, rouscalhá* (pop.), *rouspeté*.
- **Rounhegaire** (ronhegaire), adj. et n. fam. Ronchon, ronchonneur, grincheux ; qui a l'habitude de ronchonner. Syn. *badaire, grounhaire, reboutregaire, roumegaire, rouspetaire*.
- **Rounho** (ronha), f. Crasse, saleté qui s'amasse sur la peau, le linge, les objets : Uo rounho qu'a resistat a la ruscado = Une crasse qui a résisté à la lessive. Syn. *crasso, lourdèro*. Pour : Il m'a fait une crasse (fam.), v. *boucí, jougá un maishant tour* ; être en rogne (fam.), v. *èste de maishanto umou*. *Rounho de las ouelhos, des gourrinhots = Gale des moutons, crasse des porcelets.
- **Rounhous** (ronhós), adj. Crasseux, couvert de crasse, malpropre : Fardo rounhouso = Du linge crasseux. Syn. *crassous, lourt*. – Galeux : Uo ouelho rounhouso = Une brebis galeuse. Syn. *galous*.
- **Rounrouná** (ronronar), v. intr. Ronronner, faire entendre des ronrons, en parlant du chat : Uo gato que rounrouno al soulelh = Une chatte qui ronronne au soleil. – Emettre, en fonctionnant, un bruit sourd et régulier : Un moutur que rounrouno = Un moteur qui ronronne.
- **Rounrounement** (ronronament), m. Ronron, ronronnement, ronflement de contentement, particulier au chat : Les rounrounements d'un gat qu'on carèço = Les ronronnements d'un chat qu'on caresse. – Bruit sourd et continu : Le rounrounement d'un moutur = Le ronronnement d'un moteur
- **Roupí** (ropí), f. Roupie, unité monétaire de l'Inde, du Népal et du Pakistan.
- **Roupí** (ropí), m. fam. Nou bal cap un roupí = C'est de la roupie de sansonnet, ça n'a aucune valeur. Syn. *nou bal cap pipeto*.
- 1) **Rouqueto** (roqueta), f. Roquette ou rouquette, crucifère annuelle à tige velue dont les feuilles, riches en vitamines, ont une saveur piquante : Uo salado de rouqueto = Une salade de rouquette.
- 2) **Rouqueto** (roqueta), f. Roquette, au 16^{ème} s., fusée de guerre incendiaire. – Auj. Projectile autopropulsé et non guidé employé à bord des avions et des navires, et à terre, dans les tirs d'artillerie ou antichars : Abiouns que lançon rouquetos countr' un batèou = Des avions qui lancent des roquettes contre un navire.
- **Rour** (Ror), n. pr. Rhur, région d'Allemagne (Rhénanie-du-Nord-Westphalie) traversée par la *Rhur*, fortement industrialisée.
- **Rous** (ros), adj. Roux, qui est d'une couleur entre le jaune et le rouge : Fouelhos roussos = Des feuilles rousses. Pour : Roux, rouquin, v. *pelrouch*. – m. Couleur rousse : Le rous de las fouelhos secos = Le roux des feuilles sèches.
- **Rous** (ros), m. Roux, préparation faite avec de la farine roussie dans du beurre, et qui sert à lier les sauces : La cousinèro que fasio un rous = La cuisinière faisait un roux.
- **Rous** (Ros) (del), n. pr. Sobriquet fam. Loubet, des Fontelles, supplanté par *del Perrèou* ; Loubet, de Berret ; Loubet, de Belot (autre sobriquet *Ganchet*).
- **Rousá** (rosar), v. impers. Faire de la rosée : Qu'a rousat aqueste maití = Il a fait de la rosée ce matin. – v. tr. Rouir le lin ou le chanvre : Uos couantos familhos del bilatge que fasion rousá le lí al Peirat = Quelques familles du village rouissaient le lin au Peyrat.
- **Rousado** (rosada), f. Rosée : Banhá's les pès an trabessán un prat coubrit de rousado = Se mouiller les pieds en traversant un pré couvert de rosée. Syn. *ros*. *Pour : Tendre comme la rosée (fam.), v. *pla trende*.
- **Rousari** (rosari), m. Rosaire, grand chapelet, composé de quinze dizaines : Sur amb un rousari = Sœur portant un rosaire. – Prière que l'on récite en égrenant le rosaire. *Fèsto del Rousari = Fête du Rosaire, fête célébrée le 7 octobre en l'honneur de la victoire de Lépante (1571).
- **Rousat** (rosat), adj. Rosé, rosâtre : Uo 'stofa rousado = Un tissu rosé. Un cèl rousat = Un ciel rosâtre. – m. Vin rosé : Un rousat leougè = Un rosé léger.
- **Rouscalhá** (roscahar), v. intr. pop. Rouscailler, réclamer, protester : Èste toustem an trèn de rouscalhá = Etre toujours en train de rouscailler.

- **Rouscalhaire** (roscalhaire) ou **Rouscalhur** (roscalhur), n. pop. Rouscailleux, personne portée à réclamer : Uo rouscalhaire encourrigiblo = Une incorrigible rouscailleuse. Syn. *reboutregaire*.
- **Rousè** (rosèr), m. Rosier, arbuste : Plantá rousès al sèou ort = Planter des rosiers dans son jardin. *Rousè del Japoun = Rosier du Japon, nom usuel du camélia. Plantaciou de rousès = Roseaie. Rousè saoubatge = Eglantier.
- **Rousegá** (rosegar), v. tr. Ronger, entamer, déchiqeter à petits coups de dents, de bec : Rousegá un troç de pa = Ronger un morceau de pain. Rousegá's las unglós = Ronger ses ongles. – Serrer avec les dents : Rousegá's les punhs de coulèro = Ronger ses poings de colère. – User lentement, corroder : Le rouselh que rousègo l'fèr = La rouille ronge le fer. Syn. *minjá's*. La limo que rousègo l'acè le mès dur = La lime mord l'acier le plus dur. Syn. *usá*. – Pour : Se ronger d'impatience (fig.), v. *calciná's*, *miná's*.
- **Rousegado** (rosegada), f. Rongement, action de ronger : La rousegado del froumatge pes ratisous = Le rongement du fromage par les souris. – Pour : Le rongement du remords (fig.), v. *turment*.
- **Rousegadís** (rosegadís), m. Objet rongé, os en particulier : Jetá 'ls rousegadisses des cas = Jeter les os rongés par les chiens.
- **Rousegaire** (rosegaire), adj. Rongeur, qui ronge, a l'habitude de ronger : Bèstios rousegaires = Des animaux rongeurs. – Qui corrode, qui use, qui détruit lentement : U ulcèro rousegaire = Un ulcère rongeur. – Rousegaires, m. pl. Rongeurs, ordre de mammifères possédant de longues incisives tranchantes et des molaires râpeuses : L'esquiro e la rato que soun rousegaires = L'écureuil et le rat sont des rongeurs.
- **Rouselh** (roselh), m. Rouille, produit de corrosion des métaux ferreux : Trè l'rouselh d'uo lamo amb papè de beire = Oter la rouille d'une lame avec du papier verre. *Countró l'rouselh = Antirouille : Proudut countró l'rouselh = Produit antirouille. – Pour : Rouille du cuivre, v. *berdet*. v., d'autre part, *roulho*.
- **Rouselhá** (roselhar), v. tr. Rouiller, produire de la rouille sur : L'umiditat que rouselho l'fèr = L'humidité rouille le fer. – Pour : L'inactivité rouille le corps et l'esprit (fig.), v. *afeblí*. – Rouselhá's (roselhà's), v. pr. Se rouiller, se couvrir de rouille : Le fiel de fèr que s'é rouselhat = Le fil de fer s'est rouillé. – Pour : Depuis qu'il est à la retraite, il se rouille (fig. et fam.), v. *afeblí's*.
- **Rouselhat** (roselhat), adj. Rouillé, attaqué par la rouille : Uo capsulo rouselhado = Une capsule rouillée. – Pour : Avoir les jambes rouillées (fig.), v. *nou abé las camos de d'aouti cops* ; être un peu rouillé en calcul mental, v. *abé pergut l'abitudó del calcul de cap*.
- **Rousèst** (Rosèst), n. pr. Sobriquet fam. Laffitte, du village (Barthélémy, cordonnier ; Alexis, voiturier et aubergiste ; Henri (Servat), hôtelier).
- **Rouseto** (roseta), f. Rosette, nœud formé d'une ou deux boucles. – Bx. Arts. Ornement en forme de petite rose : Uo friso de rousetos = Une frise de rosettes. – Insigne en forme de petite rose, porté à la boutonnière par les officiers et dignitaires de certains ordres de chevalerie ou de mérite : Les ouficiès de la Legiou d'aounou que porton la rouseto = Les officiers de la Légion d'honneur portent la rosette. – Molette d'éperon. – Fer à dorer formant à lui seul un dessin sans être combiné avec d'autres fers, et utilisé en reliure pour la décoration des dos et des angles des plats.
- **Rousèto** (Rosèta), n. pr. Rosette, prénom fém.
- **Rousí** (rosir) Que rouseishi, v. intr. Rosir, prendre une teinte rose : La jouesoto que rousic leougèroment = L'adolescente rosit légèrement. – v. tr. Rendre rose : Uo derrèro clarou que rousio ancaro l'cèl = Une dernière lueur rosissait encore le ciel.
- **Rousiná** (rosinar), v. impers. Bruiner, crachiner, pleuviner (fam): Que rousinabo quan deishic = Il bruinait quand il est sorti. Syn. *plabinhá*, *plabinhejá*.
- **Rousino** (rosina), f. Bruine, crachin, petite pluie très fine.
- **Rousou** (rosor), f. Roseur, caractère ou état de ce qui est rose : La rousou del cèl a la punto del dio = La roseur du ciel à la pointe du jour.
- **Rouspetá** (rospetar), v. intr. fam. Rouspéter, manifester en paroles son opposition, son mécontentement. Syn. plus idiomatique *reboutregá*, *roumegá*, *rounhegá*.
- **Rouspetaire** (rospetaire), adj. et n. fam. Rouspéteur, ronchonneur ; grincheux. Syn. plus idiomatiques *reboutregaire*, *roumegaire*.
- **Roussí** (rossir) Que rousseishi, v. tr. Roussir, faire devenir roux et, spécialement, en brûlant légèrement : Las flamos qu'an roussit las fouelhos del frèishe = Les flammes ont roussi les feuilles du

frêne. – v. intr. Devenir roux : Les bosques que rousseishen a la tardou = Les bois roussissent en automne. – Devenir roux sous l'effet de la chaleur : Uo boulalho que rousseish al four = Une volaille qui roussit au four. – Rissoler, passer une viande dans un corps gras brûlant pour lui donner une couleur dorée : Fè roussi uo trouito = Faire roussir une truite, blondir une truite. Syn. *fè rebié, fè rushoulá, fè tourná*. Pour : Ça sent le roussi, v. *mèrco mal que s'i proumèno*.

— **Roussilhoun** (Rosselhon), n. pr. Roussillon, ancienne province de France.

— **Roussilhounés** (rossilhonés), adj. et n. Roussillonnais, relatif au Roussillon ou à ses habitants ; habitant ou originaire du Roussillon.

— **Roussinhoul** (rossinhol) (Hameaux), m. Rossignol, oiseau. v. aussi. *rossinhol* (v. ce mot).

— **Roussinhoul** (rossinhol) (Hameaux), m. Rossignol, vieillerie ; instrument. v. aussi *rossinhol* (se reporter à ce mot).

— **Rousteto** (rosteta), f. fam. Dans l'expression : Fè rousteto = Faire un gueuleton. Syn. *repeishá*.

— **Roustí** (rostir) Que rousteshi, v. intr. Rôtir, faire cuire à sec, à la broche, au four, etc... : Fè roustí un poulet, peish, gasthanhos = Faire rôtir un poulet, du poisson, des châtaignes (ou rôtir un poulet...). – Etre, devenir rôti : Las callos que roustion a foc douç = Les cailles rôtissaient à feu doux. – Etre soumis à une forte chaleur : Roustí al soulelh = Rôtir au soleil. – v. tr. Dessécher, brûler : Le soulelh que roustic las flous = Le soleil a rôti les fleurs. – Fam. Faucher, barboter : L'espiciè que m'a roustit dèts francs = L'épicier m'a fauché dix francs. Syn. *taourí*. – Fè's roustí = L'avoir dans l'os, se faire arnaquer. Syn. *fè's taourí*. – Roustí's (rostí's), v. pr. Se rôtir, s'exposer à un feu, à un soleil ardents : Fennos que's rousteshen debant le foc = Des femmes qui se rôtissent devant le feu.

— **Roustido** (rostida), f. fam. Tabassée, dégelée, raclée. Syn. v. *acibadado*.

— **Roustissouèro** (rostissoèra), f. Rôtissoire, appareil de cuisine servant à rôtir les viandes.

— **Roustit** (rostit), adj. fam. Flambé, cuit, lessivé, perdu, ruiné : Un jougaire roustit = Un joueur flambé. Syn. *foutut*.

— **Roustit** (rostit), m. Rôti, pièce de viande, de volaille ou de gibier cuite à la broche ou au four : Serbí l'roustit = Servir le rôti.

— **Routá** (rotar), v. intr. fam. Roter, faire un, des rots, éructer : Routá après un boun repeish = Roter après un bon repas.

— **Routaire** (rotaire), n. fam. Roteur, personne qui a l'habitude de roter : Nou poudé supourtá 'ls routaires = Ne pas pouvoir supporter les rotateurs.

— **Routatibo** (rotativa), f. gall. Rotative, presse dont la forme imprimante est cylindrique et dont le mouvement rotatif continu permet une très grande vitesse d'impression.

— **Routatiou** (rotatiu), adj. gall. Rotatif, qui agit en tournant : Un mouboment routatiou = Un mouvement rotatif. *Mashino routatibo ou routatibo, f. = Machine rotative ou rotative, f., machine dans laquelle le mouvement est transmis à l'arbre moteur par un piston sans avoir recours à un organe intermédiaire.

— **Routiè** (rotièr), adj. Routier, relatif aux routes : Uo carto routièro = Une carte routière. *Garo routièro = Gare routière, emplacement aménagé pour accueillir les véhicules routiers assurant le transport des voyageurs ou des marchandises. – m. Chauffeur spécialisé dans la conduite de camions à longue distance : Les sendicats des routiès = Les syndicats des routiers. Syn. *camiounur*. – Scout âgé de plus de seize ans. – Cycliste spécialiste des courses sur route.

— **Routiè** (rotièr), m. Routier, soldat appartenant à l'une des bandes d'irréguliers et de pillards qui sévirent du 12^{ème} au 15^{ème} siècles. *Pour : Un vieux routier de la politique (fam.), v. *pèl*.

— **Routo** (rota), f. Route, voie terrestre carrossable : Passejá's aishús la routo = Se promener sur la route. – Itinéraire à suivre pour aller d'un endroit à un autre : Cambiá de routo = Changer de route. Syn. *camí*. – Pour : Il n'a pas pris la route qui mène à la fortune (fig.), v. *camí*. *Pour : Barrer la route à quelqu'un, v. *camí*. Codo de la routo = Code de la route, ensemble des réglementations concernant la circulation routière. – Pour : Couper la route à quelqu'un, v. *passá debant* ; faire de la route, faire un grand parcours, v. *camí* ; faire fausse route, s'égarer, v. *descaminá's, pèrde's* ; faire fausse route (fig.), se tromper, v. *troumpá's de camí* ; faire route avec quelqu'un, l'avoir pour compagnon de route, v. *caminá damb* ; faire route vers Tarascon, v. *dirijá's debès*. Fouelho de routo = Feuille de route, titre de transport d'une troupe en déplacement. Las routos ariejouèsos = Le réseau routier ariégeois. Mete's an routo = Se mettre en route, partir. Miso an routo = Mise en route, réunion des moyens administratifs et matériels nécessaires à l'acheminement d'un militaire isolé ou d'une troupe. Ouficiè de routo =

Officier de route, officier chargé de tous les calculs intéressant la route d'un navire. Rouo departamental = Route départementale. Rouo naciounalo = Route nationale.

— **Rubèn**, n. pr. Ruben, tribu israélite établie à l'est du Jourdain. Son ancêtre éponyme est l'aîné des douze fils de Jacob.

— **Rubeolo** (rubeòla), f. Rubéole, maladie virale éruptive, contagieuse et épidémique : La rubeolo que dangerouso andá las fennos grossos = La rubéole est dangereuse pour les femmes enceintes.

— **Rubí**, m. Rubis, pierre précieuse d'un rouge vif nuancé de rose ou de pourpre. Pour : Payer rubis sur l'ongle, v. *casho*.

— **Rubrico** (rubrica), f. Rubrique, note, souvent en lettres rouges, placée dans le texte du bréviaire ou du missel pour indiquer la manière de dire ou de célébrer l'office. – Indication de la matière où une explication est donnée : Las rubricos d'un ditsiounari = Les rubriques d'un dictionnaire. – Catégorie d'article sur un sujet déterminé paraissant chaque semaine dans un journal : Tié la rubrico poulitico = Tenir la rubrique politique. – Pour : La rubrique dépenses, v. *shapitre*.

— **Rudèlo** (rudèla), f. Ridelle, châssis léger, plein ou à claire-voie, composant chacun des côtés d'un chariot, d'une remorque, d'un camion découvert, pour maintenir la charge : Las rudèlos de la carreto = Les ridelles de la charrette. Syn. *cans, coustat*.

— **Rudèou** (rudèu), m. Rideau. Syn. *ridèou* (v. ce mot). *Rudèou de la shemenèio = Tablier (en tôle) de la cheminée.

— **Rudolo** (rudòla), f. Monceau d'herbe mise à sécher sur le pré, plus court mais plus haut qu'un andain.

— **Rudorto** (rudòrta) (Campettes), f. Lien de noisetier ou de paille. v. aussi *redorto*.

— **Rudou** (rudor), f. Rudesse, âpreté, qualité de ce qui est rude, âpre au toucher : La rudou de la pèl d'u arbe = La rudesse, la rugosité de l'écorce d'un arbre. – Pour : La rudesse des traits, de la voix, v. *durou* ; la rudesse des mœurs, v. *groussieretat* ; la rudesse d'une tâche, v. *dificultat* ; traiter quelqu'un avec rudesse, le rudoyer, v. *durou, seberitat* ; la rudesse des créanciers, v. *rigou* ; la rudesse des revendications, v. *bioulenco* ; la rudesse de l'hiver, v. *rigou*.

— **Ruèro** (Ruèra), n. pr. Montagne située entre les Fontelles et Berret. *Riou de la Ruèro = Ruisseau qui en descend.

— **Rufá** (rufar), v. tr. Plisser : Rufá 'ls pots = Plisser les lèvres en signe de mécontentement. Syn. *arrepudá*. *Rufá del nas = Renifler, aspirer par le nez. Syn. *reflá, tourná's amount*.

— **Rufo** (rufa), f. Pli, bourrelet : Las rufos del bente = Les plis du ventre. v., d'autre part, *plec*. *Rufo del nas = Rictus de mécontentement.

— **Rugá** (rugar), v. intr : Ahaner, faire entendre des gémissements dus à un effort pénible : U oubriè que rugo an poueján cargos = Un ouvrier qui ahane en montant des fardeaux.

— **Rugbí**, m. Rugby, sport qui se joue à la main et au pied avec un ballon ovale, et opposant des équipes de 15 ou 13 joueurs. *Jougaire de rugbí = Rugbyman. – N.B. Chez les non-initiés, c'est le terme *fobal* qui a longtemps prévalu pour désigner aussi bien le football que le rugby.

— **Rugí** (rugir) Que rugeishi, v. intr. Rugir, en parlant du lion et de certaines bêtes féroces, pousser le cri propre à leur espèce : Entene rugí un lioun = Entendre rugir un lion. – Pour : Rugir de fureur ; rugir des menaces, v. *bramá*.

— **Rugissement** (rugissement), m. Rugissement, cri du lion et de certaines bêtes féroces : Les rugissements d'uo liouno blassado = Les rugissements d'une lionne blessée. – Pour : Les rugissements des combattants ; les rugissements de la tampèsto (fig.), v. *bramadís*.

— **Rugous** (rugós), adj. Rugueux : Uo surfaço rugouso = Une surface rugueuse, râpeuse. Pelo rugouso = De l'écorce rugueuse. Más rugousos = Des mains râpeuses, calleuses. Syn. dans tous les cas, *rèish*.

— **Rugousitat** (rugositat), f. Rugosité, état d'une surface qui présente des aspérités : La rugousitat d'uo plancho = La rugosité d'une planche. – Aspérité, saillie rude au toucher, sur une surface, sur la peau : Las rugousitats d'uo pèl = Les rugosités d'une peau.

— **Ruíná** (ruínar), v. tr. Ruiner, endommager gravement ; détruire : Le tens qu'ac ruíno tout = Le temps ruine tout. Syn. *destrusí*. La grèlo que ruíno las binhos, les blats = La grêle ruine les vignes, les blés. Syn. *deibastá, pilhá, rabatjá, sacatjá*. Fig. Causer la perte de la fortune de : Que l'an ruínat las fennos = Les femmes l'ont ruiné. – Pour : Ruiner la réputation, le crédit de quelqu'un, v. *fè'l n'i la*

reputaciou a coualcu. – Ruïná's (ruïnà's), v. pr. Se ruiner, perdre son argent ; faire des dépenses excessives : Ruïná's al joc = Se ruiner au jeu.

— **Ruïnat**, adj. Ruiné, qui a perdu sa fortune : Uo familho ruïnado = Une famille ruinée. – Fig. Qui a perdu sa force, sa valeur : Uo santat ruïnado = Une santé ruinée, délabrée.

— **Ruïno** (ruïna), f. Ruine, dégradation, destruction d'un édifice : Un castèl que cá an ruïno = Un château qui tombe en ruine. – Décombres, débris : Les embaïdous n'an cap deishat que ruïnos = Les envahisseurs n'ont laissé que des ruines. Pour : La ruine d'un empire (fig.), v. *esfoundroment*. – Perte complète de la fortune : Les maishantis afès que proubouquèren la ruïno d'aquel coumerçant = Les mauvaises affaires ont causé la ruine de ce commerçant. – Ce qui cause la ruine, un extrême dommage : Le joc qu'é uo ruïno = Le jeu est une ruine. Pour : Le vieillard était devenu une ruine, v. *epabo, re nou bal, trouncalh*. *An formo de ruïno = Ruiniforme : Rocos an formo de ruïnos = Des rochers ruiniformes. Las ruïnos = Les vestiges, les décombres. Syn. *rèstos*.

— **Ruïnous** (ruïnós), adj. Ruineux, qui amène, cause la ruine : U afè ruïnous = Une affaire ruineuse. Abé gousts ruïnousis = Avoir des goûts ruineux.

— **Rumá** (rumar), v. intr. Brûler légèrement, trop cuire : Deishá rumá la car = Laisser brûler superficiellement la viande. – Rumá's (rumà's), v. pr. Se brûler légèrement : Las trufos que's soun rumados = Les pommes de terre se sont légèrement brûlées.

— **Rumatisme**, m. peu usité. Rhumatisme. Syn. *roumatisme*. v. surtout *doulous*.

— **Ruminá** (ruminar), v. tr. Fig. Ruminer, tourner et retourner quelque chose dans son esprit : Ruminá uo bengenço = Ruminer une vengeance. Syn. *reburgá, remiá*. Pour : Les vaches ruminent, v. *remiá, roumiá*.

— **Rumou** (rumor), f. Rumeur, bruit confus de voix : La rumou d'uo assablado = La rumeur d'une assemblée. – Bruits qui se répandent çà et là ; nouvelles non contrôlées : Coulpourtá rumous = Se faire l'écho de rumeurs. *Rumou publico = Rumeur publique, opinion de la foule.

— **Rupturo** (ruptura), f. Rupture, fait de se rompre sous l'effet d'un choc : La rupturo d'un cable = La rupture d'un câble. – Fait de s'interrompre brutalement : La rupturo de las negociaciuous = La rupture des négociations, des pourparlers. – Action de considérer comme nul un engagement : La rupturo de las fiançalhos = La rupture des fiançailles. – Fait d'interrompre des relations : Uo cèno de rupturo = Une scène de rupture. *Punt de rupturo = Point de rupture, valeur minimale de la force à laquelle est soumise une pièce mécanique entraînant la rupture de cette pièce. Rupturo de cargo = Rupture de charge, interruption d'un transport due à un changement de véhicule ou de mode de transport. Rupturo de las relaciuous diploumaticos = Rupture des relations diplomatiques, cessation des rapports diplomatiques entre deux États.

— **Rusá** (rusar), v. intr. Ruser, user de ruse : Maquinhoun que ruso amb un client = Maquignon qui ruse avec un client. Rusá amb la sèbo coucienco = Ruser avec sa conscience.

— **Rusat**, adj. et n. Rusé, madré, matois, roublard, roué, futé : Un païsant rusat = Un paysan rusé. Uo filhoto rusado = Une fillette futée. Syn. *fi, malín*. – adj. Qui annonce la ruse : U aire rusat = Un air rusé. – Fait avec ruse : Un tour rusat = Un tour rusé.

— **Ruscá** (ruscar), v. intr. Faire la lessive : D'aouti cops, las gents que ruscabon dus ou tres cops cad' an = Autrefois, les gens faisaient la lessive deux ou trois fois par an. – v. tr. Lessiver, nettoyer avec de la lessive : Ruscá l'planchè = Lessiver le parquet.

— **Ruscado** (ruscada), f. Lessive, action de laver le linge ; linge lavé : Fè la ruscado = Faire la lessive. Syn. *ruscá*. *Estene la ruscado = Etendre la lessive. Syn. *la fardo*.

— **Ruscaïro** (ruscaïra), f. Laveuse, lavandière : Las ruscaïros del Peirat = Les laveuses du Peyrat. Syn. *labairo*.

— **Rushè** (rushèr), m. gall. Ruché, bande d'étoffe légère ou ruban froncé et cousu sur une seule ligne afin de laisser un bord libre formant ruche : Les rushès d'un casabèc = Les ruchés d'un caraco. Syn. *rusho*.

— **Rushelá** (rushelar), v. intr. Grésiller, faire entendre des petits crépitements : Oli caout que rushèlo = De l'huile chaude qui grésille. – Pour : Grésiller (v. impers.), tomber en parlant du grésil, v. *grabulhá, grabulhejá*.

— 1) **Rusho** (rusha), f. gall. Ruche, habitation d'une colonie d'abeilles. v. *abelhè, buc*.

— 2) **Rusho** (rusha), f. gall. Ruche, bande plissée d'étoffe ou de dentelle, servant d'ornement dans la toilette féminine : Un casabèc amb rushos = Un corsage orné de ruches. Syn. *rushè*.

- **Rushoulá** (rusholar), v. intr. Rissoler, faire cuire de façon à donner une couleur dorée, un peu brune: Fè rushoulá lart = Rissoler, faire revenir du lard. Trufos que rusholon a la padeno = Des pommes de terre qui rissent dans la poêle. Syn. *fè roussi, fè tourná*.
- **Ruso** (rusa), f. Ruse, roublardise, rouerie, chausse-trape, faux-semblant, feinte, stratagème, subterfuge : Usá de ruso = User de ruse. *Ruso de guèrro = Ruse de guerre, procédé utilisé pour venir à bout d'un adversaire.
- **Rusquè** (rusquèr), m. Cuvier, cuve à lessive en bois.
- **Russio** (Russia), n. pr. Russie, Etat d'Europe et d'Asie. *Campanho de Russio = Campagne de Russie (24 juin-30 déc. 1812), expédition menée en Russie par les armées de Napoléon (600.000 hommes dont 300.000 Français). Après avoir remporté la bataille de la Moskowa et pris Moscou, ces armées durent entamer une longue et désastreuse retraite, marquée par le passage de la Bérézina.
- **Russio Blanco** (Russia Blanca), n. pr. Russie Blanche, Biélorussie.
- **Russo** (rusa), adj. et n. Russe, relatif à la Russie ou à ses habitants ; habitant ou originaire de la Russie : L'alfabet russo = L'alphabet russe. – m. Langue slave : Abé noucious de russo = Avoir des notions de russe.
- **Russulo** (russula), f. Russule, champignon très commun dont certaines espèces sont de bons comestibles tandis que d'autres sont très amères ou nauséabondes.
- **Rustique**, adj. Rustique, façonné avec simplicité : Mobles rustiquis = Des meubles rustiques. – Se dit d'une plante, d'un animal peu sensibles aux intempéries, au froid : Uo raço de shabals rustico = Une race de chevaux rustique. – Pour : Mener une vie rustique, v. *campanhart*. *Escrituro rustico = Ecriture rustique, écriture latine de basse époque, constituée par des capitales au tracé amaigri et simplifié. Orde rustique, arshitecturo rustico = Ordre rustique, architecture rustique, ordre, architecture qui utilisent des bossages bruts, d'aspect brut, ou vermiculés, des congélations, etc... – m. En architecture et en décoration, genre rustique : Aimá l'rustique = Aimer le rustique.
- **Rut**, n.pr. Ruth, jeune Moabite, épouse de Booz, et, par le fils qu'elle eut de celui-ci, ancêtre de Jésus.
- **Rutabagá** (rutabagà), m. Rutabaga, chou-navet à grosse racine fourragère, parfois consommé jeune par l'homme : Pendent l'Oucupaciou, les rutabagás e 'ls topinambours que ramplaçabon de cops las trufos = Pendant l'Occupation, les rutabagas et les topinambours remplaçaient parfois les pommes de terre.
-

S

— **S** (prononcer *èssò*), m. Dix-neuvième lettre de l'alphabet. – Symbole du soufre. – Symbole de la seconde, unité de temps. – Peut remplacer *sent, sentetat*. Remplace également *soun, sa* : S.S., Sa Sentetat = Sa Sainteté (le pape). S.M., Sa Majestat = Sa Majesté. S.A.E., Soun Altèssò Emperialo = Son Altesse Impériale. S.E., Soun Eiminènço = Son Eminence. – Soun Etcelenço = Son Excellence. – Symbole du dollar. – 's, forme élidée du pronom *se* : Troumpá's = Se tromper. – s'. Abáns de s'establí al bilatge = Avant de s'établir au village.

— **Sa**, adj. poss. f. v. *soun*.

— **Saará** (Saarà), n. pr. Sahara, désert d'Afrique, le plus vaste du monde. *Que trabèssò l'Saará = Transsaharien. Saará espanhol = Sahara espagnol, terme qui désignait le territoire du Rio de Oro. Saará Outsidental = Sahara Occidental, territoire correspondant à l'ancien Sahara espagnol. Il est administré auj. par le Maroc (auquel s'est opposé le Front Polisario).

— **Saarièn**, adj. et n. Saharien, relatif au Sahara ou à ses habitants ; habitant ou originaire du Sahara. *Coumpanhios saariènos = Compagnies sahariennes, unités militaires créées en 1902 par Laperrine et chargées de la police et de la sécurité du Sahara.

— **Saarièno** (saarièna), f. Saharienne, veste de toile : Poutá uo saarièno = Porter une saharienne.

— **Sabá** (Sabà), n. pr. Géog. anc. Saba, ancien royaume du sud-ouest de la péninsule arabique. *Reino de Sabá = Reine de Saba, reine légendaire d'Arabie, dont la Bible mentionne la visite au roi Salomon.

— **Sabano** (savana), f. Savane, formation herbacée caractéristique des régions tropicales à longue saison sèche : Las girafos de la sabano afriquènò = Les girafes de la savane africaine.

— **Sabat**, m. Sabbat, repos sacré que, d'après la loi mosaïque, les juifs doivent observer le septième jour : Respectá l'sabat = Respecter le sabbat. – Assemblée nocturne des sorciers et des sorcières, sous la présidence du diable : Aná al sabat = Aller au sabbat. – Fig. et fam. Vacarme et remue-ménage : Quin sabat an aquelo maisou ! = Quel sabbat dans cette maison ! Syn. v. *çagán*.

— **Sabato** (savata), f. Savate, vieille pantoufle, vieux soulier extrêmement usé : Uo fenno que poutabo sabatos = Une femme qui portait des savates. – Sports. Combat codifié dans lequel on peut frapper avec les pieds et les poings, proche de la boxe française. – Pour : Quelle savate ! (fam.), personne maladroite, v. *batejaire, mascanhaire*.

— **Sabatou** (savaton), m. dim. de *sabato*. Vieille chaussure. – Fam. Personne sans importance : Èste l'sabatou = Etre la cinquième roue de la charrette. *Troubá sabatou a soun pè = Trouver chaussure à son pied.

— **Sabé** (saber), v. tr. Savoir, avoir connaissance de : Sabé l'ouero de depart del trèn = Savoir l'heure de départ du train. Syn. *counèishe*. – Avoir conscience de : Amb la niet poulèro, on nou sap cap mès a quin moument del dio on é = Dans la nuit polaire, on ne sait plus à quel moment du jour on est. – Etre instruit, informé de quelque chose : Boulé sabé las rasous d'un refus = Vouloir connaître les raisons d'un refus. – Posséder dans sa mémoire : Sabé la leçoù, le sèou rolle = Savoir sa leçon, son rôle. – Posséder une science, un art, une façon de faire : Sabé l'grèc, las matematicos = Savoir le grec, les mathématiques. Syn. dans les trois derniers cas, *counèishe, counouishe*. Sabé 'scribe, nadá = Savoir écrire, nager. Sabé's tié = Savoir se tenir. – Avoir le pouvoir, le moyen de faire quelque chose : U ome que sap plase a las foulous = Un homme qui sait plaire aux foules. Pour : Je ne saurais faire ce que vous me demandez, v. *nou podi cap fè*. – Absol. Avoir l'esprit orné de sciences, de connaissances : Sabé, qu'é poudé = Savoir, c'est pouvoir. *Andá qu'ac sapios (sapiats) = Pour ta (votre) gouverne. An sabén que = En sachant que, vu que, étant entendu que. Syn. *del moument que, pusque*. Bè sabé, bos sabé,

boulets sabé, cu sap = Va-t'en savoir, veux-tu savoir, voulez-vous savoir, qui sait, sait-on jamais. Ço que sabets, cu sabets, oun sabets, etc... = Ce que vous savez, qui vous savez, où vous savez, se disent pour ne pas nommer avec précision et alors qu'il est inutile de préciser. Diou ac sap, Diou sap se couan, Diou sap se quin = Dieu le sait, Dieu sait, Dieu sait quand, Dieu sait comment, expression qui expriment notre ignorance sur un point quelconque : Diou sap se couan s'acabarà aquó = Dieu (seul) sait quand cela finira. Fè sabé = Faire savoir, informer. Nou boulé re sabé = Ne vouloir rien savoir, ne pas en démordre. Syn. *entestá's, oubstiná's*. Nou sabé ço qu'on bol = Ne pas savoir ce que l'on veut, être indécis. Nou sabé ne ço qu'on fè ne ço qu'on dits = Ne savoir ni ce qu'on fait ni ce qu'on dit. Nou sabé (s'a) oun mete's = Ne savoir où se mettre, éprouver un embarras, une gêne. Pour : Ne savoir rien de rien, être dans l'ignorance complète de tout ou d'une chose particulière, v. *nou sabé re a fèt*. Nou sabi cap se cu = Je ne sais qui. Nou sabi cap se que = Je ne sais quoi. Que's pot fè sabé = Communicable : Uo 'nfournaciou que's pot fè sabé = Une information communicable. Syn. *que's pot dise*. Pour : Il n'est pas venu, que je sache, v. *ça'm semblo*. Sabé mal a coualcu = Contrarier, fâcher quelqu'un : Ja m'en sap mal que nou sios bengut = Je suis contrarié que tu ne sois pas venu. Nou t'en sabi cap mal = Je ne t'en garde pas rancune, je ne t'en tiens pas rigueur. Fam. Sabé mès que del patèr = En connaître un rayon. – v. intr. Avoir de l'expérience : Se la junèssó sabio = Si jeunesse savait. – Etre sûr : Se sabio, que m'en anario = Si je savais, je m'en irais. Sabé naturèloment = Avoir la science infuse. Se baou sabé = Si j'avais su : Se baou sabé nou t'ac aourio cap dit = Si j'avais su, je ne te l'aurais pas dit. – Sabé's, v. pr. Se savoir, s'ébruiter : L'afè que's sabio = L'affaire se savait. – m. Ensemble des connaissances que l'on a de quelque chose ; instruction, érudition : U ome de gran sabé = Un homme de grand savoir.

— **Sabé-bibe** (saber-víver), m. inv. Savoir-vivre, bienséance : Oubserbá las règlos del sabé-bibe = Observer les règles du savoir-vivre, de la bienséance.

— **Sabé-fè** (saber-fèr), m. inv. Savoir-faire : Abé mens de sabé que de sabé-fè = Avoir moins de savoir que de savoir-faire.

— **Sabèn**, n. pr. Sabin, prénom masc.

— **Sabenou** (sabenon), m. Enfant précoce, surdoué : Le sabenou de la familho = Le surdoué de la famille.

— **Sabèns**, n. pr. Géog. anc. Sabins, anc. peuple d'Italie centrale. Mêlés aux Latins, ils ont formé la première population de Rome.

— **Sabent**, adj. et n. Savant, en parlant des personnes, qui possède telle ou telle science : Èste sabent an matematicos = Etre savant en mathématiques. – Erudit, qui a des connaissances étendues : Les sabents qu'assuron la glorio d'un païs = Les savants assurent la gloire d'un pays. – adj. En parlant des choses, qui contient de la science : Uo publicaciou sabento = Une publication savante. Sabentis trebalhs = De savants travaux. Sabentos leçous = De savantes leçons. – Qui dénote de l'habileté, de l'art, du talent : Fè uo sabento deimoustraciou = Faire une savante démonstration. *Ca sabent = Chien savant, chien dressé à certains exercices. Coum' un sabent = Savamment : Parlá de coualcarré coum' un sabent = Dissserter savamment d'une chose. Les sabents = Le monde savant. Mot sabent = Mot savant, mot formé directement sur un mot grec, latin ou étranger. Public sabent = Public éclairé. Soucietat sabento = Société savante, société dont les membres rendent compte de leurs travaux et recherches scientifiques ou érudites et en discutent.

— **Sabentás** (sabentàs), m. Faux savant, pédant : Le counferenciè qu'èro un sabentás = Le conférencier était un pédant.

— **Sabot** (sabòt), m. Sabot : Le sabot de l'enraiadou = Le sabot du frein de la charrette. – Pour : Porter des sabots de bois, v. *esclop* ; sabot du cheval, v. *pè*.

— **Sabou** (sabor), f. Saveur, sensation produite par certains corps sur l'organe du goût : Uo sabou acido, amarganto, douço, salado = Une saveur acide, amère, douce, salée. Syn. *goust*. – Pour : La saveur d'un bon mot, d'un dessin, d'un style (fig.), v. *gracio*.

— **Sabou** (sabon), m. Savon, produit de blanchissage et de nettoyage ; morceau moulé de ce produit : Croumpá's sabou = Acheter du savon. Pour : Passer un savon à quelqu'un (fig. et fam.), lui sonner les cloches, v. *destapá las aourelhos, passá la pastilho*. *Sabou de Marselho = Savon de Marseille, savon de qualité loyale et marchande. Sabou ner = Savon noir, combinaison de corps gras et de résine avec une lessive de potasse de soude. *Fabrigo de sabou = Savonnerie.

- **Sabouá** (Savoà), n. pr. Savoie, région de sud-est de la France, à la frontière de l'Italie, ancienne province des Etats sardes.
- **Sabouaiart** (savoaiard), adj. et n. Savoyard, relatif à la Savoie ; habitant ou originaire de cette région.
- **Sabouná** (sabonar), v. tr. Savonner, laver, nettoyer avec du savon : Sabouná fardo = Savonner du linge. – Couvrir d'écume de savon : Sabouná la barbo e las maishèlos d'un client abáns de'l rasá = Savonner le menton et les joues d'un client avant de le raser.
- **Sabounatge** (sabonatge), m. Savonnage, lavage, nettoyage au savon : Rudèous qu'an besounh d'un boun sabounatge = Des rideaux qui ont besoin d'un bon savonnage.
- **Sabouneto** (saboneta), f. Savonnette, savon de toilette : Uo sabouneto amb oli d'amando douço = Une savonnette à l'huile d'amande douce.
- **Sabounous** (sabonós), adj. Savonneux, mou et onctueux comme le savon : Argilo sabounouso = De l'argile savonneuse. – Pour : Eau savonneuse, v. *amb sabou*.
- **Sabourdá** (sabordar), v. tr. Saborder, couler volontairement un navire pour éteindre un incendie ou pour l'empêcher de tomber entre les mains de l'ennemi. – Pour : Saborder un projet (fig.), v. *ruiná*. – Sabourdá's (sabordá's), v. pr. Se saborder : La floto franceso que's sabourdèc a Touloun an milo naou cent quaranto-dus = La flotte française se saborda à Toulon en 1942. – Pour : De nombreux journaux se sabordèrent pendant l'occupation allemande (fig.), v. *cessá esprès de pareishe*.
- **Sabourdatge** (sabordatge), m. Sabordage, sabordement, action de saborder ou de se saborder : Le sabourdatge d'un batèou de guèrro = Le sabordage d'un navire de guerre.
- **Saboutá** (sabotar), v. tr. Saboter. Partic. Détériorer ou détruire volontairement du matériel commercial ou industriel : Saboutá uo mashino = Saboter une machine. – Désorganiser une entreprise ou un service : Saboutá uo ourganisaciou d'espionatge = Saboter un réseau d'espionnage. Saboutá uo alienco = Saboter une alliance. – Pour : Saboter un travail, v. *abourdí, mascanhá*.
- **Saboutatge** (sabotatge), m. Sabotage, acte qui a pour but de saboter : Le sabotatge d'uo linho telefounico = Le sabotage d'une ligne téléphonique. Le sabotatge de la pats = Le sabotage de la paix.
- **Saboutur** (sabotur), n. Saboteur, personne qui sabote : Les sabouturs d'un tratat = Les saboteurs d'un traité. Les glouriousis sabouturs de la Resistenço = Les héroïques saboteurs de la Résistance.
- **Sabrá** (sabrar), v. tr. Sabrer, frapper à coups de sabre : Sabrá u ennemic = Sabrer un ennemi. Pour : Sabrer un travail, v. *abourdí, mascanhá*. – Retrancher, faire de larges coupures dans : Redactou que sabro u article = Rédacteur qui sabre un article. – Pour : Un syndicaliste qui s'est fait sabrer (fam.), v. *foute deforo*. *Sabrá l'shampanho = Sabrer le champagne, ouvrir une bouteille de champagne d'un coup de sabre ou de grand couteau.
- **Sabre**, m. Sabre, arme blanche : Un sabre d'abourdatge, de cabalerio = Un sabre d'abordage, de cavalerie. – Art du maniement du sabre : Un joués douat al sabre = Un jeune homme doué au sabre. *Sabre-baiouneto = Sabre-baïonnette, sabre court qui pouvait être fixé à l'extrémité d'un fusil.
- **Sac**, m. Sac, sorte de poche ouverte seulement par le haut : Un sac de telo = Un sac de toile, en toile. – Partic. Sac de blé contenant cent litres. – Contenu d'un sac : Fè mole un sac de blat = Faire moudre un sac de blé. Syn. *sacado, sacat*. – Havresac des militaires ou des campeurs : Souldats amb le sac a la 'squo = Des soldats avec le sac au dos. – *Pour : Vider son sac, dire tout ce que l'on a sur le cœur (fam.), v. *descansá's, esperoutí's, espoutí's* ; être dans le sac (fam.), être définitivement réglé, v. *èste segur, sur* ; mettre dans le même sac (fam.), dans le même panier, v. *mespresá altant l'a-u que l'aoute, tratá de mèmo faiçou* ; homme de sac et de corde, v. *re de bou* ; prendre quelqu'un la main dans le sac (fig.), v. *aishul fêt, an flagrant delit*. Sac a má = Sac à main. Sac a tèrro ! = Sac à terre !, commandement prescrivant aux soldats de poser leur sac à terre. Pour : Le sac d'une ville, v. *pilhatge, sacatge* ; un sac, un tissu de mensonges, v. *shapelet, sutcessiou*.
- **Sacado** (sacada), f. Sac, sachée, contenu d'un sac : Uo sacado de poumos = Une sachée de pommes.
- **Sacalino** (Sacalina) (illo) (illa), n. pr. Sakhaline, île montagneuse de la Russie, à l'est de l'Asie, entre la mer d'Okhotsk et celle du Japon. Partagée en 1905 entre le Japon et la Russie, elle a été entièrement annexée par l'U.R.S.S. en 1945.
- **Sacarino** (sacarina), f. Saccharine, substance blanche donnant une saveur sucrée, utilisée comme succédané du sucre.
- **Sacat**, m. Sac, sachée. Syn. *sacado* (v. ce mot).

— **Sacatge**, m. Saccage, sac, action de saccager : Le sacatge d'uo bilo = Le sac, le saccage d'une ville. Le sacatge d'un bergè = Le saccage d'un verger. Syn. pour les deux ex. *deibastaciou, pilhatge, rabatge*.

— **Sacatjá** (sacatjar), v. tr. Saccager, mettre à sac : Sacatjá uo proupietat = Saccager une propriété. – Bouleverser, dévaster : Les lairous que sacatjèren l'apartament = Les voleurs ont saccagé, ont vandalisé l'appartement. Syn. dans les deux cas, *deibastá, pilhá, rabatjá, sengirá*.

— **Sacerdoço** (sacerdôça), m. Sacerdoce, fonction de prêtre, dans de nombreuses religions : Edserçá l'sacerdoço = Exercer le sacerdoce. – Par extens. Toute fonction qui présente un caractère particulièrement respectable en raison du dévouement qu'elle exige : Le sacerdoço de l'ensenhoment = Le sacerdoce de l'enseignement.

— **Saco** (saca), f. Grand sac pour transporter des feuilles, du foin : Debalá uo sacco d'ërbo de la cledo = Descendre un grand sac de foin du fenil.

— **Sacosho** (sacôsha), f. Sacoche, sac de cuir dont se servent les garçons de recette et les encaisseurs : La sacosho de l'encaishaire = La sacochette de l'encaisseur. – Sac en cuir, en toile, etc... servant à mettre les outils ou les instruments : Uo sacosho de biciclete = Une sacochette de bicyclette. La sacosho del medací = La sacochette du médecin.

— **Sacou** (sacou), m. Sachet, petit sac : Un sacou de boubous = Un sachet de bonbons. – Petit sac, petit coussin d'étoffe imprégné ou garni de parfums : Mete un sacou de labando demès la fardo = Glisser un sachet de lavande dans son linge. – Petit sac dans lequel on place une dose médicamenteuse de poudre ou de granulé. Syn. dans tous les cas *saquet*.

— **Sacrá** (sacrar), v. tr. Sacrer, conférer un caractère sacré par une cérémonie religieuse : Napoleón que's fic sacrá pel papo = Napoléon se fit sacrer par le pape. Sacrá u abèsque = Sacrer un évêque. – Pour : Il a été sacré grand écrivain (fam.), v. *declará* ; sacrer, proférer des jurons, v. *blasfemá, renegá*.

— **Sacrament** (Hameaux), m. Sacrement. v. aussi *sacroment* (se reporter à ce mot).

— **Sacrat**, adj. Sacré, relatif à la religion ; qui est consacré au culte : L'elouquenço sacrado = L'éloquence sacrée. Les libes sacradis = Les livres sacrés. – Qui inspire ou doit inspirer une profonde vénération : La persouno d'un pai que deòu èste sacrado andá las sèbos mainados = La personne d'un père doit être sacrée pour ses enfants. – Qui ne doit pas être violé, enfreint : Un dret sacrat = Un droit sacré. Un secrèt qu'é uo caouso sacrado = Un secret est une chose sacrée. *Art sacrat = Art sacré. – Avoir le feu sacré (fig.), v. *passiou*. Camí sacrat = Voie sacrée, voie très ancienne qui traversait le Forum romain. Cor-Sacrat = Sacré-Cœur, cœur de Jésus proposé à l'adoration des catholiques en sa qualité de symbole de l'amour divin. Istouèro sacrado = Histoire sacrée. Syn. *sent*. Sacrat Coulètge = Sacré Collège, collège des cardinaux formant le sénat de l'Eglise romaine et le conseil du pape. – Pour : C'est un sacré menteur (fam.), v. *brabe, foutut* ; avoir un sacré talent, v. *estraourdinari, etcepciounèl*. – m. Sacré, caractère de ce qui transcende l'homme : Respectá l'sacrat = Respecter le sacré.

— **Sacre**, m. Sacre, action de consacrer, par une cérémonie religieuse, un prince ou un évêque : Le sacre del rei = Le sacre du roi. – La cérémonie même.

— **Sacrifiá** (sacripiar), v. tr. Sacrifier, dans les religions primitives, offrir en sacrifice une victime à une divinité : Sacrifiá un bióou al diou de la guèrro = Sacrifier un bœuf au dieu de la guerre. – Pour : Sacrifier un mouton pour une fête, v. *tuá*. – Abandonner des vies humaines pour sauver une situation : Sacrifiá troupos = Sacrifier des troupes. – Abandonner une personne ou une chose pour une autre : Sacrifiá la sèbo carrièro a la poulitico = Sacrifier sa carrière à la politique. Sacrifiá 'ls sèbis amics a l'ambiciou = Sacrifier ses amis à son ambition. – Pour : Sacrifier des stocks de marchandises, v. *bene pla boun marcat*. – v. tr. ind. (a). Honorer par des sacrifices : Sacrifiá as dious = Sacrifier aux dieux. *Sacrifiá a las musos = Sacrifier aux muses, taquiner la muse, s'adonner à la poésie. Pour : Sacrifier à la mode, aux préjugés, v. *counfourmá's*. – Sacrifiá's (sacrifiá's), v. pr. Se sacrifier, s'immoler, s'offrir en sacrifice ; faire la sacrifice de sa vie : Souldats que's soun sacrifiadis al coumbat = Des soldats qui se sont sacrifiés au combat. – Se sacrifier à la science, à sa famille (fig.), v. *counsacrá's*. *Sacrifiá's a fèt = Se saigner aux quatre veines.

— **Sacrifiat**, adj. et n. Sacrifié, se dit de quelqu'un qui souffre ou qu'on lèse dans l'intérêt d'un autre : Les fèbles e 'ls sacrifiadis = Les faibles et les sacrifiés. – Bouc émissaire. Syn. *bictimo*.

— **Sacrifici**, m. Sacrifice, immolation, offrande à une divinité : Le sacrifici d'uo bedèlo = Le sacrifice d'une génisse. – Fig. Renoncement volontaire à quelque chose, privation que l'on s'impose ou que

l'on accepte : Fè l'sacrifici de la sèbo bido = Faire le sacrifice de sa vie. Esprit de sacrifici = Esprit de sacrifice, abnégation. – Relig. Effort volontairement produit, peine volontairement subie dans un dessein d'expiation ou d'intercession : Oufri un dejú an sacrifici = Offrir un jeûne en sacrifice. *Sacrifici d'argent ou sacrifici = Sacrifice d'argent ou sacrifice, dépense que l'on s'impose : Fè granis sacrificis andá l'estrusiou de las sèbos mainados = Consentir de grands sacrifices pour l'instruction de ses enfants. Sacrifici de la crouts = Sacrifice de la croix, mort volontaire de Jésus sur la croix, en expiation des péchés des hommes. Pour : S'emparer d'une position au prix de grands sacrifices, v. *pèrto*. Sacrifici umèn = Sacrifice humain, immolation d'une personne à une divinité. Sent sacrifici de la messo = Saint sacrifice de la messe, la messe.

— **Sacrificatou** (sacrificator), n. Antiqu. Sacrificateur, prêtre ou prêtresse qui offrait des sacrifices. – Antiqu. rom. Décimaire.

— **Sacrilèg**, adj. et n. Sacrilège, qui commet une profanation de choses sacrées : Arrestá un sacrilèg = Arrêter un sacrilège. Uo má sacrilèto = Une main sacrilège. – adj. Qui se rapporte à quelque profanation : Un gèste sacrilèg = Un geste sacrilège. Uo pensado sacrilèto = Une pensée sacrilège. – m. Profanation d'une chose sacrée : L'usatge endinhe des sacroments qu'é un sacrilèg = L'usage indigne des sacroments est un sacrilège. – Attentat sur une personne sacrée ou digne de vénération : Qu'èro un sacrilèg d'ensajá de tuá un souberèn = C'était un sacrilège d'attenter à la vie d'un souverain. – Pour : Ce serait un sacrilège de modifier un chef- d'œuvre, v. *bergounho*.

— **Sacristèn**, m. Sacristain, employé qui a le soin de la sacristie d'une église : D'aouti cops, le sacristèn que serbio souenh la messo = Autrefois, le sacristain servait souvent la messe.

— **Sacristio** (sacristia), f. Sacristie, annexe d'une église : Andá celebrá l'oufici dibí, le pastou que's besteish a la sacristio = Pour célébrer l'office divin, le prêtre s'habille dans la sacristie.

— **Sacroment** (sacrament) (Village), m. Sacrement, acte rituel ayant pour but la sanctification de celui qui en est l'objet : Les sacroments de l'ancièno Lei = Les sacroments de l'ancienne Loi. – Signe sacré institué par Jésus-Christ pour donner ou augmenter la grâce : Le sacroment del maridatge = Le sacrement du mariage. *Derrèris sacroments = Derniers sacroments, ceux que les catholiques reçoivent quand ils sont en danger de mort. Poutá 'ls sacroments = Porter le viatique, les derniers sacroments. Sent sacroment de l'aoutá ou Sent sacroment = Saint sacrement de l'autel ou Saint sacrement, eucharistie. Poutá l'sent sacroment = Porter le saint sacrement. Syn. *poutá l'Boun Diou*. v., en outre, *sacrament*

— **Sadicoment** (sadicament), adv. Sadiquement, de façon sadique. On dira plutôt *cruèloment*.

— **Sadique**, adj. Sadique, relatif au sadisme. – Qui témoigne d'une méchanceté systématique : Un caractèro sadique = Un caractère sadique. v. surtout *cruèl*. – adj. et n. Qui fait preuve de sadisme. – Qui manifeste une méchanceté gratuite : Crime coumetut per un sadique = Crime commis par un sadique. On dira plutôt *destrabat*.

— **Sadisme**, m. Sadisme, plaisir à voir souffrir les autres. – Psychan. Perversion dans laquelle la satisfaction sexuelle ne peut être obtenue qu'en infligeant des souffrances physiques ou morales au partenaire. v. surtout *cruoutat*.

— **Sadoul** (sadol), adj. Repus, rassasié : Coubidadis sadoulis = Des invités repus. Syn. *plé*.

— **Sadoul** (sadol), m. Rassasiement, satiété, dégoût : Nou'm parles de moungetos, qu'en é un sadoul = Ne me parle pas de haricots secs, j'en suis écoeuré. Syn. *afart, espudèc*. D'aquelo fenno qu'en é un sadoul = De cette femme, j'en ai ma claque, j'en ai par-dessus la tête (fig). Syn. *abé'n prou*. *Anquio l'sadoul = Jusqu'à satiété : Rabachá uo leçou anquio l'sadoul = Rabâcher une leçon jusqu'à satiété.

— **Saèl**, n. pr. Sahel, terme désignant à la fois les régions proches des côtes, en Algérie et en Tunisie, et surtout, aujourd'hui, la zone de transition entre le Sahara et les régions tropicales humides, affectée de désastreuses sécheresses.

— **Saelièn**, adj. Sahélien, relatif au Sahel : La regiou saelièno = La région sahélienne.

— **Safarí**, m. Safari, expédition de chasse aux gros animaux sauvages, en Afrique noire : Participá a un safarí = Participer à un safari. *Safarí-fotó = Safari-photo, excursion dans une réserve naturelle, destinée à photographier ou à filmer des animaux sauvages et non à les chasser.

— **Safir**, m. Saphir, pierre précieuse transparente, le plus souvent bleue.

— **Safrán** (safran), m. Safran, colorant jaune, aromatique, d'usage culinaire. – adj. inv. et m. Jaune orangé : Uo 'stofa safrán = Un tissu safran.

— **Sage**, adj. Sage, qui parle, agit conformément aux règles de la raison et de la morale : Un sage cousselhè = Un sage conseiller. – Doux, obéissant, en parlant des enfants : Un drolle pla sage = Un garçon bien sage. Syn. plus courant *balent*. – Pour : Une jeune fille sage, v. *serious*. – Conforme aux règles de la raison et de la morale : Uo sajo counduito = Une sage conduite. Sajos mesuros = De sages mesures. *Sage coum' u imatge = Sage comme une image, fort calme, tranquille. – m. Homme dont la vie repose sur une philosophie éprouvée : Fisá's al jutjoment d'un sage = Se fier au jugement d'un sage. – Appellation de certains conseillers de divers organismes supranationaux en Europe occidentale.

— **Sagesso** (sagessa), f. Sagesse, connaissance et science telles que les concevaient les Anciens : Les pastous egipcienis que trasmetèren as Grèquis l'eiretatge de la sèbo sagesso = Les prêtres égyptiens ont transmis aux Grecs l'héritage de leur sagesse. – Raison, saine appréciation des choses : Fisá's a la sagesso de cousselhès esperimentadis = Se fier à la sagesse de conseillers expérimentés ; conduite sage ; prudence : Fè proba de sagesso an ourganisán un prougramo = Faire preuve de sagesse dans l'organisation d'un programme. – Pour : Une femme d'une sagesse exemplaire, v. *serious*. – Caractère de ce qui est sage : La sagesso d'uo respounso = La sagesse d'une réponse. – Théol. Discernement dans les choses de l'ordre surnaturel. *Sagesso de las naciús = Sagesse des nations, morale courante exprimée en proverbes.

— **Sagí** (sagin), m. Panne de porc.

— **Sagouèn** (sagoèn), n. et adj. fam. Sagouin, personne malpropre : Un bielh sagouèn = Un vieux sagouin.

— **Saigoun** (Saigon), n. pr. Saigon, ville principale du Viêt-nam qui prit, en 1975, le nom d'Hô Chi Minh-Ville.

— **Sajo-fenno** (saja-femna), f. Sage-femme, femme dont la profession est de faire des accouchements : Fenno qu'a mès counfienco a-n uo sajo-fenno qu'a-n un medací = Femme qui fait plus confiance à une sage-femme qu'à un docteur. Syn. *fenno-sajo*.

— **Sajoment** (sajament), adv. Sagement, de façon sage ; avec discernement et intelligence : Agí, parlá sajoment = Agir, parler sagement.

— **Sal**, f. Sel, substance cristallisée employée pour l'assaisonnement ou la conservation des aliments : Sal fino = Du sel fin. – Nom générique des composés chimiques résultant de l'action d'un acide sur une base : Le bicarbounato qu'é uo sal = Le bicarbonate est un sel. – Pharm. et Thérap. Nom donné autrefois à de nombreux corps ayant quelque ressemblance avec le sel ordinaire. Pour : Une plaisanterie pleine de sel (fig.), v. *gracio, sabou*. *Pour : Mettre son grain de sel (fig.), s'immiscer mal à propos dans une conversation, dans une affaire, v. *entrabessá's an* ; le sel de la terre, v. *la fino flou*. Sal de mar = Sel marin. Sal griso = Sel gris, sel marin mêlé d'impuretés. Sal grosso = Gros sel, sel marin en gros cristaux. Sal miejo, v. *miech*. – Sals, f. pl. Sels, mélanges acides ou alcalins qui servaient à ranimer les personnes défaillantes : Fè respirá sals a uo fenno qu'a pergut couneshenco = Faire respirer des sels à une femme qui a perdu connaissance.

— **Salá** (salar), v. tr. Saler, assaisonner avec du sel : Salá uo salso = Saler une sauce. – Imprégner de sel pour empêcher la décomposition : Salá car, peish = Saler de la viande, du poisson. – Pour : L'hôtelier salait parfois la note (fig. et fam.), v. *cachá aishús*

— **Saladiè** (saladièr), m. Saladier, plat creux pour la salade : Un salariè de faianco = Un saladier en faïence. – Son contenu : Un salariè de leitugo = Un saladier de laitue.

— **Salado** (salada), f. Salade, mets composé de certaines herbes crues ou de certains légumes, assaisonnés avec du sel, du poivre, de l'huile et du vinaigre, etc... : Uo salado de creishilhou, de toumatos = Une salade de cresson, de tomates. – Herbes avec lesquelles on fait des salades : Couelhe uo salado = Cueillir une salade. – Pour : Quelle salade ! (fig. et fam.), mélange confus d'idées, de notions, d'images, v. *barrejadís, pilhadís*. *Paniè a salado = Panier à salade, panier à jour dont on se sert pour secouer la salade une fois lavée ; voiture cellulaire employée au transport des prisonniers. Regirá la salado = Retourner la salade, en mélanger les feuilles après qu'elle a été assaisonnée. Syn. *bouludá*. Salado de fruto = Salade de fruits, fruits divers assaisonnés de sucre, de liqueur ou d'eau-de-vie. Salado russo = Salade russe, macédoine de légumes assaisonnée à la mayonnaise.

— **Salamanco** (Salamanca), n. pr. Salamanque, ville d'Espagne, chef-lieu de province en Castille-Léon.

— **Salat**, adj. Salé, imprégné de sel : Burre salat = Du beurre salé. – Qui a le goût du sel ou qui en donne l'impression : Abé 'ls pots saladis = Avoir les lèvres salées. Fig. Egrillard, gaillard, grivois, gratiné, graveleux, scabreux, un peu licencieux : Istouèros salados = Des histoires salées, Syn. *bert, canalho, couquí, coursat*. – Pour : Une condamnation salée, des prix salés (fam.), v. *edsagerat, etcessiou*. *Chiou salat, leougèroment salat = Saumâtre : L'aiouo chiou salado des estancs de la costo = L'eau saumâtre des étangs de la côte. Pour : La trouver saumâtre (fig. et fam.), v. *abé de mal abalá*. – m. Chair de porc salée : Un troç de salat = Un morceau de salé. – Ce qui est salé : Aimá l'salat = Aimer le salé.

— **Salat** (le), n.pr. Salat (le), rivière dans laquelle se jette l'Arac au pont de Kercabanac.

— **Salbador** (Salvadòr), n. pr. Salvador, République de l'Amérique centrale, entre le Honduras, le Guatemala et le Pacifique.

— **Salbadourien** (salvadorien), adj. et n. Salvadorien, relatif au Salvador ou à ses habitants ; habitant ou originaire de ce pays.

— **Salbatou** (salvator), n. Sauveur, personne qui tire quelqu'un d'une situation critique où il risque de perdre la vie ou ce qui est sa raison de vivre : Le salbatou d'un país = Le sauveur d'un pays ; et, au fig. : Le salbatou de la libertat = Le sauveur de la liberté. – Absol. Nom donné à Jésus-Christ envoyé ici-bas pour sauver les hommes : Le Salbatou = Le Sauveur. – adj. et n. Sauveteur, qui prend part à un sauvetage ; qui sert au sauvetage : Un batèou salbatou = Un bateau sauveteur. – Salvateur, qui sauve : Mesuros salbatriços = Des mesures salvatrices.

— **Salbo** (salva), f. Salve, décharge simultanée d'armes à feu : Uo salbo d'artilharario = Une salve d'artillerie. *Pour : Salve d'applaudissements (fig.), applaudissements éclatants et unanimes, v. *defèrloment*.

— **Salicilato** (salicilata), m. Salicylate, sel ou ester de l'acide salicylique : Salicilato de soudo = Du salicylate de soude.

— **Salicilique**, adj. Salicylique : Acide salicilique = Acide salicylique, doué de propriétés antiseptiques.

— **Salièro** (salièra), f. Salière, pièce de vaisselle pour mettre le sel sur la table : Un beire que serbio de salièro = Un verre qui servait de salière. – Pour : La boîte à sel, v. *coupet*.

— **Salios** (Salias), n. pr. Salies-du-Salat, ville ariégeoise connue pour ses eaux thermales.

— **Salo** (sala), f. Salle, grande pièce d'un appartement ou d'une maison : Uo salo de minjá = Une salle à manger. – Vaste local aménagé pour des réunions, des fêtes, des spectacles : La salo del cousselh = La salle du conseil, la salle où se tiennent les réunions du conseil municipal. Salo de counferenços = Salle de conférences. – Pour : Une salle houleuse, enthousiaste, v. *assistenço, public*. *Salo capitulario = Salle capitulaire, dans les bâtiments monastiques, salle affectée aux réunions du chapitre, et qui s'ouvre sur le cloître. Salo d'aiouo = Salle d'eau, local aménagé pour les soins corporels, pourvue d'une douche, mais pas de baignoire. Salo d'aoudienço = Salle d'audience, salle où le tribunal rend la justice. Salo d'aounou = Salle d'honneur, local régimentaire où sont conservés les souvenirs du régiment. Salo d'armos = Salle d'armes, salle où est enseignée l'escrime. Salo de banhs = Salle de bains, pièce aménagée pour les soins corporels et comprenant une baignoire, un lavabo, un bidet et éventuellement une cabine de douche. Salo de countrolle = Salle de contrôle, bâtiment central où sont groupés les appareils enregistreurs et les commandes d'une centrale, d'une installation de raffinage, etc... Salo del souldat = Foyer du soldat. Salo d'espital = Salle d'hôpital, grande salle où étaient les lits des malades. Salo de fèstos, salo municipalo = Salle des fêtes, foyer municipal. Salo de pouliço = Salle de police, local disciplinaire d'une caserne où les militaires punis pour fautes légères sont consignés le soir ; et, par extens., la punition elle-même : Dá couate dios de salo de pouliço = Infliger quatre jours de salle de police. Salo des gardos = Salle des gardes, lieu où se tenaient les gardes du corps, dans un château, un palais. Salo d'ouperaciou = Salle d'opération, bloc opératoire. Salo des passes pergudis = Salle des pas perdus, grande salle, hall d'un palais de justice qui dessert les services ou les chambres d'un tribunal ; grand hall qui donne accès aux différents services d'une gare. Salo nero = Salle obscure, salle de cinéma.

— **Salomé** (Salòmé) ou **Salomè** (Salòmè), n. pr. Salomé, princesse juive qui, poussée par sa mère, obtint d'Hérode Antipas, pour prix d'une danse, la tête de saint Jean-Baptiste. (m. vers 72 ap. J.-C.).

— **Salomón** (Salòmòn) (illos) (illas), n. pr. Salomon (îles), archipel de la Mélanésie qui dépend auj. de la Papouasie-Nouvelle-Guinée.

- **Salop** (salòp), m. vulg. Salaud, saligaud, personne peu délicate, déloyale : Que m’as traït, qu’ès un salop = Tu m’as trahi, tu es un salaud. Se nou li tournos l’argent, qu’ès un salop = Si tu ne lui rends pas l’argent, tu es dégueulasse.
- **Salopo** (salòpa), f. vulg. Salope, femme, fille très sale. – Femme de mauvaise vie : Quino salopo ! = Quelle salope ! Syn. *puto*.
- **Saloun** (salon), m. Salon, pièce d’appartement qui sert à recevoir : Miá 'ls bisitous al saloun = Conduire les visiteurs au salon. – Ensemble du mobilier de cette pièce : Croumpá’s un saloun Louís XVI (setze) = Acheter un salon Louis XVI. – Réunion de personnalités des arts, des lettres, de la politique qui se tenait, aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles, chez une femme distinguée : Al dèzo-ouetème siècle, les salouns qu’agèren uo 'nfluenco capitalo aishús la difusiou de las idèos filosoficos = Au 18^{ème} siècle, les salons exercèrent une influence capitale sur la diffusion des idées philosophiques. – Bx.-arts. Exposition annuelle d’ouvrages d’artistes vivants : U artisto qu’espousabo al Saloun = Un artiste qui exposait au Salon. – Exposition annuelle de diverses industries : Le Saloun de l’otomobilo, del libe = Le Salon de l’automobile, du livre. – Société mondaine : Coumbersacios de saloun = Des conversations de salon. – Salle de certains établissements commerciaux : Un saloun de tè = Un salon de thé. *Coumedio de saloun = Comédie de salon, petite pièce de théâtre facile, jouée par des amateurs. Poète de saloun = Poète de salon, poète qui compose des pièces de vers élégants, propres à plaire aux gens du monde. Sutcès de saloun = Succès de salon, succès qui ne dépasse pas un cercle de mondains.
- **Salounico** (Salonica), n. pr. Salonique, port de Grèce. D’abord connue sous le nom de Thessalonique, elle s’appela Salonique sous la domination ottomane (1430-1913).
- **Saloupario** (saloparia), f. fam. Saloperie, grande malpropreté : Quino saloupario an aquelo bordo ! = Quelle saloperie dans cette grange ! – Pour : Un marchand qui vend de la saloperie, v. *maishanto substenço, regatil*. – Fig. Propos orduriers : Que’m diguèc salouparios = Il m’a dit des saloperies. – Cochonnerie, vacherie, action infamante : Fè uo saloupario a coualcu = Faire une saloperie à quelqu’un, lui jouer un tour de cochon. Syn. *boucí*. *Pour : Avoir une saleté dans l’œil, v. *misèro, pertrèt*.
- **Saloupart** (salopard), m. vulg. Salopard, individu sans scrupule qui agit envers autrui d’une façon ignoble : A quel tipe qu’é un saloupart = Ce type est un salopard.
- **Saloupeto** (salopeta), f. Salopette, vêtement constitué d’un pantalon prolongé par une bavette à bretelles : U oubriè amb saloupeto = Un ouvrier en salopette.
- **Saloupot** (salopòt), n. fam. Petit cochon, en s’adressant à un enfant qui s’est sali ou en parlant de lui : Mirats-bous aquel saloupot ! = Regardez-moi ce petit cochon ! v., d’autre part, *gourrinhot*.
- **Salpètrièro** (salpètrièra), f. Salpêtrière, autrefois, fabrique ou entrepot de salpêtre.
- **Salpètro** (salpètra), m. Salpêtre, tartre, nitrate de potassium : Uo pareit coubrido de salpètro = Un mur couvert de salpêtre, de tartre. Syn. *tartre*. *Salpètro del Shilí = Salpêtre du Chili, nitrate de sodium naturel.
- **Salpètrous** (salpètrós), adj. Salpêtreux, tartreux, qui contient du salpêtre, du tartre.
- **Salpiquet**, m. Saupiquet, sauce relevée au vinaigre et aux échalotes.
- **Salsifí**, m. Salsifí, scorsonère, plante vivace cultivée pour sa racine noire, allongée et charnue. Syn. plus courant, *rasics*.
- **Salsisso** (salsissa), f. Saucisse, boyau rempli de viande crue, hachée et assaisonnée : Minjá’s un troç de salsisso seco = Manger un morceau de saucisse sèche. – Appellation donnée, pendant la Première Guerre mondiale, à un ballon captif de forme allongée servant à l’observation ou à la protection aérienne. *Biando de la salsisso = Chair à saucisse. Nou estacá 'ls cas amb cordos de salsisso, v. *estacá*. Salsisso de fitge = Saucisse de foie.
- **Salsissot** (salsissòt), m. Saucisson, sorte de grosse saucisse crue : Penjá 'ls salsissots al plafoun de la 'ntrado = Suspandre les saucissons au plafond du vestibule (pour les faire sécher). v., par ailleurs, *marit*.
- **Salso** (salsa), f. Sauce, assaisonnement liquide qu’on sert avec certains mets : Uo salso amb capros = Une sauce aux câpres. Pour : On le met à toutes les sauces (fig. et fam.), v. *que li ac fèn tout fè* ; allonger la sauce, v. *eilarissá*. *Amb salso = En sauce, se dit d’un mets accompagné d’une sauce. Salso berdo = Sauce verte, sauce colorée avec du suc d’herbes crues. Salso blanco = Sauce blanche, sauce faite avec beurre et farine mélangés, sans coloration aucune.

— **Saludá** (saludar), v. tr. Saluer, donner une marque extérieure de politesse à quelqu'un : Saludá u amic amb la má = Saluer un ami de la main. – Offrir ses civilités ; présenter ses hommages : Saludá l'ministre altalèu qu'arribo = Saluer le ministre dès son arrivée. Donner des marques de respect à une chose : Saludá l'drapèu, l'aoutá = Saluer le drapeau, l'autel. Saludá l'abènement de la libertat = Saluer l'avènement de la liberté. – Pour : Saluer les découvertes de la science (fig.), v. *admirá, respectá*. – Saludá's (saludá's), v. pr. Se saluer, se donner mutuellement le salut : Nou's saludon cap mès = Ils ne se saluent plus.

— 1) **Salut**, m. Salut, action ou manière de donner des marques de politesse, de respect : Fè un salut mercat a uo persounalitat = Adresser un salut appuyé à une personnalité. – Acte réglementaire par lequel on exprime son respect à quelqu'un, à quelque chose, ou son appartenance à un corps : Le salut militari = Le salut militaire. Le salut al drapèu = Le salut au drapeau. – Exposition du saint sacrement, de courte durée, accompagnée de chants, et qui se clôt par une bénédiction du prêtre : Assistá al salut = Assister au salut. Pour : Salut !, interj., v. *adiou*.

— 2) **Salut**, m. Salut, le fait d'échapper à un danger, à un malheur : Nou debé l'salut qu'a l'enterbenciou de la pouliço = Ne devoir son salut qu'à l'intervention de la police. Syn. plus courant *bido*. – Pour : Jeanne d'Arc fut le salut de la France, v. *salbatou*. – Théol. Fait d'être sauvé de l'état de péché et d'accéder à la vie éternelle : Le salut de l'amo = Le salut de l'âme. *Coumitat de salut public = Comité de salut public, organisme créé par la Convention afin de surveiller l'action des ministres et de prendre dans les circonstances urgentes des mesures de défense générale intérieure et extérieure.

— **Salutaciou** (salutacion), f. Salutation, action de saluer, et, spécialement, avec des marques très apparentes de respect : Que'm fic granos salutaciou al miech de la carrèro = Il m'a fait de grandes salutations en pleine rue. – Expression écrite de la politesse : Uo fourmulo de salutaciou = Une formule de salutation. – S'emploie dans diverses formules par lesquelles on termine les lettres : Recebets las mèbos salutaciou respectuousos = Recevez mes salutations respectueuses. *Salutaciou angelico = Salutation angélique, nom parfois donné à l'*Ave Maria*.

— **Salutari**, adj. Salulaire, propre à conserver ou à rétablir la santé physique ou morale : Uo lecturo salutario = Une lecture salulaire. Un remèdi salutari = Un remède salulaire. – Pour : Prendre une décision salulaire ; une influence bienfaisante, v. *bou*.

— **Sam** (san), adj. poss. m. sing. Forme particulière de *soun* devant le nom *pai* : Que li ac diguèc sam pai = Son père le lui a dit. Sam pai le bielh = Son grand-père. Sam pai le rebielh = Son arrière-grand-père.

— **Samagè** (samagèr), m. Musette dans laquelle le berger portait le sel destiné à ses bêtes.

— **Samario** (Samaria), n. pr. Samarie, région du centre de la Palestine, voie de passage entre le littoral méditerranéen et l'intérieur désertique. – Géog. anc. Samarie, ville de Palestine, un temps capitale du royaume d'Israël.

— **Samaritèn**, adj et n. Samaritain, relatif à Samarie ou à la Samarie ; habitant de cette ville ou de cette région. – m. Langue des Samaritains. *Le Boun Samaritèn = Le Bon Samaritain, personnage présenté par Jésus dans une parabole comme un modèle de charité discrète et désintéressée. La Samaritèno = La Samaritaine, pécheresse de Samarie à laquelle Jésus demanda de tirer l'eau du puits pour éteindre sa soif.

— **Sambá** (sambà), f. Samba, danse d'origine brésilienne, de rythme discontinu et syncopé.

— **Samoá** (Samòà) (illos) (illas), n. pr. Samoa (îles), archipel de l'océan Pacifique, en Polynésie.

— **Samobar** (samòvar), m. Samovar, bouilloire à robinet destinée à fournir l'eau chaude pour le thé, en Russie.

— **Samós** (Samòs), n. pr. Samos, île grecque de la mer Egée.

— **Samotraço** (Samòtraça), n. pr. Samothrace, île grecque de la mer Egée. En 1863, y fut mise au jour la célèbre statue de la Victoire (Louvre).

— **Samouán** (samoan), adj. et n. Samoan, relatif aux Samoa ; habitant ou originaire de ces îles. – m. Dialecte polynésien des îles Samoa.

— **Samouièdo** (samoièda), m. Samoyède, langue parlée par les Samoyèdes.

— **Samouièdos** (Samoièdas), n. pr. Samoyèdes, peuple de langue finno-ougrienne, habitant les régions du cours inférieur de l'Ob et de l'Iénisseï.

— **Samourai** (samorai), m. inv. Samouraï, guerrier japonais au service d'un seigneur féodal (daimyo).

— **Samuèl**, n. pr. Samuel, prophète et juge des Hébreux (11^{ème} siècle av. J.-C.).

— **Sanatorium** (sanatòriòm), m. Sanatorium, établissement de cure destiné à recevoir des malades tuberculeux curables : Les sanatorioms de Cerdanho = Les sanatoriums de Cerdagne.

— **Sanc** (sang), m. ou parfois f. Sang, liquide rouge qui circule dans les veines, les artères : Pèrde l'sanc = Perdre son sang. Syn. *acourá's*. – Pour : Donner, verser son sang pour la patrie, v. *bido*. – Race, famille, progéniture : Prince de sanc del rei = Prince de sang royal. Èste del mèmo sanc = Etre du même sang. *Fam. Abé coualcarré al sanc = Avoir quelque chose dans le sang, dans la peau : Abé la pesco al sanc = Avoir la pêche dans le sang. Pour : Avoir du sang sur les mains, avoir commis un meurtre, v. *èste criminèl* ; avoir du sang dans les veines (fam.), avoir un tempérament énergique, v. *èste anant* ; avoir du sang bleu, v. *èste noble*. Bessá l' sanc = Verser, faire couler le sanc. Bouts del sanc = Voix du sang, les sentiments d'affection instinctive qui règnent entre les membres d'une même famille. Escouloment de sanc = Ecoulement sanguin. Ço qu'on a al sanc = Les caractères héréditaires, l'hérédité. v. aussi *toucou*. Cop de sanc = Coup de sang, hémorragie cérébrale. Coubrí de sanc = Ensanglanter : Coubrí l'planchè de sanc = Ensanglanter le parquet. Escoupí la sanc = Cracher le sang, être atteint de tuberculose. Èste fort del sanc = Vouloir toujours avoir le dernier mot. Syn. *abé l'mot de la claou, fè rebence*. Pour : Etre tout en sang, être ensanglanté, v. *coubrit de sanc*. Pour : Le sang de cet homme crie vengeance, v. *que dèou èste benjat l'assassinat d'aquel ome*. Mete a foc e sanc, v. *foc*. Parentat del mèmo sanc, v. *parentat*. Parents del mèmo sanc = Parents consanguins. Pesco al sanc = Pêche au sang, pêche de rivière où l'on utilise le sang caillé comme appât. Precious sanc = Précieux sang, vin transformé, lors du sacrifice de la messe, au sang de Jésus-Christ. Princes del sanc = Princes du sang, princes issus de la famille royale par les mâles. Pur-sanc = Pur-sang, cheval de race pure. Sanc barrejat = Sang mêlé, mélange de deux ou plusieurs races. v. aussi *metis*. Rat de sanc, v. *rat*. Sanc blanc = Sang blanc, sang faiblement coloré qu'on trouve chez la plupart des invertébrés. Sanc caout = Sang chaud, sang d'une température supérieure à celle du milieu extérieur, qui circule dans les vaisseaux des vertébrés supérieurs. Sanc freit = Sang froid, sang d'une température égale à celle du milieu extérieur, qu'on trouve chez les reptiles. Sanc rouch = Sang rouge, sang qu'on trouve chez les vertébrés. – Pour : Se faire du mauvais sang (fig.), de la bile, du mouron (pop.), v. *èste 'nquiet, fè's souci*. Le sanc que'm boul = Je suis hors de moi, je bous de colère. Pour : Les liens du sang, v. *parentat*. Pop. Que m'a girat le sanc = Ça m'a tourné les sens, ça m'a bouleversé, ébranlé. Syn. *que m'a aquijat, sengirat*. Pour : Se ronger les sangs (pop), v. *tramlá-li l'amo a coualcu* ; suer sang et eau (fam.), faire de gros efforts, v. *susá mès que mès, tant e mès* ; éprouver de grandes angoisses, *èste turmentat*. Trasfusiou de sanc = Transfusion de sang.

— **Sanc-freit** (sang-freid), m. inv. Sang-froid, état de calme, de possession de soi : Gouardá, pèrde l'sanc-freit = Garder, perdre son sang-froid. *De sanc-freit = De sang-froid, sans être troublé par la colère ou quelque autre émotion : Coumete un crime de sanc-freit = Commettre un crime de sang-froid.

— **Sanci** (pouech de) (puech de), n. pr. Sancy (puy de), point culminant du Massif central (1.885 m.).

— **Sanciou** (sancion), f. Sanction, peine ou récompense destinée à confirmer un jugement concernant la conduite ou l'action d'une personne : Las sancious penalos = Les sanctions pénales. La faouto qu'edsijabo uo sebèro sanciou = La faute exigeait une sévère sanction. Syn. plus courants *coundannaciou, puniciou*. – Mesure répressive prise par une autorité : Prene sancious countro 'ls grebistos = Prendre des sanctions contre les grévistes. – Punition infligée par la loi à celui qui l'enfreint : Uo sanciou cibilo = Une sanction civile. Syn. *coundannaciou*. – Mesure de contrainte que pouvait prendre la Société des Nations, en cas de guerre, à l'encontre des Etats responsables. *Sancious soucialos = Sanctions sociales, sanctions d'ordre pénal, dont le but est d'assurer le respect de la loi commune. Pour : Recevoir la sanction de l'Académie, de l'opinion, v. *aproubaciou* ; l'échec est la sanction de la paresse, v. *counsequenço* ; mot qui a reçu la sanction de l'usage, v. *counsecraciou*.

— **Sanciouná** (sancionar), v. tr. Sanctionner, infliger une sanction, réprimer, punir : La lei que sanciouno aquelo categorio d'enfratsiou = La loi sanctionne ce genre d'infraction. Syn. plus courants *puní, reprimá*. – Donner la sanction à : Sanciouná uo lei = Sanctionner une loi. – Pour : Sanctionner les décisions d'un mandataire, v. *aproubá* ; un usage sanctionné par le temps, v. *counfirmá*.

— **Sandouich** (Sandoich) (illos) (illas), n. pr. Sandwich (îles), anc. Nom des îles Hawaii.

— **Sanglaçá** (sanglaçar), v. tr. Glacer le sang d'effroi : La descoubèrto des camps de la mort que mous sanglacèc = La découverte des camps de la mort nous a glacé le sang d'effroi. Syn. *aquijá*.

— **Sanglant**, adj. Sanglant, qui occasionne une grande effusion de sang : Un combat sanglant = Un combat sanglant. Uo defètò sanglanto = Une défaite sanglante. – Pour : Un œil sanglant, v. *plé de sanc* ; des mains sanglantes, v. *coubrit de sanc* ; des nuages sanglants, v. *rouch coumo l'sanc* ; une histoire sanglante ; des souvenirs sanglants de la guerre (fig.), v. *cruèl* ; un reproche sanglant ; mort sanglante, avec effusion de sang, v. *bioulent*. Sacrifici sanglant = Sacrifice sanglant, sacrifice de Jésus-Christ sur la croix.

— **Sanglot** (sanglòt), m. Hoquet, contraction brusque du diaphragme, accompagnée d'un bruit particulier, dû au passage de l'air dans la glotte : Abé l'sanglot = Avoir le hoquet. – Pour : Un camion secoué de hoquets., v. *que soucadeish* ; les sanglots, v. *planh, larmos, lermos*.

— **Sangloutá** (sanglotar), v. intr. Hoqueter, avoir le hoquet : Nou's poudé arrestá de sangloutá = Ne pas pouvoir s'arrêter de hoqueter. – Pour : Une machine qui hoquette, v. *soucadí* ; une personne qui sanglote, v. *sanucá, subá*.

— **Sanguín**, adj. Sanguin. *Groupe sanguín = Groupe sanguin, ensemble de propriétés antigéniques du sang permettant de classer les individus et de régler la transfusion sanguine entre donneurs et receveurs compatibles. Temperament sanguín = Tempérament sanguin, tempérament caractérisé par la richesse du sang et par la dilatation habituelle des capillaires qui colorent la peau et le visage en rouge. Irange sanguín = Orange sanguine, sorte d'orange à chair plus ou moins rouge. Pour : Ecoulement sanguin, v. *de sanc* ; vaisseaux sanguins, v. *del sanc*. – m. Personne qui a un tempérament impulsif : Abé afè a un sanguín = Avoir affaire à un sanguin. – Sanguino, f. Sanguine, minerai d'hématite rouge, à base d'argile de fer. – Crayon fait avec ce minerai : Un pourtrèt amb la sanguino = Un portrait à la sanguine. – Croquis exécuté avec ce crayon : Sanguinos d'un pintre renommat = Des sanguines d'un peintre de renom.

— **Sanguinari**, adj. Sanguinaire, qui se plaît à répandre le sang humain : Poples sanguinaris = Des peuples sanguinaires. – Sanglant, où se verse beaucoup de sang : Lutos sanguinarios = Des luttes sanguinaires. Syn. *cruèl*. – Pour : Une doctrine sanguinaire, v. *cruèl*.

— **Sanguinoulent** (sanguinolent), adj. Sanguinolent, mêlé de sang ; teinté de sang : Escoupits sanguinoulentis = Des crachats sanguinolents. Car sanguinoulento = De la viande sanguinolente.

— **Sanho** (sanha), f. Boue, terre ou poussière détrempeée d'eau : La sanho des camís = La boue des chemins. Syn *bart* (beaucoup plus usité), *fango*. – Auréole, trace laissée par un liquide, une pâte, un corps gras sur du papier, du tissu, etc... : Uo sanho d'oli aishul pantalon = Une auréole d'huile sur le pantalon. Syn. *aoureolo*. – Bande ou zone circulaire de terre où l'herbe pousse plus dense et plus verte qu'aux alentours. Syn. *grassèro*.

— **Saniçou** (saniçon), m. Sénéçon, plante susceptible de provoquer un saignement de nez. Syn. *seneçou*.

— **Sanitari**, adj. Sanitaire, relatif à la conservation de la santé publique : Prene mesuros sanitarios = Prendre des mesures sanitaires. – Relatif aux installations et appareils destinés aux soins de propreté, d'hygiène : U equipoment sanitari = Un équipement sanitaire. *Courdoun sanitari = Cordon sanitaire, ensemble de postes de surveillance qui isolent une région où règne une maladie épidémique. Trèn sanitari = Train sanitaire, train constitué uniquement de voitures d'ambulance. – Pour : Sanitaires, ensemble des installations de propreté d'un lieu. v. *cabinet*.

— **San José** (Jòsé), n. pr. San José, capitale du Costa Rica.

— **San Juán** (Juan), n. pr. San Juan, capitale de Porto Rico.

— **Sanná** (sagnar), v. tr. Saigner, tirer du sang en ouvrant une veine à quelqu'un : Sanná un malaout al braç = Saigner un malade au bras. – Tuer un animal en le vidant de son sang : Sanná un poulet, un crabit = Saigner un poulet, un chevreau. Syn. *acourá*. Pour : Saigner les contribuables (fig.), v. *acablá d'empots*. – v. intr. Perdre du sang : Que'm sanno l'nas = Je saigne du nez. – Pour : Sa plaie continue de saigner malgré les années écoulées (fig.), *èste toustem biou* ; cœur déchiré, cœur qui saigne, v. *macat* ; le cœur me saigne, lui saigne ; cela fait saigner, brise, perce le cœur, v. *aquijá, sengirá* ; saigner comme un bœuf (fig. et fam.), perdre du sang en abondance, v. *acourá's*. – Sanná's (sanná's), v. pr. Se saigner, se tirer soi-même du sang, s'ouvrir une veine. – Pour : Perdre tout son sang, se vider de son sang, v. *acourá's* ; se saigner pour donner une situation à ses enfants (fig.), v. *sacrifíá's* ; se saigner aux quatre veines, se priver de tout au profit de quelqu'un, v. *sacrifíá's a fèt*.

— **Sannado** (sagnada), f. Saignée, évacuation du sang provoquée à des fins médicales (elle était autrefois effectuée par le barbier) ; quantité de sang ainsi évacuée : Le medací que li fic uo sannado =

Le docteur lui a fait une saignée. Uo sannado aboundento = Une saignée abondante. – Entaille faite sur un arbre pour en récolter la résine, le latex, etc... : Resino que coulo per la sannado del pí = De la résine qui coule par la saignée du pin. Pour : Saignée faite dans la végétation, v. *talhado* ; la Première Guerre mondiale fut une véritable saignée pour la France (fig.), v. *eimourragio* ; une saignée dans le trésor public (fig.), v. *traouc*.

— **Sannaire** (sagnaire), m. Saigneur, personne qui saigne, en particulier les cochons : Un sannaire de gourris = Un seigneur de cochons. Syn. *tuaire*.

— **Sannioum** (Samniom), n. pr. Géog. anc. Samnium, dans l'Antiquité, région montagneuse de l'Italie centrale.

— **Sannitos** (Samnitas), n. pr. Hist. rom. Samnites, peuple italique établi dans le Samnium.

— **Sannoment** (sagnament), m. Saignement, écoulement, épanchement de sang, principalement par le nez : Un sannoment de nas = Un saignement de nez.

— **Sannous** (sagnós), adj. Saignant, qui saigne, dégoutte de sang : Uo blassuro sannouso = Une blessure saignante. *Car sannouso = De la viande saignante, cuite de manière à laisser perler le sang à la surface. – Pour : Blessure, plaie encore saignante (fig.), injure, douleur toute récente, v. *ancaro biou*.

— **Sanqueto** (sanqueta), f. Sang de volaille, d'agneau ou de chevreau consommé frit à la poêle. *Fam. Abé sanqueto = Avoir la pêche, avoir du tonus, de l'énergie. Syn. *bam*.

— **San Salvador** (Salvadòr), n. pr. San Salvador, capital du Salvador, au pied du volcan *San Salvador*.

— **Sanscrit**, m. Sanscrit ou sanskrit, langue indo-arienne qui fut la langue sacrée et la langue littéraire de l'Inde ancienne.

— **Sanset** (de), n. pr. Sobriquet fam. Bénazet, de Carrabas, supplanté par *Boutou*.

— **Sansoino** (sansòina), adj. et n. fam. Mollasse, mollasson, apathique, qui est très mou, sans énergie : Qu'é sansoino = C'est une nouille. Syn. v. *parpaciou*.

— **Sansoun** (Sanson), n. pr. Samson, un des juges d'Israël qui, selon la légende, massacra un millier de Philistins avec une mâchoire d'âne, et qui perdit sa force exceptionnelle quand son épouse, Dalila, coupa par surprise sa chevelure (12^{ème} s. av. J.-C.). *Fam. Qu'ès un Sansoun, uo Sansoun = Tu fais n'importe quoi.

— **Sansugo** (sansuga), f. Sangsue, ver qui se nourrit de sang (jadis utilisée dans la thérapie des congestions et de l'apoplexie) : Serbí's de sansugos andá descoungestiouná un membre = Utiliser des sangsues pour décongestionner un membre. – Pour : Les sangsues du trésor public (fig.), v. *proufitaire* ; sangsue, personne importune, dont on ne peut se défaire, v. *coli*.

— **Sant**, adj. et m. très rare. Saint. v. surtout *sent*.

— **Santadous** (santadós), adj. Sain : Un climat santadous = Un climat sain, salubre.

— **Santat**, f. Santé, état d'une personne dont l'organisme fonctionne bien : Preocupá's de la sèbo santat = Avoir soin de sa santé. – Etat de l'organisme, bon ou mauvais : Èste an bouno, an maishanto santat = Etre en bonne, en mauvaise santé. – Vœu que l'on fait en buvant à la santé de quelqu'un : A bosto bouno santat ! = A votre bonne santé ! – Etat hygiénique : La santat d'uo bilo, d'un país = La santé d'une ville, d'un pays. – Pour : La santé des finances (fig.), v. *boun estat*. – Etat normal, sain : La santat mouralo = La santé morale. *Chicoto santat = Petite santé, santé délicate. Pour : Maison de santé, établissement où l'on traite particulièrement les maladies nerveuses ou mentales, v. *asilo*. Ouficiè de santat = Officier de santé, personne autorisée, après des études succinctes, à exercer la médecine sans être munie du diplôme de docteur en médecine. Santat de fèr = Santé de fer, santé robuste. Serbici de santat de las armados = Service de santé des armées.

— **Santiagó** (Santiagò), n. pr. Santiago, capitale du Chili.

— **Santinèlo** (sentinèla), f. Sentinelle, factionnaire, soldat placé dans un poste en faction : La santinèlo que dèc l'alarmo = La sentinelle a donné l'alarme. – Personne qui fait le guet : Mete u oubserbatou an santinèlo = Placer un observateur en sentinelle.

— **San Tomé (Tòmè) e Príncipe**, n. pr. Sao Tomé e Príncipe, Etat insulaire du golfe de Guinée.

— **Santou** (santon), m. Santon, nom donné, en Provence, à de petites figurines en plâtre colorié, qui servent à la décoration des crèches de Noël : Les santous de Proubenço = Les santons de Provence.

— **Santouniè** (santonièr), m. Santonnier, en Provence, fabricant de santons.

— **Santuari**, m. Sanctuaire, partie de l'église située autour de l'autel, où s'accomplissent les cérémonies liturgiques : Ajulhá's al santuari = S'agenouiller dans le sanctuaire. – Edifice religieux, lieu saint en général : Le santuari de Lourdo = Le sanctuaire de Lourdes. – Pour : Sanctuaire (fig.), asile, espace inviolable, v. *refutge*.

— **Santús**, m. Sanctus, à la messe, prière que l'on chante après la préface et qui commence par l'exclamation *sanctus* répétée trois fois : Recità l'santús = Réciter le sanctus.

— **Sanucá** (sanucar), v. intr. fam. Pleurnicher, pleurer sans raison bien définie : Uo mainado que nou aturo de sanucá = Un enfant qui pleurniche sans arrêt. – Se lamenter d'un ton larmoyant : Beouso que sanuco al cementiri = Veuve qui gémit au cimetière. – Sangloter, pleurer en sanglotant : Sanucá de doulou = Sangloter de douleur. Syn. *subá*.

— **Sanucaire**, adj. et n. fam. Pleurnicheur, pleurnichard, geignard : Uo filhoto sanucairo = Une fillette pleurnicheuse.

— **Saoubá** (sauvar), v. tr. Sauver, tirer un être vivant de quelque danger ou de quelque malheur : Saoubá coualcu del suplici, del desaounou, de la miséro = Sauver quelqu'un du supplice, du déshonneur, de la misère. – Racheter, procurer le salut éternel : Diou qu'embouièc le sèou Efant andá saoubá 'ls omes = Dieu a envoyé son Fils pour sauver le genre humain. – Sauvegarder, préserver quelque chose de la perte, de la destruction : Saoubá un batèou a la deiribo = Sauver un navire en perdition. Saoubá l'parlá de Biert = Sauver le parler biertois. Syn. *preserbá*. Saoubá la bido a coualcu = Sauver la vie à quelqu'un ; et, au fig. : Saoubá l'aounou = Sauver l'honneur. Saoubá l'essencièl = Sauver l'essentiel. – Pallier, masquer ce qui est défectueux : La formo d'aqueste libe que saoubo l'founs = La forme de ce livre sauve le fond. *Pour : Sauver les apparences, ne rien laisser paraître qui puisse faire du tort ou scandaliser, v. *gouardá* ; sauver les meubles (fam), réussir à tirer d'un désastre ou d'une déconfiture ce qui vous permet de vivre, v. *preserbá l'essencièl*. – Saoubá's (sauvâ's), v. pr. Se sauver, se procurer le salut éternel : Trebalhá a saoubá's = Travailler à se sauver, travailler à son salut. – Fuir, s'échapper : Saoubá's pes bosques = Se sauver à travers les bois. Syn. *escapá's*. Fam. S'en aller vivement ; prendre congé rapidement : Que'm saoubi, que's fè tart = Je me sauve, il se fait tard. Pour : Se sauver dans la cave, v. *refutgiá's*. Que's saoube le que pougo ! = Sauve qui peut !

— **Saoubatge** (sauvatge), adj. Sauvage, qui se manifeste dans une nature non humanisée : La bido saoubatjo = La vie sauvage. Las bèstios saoubatjos = Les bêtes sauvages, la faune sauvage. – Pour : Le chat sauvage, v. *gat martre*. – Qui s'effarouche facilement : Le mèrle qu'é pla saoubatge = Le merle est fort sauvage. – En parlant d'un lieu, inculte et inhabité, peu hospitalier : U 'ndret saoubatge = Un endroit sauvage. Uo costo saoubatjo = Une côte sauvage. Syn. moins courant dans les deux derniers ex. *inouspitaliè*. – De civilisation primitive : Uo tribú saoubatjo = Une tribu sauvage. Coustumos saoubatjos = Des mœurs sauvages. – Pour : Etre d'un caractère sauvage (fig.), v. surtout *aourugalh, arreputat* ; il y a quelque chose de sauvage dans ses manières, v. *groussiè, primitiou* ; une colère sauvage, un traitement sauvage, v. *cruèl, feruc*. – n. Homme, femme primitifs : Que baisho rapidoment le nombro de saoubatgis de la planeto = Le nombre de sauvages de la planète se réduit rapidement. – Fig. Personne qui aime la solitude, fuit la société : Aquel ome qu'é un saoubatge = Cet homme est un sauvage. Syn. plus idiomatiques *aourugalh, aourugo*. *Cere saoubatge, v. *cere*. Lapín saoubatge = Lapin sauvage. Syn. *de garèno*. Rousè saoubatge = Eglantier.

— **Saoubatgino** (sauvatgina), f. Bêtes sauvages. – Nuisibles : Pietjá la saoubatgino = Piéger les nuisibles.

— **Saoubatjario** (sauvatjaria), f. Sauvagerie, caractère et comportement de ceux qui fuient la société : La saoubatjario des bergounhousis = La sauvagerie des timides. – Pour : La sauvagerie d'un crime, d'un massacre, v. *cruoutat*.

— **Saoubatjoment** (sauvatjament), adv. Sauvagement, de façon sauvage : Tuá saoubatjoment u ennemic = Tuer sauvagement un ennemi. – Pour : Défendre sauvagement son bien (fig.), v. *furioussoment*.

— **Saoubatjou** (sauvatjon), m. Sauvageon, jeune arbre venu sans culture : Troubá un saoubatjou al miech de l'ort = Trouver un sauvageon au milieu du potager. – adj. et n. Enfant sauvage, farouche : Uo saoubatjouno crescudo sense familho = Une sauvageonne grandie sans famille.

— **Saoubatjum** (sauvatjum), m. Bêtes sauvages puantes.

- **Saoube** (sauve), adj. Sauf, sauvé, tiré d'un péril de mort : Abé la bido saoubo = Avoir la vie sauve.
– Sain et sauf, hors de danger : Touti 'ls passatgès que soun saoubis = Tous les passagers sont sains et saufs. Syn. *endenne*. – Qui n'a reçu aucune atteinte : L'aounou qu'é saoube = L'honneur est sauf.
- **Saoubetatge** (sauvetatge), m. Sauvetage, action de retirer quelqu'un, quelque chose d'une situation critique : Le saoubetatge d'u alpinisto, d'un batèou = Le sauvetage d'un alpiniste, d'un navire. *Canot de saoubetatge = Canot de sauvetage. Cinto, gilet de saoubetatge = Ceinture, gilet de sauvetage, vêtement imperméable, en liège ou en caoutchouc gonflé, que se mettent les naufragés pour ne pas couler et attendre du secours. Escalo de saoubetatge = Echelle de sauvetage, échelle dont se servent les pompiers dans les incendies. Soucietat de saoubetatge = Société de sauvetage, société ayant pour objet de porter secours aux naufragés et de récompenser les sauveteurs.
- **Saoubi** (sauvi), m. Loisir, temps : N'as cap saoubi d'ac fè = Tu n'as pas le temps de le faire. Syn. *lese*.
- **Saoubio** (sauvio), f. Sauge, plante à fleurs dont diverses variétés sont cultivées pour leurs propriétés toniques ou comme plantes ornementales : Uo 'nfusiou de saoubio = Une infusion de sauge.
- **Saouclá** (sauclar), v. tr. Sarcler, biner, serfouir, débarrasser une culture de ses mauvaises herbes : Saouclá las joutos = Sarcler les betteraves. Syn. *espuadá*.
- **Saoulou** (saulon), m. Sable : Trè saoulou de la ribèro = Tirer du sable de la rivière. Les saoulous del desèrt = Les sables du désert. – Ensemble de petits calculs urinaires. *Ampouletos de saoulou = Sablier. Coubrí de saoulou = Sabler : Coubrí uo proumenado de saoulou = Sabler une promenade. Depot de saoulou = Sablière. Embaït ou tapat pel saoulou = Ensablé. Rishe an saoulou = Sablonneux : Terrèn rishe an saoulou = Terrain sablonneux. Saoulou moubile = Sable mouvant. Tampèsto de saoulou = Tempête de sable.
- **Saoumè** (saumèr), m. Panne faîtière, poutre maîtresse. Syn. *biscarèro, pèço mestrèso*.
- **Saoumo** (sauma), f. Anesse, bourrique, femelle de l'âne : Bastá uo saoumo = Bâter une ânesse. – Pour : Bourrique, personne têtue, stupide (fam.), v. *bourrico*.
- **Saouradèl** (sauradèl), adj. et n. De Saurat : Maridá's amb uo Saouradèlo = Se marier avec une femme ou une fille de Saurat.
- **Saourat** (Saurat), n. pr. Saurat, village situé entre le col de Port et Tarascon.
- **Saourimando** (saurimanda), f. Salamandre, amphibien dont la peau noire à belles taches jaunes est couverte d'un mucus venimeux : Abé póou de las saourimandos = Avoir peur des salamandres. – Fam. Petite coquine, en s'adressant à une fillette que l'on désire reprendre affectueusement. – Injure : Saourimando ! = Vipère !
- **Saouse** (sause), m. peu usité. Saule, arbre se plaisant au bord ses eaux calmes. *Plantaciou de saouses = Saulaie, saussaie.
- **Saousinco** (sausinca), f. Osier, saule Marsault. Syn. *bim*.
- **Saout** (saut), m. Saut, bond, mouvement brusque avec détente musculaire par lequel le corps s'enlève du sol pour franchir un certain espace ou retomber à la même place : Le saout an loungou, an naoutou = Le saut en longueur, en hauteur. Un saout de pieouse = Un saut de puce. Prougressá per saouts = Progresser par bonds. – Chute d'eau : Le saout de l'usino electrico de Lacourt = Le saut de l'usine électrique de Lacourt. – Action de s'élancer en parachute à partir d'un aéronef : Parashutistos que fèn un saout = Des parachutistes qui effectuent un saut. – Combe escarpée. – Pour : Une civilisation qui a fait un saut en arrière (fig.), v. *regressá*. – Mouvement subit de l'esprit, de l'imagination : Amb aquelo obro, on fè un saout a l'abenir = Avec cette œuvre, on fait un saut dans l'avenir. *Pour : Surprendre quelqu'un au saut du lit, dès le lever, v. *prene le pish al bente*. Fè l'saout = Faire le saut, franchir le pas, se déterminer à un acte hasardeux. Fè un saout an ço de coualcu = Faire un saut chez quelqu'un, passer un court moment. Ironiq. J'a fèt un bèl saout ! = Tu parles (ou vous parlez) d'une réussite !, il n'a pas fait des étincelles. Fam. Le gran saout = Le grand saut, la mort. Pour : Ne faire qu'un saut d'un endroit à un autre, y aller et en revenir en très peu de temps, v. *aná d'un cop de pè, d'uo courrado*. Nou i-a cap qu'un saout = Il n'y a qu'un saut, se dit en parlant de deux endroits très voisins : De la Bouisho a la Bouisheto, nou i-a cap qu'un saout = De la Bouiche à la Bouichette, il n'y a qu'un saut. v. aussi *antram Bic e Soueish*. Saout amb desplegoment coumandat = Saut à ouverture commandée, saut au cours duquel le parachutiste déclenche lui-même l'ouverture de la voilure par une poignée. Saout amb desplegoment outoumatique = Saut à ouverture automatique, saut en parachute au cours duquel l'ouverture de la voilure est déclenchée automatiquement par un

dispositif relié à l'avion. Saout amb desplegament retardat = Saut à ouverture retardée, saut au cours duquel l'ouverture de la voilure n'est pas effectuée immédiatement après avoir quitté l'avion. Saout dangerous = Saut périlleux. Triple saout = Triple saut.

— **Saoutá** (sautar), v.intr. Sauter, bondir, s'élever de terre avec effort, ou s'élancer d'un lieu dans un autre : Saoutá naout = Sauter haut. Saoutá a l'aiouo = Sauter dans l'eau. – S'élancer vivement pour saisir quelqu'un ou quelque chose : Saoutá al coulet d'u adbersari = Sauter au collet d'un adversaire. Syn. pour les deux derniers ex. *precipitá's*. – Eprouver un sentiment violent qui se traduit par des mouvements brusques : Saoutá de coulèro, de gaouch = Sauter de colère, de joie. – Etre anéanti par une explosion : Que saoutèc la poudrièro = La poudrière a sauté. Syn. *esplousá*. Uo banco que saouto = Une banque qui saute ; et, par extens. : U equipatge que saouto = Un équipage qui saute. – Pour : Le vent a sauté, a tourné, v. *girá*. – Etre projeté ou déplacé soudainement : Que ba saoutá l'bouishou de la boutelho = Le bouchon de la bouteille va sauter. – Etre affecté de brusques variations : Que saouto l'imatge de la telebisiou = L'image de la télévision saute. – Fondre, en parlant de fusibles : Qu'an saoutat les ploums = Les plombs ont sauté. – Etre oublié, effacé, annulé : Fè saoutá un berbal = Faire sauter une contravention. – Pour : Un mot de la phrase a sauté, v. *que manco... a* ; un élève qui saute de troisième en première (fig.) ; sauter d'un sujet à l'autre (fig.), v. *passá*. *Fè saoutá = Faire sauter, faire cuire un aliment en le remuant et à feu vif dans suffisamment de graisse pour qu'il n'attache pas : Fè saoutá trufos a la padeno = Faire sauter des pommes de terre dans la poêle. Jeux. Fè saoutá la banco = Faire sauter la banque, gagner tout l'argent du banquier. Pour : Faire sauter l'argent (fig.), v. *deigalhá, defraoudá, eimarfoundí*. Fè saoutá la caisho = Faire sauter la caisse. – Pour : Faire sauter quelqu'un, lui faire perdre son emploi (fam.), v. *foute deforo* ; faire sauter une serrure, v. *fourçá* ; sauter au plafond, sauter en l'air, être animé d'une émotion qui met une personne hors d'elle, v. *èste fol de...* ; sauter à pieds joints par-dessus quelque chose, agir sans s'embarrasser des obstacles, v. *brembá's, foute's, jaoutá's*. Saoutá as gouelhs = Sauter aux yeux ; être d'une évidence éclatante : Uo bertat que saouto as gouelhs = Une vérité qui saute aux yeux. Fam. Fè's saoutá la cerbèlo = Se faire sauter la cervelle, se tirer un coup de feu dans la tête. v. aussi *caishou, sistème*. – v. tr. Franchir en faisant un saut : Saoutá un foussat = Sauter un fossé. Syn. *trasmascá*. Pour : Sauter un mot, un paragraphe (fig.), v. *eishouplidá's* ; la sauter (fam.), être privé de nourriture, v. *fè cinturo, sarrá's le cint*. – Pour : Saute-mouton, v. *pachichí*.

— **Saoutadou** (sautador), m. Passage à gué formé de pierres plates pour franchir un ruisseau : Trabessá l'riou pel saoutadou = Traverser le ruisseau par le gué de pierres. – Passage difficile, dangereux : Malfisá's des saoutadous d'uo mountanho = Se méfier des passages dangereux d'une montagne. Syn. *trinco-col, tuadou*.

— **Saoutaire** (sautaire), adj. et n. Sauteur, se dit de quelqu'un qui fait un saut ou de l'animal qui a l'habitude de sauter ou que l'on fait sauter : Uo saoutairo de cirque = Une sauteuse de cirque. Un shabal saoutaire = Un cheval sauteur. – n. Athlète spécialisé dans les épreuves de saut : Saoutaire an lounjou, an naoutou = Sauteur en longueur, en hauteur. – Cheval spécialisé dans le saut d'obstacles.

— **Saoutarèlo** (sautarèla), f. Sauterelle, insecte sauteur : Engabiá uo saoutarèlo = Mettre une sauterelle en cage. – Fam. Personne maigre : Aquelo filhoto qu'é uo saoutarèlo = Cette fillette est une sauterelle. – Fausse équerre permettant de relever et de reporter un angle quelconque.

— **Saoutet** (sautet), m. Petit saut : Les saoutets de las mainados = Les petits sauts des enfants.

— **Saoutilhá** (sautilhar), v. intr. Sautiller, avancer par petits sauts : Le mèrle que saoutilho aishul camí = Le merle sautille sur le chemin. – Faire de petits pas en dansant : Uo dançairo que saoutilho = Une danseuse qui sautille.

— **Saoutouèr** (sautoèr), m. Sautoir, en sports, aire sur laquelle un sauteur prend son élan et se reçoit : Un saoutouèr empraticable a caouso de la ploujo = Un sautoir impraticable à cause de la pluie. – Pour : Sautoir, pièce d'orfèvrerie, v. *soutouèr*.

— **Sapá** (sapar), v. intr. Faire très froid, geler à pierre fendre. Syn. *tourrá a pèiro fene*. – Monter, en parlant de la sève. – Pour l'écorce, se détacher facilement d'une pousse à la montée de la sève. – Ecorcer un rameau en le frappant avec le manche d'un couteau : Al printéns, que sapabon les pastourèls = Au printemps, les jeunes bergers écorçaient les rameaux. *« Sapo, sapo, lèro ! / Per un culhè de cero / Se nou sapos andá Nadal / Que't fouteram an un martrugalh. » (Comptine que scandaient les enfants en confectionnant des sifflets avec des pousses de frêne ou de noisetier au mois d'avril, quand monte la sève). Autre comptine similaire en usage à Mundet : « Sapo, sapo, saparol / Se

nou bos sapá que't fouterè an un martrugalh tout plé de fourmigos. » v. aussi *cramèl*, *cramèlo*, *fioularol*.

— **Sapá** (sapar), v. tr. Saper, détruire par la sape : Sapá uo pareit = Saper un mur. Creuser à la base en causant des détériorations : La ribèro que sapo las ribos = La rivière sape ses rives. Syn. plus courant *crusá*. – Fig. Détruire par une action progressive et secrète : Sapá las basos de la soucietat = Saper les bases de la société.

— **Sapajou** (sapajon), m. Sapajou, sajou, petit singe à longue queue prenante, de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud. – Pour : Sapajou, homme laid et ridicule (fig.), v. *espaourugalh*, *póou*.

— **Sapí** (sapin), m. gall. très courant. Sapin. v. *abeit*.

— **Sapinetto** (sapineta), f. gall. Sapinette, nom commun à diverses espèces d'épicéas. – Pour l'outil servant à l'élagage, v. *dragoun*, *eishartou*, *faoucet*.

— **Sapinièro** (sapinièra), f. gall. d'un emploi fréquent. Sapinière : La sapinièro de Candai, proisho del col de Port = La sapinière de Canday, proche du col de Port. v. *abeso*.

— 1) **Sapo** (sapa), f. Sève, liquide circulant dans les diverses parties des végétaux : Shucá la sapo d'un ramèl de mato = Sucer la sève d'un rameau de noisetier. – Pour : La sève de la jeunesse, v. *bigou*, *forço*.

— 2) **Sapo** (sapa), f. Sape, tranchée creusée sous un mur, un ouvrage, etc... pour le renverser : Crusá uo sapo = Creuser une sape. – Terme générique tendant à englober tous les travaux de fortification en campagne : Trebalhs de sapo = Des travaux de sape. – Fam. Le génie militaire chargé de ces travaux.

— **Sapur**, m. Sapeur, soldat de l'arme du génie : Serbí as sapurs = Servir dans les sapeurs. *Barbo de sapur = Barbe de sapeur, grande barbe, comme en portaient autrefois les sapeurs. Sapur de cabalero, d'enfanterio = Sapeur de cavalerie, d'infanterie, nom donné, jusqu'en 1940 aux fantassins et aux cavaliers spécialisés dans l'emploi des explosifs. Sapur-minaire = Sapeur-mineur, soldat non spécialisé du génie. Sapur-telegrafisto = Sapeur-télégraphiste, soldat du génie spécialisé dans les transmissions, avant que cette arme ne se détache du génie (1942).

— **Sapur-poumpiè** (pompier), m. Sapeur-pompier, homme appartenant à un corps organisé pour combattre les incendies et les sinistres. Syn. *poumpiè*.

— **Saquet**, m. Sachet, petit sac : Un saquet de tè = Un sachet de thé. Syn. *sacou*.

— **Sará** (Sarà), n. pr. Sara, Sarah, épouse d'Abraham et mère d'Isaac (19^{ème} s. av. J.-C.).

— **Sarabando** (sarabanda), f. Sarabande, danse populaire espagnole. – Par analogie, danse agitée ; jeux bruyants : Quino sarabando nou fêts ! = Quelle sarabande vous faites ! Syn. v. *çagán*.

— **Saraouac** (Sarauac), n. pr. Sarawak, Etat membre de la Fédération de Malaysia, dans le nord-ouest de Bornéo.

— **Saraouí** (sarauí), adj. et n. Sahraoui, du Sahara, en particulier du Sahara occidental.

— **Sarcoufatge** (sarcoufatge), m. Sarcophage, cercueil de pierre de l'Antiquité et du Moyen Age : Les sarcoufatges egipcienis = Les sarcophages égyptiens. – Sac de couchage à capuchon.

— **Sardanapalo** (Sardanapala), n. pr. Sardanapale, roi légendaire assyrien de la tradition grecque, corruption d'Assurbanipal.

— **Sardano** (sardana), f. Sardane, air et ronde dansée, populaire en Catalogne : Dançá la sardano = Danser la sardane.

— **Sardèngo** (Sardènga), n. pr. Sardaigne, île et région italienne, au sud de la Corse.

— **Sardo** (sarda), adj. et n. Sarde, relatif à la Sardaigne ; habitant ou originaire de cette région. – m. Groupe de dialectes italiens parlés en Sardaigne.

— **Sardo** (sarda), f. Sardine, poisson : Sardos amb oli = Des sardines à l'huile. *Counserbario de sardos = Sardinier. Pescaire de sardos = Sardinier.

— **Sargá** (sargar), v. tr. Peigner, apprêter avec des peignes, en parlant des matières textiles ou des étoffes : Sargá le lí = Peigner le lin. v., d'autre part, *piená*.

— **Sargasso** (sargassa), f. Sargasse, algue brune flottante ou fixée au rocher. *Mar de las Sargassos = mer des Sargasses, partie de l'Atlantique Nord située au large des côtes de Floride.

— **Sargo** (sarga), f. Déchet issu du peignage du lin, dont on faisait un tissu grossier : Un sac de sargo = Un sac en filasse de lin. – Surtout au plur. Vêtement de mauvaise qualité ; haillon, guenille : Èste bestit de sargos = Porter des haillons. Syn. *fargos*, *pelhots*. v. aussi *esparpalhat*.

- **Sarmacio** (Sarmacia), n. pr. Géog. anc. Sarmatie, anc. contrée de la Russie méridionale, occupée autrefois par les *Sarmates*.
- **Sarmatos** (Sarmatas), n. pr. Sarmates, peuple nomade d'origine iranienne, qui atteignit le Danube au 1^{er} s. ap. J.-C. Il se fondit ensuite dans le flot des migrations germaniques.
- **Sarment**, m. Sarment, jeune rameau de vigne ou de toute autre plante ligneuse grimpante : Aturá 'ls sarments de binho = Ramasser les sarments de vigne.
- **Sarrá** (sarrar), v. tr. Serrer, presser, étreindre : Sarrá la má a u amic = Serrer la main à un ami. Sarrá l'sèou efant countro su = Serrer son fils contre son cœur. – Tenir à l'étroit : Uo bèsto que sarro l'cint = Un veston qui serre la taille. – Rétrécir, raccourcir : Sarrá un nousèl = Serrer un nœud. – Joindre ; presser ; rapprocher fortement : Sarrá las dentses, les pots = Serrer les dents, les lèvres. Pour : Une charrette qui serre le mur, v. *froulá*. – Absol. : Sarrá a dreto, a gaousho = Serrer à droite, à gauche. Frèn que nou sarro prou = Frein qui ne serre pas assez. – Coincer : L'otó que sarrèc la mainado countro l'parapè = L'auto a coincé l'enfant contre le parapet. – Pour : Serrer, presser l'ennemi, v. *tié de pè*. – Rapprocher les uns des autres : Sarrá 'ls rens = Serrer les rangs. – Pour : Tasser le foin dans le fenil, v. *cachá*. *Sarrá la couo = Serrer la queue, porter la queue repliée entre les jambes, signe de crainte, de honte ou de maladie pour certains animaux. Sarrá l'cor, la gorjo = Serrer le cœur, la gorge. Sarrá mès fort, tourná sarrá un nousèl = Resserrer un nœud. Pour : Serrer quelqu'un de près, v. *tié de pè* ; serrer son jeu, v. *jougá amb prudença* ; serrer un sujet, le traiter sans digression, v. *tié-s'en al subjèt*. – Sarrá's (sarrá's), v. pr. Se serrer, serrer son corps, et, partic. sa taille. – Se rapprocher tout contre : Uo mainado que's sarro countro la sèbo mai = Un enfant qui se serre, se blottit contre sa mère. *Fam. Sarrá's le cint = Se serrer la ceinture, restreindre ses dépenses. Syn. *fè cinturo*. Pour : Se serrer les coudes, s'entraider, v. *mantié's*.
- **Sarrado** (sarrada), f. Etreinte, action de serrer dans ses bras : La douço sarrado de dus amourousis = La tendre étreinte de deux amoureux. – Fam. Frottée, volée. Syn. v. *acibadado*.
- **Sarralhè** (Sarralhèr) (le), n. pr. Sarraillé (le), quartier et hameau de la commune. *Col del Sarralhè = Col du Sarraillé. La population du Sarraillé et de Campfaba était de 136 habitants en 1914.
- **Sarrampiou** (sarrampiu), m. Rougeole, maladie infectieuse contagieuse : Abé l'sarrampiou = Avoir la rougeole.
- **Sarrat**, adj. Serré, dont les éléments sont très rapprochés les uns des autres : Uo 'stofo sarrado = Un tissu serré. Uo foulo sarrado = Une foule dense, compacte. – Pour : Une robe serrée, moulante, v. *ajustat*. – Où il n'y a pas de jeu : U assamblatge sarrat = Un assemblage serré. – Pour : Une logique serrée (fig.), v. *rigourous* ; le style serré d'un journaliste, v. *precís*. – Fam. Pingre, grigou, radin : Un bielh sarrat = Un vieillard radin. Syn. v. *cussou*. *Abé la gorjo sarrado = Avoir la gorge nouée, le gosier serré, ne pouvoir parler sous le coup de l'émotion. Abé l'cor sarrat = Avoir le cœur serré, éprouver du chagrin, de l'angoisse. Shabal sarrat del debant ou del derrè = Cheval serré du devant ou du derrière, cheval dont les membres antérieurs ou postérieurs sont trop rapprochés. – Pour : Jouer serré, v. *jougá amb prudença* ; jouer serré (fig.), v. *agí amb prudença*.
- **Sarrat**, m. Arête d'une montagne : Le countour del sarrat de las Ribos = Le virage de l'arête des Ribes, sur la route de Lacrouzette. – Lieux-dits désignant des prés, à Campettes.
- **Sarrasin** (sarrasin), n. et adj. Sarrasin, nom donné, au Moyen Age, par les Occidentaux, aux musulmans en général. Syn. *moro*. – Pour : Sarrasin, blé noir, v. *gabach*.
- **Sarratge**, m. Serrage, action de serrer ; résultat de cette action : Le sarratge des frèns = Le serrage des freins. – Sur un tour, avance imprimée à l'outil par tour de la pièce travaillée.
- **Sarro-filo** (sarra-fila), m. Serre-file, gradé placé derrière une troupe en marche pour s'assurer que chacun suit à sa place. – Dernier navire d'une ligne de marche ou de combat : Le sarro-filo d'escadro = Le serre-file d'escadre.
- **Sarro-frèn**, m. Serre-frein, autrefois, employé qui serrait les freins, dans un train.
- **Sarro-jouent** (joent), m. Serre-joint, instrument pour maintenir serrées des pièces de bois l'une contre l'autre.
- **Sarro-libes**, m. inv. Serre-livres, objet servant à maintenir des livres debout, les uns contre les autres.
- **Sarroment** (sarrament), m. Serrement, pression ; action de serrer : Un sarroment de má = Un serrement de main. Syn. *punhado*. *Fig. Sarroment de cor = Serrement de cœur, pincement au cœur,

oppression causée par une émotion douloureuse : Mirá parti u amic amb un sarroment de cor = Regarder partir un ami avec un serrement de cœur.

— **Sarrupá** (sarrupar), v. intr. Manger bruyamment. Syn. *chapá*.

— **Sasí** (sasir) Que saseishi, v. tr. Saisir, prendre vivement, et souvent avec force : Sasí uo branco andá nou cae = Saisir une branche pour ne pas tomber. Syn. *acroushá's*. – Prendre une chose de manière à pouvoir la tenir, la porter, la déplacer : Un manc d'utís de mal sasí = Un manche d'outil difficile à saisir. – Mettre la main sur quelqu'un, attraper : Sasí un lairou al coulet = Saisir un voleur au collet. Sasí la poumpo al rebound = Saisir la balle au bond. Syn. dans tous les cas *atrapá*. Pour : Saisir la balle au bond (fig.), v. *proufitá de l'oucasiou* ; saisir une commission d'un projet de loi, v. *cargá d'edsaminá* ; saisir une viande, v. *cose a foc biou*. – Opérer la saisie de : Sasí mobles = Saisir des meubles. – Pour : Saisir l'occasion, v. *proufitá de* ; le froid l'a saisi, v. *surprene*, être saisi de crainte, v. *abé póou*. ; saisir un regard de complicité, v. *coumprene* ; se saisir de, v. *aproupriá's, empará's de, fê sèou, prene*.

— **Sasido** (sasida), f. Saisie, mesure d'exécution qui bloque un objet en vue de sa vente au profit du créancier de son propriétaire : Sasido de marshandisós = Saisie, embargo, séquestre de marchandises. – Mainmise sur un navire neutre ou suspect en attendant une décision de capture ou de relâche. *Sasido counserbatouèro = Saisie conservatoire, mesure de saisie qui permet à un créancier de soustraire des biens à la libre disposition de leur titulaire en attendant qu'il soit statué sur leur attribution. Sasido immobilèro = Saisie immobilière, saisie portant sur les biens d'un débiteur qui sont susceptibles d'hypothèque, et qui se fait après commandement à la requête d'un créancier porteur d'un titre exécutoire.

— **Sasido-arrèst**, f. Saisie-arrêt, procédure par laquelle un créancier intercepte normalement des sommes d'argent dues à son débiteur et se fait payer sur ces sommes jusqu'à concurrence de ce qui lui est dû à lui-même : Fê fê uo sasido-arrèst aishús uo pago = Faire effectuer une saisie-arrêt sur un salaire.

— **Sasido-edsecuciou** (execucion), f. Saisie-exécution, saisie des meubles corporels du débiteur en vue d'en opérer la vente publique aux enchères au profit des créanciers opposants. Syn. *sasido moubilièro*.

— **Sasit**, adj. Saisi, se dit du bien ayant fait l'objet d'une saisie : Mobles sasidis = Des meubles saisis. – n. Personne dont on saisit un bien : Planhe la sasido = Plaindre la saisie. *Tièrç sasit = Tiers saisi, personne entre les mains de qui est saisie une somme due ou un bien immobilier appartenant à autrui.

— **Sasou** (sason), f. Saison, chacune des quatre divisions de l'année : La sasou de la tardou = La saison de l'automne. – Temps où dominent certains états de l'atmosphère : La sasou de las ploujos = La saison des pluies. Qu'a fèt uo bouno sasou = Le temps a été favorable. – Epoque où paraissent certaines productions de la terre, où l'on a coutume de faire certains travaux agricoles : La sasou de las ceseros = La saison des cerises. Qu'é sasou de semmiá = C'est l'époque, le temps des semailles. – Epoque où l'on a l'habitude ou la facilité de faire une chose : La sasou de las fèstos = La saison des fêtes. – Durée du séjour que l'on fait dans une station balnéaire, thermale, etc... : Curistos que fèn uo sasou a Ats = Des curistes qui font une saison à la bilo d'Ax. Syn. *curo*. – Absol. Pour certaines localités, époque où elles reçoivent touristes et vacanciers : Ja fuc bouno la sasou andá 'ls lougaires = La saison a été bonne pour les loueurs. Pour : Saison, âge de la vie, v. *epoco*. *Bèlo sasou = Belle saison, le printemps et l'été. – Pour : Etre de saison, être à propos, être opportun, v. *aproupriat* ; être hors de saison, ne pas convenir, être incongru, v. *desplaçat*. Fê la sasou = Faire la saison, travailler dans une localité balnéaire ou touristique au moment de l'affluence. Syn. *fê la campanho*. Maishanto sasou ou morto sasou = Mauvaise saison ou morte saison, l'hiver ; et, au fig. : La morto sasou des amours = La morte saison des amours. La morto sasou des afès = Le marasme des affaires. Pour : Personne qui tombe dans le marasme, v. *depressiou, descouratjoment*. Sasou des amours = Saison des amours, époque de l'année où les animaux s'accouplent. Sasou noubèlo = Saison nouvelle, le printemps. Trebalh, trebalhaire de sasou = Travail, travailleur saisonnier.

— **Sasoual** (sasoual), m. Temps de saison, propice aux travaux des champs : Aro, qu'é sasoual = Maintenant, il fait un temps de saison.

— **Satán** (Satan), n. pr. Satan, prince des démons, dans la tradition judéo-chrétienne. *Pour l'adj. Satanique, v. *demouniaque*.

— **Satellisá** (satellisar), v. tr. Satelliser, placer un engin en orbite autour d'un astre : Satellisá uo fusado = Satelliser une fusée. – Pour : L'Union Soviétique avait satellisé de nombreux pays (fig.), v. *empaousá l'sèou poudé a*.

— **Satellisable**, adj. Satellisable, qui peut être satellisé : Uo masso satellisablo = Une masse satellisable.

— **Satellisaciou** (satellisacion), f. Satellisation, action de satelliser ; résultat de cette action : La satellisaciou d'u engèn abitat altour de la Luo = La satellisation d'un engin habité autour de la Lune. *Bitesso de satellisaciou = Vitesse de satellisation, vitesse que doit posséder un mobile en fonction de l'altitude pour pouvoir être transformé en satellite artificiel d'un astre, et qui est égale, en fin d'action du dispositif de lancement, à la vitesse orbitale.

— **Satellite**, m. Satellite, planète secondaire qui tourne autour d'une planète principale et l'accompagne dans sa révolution, en suivant les mêmes lois que les planètes principales dans leur gravitation autour du Soleil : La Luo qu'é un satellite de la Tèrro = La Lune est un satellite de la Terre. – Pour : Un satellite du pouvoir, v. *proutetjat*. *Satellite cientifique = Satellite scientifique, satellite artificiel, destiné à fournir des renseignements dans des domaines relevant de l'astronomie, de la géophysique, etc... Satellite d'alèrto ou de detetsiou = Satellite d'alerte ou de détection, satellite artificiel, généralement stabilisé sur une orbite polaire, capable en détectant les rayonnements infrarouges des missiles ennemis, de les localiser et de transmettre au sol les données de leur trajectoire. Satellite artificièl = Satellite artificiel, engin lancé de la Terre et destiné à évoluer autour de celle-ci en décrivant une orbite fermée. Satellite de nabigaciou = Satellite de navigation, satellite artificiel destiné à faciliter la connaissance de la position géographique d'un mobile. Satellite de telecounciaciou ou satellite-relè = Satellite de télécommunication ou satellite-relais, satellite artificiel servant à augmenter la portée des liaisons de radio et de télévision. Satellite d'oubserbaciou = Satellite d'observation, satellite artificiel, évoluant généralement sur une orbite polaire, et capable, en prenant des photographies ou des films renvoyés ou transmis au sol par radio ou télévision, de surveiller l'ensemble de la Terre ou d'un territoire donné. Satellite meteorologique = Satellite météorologique, satellite artificiel, destiné à surveiller les systèmes nuageux en vue de prévisions météorologiques. – Pour : Un pays satellite, v. *dejous la dependço de*.

— **Satí** (satin), m. Satin, étoffe moelleuse et brillante : Uo doubluro de satí = Une doublure de satin. *Pèl de satí = Peau de satin, peau douce et unie. Syn. *pèl satinado*.

— **Satiná** (satinar), v. tr. Satiner, donner le lustre du satin à : Satiná uo 'stofo, un papè = Satiner un tissu, un papier.

— **Satinat**, adj. Satiné, qui a l'apparence, le lustre du satin : Papè satinat = Du papier satiné. *Pèl satinado = Peau satinée, peau douce comme le satin. Syn. *de satí*. – Pour : Le satiné d'un tissu, v. *aspèct satinat*.

— **Satineto** (satineta), f. Satinette, étoffe de coton et de soie, ou de coton seul, présentant l'aspect extérieur du satin : Uo raoubeto de satineto = Une robe de satinette.

— **Satir**, m. Myth. gr. Satyre, demi-dieu rustique qu'on représente avec de petites cornes, des jambes de bouc et une petite queue : Uo coumpousiciou ournado de satirs = Une composition ornée de satyres. – Fam. Individu qui se livre à des attentats contre la pudeur : Les gendarmos qu'arrestèren un satir = Les gendarmes ont arrêté un satyre.

— **Satisfatsiou** (satisfaccion), f. Satisfaction, action de satisfaire : La satisfatsiou d'un besounh, d'uo reclamaciou = La satisfaction d'un besoin, d'une réclamation. La satisfatsiou d'uo passiou = L'assouvissement d'une passion. – Contentement, plaisir qui résulte de l'accomplissement de ce qu'on attend, de ce qu'on désire : Dá, sentí satisfatsiou = Donner, éprouver de la satisfaction. A la satisfatsiou generalo = A la satisfaction générale. – Acte par lequel on obtient satisfaction d'une offense : Reclamá satisfatsiou = Réclamer satisfaction. *Certificat de satisfatsiou = Satisfecit. Propo satisfatsiou = Autosatisfaction. Que dá satisfatsiou = Satisfaisant : Trebalh que dá satisfatsiou = Travail satisfaisant.

— **Satisfè** (satisfèr), v. tr. Satisfaire, assouvir : Satisfè la sèbo ambiciou, la sèbo curiositat = Satisfaire son ambition, sa curiosité. Satisfè les besounhs immediatis = Pourvoir aux besoins immédiats. – Pour : On ne peut pas satisfaire tout le monde ; cette nouvelle me satisfait, v. *countentá* ; étanher sa soif, v. *descansá's de bebe* ; une musique qui satisfait l'oreille ; un ouvrage qui satisfait à la fois l'imagination et la raison, v. *agradá a, coumbié a*. *Pour : Satisfaire ses créanciers, v. *pagá*. –

Pour : Satisfaire à son devoir, à ses fonctions, à la loi, v. *fê l' sèou debé, edserçá las sèbos fountsiours, respectá la lei* : satisfaire à un examen, à une épreuve, v. *reussí* ; un jouet qui ne satisfait pas, ne répond pas aux normes de sécurité, v. *courrespoune, respoune*. – Pour : Se satisfaire de son sort, v. *countentá's*.

— **Satisfèt**, adj. Satisfait, qui a ce qui lui suffit ; content de ce qu'il possède : Après aquelo 'splicaciou, que partic satisfèt = A la suite de cette explication, il est parti satisfait. Que soun satisfèt que's sapio = Je suis satisfait, je suis bien aise que ça se sache. Syn. plus courant dans tous les cas, *countent*. – Assouvi, comblé, contenté : Uo curiositat satisfèto = Une curiosité satisfaite.

— **Satso** (Saxa), n. pr. Saxe, ancien Etat de l'Allemagne moyenne.

— **Satsó** (saxò), m. fam. Saxo, abréviation de saxophone : Jougá del satsó = Jouer du saxo. – n. Saxophoniste.

— **Satsofonisto** (saxòfònista), n. Saxophoniste, musicien qui joue du saxophone.

— **Satsofono** (saxòfòna), m. Saxophone, instrument de musique à vent.

— **Satsoun** (saxon), adj. et n. Saxon, relatif à l'ancien peuple des Saxons ou à l'une des régions ayant porté ou portant le nom de Saxe ; habitant ou originaire de l'une de ces régions. – m. Ensemble de dialectes germaniques.

— **Satsouns** (Saxons), n. pr. Saxons, ancien peuple germanique qui habitait le Frise et les pays de l'embouchure de l'Elbe.

— **Saturá** (saturar), v. tr. Saturer, dissoudre dans un liquide la plus grande quantité possible de matière : Saturá de sal uo souluciou = Saturer de sel une solution. – Pour : Le marché est saturé d'imitations (fig.), v. *plé*.

— **Saturaciou** (saturacion), f. Saturation, action de saturer ; état d'un liquide saturé : La saturaciou d'uo souluciou = La saturation d'une solution. – Pour : La saturation d'un marché (fig.) ; la saturation du trafic routier, v. *encoumbroment* ; arriver à saturation, v. *èste plé*.

— **Saturat**, adj. Saturé, qui est rempli, imprégné de l'excès de quelque chose : Uo tèrro saturado de sal = Une terre saturée de sel. – Se dit d'une solution qui ne peut dissoudre une quantité supplémentaire de la substance dissoute : Uo souluciou saturado = Une solution saturée. – Pour : Un secteur d'activité saturé ; une autoroute saturée, v. *encoumbrat* ; être saturé de musique, v. *sadou*.

— **Saturnalos** (saturnalas), f. pl. Antiqu. rom. Saturnales, fêtes en l'honneur de Saturne, qui se déroulaient en décembre. Pour : Les saturnales de la Régence, v. *deibordoments, deirègloments*.

— **Saturnèn**, n. pr. Saturnin, martyr (martyrisé à Toulouse vers 250). Syn. *Serní*. – Prénom masc.

— **Saturno** (Saturna), n. pr. Saturne, très ancienne divinité italique et romaine, assimilée au *Cronos* des Grecs.

— **Saturno**, n. pr. Saturne, sixième des planètes principales du système solaire dans l'ordre croissant des distances au Soleil.

— **Se**, conj. Si.1) Avec l'indicatif présent ou passé, marque la condition : Se'm biés bese, ja sirás pla recebut = Si tu viens me voir, tu seras bien accueilli. – Avec l'indicatif imparfait ou plus-que-parfait (et l'indicatif imparfait dans la principale), il signifie « *toutes les fois que* » : Se's troumpabo, que courrijabon la sèbo errou = S'il se trompait, on corrigeait son erreur. – Il peut aussi marquer l'opposition : Se bous nou èts countent, ió que soun satisfèt = Si vous, vous êtes mécontent, moi, je suis satisfait. – 2) Avec l'indicatif imparfait (et le conditionnel dans la principale), il marque une hypothèse irréalisable dans le présent ou réalisable dans l'avenir : S'abio aquel libe, que'l bous dario = Si j'avais ce livre, je vous le donnerais. Se troumabo l'utís, ja'l bous croumpario = Si je trouvais l'outil, je vous l'achèterais. – Pour : Si seulement j'étais auprès d'elle !, v. *ja fusso* ; s'il pouvait faire beau demain matin !, v. *ja faso*. – Dans la même construction, il peut marquer une suggestion : Se mous anábom passejá ! = Si nous allions nous promener ! – Pour : Si je vous avais vu, je vous aurais prévenu, v. *se bous baou bese* ; si tu avais su, v. *se bas sabé* ; qui a pu commettre cette erreur si ce n'est toi, v. *senou*. Se nou é qu'aquó, v. *pusque*. Se... qu'é parce que... = Si..., c'est que : Se s'a croumpat uo otó, qu'é parce que l'sèou ouncle li prestèc l'argent = S'il a acheté une auto, c'est parce que son oncle lui a avancé l'argent. Se... nou = Si... ne, à moins que : Qu'arribon, se nou'm troumpi = Ils arrivent, si je ne me trompe. Syn. : *ça'm semblo*. – Pour : Si tant est que, v. *s'é bertat que* ; avec lui, il y a toujours des *si* et des *mais*, v. *coudicious e restritsious* ; avec des *si* et des *mais* (fam.), on mettrait Paris dans une bouteille, v. *amb coundicious e restritsious, on fario l'empoussible*. – adv. interrog. Que bous demandi se bierats = Je vous demande si vous viendrez. Pour : Viendrez-vous avec

nous ? – Si je viens avec vous ! ; es-tu malade ? – Si je suis malade ! ; lui donnerez-vous votre fille ? – Si je lui donnerai ma fille !, v. *obé, gentos ó, quió*.

— **Se**, particule introductive explétive propre au gascon : Se li ac diras ? = Le lui diras-tu ? Est-ce que tu le lui diras ? Autre tournure possible : Diras-li oc ? v., par ailleurs, *be, ja* et *que*.

— **Se**, pr. pers. réfléchi de la 3^{ème} pers. du sing. et du plur. Se. Forme employée : 1) Comme objet direct : Que's banto toustem = Il se vante sans cesse. Que's soun blessadis = Ils se sont blessés. – 2) Comme objet indirect : Que's porton tort per la sèbo bestieso = Ils se nuisent par leur bêtise. *Remarque : *Se*, comme tous les pronoms des autres personnes (*me, te, mous, bous*) employés de façon réfléchie, marque la voie pronominale : Que's mouco = Il se mouche. Que s'atacon a u adbersari rebès = Ils s'attaquent à forte partie. Quand le sujet est au pluriel, *se* peut marquer la réciprocité : Las duos sors que s'aimabon pla = Les deux sœurs s'aimaient beaucoup. – Ce : Ja coumpreni se que bos = Je comprends ce que tu veux. – Explétif à valeur emphatique : Que'l se minjèc = Il l'a mangé.

— **Sebastièn** (sent), n. pr. Sébastien (saint), martyr romain (3^{ème} s.). Officier dénoncé comme chrétien, il fut percé de flèches. – Prénom masc.

— **Sebère** (sevère), adj. Sévère, rigoureux ; sans indulgence : Un magistrat sebère = Un magistrat sévère, strict, rigide. Uo lei sebèro = Une loi sévère, contraignante, rigoureuse. – Difficile, exigeant : Un mèstre sebère = Un maître sévère. – Grave, austère, puritain, spartiate : Uo mouralo sebèro = Une morale sévère. Coustumos sebèros = Des mœurs puritaines. Syn. dans tous les cas, *dur, edsigent, rigorous*. – Sobre ; qui ne présente aucune recherche : Uo arshitecturo sebèro = Une architecture sévère. Linhos sebèros = Des lignes sévères. – Pour : L'ennemi a subi de sévères pertes, de lourdes pertes, v. *empourtent, grabe*. *Mès que de sebère, trop sebère = Rigoriste. Syn. *mès que de rigorous, trop rigorous*.

— **Seberitat** (severitat), f. Sévérité, qualité de ce qui est sans indulgence : La seberitat d'un regent = La sévérité d'un instituteur. – Qualité de ce qui ne se relâche pas de la règle, d'une conduite austère, rigide : La seberitat de las coustumos = La sévérité des mœurs. – Caractère de ce qui est dur, rigoureux : La seberitat d'uo peno = La sévérité d'une peine. Syn. dans tous les cas, *durou, rigou*. – Caractère de ce qui est sérieux, grave : La seberitat de l'espressiou = La sévérité de l'expression. Syn. *durou*. – Caractère de ce qui ne s'écarte pas de la règle, de la régularité : La seberitat del goust, de l'ournomentaciou = La sévérité du goût, de l'ornementation.

— **Sebèro** (Sevèra), n. pr. Sévère (mort en 307), empereur romain (306-307).

— **Sebèro** (Sevèra), n. pr. Sévère, empereur romain d'Occident (461-465).

— **Sebèro Aletsandre** (Sevèra Alexandre), n. pr. Sévère Alexandre (205 ou 208-235), empereur romain (222-235). Partisan du syncrétisme religieux, il toléra le christianisme.

— **Sebèroment** (sevèrament), adv. Sévèrement, durement, de la belle manière, joliment, rigoureusement, rudement : Pelejá sebèroment uo mainado = Tancer vertement un enfant. Syn. *duroment, rigorousoment*. Un passatge sebèroment countrolat = Un passage étroitement contrôlé. – Pour : Tu peux croire qu'il a été joliment accueilli, v. *fredoment*.

— **Sebí** (sevir) Que sebeishi, v. intr. Sévir, punir avec rigueur : Sebí countro un coupable = Sévir contre un coupable. – Pour : Le froid sévit encore, v. *fè's senti*.

— **Sebilhán** (sevilhan), adj. et n. Sévillan, relatif à Séville ; habitant ou originaire de cette ville.

— **Sebilho** (Sevilha), n. pr. Séville, ville d'Espagne, capitale de la communauté autonome d'Andalousie.

— **Sec**, adj. Sec, aride, dépourvu d'eau : Un sol sec = Un sol sec. – Sans pluie, sans brouillard : Un climat, un tens sec = Un climat, un temps sec. – Qui s'est desséché ; qui a perdu son humidité et sa fraîcheur : Lenho seco = Du bois sec. Machado seco = De la purée sèche. – Qu'on a débarrassé de son humidité pour la conservation : Rasín sec = Du raisin sec. Merluço seco = De la morue sèche. – Se dit d'une partie de l'organisme qui manque des sécrétions appropriées : Abé la bouco, la pèl seco = Avoir la bouche, la peau sèche. – Qu'on a fait sécher après lavage : Fardo seco = Du linge sec. Más secos = Des mains sèches. – Pour : Un anis sec, v. *blous*. – Qui est comme desséché, sans chair : U ome gran e sec = Un homme grand et sec. – Pour : Un ouvrage sec et ennuyeux (fig.) ; des manières sèches ; une réponse incisive ; un ton sec, cassant, tranchant ; un dessin sec ; des tons secs, v. *sebère* ; un cœur sec, v. *ensensible*. – Se dit d'un vin blanc dont la fermentation a transformé tout le sucre en alcool : Preferá l'bí blanc sec al douç = Préférer le vin blanc sec au doux. *A pè sec = A pied sec, sans se mouiller. Aouratge, prigoul sec = Orage sec, orage non accompagné de pluie. Bruch sec = Bruit sec, mat. Calou

seco = Chaleur sèche, chaleur qui n'est pas accompagnée de sueur ou de moiteur. Pour : Regarder d'un œil sec les malheurs d'autrui, v. *ensensible* ; pain sec, v. *blous* ; partie sèche, au jeu, v. *partido souleto*. Pèiros secos = Pierres sèches, pierres posées les unes sur les autres sans chaux ni plâtre ou mortier. Pilo seco = Pile sèche, pile dans laquelle l'électrolyte est immobilisé. Regime sec = Régime sec, régime alimentaire dans lequel on réduit notablement la quantité des boissons. Riou sec = Ruisseau sec. Syn. *a sec*. Sec a fêt = Sec comme une allumette, extrêmement sec. Tout sec = Tout sec, tout seul, sans rien de plus : Un merci tout sec = Un merci tout sec. Touts seco = Toux sèche, toux sans expectoration. Pour : Casser d'un coup sec, casser net, v. *trincá's d'un cop* ; parler sec à quelqu'un, v. *duroment*, *secoment*. *A sec, sans eau : Un pouts a sec = Un puits à sec. – Pour : Homme à sec (fam.), v. *plumat a fêt*, *rede coum'un passo-lacet*, portefeuille à sec, v. *boueit* ; à court d'idées, v. *a court de tèrmets* ; boire sec, boire sans eau et abondamment, v. *ibrounhá's*, *pintá's*. Cop sec, v. *cop*. Pour : Mettre à sec une citerne, v. *bouedá* ; mettre à sec, dépouiller quelqu'un de tout son argent, v. *plumá a fêt*. – m. Etat de ce qui est sec : L'umide e l'sec = L'humide et le sec. – Endroit sec : Gouardá fruto al sec = Tenir des fruits au sec.

— **Secá** (secar), v. tr. Sécher, rendre sec : Secá's la fardo debant le foc = Sécher ses habits devant le feu. – Absorber, essuyer un liquide : Secá ancro, larmos, sanc = Sécher de l'encre, des larmes, du sang. – Dessécher : Le bent que seco 'ls pots = Le vent dessèche les lèvres. Pour : L'égoïsme dessèche le cœur (fig.), v. *rende 'nsensible*. *Secá l'bouès = Etuver le bois. Pour : Sécher un cours, ne pas y assister, v. *mancá* ; sécher les larmes, les pleurs de, v. *counsoulá*. – v. intr. Mete fardo a secá = Mettre du linge à sécher. Pour : Tous les élèves ont séché (fig.), v. *nou sabé respoune*, *nou troubá la souluciou*. *Secá aishús pè = Sécher sur pied, en parlant des végétaux, dépérir. Syn. plus idiomatique, *calantourí*. – Secá's (secá's), v. pr. Sécher, intr. Flous que's secon = Des fleurs qui sèchent. – S'assécher, se tarir : Estanc que s'é secat = Etang qui a séché, qui s'est asséché. – Pour : Se consumer de chagrin, de jalousie (fig.), v. *calciná's de*. – Se dessécher, au pr. : Uo planto qu s'acabo de secá al soulelh = Une plante qui achève de se dessécher au soleil. Pour : Le cœur se dessèche dans cette solitude (fig.), v. *bié 'nsensible*.

— **Secado** (secada), f. Séchage, action de faire sécher : La fardo qu'a fêt uo bouno secado = Le linge a bien séché. – Traitement qui a pour but d'éliminer d'un corps l'eau qui s'y trouve incorporée : La secado del peish = Le séchage du poisson.

— **Secalh**, m. Gringalet, personne chétive, malingre. v. aussi *senilh*. – Planche à pain (fam.), femme qui a peu de poitrine.

— **Secaresso** (secaressa), f. Sécheresse, état de ce qui est sec : La secaresso de la tèrro = La sécheresse de la terre. – Manque de pluie : Uo periodo de grano secaresso = Une période de grande sécheresse. v., d'autre part, *eishutèro*. – Pour : La sécheresse du style, du ton (fam.), v. *durou*, *fredou*, *seberitat* ; sécheresse du cœur, v. *ensensibilitat*.

— **Secatou** (secator), m. Sécateur, outil en forme de gros ciseaux pour tailler les branches, les rameaux : Poudá u arbe amb le secatou = Tailler un arbre avec le sécateur. – Instrument analogue pour découper les volailles.

— **Secessiou** (secession), f. Sécession, action menée par une fraction de la population d'un Etat en vue de se séparer de la collectivité nationale pour former un Etat distinct ou se réunir à un autre : Un territouèro que fè secessiou = Un territoire qui fait sécession. *Guèrro de Secessiou = Guerre de Sécession, nom donné à la guerre civile qui, aux Etats-Unis et à propos de l'esclavage des Noirs, opposa, de 1861 à 1865, une confédération d'Etats du Sud aux Etats du Nord et se termina par la victoire de ces derniers.

— **Secessiounisto** (secessionista), adj. et n. Sécessionniste, qui fait sécession : Les Estats secessiounistos del Sud = Les Etats secessionnistes du Sud.

— **Secoment** (secament), adv. Sèchement, sans grâce et sans ornement : Escribe, rasouná secoment = Ecrire, raisonner sèchement. – Vertement, raidement, d'une façon brève et dure : Respoune, refusá secoment = Répondre, refuser sèchement. Syn. *duroment*. – Bx-arts. D'une façon qui manque de souplesse, de moelleux : Dessiná, pintrá secoment = Dessiner, peindre sèchement.

— **Secourable** (secorable), adj. Secourable, qui est porté à secourir les autres : Uo fenno secourablo = Une femme secourable. – Pour : Un naufragé secourable, v. *qu'on pot secourí*.

— **Secourí** (secorir) Que secoureishi, v. tr. Secourir, tirer d'un danger pressant : Secourí un blassat = Secourir un blessé. Syn. *pourtá secours a*. – Pour : Secourir les pauvres, v. *ajudá*.

— **Secourisme** (secorisme), m. Secourisme, ensemble des moyens pratiques et thérapeutiques simples mis en œuvre pour porter secours aux personnes en danger et leur donner les premiers soins : Seguí courses de secourisme = Suivre des cours de secourisme.

— **Secouristo** (secorista), n. Secouriste, membre d'une organisation de secours pour les victimes d'un accident, d'une catastrophe : Uo equipo de secouristos = Une équipe de secouristes. – Personne capable de pratiquer les gestes ou les méthodes du secourisme.

— **Secours** (secors), m. Secours, aide, assistance dans le danger, dans le besoin : Un secours rapide = Un prompt secours. Poutá secours a u alpinisto an perdicou = Porter secours à un alpiniste en détresse. – Pour : Recevoir un secours de l'État, v. *ajudo*. – Moyens, méthodes à employer pour porter assistance à une victime ou à une personne en danger : Les secourses a dá an cas d'urgenço = Les secours à donner en cas d'urgence. – Pour : Le son ne peut se propager sans le secours de l'air, v. *ajudo*. – Renfort : Un secours de bint milo omes = Un secours de vingt mille hommes. *Al secours ! = Au secours !, cri par lequel on appelle à l'aide. Bié al secours de coualcu = Venir à la rescousse de quelqu'un. Centre de secours = Centre de secours, poste de matériel d'incendie utilisable immédiatement. Esclairatge de secours = Eclairage de secours, éclairage mis en œuvre en cas de défaillance de l'éclairage normal. Les secourses = Les subsides. Posto de secours = Poste de secours, local où se trouvent les médecins et les infirmiers pour porter secours aux blessés. Souá al secours = Appeler au secours, à la rescousse. Sourtido (ou descudo) de secours = Sortie, issue de secours. Trèn de secours = Train de secours, train comportant des engins de sauvetage et de levage pour dégager les voies en cas d'accident.

— **Secrèt**, adj. Secret, placé de façon à ne pas être vu : U escaliè secrèt = Un escalier secret. Uo porto secrèto = Une porte secrète. – Qui reste caché ; qui se fait sans témoins, à huis clos : Documents secrètis = Des documents secrets. Forços secrètos = Des forces obscures. Las cienços secrètos = Les sciences occultes. Negouciacious secrètos = Des négociations secrètes. *Founses secrètis = Fonds secrets. Malaoutio secrèto = Maladie secrète, maladie vénérienne. Pouliço secrèto = Police secrète, la Sûreté nationale. Remèdis secrètis = Remèdes secrets, médicaments dont on ne divulgue pas la composition. Le caractèro secrèt d'uo poesio = L'hermétisme d'une poésie. – m. Ce qu'il y a de plus caché ; ce qui se dérobe à la vue, à la connaissance : Le secrèt des cors, de las coucienços = Le secret des cœurs, des consciences. Gouardá un secrèt = Garder un secret. Raoubá un secrèt = Dérober un secret. – Ce qu'il y a de plus difficile ; ce qui exige une initiation spéciale dans un art, dans une science, etc... : Les secrèts de l'art d'escribe = Les secrets de l'art d'écrire. – Le sens caché : Ensajá de descoubri l'secrèt d'un messatge shifrat = Chercher à découvrir le secret d'un message chiffré. – Moyen caché, procédé particulier pour atteindre un but : Le secrèt del bounur = Le secret du bonheur. Un secrèt de fabricaciou = Un secret de fabrication. – Ce qui ne doit être dit à personne : Le secrèt de la coufessiou = Le secret de la confession. – Discrétion, silence : Que cal que l'enterbenciou sio assurado del secrèt = Il faut que l'intervention soit assurée du secret. – Partic. Organe caché qu'il faut manœuvrer d'une certaine manière : Panh amb secrèt = Serrure à secret. – Lieu séparé dans une prison : Mete un presouniè al secrèt = Mettre un prisonnier au secret. *Dise coualcarré an gran secrèt = Dire quelque chose sous le secret, sous le sceau du secret. Pour : Etre dans le secret, v. *al courent, enfourmat*. Nou abé cap de secrèt andá coualcu = N'avoir point de secret pour quelqu'un, ne rien lui cacher. Secrèt d'Etat = Secret d'Etat, chose dont la divulgation nuirait aux intérêts généraux ; et, fam., chose dont on fait grand mystère : Fè d'u afè de familho un secrèt d'Etat = Faire d'une affaire de famille un secret d'Etat. – Loc. adv. An secrèt = En secret, sans témoins : Bese coualcu an secrèt = Voir quelqu'un en secret. – En cachant ses sentiments : Mespresá coualcu an secrèt = Mépriser quelqu'un en secret. Syn. *secrèto ment*. Pour : Juger à huis clos, v. *sense public*.

— 1) **Secretari**, n. Secrétaire, personne chargée de rédiger le courrier de quelqu'un, de classer ses documents, de préparer des dossiers, etc... : Uo secretario de diretsiou = Une secrétaire de direction. – Personne qui met par écrit les délibérations d'une assemblée : Le secretari de seenço = Le secrétaire de séance. *Secretari d'administraciou = Secrétaire d'administration, fonctionnaire qui remplit les fonctions de rédacteur. Secretari d'ambassado = Secrétaire d'ambassade. Secretari de l'Assablado naciounalo, del Senat = Secrétaire de l'Assemblée nationale, du Sénat, membre du bureau de l'Assemblée à laquelle il appartient, chargé d'assister le président en enregistrant le nom des parlementaires qui demandent la parole, en constatant les votes, etc... Secretari d'Etat = Secrétaire d'Etat. Secretari d'Etat de la Maisou del rei = Secrétaire d'Etat de la Maison du roi, ministre de l'Ancien Régime qui avait le soin de la Maison du roi et de la Cour. Secretari d'Etat de Sa Sentetat =

Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté, cardinal qui remplit en fait, auprès du pape, le rôle de Premier ministre. Secretari general de l'Assablado naciounalo, del Senat = Secrétaire général de l'Assemblée nationale, du Sénat, fonctionnaire placé sous l'autorité du bureau de l'Assemblée, qui a la direction effective des services de celle-ci et qui assiste le président en séance. Secretari general del gubornament = Secrétaire général du gouvernement, haut fonctionnaire qui assiste au Conseil des ministres et en rédige les procès-verbaux, et qui dirige certains services de la présidence du Conseil ou du Premier ministre. Secretari general de la presidenço de la Republico = Secrétaire général de la présidence de la République, fonctionnaire nommé par le chef de l'Etat pour diriger l'ensemble des services civils de la présidence. Secretari general de prefecturo = Secrétaire général de préfecture, fonctionnaire qui assiste le préfet. Secretari de merio = Secrétaire de mairie, fonctionnaire qui assume, aux côtés du maire, les tâches administratives dans la commune. Secretari perpetuel de l'Academio franceso = Secrétaire perpétuel de l'Académie française, membre du bureau de la Compagnie, qui est élu à vie par ses collègues. Secretari de redatsiou = Secrétaire de rédaction, personne qui collabore à la rédaction d'un périodique, d'une œuvre collective. Secretari de redatsiou d'un journal = Secrétaire de rédaction d'un journal, journaliste qui assure la mise en pages d'un quotidien. Secretaris de la má = Secrétaires de la main, secrétaires intimes du roi, qui savaient imiter son écriture.

— 2) **Secretari**, m. Secrétaire, meuble servant de table à écrire et de commode : Un secretari Restouraciou = Un secrétaire Restauration.

— **Secretariat**, m. Secrétariat, emploi, fonction de secrétaire. – Bureau où un ou plusieurs secrétaires travaillent à des écritures, à des expéditions, à des enregistrements, à des classements : Le secretariat d'uo 'nterpreso = Le secrétariat d'une entreprise. *Secretariat d'Etat = Secrétariat d'Etat, ensemble des services dirigés par un secrétaire d'Etat.

— **Secretari-grefiè** (grefièr), n. Secrétaire-greffier, fonctionnaire assistant le secrétaire-greffier en chef, qui dirige le secrétariat-greffe d'un tribunal administratif.

— **Secretari-redactou** (redactor), n. Secrétaire-rédacteur : Secretari-redactou de l'Assablado naciounalo, del Senat = Secrétaire-rédacteur de l'Assemblée nationale, du Sénat.

— **Secrètoment** (secrètament), adv. Secrètement, en secret : Abertí u amic secrètoment = Avertir secrètement un ami. *Bouiatjá secrètoment = Voyager incognito. Syn. *an secrèt, d'amagat*.

— **Sècto** (sècta), f. Secte, réunion de personnes qui professent une même doctrine : La sècto d'Epicro = La secte d'Epicure. – Groupement religieux, clos sur lui-même et créé en opposition à des idées et à des pratiques religieuses dominantes : A l'ourigino, le cristianisme n'èro cap qu'uo sècto = A l'origine, le christianisme n'était qu'une secte. – Clan constitué par des personnes ayant la même idéologie : Aquel chicot groupe que formo uo sècto dedéns le partit = Ce groupuscule constitue une secte à l'intérieur du parti.

— **Sectou** (sector), m. Secteur, surface plane limitée par deux segments rectilignes et un arc de courbe. Fig. Aspect particulier d'un ensemble d'activités : Le sectou esconomique = Le secteur économique. – Zone d'action, dans le combat défensif, ou circonscription territoriale confiée à une grande unité : Sectou de cor d'armado, de dibisiou = Secteur de corps d'armée, de division. Un sectou de pacificaciou = Un secteur de pacification. – Subdivision d'un réseau de distribution électrique : Uo pano de sectou = Une panne de secteur. – Pour : Secteur urbain rural, résidentiel et industriel, v. *zono*. *Sectou circulari = Secteur circulaire, portion de cercle limitée par deux rayons. Sectou defensiou, fourtifiat = Secteur défensif, fortifié, circonscription territoriale aménagée dès le temps de paix en vue de la défense des frontières. Sectou de surbelhenço = Secteur de surveillance, zone de terrain confiée à la surveillance d'un guetteur ou d'une arme automatique. Sectou maritime = Secteur maritime, subdivision militaire d'une région maritime. Sectou miech-public = Secteur semi-public. Sectou per sectou = Sectoriel : L'aplicaciou d'un proujèt sectou per sectou = L'application sectorielle d'un projet. Sectou poustal = Secteur postal, adresse postale conventionnelle donnée par le service de la poste aux armées pour conserver secret le stationnement des troupes. Sectou pribat = Secteur privé, ensemble des entreprises appartenant à des personnes physiques ou morales de droit privé. Sectou primèro, segoundari, tercièro = Secteur primaire, secondaire, tertiaire, division des activités économiques. Sectou public = Secteur public, ensemble des entreprises appartenant à des personnes morales de droit public.

— **Secularisá** (secularisar), v. tr. Séculariser, rendre à la vie laïque les personnes ou les choses qui appartiennent à la vie ecclésiastique : Secularisá un mounastèri = Séculariser un monastère. v. aussi *laïcisé*.

— **Secularisaciou** (secularisacion), f. Sécularisation, transfèrement d'un bien d'une communauté religieuse à une personne morale de droit public : La secularisaciou des bes de la Glèiso = La sécularisation des biens de l'Eglise.

— **Securitat**, f. gall. d'un emploi courant. Sécurité, sûreté, situation où l'on n'a aucun danger à craindre ; tranquillité d'esprit qui en résulte : Senti's an securitat = Se sentir en sécurité. – Situation dans laquelle quelqu'un ou quelque chose n'est exposé à aucun risque d'agression physique, d'accident, de vol, de détérioration, etc... : Uo'stallaciou que presento uo securitat coumplèto = Une installation qui présente une sécurité totale. – Dispositif particulier d'une arme à feu empêchant tout départ inopiné du coup : Mete la securitat al pistoulet = Mettre la sécurité au pistolet. *Alumeto de securitat = Allumette de sûreté, allumette dont le bouton ne peut s'enflammer que s'il est frotté sur une surface enduite d'un produit spécial. Pour : En sûreté de conscience, sans que la conscience soit blessée, v. *amb la coucienco tranquillo*. Cadeo de securitat = Chaîne de sécurité, appareil pour l'entrebâillement d'une porte. Cargo de securitat = Charge de sécurité, taux de travail, par millimètre carré de section, employé dans les calculs de résistance des matériaux. Cofre de securitat = Coffre de sûreté, coffre-fort armé de serrures à secret. Esplousiou de securitat = Explosif de sûreté, celui qui ne peut exploser en masse soit dans l'incendie, soit sous l'effet des chocs les plus intenses au cours de son transport. Ouficiè de securitat = Officier de sécurité, officier d'un navire marchand chargé de la sécurité du navire en général. – Mil. Officier chargé de la sécurité militaire. Panh de securitat = Serrure de sûreté. Securitat militarior = Sécurité militaire, service interarmées. Securitat soucialo = Sécurité sociale, ensemble des mesures collectives ayant pour objet de garantir les individus et les familles contre certains risques sociaux ; ensemble des organismes chargés d'appliquer ces mesures : Les burèous de la Securitat soucialo = Les bureaux de la Sécurité sociale. Sistème de securitat = Dispositif de sécurité. v. aussi *suretat*.

— **Sedaç**, m. Sas, tamis, crible très fin, de crin, de soie, etc... entouré d'un cercle de bois. Syn. *sedo*. v. aussi *couladou, cribèl*.

— **Sedentari**, adj. et n. Sédentaire, qui demeure ordinairement assis : Un burocrato trop sedentari = Un bureaucrate trop sédentaire. – Pour : En vieillissant, on devient sédentaire, v. *demourá's an ço sèou*. – Fixe, qui ne se déplace pas : Un cirque sedentari = Un cirque sédentaire. – Qui ne comporte ou n'exige pas de déplacements : Uo bido sedentario = Une vie sédentaire. Uo proufessiou sedentario = Une profession sédentaire. *Cadre sedentari = Cadre sédentaire, personnel non navigant de l'armée de l'air.

— **Sedentarisá** (sedentarisar), v. tr. Sédentariser, rendre sédentaire : Sedentarisá noumados = Sédentariser des nomades.

— **Sedentarisaciou** (sedentarisacion), f. Sédentarisation, passage de l'état nomade à l'état sédentaire : La sedentarisaciou d'uo tribú afriquèno = La sédentarisation d'une tribu africaine.

— **Sédiment**, m. Sédiment. Géol. Dépôt laissé par les eaux, par le vent ou d'autres agents physiques : Les sediments de l'Arac = Les sédiments de l'Arac. v. surtout *depos*.

— **Sédimentaciou** (sedimentacion), f. Sédimentation, ensemble des phénomènes qui conduisent à la formation et au dépôt d'un sédiment. *Bitèssou de sedimentaciou = Vitesse de sédimentation, examen du sang qui consiste à mesurer la vitesse de chute des hématies dans une colonne de sang rendu incoagulable, et qui permet de connaître l'importance d'un processus infectieux ou inflammatoire.

— **Sédimentari**, adj. Sédimentaire, qui a le caractère d'un sédiment ; qui résulte d'une sédimentation : Las rocos sedimentarios = Les roches sédimentaires. *Bací sedimentari = Bassin sédimentaire, région où a régné pendant une longue période géologique une tendance à l'affaissement lent, ayant permis l'accumulation de couches sédimentaires.

— 1) **Sedo** (seda), f. Soie, substance sécrétée sous forme de fil fin et brillant par certaines chenilles et diverses araignées : Le bèrme de la sedo = Le ver à soie. – Etoffe faite de cette substance : Uo raoubo de sedo = Une robe de soie. – Pour : Les soies du cochon, du sanglier, v. *pels* ; la soie de sa chevelure (fig.), v. *douçou*. *Douç coumo la sedo = Doux comme la soie, soyeux : Uo 'stofo douço coumo la sedo = Un tissu soyeux. Estofa de sedo = Soierie. Sedo artificièlo = Soie artificielle. v. aussi *reiouno*. L'abilhat de sedo = L'habillé de soie, surnom du cochon.

- 2) **Sedo** (seda), f. Sas, tamis de crin très fin pour passer la farine. Syn. *sedaç*. v. aussi *couladou*, *cribèl*.
- **Seduí** (seduir) Que sedueishi, gall. ou **Sedusí** (sedusir) Que seduseishi, v. tr. Séduire, obtenir les faveurs de : Sedusí uo jouesoto = Séduire une jeune fille. – Pour : Un orateur qui séduit le public par son verbe ; et, absol., une couleur qui séduit. v. *encantá*.
- **Sedutsiou** (seduccion), f. Séduction, moyen, pouvoir de séduire : Uo fenno pleo de sedutsiou = Une femme pleine de séduction. – Fait, pour un homme, de déterminer une femme ou une jeune fille à avoir avec lui des relations intimes. – Pour : La séduction du pouvoir, des richesses, v. *encantoment* ; les attraits, les charmes, v. *abantatges*, *gracios*.
- **Seenço** (seença), f. Séance, réunion des membres d'une assemblée qui délibèrent ou travaillent ensemble : Uo seenço de l'Academio = Une séance de l'Académie. Uo seenço animado, agitado = Une séance animée, houleuse. – Durée de cette réunion : U afè qu'ocupèc le Cousselh pendent duos seenços = Une affaire qui a occupé le Conseil pendant deux séances. – Temps pendant lequel on se tient à la disposition d'un homme de métier pour quelque opération : Uo seenço de paouso = Une séance de pose. Uo seenço de cultivo fisico = Une séance de culture physique. – Pour : Faire de longues séances à table, v. *demourá's lounténs a taoulo*. – Réunion où l'on assiste à un concert, à un spectacle : Uo seenço recreatibo = Une séance récréative. *Desoubri, leba la seenço = Ouvrir, lever la séance. Qu'é desoubrido la seenço = La séance est ouverte. Pour : Régler une question séance tenante, v. *aishul cop*, *aishul pic* ; tenir ses séances, v. *reuni's*.
- **Segá** (segar), v. tr. Moissonner, récolter des céréales : Segá blat, ordi, segle = Moissonner du blé, de l'orge, du seigle. – Dépouiller la terre de ses moissons : Segá un camp = Moissonner un champ ; et, absol. : Un païsant que sègo = Un paysan qui moissonne. – Fig. Faucher, tuer : Les jouesis segadis al front = Les jeunes gens fauchés au front. Pour : Moissonner des renseignements, v. *aturá*.
- **Segado** (segada), f. Moisson, récolte des céréales : La segado del blat = La moisson du blé. – Ce qui est récolté : Entrá la segado = Rentrer la moisson. – Epoque de la moisson : Que s'aproisho la segado = La moisson approche. Syn. *sègo*. – Pour : Une moisson de chiffres, v. *floc*.
- **Segado** (Segada) (la), n. pr. Lieu-dit situé entre le pont de la Ribérole et An Bal.
- **Segadou** (segador), adj. Qui peut être moissonné, bon à moissonner : Le blat qu'èro segadou = Le blé était à point pour la moisson.
- **Segadou** (segador), n. Moissonneur, personne qui fait la moisson : Les segadous de d'aouti cops = Les moissonneurs d'antan. Syn. *segaire*.
- **Segadou** (Segador) (le), n. pr. Le Ségadou, hameau proche de Ferrères. – Sobriquet fam. Caujolle, d'Agneit (autre surnom, *del Pouel*) ; plusieurs familles Caujolle originaires du Ségadou.
- **Segaire**, n. Moissonneur. Syn. *segadou*.
- **Segalasso** (Segalassa) (de), n. pr. Sobriquet fam. Pujol, du village ; Pujol, de Mourès ; Pujol, de Parrabeil.
- **Seglá** (seglar), m. Champ de seigle.
- **Segle**, f. Seigle, m., céréale : Uo poulido segle = Un beau seigle.
- **Sègo** (sèga), f. Moisson, action de récolter les céréales parvenues à maturité ; époque de cette récolte. – Ce qui est récolté ou à récolter. Syn. *segado* (v. ce mot).
- **Segoundari** (segondari), adj. Secondaire, de second ordre ; accessoire, subsidiaire : Eibenoment segoundari = Evènement secondaire. Deigases segoundaris = Des dégâts mineurs. Uo questiou pla segoundario = Une question bien secondaire. – Qui vient en second dans le temps : La segoundo fenno d'u amic = La seconde (ou la deuxième) femme d'un ami. – Qui se rapporte à l'enseignement intermédiaire entre l'enseignement primaire et l'enseignement supérieur : L'ensenhoment segoundari = L'enseignement secondaire. Syn. *segoundari*, n. – Se dit de toute manifestation pathologique consécutive à une autre. – Psychol. Se dit d'une personne dont les réactions aux évènements sont lentes, durables et profondes. *Atsidents segoundaris = Accidents secondaires, dans les infections, accidents qui résultent de la généralisation d'une infection locale. Bosc segoundari = Forêt secondaire, forêt qui a poussé en des endroits où la forêt primitive a été détruite. Eimourragio segoundario = Hémorragie secondaire, hémorragie qui survient un certain temps après une blessure ou une opération. Èro segoundario = Ere secondaire, division des temps géologiques succédant au primaire. Syn. *segoundari*, m. Rolle segoundari = Rôle subalterne. Sectou segoundari = Secteur secondaire, ensemble des activités économiques correspondant à la transformation des matières premières en biens

productifs ou en biens de consommation. Syn. *segoundari*, m. – m. Secondaire, enseignement secondaire. – Ere secondaire. – Secteur secondaire.

— 1) **Segoundo** (*segonda*), f. Seconde, classe qui constitue la cinquième année de l'enseignement secondaire : Èste an segoundo = Etre en seconde. – Ensemble des élèves de cette classe. – Salle où se tient cette classe. – Mus. Intervalle de deux degrés conjoints dans l'échelle diatonique. – Place intermédiaire entre la catégorie la plus chère et la moins chère : Prene un bilhet de segoundo andá Toulouso = Prendre un billet de seconde pour Toulouse.

— 2) **Segoundo** (*segonda*), f. Seconde, unité de mesure du temps : Uo minuto e dèts segoundos = Une minute et dix secondes. – Temps très court : Uo segoundo e que m'oucupi de bous = Une seconde et je suis à vous.

— **Segoundoment** (*segondament*), adv. Secondement, en second lieu. Syn. *duisèmoment*.

— **Segount** (*segond*), adj. Second, deuxième, qui est immédiatement après le premier dans l'ordre du lieu, du temps, du rang ou de la valeur : La segoundo carrèro a dreto = La deuxième rue à droite. Oucupá la segoundo plaço = Occuper la seconde place. U oubratge de segount orde = Un ouvrage de second ordre. – Qui s'ajoute à ; autre : Eibitá un segount atsident = Eviter un second accident. Syn. dans tous les cas, *duisème*. – Math. Se dit d'une lettre marquée de deux accents, comme *a''*, qui se lit *a seconde*. – Mus. Se dit de celui qui, dans une composition vocale ou instrumentale groupant plusieurs pupitres, tient la partie la plus basse : Les segoundis bioulouns = Les seconds violons. *Estat segount = Etat second, état anormal, où l'on cesse d'avoir la pleine conscience de ses actes. Segoundo bisto = Seconde vue, don attribué à certaines personnes de percevoir par des intuitions particulières. – n. Personne ou chose qui est au second rang : Le segount de la listo = Le deuxième de la liste. – Personne qui en accompagne une autre dans un duel. – Pour : Tu seras mon second dans cette affaire, v. *ajudá*. – Deuxième étage : Loutjá al segount = Loger au second. *Loc. adv. An segount = En second, en sous-ordre : Coumandá an segount = Commander en second. Capitani an segount = Capitaine en second, officier de bord venant immédiatement après le commandant. Noutari an segount ou segount = Notaire en second ou second, notaire qui signe un acte reçu et dressé par un autre notaire. Ouficiè an segount = Officier en second, officier chargé de suppléer le commandant d'un navire de guerre.

— **Segregaciou** (*segregacion*), f. Ségrégation, action de séparer les personnes d'origines, de moeurs ou de religions différentes, à l'intérieur d'un même pays, d'une collectivité : La segregaciou racialo = La ségrégation raciale. La segregaciou soucialo = La ségrégation sociale.

— **Segregaciounisme** (*segregacionisme*), m. Ségrégationisme, politique de ségrégation raciale : Le segregaciounisme d'un païs = Le ségrégationisme d'un pays.

— **Segregaciounisto** (*segregacionista*), adj. et n. Ségrégationiste, relatif au ségrégationisme : Uo poulitico segregaciounisto = Une politique ségrégationiste.

— **Segueire**, m. Suiveur, escorteur d'une course cycliste. – Celui qui suit au lieu de diriger, d'innover : Les segueires d'un gran pintre = Les suiveurs d'un grand peintre. – Dans un groupe, celui qui suit, par opposition au meneur.

— **Seguí** (*seguir*) Que segueishi, v. tr. Suivre, aller, marcher, venir après quelqu'un : Seguí l'guido = Suivre le guide. Un ca que segueish le sèou mèstre = Un chien qui suit son maître. – Accompagner d'une façon continue ; s'attacher à : Seguí u amic an edsil = Suivre un ami dans l'exil. Seguí ls sèbis parents pertout = Suivre ses parents partout. Pour : Des soucis qui nous suivent (fig.), v. *turmentá*. – Venir à la suite de : La niet que segueish le dio = La nuit suit le jour. La fèsto que seguic la bictouèro = La fête qui a succédé à la victoire. – Aller dans une direction marquée : Seguí un camí = Suivre un chemin, une voie. Syn. *abé la girado debès*. – Chercher à atteindre ; poursuivre : Les nostis ennemics que nous seguion a la pisto = Nos ennemis nous suivaient à la piste ; et, au fig. : Seguí un plan pla'stablit = Suivre un plan bien défini. Syn. *respectá*. Seguí l'fiel del sèou discours = Suivre le fil de son discours. – S'engager dans, s'attacher à : Seguí l'camí de l'aounou = Suivre le chemin de l'honneur. – Se conformer à la doctrine, à l'opinion de : Seguí Aristoto = Suivre Aristote. – Pour : Suivre son imagination, v. *abandouná's a*. Seguí la modo = Suivre la mode. – Pour : Si tu m'avais suivi, tu aurais agi différemment, v. *se'm bas escoutá*. – S'intéresser à quelqu'un ou à quelque chose dans son développement : Seguí u afè = Suivre une affaire. J'é pla seguit le boste rasounoment = J'ai bien suivi votre raisonnement. – Ecouter avec une attention soutenue : Seguits-me pla = Suivez-moi bien. Pour : Certains philosophes sont difficiles à suivre, v. *coumprene* ; suivre sa classe, v. *èste al*

nibèl de. Seguí l'prougrès = Suivre le progrès. – Longer, border : La pareit que segueish le besal = Le mur qui longe le bief. Passejaires que segueishen le riou = Des promeneurs qui longent le ruisseau. Syn. *caminá le lounc de*. v. aussi *loungá*. *An seguín la sèbo mai = Dans le sillage de sa mère. Syn. *derrè*. Fè's seguí l'dalh = Prendre la faux avec soi. Le que segueish = Le suivant. Syn. *le que bié après*. Seguí coualcu dedéns la toumbo = Suivre quelqu'un dans la tombe, mourir peu après lui. Pour : Suivre quelqu'un des yeux, v. *surbelhá* ; suivre quelqu'un de près, v. *nou aturá de surbelhá*. Seguí rego, v. *rego*. Seguí l'sèou cours = Suivre son cours, passer par certaines périodes inévitables, en parlant d'une maladie. – v. intr. Aller à la suite : A bous de seguí = A vous de suivre. – Venir après : Les bagatges que segueishen = Les bagages suivent. – Jeux. Tenir l'enjeu de ses adversaires. – Pour : Un élève qui ne suit pas en classe (fig.), v. *escoutá*. Fè seguí = Faire suivre, formule que l'on écrit sur l'enveloppe d'un envoi postal, pour indiquer que, si le destinataire est parti, l'objet doit lui être renvoyé à sa résidence actuelle. Que segueish = A suivre, formule indiquant que le récit n'est pas terminé. Syn. *que countinuo*. Seguí pertout = Obséder : Aquel aire que'm segueish pertout = Cet air m'obsède. Syn. *oubsedá*. *Surbelhá an seguín = Filer : U espectur de pouliço que fuc cargat de surbelhá l'carácou an seguín-le = Un inspecteur de police fut chargé de filer le gitan. – Seguí's, v. pr. Se suivre, être placé dans un ordre régulier : Numerós que's segueishen = Des numéros qui se suivent. – Se succéder : Las annados que's seguion tristoment = Les années se suivaient tristement. *Pour : Il s'en suit que, il s'ensuit que, v. *qu'en resulto que*.

— **Seguido** (seguida), f. Suite. *Dr. Dret de seguido = Droit de suite, droit d'un créancier hypothécaire de saisir l'immeuble hypothéqué même s'il n'appartient plus à son débiteur. – Droit, pour un auteur d'œuvres graphiques ou plastiques – et pour ses héritiers après sa mort pendant cinquante ans – de percevoir une partie du prix de toute vente de ces œuvres. Dr. intern. Droit que s'arroe un belligérant de poursuivre un navire et de le capturer jusqu'au port de sa destination. Chass. Droit de poursuivre une bête sur le terrain d'autrui. – Pour : Une suite de champs ; un convoi de camions, de navires, v. *sutcessiou*.

— **Seguit**, adj. Suivi, où il y a de la liaison, de la logique : Un rasounoment seguit = Un raisonnement suivi. – Qui est continu, sans interruption : Uo courrespoudenço seguido = Une correspondance suivie. Abé relacious seguidos damb coualcu = Avoir des relations suivies avec quelqu'un. Pour : Un cours suivi, v. *frequentat*. – Pour : Le suivi d'une affaire, v. *la surbelhenço* ; le suivi d'un élève, le suivi médical, v. *countrolle*.

— **Seguit** (de), loc. adv. De suite, à la suite, coup sur coup : Dalhá dus prats de seguit = Faucher deux prés de suite, d'affilée. Onze dios de seguit = Onze jours consécutifs. Syn. pour les deux ex. *d'un cop, l'a u après l'aoute*. – Pour : Tout de suite, v. *aishul cop, aishul pic*.

— **Segur**, adj. Sûr, où l'on est à l'abri ; où l'on n'a rien à craindre : Un refutge segur = Un asile sûr. Uo routo seguro = Une route sûre. – A qui ou à quoi on peut se fier ; dont il n'y a pas lieu de douter : Uo má seguro = Une main sûre, assurée. Un goust segur = Un goût sûr. U amic segur = Un ami sûr, fiable. Syn. *bertadè, fidèle, sur*. – Qui possède une assurance morale : Èste segur de las sèbos forços = Etre sûr de ses forces. – Qui possède une certitude intellectuelle : Èste segur de ço qu'on afirmo = Etre sûr de ce que l'on avance. Que soun segur qu'é atal = Je suis sûr qu'il en est ainsi. – Qui doit infailliblement s'attendre à : An countrarián coualcu, on é gouairebé segur de s'en fè u ennemic = En contrariant quelqu'un, on est presque sûr de s'en faire un ennemi. – Qui est certain, indubitable : Qu'é uo caouso seguro = C'est une chose sûre. Syn. *certèn, encountestable, sur*. *Al segur = Sûrement, assurément. Syn. *seguroment, suroment*. An u endret segur = En lieu sûr, en un lieu où il n'y a rien à craindre : Amagá 'ls sèbis bijoux an u endret segur = Cacher ses bijoux en lieu sûr. – En prison : Mete un criminèl an u 'ndret segur = Mettre un meurtrier en lieu sûr. Boulé'n èste segur = En avoir le cœur net. Ço mès segur = Le plus sûr, le parti le meilleur. Èste segur de coualcu = Etre sûr de quelqu'un, avoir la certitude qu'on peut compter sur lui. Èste segur de su = Etre sûr de soi, être certain du succès de son entreprise. Syn. dans tous les cas, *sur*. Pour : Bien sûr !, v. *naturèloment, obé, quió*. Proujetá de rende segur un passatge dangerous = Projeter la sécurisation d'un passage dangereux. Que'm boli èste segur = Je veux en avoir le cœur net. Syn. *sur*. Re de mès segur = Aucun doute. Rende seguro uo zono de manubros = Sécuriser une zone de manœuvres. Pour : Sécuriser les esprits, v. *rassurá*.

— **Seguroment** (segurament), adv. Sûrement, avec sûreté, sécurité, assurance : Le que bé debant el que camino seguroment = Celui qui voit devant lui marche sûrement. Syn. *suroment*. – Infailliblement, certainement, indéniablement, à coup sûr, sans aucun doute : Ja sirá seguroment arribat abáns

nousaoutis = Il sera sûrement arrivé avant nous. *Sabé seguroment = Savoir pertinemment. Syn. *al segur, certènoment, encountestablement, endiscutablement, suroment*.

— **Seit**, f. Soif, besoin de boire et sensation que produit ce besoin : Abé seit = Avoir soif. Èste mort de seit = Mourir de soif. – Fig. Désir ardent de : La seit de couneishe = La soif de connaître. *Pour : Avoir soif de liberté, v. *aspirá a la libertat* ; boire à sa soif, satisfaire sa soif, v. *descansá's de bebe*.

— **Selá** (selar), v. tr. Seller, mettre une selle à : Selá un shabal = Seller un cheval.

— **Seleto** (seleta), f. Sellette, petit siège de bois sur lequel on faisait asseoir l'accusé pour un dernier interrogatoire avant l'application de la peine. – Mobil. Dans les stalles de chœur, petit siège mobile dont se servent les chanoines pour se reposer pendant les offices en paraissant être debout. – Pièce de harnais rembourrée, sur laquelle passe une dossière, et qui fixe le reculement sur le cheval. *Pour : Mettre, tenir quelqu'un sur la sellette, chercher à tirer de lui ce qu'il ne veut pas dire, v. *acablá de questious, aguerri's al derrè de, nou aturá de questiouaná*.

— **Seletsiou** (seleccion), f. Sélection, tri, choix raisonné : Uo seletsiou de poèmos = Une sélection, un florilège de poèmes. Fè uo seletsiou antram candidats = Opérer une sélection parmi des candidats. La seletsiou de las proudutsious regiounalos = La fine fleur des productions régionales. Syn. *fino flou*. La seletsiou des oubriès pel patrou = Le choix des ouvriers par le patron. v., par ailleurs, *boulentat*. Pour : Offrir une sélection, un éventail d'articles, v. *gamo*. – Choix des éléments appelés à participer à une épreuve sportive : Uo seletsiou ariejouèso d'atletisme = Une sélection ariégeoise d'athlétisme. – Tech. Sur un matériel, un appareil, choix de ce qui correspond à une demande ponctuelle : Le boutou de seletsiou des prougramos = Le bouton de sélection des programmes. – Dans la réception radio-électrique, séparation du signal désiré des autres signaux parasites reçus par le collecteur. *Seletsiou artificièlo = Sélection artificielle, choix des reproducteurs en vue de l'amélioration d'une race. Seletsiou des poètos francesis = Anthologie des poètes français. Seletsiou de poesios = Florigèle de poésie. Seletsiou naturèlo = Sélection naturelle. Seletsiou proufessiounèlo = Sélection professionnelle, technique consistant à choisir, entre divers candidats à un poste déterminé, celui dont les aptitudes et les motivations correspondent le mieux aux exigences du poste.

— **Seletsiouná** (seleccionar), v. tr. Sélectionner, faire une sélection, un tri pour obtenir en particulier l'amélioration d'une espèce : Seletsiouná granos = Sélectionner des graines. – Choisir les athlètes chargés de représenter une communauté dans une épreuve : Seletsiouná 'ls jougaires de quilhos de l'equipo de Biert = Sélectionner les joueurs de quilles de l'équipe de Biert.

— **Seletsiounat** (seleccionat), adj. Choisi, trié sur le volet : U aouditouèro seletsiounat = Un auditoire choisi. – n. Sportif choisi pour représenter une communauté dans une épreuve : Las seletsiounados andá l'cent mèstres = Les sélectionnées pour le cent mètres. Publicá la listo des seletsiounadis = Publier la liste des sélectionnés.

— **Seletsiounur** (seleccionur), n. Sélectionneur, technicien chargé de la sélection professionnelle. – Dirigeant sportif chargé de choisir les membres d'une équipe : Licensiá l'seletsiounur = Limoger le sélectionneur.

— **Sèlo** (sèla), f. Selle, siège incurvé en cuir que l'on place sur le dos d'une monture : Uo sèlo de poustilhoun = Une selle de postillon. – Petit siège de cuir pourvu d'une suspension à ressorts, et sur lequel s'assied le cycliste ou le motocycliste : La sèlo d'uo bicicleta = La selle d'une bicyclette. – Bouch. Morceau de mouton ou d'agneau qui s'étend de la première côte au gigot. *Èste pla an sèlo = Être bien en selle, être bien assis à cheval. Pour : être bien affermi dans sa situation (fig.), v. *èste pla ancrat*. Poueijá sense sèlo = Monter à crû, à poil. Sèlo de fenno = Selle de femme. Shabal de sèlo = Cheval de selle, cheval propre à être monté. Tourná mete an sèlo = Remettre en selle, aider un cavalier à remonter sur son cheval. Pour : Remettre en selle (fig.), aider quelqu'un à rétablir ses affaires, v. *ajudá coualcu a refè's*.

— **Seloun** (selon), prép. Selon, suivant, eu égard à, d'après, en proportion de : Despensá seloun les sèbis mouièns = Dépenser selon ses moyens. Tratá las gents seloun le sèou meriti = Traiter les gens selon leur mérite. – Conformément à : Qu'é agit seloun la bosto boulentat = J'ai agi selon votre volonté. Syn. dans tous les cas, *an fountsiou de, d'après*. – Au jugement de ; suivant l'opinion de : Seloun el = Selon lui. Syn. *a soun abís, andá el, d'après el*. – Loc. conj. Seloun que = Selon que, suivant que : Seloun que treballhets ou nou, que ganharats mès ou mens = Selon que vous travaillerez ou non, vous gagnerez plus ou moins.

— **Sèm**, n. pr. Sem, fils aîné de Noé. Selon la Bible, il est l'ancêtre éponyme des peuples sémitiques.

— **Semaforo** (semafòra), m. Sémaphore. Autrefois, appareil muni de bras au moyen desquels on exécutait des signaux de télégraphe optique. – Poste de signalisation établi sur une côte pour communiquer par signaux optiques avec les navires en mer : Countactá un batèou pel semaforo = Contacter un navire par le sémaphore. – Ch. de f. Signal d'arrêt employé en signalisation de block, constitué par une aile rouge horizontale en signalisation mécanique et par un feu rouge en signalisation lumineuse.

— **Semal**, f. Comporte, cuve de bois servant au transport de la vendange : Uo semal pleo de rasín blanc = Une comporte pleine de raisin blanc.

— **Semalado** (semalada), f. Contenu d'une comporte : Uo semalado de fruto = Une comporte de fruits.

— **Semalou** (semalon), m. Petite comporte.

— **Semblá** (semblar), v. intr. Sembler, paraître, avoir l'air : Aquelo coulou que'm sembo pla bibo = Cette couleur me semble très vive. – v. impers. Donner l'impression : Que semblo qu'a (ou qu'ajo) rasou = Il semble qu'il a (ou qu'il ait) raison, on dirait qu'il a raison. *Ça'm semblo = Ce me semble, me semble-t-il : Qu'a plabut, ça'm semblo = Il a plu, me semble-t-il, que je sache. Ça semblo = Semble-t-il, dirait-on : Ja é bertat, ça semblo = C'est vrai, dirait-on. Que'm ('t, bous, li, les-i, etc.) semblo que = Il me (te, vous, lui, leur, etc...) semble que, je crois, j'ai l'impression que : Que'm semblo que bous troumpats = Il me semble que sous vous trompez. Que m'a semblat d'aousí l'ca = J'ai cru entendre le chien. Pour : Que vous semble-t-il de, v. *pensá*. Se bous (li, les-i, etc...) semblo bou = Si bon vous (lui, leur, etc...) semble. Semblá a = Ressembler à : Uo filhoto que semblo a la sèbo mai = Une fillette qui ressemble à sa mère. Un regime que semblo (a) uo dictaturo = Un régime qui s'apparente à une dictature. Syn. *ressemblá a*. Pour : Cela ne vous ressemble pas, v. *qu'é diferent de las bostos abitudos*. cela ne ressemble à rien, v. *nou abé ne cap ne couo, nou boulé dise re*. – Semblá's (semblá's), v. pr. Se ressembler : Qu'é rare que nou's semblen dus bessoulès = Il est rare que deux jumeaux ne se ressemblent pas. *Semblá's coumo duos goutos d'aiouo = Se ressembler comme deux gouttes d'eau. Syn. *ressemblá's*.

— **Semblable**, adj. peu usité. Semblable, se dit de deux figures géométriques dont les angles correspondants sont égaux, et les longueurs correspondantes proportionnelles : Triangles semblablis = Des triangles semblables. – Pour : Un homme qui n'a pas son semblable ; deux chevaux semblables, v. *parèlh* ; nuire à son semblable, v. *proushèn* ; du savon et des produits semblables, similaires, v. *coumparable* ; je n'ai rien vu de semblable, v. *coumparable, parèlh*.

— **Semblant**, m. Semblant, apparence, feinte : Que i-a un semblant de bertat an aquelo paraoulo = Il y a un semblant de vérité dans ce propos. Syn. *aparenço*. *Fè semblant = Faire semblant, feindre, simuler : Fè semblant de dourmí = Faire semblant de dormir, affecter de dormir. Syn. *fè mino de, simulá (qu'on dorm)*. Un semblant d'anquèsto = Un semblant d'enquête. Syn. *simulacre*.

— **Sembolo** (sembòla), m. Symbole, signe figuratif qui représente un concept, qui en est l'emblème : La balanço, sembolo de la justicio = La balance, symbole de la justice. Syn. *emblèmo, representaciou*. – Lettres désignant l'atome d'un élément chimique : *Fe* qu'é l'sembolo del fèr = *Fe* est le symbole du fer. – Signe figuratif d'une grandeur, d'un nombre, d'un être mathématique ou logique de nature quelconque : *S* qu'é l'sembolo de la segoundo = *S* est le symbole de la seconde. – Formulaire qui contient les principaux articles de foi d'une religion. – Partic. Profession de foi chrétienne : Le Sembolo des Apoustouls = Le Symbole des Apôtres.

— **Semboulicoment** (sembolicament), adv. Symboliquement, de façon symbolique : Le drapèou que represento semboulicoment la patrio = Le drapeau représente symboliquement la patrie.

— **Semboulique** (sembolique), adj. Symbolique, qui sert de symbole, a le caractère d'un symbole : Uo figuro semboulico = Une figure symbolique, emblématique, charismatique. Un gèste semboulique = Un geste symbolique. – Qui s'exprime à l'aide de symboles ; qui fait un usage systématique des symboles : La lougico semboulico = La logique symbolique. – Semboulico, f. Symbolique, ensemble des symboles propres à une religion, à un peuple, à une époque : La semboulico crestiano = La symbolique chrétienne. – Science qui expose et explique ces symboles, livre qui traite de cette science. – Semboulique, m. Le semboulique e l'sacrat = Le symbolique et le sacré.

— **Semboulisá** (sembolisar), v. tr. Symboliser, exprimer par symbole : La palmo e l'laourè que semboulison la bictouèro = La palme et le laurier symbolisent la victoire. Syn. plus courant *representá*.

— **Semboulisme** (sembolisme), m. Symbolisme, système de symbole exprimant des croyances : Le semboulisme crestiá = Le symbolisme chrétien. – Caractère de ce qui représente une idée, une chose, d'une façon sensible, imagée : Le semboulisme de la crouts = Le symbolisme de la croix. – Mouvement littéraire et artistique né à la fin du 19^{ème} siècle, qui réagit contre le réalisme naturaliste et le formalisme parnassien et qui, s'attachant au mystère et à l'essence spirituelle des choses et des êtres, chercha à donner des « *équivalents plastiques* » de la nature et de la pensée.

— **Semboulisto** (sembolista), adj. Symboliste, relatif au symbolisme littéraire ou artistique : Les precipis de la 'scolo semboulisto = Les principes de l'école symboliste. – n. Adeptes du symbolisme : Les semboulistos = Les symbolistes.

— **Seme**, m. Semence, graine, fruit ou partie du fruit que l'on sème : Cambiá l'seme = Changer la semence. Trufos de seme = Des pommes de terre de semence. – Ensemble des graines d'une plante. – Sperme des mâles : Un prelèboment de seme = Un prélèvement de sperme. – Pour : La semence de la vérité (fig.), v. *gra* ; la semence d'Abraham, v. *descendenço, descendents* ; semence à chaussures, semence de tapissier, v. *semenço*.

— **Semèlo** (semèla), f. Semelle, ensemble des pièces qui font le dessous d'une chaussure : Uo semèlo de bouès, de couer = Une semelle de bois, de cuir. – Pièce taillée en forme de semelle que l'on met à l'intérieur de la chaussure : Mete semèlos de futre = Mettre des semelles de feutre. – Dessous du pied d'un bas ou d'une chaussette. – Base d'un pilier en béton armé ou en acier. – Pièce plate servant d'appui : La semèlo d'un fèr de lissá = La semelle d'un fer à repasser *Bese la semèlo de coualcu abáns que lèbe l'pè = Voir venir de loin quelqu'un. Syn. *solo*. Pour : Ne pas quitter quelqu'un d'une semelle, l'accompagner en tout lieu, v. *demourá's toustem de costo de, nou deishá james soulet, seguí pertout*. Semèlo de frèn = Semelle de frein, organe venant s'appliquer sur la roue lors de la mise en action du frein.

— **Semenço** (semença), f. Semence, pointe à large tête et à tige courte, régulièrement amincie de la tête à la pointe : Semenço de bitriè, de tapissiè = Semence de vitrier, de tapissier. v., d'autre part, *seme*.

— **Semèstre**, m. Semestre, espace de six mois consécutifs : Uo rendo pagado per semèstre = Une rente payée par semestre. – Somme versée pour cette durée. *Del semèstre = Semestriel : L'assablado del semèstre = L'assemblée semestrielle. Pour : Un congé semestriel, v. *de sies meses*.

— **Seminari**, m. Séminaire, école où l'on forme les ecclésiastiques : Drolle que bol entrá al seminari = Garçon qui désire entrer au séminaire. – Ensemble du personnel et des idées d'un séminaire. – Temps que l'on passe au séminaire pour y faire son éducation ecclésiastique : Las annados de seminari = Les années de séminaire. – Petit nombre de personnes réunies pour étudier une question précise sous la direction d'un animateur : Participá a un seminari aishul catarisme = Participer à un séminaire sur le catharisme. – Groupe d'étudiants et de chercheurs travaillant sous la direction d'un enseignant : Un seminari unibersitari = Un séminaire universitaire.

— **Seminaristo** (seminarista), m. Séminariste, élève d'un séminaire.

— **Semitique**, adj. Sémitique, qui appartient aux Sémites. *Lengoues semiticos ou semitique, m. = Langues sémitiques ou sémitique, groupe de langues chamito-sémitiques d'Asie occidentale et du nord de l'Afrique (arabe, hébreu, araméen, etc...).

— **Semito** (semita), adj. et n. Sémite, qui appartient à un ensemble de peuples du Proche-Orient parlant ou ayant parlé dans l'Antiquité des langues sémitiques.

— **Semitos** (Semitas), n. pr. Sémites, ensemble des peuples auxquels la tradition attribuait comme ancêtre Sem, fils de Noé. (La parenté des Sémites est surtout une parenté linguistique).

— **Semmano** (setmana), f. Semaine, période de sept jours consécutifs du lundi au dimanche inclus : Le mes de feourè que coundo an general couate semmanos = Le mois de février compte en général quatre semaines. – Durée de certaines fonctions dont on est chargé à son tour pendant une semaine : Èste de semmano = Etre de semaine. – Période consacrée aux activités professionnelles : Uo semmano de cinc dios = Une semaine de cinq jours. La semmano de trento-naou ouros = La semaine de trente-neuf heures. – Suite de sept jours consécutifs sans considération du jour de départ : Lougá uo otó a la semmano = Louer une auto à la semaine. – Période de sept jours marquée par un trait dominant : La semmano del blanc = La semaine du blanc. – Rémunération hebdomadaire : Toucá la semmano = Percevoir sa semaine. *Fí de semmano = Week-end. Pagoment a la semmano = Paiement hebdomadaire. Semmano angleso = Semaine anglaise, mode d'organisation de la semaine de travail

qui implique, pour les salariés, un repos continu du samedi midi au lundi matin. *Semmano sento* = Semaine sainte, celle qui précède la fête de Pâques.

— **Semmiá** (semmiar), v. tr. Semer, mettre une graine en terre afin de la faire germer : *Semmiá blat* = Semer du blé. – Ensemencer : *Semmiá un camp* = Semer un champ. – Pour : Semer de fausses nouvelles (fig.), v. *coulpourtá, proupagá* ; semer le doute, la zizanie, la terreur, v. *proupagá*. – Pour : Je l'ai semé au foirail (fam.), v. *deibarrassá's de, desfê's de* ; un coureur qui a semé tous ses concurrents, v. *despassá*. *Qu'é sasou de semmiá = C'est le temps des semailles.

— **Semmiare**, n. Semeur, personne qui sème : *Uo semmiaro de trèflo* = Une semeuse de trèfle. Pour : Un semeur de désordre (fig.), v. *proupagatou*. – adj. Favorable aux semailles : *Le mes de gè n'é cap semmiare* = Le mois de janvier n'est pas propice aux semailles.

— **Semoulo** (semola), f. Semoule, fragments de grains de céréales : *Semoulo de blat, de migrós, de ris* = Semoule de blé, de maïs, de riz.

— **Sempatio** (sempatia), f. Sympathie, penchant naturel qui attire deux personnes l'une vers l'autre : *Sentí uo bibo sempatio andá coualcu* = Ressentir une vive sympathie pour quelqu'un, avoir des atomes crochus avec quelqu'un. – Participation à la joie ou à la peine d'autrui : *Recebe temouenahgtges de sempatio a l'oucasiou d'un dol, d'uo neishenço* = Recevoir des témoignages de sympathie à l'occasion d'un deuil, d'une naissance.

— **Sempaticoment** (sempaticament), adv. Sympathiquement, avec sympathie.

— **Sempatique**, adj. Sympathique, qui attire vers soi : *Un caractèro sempatique* = Un caractère sympathique. – Qui est inspiré, animé par la sympathie : *Uo figuro sempatico* = Une figure sympathique. *Uo sempatico punhado de má* = Une sympathique poignée de main. Pour : Un livre, un repas sympathique, v. *agradiou*. – m. Sempatique ou grand sempatique = Sympathique ou grand sympathique, système nerveux sympathique.

— **Sempatisá** (sempatisar), v. tr. Sympathiser, avoir de la sympathie, de l'amitié pour quelqu'un, s'entendre avec lui : *Sempatisá amb les noubèlis besís* = Sympathiser avec les nouveaux voisins.

— **Sen**, m. Sens, faculté de connaître d'une manière intuitive, d'apprécier ; jugement, lucidité, juste sentiment des choses : *Abé l'sen de las nuanços, de la mesuro* = Avoir le sens des nuances, de la mesure. *Le sen artistique, literari* = Le sens artistique, littéraire. **Abé sen* = Etre raisonnable. Syn. *èste rasounable, senat*. *Agí amb sen* = Agir sensément. *An despriet del boun sen* = En dépit du bon sens, à la six-quatre-deux : *Èste bestit an despriet del boun sen* = Etre habillé à la six-quatre-deux. *Boun sen* = Bon sens, sens commun. *Gros boun sen* = Gros bon sens. *N'a cap pla sen* = Il n'est guère sensé. Syn. *n'é cap pla senat*. *Pèrde l'sen* = Perdre la raison. Syn. *deirasouná, pèrde la rasou* ; v. aussi *cabeço*. *Sen coumú* = Sens commun. v., d'autre part, *sens*.

— **Senat**, adj. Sensé, qui a du bon sens : *Uo fenno senado* = Une femme sensée. *Un joués senat* = Un jeune homme réfléchi. – Conforme au bon sens : *Uo counduito senado* = Une conduite sensée. *Un calcul senat* = Un calcul qui n'est pas insensé. Pour : Un conseil éclairé, judicieux, v. *coundousiment*.

— **Senat**, m. Sénat, nom donné à diverses assemblées politiques de l'Antiquité : *Le Senat roumèn* = Le Sénat romain. – Seconde chambre ou chambre haute dans les régimes à caractère parlementaire. – Assemblée qui, avec l'Assemblée nationale, constitue le Parlement français : *Passá de l'Assamblado naciounalo al Senat* = Passer de l'Assemblée nationale au Sénat. – Lieu, bâtiment où se réunissent les sénateurs : *Aná al senat* = Aller au sénat.

— **Senatou** (senator), n. Sénateur, membre d'un sénat : *Les senatous roumènis* = Les sénateurs romains. – Nom donné, dans certains pays, au magistrat qui est à la tête de la municipalité : *Le senatou de Roumo* = Le sénateur de Rome. – Pour : Un train de sénateur, v. *a la bitèssou de Benouèt, pas de bióou*.

— **Senatourial** (senatorial), adj. Sénatorial, du sénat ; d'un sénateur : *La dinhitat senatourialo* = La dignité sénatoriale. **Delegadis senatourialis* = Délégués sénatoriaux, électeurs au Sénat. *Eletsious senatourialos ou senatourialos* = Elections sénatoriales ou sénatoriales, élection des sénateurs au suffrage universel indirect.

— **Sendic**, m. Syndic, mandataire du syndicat des copropriétaires d'un immeuble chargé de représenter ce syndicat, d'exécuter ses décisions et d'administrer l'immeuble. – Administrateur provisoire d'une entreprise en état de cessation de paiements, remplacé, depuis la loi de 1985 par un administrateur judiciaire et un mandataire-liquidateur. – Personnage chargé de représenter une communauté d'habitants, sous l'Ancien Régime.

- **Sendicá** (sendicar), v. tr. Syndiquer, organiser un syndicat : Sendicá uo proufessiou = Syndiquer une profession. – Sendicá's (sendicà's), v. pr. Se syndiquer, s'organiser en syndicat ; s'affilier à un syndicat : Nou's sendicon cap touti 'ls oubriès = Tous les ouvriers ne se syndiquent pas.
- **Sendical**, adj. Syndical, relatif au syndicat : Las actibitats sendicalos = Les activités syndicales. – Relatif au syndicalisme : Rebendicacious sendicalos = Des revendications syndicales. *Crambo sendicalo = Chambre syndicale, syndicat patronal.
- **Sendicalisá** (sendicalisar), v. tr. Syndicaliser, faire entrer dans une organisation syndicale : Sendicalisá trebalhaire = Syndicaliser des travailleurs. – Organiser les syndicats dans un secteur économique.
- **Sendicalisaciou** (sendicalisacion), f. Syndicalisation, action de syndicaliser ; fait d'être syndicalisé : Percentatge de sendicalisaciou = Taux de syndicalisation. Syn. *proupourciou*.
- **Sendicalisme**, m. Syndicalisme, mouvement qui a pour objectif de grouper les personnes exerçant une même profession, en vue de la défense de leurs intérêts communs : Le sendicalisme oubriè = Le syndicalisme ouvrier. – Action des syndicats : Uo abançado soucialo degudo al sendicalisme = Une avancée sociale due au syndicalisme.
- **Sendicalisto** (sendicalista), adj. Syndicaliste, relatif au syndicalisme, aux syndicats. – n. Personne qui milite dans un syndicat.
- **Sendicat**, adj. et n. Syndiqué, qui fait partie d'un syndicat : Oubriès sendicadis = Des ouvriers syndiqués. Fè boutá 'ls sendicadis = Faire voter les syndiqués.
- **Sendicat**, m. Syndicat, charge, fonction de syndic : Atceptá l'sendicat d'uo falhito = Accepter le syndicat d'une faillite. Pour : Pendant le syndicat de..., v. *quan... èro sendic*. – Circonscription de base de l'inscription maritime, groupant en général plusieurs communes. – Groupement constitué pour la défense d'intérêts professionnels communs : Un sendicat païsant = Un syndicat paysan. *Sendicat de coumunos = Syndicat de communes, établissement public créé par deux ou plusieurs communes pour la gestion d'un service public commun. Sendicat d'iniciatibo = Syndicat d'initiative, organisme chargé de s'occuper de tout ce qui touche à l'essor du tourisme dans la localité où il est implanté. Sendicat enterdepartamental = Syndicat interdépartemental. Sendicat miste = Syndicat mixte, syndicat professionnel comprenant des patrons et des salariés. Sendicat de proupietaris = Syndicat de propriétaires.
- **Senegou** (seneçon), m. Sénéçon, composée aux fleurs jaunes. Syn. *saniçou*.
- **Senegal**, n. pr. Sénégal, fleuve de l'Afrique occidentale, né dans le Fouta Djallon, qui rejoint l'Atlantique.
- **Senegal**, n. pr., Sénégal, Etat de l'Afrique occidentale, au sud du fleuve Sénégal, république depuis 1958.
- **Senegalés**, adj. et n. Sénégalais, relatif au Sénégal ; habitant ou originaire de ce pays. *Tiralhurs senegalesis = Tirailleurs sénégalais, nom donné depuis leur création (1857) jusqu'à la proclamation de l'indépendance africaine (1960-1961) aux militaires recrutés d'abord parmi les Sénégalais, puis parmi toutes les populations noires des anciennes possessions françaises. *Fam. Trebalh de Senegalés = Travail extrêmement pénible. Syn. *de galerièn, de Roumèn*.
- **Senegambièns**, n. pr. Ségambiens, peuple de l'Afrique occidentale vivant au Sénégal et en Gambie.
- **Senegambio** (Senegambia), n. pr. Ségambie, nom donné à l'union confédérée formée en 1982 entre le Sénégal et la Gambie (suspendue en 1989).
- **Senfounio** (senfonia), f. Symphonie, sonate pour orchestre, caractérisée par la multiplicité des exécutants pour chaque instrument et par la diversité des timbres : La Senfounio fantastico, de Berlioz = La Symphonie fantastique, de Berlioz. – Fig. Uo senfounio de coulous = Une symphonie de couleurs, un ensemble de couleurs qui s'harmonisent parfaitement.
- **Senfounique** (senfonique), adj. Symphonique, relatif à la symphonie ; qui tient à la symphonie : Un poème senfounique = Un poème symphonique.
- **Sengapour** (Sengapor), n. pr. Singapour, île de l'Asie du Sud-Est formant un Etat, à l'extrémité sud de la péninsule Malaise. – Capitale de cet Etat.
- **Sengirá** (sengirar), v. tr. Mettre sens dessus dessous : Las mainados qu'an sengirat le grè = Les enfants ont mis le grenier sens dessus dessous. – Fig. Bouleverser, ébranler, troubler profondément : Uo noubèlo que m'a sengirat = Une nouvelle qui m'a bouleversé. Syn. *aquijá, girá l'sanc*.

- **Sengirat**, adj. Sens dessus dessous : Papès sengiradis = Des papiers dans un grand désordre. – Fig. Bouleversé, commotionné, profondément ébranlé : Èste sengirat = Etre bouleversé, être dans tous ses états (fam.).
- **Senguanhet** (Sengoanhet), n. pr. Lieu-dit entre Labasèrc et La Trabèssou.
- **Sengularisá** (sengularisar), v. tr. Singulariser, distinguer des autres par quelque chose d'inusité : Uo tengudo refinado que sengularisabo aquel persounatge = Une tenue raffinée qui singularisait ce personnage. – Pour : Se singulariser par ses manières, v. *fè's remercá*.
- **Senguliè** (sengulière), adj. Singulier, de dit d'un nombre qui se rapporte à une seule personne, à une seule chose : Un mot a la formo sengulièro = Un mot à la forme singulière. Pour : Un personnage, un événement singulier, v. *bizarre, estrange* ; combat singulier, v. *d'ome a ome*. – m. Nombre singulier : Le senguliè e l'plurièl = Le singulier et le pluriel. *Senguliè coulectiou = Singulier collectif, singulier qui contient l'idée de groupe : La fruto (= les fruits) qu'è un senguliè coulectiou.
- **Senhá's** (senhá's), v. pr. Se signer, faire le signe de la croix : Senhá's debant un mort = Se signer devant un défunt. – Pour : Signer, v. *sinná*.
- **Senhat**, adj. Béni : Pa senhat = Pain béni. *Pa senhat de Nadal = Pain béni de Noël, dont on conservait un morceau pour assurer la protection du bétail. v. aussi *benasit*.
- **Senhe** (Sénher), m. Seigneur (dans une prière). *Noste Senhe = Notre Seigneur, Jésus-Christ. Pour : Seigneur féodal, v. *senhou*.
- **Senhou** (senhor), m. Seigneur, suzerain, propriétaire féodal ; châtelain : An milo sies cent trentonaou, les Massadèls que's reboulterèn countro l'sèou senhou = En 1639, les Massatois se révoltèrent contre leur seigneur. – Sous l'Ancien Régime, personnage noble de haut rang. – Dans les tragédies, titre que se donnent les grands personnages. – Propriétaire, maître absolu : Mèstre e senhou an ço sèou = Maître et seigneur chez soi. – Pour : Les seigneurs de la finance (fig.), v. *manitou*. *Pour : En grand seigneur, comme un seigneur, avec luxe, magnifiquement, v. *an gran*. Dret del senhou = Droit du seigneur, droit qui a souvent été défini comme identique au droit de cuissage. Drets del senhou = Droits seigneuriaux, droits féodaux. Fè l'senhou = Faire le seigneur, prendre des airs au-dessus de sa condition. Par plaisant. Le sèou senhou e mèstre = Son seigneur et maître, le mari d'une femme. Pour : Notre Seigneur Jésus-Christ, v. *Senhe*. Tèrros, poussessious del senhou = Seigneurie.
- **Senhou** (Senhor) (del), n. pr. Sobriquet fam. Mirouze, d'Agneit.
- **Senhouret** (Senhoret) (del), n. pr. Sobriquet fam. Mirouze, de La Serre ; Mirouze, d'Agneit (deux familles).
- **Senhouro** (senhora), f. Seigneuresse, femme d'un seigneur féodal. – Seigneuresse, suzeraine : A partí de milo sèt cent trento-tres qu'è senhouro de Massat Louiso-Sharloto = A partir de 1733, Louise-Charlotte est seigneuresse de Massat. – Châtelaine.
- **Senilh**, m. Serin, oiseau. – Fig. Avorton, enfant chétif, malingre. v., par ailleurs, *secalh*.
- **Senilho** (senilha), f. Etincelle : Senilhos que gisclon = Des étincelles qui jaillissent. Syn. *bespilho*.
- **Senilhot** (senilhòt), m. fig. et péjor. Larve, avorton : Le moumet qu'èro un senilhot = Le bébé était une larve. – Pour : Bois plein de larves, v. *póou*.
- **Senior** (seniòr), adj. et n. Senior, se dit d'un concurrent qui a dépassé l'âge limite des juniors (généralement 20 ans), et qui n'est pas encore vétéran (généralement moins de 45 ans) : Uo coumpeticiou de seniors = Une compétition de seniors.
- **Senisos** (senisas), f. pl. Braises couvertes de cendres en vue de rallumer le feu. Syn. *soubrás*.
- **Sèno** (Sèna) (la), n. pr. Seine (la), fleuve drainant une partie du Bassin parisien. *Baisho Sèno = Basse Seine, région située de part et d'autre de la Seine en aval de Rouen. Departoment de la Sèno = Département de la Seine, anc. département du Bassin parisien, correspondant à la ville de Paris et à sa proche banlieue.
- **Senou** (senon), conj. Sinon, autrement, faute de quoi, sans quoi : Calo't, senou que't fas calá ! = Tais-toi, sinon je te fais taire ! – Si ce n'est : Que fè, senou demourá ? = Que faire, sinon attendre ? *Loc. conj. Senou que = Sinon que, si ce n'est que : Nou sabi cap re, senou qu'è bengut = Je ne sais rien, hormis qu'il est venu.
- 1) **Sens**, m. Sens, chacune des fonctions par lesquelles l'homme ou les animaux reçoivent l'impression des objets extérieurs : La bisto, l'aourelho, le nas, le goust e l'toucá que soun les cinc senses = La vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher sont les cinq sens. – Faculté de sentir en général : Pèrde l'usage des senses = Perdre l'usage des sens. *Pour : Avoir le sens des réalités, v. *èste*

realisto. Educaciou des senses = Education sensorielle. Siesième sens = Sixième sens, intuition : Andá debiná ço que la regardo, qu'a un siesième sens = Pour deviner ce qui la concerne, elle possède un sixième sens. Espressiou, mot amb dus senses = Expression, mot ambigu, amphibologique. Sens pratique = Sens pratique, discernement. – Senses, m. pl. Sens, ensemble des fonctions de la vie organique qui procurent du plaisir ; sensualité ; concupiscence : Les plasés des senses = Les plaisirs des sens. Syn. *de la car*. Le calme des senses = Le calme des sens. Troublá 'ls senses = Troubler les sens. *Pour : Tomber sous le sens, v. *clar coumo l'aiouo del riou*. Etcitent des senses = Aphrodisiaque. v., par ailleurs, *sen*.

— 2) **Sens**, m. Sens, côté, direction : Le sens del courent, del bent = Le sens du courant, du vent. Syn. *diretsiou*. Le sens de la loungou = Le sens de la longueur. Pour : Courir en tous sens, v. *de touti 'ls coustats* ; un sens enterdit, un sens unique, v. *diretsiou*. – Distinction entre deux mouvements de rotation autour d'un axe : Sens dirèct ou pousitiou = Sens direct ou positif (de droite à gauche). Sens negatiou = Sens négatif ou rétrograde (de gauche à droite). *Pour : A bon escient, v. *coumo cal* ; aller dans le bon sens, v. *del boun coustat* ; en sens contraire, inverse, v. *diretsiou* ; tourner quelque chose en tous sens, v. *de touti 'ls coustats* ; sens dessus dessous, v. *al rebès, sengirat*. v., par ailleurs, *sen*.

— 3) **Sens**, m. Sens, raison d'être, signification : Dá un sens a la sèbo atsiou = Donner un sens à son action. – Manière d'être compris, interprété, acception, signification : Le sens d'un gèste, d'uo paraoulo, d'un teste = Le sens d'un geste, d'une parole, d'un texte. Pour : Commettre un faux sens, v. *troumpá's de sens*. *Al sens prumè = Au sens strict. Mots, paraoulos amb double sens = Mots, paroles à double sens, mots paroles ambiguës. Sens figurat = Sens figuré, ce qu'un mot signifie par métaphore. Sens prope = Sens propre. Pour : Considérer une affaire dans son sens le plus avantageux, v. *coustat*. v., par ailleurs, *sen*.

— **Sensaciou** (sensation), f. Sensation, phénomène qui traduit, de façon interne chez un individu, une stimulation des organes récepteurs : Las sensaciou de la bisto = Les sensations visuelles. – Impression physique ou affective en général : La sensaciou d'èste pla = La sensation de bien-être. Syn. *empressiou*. *Pour : Une nouvelle à sensation, v. *sensaciounèl*. Fè sensaciou = Faire sensation, se faire remarquer ; provoquer une impression marquée d'intérêt, d'admiration, de surprise : Un gèste, uo obro que fè sensaciou = Un geste, une œuvre qui fait sensation.

— **Sensaciounèl** (sensationèl), adj. Sensationnel, qui produit une impression de surprise, d'intérêt, d'admiration : Uo noubèlo sensaciounèlo = Une nouvelle sensationnelle, à sensation.

— **Sense**, prép. Sans, marque la privation, le manque, l'absence, l'exclusion : Èste sense trebalh = Etre sans travail. U article sense sinnaturo = Un article non signé, anonyme. Sense tié counde de las proutestaciou = Malgré les protestations. Syn. *an despriet de*. U ome sense malicio = Un homme exempt de malice. Uo administraciou sense cap de calitat mouralo = Une administration dénuée de toute qualité morale. *Pour : Il ne l'a pas fait sans peine, v. *ja s'en bic andá fè-oc*. Sense atout = Sans atout, dans certains jeux de cartes, annonce par laquelle toutes les couleurs ont la même valeur. Pour : Un avertissement sans frais, v. *sense counsequenço* ; sans mentir, v. *francoment* ; il s'est montré poli, sans plus, v. *noun pas mès* ; sans quoi, sans cela, v. *senou*. – Loc. conj. Sense que (+ subj.) = Sans que : Que s'en anèc sense que'm rendèssu counde = Il est parti sans que je m'en rende compte.

— **Sense-faouto** (fauta), m. inv. Sans-faute, parcours ou prestation sans faute, parfait : Le cabaliè que fic un sense-faouto = Le cavalier a fait un sans-faute.

— **Sense-fiel**, m. inv. Sans-fil, poste téléphonique utilisable sans fil à proximité d'un émetteur radio relié au réseau : Serbí's d'un sense-fiel = Se servir d'un sans-fil.

— **Sense-grado** (grada), n. inv. fam. Sans-grade, subalterne, sous-fifre, subordonné sans pouvoir de décision : Fè partido des sense-grado = Faire partie des sans-grade.

— **Sense-papès** (papèrs), n. inv. Sans-papiers, personne qui ne possède pas les documents lui permettant de justifier de son identité et, si elle est étrangère, de la régularité de sa situation en France : Militá an fabou des sense-papès = Militer en faveur des sans-papiers.

— **Sensibilisá** (sensibilisar), v. tr. Sensibiliser, rendre sensible à une action physique, chimique, en particulier en photographie : Sensibilisá uo placo = Sensibiliser une plaque. – Méd. Provoquer une sensibilisation. – Pour : Sensibiliser les gens au problème de la faim, v. *fè prene coucienço*.

— **Sensibilisaciou** (sensibilisacion), f. Sensibilisation. Pathol. Etat d'un organisme qui, après avoir été au contact de certaines substances étrangères agissant comme antigène, acquiert à leur égard des propriétés de réaction, utiles (état de défense) ou nocives (état allergique) liées à la production

d'anticorps : La sensibilisaciou a la freit = La sensibilisation au froid. – En photographie, action de déposer sur une surface quelconque une couche sensible. – Pour : La sensibilisation de l'opinion, v. *preso de coucienco*.

— **Sensibilisat**, adj. Sensibilisé. Méd. Se dit d'un organisme dans lequel on a provoqué la sensibilisation par introduction d'un antigène. – Pour : Etre sensibilisé aux besoins des malheureux, v. *èste coucient de*.

— **Sensibilisatou** (sensibilisator), adj. Sensibilisateur, qui rend sensible à l'action de la lumière ou de quelque autre agent : Uo souluciou sensibilisatriço = Une solution sensibilisatrice. – m. En photographie, produit ayant la propriété d'augmenter la sensibilité des sels d'argent.

— **Sensibilitat**, f. Sensibilité, faculté, pour l'organisme vivant, d'éprouver des impressions d'ordre physique : La sensibilitat a la freit, a la calou = La sensibilité au froid, à la chaleur. – Disposition à ressentir les moindres de ces impressions : La sensibilitat del gouelh = La sensibilité de l'œil. – Pour : La sensibilité d'une balance, v. *precisiou*. – Caractère d'une personne qui éprouve des sentiments d'humanité, de compassion pour autrui : Uo mainado d'uo grano sensibilitat = Un enfant d'une grande sensibilité. Abé la sensibilitat maternèlo = Avoir la fibre maternelle, en parlant d'une femme. – Réponse d'une émulsion à l'action d'une certaine quantité de lumière, exprimée en valeur numérique : La sensibilitat d'uo peliculo = La sensibilité d'une pellicule. – Degré de réaction d'un explosif sous l'effet d'un choc, d'une élévation de température, etc... – Aptitude d'un récepteur radioélectrique à capter d'une manière satisfaisante des signaux plus ou moins faibles. – Opinion, tendance, courant politique : Uo sensibilitat de dreto, de gaousho = Une sensibilité de droite, de gauche. *Etcès de sensibilitat = Sensiblerie ; hypersensibilité.

— **Sensible**, adj. Sensible, doué de la faculté d'éprouver des sensations : Las bestios que soun sensiblos = Les animaux sont sensibles. – Qui ressent vivement les moindres impressions physiques : Èste sensible as cambiements de tens, as elotgis, a las atencious = Etre sensible aux changements de temps, aux éloges, aux attentions. Èste sensible del coustat de l'amou-prope = Etre sensible du côté de l'amour-propre. Pour : Être sensible de la gorge, v. *fragile*. – Absol. Qui est facilement touché, ému : Uo fenno douço e sensiblo = Une femme douce et sensible. Un cor sensible = Un cœur sensible. – Qui est accessible aux plaisirs esthétiques : Èste sensible a la musico, a la poesio = Etre sensible à la musique, à la poésie. – En parlant des choses, qui tombe sous les sens : L'unibèrs sensible = Le monde sensible. Las enfourmacious sensiblos = Les données sensibles. – Pour : Un mouvement sensible, v. *besible, perceptible* ; le trouble était sensible sur son visage, v. *que's besio* ; une différence sensible, notable, une nette différence, v. *empourtent, noutable*. – Qui est facilement impressionné par certains agents : Un termomèstre sensible = Un thermomètre sensible. Un prouduit sensible a l'umiditat = Un produit sensible à l'humidité. – Phot. et Radiotechn. Qui est doué de sensibilité. Fig. Qu'é l'sèou punt sensible = C'est son endroit, sa partie sensible, se dit des choses qui touchent le plus quelqu'un. *Mès que de sensible = Hypersensible. – m. Philos. Le sensible = Le sensible, ce qui peut être perçu par les sens.

— **Sensitiou** (sensitiu), adj. Sensitif, qui conduit l'influx nerveux d'un organe sensoriel à un autre : Les nèrbis sensitibis = Les nerfs sensitifs.

— **Sensualisme**, m. Sensualisme, en philosophie, doctrine selon laquelle nos connaissances proviennent de nos sensations.

— **Sensualisto** (sensualista), adj. et n. Sensualiste, qui concerne ou qui professe le sensualisme : Les sensualistos idealistos ; les sensualistos materialistos = Les sensualistes idéalistes ; les sensualistes matérialistes.

— **Sensualitat**, f. Sensualité, aptitude à goûter les plaisirs des sens, à être réceptif aux sensations physiques, en particulier sexuelles : U ome d'uo grano sensualitat = Un homme d'une grande sensualité. – Caractère de quelqu'un, de quelque chose de sensuel : La sensualitat de la sedo = La sensualité de la soie.

— **Sensuèl**, adj. et n. Sensuel, qui est porté vers les plaisirs des sens (plaisirs érotiques notamment) : Uo fenno sensuèlo = Une femme sensuelle. – Dont l'aspect, le comportement, l'œuvre évoquent les plaisirs sensuels : Un pintre sensuèl = Un peintre sensuel. – adj. Qui évoque le goût des plaisirs des sens : Uo graburo sensuèlo = Une gravure sensuelle, érotique.

— **Sensuèloment** (sensuèlament), adv. Sensuellement, avec sensualité : Aimá, bibe sensuèloment = Aimer, vivre sensuellement.

— **Sent**, adj. Saint, souverainement pur, parfait : La Sento Trinitat = La Sainte Trinité. – Se dit de quelqu'un qui, selon L'Eglise, a mené une vie exemplaire, a pratiqué les vertus évangéliques et a été canonisé : La Sento Bièrjo = La Sainte Vierge. L'Evangèli seloun sent Jan = L'Evangile selon saint Jean. Qu'é la Sent-Jaques = C'est la Saint-Jacques. – Qui mène une vie exemplaire sur le plan moral ou religieux : Un sent ome = Un saint homme. – Conforme à la morale religieuse : Uo bido sento = Une vie sainte. – Qui appartient à la religion, qui sert à quelque usage sacré ; consacré à Dieu : Le sent sacrifico de la messo = Le saint sacrifice de la messe. Les sentis mistèris = Les saints mystères. – Qui a un caractère auguste, vénérable : La sento aoutouritat de las leis = La sainte autorité des lois. – Se dit de chacun des jours de la semaine qui précède le dimanche de Pâques : Le Dimècres sent = Le Mercredi saint. *Annado sento = Année sainte, année jubilaire de l'Eglise catholique, célébrée ordinairement tous les 25 ans. Bilo sento = Ville sainte, Jérusalem, chez les Juifs et les chrétiens. Porto sento = Porte sainte, une des cinq portes de la façade de la basilique Saint-Pierre à Rome., qui ne s'ouvre que les années de jubilé. Semmano sento = Semaine sainte, semaine qui précède le jour de Pâques. Sento Glèiso = Sainte Eglise, Eglise chrétienne. Tèrro sento = Terre sainte, la Palestine, terre bénite pour inhumer les fidèles. Pour : Toute la sainte journée (fam.), v. *tout le dio*. – n. Elu, et partic., celui, celle à qui l'Eglise rend un culte public à la suite d'une canonisation : Las litanios des sentis = Les litanies des saints. – Représentation, statue d'un saint personnage : Un sent de pèiro = Un saint de pierre. – Homme, femme d'une piété et d'une vie exemplaires : Amb l'ome qu'a, aquelo fenno qu'é uo sento = Avec le mari qu'elle a, cette femme est une sainte. *Coumeniou des sentis = Communion des saints, solidarité qui existe entre tous les membres de l'Eglise. – Pour : Fêter le saint du jour (fig. et fam.), v. *celebrá la persounalitat del moument*. La Sent(o)... = La Saint(e)... (avec un nom de saint ou de sainte, la fête de saint, sainte...) : La Sent-Bourtolou = La Saint-Barthélémy. La Sento-Catalino = La Sainte-Catherine. Pour : Ne savoir à quel saint se vouer, v. *nou sabé an cu abé recours* ; ce n'est pas un petit saint (ironiq.), il n'a pas toujours été d'une honnêteté absolue, v. *n'a cap toustem estat un sent* ; prêcher pour son saint, louer, vanter quelque chose pour en tirer profit personnellement, v. *presicá andá la sèbo parrouèssso*. Sent-, Sento- (avec un nom de saint ou de sainte), église consacrée à saint... ou à sainte... : La façado de Sent-Serní de Toulouso = La façade de Saint-Sernin de Toulouse. Sent del dio = Saint du jour, saint dont on célèbre la fête au jour dont on parle. Sents de glaço = Saints de glace (Mamert, Pancrace, Servais, fêtés en mai). Sents del derrè dio = Saints du dernier jour, noms que se donnent les mormons. – m. Espace qui, chez les Juifs, précédait la partie la plus reculée du sanctuaire. *Sent des sentis = Saint des saints, partie la plus sacrée du temple de Jérusalem.

— **Sent-Bincéns-e-Grenadinos** (Grenadinas), n. pr. saint-Vincent-et-Grenadines, Etat des Antilles, indépendant depuis 1979, dans le cadre du Commonwealth.

— **Sent-bou** (sent-bon), m. fam. Parfum de toilette : Mete's duos goutos de sent-bou = Se mettre deux gouttes de parfum.

— **Sent-Bourtolou** (Bortolon), n. pr. Saint-Barthélémy, une des Antilles françaises dépendant de la Guadeloupe.

— **Sent-Cir** (Escolo especialo militarío de) (Escòla especiala militaria de) = Saint-Cyr (Ecole spéciale militaire de), école de formation des officiers de l'armée de terre.

— **Sent-cirièn**, n. Saint-cyrien, élève officier de l'école spéciale militaire se Saint-Cyr (aujourd'hui à Coëtquidan).

— **Sent-Doumèngo** (Domènga) ou **Doumèngue** (Domèngue), n. pr. Saint-Domingue, ancien nom de l'île d'Haïti. – Capitale de la République Dominicaine.

— **Sent Empiri romèn** (romèn) **germanique** = Saint Empire romain germanique, nom officiel donné à l'empire fondé par Otton 1^{er} -le-Grand (962), et dissous en 1806 lors de la renonciation de François II à la couronne impériale d'Allemagne.

— **Sentèso** (sentèsa), f. peu usité. Synthèse, méthode de démonstration qui descend des causes aux effets : La sentèso qu'é l'ouperaciou embèrso de l'analiso = La synthèse est l'opération inverse de l'analyse. – Dans le langage courant, exposé réunissant les différents éléments d'un ensemble : U ensagi de sentèso istourico = Un essai de synthèse historique. – Biol. Opération chimique par laquelle les cellules vivantes fabriquent les diverses substances dont l'organisme auquel elles appartiennent ont besoin. – Chim. Opération par laquelle on combine des corps simples pour former des composés, ou des composés pour en former d'autres plus complexes. *Pour : Image, huile, son de synthèse, v. *artificièl*. Fè la sentèso de = Synthétiser. Sentèso de las coulous couplementarios = Synthèse des

couleurs complémentaires, superposition de couleurs complémentaires pour donner l'impression du blanc.

— **Sent-Esprit** (le). Saint-Esprit. Théol. Troisième personne de la Sainte Trinité. *Per l'ouperaciou del Sent-Esprit, v. *ouperaciou*.

— **Sentetat**, f. Sainteté, qualité d'une personne sainte : Uo fenno que dèc probos de la sèbo sentetat = Une femme qui a donné des preuves de sa sainteté. – Qualité, caractère d'une chose sainte : La sentetat del maridatge = La sainteté du mariage. *Mourí's an aoudou de sentetat = Mourir en odeur de sainteté. Syn. *sentoment*. Sa Sentetat = Sa Sainteté, titre d'honneur réservé au pape.

— **Sentetique**, adj. Synthétique, qui se rapporte à la synthèse, qui en résulte : Un rasounement sentetique = Un raisonnement synthétique. – Pour : Une vue synthétique de la situation, v. *general, gloubal* ; du caoutchouc synthétique, v. *artificièl*.

— **Sent-Gaoudéns** (Gaudens), n. pr. Saint-Gaudens, ch.-lieu d'arrondissement de la Haute-Garonne.

— **Sent-Girouns** (Girons), n. pr. Saint-Girons, ch.-lieu d'arrondissement de l'Ariège, sur le Salat.

— 1) **Sentí** (sentir) Que senteishi, v. tr. Sentir, éprouver une impression physique qui n'est ni visuelle, ni auditive ni olfactive : Sentí uo douço caoudou, uo bioulento doulou = Sentir une douce chaleur, une violente douleur. Syn. *esproubá*. Sentí uo soucadido, un trabloment = Sentir une secousse, un tremblement. Nou sentí mès uo má = Ne plus sentir une main, avoir une main engourdie. v. aussi *fourmigo*. – Éprouver une impression morale ; ressentir : Sentí eishagrín, joio = Sentir du chagrin, de la joie. Sentí countunho andá coualcu = Nourrir de la haine à l'égard de quelqu'un, vouer de la haine à quelqu'un. Syn. pour les deux ex. *esproubá*. Pour : Le ressenti, v. *l'empressiou qu'on esproubo, qu'on sent* ; ressentir vivement la perte d'un être cher, v. *èste aqui jat per* ; une économie qui ressent les contrecoups de la crise ; le pays se ressentira longtemps de la guerre ; se ressentir d'une ancienne blessure, v. *soufrí*. Que sent que'l troumpon = Il sent qu'on le trompe. Que sentio la coulèro prene'l = Il sentait la colère le gagner. Sentí l'besounh de = Éprouver le besoin de. U ome encapable de sentí e d'enspirá amistat = Un homme incapable de ressentir et d'inspirer de l'amitié. Syn. pour les deux derniers ex. *esproubá*. – Pour : Sentir son impuissance, v. *rende's counde de* ; sentir la perfidie dans les propos de quelqu'un, v. *recouneishe* ; sentir la poésie, la beauté d'une œuvre musicale, v. *èste sensible a* ; une œuvre qui sent, qui respire l'enthousiasme, v. *rebelá*. *Fè sentí = Faire sentir, faire éprouver : Fè sentí la sèbo aoutouritat = Faire sentir son autorité. Accentuer : Las gents del Mieddio, an parlán, que fèn sentí toutos las letros des mots = Les Méridionaux, en parlant, font sentir toutes les lettres des mots. Pour : Le froid se fait sentir cet hiver, v. *troubá's* ; des vers dans lesquels le travail se fait trop sentir, v. *èste trop besible, troubá's trop*. – Sentí's, v. pr. Se sentir, apprécier en quelle disposition physique ou morale on se trouve : Sentí's malaout = Se sentir malade. Sentí's fort = Se sentir fort. *Pour : Ne pas se sentir de joie, d'aise, éprouver des transports poussés jusqu'à l'égarment, v. *èste fol de* ; cet enfant se ressent du milieu où il vit, v. *èste 'nfluençat per* ; le pays se ressentira longtemps de la guerre, v. *soufrí* ; se ressentir d'une ancienne blessure, v. *ourná sufrí de*.

— 2) **Sentí** (sentir), v. tr. Sentir, percevoir par l'odorat ; flairer : Sentí uo aoudou de rumat = Sentir une odeur de roussi. Sentí uo roso = Humer une rose. – Exhaler une odeur : Aquó que sent le cramat = Cela sent le brûlé. Uo fenno que sentio l'ulhet = Une femme qui sentait l'œillet. Sentí la bioueto = Fleurer bon la violette. – Absol. Dégager une odeur et, en particulier, une odeur de putréfaction : Car que sent = De la viande qui sent. Syn. *pude*. – Avoir le parfum de : Un bí que sent la framboùeso = Un vin qui sent la framboise. *Pour : Cela ne sent pas bon (fig.), cela annonce quelque malheur, quelque ennui, v. *maishanto limounado, mèrco mal que s'i passejo* ; ne pas pouvoir sentir (fam.), ne pas pouvoir encaisser quelqu'un, v. *encadrá, encaishá*.

— **Sentido** (sentida), f. Odeur, fumet : Uo sentido de roustit = Un fumet de rôti. Syn. *flaino, sentou*.

— **Sentifiá** (sentifiar), v. tr. Sanctifier, rendre saint ; favoriser le salut : La gracio que mous sentifio = La grâce nous sanctifie. – Rendre conforme à la loi divine : Sentifiá la sèbo bido = Sanctifier sa vie. – Célébrer suivant les rites religieux : Sentifiá l'dimenge = Sanctifier le dimanche. – Révéler comme saint : Que l'boste nom sio sentifiat = Que votre nom soit sanctifié.

— **Sentifiant**, adj. Sanctifiant, qui sanctifie : La gracio sentifianto = La grâce sanctifiante. Syn. *sentifiant*.

— **Sentificaciou** (santificacion), f. Sanctification, action de sanctifier ; effet de ce qui sanctifie : Treballá a la sentificaciou de las amos = Travailler à la sanctification des âmes. – Célébrer selon les rites religieux : La sentificaciou d'òu fèsto = La sanctification d'une fête.

- **Sentificatou** (santificator), adj. et n. Sanctificateur, qui sanctifie ; qui produit le salut : L'atsiou sentificatriço de la gracio = L'action sanctificatrice de la grâce.
- **Sentifiant**, adj. Sanctifiant. Syn. *sentifiant* (v. ce mot).
- **Sentiment**, m. Sentiment, état affectif dont les causes sont d'ordre intellectuel, moral : Un sentiment de fiertat, de tristou = Un sentiment de fierté, de tristesse. – Penchant bon ou mauvais : Abé bounis, maishantis sentiments andá 'ls sèbis besís = Etre animé de bons, de mauvais sentiments à l'égard de ses voisins. – Disposition à être facilement ému, touché : U ome qu'ageish trop per sentiment e trop paouc per rasou = Un homme qui agit trop par sentiment et trop peu par raison. – Pour : Avoir le sentiment de sa force, de sa faiblesse, v. *abé coucienco* ; avoir le sentiment de se tromper, v. *empressiou* ; éprouver un sentiment profond pour ses parents, v. *afetsiou, amou, amour* ; donner à quelqu'un son sentiment sur une question, v. *abís, oupinou*.
- **Sentimental**, adj. Sentimental, où il y a du sentiment, vrai ou affecté : Uo abanturo sentimental = Une aventure sentimentale. – adj. et n. Qui a ou qui affecte une sensibilité un peu romanesque, exagérée : Un joué sentimental = Un jeune homme sentimental.
- **Sent-Laourenç-del-Marouní** (Maroní), n. pr. Saint-Laurent-du-Maroni, chef-lieu d'arr. de la Guyane française. Ancien établissement pénitentiaire.
- **Sent-Lise** (Líser), n. pr. Saint-Lizier, ch.-lieu de canton de l'Ariège, ancienne capitale du Couserans. Hôpital psychiatrique : Miá coualcu a Sent-Lise = Faire interner quelqu'un à Saint-Lizier.
- **Sent-Marèn**, n. pr. Saint-Marin, Etat indépendant d'Europe enclavé dans le territoire italien, à l'est de Florence.
- **Sent-Martí** (Martin), n. pr. Saint-Martin, une des Petites Antilles, partagée entre la France et les Pays-Bas.
- **Sento-Elèno** (Elèna), n. pr. Sainte-Hélène, île britannique de l'Atlantique sud, célèbre par la captivité de Napoléon (de 1815 à sa mort, en 1821).
- **Sento-Lucio** (Senta-Lucia), n. pr. Sainte-Lucie, une des Antilles, Etat indépendant, dans le cadre du Commonwealth, depuis 1979.
- **Sentoment** (sentament), adv. Saintement, d'une manière sainte ; comme un saint : Bibe, mourí's sentoment = Vivre, mourir saintement.
- **Sentomo** (sentòma), m. Symptôme, phénomène qui traduit les états morbides et qui est lié aux troubles fonctionnels ou lésionnels qui le déterminent : Qu'é aishús la couneishenco des sentomos que's foundo l'diagnostic = C'est sur la connaissance des symptômes qu'est fondé le diagnostic. – Pour : Remarquer des symptômes de crise économique (fig.), v. *sinne abáns-courur, sinne anounciatou*.
- **Sentou** (sentor), f. Senteur, fumet, arôme, effluve, parfum : La sentou d'un plat = Le fumet d'un mets. Syn. *flaino, sentido*. – Préparation exhalant une agréable odeur : Aiouo de sentou = De l'eau de senteur. Un saquet de sentous = Un sachet de senteurs. *Bouès de sentou = Bois de senteur. Ceses de sentou = Pois de senteur, plante grimpanche ornementale.
- **Sent-Oufici** (Ofici) (coungregaciou del) (congregacion del) = Saint-Office (congrégation du), congrégation romaine créée par Paul II en 1542 sous le nom de *Congrégation de la Suprême Inquisition*, pour combattre les progrès du protestantisme.
- **Sentounjo** (Sentonja), n. pr. Saintonge, anc. province de l'ouest de la France.
- **Sent-Pèi** (Pèir), n. pr. Saint-Pierre (de Soulan).
- **Sent-Pièrris-e-Miqueloun** (Miquelon), n. pr. Saint-Pierre-et-Miquelon, archipel français voisin de Terre-Neuve.
- **Sent-Siètge** (Estats del), n. pr. Saint-Siège (Etats du), nom donné à la partie centrale de l'Italie tant qu'elle fut sous la domination des papes (756-1870). Ils furent annexés au royaume d'Italie en 1870. Les accords du Latran (1929) ont créé le petit Etat du Vatican. Syn. *Estats de la Glèiso, estats pountificalis*.
- **Sent-simounièn** (simonièn), adj. et n. Saint-simonien, qui appartient au saint-simonisme : Las idèos sent-simouniènos = Les idées saint-simoniennes.
- **Sent-simounisme** (sent-simonisme), m. Saint-simonisme, doctrine du comte de Saint-Simon et de ses disciples.
- **Seou** (seu), f., parfois m. Suif, graisse des ruminants : Uo candelo de seou = Une chandelle de suif. *Greishá amb seou = Suiffer : Greishá botos amb seou = Suiffer des bottes.

— **Sèou** (sèu), **sèbo** (sèva), **sèbis** (sèvis), **sèbos** (sèvas), adj. poss. Sien, sienne, siens, siennes ; qui est à lui, à elle, à eux, à elles : Counsiderá un be coumo sèou = Considérer un bien comme sien. Aquelis mobles que soun sèbis = Ces meubles sont à lui, à elle, à eux, à elles. – pron. poss. (avec l'article défini). Le sèou, la sèbo = Le sien, la sienne, le leur, la leur : Que m'estimi mès le mèou rolle que l'sèou = Je préfère mon rôle au sien. Se soun las sèbos aqueles bacos ? = Ces vaches sont-elles les siennes (ou les leurs). *Fè sèbo uo idèu = Epouser une idée. Fè sèbo uo mainado = Légitimer, reconnaître un enfant. Syn. *recouneishe*. Fè sèou u eiretatge = Capter un héritage. Fè sèou un desquet = Accaparer, s'approprier un panier. Syn. *aproupriá's, empará's de, paná, raoubá*. Tourná an ço sèou = Rentrer chez soi, rentrer au bercail. – m. Mete i del sèou = Y mettre du sien, du leur, contribuer de son argent, de son travail, de sa peine à quelque chose. – Faire des concessions : Se cada-u de nousaoutis i boulio mete del sèou, ja sirio lèou fèto la pats = Si chacun de nous voulait y mettre du sien, la paix serait vite faite. Se i boulion toutis mete del sèou... = Si tous voulaient y mettre du leur... – Inventer, amplifier : U ome del Mieddio, an coundán coualcarré, que i met toustem del sèou = Un Méridional, en racontant quelque chose, y met toujours du sien. Les omes del Mieddio... que i meten... = Les Méridionaux... y mettent toujours du leur. – Pour : Sien, m. = Ce qui est à lui, v. *ço sèou*. – Sèbis, m. pl. Siens, parents, alliés, personnes de sa maison : Un pai de familho que nou biou qu'andá 'ls sèbis = Un père de famille qui ne vit que pour les siens. – Sèbos, f. pl. Fam. Fè de las sèbos = Faire des siennes, faire des folies, des fredaines.

— **Seoudá** (seudar), v. tr. Souder, joindre à l'aide d'une soudure : Seoudá un tuièou traoucat = Souder un tuyau troué. – Pour : Tous les hommes étaient soudés autour de leur chef (fig.), v. *uní*. *Lampo de seoudá = Lampe à souder, chalumeau. – Seoudá's (seudá's), v. pr. Se souder, en parlant de deux parties distinctes, se réunir pour former un tout : Dus osses que's seoudon = Deux os qui se soudent.

— **Seoudaire** (seudaire), n. Soudeur, personne qui soude : Le seoudaire que pourtabo un masque = Le soudeur portait un masque.

— **Seouduro** (seadura), f. Soudure, assemblage permanent de deux pièces métalliques exécuté par voie thermique : Aprene la seouduro = Apprendre la soudure. – Endroit où deux pièces ont été soudées ; manière dont elles sont soudées : Uo seouduro parfèto = Une soudure parfaite. – Alliage fusible à basse température avec lequel on soude : Seouduro d'estanh = De la soudure d'étain. *Pour : Faire la soudure (fig.), assurer la continuité de l'approvisionnement entre deux récoltes, entre deux rentrées d'argent, etc..., v. *ajustá 'ls dus catses*. Seouduro electrico = Soudure électrique.

— **Seoul** (Seol), n. pr. Séoul, capitale de la Corée du Sud.

— **Separá** (separar), v. tr. Séparer, mettre à part ; éloigner les uns des autres des êtres ou des choses : Separá 'ls bounis des maishantis = Séparer les bons des méchants. Separá 'ls mascles de las femèlos = Séparer les mâles des femelles. – Disjoindre les parties d'un tout : Separá l'cap del cos = Séparer la tête du corps. Pour : Séparer une chambre en trois, v. *dibisá, partí*. – Etre interposé, faire séparation entre : Uo pareit que separabo 'ls dus orts = Un mur séparait les deux jardins. Pour : Les barrières qui séparent les peuples (fig.), v. *dibisá, oupousá* ; séparer, disjoindre deux affaires (fig.), v. *dissouciá, tratá a part* ; des opinions qui séparent deux amis, v. *desuní*. – Separá's (separá's), v. pr. Se séparer, se quitter mutuellement : Que's soun separadis bounis amics = Ils se sont séparés bons amis. – Rompre, cesser de vivre l'un avec l'autre : Un couple que's separo = Un couple qui se sépare. – Subir une séparation, une division : Nou's pot cap separá uo obro de la sèbo epoco = Une œuvre ne peut se séparer de son époque. Syn. *dissouciá* – Faire dissidence, sécession.

— **Separable**, adj. Séparable, qui peut se séparer, être séparé : Aquelos duos questionous nou soun cap separablos = Ces deux questions ne sont pas séparables. Syn. *dissouciable*. *Fouelhos separablos = Feuilles détachables.

— **Separaciou** (separacion), f. Séparation, action de séparer, de se séparer ; résultat de cette action : La separaciou de la salsisso e de la tripo nero = La séparation de la saucisse et du boudin. Uo separaciou doulourouso, de mal supourtá = Une séparation douloureuse, difficile à supporter. – Ce qui sépare (mur, fossé, etc...) : Establí uo separaciou antram dus terrèns = Etablir une séparation entre deux terrains. – Bat-flanc, pièce de bois qui sépare deux bêtes à l'étable. – Pour : Un incident qui entraîne la séparation entre deux frères (fig.), v. *fachadís*. – Cloison, cloisonnement : La separaciou des serbicis = Le cloisonnement des services. Syn. *dibisiou*. – Dissidence, sécession ; schisme : La separaciou de la Glèiso d'Angleterro = Le schisme de l'Eglise d'Angleterre. *Separaciou de bes coumbenciounèlo = Séparation de biens conventionnelle, régime qui laisse à chacun des futurs époux

l'administration et la jouissance de ses biens propres. Separaciou de bes judiciario = Séparation de biens judiciaire, mesure ordonnée par le tribunal à la demande d'une femme dont la fortune est mal administrée par son mari, sous le régime de communauté ou le régime dotal. Separaciou fisico = Séparation de corps, suppression du devoir de cohabitation entre époux et substitution du régime de séparation de biens au régime matrimonial antérieur par jugement. Separaciou de fêt ou de grat a grat = Séparation de fait ou amiable, état de deux époux qui vivent séparés sans y avoir été autorisés par un jugement de séparation de corps ou de divorce. Separaciou de deoutes = Séparation de dettes, clause d'un contrat de mariage stipulant que les dettes de chaque époux seront payées par celui qui les a contractées. Separaciou de la Glèiso e de l'Estat = Séparation de l'Eglise et de l'Etat.

— **Separat**, adj. Séparé, distinct : Uo pèço separado = Une pièce séparée. Unibèrses separadis = Des univers cloisonnés. – Dr. Qui est sous un régime de séparation.

— **Separatou** (separator), adj. Séparateur. *Poudé separatou = Pouvoir séparateur, qualité de l'œil, d'un instrument d'optique qui permet de distinguer deux points rapprochés. – Pour : Un mur séparateur, v. *de separaciou*. – m. Appareil servant à opérer un choix : Un separatou manhetique = Un séparateur magnétique. – Cloison mince, isolante placée entre les plaques d'un accumulateur.

— **Septimanio** (Septimania), n. pr. Géog. anc. Septimanie, anc. région côtière de la Gaule méridionale, entre le Rhône et les Pyrénées, où se maintinrent les Wisigoths après la bataille de Vouillé (507). Elle fut rattachée au royaume franc en 759.

— **Septimo Sebèro** (Septima Sevèra), n. pr. Septime Sévère (146-211), empereur romain (193-211).

— **Sepulcre**, m. Sépulcre, monument funéraire : Un poulit sepulcre de marbre = Un beau sépulcre de marbre. *Del sepulcre = Sépulcral : Lampo del sepulcre = Lampe sépulcrale. Pour : Une voix sépulcrale, v. *d'al delá de la toumbo* ; une figure sépulcrale, v. *triste*.

— **Sepulturo** (sepultura), f. Sépulture, ensevelissement, inhumation : Dá la sepulturo a un noufratjat = Donner la sépulture à un naufragé. – Endroit où l'on inhume un corps ; sépulcre, tombe : La bioulaciou de sepulturo qu'é uo 'nfratsiou = La violation de sépulture constitue une infraction. *Sepulturo coulectibo = Charnier. Sepulturo coumuno = Fosse commune. Pour : Fosses nasales, v. *traoucs del nas* ; fosse marine, v. *pregounou*.

— **Sè que**, adv. Probablement, sans doute : Ja bierá sè que = Il viendra, je suppose. Syn. *belèou*, *bessè*, *pr'aquó*. v. aussi *bessèou*.

— **Sequestrá** (sequestrar), v. tr. Séquestrer, maintenir quelqu'un arbitrairement, illégalement enfermé : Sequestrá u oupousant = Séquestrer un opposant. Syn. *retié*. – Pour : Séquestrer les biens d'un fou, v. *retié*.

— **Sequestraciou** (sequestracion), f. Séquestration, action de séquestrer ; état de ce qui est séquestré : Uo sequestraciou de bes = Une séquestration de biens. – Infraction qui consiste à maintenir arbitrairement une personne enfermée : La sequestraciou d'uo persounalitat poulitico = La séquestration d'une personnalité politique. Syn. *retenciou*.

— **Sèr**, f. Petit-lait, liquide transparent qui apparaît lors du caillage du lait : Separá la sèr del caoulat = Séparer le petit-lait du lait caillé. Syn. *leitou*, *lèt del burre*. – Pour : Boire du petit-lait, v. *èste al cèl*.

— **Serbeire** (serveire), n. Serveur, personne qui sert à table : Dá la pèço a la serbeiro = Donner un pourboire à la serveuse. – Garçon de café. – Dans certains sports, joueur qui met la balle en jeu. – Aux cartes, celui qui fait la donne.

— **Serbí** (servir) Que serbeishi, v. tr. Servir, s'acquitter de certaines fonctions, de certains devoirs envers un individu ou une collectivité : Serbí fidèloment le sèou patrou coumo secretari = Servir fidèlement son patron comme secrétaire. Serbí la Republico coumo ministre = Servir la République comme ministre. – Etre le serviteur, le domestique de : Serbí un proupietari coumo baillet = Servir un propriétaire comme domestique. – Placer les mets sur la table : Serbí l'dessèrt = Servir le dessert. Qu'é serbit le cafè = Le café est servi ; et, absol. : Serbí an ço d'uo familho bourjouèsò = Servir dans une famille bourgeoise. – Vendre, fournir : Un coumerçant que serbeish un floc de clients = Un commerçant qui sert une nombreuse clientèle. Syn. *aproubesí*. – Donner contre de l'argent (surtout des produits de consommation) : Serbí un gigot, uo liouro de pousos = Servir un gigot, une livre de pommes. – Pour : Etre servi par les circonstances ; nos bonnes actions plaident notre cause, v. *ajudá*, *fabourisá*. – Se consacrer à : Serbí uo noblo caousò = Servir une noble cause. – Pour : Servir toujours les mêmes histoires (fam), v. *coundá*, *presentá* ; servir une rente, v. *pagá*. *Madamo qu'é serbido = Madame est servie, formule par laquelle un domestique annonce à la maîtresse de maison que l'on

peut passer à table. Serbí cartos = Servir des cartes, les distribuer. Serbí uo coumbidado = Servir une invitée, lui donner les plats. Serbí Diou = Servir Dieu, lui rendre le culte qui lui est dû. Serbí la messo = Servir la messe, être auprès du prêtre qui la célèbre pour dire les réponses, lui présenter le vin, l'eau, etc... Serbí uo armo = Servir une arme, exécuter les opérations nécessaires à son fonctionnement et à son emploi au combat. – v. intr. Vivre en esclave, sous la dépendance de quelqu'un : Èste nescut andá serbí e noun pas andá coumandá = Etre né pour servir et non pour commander. – Etre d'un certain usage : U oubjèt que nou pot cap mès serbí = Un objet qui ne peut plus servir. – Etre militaire : Serbí a l'enfanterio = Servir dans l'infanterie. – Dans certains sports (tennis, volley-ball, etc...), mettre la balle, le ballon en jeu : Jougaire de tenís que serbeish le primè = Joueur de tennis qui sert le premier. *Èste pla serbit = Etre bien loti, avoir une bonne part. Syn. *loutit*. – v. tr. ind. (a, de). Fè serbí a = Faire servir à, employer dans un dessein, en vue d'un résultat : Fè serbí la cienço a la pats = Faire servir la science à la paix. Nou serbí a re ou de re = Ne servir à rien ou de rien : Nou serbeish cap a re de parlá = Il ne sert à rien, il est superflu de parler. Serbí a = Servir à, être profitable à : Ja li serbic pla la sèbo couneishenço de las lengoues estrangèros = Sa connaissance des langues étrangères lui a bien servi. Serbí a (ou andá) = Servir à, être propre à, utile à : Tuièous que serbeishen and' asaiouá = Des tuyaux qui servent à l'arrosage. Serbí a la defenso del país = Servir à la défense du pays. Serbí de = Servir de, tenir lieu de, faire l'office de, jouer le rôle de : Un banc que serbeish de taoulo = Un banc qui sert de table. Un bastou que serbeish de cano = Un bâton qui sert de canne. Serbí d'enterprèto, de secretari = Servir d'interprète, de secrétaire. Tourná serbí = Resservir : Tourná serbí un plat = Resservir un plat. U utís que tourno serbí = Un outil qui ressert. – Serbí's, v. pr. Se servir, remplir son assiette ou son verre : Serbí's de car, de bí = Se servir de viande, de vin. Serbí's a bebe = Se verser à boire. – Employer, profiter : Serbí's de las circounstenços, d'uo relaciou = Se servir des circonstances, d'une relation. Syn. *proufítá*. Serbí's adretoment de la paraoulo = Manier habilement le verbe. – S'approvisionner : Serbí's an ço d'un groussisto = Se servir chez un grossiste. Syn. *aproubesi's*, *fourni's*.

— **Serbici** (servici), m. Service, action de servir ; ensemble d'obligations envers des individus ou des collectivités : Mete's al serbici d'u Estat, d'un partit = Se mettre au service d'un Etat, d'un parti. – Fonction de domestique ; manière de servir : Entrá al serbici d'un mèstre = Entrer au service d'un maître. – Travail dont on doit s'acquitter dans une maison : Le serbici de la taoulo, de las crambo = Le service de la table, des chambres. – Pourcentage d'une note d'hôtel, de restaurant, spécialement affecté au personnel : Un repèish de quinze francs, serbici coumprés = Un repas à quinze francs, service compris. – Organisme qui fait partie d'un ensemble dans une administration ou dans une activité d'ordre économique : Le serbici des mounuments istouriquis = Le service des monuments historiques. – Usage, utilité qu'on tire de certaines choses : Utís que ren granis serbicis = Outil qui rend de grands services. – Disposition : Èste al serbici de la naciou = Etre au service de la nation. – Assistance, aide : Rende serbici al besí = Rendre service au voisin. – Ensemble des repas servis à des heures échelonnées : Primè serbici a mièddio = Premier service à midi. – Assortiment de vaisselle ou de lingerie pour la table : Serbici de cafè = Service à café. Serbici de taoulo = Service de table. – Nom donné aux grands corps destinés à satisfaire les besoins généraux des armées : Le serbici de l'entendenco, del materièl = Le service de l'intendance, du matériel. – Dans certains sports, action de servir : Èste al serbici = Etre au service. – Prestation, produit de l'activité de l'homme destiné à la satisfaction d'un besoin mais qui ne se présente pas sous l'aspect d'un bien matériel. – Célébration de l'office divin : Assistá al serbici = Assister au service. – Cérémonies, prières pour un mort : Un serbici funèbre = Un service funèbre. – Théâtre. Distribution d'invitations ; répartition de billets gratuits à certaines personnes, à certains journaux, etc... : Le serbici des artistas = Le service des artistes. *De serbici = De service, se dit d'un passage ménagé pour le service de la maison : Escalè, porto de serbici = Escalier, porte de service. Èste an serbici = Etre en service, exercer effectivement ses fonctions, en parlant d'un militaire. Èste de serbici = Etre de service, participer à un service, en parlant d'un militaire. Fè l'serbici = Faire son service militaire, être sous les drapeaux. Syn. *èste apelat*. Gents de serbici = Gens de service, domestiques. Maishant (ou doulent) serbici = Mauvais service, acte nuisible aux intérêts de quelqu'un. Prene l'serbici = Prendre son service. Proulougaciou del serbici, v. *proulougaciou*. Pour : Qu'y a-t-il pour votre service ?, en quoi puis-je vous être utile ?, v. *que podi fè andá bous ?* Que soun al boste serbici = Je suis à votre service. Reglá l'serbici = Régler le service, procéder à la désignation des militaires chargés d'exécuter un service. Serbici an campanha, v. *campanho*. Serbici armat, outsiliari = Service armé, auxiliaire. Serbici boutat = Service voté, minimum

de dotation que le gouvernement juge indispensable à l'exécution des services publics. *Serbici de dio*, *de semmano* = Service de jour, de semaine, responsabilité du service intérieur d'une unité, assumée pendant un jour ou une semaine, par certains militaires désignés à cet effet ; et, par extens., ces militaires eux-mêmes. *Serbici de documentaciou esteriuro e de countro-espionatge* = Service de documentation extérieure et de contre-espionnage. *Serbici d'estiou*, *serbici d'ibèr* = Service d'été, service d'hiver, ensemble des relations ferroviaires assurées pendant ces saisons. *Serbici de garnisou* = Service de garnison, service qu'un corps de troupes doit fournir pour les besoins de la place où il tient garnison. *Serbici enteriur* = Service intérieur, ensemble des dispositions réglementaires sur l'organisation du service à l'intérieur d'un corps de troupes. *Serbici militari, nacional, de defenso* = Service militaire, national, de défense : *Fè l'serbici* = Faire son service. *Serbici public* = Service public. *Serbicis generalis* = Services généraux, services nationaux de recherche et d'exploitation des renseignements. – *Serbicis*, m. pl. Services, bons offices : *Oufri l's sèbis serbicis* = Offrir ses services. – *Communs*, ensemble des logements du service, comme cuisine, écuries, habitations des domestiques : *Èste loutjat as serbicis d'un castèl* = Être logé dans les communs d'un château. Syn. *coumús*.

— **Serbiciable** (serviciable) ou **Serbicial** (servicial), adj. Serviabile, qui aime à rendre service : *U amic serbiciable* = Un ami serviabile, obligeant.

— **Serbieto** (servieta), f. Serviette, linge de table ou de toilette : *Eishugá's amb la serbieto* = S'essuyer avec la serviette. – Sac rectangulaire à compartiments, qui sert à porter des documents, des livres, etc... *Uo serbieto de couer* = Une serviette de cuir. **Serbieto igienico* = Serviette hygiénique, bande absorbante de coton ou de cellulose, utilisée comme protection externe au moment des règles.

— **Serbio** (Serbia), n. pr. Serbie, une des républiques de l'ancienne Fédération yougoslave.

— **Serbitou** (servitor), m. Serviteur : *Les serbitous de Diou* = Les serviteurs de Dieu. – Pour : Serviteur, domestique, v. *bailet*.

— **Serbitudo** (servituda), f. Servitude, charge qui grève un bien immeuble au profit d'un autre bien immeuble appartenant à un propriétaire différent : *Uo serbitudo de passatge* = Une servitude de passage. Pour : Il n'est pas de profession qui n'ait ses servitudes, v. *desabantatge*, *countrento*, *encoumbenient*. **Serbitudos militarios* = Servitudes militaires, mesures interdisant ou limitant la construction dans certaines zones. Pour : Pays, peuple tombé en servitude, v. *esclabatge*.

— **Sèrbo** (sèrba), adj. et n. Serbe, relatif à la Serbie ; habitant ou originaire de ce pays. – m. Langue parlée par les Serbes.

— **Serbó-croato** (serbò-cròata), adj. et n. Serbo-croate, relatif au groupe ethnique de la famille yougoslave, formé des Serbes et des Croates ; membre de ce groupe. – m. Langue slave du Sud, parlée en Yougoslavie.

— **Serdo** (serda), f. Fraîcheur nocturne : *Met la lèt a la serdo aishús la frièsto* = Mets le lait au frais sur la fenêtre ce soir. v. aussi *sero*.

— **Sere** (seren), adj. Serein, clair, pur et calme : *Un cèl sere* = Un ciel serein. *Uo niet sereo* (sereno). = Une nuit sereine. – Pour : Ame sereine ; jours sereins ; visage, regard serein (fig.), v. *calme*, *tranquille*.

— **Serenado** (serenada), f. Sérénade, concert de voix et d'instruments donné la nuit, en plein air, sous les fenêtres de quelqu'un, pour lui rendre hommage : *Galant qu'ofro uo serenado a la fenno aimado* = Galant qui offre une sérénade à la femme aimée. – Pour : Faire une sérénade à quelqu'un (fig. et fam.), v. *agantá*.

— **Serengá** (serengà), m. Seringa, seringat, arbuste souvent cultivé pour ses fleurs blanches odorantes.

— **Sereo** (serea), f. Petit vent du soir : *Met-te un moucadou del cap, que i-a sereo* = Mets un fichu, le petit vent du soir souffle. **A la sereo* = A la belle étoile : *Dourmí a la sereo* = Dormir à la belle étoile. Syn. *deforo*.

— **Serio** (seria), f. Série, suite de termes se succédant d'après une loi déterminée : *La serio des nombres prumèris* = La série des nombres premiers. – Au billard, succession ininterrompue de carambolages : *Jougaire que fè uo serio impressiounento* = Joueur qui réalise une série impressionnante. – Epreuve préliminaire dans une compétition sportive dont les vainqueurs sont qualifiés pour la suite de la compétition : *Participá a las serios* = Participer aux séries. Syn. *eiliminatouèro*. – Catégorie de sportifs ayant une valeur comparable : *Les jougaire de prumèro serio* =

Les joueurs de première série. – Math. Suite illimitée de termes se déduisant les uns des autres suivant une certaine loi. Pour : Une série de malheurs, v. *sutcessiou*. *An serio = En série, se dit de plusieurs conducteurs, générateurs ou récepteurs électriques dont les bornes se trouvent réunies électriquement et qui sont parcourus par les mêmes courants. Otó de serio = Voiture de série, voiture d'un type répété à de nombreux exemplaires et fabriquée à la chaîne. Proudutsiou an serio = Production en série, type de production où un atelier ne change pas de travail pendant une longue période. Serio de prètses = Série de prix, barème établi par l'Administration ou par une organisation professionnelle, et qui sert de base à l'établissement des devis, des marchés et des factures. Pour : Série noire, v. *sutcessiou d'atsidents, de malurs* ; série télévisée, ensemble d'épisodes ayant chacun leur unité et diffusés à intervalles réguliers, v. *felhetoun, fulhetoun*. Trebalh, fabricaciou an serio = Travail, fabrication en série, travail exécuté sur un grand nombre de pièces avec des méthodes permettant d'abaisser le prix de revient.

— **Serious** (seriós), adj. Sérieux, qui agit avec réflexion, avec application ; qui inspire confiance : Eilèbos seriousis = Des élèves sérieux. Uo maisou de coumèrce seriouso = Une maison de commerce sérieuse. – Sur quoi on peut se fonder ; solide : U argument serious = Un argument sérieux. Syn. *coumbenquent*. – Grave, qui ne plaisante pas : U aire serious = Un air sérieux. Un film serious = Un film sérieux. – Sage, raisonnable, qui ne fait pas d'écart de conduite : Uo filho seriouso = Une fille sérieuse. – Pour : Une maladie sérieuse, v. *grabe*. *Client serious = Client sérieux, celui qui achète beaucoup. Pour : Client sérieux, adversaire redoutable (fig.), v. *rebès*. – m. Air, expression grave : Gouardá l'serious = Garder son sérieux. Qualité de quelqu'un de posé, de réfléchi : Fè probo de serious al trebalh = Faire preuve de sérieux dans son travail. *Prene al serious = Prendre au sérieux, regarder comme important, digne de considération. Pour : Se prendre au sérieux, attacher à sa personne, à ses actions une considération exagérée, v. *crese's, crese-s'i*.

— **Seriously** (seriosament), adv. Sérieusement, sans plaisanter : Parlá seriously = Parler sérieusement. Syn. *a de bou*. – Solidement, convenablement : Doucumentá's seriously = Se documenter sérieusement. Qu'abem trebalhat seriously = Nous avons travaillé sérieusement. – Avec attention, activement : Oucupá's seriously d'u afè = S'occuper sérieusement d'une affaire. – Pour : Sérieusement, êtes-vous disposé à m'accompagner ?, v. *francoment* ; être sérieusement blessé, v. *graboment*.

— **Serjant**, m. Sergent, premier grade de la hiérarchie des sous-officiers dans l'armée de l'air et dans l'armée de terre : Le shèf de groupe qu'èro un serjant = Le chef de groupe était un sergent. *Le Rei-Serjant = Le Roi-Sergent, surnom du roi de Prusse Frédéric 1^{er}. Serjant countable, serjant fourriè = Sergent comptable, sergent fourrier, sergent chargé du travail administratif dans une unité. Serjant de dio, de semmano, d'ourdinari = Sergent de jour, de semaine, d'ordinaire. Serjant de bilo = Sergent de ville, ancienne appellation des gardiens de la paix.

— **Serjant-major** (majòr), m. Sergent-major, grade compris entre celui de sergent-chef et d'adjudant : Le serjant-major qu'é cargat de las questious administratibos = Le sergent-major est chargé des questions administratives.

— **Serjant-shèf**, m. Sergent-chef, grade immédiatement supérieur à celui de sergent.

— **Sèrjo** (sèrja), f. Serge, tissu léger de laine : Uo bèsto de sèrjo = Une veste de serge.

— **Sèrjo** (Sèrja), n. pr. Serge, prénom masc.

— **Serment**, m. Serment, affirmation solennelle d'une personne en vue d'attester la vérité d'un fait, la sincérité d'une promesse, l'engagement de bien remplir les devoirs de sa profession (officiers ministériels, avocats, médecins) ou de sa fonction (garde-chasse) : Prestá serment = Prêter serment. – Promesse solennelle : Que fas le serment de't ajudá toustem = Je fais le serment de toujours t'aider. Syn. *jurá*. – Déclaration écrite par laquelle le contribuable affirme la sincérité de certaines déclarations. *Serment cibique = Serment civique, serment de fidélité à la nation, à la loi et au roi, prescrit pour l'armée, par la Constituante en 1789. Serment d'ibrounho = Serment d'ivrogne, serment qui ne sera pas tenu. Serment proufessiounèl = Serment professionnel, affirmation jurée de bien et fidèlement remplir ses fonctions.

— **Sermou** (sermon), m. Sermon, homélie, prêche, prédication : Escoutá atentiboment le sermou = Ecouter attentivement le sermon. – Partic. Prêche, sermon d'un ministre protestant. Syn. dans deux cas *presic*. – Ehortation, admonestation, discours moral, remontrance importune : Acablá coualcu de

sermous = Accabler quelqu'un de sermons. Syn. *reprochi*. *Pour : Faire un sermon à un enfant (fam.), le chapitrer, v. *sermouná*. Sermounat coumo cal = Dûment chapitré.

— **Sermouná** (sermonar), v. tr. Sermonner, admonester, chapitrer, morigéner, faire des exhortations ou des remontrances à : Sermouná u eilèbo fenhant = Sermonner un élève paresseux.

— **Sermounaire** (sermonaire), n. Sermonneur, prêcheur, personne qui aime à sermonner : Uo sermounairo 'sfastiouso = Une sermonneuse ennuyeuse. – adj. Ennuyeux et moralisateur comme un sermon : Un toun sermounaire = Un ton sermonneur.

— **Serní** (Sernin), n. pr. Sernin, Saturnin. Syn. *Saturnèn* (v. ce nom). – Prénom masc.

— **Sero** (sera) (Campettes), f. Fraîcheur nocturne. v. aussi *serdo*.

— **Serom** (seròm), m. Sérum, liquide se séparant du caillot après coagulation du sang. – Partic. Sérum extrait du sang d'un animal, principalement du cheval, vacciné contre une maladie microbienne ou contre une toxine, permettant une lutte rapide contre l'affection correspondante déclarée chez l'homme. *Serom artificiel ou serom physiologique = Sérum artificiel ou sérum physiologique, solution de chlorure de sodium de composition déterminée et isotonique au plasma sanguin.

— **Sèrp**, f. Serpent, reptile : Èste picat per uo sèrp = Etre mordu par un serpent. – Personne perfide et méchante : Malfiso't d'aquelo sèrp = Méfie-toi de ce serpent. Syn. *bipèro*, *saourimando*. *Sèrp amb lunetos = Serpent à lunettes, naja. Sèrp amb cimoulos = Serpent à sonnettes, crotale. Sèrp minuto = Serpent minute, petit serpent fouisseur non venimeux.

— **Serpantín** (serpantin), m. Serpentin de l'alambic.

— **Serpelhèro** (serpelhèra), f. Serpillière, lavette, grosse toile à mailles très lâches dont on fait des torchons à laver le sol : Labá l'planchè amb uo serpelhèro = Laver le parquet avec une serpillière. – Pour : Lavette (fig. et fam.), personne veule et sans énergie, v. *candelè*.

— **Serpoulet** (serpolet), m. Serpolet, plante aromatique du genre du thym : Uo tisano de serpolet = Une tisane de serpolet.

— 1) **Sèrro** (sèrra), f. Serre, colline étroite et allongée entre deux vallées, dans le Sud de la France : Maisous bastidos al cats d'uo sèrro = Des maisons bâties sur la crête d'une serre. *Ja n'i-a dios derrè la sèrro = Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts. Per aoué j'an abem prou fèt, ja n'i-a dios derrè la sèrro = Pour aujourd'hui nous avons assez travaillé, nous verrons demain et les jours suivants.

— 2) **Sèrro** (sèrra), f. Serre, local vitré, où l'on met à l'abri les plantes sensibles au froid. – Construction à parois translucides permettant de créer pour les plantes des conditions de végétation meilleures que dans la nature : Legumes de sèrro = Des légumes de serre. Pour : Les serres des rapaces, v. *urpos*.

— **Sèrro** (Sèrra) ou **Sèrro-de-Rapet** (la), n. pr. La Serre ou La Serre-de-Rapet, hameau proche d'Agneit, du Ker Guillou et du Ker de Massat, situé sur la serre qui domine La Fajolle.

— **Sertí** (sertir) Que serteishi, v. tr. Sertir, en joaillerie, enchâsser une pierre dans une monture : Sertí un safir = Sertir un saphir. Syn. *mountá*. – Fixer un fermoir ou un œillet sur un article en cuir par écrasement au maillet ou à la pince à sertir : Courdouniè que serteish les ulhets d'un souliè = Cordonnier qui sertit les œillets d'un soulier. – Rabattre le bord d'une pièce de tôle ou une mince paroi contre un rebord, afin d'assurer la fixation de cette pièce par rapport à une autre. – Poser un fil de sertissage autour d'un motif déjà brodé. *Sertí uo cartousho = Sertir une cartouche, refouler le carton d'une douille pour que le bourrelet ainsi formé maintienne convenablement la charge.

— **Sertissatge**, m. Sertissage, action ou manière de sertir. – En joaillerie, enchâssement d'une pierre dans une monture : Le sertissatge d'un rubí = Le sertissage d'un rubis. Syn. *montatge*. – Opération qui consiste à rabattre le bord d'une pièce de tôle contre le rebord d'une autre pièce, pour les fixer l'une sur l'autre : Le sertissatge de las bouètos de counsèrbo = Le sertissage des boîtes de conserve. – Fil de soie ou de coton entourant une broderie, afin de lui donner plus de fini.

— **Sertissur**, n. Sertisseur, personne capable de sertir toute pierre précieuse sur tout bijou. – Personne assurant la réunion de pièces de métal par serrage ou repliage et agrafage des bords. – Spécialiste chargé de monter les fermoirs de sac à main. – m. Appareil servant à sertir : Le sertissur de las cartoushos = Le sertisseur pour les cartouches. – Sertissuso, f. Sertisseuse, appareil servant à sertir les boîtes de conserve après leur remplissage. – Appareil à sertir les œillets, utilisé notamment dans la fabrication des objets de cuir : La sertissuso del courdouniè = La sertisseuse du cordonnier.

— **Seshèlos** (Seshèlas) (las), n. pr. Seychelles (les), Etat insulaire de l'océan Indien, au nord-est de Madagascar.

- **Sessiou** (session), f. Session, temps pendant lequel siège une assemblée, un tribunal : Las sessious de l'Assamblado naciounalo = Les sessions de l'Assemblée nationale. Uo sessiou de la court d'assisos = Une session de la cour d'assises. – Ensemble des séances d'un concile. – Période pendant laquelle on fait passer certains examens : Refusat a l'oural a la prumèro sessiou, que fuc recebut a la segoundo = Refusé à l'oral à la première session, il a été reçu à la seconde.
- **Sèt**, adj. num. card. Sept : Les sèt dios de la semana = Les sept jours de la semaine. – adj. num. ord. Septième : Pajo sèt = Page sept. – Sert à composer les nombres ordinaux : Sèt centième = Sept centième. – m. inv. Nombre sept : Sèt qu'é un noumbre prumè = Sept est un nombre premier. – Numéro sept : Tirá l'sèt = Tirer le sept. – Septième jour du mois : Uo letro datado del sèt = Une lettre datée du sept. – Chiffre qui représente le nombre sept : Un sèt mal fèt = Un sept mal fait. – Jeux. Chacune des quatre cartes numérotées de sept points : Jougá l'sèt de trèflo = Jouer le sept de trèfle. *De sèt ans = Septennal : Poudés de sèt ans = Des pouvoirs septennaux. Les sèt ans del president de la Republico = Le septennat du président de la République. Multipliá per sèt = Septupler. Sèt cops mès = Septuple : Que bou'n tournarè sèt cops mès = Je vous le rendrai au septuple.
- **Sèt**, n. pr. Seth, personnage biblique, troisième fils d'Adam et d'Eve, frère de Caïn et d'Abel.
- **Seteme**, m. Septembre, neuvième mois de l'année, celle-ci commençant autrefois en mars.
- **Setèr**, m. Setter, type de chien anglais au poil long : Setèr anglés, irlandés, Gordón = Setter anglais, irlandais, Gordon.
- **Setième**, adj. num. ord. Septième, qui occupe le rang marqué par le nombre sept : Le setième bouolume d'u oubratge = Le septième volume d'un ouvrage. – Qui est contenu sept fois dans un tout. *Setième art = Septième art, cinéma. Pour : Etre au septième ciel, v. *èste al cèl*. – m. Septième partie : Èste eiretè d'un setième = Etre héritier pour un septième. – m. Septième terme d'une période, d'une série : La setièmo de la filo = La septième de la file. Bibe al setième = Habiter au septième. – f. Enseign. Dans un établissement secondaire, classe dont le programme correspond à celui de la seconde année de cours moyen dans l'enseignement du premier degré. – Ensemble des élèves de cette classe ; salle où elle se tient. – Mus. Intervalle de sept degrés dans l'échelle diatonique.
- **Setièment** (setièment), adv. Septièmement, en septième lieu.
- **Setmesou** (setmeson), m. Prématuré, enfant né avant terme : La mai qu'ajèc un setmesou = La mère a eu un prématuré.
- **Setsiou** (seccion), f. Section, division ou subdivision faite dans une œuvre écrite : Un shapitre partit an duos setsious = Un chapitre divisé en deux sections. – Division dans un espace, un parcours : Uo setsiou de linho d'otobús = Une section de ligne d'autobus. – Catégorie introduite dans un classement : Uo setsiou científico, literario, tecnico = Une section scientifique, littéraire, technique. – Groupement politique local constituant une subdivision d'un parti : Uo reuniou de setsiou = Une réunion de section. – Math. Coupe pratiquée par un ensemble dans un autre. – Dessin en coupe destiné à mettre en évidence certaines particularités d'un édifice, d'une machine, etc... – Division administrative : Uo setsiou de coumuno = Une section de commune. v. aussi *quartiè*. – Procéd. Subdivision d'une chambre, d'un tribunal ou d'une cour. – Petite unité élémentaire constitutive de la batterie dans l'artillerie, ou de la compagnie dans l'armée de l'air, l'infanterie, le génie, les transmissions et la plupart des services : Uo setsiou de coumandement = Une section de commandement. Uo setsiou de mourtès = Une section de mortiers. – Groupe de deux ou trois bombardiers volant de concert. Pour : La section d'un os, d'une tige, v. *fracturo, rupturo*. *Setsiou counico = Section conique, section plane d'un cône à base circulaire. Setsiou de l'estat-major general = Section de l'état-major général, subdivision du cadre des officiers généraux. Setsiou d'estat-major = Section d'état-major, élément d'un bureau d'état-major. Setsiou tecnico de l'armado = Section technique de l'armée, organisme chargé d'étudier les programmes d'armement, de mettre au point et de réceptionner les nouveaux matériels de l'armée de terre. Setsious especialos = Sections spéciales, unités disciplinaires où sont affectés les insoumis et les militaires gravement punis. Setsious parisiènos = Sections parisiennes, nom donné aux 48 circonscriptions découpées dans Paris en 1790.
- **Setsiouná** (seccionar), v. tr. Sectionner, diviser par sections : Setsiouná uo coumuno = Sectionner une commune. – Couper net, trancher : La balo que li abio setsiounat l'artèro = La balle lui avait sectionné l'artère. – Pour : Sectionner une branche, v. *trincá*.

— **Setsiounoment** (seccionament), m. Sectionnement, action de sectionner ; résultat de cette action : Le setsiounoment d'uo coumuno = Le sectionnement d'une commune. – Zone séparant la caténaire ou le rail conducteur des lignes électriques en deux tronçons alimentés séparément.

— **Setze**, adj. num. card. Seize : Abé setze ans = Avoir seize ans. – adj. num. ord. Seizième : Le shapitre setze = Le chapitre seize. Syn. *setzième*. – m. Nombre composé de dix plus six unités : Jougá l'setze = Jouer le seize. – Seizième jour du mois : Aoué qu'é l'setze = C'est aujourd'hui le seize.

— **Setzième**, adj. num. ord. Seizième, qui occupe un rang marqué par le nombre seize, dans une série dont les termes sont marqués par la suite naturelle des nombres : Le setzième dio del mes = Le seizième jour du mois. – Qui est contenu seize fois dans un tout : La setzièmo partido de l'unitat = La seizième partie de l'unité. – n. Personne ou chose placée au rang marqué par le nombre seize : La setzièmo de la classo = La seizième de la classe. – m. Seizième partie d'un tout : Le setzième de soissanto-couate qu'é couate = Le seizième de 64 est 4. – f. Série de six cartes qui se suivent, et qui compte seize points au jeu de piquet.

— **Setzièment** (setzièment), adv. Seizièmement, en seizième lieu.

— **Sha**, m. Chah ou shah, titre porté par le souverain d'Iran : Le sha de Pèrso, le sha d'Irán = Le shah de Perse, le shah d'Iran.

— **Shabal** (shaval), m. Cheval, mammifère ongulé domestique servant de monture et de bête de trait : Un shabal de batalho = Un cheval de bataille. – Fig. Grande femme à l'allure masculine : Quin shabal aquelo fenno ! = Quel cheval cette femme ! *A shabal = A cheval, sur un cheval : Pouejá a shabal = Monter à cheval. Passejá's a shabal = Se promener à cheval. A shabal aishús = A cheval sur, à califourchon : Èste a shabal aishús uo branco = Etre à cheval sur une branche. Syn. *encabalhat*. v., d'autre part, *recamallhot* ; établi sur deux endroits différents : Uo proupietat a shabal aishús duos coumunos = Une propriété à cheval sur deux communes. Chicotis shabals = Petits chevaux, jeu de société qui se joue avec des figurines ayant une tête de cheval. Pour : Un adjudant à cheval sur le règlement (fam.), v. *estefinhous*, *espinhous*, *minhart*, *pempilhous aishul règloment* ; fièvre, remède de cheval (fam). v. *carabinat*, *foutut*. Estatuo d'un persounatge a shabal = Statue équestre. Fè shabal = Faire du cheval, pratiquer l'équitation. Faire du cheval, pratiquer l'équitation. Gents de shabal, ome de shabal = Gens de cheval, homme de cheval, ceux qui aiment et pratiquent l'équitation, l'hippisme : Frequentá 'ls omes de shabal = Fréquenter les hommes de cheval, le milieu hippique. Noble amb shabal = Chevalier. Noublèssso amb shabal = Chevalerie ; noblesse d'épée. Syn. *noublèssso de 'spado*. Pouejá a shabal = Monter à cheval, pratiquer l'équitation. Syn. *fè shabal*. Pour : Monter sur ses grands chevaux, v. *fè tindá 'ls camals*. Shabal = Cheval, abréviation de *cheval-vapeur* : Uo dus shabals = Une 2 CV. Shabal andá tirá = Cheval de trait, cheval conforme et dressé pour tirer voitures ou instruments aratoires. – Pour : Cheval de bataille (fig.), argument que l'on met toujours en avant, manière d'agir à laquelle on revient toujours, v. *sudjèt*, *tèmo fabourit*. Shabal de bouès = Cheval de bois, jouet d'enfant figurant un cheval, en usage autrefois. Shabal de curso = Cheval de course. Shabal de manètge = Cheval de manège, cheval destiné au travail en manège. Shabal de mar = Hippocampe. Shabal de saout = Cheval de saut, agrès sur lequel les gymnastes prennent appui, après une course d'élan, pour effectuer un saut. Syn. *shabal-arçous*. Shabal de sèlo = Cheval de selle, cheval conforme et dressé pour être monté par un cavalier. Shabal fiscal = Cheval fiscal, unité de mesure de cylindrée par laquelle on détermine le montant notamment de la vignette et des primes d'assurance pour les véhicules automobiles. Shabals de bouès = Chevaux de bois, manège pour enfants.

— **Shabal-arçous** (arçons) ou **Shabal d'arçous**, m. inv. Cheval-arçons ou Cheval d'arçons, agrès de gymnastique reposant sur des pieds et muni de deux arceaux permettant la voltige. Syn. *shabal de saout*.

— **Shabal-bapou** (vapor), m. Cheval-vapeur, unité de mesure de puissance correspondant à 736 watts environ.

— **Shabré** (Shabrin) (de), n. pr. Surnom fam. Rivère, d'Ardelle. Syn. *Shebrí*.

— **Shabrot** (shabròt), m. Chabrot ou chabrol : Fè shabrot = Faire chabrot, dans le sud-ouest de la France, ajouter un peu de vin dans les dernières cuillerées de soupe et boire le tout dans l'assiette.

— **Shacardè** (Shacardèr) ou **Shicardè** (Shicardèr), n. pr. Chacardè, écart situé à droite de la route, entre le Col de Boulogne et le Col de Bidal. – Sobriquet d'une famille Teychenné, originaire de ce lieu.

- **Shacó** (shacò), m. Shako, coiffure militaire, rigide et tronconique, portée jusqu'à la Première Guerre mondiale par les hussards et les troupes à pied. Les saint-cyriens et la garde républicaine de Paris sont les seuls à porter encore le shako.
- **Shalo** (shala), m. gall. Col shalo = Col châle, col arrondi, croisé, large sur les épaules.
- **Shalosso** (Shalòssa), n. pr. Chalosse, région de collines, entre le gave de Pau et l'Adour.
- **Shaloupé** (shalopé), f. gall. Chaloupée, danse très balancée du fait que l'on remue les épaules et les hanches.
- **Sham**, n. pr. Cham, deuxième fils de Noé. Il fut maudit pour son irrévérence envers son père.
- **Shamó** (shamò), m. gall. Chameau, mammifère ruminant d'Asie centrale, à deux bosses grasseuses sur le dos, qui sert de monture et d'animal de trait : Uo carabano de shamós = Une caravane de chameaux. – Désigne aussi le dromadaire dans le langage courant. – Fam. et péjor. Personne autoritaire, intraitable, méchante et acariâtre : L'espicièro qu'é un shamó = L'épicière est un vrai chameau, un carcan, une chipie, une harpie, une mégère. Syn. plus idiomatique *pèl*. Pour : Quel chameau, quelle vache cet instituteur !, v. *pèl*. *Pèl de shamó = Poil de chameau, poil fin et soyeux.
- **Shampanho** (shampanha), m. Champagne, vin de Champagne : Uo coupo de shampanho = Une coupe de champagne. *Bebe l'shampanho = Sabler le champagne.
- **Shampanho** (Shampanha), n. pr. Champagne, région géographique, correspondant en partie à l'ancienne province.
- **Shampanho** (Shampanha) (de), n. pr. Sobriquet fam. Caujolle, du Ségadou.
- **Shampioun** (shampion), n. Champion, vainqueur d'un championnat, en sports, dans un jeu : Uo shampiouno de saout an loungou = Une championne de saut en longueur. – Personne qui combattait en champ clos pour défendre sa cause et celle d'autrui. – Pour : Un champion des idées nouvelles, v. *defensou*.
- **Shampiounat** (shampionat), m. Championnat, épreuve sportive dont le vainqueur est déclaré champion : Le shampiounat d'Arièjo d'atletisme = Le championnat d'Ariège d'athlétisme. Ganhá l'shampiounat de quilhos = Remporter le championnat de quilles.
- **Shamporró** (shampòrrò), m. Champoreau, boisson composée de café et de vin.
- **Shanceliè** (shancelièr), m. Chancelier, officier ou ministre d'une cour souveraine particulièrement préposé à l'administration de la justice. – Dignitaire qui a la garde des sceaux dans un corps ou dans un ordre : Gran shanceliè de l'orde de la Liberaciou = Grand chancelier de l'ordre de la Libération. – Fonctionnaire d'un poste diplomatique ou consulaire français qui tient les registres, en exerçant les fonctions de notaire, d'huissier et de greffier. *Shanceliè de fèr = Chancelier de fer, surnom donné au prince de Bismarck. Shanceliè federal = Chancelier fédéral, dans la république d'Allemagne et en Autriche, chef du gouvernement. Gran shanceliè de la Legiou d'aounou = Grand chancelier de la Légion d'honneur. – Shancelièro, f. Chancelière, femme d'un chancelier. – Pour : Chancelière, sorte de coussin ouvert d'un côté et fourré à l'intérieur, dans lequel on met les pieds pour les tenir au chaud, v. *escaoufeto*.
- **Shanço** (shança), f. Chance, manière dont une chose, une entreprise peut tourner : Remete-s'en a la shanço de las armos = S'en remettre à la chance des armes. Syn. *fourtuno*, *sort*. – Probabilité, possibilité : Calculá las shanços e 'ls risques = Calculer les chances et les risques. – Bonne fortune, résultat heureux : Abé la shanço de ganhá a la loutario = Avoir la chance de gagner à la loterie. *Bouno shanço ! = Bonne chance ! Fam. Cop de shanço = Coup de chance. Maishanto shanço = Malchance. Syn. *maloshanço*. Fam. Pourtá shanço = Porter chance. Syn. *pourtá bounur*. Fam. Qu'a girat la shanço = La chance a tourné.
- **Shançonniè** (shançonnièr), n. gall. Chansonnier, artiste qui compose et interprète des textes ou des chansons surtout satiriques ou humoristiques.
- **Shançous** (shançós), adj. Chanceux, favorisé par le hasard : Abé la má shançouso andá caousí l'numéro ganhant = Avoir la main chanceuse pour choisir le numéro gagnant.
- **Shangai**, n. pr. Changai, premier port de Chine.
- **Shanouèno** (shanoèna), m. Chanoine, ecclésiastique pourvu d'un canonicat : Al dezo-setième siècle, la glèiso de Biert qu'èro 'dministrado per un shanouèno = Au 17^{ème} siècle, l'église de Biert était administrée par un chanoine. – Auj., au sens strict, dignitaire ecclésiastique qui fait partie du chapitre, ou conseil de l'évêque, récite l'office public, etc... *Pour : Etre gras comme un chanoine, être très gras, v. *coum'un mouèno*.

— **Shantiè** (shantièr), m. Chantier, terrain où ont lieu des travaux de construction, de réparation ou d'exploitation : Maçons que trebalhon an un shantiè = Des maçons qui travaillent sur un chantier. – Endroit où sont entassés des matériaux de construction, des combustibles, etc... – Toute place de travail qui se déplace progressivement par l'exécution même des travaux : Un shantiè des camís de fèr = Un chantier des chemins de fer. – Lieu de construction pour les navires : Un shantiè nabal = Un chantier naval. – Pour : Cette chambre est un vrai chantier ! (fam.), v. *çagán*. *Pour : Mettre un ouvrage en chantier (fig.), v. *enregá*. Pour : Ouvrage en chantier, v. *an preparaciou*. Shantiès de junèssu = Chantiers de jeunesse.

— **Shaoumá** (shaumar), v. intr. Chômer, ne pas travailler : Shaoumá antram dus dios feriès = Chômer entre deux jours fériés. – Ne pas travailler faute d'ouvrage : La criso economico qu'oublijo un floc de trebalhaires a shaoumá = La crise économique oblige de nombreux travailleurs à chômer. – Pour : Des usines qui chôment pendant les congés, v. *arrestá's*. – Fam. Se tourner les pouces, glander, ne rien faire : Qu'è shaoumat touto la brespado = Je me suis tourné les pouces tout l'après-midi. Syn. *mouscá*. – Refuser d'avancer, en parlant d'une bête : U ase que shaoumo an despriet des cops de bastou = Un âne qui reste immobile malgré les coups de bâton. Pour : La conversation ne chômaît pas (fig.), v. *nou s'arrestá*. – v. tr. Fêter, en cessant de travailler : Shaoumá uo fèsto = Chômer une fête.

— **Shaoumat** (shaumat), adj. Chômé, où l'on ne travaille pas : Le prumè de mach qu'é un dio shaoumat = Le 1^{er} mai est un jour chômé.

— **Shaoumatge** (shaumatge), m. Chômage, arrêt de travail : Le shaoumatge des dios feriès qu'é oubligatouèro andá las fennos e las mainados = Le chômage des jours fériés est obligatoire pour les femmes et pour les enfants. – Non-emploi ou sous-emploi de la main-d'œuvre, du fait de la situation économique générale, professionnelle ou d'entreprise : Oubriès an shaoumatge = Des ouvriers en chômage. – Temps, période d'inactivité pour un établissement ou une industrie : Touto l'endustrio qu'é 'spaousado al shaoumatge = Toute l'industrie est exposée au chômage. Pour : La politique n'est jamais en chômage (fig.), v. *nou s'arrestá james*. *Assistenço shaoumatge e assurenço shaoumatge = Assistance chômage et assurance chômage, techniques d'aide aux travailleurs en chômage complet ou partiel. Shaoumatge coumplèt = Chômage complet, situation du travailleur qui ne peut trouver un emploi. Shaoumatge de sasou = Chômage saisonnier. Shaoumatge 'mboulentari = Chômage involontaire, situation des travailleurs qui ne peuvent trouver un emploi, même en acceptant des taux de salaire inférieurs au taux courant. Shaoumatge parcièl = Chômage partiel, situation des travailleurs d'une entreprise, d'une branche industrielle, d'une région ou d'un pays qui, du fait des conditions économiques, ne peuvent être occupés pendant la durée légale du travail. Shaoumatge technique = Chômage technique, chômage dû à un manque d'approvisionnement en fournitures nécessaires à l'activité d'une entreprise, d'une chaîne.

— **Shaoumur** (shaumur), n. Chômeur, personne salariée qui est en chômage involontaire : Pagá alloucacios as shaoumurs = Verser des allocations aux chômeurs. – Admin. Demandeur d'emploi.

— **Shaoupino** (shaupina), f. Chopine, ancienne mesure de capacité. – Fam. Bouteille d'un demi-litre : Bebe's uo shaoupino = Boire une chopine. Syn. plus courant, *coupet*.

— **Shapelet**, m. Chapelet, objet de dévotion : Un shapelet de beire, de bouish = Un chapelet de verre, de buis. – Prière que l'on récite en faisant passer dans ses doigts les grains d'un chapelet : Dise l'shapelet = Dire son chapelet. – Pour : Un chapelet de bombes, v. *grèlo, sutcessiou* ; un chapelet d'injures (fig.), v. *defèrloment, sutcessiou*. *Poumpo amb shapelet = Pompe à chapelet, noria. – Fig. et fam. Dise l'shapelet a coualcu = Défiler son chapelet à quelqu'un, lui dire ses quatre vérités. Syn. *lege l'brebiari, lege l'cateshisme, lege l'codo, lege l'repatori, lege l'shapitre*.

— 1) **Shapitre**, m. Chapitre, division d'un ouvrage, d'un traité, etc... indiquée par ce mot même : Lege un shapitre de la Biblo = Lire un chapitre de la Bible. Le budgèt que's divisio an shapitres = Le budget se divise en chapitres. – Matière, sujet : Un patrou entransigent aishul shapitre del trebalh = Un patron intransigeant sur le chapitre du travail. Syn. *aishul trebalh*.

— 2) **Shapitre**, m. Chapitre, corps des chanoines d'une église cathédrale ou collégiale : Le shapitre de Nosto-Damo = Le chapitre de Notre-Dame. – Assemblée où les moines, les moniales et les chanoines traitent de leurs affaires : Aná al shapitre = Aller au chapitre. – Lieu où se tiennent ces assemblées : La salo del shapitre = La salle du chapitre. – Assemblée d'un ordre royal ou militaire. *Fam. Abé soun mot a dise al shapitre = Avoir voix au chapitre, avoir le droit de donner son avis. Al

shapitre de = Au chapitre de, dans le domaine de. Fam. Fè's lege l'shapitre = S'entendre dire ses quatre vérités. Syn. *fè's dise l'shapelet, fè's lege l'brebiari (cateshisme, codo, repertori)*.

— **Shapo** (shapa), f. Chape, sorte de grand manteau d'église qui s'agrafe par devant : Le curé que's metio la shapo = Le curé mettait la chape.

— **Sharabiá** (sharabià), m. Charabia, baragouin, galimatias, jargon, petit-nègre: Nou coumprene re al sharabiá d'un touristo 'strangè = Ne rien comprendre au charabia d'un touriste étranger. Syn. *jargoun*.

— **Sharcutario** (sharcutaria), f. gall. Charcuterie, état, profession, commerce de charcuterie : Trebalhá a la sharcutario = Travailler dans la charcuterie. – Boutique de charcutier : Aná a la sharcutario = Aller à la charcuterie. – Pour : Manger de la charcuterie. v. *car de gourrí, gourrí*.

— **Sharcutiè** (sharcutièr), n. gall. Charcutier, personne qui prépare et vend de la chair de porc, du boudin, des saucisses, etc... – Pour : Etre opéré par un charcutier (fam.), v. *maishant shirurgièn*.

— **Sharlemanhe** ou **Charles prumè** (prumèr) **le Gran**, n. pr. Charlemagne ou Charles 1^{er} le Grand (745-814), roi des Francs, empereur d'Occident.

— **Charles**, n. pr. Charles, nom porté par 2 saints, 1 empereur germanique, 4 rois d'Espagne, 9 rois de France, 4 rois de Hongrie, 2 rois de Navarre, 2 rois de Roumanie, 7 rois de Sicile ou de Naples, 8 rois de Suède (dont un également roi de Norvège). – Prénom masc.

— **Sharlestón** (sharlestòn), m. Charleston, danse de la fin de la Première Guerre mondiale.

— **Sharloto** (sharlòta), f. Charlotte, entremets composé de fruits ou de crème, qu'on entoure avec des tranches de pain de mie, de brioche ou de biscuits : Uo sharloto amb peros = Une charlotte aux poires.

— **Sharloto** (Sharlòta), n. pr. Charlotte, prénom fém.

— **Sharoulés** (sharolés), adj. et n. Charolais, relatif au Charolais ; habitant ou originaire de cette région. *Raço sharouleso = Race charolaise, race française de bovins à robe blanche fournissant une viande de grande qualité.

— **Sharoulés** (Sharolés), n. pr. Charolais, région de plateaux de la bordure nord-est du Massif central.

— **Sharroun** (sharron), m. Charron, ouvrier du bois capable de réaliser et de réparer les véhicules à traction animale, et de cintrer les roues d'une voiture.

— **Sharto** (sharta), f. Charte, écrit solennel, destiné à consigner des droits ou à régler des intérêts : Las shartos d'uo bilo = Les chartes d'une ville. – Loi, règle fondamentale : La sharto des drets de l'ome = La charte des droits de l'homme. – Ensemble des lois constitutionnelles d'un Etat : La Grano Sharto d'Angletèrro de milo dus cent quinze = La Grande Charte d'Angleterre de 1215.

— **Shartrús** (shartrus), n. Chartreux, religieux, religieuse de l'ordre contemplatif de Saint-Bruno.

— **Shartruso** (shartrusa), f. 1) Chartreuse, couvent de chartreux. – 2) Liqueur aromatique fabriquée au couvent de la Grande-Chartreuse : Bebe's un beiro de shartruso = Boire un petit verre de chartreuse.

— **Shasso** (shassa), f. gall. Chasse : Shasso d'aiouo = Chasse d'eau, appareil à écoulement d'eau rapide pour vidanger une cuvette de W.-C., une canalisation, etc... Pour : Châsse, v. *relicari*. Pour la plupart des autres acceptions du mot, v. *caço*.

— **Shasublo** (shasubla), f. Chasuble, vêtement liturgique porté par-dessus tous les autres ornements lors de la célébration de la messe.

— **Shatertón** (shatertòn), m. Chatterton, ruban isolant.

— **Shato** (Shata) (de la), n. pr. Sobriquet fam. Laffitte, des Fontelles.

— **Shatos** (Shatas), n. pr. Chattes, peuple de Germanie établi aux abords du Taunus et qui fut un rude adversaire des Romains.

— **Shebrí**, v. *Shabrí*.

— **Shèf**, m. Chef, leader, personne qui commande : Un shèf militari = Un chef militaire. Un shèf d'enterpreso, d'equipo = Un chef d'entreprise, d'équipe. – Fondateur d'un ordre, d'une école : Le shèf d'u orde religious = Le chef d'un ordre religieux. – Celui qui est à la tête de la cuisine d'un restaurant : Souá l'shèf a la fí d'un repèish andá felicitá'l = Appeler le chef à la fin d'un repas pour le féliciter. – Abrév. Appellation du sergent-chef, du maréchal des logis-chef : As bostis ordes, shèf != A vos ordres, chef ! *An shèf = En chef, en qualité de chef suprême : Le coumandant an shèf = Le commandant en chef. Enterbisto des shèfs = Entrevue au sommet. Pour : Chef d'accusation, v. *cargo*. Shèf de batalhoun = Chef de bataillon. Shèf de bort, de tanc = Chef de bord, de char, responsable d'un avion pendant la durée d'une mission, d'un char au sein d'une unité. Shèf de brigado, de groupe, de pèço, de

setsiou = Chef de brigade de groupe, de pièce, de section, gradé qui commande ces formations. Shèf de cantou = Chef de canton, agent chargé de la direction d'une brigade de cantonniers et de l'entretien d'une partie de voie ferrée. Shèf d'escadro = Chef d'escadre, ancienne dénomination du contre-amiral. Shèf de depot = Chef de dépôt, agent chargé de la direction technique d'un dépôt de locomotives. Shèf de familho = Chef de famille, personne qui est à la tête d'un groupement familial. Shèf de garo = Chef de gare, agent chargé de la direction de tous les services d'une gare. Shèf de l'Etat = Chef de l'Etat, autorité supérieure du pays. Shèf del jurí = Chef du jury, juré qui est désigné le premier, et qui doit prendre la parole pour annoncer le verdict. Shèf de musico = Chef de musique. Shèf de quart = Chef de quart, garde chargé de surveiller son personnel pendant le service du quart. Shèf d'escadroun(s) = Chef d'escadron(s), premier grade dans la hiérarchie des officiers supérieurs (artillerie, gendarmerie, train). Shèf d'estat-major = Chef d'état-major. Shèf d'orquestro = Chef d'orchestre. Shèf mecanicièn = Chef mécanicien, agent chargé du contrôle, de l'instruction et de la surveillance du service des mécaniciens et chauffeurs ; officier mécanicien de la marine marchande, chargé de la conduite et de la surveillance des machines d'un navire de commerce. Shèf ouperatou = Chef opérateur, agent chargé de la conduite d'une installation de raffinage de pétrole. *Pour : Au premier chef, v. *d'abort, prumèroment* ; de son chef, de son plein chef, v. *aoutouritat* ; du chef de, v. *coustat*.

— **Sheièno** (Sheièna), n. pr. Cheyenne, Indiens Algonquins des plaines de l'Amérique du Nord.

— **Shelmnó** (Shelmnò), n. pr. Chelmnò, ville de Pologne, sur la Vistule. Camp d'extermination allemand (1941-1945), où périrent 200.000 Juifs.

— **Shemenèio** (shemenèia), f. Cheminée, âtre, foyer ouvert dans lequel on allume le feu : Mete lenho a la shemenèio = Mettre du bois dans la cheminée. – Ensemble de la maçonnerie qui englobe ce foyer, et tube aménagé dans la maçonnerie : Uo shemenèio de cousino, de forjo = Une cheminée de cuisine, de forge. – Chambranle, partie de la cheminée qui fait saillie dans la pièce : Paousá u oubjèt aishús la shemenèio = Poser un objet sur la cheminée. – Tuyau métallique en maçonnerie qui fait saillie au-dessus du toit : Le bent que pot fè cae las shemenèios = Le vent peut abattre les cheminées. – Passage étroit, plus ou moins vertical, qui s'ouvre dans un mur rocheux ou glaciaire : Escaladá uo shemenèio = Escalader une cheminée. *Penjá un cambajou a la shemenèio = Fumer un jambon. Syn. *mete al bugás*. Shemenèio boulcanico = Cheminée volcanique, conduit par lequel montent les laves et les projections d'un volcan. Shemenèio de las fès = Cheminée des fées, pyramide ou colonne de terre coiffée d'une pierre qui protège le soubassement contre l'érosion. Syn. dans tous les cas, *shumenèio*.

— **Shenèto** (shenèta), f. gall. Cout.*Punt de shenèto = Point de chaînette, point à l'aiguille ou au crochet qui présente une série de boucles piquées les unes dans les autres comme les mailles d'une chaîne. Pour : Une chaînette de bracelet, v. *chicoto cadeo*.

— **Shenilhat**, adj. gall. Chenillé, se dit d'un véhicule muni de chenilles : U engén shenilhat = Un engin chenillé.

— **Shenilheto** (shenilheta), f. gall. Chenillette, petit véhicule chenillé, blindé ou non.

— **Shenilho** (shenilha), f. gall. Chenille, papillon à l'état larvaire: Las shenilhos que fèn deigases a las culturos = Les chenilles causent des dégâts aux cultures. – Bande sans fin, faite de palons métalliques, interposée entre le sol et les roues d'un véhicule, lui permettant de se déplacer sur tous les terrains : Las shenilhos d'u engén de terrassoment = Les chenilles d'un engin de terrassement. *Trè ou tuá las shenilhos = Echeniller.

— **Shèno** (shèna), f. gall. Chaîne, réseau d'émetteurs diffusant un même programme : Uo shèno de telebisiou = Une chaîne de télévision. Ensemble des dispositifs servant à la reproduction du son : Uo shèno grano-fidelitat = Une chaîne haute-fidélité Pour : Une chaîne d'hôtels ; ensemble de journaux appartenant à un même propriétaire, v. *coumplete, ourganisaciou d'otèls, de prèssò* ; faire la chaîne, v. *renc.* ; chaîne du froid, v. *coundiciounoment* ; une chaîne d'évènements, v. *sutcessiou*. Pour : Réaction en chaîne, réaction chimique ou nucléaire qui, en se déclenchant, produit des corps ou l'énergie nécessaire à la propagation ; et, au fig., suite de phénomènes déclenchés les uns par les autres, v. *reatsious sutcessibos*. *Shèno alimentario = Chaîne alimentaire, ensemble d'espèces vivantes dont chacune se nourrit de la précédente. Pour : Chaîne de fabrication, de montage, ensemble de postes de travail conçu pour réduire les temps morts et les manutentions dans la fabrication d'un produit, v. *fabricaciou mecanisado, mountatge mecanisat*. Shèno de la freit = Chaîne du froid, ensemble des opérations de fabrication, de transport et de distribution des produits congelés ou surgelés. Pour : Travail à la chaîne, organisation du travail dans laquelle le produit fabriqué se déplace

devant les ouvriers chargés d'une seule et même opération, selon une cadence constante, v. *treballh mecanisat*. Pour : Une chaîne en or, une chaîne d'ancre, etc..., v. *cadeo*.

— **Shèque**, m. Chèque, écrit par lequel une personne donne à une autre l'ordre de payer à elle-même ou à un tiers une somme déterminée qui est disponible immédiatement aux mains de cette dernière : Pagá amb un shèque = Payer par chèque. *Shèque al portaire = Chèque au porteur, chèque transmissible de la main à la main. Shèque amb orde = Chèque à ordre, chèque comportant le nom du bénéficiaire et transmissible par endossement. Shèque certifiat = Chèque certifié, chèque sur lequel le tiré a signé au recto pour donner son acceptation. Shèque poustal = Chèque postal, chèque tiré sur un centre de chèques postaux.

— **Shequiè** (shequière), m. Chéquier, carnet à souches délivré par l'établissement bancaire sur lequel un chèque est tiré.

— **Sherif**, m. Shérif, officier d'administration qui représente la Couronne dans chaque comté d'Angleterre. – Aux Etats-Unis, officier d'administration élu, ayant un pouvoir judiciaire limité.

— **Sheroquí** (Sheròquí), n. pr. Cherokee, Indiens iroquois des plaines des Etats-Unis (Oklahoma).

— **Shetlant** (Shetland), n. pr. Shetland, archipel au nord de l'Ecosse.

— **Shetlant del Sud**, n. pr. Shetland du Sud, archipel britannique, au sud des Falkland, dont il dépend.

— **Shibá** (Shivà), n. pr. Shiva ou Siva, troisième grande divinité hindoue, dieu de la Destruction.

— **Shicá** (shicar), v. tr. et intr. Chiquer, mâcher du tabac : Un floc de marèns que shicon = Beaucoup de marins chiquent.

— **Shicagó** (Shicagò), n. pr. Chicago, ville des Etats-Unis, sur le lac Michigan. *Fam. Ací que n'èm cap a Shicagó = Ici nous ne sommes pas à Chicago, ne dépassons pas les bornes.

— **Shicaire**, n. Chiqueur, qui a l'habitude de chiquer : Uo shicaire = Une chiqueuse.

— **Shicaná** (shicanar), v. intr. Chicaneur, user de chicane, en matière de procès : U aboucat adret an l'art de shicaná = Un avocat habile dans l'art de chicaner. – Pour : Chicaneur, ergoter sur tout, v. *cercá bespilhos a* ; il a longtemps chicané avant d'admettre qu'il avait tort, v. *countestá*. – v. tr. Intenter sans raison un procès. – Pour : Chicaneur un auteur, v. *cercá shicano a* ; chicaner son mérite à quelqu'un, v. *countestá*.

— **Shicanaire**, adj. et n. Chicaneur, qui fait des chicaneries ; qui aime la chicane : Esprit shicanaire = Esprit chicanier. Syn. *prouceduriè*.

— **Shicanario** (shicanaria), f. Chicaneur, le fait de chicaner, petite chicane : Multipliá las shicanarios ambès coualcu = Multiplier les chicaneries à l'égard de quelqu'un.

— 1) **Shicano** (shicana), f. Chicane, procédure artificieuse : L'ardou de la shicano = L'ardeur de la chicane. – Querelle de mauvaise foi, sur des détails : Cercá shicano al sèou besí = Chercher chicane à son voisin. On dira plutôt *cercá bespilhos*. *An shicano = En chicane, en zigzags. Gents, omes de shicano = Gens, hommes de chicane, avoués, huissiers, hommes d'affaires, etc...

— 2) **Shicano** (shicana), f. Chicane, passage en zigzag à travers une série d'obstacles ; ces obstacles : Gendarmos que meten an plaço uo shicano aishús uo routo = Des gendarmes qui mettent en place une chicane sur une route.

— **Shicardè**, n. pr. v. *Shacardè*.

— **Shico** (shica), f. Chique, morceau de tabac à mâcher : Trè's la shico de la bouco = Retirer sa chique de la bouche. *Pour : Couper la chique à quelqu'un (fam.), le stupéfier, v. *espoustouflá, estoumacá*. – n. pr. La Shico = La Chique, surnom pers. de Germain Mirouze, de la *molo de Germá*, grand chiqueur et braconnier devant l'Eternel.

— **Shicoré** (shicòré) (Jaques, La Serre), **Shicorèò** (shicòrea) (Village) ou **Shicourèò** (shicorèa) (Autres hameaux), f. Chicorée, plante herbacée dont on consomme en salade les feuilles de plusieurs variétés. – Pissenlit. – Racine torréfiée d'une espèce de chicorée que l'on mélange parfois au café : Ajustá chiou de shicorèò al cafè = Ajouter un peu de chicorée dans le café.

— **Shièn**, m. gall. Chien, pièce d'une arme à feu qui autrefois portait le silex ; auj. guide du percuteur : Le shièn del fusil = Le chien du fusil. *Pour : Couché en chien de fusil, sur le côté, en repliant les jambes. v. *arreplegat, d'arreplegat*.

— **Shifrá** (shifrar), v. tr. Chiffrer, numéroter : Shifrá un registre = Chiffrer un registre. Syn. *numeroutá*. – Transformer un texte clair en texte codé : Shifrá un messatge = Chiffrer un message.

Syn. *coudá*. – Pour : Chiffrer une dépense (fig.), v. *eibaluá*. – v. intr. fam. Former un total important : Ja ba shifrá ! = Ça va chiffrer ! Syn. *cubá*.

— **Shifratge**, m. Chiffrage, action de chiffrer ; résultat de cette action : Le shifratge d'un message = Le chiffrage d'un message. Syn. *coudatge*.

— **Shifre**, m. Chiffre, signe servant à représenter les nombres : Les shifres e las letros = Les chiffres et les lettres. Les shifres roumènis = Les chiffres romains. – Pour : Le chiffre des ventes, v. *toutal*. – Clé d'un système codé : Couneishe l'shifre d'un message secret = Connaître le chiffre d'un message secret. Syn. *claou, codo*. – Service spécial affecté à la correspondance chiffrée : Trebalhá al Shifre = Travailler au Chiffre. – Pour : Marquer du linge à son chiffre, v. *inicialos*. Pour : Qu'ès un zéro debant un shifre, v. *zeró* ; chiffre, ensemble des signes portés sur des pièces de construction indiquant aux ouvriers un travail à faire ou un mode d'assemblage, v. *mèrco*. *Shifre d'afès = Chiffre d'affaires, montant des opérations commerciales. Tatsos aishul shifre d'afès = Taxes sur le chiffre d'affaires, impôts indirects.

— **Shifre-tatso** (taxa), m. Chiffre-taxe, vignette qui représente la taxe à acquitter par le destinataire d'objets de correspondance non ou insuffisamment affranchis.

— **Shilí**, n. pr. Chili, Etat de l'Amérique du Sud.

— **Shilièn**, adj. et n. Chilien, qui se rapporte au Chili ; habitant ou originaire de ce pays : La costo shilièno = La côte chilienne.

— **Shimio** (shimia), f. Chimie, science qui étudie la constitution atomique et moléculaire des corps, ainsi que leurs interactions : Estudiá la shimio = Etudier la chimie. *Shimio aplicado = Chimie appliquée, ensemble des disciplines portant sur les applications de la chimie dans l'industrie. Shimio biologico = Chimie biologique, chimie portant sur les méthodes d'analyse de la matière vivante et des substances qui en sont issues. Shimio generalo = Chimie générale, développement des théories physiques fondamentales en chimie. Shimio mineralo = Chimie minérale, étude des composés des minéraux. Shimio ourganico = Chimie organique, étude des composés du carbone présents dans tous les êtres vivants. Souenhs, tratoment per la shimio = Chimiothérapie.

— **Shimique**, adj. Chimique, relatif à la chimie, aux phénomènes qu'elle étudie : Uo reatsiou shimico = Une réaction chimique. – Qui procède d'une application de la chimie ; qui en résulte : L'endustrio shimico = L'industrie chimique. U 'ngraish shimique = Un engrais chimique.

— **Shimisto** (shimista), n. Chimiste, spécialiste de la chimie.

— **Shiná** (shinar), v. intr. fam. Chiner, brocanter, acheter, vendre ou troquer des objets d'occasion. – Chercher des occasions chez les brocanteurs, les antiquaires, etc... : Aná shiná l'dimenge maití = Aller chiner le dimanche matin. – Pour : Chiner, railler, plaisanter quelqu'un (fam.), v. *trufá's de*.

— **Shinaire**, n. Chineur, personne qui aime chiner : Les shinaires del marcat da las pieouses = Les chineurs du marché aux puces. – Pour : Chineur, moqueur, railleur. v. *fouteire, trufanè*.

— **Shinat**, adj. Chiné, moucheté, de plusieurs couleurs mélangées : Uo 'stofo shinado = Une étoffe chinée. – Pour : Un animal chiné, v. *bigarrat*.

— **Shinè** (del), n. pr. Sobriquet fam. Teychenné, des Riouets.

— **Shinhoun** (shinhon), m. Chignon, coiffure féminine. *Arrapá's le shinhoun = Se crêper le chignon.

— **Shino** (shina), f. fam. Chine, métier, milieu des brocanteurs : Afèse's amb la shino = Fréquenter la chine. *Bene a la shino = Vendre à la chine, vendre par démarchage à domicile.

— **Shino** (Shina), n. pr. Chine, Etat de l'Asie orientale. *Mar de Shino = Mer de Chine, partie de l'océan Pacifique s'étendant le long des côtes de la Chine et de l'Indochine.

— **Shinouès** (shinoès), adj. et n. Chinois, relatif à la Chine ; habitant ou originaire de ce pays : Un miliart e miech de Shinouèsis = Un milliard et demi de Chinois. – m. Langue parlée en Chine, aux nombreuses formes dialectales qui s'écrivent grâce à un même système idéographique. Fam. Qu'é shinouès = C'est du chinois, c'est incompréhensible. *Oumbros shinouèsos = Ombres chinoises, spectacle dans lequel les personnages sont des silhouettes noires, fortement éclairées en arrière et apparaissant sur un écran transparent.

— **Shiprioto** (shipriòta), adj. et n. Chypriote, relatif à Chypre ; habitant ou originaire de cette île.

— **Shipro** (Shipra), n. pr. Chypre, Etat insulaire de la Méditerranée orientale.

— **Shirurgical**, adj. Chirurgical, relatif à la chirurgie : Ouperaciou shirurgicalo = Intervention chirurgicale. On dira surtout *ouperaciou*. Pour : Frappe chirurgicale, on dira plutôt *d'uo estrèmo precisiou*.

— **Shirurgièn**, n. Chirurgien, médecin spécialiste en chirurgie : Fè's ouperá per un shirurgièn reputat = Se faire opérer par un chirurgien réputé. Shirurgièn des espitals militarís = Chirurgien des hôpitaux militaires. *Fam. Maishant shirurgièn = Charcutier. Shirurgièn-barbiè = Chirurgien-barbier, autrefois, titre des barbiers qui pratiquaient certaines interventions chirurgicales, par exemple la saignée. Shirugièn-dentisto = Chirurgien- dentiste, praticien diplômé, spécialisé dans les soins de la bouche et des dents.

— **Shirurgio** (shirurgia), f. Chirurgie, discipline médicale spécialisée dans le traitement par intervention manuelle et instrumentale sur l'organisme, ses parties internes : Especialisá's an shirurgio cardiaco = Se spécialiser en chirurgie cardiaque. – Ensemble de chirurgiens : La shirurgio franceso = La chirurgie française.

— **Shó** ! (shò !), interj. Cri lancé aux équidés pour qu'ils s'arrêtent.

— **Shoá** (Shòà) (la) = Shoah, mot hébreu signifiant « catastrophe », désignant plus particulièrement l'entreprise d'extermination du peuple juif par les nazis.

— **Shoc** (shòc), m. Choc, partie ultime du combat, qui consiste en un abordage de l'ennemi jusqu'au corps à corps : Le shoc de duos armados = Le choc de deux armées. – Pour : Le choc de deux autos, v. *coullisiou, tampounoment* ; un dernier choc qui achève d'ébranler la raison (fig.), v. *maishant cop* ; ce spectacle m'a donné un choc, m'a choqué, v. *aquijá, sanglaçá* ; le choc de deux civilisations, v. *counfrountaciou*. *De shoc = De choc, se dit des gens qui ont reçu un entraînement pour une action violente, ou d'ouvriers chargés d'obtenir un rendement exemplaire, ou d'unités d'infanterie spécialisées dans les opérations hardies à objectif limité : Brigados de shoc = Des brigades de choc. Uo equipo de shoc = Une équipe de choc. Ensagi de shoc = Essai de choc, essai utilisé pour étudier la fragilité d'un matériau.

— **Shocolá** (shòcòlà), m. Chocolat, pâte de cacao préparée avec du sucre et consommée sous diverses formes : Croumpá's uo tableto de shocolá amb lèt = Acheter une tablette de chocolat au lait. – Boisson à l'eau ou au lait préparée avec ce produit : Bebe's un beire de shocolá = Boire un verre de chocolat. – adj. inv. Brun-rouge foncé : Un pantaloun shocolá = Un pantalon chocolat. *Amb shocolá = Chocolaté : Lèt amb shocolá = Du lait chocolaté, du lait au chocolat. – Pour : Etre chocolat (fam.), être dupé, v. *passá couloun* ; être bredouille, v. *ourná amb la canastro bouedo* (pêche), *amb le carnè boueit* (chasse). Fabricant de shocolá = Chocolatier. Fabrico de shocolá = Chocolaterie.

— **Short** (shòrt), m. Short, culotte très courte portée en vacances, pour le sport, etc... : Passejá's an short = Se promener en short.

— **Shou** ! (sho !), interj. Cri pour éloigner les poules.

— **Shouán** (shouan), m. Chouan, insurgé royaliste des provinces de l'Ouest (Bretagne, Maine), pendant la Révolution.

— **Shouanario** (shouanaria), f. Chouannerie, insurrection paysanne née dans le Maine, en 1793, sous l'influence de Jean Chouan, et qui gagna la Normandie et la Bretagne (Elle prit fin en 1800).

— **Shouflur** (shoflur), m. gall. d'un emploi fréquent. Chou-fleur, légume.

— **Shucá** (shucar), v. tr. Sucrer, attirer dans sa bouche par aspiration : Shucá la mouèlo d'u os = Sucrer la moelle d'u os. – Avoir dans la bouche un objet sur lequel on passe la langue ou sur lequel on pratique une succion : Shucá un boubou, un creioun = Sucrer, suçoter un bonbon, un crayon. – Pour : Sucrer (fig.), tirer parti de quelqu'un jusqu'à épuisement, v. *crastá, mouelhe*. *Fig. Shucá l'sanc = Sucrer le sang, vider de toute sa substance vitale, dépouiller complètement : Shucá l'sanc del pople = Sucrer le sang du peuple. Syn. dans la plupart des cas, *chucá, sucá*.

— **Shucaire**, adj. et n. Suceur, qui suce : Las bèstios shucairos = Les animaux suceurs. Syn. *sucaire*. – Fam. Soiffeur, soiffard. Syn. *chucaire, sucaire*.

— **Shumenèio** (shumenèia), f. Cheminée. Syn. *shemenèio* (v. ce mot).

— **Si**, m. Si, septième note de la gamme d'ut.

— **Sí**, adv. Si. Marque la dénégation après une interrogation négative : Nou bierats cap ? – Sí = Vous ne viendrez pas ? – Si. (On trouve aussi dans ce sens *sí fèt*) ; dans une proposition subordonnée : Que cresi que sí = Je crois que si. – Pour : Il est si grand qu'il ne peut passer par cette porte ; il est d'un dévouement si admirable ; il n'est pas si intelligent qu'il le paraît, v. *tá* ; si aimable qu'il soit, si

aimable soit-il, v. *per tá* ; si peu que, v. *per tá paouc que* ; si bien que, tant et si bien que, v. *de sorto que*.

— **Siam**, n. pr. Siam, ancien nom de la Thaïlande. *Golfo de ou del Siam = Golfe de ou du Siam, ancien nom du golfe de Thaïlande.

— **Siamouès** (siamoès), adj. et n. Siamois, relatif au Siam ou à ses habitants ; habitant ou originaire de ce pays. *Frais siamouèsis, sors siamouèsos = Frères siamois, sœurs siamoises, jumeaux rattachés l'un à l'autre par deux parties homologues de leurs corps. Gat siamouès ou siamouès, m. = Chat siamois ou siamois, chat d'une race d'Extrême-Orient, à la face brun foncé, à la robe crème, aux yeux bleus.

— **Siaou** (siau), adv. Doucement, lentement, tranquillement ; sans faire de bruit : Abançá siaou = Avancer doucement. Syn. *lentoment, tranquiloment*. Fè siaou = Fais doucement. – Pour : Des affaires qui vont tout doucement, v. *atal atal* ; palper doucement un membre blessé ; la brise agite doucement le feuillage ; faire remarquer doucement ; et, au fig., réprimander doucement un enfant, accepter doucement son malheur, v. *douçoment* ; se payer doucement la tête de quelqu'un, v. *d'amagat*. *Fè, fèts siaou ! = Chut ! Syn. *silenço* ! Parlá siaou = Parler à voix basse.

— **Siaouet** (siauet), adv. fam. Tout doucement, doucètement : Arribá siaouet a l'atge de la retrèto = Atteindre doucètement l'âge de la retraite. Uo idèò que camino siaouet a l'esprit d'un chercheur. – Tout bas, sans faire de bruit : Que s'en anèc siaouet = Il est parti sans bruit. *Fè siaouet = Y aller mollo.

— **Sibarís**, n. pr. Géog. anc. Sybaris, anc. ville grecque de l'Italie péninsulaire, sur le golfe de Tarente, dont la prospérité était proverbiale. – Pour : Des habitudes sybaritiques, v. *d'arshimiliounari*.

— **Sibérièn**, adj. et n. Sibérien, relatif à la Sibérie ; habitant ou originaire de cette partie de l'Asie : Uo freit siberièno = Un froid sibérien.

— **Siberio** (Siberia), n. pr. Sibérie, partie septentrionale de l'Asie, qui est presque exclusivement russe. *Camí de fèr que trabèssò la Siberio = Transsibérien.

— **Sibilo** (sibila), f. Sibylle, femme à laquelle les Anciens attribuaient le don de prédire l'avenir. Syn. *endebinairo*.

— **Sicambros** (Sicambros), n. pr. Sicambres, peuple germanique établi dans le bassin de la Ruhr. Une partie s'installa en Gaule où, à partir du 3^{ème} s., elle se mêla aux Francs.

— **Sicilièn**, adj. et n. Sicilien, relatif à la Sicile ; habitant ou originaire de cette île. – m. Dialecte de l'Italie méridionale parlé en Sicile.

— **Sicilo** (Sicila), n. pr. Sicile, grande île italienne de la Méditerranée, au sud-ouest de la Calabre. *Duos-Sicilos = Deux –Sicules, nom donné, à certaines époques, au royaume formé par la Sicile et le sud de la péninsule italienne.

— **Sicomoro** (sicòmòra), m Sycamore, nom commun à un figuier et à un érable dit aussi faux platane.

— **Sidá** (sidà), m. Sida, affection grave caractérisée par l'effondrement ou la disparition des réactions immunitaires de l'organisme. *Malaout del sidá = Sidéen.

— **Side-car**, m. Side-car, véhicule à une seule roue, accouplé latéralement à une motocyclette : Passejá's an side-car = Se promener en side-car.

— **Sidoun** (Sidon), n. pr. Géog. anc. Sidon, auj. Saïda, ville de Phénicie.

— **Siècle** (Village) ou **Siègle** (Hameaux), n. Siècle, durée de cent années : Bibe un siècle = Vivre un siècle. – Période de cent ans, numérotés de 1 à 100, de 101 à 200, etc..., en comptant à partir d'un point de départ chronologique appelé ère : Le tresième siècle abáns le Crist = Le troisième siècle avant Jésus-Christ. – Période de cent années comptées à partir de la naissance de Jésus-Christ : Les escribents del dèzo-setième siècle = Les écrivains du 17^{ème} siècle. – Temps, époque où l'on vit : Èste del sèou siècle, de u aoute siècle = Etre de son siècle, d'un autre siècle. – Epoque ayant un caractère qui la distingue : Un siècle de misèro = Un siècle de misère. – Pour : Il y a un siècle que je ne vous avais pas vu, v. *coualcos luos, couant-a, couantetos-a* ; vivre dans le siècle, v. *demès las gents* ; dans tous les siècles des siècles, dans l'éternité, v. *eternèloment*. Del siècle, d'un siècle = Séculaire : Un rou d'un siècle = Un chêne séculaire. Le gran siècle = Le grand siècle, l'époque de Louis XIV. Le siècle de = Le siècle de, l'époque de, illustrée par : Le siècle de l'abiaciou = Le siècle de l'aviation. Les siècles futuris = Les siècles futurs, l'avenir, la postérité.

— **Sierrá Leone** (Sierrà Leòne) (la), n. pr. Sierra Leone (la), Etat de l'Afrique occidentale.

— **Sies**, adj. num. card. Six : Uo mainado de sies ans = Un enfant de six ans. – adj. num. ord. Sixième : Pajo sies = Page six. Syn. *siesièmo*. *Dibisiou per sies = Division sexagésimale. Les Sies Dios = Les Six Jours, ancienne épreuve de cyclisme sur piste, par équipes de deux ou trois coureurs qui se relayaient pendant six jours. – m. Le sixième jour : Le sies del mes = Le six du mois. – Le chiffre même qui exprime le nombre six. – Carte, moitié d'un domino, face d'un dé, marquée de six points. *Multipliá per sies = Sextupler. Sies cops mès = Sextuple.

— **Siesième**, adj. num. ord. Sixième, qui occupe un rang marqué par le numéro six : Le siesième dio = Le sixième jour. La siesièmo annado = La sixième année. – n. Le numéro six d'un classement : La siesièmo de la listo = La sixième de la liste. – m. La partie d'un tout divisé en six parties égales : Toucá l'siesième d'un benefici = Percevoir le sixième d'un bénéfice. – Le sixième étage d'une maison : Bibe al siesième = Habiter au sixième. – f. Enseign. Classe qui marque le début de l'enseignement du second degré. – Ensemble des élèves de cette classe : Jougá amb las siesièmos = Jouer avec les sixièmes. – Salle où se tient cette classe.

— **Siesièment** (siesièment), adv. Sixièmement, sexto, en sixième lieu.

— **Sietado** (sietada), f. Assiétée, contenu d'une assiette : Uo sietado de soupo = Une assiétée de soupe.

— 1) **Siège**, m. Siège, meuble ou tout autre objet sur lequel on s'assied : Dá, pourtá, prene un siège = Donner, apporter, prendre un siège. v. aussi *sièti*. – Partie d'un cabinet d'aisances sur laquelle on s'installe. – Fig. Lieu, centre d'action, de rayonnement d'un pouvoir, d'une faculté : París, le siège del goubornoment = Paris, siège du gouvernement. Le cerbèl qu'é l'siège de la pensado = Le cerveau est le siège de la pensée. – Place occupée par un membre d'une assemblée délibérante : Un partit qu'a ganhat trento siètges a las derrèros eletsious = Un parti qui a gagné trente sièges aux dernières élections. – Lieu des séances : Le siège d'un tribunal = le siège d'un tribunal. *Obstétr. Presentaciou del siège = Présentation du siège, présentation d'un enfant à la vulve par les fesses. Siège soucial = Siège social, lieu où siège la direction d'une société.

— 2) **Siège**, m. Siège, opération militaire dirigée contre un ouvrage ou une place forte, en vue de s'en emparer de vive force : Mete l'siège debant uo bilo = Mettre le siège devant une ville. Syn. *assietjá*. *Estat de siège = Etat de siège, régime d'exception confiant notamment à l'autorité militaire le maintien de l'ordre public. Le bá l'siège = Lever le siège, replier l'armée assiégeante sans s'être emparé de la place.

— **Sièti**, m. peu usité. Siège pour s'asseoir : Prenets un sièti = Prenez un siège. v. surtout *siège*. – Socle de la meule de foin : Prepará l'sièti del palhè = Préparer le socle de la meule de foin. Syn. *soularado*. – Pour : Faire le siège d'une ville, v. *siège*.

— **Sietjá** (siejar), v. tr. Siéger, occuper un siège ; faire partie d'une assemblée délibérante, d'un tribunal : Sietjá al Senat = Siéger au Sénat. – Occuper un siège épiscopal, pontifical : Un papo que sietjèc bint ans = Un pape qui a siégé vingt ans. – Avoir sa résidence : Le goubornoment francés que siètjo a París = Le gouvernement français siège à Paris. – Pour : Le point où siège le mal, v. *èste, situá's*.

— **Sièto** (sièta), f. Assiette, pièce de vaisselle : Siètos de faianço = Des assiettes de faïence. – Contenu d'une assiette, assiétée : Uo sièto de ceses = Une assiette de pois. Syn. *sietado*. *Sièto angleso = Assiette anglaise, assiette garnie d'un assortiment de viandes froides. Sièto cruso = Assiette creuse, assiette destinée à contenir de la soupe ou du potage. – Pour : Assiette, stabilité, v. *équilibre* ; l'assiette d'une statue, donner une assiette solide à ses convictions (fig.) ; l'assiette de l'impôt, v. *baso, foundoment* ; ne pas être dans son assiette, v. *abé pinhos*.

— **Sifilís**, f. Syphilis, maladie infectieuse et contagieuse, transmise essentiellement par contact vénérien et transmissible à la descendance : Crenhe la sifilís = Craindre la syphilis.

— **Sifilitique**, adj. Syphilitique, qui est de la nature de la syphilis ; qui appartient, qui a rapport à la syphilis. – adj. et n. Qui est atteint de syphilis : Uo fenno sifilitico = Une femme syphilitique. Souenhá sifilitiquis = Soigner des syphilitiques.

— **Sifoun** (sifon), m. Siphon, tube, tuyau recourbé en forme d'U renversé dont on se sert pour faire passer un liquide d'un niveau à un autre plus bas, en l'élevant d'abord au-dessus du niveau le plus haut. – Appareil pour le lavage ou l'évacuation de certaines cavités naturelles de l'organisme. – Tube recourbé deux fois et servant à évacuer les eaux usées tout en empêchant le dégagement des mauvaises odeurs : Le sifoun d'un lababó = Le siphon d'un lavabo. – En spéléologie, conduit naturel envahi par

l'eau : Trabessá un sifoun = Traverser un siphon. – Carafe en verre épais, fermée par une soupape commandée par un levier, pour obtenir l'écoulement d'un liquide sous pression : Couletsiouná 'ls sifouns = Collectionner les siphons. – Ouvrage hydraulique enterré, destiné à permettre la traversée d'un obstacle (vallée, voie de communication, etc...). *Bouedá uo barrico amb un sifoun = Siphonner une barrique. Paná essenço amb un sifoun = Siphonner de l'essence. – Un individu siphonné (pop.), v. *cabourt, destimboulat*.

— **Sigismount** (Sigismond) (sent), n. pr. Sigismond (saint) (mort en 523), roi des Burgondes (516-523), fils de Clovis. – Le nom de Sigismond a été porté par 1 roi de Hongrie, roi des Romains, empereur germanique et roi de Bohême, et par 3 rois de Pologne (dont un également roi de Suède).

— **Silbestre prumè** (Silvestre prumèr) (sent), n. pr. Sylvestre 1^{er} (saint) (mort en 335), pape de 314 à 335. Sous son pontificat, le christianisme accéda avec Constantin 1^{er} au statut de religion d'Empire.

— **Silencious** (silenciós), adj. Silencieux, qui ne parle point : Demourá's silencious = Demeurer silencieux. Syn. *mut*. – Qui parle peu, taciturne : Un drolle silencious = Un garçon silencieux. – Qui se fait sans bruit : Passes silenciousis = Des pas silencieux. – Où l'on n'entend aucun bruit : Un bosc silencious = Un bois silencieux. – m. Dispositif qui, dans un moteur à explosion ou à réaction, amortit le bruit consécutif à l'expulsion des gaz brûlés : U 'scapoment amb silencious = Un échappement à silencieux. – Appareil qui se fixe sur la bouche du canon d'une arme à feu pour amortir le bruit de la détonation : Un pistoulet amb silencious = Un pistolet à silencieux.

— **Silenciousoment** (silenciosament), adv. Silencieusement, en silence : Caminá silenciousoment = Marcher silencieusement. Syn. *an silenço, siaou*.

— **Silenço** (silença), m. Silence, mutisme, le fait de se taire : Gouardá l'silenço = Garder le silence. Un silenço reprobatoú = Un silence réprobateur. – Se dit du langage écrit : Le silenço de la prèssu = Le silence de la presse. – Interruption dans un échange de lettres, de coups de téléphone : Alarmá's del silenço d'un parent = S'alarmer du silence d'un parent. – Omission : Proufitá del silenço de la lei = Bénéficiaire du silence de la loi. – Absence de bruit : Le silenço des coubents = Le silence des couvents. – Mus. Interruption plus ou moins longue du son ; signe qui sert à indiquer cette interruption. Pour : Une révolution préparée dans le silence, v. *mistèri, secrèt*. *An silenço = En silence. Syn. *siaou, silenciousoment*. Pour : Imposer silence, v. *fè calá*. Lei del silenço = Loi du silence, omerta. Zono de silenço = Zone de silence, en radiotechnique, zone dans laquelle la réception d'un émetteur est impossible, ou du moins difficile. – Interj. Silenço ! = Silence ! Chut !, taisez-vous !, plus de bruit ! Syn. *fè, fèts siaou* ! Avec complément : Silenço aishús 'ls rences ! = Silence sur les rangs !

— **Silèno** (Silèna), n. pr. Myth. gr. Silène, divinité grecque qui fut le père nourricier de Dyonisios. Il appartient à un groupe de divinités des bois, proches des satyres.

— **Silesièn**, adj. et n. Silésien, relatif à la Silésie ; habitant ou originaire de cette région.

— **Silesio** (Silesia), n. pr. Silésie, région d'Europe partagée entre la Pologne et la Tchécoslovaquie.

— **Silèts** (silex), m. Silex, roche siliceuse très dure : Utisses preistouriquis de silèts = Des outils préhistoriques de silex.

— **Silhatge**, m. Sillage, zone de perturbations que laisse derrière lui un corps en mouvement dans un fluide, en particulier un navire : Le silhatge d'un batèou = Le sillage d'un navire. – Pour : Marcher dans le sillage de quelqu'un (fig.), v. *seguí l'edseuple de*.

— **Silhoun** (silhon), m. gall. Sillon de l'enregistrement mécanique, piste gravée à la surface d'un disque phonographique et contenant l'enregistrement. – Pour : Sillon tracé par la charrue, v. *bourdou, rego* ; sillon de feu tracé par un e fusée, v. *couo*. *Silhoun alpèn = Sillon alpin, nom donné à la dépression comprise entre les Préalpes françaises du Nord et les massifs centraux. Syn. *coulouèr alpèn*.

— **Silicato** (silicata), m. Silicate, sel d'un acide silicique.

— **Siliciom** (siliciòm), m. Silicium, métalloïde analogue au carbone, entrant dans la composition d'un grand nombre de minéraux.

— **Siliço** (siliça), f. Silice, oxyde de silicium. *Siliço founudo ou beire de siliço = Silice fondue ou verre de silice, forme vitreuse de la silice, qui peut supporter d'importants et brusques changements de température.

— **Silicoso** (silicòsa), f. Silicose, maladie qui atteint les ouvriers respirant des poussières de silice : Minurs malaoutis de la silicoso = Des mineurs atteints de silicose.

- **Siliceux** (siliçós), adj. Siliceux, qui est de la nature de la silice : Uo substenço siliçouso = Un corps siliceux. – Qui contient de la silice : Uo tèrro siliçouso = Une terre siliceuse.
- **Syllabique**, adj. Syllabique, relatif aux syllabes ; qui se compose de syllabes : La descoumpousiciou sillabico d'un mot = La décomposition syllabique d'un mot. *Escrituro sillabico = Ecriture syllabique, écriture où chaque syllabe est représentée par un caractère. Rimo sillabico = Vers syllabique, vers où la mesure est déterminée par le nombre et non par la valeur des syllabes.
- **Syllabo** (sillaba), f. Syllabe. Phonét. et Linguist. Voyelle ou réunion de lettres qui se prononcent d'une seule émission de voix : Le mot *Toulouso* qu'a tres sillabos = Le mot *Toulouse* a trois syllabes. – *Mot d'uo sillabo = Monosyllabe. Sillabo barrado = Syllabe fermée, celle qui se termine par une consonne (*pour-talh*). Sillabo deibarrado = Syllabe ouverte, celle qui se termine par une voyelle (*me-te*).
- **Siló** (silò), m. Silo, cavité creusée dans le sol pour y conserver des végétaux : Un siló de l'epoco roumèno = Un silo de l'époque romaine. – Réservoir de grande capacité pour stocker les récoltes ; fosse ou réservoir pour stocker les fourrages verts sous forme d'ensilage. *Siló lanço-missilo = Silo lance-missile, cavité bétonnée creusée dans le sol pour stocker et lancer des missiles stratégiques.
- **Silouèto** (siluèta), f. Silhouette, dessin de profil, en suivant l'ombre projetée sur le visage : Dessinà uo silouèto = Dessiner une silhouette. – Image réelle d'un objet dont les contours se détachent nettement sur le fond : La silouèto del clouquè que's destaco aishul cèl blu = La silhouette du clocher se détache sur le ciel bleu. – Lignes générales du corps : Abé uo silouèto elegante = Avoir une silhouette élégante. *Fè la silouèto de coualcu = Silhouetter quelqu'un.
- **Simagrèos** (simagrèas), f. pl. Simagrées, manières affectées destinées à tromper : Fè simagrèos ridiculos = Faire des simagrées ridicules.
- **Simeón** (Simeòn) (Village), n. pr. Siméon, tribu méridionale israélite, disparue au temps de David. Son ancêtre éponyme était le deuxième fils de Jacob. v. aussi *Simeoun*.
- **Simeón** (Simeòn) (sent) (Village), n. pr. Siméon, personnage de l'Évangile de saint Luc, qui lors de la présentation de Jésus au Temple, le proclama comme le Messie prédit par les prophètes. – Prénom masc. v. aussi *Simeoun*.
- **Simeoun** (Simeon) (Hameaux), n. pr. Siméon, tribu israélite. v. aussi *Simeón* (se reporter à ce mot).
- **Simeoun** (Simeón) (Hameaux) (sent), n. pr. Siméon (saint). v. aussi *Simeón* (se reporter à ce mot).
- **Simetrio** (simetria), f. Symétrie, correspondance de position, de forme, de mesure par rapport à un axe entre les éléments d'un ensemble ou entre deux ou plusieurs ensembles : La simetrio de las frièstos d'uo façade = La symétrie des fenêtres d'une façade. La simetrio des mots an uo fraso = La symétrie des mots dans une phrase. – Toute espèce d'arrangement selon un certain équilibre : La simetrio des mobles, des tablèous d'un saloun = La symétrie des meubles, des tableaux d'un salon. – Transformation ponctuelle qui, en un point M, assure un point M' tel que le segment MM' a ou bien un point fixe comme milieu, ou bien une droite fixe comme médiatrice. *Atse de simetrio = Axe de symétrie. Manco de simetrio = Dissymétrie. Sense simetrio = Dissymétrique.
- **Simétrique**, adj. Symétrique, qui a de la symétrie : Uo dispousiciou simetrico = Une disposition symétrique. – Se dit de deux choses semblables et opposées ; se dit de l'une de ces choses par rapport à l'autre : Nou soun cap simetricos a fèt las duos partidos del bisatge = Les deux parties du visage ne sont pas absolument symétriques. On dira plus couramment *parèlh*. – Se dit de deux figures en position de symétrie : Triangles simetriquis = Des triangles symétriques. – Se dit d'une figure qui coïncide avec sa transformée dans une certaine symétrie : Figuro simetrico de u aouto = Figure symétrique d'une autre.
- **Simétrique**, n. Math. Symétrique d'un élément, élément symétrique d'un élément. – Pour : Un tableau et son symétrique ; une fenêtre et sa symétrique, v. *pendent*.
- **Simono** (Simòna), n. pr. Simone, prénom fém.
- **Simoun** (simon), m. Simoun, vent chaud et sec qui souffle sur le Sahara, l'Égypte, l'Arabie et la Mésopotamie. v. aussi *sirocò*.
- **Simoun** (Simon) (sent), n. pr. Simon (saint), dit **le Zélote**, apôtre de Jésus-Christ. – Prénom masc.
- **Simoun** (Simon) (de), n. pr. Sobriquet fam. Piquemal, de Campfaba (autre surnom *Lagorro*).
- **Simple**, adj. Simple, qui n'est pas composé de différentes parties : Un mot simple = Un mot simple. – Qui n'est pas double ou multiple : Un nousèl simple = Un nœud simple. – Qui n'est pas

compliqué ; qui est facile à comprendre, à appliquer : Un proucedat simple = Un procédé simple. Uo 'ntrigo, uo mashino simplu = Une intrigue, une machine simple. – Qui suffit à lui seul (avec l'adj. placé devant le nom) : Un simple gèste d'amistat = Un simple geste d'amitié. – Qui est naturel, va de soi : Qu'é tout simple d'agi atal = C'est tout simple d'agir ainsi. – Qui est sans complication, sans apprêt, sans ornement : Uo nouirituro simplu = Une nourriture simple. Gousts simplis = Des goûts simples. – Qui fuit la recherche, l'affectation, l'ostentation : Las gents simplis = Les gens simples. – Péjor. Naïf, candide, crédule, ingénu ; qui se laisse facilement tromper : Uo filhoto aimablu mes chiou simplu = Une fillette gentille mais un peu simple. Syn. *inoucent*. – Qui n'offre rien de spécial ; tel qu'il se montre sans plus (avec l'adj. placé devant le nom) : Un simple 'mplouiat = Un simple employé. Qu'é un simple joc andá el = C'est un simple jeu de sa part. Uo simplu oubserbaciou = Une simple observation. – Hist. nat. Entier ou peu subdivisé. – Se dit d'un médicament qui ne renferme qu'une seule substance ou un seul principe actif : Un sirot simple = Un sirop simple. *Aire simple = Air bonhomme. Flou simplu = Fleur simple, fleur qui n'a qu'un seul rang de pétales. Fouelho simplu = Feuille simple, feuille formée d'une seule foliole. Formos simplis = Formes simples, formes cristallines dont toutes les faces sont semblables entre elles. Gouelh simple = Œil simple, œil dépourvu de facettes chez les insectes. Mès que de simple = Simpliste, bête comme chou : Uo questiou mès que de simplu = Une question simpliste. Uo councepciou mès que de simplu del moun = Une conception manichéenne du monde. Syn. pour les deux ex. *trop simple*. Parí simple = Pari simple, pari qui s'applique à un seul cheval, que l'on joue gagnant ou placé. Tens simple = Temps simple : Le present qu'é un tens simple = Le présent est un temps simple. Trop simple = Simpliste : Un proublèmo trop simple = Un problème simpliste. Un simple particulè = Un simple particulier. Un simple souldat = Un simple soldat.

— **Simple**, m. Simple, personne sans déguisement, sans malice : Bibe demès les simplis = Vivre parmi les simples. – Ce qui est simple : Passá del simple al coumpusat = Passer du simple au composé. – Médicament utilisé tel qu'il est fourni par la matière médicale. – Partie où l'on joue un contre un, au tennis, au badminton, etc... : Se jogos le simple ou l'double ? = Joues-tu le simple ou le double ? – Simplis, m. pl. Simples, plantes sauvages récoltées pour leurs vertus médicinales : Couelhe simplis = Cueillir des simples.

— **Simplicitat**, f. Simplicité, caractère de ce qui est simple, non composé : Nou's pot cap mès parlá de la simplicitat de l'atomo = On ne peut plus parler de la simplicité de l'atome. – Qualité de ce qui n'est pas compliqué : Un mecanisme d'uo grano simplicitat = Un mécanisme d'une grande simplicité. – Bonhomie, caractère de ce qui est sans recherche, sans affectation : Bestí's amb simplicitat = S'habiller avec simplicité. Syn. *simploment*. – Qualité d'une personne qui fuit la recherche, l'ostentation : La simplicitat d'aquel ome qu'esplico la sèbo poupopularitat = La simplicité de cet homme explique sa popularité. – Caractère de sincérité ; absence de déguisement, de détours : Qu'é coumbenquento la simplicitat d'aquel recit = La simplicité de ce récit est convaincante. – Péjor. Naïveté, crédulité, ingénuité : Abusá de la simplicitat d'uo mainado = Abuser de la candeur d'un enfant. Syn. *inoucenço*.

— **Simplifiá** (simplifiar), v. tr. Simplifier, rendre simple, plus simple : Simplifiá un proublèmo, uo questiou = Simplifier un problème, une question ; et, absol. : Tout ço que simplifio qu'esclarceish = Tout ce qui simplifie éclaircit. *Math. Simplifiá uo fratsiou = Simplifier une fraction, trouver, si elle existe, la fraction irréductible équivalente.

— **Simplifiable**, adj. Simplifiable, qui peut être simplifié : Uo metodo simplifiablu = Une méthode simplifiable.

— **Simplifiat**, adj. Simplifié, schématique : Uo coupo simplifiado de l'aourelho = Une coupe simplifiée de l'oreille.

— **Simplificaciou** (simplificacion), f. Simplification, action de simplifier ; résultat de cette action : La simplificaciou d'uo fratsiou = La simplification d'une fraction. – Schématisation. *Simplificaciou del trebalh = Simplification du travail, procédé permettant de rechercher systématiquement la réduction ou la suppression des pertes de temps, d'énergie et de matières, l'amélioration des circuits, des manutentions et des méthodes d'exécution.

— **Simploment** (simplament), adv. Simplement, sans complication : Uo 'ntrigo miado simploment = Une intrigue conduite simplement. – Sans recherche ; sans affectation, sans ornement ; sans façons : Parlá, escribe simploment = Parler, écrire simplement. Èste bestit simploment = Etre sobrement vêtu.

– Pour : Avouer simplement qu'on s'est trompé, v. *francoment* ; se nourrir simplement de légumes, v. *nou's nourí que de, solument, unicoment* ; c'est purement et simplement ridicule, v. *qu'é ridicule a fêt*.

— **Simulá** (simular), v. tr. Simuler, feindre, donner les apparences de : Simulá la tristou = Simuler la tristesse. Simulá uo bendo = Simuler une vente. – Pour : Le décor simule une forêt, v. *imitá, representá*.

— **Simulaciou** (simulacion), f. Simulation, action de simuler et, spécialement, de faire croire que l'on est atteint d'une maladie pour en tirer un avantage : La simulaciou de la foulio = La simulation de la folie. – Dr. Dissimulation d'un acte par les parties sous le couvert d'un acte apparent. – En technique, méthode de mesure et d'étude consistant à remplacer un phénomène, un système à étudier par un modèle plus simple mais ayant un comportement analogue. – Projection, étude prévisionnelle : Fè uo simulaciou des ramboursments d'u emprunt = Faire une simulation des remboursements d'un emprunt.

— **Simulacre**, m. Simulacre, vaine apparence ; semblant : Un simulacre de gouvernement = Un simulacre de gouvernement, un gouvernement fantoche. – Action par laquelle on feint d'exécuter une chose : Un simulacre de coumbat = Un simulacre de combat. Un simulacre d'anquèsto = Une enquête bidon (fam.). Un simulacre de justicio = Une parodie, un déni de justice. – Action insuffisante : Un simulacre de defenso = Un simulacre de défense. Syn. dans tous les cas, *semblant*.

— **Simulat**, adj. Simulé, feint : Uo endinhaciou, uo malaoutio simulado = Une indignation, une maladie simulée. – Dr. Que l'on fait pour cacher sa véritable intention : U acte simulat = Un acte simulé.

— **Simulatou** (simulator), n. Simulateur, personne qui simule un trouble, un symptôme, une maladie : Uo simulatriço adreto = Une habile simulatrice. – m. Appareil capable de reproduire le comportement d'un autre appareil dont on désire étudier le fonctionnement, ou d'un corps dont on veut suivre l'évolution. *Simulatou de bol = Simulateur de vol, simulateur conçu spécialement pour faciliter l'étude des conditions de pilotage d'un avion.

— **Sinagogo** (sinagòga), f. Synagogue, assemblée des fidèles sous l'ancienne loi juive : Participá a uo sinagogo = Participer à une synagogue. – Lieu où s'assemblent les juifs : Aná a la sinagogo = Aller à la synagogue.

— **Sinaï**, n. pr. Sinaï, péninsule montagneuse et désertique d'Égypte, entre les golfes de Suez et d'Aquaba. *Mount Sinaï = Mont Sinaï, « montagne de Dieu », où, selon une tradition ancienne, Moïse reçut de Yahvé le Décalogue.

— **Singe**, m. Singe, mammifère primate : Miá uo mainado bese 'ls singes al zoó = Emmener un enfant voir les singes au zoo. Pour : Le singe de son maître (fig.), v. *imitatou*. – Pour : Quel singe ! (fam.), personne laide, v. *espaourugalh, póou*. – Arg. mil. Corned-beef, conserve de bœuf en boîte : Souldats que minjon singe = Des soldats qui mangent du singe. *Adret coum'un singe = Adroit comme un singe, très adroit. Fè l'singe = Faire le singe, faire des grimaces ou des pitreries. Pour : Payer en monnaie de singe, v. *pagá amb badinatges, amb bèlos paraoulos, amb jougabinos*.

— **Singlá** (singlar), m. Sanglier, porc sauvage des forêts : Les singlás que fèn deigases a las culturos = Les sangliers causent des dégâts aux cultures. Chair de cet animal = Un roustit de singlá = Un rôti de sanglier. *Aquel gourrí qu'é a bèl singlá = Ce cochon ne fera pas de profit (car il a tout d'un sanglier). Syn. *n'é cap de faseno*.

— **Singlá** (singlar), v. tr. Sangler, serrer avec une sangle, des sangles, pour maintenir la selle : Singlá un shabal = Sangler un cheval. – Pour : Une gaine qui sangle, qui emprisonne la taille, v. *sarrá trop*. – Disposer et tendre les sangles, le plus souvent en les entrecroisant : Singlá un liet = Sangler un lit.

— **Singlo** (singla), f. Sangle, bande de cuir, de jute, de tissu, etc..., large et plate, très résistante, qui sert à serrer, à lier, à porter, à soutenir : Un founs de faoutulh garnit de singlos = Un fond de fauteuil garni de sangles. – Bande plate et large qui, passant sous le ventre d'une bête de somme, se boucle de chaque côté de la selle ou du bât à des courroies.

— **Sinhal**, m. Signal, signe convenu pour avertir, annoncer, donner un ordre : Fè sinhals d'alarmo = Faire des signaux d'alarme. Dá l'sinhal de la retrèto = Donner le signal de la retraite. – Pour : Quelques boutons, signal de maladie, v. *sentomo*. – Appareil disposé sur le bord d'une voie pour régler la marche des véhicules : Respectá 'ls sinhals = Respecter les signaux. – En télécommunications, toute variation d'un courant ou d'une tension électrique représentant une information. – Péjor. « Signal »,

« *symbole* », objet considéré comme infâmant dont l'instituteur ou l'institutrice infligeait le port à l'élève surpris en train de patoiser à l'école. Cette pratique, qui disparut vers 1920-1925, a contribué à la généralisation de l'emploi du français et, hélas, à l'occultation de nos racines linguistiques régionales. (Remarquons à ce propos que, dès le milieu du 19^{ème} siècle, les jeunes Irlandais et Gallois, subirent un traitement analogue de la part des Anglais). *Dá l'sihnal de = Donner le signal de, commencer, donner l'exemple : Dá l'sinhal de la rebolto = Donner le signal de la révolte. Sinhals de securitat = Signaux de sécurité, signaux émis par une station mobile annonçant l'émission d'un message concernant la sécurité de navigation. Sinhals de secours = Signaux de détresse. Sinhals d'urgenço = Signaux d'urgence, signaux émis par une station mobile indiquant la transmission d'un message urgent concernant le navire ou l'aéronef, ou encore une personne à bord.

— **Sinhalá** (sinhalar), v. tr. Signaler, indiquer, annoncer par des signaux : Sinhalá un dangè = Signaler un danger. Semaforo que sinhalo un batèou = Sémaphore qui signale un navire. – Porter une personne ou une chose à la connaissance de quelqu'un en attirant sur elle l'attention : Sinhalá un sinistre 'ndibidut a la pouliço = Signaler un sinistre individu à la police. – Sinhalá's (sinhalá's), v. pr. Se signaler, se distinguer : Sinhalá's per la bountat, per la cruoutat = Se signaler par sa bonté, par sa cruauté. Syn. *distengá's*.

— **Sinhalat**, adj. Signalé, indiqué par un signal : Un passatge a nibèl sinhalat = Un passage à niveau signalé. – Pour : Rendre un service signalé à un ami, v. *brabe*.

— **Sinhalisaciou** (sinhalisacion), f. Signalisation, emploi de signaux pour donner des renseignements à distance : Prebese uo sinhalisaciou andá un parcours = Prévoir une signalisation pour un parcours. – Installation, disposition de signaux sur une voie ferrée, à l'entrée d'un port, sur une route, etc... : La sinhalisaciou des camís de fèr = La signalisation ferroviaire.

— **Sinhaloment** (sinhalament), m. Signalement, description de l'extérieur d'une personne destinée à la faire reconnaître : Coumunicá l'sinhaloment d'un malfetou = Communiquer le signalement d'un malfaiteur.

— **Sinistrat**, adj. et n. Sinistré, qui a été l'objet d'un sinistre : Uo maisou sinistrado = Une maison sinistrée. Couantis sinistradis coundats ? = Combien de sinistrés comptez-vous ? Syn. plus courant *bictimo*.

— **Sinistre**, adj. Sinistre, de mauvais augure ; qui laisse prévoir le malheur : Presatges sinistris = De sinistres présages. – Funeste, néfaste, pernicieux : Uo epoco sinistro = Une époque sinistre. U abenir sinistre = Un avenir sinistre, sombre. – D'aspect lugubre, menaçant ; sombre, effrayant : Uo regouardaduro sinistro = Une figure sinistre, patibulaire. Un persounatge sinistre = Un personnage peu reluisant. U 'ndret sinistre = Un endroit sinistre, lugubre.

— **Sinistre**, m. Sinistre, événement catastrophique qui entraîne de grandes pertes matérielles : Les poumpiès qu'an reussit a douminá l'sinistre = Les pompiers ont réussi à maîtriser le sinistre. – Dr. civ. Fait dommageable pour soi-même ou pour autrui, de nature à mettre en jeu la garantie d'une assurance (incendie, accident de la circulation, etc...). Syn. *deigás, doumatge*.

— **Sinná** (signar), v. tr. Signer, soussigner, marquer de sa signature : Sinná uo peticiou = Signer une pétition. – Attester par sa marque ou sa signature qu'on est l'auteur d'un ouvrage : Sinná un tablèou, u article = Signer un tableau, un article. – Conclure et confirmer par un acte signé : Sinná u armistici = Signer un armistice. – Poinçonner une pièce d'argenterie, pour indiquer qu'elle a le titre légal. – Apposer sa signature en autographe sur la page de garde d'un ouvrage. *Pour : Les martyrs ont signé leur confession de leur sang, v. *bessá l'sanc andá la sèbo fe*. Sinná l'sèou nom = Signer son nom, apposer sa signature. – v. tr. ind. (a). Donner sa signature comme témoin à l'occasion de certains actes : Sinná a un countrat = Signer à un contrat. Le que sinno amb u aoute = Le cosignataire. – Sinná's (signá's) (Campettes), v. pr. Se faire des signes en jouant aux cartes. – Pour : Se signer, faire le signe de la croix, v. *senhá's*.

— **Sinnaire** (signaire), n. Signataire, personne qui a signé : Les sinnaires d'u acte, d'un countrat, d'un tratat = Les signataires d'un acte, d'un contrat, d'un traité.

— **Sinnaturo** (signatuta), f. Signature, nom ou marque que l'on met au bas d'un écrit pour attester qu'on en est l'auteur ou qu'on en approuve le contenu : La sinnaturo del prefèt = La signature du préfet. Uo sinnaturo illegiblo = Une signature illisible. La sinnaturo d'uo despaousiciou = La signature d'une déposition. *Embouíá, proupousá a la sinnaturo = Envoyer, proposer à la signature, remettre un

papier, un acte entre les mains de la personne qui doit le signer. Sinnaturo de la propo má de = Signature autographe, autographe, m.

— **Sinne** (signe), m. Signe, ce qui permet de reconnaître, de deviner ou de prévoir quelque chose : Quan las randolos bolon baish, qu'é un sinne de ploujo = Quand les hirondelles volent bas, c'est un signe de pluie. – Élément du langage, geste ou mimique, permettant de faire connaître une pensée ou de manifester un désir, un ordre : Fè un sinne amb le cap, amb la má = Faire un signe de la tête, de la main. Fè sinne a coualcu de bié = Faire signe à quelqu'un de venir. – Représentation matérielle d'une chose, dessin, figure ou son ayant un caractère conventionnel : Les sinnes algebriquis = Les signes algébriques. Marque distinctive des nombres positifs (+) et négatifs (-). – Symptôme d'une maladie : Les prumèris sinnes de la foulío = Les premiers signes de la folie. Syn. *sentomo*. *Pour : Ne pas donner signe de vie, v. *semblá mort*. Pour : Ne pas donner signe de vie (fig.), v. *nou dá noubèlos*. Qu'é boun sinne = C'est bon signe, c'est un élément favorable. Qu'é un sinne des tens = C'est un signe des temps, se dit d'un évènement qui, par son caractère ou son importance, peut servir à juger l'époque où il se produit (généralement en mauvaise part). Pour : Si c'est grave, fais-moi signe, v. *souá, telefouná*. Sinne d'abrebiaciou astronomique = Signe abrégatif astronomique, chacun des symboles utilisés pour représenter conventionnellement les planètes, des phénomènes célestes et certains éléments. Sinne de la crouts = Signe de la croix. Sinne del Zoudiaque = Signe du Zodiaque, chacune des douze parties qui s'étalent sur 30° de longitude et en lesquelles le zodiaque est divisé à partir du point vernal. Sinne fisique = Signe physique, signe observé par le médecin lui-même, et, spécialement, modification morphologique de l'organe ou de la région examinés. Sinnes besiblis de rishèssu = Signes extérieurs de richesse. Sinnes coumbenciounèlis = Signes conventionnels, figures symboliques adoptées pour représenter, sur les cartes et les plans militaires, les troupes, les armées, les états-majors, etc...

— **Sinobí** (sinoví), f. gall. Synovie, humeur qui lubrifie les jointures articulaires et les gaines des tendons.

— **Sinsolo** (sinsòla), f. Lézard gris. Pour : Lézard vert, v. *laousèrt*.

— **Sinsoulat** (Sinsolat) (del), n. pr. Sobriquet fam. Servat, du Coulat, supplanté par *Catarón*.

— **Sinouous** (sinuós), adj. Sinueux, tortueux, qui se développe en courbes et replis ; recourbé en divers sens : Le cours sinouous del riou de Bagén = Le cours sinueux du ruisseau de Bagen. Syn. plus courants *tort, tourçut, tourcut*. – Fig. Qui se dérobe : Uo pensado sinououso = Une pensée sinueuse, fuyante.

— 1) **Sinús**, m. (pl. sinuses). Sinus, nom de diverses cavités de l'organisme : Le sinús de la caroutido = Le sinus de la carotide. *Sinuses de las beos = Sinus veineux, gros canaux veineux situés contre l'os du crâne et recevant un grand nombre de veines. Sinús del frount = Sinus frontal. Sinús del rên = Sinus rénal, cavité que présente le bord inférieur du rein.

— 2) **Sinús**, m. Math. Sinus, fonction mathématique. *An formo de sinús = Sinusoïdal.

— **Sinusito** (sinusita), f. Sinusite, inflammation des sinus de la face : Abé uo sinusito crounico = Souffrir d'une sinusite chronique.

— **Sio** (sia), conj. Soit. Marque une alternative : Sio l'a-u, sio l'aoute = Soit l'un, soit l'autre. Pour : Un écu, soit cinq francs, v. *aoutroment dit* ; vous aimez mieux cela - Soit, v. *quíó, tá pla* ; soient deux droites quelconques, v. *eimaginem, eimaginats*.

— **Sioun** (Sion), n. pr. Sion, une des collines sur lesquelles est bâtie Jérusalem. – Ce terme est souvent synonyme de Jérusalem.

— **Siounisme** (sionisme), m. Sionisme, mouvement dont l'objet fut la constitution, en Palestine, d'un état juif. Le sionisme déboucha sur la création, en 1948, de l'Etat d'Israël.

— **Siounisto** (sionista), adj. Sioniste, relatif au sionisme et à ses adhérents : Las coumbitsious siounistos = Les convictions sionistes. – n. Partisan du sionisme.

— **Siouts** (Siox), adj. inv. Sioux, relatif aux Sioux : Las tradiciious siouts = Les traditions sioux.

— **Siouts** (Siox), n. pr. Sioux, ensemble de peuples de l'Amérique du Nord parlant des langues voisines et qui vivaient dans les plaines s'étendant de l'Arkansas aux Rocheuses. (Les Sioux étaient au nombre de 80.000 à l'arrivée des Européens).

— **Siquim**, n. pr. Sikkim, Etat de l'Inde, dans l'Himalaya oriental.

— **Siracuso** (Siracusa), n. pr. Syracuse, ville d'Italie, en Sicile.

— **Sirbento** (sirventa), f. Servante, femme ou fille à gages employée aux travaux du ménage : Uo sirbento de bordo = Une servante de ferme. *Que soun la sirbento de Noste-Senhe = Je suis la servante du Seigneur.

- 1) **Sirèno** (sirèna), f. Sirène, génie féminin malfaisant représenté sous forme d'oiseau ou de poisson, avec une tête et une poitrine de femme : *Ulisso e las sirènos* = Ulysse et les sirènes. – Pour : Une femme qui fait la sirène (fig.), v. *zinsoun*. *Bouts de sirèno = Voix de sirène, voix mélodieuse, captivante.
- 2) **Sirèno** (sirèna), f. Sirène, appareil fournissant des sons : *Entene la sirèno des poumpiès* = Entendre la sirène des pompiers.
- **Sirènts** (Sirenx), n. pr. Myth. gr. Syrinx, nymphe d'Arcadie qui, pour échapper à l'amour de Pan, obtint d'être changée en roseau ; de celui-ci, Pan fit une flûte.
- **Siriaque**, n. Syriaque, langue sémitique dérivée de l'araméen, restée comme langue littéraire et liturgique de nombreuses communautés chrétiennes du Moyen-Orient.
- **Sirièn**, adj. et n. Syrien, relatif à la Syrie ; habitant ou originaire de ce pays. (Nom donné non seulement aux chrétiens qui habitent la Syrie, mais aussi à ceux dont le rite emploie la langue syrienne). – m. Dialecte arabe parlé en Syrie.
- **Sirio** (Siria), n. pr. Syrie, région historique de l'Asie occidentale, englobant les Etats actuels de la République de Syrie, du Liban, d'Israël et de la Jordanie.
- **Sirio** (Siria), n. pr. Syrie, Etat de l'Asie occidentale, sur la Méditerranée. *Desert de Sirio = Désert de Syrie, région aride de l'Asie, aux confins de la Syrie, de l'Iraq et de la Jordanie.
- **Siro** (sira), m. Sire, titre féodal de certains seigneurs. – Titre donné aux empereurs et aux rois, en leur parlant ou en leur écrivant. v. aussi *majestat*. *Pour : Pauvre sire, homme sans considération, sans capacités, v. *mens que de re, que bal de re* ; homme sans moyens pécuniaires, v. *miserable, praoubás* ; triste sire, individu peu recommandable, v. *bèl estrument, drolle d'ausèl, poulit mouèno, re de bou*.
- **Sirocò** (siròcò), m. Sirocco, vent très chaud et très sec, chargé de poussières, qui souffle du désert vers le littoral sur tout le sud du Bassin méditerranéen, lorsque de basses pressions règnent sur la Méditerranée. v. aussi *simoun*.
- **Siro** (siròt), m. Sirop, liquide formé de sucre en solution concentrée et de substances aromatiques ou médicamenteuses : *Un sirot andá la touts* = Un sirop contre la toux. *Siro* d'irange = Du sirop d'orange. *Musico douço coum'un sirot* = Musique sirupeuse.
- **Sisèn**, m. Grosse barrique.
- **Sishèm**, n. pr. Géog. anc. Sicheim, cité cananéenne de la Palestine centrale, célèbre dans la Bible par le souvenir des patriarches.
- **Sisifo** (Sisifa), n. pr. Myth. gr. Sisyphe, roi légendaire de Corinthe, célèbre pour ses crimes. Il fut condamné dans les Enfers à rouler sur la pente d'une montagne un rocher qui retombait toujours avant d'avoir atteint le sommet. Le *mythe de Sisyphe* est considéré comme le symbole de la condition humaine.
- **Sistematicoment** (sistematicament), adv. Systématiquement, d'une manière systématique : *Fèts sistematicoment groupadis* = Des faits systématiquement groupés. – Par système, par un dessein préconçu : *Abstié's sistematicoment* = S'abstenir systématiquement. Syn. *per sistème*.
- **Sistématique**, adj. Systématique, qui appartient à un système ; combiné d'après un système : *Un rasounoment sistématique* = Un raisonnement systématique. – Qui est fait avec méthode, selon un ordre déterminé à l'avance : *Un classoment sistématique* = Un classement systématique. – Qui pense et agit d'une manière rigide, sans tenir compte des circonstances : *Uo oupousiciou sistematico* = Une opposition systématique.
- **Sistematisá** (sistematisar), v. tr. Systématiser, réduire en système : *Sistematisá uo critico* = Systématiser une critique. – Avoir la manie des systèmes : *Boulé-oc tout sistematisá* = Vouloir tout systématiser.
- **Sistematisaciou** (sistematisacion), f. Systématisation, action de systématiser ; fait d'être systématisé : *La sistematisaciou de las recèrcos* = La systématisation des recherches.
- **Sistème**, m. Système, réunion de principes coordonnés de façon à former un tout scientifique ou un corps de doctrine : *Un sistème astronomique* = Un système astronomique. *Un sistème filosofique* = Un système philosophique. – En mauvaise part, ensemble d'idées préconçues d'après lesquelles on classe et on juge les faits : *Abé l'esprit de sistème* = Avoir l'esprit de système. – Combinaison de parties assemblées pour concourir à un résultat, ou de manière à former un ensemble : *Le sistème nerbous* = Le système nerveux. – Combinaison de procédés destinés à produire un résultat : *Un sistème d'educaciou, de defenso* = Un système d'éducation, de défense. – Appareillage, dispositif : Un

sistème de securitat = Un système, un dispositif de sécurité. – Fam. Moyen employé pour réussir en quelque chose : Un boun sistème andá fè fourtuno = Un bon système pour faire fortune. Syn. *mouièn*. *Pop. Fè's saoutá l'sistème = Se faire sauter le système, se faire sauter la cervelle. Syn. *caishou*. Per sistème = Par système, systématiquement : Countrodise per sistème = Contredire par système. Syn. *sistematicoment*. Sistème 'internaciounal = Système international, système de mesures métrique décimal à six unités de base. Pour : Taper sur le système (fam.), v. *esfastiá, fè bié crabo, garèl, orc*.

— **Sitio** (Sitia), n. pr. Géog. anc. Scythie, pour les ancients Grecs, région de la Russie méridionale habitée par les Scythes.

— **Sito** (sita), adj. et n. Scythe, relatif aux Scythes. – m. Langue iranienne ancienne parlée par les Scythes.

— **Sitos** (Sitas), n. pr. Scythes, peuple de langue iranienne établi entre le Danube et le Don à partir du 12^{ème} s. av. J.-C. Cavaliers et guerriers redoutables, ils disparurent au 2^{ème} s. av. J.-C.

— **Situá** (situar), v. tr. Situer, localiser, assigner une place dans l'espace ou le temps : Situá Las Rodos aishús la carto = Situer Les Rhodes sur la carte. Syn. *loucalisá*. Pour : Situer un peintre parmi les impressionnistes, v. *classá*. – Situá's (situá's), v. pr. Se situer, avoir sa place, être : Un país que's situo al segount renc andá la proudutsiou de lèt = Un pays qui se situe au deuxième rang pour la production laitière.

— **Situaciou** (situacion), f. Situation, manière dont une chose est placée géographiquement ; position : La situaciou d'uo bilo, d'un port = La situation d'une ville, d'un port. La situaciou admirablo d'un castèl = La situation admirable d'un château. Syn. pour les deux ex. *emplaçoment, pousiciou*. Fig. Etat d'une personne par rapport à son rang, à sa fortune, à ses intérêts : Èste an uo situaciou prouspèro, dangerouso, delicato = Etre dans une situation prospère, dangereuse, délicate. Syn. *pousiciou*. – Place, emploi rémunéré : Abé uo bèlo situaciou = Avoir une belle situation. Èste sense situaciou = Etre sans situation. Syn. *plaço, posto*. – Etat des affaires publiques, économiques, etc... d'une nation, d'une société : Fè l'espousat de la situaciou = Faire l'exposé de la situation. Uo situaciou sense descudo = Une situation sans issue. – Tableau des éléments qui composent le bilan d'une entreprise à une date donnée : La Banco de Franço que publico uo situaciou cada semmano = La banque de France publie une situation hebdomadaire. – Etat des personnages d'un récit ou d'un drame qui a quelque chose de caractérisé : Uo situaciou coumico, tragico = Une situation comique, tragique. *An situaciou = En situation, dans des conditions aussi proches que possible de la réalité. Pour : N'être pas en situation d'agir, v. *an pousiciou de, an mesuro de*.

— **Situat**, adj. Situé, placé en un endroit par rapport aux environs, à l'exposition : Uo maisou pla situado = Une maison bien située. – Sis, qui occupe telle ou telle place : U immobile situat an uo carrèro larjo = Un immeuble sis dans une rue large.

— **Sobièt** (sòvièt), m. Soviet, dans l'ancienne U.R.S.S., conseil, assemblée politique : Les sobièts d'oubriès, de païsants, de souldats = Les soviets d'ouvriers, de paysans, de soldats. *Sobièt supreme = Soviet suprême, organe supérieur du pouvoir d'Etat en U.R.S.S. jusqu'en 1991 et dans certaines républiques devenues indépendantes depuis cette date.

— **Sobietique** (sòvietique) (Village), adj. Soviétique, relatif aux soviets, à l'U.R.S.S. : L'esconomio sobietico = L'économie soviétique. – n. Citoyen, habitant de l'U.R.S.S. v. aussi *sobietique*.

— **Sobietisá** (sòvietisar) (Village), v. tr. Soviétiser, soumettre un pays au régime soviétique. v. aussi *sobietisá*.

— **Sobietisaciou** (sòvietisacion) (Village), f. Soviétisation, action de soviétiser : La sobietisaciou des païses satellites = La soviétisation des pays satellites. v. aussi *sobietisaciou*.

— **Sobre** (sòbre), adj. Sobre, tempérant, qui use avec modération de la nourriture, et en particulier de la boisson : U ome sobre = Un homme sobre. – Réglé d'après les principes de la sobriété : Uo bido sobre = Une vie sobre. Pour : Un repas sobre, frugal, v. *leougè*. – En parlant des animaux, qui est peu exigeant pour la nourriture et la boisson : Le shamó qu'é sobre = Le chameau est sobre. – Littér. et Bx-arts. Simple, sans surcharge : U edificci sobre = Un édifice sobre. L'estile sobre d'u aoutou = Le style sobre d'un auteur. Syn. pour les deux ex. *simple*. *Pour : Etre sobre, économe de ses paroles (fig.), v. *parlá paouc* ; être économe de son temps, v. *nou pèrde tens*.

— **Sobroment** (sòbrament), adv. Sobrement, d'une manière sobre : Bebe, minjá sobroment = Boire, manger sobrement. On dira plutôt *leougèroment*.

- **Sociologio** (sòciòlògia), f. Sociologie, étude des sociétés humaines et des faits sociaux : Estudiants de sociologio = Des étudiants en sociologie.
- **Sociologique** (sòciòlògic), adj. Sociologique, relatif à la sociologie, aux faits qu'elle étudie : Les fenomènos sociologiquis = Les phénomènes sociologiques.
- **Sociologo** (sòciòlòga), n. Sociologue, spécialiste de sociologie.
- **Soco** (sòca), f. Galoche, socque (m.), chaussure de cuir à semelle de bois : Un parelh de socos = Une paire de galoches. Pour : Menton en galoches, v. *barbo d'eisholo*.
- **Sodá** (sòdà), m. Soda, boisson gazeuse ordinairement additionnée de sirop de fruit.
- **Sodium** (sòdiòm), m. Sodium, métal alcalin blanc et mou très répandu dans la nature à l'état de chlorure (sel marin et sel gemme) et de nitrate : Le cloururo de sodium = Le chlorure de sodium.
- **Sodomito** (sòdòmita), m. Sodomite, qui pratique la sodomie.
- **Sodomio** (sòdòmia), f. Sodomie, pratique du coït anal.
- **Sodomo** (Sòdòma), n. pr. Géog. anc. Sodome, ville de la basse vallée du Jourdain, qui, selon le Genèse, fut détruite par la colère divine en raison des crimes de ses habitants, en même temps que Gomorrhe.
- **Sofá** (sòfà), m. Sofa, en Orient, estrade constituant un siège d'honneur dans la chambre du grand vizir. – Mobil. Sorte de lit de repos à dossier et accotoirs sans bois apparent : Coulcá's aishús un sofá = Se coucher sur un sofa.
- **Sofiá** (Sòfià), n.pr. Sofia, capitale de la Bulgarie, dans une plaine fertile.
- **Sogdiano** (Sògdiana), n. pr. Géog. anc. Sogdiane, anc. contrée d'Asie centrale, au nord de la Bactriane. Elle correspond à l'Ouzbékistan.
- **Sogre** (sògre), m. Beau-père, père du conjoint : Bibe an ço del sogre = Vivre chez son beau-père. – Second mari de la mère, par rapport aux enfants issus d'un premier mariage. Syn. dans les deux cas, *bèl-pai*. v., d'autre part, *pariè*.
- **Sogro** (sògra), f. Belle-mère, mère du conjoint. – Seconde femme du père, par rapport aux enfants du premier mariage de celui-ci, marâtre. Syn. dans les deux cas, *bèlo-mai*. v., par ailleurs, *mai* et *parièro*.
- 1) **Sol** (sòl), m. Sol, terrain considéré comme surface où l'on marche, où l'on bâtit : Un sol fèrme = Un sol ferme. – Terrain considéré quant à sa nature ou à ses qualités productives : Un sol argilous = Un sol argileux. Un sol rishe = Un sol fertile. – Contrée, pays : Refutgiá's aishul sol de Franço = Se réfugier sur le sol de France. Syn. dans les deux derniers cas, *tèrro*. *Al miech del sol = Au milieu de la pièce. Pèço, apartament al nibèl del sol = Rez-de-chaussée. v., par ailleurs, *soutoulh*. Pel sol = Par terre, sur le carreau : U ome 'stenu pel sol = Un homme gisant sur le sol. Syn. *an tèrro*. Assietá's pel sol = S'asseoir à même le sol. Fam. Foute's pel sol = Ramasser une gamelle, une pelle.
- 2) **Sol** (sòl), m. Sol, note de musique, cinquième degré de la gamme d'ut.
- **Solbe** (sòlver), v. tr. Faire tremper : Solbe las moungetos andá fè-los remougi = Faire tremper les haricots pour les ramollir.
- **Soldo** (sòlda), f. Solde, traitement des militaires et de certains fonctionnaires assimilés : Toucá la soldo = Toucher sa solde. *Péjor. Èste a la soldo de coualcu = Etre à la solde de quelqu'un, être payé par une personne pour défendre ses intérêts. Mieso-soldo = Demi-solde, solde réduite d'un militaire qui n'est plus en activité. Serbici de la soldo = Service de la solde. Soldo del mes = Solde mensuelle, solde des officiers et gradés de carrière.
- **Soldo** (sòlda), m. Solde, démarquage, marchandises vendues au rabais pour cause de dépréciation, liquidation, etc... : Fennos que fèn les soldos = Des femmes qui font les soldes. – Différence entre le débit et le crédit d'un compte : Un soldo pousitiou, negatiou = Un solde positif, négatif, un solde créditeur, débiteur. Pour : Le solde d'une facture, v. *restant*, *rèsto*. *An soldo = En solde, au rabais : Bene an soldo = Vendre en solde.
- **Solfèjo** (sòlfèja), m. Solfège, discipline qui est la base de tout enseignement musical : Mainados qu'aprenen le solfèjo = Des enfants qui apprennent le solfège. – Recueil de leçons graduées de musique vocale : Croumpá's un solfèjo = Acheter un solfège.
- 1) **Solo** (sòla), f. Plante du pied. Fam. Que t'é bist la solo abáns que lèbes le pè = Je t'ai vu venir de loin, je sais à quoi m'en tenir à ton égard. Syn. *semèlo*. – Sole de four à pain, partie sur laquelle on place les produits à traiter : Netejá la solo del four = Nettoyer la sole du four. – Plaque cornée formant le dessous du sabot d'un animal. – Sablière, poutre horizontale qui supporte les chevrons du toit.

— 2) **Solo** (sòla), f. Sole, poisson plat.

— **Som** (sòm), m. Sommeil, temps pendant lequel l'activité et la sensibilité se trouvent assoupies et suspendues : Un som leougè, pregoun, calme, agitat = Un sommeil léger, profond, calme, agité. Troublá l'som = Troubler le sommeil. – Etat d'insensibilité ou d'inertie ; engourdissement : Le som des senses, de la coucienço = Le sommeil des sens, de la conscience. – Somme, action de dormir : Fè un chicot som = Faire un petit somme. *Pour : Avoir le sommeil facile v. *adourmí's lèou*. Abé som = Avoir sommeil. Syn. *dourmèro*. Psychiatr. Curo de som = Cure de sommeil, traitement des états dépressifs aigus par des calmants provoquant un sommeil plus ou moins profond. Malaoutio del som = Maladie du sommeil, maladie contagieuse transmise par la mouche tsé tsé. Som de la mort, de la toumbo, som eternèl, derrè som = Sommeil de la mort, du trépas, de la tombe, sommeil éternel, dernier sommeil, état de mort. Pour : Sommeil de plomb, de mort, sommeil très profond, v. *dourmí coum 'un souc*.

— **Somi** (sòmi), m. Rêve, songe : Fès somis = Faire des rêves. *Maishant somi, somi anxious = Cauchemar. Fè maishantis somis = Cauchemarder (fam.). Syn. dans tous les cas, *rèbo*.

— **Somo** (Sòma), n. pr. Somme, fleuve côtier du bassin parisien, en Picardie, tributaire de la Manche. *Batalhos de la Somo = Batailles de la Somme, nom donné aux combats survenus dans la région de la Somme pendant les deux guerres mondiales.

— **Sóou** (sòu) (pl. sóous ou sóouses), m. Sou, sous la royauté, pièce de cuivre ou de bronze valant 1/20^{ème} de la livre. – Ancienne pièce de 5 centimes, valant 1/20^{ème} du franc, créée à la Révolution française : Abáns la Guèrro de catorze, la miso andá fè's a las quillos qu'èro d'un sóou = Avant la Guerre de 14, la mise pour jouer aux quilles était d'un sou. *Pour : Avoir des sous, avoir une fortune assise, v. *be, dequé*. Aparelh de sóouses = Appareil à sous, appareil distributeur automatique, pourvu d'une fente où l'on glisse une pièce de monnaie. Èste poulit, prope coum'un sóou naou = Etre joli, propre comme un sou neuf, comme un cœur. Pour : Etre sans le sou, n'avoir pas le (premier) sou, pas un sou vaillant, n'avoir ni sou ni maille, être totalement dépourvu d'argent, v. *èste plumat a fèt, èste rede coum'un passo-lacet*. Les couate sóouses de = Les quatre sous de, la petite fortune de : Minjá's les couate sóouses d'u eiretatge = Manger les quatre sous d'un héritage. Pour : Il n'a pas un sou de talent, v. *n'a cap cap de* ; ne pas valoir, ne pas rapporter un sou, deux sous, quatre sous, ne rien valoir, ne rien rapporter, v. *nou balé u ardit, nou balé pipeto, nou balé u ardit, un roupí*. Un sóou après l'aoute = Sou à sou, sou par sou, par toutes petites sommes : Amassá uo fourtuno sóou a sóou = Amasser une fortune sou à sou.

— **Sóoulo** (sòula), f. Ancienne pièce de dix centimes en bronze.

— **Sopranó** (sòpnanò), m. Soprano, voix de femme ou de jeune garçon, la plus élevée des voix. – n. Personne qui possède cette voix : Un, uo sopranó = Un, une soprano.

— **Soquète** (sòquète), f. Socquette, chaussette basse s'arrêtant à la cheville : Soquètos de coutou = Des socquettes de coton.

— **Sor** (sòr), f. Sœur, fille considérée par rapport à d'autres enfants nés des mêmes parents : Frai e sor = Frère et sœur. – Pour : Une sœur d'infortune (fig.), v. *coumpanho*. – Se dit de deux choses qui ont beaucoup de rapport ou qui sont liées entre elles : Que soun sors la poesio e la pintruro = La poésie et la peinture sont sœurs. *Pour : Et ta sœur ! (pop.), se dit pour repousser une question, une exagération, v. *e quin i bas !* Miejo-sor = Demi-sœur. Sor de mai, de pai = Sœur de mère, de père, sœur utérine, sœur consanguine. Sor de pai e de mai, sor germèno, sor del mèmo liet = Sœur de père et de mère, sœur germaine, sœur du même lit, sœur née du même père et de la même mère. – Pour : Sœur en religion, v. *sur*.

— **Sort** (sòrt), m. Sort, puissance qui préside aux évènements dont la cause ne peut être déterminée : Les capricis del sort = Les caprices du sort. Le sort qu'é abugle = Le sort est aveugle. La mort qu'é l'sort de toutis = La mort est le lot commun. Syn. *destèn, destén, destín*. – Condition d'une personne : Digú que nou é countent del sèou sort = Personne n'est satisfait de son sort. Un sort embejable = Un sort enviable. – Partic. Situation matérielle ; état de fortune : Ameliourá l'sort del pople = Améliorer le sort du peuple. – Hasard auquel on s'en rapporte pour décider d'une chose, d'une affaire : Tirá al sort u oubjèt, uo questiou, un nom, un numéro = Tirer au sort un objet, une question, un nom, un numéro. v. aussi *courto palho, pilo ou faço*. – Pour : Le berger prétendait qu'on avait jeté un sort à son troupeau, v. *dá un mal*. *Pour : Faire un sort à un jambon, à une bouteille (fam.), v. *fè un pic a* ; le sort en est jeté, v. *la decisiou qu'é preso, qu'é decidat*. Maishant sort = Maléfice, sortilège. Pour : Il y a un

sort sur tout ce qu'il entreprend, une mauvaise chance préside sûrement sur tout ce qu'il entreprend, v. *maloshanço*. Sort de las armos = Sort des armes, résultat incertain de la guerre, des combats.

— **Sorto** (sórta), f. Sorte, espèce ; genre : Qu'eilèbo touts sortos d'aousèls = Il élève toutes sortes d'oiseaux. Syn. *espèço*. Aquesto sorto de moutur = Ce genre, ce type de moteur. Dibèrsos sortos d'arbes = Diverses essences d'arbres. – Pour : Il ne fréquente pas les gens de cette sorte, v. *classo, coundiciou*. *Fè an sorto de, que = Faire en sorte de, que, agir de façon à, de manière à : Fèts an sorto d'arribá a l'ouro = Faites en sorte d'arriver à l'heure. Fè an sorto qu'on t'enteno = Fais en sorte qu'on t'entende. Que farè an sorto que sios pla = Je veillerai à ce que tu sois bien. Uo sorto de = Une sorte de, une chose ou une personne qui ressemble à : La fenno, uo sorto d'espaurugalh = La femme, une sorte d'épouvantail. Syn. *uo 'spèço de*. Pour : De la sorte, v. *atal, d'aquesto* (ou *d'aquelo faïçou*) ; en quelque sorte, v. *d'uo certèno faïçou*. – Loc. conj. De sorto que, de talo sorto que = De sorte que, de telle sorte que, de telle manière ; si bien que : Que's coumpourtèc de talo sorto que fuc felicitat = Il s'est comporté de telle sorte qu'il a été félicité. Syn. *de faïçou que, de manière que*.

— **Sou** (son), m. Son, sensation auditive engendrée par une onde acoustique : La bitèssu del sou = La vitesse du son. – Toute vibration acoustique considérée du point de vue des sensations auditives ainsi créées : Un sou pounchut = Un son strident, perçant. – Volume, intensité sonore d'un appareil : Baishá l'sou de la radió = Baisser le son de la radio. – Ensemble des techniques d'enregistrement et de reproduction des sons, particulièrement au cinéma, à la radio, à la télévision : U engeniur del sou = Un ingénieur du son. – Toute émission de voix, simple ou articulée : Le sou d'u a = Le son d'un a. *Al sou de = Au son de, aux accents de, en suivant la musique de. Mens rapide que l'sou = Subsonique. Mès rapide que l'sou = Supersonique. Despassá la bitèssu del sou = Franchir le mur du son. Sou musical = Son musical, son provenant d'une vibration périodique. – Pour : Son, sous-produit du grain, v. *bren* ; son, adj. poss., v. *soun*.

— **Souá** (soar), v. tr. Appeler, héler : Souá u amic al miech de la carrèro = Appeler un ami dans la rue. – Mander, faire venir : Souá l'medací = Appeler le médecin. *La campano que souo = La cloche appelle (à l'office, pour avertir d'un sinistre, etc...). Syn. *souná*. Souá al secours = Appeler au secours, à la rescousse. – Pour les autres acceptions, v. *apelá*.

— **Souasilant** (Soasiland), n. pr. Swaziland, Etat d'Afrique, entre la république d'Afrique du Sud et le Mozambique.

— **Souassantième** (soassantième), adj. num. ord. gall. Soixantième, qui occupe une place, un rang marqués par le nombre soixante : Le soissantième shapitre = Le soixantième chapitre. – Qui est contenu soixante fois dans le tout : La minuto qu'é la soissantièmo partido de l'ouro = La minute est la soixantième partie de l'heure. – n. Personne qui occupe la soixantième place : Le soissantième de la listo = Le soixantième de la liste. – m. Soixantième partie d'un tout : Uo segoundo qu'é un soissantièmo de minuto = Une seconde est un soixantième de minute.

— **Souassanto** (soassanta), adj. num. card. gall. Soixante, six fois dix : Soissanto omes = Soixante hommes. – adj. num. ord. Soixantième : Pajo soissanto = Page soixante. – m. inv. Le nombre soixante : Le carrat de souassanto qu'é tres milo sies cents = Le carré de soixante est trois mille six cents. Souassanto-u = Soixante et un. *Abé'n gouairebé souassanto, frisá 'ls souassanto = Avoir la soixantaine, friser la soixantaine.

— **Souassanto-dèts** (dètz), adj. num. card. gall. Soixante-dix.

— **Souassanto-detsième** (detsième), adj. num. ord. Soixante-dixième.

— **Soubenir** (sovenir), m. gall. très courant. Souvenir, survivance, dans la mémoire, d'une sensation, d'une impression, d'une idée, d'une émotion, d'un évènement passés : Un soubenir plaisent = Un souvenir agréable. Un soubenir emprecís = Un souvenir confus, une réminiscence. Syn. plus idiomatique mais d'un emploi restreint *rebrembado*. – Faculté de se rappeler, mémoire : Rapelá's al soubenir de coualcu = Se rappeler au souvenir de quelqu'un. – Objet qui rappelle la mémoire d'une personne ou d'un évènement : Un soubenir des sèbis parents = Un souvenir de ses parents. – Objet vendu aux touristes sur les lieux particulièrement visités : Un soubenir de Lourdo = Un souvenir de Lourdes. v., en outre, *memouèro, temenço* *Les Soubenirs de... = Les Mémoires de...

— **Sou-bentrièro** (so-ventrièra), f. gall. Sous-ventrière, courroie attachée aux deux limons d'une charrette et passant sous le ventre du cheval qui y est attelé. *Pour : Manger à s'en faire péter la sous-ventrière, manger excessivement (pop.), v. *foute-s'en u afart*.

- **Souberèn** (soverèn), adj. gall. Souverain, qui exerce un pouvoir suprême, qui domine : Uo puissenço souberèno = Une puissance souveraine. Le pople souberèn = Le peuple souverain. – Qui n'est susceptible d'aucun recours : Un jutjoment souberèn = Un jugement souverain. – Très efficace : Un remèdi souberèn andá las doulous = Un remède souverain contre les rhumatismes. Syn. *radical*. – Pour : La souveraine habileté ; le souverain bien, v. *supreme*. *Estat souberèn = Etat souverain, Etat dont le gouvernement n'est pas soumis au contrôle ou à la tutelle d'un autre gouvernement. Juriditsiou souberèno = Jurisdiction souveraine, juridiction qui statue en dernier ressort. – n. Personne qui exerce la pouvoir suprême. Syn. *mounarque*.
- **Soubietique** (sovietique) (Hameaux), adj. Soviétique. v. aussi *sobietique* (v. ce mot).
- **Soubietisá** (sovietisar) (Hameaux), v. tr. Soviétiser. v. aussi *sobietisá* (v. ce mot).
- **Soubietisaciou** (sovietisacion) (Hameaux), f. Soviétisation. v. aussi *sobietisacion* (v. ce mot).
- **Soubrá** (sobrar), v. tr. Etre en trop, avoir de reste : Que m'en a soubrat = J'en ai eu de reste. Syn. *que m'en a demourat, qu'en é agut de rèsto*. *Ço que soubro = Le restant ; le superflu.
- **Soubrás** (sobràs), m. inv. Braises qui couvent sous la cendre ou que l'on recouvre de cendres pour les maintenir vives. Syn. *senisos*. v. aussi *coulgá*.
- **Soubrasá** (sobrasar), v. intr. Etaler la braise pour griller la viande ou le poisson : Aro, ja poudem soubrasá = Maintenant, nous pouvons étaler la braise.
- **Soubrí** (sobrir), v. intr. Monter, en parlant du lait : La lèt que soubreish = Le lait monte. – Frémir, en ce qui concerne l'eau de cuisson. Syn. *lebá l'bol* (ou *boul*). Nou deishá soubrí la merluço = Arrêter la cuisson de la morue avant le frémissement de l'eau. – Pour : Monter, grimper, v. *pouejjá, pouejjá* ; pour les autres acceptions du verbe *monter*, v. *mountá*.
- **Soubrietat** (sobrietat), f. Sobriété, tempérance, qualité d'une personne ou d'un animal sobre : La soubrietat del shamó = La sobriété du chameau. – Pour : Se servir du pouvoir avec sobriété (fig.), v. *mouderaciou*.
- **Sou-brigadiè** (so-brigadièr), m. gall. Sous-brigadier, douanier ou gardien de la paix d'un rang analogue à celui de caporal.
- **Soubriquet** (sobriquet), m. Sobriquet, surnom. Très utilisé chez nous eu égard au nombre restreint de patronymes : Dá un soubriquet a coualcu = Surnommer quelqu'un.
- **Souc** (soc), m. Souche, partie basse du tronc d'un arbre abattu qui reste fixée au sol par les racines : Un souc qu'é de mal arrincá = Une souche est difficile à arracher. *Dourmí coum'un souc = Dormir comme un loir, comme une marmotte, d'un sommeil de plomb. Syn. *dourmí a punh barrat*. – Billot pour fendre le bois : Fene lenho aishul souc = Fendre du bois sur le billot. Pour : Souche, cep de vigne, v. *souco*. v., en outre, *tourèl, trouncalh*.
- **Soucadí** (socadir) Que soucadeishi, v. tr. Secouer, balloter, agiter fortement et à plusieurs reprises : Soucadí l'cap = Secouer la tête. Soucadí un frutè = Secouer un fruitier. – Jeter bas, faire tomber par des mouvements répétés : Soucadí prinhou = Secouer des prunes. – Pour : Secouer la poussière de son pantalon, v. *trè*. – Absol. Un camioun que soucadeih pla = Un camion qui secoue, qui cahote beaucoup. v. aussi *trepidá*. – Pour : Cette maladie l'a secoué, v. *toucá* ; le patron l'a secouée (fam.), v. *agantá* ; hocher la tête, faire un mouvement de la tête, pour marquer l'hésitation, le refus, v. *bouludá l cap*. – Pour : Soucadí las pieouses a coualcu, v. *pieouse*. – Soucadí's : S'ébrouer : Le canart que's soucadeih an deishín de l'aiouo = Le canard s'ébroue à sa sortie de l'eau. Syn. *espigalhá's, esploubaiá's*. – Pour : Se secouer, ne pas se laisser aller au découragement, à l'inaction, v. *reagí*. *Soucadí's las pieouses = Se trémousser. Syn. *niná*.
- **Soucadido** (socadida), f. Secousse, ébranlement momentané subi par un corps : Dá, recebe uo soucadido = Donner, recevoir une secousse. – Cahot : Las soucadidos d'uo carreto aishús un maishant camí = Les cahots d'une charrette sur un mauvais chemin. v. aussi *trepidaciou*. – Chacune des oscillations du sol dans un tremblement de terre. – Pour : Ce deuil lui a causé une grande secousse (fig.), v. *aquijá* ; une secousse politique, sociale, v. *eibranloment* ; un changement sans secousse, en douceur, v. *prougressiou*.
- **Soucalhot** (socalhòt), m. Souche d'arbre destinée au chauffage : Cramá soucalhots = Brûler des souches.
- 1) **Soucí** (soci), m. Souci, préoccupation, tracas, perte de la tranquillité de l'esprit : Abé soucí, soucís d'argent = Avoir des soucis, des soucis d'argent. Bibe sense soucí = Vivre sans souci. Syn. *enquietudo*. – Pour : Son fils est son unique souci, v. *preoucupaciou* ; avoir le souci de quelque chose,

y attacher de l'importance, v. *para fè a, tiè a*. Fè's soucí andá coualcu = Se faire du souci pour quelqu'un. Syn. *enquietá's*. Pour : C'est le cadet de mes soucis (fam.), je n'y attache aucune importance, v. *ja m'en jaouti, que'm brembó* ; se soucier de la vérité, v. *pará fè a, tiè a*. Pour : Je dois faire face à tout, v. *pará fè a*.

— 2) **Soucí** (socí), m. Souci, plante dont une espèce est souvent cultivée pour ses fleurs jaunes ornementales.

— **Souciabie** (sociable), adj. Sociable, qui aime et recherche la compagnie de ses semblables : L'ome qu'é naturèloment souciabie = L'homme est naturellement sociable. – Qui est d'un naturel facile, d'un commerce agréable : Abé besís souciablis = Avoir des voisins sociables. – Qui appartient, qui a rapport aux personnes sociables : Un caractèro souciabie = Un caractère sociable.

— **Soucial** (social), adj. Social, relatif à une société, à une collectivité humaine : Uo ourganisaciou soucialo = Une organisation sociale. – Qui concerne les rapports entre un individu et les autres membres de la collectivité : La bido soucialo = La vie sociale. Las relacions soucialos = Les relations, les rapports sociaux. – Qui concerne les rapports entre les différents groupes ou classes qui constituent la société : Ineigalitats soucialos = Des inégalités sociales. Le climat soucial = Le climat social. – Qui concerne les membres de la société, leurs conditions économiques, psychologiques : Le dret soucial = Le droit social. Un serbici soucial = Un service social. – Qui vise à l'amélioration des conditions de vie des membres de la société : Uo poulitico soucialo = Une politique sociale. – Relatif aux sociétés civiles et commerciales : Le capital soucial = Le capital social. La rasou soucialo = La raison sociale. *Catoulicisme soucial = Catholicisme social, mouvement de pensée et d'action qui essaie de promouvoir une réforme des structures sociales et économiques selon l'esprit de l'Évangile et les directives des souverains pontifes. Cienços soucialos = Sciences sociales, sciences ayant pour objet les différents aspects des sociétés humaines. Countrat soucial, pacte soucial = Contrat social, pacte social, ensemble des conventions qui lient les citoyens entre eux. Legislaciou soucialo = Législation sociale, ensemble des dispositions législatives et réglementaires qui font intervenir en faveur des individus et des foyers la solidarité de la collectivité organisée. Questious soucialos = Questions sociales, problèmes des rapports des employeurs et des employés. Securitá soucialo = Sécurité sociale. Siège soucial = Siège social, lieu où une société a son principal établissement. – m. Le soucial = Le social, l'ensemble des questions sociales.

— **Soucial-democracio** (social-demòcracia), f. Social-démocratie, nom généralement donné aux courants socialistes de tendance marxiste dans les pays de langue allemande à la fin du 19^{ème} siècle et au début du 20^{ème}. – Ensemble des organisations et des hommes politiques qui se rattachent au socialisme parlementaire et réformiste.

— **Soucial-democrato** (social-demòcrata), adj. Social-démocrate, relatif à la social-démocratie : Las idèos soucial-democratos = Les idées social-démocrates. – n. Partisan de la social-démocratie.

— **Soucialisá** (socialisar), v. tr. Socialiser, déposséder par rachat, expropriation ou réquisition les personnes propriétaires de certains moyens de production ou d'échange, au bénéfice d'une collectivité. Syn. *coulectibisá*. – Adapter un individu aux exigences de la vie sociale : Soucialisá u aourugalh = Socialiser un misanthrope.

— **Soucialisaciou** (socialisacion), f. Socialisation, collectivisation des moyens de production et d'échange, des sources d'énergie, du crédit, etc... : La soucialisaciou de las tèrros = La socialisation des terres. – Transformation en un pays socialiste (d'un pays à régime différent) : La soucialisaciou des païses satellites = La socialisation des pays satellites. Syn. dans les deux cas, *coulectibisaciou*. – Processus par lequel l'enfant intériorise les divers éléments de la culture environnante et s'intègre dans la vie sociale.

— **Soucialisme** (socialisme), m. Socialisme, dénomination de diverses doctrines économiques, sociales et politiques, reliées par une commune condamnation de la propriété privée, des moyens de production et d'échange : Le soucialisme d'Etat = Le socialisme d'Etat (fin du 19^{ème} siècle). Le soucialisme cientifique = Le socialisme scientifique, le marxisme (20^{ème} siècle). Syn. *martsisme*.

— **Soucialisto** (socialista), adj. Socialiste, relatif au socialisme ou à ses partisans : Boutá soucialisto = Voter socialiste. Le partit soucialisto = Le parti socialiste. – n. Partisan du socialisme : Uo manifestaciou des soucialistos = Une manifestation des socialistes.

- **Soucialoment** (socialament), adj. Socialement, dans l'ordre social : Uo mesuro soucialoment inadaptable = Une mesure socialement inadaptable. – Relativement à la société, à l'ordre social : Uo classo soucialoment desfabourisado = Une classe socialement défavorisée.
- **Souciitari** (societari), n. Sociétaire, qui fait partie d'une société, d'une association : Les soucietaris d'uo cououperatibo = Les sociétaires d'une coopérative. *Souciitari de la Coumedio-Franceso = Sociétaire de la Comédie-Française, comédien admis par cooptation dans la société des Comédiens-français, au statut de laquelle il se trouve dès lors soumis.
- **Soucietat** (societat), f. Société, réunion d'hommes ou d'animaux vivant dans des lois communes : Las abelhos e las fourmigós que biben an soucietat = Les abeilles et les fourmis vivent en société. Las soucietats primitivos = Les sociétés primitives. – Milieu humain dans lequel une personne est intégrée : L'individu qu'a debés ambès la soucietat = L'individu a des devoirs envers la société. Las classos de la soucietat = Les classes de la société. – Association de personnes régies par des conventions en vue d'une activité commune ou pour la défense de leur intérêts : Uo soucietat literario = Une société littéraire. Uo soucietat mutualisto = Une société mutualiste. – Cercle, club, réunion de personnes qui se rassemblent pour converser, pour jouer, etc... : Uo soucietat caousido = Une société choisie. Escartá coualcu d'uo soucietat = Bannir quelqu'un d'une société. – Pour : Saluer la société, les personnes réunies, v. *assablado, public*. – Fréquentations ; relations : Cercá la soucietat de las gents cultibados = Rechercher la société des gens cultivés. Syn. plus idiomatiques *afése's amb arroussá's amb*. Uo soucietat cultibado = Un milieu cultivé. *Soucietat amb capital variable = Société à capital variable. Soucietat anounimo = Société anonyme, société commerciale de capitaux dont le capital est divisé en actions librement cessibles. Soucietat amb respousabilitat limitado = Société à responsabilité limitée. Soucietat cibilo = Société civile, société régie par le droit civil qui a pour objet l'accomplissement d'opérations civiles. Soucietat cououperatibo = Société coopérative. Soucietat de cursos = Société de courses. Soucietat de deibelopoment regiounal = Société de développement régional. Soucietat d'esconomio misto = Société d'économie mixte, système permettant de réaliser au sein de certaines entreprises une collaboration entre les collectivités publiques et l'industrie privée. Soucietat immobilièro d'embestissoment = Société immobilière d'investissement, type de société créé en vue d'intéresser à la construction de logements à usage locatif. Talents de soucietat = Talents de société, talents qui servent à amuser ou à distraire au cours d'une réunion quelconque.
- **Soucietat de las Nacions** (Nacions) = Société des Nations (S.D.N.), ancêtre de l'Organisation des Nations unies (1920-1946).
- **Soucietat** (illos de la) (illas de la) = Société (îles de la), archipel le plus important de la Polynésie française.
- **Sou-classo** (so-classa), f. gall. Sous-classe, en histoire naturelle, subdivision d'une classe.
- **Souco** (soca), f. Souche, cep de vigne. v., d'autre part, *souc, soucalh, soucalhot*. – Personne, animal à l'origine d'une suite de descendants : Fè souco = Faire souche, donner naissance à une lignée de descendants. – Pour : Mot de souche indo-européenne, v. *ourigino*.
- **Sou-commissiou** (comission), f. gall. Sous-commission, réunion d'un petit nombre de personnes désignées parmi les membres d'une commission pour préparer le travail.
- **Soucoupo** (socopa), f. Soucoupe, petite assiette légèrement creuse que l'on place sous une tasse : Tassos e soucoupos de pourcelèno = Des tasses et des soucoupes de porcelaine. *Soucoupo boullanto = Soucoupe volante, objet mystérieux, de forme souvent lenticulaire, que certaines personnes prétendent avoir aperçu dans l'atmosphère ou au sol.
- **Soudán** (Sodan), n. pr. Soudan, zone climatique de l'Afrique boréale, intermédiaire entre le Sahel et la zone équatoriale, caractérisée par le passage, du nord au sud, de la steppe à la savane.
- **Soudán**, n. pr. Soudan, Etat de l'Afrique orientale, qui occupe la région du haut Nil.
- **Soudán francés** = Soudan français, nom qu'a porté le Mali avant l'indépendance, de 1920 à 1958.
- **Soudanés** (sodanés), adj. et n. Soudanais ou soudanien, relatif au Soudan ; habitant ou originaire de cette région. *Lengoues soudanesos = Langues soudanaises, famille de langues négro-africaines.
- **Sou-diacre**, m. gall. Sous-diacre, clerc ayant reçu le sous-diaconat.
- **Sou-directou** (director), n. gall. Sous-directeur, personne qui dirige en second.
- **Soudo** (soda), f. Soude, carbonate de sodium. – Lessive, cristaux. – Plante des terrains salés du littoral dont on tirait autrefois ce carbonate. *Soudo coustico = Soude caustique, base forte à nombreux usages.

— **Souejo** (soeja), f. Suie, matière noire que la fumée dépose à la surface des corps en contact avec elle : Cabirous neris de souejo = Des chevrons noirs de suie. Trè la souejo del pairol = Enlever la suie du chaudron. – Noir de fumée.

— **Souenh** (suenh), adv. Souvent, fréquemment, à maintes reprises, couramment, un grand nombre de fois : Que i soun anat souenh = J’y suis allé souvent. Syn. *mès d’un cop, un floc de cops*. *Le mès souenh = Le plus souvent, la plupart du temps.

— **Souenh** (suenh), m. Soin, attention, application à faire quelque chose : Trebalhá amb souenh = Travailler avec soin. Syn. *aplicaciou*. – Sollicitude active envers quelqu’un ; marque d’attachement : Entourá un bielh de souenhs = Entourer un vieillard de soins. Syn. *dá's boio de*. Un souenh de cada moument = Un soin de tous les instants. – Charge, devoir de veiller à la conservation, à la prospérité d’une chose : Que m’a counfiat le souenh des sèbis afès = Il m’a confié le soin de ses affaires. *Pour : Avoir soin de sa réputation, *preoucupá's de* ; avoir soin de ses bêtes, v. *atesserá*. Prene souenh de = Prendre soin de, veiller sur : Prene souenh d’un libe = Prendre soin d’un livre. Pour : Prendre soin de se faire accompagner, v. *prene la precaouçiou de*. – m. pl. Ensemble des moyens mis en œuvre pour conserver ou rétablir la santé : Recebe souenhs a doumicille = Recevoir des soins à domicile.

— **Souenhá** (suenhar), v. tr. Soigner, consacrer son activité, son dévouement à la guérison de quelqu’un ; panser : Souenhá un blassat, un malaout = Soigner un blessé, un malade. – Consacrer son activité à la guérison d’une affection quelconque, d’une blessure : Souenhá uo plago = Soigner une plaie. – Travailler à la guérison d’un organe : Souenhá's le fitge = Soigner son foie. – S’occuper avec sollicitude de quelqu’un ou de quelque chose : Souenhá 'ls coubidadis = Soigner ses invités. Souenhá las sèbos flous = Soigner ses fleurs. – Veiller à ce que rien ne laisse à désirer dans un travail, un ouvrage : Souenhá la presentaciou d’un teste = Soigner la présentation d’un texte. Souenhá l’estile = Soigner son style. *Les que souenhon = Le corps médical et paramédical.

— **Souehaire** (suenhaire), m. Soigneur, celui qui prend soin de l’état physique d’un athlète, d’un boxeur.

— **Souenhat** (suenhat), adj. Soigné, où rien ne laisse à désirer : Un trebalh souenhat = Un travail soigné. Avoir un air soigné. Pour : Une femme soignée, v. *arrecaptat, catsat, recaptat*. – Pour : Un rhume soigné (fam.), v. *brabe, carabinat, foutut*.

— **Souenhous** (suenhós), adj. Soigneux, qui met du soin, de l’attention à ce qu’il fait : U eilèbo souenhous al sèou trebalh = Un élève soigneux dans son travail. – Qui prend soin de : U ome souenhous amb la sèbo fardo = Un homme soigneux de ses vêtements. On dira plutôt *para fè a, prene souenh de*. – Pour : De soigneuses recherches, v. *apregounit*.

— **Souèr** (soèr), m. gall. Soir. Ne semble être utilisé que dans la formule : *Bounsouèr* = Bonsoir. – Pour : Quatre heures du soir, v. *brespado* ; être libre tous les samedis soir, v. *fi de la brespado, barán de la niet, de niets* ; attendre jusqu’à onze heures du soir, v. *niet* ; ce soir, v. *aniet* ; demain soir, v. *demá de niet* ; hier au soir, hier soir, v. *delá aniet* ; du matin au soir, v. *del maití a la niet*.

— **Souèt** (soèt), m. Souhait, aspiration vers une chose qu’on n’a pas ; désir qu’une chose arrive : Cada-u que fè l’souèt d’èste urous = Chacun forme le souhait d’être heureux. L’accomplissement d’un souèt = L’accomplissement d’un souhait. *Pour : A tes souhaits, à vos souhaits ! (se dit à une personne qui éternue), v. *Diou t’assiste ! Diou bous assiste ! Souèts de bouno annado* = Souhaits, vœux de bonne année. Syn. *bots*. Pour : Tout marche à souhait pour lui, v. *tout que li é fabourable*.

— **Souetá** (soetar), v. tr. Souhaiter, désirer pour soi ou pour autrui, en particulier un bien : Que’t souèti la santat, la rishèssu = Je te souhaite la santé, la richesse. Souetá a un candidat de reussí = Souhaiter à un candidat de réussir. – Exprimer sous forme de vœu : Souetá la bouno annado = Souhaiter la bonne année.

— **Sou-familho** (familha), f. gall. Sous-famille, en histoire naturelle, niveau de la classification partageant directement la famille.

— **Souflá** (soflar), v. tr. gall. Souffler, dire tout bas : Souflá la leçou a u 'scouliè = Souffler sa leçon à un écolier. Souflá l’sèou rolle a-n u actou = Souffler son rôle à un acteur. v., pour les deux ex. *dise a bouts baisho, dise siaou*. v., par ailleurs, *bufá*.

— **Souflaire** (soflaire), m. gall. Souffleur, celui qui se tient près d’une personne qui parle ou récite en public, et lui souffle les mots quand sa mémoire est défaillante. v., d’autre part, *bufaire*.

- **Souflario** (soflaria), f. gall. Soufflerie, machine destinée à produire le vent nécessaire à la marche d'une installation métallurgique, à l'aération d'une mine, à un essai aérodynamique, etc... : Un tèt an souflario = Un test en soufflerie. – Ensemble des soufflets d'un orgue, d'une forge, etc...
- **Soufrá** (sofrar), v. tr. Souffrir, enduire de soufre. – Exposer aux vapeurs de soufre en combustion. – Agric. Traiter par le soufre en poudre : Soufrá la binho, las toumatos = Souffrir la vigne, les tomates. – Faire brûler du soufre dans un tonneau pour détruire les micro-organismes : Soufrá uo barrico = Souffrir une barrique. *Soufrá un bí, un moust = Souffrir un vin, un moût.
- **Soufrat** (sofrat), adj. Souffré, enduit de soufre : Soucos soufrados = Des ceps souffrés. *Alumeto soufrado = Allumette souffrée, allumette où le soufre est l'intermédiaire pour porter, du bouton chimique au bois, une combustion qui ne peut s'y propager directement. Mèsho soufrado = Mèche souffrée, bande de toile ou d'amiante enduite de soufre permettant de sulfiter les tonneaux.
- **Soufratge** (sofratge), m. Soufrage, action de souffrir ; son résultat : Le soufrage de las alumetos = Le soufrage des allumettes. – Epannage de soufre sur des végétaux malades : Le soufrage de las binhos = Le soufrage des vignes.
- **Soufre** (sofre), m. Soufre, corps non métallique : U 'ndret que sent le soufre = Un endroit qui sent le soufre. *Flou de soufre = Fleur de soufre, soufre pulvérulent obtenu par refroidissement brusque de sa vapeur. Goust a soufre = Goût de soufre, goût désagréable des vins trop sulfités. Pour : Sentir le soufre, présenter un caractère d'hérésie, v. *nou èste pla catoulique*. Soufre labat = Soufre lavé, soufre sublimé, puis lavé à l'eau.
- **Soufrenço** (sofrença), f. Souffrance, état prolongé de douleur physique ou morale : Bibe demès las soufrenços = Vivre dans les souffrances. Uo soufrenço countinuèlo = Une souffrance permanente. *Pour : Affaire en souffrance, v. *pendent* ; colis en souffrance, v. *qu'on nou a reclamat* ; dossier en souffrance, v. *a l'estudi* ; effets, quittances en souffrance, v. *que nou soun ancáro pagadis*.
- **Soufrí** (sofrir) Que soufreishi, v. tr. Souffrir, éprouver ; subir ; endurer : Soufrí un dol = Souffrir, subir un dommage. Syn. *subí*. – Supporter patiemment ; endurer ; résister à : Soufrí reprochis enjustis = Souffrir des reproches injustes. – Pour : La chose ne souffre aucun retard ; il est bien peu de règles qui ne souffrent une exception, v. *admete* ; je ne puis souffrir ni les importuns ni les bavards, v. *supourtá* ; souffrez que je vous fasse une observation, v. *permete*. – v. intr. Pâtir, se ressentir de, éprouver un mal physique : Soufrí cruèloment del bente = Souffrir cruellement du ventre ; ou moral : Que'l fasio soufrí l'attitudo del sèou amic = L'attitude de son ami le faisait souffrir. – Supporter, endurer un mal physique ou moral : Soufrí an fabou de la pats = Souffrir pour la paix. – Éprouver du dommage : Culturos que soufreishen de la secaresso = Des cultures qui souffrent de la sécheresse. Syn. dans les deux cas, *patí*. *Abé acabat de soufrí = Avoir cessé de souffrir, être mort. Pour : Souffrir de la tête, v. *abé mal de cap* ; souffrir de la faim, de la soif, v. *abé fame, seit*. – Etre victime de : Le país que soufreish de la criso economico = Le pays souffre de la crise économique.
- **Soufruso** (sofrusa), f. Soufreuse, appareil servant à répandre le soufre sur les végétaux.
- **Sougá** (sogar), v. tr. Plier, ployer, courber : Sougá bim = Ployer de l'osier. Syn. *blegá, blincá, plegá*. – v. intr. S'affaisser, se courber, se gauchir, se gondoler : Las brancos que sougabon dejous le pes de la fruto = Les branches pliaient sous le poids des fruits. Uo lambourdo qu'a sougat = Une lambourde qui s'est gauchie. Syn. *desfourmá's, trebalhá*. – Pour : Plier devant l'autorité ; se plier aux désirs de quelqu'un, v. *soumete's* ; se gondoler de rire, v. *esclafá's de rise, rise coum'u ase mort, rise coum'un boussut*.
- **Sougainá** (sogainar), v. intr. Rire en se moquant : Quan l'ome parlabo, toutos las mainados que sougainabon = Lorsque l'homme parlait, tous les enfants riaient en se moquant.
- **Sougant** (sogant), adj. Souple, flexible, surtout en parlant d'un végétal : Caousí uo mato souganto = Choisir une tige de noisetier souple. Syn. *fletsible*. v., d'autre part, *souple*.
- **Sou-groupe** (so-grope), m. gall. Sous-groupe, sous ensemble d'un groupe. – En histoire naturelle, ensemble immédiatement inclus dans un groupe quelconque de la classification.
- **Sou-janre**, m. gall. Sous-genre, en histoire naturelle, subdivision du genre.
- **Soul** (sol), adj. peu usité. Seul : Èste soul = Etre seul. v. surtout *soulet*.
- **Soulá** (solar), m. Seuil, pas de la porte : Demourá coualcu aishul soulá de la sèbo maisou = Attendre quelqu'un sur le seuil de sa demeure. Syn. *están*. – Entrée. Syn. *entrado*. – Pour : Le seuil de l'année nouvelle (fig.) ; au seuil de l'histoire, v. *aproisho*, seuil absolu, seuil d'élimination, v. *nibèl*.
- **Soulá** (Solan), n. pr. Soulan, commune du canton de Massat.

- **Soulement** (solament) (La plupart des hameaux), adv. Seulement. v. aussi *soulement* (v. ce mot).
- **Soulanjo** (Solanja), n. pr. Solange, prénom fém.
- **Soulanèl** (solannèl), adj. Solennel, célébré avec une grande pompe, avec des cérémonies religieuses : Uo fèsto soulanèlo = Une fête solennelle. – Qui se fait avec appareil : Uo seenço soulanèlo de l'Academio = Une séance solennelle de l'Académie. – Accompagné d'actes publics ou de formalités imposantes qui donnent une importance considérable : Bots soulanèlis = Des vœux solennels. – Grave, majestueux : Uo deimarsho soulanèlo = Une démarche solennelle. Le gèste soulanèl del semmiaire = Le geste auguste du semeur. Syn. *noble*. *Coumeniou soulanèlo = Communion solennelle, profession de foi que certains enfants faisaient vers douze ans.
- **Soulanèloment** (solannèloment), adv. Solennellement, de façon solennelle : Un maridatge celebrat soulanèloment = Un mariage célébré solennellement.
- **Soulanèloment** (solannèloment), f. Solennité, fête solennelle ; cérémonie de caractère officiel : Las soulanèloment del culte catoulic = Les solennités du culte catholique. – Caractère de ce qui est solennel : La soulanèloment d'uo recepciou = La solennité d'une réception. – Emphase, affectation de gravité majestueuse : Parlá amb soulanèloment = Parler avec solennité. Syn. *soulanèloment*. – Dr. Formes nécessaires à la validité : La soulanèloment d'un testament = La solennité d'un testament.
- **Soularado** (solarada), f. Socle surélevé de la meule de foin, constitué de branchages ou de planches pour préserver le foin de l'humidité du sol. Syn. *sièti*.
- **Soulari** (solari), adj. Solaire, relatif au soleil : Annado soulario = Année solaire. Pour : Les rayons solaires ; une éclipse solaire, v. *del soulelh*. *Bent soulari = Vent solaire, flux de particules émis en permanence par le Soleil. Cadrán soulari = Cadrans solaire. Centralo soulario = Centrale solaire, centrale de production d'énergie électrique à partir de l'énergie solaire. Pour : Crème solaire, v. *andá 'ls cops de soulelh*. Maisou soulario = Maison solaire, maison conçue de façon que son chauffage soit assuré, en tout ou en partie, par captage de l'énergie solaire. Sistème soulari = Système solaire, ensemble du Soleil et des astres qui gravitent autour de lui.
- **Soulatá** (solatan), n. Habitant de Soulan.
- **Soulatá** (Solatan) (del), n. pr. Sobriquet fam. Mirouze, du Besseit (Famille venue de Massat mais originaire de Soulan).
- **Soulatjá** (solatjar), v. tr. Soulager, alléger quelqu'un d'une partie de sa charge : Soulatjá un pourtaire = Soulager un porteur. Pour : Satisfaire un besion naturel, v. *aná al cabinet* ; soulager le contribuable d'une taxe (fig.), v. *edsentá*. – Aider à supporter une charge, à soutenir un effort : Soulatjá un saoumè que trebalho = Soulager une poutre qui fatigue. – Pour : Soulager un mal de dents, un chagrin (fig.), v. *calmá*. Soulatjá un blessat, un desperat = Soulager un blessé, un désespéré. – Soulatjá's (solatjá's), v. pr. Se soulager, réduire son effort, son travail : Prene u associat andá soulatjá's de las respousabilitats = Prendre un associé pour se soulager de ses responsabilités. – Décharger sa conscience : Soulatjá's an abouán uo faouto = Se soulager en avouant une faute. – Satisfaire un besoin naturel.
- **Soulatjoment** (solatjoment), m. Soulagement, diminution, allègement d'un mal physique ou moral ; état d'une personne soulagée : Le soulatjoment de las misèros = Le soulagement des misères. Esproubá un gran soulatjoment = Eprouver un grand soulagement.
- **Souldá** (soldar), v. tr. Solder, régler un compte, une dette jusqu'au bout : Souldá un deoute de joc = Solder une dette de jeu. Syn. plus idiomatique *resquitá's de*. – Ecouler des marchandises en les vendant au rabais : Souldá resèrbos de fardo = Solder des stocks de vêtements. Syn. *deimercá*. – Comptab. Faire disparaître un compte en amenant le total de son débit et celui de son crédit à être égaux. – Pour : Les négociations se sont soldées par un échec, v. *acabá's, terminá's*.
- **Souldat** (soldat), m. Soldat, homme équipé et instruit par l'Etat pour la défense du pays : Souldats que tournon a la casèrno = Des soldats qui rentrent à la caserne. – Par extens. Tout homme appartenant à la profession militaire (particulièrement dans l'armée de terre) : Las bertuts del souldat = Les vertus du soldat. Pour : Un vieux soldat, v. *militari* ; les soldats de la liberté (fig.), v. *defensou*. – Zool. Dans les sociétés de fourmis et de termites, individu adulte, à tête très développée, qui paraît préposé à la défense de la communauté. *Simple souldat, v. *simple*. Souldat de prumèro classo = Soldat de première classe, soldat titulaire d'une distinction en raison de sa conduite. – Fam. Souldato, f. Femme soldat.

— **Souldat encouegut** (Soldat enconegut) (le) = Soldat inconnu (le), soldat français d'identité inconnue, tombé pendant la guerre de 1914-1918 et inhumé en 1921 sous l'Arc de triomphe, à Paris, pour honorer en lui les 1.390.000 morts français de la Première Guerre mondiale.

— **Souldatèsco** (soldatèsca), f. Soldatesque, soldats en général, considérés comme brutaux et indisciplinés : Subí 'ls afrounts de la souldatèsco = Subir les affronts de la soldatesque.

— **Souldat-ourdounanço** (ordonança), m. Soldat-ordonnance, jusqu'en 1945, soldat mis à la disposition d'un officier pour son service personnel et le pansage de sa monture. Syn. plus courant *ourdounanço*.

— **Soulelh** (solelh), m. Soleil, astre : La Tèrro que giro altour del Soulelh = La Terre tourne autour du Soleil. – Astre considéré comme le centre d'un système planétaire : Que i-a miliarts de soulelhs dedéns la nosto galatsio = Il y a des milliards de soleils dans notre galaxie. – Image symbolique du soleil : Les mousquetaris que pourtabon un soulelh aishús la poutrino = Les mouquetaires portaient un soleil sur la poitrine. – Lumière, chaleur du Soleil ; endroit éclairé, chauffé par le Soleil : Fenhantéj al soulelh = Lézarder au soleil. – Artifice pyrotechnique tournant, qui jette des feux évoquant les rayons du Soleil : Les soulelhs d'un foc d'artifici = Les soleils d'un feu d'artifice. – Figure de gymnastique à la barre fixe, et qui consiste à faire un ou plusieurs tours complets autour de la barre en gardant les bras tendus : Fè l'gran soulelh = Faire le grand soleil. – Liturg. Nom donné à un type d'ostensoir à décor rayonnant. – Bot. Tournesol. *Abé be al soulelh = Avoir du bien au soleil, être propriétaire de terres, de maisons. – Pour : Avoir une place au soleil (fig.), v. *tié l'sèou renc*. Cop de soulelh = Coup de soleil, inflammation de la peau due à un soleil ardent ; insolation. Cop de soulelh électrique = Coup de soleil électrique, phénomène occasionné, pendant la soudure électrique des métaux, par la lumière de l'arc voltaïque. Fig. Dejos le soulelh = Sous le soleil, sur la terre, dans le monde : Re de noubèl dejos le soulelh = Rien de nouveau sous le soleil. Empiri del Soulelh leband = Empire du Soleil levant, le Japon. Pour : Se faire une place au soleil, v. *ancrá's*. Le Rei-Soulelh = Le Roi-Soleil, Louis XIV. Que fè soulelh = Il fait soleil, le soleil brille. Soulelh de las mandres : Se dit quand le soleil couchant colore les nuages de rouge. Soulelh leband = Soleil levant. Soulelh que's coulco = Soleil couchant.

— **Soulelhá** (solelhan), m. Adret, soulane, versant d'une vallée exposé au soleil. Syn. *soulelho*.

— **Soulelhado** (solelhada), f. Exposition au soleil des champignons, des légumes, etc... : Ja secarán les camparols al balet amb uo bouno soulelhado = Les champignons sècheront sur le balcon avec une bonne exposition au soleil.

— **Soulelho** (solelha), f. Soulane : Les camps de la soulelho = Les champs de la soulane. Syn. *soulelhá*.

— **Soulelhou** (solelhon), m. Petit soleil agréable : Aquel dio, que fasio un soulelhou and' aná's passejá = Ce jour-là, il faisait un bon petit soleil pour aller se promener.

— **Soulet** (solet), adj. d'un emploi beaucoup plus fréquent que *soul* : Seul, esseulé, qui ne vit pas avec d'autres, n'a pas de compagnons : Que biou tout soulet an uo grano maisou = Il vit tout seul dans une grande maison. – Sans aide, sans appui étranger : Soulet countro toutis = Seul contre tous. Unique ; à l'exclusion de tout autre : Le soulet edsemplari counegut = Le seul exemplaire connu. Le soulet coupable = Le seul coupable. Syn. pour les deux derniers ex. *unique*. – Pour : On frémit à la seule pensée de la mort, v. *altalèou qu'on penso a la mort*. *Aimá mès agí soulet = Faire cavalier seul. An soulet = Seul à seul, en privé, hors de la présence d'un tiers. Syn. *an despart, an particulière, cap a cap*. Pour : Comme un seul homme, v. *unanimoment*. S'em counçerno soulet = S'il ne tient qu'à moi. Tout soulet = Tout seul, spontanément : Le foc nou s'é cap alumat tout soulet = L'incendie ne s'est pas allumé spontanément. Trebalhá soulet = Travailler isolément. Un soulet mot = Un seul mot, un sans plus : Un soulet mot é que m'en baou = Un seul mot et je m'en vais. Pour : pas un mot, v. *calá's e nou dise re*.

— **Soulic** (solic), adv. d'un emploi assez restreint. Un peu : Uo mainado soulic bestioto = Un enfant un peu bête. Syn. plus courant, *chiou*. – m. Un peu, une faible quantité : Dá-li soulic de cambajou = Donne-lui un peu de jambon. Syn. *chiou, un chiou, uo mico*. *Soulic a soulic = Peu à peu. Syn. v. *aiant*.

— **Soulicitá** (solicitar), v. tr. Solliciter, demander avec déférence : Soulicitá uo aoudienço, un counçèt, uo plaço = Solliciter une audience, un conget, un emploi. – Pour : Solliciter quelqu'un à faire quelque chose, v. *encitá a* ; solliciter l'attention du public (fig.), v. *demandá*.

— **Soulicitaciou** (solicitudacion), f. Sollicitation, prière instante : Cedá, resistá a las soulicitacios = Céder, résister aux sollicitations. Pour : Les sollicitations de l'ambition (fig.), v. *apèl, atratsiou*. – Démarche pour obtenir de quelqu'un un avantage, une faveur : Èste decourat a forço de soulicitacios = Etre décoré à force de sollicitations.

— **Soulicitaire** (solicitare), n. Solliciteur, personne qui sollicite une place, une grâce, une faveur : Alargá un soulicitaire = E conduire un solliciteur.

— **Soulidament** (solidament) (La plupart des hameaux), adv. Solidement. v. aussi *soulidoment* (se reporter à ce mot).

— **Soulidari** (solidari), adj. Solidaire, qui fait que chacune des personnes engagées est obligée directement au paiement de la somme totale : Couciou, oubligaciou soulidario = Caution, obligation solidaire. – Qui est lié à d'autres par une sorte de responsabilité commune : L'ome qu'é soulidari des actes de la sèbo fenno = Le mari est solidaire des actes de son épouse. – Pour : Deux questions solidaires, v. *endissouciable, liat*. *Rende uo equipo soulidario = Solidariser une équipe. Pour : Solidariser des pièces, des parties de mécanisme, v. *ajustá, reuní*.

— **Soulidarísá's** (solidarísá's), v. pr. Se solidariser, prendre le parti de : Soulidarísá's amb les grebistos = Se solidariser avec les grévistes. – S'unir mutuellement en vue d'une action commune : Soulidarísá's andá la defenso d'uo caouso = Se solidariser pour la défense d'une cause. Syn. dans les deux cas *assouciá's*.

— **Soulidaritat** (solidaritat), f. Solidarité, état de plusieurs personnes obligées les unes à l'égard des autres : La soulidaritat ministerièlo = La solidarité ministérielle. – Dépendance mutuelle entre les hommes, qui fait que les uns ne peuvent être heureux que si les autres le peuvent aussi : La soulidaritat d'uo classo soucialo = La solidarité d'une classe sociale. – Responsabilité mutuelle : Uo soulidaritat financièro = Une solidarité financière. – Dr. Modalité d'une obligation faisant obstacle à sa division, entraide : Fè apèl a la soulidaritat enternacionalo = Faire appel à la solidarité, à l'entraide internationale.

— **Soulide** (solide), adj. Solide, capable de durer, de résister : Uo pareit soulido = Un mur solide. – Fortement constitué, robuste ; puissant : Un drolle soulide = Un garçon solide. – Stable, qui tient fortement sur sa base : Un mounument soulide = Un monument solide. – Qui a de la consistance, par rapport à fluide : La labo que bié soulido an defredán = La lave devient solide en se refroidissant. – Pour : De la nourriture solide, v. *counsisent* ; des arguments solides ; une amitié solide ; un solide partisan de la démocratie (fig.), v. *segur, sur* ; de solides avantages, v. *reèl*. – Qui est consistant, plein, substantiel ; sérieux : Un discours soulide = Un discours solide. Uo tèsso soulido = Une thèse solide. – Pour : Creuser jusqu'au solide ; chercher le solide, v. *dur* ; manger du solide, (fig.) v. *aliments counsisentis* ; ça, c'est du solide (fam.), v. *serious*. – Phys. Corps parfaitement rigide dont les différents points sont à des distances invariables, de sorte que sa forme et son volume sont déterminés. *Estofo soulido = Tissu qui a du corps. Pour : Vin qui a du corps, v. *cor*.

— **Souliditat** (soliditat), f. Solidité, qualité de ce qui est solide : La souliditat d'u edifici = La solidité d'un bâtiment. – Pour : La solidité d'un esprit, d'un caractère, v. *fermetat* ; la solidité d'une argumentation, v. *forço*.

— **Soulidoment** (solidament) (Village et quelques hameaux), adv. Solidement, de façon solide : Estacá soulidoment un bedèl = Attacher solidement un veau. v. aussi *soulidament*.

— **Souliè** (solièr), m. Soulier, chaussure à tige basse : Souliès de dèn = Des souliers de daim. Pour : Etre dans ses petits souliers, v. *mal a l'aise*. Fam : Qu'é s'a fèt les souliès amb papè e qu'é partit = Il a pris ses cliques et ses claques, il n'a pas demandé son reste, il s'est débiné sur la pointe des pieds.

— **Soulitari** (solitari), adj. Solitaire, qui est seul ; qui aime à être seul : U ome soulitari = Un homme solitaire. – Qui pousse à rechercher la solitude : Abé gousts soulitaris = Avoir des goûts solitaires. – Situé à l'écart : Uo maisou soulitario = Une maison solitaire. Syn. *isoulat*. – m. Anachorète, moine, qui vit seul, dans un lieu écarté : Les soulitaris de la Tebaïdo = Les solitaires de la Thébaïde. – Tout homme qui vit retiré : Troublá un soulitari an la sèbo retrèto = Troubler un solitaire dans sa retraite. – Diamant taillé en brillant, monté seul : Edsibá un soulitari al dit = Exhiber un solitaire au doigt. – Sanglier ayant passé l'âge de cinq ans et vivant seul : Troubá's debant un soulitari al miech del bosc = Se trouver devant un solitaire au cœur du bois. *Bèrme soulitari = Ver solitaire, ténia. Bibe an soulitari = Vivre en solitaire, vivre solitairement.

— **Soulitudo** (solitudo), f. Solitude, vie solitaire ; état d'une personne retirée du monde ou momentanément seule : *Bibe al miech de la soulitudo* = Vivre dans la solitude. *Troublá la soulitudo de coualcu* = Troubler la solitude de quelqu'un. – Pour : Se retirer dans une solitude, v. *endret isoulat*. – Fig. Etat d'isolement : *Coumplase's an la soulitudo mouralo* = Se complaire dans la solitude morale.

— **Sou-liutenant**, m. gall. Sous lieutenant, officier titulaire du premier grade de la hiérarchie dans les armées de terre et de l'air.

— **Soulo** (Sola) (païs de), n. pr. Soule (pays de), anc. province du pays basque.

— **Souloment** (solament) (Village et quelques hameaux), adv. Seulement, rien de plus, en tout et pour tout ; à l'exclusion de toute autre personne ou chose : *Èste dus souloment* = Être deux seulement. Syn. *nou èste que dus, re que dus, souque dus*. – Uniquement ; exclusivement : *Trebalhá souloment andá fè fourtuno* = Travailler seulement pour faire fortune. Syn. *souque, unicoment*. – Pas avant, pas plus tôt que : *Un courriè arribat souloment aqeste maití* = Un courrier arrivé seulement ce matin. – Tout nouvellement : *Que benguí souloment d'entrá* = Je viens seulement d'entrer. Syn. *tout just*. – Pour : Si seulement on profitait des leçons de l'expérience !, v. *ja on proufitèssò* : il parle bien, seulement on ne l'entend pas, v. *mes*. **Nou souloment* = Pas seulement, pas même : *Nou abé souloment de que pagá la crambo* = N'avoir pas seulement de quoi payer sa chambre. *Nou cap souloment... mes ancara* = Non seulement... mais encore : *N'aturabon cap souloment les abajous mes ancara las amouros* = Ils ne cueillaient pas seulement les myrtilles mais encore les mûres. *Nou i-a cap souloment fennos* = Il n'y a pas que des femmes. Syn. *unicoment*. v., d'autre part, *soulament*.

— **Soulounho** (Solonha), n. pr. Sologne, région du sud du Bassin parisien. **De Soulounho* = Solognot.

— 1) **Souluciou** (solucion), f. Solution, liquide contenant un corps dissous : *Le sirot simple qu'é uo souluciou de sucre dedéns l'aiouo* = Le sirop simple est une solution de sucre dans l'eau. **Souluciou soulido* = Solution solide, mélange solide homogène : *Le beire e un floc d'aliatges que soun soulucious soulidos* = Le verre et de nombreux alliages sont des solutions solides.

— 2) **Souluciou** (solucion), f. Solution, dénouement d'une difficulté ; réponse à un problème, à une question ; conclusion : *Troubá la souluciou d'un proublèmo* = Trouver la solution d'un problème. *L'afè qu'edsijabo uo rapido souluciou* = L'affaire exigeait une prompte solution. **A court de soulucious* = En désespoir de cause. Syn. *an nou poudén fè aoutroment*. *Nou abé d'aouto souluciou* = Ne pas avoir d'autre issue. Syn. *poussibilitat, nou poudé fè aoutroment*. *Troubá la souluciou de l'enigmo* = Trouver le mot, le fin mot de l'énigme.

— **Soumalí** (somalí), m. Somali, ensemble des dialectes parlés par les tribus des Somalis.

— **Soumalièn** (somalien), adj. et n. Somalien, somali, relatif à la Somalie ; habitant ou originaire de cet Etat.

— **Soumalio** (Somalia), n. pr. Somalie, Etat occupant la corne orientale de l'Afrique. **Soumalio britanico* = Somalie britannique, ancien protectorat britannique de l'Afrique du Nord-Est, situé en bordure du golfe d'Aden. *Soumalio italièno* = Somalie italienne, territoire de l'Afrique du Nord-Est, sous la tutelle de l'Italie jusqu'en 1960, situé en bordure de l'océan Indien et du golfe d'Aden.

— **Soumalís** (Somalís), n. pr. Somalis, peuple parlant une langue couchitique et vivant en Somalie, en Ethiopie et à Djibouti. **Costo franceso des Soumalís* = Côte française des Somalis, auj. République de Djibouti.

— **Sou-marèn**, m. gall. Sous-marin, bâtiment de guerre conçu pour naviguer de façon prolongée et autonome sous l'eau et pour combattre en plongée. **Countro 'ls sou-marèns* = Anti-sous-marin : *Grenados coutro 'ls sou-marèns* = Grenades anti-sous-marins. Pour : Pêche sous-marine, plongeur sous-marin, v. *dedéns la mar, dejous la mar*.

— **Soumbre** (sombre), adj. Sombre, qui reçoit peu de lumière : *Uo maisou soumbro* = Une maison sombre. *Un dio soumbro* = Un jour sombre. v. aussi *escur, ner*. – Foncé, tirant sur le noir ou sur le brun : *Uo coulou soumbro* = Une couleur sombre. Syn. *fouçat*. – Pour : Un sombre avenir, v. *enquietent* ; caractère sombre, v. *oumbriou* ; idées sombres, v. *ner* ; une sombre histoire, v. *tenebrous*.

— **Soumete** (sométer), v. tr. Soumettre, réduire à l'obéissance ; asservir, assujettir, vassaliser, réduire à la dépendance : *Soumete reboultadis* = Soumettre des rebelles. v. aussi *doundá*. Citats *soumetudos* = Cités vassales. – Astreindre ; obliger à : *Soumete a uo 'sprobo, a uo fourmalitat* = Soumettre à une épreuve, à une formalité. – Pour : Soumettre un problème à l'examen ; soumettre une substance à l'analyse, v. *fè 'dsaminá, fè analisá* ; soumettre un projet à quelqu'un, v. *presentá, proupousá*. Pour :

Soumettre le retour de quelqu'un à une condition, v. *fè de pene de*. – Soumete's (somete's), v. pr. Se soumettre, se plier ; se conduire conformément à : Soumete's a la lei, a la decisiou preso, as ordes del shèf = Se soumettre à la loi, à la décision prise, aux ordres du chef. – Pour : Se soumettre à un arbitrage, v. *atceptá* ; je ne me soumettrai pas, quoi qu'il arrive, v. *cedá*.

— **Soumiè** (somièr), m. Sommier, cadre en bois ou en métal, muni de ressorts ou de lamelles, et destiné à soutenir le matelas et à lui donner de l'élasticité : Un soumiè métallique = Un sommier métallique. – Claveau qui se pose le premier dans la construction d'un arc ou d'une voûte, sur chacun des piédroits. – Traverse métallique maintenant les barreaux d'une grille. – Caisse en bois contenant l'air sous pression, dans un orgue : Le soumiè de l'orgue = Le sommier de l'orgue.

— **Soumissiou** (somission), f. Soumission, assujettissement, action de mettre ou de se mettre sous l'autorité de : Après la soumissiou de la Grèço = Après la soumission de la Grèce. Pour : Des tribus qui font leur soumission, leur allégeance, v. *soumete's*. – Fig. Acceptation d'une autorité intellectuelle ou morale : La soumissiou a las règlos, a las leis, a la rasou = La soumission aux règles, aux lois, à la raison. – Dépendance librement consentie ; obéissance : Fè probò d'u esprit de soumissiou = Faire preuve d'un esprit de soumission. Syn. *aoubesissenço*. – Écrit par lequel un entrepreneur s'engage à se soumettre aux clauses du cahier des charges d'une adjudication, moyennant le prix qu'il fixe lui-même : Sinná uo soumissiou = Signer une soumission. *U aire de soumissiou = Un air soumis.

— **Soumissiouná** (somissionar), v. tr. Soumissionner, faire une soumission pour des fournitures ou des travaux.

— **Soumissiounari** (somissionari), adj. Soumissionnaire, qui fait une soumission : Las enterpresos soumissiounarios = Les entreprises soumissionnaires. – n. Personne qui fait une soumission pour une entreprise : Sinnaturo del soumissiounari = Signature du soumissionnaire.

— **Soummá** (sommár), v. tr. Sommer, signifier à quelqu'un, dans les formes établies, qu'il ait à faire quelque chose : Soummá un client de pagá = Sommer un client de payer. – Mettre en demeure sous forme impérative : Soummá 'ls reboultadis de's rende = Sommer les rebelles de se rendre.

— **Soummaciou** (sommacion), f. Sommation, acte d'huissier mettant en demeure quelqu'un de payer ou de faire quelque chose : Recebe uo soummaciou d'uissie = Recevoir une sommation d'huissier. – Appel réglementaire lancé par une sentinelle, un représentant qualifié de la force publique, enjoignant à une ou à plusieurs personnes de s'arrêter : Fè las soummacios reglomentarios = Faire les sommations réglementaires. *Soummaciou sense frèses = Sommation sans frais, deuxième avertissement envoyé par le percepteur au contribuable, ne comportant pas de pénalité.

— **Soummiá** (sommíar), v. intr. Rêver. Syn. *rebá*. – Somnoler, sommeiller, être dans un demi-sommeil : Un bielh que soummio al pè del foc = Un vieillard qui somnole au coin du feu. Syn. *adourmi's*. – Rêvasser. Syn. *souscá*.

— **Soummiadís** (sommíadís), m. Rêverie, songerie, état de l'esprit occupé d'idées, d'imaginations vagues : Uo fenno absourbado as sèbis soummiadís = Une femme perdue dans ses rêveries. – Pour : Les projets ne sont que des rêveries généreuses, v. *illusiou*.

— **Soummiaire** (sommíaire), adj. et n. Rêveur, qui rêve, qui se complaît dans des pensées vagues : Uo joueso soummíaire = Une jeune fille rêveuse. – Qui appartient à la rêverie : U aire soummíaire = Un air rêveur. A quel ome qu'é un soummíaire = Cet homme est un rêveur. Syn. *souscaire*.

— 1) **Soumo** (soma), f. Somme, résultat d'une addition arithmétique ou algébrique : Fè la soumo de dus nombros = Faire la somme de deux nombres. – Certaine quantité d'argent : Uo grosso soumo an bilhets = Une grosse somme en billets. – Pour : La somme de nos besoins (fig.), v. *tout ço qu'abem besounh*. – Ouvrage important qui fait la synthèse des connaissances dans un domaine : Lege uo Soumo = Lire une Somme.

— 2) **Soumo** (soma), f. Somme. Bèstio de soumo = Bête de somme, animal employé à porter des fardeaux. Syn. *cargo*.

— **Soumoun** (somon), m. Saumon, poisson voisin de la truite, à chair estimée d'une couleur rose-orangé. – adj. inv. D'une teinte rose-orangé qui rappelle la chair du saumon : Uo camiso soumoun = Une chemise saumon.

— **Soumounat** (somonat), adj. Saumoné, se dit des poissons à la chair rouge orangé, comme celle du saumon : Uo trouito soumounado = Une truite saumonée.

— **Soun** (son), **sa**, **sous** (sos), **sas**, adj. poss. Son, sa, ses, leurs. 1) Avec possesseur unique, de lui, d'elle : Soun argent = Son argent. Sa mai = Sa mère. Sous bordos = Ses granges. Sas maisous = Ses

maisons. – Ces adj. s'emploient dans bien des cas sans idée de possession réelle et marquent un simple rapport, par ex. un rapport d'habitude : Bebe soun cafè = Boire son café. La fenno qu'a sas bapous = La femme a ses vapeurs ; d'origine : Qu'é soun bilatge = C'est son village ; d'affection : Soun aimado = Sa bien-aimée ; de respect ou d'admiration : Soun proufessou ! = Son professeur ! Soun Ugó ! = Son Hugo ! ; d'ironie ou de mépris : Qu'é soun diou = C'est son héros ; un rapport personnel : Fè soun camí = Faire son chemin ; un rapport d'obligation, de devoir : Ja sap sa leçou = Il sait sa leçon. – Ces adj. peuvent avoir un sens objectif ou subjectif : Qu'é 'ntenut soun elotgi = J'ai entendu son éloge (l'éloge qu'on a fait de lui). Qu'é lejut damb plasé soun discours = J'ai lu avec plaisir son discours (le discours qu'il a prononcé). N.B. La forme *soun* s'emploie devant un nom ou un adj. féminin commençant par une voyelle : Soun amigo = Son amie. Soun urouso 'nterbenciou = Son heureuse intervention. v., par ailleurs la forme *sam*. Pour : Son, bruit, v. *sou* ; son, sous-produit du grain, v. *brén*. – 2) Avec possesseurs multiples, d'eux, d'elles : Soun argent = Leur argent. Sa mai = Leur mère. Sous bordos = Leurs granges. Sous maisous = Leurs maisons, etc... ** Les formes *le sèou*, *la sèbo*, *les sèbis*, *las sèbos*, sont beaucoup plus usitées. De plus, l'article défini peut dans bien des cas, remplacer le possessif.

— **Souná** (sonar), v. intr. Sonner, rendre un son : Que sounon las campanos = Les cloches sonnent. – Faire rendre des sons : Souná del cleroun = Sonner du clairon. – Mettre une cloche, une sonnette en branle : Que ba souná l'sacristèn = Le sacristain va sonner. Que sounon a la porto = On sonne à la porte. – Etre annoncé par un son : Que souno mieddio = Midi sonne. Souná al foc, al prigoul, etc... = Sonner le tocsin. Syn. *souá*. Fig. Arriver (en parlant d'un moment) : Quan souna l'ouro de la libertat = Quand sonnera l'heure de la liberté. – Produire un son d'une certaine qualité : L'italièn que souno pla a l'aourelho = L'italien sonne bien à l'oreille. *Fè souná = Faire sonner, appuyer : Fè souná certènis mots = Faire sonner certains mots. – Pour : Un boxeur sonné, v. *estourbit* ; faire sonner bien haut ses mérites (fig.), v. *bantá mès que mès, tant e mès*. Relotge que souno = Horloge sonnante. Souná a boueit, v. *boueit*. Souná clouc, v. *clouc*. – Pour : Sonner bien, sonner mal (fig.), v. *fè bouno, doulento (maishanto) 'mpressiou*. – v. tr. Tirer un son de : Souná las campanos = Sonner les cloches. Pour : Sonner les cloches à quelqu'un (fam.), v. *destapá las aourelhos a* ; sonner la femme de chambre, v. *souá*. – Annoncer par une sonnerie ou par des instruments à vent : Souná la messo, le rassabloment, la retrèto = Sonner la messe, le rassemblement, la retraite. – Faire entendre en sonnante : Souná l'glas = Sonner le glas.

— **Sounaire** (sonaire), m. Sonneur, celui qui joue du cor ou d'un instrument analogue : Un sounaire de troumpo = Un sonneur de trompe. – Pour : Sonneur de cloches, v. *campanè*.

— **Soumar** (sonar), m. Sonar, appareil de détection sous-marine, utilisant les ondes sonores et permettant le repérage, la localisation et l'identification des objets immergés : Detectá la presenço d'un sou-marèn amb le soumar = Détecter la présence d'un sous-marin à l'aide du sonar.

— **Sounario** (sonaria), f. Sonnerie, son de plusieurs cloches ensemble, carillon : La chicoto sounario = La petite sonnerie. La grosso sounario = La grosse sonnerie. – Ensemble des cloches d'une église. – Son d'un réveil, d'un téléphone, etc... : Entene la sounario del telefono = Entendre la sonnerie du téléphone. – Air sonné par des cors de chasse, des clairons, des trompettes : Uo sounario de troumpetos = Une sonnerie de trompettes. Sounario andá 'ls caudis = Sonnerie aux morts. – Assemblage de toutes les pièces qui servent à faire sonner une montre, une pendule. *Sounario electrico = Sonnerie électrique, dispositif d'appel acoustique, actionné par un électro-aimant. Sounario militarío = Sonnerie militaire, air réglementaire servant à marquer un emploi du temps (réveil...), un commandement (cessez-le-feu...), ou à rendre les honneurs (au drapeau ...).

— **Sounatino** (sonatina), f. Sonatine, œuvre instrumentale de même forme que la sonate, mais plus courte et d'exécution plus facile.

— **Sounato** (sonata), f. Sonate, composition musicale en un ou plusieurs mouvements, pour soliste ou ensemble instrumental : Enterpretá uo sounato = Interpréter une sonate.

— **Soundá** (sondar), v. tr. Sonder, mesurer la profondeur de l'eau avec la sonde : Soundá un goua, un port = Sonder un gué, un port. – Reconnaître le nature du fond, l'explorer : Soundá l'liet d'uo ribèro = Sonder le lit d'une rivière. – Pour : Sonder un jambon, un fromage, v. *fè un preloboment*. – Effectuer un forage : Soundá 'ls saoulous d'un desèrt = Sonder les sables d'un désert. – Explorer un lieu pour y découvrir quelque chose : Soundá uo gourgo = Sonder un gouffre. – Chercher à mesurer : Soundá un desper amb les gouelhs = Sonder un abîme du regard. – Méd. Explorer avec une sonde : Soundá uo

plago = Sonder une plaie. – Evacuer la vessie avec une sonde : Soundá un malaout = Sonder un malade. – S'assurer de l'absence d'un défaut interne, tel que fêlure, etc... dans une pièce métallique en la soumettant soit à des ultra-sons soit au choc d'un marteau. – Fig. Scruter, chercher à pénétrer les dispositions, les intentions : Soundá las couciencos, l'oupiniou publico = Sonder les consciences, l'opinion publique. *Fig. Soundá l'terrèn = Sonder, tâter le terrain, chercher avec précaution à connaître la situation.

— **Soundaire** (sondaire), n. Sondeur, personne qui sonde, qui fait ses sondages : Respoune a las questious d'uo soundairo = Répondre aux questions d'une sondeuse.

— **Soundatge** (sondatge), m. Sondage, action de sonder un milieu quelconque, une cavité, une eau, un sol ; résultat de cette action : Le soundatge d'un pouts = Le sondage d'un puits. – Mesure de la profondeur marine. – Forage, trou de faible diamètre et de grande profondeur dans la recherche minière et l'industrie pétrolière. – Méthode statistique consistant à décrire le tout par une partie aussi représentative que possible, à l'aide d'un questionnaire, afin d'obtenir des informations fiables sur des sujets précis : Fè un soundatge aishús la counsoumaciou de peish = Réaliser un sondage sur la consommation du poisson. Syn. *tèst*. – Méd. Introduction d'une sonde dans un conduit naturel à des fins exploratoires ou thérapeutiques. – Météor. Exploration verticale de l'atmosphère soit *in situ* soit à distance. *Anquèsto per soundatge ou soundatge = Enquête par sondage ou sondage : Respoune a un soundatge = Répondre à un sondage.

— **Soundo** (sonda), f. Sonde. Mar. Appareil servant à déterminer la profondeur de l'eau et la nature du fond. – Astron. Engin non habité lancé hors de l'atmosphère terrestre et destiné à étudier un astre du système solaire ou l'espace interplanétaire : Uo soundo 'spaciale = Une sonde spatiale. – Méd. Cathéter, instrument que l'on introduit dans un trajet ou un conduit pour y pratiquer un sondage. – Min. Appareil de forage. Instrument qu'on enfonce dans certaines masses alimentaires pour en prélever une petite partie et s'assurer de leur qualité.

— **Soundo** (Sonda) (illos de la) (illas de la), n. pr. Sonde (îles de la), îles de l'Insulinde, prolongeant la presqu'île de Malacca jusqu'aux Moluques.

— **Sounnambulisme** (sommnambulisme), m. Somnambulisme, état d'automatisme ambulatoire inconscient se produisant pendant un sommeil et dont aucun souvenir ne reste au réveil : Soufrí de sounnambulisme = Etre atteint de somnambulisme.

— **Sounnambulo** (sommnambula), adj. et n. Somnambule, Qui parle, marche, agit pendant son sommeil : Uo mainado sounnambulo = Un enfant somnambule. – Qui se soumet aux pratiques des magnétiseurs ; qui est sous l'influence du sommeil magnétique.

— **Sounourisá** (sonorisar), v. tr. Sonoriser, rendre sonore : Sounourisá un film = Sonoriser un film. – Equiper d'une installation de sonorisation : Sounourisá uo salo = Sonoriser une salle.

— **Sounourisaciou** (sonorizacion), f. Sonorisation, adjonction du son à un film : La sounourisaciou d'un film mut = La sonorisation d'un film muet. – Accroissement de la puissance d'une source sonore en vue de la diffusion des sons sur une étendue plus ou moins grande, effectué à l'aide d'amplificateurs et de haut parleurs. – Phonét. Phénomène qui consiste dans le passage d'une consonne sourde à une consonne sonore.

— **Sounouritat** (sonoritat), f. Sonorité, qualité de ce qui est sonore : La sounouritat d'un biouloun = La sonorité d'un violon. – Propriété qu'ont certains corps ou objets 1) de rendre des sons intenses : Las dibèrsos sounouritats des bases de cristal = Les différentes sonorités des vases de cristal ; – 2) de renforcer les sons : La sounouritat d'uo salo = La sonorité d'une salle.

— **Soupá** (sopar), v. intr. Dîner, prendre le repas du soir : Soupá a ouet ouros = Dîner à huit heures. – Souper, prendre un repas dans la nuit après un spectacle : Aná soupá an deishín del teatre = Aller souper au sortir du théâtre. – m. Dîner, repas du soir. – Souper, repas qu'on fait dans la nuit après un spectacle.

— **Soupapo** (sopapa), f. Soupape, obturateur sous tension de ressort dont le soulèvement et l'abaissement alternatifs permettent de régler le mouvement d'un fluide : Soupapo d'admissiou, d'escapoment = Soupape d'admission, d'échappement. – Plaque métallique servant d'obturateur mobile, à l'intérieur d'un tuyau de poêle, au fond d'une baignoire, etc... Dispositif qui, intercalé dans un circuit électrique, a pour effet de ne laisser passer le courant que dans un sens. *Soupapo de securitat = Soupape de sûreté, soupape qui s'ouvre automatiquement quand la pression intérieure dépasse une certaine limite ; et, au fig., palliatif, ce qui permet d'empêcher un bouleversement, ce qui

sert d'exutoire : L'esport que pot èste uo soupapo de securitat andá 'ls jouesis des quartiès praoubis = Le sport peut être une soupape de sécurité pour les jeunes des quartiers pauvres. Soupapo electronic = Soupape électronique.

— **Soupartí** (sopartir) Que souparteishi, v. tr. Répartir, partager, distribuer d'après certaines conventions : Soupartí uo soumo = Répartir une somme. Soupartí l'persounèl an dibèrsis serbicus = Ventiler le personnel dans différents services. Syn. dans les deux cas *repartí*.

— **Soupçoun** (sopçon), m. Soupçon, opinion désavantageuse à l'égard d'une personne : Uo counduito foro de soupçoun = Une conduite exempte de soupçon. Fè nèishe les soupçons del regent = Eveiller les soupçons de l'instituteur. – Pour : N'avoir qu'un léger soupçon de ce qui se prépare, v. *idèo leougèro*. – Pour : Un soupçon de vanité ; un soupçon de poudre sur les joues, v. *chiou*.

— **Soupçouná** (sopçonar), v. tr. Soupçonner, suspecter, avoir un soupçon, des soupçons : Soupçouná u 'ndibidut d'un maishant cop = Soupçonner un individu d'un mauvais coup. Syn. *suspectá*. – Pour : Soupçonner une vengeance ; il ne soupçonnait pas l'intérêt de la découverte, v. *eimaginá*.

— **Soupièro** (sopièra), f. Soupière, récipient creux et large avec couvercle pour servir la soupe, le potage : Uo soupièro de faianço = Une soupière de faïence.

— **Souple** (sople), adj. Souple, qui a le corps, les membres flexibles : Un drolle souple coum'un gat = Un garçon souple comme un chat. – Pour : Une branche, une tige souple, v. *fletsible, sougant* ; un enfant souple (fig.), v. *de boun goubèrn* ; les arrivistes sont souples (péjor.), v. *plat*. – Doux, moelleux : Un tapis souple = Un tapis moelleux. *Uo deimarsho souplo ; u'sprit souple = Une démarche déliée ; un esprit délié.

— **Souplesso** (soplessa), f. Souplesse, qualité de ce qui est souple, flexible : La souplesso del bim = La souplesse de l'osier. Syn. plus courant en parlant des végétaux, *fletsibilitat*. La souplesso d'u acroubato = La souplesse d'un acrobate. – Fig. Facilité à se plier aux circonstances : La souplesso de l'esprit, del caractèro = La souplesse de l'esprit, du caractère. *Fam. Amb souplesso = En souplesse, avec aisance (en gymnastique, dans les sports) : Courre amb souplesso = Courir en souplesse. Syn. *souploment*.

— **Souploment** (soplament), adv. Souplement, de manière souple : Saoutá souploment al founs del foussat = Sauter souplement au fond du fossé. Syn. *amb souplesso*.

— **Soupo** (sopa), f. Soupe, aliment composé de bouillon et de tranches de pain : Uo sièto de soupo = Une assiette de soupe. *Perit (ou banhat) coum'uo soupo = Trempé comme une soupe. Fam. Que li pot minjá la soupo aishul cap = Il a une tête de plus que lui. Trempá la soupo = Tremper la soupe, verser le bouillon sur les tranches de pain. – Las soupos, f. pl. Les tranches de pain, les mouillettes.

— **Soupoudrá** (sopodrar), v. tr. Saupoudrer, répandre une substance pulvérisée sur : Soupoudrá uo couco de sucre = Saupoudrer un gâteau de sucre. – Pour : Saupoudrer un discours de citations, v. *ourná*.

— **Soupoudratge** (sopodratge), m. Saupoudrage, action de saupoudrer.

— **Soupoudruso** (sopodrusa), f. Saupoudreuse, saupoudroir, flacon dont le couvercle est percé de trous et qui sert à saupoudrer : Dasso'm la soupoudruso ! = Donne-moi la saupoudreuse !

— **Sou-prefectoural** (so-perfectoral), adj. gall. Sous-prefectoral, relatif à une sous-préfecture, à un sous-préfet : Uo decisiou sou-prefectouralo = Une décision sous-préfectorale.

— **Sou-prefecturo** (so-prefectura), f. gall. Sous-préfecture, portion de département administrée par un sous-préfet. – Ville où réside le sous-préfet.

— **Sou-prefèt**, m. gall. Sous-préfet, fonctionnaire représentant l'Etat dans l'arrondissement : Le sou-prefèt de Pamios = Le sous-préfet de Pamiers.

— **Sou-prefèto** (so-prefèta), f. gall. Sous-préfète, femme d'un sous-préfet. – Femme préfet.

— **Souque** (sonque), adv. Seulement, rien de plus, à l'exception, à l'exclusion de toute autre personne ou de toute autre chose : N'é cap souque duos más = Je n'ai que deux mains. Syn. *que, re que, soulament, souloment*. – Uniquement, exclusivement : Nou cambiá d'abis souque andá 'dsasperá l'adbersari = Ne pas changer d'avis uniquement pour exaspérer son adversaire. Syn. *souloment, unicoment*. *Souque de bese l'armado, que s'escapabon. = A la seule vue de l'armée, ils s'enfuyaient. Syn. *altalèou que besion*. Souque de coulindrous, qu'en i ajèc dus quilós = Rien que des groseilles, il y en a eu deux kilos. Souque de li ac dise qu'ac fasio : A peine le lui avait-on dit qu'il le faisait. Syn. *altalèou que li ac dision, a penos se li ac dision*. – Sauf, à part, à moins que : Aquelos peros que soun maduros souque las duos derrèros = Ces poires sont mûres sauf les deux dernières. Ja podes bié

souque de duos a tres ouros = Tu peux venir, sauf de deux à trois heures. Nou bengos souque se fê bèl tens = Ne viens pas, à moins qu'il ne fasse beau. Syn. dans les trois derniers ex. *re que*.

— **Sourciè** (sorcièr), n. Sourcier, personne qui possède le don de découvrir les sources souterraines à l'aide d'une baguette, d'un pendule, etc... Se couneishes un sourciè ? = Connais-tu un sourcier ?

— **Sourço** (sorça), f. Source, eau sortant du sol : Bebe a-n uo sourço = Boire à une source. – Lieu où elle sort : La sourço des Caroulets = La source des Caroulets (située au-dessus du cimetière du village). Syn. dans les deux cas, *fountanel*, *foutanèl*, *gouto*. – Système qui peut fournir de façon permanente une énergie (chaleur, lumière, électricité, son) : Uo sourço de calou = Une source de chaleur. – Pour : Aller à la source d'un mal (fig.), v. *ourigino*. – Pour : Une étude critique des sources ; ne pas révéler ses sources, v. *doucouments ouriginalis* ; une source importante de revenus, v. *poussibilitat* ; une source de conflit, v. *risque*. *Pour : Couler de source, aller de soi, v. *èste naturel a fêt* ; puiser à la source, prendre ses renseignements auprès des témoins immédiats ou dans les documents originaux, v. *repouejá a l'ourigino* ; tenir une nouvelle de bonne source, v. *de persounos pla 'nfourmados*.

— **Sourdanho** (sordanha), f. Sourd, sourde, personne atteinte de surdité : Las sourdanhos que parlon d'uo bouts forto = Les sourds parlent d'une voix forte. *Altant parlá a uo sourdanho = Autant parler à un sourd. Cridá coum'uo sourdanho = Crier comme un sourd, crier de toutes ses forces. Syn. dans tous les cas *sourt*. Pour : Frapper comme un sourd, v. *nou atturé de tustá*.

— **Sourdèro** (sordèra), f. Surdité, privation ou affaiblissement considérable du sens de l'ouïe : Fenno que soufreish de sourdèro = Femme qui pâtit de surdité.

— **Sourdino** (sordina), f. Sourдинe, petit appareil s'adaptant à certains instruments de musique afin d'en assourdir la sonorité. *Pour : Protester en sourдинe (fig.), v. *d'amagat*. Pour : Mettre en sourдинe, en veilleuse, parler moins fort, v. *parlá mès siaou*.

— **Sourise** (sonríser), v. intr. Sourire, exprimer une humeur riieuse par de légers mouvements des traits du visage : Sourise maliciousoment = Sourire malicieusement. – Montrer un visage satisfait : Sourise de bounur = Sourire de bonheur. – Pour : Un projet qui sourit, v. *agradá, coumbié, plase* ; si la fortune me sourit, v. *fabourisá*. *Sourise a coualcu = Sourire à quelqu'un, lui manifester son affectueuse sympathie. – m. Action de sourire : Un sourise affectiou, trufané = Un sourire affectueux, moqueur. *Fam. Abé l'sourise = Avoir le sourire, laisser paraître sa satisfaction.

— **Sourisent** (sonrisent), adj. Souriant, qui sourit ; aimable : Un bisatge sourisent = Un visage souriant.

— **Sourt** (sord), **sourdo** (sorda), adj. et n. Sourd, sourde, qui est privé du sens de l'ouïe : Nèishe sourt = Naître sourd. Fè's sourt = Devenir sourd. – Qui a le sens de l'ouïe plus ou moins atrophié : La majouritat des bielhis que soun sourdis = La plupart des vieillards sont sourds. Syn. *sourdanho*. – Dont le son est étouffé : Un bruch, un cop sourt = Un bruit, un coup sourd. Uo bouts sourdo = Une voix sourde. – Pour : Etre sourd aux sollicitations, à la vérité, aux prières (fig.), v. *ensensible* ; des menées sourdes, v. *secrèt*. – Interne et peu aigu, indistinct : Uo doulou sourdo = Une douleur sourde. – Se dit d'un phonème dont l'émission ne comporte pas de vibrations des cordes vocales : P qu'é uo counsouno sourdo = P est une consonne sourde. *Crambo sourdo = Chambre sourde, salle dont les parois absorbent le son. Fè l'sourt = Faire la sourde oreille, ne pas vouloir entendre, comprendre. Lantèrno sourdo = Lanterne sourde, lanterne dont on occulte la lumière à volonté. Fam. Sourt coum'un pairol, coum'uo padeno = Sourd comme un pot, extrêmement sourd.

— **Sourtable** (sortable), adj. fam. Sortable, que l'on peut montrer en public ; décent, correct : Que rises trop fort, n'ès cap sourtable = Tu ris trop fort, tu n'ès pas sortable.

— **Sourtent** (sortent), adj. Sortant, qui sort : Le numéro sourtent = Le numéro sortant. – adj. et n. Qui cesse, par extinction de son mandat, de faire partie d'une assemblée : Les deputats sourtentis = Les députés sortants. Cu é l'sourtent ? = Qui est le sortant ? – Se dit d'un joueur qui quitte le terrain : Le ramplaçant del sourtent = Le remplaçant du sortant. On dira plutôt *del que sort*.

— **Sourtí** (sortir) Que sorti, v. intr. Sortir, v. *deishí*. – v. tr. Porter, conduire dehors : Sourtí l'otó del garatge = Sortir son auto du garage. Faire sortir ; promener : Sourtí uo mainado = Sortir un enfant. Sourtí l'ca = Sortir son chien. Syn. pour les deux ex. *passejá, proumená*. – Tirer dehors ; montrer : Sourtí l'moucadou = Sortir son mouchoir. Pour : Sortir toute sa science (fig.), v. *espaousá, fê bese* ; au sortir de l'hiver, v. *a la fí de*. – Sourtí's (sortí's), v. pr. fam. Sourtí-s'en = S'en sortir, se tirer d'affaire, se tirer d'une situation embarrassante. Syn. *deishí-s'en*.

— **Sourtido** (sortida), f. Sortie, action de sortir : Fè sa prumèro sourtido après uo malaoutio = Faire sa première sortie après une maladie. – Endroit par où l'on passe ; issue : La maisou qu'abio uo sourtido aishús la campanha = La maison avait une sortie sur la campagne. Sourtido de secours = Sortie, issue de secours. – Moment où l'on sort : La sourtido des ateliès = La sortie des ateliers. – Opération menée par une garnison assiégée, pour rompre le front des assiégeants : Ensajá uo sourtido = Tenter une sortie. – Mission de combat accomplie par un avion militaire : L'abiaciou que fic mès de cent sourtidos = L'aviation a fait plus de cent sorties. – Voyage à courte distance du port. – Action de quitter la scène : L'actriço que fic la sèbo sourtido dus ans-a = L'actrice a fait sa sortie il y a deux ans. – Transport de marchandises hors du lieu où elles étaient, hors du pays. Syn. moins courant dans tous les cas, *descudo*. Pour : Faire une sortie contre le relâchement des mœurs, v. *reboutregá countro* ; faire une sortie (fig.), v. *fê tindá 'ls camals*. *Boun de sourtido = Bon de sortie, document qui indique que les articles ont été prélevés au magasin pour être utilisés soit dans le cycle de production, soit pour être expédiés. Pour : Voie sans issue, cul-de-sac, v. *claou del camí*. Falso sourtido = Fausse sortie, au théâtre, mouvement d'un personnage qui va pour sortir, mais qui revient sur la scène. Porto de sourtido ou sourtido = Porte de sortie ou sortie, échappatoire, moyen de se tirer d'affaire : Menatjá's uo porto de sourtido = Se ménager une porte de sortie. Sourtido de las prèssos = Sortie des presses, mise effective d'un livre à la disposition du public. – Pour : A la sortie du spectacle, de l'hiver, v. an *deishín de, just après*.

— **Sourt** (sord)-**mut**, m. **Sourdo-muto** (sorda-muta), f. Sourd-muet, sourde-muette, personne privée de l'ouïe et de la parole : Le parlá des sourdis-mutis = Le langage des sourds-muets.

— **Souscá** (soscár), v. intr. Rêvasser, se laisser aller à de vagues rêveries : Quan ajos acabat de souscá, que't meterás al trebalh = Quand tu auras fini dr rêvasser, tu te mettras au travail. Syn. *soummiá*.

— **Souscaire** (soscaire), adj. et n. Rêvasseur, qui se laisse aller à de vagues rêveries : Uo filho souscairo = Une fille rêveuse. Syn. *soummiaire*.

— **Sous-espèço** (sos-espèça), f. gall. Sous-espèce, en histoire naturelle, niveau de la classification immédiatement inférieur à l'espèce et supérieur à la variété.

— **Sou-shèf**, m. gall. Sous-chef, celui qui seconde le chef, qui dirige en son absence : Le sou-shèf de garo = Le sous-chef de gare.

— **Souscribe** (soscriver), v. tr. Souscrire, signer au bas d'un acte pour approuver : Souscribe un countrat = Souscrire un contrat. – S'engager à verser une certaine somme en contrepartie de quelque chose : Souscribe u abounoment a uo rebisto = Souscrire un abonnement à une revue. Pour : Souscrire à un arrangement, v. *aproubá*. – v. intr. S'engager à contribuer financièrement à quelque chose, à prendre sa part d'une dépense commune : Souscribe an fabou d'un mouboment = Souscrire en faveur d'un mouvement. – Prendre l'engagement d'acheter, moyennant un prix convenu, un ouvrage qui doit être publié.

— **Souscripciou** (soscriccion), f. Souscription, action de souscrire ; signature mise au-dessous d'un acte pour l'approuver : Un countrat al que nou manco que la souscripciou = Un contrat auquel il ne manque que la souscription. – Engagement pris de fournir une somme pour contribuer à une dépense, à une entreprise, d'acheter un ouvrage en cours de publication. – Somme même fournie par les souscripteurs ou par un souscripteur : Participá a la souscripciou d'un libe = Participer à la souscription d'un livre. – En bourse, participation à une augmentation de capital par appel au public, à une émission publique d'obligations. *Dret de souscripciou = Droit de souscription, privilège accordé à un actionnaire de participer par priorité à une augmentation de capital.

— **Souscriptou** (soscrintor), m. Souscripteur, personne qui souscrit un effet de commerce : Le souscriptou d'uo letro de cambi = Le souscripteur d'une lettre de change. – Personne qui prend part à une souscription : Listo des souscriptous = Liste des souscripteurs.

— **Souspir** (sospir), m. Soupir, respiration forte et prolongée occasionnée par la douleur, une forte émotion, etc... : Poussá un souspir de soulatjoment = Pousser un soupir de soulagement. – Mus. Figure de silence qui correspond à une noire. *Derrè souspir = Dernier soupir, dernier moment de la vie. Rende l'derrè souspir = Rendre le dernier soupir, mourir.

— **Souspirá** (sospirar), v. intr. Soupirer, pousser des soupirs : Souspirá de doulou = Soupirer de douleur. – v. tr. Exprimer par ou avec des soupirs : Souspirá uo cançou, uo plento = Soupirer une chanson, une plainte.

- **Souste** (soste), m. Fougère à haute tige : Cercá camparols dejous le souste = Chercher des champignons sous les fougères. v., par ailleurs, *fougèro*.
- **Soustegat** (sostegat), m. Fougeraie, lande de fougère : Trabessá un soustegat = Traverser une fougeraie.
- **Soustié** (sostier) (Village), v. tr. Soutenir, servir de base, de support, d'appui à une chose : Coulounos que soustién uo bouto = Des colonnes qui soutiennent une voûte. Syn. *supourtá*. Pour : Plante que soutient un tuteur, v. *enramá, paishelá*. – Empêcher de tomber : Soustié un bllassat = Soutenir un blessé. Soustié uo pareit = Etayer un mur. – Pour : Soutenir le courage d'une veuve (fig.), v. *dá couratge a* ; soutenir une candidature, un parti, v. *èste fabourable a* ; une nourriture qui soutient, v. *que dá forços* ; soutenir une famille nombreuse, v. *assuré la subsistenço de, fê bibe* ; soutenir le regard de quelqu'un, v. *nou baishá 'ls gouelhs debant* ; soutenir une attaque ennemie, v. *resistá a* ; soutenir sa réputation, v. *mantié* ; soutenir son droit, v. *defensá* ; l'accusé soutenait qu'il était innocent, v. *afirmá, assuré* ; soutenir la conversation, l'entretenir, v. *participá a*. Soustié uo tèso = Soutenir une thèse, l'exposer et répondre aux objections qui sont présentées. *Pour : Mur de soutènement, v. *pareit pourtaïro*. Pour : Se soutenir, se porter aide et assistance, v. *mantié's*. v., en outre, *soutié*.
- **Soustrá** (sostrar), v. tr. Piétiner : Nou deishes cap las bacos aná al prat : que soustrarion le redalh = Ne laisse pas les vaches aller dans le pré : elles piétineraient le regain. *Fam. Nou't deishes cap soustrá = Ne te laisse pas faire, ne te laisse pas monter sur les pieds.
- **Soustratsiou** (sostraccion), f. Soustraction, opération inverse de l'addition : Fè uo soustratsiou = Faire une soustaction, soustraire. – Pour : Soustraire des documents, v. *paná, racouná, raoubá, raounhá* ; soustraire quelqu'un de la mort, v. *eibitá la mort a*.
- **Soutano** (sotana), f. Soutane, vêtement ecclésiastique : Pourtá la soutano = Porter la soutane. *Prene la soutano = Prendre la soutane, embrasser l'état ecclésiastique. Pour : Renoncer à la soutane, v. *desfroucá's*.
- **Soutié** (sotier) (Hameaux), v. tr. gall. Soutenir. v. aussi *soustié* (v. ce mot).
- **Soutièn-gorjo** (sotièn-gòrja), m. gall. Soutien-gorge, sous-vêtement en tissu, servant à maintenir les seins.
- **Soutirá** (sotirar), v. tr. Soutirer, transvaser du vin ou quelque autre boisson d'un récipient dans un autre, de manière que la lie reste dans le premier : Soutirá bí = Soutirer du vin. Syn. *trasbasá*. – Pour : Soutirer de l'argent à un vieillard (fig.), v. *racounhá, raoubá, raounhá*.
- **Soutiratge** (sotiratge), m. Soutirage, action de soutirer ; son résultat : Le soutiratge que clarifio l'bí = Le soutirage clarifie le vin. Syn. *trasbasatge*.
- **Sou-titrá** (so-titrar), v. tr. gall. Sous-titrer, mettre un sous-titre, des sous-titres à : Sou-titrá un film = Sous-titrer un film.
- **Sou-titratge**, m. gall. Action de sous-titrer : Le sou-titratge d'un film ameriquèn = Le sous-titrage d'un film américain.
- **Sou-titre**, m. gall. Sous-titre, titre placé après le titre principal d'un livre. – Traduction des dialogues d'un film en version originale, qui paraît au bas de l'image sur l'écran.
- **Soutouèr** (sotoèr), m. gall. Sautoir, longue chaîne d'orfèvrerie portée autour du cou par les dames. – Pour : Sautoir, aire sur laquelle un sauteur prend son élan et se reçoit, v. *saoutouèr*.
- **Soutoulh** (sotolh), m. Rez-de-chaussée qui servait de cave ou d'étable : L'ase que dourmio al soutoulh = L'âne dormait dans l'étable du rez-de-chaussée.
- **Su**, pr. pers. réfléchi de la 3^{ème} pers. Soi : On nou dèou cap trop parlá de su = On ne doit pas trop parler de soi. Que cada-u trebalhe andá su = Que chacun travaille pour soi. Pour : Personne ne veut rester chez soi, v. *an ço sèou*. An su = En soi, par lui-même, de nature : La guèro qu'é maishanto an su = La guerre est mauvaise en soi. An su-mèmo = En soi-même, dans son sein. Coumbersaciou amb su-mèmo = Soliloque. Parlá's a su-mèmo = Soliloquer. Èste a su = Etre à soi, ne dépendre de rien, de personne : Quan-t-on é al serbici de coualcu, on n'é cap mès a su = Quand on est au service de quelqu'un, on n'est plus à soi. Pour : Savoir être soi malgré toutes les influences, v. *gouardá la sèbo persounalitat* ; ne plus être soi-même, être différent, donner l'impression que l'on a profondément changé, v. *abé pinhos*.
- **Subá** (subar), v. intr. Sangloter, pleurer à perdre haleine : Un mainadou que subabo al couenh = Un garçonnet qui sanglotait au coin. Syn. *sanucá*.

- **Subá's** (subà's), v. pr. Se dépêcher, se hâter : Le ouelhè que's subabo pel prat amount = Le berger se hâtait en remontant le pré. Syn. *abançá'n, fê lèou*.
- **Subbenciou** (subvencion), f. Subvention, somme versée à corps perdu par l'Etat, par un mécène, etc... à une association, à une entreprise, à un particulier : Uo subbenciou teatralo = Une subvention théâtrale. Subbenciou economico = Subvention économique, aide financière versée par l'Etat, à une personne privée, dans le but de favoriser l'activité d'intérêt général à laquelle elle se livre.
- **Subbenciouná** (subvencionar), v. tr. Subventionner, accorder une subvention à : Subbenciouná un teatre, uo 'ndustrio, un journal = Subventionner un théâtre, une industrie, un journal.
- **Subbenciounable** (subvencionable), adj. Subventionnable, susceptible d'être subventionné : Las proudutsious subbenciounablos = Les productions subventionnables.
- **Subbenciounat** (subvencionat), adj. Subventionné, qui reçoit une subvention : Uo associaciou subbenciounado = Une association subventionnée.
- **Subdelegat**, m. Subdélégué, sous l'Ancien Régime, fondé de pouvoir d'un intendant.
- **Subdibisá** (subdivisar), v. tr. Subdiviser, diviser en de nouvelles parties : Subdibisá an tres partidos uo de las duos partidos d'un discours = Subdiviser en trois parties une des deux parties d'un discours.
- **Subdibisiou** (subdivision), f. Subdivision, action de subdiviser, de diviser ce qui était déjà divisé : Proucedá per dibisiou e subdibisiou sutcessibos = Procéder à des divisions et à des subdivisions successives. – Partie obtenue en subdivisant ; partie de ce qui est divisé : Les cantous que soun subdibisiou des arrondissementos = Les cantons sont des subdivisions des arrondissements. Le decimèstre qu'é uo subdibisiou del mèstre. Syn. *dibisiou, partido*. – Dans certaines administrations, fraction d'une division ou d'un service. *Subdibisiou militarico = Subdivision militaire, circonscription militaire territoriale correspondant au département et placée sous les ordres d'un officier général ou supérieur.
- **Subdibisiounari** (subdivisionari), adj. Subdivisionnaire, relatif à une subdivision.
- **Subí** (subir) Que subeishi, v. tr. Subir, être soumis à quelque chose de pénible : Subí la tirannio = Subir la tyrannie. Subí tourturos = Subir des tortures. Subí un rebès = Essuyer un revers, un échec. – Etre soumis à une épreuve : Subí u enterrougatouèro = Subir un interrogatoire. Pour : Subir un examen, v. *passá* ; faire subir des modifications à une constitution, v. *moudifíá*.
- **Subit**, adj. Subit, soudain, inopiné, brutal, terrassant : Uo ataco subito = Une attaque soudaine, foudroyante. Uo mort subito = Une mort subite. Uo subito 'nspiraciou = Une subite inspiration. Syn. pour tous ces ex. *brusc, brutal*. – Pour : Une nouvelle terrassante, v. *terrible*.
- **Subitoment** (subitamente), adv. Subitement, soudain, brutalement : Que's mouric subitoment = Il est mort subitement. Syn. *aishul cop, aishul pic, bruscoment, cop sec*.
- **Subjectiou** (subjectiu), adj. peu usité. Subjectif, relatif au sujet pensant : La psicologio qu'ensajo d'establí la fusiou des punts de bisto subjectiou e oubjectiou = La psychologie cherche à établir la fusion des points de vue subjectif et objectif. – Qui est propre à un sujet déterminé : Uo oupiniou subjectibo = Une opinion subjective. v. surtout *endibiduèl, persounèl*.
- **Subjountiou** (subjonctiu), m. Subjonctif, mode personnel du verbe employé soit dans des propositions subordonnées, soit pour exprimer le doute, l'incertitude, la volonté, etc... : Emplouíá l' subjountiou an uo proupousiciou subourdounado = Employer le subjonctif dans une proposition subordonnée. – adj. De la nature du subjonctif.
- **Sublimá** (sublimar), v. tr. Sublimar, faire passer directement de l'état solide à l'état gazeux : Sublimá glaço = Sublimar de la glace. – Spiritualiser, transcender : Sublimá uo passiou amourouso = Sublimar une passion amoureuse.
- **Sublimaciou** (sublimacion), f. Sublimation, passage d'un corps de l'état solide à l'état gazeux. – Spiritualisation d'un sentiment : La sublimaciou de l'amou = La sublimation de l'amour. – Psychanal. Processus par lequel l'énergie d'une pulsion sexuelle est déplacée dans des buts socialement valorisés.
- **Sublimat**, adj. Sublimé, produit d'une sublimation.
- **Sublime**, adj. Sublime, le plus élevé, le plus haut, en parlant des choses intellectuelles ou morales : Uo sublimo elouquenço = Une sublime éloquence. – En parlant des personnes, dont les sentiments et la conduite atteignent une grande élévation : Que fuc sublime an aquelo circounstenco = Il a été sublime dans cette circonstance. Artisto sublime = Artiste sublime. Ome sublime = Héros. Syn. *estraourdinari, superiur*. – Héroïque : Abé uo attitudo sublimo pendent la guèro = Avoir une attitude

héroïque pendant la guerre. Syn. *admirable*. *La Sublimo Porto = La Sublime Porte, cour du sultan de Constantinople. – m. Caractère de ce qui est sublime : Le sublime de l'amou, del debouement = Le sublime de l'amour, du dévouement.

— **Sublimoment** (sublimament), adv. Sublimement, d'une façon sublime : Sublimoment escribut, sublimoment pensat = Sublimement écrit, sublimement pensé.

— **Subordinaciou** (subordinacion), f. Subordination, ordre qui établit la dépendance hiérarchique de certaines personnes à l'égard des autres : Le directou que gouërdo raports de subordinaciou amb les emplouiadis = La directeur maintient des rapports de subordination avec les employés. – Dépendance d'une chose par rapport à une autre : La subordinaciou des enterèts pribadis a l'enterèt public = La subordination des intérêts privés à l'intérêt public. – Linguist. Mode de groupement des propositions, consistant à rattacher une proposition à une autre par une conjonction, un pronom relatif ou un mot interrogatif. *Counjounsiou de subordinaciou = Conjonction de subordination, celle qui relie une proposition subordonnée à une proposition dont elle dépend. Eds. : Qu'ac farás quan pougos = Tu le feras quand tu pourras. *Mot de subordinaciou = Subordonnant.

— **Subourdounat** (subordonat), adj. et n. Subordonné, qui est soumis à un supérieur : Les superiuris e 'ls subourdounadis = Les supérieurs et les subordonnés. – Pour : Un départ subordonné aux conditions météorologiques, v. *que depén de*. *Proupousiciou subourdounado ou subourdounado = Proposition subordonnée ou subordonnée, celle qui dépend d'une autre proposition qu'elle complète.

— **Subsistá** (subsistar), v. intr. Subsister, exister encore : Les mounuments de l'epoco roumèno que subsiston = Les monuments de l'époque romaine qui subsistent. Syn. plus courant *edsistá ancaro*. – Se maintenir, durer : Uo lei que subsisto an despriet des cambiements poulitiquis = Une loi qui subsiste malgré les changements politiques. – Pourvoir à ses besoins : Les nostis aoujols que trebalhabon andá subsistá = Nos aïeux travaillaient pour subsister. Syn. *surbibe*.

— **Subsistenco** (subsistença), f. Subsistance, nourriture et entretien : Assuré la subsistenco de la sèbo familho = Assurer la subsistance de sa famille. *Miso an subsistenco = Mise en subsistance, opération par laquelle un homme de troupe est rattaché administrativement à une autre unité que la sienne. Mouièns de subsistenco = Moyens de subsistance, tout ce qui permet de subsister, et, en particulier, les produits alimentaires. Propo subsistenco = Autosubsistance, autosuffisance : Uo regiou qu'assuro sa propo subsistenco = Une région qui assure son autosubsistance, qui vit en autarcie. – Subsistencos, f. pl. Subsistances, ensemble des vivres et des objets au moyen desquels on subsiste. *Serbici de las subsistencos = Service des subsistances, service de l'intendance militaire ayant pour mission de fournir ce qui est nécessaire à la nourriture de la troupe.

— **Substenco** (substença), f. Substance. Philos. Ce qui est en soi et par soi ; ce qu'il y a de permanent dans les choses qui changent. – Corps, toute sorte de matière : Uo substenco duro, mojo = Une substance dure, molle. Substenco soulido = Corps solide. Substenco liquido, gasouso = Fluide. – Pour : La substance d'un ouvrage, d'une doctrine (fig.), v. *essenco, fundament* ; en substance, en s'en tenant à l'essentiel, v. *an resumat*. *De la mèmo substenco = Consubstantiel. Maishanto substenco = Camelote. Syn. *regatil*. Substenco coumpousado = Corps composé, corps formé par l'union de plusieurs éléments chimiques différents. Substenco simplu = Corps simple, corps ne contenant qu'un élément chimique. v., d'autre part, *cor* et *cos*.

— **Subtropical** (subtropical), adj. Subtropical, qui est proche des tropiques mais à une latitude plus élevée : Las regions subtropicalos = Les régions subtropicales.

— **Suc**, m. Suc, liquide organique quelconque imprégnant un tissu animal ou végétal, ou remplissant une cavité de l'organisme : Le suc gastrique = Le suc gastrique.

— **Sucá** (sucar), v. tr. Sucer, suçoter : Mainado que suco un boubou = Enfant qui suce un bonbon. Sucá's le dit = Sucer son doigt. Syn. *chucá, shucá*.

— **Sucaire**, n. Suceur, qui suce : La sansugo qu'é uo sucairo de sanc = La sangsue est une suceuse de sang. Syn. *shucaire*. – Fam. Soiffeur. Syn. *chucaire, shucaire*.

— **Sucatelh** (de), n. pr. Sobriquet fam. Loubet, du Sarraillé.

— **Suceto** (suceta), f. Sucette, sorte de bonbon allongé et pointu, fixé à l'extrémité d'un bâtonnet : Croumpá sucetos a las mainados = Acheter des sucettes aux enfants. – Pour : Sucette, petite tétine que l'on donne aux nourrissons, v. *suquet*.

— **Suçou** (suçon), m. fam. Suçon, marque que l'on fait sur la peau en la suçant fortement et en y faisant le vide avec les lèvres : Fè's suçous aishús 'ls braces = Se faire des suçons sur les bras.

— **Sucoumbá** (sucobar), v. intr. Succomber, fléchir, être accablé sous : Sucoumbá dejous uo cargo pesante = Succomber sous un lourd fardeau. – Partic. En parlant d'une femme, céder à la séduction. – Pour : Succomber d'une chute de cheval, v. *mourí's* ; succomber à la tentation, à la douleur (fig.), v. *cedá a*.

— **Sucrá** (sucrar), v. tr. Sucrer, faire fondre du sucre dans une boisson ou en répandre sur un aliment : Sucrá l'café = Sucrer son café. Sucrá ceses = Sucrer des petits pois. – Donner la saveur du sucre à l'aide d'un produit à saveur sucrée : Sucrá amb mèl, amb sacarino = Sucrer avec du miel, avec de la saccharine. – Chaptaliser : Sucrá bí = Sucrer du vin. – Edulcorer, adoucir en ajoutant du sucre : Sucrá un sirot = Edulcorer un sirop. – Sucrá's (sucrà's), v. pr. fam. Se sucrer, prendre du sucre ; en mettre dans un breuvage à consommer : Sucrats-bous ! = Sucrez-vous ! Pour : Il s'est sucré quand il était directeur (fig. et fam.), v. *deiburrá, serbí's*.

— **Sucrario** (sucraria), f. Sucrierie, usine où l'on fabrique le sucre cristallisé. – Surtout au pl. Friandise préparée avec du sucre : Aimá las sucuarios = Aimer les sucrieries.

— **Sucrat**, adj. Sucré, qui a la saveur douce du sucre : Un plat sucrat = Un mets sucré. Un rasí plá sucrat = Un raisin bien sucré. – Chaptalisé : Bi blanc sucrat = Vin blanc chaptalisé. – Pour : Prendre un air sucré (fig.), doucereux ou d'une pruderie affectée ; faire la sucrée, v. *fè faiçous, fè la gato mouisho, fè manières*.

— **Sucratge**, m. Sucrage, chaptalisation, addition de sucre à un moût avant la fermentation : Le sucratge des bís = Le sucrage, la chaptalisation des vins.

— **Sucre**, m. Sucre, aliment de saveur douce : Aimá l'sucre = Aimer le sucre. – Pour : Mettre deux sucres dans son café, v. *gra de sucre*. – Fam. Glycémie : Abé trop de sucre al sanc = Avoir de l'hyperglycémie. *Cano del sucre = Canne à sucre. Pour : Etre tout sucre et tout miel, être très doucereux, v. *fè la gato mouisho*. Gra de sucre, v. *gra*. Manco de sucre a la sanc = Hypoglycémie. Pa de sucre = Pain de sucre, autrefois, forme conique sous laquelle se présentait ce produit dans le commerce. – Piton granitique au sommet arrondi caractéristique des régions de climat tropical humide. Plen sucre = Plein sucre, manière de confire les fruits, en employant autant de sucre que de fruits (par oppos. à *mantat sucre*). Sirot de sucre = Sirop de sucre, dissolution concentrée de sucre. Sucre brut = Sucre brut, sucre non raffiné. Sucre candí = Sucre candi, sucre purifié et cristallisé. Sucre cristalisat = Sucre cristallisé. Sucre d'empés, de feculo = Sucre d'amidon, de fécule, glucose. Syn. *Glucoso, sucre d'empés*. Sucre de cano = Sucre de canne. Sucre de jouto = Sucre de betterave. Sucre d'orge, gall. Sucre d'orge. Sucre rafinat = Sucre raffiné, sucre blanc ayant subi les opérations de raffinage. Pour : Casser du sucre sur le dos de quelqu'un, médire de lui, le calomnier (fam.), v. *embouíá picos, lebá flèous, repassá, tirá refrèns countro* ; dire du mal de, v. *agantá, agouní, asountí, assasouná, passá la pastilho*.

— **Sucre**, n. pr. Sucre, capitale constitutionnelle de la Bolivie, dans les Andes, à plus de 2.700 m. d'altitude.

— **Sucríè** (sucríèr), adj. Sucrier, relatif à la fabrication du sucre : L'endustrio sucríèr = L'industrie sucrière. On dira plutôt *del sucre*. *Campanho sucríèr = Campagne sucrière, ensemble des opérations exécutées pendant un an pour la production du sucre. Departoments sucríès = Départements sucriers, ceux où l'on produit le sucre de betterave. – m. Fabricant de sucre : Un gran sucríè del Nort = Un grand sucrier du Nord. – Ouvrier qui travaille à la fabrication du sucre. – Récipient dans lequel on tient le sucre destiné aux usages de la table ou du ménage : Un sucríè de cristal = Un sucrier en cristal.

— **Sucursalo** (sucursala), f. Succursale, établissement commercial ou financier dépendant d'un autre, bien que jouissant d'une certaine autonomie : Las sucursalos d'uo banco = Les succursales d'une banque. – Eglise construite sur une paroisse pour suppléer à l'insuffisance de l'église paroissiale.

— **Sud**, m. Sud, un des quatre points cardinaux : Uo façado que dá al sud = Une façade qui donne au sud. Syn. *mieddio*. – Contrées situées dans cette direction ; hommes qui les habitent : Las regions, las pouplaciuous del Sud = Les régions, les populations du Sud. – Partie d'un pays située plus près du pôle Sud que les autres : L'Arièjo qu'é al sud de la Franço = L'Ariège est au sud de la France. – adj. Qui est situé au sud : Le polo Sud = Le pôle Sud. – Pour : Un vent sud, v. *del sud*.

— **Sud-afriquèn**, n. et adj. Sud-africain, habitant ou originaire d'Afrique du Sud ; relatif à cette région.

— **Sud-Afriquèno** (Afriquèna) (Republico) (Republica), n. pr. Sud-Africaine (République), Etat s'étendant à l'extrémité méridionale de l'Afrique.

- **Sud-americquèn**, adj. et n. Sud-américain, relatif à l'Amérique du Sud ; habitant ou originaire de cette région.
- **Sudarabique**, adj. et m. Sudarabique, se dit d'une langue sémitique proche de l'arabe.
- **Sud-Biet** (Viet)-**nam**, n. pr. Sud-Viêt-nam. v. *Biet-nam del Sud*.
- **Sud-bietnamièn**, adj. et n. Sud-vietnamien, relatif au Viêt-nam du Sud ; habitant ou originaire de ce pays.
- **Sud-coureèn** (coreèn), adj. et n. Sud-coréen, relatif à la Corée du Sud ; habitant ou originaire de ce pays.
- **Sud-èst**, m. Sud-est, aire de vent comprise entre le sud et l'est : Les bents del sud-èst = Les vents du sud-est. – Contrée située dans cette direction : Le sud-èst de l'Asio = Le sud-est de l'Asie ; ou absol. : Les poples del Sud-Èst = Les peuples du Sud-Est. – adj. Qui est au sud-est : La regiou sud-èst de l'Arièjo = La région sud-est de l'Ariège. – Pour : Un vent sud-est, v. *del sud-est*.
- **Sudètos** (Sudètas) (mounts des) (monts des) = Sudètes (monts des), bordure nord-est de la Bohême, en Tchécoslovaquie. La *région des Sudètes* fut annexée par l'Allemagne de 1938 à 1945.
- **Sudgerá** (suggerar), v. tr. Suggérer, insinuer dans l'esprit de quelqu'un ; inspirer : Sudgerá uo idèò, u acte = Suggérer une idée, un acte. – Pour : Le bruit de la source suggère la fraîcheur, v. *eibouca, fè pensá a*.
- **Sudgestiou** (suggestion), f. Suggestion, action de suggérer : Fè apèl a la sudgestiou meilèou qu'a l'esplaciu = Recourir à la suggestion plutôt qu'à l'explication. – La chose, la pensée inspirée : Uo uroso sudgestiou = Une heureuse suggestion. Syn. plus courant *idèò*.
- **Sudgestiou** (suggestiu), adj. Suggestif, qui produit une suggestion ; qui procède par suggestion : Uo poesio sudgestibo = Une poésie suggestive. – Partic. Qui inspire des idées érotiques : Uo fotografio sudgestibo = Une photographie suggestive.
- **Sudisto** (sudista), n. et adj. Sudiste, partisan des Etats du Sud dans la guerre de Sécession.
- 1) **Sudjèt** (subjèt), m. Sujet, thème, matière sur laquelle on parle, on écrit, on travaille intellectuellement, on compose une œuvre : Un sudjèt de discussiou, d'article, de roumán, de tablèou = Un sujet de discussion, d'article, de roman, de tableau. – Motif ornemental avec figures : Les sudjèts que decoron la baishèro que rapèlon de cops les eibènements de l'epoco = Les sujets qui décorent la vaisselle rappellent parfois les événements de l'époque. – Individu pourvu de qualités ou de talents propres à servir dans telle science ou tel art : Un boun sudjèt andá las esperienços de manhetisme = Un bon sujet pour les expériences de magnétisme. – Gram. Fonction grammaticale : Le sudjèt qu'é la persouno ou la caouso que fè l'atsiou endicado pel bèrbe = Le sujet est la personne ou la chose qui fait l'action indiquée par le verbe. – Mus. Élément principal de la fugue. – Bx-arts. Motif ornemental avec figures : Le sudjèt d'uo friso = Le sujet d'une frise. Syn. *tèmo*. – Philos. Individu capable de pensée et de conscience, généralement opposé au monde extérieur. *Pour : A quel sujet, v. *an perpaous de que*. Bon sujet, celui qui se conduit bien, qui travaille bien, v. *element*. Cambiá de sudjèt = Changer de sujet, de propos. Pour : Mauvais sujet, celui dont la conduite est mauvaise, v. *element* ; recevoir des reproches au sujet de son comportement, v. *a caouso de, an perpaous de* ; un sujet de consolation, de mécontentement, v. *rasou*.
- 2) **Sudjèt** (subjèt), n. Sujet, personne qui est soumise à l'autorité d'un souverain : Les sudjèts del rei de Franço = Les sujets du roi de France.
- **Sud-ouèst** (sud-oèst), m. Sud-ouest, aire de vent comprise entre le sud et l'ouest. – Contrée d'un pays, d'une région située dans cette direction : Bourdèous que's situo al sud-ouèst de la Franço = Bordeaux se situe au sud-ouest de la France ; ou absol. : Les departoments del Sud-Ouèst = Les départements du Sud-Ouest. – Pour : Un vent sud-ouest, v. *del sud-ouèst*.
- **Sud-Ouèst afriquèn**, n. pr. Sud-Ouest africain, territoire de l'Afrique australe, un temps annexé par la république d'Afrique du Sud (aujourd'hui Namibie).
- **Suèbos** (Suèvas), n. pr. Suèves, ensemble des populations germaniques repoussées de Gaule par César et qui, au 1^{er} s. av. J.-C., se fixèrent en Souabe (pays des Suèves).
- **Suedino** (suedina), f. Suédine, tissu de coton.
- **Suèdo** (Suèda), n. pr. Suède, Etat de l'Europe du Nord.
- **Suedouès** (suedoès), adj. et n. Suédois, relatif à la Suède ; habitant ou originaire de ce pays. – m. Langue nordique parlée en Suède. – Suedouèsò, f. Suédoise, allumette de sûreté primitivement fabriquée en Suède.

- **Sufi** (sufir) Que sufeishi, v. intr. peu usité. Suffire, être en assez grande quantité : Ja'm sufirá aqueilo soumo = Cette somme me suffira. On dira plutôt *ja n'i aourá prou amb*. – Pour : Suffire à ses obligations, v. *satisfê* ; il suffit !, et, fam. Suffit !, v. *qu'en i-a prou !, fastis !, prou !* ; pour réussir, il ne suffit pas de travailler, v. *n'é cap prou de trebalhá*. Pour : Il suffit de lire, il n'est que de lire, v. *nou i-a cap qu'a lege*. Que sufeish que = Il suffit que, c'est assez que : Que sufeish que's digo = Il suffit qu'on le dise. – Pour : Je me suffis, je suis autonome, v. *nou depene de digú*.
- **Sufisent**, adj. Suffisant, qui suffit : U 'sclairatge sufisent = Un éclairage suffisant. Ressources sufisentos = Des ressources, des revenus suffisants. – Pour : Un air, un ton suffisant, v. *babart*.
- **Sufitse**, m. Suffixe, élément qui s'ajoute à la racine d'un mot pour constituer un mot nouveau.
- **Sufouca** (sufocar), v. tr. Suffoquer, faire perdre la respiration : Uo calou que bous sufoco = Une chaleur qui vous suffoque. Pour : La nouvelle m'a suffoqué (fig. et fam.), v. *estoumacá*. – v. intr. Ressentir une émotion violente au point de perdre la respiration : Sufouca de couléro, d'estonnement, d'endinhaciou = Suffoquer de colère, d'étonnement, d'indignation. v. aussi *ête boutouat*.
- **Sufoucaciou** (sufocacion), f. Pathol. Suffocation, sentiment d'oppression anxieuse, produit par la suspension ou la gêne de la respiration : L'aire rare de las naoutos mountainhos que prouboco la sufoucaciou = L'air raréfié des hautes montagnes provoque la suffocation. – Asphyxie produite par la présence d'un corps étranger dans les voies respiratoires. *Abé sufoucaciou = Avoir des suffocations, des bouffées de chaleur. v. aussi *bapous*.
- **Sufouquent** (sufouquent), adj. Suffoquant, qui gêne ou fait perdre la respiration : Un bugás sufouquent = Une fumée suffocante. – Pour : Des révélations suffocantes (fig.), v. *estoumacant, estoumaquent*.
- **Sufratge**, m. Suffrage, vote, déclaration de son sentiment en matière d'élection : Esprimá l'sèou sufratge = Exprimer son suffrage. Syn. plus usuel *boto*. – Voix, adhésion ; approbation : Ganhá sufratges = Gagner des suffrages. Syn. *bouts*. Pour : Une pièce qui a remporté tous les suffrages, v. *aproubaciou*. *Sufratge dirèct, endirèct, limitat, unibersèl = Suffrage direct, indirect, restreint, universel.
- **Suicidá's** (suicidá's), v. pr. Se suicider, se donner la mort : Suicidá's de desespouèr = Se suicider de désespoir. Syn. *suprimá's*. – Pour : Un parti politique qui se suicide par ses compromissions (fig.), v. *ruíná's*.
- **Suicidat**, n. Suicidé, personne qui s'est donné la mort : Le suicidat qu'abio tres mainados = Le suicidé avait trois enfants.
- **Suicide** ou **Suicido** (suicida), m. Suicide, action de se donner la mort : Aprene l'suicide d'uo persounalitat = Apprendre le suicide d'une personnalité. – Pour : Un suicide moral (fig.), v. *destrutsiou*.
- **Suisso** (suissa), adj. Suisse, relatif à la Suisse : Le franc suisse = Le franc suisse. *Adm. ecclés. Gardo pountificalo suisse = Garde pontificale suisse. – m. Habitant de la Suisse ou originaire de ce pays. – Nom donné aux soldats de nationalité suisse qui servaient en corps dans les armées étrangères, et en particulier en France sous l'Ancien Régime : Las troupos suissos = Les troupes suisses. – Employé d'église dont le rôle est d'ouvrir la marche au cortège du clergé et de veiller au bon ordre durant les offices. – Petit fromage frais préparé au lait de vache : Minjá's un petit-suisse = Manger un petit-suisse. – Suissèso, f. Suissesse, habitante ou originaire de la Suisse.
- **Suisso** (Suissa), n. pr. Suisse, Etat d'Europe. *Suisso Nourmando = Suisse Normande, nom donné parfois à la partie la plus élevée du Bocage normand. Suisso Satsouno = Suisse Saxonne, région d'Allemagne et de Tchécoslovaquie.
- **Suito** (suita), f. gall. Suite, réunion des gravures d'un ouvrage : Uo doublo suito aishús japoun, an dus estats = Une double suite sur japon, en deux états. – Math. Ensemble d'éléments classés dans un ordre déterminé. *Pour : La suite du préfet, v. *escorto* ; la suite d'une énumération, d'une liste, v. *countinuaciou* ; la suite des évènements ; un enchaînement de circonstances favorables, v. *sutcessiou* ; une longue suite d'ancêtres, v. *serio, sutcessiou* ; les suites d'une erreur, d'une négligence ; les séquelles d'une maladie, v. *counsequenço* ; un projet qui n'a pas de suite, v. *abouttat* ; des propos sans suite, v. *illougique* ; une suite de médailles, de gravures, v. *couletsiou*. Pour : Esprit de suite, v. *perseberenço* ; droit de suite, v. *seguido*. Pour : A la suite, v. *après, derrè* ; et ainsi de suite, v. *e toustem atal* ; faire plusieurs choses de suite, v. *de seguit, d'un cop, l'a-u après l'aoute* ; par suite, v. *per counsequent* ; par la suite, v. *après, mès tart* ; tout de suite, immédiatement, illico (fam.), sur-le-

champ, sans délai, incontinent. v. *aishul cop*, *aishul pic*, *altalèou*. – Pour : Rester paralysé à la suite d'une attaque. v. *après* ; par suite de, v. *an counsequenço de*, *an rasou de*.

— **Sul**. Dans l'expression fam. *Sul cop* (déformation de *aishul cop*) = Sur-le-champ, tout de suite.

— **Sulfamido** (sulfamida), m. Sulfamide, nom générique de composés organiques, base de médicaments anti-infectieux, antidiabétiques et diurétiques.

— **Sulfatá** (sulfatar), v. tr. Sulfater, opérer le sulfatage de : *Sulfatá uo binho* = Sulfater une vigne.

— **Sulfatat**, adj. Sulfaté, qui renferme un sulfate : *Un proudit sulfatat* = Un produit sulfaté.

— **Sulfatatge**, m. Sulfatage, épandage sur les végétaux d'une solution de sulfate de cuivre ou de sulfate de fer pour combattre les maladies cryptogamiques : *Le sulfatatge de las toumatos* = Le sulfatage des tomates.

— **Sulfato** (sulfata), m. Sulfate, sel de l'acide sulfurique : *Sulfato de couire*, *de fèr* = Sulfate de cuivre, de fer.

— **Sulfatuso** (sulfatusa), f. Sulfateuse, machine servant à sulfater.

— **Sulfurá** (sulfurar), v. tr. Sulfurer, combiner avec le soufre. – Introduire dans le sol du sulfure de carbone pour détruire les insectes : *Sulfurá un camp* = Sulfurer un champ.

— **Sulfurat**, adj. Sulfuré, qui est combiné avec le soufre : *Un proudit sulfurat* = Un produit sulfuré. **Idrougèno sulfurat* = Hydrogène sulfuré, acide sulphidrique.

— **Sulfurique**, adj. Sulfurique : *Acide sulfurique* = Acide sulfurique, dérivé du soufre, corrosif violent.

— **Sulfuriset**, adj. Sulfurisé, se dit du papier imperméable traité par l'acide sulfurique : *Papè sulfuriset* = Du papier sulfurisé.

— **Sulfuro** (sulfura), m. Sulfure, combinaison du soufre et d'un élément. – En verrerie, camée de céramique noyé dans du cristal.

— **Sulfurous** (sulfurós), adj. Sulfureux, qui a la nature du soufre, qui contient une combinaison de soufre : *Uo sourço sulfurouso* = Une source sulfureuse. **Acide sulfurous* = Acide sulfureux, composé existant en solution. – Pour : *Un discours sulfuroux* (fig.) v. *que nou é pla catoulic*.

— **Sulquí**, m. Sulky, voiture légère, sans caisse, à deux roues, utilisée dans les courses de trot attelé.

— **Sultán** (sultan), m. Sultan, titre des souverains de divers Etats musulmans.

— **Sultanat**, m. Sultanat, dignité, règne d'un sultan. – Etat placé sous l'autorité d'un sultan : *Les sultanats del golfo Persique* = Les sultanats du golfe Persique.

— **Sultano** (sultana), f. Sultane, épouse, favorite d'un sultan ottoman. – Mob. Chaise longue à deux dossiers et matelas mobile (18^{ème} siècle).

— **Sumá** (sumar), v. intr. Suinter, en parlant d'un liquide, d'une humeur, s'écouler d'une manière presque imperceptible à travers une matière poreuse : *L'olí que sumo a trabès la faianço* = L'huile suinte à travers la faïence. Pour : *La tristesse suinte des murs lépreux* (fig.), v. *deigatjá's*, *neishe*, *nèishe*. – Laisser s'écouler presque imperceptiblement un liquide, une humeur : *Pareit, lampo, plago que sumo* = Mur, lampe, plaie qui suinte. *Uo plago que dèisho sumá pouire* = Une plaie qui suppure.

— **Sumadís**, m. Suintement, fait de suinter : *Le sumadís d'uo plago* = Le suintement d'une plaie. *Un sumadís de pouire* = Une suppuration. – Petite source. Syn. *foutanèl*, *foutanel*. v. aussi *gouto*.

— **Sumatrá** (Sumatrà), n. pr. Sumatra, île d'Indonésie, la plus grande des îles de la Sonde, située au sud et à l'ouest de la péninsule Malaise.

— **Sumèr**, n. pr. Géog. anc. Sumer, région de la basse Mésopotamie, près du golfe Persique.

— **Sumerièn**, adj. Relatif à Sumer. – m. Langue ancienne, parlée du sud de Babylone au golfe Persique, écrite en caractères cunéiformes.

— **Sumerièns**, n. pr. Sumériens, peuple d'origine mal déterminée, établi au 4^{ème} millénaire en basse Mésopotamie. Ils fondèrent les premières cités-Etats (Lagash, Ourouk, Our, etc...) où s'épanouit la première architecture religieuse et où fut utilisée l'écriture à la fin du 4^{ème} millénaire.

— **Supèr**, m. fam. Super, abréviation de supercarburant : *Dèts litres de supèr* = Dix litres de super.

— **Superbisá** (supervisor), v. tr. Superviser, contrôler un travail sans entrer dans les détails : *Superbisá la redatsiou d'u article de prèssu* = Superviser la rédaction d'un article de presse.

— **Supèrcarburant**, m. Supercarburant, essence de qualité supérieure, à indice d'octane qui avoisine et parfois dépasse 100.

— **Supereto** (supereta), f. Supérette, magasin d'alimentation en libre service d'une superficie comprise entre 120 et 400 m².

— **Superficièl**, adj. Phys. Superficiel, relatif à la surface d'un liquide ou d'un solide : Mesurá la tensiou superficièlo = Mesurer la tension superficielle. – Qui n'existe qu'à la surface : Uo plago superficièlo = Une plaie superficielle. Fig. Sans profondeur : U 'dsamén superficièl = Un examen superficiel, sommaire. Syn. *leougè*. – Qui ne va pas au fond des choses : Un counferenciè superficièl = Un conférencier superficiel.

— **Superficièloment** (superficièloment), adv. Superficiellement, d'une manière superficielle : Un blessat toucat superficièloment = Un blessé touché superficiellement. Fig. Sans approfondir, sommairement : Un sudjèt tratat superficièloment = Un sujet traité superficiellement. Syn. plus usuel dans les deux cas *leougèroment*.

— **Superiouritat** (superiouritat), f. Supériorité, caractère de ce qui est supérieur en qualité, en quantité, en valeur : La superiouritat de la fourtuno, de la coundiciou, del talent = La supériorité de la fortune, de la condition, du talent. – Situation avantageuse, dominante ; suprématie, prépondérance : Abé la superiouritat aerièno = Avoir la supériorité aérienne. – Pour : Un air de supériorité, v. *babardiso*.

— **Superiur**, adj. Supérieur, qui est placé plus haut dans l'espace : Les estatges superiuris d'u immobile = Les étages supérieurs d'un immeuble. – Qui atteint un degré plus élevé : Uo temperaturo superiuro a la nourmalo = Une température supérieure à la normale. – Se dit de la section amont d'un cours d'eau : Le Rono superiur = Le Rhône supérieur. – Qui est plus rapproché de la source du cours d'eau qui traverse un pays : La Renanio superiuro = La Rhénanie supérieure. Syn. *naout*. – Fig. Qui surpasse les autres en mérite, en qualité, en force, etc... : Esprit superiur = Esprit supérieur, transcendant. Les grados superiuris = Les grades supérieurs. Omes superiuris = Des hommes supérieurs, des surhommes. Syn. *estraourdinari, etcepciounèl, fabulous, sublime*. – D'une qualité qui donne l'avantage sur d'autres : Uo obro superiuro = Une œuvre supérieure. Un proudit superiur = Un produit supérieur. *A la 'scalo superiuro = En haut lieu. Bèstios superiuros, plantos superiuros = Animaux supérieurs, plantes supérieures, formes les plus évoluées de chaque groupe naturel. Ensenhoment superiur = Enseignement supérieur. Membre superiur = Membre supérieur, bras. Pour : Prendre un ton supérieur, sentencieux, v. *babart*. Superiur a = Supérieur à, qui domine, qui est au-dessus de : Uo persouno superiuro a la sèbo coundiciou = Un être supérieur à sa condition.

— **Superiur**, n. Supérieur, personne qui a une autorité sur d'autres en vertu de la hiérarchie : Aoubesí as sèbis superiouris = Obéir à ses supérieurs. *Les superiuris = La hiérarchie : Respectá 'ls superiuris = Respecter la hiérarchie. v., d'autre part, *escalo*. – Dr canon. Celui ou celle qui est à la tête d'une communauté religieuse : La superiuro d'un couvent = La supérieure, la prieure, l'abbesse d'un couvent. Le superiur del couvent = Le prieur du couvent.

— **Superiur** (lac), n. pr. Supérieur (lac), le plus occidental des Grands Lacs américains.

— **Superiuroment** (superiurament), adv. Supérieurement, d'une manière supérieure : Un drolle superiuroment entelgent = Un garçon supérieurement intelligent. Syn. *estrèmoment, suprèmoment*.

— **Superlatiou** (superlatiou), adj. Superlatif, qui exprime la qualité portée au plus haut degré : U adbèrbe superlatiou = Un adverbe superlatif. Uo terminesou superlatibo = Une terminaison superlative. Pour : Des éloges superlatifs, v. *edsagerat, etcessiou*. – m. Gram. Degré de comparaison de l'adjectif ou de l'adverbe qui exprime une qualité portée à un très haut degré (*superlatiou absolut* = superlatif absolu. Ex. *pla gran* = très grand), à un plus haut degré (*superlatiou relatiou de superiouritat* = superlatif relatif de supériorité. Ex. *le mès gran* = le plus grand) ou à un moins haut degré (*superlatiou relatiou d'enferiouritat* = superlatif relatif d'infériorité. Ex. *le mens gran* = le moins grand.).

— **Supermarcat**, m. Supermarché, magasin de grande surface (400 à 2.500 m²) offrant des produits vendus en libre service.

— **Superpaousá** (superpaousar), v. tr. Superposer, poser l'un au-dessus de l'autre : Superpaousá soucoupos = Superposer des soucoupes. On dira plus couramment *mete la uo aishús l'aouto*. – Superpaousá's (superpaousá's), v. pr. Se superposer, venir s'ajouter à : Duos fouelhos que's superpaouson parfètoment = Deux feuilles qui se superposent parfaitement.

— **Superpaousable** (superpaousable), adj. Superposable, qui peut être superposé : Plans superpaousablis = Des plans superposables.

- **Superpaousat** (superpausat), adj. Superposé, placés l'un sur l'autre : Un fusilh amb canous superpaousadis = Un fusil à canons superposés.
- **Superpousiciou** (superposicion), f. Superposition, action de superposer ; état de ce qui est superposé : La superpousiciou de las couchos geologicos = La superposition des couches géologiques.
- **Superprouduitsiou** (superproduccion), f. Superproduction, film à grande mise en scène et généralement très coûteux.
- **Supersticiou** (supersticion), f. Superstition, déviation du sentiment religieux qui prête un caractère sacré à de vaines circonstances : Demès las persounos simplas, la religiou que's trasformo souenh an supersticiou = Chez les êtres simples, la religion se mue souvent en superstition. Pour : Avoir la superstition des diplômes, du passé, des chiffres, v. *manio, ousbessiou*.
- **Supersticious** (supersticiós), adj. Superstitieux, qui croit à des influences occultes, surnaturelles : Les Roumèns qu'èron supersticiousis = Les Romains étaient superstitieux. Nou soun cap supersticious : que porto malur ! = Je ne suis pas superstitieux : ça porte malheur !
- **Supersticiousoment** (supersticiosament), adv. Superstitieusement, de façon superstitieuse : Crese supersticiousoment a la superiouritat del passat = Croire superstitieusement à la supériorité du passé.
- **Suplement**, m. Supplément, ce qu'on ajoute pour suppléer l'insuffisance, le défaut de : Abé besounh d'un suplement d'enfourmaciou, de credit = Avoir besoin d'un supplément d'information, de crédit. – Partic. Ce qu'on donne ou reçoit en plus : Pagá un suplement al teatre = Payer un supplément au théâtre. Demandá un suplement al restaurant = Demander un supplément au restaurant. – Ce qu'on ajoute à un livre pour le compléter : Counsultá l'suplement = Consulter le supplément. – Pages indépendantes annexées à un journal : Lege l'suplement literari = Lire le supplément littéraire. Un suplement ilustrat = Un supplément illustré. *Pour : Recevoir deux francs en supplément, v. *de mès, u aoute (us aoutis), suplementari*.
- **Suplementari**, adj. Supplémentaire, qui sert de supplément ; qui s'ajoute comme supplément, en dehors de ce qui est régulier : Articles suplementaris = Des articles supplémentaires. Fè ouros suplementarios = Faire des heures supplémentaires. *Angle suplementari = Angle supplémentaire, angle qui, ajouté à un autre, forme avec lui une somme égale à deux angles droits. – Mus. Linhos suplementarios = Lignes supplémentaires, petites lignes tracées au-dessus ou au-dessous de la portée. Questiou suplementario = Question subsidiaire. Trèn suplementari = Train supplémentaire, train mis en service, en cas d'affluence, à la suite d'un train régulier et dans un horaire voisin.
- **Supliá** (supliar), v. tr. Supplier, prier de façon très humble et très pressante. – Par exagér. Demander d'une manière pressante : L'ome que'm supliabo de'l crese = L'homme me suppliait de le croire. *Pour : Supplier à deux genoux, v. *counjurá, edsourtá, emplourá*.
- **Suplicaciou** (suplicacion), f. Supplication, adjuration, exhortation, prière faite avec instance et soumission : Las suplicacions d'uo mai = Les supplications d'une mère. Syn. *edsourtaciou*.
- **Suplici**, m. Supplice, peine corporelle extrêmement douloureuse, ordonnée par arrêt de justice : Coundanná un criminèl al suplici de la rodo = Condamner un criminel au supplice de la roue. Le suplici de la guilhoutino = Le supplice de la guillotine. – Violente douleur physique : Le mal de dents qu'é un suplici = Le mal de dents est un supplice. – Pour : Un cœur au supplice (fig.), v. *turmentat* ; la conversation devenait un supplice pour l'esprit, v. *turment*. *Derrè suplici = Dernier supplice, la peine de mort. Suplicis eternèlis = Supplices éternels, peines de l'enfer.
- **Suplicia** (supliciar), v. tr. Supplicier, faire subir la torture ou la peine de mort : Suplicia un coundannat = Supplicier un condamné.
- **Supliciat**, n. Supplicié, personne qui a subi un supplice : Lamentá's aishul sort des supliciadis = Se lamenter sur le sort des suppliciés.
- **Suplico** (suplica), f. Supplique, requête écrite pour demander une grâce, une faveur : Presentá uo suplico = Présenter une supplique.
- **Support** (supòrt), m. Support, ce qui soutient par-dessous : Le support d'uo bouto = Le support d'une voûte. – Crochet dans lequel on enclenche la poignée d'une espagnolette, pour verrouiller le système de fermeture d'une porte ou d'une fenêtre. – Dans un ensemble mécanique, pièce destinée à maintenir un organe dans sa position de travail. – Barre de fer munie de crochets auxquels on suspend des quartiers de viande. Pour le support de bois qui maintenait en l'air le cochon mort, v. *courp*. – En informatique, tout milieu naturel susceptible de recevoir une information, de la véhiculer ou de la conserver, puis de la restituer à la demande (carte perforée, bande magnétique, disque optique, etc...).

– Pour : Les images servent de support aux rêves poétiques (fig.), v. *baso, fundament*. *Pour : Support actif, ensemble des moyens en personnel et en matériel fournis par l'armée active aux unités constituées à base de réservistes, v. *ajudo* ; support publicitaire, media quelconque (affichage, presse, télévision, etc...) considéré dans son utilisation pour la publicité, v. *mouïèn*.

— 1) **Supourtá** (suportar), v. tr. Supporter, soutenir par-dessous ; avoir la charge de : Les piliers que suporton la bouto = Les piliers qui supportent la voûte. – Pour : Supporter tous les frais d'un procès (fig.), v. *pagá*.

— 2) **Supourtá** (suportar), v. tr. Supporter, endurer avec courage, souffrir : Supourtá umiliacious = Supporter des humiliations, des avanies. Supourtá uo disgráço, u 'ishèc = Supporter une disgrâce, un échec. Supourtá la maishanto umou de coualcu = Essuyer la mauvaise humeur de quelqu'un. – Résister à l'action, à l'épreuve de : Supourtá la freit, le dejú = Supporter le froid, le jeûne. – Pour : Supporter le choc de l'armée ennemie, v. *resistá a* ; il ne fait pas si chaud qu'on ne supporte un manteau, v. *mete's*. *Supourtá coualcu = Supporter quelqu'un, tolérer sa présence : Nou'l podi cap supourtá = Je ne peux pas le supporter, le souffrir. v. aussi *encadrá, encaishá*. – Pour : Supporter une équipe (Sports), v. *encouratjá*.

— **Supourtable** (suportable), adj. Supportable, que l'on peut endurer physiquement, moralement ou intellectuellement : Uo freit, uo doulou supourtablo = Un froid, une douleur supportable. Aquelo situaciou n'é cap mès supourtablo = Cette situation n'est plus supportable, n'est plus vivable. Syn. *toulerable*.

— **Supousá** (suposar), v. tr. Supposer, conjecturer, présumer, admettre une hypothèse : Supousem qu'aquò sio bertat = Supposons que cela soit vrai. Syn. *admète*. – Pour : Nous supposons toujours du bon sens à ceux qui nous approuvent, v. *que pensam qu'an toustem boun sen les que mous aproubon*. – Indiquer, exiger l'existence de : Les drets que suposon les debés = Les droits supposent les devoirs. Syn. *emplíca*. *An supousán que dises la bertat = Si tu dis vrai. Syn. *se dises la bertat*. An supousán que digos la bertat = Si tant est que tu dises vrai, si toutefois tu dis vrai, à supposer que tu dises vrai.

— **Supousiciou** (suposicion), f. Supposition, conjecture, supputation, action d'admettre par hypothèse sans preuves positives ; l'hypothèse elle-même : Fè supousicious = Faire des suppositions. – Pour : La supposition d'un contrat, d'un titre, v. *fabricaciou*. *Fam. Uo supousiciou = Une supposition, admettons par exemple ceci : Uo supousiciou : que farás se nou bié ? = Une supposition : que feras-tu s'il ne vient pas ?

— **Supousitouèro** (supositoèra), m. Suppositoire, médicament solide fusible à 37°C.

— **Supremacio** (supremacia), f. peu usité. Suprématie, situation dominante conférant une autorité incontestée : Abé la supremacio militarío = Avoir la suprématie militaire. v. *superiouritat*. – Supériorité, prééminence de quelqu'un, de quelque chose sur les autres : Edsercá uo supremacio entelectuèlo = Exercer une suprématie intellectuelle. v. surtout *douminaciou, superiouritat*. *Acte de supremacio = Acte de suprématie (1534), loi qui fait du roi le chef suprême de l'Eglise d'Angleterre.

— **Supreme**, adj. Suprême, qui est au-dessus de tous et de tout : La dinhitat supremo = La dignité suprême. – Qui ne saurait être dépassé : Le bounur supreme = Le bonheur suprême. – Dernier ; qui vient après tout : Un supreme 'spouèr = Un suprême espoir. Syn. *derrè*. *Pour : Les honneurs suprêmes, v. *funeralhos*. Aoutouritat supremo = Haute autorité. Pour : Volontés suprêmes, dernières dispositions d'un mourant, v. *derrè*. La Persouno supremo = L'Être suprême. Pour : Instant suprême, heure suprême, heure de la mort, v. *derrè*. Poudé supreme = Pouvoir suprême, souveraineté.

— **Suprèment** (suprèment), adv. Suprêmement, d'une manière suprême, prééminente : Qu'é suprèment entelígent = Il est suprêmement intelligent. Uo directriço suprèment coumpetento = Une directrice suprêmement compétente ; et, par ironie : Suprèment lèch = Suprêmement laid. Syn. dans tous les cas, *estrèment, superiuoment*.

— **Supressiou** (supression), f. Suppression, action de supprimer ; résultat de cette action : La supressiou d'u empot, d'un journal = La suppression d'un impôt, d'un journal. *Dr. Supressiou d'estat = Suppression d'état, crime consistant à rendre impossible la preuve de l'état civil d'une personne. Supressiou de mainado = Suppression d'enfant, infraction qui consiste à faire disparaître la preuve de l'existence d'un enfant, sans nécessairement attenter à sa vie.

— **Suprimá** (suprimar), v. tr. Supprimer, faire disparaître : Suprimá un document, un testament = Supprimer un document, un testament. Suprimá dus mots = Supprimer, biffer deux mots. Syn. *raíá*. – Mettre un terme à quelque chose ; annuler, abolir : Suprimá las douanos = Supprimer les douanes.

Suprimá la libertat de la prèssu = Supprimer la liberté de la presse. – Retrancher ; passer sous silence : Suprimá un shapitre = Supprimer un chapitre. Suprimá 'ls detalhs = Supprimer les détails. Syn. pour les deux derniers ex. *trè*. – Fam. Se débarrasser de quelqu'un en le tuant : Suprimá un traïdou = Supprimer un traître. Syn. *edsecutá, tuá*. – Pour : Se supprimer, se donner la mort, v. *suicidá's*.

— **Suquet**, m. Sucette, petite tétine que l'on donne aux nourrissons : Moumet que chuco l'suquet = Bébé qui suce sa tétine. v., par ailleurs, *suceto*.

— **Sur**, adj. Sûr. Qu'é un fêt sur = C'est un fait avéré. Qu'é sur qu'aquó qu'é fals = Cela est manifestement faux. Syn. dans tous les cas *segur* (v. ce mot).

— **Sur**, f. Sœur en religion, moniale, nonne. *Surs de caritat = Sœurs se charité. v., d'autre part, *sor*.

— **Surbelhá** (survelhar), v. tr. Surveiller, veiller avec attention et autorité sur quelqu'un ou sur quelque chose : Surbelhá eilèbos = Surveiller des élèves. Surbelhá 'ls trebalhs = Surveiller les travaux. Pour : Surveiller son voisin, l'épier, le guetter, v. *aouelhá, luná, luscá, nhac ou nhaou (fè), pistá, pistrá*. *Èste surbelhat = Etre sous surveillance. Surbelhá coumo la lèt aishul foc = Surveiller comme le lait sur le feu, surveiller avec une extrême attention. Surbelhá la distribuciou = Superviser la distribution. Surbelhá la situaciou = Veiller au grain, être sur ses gardes, sur le qui-vive. – Surbelhá's (survelhá's) v. pr. Se surveiller : Surbelhá's an public = Se surveiller en public. Pour : Se surveiller, être attentif à ses propos, à ses gestes et à sa tenue, v. *pará fê a*.

— **Surbelhenço** (survelhença), f. Surveillance, action de surveiller ; vigilance, attention du surveillant : Troumpá la surbelhenço des sèbis gardiens = Tromper la surveillance de ses gardiens. Syn. *bigilenço*. – Situation de celui qu'on surveille : Demourá's an surbelhenço pendent dus ans = Rester en surveillance, sous surveillance pendant deux ans. *Cousselh de surbelhenço = Conseil de surveillance, organe des S.A.R.L. chargé de vérifier la régularité de la constitution de la société et de remplir les attributions des commissaires aux comptes. Surbelhenço del territouèro = Surveillance du territoire, activité de contre-espionnage confiée à la D.S.T.

— **Surbelhent** (survelhent), n. Surveillant, personne qui surveille : Le surbelhent d'uo salo d'otèl = Le surveillant d'une salle d'hôtel. – Partic. Personne chargée de surveiller des élèves : Uo surbelhento d'enternat = Une surveillante d'internat. *Surbelhent de l'escrutèn = Scrutateur. Surbelhent de niet = Veilleur de nuit. Syn. *gardo*. Surbelhent general, surbelhento generalo = Surveillant général, surveillante générale, jadis, dans un lycée, fonctionnaire adjoint au censeur pour l'organisation des services de surveillance (auj. conseiller principal d'éducation).

— **Surbibe** (surviver), v. intr. et tr. ind. (a). Survivre, demeurer en vie, subsister après quelqu'un : Quino tristou de surbibe a uo sèbo mainado ! = Quelle tristesse de survivre à un de ses enfants ! Surbibe a u atsident = Survivre à un accident. Syn. *rescapá a*. – Pour : Survivre à son honneur (fig.), v. *bibe an despriet de l'aounou pergut* ; une mode qui survit, v. *durá*.

— **Surbibenço** (survivença), f. Survivance, ce qui subsiste d'un ancien état, d'une chose disparue : La surbibenço d'uo coutumo = La survivance d'une coutume. Surbibenços de l'Ancien Regime = Des survivances de l'Ancien Régime. Linguist. Archaïsme. *Surbibenço de l'amo = Survivance de l'âme, existence de l'âme après la mort. Syn. *surbido*.

— **Surbibent** (survivent), adj. et n. Survivant, rescapé : Les noufratjadis surbibentis = Les naufragés survivants. Les surbibentis d'un massacre = Les survivants d'un massacre. Syn. pour les deux ex. *rescapat*. *Assurenço surbibentis = Assurance survivants, modalité de l'assurance vieillesse et de l'assurance contre les accidents du travail, consistant en la prise en charge du conjoint survivant et parfois des enfants mineurs d'un assuré décédé.

— **Surbido** (survida), f. Survie, fait de survivre à un autre : La surbido de la fenno, de l'ome = La survie de l'épouse, du mari. – Prolongement d'existence au-delà d'un certain terme : Acourdá a un malaout us couantis meses de surbido = Accorder à un malade quelques mois de survie. – Prolongement d'existence au-delà de la mort : Crese a la surbido de l'amo = Croire à la survie de l'âme. Syn. *surbibenço*.

— **Surcaoufá** (surcaufar), v. tr. gall. Surchauffer, porter un liquide à une température supérieure à son point d'ébullition, sans qu'il prenne l'état gazeux. – Pour : Surchauffer un appartement ; surchauffer un métal, une machine, v. *caoufá trop*. Pour : Le surchauffage des chambres, v. *caoufatge 'dsagerat, etcessiou*.

— **Surcaoufo** (surcaufa), f. gall. Surchauffe, état instable d'un corps dont la température est supérieure à la température d'équilibre correspondant à son état physique : La surcaoufo d'un moutur

= La surchauffe d'un moteur. – Etat d'une vapeur d'eau dont la température est supérieure à la température d'ébullition correspondant à sa pression : La surcaoufo qu'amelioro l'rendoment de las mashinos a bapou = La surchauffe améliore le rendement des machines à vapeur. – Pour : La surchauffe d'un métal ou d'un alliage, v. *caoufatge 'dsagerat, etcessiou* ; la surchauffe de l'économie d'un pays, v. *deibelopoment etcessiou*.

— **Surcargá** (surcargar), v. tr. gall. Surcharger, faire une surcharge sur l'écriture : Surcargá touto uo linho = Surcharger toute une ligne. – Imprimer une surcharge : Surcargá un timbre = Surcharger un timbre. – Pour : Surcharger un bateau, un échafaudage, un cheval ; des digressions qui surchargent un livre ; surcharger son estomac, sa mémoire, v. *cargá trop* ; surcharger le contribuable d'impôts (fig.), v. *acablá*.

— **Surcargó** (surcarga), f. gall. Surcharge, mot écrit sur un autre mot : Les actes publics que's deben escribe sense surcargó = Les actes publics doivent être écrits sans surcharge. – En imprimerie, ce qui, dans une composition, sort des conditions ordinaires, comme les tableaux, les sommaires, les notes. – Impression typographique faite sur un timbre-poste, en général pour en modifier la valeur : Uo surcargó raro = Une surcharge rare. – Charge supplémentaire que peut avoir à supporter une construction, un appareil ou une machine dans des conditions exceptionnelles. – Pour : Débarrasser le cheval d'une surcharge, v. *etcès de cargo* ; la surcharge des taxes, v. *tatsos edsagerados, etcessibos*.

— **Surcoumpousat** (surcomposat), adj. gall. Gram. Surcomposé, se dit des temps des verbes conjugués en redoublant l'auxiliaire *abé* : Quan a agut coumprés = Quand il a eu compris.

— **Surentendenço** (surentendença), f. gall. Surintendance, charge, fonction du surintendant. – Demeure, bureau du surintendant.

— **Surentendent**, m. gall. Surintendant, officier chargé de la surveillance des intendants d'une administration. *Surentendent general de las Residencos del rei = Surintendant général des Bâtiments du roi, administrateur de palais royaux, en France, à dater de 1529. Surentendent general de las finanços = Surintendant général des finances, chef de l'administration financière de la France, du 16^{ème} siècle à 1661.

— **Surentendento** (surentendenta), f. gall. Surintendante, femme d'un surintendant. – Dame qui avait la première charge dans la maison de la reine. – Titre donné à la directrice des maisons d'éducation établies pour les filles des membres de la Légion d'honneur. *Surentendento d'usino = Surintendante d'usine, personne chargée des services sociaux de certaines entreprises.

— **Surfaço** (surfaça), f. Surface, partie extérieure d'un corps : La surfaço lisso d'uo plancho = La surface lisse d'une planche. – Superficie, aire, étendue plane : Eibaluá la surfaço d'un bosc = Evaluer la surface d'un bois. Pour : Ne considérer que la surface des choses (fig.), v. *aparenço, aspect*. *Estat de surfaço = Etat de surface, nature et rugosité de la surface d'un corps. Fè surfaço = Faire surface, émerger, en parlant d'un sous-marin. Pour : Refaire surface (fig.), se remettre à flot, v. *refè's, restablí's*. Grano surfaço = Grande surface, magasin exploité en libre service et présentant une superficie consacrée à la vente supérieure à 400 m2. Surfaço courrijado = Surface corrigée, principal élément du calcul du prix d'un loyer. Surfaço de rebouluciou = Surface de révolution, surface engendrée par la rotation d'une courbe autour d'un axe.

— **Surgelá** (surgelar), v. tr. gall. Surgeler, pratiquer la surgélation : Surgelá peish = Surgeler du poisson.

— **Surgelaciou** (surgelacion), f. gall. Surgélation, opération consistant à congeler rapidement à très basse température un produit alimentaire.

— **Surgelat**, adj. et n. gall. Surgelé, se dit d'une substance alimentaire conservée par congélation : Prouduts surgeladis = Des produits surgelés.

— **Surgeneraciou** (surgeneracion), f. gall. Surgénération, production, à partir de matière nucléaire fertile, d'une quantité de matière fissile supérieure à celle qui est consommée.

— **Surgeneratou** (surgenerator), adj. et m. gall. Surgénérateur, se dit d'un réacteur nucléaire dans lequel se produit la surgénération.

— **Surinam**, n. pr. Surinam, Etat du nord de l'Amérique du Sud, autrefois Guyane hollandaise.

— **Surinamièn**, adj. et n. Surinamien, relatif au Surinam ; habitant ou originaire de ce pays.

— **Surjèt**, m. Surjet, point de côté exécuté par-dessus deux bords employé pour l'assemblage de deux pièces de tissu. – Chir. Suture par fil unique.

— **Surjetá** (surjetar), v. tr. Surjeter, coudre en surjet.

- **Surjo** (surja), f. Suint, graisse qui imprègne la toison des moutons.
- **Surmountá** (surmonter), v. tr. gall. Surmonter, s'élever, être placé au-dessus de : Estatuo que surmounto uo coulouno = Statue qui surmonte une colonne, v. surtout *douminá*. – Pour : Surmonter les difficultés ; surmonter son chagrin (fig.), v. *bence, douminá*.
- **Surnaturèl**, adj. gall. Surnaturel, qui dépasse les lois et les forces de la nature : Un fenomèno surnaturèl = Un phénomène surnaturel. Uo bertut, uo puissenço surnaturèlo = Une vertu, une puissance surnaturelle. Pour : Un bonheur surnaturel, v. *estraourdinari, merbelhous, supreme*. – m. Ce qui est surnaturel : La cresenço al surnaturèl = La foi au surnaturel.
- **Surnaturèloment** (surnaturèllement), adv. gall. Surnaturellement, d'une manière surnaturelle.
- **Surome** (suròme), m. gall. Surhomme, homme très supérieur aux autres. Syn. *ome 'straourdinari, superiur*. – Myth. gr. Héros, demi-dieu ou grand homme divinisé : Les suromes de l'Antiquitat = Les héros de l'Antiquité. Pour : Surhomme, personnage qui se distingue par des qualités ou des actions exceptionnelles, par son courage face au danger, v. *ome 'straourdinari, etcepciounèl, fabulous, sublime, superiur*. Pour : Héroïsme, exploit héroïque, v. *cop d'esclat, prouesso*. Pour : Les surhommes de la science, v. *gení*, les surhommes de la guerre, v. *glorio*.
- **Suroment** (surament), adv. Sûrement, certainement, à coup sûr. Syn. *al segur, certènoment, encountestabloment, endiscutabloment, seguroment*.
- **Surplaço** (surplaça), m. gall. Surplace. *Fè surplaço = Faire du surplace, dans une épreuve de vitesse cycliste, rester en équilibre, immobile, pour démarrer dans la meilleure position. Pour : Enquête qui fait du surplace, qui piétine, v. *nou abançá, nou prougressá*.
- **Surplec**, m. gall. Surplis, vêtement liturgique de toile fine, blanche, à manches larges, qui descend jusqu'aux genoux et se porte par-dessus la soutane : Le curé que's metio l'surplec = Le curé revêtait le surplis.
- **Surprene** (surpréner) (Village et la plupart des hameaux), v. tr. gall. Surprendre, prendre sur le fait, à l'improviste : Surprene un cambrioulur = Surprendre un cambrioleur. v. *prene aishul fèt*. – Pour : Surprendre une patrouille ennemie ; tu me prends de court, v. *prene de rescús* ; j'irai vous surprendre un jour, v. *aná bese sense abertí* ; la nuit nous a surpris dans le bois. v. *prene* ; ces choses la surprenaient parce qu'elle avait prévu le contraire. v. *estouná* ; surprendre la confiance de quelqu'un. v. *troumpá* ; surprendre une correspondance, un secret. v. *descoubri*. *Pour : Le premier surpris fut... v. *estounat*. – Surprene's, v. pr. Se surprendre, se trouver à l'improviste dans tel ou tel état : Surprene's a parlá a bouts naouto = Se surprendre à parler à haute voix. v., d'autre part, *susprene*.
- **Surpreso** (sorpresa), f. gall. Surprise, chose qui étonne par son inattendu : Aquelo chicoto surpreso que'm fic un gran plásé = Cette petite surprise m'a fait un grand plaisir. – Pour : Causer une grande surprise, v. *estounoment* ; je te réserve une surprise. v. le verbe *estouná* ; obtenir une signature par surprise. v. *de rescús*. – Plaisir inattendu que l'on fait à quelqu'un : Fè uo surpreso a la fenno le dio de la sèbo fèsto = Faire une surprise à son épouse le jour de sa fête. – Pour : Une surprise tactique. v. *ataco emprebisto, subito*. – Cornet renfermant des friandises ou de menus jouets pour les enfants. Pour : A ma grande surprise, v. *estounoment* ; attaque, visite surprise, attaque, visite inopinée, v. *emprebist, subit*. Bouèto amb surpreso = Boîte à surprise, boîte à ressort, qui fait sortir, quand on l'ouvre, quelque figure grotesque ou objet inattendu.
- **Surrealisme**, m. Surréalisme, mouvement littéraire et artistique né en France au lendemain de la Première Guerre mondiale, qui se dresse contre toutes les formes d'ordre et de conventions logiques, morales, sociales et qui leur oppose les valeurs du rêve, de l'instinct, du désir et de la révolte, dans l'expression du « *fonctionnement réel de la pensée* ».
- **Surrealisto** (surrealista), adj. et n. Surréaliste, qui appartient au surréalisme : Las councepciuous surrealistos = Les conceptions surréalistes. – Pour : Une situation surréaliste, ubuesque, v. *estrange*.
- **Sursís**, m. Sursis, remise de quelque chose à une date ultérieure, délai d'exécution : Abé un sursís andá pagá 'ls sèbis deoutes = Avoir un sursis, un délai pour payer ses dettes. – Dispense d'exécution de tout ou partie d'une peine : Sursís simple, sursís amb miso a l'esprobo = Sursis simple, sursis avec mise à l'épreuve. Aoutié l'benefici del sursís = Obtenir le bénéfice du sursis. *Mil. Sursís d'encourpouaciou = Sursis d'incorporation, possibilité accordée jadis à certains jeunes gens de reculer la date de leur incorporation pour leur permettre notamment de terminer leur apprentissage ou leurs études.

— **Sursitari**, m. Sursitaire, personne qui bénéficie d'un sursis, en particulier d'incorporation : Un floc d'estudiants qu'èron sursitaris = Une multitude d'étudiants étaient sursitaires.

— **Surtout** (surtot), adv. gall. d'un emploi courant. Surtout, principalement, notamment, en particulier ; par-dessus tout ; plus que toute autre chose : Pensá surtout al sèou enterèt = Songer surtout à son propre intérêt. Syn. plus idiomatiques *an particulière, especialoment, particulièrement*. Pour : Surtout que (fam.), v. *d'altant mès que*.

— **Susá** (susar), v. intr. Suer, transpirer : Susá de fatigo = Suer de fatigue. Que cal eibitá de bebe glaçat quan-t-on suso = Il faut éviter de boire glacé quand on sue. – Pour : Les murs suent par temps humide, v. *sumá* ; il a sué pour rédiger son article (fig.), v. *bese-s'en*. *Art cul. Fè susá = Faire suer, faire rendre son suc à une viande ou à un légume sous l'action d'une chaleur douce dans un ustensile fermé. Fam. Fè susá coualcu = Faire suer quelqu'un, lui faire éprouver de l'impatience, de l'exaspération. Fam. Fè susá l'burnous = Faire suer le burnous, exploiter les indigènes. Pour : Suer à grosses gouttes, éprouver une grande peur ; effectuer un travail pénible, v. *susá mès que mès, tant e mès*. – v. tr. Rendre par les pores de la peau : Susá sanc = Suer du sang. Pour : Un intérieur qui sue la misère (fig.), v. *rebelá* ; suer l'ennui, l'orgueil, v. *sentí*. Susá leougèroment = Etre moite.

— **Susado** (susada), f. Suée, action de suer ; transpiration : Uo brabo susado que pot gouarí d'un raoumás = Une bonne suée peut guérir d'un rhume. Fig. et fam. Carrejá aquelo malo que mous a dat uo brabo susado = Le transport de cette malle nous a donné une belle suée. – Peur subite qui provoque la sudation : Qu'en ajè uo susado = J'en au eu une suée.

— **Susano** (Susana), n. pr. Suzanne, héroïne du livre biblique de Daniel, type de l'innocence calomniée et reconnue grâce à l'intervention divine. – Prénom fém.

— **Suso** (Susa), n. pr. Géog. anc. Suse, capitale de l'Elam, la Susiane des Grecs, située dans le sud-ouest de l'Iran actuel.

— **Susou** (susor), f. Sueur, liquide salé qui suinte par les pores de la peau : Secá's la susou = Eponger sa sueur. – Travail pénible : Bibe de la susou del pople = Vivre de la sueur du peuple. *Pour : Boire la sueur de quelqu'un, s'enrichir de son travail, v. *al despéns de*. De la susou = Sudoripares : Las glandos de la susou = Les glandes sudoripares. Pour : Gagner son pain à la sueur de son front, v. *al trebalh, an trebalhán*. Susou fredo = Sueur froide, vive inquiétude.

— **Susoun** (Suson) (de), n. pr. Sobriquet fam. Piquemal, de Tartein.

— **Suspèct**, adj. et n. Suspect, qui prête au soupçon ; à qui ou à quoi on ne peut entièrement se fier : Un temouenhatge suspèct = Un témoignage suspect, sujet à caution. Coumboucá 'ls suspèct = Convoquer les suspects, les prévenus. Un persounatge suspèct = Un personnage louche. – adj. Dont la qualité est douteuse : Un bí suspèct = Un vin suspect. Un passat suspèct = Un passé équivoque, louche. *Suspèct de = Suspect de, soupçonné de : Un jutge suspèct de partit pres = Un juge suspect de partialité.

— **Suspectá** (suspectar), v. tr. Suspecter, tenir pour suspect : Que'l suspècto la pouliço = La police le suspecte. Suspectá l'ounestetat d'un countable = Suspecter l'honnêteté d'un comptable. Syn. pour les deux ex. *soupcouná*.

— **Suspene** (suspèner), v. tr. Suspendre, interdire pour un temps : Suspene un journal = Suspendre un journal. – Retirer temporairement ses fonctions à quelqu'un : Suspene un fountsiounari = Suspendre un fonctionnaire. – Pour : Suspendre sa marche, v. *enterroumpe* ; suspendre son jugement (fig.), v. *demourá's a la 'spectatibo*. *Suspene un jutjoment = Mettre un jugement en délibéré. Pour : Suspendre une lampe au plafond, v. *penjá*.

— 1) **Suspensiou** (suspension), f. Suspension, ensemble des organes qui assurent la liaison entre un véhicule et ses roues, transmettent aux essieux le poids du véhicule et servent à amortir les chocs : Fè berifiá la suspensiou d'uo otó = Faire vérifier la suspension d'une auto. – Luminaire suspendu au plafond : Uo suspensiou de brounze = Une suspension de bronze.

— 2) **Suspensiou** (suspension), f. Dr. adm. Suspension, interdiction temporaire d'exercer une activité ou une profession : Uo suspensiou de fountsiou = Une suspension de fonctions. Pour : La suspension d'un paiement, v. *enterrupciou*. *Gram. Punts de suspensiou = Points de suspension, signe de ponctuation (...) indiquant que l'énoncé est interrompu pour une raison quelconque. Pour : Suspension d'audience, interruption de l'audience pendant une durée fixée par le président ; suspension d'armes, cessation locale et momentanée des hostilités, v. *enterrupciou*.

- **Suspesá** (suspesar), v. tr. Soupeser, lever une chose avec la main pour se rendre compte du poids : Suspesá uo pèiro, un poulet = Soupeser une pierre, un poulet.
- **Susprene** (suspréner) (Campettes, La Serre), v. tr. Surprendre. v. aussi *surprene*.
- **Sutcedá** (succedar), v. tr. ind. (a). Succéder, être héritier : Sutcedá al sèou frai ainat = Sucéder à son frère aîné. Pour : La nuit succède au jour, v. *seguí*. – Pour : Le bien et le mal se succéderont toujours ; les jours heureux se succédaient ; les victoires se sont enchaînées, v. *seguí's*.
- **Sutcès** (succès), m. Succès, issue heureuse : Sutcès as afès, as edsaméns = Succès aux affaires, aux examens. – Approbation du public : Abé sutcès al teatre = Avoir du succès au théâtre. La counferenço qu'ajèc un gran sutcès = La conférence a obtenu un grand succès. *Abé un sutcès fol = Faire florès : Aquel roumán qu'ajèc un sutcès fol = Ce roman a fait florès. Sutcès de circounstenço = Succès de circonstance, succès dû à des circonstances favorables. Sutcès sense lendemá = Succès sans lendemain, victoire à la Pyrrhus. Pour : Pièce à succès, v. *pouplari*.
- **Sutcessiou** (succession), f. Succession, série de personnes ou de choses qui se succèdent, qui se suivent sans interruption ou à peu d'intervalle : Uo sutcessiou d'omes illustris = Une succession d'hommes illustres. Uo sutcessiou de descoubèrtos, d'atsidents = Une succession de découvertes, d'accidents. Le debé qu'èro uo sutcessiou de bestiesos = Le devoir était une continuité de sottises. – Transmission légale à des personnes vivantes des biens et obligations d'une personne décédée. – Biens qu'une personne laisse en mourant : Les tres eiretès que's partiren la sutcessiou de sam pai = Les trois héritiers se partagèrent la succession de leur père. *Drets de sutcessiou = Droits de succession, droits de mutation que les bénéficiaires d'une succession doivent verser à l'enregistrement. Orde de sutcessiou = Ordre de succession, manière dont la loi règle les successions suivant le degré de parenté des héritiers. Prene la sutcessiou de = Prendre la succession, le relais de. Sutcessiou de catastrofes = Catastrophes en série.
- **Sutcessiou** (succesiu), adj. Successif, continu, qui se succède sans interruption : L'orde sutcessiou des dios e de las niets = L'ordre successif des jours et des nuits. – Pour : Trois jours successifs, v. *de seguit*.
- **Sutcessou** (successor), m. Successeur, personne qui succède à une autre dans un rang, une situation, un art, une science : Les sutcessous de la 'scolo classico = Les successeurs de l'école classique. – Personne qui est appelée à recueillir tout ou partie d'une succession. *Sutcessou irreguliè = Successeur irrégulier, celui qui recueille une succession *ab intestat* à défaut d'héritiers : L'Estat qu'é l'derrè sutcessou irreguliè = L'Etat est le dernier successeur irrégulier.
- **Suturo** (sutura), f. Suture, articulation de deux os par des dentelures qui entrent l'une dans l'autre : Las suturos de la clèsco del cap = Les sutures du crâne. – Ligne de contact de deux organes animaux ou végétaux libres. Pour : Les sutures d'un texte exigent du savoir-faire (fig), v. *transiciou*.
-

T

— **T** (prononcer *té*), m. T, dix-neuvième lettre de l'alphabet. – Symbole de la tonne (t). *An T = En T, en forme de T : Un tuièou que s'acabo an T = Un tuyau terminé en T. Syn. *an té*.

— **T'**, forme élidée de *te* devant une voyelle : Que t'ac disi = Je te le dis.

— **Ta**, adj. poss. f. Ta. v. *toun*.

— **Tá**, adv. Tant. v. *tant*.

— **Tabá** (tavan), pl. *tabás* ou *tabasses*, m. Taon, grosse mouche piqueuse : Èste picat pes tabasses = Etre piqué par les taons.

— **Tabac**, m. Tabac, plante annuelle ou vivace, dont l'espèce principale est cultivée pour ses feuilles riches en nicotine : Cultibá tabac = Cultiver du tabac. – Feuilles de tabac séchées et préparées qui se fument, se prisent ou se mâchent : Tabac de prisá = Tabac à priser. Tabac bru, blount = Du tabac brun, blond. – Fam. Débit de tabac : Aná al tabac = Aller au tabac. *Countro l'tabac = Antitabac : Campanho countro l'tabac = Campagne antitabac. Pour : Faire un tabac, v. *abé un gran sutcès* ; passer à tabac, tabasser, rouer de coups, v. *acibadá*. – adj. inv. De couleur brun-roux rappelant celle du tabac : Un coustume tabac = Un costume tabac. – Tabacs, m. pl. Tabacs, administration des tabacs de la Régie : Entrá as Tabacs = Entrer dans les Tabacs.

— **Tabatièro** (tabatièra), f. Tabatière, coupe-circuit. – Pour : Tabatière, petite boîte où l'on met du tabac à priser, v. *bouèto del tabac*. *Frièsto amb tabatièro ou tabatièro = Fenêtre à tabatière, fenêtre en comble comprenant un châssis ayant la même inclinaison que le versant du toit sur lequel il est adapté, et fermé par un abattant vitré.

— **Tabé** (tanben), adv. Aussi, également, de même : Qu'èro un drolle enteligen e tabé trebalhaire = C'était un garçon intelligent et aussi travailleur. Bous tabé = Vous aussi. Pour : Une lecture aussi agréable qu'utile, v. *altá, tá*. – conj. En conséquence, c'est pourquoi, aussi, du coup : Qu'é maishant : tabé nou l'aimo cap digú = Il est méchant : aussi personne ne l'aime. Syn. *ja è pr'aquó que*. – Fam. Après tout, mais au fait : Qu'arribi an retart, mes tabé perque nou m'abé dat uo ouro preciso ? = J'arrive en retard, mais aussi pourquoi ne pas m'avoir indiqué une heure précise ? Pour : Aussi bien, après tout, v. *tá pla* ; aussi bien que, de même que, v. *altá pla que, coumo*.

— **Tabernacle**, m. Tabernacle, coffre portatif dans lequel les Hébreux, avant leur fixation en Palestine, transportaient les tables de la Loi. – Tente principale du temple portatif des Hébreux où était enfermée l'Arche d'alliance. – Dans les églises catholiques, armoire occupant le milieu de l'autel, et qui contient les saintes espèces, placées dans un ciboire : Pastou que desop le tabernacle = Prêtre qui ouvre le tabernacle. *Fèsto des Tabernacles = Fête des Tabernacles, fête que les Hébreux célébraient chaque année en souvenir de leur exode à travers le désert.

— **Tabèrno** (tavèrna), f. Masure, maison misérable ou délabrée : La tabèrno d'un pelharot = La mesure d'un chiffonnier. Syn. *tuto*. Pour : Taverne, v. *cabarèt, estaminet*.

— **Tablèou** (tablèu), m. Tableau, support d'écriture mural : Eilèbo qu'escruiou al tablèou = Elève qui écrit au tableau. – Support mural plan destiné à recevoir des objets : Deishá las claous al tablèou = Mettre ses clefs au tableau. – Panneau, plan destiné à recevoir des renseignements, des annonces, des inscriptions, etc... : Un tablèou d'afishatge = Un tableau d'affichage. – Ensemble comprenant l'appareillage de commande des dispositifs électriques. – Oeuvre picturale exécutée sur un support indépendant, généralement présentée dans un cadre : Un tablèou de mèstre = Un tableau de maître. – Panneau utilisé pour les courses de chevaux, donnant les derniers renseignements avant le départ : Jougaires que counsulton le tablèou = Des parieurs qui consultent le tableau. – Pour : Faire le tableau d'un milieu social (fig.), v. *descripciou*. – Théâtre. Subdivision d'un acte marquée par un changement de décor : Mancá l'prumè tablèou de la pèço = Manquer le premier tableau de la pièce. – Groupement

des personnes en scène dans certaines attitudes immobiles. – Disposition méthodique d'objets, d'évènements dont on veut saisir l'ensemble ou classer les détails : Un tablèou de las counjuguesous = Un tableau des conjugaisons. – Liste, dans l'ordre de leur réception, des membres d'un ordre professionnel : Le tablèou des aboucats, des espèrs-countables = Le tableau des avocats, des experts-comptables. Syn. pour les deux derniers ex. *listo*. *Fam. Bielh tablèou = Vieux tableau, personne âgée ; femme âgée et exagérément fardée. Pour : Jouer sur les deux tableaux, v. *jougá double joc*. Tablèou d'abançoment = Tableau d'avancement, liste des noms des fonctionnaires parmi lesquels l'autorité chargée d'établir les promotions doit choisir. Tablèou d'aounou = Tableau d'honneur, récompense donnée aux meilleurs élèves de chaque classe. Tablèou de bort = Tableau de bord, ensemble des organes placés bien en vue du pilote ou du conducteur, et destiné à lui permettre de surveiller la marche de son véhicule. Tablèou de bort d'uo 'nterpreso = Tableau de bord d'une entreprise, ensemble des statistiques, graphiques et renseignements de tout genre permettant à la direction de vérifier la bonne marche de l'entreprise. Tablèou de counours = Tableau de concours, tableau où sont inscrits les militaires proposés pour être décorés de la Légion d'honneur ou de la Médaille militaire. Tablèou de countrolle = Tableau de contrôle, ensemble des appareils de mesure, de contrôle et de réglage servant à la conduite d'une machine, d'un groupe de machines ou d'une installation complète. Elect. Tablèou de distribuciou = Tableau de distribution, tableau disposé dans les stations génératrices ou les sous-stations électriques, et assurant la protection des départs. Tablèou de serbici = Tableau de service, ordre des répétitions, indication du spectacle du lendemain et des jours suivants. Elect. Tablèou endicatou = Tableau indicateur, ensemble de voyants permettant de distinguer l'origine des appels faits de plusieurs endroits différents. Tablèou ourari = Tableau horaire, recueil de renseignements établi pour tous les trains circulant sur une même ligne. Tablèous bibis = Tableaux vivants, reproduction de certains tableaux connus ou de certaines scènes de l'histoire, à l'aide de personnages vivants qui prennent les attitudes indiquées par le sujet.

— **Tableto** (tableta), f. Tablette, pièce de marbre, de pierre, de bois, etc..., de peu d'épaisseur, posée à plat sur le chambranle d'une cheminée, sur le haut d'un ouvrage de maçonnerie : Shemenèio amb uo tableto de marbre bert = Cheminée à tablette de marbre vert. Pour : Tablette, planche horizontale destinée à recevoir divers objets, v. *poustarou* ; tablette, appui d'une fenêtre, v. *taouletto*. – Dans la construction métallique, tôle de forme triangulaire, munie de cornières. – Préparation alimentaire moulée et de forme aplatie : Uo tableto de shocolá = Une tablette de chocolat. – Pharm. Pastille de consistance dure, qu'on laisse fondre dans la bouche. – Tabletos, f. pl. Plaquettes (en argile ou en bois revêtu de cire) destinées à supporter un texte écrit avec une pointe ou un poinçon : Las tabletos sumeriènos = Les tablettes sumériennes. – Pour : Inscrire, mettre sur ses tablettes (fig.), v. *noutá, retié* ; rayer de ses tablettes, v. *nou coundá mès aishús coualcarré ou coualcu*. Tabletos des aoujols = Tablettes ancestrales, tablettes de bois portant l'identité des ancêtres défunts et qui figuraient sur l'autel familal des Chinois.

— **Tabliè** (tablièr), m. gall. Tablier, sur une locomotive à vapeur, ensemble de passerelles et de plates-formes permettant de circuler autour de la chaudière. – Sur une machine-outil, pièce de tôle destinée à protéger les organes mécaniques des projections de copeaux. – Partie de la forge où l'on fait le feu. – Dans un pont, plate-forme horizontale supportant la chaussée ou la voie ferrée : Adoubá l'tabliè d'un pount = Réparer le tablier d'un pont. – Pour : Le tablier de l'écolier, v. *debantal* ; le tablier de la cheminée, v. *rudèou*.

— **Tabor** (tabòr), m. Tabor, corps de troupe marocain équivalant à un bataillon d'infanterie : Les tabors que s'illustrèren pendent la campanha d'Italio = Les tabors s'illustrèrent pendant la campagne d'Italie (1944).

— **Tabor** (Tabòr) (mount) (mont), n. pr. Thabor ou Tabor (mont), montagne calcaire d'Israël, dominant au sud-ouest le lac de Tibériade.

— **Tabou** (Tabon) (de), n. pr. Sobriquet fam. Piquemal, du village (François, Guillaume, Jean-Pierre, forgerons ; Henri, cordonnier).

— **Tac**, m. Tac, bruit sec : Entene un chicot tac = Entendre un petit tac. *Pour : Répondre du tic au tac, v. *sabé-los alinhá*.

— **Tacá** (tacar), v. tr. Tacher, faire une tache, des taches sur : Tacá's la fardo = Tacher ses vêtements. – Pour : Il ne faut qu'une mauvaise action pour tacher la plus belle vie (fig.), v. *desaounourá*. – Pour : Le blanc se tache aisément, v. *èste de boun tacá*.

- **Tacat**, adj. Tacheté, moucheté, marqué de taches : Uo fourruro tacado de ner = Une fourrure tachetée de noir. Syn. *bigarrat*.
- **Tacho** (tacha), f. Clou à sabot : Pèrde uo tacho de l'esclop = Perdre un clou du sabot.
- **Tacito** (Tacita), n. pr. Tacite, empereur romain (275-276). Il périt dans une campagne contre les Goths.
- **Taco** (taca), f. Tache, salissure : Tacos de grèish = Des taches de graisse. – Partie colorée, sur un fond d'une autre couleur : Las tacos bluos des camps de lí antram les prats berdis = Les taches bleues des champs de lin entre les prés verts. – Moucheture, bigarrure : Las tacos de la pantèro = Les mouchetures de la pantère. – Changement de coloration de la peau : Un bielh amb tacos brunos aishús las más = Un vieillard avec des taches brunes sur les mains. – Plage sombre qui apparaît dans l'image de télévision. – Partie obscure sur le disque du Soleil, de la Lune ou d'une planète : Las tacos del Soulelh = Les taches solaires. – Pour : Un rubis sans tache, v. *defaout* ; une vie sans tache (fig.), v. *inatacable* ; faire tache, ressortir comme une tache, v. *fè maishanto 'mpressiou* ; la nouvelle a fait tache d'huile, v. *proupagá's, proupatjá's*. Fè tacos : Uo plumo que fè tacos = Une plume qui crache. Pour : Une réputation vierge, sans tache, v. *inatacable, ineibranlable*. Taco de bí = Tache de vin, angiome. Pour : Tache de rousseur, v. *pigalh*. Pour : Tâche, v. *trebalh*.
- **Tacticièn**, n. Tacticien, spécialiste ou théoricien de la tactique militaire : Un maishant tacticièn = Un piètre tacticien. – Pour : Personne qui use de moyens habiles pour obtenir le résultat voulu, v. *que's sap gouandí*.
- **Tactico** (tactica), f. Tactique, art de diriger une bataille : Cercá uo tactico capablo de s'adaptá a las armos nuclearios = Rechercher une tactique susceptible de s'adapter aux armes nucléaires. – Pour : Je comprends votre tactique (fig.), v. *faiçou de fè, tecnico*. *Counformoment a la tactico = Tactiquement.
- **Tactique**, adj. Tactique, relatif à la tactique : Prene bounos dispousicious tacticos = Prendre de bonnes dispositions tactiques.
- **Tafeté** (tafetà), m. Taffetas, toile légère de soie ou de fibre synthétique : Uo faoudilho de tafeté = Une jupe en taffetas.
- **Tai**, adj. Thaï, relatif aux Thaïs. – m. Famille des langues monosyllabiques parlées par les populations occupant la bande montagneuse qui s'étend de la vallée du Brahmapoutre à la mer de Chine.
- **Taicièn**, adj. et n. Tahitien, relatif à Tahiti ; habitant ou originaire de cette île.
- **Tailandés**, adj. et n. Thaïlandais, relatif à la Thaïlande ; habitant ou originaire de ce pays.
- **Tailando** (Taïlanda), n. pr. Thaïlande, autrefois Siam, Etat de l'Asie du Sud-Est. *Golfo de Tailando = Golfe de Thaïlande, anc. golfe du ou de Siam, golfe de l'Asie du Sud-Est bordant notamment la Thaïlande.
- **Taiouán** (Taiuan), n. pr. Taiwan, anc. Formose, Etat insulaire de l'Asie orientale, séparé de la Chine continentale par le *détroit de Taiïwan*.
- **Taiouanés** (taiuanés) adj. et n. Taiïwanais, relatif à Taiïwan ; habitant ou originaire de cette île ou de ce pays.
- **Taipè**, n. pr. Taïpe, capitale de Taiwan.
- **Taïs**, n. pr. Thaïs, ensemble ethnique qui constitue l'élément prédominant des populations de la Thaïlande, du Laos, des montagnes du Viêt-nam du Nord, ainsi que de quelques secteurs de la Chine méridionale et de la Birmanie.
- **Taishou** (taishon), m. Blaireau, mammifère plantigrade : Le taishou que deish la niet = Le blaireau sort la nuit. – Pour : Blaireau, gros pinceau pour savonner la barbe, v. *pincèl de rasá*.
- **Taishouèro** (taishoèra), f. Tanière du blaireau. – Fam. Pièce enfumée (On enfume les blaireaux pour les déloger).
- **Taití**, n. pr. Tahiti, île principale de l'archipel de la Société (Polynésie française).
- **Tajo** (Taja), n. pr. Tage, le plus long des fleuves de la péninsule Ibérique, tributaire de l'océan Atlantique.
- **Tal**, adj. indéf. Tel. Marque la similitude, la ressemblance entre deux personnes ou deux choses : Tal pai, tal efant = Tel père, tel fils. Pour : Il n'y a rien de tel pour guérir de la toux, v. *mès bou, milhou, parèlh*. – S'emploie pour indiquer que l'on ne désigne la chose ou la personne que de façon vague, pour servir d'exemple : Qu'arribaram tal dio, a talo ouro = Nous arriverons tel jour, à telle heure. Pour : Telle est mon opinion, v. *aquel*. *Coumo tal = Comme tel, en tant que tel. Tal que ou tal

coumo = Tel que : Ja besi aquelo persouno talo que (coumo) me l'abion describudo = Je vois cette personne telle qu'on me l'avait décrite. Pour : Tel qui rit vendredi dimanche pleurera (pron. indéf.), v. *le que* ; un tel, v. *daquós, d'aquós*.

— 1) **Talent**, m. Faim : Qu'abion talent las mainados = Les enfants avaient faim. Syn. *fame, lebrèro, mourfèro*. (les deux derniers moins courants).

— 2) **Talent**, m. Talent, personne qui possède un talent, des talents : Encouratjá 'ls jouesis talents = Encourager les jeunes talents. Pour : Avoir le talent des affaires, v. *apitudo, doun*. *De talent = De talent, talentueux : Un pintre de talent = Un peintre de talent.

— 3) **Talent**, m. Talent, dans l'Antiquité unité de poids et de monnaie.

— **Talèou** (tanlèu), adv. Sitôt, aussitôt ; aussi promptement : Talèou al bosc que cercabo camparols = Sitôt dans le bois, dès son arrivée au bois, il cherchait des champignons. Talèou dit, talèou fèt = Sitôt dit, sitôt fait. Syn. *altalèou*. Pour la loc. adv. De sitôt, v. *abáns lounténs*. – Loc. conj. Talèou que = Sitôt que : Qu'ac faram talèou qu'arribes = Nous le ferons dès que tu arriveras, dès ton arrivée. Syn. *altalèou que*.

— **Talh**, m. Entaille, taillade, balafre, estafilade, coupure : Ja t'as fèt un bèl talh = Tu t'es fait une profonde coupure. Syn. *pic*. Un lounc talh blanc = Une longue balafre blanche. Syn. *cicatriço*. *Amb talh = Balaféré : Maishèlo amb talh = Joue balafrée. Fè un talh = Balafrer : Fè un talh a u adbersari amb un coutèl = Balafrer un adversaire avec un couteau. – Coupure dans un pain, une botte de foin. Syn. *cantèl*.

— **Talhá** (talhar), v. tr. Tailler, découper pour donner une certaine forme : Talhá un diamant = Tailler un diamant. Talhá u arbe = Tailler un arbre. Syn. *poudá*. – Façonner, arranger en prenant les parties dans un objet plus étendu : Talhá un pantaloun = Tailler un pantalon. Talhá uo bèsto an un mantèl = Tailler un veston dans un manteau. *Pour : Tailler en pièces (fig.), v. *estrilhá, mete an deirouto* ; tailler un costume à quelqu'un (fig. et fam.), v. *fè cabí, doundá, matá* ; se tailler un doigt, v. *fè's un pic, un talh a* ; se tailler (pop.), mettre les voiles, mettre les bouts, s'en aller. Syn. *foute l'camp* ; se tailler un empire, v. *basti's*.

— **Talhadá** (talhadar), v. tr. Taillader, entailler, faire des entailles dans : Talhadá car amb un coutèl = Taillader de la viande avec un couteau. Talhadá's uo beo = Se taillader une veine.

— 1) **Talhado** (talhada), f. Tranche : Uo brabo talhado de cambajou = Une belle tranche de jambon. v., par ailleurs, *talhuc*.

— 2) **Talhado** (talhada), f. Saignée dans une zone de végétation dense : Les electricièns que firen uo talhado andá permète l'passatge de la linho = Les électriciens ont fait une saignée pour permettre le passage de la ligne. – Coupe rectiligne dans un bois. Pour : Une saignée, évacuation de sang, v. *sannado*.

— **Talhanço** (talhança), f. Forces, ciseaux pour tondre les moutons.

— **Talhançous** (talhançons), m. pl. Ciseaux. Syn. beaucoup plus courant, *cisèous*. v. aussi *cisèl*.

— **Talhent**, adj. Tranchant, affilé, coupant : Un coutèl talhent = Un couteau tranchant. Pour : Un ton tranchant (fig.), v. *absolut, fèrme, sec* ; argument tranchant, v. *decisiou* ; des couleurs tranchantes, v. *countrastat*. – m. Côté affilé d'un instrument coupant : Le talhent d'uo lamo de cisèous = Le tranchant d'une lame de ciseaux. Pour : Le tranchant d'une argumentation (fig.), v. *bigou, forço* ; argument à double tranchant, v. *amb dus efèts countraris*.

— 1) **Talho** (talha), f. Taille, stature du corps humain : U ome de grano talho = Un homme de grande taille, de haute stature. Pour : Avoir la stature, l'envergure d'un homme d'Etat (fig.), v. *capacitat, coumpetenço*. – Hauteur et grosseur des animaux : Un shabal de chicoto talho = Un cheval de petite taille. – Dimensions d'un objet : Siètos de talho nouormalo = Des assiettes de taille normale. *Pour : Une sottise de taille, v. *brabe* ; être de taille à se défendre tout seul, v. *èste capable de*. Talho limito = Taille limite, stature maximale des plantes d'une espèce donnée : La talho limito del secoiá qu'é de cent quaranto mèstres = La taille limite du séquoia est de 140 mètres. – Pour : Prendre quelqu'un par la taille ; la mode des tailles hautes, v. *cint*.

— 2) **Talho** (talha), f. Taille. Dr. anc. Impôt particulier aux roturiers. – Auj. encore, impôts : Pagá la talho = Payer les impôts (survivance de la *taille* de l'Ancien Régime). *Soumetut sense limito a la talho e a la courbado = Taillable et corvéable à merci.

— 3) **Talho** (talha), f. Taille, action ou manière de tailler : La talho d'u arbe = La taille d'un arbre. – Manière de tailler le verre, le cristal. – Incision gravée dans un métal pour constituer ou recevoir un

décor. – Façon que l'on donne à des pierres de bijouterie : La talho d'un diamant = La taille d'un diamant. – Pour : Petit morceau de bois sur lequel les boulangers marquaient, par des incisions, la quantité de pain qu'ils vendaient à crédit à leurs clients. v. *mèrco*. – Dans une mine, chantier d'exploitation ayant un front d'assez grande longueur. *Pour : Pierre de taille, v. *pèiro*. Talho preparatouèro de la binho = Prétaillage de la vigne.

— **Talhou** (talhon), m. Petit morceau d'une bonne chose : Un talhou de couco = Un petit morceau de gâteau. Syn. *troucet*.

— **Talhuc**, m. Morceau quelconque : Un talhuc de pa = Un morceau de pain. Syn. *troç*. – Partic. Morceau de pomme de terre de semence pourvu d'un germe.

— **Talhucá** (talhucar), v. tr. Hacher, couper en menus morceaux : Talhucá ourtrigos andá 'ls canarts = Hacher des orties pour les canards. Syn. *achá*. – Partic. Séparer pour la semence un morceau de pomme de terre pourvu d'un germe.

— **Talhur**, m. Tailleur, artisan qui fait des vêtements aux mesures exactes du client : Fè's fè un coustume per un talhur = Se faire faire un costume par un tailleur. – Costume féminin comprenant une jupe et une jaquette dans le même tissu : La fenno que pourtabo un talhur ner = La femme portait un tailleur noir.

— **Talhur** (del), n. pr. Tailleur (du), sobriquet fam. Galy, de Bagen ; Pujol, de Mundet, Sutra, de Mundet. *Bosc del Talhur = Bois du Tailleur, situé au cœur des Moussoures, au-delà du Bois plat.

— **Talín**, n. pr. Tallinn, anc. Reval, capitale de l'Estonie.

— **Talio** (Talia), n. pr. Myth. gr. Thalie, muse de la Comédie.

— **Talmut** (talmud), m. Talmud, vaste recueil de littérature religieuse juive qui représente l'expression de la loi orale, complément de la Torah, ou loi écrite.

— **Taloment** (talament), adv. Tellement, tant, marque l'intensité : Uo maisou taloment grano qu'on s'i pèrt = Une maison tellement grande qu'on s'y perd. Syn. *tá*. Que fèn taloment de çagán qu'an rebelhat touto la maisou = Ils font tellement de bruit qu'ils ont réveillé toute la maison. Que mercèc taloment d'argent que's ruïnèc = Il a dépensé tellement d'argent qu'il s'est ruiné. Syn. dans les deux derniers ex. *tant*. – Sans *que*, il marque l'intensité affective : Qu'as taloment cambiat = Tu as tellement changé. – Partic. Cet adv. était très employé familièrement autrefois en guise d'affirmation renforcée : Abets ganhat sóouses ? – Taloment ! = Avez-vous gagné des sous ? – Je vous crois ! Et comment ! A la pelle ! *Taloment é bertat que... = Tellement il est vrai que...

— **Taloshó** (talòsha), f. Taloche, planche mince à l'aide de laquelle les maçons et les plâtriers étendent le plâtre sur la surface d'un mur, d'un plafond. – Pour : Flanquer une taloche à un enfant (fam.), v. *coufado*.

— **Talou** (talon), m. Talon, partie postérieure du pied de l'homme et de certains animaux : Marshá aishús les talous = Marcher sur les talons. – Partie saillante ajoutée à la semelle d'une chaussure, à l'endroit où repose le talon : Le talou del souliè = Le talon du soulier. – Saillie sur une surface, destinée à servir d'appui ou de butée : Le talou d'uo pigasso = Le talon d'une hache. – Partie d'une lame qui vient après la partie tranchante : Le talou d'un coutèl = Le talon d'un couteau. – Dernier morceau, reste d'une chose entamée : Un talou de cambajou = Un talon de jambon. – Partie non détachable d'une feuille d'un carnet à souches : Gouardá 'ls talous des shequiès = Conserver les talons des chéquiers. – Cartes ou dominos qui restent après la distribution : Pioushá uo carto al talou = Piocher une carte au talon. – Chacune des extrémités d'un fer à cheval. – Partie d'une chaussure, d'un bas, sur laquelle repose la partie postérieure de la plante du pied : N'é cap de boun fè l'talou d'uo caouceto = Le talon d'une chaussette n'est pas facile à réaliser. *Pour : Avoir l'estomac dans les talons (fam.), v. *endenouí's de fame, èste mort de fame* ; être toujours sur les talons de quelqu'un, le suivre partout, v. *èste derrè*. Èste assietat aishús les talous = Etre assis à croupetons. Pop. Fè toucá 'ls talous al quioul = Se magner le train. Pour : Montrer, tourner les talons, v. *aná-s'en, escapá's*.

— **Talouná** (talonar), v. intr. Talonner, en parlant d'un navire, toucher de la quille. – Au rugby, faire sortir le ballon de la mêlée en le poussant du talon : Qu'é defensat de talouná amb la má = Il est interdit de talonner à la main. – Pour : Talonner l'ennemi, v. *tié de pè* ; talonner son cheval, v. *esperouá* ; être talonné par ses créanciers, par la faim, v. *turmentá*. – Talouná's (taloná's), v. pr. Se blesser légèrement au talon (Lubac).

— **Talounado** (talonada), f. Talonnade, en sports, coup de pied donné avec le talon : Fè uo passo amb uo talounado = Faire une passe d'une talonnade.

- **Talounatge** (talonatge), m. Talonnage, action de talonner le ballon, au rugby : Jouaire sancionat a caouso d'un talounatge amb la má = Joueur sanctionné pour un talonnage à la main.
- **Talouneto** (taloneta), f. Talonnette, partie de l'arrière de la tige de la chaussure, entourant le talon du pied : Ranfourçá la talouneto des souliès = Renforcer la talonnette des souliers. – Garniture placée à l'intérieur de la chaussure, sous le talon du pied : Pourtá uo talouneto andá nou ranquejá = Porter une talonnette pour ne pas boîter. – Morceau d'extrafort que les tailleurs cousent intérieurement au bas d'un pantalon pour en éviter l'usure : Mete uo talouneto al founs del pantaloun = Poser une talonnette au bas du pantalon.
- **Talounur** (talonur), m. Talonneur, au rugby, joueur placé en mêlée entre les deux piliers, et qui talonne le ballon.
- **Talús**, m. Talus, terrain en pente ; surface même de la pente : Le talús qu'é al dessus del riou = Le talus qui surplombe le ruisseau. *Talús countinental = Talus continental, déclivité limitant le plateau continental au-dessus des eaux profondes.
- **Talús**, n. pr. Surnom pers. de Jacques Mirouze « *Beou* », du village.
- **Tam**, forme particulière que prend l'adj. poss. *toun* devant le nom *pai* : Tam pai, tam pai le bielh = Ton père, ton grand-père. v. aussi *sam*.
- **Tamarís** (tamaris), m. Tamaris, arbrisseau à très petites feuilles et à grappes de fleurs roses, souvent planté dans le Midi et près des littoraux.
- **Tambóou** (Tambòu) (de), n. pr. Sobriquet fam. Maurette, des Rhodes.
- **Tambour** (tambor), m. Tambour, caisse cylindrique dont les fonds sont formés de peau tendue, dont l'une est frappée avec des baguettes pour en tirer des sons : Bate l'tambour = Batre le tambour. – Homme qui bat le tambour : Le tambour del regiment = Le tambour du régiment. – Cylindre sur lequel est tendue une étoffe que l'on veut broder à l'aiguille. – Cylindre sur lequel s'enroule le câble d'un treuil. – Chacune des assises de pierre cylindrique composant le fût d'une colonne : Tambours de coulounos esparricadis pel sol = Des tambours de colonnes épars sur le sol. – Ouvrage de menuiserie fermé formant enceinte, avec une ou plusieurs portes, placé à l'entrée principale de certains édifices pour empêcher le vent ou le froid d'y pénétrer : Passá oubligatouèroment pel tambour de la 'ntrado = Emprunter obligatoirement le tambour de l'entrée. Syn. *tourniquet*. *Pour : Sans tambour ni trompette, sans bruit, en secret, v. *d'amagat* ; conduire une négociation tambour battant, v. *miá boun trèn*. Tambour de basque = Tambour de basque, tambour à sonnaïles. Tambour de bilo = Tambour de ville, garde champêtre. Tambour de frèn = Tambour de frein, pièce circulaire solidaire de la pièce à freiner, et sur laquelle s'exerce le frottement du segment de frein.
- **Tambour** (Tambor) (del), n. pr. Tambour (du), sobriquet fam. Dégeilh, du Sarraillé. Ce sobriquet a supplanté celui de *Lacallo* après la Première Guerre mondiale.
- **Tambourèl** (tamborèl), m. Tombereau, caisse montée sur deux roues qu'on décharge en la faisant basculer après avoir enlevé la planche arrière. – Contenu de cette charrette : Un tambourèl d'èrbo, de fens = Un tombereau de foin, de fumier.
- **Tambourèn** (tamborèn), m. Tambourin, tambour plus long et plus étroit que le tambour ordinaire, que l'on bat avec une seule baguette, et dont on joue beaucoup en Provence.
- **Tambouriná** (tamborinar), v. intr. Tambouriner, battre le tambour ou le tambourin. – Imiter le bruit du tambour ou du tambourin : La grèlo que tambourino aishús las bitros = La grêle tambourine sur les vitres. – v. tr. Batre sur un tambour ou comme sur un tambour : Tambouriná uo marsho = Tambouriner une marche. – Pour : Tambouriner un arrêté du maire, v. *anounçá al sou del tambour* ; tambouriner une nouvelle dans le village (fig.), v. *clerouná*.
- **Tambourinaire** (tamborinaire), m. Tambourinaire, en Provence, joueur de tambourin : Le tambourinaire de la crèsho = Le tambourinaire de la crèche.
- **Tambour-major** (tambor-majòr), m. Tambour-major, sous-officier, chef des tambours ou de la clique dans une musique militaire.
- **Tambourro** (tamborra), f. Caisse en bois contenant la farine que le boulanger épandait dans le pétrin pour que la pâte n'y adhère pas.
- **Tamil** ou **Tamoul** (tamol), adj. Tamil, tamoul, relatif aux Tamouls. – m. Langue parlée dans le sud de l'Inde et à Ceylan.
- **Tamils** ou **Tamouls** (Tamols), n. pr. Tamils, Tamouls, groupe ethnique de la famille des Mélando-Hindous, dont la presque totalité vit dans l'Inde méridionale et à Ceylan.

— **Tampèlo** (tampèla), f. fam. Poitrine, poumons, voix : Abé tampèlo = Avoir du coffre, avoir du souffle, une voix forte ; et, au fig. Avoir de l'audace. Syn. *abé boun cofre*.

— **Tampèsto** (tempèsta), f. Tempête, violente tourmente atmosphérique sur terre ou sur mer ; bourrasque, ouragan, tornade : Un batèou pres dedéns la tampèsto = Un navire pris dans la tempête. Uo tampèsto d'estiou que deïbastèc la coumuno = Une tornade d'été qui a dévasté la commune. – Pour : Une tempête d'injures, v. *defèrloment*. – Tourmente politique : Las tampèstos reboulucionarios = Les tempêtes révolutionnaires. *De tampèsto = Tempétueux : Un bent de tampèsto = Un vent tempétueux. Syn. *furios*. – Pour : Une tempête dans un verre d'eau, une grande agitation pour une cause insignifiante. v. *pet de lapín* (fam.), *rigo-rago*.

— **Tampiè** (tampièr), m. fam. Abé boun tampiè = Avoir bon estomac.

— **Tampo** (tampa), f. Tempe, région latérale de la tête : Blassá's a la tampo = Se blesser à la tempe. *De la tampo = Temporal : Artèros de la tampo = Artères temporales. Os de la tampo = Os de la tempe, temporal.

— **Tampoun** (tampon), m. Tampon, gros bouchon de matière quelconque servant à obturer une ouverture : Un tampoun de papè = Un tampon de papier. – Masse rembourrée destinée à amortir un choc. – Etoffe ou autre matière roulée ou pressée servant à frotter ou à imprégner : Cirá mobles amb un tampoun de futre = Cirer des meubles avec un tampon de feutre. – Cachet, petite plaque de métal ou de caoutchouc gravée, munie d'une poignée, et qui, imprégnée d'encre, permet d'imprimer le timbre d'une administration, d'une société, etc... : Le tampoun de la posto = Le tampon, le cachet de la poste. – Timbre ainsi imprimé : Un doucument amb le tampoun d'uo associaciou de caritat = Un document portant le cachet d'une association caritative. – Par extens. Sceau. Oblitération postale : Un tampoun illegible aishul timbre = Un cachet, une oblitération illisible sur le timbre. – Pop. Marron, violent coup de poing. Syn. *castanho*, *courdial*, *pastèco*, *taquet*. *Estat tampoun = Etat tampon, glacis. Etat qui par sa situation géographique, se trouve entre deux Etats puissants et hostiles entre eux. Serbí de tampoun = Servir de tampon, amortir les coups : Que serbeish de tampoun antram les dus adbersaris = Il sert de tampon entre les deux adversaires. Ch. de fer. Tampoun de shoc ou tampoun = Tampon de choc ou tampon, sorte de plateau métallique placé à l'extrémité des voitures et des wagons pour amortir les chocs.

— **Tampoun-bubart** (tampon-buvarde), m. Tampon-buvarde, ensemble de feuillets de buvard fixés sur un support de forme courbe : Secá tacos d'ancro amb un tampoun-bubart = Sécher des taches d'encre avec un tampon-buvarde.

— **Tampouná** (tamponar), v. tr. Tamponner, boucher avec un tampon : Tampouná uo plago amb coutou = Tamponner une plaie avec du coton. – Heurter violemment, télescoper : L'otó que tampounèc un ciclisto = L'auto a tamponné, a heurté un cycliste. – Apposer un cachet sur une lettre, un document : Tampouná uo letro = Tamponner une lettre. Tampouná un timbre = Oblitérer un timbre. Pour : Tamponner une armoire, v. *froutà amb un tampoun*. – Tampouná's (tamponà's), v. pr. Se tamponner, se heurter : Dus trèns que's soun tampounadis = Deux trains qui se sont tamponnés, télescopés, qui sont entrés en collision. *Pour : S'en tamponner le coquillard (pop.) v. *foute s'en a fèt*.

— **Tampounoment** (tamponament), m. Tamponnement, action de tamponner, de se tamponner : Le tampounoment d'uo barrièro = Le tamponnement d'une barrière. – Choc brutal entre deux véhicules : Le tampounoment d'un camioun e d'uo otó = Le tamponnement, le carambolage, le télescopage d'un camion et d'une auto. Syn. *coullisiou*. – Chirurg. Hémostase pratiquée à l'aide de tampons d'ouate ou de mèches de gaze : Le tampounoment d'uo blassuro = Le tamponnement d'une blessure.

— **Tampouros** (tamporas), f. pl. Liturg. cath. Quatre-temps, nom donné à chacune des quatre époques de l'année liturgique consacrées à la prière et à la pénitence : Las tampouros de Nadal dejuá las cal = Au temps de Noël le jeûne est obligatoire.

— **Tam-tam**, m. Tam-tam, instrument de musique à percussion, d'origine chinoise, composé d'une plaque circulaire de métal suspendue verticalement, et qu'on frappe avec un maillet. – En Afrique centrale, tambour ; roulement prolongé de cet instrument, servant à annoncer ou à commenter certains événements : Un tam-tam de guèrro = Un tam-tam de guerre. – Fig. et fam : Publicité tapageuse : Be fèn pla tam-tam amb aquel afè = On fait beaucoup de potin avec cette affaire. Syn. v. *çagán*.

— **Tan**, adv. Tant. v. *tant*.

- **Taná** (tanar), v. tr. Tanner, faire subir aux peaux des animaux une préparation destinée à les rendre imputrescibles et souples : Taná uo pèl de singlá = Tanner une peau de sanglier. – Pour : Tu vas te faire tanner, étriller (pop.) v. *acibadá*.
- **Tanaire**, m. Tanneur, celui qui tanne les cuirs, qui vend les cuirs tannés.
- **Tananaribo** (Tananariva), n. pr. Tananarive, auj. Antananarivo, capitale de la République malgache.
- **Tanat**, adj. Tanné, préparé par le tannage : Uo pèl de taishou tanado = Une peau de blaireau tannée.
- **Tanatge**, m. Tannage, action de tanner les peaux des animaux ; résultat de cette action : Le tanatge del couer = Le tannage du cuir.
- **Tanc**, m. Tank, char de combat : Uo ataco de tancs = Une attaque de tanks. – Compartiment de stockage d'un pétrolier. *Countro 'ls tancs = Antichar : Lanço-rouquetos countro 'ls tancs = Lance-roquettes antichar.
- **Tancá** (tancar), v. tr. Fermer à l'aide d'une barre : Tancá la porto de la bordo = Fermer la porte de la grange avec une barre.
- **Tanco** (tanca), f. Barre de fermeture : Nou t'eishouplides cap de mete la tanco aniet = N'oublie pas de placer la barre ce soir.
- **Tandèm**, m. Tandem, bicyclette conçue pour être actionnée par deux personnes placées l'une derrière l'autre. – Pour : Un tandem de gredins (fig. et fam.), v. *parelh*. – Autrefois, cabriolet découvert, attelé de deux chevaux. *Pour : Travailler en tandem, v. *trebalhá a dus* ; attelage en tandem, un animal devant l'autre, v. *an flèsho*.
- **Tandèr** (tendèr), m. Tender, véhicule placé immédiatement après une locomotive à vapeur, et contenant l'eau et le combustible nécessaires à la machine.
- **Tanèlo** (tanèla), f. ou **Tanèlos** (tanèlas) (Village), f. pl. ou **Tanelo, tanelos** (Hameaux). Morve, sécrétion des muqueuses du nez : Abé la tanèlo al nas = Avoir la morve au nez. Syn. *mèco*.
- **Tanelut**, adj. Morveux, qui a la morve au nez : Un drolle tanelut = Un garçon morveux. – n. Petit garçon ou petite fille : Aquelo taneludo que fè fè pla soucis as sèbis parents = Cette morveuse cause bien des soucis à ses parents. – Personne très jeune qui fait l'importante : Subí las reflètsious de coualque tanelut = Subir les réflexions de quelque morveux. Ouè-te aquel tanelut ! = Regarde-moi ce blanc-bec ! Syn. *cagaire, merdous*. Syn. dans tous les cas (adj. et n.), *mecut*.
- **Tanganicá** (Tanganicà), n. pr. Tanganyika, ancien Etat de l'Afrique orientale situé entre le lac Tanganyika et l'océan Indien, auj. Tanzanie.
- **Tanit**, n. pr. Tanit, importante divinité du panthéon carthaginois, déesse de la Fertilité.
- **Tant, tan** ou **tá**, adv. Tant. 1) Marque l'intensité, la grande quantité, le grand nombre (avec le corrélatif *que*) : Que trebalho tant qu'acabará per èste malaout = Il travaille tant qu'il finira par être malade. Qu'è tant de libes que nou sabi s'a oun mete-les = J'ai tant de livres que je ne sais où les loger. Syn. *taloment*. – 2) Sans corrélatif, marque de façon affective l'intérêt d'une action verbale ou d'une quantité : Qu'é tant caminat = J'ai tant marché. Que l'aimo tant ! = Il l'aime tant ! Syn. pour ces deux ex. *taloment*. – 3) Peut s'employer dans des comparatifs d'égalité (en général dans les phrases négatives) : Re nou li pot cap tan desplase que 'ls coumpliments = Rien ne peut tant lui déplaire que les compliments. Fè'n tant qu'on pot = En faire tant qu'on peut. Syn. pour les deux ex. *altant*. – 4) Répété devant chaque proposition, il équivaut aussi à *altant* : Tant bal l'ome, tant balen las idèos = Tant vaut l'homme, tant valent les idées. – 5) S'emploie pour indiquer une quantité que l'on ne veut pas préciser : Tant andá bous, tant andá ió, ja beiram an fountsiou de l'embentari = Tant pour vous, tant pour moi, nous verrons en fonction de l'inventaire. Que bous prestará argent a tant per cent = Il vous prêtera de l'argent à tant pour cent. Pour : Il échoue à tout examen, tant il est émotif, v. *taloment* ; les auteurs tant anciens que modernes, v. *altá pla* ; versez tant qu'on vous dise assez, v. *anquio on bous digo prou*. *Fè tant que, tant e tá pla que = Faire tant que, tant et si bien que : Que fic tant e tá pla qu'arribèc an retart = Il fit tant et si bien qu'il arriva en retard. Per tá maishant que sios, nou'm fès cap póou = Pour si méchant que tu sois, bien que tu sois méchant, tu as beau être méchant, tu ne me fais pas peur. Syn. *per mès...que*. Tá (ou tan) milhou = Tant mieux. Tan coumo li disio ió de nou ac fè ! = Moi qui lui répétais sans cesse de ne pas le faire ! Tan pis = Tant pis : Tan pis per tu se caes ! = Tant pis pour toi si tu tombes ! Tant e mès = Tant et plus, autant et davantage ; beaucoup ; souvent : Apludí tant e mès = Applaudir à tout rompre. Sinná letros tant e mès = Signer des lettres à tour de

bras. Syn. *mès que mès*. – Une multitude : Qu'en i-a tant e mès = Il y en a à foison, à bouche que veux-tu. Syn. v. *biatge*. Tantos ne cal fê ! = Qu'est-ce qu'il ne faut pas faire ! Tant ou couant = Passablement, copieusement : Qu'èro tant ou couant etcitat = Il était passablement excité. Tá pla = Bon, d'accord. Tá pla nou m'ac minjarè = Aussi bien je ne le mangerai pas. Tá pla que mal = Tant bien que mal. Syn. *pla ou mal*. – Pour : Tant s'en faut que, v. *ja s'en manco* ; tant soit peu, un tant soit peu, v. *chiou, soulïc* ; en tant que : Il ne tient à ses subordonnés qu'en tant qu'ils lui rendent service, v. *souloment, parce que* ; il est venu en tant que médiateur, v. *coumo* ; si tant est que, v. *an supousán que, s'é bertat que* ; tant qu'à + inf. (fam) : Tant qu'à partir, partons tout de suite, v. *pusque cal*. Tant que = Tant que : Tant que i-a bido que i-a 'spouèr = Tant qu'il y a de la vie il y a de l'espoir.

— **Tantalo** (Tantala), n. pr. Myth. gr. Tantale, roi de Phrygie ou de Lydie qui, pour avoir offensé les dieux, fut précipité dans les Enfers et condamné à une faim et à un soif dévorantes.

— **Tantino** (tantina), f. fam. Tantine, tatie, diminutif de tante : Quin bas, tantino ? = Comment vas-tu, tantine ? v. aussi *tatá*.

— **Tanto** (tanta), f. Tante, sœur du père ou de la mère : Uo tanto paternèlo, maternèlo = Une tante paternelle, maternelle. – Femme de l'oncle : Uo tanto per alienço = Une tante par alliance. *Ma tanto = Ma tante, crédit municipal ou mont-de-piété : Mete un bijou an ço de ma tanto = Engager un bijou chez ma tante.

— **Tantounat** (Tantonat) (de), n. pr. Sobriquet fam. Galy, du Chicot, supplanté par *Garbalh* ; Galy, de Joulieu (Barthélémy, menuisier, puis épicier) ; Galy, de Parrabeil.

— **Tanzanièn**, adj. et n. Tanzanien, relatif à la Tanzanie ; habitant ou originaire de ce pays.

— **Tanzanio** (Tanzania), n. pr. Tanzanie, Etat de l'Afrique orientale, formé en 1964 par la réunion des anciens Etats du Tanganyika et de Zanzibar.

— **Taou** (Tau) (del), n. pr. Sobriquet fam. Théau, de Courtalet, écart d'Encénou.

— **Taoulado** (taulada), f. Tablée, ensemble des personnes assises à une même table : Uo taoulado de mainados que brespalhon = Une tablée d'enfants en train de goûter.

— **Taoulè** (taulèr), m. Etabli, table de travail des menuisiers, des tailleurs, etc... Syn. *banc*.

— **Tauleto** (tauleta), f. Terrasse cultivée sur une pente : Culturos an tauletos : Des cultures en terrasses. Syn. *fèisho, retaouleto*. – Tablette, appui d'une fenêtre : Apuá's aishús la tauleto de la frièsto = S'appuyer sur la tablette, sur le rebord de la fenêtre. v., d'autre part, *tableto*.

— **Taoulo** (taula), f. Table, meuble composé d'un plateau posé sur un support : Uo taoulo de trebalh = Une table de travail. – Meuble à plateau horizontal sur lequel on dépose les objets qui doivent servir au repas : Mete las siètos aishús la taoulo = Poser les assiettes sur la table. – Mets ou objets déposés sur un meuble de ce genre pour servir à un repas : La rishou de las taoulos roumènos = La somptuosité des tables romaines. – Ensemble des personnes qui prennent un repas à la même table : Paraoulos que fèn rise touto la taoulo = Des propos qui font rire toute la table, tous les commensaux, tous les convives. Syn. *taoulado*. – Pour : La majeure partie de son salaire est consacrée à la table et au logement, v. *nouirituro*. – Lame ou plaque de forme plane : Grabá uo 'scripciou aishús uo taoulo de pèiro = Graver une inscription sur une table de pierre. – Panneau établi sur le revêtement d'un mur. – Géog. Partie culminante d'un plateau élevé et de dimensions réduites : La taoulo del mount Tabor = La table du mont Thabor. – Recueil de nombres et d'observations que l'on inscrit dans un ordre méthodique, propre à faciliter les recherches. – Pour : Une table généalogique, v. *tablèou*. – En athlétisme, mode de cotation des performances, utilisé dans le décathlon et l'heptathlon. *Pour : Aimer la table, la bonne chère, v. *aimá la bouno nouirituro, aimá minjá*. An formo de taoulo = Tabulaire. Pour : Enfant qui s'endort à table, v. *an minján*. A taoulo ! = A table !, asseyons-nous autour de la table pour manger. Pour : Avoir table ouverte, tenir table ouverte, v. *minjá* ; dessous-de-table, pot-de-
vin, v. *gratificaciou amagado, secrèto* ; sous la table (fam.), en dissimulant pour frauder, v. *d'amagat* ; discussions de table, v. *an minján* ; faire table rase du passé, v. *nou tié counde de*. Le bá la taoulo = Desservir. Pour : Les plaisirs de la table, v. *la bouno nouirituro*. Mete la taoulo = Mettre, dresser la table. Mete's a taoulo = Se mettre à table, s'asseoir autour de la table pour prendre son repas. Pour : Rouler sous la table, *bandá's, pintá's a fêt, prene's uo brabo mounino*. Relig. cathol. Sento tablo = Sainte table, balustrade munie d'une nappe devant laquelle les fidèles viennent s'agenouiller pour recevoir la communion. Taoulo de lançoement = Table de lancement, dispositif assurant le support d'un véhicule spatial en position verticale jusqu'au décollage. Taoulo de las matièros = Table des matières, liste indiquant ce qui a été développé dans le cours d'un ouvrage. Taoulo de lecturo = Table

de lecture, platine (d'un électrophone). Taoulo de multiplicaciou = Table de multiplication. Taoulo de nabigaciou = Table de navigation, livre comprenant des tables de logarithmes et autres employées pour la navigation. Taoulo de niet = Table de nuit, table de chevet. Taoulo d'ouperaciou = Table d'opération, table sur laquelle est placé le patient que l'on opère. Taoulo d'orientaciou = Table d'orientation. Taoulos de la Lei = Tables de la Loi, tables de pierre que Dieu, selon la Bible, remit à Moïse sur le mont Sinäi, et sur lesquelles était gravé le Décalogue.

— **Taoupá** (taupar) (Village et quasi-totalité des hameaux) ou **Taoupejá** (taupejar) (Coulat), v. intr. En parlant de la taupe, faire des monticules de terre en fouillant. Syn. *boufá*. – Rechercher, piéger les taupes. – Prendre, arrêter un voleur. Syn. *esplingá, pinçá*. *Taoupo aquí ! = Tope là ! Syn. *tapo aquí* !

— **Taoupo** (taupa), f. Taupe, mammifère fouisseur : Atrapá uo taoupo al piètge = Prendre une taupe au piège. *Ner coum'uo taoupo = Noir comme une taupe, très noir. Pour : Taupe, agent secret, v. *ajant enfiltrat*. – Arg. scol. Classe de mathématiques spéciales. – Arg. mil. Soldat du génie.

— **Taoure** (taure), m. Taureau, mâle entier de l'espèce bovine. Syn. *bouèou, braou*.

— **Taurí** (taurir) Que taoureishi, v. tr. Tuer une bête (souvent nuisible), terme employé dans cette acception uniquement dans les hameaux. Syn. *tuá*. – Prend, au village, une connotation péjorative dans le sens de tuer : Taurí coualcu = Envoyer quelqu'un *ad patres*, trucider, zigouiller. – Saillir une vache, en parlant du taureau. – Fam. Payer trop cher une denrée : Le bouishè que m'a taurit bint francs = Le boucher m'a estampé vingt francs. Syn. *roustí*. – Saquer, réprimander vertement. Syn. *boucí*. Fè's taurí = L'avoir dans l'os. Syn. *fè's roustí*. – Flanquer une volée. Syn. *acibadá, nhacá*.

— **Taurido** (taurida), f. fam. Volée, raclée : Que li foutèren uo taurido nou't disi cap qu'aquó = Ils lui ont fichu une rouste carabinée. Syn. v. *acibadado*.

— **Tauridou** (tauridor), adj. et n. fam. En parlant d'une personne, terrible, insupportable, retors, coriace, entêté, rusé : J'ès tauridou pr'aquó de nou'n fè toustem qu'a toun cap = Tu es terrible tout de même de n'en faire toujours qu'à ta tête. Aquel nou l'aourás cap faciloment : qu'é un tauridou = Celui-là, tu ne l'auras pas facilement : c'est un dur à cuire. Le regent qu'èro un tauridou = L'instituteur était une vache. Syn. *pèl*. – Torride, en parlant de la chaleur : Que fè tauridou = Il fait une chaleur torride. Syn. *caoumás, turrelho*.

— **Tauridouro** (tauridora), adj. f. En parlant d'une vache, en chaleur : Miá uo baco tauridouro al braou = Conduire une vache en chaleur au taureau. Syn. *de braou*. – adj. et n. f. fam. En parlant d'une femme, insupportable, revêche, acariâtre : Quino tauridouro ! = Quelle mégère ! Syn. *pèl*.

— **Taurit** (taurit), adj. fam. Èste taurit = Etre lessivé, être sur les rotules, être mort de fatigue. Syn. *cansat, crebat, rebentat, rendut*. – Etre lessivé, avoir perdu toute sa fortune : A miejoniet, le joueur qu'èro taurit = A minuit, le joueur était lessivé. Syn. *plumat a fèt*.

— **Taoussou** (taoussor), m. Liaison entre la paume de la main et le poignet : Apuá amb le taoussou de la má = Appuyer avec la jointure du poignet.

— **Tap**, m. Bonde de bois d'un tonneau : Trè l'tap d'uo barrico = Oter la bonde d'une barrique, débonder une barrique. Syn. *boundo*. – Bouchon pour bouchonner un animal : Bouishouná un shabal amb un tap de palho = Bouchonner un cheval avec un bouchon de paille. Syn. *bouishou*.

— 1) **Tapá** (tapar), v. tr. Boucher, obstruer : Un pelhot que tapabo la canalisiaciou = Un chiffon obstruait la canalisation. Syn. *bouishá*.

— 2) **Tapá** (tapar), v. tr. Taper, frapper, dans quelques cas : Tapá aishús la taoulo = Taper sur la table. Pour : Taper sur les doigts de quelqu'un (fig.), le réprimander, v. *lege l'brebiari* ; taper sur le système, v. *esfastiá, fè bié crabo, garèl, orc* ; taper à la machine, v. *escribe a la mashino* ; taper un enfant, v. *trucá* ; taper dans un ballon, v. *dá un cop de pè a* ; taper un pénalty, v. *tirá* ; le soleil tape dur, v. *tustá* ; taper dans l'œil à quelqu'un (fam.), v. *agradá, plase* ; taper sur le ventre de quelqu'un (fam), v. *èste pla casalè amb*. Tapo aquí ! = Tope là !, j'accepte. Syn. *taoupá, trucá*. – Pour : Se taper la cloche (pop.), v. *foute s'en u afart* ; s'en taper, s'en tamponner (pop.), v. *foute s'en a fèt* ; se taper tout le travail, v. *coultiná's*. – Pour : Tape-à-l'œil, adj. v. *criart, embaram*.

— **Tapadís**, m. Bouchon, ce qui obstrue, engorge un conduit : Un tapadís de pelses = Un bouchon de cheveux. Syn. *bouishou*.

— **Tapaouc** (tapauc), adv. Non plus : N'ac farats cap bous tapaouc = Vous ne le ferez pas vous non plus.

— **Tapeto** (tapeta), f. Tapette, petite tape : Dá uo tapeto aishús ls 'spallo d'u amic = Donner une tapette sur l'épaule d'un ami. – Arg. Pédéraste. – Souricière, appareil pour prendre les souris : Atrapá

un ratishou amb la tapeto = Prendre un raton à la souricière. – Pour : Souricière tendue par la police, v. *piètge, tracanart*.

— **Tapiocá** (tapiocà), m. Tapioca, fécule de manioc. Potage préparé avec cette fécule : Bebe's un bol de tapiocá = Boire un bol de tapioca.

— **Tapir**, m. Tapir, mammifère ongulé, strictement herbivore, d'Amérique et de Malaisie.

— **Tapís**, m. Tapis, tissu étendu sur une surface horizontale : Paousá 'ls pès aishús un tapís de lano = Poser les pieds sur un tapis de laine. – Pièce d'étoffe qui recouvre les tables de jeux : Le tapís bert d'uo taoulo de joc = Le tapis vert d'une table de jeux. – Nom donné à une plante lorsqu'elle s'étale largement à la surface du sol : Coulcá's aishús un tapís de mouso = Se coucher sur un tapis de mousse. – Pour : Un tapis d'herbe, de feuilles sèches (fig.), v. *tenís* ; amuser le tapis (fig.), distraire l'assemblée, v. *amusá la galerio*. Aná, embouíá al tapís = Aller, envoyer au tapis, en boxe, aller, envoyer au sol. Pour : Mettre une question sur le tapis, v. *abançá, proupousá*. Tapís begetal = Tapis végétal, formation herbeuse fermée, recouvrant le sol. Tapís bert = Tapis vert, table autour de laquelle se réunissent les administrateurs ; table de jeu. Tapís de liet = Descente de lit. Tapís de pregarío = Tapis de prière, petit tapis individuel que les musulmans emportent avec eux pour prier. Tapís de sèlo = Tapis de selle, couverture placée sous la selle pour éviter au cheval tout échauffement. Tapís de sol = Tapis de sol, partie d'une tente isolant l'intérieur de l'humidité du sol. Tapís mecanique = Tapis mécanique, carpeste, moquette, etc... fabriquée mécaniquement par tissage ou par d'autres procédés. – Tapís roulant. – Pour : Revenir sur le tapis, être de nouveau un sujet de conversation, v. *ourná*.

— **Tapissá** (tapissar), v. tr. Tapisser, recouvrir de tenture, de papier peint : Tapissá uo pareit amb telo roujo = Tapisser un mur de toile rouge. Tapissá un faoutulh = Tapisser un fauteuil. – Pour : Une allée tapissée de feuilles, v. *coubri*.

— **Tapissario** (tapissaria), f. Tapisserie, ouvrage textile exécuté à l'aiguille sur un canevas, à points comptés, et suivant le tracé d'un dessin : Uo tapissario del dèzo-ouetième siècle = Une tapisserie du 18^{ème} siècle. – Papier peint, tissu tendu sur les murs : Cambiá la tapissario d'uo crambo = Changer la tapisserie d'une chambre. – Ouvrage textile décoratif, tendant un mur ou couvrant un meuble, tissé manuellement sur un métier, dont le décor est produit par les fils teintés de trame (laine, soie, etc...) tassés de manière à cacher les fils de chaîne : La tapissario d'un parelh de faoutulhs = La tapisserie d'une paire de fauteuils. – Pour : Faire tapisserie, en parlant d'une femme, ne pas être invitée à danser dans un bal (fig.) ; assister à une réunion sans y prendre part, v. *demourá's al plantè*.

— **Tapissìè** (tapissìèr), n. Tapissier, personne qui fait ou vend des tissus utilisés en ameublement, qui décore les appartements avec des tapis, des tapisseries, des étoffes d'ameublement. *Soumiè tapissìè = Sommier tapissier.

— **Taquet**, m. 1) Taquet, cale, petit coin de bois servant à maintenir provisoirement en place un objet qu'on s'applique à fixer : Mete taquets dejous les pès d'u armari = Placer des taquets sous les pieds d'une armoire. – Sur un navire, pièce servant à amarrer les cordages. – Petite pièce de bois destinée à maintenir en place un élément ou un panneau. Pour : Cale de charrette, v. *coto*. *Taquet d'arrèt = Taquet d'arrêt, obstacle mobile qu'on place à l'origine d'une voie d'embranchement pour empêcher les trains de s'engager sur la voie principale. – 2) Pop. Gnon : Que li a foutut un taquet = Il lui a foutu un gnon. Syn. *castanho, courdial, pastèco, tampoun*.

— **Tarabiscoutá** (tarabiscotar), v. tr. fam. Tarabiscoter, charger d'ornements affectés : Tarabiscoutá un discours = Tarabiscoter un discours.

— **Tarabiscoutat** (tarabiscotat), adj. fam. Tarabiscoté, orné à l'excès : Estile tarabiscoutat = Style tarabiscoté. v. surtout *manierat*. – Pour : Une histoire tarabiscotée, v. *coumplicat*.

— **Tarabustá** (tarabustar), v. tr. fam. Tarabuster, tourmenter sans cesse, tracasser, harceler : La mai n'aturabo cap de tarabustá las sèbos mainados = La mère n'arrêtait pas de tarabuster ses enfants. Syn. *aguerrí's al derrè de*. – Pour : Cette nouvelle m'a tarabusté toute la journée, v. *turmentá*.

— **Tarabustet**, m. Crécelle, petit instrument de bois constitué par un moulinet denté et une languette de bois flexible : Les leprousis que bouldabon un tarabustet and' abisá quan arribabon = Les lépreux agitaient une crécelle pour annoncer leur approche.

— **Tarai** (tarair), m. Tarière, instrument de sabotier. – Couteau placé devant le versoir de la charrue (La Serre). v., d'autre part, *biromarquis, tarièro, trabèlo, tribou*.

— **Tarat**, adj. Taré, affecté d'une tare physique : Un shabal tarat = Un cheval taré. – Au moral, vicié, corrompu : Un poulticièn tarat = Un politicien taré. – Pour : Un arbre taré, v. *ourrat*.

- **Taratatá** (taratatà), interj. fam. Taratata, imite le son du clairon : Fè taratata = Faire taratata. – Pour : Taratata ! tu ne m’auras pas, v. *ja podes courre*.
- **Tardibalh** (tardivalh), m. Culture tardive de printemps, qui joua un rôle important dans l’agriculture montagnarde d’autrefois. Agneau né à l’arrière-saison. – Tardillon, retardataire, rejeton d’une famille né beaucoup plus tard que les autres : La caddeto de la familho qu’èro un tardibalh = La cadette de la famille était un tardillon, un rejeton tardif.
- **Tardiè** (tardièr), adj. Retardataire, en parlant des personne, habitué à être en retard : Toustem tardiè, tu = Toujours en retard, toi.
- **Tardiou** (tardiu), adj. Tardif, qui vient tard : Uo puniciou tardibo = Une punition tardive. – Qui mûrit tard : La fruto tardibo = Les fruits tardifs. *Arbes tardibis = Arbres tardifs, arbres qui arrivent tard à leur plein développement ou qui donnent des fruits tardifs.
- **Tardiou** (Tardiu), n. pr. Lieu-dit situé au-dessous de Tartein : Le pount del Tardiou = Le pont du Tardiou, qui enjambe l’Arac entre Roquefort et Lirbat. – Tardiou (del). Sobriquet fam. Galy, de Tartein.
- **Tardou** (tardor), f. Automne, saison : A la tardou = En automne. – Fig. : La tardou de la bido = L’automne de la vie. *Coulous de la tardou = Couleurs automnales. La fi de la tardou = L’arrière-saison.
- **Tardouejá** (tardoejar), v. intr. Prendre des airs d’automne : La naturo que coumenço de tardouejá = La nature commence à prendre un aspect automnal.
- **Tarjeto** (tarjeta), f. Targette, fermeture sommaire : Porto qu’s barro de dedéns amb uo targetto = Porte qui ferme de l’intérieur avec une targette.
- **Tarièro** (tarièra), f. Tarière, outil de charpentier, de menuisier, de charron, muni d’une mèche à l’une de ses extrémités, et utilisé pour percer des trous de grandes dimensions. v. par ailleurs, *biromarquis, tarai, trabèlo, tribou*.
- **Taro** (tara), f. Tare. Pathol. Affection congénitale ou acquise entraînant des troubles dans les fonctions physiologiques et une déficience dans la lutte de l’organisme contre les maladies : Uo taro eireditario = Une tare héréditaire, congénitale, une anomalie génétique. – Art vétér. Défectuosité acquise ou provoquée par le travail ou par un accident, qui affecte le cheval, en particulier au niveau des membres. Syn. dans les deux cas, *touèc*. – Masse de l’emballage à vide d’une marchandise, déduite de la masse brute, pour obtenir la masse nette. – Pour : Tare, masse non marquée mise sur un plateau d’une balance pour équilibrer un objet pesant mis sur l’autre plateau, v. *countropés* ; il ne considère pas ses origines modestes comme une tare (fig.), v. *desaounou*.
- **Taró** (tarò), m. Tarot, jeu de 78 cartes dont l’origine remonte au 16^{ème} siècle.
- **Tarpeièno** (Tarpeièna) (roco) (ròca) = Tarpéienne (roche), extrémité sud-ouest du Capitole, d’où l’on précipitait les condamnés coupables de trahison.
- **Tarrasclet**, m. Instrument confectionné avec deux demi-noix percées chacune de deux trous dans lesquels passait une ficelle que l’on tendait et détendait pour produire un ronflement.
- **Tarratrum** (Mundet), m. Vacarme effroyable. v. aussi *terratrum*.
- **Tarrèl**, n. pr. Surnom pers. Mirouze de Lèno, du Chicot.
- **Tart** (tard), adv. Tard. Après un temps relativement long : La rasou que bié tart as omes = La raison vient tard, tardivement aux hommes. – Après le temps fixé ou convenable : Qu’abets demourat chiou tart andá respoune = Vous avez attendu un peu tard pour répondre. N’é cap james trop tart andá pla fè = Il n’est jamais trop tard pour bien faire. – Après l’heure habituelle : Que soupèrem tart delá aniet = Nous avons dîné tard hier soir. – A un moment avancé de la journée, de la nuit, d’une période quelconque : Que’m benguèc bese tart = Il est venu me voir tard. Coulcá’s pla tart = Se coucher bien tard. Que mou’n cal aná, qu’é tart = Nous devons partir, il est tard. Que’s fè tart = Il se fait tard. *Chiou mès tart = Un peu plus tard, à quelque temps de là. Mès tart = Plus tard, ultérieurement ; par la suite, postérieurement. Syn. *après*. – Pour : Sur le tard, à la nuit, à une heure avancée de la soirée, v. *de niets, uo ento de la niet* ; s’aviser d’être sage sur le tard (fig.), v. *an fèn-se bielh*. Al mès tart = Au plus tard : Siats ací a duos ouros al mès tart = Soyez ici à deux heures au plus tard.
- **Tartario** (Tartaria), n. pr. Tartarie, république autonome de la Russie. Syn. *Tatarstán*.
- **Tartaro** (tartara), adj. Tartare, relatif aux Tartares, ou Tatars. *Salso tartaro = Sauce tartare, mayonnaise fortement relevée de moutarde, d’épices et d’herbes hachées. – Loc. adv. A la tartaro = A

la tartare, se dit, en cuisine, d'une manière de servir avec une sauce froide à la moutarde certains mets panés et grillés : Un poulet a la tartaro = Un poulet à la tartare.

— **Tartaro** (Tartara), n. pr. Tartare, région des Enfers gréco-romains, lieu du châtime des grands coupables.

— **Tartaros** (Tartaras), n. pr. Tartares ou Tatars, ensemble des populations turque et mongole qui envahirent l'Occident au 12^{ème} siècle.

— **Tartè** (tartèr), m. Endroit couvert de pierres et de gravats : Deigatjá un tartè andá bastí = Dégager un emplacement couvert de décombres pour construire.

— **Tartén**, n. pr. Tartein, premier hameau sur la route des Rhodes (comptait 60 habitants en 1900, 77 en 1930, 1 seul en 2000).

— **Tartino** (tartina), f. Tartine, tranche de pain recouverte d'une substance alimentaire que l'on peut facilement étendre : Uo tartino de burre, de mèl = Une tartine de beurre, de miel. – Pour : Tu y en a mis une tartine (fam), v. *un brabe chiou*.

— **Tartre**, m. Tartre, dépôt salin que laisse le vin sur les parois des tonneaux, des cuves, etc... : Uo pareit de cubo coubrido de tartre = Une paroi de cuve couverte de tartre. Syn. *salpètro*. – Sédiment jaunâtre qui se dépose autour des dents : Le tartre de las dentses = Le tartre dentaire. – Croûte calcaire, dure et insoluble, qui se dépose sur les parois des chaudières, des canalisations d'eau ou de vapeur, etc... : Uo canalisaciou tapado pel tartre = Une canalisation entartrée. Syn. *salpètro*.

— **Tasho** (tasha), f. Tâche, labeur, ouvrage : Dá uo tasho a u 'scouliè = Donner une tâche à un écolier. Syn. plus courant *trebalh*. – Pour : La tâche de l'éducateur est de former l'intelligence et le caractère, v. *debé, fountsiou, trebalh*. *Pour : Travailler à la tâche, v. *a faiçou, a prefèt*.

— **Tashquènt**, n. pr. Tachkent, capitale de l'Ouzbékistan, en Asie centrale.

— **Tasmanièn**, adj. et n. Tasmanien, relatif à la Tasmanie ; habitant ou originaire de cette île.

— **Tasmanio** (Tasmania), n. pr. Tasmanie, île séparée du continent australien par le détroit de Bass.

— **Tasso** (tassa), f. Tasse, petit récipient à anse dont on se sert pour boire : Tassos de pourcelèno = Des tasses de porcelaine. – Contenu d'une tasse : Bebe's uo tasso de cafè = Boire une tasse de café. *Pour : Boire à la grande tasse, v. *negá's*. Bebe la tasso, uo tasso = Boire la tasse une tasse, avaler involontairement de l'eau au cours d'une baignade.

— **Tastá** (tastar), v. tr. Goûter, discerner la saveur de ; apprécier par le goût : Tastá un bí = Goûter un vin. Tastá peros = Goûter des poires. Tastats aquellos coucos = Goûtez à ces gâteaux. – Pour : Un peuple qui a goûté à l'indépendance (fig.), v. *couneishe* ; goûter beaucoup un spectacle, un auteur, v. *apreciá* ; goûter la joie du succès, v. *couneishe, esproubá, sentí* ; faire goûter les enfants, v. *brespalhá*.

— **Tastaire**, n. Goûteur, personne chargée de goûter une boisson, une préparation : Uo tastairo d'aiouo = Une goûteuse d'eau. *Tastaire de bí = Dégustateur de vin.

— **Tastet**, m. Petite quantité de chair à saucisse, enveloppée dans du papier, que l'on faisait griller sur la braise afin de juger de l'assaisonnement d'après cet échantillon : Prepará l'tastet = Préparer l'échantillon de saucisse.

— **Tasto** (tasta), f. Dégustation : Participá a uo tasto de bís = Participer à une dégustation de vins. *Beire de tasto = Verre à dégustation.

— **Tastou** (taston), m., Syn. de *tastet*.

— **Tastos** (tastas), f. pl. Dans les expressions : A tastos = A tâtons : Abança a tastos = Avancer à tâtons. Syn. *a palpos*. A más tastos = A la main : Pescá a más tastos = Pêcher à la main. Syn. *a la má, a palpos, gaounhá*.

— **Tatá** (tatà), f. fam. Tata, tante, dans le langage des enfants : Que bos que fasam, tatá ? = Que veux-tu que nous fassions, tata ? Syn. *tantino*.

— **Tatar**, adj. Tatar, relatif aux Tatars.

— **Tataranho** (tataranha), f. Araignée, animal articulé : Abé póou de las tataranhos = Avoir peur des araignées. *Fam. Abé la tataranho = Cafarder, avoir le blues, être dans un état dépressif. v. d'autre part, *abé l'babaou, èste louenh del bugás*. Pour : Avoir une araignée dans le plafond (fam.), avoir l'esprit dérangé, v. *destimboulat* et, d'autre part, *cabeço*. Telo de tataranho = Toile d'araignée.

— **Tatars**, n. pr. Tatars, nom donné par les Russes à partir du 13^{ème} s. aux populations d'origine mongole ou turque qui les dominèrent du 13^{ème} aux 15^{ème}-16^{ème} s. Depuis la révolution de 1917, on appelle officiellement Tatars des groupes ethniques et musulmans de langue turque.

- **Tatarstán** (Tatarstan), n. pr. Tatarstar, république autonome de la Russie, sur la Volga moyenne. Syn. *Tartario*.
- **Tatjic** (tadjic), m. Tadjik, langue nationale du Tadjikistan.
- **Tatjics** (Tadjics), n. pr. Tadjiks, peuple de langue iranienne, musulman, habitant principalement le Tadjikistan.
- **Tatjiquistán** (Tadjiquistan), n. pr. Tadjikistan, Etat de l'Asie centrale, à la frontière de la Chine et de l'Afghanistan.
- **Tatouá** (tatoar), v. tr. Tatouer, imprimer sur le corps des dessins indélébiles : Fè's tatouá flous aishús 'ls braces = Se faire tatouer des fleurs sur les bras.
- **Tatouatge** (tatoatge), m. Tatouage, action de tatouer, résultat de cette opération : Camos amb un floc de tatouatges = Des jambes criblées de tatouages.
- **Tatsá** (taxar), v. tr. Taxer, fixer le prix de : Un gouvernement que tatso l'pa = Un gouvernement qui taxe le pain. – Fixer la taxe à payer par : Tatsá un coumerçant = Taxer un commerçant. – Mettre un impôt sur : Tatsá prouduits d'empourtaciou = Taxer des produits d'importation. *Tatsá trop = Surtaxer. Pour : Surtaxer un timbre, v. *ajustá uo tatso a*. – Pour : Taxer quelqu'un de partialité (fig.), v. *acusá*.
- **Tatsaciou** (taxacion), f. Taxation, action de taxer ; fait d'être taxé : La tatsaciou des frèses d'un proucès = La taxation des frais d'un procès. – Forme de réglementation qui consiste, pour les pouvoirs publics, à fixer le montant des salaires ou celui des prix.
- **Tatsí** (taxi), m. Taxi, automobile de location munie d'un compteur indiquant la somme à régler : Prene un tatsí = Prendre un taxi. – Fam. Chauffeur de taxi.
- **Tatso** (taxa), f. Taxe, prix officiellement fixé d'une denrée : Pagá un prouduit al prèts de la tatso = Payer un produit au prix de la taxe. – Redevance, prélèvement fiscal, impôt perçu par l'Etat : La tatso aishús l'essenço, aishul shifre d'afès = La taxe sur l'essence, sur le chiffre d'affaires. – Dr. Fixation décidée par autorité de justice, des frais judiciaires et des honoraires dus aux officiers ministériels. *Prètse foro de la tatso = Prix hors taxe. Tatso aishús la balou ajustado = Taxe sur la valeur ajoutée. Tatso edsagerado, etcesibo = Surtaxe. Pour : Une surtaxe de cinq centimes, v. *suplement de tatso, tatso suplementario*. Tatso proufessiounèlo = Taxe professionnelle, impôt local dû par les commerçants, les industriels et les personnes exerçant certaines professions libérales.
- **Tbilissí**, n. pr. Tbilissi, anc. Teflis, capitale de la Géorgie.
- **Te**, pr. pers. Te. Objet direct : Que't besi = Je te vois. Objet indirect ou objet secondaire : Ja cresi que t'agradará l'present = Je crois que le cadeau te plaira. Que't dará tout ço que boulgos = Il te donnera tout ce que tu voudras.
- **Tè !**, interj. *Minjo tè ! ou Tè è ! = Viens ici, cri pour appeler un chien. – Pour : Tiens ! exprimant la surprise, v. *aba, oba, ouè*.
- **Tè**, m. Thé, arbuste asiatique. – Feuilles de thé préparées pour faire une infusion : Uo bouèto de tè = Une boîte de thé. – Infusion préparée avec ces feuilles : Bos-te bebe un tè ? = Veux-tu boire un thé ? – Réunion où l'on sert cette infusion, accompagnée de gâteaux, de confitures, etc... : Èste coubidat a un tè = Etre invité à un thé. *Saloun de tè = Salon de thé, établissement où l'on sert du thé, de la pâtisserie, etc... Tè bert = Thé vert, celui dont les feuilles sont torréfiées directement après la cueillette. Tè des jesuitos = Thé des jésuites, maté (infusion). Tè ner = Thé noir, celui dont les feuilles sont torréfiées après une légère fermentation.
- **Té**, m. Té, toute pièce ayant la forme d'un T. – Règle de dessinateur, composée de deux branches dont l'extrémité de la plus grande s'assemble au milieu de l'autre à angle droit. – Ferrure en forme de T, employée pour consolider les assemblages de menuiserie dans les croisées. *Fèr an té = Fer en té, fer en cornière employé en construction et présentant comme section un T. Té d'aterrissatge = Té d'atterrissage, dispositif en forme de T placé au sol, et dont la plus grande branche du T indique la direction d'atterrissage. Syn. pour les deux derniers ex. *an T*.
- 1) **Teatre**, m. Théâtre, édifice destiné à la représentation de pièces de tous genres : Le teatre del Capitolo, a Toulouso = Le théâtre du Capitole, à Toulouse. – Art, profession du comédien : Destiná's al teatre = Se destiner au théâtre. – Ensemble d'œuvres dramatiques : Le teatre grèc = Le théâtre grec. – Fig. Lieu où se produisent certains événements : Le teatre de la guèrro = Le théâtre de la guerre. *Pour : Coup de théâtre, événement inattendu qui modifie le cours de l'action dans une pièce de théâtre ; la révélation du témoin a été un coup de théâtre (fig.), v. *cop de Trafalgar, reboumboli*,

reboumbori. Pêço de teatre = Pièce de théâtre. Teatre de Boulebart = Théâtre de Boulevard, théâtre où l'on donne des pièces de caractère léger et facile. Teatre d'ouperacios = Théâtre d'opérations, zone stratégique où se déroulent des opérations militaires. Teatre municipal = Théâtre municipal, théâtre dont la gestion est contrôlée par la municipalité d'une ville. Teatre naciounal = Théâtre national, théâtre dont la gestion est contrôlée par l'Etat. Teatres d'ouperacios esteriuris = Théâtres d'opérations extérieurs, ceux qui sont situés hors de la France.

— 2) **Teatre**, m. Cadre formé de bâtons disposés autour d'un feu pour chauffer le lin avant de le teiller (La Serre).

— **Tebaïdo** (Tebaïda), n. pr. Géog. anc. Thébaïde, partie méridionale de l'Égypte anc., qui avait Thèbes pour capitale. Elle fut, aux premiers siècles chrétiens, un centre important de monachisme.

— **Tebèn**, adj. et n. Thébain, relatif à Thèbes, en Égypte, ou à Thèbes, en Béotie ; habitant ou originaire d'une de ces villes.

— **Tebés**, adj. Tiède, légèrement chaud : Aiouo tebeso = De l'eau tiède. – adv. Bebe tebés = Boire tiède. Syn. dans les deux cas, *bla*.

— 1) **Tèbo** (Tèba), n. pr. Géog. anc. Thèbes, ville de l'Égypte ancienne.

— 2) **Tèbo** (Tèba), n. pr. Géog. anc. Thèbes, ville de Grèce, en Béotie. Elle eut un moment l'hégémonie sur les cités grecques. Alexandre la détruisit en 336 av. J.-C.

— **Tèc**, m. Teck, arbre de l'Asie tropicale, fournissant un bois dur et imputrescible : Mobles de tèc = Des meubles en teck.

— **Tecnicièn**, n. Technicien, celui ou celle qui connaît et pratique la technique d'une science : Les tecnicièns de la telebisiou = Les techniciens de la télévision.

— **Tecnico** (tecnica), f. Technique, ensemble des procédés d'un art, d'une science, d'un métier : La tecnico des pintres = La technique des peintres. – Pour : Ce n'est pas compliqué, il suffit de trouver la bonne technique, v. *faiçou, metodo, mouièn*.

— **Tecnicoment** (tecnicament), adv. Techniquement, sous le rapport de la technique ; en termes techniques : Uo coustrutsiou tecnicoment irrealisablo = Une construction techniquement irréalisable.

— **Tecnique**, adj. Technique, qui appartient en propre à un art, à une science, à un métier : Las espressious tecnicos = Les expressions techniques. Un mot technique = Un mot technique. – Se dit en particulier d'une branche de l'enseignement qui donne une formation professionnelle destinée aux métiers et aux professions de l'industrie et du commerce : Ensenhoment technique = Enseignement technique. – m. Le tecnico = Le technicien, l'enseignement technique.

— **Tecnocracio** (tecnòcracia), f. souvent péjor. Technocratie, système politique dans lequel les responsables politiques sont supplantés par les techniciens et fonctionnaires dans la prise des décisions.

— **Tecnocratique** (tecnòcratique), adj. Technocratique, relatif à la technocratie : Las councepcious tecnocraticos = Les conceptions technocratiques.

— **Tecnocrato** (tecnòcrata), n. Technocrate, homme d'Etat ou haut fonctionnaire qui fait prévaloir les considérations techniques ou économiques sur les facteurs humains.

— **Tecnologio** (tecnòlògia), f. Technologie, étude des outils, machines, techniques, utilisés dans l'industrie : Un cours de tecnologio = Un cours de technologie.

— **Tecnologique** (tecnòlògique), adj. Technologique, relatif à la technologie : Las cienços tecnologicos = Les sciences technologiques. – Qui est propre aux arts et métiers : Un proucedat tecnologique = Un procédé technologique.

— **Tecnologo** (tecnòlòga), n. Technologue, spécialiste de technologie.

— **Teco** (teca), f. Cosse, gousse, enveloppe de certains légumes : Las tecos des ceses = Les cosses des pois. Syn. *escourpelh, esquerelh*.

— **Tedor** (Tedòr), n. pr. Théodore, prénom masc. – Pour les empereurs byzantins, v. *Teodoro*.

— **Teerán** (Teeran), n. pr. Téhéran, capitale de l'Iran depuis 1788.

— **Tegoucigalpá** (Tegocigalpà), n. pr. Tegucigalpa, capitale du Honduras.

— **Tèishe** (tèisher), v. tr. Tisser, entrelacer régulièrement les fils, la trame et la chaîne de : Tèishe lano, lí = Tisser de la laine, du lin. – Produire par ce travail : Tèishe telo = Tisser de la toile. – Construire, disposer en réseau, en parlant des insectes et des arachnides : La tataranho que tèish la sèbo telo = L'araignée tisse sa toile. Art de tèishe = Tissage.

- **Teishenè** (teishenèr), m. Tisseur, tisserand : Lançols de lí fètis pel teishenè = Des draps de lin confectionnés par le tisserand.
- **Telé**, f. fam. Télé, abréviation de *télévision* : Mirá la telé = Regarder la télé.
- **Telè** (telèr), m. Métier à tisser.
- **Teleafishatge**, m. Téléaffichage, affichage, commandé à distance, d'informations d'actualité immédiates.
- **Telealarma** (telealarma), f. Téléalarme, service permettant, par l'addition d'un équipement particulier à un poste téléphonique, de lancer rapidement un appel de détresse vers un centre de secours.
- **Telebando** (telebanda), f. Télébande, bande perforée servant à produire des signaux de télégraphie rapide.
- **Telebendo** (televenda), f. Télévente, vente sur commande passée par téléphone ou par minitel, d'articles présentés pendant une émission de télévision.
- **Telebisá** (televisar), v. tr. Téléviser, transmettre par télévision : Telebisá l' desfilat del catorze de junhet = Téléviser le défilé du 14 juillet.
- **Telebisat** (televisat), adj. Télévisé, transmis par télévision : Uo partido de fobal telebisado = Un match de football télévisé.
- **Telebisiou** (television), f. Télévision, transmission, par câbles ou par ondes radioélectriques, d'images pouvant être reproduites sur un écran au fur et à mesure de leur réception : Las eimissious regulièros de telebisiou que coumencèren an Franço an milo naou cent trento-sèt = Les émissions régulières de télévision débutèrent en France en 1937. – Ensemble des services assurant la transmission d'émissions, de reportages par télévision : Las presentatrichos de la telebisiou = Les présentatrices de la télévision. – Fam. Téléviseur. *Telebisiou per cable(s) = Télévision par câble(s).
- **Telebèno** (telebèna), f. Télébenne ou télécabine, téléphérique monocâble aménagé pour le transport des personnes par petites cabines accrochées au câble à intervalles réguliers : Esquiaires que prenen la telebèno = Des skieurs qui empruntent la télébenne. Syn. *telecabino*.
- **Telebisur** (televisur), m. Téléviseur, récepteur de télévision.
- **Telecabino** (telecabina), f. Télécabine, télébenne. Syn. *telebèno*.
- **Telecargoment** (telecargament), m. Inform. Téléchargement, transfert de programmes ou de données au moyen d'un réseau téléinformatique.
- **Telecarto** (telectarta), f. Télécarte, carte à mémoire utilisable dans les cabines publiques : Serbí's d'uo telecarto andá telefouná = Utiliser une télécarte pour téléphoner.
- **Telecinemá** (telecinemà), m. Télécinéma, appareil permettant de transformer en signaux de télévision les images et les sons d'un film.
- **Telecoumandá** (telecomandar), v. tr. Télécommander, commander ou conduire à distance à l'aide d'une télécommande : Telecoumandá l' telebisur, un jouèt = Télécommander le téléviseur, un jouet. – Ordonner et diriger de loin, sans se manifester : Telecoumandá uo ouperaciou militarío = Télécommander une opération militaire. Syn. *coumandá de louenh*.
- **Telecoumandat** (telecomandat), adj. Télécommandé, dont les actions sont commandées à distance : Jouèts telecoumandadis = Des jouets télécommandés. Uo 'nterbenciou telecoumandado = Une intervention télécommandée. Syn. *coumandat de louenh*.
- **Telecoumando** (telecomanda), f. Télécommande, action de réaliser à distance une manœuvre quelconque ; mécanisme assurant cette transmission : La telecoumando d'uo fusado = La télécommande d'une fusée. Syn. *coumando de louenh*.
- **Telecoumunicaciou** (telecomunicacion), f. Télécommunication, ensemble des moyens de communication à distance. *Ministèri de las Postos e Telecoumunicaciou = Ministère des Postes et Télécommunications (créé en 1959).
- **Telecounferenço** (telecounferença), f. Téléconférence, conférence dans laquelle plus de deux des interlocuteurs sont répartis dans deux lieux ou plus reliés entre eux par des moyens de télécommunication.
- **Teledetetsiou** (teledeteccion), f. Télédétection, technique d'étude de la surface terrestre par analyse d'images provenant d'avions ou de satellites. Syn. *detetsiou de louenh*.

- **Telediagnostic** (telediagnòstic), m. Télédagnostic, diagnostic effectué à distance grâce à la transmission par télécommunication d'images ou de paramètres quantifiables. Syn. *diagnostic de louenh*.
- **Teledifusá** (teledifusar), v. tr. Télédifuser, diffuser par télévision : Teledifusá 'ls discours del president de la Republico = Télédifuser les discours du président de la République.
- **Teledifusiou** (teledifusion), f. Télédiffusion, diffusion par télévision : La teledifusiou des shampionnats d'Uropo d'atletisme = La télédiffusion des championnats d'Europe d'athlétisme.
- **Teledistribuciou** (teledistribucion), f. Télédistribution, diffusion de programmes de télévision à des abonnés dont l'appareil est relié par câble à la tête de réseau. Syn. *telebisiou per cable(s)*.
- **Télé-emprimat**, adj. Téléimprimé, se dit d'un texte transmis à distance à l'aide d'un téléimprimeur : Un repourtatge télé-emprimat = Un reportage téléimprimé.
- **Télé-emprimur**, m. Téléimprimeur, téléscripneur, appareil télégraphique permettant l'envoi direct d'un texte au moyen d'un clavier dactylographique, et son inscription, au poste de réception, sous forme de caractères d'imprimerie.
- **Télé-enfourmatico** (enformatica), f. Téléinformatique, informatique faisant appel aux moyens des télécommunications.
- **Télé-ensenhoment** (ensenhament), m. Télé-enseignement, enseignement à distance (par correspondance, radio, télévision, minitel, etc...).
- **Télé-entretièn**, m. Télémaintenance, maintenance à distance d'un véhicule spatial au moyen de liaisons de télémessure ou de télécommande.
- **Telefats** (telex), m. Téléfax, système de télécopie.
- **Telefilm**, m. Téléfilm, film réalisé spécialement pour la télévision.
- **Teleferico** (teleferica), m. Téléphérique, moyen de transport de personnes ou de marchandises, constitué par un ou plusieurs câbles porteurs sur lesquels se déplace le chariot supportant la cabine des voyageurs ou la benne de matériaux.
- **Telefono** (telefon), m. Téléphone : Souá coualcu al telefono = Appeler quelqu'un au téléphone. *Per telefono = Par téléphone, téléphoniquement : Embouíá felicitaçios per telefono = Transmettre des félicitations par téléphone. Syn. moins usité, *telefounicoment*.
- **Telefotografio** (telefonografia), f. Téléphotographie, technique de la photographie des sujets éloignés.
- **Telefouná** (telefonar), v. intr. Téléphoner, se servir du téléphone : Que baou telefouná = Je vais téléphoner. – v. tr. Transmettre par le téléphone : Telefouná un messatge = Téléphoner un message. – Pour : Une passe téléphonée (Sports), v. *prebesible*.
- **Telefounatge** (telefonatge), m. Téléphonage, transmission des télégrammes par téléphone : Le telefounatge d'un telegramo = Le téléphonage d'un télégramme.
- **Telefounicoment** (telefonicament), adv. Téléphoniquement, au moyen du téléphone. Syn. plus courant, *per telefono*.
- **Telefounique** (telefonique), adj. Téléphonique, relatif au téléphone : Les fielses telefouniquis = Les fils téléphoniques. On dira plutôt *del telefono*. Qui a lieu par téléphone : Uo coumunicaciou telefounico = Une communication téléphonique. *Cabino telefounico = Cabine téléphonique, taxiphone.
- **Telefounisto** (telefonista), n. Téléphoniste, standardiste, personne chargée d'assurer des liaisons téléphoniques : Nou respoun cap la telefounisto = La téléphoniste ne répond pas.
- **Telegestiou** (telegestion), f. Télégestion, gestion à distance, grâce à un télétraitement : La telegestiou d'u afè = La télégestion d'une affaire. Syn. *gestiou de louenh*.
- **Telegrafia** (telegrafia), v. tr. et intr. Télégraphier, transmettre au moyen du télégraphe : Telegrafia uo bouno nouvelo = Télégraphier une bonne nouvelle. Syn. *cablá*. Bè telegrafia = Va télégraphier.
- **Telegraficoment** (telegraficament), adv. Télégraphiquement, par télégraphe. Syn. *per telegrafo*.
- **Telegrafio** (telegrafia), f. Télégraphie, système de télécommunication dans lequel les informations transmises sont destinées à être enregistrées à la réception sous forme de document graphique. – Fonctionnement du télégraphe. *Telegrafio militarío = Télégraphie militaire, ancienne dénomination

du Service des transmissions. *Telegrafio* sense fil = Télégraphie sans fil, autrefois, radio. Syn. *radiotelegrafio*, forme qui s'est ensuite abrégée en *radio*.

— **Telegrafique**, adj. Télégraphique, relatif à la télégraphie : Les sinnes telegrafiquis = Les signes télégraphiques. Un messatge telegrafique = Un message télégraphique.

— **Telegrafo** (telegrafa), m. Télégraphe, appareil ou organisme de télégraphie : Treballá al telegrafo = Travailler au télégraphe. *Per telegrafo = Par télégraphe, télégraphiquement : Abisá coualcu per telegrafo = Avertir quelqu'un par télégraphe. Syn. *telegraficoment*.

— **Telegramo** (telegrama), m. Télégramme, écrit destiné à être transmis par télégraphe : Embouiaá un telegramo = Envoyer un télégramme. *Telegramo de prèssu = Télégramme de presse, télégramme dont le texte est destiné à être publié, radiodiffusé ou télévisé. Telegramo illustrat = Télégramme illustré, télégramme transmis sur des formules illustrées en couleurs et dont la présentation était adaptée aux circonstances. Telegramo-letro = Télégramme-lettre, télégramme international, taxé à tarif réduit, admis pour certains pays du régime européen ou extra-européen. Telegramo-mandat = Télégramme-mandat, télégramme permettant l'envoi de fonds par télégraphe. Telegramo meteorologique = Télégramme météorologique, télégramme qui était expédié par un service météorologique officiel et qui contenait exclusivement des observations ou des précisions météorologiques. Telegramo urgent = Télégramme urgent, télégramme jouissant de la priorité de transmission et de remise.

— **Teleguidá** (teleguidar), v. tr. Téléguidé, conduire ou piloter à distance : Teleguidá u abioun = Téléguidé un avion. – Inspirer, conduire quelqu'un ou quelque chose par une influence occulte, lointaine : Teleguidá uo rebolto = Téléguidé une révolte. Syn. *guidá de louenh*.

— **Teleguidatge**, m. Téléguidage, commande à distance des mouvements d'un engin doté d'énergie cinétique : Le teleguidatge d'uo boumbo = Le téléguidage d'une bombe. Syn. *guidatge de louenh*.

— **Teleguidat**, adj. Téléguidé, piloté à distance : Uo otó teleguidado = Une auto téléguidée. Syn. *guidat de louenh*.

— **Telemaco** (Telemaca), n. pr. Myth. gr. Télémaque, fils d'Ulysse et de Pénélope.

— **Telemanipulatou** (telemanipulator), m. Télémanipulateur, appareil de manipulation à distance.

— **Telematico** (telematica), f. Télématique, ensemble des services informatiques fournis à travers un réseau de télécommunication.

— **Telemesuro** (telemesura), f. Télémétrie, télégraphie, transmission à distance d'un signal porteur d'un résultat de mesure : Enfourmacious embouiadós d'un satellite per telemesuro = Des informations transmises d'un satellite par télémétrie. Syn. *mesuro de louenh*.

— **Teleobjectiou** (teleobjectiu), m. Téléobjectif, objectif photographique de distance focale longue utilisé pour la photo éloignée ou pour le portrait : Prene fotos de bèstios saubatjos amb un teleobjectiou = Prendre des photos d'animaux sauvages au téléobjectif.

— **Telereportatge** (telereportatge), m. Téléreportage, reportage télévisé.

— **Telereportèr** (telereportèr), m. Téléreporter, reporter de télévision.

— **Telescopo** (telescòpa), m. Télescope, instrument d'observation astronomique dont l'objectif est un miroir concave : Oubserbá la Luo amb un telescopo = Observer la Lune à l'aide d'un télescope. *Telescopo electrounique = Télescope électronique, instrument dans lequel les faisceaux lumineux sont remplacés par des flux d'électrons.

— **Telescoupique** (telescopique), adj. Téléscopique, qui se fait à l'aide du télescope : Oubserbacious telescoupicos = Des observations télescopiques. – Se dit d'un objet dont les différents éléments s'emboîtent les uns dans les autres : Uo antèno telescoupico = Une antenne télescopique.

— **Telesiètge**, m. Télésiège, téléphérique à câble unique sans fin, le long duquel sont répartis des sièges accrochés par des suspentes : Esquiaires que poueijon amb le telesiètge = Des skieurs qui montent avec le télésiège.

— **Telesinhaliaciou** (telesinhaliacion), f. Télésignalisation, signalisation à distance. Syn. *sinhaliaciou de louenh*.

— **Telesquí**, m. Téléski, remonte-pente, appareil à câble permettant de tracter des skieurs glissant sur leurs propres skis, pour remonter une pente.

— **Telespectatou** (telespectator), n. Téléspectateur, personne qui regarde la télévision.

— **Telesurvelhenço** (telesurvelhença), f. Télésurveillance, surveillance à distance, par un procédé de télécommunication. Syn. *survelhenço de louenh*.

— **Teleteste** (teletexte), m. Télétex, procédé de télécommunication qui permet l’affichage de textes ou de graphismes sur l’écran d’un téléviseur à partir d’un signal de télévision ou d’une ligne téléphonique.

— **Teletransmissiou** (teletransmission), f. Télétransmission, action de transmettre à distance une information. Syn. *transmissiou de louenh*.

— **Teletratoment** (teletratament), m. Télétraitement, mode de traitement informatique dans lequel les données sont émises ou reçues par des terminaux éloignés de l’ordinateur.

— **Telèts** (telex), m. Télèx, service télégraphique permettant à ses abonnés d’échanger des messages écrits au moyen de téléimprimeur.

— **Telh**, m. Tilleul, arbre. Syn. *tilhul*. – Pour : Une infusion de tilleul, v. *tilhul*.

— **Telh** (le), n. pr. Le Teil, écart situé entre le Coulat et Guirel.

— **Telo** (tela), f. Toile, tissu de lin, de chanvre ou de coton : Telo fino = De la toile fine. Lançols de telo = Des draps de toile. – Tableau peint sur une toile : Croumpá telos d’un pintre d’auoué = Acheter des toiles d’un peintre contemporain. – Tissu. *Telo de bouèlos = Toile à voiles. Telo cirado, v. *cirat*. Telo de founs = Toile de fond, grande toile peinte garnissant le fond de la scène ; et, au fig., arrière-plan d’événements sur lesquels se détache une description : La guërro cibilo que serbeish de telo de founs a-n aquel roumán = La guerre civile sert de toile de fond à ce roman. Telo de matelás = Toile à matelas. Telo d’emalatge, de serpillhèros, des sacs = Toile d’emballage, à serpillères, à sacs, toile grossière. Telo de proujetsiou = Ecran. Pour : Ecran de téléviseur, v. *frièsto* ; un écran de brume, v. *bouèlo*. Telo de tataranho, v. *tataranho*. Telo de tendo = Toile de tente. Telo 'mprimado = Toile imprimée, toile sur laquelle sont rapportés des dessins imprimés. Telo metallico = Toile métallique, toile réalisée en utilisant des fils métalliques, le plus souvent de cuivre ou de fer. Telo metís = Toile métis, toile mixte comprenant une chaîne en coton et une trame en lin. v., par ailleurs, *tendo*.

— **Temenço** (temença), f. 1) Mémoire : Pèrde la temenço = Perdre la mémoire. Syn. *memouèro*. – 2) Ténacité, opiniâtreté, qualité de celui qui est fortement attaché à ses idées, à ses décisions : Prepará un counours amb temenço = Préparer un concours avec acharnement. Syn. *counstenço*, *coustenço*, *perseberenço*. – Pour : Le tigre dévore sa proie avec acharnement, v. *enrabani’s andá*.

— **Temís**, n. Pr. Myth. gr. Thémis, déesse grecque de la Justice. Ses attributs sont le glaive et la balance.

— **Tèmo** (tèma), m. Thème, sujet, matière d’un discours, d’un développement : Le tèmo d’uo counferenço = Le thème d’une conférence. Syn. *sudjèt*. – Travail d’un élève consistant à traduire un texte de sa langue en une langue étrangère : Fè un tèmo laití = Faire un thème latin. – Ligne générale, idée directrice : Le tèmo d’uo manubro = Le thème d’une manœuvre. Syn. *sudjèt*. – Mus. Idée musicale constituée par une mélodie ou un fragment mélodique, et sur laquelle est construite une composition musicale. *Fort an tèmo = Fort en thème, élève brillant ; élève à la culture livresque. Tèmo astral = Thème astral, représentation symbolique de l’état du ciel au moment de la naissance de quelqu’un.

— **Temouèn** (temoèn), m. gall. d’un emploi courant. Témoin, personne qui rapporte ce qu’elle a vu ou entendu : Que i ajèc temouèns de l’atsident = Il y a eu des témoins de l’accident. – Personne qui en assiste une autre dans l’accomplissement de tel acte : Le lei qu’edsijo dus temouèns andá celebrá un maridatge = La loi requiert deux témoins pour la célébration d’un mariage. – Chacune des personnes qui règlent les conditions d’un duel : Presentá 'ls sèbis temouèns = Présenter ses témoins. – Pour : Cette cathédrale est le témoin de la piété de nos aïeux, v. *probo*. – Personne, animal, chose pris comme référence pour apprécier les effets d’un traitement appliqué à d’autres. – Marqueur, petite tablette, généralement en plâtre, que l’on place en travers d’une fissure pour en surveiller l’évolution : Que cá l’temouèn quan la fenilho s’eilargeish = Le témoin tombe quand la fissure s’élargit. – Sports. Petit bâton que se passent les coureurs d’une même équipe dans une course de relais : Passá l’temouèn al sèou equipie an bounos coundicious = Passer le témoin à son équipier dans de bonnes conditions. Syn. *relè*. *Fals temouèn = Faux témoin, celui qui témoigne contre la vérité. Le temouèn luminous = Le témoin, le voyant lumineux. Prene coualcu coumo temouèn = Prendre quelqu’un à témoin, invoquer son témoignage. Pour : Ce mot n’existait pas alors, témoin les dictionnaires de l’époque, v. *la proba*. Temouèn a cargo, temouèn a descargo = Témoin à charge, témoin à décharge, celui dont le témoignage est invoqué contre ou pour l’accusé. Temouèn de mouralitat = Témoin de moralité, témoin appelé à déposer uniquement sur le caractère et les mœurs d’une personne qu’il connaît. Temouèns de

Jeobá = Témoins de Jéhova. Temouèn dirèct = Témoin oculaire. – adj. Qui indique quelque chose : Lampo temouèn = Lampe témoin.

— **Temouenhá** (temoenhar), v. intr. gall. Témoigner, rapporter ce qu'on sait: Temouenhá an fabou d'un camarado = Témoigner en faveur d'un camarade. – Pour : Témoigner de l'indifférence à l'égard de quelqu'un (v. tr), *fè probó de* ; l'accident témoigne que les règles de sécurité n'ont pas été respectées, v. *proubá, rebelá*.

— **Temouenhatge** (temoenhatge), m. gall. Témoignage, action de témoigner ; attestation, rapport : Recebe l'temouenhatge d'un besí de la bictimo = Recevoir le témoignage d'un voisin de la victime. – Relation faite par une personne pour éclairer la justice : L'aboutat qu'emboucabo dibèrsis temouenhatges = L'avocat invoquait différents témoignages. – Pour : Il a donné maints témoignages de sa probité, v. *probó*. *Fals temouenhatge = Faux témoignage, infraction consistant à déposer d'une façon mensongère sous la foi du serment. Pour : Cette action porte témoignage de sa bonté, v. *proubá* ; le témoin ne doit rendre témoignage que de ce qu'il sait sûrement, v. *declará*.

— **Tempán** (tempán), m. Tympan, cavité de l'oreille moyenne : La caisho del tempán = La caisse du tympan. – Archit. Paroi qui clôt l'arc des portails romans ou gothiques.

— **Temperament**, m. Tempérament, constitution physiologique du corps humain : Un temperament nerbious = Un tempérament nerveux. – Constitution morale, ensemble des penchants : Abé un temperament bioulent = Avoir un tempérament violent. – Fam. Aptitude aux plaisirs de l'amour : La sèbo fenno qu'abio temperament = Sa femme avait du tempérament. *Bendo a temperament = Vente à tempérament, vente dans laquelle le client dispose immédiatement de l'objet acheté contre paiement échelonné du prix, et moyennant un intérêt. Pour : Se fatiguer, s'user le tempérament (fam.), se fatiguer beaucoup, v. *tuá's*.

— **Temperat**, adj. Tempéré, où la température n'est jamais ni très basse ni très élevée : Les climats temperadis = Les climats tempérés. *Mus. Gamo temperado = Gamme tempérée, gamme dans laquelle tous les demi-tons sont d'égale grandeur.

— **Temperaturo** (temperatura), f. Température, degré de chaleur : La temperaturo d'un banh = La température d'un bain. – Etat atmosphérique de l'air du point de vue de son action sur nos organes : Uo temperaturo plaisento, ensupourtablo = Une température agréable, insupportable. Pour : Malade qui a de la température, v. *frèbe*. *Mete uo boutelho de bí a la bouno temperaturo = Chambrier une bouteille de vin. Pour : Chambrier un ami, v. *trufá's de*.

— **Temple**, m. Temple, édifice consacré au culte d'une divinité : Les temples grèquis, roumènis = Les temples grecs, romains. – Edifice dans lequel les protestants célèbrent leur culte : Aná al temple = Aller au temple. – Fr-maçonn. Lieu de réunion d'une loge. – Fig. Lieu où se passent des choses que l'on compare à un culte : Qu'apeléren la Bouso le temple de la 'speculaciou = On a appelé la Bourse le temple de la spéculation. *Le Temple = Le Temple, édifice religieux qui fut élevé à Jérusalem par Salomon (détruit en 587 av. J.-C., il fut reconstruit au début du 6^{ème} siècle av. J.-C. et démoli en 70 ap. J.-C.). Maisou del Temple ou Temple = Maison du Temple ou Temple, nom donné à l'habitation des templiers dans différentes villes de France.

— **Templiè** (templier), m. Templier, chevalier de l'ordre du Temple.

— **Templo** (templa), f. Lisière, bord d'un tissu : Replegá la templo d'uo mango = Replier la lisière d'une manche. – Pour : La lisière d'un bois, d'un champ, v. *aourèro, limets, marge, rèc*.

— **Tempourado** (temporada), f. Période : Passá uo tempourado a la mar, a la mountanho = Effectuer un séjour à la mer, à la montagne. Uo tempourado de bèl tens = Une période de beau temps.

— **Tempourari** (temporari), adj. Temporaire, qui ne dure que pendant un certain temps : Un posto tempourari = Une place temporaire. – Intérimaire : Las enterpresos de trebalh tempourari = Les entreprises de travail temporaire. Syn. dans les deux cas, *passatgè, proubisouèro*.

— **Tempourèl** (temporèl), adj. temporel, qui passe avec le temps : L'edsistenço tempourèlo de l'ome = L'existence temporelle de l'homme. – Qui concerne les choses matérielles (par oppos. à *spirituel*) : Les bes tempourèlis = Les biens temporels. Syn. dans les deux cas, *terrèstre*. – Philos. Qui concerne le temps (S'oppose souvent à *rationnel* ou à *spirituel*). *Poudé tempourèl = Pouvoir temporel, pouvoir des papes en tant que souverains de leur territoire. Proupousiciou subourdounado tempourèlo ou tempourèlo = Proposition subordonnée temporelle ou temporelle, proposition commençant par une conjonction ou une locution conjonctive, et indiquant le temps. Syn. *proupousiciou subourdounado de*

tens. – m. Temporel, pouvoir temporel : La separaciou del tempourèl e de l'espirituèl = La séparation du temporel et du spirituel.

— **Tempourèlo** (temporèla), f. Temporelle, proposition subordonnée temporelle. Syn. *proupousiciou subourdinado de tens, proupousiciou subourounado tempourèlo.*

— **Tèn**, m. Thym, plante odorante utilisé comme condiment.

— **Tenacitat**, f. Ténacité, qualité de celui ou de ce qui est tenace : L'ome qu'a reussit gracio a la sèbo tenacitat = L'homme a réussi grâce à sa ténacité. Syn. plus courants *counstenço, coustenço, perseberenço, temenço.* – Pour : la ténacité du fer, v. *resistenço.*

— **Tenaço** (tenaça), adj. Tenace, qui adhère fortement : La pègo qu'é tenaço = La glu est tenace. – Pour : Un métal, un alliage tenace, v. *resistent* ; les préjugés sont tenaces (fig.), v. *resistent.* – Pour : Une personne tenace, v. *counstent, coustent, enrabanit, perseberent.*

— **Tendenço** (tendença), f. Tendance, force par laquelle un corps tend à se mouvoir vers quelque chose : Duos substenços atirados per uo tendenço mutuèlo = Deux corps attirés par une tendance mutuelle. – Force qui oriente quelqu'un vers certaines fins ; penchant : Uo tendenço a crese tout ço que's dits = Une tendance à croire tout ce que l'on dit. – Orientation particulière de quelque chose, d'un mouvement politique, artistique, d'un phénomène économique, etc... : Las granos tendenços de l'art d'aoué = Les grandes tendances de l'art contemporain. Un mouboment de tendenço coumunisto = Un mouvement de tendance communiste. – Fraction organisée d'un mouvement syndical ou politique : Las dibèrsos tendenços del partit soucialisto = Les diverses tendances, obédiences du parti socialiste. Syn. *courent.* *Abé tendenço a = Avoir tendance à, être porté à : Abé tendenço a 'dsagerá = Avoir tendance à exagérer. Otó qu'a tendenço a deirapá as biratges = Auto qui a tendance à dérapier dans les virages. Proucès de tendenço = Procès de tendance, accusation portée contre quelqu'un non en raison de ce qu'il a dit ou fait, mais uniquement en raison des intentions qu'on lui suppose ; procès d'intention. Tendenço generalo = Tendance générale, mouvement de longue durée, continu et lent, qui représente l'évolution normale d'un phénomène.

— **Tendinito** (tendinita), f. Tendinite, inflammation d'un tendon.

— **Tendo** (tenda), f. Toile, bâche pour couvrir une charrette, un tas de foin : Crouos coubridos de tendos = Des tas de foin couverts de toiles. – Tente, abri portatif démontable en toile serrée, que l'on dresse en plein air : Que's besen de mens an mens de tendos al camping del Peirat = On voit de moins en moins de tentes au camping du Peyrat. *Bilatge de tendos = Village de toile. Coubrí uo cargo amb uo tendo = Bâcher une charge. Dourmí dejous la tendo = Dormir sous la tente, sous la toile. Pour : Se retirer sous sa tente, v. *tié's a l'escart.* Tendo amb outsigèno = Tente à oxygène, dispositif composé de tissu étanche destiné à isoler les sujets de l'atmosphère pour les soumettre à l'action de l'oxygène pur. Telo de tendo, v. *telo.* Tendo del cirque = Chapiteau.

— **Tendou** (tendon), m. Tendon, partie amincie, constituée de fibres conjonctives par lesquelles un muscle s'insère sur un os : Trincá's un tendou = Se sectionner un tendon. *Tendou d'Ashilo = Tendon d'Achille.

— **Tendur**, m. gall. Tendeur, courroie élastique servant à maintenir quelque chose en place : Fitsá un paquet aishul porto-bagatges d'uo bicicleta amb tendurs = Fixer un paquet sur le porte-bagages d'une bicyclette avec des tendeurs, des sandows. – Appareil servant à tendre une courroie, une corde, un fil métallique, un fil textile, etc...

— **Tene** (téner), v. tr. Tendre, tirer et tenir dans un état d'allongement : Tene uo cordo = Tendre une corde. – Pour : Tendre les voiles, v. *desplegá.* – Avancer, porter en avant ; allonger, étirer : Tene la má = Tendre la main. Tene l'braç = Tendre le bras. Syn. *aloungá.* – Pour : Tendre une assiette à quelqu'un, v. *presentá* ; tendre un piège ; tendre des filets, v. *mete, plaçá* ; tendre son esprit, faire effort pour comprendre, v. *councentrá's* ; tendre un piège à quelqu'un (fig.), chercher à le surprendre pour le tromper, v. *prepará un piètge, un tracanart* ; tendre à la perfection, v. *cercá* ; tendre à zéro (Math.), v. *aprouishá's de* ; tendre à mieux aimer, v. *esfourçá's de* ; tendre à se rapprocher d'un parti, v. *abé tendenço a.* – Tene's, v. pr. Se tendre, devenir tendu : Le courdet que's ten = Le cordeau se tend. Pour : Les relations diplomatiques entre les deux pays se sont tendues (fig.), v. *deigradá's.*

— **Tenèbros** (tenèbras), f. pl. Ténèbres, obscurité profonde, sinistre, où l'on s'égare : Caminá a palpos demès las tenèbros = Marcher à tâtons dans les ténèbres. Syn. plus usuel *al ner.* – Pour : Une civilisation entourée de ténèbres (fig.), v. *mistèri.* *L'ange, l'esprit, le prince de las tenèbros = L'ange, l'esprit, le prince des ténèbres, le démon. Las tenèbros de la mort = Les ténèbres de la mort, l'obscurité

dans laquelle le mourant a l'impression d'être plongé. L'unibèrs de las tenèbros = L'empire des ténèbres, l'enfer. Oufici de las tenèbros = Office des ténèbres, office de nuit du jeudi au vendredi saints.

— **Tenebrous** (tenebrós), adj. peu usité. *Bèl tenebrous = Beau ténébreux, bel homme à l'expression sombre et romantique. – Pour : Une prison ténébreuse. v. *escur* ; les temps ténébreux de l'histoire. v. *encounegut*, *misterious* ; une ténébreuse affaire. v. *misterious* ; ténébreux, personne d'humeur sombre, qui s'entoure de mystère. v. *aourugalh*, *aourugo*.

— 1) **Tengudo** (tenguda), f. Tenue, manière de se vêtir ; costume : Mete's an tengudo de banh = Se mettre en tenue de bain. La fenno que pourtabo uo poulido tengudo = La femme portait une belle toilette. – Ensemble des vêtements propres à une profession, à une activité, à une circonstance : La tengudo des poustiès = La tenue des postiers *An tengudo = En tenue, en uniforme. Syn. *an uniforme*. Pour : Etre en petite tenue, v. *a penos bestit*. Grano tengudo, tengudo de fêsto = Grande tenue, tenue de gala, uniforme, habit de parade, de soirée. Mete's an tengudo = Se mettre en tenue, revêtir l'uniforme. Tengudo de bal = Toilette de bal. Tengudo de bilo = Tenue de ville, tenue ordinaire de tous les jours.

— 2) **Tengudo** (tenguda), f. Tenue, action de tenir, de se tenir ; temps pendant lequel siègent certaines assemblées : La tengudo de las assisos = La tenue des assises. – Fr-maçonn. Assemblée des francs-maçons au temple. Pour : La tenue d'une maison, d'une école, v. *diretsiou* ; la tenue d'une vigne, v. *faïçou*, *maniero de cultibá* ; la tenue des valeurs boursières, v. *fermetat*. – Manière de se tenir ; maintien : Mancá de tengudo = Manquer de tenue. – Repaire d'un poisson, son poste de chasse. Pour : Garder beaucoup de tenue dans les pires circonstances, v. *dinhitat* ; tenue des livres, v. *countabilitat*. Tengudo de routo = Tenue de route, qualité d'une voiture automobile qui se tient dans la ligne commandée par le conducteur.

— **Tengut**, adj. Tenu, soigné, maintenu dans un certain état : Uo maisou pla tengudo = Une maison bien tenue. – Pour : Des valeurs tenues (Bourse), v. *fèrme*.

— **Tenho** (tenha), f. Teigne, dermatose parasitaire du cuir chevelu : Mainados qu'an la tenho = Des enfants affectés de la teigne. – Pour : Teigne, mite, v. *arno* ; cette femme est une teigne (fam.), v. *pèl*, *tinho*.

— **Tenhous** (tenhós), adj. Teigneux, atteint de la teigne : Escouliès tenhousis = Des écoliers teigneux. *Pour : J'en mangerais sur la tête d'un teigneux (fam.), v. *qu'ac aimi coum'un fol*. – Pour : Teigneux, hargneux et tenace (fam.), v. *tinhou*.

— 1) **Tenís**, m. Grabat, couche d'une personne : Dourmí aishús un tenís de fouelhos secos = Dormir sur une couche de feuilles sèches. – Couche d'un animal : Un ca que's fè l'tenís demès la palho = Un chien qui fait sa couche dans la paille. Syn. *jaç*.

— 2) **Tenís**, m. Tennis, sport : Jougá al tenís = Jouer au tennis. *Jougaira de tenís = Tennisman.

— **Tenou** (tenon), m. Tenon, extrémité d'une pièce qu'on a façonnée pour la faire entrer dans un trou (mortaise) pratiqué dans une pièce destinée à être assemblée à la première : La mourtèso e l'sèou tenou = La mortaise et son tenon.

— **Tenouá** (tenoar), v. tr. Tenonner, enfoncer des tenons dans une pièce de bois : Tenouá un cabirou = Tenonner un chevron.

— **Tens** (temps), m. Temps, durée marquée par la succession des jours, des nuits, des saisons : La marsho del tens = La marche du temps. Le tens qu'adouceish las penos = Le temps adoucit les peines. – Durée limitée considérée par rapport à l'usage qu'en font les hommes : Aquel trebalh que m'a pres tens = Ce travail m'a pris du temps. – Intervalle suffisant ; loisir ; délai : N'abem cap agut le tens de reglá l'noste afè = Nous n'avons pas eu le temps de régler notre affaire. Syn. *n'abem cap agut lese*. – Période considérée dans sa durée déterminée ; période précise : Pendant aquel tens = Pendant ce temps. Que li semblabo lounc le tens del bouiatge = Le temps du voyage lui semblait long. – Pour : Le temps des diligences ; un temps nouveau, une ère nouvelle, v. *epoco* ; les mœurs du temps, v. *d'oué*, *de la nosto epoco*. – Période de la vie d'un peuple, d'un individu : Le tens des Cesars = Le temps des Césars. Syn. *epoco*. – Ensemble des facteurs météorologiques qui caractérisent l'état de l'atmosphère en un lieu donné : Quin tens fasio a Biert dimenge ? = Quel temps faisait-il à Biert dimanche ? – Durée nécessaire pour réaliser un exploit sportif : Courur ciclisto qu'a fèt un boun tens = Coureur cycliste qui a réalisé un bon temps. Pour : Le temps des moissons, des cerises, v. *sasou*. – Mus. Division de la mesure mise en évidence par la battue. – Chacune des séries verbales personnelles de la

conjugaison : Les tens de l'endicatiou = Les temps de l'indicatif. – Chacun des gestes d'une foulée complète d'un cheval : Le galop qu'é uo alluro de tres tens = Le galop est une allure à trois temps. – Unité de durée de certains mouvements : Uo balso de tres tens = Une valse à trois temps. *Pour : Faites chaque chose en son temps, v. *al moument fabourable, proupici, quan bengo de la má*. Pour : Au temps, commandement de recommencer un mouvement d'armes qui n'a pas été correctement exécuté, v. *ourná-s'i* ; au temps jadis, dans le temps, v. *d'aouti cops ; del tens del rei Ceset*. Abé fèt le tens = Avoir fait son temps, être arrivé au terme marqué pour des fonctions. – Etre arrivé à l'expiration de sa peine : Un coundannat qu'a fèt le tens = Un condamné qui a fait son temps, qui a purgé sa peine. – Avoir passé l'âge des plaisirs. – N'être plus en état de faire ce qu'on faisait, d'occuper la situation qu'on occupait. – Pour : Une veste qui a fait son temps, v. *usat* ; en temps ordinaire, v. *d'abitudine, nourmaloment*. Coulou del tens = Couleur du temps, couleur bleue. Couplement circounstencièl de tens = Complément circonstanciel de temps. D'aquel tens = Entretiens, pendant ce temps, dans l'intervalle : D'aquel tens que s'èro 'scapat le lairou = Entretiens le voleur s'était échappé. Pour : Se donner du bon temps, mener joyeuse vie, v. *bamboushá, fè la bamboulá, la bambosho, la noço*. Del tens de = Contemporain de : U eibenoment del tens de la Rebouluciou = Un évènement contemporain de la Révolution. Del tens de l'emperur = Sous l'empereur, à l'époque de l'empereur. Pour : Etre de son temps, vivre avec son temps, v. *èste de la sèbo epoco*. Fè bèl tens, maishant tens = Faire beau temps, mauvais temps. Foro del tens = Intemporel : Bertats foro del tens = Des vérités intemporelles, immuables. Pour : Faire son temps, accomplir son service militaire, v. *fè l'serbici*. Ganhá tens = Gagner du temps, faire quelque chose en moins de temps que par un autre moyen : An prenen l'abioun anloc del trèn, que ganhats tens = En prenant l'avion au lieu du train, vous gagnez du temps. – Noyer le poisson (fig.) – Pour : Il est temps de partir, v. *ja é ouro de* ; il n'est que temps de, il est grand temps de, v. *qu'é urgent de* ; le bon vieux temps, le bon temps, v. *l'epoco urouso* ; la jeunesse n'a qu'un temps, v. *nou durá lounténs* ; il n'y a pas de temps à perdre, v. *nou cal cap caoucá, estouloumiá, papussejá*. Paouc de tens = Brièvement : Utilisé un tampoun paouc de tens = Utiliser brièvement un tampon. Pour : Par le temps qui court, dans la conjoncture actuelle, v. *an besen la situaciou*. Pèrde l'tens = Perdre son temps, n'en tirer aucun profit ; l'employer à des choses inutiles. Pèrde tens = Perdre du temps, traîner. Syn. *caoucá, estouloumiá, papussejá*. Pour : Tu y as mis bien longtemps, v. *punhá* ; les temps ont changé, v. *qu'a cambiat le moun*. Sinne del tens, des tens = Signe du temps, des temps, trait caractéristique des mœurs de l'époque. Tens de paouso = Temps de pose (photog.) durée nécessaire et suffisante pendant laquelle doit agir la lumière sur une surface sensible pour obtenir, après traitement, une image satisfaisante. Tens-a = Il y a longtemps : Tens-a que nou t'abio bist = Il y a longtemps que je ne t'avais vu. Syn. *couant-a, couantetos-a*. Pour : Temps mort, dans certains sports (basket-ball, volley-ball), temps consacré à différents arrêts de jeu, déduit du temps total de la partie ; moment d'inactivité dans n'importe quel travail (fig.), v. *paouso*. Tens pergut = Temps perdu, temps passé dans l'inaction ou à faire des choses inutiles. – Pour : C'est temps perdu, peine perdue que de vouloir le raisonner, v. *inutile* ; tuer le temps, s'occuper, se livrer à certaines actions uniquement pour se désennuyer, v. *passá* ; en temps et lieu, v. *al moument e a l'endret fabourablis, proupicis*. An mèmo tens = En même temps, simultanément, ensemble ; par la même occasion : Entene duos esplousious an mèmo temps = Entendre deux explosions simultanées, simultanément. Fè duos caousos an mèmo tens = Mener deux choses de pair. Que goubèrnon an mèmo tens = Ils gouvernent conjointement. Syn. pour les trois ex. *ansemble*. Coualque tens = Quelque temps, pendant une certaine durée, temporairement (fig.). Pour : De tout temps, en tout temps, v. *toustem*. Pour : Travailler de temps en temps, de temps à autre, épisodiquement, v. *a cops de 'stounos, de cops* ; la plupart du temps, v. *le mès souenh* ; rouspéter tout le temps, v. *nou aturá de reboutregá, reboutregá sense atur, sense cèssi, sense cèssso* ; s'occuper à plein temps d'un patient, v. *oucupá's souloment, unicoment de* ; s'habiller en un rien de temps, v. *lèou*. – Loc. conj. An mèmo tens que = En même temps que, au même moment que. Pour : Dans le temps où, v. *al moument que, pendent que*.

— **Tensiou** (tension), f. Tension, état de ce qui est tendu : La tensiou d'un câble, d'un muscle = La tension d'un câble, d'un muscle. – Situation qui peut amener une rupture, un conflit : Uo tensiou diploumatico = Une tension diplomatique. *La tensiou = Le suspense. – Electr. Différence de potentiel : Le bolt qu'é l'unitat pratico de tensiou = Le volt est l'unité pratique de tension. – Pour : La tension d'un candidat avant l'examen, v. *nerbiousitat*. *Abé la tensiou baisho = Avoir de l'hypotension, être hypotendu. Abé tensiou = Avoir de l'hypertension, être hypertendu. Aoumentá trop la tensiou = Survolter : Aoumentá trop la tensiou d'un radiatou = Survolter un radiateur. Etcès de

tensiou = Surtension électrique, survoltage. Linho de baisho, de mouièno, de naouto, de pla naouto
tensiou = Ligne à basse, à moyenne, à haute, à très haute tension. Tensiou arterièlo = Tension
artérielle. Tensiou del gouelh = Tension oculaire. Pour : Tension d'esprit, effort intense et soutenu de
l'esprit, v. *councentraciou*. Tensiou ensufisento, fèblo = Hypotension. Syn. *tensiou baisho*. – Sous-
tension électrique. Tensiou entèrno = Tension interne, contrainte existant au sein d'un matériau à la
suite de traitements d'origine mécanique ou thermique. Tensiou naouto = Tension élevée,
hypertension.

— **Tensot** (tempsòt), m. Court laps de temps : Be't demourarás un tensot damb nousaoutis ? = Tu
resteras bien un peu, tu resteras bien quelques jours avec nous ?

— **Tentá** (tentar), v. intr. Faire des espiègeries, des bêtises : N'acabarás cap james de tentá = Tu
n'auras jamais fini de faire des bêtises. Syn. *despietà, picanhejá*.

— **Tentá** (tentar), v. tr. Tenter, chercher à séduire : Tentá coualcu amb argent = Tenter quelqu'un
avec de l'argent. – Solliciter au mal : U ome que tento las jouesotos = Un homme qui tente les
tendrons. – Pour : Les gâteaux me tentent, v. *fè 'mbejo, fè gaouch, fè gorjos, fè languí*. – Faire l'essai
de : Tentá sa shanço = Tenter sa chance. Tentá uo 'sperienço = Tenter une expérience. Pour : Tenter le
courage de quelqu'un, *esproubá*. *Deishá's tentá = Se laisser tenter, succomber à la tentation. Pour :
Tenter Dieu ou Tenter le diable, entreprendre quelque chose au-dessus des forces humaines, v. *mete's
Martrou aishul col* ; tenter fortune, v. *cercá fourtuno*.

— **Tentaciou** (tentacion), f. Tentation, attrait de quelque chose de défendu par une loi morale ou
religieuse ; incitation au péché contre les lois divines : La tentaciou de la fruto defensado = La
tentation du fruit défendu. – Partic. Sollicitation des sens, de la concupiscence : Las tentacios de sent
Antouèno = Les tentations de saint Antoine. – Tout ce qui tente, attire, incite à quelque chose, crée le
désir, l'envie : Resistá a la tentaciou de fumá = Résister à la tentation de fumer.

— **Tentat**, adj. Polisson, espiègle : Uo mainado tentado = Un enfant polisson. Ja cal que sios pla
tentat and 'abé fèt aquó ! = Il faut que tu sois un sacré polisson pour avoir fait ça ! Syn. *despietous,
picanhaire*.

— **Tentatibo** (tentativa), f. Tentative, essai : Abandoná un proujèt après duos tentatibos mancados =
Abandonner un projet après deux tentatives avortées. – Dr. pén. Commencement d'exécution d'une
infraction : Uo tentatibo de cambrioulatge = Une tentative de cambriolage. *Fè uo tentatibo = Faire
une tentative, essayer. Syn. *ensagi*.

— **Tentatou** (tentator), adj. et n. Tentateur, qui sollicite au mal : Paraoulos tentatricos = Des propos
tentateurs. *Le tentatou = Le tentateur, le démon.

— **Tèntou** (Tènton) (del), n. pr. Sobriquet fam. Dégeilh, de Mourès.

— **Teodoro** (Teòdòra), n. pr. Théodore, nom porté par deux empereurs byzantins. – Pour le prénom
masc. v. surtout *Tedor*.

— **Teodoso prumè** (Teòdòsa prumèr), n. pr. Théodose 1^{er}, dit **le Grand**, empereur romain (379-
395). Il fit du christianisme une religion d'Etat (380) et interdit toute pratique païenne.

— **Teofilino** (teòfilina), f. Théophylline, alcaloïde des feuilles de thé utilisé comme diurétique et
comme vasodilatateur bronchique.

— **Teofilo** (Teòfila), n. pr. Théophile, prénom masc.

— **Teologal** (teòlògal), adj. Théologal, qui a Dieu pour objet. *Bertuts teologalos = Vertus
théologiques, la foi, l'espérance et la charité.

— **Teologièn** (teòlògièn), n. Théologien, spécialiste de théologie.

— **Teologio** (teòlògia), f. Théologie, étude concernant la divinité et, plus généralement, la religion. –
Relig. cathol. Etude portant sur Dieu et les choses divines, à la lumière de la Révélation. – Doctrine
religieuse d'un auteur ou d'une école : La teologio jansenisto = La théologie janséniste. *Teologio de
la liberaciou = Théologie de la libération, courant chrétien mettant en avant les valeurs de l'Évangile
pour la libération politique, sociale, économique et culturelle des peuples du tiers-monde.

— **Teologique** (teòlògique), adj. Théologique ; relatif à la théologie : Estudis teologiquis = Des
études théologiques.

— **Teorèmo** (teòrèma), m. Théorème, proposition scientifique qui peut être démontrée. – Énoncé
d'une proposition ou d'une propriété que l'on démontre par un raisonnement logique à partir de faits
énoncés ou d'hypothèses justifiables, inclus dans cet énoncé : Le teorèmo de Pitagoro = Le théorème
de Pythagore.

— **Teoricoment** (teòricament) (Village et quasi-totalité des hameaux), adv. Théoriquement, de façon théorique ; d'un point de vue purement théorique : *Tratá un subjèt teoricoment* = Traiter un sujet théoriquement. *Teoricoment, qu'en deberio abé prou amb aquelo soumo* = Théoriquement, cette somme devrait suffire. Syn. dans tous les cas, *an teorio*. v., par ailleurs, *teouricoment*.

— **Teorio** (teòria) (Village et quasi-totalité des hameaux), f. Théorie, connaissance spéculative, idéale, indépendante des applications : *Touto pratico que's dèou apuá aishús uo teorio* = Toute pratique doit s'appuyer sur une théorie. – Ensemble de règles, de lois systématiquement organisées, qui servent de base à une science et qui donnent l'explication d'un grand nombre de faits : *Eilabourá uo teorio risho* = Elaborer une théorie féconde. – Ensemble systématisé d'opinions sur un sujet déterminé : *Uo teorio artistico, literario, poulitico* = Une théorie artistique, littéraire, politique. – Leçon d'instruction militaire : *Escoutá uo teorio* = Ecouter une théorie. **Teorio de la couneishenço* = Théorie de la connaissance, étude essentielle en philosophie, portant sur la nature de la connaissance, et en particulier sur les rapports entre le sujet et l'objet. – Loc. adv. *An teorio* = En théorie, conformément à la pure théorie : *An teorio, qu'abets rasou* = En théorie, vous avez raison. Syn. *teoricoment*. v., par ailleurs, *teourio*.

— **Teorique** (teòrique) (Village et quasi-totalité des hameaux), adj. Théorique, qui concerne la théorie ; qui est du domaine de la pure théorie ; sans aucun caractère pratique réel : *Uo discussiou que nou presentó qu'u 'nterèt teorique* = Une discussion qui ne présente qu'un intérêt théorique. *Le shèf teorique d'un partit* = Le chef nominal d'un parti. v., d'autre part, *teourique*.

— **Tèou** (tèu), **tèbis** (tèvis), **tèbo** (tèva), **tèbos** (tèvas), adj. poss. Tien(s), tienne(s), qui t'appartient ; qui est à toi : *Ço tèou* = Ce qui est à toi. *Se soun tèbos aquelos bacos ?* = Ces vaches sont-elles à toi ? – pr. poss. (précédé de l'article défini) : *Aquelis utisses que soun les tèbis* = Ces outils, ce sont les tiens. *Qu'é 'ls mèbis afès, qu'as les tèbis* = J'ai mes affaires, tu as les tiennes. Le pronom s'emploie souvent à la place de l'adjectif pour marquer une valeur affective : *Quin ban las tèbos filhos ?* = Comment vont tes filles ? – Le tèou, m. Le tien : *Se bos reussí, met-i del tèou* = Si tu veux réussir, mets-y du tien. – Les tèbis, m. pl. les tiens, tes parents, tes alliés, tes amis : *Nou podes cap coundá aishús digú, pas mèmò aishús les tèbis* = Tu ne peux compter sur personne, pas même sur les tiens. – Las tèbos, f. pl. J'as ancara fèt de las tèbos ! = Tu as encore fait des tiennes !, des fredaines, des folies.

— **Teoule** (teule), m. Tuile, plaquette de terre cuite, de forme variable, servant à couvrir les bâtiments : *Un tet de teoules* = Un toit de tuiles. – Fig. et fam. Pépin, évènement imprévu et désagréable : *Que li a arribat un teoule* = Il lui est arrivé une tuile. *O praoubet, quin teoule !* = O mon pauvre, quelle tuile ! v. aussi *pepèn*. **Fabricant de teoules* = Tuilier. *Teoule canal, teoule roumèn ou teoule redoun* = Tuile canal, tuile romaine ou tuile ronde, tuile ayant la forme d'un demi-tronc de cône. *Teoule mecanique* = Tuile mécanique, tuile à emboîtement. *Teoule plat* = Tuile plate, tuile de forme rectangulaire ou comportant un bord inférieur arrondi, et munie d'un crochet servant à l'accrochage. – Pour : *Fè batejá un teoule a coualcu*, v. *batejá*.

— **Teoricoment** (teoricament) (Lubac), adv. Théoriquement. v. aussi *teoricoment* (v. ce mot).

— **Teourio** (teoria) (Lubac), f. Théorie. v. aussi *teorio* (v. ce mot).

— **Teourique** (teorique) (Lubac), adj. Théorique. v. aussi *teourique* (v. ce mot).

— **Tèr**, adv. Ter, trois fois, pour la troisième fois. – Se dit d'un numéro de maison répété pour la troisième fois dans la même rue : *Bibe al numeró trento-dus tèr de la carrèro de las Flous* = Habiter au numéro 32 ter de la rue des Fleurs.

— **Terciari**, adj. Tertiaire. Se dit d'un atome de carbone lié à trois atomes de carbone. **Èro terciario ou terciari, m.* = Ère tertiaire ou tertiaire, ère géologique précédant l'ère quaternaire, d'une durée de 65 millions d'années et marquée par le plissement alpin et la diversification des mammifères. *Sectou terciari ou terciari, m.* = Secteur tertiaire ou tertiaire, partie de la population active employée dans les services (Administration, commerce, banque, enseignement, armée, etc...) – m. Relig. cathol. Membre d'un tiers ordre. Cette forme plus idiomatique est beaucoup moins courante que le gall. *tercièro*.

— **Tercièro** (tercièra), adj., gall. v. *terciari*.

— **Terebentino** (tereentina), f. Térébenthine, résine semi-liquide. **Essenço de terebentino* = Essence de térébenthine : *Mete duos goutos d'essenço de terebentino aishús les leous de moutou and' atirá las recularios* = Verser deux gouttes d'essence de térébenthine sur le mou de mouton pour attirer les écrevisses.

— **Tergal**, m. Tergal, fil ou fibre synthétique de polyester : Un coustume de tergal = Un costume en tergal.

— **Tèrgo** (tèrga), f. Verge du taureau.

— **Terguè** (terguèr), m. Qui se donne des airs d'adulte, en parlant d'un adolescent : Ja fès un bèl terguè = Tu en sais des choses (ironique). – Paresseux invétéré, fainéant, tire au flanc. Syn. *fenhant*.

— **Terguejá** (terguejar), v. intr. Etre en rut, en parlant des mammifères mâles : Un braou que terguejo = Un taureau en rut. – Vulg. Bander, avoir une érection.

— **Tèrle**, m. Pustule affectant les bovins, occasionnée par le ver né d'un œuf de mouche (On la résorbait par pression).

— **Termal**, adj. Thermal, se dit des eaux minérales chaudes : Las aious termalos de la bilo d'Ats = Les eaux thermales d'Ax-les-Thermes. – Se dit des établissements médicaux placés près d'une source d'eau thermale : U 'stablissement termal = Un établissement thermal.

— **Termalisme**, m. Thermalisme, ensemble des moyens médicaux, hospitaliers, sociaux, etc... mis en œuvre pour l'utilisation thérapeutique des eaux de source : Embestí al termalisme = Investir dans le thermalisme.

— **Tèrme**, f. ou **Tèrmets**, f. pl. plus courant. Borne(s) marquant la limite d'un terrain : Cercá las tèrmets d'un camp abandonat = Chercher les bornes limitrophes d'un champ à l'abandon. Syn. *limets*. *Countro-tèrme = Témoin, petite pierre fichée à côté de la borne. – Fig. Èste a court de tèrmets = Etre à bout d'arguments. N.B. *Terme* était un dieu romain chargé de veiller sur les bornes du terroir.

— **Tèrme**, m. Terme, temps de l'accouchement naturel : La fenno qu'èro aishul tèrme = La femme était sur son terme. Uo mainado nescudo a tèrme = Un enfant né à terme. Pour : Né avant terme, v. *setmesou*. – Epoque à laquelle on doit payer par portion une redevance annuelle, et, partic., une partie de la redevance annuelle d'un loyer : Le dio del tèrme = Le jour du terme. – Somme à payer pour la location d'un terme, trois mois en général : Pagá l'tèrme = Payer son terme. Pour : Verser un capital en deux termes, v. *cop*. – Banq. et Bours. Date fixée pour la livraison des titres et le paiement des prix. – Dr. Modalité ou obligation, consistant en la fixation, dans un contrat ou une convention, d'une date à partir de laquelle commenceront ou prendront fin les effets du contrat ou de la convention : Fítsá 'ls tèrmes d'un countrat = Fixer les termes d'un contrat. Pour : Le terme d'un procès, de la vie, v. *fi*. *A court, a miech, a lounc tèrme = A court, à moyen, à long terme. Arribá a tèrme = Arriver à terme, venir à expiration. Pour : Etre, toucher à son dernier terme, à son terme, à son terme fatal, être près de mourir, v. *èste al derrè cabilhot* (fam.), *èste mourtal*. – Fítsá un tèrme = Fixer un délai. Miá u afè al tèrme = Mener une affaire à bien, à bonne fin. Ouperaciou a tèrme = Opération à terme, opération dont le règlement n'aura lieu qu'à une date convenue. Règloments a tèrme = Règlements à terme. Tèrme de gracio = Terme de grâce, date à laquelle le débiteur devra exécuter son obligation, compte tenu d'un répit que lui a accordé le juge. Pour : Etre en mauvais termes avec son voisin, v. *abé doulentos* (*maïshantos*) *relacious amb*.

— **Termidor** (termidòr), m. Thermidor, onzième mois de l'année républicaine.

— **Termidorièn** (termidòrièn), adj. et n. Thermidorien, se dit des Conventionnels tels que Barras, Fouché, Tallien, qui renversèrent Robespierre le 9 thermidor an II. – Relatif aux journées révolutionnaires de thermidor.

— **Terminá** (terminar), v. tr. Terminer, mettre à la fin, à l'extrémité de : Terminá la letro amb uo poulido sinnaturo = Terminer sa lettre par une jolie signature. – Mener à son terme, finir : Terminá 'ls estudis = Terminer ses études. Syn. dans les deux cas *acabá*. – Pour : Terminer l'après-midi avec ses amis, v. *passá la fi de la brespado* ; mur qui termine un jardin, v. *limitá* ; la mort termina les conquêtes d'Alexandre, v. *mete fi a*. – Terminá's (terminà's), v. pr. Se terminer, avoir son extrémité de telle ou telle façon : Terminá's an punto = Se terminer en pointe. – Fig. Avoir tel aboutissement, telle conclusion : Que's terminará mal aquelo istouèro = Cette histoire finira mal. Syn. dans tous les cas, *acabá's*.

— **Terminal**, adj. peu usité. Terminal. *Classos terminalos ou terminalos = Classes terminales ou terminales, nom donné aux classes où l'on prépare le baccalauréat. – Pour : Le bourgeon terminal, v. *del cats* ; le point terminal d'une aventure (fig.), v. *final*.

— **Terminal**, m. Terminal, ensemble des installations de pompage et de stockage situées à l'extrémité d'un pipeline. – Equipement portuaire servant au chargement et au débarquement des

pétroliers et des minéraliers : Le terminal d'un port = Le terminal d'un port. – En informatique, appareil permettant l'accès à distance à un système informatique.

— **Terminesou** (termineson), f. Linguist. Terminaison, désigne soit la finale d'un mot, soit le suffixe, soit la désinence verbale selon les personnes, nombre, temps, etc... : *Á qu'é la termineson del bèrbe cantá a l'enfinitiou = Ar est la terminaison du verbe chanter à l'infinif. Pour : La terminaison d'une affaire, d'un procès, v. la fí.*

— **Terminús**, m. Terminus, station extrême d'une ligne de chemin de fer, d'autobus, etc... : *Aná anquo l'terminús = Aller jusqu'au terminus.*

— **Termique**, adj. Thermique, qui se rapporte à la chaleur, à la température. *Analiso termico = Analyse thermique, étude des variations de température des substances qui entraînent chez elles des modifications chimiques. Papè termique = Papier thermique, papier couché, utilisé notamment pour la télécopie, et portant sur une face un réactif qui devient bleu ou noir sous l'effet de la chaleur. Phys. Agitaciou termico = Agitation thermique, mouvement désordonné des particules de la matière dont la vitesse augmente ou décroît selon la variation de température. Centralo termico = Centrale thermique, centrale dans laquelle l'énergie électrique est produite à partir d'énergie thermique de combustion. Nucl. Nutroun termique = Neutron thermique, neutron ayant une énergie cinétique de l'ordre de celle de l'agitation thermique et capable de provoquer la fission de l'uranium 235.

— **Termomèstre** (termòmèstre) (Village), m. Thermomètre, instrument destiné à mesurer la température. – Pour : La Bourse est le thermomètre de l'activité économique et financière (fig.), v. *reflèt.* *Termomèstre amb matsimom e amb minimom = Thermomètre a maximum et à minimum, thermomètre à alcool qui enregistre les températures maximale et minimale atteintes au cours d'une certaine période de temps. v. aussi *termoumèstre.*

— **Termonucleari** (termònucleari), adj. Thermonucléaire, se dit d'une réaction de fusion nucléaire entre éléments légers, rendue possible par l'emploi de températures très élevées : *Uo armo termonucleario = Une arme thermonucléaire.*

— **Tèrmos** (tèrmas), m. pl. Thermes, bains publics des Anciens. – Etablissement où l'on prend des eaux médicinales chaudes : *Les tèrmos de Lushoun = Les thermes de Luchon.*

— **Termós** (termòs), f. Thermos, bouteille isolante permettant à un liquide de conserver sa température pendant plusieurs heures : *Uo termós de cafè = Une thermos de café.*

— **Termostat** (termòstat) (Village), m. Thermostat, appareil servant à maintenir la température constante : *Reglá l'termostat a bint degrès = Régler le thermostat à vingt degrés. v. aussi termoustat.*

— **Termougèno** (temogèna), adj. Thermogène, qui produit de la chaleur : *Coutou termougèno = Du coton thermogène.*

— **Termoumèstre** (termomèstre) (Hameaux), m. Thermomètre. v. aussi *termomèstre* (v. ce mot).

— **Termoustat** (termostat) (Hameaux), m. Thermostat. v. aussi *termostat* (v. ce mot).

— **Tèrne**, adj. Terne, qui a peu ou n'a pas d'éclat : *Un gouelh tèrne = Un œil terne. – Pour : Un style terne (fig.), v. coumú, ourdinari ; mener une vie terne, v. triste.*

— **Terní** (ternir) Que terneishi, v. tr. Ternir, rendre terne ; ôter ou diminuer l'éclat de : *L'aire que terneish l'argent = L'air ternit l'argent. Pour : Tissu qui ternit (v. intr.) v. faná's ; ternir une réputation (fig.), v. fè'l n'i la reputaciou a. – Terní's, v. pr. Se ternir, perdre de son éclat : Les metals que's terneishen amb le tens = Les métaux se ternissent avec le temps. Pour : Couleur qui s'est ternie, v. faná's.*

— **Terracaire**, n. Éternel insatisfait : *Quin terracaire nou fès ! = Quel éternel insatisfait ! v. aussi de mal remiejá.*

— 1) **Terrassá** (terrassar), v. tr. Terrasser, soutenir par un amas de terre : *Terrassá uo pareit = Terrasser un mur. – v. intr. Faire un terrassement : Que cal terrassá abáns de bastí = Il faut terrasser avant de construire.*

— 2) **Terrassá** (terrassar), v. tr. Terrasser, jeter de force à terre : *Terrassá u adbersari = Terrasser un adversaire. – Pour : Terrasser l'ennemi (fig.), v. bence, mete an deirouto ; la maladie l'a terrassé, v. bence, tuá.*

— **Terrassiè** (terrassier), m. Terrassier, ouvrier employé aux travaux de terrassement. – Entrepreneur de travaux de terrassement.

— **Terrasso** (terrassa), f. Terrasse, terre-plein d'une levée de terre mettant de niveau un terrain en pente : *Maisou bastido aishús uo terrasso = Maison contruite sur une terrasse, un terre-plein. –*

Ouvrage de maçonnerie en forme de galerie découverte : Minjá aishús la terrasso l'estiou = Manger sur la terrasse en été. – Partie d'un trottoir longeant un café, et où sont disposés des tables et des sièges : Prene l'fresc a la terrasso d'un café = Prendre le frais à la terrasse d'un café. – Toiture en plateforme d'une maison : Las terrassos de las maisous d'Algè = Les terrasses des maisons d'Alger. – Petit socle plat d'une sculpture ou d'une pièce d'orfèvrerie : Un lioun de brounze aishús uo terrasso de marbre = Un lion de bronze sur une terrasse, un socle en marbre. – Géomorphol. Sur le versant d'une vallée, replat qui constitue le vestige d'une ancienne nappe alluviale découpée par l'érosion. Pour : Cultures en terrasses, v. *fèisho, retaouleto, taouleto*. Terrasso marèno = Terrasse marine, dépôt d'une ancienne plage dominant le niveau actuel de la mer.

— **Terrassoment** (terrassament), m. Terrassement, action de remuer, d'amonceler des terres : Enterprene treballhs de terrassoment = Entreprendre des travaux de terrassement.

— **Terratrum** (Village et quasi-totalité des hameaux), m. Fracas, tintamarre, vacarme épouvantable : Le terratrum del trouit a la mountanho = Le fracas du tonnerre dans la montagne. – Pour : Un tonnerre d'applaudissements, v. *defèrloment*. v., d'autre part, *tarratrum*.

— **Terrèn**, m. Terrain, espace de terre considéré par rapport à sa nature, à sa structure, à son relief : Un terrèn calquèro = Un terrain calcaire. Un terrèn rishe = Un terrain fertile. Un terrèn planè, moubomentat = Un terrain plat, accidenté. – Etendue de terre considérée du point de vue de sa surface, de sa propriété et de son affectation : Un terrèn de bastí = Un terrain à bâtir. – Parcelle de terre : Croumpá un floc de terrèns = Acheter une multitude de terrains. – Espace, emplacement aménagé en vue de certaines activités : Un terrèn d'esport, de jocs = Un terrain de sport, de jeux. – Lieu où se déroulent un duel, des opérations militaires : Le terrèn de manubros = Le terrain de manœuvres. – Domaine de la réalité en tant qu'objet d'étude : Miá uo 'nquèsto aishul terrèn = Mener une enquête sur le terrain. – Géol. Portion plus ou moins considérable de l'écorce terrestre, d'un certain âge, d'une certaine nature ou d'une certaine origine : Un terrèn primèro = Un terrain primaire. Un terrèn de pèiro morto = Un terrain schisteux. – Sonder, tâter le terrain (fig.), v. *estudiá la situaciou*. – Etre en terrain connu, v. *situaciou fabourablo*. *Aishul terrèn = Sur le terrain, sur place : Berifiá un temouenhatge aishul terrèn = Vérifier un témoignage sur le terrain. Syn. *aishús plaço*. – Pour : Céder du terrain, (fig.), v. *fè councessious* ; connaître le terrain, v. *sabé a-n cu on a afè* ; homme de terrain, v. *de countact*. Ourganisaciou del terrèn = Organisation du terrain, son aménagement en vue du combat, surtout défensif. Pèrde terrèn = Céder du terrain, au sens propre : L'ennemic que perdèc terrèn = L'ennemi a cédé du terrain. Syn. *reculá*. Preso de terrèn = Prise de terrain, ensemble des manœuvres à effectuer par un avion avant de se poser sur un aérodrome. Pour : Se placer sur un bon, sur un mauvais terrain, v. *mete's an uo situaciou fabourablo, desfabourablo*. Sen del terrèn = Sens du terrain, faculté, pour un chef militaire, de discerner les ressources et les difficultés d'un terrain en fonction d'une mission et d'un ennemi donnés. Terrèn bariat = Terrain varié, terrain accidenté, de parcours difficile. Syn. *atsidentat, moubomentat*. Terrèn coubrit, descoubrit = Terrain couvert, découvert, terrain boisé ou non, interdisant ou non l'observation aérienne et terrestre. Terrèn d'abiaciou = Terrain d'aviation, aérodrome. Syn. *aerodromo*. Pour : Trouver un terrain d'entente, v. *mouièn, punt d'acort*.

— **Terrèstre**, adj. Terrestre, qui appartient à notre planète : Le globo terrèstre = Le globe terrestre. – Qui a lieu, qui se passe sur la Terre : La bido terrèstro = La vie terrestre. – Qui vit ou croît sur la partie solide du globe : Las plantos terrèstros = Les plantes terrestres. Pour : Les intérêts terrestres, v. *tempourèl*.

— **Terrible**, adj. Terrible, qui inspire la terreur ; effrayant : Un shèf terrible = Un chef terrible. – Qui fait frémir : U eibènoment terrible = Un évènement terrible. Uo mort terriblo = Une mort terrible. Noubèlos terriblos = Des nouvelles affolantes. – Fam. Qui se fait fortement sentir ; violent, très grand, extraordinaire : Un bent terrible = Un vent terrible. Uo calou, uo freit terriblo = Une chaleur, un froid terrible. Pour : Eprouver une terrible envie de crier, v. *folo embejo*. Uo separaciou terriblo = Une séparation déchirante. Pour : Un succès terrible, un succès bœuf, v. *estraourdinari, nou't disi cap qu'aquó* ; une fille terrible, canon (fam.), v. *fourmidable*. – Qui importune vivement, fatigue, accable : Un bruch terrible = Un bruit terrible. Syn. *eishourdent*. v. aussi *terratrum*. *Mainado terriblo = Enfant terrible, insubordonné, insupportable ; enfant ou personne qui répète ou dit naïvement des choses propres à embarrasser, à choquer ou à blesser les gens.

— **Terribloiment** (terriblament), adv. Terriblement, de façon terrible : Que trouïdabo terribloiment = Il tonnait terriblement. – Pour : Une affaire terriblement compliquée (fam.), v. *estrèmoment*, et, d'autre part, *nousèl, pilhadís*.

— **Terrino** (terrina), f. Terrine, vase en terre dans lequel on fait cuire des viandes, du gibier, du poisson. – Viande conservée dans ce récipient : Uo terrino de fitge = Une terrine de foie gras.

— **Terriou** (Terriu) (de), n. pr. Sobriquet fam. Servat Bougnol, du village (Jean-Marie, aubergiste, épicier, mercier, quincailler ; Guillaume, épicier, mercier, quincailler ; Jean, épicier).

— **Territouèro** (territoèra), m. Territoire, étendue de pays qui ressortit à une autorité, à une juridiction quelconque : Le territouèro de la coumuno = Le territoire de la commune. – Espace terrestre, maritime et aérien sur lequel les organes politiques d'un Etat exercent leurs pouvoirs : Le territouèro naciounal = Le territoire national. *Defenso aerièno del territouèro = Défense aérienne du territoire. Defenso ouperaciounèlo del territouèro = Défense opérationnelle du territoire, appelée, en 1950, défense en surface du territoire (*defenso an surfaço del territouèro*) et de 1956 à 1962, défense intérieure du territoire (*defenso enteriuro del territouèro*), défense qui a pour objet de s'opposer, dans toute l'étendue du territoire français, aux forces ennemies. Forços del territouèro = Forces du territoire, désignation des forces françaises de combat chargées de la défense opérationnelle du territoire. Territouèros de delà la mar = Territoires d'outre-mer.

— **Territorial** (territorial), adj. Territorial, relatif au territoire : Empot territorial = Impot territorial. L'espansiou territorialialo = L'expansion territoriale. *Armado territorialialo ou territorialialo, f. = Armée territoriale ou territoriale, appellation donnée, de 1872 à 1914 voire au-delà, à la fraction de l'armée mobilisée fournie par les classes anciennes. Unitat territorialialo = Unité territoriale, unité militaire constituée en Algérie, de 1955 à 1960, avec des réservistes, pour participer à la sécurité du territoire où ils étaient recrutés. – m. Territorial, militaire de l'armée territoriale.

— 1) **Tèrro** (tèrra), f. Terre, planète du système solaire habitée par l'homme : La Tèrro que giro altour del Soulelh = La Terre tourne autour du Soleil. – Partie considérable du globe terrestre : Las tèrros oustralos, articos = Les terres australes, arctiques. – Ensemble des pays habités : Fè l'tour de la Tèrro = Faire le tour de la Terre. Syn. *moun*. *Mouboment altour de la Tèrro = Mouvement géocentrique.

— 2) **Tèrro** (tèrra), f. Terre, sol, glèbe, matière dont est faite la surface du globe terrestre : Coulcá's aishús la tèrro = Se coucher sur la terre. Syn. *an tèrro, pel sol*. – Partie solide de notre planète (par oppos. à la mer) : Les marèns qu'apèlon la tèrro « *le planchè de las bacos* » = Les marins appellent la terre « *le plancher des vaches* ». – Terrain cultivé : Le païsant qu'aimo la sèbo tèrro damb passiou = Le paysan aime sa terre avec passion. – Pour : Acheter une terre, v. *bordo, doumèno, proupietat*. – Famille de pigments minéraux naturels obtenus par simple traitement physique des roches. – Pour : Les vanités de la terre (fig.), v. *d'ací baish, d'aqueste moun, del moun, terrèstre* ; avoir les (deux) pieds sur terre (fam.), v. *èste realisto*. *An pleo tèrro = En pleine terre, se dit des plantes qui poussent dans le sol même et en plein air. An tèrro = A terre, par terre, sur le sol : Couelhe un libe caüt an tèrro = Ramasser un livre tombé à terre. Syn. *pel sol*. Armado de tèrro = Armée de terre, armée équipée pour combattre sur terre (par oppos. aux *armées de mer* ou *de l'air*). A tèrro = A terre, sur la terre ferme : Deishá coualquis omes a tèrro = Laisser quelques hommes à terre. – Pour : Biens, fruits de la terre, récoltes, productions du sol, v. *enfrut* ; biens de la terre (fig.), biens de cette vie, v. *d'ací baish, d'aqueste moun, tempourèl, terrèstre*. Circuit de tèrro = Circuit de terre, ensemble de conducteurs réunissant entre eux et aux prises de terre les points qui doivent être normalement au potentiel du sol. Pour : Laisser quelqu'un plus bas que terre, v. *al dejous de tout*. Dejours la tèrro = Sous terre, souterrain (adj.) : Uo mino dejous la tèrro = Une mine souterraine. Coustrtsiou dejous la tèrro = Substruction. Uo bapou de dejous la tèrro = Une vapeur souterraine. Galerio, passatge dejous la tèrro = Souterrain. Pour : Etre sur terre, sur la terre, sur cette terre, être vivant, v. *an aqueste moun* ; avoir les pieds sur terre (fig.), v. *èste realisto*. Fiel de tèrro = Fil de terre, fil métallique qui complète le circuit aboutissant à un bureau télégraphique en le reliant à la terre. Mal de la tèrro = Epilepsie. Abé l'mal de la tèrro = Etre épileptique. Tournis (La Serre). Pour : Mettre, porter quelqu'un en terre, v. *enterrá, miá al cementiri*. Preso de tèrro = Prise de terre. Proupietari de tèrros = Propriétaire terrien. Fam. Qu'a póou que tèrro li manque = C'est le roi des rogneurs de terre, et, plus généralement, c'est le roi des resquilleurs. Pour : Terre à terre, sans élévation, vulgaire, v. *coumú* ; avoir un esprit terre à terre, v. *èste petit esprit*. Tèrro coueto = Terre cuite : Croumpá's uo tèrro coueto sinnado = Acheter une terre

cuite signée. Tèrro de Sièno = Terre de Sienne, argile ocre brun. Tèrro fèrme = Terre ferme, continent : Abourdá an tèrro fèrmo = Aborder en terre ferme. Tèrro franco = Terre franche, terre de bonne qualité. Tèrro leougèro = Terre légère, terre sableuse et sèche. Tèrro nero = Terre noire, terre d'une fertilité exceptionnelle. Tèrro pregouno = Sous-sol. Tèrro proumetudo = Terre promise, terre de Canaan, que Dieu avait promise aux Hébreux. Tèrro risho = Terreau. Tèrro roujo = Terre rouge, argile rouge résultant de l'altération superficielle des sols calcaires. Tèrro sento = Terre sainte, la Palestine. Tèrros rapourtados = Terres rapportées, terres transportées d'un endroit à un autre. v., d'autre part, *tèrrofort*.

— **Tèrro del Foc** (Tèrra del Fòc), n. pr. Terre de Feu, archipel formant l'extrémité méridionale de l'Amérique du Sud (Argentine et Chili), séparé du continent par le détroit de Magellan.

— **Tèrrofort** (tèrrafòrt), m. Terrefort, terre glaise, terre argileuse, difficile à travailler. Syn. *tourbo*. v. aussi *argilous*.

— **Tèrro-Nabo** (Tèrra-Nava), n. pr. Terre-Neuve, île et province de l'est du Canada, située à l'embouchure du Saint-Laurent.

— **Tèrro-plé** (tèrra-plen), m. * Tèrro-plé central = Terre-plein central, partie de la plate-forme séparant les deux chaussées sur une voie à deux sens de circulation séparés. – Pour : Construire une maison sur un terre-plein, v. *terrasso*.

— **Terrou** (terror), f. Terreur, sentiment violent de crainte : Uo bèstio qu'enspiro la terrou = Une bête qui inspire la terreur. On dira plutôt *que fè póou, qu'espaoureish*. – Pratique systématique de violences, de répressions en vue d'imposer un pouvoir : Un regime de terrou = Un régime de terreur. – Personne ou objet qui inspire la terreur : Aquel drolle qu'é la terrou del quartiè = Ce garçon est la terreur du quartier. *Hist. La Terrou = La Terreur, nom donné à deux périodes de la Révolution française (12 août-20 sept. 1792 et 5 septembre 1793-28 juillet 1794).

— **Terrourisá** (terrorisar), v. tr. Terroriser, tenir sous un régime de terreur : L'Enquisiciou qur terrourisèc l'Españho = L'Inquisition a terrorisé l'Espagne. – Frapper de terreur : Frequentis atentats que terrourison le país = De fréquents attentats terrorisent le pays. Syn. dans les deux cas *aquijá*.

— **Terrourisme** (terrorisme), m. Terrorisme, ensemble d'actes de violence commis par des groupements révolutionnaires : Empaousá's a l'atenciou de l'oupiniou publico pel terrourisme = S'imposer à l'attention de l'opinion publique par le terrorisme. *Countro l'terrourisme = Antiterroriste : Jutge countro l'terrourisme = Juge antiterroriste.

— **Terrouristo** (terrorista), adj. Terroriste, relatif au terrorisme : Actes terrouristos = Des actes terroristes. – n. Partisan ou agent du terrorisme : Les terrouristos de milo set cent couate-bint trette = Les terroristes de 1793. Las boumbos des terrouristos = Les bombes des terroristes. Countro 'ls terrouristos = Antiterroriste : Mesuros countro 'ls terrouristos = Mesures antiterroristes.

— **Terrous** (terrós), adj. Terreux, qui a la nature de la terre : Uo substenço terrouso = Un corps terreux. – Qui est propre à la terre : Uo aoudou terrouso = Une odeur terreuse. – Sali de terre : Más terrousos = Des mains terreuses. On dira plutôt *lourt*. *Coulou terrouso = Couleur terreuse, couleur sombre. – Pour : Visage terreux, v. *blancús, eiblancussat*.

— **Tesè**, n. pr. Myth. gr. Thésée, roi légendaire d'Athènes, qui aurait délivré cette ville du joug de Minos en tuant le Minotaure.

— **Tesèc**, m. Rôle violent, expiration violente au cours d'un effort.

— **Tesegá** (tesegar), v. intr. Toussoter, se racler la gorge sans arrêt : Le bugás que'm fasio tesegá = La fumée me faisait toussoter. Syn. *toussegá*. – Geindre, se plaindre sans arrêt. Syn. *carrincá, gemegá*.

— **Tesegaire**, adj. et n. Geignard, pleurnicheur : Uo filhoto tesegairo = Une fillette geignarde. Syn. *çaganho, minhart, planheire, toussegaire*. v. aussi *piou-piou* et *plouraire*.

— **Tèso** (tèsa), f. Thèse, proposition qu'on avance, qu'on soutient : N'é cap de boun defensá uo parèlho tèso = Une pareille thèse est difficile à défendre. – Enseign. Ensemble de travaux que l'on présente devant une faculté en vue de l'obtention d'un grade universitaire : Presentá uo tèso = Soutenir une thèse. – Exposé public de ces travaux. – Premier terme d'un raisonnement dialectique, dont le second est l'antithèse, et le troisième la synthèse. *Pèço, roumán amb tèso = Pièce, roman à thèse, œuvre qui illustre une thèse politique, morale ou philosophique.

— **Tessalièn**, adj. et n. Thessalien, relatif à la Thessalie ; habitant ou originaire de cette région. – m. Thessalien, dialecte du grec ancien.

— **Tessalio** (Tessalia), n. pr. Thessalie, région de la Grèce, sur la mer Egée.

— **Tessalounico** (Tessalonica), n. pr. Thessalonique, autre nom de Salonique.

— **Tessou** (tesson), m. Cochon de lait. *Fam. Foutut tessou ! = Foutu petit cochon ! Qu'ès coum'un tessou = Tu es sale comme un petit cochon, tu n'ès qu'un petit cochon (en s'adressant à un enfant dans les deux cas). – v., par ailleurs, *gourrinhot*.

— 1) **Tèst**, m. Tesson, débris d'un pot, d'un vase en céramique, en verre, etc... : Un tèst de boutelho = Un tessou de bouteille. Syn. *troç*.

— 2) **Tèst**, m. Test, épreuve consistant en une tâche déterminée, destinée à apprécier telle ou telle caractéristique du sujet : Passá un tèst d'aptitudo proufessiounèlo = Passer un test d'aptitude professionnelle. – Pour : Ceci sera un test de sa bonne volonté, v. *que serbirá andá proubá*. – Epreuve d'examen présentée sous forme d'un questionnaire à compléter. – Méd. Essai, épreuve pouvant mettre en œuvre des techniques variées et fournissant une indication déterminante pour le diagnostic ; matériel utilisé pour cet essai : Un tèst de groussèso benut an farmacio = Un test de grossesse vendu en pharmacie. – Pour : Méthode statistique permettant de juger la qualité d'un échantillon représentatif d'une population, v. *soundatge*. *Tèst de nibèl = Test de niveau, test qui fournit des renseignements sur le quotient intellectuel.

— **Testá** (testar), v. tr. Tester, soumettre à un test : Testá 'scouliès, oubriès andá determiná las sèbos aptitudos = Tester des écoliers, des ouvriers en vue de déterminer leurs aptitudes. – Pour : Tester, faire un testament, v. *testament*.

— **Testament**, m. Testament, acte juridique unilatéral par lequel une personne dispose de sa fortune pour le temps qui suivra sa mort : Le noutari qu'abio 'nregistrat le testament = Le notaire qui avait enregistré le testament. – Fig. Résumé de la pensée, de la doctrine d'un écrivain, d'un savant, d'un artiste, tel qu'il tient à le transmettre à la postérité. *Ancièn Testament = Ancien Testament, ensemble des livres de la Bible qui se rapportent à l'histoire de l'Alliance de Dieu avec le peuple juif. Fè un testament an fabou de = Tester en faveur de. Noubèl Testament = Nouveau Testament, recueil des écrits bibliques qui concernent la Nouvelle Alliance établie par Jésus-Christ. Sense testament = Intestat : Sutcessiou sense testament = Succession intestat. Testament de la má mèmò del mort = Testament olographe. Testament mistique = Testament mystique, dernières volontés consignées par écrit et remises, en présence de deux témoins, à un notaire qui authentifie leur origine. Testament poultique = Testament politique, exposé justificatif, par un homme politique, des principes qu'il a suivis dans sa politique et qu'il recommande aux autres.

— **Testamentari**, adj. Testamentaire, relatif aux testaments : Les drets testamentaris = Les droits testamentaires. – Adopté par testament : Las dispousicions testamentarios = Les dispositions testamentaires. – Institué par testament : Eiretè testamentari = Héritier testamentaire.

— **Tèste** (tèxte), m. Texte, propres termes qu'on lit dans un auteur, une loi, un acte, etc... : Le tèste d'uo lei = Le texte d'une loi. – Termes mêmes dont s'est servi un auteur dans sa langue propre : Lege u aoutou al teste mèmò = Lire un auteur dans le texte. – Ecrit, imprimé ou manuscrit : Courrijá un tèste = Corriger un texte. – Matière ; sujet d'interprétation, de réflexion, de développement : Escribe l'tèste del debé al coumençoment de la coupio = Ecrire le texte du devoir en tête de la copie.

— **Testèro** (testèra), f. Courroie tendue sur le front d'une personne pour faciliter le port de la hotte. Syn. *cabestè*.

— **Tèsto** (tèsta), f., beaucoup moins courant que *cap*. Tête. *Fam. Abé las sèbos tèstos = Avoir ses têtes, montrer du parti pris dans ses sympathies ou ses antipathies à l'égard des autres. Calculá de tèsto = Calculer de tête, mentalement. Syn. *de cap*. Demandá la tèsto de = Demander la tête de (pr. et fig.) : Demandá la tèsto d'un ministre = Demander la tête d'un ministre. Èste a la tèsto de = Etre à la tête de, commander : Èste a la tèsto d'uo 'nterpreso 'mpourtentò = Etre à la tête d'une entreprise importante. Fè a la tèsto del client = Faire à la tête du client. Pour : La femme était acariâtre, v. *pèl* ; se payer la tête de quelqu'un, se moquer de lui, v. *trufá's* ; c'est une tête, en parlant d'un enfant, c'est un enfant prodige, v. *sabenou*. Tèsto de mort = Tête de mort, squelette d'une tête humaine ; emblème représentant un crâne humain : Le drapèou amb la tèsto de mort des piratos = Le drapeau à tête de mort des pirates. Pour : Tête de Turc, personne en butte aux critiques, aux railleries, v. *bictimo*. Tié tèsto a coualcu = Tenir tête à quelqu'un, lui résister. Syn. *cap*.

— **Testut**, adj. et n. Têtu, obstiné : Qu'ès testut coum'u ase = Tu es têtu comme un âne. La filho qu'èro uo testudo = La fille était une têtue. Syn. *bournat*, *cap de bourro*, *caparrut*. – Pour : Têtu, opiniâtre, v. *enrabanit*, *perseberent*.

- **Testut**, m. Têtu, outil servant à la fois de hache et de marteau, utilisé pour le débitage du bois en bûches : Prèsto'm le testut andá fè buscalhos = Prête-moi le têtú pour faire des bûches.
- **Tet**, m. Toit, toiture, couverture d'un bâtiment, d'une maison : Un tet de laousos, de teoules = Un toit d'ardoises, de tuiles. – Pour : Vivre sous le toit paternel, v. *maisou* ; un toit de feuillage (fig), v. *abric, bouto* ; crier, publier sur les toits (fig.), annoncer partout, v. *clerouná*. Dejou le tet, les tets = Sous le toit, les toits, au dernier étage : Loutjá dejous le tet = Loger sous le toit. Tet de palho = Toit de chaume (fait avec de la paille de blé ou de seigle, épais de 25 cm. environ, il pouvait durer quelque trente ans).
- **Tetá** (tetar), v. intr. Faire un toit : Que cal tetá d'abort andá proutetjá touto la maisou = Il faut faire le toit en premier pour protéger toute la maison. – Lisser le chaume d'un toit : Tetá amb la paleta = Lisser le chaume avec la palette. – Pour : Téter, v. *poupá*.
- **Tetaire**, m. Couvreur, en particulier celui qui faisait les toits de chaume : Les tetaires que's fèn de mès an mès raris = Les couvreurs se raréfient de jour en jour.
- **Tetanós** (tetanòs), m. Tétanos, maladie commune aux animaux et à l'homme, caractérisée par des contractions involontaires et une rigidité des muscles : N'èro cap batsinat countro l'tetanós = Il n'était pas vacciné contre le tétanos.
- **Tetís**, n. pr. Myth. gr. Thétyhs, déesse grecque de la Mer. – Thétis, une des Néréides.
- **Tetoi** (Tetòì) (de), n. pr. Sobriquet fam. Auriac, de Mourès (v. aussi *Clarats*) ; Auriac, du Col de Boulogne (Jean, comptable) ; Auriac, de Parrabeil (deux familles).
- **Tiario** (tiara), f. Tiare, coiffure d'apparat, symbole de la royauté dans l'ancien Orient. – Coiffure d'apparat à trois couronnes du pape, pour les cérémonies non liturgiques (elle n'est plus en usage actuellement). – Dignité papale.
- **Tibá** (tibar), v. tr. Tendre fortement : Tibá un fiel de fèr = Tendre fortement un fil de fer. Que'm tibo l'pantaloun = Le pantalon me serre. – v. intr. fig. et fam. Tibá del jarret = Se monter le coup, être plein de suffisance, en parlant d'une personne. Syn. *babardejá, crese's, fierejá*.
- **Tibado** (tibada), f. Traction, action de tirer fortement.
- **Tibat**, adj. Distant, suffisant, collet monté : B'ès pla tibat, aoué ! = Tu es bien distant, aujourd'hui ! U aire tibat = Un air pincé. Syn. v. *babart*.
- **Tiberiadio** (Tiberiada), n. pr. Tibériade, ville d'Israël, sur la rive ouest du lac du même nom.
- **Tibèro** (Tibèra), n. pr. Tibère, empereur romain de 4 à 37 ap. J.-C.
- **Tibet**, n. pr. Tibet, région de l'ouest de la Chine, au nord de l'Himalaya.
- **Tibetèn**, adj. et n. Tibétain, relatif au Tibet ; habitant ou originaire de cette région. – m. Langue parlée au Tibet, au Boutan et dans les hautes vallées du Népal.
- **Tibiá** (tibià), m. Tibia, os long de la jambe : Trincá's le tibiá = Se casser le tibia.
- **Tic**, m. Tic, mouvement convulsif résultant de la contraction involontaire d'un ou de plusieurs muscles : Un bisatge mercat de tics = Un visage marqué de tics. – Habitude vicieuse du cheval se manifestant par une éructation bruyante accompagnée par des mouvements de la tête et de l'encolure. – Pour : Il a le tic de terminer ses phrases par *n'est-ce pas ?* (fig.), v. *manio*.
- **Ticá** (ticar), v. intr. Tiquer, avoir un tic (s'emploie surtout en parlant des chevaux) : Uo cabalho que tico = Une jument qui tique. – Pour : J'ai tiqué devant le prix (fig. et fam.), v. *eisitá*.
- **Ticol** (Ticòl) (le), n. pr. Le Ticol, écart d'Aouragnou.
- **Tico-taco** (tica-taca) ou **Tic-tac**, m. Tic-tac, bruit sec et uniforme résultant d'un mouvement régulier : Le tico-taco d'un relotge = Le tic-tac d'une horloge. *Fè tico-taco = Tictaquer, produire le bruit d'un mécanisme d'horlogerie ; et, au fig. Suivre son train-train, son petit bonhomme de chemin : Un fountsiounari que fè tico-taco = Un fonctionnaire qui suit son train-train.
- **Tié** (tier), v. tr. Tenir, avoir à la main, dans les bras : Tié un libe = Tenir un livre. – Maintenir, retenir fermement : Aquel tablèou qu'é tengut per un claou = Ce tableau est tenu par un clou. Syn. *fitsá*. Tié un lairou pel braç = Retenir un voleur par le bras. Pour : La colère le tenait (fig.), il était sous l'emprise de la colère, v. *qu'èro an coulèro*. – Maintenir dans un certain état : Uo fenno que tié pla la sèbo maisou = Une femme qui tient bien sa maison. Tié l'ennemic an eishèc = Tenir l'ennemi en échec. – Pour : Cette lecture m'a tenu deux heures, v. *absourbá, oucupá* ; retenir son souffle, v. *retié la sèbo lent* ; tenir sa langue, v. *calá's, e nou dise re* ; un seau qui tient bien l'eau, v. *gouardá*. – Garder, conserver : Un pianó que nou tié l'acort = Un piano qui ne tient pas l'accord. – Observer, respecter : Tié la sèbo paraoulo, las sèbos proumessos = Tenir sa parole, ses promesses. Pour : Tenir

des propos déplacés, v. *dise*. – Conténir : Uo boutelho que tié dus litres = Une bouteille qui tient deux litres. Syn. *oun cabeish*. – Détenir, exercer : Cu tié l'poudé ? = Qui tient le pouvoir ? – Pour : Un professeur qui sait tenir sa classe, *douminá*. – Posséder par héritage : Tié uo maisou de sam pai = Tenir une maison de son père. – Gérer un commerce : Tié un cafè, un restorant = Tenir un café, un restaurant. – Exercer une fonction : Tié la caisho, las escrituros = Tenir la caisse, les écritures. – Occuper, remplir un espace : Libes que tién trop de plaço = Des livres qui tiennent trop de place. – Pour : Il tient à moi que cela se fasse, v. *que depén de ió* ; tenir la place de quelqu'un ; et, au fig. Tenir le premier rang, v. *oucupá*. – Siéger, en parlant d'une assemblée ; faire avec d'autres : Tié cousselh = Tenir conseil. Tié aoudienço = Tenir audience. – Pour : Tenir quelqu'un pour un honnête homme, v. *counsiderá coumo* ; tenir quelqu'un en haute estime, v. *estimá pla*. Tié pla counde d'un cousselh = Faire grand cas d'un conseil. – Fam. Avoir, être atteint de : Tié uo brabo gripo, uo mounino carabinado = Tenir une bonne grippe, une cuite carabinée. * Fam. Couantis ne tiem ? = Quel jour sommes-nous ? Couantis ne tié l'tèou oncle ? = Quel âge a ton oncle ? Nou tié counde de = Faire abstraction de. Tié coualcu de pè = Serrer quelqu'un de près, le suivre sans perdre de terrain. Tié la dreto = Tenir sa droite, circuler en suivant régulièrement le côté de la route qu'on a à sa droite. Pour : Tenir le vin (fig. et fam.), pouvoir boire beaucoup, v. *supourtá pla l'bí*. Tié l'cop = Tenir le coup, savoir supporter un effort, un malheur. Tié la routo = Tenir la route, en parlant d'une automobile, rouler sans se déporter aux grandes vitesses ou dans les virages. Pour : L'ancienneté tient lieu de réflexion, v. *ramplaçá*. Tié paraoulo = Tenir parole. Tié uo pousiciou = Tenir une position, l'occuper en force pour la défendre. Tié un rolle = Tenir un rôle, être chargé de le jouer. Pour : Tiens, tenez, v. *pren, prenets* ; tenez, tous vos discours ne servent à rien, v. *ja besets, mirats* ; tiens ! exprimant la surprise, v. *a ba, moun Diou ! oba, ouè, ouèro moun Diou !* ; le presbytère tient à l'église, v. *toucí* ; la poix tient aux mains, v. *coulá, pegá* ; sa mauvaise humeur tient à sa maladie (fig.) ; l'augmentation des impôts tient à la situation budgétaire. Syn. *bié de, depene de*. ; l'empereur fait tenir un long message à l'assemblée, v. *embouíá*. – Etre porté vers ; attaché à : Tié a l'aounou, a l'argent, a coualcu = Tenir à l'honneur, à l'argent, à quelqu'un. Syn. *èste 'stacat a*. – Se faire une obligation de ; juger capital de : Que i tengui = J'y tiens, je tiens à le faire. Que tengui a partí aniet = Je tiens à partir ce soir. *Nou s'i pot cap tié = C'est à n'y pas tenir, on n'y saurait résister plus longtemps ; c'est une situation intolérable. – v. tr. ind. (de). Etre apparenté à : La baleno que tié del peish = La baleine tient du poisson. – Présenter une ressemblance héréditaire avec : Tié de sa mai la bielho = Tenir de sa grand-mère. – Avoir quelque chose de commun avec : Uo abanturo que tié del roumán = Une aventure qui tient du roman. Syn. dans les trois cas *ressemblá a, semblá*. – Pour : Je ne suis pas tenu de te le dire, v. *oublijat* ; avoir de qui tenir, avoir des parents ayant telles qualités, tels défauts. v. *deiraçá*. Fam. Tié'n = En tenir, avoir le béguin de : Qu'en tié and'aquelo fenno = Il en tient pour cette femme. Syn. *èste coufat de*. Fam. Tié'n uo = En tenir une (couche, cuite, maladie, etc...). – Pour : Tous les meubles ne tiennent pas dans cette chambre, v. *cabí*. – Etre limité, se résumer à : La sèbo istouèro que tié an cinc linhos = Son histoire tient en cinq lignes. Syn. *limitá's a, resumá's a*. – Etre solide, résistant ; demeurer, se maintenir : Amb le taquet ja tié l'armari = Avec la cale l'armoire tient. Pour : Le ministère n'a pas tenu deux mois (fig.), v. *durá*. – A tous les jeux de hasard, engager un enjeu égal à celui de l'adversaire. Syn. *seguí*. – Pour : Une population qui tient malgré les bombardements (fig.), v. *resistá*. *Nou tié an plaço = Ne pas tenir en place, bouger constamment. Syn., *abé la courrèro* ; *èste deirepairat*. Tié bou = Tenir bon, ne pas lâcher, résister à l'attaque, à l'effort. – Fam. Déblatérer, être loquace, volubile : Que podes tié ! = Tu n'en finis jamais de dégoiser ! – Pour : Il ne tient qu'à lui de, v. *qu'é a el de* ; qu'à cela ne tienne, v. *se nou é qu'aquó* ; cette statue se tient au centre de la place, v. *èste, troubá's*. – Se soutenir, se maintenir à l'aide d'un point d'appui : Tié's a uo branco de l'arbe = Se tenir à une branche de l'arbre. Syn. *acroushá's*. – Se maintenir en équilibre : Tié's aishús la lampo = Se tenir sur le verglas. *Fam. D'oun tié's aquó ? = D'où tiens-tu ce rancart ? Syn. *d'oun as trèt aquó ?* – Pour : Se tenir à genoux, v. *demourá's ajulhat*. Tié's pla = Porter beau : A soissanto ans, l'ome que's tenguiou ancáro pla = A soixante ans, l'homme portait encore beau. Tié's pla, tié's mal a shabal = Se tenir bien, se tenir mal à cheval. Pour : Il est difficile de se tenir devant certaines injures, v. *douminá's* ; je ne me tiens pas pour battu, v. *counsiderá's*. – Avoir lieu, se dérouler : La manifestaciou que's tenguiou aishús la plaço = La manifestation se tenait sur la place. – Atre attaché, adhérent : Duos planchos que's tién = Deux planches qui se tiennent. – Pour : Une déclaration qui se tient ; un ouvrage qui se tient (fam.), v. *courrèct* ; ne pas se tenir de joie, v. *èste fol de gaouch*. *Sabé a que tié-s'en = Savoir à quoi s'en tenir. Tié-s'en a = S'en tenir à, se contenter de, se borner à : Que m'en tengui a ço qu'é dit = Je m'en tiens à

ce que j'ai dit. Tié s'en a un tipe de coustrusiou = S'arrêter à un type de construction. Partic. Tié-s'i = S'y tenir, au jeu de quilles, laisser son pied d'appui à l'endroit voulu. Pour : Se le tenir pour dit, être disposé à profiter de la leçon ; ne pas insister, v. *abé coumprés*.

— **Tièrç**, adj. Tiers, qui vient au troisième rang ; qui s'ajoute à deux autres : Uo tièrço persouno = Une tierce personne. – Se dit d'une lettre quand elle est utilisée pour la troisième fois dans une expression algébrique : A''' que's lech A tièrço = A''' se lit A tierce. * Assurenço tièrço = Assurance tierce, assurance au tiers. Syn. *assurenço al tièrç*. Frèbe tièrço = Fièvre tierce, fièvre intermittente. Tièrç estat = Tiers état, sous l'Ancien Régime, partie non privilégiée de la nation. Tièrç moun = Tiers monde. Relig. cathol. Tièrç orde = Tiers ordre, association pieuse de fidèles. Tièrço oupousisiou = Tierce opposition, voie de recours extraordinaire ouverte aux personnes qui s'estiment lésées par l'effet d'un jugement prononcé en dehors de leur présence.

— 1) **Tièrç**, m. Tiers, chaque partie d'un tout divisé en trois parties égales : Le tièrç de quinze qu'é cinc = Le tiers de quinze est cinq. *Pour : Se moquer, se ficher du tiers comme du quart (fam.), être indifférent à tous et à tout, ne tenir compte de rien, v. *brembá's, foute's de tout, jaoutá-s'en*. Tièrç proubisiounèl = Tiers provisionnel, acompte versé en février et en mai par le contribuable, et qui est en principe égal au tiers de l'imposition de l'année précédente.

— 2) **Tièrç**, m. Tiers, troisième personne : Èste discret an presenço d'un tièrç = Se montrer discret en présence d'un tiers. – Dr. Au sens large, toute personne étrangère à un contrat. *Tièrç pagant = Tiers payant, système qui permet à l'assuré social de ne pas faire l'avance des honoraires médicaux et des frais pharmaceutiques, de prothèse ou d'hospitalisation, et de ne payer que le ticket modérateur. Tièrç sasit = Tiers saisi, personne entre les mains de laquelle on a fait une saisie relative à un bien d'un tiers.

— **Tièrço** (tièrça), f. Tierce. Mus. Intervalle de trois degrés dans l'échelle diatonique. – Liturg. cathol. Petite heure de l'office divin qui se dit à la troisième heure, soit 9 heures du matin. – Réunion de trois cartes de même couleur qui se suivent : Abé uo tièrço a carrèous = Avoir une tierce à carreau. *Tièrço aoumentado = Tierce augmentée, intervalle composé de deux tons et d'un demi-ton chromatique. Tièrço diminuado = Tierce diminuée, intervalle composé de deux demi-tons diatoniques. Tièrço majuro = Tierce majeure, intervalle composé de deux tons. – Jeux. Réunion des trois plus fortes cartes d'une couleur.

— **Tifoido** (tifoida), adj. et f. Frèbe tifoido ou Tifoido = Fièvre typhoïde ou Typhoïde, maladie infectieuse.

— **Tifoun** (tifon), m. Typhon, en Extrême-Orient, cyclone tropical très violent : Las bictimos d'un tifoun = Les victimes d'un typhon.

— **Tifús**, m. Typhus, nom qui désigne diverses affections contagieuses : Uo epidemio de tifús = Une épidémie de typhus. *Tifús del ca = Typhus du chien, gastro-entérite hémorragique. Tifús del gat = Typhus du chat, gastro-entérite.

— **Tigrat**, adj. Tigré, rayé de bandes foncées, comme le pelage d'un tigre : Estofos tigrados = Des tissus tigrés.

— **Tigre**, m. Tigre, mammifère carnivore de l'Asie du Sud-Est : Les caçaires de tigres = Les chasseurs de tigres. – Fig. Homme très cruel : Aquel tigre qu'on apèlo Neroun = Ce tigre qu'on appelle Néron. *Jalous coum'un tigre = Jaloux comme un tigre, extrêmement jaloux.

— **Tigre** (le), n. pr. Tigre (le), fleuve de Turquie et d'Iraq, qui passe à Bagdad et forme, avec l'Euphrate le Chatt al-Arab.

— **Tigresso** (tigressa), f. Tigresse, tigre femelle. – Fig. Femme agressive, d'une extrême jalousie : L'ome que s'èro maridat amb uo tigresso = L'homme avait épousé une tigresse. Syn. plus idiomatique *pèl*.

— **Tijo** (tija), f. Tige, partie de l'axe principal d'un végétal, qui porte les feuilles et les pédoncules floraux : Trincá la tijo d'uo planto = Casser la tige d'une plante. – Partie mince et allongée d'un objet : La tijo d'uo plumo = La tige d'une plume. Arbre d'un seul jet : Uo tijo de mato = Une tige de noisetier. – Dans une chaussure, dans une botte ou dans un bas, partie supérieure qui enveloppe la cheville ou la jambe : La tijo d'uo boto = La tige d'une botte. – Tube cylindrique de faible diamètre permettant l'entraînement du trépan au fond d'un puits de forage. *Fam. Bielhos tijos = Vieilles tiges, nom sous lequel on désignait les pilotes d'avion brevetés avant 1914.

— **Tilhul**, m. Tilleul, arbre. Syn. *ourmo, telh*. – Tisane calmante faite avec la fleur de cet arbre : Se boulets prene un tilhul ? = Voulez-vous prendre un tilleul ?

— **Timbalo** (timbala), f. Timbale, gobelet en métal : Uo timbalo d'argent = Une timbale en argent. – Instrument de musique à percussion formé d'un bassin hémisphérique en cuivre que l'on frappe avec des mailloches : Un jougaire de timbalos = Un joueur de timbales, un timbalier. – Art. culin. Moule en métal de forme circulaire et haute. – Composition quelconque, cuite ou dressée dans une croûte en pâte.

— **Timbrá** (timbrar), v. tr. Timbrer, affranchir, apposer un timbre sur : Timbrá uo carto poustalo, uo letro = Timbrer une carte postale, une lettre. – Pour : Timbrer, oblitérer, apposer un cachet sur, v. *tampouná*.

— **Timbrat**, adj. 1) Timbré, pourvu d'un timbre : Uo ambelopo timbrado = Une enveloppe timbrée. *Papè timbrat = Papier timbré, papier marqué d'une empreinte et d'un timbre à l'encre grasse, que vend l'Etat et qui doit être obligatoirement utilisé pour la rédaction de certains actes. – 2) Bouts timbrado = Voix timbrée, voix qui résonne bien. – Pour : Ce garçon est timbré, v. *destimboulat* et, d'autre part, *cabeço*.

— **Timbratge**, m. Timbrage, action de timbrer ; affranchissement : Un timbratge 'nsufisent = Un affranchissement insuffisant.

— 1) **Timbre**, m. Timbre, vignette que l'on colle sur une lettre, une quittance, etc... : Croumpá timbres al burèou de (la) posto = Acheter des timbres au bureau de poste. – Pour : Timbre, cachet, v. *tampoun*. *Timbre-posto = Timbre-poste. Timbre-quitenco = Timbre-quittance, vignette que l'on colle sur une quittance.

— 2) **Timbre**, m. Timbre, disque métallique bombé et sonore sur lequel frappe un marteau : Le timbre d'uo pandulo = Le timbre d'une pendule. – Qualité particulière du son, indépendante de sa hauteur ou de son intensité mais spécifique de l'instrument, de la voix qui l'émet : Un timbre grabe, pounchut = Un timbre grave, aigu. – Qualité de la voix qui, associée à la respiration, lui permet de porter dans une salle.

— **Timide**, adj. et n. Timide, qui manque de hardiesse, d'assurance : Uo mainado timido = Un enfant timide. Fè l'timide = Faire le timide. – adj. Qui marque le manque d'assurance ou de hardiesse : U aire timide = Un air timide. *Amourous timide = Amoureux transi. Syn. dans tous les cas *bergounhous*, *crenhous*.

— **Timiditat**, f. Timidité, manque d'assurance ou de hardiesse : Un drolle paralisat per la timiditat = Un garçon paralysé par sa timidité. Syn. *bergounho*, *crento*.

— **Timidoment** (timidament), avec timidité : Arouishá's timidoment de coualcu = S'approcher timidement de quelqu'un.

— **Timor** (Timòr), n. pr. Timor, île de l'Insulinde, dans l'archipel de la Sonde.

— **Timou** (timon), m. fam. Caboche, ciboulot : Abé coualcarré al timou = Avoir quelque chose dans le ciboulot, être entêté. Syn. *al toucou*. v. aussi *caparrut*, *cap de bourro*.

— **Timoun** (timon), m. Timon, longue pièce de bois de l'avant-train d'une voiture, d'une charrue, d'une machine agricole, de chaque côté de laquelle on attelle une bête de trait : Le timoun d'uo carreto = Le timon d'une charrette. – Mar. anc. Barre de gouvernail ; le gouvernail lui-même : Tié l'timoun = Tenir le timon, être à la barre.

— **Timounario** (timonaria), f. Timonerie, partie close et abritée de la passerelle de navigation d'un navire, pour protéger contre les intempéries l'officier de quart à la mer ainsi que le timonier : Refugiá's a la timounario = Se réfugier dans la timonerie. – Ensemble des timoniers d'un navire ; service dont ils sont chargés.

— **Timouniè** (timonièr), m. Timonier, matelot qui tenait la barre. – Matelot chargé, à bord d'un navire de guerre, des signaux et du service de veille sur la passerelle, aux côtés des officiers qu'il seconde dans le service des quarts. – Cheval attelé de chaque côté d'un timon.

— **Tin**, m. Tain, amalgame d'étain qui sert à l'étamage des glaces : Le tin d'u 'imiralh = Le tain d'un miroir.

— **Tindá** (tindar), v. intr. Tinter, sonner lentement, par coups espacés : La campano que tindèc tres cops = La cloche a tinté trois fois. Uo campaneto que tindabo louenh = Une clochette grelottait au loin. *Fè tindá = Faire tinter, tintinnabuler : Un ca que fasio tindá l'esquerilh del couliè = Un chien qui faisait tinter le grelot de son collier. – Fig. et fam. Fè tindá 'ls camals = Sortir de ses gonds. Pour : Sa voix tinte encore dans mes oreilles, v. *resouná* ; tinter la cloche, v. *souná*.

- **Tinho** (tinha), f. Teigne, au sens fig., personne désagréable, insupportable : Quino tinho aquel drolle ! = Quelle teigne, ce garçon ! v., par ailleurs, *tenho*.
- **Tinhous** (tinhós), adj. Teigneux, au sens fig., désagréable, méchant, hargneux : Uo 'ilèbo tinhouso = Une élève teigneuse. v., d'autre part, *tenhous*.
- **Tint**, m. Teint, carnation, coloration du visage : Un tint blancús, rougenc = Un teint blafard, rougeaud. – Coloris artificiel donné au visage : Mete's un founs de tint = Se passer un fond de teint. – Couleur donnée à une étoffe par la teinture : Boun tint, gran tint = Bon teint, grand teint, teint garanti au lavage et à la lumière. – Teinture, colorant. *Pour : Un républicain bon teint (fig.), v. *enrabanit*.
- **Tintá** (tintar), v. tr. Teindre, imprégner d'une substance colorante : Tintá uo 'stofto = Teindre une étoffe. – Donner, communiquer une couleur à : La garanço qui tinto las estofos an rouch = La garantie teint les étoffes en rouge. – Teinter, donner une teinte à : Tintá un moble = Teinter un meuble. – Tintá's (tintá's), v. pr. Se teindre, se colorer : Tintá's les pelses = Se teindre les cheveux. – Pour : Au soleil couchant, la montagne se teint de rouge, v. *bié rouch*. * Matières de tintá = Matières tinctoriales.
- **Tintaire**, n. Teinturier, personne qui tient une teinturerie. – m. Nom donné à divers cépages donnant des vins colorés.
- **Tintat**, adj. Teinté, qui a reçu une légère teinte : Beires tintadis = Des verres teintés.
- **Tintín**, m. fam. Grabuge, dispute bruyante ; dégâts qui en résultent : Que i'ajèc tintín al cousselh = Il y a eu du grabuge au conseil. Jouesis que fèn tintín = Des jeunes qui font du grabuge. Syn. v. *çagán*. – Pour : Tintin ! (fam.), v. *ja podes (ja poudets) courre ! ja riscos (ja riscats) ! nou riscos cap (riscats) !*
- **Tinto** (tinta), f. Teinte, nuance résultant du mélange de plusieurs couleurs : Uo tinto bluenco = Une teinte bleutée, bleuâtre. – Couleur en général : Les bitralhs que presenton tintos esclatantos = Les vitraux offrent des teintes éclatantes. – Couleur considérée sous le rapport du degré : Uo tinto forto, fèblo, claro, soumbro = Une teinte forte, faible, claire, sombre. Syn. dans les deux derniers cas, *coulou*. – Pour : Son attitude prenait une légère teinte de provocation (fig.), v. *caractèro, nuanço, toun*.
- **Tintou** (Tinton) (del), n. pr. Sobriquet fam. Dégeilh, de Mourès.
- **Tinturario** (tinturaria), f. Teinturerie, art du teinturier : Couneishe la tinturario = Connaître la teinturerie. – Atelier ou boutique du teinturier : Aná a la tinturario = Aller à la teinturerie.
- **Tinturiè** (tinturièr), n. et adj. Teinturier, celui dont le métier est de teindre, de nettoyer, d'apprêter les étoffes.
- **Tinturo** (tintura), f. Teinture, action de passer un fil, un tissu, un bois dans un des colorants appropriés, pour donner à l'article la couleur souhaitée. – Couleur que prend la chose teinte : Apreciá la tinturo d'un moble = Apprécier la teinture d'un meuble. – Alcool ou éther chargé des principes actifs d'une substance : La tinturo d'iodo = La teinture d'iode. – Pour : Teinture, colorant v. *coulourent* ; avoir une teinture de philosophie (fig.), v. *chiou de, soulic, un chic*.
- **Tipá** (tipar), v. tr. Typer, donner les traits caractéristiques d'un type à : Tipá un persounatge = Typer un personnage.
- **Tipat**, adj. Typé, qui présente à un haut degré les caractères du type dans lequel on le range : Un bisatge fortoment tipat = Un visage fortement typé.
- **Tipè**, m. Type, modèle idéal : Arpagoun qu'é l'tipe de l'abare = Harpagon est le type de l'avare. Uo listo tipe = Une liste type. Syn. dans les deux cas *moudèlo*. – Ensemble de traits généraux, caractéristiques de personnes, de choses : Les tipos de la raço umèno = Les types, la typologie de la race humaine. Les dibèrsis tipos d'arshitecturo = Les différents types d'architecture. – Biol. Individu à partir duquel une espèce animale ou végétale a été décrite pour la première fois, et qui sert de référence. – Caractère d'imprimerie. – Sujet ou symbole qui figure sur une monnaie et en constitue une caractéristique essentielle. – Fam. péjor. Luron, lascar, zigue, personne excentrique, originale : Un drolle de tipe = Un drôle de type. Syn. *bèl estrument, drolle d'ausèl, energumèno, poulit mouèno*. – Très fam. Individu, homme en général : Un shic tipe = Un chic type. *Fam. Praoube tipe = Pauvre type, pauvre bougre, piètre individu, homme, garçon peu intelligent.
- **Tipicoment** (tipicament), adv. Typiquement, de façon typique : Un parlá tipicoment regional = Un parler typiquement régional.
- **Tipique**, adj. Typique, qui caractérise une personne ou une chose : Les trèts tipiquis de la raço jaouno = Les traits typiques de la race jaune. Un cas, edsemble tipique = Un cas, exemple typique. –

Biol. Qui a les caractères du type : U 'specimèn tipique de parpalhol edsofique = Un spécimen typique de papillon exotique. Syn. dans tous les cas *caracteristiqua*.

— **Tipografio** (tipògrafia), f. Typographie, procédé de composition et d'impression sur des caractères et clichés en relief. – Présentation graphique d'un texte imprimé : Uo poulido tipografio = Une belle typographie. On dira plutôt *poulido 'mpressiou, poulidos lètros*.

— **Tipografique** (tipògrafique), adj. Typographique, relatif à la typographie : Prèssou tipografico = Presse typographique.

— **Tipografo** (tipògrafa), n. Typographe, ouvrier qui compose, à l'aide de caractères mobiles, les textes destinés à l'impression typographique.

— **Tiquet**, m. Ticket, billet donnant droit à l'admission dans un véhicule de transport public, dans un établissement, attestant un paiement : Prene un tiquet de cinemá = Prendre un ticket de cinéma.

— **Tir**, m. Tir, action ou art de lancer avec une arme son projectile : Le tir a l'arc, al fusilh = Le tir à l'arc, au fusil. Èste adret al tir = Etre habile au tir. Un tir emparable = Un tir, un shoot imparable (football). – Endroit où l'on s'exerce à tirer : Souldats que ban al tir = Des soldats qui vont au tir. – Carr. et min. Opération consistant à faire détoner l'explosif simultanément dans les différents forages en vue d'abattre la roche. – Partic. Couloir de lançage, lit de ruisseau en pente dans lequel on lançait les troncs et les branches maîtresses des arbres abattus pour les acheminer jusqu'aux endroits accessibles aux charrettes (L'opération occasionnait une perte de l'ordre de 20 à 30 pour cent). *Angle de tir = Angle de tir, angle que fait la ligne de tir avec le plan horizontal. Counsinnos de tir = Consignes de tir, ordres d'emploi des tirs, précisant notamment pour chaque arme, la ou les missions de tir. Linho de tir = Ligne de tir, direction de l'axe du canon d'une arme à feu prête à tirer. Tir al but = Tir au but, tir qui sert à vérifier si le pointage est bien réglé. Tir al getá = Tir au jeter, tir effectué en épaulant rapidement. Tir al jutjá = Tir au juger, tir à bout portant, exécuté l'arme à la hanche. Tir al paousá = Tir au poser, tir effectué en prenant la position la plus favorable à l'utilisation de l'appareil de pointage. Tir andá tuá = Tir à tuer, tir au but exécuté par un excellent tireur avec une arme munie d'une lunette de visée. Tir as pijouns = Tir aux pigeons. Tir atoumique ou nucleari = Tir atomique ou nucléaire. Tir cop per cop = Tir coup par coup. Tir courbe = Tir courbe, tir exécuté avec un angle au niveau supérieur ou inférieur à 45° : Le mourté qu'é uo armo de tir courbe = Le mortier est une arme à tir courbe. Tir d'abugloment = Tir d'aveuglement, tir tendant à neutraliser l'observation ennemie par moyens optiques. Tir d'ameliouraciou = Tir d'amélioration, tir d'artillerie ou de mortier effectué après le tir d'essai, et destiné à améliorer le réglage. Tir de çaço = Tir de chasse, tir effectué avec un fusil de chasse. Tir de destrutsiou = Tir de destruction, tir qui vise à mettre définitivement hors de cause un organe ennemi. Tir d'eficacitat = Tir d'efficacité, tir proprement dit, effectué par l'artillerie, après préparation et réglage. Tir de front, de coustat, de rebès = Tir de front, de flanc, de revers. Tir de groupoment = Tir de groupement, tir successif de plusieurs projectiles sur un même objectif, et qui a pour objet de vérifier la précision du pointage. Tir d'ensagi = Tir d'essai, tir destiné au réglage. Tir d'enstent = Tir instinctif. Tir d'enterditsiou = Tir d'interdiction, tir visant à interdire à l'ennemi l'accès de points importants du terrain. Tir de nutralisaciou = Tir de neutralisation, tir destiné à paralyser temporairement l'activité ennemie sur une zone de terrain déterminée. Tir de preparaciou = Tir de préparation, tir d'artillerie destiné à disloquer le dispositif défensif ennemi avant le débouché d'une attaque amie. Tir de proutetsiou = Tir de protection, tir d'artillerie destiné à couvrir une attaque. Tir de soummaciou = Tir de sommation, coup de semonce. Tir dirèct = Tir direct, tir dans lequel le tireur voit l'objectif. Tir endirèct = Tir indirect, tir exécuté sur un objectif qu'on ne voit pas de l'emplacement de l'arme. Tir juste = Tir juste, tir précis et réglé. Tir mascat = Tir masqué, tir exécuté derrière un obstacle rendant invisibles les servants de l'arme. Tir per rafalos = Tir par rafales. Tir précis = Tir précis, tir dont les points d'impact sont groupés, même si leur groupement est loin du point visé. Tir rasant = Tir rasant, tir dans lequel la flèche de la trajectoire est inférieure à la hauteur de l'objectif. Tir reglat = Tir réglé, tir dans lequel le point moyen de groupement coïncide avec le point visé.

— 1) **Tirá** (tirar), v. tr. ou tr. ind. (aishús). Tirer, chercher à atteindre avec une arme à feu : Tirá uo lèbe, uo perdits = Tirer un lièvre, une perdrix. Tirá un cop de fusilh = Lâcher un coup de fusil. Tirá aishús un cambrioulur = Tirer sur un cambrioleur. – Lancer des projectiles sur : Tirá pèiros a un ca = Jeter des pierres à un chien. Syn. *espeirá*. – Au football, au rugby, botter, frapper le ballon avec le pied : Tirá un penaltí = Tirer, botter un pénalty. Tirá al but = Shooter au but. – Fig. et fam. péjor. Que m'en a tirat uo = Il ne m'a pas manqué, il m'a tiré une flèche. Syn. *pico, refrèn*. *Tirá l'canou, un foc

d'artifici = Tirer le canon, un feu d'artifice, mettre le feu à la charge, aux pièces d'artifice. – v. intr. Exécuter un tir : Tirá a la carabino, al canou = Tirer à la carabine, au canon. – Envoyer des projectiles, en parlant d'une arme : La mitralhuso que coumencèc a tirá countro l'ennemic = La mitrailleuse commença à tirer contre l'ennemi. *Tirá a l'asart = Tirer dans le tas. Tirá al bol = Tirer au vol, tirer sur un oiseau pendant qu'il vole. Tourná tirá = Retirer, tirer une seconde fois.

— 2) **Tirá** (tirar), v. tr. a) Tirer, allonger, tendre une chose en l'amenant à soi par une extrémité : Tirá uo courrejo, un cable = Tirer une courroie, un câble. Syn. *tene*. – b) Tracer : Tirá uo linho aishul papè = Tirer une ligne sur le papier. Syn. *traçá*. – Exécuter l'impression de : Tirá uo graburo = Tirer une gravure. – Reproduire par l'écriture, l'impression : Tirá uo serio d'esprobos = Tirer une série d'épreuves. – c) Mouvoir vers soi, amener à soi une personne ou une chose : Tirá coualcu pel braç = Tirer quelqu'un par le bras. Tirá un tirouèr = Tirer un tiroir. Pour : Tirer de grands avantages d'une alliance (fig.), v. *trè*. – Traîner, mouvoir avec soi ou après soi : Tirá uo cargo = Tirer un fardeau. Les bióous que tiron la carreto = Les bœufs tirent la charrette. – Mouvoir d'un côté ou d'un autre : Tirá 'ls rudèous = Tirer les rideaux. – d) Partic. Faire sortir au sort : Tirá un numeró d'orde = Tirer un numéro d'ordre. – Mar. Déplacer, en s'enfonçant, une certaine quantité d'eau : Un batèou que tiro sies mèstres d'aiouo = Un bateau qui tire six mètres d'eau. – Pour : Les mots que nous avons tirés du latin, v. *prene a, trè de* ; tirer de l'argent, des informations de quelqu'un, v. *aoutié*. – Banq. et Bours. Emettre une lettre de change, un chèque : Tirá un shèque de cent francs = Tirer un chèque de cent francs. – e) Poursuivre, continuer : Cada-u que tiro l'sèou camí = Chacun poursuit son chemin. – Pour : Tirer de l'eau-de-vie des prunes ; tirer quelqu'un de sa contemplation (fig.) ; tirer le sable d'une carrière, de l'argent de sa bourse ; tirer l'échelle du mur ; tirer quelqu'un de prison ; tirer d'embarras, d'un mauvais pas, v. *trè* ; tirer un trait sur un projet, v. *fè uo crouts aishús un proujèt, renouñá a un proujèt*. *Boun andá tirá = Bon à tirer, formule d'acceptation portée par le client sur une épreuve, indiquant à l'imprimeur qu'il peut effectuer la composition, la gravure, le tirage. Pour : Faire tirer la langue à quelqu'un, le faire languir dans l'attente d'une chose dont il a grand besoin ou envie, v. *fè calciná*. Fam. Fè's tirá per la mango = Se faire prier. Syn. *fè's presicá* ; tirer au flanc, se soustraire à un travail. v. *mouscá, shaoumá*. Tirá la camo = Tirer, traîner la jambe. Tirá la leçou d'u 'ibènoment = Tirer la leçon d'un évènement. Pour : Tirer la patte, v. *bese-s'en andá countinuá*. Tirá las cartos = Tirer les cartes, l'horoscope. – Pour : Tirá las coumandos, las ficèlos (fam.), v. *coumando, ficèlo* ; tirer les larmes des yeux, v. *eimouciouná* ; tirer les vers du nez à quelqu'un, v. *coufessá, fè parlá*. Tirá 'ls fielses = Tirer les fils, tirer avec une aiguille certains fils de la trame d'un tissu pour la préparation des jours à broder. Pour : Tirer parti de, trouver le moyen d'utiliser, v. *prouffit*. Fig. Tirá plans = Tirer des plans, faire des projets plus ou moins compliqués. Pour : Tirer sa révérence, saluer, partir, v. *aná-s'en, partí*. Tirá's a derrè = Se retirer d'un endroit, en sortir. Tirá's les baishes, la faoudilho = Tirer ses bas, sa jupe, en faire disparaître les plis. – Pour : Tirer son épingle du jeu (fig.), v. *deishi's d'un martrugalh* ; tirer son origine, sa source, descendre, être issu, v. *bié de* ; tirer une affaire au clair, la rendre facile à comprendre, v. *despillhá, esclarí*. Tirá uo fotografio = Tirer une photographie, obtenir une image positive à partir d'un cliché négatif. Tirá uo loutario = Tirer une loterie, en tirer les numéros. Pour : Tirer vanité de, v. *bantá's, glourifiá's* ; tirer vengeance de, v. *benjá's*. Tourná tirá = Retirer, tirer de nouveau : Tourná tirá uo loutario = Retirer une loterie. – v. tr. ind. (aishús). Exercer une traction sur : Tirá aishús la brido, aishús la cordo = Tirer sur la bride, sur la corde. – Avoir quelque rapport, quelque ressemblance avec : Tirá aishul blanc = Tirer sur le blanc. *Pour : Tirer sur la ficelle (fam.), v. *cachá, edsagerá*. – v. intr. En parlant d'une cheminée, d'un fourneau, etc... provoquer un vif appel d'air favorable à la combustion : Uo shemenèio que tiro pla = Une cheminée qui tire bien. – A certains jeux, prendre une nouvelle carte. *Pour : La peau me tire, j'ai la sensation désagréable que ma peau est trop tendue, v. *que'm tibo la pèl*. Tirá a la courto palho, v. *palho*. Esc. Tirá armos ou tirá = Tirer des armes ou tirer, disputer un assaut. Arg. mil. Tirá al quioul = Tirer au cul, chercher des prétextes pour se faire exempter de service. Tirá al sort = Tirer au sort, s'en remettre à la décision du sort. Syn. *jougá a pilo ou faço, tirá a la courto palho*. Pour : Une affaire qui tire en longueur, v. *que nou s'acabo james*. Tirá a ros = Tirer avec peine à même le sol : Tirá a ros un tourèl = Tirer difficilement un tronc d'arbre débité. Tirá a ros un batèou = Haler un bateau ; Syn. *arrousegá*. Pour : L'année tire à sa fin, v. *acabá's, terminá's*. Tirá d'aire = Ferrer (à la pêche). Tirá derrè = Répugner : Aquel crime qu'em tiro derrè = Ce crime me répugne. Syn. *dá boumisou, regantèro*. – Pour : Se tirer d'un trou, v. *trè's* ; se tirer d'une situation délicate (fig), v. *deishi's, sourti's d'un maishant pas* ; il s'est bien tiré de sa mission, v. *deishi's, sourti's*. – Etre tendu, creusé de rides par la fatigue, etc... :

Les sèbis très que's tiron parce que soufreish = Ses traits se tirent sous l'effet de la souffrance. – Pour : L'homme s'est tiré il y a deux mois (pop.), v. *foute l'camp* ; il a tiré un an de prison (pop.), v. *fê* ; les vacances se tirent (fam.), elles touchent à leur fin, v. *acabá's, terminá's* ; s'en tirer, sortir heureusement d'une maladie, d'une difficulté, etc... ; avec une petite pension, il s'en tire difficilement (fam.) ; se tirer d'affaire, v. *deishí-s'en, sourti-s'en*.

— **Tirado** (tirada), f. Travail effectué d'une traite ; longue suite : Ja'n as fêt uo brabo tirado aqueste maití = Tu as abattu une belle besogne, tu en as fait un bon bout, ce matin. *Tirado de lenho = Quantité de bois que peut tirer une bête.

— **Tiragós** (tiragòs), m. fam. Esbrouffe : Miá tiragós = Faire de l'esbrouffe, gesticuler. Syn. *embarán*.

— **Tiragoussá** (tiragossar) ou **Tiragoussejá** (tiragossejar, v. intr. fam. Trimer, turbiner, marnier (pop.) : Tiragoussá tout le dio = Trimer toute la journée.

— **Tiraire**, n. Tireur, personne qui tire un véhicule : Un tiraire de pouso-pouso = Un tireur de pousse-pousse. – Banq. et Bours. Personne qui émet une lettre de change ou un chèque : Le tiraire d'un shèque = Le tireur d'un chèque. – Aux boules, à la pétanque, personne qui tire : Les puntaires e l'tiraire = Les pointeurs et le tireur. – En escrime, celui qui dispute un assaut. *Tiraire, tiraire de cartos = Tireur, tireuse de cartes, personne qui prédit l'avenir par diverses combinaisons de cartes à jouer. Pour : Tireur, personne qui tire des coups de feu, v. *tirur*.

— **Tirahá** (tirahar), v. tr. Tirailleur, tirer à diverses reprises, en divers sens, avec persistance : Les canhots que tirahon tout ço que poden atrapá = Les jeunes chiens tiraillent tout ce qu'ils peuvent saisir. Pour : Se faire longtemps tirailler avant d'accorder quelque chose (fig.), v. *presicá*. – Entraîner, attirer en des sens différents : Èste tirahat per aspiracious countradictouèros = Etre tiraillé par des aspirations contradictoires.

— **Tirahoment** (tirahoment), m. Tiraillement, action de tirailler ; effet résultant de cette action : Les tirahoments repetadis que firen trincá la cordo = Les tiraillements répétés ont fait casser la corde. – Sensation de contraction ou d'extension douloureuse dans certaines parties intérieures du corps : Tirahoments d'estoumac = Des tiraillements d'estomac. – Pour : Une équipe de travail paralysée par des tiraillements internes (fig.), v. *desacort, desuniou, dibisiou*.

— **Tirán** (tiran), m. Tyran, celui qui, dans l'Antiquité grecque, avait le pouvoir absolu : Le tirán de Siracuso = Le tyran de Syracuse. – Despote, souverain injuste, cruel : Neroun que fuc un tirán cruèl = Néron fut un tyran cruel. – Personne qui abuse de son pouvoir : Aquel ome qu'é un tirán an ço sèou = Cet homme est un tyran domestique. – Pour : La vitesse est le tyran de la société moderne (fig.), v. *tiranio*.

— **Tiraná** (Tiranà), n. pr. Tirana, capitale de l'Albanie.

— **Tiranicoment** (tiranicoment), adv. Tyranniquement, de façon tyrannique : Guberná un país tiranicoment = Gouverner un pays tyranniquement.

— **Tiranio** (tirania), f. Tyrannie, pouvoir souverain dans l'Antiquité grecque. – Despotisme, pouvoir usurpé et illégal : La tiranio d'un shèf d'Etat militari = La tyrannie d'un chef d'Etat militaire. – Gouvernement despotique, injuste, cruel : Gemí dejous la tiranio = Gémir sous la tyrannie. – Oppression, conduite impérieuse et violente dans les rapports de société ou de famille : Mainados bictimos de la tiranio de sam pai = Des enfants victimes de la tyrannie de leur père. – Fig. Influence, pouvoir irrésistible : La tiranio de las passious = La tyrannie des passions.

— **Tiranique**, adj. Tyrannique, despotique : Un poudé tiranique = Un pouvoir tyrannique. – Qui agit d'une manière oppressive, impérieuse, violente : Uo lei tiranico = Une loi tyrannique. Uo amistad tiranico = Une amitié tyrannique. – Fig. Qui exerce un pouvoir, une influence irrésistible : La passiou tiranico del joc = La passion tyrannique du jeu.

— **Tiranisá** (tiranisar), v. tr. Tyranniser, traiter avec tyrannie : Tiranisá 'ls sèbis sudjèts = Tyranniser ses sujets. – Exercer une autorité oppressive sur une personne : Tiranisá la sèbo familho = Tyranniser sa famille. – Pour : Tyranniser les consciences (fig.), v. *countrenhe, ouprimá*.

— 1) **Tirant**, m. Tirant, lanière de cuir ou forte ganse attachée à la tige d'une botte pour aider à la mettre. – Chacun des morceaux de cuir placés des deux côtés du soulier, et dans lesquels passent les cordons. – Pièce destinée à maintenir l'aplomb d'un mur, ou à empêcher l'écartement de deux pièces de charpente. *Mar. Tirant d'aire = Tirant d'air, hauteur totale des superstructures d'un navire utile à

connaître pour le passage sous les ponts. Tirant d'aïouo = Tirant d'eau, distance verticale entre la flottaison d'un navire et le dessous de la quille.

— 2) **Tirant**, m. Dans l'expression : *Abé tirant*, en parlant d'un objet, aller bien, remplir correctement sa fonction : Aquel utís qu'a tirant = Cet outil est bien adapté, convient parfaitement. Syn. *èste abient* ; *bié de la má*.

— **Tirat**, adj. Tiré, fatigué et amaigri : Abé 'ls trèts tiradis = Avoir les traits tirés. Syn. *desfèt*. – Tracté, qui est traîné par tracteur : Uo mashino tirado = Une machine tractée. – Se dit d'un engin de combat remorqué par tracteur mécanique : L'artilhariò tirado = L'artillerie tractée.

— **Tirat**, n. Tiré, personne sur laquelle une lettre de change ou un chèque a été tiré et à laquelle un ordre est donné de payer : Le tiraire e l'tirat = Le tireur et le tiré. *Tirat a part = Tiré à part, reproduction séparée d'un article de revue.

— **Tiratge**, m. Tirage. – Action de tirer les billets, les numéros d'une loterie : Le tiratge de la loutario = Le tirage de la loterie. – Action d'émettre une lettre de change, un chèque. – Action d'imprimer sur la presse d'imprimerie ; résultat de cette action : Un tiratge de cent edsemplaris = Un tirage de cent exemplaires. – Ensemble des exemplaires d'un ouvrage imprimés en une seule fois : Un roumán de gran tiratge = Un roman à grand tirage. U 'dsemplari del prumè tiratge = Un exemplaire du premier tirage. – Ensemble des copies d'un disque enregistré, obtenues à partir d'un même original. – Impression en plusieurs exemplaires d'un bois gravé, d'une gravure en taille-douce ou à l'eau-forte. – Dans certains jeux, action de prendre une nouvelle carte. – Traction qu'on opère sur les étoffes pour les allonger. – Aspiration à l'entrée d'une cheminée : La shemenèio qu'a un boun tiratge = La cheminée a un bon tirage. – Pour : Il y a eu du tirage au conseil (fig. et fam.), v. *tintín*. *Boutou de tiratge = Bouton de tirage, bouton fixé au vantail d'une porte pour la tirer, l'ouvrir ou la fermer. Courdou de tiratge = Cordon de tirage, cordon destiné à faire glisser le long d'une tringle les anneaux d'un rideau. Tiratge al sort = Tirage au sort.

— **Tirèt**, m. Tiret, petit trait horizontal qui, dans un dialogue, indique le changement d'interlocuteur, ou qui sert de parenthèse dans un texte.

— **Tireto** (tireta), f. Tirette, petite tablette à glissière pouvant sortir d'un meuble et y rentrer : Uo taoulo amb tireto = Une table à tirette. – Dispositif de commande mécanique, constitué par une poignée ou un anneau sur lequel on tire pour provoquer le fonctionnement.

— **Tiro** (tira), v. *miech*.

— **Tiro-boto** (tira-bòta), m. Tire-botte, crochet de fer que l'on passe dans le tirant d'une botte pour la mettre.

— **Tiro-bouishou** (tira-boishon), m. Tire-bouchon, ouvre-bouteilles, sorte de vis en métal utilisée pour retirer les bouchons des bouteilles. *An tiro-bouishou = En tire-bouchon, en forme de tire-bouchon : Uo couo an tiro-bouishou = Une queue en tire-bouchon.

— **Tiro-braso** (tira-brasa), m. inv. Tire-braise, ébraisoir, sorte de râteau qu'utilise le boulanger pour retirer la braise du four. v. aussi *rech*.

— **Tiro-founs** (tira-fons), m. Tire-fond, tirefond, anneau qu'on fixe au plafond pour y suspendre un lustre. – Grosse vis à bois à tête carrée ou polygonale : Les tiro-founses d'un liet = Les tirefonds d'un lit. – Partic. Grosse vis à tête carrée utilisée pour fixer le rail sur la traverse.

— **Tiroïde** (tiròide), f. Thyroïde : Glando tiroïde ou tiroïde = Glande thyroïde ou thyroïde, glande endocrine située devant la trachée, sécrétant plusieurs hormones, et intervenant dans la croissance et le métabolisme général : Ouperaciou de la tiroïde = Opération de la thyroïde.

— **Tiroïdièn** (tiròidièn), adj. Thyroïdien, relatif à la thyroïde.

— **Tirol** (Tiròl), n. pr. Tyrol, ancienne province alpestre de l'Empire autrichien. – Aujourd'hui, province de l'Autriche. *Alpos del Tirol = Alpes du Tyrol, partie des Alpes s'étendant sur le territoire du Tyrol autrichien.

— **Tiro-lèt**, m. inv. Tire-lait, appareil pour recueillir par aspiration le lait du sein de la mère.

— **Tirolièn** (tiròlièn) (Village), adj. et n. Tyrolien, relatif au Tyrol ; habitant ou originaire de cette région. *Sac tirolièn = Sac tyrolien, sac à dos. – m. Groupe oriental de parlers rhéto-romans. – Tirolièno, f. Tyrolienne, air qui s'exécute en franchissant, à l'aide de certaines notes de poitrine et de tête qui se succèdent rapidement, d'assez grands intervalles mélodiques. – Danse du Tyrol. – Crépi mural en relief. v. aussi *tiroulièn* ; *tiroulièno*.

- **Tiro-linho** (tira-linha), m. Tire-ligne, petit instrument de dessinateur permettant de tracer des lignes d'épaisseur variable.
- **Tiroliro** (tiralira), f. Tirelire, boîte, objet creux muni d'une fente par laquelle on glisse l'argent qu'on veut économiser.
- **Tirou** (tiron), m. Canard, oiseau palmipède : Galios e tirous = Des poules et des canards. Syn. *canart*. *Fè un tirou = Faire un canard, tremper un morceau de sucre dans le café, le rhum, etc... Syn. *canart*. – Tirou !, interj. Cri pour appeler les canards. v., d'autre part, *litou*.
- **Tirouèr** (tiroèr), m. Tiroir, petite caisse emboîtée dans un meuble et qu'on peut tirer à volonté : Desoubri, barrá un tirouèr = Ouvrir, fermer un tiroir. *Moble amb sèt tirouèrs = Semainier. Pèço amb tirouèrs = Pièce à tiroirs, comédie formée d'une succession de scènes sur un même thème, sans liaison nécessaire. Roumán amb tirouèrs = Roman à tiroirs, roman dont l'action principale s'accompagne d'épisodes qu'on peut interchanger, supprimer ou multiplier sans inconvénient.
- **Tiroulièn** (tirolien) (Hameaux), adj. et n. Tyrolien. v. aussi *tirolien* (v. ce mot) – Tiroulièno, f. Tyrolienne. v. aussi *tirolieno* (v. ce mot).
- **Tirrenièno** (Tirrenièna) (mar), n. pr. Tyrrhénienne (mer) ou Tyrrhénienne, partie de la Méditerranée comprise entre le littoral occidental de la péninsule italienne, la Sicile, la Sardaigne, la Corse et l'île d'Elbe.
- **Tirur**, n. Tireur, personne qui tire avec une arme à feu : Un tirur amagat = Un tireur caché. – Pour les autres sens du terme, v. *tiraire*.
- **Tiruso** (tirusa), f. Tireuse, machine destinée au tirage par contact des épreuves photographiques. – Appareil servant à remplir les bouteilles : Croumpá bí a la tiruso = Acheter du vin à la tireuse.
- **Tisano** (tisana), f. Tisane, infusion, décoction : Uo tisano de camoumilo, de tilhul = Une tisane de camomille, de tilleul.
- **Tiso** (tisa) f. Bûche en train de brûler. *Tiso de Nadal = Bûche de Noël (On l'allumait la nuit de Noël après que le plus jeune de la famille eut fait sur elle le signe de la croix, puis on la brûlait parcimonieusement car la tradition voulait qu'elle dure jusqu'à la fête des Rois. Des fragments en étaient conservés pour assurer la protection des personnes, des bêtes et des biens). Tiso de Sent-Jan (Village), de Sent-Jouán (Hameaux) = Bûche de Saint-Jean, dont on conservait des fragments pour se protéger contre la foudre. Syn. dans les deux ex. *buscalho*, *tisou*.
- **Tisou** (tison), m. Tison, morceau de bois brûlé en partie et encore en ignition : Amourtá un tisou = Eteindre un tison. *Tisou de Nadal, v. *tiso*.
- **Tisouná** (tisonar), v. intr. et tr. Tisonner, remuer avec les pincettes, etc... les tisons du foyer : Tisouná l'foc = Tisonner le feu. Que cal tisouná = Il faut tisonner.
- **Tisouniè** (tisonièr), m. Tisonnier, attisoir, pique-feu, tige métallique pour attiser le feu et faire tomber les cendres.
- **Titán** (titan), m. Titan, personne ou objet qui a un caractère de grandeur gigantesque : Aquel ome qu'èro un titán = Cet homme était un titan. Syn. *gigant*. *De titán = Titanesque, gigantesque, démesuré : Un trebalh de titán = Un travail de titan. Syn. *de galerièn*, *de Roumèn*, *de Senegalés*.
- **Titán** (Titan), n. pr. Titan, sixième satellite de Saturne et le plus gros de tous.
- **Titano** (titana), m. Titane, métal blanc, dur, proche du silicium et de l'étain.
- **Titáns** (Titans), n. pr. Myth. gr. Titans, divinités grecques primitives qui gouvernaient le monde avant Zeus et les dieux olympiens, par qui ils furent vaincus.
- **Titisme**, m. Titisme, forme de socialisme pratiquée dans la Yougoslavie dirigée par Tito.
- **Titisto** (titista), adj. Titiste, relatif au titisme. – n. Partisan du titisme.
- **Tito** ! (tita !), interj. Cri pour appeler les poules. Syn. *couto* ! v., par ailleurs, *petí ! petí !*
- **Titoto** (Titòta) (de), n. pr. Sobriquet fam. Laffite, du village (cordonnier). A supplanté *Bouroulou*.
- **Titou** (Titon) (de), n. pr. Sobriquet fam. Dégeilh, du village (Benoît et Jean-Baptiste, forgerons).
- **Titrá** (titrar), v. tr. 1) Titrer, donner un titre à un livre, à une œuvre d'art, etc... : Titrá u article, un roumán = Titrer un article, un roman. – 2) Donner un titre à une personne : Napoleón que titrèc un floc de militarís = Napoléon titra de nombreux militaires. – 3) Déterminer la teneur en telle matière d'un corps composé : Un bí que titro dèts degrès (d'alcol) = Un vin qui titre dix degrés (d'alcool). Syn. fam. *fè*.

— **Titrat**, adj. Titré, qui possède un titre de noblesse ou un titre honorifique : Uo familho titrado = Une famille titrée. – Chim. Se dit d'une solution dont le titre est connu.

— **Titre**, m. 1) Titre, intitulation d'un livre, d'un écrit ou d'une des divisions de ce livre ou de cet écrit : Le titre d'un shapitre = Le titre d'un chapitre. – Indication du sujet d'une œuvre littéraire, artistique : Le titre d'un film, d'uo pèço, d'un tablèou = Le titre d'un film, d'une pièce, d'un tableau. – Dans la presse, texte en gros caractères qui coiffe un article et en annonce le sujet : Lege 'ls granis titres = Lire les grands titres. *Fals titre = Faux titre, titre abrégé imprimé sur le feuillet qui précède le grand titre. Gros titre = Manchette d'un journal. – 2) Qualification honorifique : Abé l'titre de duc = Avoir le titre de duc. Que's da as reis le titre de *Majestat* = On donne aux rois le titre de *Majesté*. – Nom exprimant une charge, un office, une fonction, un grade : Abé l'titre d'aboucat, de jutge, etc... = Avoir le titre d'avocat, de juge, etc... – Qualification exprimant une relation sociale, un mérite acquis : Le titre d'amic, de besí, de pai = Le titre d'ami, de voisin, de père. Le titre de depourtat, d'embentaire = Le titre de déporté, d'inventeur. *Titres de noublèso = Titres de noblesse. – 3) Marque frappée sur un objet de platine, d'or, d'argent ou de vermeil, attestant la conformité de sa teneur en métal précieux à l'une des normes fixées par la loi : Uo pèço d'or amb un titre de naou cent per milo = Une pièce d'or au titre de 900 pour 1000. *Mounedo de boun titre = Monnaie de bon aloi. Titre d'u aliatge de metal precious = Titre d'un alliage de métal précieux, rapport, exprimé en millièmes, entre le poids de métal fin contenu dans cet alliage et le poids total de l'alliage. – Chim. Titre d'uo souluciou = Titre d'une solution, rapport de la masse du corps dissous à la masse totale de la solution. – 4) Ce qui établit le droit, la qualité de quelqu'un ; acte, pièce authentique : Un titre de proupietat = Un titre de propriété. Un titre de trasport = Un titre de transport. – Cause ou fondement juridique d'un droit. – Acte écrit prouvant le droit d'une personne : U acte de bendo qu'é un titre = Un acte de vente constitue un titre. – Banq. et Bours. Certificat représentatif d'une valeur mobilière. – Pour : Une personne qui a bien des titres à être traitée avec égard, v. *rasou*. *Abanço aishús titres = Avance sur titres, prêt d'argent consenti moyennant la remise en gage de valeurs mobilières. An titre = En titre, comme titulaire : Un proufessou an titre = Un professeur en titre. Syn. *titulari*. – Nominal, qui n'a que le nom, sans avoir les avantages ou les pouvoirs réels : Le rei qu'èro l'shèf an titre de l'armado = Le roi était le chef en titre de l'armée. A titre particulie = A titre particulier, caractère d'une transmission de propriété portant sur un bien isolé. A titre unibersèl = A titre universel, caractère d'une transmission de propriété portant sur l'ensemble d'un patrimoine. Titre al pourtaire = Titre au porteur. Titre amb orde = Titre à ordre, titre dont la cession s'opère par endossement. Titre nouminatiou = Titre nominatif, se dit d'un titre qui porte le nom du propriétaire. – Loc. adv. A boun titre, a juste titre = A bon titre, à juste titre. Syn. *a boun dret, amb rasou*. Al mèmo titre = Au même titre, aussi légitimement, aussi naturellement. – Loc. prép. A titre de = A titre de, en qualité de ; en tant que : A titre d'edsemple = A titre d'exemple.

— **Titulari**, adj. et n. Titulaire, qui est revêtu d'un titre : Les princes de la maisou de Sabouá que furen lounténs reis titularis de Jerusalem = Les princes de la maison de Savoie furent longtemps rois titulaires de Jérusalem. Syn. *an titre*. – Qui occupe une charge, qui remplit une fonction en vertu d'un titre : Quan manco l'titulari, qu'oucupo l'posto un ramplaçant = En l'absence du titulaire, un remplaçant occupe le poste. – Personne bénéficiaire d'un droit. *Pour : Saint Barthélémy est le titulaire de l'église de Biert, v. *patrou*.

— **Titularisá** (titularisar), v. tr. Titulariser, rendre titulaire : Titularisá un ramplaçant = Titulariser un suppléant.

— **Titularisaciou** (titumarisacion), f. Titularisation, action de rendre titulaire : La titularisaciou d'un fountsiounari = La titularisation d'un fonctionnaire.

— **Titús**, n. pr. Titus, empereur romain de 79 à 81.

— **Tobagó** (Tòbagò), n. pr. Tobago, île des Petites Antilles. v. *Trinitat*.

— 1) **Tobogán** (tòbògan), m. Toboggan, piste glissante utilisée comme jeu dans les foires et les parcs d'attractions par les enfants : Mainados qu'alison aishul tobogán = Des enfants qui glissent sur le toboggan. – Glissière en bois, rectiligne ou hélicoïdale servant à acheminer des produits ou des objets d'un niveau à un autre.

— 2) **Tobogán** (tóbógan), m. Toboggan, viaduc routier, souvent provisoire, destiné à établir une circulation à deux niveaux, et situé en général à un carrefour : Otós que prenen le tobogán = Des autos qui empruntent le toboggan.

- **Tocomanetos** (tòcamanetas) ou **Tocomás** (tòcamans), m. inv. fam. Donneur de poignées de mains. – adj. Un deputat tocomanetos = Un député distributeur de poignées de mains.
- **Tocomás** (tòcamans), m. inv. Poignée de main : Amb saluts e tocomás = Avec des saluts et des poignées de main. Syn. *punhado de má*.
- **Togó** (Tògò), n. pr. Togo, Etat de l’Afrique occidentale, sur le golfe de Guinée.
- **Togolés** (tògòlés), adj. et n. Togolais, relatif au Togo ; habitant ou originaire de ce pays.
- **Tolo** (tòla), f. 1) Tôle, produit sidérurgique plat. *Tolo oundulado = Tôle ondulée : Un tet de tolo oundulado = Un toit de tôle ondulée. – 2) Arg. Taule, prison : Le presouniè qu’a fèt sies meses de tolo = Le prisonnier a fait six mois de taule. *Foute an tolo = Foutre en taule. Syn. *coufrá, mete al biouloun, an cabano*. – 3) Fam. Etre obligé d’écouter un bavard alors que le temps presse : Bos-li tié tolo ? = Veux-tu perdre ton temps à l’écouter ?
- **Toltècos** (Tòltècas), n. pr. Toltèques, peuple indien, qui s’installa vers le milieu du 10^{ème} s. au nord de l’actuelle Mexico et domina tout le Mexique central avec, jusqu’aux alentours de 1160, Tula pour capitale.
- **Tombolá** (tòmbòlà), f. Tombola, loterie de société, où chaque gagnant reçoit un lot en nature : Ganhá a la tombolá del circle = Gagner à la tombola du cercle.
- **Tombouctou** (Tòmbouctó), n. pr. Tombouctou, ville du Mali, visitée par René Caillié en 1823. *Fam. Embouíá a Tombouctou = Envoyer au diable. Syn. plus courants *a Couècos, a ifèr, al diable*.
- **Tomo** (tòma), m. Tome, division d’un ouvrage, qui forme le plus souvent, mais pas toujours, un volume entier : Nou abé souque l’prumè tomo d’u oubratge = N’avoir que le premier tome d’un ouvrage.
- **Tonèlo** (tònèla), f. Tonnelle, petite construction de treillage, berceau couvert de végétation et formant abri : Dinná dejous la tonèlo = Déjeuner sous la tonnelle.
- **Tongá** (Tòngà), n. pr. Tonga, archipel de Polynésie, ancien protectorat britannique, devenu indépendant en 1970.
- **Tono** (tòna), f. Tonne, unité de mesure de masse valant 1.000 kilogrammes. – Tonneau de grandes dimensions. Pour : Peser une tonne (fam.), v. *u ase mort*. *Tono d’equivalent carbou, d’equivalent petrol = Tonne d’équivalent charbon, d’équivalent pétrole, grandeurs utilisées pour comparer des énergies de sources différentes et égales à l’énergie moyenne dégagée par la combustion d’une tonne de charbon ou de pétrole. Tono quilometrico = Tonne kilométrique, unité de calcul du prix des transports par voie ferrée, équivalant au prix d’une tonne de marchandises sur un kilomètre.
- **Topografio** (tòpògrafia), f. Topographie, art de représenter sur un plan les formes du terrain avec les détails naturels ou artificiels qu’il porte. – Description d’un lieu, de sa position : La topografio des ambirouns del bilatge = La topographie des environs du village.
- **Topografique** (tòpògrafique), adj. Topographique, qui concerne la topographie : Le serbici topografique de l’armado = Le service topographique de l’armée.
- **Topografo** (tòpògrafa), n. Topographe, personne qui s’occupe de topographie : L’armado que recruto topografos = L’armée recrute des topographes.
- **Toquió** (Tòquiò), n. pr. Tokyo, anc. Edo ou Yedo, capitale du Japon, port au fond d’une baie du Pacifique.
- **Tor** (tòr), m. Gel. Syn. *tourrado*.
- **Tor** (Tòr), n. pr. Thor ou Tor, dieu guerrier scandinave, maître du Tonnerre. On trouve son emblème, le marteau, sur les pierres runiques.
- **Torá** (Tòrà) (la), n. pr. Tora, Thora ou Torah, nom donné par les Juifs à la loi mosaïque et au Pentateuque, qui la contient.
- **Torce** (tòrcer), v. tr. Tordre, déformer un corps allongé en faisant tourner ses extrémités en des sens opposés, ou en faisant tourner une extrémité, l’autre restant fixe : Torce uo cordo = Tordre une corde. Torce fardo = Tordre du linge pour l’essorer. Torce fiel de fèr = Tirebouchonner du fil de fer. – Tourner violemment : Torce l’braç al sèou adbersari = Tordre le bras à son adversaire. – Gauchir, déformer en courbant : Torce uo barro de fèr = Tordre une barre de fer. – Pour : La colère lui tordait le visage, v. *desfourmá*. – Enrouler l’un à l’autre par un travail de torsion, en parlant soit de fils textiles, soit d’écheveaux : Torce fielses de lí = Tordre des fils de lin. – Torce’s, v. pr. Se tordre, agiter, contourner son corps avec effort : Sèrp que’s torç = Serpent qui se tord. Le riou que’s torç = Le ruisseau fait des méandres, serpente. Que’s torcen las brilhos de la binho = Les vrilles de la vigne

tirebouchonnet. Syn. *enroulá's*. Torce's de doulou = Se tordre de douleur. – Pour : La branche s'était tordue sous le poids des fruits, v. *blegá* ; se tordre de rire, rire convulsivement, sans retenue, v. *esclafá's de rise*. Torce's las más, les braces = Se tordre les mains, les bras, les crispier en signe de désespoir. Torce's un cabilhè, un dit, etc... = Se tordre une cheville, un doigt, etc..., se faire une entorse. Syn. plus idiomatique *pegirá's* (pour la cheville exclusivement).

— **Torpedó** (tòrpedò), f. Torpédo, carrosserie ouverte munie d'une capote en toile repliable et de rideaux de côté : Passejá's an torpedó = Se promener en torpédo.

— **Torsado** (tòrsada) (Village), f. Torsade, frange tordue en hélice, dont on orne des tentures, des draperies. – Forme obtenue en tournant sur eux-mêmes, l'un autour de l'autre, plusieurs éléments : Uo torsado de pelses = Une torsade de cheveux. – Motif ornemental imitant un câble tordu : Uo decouraciou de torsados = Une décoration de torsades. v. aussi *toursado*.

— **Torsho** (tòrsha), f. Torche, flambeau formé d'une corde tordue enduite de cire ou de résine : Esclairá's amb uo torsho de resino = S'éclairer à l'aide d'une torche de résine. – Installation de brûlage à l'atmosphère de sous-produits gazeux. *Parashuto an torsho = Parachute en torche, parachute dont la voilure ne s'est pas déployée complètement et ne peut, de ce fait, ralentir la course.

— **Tort** (tòrt), adj. Tors, tordu en spirale : Fiel tort = Du fil tors. – Courbé, déformé : Abé las camos tortos = Avoir les jambes torses, arquées. v. aussi *camotort*. *Pè tort = Pied-bot. Syn. dans tous les cas, *tourçut, tourcut*.

— **Tort** (tòrt), m. Tort, acte ou état contraire à ce qui est conforme à la justice, à la raison, à la vérité : Recouneishe 'ls sèbis torts = Reconnaître ses torts, faire amende honorable. – Pour : Etre condamné à payer les torts, v. *doumatge, prejudici*. *Abé tort = Avoir tort, n'avoir pas le droit de son côté : Sabé recouneishe qu'on a tort = Savoir reconnaître qu'on a tort. Dá ou tourná tort a coualcu = Donner tort à quelqu'un. Fè ou pourtá tort a coualcu = Faire du tort, porter préjudice à quelqu'un, le desservir. Syn. *fè dol, pourtá prejudici*. Recouneishe qu'on a tort = Faire son mea-culpa. – Gâcher le métier. – Loc. adv. A tort = A tort, indûment, contre la raison, la vérité ou le droit : Uo fenno acusado a tort = Une femme accusée à tort. L'usatge d'un mot a tort = L'emploi abusif d'un mot. Mot emplouiat a tort = Mot employé abusivement. A tort ou amb rasou = A tort ou à raison, avec ou sans raison. Pour : Parler à tort et à travers, v. *nou dise que bourricaros, nou dise que bestiesos*.

— **Tort** (Tòrt) (del), n. pr. Sobriquet fam. Piquemal, de Nabies.

— **Torticoli** (tòrticòli), m. Torticolis, toute position vicieuse de la tête. – Affection du cou et douleur qui en résultent : Qu'é un torticoli = J'ai un torticolis.

— **Toscán** (tòscan), adj. et n. Toscan, relatif à la Toscane ; habitant ou originaire de cette région. *Orde toscán = Ordre toscan, ordre d'architecture romain dérivé du dorique. – m. Dialecte italien parlé en Toscane, y compris l'île d'Elbe, et auquel s'apparentent étroitement les dialectes corses.

— **Toscano** (Tòscana), n. pr. Toscane, région de l'Italie péninsulaire.

— **Tot** (Tòt), n. pr. Thot, divinité égyptienne du Savoir, représentée avec une tête d'ibis.

— **Totèm** (tòtèm), m. Totem, animal ou plante considéré comme ancêtre mythique, ou parent lointain, des individus appartenant à un groupe social donné, le clan le plus souvent. – Représentation particulière de cet animal ou de cette plante, symbolique de ce groupe : Le totèm d'aquel clan qu'èro un loup = Le totem de ce clan était un loup. *Dá un totem a coualcu = Totémiser quelqu'un.

— **Totonaco** (tòtònaca), m. Totonaque, langue parlée au Mexique, dans les montagnes du nord de l'Etat de Puebla, et dans la région côtière du centre de l'Etat de Veracruz.

— **Totonacos** (Tòtònacas), n. pr. Totonagues, peuple indien anciennement établi dans la région du golfe du Mexique.

— **Toualeto** (toaleta), f. gall. Toilette, action de se laver, de se coiffer, de s'habiller, etc... : Fè sa toualeto = Faire sa toilette. v. *aprestá's, prepará's*. – Pour : Aimer la toilette. v. *paruro*. *Cabinet de toualeto = Cabinet de toilette, petite pièce généralement attenante à la chambre et réservée aux soins de propreté. Necessari de toualeto = Nécessaire de toilette, ensemble des objets dont on se sert pour se coiffer, se parer, etc... Taoulo de toualeto = Table de toilette, v. pour les trois derniers ex. *de s'aprestá, de's prepará*. – Pour : Toilette de bal, de bain, v. *tengudo* ; toilettes, cabinet d'aisances, v. *cabinet*.

— **Toualhou** (toalhon) (Tartein), m. Torchon. v. aussi *ceindrè*.

— **Touamotou** (Tuamòtó), n. pr. Tuamotu ou Touamotou, archipel de la Polynésie française, à l'est de Tahiti.

— **Touarèg** (Tuarèg), n. pr. Touareg, peuple nomade, de langue berbère et de religion musulmane.

— **Toucá** (tocar), v. tr. Toucher, entrer légèrement en contact avec une personne ou une chose : Toucá la 'spallo d'u amic = Toucher l'épaule d'un ami. – Atteindre, affecter : L'epidemio n'a cap ancáro toucat la nosto regiou = L'épidémie n'a pas encore touché notre région. – Heurter, porter un coup à : L'otó que touquéc uo pareit = L'auto a touché un mur. Pour : Un impôt qui touche, qui frappe surtout les classes moyennes (fig.), v. *councerná*. – Se servir d'un aiguillon pour faire avancer un animal : Toucá las bacos = Toucher les vaches. – Pour : Le navire a touché le port, v. *arribá a*. – Etre proche de, contigu à : Uo bordo que toco la maisou = Une grange contiguë à la maison. – Partic. Recevoir un salaire, une attribution, etc... ; percevoir : Toucá la pago = Toucher sa paie. Toucá un shèque = Toucher un chèque. – Pour : Toucher Marseille, v. *fè escalo a* ; toucher un ministre ; toucher, joindre un ami par téléphone (fig.), v. *coumunicá amb* ; cela ne me touche en rien, v. *councerná, regardá*. – Frapper, marquer, produire une vive impression sur quelqu'un ; émouvoir, attendrir : Que'm toco l'boste proucedat = Votre procédé me touche. Ja l'a toucat la mort de la sèbo sor = Le décès de sa sœur l'a touché. Syn. *aquijá*. Que fuc toucat an besen aquelo mainado = La vue de cet enfant l'émute. – Avoir des conséquences sur, rejaillir sur : L'afè que touquéc touto la familho = L'affaire a éclaboussé toute la famille. – Théol. cathol. Frapper de la grâce. *Fig. Èste toucat = Avoir du plomb dans l'aile. Pour : Ne pas laisser toucher terre à quelqu'un, le presser, le harceler, v. *aguerrí's al derrè de, tarabustá*. Nou toucá ne de proishe ne de louenh = Ne toucher ni de près ni de loin, n'avoir aucun lien de parenté avec. Nou toucá tèrro = Ne pas toucher terre, danser, courir avec une grande agilité. Toucá al biou = Toucher au vif, parler d'un sujet irritant : Le reprochi que'l touquéc al biou = Le reproche l'a touché au vif. Toucá bouès (ou lenho) = Toucher du bois, par superstition. Pour : Toucher du doigt, v. *bese, coumprene claroment*. Toucá de proishe = Toucher de près, être proche parent ou allié de, être intimement lié avec : Uo persouno que bous toco de proishe = Une personne qui vous touche de près. = Pour : Je voudrais vous toucher deux mots de la situation (fam.), v. *dise*. Toucá la cordo sensiblo = Toucher la corde sensible. – v. tr. ind. (a). Porter la main sur quelque chose : Uo mainado que toco a tout = Un enfant qui touche à tout. Syn. *qu'ac toco tout*. Pour : Un homme qui a tâté de tous les métiers, v. *fè* ; un navire qui touche au port, v. *arribá a*. – Atteindre, entrer en contact avec une chose : Le sèou cap que toco l'plafoun = Sa tête touche au plafond. – Prendre une partie de quelque chose ; entamer : Que gouèrdo l'argent andá croumpá's uo maisou ; nou i bol cap toucá = Il garde son argent pour acheter une maison ; il ne veut pas y toucher. – Etre au contact de, contigu à, limitrophe : La billá que toco al parc = La villa touche au parc. – Pour : Nous touchons à la vieillesse (fig.), v. *qu'èm proishe de* ; cette mesure ne touche en rien à vos intérêts ; cela touche à l'honneur, cela a trait à l'honneur ; cela touche la politique, cela relève de la politique, v. *councerná, regardá* ; un livre qui touche aux problèmes les plus discutés de notre temps, v. *tratá de*. – Apporter des changements, des modifications : Qu'an adoubat la maisou, mes sense toucá a la façado = On a réparé la maison, mais sans toucher à la façade. *Pour : Avoir l'air de ne pas y toucher, cacher son jeu, v. *sense pará i fè* ; pour ce qui touche, pour ce qui est de, en ce qui concerne, quant à, v. *andá ço que councèrno, que regardo*. A toucá de = Très près de. Pour : Toucher au port, être tout près d'arriver ; être tout près d'être sauvé, de réussir, v. *arribá al port* ; une prudence excessive touche de près à la lâcheté, v. *frisá, froulá* ; un procès qui touche à sa fin, v. *acabá's, terminá's* ; un malade qui touche à sa fin, v. *èste al derrè cabilhot, èste mourtal*. – v. intr. Venir en contact sans dommage important : Pendant la manubro, l'otó que touquéc = Durant la manœuvre, l'auto a touché. – Toper, en parlant des maquignons. *Má toucado, caouso tractado = Main topée, affaire traitée (Cochon qui s'en dédit). Syn. *trucá*. – Toucá's (tocá's), v. pr. Se toucher, être contigu : Maisous que's tocon = Des maisons qui se touchent, des maisons mitoyennes. – Math. Etre tangent : Duos courbos que's tocon = Deux courbes qui se touchent. Angles que's tocon = Angles adjacents. Pour : Les extrêmes se touchent (fig.), v. *semblá's, ressemblá's*. – m. Le toucher, un des cinq sens : Uo 'stoufo douço al toucá = Une étoffe douce au toucher. – Méd. Mode d'examen, généralement digital, pratiqué à travers quelques conduits naturels. Pour : Le toucher onctueux de l'argile, v. *countact*.

— **Toucadou** (tocador), m. Meneur de bestiaux. Syn. *toucaire*.

— **Toucadouro** (tocadora), f. Aiguillon, bâton muni d'une pointe de fer, qu'utilise le meneur de bestiaux. Syn. *tourtou*.

— **Toucaire** (tocaire), m. Toucheur, meneur de bestiaux. Syn. *toucadou*.

— **Toucart** (tocard), m. Tocard, toquart, cheval de course médiocre : Pariá aishul toucart = Parier sur le tocard. – Pop. Personne incapable : Aquel coumerçant qu'é u toucart = Ce commerçant est un tocard.

- **Toucou** (tocon), m. Grosse boule en bois dont se servent les joueurs de quilles : Deishá l'toucou dedéns le quilliè = Laisser la boule à l'intérieur du jeu de quilles. – Boule de neige : Mainados que s'afuon toucous de nèou = Des enfants qui se lancent des boules de neige. – Semelle de neige tassée adhérant aux sabots. – Fam. Boule, tête : Abé coualcarré al toucou = Avoir de la suite dans les idées, être entêté. Syn. *al timou*. *Aná-s'en del toucou ou Pèrde l'toucou = Perdre la boule. Syn. v. *cabeço*. Ço qu'on a al toucou = L'hérédité, les caractères héréditaires. v. aussi *sanc*.
- **Toucoulur** (Tocolur), n. pr. Toucouleur, peuple de la vallée du Sénégal, islamisé depuis le 11^{ème} s.
- **Toudelho** (todelha), f. Branche de buis présentant quatre ou cinq départs de branchettes, utilisée pour remuer le millas ou les farinettes.
- **Touèc** (toèc), m. Creux dans un arbre : Aousèls qu'an anisat an un touèc del gastanhè = Des oiseaux qui ont niché dans un creux du châtaignier. – Fig. Tare, gros défaut chez une personne ou une bête. Syn. *taro*. *Qu'a un touèc = Il est taré. – Taudis (Col de Boulogne). v. aussi dans ce sens *turno*, *tuto*.
- **Touecat** (toecat), adj. Creux, en parlant d'un arbre : Un souc touecat = Une souche gâtée à l'intérieur.
- **Touèn de Pèrlo** (Toèn de Pèrlo) (de), n. pr. Sobriquet. fam. Servat, des Fontelles.
- **Touesá** (toesar), v. tr. Toiser, mesurer avec la toise (vieux) : Touesá 'ls couscrits = Toiser les conscrits. – Pour : Toiser un adversaire (fig.), v. *mirá de naout*.
- **Touèso** (toèsa), f. Toise, ancienne mesure de longueur usitée en France avant l'adoption du système métrique.
- **Touist** (toist), m. Twist, danse apparue en 1961 et caractérisée par un balancement très rythmé.
- **Touistá** (toistar), v. intr. Twister, danser le twist.
- **Touit** (toit), m. Tweed, tissu de laine cardée, utilisé pour la confection des vêtements genre sport.
- **Toujaco** (tojaca), f. Ajonc, genêt épineux.
- **Toulario** (tolaria), f. Tôlerie, technique du tôlier. – Fabrique de tôle : Bisitá uo toulario = Visiter une tôlerie. – Objets en tôle : Le reioun de la toulario = Le rayon de la tôlerie.
- **Toulart** (tolard), n. arg. Taulard, détenu.
- **Toulerá** (tolerar), v. tr. Tolérer, supporter avec indulgence : Toulerá coualcu an ço sèou = Tolérer quelqu'un chez soi. – Ne pas empêcher ; ne pas être scandalisé par : Toulerá las enjusticios = Tolérer les injustices. – Pour : Son estomac ne tolère pas les oignons crus, v. *supourtá*.
- **Toulerable** (tolerable), adj. Tolérable, qu'on peut tolérer, supporter : Uo soufrenço toulerablo = Une souffrance tolérable. Syn. plus courant *supourtable*.
- **Toulerenço** (tolerença), f. Tolérance, respect de la liberté d'autrui, de ses manières de penser, d'agir, de ses opinions politiques et religieuses : U 'sprit d'uo grano toulerenço = Un esprit d'une grande tolérance. – Action de tolérer ce qu'on ne veut pas ou ce qu'on ne peut pas empêcher : Fè probó de toulerenço amb les jouesis = Faire preuve de tolérance envers les jeunes. Syn. *endulgenço*. – Liberté limitée accordée à quelqu'un en certaines circonstances : Espausá marshandisó debant la sèbo porto n'é cap un dret mes uo toulerenço = Exposer des marchandises devant sa porte n'est pas un droit mais une tolérance. – Méd. Propriété que possède l'organisme de supporter, sans manifester de signes d'intoxication, des doses d'une substance donnée. – Ecart d'inexactitude admissible sur la cote d'exécution d'une pièce usinée. *Maisou de toulerenço = Maison de tolérance, établissement de prostitution dont l'existence était tolérée par l'Administration. Toulerenço religiouso = Tolérance religieuse, respect des autres croyances.
- **Toulerent** (tolerent), adj. Tolérant, indulgent, souple dans les relations sociales : Qu'é d'un naturel pla toulerent = Il est d'un naturel très tolérant. Syn. *endulgent*, *liberal*. – Qui pratique la tolérance religieuse.
- **Touliè** (tolièr), m. et adj. m. Tôlier, ouvrier qui exécute tous travaux de tôlerie.
- **Toulousèn** (tolosén), adj. et n. Toulousain, relatif à Toulouse ; habitant ou originaire de cette ville. *Desfourmaciou toulousèno = Déformation toulousaine, autrefois, déformation artificielle du crâne consécutive au port d'un bonnet qui donnait à la voûte crânienne une forme aplatie et étroite.
- **Toulouso** (Tolosa), n. pr. Toulouse, la plus grande ville du sud-ouest de la France, établie de part et d'autre de la Garonne.

— **Toumàs** (Tomàs) (sent), n. pr. Thomas (saint), surnommé **Didyme**, un des douze apôtres (1^{er} s.). Une interprétation de l'Évangile de Jean fait de lui le modèle de l'incrédule, qui ne croit que ce qu'il voit. – Le nom de Thomas a été porté par 3 saints. – Prénom masc.

— **Toumato** (tomata), f. Tomate, plante herbacée originaire du Mexique : Plantá toumatos = Planter des tomates. – Fruit de cette plante : Fè uo salado de toumatos = Faire une salade de tomates. Bebe jus de toumato = Boire du jus de tomate. – Fam. Pastis additionné de jus de grenadine : Coumandá uo toumato al serbeire = Commander une tomate au serveur. *Èste rouch coum'uo toumato = Être rouge comme une tomate, être extrêmement rouge. Syn. *coum'uo cesero*.

— **Toumbá** (tombar), v. intr. gall. Tomber, dans quelques rares cas. Fig. et fam. Deishá toumbá coualcu = Laisser tomber quelqu'un, le délaisser, ne plus s'intéresser à lui ; rompre tout rapport avec lui : Deishá toumbá un camarado = Laisser tomber un camarade. Syn. plus idiomatique *boucí*. – Pour : Laisser tomber, ne pas prêter attention à quelque chose ; ne pas relever un propos, v. *deishá courre* ; laisser tomber un métier, v. *abandouná* ; tomber d'accord, s'accorder, v. *entene's, mete's d'acort* ; tu tombes mal : je sortais, v. *nou abé shanço* ; tomber bien, arriver à propos, v. *arribá a punt* ; deviner bien, v. *escae* ; tomber la veste (fam.), retirer sa veste, v. *trè's*. – Pour toutes les autres acceptions, v. *cae*.

— **Toumbaire** (tombaire) ou **Toumbur** (tombur), m. fam. Tombeur, lutteur qui terrasse ses adversaires : Un toumbaire d'erculos = Un tombeur d'hercules ; et, au fig. : Un toumbaire de gubèrnements = Un tombeur de gouvernements. *Toumbaire de fennos = Tombeur de femmes, séducteur, don Juan.

— **Toumbal** (tombal), adj. Tombal, relatif à la tombe, à une tombe : Uo pèiro toumbalo = Une pierre tombale.

— **Toumbat** (tombat), m. Arrondi : Le toumbat de las espallos = L'arrondi des épaules. – Contact des épaules avec le sol, à la lutte : Ganhá per toumbat = Gagner par tombé. – Chorég. Pas qui s'achève sur une des deux jambes fléchie.

— **Toumbèou** (tombèu), m. Tombeau, monument funéraire élevé sur la tombe d'un mort : Un toumbèou de marbre = Un tombeau de marbre. – Lieu sombre, triste, silencieux : La presou qu'èro un toumbèou = La prison était un tombeau. – Lieu, temps où l'on périt, où l'on meurt : Berdún que fuc le toumbèou d'u floc de souldats = Verdun a été le tombeau d'une multitude de soldats. – Fig. Lieu, état où l'on est profondément inconnu, oublié, délaissé : L'isouloment qu'é un toumbèou = L'isolement est un tombeau. – Pour : Être fidèle jusqu'au tombeau (fig.), v. *anquio la fí, anquio la mort* ; conduire à tombeau ouvert, v. *miá a fum, miá coum'un fol* ; la drogue l'a conduit au tombeau, v. *tuá* ; être aux portes du tombeau, v. *èste mourtal*. Seguí coualcu al toumbèou = Suivre quelqu'un au tombeau, mourir peu de temps après lui.

— **Toumbo** (tomba), f. Tombe, fosse recouverte d'une dalle de pierre, de marbre, etc... : Recouelhe's aishús la toumbo des sèbis = Se recueillir sur la tombe des siens. – Poétiq. Mort, trépas : Le primè pas de la bido qu'é l'primè pas debès la toumbo = Le premier pas dans la vie est le premier pas vers la tombe. *Pour : Avoir un pied dans la tombe, être près de mourir, v. *èste al derrè cabilhot, èste mourtal* ; descendre dans la tombe, v. *mouri's*. Êste mut, secrèt coum'uo toumbo = Être muet, secret comme une tombe.

— **Toun** (ton), **ta**, **tous** (tos), **tas**, adj. poss. Ton, ta, tes : Toun libe = Ton livre. Ta maisou = Ta maison. Tas bacos = Tes vaches. Toun amo = Ton âme (devant un nom fém. commençant par une voyelle). – S'emploient souvent sans idée de possession ; ils marquent alors un rapport d'habitude : Qu'as tas bapous = Tu as tes vapeurs ; d'origine : Qu'é toun bilatge = C'est ton village ; de respect ou d'admiration : Toun mèstre ! = Ton maître ! Ta couletsiou ! = Ta collection ! ; d'ironie ou de mépris : Qu'é aquó ta troubalho ! = C'est ça ta trouvaille ! ; d'attribution : Urousoment que't ganhos tous cent francs per dio = C'est heureux que tu gagnes tes cent francs par jour ; d'obligation, de devoir : Se sabes ta leçou ? = Sais-tu ta leçon ? ; de parenté : Ta fenno ; de raison sociale : Tous coulabouratous = Tes collaborateurs. *Dans bon nombre de ces ex. l'emploi du pronom poss. est plus fréquent ; dans certains cas, on utilise l'article défini. v., d'autre part, *tam*.

— 1) **Toun** (ton), m. Ton, degré d'abaissement ou d'élévation de la voix ou du son d'un instrument : Un toun grabe = Un ton grave. Un toun pounchut = Un ton aigu. Jougá un toun mes baish = Jouer un ton plus bas. – Manière de parler, relativement aux sentiments qu'on exprime : Abé un toun douç = Avoir un ton doux. Un toun decidat = Un ton décidé. – Caractère du style qui exprime certains

sentiments de l'auteur, qui situe l'œuvre dans un certain genre littéraire : Un toun noble = Un ton noble. Un toun familiè = Un ton familier. Prene l'toun del badinatge = Prendre le ton de la plaisanterie. – Façon de parler et manières d'être particulières à une société, à une époque, etc... : Un toun proubincial = Un ton provincial. Pour : Le ton est à la critique dans ce milieu, v. *abitudine, modo*. – Peint. Valeur d'une teinte : Dibèrsis touns de bert = Différents tons de vert. Syn. *nuanço, tinta*. *Pour : Avertir quelqu'un sur tous les tons, v. *mès d'un cop, un floc de cops* ; baisser de ton, d'un ton, prendre, en parlant, un ton moins arrogant, moins pompeux, *parlá mès siaou*. Cambiá de toun = Changer de ton, changer de manières, de langage, de conduite. – Pour : Donner le ton, v. *serbí de moudèlo* ; être dans le ton, être adapté ; ne pas se singulariser, v. *seguí la règlo* ; faire baisser le ton à quelqu'un, faire chanter quelqu'un sur un autre ton, l'obliger à se conduire, à parler autrement, v. *mete al pas, al plec, al punt*. Lebá l'toun = Elever le ton. Pour : Si vous le prenez sur ce ton-là, v. *atal, d'aquelo faïçou*. Touns caoudis = Tons chauds, tons qui se rapprochent du rouge. Touns fredis = Tons froids, tons qui se rapprochent du bleu. Syn. dans les deux derniers cas *coulou*.

— 2) **Toun** (ton), m. Thon, grand poisson comestible des mers chaudes et tempérées : Pescá l'toun = Pêcher le thon.

— **Tounalitat** (tonalitat), f. Tonalité. En musique, ensemble des relations entre les degrés hiérarchisés d'une échelle de sons ou d'une gamme, par rapport à la tonique. – Impression d'ensemble qui se dégage de quelque chose, considérée sur le plan affectif : Le film qu'a uo tounalitat tragico = Le film a une tonalité tragique. La tounalitat de balou desfabourablo d'un mot = La connotation péjorative d'un mot. Syn. pour les deux ex. *caractèro*. – Pour : Régler la tonalité du poste de radio ; entendre la tonalité en décrochant le téléphone, v. *sou* ; le brouillard donne au paysage une tonalité de tristesse (fig.), v. *aire*.

— **Tounatge** (tonatge), m. Tonnage, jauge, capacité de transport d'un navire de commerce, évaluée par son volume intérieur : Un batèou de gran tounatge = Un navire de grand tonnage. – Quantité de marchandises exprimée en tonnes.

— **Tounduso** (tondusa), f. gall. Tondeuse, instrument servant à couper les cheveux et la barbe, le poil de certains animaux : La tounduso des shabals = La tondeuse pour les chevaux. – Instrument servant à couper le gazon. – Machine servant à tondre les étoffes de laine et parfois les tissus de coton.

— **Toune** (tóner), v. tr. Tondre, couper de près la laine, le poil, les cheveux de : Toune un souldat = Tondre un soldat. Toune uo ouelho, un ca = Tondre une brebis, un chien. – Couper de près les poils d'une étoffe pour la rendre lisse et unie. – Pour : Tondre une haie, v. *poudá, talhá* ; être habile à tondre les naïfs (fig.), v. *crastá, mouelhe*.

— **Touneire** (toneire), n. Tondeur, personne qui tond, sait tondre : Un touneire de ouelhos = Un tondeur de brebis.

— **Touneliè** (tonelièr), m. Tonnelier, ouvrier qui fait ou répare les futailles.

— **Tounho** (tonha), f. Pain mal levé et dur. Syn. *liouret*. v., d'autre part, *acoucat*.

— **Tounico** (tonica), f. Tonique, en musique, nom donné au premier degré de la gamme diatonique. – Note qui donne son nom à la tonalité sur laquelle repose cette gamme.

— **Tounquín** (Tonquín), n. pr. Tonkin, région du Viêt-nam du Nord, sur la mer de Chine méridionale. – Ancienne possession de l'Indochine française.

— **Tounquinouès** (tonquinoès), adj. et n. Tonkinois, relatif au Tonkin ; habitant ou originaire de cette région.

— **Tonsurá** (tonsurar), v. tr. Tonsurer, conférer la tonsure à.

— **Tonsurat** (tonsurat), adj. et m. Tonsuré, clerc, homme qui a reçu la tonsure.

— **Tonsuro** (tonsura), f. Tonsure, cérémonie de l'Eglise catholique par laquelle l'évêque introduit un laïque dans l'état ecclésiastique en lui coupant une partie des cheveux : Assistá a uo tonsuro = Assister à une tonsure. – Espace circulaire que l'on rase sur la tête des clercs : Poutá la tonsuro = Porter la tonsure.

— 1) **Toupet** (topet), m. Toupet, touffe de poils : Un toupet de lano, de pelses = Un toupet de laine, de cheveux. – Partic. Touffe de cheveux sur le sommet du front : Abé un toupet frisé = Avoir un toupet frisé.

— 2) **Toupet** (topet), m. fam. Audace, effronterie : Ja's toupet pr'aquó de'm demandá aquó = Tu as du toupet tout de même, tu es gonflé de me demander ça. Syn. *culot*.

— **Toupí** (topin), m. Pot de terre à queue : Uo rengado de toupís = Une rangée de pots de terre. *« Patèr nostèr culhèro de fèr / toupí traoucat patèr acabat = Pater noster cuillère de fer / pot de terre troué pater achevé » (Plaisanterie d'enfants de chœur biertois vers 1940-1950).

— **Toupinambour** (topinambor), m. Topinambour, plante originaire d'Amérique. Son tubercule remplaçait parfois les pommes de terre pendant la Seconde Guerre mondiale, au même titre que le rutabaga : Quino saloupario aquelis toupinambours ! = Quelle saleté ces topinambours !

— **Toupinat** (topinat), m. Contenu d'un pot : Un toupinat de trufos = Une potée de pommes de terre.

— **Toupino** (topina), f. Pot de terre à deux anses, plus haut que le *toupí*, qui servait notamment à la conservation du confit : Trè un troç de coufit de la toupino = Sortir un morceau de confit du pot. – Fam. Uo bielho toupino = Une vieille noix, expression de mépris désignant une personne jugée incapable ou d'idées rétrogrades. – Une vielle taupe, femme âgée et désagréable. *Toupino baisho = Poêlon.

— **Tour** (tor), f. Tour, construction en hauteur : Uo tour bastido an raso campanho = Une tour édifíée en rase campagne. – Élément de la fortification ancienne : Las tours del castèl de Fouish = Les tours du château de Foix. – Par extens. Gratte-ciel : Las tours ameriquènos = Les gratte-ciel américains. – Pièce du jeu d'échecs : Prene la tour de l'adbersari = Prendre la tour de son adversaire. Pour : S'enfermer, se retirer dans sa tour d'ivoire, se retirer à l'écart des préoccupations du monde, *cercá la soulitudo, embarrá's an ço sèou*. – Archéol. Tour amb estatges = Tour à étages, ziggourat : La tour de Babèl qu'èro belèou uo tour amb estatges = La tour de Babel était peut-être une tour à étages. *Tour de countrolle = Tour de contrôle, bâtiment dominant l'aire d'un aérodrome et dont émanent les ordres d'envol, de vol et d'atterrissage. Indust. Tour de fountsiouonement = Tour de fonctionnement, appareil de forme généralement cylindrique, utilisé pour la séparation des différents corps contenus dans un mélange.

— 1) **Tour** (torn), m. Tour, machine-outil : Un tour de menuisiè = Un tour de menuisier. – Dans les couvents, les monastères, les hôpitaux, armoire cylindrique, posée dans l'épaisseur d'un mur, pour recevoir ce que l'on y déposait du dehors. *Pour : Une jambe faite au tour, v. *pla fèt*.

— 2) **Tour** (torn), m. Tour, rotation, mouvement d'un corps qui pivote sur lui-même ou qui décrit un cercle : Uo rodo que fè milo tours per minuto = Une roue qui accomplit mille tours par minute. – Mouvement en ligne courbe ; méandre : Un riuo que fè tours e destours = Un ruisseau qui fait des tours et des détours. Syn. *torce's*. – Surface externe d'un corps rond ; périphérie : Le tour des gouelhs = Le tour des yeux. – Circonférence, longueur du pourtour : Un circuit de cent mèstres de tour = Un circuit de cent mètres de tour. Syn. *circounferenço*. – Pièce d'habillement, garniture qui entoure une partie du corps : Un tour de col de fourruro = Un tour de cou en fourrure. – Action de parcourir la périphérie de : Fè l'tour de la crambo = Faire le tour de sa chambre. – Pour : Faire un petit tour après déjeuner, v. *fè uo courto passejado, uo courto proumenado* ; aller faire un tour à la campagne (fig.), v. *aná's passejá, aná's proumená a la campanho*. – Rang, moment légitime ou opportun pour agir avant ou après d'autres : Parlá a soun tour, abáns soun tour = Parler à son tour, avant son tour. – Mil. Alternance entre les divers modes d'avancement : Le tour de l'ancienetat = Le tour de l'ancienneté. – Mouvement accompli avec habileté, souplesse, etc... : Un tour d'acroubato = Un tour de bateleur. – Expérience de prestidigitacion : Un tour de passo-passo = Un tour de passe-passe. Pour : L'affaire prend bon tour, v. *ournuro*. – Manière d'agir adroite, et ordinairement malicieuse : Jougá un boun, un maishant tour a coualcu = Jouer un bon, un mauvais tour à quelqu'un. – Tournée, ensemble des consommations servies en une seule fois à un groupe de buveurs : Pagá l'sèou tour = Payer sa tournée. Pour : La tournée du facteur ; une tournée théâtrale, v. *ournado*. *Pour : Ils s'en allèrent à leur tour, v. *elis tabé*. En un tour de main, en un tournemain, en un temps très court, v. *an un birat de má*. Boulebart que fè l'tour de = Boulevard périphérique. Ils ont présenté la requête chacun à son tour, v. *l'a-u après l'aoute*. Pour : Faire le tour d'une question, v. *edsaminá coumplètoement*. Jougá un tour de la sèbo faiçou = Jouer un tour de sa façon, faire une malice ou une mauvaise action savamment calculée. La sur del tour = La sœur tourière. Pour : Mon sang n'a fait qu'un tour, j'ai été pris d'une colère ou d'une émotion soudaine dont je n'ai pu être maître, v. *abé un rat de sanc*. Maishant tour = Mauvais tour, tour pendable. Tour de claou ou tour = Tour de clé ou tour, mouvement complet de rotation d'une clef dans la serrure par lequel on fait avancer le pène d'un cran : Èste 'mbarrat a double tour = Etre enfermé à double tour. Tour de forço = Tour de force, action qui demande beaucoup de force physique, d'énergie ou d'habileté. Tour de Franço = Tour de France, voyage qu'effectuaient les

jeunes ouvriers pour compléter leur formation technique. Pour : Tour de phrase ou tour, manière d'agencer les mots ; locution, v. *turnuro*. Tour de gardo = Tour de garde. Pour : Tour de main, façon de travailler particulière à ceux qui sont exercés, v. *adreço, beaish, biaish*. Tour d'ouperacious = Tour d'opérations, ordre dans lequel les équipages des avions se relèvent après avoir exécuté un certain nombre de missions. Tour de pisto = Tour de piste, vol local qui consiste à décoller d'un aérodrome et à décrire une boucle pour venir se placer en position d'atterrissage. – Pour : Tour de rein, lumbago, v. *blincado* ; tour d'esprit, manière spéciale de comprendre, de juger et de s'exprimer, v. *turnuro d'esprit* ; tour à tour, v. *l'a-u après l'aoute, la uo après l'aouto*.

— **Touradouro** (toradora), f. Passe-partout, scie dont l'emploi exige deux hommes : Ressegá un trounc amb la touradouro = Scier un tronc à l'aide du passe-partout. Syn. *loubo*.

— **Tourbo** (torba), f. Terre difficile à travailler. Syn. *tèrrofort*. – Tourbe, matière combustible qui se forme dans les tourbières par décomposition partielle des végétaux.

— **Tourèl** (torèl), m. Bille de bois : Tourèls alinhadis rans la routo = Des billes de bois alignées au bord de la route. Syn. *trouncalh*. v., par ailleurs, *souc*.

— **Tourèlo** (torèla), f. Tourelle, petite tour, le plus souvent en encorbellement, qui flanque un édifice : Las tourèlos d'un castèl = Les tourelles d'un château. – Abri orientable, généralement blindé et dans lequel sont disposées les armes d'un avion, d'un engin blindé, d'un navire de guerre ou d'un ouvrage fortifié : La tourèlo d'un tanc = La tourelle d'u tank.

— **Tourèno** (Torèna), n. pr. Touraine, région du sud-ouest du Bassin parisien, de part et d'autre de la vallée de la Loire. *De la Tourèno = Tourangeau.

— **Tourçut** (torçut) ou **Tourcut** (torcut), adj. Tordu, tors, tortu : Uo branco tourçudo = Une branche tordue. Syn. *tort*. – Pour : Esprit tortu (fig.), v. *al rebès* ; un avocat tortueux, v. *astucious, engenhaus*.

— **Tourido** (Torida), n. pr. Tauride, anc. nom de la Crimée.

— **Tourisme** (torisme), m. Tourisme, action de voyager pour son agrément : Le deibelopoment del tourisme 'internaciounal = Le développement du tourisme international. – Ensemble des activités, des techniques mises en œuvre pour les voyages et les séjours d'agrément : Les ouficis del tourisme = Les offices du tourisme. *Abioun, otó de tourisme = Avion, auto de tourisme, avion, voiture à usage privé. Batèou, port de tourisme = Bateau, port de plaisance.

— **Touristique** (toristique), adj. Touristique, relatif au tourisme : Uo regiou d'un gran enterèt touristique = Une région d'un grand intérêt touristique. – Qui est fait en vue du tourisme, qui convient au tourisme : Uo routo touristico = Une route touristique.

— **Touristo** (torista), m. et f. Touriste, personne voyageant pour son agrément : Coundá aishús la bengudo des touristos = Compter sur la venue des touristes. *Classo touristo = Classe touriste, tarif réduit appliqué sur certains services de transports aériens. Crambos andá 'ls touristos = Chambres d'hôtes.

— **Tourná** (tornar), v. intr. 1) En parlant des personnes, revenir, retourner, rentrer : Le medací qu'é tournat bese la malaouto = Le docteur est revenu voir la malade. Tourná a la 'scolo = Retourner à l'école. Tourná al sèou païs = Regagner son pays. Tourná an ço sèou = Rentrer chez soi, regagner son domicile. v. aussi *turná's*. Pour : De quoi retourne-t-il ?, v. *de que s'ageish ?* – Faire retour au point de départ : Que tournarè debès cinc ouros = Je rentrerai vers cinq heures. L'aïou que tourno al liet de la ribèro = L'eau reflue vers le lit de la rivière ; et, au fig. : Tourná al sudjèt d'uo discussiou = Revenir au sujet d'une discussion. – Absol. et fam. Se réconcilier avec quelqu'un ; céder : Nou'l cap cap countrariá, qu'é u ome que nou tourno faciloment = Il ne faut pas le contrarier, c'est un homme qui ne revient pas facilement. – Passer de nouveau à un état antérieur : Tourná a uo milhouno situaciou, a la bido = Revenir à une meilleure situation, à la vie. Fig. Reprendre un travail interrompu ; se donner de nouveau à : Tourná as sèbis estudis, a u ancièn proujèt = Revenir à ses études, à un ancien projet. Syn. *reprens*. – 2) En parlant des choses, reparaître, se reproduire : Uo fèsto que tourno cad'an a la mèmo dato = Une fête qui revient tous les ans à la même date. – Faire retour au point de départ : Letro que tourno a l'espeditur = Lettre qui revient à son expéditeur. – Venir de nouveau à la mémoire : Que li tournon amasso les sèbis soubenirs del bouiatge = Ses souvenirs de voyage lui reviennent en foule. – Pour : Son nom ne me revient pas, v. *brembá's de* ; des propos malveillants lui sont revenus, v. *que li an repetat* ; la présidence lui revient cette année, v. *escae* ; le bénéfice qui lui revient de cette vente, v. *rapourtá, trè* ; ces deux étoffes reviennent au même prix, v. *coustá*. – Reprendre : Que li tourno la frèbe = Le fièvre le reprend. Pour : Il a des manières qui ne me reviennent pas, v. *agradá, plase* ; c'est

une mode dont on commence à revenir, v. *fatigá's*. *Fè tourná = Ramener : Aquelo reflètsiou que mous fè tourná al punt de depart = Cette réflexion nous ramène au point de départ. Tourná ! = Encore ! (marque l'impatience, le dépit). Tourná aishús = Retomber, revenir sur : La coumbersaciou que tournabo toustem aishús las fennos = La conversation retombait toujours sur les femmes. Tourná + inf. sert souvent à traduire le préfixe de réitération « *re* » : Qu'ac cal tourná fè tout = Tout est à refaire, à recommencer. La bido que tourno èste coumo abáns = La vie reprend son cours. La frountièro que tourno èste a las Pireneos = La frontière est ramenée aux Pyrénées. Pour : Revenir sur un détail mal compris, v. *ensistá*. Tourná (ou repouejjá) al tens del rei Ceset = Remonter au déluge. Pour : Tourner en rond, v. *nou abançá, nou prougressá*. Tourná'n a = En revenir à, parler à nouveau de : Andá tourná'n a ço que disíom = Pour en revenir à ce que nous disions. Pour : En revenir, guérir d'une maladie, échapper à un danger, v. *deishí-s'en, sourtí-s'en*. Tourná a = Revenir à, se diriger de nouveau vers : Regarts que tournon toustem al mèmo punt = Regards qui reviennent toujours au même point. Tourná a derrè = Rebrousser chemin. Syn. *fè repè, tourná-s'en*. Tourná a uo tradiciou = Renouer avec une tradition. – Pour : La discussion a tourné court, v. *arrestá's lèou* ; cela revient à dire que vous avez raison, v. *boulé dise* ; on ne doit pas revenir sur une promesse, v. *deidise's de* ; n'y reviens pas, v. *nou tournes cap a repescá, nou t'i tournes* ; si tu aimes le veau, reviens y, v. *repicá a, tourná's'i*. – Tourná's (torná's), v. pr. Se venger : L'ome que's tournèc = L'homme a rendu coup pour coup. Tourná's a maridá = Se remarier. – Fam. Tourná's amount = Renifler : Nou-t tournes amount, mouco't = Ne renifle pas, mouche-toi. Syn. *reflá, rufá del nas*. Tourná-s'en = S'en revenir, rebrousser chemin. Syn. *fè repè, tourná a derrè*. Tourná-s'en an ço sèou = Rentrer chez soi, regagner son domicile, son foyer. – Fam. Diminuer, en parlant d'un liquide, d'une sauce : Que s'en é tournat le bouilhoun = Le bouillon s'est réduit. Le debantal que s'en é tournat an labán-le = Le tablier a rétréci au lavage. Que s'en é tournado la tèrro = La terre s'est desséchée. Syn. *ressecá*. Tourná-s'i = Y revenir, en reprendre, reprendre d'un mets. Syn. *repicá a*. – Au jeu de quilles, rejouer, jouer un second coup : Se t'i tournos que poudem ganhá = Si tu rejoues, nous pouvons gagner. – Recommencer : Nou t'i tournes cap mès ! = Ne recommence pas. Syn. *nou tourná a repescá*. Tournats-bous i = Au temps pour les crosses.

— 1) **Tourná** (tornar), v. tr. Rendre, restituer à quelqu'un ce qui lui appartient : Couán me tournarás le libe que't prestè ? = Quand me rendras-tu le livre que je t'ai prêté ? Que fuc coundannat a tourná touto la soumo = Il a été condamné à restituer l'intégralité de la somme. Pour : Restituer un texte, le remettre en son premier état ; restituer l'atmosphère d'une époque, v. *recoustituá* ; restituer un monument, reconstituer son aspect sur le papier, v. *representá, reprouduí*. – Renvoyer, rapporter à quelqu'un ce qu'on a reçu de lui et qu'on ne veut plus garder : Que mous tournèc le present = Il nous a rendu le cadeau. – Faire revenir quelqu'un à un état antérieur : Aquelo curo que li a tournat la santat = Cette cure lui a rendu la santé. – Donner en retour, en échange : Tourná uo 'mbitaciou = Rendre une invitation. Tourná la mounedo = Rendre la monnaie.

— 2) **Tourná** (tornar), v. tr. Tourner, façonner au tour, en rond : Tourná l'pè d'uo taoulo = Tourner le pied d'une table. Tourná l'bouish, l'ibouèro = Tourner le buis, l'ivoire. Syn. *tournejá*. – Usiner au tour : Tourná u atse = Tourner un axe. v., d'autre part, *girá* et *tourná* (v. intr.).

— **Tornado** (tornada), f. Tournée, trajet effectué selon un itinéraire déterminé, à des fins commerciales, administratives, etc... : La tornado del letiè = La tournée du laitier. – Voyage d'une compagnie d'acteurs, d'artistes, qui donne des spectacles, des concerts en province ou à l'étranger : Uo tournado teatralo = Une tournée théâtrale. – Législ. fin. Opération de contrôle et de mise à jour effectuée par le contrôleur des Contributions directes, en vue de fixer l'assiette des impôts fonciers et des patentes. – Pour : Payer sa tournée, v. *tour*.

— **Tournejá** (tornejar), v. intr. Tournoyer, tourbillonner, virevolter : Las fouelhos secos que tournejon al bent de la tardou = Les feuilles mortes virevoltent au souffle de l'automne. Syn. *biroulejá, remouliná*. – Pour : Les sentiers qui tournoient entre les montagnes, v. *torce's*. *Aiouo que tournejo = Eau tournante, tourbillonnante. – v. tr. Tourner le bois : Tournejá l'bouès. Syn. *tourná*.

— **Tournic** (tornic), m. Tournis, maladie des ruminants, en particulier des agneaux, se manifestant par divers symptômes, dont le tournoiement. Syn. *biro-biro*. v. aussi *cammurle*. *Abé, dá l'tournic = Avoir, donner le tournis, avoir, donner le vertige. Syn. plus idiomatique *roudá l'cap*.

— **Tourniquet** (torniquet), m. Tourniquet, appareil pivotant qui ne laisse passer que les piétons ou qui ne laisse entrer qu'une personne à la fois : Le tourniquet d'u otèl = Le tourniquet d'un hôtel. Syn. *tambour*. – Dispositif d'arrosage pivotant en son centre. – Lame métallique tournant autour d'un pivot

scellé dans un mur, qui sert à maintenir ouvert un volet, une persienne. – Petit présentoir rotatif à plusieurs faces.

— **Tourno** (torna), f. Partic. Restitution d'une journée de travail prêtée. – Revanche : Nou soun cap defensados las tournos = Il n'est pas interdit de prendre sa revanche ; œil pour œil, dent pour dent.

— **Tournobís** (tornavis), m. gall. Tournevis, outil que l'on utilise pour visser ou dévisser des vis.

— **Tournobrosho** (tornabròsha), m. gall. Tournebroche, appareil servant à faire tourner une broche à rôtir d'un mouvement régulier, grâce à un mécanisme d'horlogerie actionné par un poids ou un ressort, ou grâce à un moteur électrique.

— **Tourno-disque**, m. gall. Tourne-disque, appareil permettant la lecture de sons enregistrés sur disque ; platine.

— **Tournur** (tornur), n. Tourneur, ouvrier qui travaille sur un tour : Aprene l'mestiè de tournur = Apprendre le métier de tourneur.

— **Tournur** (del), n. pr. Sobriquet fam. Mirouze, du Col de Bidal.

— **Tournuro** (tornura), f. Tournure, tour, manière dont les choses se présentent, se déroulent : La tournuro des eibènements = La tournure des événements. – Manière d'agencer les mots dans une phrase : Emplouia uo tournuro encourrècto = Employer une tournure incorrecte. – Jupou à armature faisant bouffer la jupe vers l'arrière du corps (à la mode de 1880 à 1900). *Prene tournuro = Prendre tournure, prendre corps, laisser entrevoir son état définitif. Tournuro d'esprit = Tournure, tour d'esprit, manière propre à quelqu'un d'envisager les choses, d'y réagir.

— **Touroun** (toron), m. Tertre, éminence, mamelon : Maisous bastidos aishús un touroun = Des maisons construites sur un tertre. Syn. *tuc*. *Touroun de Mountcalp = Cap de Montaut, sommet situé au-dessus de Berret, à 1.371 m. d'altitude.

— **Touroun** (del), n. pr. Sobriquet fam. Dégeilh, du Sarraillé.

— **Tourounet** (Toronet) (le) n. pr. Ecart du Sarraillé.

— **Tourpilhá** (torpilhar), v. tr. Torpiller, attaquer au moyen de torpilles : Tourpilhá un batèou = Torpiller un navire. – Pour : Torpiller une conférence ; torpiller le moral de l'armée (fig. et fam.), v. *sapá*.

— **Tourpilhatge** (torpilhatge), m. Torpillage, action de torpiller ; résultat de cette action : Las bictimos del tourpilhatge d'un batèou = Les victimes du torpillage d'un navire. – Le torpillage d'une entreprise (fig.), v. *ruïno*.

— **Tourpilho** (torpilha), f. Torpille, engin automoteur sous-marin chargé d'explosif : Lançá tourpilhos countro un batèou ennemic = Lancer des torpilles contre un navire ennemi. – Bombe aérienne de forme analogue utilisée pendant la Première Guerre mondiale. – Poisson marin voisin de la raie qui possède de chaque côté de la tête un organe pouvant produire des décharges électriques.

— **Tourpilhur** (torpilhur), m. Torpilleur, bâtiment rapide de petit tonnage dont l'arme principale était la torpille : Serbí a bort d'un tourpilhur = Servir à bord d'un torpilleur. – Marin spécialisé dans le service des torpilles. – adj. Ouficiè tourpilhur = Officier torpilleur.

— **Tourrá** (torrar), v. tr. et intr. plus fort que *gelá*. Geler : La freit qu'a tourrat l'aiouo = Le froid a gelé l'eau. – v. impers. Que torro = Il gèle, il fait un froid très vif. *Tourrá a pèiro fene, v. *fene*. – Tourrá's (torrá's), v. pr. Se congeler, devenir solide sous l'action du froid, en parlant d'un liquide : L'aiouo que 's tourrèc a la fount = L'eau a gelé à la fontaine. Etre transi de froid : Tourrá's as courents d'aire = Se geler dans les courants d'air. – Partic. S'accrocher par excès de chaleur, en parlant d'un mets : Deishá las lentilhos tourrá's al founs de la cacerolo = Laisser attacher les lentilles au fond de la casserole. Syn. *arrapá's*, *arrapaousá's*.

— **Tourrado** (torrada), f. Forte gelée : Quino tourrado delá aniet ! = Quelle forte gelée hier soir ! v., par ailleurs, *gelado*, *tor*.

— **Tourrat** (torrat), adj. Fortement gelé : La campanha tourrado = La campagne fortement gelée. Mainados tourrados = Des enfants transis de froid.

— **Tourrelhá** (torrelhar), v. tr. Dessécher : Le soulelh que tourrelhèc las flous de l'ort = Le soleil a desséché les fleurs du jardin.

— **Tourrelho** (torrelha), f. Foehn, touffeur, extrême lourdeur du temps, chaleur intense accompagnée de vent. Syn. *caoumás*. *La tourrelho del dibendres n'arribo cap al dimenge = Le temps lourd et venteux du vendredi ne dure pas jusqu'au dimanche. « La tourrelho que mous aouelho e l'aoutá que mous aourá » = « La touffeur a l'œil sur nous, l'autan nous attend au tournant. » (dicton).

- **Tourriná** (torrinar), v. intr. Cuisiner, faire la cuisine. – v. tr. Préparer, accomoder : Tourriná car = Cuisiner de la viande. Syn. dans les deux cas, *cousiná*.
- **Toursadá** (torsadar), v. tr. Torsader, rouler en torsade : Toursadá bims = Torsader des brins d'osier.
- **Toursado** (torsada) (Hameaux), f. Torsade. v. aussi *torsada* (v. ce mot).
- **Toursiou** (torsion), f. Torsion, action de tordre quelque chose ; déformation produite en tordant : La toursiou d'un courdatge = La torsion d'un cordage. – Déformation subie par un corps sous l'action de deux couples opposés agissant dans des plans parallèles, chaque section du corps subissant une rotation par rapport à la section infiniment voisine. – Action de tordre un fil textile : La toursiou de la lano = La torsion de la laine.
- **Tourterèlo** (torterèla), f. Tourterelle, petit pigeon migrateur des forêts du sud-ouest de la France : Tourterèlos que roucoulon = Des tourterelles qui roucoulent.
- **Tourtou** (torton), m. Aiguillon, gros bâton utilisé pour mener les bêtes. Syn. *toucadouro*.
- **Tourtourols** (tortoròls), m. pl. Hanches : Uo fenno amb bèlis tourtouroles = Une femme aux belles hanches, à la belle chute de reins. Syn. plus usuel *ancos*.
- **Tourtugo** (tortuga), f. Tortue, reptile. *Pour : Aller, marcher à pas de tortue, v. *Benouet, bióou*.
- **Tourturá** (torturar), v. tr. Torturer, soumettre à des tortures, donner la torture à ; questionner, soumettre à la question : Tourturá un presouniè = Torturer un prisonnier. – Faire souffrir cruellement : Nou tourturets cap las bèstios = Ne torturez pas les animaux. – Pour : Une maladie qui torture ses amis ; le remord le ronge, v. *turmentá* ; torturer un texte, v. *desfigurá, faoussá, fourçá* ; se torturer la mémoire pour retrouver un nom (fig.), v. *bese-s'en andá* ; se torturer l'esprit, se creuser la cervelle, v. *trituré's las menènjos*.
- **Tourturo** (tortura), f. Torture, violente douleur physique qu'on fait subir à quelqu'un : Les prumèris crestiás que souffriren milo tourturos = Les premiers chrétiens souffrirent mille tortures. – Tourment, peine très vive : Que pot èste uo tourturo de calé demourá = L'attente peut être une torture. Syn. *turment*. *Estrument de tourturo = Instrument de torture, instrument qui servait à infliger la torture. Pour : Mettre son esprit à la torture, se mettre à la torture, faire de très grands efforts de réflexion pour trouver une solution, v. *trituré's las menènjos*.
- **Tous** (tos), f. Toux, expiration brusque, convulsive et bruyante de l'air contenu dans les poumons : Uo tous grasso, seco = Une toux grasse, sèche. Syn. *touts*.
- **Tousho** (tosha), f. gall. Touche. En escrime, fait d'atteindre son adversaire suivant les règles : Ganhá per bint toushos a dèzo-ouet = L'emporter par vingt touches à dix-huit. – Mus. Levier basculant sous la pression des doigts et actionnant la mécanique d'un instrument à clavier : Las toushos d'un pianó = Les touches d'un piano. – Partie du manche des instruments à cordes où le joueur pose ses doigts. – Organe d'une machine sur lequel on agit par pression ou par contact d'un seul doigt pour commander une action : Las toushos d'un clabiè d'ourdinatou = Les touches d'un clavier d'ordinateur. – Dans divers sports, chacune des deux lignes qui délimitent la largeur du terrain ; sortie du ballon au-delà de cette ligne, et sa remise en jeu : Mete l'baloun an tousho = Mettre le ballon en touche. Jougá la tousho = Jouer la touche. – Pour : Ce peintre a une touche légère ; la touche, la patte d'un créateur, v ; *faiçou, manière* ; ce type a une drôle de touche (fam.), v. *gouardaduro, mino, regouardaduro* ; être sur la touche (fam.), v. *èste a l'escart*. Fam. Fè uo tousho = Faire une touche, plaire à quelqu'un. – Pour : Touche, action du poisson dont la bouche entre en contact avec un appât, v. *picado*.
- **Toussegá** (tossegar), v. intr. Toussoter, se racler la gorge sans arrêt. Syn. *tesegá, toussejá*.
- **Toussegaire** (tossegaire), adj. et n. Geignard, pleurnicheur : Uo mainado toussegaire = Un enfant geignard. Syn. v. *tesegaire*.
- **Tousseguèro** (tosseguèra), f. fam. Envie de tousser, de se racler la gorge en permanence.
- **Toussejá** (tossejar), v. intr. Toussoter, tousser souvent, mais faiblement : Un bielh que toussejo al pè del foc = Un vieillard qui toussote au coin du feu. Syn. *tesegá, toussegá*. – Geindre, se plaindre sans arrêt. Syn. *carrincá, gemegá, tesegá*.
- **Toussèro** (tossèra), f. Envie de tousser.
- **Toussí** (tossir) Que tousseishi, v. intr. Tousser, avoir un accès de toux : Le bugás que fè toussí = La fumée fait tousser. – Imiter ce bruit : Toussí and' abisá l'besí = Tousser pour avertir son voisin. *Pour : Moteur qui toussé (fig.), qui fait entendre quelques explosions à un essai de démarrage, v. *qu'a ratats al deimarratge*.

— **Toustem** (tostemp) (N.B. Ce mot s'accentue sur l'avant-dernière syllabe), adv. Toujours, en tout temps, sans cesse, sans fin : Nadal qu'é toustem le binto-cinc de decembre = Noël est toujours le 25 décembre. – Encore à présent : Qu'ès toustem le mèmo = Tu es toujours le même. – Dans tout le temps à venir : Que biberá toustem la sèbo memouèro = Son souvenir vivra toujours. Syn. *eternèloment*. – En tout état de cause : Nou t'en fasos cap, ja i ganharás toustem coualcarré = Ne t'en fais pas, tu y gagneras toujours quelque chose. – En toute occasion, en toute circonstance : Qu'é toustem prèst a fê l'sèou debé = Il est toujours prêt à faire son devoir. – Constamment : Qu'é toustem d'u abís oupousat al mèou = Il est toujours d'un avis opposé au mien. *Pour : Payez toujours et nous verrons après, v. *d'abort* ; j'ai échoué, soit, toujours est-il que j'ai fait mon devoir, v. *mes al mens* ; toujours est-il qu'il n'a rien su répondre, v. *ja é bertat que*. Per toustem = Pour toujours, à jamais. Syn. *per james, per la bido*.

— **Tout** (tot), **touto** (tota), **toutis** (totis), **toutos** (totas), adj. indéf. Tout, toute, tous, toutes. 1) Au sing., sans article, il marque l'indifférence et signifie *n'importe quel* : Tout trebalh que merito uo pago = Tout travail mérite salaire. Tout ome qu'é mourtal = Tout homme est mortel. Pour : En tout temps, v. *toustem*. – 2) Avec l'article, marque la totalité : Qu'en parlo touto la bilo = Toute la ville en parle. Que s'a minjat tout le pa = Il a mangé tout le pain. – Peut aussi marquer l'unicité : Aquelo mainado qu'é touto la mèbo joio = Cet enfant est toute ma joie. Syn. *soulet, unique*. – 3) *Tout* détermine le pronom *ço* : Tout ço que nèish que's dèou mourí un dio = Tout ce qui naît doit mourir un jour. – 4) Au plur., avec l'article ou un déterminant, exprime l'ensemble, la totalité : Touti 'ls omes = Tous les hommes. Apuats amb toutos las bostos forços = Appuyez de toutes vos forces. De touti 'ls coustats = De tous les côtés. Pour : Tous les jours, tous les mois, tous les ans, etc..., v. *cada*. *Pour : En tout bien tout honneur, v. *amb entencious ounèstos* ; à toute minute, v. *a cada moument, a cada 'stouno*. Assurenço countro touti 'ls risques = Assurance tous risques. Pour : C'est tout le portrait de son père, v. *que's semblon coumo duos goutos d'aiouo*. Tout atout = Tout atout, à la belote, enchère donnant aux quatre couleurs des valeurs d'un atout. Pour : Tout autre ferait de même, v. *cu que sio d'aoute*. Tout ço que i-a de = Tout ce qu'il y a de, la totalité de : Dats-me tout ço que i-a de milhou = Donne-moi tout ce qu'il y a de mieux. Pour : Tous les deux jours, mois, ans, etc... v. *cada dus dios, meses, ans...* : tout un chacun (fam.), v. *cada-u*. – adj. qualif. Entier : Que's passèc touto la journado a demourá l'medací = La journée se passa toute à attendre le médecin. – pr. indéf. L'ensemble des choses : Tout qu'é pergut = Tout est perdu. Fam. Abé oc tout de = Avoir tout de, avoir tout ce qui entre de désavantageux dans l'aspect, le caractère de : Qu'ac a tout del singe = Il a tout du singe. Pour : Avoir réponse à tout, n'être embarrassé par rien, v. *sabé-los alinhá*. *An despriet de tout = Contre vents et marées. An tout = En tout, au total. – Pour : Après tout, vous avez peut-être raison ; après tout, qu'il fasse ce qu'il voudra, v. *a la fí finalo, finaloment* ; c'est tout, v. *re mès* ; il est peureux comme tout (fam.), v. *a fêt*. Entene-s'i an tout = S'y connaître dans tous les domaines, être polyvalent, en parlant d'une personne. Gouairebé tout le pople = La quasi-totalité du peuple. Que n'é cap tout = Ce n'est pas tout, il y a autre chose. Pour : C'est la fin de tout, c'est la fin des haricots (pop.), v. *que cal bese*. Que serbeish andá tout = Polyvalent, en parlant d'une chose : Uo salo que serbeish andá tout = Une salle polyvalente. Tout coumprés = Tout compris, sans dépense supplémentaire. – Toutis, toutos, pr. indéf. pl. La totalité des personnes : Que benguèren toutos = Elles sont toutes venues. Que fuc aproubat per toutis = Il a été approuvé par tous. *Debant toutis, v. *debant*. Maisou desoubrido a toutis = Maison ouverte à tout venant. Tourisme andá toutis = Tourisme de masse. Toutis altant qu'èm = Tous tant que nous sommes. Toutis dus = Tous les deux. Un cop per toutis, v. *cop*. – adv. Complètement : Un beire tout boueit = Un verre tout vide. Syn. *coumplèment*. – Très : Tout joué = Tout jeune. Syn. *pla*. – A peine : Qu'a tout just cinc ans = Il a tout juste cinq ans. Syn. *a penos*. – Avec un gérondif, souligne la simultanéité : Parlá an tout caminán = Parler tout en marchant. *Pour : Etre tout yeux, tout oreilles, v. *èste pla atentiou* ; être tout en larmes, v. *plourá mès que mès, tant e mès* ; être tout en sang, v. *coubrit de sanc*. Fam. Prene's-oc tout = Essayer les plâtres (fig.). Pour : C'est tout un, c'est la même chose, cela revient absolument au même, v. *ço madeish, ço mèmo, parèlh*. Tout d'un cop qu'aribo u ome = Voilà qu'arrive un homme. Pour la loc. conj. : Tout influent qu'il est, il ne peut emporter la décision, v. *per mès, per tá... que sio*. – Bien que, quoique : Tout fatigat que fusso qu'anèc trebalhá = Tout fatigué qu'il fût, malgré sa fatigue, il est allé travailler. – m. Ensemble, objet divisible pris dans son entier : Le raport del tout a la partido = Le rapport du tout à la partie. – L'universalité des choses : Le gran tout = Le grand tout. *Pour : Ce n'est pas le tout, il me faut de l'argent (fam.), v. *de demès* ; du tout au tout, v. *a fêt, cap e tout* ; ferme et château, il a acheté le tout, v. *qu'ac a tout*

croumpat ; le tout est de réussir, v. *l'empourtent, l'essencièl*. Moun tout = Mon tout, mot complet à chercher dans une charade. Pour : Risquer le tout pour le tout, hasarder de tout perdre pour tout gagner, v. *riscá tout ço qu'on a* ; pas du tout, v. *cap cap, de cap de faïçou*.

— **Toutal** (total), adj. Total, complet, embrassant tout : La soumo toutalo = La somme totale. Uo ruïno toutalo = Une ruine totale. Syn. *coumplèt*. – m. Somme, réunion de toutes les parties : Le toutal d'uo adiciou = Le total d'une addition. – Pour : Au total, ce n'est pas une mauvaise affaire, v. *a la fi finalo, finaloment*. Fè l'toutal = Totaliser.

— **Tout-a-l'eigout** (tot-a-l'egout), m. inv. Tout-à-l'égout, système de canalisations permettant d'envoyer directement dans les égouts les eaux usées des habitations.

— **Toutalisatou** (totalisator), adj. Totalisateur, qui totalise : Un countur toutalisatou = Un compteur totalisateur. – m. Appareil qui donne le total d'une série d'opérations.

— **Toutalitari** (totalitari), adj. Totalitaire, se dit d'un régime politique non démocratique dans lequel tous les pouvoirs sont concentrés entre les mains d'un nombre restreint de dirigeants qui subordonnent les droits de la personne humaine à la raison d'Etat : Les regimes toutalitaris = Les régimes totalitaires.

— **Toutalitarisme** (totalitarisme), m. Totalitarisme, système des régimes totalitaires : Le toutalitarisme d'Etat = Le totalitarisme d'Etat.

— **Toutalitat** (totalitat), f. Totalité, le total, l'ensemble : La toutalitat des omes = La totalité des hommes. On dira plutôt *touti 'ls omes*. *Pour : En totalité, v. *coumplètement, toutaloment*.

— **Toutatís** (Totatís), n. pr. Toutatis, dieu celte de la tribu, et dieu de la guerre. Syn. *Tutatès*.

— **Touto-puisenço** (tota-puisença), f. Toute-puissance, omnipotence, puissance politique ou économique sans bornes : Un païs qu'aspiro a la touto-puisenço = Un pays qui aspire à la toute-puissance. La touto-puisenço des mouïens d'enfourmaciou = La toute-puissance des médias. – Théol. cath. Pouvoir absolu de Dieu.

— **Tout-puisent**, adj. et n. Tout-puissant, omnipotent, qui possède la toute-puissance : Diou tout-puisent = Dieu tout-puissant. – Qui jouit d'une puissance absolue : Un rei tout-puisent = Un roi tout-puissant, omnipotent. Pour : Les tout-puissants de ce monde, v. *les grossis, les manitous*. – m. Absol. Le Tout-Puisent = Le Tout-puissant, Dieu, considéré comme tout-puissant.

— **Touts** (tots), f. Toux. Syn. *tous*. *Sirot andá la touts = Sirop antitussif.

— **Toutsí** (Totsí), n. pr. Tutsi, peuple du Ruanda et du Burundi.

— **Toutsino** (toxina), f. Toxine, substance toxique élaborée par un organisme vivant : Bebe prou andá 'iliminá las toutsinos = Boire suffisamment pour éliminer les toxines. Syn. plus courant *pousou*.

— **Toutsique** (toxique), adj. Toxique, qui contient du poison : Uo substenço toutsico = Une substance toxique. Respirá un gas toutsique = Respirer un gaz délétère. Syn. plus usuel pour les deux ex. *dangerous*. – Pour : Un toxique, v. *pousou*.

— **Trabèlo** (trabèla), f. Tarière de grandes dimensions.

— 1) **Trabès** (travès), m. Travers, direction ou position oblique par rapport à la ligne droite ou normale. – Mar. Côté, flanc d'un navire. *Loc. adv. An trabès = En travers, en barrant une direction : La routo qu'èro empraticablo : us couantis arbes qu'èron caüdis an trabès = La route était impraticable : quelques arbres étaient tombés en travers. – Se dit de la position d'un navire dont la direction de la quille est perpendiculaire à celle du vent ou du courant. – Fam. De trabès = De travers : Abalá de trabès = Avaler de travers. Abé l'esprit de trabès = Avoir l'esprit de travers, l'avoir mal fait ; interpréter dans un mauvais sens. – Pour : Marcher de travers, v. *des trambalhous* ; avoir les jambes de travers, v. *èste camotort*. Un capèl metut tout de trabès = Un chapeau mis tout de guingois. Pour : Qu'as-tu fait de travers ? (fig.), v. *de mal* ; regarder quelqu'un de travers (fig. et fam.), le regarder d'une manière qui marque l'antipathie, la colère, etc..., v. *mirá d'un maishant gouelh*. *Bent, mar de trabès = Vent, mer de travers, vent, mer agissant sur le navire perpendiculairement à la route à suivre. Pel trabès = Par le travers, dans une direction perpendiculaire à l'axe longitudinal d'un navire. – Loc. prép. Al trabès de = Au travers de, par le milieu de : Al trabès de l'ennemic = Au travers de l'ennemi. An trabès de = En travers de, selon une ligne perpendiculaire à l'axe principal ou à la direction de marche de : Nou bous metats cap an trabès del camí = Ne vous mettez pas en travers du chemin. Pour : Il se met toujours en travers de nos projets (fig.), v. *entrabessá's a*. A trabès = A travers, au milieu, par le milieu de : Passejá's a trabès les camps = Se promener à travers champs. Pour : Passer sa main à travers les barreaux d'une fenêtre, v. *antram* ; juger une pièce à travers la critique (fig.) v. *an fountsiou*

de, d'après, seloun. Passá al trabès de = Passer au travers de, échapper à : Passá al trabès d'uo raflò = Passer au travers d'une raflò.

— 2) **Trabès** (travèrs), m. Travers, bizarrerie de l'esprit ou du caractère ; petit défaut : Supourtá 'ls trabèsses d'u amic = Supporter les travers d'un ami.

— **Trabessá** (travessar), v. tr. Traverser, passer d'un côté à l'autre : Trabessá l'riou = Traverser le ruisseau. – Percer, transpercer : La fourco que li trabessèc la má = La fourche lui a traversé, transpercé la main. Pour : Transpercer un secret, v. *descoubrí* ; transpercer le cœur, v. *fè sanná, trincá* ; La réputation des artistes italiens a traversé les Alpes (fig.), v. *passá*. – Absol. Passer d'un bord à l'autre d'une route, d'une rue, etc... : Mirá abáns de trabessá = Regarder avant de traverser. – S'étendre à travers, sur la surface de : Le Salat que trabèssò Sent-Girouns = Le Salat traverse, arrose Saint-Girons. Syn. *passá per*. – Pénétrer de part en part : La ploujo que li a trabessat la fardo = La pluie a traversé ses vêtements. – Pour : Un grand mouvement de solidarité a traversé tout le pays (fig.), v. *toucá* ; traverser une douloureuse épreuve, v. *bibe, passá per*. – Franchir : Les crits de las bictimos que trabessabon las pareits = Les cris des victimes perçaient les murs. *Trabessá la court a granis passes = Arpenter la cour. Pour : Arpenter les bois, v. *courre pès bosques* ; arpenter un terrain, v. *bourná* ; arpenter, courir pour se sauver, v. *camos al col ajudats-me, camos de Diou ajudats-me, saoubá's* ; arpenter, travailler très rapidement, v. *dá-li*. Trabessá las mars = Sillonner les mers. – v. intr. Raccourcir, couper : Trabessá pel bosc = Traverser par le bois.

— **Trabessado** (traversada), f. Traversée, action de traverser : Malfisá's de la trabessado d'uo bilo an otó = Se méfier de la traversée d'une ville en auto. – Voyage par mer : La trabessado de Marselho a Algè = La traversée de Marseille à Alger. – Course en montagne, effectuée en combinant l'ascension d'un sommet par un itinéraire et la descente par un autre itinéraire : La trabessado de las Pireneos centralos = La traversée des Pyrénées centrales.

— 1) **Trabèssò** (travèrsa), f. Traverse, pièce de bois ou de métal perpendiculaire aux éléments principaux d'une construction et destinée à maintenir l'écartement de ces éléments. – Pièce horizontale de bois faisant partie d'un châssis de charpente ou de menuiserie, et qui est assemblée dans les montants : La trabèssò d'uo frièsto = La traverse, le croisillon d'une fenêtre. – Partic. Pièce d'appui posée sur le ballast perpendiculairement aux rails d'une voie ferrée, qu'elle supporte et dont elle maintient l'écartement : Cambiá trabèssos après un deiralhoment = Changer des traverses à la suite d'un déraillement. – Poutrelle portant des isolateurs, sur des poteaux télégraphiques.

— 2) **Trabèssò** (travèrsa), f. Traverse, raccourci : Prene la trabèssò = Prendre la traverse. Syn. *coursièro*. *Camí de trabèssò = Chemin de traverse.

— **Trabèssò** (Travèrsa) (la), n. pr. Lieu-dit entre le plateau de Labasèrc et le Coulat.

— **Trac**, m. Tract, petite affiche que l'on distribue ou que l'on colle aux murs à des fins de publicité : Lege un trac publicitari = Lire un tract publicitaire. Distribuá tracs sendicalis = Distribuer des tracts syndicaux. – Pour : Avoir le trac, v. *peto*.

— **Traçá** (traçar), v. tr. Tracer, marquer sous forme de lignes ; établir le dessin de : Traçá un circle = Tracer un cercle. Traçá un plan = Tracer un plan. – Pour : Tracer un mot, v. *escribe* ; tracer, brosser un tableau de la situation, v. *fè*. – Marquer avec des points d'aiguille le dessin, le contour de. Pour : Tracer une ligne de conduite à ses enfants (fig.), v. *fitsá*. *Tourná traçá = Retracer, tracer de nouveau : Tourná traçá uo figuro = Retracer une figure. Pour : Tracer la route, le chemin à quelqu'un, lui donner les conseils propres à lui faire atteindre le but, v. *endicá l'camí*. – Pop. Aller à toute blinde, aller très vite. Syn. *aná a fum, balisá, boumbá, fè bitèssò, passá coum' uo dalfinado*.

— **Tracá** (tracar), v. tr. Traquer, pousser, rabattre le gibier vers la ou les lignes de tir : Tracá singlás = Traquer des sangliers. – Pour : Les gendarmes traquaient le voleur ; des journalistes qui traquent une vedette, v. *aguerrí's al derrè de, perseguí*.

— **Tracaire**, n. Vén. Traqueur, rabatteur. – Pour ; Un traqueur de fausses déclarations, v. *cercaire*.

— **Tracanart** (tracanard), m. Traquenard, piège dont on se sert pour prendre les animaux nuisibles. Syn. *piètge*. – Fig. Piège, guet-apens tendu à quelqu'un : Le cambrioulur que cajèc an un tracanart = Le cambrioleur est tombé dans un traquenard. Syn. *embuscado, piètge*.

— **Traçant**, adj. Traçant, se dit d'un projectile muni d'une composition combustible qui laisse derrière lui un sillage lumineux : Balos traçantos = Des balles traçantes. U obús traçant = Un obus traçant.

— **Traçat**, m. Tracé, représentation par des lignes d'un dessin, d'un plan : Le traçat d'un boulevart, d'uo tapissario = Le tracé d'un boulevard, d'une tapisserie. – Ligne continue formant un contour : Le traçat d'uo costo = Le tracé d'une côte.

— **Traçatge**, m. Traçage, action de tracer : Le traçatge d'uo figuro geometrico = Le tracé d'une figure géométrique. – Opération consistant à reporter sur une pièce brute les axes, les contours permettant de l'usiner.

— **Traço** (traça), adj. et n. Thrace, relatif à la Thrace ; habitant ou originaire de cette région. – m. Antiq. rom. Gladiateur armé d'un bouclier et d'un glaive recourbé, et qui luttait contre le mirmillon. – Langue ancienne connue par de courtes inscriptions.

— **Traço** (traça), f. Trace, empreinte, indice ; vestige marquant le passage de : Traços de passes aishul saoulou = Des traces de pas sur le sable. Las traços de la cibilisaciou grèco = Les vestiges de la civilisation grecque. – Signe, cicatrice, marque physique qui reste d'un coup, d'une maladie, etc... : La traço d'uo bruluro = La trace d'une brûlure. Traços de bariolo = Des marques de petite vérole. – Indice, marque qui témoigne de : Descoubri traços d'efratsiou = Découvrir des traces d'effraction. – Pour : Une conférence qui laissera des traces profondes (fig.), v. *abé counsequenços empourtentos*. – Particules très ténues d'une substance, que l'on découvre, à l'analyse, dans une autre substance : Troubá traços d'albumino al pish = Trouver des traces d'albumine dans les urines. – Reste d'influence : Uo traço de paganisme = Un relent de paganisme. *Pour : Suivre les traces de quelqu'un (fig.), lui emboîter le pas, marcher dans son sillage, v. *seguí l'edsemple de*.

— **Traço** (Traça), n. pr. Thrace, région du sud-est de l'Europe, occupant l'extrémité nord-est de la Grèce, la Turquie d'Europe et le sud de la Bulgarie.

— **Tractá** (tractar), v. tr. Traiter, travailler à une chose, discuter : Tractá u afè, un maridatge = Traiter une affaire, un mariage. – Négociier : Tractá un marcat = Traiter un marché. Pour : Tractá an segoundo má, v. *má*. – Pour les autres acceptions de *traiter*, v. *tratá*.

— **Tractaciou** (tractacion), f. Tractation, négociation, marchandage plus ou moins secret, souvent laborieux : Enterminablos tractacios = D'interminables tractations.

— **Tractou** (tractor), m. peu usité ou **Tractor**, très fréquent. Tracteur, véhicule motorisé destiné à tracter des remorques. – Engin automoteur tout terrain, à roues ou à chenilles, entraînant les machines agricoles et actionnant éventuellement les mécanismes de celles-ci. *Le miaire del tractor = Le tractoriste.

— **Tradiciou** (tradicion), f. Tradition, transmission orale de légendes, de faits, de doctrines, de coutumes, d'usages, etc... pendant un long espace de temps : La tradiciou que dits que... = La tradition rapporte que... – Tout ce que l'on sait ou fait par une transmission de génération en génération : Respectá las tradicions familialos = Respecter les traditions familiales. – Théol. cathol. Ensemble des vérités de foi qui ne sont pas contenues directement dans la révélation écrite mais sont fondées sur l'enseignement constant et les institutions d'une religion. *Èste de tradiciou = Etre de tradition, être voulu par l'usage en telle ou telle circonstance : Anquio debès milo naou cent soissanto, la proucessiou de Sent-Pièrris qu'èro de tradiciou = Jusque vers 1960, la procession de Saint-Pierre était de tradition. *Las tradicions popularios = Le folklore.

— **Tradiciounalisme** (tradicionalisme), m. Traditionalisme, système de croyances fondé sur la tradition ; attachement aux traditions : Le tradiciounalisme n'é cap obligatouèroment u oubstacle al prougrès = Le traditionalisme n'est pas forcément un obstacle au progrès.

— **Tradiciounalisto** (tradicionalista), adj. et n. Traditionaliste, partisan de la tradition. – Péjor. Bien pensant, dont les convictions sont jugées conservatrices : Bielhis tradiciounalistos = De vieux traditionalistes.

— **Tradiciounèl** (tradicionèl), ad. Traditionnel, fondé sur la tradition, sur un long usage : Uo coustumo tradiciounèlo = Une coutume traditionnelle. – Fam. Qui est passé dans les habitudes, dans l'usage : La tradiciounèlo mouleto de Pascouos = La traditionnelle omelette de Pâques. – Conventionnel : Discours, elotgi tradiciounèl = Discours, éloge traditionnel. Syn. *abituèl, coumbenciounèl*.

— **Tradiciounèloment** (tradicionèloment), adv. Traditionnellement, d'après la tradition, conformément à la tradition : Ourganisá uo fèsto tradiciounèloment = Organiser une fête traditionnellement.

- **Traductou** (traductor), n. Traducteur, qui traduit, transpose d'une langue dans une autre : Uo traductriço d'anglés = Une traductrice d'anglais.
- **Tradusí** (tradusir) Que traduseishi, v. tr. Traduire, transposer d'une langue dans une autre : Tradusí laití an francés = Traduire du latin en français. – Pour : Sa voix traduisait son inquiétude, v. *deishá bese, rebelá* ; sa douleur se traduit par des cris, v. *esprimá's, manifestá's* ; traduire devant un tribunal, v. *citá*. *Que's pot tradusí = Traduisible : Uo obro que's pot tradusí = Une œuvre traduisible.
- **Tradutsiou** (tradiccion), f. Traduction, action de traduire, de transposer dans une autre langue : La tradutsiou d'un mot, d'un passatge, d'un libe = La traduction d'un mot, d'un passage, d'un livre. – Ouvrage qui en reproduit un autre dans une langue différente : Lege uo tradutsiou d'Omèro = Lire une traduction d'Homère. – Interprétation, façon d'exprimer, de correspondre à : Certènos formos literarios que soun mès adaptados a la tradutsiou des sentiments qu'a l'espressiou de las idèos = Certaines formes littéraires sont mieux adaptées à la traduction des sentiments qu'à l'expression des idées. *Tradutsiou outomatico = Traduction automatique, transfert entièrement automatique, par une machine, de la signification d'un énoncé d'une langue naturelle dans une autre.
- **Trafalgar**, n. pr. Trafalgar, cap de la côte d'Espagne, en Andalousie, où, en 1807, la flotte franco-espagnole fut vaincue par l'amiral britannique Nelson. *Cop de Trafalgar, v. *cop*.
- **Trafic**, m. Trafic, commerce illégal et clandestin : Un trafic d'armos = Un trafic d'armes. – Fam. Activités plus ou moins mystérieuses et compliquées : Ja fès un drolle de trafic = Tu fais un drôle de trafic. *Trafic de las Blancos = Traite des Blanches, délit consistant à entraîner ou à détourner une femme en vue de la prostitution. Trafic d'enfluenço = Trafic d'influence, infraction pénale commise par celui qui se fait rémunérer pour obtenir ou faire obtenir un avantage de l'autorité publique. Trafic des Neris = Traite des Noirs. Trafic triangulari = Trafic triangulaire, opération commerciale pratiquée aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles par les négriers, et qui consistait à aller échanger sur les côtes de Guinée des produits européens contre des esclaves, à vendre ceux-ci aux Antilles et à rapporter en Europe le sucre et le cacao antillais. – Pour : Le trafic important d'une route, v. *circulaciou*.
- **Traficá** (traficar), v. intr. Trafiquer, effectuer des opérations commerciales clandestines et illégales : Bibe an traficán = Vivre en trafiquant. – Pour : Trafiquer avec l'étranger, v. *coumerçá*. – v. tr. ind. (de). Faire un profit illicite, honteux : Traficá de la sèbo 'nfluenço = Trafiquer de son influence. – v. tr. Soumettre à des manipulations frauduleuses : Traficá bí = Trafiquer, frelater du vin. – Fam. Faire quelque chose de plus ou moins mystérieux : Que traficós al grè ? = Qu'est-ce que tu trafiques dans le grenier ? Syn. plus idiomatiques *chaoupá, trastejá*.
- **Trafficant**, n. Trafficant, qui se livre à un commerce frauduleux : Un traficant de drogo = Un traficant de drogue.
- **Tragedièn**, m. **Tragedièno** (tragedièna), f. Tragédien, tragédienne, acteur ou actrice qui se consacre à la tragédie. – Fam. Qui a tendance à dramatiser : Nou l'escoutes, qu'é uo tragedièno : Ne l'écoute pas, c'est une tragédienne.
- **Tragedio** (tragedia), f. Tragédie, poème dramatique : Las tragedios de Racino = Les tragédies de Racine. – Fig. Evènement funeste, terrible : Las tragedios de la mino = Les tragédies de la mine. *Fig. Jougá la tragedio = Jouer la tragédie, user de feintes propres à exciter la pitié ou un autre sentiment tragique.
- **Tragicoment** (tragicament), adv. Tragiquement, d'une façon propre au genre de la tragédie : Parlá tragicoment = Parler tragiquement. – D'une façon tragique, terrible, sanglante : Que's mouric tragicoment = Il est mort tragiquement.
- **Tragi-coumedio** (comedia), f. Tragi-comédie, oeuvre dramatique dont le sujet est romanesque ou chevaleresque et dont le dénouement est heureux. – Fig. Evènement à la fois grave et comique : Aquel maridatge que fuc uo tragí-coumedio = Ce mariage a été une tragi-comédie.
- **Tragi-coumique** (comique), adj. Tragi-comique, qui tient de la tragi-comédie. – Fig. A la fois tragique et comique : Uo situaciou tragí-coumico = Une situation tragi-comique.
- **Traginè** (traginèr), m. Muletier, personne qui conduit des mules.
- **Tragio** (Tragia) (la), n. pr. La Tragie, lieu-dit situé au-dessus de l'ancien *Carrech*, avant le Pujol en venant du village.
- **Tragique**, adj. Tragique, qui est propre à la tragédie : Les aoutous tragiquis = Les auteurs tragiques. Uo pèço tragico = Une pièce tragique. – Funeste, terrible, qui entraîne une mort violente : U atsident tragique = Un accident tragique. Un sort tragique = Un sort tragique. – Qui exprime

l'angoisse, la terreur, une émotion violente : Uo bouts tragico = Une voix tragique. – m. Genre tragique : Estimá's mès le coumique que l'tragique = Préférer le comique au tragique. – Auteur de tragédies : Cornêlho e Racino que soun les nostis dus granis tragiquis = Corneille et Racine sont nos deux grands tragiques. Fig. Caractère de ce qui est tragique, terrible : Le tragique d'uo situaciou = Le tragique d'une situation. *Prene coualcarré al tragique = Prendre quelque chose au tragique.

— **Traï** (traïr) Que traeshi, v. tr. Trahir, livrer, abandonner, tromper perfidement : Traï l'sèou païs, le sèou partit = Trahir son pays, son parti. – Partic. Etre infidèle en amour : Que l'a traït la sèbo fenno = Sa femme l'a trahi, trompé. On dira plutôt *troumpá* – Dévoiler le secret de : Que mous traeshen gouairebé touti 'ls nostis counfidents = Presque tous nos confidents nous trahissent. – Manquer honteusement à : Traï uo proumesso = Trahir une promesse. Traï l'sèou serment = Se parjurer, violer son serment. – Pour : Trahir la vérité, v. *nou dise* ; ses forces l'ont trahi, v. *abandoná*. – Décevoir ; mal répondre à : Traï la counfienco de coualcu = Trahir la confiance de quelqu'un. – Partic. Mal traduire ; être infidèle à : L'espressiou que traesh souenh la nosto pensado = L'expression trahit souvent notre pensée. Pour : Son comportement trahissait une bonne éducation, v. *proubá, rebelá*. – Traï's, v. pr. Se trahir, se découvrir, se faire découvrir par imprudence : Traï's an fèn bruch = Se trahir en faisant du bruit. – Laisser apparaître involontairement des sentiments, des idées que l'on voulait cacher : Que's traïc pèl sou de la sèbo bouts = Il s'est trahi par le son de sa voix. Pour : Aucune tristesse ne se trahissait sur son visage, v. *bese's, aparí, manifestá's*.

— **Traïdou** (traïdor), adj. Traître, capable de trahison : Uo amo traïdouro = Une âme traîtresse. – Perfide, qui a pour but une trahison : Paraoulos traïdouros = Des paroles traîtresses. Syn. *mensounguè*. – Perfide, sournois, qui frappe à l'improviste : Un floc de gats que soun traïdouris = De nombreux chats sont traîtres. Syn. *fals*. – Pour : Une maladie traîtresse, v. *que couo lounténs* ; une affabilité traîtresse, v. *fals*. Pour : Ne pas dire un traître mot, v. *soulet*. – n. Félon, félonne, celui, celle qui trahit : Les traïdous que's croumpon amb argent = Les traîtres s'achètent à prix d'argent. Un traïdou = Un parjure, un transfuge.

— **Traïná** (traïnar), v. intr. Rechercher une piste, notamment en parlant d'un chien de chasse. Syn. *questá*.

— **Traïsou** (traïson), f. Trahison, acte de félonie : La traïsou ambès le sèou païs = La trahison envers son pays. – Manquement honteux à un engagement : Uo traïsou a la paraoulo dado = Une trahison à la parole donnée. Este coupable de traïsou = Etre coupable de parjure. – Partic. Infidélité en amour : L'ome que reprochabo a la sèbo fenno las sèbos traïsous = Le mari reprochait à son épouse ses trahisons. – Déloyauté, trahison, perfidie, fait de ne pas seconder, quand on aurait dû le faire, de desservir un ami, etc... : Qu'é uo beritablo traïsou de la bosto part de m'abé abandonat an aqueles circounstencos = C'est pure trahison de votre part de m'avoir abandonné dans ces circonstances. – Indications, données trompeuses : Las traïsous de la bisto = Les trahisons de la vue.

— **Traján** (Trajan), n. pr. Trajan, empereur romain de 98 à 117.

— **Trajectouèro** (trajectoèra), f. Trajectoire, ligne suivie par le centre de gravité d'un projectile : Estudiá la trajectouèro d'uo balo = Etudier la trajectoire d'une balle. – Pour : La trajectoire d'une étoile filante, v. *camí*.

— **Trajèt**, m. Trajet, distance à parcourir d'un point à un autre : Fè un lounc trajèt = Faire un long trajet. Le trajèt de Biert a Sent-Girouns = Le trajet de Biert à Saint-Girons. – Anat. et pathol. Parcours d'une production normale ou pathologique : Le trajèt d'uo beo, d'uo fistulo = Le trajet d'une veine, d'une fistule.

— **Tralalá** (tralalà), m. inv. fam. Tralala, apprêts, accessoires nombreux et compliqués ; cérémonial pompeux : Mete's an gran tralalá andá uo recepciou = Se mettre en grand tralala, se mettre sur son trente et un pour une réception. v. aussi *toucí al founs de la malo*.

— **Tralho** (tralha), f. Trace, piste : Le ca que seguio uo tralho = Le chien suivait une piste. Syn. *pisto*.

— **Tram**, m. Tram, abréviation de tramway : Prene l'tram = Prendre le tram. *Miaire d'un tram = Wattman.

— **Tram** ou **Tran** (de), n. pr. Sobriquet fam. Sutra, du village (Jean-Pierre et Marcellin, cordonniers).

— **Tramá** (tramar), v. intr. Tramer, disposer, entrelacer les fils de la trame avec ceux de la chaîne tendus sur le métier à tisser. – Partic. Poser le treillis pour recevoir la couverture de chaume (v. *tramo*). – Pour : Tramer un complot, v. *manigançá, ourdí*.

- **Tramascá** (tramascar), v. tr. Enjamber, sauter par-dessus : Tramascá uo couèro = Enjamber une rigole d'irrigation.
- **Trambalhous** (trembalhons) (des) (dels), loc. fam. Aná-s'en des trambalhous = Tituber, tanguer, vaciller, chanceler, marcher d'un pas chaloupé : L'ibrounho que s'en anabo des trambalhous = L'ivrogne titubait. Syn. *aná dingo dango, aná-s'en a babort e a tribort, trandoulá, trindoulá*.
- **Tramblá** (trembler), v. intr. Trembler, être agité de petits mouvements musculaires convulsifs : Tramblá de coulèro, de póou, de frèbe = Trembler de colère, de peur, de fièvre. Syn. plus idiomatique *tremoulá*. *Fig. et fam. L'amo que 'ls-i tramblo = Ils sont sur des charbons ardents. Nou aturá de tramblá = Trembler comme une feuille. Pour : Frémir d'indignation, v. *boulí*. – Être agité de menues oscillations : Las fouelhos que tramblon al mendre bent = Les feuilles tremblent au moindre vent. Syn. plus idiomatique *tremoulá*. – Pour : La voix des vieillards tremble, v. *craboutá* ; la lumière des étoiles tremble, v. *bespilhá, gremilhejá* ; je tremble qu'ils apprennent la nouvelle, v. *qu'é póou que* ; trembler devant un supérieur, v. *abé póou* ; trembler pour son fils, v. *enquietá's, fê's soucí*. *Pour : Sa voix fait trembler tout le monde ; la pensée de la mort nous transit, v. *fê póou a*.
- **Tramblant** (tremblant), adj. Tremblant, qui tremble : U ome tramblant de coulèro = Un homme tremblant de colère. Camos tramblantos = Des jambes tremblantes, flageolantes. – Pour : Des esclaves tremblants (fig.), v. *espaourit, espaourugat*. – Tremblé, exécuté avec peu d'assurance, de fermeté : Escrituro tramblanto = Ecriture tremblée.
- **Tramblanto** (tremblanta), f. Tremblante, maladie nerveuse du mouton.
- **Tramblèro** (tremblèra), f. fam. Abé la tramblèro = Avoir la tremblotte. – Avoir la maladie de Parkinson.
- **Trambloment** (tremblament), m. Tremblement, agitation du corps par de petites secousses : Un trambloment de la má = Un tremblement de la main. – Agitation de ce qui tremble : Le trambloment de las fouelhos = Le tremblement des feuilles. – Crainte ; terreur, effroi : Un trambloment de póou = Un tremblement de peur. – Fig. et fam. E tout le trambloment = Et tout le tremblement, et tout l'accompagnement, tout le reste. v. aussi *diable*. *Trambloment de tèrro = Tremblement de terre, séisme.
- **Tramo** (trama), f. Trame, ensemble des fils passant transversalement entre les fils de la chaîne tendus sur le métier à tisser. – Partic. Treillis en bois de châtaignier ou de hêtre sur lequel on plaçait la couverture de chaume d'un toit. – En télévision, ensemble des lignes horizontales explorées au cours du balayage vertical de l'image. – Pour : La trame d'un récit (fig.), v. *founs*.
- **Tramountano** (tramontana), f. Tramontane, vent du nord, sur la Méditerranée, provenant des régions situées au nord des Alpes. – Sur le bas Languedoc, vent du nord-ouest qui présente les mêmes caractères que le mistral.
- **Tramplèn** (tremplèn), m. Tremplin, plan incliné ou planche très élastique, sur lesquels un plongeur, un sauteur prend son élan : Le tramplèn de tres mèstres d'uo piscino = Le tremplin de trois mètres d'une piscine. – Plan incliné recouvert de neige qui donne l'élan nécessaire pour le saut à skis. – Pour : Le football peut être le tremplin d'une réussite sociale (fig.), v. *serbí d'estriè*.
- **Tranchado** (tranchada), f. Tranchée, excavation longitudinale pratiquée à ciel ouvert dans le sol : Crusá uo tranchado = Creuser, ouvrir une tranchée. – Fossé permettant, au combat, la circulation et le tir à couvert. *Artilhario, coutèl, mourtè de tranchado = Artillerie, couteau, mortier de tranchée. Guèrro de tranchados = Guerre de tranchées (1914-1918), guerre statique. Syn. *guèrro de pousiciou*. Tranchado abrigado, coubrido = Boyau.
- **Tranchet**, m. Tranchet, lame d'acier affûtée servant à couper ou à parer le cuir : Un tranchet de courdouniè = Un tranchet de cordonnier.
- **Trancho** (trancha), f. Tranche, bord mince d'un objet de faible épaisseur : La trancho d'uo plancho = La tranche d'une planche. – L'un des trois côtés rognés d'un livre relié ou broché : Un libe amb las tranchos pintrados = Un livre à tranches peintes. – Pour : La première tranche des travaux, v. *partido*. – Dr. fisc. Chacune des différentes strates du revenu des personnes physiques, soumises à des taux d'imposition différents, sur la base de la progressivité. – Ensemble de chiffres consécutifs dans un même nombre. – Chacune des parties successives d'une émission financière, d'une loterie. – Surface que présente l'épaisseur du flan d'une pièce de monnaie sur tout son pourtour : Uo mounedo amb la trancho lisso = Une monnaie à tranche lisse. *Daoururo aishús tranchos = Dorure sur tranches, opération consistant à recouvrir d'or fin les tranches d'un livre relié, pour les protéger et ajouter un

ornement à l'extérieur du livre. *Trancho del filet* = Tournedos. *Trancho grasso* = Tranche grasse, morceau de boucherie formé par les muscles antérieurs de la cuisse du bœuf. – Pour : Tranche de pain, de jambon ; tranche de vie, v. *troç*.

— **Trandoulá** (*trandolar*), v. intr. Tituber, vaciller. Syn. *aná-s'en des trambalhous, trantoulá, trindoulá*. v. aussi *balançá's*.

— **Tranquilisá** (*tranquilisar*), v. tr. Tranquilliser, apaiser, rassurer, rendre tranquille : *Tranquilisá's la coucienco* = Tranquilliser sa conscience. *Tranquilisá 'ls sèbis parents* = Tranquilliser ses parents. Syn. *rassurá*. – *Tranquilisá's (tranquilisá's)*, v. pr. Se tranquilliser, se rassurer, se rasséréner, se redonner le calme ; cesser de s'inquiéter : *Tranquilisats-bous*, tout que s'acabará pla : Tranquillisez-vous, tout finira bien. Syn. *ataisá's, rassurá's, tranquillejá's*.

— **Tranquilitat**, f. Tranquillité, sérénité, état d'une personne qui est sans agitation morale ; quiétude : *Tranquilitat d'esprit* = Tranquillité d'esprit. Pour : Vous pouvez partir en toute tranquillité, v. *sense soucí* ; la tranquillité de l'air, v. *calme*.

— **Tranquille**, adj. Tranquille, paisible, calme, serein, sans agitation : *Uo mar tranquillo* = Une mer tranquille. *Uo bido tranquillo* = Une vie tranquille. *Uo amo tranquillo* = Une âme sereine. – Qui ne trouble le repos de personne : *Uo mainado tranquillo* = Un enfant tranquille, placide. – Qui marque le calme, la quiétude d'esprit : *Un bisatge tranquille* = Un visage serein. Syn. dans tous les cas, *calme*. * *Tié's tranquille* = Se tenir coi, ne pas en mener large.

— **Tranquillejá's** (*tranquillejá's*), v. pr. Se tranquilliser, se rassurer. Syn. *ataisá's, rassurá's, tranquilisá's* (v. ce mot).

— **Tranquillet**, adj. Bien tranquille, tout tranquille : *Le drolle que's demourabo tranquillet de costo de sa mai* = Le petit restait bien tranquille à côté de sa mère.

— **Tranquilloment** (*tranquillament*), adv. Tranquillement, sereinement, d'une façon tranquille, paisible : *Jougats tranquilloment, mainados !* = Jouez tranquillement, les enfants ! – D'une façon calme, avec la maîtrise de soi : *Respoune tranquilloment a u 'nsoulent* = Répondre tranquillement à un insolent. Syn. plus usuel dans les deux cas *calmoment*.

— **Transatlantique**, m. Bateau, paquebot qui fait le service entre l'Ancien et le Nouveau Monde en traversant l'Atlantique. – Chaise-longue, fauteuil pliant, en toile, primitivement employé sur les paquebots.

— **Transatsiou** (*transaccion*), f. Transaction, acte par lequel deux personnes s'accordent pour mettre fin à un procès en cours ou à une discussion qui conduirait à un procès : *L'afè que s'acabèc per uo transatsiou* = L'affaire s'acheva par une transaction. – Opération commerciale ou boursière. – Acte par lequel une administration fiscale consent à ne pas exercer de poursuites contre le contrevenant, moyennant le paiement d'une somme forfaitaire. **Transatsious*, f. pl. Transactions, actes, accords ou conventions intervenant entre les hommes tant dans la vie publique que dans la vie privée : *Las transatsious coumercialos* = Les transactions commerciales.

— **Transiciou** (*transicion*), f. Transition, passage d'un état à un autre : *Uo rapido transiciou de la calou a la freit* = Une brusque transition de la chaleur au froid. Syn. plus courant *passatge*. – Passage graduel d'un état à un autre : *Passá sense transiciou de l'estiou a l'ibèr* = Passer sans transition de l'été à l'hiver. On dira plutôt *bruscoment*. – Partic. Passage graduel d'une idée ou d'un développement à un autre : *Adretos transicious* = D'habiles transitions. **De transiciou* = De transition, qui constitue un intérimaire : *Un goubernoment, un regime de transiciou* = Un gouvernement, un régime de transition. *Bx-arts. Estile de transiciou* = Style de transition, style intermédiaire, qui ne comporte pas encore tous les caractères du style qu'il annonce.

— **Transijá** (*transijar*), v. intr. Transiger, composer, conclure un arrangement par des concessions réciproques : *Aquel afè nou pot cap durá* : que mous cal *transijá* = Cette affaire ne peut pas durer : il nous faut transiger. – Pour : Ne pas transiger sur la ponctualité, v. *èste 'dsigent aishus l'edsactitudo* ; transiger avec son honneur, avec sa conscience, avec son devoir (fig.), manquer à ce qu'exigerait l'honneur, la conscience, le devoir, v. *adoubá's amb, nou èste 'dsigent amb*.

— **Transilbanièn** (*transilvanièn*), adj. et n. Transylvanien, relatif à la Transylvanie ; habitant ou originaire de cette région.

— **Transilbanio** (*Transilvania*), n. pr. Transylvanie, région historique de la république de Roumanie, à l'intérieur de l'arc carpatique. **Alpos de Transilbanio* = Alpes de Transylvanie, partie méridionale des Carpates, entre la Transylvanie et la Valachie.

— **Transistor** (transistòr), m. Transistor, dispositif à semi-conducteur, qui peut amplifier des courants électriques, engendrer des oscillations électriques et assumer les fonctions de modulation de la détection. – Dans le langage courant, poste récepteur de radio équipé de transistors : Escoutá las noubèlos al transistor = Ecouter les nouvelles au transistor.

— **Transitiboment** (transitivament), adv. Gram. Transitivement, avec le sens transitif : Emplouíá un bèrbe transitiboment = Employer un verbe transitivement.

— **Transitiou** (transitiu), adj. Gram. Transitif, se dit d'un verbe qui admet un complément d'objet et marque ainsi une action passant du sujet sur un objet : Dedéns « que lech un libe », *lege* qu'é un bèrbe transitiou : Dans « il lit un livre », *lire* est un verbe transitif.

— **Transjournan** (Transjordanian), n. pr. Transjordanie, ancien Etat du Proche-Orient, devenu en 1949 la Jordanie.

— **Tranço** (transa), f. Transe, appréhension ou inquiétude très vive (s'emploie le plus souvent au pluriel) : Èste an transos mourtalos = Etre dans des transes mortelles. – Occult. Etat particulier dans lequel se trouve un médium lorsque l'esprit d'un mort se manifeste en lui : Entrá an transos = Entrer en transes.

— **Transoutsiano** (Transoxiana), n. pr. Géog. anc. Transoxiane, région d'Asie centrale située au nord-est de l'Oxus (Amou-Daria) dont la ville principale fut Samarkand. Elle correspond à peu près à la Sogdiane.

— **Trantoulá** (trantolar), v. intr. Tituber, vaciller. Syn. *aná-s'en des trambalhous, trandoulá*.

— **Tranutá** (tranutar, v. intr. Bricoler, s'occuper à des riens : Tranutá tout le dio = Bricoler toute la journée. Syn. *chaoupá, trastejá*.

— **Traouc** (trauc), m. Trou, cavité, toute ouverture existant ou faite dans un corps : Fè un traouc dedéns uo pareit = Creuser un trou dans un mur : Fè's un traouc al cap an caen = Se faire un trou à la tête en tombant. Soufrí d'un traouc de l'estoumac = Souffrir d'une perforation de l'estomac. – Solution de continuité dans une étoffe, en particulier dans un vêtement : Abé traoucs as baishes = Avoir des trous à ses bas. – Au golf, petite cavité dans laquelle le joueur doit envoyer la balle. – Parcours entre deux trous. – Nom donné, en anatomie, à certains orifices : Le traouc de l'aourelho = Le trou de l'oreille. – Dépression ; excavation : Uo routo pleo de traoucs = Une route criblée de nids-de-poule. – Pour : Ce village est un trou (fam.), v. *endret pergut* ; avoir des trous dans sa mémoire, v. *eishouplidá's* ; boire comme un trou (fam.), avoir la dalle en pente, boire excessivement, v. *ibrounhá's, pintá's*. Fam. Bouishá un traouc = Boucher un trou, acquitter une dette. – Pour : Etre dans le trou (pop), v. *èste 'nterrat, entraoucat* ; petit trou pas cher (fam), endroit où l'on peut aller en villégiature à bon marché, v. *endret pergut* ; faire son trou, se faire une position, s'établir, v. *ancrá's*. Traouc d'aire = Trou d'air, turbulence atmosphérique. Pour : Trou de balle, anus (pop.), v. *traouc del quioul*. Traouc de la gulho = Chas de l'aiguille. Traouc del lapín = Terrier du lapin. Traouc de l'us, v. *us*. Traouc d'ome = Trou d'homme, ouverture de visite ménagée dans un réservoir, une chaudière, etc... Traouc de Madamo = Trou de Madame, échancrure de la vallée de l'Arac que l'on aperçoit de Biert dans la direction de Saint-Girons : Qu'é tapat le Traouc de Madamo = Le Trou de Madame est bouché, signe de pluie. Astron. Traouc ner = Trou noir, région de l'espace dotée d'un champ gravitationnel si intense qu'aucun rayonnement n'en peut sortir. Traoucs de la pèl = Pores de la peau. Traoucs del nas = Fosses nasales. Pour : Trou, creux dans un arbre, v. *touèc*.

— **Traoucí** (traucar), v. tr. Trouer, percer, perforer : La balo que li traouquèc le palmou = La balle lui a perforé le poumon. Le soulelh que traoucabo las broumos = Le soleil perçait les nuages. Syn. pour les deux derniers ex. *trabessá*. Traoucí uo pareit = Trouer un mur. Pour : Percer le cœur, v. *trincá* ; percer un secret, *descoubri*. – v. intr. Percer, en parlant des dents : Uo dentse que traouco = Une dent qui perce. Syn. *deishí*. Pour : L'angoisse perce dans sa voix, v. *bese's, nouhá's*. Traoucí's (traucá's), v. pr. Se trouver, devenir troué : La bosto bèsto que's traouco as couides = Votre veste se troue aux coudes.

— **Traoucado** (traucada), f. Trouée, large ouverture naturelle ou artificielle : Uo traoucado dedéns la mountanho = Une trouée dans la montagne. – Seuil qui constitue pour les armées en campagne une voie de passage naturelle : La traoucado de Bèlfort = La trouée de Belfort. – Mil. et Sports. Percée : Regiment que fè uo traoucado = Régiment qui effectue une percée. Jougaire qu'a fèt uo traoucado = Joueur qui a fait une percée.

- **Traouquet** (traouquet), m. Petit trou : Le grilloun que s'amago dedéns un traouquet = Le grillon se cache dans un petit trou.
- **Traouqueto** (Traouqueta), n. pr. Lieu-dit situé au-dessus de Mundet, en face de l'embranchement de Barrabam.
- **Traouquilhat** (traouquilhat), adj. Troué, percé de trous : Le culherou traouquilhat = La petite cuillère percée (sur laquelle on plaçait le sucre que l'on faisait dissoudre pour l'incorporer à l'absinthe).
- **Trapesisto** (trapesista), n. Trapéziste, acrobate spécialisé dans les exercices au trapèze.
- **Trapèso** (trapèsa), m. Trapèze, quadrilatère dont les bases sont parallèles et inégales : Dessiné un trapèso = Dessiner un trapèze. – Appareil de gymnastique formé de deux cordes verticales suspendues à un portique et réunies à leur base par une barre cylindrique. *An formo de trapèso = Trapézoïdal. Trapèso rectangle = Trapèze rectangle, celui dont un des côtés est perpendiculaire aux bases.
- **Trapisto** (trapista), m. Trappiste, religieux de l'ordre des Cisterciens réformés de la stricte observance, ou de la Trappe.
- **Trapo** (Trapa), f. Trappe, ordre des Trappistes. – Maison des trappistes.
- **Trapo** (trapa), f. Trappe, panneau qui ferme une ouverture pratiquée au niveau du sol ou d'un plancher et qui se lève ou se baisse à volonté ; l'ouverture elle-même : Debalá a la cabo per la trapo = Descendre à la cave par la trappe. – Piège qui fonctionne quand l'animal met le pied dessus : Le loup que cajèc an uo trapo = Le loup est tombé dans une trappe. v., d'autre part, *piètge, tracanart*. – Théâtr. Ouverture plus ou moins dissimulée aux yeux des spectateurs et permettant des effets d'apparition et de disparition. *Las trapos = Les abats-foin, trappes dans le plancher d'un fenil par lesquelles on jette le foin dans le râtelier. Trapo d'atcès = Trappe d'accès, ouvrage permettant l'accès sur la couverture d'un bâtiment.
- **Trapur**, m. Trappeur, chasseur de l'Amérique du Nord, qui se sert ordinairement de trappes.
- **Traput**, adj. Trapu, court et large, court sur pattes, ramassé dans sa taille : Un chicot ome traput = Un petit homme trapu. Un shabal traput = Un cheval trapu ; et, en parlant des choses : Un clouquè traput = Un clocher trapu. – Pour : Un problème trapu (fig. et fam.), v. *coumplicat*.
- **Trasbasá** (transvasar), v. tr. Transvaser, verser d'un récipient dans un autre : Trasbasá bí d'uo boutelho an u aouto = Transvaser du vin d'une bouteille dans une autre. Syn. plus courant, *abessá*. v. aussi *soutirá*.
- **Trasbasatge** (transvasatge), m. Transvasage, opération de transfert d'un vin d'un récipient dans un autre. Syn. *soutiratge*.
- **Trasbasoment** (transvasament), m. Transvasement, action de transvaser.
- **Trasbersal** (transversal), adj. Transversal, qui est disposé en travers ; qui coupe une chose en travers : Uo bando trasbersalo = Une bande transversale. Uo carrèro trasbersalo = Une rue transversale, une rue traversière. – Géol. Perpendiculaire à la direction d'une chaîne ou d'un pli : Uo bal trasbersalo = Une vallée transversale. Syn. plus courant dans tous les cas, *de biès*. *Linho trasbersalo = Ligne transversale, sur les chemins de fer français, ligne ne rayonnant pas autour de Paris.
- **Trasbersalo** (transversala), f. Transversale, itinéraire routier ou voie ferrée qui joint directement deux villes, deux régions, sans passer par le centre du réseau. – Math. Droite coupant un polygone ou une courbe.
- **Trasbersaloment** (transversalament), adv. Transversalement, selon une direction transversale. Syn. plus usuel *de biès*.
- **Trasbordoment** (transbordament), m. Transbordement, action de transborder : Le trasbordoment de las marshandisos, des bouiatjurs = Le transbordement des marchandises, des voyageurs. *Coumpanhia de trasbordoment = Compagnie de transbordement, unité spécialisée du train, chargée de transporter à terre la cargaison d'un navire au mouillage.
- **Trasbourdá** (transbordar), v. tr. Transborder, faire passer d'un bateau, d'un train, d'un véhicule dans un autre : Trasbourdá uo carguesou = Transborder une cargaison.
- **Trasbourdur** (transbordur), adj. m. Transbordeur, se dit d'un appareil ou d'une installation qui servent à transporter d'un point à un autre. *Pount trasbourdur = Pont transbordeur, plate-forme mobile suspendue à un tablier élevé, pour le franchissement d'un fleuve ou d'une baie. – m. Appareil utilisé pour faire passer wagons et locomotives d'une voie à l'autre et perpendiculairement à celles-ci.

– Navire qui sert au transbordement des marchandises et des voyageurs. – Appareil permettant de ravitailler un navire en mer sans l'obliger à entrer dans un port.

— **Trascou-de-l'Arièjo** (Trascon-de-l'Arièja), n. pr. Tarascon-sur-Ariège.

— **Trascou-del-Rono** (Trascon-del-Ròna), n. pr. Tarascon-sur-Rhône.

— **Trasferá** (transferar), v. tr. Transférer, faire passer d'un lieu dans un autre : Trasferá un presouniè d'uo bilo a-n uo aouto = Transférer un détenu d'une ville dans une autre. – Substituer sur un registre le nom d'une personne à celui d'une autre : Trasferá uo 'scripciou de rendo = Transférer une inscription de rente. – Comptab. Faire passer une somme d'un compte à un autre au moyen d'une écriture de virement.

— **Trasferable**, adj. Transférable, qui peut être transféré : Uo balou trasferablo = Une valeur transférable.

— **Trasfèrt** (transfèrt), m. Transfert, translation, transport : Le trasfèrt d'un presouniè = Le transfert d'un prisonnier. Le trasfèrt de las relics d'un sent = La translation des reliques d'un saint. – Dr. Transmission : Le countrat soulet que sufeish a realisá l'trasfèrt de la proupietat de l'immobile benut = Le contrat lui-même suffit à opérer le transfert de la propriété de l'immeuble vendu. Syn. *trasmisssiou*. – Substitution, sur un registre, du nom d'une personne à celui d'une autre. – Banq. et Bours. Mode de transmission des titres nominatifs. – Translation de valeurs monétaires : Un trasfèrt de founses = Un transfert de fonds. – Sports. Opération qui consiste à muter un joueur professionnel d'un club dans un autre. – Inform. Déplacement d'une information entre deux emplacements physiques de mémorisation. *Despensos de trasfèrt = Dépenses de transfert, dépenses traduisant l'intervention de l'Etat, dans un but économique ou social. Dr. Trasfèrt d'enterpreso = Transfert d'entreprise, modification dans la situation juridique d'une entreprise qui laisse subsister les contrats de travail entre le nouvel employeur et le personnel de l'entreprise.

— **Trasfèrt-pagoment** (pagament), m. Transfert-paiement, opération par laquelle une caisse d'épargne annule le compte d'un déposant et le transmet à une autre caisse.

— **Trasfèrt-recèto** (recèpta), m. Transfert-recette, opération par laquelle une caisse d'épargne charge ses livres d'un compte de déposant qui lui est transmis par une autre caisse.

— **Trasfigurá** (transfigurar), v. tr. Transfigurer, changer en bien la nature, l'aspect, le caractère de : La bounur que li trasfigurabo l'bisatge = Le bonheur transfigurait son visage. – Trasfigurá's (transfigurá's), v. pr. Se transfigurer, changer de figure, de forme : La fenno que's trasfigurèc an maridán-se = La femme s'est transfigurée avec le mariage.

— **Trasfiguraciou** (transfiguracion), f. Transfiguration, changement de figure, d'apparence : La noubèlo que proubouquèc an el uo beritablo trasfiguraciou = La nouvelle a provoqué en lui une véritable transfiguration. *Trasfiguraciou del Crist = Transfiguration de Jésus-Christ, état glorieux dans lequel le Christ apparut à trois de ses disciples sur le mont Thabor. – Fête qui célèbre cet évènement.

— **Trasfourmá** (transformar), v. tr. Transformer, faire changer de forme : Trasfourmá uo raoubeto = Transformer une robe. – Math. Opérer la transformation de : Trasfourmá uo ecuaciou = Transformer une équation. – Au rugby, faire la transformation de l'essai : Trasfourmá u 'nsagi = Transformer un essai. Fig. Changer la nature, le caractère de : L'educaciou que pot trasfourmá uo mainado = L'éducation peut transformer un enfant. – Améliorer la santé : Que l'a trasfourmado aquelo tempourado a la mountanho = Ce séjour à la montagne l'a transformée. – Trasfourmá's (transformá's), v. pr. Se transformer, se muer, se métamorphoser, changer de forme, d'aspect, de caractère ; passer à un nouvel état : U atsident que's trasformo an catastrofo = Un accident qui tourne à la catastrophe.

— **Trasfourmable** (transformable), adj. Transformable, qui peut être transformé : Un caractèro trasfourmable = Un caractère transformable. Syn. *ameliourable*. – Convertible, qui peut avoir une double utilité : Un canapè trasfourmable an liet = Un canapé transformable en lit. Syn. *coumbertible*.

— **Trasfourmaciou** (transformacion), f. Transformation, métamorphose, action de transformer ou de se transformer ; passage d'une forme à une autre : Las trasfourmaciou de las matièros prumèros = Les transformations des matières premières. – Modification, changement : Fè trasfourmaciou an uo maisou = Faire des transformations dans une maison. Syn. *cambioment*, *innoubaciou*, *moudificaciou*. – Au rugby, après un essai, action d'envoyer le ballon d'un coup de pied entre les poteaux au-dessus de la barre transversale : La trasfourmaciou que bal dus punts = La transformation vaut deux points. – Fig. Changement complet de caractère, de manière d'être : La trasfourmaciou del joués an ome = La

transformation du jeune homme en homme. *Endustrios de trasfourmaciou = Industries transformatrices. Trasfourmaciou d'uo ecouaciou = Transformation d'une équation, passage de cette équation à une autre par changement de variable. Trasfourmaciou = Avatars, métamorphoses, nom générique des incarnations divines.

— **Trasfourmat** (transformat), adj. Transformé, amélioré, régénéré : U ourganisme trasfourmat per l'aire de la mountanho = Un organisme transformé par l'air de la montagne. On dira plutôt *afourtit per* *Ensagi trasfourmat = Essai transformé, au rugby, essai dont la transformation a été réussie.

— **Trasfourmatur** (transformatur), m. Transformateur, appareil statique à induction électromagnétique, qui transforme un système de tensions et de courants alternatifs en d'autres systèmes de tensions et de courants de même fréquence mais de valeurs différentes. – Therm. Trasfourmatur de bapou = Transformateur de vapeur, appareil producteur de vapeur, auquel la chaleur est fournie par une vapeur à température plus élevée, chauffant le liquide à travers une surface de chauffe. – Mécan. des fl. Trasfourmatur de pressiou = Transformateur de pression, appareil utilisé dans les installations employant des fluides sous pression, pour élever la pression ou l'abaisser.

— **Trasfourmisme** (transformisme), m. Transformisme, théorie explicative de la succession des faunes et des flores au cours des temps géologiques, fondée sur l'idée de transformation progressive des populations et des lignées, soit sous l'influence du milieu (Lamarck) soit par mutation suivie de sélection naturelle (Darwin). Syn. *eiboulucionisme*.

— **Trasfourmisto** (transformista), adj. et n. Transformiste, relatif au transformisme ; partisan du transformisme : Le sistème trasfourmisto = Le système transformiste. Les trasfourmistos = Les transformistes. Syn. *eiboulucionisto*.

— **Trasfusá** (transfusar), v. tr. Transfuser, opérer la transfusion de sang : Trasfusá un malaout = Transfuser un malade.

— **Trasfusat** (transfusat), adj. et n. Transfusé, qui a reçu une ou plusieurs transfusions : Les blassats trasfusadis = Les blessés transfusés. Uo noubèlo trasfusado = Une nouvelle transfusée.

— **Trasfusiou** (transfusion), f. Transfusion, injection, dans une veine d'un patient, de sang préalablement prélevé sur un ou plusieurs donneurs : Recebe uo trasfusiou = Recevoir une transfusion. *Trasfusiou del prope sanc = Autotransfusion.

— **Trasmete** (transmèter), v. tr. Transmettre, faire passer, communiquer ce qu'on a reçu : Trasmete ordes = Transmettre des ordres. Trasmete uo letro al destinatari = Transmettre une lettre à son destinataire. – Transférer : Trasmete l'poudé = Transmettre le pouvoir. – Faire passer par mutation : Trasmete un be a las sèbos mainados = Transmettre un bien à ses enfants. Syn. *legal*. – Léguer à une personne une qualité ou un défaut : Le pai que trasmètèc al sèou efant l'ounestetat e la paciènço = Le père a transmis à son fils son honnêteté et sa patience. – Acheminer ou réacheminer un message télégraphique ou téléphonique : Trasmete un telegramo al burèou de (la) posto de Biert = Transmettre un télégramme au bureau de poste de Biert. – Retransmettre par télévision : Trasmete un discours del shèf de l'Etat = Transmettre un discours du chef de l'Etat. Pour : Joueur qui transmet le ballon à un partenaire, v. *passá*. – Trasmete's (transmete's), v. pr. Se transmettre : Uo tradiciou que s'é trasmètudo de generaciou an generaciou. Syn. plus courant *passá*. – Pour : Une nouvelle qui se transmet rapidement, v. *proupagá's, proupatjá's*.

— **Trasmigrá** (transmigrar), v. intr. peu usité. Transmigrer, passer d'un corps dans un autre : Crese que las amos trasmigran d'un cos an u aoute = Croire que les âmes transmigrent d'un corps à un autre. Syn. plus courant *passá*. – Pour : Des populations qui transmigrent, v. *migrá*.

— **Trasmigraciou** (transigracion), f. Transmigration, action de transmigrer : La trasmigraciou de las amos = La transmigration des âmes, métempsychose et réincarnation. *Pour : La transmigration des peuples entraîne des changements dans les langues, v. *migraciou*.

— **Trasmissible** (transmissible), ad. Transmissible, qui peut être transmis : Certènos taros fisicos ou mouralos que soun trasmissiblos per eireditat = Certaines tares physiques ou morales sont transmissibles par hérédité. On dira plutôt *que's poden trasmete*.

— **Trasmissiou** (transmission), f. Transmission, action de transmettre ; résultat de cette action : La trasmissiou d'un messatge, d'un dret, d'un pribilègè = La transmission d'un message, d'un droit, d'un privilège. – Pour : La transmission du son, v. *proupagaciou*. – Ensemble des organes interposés, dans une automobile, entre le moteur et les roues motrices : Uo pano de trasmissiou = Une panne de transmission. – Organe servant à transmettre le mouvement. – Opération consistant à acheminer un

message télégraphique ou téléphonique : La *trasmisuiou* d'un telegramo = La transmission d'un télégramme. – Retransmission par télévision : La *trasmisuiou* d'uo partido de fobal = La retransmission d'un match de football. – Pathol. Passage d'une maladie infectieuse d'un individu malade à un individu sain : La *trasmisuiou* del sarampiou = La transmission de la rougeole. **Trasmisuiou* d'enfourmaciou = Transmission de données. *Trasmisuiou* de pensado = Transmission de pensée, télépathie. *Trasmisuiou* des poudés = Transmission des pouvoirs, opération par laquelle les pouvoirs d'un chef d'Etat, d'un ministre, d'une assemblée, etc... sont transférés à son successeur. – *Trasmisuiou*, f. pl. transmissions, arme ou service chargés de la mise en œuvre des moyens de liaison à l'intérieur d'une armée.

— **Traspaousá** (transpausar), v. tr. Transposer, placer, réellement ou par l'imagination, dans d'autres conditions : *Traspaousá* uo situaciou poulitico a u aoute païs = Transposer une situation politique = Transposer une situation politique dans un autre pays. – Pour : Transposer les feuilles d'un registre, v. *embersá* ; une scène transposable dans une autre situation, v. *aplicable*.

— **Trasparenço** (transparença), f. Transparence, propriété de ce qui est transparent : La *trasparenço* de l'aiouo = La transparence de l'eau. Syn. plus courant *clarou*. – Pour : La transparence des idées (fig.), v. *clarou*.

— **Transparent** (transparent), adj. Transparent, diaphane, qui, se laissant traverser par la lumière, permet de distinguer nettement les objets à travers son épaisseur : *Aiouo trasparente* = De l'eau transparente, cristalline. Syn. plus courant *clar*. – Par exagéré. Se dit souvent d'un corps translucide : La porcelèno qu'é trasparente quan é primo = La porcelaine est transparente quand elle est fine. Syn. *que s'i bé a trabès*. – Pour : Un regard transparent (fig.), v. *clar, franc* ; une allusion transparente, v. *clar*. – m. Transparent, document sur support transparent, destiné à la projection.

— **Trasplantá** (transplantar), v. tr. Transplanter, enlever de sa place et replanter autre part : *Trasplantá* arbes = Transplanter des arbres. – Pour : Transplanter sa famille d'un pays dans un autre, v. *miá*. – Chir. Greffer un organe dans un corps vivant en assurant le raccordement des vaisseaux sanguins et des conduits extérieurs : *Trasplantá* un rên = Transplanter un rein. – Pour : L'idée de se transplanter dans une autre ville l'effrayait, v. *aná, migrá*.

— **Trasplantable** (transplantable), adj. Transplantable, qui peut être transplanté : Un frutè *trasplantable* = Un fruitier transplantable. Un patient *trasplantable* = Un patient transplantable.

— **Trasplantaciou** (transplantacion), f. Transplantation, action de transplanter : La *trasplantaciou* d'un rousè = La transplantation d'un rosier. – Chir. Greffe d'un organe : *Uo trasplantaciou cardiaco* = Une transplantation cardiaque.

— **Transport** (transport), m. Transport, acheminement, portage, déplacement de personnes et de marchandises par le moyen d'engins mobiles : Le *transport* des passagès pel camí de fèr = Le transport des passagers par voie ferrée. – Dr. Action de se transporter, de se rendre en un lieu pour une vérification. – Dr. civ. Acte par lequel se réalise la cession des biens incorporels : Un *transport* de creanço = Un transport de créance. **Batèou* de *transport* ou *transport* = Bateau de transport, transport, navire propre à transporter des troupes ou des munitions. *Coumandoment del transport aerièn militari* = Commandement du transport aérien militaire, grand commandement de l'armée de l'air, créé en 1962, et chargé de la mise en œuvre de l'aviation de transport tactique et stratégique. *Countrat de transport* = Contrat de transport, convention par laquelle un transporteur professionnel s'oblige, moyennant rémunération, à livrer dans un autre lieu une chose qui lui est remise. *Groupe de transport* = Groupe de transport, unité du train comprenant deux ou trois compagnies de 50 à 60 camions chacune. *Elect. Transport de forço* = Transport de force, ligne aérienne électrique de grande puissance. *Transport de justicio* = Transport de justice, déplacement de magistrats sur les lieux d'un crime. *Transport escoulèro* = Ramassage scolaire. *Transport de troupos* = Transport de troupes, paquebot réquisitionné pour le transport des forces militaires. – *Transports*, m. pl. Transports, ensemble des divers modes d'acheminement des marchandises ou des personnes. – **Diretsiou* des *transports* = Direction des transports, organisme technique chargé, dans une grande unité ou une région militaire, des questions relatives aux transports ferroviaires et routiers. *Transports pribadis* = Transports privés. – Pour : Des transports de colère, de joie, v. *atcès, mouboment*.

— **Traspourtá** (transportar), v. tr. Transporter, acheminer, véhiculer : *Traspourtá* bouiatjurs, marshandisos = Transporter des voyageurs, des marchandises. Pour : Transporter la guerre ailleurs ; ce film vous transporte dans des régions désertiques, v. *miá*. – Dr. Céder par un acte : *Traspourtá* uo

creanço = Transporter une créance. – Pour : Ils se sont tous transportés au village voisin, v. *rende's* ; transportez-vous au 15^{ème} siècle, v. *eimaginá's* ; la joie le transportait, v. *qu'èro fol de gaouch*.

— **Traspourtable** (transportable), adj. Transportable, qui peut être transporté : Que i-a blessadis que nou soun traspourtablis = Certains blessés ne sont pas transportables. On dira plutôt *que nou's poden traspourta*.

— **Traspourtaciou** (transportacion), f. Transportation, autrefois, régime d'exécution de certaines peines privatives de liberté dans les colonies. Syn. plus courant, *depourtaciou*.

— **Traspourtur** (transportur), m. Transporteur, personne qui s'engage à assurer le déplacement d'un individu ou d'une marchandise en vertu d'un contrat de transport terrestre, maritime ou aérien : Cercá un traspourtur andá un bouiatge escoulèro = Chercher un transporteur pour un voyage scolaire. – Appareil assurant mécaniquement le transport d'objets ou de matériel d'un lieu dans un autre. *Traspourtur de gas = Transporteur de gaz, navire de charge destiné au transport de gaz liquéfiés (butanier, éthylénier, méthanier, selon le gaz transporté). – Pour : Une benne transporteuse, v. *de trasport*.

— **Traspousiciou** (transposicion), f. Transposition, action de transposer ; résultat de cette action : Uo traspousiciou de letros = Une transposition de lettres. – Renversement de l'ordre habituel des mots : La poesio qu'admet mès de traspousicious que la proso = La poésie admet plus de transpositions que la prose. – En linguistique, métathèse. Syn. plus courant dans tous les cas, *embersiou*. – En imprimerie, interversion de deux signes, lettres, lignes, pages, etc...

— **Trast**, m. Vieillesse, antiquaille : Un grè ple de trasts = Un grenier rempli de vieillesse.

— **Traste**, m. fam. Guimbarde, clou, tacot, vieille voiture : Quin traste aquelo otó ! = Quel tacot cette voiture ! ; et, au fig. : Quin traste nou fas ! = Quel vieux clou je suis devenu !

— **Trastejá** (trastejar), v. intr. Bricoler, s'occuper à des riens. Syn. *chaoupá, tranutá*.

— 1) **Tratá** (tratar), v. tr. Traiter, agir d'une certaine façon envers une personne : Ja m'an pla tratat = Ils m'ont bien traité. Tratá fredoment u adbersari poultique = Traiter froidement un adversaire politique. Tratá duroment uo mainado = Rudoyer un enfant. – Pour : Nos amis nous ont traités splendidement, v. *recebe*. – Donner à manger à un client : Un patrou de restorant que trato pla 'ls sèbis clients = Un restaurateur qui traite bien ses clients. – Pour : Traiter un patient ; traiter la rougeole, v. *souenhá*. *Tratá de = traiter de, qualifier de : Se l'as tratado de folo ? = L'as-tu traitée de folle ?

— 2) **Tratá** (tratar), v. tr. Traiter, exposer, développer, exécuter : Tratá uo questiou = Traiter une question. N'as cap tratat le sudjèt = Tu n'as pas traité le sujet. – Soumettre une matière première, une substance, etc... à diverses opérations susceptibles de la transformer : Tratá petrol = Traiter du pétrole. – v. tr. ind. (de). Prendre pour objet d'étude, de travail : Tratá de la bido a Biert d'aouti cops = Traiter de la vie à Biert autrefois. – Avoir pour objet, être relatif à : Un libe que trato de geografio economico = Un ouvrage qui traite de géographie économique. Pour : Tratá coum' uo mainado, v. *mainado* ; travailler à une chose, discuter, négocier, v. *tractá*. – v. intr. On trato de cops amb gents malounèstos = On traite parfois avec des gens malhonnêtes.

— 1) **Tratat**, m. Traité, convention écrite entre deux ou plusieurs Etats : Les tratats de París = Les traités de Paris (1947), traités signés par les puissances victorieuses avec les anciens alliés de l'Axe (Italie, Roumanie, Hongrie, Bulgarie, Finlande). – Pour : Passer un traité avec des entrepreneurs, v. *coumbenciou, countrat, marcat*.

— 2) **Tratat**, m. Traité, ouvrage spécial où l'on traite d'une science, d'un art ou d'une matière quelconque : Un tratat d'algèbro, de filosofio = Un traité d'algèbre, de philosophie.

— **Tratoment** (tratament), m. Traitement, manière d'opérer sur certaines matières qu'on veut transformer : Le tratoment de las matières prumèros = Le traitement des matières premières. – Procédé de raffinage pétrolier à l'aide d'un réactif, d'un solvant. – Ensemble des moyens mis en œuvre pour combattre une maladie : Le tratoment de la tuberculoso = Le traitement de la tuberculose. *Maishantis tratoments = Mauvais traitements, sévices : Uo mainado bictimo de maishantis tratoments = Un enfant victime de mauvais traitements. Tratoment acide = Traitement acide, raffinage à l'acide sulfurique des essences, du pétrole, des huiles. Tratoment de l'enfourmaciou = Traitement de l'information, technique fondée sur l'utilisation des ordinateurs et concernant la réalisation d'ensembles complexes d'opérations mathématiques et logiques dans un dessein scientifique, administratif, comptable, etc... Tratoment de surfaço = Traitement de surface, traitement superficiel, traitement que l'on applique en surface sur une pièce métallique pour en modifier les propriétés superficielles ou pour la recouvrir

d'une couche protectrice. Traitement termique = Traitement thermique, opération thermique effectuée sur un métal ou sur un alliage à l'état solide afin de modifier leurs propriétés mécaniques. – Pour : Percevoir son traitement, ses émoulements, v. *trètoment*.

— **Tratsiou** (traccion), f. Traction, action de tirer, de mouvoir quand la force motrice est placée en avant de la force résistante : La tratsiou d'un bagoun = La traction d'un wagon. – En théorie de l'élasticité, mode de travail d'un corps soumis à l'action d'une force qui tend à l'allonger. – Sports. Mouvement de gymnastique consistant à soulever son corps, suspendu à une barre ou à des anneaux, ou allongé au sol, en tirant ou en poussant sur les bras. – Dans une administration ferroviaire, service chargé des locomotives et du personnel de conduite. *Tratsiou abáns ou tratsiou = Traction avant ou traction, automobile dont les roues avant sont motrices.

— **Trè** (trèr), v. tr. Enlever, retirer de la place occupée : Trè mobles d'uo pèço = Enlever des meubles d'une pièce. – Faire disparaître : Trè un mot d'uo fraso = Enlever, retrancher un mot d'une phrase. – Retirer, priver de : Trè tout le sens a uo fraso an saoután un mot = Enlever tout son sens à une phrase en sautant un mot. – Oter, enlever ce qui couvre, protège : Trè l'mantèl a uo mainado = Enlever son manteau à un enfant. – Supprimer, délivrer de : Trè a coualcu l'goust de bibe = Enlever à quelqu'un le goût de vivre. Trè la doulou = Enlever la douleur ; et, au fig. : Uo faouto qu'on fè que trè l'dret de criticá 'ls aoutis = Une faute que l'on commet ôte le droit de critiquer les autres. Trè sas atribucious a uo assablado = Dépouiller une assemblée de ses attributions. – Tirer, extraire : Trè l'jus d'un citroun = Exprimer le jus d'un citron. – Retrancher : Trè un rên = Procéder à l'ablation d'un rein. *D'oun as trèt aquó ? = Où as-tu déniché ça (cet objet) ? – D'où tiens-tu ce rencart ? Syn : *d'oun tiès aquó ?* Trè coualcu de l'aiouo = Repêcher quelqu'un. Math. Trè dus de dèts = Retrancher deux de dix. Pour : Retrancher sur la pension de quelqu'un, v. *diminuá*. Fam. Trè'n chiou = Escompter, ristourner, faire une ristourne, un rabais : Trè cinc per cent = Rabattre cinq pour cent. – Pour : Enlever un sac de cinquante kilos, v. *eishulebá* ; enlever un enfant, une jeune fille, v. *enlebá* ; enlever des marchandises achetées, v. *empourtá's, prene's* ; enlever une tranchée, v. *empará's de, prene* ; au moment des crues, le courant enlève parfois les pounts, v. *destrusí, empourtá's*. Fig. Mettre hors de la possession de quelqu'un : Que li an trèt la plaço = On lui a ôté son emploi. Trè l'permís a un maishant miaire = Retirer le permis à un chauffard. Trè a uo mainado sa part d'eiretatge = Frustrer un enfant de sa part d'héritage. – Supprimer, retrancher d'un tout : Trè d'uo couletsiou edsemplaris sense balou = Oter d'une collection des exemplaires sans valeur. – Fam. Tirer, retirer, recueillir : Qu'abem trèt cinc sacs de trufos del camp = Nous avons tiré cinq sacs de pommes de terre du champ. *Fam. Trè a coualcu le pa de la bouco = Oter à quelqu'un le pain de la bouche. – Trè's, v. pr. Enlever, ôter : Trè's le capèl andá saludá uo fenno = Oter son chapeau pour saluer une femme. Trè't la bèsto ! = Enlève ta veste ! – Trè's d'un partit = Se désaffilier d'un parti. Trè's coualcarré del cap = Faire un trait sur quelque chose, y renoncer. Syn. *fè uo crouts aishús*. Pour : Se tirer d'un guèpier, v. *deishí's, sourtí's*. Trè't d'aquí ! = Ote-toi de là ! *Trè-s'en propoment = S'en tirer proprement, trouver une échappatoire, sauver la face. Syn. *deishí-s'en, sourtí-s'en*.

— **Trebalh**, m. Travail, labeur, effort, application pour faire une chose : Le sucès nou s'aoutié cap sense trebalh = Le succès ne s'obtient pas sans travail. – Occupation rétribuée : Bibe del sèou trebalh = Vivre de son travail. Le capital e l'trebalh = Le capital et le travail. – Tâche, ouvrage qui est à faire : Soupárti l'trebalh as oubriès = Distribuer le travail aux ouvriers. – Exercice d'une activité professionnelle ; lieu où elle s'exerce : Rende's al trebalh = Se rendre à son travail. – Façon d'opérer, qualité d'exécution d'un objet : Un bijou d'un poulit trebalh = Un bijou d'un beau travail, d'une belle facture. – Ouvrage, chose exécutée : Un trebalh de loungo durado = Un travail de longue haleine. – Partic. Etude écrite sur une question : Publicá un trebalh cientifique, istourique = Publier un travail scientifique, historique. – Technique permettant de travailler une matière : Aprene l'trebalh del bouès = Apprendre le travail du bois. – Phénomènes qui se reproduisent dans une substance et qui en altèrent la matière ou la forme : Le trebalh de la fermentaciou = Le travail de la fermentation. – Lente évolution : Le trebalh del tens = Le travail du temps. – Mécan. Quantité d'énergie reçue par un système se déplaçant sous l'effet d'une force. – Obstétr. Ensemble des phénomènes mécaniques qui préparent et produisent l'accouchement. – Douleurs de l'enfantement : Uo fenno an trebalh = Une femme en travail. *Atsident del trebalh = Accident du travail, dommage corporel survenu, quelle qu'en soit la cause, par le fait ou à l'occasion du travail. Certificat de trebalh = Certificat de travail. Counflit del trebalh = Conflit du travail, litige survenu entre un travailleur et son employeur. Countrat de trebalh = Contrat de travail. Dr. Dret del trebalh = Droit du travail, ensemble des règles juridiques

applicables aux relations individuelles et collectives entre les travailleurs salariés et leurs employeurs. Espetsiou del trebalh = Inspection du travail, corps de fonctionnaires qui a pour mission de veiller au respect et à l'application des dispositions législatives et réglementaires concernant le travail et l'emploi. Etcès de trebalh = Surcroît de travail ; surmenage. Pour : Vaquer à ses occupations. v. *fè l'negoci*. Fè soun trebalh = Remplir sa tâche. Le trebalh d'un saoumè = Le gauchissement d'une poutre maîtresse. Trebalh a doumicille = Travail à domicile, travail fourni par un donneur d'ouvrage à un salarié rémunéré forfaitairement qui l'effectue à son domicile. Pour : Travail (au) noir, v. *clandestín, illegal*. Trebalh countinuèl = Travail continu, système appliqué par les entreprises où le travail ne s'arrête jamais. Trebalh d'enterèt general = Travail d'intérêt général, temps de travail non rémunéré imposé à un délinquant à titre de peine de substitution ou complémentaire, ou d'obligation assortissant un sursis. Trebalh entermitent = Travail intermittent, contrat à durée indéterminée concernant les emplois qui comportent par nature une alternative de périodes travaillées et non travaillées. Trebalh gratuit = Bénévolat. Syn. *per re*. Trebalh tempourari = Travail temporaire. – Trebalhs, m. pl. Travaux, suite d'entreprises, d'opérations, etc... : Trebalhs d'agranissement = Des travaux d'agrandissement. – Suite d'entreprises, d'actions difficiles : Les trebalhs d'Erculo = Les travaux d'Hercule. *Pour : Inspecteur des travaux finis (fam.), v. *le qu'arribo après la batalho*. Les trebalhs d'uo assablado, d'uo coumissiou, etc... = Les travaux d'une assemblée, d'une commission, etc..., leurs examens, discussions, délibérations. L'unibèrs del trebalh = Le monde du travail, la population laborieuse. Syn. *les trebalhaires*. Serbici des trebalhs del gení = Service des travaux du génie, service chargé de la construction, de l'entretien et de la gestion des bâtiments militaires. Trebalhs fourçadis = Travaux forcés, ancienne peine afflictive et infâmante, temporaire ou perpétuelle, qui était subie dans les bagnes de Guyane ou de Nouvelle-Calédonie jusqu'en 1938. Trebalhs preparatouèros = Travaux préparatoires. Trebalhs publicis = Travaux publics, œuvres de construction, de réparation, d'entretien d'utilité générale faits pour le compte d'une personne morale administrative.

— **Trebalhá** (trebalhar), v. tr. Travailler, chercher à gagner, à attirer : Trebalhá 'ls esprits = Travailler les esprits. – Soumettre à une action continue ; façonner : Trebalhá l'fèr = Travailler le fer. Trebalhá uo pasto = Travailler une pâte. Pour : L'idée de ce voyage le travaillait, v. *preocupá*. – Exécuter avec soin, soigner : Trebalhá l'sèou estile = Travailler son style. – En cuisine, remuer divers ingrédients pour obtenir un mélange homogène. – Pour : Travailler les mathématiques, l'espagnol (fam.), v. *estudiá* ; travailler le vin, v. *traficá* ; travailler un poisson, v. *fatigá*. – v. tr. ind. (a). Participer à l'exécution de ; exécuter par soi-même : Trebalhá a uo raoubeto = Travailler à une robe. – Pour : Travailler à son avancement ; le prodigue travaille à sa ruine, v. *prepará* ; travailler à mériter les éloges, v. *esfourçá's de*. – v. intr. Faire un effort soutenu ; exercer une activité : Trebalhá regulièroment = Travailler assidûment. Un joués qu'a l'atge de trebalhá = Un jeune homme en âge de travailler. – Exercer un métier : Après tres meses de shaoumatge, qu'a reussit a trebalhá = Après trois mois de chômage, il a réussi à travailler. – En parlant d'animaux dressés, exécuter un numéro du répertoire : Liouns que trebalhon aishús la pisto = Des lions qui travaillent sur la piste. – Fonctionner activement, en parlant des facultés intellectuelles : L'eimaginaciou des creatous que trebalho sense atur = L'imagination des créateurs travaille sans cesse. – En parlant de maçonnerie, subir un tassement compromettant sa solidité : Uo pareit qu'a trebalhat = Un mur qui a travaillé. – En parlant d'un organe mécanique, supporter un poids, un effort, une pression. – En parlant d'un meuble, d'un panneau, d'une charpente, etc..., se disjoindre et gauchir : Qu'a trebalhat la bentrèro = La poutre a travaillé. Syn. *desfourmá's, sougá*. – Pour : Un vin qui travaille, v. *fermentá* ; faire travailler son argent, v. *fè rapourtá, fè balé*. *De boun trebalhá = Facile à travailler, malléable : Un metal de boun trebalhá = Un métal malléable. Trebalhá andá, countro = Travailler pour, contre, servir ou desservir : Qu'é trebalhat andá bous = J'ai œuvré pour vous. Trebalhá mès que mès, tant e mès ; trebalho que trebalharás = Travailler d'arrache-pied. Trebalhá trop = Se surmener. Syn : *fè'n trop*. v. aussi *arregá's al trebalh, fè bourrèou del sèou couer*.

— **Trebalhaire**, n. Travailleur, qui travaille. *Les trebalhaires = Les travailleurs, la population laborieuse. Syn. *l'unibèrs del trebalh*. Trebalhaire a doumicille = Travailleur à domicile, ouvrier qui exécute, moyennant une rémunération forfaitaire, un travail qui lui est confié par un ou plusieurs établissements industriels, commerciaux ou artisanaux. – Pour : Une fillette travailleuse, v. *balent*.

— **Trebalhat**, adj. Travaillé, modifié par le travail ; ouvragé : Bouès, argent trebalhat = Du bois, de l'argent travaillé. – Où se remarque le travail, le soin, la peine : Estile trebalhat = Style travaillé. –

Pour : Etre travaillé par une idée fixe (fig.), v. *oubsedat* ; un homme travaillé, tenaillé par la maladie, v. *turmentat*.

— **Treblincá** (Treblincà), n. pr. Treblinka, camp d'extermination allemand (1942-1945) situé à 80 km. de Varsovie. Près de 750.000 Juifs y périrent.

— **Treçá** (treçar), v. tr. Tresser, fabriquer au moyen de brins entrelacés : Treçá un desquet amb bims = Tresser un panier avec des brins d'osier. – Entrelacer des brins, des fils : Treçá's le pel = Tresser, natter ses cheveux. – Pour : Tresser des couronnes à quelqu'un (fig.), faire son éloge, v. *bantá, glourifiá*.

— **Trèço** (trèça), f. Tresse, natte, assemblage de cheveux entrelacés : Fè's uo trèço = Se faire une tresse. – Forme obtenue par un entrelacement de brins, de fils, de rubans, etc... : Fè uo trèço amb fielses de plastique = Faire une tresse avec des fils de plastique. – Archit. et Bx-arts. Ornement figurant des rubans entrelacés. – Pour : Une tresse d'aulx, d'oignons, v. *penjolo*. *Desfè las trèços = Détresser.

— **Treflat**, m. Carré, champ de trèfle : Un treflat andá 'ls lapíns = Un carré de trèfle pour les lapins.

— **Trèflo** (trèfla), f. Trèfle, m., plante fourragère : Aturá trèflo = Ramasser du trèfle. – Trilobe, ornement architectural dont le tracé est donné par trois cercles qui se coupent. – Une des quatre couleurs du jeu de cartes : Le bailet de trèflo = Le valet de trèfle. Pour : Trèfle (arg.), argent, v. *picalhouns*.

— **Treflou** (treflon), m. Petit trèfle blanc qui météorise les bêtes. Syn. *trioulet*.

— **Tremalh**, m. Trémail, filet de pêche formé de trois nappes superposées : Pescá al tremalh = Pêcher au trémail.

— **Tremouejo** (tremoeja), f. Trémie, sorte de réservoir en forme de pyramide quadrangulaire tronquée et renversée faisant partie d'une machine de triage, de broyage, etc. – Mangeoire pour la volaille.

— **Tremoul** (tremol), m. Tremble, sorte de peuplier dont les feuilles frémissent au moindre vent. – Bolet raboteux, champignon comestible mais insipide. Syn. *baqueto, becedo, tremoulo*.

— **Tremoulá** (tremolar), v. intr. Trembler de peur, de colère, de froid, etc... : Tremoulá de freit = Grelotter de froid. – Trembler, vaciller, être soumis à de petites vibrations : Les lustres que tremoulabon amb les boumbardoments = Les lustres tremblotaient sous les bombardements.

— **Tremoulo** (tremola), f. Bolet raboteux, champignon. Syn. *baqueto, becedo, tremoul*.

— **Trempá** (trempar), v. tr. Tremper, plonger dans un liquide : Trempá uo plumo dedéns l'anco = Tremper une plume dans l'encre. Trempá la má dedéns l'aiouo caudo = Plonger sa main dans l'eau chaude. – Imbiber d'un liquide ; saucer : Trempá un gra de sucre dedéns uo licou = Tremper un morceau de sucre dans une liqueur. Trempá pèls dedéns aiouo salado = Tremper, saucer des peaux dans de l'eau salée. Pour : Des touristes que l'orage a saucés, v. *que's soun peridis amb le prigoul*. – Soumettre un produit métallique à la trempe : Trempá u utís de fèr = Tremper un outil de fer. – Pour : Les malheurs trempent souvent un homme (fig.), v. *afourtí* ; être trempé, être tout mouillé, v. *perit*. Trempá la soupo = Tremper la soupe, imbiber de bouillon les tranches de pain. – v. intr. Rester plongé, immergé : Las serbietos que trempon dedéns l'aiouo = Les serviettes trempent dans l'eau. – Pour : Tremper dans un crime (fig.) ; tremper dans le sang, se souiller d'un meurtre, v. *participá a* ; les jeunes Biertois se trempaient dans le gouffre d'En Bal, v. *plounjá, prene un banh*.

— **Trempat**, adj. Trempé, se dit d'un métal, d'un alliage, du verre qui a subi l'opération de la trempe : Acè trempat = De l'acier trempé. – Pour : Un caractère bien trempé (fig.), v. *fort*. – Pour : Etre trempé, être abondamment mouillé, v. *perit*.

— **Trempo** (trempa), f. Trempe, opération de traitement thermique qui consiste, par le refroidissement rapide d'un produit métallurgique, à maintenir à température ambiante soit une structure stable à chaud soit une structure dérivée de cette dernière : La trempo d'uo lamo de coutèl = La trempe d'une lame de couteau – Refroidissement brusque du verre à partir d'une température voisine de la température de ramollissement jusqu'à la température ordinaire. – Pour : Un homme d'une trempe extraordinaire (fig.), v. *bigou, energio* ; trempe, volée de coups (pop.), v. *acibadado*.

— 1) **Trèn**, m. Train, suite de véhicules remorqués ou avançant en file : Un trèn de penishos = Un train de péniches. Un trèn de camions = Un convoi de camions. Syn. *sutcessiou*. – Ensemble de véhicules ferroviaires traînés par une machine : Prene l'trèn = Prendre le train. – Arme de la circulation et des transports routiers dans l'armée de terre : Serbí al trèn = Servir dans le train. – Ensemble d'organes mécaniques semblables accouplés pour permettre un résultat déterminé : Un trèn

d'engrenatges = Un train d'engrenages. – Série de projets votés par le Parlement ou décidés par le gouvernement : Un trèn de decretès-leis = Un train de décrets-lois. Pour : Botter le train à quelqu'un (fam.), v. *dá un cop de pè al quioul (an coualque loc)*. *Pour : Prendre le train en marche (fig.), se joindre à une action déjà en cours, v. *seguí l'mouboment*. Trèn de grano bitèssu = Train à grande vitesse, train pouvant atteindre en service commercial des vitesses de l'ordre de 270 km/h. Trèn blindat = Train blindé, train de chemin de fer, armé et protégé par des plaques de blindage. Trèn blu = Train bleu, train composé uniquement de voitures-lits sur le trajet Calais-Paris-Nice. Trèn d'ambelopos = Train de pneus, ensemble des pneus équipant un véhicule. Trèn d'aterrissatge = Train d'atterrissage. Trèn de bouès que nabigo = Train de bois, pièces de bois attachées ensemble et flottant sur un cours d'eau. Trèn de coumbat = Train de combat, ensemble des véhicules portant les munitions et le ravitaillement de première urgence d'une unité militaire. Trèn de debant, de derrè = Train avant, arrière, ensemble des éléments remplaçant l'essieu classique sur un véhicule. Trèn dirèct, esprès, onnibús, rapide, v. *dirèct, esprès, onnibús, rapide*. Trèn de lutse = Train de luxe, grand rapide faisant un service international ; clientèle de ces trains. Trèn de secours = Train de secours, train utilisé en cas d'accident. Trèn des equipatges = Train des équipages, autrefois, train, arme de l'armée de terre. Trèn de soundo = Train de sonde, ensemble des lignes de forage et du trépan. Trèn d'oundos = Train d'ondes, groupe d'ondes successives. Trèn fitse = Train fixe, ensemble des roues et des pignons toujours clavetés dans un changement de vitesse. Trèn mitse = Train mixte, convoi composé en partie de voitures de voyageurs et en partie de wagons de marchandises. Trèn regimentari = Train régimentaire, ensemble de véhicules nécessaires à la subsistance d'un corps de troupes. Trèn routiè = Train routier, ensemble de véhicules routiers comprenant un tracteur qui entraîne plusieurs remorques. Trèn sanitari = Train sanitaire, train de chemin de fer constitué spécialement pour le transport des blessés.

— 2) **Trèn**, m. Train, allure plus ou moins rapide d'une personne, d'un animal, d'un véhicule : Ciclistos que ban gran trèn = Des cyclistes qui vont grand train. Atcelerá l'trèn = Accélérer le train. Syn. *alluro, cadanço*. – Sports. Cadence régulière imprimée à la course par un ou plusieurs concurrents : Courur que mio l'trèn = Coureur qui mène le train. – Nombre de vibrations produites par un mouvement d'horlogerie dans un temps déterminé. – Pour : Suivre le train des événements ; le train de l'histoire (fig.), v. *cours, eibouluciou*. *Pour : A fond de train, v. *a fum*. Aná boun trèn = Aller bon train, aller vite. Pour : Aller son petit train (pr. et fig.), marcher ou agir sans se presser, v. *a la bitèssu de Benouèt, al pas del bióou*. Aná soun trèn = Aller son train, être très actif ; n'avoir pas de cesse : Aná soun trèn sense oucupá's des que segueishen = Aller son train sans s'occuper de ceux qui suivent. Pour : Etre en train, être plein d'allant, v. *abé bam, èste anairat*. Èste an trèn de = Etre en train de, exprime le déroulement d'une action, l'évolution d'un état ou la durée dans l'état présent : La fardo qu'è an trèn de secá = Le linge est en train de sécher. – Etre occupé à : Uo fenno an trèn de dourmí = Une femme en train de dormir. Pour : Les affaires sont en train, v. *an cours*. Fam. Fè trèn, miá trèn = Faire de l'esclandre, du raffut. Syn. *miá gran trèn*. Miá coualcarré boun trèn = Mener quelque chose bon train, mener rondement : Miá u afè boun trèn = Mener une affaire bon train, tambour battant. Miá coualcu boun trèn = Mener quelqu'un bon train, le faire agir rapidement, ne pas le ménager. Miá gran trèn = Mener grand train, avoir un genre de vie opulent. – Faire beaucoup de bruit, de tapage. Syn. *fè trèn, miá trèn*. Miso an trèn = Mise en train, action qui consiste à commencer un travail ; suite d'exercices préparatoires effectués par les athlètes avant l'entraînement. Trèn de bido = Train de vie, manière de vivre relativement aux dépenses par rapport aux revenus. Trèn de maisou ou trèn = Train de maison ou train, ensemble du personnel domestique ; degré d'importance de la vie mondaine d'une personne, d'une famille : Limitá l'sèou trèn (de maisou) = Réduire son train (de maison).

— **Trende**, adj. Tendre, qui se laisse aisément pénétrer, couper facilement : Un bouès trende = Un bois tendre. – Facile à mâcher : Car trendo = De la viande tendre. – Fin, délicat, qui ressent vivement l'action de : Uo pèl trendo = Une peau tendre. Syn. *delicat, fragile*. – Pour : Une couleur tendre, v. *leougè*. *Luo trendo = Pleine lune. – Pour : Une mère tendre, de tendres paroles, v. *douç*.

— **Trendou** (trendor), f. Tendreté, qualité de ce qui est tendre, se laisse facilement entamer, notamment des viandes : La trendou d'un gigot = La tendreté d'un gigot. – Pour : Tendresse, v. *douçou*.

— **Trenteno** (trentena), f. Trentaine, nombre de trente ou environ : Uo trenteno de persounos = Une trentaine de personnes. – Age approximatif de trente ans : Abé passat la trenteno = Avoir passé la trentaine.

— **Trentième**, adj. num. ord. Trentième, qui concerne un rang marqué par le nombre trente : La trentièmo annado del siècle = La trentième année du siècle. Le trentièmo dio del mes = Le trentième jour du mois. – Qui est contenu trente fois dans le tout : La trentièmo partido d'un noumbre = La trentième partie d'un nombre. – n. Personne qui occupe le trentième rang : La trentièmo aishús la listo = La trentième sur la liste. – m. Trentième partie du tout : Toucá dus trentièmes d'uo soumo = Percevoir deux trentièmes d'une somme.

— **Trentièmoment** (trentièment), adv. Trentièment, en trentième lieu.

— **Trento** (trenta), adj. num. card. Trente, trois fois dix : Un mes de trento dios = Un mois de trente jours. – adj. num. ord. Pajo trento = Page trente. – m. inv. Nombre trente : Le proudit de trento multipliat per sies = Le produit de trente multiplié par six. – Trentième jour du mois : Le trento del mes d'abrilh = Le trente du mois d'avril. – Numéro trente : Bibe al trento = Habiter au trente. – Au tennis, deuxième point d'un jeu. – Pour : Se mettre sur son trente et un, porter ses plus beaux vêtements, v. *mete's an gran tralalá, toucá al founs de la malo*.

— **Trento** (Trenta), n. pr. Trente, ville d'Italie. *Councile de Trento = Concile de Trente, concile œcuménique qui se tint, en plusieurs sessions, au 16^{ème} siècle. Ce concile donna le branle au vaste mouvement de la Contre-Réforme.

— **Trepá** (trepar), v. tr. Marcher involontairement sur quelque chose : Que m'as trepat le pè = Tu m'as marché sur le pied. – Piétiner, fouler avec les pieds : Trepá un lumac = Piétiner une limace. – Pour : Piétiner, fouler aux pieds les règlements, v. *bioulá*. – v. intr. Remuer vivement les pieds en restant sur place : Trepá dedéns le bart = Piétiner, patauger dans la boue. Trepá d'empacienço = Trépigner d'impatience. Syn. *abé mal de pès, trepejá*. – Pour : Piétiner, ne pas progresser (fig.), v. *nou abançá, nou prougressá*. Trepá fí (fam.) = Marcher, avancer avec peine, surtout en parlant d'un malade ou d'une personne âgée.

— **Trepán** (trepan), m. Trépan, appareil employé pour la trépanation. – Tarière avec laquelle on perce la pierre. – Outil, semblable à un villebrequin, dont se servent les sculpteurs pour faire des trous dans la pierre ou le marbre. – Outil qui, dans un sondage, attaque le terrain sur tout le fond du trou.

— **Trepaná** (trepanar), v. tr. Trépaner, opérer à l'aide d'un trépan : Trepaná un blassat = Trépaner un blessé.

— **Trepanaciou** (trepanacion), f. Trépanation, opération chirurgicale pratiquée surtout sur la boîte crânienne, à l'aide du trépan : La trepanaciou que's practicabo déjà a l'epoco paleolítico = La trépanation se pratiquait déjà à l'époque paléolithique.

— **Trepanat**, adj. et n. Trépané, qui a subi l'opération de la trépanation : Les trepanadis de la guèrro = Les trépanés de la guerre.

— **Trepejá** (trepejar), v. intr. Trépigner, frapper vivement des pieds contre terre : Trepejá de gaouch = Trépigner de joie. Trepejá d'empacienço = Brûler d'impatience. Syn. *abé mal de pès, trepá*.

— **Trepidá** (trepidar), v. intr. Trépider, être agité de petites secousses rapides : L'otó que trepidabo = L'auto trépidaait, avait des hoquets.

— **Trepidaciou** (trepidacion), f. Trépidação, tremblement continu et saccadé : La trepidaciou de las bitros quan passo un camioun = La trépidação des vitres quand passe un camion. – Pour : La trépidação de la vie parisienne (fig.), v. *agitaciou*.

— **Tres**, adj. num. card. Trois : Tres omes = Trois hommes. *Les tres quarts del tens = Les trois quarts du temps, trois fois sur quatre, très fréquemment. – adj. num. ord. Troisième : Shapitre tres = Chapitre trois. – m. Deux unités plus une : Tres qu'é un noumbre prumè = Trois est un nombre premier. – Troisième jour du mois : Le tres de noumbre = Le trois novembre. – Chiffre qui représente trois unités (3). – Numéro trois : Jougá l'tres a la rouleto = Jouer le trois à la roulette. – Carte portant trois marques ; côté du dé ou domino marqué de trois points. *Acort antram tres ourganismes, tres païses, tres partits, etc... = Accord tripartite. Cargo, fountsiou de tres ans = Triennat. Dibisibilitat per tres = Divisibilité par trois. Frai tres punts = Frère trois points, franc-maçon. Publicaciou an tres lengoues = Publication trilingue. Que parlo tres lengoues = Trilingue. Que duro tres ans, que tourno cada tres ans = Trisannuel : Uo manifestaciou que tourno cada tres ans = Une manifestation trisannuelle. Règlo de tres = Règle de trois.

— **Tresegat**, m. Anneau s'adaptant au joug pour y fixer le timon de la charrue.

— **Tresième**, adj. num. ord. Troisième, qui occupe un rang marqué par le chiffre trois : Le tresième dio = Le troisième jour. – Qui est accompagné de deux autres personnes : El qu'arribèc tresième = Lui,

il est arrivé troisième. – Qui est contenu trois fois dans le tout : La tresième partido de binto-u qu'é sèt = La troisième partie de 21 est 7. Syn. *tièrç*. – n. Qui occupe la troisième place : La tresième de la curso = La troisième de la course. – m. Troisième étage d'une maison : Cae del tresième = Tomber du troisième. – f. Classe qui constitue la quatrième année des études du second degré, et où se termine le premier cycle de cet enseignement : Le brevet d'estudis del prumè cicle que s'passo a la fi de la tresième = Le brevet d'études du premier cycle (B.E.P.C.) se passe à la fin de la troisième. – Ensemble des élèves de cette classe, et salle où elle se tient. – Troisième vitesse d'un moteur : Pouejá uo costo an tresième = Monter une côte en troisième.

— **Tresième** (tresièmament), adv. Troisièmement, en troisième lieu.

— **Trèso** (Trèsa) (sento) (senta), n. pr. Thérèse (sainte). Sento Trèso d'Abilá = Sainte Thérèse d'Avila, religieuse espagnole, réformatrice du Carmel (1515- 1582). – Sento Trèso de l'Efant-Jesús = Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, religieuse française (Thérèse Martin) (1873-1897). – Prénom fém.

— **Tres-pounts** (ponts), m. Trois-ponts, navire à trois ponts, dans l'ancienne marine de guerre.

— **Tres-quarts**, m. Trois-quarts, manteau court arrivant à mi-cuisse : La fenno que pourtabo un tres-quarts de fourruro = La femme portait un trois-quarts de fourrure. – Au rugby, joueur de la ligne d'attaque : Un tres-quart centre = Un trois-quart centre.

— **Tres-sies** = Trois-six, eau-de-vie titrant 85°.

— **Tresor** (tresòr), m. Trésor, amas d'or, d'argent, d'objets précieux ; grandes richesses : Les tresors de Cresús = Les trésors de Crésus. – Ensemble d'objets précieux cachés ou enfouis découverts par hasard : Descoubri un tresor = Découvrir un trésor. – Au sens juridique courant, objet de valeur caché auparavant et qui est découvert fortuitement, sans que personne puisse établir dessus un droit de propriété : Le tresor que's parteish antram le que l'a descoubrit, l'*embentaire*, e l'prouprietari de l'immeuble oun l'an troubat = Le trésor est partagé entre celui qui l'a découvert, l'*inventeur*, et le propriétaire de l'immeuble où il a été trouvé. – Lieu où l'on gardait les archives d'une seigneurie. – Sorte de musée attenant à une église et où l'on conserve des reliques, des objets précieux : Bisitá l'tresor d'uo catedralo = Visiter le trésor d'une cathédrale. – Littér. Nom donné à divers ouvrages d'érudition : Tresor de la lengoue grèco = Trésor de la langue grecque. – Fig. Personne ou chose pour laquelle on a un grand attachement : La santat qu'é un tresor = La santé est un trésor. Syn. *n'a cap prêts*. – Pour : Mon trésor, mon chéri, v. *le mèou*. *Ajant judiciari del Tresor = Agent judiciaire du trésor, fonctionnaire qui a compétence pour représenter le Trésor devant les tribunaux judiciaires. Tresor de guèrro = Trésor de guerre, argent monnayé et conservé par un Etat pour faire face à une guerre. Tresor public ou le Tresor = Trésor public ou le Trésor, service du ministère des Finances qui a pour rôle d'assurer à l'Etat les disponibilités financières dont il a besoin pour faire face à ses obligations ; l'Etat dans ses compétences financières. – Pour : Un dictionnaire est un trésor d'informations, v. *mino*.

— **Tresourière** (tresorièr), n. Trésorier, argentier, personne qui détient, comptabilise et gère les fonds d'une collectivité, d'une entreprise : La tresourière d'uo assouciaciou de caritat = La trésorière d'une association caritative. – Officier chargé de solder les dépenses et d'encaisser les recettes d'un corps de troupes, dont il détient, en outre, les archives administratives. *Tresourière del departoment = Trésorier payeur général.

— **Tresquilha** (tresquilhar), v. intr. Placer une quille à l'extérieur du jeu, dans une position adéquate, et la frapper violemment avec la boule pour la projeter sur d'autres quilles et en abattre le plus possible.

— **Tresquiliè** (tresquilhièr), m. Un des multiples jeux, aux quilles de neuf. v. *tresquilhá*.

— **Trèt**, m. Trait, ligne tracée sur une surface quelconque : Trèts de creioun = Des traits de crayon. – Ligne légère traçant les contours de ce que l'on veut représenter. – Marque distinctive : Un trèt de caractèro = Un trait de caractère, de personnalité. – Pour : Une guerre marquée par de nombreux traits d'audace, v. *atsiou*. *Amb granis trèts = A grands traits, à traits larges, sans préoccupation des détails : Pintrá amb granis trèts = Peindre à grands traits. – Pour : Faire à grands traits l'histoire d'une guerre (fig), v. *resumá* ; avoir trait à, v. *councerná* ; boire d'un trait, v. *cop*. Dessén al trèt, graburo al trèt = Dessin au trait, gravure au trait, dessin, gravure qui n'indiquent que le contour des formes, sans ombres ni modelé. Pour : Ecrire une réponse d'un trait de plume, v. *rapidoment* ; tirer un trait sur le passé, v. *renouçá a* ; trait d'esprit, expression spirituelle, v. *mot d'esprit* ; ressembler à quelqu'un trait pour trait, v. *semblá's coumo duos goutos d'aiouo*. – m. pl. Traits, lignes caractéristiques du

visage : Abé 'ls trèts finis, regulièris = Avoir les traits fins, réguliers. – Pour : Un auteur qui peint l'amitié en traits vifs et touchants, v. *d'uo manière bibo e 'imouciounanto*.

— **Trèt d'uniou** (union), m. Trait d'union, petit tiret que l'on met entre les éléments d'un mot composé ou entre le verbe et un pronom postposé : Le mot *trèt d'uniou* que s'escriou sense trèt d'uniou = Le mot *trait d'union* s'écrit sans trait d'union. – Pour : Servir de trait d'union entre deux partis opposés (fig.), v. *liesou*.

— **Tretèou** (tretèu), m. Tréteau, support formé d'une barre horizontale portée à chaque extrémité par deux pieds obliques et servant, par paire ou davantage, à soutenir une table, une estrade, un plancher, etc... : Uo taoulo aishús tretèous = Une table sur des tréteaux.

— **Trèto** (trèta), f. Traite, dénomination usuelle de la lettre de change : Presentá uo trèto al pagoment = Présenter une traite au paiement. – Banq. Bours. et Dr. comm. Lettre de change considérée relativement à celui qui la tire : Fè trèto aishús coualcu = Faire traite sur quelqu'un. – Pour : La traite des Blanches ; la traite des Noirs, v. *trafic*.

— **Trètoment** (trètament), m. Traitement, émoluments attachés à une fonction, à un emploi : Toucá un trètoment = Percevoir un traitement. v. aussi *pago*, plus courant. – Pour : Traitement, action de traiter, v. *tratoment*.

— **Tretze**, adj. num. card. Treize : Las gents supersticiousos qu'eibiton de's troubá tretze a taoulo = Les gens superstitieux évitent de se trouver treize à table. – adj. num. ord. Treizième : Pajo tretze = Page treize. – m. Nombre composé de dix plus trois unités : Tretze qu'é un noumbre prumè = Treize est un nombre premier. – Treizième jour du mois : Que partic le tretze de gè = Il est parti le treize janvier. – Immeuble classé sous le numéro treize : Le foc que destrusic la maisou del tretze = L'incendie a détruit la maison du treize. *Tretze a la doutzeno = Treize à la douzaine, treize objets donnés pour douze achetés réellement.

— **Tretzième**, adj. num. ord. Treizième : Le tretzième siècle = Le treizième siècle. – Qui est contenu treize fois dans un tout : La tretzièmo partido de couate-bint onze qu'é sèt = La treizième partie de quatre-vingt onze est sept. – m. Treizième partie d'un tout : Naou qu'é l'tretzième de cent dèzo-sèt = 9 est le treizième de 117. – Treizième étage d'un immeuble. – n. Qui occupe la treizième place : Le tretzième de la listo = Le treizième de la liste.

— **Tretzièment** (tretzièment), adv. Treizièmement, en treizième lieu.

— **Tri**, m. Tri, action de trier, triage : Le tri de las letros = Le tri des lettres. – Installation de triage du courrier : Trebalhá al tri poustal = Travailler au tri postal. – Inform. Mise en ordre des informations en vue de leur traitement. *Burèou de tri = Bureau de tri, lieu où s'effectue la répartition du courrier entre les différentes directions. Endicatou de tri = Indicateur de tri, document faisant connaître la direction à donner aux correspondances pour toutes destinations.

— **Triá** (triar), v. tr. Trier, choisir parmi plusieurs ; séparer du reste : Triá libes, rasíns = Trier des livres, des raisins. Pour : Trier les invités, v. *caousí*. *Triá un trèn = Trier un train, en séparer les wagons par destinations, sur le faisceau de débranchement d'une gare de triage.

— **Triangle**, m. Triangle, polygone à trois côtés et à trois sommets : Dessiná un triangle = Dessiner un triangle. – Forme caractéristique des signaux de ralentissement sur une voie ferrée, et des signaux de danger sur une route. – Mus. Instrument à percussion formé d'une tige d'acier recourbée en triangle. – Fr.-maçonn. Attribut caractéristique en forme de triangle. *Element d'un triangle = Élément d'un triangle, toute grandeur élémentairement définissable dans un triangle. Mediano d'un triangle = Médiante d'un triangle, droite joignant un sommet au milieu du côté opposé. Mountatge an triangle = Montage en triangle, disposition des circuits électriques triphasés. Triangle amb dus coustats eigualis = Triangle isocèle. Triangle amb les tres coustats eigualis = Triangle équilatéral. Triangle amb les tres coustats ineigualis = Triangle scalène.

— **Triangulari**, adj. peu usité. Triangulaire, qui a trois angles ; qui a la forme d'un triangle. *Trafic triangulari, v. *trafic*.

— **Triatge**, m. Triage, action de trier, de répartir en choisissant : Le triatge de las trufos = Le triage des pommes de terre. – Action de grouper des wagons suivant leur destination. – Metall. et Min. Opération d'enlèvement des morceaux de stérile dans le charbon ou le minerai tout venant. *Garo de triatge = Gare de triage, gare spécialisée dont le rôle est de recevoir les trains de marchandises de diverses provenances, d'en trier les wagons par destinations pour former de nouveaux trains et de les

expédier. Taoulo de triatge = Table de triage, transporteur mécanique à vitesse lente, sur lequel sont étalés les morceaux à trier, qui passent devant les ouvriers chargés du triage.

— **Tribort** (tribòrd), m. Tribord, côté droit du navire, quand on regarde vers l'avant : Le lum de tribort qu'é bert = Le feu de tribord est vert. *Fam. Aná-s'en a tribort e a babort = Tanguer, chanceler, vaciller (notamment en parlant d'une personne ivre). Syn. *aná-s'en des trambalhous, aná-s'en dingo dango, trandoulá, trantoulá*.

— **Tribou** (tribon), m. Vrille, outil à percer le bois. – Pour : Les vrilles de la vigne, v. *brilho*.

— **Tribú**, f. Tribu, agglomération de familles vivant dans la même contrée, dans un dispositif social commun, et tirant primitivement leur origine d'une même souche : Uo tribú d'endiens = Une tribu d'indiens. – Antiq. A Rome, ensemble de dix curies. – En Grèce, groupe de plusieurs phratries. – Fig. Famille nombreuse ; coterie : Que s'é 'stallat an ço noste amb touto la sèbo tribú = Il s'est installé chez nous avec toute sa tribu. Uo tribú de carácous = Une tribu de gitans. Syn. pour les deux derniers ex. *esmalá*.

— **Tribulí**, m. Tilbury, cabriolet léger attelé et à deux places.

— **Tribunal**, m. Tribunal, juridiction formée d'un ou de plusieurs magistrats qui jugent ensemble. – Ensemble des magistrats qui composent une telle juridiction. – Lieu où siègent les magistrats : Aná al tribunal = Aller au tribunal. – Fig. Ce que l'on considère comme jouant le rôle de tribunal : Le tribunal de l'istouèro = Le tribunal de l'histoire. *Tribunal administratiou = Tribunal administratif, en général tout tribunal qui se rattache à la juridiction administrative. – Plus spécialement, juridiction de droit commun du contentieux administratif. Tribunal andá las mainados = Tribunal pour enfants, juridiction qui connaît des délits commis par les mineurs de moins de seize ans. Tribunal courretsiounèl = Tribunal correctionnel, formation particulière du tribunal de grande instance, qui juge les délits commis dans son ressort, ou, en dehors de ce ressort, par des personnes qui résident ou sont arrêtées dans ce ressort. Syn. *courretsiounèlo*. Tribunal de coumèrce = Tribunal de commerce, juridiction d'exception, composée de commerçants élus par leurs pairs, chargée de juger les affaires de nature commerciale. Tribunal de dret coumú = Tribunal de droit commun. Tribunal d'estenço = Tribunal d'instance, juridiction qui a remplacé en 1959 la justice de paix. Tribunal de grano 'stenço = Tribunal de grande instance, juridiction de droit commun en matière civile qui a remplacé en 1959 les tribunaux civils de première instance. Tribunal de la glèiso = Tribunal ecclésiastique, tribunal institué par l'Eglise catholique pour connaître des causes ecclésiastiques ou des fautes commises par les clercs. Tribunal de pouliço = Tribunal de police, formation répressive du tribunal d'instance, compétente pour juger les contraventions commises dans son ressort. Tribunal d'etcepciou = Tribunal d'exception. Tribunal judiciari = Tribunal judiciaire, juridiction de l'ordre judiciaire, par opposition aux juridictions de l'ordre administratif. Tribunal militari = Tribunal militaire, toute juridiction appelée à juger en temps de paix ou en temps de guerre les militaires ou assimilés en activité de service et, dans certains cas, les civils (espionnage).

— **Tribuno** (tribuna), f. Tribune, lieu élevé, sorte d'estrade d'où parle un orateur : Pouejá a la tribuno = Monter à la tribune. – Galerie réservée à certaines personnes, dans les grandes salles d'assemblée : La tribuno des journalistos = La tribune des journalistes. – Archit. Nom donné soit à la galerie ménagée au-dessus des bas-côtés d'une nef d'église, soit à la plate-forme du jubé, soit au balcon où est placé le buffet d'orgues : Nou semblo cap que la glèiso de Biert ajo james agut tribuno = Il ne semble pas que l'église de Biert ait jamais eu de tribune. – Sports. Espace généralement couvert, muni de gradins, d'où l'on assiste aux épreuves sportives.

— **Tribut**, m. Tribut, autrefois, ce qu'un peuple vassal ou vaincu, était obligé de fournir à un autre : Pagá tribut = Payer tribut. Un pople que pagabo tribut as Roumèns = Un peuple tributaire des Romains. – Pour : Payer un lourd tribut à la maladie, v. *èste souenh malaout* ; payer son tribut, avoir sa part de maux, v. *nou èste 'sparnhat*.

— **Tributari**, adj. Tributaire, qui paie tribut : Un pople tributari = Un peuple tributaire. – Pour : Etre tributaire de l'étranger pour l'énergie, v. *depene de* ; nous sommes tous tributaires de la mort, v. *qu'èm toutis mourtalis*.

— **Tricentenari**, m. Tricentenaire, troisième centenaire : Dus milo couate-bint naou que sirá le tricentenari de la Rebouluciou franceso = 2089 sera le tricentenaire de la Révolution française. Pour : Un chêne tricentenaire, v. *de tres cents ans*.

— **Tricicle**, m. Tricycle, vélocipède à trois roues : Croumpá un tricicle a uo mainado = Acheter un tricycle à un enfant. – Sorte de petit chariot à trois roues utilisé pour le transport des bagages dans les gares.

— **Trico** (trica), f. fam. Trique, gros bâton, ou bâton grossier : Dá, recebe cops de trico = Donner, recevoir des coups de trique.

— **Tricoloro** (tricòlora), adj. Tricolore. Partic. Qui a les trois couleurs, bleu, blanc et rouge, devenues, au cours de la Révolution, l'emblème de la nation française : Drapèou, eisharpo, coucardo, ribán tricoloro = Drapeau, écharpe, cocarde, ruban tricolore. – Pour : Une fleur tricolore, v. *de tres coulous*.

— **Tricot** (tricòt), m. Tricot, tissu à mailles tricotées : Un gilet de tricot = Un gilet de tricot. – Vêtement fait de ce tissu, chandail, pull-over : Mete's un tricot = Mettre un tricot. – Partic. Vêtement de matelot, à rayures horizontales blanches et bleues, qui se porte sous la chemise. *Tricot de dejous = Maillot de corps.

— **Trifasat**, adj. Triphasé, se dit d'un système de trois courants alternatifs monophasés décalés l'un par rapport à l'autre de 1/3 de période : Courent trifasat = Courant triphasé. Syn. plus fréquent, *forço*.

— **Trimestre**, m. Trimestre, espace de trois mois : Oubriès pagadis al trimestre = Des ouvriers payés au trimestre. – Somme payée ou reçue à la fin de cette période : Toucá l'trimestre de pensiu = Toucher son trimestre de pension. – Chacune des trois divisions de l'année scolaire française, de septembre à juillet, équivalant approximativement à trois mois et séparée par des vacances. *Pagá cada trimestre = Payer trimestriellement. Syn. *cada tres meses*.

— **Trimestrièl**, adj. Trimestriel, qui revient, se produit tous les trois mois : Uo coumpousiciou trimestrièlo = Une composition trimestrielle.

— **Trimouns** (Trimons), n. pr. Trimouns, carrière de talc proche de Luzenac, située en pleine montagne entre 1.700 et 1.800 m. d'altitude, où certains Biertois se rendaient autrefois pour y travailler de mai à octobre : Aná a Trimouns = Aller à Trimouns, aller travailler à l'extraction du talc. Syn. *aná a la gredo*.

— **Trincá** (trincar), v. tr. Casser, briser, mettre en morceaux : Trincá uo alumeto, un beire, uo cadeo = Casser une allumette, un verre, une chaîne. La tampèsto que trinquèc las brancos d'un flocc d'arbes = La tempête a fracassé les branches d'une multitude d'arbres. Trincá l'pa = Couper, rompre le pain. – Briser, fracturer, sectionner un os d'un membre : L'obús que li trinquèc la camo = L'obus lui a fauché la jambe. Que calguèc que l'shirurgièn le trinquèssò la má = Le chirurgien a dû l'amputer de la main. Syn. *amputá*. – Dépecer : Trincá l'gourrí, un poulet = Découper le cochon, un poulet. Syn. *despeçá*. – Trancher : Trincá un nousèl amb le coutèl = Trancher un nœud avec le couteau. – Pour : Trancher une difficulté, une question, v. *resolbe* ; maintenant il faut trancher, v. *decidá, prene uo decisiou* ; son calme tranchait sur la fièvre générale, v. *contrastá* ; trancher en toute chose, v. *decidá de tout*. *Pour : Ça ne casse rien (pop.), ça ne casse pas les manivelles, c'est sans originalité, sans intérêt particulier, v. *n'e cap re d'estraourdinari* ; casser, écorcher les oreilles (fam.), v. *eishourdá* : casser la tête (fam.), v. *esfastiá* ; couper l'herbe sous les pieds de quelqu'un (fig.), le supplanter en le devançant, v. *dalhá l'erbo*. Aquel drolle qu'ac trinco tout = Ce garçon est un brise-fer. – Trincá's (trincá's), v. pr. Se casser, se briser : Que s'é trincado la boutelho = La bouteille s'est cassée. Trincá's un dit = Se casser, se sectionner un doigt. – Partic. Se coaguler : Que s'é trincado la lèt = Le lait a tourné. Syn. *caoulá's*. Fam. Trincá's le cap = Se casser la tête, se creuser la cervelle. Syn. *pressá's le citroun, triturá's las menènjos*. Pour : Pop. Se casser, se trisser, s'en aller, v. *foute l'camp*.

— **Trincá** (trincar), v. intr. Trinquer, choquer les verres et boire à la santé les uns des autres : J'a couant-a que nou abem agut l'oucasiou de trincá ansemble = Il y a longtemps que nous n'avons pas eu l'occasion de trinquer ensemble. – Pour : Trinquer, recevoir des coups, une réprimande, ou subir un dommage (fam.), v. *casçá*.

— **Trincado** (trincada), f. Légère coupe de bois : Fè uo trincado al bosc = Faire une légère coupe dans le bois. S'il s'agit d'une coupe importante, v. *deiroc*.

— **Trincat**, adj. Coupé, cassé, brisé : Uo bitro trincado = Une vitre brisée. *Demourá's les braces trincadis = Rester les bras ballants, les bras croisés, rester sans rien faire.

— **Trinco-cap** (trinca-cap), m. inv. Casse-tête, massue. – Pour : Fuir le casse-tête de la ville (fig.), v. *agitaciou*. – Travail qui demande une grande application : L'algèbro que risco de semblá as debutants un beritable trinco-cap = L'algèbre risque d'apparaître aux débutants comme un vrai casse-tête.

— **Trinco-col** (trinca-còl), m. et adj. inv. Endroit dangereux où l'on risque de tomber : Un passatge trinco-col = Un passage casse-cou. Syn. *saoutadou, tuadou*. – Pour : Une fille casse-cou, risque-tout, v. *capifol*.

— **Trindoulá** (trindolar), v. intr. Osciller, se balancer, se mouvoir alternativement en sens contraires : Que trindoulabo l'pendulo = Le pendule oscillait. Le courent d'aire que fasio trindoulá les salsissots penjadis al plafoun = Le courant d'air mettait en branle les saucissons suspendus au plafond. Syn. pour les deux ex. *trandoulá, trantoulá*. v. aussi *balançá's*.

— **Tringlo** (tringla), f. Tringle, tige métallique destinée à soutenir une draperie, un rideau, etc... : Les anèls del rudèou que coulisson aishús la tringlo = Les anneaux du rideau coulisent sur la tringle. – Tube de métal supportant l'ensemble des branches du parapluie. – Baguette de cuivre ou de fer servant à maintenir en place un tapis d'escalier.

— **Trinitari**, adj. Trinitaire, relatif à la Trinité. – n. Religieux de l'ordre de la Sainte-Trinité fondé en 1198 pour racheter les chrétiens prisonniers des Barbaresques (les trinitaires sont actuellement voués aux missions).

— **Trinitat**, f. Relig. chrét. Trinité, union de trois personnes distinctes ne formant qu'un seul Dieu : Le Pai, l'Éfant e l'Sent-Esprit que formon la Trinitat = Le Père, le Fils et le Saint-Esprit forment la Trinité. – Fête célébrée le premier dimanche après la Pentecôte en l'honneur de ce mystère. – Réunion de trois éléments formant un tout : L'armado, la magistraturo, l'administraciou, aquelo trinitat gubernalmentalo = L'armée, la magistrature, l'administration, cette trinité gouvernementale.

— **Trinitat-e-Tobagó** (Tobagò), n. pr. Trinitat-et-Tobago, Etat des Antilles, à proximité du Vénézuéla.

— **Trioulet** (triolet), m. Petit trèfle blanc, dangereux pour les bêtes. Syn. *trefflou*.

— **Triounfá** (trionfar), v. intr. Triompher. Antiq. rom. Célébrer le triomphe après une grande victoire : Un counsul que triounfo = Un consul qui triomphe. – Remporter une victoire, vaincre par les armes : Napoleón que triounfèc a Iená = Napoléon triompha à Iéna. Pour : Quand on lui parle de la réussite de ses enfants, il triomphe ; il triomphe d'avoir gagné son procès, v. *edsultá*. – v. tr. ind. (de). Remporter l'avantage sur quelqu'un : Triounfá des sèbis adbersaris = Triompher de ses adversaires. Syn. *bence, desfè*. – Pour : Triompher de grandes difficultés, v. *surmountá*.

— **Triounfal** (trionfal), adj. Triomphal, relatif à un triomphe : Ournoments triounfalis = Des ornements triomphaux. – Qui se fait avec pompe ou qui excite l'enthousiasme : Fè uo 'ntrado trioufalo an ço sèou = Faire une entrée triomphale chez soi. *Arc triounfal = Arc triomphal, grande arcade qui se dressait à l'entrée du chœur des basiliques chrétiennes et qui était généralement sous-tendue par une poutre.

— **Triounfaloment** (trionfaloment), adv. Triomphalement, en triomphe : Entrá triounfaloment = Entrer triomphalement. – Avec pompe, d'un ton, avec un air triomphant : Abançá's triounfaloment = S'avancer triomphalement.

— **Triounfant** (trionfant), adj. Triomphant, qui l'a emporté sur d'autres ; qui a surmonté brillamment : Deishí triounfant d'uo 'sprobo = Sortir triomphant d'une épreuve. – Qui marque l'exultation, un transport de joie, de fierté : U aire triounfant = Un air triomphant. *Glèiso triounfanto = Eglise triomphante, société des élus qui sont dans le ciel.

— **Triounfatou** (trionfator), adj. Triomphateur, qui a obtenu les honneurs du triomphe : Un counsul triounfatou = Un consul triomphateur. – Parler d'un air triomphateur (fig), v. *counquerent*. – n. Celui, celle qui a remporté une victoire : Les triounfatous des Jocs olempiquis = Les triomphateurs des Jeux olympiques. – m. Antiq. rom. Général victorieux célébrant la solennité du triomphe.

— **Triounfo** (trionfa), m. Triomphe, entrée solennelle d'un général romain qui avait remporté une grande victoire : Acourdá l'triounfo = Accorder, décerner le triomphe. – Grand succès militaire, victoire éclatante. – Succès éclatant en général : Aquelo rancountro que counsacro l'triounfo de la poulitico de raproishoment = Cette rencontre consacre le triomphe de la politique de rapprochement. – Manifestation glorieuse, brillante : L'espectacle que fuc un triounfo de bedètos = Le spectacle a été un triomphe de vedettes. – Ovation : Les artistas dramatiques que soun las gents que receben les mès noumbrousis triounfos = Les artistes dramatiques sont les gens qui reçoivent les plus nombreux triomphes. – Succès décisif : Le triounfo de l'amou, de l'elouquenço = Le triomphe de l'amour, de l'éloquence. – Fête de la promotion venant d'achever sa première année d'études à l'École spéciale de Saint-Cyr : La proumouciou que receou le sèou nom le dio del triounfo = La promotion reçoit son nom

le jour de son triomphe. *Arc de triounfo = Arc de triomphe. Pourtá coualcu an triounfo = Porter quelqu'un en triomphe, le porter à bras d'homme pour lui faire honneur.

— **Tripalho** (tripalha), f. péjor. Tripaille, amas de tripes, d'intestins : Touto la tripalho que sourtio del coustat del shabal eibentrat pel taoure = Toute la tripaille sortait du flanc du cheval éventré par le taureau.

— **Triplá** (triplar), v. tr. Tripler, rendre triple ; multiplier par trois : Triplá la sèbo miso al joc = Tripler sa mise au jeu. – v. intr. Devenir triple : Qu'a triplat la populaciou de la bilo = La population de la ville a triplé.

— **Triplat**, m. Triplé, triple succès, notamment dans le domaine sportif : Un jougaire qu'a reussit le triplat = Un joueur qui a réussi le triplé. – n. pl. Triplés, triplées, groupe de trois enfants nés d'une même grossesse.

— **Triple**, adj. Triple, qui contient trois fois une chose, un nombre : Un papè de triplo 'spessou = Un papier à triple épaisseur. – Au nombre de trois : Cesar que reunic le triple gení del pouliticien, de l'escrident e del guerriè = César a réuni le triple génie du politique, de l'écrivain et du guerrier. – Répété trois fois : An triple 'dsemplari = En triple exemplaire. – Pour : Un triple idiot, une triple buse (fig.), v. *a fêt*. *Proumete l'triples des beneficis = Promettre le triplement des bénéfiques. Triple saout = Triple saut, épreuve sportive où l'on doit franchir la plus grande distance en trois bonds. – m. Valeur, quantité triple : Naou qu'é l'triples de tres = Neuf est le triple de trois. Rende, tourná l'triples de ço qu'on a recebut = Rendre le triple de ce qu'on a reçu. *An triple = En triple, en trois unités identiques (exemplaires, échantillons, etc...).

— **Tripletto** (tripleta), f. Triplette, équipe de trois joueurs, à la pétanque. – Bicyclette à trois selles, guidons et pédales pour trois cyclistes.

— **Tripò** (tripa), f. Tripe, boyau d'un animal (S'emploie surtout au pl.). – Fam. Intestin de l'homme : Doulous de la tripò = Des douleurs intestinales. Syn. *del bente*. – Partie intérieure d'un cigare. *Ouèous a la tripò = Œufs à la tripe (œufs durs coupés en tranches et fricassés avec des oignons). Tripò de bedèl (Coulat, Tartein) = Intestin de veau. v. aussi *bente de bedèl*, d'un emploi plus répandu. Tripò loungo = Rosette, saucisson. Tripò nero = Boudin. – Tripòs, f. pl. fam. Tripes, intestins, entrailles : Mets constitué par l'estomac et les entrailles, viscères d'animaux de boucherie, diversement accomodés. – Pour : Chanter avec ses tripes (fig.), le plus profond, le plus intime de soi, v. *cor* ; une hostilité viscérale, v. *oupousiciou pregoouno*.

— **Tripòlí** (Tripòlí), n. pr. 1) Tripoli, capitale de la Lybie, sur la Méditerranée. 2) Tripoli, port du nord du Liban.

— **Tripolitèno** (Tripòlitèna) (Village), n. pr. Tripolitaine, ancienne province du nord-ouest de la Lybie, dominée par Carthage puis par Rome avant d'être conquise par les Arabes. Elle est aujourd'hui intégrée à la Lybie, Etat indépendant depuis 1951. v. aussi *Tripoulitèno*.

— **Tripòt** (tripòt), m. Calomnie, fausse accusation qui blesse la réputation, l'honneur. Syn. *flèou, pico, refrèn*. Que li an fèt un tripòt = On l'a calomnié. Syn. *embouia picos, leba un flèou, tira refrèns countro*. – Fig. Veste, en particulier aux élections : Le deputat que's prenguèc un tripòt = Le député a pris une veste. – Pour : Tripòt, v. *maisou de joc*.

— **Tripou** (tripon), m. Saucisson plus petit que les autres, que l'on consommait le premier.

— **Tripoulitèno** (Tripòlitèna) (Hameaux), n. pr. Tripolitaine. v. aussi *Tripolitèno* (v. ce mot).

— **Tripoutá** (tripotar), v. tr. fam. Tripoter, manier avec peu de soin, de précaution : Tripoutá car, fruto = Tripoter de la viande, des fruits. – Toucher sans cesse, manipuler sans utilité : Tripoutá's le nas = Se tripoter le nez. – Peloter, faire des attouchements à une personne : Tripoutá uo jouesoto = Peloter un tendron. Syn. *fè roudá l'joulh*. – Pour : Tripoter une affaire, un mariage (fig. et fam.), v. *manigançá*. – v. intr. fam. Faire des manipulations, mélanger des choses plus ou moins propres : Las mainados qu'aimon a tripoutá dedéns l'aiouo = Les enfants aiment à tripoter dans l'eau. – Fig. et fam. Tripatouiller, faire des opérations douteuses ; spéculer sur : Tripoutá aishús 'ls blats = Tripatouiller sur les blés. – Pour : Tripoter dans les tiroirs, v. *fourugá, fousegá, reburgá*.

— **Tripoutaire** (tripotaire), n. fam. Tripoteur, tripatouilleur, personne qui fait des tripotages, des tripatouillages : Les tripoutaires de la Bousso = Les tripoteurs de la Bourse.

— **Tripoutatge** (tripotatge), m. fam. Tripotage, action de manier avec plus ou moins de soin, ou de mêler des choses plus ou moins propres : Le tripoutatge de la fruto aishús un marcat = Le tripotage des

fruits sur un marché. – Trifouillage, tripatouillage, opération plus ou moins louche, malhonnête : Tripoutatges de Bouso = Des tripotages de Bourse.

— **Tripoutejá** (tripotejar), v. intr. fam. Tout commencer sans rien terminer : Nou fès cap que tripoutejá = Tu touches à tout sans rien achever. – Calomnier, cancaner, médire. Syn. *embouíá picos*, *fè un tripot*, *lebá un flèou*, *repassá*, *tirá refrèns countro*.

— **Tripoutejaire** (tripotejaire), n. fam. Touche-à-tout, qui s'occupe de tout mais d'une manière superficielle. – Cancanier, qui a l'habitude de faire des commérages : Uo tripoutejaire = Une cancanière. Syn. v. *flissou*.

— **Trishá** (trishar), v. intr. Tricher, frauder au jeu : Trishá a las cartos = Tricher aux cartes. – Pour : Tricher avec la vérité, v. *deiguísá*.

— **Trisho** (trisha), f. fam. Triche, tromperie, particulièrement au jeu : Nou admète la trisho = Ne pas admettre la triche.

— **Trishur**, adj. et n. Tricheur, qui fraude au jeu : Refusá de jougá amb un trishur = Refuser de jouer avec un tricheur. – Qui trompe, en général : Que i-a pertout trishurs = Il y a partout des tricheurs.

— **Triste**, adj. Triste, chagrin, morose, sombre, taciturne, en parlant des personnes : Èste triste de la mort d'u amic = Etre triste de la mort d'un ami. – En parlant des choses, qui exprime le chagrin, qui est inspiré par la mélancolie : U aire triste = Un air triste. Tristos refletsious = De tristes réflexions. – Qui chagrine, afflige : Un triste soubenir = Un triste souvenir. Uo tristo noubèlo = Une triste nouvelle. Syn. *afligent*. – Qui s'écoule dans le chagrin, la mélancolie, l'ennui : Tristis dios = De tristes jours. – Déplorable : Qu'ajèc uo tristo fí = Il a eu une triste fin. Miá uo tristo bido = Mener une triste existence. – Morose, peu enclin à la gaieté : Un caractèro triste = Un caractère triste. – Obscur, sombre : Coulous tristos = Des couleurs tristes. Uo campanho tristo = Une campagne triste. Un cèl triste = Un ciel maussade, lugubre. – Pour : C'est triste de se voir accusé quand on est innocent, v. *pourtá peno*. – En parlant des personnes et des choses, méprisable, vil : Un triste 'ndibidut = Un triste individu. Uo tristo reputaciou = Une triste réputation. *Abé l'bí triste = Avoir le vin triste, être triste quand on a trop bu. Fè tristo figuro = Faire triste figure, avoir sombre mine. Pour : Faire triste figure (fig.), être dans une piètre situation, v. *èste an un maishant pas*. Pour : Faire triste mine à quelqu'un, v. *recebe fredoment*.

— **Tristoment** (tristament), adv. Tristement, de façon triste : Mirá coualcu tristoment = Regarder quelqu'un tristement. Plourá tristoment = Pleurer amèrement. – Pour des raisons peu honorables : Uo prouesso tristoment celèbro = Un exploit tristement célèbre.

— **Tristou** (tristor), f. Tristesse, état naturel ou accidentel de chagrin, de mélancolie : La tristou qu'empousouo la bido = La tristesse empoisonne l'existence. – Impression pénible ou mélancolique produite par les choses qui manquent de clarté, d'animation, de vie : La tristou d'un paisatge = La tristesse, la mélancolie d'un paysage.

— **Tristounet** (tristonet), adj. fam. Bien triste, tout triste, surtout à propos d'un enfant : La filhoto qu'èro pla tristouneto = La fillette était toute triste.

— **Tritoun** (triton), m. Triton, amphibien, à queue aplatie latéralement, vivant dans les eaux calmes, les mares et les étangs. – Dans la mythologie grecque, divinité marine descendant du dieu Triton, représentée avec un corps d'homme barbu, une queue de poisson, tirant le char des dieux de la Mer.

— **Tritoun** (Triton), n. pr. Myth. gr. Triton, dieu marin, fils de Poséidon et d'Aphrodite. Son attribut principal était une conque marine.

— **Triturá** (triturar), v. tr. Triturer, réduire en poudre ou en pâte, par écrasement : Triturá drogos dedéns un mourtè = Triturer des drogues dans un mortier. Las dentses que trituron les aliments = Les dents triturent les aliments. – *Fig. et fam. Triturá's las menènjos = Se triturer les méninges, se creuser la cervelle. Syn. *pressá's le citroun*, *trincá's le cap*. v., par ailleurs, *trulhá*.

— **Troç** (tròç), m. Morceau, partie d'un mets solide qu'on saisit en mordant : Un troç de calitat = Un morceau de choix. – Partie séparée d'une chose comestible, d'une bête de boucherie : Un troç de bedèl = Un morceau de veau. Les baishis troces = Les bas morceaux. Syn. dans les deux cas, *talhuc*. – Fragment d'un corps solide : Un troç de lenho = Un morceau de bois. Syn. *trounhoc*. – Partie d'un tout, distincte sans être séparée : Un troç de terrèn = Un morceau de terrain. – Pour : Dans ce roman, on ne trouve que quelques morceaux réussis, v. *passatge* ; un beau morceau de sculpture, v. *uo poulido 'sculturo*. – Fragment complet d'une œuvre musicale. – Pour : Me priver de ce bijou, ce serait m'arracher un morceau de moi-même (fig.), v. *partido*. *Aimá 'ls bounis troces = Aimer les bons morceaux, aimer la bonne chère, les plats recherchés. Coundá 'ls troces a coualcu = Compter les

morceaux à quelqu'un, le nourrir avec parcimonie. Qu'èro un troç de niet = La nuit était bien avancée. Syn. *qu'èro uo ento de la niet*. Fam. Trè'n le troç = Avoir la dent dure : Quan parlo, qu'en trè l'troç = Quand il parle, il a la dent dure, il est mordant. Troç a troç = Petit à petit. Syn. v. *aiant*. Troç de prince, de rei = Morceau de prince, de roi, personne ou chose considérée du point de vue des désirs qu'elle inspire, des satisfactions qu'elle peut procurer : La bengenço qu'é un troç de rei = La vengeance est un morceau de roi. Pour : Un beau morceau de femme (fam.), v. *uo boutat, uo poulido fenno*. Troç de pa amb burre = Tartine beurée. Un troç de bido = Une tranche de vie. Un troç de boutelho = Un tesson de bouteille. Syn. *tèst*. Un troç de camí = Un (bon) bout de chemin. Syn. *troto*. Un troç de coumbersaciou = Une bribe de conversation. Un troç de dreto = Un segment de droite. Un troç de film, de musico = Une séquence de film, de musique. Un troç de pa = Une tranche de pain. Un troç de palho = Un brin, un fétu de paille. Pour : Un brin de corde, v. *perol*. Un troç de pareit = Un pan de mur. Un troç de tèrro = Un lopin de terre.

— **Troc** (tròc), m. Troc, échange d'un objet contre un ou plusieurs autres : Fè troc = Faire du troc. Syn. *cambi, descambi, troco*. *Economio de troc = Economie de troc, système dans lequel les marchandises s'échangent contre d'autres marchandises et non pas contre de la monnaie.

— **Troco** (tròca), f. Gros morceau de tissu : Croumpá uo troco de belous = Acheter un long morceau de velours. – Echange, troc. Syn. *cambi, descambi, troc*.

— **Trolebús** (tròlebus), m. Trolleybus, véhicule de transport en commun à traction électrique, monté sur pneus, avec prise de courant à caténaies aériennes.

— **Trono** (tròna), m. Trône, siège somptueux sur lequel le souverain s'assied dans l'exercice solennel de ses fonctions : Le rei qu'èro assietat aishul trono = Le roi était assis sur le trône. – Par plaisanterie, siège des cabinets d'aisance, vase de nuit, pot de chambre : Mainado aishul trono = Enfant sur le trône. – Fig. Pouvoir souverain, autorité suprême : Aspirá al trono = Aspirer au trône. *Discours del trono = Discours du trône, discours du souverain à l'ouverture d'une session législative. Poueijá aishul trono = Monter sur le trône – Tronos, m. pl. Théol. cathol. Trônes, l'un des neuf chœurs des anges.

— **Trop** (tròp), adv. Trop, plus qu'il ne faut : Minjá trop = Manger trop. Trop tart = Trop tard. Trop louenh = Trop loin. – Avec la négation *nou...* *cap trop* : Nou bous cresi cap trop = Je ne vous crois pas trop, je ne vous crois guère. Syn. *gouaire*. Nou sabi cap trop = Je ne sais pas trop. *An trop = En trop, en excès : Recebe dèts francs an trop = Recevoir dix francs en trop. Pour : C'en est trop, v. *fastis, prou*. De trop = De trop, en excès, superflu : Demourá's cinc minutos de trop = Rester cinq minutes de trop. – Etre redondant : Que i-a un mot de trop an aquelo fraso = Il y a un mot de trop dans cette phrase. – Qui est importun : Que soun de trop ací : que m'en baou = Je suis de trop ici : je m'en vais. *Fè un pas de trop = Franchir un pas abusif. Las caousos de trop = Le superflu. Qu'é pla trop pressat = Il est par trop pressé. – Pour : Je ne le sais que trop, v. *ja 'c sabi prou* ; trop peu, pas assez, v. *cap prou* ; le trop, le trop peu, v. *l'etcès, le manco*.

— **Tropical** (tròpical) (Village), adj. Tropical, relatif aux régions avoisinant les tropiques : Un climat tropical = Un climat tropical. Plantos tropicalos = Des plantes tropicales. *Calou tropicalo = Chaleur tropicale, chaleur comparable à celle des tropiques. Países tropicalis = Pays tropicaux, régions situées approximativement entre les deux tropiques. v. aussi *trouppical*.

— **Tropique** (tròpique) (Village et nombreux hameaux), m. Tropique, chacun des deux parallèles du globe terrestre de latitude 23° 26' Nord et Sud, le long desquels le Soleil passe au zénith à chacun des solstices. *Les Tropiques = Les Tropiques, la zone tropicale. v. aussi *trouppique*.

— **Trop-ple** (tròp-plen), m. Trop-plein, ce qui excède la capacité d'un récipient : Le trop-ple d'un reserbouèr = Le trop-plein d'un réservoir. – Système de déversement d'un réservoir pour l'empêcher de dépasser un certain niveau : Fè adoubá l'trop-ple = Faire réparer le trop-plein.

— **Trot** (tròt), m. Trot, allure du cheval et de certains autres quadrupèdes, intermédiaire entre le pas et le galop : Shabal que ba al trot = Cheval qui va au trot. *Al trot ! = Au trot !, sonnerie de trompette pour que les cavaliers mettent leurs chevaux au trot. – Pour : Faire un travail au trot (fig. et fam.), v. *abançá'n, fè lèou*. Cursos al trot = Courses au trot.

— **Troto** (tròta), f. fam. Trotte, distance assez longue à parcourir : D'ací la bilo, que i-a uo brabo troto = D'ici la ville, il y a une bonne trotte. *Pour : Tout d'une trotte, v. *d'un cop*.

— **Trouá** (guèrro de) (guèrra de) = Troie (guerre de), guerre légendaire qui conserve le souvenir des expéditions des Achéens sur les côtes d'Asie Mineure au 13^e s. av. J.-C. Elle a été racontée sous une forme poétique dans l'*Illiade* d'Homère.

— **Troubá** (trovar), v. tr. Trouver, apercevoir, découvrir une personne ou une chose : Que bous trobi anfin = Je vous trouve enfin. Troubá las sèbos lunetos = Trouver, retrouver ses lunettes. Troubá u apartoment = Trouver un appartement. Troubá coualcu aishul passatge = Trouver quelqu'un sur son passage ; et, au fig. : Cada-u que s'esforço de troubá l'bounur = Chacun s'efforce de trouver le bonheur. – Découvrir dans un écrit ; lire : Troubá uo citaciou an u article = Trouver une citation dans un article. – Rencontrer dans telle ou telle situation, tel ou tel état : Troubá coualcu al sèou liet = Trouver quelqu'un dans son lit. – Rencontrer chez quelqu'un telle ou telle manière d'être, physique, morale, intellectuelle : Que li trobi bouno mino = Je lui trouve bonne mine. Que'm troubabo talent = Il me trouvait du talent. – Pour : Trouver un enfant en faute, v. *prene* ; trouver un nouveau procédé, de bons arguments, la solution d'un problème (fig.), v. *descoubri*, *embentá*, *resolbe* ; trouvez-moi un meilleur ami que lui, v. *citá*, *endicá*. – Estimer, juger : Que trobi l'abís bou = Je trouve l'avis bon. – Pour : Nous avons trouvé le beau temps (fam.), v. *abé*. *Aná, bié troubá coualcu = Aller, venir trouver quelqu'un, aller, venir le voir. Troubá a = Avoir le goût de : Uo car que trobo a peish = Une viande qui a un goût de poisson. – Pour : Trouver à se loger, v. *reussí* ; trouver bon, v. *aproubá*. Troubá coualcu aishul sèou camí = Trouver quelqu'un sur son chemin. Troubá de mens, troubá mens, troubá de manco = Manquer à quelqu'un, en parlant d'une personne ou d'une chose : Las mainados que troubabon de mens sa mai la bielho = L'aïeule manquait aux enfants, les enfants languissaient leur aïeule. Syn. *que'ls-i fasio dol sa mai la bielho a las mainados*. Amb aquilo freit, que trobi de manco l'tricot de lano = Avec ce froid, le tricot de laine me manque. Pour : Trouver grâce aux yeux de, s'attirer la bienveillance de, v. *agradá a* ; y trouver son compte, v. *èste'n content*. Fam. Troubá-lo doulento (ou maishanto) = La trouver mauvaise, la trouver saumâtre, trouver, juger mauvais le procédé, le résultat. Troubá l'tens lounc = Trouver le temps long. Troubá mouièn de = Trouver moyen de, découvrir la manière de, les expédients pour. Troubá pastou = Trouver à qui parler, trouver son maître. – Troubá's (trouvá's), v. pr. Se trouver, être dans un lieu déterminé : Que's troubabo alabets a las Rodos = Il se trouvait alors aux Rhodes. – Pour : Je me suis trouvé fort embarrassé (fig.), v. *èste*. – Se rencontrer : Las gens que's cèrcon que's trobon = Les gens qui se cherchent se trouvent. Be mous troubaram al feiral ? = Nous saurons bien nous trouver au foirail ? Uo franqueso que nou's troubabo pertout = Une franchise qui ne se trouvait pas partout. *Troubá's mal = Se trouver mal, avoir un malaise. Syn. *pèrde couneshenço*. Troubá's pla = Se trouver bien, éprouver du bien-être. Troubá's pla, troubá's mal = Se trouver bien, se trouver mal, juger que l'on est bien, que l'on est mal : Que'm trobi pla an ço mèou = Je me trouve bien chez moi. – Etre bien ou mal : Nou'm trobi cap pla desempoueish ger = Je ne me trouve pas bien depuis hier. – Pour : Il s'est trouvé bien d'avoir suivi mes conseils, v. *èste content de* ; il se trouva que l'autobus était parti, v. *qu'arribèc*.

— **Troubadour** (trovador), m. Troubadour, poète lyrique des 12^{ème} et 13^{ème} siècles, qui composait des œuvres dans une des langues d'oc.

— **Troubaire** (trovaire), n. Trouveur, découvreur, inventeur, personne qui trouve : Un troubaire de bounis mots = Un trouveur de bons mots. Uo troubaire de tresors = Une découvreuse de trésors. Syn. *embentaire*.

— **Troubalho** (trovalha), f. Trouvaille, découverte heureuse : Fè uo troubalho al grè = Faire une trouvaille dans le grenier. – Chose heureusement trouvée ou découverte : Aquel utís qu'é uo troubalho = Cet outil est une trouvaille.

— **Troubat** (trovat), adj. Trouvé, qui est neuf, original, heureusement imaginé : Aquó qu'é un mot pla troubat = Voilà un mot bien trouvé. *Mainado troubado = Enfant trouvé, enfant abandonné dans un lieu public, et recueilli par charité. – Pour : Une solution toute trouvée, v. *eibident*.

— **Troublá** (troblar), v. tr. Troubler, altérer la limpidité de : Troublá aiouo, bí = Troubler de l'eau, du vin. L'atmosphèro qu'é particulièrement troublado = L'atmosphère est singulièrement troublée. – Altérer la clarté, la finesse de : Troublá l'nas, la bisto = Troubler l'odorat, la vue. – Causer de l'agitation : La tampèsto que troublo la surfaço de l'aiouo = La tempête trouble la surface de l'eau. – Fig. Altérer la lucidité de : Troublá l'esprit, la rasou = Troubler l'esprit, la raison. – Pour : Rien ne peut troubler la sérénité d'une conscience droite, v. *enquietá*, *turmentá* ; la vue de certaines misères nous trouble, nous retourne, v. *aquijá*. – Intimider ; décontenancer : La bosto presenço que'l troublo trop = Votre présence le trouble trop. – Déranger, interrompre : Troublá u entretièn, uo fèsto = Troubler un entretien, une fête. Troublá l'som, le repaous des besís = Troubler le sommeil, le repos des voisins. *Troublá la digestiou = Troubler la digestion, empêcher qu'elle ne se fasse régulièrement.

- Troublá's (troblá's), v. pr. Se troubler, devenir trouble : Le bí que s'é troublat = Le vin s'est troublé.
- Pour : Le ciel se trouble, v. *embroumá's* ; ma vue se trouble, v. *alterá's* ; son esprit se trouble (fig.), v. *deirasouná*. – Devenir inquiet : An besen aquó, que's troublèc = En voyant cela, il se troubla.
- **Troublant** (troblant), adj. Troublant, qui cause du trouble, qui rend perplexe : Fèts troublantis = Des faits troublants. Syn. plus usuel *estrangé*. – Qui suscite le désir : Uo fenno troublanto = Une femme troublante. Syn. *atirent*.
- **Trouble** (troble), adj. Trouble, qui n'est pas limpide, pas transparent : Aiouo troublo = De l'eau trouble. Uo luneto troublo = Une lunette trouble. – Fig. Qui est mal éclairci ; suspect : Uo atmousfèro troublo = Une atmosphère frelatée. – Pour : Il y a quelque chose de trouble dans cette affaire (fig.), v. *anourmal*, *estrangé*. *Pour : Vue trouble, vue brouillée, confuse, par l'apparition d'un brouillard interposé, v. *alterat*. Bís troublis = Vins troubles, vins dont la fermentation reprend au printemps. – Pour : Œil trouble, regard trouble, qui manque d'éclat ; regard vague, peu expressif, v. *boueit*, *tèrne* ; pêcher en eau trouble (fam.), chercher du profit dans les malheurs d'autrui, les affaires louches, v. *tripoutejá* ; voir trouble, v. *nou bese clar*. – m. Turbidité, état de non-limpidité, de non-transparence : Le trouble de l'atmoufèro = Le trouble de l'atmosphère. – Pour : Ne pouvoir parler au milieu du trouble, v. *agitaciou*. – Soulèvement, émeute : Las aoutouritats que crenhen troubles = Les autorités redoutent des troubles. – Pour : Semer le trouble dans un ménage, v. *desacort*, *desuniou*, *discordo*. – Agitation physique produite par une émotion intérieure : Que's besio l'trouble aishul sèou bisatge = Le trouble de lisait sur son visage. Pathol. Anomalie dans l'accomplissement d'une fonction : Troubles cardiaquis = Des troubles cardiaques.
- **Troublo-fèsto** (trobla-fèsta), m. inv. Trouble-fête, personne importune : Jougá 'ls troublo-fèsto an paousán questious endiscrètós = Jouer les trouble-fête en posant des questions indiscrètes.
- **Trouçá** (troçar), v. tr. Langer, emmailloter : Trouçá un moumet = Langer un bébé. Pour : Trousser une femme, v. *arroussugá* ; se trousser, v. *arroussugá's*.
- **Troucá** (trocar), v. tr. Troquer, échanger un objet contre un ou plusieurs autres : Troucá un moble countro un tablèou = Troquer un meuble contre un tableau. Syn. *cambiá*, *descambiá*.
- **Trouçadous** (troçadors), m. pl. Langes épais en coton. Syn. *pedaces*.
- **Troucèl** (trocèl), m. Trousseau, ensemble d'objets réunis par une attache commune : Un troucèl de claus = Un trousseau de clefs. – Linge, lingerie, vêtements qu'on donne à une fille qui entre en religion, à un enfant qui entre en pension : Prepará l'troucèl d'uo pensiounario = Préparer le trousseau d'une pensionnaire. – Pour : Trousseau de mariage, v. *noubiatge*.
- **Troucejá** (trocejar), v. tr. Fractionner, segmenter, tronçonner : Troucejá buscalhos amb uo ressègo = Tronçonner des bûches avec une scie. Troucejá uo dreto = Segmenter une droite. Syn. *dibisá*, *partí*.
- **Troucèt** (trocèt), m. Petit morceau, fragment : Troucets de pèl = Des petits morceaux de peau.
- **Trouïdá** (troïdar), v. impers. Tonner, faire entendre le bruit produit par la foudre : Que trouïdo souenh l'estiou = Il tonne souvent en été. – Pour : Le canon tonne, v. *restroumí*, *retourmí* ; tonner contre les abus, v. *proutestá*.
- **Trouish** (troish), m. Trognon, cœur d'un fruit ou d'un légume dont on a retiré tout ce qui se mange : Un trouish de caoulet, de poumo = Un trognon de chou, de pomme.
- **Trouït** (troït), m. Tonnerre, bruit de la foudre : Entene l'trouït = Entendre le tonnerre. – La foudre elle-même : Abé póou del trouït = Avoir peur de la foudre. *Cop de trouït = Coup de tonnerre, événement imprévu ou fatal : La noubèlo que fuc un cop de trouït an aquel mes tá calme = La nouvelle a été un coup de tonnerre dans ce mois si calme.
- **Trouïto** (troïta), f. Truite, poisson : Pescá la trouïto = Pêcher la truite. v. aussi *couo liso*, *liso*.
- **Troujo** (troja), f. Truie, femelle du porc : Fè bié uo troujo = Elever, engraisser une truie. Syn. *marèlo*. – Fig. Mauvais coucheur, personne au caractère difficile, toujours insatisfaite. Syn. *doulent*, *maishant mèrle*. v. aussi *èste de mal remiejá* ; *terracaire*.
- **Troumbino** (trombina), f. pop. Trombine, visage : E quino troumbino nou fès ! = Quelle trombine tu fais ! Tu en fais une trombine ! Syn. *boubino*, *trouncho*.
- **Troumbo** (tromba), f. Trombe, colonne d'eau ou de nuages mue en tourbillon par un vent violent. *Pour : Trombe d'eau, pluie très violente et abondante, v. *batirme*.
- **Troumbouno** (trombona), m. Trombone, instrument à vent à embouchure, de la catégorie des cuivres, dont on obtient les sons en allongeant le corps grâce à la coulisse : Un jougaire de

troubouno = Un joueur de trombone. – Petite agrafe servant à réunir des papiers. *Troubouno amb pistouns = Trombone à pistons, trombone dans lequel des pistons remplacent le jeu de la coulisse.

— **Troumpá** (trompar), v. tr. Tromper, leurrer, induire en erreur : Que mous troumpo l'enterèt particulie = L'intérêt particulier nous trompe. Sinnes que nou troumpo cap = Des signes qui ne trompent pas. – Duper, berner, gruger, voler : Marshants que troumpo les sèbis clients = Des marchands qui trompent leurs clients. Bese qu'on a 'stat troumpat = Voir qu'on a été joué, floué. Troumpá coualcu = Abuser quelqu'un, en faire accroire à quelqu'un. – Violier la foi conjugale : Troumpá la sèbo fenno, le sèou ome = Tromper son épouse, son mari. Syn. *traï*. – Pour : Tromper les espérances d'un ami, v. *decebe* ; tromper la vigilance des gardes, v. *escapá a* ; tromper la faim, l'ennui, v. *fè passá*. *Las gents troumpados, les troumpadis = Les dupes. – Troumpá's (trompá's), v. pr. Se tromper, s'abuser, se méprendre, tomber dans l'erreur : Ja recouneishi que'm soun troumpat = Je reconnais que je me suis trompé, j'avoue mon erreur. Fè troumpá coualcu = Induire quelqu'un en erreur. Qu'é a troumpá-s'i = C'est à s'y tromper, la ressemblance est telle qu'on s'y laisserait prendre : Bessoulès que's semblon a troumpá-s'i = Des jumeaux qui se ressemblent à s'y méprendre. Syn. *coumo duos goutos d'aiouo*. Se nou'm troumpi = Si je ne m'abuse, sauf erreur de ma part. Troumpá's a fèt = Se tromper lourdement. Troumpá's aishús las entencious de coualcu = Se méprendre sur les intentions de quelqu'un. Troumpá's de = Se tromper de, prendre l'un pour l'autre : Troumpá's de carrèro = Se tromper de rue.

— **Troumpetejá** (trompetejar), v. intr. Trompeter, sonner de la trompette. – Pour : Trompeter une nouvelle par toute la ville, v. *clerouná*.

— **Troumpetisto** (trompetista), n. Trompette, musicien qui joue de la trompette : Un troumpetisto counegut = Un trompette connu.

— **Troumpeto** (trompeta), f. Trompette, instrument à vent, instrument de fanfare, sans pistons, employé dans les armes montées : Souná la troumpeto = Sonner la trompette. *Pour : Nez en trompette, v. *repicat, requilhat*. Troumpeto del Jutjoment derrè = Trompette du Jugement dernier, trompette dont, selon les Ecritures, un ange sonnera avant le Jugement dernier, et qui réveillera les morts. Troumpeto de mar = Trompette de mer, poisson des eaux marines chaudes, au rostre allongé. Troumpetos de Jericó = Trompettes de Jéricho, trompes au son desquelles, selon la Bible, les murs de Jéricho, assiégée par Josué, se seraient effondrés.

— **Troumpeto-des-morts** (trompeta-des-mòrts) ou, fam. **Troumpeto**, f. Trompette-des-morts ou trompette, champignon comestible de couleur noirâtre, affectant la forme d'une trompette, connu sous la dénomination de *truffe du pauvre*.

— **Troumpo** (trompa), f. Trompe, instrument à vent dont on se sert pour sonner à la chasse : Souná la troumpo = Sonner de la trompe. Pour : Trompe, avertisseur, klaxon, v. *cornò*. – Anat. Nom donné à des conduits recourbés et évasés : Fè's ligaturá las troumpo = Se faire ligaturer les trompes. – Archit. Petite voûte, en général construite dans un angle rentrant, formant support sous un pan de mur en surplomb : Uo coupolo aishús troumpo = Une coupole sur trompes. – Zool. Organe facial allongé en un tube creux et plus ou moins capable d'aspirer les liquides : Les parpalhols qu'an uo troumpo, coumo 'ls elefants = Les papillons ont une trompe, de même que les éléphants. *Troumpo a aiouo, a argent biou = Trompe à eau, à mercure, machine servant à faire le vide.

— **Trouná** (tronar), v. intr. Trôner, avoir une attitude solennelle : faire l'important : Le mèstre que troumabo al cats de la taoulo = Le maître trônait au bout de la table.

— **Trounc** (tronc), m. Tronc, tige ligneuse principale des arbres et des arbustes : Le fach qu'a l'trounc lis = Le hêtre a le tronc lisse. – Partie centrale et principale du corps chez l'homme et les animaux, en particulier chez les vertébrés : Le cap, le trounc e 'ls membres = La tête, le tronc et les membres. – Segment d'un corps : Un trounc de cono = Un tronc de cône. – Pour : On a volé le tronc de l'église (fig.), v. *bouèto, caisho de las eimouinos, de las oufrendos*. – Souche d'une famille. *Trounc coumú = Tronc commun, première année d'un cycle d'enseignement, où le programme est le même pour tous. Trounc de coulouno = Tronc de colonne, fragment de fût. Trounc de piramido = Tronc de pyramide, solide compris entre la base d'une pyramide et une section plane qui rencontre toutes les arêtes latérales de cette pyramide. Trounc de prisme = Tronc de prisme, solide limité par une surface prismatique et deux plans non parallèles coupant toutes les génératrices.

— **Trouncalh** (troncalh), m. Tronc d'arbre débité ; bille de bois. Syn. *tourèl*. – Fam. péjor. Vieillard décrépît, momie. Syn. *moumio*.

- **Trouncat** (troncat), ad. Tronqué : Un cono trouncat = Un cône tronqué. Syn. *trounc de cono*. *Coulouno trouncado = Colonne tronquée, fût de colonne dont on a retranché la partie supérieure. Piramido trouncado = Pyramide tronquée. Syn. *trounc de piramido*.
- **Trouncho** (troncha), f. pop. gall. Tronche, tête humaine : Quino trouncho nou as aoué ! = Quelle tronche tu as aujourd'hui ! Syn. *boubino, troumbino*. *Pour : Faire la tronche, boudier, v. *boutá, courná, fê la mino, fê l'mour, mulá*.
- **Trouñouná** (tronçonar), v. tr. Tronçonner, couper, diviser en tronçons : Trouñouná u arbe, un tube = Tronçonner un arbre, un tube. Syn. *troucejá*. v. aussi *partí*, v. tr.
- **Trouñounatge** (tronçonatge), m. Tronçonnage, action de tronçonner ; résultat de cette action : Le trouñounatge d'un tuièou = Le tronçonnage d'un tuyau.
- **Trouñounuso** (tronçonusa), f. Tronçonneuse, scie circulaire servant à tronçonner ; scie à chaîne coupante, utilisée par le bûcheron, l'élagueur, etc...
- **Trounho** (tronha), f. fam. gall. Trogne, visage rougeaud de quelqu'un qui a fait bonne chère, qui a bu : As bist se quino trouinho nou a ? = As-tu vu quelle trogne il a ? *Pour : Faire la trogne, boudier, v. *boutá, courná, fê la mino, fê l'mour, mulá*.
- **Trounhoc** (trönhoc), m. Morceau de bois de chauffage : Mete un trounhoc al foc = Mettre un morceau de bois au feu. Syn. *troç de lenho*. – Morceau, fragment d'un objet quelconque : Trounhocs de couer = Des morceaux de cuir. Syn. *troç*. *Fam. Un trounhoc de fenno = Un bout, un petit bout de femme, une miniature.
- **Troupèl** (tropèl), m. Troupeau, réunion d'animaux domestiques : Un troupèl d'aoucos, de bacos, de ouelhos = Un troupeau d'oies, de vaches, de moutons. – Ensemble des animaux dont la garde est confiée à une personne : Le pastou e l'sèou troupèl = Le berger et son troupeau. – Ensemble des animaux d'une espèce présents sur une exploitation : Un troupèl de bint bèstios = Un troupeau de vingt bêtes. – Fig. Réunion de personnes, particulièrement de personnes placées sous la direction d'un pasteur spirituel, ouailles.
- **Troupical** (tropical) (Certains hameaux), adj. Tropical. v. aussi *tropical*.
- **Troupico** (tropica) (Certains hameaux), m. Tropique. v. aussi *tropique*.
- **Troupo** (tropa), f. Troupe, animaux vivant ou se trouvant accidentellement ensemble : Uo troupo de fourmigós = Une troupe de fourmis. – Ensemble des comédiens, des artistes d'un même théâtre : La troupo de las Barietats = La troupe des Variétés. – Toute réunion de militaires : Passá las troupos an rebisto = Passer les troupes en revue. – Terme générique pour désigner tous les militaires qui ne sont ni officiers ni sous-officiers : Les omes de troupo = Les hommes de troupe. – Ensemble de plusieurs patrouilles de scouts. – Pour : Une troupe de voleurs ; v. *bando, clico*. *Efant de troupo = Enfant de troupe, fils de militaire, élevé aux frais de l'Etat dans une école militaire préparatoire. Pour : En troupe, ensemble et en grand nombre, v. *amasso, an foulo*. Serbí a la troupo = Servir dans la troupe, servir dans une unité (par oppos. à servir dans les bureaux ou dans les états-majors).
- **Troussó** (trossa), f. Trousse, sorte de portefeuille à compartiments, contenant des instruments dont on se sert fréquemment : Uo troussó de shirurgièn, d'arshitècto, d'escouliè = Une trousse de chirurgien, d'architecte, d'écolier. *Troussó des utisses = Trousse à outils.
- **Trouotá** (trotar), v. intr. Trotter, aller au trot : Un shabal que troto pla = Un cheval qui trotte bien. – Avoir une allure sautillante rappelant le trot du cheval : Las mirgós que troton tout le díó = Les souris trottent toute la journée. – Faire beaucoup de courses, de démarches : Aquel afê que m'a fêt trouotá = Cette affaire m'a fait trotter. – Pour : Une histoire qui trotte par la ville (fig.), v. *que's coundo* ; un nom qui trotte dans la tête, v. *que nou deish*. *Fam. Que i ba coum'u ase quan troto = Il y va sans réfléchir (littéralement : comme un âne qui trotte). Pour : Se trotter, s'en aller vivement, v. *saoubá's*.
- **Troutiná** (trotinar), v. intr. Trotter, avoir un trot très court, en parlant du cheval. – Aller d'un pas très court et pressé : La fenno que troutinabo pel camí = La femme trottinait sur le chemin.
- **Troutinetó** (trotineta), f. Trotinette, jouet. Syn. *patineto*.
- **Troutouèr** (trotouèr), m. Trottoir, partie latérale d'une rue réservée à la circulation des piétons : Caminá aishul troutouèr = Marcher sur le trottoir. *Fê l'troutouèr = Faire le trottoir, faire le pied de grue, racoler sur la voie publique, se livrer à la prostitution. Troutouèr andá 'ls ciclistos = Trottoir, allée cyclable.
- **Troutsquisme** (trotskisme), m. Trotskisme, doctrine des partisans de Trotski.

— **Trotsquisto** (trotsquista), adj. et n. Trotskiste, relatif au trotskisme ; qui en est partisan : Un circle trotsquisto = Un cercle trotskiste.

— **Troutur** (trotur), adj. Trotteur, se dit d'une race de chevaux de selle spécialisés dans la course au trot : Uo cabalho troutuso = Une jument trotteuse. – m. Cheval trotteur : Uo curso de trouturs = Une course de trotteurs.

— **Troutuso** (trotusa), f. Trotteuse, aiguille des secondes dans une montre, une pendule.

— **Truc**, m. Coup, action de faire du mal à quelqu'un ou à un animal en le frappant avec une partie du corps ou on objet : Qu'é m'a dat un truc = Il m'a donné un coup. Syn. *cop, patac*. – Partic. Dançá al truc = Danser en marquant la cadence avec un bâton. – Fam. Qu'en a un truc, que'l n'i manco un truc = Il a une case vide. Syn. v. *cabeço*. – Jeu de cartes : Jougá al truc = Jouer au truc. – Pour : Connaître les trucs du métier (fam.), v. *ficèlos*. – Partic. Moyen secret de réaliser un tour d'adresse ; procédé d'illusionniste : Un tour de cartos que digú nou counesh le truc = Un tour de cartes dont personne ne connaît le truc. – Habileté qu'ont les faiseurs de drames et de romans à suspendre ou à prolonger l'intérêt. – Mécanisme ou procédé pour mouvoir certains décors, exécuter des changements à vue ou produire des effets surprenants de mise en scène. – Pour : C'est un truc très pratique (fam.), toute espèce d'appareil, d'objet, d'occupation, etc..., v. *d'aquós*. – Sonnette suspendue au cou de la bête qui conduit le troupeau. Syn. *cimboulo, esquelo*. – Pour : Truc, machin, chose, v. *d'aquós, daquós*.

— 1) **Trucá** (trucar), v. tr. Batta, frapper, molester quelqu'un : Pelejo l'drolle mes nou'l truques cap = Gronde le petit mais ne le bats pas. *Trucá amb las más = Applaudir. Trucá coualcu tant e mès = Batta quelqu'un comme plâtre, le rosser de coups, le passer à tabac, le tabasser. Trucá la fardo = Batta le linge avec le battoir. – Déplisser le linge essoré avec la main. – Trucá un tapis = Rebatta un tapis. Syn. *bate*. – Pour : Batta des mains, battre dans ses mains. v. *trucassá*. – v. intr. : Le mèou cor que trucabo = Mon cœur cognait.

— 2) **Trucá** (trucar), v. tr. Truquer, modifier, transformer par fraude ; falsifier : Trucá un bijou, un doussiè = Truquer un bijou, un dossier. Cartos trucados = Des cartes truquées. – Munir d'un dispositif secret : Trucá un panh = Truquer une serrure. – Pour : Truquer un vote, une expérience, v. *falsá* ; tu es toujours en train de truquer, v. *trishá*.

— **Trucaire**, n. Frappeur, se dit d'une personne qui frappe, est chargée de frapper ou se plaît à frapper. – m. Aide-forgeron qui frappe, au marteau à frapper devant, les pièces maintenues sur l'enclume par le forgeron. – Pour : Esprit frappeur, v. *tustaire* ; truqueur, v. *trishur*.

— **Trucassá** (trucassar), v. intr. Batta des mains pour accompagner une chanson ou une danse.

— **Trucassado** (trucassada), f. Chant et danse accompagnés de battements de mains et ponctués par les cris stridents des hommes (*illets*).

— **Trucatge**, m. Trucage, artifice cinématographique donnant l'apparence de la réalité à des plans qu'il serait impossible de tourner réellement : Le film que balio surtout pes trucatges = Le film valait surtout par les trucages. – Pour : Le trucage des vins ; le trucage d'un document, d'un meuble, v. *falsificaciou*.

— **Truèlo** (truèla), f. Truelle, outil de maçon pour étendre le mortier sur les joints ou pour faire les enduits de plâtre.

— **Trufanè** (trufanèr), adj. Moqueur, railleur, persifleur, sarcastique, ironique, goguenard, narquois, gouaillieur, pince-sans-rire, facétieux : Esprit trufanè = Esprit moqueur. – Inspiré par la moquerie : Paraoulos trufanèros = Des propos moqueurs. Un toun trufanè = Un ton railleur, sarcastique. v. aussi *fouteire*.

— **Trufá's** (trufá's), v. pr. Se moquer, se gausser, ironiser, brocarder, railler, persifler, tourner en dérision : Drolles que's passon le tens a trufá's des passants = Des gamins qui passent leur temps à se moquer des passants ; et, absol. : Trufá's qu'é souenh cruèl = Se moquer est souvent cruel. Trufá's del goubornoment, de la justicio = Bafouer le gouvernement, la justice. – Pour : Se moquer des réprimandes, v. *foute's* ; faire des excuses à ce personnage ? vous vous moquez, v. *se boulets rise* ? ; se faire moquer de soi, v. *fè's foute de su*. *Respoune an trufán-se = Répondre par des sarcasmes, ironiser. Trufá's de coualcu mès que mès = Cribler quelqu'un de sarcasmes.

— **Trufilehou** (trufilehon), m. Petite pomme de terre : Fè cose trufilehou andá l'gourri = Faire cuire des petites pommes de terre pour le cochon.

— **Trufo** (trufa), f. Pomme de terre : Fè un sac de truffos = Semer un sac de pommes de terre. *Truffos banhados, v. *banhat*. Truffos eishutos, v. *eishut*.

— **Trulh**, m. Treuil, appareil destiné à tirer ou à lever des charges. *Trulh amb patíns = Treuil à patins, treuil dont le tambour et les organes de démultiplication sont insérés entre deux bâtis en tôle reliés par des entretoises avec des pieds en cornière pour assurer la fixation. Trulh a má= Treuil à bras, treuil manœuvré à la main par l'intermédiaire d'une ou deux manivelles. Trulh diferencièl = Treuil différentiel, treuil comportant sur le même axe deux tambours de diamètres différents, le câble s'enroulant sur l'un tandis qu'il se déroule sur l'autre.

— **Trulhá** (trulhar), v. tr. Triturer les pommes à cidre. v., en outre, *tritirá*. – Pour : Treuiller des arbres, v. *eishulebá amb le trulh*.

— **Trusquèn**, m. Trusquin, instrument utilisé en mécanique et en menuiserie pour tracer des lignes parallèles à une surface dressée.

— **Trust**, m. Trust, groupement d'entreprises qui, quoique conservant leur autonomie juridique, sont contrôlées par une société mère. – Entreprise très puissante exerçant son influence dans tout un secteur de l'économie : Les granis trusts de la finanço = Les grands trusts de la finance. *Countra 'ls trusts = Antitrust : Lei countra 'ls trusts = Loi antitrust.

— **Tsar**, m. Tsar, titre porté par les souverains de Russie, de Bulgarie : Nicolá dus que fuc le derrè tsar de Russio = Nicolas II fut le dernier tsar de Russie.

— **Tsarebich** (tsarevich), m. Tsarevich, fils aîné du tsar et prince héritier.

— **Tsarino** (tsarina), f. Tsarine, femme du tsar. – Impératrice de Russie : La tsarino Catalino dus la Grano = La tsarine Catherine II la Grande.

— **Tsarisme**, m. Tsarisme, régime politique de l'ancienne Russie, lorsque le pouvoir souverain appartenait au tsar.

— **Tsaristo** (tsarista), adj. et n. Tsariste, qui concernait ou soutenait le tsarisme.

— **Tsé-tsé**, f. inv. Tsé-tsé : Mousco tsé-tsé = Mouche tsé-tsé ou tsé-tsé, mouche africaine dont certaines espèces propagent la maladie du sommeil.

— **Tsigano** (tsigana), adj. et n. Tsigane, se dit parfois des Bohémiens. v. surtout *carácou*. – m. Langue propre aux Tsiganes.

— **Tsiganos** (Tsiganas), n. pr. Tsiganes ou Tziganes, ensemble de peuples parlant le tsigane et comprenant essentiellement trois grands groupes : les Rom, vivant en Europe centrale et de l'ouest, mais aussi au Canada, en Afrique du Sud et en Australie ; les Manouches, vivant en Italie et en France ; les Kalé ou Gitans, vivant en Espagne, au Portugal, en France, en Allemagne.

— **Tu**, pr. pers. de la 2^{ème} pers. du sing. Toi. S'emploie 1) Après une préposition : Que partirá sense tu = Il partira sans toi. – 2) Pour insister sur le pronom sujet : Tu qu'agirás atal = Toi, tu agiras ainsi. – Pour marquer une opposition : Ió que'm demouri, e tu que t'en bas = Moi, je reste, et toi tu t'en vas. – Pour supporter une qualification exprimée par une opposition ou par une subordonnée relative : Tu, praoube amic, que'm gaousarios coumbate ! = Toi, pauvre ami, tu oserais me combattre ! Tu que'l couneishes pla, parlo-li = Toi qui le connais bien, parle-lui. – 3) Comme opposition à *te* : Ja't beserá a tu = Il te verra, toi. Que t'a sourisut a tu = Il t'a souri, à toi. – 4) Pour décomposer un sujet multiple : Les tèbis amics e tu, qu'abets tort = Tes amis et toi, vous avez tort. – 5) Pour décomposer un objet multiple : Ja bous miarè, la tèbo fenno e tu = Je vous conduirai, ta femme et toi. – 6) Coordinné à un autre objet : Nou't couneish cap ne a tu ne a cap des tèbis = Il ne te connaît ni toi ni aucun des tiens. – 7) Comme attribut de *se* interrogatif : S'é tu qu'as pres le journal ? = Est-ce toi qui as emporté le journal ? – 8) S'emploie dans les propositions sans verbe : Tu partí ! = Toi partir ! Que pensi coumo tu = Je pense comme toi. Cu an noummat ? – Tu = Qui a-t-on nommé ? – Toi. – 9) Peut s'employer en apostrophe : Tu, drolle, biene damb ió = Toi, petit, viens avec moi. *De tu ! = Toi alors ! (reproche). De tu, j'ès tentat ! = Mon Dieu que tu es polisson ! Fam. N'é cap ne ió ne tu, n'é cap ne tu ne bous = Ce n'est ni chair ni poisson, c'est mi-figue mi-raisin, c'est ambigu, équivoque. – C'est en demi-teinte. Syn. *ne quió ne nou*.

— **Tuá** (tuar), v. tr. Tuer, faire périr d'une manière violente : Tuá u ome a cops de fusilh = Tuer un homme à coups de fusil. – Causer la mort de : Que la tuèc un teoule = Une tuile l'a tuée. – Détruire : La tourrado que tuo las plantas = La gelée tue les plantes. – Par exagér. Epuiser de fatigue ; ruiner la santé de : Que'l tuo l'sèou mestiè = Son métier le tue. – Fatiguer, accabler physiquement ou moralement : Que'm tuo l'bruch = Le bruit me tue. – Pour : La guerre a tué cette industrie (fig.), v. *ruiná*. – Anéantir, faire disparaître : Qu'é tuá l'plasé d'en abusá = C'est tuer le plaisir que d'en abuser. – Absol. Egorger les animaux de boucherie et, en particulier chez nous, le cochon : Abets tuat ? =

Avez-vous saigné le cochon ? Syn. *sanná*. *Pour : Etre bon à tuer (fam.), v. *èste 'nsupourable*. L'ome que cal tuá = L'homme à abattre. Fam. Tuá l'bèrme = Tuer le ver, boire à jeun un verre d'alcool. Pour : Tuer le temps (fig.), s'amuser à des riens, v. *passá l'tens*. – Tuá's (tuà's), v. pr. Se tuer, périr par accident : Que's tuèc an otó = Il s'est tué en voiture. – Pour : Se donner volontairement la mort, v. *suicidá's*. – S'épuiser de fatigue : Que't tuos al trebalh = Tu te tues au travail, tu t'épuises à la tâche. – Pour : Je me tue à lui répéter toujours la même chose, v. *nou aturá de*.

— **Tuadou** (tuador), adj. Bon à tuer, en parlant d'un animal : Un gourrí tuadou = Un cochon bon à tuer. – m. Précipice, endroit extrêmement dangereux : Aquel passatge qu'é un touadou = Ce passage est un coupe-gorge. Syn. *despèr, escandalo, trinco-col*.

— **Tuaire**, n. Tueur, personne qui tue : Un tuaire de liouns = Un tueur de lions. – Assassin à gages : Qu'an arrestat le tuaire de la bando = On a arrêté le tueur de la bande. – Celui qui abat les animaux de boucherie : Le tuaire des gourrís = Le saigneur de cochons. Syn. *sannaire*.

— **Tuat**, n. Tué, personne tuée : L'atsident que fic un tuat e tres blessadis = L'accident a fait un tué et trois blessés. Syn. *mort*.

— **Tubá** (tubà), m. Tuba, instrument de musique à vent, en métal et à pistons. – Tube respiratoire des nageurs sous-marins.

— **Tubatge**, m. Tubage, introduction d'un tube dans le larynx pour empêcher l'asphyxie, ou par l'œsophage dans l'estomac pour faire des analyses biologiques ou bactériologiques : Un tubatge gastrique = Un tubage gastrique.

— **Tube**, m. Tube, tuyau ou appareil cylindrique : Un tube de couire = Un tube de cuivre. – Emballage allongé, malléable, pour contenir une substance pâteuse que l'on fait sortir par pression des doigts : Un tube de colo, de pintruro = Un tube de colle, de peinture. – Conditionnement cylindrique ou plat, rigide, pour contenir des poudres ou des substances solides : Un tube de cachets d'aspirino = Un tube de cachets d'aspirine. – Canal ou conduit naturel : Le tube digestiou = Le tube digestif. – Pour : Tube, tuyau de poêle, chapeau haut de forme (fam.), v. *decalitre* ; gosier, estomac (pop.), v. *carbounièro*. *An formo de tube = Tubulaire : U oubjèt an formo de tube = Un corps tubulaire. Tube amb néon = Tube au néon, cylindre creux en verre, rempli de néon, gaz rare, servant à l'éclairage par fluorescence. Tube andá las esperienços, andá 'ls ensagis = Tube à essai, tube en verre pour faire des expériences de chimie sur de petites quantités. Tube d'un canou = Tube d'un canon, la bouche à feu proprement dite. Tube lanço-tourpilhos = Tube lance-torpilles, tube métallique servant à lancer une torpille dans la direction choisie.

— **Tuberculinique**, adj. Tuberculinique, relatif à la tuberculine : Uo reatsiou tuberculínico = Une réaction tuberculinique.

— **Tuberculino** (tuberculina), f. Tuberculine, liquide préparé à partir du bacille de Koch, et destiné au diagnostic de la tuberculose.

— **Tuberculoso** (tuberculòsa), f. Tuberculose, maladie infectieuse et contagieuse commune à l'homme et aux animaux : Al dèzo-naouième siècle, que fasio granis rabatges la tuberculoso = Au dix-neuvième siècle, la tuberculose faisait de grands ravages. *Countro la tuberculoso = Antituberculeux : Timbre countro la tuberculoso = Timbre antituberculeux. – Pour : Dépistage antituberculeux, v. *de la tuberculoso*.

— **Tuberculosis** (tuberculós), adj. Pathol. Tuberculeux, qui se rapporte aux tubercules d'origine pathologique : Birús tuberculosis = Virus tuberculeux, agent pathogène de la tuberculose. – adj. et n. Atteint de tuberculose : Souenhá 'ls tuberculosis = Soigner les tuberculeux. Syn. plus idiomatiques *palmounistre, poutrinari*.

— **Tuc**, m. Tertre, éminence, élévation peu considérable de terre : Un tuc al miech de la plano = Un tertre au milieu de la plaine. – Sommet. Syn. dans les deux cas, *touroun*. *Sarrat del Tuc, lieu-dit situé en face des Fontelles, en direction de la Ribérole.

— **Tufalh**, m. Moucheron, petit insecte voisin de la mouche : Le binagre qu'atiro 'ls tufalhs = Le vinaigre attire les mouchérons. – Moustique : Que m'a picat un tufalh = Un moustique m'a piqué.

— **Tufet**, m. Epi de cheveux : Un tufet rebès = Un épi de cheveux récalcitrant.

— **Tufo** (tufa), f. Touffe de cheveux : Piento't aquelo tufo = Peigne-toi cette touffe. – Chevelure abondante. – Ensemble de brins de petits végétaux, de poils, etc... naturellement disposés très près les uns des autres : Uo tufo d'erbo = Une touffe d'herbe. – Partic. Touffe de laine laissée sur le cou du bélier.

- **Tuiá** (tuià), m. Thuia, arbre originaire de l'Amérique du Nord.
- **Tuièou** (tuièu), m. Tuyau, conduit, canalisation : Un tuièou de ploum = Un tuyau de plomb. – Pli cylindrique que l'on fait à du linge empesé à l'aide du fer à tuyauter : Fè tuièous a-n un col = Faire des tuyaux à un col. – Fam. Renseignement confidentiel ; information en général : Dá tuièous a u amic = Donner des tuyaux à un ami. *Les tuièous = La tuyauterie. Tuièou d'arrousatge = Tuyau d'arrosage. – Pour : Tuyau de poêle (fam.), chapeau haut de forme, v. *decalitre*.
- **Tuioutá** (tuiotar), v. tr. Tuyauter, plisser le linge en forme de tuyaux, en le repassant : Tuioutá uo coulereto de dantèlo = Tuyauter une collerette de dentelle. – Pour : Tuyauter un ami sur la Bourse (fam.), v. *dá tuièous, enfourmá*.
- **Tuioutat** (tuiotat), m. Tuyauté, manière dont le linge est tuyauté. – Volant qui a été repassé en forme de tuyaux : Le tuioutatge d'uo coulereto = Le tuyautage d'une collerette.
- **Tule**, m. Tulle, tissu mince, léger et transparent à mailles rondes ou polygonales.
- **Tulè**, n. pr. Géog. anc. Thulé, nom donné par les Anciens à une île du nord-est de l'Europe (L'Islande ou l'une des Shetland).
- **Tulipo** (tulipa), f. Tulipe, plante et fleur : Un bouquet de tulipos = Un bouquet de tulipes. – Objet ou ornement en forme de tulipe. – Partic. Élément d'un luminaire, le plus souvent en verre moulé : Un lustre amb sies tulipos de cristal = Un lustre à six tulipes de cristal.
- **Tumá** (tumar), v. intr. Frapper avec les cornes : Que's cal malfísá d'uo baco que tumo = Il faut se méfier d'une vache qui donne des coups de corne. – En parlant des personnes, faire la tête en prenant un air menaçant : Uo mainado pelejado que tumo = Un enfant grondé qui plisse le front d'un air mauvais. – Tumá's (tumà's), v. pr. S'affronter à coups de corne, en parlant des caprins ou des bovidés.
- **Tumou** (tumor), f. Tumeur, augmentation de volume d'une partie d'un tissu ou d'un organe, due à une prolifération cellulaire formant un nouveau tissu : Uo tumou cancerouso = Une tumeur cancéreuse.
- **Tunèl**, m. Tunnel, galerie souterraine pratiquée pour donner passage à une voie de communication : Aná a Sent-Girouns per la routo des tunèls = Aller à Saint-Girons par la route des tunnels (entre Kercabanac et Lacourt). – Cirq. Assemblage de cerceaux et de toiles dans lesquels passent les acrobates dans un saut plané. – Couloir de grille réunissant la cage des fauves à la cage d'exercice. *Pour : Voir le bout du tunnel, voir la fin d'une longue période difficile, v. *èste ganhat*.
- **Tunico** (tunica), f. Tunique. Antiq. Vêtement de dessous, cousu, court ou mi-long, avec ou sans manche, généralement resserré à la taille : Les Roumèns que pourtabon la tunico = Les Romains portaient la tunique. – Vêtement droit plus ou moins long porté sur une jupe ou un pantalon. – Longue vareuse d'uniforme ajustée, sans poche et à col droit. – Bot. Enveloppe membraneuse d'un organe végétal : La tunico d'un bulbe = La tunique d'un bulbe.
- **Tunís** (Tunis), n. pr. Tunis, capitale de la Tunisie, au fond du golfe de Tunis, formé par la Méditerranée.
- **Tunisièn**, adj. et n. Tunisien, relatif à la Tunisie ; habitant ou originaire de ce pays. – m. Dialecte arabe maghrébin parlé en Tunisie.
- **Tunisió** (Tunisia), n. pr. Tunisie, Etat de l'Afrique du Nord, autrefois sous protectorat français.
- **Tunstèno** (tunstèna), m. Tungstène, wolfram, métal de couleur gris-noir, utilisé dans la fabrication des filaments pour lampes à incandescence, des résistances chauffantes et, en alliage avec l'acier, des outils.
- **Turbán** (turban), m. Turban, coiffure des Orientaux, composée d'une longue pièce d'étoffe enroulée autour de la tête.
- **Turbino** (turbuna), f. Turbine, moteur composé d'une roue mobile sur laquelle est appliquée l'énergie d'un fluide : Uo turbino a gas = Une turbine à gaz. – Essoreuse industrielle, dont le fonctionnement est fondé sur la force centrifuge.
- **Turbó** (turbò), adj. inv. Turbo, se dit d'un moteur suralimenté par un turbocompresseur et d'un véhicule équipé d'un tel moteur. – m. Turbocompresseur : Mete l'turbó = Mettre le turbo.
- **Turbó** (turbò), m. Turbot, poisson plat très estimé pour sa chair.
- **Turbocoumpressat** (turbòcompressat), adj. Turbocompressé, se dit d'un moteur équipé d'un turbocompresseur.

- **Turbocoumpressur** (turbòcompressur), m. Turbocompresseur, compresseur rotatif centrifuge à haute pression destiné à l'alimentation d'un réseau ou d'une machine. *Autom. Turbocoumpressur de suralimentaciou = Turbocompresseur de suralimentation, organe annexe d'un moteur thermique.
- **Turbomoutur** (turbòmotur), m. Turbomoteur, organe de propulsion dont l'élément essentiel est une turbine à gaz.
- **Turbopoumpo** (turbòpompa), f. Turbopompe, pompe centrifuge accouplée à une turbine.
- **Turboreactou** (turbòreactor), m. Turboréacteur, en aéronautique, turbine à gaz fonctionnant par réaction directe dans l'atmosphère.
- **Turc**, adj. et n. Turc, relatif à la Turquie ; habitant ou originaire de ce pays. *A la turco = A la turque, se dit des cabinets d'aisances sans siège. Fort coum'un Turc = Fort comme un Turc, très fort. Gran Turc = Grand Turc, titre que les chrétiens donnaient aux sultans ottomans. Fig. et fam. Joués turc = Jeune turc, partisan d'une politique dynamique dans un parti. Lengoues turcos = Langues turques, groupe de langues de la famille altaïque parlées en Asie centrale (turkmène, ouzbek, kasakh, kirghiz), dans le Caucase (azeri) et en Turquie.
- **Turcaná** (Turcanà) (lac) = Turkana (lac), anc. lac Rodolphe, lac du nord du Kenya.
- **Turcmenistán** (Turcmenistan), n. pr. Turkménistan, Etat de l'Asie centrale, sur la Caspienne.
- **Turcmèno** (turcmèna), adj. et n. Turkmène, relatif au Turkménistan ; habitant ou originaire de ce pays. – Langue turque parlée au Turkménistan.
- **Turcmènos** (Turcmènas), n. pr. Turkmènes, peuple turc de langue turkmène, qui vit dans le Turkménistan, en Afghanistan et en Iran.
- **Turcò** (turcò), m. Turco, nom donné aux tirailleurs algériens après la campagne de Crimée (1854). *Que cal èste un turcò andá 'ishulebá aquelo cargo = Il faut être un hercule, un malabar pour soulever cette charge.
- **Turcs**, n. pr. Turcs, peuples parlant des langues turques. Sans doute originaires de l'Altaï, les Turcs vivent auj. en Turquie, en Azerbaïdjan, au Turkménistan et au Kirghizistan ainsi qu'en Chine.
- **Turcouèso** (turcoèsa), f. Turquoise, pierre fine de couleur bleu ciel à bleu-vert. – adj. inv. et m. D'une couleur de turquoise : Aious turcouèso = Des eaux turquoise.
- **Turment**, m. Tourment, peine corporelle infligée à quelqu'un pour obtenir des aveux, des révélations : Mourí's demès les turments = Mourir dans les tourments. – Vive douleur physique : Les turments de la malaoutio, de la seit = Les tourments de la maladie, de la soif. – Vive souffrance morale : Les turments de l'encertitudo = Les tourments de l'incertitude. Syn. dans tous les cas *tourturo*.
- **Turmentá** (turmentar), v. tr. Tourmenter, soumettre à de violents douleurs physiques : Que n'é cap libre l'ome que turmenton la fame e la freit = L'homme que tourmentent la faim et le froid n'est pas libre. Fig. Soumettre à des souffrances morales ; inquiéter vivement : Èste turmentat per la crento de l'abenir = Etre tourmenté par la crainte de l'avenir. – Pour : Un enfant qui tourmente ses parents, v. *empourtuná, fatigá* ; les créanciers le tourmentent sans cesse, v. *aguerri's al derré de, tarabustá* ; je me tourmente pour le petit, v. *enquietá's, fê-s'en, fê's souci*.
- **Turmentat**, adj. Tourmenté, agité, troublé : Mainados turmentados per la malaoutio de la sèbo mai = Des enfants tourmentés par la maladie de leur mère. Fig. Qui porte des traces de tourments, de peine : Un bisatge turmentat = Un visage tourmenté. – Qui porte des traces d'effort ; qui dénote une recherche excessive : Uo obro turmentado = Une œuvre tourmentée. Pour : Un sol tourmenté, v. *atsidentat*. *Fountsiounari qu'a agut un parcours turmentat = Fonctionnaire qui a connu un parcours cahotique. – Pour : Mer tourmentée, déchaînée, mer très grosse et hachée, venant de plusieurs directions à la fois, v. *furios*.
- **Turno** (turna), f. pop. gall. Turne, chambre : Uo turno d'estudiant = Une turne d'étudiant. – Taudis : La familho que bibio an uo turno = La famille vivait dans une turne. Syn. plus idiomatique *tuto*.
- **Turquestán** (Turquestan), n. pr. Turkestan, ancienne dénomination administrative de l'Empire russe, désignant la cuvette arabo-caspienne et le rebord septentrional de l'Asie centrale.
- **Turquio** (Turquia), n. pr. Turquie, Etat d'Asie occidentale et d'Europe.
- **Turro** (turra), f. Motte de terre : Desfè las turros amb un bigós = Briser les mottes avec une bêche à deux dents. Syn. *gleoubo, glèoubo* ; v. aussi *esterrucá, esturrá, seguí, rego*. Pour : Voler en rase-mottes, v. *an froulán la tèrro, le sol*.

- **Tusè**, n. pr. Tuzé, écart d'Aouragnou.
- **Tusset**, m. Petite terrine. – Ramequin, petit récipient en terre, en verre ou en porcelaine utilisé pour la cuisson au four.
- **Tust**, m. Coup frappé à la porte, à la fenêtre : Entene tusts a la frièsto = Entendre des coups à la fenêtre.
- **Tustá** (tustar), v. int. Frapper à la porte, à la fenêtre : Cu pot tustá a-n aquesto ouro ? = Qui peut frapper à cette heure-ci ? *Tustá mès que mès, tant e mès, tusto que tustarás = Frapper à tour de bras.
- **Tustadou** (tustador), m. peu usité. Heurtoir de porte. v. surtout *martèl*.
- **Tustaire**, adj. m. Esprit tustaire = Esprit frappeur, esprit des morts qui, selon les spirites, se manifeste par des frappements sur les meubles, les murs, etc...
- **Tustet**, m. Espièglerie qui consistait à frapper à une porte et à s'échapper aussitôt pour savourer en cachette la mine déconfitée de l'occupant : Las mainados que fasion tustets an ço des biellhis reboutregaires = Les enfants frappaient en catimini chez les vieux ronchonners.
- **Tutá** (tutar), v. tr. Déloger, chasser un animal de son refuge : Tutá l'grilhoun = Chasser le grillon de son trou à l'aide d'un brin d'herbe. Syn. *desentutá*. – Tutá's (tutá's), v. pr. Se terrer, se cacher sous terre, en parlant d'un animal : Perseguido pes cas, la mandre que's tutèc = Poursuivi par les chiens, le renard entra dans son terrier. Syn. *entutá's*. – Eviter de se montrer en s'isolant, en parlant d'une personne : Nou bol cap bese digú : que's tuto = Il ne veut voir personne : il se terre. Syn. *amagá's*.
- **Tutatès**, n. pr. Teutatès. v. *Toutatís*.
- **Tutejá** (tutejar), v. tr. Tutoyer : Le mèro e ió que mous tutejam = Le maire et moi, nous nous tutoyons.
- **Tutejoment** (tutejament), m. Tutoiement, action de tutoyer : Le tutejoment qu'endico souenh la familiaritat = Le tutoiement indique souvent la familiarité.
- **Tutèlo** (tutèla), f. Tutelle. Dr. civ. Institution de protection d'un mineur ou d'un interdit. – Pour : Tenir quelqu'un sous sa tutelle (fig.), v. *abé poudé aishús, douminá* ; les citoyens sont sous la tutelle des lois, v. *proutetsiou*. *Aoutouritat de tutèlo = Autorité de tutelle, administration qui exerce un contrôle. Cousselh de tutèlo = Conseil de tutelle, organisme des Nations unies qui contrôle l'administration des pays placés sous tutelle. Regime de tutèlo = Régime de tutelle, régime sous lequel l'O.N.U. place depuis 1945 les territoires jugés encore incapables de se gouverner par eux-mêmes. Tutèlo administratibo = Tutelle administrative, contrôle exercé par une autorité administrative sur une collectivité publique en vue de maintenir celle-ci dans le respect de la loi. Tutèlo d'Etat = Tutelle d'Etat, forme de tutelle s'appliquant à des personnes protégées dépourvues de famille. Tutèlo penalo = Tutelle pénale, peine complémentaire applicable aux récidivistes auteurs de crimes et délits, subie dans un établissement pénitentiaire et sous le régime de la liberté conditionnelle (en vigueur entre 1970 et 1981).
- **Tuto** (tuta), f. Grotte, caverne, antre, m. : Las tutos del Quèr de dessus = Les grottes du Ker de Massat. – Tanière, terrier : La tuto de l'ous = La tanière de l'ours. – Repaire : Uo tuto de brigants = Un repaire de brigands. – Péjor. Masure, bicoque, cahute, taudis : Las tutos de la bielho bilo = Les taudis de la vieille ville. Syn. *turno*. * Poupulaciou de las tutos = Population troglodytique.
- **Tutou** (tutor), n. Tuteur, personne chargée de surveiller les intérêts d'un mineur non émancipé ou d'un incapable majeur placé sous le régime de la tutelle : Èste la tutriço de la sèbo neboudo = Être la tutrice de sa nièce. – Pour : tuteur d'une plante, v. *castoulá, coustoulè, ramo* ; s'offrir en tuteur aux déshérités, v. *proutectou*.
- **Tutouns** (Tutons), n. pr. Teutons, peuple de Germanie, qui envahit la Gaule avec les Cimbres et fut vaincu par Marius près d'Aix-en-Provence (102 av. J.-C.).
- **Tutú**, m. Tutu, costume de scène de la danseuse académique, composé de plusieurs jupettes de tulle superposées.

U

- **U**, m. Dix-neuvième lettre de l'alphabet. – Symbole chimique de l'uranium.
- **U**, adj. num. card. Un, le premier degré de l'échelle numérique, le premier des nombres pris comme base de tout calcul : Un franc = Un franc. Uo poumo = Une pomme. *Pour : Il est adroit comme pas un (fam.), v. *coumo tout* ; dire un et penser deux (fam.), manquer de franchise, v. *èste franc coum'u ase que reculo, coumo dèzo-naou sóouses*. Fam. Dise u e retié dus = Faire des cachotteries. Pour : Ne faire ni une ni deux (fam.), v. *nou eisitá* ; ils ne font qu'un. v. *èste coumo quioul e camiso, èste marit e moulhè* ; pas un, v. *cap cap ; digú*. – adj. num. ord. Premier : Le shapitre u = Le chapitre un.
- **U**, adj. Un, simple, dont les parties sont liées de façon à former un tout : Le ió qu'é u = Le moi est un. La Franço qu'é uo = La France est une. *Pour : Mensonge et dissimulation, c'est tout un, v. *ço madeish, ço mèmo, parèlh*.
- **U** ou **Un**, **uo** (ua), **us** (uns), **uos** (uas), art. indéf. Un, une, des : U ase = Un âne. Un drolle = Un garçon. Us camparols = Des champignons, quelques champignons. Syn. *us couantis*. Uos fennos = Des femmes, quelques femmes. Syn. *uos couantos*. – Sert à introduire un personnage dans un récit : Uo mainado que diguèc un dio a sam pai... = Un enfant dit un jour à son père... – Sert à faire d'un individu un type : Nou's tournará cap troubá un Racino = On ne retrouvera pas un Racine. – S'emploie avec une valeur emphatique : Nou t'atacarás cap sense risque a un Caoujolo ! = Tu ne t'attaqueras pas impunément à un Caujolle ! – pr. indéf. *L'a u après l'aoute, la uo après l'aouto = Un à un, une à une : Que cal prene las dificultats la uo après l'aouto = Il faut prendre les difficultés une à une, une par une, alternativement. – A la queue leu leu : Que passèren cinc loups l'a u après l'aoute = Cinq loups sont passés à la queue leu leu. L'a u e l'aoute, la uo e l'aouto = L'un et l'autre, l'une et l'autre. L'a u, l'aoute = L'un, l'autre : L'a u que rits, l'aoute que plouro = L'un rit, l'autre pleure. Les us amb un capèl, les aoutis amb uo casqueto = Qui avec un chapeau qui avec une casquette. Pour : Il est entier, il est tout d'une pièce, en parlant d'une personne, v. *rennat* ; il marche comme un qui a trop bu, v. *coualcu*.
- **U**, m. inv. Un, une unité : U e u que fèn dus = Un et un font deux. – Le chiffre qui exprime ce nombre : Tres u de seguit que fèn cent ounze = Trois un de suite font cent onze. Pour : Mon un est un métal précieux (dans une charade), v. *prumè* : le un de frèfle, v. *as*. – Uo, f. Fam. La uo = La une, la première page d'un journal : Eibenoment que fè la uo des journals = Evènement qui fait la une des journaux. Fam. Ja n'as fèt uo = C'est réussi, tu as fait un exploit (par dérision).
- **Ubac**, m. Bac, ombrée, ubac, versant exposé à l'ombre : Les camps de l'ubac = Les champs de l'ubac. Syn. *ubago*.
- **Ubac** (l'), n. pr. Lubac, écart situé entre Porsugles et Ouert.
- **Ubago** (ubaga), f. Ubac. Syn. *ubac*.
- **Ucaristio** (ucaristia), f. Eucharistie, dans l'Eglise catholique romaine et dans l'Eglise orthodoxe, sacrement qui contient le corps, le sang, l'âme et la divinité de Jésus-Christ sous les apparences du pain et du vin.
- **Ucaristique**, adj. Eucharistique, qui appartient à l'eucharistie : Las espèços ucaristicos = Les espèces eucharistiques. *Coungrès ucaristique = Congrès eucharistique, assemblée religieuse comportant des séances d'étude et des cérémonies eucharistiques.
- **Uchet**, m. Petit coffre en bois pour ranger de la vaisselle, de la charcuterie, etc...
- **Ucho** (ucha), f. Huche, coffre servant de panetière. – Coffre à linge.

- **Ucenièn**, adj. et n. Ukrainien, relatif à l'Ukraine ; habitant ou originaire de cette région. – m. Langue slave parlée principalement dans la république d'Ukraine.
- **Ucrèno** (Ucrèna), n. pr. Ukraine, Etat de l'Europe orientale, sur la mer Noire.
- **Uctoubre** (uctobre) (Hameaux), m. Octobre, dixième mois de l'année. v., d'autre part, *octobre*.
- **Udipo** (Udipa), n. pr. Myth. gr. Œdipe, héros légendaire du cycle thébain. Il sut, le premier, répondre aux questions du Sphinx et débarrassa le pays de celui-ci.
- **Ué**, n. pr. Hué, ville du Viêt-nam. Elle fut la capitale du Viêt-nam unifié par Gia Long en 1802.
- **Ufrasio** (Ufrasia), n. pr. Euphrasie, prénom fém. : Ufrasio de Tran = Euphrasie de Tran, Euphrasie Sutra, épouse du menuisier Baptiste Pons *Leishart*. v. aussi *Fresí*.
- **Ufrato** (Ufrata), n. pr. Euphrate, fleuve d'Asie qui se réunit au Tigre en Iraq.
- **Ufrosino** (Ufròsina), n. pr. Euphrosine, une des trois Grâces.
- **Ugení** ou **Ugenio** (Ugenia), n. pr. Eugénie, prénom fém.
- **Ugèno** (Ugèna), n. pr. Eugène, nom porté par 4 papes. – Prénom masc.
- **Uissiè** (uissière), m. Huissier, employé chargé de l'introduction des visiteurs dans les palais, les ministères, les grands corps de l'Etat. – Employé préposé au service de certains corps, de certaines assemblées : Les uissiers de l'Assamblado naciounalo = Les huissiers de l'Assemblée nationale. – Officier ministériel chargé d'effectuer soit la signification d'actes ou de jugements, soit de faire le service intérieur des tribunaux : Les uissiers de justicio = Les huissiers de justice.
- **Uitro** (uitra), f. Huître, mollusque marin : Croumpá's uo doutzeno d'uitros = Acheter une douzaine d'huîtres. *Eilebair d'uitros = Ostréiculteur. L'eilebatge de las uitros = L'ostréiculture.
- **Ulalí** ou **Ulalio** (Ulalia) (sento) (senta), n. pr. Eulalie (sainte), vierge martyrisée à Mérida (3^{ème} siècle). – Prénom fém.
- **Ulán** (ulan), m. Uhlan, lancier, dans les anciennes armées allemande, autrichienne, polonaise et russe : Uo cargo d'uláns = Une charge de uhlands.
- **Ulcerá** (ulcerar), v. tr. Ulcérer, provoquer un ulcère sur : Un proudit qu'ulcèro la pèl = Un produit qui ulcère la peau. – Pour : Les attaques de son adversaire l'avaient ulcéré (fig.), v. *betsá*, *blassá*. – Ulcerá's (ulcerà's), v. pr. S'ulcérer, devenir ulcéré : Uo plago que's coumenço d'ulcerá = Une plaie qui commence à s'ulcérer. – Pour : Un cœur ulcéré, v. *blassat*
- **Ulceraciou** (ulceracion), f. Ulcération, processus pathologique de destruction ou de gangrène d'un tissu, aboutissant à une perte de substance, l'ulcère : L'ulceraciou d'uo blassuro = L'ulcération d'une blessure. – L'ulcère lui-même. Syn. *ulcèro*. – Pour : L'ulcération d'une blessure d'amour-propre (fig.), v. *betsaciou*.
- **Ulcèro** (ulcèra), m. Ulcère, perte de substance cutanée ou muqueuse : L'ulcèro de l'estoumac = L'ulcère de l'estomac. *Ulcèro baricous = Ulcère variqueux, ulcère de jambe, provoqué par les varices.
- **Ulcerous** (ulcerós), adj. Ulcéreux, de la nature de l'ulcère : Uo plago ulcerouso = Une plaie ulcéreuse. – Qui est couvert d'ulcères : Un membre ulcerous = Un membre ulcéreux.
- 1) **Ulhet**, m. Œillet, petit trou rond destiné au passage d'un cordage, d'un lacet : Fè ulhets as souliès = Faire des œillets aux souliers. – Petite bague métallique destinée à protéger ce trou : Les ulhets de las boutinos = Les œillets des bottines. – Anneau ou papier de toile gommée renforçant les perforations de feuilles mobiles. – Petit trou rond dont le contour est bordé de points de bourdon ou de feston et qui est un des éléments de la broderie anglaise.
- 2) **Ulhet**, m. Œillet, plante herbacée et fleur : Pourta u ulhet a la boutounièro = Porter un œillet à la boutonnière. *Ulhet d'Èndo, de Shino, des prats = Œillet d'Inde, de Chine, des prés.
- **Ulisso** (Ulissa), n. pr. Myth. gr. Ulysse, héros grec, roi légendaire d'Ithaque, époux de Pénélope, l'un des principaux acteurs des poèmes homériques. Il apparaît dans l'Iliade comme un guerrier habile et rusé (il est l'auteur du stratagème du cheval de Troie). Le retour d'Ulysse dans sa patrie fait le sujet de l'Odyssee.
- **Ulstèr**, n. pr. Ulster, province de l'anc. Irlande. Depuis 1921, la partie nord-est de l'Ulster constitue l'Irlande du Nord, unie à la Grande-Bretagne. D'après conflits ont opposé la majorité protestante aux catholiques.
- **Ultimatòm** (ultimatòm), m. Ultimatum, acte par lequel un Etat somme un autre Etat de donner satisfaction à certaines exigences dans un délai limité, faute de quoi l'état de guerre naît

automatiquement à l'expiration de ce délai. – Décision irrévocable ; proposition précise qui n'admet aucune contestation : Presentá las sêbos edsigenços an formo d'ultimatom = Présenter ses exigences sous forme d'ultimatum.

— **Ultime**, adj. Ultime, qui vient en dernier lieu : Ultime recours = Ultime recours. Ultimo decisiou = Ultime décision. Syn. plus courant *derrè*.

— **Ultrá** (ultrà), adj. et n. Ultra, personne exaltée, qui pousse à l'excès ses opinions : Les ultrás de l'art abstrèt = Les ultras de l'art abstrait. – Partic. Sous la Restauration, par abréviation de *ultraroyaliste*, partisan intransigeant de l'Ancien Régime : Boutá amb les ultrás = Voter avec les ultras.

— **Ultrabioulet** (ultraviolet), adj. et n. Ultraviolet, se dit des radiations du spectre placées au-delà du violet : Reious ultrabiouletis = Rayons ultraviolets.

— **Ultrarouaialisme** (ultraroaialisme), m. gall. Ultraroyalisme, doctrine des ultras.

— **Ultrarouaialisto** (ultraroaialista), n. et adj. gall. Ultraroyaliste, sous la Restauration, partisan intransigeant de l'Ancien Régime. v. *partisant encoundiciounèl, enrabanit del rei, de la mounarshio*.

— **Ultrason** (ultrason), m. Ultrason, vibration de même nature que le son, mais de fréquence trop élevée pour que l'oreille humaine puisse la percevoir.

— **Umanisé** (umanisar), v. tr. Humaniser, revêtir de la nature humaine : La fablo qu'umaniso las bèstios = La fable humanise les animaux. – Rendre plus humain : Umanisé tribús saoubatjos = Humaniser des tribus sauvages. Syn. *cibilisá*. – Pour : Humaniser ses paroles, v. *adoucí*. – Umanisé's (umanisé's), v. pr. S'humaniser, devenir plus humain, plus doux : Aquel criminèl que s'umaniso = Ce criminel s'humanise.

— **Umanisaciou** (umanisacion), f. Humanisation, action d'humaniser ; son résultat : Qu'é 'mpoussiblo l'umanisaciou de la guèrro = L'humanisation de la guerre est impossible.

— **Umanisme**, m. Humanisme, position philosophique qui met l'homme et les valeurs humaines au-dessus des autres valeurs. – Mouvement intellectuel qui s'épanouit surtout dans l'Europe du 16^{ème} s. (Renaissance) et qui est marqué par le retour aux textes antiques, dont il tire ses méthodes et sa philosophie.

— **Umanisto** (humanista), n. Humaniste, personne versée dans la connaissance des langues et littératures anciennes. – Nom donné aux savants et littérateurs qui aux 15^{ème} et 16^{ème} s., remirent en honneur les chefs-d'œuvre de l'Antiquité classique : Les granis umanistos de la Reneishenço = Les grands humanistes de la renaissance. – Celui, celle qui faisait des études de lettres anciennes (section classique des lycées et collèges). – Philosophe qui fonde sa doctrine sur le développement des facultés essentielles de l'homme. – adj. Relatif à l'humanisme et aux humanités.

— **Umanitat**, f. Humanité, ensemble des hommes : L'umanitat que risco de perí an uo guèrro atoumico = L'humanité risque de périr dans une guerre atomique. – Nature humaine : Le Crist que prenguèc la nosto umanitat = Le Christ s'est revêtu de notre humanité. – Pour : Des gestes empreints d'humanité, v. *bountat*. * Crime countro l'umanitat = Crime contre l'humanité, génocide. – Umanitats, f. pl. Humanités, nom donné autrefois au second cycle de l'enseignement secondaire, au temps où le programme de ces classes était surtout constitué par les études littéraires classiques. – Plus généralement, programme d'études où les langues anciennes (grec, latin) tiennent une large place.

— **Umèn**, adj. Humain, qui appartient à l'homme : La naturo umèno = La nature humaine. – Pour : Un patron humain envers ses employés, v. *bou*. *De formo umèno = Anthropomorphe : Un base de formo umèno = Un vase anthropomorphe. Syn. *an formo d'ome*. La coundiciou umèno = La condition humaine. Las caousos umènos = Les choses humaines. L'encoustenço de las caousos umènos = L'inconstance des choses humaines. Mès que d'umèn = Surhumain : Uo puissenço mès que d'umèno = Une puissance surhumaine. Pour : Acte, comportement surhumain, v. *cop d'esclat, prouesso*. Nou abé mès formo umèno = Ne plus avoir forme humaine. Respèct umèn = Respect humain, crainte de l'opinion des autres. Pour : Le genre humain, v. *ome, umanitat*. – m. La nature, les forces humaines : Uo granou d'amo que despasso l'umèn = Une grandeur d'âme qui dépasse l'humain.

— **Umènoment** (umènement), adv. Humainement, suivant les forces, le pouvoir de l'homme : Fè tout ço qu'é umènoment poussible = Faire tout ce qui est humainement possible. – Pour : Traiter des prisonniers humainement, v. *amb bountat*.

— **Umide**, adj. Humide, chargé d'eau ou de vapeur d'eau : Fardo umido = Linge humide. Un pantalon umide de ploujo = Un pantalon humide de pluie. Terrèn umide = Terrain humide. Syn. plus

idiomatique *moulèro*. *Pour : Œil mouillé, yeux mouillés, œil, yeux mouillés de larmes, v. *gouelh que plouro*.

— **Umiditat**, f. Humidité, caractère de ce qui est humide : L'umiditat d'uo cabo = L'humidité d'une cave. – En météorologie, teneur de l'air en vapeur d'eau. *Umiditat absoluto = Humidité absolue, nombre de grammes de vapeur par mètre cube d'air. Umiditat especifico = Humidité spécifique, nombre de grammes de vapeur par kilogramme d'air humide.

— **Umiliá** (umiliar), v. tr. Humilier, rabaisser, mortifier, couvrir de honte : Umiliá coualcu amb un refús = Humilier, confondre quelqu'un par un refus. – Pour : Les malheurs humilient les orgueilleux, v. *rabaishá* ; s'humilier devant une personnalité, v. *fè's plat*.

— **Umiliaciou** (umiliacion), f. Humiliation, action d'humilier : Eibitá l'umiliaciou d'u adbersari = Éviter l'humiliation d'un adversaire. On dira plutôt *d'umiliá*. – Etat d'une personne humiliée : Esproubá un sentiment d'umiliaciou = Éprouver un sentiment d'humiliation. – Affront qui humilie : Espausá's a umiliaciou = S'exposer à des humiliations.

— **Umilitat**, f. Humilité, absence complète d'orgueil : Un sabent remerçable per la sèbo umilitat = Un savant remarquable par son humilité. – Abaissement volontaire par conscience de notre insuffisance ou par calcul : Prene u aire d'umilitat andá demandá coualcarré = Prendre un air d'humilité pour demander quelque chose. Fè proba d'umilitat debant le talent = Savoir s'effacer devant le talent. * Plé d'umilitat = Humble.

— **Umou** (umor), f. Humeur, sécrétion, partie liquide de l'organisme : Le sanc qu'é uo umou del cos = Le sang est une humeur du corps. – Disposition momentanée du tempérament ou de l'esprit : Èste de bouno, de maishanto umou = Être de bonne, de mauvaise humeur. * Èste de pla maishanto umou = Être d'une humeur excécrable, massacrant. Syn. *èste pla rebès*. Pour : Ne pas être d'humeur à plaisanter, v. *nou abé embejo de badiná*.

— **Umou** (umor), m. Humour, forme d'esprit qui cherche à mettre en valeur avec drôlerie le caractère ridicule, insolite ou absurde de certains aspects de la réalité, qui dissimule sous un air sérieux une raillerie caustique : Roumán plé d'umou = Roman plein d'humour. *Umou ner = Humour noir, humour qui souligne avec cruauté, amertume et parfois désespoir l'absurdité du monde.

— **Umouristo** (umorista), n. Humoriste, personne qui a de l'humour : Uo reflèsiou d'umouristo = Une réflexion d'humoriste. – Auteur de dessins comiques ou satiriques : Le Saloun des umouristos = Le Salon des humoristes.

— **Un**, art. indéf. Un. v. *u*.

— **Unanime**, adj. Unanime, qui exprime un accord complet : Cousement unanime = Consentement unanime. Resouluciou unanimo = Résolution unanime. – Unanimis, adj. pl. Unanimes, qui ont même avis, même sentiment : Que furen unanimis an decidán = Ils ont été unanimes dans leur décision.

— **Unanimitat**, f. Unanimité, accord complet des opinions, des suffrages : Boutá uo lei a l'unanimitat = Voter une loi à l'unanimité, unanimement.

— **Unanimoment** (unanimament), adv. Unanimement, à l'unanimité. Syn. *a l'unanimitat*.

— **Unglet**, m. Onglon, sabot entourant un seul doigt chez les ruminants, les porcins, etc... – Ferme de valise.

— **Unglo** (ungla), f. Ongle, m., lame cornée implantée sur la face dorsale de la dernière phalange des doigts : L'esquirol qu'a unglas pla pounchudos = L'écureuil a des ongles très pointus. *Pour : Avoir de l'esprit jusqu'au bout des ongles, v. *abé esprit mès que mès, tant é mès, èste plé d'esprit*. Fè's las unglas = Faire ses ongles, se faire les ongles. Rousegá's las unglas = Ronger ses ongles, se ronger les ongles. Pinço de las unglas = Coupe-ongles. – Pour : L'onglée, v. *balbe*.

— **Uní** (unir) Qu'uneishi, v. tr. Unir, joindre ensemble : Uní duos coumunos = Unir deux communes. Syn. *reuní*. – Établir une communication entre : Le telefono qu'uneish touti 'ls países = Le téléphone unit tous les pays. – Fig. Établir un lien d'affection, d'amour : Que mous uneishen soubenirs coumunis = Des souvenirs communs nous unissent. – Procurer le rapprochement, la concorde, l'alliance : U ideal qu'uneish les poples = Un idéal qui unit les peuples. – Pour : Le maire du village les a unis, v. *maridá*. – Associer : Uní 'ls sèbis esforces andá realisá uo obro coumuno = Unir ses efforts pour réaliser une œuvre commune. Pour : Unir une planche, etc..., v. *alisá*. – Uní's, v. pr. S'unir, faire bloc : Uní's cowntro l'enjusticio = Faire bloc contre l'injustice. Pour : La noblesse et la médiocrité s'unissent en lui, *assouciá's, barrejá's*.

— **Unibèrs** (univèrs), m. Univers, cosmos, ensemble des choses existantes : D'oun bié l'Unibèrs ? = D'òu vient l'Univers ? – Le monde habité : Le sèou nom qu'é counegut de l'unibèrs = Son nom est connu dans l'univers. Syn. *moun*. – Milieu matériel et moral : Bibe an u unibèrs barrat = Vivre dans un univers fermé, dans un monde, un milieu clos. L'unibèrs de la modo = Le milieu de la mode. L'unibèrs des afès = Le monde des affaires. L'unibèrs del sabé-fè = Le royaume du savoir-faire. – Fig. Domaine matériel, intellectuel ou moral : U aoutou qu'ensajèc de renoubelá l'unibèrs del roumán = Un auteur qui a essayé de renouveler l'univers du roman. L'unibèrs irreèl de l'eimagnaciou = L'univers irréel de l'imagination. – Ce qui est l'essentiel pour quelqu'un : Le sèou unibèrs qu'é la sèbo familho = Son univers, c'est sa famille. *Escribent counegut de tout l'unibèrs = Ecrivain de renommée mondiale. Syn. *de tout le moun*. L'unibèrs afectiu, esteriur = Le monde affectif, extérieur.

— **Unibersèl** (universèl), adj. Universel, qui s'étend à tout et à tous ; qui embrasse la totalité des êtres et des choses : Un remèdi unibersèl = Un remède universel, une panacée. Syn. *un remèdi andá tout*. Guèrro unibersèlo = Guerre planétaire. – Qui provient de tous : Le coussentoment unibersèl = Le consentement universel. – Qui a des capacités pour tout, des connaissances en tout : Digú nou's pot cap pretene unibersèl = Personne ne peut se prétendre universel. – Se dit d'un terme qui convient à tous les individus d'une classe. – Se dit d'un appareil, d'un instrument à usages multiples : Uo claou unibersèlo = Une clé universelle. *Coumunoutat unibersèlo = Communauté universelle, régime matrimonial où tous les biens des époux tombent en communauté. Legatari a titre unibersèl = Légataire à titre universel, personne désignée pour recueillir une quote-part des biens du testateur. Legatari unibersèl = Légataire universel, personne désignée dans un testament pour recueillir la totalité d'une succession. – m. Ce qui est universel : L'unibersèl que s'ouposo al particulie = L'universel s'oppose au particulier.

— **Unibersitari** (universitari), adj. Universitaire, relatif à l'université ; qui appartient à l'université : Estudis unibersitaris = Etudes universitaires. Titre unibersitari = Titre universitaire. *Parrouèssou unibersitario = Paroisse universitaire, groupement de membres catholiques de l'enseignement public. – n. Membre de l'université.

— **Unibersitat** (universitat), f. Université, groupe d'écoles qui dispensent l'enseignement supérieur : L'unibersitat de Toulouso = L'université de Toulouse. – Bâtiments où est installée une université. – En France, ensemble de l'administration et du corps enseignant dépendant du ministère de l'Education nationale : Èste membre de l'unibersitat = Etre membre de l'université. *Cousselh de l'unibersitat = Conseil de l'université, organisme qui assiste le recteur dans la gestion de l'université.

— **Unicoment** (unicament), adv. Uniquement, seulement, exclusivement, purement : Preocupá's unicoment del sèou trebalh = Se préoccuper uniquement de son travail. Syn. *souloment* ; *nou's preocupá que de*.

— **Unifiá** (unifiar), v. tr. Unifier, amener ou ramener à l'unité : Unifiá les peses e las mesuros = Unifier les poids et les mesures. – Standardiser. Syn. *unifourmisá*. – Unifiá's (unifiá's), v. pr. S'unifier, être amené à l'unité, se fondre en un tout : Reglaments que s'unifion = Des règlements qui s'unifient.

— **Unificaciou** (unificacion), f. Unification, action d'unifier ; son résultat : L'unificaciou d'un país = L'unification d'un pays. L'unificaciou des mouièns de proudutsiou = La standardisation des moyens de production. Syn. *unifourmisaciou*.

— **Unificatou** (unificator), adj. et n. Unificateur, qui unifie : Mesuros unificatriços = Des mesures unificatrices. On dira plutôt *d'unificaciou*. L'unificatou d'un territouèro = L'unificateur d'un territoire.

— **Uniforme** (unifòrme), adj. Uniforme, qui a la même forme, le même aspect ; qui est sans variété, monotone : Un paisatge uniforme = Un paysage uniforme. – Fig. Toujours semblable ; égal : Uo 'dsistenco uniforme = Une existence uniforme, monotone. * Mouboment uniforme = Mouvement uniforme, mouvement à vitesse constante. – m. Vêtement réglementaire qui est le même pour une catégorie d'individus : Pensiounaris que pourtabon l'uniforme = Pensionnaires qui portaient l'uniforme. Bailet amb uniforme = Domestique en livrée. Partic. Habit militaire : Le prestitge de l'uniforme = Le prestige de l'uniforme. Par extens. Militaire en uniforme : Bal oun se ben un floc d'uniformes = Bal où l'on remarque de nombreux uniformes. *Quitá l'uniforme = Quitter l'uniforme, quitter le service militaire, l'armée.

— **Unifourmisá** (unifòrmisar), v. tr. Uniformiser, rendre uniforme ; standardiser : Unifourmisá 'ls drets de douano = Uniformiser les droits de douane. Unifourmisá uo proudutsiou = Standardiser une production. Syn. *unifiá*.

— **Unifourmisaciou** (uniformisacion), f. Uniformisation, action d'uniformiser ; standardisation : L'unifourmisaciou des mouièns de distribuciou = L'uniformisation des moyens de distribution. Syn. *unificaciou*.

— **Unifourmitat** (uniformitat), f. Uniformité, caractère de ce qui est semblable dans toutes ses parties, de ce qui est sans variété : L'unifourmitat des dios de la semmano = L'uniformité, la monotonie des jours de la semaine. L'unifourmitat d'uo arshitecturo = L'uniformité d'une architecture.

— **Uniou** (union), f. Union, fusion de deux ou plusieurs choses en une seule : L'uniou de duos tèrros = L'union de deux terres. L'uniou de la beoutat e de l'enteligenço = La conjonction de la beauté et de l'intelligence. Syn. pour les deux ex. *reuniou*. – Jonction, liaison entre plusieurs choses : L'uniou des nostis esforces que mous assurarà l'sutcès = L'union de nos efforts nous assurera le succès. – Cohésion : L'uniou que fè la forço = L'union fait la force. – Association de personnes, de sociétés ou de collectivités en vue d'un certain but : Uniou des proudoutous de fruto = Union des producteurs de fruits. Uniou andá la proutetsiou de las obros artisticos e literarios = Union pour la protection, pour la défense des œuvres artistiques et littéraires. Uo uniou pla assourtido = Une union bien assortie. Syn. *maridatge*. – Conformité de sentiments et de pensées ; liaison : Bibe an parfèto uniou de pensado = Vivre en parfaite union, communion de pensée. Syn. *armounio*. – Dr. intern. Acte qui unit sous un seul gouvernement plusieurs provinces ou plusieurs Etats : L'Uniou ameriquèno = L'Union américaine. – Association, syndicat établis dans un dessein de protection et de défense ou dans un dessein de spéculation : Uniou des trebalhaires = Union des travailleurs. Uniou des banquiès = Union des banquiers. *Uniou des creanciès = Union des créanciers, état dans lequel le Code de commerce place les créanciers d'un débiteur qui a été déclaré en état de faillite. Uniou douanièro = Union douanière, association en vertu de laquelle deux ou plusieurs Etats voisins suppriment les douanes sur leurs frontières communes. Uniou internaciounalo = Union internationale, service public international composé des représentants des Etats membres. Uniou libro = Union libre, concubinage. Syn. *councubinatge*. Uniou naciounalo = Union nationale, expression désignant, en France, les gouvernements formés avec des membres de la plupart des partis, en raison des circonstances : Cabinet d'Uniou naciounalo andá l'salut del franc = Cabinet d'union nationale pour le salut du franc (Poincaré).

— **Uniou franceso** (Union francesa) = Union française, nom donné de 1946 à 1958, à l'ensemble formé par la République française et les territoires et Etats associés d'outre-mer.

— **Uniou Sud-Afriquèno** (Union Sud-Africaine), n. pr. Union Sud-Africaine. v. *Africo del Sud (Republico d')*.

— **Unique**, adj. Unique, qui est seul ; dont il n'existe pas un autre : Efant unique = Fils unique. Qu'é moun unico preocupaciou = C'est mon unique souci. Syn. *soulet*. – Qui est infiniment au-dessus des autres ; à qui ou à quoi rien ne peut se comparer : Aquel pintre qu'é unique = Ce peintre est unique. Un fèt unique de l'istouèro = Un fait unique dans l'histoire. – Pour : Vous êtes unique (péjor.), v. *estraordinari*. *Linho unico = Voie unique, ligne de chemin de fer ne comportant qu'une seule voie. Soulet e unique = Seul et unique, renforcement du sens de *seul* : N'è cap agut qu'uo souleto e unico 'enterbisto damb el = Je n'ai eu qu'une seule et unique entrevue avec lui.

— **Unissou** (unisson), m. Unisson, absence d'intervalle entre deux sons émis simultanément. – Acoust. Ensemble de sons ayant même hauteur. – Pour : Applaudir à l'unisson (fig.), v. *ansemble* ; ses (leurs) réactions étaient à l'unisson de celles de son (leur) entourage, v. *las mèmòs que*.

— **Unit**, adj. Uni, rapproché par des liens d'affection : Uo familho unido = Une famille unie. Un menatge unit = Un couple, un ménage uni. Pour : Une robe unie, v. *d'uo souleto coulou* ; un sol uni, v. *planè*.

— **Unitari**, adj. peu usité. Unitaire, qui tend à l'unité : Un mouboment sendical unitari = Un mouvement syndical unitaire. On dira plutôt *d'uniou*. – Qui constitue une unité. * Proudutsiou unitario = Production unitaire, fabrication d'un seul produit ou de quelques produits identiques avant de s'orienter vers une autre fabrication.

— 1) **Unitat**, f. Unité, grandeur prise comme terme de comparaison avec des grandeurs de même espèce : Le mèstre qu'é l'unitat de loungou = Le mètre est l'unité de longueur. – Appellation donnée à des bâtiments de la marine nationale : Escadro de bint unitats = Escadre de vingt unités. *Chicoto unitat = Petite unité, formation militaire d'importance inférieure à la brigade. Counduito an unitats multiplos = Conduite en unités multiples, groupement de locomotives ou d'automotrices identiques qui peuvent être conduites par un seul agent. Grano unitat = Grande unité, formation militaire d'importance égale ou supérieure à la brigade. Unitat antitoutsico de serom antidifterique = Unité antitoxique de sérum antidiphthérique. Unitat de baso, unitat fundamentalo = Unité de base, unité fondamentale, chacune des unités en nombre restreint dont on fait dériver les autres unités d'un système. Unitat de besinatge = Unité de voisinage, unité résidentielle. Unitat de coumbat = Unité de combat, formation militaire qui est pourvue en permanence des moyens nécessaires à l'accomplissement de certaines missions de combat. Unitat d'estrutsiou = Unité d'instruction, unité militaire temporaire formée pour des besoins d'instruction. Unitat ourganico ou unitat = Unité organique ou unité, formation militaire constituée de façon permanente. Unitat de rafinatge = Unité de raffinage, installation industrielle où s'effectue la transformation du pétrole brut par un procédé de raffinage. Unitat piloto = Unité pilote, installation de laboratoire, ou semi-industrielle, reproduisant à petite échelle, les conditions de traitement d'une fabrication. Unitat territourialo, v. *territourial*. Unitat toutsico = Unité toxique, la plus petite quantité d'une substance donnée, capable de tuer un animal donné, d'un poids donné.

— 2) **Unitat**, f. Unité, qualité de ce qui forme un tout : La Rebouluciou de milo sèt cent couate bint-naou que realisèc l'unitat de la naciou = La Révolution de 1789 a réalisé l'unité de la nation. – Qualité de ce qui est suivi, conséquent : Les episodos d'aquel film que mancon d'unitat = Les épisodes de ce film manquent d'unité. – Pour : L'unité des cœurs, v. *acort*. *Unitat d'atsiou = Unité d'action, règle dramatique d'après laquelle la pièce entière doit développer une seule action principale. Unitat d'endret = Unité de lieu, règle qui veut que l'action dramatique soit représentée d'un bout à l'autre de la pièce dans le même lieu. Unitat de tens = Unité de temps, règle qui exige que l'action s'accomplisse dans l'espace d'une journée.

— **Uns**, n. pr. Huns, anc. peuple nomade de haute Asie, probablement d'origine mongole. Ils firent irruption en Europe et en Asie centrale à la fin du 4^{ème} s. Attila (mort en 453), pilla l'Empire romain ; à sa mort, l'Etat hunnique se disloqua.

— **Untá** (untar), v. tr. Liturg. Oindre, frotter d'huile consacrée dans certaines circonstances : Abesque qu'unto un counfirmant = Evêque qui oint un confirmand. – Frotter d'huile ou d'une substance grasse : A l'Antiquitat, qu'untabon les atlètos andá la luto = Dans l'Antiquité, on oignait les athlètes pour la lutte. – Graisser, lubrifier : Untá un mecanisme = Graisser un mécanisme. Syn. *greishá, ouliá*.

— **Ur**, n. pr. Ur. v. *Our*.

— **Urafrico** (Urafrica), n. pr. Eurafrique, nom donné quelquefois à l'ensemble de l'Europe et de l'Afrique.

— **Uranio** (Urania), n. pr. Myth gr. Uranie, muse de l'Astronomie.

— **Uraniom** (uraniòm), m. Uranium, métal lourd, radioactif.

— **Uranús**, n. pr. Uranus, planète du système solaire, découverte en 1781, entre Saturne et Neptune.

— **Urasio** (Urasia), n. pr. Eurasie, nom donné quelquefois à l'ensemble de l'Europe et de l'Asie.

— **Urbanisá** (urbanisar), v. tr. Urbaniser, donner le caractère citadin à : Urbanisá uo zono agrico = Urbaniser une zone agricole. – Urbanisá's (urbanisá's), v. pr. S'urbaniser, se transformer en zone urbaine ; comporter de plus en plus de zones urbaines : Les alentours de las granos bilos que s'urbanison de mès an mès = La périphérie des grandes villes s'urbanise de plus en plus.

— **Urbanisaciou** (urbanisacion), f. Urbanisation, action d'urbaniser ; son résultat : Atcelerá l'urbanisaciou d'uo zono = Accélérer l'urbanisation d'une zone. – Concentration croissante de la population dans des agglomérations de type urbain : L'urbanisaciou d'u país = L'urbanisation d'un pays.

— **Urbanisme**, m. Urbanisme, art d'aménager et d'organiser les agglomérations humaines. – Ensemble des mesures prises dans le cadre de l'aménagement des villes : Le serbici de l'urbanisme = Le service de l'urbanisme.

- **Urbanisto** (urbanista), adj. Urbaniste, relatif à l'urbanisme : Las dibèrsos councepcious urbanistos = Les différentes conceptions urbanistes. – n. Spécialiste de l'urbanisme et de l'aménagement des territoires : Le Corbusiè que fuc u urbanisto reputat = Le Corbusier a été un urbaniste réputé.
- **Urbèn**, n. pr. Urbain, nom porté par 8 papes. – Prénom masc.
- **Uremio** (uremia), f. Urémie, augmentation pathologique du taux d'urée dans le sang. – Ensemble des manifestations cliniques et biologiques liées à une insuffisance rénale sévère : Criso d'uremio = Crise d'urémie.
- **Urèò** (urèa), f. Urée, déchet des matières azotées de l'organisme : Que i-a bint gramos d'urèò an un litre de pish = Un litre d'urine contient vingt grammes d'urée.
- **Urgenço** (urgença), f. Urgence, qualité de ce qui ne souffre aucun retard : L'urgenço d'uo decisiou = L'urgence d'une décision. – Méd. Ensemble des interventions médicales ou chirurgicales qui doivent être pratiquées sans délai : Malaout pres an cargo pel serbici de las urgenços = Malade pris en charge par le service des urgences. *D'urgenço, de touto urgenço = D'urgence, de toute urgence, immédiatement, sans délai : Que cal agí d'urgenço = Il faut agir d'urgence. Estat d'urgenço = Etat d'urgence, régime exceptionnel en cas de troubles graves ou de calamités publiques : L'estat d'urgenço que fuc aplicat an França de milo naou cent souassato-u a milo naou cent souassanto-tres = L'état d'urgence fut appliqué en France de 1961 à 1963. Prumèro urgenço, segoundo urgenço, etc... = Première urgence, deuxième urgence, etc..., se dit pour définir approximativement le temps qui peut s'écouler avant l'application des soins, sans préjudice pour l'état du patient. Prouceduro d'urgenço = Procédure d'urgence, procédure parlementaire accélérée, lorsque l'urgence est reconnue, pour l'adoption d'un projet de loi. Trouso d'urgenço = Trousse d'urgence, ensemble des médicaments, pansements et instruments qui permettent de donner les premiers soins médicaux dans les cas urgents.
- **Urgent**, adj. Urgent, qui ne souffre pas de retard : Un besounh, un cas urgent = Un besoin, un cas urgent. Prene mesuros urgentos = Prendre des mesures urgentes. Trebalh urgent = Travail pressant, pressé. *Èste urgent = Etre urgent, presser. Syn. *pressá*.
- **Uridiço** (Uridiça), n. pr. Myth. gr. Eurydice, épouse d'Orphée.
- **Urique**, adj. Urique, se dit d'un acide rencontré dans l'organisme : Acide urique = Acide urique. *Calcul urique = Calcul urique, calcul d'acide urique.
- **Urlá** (urlar), v. intr. Hurler, pousser des cris craintifs ou furieux, en parlant de certains animaux : Uo bando de loups qu'urlon = Une bande de loups qui hurlent. – En parlant des hommes, pousser des cris aigus : Un blassat qu'urlu de doulou = Un blessé qui hurle de douleur. – Faire entendre des bruits effrayants : Le bent qu'urlabo deforo = Le vent hurlait au-dehors. – Parler, chanter très fort : Le cantaire qu'urlabo coum'un fol = Le chanteur hurlait comme un fou. *Pour : Hurler avec les loups, se ranger à l'opinion générale, v. *fè coumo 'ls aoutis*.
- **Urloment** (urlament), m. Hurllement des animaux : Les urloments des loups = Les hurlements des loups. – En parlant de l'homme, cri violent : Poussá urloments d'endinhaciou = Pousser des hurlements d'indignation. – Bruits comparables à des cris : Les urloments de la mar furioso = Les hurlements de la mer en furie.
- **Urno** (urna), f. Urne, vase qui servait aux Anciens à puiser l'eau. – Vase servant à conserver les cendres des morts : Uo urno funerario = Une urne funéraire, cinéraire. – Pour : Mettre son bulletin dans l'urne, v. *caisho* ; aller aux urnes, v. *aná boutá*.
- **Urobanco** (uròbanca), f. Eurobanque, banque dont l'activité repose sur les eurodevises.
- **Urocentrisme** (uròcentrisme), m. Eurocentrisme, analyse de tous les problèmes du point de vue exclusivement européen.
- **Urocoununisme** (uròcomunisme), m. Eurocommunisme, courant d'idées visant à adapter les théories communistes à la situation politique des pays de l'Europe de l'Ouest.
- **Urocoununisto** (uròcomunista), adj. et n. Eurocommuniste, relatif à l'eurocommunisme : partisan de cette tendance.
- **Urodebiso** (uròdevisa), f. Eurodevise, devise détenue par un non-résident et placée, en Europe, dans une banque d'un pays différent du pays d'origine de la devise. Syn. *uromounedo*.
- **Urodolar** (uròdòlar), m. Eurodollar, dollar déposé, à l'extérieur des Etats-Unis, dans une banque européenne.
- **Urodreto** (uròdreta), f. Eurodroite, ensemble des courants politiques favorable à l'union des partis d'extrême droite en Europe.

- **Urofranc** (uròfranc), m. Eurofranc, franc déposé en Europe dans une banque d'un pays autre que la France.
- **Urol** (uròl) (Hameaux), m. Andain. v. aussi *erol*.
- **Uromarc** (uròmarc), m. Euromarché, marché européen des capitaux.
- **Uromissile** (uròmissile), m. Euromissile, missile européen de moyenne portée basé dans certains pays de l'O.T.A.N.
- **Uromounedo** (uròmounedo), f. Euromonnaie. Syn. *urodebiso* (v. ce mot).
- **Uro-oubligaciou** (urò-obligacion), f. Euro-obligation, valeur à revenu fixe libellée en eurodevises, émise sur le marché financier international par l'intermédiaire de banques de diverses nationalités.
- **Uropeanisá** (uròpeanisar) (Village), v. tr. Européaniser, façonner aux mœurs européennes : Uropeanisá Japounesis = Européaniser des Japonais. v. aussi *uroupeanisá*.
- **Uropeanisaciou** (uròpeanisacion) (Village), f. Européanisation, action d'européaniser ; fait d'être européanisé. v. aussi *uroupeanisaciou*.
- **Uropeèn** (Uròpeèn) (Village), adj. et n. Européen, qui se rapporte à l'Europe ; habitant ou originaire de ce continent. – Loc. adv. A l'uropeèno = A l'européenne, à la mode d'Europe. v. aussi *uroupeèn*.
- **Uropo** (Uròpa), n. pr. Myth. gr. Europe, mortelle aimée de Zeus.
- **Uropo** (Uròpa), n. pr. Europe, l'un des cinq continents, prolongement occidental de l'Asie. *Uropo berdo (verda) = Europe verte, nom donné aux pays du Marché commun considérés du point de vue des problèmes agricoles.
- **Uroterrorisme** (uròterrorisme), m. Euroterrorisme, ensemble des mouvements terroristes qui se développent à l'échelle de l'Europe occidentale.
- **Uroun** (Uron) (lac), n. pr. Huron (lac), lac de l'Amérique du Nord, entre le Canada et les Etats-Unis.
- **Urouns** (Urons), n. pr. Hurons, ethnie indienne, qui était fixée entre les lacs Ontario et Huron et qui fut l'alliée des Français contre les Iroquois au 17^{ème} s.
- **Uroupeanisá** (uropeanisar) (Hameaux), v. tr. Européaniser, faire adhérer au mode de vie européen ; rendre européen par les habitudes, la manière d'être, de penser : Le coulounialisme qu'uropeaniséc un floc de païses afriqùenis = Le colonialisme a européanisé un grand nombre de pays africains. – Considérer, envisager un problème, une question à l'échelle de l'Europe. v. aussi *uropeanisá*.
- **Uroupeanisaciou** (uròpeanisacion) (Hameaux), f. Européanisation, action d'européaniser ; fait d'être européanisé. v. aussi *uropeanisaciou*.
- **Uroupeèn** (uropeèn) (Hameaux), adj. et n. Européen. v. aussi *uropeèn* (se reporter à ce mot).
- **Urous** (urós), adj. Heureux, content de son sort : Que's sentio urous après le sèou sutcès a l'edsamén = Il se sentait heureux après son succès à l'examen. – Pour : Etre heureux de l'évolution d'une maladie, v. *countent* ; avoir un caractère heureux, v. *gaoujous* ; un candidat heureux, que le sort favorise, v. *shançous*. – Qui donne du bonheur : U eibenoment urous = Un évènement heureux. Un dio urous = Un jour faste. – Pour : Un heureux présage ; le cours heureux de la vie ; expédition heureuse ; un bienheureux hasard, v. *fabourable* ; faire une réponse heureuse, v. *aproupriat, judicious* ; avoir la main heureuse, v. *abé shanço* ; heureux comme un roi, v. *urous bos-ne mès* ; faire un heureux, une heureuse, v. *fè plasé a* ; les heureux de la terre, v. *les grossis*. – n. Pla urous, urous del cèl, urous eternèl = Bienheureux.
- **Urousoment** (urosoment), adv. Heureusement, par bonheur : Urousoment que manquèc le trèn que deiralhèc = Heureusement il a manqué le train qui a déraillé. J'ès bengut, urousoment = A la bonne heure, tu es venu. *Fam. Urousoment que nou i anè = Encore heureux que je n'y sois pas allé, bien m'en a pris de na pas y être allé. – D'une manière avantageuse : Aquelo abanturo que s'acabèc urousoment = Cette aventure a fini heureusement. – Pour : Une expression heureusement trouvée, v. *aproupriat, judicious*.
- **Urpá** (urpar), v. tr. Griffier : Que m'an urpat las rouminguèros = Les ronces m'ont griffé. Syn. *engaramelá, engarramá, engarrapá*.
- **Urpo** (urpa), f. Griffes : Las urpos del gat = Les griffes du chat. – Patte, main armée d'ongles pointus et crochus : Las urpos del diable = Les griffes du diable. – Pour : Tomber entre les griffes des usuriers (fig.), v. *al poudé* ; montrer les griffes, v. *menaçá*. Uo pato amb urpos = Une patte griffue.

— **U.R.S.S.** (Uniou de las Republicos soucialistos sobieticos) (Union de las Republicas socialistas sòvieticas), anc. Etat d'Europe et d'Asie. Composé de 15 Républiques à partir de la Seconde Guerre mondiale. Sa dissolution est effective en 1991.

— **Ursulinos** (ursulinas), f. pl. Ursulines, nom porté par une vingtaine de congrégations de religieuses : Ursulinos de l'Uniou roumèno = Ursulines de l'Union romaine, la plus importante de ces congrégations.

— **Ursulo** (Ursula) (sento) (senta), n. pr. Ursule (sainte), martyre (3^{ème} s.?). – Prénom fém.

— **Urticari**, m. Urticaire, f., éruption caractérisée par l'apparition de plaques semblables à celles que produisent les piquûres d'orties : Las frèsos que poden dá urticari = Les fraises peuvent donner de l'urticaire.

— **Urugouè** (Uruguè), n. pr. Uruguay, fleuve de l'Amérique du Sud, séparant le Brésil et l'Uruguay de l'Argentine, et formant, avec le Paraná le Río de la Plata.

— **Urugouè** (Uruguè), n. pr. Uruguay, Etat de l'Amérique du Sud, entre le Brésil et l'Argentine.

— **Urugoueièn** (urugueièn), adj. et n. Uruguayen, relatif à l'Uruguay ou à ses habitants ; habitant ou natif de ce pays.

— **Us** (Village et la plupart des hameaux), m. Boiserie du bas de la porte. *Traouc de l'us = Chatière. v. aissi *ush*.

— 1) **Usá** (usar), v. tr. User, détériorer par l'usage : Usá souliès = User des souliers. – Diminuer par le frottement : Usá la punto d'un coutèl = User la pointe d'un couteau. Pour : Les grossesses répétées ont usé cette femme (fig.), v. *afeblí*. – Usá's (usá's), v. pr. S'user, être, devenir usé : Un mecanisme que s'é usat = Un mécanisme qui s'est usé. – Pour : En ce monde, tout s'use (fig.), v. *tout qu'é passado*. – Pour : S'user au travail, v. *tuá's*.

— 2) **Usá** (usar), v. tr. ind. (de). User de, se servir de, faire emploi de : Usá de remèdis = User de remèdes. Usá d'uo fourmulo = User d'une formule. Usá d'un dret = User d'un droit. Syn. *emplouíá*, *serbí's de*, *utilisá*. – Profiter des services d'une personne : Usá e abusá de coualcu = User et abuser de quelqu'un.

— **Usadèro** (usadèra), f. Usure, détérioration d'une chose par suite de l'usage que l'on en fait : L'usadèro de la fardo = L'usure du linge. – Erosion, action d'une substance, d'un agent qui érode ; son résultat : Usadèro per l'aiouo, pel bent, per la glaço = Erosion pluviale, éolienne, glaciaire. – Pour : Erosion monétaire, v. *deteriouraciou*. v., d'autre part, *usuro*.

— **Usat**, adj. Usé, qui a subi une certaine détérioration due à l'usure, à un usage prolongé : Fardo usado = Vêtements usés. Syn. *usatjat*. – Pour : Un homme usé, v. *abal abal*, *baish* ; plaisanterie usée, v. *coumú*.

— **Usatge**, m. Usage, action de se servir d'une chose (au pr. et au fig.) : Abé l'usatge d'uo soumo d'argent = Avoir l'usage d'une somme d'argent. Pèrde l'usatge de la paraoulo = Perdre l'usage de la parole. – Emploi d'une chose dont on se sert habituellement : L'usatge d'uo drogo = L'usage d'une drogue. – Expérience de ce qu'il faut faire et dire en société : Manières countrarios as usatges de la bouno soucietat = Manières contraires aux usages de la bonne société. – Coutume, ensemble de règles habituelles suivies (en ce sens, s'emploie plutôt au pluriel) : Les usatges nou poden cap deirougá a las règlos paousados de faiçou emperatibo per las leis = Les usages ne peuvent pas déroger aux règles posées de façon impérative par les lois. Syn. *coustumo*. – Simple possibilité de se servir temporairement d'un objet : L'emprountaire qu'a l'usatge de l'oubjèt prestat = L'emprunteur a l'usage de l'objet prêté. – Gram. Emploi ordinaire des mots tel qu'il existe chez le plus grand nombre : Un mot qu'é ntrat a l'usatge = Un mot qui est entré dans l'usage. *A l'usatge de = A l'usage de, destiné à servir à. Dret d'usatge = Droit d'usage, droit réel plus limité que l'usufruit. D'usatge = D'usage, d'un emploi habituel : Espressiou d'usatge = Expression d'usage. Pour : Faire de l'usage, v. *durá lounténs*. Garantit a l'usatge = Garanti à l'usage, se dit des objets dont les commerçants garantissent la longue durée. Ortografo d'usatge = Orthographe d'usage, manière d'écrire les mots en eux-mêmes. Que s'é pergut l'usatge del laítí = Le latin est tombé en désuétude.

— **Usatgè** (usatgèr), m. Dr. Usager, titulaire d'un droit d'usage : Usatgè legal = Usufruitier. – Pour : Les usagers du méro : les usagers du français, v. *utilisatou*.

— **Usatjat**, adj. Usagé, qui a servi : Separá 'ls sacs nabis des usatjadis = Séparer les sacs neufs des usagés. Syn. *usat*.

- **Usclá** (usclar), v. tr. Flamber, passer un bâton ou un manche au feu pour en enlever l'écorce : Usclá uo lato de mato = Flamber une baguette de noisetier. v., par ailleurs, *flambá*.
- **Ush** (Quelques hameaux), m. Boiserie du bas de la porte. v. surtout *us*.
- **Usiná** (usinar), v. tr. Usiner, soumettre une matière brute ou dégrossie à l'action d'une machine-outil : Usiná pëços especialos = Usiner des pièces spéciales.
- **Usinaire**, m. Usineur, ouvrier spécialisé sur machine-outil.
- **Usinatge**, m. Usinage, action d'usiner.
- **Usino** (usina), f ; Usine, établissement industriel où l'on transforme des matières premières en produits finis : Usino d'armoment = Usine d'armement. – Ensemble des services chargés d'une fabrication. – Fam. Lieu qui est le siège d'une intense activité : Le dimenge maití, la cuisino qu'èro uo usino = Le dimanche matin, la cuisine était une usine. *Usino piloto = Usine pilote, usine construite en vue de l'essai ou de l'étude de nouvelles fabrications industrielles.
- **Ussart** (ussard), m. Hussard, militaire d'un corps de cavalerie légère : Un regiment d'ussarts = Un régiment de hussards. *Ussarts de la mort = Hussards de la mort, appellation de deux régiments de hussards allemands de la garde créés par Frédéric II (18^{ème} s.) et dont le colback était orné d'une tête de mort (Ils disparurent en 1918).
- **Usuriè** (usurièr), n. Usurier, personne qui prête à usure : Èste bictimo d'u usuriè = Etre victime d'un usurier. *Percentatge d'usuriè = Taux usuraire.
- 1) **Usuro** (usura), f. Usure, intérêt perçu au-delà du taux légal. – Délit commis par celui qui prête de l'argent à un taux d'intérêt excessif : Èste coundannat per usuro = Etre condamné pour usure. *Pour : Rendre le mal avec usure (fig.), v. *fê mès de mal que l' qu'on bous a fêt*.
- 2) **Usuro** (usura), f. Affaiblissement : Usuro nerbiouso = Usure nerveuse. – Pour : Usure d'un vêtement, d'un meuble, etc..., v. *usadèro*.
- **Usurpá** (usurpar), v. tr. Usurper, s'approprier sans droit : Usurpá un terrèn, un titre = Usurper un terrain, un titre. Obtenir sans raison : Uo reputaciou usurpado = Une réputation usurpée. On dira plutôt *que nou's merito*.
- **Usurpaciou** (usurpacion), f. Usurpation, action d'usurper ; état qui en résulte : Usurpaciou del trono = Usurpation du trône. – Chose usurpée : Las proupietatats des senhous qu'èron souenh usurpaciou = Les propriétés seigneuriales étaient souvent des usurpations. *Usurpaciou d'estat cibil, d'identitat = Usurpation d'état civil, d'identité. Usurpaciou de fountsiou = Usurpation de fonctions, infraction commise par quiconque, sans titres, s'immisce dans des fonctions publiques civiles ou militaires, ou fait les actes de ces fonctions. Usurpaciou de poudé = Usurpation de pouvoir. Usurpaciou de titres de noublèssos = Usurpation de titres nobiliaires. Usurpaciou de titres proufessionunèlis = Usurpation de titres professionnels.
- **Usurpatou** (usurpator), n. Usurpateur, personne qui s'empare par des moyens illégitimes d'une souveraineté, d'un pouvoir, d'un bien, etc... : Le trono qu'èro oucupat per u usurpatou = Le trône était occupé par un usurpateur. *L'Usurpatou = L'Usurpateur, nom donné par les partisans des Bourbons à Napoléon 1^{er}.
- **Utèrpo** (Utèrpa), n. pr. Euterpe, muse de la Musique.
- **Utico** (Utica), n. pr. Géog. anc. Utique, anc. ville d'Afrique du Nord, au nord-ouest de Carthage. Elle prit parti pour Rome lors de la troisième guerre punique et devint la capitale de la province romaine d'Afrique.
- **Utile**, adj. Utile, qui sert à quelque chose : Presents utilis = Des cadeaux utiles. – En parlant des personnes, qui rend service : Rende's utile an circounstencos dificilos = Se rendre utile dans des circonstances difficiles. *Pour : Se présenter en temps utile, v. *quan calgo, quan me bengo de la má*. Dr. Dio utile = Jour utile, jour pendant lequel on peut agir, et après lequel l'action n'est plus recevable. – m. Ce qui est utile : Ajustá l'utile al plaisent = Joindre l'utile à l'agréable.
- **Utilisá** (utilisar), v. tr. Utiliser, se servir de, tirer parti de : Utilisá las enfourmaciouis esperimentalos = Utiliser les informations expérimentales. Utilisá u ome de palho = Utiliser un homme de paille. Syn. *serbí's de*.
- **Utilisaciou** (utilisacion), f. Utilisation, action d'utiliser : L'utilisaciou del dalh andá segá = L'utilisation, l'emploi de la faux pour moissonner.
- **Utilisatou** (utilisator), n. Utilisateur, usager, celui qui utilise : Les utilisatous del gas = Les utilisateurs du gaz. – Pour : Industries utilisatrices du courant électrique, v. *qu'utilison*.

- **Utilitarisme**, m. Utilitarisme, morale qui fait de l'utilité le principe et la norme de toute action.
- **Utilitaristo** (utilitarista), adj. et n. Utilitariste, relatif à l'utilitarisme ; partisan de l'utilitarisme.
- **Utilitat**, f. Utilité, caractère, qualité de ce qui sert à quelque chose : L'utilitat des utisses = L'utilité des outils. – Utilitats, f. pl. Utilités, au théâtre, emploi subalterne ; acteur qui le remplit : Jougá las utilitats = Jouer les utilités.
- **Utiloment** (utilament), adv. Utilement, de façon utile : Emplouíá l'tens utiloment = Employer son temps utilement.
- **Utís**, m. 1) Outil, objet fabriqué dont on se sert pour exécuter un travail manuel ou mécanique : L'utís qu'é l'proulounjoment de la má = L'outil est le prolongement de la main. – Fig. Moyen d'action ; instrument : La lengoue qu'é l'utís de l'escribent = La langue est l'outil de l'écrivain. Syn. dans les deux cas, *estrument*. *Les utisses = L'outillage. Les utisses de la cousino = Les ustensiles de cuisine. – 2) Fam. péjor. En parlant d'une personne : L'utís = L'oiseau, le phénomène, le zigoto : Que dèou fè l'utís al grè ? = Que doit faire l'oiseau au grenier. Syn. *artigle*. – Gadget.
-

Pour mémoire :

*Dans l'alphabet du Parler biertois, les lettres V, W, X et Y
sont inusitées (voir remarque page 23 du tome I)*

Z

- **Z** (prononcer *zèdo.*), m. Z, vingtième et dernière lettre de l'alphabet.
- **Zabuloun** (Zabulon) (tribú de), n. pr. Zabulon (tribu de), tribu israélite de Galilée, dont l'ancêtre éponyme est Zabulon, deuxième fils de Jacob.
- **Zacario** (Zacaria), n. pr. Zacharie, prophète biblique de la fin du 6^{ème} s. av. J.-C.
- **Zacario** (Zacaria) (sent), n. pr. Zacharie (saint), prêtre juif (1^{er} s.), époux de sainte Elisabeth et père de saint Jean-Baptiste.
- **Zagrèb**, n. pr. Zagreb, capitale de la Croatie, sur la Save.
- **Zagrós** (Zagròs) (le), n. pr. Zagros (le), chaîne de montagnes du sud-ouest de l'Iran.
- **Zaïro** (Zaïra), n. pr. Zaïre, anc. Congo, fleuve d'Afrique, long de 4.700 km.
- **Zaïro** (Zaïra) (Republico del) (Republica del) n. pr. Zaïre (République du), anc. Congo belge et Congo-Kinshasa, Etat d'Afrique centrale.
- **Zaïrouès** (zaïroès), adj. et n. Zaïrois, relatif au Zaïre ou à ses habitants ; habitant ou natif de ce pays.
- **Zambèzo** (Zambèza) (le), n. pr. Zambèze (le), fleuve de l'Afrique australe qui se jette dans l'océan Indien.
- **Zambièn**, adj. et n. Zambien, relatif à la Zambie ou à ses habitants ; habitant ou originaire de ce pays.
- **Zambio** (Zambia), n. pr. Zambie, Etat de l'Afrique australe, anc. Rhodésie du Nord.
- **Zanzibar**, m. Zanzibar, jeu de hasard qui se joue avec trois dés.
- **Zanzibar**, n. pr. Zanzibar, île de l'océan Indien près de la côte d'Afrique. – Son chef-lieu.
- **Zapá** (zapar), v. intr. néol. Zapper, changer fréquemment de chaîne à l'aide de son boîtier de télécommande.
- **Zapotècos** (Zapòtècas), n. pr. Zapothèques, peuple de la vallée d'Oaxaca (Mexique), fondateur d'une civilisation théocratique qui fut à son apogée à l'époque classique (300-900).
- **Zaratuoustrá** (Zaratostrà), n. pr. Zarathushtra ou Zarathoustra. v. *Zoroastro*.
- **Zashè**, n. pr. Zachée, personnage de l'Evangile de saint Luc, publicain ou chef des collecteurs d'impôts de Jéricho, converti par le Christ.
- **Zazou** (zazon), n. et adj. fam. Zazou, jeune qui, en France, au sortir de la Seconde Guerre mondiale, se singularisait par le port des cheveux longs et d'une tenue vestimentaire excentrique pour les bien-pensants de l'époque : Un flocc de gents que's truffabon des zazous = Une multitude de gens se moquaient des zazous.
- **Zebrá** (zebrar), v. tr. Zébrer, marquer de lignes sinueuses et parallèles, comme celles de la robe du zèbre : Zebrá uo surfaço = Zébrer une surface. Las dalfinados que zebrabon le cèl = Les éclairs zébraient le ciel.
- **Zebrat**, adj. Zébré, marqué de raies semblables à celles de la robe du zèbre : Uo 'stofò zebrado = Un tissu zébré.
- **Zèbro** (zèbra), m. Zèbre, mammifère ongulé d'Afrique, voisin du cheval, à pelage blanchâtre rayé de noir ou de brun. – Pour : Quel drôle de zèbre ! (fam.), v. *aousèl*.
- **Zebú**, m. Zébu, grand bovidé domestique à bosse dorsale, propre à l'Asie et à l'Afrique tropicales et à Madagascar.
- **Zelat**, adj. Zélé, qui a, qui montre du zèle : Uo secretario zelado = Une secrétaire zélée.

— **Zèlo** (zèla), m. Zèle, ardeur au service d'une personne, d'une idée : Fè l'sèou trebalh amb zèlo = Faire son travail avec zèle. *Fè zèlo = Faire du zèle, montrer un empressement outré ou intempestif. Grèbo del zèlo = Grève du zèle, mouvement de grève qui consiste à appliquer scrupuleusement les consignes de travail en vue de bloquer l'activité de l'entreprise. Zèlo ardent = Prosélytisme.

— 1) **Zèn**, m. Zinc, métal : Uo canèlo de zèn = Un chéneau en zinc. – Pour : Boire un café sur le zinc, v. *countouèr*.

— 2) **Zèn**, m. Zen, importante école bouddhiste, originaire de Chine, introduite au Japon au 12^{ème} s., et qui privilégie l'enseignement de maître à élève par rapport à celui des écritures. – adj. inv. Relatif au zen : Ensenhoment zèn = Enseignement zen.

— **Zenit**, m. Zénith, point de la sphère céleste représentatif de la direction verticale ascendante, en un lieu donné. – Pour : Sa gloire était au zénith, v. *al mès naout*.

— **Zepelín**, m. Zeppelin, ballon dirigeable rigide, fabriqué par les Allemands de 1900 à 1930.

— **Zeró** (zerò), m. Zéro, signe numérique représenté par le chiffre 0, et qui n'a pas de valeur par lui-même, mais qui, à la droite d'un autre, décuple celui-ci dans le système de numération décimale. – Degré de température correspondant à la glace fondante, dans les échelles centésimales : Deforo que fasio zeró = Dehors il faisait zéro. – Fig. Personne nulle, sans mérite : Aquel escribent qu'é un zeró = Cet écrivain est un zéro, une nullité. Qu'ès un zeró debant un shifre = Tu es un zéro devant un chiffre, tu es absolument nul. – Fam. Employé comme marque de négation et de refus : Aquó qu'é zeró = Ça, c'est zéro. Pour : Pour cela, zéro !, pas question, v. *d'aquó nou'n parlá*. – *Pour : Au-dessous de zéro, sans la moindre valeur, v. *re a fèt* ; départ à zéro, v. *de re*. Punt zeró = Point zéro, température de la glace fondante. – Projection au sol du point d'éclatement d'un projectile nucléaire. – adj. num. Aucun : Zeró faouto = Zéro faute.

— **Zibelino** (zibelina), f. Zibeline, martre de Sibérie et du Japon à poil très fin. – Fourrure brun foncé de cet animal : Un col de zibelino = Un col de zibeline.

— **Ziczag** (zigzag), m. Zigzag, mouvement qui suit une ligne sinueuse : Les ziczags d'u ibrounho = Les zigzags d'un ivrogne. – Pour : Les zigzags de la route, v. *biratge*, *countour*, *destour* : un sentier zigzagant, v. *sinuous* ; une carrière en zigzags (fig.), v. *amb ineigalitats*.

— **Ziczagá** (zigzagar), v. intr. Zigzaguer, faire des zigzags ; marcher en zigzags : Le ciclisto que ziczagabo = Le cycliste zigaguait.

— **Zimbabouè** (Zimbaboè), n. pr. Zimbabwe, Etat de l'Afrique australe, anc. Rhodésie du Sud.

— **Zimbabouèen** (zimbaboèen), adj. et n. Zimbabwéen, relatif au Zimbabwe ; habitant ou originaire de ce pays.

— **Ziniá** (zinià), m. Zinnia, plante originaire du Mexique, cultivée pour ses fleurs ornementales : Uo alèo bourdado da ziniás = Une allée bordée de zinnias.

— **Zinsoun** (zinson), n. inv. Qui papillonne, qui passe constamment d'une chose ou d'une personne à une autre : Aquelo fenno qu'é uo zinsoun = Cette femme est une allumeuse.

— **Zono** (zòna), f. Zone, étendue de terrain, espace d'une région, d'une ville, etc..., définis par certaines caractéristiques : Zono desertico = Zone désertique. Zono 'ndustrièlo = Zone industrielle. Zono residencièlo = Zone résidentielle. – Territoire ou ensemble de territoires soumis à un statut, à un régime particulier : Zono de libre-cambi = Zone de libre-échange. – Territoire répondant à certaines normes en matière d'aménagement et d'urbanisme : Zono d'educaciou priouritario = Zone d'éducation prioritaire. – Partie de territoire dans laquelle s'exerce l'action de forces militaires : Zono d'atsiou = Zone d'action, étendue de terrain à l'intérieur de laquelle une unité est appelée à agir. – Math. Portion de la surface d'une sphère limitée par deux plans parallèles qui la coupent. – Géog. Espace délimité approximativement par des parallèles et auquel correspond un grand type de climat : Zono temperado = Zone tempérée. – Espace quelconque de forme circulaire ou allongée : Le sèou bisatge que despassabo la zono d'ombro de l'abajour = Son visage franchissait la zone d'ombre de l'abat-jour. Fig. Domaine limité, à l'intérieur duquel s'exerce l'action de quelqu'un ou d'une collectivité : Zono de recèrco = Zone de recherche. La zono d'enfluènço roumèno = La sphère d'influence romaine. *La zono = La zone, autrefois zone militaire qui s'étendait au-delà des anciennes fortifications de Paris, où aucune construction ne devait être édifiée, et occupée illégalement par des constructions légères et misérables ; aujourd'hui, espace, à la limite d'une ville, caractérisé par la misère de son habitat. Zono d'aterissatge, d'estaciounement = Zone d'atterrissage, de stationnement. Zono de defenso = Zone de défense, subdivision (depuis 1950) du territoire national à l'intérieur de laquelle s'exercent la

préparation, la coordination et la conduite des efforts civils et militaires de défense. Zono d'enfluença = Zone d'influence, ensemble d'Etats ou de territoires réservés à l'influence politique d'un Etat. Zono franco = Zone franche, région frontrière où les marchandises étrangères pénètrent librement sans formalités ni paiement de droits. Zono d'urbanisaciou = Zone d'urbanisation, zone délimitée, dans le plan d'aménagement d'une agglomération, comme étant destinée à recevoir de nouveaux quartiers ou groupes d'habitation. Zono libro, zono oucupado = Zone libre, zone occupée, sous l'occupation allemande. Zono mounetario = Zone monétaire, ensemble de pays dont les monnaies respectives sont rattachées à celles d'un pays centre qui exerce un rôle dominant ou entre les monnaies desquels existent des liens particuliers.

— **Zoó** (zòd), m. fam. Zoo, abréviation de Jardin *zoologique* : Miá las mainados al zoó = Conduire les enfants au zoo.

— **Zoologio** (zòdòlògia), f. Zoologie, branche des sciences naturelles qui étudie les animaux : Estudiá la zoologio = Etudier la zoologie.

— **Zoologique** (zòdòlògique), adj. Zoologique, relatif à la zoologie, aux animaux. *Parc zoologique = Parc zoologique, lieu public où sont présentés aux visiteurs des animaux en captivité ou en semi-liberté et appartenant à des espèces exotiques ou rares.

— **Zoologisto** (zòdòlògista) ou **Zoologo** (zòdòlòga), n. Zoologiste ou zoologue, savant qui pratique la zoologie.

— **Zoroastre** (Zòràastre), réformateur du mazdéisme et fondateur du zoroastrisme (628-551 av J.-C.). Syn. *Zaratoustrá*.

— **Zoroastrièn** (zòràastrièn), adj. Zoroastrien, relatif à Zoroastre, à sa doctrine.

— **Zoroastrisme** (zòràastrisme), m. Zoroastrisme, mazdéisme, religion de l'Iran anc. réformée par Zoroastre. Syn. *mazdeisme*.

— **Zouabo** (zoava), m. Zouave, soldat d'un corps d'infanterie français créé en Algérie en 1830 et dissous en 1962. *Fam. Fè l'zouabo = Faire le zouave, faire le clown, le pitre.

— **Zouabo** (Zoava) (del), n. pr. Zouave (du), sobriquet fam. Bonneil, du village : Aliço del Zouabo = Alice du Zouave, épouse Pellegrini. Ce sobriquet a supplanté *Pescaire*.

— **Zodiacal** (zodiacal), adj. Zodiacal, relatif au zodiaque.

— **Zodiaque** (zòdiaque), m. Zodiaque, zone de la sphère céleste qui s'étend de 8°,5 de part et d'autre de l'écliptique et dans laquelle on voit se déplacer le Soleil, la Lune et les planètes principales du système solaire, sauf Pluton. *Sinne del zodiaque = Signe du zodiaque, chacune des douze parties qui s'étalent sur 30° de longitude et en lesquelles le zodiaque est divisé.

— **Zoulou** (zoló), adj. Zoulou, relatif aux Zoulous.

— **Zoulou(s)** (Zoló(s), n. pr. Zoulou(s), peuple de l'Afrique australe, parlant une langue bantoue.

— **Zouloulant** (Zololand), n. pr. Zouloulant, anc. région d'Afrique du Sud.

— **Zus**, n. pr. Myth. gr. Zeus, dieu suprême du panthéon grec. Dieu du Ciel et maître des dieux, il fait régner sur la Terre l'ordre et la justice. Son attribut est la foudre. Les Romains l'assimilèrent à Jupiter.

Bibliographie

- Jean-Pierre LAURENT, Le dialecte de la vallée de Massat, 2001.
 - Larousse Trois volumes en couleurs, Juillet 1966.
 - Le Petit Larousse illustré en couleurs, 1993.
-

